

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

# GLOSSARIUM

MEDIÆ ET INFIMÆ LATINITATIS

TOMUS I.

# GLOSSARIUM

MEDIÆ ET INFIMÆ LATINITATIS

CONDITUM A CAROLO DU FRESNE

# DOMINO DU CANGE

AUCTUM

A MONACHIS ORDINIS S. BENEDICTI

CUM SUPPLEMENTIS INTEGRIS

## D. P. CARPENTERII

ADELUNGII, ALIORUM, SUISQUE

G. A. L. HENSCHEL

SEQUUNTUR

GLOSSARIUM GALLICUM, TABULÆ, INDICES AUCTORUM ET RERUM, DISSERTATIONES

EDITIO NOVA aucta pluribus verbis aliorum scriptorum

Leopold FAVRE

Membre de la Société de l'Histoire de France et correspondant de la Société des Antiquaires de France.

TOMUS PRIMUS



NIORT

L. FAVRE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1883

TOUS DROITS RÉSERVÉS



reier besold by deputing langer of Wo Coope

en ex escue do mouse terpera de como de de de esta de contra de de de esta de contra de contra de entra de entr ร์ด ร้อยรายอกเ อเคยีเห็ ร้อ, คระบิ อร์รวุดิ เราะ displet sour le upie de media el manare argue sour is the de verbus et mans Resign aveit black remence, Spelman Aveit : Assertis Vacult remence, Spelman Aveit premies n'aveit is mover à fla celle au l'exhagremes n'aveit is mover à fla celle sutreprise. Un Garge évet seul capable de ce discouraire. Il personait une immeure afge expelieur ethode, un esprit cieir et afge expelieur ethode, un esprit cieir et

SEPT STATE OF A TOWN LOOKED TO A PARTY OF A

de supplément de Dom Carpentier. Ce travail, co en sevent M. Henechel, a cle executé de 1840 à 11

Deliver publife per MM. Didot, fut rapiden epulses. Depuis plusieurs années, cet ouvrage m thusve plus dans le commerce de la librairie. Cer deat, le Clossaréum est l'objet du souhait le sedont de la part de tout homme qui se livre à étade un peu approfendie des langues du moyen et des anciennes institutions des races latines.

La publication que nous venons de terminer précienz manuscrit du Dictionnaire historique luncien langage françois, par La Curne de Sah Falays, nous a mis en fappori avec un grand nom de philologues qui nous ont conseillé de faire su l'osuvre de La Curse de Sainte-Palaye d'une nouv scrition do Giesserrym de Du Cange. Cétait déjà n grands preoccupation, aussi avons-nous fait l'acc le plus conpressé à cette excellente idée. Mais ar That opender an frevell areas bigglues areas serie dont reser compreniens l'unpertance, nous av volta revelt dee Joanments qui nove pernissent Nave are constantiff of orgin arves son cristicate ร้อง ลอม ออกุลักษายะ คอก ประชาสมัยขนาย

Roce avens d'aberd obtenu de MM. Didot l'autor tion is refrancement is texto qu'ils ont donné; i done svoga ist appel sux Medicuistes, qui se s emicrosesce, arac all cèle dont nous sommes profon

representation and the nove protest lear concours.

"" of recommissions, he nove protest lear concours.

"" of all all the learning and concours.

"" of the learning and the specific and conforms & conforms &

BOSSES PROPERTIES DES COMMENTE DE PROPERTIES **3. US 20**320 (3. 100.11, 200.11, 600.11) - 100.20 20.11, 100.11, 100.11

# AVIS

### CONCERNANT CETTE NOUVELLE ÉDITION

# DU GLOSSARIUM

LE GLOSSARIUM MEDIÆ ET INFIMÆ LATINITATIS de Du Cange est un de ces ouvrages qui doivent figurer dans toutes

les bibliothèques, même les plus modestes.

L'œuvre de Du Cange mérite notre respectueuse admiration. Avant cet érudit, il n'existait pas de dictionnaire complet de la basse latinité. Cependant, beaucoup d'ouvrages et une foulé de documents publics et privés sont écrits dans cet idiome incorrect et barbare, désigné sous le nom de mediæ et infimæ latinitatis. Scaliger avait tracé le plan d'un glossaire de cette nature : Meursius l'avait commencé, Spelman et Vossius réunirent un grand nombre de mots, mais aucun de ces lexicographes n'avait pu mener à fin cette colossale entreprise. Du Cange était seul capable de composer ce dictionnaire. Il possédait une immense érudition, une excellente méthode, un esprit clair et un infatigable amour de l'étude.

Le Glossaire latin de Du Cange parut en 1678. Plus heureux que La Curne de Sainte-Palaye, il put voir la publication de son manuscrit. Dès l'année suivante, le Glossaire latin fut réimprimé à Francfort-sur-le-Mein.

Au commencement du xvin siècle, les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur en préparèrent une nouvelle édition; elle fut complétée à l'aide des travaux publiés, depuis 1679, par les savants Mabillon (1), Martène (2), d'Achery (3), les frères Sainte-Marthe (4), Baluze (5), Muratory (6), et Adrien de Valois (7).

L'édition, mise sous presse en 1733, fut terminée en 1736; elle fut suivie en 1766 d'un supplément en quatre volumes, par Dom Carpentier. MM. Didot ont eu l'excellente pensée de réimprimer le Glossarium, en y plaçant dans l'ordre alphabétique, les articles du supplément de Dom Carpentier. Ce travail, confié au savant M. Henschel, a été exécuté de 1840 à 1850.

L'édition publiée par MM. Didot, fut rapidement épuisée. Depuis plusieurs années, cet ouvrage ne se trouve plus dans le commerce de la librairie. Cependant, le Glossarium est l'objet du souhait le plus ardent de la part de tout homme qui se livre à une étude un peu approfondie des langues du moyen age et des anciennes institutions des races latines.

La publication que nous venons de terminer du précieux manuscrit du Dictionnaire historique de l'ancien langage françois, par La Curne de Sainte-Palaye, nous a mis en rapport avec un grand nombre de philologues qui nous ont conseillé de faire suivre l'œuvre de La Curne de Sainte-Palaye d'une nouvelle édition du Glossarium de Du Cange. C'était déjà notre grande préoccupation, aussi avons-nous fait l'accueil le plus empressé à cette excellente idée. Mais avant d'entreprendre un travail aussi étendu et aussi sérieux, dont nous comprenions l'importance, nous avons voulu réunir des documents qui nous permissent de produire une œuvre digne de l'illustre Du Cange et de ses célèbres continuateurs.

Nous avons d'abord obtenu de MM. Didot l'autorisation de réimprimer le texte qu'ils ont donné; puis nous avons fait appel aux *Mediævistes*, qui se sont empressés, avec un zèle dont nous sommes profondément reconnaissant, de nous prêter leur concours.

Nous avons pu ainsi rassembler un grand nombre de mots de la basse latinité qui complètent cet ouvrage.

Cette nouvelle édition sera donc conforme à celle donnée par M. F. Didot, mais considérablement augmentée.

Nous reproduirons toutes les additions faites par M. Henschel, ainsi que tous les mots ajoutés au Glossarium par ce profond érudit.

Vetera Analecta. — (2) Veterum scriptorum collectio nova.
 — (3) Spicilegium veterum aliquot scriptorum. — (4) Gallia Christiana. — (5) Capitular. Regum Francorum. Miscellanea.
 — (6) Rerum Italicarum scriptores. — (7) Valesiana.

Nous publierons les suites données par M. Henschel et qui comprennent :

1º Le Glossaire Français;

2º Les Observations de Du Cange sur l'Histoire de Saint-Louis, par Joinville, écrites en français;

3º Les Quarante-cinq Index disposés par Du Cange,

par ordre de matières;

4º Les Dissertations relatives aux médailles et monuments concernant les empereurs de Bizance, avec les planches qui accompagnent ces Dissertations.

Nous donnerons ainsi un texte définitif du Glossarium. Ce sera pour nous une profonde satisfaction et un grand honneur d'avoir pu prendre part à ce travail. Notre rôle est celui d'un éditeur exact et consciencieux. Si nous apportons quelques pierres à ce monument littéraire, c'est pour les déposer au pied, et non avec la téméraire prétention d'en couronner un aussi colossal

<mark>વાશકાર્યા હતા. ૧૯</mark>૦૦ કે માટે આવે કે માટે **દર્શામાં ત્યારા કે માટે માટે કે માટે માટે માટે કે માટે ક** 

Il existe plusieurs biographies de Du Cange. Son existence se resume en un mot : le travail. Ce fut la grande jouissance et la profonde consolation de sa vie. Il a constamment travaillé quatorze heures par jour. Qu'il nous seit permis de citer un trait caractéristique de son culte pour la science. Le jour même de son mariage, en sortant de la cérémonie nuptiale, il s'enferma pendant six heures dans sa bibliothèque, en tête à tête avec ses livres ; il venait leur prouver que sa nouvelle affection de lui faisait pas oublier ses chères

Charles du Fresne, sieur de Du Cange, naquit à Amiens, le 18 décembre 1610, dans cette année où Henri IV tombait sous les coups de Ravaillac. Son père, prévôt royal de Beauquesne, d'un esprit cultivé, Youlut que son fils recat une instruction très étendue. Le jenne. Un Cange entra, dès l'âge de neuf ans, au conège des Jesuites d'Amiens. Son attention soutenne, collège des lesuites d'Amiens. Son attention soutenne, son amour de l'étude et la vivacité de son esprit furent bientôt remarqués par ses professeurs, qui s'atta-plèrent à développer ses précieuses qualités. Aussi, fit il de rapides progrès, et, en quelqués années, il apprit le latin, le gree, le français et plusieurs langues étrangères.

L'acheva ses études dans cet établissement, et alla

faire son droit à Orléans. Là, comme à Amiens, il attira l'attention et gagna la bienveillance de ses professeurs par son amour du travail et la pénétration de son esprit. On raconte qu'il approfondit plusieurs questions de notre vieux droit coutumier, considérées jusque la comme des problèmes insolubles, par les plus éminents jurisconsultes. Ce n'étaient plus l'intelligence, la capacité, le travail qui se montraient, c'était le génie qui commençait à briller avec éclat, pour jeter ses vives lueurs sur les usages, les coutumes, les mœurs des premiers siècles de notre histoire nationale.

Le jeune érudit quitta Orléans et vint à Paris, où il fut reçu avocat au Parlement, le 11 août 1631. Le courant de ses idées l'eut retenu dans la capitale, où il pouvait satisfaire son goût si prononcé pour les recherches studieuses, mais son père désirait le voir revenir près de lui. Sans hésiter, ce fils respectueux dé la volonté paternelle, abandonne Paris, les riches |

bibliothèques et les précieux dépôts de manuscrits de la capitale, pour revenir à Amiens.

Dans sa ville natale, Du Cange rencontra de vives sympathies; une foule de familles nobles mirent à sa disposition des chartriers, des titres et des documents historiques de toute nature. On comprenait déjà que ce jeune homme serait l'honneur de sa province.

Il eut la douleur de perdre son père, mais pour obéir à ses dernières volontés, il resta à Amiens, où il sembla se fixer définitivement, en épousant, le 19 juillet 1638, Catherine du Bos, fille d'un trésorier de France de cette ville. Ce jour-là, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le nouvel époux consacra six heures à l'étude.

Sept ans plus tard, en 1645, Du Cange achela la charge de son beau-père. Voici l'historien, le philologue, le compulseur de vieux titres, le littérateur devenu financier; non pas à l'aide de commis et de fondés de pouvoirs, mais alignant lui-même les chiffres, et en contact avec le public, qu'il charmait par ses manières distinguées et bienveillantes.

La peste, qui décima la population d'Amiens, en 1668, le força de quitter cette ville, et il alla s'établir à Paris, où l'appelaient ses nombreux amis et les riches collections de documents qu'il avait autrefois quittés avec tant de regrets. Là, il vécut dans l'intimité de M. d'Hérouval, un érudit qui, lui aussi, s'occupait de recherches historiques, mais qui reconnaissait la haufe supériorité de son ami et avait accepté le rôle dévoué et modeste de recueillir des documents. Pendant vingt ans, Du Cange travailla ayec une ardeur et une persevérance que rien ne ralentit. Dégagé des obligations de la société, qui imposent une si grande perte de temps, il consacrait sa vie entière à l'étude. Ce qu'il produisit dans cette période d'activité intellectuelle paraît prodigieux, et on pourrait croire qu'il se faisait aider par de nombreux secrétaires, si tous ses manuscrits n'étaient écrits de sa main.

Sa robuste constitution résista longtemps à cet excès de travail; mais il était attaqué d'une strangurie, et, le 23 octobre 1688, il mourut à soixante-dix-huit ans. des suites de cette maladie, qui fait tant de victimes parmi

les hommes de lettres. TANTAY III ME A LA PERIODE A LA PRESIDENCE La Barriera (Barriera Barriera)

generalis of medicalization on the land and a second of the second and the second Le plus remarquable ouvrage de Du Cange est le Glossarium mediæ et infimæ latinitatis. Le celèbre Bayle en parle avec admiration. « Où est, » dit ee critique, e le savant, parmi les nations les plus e fameuses pour l'assiduité au travail et pour la · patience nécessaire à copier et à faire des extraits, « qui n'admire là-dessus les talents de M. Du Cange et qui ne l'oppose à tout ce qui peut être venu
d'ailleurs en ce genre-là? Si quelqu'un ne se rend « pas à cette considération générale, on n'a qu'à le « renvoyer ad pænam libri: qu'il feuillette ces « dictionnaires, et il trouvera, pour peu qu'il soit « connaisseur, qu'on n'a pu les composer sans être « un des plus laborieux et des plus patients hommes

Cependant, malgré son rare mérite, Du Cange était l'homme modeste par excellence. On raconte qu'un étranger, animé du même esprit qui, d'un bout de l'Asie à l'autre, avait amené le philosophe Apollonius dans l'école du brahmane Yarka, et qui des extrémités de la terre avait conduit à Padoue un admirateur de Tite-Live, était venu à Paris rendre hommage aux savants français, et s'éclairer de leurs lumières. On l'adressa au plus savant de tous, à Du Cange, qui lui dit: C'est Mabillon que vous devez aller voir et consulter; mais Mabillon le reuvoya dans l'instant, en lui répondant: Retournez à Du Cange, il a été, il est mon maître, et il sera le vôtre. Ce combat touchant d'une préférence réciproque n'était pas un discours, c'était un sentiment; et ces deux savants n'eussent pas été également modestes. C'est par cette modestie de sentiments, comme par l'élévation de ses talents, que M. Du Cange avait mérité cette sorte de respect qui lui survit (1).

Dom Mabillon proclame la valeur et l'utilité du Glossaire de Du Cange dans la préface de son traité De Re diplomatica (1681). Il parle du Glossaire en ces termes : « Amplissimus liber, omnibus apertus, de « omnibus agens, ex quo, quantum profecerim, malo

« alios quam te judicare.' »

Cet éloge a été ratifié par tous les savants, et, de nos jours encore, le Glossaire de Du Cange est considéré comme un prodige d'érudition. Cette œuvre seule suffisait à sa gloire; mais il ne se borna pas à ce travail, et il en prépara un semblable pour la langue grecque, devenue, elle aussi, rustique. Dans ce vocabulaire, il ne se borne pas à donner la véritable signification des mots; il fait connaître la religion de l'empire grec et sa liturgie, sa jurisprudence et ses lois, la tactique et les armes ou les machines de guerre, la médecine et la botanique avec leurs termes originaux recueillis dans les manuscrits arabes, la chimie et les mathématiques avec leurs signes et leurs hiéroglyphes, la numismatique et toutes ses branches, l'archéologie, enfin l'histoire de l'empire d'Orient. Cet ouvrage mérité ainsi d'être placé à côté du Glossaire latin, et a valu à son auteur les louanges les mieux méritées. En voici une des plus délicates composée par de la Monnaie, auteur de poésies latines estimées :

> Ausonios postquam graiosque effusa per agros Barbaries Romam pressit utramque diu, Cangius hanc vinclis qui tandem et carcere frænet. Res mira! e Gallis ecce Camillus adest.

Rien n'était superficiel chez Du Cange; il savait approfondir un sujet et il ne l'abandonnait qu'après l'avoir complètement étudié. C'est ce qu'il fit pour l'histoire byzantine. Nous lui devons une histoire de Constantinople sous les empereurs français; des notes et des éclaircissements sur la conquête de Constanti-

(1) Extrait du discours sur Du Cange, qui a remporté le prix de l'Académie d'Amiens, en 1764.

nople écrite par Ville-Hardouin; des remarques sur Anne Comnène, Nycéphore de Bryenne, Cinname, Grégoras, Zonare, et sur plusieurs autres historiens de Constantinople; enfin une chronique générale de l'Histoire Byzantine. Tous ces ouvrages sont le résultat d'études opérées sur des documents originaux. Les écrivains qui s'occupent de cette époque sont obligés, encore aujourd'hui, d'avoir recours à ces travaux si savants et si complets.

\* \* \*

Du Cange, tout en se consacrant aux langues grecque et latine et à l'histoire byzantine, ne négligeait point l'étude de nos annales. Il préparait une histoire générale de la France, mais les limites de la vie humaine ne lui permirent pas d'accomplir ce vaste dessein. Ainsi, il avait amassé de nombreux matériaux pour une description historique et géographique des Gaules, pour l'histoire et la chronologie des rois, et pour un nobiliaire général de la France. L'histoire du règne de Saint-Louis, de Joinville, qu'il a accompagnée de notes et de dissertations, prouve qu'il possédait toutes les qualités indispensables à un grand historien.

Le ministre Colbert avait formé le projet de publier le Recueil des historiens de France. Ce fut Du Cange qu'il chargea de la direction de cette grande publication nationale. Ce savant rédigea la préface et exposa le plan de ce recueil, sans se préoccuper des idées du ministre, qui le trouva défectueux et en demanda un autre. Du Cange, trop consciencieux pour faire œuvre de courtisan, refusa de changer son premier plan, qui ne pouvait être modifié sans nuire à ce recueil, et qui, un demi-siècle plus tard, devait être mis à exécution

par Dom Bouquet.

Ces travaux sur l'histoire générale de la France n'avaient point fait oublier à Du Cange sa province natale. Il a laissé en manuscrit un nobiliaire et une

histoire de la Picardie.

Heureusement que tous ces précieux manuscrits ont été conservés avec soin et sont parvenus jusqu'à nous. Il faut espérer qu'ils ne resteront pas enfouis dans les cartons où ils reposent, et qu'il se trouvera enfin un éditeur pour les publier. Du Cange est un écrivain dont les œuvres doivent figurer au premier rang dans toutes les bibliothèques; ses ouvrages sont indispensables aux savants qui veulent faire des recherches sérieuses et profondes, sur l'histoire et les langues du moyen âge.

Nous placerons dans le dixième volume plusieurs documents concernant la biographie et les trayaux de

Du Cange.

# **PRÆFATIO**

DOCTISSIMI VIRI CAROLI DU FRESNE

# DOMINI DU CANGE,

AD

# GLOSSARIUM.

## DE CAUSIS CORRUPTÆ LATINITATIS

### Ut rerum omnium, sic linguarum instabilis conditio.

(a) Plato in Cratylo. I. Præclare olim dixit Heraclitus apud (a) Platonem (1), τὰ ὅντα ἰέναι τὰ πάντα, καὶ μένειν οὐδῶν. Nec recte minus apud eundem Socrates (2), μεταπίπτειν πάντα χρήματά, καὶ μηδῶν μένειν. Ea quippe est rerum, quæ sub cœlo sunt, natura et conditio, ut quemadmodum ortum habent suum, ita et interitum consequantur. Nihil in iis firmum constansque est, et quod semel in lucem prodiit, abdat se se in decursu temporis, ac tandem extinguatur necesse est: unde belle Seneca (b) dixit, Certis ire cuncta temporibus, nasci debere, crescere et extingui, nullique rei non senectutem suam esse: ita ut quod protulit ac dedit sua sponte natura, quasi tamen beneficii pœniteat, retractare ac resumere videatur (3), ἡ πάντα δοῦσα καὶ κομίζεται φύσις. Quin et homo ipse,

(b) Senecæ <del>spistola 71</del>.

- Quæ sunt abire omnia et manere nihil.
   Res quotquot sunt occidere, et nihil permanere.
  - (3) Natura est quæ dat et aufert omnia.

qui (1) ελκών τοῦ νοητοῦ Θεοῦ (a) Hierocli (2), τέμιον καὶ ἐερὸν ζῶον (b) Psello dicitur, perpetuæ istius instabilitatis et vicissitudinis insigne præbet exemplum. Ex infantia sensim ad adolescentiam, hinc per statæ viri-lisque ætatis robur in senium tandemque in mortem delabitur. Quid mirum, si linguæ perinde ipsæ, quibus cogitationes suas exprimit explicatque, nedum sibi constent; et ut sua initia, sua incrementa, ita et sua pariter decrementa obtineant. Scite igitur, meo quidem judicio, quidam ex eruditis dixere, vivum quoddam et spirans in earum mutationibus humanæ vítæ exprimi simulacrum, ut quæ velut infantes in suo balbutiant ortu, cultu deinde ar-tisque disciplina sensim adolescant, ac rursum ex ejusdem artis desuetudine ad pristinam redigantur infantiam, vel etiam interdum omnino evanescant. Quod sane compluribus accidisse evidens per se se manifestumque est, cum modo non sit

(1) Imago intelligibilis Dei. (2) Honorandum animal et sacrum. præstantia, ut fatendum sit in miserabile prolapsas senium, ad suam quodammodo rediisse balbutiem, sic ut non eædem, quæ prius, sed diversæ prorsus esse videantur. Proinde verissimum quod ait Varro (a), Consueludinem loquendi esse in motu, itaque solere fieri ex meliore deteriorem: Vetustas enim. subdit idem Scriptor,

non pauca depravat, multa tollit. Quem puerum vidisti formosum, nunc vides deformem in senecta. Tertium sæculum non

invenire, quænam fuerint Pænorum, Phæ-

nicum, Gallorum, Germanorum, Britanno-

rum, Hispanorum, aliarumque gentium

linguæ, quarum nulla, vel certe paucissi-

ma supersunt vestigia: et que nondum

prorsus exolevere, tantum a primæva sui

absunt origine, et ab ea, in quam evasere,

videt cum hominem, quem vidit primum.

• Multa sunt, inquit (b) Scriptor Anglus,

• quæ nullam stabilem ac firmam naturæ « suæ sedem, et quasi ideam habeant : in · quibus moris et consuetudinis præcipu-• im jus et tanquam imperium est, ut ex e ejus decreto cuncta fiant et adminis- trentur: cujusmodi linguas et habitus et mores dicimus hominum viventium,
 quæ nulla stabili in sede, sed in perpe-

tuo motu ac mutatione consistunt. Ne-· que enim testamentum solum, et supre-· ma voluntas hominis incerta, variabilis, et. ut Jureconsultus ait, ambulatoria

« censetur usque ad mortem; sed et ipsa · hominis facies, et oris lineamenta, et tota quasi figura corporis, et vestis forma, et gestus ratio, quandiu quis in vivis degit, identidem immutantur. At ubi

« semel ex iis excesserit, stabilitatem · quandam snam consequuta sunt: ut s neque ex ejus voluntate, quæ jam nulla · esse potest, nec ex arbitrio posterorum.

guod tantum jus in fato functum non - habet, variari atque aliter effingi queant, evel alterationem ullam accipere. Id e porro ipsum in Linguis accidisse quis e inficiari andeat? Nonne enim tres illas præstantissimas, Latinam, Græcam et

« Hebraicam, injuria temporis, tanguam « Saturni edacitate voratas adeo atque consumptas videmus; ut ubi maxime a illæ frequentarentur olim a\_vulgo, ibi · hodie nec intelligantur quidem? Sed

 quemadmodum civium illorum qui
 maxime vel in Atheniensium Republica · florebant, ut Themistoclis, Aristidis, « Cimonis, Miltiadis; aut in Romana, ut « Appii, Pauli, Fabii, Papyrii, Camilli me-

« moriam et cognitionem non a plebe. quæ nunc Romana est, vel Atheniensium

efflagitare possumus, quippe quæ nihil
horum sciat, vel inaudierit; ita neque e illi hodie de eorum Lingua quicquam e respondere possunt. Solum illud de

« mus, quod e monumentis librorum se-« dulitate ac diligentia possit erui. Ergo | « paria copulavit, ad affectionis regulam

· utraque re certum et exploratum habe-

· nec huius ætatis doctis hominibus, cum « quid de Linguæ illius antiquæ, et in « libris tantum ac monumentis veterum · viventis sono comminiscuntur, quod ex « iisdem libris non possunt comprobare, · fides est adhibenda. Non hercle magis quam si historiam aliquam de priscis · illis viris ac antiquorum factis concin-« narint, quæ nusquam a quoquam ve-« terum fuerit relata. Quis enim Italos, « Gallos, et Hispanos Latine unquam lo-· cutos sibi persuaserit ex hodiernis eo-« rum linguis, quæ Latinam ut matrem agnoscunt, et a qua genus ducunt (a). « Ita paulatim Linguarum omnium fato. « (verba sunt viri doctissimi) inquilinorum « ac mancipiorum ex omni natione ac « turba externa, vulgique cuncta depra-« vantis licentia, Latialis sermo corruptus « ac vitiatus est, ut mater filias pingue quiddam et agreste sonantes, veluti alieni sanguinis abdicaverit; natæ pa-« rentis sermonem non intelligant, et ut « intelligant ærumnabili labore nutricis « an novercæ linguam diu perdiscere inter · pueritiæ pænas ac supplicia numerent. Nec ipsæ sorores se se inter se nosci-\* tant, et sicut animis, ita sermone dissi- dentes ad linguæ commercium sequestro • uli coguntur, ac portenti loco inter • eadem alvo editas, surda verba, muta « loquacitas mentisque interpres oratio « egens interprete; Tantum œvi longin-· qua valet mutare vetustas. Quamquam « id minime mirum videri debet, cum, · ut diximus (b), deficiat omne quod nasa citur. »

(a) Oct. Fer-

#### Linguæ Latinæ ortus, incrementa, casus.

II. Jam vero si ejusdem Linguæ Latinæ. cujus gratia hanc Dissertationem instituimus, originem et incrementa investigemus ac perscrutemur, quis non animadvertit crebras illas quo utitur sermonis mutationes, quibus ut Linguæ cæteræ, juxta temporum vicissitudines, obnoxiam se vidit? Latinus sermo, ait (e) Sosipater Charisius. « cum ipso homine civitatis suæ natus. « significandis intelligendisque, quæ di-« ceret, præstitit. Postmodum plane su-« pervenientibus sæculis accepit artifices, horum solertiæ observationibus « captus est, paucis admodum partibus · orationis, normæ suæ dissentientibus. « regendum se regulæ tradidit, et illam · loquendi licentiam servituti rationis « addixit: quæ ratio adeo cum ipsa e loquela generata est, ut hodie nihil · de suo analogiæ inferat. Ea enim quæ « ad explicandam elocutionem jam apud « sensus nostros educata sunt, a confu-sione veritatis disseminavit et disparibus

(a) Sirmond. ad Inscript. Scipion. Barbatl.

a argumento similium (a). » Verum quam artis disciplina, elegantissimorumque auctorum imitatio rudem perpoliverat, brevique ad summam perfectionis dignitatem perduxerat, quæque florente republica viguerat ac steterat quandiu Romana res stetit, exinde cum Imperio ipso sensim deflexit, et quod in cæteris rebus accidere solet, per eosdem gradus et incrementa quibus adoleverat, revocata, pristinam rursus ad infantiam balbutiemque redacta est. Ita Latinæ Linguæ sua quodam modo fuit infantia vel pueritia, adolescentia et senectus: vel potius ætates quatuor, si quasi virilis seu constans ætas adolescentiæ et senectuti interseratur (b). «Latinas e enim linguas quatuor quidam esse dixe-

(b) Isid. 9. cap. 1. sect. 6.

enim inguas quatuor quidam esse dixe runt, Priscam, Latinam, Romanam,
 Mixtam: priscam, qua vetustissimi
 Italiæ Populi sub Jano et Saturno sunt
 usi, incondita ut se habent carmina
 Saliorum, scilicet

Quum neque Musarum scopulos quisquam superarat, Nec dicti studiosus erat.

« Latinam deinde, quam sub Latino et « Regibus Tusciæ cæteri in Latio sunt « locuti, ex qua fuerunt XII. Tabulæ « scriptæ: Romanam, quæ post Reges « exactos in populo Romano viguit, « quam Nævius, Plautus, Ennius, Virgi-· lius Poetæ, ex Oratoribus Gracchus. « Cicero cæterique effuderunt: mixtam « denique quæ post Imperium latius · promotum simul cum moribus et ho-« minibus in Romanam civitatem irrep-« sit, integritatemque verbi per solœcisa mos et barbarismos corrupit. » Priscam igitur cum infantia, Latinam cum juventute. Romanam cum virili quasi ætate, mixtam denique cum senectute licebit comparare. De postrema, scilicet mixta, (ut sileamus de (c) iis qui Latinæ Linguæ quatuor assignant ætates, auream, argenteam, æneam et ferream), sermonem instituere decrevimus, ac investigare potissimum, quid Latini sermonis elegantiam nitoremque adeo deturparit et vitiaverit, ut in quoddam quasi senium prolapsa sequioribus sæculis, ad interitum propemodum venisse videatur (d). Atque huic quidem quarto et jam senescentis Linguæ tempori Eloquentiæ Magistri solent adscribere Gellium, Macrobium, Lampridium, Spartianum, Trebellium Pollionem, utrumque Victorem, jurisconsultorum centones, qui in Pandectis in unum quasi corpus conflati, Tacitum, et alios ejusmodi argumenti et styli, qui ad ætatem Imperatoris Gordiani pervenere. Ab eo quippe tempore penitus extinctæ sunt Latinæ puritatis reliquiæ, et barbaries undequaque, non modo Italiam, sed et Romam ipsam invasit, atque cæteras exinde provincias Romani Imperii, in quibus utcunque Latinæ

Linguæ puritas hactenus servata fuerat, florente adhuc Republica ac Imperio. Tunc enim barbaris has pervadentibus, non incolæ duntaxat, verum etiam Lingua ipsa, quasi sub jugum missa, servitutem passa est, ita ut vix tantillum se se in aliquot Scriptoribus non prorsus incultis extulerit; conservaritque incolumem, cum in vulgo fæditate barbarica vitiata passim jaceret.

Quid sit Latinitas et quibus constet.

III. Atque ut institutæ Disputationis initium faciam, statuendum mihi videtur in primis, quid sit Latinitas, quidve hac voce intelligatur, ut in quibus corrupta vitiataque fuerit, inde percipiamus. Latinitas, inquit (a) Auctor ad Herennium, est quæ sermonem purum conservat ab omni vitio remotum: vel, ut (b) Sosipater Charisius (c), Diomedes, et (d) Maximus Victorinus, est incorrupta loquendi observatio secundum Romanam Linguam: ut denique(e) S. Prosper: Ea est, ni fallor, judicata Latinitas, quæ breviter et aperte, observata dumlaxat verborum proprietate, res intelligendas enuntiat, non quæ vernantis eloquii venustate luxuriat. Constat autem, ut asserit (f) Varro, his quatuor, natura, analogia, consuctudine et auctoritate. « Natura, inquit, verborum « nominumque immutabilis est, nec quic- quam aut minus aut plus tradidit
 nobis quam accepit. Analogia, sermonis « a natura proditi est ordinatio, quæ · barbaram Linguam ab erudita dissociat. « Consuetudo, seu ratio curiosæ observa-« tionis uti ab aliis appellatur, non ratione a analogiæ, sed viribus par est, ideo « solum recepta, quod multorum consen-« sione convaluit: ita tamen ut illi artis « ratio non accedat, sed indulgeat. Aucto-« ritas denique in regula loquendi novissima est: nam ubi omnia desecerint, « sic ad illam, quemadmodum ad sacram anchoram decurritur: non enim quic-« quam aut rationis aut naturæ, aut « consuetudinis habet, cum tantum opi- nione secundum veterum lectionem
 recepta sit, nec ipsorum tamen, si interrogentur, cur id secuti sint, scien-« tium. » Quæ quidem omnia brevi epilogo complectitur (g) Victorinus, scribens « Lati-« nitatem constare tribus modis, ratione, « auctoritate, consuetudine. Ratione se-« cundum Technicos, id est, artium « traditores: auctoritate, veterum scili-« cet lectione: consuetudine, quæ docto-

(d) Robert.

(c) Schoppius.

Quaratione vitietur. Quid sit Solæcismus.

" rum modo loquendi usu placita assump-

tague sunt. »

IV. Cum igitur in Lingua Latina, de qua nobis est sermo, contra naturam, analo(a) Auctor. ad Herenn.

(b) Sosipater. (c) Diomedes. (d) Victorinus. (e) Lib. 3.(de

(e) Lib. 3.7de Vita contemplat. c. ult.

(f) Varro de Ling. Latin.

(g) Victorinus de Arte-Gramm. (c) Smith. lib. 1. de Ling. Gr. pronunt. p. 9. giam, consuetudinem et auctoritatem peccatur, tum Latinitas corrumpitur ac vitiatur, neque hac appellatione donari debet, quæ suis non insistit legibus. Porro contra naturam peccatur, si vox Latina non sit; contra analogiam, si prava sit verborum constructio; contra consuetudinem denique ac auctoritatem, si verba non multorum consensione recepta, vel proborum Scriptorum judicio firmata sint. « Atque « ut de consuetudine et auctoritate quædam præmittamus (a); verborum alia « vetera sunt, nova alia: nam si Plau-« tina sunt, aut Enniana, quantumcun-« que longo tempore non audita profe» runtur in lucem, vetera sunt: sin a

Quintiliano vel Gellio, vel aliquo eorum qui tum, vel etiam aliquot post sæculis « vixerunt, ut Apuleio aliisque ejusdem « ætatis Scriptoribus efficta ac usurpata, qui non reperiebantur Ciceronis atque « Octavii temporibus, sub quibus constans « Latinæ Linguæ ætas vulgo censetur, nova sunt, etsi ante mille quadringentos « annos constituta compactaque fuerant. " Prisca illa et obsoleta, quæ ante Ennium, et ista nova et ridicula, quæ post Aulum « Gellium invaserant in Lalinam Linguam, · castior loquendi ratio respuit, et qui sibi « Aristarchi vices in illo labore desumpse-« runt, pepulere foro. » Cum, ut ait (b) Theon Sophista, curare debeant, præsertim qui dilucide et aperte scribere contendunt, ut voces non modo poeticas, figuratas seu metaphoricas, sed et confictas et peregrinas vitent: (1) κατά δὲ τὴν λέξιν, φυλακτέον τῷ σαφηνίζοντι, τὰ ποιητικά ὀνόματα λέγειν, καὶ πεποιημένα, και τροπικά, και άρχαϊα, και ξένα, και δμώνυμα. Cætera porro in Latinitate vitia ad duo potissimum reducuntur a Grammaticis, solœcismum et barbarismum (c). Solœcismus ab iisdem definitur corruptio, non dictionis, sed constructionis: vel non conveniens orationi sermonis verborumque junctura, vel denique (d), est contra rationem, sermonis disturbans orationem, et vitium in contextu partium orationis contra regulam artis Grammatices factum. Proinde quidquid peccatur contra analogiam, solœcismus est.

Quid Barbarismus, et in quo differat a Solæcismo.

V. Barbarismus cætera contra Latinitatis receptas regulas peccata spectat: est enim pars una orationis corrupta, vel contra Romani sermonis legem aut scripta aut pronunciata vitiose diclio, corrupta, ac per hoc non Latina. Neque aliter (e) S. Augustinus barbarismum definit, cum ait: nihil aliud esse nisi verbum non eis literis,

(1) Ad dictionem quod attinet, cavere debet is qui dilucide scribere vult, ne poetica, conficta, metaphorica, obsoleta, peregrina et æquivoca usurpet vocabula.

vel sono enuntiatum, quo ab eis, qui Latine ante nos locuti sunt, enuntiari solet. Quæ quidem barbarismi definitio vitia contra naturam complectitur, cum scilicet verbum, quod Latinitas non agnovit, usurpatur: contra consuetudinem et auctoritatem, si non vulgo, aut omnium consensione receptum sit, aut graviorum Scriptorum auctoritate roboratum. In hoc` enim differunt solœcismus et barbarismus, quod solœcismus in sensu et in plurium conjunctione sit, barbarismus in voce. Utrumque autem complexus videtur (a) Hermogenes, scribens duo genera essé άμαρατημάτων contra λέξιν, scilicet την απυρίαν, et παραφθοράν, altero solœcismum, altero barbarismum innuens. Est igitur barbarismus proprie in Lingua Latina, cum vox aliter quam debet effertur (b). Martialis:

(b) Lib. 6, ep. 17.

(a) P. 406.

Cinnam, Cinneme, te jubes vocari, Non est hic, rogo, Cinna, barbarismas? Tu si Furius ante dictus esses, Fur ista ratione dicereris.

Nempe aliud est *Cinna*, aliud *Cinnamus*; aliud *Furius*, aliud *Fur*, tametsi utrumque vocabulum Latinum sit (c). Et alibi:

(c) Lib. 1. epist. 66.

Cum dixi ficus, rides quasi barbara verba, Et dici ficos, Cæciliane, jubes. Dicemus ficus, quas scimus in arbore nasci, Dicemus ficos, Cæciliane, tuos.

(d) Ubi barbarum verbum, ficus, non dixit, quasi peregrinum esset, sed quod in ejus declinatione barbarismum fieri contenderet Cæcilianus (e): Aliud enim est barbarismus, aliud βαρβαρόλεξις, seu dictio barbara, quam βαρβαρολογίαν vocat (f) Isidorus, cum barbarismus sit in Latina, dum corrumpitur, βαρβαρόλεξις vero in peregrina, dum latinis eloquiis inseruntur voces peregrinæ et barbaræ; cujusmodi sunt de quibus (g) Tertullianus: Quæ accusatio vocabulorum, nisi aut barbarum sonat aliqua vox nominis, aut infaustum, aut maledicum, aut impudicum? Quippe barbaram Linguam appellabant, quæ non esset Romanæ legibus adstricta: neque enim aliter (h) S. Augustinus: Barbarismorum autem genus nostris temporibus tale compertum est, ut et ipsa ejus oratio barbara videatur, qua Roma servata est. Et (i) auctor Queroli, ut alios omittam: Qui Græcorum disciplinas ore narrat barbaro.

(d) Laur. Valla lib. 1. Eleg. c. 4.

(e) Blomed. Fronto. Sarisb. lib. 4. Met. c. 18. (f) Isid. lib, 4. c. 34.

(g) in Apolog. c. 3.

(h) L. de Ordine c. 17.

(i) Querolus.

Librariorum incuria mendorum in libris fons et origo.

VI. « Enimvero barbarismi, ait (j) Fa-« bius, alii scribendo fiunt, alii loquendo, « quia quod male scribitur, male etiam « dici necesse est: qui vitiose dixerit, « non utique et scripto peccat. » Proindeque monet pueros, qui in Grammaticis elementis versantur, ut in recte scribendo summam curam adhibeant. Ut (j) Lib. 1.

(c) Sosipater

(b) Theon in

Progymn. p. 34.

(d) Diomed. lib. 2.

(e) Lib. 2. de Doct. Christ. c. 13. (a) Epist. 173.

(b) S. Hieron. epist. 28, ad Lucin.

(c) Plato in Cratylo.

(d) Lib. 1. ep. 18. (e) Lib. 1. Hist.

(f) Epist. 59. ad Avitum. c. 1.

(g) Ad Attic.

(h) In Præf.
ad lib. de Insit.
(i) S. Hier.
ep. ad Lucin.

(j) S. Rather. Veron, in Præf. ad Vit. S. Ursmari. (k) S. Hier. ep. 138. et (a) S. Basilius in Epist. ad Notarium (1): Εὐ μὲν, ὁ παῖ, τὰ χαράγματα τέλεια ποίει, καὶ τοῖς τὑποις ἀκολούθως κατάστιζε ἐν γὰρ μικρῷ πλάνη πολύς ημάρτηται λόγος, τῆ δὲ ἐπιμελεία τοῦ γράφοντος κατορθούται τὸ λεγόμενον. Et sane scriptorum seu Antiquariorum incuria ac imperitia, multa in libros irrepsisse menda constat, quæ fucum faciunt Lectoribus, difficultates que non modicas ingerunt(b), dum paragrammata reperiunt, vel minus aliqua descripta, quæ sensum legentis impediunt, quæ si absque nævo essent, facile intelligerent. Addendo quippe literas, vel demendo, vocabulorum sententia longe diversa efficitur, ut interdum vocabulum diversa significet. Socrates apud (c) Platonem (2): Προστιθέντες γράμματα καὶ ἔξαιροῦντες, σφό-δρα ἀλλοιοῦσι τὰς τῶν ὀνομάτων διανοίας, ὥστε σμικρά πάνυ παραστρέφοντες ενίστε, τάναντία ποιείν σημαίνειν. Ejusmodi pravos descriptores, negligentes veritatis Librarios scite vocat (d) Symmachus. De quibus ita Sulpitius Severus (e): Sed non dubito, librariorum potius negligentia, præsertim tot sœculis intercedentibus, veritatem fuisse corruptam, quam ut Propheta erraverit: sicut in hoc ipso nostro opusculo futurum credimus, ut describentium incuria, quæ non incuriose a nobis sunt digesta, vitientur. Accidit præterea ut qui notarum compendiis libros describebant Antiquarii, cum multa occurrerent quæ iis exarari ægre possent, menda complura in libros inveherent, sensumque autoris sæpe inverterent, quod in iis maxime qui de rebus mysticis agunt, evenisse observat (/) Hieronymus his verbis: Difficile grandes libri de rebus mysticis disputantes, notarum possunt servare compendia, præsertim qui furtim celeriterque dictantur: ita in illis confusa sunt omnia, ut et ordine in plerisque et sensu careant. Vetus est studiosorum ista querela, cum testetur (g) Tullius sua ætate libros Latinos adeo mendose scriptos, ut nesciret quo se verteret. Cujus quidem Librariorum negligentiæ causam eorum festinationi adscribit (h) Palladius, cum (i) scribant non quod inveniunt, sed quod intelligunt: et dum alienos errores emendare nituntur, ostendunt suos; ita ut persæpe difficile sit deprehendere (j), utrum scriptoris negligentia, an dictatoris contigerint imperitia: quo fit (k) ut vitium Librarii dormitantis ad culpam interdum referatur interpretis. [Leontius] Mechanicus de Sphæra Arati (3): "Ομηρον

(1) Curæ tibi sit, puer, notas recte formare, literasque punctis convenientibus distinguere. Levi enim errore multi vitiati sunt sermones, scriptoris autem diligentia sermoni gratiam affert.

(2) Qui demunt vel addunt literas, ii vocum valde diversam sententiam efficiunt, ita ut ex levissima depravatione voces contrarium omnino significent.

(3) Ex iis quidem qui penicillo, calamove utuntur, unum genus, Librariorum scilicet, Homerum depravat: at Aratum corrumpunt duo, Librariorum nempe et pictorum; quorum errores assu-

μεν εν είδος γραφέων βλάπτει, των βιβλιογραφων Αρατον δε δύο, βιβλιογράφων τε καὶ ζωγράφων ων τα αμαρτήματα των Αράτου θεωρημάτων έγκλήματα ποιοῦνται οί κουφότεροι, διά τὴν ἄγγοιαν τοῦ παντὸς λόγου καὶ τῆς ἀληθείας περὶ σφαίρας.] Accidit deinde ut qui a vitiosis codicibus exscribuntur libri, vel cum iis conferuntur, novis deinceps erroribus infarciantur. Unde aiebat Porphyrius (1), των παλαιων βιβλίων ἐπὶ τὸ χεῖζον πινεῖσθαι τὴν γραφήν. Et (a) S. Hieronymus : Sciat, inquit, Lector, omnia prope verba Hebraïca, et nomina, quæ in Græca et Latina translatione sunt posita, nimia vetustate corrupta, scriptorumque vitio depravata, et dum de inémendatis scribuntur inemendatiora, de verbis Hebraïcis facta esse Sarmatica, imo nullius gentis, dum et Hebræa esse desierint, et aliena esse non cœperint. « Quot sunt, inquit Guillelmus « Canterus, in bonis auctoribus optimæ notæ vocabula, quæ tamen nullis in « Lexicis, quantumlibet specioso decoratis « ac prostitulis titulo, unquam sunt in-« venta? quomodo enim possit aliter fieri, « quando Lexica de Lexicis, et ineptis « quorundam versionibus, non de bonis auctoribus colliguntur. Atque id non de Græcis modo dictum volo; sed etiam de Latinis. Nam et in his aliquando talia « reperiri multa, quæ insulsum aut dor-« mitantem collectorem indicent, vel una vox ferabites testabitur. Cum enim apud Nonium legissent quidam e Sisenna hæc « relata verba : Partim ferabite, partim « lauro ac pinu abundant, nec animadvertissent, quod erat tamen factu facil-· limum, pro ferabite legendum fera vite. uti nos amicus quidam (b) (Jos. Scaliger) admonuit, mox vocabulum Ferabites, « aut monstrum potius; tanquam ξομαιον « quoddam in Commentarium retulerunt, « et Agrestem exposuerunt. » Quo loco Nicolaum Perottum in Cornucopia carpit. Quod sane, quantum ad codices spectat, qui in Bibliothecis hodie habentur, ortum inde verosimile est (c) quod in Monasteriis ex Monachis pueri, vel qui in disciplinis nondum plene versati erant, ad id operis adhiberentur. Quod cum in libris Ecclesiasticis describendis etiam accideret, ne-

(a) In cap. 40. Ezech.

(b) Lib. 3. Nov. Lect. c. 3.

(c) Gloss. v. Scriptor.

(d) Lib. de Orthogr. c. 10.

(e) Cap. 70.

munt imperiti ad accusanda Arati Theoremata, propter suam de Spheræ ratione ac veritate ignorantiam.

cesse erat, ut ex Quintiliano notavimus,

quod male scriptum erat, male etiam dice-

retur. Cum contra, ut ait (d) Cassiodorus,

gloriosum profecto sit studium et humanis

ac divinis Literis, ut videtur, accommodum, quod loqui debeas, competenter scribere: et quæ scripta sunt, sine aliqua

erroris ambiguitate proferre. Cui quidem

incommodo ut obviam iretur, cautum est

in (e) Capitulari Aquisgranensi ann.

(1) Veterum Librorum in pejus mutari scriptionem.

pccxxcix: Ut si opus esset Evangelium, vel Psalterium, vel Missale scribere, perfectæ ætatis homines scriberent cum diligentia. Maxime enim, ut ibidem habetur, interest, libros Catholicos bene emendatos habere: quia sæpe dum bene aliquid Deum rogare cupiunt, per inemendatos libros male legunt. In quam sententiam (a) Alcuinus, ubi de Scriptoribus seu Antiquariis:

Per cola distinguant proprios et commata versus, Et punctos ponant ordine quosque suo. Ne vel falsa legat, taceat vel forte repente, Ante pios fratres Lector in Ecclesia.

(b) Irenæus. Hieronym. in Chr. Euseb. et in Version. Origen. ep. 28, 65.

(a) Poëm. 126.

(c) Gerson. de Laude Script. consid. 6.

(b) Hanc quidem Antiquariorum incuriam ut caverent Scriptores Christiani, Operibus suis adjurationem præmittebant, per Christi nomen, diemque tremendi judicii, ut postquam ea descripsissent, conferrent, et diligenter emendarent ad exemplar, uti S. Irenæus et S. Hieronymus: quod etiam observatum a (c) Joanne Gersono, qui ejusmodi stupidorum Scriptorum indiligentiam, inertiam ac stupiditatem hisce verbis carpit: Videat autem scriptor, ne suum sal infatuet, vel sibi, si ei non sapuerit, vel aliis, si corruptum per ineptias scribendi reddiderit: quales vere protulit ætas nostra plurimos, quorum mendosa fuerunt adeo volumina, ut consultius fuisset nulla, quam talia ministrari, cum literis inconditis sine lege. sine sensu, vel ordine: adeo quidem ut auctori proprio, seu dictatori non intelligibilia viderentur, quantumlibet introspecta. Hanc existimant aliqui non minimam jacturam tribuisse studiis ac Universitatibus nostræ tempestatis, dum quilibet admittebatur ad scribendum, non probatus, non cognitus, exemplaria quoque dabantur incorrecta. Quidni multiplicior corruptio sequeretur, juncta transcribentium vel inertia vel ignorantia? Si dantur visitatores in artibus mechanicis. ne fraus committatur in operationibus, ut in pannis, in pane, vel cultellis, et cæteris, quis digne tulerit opus pretiosissimum expers esse visitationis, ne corruptio sua serpat jugiter in deterius? Sic olim apud sanctos Patres habebatur electio super scriptoribus, nec passim admittebatur indoctus, sed usque ad punctorum formationem, qui lucem dant magnam legentibus, examen habebatur. Prisci Doctores, nominatim Irenœus, si non fallit memoria, subjungebant in opusculorum suorum fine terribilem divini nominis obtestationem, ut scripta sua correcta transcriberentur, et per posteros ita fieri persuaderent; alioquin, juxta Hieronymum quis vel scripsisse, vel emendasse, fructus esset?

Barbariem inducit Orthographia vitiata.

VII. In orthographiam igitur peccata barbariem in Latinam Linguam invexere.

« Orthographiam porro definiunt (a) Gram-« matici, rectitudinem scribendi, nullo errore vitiatam quæ manum componit et linguam (b). Scribendi autem rationem quatuor modis vitiari, aiunt, per adjec-« tionem, detractionem, immutationem, adnexionem: per adjectionem, cum « additur litera: per detractionem, cum « ea detrahitur : per immutationem, cum « litera pro alia ponitur, ut set, pro sed, « quæ sæpe occurrit in libris apud Anglos scriptis: denique per adnexionem, cum « litera syllabæ priori adnectitur, quæ « posterioris est. » Recorrigitur vero tribus regulis, historia, originatione seu etymologia, et proportione, quæ a Græcis analogia vocatur. Verborum novorum et veterum discordia omnis, ait (c) Varro, est in consuetudine communi: quot modis literarum commutatio sit facta, qui animadverterit, scrutari facilius origines patietur verborum. Reperiet enim esse commutata, aut literarum demptione, aut additione, aut propter earum artationem, aut commutationem, item syllabarum productionem. (d) Orthographia apud Romanos consuetudini serviit, ideoque sæpe mutata est; olim enim quomodo scribebant, sic et loquebantur : hic enim usus est litterarum, ut custodiant voces, et velut depositum reddant legentibus. Itaque exprimere debent, quod dicturi sumus. Orthographiam, id est formulam rationemque scribendi a Grammaticis institutam, non adeo observasse Octavium Augustum scribit (e) Suetonius, eorumque videri secutum potius opinionem, qui perinde scribendum ac loquamur existiment: quomodo sane et Scriptores aliquot inferioris ævi, qui Anachorita, Cimiterium, Iconomus, et similia extulerunt, quod ita efferrentur apud Græcos. Fit etiam barbarismus per transmutationem syllabæ, ut desplicina, pro disciplina; imperiti hoc faciunt aliquando per imperitiam. Verba sunt (f) Clementis in Collectaneis ad Donatum. Ita observat Goldastus in Heitonis Episcopi Basileensis Visione Vettini(g), spalmus, et spalmodia, pro psalmus, et psalmodia perpetuo scriptum in veteri codice. Quæ quidem pleraque in orthographiam peccata etiam arrident, ita ut ea corrigere piaculum ferme fuerit (h): Tanta est vetuslatis consuetudo, ut etiam confessa plerisque vitia placeant.

Poëtica verba inducunt obscuritatem.

VIII. Tametsi poetica verba in oratione soluta non tam barbariem quam obscuritatem inducant, vitanda tamen Scriptori censent Rhetores: cum scriptionis emendatæ legibus plerumque adversentur, nec ea admittant, qui elocutionis student venustati. Neque enim ab omnibus proba-

(a) Senater de Grammat.

(b) Quintil. lib. 1. c. 9. Terentius Scaurus de Orthograph.

(c) Varro l. 1.

(d) Quintil. lib. 1. c. 13.

(e) Cap. 86.

(f) Apud Goldast. ad S. Valerian.

(g) Vide Gloss. in Suprestes in Salmus.

(h) S. Hieron. 2. Præfat. in Iob. (a) Hermog. περλίδέων lib. 2. p. 399. 400.

(b) Longin. **ΰψους** 

(c) Theon. in progymn. p. 34.

(d) Quintil. lib. 1. c. 14.

(e) Id. lib. 1. c. 9.

(f) S. Aug. lib. 2. de Ordine cap. 4. Sosipater Charisius, etc.

(g) Lib. 1. in Jovin. cap. 1.

(i) Plaut.

(j) Will. Mal-mesb. in vita S. Athelmi, cap. 5.

tum, quod Herodotus (a) τῆ λέξει ποιητικῆ semper uteretur, ποιητικώτατα imitarelur, unde Ομηρικώτατος indigitatur a Longino. Poetica autem vocabula potissimum vocabant (b) (1) δσα τινὸς έξηγήσεως δείται, quæ non ita plana essent, ut absque explica-tione intelligerentur. Sed huic scribendi rationi longe potius tribuenda indulgentia, quam ei, qua nescio quos recentioris ævi Scriptores usos videmus, qui non poetica a priscis probisque Poetis petita, sed nova et a se conficta vocabula suis inseruere scriptis; quasi idem sibi liceret quod Poelis (c), quibus, quia plerumque metro servire coguntur, adeo ignoscitur, ut vitia ipsa aliis in carmine appellationibus nominentur, proindeque hæc (d) apud scriptores carminum, aut venia digna, aut laude ducantur: data scilicet ipsa virtutis laude necessitati (e). Nam solecismos et barbarismos schemata et metaplasmos mutatis nominibus vocarunt (f): quibus interea detractis suavissima condimenta desiderarentur, ut ait S. Augustinus. At dum concessa Poetis licentia, non Prosaici dumtaxat scriptores, sed etiam mali interdum Poetæ male utuntur, susque deque omnia invertunt; et cum purioris Latinitatis expertes sint, ut tamen videantur scioli, falsamque sibi eruditionis persuasionem induant, voces pessime compactas ac confictas, aut a Græcis longe petitas, vel etiam male formatas interserunt, ut de iis dicere liceat, quod de Joviniano hæretico (g) Hieronymus, in eorum scriptis tantam « esse barbariem, et tantis vitiis spur-« cissimum sermonem confusum, ut nec « quid loquantur, aut quod narrare volunt, possit intelligi; cum toti tumeant, toti jaceant: attollant se per singula, et quasi debilitati colubri in ipso conatu « frangantur, non contenti nostro, id est « humano more loqui, affectata cætero-« quin ubique nescio qua obscuritate, « quæ lectoribus intolerandum tædium « ingerit, tamen hos non pænitere tardi-« tatis liceat, cum id in legendo patiantur, « quod ii passi sunt in scribendo. » Quod sane Anglis olim scriptoribus familiare potissimum fuit; qui vocibus inepte confictis sic involvant omnia (h), et quibusdam inextricabilibus nodis universa perturbant, ut illud(i) Plautinarum litterarum iis possit aptari: Hæc quidem præter Sibyllam leget nemo, nam divinandum est (j). Quippe a ut Græci involute, Ro-« mani splendide, ita pompatice dictare solebant, ait Willelmus Malmesburien-« sis; idque, subdit ille, in omnibus anti- quis chartis est animadvertere, quantum « quibusdam verbis abstrusis et ex Græco « petitis delectentur : » maxime scilicet in Anglo-Saxonum diplomatibus, quæ describuntur passim in Monastico Angli-

(1) Quæcumque indigent expositione.

cano, et apud Anglicos scriptores. Eiusmodi est etiam vita S. Wilfridi Episcopi Eboracensis carmine exarata, in qua tot voces Græcæ pessime compactæ, insulsæ, frigidæ et abstrusæ intermiscentur, ut scriptor ejus Fridegodus instar Heracliti illius, quem σκοτεινον appellabant, quod eum sudantes Philosophi vix intelligerent, jure haberi possit. Neque hisce modo vitiis laborant recentiorum Poëtarum nostro-rum carmina, licet interdum haud omnino inelegantia, sed ut plurimum nullis metrorum legibus adstricta sunt, in quibus longæ pro brevibus, breves pro longis sæpe usurpantur: quod neque ipse diffitetur (a) Walafridus Strabus in præfatione ad visionem Vetlini monachi Augiensis, metro a se redditam. Et si, inquit, in pedum mensuris et synalæpharum positione fefelli, contra nullum luctamen inibo; quia ad rumusculos spargendos non egi, sed potius ad propositi mei conservationem, quippe cui nec ætas ad talia competit, nec scientia suppetit. Hujusmodi sunt infinita recentioris ævi edita Poetarum carmina, qualia etiam fuere Chilperici regis, qui, ut ait (b) Gregorius Turonensis, confecit duos libros quasi Sedulium meditatus, quorum versiculi debiles nullis pedibus subsistere possunt: in quibus dum non intelligebat, pro longis syllabas breves posuit, et pro brevibus longas statuebat; et alia opuscula vel hymnos, sive Missas, quæ nulla ratione suscipi possunt.

#### Barbarismum conficiunt variarum gentium idiomata.

IX. Barbarismum præterea conficiunt βαρβαρολέξεις, de quibus supra egimus, seu gentium ac populorum propria idiomata, quæ si Latinis misceantur pro barbaris jure censentur. Quippe, ut est apud (c) Varronem, verba sunt aut nostra, aut aliena, aut oblivia, id est obsoleta (1).  $\mathbf{z}_{\boldsymbol{\varepsilon} \boldsymbol{\nu} \boldsymbol{\alpha}}$ , inquit (d) Theon sophista, sunt  $\boldsymbol{\tau} \boldsymbol{\alpha}$ έτεροις μεν επιχώρια, τοῖς δε άλλοις οὐ συνήθη. Hinc ξενοφωνία apud (e) Pollucem, vox peregrina, et ξενοφωνείν apud (f) Mauricium pro uti sermone peregrino. Barbarismum, ait (g) Quintilianus, pluribus modis accipimus, unum gente; quale sit, si quis Afrum vel Hispanum Latinæ orationi nomen inferat: ut ferrum quo rotæ vinciuntur, dici solet Canthus quanquam eo tamquam recepto utitur Persius, sicut Catullus Ploxenum circa Padum invenit. Et in oratione Labieni, sive illa Cornelii Galli est, in Pollionem, Casnar assectator e Gallia ductum est. Nam Mastrucam, quod Sardum est, illudens Cicero ex in-

(1) Peregrina vocabula sunt ea, quæ apud alios quidem sunt in usu, apud alios autem minime.

(a) Apud Ca-nis. Tom. 6. Antiq. Lect.

(b) Lib. 6. cap. 46.

(c) Lib. 1. de

(d) In Pro-gym. p. 35. (e) Pollux lib. 2. pag: 4. (f) Mauric. 1. 1. cap. 1.

(g) Quintil. lib. 1. cap. 9.

(a) Eodem

(b) Lib. 2. de

Natura Deorum.

dustria dixit. Quæ quidem aliis posteu inculcat scriptor eruditus (a). Verba aut Latina aut peregrina sunt. Peregrina porro ex omnibus prope dixerim gentibus, ut homines, ut instituta etiam multa, venerunt. Taceo de Tuscis et Sabinis et Prænestinis quoque: nam ut eorum sermone utentem Vectium Lucilius insectatur, quemadmodum Pollio deprehendit in Livio Patavinitatem, licet omnia Italica pro Romanis habeam. Plurima Gallica valuerunt, ut Rheda ac Petoritum, auorum altero Cicero tamen, altero Horatius utitur. Et Mappam, usitatum quoque Circo nomen, Pæni sibi vindicant; et Gurdos, quos pro stolidis accipit vulgus ex Hispania duxisse originem audivi. Hæc nimirum suis inseruere Latinis barbara vocabula, cum potentiorem facere Linguam Latinam studerent, et ubi Latina deessent, ab exteris sicut illi a Latinis nonnumquam mutuati sunt, præsertim a Græcis, unde maxima ex parte Romanus sermo conversus est. Atque id præ cæteris firmat Tullius (b): Principio enim terra sita in media parte mundi, circumfusa undique est hac animabili spirabilique natura, cui nomen est aër, Græcum illud quidem, sed receptum jam tamen usu a nostris: tritum est enim pro Latino. Hunc rursus complectitur immensus æther qui constat ex altissimis ignibus. Mutuemur quoque hoc verbum, dicaturque tam æther Latine quam dicitur aer; et si interpretatur Pacuvius: Hoc quod memoro, nostri cœlum, Graii perhibent æthera, quasi vero non Graius hoc dicat. At Latine loquitur: siquidem nos non quasi Græce loquentem audiamus, etc.

#### Ouî barbaræ voces Latinis insertæ.

X. Verum tum maxime inductum fuisse videtur, ut Latinis barbaræ voces insererentur, cum ab aliis quam ipsis Romanis. conscripti libri in provinciis, ubi sermo Latinus utcumque obtinebat, in lucem prodiere, qui ab eo scriptionis charactere longe distarent, quem agnoscit castior puriorque Latinitas, et ut de Livii Patavinitate aiebat ille apud Quintilianum, receptam usitatamque apud suos locutionis rationem redolerent, inspersis fere ubique indigenis, vel proprio arbitratu confictis vocabulis, adeo ut ex iis, si non a Latino sermo alius, diversus certe omnino scribendi stylus deprehendatur; cujusmodi forte fuit Gallicus, quem Squamam Latini sermonis appellabat Sidonius, et is quo scriptores Afros usos palam est: qui quidem a Latina oratione ita alienus est existimatus, ut qui hos illustrare commentariis aggressi sunt, vocum locutionumque Latinis insolentium glossaria colligere, præmittereque necessarium duxerint.

Victores linguam suam inferunt in provincias debellatas.

XI (a). Sed id potissimum accidit, cum victores populi arma in provincias exteras intulerunt, iisque debellatis, non Linguam modo suam ipsi servarunt, verum etiam ut ab iis, quos subegerant, usurparetur, summam curam adhibuerunt. Ita Galli nostri veteres, expugnatis Græciæ Provinciis nomen suum indiderunt, ac propriam Linguam retinuerunt, quam eandem pene fuisse, qua utebantur sua ætate Treviri, scribit (b) S. Hieronymus, excepto sermone Græco, quo omnis Oriens loquebatur. « Nec referre, subdit ille, si aliqua « exinde corruperint, cum et Afri Phœni-« cum Linguam nonnulla ex parte muta-« verint, et ipsa Latinitas et regionibus « auotidie mutetur et tempore. » Sic Romani, quocumque pergebant, Latinam inferebant Linguam, ut de aliis sileamus, cum de hac maxime sermo nobis sit: neque enim de Græcis, qui in Massiliensem tractum Græcam Linguam cum Imperio intulere, quidquam dicemus; idque similibus firmabimus exemplis (c). « Impe-« riosa nimirum civitas non solum jugum, « verum etiam Linguam suam domitis « gentibus imponere voluit (d), » non vulgarem modo, de qua minus sollicita erat, sed et puriorem Latinam tradi provincialibus curavit : unde studia illa Galliarum florentissima, et Gallicanus cothurnus, tantopere ab (e) Hieronymo commendatus, et municipales illæ Scholæ apud Visontionem et Lugdunum, illa non apud Clivium in Germania secunda, sed Augustodunum in Heduis, cui præfuit Eumenius Rhetor. Hoc enim pacto feritas animorum paulatim abstersa: quo quidem in consilio res adeo feliciter successerat, ut ubicunque Romanorum diffunderetur Imperium (f), hic et Latinæ vocis honor vigeret, et quadam desuetudine nativa aboleretur. Quod adeo verum est, ut quæratur hodie, qua tot provinciarum, quæ iis olim paruerant, incolæ Lingua usi fuerint cum et Romani appellari exoptarent, eaque nomenclatura ad cæterarum barbaricarum gentium, a quibus subactæ sunt deinceps, discrimen ab ipsis barbaris vulgo donarentur, eorumque Lingua, quantumvis fœdata postmodum, et vitiata, Romana diceretur. Quod de Tudertanis, et iis præsertim, qui ad Bætim in Hispania incolunt, scribit Strabo, adeo in Romanum immutatum morem. ut ne sui quidem sermonis meminerint, τελέως είς τον 'Ρωμαίων μετεβέβλητο τρόπον, οδδέτης διαλέκτου της σφετέρας έτι μεμνημένοι (g). « Rem profecto conabantur pulcherrimam, « et toti humano generi nobilissimam, « quocunque in fine facerent, ut esset una aliqua lingua qua se gentes omnes « mutuo intelligerent : vel certe (h) quo

· per Linguæ præsidium obsequentiores

(a) Bernard. Aldret, l. 1.

(b) In Procem. ad lib. 2. in Ep. ad Galat.

(c) S. Aug. l. 1. 9. de Civit. Dei, c. 7.

(d) Rhenan. 1. 2. Rer. Ger. p. 115.

(e) S. Hieron. ep. 4. 13.

(f) Valer. Max. lib. 2. c. 2. n. 2.

(g) Lud. Vives ad S. Aug. locum laudatum.

(h) Rhenan. lib. 2. Rer. Germ. p. 115. (a) Lib. 1. del Orig. de la Lingua Castellana, c. 11. 12.

(b) Lib. 3. c. de Stud. etc. « et faventiores haberent nationes, cum « inter dissimilis Linguæ homines amici-« tia vix coalescere queat. » Atque id quidem argumenti jam alii prosecuti sunt, atque in iis (a) Bernardus Aldretus scriptor Hispanus cultissimus.

### Constantinus M. Byzantii et in Græcia Latinum servat.

XII. Quin etiam translata ab urbe Roma Byzantium, ab Italia in Thraciam, et a Latio in Græciam, Imperii sede, Latinam etiam Linguam in ea servari voluit Constantinus Magnus. Quod satis arguunt inditæ novæ urbis regionibus ac locis præcipuis Latinæ appellationes; Inscriptiones etiam statuis, ædificiis ac monetis eadem Lingua affixæ: Constitutiones præterea ejusdem Augusti et successorum diu eodem conscriptæ idiomate (b). Sed in Academiis Urbis publicis, de quibus co-piose alibi disceptamus, Romanæ Eloquentiæ oratores tres, decem vero Grammatici, ab Imperatoribus constituti : cum in Eloquentia Græca quinque essent Sophistæ, uti appellabantur, decemque perinde Grammatici, ita ut utraque Lingua uno eodemque tempore exculta fuerit : quarum dum promiscuus habetur usus, utraque sensim vitiata ac corrupta, nec suis constitit regulis, nec suum nitorem splendoremque in sermone ac scriptis servare deinceps potuit. Tametsi fatendum sit, non defuisse identidem viros doctissimos, qui utriusque Linguæ cognitione præstarent, et eleganter ornateque scriberent. Sed id eorum potissimum fuit, qui disciplinis ac eruditioni studia sua omnia conferebant, quorum opera etiam in conficiendis vel Epistolis, vel Edictis, aut Constitutionibus, utebantur Augusti; cum cæteri, dum vulgarem, hoc est, Græcanicum et Latinum una colunt sermonem, neutro recte loquerentur. Quod quidem Theodosii Magni temporibus accidisse præsertim observare est, ex præfationibus et versibus aliquot, Itinerario, quod Antonini nomen præfert, præfixis in codice Regio, satis colligitur; in quibus, et quod pedestri, et quod ligato describitur sermone insulsum plane est et semibarbarum (c). Id porro, quidquid est, damus in nostra Constantinopoli Christiana, ubi etiam ejusdem esse venæ Pentastichon Latinum, adscriptum Obelisco ejusdem civitatis adnotamus, de quo sic ait (d) Franciscus Philelphus: Legi, inquit, ad Hippodromum Constantinopolis in marmoreis quibusdam lapidibus sub pulcherrimo illo Obelisco, versus quosdam ad partem anteriorem Obelisci Latinos, ad posteriorem autem Græcos, et utrosque Heroicos, et item utrosque admodum ineptos, qui quantum ex iis potest intelligi, impressi, atque insculpti in lapidibus illis fuerant Theodosio seniore Imperante, cui

Arcadius atque Honorius filii in regnum successere. Quod si in secundissimis rebus illius Orientalis Imperii literà et bona artes negligebantur, quid nunc existimandum sit in tanta Gracorum calamitate, et servitute!

## Quæ fuerit Romana Lingua, et in quo a Latina discrepaverit.

XIII. Non adeo tamen stabilita firmataque in provinciis a Romanis subactis Latina Lingua, ut fere semper, nescio quibus nativæ locutionis aspersa non fuerit formulis, aliquotque retinuerit ex pristinis barbaras voces: quod in plebe maxime obtinuit, quæ eruditionis ac literarum expers, nitidæ elocutionis disciplinam non tam facile amplectitur (a). S. Hieronymus in epist. ad Lætam, de institutione filiæ: Sequatur statim et Latina eruditio, quæ si non ab initio os tenerum composuerit, in peregrinum sonum Lingua corrumpitur, et externis vitiis sermo patrius sordidatur. Atque inde sensim invaluit vulgaris illa Romana Lingua, quæ, etsi aliquid Latinitatis redoleret, Latina tamen non esset, ut quæ et barbara non agnosceret vocabula, et longe aliis Grammaticæ legibus regeretur. Eapropter jam non Latina Lingua cœpit appellari, sed Romana, quod Romani, qui in Galliis et Hispaniis post Septentrionalium nationum irruptiones remanserant, ea uterentur. In hanc rem (b) Luithprandus: Romani etiam, qui in Galliis habitabant (sub Chlodovæo), ita ut nec reliquiæ ibi inve-niantur, exterminati sunt. Videtur mihi inde Francos, qui in Galliis morantur, a Romanis Linguam eorum, qua usque hodie utuntur, accommodasse. Nam alii qui circa Rhenum ac in Germania remanserunt, Teutonica Lingua utuntur. Quæ autem Lingua eis ante naturalis fuerit, ignoratur. Cum enim Romani Galliam diu obtinuerint, quæ Imperii fere pars melior fuit, in eaque Imperatores aliquot suas fixerint sedes, non magnopere mirandum, si Lingua nativa in desuetudinem abiit hodieque, qualis fuerit, quæratur. Sed tum maxime pro Romanis haberi cœpere veteres Galliæ incolæ, cum a barbaris id nominis iis inditum, quo a novis discernerentur (c), qui se se etiam haud invidioso sibi vocábulo Barbaros dici et appellari non dedignabantur. Eorum deinde Lingua Romana dicta, non Latina, tum quod sic appellaretur, quia Lingua esset Romanorum, seu veterum Galliæ incolarum, qui Romanis paruerant, tum quod revera a Latina longe esset diversa, quantumvis ab ea profluxisse idiomatis character satis doceret: quod quidem discrimen recte observat (d) S. Gerardus abbas Silvæ majoris in Vita S. Adalardi : Qui, si vulgari, id est, Romana Lingua loqueretur, om-

(a) S. Hieronymus, epist. 7.

22. (b) Lib. 4. c.

(c) Vide Gloss. in verbis Barbarus et Roma-

(d) Cap. 8.

(c) V. Constantinopolim nostram Christ.

(d) Lib. 6. ep. Fr. Barbar. inscr.

PRÆFATIO

in

(a) Nithard. lib. 3.
(b) Capit. Carol. C. tit. 26. extremo.
(c) Cap. 17.
(d) Cap. 2.

(e) Cap. 12.

Theutonica, enitebat perfectius, si Latina, in nulla omnino absolutius. Atque ita Romanam Linguam appellant (a) Nithardus (b), Capitularia Caroli C. cæterique, quos suo loco laudamus, Scriptores, quam rusticam Romanam, vocat (c) Concilium Turonense III. ann. pcccxin. et (d) Concilium Moguntinum I. ann. occcxLvii. Rusticam nude (e) Anonymus in Historia Translationis S. Germani Parisiensis: Unde factum est, ut tam auditu, quam locutione, in brevi non solum rusticam Linguam perfecte loqueretur; sed etiam literas, in ipsa Ecclesia Clericus effectus, discere capit. Ita nempe rusticam appellabant, quia a Latinitatis legibus absona esset prorsus, et barbaris potissimum as-persa vocabulis. Si quid enim verbo expressum vellent, quod apud vulgus obtineret, Latinitasque non agnosceret, id se rustico exprimere dicebant: quia nostri sic rure loquuntur, aiebat (f) ille (g). Charta Ludovici Pii Imperatoris: Constituit Monachos in Cella S. Pauli, quæ rustico nomine Cormeriacus dicitur. Alia Caroli Calvi: In loco, qui rustico vocabulo Villalupe vocatur (h). Baldricus Noviomensis: Ad singulare certamen, quod rustice dicimus Campum provocave-runt (i). Helgaudus denique: Exuens se vestimento purpureo, quod Lingua rustica dicitur Rocus. Et alio loco: Ornamentum quod erat in sex unciis auri, dependens a genibus, et quod nos Lingua rustica Lablellos vocamus. Ubi promiscue vocabula peregrina et barbara, et Latina novatæ significationis Rustica appellantur. Neque aliter rustica nomina dixit (i) Martialis:

nium aliarum putaretur inscius, si vero

(i) In Roberto Rege.

Lib. 4.

(f) Autor An-

tibucol. (g) Apud Sam-

marth. in Abb. Cormer. et Vil-

lalup.

c. 10.

(j) Lib. 1. ep. 135.

> Nos Celtis ganitos, et ex Iberis, Nostræ nomina duriora terræ Grato non pudeat referre versu.

#### Et mox:

Non tam rustica, delicate Lector, Rides nomina ? rideas licebit, Hæc tam rustica malo, quam Britannos.

Qui Romana lingua usi sunt, multa ex aliis Linguis arcesserunt vocabula.

(k) Guilliman. l. 1. de Rebus Helvet. p. 80. « XIV (k). Ea porro exteros plerosque « consuetudo semper tenuit, Gallos sane « et Germanos, Romanum cultum sonum- « que propere imitandi, quod in Francis « multimodo ostendi potest (ut nihil dicam, « Romanos id maxime enixos, ut non mi- « nus Imperium, quam Leges Linguamque » suam quam longissime propagarent), « qui cum Galliam totam, ex Germania » profecti in eaque nati et educati, « occupassent, ita Germanica vocabula La- « tina norma regulaque inflexerunt, ut « qui hodie Leges Salicas Ripuariasque « legat, centesimam non intelligat. » Si quando enim ad res, de quibus agebatur,

Latine reddendas propria deessent vocabula, aut si essent in Latio, ea ignorarent; tum vero ex receptis ac vulgatis in Lati-num sonum efformandi facultatem sibi concessam Scriptores arbitrabantur. Quemadmodum olim Latini ipsi veteres Græca a Græcis, et Græci vicissim Latina in Linguam perinde suam transtulere, quantumvis barbara ea existimarent. Nulla enim est tam fœcunda felixque Lingua, quæ non careat aliquando, quibus res haud sibi vulgares exprimantur, propriis vocabulis. Sola fere Græca (a) prolixior fusiorque quam Latina, id peculiare habet, ut verborum circumlocutionibus, vel compositionibus, propius ad id accedat. Paupertatem cæteræ quandam præ se ferunt, adeo ut ab externis, quod sibi deest, mutuari sæpe cogantur. Atque ut id unico exemplo firmetur, scribit (b) Quintilianus, non habuisse Romanos vocem, qua Rhetoricam dicerent, licet, inquit, non defuerint, qui copiam Romani sermonis augere tentaverint, tum Oratoriam, tum Oratricem eam nominando: sed non omnia nos ducentes ex Græco sequuntur, sicut ne illos quidem, quoties suis utique verbis signare nostra voluerunt : et hæc interpretatio non minus dura est, quam illa Flavii Entia, atque Essentia. Cum igitur id occurrit, necesse est, ut ab aliis Linguis mutuemur, quibus familiaria sunt ea vocabula, quibus caremus, vel si etiam desunt, ut dicamus, quomodo possumus, ait idem (c) Quintilianus. Quod vero de Rhetorica ille scribit, idem de liberalibus ac mechanicis artibus dici debet. Quippe a Philosophis et Theologis efferuntur hodie nescio quæ verborum portenta, quæ purior nusquam agnovit Latinitas, quorum inaudita verba tonitrua sunt, inquit (d) Joannes Sarisberiensis. « Musicam et Astrologiam, quæ sunt infra « Arithmeticam consequentia membra Phi- losophiæ, nullatenus posse sine nomini-« bus Græcis indicari, ait (e) Sidonius Apol-« linaris, quæ si quispiam ut Græca sicut « sunt, et peregrina verba contempserit, noverit sibi aut super ejusmodi artis « mentione supersedendum, aut nihil « omnino se, aut certe non ad assem, Latiari Lingua hinc posse disserere. » Sed et quæ religionem spectant, sacraque illius mysteria, innumera sunt ab ipsis institutoribus et primariis illius cultoribus sensim inducta, quæque ab iis deinceps, qui Latini sermonis cultui ac elegantiæ studebant, usurpanda etiam fuere, quod (f) ea mutari vetaret religio, et consecratis necessario utendum esset, quantumvis minus Latinis. Unde cum præfatione aliqua ea fere semper usurpabant, quomodo (g) Facundus Hermianensis de Theodoro: Quis enim audiens condidisse libros de Incarnatione, aut ut proprie hoc exprimam, minus quidem Latino, sed necessa-

rio verbo, sicut a Græcis dicitur, de

(a) A. Gell. lib. 2, c. 26.

(b) Lib. 2, c, 15.

(c) Lib. 1. c. 14.

(d) Lib. 3. Metal. c. 4.

(e) Carm. 43.

(f) Quintil. lib. 1. c. 11.

(g) Lib. 9. c. 3. (a) Lib. 2. de Mor. Manich. c. 2.

(b) Orat. 21. p. 395.

Lib. 1.

(d) Lib. 16. cap. 10.

(e) Lib. 3. p. 7.

(f) Cap. 12.

(g) Lib. 1. in **Prol**.

Inhumanatione (ἐνανθρωπησει) Filii Dei, duos eum putet Filios Dei prædicasse? Et (a) S. Augustinus: Itaque ut nos jam novo nomine ab eo quod est esse, vocamus Essentiam, quam plerumque Substantiam etiam nominamus. Atque hanc quidem in Latinorum lingua circa res sacras penuriam, notat etiam (b) Gregorius Nazianzenus (1): "Αλλ' οὐ δυναμένοις διὰ στενότητα τῆς παρ' αδυοίς γλώττης καὶ δνομάτων πενίαν, διελείν από της οὐσίας την ἐπόστασιν, καὶ διὰ τοῦτο άντεισαγούσης τα προσωπα, ίνα μὴ τρεῖς οὐσίαι παραδεχθῶσι. În Medicis Latina pauca habentur propria, omnia fere a Græcis, complura etiam ab Arabibus extremis sæculis petita. Ejusmodi perinde sunt recentiorum Jurisconsultorum, seu uti vocant, Practicorum, infinita vocabula, foro Romano prorsus incognita: tum quod aliæ se leges a Romanis in provincias effuderint, tum quod mores alii et a veterum moribus alieni diversique sensim obtinuerint, qui et res novas et nova induxere nomina a barbaris accepta, et ab ipsis hodiernis Jurisconsultis, (quod de Saliorum carminibus a sacerdotibus suis aiebat (c) Quintilianus), vix intellecta, adeo ut jus Faunorum et Aboriginum, quod de xii. Tabulis dixit ille apud (d) A. Gellium, esse hodie existiment. Quot præterea sunt in mechanicis artibus, quæ Latine reddi non possunt, cum et forte non noverit Latium ipsum, vel si novit, ad nos vocabula ista non pervenerint: aut certe si alicubi extant, horum vim non omnino percipiamus, quod in unica Vitruviana Architectura licet observare; in cujus vocabulorum notionibus investigandis insudarunt tot viri eruditi. adeo ut vix inter se conveniant, et de unica Scamellus voce integri extent Commentarii. Cum igitur in hisce occasionibus nobis verba desunt, quibus res designemus, ab aliis linguis ea petenda. Scribit (e) Quintilianus votor qui non sit legitimus Græcos vocare, Latinos vero rei nomen cum non haberent, ideo usos peregrino, cum, ut (f) alibi ait, sint quædam quæ proprio carent nomine. Ita (g) Fridericus II. Imperator de aucupio per falcones, quod veleribus incognitum fuit, scripturus, hæc præfatur: Nam cum ars habeat sua vocabula propria, quemadmodum et cæteræ artium, et nos non inveniremus in Grammatica Latinorum verba congruentia in omnibus, apposuimus illa, quæ magis videbantur esse propinqua, per quæ intelligi poscit intentio nostra, a vernaculis nempe mutuo accepta. Quam quidem δνοματοποϊίαν non modo minime improbat, sed approbat (h) Galenus, scribens eum qui literis com-

(h) Lib. de Symptom. dif-

> (1) Cæterum ob linguæ illius (Romanæ) angustiam et verborum inopiam hypostasim ab essentia distinguere non possent, eoque factum esset, ut pro ea, ne tres substantias admittere viderentur, Personarum vocabulum inducerent.

> mendare aggreditur, primum debere res

ostendere, que suapte natura inter se similes sunt, atque ob hoc neglectæ, deinde imponere eis nomina, maxime quoad ejus fieri potest usitata, et a patrio sermone non aliena (a), (usitatis enim tutius utimur, nova non sine periculo fingimus): quod si hæc ignorat, fingere sibi propria, idque summopere curare, ut singulis rebus singula adhibeat nomina. Sed et ea pro arbitrio mutandi facultatem indulget, modo observetur, ut res ipsæ permaneant. Sic hic (b) et locis aliis Medicos perstringit, qui vitam omnem de nominibus altercando conterunt, adeo ut nunquam possint ad artis finem pervenire. Omnis oratio, inquit (c) Varro, cum debeat dirigi ad utilitatem, ad quam tum denique pervenit, si est aperta et brevis, quæ petimus, quod obscurus et longus orator est odio, et cum efficiat aperta ut intelligatur; brevis, ut cito intelligatur, et apertam consuetudo, brevem temperantia loquentis, et utrumque fieri possit sine analogia, nihil ea opus est. Præterea quum utilitatis causa quæque res sit inventa, si ex ea quis id consecutus, amplius eam scrutari non debet, cum sit nimium otiosi; et cum utilitatis causa verba ideo sint imposita rebus, ut ea significent, si id consequimur una consuetudine, nihil prodest analogia. In hanc sententiam (d) Rabanus Maurus: Quamvis in bonis doctoribus tanta docendi cura sit, vel esse debeat, ut verbum quod minus obscurum sit, vel ambiguum Latinum esse non possit; vulgi autem more sic dicatur, ut ambiguitas obscuritasque vitetur, non sic dicatur ut a doctis, sed polius ut ab indoctis dici solet. Quid enim prodest locutionis integritas, quam non sequitur intellectus audientis, cum non intelligunt, propter quos, ut intelligant loquimur. Qui ergo docet, vitabit verba omnia, quæ non docent : et si pro eis aliqua quæ intelligantur, integra potest dicere, id magis eliget: sin autem non potest, sive quia non sunt, sive quia in præsentia non occurrunt, utetur etiam verbis minus integris, dum tamen res ipsa doceatur atque discatur integre.

Difficultatem ingerit Latina inflexio barbaris nominibus tributa.

XV. Nonnullam etiam aliquando apud Scriptores difficultatem ingerunt barbara ista nomina, quibus Latinam inflexionem ita tribuunt, ut genuinam veramque assequi appellationem haud omnino proclive sit. Quærit (e) Fabius, an eadem ratione per casus duci externa, qua Latina conveniat : « ac si reperias, inquit, Grammalicum vete-

- « rum amatorem, neget quicquam ex La-
- · tina ratione mutandum. Subdit deinde,

« et si recentiores instituerint, Græcis no-

(a) Quintil. lib. 1. c. 10.

(b) Lib. 2. Nat. facult. lib. 1. de locis affect. lib. 9. Therap.

(c) Lib. 7. de Ling. Lat.

(d) Lib. 3. đe Instit. Cleric. cap. 30.

(e) Lib. 1. cap. 9.

· dare, quod tamen ipsum non semper « fieri polest, sibi tamen placere Latinam « rationem segui quousque patitur decor, præsertim si auctoritatem consuetudo • non superat: tum enim qui Græcam, « seu alterius Linguæ figuram sequi ma-« lit, non Latine quidem, sed extra repre-« hensionem locuturum. » Quæ quidem eo potissimum ex Quintiliano descripsimus, ut quod videmus in controversiam hodie adduci, an familiarum nominibus, vel prædiorum aut dignitatum titulis, in Latinis libris exarandis, vernacula an vero Latina ratione utendum sit, leviter attingamus. Et certe Latinos Græcosve scriptores barbarica seu extranea hominum, aut regionum, vel oppidorum nomina immutasse, Latinamque iis inflexionem dedisse, probant, quæ supersunt, eorum monumenta: tametsi dum quæ vernacule enuntiata non sunt, ipsa inflexione Latina subobscura facerent, atque adeo incerta. Quis enim, ut id unico aut altero firmem exemplo, hodie agnoscit priscam et Gallicam İcii, vel Itii portus appellationem, quam Latina ratione extulit Cæsar? Quis Lutavici Galli ducis apud eumdem scriptorem? Si quippe portus Itius Gallis dictus fuit Wits, quemadmodum verosimilius est. cum etiamnum hac nomenclatura donetur Witsan, ubi olim stetit (a), quod alibi pluribus probavimus argumentis; Lutavicus vero Gallis Luttawic, vel Ludwic appellatus, quod aliqui volunt, quæ similitudo vel affinitas cum Latinis a Cæsare confictis vocabulis? nam in his, ut et in tractuum et oppidorum nominibus, quorum meminit, divinationi indulgendum omnino, cum nihil quippiam certi de Gallica priscaque vel etiam genuina enuntiatione constet. Atque id in magni Thuan præclara illa Historia expostulant nonnulli, maxime rerum nostrarum minus scientes, quod propria virorum illustrium locorumque nomina juxta Fabii consilium, veterumque scriptorum exemplo Latina ratione expresserit, quæ alias nativis suis appellationibus reddi ægre possunt, nisi ab iis qui in rerum familiarumque Gallicarum, vel etiam geographiæ cognitione versati sunt. Atque cum ii pauci admodum sint, indicem conficiendum existimavere viri eruditi, Thuanique familiares, quo tot nomina propria Latina ratione descripta vernaculis ac suis appellationibus donarentur. Verum licet quod de priscis illis e Græcia vel Latio Scriptoribus attigimus, rarius occurrere in confesso sit, ut Græcam aut Latinam inflexionem barbaricis vocabulis non semper tribuant; constat saltem, Sanctos Patres, qui eloquentia præclaraque dicendi arte præstiterunt, cæterosque, propriis, quot-quot habentur in veteri Testamento, seu hominum, seu locorum nominibus, nullam Linguæ suæ declinationem dare: ita

« minibus Græcas declinationes potius

ut dicere liceat, veterum Artium magistrorum auctoritatem, ab inolita quadam apud eos consuetudine superatam. Sed et quosdam videmus queri, quod qui hodie libris a se editis cognomina sua, vel suorum prædiorum titulos inscribunt, id edant vernacule, cum Latine secundum Fabii consilium debuissent. Quam sane non semel agitatám a viris doctis, serioque discussam controversiam meminimus, qui eo visi sunt concedere, ut quibus haud ægre dari possunt Latinæ terminationes, seu, ut Fabii verbo utar, quousque patitur decor, nomina edantur Latine, id est, cum quæ sint vernacula, aut fuerint, satis perspicitur: contra vero non ita immutanda, vel Latinis aut Græcis ejusdem notionis edenda vocabulis, quæ Scriptorum nomina, vel titulos, aut dignitates in incerto pror-sus relinquant. Quis enim Gerardum de Gerardis in Desiderio Erasmo agnoscat, Joannem Palæonhydorum in Joanne de Oude-Water, Janum Vittorium da Rossi in Jano Nicio Erythræo, Casaubonum in Hortobono, ut cæteros præteream? Adde, quod nisi vernaculis adjuncti articuli serventur, nomina in incerto manent. Atque id causæ fuit, ut vir doctissimus et cui plurimum debet Rerum familiarumque Francicarum cognitio ac historia, Andreas du Chesne, qui primo se Quercetanum nominaverat, postea Duchesnium appellaverit. Quam tamen scribendi rationem non probarunt alii, qui Chesneum, vel Chesnium laudarunt: cum in Duchesnius, duplex litera majuscula debeat præponi, altera articulo, altera ipsi nomini, quod Latinæ scribendi rationi omnino repugnat. Quod quidem in memoriam revocat Ludovicum de la Cerda Societatis Jesu, virum admodum eruditum, qui in (a) Adversariis sacris cum Nicolao Abramo ejusdem Societatis paulo acrius expostulat, quod se Lacerdam laudasset Nicolaus, inquam, Abramus (ait ille) cujus ego nomen melius teneo quam ille meum, qui me citans Lacerdam nominat. Ego enim Joannes Ludovicus de la Cerda nominor. Itaque Cerdam debuisset dicere, non Lacerdam. Sed ignosco homini, ignoranti nostrum idioma: apud Hispanos enim La vicem habet articuli, ut la plaça, la terra, la yglesia. Rursum dicitur de la plaça, de la terra, de la yglesia. Ita ille non probasset Duchesnium dici, quem tamen hac nomenclatura laudari par est; cum ita se ipse appellari voluerit. Quæ quidem tot hac super re sententiæ effecere, ut plerique satius duxerint, sua, prout vernacule obtinent, nomina, libris suis præponere, ut, quæ fuerint, percipiat sciatque Lector, Scriptoribus cæterum a quibus nominandi erunt, prout quisque censuerit, ea describendi facultate ultro concessa. Atque hæc obiter observasse suffecerit.

(a) Dissert. ad Joinvill. 28.

(a) P. 497.

Collabente Romano Imperio peregrina verba ex omnibus fere gentibus in Latium venere.

XVI. Enimyero, ut redeat, unde divertit oratio, quis adeo imperitus, qui non modo complura ex omnium fere gentium idiomatibus in Latinam linguam immissa fuisse non sciat peregrina vocabula, et ab ipsa sui origine, et quando maxime efflorescebat, atque adeo inclinato et colla-bente Romano Imperio; sed et subinde in cæteras Linguas omnes? Scribit (a) Fabius, peregrina verba ex omnibus propemodum gentibus, ut homines, ut instituta etiam multa, in Latium venisse. Notum illud ex (b) Suetonio, cum quidam verbum peregrinum pro Latino usurparet, et ad reprehensorem Augusti auctoritatem opponeret, audivisse statim, Cæsarem Gallos Romana civitate donare posse, Gallorum verba non posse. Sed et tradit S. (c) Hieronymus, omnium pene Linguarum verbis usos Hebræos : et (d) Jornandes : Nemo est, inquit, qui nesciat animadverti usu pleraque nomina gentes amplecti, ut Romani Macedonum, Græci Romanorum, Sarmatæ Germanorum, Gothi plerumque mutuentur Hunnorum. Recte igitur dixit (e) Rhenanus, existimare se, hodie Linguas omnes non nihil esse mixtas, puram nullam. Quot enim ab Arabibus, vel Mauris, quibus diu paruere, accepta vocabula servant Hispanicæ provinciæ, quorum Catalogum contexuere Tamaridus, cum Nebrissensis Lexico excusum, et (f) Bernardus Aldretus in Originibus Linguæ Castellanæ? Quot ab Anglosaxonibus major Britannia? quot a veteribus Francis Francia nostra?  $\check{\mathbf{C}}\mathbf{um}$ , ut ait idem (g) Rhenanus, satis constet, provincialem Gallorum sermonem ex peculiari illa veterique Lingua multas adhuc habere voces immixtas; ex Germanica quam Franci intulere quam minimum, sed tamen aliquid. Quot denique Catalania ac Aragonensis tractus, ipsaque Italia a Provincialibus nostris voces accepit? Tametsi non desunt, in quibus est (h) vir plurimum eruditus, qui Bembum carpant, quod voces, quarum origo, aiunt illi, acumen ejus effugerat, Gallis Provincialibus adscripserit, cum tamen nemo ignoret, eam Galliæ partem, id est Narbonensem, ideo Provinciam appellatam, quod prima ex Gallicis Imperio Romano subjecta, et in provinciam redacta fuerit. Quod sane etsi verum sit, non ideo tamen sequitur Provincialia idiomata non accepisse Catalanos et Italos, cum quæ hodie servant, non pro Hispanicis vel Italicis a probatis Scriptoribus habeantur, tametsi Hispanica et Italica Lingua, perinde ac Provincialis, Latinæ origines suas debeat, cum ut ait (i) S. Hieronymus, unaquæque provincia et regio habeat proprietates suas. Iis porro non immoror, qui plerasque ex vulgaribus

Linguis Græcæ ortus suos debere contendunt, quod de Francica hodierna Joachimus Perionius et Henricus Stephanus, de Italica Monosinius (a), de Hispanica Matutius et Aldretus, de Anglica Stephanus Skynnerus, qui verborum Catalogos subinde contexuere, quæ a Græcia profluxisse volunt. Neque potiori jure audiendi illi, qui omnes fere vulgares Linguas ab Hebraica accersunt, in quibus est (b) Stephanus Guichardus. Sed et autor est (c) Josias Simlerus, Conradum Gesnerum meditari cæpisse origines Germanicorum vocabulorum ex Hebræa, Græca, et Latina Lingua.

Lingua Francica in plerasque Orientis et Occidentis regiones invecta, Græca tantum aut Latina inflexione donata.

XVII. Verum ut Franci nostri armorum gloria ac bellica fortitudine, rarius affinitatum jure, quod Austriacis Principibus accidit, Imperium suum in regiones exteras longe lateque propagarunt, ita Linguam eo suam transtulere. Hanc enim si non transmissam omnino, ab ea saltem vocabula complura mutuatos earum incolas, et in suam sensim intulisse constat. Ex quo factum postea, ut in acta et diplomata, quæ, ut fieri tum solebat, Latino exarata idiomate a Notariis vel amanuensibus conscribebantur, eadem in Latinam terminationem deflexa persæpe insererent. Ejusmodi quippe multa in iis occurrunt, et apud Historiarum Scriptores, quæ cum indigenæ hodie haud agnoscant, in eorum genuina retegenda notione sæpe laborant; præsertim vero quæ Leges spectant, cum Europa fere universa suas a Francia nostra mutuo acceperit, ipsasque admiserit. Quæ enim regio ab eorum armis intacta, vel cui non aliquando imperaverit? An utrumque Imperium Francorum non fuit? Occidentali initium et incrementum dedit Carolus Magnus, tenuit id ejus stirps diu, eoque nomine non Germaniæ modo, sed et toti Italiæ jus dixit. Paruit Orientale, et Constantinopolis ipsa Flandrensibus, et Curtenzis e stemmate Francico proceribus. Græcia fere universa eadem tempestate nostros agnovit dominos, iisque in regionibus stabilitæ Leges Franciæ, quomodo servatam Linguam Francicam docent eorum diplomata, ex qua in Commentarios suos retulere interdum vocabula Græci recentiores Historici. Calabriam, Apuliam et Siciliam Normannos nostros obtinuisse quis ignorat? quibus vario jure successere deinceps Principes e sanguine regio, qui et Hungariæ, Poloniæ, Majoricæ, Corsicæ, Sardiniæ possedere subinde regna? In iis porro servatam Linguam Francicam, maxime in Regum Palatiis, satis docet (d) Hugo Falcandus. Narrat enim, cum plerique ex Aulicis, qui in Regium Cancellarium conspiraverant, Comitem Henricum, Re-

(a) Matute in Prosapia Christi, ætat. mundi, 2. c. 4. § 5. Bern. Aldret. 1. 3. de Orig. Ling. Castell. c. 1.

(b) In Harm. etymol. Ling. (c) In Vita Conr. Gesn.

(a) Quintil. lib. 1. c. 9.

(b) Sueton.

(c) In cap. 7.

(d) Lib. de Reb. Get. c. 9.

(e) Lib. 2. Rer. Germ. p. 116.

(f) Aldretus lib. 3. c. 15.

(g) Lib. 2. Rer. Germ. p. 117.

(h) Octav. Ferrarius.

(i) In Matth. c. 26. (d) Falcandus de Câlamit. Siciliæ.

PRÆFATIO

ÍV

ginæ fratrem ab eius amicitia divulsum, ad Regni negotia capessenda impellerent, illum respondisse, Francorum se Linguam ignorare, quæ maxime necessaria esset in Curia. Hierosolymitanum et Cyprium regnum sua perinde debent initia et progressus Francis nostris, qui et Linguam et Leges suas eo intulerunt, semperque servarunt, quamdiu iis paruit. Regum Hierosolymitanorum et Cypriorum servantur etiamnum Leges, assisiarum nomine, nostro conscriptæ idiomate. In Græcia ipsa, seu Orientali Imperio, dum Francorum fuit, Lingua pariter Francica obtinuit, non Constantinopoli duntaxat; sed et in cæteris, quæ a primaria ista urbe pendebant, provinciis, diu etiam postquam a Græcis recepta est; adeo ut tradat(a) Raimundus Montanerius, Scriptor Catalanus, sua ætate, hoc est, circa annum Mccc. in Moreæ Principatu, et in Ducatu Atheniensi, Linguam Gallicam æque ac Parisiis in usu fuisse vulgari : E parlaven axi bell Frances, com dins en Paris. Neque intacta ab eorum armis ac dominatione Hispania. Ut enim Caroli M. expeditiones Hispanicas sileam, Lusitaniæ Regno initium dedit Princeps Francicus: Catalania diu etiam Reges nostros, et usque ad S. Ludovici tempora dominos agnovit, indeque Lusitanos et Catalanos complura a Francis accepisse vocabula agnoscit (b) Bernard. Aldredus Cordubensis Canonicus. Sed et Navarra interior iis paruit, citerior eorum est.

(a) In Histor. Aragon. c. 261.

(b) Lib. 2. del Origen. de la Ling. Castellana, c. 3.

Normanni in Angliam Gallicam Linguam transtulere, nullaque diplomata, nisi Gallico aut Latino idiomate scribi patiebantur.

XVIII. Quid quod majori Britannia a Normannis nostris expugnata, Lingua Francica ita propagata est in ejus provinciis, ut Anglica et Saxonica, quæ tum vigebant, extinctæ ferme fuerint, adeo ut inter tot Regum et privatorum diplomata. nulla Anglico, sed omnia, aut Latino aut Gallico idiomate conscripta habeantur usque ad sæculum decimum quartum. Willelmo quippe Normannorum Duci, statim atque firmavit Imperium, primum curæ fuit, ut Francicam induceret, Anglicam ut barbaram quadam desuetudine aboleret. Tum enim (c), inquit Ingulfus, cæpit terra sub Rege et sub aliis Normannis Anglicos ritus dimittere et Francorum mores in multis imitari. Gallicum idioma omnes magnates in suis Curiis, tanguam magnum gentilitium loqui, chartas et chirographa sua more Francorum conficere, et propriam consuetudinem in his et in aliis multis erubescere (d). Alibi vero de Normannis: Ipsum etiam idioma tantum abhorrebant quod leges terræ, statutaque Anglicorum Regum Lingua Gallica tractarentur, et pueris etiam in scholis principia literarum Grammatica, Gallice, ac non Anglice tractarentur: modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, et modus Gallicus in chartis et in libris omnibus admitteretur. Id ipsum tradit (a) alio loco. addituue post Normannorum adventum in has provincias, chartas veterum Regum Anglorum pro Monasteriis partim duplicatas tam Gallica manu, quam Saxonica descriptas. Manus enim Saxonica, ait ille, ab omnibus Saxonibus et Merciis usque ad tempora Regis Alfredi, qui per Gallicanos doctores omnibus literis apprime instructus erat, in omnibus chirographis usitata, a tempore domini dicti Regis (Guillelmi) desuetudine viluerat, et manus Gallicana, quia magis legibilis, et aspectui perdelectabilis, præcellebat, frequentius in dies apud omnes Anglos complacebat. Et licet omnibus Anglicis et Normannis manus Saxonica extiterat inusitata penitus et invisa, ac tunc maxime cum gente sua contemptui habita, et nimium inaccepta. In eandem sententiam (b) Robert. Holkotus' Dominicanus, qui vixit circa anno MCCCL: Narrant historiæ, quod cum Willelmus Dux Normannorum Regnum Angliæ conquisivisset, deliberaverit, quomodo Linauam Saxonicam posset destruere, et Analiam et Normanniam in idiomate concordare: et ideo ordinavit, quod nullus in Curia Regis placitaret, nisi in Gallico, et iterum quod puer quilibet ponendus ad litteras, addisceret Gallicam, et per Gallicam Latinam, quæ duo usque hodie observantur. Hisce denique adjungendus (c) Gervasius Tilesberiensis: Anglos, inquit,

Anglicana Lingua fere extincta.

usus tenebat, filios suos apud Gallias nu-

trire ob usum armorum, et ad Linguæ

nativæ barbariam tollendam.

XIX. Adeo denique Gallicanæ Linguæ in Anglia usus invaluerat, ac præsertim in Regum Aula, ut S. Ulstano Episcopo Wigorniensi, ab inimicis, qui a Regiis illum consiliis amovere satagebant, nihil fere aliud objectum fuerit, præter simplicitatem et illiteraturam, quam quod quasi homo idiota esset, qui Linguam Gallicanam non noverat, ac proinde Regiis Consiliis interesse non poterat. Unde ipso Rege consentiente, et hoc dictante, depositus est, uti narrat (d) Matthæus Parisius: quemadmodum olim Claudius splendidissimum virum, Græciæque provinciæ Principem, verum Latini sermonis ignarum, non modo albo judicum erasit, sed etiam in peregrinitatem redegit, ut est apud (e) Suetonium. Ita sensim prorsus extincta fere Lingua Anglicana in Anglia: qua de re extat querela (f) Henrici Huntindonensis: Cui autem non comparet amorem cœlestium, et horrorem terrestrium, si cogitet non so(a) Pag. 912.

(b) Lect. 2. sup. Sapien-

(c) Lib. MS. de Otiis Imp.

(d) Ann. 1095.

(e) Sueton.

(f) Lib. 1. Hist. p. 300.

(d) Pag. 901.

(c) Pag. 895.

lum Reges eorum (Anglorum), et Principes, et populum deperiisse; verum etiam stirpem omnem, et Linguam, et mentionem simul defecisse? et si de aliis mirum non esset, de Lingua tamen, quam unam inter cæteras Deus ab exordio Linguarum instituit, mirandum videtur.

Restituitur in foris publicis, sed non omnino, Gallicana nimium usitata.

XX. Id sane ita ægre tulit populus Anglicanus, ut non semel suos exoraverit Principes, ut nativæsuæ Linguæ usustamdiu, in foris præsertim publicis, desitus reduceretur, abrogareturque penitus Gallicum idioma, cui plebs ægre adsuescere poterat: quod tandem sancivit Edwardus III. in eo Parlamento, quod Londini celebratum est xvii. Kal. Novemb. anno Mccclxvii. et productum usque in festum S. Bricii, quo die Rex natus fuerat, annis ætatis suæ quinquaginta exactis. In suo jubilœo, inquit (a) Thomas Walsinghamus, populo suo se exhibuit gratiosum, reis majestatis suæ Regiæ offensas indulgendo, vinctos libere abire permittendo, et exules revocando: ad petitionem etiam Communitatis placita in Lingua materna, et non Gallica versari jussit. Verum radices jam altius fixerat Gallica Lingua in judiciariis tribunalibus præsertim, in quibus et formulæ fori Gallicani, et feudalia vocabula nimis invaluerant. quam ut tam facile convelli posset et extingui, uti observat Joannes Fortesculus, Angliæ olim Cancellarius, et Summus Justitiarius, adeo ut post Edwardum, extremis etiam sæculis, rerum forensium libros Gallico idiomate ediderint aliquot ex Anglicis Jurisconsultis, atque in iis Guillielmus Stanfordius, Joannes Perkinsius, Rastallus et alii. Adde quod et eorum (b) feciales verbis Gallicis armorom insignia etiamnum describunt. Sed præstat de Gallicæ Linguæ apud Anglos usu audire disserentem eundem (c) Fortescutum Anglum. « In Univer-« sitatibus Angliæ, inquit, non docentur « scientiæ, nisi in Lingua Latina, et Leges terræ illius in triplici Lingua addiscuntur, videlicet Anglica, Gallica et Latina. Anglica, quia inter Anglos lex illa maxime inolevit; Gallica, quia postquam Galli duce Willielmo Angliæ Conquestore terram illam obtinuerunt, non permiserunt ipsi eorum Advocatos placitare causas suas, nisi in Lingua, quam ipsi

noverant, qualiter faciunt et omnes Ad-

vocati in Francia, etiam in Curia Parla-

« menti ibidem. Consimiliter Gallici post eorum adventum in Angliam ratiocinia « de eorum proventibus non receperunt,

a nisi in proprio idiomate, ne ipsi inde

« exercere, ut talorum et pilarum ludos, « nonnisi in propria Lingua delectantur.

deciperentur. Venari etiam et jocos alios

Ralph. Brook York,etc.

(a) Pag. 179.

(c) Lib. laudib. An c. 48.

« libus comitiva, habitum talem contraxe-« runt, quod hucusque in ludis hujusmodi « et compotis Lingua loquuntur Gallicana. • et placitare in eadem Lingua soliti fue-« runt, quousque mos ille vigore cujus-« dam statuti quamplurimum restrictus est. Tamen in toto hucusque aboleri non potuit tum propter terminos quosdam, quos plus proprie placitantes in Gallico quam in Anglico exprimunt : tum quia declarationes super brevia originalia tam convenienter ad naturam brevium illorum pronuntiare nequeant, ut in Gallica, sub quali sermone declarationis « hujus formulæ addiscuntur. Reportantur etiam ea, quæ in Curiis Regiis placitantur, disputantur et judicantur, ac in « libros ad futurorum eruditionem reducuntur in sermone sæpe Gallico. Quamplurima etiam statuta regni illius in Gallico conscribuntur: unde accidit, quod Lingua jam in Francia vulgaris, a non concordat aut consimilis est Gallico « inter Legis peritos Angliæ usitato, sed vulgariter quadam ruditate corrupta, quod fieri non accidit in sermone Gallico intra Angliam usitato, cum sit sermo ille ibidem sæpius scriptus quam locutus. »

#### Gallicæ Linguæ usus in Scotia.

XXI. Neque in Angliæ modo, sed et in Scotiæ Regno Linguæ Gallicæ usus invaluit: quod ex variis Regum tabulis hoc idiomate, præsertim sub exitum sæculi XII. descriptis colligere licet, apud (a) Matthæum Westmonasteriensem (b), Thomam Walsinghamum (c). Guillielmum Prynneum et alios (d), cum ii forsitan se ad Anglicorum, vel etiam nostrorum Principum, quibuscum varia subinde pepigere fœdera, Linguam et mores componerent.

#### Exoticas voces solus Gallicæ Linguæ peritus potest explanare.

XXII. Atque hic quidem tam late porrectus prolatusque Linguæ Francicæ nostrorumque institutorum apud exteras gentes usus, in eam me semper sententiam adduxit, quo existimarem difficile esse, ut, quod sum aggressus operis, ab alio pro rei satis dignitate conficiatur, quam a Gallo, et eo quidem, qui non modo qua hodie utimur, sed et exoletam illam, qua patres nostri loquebantur, cujusque in Gallo-Belgicis provinciis apud vulgus nonnulla supersunt vestigia probe noverit. Non quod revera ad id aggrediendum id satis esse putem, cum et consuetudinum nostrarum municipalium abstrusas voces, et Jurisprudentiæ Gallicæ formulas nosse præterea debeat. Qua quidem in cognitione licet non ita me versatum haud dif-Quo et Anglici ex frequenti eorum in ta- | fitear, dicam tamen ingenue quod res est,

(a) Matth. Wcsim. an. 1292. (b) Walsingh. anno 1297. addit. ad Matth. Paris.

(c) Guill. Prynneus in Libert. Eccles. Angl. pag. 400, 529, 534, 649, 553, 668, 1053. (d) Knygthon. 1, 289 n. 282.

plerosque editos ac ineditos, qui præteritis longe sæculis idiomate nostro Francico iam obsoleto aliquid scripto mandarunt, atque adeo veteres nostros Poetas sat accurate evolvisse: quibus absque res nostrates illustrare haud omnino promptum sit. Atque id causæ fuit, ut verba Latino-barbara Francico-barbaris persæpe explicare, et ritus, qui in desuetudinem abiere pridem, rursum in lucem revocare, vel illustrare fuerim conatus. Quæ guidem scribendi ratio in iis, quæ criticam exquirunt manum, haud respuenda hactenus visa est; sed in hoc, quod aggredimur, argumento, eo tolerabilior videri debet, quod Gallicas voces, Latio utcunque donatas, non aliis fere quam Gallicis enucleari posse pro certo sit.

Optandum, ut in singulis nationibus prodeant, qui linguæ suæ conscribant etymologica lexica.

XXIII. Enimvero quod ego de Gallica

Gallus, Germanus de Germanica, Anglus, si non de Anglica, saltem de Anglo-Saxonica idem judicium feret, cum in Latinobarbaram Linguam multa irrepserint ab utraque deducta vocabula, ut non defuerint (a) qui satius esse existimarent, edi Glossaria ab unoquoque gentis suæ Scriptore, « Quia is facilius certiusque, quid e « suæ nationis genio proficiscatur, per-« spiciet : et cum varii sic varie operam « partientur, solum superfuturum, ut ali-« quis postea exsurgat, qui pulcre adeo priorum adjutus laboribus, hunc judicio bono superaddat, ut ex iis condat opus plenum justumque, vel ejusmodi saltem quod a perfectione proxime abesse videatur, cum nemo vere sit, qui unum « se perficere hoc omne posse speret. » Et sane non dissimulem, optandum esse, ut in singulis nationibus prodeant viri docti, qui Linguæ suæ idiomata, vim eorum, notionem, origines, sed et desuetas et pridem obsoletas voces, ad amussim investigent explicentque: cum in enodandis illustrandisque ætatis mediæ Scriptoribus non mediocris inde lux affulsura sit. Et quamquam id utcumque præstitere, qui singularum Linguarum edidere vocabularia, non ea tamen, qua par erat diligentia, in id incubuere argumenti, ut ex iis suppetat, unde, quæ tot subinde enascuntur ejusmodi Auctores legentibus, difficultates facile solvantur. Trita enim persequuntur fere semper et quæ in usu sunt, quæ extra usum omittunt, nudos vocum significatus, non origines proferunt, forte quia iis ignotæ. Nam ut in eas inquiratur, eruditione, literatura et lectione plurima opus est, quibus plerumque carent qui huic operæ studia sua curasque conferunt.

Plerique insudarunt in explanandis Linguis suis; nulli felicius quam Angli in Anglo-Saxonica.

(a) A. Gell. lib. 1. c. 10.

XXIV. Sed hæc generatim dicta sint: negue enim defuere viri admodum eruditi, gui Linguas suas subinde illustrarunt, Galli, Itali, Germani, Angli, etsi ex iis pauci Linguis obsoletis explanandis operam suam contulerint; quæ tamen fere unica est in hocce studii genere necessaria cognitio, cum (a) ætatis suæ verbis loquantur, iisque potissimum utantur Scriptores, quæ tum cum scribebant, obtinebant: quæ cum jam a vulgari usu longius recesserint, nobis prorsus sint incognita, ita ut in horum evolvendis libris necesse sit hærere Lectoribus, nisi aliunde quidpiam adhibeatur subsidii. Ex iis vero qui Linguas suas obsoletas illustrare conati sunt, præcipuam imprimis laudem merentur Angli, qui in Saxonica, quæ in tota fere majori Britannia diu oblinuit, enucleanda, ita insudarunt, ut absque eorum vigiliis, Anglo-Saxonum Regum Leges, etiam quæ Latino subinde donatæ sunt a veteribus Scriptoribus, haud perciperemus, cum ejusce Linguæ vocabulis, ut formalibus, ubique aspersæ sint, quemadmodum etiam aliquot Regum Normannicorum: in qua quidem palæstra maxima cum laude versati sunt viri eruditissimi Henricus Spelmannus, Emericus Casaubonus Magni Isaaci filius, Joannes Sommerus, aliique, ex quorum Commentariis hausisse nos multa, ingenue agnoscimus, tum ad Anglicos Scriptores illustrandos, tum etiam ad vocabulorum nostrorum origines retegendas, cum et Saxonicæ suas interdum debeat nostra, ut longe plura Germanica Lingua, cujus quodammodo matrix habetur.

Barbarismus a Christianis scriptoribus plurimum auctus.

XXV. Enimyero ut in viam redeat, a qua longius fortean divertit oratio, et ut de Barbarismo, quo universa Latinitas fœdata vitiataque est, quæ supersunt dicenda paucis absolvamus; is in privis vocibus, uti jam observatum, totus versatur, quarum aliæ nec usu nec ortu sunt Latinæ, quemadmodum βαρβαρολέξεις, seu vocabula peregrina, de quibus egimus : aliæ vero ortu quidem sunt, non tamen usu, cum apud probatos Scriptores neutiquam occurrant, quæ cum utcumque Latinæ sint, aliquid tamen vulgarium locutionum redolent. Innumeras ejusmodi complectuntur Glossaria vetera, de quibus mox acturi sumus, nostrumque complures continet. Aliæ denique Latinæ sunt, vel Græcæ originis, sed alterius prorsus significationis ab ea, qua usos veteres constat : quæ invectæ tum maxime, cum Religio Christiana in Romanum ac Latinum orbem sese ef-

(a) Vossius in Præf. ad lib. de Vitiis sermon. (a) Vigil.
Taps. lib. 1.
contra Arrium
c. 11. 12. lib. 1.
contra Arr. Sabell. et Potin.

(b) S. Hieronym. epist. 137. 145.

(c) Id. ep. 29. in Vigilantium, et in 64. 1sa.

fudit. Nam cum novis ceremoniis ac ritibus et a paganicis omnino diversis constaret, utereturve, SS. Patres, qui florente adhuc Romanorum, ut Imperio, ita et Lingua vixere, in explicandis describendisque Religionis suæ mysteriis, ac institutis, vocibus usi sunt potissimum, quas Latinitas agnosceret, vel certe minime abdicaret, a genuina quantumvis et recepta notione ac significatione recederent. Factum deinde ut eas interdum inflecterent et immutarent, novas etiam et priscis Scriptoribus ignotas adinvenirent, cum, quæ a Fidelibus percipi vellent ac intelligi, vocabulis purioris Latinitatis reddi vix posse arbitrarentur, quod supra monuimus. Unde Athanasius apud (a) Vigilium Tapsensem, objicienti Arrio novum Homoousii nomen in Symbolum inductum, respondit Ecclesiasticæ semper moris fuisse disciplinæ, si quando Hæreticorum nova doctrina exurgeret, contra insolentes quæstionum novitates, rebus immutabiliter permanentibus, « nominum vocabula immu-« tare, et significantius rerum naturas « exprimere, quæ tamen existentium cau-· sarum virtutibus congruerent, et quæ « magis easdem antiquitus fuisse demons-« trarent, non ortus novitatem insinua-« rent. » Atque id exemplis deinde firmat, aitque, contra primos Hæreticos inductam Christianorum appellationem : contra Sabellianos, Patri novum Innascibilitatis, et Impassibilitatis, nomen Ecclesiam imposuisse: contra Photinum, Filium Deum ex Deo, Lumen de Lumine: Similem Patri, contra Eunomium: ita Homoousion, id est, unius substantiæ, contra Arrium tum primum dixisse. « (b) Multa etiam sunt « vocabula ab Hebræis petita, quæ sine « ulla interpretatione servavit Ecclesia, ut « est illud, Alleluya, Amen, Maranatha, « Ephod, Osanna, el cætera, quæ in sacris Scripturis aspersa passim habentur, · quæ quoniam ex Judæis fuerat congre-« gata, nihil ad Credentium scandalum in-« novandum censuit; sed ita, ut a parvo « imbiberant, tradidit. Postea vero quam « in universas gentes Evangelii dilatatus « est sermo, non potuere semel suscepta « mutari. Addit deinde Origenes, propter vernaculum Linguæ uniuscujusque idio-« ma, non posse ita apud alios sonare, ut « apud suos dicta sunt, et multo melius esse, « non interpretata ponere, quam vim eo-« rum interpretatione tenuare. » (c) Mitto conficta ab Hæreticis magis portenta quam nomina, quæ ad imperitorum et muliercularum animos concitandos quasi de Hebraicis fontibus hausere, barbaro simplices quosque terrentes sono, ut sunt Basilidianorum Amagil, Barbelon, Abraxas, et ridiculum Leusiboron, præterea Latina Thesaurus, Balsamum, et aliquot alia Manichæorum. Ita scribit Theodoritus, Bor-

borianos hæreticos (1) Εβραϊκὰ ὀνόματα adinvenisse, καταπλήττειν τους άπλουστέρους πειρωμενους. Similia porro de verbis Hebraicis, quæ retinuit Écclesia, commentatur Chrysostomus, (a) dum ait, sacrorum librorum Interpretes (2) φοβερὰ τὰ ξήματα καὶ φρίκης γέμοντα, Adonai, Eloi, et Sabaoth, in Græcum sermonem noluisse convertere, quod vix potuissent μετά τῆς οἰπείας ἀρετῆς, seu propria horum vocabulorum retenta virtute. Verum omissis quæ admisit Ecclesia, quot sunt verba insolentia, audacius translata, ab obsoleta vetustate petita, aut poetica licentia usurpata, quæ in Orationum proœmiis vitanda præsertim ait (b) Fabius, quibus usos videmus paulo recentioris Latinitatis ex Christianis Scriptores: qui universam sermonis sui seriem ita iis intricant, ut in istis senticetis inoffenso pede Lectori progredi non liceat. Atque, ut alios sileam, quot ejusmodi occurrunt salebræ apud Sidonium, Ennodium, et eiusce ævi cultissimos alias Scriptores? Quot voces Ciceronianæ Latinitati incognitæ, a vetere repetitæ, audacius confectæ et translatæ, ex quibus nonnullas interdum selegimus, prætermissis aliis, quæ ab eruditissimis commentatoribus enucleantur, ne in immensum opus nostrum excresceret?

## Latina Lingua ab interpretibus multum deturpata.

XXVI. Latinam præterea Linguam deturparunt Interpretes, seu qui Latio donarunt, vel Græcorum, vel aliarum gentium Scriptorum monumenta. Nam cum haud plane ea intelligerent; vel vocabula ex Latinis, quibus, quæ intelligebant, redderent, non essent ad manum aut ea minime agnosceret Latinitas, tum vel Græcas, vel barbaras Scriptorum voces, Latina in-flexione male semper formatas, Latinis quas meliores rebantur, interdum et novas, arbitratuque suo confictas, inseruere. Deinde cum in Linguis pene omnibus diversa sit scribendi ratio, diversusque styli character, fieri aliter vix potest, quin si quis Scriptoris, quem Latinis verbis vertendum suscepit, mentem exprimere velit omnino, a proba Latinitate non recedat aliquando, vel certe nescio quid obscuri ac implexi Lectoribus obtrudat. (3) Οὐδὲγὰρπάντως, inquit Jamblichus Chalci-

(1) Hebraica vocabula adinvenisse ea mente, ut simpliciores perterrefacerent.

(2) Terribilia et plena formidinis verba.
(3) Neque enim prorsus eandem sententiam servant translata vocabula. Sed sunt quædam in singulis gentibus idiomata, quæ non possunt alterius gentis Lingua exprimi; deinde etiamsi illa possis interpretari, eandem tamen vim non conservant: habent barbaræ voces multam emphasin, paucisque multa significant, in iis minus est ambiguitatis, varietatis copiæque verborum

(a) Chrysost. serni. 1. de

(b) Quintil.

(a) In præfat. in Chron. Euseb.

(b) Epist. 139.

(c) Lib. de Vera Relig. cap. 50.

(d) Lib. 1. contra Eutych. cap. 15.

(e) De Prophet. obscurior.

(f) S. Hieron. epist. 101. cap. 4.

(g) Lib. 3. de Finib.

(h) Lib. de Synod.

(i) S. Hieron, epist. 135. adde epist. 165. c. 3.

densis, την αὐτην διασώζει διάνοιαν μεθερμηνευόμενα τὰ ὀνόματα, ἀλλ' ἔστι τινὰ καθ' ἕκαστον έθνος ιδιώματα αδύνατα είς άλλο έθνος δια φωνής σημαίνεσθαι έπειτα καν εί οίον τε τα αὐτα μεθερμηνεύειν, αλλά τήν τε δύναμιν οδα έτι φυλάττει την αθτήν. "Εγει δε και τα βαρβαρα δνόματα πολλην μεν έμφασιν, πολλην δε συντομίαν, αμφιβολίαις δε ελάττονος μετέσχηκε και ποικιλίας και τοῦ πλήθους τῶν λέξεων. Quo quidem Barbarorum nomine, Hebræos, sacrasque litteras intellexisse, censent plerique. Hæc certe Jamblichi legerat Hieronymus, cum dixit (a): Difficile esse alienas lineas insequentem non alicubi excidere: et arduum, ut quæ in alia Lingua bene dicta sunt, eundem decorem in translatione conservent. Significatum est, ait ille, aliquid unius verbi proprietate, non habeo meum, quo id efferam, et dum auæro implere sententiam. longo ambitu vix brevis viæ spatia consumo. Accedunt Hyperbatorum anfractus, dissimilitudines casuum, varietates figurarum, ipsum postremo suum, et, ut ita dicam, vernaculum Linguæ genus. His consona sunt, quæ (b) alibi ait: « Non « debere putida nos verborum interpre-« tatione torquere, cum damnum non sit « in sensibus, quia unaquæque Lingua « suis proprietatibus loquitur; » et hæc (c) S. Augustini, scribentis: « Habere om-« nem Linguam sua quædam propria genera locutionum, quæ cum in aliam « Linguam transferuntur videntur ab-« surda. » (d) Vigilius Tapsensis: Difficilius, inquit, integritas sensuum in aliam Linguam pari potest sermonis venustate servari, quæ quidem hausit ex Chrysostomo (e): "Οταν (1) γλώττα έρμηνευσθη εἰς έτέραν γλώτταν, πολλην έχει την δυσκολίαν, και ζσασου ακριβώς δσοι πολλών γλωσσών είσιν έμπειροι, πῶς οὖ δυνατὸν πᾶσαν τὴν σαφήνειαν τῆς φωνῆς της εν τη ολκεία φύσει κειμένης μετενεγκείν είς την ετέραν μεταβάλλοντας γλώσσαν. « (f) Quanta « enim apud Græcos bene dicuntur, quæ « si ad verbum transferamus, in Latino • non resonant : et e regione quæ apud « nos placent, si vertantur juxta ordinem, « apud illos displicebunt. Proinde cense-« bat (g) Tullius non exprimi verbum e « verbo necesse esse, ut Interpretes indi-« serti solent, cum sit verbum quod idem declaret, magis minusve usitatum: sed « quod uno Græci, si aliter non potest, « idem pluribus verbis exponendum. » Neque aliter sensit (h) S. Hilarius, dum ait « ex Græco in Latinum ad verbum expres-« sam translationem afferre plerumque obscuritatem, dum custodita verborum translatio eandem absolutionem non potest ad intelligentiæ simplicitatem conservare. (i) Quippe dum interpreta-

« tionis κακοζηλίαν sequimur, omnem deco-« rem translationis amittimus: et hæc esse debet regula boni interpretis, ut « idioma alterius Linguæ, suæ Linguæ « exprimat proprietate. Quod guidem et "Tullium in Protagora Platonis, et in Œcumenico Xenophontis, et in Demosthenis contra Æschinem oratione fecisse convincimus: et Plautum, Terentium Cæciliumque, eruditissimos viros, in Græcis Comædiis transferendis. Neque ex eo quis Linguam Latinam angustissimam putet, quod non possit verbum de verbo transferre, cum etiam Græci pleraque nostra per circuitus transferant, et verba Hebraica non interpre- tationis fide, sed Linguæ suæ proprieta-« tibus nitantur exprimere. » (a) Largus Designatianus: Cavi, inquit, fateor, ne ad verbum verba transferrem, quominus pleraque Linguarum diversitate congruerent, si parum ponderis in significationibus fieret. Atque inde fit, ut ejusmodi translationes, quæ verbum verbo reddunt, obscuræ plerumque sint, et pro barbaris ac insulsis a peritioribus habeantur. (b) Ejusmodi est sane S. Irenæi Interpres Latinus (nam Græce scripsisse Irenæum in confesso est apud eruditos) apud quem plurima sunt ita de Græcis imitata, ut, quid ea significent, vix satis quispiam assegui possit, nisi mediocrem Græcæ Linguæ peritiam sibi compararit. Extat (c) Nicolai PP. I. Epistola ad Michaelem Imperatorem Constantinopolitanum, qui Romanam seu Latinam Linguam, Scyticam et Barbaram vocaverat, quod quæ Roma, vel ex Italia Constantinopolim perferebantur Epistolæ, in Græcam translatæ Linguam, barbarum nescio quid subolerent, non ex ipso Linguæ Latinæ defectu aliquo, sed quod ab imperitis interpretibus Græca utcumque Lingua donarentur, ubi sic Pontifex reponit: Si jam sæpe nominatam Linguam ideo barbaram nuncupatis, quoniam a translatoribus in Græcam dictionem mutata barbarismos generat, non Linguæ Latinæ, sed culpa est, ut opinor, Interpretum, qui quando necesse est, non sensum e sensu, sed violenter verbum edere conantur e verbo. « Quippe sæpe « accidit, aiebat (d) Hieronymus, ut dum « verbum de verbo exprimimus, et dum « syllabas sequimur, perdamus intelli-« gentiam. » Quod vero in iis, quæ e Latina in Græcam vertuntur Linguam, expostulant Græci Byzantini, id nos potiori jure in iis, quæ e Græca ejusce ætatis in Latinam translata sunt a nostris, hodie querimur : cum nec Græca, nec Latina dici queant, quæ utriusque Linguæ perperam formatis, imo barbaris omnino vocibus scateant, cum tot aspergantur salebris, ut quantumvis in Græca priorum sæculorum Lingua non modo, sed et recentioris ævi, vel etiam in Latina admo-

(a) Largus Desig,

(b) Jacob. Billius, lib. 1. obs. sacr. c. 32. lib. 1. cap. 5. lib. 3. cap. 10.

(c) Apud Baron.

(d) Epist. 135.

(1) Magnæ difficultatis est linguam aliquam transferre in aliam, et optime norunt, quotquot plurimarum Linguarum sunt periti, quantum difficile sit reddere alia lingua vim et genuinum sensum vocis cujuspiam.

dum quis versatus fuerit, hærere semper necesse habeat. Atque id quidem in unico Anastasio in Gestis Summorum Pontificum licet observare; apud quem tot voces Græcanicæ male compactæ ac descriptæ interseruntur, ut non a Latinis; sed ab horum temporum Græcis Scriptoribus sua hausisse, quibusdam omnino persuasum sit: vel certe nimia quadam affectatione a Græca Lingua, in cuius cognitione sat mediocriter versatus erat, in speciem eruditionis pleraque mutuatum vocabula. Vel denique, quod longe potius censuerim, quod sua adhuc ætate vulgaria illa ac semigræca, vel barbarogræca vocabula Romæ et in Italia obtinerent, quo a Byzantinis illata sensim fuerant, dum iis illa parebat. In enodandis vero ac dissolvendis, quæ in hoc Scriptore crebrius occurrunt, iis difficultatibus, Œdipo fere semper opus est: quod inde tamen accidisse existimaverim, non quod ab eo perperam essicta verba, vel reddita; verum quod ab Antiquariis, Græcæ Linguæ ignaris, male descripta sint. Sed et ejusmodi Latinorum Interpretum incuriam et ignorantiam attigit (a) Gregorius Magnus: Indicamus præterea, inquit, quia gravem hic difficultatem Interpretum patimur. Dum enim non sunt, qui sensum de sensu exprimunt, sed transferre proprietatem semper volunt, omnem sensum dictorum confundunt. Unde agitur, ut ea, quæ translata fuerint, nisi cum gravi labore intelligere nullo modo valeamus. Quæ quidem Magni Pontificis querela, in eundem etiam Anastasium jure potest retorqueri, cum in Theophanis Historiæ et aliorum Græcorum ejusce ævi Scriptorum versione ita se gesserit, ut, dum totus est in proprietate Græci sermonis transferenda, nova finxerit vocabula, Latinitati prorsus ignota, quorum significatus, nisi Græca ipsa vocabula inspiciantur ac conferantur, ægre percipi possunt ac divinari.

Notariorum seu tabellionum imperitia non parum fædata Latinitas.

XXVII. Neque minus adscribenda Notariorum, seu Tabellionum publicorum imperitiæ Latini sermonis barbaries. Nam ut res altius repetatur, et ab ipsis Principibus barbaris, qui Galliæ nostræ primi imperarunt, quis non animadvertit Latinitatis interitum in eorum Legibus, Latine utcumque exaratis, in quibus et desunt Grammaticæ regulæ, et permiscentur barbara, ignotaque hodie vocabula, vel quod, quibus ea efferrent, forte ignorarent, vel si indulgentius agendum, quod formalia et ex iis essent, quæ mutari vetaret, non religio, sed barbarica Jurisprudentia. Si vetera Regum prioris Stemmatis diplomata, cujusmodi sunt, quæ a Doubleto, veteraque placita, quæ nuper a viro sum-

mæ eruditionis Joanne Mabillonio edita sunt, inspiciantur, nemo est, qui profligatam, ac pene extinctam, ejusce ævi Latinitatem non agnoscat: tametsi fatendum, inter has barbaricas nænias prodiisse identidem cultiora longe scripta, præsertim sub ipsa Principatus Francici initia, cum scilicet superessent adhuc nitidæ elocutionis scintillæ quædam : quod ex Sidonii, Aureliani, et similium opusculis colligimus, et ex aliquot Chlodovæi epistolis. Sed abiit sensim postea in deterius, adeo ut in laudatis placitis et plerisque veterum formulis, nibil fere Latinitatis, barbariei plurimum occurrat. Ac si aliquantulum revixit Caroli M. cura et industria, rursumque instaurata est, haud diu id sane stetit, bellis civilibus inter Ludovici Pii filios flagrantibus, universamque deinde Franciam Normannis invadentibus et depopulantibus. Ita enim siluit inter arma Latina Lingua, siluere, vel potius extinctæ penitus fuere disciplinæ omnes, et si quid ex iis superfuit, Clericos ac Monachos fere tantum spectavit, quos ad ea servanda studia adstrinxit Ecclesiastici ordinis professio. Cum igitur is mos invaluisset, ut quæ in publicum emitterentur diplomata, vel quæ conscriberentur epistolæ, Latino idiomate exararentur, deessentque apud Laicos, qui Latinas literas scirent, e Clericorum, (a) quos ideo Literatos nude interdum vocabant, ordine, sibi adsciscebant Proceres et Magnates, qui amanuensium et secretariorum vices agerent, (b) quos inde Clericos suos appellabant, vel Capellanos, quod et capellis suis domesticis præessent, in iisque sacra munia obirent quod pluribus alibi docemus. Atque hi quidem non adeo erant Latinis imbuti literis, ut nitide et ad amussim scriberent; sed cum has leviter, summisque, ut aiunt, labris attigissent, ea utcumque conscribebant, ita ut ubi Latina, quibus quæ vellent exprimere, non occurrerent, e vernacula Lingua, Latina iis data inflexione, vocabula depromerent, non observatis cæteroquin religiosius in ipsa sermonis serie, in quibus minus versati erant, Grammaticorum regulis. Quod quidem accidit deinde Actuariis ac Notariis publicis, qui, ut plurimum mercede conducti, non ea essent, qua par erat, eruditione, cui studia minime sua impenderant, ut dictionis flores nitoremque elocutionis magnopere

Provinciarum Romanarum vastationem barbaries consecuta est.

curarent.

XXVIII. Jam vero mirum videri minime debet, si difficillimis temporibus, post vastationem Romanarum provinciarum, communemque depopulationem, barbaries ipsa consecuta est; si, tot inter bellorum tumultus, inter tot gentes exteras, et ab (a) Gloss. in

(b) In Gloss. vv. Brevis, Capellanus, Clericus.

(a) Lib. 8. ep. 42. (a) Epist. 82.

(b) Cap. 6.

(c) Thom Smith, lib. 1

(d) Lib. 3. Epist. 10.

(e) Lib. 1. ep. 8. lib. 2. ep. 1.

(f) Lib. 1. de Bello Goth, c. 2.

pag. 10.

ipso profectas Aquilone, quæ has torrentis instar pervaserant, disciplinæ omnes quodammodo interierint. « Quod si, inquit (a) « Hieronymus de Vandalorum et Gotho-« rum in orbem Romanum irruptionibus agens, juxta inclytum Oratorem: Silent « inter arma Leges, quanto magis studia « Scripturarum, quæ et librorum multitu-« dine, et silentio, ac Librariorum seduli-« tate; quodque proprium est, securitate, « et otio dictantium indigent? » Adde quod neque publicæ haberentur Scholæ, quas barbari ipsi aspernabantur: nec veteribus incolis otium facultasque suppeteret, hisce applicandi rebus animum, quibus alias obstabat rei familiaris angustia et egestas, quam disciplinarum novercam scite vocat (b) Autor libri de Disciplina Scholarium, Boetio perperam vulgo adscripti. « (c) Tum enim quemdam sibi « Latinum sermonem horum sæculorum « homines eruditi confinxere, qui quidem cum veros ac genuinos fontes non attigis-« sent; sed, nescio quos turbidos rivos essent sectati, non omnino, sed utcumque Latine loquebantur. Illud etiam appone, ait Sidonius, (d) quod tantum increbuit ea tempestate multitudo desidiosorum, ut nisi vel paucissimi quique meram Latia-« ris Linguæ proprietatem de trivialium a barbarismorum rubigine vindicassent. eam brevi abolitam deflessent interitamque, sic omnes nobilium sermonum purpuræ per incuriam vulgi decolorabantur. » Enimyero quis nescit, hanc esse fere semper eorum mentem, qui provincias exteras armis quærunt, obtinentque, ut subactorum Linguam abhorreant, et, si id facile fieri posset, suam in eas immitterent? Præsertim vero barbaros istos Septentrionales, qui in totum ferme Romanorum Imperium se se effuderant, literarum studia aversatos, satis testantur verba ista ejusdem (e) Sidonii Apollinaris: Negotiatores militant, milites negotiantur, stu dent pilæ senes, aleæ juvenes, armis Eunuchi, literis Fæderati: qua postrema voce Gothos intelligit. Et alio loco: Ructat inter cives pugnas, inter barbaros literas. Sed et tradit (f) Procopius Amalasunthæ, Theodorici Regis Italiæ (1) uxori, graviter quondam succensuisse Proceres Gothos, quod Athalaricum filium præceptoribus literis imbuendum tradidisset : cum existimarent, literas a fortitudine longe esse disjunctas, traditamque a senibus institutionem in timiditatem et animi humilita-

que sensim cum in moribus, tum in Lingua barbaries, apud Nobiliores præsertim, qui principibus suis placere, et in eorum versari palatiis ambiebant. Mansit interea in plebe vulgaris ille sermo Romanus, quo illa utebatur antea, quem (a) S. Augustinus Sermonem vulgarem et male Latinum vocat, cum aliquot ex honoratioribus, utpote a præceptoribus edocti, quod testatur (b) Sidonius, Latina ac tersa aliquatenus oratione uterentur: non illa quidem, quæ posterioribus paulo sæculis obtinuit, sed quæ magis ad Latinitatem accederet, atque adeo quam Quotidianum (c) Suetonius, Pedestrem Sermonem vocant (d) Vegetius, (e) Trebellius Pollio, et (f) Vopiscus, πεζόν (g) Constantinus Porphyrogenitus; Vulgarem, (h) Serenus Sammonicus; Simplicem, (i) Honoratus Massiliensis, et (j) Eligius Noviomensis; Ru-ralem, (k) Dinamius Patricius; Usua-lem, (l) Sidonius; Publicum, auctor vitæ S. Theodardi; Plebeium, (m) Tullius, (n) S. Isidorus, et auctor vitæ S. Hermelandi Abbatis: Rusticum denique alii. Nam cum simplici sermone, nec affectatis Rhetorum ornamentis charlæ mandare se quidpiam profiterentur Scriptores, id se rustico (quod supra attigimus) scribere dicebant, ut qui ad rusticorum seu popularium sermonem proxime accederet: (o) aliam enim videtur habere naturam sermo vulgaris. aliam viri eloquentis oratio. Quomodo nempe scribit (p) Hieronymus, Fortunatianum, natione Afrum, Aquileiensem Episcopum, in Evangelia brevi et rustico sermone scripsisse Commentarios. (q) Joannes II. PP. in Epistola ad Cæsarium, Arelatensem Episcopum: Qui chartulam istam cum supradictis titulis Canonum non fuerit aspernatus, nec pro rusticitate despexerit, etc. (r) Idacius in Præfatione libri contra Varimadum: Cujusdam Varimadi Africani propositionibus rustico quidem sermone respondens, etc. (s) Ruricius Episcopus Lemovicensis: Exigit solliciti cordis affectus, ut imperitioris promatur affatu: nec erubescit rusticitatis opprobrium, dummodo impleat caritatis imperium. (t) Et alio loco: Cogitis enim nos auribus peritiæ vestræ verbis rusticis injuriam inferre frequenter, dum apices nostros sæpius vultis accipere. (u) Cathwulfus in Epistola ad Carolum M.: Placuit mihi rustico verbo, quamvis sicut sum ignarus, tamen vobis scribere, in vestram pietatem confidens, ut meæ stultitiæ venia detur, et vestra merces apud Deum copiosior flat. Et revera rusticitatem magnam advertere est in hac Epistola, quæ vix Latina est. Prologus MS. in Historiam Relationis S. Sebastiani, ex Codice Vindocinensi: Neque in eo verborum phaleras, neque eloquii venustatem attendatis, non enim qualiter, quantumve volui, sed fere qualiter quantumque potui, et licet rus-

(a) Lib. de Vita beata.

(b) Lib. 3. ep. 3.

(c) In Aug.
c. 88,
(d) In præfat,
libt. 3. Artis
veter.
(e) Trebell.
(f) Vopisc.
(g) De Adm.
Imp.
(h) C. 49,
(i) In Vita S.
Hilar. Pictav.
(j) Homll. 1.
(k) In Præfat.
ad Vit. S. Maximi.
(l) Lib. 4.
cp. 10.
(m) Cicero
lib. 9. Ep. famil. 21.
(n) In Præfat.
ad Regul.

(o) Quintil. lib. 12. c. 12.

(p) De Script. Eccles.

(q) Joannes. II. PP.

(r) Idacius.

(s) Lib. 2. ep. 16.

(t) Id. ep. 40.

(u) Tom. 2. Hist. Franc.

vaserant, literarum studia omnia, inducta(1) Amalasuntha non erat Theodorici Regis uxor,

tem plerumque deflectere; itaque oportere,

ut in re bellica futurus animosus gloriaque

insignis, amoto doctorum metu, armis exer-

ceretur. Viluere igitur, seu potius desiere

hisce de causis in provinciis, quas ii per-

(a) Helperic. ap. Mabillonium in Analect.

(b) Apud Catell. p. 842.

(c) Gellius lib. 13. c. 16.

(d) In Præf. ad Vitam S. Ursmari.

(c) Dial. 2. de Vita S. Martini.

(f) Lib. 3. ep. 3. lib. 4. ep. 10.

(g) Ann. 725. num. 23. (h) Lib. 1.

(i) Diomedes ib. 1. de Orat.

(j) **L**ib. 13. c. 6.

(k) In Commentariis Grammat tice, verba tamen edidi : ut enim egregius doctor Hieronymus ait: Tolerabilius est verba rustice, quam falsa diserte proferre. (a) Helpericus in Prologo ad librum de Computo: Presertim cum sim ingenio rudis, sermone impeditus, et ne rusticano quidem eloquio balbutire sufficiens, etc. Denique (b) auctor Vitæ S. Silvini Episcopi Tolosani in Prologo: Præfata Abbatissa eam (Vitam olim scriptam) investigans in corruptis membranulis, jamque nimia vetustate ex parte deletis, quam sæpius relegens animadvertit, partim rustice, partim vitiose compositam, fere juxta normam literalis artis. (c) Rusticum sermonem appellabant, qui artis Grammaticæ regulis, aut Rhetorum figuris apprime non esset subactus, sed nudus ac simplex, quemadmodum etiam appellatur a Lactantio, sed et ab Honorato Massiliensi in Vita S. Hilarii Pictaviensis: Si peritorum turba defuisset, simplici sermone rusticorum corda nutriebat. Et a (d) Ratherio Veronensi: Simplex autem, et ut ita dicam pene rusticus, cum totus sermonis textus altus possit videri sapientibus, a nobis ideo minime visus est commutandus. Quare non invenuste dici videtur, aiebat Quintilianus, aliud esse Latine, aliud Grammatice loqui, id est, secundum exactiores Grammaticae Leges quemadmodum loquuntur ii, quos Scholasticos vocabant. (e) Severus Sulpitius, Sedebat autem, inquit, S. Martinus in sellula rusticana, ut est in usibus servulorum, quas nos rustici Galli Tripetias, vos vero Scholastici, aut certe tu, qui de Græcia venis, Tripodas nuncupalis. Rusticum igitur sermonem non humiliorem paulo duntaxat, et qui sublimi opponitur, appellabant; sed eum etiam, qui magis reperet, barbarismis solœcismisque scateret, quem apposite (f) Sidonius squamam sermonis Celtici, alibi, rubiginem trivialium barbarismorum vocat, rusticum scilicel et impolitum sermonem, ut est in Epistola Eadburgæ apud (q) Baronium, et sicuti describitur ab (h) Anonymo in Miraculis S. Agili: Sed et si quis movetur rusticitate sermonis, solœcismorumque inconcinnitatibus, quia minime vitare studui, audiat, quia regnum Dei non est in sermone, sed in virtute, neque apud homines bonos interesse, utrum vina vase aureo an ligneo propinentur. Rusticum igitur fere semper appellabant, qui nullis vel Grammaticæ, vel Orthographiæ legibus astringitur; ut rusticos Scriptores, (i) Qui rusticitatis enormitate incultique sermonis ordine sauciant, imo deformant examussim normatam orationis integritatem, politumque ejus lumen infuscant ex arte prolatum. (j) Gellius: Quod nunc autem barbare quem loqui dicimus, id vitium sermonis, non barbarum esse, sed rusticum; et cum eo vitio loquentes, rustice loqui dictitabant. (k) Publius Nigidius: PRÆFATIO

Rusticus fit sermo, si aspires perperam. Itaque id vocabulum, quod dicitur vulgo Barbarismus, qui ante Divi Augusti ætatem pure atque integre locuti sunt, an dixerint, nondum equidem inveni. In ejusmodi rustici insulsique sermonis specimen afferre placet Epitaphia aliquot, quæ in urbe Lugdunensi leguntur, ut alia ejusmodi præteream, ex quibus colligere liceat, qualis fuerit Latinæ Linguæ apud vulgares usus, vel certe, quantum a primæva sui puritate, et ab ubertate Gallici nitoreque sermonis, quem mire prædicat (a) Hieronymus, in deterius sensim prolapsa sit, quinto potissimum sæculo. Primum a I. Sponio (b) sic describitur: + EPITAPHIUM HUNC QUINTVIS (quod intuis pro intueris) LECTOR BONE RECORDATIONIS AGATI NEGUTIATORIS MEMBRA QUIESCUNT, NAM FUIT ISTE STACIO MISERIS ET PORTUS EGINIS OMNEBS ARTS FUIT PRECIPUE LOCA SANCTORUM ADSEDUE ET ELEEMOSINAM ET ORATIONEM STU-DUIT. VIXIT IN PACE ANNIS LXXXV. OB. VIII. KAL. APRILIS LXI. PC. JUS-TINI INDICT. QUARTA. Alterum ita concipitur: † HOC TUMULO JACET BONOM MEMORIOM RAPSO CUI VIXIT ANN. XXXV. Tertium denique: HOC TUMULO QUIESCIT BONE MÉMORIE CESARIUS VIXIT ANUS XIV. REOVIBIT IN PACE SUB DIE X. KAL. DECEMBRIS ANASTA-SIO ET RUFO VV. CC. (ann. 482.)

Quantum Carolinis sæculis Latina Lingua fuerit deturpata, et unde.

XXIX. Non mirum igitur si Carolinis sæculis, vel paulo ante, in Gallia, Italia et Hispania, sic deturpata deinceps fuerit Latina Lingua, quæ barbarorum illuvie toties fœdata fuit, quod, qui cognoscere volet, legat ex Hispanicis Scriptoribus unicum Elipantum, Archiepiscopum Toletanum, cujus extant fragmenta quædam inter (c) Alcuini opera: legat ex Gallicis, ut de Italicis sileam ac Longobardicis, plebeios illos Annales, quos edidit (d) Andreas Duchesnius de quibus ita (e) Regino Prumiensis in Chronico: Hæc, quæ supra expressa sunt in quodam libello reperi, plebeio et rusticano sermone composita, quæ ex parte ad Latinam regulam correxi. Neque aliæ sunt Marculfi, et quæ a viris doctissimis subinde editæ sunt Formulæ, quas cum nævis suis, ex ipsis scriptis codicibus rursum publica luce donavit (f) Stephanus Baluzius, quibus ille novas adjunxit longe magis barbaras, et quæ ubique fere Œdipo indigeant, ut quæ nulla verborum connexione cohæreant, barbarisque passim inspergantur vocabulis: quod certe non ipsis modo Scriptoribus interdum adscribendum facile mihi persuaserim.

(a) S. Hieron.

(b) In Antiq. Lugdun. p. 48. 49.

(c) P. 998.

(d) Tom. 2. Hist. Franc. (e) Regino.

(f) ln nova Edit. Capitul. Illius tamen usus non omnino deletus.

XXX. Neque tamen ejusmodi Latinæ Linguæ inducta sensim et longius propagata depravatio effecit, ut illius deleretur usus omnino, cum a vulgo etiam intelligeretur: quod satis arguunt tot, quas manibus terimus, Latino idiomate conscriptæ et ad populum habitæ in ædibus sacris homiliæ a Præsulibus Africanis, Gallis, Hispanis, aliisque, quas quidem publice non recitassent, si ab omnibus intelligi se debere non essent arbitrati. Sic nempe hodie in provinciis nostris Gallicis, in quibus tot pene Linguæ Gallicæ usurpantur idiomata, quot eæ numero sunt, Lingua purior Gallica ab omnibus intelligitur in publicis concionibus. Fatendum tamen ante Carolum M. literarum disciplinarumque in Galliis ita evanuisse studia, ac Linguæ præsertim Latinæ, ut stante Regum nostrorum priorum Stemmate, vix se se tantillum extulerit: quod probant, quæ de veteribus formulis supra observavimus, et de Chilperici Regis Latinis seu barbaro-Latinis Scriptis tradit Gregorius Turonensis. Id etiam testatur (a) Anonymus Scriptor de Miraculis S. Florentii: Liberales siquidem artes, inquit ille, usque temporibus Domni Caroli Imperatoris, prædecessoribus nostris ita extiterunt extraneæ, ut in Galliæ regionibus etiam inter summos Pontifices vix aliquis, negligentia præpediente, reperiretur, qui urbanitate eloquii Synodales saltem valeret venustate exolvere definitiones. Sed quoniam, favente Deo, instantiaque Domni supradicti Imperatoris, quæ vetustiores neglexerant, moderniores adsecuti sunt. Et (b) Scriptor Vitæ S. Urbani Lingonensis Episcopi: Exterarum quippe persecutio gentium, et intestina etiam bella Regum, sic postponi fecerant liberalium studia literarum, ut usque ad tempora Caroli M. vix possent in Galliis inveniri, qui in scientia Grammaticæ artis essent efficienter instructi. Id ipsum profitetur (c) Carolus ipse in ea Constitutione, quam eddidit de Scholis, per singula Episcopia et Monasteria instituendis: Nam cum nobis in his annis a nonnullis Monasteriis sæpius scripta dirigerentur, in quibus quod pro nobis fratres ibidem commorantes in sacris et piis orationibus decertarent, significaretur, cognovimus in plerisque præfatis conscriptionibus eorundem et sensus rectos, et sermones incultos: quia quod pia devotio interius fideliter dictabat, hoc exterius propter negligentiam discendi Lingua inerudita exprimere sine reprehensione non valebat, etc.

Linguæ Latinæ barbaries in Hispania post Saracenorum irruptionem.

XXXI. Quod vero supra laudatus Scriptor Anonymus de Galliæ nostræ in Lingua

Latina barbarie ante Caroli M. tempora, idem de Hispania post Saracenorum irruptionem testatur (a) Alvarus: ubi neglectis et posthabitis Scripturis Sanctis, earumque sacris Interpretibus, quotquot supererant Christiani, Arabum Chaldæorumque libris evolvendis incumbebant, gentilitia eruditione præclari, Arabico eloquio sublimati, Ecclesiasticam pulcritudinem ignorantes. et Ecclesiæ slumina de Paradiso manantia, quasi vilissima contemnentes, legem suam nesciebant, et Linguam propriam non advertebant Latini, ita ut ex omni Christi Collegio vix inveniretur unus in milleno hominum genere, qui salutatorias fratri posset rationabiliter dirigere literas, cum reperirentur absque numero multiplices turbæ, qui erudite Chaldaicas verborum explicarent pompas. Quod quidem abunde firmat, quæ de Elipanto Toletano supra diximus. Sed et inde satis arguimus unde tot voces Arabicæ in Hispanam, subinde sese intulerint.

## Et in Britannia post Danorum quoque irruptionem.

XXXII. Neque ea in re felicior fuit Britannia post Saxonum ac Danorum maxime irruptiones, ut ex (b) Ælfrico docemur, cujus verba hic apponam : Sedulo cavendum est igitur Dei servis et viris Ecclesiasticis, ne in diebus nostris sacra deferveat aut deficiat eruditio, quemadmodum per paucos jampridem annos in Anglia contigit, ita ut Anglicorum Sacerdotum nullus, donec Dunstanus Archiepiscopus et Æthelwaldus Episcopus in vita monastica doctrinam resuscitassent, epistolam Latine scribere aut interpretari posset. Dunstanum vero Archiepiscopum Cantuariensem, ut artium liberalium in tota insula post Regem Alfredum excitatorem mirificum: quemadmodum Athelwaldum, quem alii Adilwaldum et Ethelwodum vocant, Wintoniensem Episcopum, ob sanctitatis sludium et doctrinarum exercitium commendat (c) Willelmus Malmesburiensis. Vixit uterque obiitque Alfredo regnante, (d) qui quidem extinctas fere in Anglia literas primus excitavit, scholas publicas Oxonii instituit, et optimates suos ad litteraturam addiscendam in tantum provocavit, ut ipsi filios suos, vel, si filios non haberent, servos saltem suos literis commendarent. Obiit ille anno occaxcix. successoremque habuit Edwardum cognomento Seniorem.

Litteræ jacentes a Carolo M. eriguntur.

XXXIII. Sic porro in disciplinis sorduit Gallia nostra, usque ad tempora Caroli M. qui, ut ait (e) Monachus Egolismensis, a Roma artis Grammaticæ et computatoriæ magistros secum adduxit in Franciam, et (a) In Indiculo Iuminoso.

(b) Ælfric. in præfat: ad Grammat. Sa-

(c) P. 58. 244.

(d) Brompton. p. 814.

(e) Mon. Egolism. in Vita Caroli M. ann. 787.

(b) Ex Cod.

(a) Ex cod.

(c) Apud Sirmond. (a) Epist. 10.

(b) Epist. 1.

(c) In Vita Caroli M.

(d) Heric. Monach.

(e) V. Gloss. in v. Schola:

ubique studium literarum expandere jussit. Ante ipsum enim Domnum Regem Carolum in Gallia nullum studium fuerat liberalium artium. Quod quidem maximi Principis in liberales artes studium ita etiam prædicat (a) Alcuinus in Epistola ad eundem Carolum M.: Nec fastidiosa segnities legentium benevolentiæ magistri juste deputari debet, si plurimis inclitum vestræ devotionis studium sequentibus forsan Athena nova perficeretur in Francia: imo multo excellentior, quia hæc Christi nobilitata magisterio omnem Academicæ exercitationis superat sapientiam. Et (b) Lupus Abbas Ferrariensis scribens ad Eginhardum: Amor literarum ab ipso fere initio pueritiæ mihi est innatus, nec earum, ut nunc a plerisque vocantur, superstitiosa otia fastidio sunt. Et nisi intercessisset inopia præceptorum; et longo situ collapsa priorum studia pene interiissent, largiente Domino meæ aviditati satisfacere potuissem. Siquidem vestra memoria per famosissimum Imperatorem Karolum, cui literæ usque eo deferre debent, ut æternam ei parent memoriam, cæpta revocari, aliquantum quidem extulere caput, satisque constitit, veritate subnixum præclarum dictum: Honos alit artes, et accenduntur omnes ad studia gloria. Quod vero subdit de honore, literatis hominibus a summo Principe impenso, observatum etiam ab ipso (c) Eginhardo: Artes liberales studiosissime coluit, earumque doctores plurimum veneratus, magnis sublimabat honoribus. Neque minori postea studio Romanas ac Græcas disciplinas coluit Carolus Calvus, Magni ex filio Ludovico nepos; quod testatur in primis (d) Hericus Monachus S. Germani Autisiodorensis in Epistola illi inscripta, ad Vitam ejusdem Sancti, carmine a se editam: Multa sunt vestræ monumenta clementiæ, multa symbola pietatis. Illud vel maxime vobis æternam parat memoriam, quod famatissimi avi vestri Caroli studium erga immortales disciplinas, non modo ex æquo repræsentatis, verum etiam incomparabili fervore transcenditis: dum, quod ille sopitis eduxit cineribus, vos fomento multiplici tum beneficiorum, tum auctoritatis usquequaque provehitis, imo, ut sublimibus sublimia conferam, ad sidera perurgetis. Ita vestra tempestate, ingenia hominum duplici nituntur adminiculo, dum ad sapientiæ abdita persequenda omnes quidem exemplo allicitis, quosdam vero etiam præmiis invitatis. Ac tandem concludit : Quidquid igitur literæ possunt, quidquid assequentur ingenia, vobis debent (e). His proinde Principibus, ne quid amplius dicam, sua debent initia Scholæ publicæ ac Monasticæ, et omnium disciplinarum in Francia instauratio, dum interim duplex apud vulgus vigeret idioma, Franci-

cum scilicet et Romanum. Francici enim usus erat in Regum nostrorum Palatiis stante potissimum (a) primo Regum Stemmate, alque adeo sub Carolo M. et Ludovico Pio, cum ii Lingua sua Sicambrica loquerentur, quod ab aliis observatum; apud religuum vero vulgus, et quod a Romanis Gallis ortum duxerat, Lingua, uti vocabant, Romana seu rustica ac semibarbara, semper obtinuit, quæ, ex quo Imperii Provinciæ inter Ludovici Pii filios partitæ sunt, qui Germanicis imperavere, Theotiscam, quam et (b) Barbaram vocabant: qui Francicis, Romanam servarunt, quod potissimum ex (c) Fædere, quod inter illos pactum est, licet colligere, in quo Ludovicus II. Romana, quæ Caroli erat, Carolus Theotisca, quæ Ludovici, sacramentum præstiterunt, cum uterque plebem circumstantem, Ludovicus Theotisca, Carolus Romana antea essent allocuti.

Vulgare idioma ad tres linguas redactum, Vasconicam, Castellanam et Limosinam.

XXXIV. At quam Romanam nostri, Limosinam appellavere non modo (d) Itali, sed et Hispani præsertim, apud quos diu in usu fuit. Ex quo enim exacti ex Hispania Mauri, redactum est potissimum vulgare idioma ad tres Linguas, Vasconicam, seu Biscaïnam, quæ in Biscaïa, Navarra, Guipuscoa et Alva obtinuit; Castellanam alteram, quæ rarioris fuit usus, utpote barbaris aspersa vocabulis, a quibus tum demum est purgata, cum ad unicum Principem tota Hispaniarum potestas rediit. Hac autem Lingua usi præsertim Castellani, Toletani, Leonenses, Asturienses, Extremadurenses et Granatenses. Sed et viguit in Gallicia, Andalusia, Lusitania ac Aragonia, exteris subinde vocabulis, Arabicis, Francicis aliisque intermixta. Tertia denique fuit Limosina, cujus usus fuit in Catalania, in Comitatibus Ruscinonensi et Ceritanensi, in Aquitania, Occitania, atque adeo, ut Scriptores Hispani volunt, in ipsa Regum nostrorum Aula. A Catalania in Valentiæ, Majoricæ et Minoricæ Regna postea transiit, quod ea ad Barcinonenses Principes perinde spec-

Unde nomen et origo Linguæ Limosinæ. Eadem fere est quæ Catalana.

XXXV. De Limosinæ Linguæ origine ac nomenclatura varia varii scripserunt. (e) Calça, (f) Escolanus et (g) Andreas Boschus a Lemovicum, urbe Galliæ notissima, denominatam volunt, indeque in Catalaniam transiisse, cum Francorum nostrorum exercitus Pyrenæos montes transgressi has insedere Provincias, ex variis (a) Freherus.

(b) V. Gloss.

(c) Nithard.

(d) Dent. in Purg. cant. 26.

(e) Calça in Catalania c. 16.
(f) Escolanus in Hist. Valentias to. 1. c. 14.
(g) Andr. Bosch. de titul. honor. Catalan.
1. 1. c. 2. § 4.
5. 1. 2. c. 17.

tum gentibus conflati, maximeque ex ea Occitaniæ parte, in qua sita est urbs Catalens, cuius incolæ toti Catalaniæ nomen dedere, uti Catellus et Hispani Scriptores volunt. Ut ut sit, constat idem esse fere Catalanorum idioma, quod Provincialium nostrorum, quod in Catalaniam inductum a Comitibus Barcinonensibus vero proximum est, ex quo Provinciæ Comitatum suis adjunxere dominiis. Ea quippe Lingua nitida adeo, florida, culta ac polita habita est, ut nulla fere extiterit regio, in quam non immissa fuerit, cum maxime in Principum aulis magno in pretio haberentur Poetæ Provinciales, eorumque poemata, ut genio quasi dotata singulari, ubique fere legerentur. Escolanus et Boschus de hac Lingua scribentes, aiunt quod fuit tant gratiosa, cortesana, sententiosa y dolça, que no y ha llenga que ab mes breus paroles, diga mes alts y meillors, conceptes tenint en tot una viva semblança ab sa mare Latina. Ella fonc la que la dona principi als versos y rimes que usaron en Roma, cantant ab elles ab so de consonancies, las dissonancies de las passions ab aguts y dolços pensamens, etc. Subdunt deinde hujus idiomatis vocabulis crebrius poemata sua aspersisse Petrarcham, quod observarunt etiam ejus Interpretes. Raimundus Montanerius, qui vixit circa annum Mccc. Historiam suam hac Lingua exaravit: et Carbonellus in Chronico, ejusdem idiomatis tabulas variaque acta descripsit.

## Lingua Provincialis in Palatiis Regum nostrorum usitata.

XXXVI. Certe Linguam hanc, Provincialem scilicet, in Regum nostrorum Palatiis primitus usitatam, evincunt, quæ ex ea delibavit (a) Nithardus, a quo Romana appellatur, quæ haud omnino diversa ab ea. qua utuntur Provinciales nostri : quod facile erit assegui utramque comparanti. Unde recte, opinor, dixit (b) Vadianus, Salicam Legem Romanos, hoc est, Provinciales vocare qui Romana, id est, Provinciali Lingua utebantur; cum Provincia-lium nomine omnes de Alvernia, et Vasconia et Gothos Provinciales appellatos autor sit (c) Raimundus de Agiles. Ut vero res plana fiat, placet Sacramentum Ludovici Regis, cujus meminimus, Romana Lingua descriptum a (d) Nithardo hic proponere: Cumque Karolus, inquit, hæc eadem verba Romana Lingua perorasset, Lodhwicus, quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est: Pro Deo (e) amor, et pro Christian poblo, et nostro comun (f) solvamento dist di en avant, in quant Deus (g) savir (h) et (i) podir me dunat, si (j) salvarejo cist meon fradre Karlo, et in adjudha, et in cadhuna cosa, si cum om (k) per dreit son

(a) fradre salvar dist, (1. dust.) in o quid il mi altre (b) si fazet, et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit. Quæ sic Latinis istius seculi verbis sonant: Pro Dei amore, et pro Christiano populo, et nostro communi salvamento inantea (seu deinceps) in quantum Deus sapere et posse mihi dederit, salvabo, (seu salvum et incolumen præstabo) hunc meum fratrem Karolum, et in auxilio, et in una quaque causa (i. re, Gall. chose) ut homo per drictum (seu ius) suum fratrem salvare debet, in eo quod ille mihi alter faceret, et cum Lothario nullum placitum unquam capiam, quod mea voluntate huic meo fratri Karolo in damno sit. Sacramentum vero populi Romana pariter Lingua sic describit idem (c) Nithárdus : Si Lodhwigs sagrament, que son fradre Karlo jurat, conservat, et Karlus (d) meos sen-Ura (f. Senior) de suo (e) part non los (f) tanit, si jo returnar non (g) lint poïs, ne jo ne veuls (al. neuls) cui eo returnar (h) int pois in nulla adjudha contra Lodhwig nun si juer. Id est, Lingua ejusce ævi Latina, quantum licet assequi: Si Ludovicus sacramentum, quod suo fratri Karolo jurat, conservat, et Karolus meus senior ex sua parte non illud tenet, si ego retornare non possim, vel nolim ad eum retornare, in nullo ei auxilio ero contra Ludovicum. Ubi observare licet in Romana veteri ista Lingua, servatas ac usurpatas aliquot latinas voces, ut amor, nunquam, jurat, conservat, contra, in damno sit: præterea alias Francis nostris haud ita pridem in usu, ut salvarejo, ubi nostri sauverai-je, adjudha, pro ayude, quomodo Picardi dicunt; meon vol, ubi nostri, mon voill, etc. Quædam etiam alia occurrunt vocabula male descripta, ut salvar dist: legendum enim dust, i. e. debet: nam Theoliscum hoc loco præfert, scal, quod idem sonat apud Keronem: et in sacramento populi, pro meo sendre, Bodinus habet sender, sed legendum videtur senior, quæ vox vulgaris usus etiam erat. Pro tanit, Bodinus habet taint, i. tenet, quemadmodum Normanni etiam efferunt. Quæ sequuntur paulo intricationa sunt : si jo returnar non lint pois, hisce reddidi: si ego retornare nequeo, sic enim Theotisca sonant; nemag quippe idem valet quod nequeo, non possum: mag exponitur possum apud Keronem. Reliqua, quæ non magis sunt expedita, nescio, an bene reddiderim, ne jo, ne neuls, (al. veuls) cui eo returnar int pois, ubi pois, Theutonice redditur mag. i. possum. Neque etiam voces postremæ planæ sunt, nun li juer, ubi legendum puto fuer, i. fuero, nam Theotiscum hoc loco præfert ne wirdhit, quæ vox, vel certe wirthit, quæ eadem est, fuerit, exponitur in Capitulari Theotisco

Ludovici Pii apud (i) Browerum, ut theru,

(a) Fradra.
(b) qui id un altre si faret.

(c) Bodin.

(d) meo sender.
(e) par.
(f) taint.
(g) luit.
(h) me, vel

(a) Lib. 3.

(b) Lib. de Monast. Germ.

(c) In Hist. Hierosol.

(d) Bodin. lib. 5. c. 6. p. 633.

(e) Amur.
(f) salv. ament.
(g) ds.
(h) sanir.
(i) pordi.
(j) salverio.
(k) por.

(1) In proparasc. Annal. Trevir. n. 14. non semel pro ipse, ille, ponitur, quæ vox occurrit in eodem sacramento: ubi enim ne neuls, Theotiscum præfert noh thero. Atque hæc quidem Romana Nithardi, licet mendis utcumque carere non dubitem, velim Lector conferat cum veteri charta vernacula in Ruthenensi Comitatu, ubi Lingua Lemovicina perinde usurpata, sub Ludovico VI. hoc est, circa annum Mc. exarata, quam descripsimus ex Tabulario Abbatiæ (a) Conchensis, ut idioma ejusce ævi cum idiomate ævi Carolini comparet: Ego in Dei nomine, ego Hector, et Pontius de Cambolas, et ego Falcas, daquesta hora ad enant ella villa de Pradis, home ni femena de las crodes enins non y prendren; ni ly feren, ni ly queeyren, ni son aver, no ly tolren, ni fac nou lo faren, ni deforas los crous home ny femena que sien en la villa sia esta dehors, se per forfactura que faran acquez no no fazian, et a quo no faran tro el Abat, et al Priour, quella villa tenria clamat o acsem una vice vel duas. Et se els reddezer nos o fazio que non pressen subre nostre dreich. et senescian, et o efrangrian fers XIII. dias al somoniment del Abbat, o de so messatgue, o del mongue que la vila tenria, o de so messatgue o emenderan aissi o tenren, et o atendren per fe, et senes engan per es saints Evangelis. Authores Ademarus, Ruthenensis Episcopus, et Odolricus Archidiaconus, et Guillelmus et Azemarus Dauriat, Bac de Petra bruna, Folquenis de Segur, Bernardus, qui vocatur Græcus, Bernarz Guiralz della Salas, Bernarz de Cannet, Deusdet de Cannat, et Peire de la Vallada, Rainalz lo Monges, et altre molt que ouiro, et que audiro. Regnante Ludovico Rege.

(a) Ch. 566.

Latina Lingua non omnino extincta, sed admodum vitiata.

XXXVII. Inter hæc tamen non extincta omnino Latina Lingua, licet in senium quodammodo abierit, tótque etiam barbararum gentium colluvies hanc vel deturparit, vel absumpserit, cum neque posthac amplius usu hominum frequentaretur: hanc enim qui in literis utcumque versati fuere, vel sacris ordinibus initiati, ut rerum Ecclesiasticarum studiis necessariam excoluerunt. Quin etiam servata ab ipsis (quod mirari licet) barbaris Romanorum provincias pervadentibus: cum hac, tum in legibus suis, publicisque decretis, tum etiam in actis, qua publicis, qua privatis, tanquam quæ ab omnibus intelligeretur, usos passim legamus, quia forte Linguam suam nativam, ut barbaram insulsamque ejus pronuntiationem, aures mollioribus assuetas naturaliter refugere persuasum haberent: quod non in Galliis modo, sed et in cæteris, quæ Romanis olim paruerant, provinciis accidisse comperimus.

Vel certe quod iis potissimum Romanis scriberentur, quos subjugarant, qui longe potiori majorique erant numero quam barbari ipsi, quibus ii parebant, cum denique Romanis Gallis ignota prorsus esset Lingua barbarica. Id porro non minime ad Latinæ Linguæ commendationem conducit, quod inter tot barbararum gentium ubique fere terrarum quasi exundationes se se utcumque servarit incolumem; ita ut Romana Ecclesia propriam sibi effecerit, et cæteræ nationes, etiam remotissimæ, et quas Romani nunquam attigerant, non in Scholis modo publicis, verum etiam in actis fere omnibus ea usi legantur. Unde ortum deinde ut Ecclesia Romana, Latinæ Linguæ nomenclatura intelligatur in quodam (a) Stephani PP. IX. diplomate: In quorum sorte non inferius Cluniacense Cænobium, quod ab ipso suæ fundationis primordio hactenus evibrat longe lateque sanctæ conversationis jubar sanctissimum: adeo ut faciendo et docendo extiterit, et existat Gallicanis, Germanicis, Italicis et plane cunctis Latinæ Linguæ Monasteriis forma atque speculum. Atque id guidem in Gallia nostra sic obtinuit, ut et acta publica ac privata pleraque et suprema Curiarum judicia, Latino fere idiomate semper describerentur, quod serius desitum Francisco I. regnante.

Qui fuerit servata Latinitas. De Glossis : Quid sint.

XXXVIII. (b) « Accidit deinde, quod fieri « solet, ut gnavi homines et industrii, tan-« quam frugi patres familias, quæ in sua « cujusque ætate fuerunt vocabula, tan-« quam variorum cujusdam longi anni « temporum baccas et fruges et vinde-« miam, in Libros, quasi in quasdam cel-« las et horrea et specus condiderint ante « longo tempore, et invexerint. Itaque « quædam in dulcibus ac suavibus Commentationibus, tanquam in melle et passo, et defruto servata, quædam in « contentionibus acribus et vehementibus, · quasi in quodam salso atque aspero a succo et dura muria cooperta, quædam · in parvis et exilibus opusculis, quasi in « seriis, et cupis, et doliolis, quædam in « magnis et ingentibus voluminibus, tanquam in vasto specu atque horreo con-« clusa, usque ad nos integra, illæsa, « intacta, pura putaque venerunt. In hoc · penu est, quidquid illius veræ ac veteris Linguæ fœtus ac fructus fuit, quicquid « extra est, spurium est, adulterinum est, « nec germanum ac verum, sed adscititium · ac succedaneum. Et quamquam plurima quidem amisimus per temporis injuriam, « quæ vel extincta prorsus interierunt, « vel abdita, neque dum reperta ignoran-\* tur, magnum tamen thesaurum, et infi-« nitam copiam Græcarum ac Latinarum

(a) In Bullario Cluniac. p. 15.

(b) Thomas Smithus 1. 1. de pronunt, Linguæ Gr. p. 9. (a) Hephes-

(b) S. Hieron.

tion Rigaltii.

ер. 22. с. 13.

· vocum reperimus, ac in usu habémus. « Nam præterguam guod in veterum Scriptorum monumentis patet omnibus, · emersere subinde rei literariæ studiosi,

· quibus curæ fuit selecta utriusque Linguæ, ac reconditiora etiam vocabula « colligere, et posteritati servare, Glossarum nomine in publicum hactenus

« emissa. » In iis porro Glossis non modo probæ nitidæque Latinitatis vocabula, sed etiam antiquata, obsoleta, interdum etiam recens inducta, denique et barbarica vitiataque inserta sunt ab earum descriptoribus.

qui tritico suo infelicia insperserunt lolia, seu, ut ait, (a) Hephestion, (1) ἀψινθίω κατέπασαν 'Αττικον μέλι. Quo factum deinceps, ut, dum nullo delectu, ejusmodi vocabulis utuntur imperiti (b) qui rusticum putant

omne, quod noscitur, quibusque adulterium Linguæ etiam placet, non jam Latine loquuntur, sed barbare : cum iis, a quibus exaratæ sunt glossæ (de primis earum auc-

toribus loquor) non ea mens fuerit, ut horum vocabulorum promiscuus esset usus; sed ut cum apud Scriptores occurrerent, significatus a Lectoribus percipe-

(c) Lib. 8. de retur. Unde recte dicebat (c) Varro, inductis non tam irascendum, quam hujusce pravitatis patronis. « Propterea Glossas

(d) Quintil. 1. 1. c. 2. 14. appellarunt Græci Linguam (d) secretio-« rem, ut γλωσσήματα, voces minus usitatas: • quæ scilicet a veteribus Scriptori-

bus inductæ, a communi usu recesserant, (e) Galen. in Gloss. Hippoquemadmodum γλῶσσαν definit (e) Galenus: (2) "Όσα των ονομάτων έν μεν τοις πάλαι χρόνοις crat.

ήν συνήθη, νυνί δε οθκέτι έστι, τα μεν τοιαθτα, inquit, γλωττας καλούσι. Et infra: 'Η- γλώσσα παλαιόν έστιν ὄνομα της συνηθείας έκπεπτωκός.

(f) Theon. p. 34. Neque aliter (f) Theon Sophista: (3) Τὰ ἀρχαΐα, τὰ πάλαι ουνήθη, νῦν δὲ ἐκλελοιπότα. Atque his addit Galenus ea vocabula, quæ a quibusdam e veteribus inventa, ab aliis

tamen deinceps nec admissa, nec usurpata sunt: unde conficit duo esse genera Glossarum, scilicet, (4) ή τοῦ κοινοῦ πᾶσιν ονόματος έκπεσόντος, της ἐπικρατούσης συνηθείας,

η τοῦ γενομένου πρός τινος τῶν παλαιῶν, μη παραδεχθέντος όλως είς την συνήθειαν, quomodo subdit ille, Hippocrates τα μέν έκ των οντων οὖ συνήθων ονομάτων παραλαμβάνει, τὰ δὲ αὖτὸς

ποιεί, τὰ δὲ καὶ τοίς σημαινομενοις ὑπαλλάττει. Quibus quidem postremis verbis tertium Glossarum genus inducit, eorum scilicet vocabulorum quorum genuina significatio

(1) Absinthio mel atticum inspergunt. (2) Quotquot sunt vocabula quæ vetustis temporibus fuerunt in usu, nunc autem esse desierunt. Ejusmodi vocabula Glossas vocant. Et infra: Glossa est vocabulum quod in desuetudinem abiit.

(3) Vetusta et consueta olim, nunc autem ob-

(4) Aut communis omnibus vocabuli quod præ-valens consuetudo sustulit, aut vocabuli a vete-rum quodam inventi, quod omnino non admisit consuetudo, quomodo, subdit ille, Hippocrates aliis quidem vocibus utitur minime usitatis, alias ipse fingit; aliarum etiam significationem immutat.

in aliam detorquetur, quod Dioscoridem, et Artemidorum Capitonem non semel fecisse (a) observat; cujusmodi etiam complura occurrunt apud Latinos ævi medii Scriptores, præsertim Ecclesiasticos, quæ in nostro Glossario explicantur. Ita igitur librum scripsit Galenus, (1) τῶν Ἱπποχρατους γλωσσών εξήγησιν, in quo enucleat, οὐ μόνον δσα τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς ὑπάρχοντα συνήθη των ονομάτων, οθκέτι έστιν εν έθει νῦν, άλλά καί δσα κατά τινα τρόπον έδιον αὐτὸς έποιήσατο δ 'Επποχράτης, ἢ μετενεγχών ἀπὸ τοῦ συνήθους, ἢ σχημα περιθείς έτερον, ή τὸ σημαϊνον ὑπαλλαξας. Sed et γλώσσας Græci proprie vocabant ξενικά, seu peregrina vocabula uti docent (b) Aristoteles et (c) Clemens Alexandrinus: (2) ξένα nempe τὰ ὀνόματα, ἔτέροις τὰ μὲν ἔπιχώρια, τοῖς δὲ ἄλλοις οὐ συνήθη, ut ait (d) Theon Sophista. Ejusmodi fuere Diodori Tralizai, Hermonis Κοητικαί, et Philemonis 'Αττικαί γλῶσσαι, quæ laudantur ab Athenæo, et aliis, quibus adjungi possunt Phrynichi et Thomæ Magistri editæ 'Αττικών ονομάτων συλλογαί. Laudantur præterea nonnulli alii Glossographi ab eodem Athenæo, scilicet Pamphilus, Philetas, Timarchidas et Nicander Colophonius, qui γλώσσας heroico versu scripsit, unde ἐποποιός appellatur: ut et Dioscorides Junior ab Galeno, Apollodorus Cyrenæus a (e) Suida, Zenodotus, Silenus, Himerius, Philetas a Scholiaste Apollonii Rhodii, Simmias ab Eudocia Macrembolitissa. Philoxenus Alexandrinus Grammaticus apud eandem Eudociam et Suidam. Hanc denique vocem ad Poeticorum vocabulorum explicationem sua ætate traductam, ait (f) Plutarchus: (3) \*Ων (ονομάτων) την ποιητικήν ανακαλουμένην διαβάλλουσιν ώς βαρβαρίζουσαν οί γλώττας τὰς τοιαύτας προσαγοosvortes. Ita etiam (g) Julius Pollux. Et certe Glossulas Poeticas memorat alicubi (h) Diomedes. Enimyero cum in ejusmodi Glossis, una cum obsoletis, confictis et peregrinis, vulgo etiam receptæ, et quæ in communi usu versantur, insertæ fuerint, factum deinceps ut Glossas promiscue dicerent quasvis dictiones quæ aliis explicarentur : vel Glossulas, uti appellantur in (i) Glossis ab Henrico Stephano editis, ubi léteis exponuntur. Neque aliter (j) Alcuinus scribens, Glossam esse unius verbi vel nominis interpretationem. Eadem ferme ratione Glossas acceperunt recentiores Grammatici, ut ex Ugutione et Joanne de Janua colligimus, quorum hæc sunt : Glossa est expositio sententiæ et ipsius literæ: quia non so-

(a) In verbo άπεβράττετο.

(b) Aristot. de et (c) Clemens. Alex. l. 1. (d) Theon. p. 30.

(e) Lib. 1. sect. 50. lib. 2. sect. 47. 61.

(f) Plut. de Iside et Osiride.

(g) Pollux. (h) Lib. 2. pag. 420.

(i) Pag. 327. 527. (j) In Gram-mat,

(1) Glossarum Hippocratis explicationem, in quo enucleat non solum quotquot erant actis retro temporibus consueta vocabula, nunc autem obsoleta, sed etiam quæcumque more quodam suo ipse finxit Hippocrates, aut a consuetudine illa transferens, aut aliam illis figuram induens, aut illorum significationem immutans.

(2) Peregrina vocabula sunt ea, quæ apud alios quidem sunt in usu, apud alios autem

(3) Quæ vocabula a Poetis in usum revocata, ut barbara arguunt ii, qui illa Glossas appellant.

soleta.

(a) Lib. 6. de Ling. Lat. (b) Sosib. lib.
1. Inst. Gram.
(c) Diomed.
1, 2.

lum sententiam, sed et verba attendit. Vel Glossa est expositio sententiæ, literam continens et exponens : unde et dicitur Glosa, quasi Glossa, id est, Lingua, quia tanquam Lingua doctoris adesset, exponeret, sic literæ exponendæ insistit, et vim enucleat. Hic porro non moror ineptas recentiorum Grammaticulorum nugas. Eadem deinde ratione Glossemata dicta vocabula minus usitata, uti observatum ex Quintiliano: quæ vox, licet ex nullo Græco Scriptore afferatur, occurrit præterea apud (a) Varronem, a quo laudantur, qui Glossemata interpretati sunt, et apud (b) Sosipatrum. Hinc quinque genera locutionum statuit (c) Diomedes, Rationale. Artificiale, Historicum, Glossematicum et Commune: ubi Glossematicum videtur illud, quod ex Glossis, seu vocibus antiquatis ac peregrinis, vel etiam ex earum collectione conflatum est, qualis est illa Glossarum sylloge, quæ Isidorum autorem præfert, seu ille Hispalensis fuerit, sive quisquis alius, in qua obsoletæ complures, et quæ rarius alibi occurrunt, habentur, ab antiquariis perperam sæpe descriptæ. Hæc porro fusiori sermone disseruimus, ut Lector tandem perciperet, cur nostro operi titulum indiderimus Glossarii potius quam Dictionarii, cum vetera aliquot, et obsoleta a priscis Latinis olim usurpata, a recentioribus rursum nescio quo fato reducta, præterea barbara seu peregrina, Latina etiam, sed novatæ significationis, hoc est, quæ a recta, et eorum proprio significatu deflectunt, vocabula contineat: atque ut verbo dicam, quæ Latinitas, seu (d) incorrupta loquendi observatio secundum Romanam Linguam, non agnoscit.

(d) Maxim. Victorin, de Re Gramm.

> Antiquiora Glossarum vocabula prava affectatione a nonnullis usurpata.

XXXIX. In his igitur, quarum meminimus, Glossis, seu Glossariis, Latina interdum vocabula miscentur, ab ultimis jam obliteratis temporibus repetita, quæ studio peculiari, nulloque sæpe delectu usurpata sunt ab inferioris ævi Scriptoribus in speciem quandam reconditioris doctrinæ, (e) quod verba a vetustate repetita non solum magnos assertores habere, sed etiam afferre orationi majestatem existimarent, cum et auctoritatem antiquitatis habeant, et, quia intermissa sunt, gratiam novitati similem parent: Et, ut ait (f) Sidonius, nova verba videantur, quia vetusta. (g) Tametsi opus sit modo, ut neque crebra sint hæc, neque manifesta, quia nihil odiosius est affectatione. Deinde pene ridiculum est malle sermonem, quo locuti sunt homines (quem veternosum dicendi genus appellat (h) Sidonius), quam quo loquantur, quod exprobratum olim (i) Tuberoni IC. legimus, qui sermone antiquo affectavit scribere, ex quo parum grati ejus libri | passim haberentur, vel etiam Linguæ

habiti sunt. Sed et (a) Octav. Augustus monebat, vitandos esse reconditorum verborum fœtores, præcipuamque curam habendam sensum animi quam apertissime exprimere: irridebatque Tiberium, exoletas interdum et reconditas voces aucupantem, et M. Antonium ut insanum increpabat, quasi ea scribentem, quæ mirentur potius homines quam intelligant. Aiebat denique dandam operam, ne moleste scribamus, aut loquamur: (b)

Jam Saliare Numæ carmen qui laudat, et illud Quod mecum ignorat, solus valt scire videri : Ingeniis non ille favet, plauditque sepultis, Nostra sed impugnat, nos, nostraque lividus odit.

Quod vitium Hincmarus Remensis exprobrat Hincmaro Laudunensi.

XL. Idipsum longe postea object (c) Hincmarus Remensis Archiepiscopus Hincmaro Laudunensi Episcopo, qui in Scriptis suis plurima ex ejusmodi Glossulis collecta abstrusa vocabula nullo judicio iuterseruerat: Verba quoque, inquit, abstrusa, et undecumque per Glossulas collecta et sine ratione posita, quæ in hoc scripto tuo posuisti, sicut et in aliis Domino Regi et mihi olim directis congessisti, redarguunt te typo jactantiæ, cum dicat (d) Apostolus: Vocum novitates dévita, et: Malo quinque verba loqui in Ecclesia ad ædificationem, quam decem millia verborum in Lingua. Qui enim Linguam, in qua natus es, non solum non loqui, verum nec intelligere nisi per interpretem potes, cum suppeterent sufficienter verba Latina, que in his locis ponere poteras, ubi Græca et abstrusa, et interdum Scotica, et alia barbara, ut tibi visum fuit, nothata atque corrupta posuisti. Et infra: Nos etiam moderni Glossarios Græcos, quos suatim Lexicos vocari audivimus, sed et sapientum scripta de nominibus abstrusis habemus, et adeo sensatuli sumus, ut dictatiunculas eo usque circumducere et producere possimus, quatenus verba Græca vel abstrusa de Glossariis adsumta in admirationem vel stuporem nescientibus seu scalpentibus aures habentibus proferre possimus. Denique in (e) Concilio Dusiacensi I. eundem Laudunensem sic carpit: Quapropter nunc tibi iterum, Frater, scribo, non pueriliter ser-monibus per Glossulas exquisitis, ut studes, quo sine ullo intelligentiæ ac instructionis fructu a fatuis inanes admirationis rumusculos capias, nec quasi aerem verberans, vel mundanæ sapientiæ verbis, aut sæculari militia tecum pugno, sed virtute dispositionis divinæ, etc. Ubi sane Glossaria, quæ ab Henrico Stephano, deinde a Bonaventura Vulcanio edita sunt, videntur intelligi, cum eo, quo uterque vixit Hincmarus ævo, in Francia nostra

(a) Sueton. in Aug. c. 86.

(b) Horat, 1.

(c) In Opusc. 55. Capit. c. 43.

(d) 1. Timoth.

(e) Part. 2. c. 20.

(e) Quintil. lib. 1. c. 11.

(f) Lib. 4. epist. 3. (g) Quintil.

(h) Lib. 1. ep. 1. (i) Lib. 2. D. de Orig. Tor.

(a) Hericus Mon. in Vit. S. Germani.

(b) Lud. Carrio. 1. 3. Antiq. lect. c. 4. Salmas. lib. de Modo usur.

p. 703.

Græcæ cognitio Carolo Calvo regnante utcumque floruerit, quod testatur (a) Hericus Monachus S. Germani Autisiodorensis in ejusdem S. Vita carmine a se edita, quem sic alloquitur in Epistola illi inscripta: Luget Græcia, quam sui quondam incolæ jamdudum aspernantur, vestra potius magnanimitate delectati, studiis allecti, liberalitate confisi: Luget, inquam, se olim singulariter mirabilem, ac mirabiliter singularem a suis destitui. Dolet certe sua illa privilegia, quod nunquam hactenus verita est, ad climata nostra transferri.

## Quænam Glossaria primas teneant, sintque aliis præferenda.

XLI. Inter tot autem, quæ labentibus sæculis prodiere, Glossaria, seu Aegua, primas procul dubio tenere illa debent ac præferri cæteris, cum propter venerandam, qua præstant potissimum, antiquitatem, tum ob extincta fere, ac oblivione sepulta, quæ in lucem rursum revocant, reconditioris Latinitatis vocabula. Atque ea jure merito ut incomparabilia passim venditantur a (b) viris eruditis, quorum auctorem Justiniani ævo superiorem fuisse existimant: a Professoribus forte ac Grammaticis Constantinopolitanis, qui in utraque Lingua florebant circa ea tempora, quod ex Prisciano et aliis colligere licet. condita : in quibus tamen reperiuntur voces aliquot, vel obsoletæ, vel a veteribus tantum usurpatæ, vel denique quas cultior Latinitas omnino non admiserit. Id præ cæteris observatum a Salmasio in libro de Hellenistica: « Multa, inquit, idiotica voca-« bula in hisce Glossis occurrunt, quæ « cum apud idoneos auctores non extent, et cum Gallica plerumque nostratia ex « his derivata sint, liquet inde, plebeii ea tantum usus fuisse, non doctorum inda-« ginis. Talia sunt *Matta*, pro tegete, nunc Nattam dicimus: item Storea, pro eodem: Sculna, pro sequestro: et infinita. Scor-« dalus, pro feroce, quo usi Seneca et « Petronius : at illi trivialis sermo et ple-• beius objectus est a Criticis : Cocio et " Arillator, pro negotiatore : Vissire, pro « flatum a parte postica emittere : cujus « verbi mentio apud Lucilium : item Ma-« nuari, pro furari : Manuæ, pro manipu-· lis: Elutriare, pro lavare, quo tamen « usus est Plinius. Non pauca ejusmodi « sordentia vocabula Laberium usurpasse « Gellius notavit, quæ apud eum videri « possunt. Cimussa, pro σειρά; Gerdius, pro textore. Inexhausta seges est harum vocum idioticarum, quas hic colligere et explicare non decrevi : hæc ad exemplum sufficiant. » Hactenus Salmasius. Servatur etiamnum in Bibliotheca Monasterii S. Germani Parisiensis, unde ea olim

Codex alter sub Carolo Calvo Rege uncialibus literis a quodam Martino sat male descriptus, in quo horum alterum, Græco Latinum scilicet, continetur: qui quidem codex mendis licet ubique scateat, non modicum tamen conferre potest ad emendandum illud, quod editum est. Fuit Ecclesiæ olim Laudunensis, ut ex hac Epigraphe colligitur: Hunc librum dederat Bernardus et Adalelmus Deo et S. Mariæ Laudunensis ecclesiæ: si quis abstulerit, offensionem Dei et S. Mariæ incurrat. Sed quod observandum, Glossario præfigitur epistola, nescio an collectoris vel auctoris, quam hic describere visum est, ut cuivis liceat de ea judicium ferre: Dilectissimo Abbati S. M. fidissimus amicus veram in Christo salutem: Lectis epistolæ vestræ literis, Amantissime Abba, per quas me super quibusdam quæstiunculis consulere voluistis, animadverti diligentiam efficacis ingenii vestri nequaquam rerum temporalium tumultibus succumbentem, sed Scripturarum meditationibus laudadiliter inhærere. Atque idcirco dignum est ut pie pulsanti aperiam, imo ipse per me pandere dignetur, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, qui aperit, et nemo claudit, claudit et nemo aperit, splendor est lucis æternæ, et speculum sine macula. Accipite igitur έρωτήσεων vestrarum solutiones, quas de Græcorum fontibus haurire studuimus, et vobis legendas sine præjudicio altioris forte interpretationis transcripsimus. Quæ quidem Epist. fortasse scripta fuerit Smaragdo S. Michaelis ad Mosam Abbati, qui vixit anno DCCCXX. cujus nomen vel dignitas hisce literis SM. designetur.

#### Ceteris præstat Dictionarium Salomonis Constantiensis Episcopi.

XLII. Laudatur deinde Dictionarium Salomonis Abbatis S. Galli, postea Episcopi Constantiensis, qui præceptorem habuisse Isonem S. Galli Monachum, cujus sunt Glossemata in Prudentium, obiisseque dicitur anno occccix. Dictionarii Salomonis meminit (a) Chronicon Episcopatus Constantiensis, ut et (b) auctor Chronici Augustani, ubi de Henrico Abbate SS. Udalrici et Afræ: Salomonis Constantiensis episcopi Dictionarium Magnum, quem Papiam appellant, scribi fecit. Unde videtur confici, Papiæ nomine donatum, qui sæculo post integro vixit, quod is forte a Salomone pleraque hauserit in eo, quod postmodum composuit, Glossario. Salomonianum vero esse non ausim asserere, nullo præsertim auctore, quod characteribus Longobardicis descriptum habetur in duobus grandioribus voluminibus, altero in Bibliotheca D. Jolii Cantoris Parisiensis a litera A. usque ad literam I. altero a deprompserat Henricus Stephanus, vetus i litera I. usque ad ultimam, in Bibliotheca

(a) Chron. Episcopat. Constant. p. 635.
(b) Part. 2.

in Bibliotheca Vaticana extare etiam didicimus. Longe enim ante Papiam scriptum apparet, cum multa contineat vocabula, quæ ille non habet. Papiæque non meminerit, sed Scriptores classicos præsertim recenseat citetaue, Ciceronem, Virgilium, Placidum, Eutropium, Orosium, Isidorum, Eucherium, Ambrosium, Hippocratem, Galenum, Origenem, seu eorum interpretes, prætereaque Glossas, quas sæpius nomine Antiquarum Glossarum donamus in nostro Glossario. Glossas Salomonis non semel laudat (a) Goldastus, quas extare ait Constantiæ, et in Cœnobio S. Galli, ut et librum de septem artibus liberalibus. Sed et (b) alibi videtur innuere Glossarium istud, quod ex omnibus veterum Glossariis collectum ait, ab Isone Magistro Monacho S. Galli, qui obiit anno peccelxxi. ut auctor est Hepidannus, nomine discipuli sui Salomonis Constantiensis Episcopi fuisse editum. Atque illud quidem Glossarium, quod interdum Longobardicum, interdum Ecclesiæ Parisiensis appellamus, cæteris quæ subsecuta sunt, jure præferri debet, cum ex pravis illis ac semibarbaris vocabulis, quæ ea induxere, vix habeat, præter ea quæ ex Glossis interdum aliquot laudat; sed synonyma complura, eaque a probis Scriptoribus repetita contineat. Verum qui illius auctorem excepere deinceps ejusmodi Glossarum collectores, non eo, quo par erat, delectu vocabula suis lucubrationibus intrusere; sed posthabitis iis, quæ cultior agnoscit Latinitas, nova vel a se conficta, vel a semibarbaris deprompta Scriptoribus malo, ut aiunt, fato induxere. Inde enim accidit, ut artium ac disciplinarum Magistri has novitiorum curas et infaustas racemationes veterum eruditissimis perfectissimisque Commentariis, qui nativum sermonem Latinum una cum lacte materno imbiberunt, anteponerent, et in Scholis suis, pueris vel addiscendas, vel consulendas curarent. Adeo ut nesciam an ulla unquam deterior pestis juventuti corrumpendæ, et a regia veterum via deducendæ grassata fuerit, quam cum profligatis et in exilium missis veteribus, dispendiosi novorum istorum hominum

S. Germani Parisiensis; (1) quod integrum

#### Ælfrici Glossarium Latino-Saxonicum.

Commentarii in illorum locum subrogati

(c) Joan. Pitseus de Scriptor. Angl. sunt.

(a) In Not. ad S. Valerian. p. 102. et ad Versus Colum-

bani, et l. 4. Aleman. p. 592. Simler. in Bibl. (b) Idem Gol-

dast. in Alamannicis p. 230.

XLIII. (c) Eodem, quo Salomon Constantiensis Episcopus sæculo, vixit Ælfricus Anglus, Abbas Abindonensis, deinde Archiepiscopus Cantuariensis, qui non modo Grammaticam Saxonico-Latinam, sed et Glossarium Latino-Saxonicum non literarum quidem ordine, sed secundum certa

(1) Utrumque volumen hodie asservatur in Biblioth. S. Germani. PRÆFATIO rerum ac argumentorum capita conscripsit, in quo complura vocabula, aut nove dicta, aut rarioris usus reperiuntur. Illud Oxonii editum cura Guillelmi Somneri cum ejusdem Dictionario Saxonico-Latino-Anglico ann. MDCLIX. Obiit ille anno MXVI.

#### Papiæ rudimentum Elementarium.

XLIV. Floruit porro Papias, cujus paulo ante meminimus, ann. MLXIII. ut est in Chronico Alberici MS. non vero anno MCC. ut (a) Trithemius tradidit. Alberici verba sunt: Anno mliii. anno decimo tertio Imperatoris Henrici filii Conradi, Papias librum suum, videlicet Elementarium doctrinæ rudimentum edidit, quod probatur per numerum annorum, ubi agit de ætatibus sæculi, in prima litera et enumerando pertingit usque ad hunc annum. Prostat vero ejus Glossarium typis editum cura Bonini Mombritii, (cujus sunt Vitarum Sanctorum duo volumina) Venetiis ann. Mccccxcvi. mens. April. xix. Sane non tam de novo condidisse, quam antea utcumque digestum ac elaboratum Glossarium auxisse videtur ipse innuere, in Præfatione, verbis hisce: Jam vero de hujus artis nomine non prætermittendum videtur, quod quidem et si olim quia verbi, et simpliciter unius alterius dictionis retinebat interpretationem, Glossarium vocaretur; jam vero definitionibus, et secundum regulas notationibus, sententiis quoque, et multis id genus superadditis, altius atque aptius Elementarium doctrinæ erudimentum nominari poterit. In eo porro condendo decennium insumpsisse testantur versus adscripti Papiæ exemplari Aquicinctinensi, et a viro doctissimo Joanne Mabillonio exscripti, quos hic apponam, ubi nescio quis Rainaldus nominatur, a quo hic codex descriptus fuit:

Si durante die nunquam tenebresceret orbis,
Visibus humanis nulla lucerna foret.
Sic in Scriptura qui prospicit omnia clare,
Non eget istius commoditate libri.
Sed quoniam quivis, qui noverit omnia, non est,
Est amplectendus omnibus iste liber.
Instar apis mella collecta labore decenni
Cunctis Papias ista legenda dedit.
At cibus ut noster de divite ditior esset,
Apposuit nobis has Rainaldus opes.
Ne tali nostra dulcedine mensa carcret,
Extitit ejus in hoc officiosa manus.
Istud habe gratum munus, Salvator, et illi
Perpetuam requiem comparet iste labor.
Hunc amet, hunc relegat, hoc delectetur, et omni
Hunc studio servet, Grex Aquicinete, tuus.
Scripti tempus hahet qui Jhesu copulat annis
Undecies centum septuaginta tribus.
Noveris ista legens, quod pro mercede laboris,
Non aurum scriptor postulat, imo precem.
Ergo precem reddes, quoniam pretiosius auro
Est prece devota propitiare Deum.

Scripsisse præterea Papiam Epistolarum librum ad diversos, auctor est Trithemius. Edidit etiam Elias Putschius inter Grammaticos veteres Notarum veterum explicationes ex Papiæ Glossario, quas in MSS. Codicibus, quos videre contigit, non animadverti.

(a) De Script.

## Expositio Synonymorum Joannis de Garlandia.

(a) Balæus Pitseus.

XLV. (a) Eadem ferme tempestate, qua Papias, vixit Joannes de Garlandia Anglus, anno scilicet MXL. Haraldo in Anglia regnante, qui multa scripsit, atque in iis Synonymorum in arte Alchymistica expositionem secundum ordinem literarum, editam Basileæ cum ejus Alchymiæ Compendio anno MDLX. cujus etiam circumferuntur Synonyma et Æquivoca, versibus descripta, quæ cum Commentario typis edita sunt Coloniæ anno Mccccxc. et in scholis vulgo legebantur; quemadmodum (b) Ebrardi Betuniensis Græcismus, seu Liber carmine conscriptus de Figuris, deque octo orationis partibus, editus Lugduni anno Mccccxc. cum Expositionibus Vincentii Metulini, ejusdemque elementa Grammatica Lovanii edita: qui an ille ipse sit, cujus Antihæresim contra Valdenses hæreticos vulgavit Jacobus Gretzerus, dubium facit Distichon ab (c) Antonio Sandero et (d) Valerio Andreà allatum:

(b) Henricus a Gandavo de Script. Eccl.

(c) Sander in Bibl. MSS. p. 222. (d) In Bibl. Belg.

Anno milleno centeno bis duodeno, Condidit Ebrardus Græcismum Bethuniensis.

Secundum enim hos versus Græcismum suum conscripserit ille anno MCXII. Verum cum vox bis, referri etiam possit ad centeno, quod sane magis arridet, proindeque scripserit anno MCXII. idem censeri potest cum eo, qui contra varias Valdensium sectas, quæ sub exitum sæculi undecimi, et initium duodecimi tum primum innotuere, scripsit. (e) Laudantur præterea ejusdem Ebrardi Epistolæ secundum artem dictatæ, ex Bibliotheca Monasterii Dunensis in Flandria.

(c) Sander. in Bibl. MSS. p. 203.

#### Uqutionis vocabularium.

XLVI. Papiam excipit Ugutio Pisanus, qui longe fusius ac multa vocabulorum et ἐτύμων accessione auctius edidit, sive Glossarium, sive Dictionarium, quod MS. in Bibliothecis passim reperitur: nam typis excusum non puto, quod cum ars typographica inventa est, in scholis haberetur illud, quod a Joanne de Janua ex Papia et Ugutione confectum est. In Præfatione vero consilium operis et nomen suum ita aperit : « Opus igitur divina favente gratia « componere statuimus, in quo, præ aliis, vocabulorum significationes, significa-" tionum distinctiones, derivationum ori-« gines, etymologiarum assignationes et a interpretationum reperientur expositio-« nes: quorum ignorantia Latinitas natu-

- raliter indiga quadam doctorum pigritia
  non modicum coarctatur. Nec hoc tantum ut vitream cenodoxiæ fragilitatem
- « lucrifaciamus, adimplere conabimur, « quantum ut omnium scientiæ literarum
- a invigilantium communis inde utilitas

« efflorescat. Nec minus descendat in men-« tem, nos in hoc opere perfectionem insi-« nuatim adhibere, cum in humanis nihil « ad unguem inveniatur expolitum, licet aliis de hac eadem re tractantibus quadam singulari perfectione haud injuria « videri possumus excellere. Nam hic par-« vulus delectabitur suavius; hic adultus " uberius cibabitur; hic perfectus affluentius delectabitur; hic Gignosophistæ triviales, hic Didascali quadriviales, hic · Legum professores, hic Theologiæ persa crutatores, hic Ecclesiarum proficient gubernatores: hic supplebitur, quicquid hactenus scientiæ defectu prætermissum est; hic eliminabitur, quicquid a longo tempore male usurpatum est. Si quis quærat operis hujus quis actor « fuerit, dicendum est Deus. Si quærit, quod operis hujus fuerit instrumentum. « respondendum est, quod patria Pisanus, « nomine Hugutio, quasi Eugetio, id est, « bona terra, non tantum præsentibus, sed etiam futuris: vel Hugutio, quasi « Vigitio, id est, virens terra, non solum « sibi, sed etiam aliis. » Ex histamen quis ille Ugutio fuerit, et quo vixerit sæculo, non percipimus: sed id docemur ex Chronico Nonantulano MS. cujus verba hic describemus: « Per hæc tempora (circa annum MCXCII.) Agno Ugutio, natione « Pisanus, Episcopus Ferrariensis, qui « datus a Sede Apostolica Coadjutor Abbati Monasterii Nonantulani prodigo homini, ex libro Papiæ, qui illic est, librum deri-« vationum composuit. » Ejus obitum circa ann. MccxII. conjicit Ughellus, cui hæc de Ugutione haud nota fuerunt. Laudatur porro is sub nomine Pisani a nescio quo Poeta infimi ævi MS.:

Est commune Gigas, Pisanus ut asserit : unum Approbo Galterum, qui protulit, Una gigantum.

#### Catholicon Joannis de Janua.

XLVII. Papiam et Ugutionem exscripsit, auxitque tandem Joannes de Janua, operique suo titulum dedit : Summa, seu Catholicon, unde postmodum, quæ prodiere Dictionaria, hoc nomine fere donata sunt, cui præmisit multa ad Grammaticæ regulas spectantia. Quando vero illud adsolverit hisce verbis indicat in ipso libri fine: Immensas omnipotenti Deo Patri et Filio et Spiritui Sancto gratiarum referimus actiones, qui nostrum Catholicon ex multis diversis Doctorum texturis elaboratum atque contextum, licet per multa anno-rum curricula in millesimo ducentesimo octuagesimo sexto anno Domini, Nonis Martii ad finem usque perduxit. Quis vero fuerit, ipsemet in voce Janua edocet: Item a Janua porta dicta est Janua, quædam civitas potens, nobilis, pulcra, et dives, juxta mare sita, et est quasi introitus et porta Lombardiæ, Tusciæ, Provin-

ciæ. Hujus civitatis oriundùs fuit Compilator præsentis libelli, qui dicitur Prosodia, vel Catholicon. Compilator siquidem hujus operis dictus Frater Joannes Januensis de Balbis, de Ordine Fratrum Prædicatorum modicus, qui etiam compilavit alium libellum in Theologia, qui dicitur Dialogus de quæstionibus animæ ad spiritum: qui etiam composuit quoddam opus Paschale, ubi scilicet de facili reperitur Pascha, scilicet hoc opus Paschale composuit, antequam Ordinem intraret. Prostat autem Joannis de Janua Catholicon non semel typis editum, ac primum Moguntiæ in ipsis Typographiæ initiis anno MCCCCLX. Cujusmodi videre licuit in Biblio. theca PP. Fulliacensium Parisiis; deinde Venetiis, scilicet anno Mcccclxxxvn. quo sum usus codice potissimum, et a Magistro Ægidio auctum et recognitum, et denuo ab Ascensio Badio auctum, Lugduni per Joannem de Platea anno MDXIV. Cæterum monet (a) Philippus Bosquierus Minorita in Catalogo MSS. librorum Bibliothecæ Monasterii S. Ghisleni Joannem de Luna appellari. Sed vereor, ne male legerit; de quo hæc subdit : Addo, quod et si (b) Erasmus Roterodamus Catholicon Januensis infamet et velut de gradu dejiciat, qua Latinitas spectatur, ego tamen in rebus Theologicis sentio non contemnendum.

(a) In Not. ad Gerson. de Laude Scriptor.

(b) Erasm. de Ratione studii et in Colleg.

Mathæi Silvatici Pandectæ Medicinæ.

XLVIII. Prodiit eadem tempestate Mar-THÆI SILVATICI Mantuani Dictionarium Medicum: vivebat enim ille anno Mccxcvu. ut ipsemet testatur, proinde ante ann. Mcccxx. uti scribit (c) Trithemius: quod quidem opus Pandectas Medicinæ appellavit, unde Pandectarius vulgo indigitatur, in quo voces Latinæ, Græcæ, Arabicæ, et Exoticæ, quæ rem medicam utcumque spectant, ita aliis vocibus redduntur, ut sani aliquid expiscari haud promptum sit, propter depravata, si non (auctoris, saltem exscripforum vitio vocabula: adeo ut de hisce Pandectis judicium istud suum interposuerit Otto Brunsfeldius, et ipse Medicus: Certe, inquit, in re medica veteris Pandectarii errata tam manifestaria sunt, ut prorsus perspecta nemini non sint, nisi qui sanæ eruditionis ac veterum Scriptorum nihil attigit: in quo tertia fere semper dictio corrupta vitiataque, aut certe barbara, obsoleta, vel exotica est: nec paulo diversa omnia ab magorum et necromanticorum præstigiosis nomenclaturis, ut nescias, rerumne an malorum potius dæmoniorum sint nomina. Sed de his videant peritiores Medici, Linguæque Arabicæ potissimum periti, qui unici duntaxat judicium ferre mea quidem sententia possunt.

De variis Glossis in Scripturas sacras, et maxime de Guill. Britonis opusculo.

XLIX. Habentur præterea Glossæ variæ cum ineditæ, tum editæ in sacra utriusque Testamenti scripta, quæ cum secundum libros digesta sint, non omnino Lexicorum nomine censeri debent: tametsi vocabula, quæ in iis explicantur, Dictionariorum vicem videantur supplere. Harum aliæ incertis auctoribus latent in Bibliotheeis, quæ non tanti visæ sunt, ut editionis sumptus promererentur. Aliæ suos laudant auctores, quas inter maxime eminent hocce titulo inscriptæ in codicibus Corbeiensis monasterii, S. Germani Paris. et Collegii Navarrici Parisiensis: Guillelmi Britonis Ordinis Fratrum Minorum opusculum difficilium vocabulorum Bibliæ. ex Glossis Sanctorum, in quo præmittit suum præambulum metro confectum: post prosaice procedit. Ita autem hi versus male digesti leguntur:

Difficiles studeo partes, quas Biblia gestat, Pandere; sed nequeo latebras nisi qui manifestat Auxiliante Deo, qui, cum vult, singula præstat. Propria ponuntur hæc nomina pauca; sed oro, qui legis indulge mihi, qui brevis esse laboro, si quem profectum retines, hoc opus est Deitatis, Quicquid non rectum patet hic, quicquid ruditatis Supplens defectum, Lector, studio pietatis Corrige, correctum sit in usum posteritatis. Scematis ignarus stylus est, non abnuo linnam, Nam pollere facit operam correctio primam. Desuper irradia scribenti gratia Dia, Sis Dux, sis socia mera lux, et vera Sophia.

Ad calcem vero libri isti alii leguntur versus:

Hic ego doctorum compegi scripta sacrorum, Floribus auctorum loca certa notando librorum In serie quorum textus patet hic positorum. Prævia cunctorum, confirmatorque bonorum Lux occultorum, via veri, lux dubiorum, Sit tibi cælorum Rex, gloria, culmen honorum, Quod completorum datur hic mihi meta malorum, Egis egenorum, miser ô, quia dego Minorum, Te precor ipsorum comitem me fac meritorum Sorte beatorum; quod sim velut unus eorum.

Fuit autem Guillelmus iste Brito (a) ex antiquorum Britonum stirpe in Cambria natus, ut auctores sunt ex Willoto Pitseus, et Waddingus in Annalibus Minorum (b) ad ann. MCCCLVI. quo ille obiit, ubi et viri elogium perstringit. Ejus etiam fortasse sunt Synonyma, quæ Britonis nomen præferunt, edita Parisiis, per Dionysium Rosseum ann. MDVIII. Hanc eandem lucubrationem perperam (c) alii adscribunt nescio cui Joanni Ægidio Ordinis Eremitarum S. Augustini.

(a) Pitseus.

(b) N. 31.

(c) Ph. Labb. in Bibl. MSS. p. 205.

Mammotrectus Marchesini, in quo voces Bibliorum enucleantur.

L. Similis argumenti extat liber inscriptus Mammotrectus, in quo voces Bibliorum perinde enucleantur. Nominis rationem et etymon sic in Prologo prodit auctor: Et quia morem gerit talis decursus pædagogi, qui gressus dirigit parvulorum, Mammotrectus poterit appellari. Imo

(c) In V. Brucus.

(a) Serm. 2. in Psal. 30.

(b) Waldding. de Scriptor. Minor. (c) Sixt. Sen. Mammothreptus, ex Gr. μαμμόθοεπτος, qua de voce præ cæteris (a) Augustinus. Hunc e Regio Lepidi ortum, quæ civitas prope abest Mutina, appellatumque Marchesinum, ex Ordine Minorum, ac floruisse in Provincia Bononiæ et Custodia Ferariæ circa ann. mccc. autor est (b) Waddingus; (c) Sixtus vero Senensis vixisse ann. MCCCCL. scribit. Is liber primum excusus Moguntiæ in ipsis artis typographicæ initiis, ann. scilicet MCCCCLXX.; servatur enim in Bibliotheca Collegii Navarrici Parisiis, ad cujus calcem hæc leguntur: Explicit Mammetractus arte imprimendi seu caracterizandi absque calami exaratione sic effigiatus, et ad eusebiam Dei industrie per Petrum Schoiffer de Gernsehem in civitate Moguntina feliciter consummatus anno Dominicæ İncarnationis MCCCCLXX. in Vigilia Martini. Cujus quidem codicis a primis typographiæ repertoribus excusi non meminit Naudæus in accuratissima, quam de ejus ortu instituit, dissertatione. Rursum deinde Metis impressus est anno MDIX. ac demum Venetiis anno MDXCVI.

## Varia sæculo xv. et xvi. Dictionaria et Opera Grammatica.

LI. Accessere denique sub exitum sæculi decimi quinti, aut sequentis initium, Dictionaria, librique alii Grammatices, quorum usus etiam in scholis maxime invaluit, ut Vocabularius compendiosus ex Summa Januensis, Huiguicione, et Papia excerptus, editus Venetiis anno mccccxc (d) cujus auctorem nescio quem Nicolaum præferunt quidam codices scripti, in Bibliotheca Monasterii S. Martini Tornacensis: et Vocabularius Breviloguus, typis editus Argentinæ anno Mccccxci. uterque Joannis de Janua Catholici Compendium, additis tamen et insertis subinde vocabulis aliquot, non tamen melioris notæ, quæ in Januensi non habentur. Nec scio, an alii sint diversique prorsus ab eo, quem Papiam abbreviatum vocant codices MSS. Bibliothecæ Puteanæ, qui libri seu compendii istius auctorem laudant (e) Martinum de Arenis sub anno mcccvii. Prostat præterea Vocabularius alter, Catholici *parvi* titulo donatus, seu Dictionarium Latino-Gallicum, in quo complura vocabula a puriori Latinitate jure proscripta continentur, typis incertis, sed antiquis, (Rotomagi éditum laudat (f) Sanderus) ex quo selectas quasdam voces, quod ineditum putaret, ex MS. bibliothecæ Thuanæ erutas, libello de Lingua Francica inseruit Philippus Labbeus. (g) Laudatur præterea Catholicon parvum Roberti Veisi Angli. Ejusmodi etiam est Catholicon Armorico-Franco-Latinum a Joanne Lagadec Diæcesis Trecorensis, compositum ad utilitatem Clericorum novellorum Britanniæ:

(1) Ita enim libri titulus concipitur, editi Lantriguieri a Joanne Casnez, v. Novemb. anno mccccxcix. Prodiere præterea eadem tempestate Dictionaria varia, scilicet Vocabularius optimus, Gemma vocabulorum dictus, editus Daventriæ anno mon. saliud Gemma Gemmarum inscriptum, Coloniæ editum anno mou.] et Dictionarium Dionysii Nestoris Minoritæ Novariensis, eodem anno Argentinæ publicatum, qui quidem Catholici et Ugutionis, uti vocat, somnia singulis fere paginis redarguit. (a) Legebantur denique in scholis sub initium decimi sexti sæculi, et antea, Grammatices libri modo ignoti, ut Maximiani Grammatica, Doctrinale Alexandri de Villa Dei, Partionale, et Combinale Grammaticæ: Guidonis de Fontenaio Biturici Magna Sinonyma, Grammaticæ regulæ, Epitheta, Differentiæ vocabulorum: quibus successere demum Joannis Despauterii Ninivitæ. qui obiit circa annum moxiv. et aliorum subinde ejusce generis Grammaticalia opuscula, quibus utuntur hodie scholæ nostrates. Ex iis porro veteribus Dictionariis vel Glossariis, de quibus hactenus egimus, vocabulorum etymologias interdum describimus, ridiculas et putidas, quibus, quod non subinde refellantur. nolimus a Lectoribus existimari assensum nos præbere. Neque enim ejusmodi næniis confutandis tanti visum est immorari, cum quales sint ex se se satis ostendant: Horum quippe sententias prodidisse, refutasse est, quod de hæreticorum perfidia aiebat (b) Hieronymus.

(a) Vide Hist. Academiæ Paris. to. 1. p. 518.

(b) Epist. 54. et Epist. 91. cap. 3.

Dictionaria minus Latina in scholis diu servata locum tandem cedunt aliis puræ Latinitatis.

LII. Ejusmodi igitur Latina Dictionaria ad amussim minime exacta; neque a Latinitatis sordibus purgata, in scholis publicis passim habebantur: « (c) quorum com« pactores malæ interdum fidei damnare « licet, quod, quantumvis isthuc esse cor« ruptum et adulterinum scirent, non » putarent tamen aut olii sui esse, quo « delectabantur, aut negotii, quod gravius « esse existimabant, quicquam in rebus « istis innovare, ita quidem ut de Latinis « sentirent ut Latini, loquerentur et doce» rent ut barbari, et vocum mutationem « ullam in Lexicis suis faciendam puta« rent: magna adeo vis est, magnum pon-

Smirt.

Thom.

(f) in Bibl. MSS. Belg. p. 432.

(e) Bibl. MSS.

Labb. p. 43.

(d) Sander. in Bihl. MSS. Belg. p. 137.

(g) Pitseus pag. 904.

(1) Extat MS. in Bibliotheca Cl. V. D. Lancelot, qui illud nobiscum pro solita humanitate communicavit in cujus præfatione hæc leguntur: Quia quamplures Britones multum indigent Gallico, ideireo ego Johannes Lagadeuc parrochie de Plægonnen Diocesis Trecorensis in artibus et decretis Bachalarius, quamvis indignus ad utilitatem pauperum Clericulorum Britanie, vel rudium in pericia Latinitatis, hoc opusculum composui, etc. Datum die 16. mensis Augusti, anno 1464. Ejusdem videtur ætatis ms. ille codex.

« dus, auctoritas plurima consuetudinis « et usus, ut vitiosa retinere, bona negli-« gere, recta contemnere, prava colere, « æqua repudiare, quam rectis insistere, « bonosque auctores prælegere, ac in La-« tinitate duces sibi assumere maluerint « ætatis islius Scriptores, ipsique artis « Grammaticæ doctores. » Sed cum veritas haud facile convellatur, nec per usucapionem aboleatur, revixit tandem studiosorum opera, quæ quasi intermortua tot sæculis jacuerat Latinilas: ita ut ratione temporum mutata, discussa barbariei caligine, veternosaque ablegata dicendi ratione, omnibus summo studio ad perfectissimam Linguarum cognitionem incumbentibus, literarum gloria in illam magnitudinem excreverit, ut non defuerint absolutæ eruditionis viri, qui non tantum præstantissimis Latii luminibus opponi mererentur; verum eliam cum priscis de ingeniorum felicitate contenderent. Extitere enim circa ea tempora, post Franciscum Petrarcham, qui literas a multo ævo sepultas e Gothicis tumulis primus fere excitaverat, Laurentius Valla, civis Romanus, et Nicolaus Perottus, Saxoferratensis, Sipontinus Episcopus, ut omittam Hadrianum Cardinalem, et aliquot alios, qui defæcandæ Latinitati insudarunt, quorum alter scriptis sub annum Mccccl. Elegantiarum Latinæ Linguæ libris sex : alter sub annum Mcccclxx. publicato grandiori Commentariorum eiusdem Linguæ volumine, cui Cornucopiæ nomen indidit, cum duobus singularum dictionum indicibus, Græco altero, altero Latino, qui justi Dictionarii vicem præstant, non quatriduanam, sed quadringentis amplius annis extinctam et sepultam Latinitatem excitarunt, et rursum in lucem eduxerunt. Horum denique insistens vestigiis, primus ab barbarica illa fæce Dictionaria, hactenus in scholis recepta, purgavit Ambrosius DE CALEPIO in agro Bergomensi, ((a) quidam silium Comitis Calepiensis suisse volunt, quorum quidem comitum meminit (b) Cælestinus in Historia Bergomensi) unde et Calepinus appellitatur, edito Dictionario ex veteribus Scriptoribus profanis et Catholicis, in quo multa se contra Priscianum, atque adeo ipsum Laurentium Vallam, præstantiorum Scriptorum auctoritate nixum dixisse et observasse profitetur in epistola operi præfixa; quam quia in vulgatis Calepinis non est edita, hic describere operæ pretium duximus. Prodiit autem primum, ni fallor circa annum MD.

Ambrosius Calepinus Eremitanus, Senatui populoque Bergomensi Salutem plurimam dicit.

Plures anni sunt, magnifici consummatissimique viri, ex quo vel a prophanis, tum veteribus tum recentibus, vel a Catholicis, et iis sane doctissimis, sanctissipræfatio

interpretationes, quam mihi ad pernoscendas auctorum sententias idoneæ viderentur, excerpere, atque in unum cæpi cogere. Quod plane opus sic a me susceptum esse velim existimetis, ut aliis, et mihi in primis, usui quandoque futurum esse confiderem. Non enim tam instruendorum aliorum, quam mei exercendi ingenii gratia id efficere aggressus sum. Nam cum a teneris, ut aiunt, unguiculis inter Sacratorum numerum, faventibus superis relatus fuissem, et neque declamationibus, refragante natura, me dedendum putarem, neque percipiendæ Philosophiæ ulla mihi a Patribus facultas daretur, quippe qui in id temporis incidissem, quo de salvandis animis tantummodo cogitandum foret, cum nec tempus omnino frustra terendum ducerem, haud iniqua res visa est, ea me amplecti studia quæ certam præ se ferrent humanitatem. Neque vero eo vel temeritatis, vel dementiæ redactus sum, ut bonarum artium studiosis satis me facere posse existimem, quando nemo, licet sapientissimus, id unquam præstare potuerit, certoque sciam, me nec tanto ingenio, tantave literatura præcellere, ut quæ a Nonio, Marcello, Festo Pompeio, Pediano, Servio, Donato, Varrone, cæterisque Latinæ Linguæ luminibus elucubrata fuerint, ego ipse magis religioni dedicatus, quam cuipiam disciplinæ, clarius, aut enucleatius scribere posse confiderem. Verum quia in præstantissimis illis literarum antistibus plurima desiderabantur, ego, ut communi studiosorum utilitati consulerem, ac meis pro viribus suscepti muneris officio cumulatissime satisfacerem, ea carptim ex omnium pene disciplinarum monumentis exprimere conatus sum, multa contra Laurentium Vallam, contra Priscianum aliosque auctores, præstantiorum auctoritate nixus. Plus enim apud me Ambrosii, Hieronymi, vel Augustini gravitas et doctrina valet et Græcorum, quam Laurentii Vallæ studiosa reprehensio. Id autem bene maleve suerim assecutus, judi-cent alii. Hoc unum assermare ausim, nostrum hoc opus et vocabulorum multitudine, et propositionum interpretamento. et auctorum citatione ordineque, Dictionaria cuncta superare. Quod cum in volumen amplum excrevisset, ac illud multorum rogatu emittere statuissem, Patriam delegi cui id dedicarem. Nam cui potissimum consecrari opus de re litteraria debuit, nisi patriæ, et illi quidem patriæ, in qua magno et excellenti ingenio viri sunt, qui de gravitate, de jurisprudentia, deque omni scientiarum genere præclare meriti essent, quos ego tanquam obices oblatrantibus constitui opponere. Fere enim plerique omnes, qui in literis præsertim aliquid edidere, id Principi,

misque viris, complurimas Dictionum

(a) Borrichius de Lexicis Latin. p. 3.

(b) Cælest. in Hist. Bergom. part. 1. lib. 7. c. 6.

PRÆFATIO

vel Senatui cuipiam inscripsere, quærentes, ut ab eorum potentatu ac magnitudine laboribus suis apud omnes auctoritatem, et ab invidis tutelam munimenque pararent. Prudenter id quidem, quando ita veteri consuctudine fieri videmus, ut omni in re, quæ Principes probant, ea cæteri laudent, cupiant, tueantur. Scio namque futuros esse, qui labori nostro detrahant. Ita enim fit, ut quæcunque mortales agant, sive privatim, sive publice, calumniæ subjacere certum sit, nec divinis operibus maledica Lingua parcit: tantum sibi humanus arrogat intellectus. Ego non nisi volentibus hæc legenda trado. Multa sane fateor a me tradita sunt, quæ alii probent, ab aliis vitio dentur, quod plerisque etiam doctissimis usu venisse compertum est. Velle suum cuique est, inquit Poëta, nec voto vivitur uno Domus, quæ apud forum extructa est, quæ editior sit vel depressior quam æquum videatur, sæpe contenditur. Difficile reor omnibus placere posse. Sed ego non solum cuipiam me non præpono, sed nec æquiparo quidem, eligens cum Propheta abjectus esse in domo Dei. Quare si meum opus a vobis acceptum fuerit, illudque probasse videamini, abesse non poterit, quin a tam gravibus, tam doctis, tamque eloquentibus viris laudatum, laudandum quoque reliqui existiment. Multa vero, immo pene innumerabilia desunt in hoc opere. Quis enim universa multis etiam queat comprehendere voluminibus? Verum ne longius epistolam evagari patiar, finem dicendi faciam, si modo hoc unum vos monitos effecero, quod ad rem plurimum conducere videtur: quippe quod unam quamque Dictionem inventu facilem reddit. Nam omnes orationis partes, aut simplices sunt, aut compositie. Que simplices sunt, suo quæque loco pro duarum triumve litterarum præcedentium ordine collocantur. Compositarum alias cum simplicibus, alias per se, secundum variam multiplicemque earum significantiam, coaptavi, ab A. littera initium sumens.

#### Primæ Calepiani Dictionarii editiones.

LIII. Calepinianum exhinc Dictionarium, nescio an tum primum in Gallia, Parisiis editum est anno mdx. quo idem Calepinus obiisse dicitur, cum hoc titulo: F. Ambrosii Calepini Bergomatis, professionis Eremitanæ, Dictionarium, ex optimis quibusque auctoribus, Nonio Marcello, Festo Pompeio, M. Varrone, Pædiano, Servio, Donato, Cornucopiæ Perottino, Laurentio Valla, Tortellioque: præterea ex Suida Græco, aliisque compluribus, nullo fere vocabulo Cornucopiæ prætermisso studiose collectum, et ab Ascensio diligenter recognitum atque impressum. Prodiit altera deinde editio Parisiensis anno maxv. Idib.

Augusti, sumptibus Joannis Parvi et Ponceti le Preux, cum hoc titulo: F. Ambrosii CALEPINI Bergomatis Eremitanæ professionis, viri undecunque doctissimi Lexicon ex optimis quibusque auctoribus collectum, novis additamentis, quæ nondum ad nos pervenerant, ipsiusmet uuctoris autographis illustratum, quæ hoc signo.... indicantur. Adducuntur et Joannis Badii frugiferæ annotationes stella notatæ. In summa hoc in opere recondita latet eruditio, ita ut nullum vocabulum Cornucopiæ, immo nullius Dictionarii quæratur prætermissum, etc. Huic porro ejusdem Calepini epistola præponitur, quam ille iteralæ ac postremæ suæ editioni præmiserat, quam Venetiis anno MDIX. factam quidam scribunt, in qua tum se decrepita fuisse ætate, visu etiam præ senectute privatum testatur. Hanc perinde hoc loco describendam duximus, cum alibi vix occurrat.

Ad clarissimum et sapientissimum Theologum Dominum Magistrum Egidium Viterbiensem totius Augustiniani gregis Eremitarum Pastorem dignissimum, Ambrosius Calepinus Bergomas, ejusdem religionis de Observantia nuncupatæ minimus S. P. D.

Quum hominem, senem præsertim, bullam, quæ dicitur, esse non ignorarem neque ingravescens ætas colligendas jam esse sarcinas admoneret, dictionum interpretamenta olim quidem a me edita, proximis vero annis incudi reddita, et aliquanto diligentius amussitata collegi, effecique, ut castigatiora et uberiora in manus hominum exire possent. Hoc vero quicquid est operis, quamvis et ipse nomini tuo dicare exoptarem, idque ipsum religiosi, quotquot Bergomi degunt Collegæ nostri pro sua quisque in te pietate a me certatim contenderent, hærebam tamen, neque ingenii tui judicium præsertim, ut Secundus ait, lacessitum subire audebam. Neque enim sic toto, ut dici solet, cœlo errabam, ut non viderem eum esse te, quem quasi Lucillianum illum Persium omnium doctissimum metuere etiam eruditi debeant. Quis enim, quæso, vel unicam oden tuam, Ægidii Romani laudes continentem, legere potuit, ut te summum in Poetica non agnosceret? Quis librum de Ecclesiæ incremento a te conscriptum divina Pontificis Maximi voce laudatum non admiratur? Quis Eloquentiæ tuæ fulmina æquaverit? Quis ad populos te concionantem audivit, qui voces tuas Pauli esse tonitrua non existimaverit? Quis tuœ illius dialecticæ subtilitatis ceratinas et soritas effugerit? Quem porro lateat, quantum in iis, quæ Physica, quæque item Metaphysica nominantur, quantum denique in sacrarum literarum studiis semper excellueris? Quid plura, te unum intelligebam, cui nihil non lectum,

nihil non intellectum esset. Sed bene, quem summa doctrina formidabilem effinxerat, eundem vitæ sanctitas amabilem reddidit. Neque enim mihi, quamvis a te longissime constituto, nescire permittitur, quam bonus commissi tibi gregis Pastor existas, ut languentes foveas, ut demissos erigas, ut salubribus medelis aut venienti morbo occurras, aut eundem, si forte irroboraverit, amoveas. Noster Ordo, quod diu exoptavimus, te auctore est integratus, te Magistro sibi restitutus, te intercedente summis privilegiis honestatus, quæ cum animo volverem, facile percipiebam, te, qui universos ita dirigeres, singulos non contemnere. Hoc denique quasi addita obrepsit audacia, meque illuc impulit, ut ad te quasi ad numen aliquod confugerem, et qualescumque vigilias meas tibi dicarem. Quod factum meum boni consulas obsecro, meminerisque, me quasi non postremæ notæ villicum hac ipsa dicatione rationem otii mei exhibere tibi voluisse, quem tu velut diligens pater familias inspicere non gravaberis, vel certe ut bonus pastor ne pusillæ quidem ovis fætum tibi contemnendum putabis, sed umbra potius tui nominis proteges. Quod si, ut spero, seceris, ad summam votorum meorum pervenisse mihi videbor, ac tuo quasi colophonio suffragio, ut in veteri verbo est, adjutus, in singulis etiam tribus puncta omnia tulisse me existimabo, nec ætatis tantum nostræ oblatratores, sed et celebratum illum veteribus modum contemnam. Vale Pater R. et Congregationem nostram, ac præsertim Bergomensem Conventum habe commendatissimum. Nam et te, ut debent, omnes mirifice amant ac reverentur. et me decrepitum jam senem atque oculis captum mira pietate complectuntur. Bergomi Kalendis Octobris MDIX.

#### Calepini Dictionarium novis augetur vocabulis.

LIV. Sic auctum deinceps, novisque vocabulis adornatum Calepinianum Dictionarium, in magnam voluminis molem excrevit, dum quisque pro libitu observationes eo suas immittit, librumque suffarcit nominibus etiam propriis ac Geographicis, licet nihil ad Latinam Linguam spectantibus: quod quidem nescio an ab ipso Calepino in primis editionibus præstitum fuerit; cum eas non viderim, tametsi in prima Parisiensi aliquot, et in iis, quæ Venetiis alibique confectæ sunt, multo plura occurrant. (a) Quæ quidem vir multi judicii ac singularis literaturæ Conradus Gesnerus Tigurinus, in Calepiniano Dictionario a se recensito, et supra quatuor millibus vocabulorum ex probatissimis auctoribus aucto, cum prosodiæ, id est, quantitatis syllabarum notis in Onomasticum peculiare reje- | Istis haud incomptis carminibus lusit olim

cerat, in editionibus Basileensibus ann. MDXLIV. et MDLX. postrema ex Pauli Manutii observationibus plurimum adaucta. Et sane mirandum ab ejusmodi vocabulis, quæ rursum malo fato in alias editiones irrepsere, Calepinianum Dictionarium non purgasse virum in hisce litterarum studiis versatissimum Joannem Passeratium, a quo postremo adornatum est, cum aliunde infinitis aliis Latinis vocabulis, maxime Scriptorum, qui vel prioribus Romanæ reipublicæ sæculis, vel etiam inclinante paululum Latinitate floruerunt, adaugeri potuisse, quæ tamen omissa sunt, pro certo habeatur, adeo ut ex iis duo fere alia confecerit volumina Matthias Martinius. Sed et iis præsertim adornari debuit, quæ a probæ Latinitatis auctoribus peti possunt, ac Tullianis maxime, quæ fanto studio Marius Nizolius, Robertus Stephanus, et alii ordine literarum collegerunt. Qua de re merito queritur vir doctus Olaus Borrichius in ea Dissertatione, quam de Lexicis Latinis et Græcis edidit, Ĥafniæ excusa anno MDCLX. Tot igitur subsidiis, doctorumque virorum conatibus revixit intermortua Latinitas, et abdicatis insulsis istis Lexicis, a quibus barbaries ipsa fovebatur, successere longe tersiora, et ab omni illo, quo prius scatebant, squalore purgata, quorum in scholis Academiisque publicis, feliciori eruditionis ac literaturæ fato, hactenus usus invaluit.

Auspicibus venere Deis cæloque secundo Non nota elapsis commoda temporibus. Quæ prius obscuris fuerant infusa tenebris, Sensa Poctarum jam per aperta volant.

Ante salebroso Latialis Lingua veterno
Obruta, vix poterat triste levare caput.

Et pro Romano Geticus pollebat ubique
Sermo: vel hoc si quis durior alter erat.
Nemo Marongi volvebat dona laboris: Nemo Catulizos Biblilicove sales,
Delituit Cicero spurca contemptus in alga:
Tu quoque cum Marco Quintiliane tuo.
Livius, et Naso, dulcisque Propertius, et qui
Cantavit Nemesin dexteriore lyra. Cantavit Nemesin dexteriore lyra.
Lucanus, Senecæque duo, Juvenalis Aquinas,
Tranquillus, Tacitus, Persius atque Pedo.
Stella, Macer, Flaccus, tersique Papinius oris,
Deliciæ Latii Plautus, et eloquii.
Plinius, Italicus, Celsusque, Apuleius, Aratus,
Et quicumque bonus Scriptor, opertus erat.
Infelix plebes Papiam Ebrardumque legebat:
Scriptaque barbaricis vix bene nota Getis.
In pretio fuerant Uguitio, Catholiconque;
Atque Mamotrecti semilatina lues.
At nunc auspicibus Superis cælogue secundo At nunc auspicibus Superis cæloque secundo Induit antiquum Romula Lingua jubar. And and and common a lingua judar. Sic post millenos ales reparabilis annos Abjecto renovat omne decus senio. Contulit huic operi Gazes Theodorus et acer Vallensis multum: tuque Philelphe simul. Hine Itali crevere viri: crevere juventus Gallica Pieriis deliciata sacris. Gallica Pieriis deliciata sacris.

Nec te Pice sagax: nec te Beroalde silebo:
Nec te cum Musis, Politiane, tuis.
Adde Marullum illis et blandidicum Pontanum:
Et Carmelitam, Mantua dia, tuum.
Qui simul Hersnoleos, non vero Barbarus ore
Dicitur; hi Linguæ restituere decus.
Illorum impressit pubes Germana labores,
Et gens in prælis Gallica fecit idem.
Sic pedepressim aucta est Italæ cultura loquelæ:
In varia nec non castra telendit humo. In varia nec non castra tetendit humo. Quis nunc tricosus, quis fusculus auctor habetur: Ad quom scriptorum non via lata patet? Cuncta innotescunt lima scrutata severa: Quæque prius fuerant turbida, clara micant.

(a) Josias Simler. in Vita Conradi Gesneri.

(a) Bibl. Gesneri. Petrus Bouherius Sabulensis in Elucidarium Conradi de Mure Canonici Thuricensis, a se repurgatum et adornatum anno modul. (a) Vixit autem Conradus anno mcclxxii. ut auctor est Conradus Gesnerus, isque est, qui novum Græcismum condidit, ut ipsemet in præfatione istius operis testatur. Atque hæc quidem de veteribus ac etiam paulo recentioribus Glossographis adnotasse sufficiat.

## An abstinendum lectione Scriptorum inferioris ævi.

LV. Jam vero haud nescius sum, fore complures, qui inferioris ævi Scriptorum, quibus nulla est elegantia Latinitatis vel munditia, abstinendum lectione eo arbitrentur potissimum, quod scriptionis stylum, locutionisque characterem vitiet ac corrumpat: ut suam omnem sermonis elegantiam, et Latini eloquii venustatem stridore lectionis Hebraicæ sordidatam fuisse agnoscit (b) Hieronymus: Nos, ut scis, inquit, Hebraorum lectione detenti, in Latina Lingua rubiginem obduximus: in tantum, ut loquentibus quoque nobis stridor quidam non Latinus interstrepat. Neque dissimili sententia S. Basilius (c) (vel quivis alius sub ejus nomine) ad Libanium Sophistam scribens de sermonis sui inelegantia sese excusat: (1) ἀλλ' ἡμεῖς μὲν, ὧ θαυμάσιε, Μωυση καὶ 'Ηλία καὶ τοῖς ούτω μακαρίοις ανδράσι σύνεσμεν, έκ της βαρβάρου φωνης διαλεγομένοις ήμιν τα ξαυτών, και τα παρ' ξκείνων φθεγγόμεθα, νοῦν μέν ἀληθῆ, λέξιν δὲ ἀμαθῆ, ὡς αύτὰ ταῦτα δηλοῖ. Et epist. 356 (2) τί γαρ αν είποιμεν πρός ουτως αττικίζουσαν γλώτταν; πλήν ότι άλιέων είμι μαθητής, ομολογώ καί φιλώ. Sed et (d) Julius Severianus, etsi oratori juris studium non omittendum existimaret, non tamen penitus appetendum censebat: « Cum si se multum scientiæ juris dederit, « plurimum de cultu orationis atque impetu amissurus sit, cum alia sit Juris-« consultorum, alia Oratorum dicendi scri-« bendique ratio. Adde quod, ut ait (e) « Fabius, non assuescendum est sermoni. « qui dediscendus sit, quia ipsa magis per-« tinaciter hærent, quæ deteriora sunt.

(d) In Syntom.

(b) Epist. 130.

et in Prolog. lib. 2. in Ep.

(c) S. Basil. epist. 339.

ad Galat.

(e) Quintil. lib. 1. c. 1.

(f) S. Hieron.

(g) Theon Sophist. in progym. p. 89.

(1) Sed nos quidem, vir spectatissime, versamur cum Moyse, Elia, et hujusmodi sanctis viris, qui sua nobis barbaro sermone edisserunt, et illa nos eodem modo usurpamus, sensu quidem vera, dictione autem indocta, ut ex ipsis videre est.

« (f) Difficulter enim eraditur, quod rudes

« animi perbiberunt, proclivisque est ma-

· lorum æmulatio: et quorum virtutes

« assequi nequeas, cito imiteris vitia. »

(g) Quin etiam objectum Herodoto, quod de

Barbaris, id est, exteris populis, Historiam

suam conscribens, eorum sermonem imi-

tatus dicatur, ut auctor est Theon So-

(2) Quid enim dixerim de tam Attico sermone? nisi quod piscatorum sim discipulus, illud fateor, et dici amo. phista: (1) Καὶ βαρβαρικῶς φαμέν είπεῖν πολλάκις τὸν Ἡρόδοτον καίπερ Ἑλληνιστὶ γράφοντα, ὅτι τοὺς ἐκείνων λόγους μεμίμηται. Et de versibuis suis, dum apud Getas exul degeret, exaratis alebat (a) Ovidius:

Nec te mirari, si sunt vitiosa, decebit, Carmina quæ faciam pene Počia Getes. Ah pudet, et scripsi Getico sermone libellum : Structaque sunt nostris barbara verba modis.

Julianus (b) Imperator Epist. 55. barbariem se contraxisse profitetur, dum apud barbaros versaretur: (2) τὰ δε έμὰ, εἰ καὶ φθέγγοιμεν ελληνιστὶ, θαυμάζειν ἄξιον, οὔτως ἐσμὲν ἐκδαρδαρωμένοι διὰ τὰ χωρία. « Queren- tur etiam quod propter hoc ipsum, quod « pravi sunt, laudentur, (c) et tanquam « sermo rectus et secundum naturam

« enuntiatus nihil habere ex ingenio vi-« deatur, illa, quæ utcumque deflexa sunt, « tanquam exquisitiora miremur. Non ali-« ter quam distortis et quocumque modo

prodigiosis corporibus, apud quosdam
majus est pretium, quam iis, quæ nihil
ex communis habitus bonis perdiderunt:
atque etiam qui specie capiuntur, vulsis
lævatisque, et inustas comas acu co-

mentibus, et non suo colore nitidis, plus
esse forme putant, quam possit tribuere
incorrupta natura, ut pulchritudo corporis venire videatur ex malis moribus.

Digna, inquit (d) Vossius, hæc pueris est
oratio, quos ab ejusmodi Scriptoribus
ipsi etiam arcemus. Siquidem hos demum iis commendamus, qui jam subacti

« sunt in optimis auctoribus, ac minimum « Historiarum disciplinarumque rudimen-« tis imbuti. Nec enim jam ætate ac judi-« cio firmatioribus metuendum inde erit

illud periculum, quod formidant: atque
 ut fortasse aliquid amitteretur de casti monia sermonis, pulcre id tum compen-

« sabitur utilitate rerum præstantissima-« rum, quas ex Scriptoribus iis addisci-« mus (e). » Plerique enim, rudes literarum, dum de tractatibus hominum disertorum quippiam legunt, verbositatem solam discunt, absque ulla doctrinæ reconditioris, qua ii fere semper carent, notitia. Ea quippe sunt aliquando studia illorum, qui eruditorum nomen sibi arrogant, ut vocabulorum argutiis, periodorum concinnitatibus, trivialisque eloquentiæ flosculis toti

risque doctrinæ cultum negligant, et veterum ac ævi medii auctorum lectionem aspernentur, qua subinde possent illustrari, quas sibi tractandas suscipiunt, rerum argumenta, (f) prius imperitorum magistri, quam doctorum discipuli: « Qui,

insistant, humaniorum literarum solidio-

(1) Et dicimus Herodotum sæpius barbare locutum fuisse, quamvis Græce scripserit, quod barbararum dicendi rationem sit imitatus.

« ut ait Petronius Arbiter, levibus atque

(2) Nostra quidem (scripta) mirari dignum est, quamvis Græce loquamur; adeo facti sumus barbari, per diversa quæ peragravimus loca. (a) Lib. 4. de Ponto Eleg. 13.

(b) Julian. Imp. Epist. 55.

(c) Quintil. lib. 2. c. 5.

(d) In Præf. de Vit. Serm.

(e) S. Hieron. Epist. 8. ad Demetriad.

(f) ld. Hieron.

(a) Id. Hieron. Ep. 13.

(b) Isidorus Pelus. lib. 1. Ep. 108, 163.

(c) Martial. lib. 4. Ep. 87. (d) Hor. lib. 2. Ep. 1. Tibul. lib. 1. (e) Plin. lib. 13. (f) Plaut. Pseud. I, 1, 36.

> Ouasi solstitialis herba paulisper sunt, Repente exorti sunt, repentino occidunt.

(g) In Præf. ad Iib. 12. Comm. in Esaiam.

(h) Plin, in Præfat.

(i) Theon in Progymn, p. 5.
(j) Quintil.

(k) Lib. 1. de Musica c. 1. (l) Chrysost. in cap. 1. Da-

« inanibus sonis ludibria quædam excia tando, efficient, ut corpus orationis « enervetur et cadat. » Ac de ejusmodi scriptoribus haud insulse, opinor, dixit, nescio quis nostræ ætatis Satyricus: Nihilum præclaris verbis ac elegantibus persæpe includere horum, quantumlibet laboriosas, lucubrationes. (a) Jacet enim omnis oratio, in qua tantum verba laudantur: cum id in primis cavere debeat, qui ad scribendum se se accingit, ut non jejuna sit, neque in sola verborum connexione vel compositione tota hæreat ac versetur: sed, ea perlecta, habeat Lector, unde instructior evadat ac doctior. Isidorus Pelusiota (b) scribens ad Proaeresium Scholasticum (1) λόγων έχεις συναγωγήν, ως μανθάνω, ακοήν μεν τερπόντων λόγου δε του ζωντός σοι δεί, οὖ δ χηρεύων, κύμβαλον αλαλάζον ἐστίν. Et alio loco in eamdem sententiam: (2) tò καλώς λέγειν, κυμβάλφ παρεοικε, etc. Ita plerique suas ineptias vulgo obtrudunt, et se diridendos præbent somniis, versiculis, et declamationibus: de iis loquor quisquiliis, quæ simul ac prodeunt, (c) scombros, thus, (d) et piper, et quidquid chartis amicitur ineptis, tunicæ vestiunt; Chartæ emporeuticæ (e) Plinianæ. Hinc tot ἡμερόδιοι Libelli, qui, ut (f) Plautinis utar :

« Nullus interim tam imperitus Scriptor est, aiebat (g) Hieronymus, qui lectorem « non inveniat similem sui, multoque pars « major est Milesias fabellas revolventium. quam Platonis libros. In altero enim « ludus est et oblectatio, in altero difficul-« tas et sudor mistus labori. (h) Magna a pars studiorum amœnitates quærimus: quæ vero tractata ab aliis dicuntur im- mensæ subtilitatis, obscuris rerum tene-« bris premuntur. » Nemo porro inficiari audeat non classicos veteresque duntaxat, sed et recentiores paulo Scriptores amplissimam suppeditare sæpenumero scribendi, scriptaque illustrandi, materiam, quorum sermonem vel dicendi rationem, rerum interim solidiorum argumentis ab iis depromptis, despicari liceat : est quippe quævis ἀνάγνωσις, τροφή λέξεως, aiebat Apollonius Rhodius, apud (i) Theonem Sophistam. Quidquid enim il causentur, (j) non obstant hæ disciplinæ per illus euntibus. sed circa illas hærentibus, ut Fabii verbo utar, et quando, cum his non habitandi electione, sed itinerandi necessitate versamur, quod de Grammaticis ac Poetis dixit (k) S. Augustinus. Quo sane aptari possunt ista Chrysostomi (l) in caput 1. Danielis: (3) ενθα δε ουδεν εβλαπτεν, ος ταρη-

(1) Habes verborum copiam, ut audio, aures quidem oblectantium, at viventi sermone cares, quo qui indiget, cymbalum est tinniens.
(2) Splendida oratio, similis est cymbalo, etc.
(3) Ubi vero nullum detrimentum est, linguam

barbaram et ejusmodi sapientiam discere non re-PRÆFATIO

τήσατο μαθείν γλώτταν βαρβαρικήν καὶ σοφίαν τοιαύτην, οδ γάς τὸ μαθεῖν ἔγκλημα ῆν, ἀλλὰ τὸ χρήσασθαι. Adde (a) quod artis oratoriæ magistri inutile haud esse existimant, etiam corruptas aliquando et vitiosas orationes legi palam pueris, ostendique in his quam multa impropria, obscura, tumida, humilia, sordida, lasciva, effeminata sunt.

Gentiles Christianis exprobrant Linguæ barbariem; vana est expostulatio.

LVI. Fuit etiam hæc Gentilium expostulatio, (b) quorum studium omne in verborum et sermonis elegantia positum erat, qui sacros Christianorum libros, quod ineleganter essent scripti, meramque redolerent barbariem, aversabantur : seu, ut (c) ait Lactantius, « scriptis cælestibus, « quia videbantur, incompta, non facilé « credebant, quia aut ipsi erant diserti, aut diserta legere volebant, et quæ au-« ribus blandiuntur assueti dulcibus et politis, sive orationibus, sive carmini-« bus, divinarum litterarum simplicem communemque sermonem pro sordido aspernabantur. Quasi vero Deus, « inquit ille, et mentis et vocis, et « linguæ artifex diserte loqui non potest: « cum summa prudentia carere fuco vo-« luerit ea, quæ divina sunt, ut omnes « intelligerent, quæ ipse loquebatur. » Sed et (d) S. Hieronymus fatetur, primis adolescentiæ annis, Tullio, Platone cæterisque ejusmodi Gentilibus Scriptoribus perlectis, in semetipsum reversum Prophetas legere coepisse: Sed horum, subdit ille, sermo horrebat incultus, et quia lumen cæcis oculis non videbam, non oculorum putabam esse culpam, sed solis. Quin etiam ævi nostri Sectarii vulgatam versionem eo vellicarunt, quod voces aut minime Latinas, et velut ignotas, aut plane obsoletas, vel denique minus congruentes contineat. In quos (e) viri pii ac eruditi insurrexere non semel, variisque a sacris Libris, et sanctorum Patrum auctoritatibus petitis argumentis, eas non mutari, imo servari, ponique debuisse probarunt: tum quod res, de quibus agitur, recte omnino exprimerent, tum quod paulo humilior oratio vulgarium hominum maxime captui accommodatior sit, et, ut ait (f) S. Augustinus, plerumque consuetudo loquendi vulgaris utilior est significandis rebus, quam integritas literata. Mallem quippe, ut ait, cum barbarismo dici, Non est absconditum ossum meum, quam ut ideo esset magis apertum, quia magis Latinum est. Quo spectant ista (g) Hieronymi: Illud autem semel monuisse sufficiat, nosse me cubitum et cubita neutrali appellari genere; sed pro simplicitate et facilitate intelli(a) Quintil. lib. 2. c. 5.

(b) Theodo-ret. de Curat. Græc. affect. Græc. affect. serm. 9. initio. Nilus lib. 3. epist. 8.

(c) Epist. c. 3. lib. 6. Inst.

(d) Epist. 22.

(e) Baron. ann. 57. n. 175. aun. 331. n. 58. et seqq. Franc. Turrian. lib. 2. pro Ep. Pont. cap. 2. Filesac. lib. 1. Select. cap. 14.

(f) In Psal. 38.

(g) In Ezech. cap. 40.

nuit. Non enim crimen erat hanc discere, verum ea uti.

(a) De vest. sacerdot.

(b) S. Basil. Ep. 188. ad Amphil.

(c) Philocal. cap. 4.

(d) Scholiast.
Greg. in steleut. p. 73.
(e) Lib. 2.
contra Crescon.

(f) Epist. 34. cap. 1.

(g) Liber de Disciplin. Scholar, in Procem.

gentiæ, vulgique consuetudine ponere masculino: non enim nobis curæ est vitare sermonum vitia, sed scripturæ sanctæ quibuscunque verbis disserere. Et (a) alio loco, Camisiæ vocabulum usurpaturus: Volo, inquit, pro legentis facilitate abuti sermone vulgari. Ex quibus interim animadvertere licet vulgarem sermonem Latinum non semper ad Grammaticæ leges exactum fuisse hacce tempestate. (1) @avμάζω δέ σου, inquit (b) S. Basilius Amphilochium Iconiensem alloquens, την γραμματικήν ακρίβειαν έπὶ της γραφης απαιτούντος καὶ λογιζομένου ότι ήναγκασμένη έστιν ή λέξις τῆς έρμηνείας τὸ έαυτης ευσημον εκδιδούσης, οὐ τὸ κυρίως ὖπὸ τῆς ἐβραϊκῆς φωνῆς σημαινόμενον μετατιθείσης. Sic igitur verborum argutias deridebant sancti Patres, cum rebus disquirendis, non sermonum lenociniis insisterent. Aiebat Origines (c): (2) ο διαιρῶν παρ' έαυτῷ φωνῆν, καὶ σημαινόμενα, καὶ πράγματα, καθ' ών κείται τα σημαινόμενα, οὐ προσκόψει τῷ τῶν φωνῶν σολοικισμῷ, ἐπὰν ἔρευνῶν εὐρίσκη τὰ πράγματα, καθ' ων κείνται αξ φωναί, ύγιη καὶ μάλιστα έπαν όμολογωσιν οξ άγιοι ἄνθρες τον λόγον αὐτῶν καὶ τὸ κήρυγμα, οὐκ ἐν πειθοί σοφίας τῶν λόγων, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνείματος καὶ δυνάμεως. In eandem sententiam Scholiastes Gregorii (d) Nazianzeni, sed et (e) Augustinus contra Cresconium Grammaticum: Demosthenes clarissimus Oratorum, quibus verborum tanta fuit cura, quanta rerum auctoritas nostris, cum tamen nonnullam ei locutionis insolentiam objecisset Æschines, negavit ille in eo positas esse fortunas Græciæ, illone an illo verbo usus fuerit, (pro Ctesiphonte) et an huc et illuc manum porrexerit: gnanto minus nos laborare debemus de regulis derivandorum nominum, quando sive hoc, sive illud dicamus, intelligitur sine ambiguitate quod dicimus: quorum non in expolitione sermonis, sed in demonstratione veritatis est major intentio. (f) S. Hieronymus: Unde et leporem artis Rhetoricæ contemnentes, et puerilis ac plausibilis eloquii venustatem, ad sanctarum Scripturarum gravitatem confugimus, ubi verba vulnerum medicina est, ubi dolorum certa remedia, etc. Sic (g) vetus Scriptor, præcepta daturus Scholaribus: Hæc autem, inquit, ad intelligentiæ cognitionem suscepimus peragenda, pristinum modum tractandi fere omittentes, nonnunquam leviori stylo perusi quoniam in majori parte pro rudibus informandis est executio, et tanto le-

(1) Miror sane quod grammaticam in Scriptura diligentiam requiras, ac dictionem coactam esse putes illius interpretationis, quæ suum ipsius significatum commode exprimit, neque id transfert, quod proprie Hebraica voce significatur.

(2) Qui dividit apud se vocem, et significata et res pro quibus notiones ponuntur, non impinget ad solcecismum vocis, cum perscrutatus res quibus significandis voces adhibentur, sanas et integras invenerit: maxime vero cum profiteantur viri sancti sermonem suum et prædicationem non in persuasione sapientiæ verborum, sed in demonstratione Spiritus et potestatis esse.

vior dilucidandi debet esse translatio. Ouin etiam ea mens fuit quorundam Philoso phorum, ut verborum lenociniis operam non darent, nec eleganter scribere curarent; sed res ipsas potissimum spectandas censerent. De Plotino aiebat Porphyrius (a): (1) \*Εγραφε δε οὖτε εἰς κάλλος αποτυπούμενος τὰ γράμματα ούτε εὖσήμως τὰς συλλαβὰς διαιρῶν, οὐτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, αλλά μόνου τοῦ υοῦ εχόμενος. Ea etiam fuit veterum Christianorum scribendi vivendique ratio, ut eloquentiam non quærerent, non flagitarent Linguæ nitorem, sed animæ quærerent puritatem (b), cum apud eos soloecismus magnus et vitium, turpe quid narrare vel facere censeretur. S. Ba-Silius: (2) Καί τὸ τῆς λεξεως ἀπλοῦν καὶ ἀκατάσκευον, πρέπον εδοξέ μοι προθέσει χριστιανού, ή προς επίδειξεν μαλλον ή κοινην ωφέλειαν γράφοντος.

### Quis stylus Patrum.

LVII. Sanctorum igitur Patrum in eo cura præsertim fuit, ut stylo Ecclesiastico scriberent; id (c) est, ut deposito sermonis cothurno libros suos divinæ Scripturæ flosculis adornarent, reperentque potius, quam verborum exquisitione tumerent: a non composita oratione, plausuque po-« pulari, qui solet imperitorum aures de-« cipere, atque palpare, sed oratione sim-« plici, et ecclesiastici eloquii veritate, ut a ait (d) Hieronymus. Sed et id maxime « curabant, ut a vulgo intelligerentur, a ejusque captui se se accommodarent, a cum (e) omnium operum virtutem sen-« tentias putarent, ab hisque sanctitatem « et virilitatem petendam, quando nos in omnia deliciarum genera vitiaque dicendi quoque ratione defleximus, aiebat Quintilianus: quod simili de Christianis sententia dixit (f) Gregorius Nazianze-« Nus: (3) Καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ίερουργοῦ-« μεν τον λόγον, ώσπερ τα σώματα. Quippe ut ejusdem (g) Hieronymi verbis utar, quod « in disertissimis viris Græciæ legimus, « Asjanum tumorem Attico siccabant sale, « et luxuriantes flagellis vineas falcibus « reprimebant, ut eloquentiæ torcularia, " non verborum pampinis, sed sensuum, quasi uvarum expressionibus redundaa rent. (h) lis nempe minor fuit verborum « custodia, cum intellecturi non timebana tur. Hinc (i) S. Augustinus: Non time-" mus, inquit, ferulas Grammaticorum, « dum tamen ad veritatem solidam et cer-« tiorem perveniamus. Et (j) S. Prosper:

(1) In scribendo neque elegantiæ litterarum consuluit, neque syllabas venuste divisit, neque de Ortographia sollicitus fuit, de sola sententia cogitavit.

(2) Conveniens mihi proposito Christiani videtur, ut sermone utatur simplici et illaborato, utpote qui non ad ostentationem, sed ad communem utilitatem scribat.

(3) Una cum aliis rebus sermonem etiam immolamus, quemadmodum et corpora.

(a) Porphyr.

(b) S. Hieron. Adv. Helvid. c. 8.

(c) Ep. 167.

(d) Epist. ad Lætam , et Epist. 139.

(e) Quintil. lib. 1. c. 14.

(f) Orat. 3.

(g) Epist. 4.

(h) Quintil. decl. 306.

(i) S. Aug.

(j) Lib. 1. de Vita contempl. c. 23. « Tam simplex et apertus, etiam minus · Latinus, disciplinatus tamen et gravis · debet esse sermo Pontificis, ut ab intel- ligentia sui nullos, quamvis imperitos, « excludat, sed in omnium audientium pectus cum quadam delectatione descendat. Alia enim est ratio declamatorum, et alia debet esse doctorum. Illi elucu-« bratæ orationis pompam totis facundiæ « suæ viribus concupiscunt, illi rebus « inanibus pretiosa verborum indicant · ornamenta, isti veracibus sententiis or-« nant et commendant verba simplicia. « Illi affectant suorum sensuum deformi-tatem tanquam velamine quodam pha-

(a) Cap. 24.

(b) In Prolog. l lib. 3. de Vitis Patrum.

(c) In Cod. MSS. Loiselliano.

 lerati sermonis abscondere, isti eloquio-« rum sacrorum rusticitatem pretiosis sensibus venustare, etc. Et(a) alio loco: Cæterum de accuratione dictionis ela-« boratæ non satago, nec mihi pudori est, « si disputatio mea, quæ forte probatur « in rebus, aliquos inanium verborum « sectatores horrore incomptæ orationis offendat: quia quod ab homine doctore
 studendo non didici, id exhibere lo quendo non potui. Et tamen cum sen- tentiarum vivacitatem sermo ex indus-« tria cultus enervet, quis non judicet, me « affectationem compositionis debuisse « contemnere, etiamsi eam potuissem « velut dicendi peritus implere, etc. (b) Ruf-« finus Aquileiensis: Non ergo spernas « simplicitatem et impolitos sermones : « nec enim mei operis est divinæ doctrinæ, « scripturæque, sophistice et eloquenter « signare sermones, sed suadere mentes « hominum in fide et operibus veritatis. » (c) Neque aliter præfatur haud inelegantis venæ Poeta inferioris ævi, Leonius Presbyter S. Benedicti Parisiensis Canonicus in Historia sacra:

At tu, cui pravus semper nova carpere mos est Ingenia, et priscas extollere laudibus artes, Non rerum inspectis, Judox temerarie, causis, His saltem incipias discasque ignoscere livor, Nec tenuis tantique impar facundia rebus, Inclita magnorum nec te moveant mediocri Gesta Patrum digesta stylo; sic vera referri, Sic divina volunt, sanctus sic denique Moses Hæe sacra expromens oracula simplictore Tradidit eloquio. Picto sermone necesse est Ficta longi, magnoque attollera nerva hoatn. Tradidit eloquio. Picto sermone necesse est Ficta loqui, magnoque attollere parva boatu. His satis est splendor suus. Adde quod ista Scribimus ingentis rudibus puerisque legenda Tradimus, ut puras primum sacra lectio mentes Imbuat, et metior doctrina præoccupet aures, Hic scelerum pœnas, virtutum præmia discant, Divinoque rudes jam participare timore Incipiant, tenerisque Deum cognoscere ab annis, Et fidei prima hæc habeant elementa fideles.

(d) In Præf. ad lib. 1. de Provid.

Denique, ut cæteros, qui id argumenti sunt prosecuti, omittam, Salvianus carpens quosdam sui temporis Scriptores, (d) qui verborum sectabantur amœnitates, et ut sive utiles ac probas, sive inutiles atque improbas materias sibi delegissent, seriem tantum rerum nitore verborum illustrarent: « Nos autem, inquit, qui « rerum magis, quam verborum amatores utilia potius, quam plausibilia sectamur,

neque id quærimus, ut in nobis inania

« sæculorum ornamenta, sed ut salubria « rerum emolumenta laudentur; in scrip-

tiunculis nostris non lenocinia esse vo-« lumus, sed remedia, quæ scilicet non

« tam otiosorum auribus placeant, quam « ægrotorum mentibus prosint, magnum

ex utraque re cælestibus donis fructum « reportaturi. Atque inde illud (a) Hiero-· nymi: Inter Christianos verborum vitia

« non solere reprehendi. »

Oua reverentia legendi sint libri sacri.

LVIII. Proinde ita legendos sacros libros suadebat (b) Cassiodorus, ut « Scripturæ « divinæ idiomata nulla præsumptione « temerarentur, ne cum ad intellectum communem, quæ dicta sunt, trahere cupimus, cælestium verborum Puritas dissipetur. Idiomata enim legis divinæ dicuntur propriæ locutiones, quas com-« munis usus non habere cognoscitur: « quæ quidem cum occurrunt, ista nobis « ab expositoribus aperienda desideremus, « non eorum aliquid sacrilega voluntate truncemus. Nec illa verba tangenda « sunt, quæ interdum contra artem qui-« dem humanam posita reperiuntur, sed « auctoritate multorum codicum vincantur: corrumpi siquidem nequeunt, quæ « inspirante Domino dicta noscuntur. Regulas igitur elocutionum Latinarum, id est, Quadrigam Messii, omnimodis non sequaris, ubi tamen auctoritate prisco-« rum codicum convinceris. » Expedit enim interdum prætermittere humanarum formulas dictionum, et divini magis eloquii custodire mensuram. Et (c) Joannes Gersenius: Veritas est in Scripturis sanctis quærenda, non eloquentia : omnis enim Scriptura sacra eo spiritu debet legi, quo facta est. Quærere potius debemus utilitatem in Scripturis, quam subtilitatem ser-

Vulgarem sermonem, qui ab omnibus intelligeretur, cultiori præferebant sancti Patres.

monis.

LIX. Enimyero etsi plerique sanctorum Patrum a puriori recedentes Latinitate, nedum receptis, verum etiam barbaris usi sint vocabulis, non ideo tamen elegantiæ omnis atque literaturæ expertes fuisse sunt censendi. Cum id affectatione quadam vulgarem sermonem præferrent cultiori, ut ad eorum captum, quos Christianæ religionis imbuere præceptis, aut a quibus volebant in concionibus intelligi, orationes suas componerent, quemadmodum Julianum, recens Imperatorem creatum, verbis, ut intelligi posset, simplici-bus, milites in tribunali allocutum, refert Ammianus (d). « Græcam facundiam, quod · de S. Paulo dicebat (e) Hieronymus, con-

« temnebant, vel certe quod est humilitatis,

(a) Lib. 2. Ruffin. c. 2.

(b) senator 1. de Div. lect,

(c) Lib. 1. de Imit. Chr. c. 5.

(d) Lib. 20. (e) S. Hier. I. 1. in Ruffin, c. 4.

(a) S. Aug. de Doctr.Christ. c. 13.
(b) Quintil. 1. 5, c. 10.

(c) Epist. 21.

(d) De Orat.

(e) Lib. 1.

(f) S. Basil.
ep. ad Diodor.
apud Facund.
Hermian. lib. 4.
c. 2.
(g) Hieron.
Ep. 52. ad Pammachium.

(h) S. Gregor. M. in Epist. ad Leandr. in Comm. lib. Job.

(i) Grimlaïc. in Prolog. (j) [Apud Bivarium.

« dissimulabant, ut prædicatio eorum non « in persuasione verborum, sed in signo-« rum virtute consisteret: » spernentes alienas opes, qui in suis divites erant: cum præterea (a) nollent ea cavere, quæ sano intellectui nihil detrahunt. Nec sum de nominibus anxius, aiebat ipse (b) Quintilianus: vocet enim, ut voluerit, quisque, dum vis rerum manifesta sit, appareatque hoc temporis, illud esse naturæ. Atque hanc guidem veterum Patrum in dissimulanda recte dicendi ratione affectationem testatur (c) Hieronymus, cum ad Paulum Concordiensem Vitam Pauli Eremitæ mittere se ait, in qua propter simpliciores quosque multum in dejiciendo sermone laboraverat. Auctor est (d) Tullius sua etiam ætate visos, qui impoliti et consulto rudium similes et imperitorum videri volebant: « quod quidem de Scriptoribus Ec-« clesiasticis, alia licet mente, prodit (e) « Arnobius, scribens, etiam quosdam sa- pientiæ deditos non tantum abjecisse « sermonis cultum, verum etiam cum o possent ornatius atque uberius eloqui, « trivialem studio humilitatem secutos, ne corrumperent scilicet gravitatis vigo-« rem, et sophistica se potius ostentatione jactarent. Existimabant quippe cum Christianis ac fidelibus simplici utendum esse oratione sermonisque abjiciendum cothurnum, (f) quod ea convenire videretur Christiani stylo, non ad ostenta-« tionem, sed ad utilitatem hominum « conscribentis. » (g) S. Hieronymus : Ecclesiastica interpretatio etiamsi habet eloquii venustatem, dissimulare eam debet et fugere, ut non otiosis Philosophorum scholis, paucisque discipulis, sed universo loquatur hominum generi. (h) Hinc Gregorius M. sic stylum suum incultum et inelegantem excusat: Unde et ipsam, inquit, artem loquendi, quam magisteria disciplinæ exterioris insinuant, servare despexi. Nam sicut quoque hujus Epistolæ tenor enunciat, non metacismi collisionem fugio, non barbarismi confusionem devito: situs motusque præpositionum casusque servare contemno. Quia indignum vehementer existimo, ut verba cælestis oraculi restringam sub regulis Donati. Quæ quidem Gregorii verba exscripserunt (i) Grimlaïcus in Præfatione ad Regulam Solitariorum, et Felix Girwensis ad Vitam S. Guthlaci. Ita (j) Braulio Cæsaraugustanus Archiepiscopus in Præfatione ad Vitam S. Æmiliani: Melius siquidem est, ut vera minus erudite, quam ut ficta narrentur eloquenter, quod in Evangeliis Salvatoris perfacile intelligitur, quæ populis sermone simplici prædicantur. Et mox: Quamobrem disciplinarum sæcularium studium etsi ex parte attigi, omnino hic servare contempsi, ne et intelligentiæ difficultatem minus eruditis facerem, et Jericuntina Lingua conturbarem Israeli-

tica castra. Dicturus igitur ea, quæ institui dicere, volo lectorem auditoremque monere, ut non hic verborum avidum, sed religione plenum præbeat auditum: sin autem illuc spectat, jam hinc discedat, ne moras infructuosas expendat. Similibus præfationibus lectorum et auditorum animos præparant plerique Scriptorum.
(a) Ruffinus Aquileiensis in Præf. ad lib. 2. de Vitis Patrum: Non tam ex stylo laudem requirens, quam ex narratione rerum ædificationem futuram legentibus sperans. Et in Præfatione ad libros Recognitionum Clementis: Nec mireris, si forte tibi in eo minus solito floridus eloquentiæ vultus appareat: nihil interest, dummodo sensus idem sapiat. (b) Cyprianus in Præfatione ad Vitam S. Cæsarii Arelatensis: Unum hoc in præsentis opusculi devotione a lectoribus petimus, ut si casu aliquo simplicitas eloquii nostri ad eruditorum aures et censuram adducatur, non arguant, quod stylus noster videtur pompas verborum et artis Grammaticæ leges negligere: nobis enim actus, verba et merita tanti viri bona side narrantibus lux sufficit operum ejus et ornamenta virtutum. (c) Paulus Emeritensis Diaconus in Præfatione ad Historiam Episcoporum ejusdem Sedis: Omittens phaleratas verborum pompas, et prætermittens facundiæ spumas, nunc etiam ea, quæ omnimodis vera sunt, simpliciter veraciterque narramus. Nam si ea, quæ luce clariora esse noscuntur, obscuris sermonibus involvere voluerimus, audientium animos non instruimus, sed fatigamus: quia cum multorum imperitorum minus intelligit sensus, fatigatur auditus. (d) Auctor Vilæ S. Præjecti in Prologo: Si quis captus amore Pontificis legere decreverit, non quærat in his Tullianam eloquentiam, nec Oratorum facundiam, non Philosophorum flosculos, et Historicorum diversas affectiones, sed puritatem sanctæ Ecclesiæ. Neque enim aquila extensis alis semper ad æthera volitat, sed crebrius remissioribus pennis divertit ad terras: et inter regias dapes, etiam vilia poma lactucæque agrestes optimæ quoque censentur. Quæ quidem ex parte mutuatus est a (e) Juvenco. Denique, ut cæteros ejusmodi omittam, agmen claudat (f) Almannus Altivillarensis Monachus: Ipsas Grammaticæ cautelas, quibus a barbarismo aut solæcismo censet ipsa cavendum, aut nihil aut parum curamus in hujus rei moderatione, cum quæratur veritas, et debeat facessere vanitas, et optemus fugere contrarium, cum insistamus gravitati pro viribus mentis. Nimirum censebant sancti Patres,  $\alpha(g)$  Pompam istam sermonis, et « orationem missam per regulas, concio-« nibus, litibus, foro judiciisque servan-« dam, dandamque illis, imo qui volupta-

tum delinimenta quærentes, omne suum

(a) Ruffin.

(b) Cyprianus.

(c) Paulus Emerit.

(d) Vita S. Præjecti.

(e) Juvencus in Præfat. (f) Apud Mabillon. tom. 2. Analect. p. 92.

(g) Arnob. l. 1.

(a) Orat. 39. lib. 1. c. 3.

(b) In Pròlogo

ad Cantica Can-

(c) Varro in Bimargo.

(d) Apud Se-at. lib. de

nat. lib. de Divin. lect.

(e) Prudent. in Psychom. v. 457. (f) S. Hieron. Ep. 26. c. 3.

(g) Primasius Utic, in Præfat, ad Apocalyp-

(h) S. Hieron. Epist. 22.

cap. 1.

 studium verborum in lumina conferea bant. »

Rudiori stylo scripti libri non contemnendi, si quid utilitatis habeant aliunde.

LX. Proinde non continuo abiiciendi de manibus incompti illi, et quoad sermonis characterem male feriati libri, atque adeo barbari, maxime si quid in se contineant. quod nos doceat, sive ad vitæ institutum, moresque formandos, sive ad eruendam præterilarum rerum cognitionem et memoriam: (a) cum eorum præsertim studium fuerit, ut utilitatem juvandi præferrent gratiæ placendi. Licet enim complures ex Scriptoribus ac Poetis, naturæ forte an vitio, orationis sublimitatem, quam Græci υψος vocant, non sint assecuti, non ideo contemnendi, cum etsi communibus ac vulgaribus, atque adeo uti loquitur (b) Arnobius, popularibus et quotidianis utantur verbis (c), (1) κωνοίς καὶ δημώδεσι τοῖς ονόμασι, καὶ οὐδεν ἐπαγομένοις, atque ex ipsa vocabulorum concinnatione ac compositione vix laudem mereantur, ipsi tamen repere haud dicendi sint, ut qui eloquii humilitatem rerum ac cogitationum magnitudine compensent. « Puerilis sane, inquit idem (d) Arnobius, atque angusti pectoris re- prehensio, quam si admitteremus, ut
 vera sit, abjiciamus ex usibus nostris « quorundam fructuum genera, quod cum spinis nascantur, et purgamentis aliis, quæ nec alere nos possunt, nec tamen « impediunt perfrui nos eo quod princia paliter antecedit, et saluberrimum voluit esse natura. Quid enim officit, o quæso, · aut quam præstat intellectui tarditatem. utrumne quid grave an hirsuta cum a asperitate promatur? inflectatur quod acui, aut acuatur quod oportebat inflecti? aut qui minus id quod dicitur verum est, si id numero peccetur aut casu, præpositione, participio, conjunctione? Deinde cum de rebus agitur ab ostentatione submotis, quid dicatur, spectandum est, non quali cum amoenitate dicatur: non quid aures commulceat, sed quas afferat audientibus utilitates. » Neque alia fuit Zenonis Citiæi (e) Philosophi sententia, qui in nummo non elegantiam scripturæ spectandam esse aiebat, sed pondus et materiam, adeoque nihil referre existimabat, quam elegans sit oratio, sed quam utilis, ac proinde monebat discipulos ut non circa voces et vocabula memoriam, sed circa intelligentiam mentem exercerent. « Commodum igitur « in quavis re spectandum, ac præsertim « in libris, (f) quos non est æquum haberi

nus, qui ita legendos prophanos Scriptores censebat, ut ex iis, quod utile esset, more apum colligeretur, que noxia viderentur, prætermitterentur. Τούτοις δ' ἄπασιν ἐμφρόνως ἐντύγχανε, Σοφῶς ἀπάντων συλλέγων τὸ χρήσιμον, Φεύγων δ' ἑκάστου τὴν βλαβὴν κεκριμένως, Σοφῆς μελίττης ἔργον ἐκμιμούμενος, "Ήτις ἐφ' ἄπασιν ἀνθεσιν καθιζάνει, Τρυγὰ δ' ἑκάστου πανσόφως τὸ χρήσιμον, Αὐτὴν ἔχουσα τὴν φύσιν διδάσκαλον. (1) Magni pretii margaritam et a divitibus adeo

expetitam vilis concha parit, nutrit, et occultat. Qui autem illam auro persoluto comparant, ii

si quid utilitatis ex hoc opere consequi voluerit, contemnendum pariter arbitretur, quia tritico in se contrito vilitas cophini nihil derogat: nec agua contemnitur, quam usibus omnium plumbi fistula subministrat. Ita nempe rem, sensumque attendendum, non verba existimabant. (a) Gregorius Nazianzenus apud Facundum Hermianensem, nihil pro vocabulorum diversitate dissidendum censebat, cum ad eundem sensum omnium diversitas provocet intellectum. Et (b) Aponius: Si cui sordet, inquit, agrestis et hispidus sermo, si habet in se reconditum sal, non syllogis morum resonantia verba, sed sensum requirat. Neque aliter Romani, qui Scriptorum suorum veterum non sunt aspernati lectionem, qui etsi, ut ait (c) Varro, allium et cæpe eorum verba olerent, tamen optime animati erant, id est optime sentiebant. Et (d) Virgilius ipse Poetarum Princeps, dum Ennium legeret, a quodam, quid faceret, inquisitus; respondit, aurum se in stercore quærere. Legebat quippe (e) auri fragmenta caduci inter arenarum scopulos. (f) Lucet enim interdum margaritum in sordibus, et fulgor gemmæ purissimæ etiam in luto radiat : quæ (g) a prudente debet curari, colligi, et reperta dignitati ingenuæ revocari. An nobis non licet legere (h) de spinis rosam, de terra aurum, de concha margaritum : vel idem agere quod apes, quæ ex variis quidem floribus, quos pervolitant, ea duntaxat decerpunt, quæ sibi ad opus profutura putant, cætera prætermittunt? Sed ex venenatis ipsis interdum floribus quædam hauriunt, unde mella sua conficiant. Sed et in hanc sententiam præclare omnino Theodoretus, dum Gentiles arguit et Græcos, qui comtos et elegantes sermones sectabantur, et, si ejusmodi non invenirent, eos risu effuso contemnerent et maledictis incesserent: quasi, (i) inquit ille, (1) τον πολυτελή μαργαρίτην, και τοις πλουτούσι τοιπόθητον, εθκαταφρόνητον όστρεον καὶ τίκτει καὶ τρέφει γε μέντοι καὶ κατακρύπτει οί δὲ τοῦτον οδνούμενοι, χρυσίον διδόντες ότι μάλιστα πλείστον γαίρειν έωσι τὸ όστρεον και τοις διαυγέσι δε λιθιδίοις έκείνοις, α την βασιλικήν διακοσμεί κεφαλήν, ετέρα λίθου φύσις έξωθεν περίχειται παντάπασιν äχοηστος. Neque aliter Gregorius Nazianze-

quod Scriptorem fortassis juste contemnit.

(i) De curat. Græc. aff. serm,

Iamb. 3.

(e) Laërt. Ub. 7.

(a) Plin.

(b) Arnob.

(d) lib. 1.

Longin.

Arnob.

(f) Quintil. lib. 2. c. 17.

(g) Chron. Montis Sereni.

(1) Communibus et popularibus verbis, minimeque exquisitis. PRÆFATIO

• malos, quibus bene uti licet. » Nemo, inquit (g) Scriptor ævi inferioris, pro eo

At ista quæso cuncta fac cantus legas, Prudenter ex his colligens quod utile, Fugiensque quicquid noxium est et pestilens. Apis æmulari cura sit sapientiam, Quæ flore in omni sessitans, ex singulis Idonee carpit, esse quod videt usui, Natura doceat quamvis hanc tantummodo.

(a) S. Hieron. Epist. 75.

(b) Socrat.

(c) S. Hieron. epist. 39.

(d) Idem Ep. 130. et in Præfat. ad lib. 8. Comment. in. Esaiam.

(e) Ex MSS.

(a) Operis mei est et studii, aiebat S. Hieronymus de Hæreticorum libris, multos legere, ut ex plurimis diversos flores carpam, non tam probaturus omnia, quam quæ bona sunt electurus : assumo multos in manus meas, ut a multis multa cognoscam, secundum illud quod scriptum est: Omnia legentes, quæ bona sunt retinentes. (b) Scitum illud Theophili, Episcopi Alexandrini, apud Socratem, qui interroganti, cur Origenis libros, quos damnabat, legeret et amplecteretur, hæc reposuit : (1) Τὰ 'Οριγένους ἔοικε βιβλία λειμῶνι πάντων ἀνθέων. εἴτι οὖν ἐν αὐτοῖς ἐφεύρω καλον, τουτο δρέπομαι εί δέ μοι ακανθώδες φανείη, τοῦτο ώς χεντοῦν ὑπερβαίνω. (c) Sed et in mala segete bonum aliquod spicum sæpe reperitur, et in testaceis vasculis thesaurus interdum reconditur. Quocirca jure carpuntur, nescio qui magistelli, qui cum apud ævi inferioris Scriptores quidpiam barbari, vel minus sani deprehendunt in vocibus, aut in verborum sententiis, criticam illico immittunt manum, eas immutant, aliasque nullo fere judicio obtrudunt, cum recentiora sua et paulo cultiora Lectoribus fore longe gratiora, licet falso, sibi persuadeant. Nam cum in ejusmodi scriptis non elegantiam sermonis quæramus, quam a tot disertissimis Oratoribus et Historicis petere licet, quæ ipsi prodiderunt, eorum et verbis, etsi minus Latinis vel etiam incomptis, edoceri non minima est voluptas. (d) Si enim eloquentiam quæris, Demosthenes aut Tullius legendus est. Adde quod in iis, quæ illi inducunt, sæpe latent venerandæ antiquitatis vestigia, quæ modo cogimur ignorare. Hinc tot Sanctorum Vitas interpolatas legimus a quibusdam sociolis, dum eas ad cultiorem Latini sermonis nitorem reducere conantur, et qui dum nævum illius ætatis medicari student, deformant potius pulcritudinem faciei, quam ornant. (e) Auctor vitæ S. Pauli Episcopi Armorici: Hujus sancti viri gesta scripta quidem reperi, sed Britannica garrulitate confusa, ut legentibus fierent onerosa. Negligebantur ergo virtutum clara ingenia Scriptoris ignavi culpa. Inconveniens enim verborum sententia sententiarumque compositio nulla attentionis docilitate aut benevolentiæ delectatione sibi Lectorem comparabat.

concham plerumque projiciunt. Quin et splendidos illos lapillos, qui caput Imperatoris exornant, alterius naturæ ejusque prorsus contemnendæ lapis circumdat exterius

lapis, circumdat exterius.

(1) Similes sunt Origenis libri prato consito floribus. Si quid ergo in illis honi occurrit, illud decerpo. Si quid vero spinosum apparuerit, hoc ut quid pungens missum facio.

Erat igitur tota neglecta in omnibus: pro qua re utilitate multorum commoniti, et corporali præsentia B. Pauli provocati, longitudinem sententiarum ādbreviare curavimus, et verborum ordinem, prout potuimus, ad unguem direximus. Ila ille et similes interpolatores, dum scribillandi, et ex aliorum laboribus sua consarcinandi laborant prurigine, fucum faciunt Lectoribus. Id sane, neque injuria, objectum et crimini datum viro cæteroquin summæ eruditionis, et cui plurimum debent literæ, Laurentio Surio Cartusiano, qui in magno illo quod aggressus est opere de vitis Sanctorum, plerasque longe aliter, quam in scriptis Codicibus descriptas invenerat, edidit, mutatis interdum sententiis, sæpius etiam interpolatis vocabulis insolentibus ac ignotæ, ut rebatur, vel difficilis significationis in quo quidem quotquot sunt eruditi, ejus fidem merito expostulant. Quod in re literaria damnum, laboriosa omnino cura ac diligentia singulari resarciunt hodie viri supra laudem omnem, qui Sanctorum gesta ab ipsis hausta fontibus, et prout ab ipsis etiam exarata sunt auctoribus, luce publica donant ac illustrant. Sed et hæc interpolatorum vesania effecit, ut genuinos Joannis Joinvillæ fœtus desideremus, quos ab editis longe abesse docet autographa ipsius Epistola, quam olim descripsimus. Proinde de ejusmodi Scriptoribus idem dicere liceat, quod de puerulis balbutientibus, (a) qui linguæ offensione funt dulciores (b). (1) Θέλγει γαρ όντως τὰ νηπίων ψελλίσματα έχ τής ατέχνου γλώσσης προϊέμενα.

(a) S. Hieron. Epist. 9. (b) Vita S. Nicolai Studitæ, pag. 943.

#### Non omnia sunt apud Scriptores mediæ ætatis inutilia.

LXI. Fatendum tamen maxime, hanc esse complurium mediæ ætatis Scriptorum scribendi rationem, ut in eorum libris animus peregrinari non expetat, qui, si quædam bona contineant, scatent persæpe pravis ac supervacaneis: adeo ut patentia interdum non sine fastidio peragranda sint arva salebrosa, vel senticeta, priusquam occurrat, ubi pes certo figatur, vet unde aliquid sani hauriatur aut reconditi: « in quod « certe si quis inciderit, habebit fortasse « quod scriptioni suæ præclarum inserat « emblema. Credamus summis oratoribus, « aiebat (c) Quintilianus, qui veterum « Poemata, vel ad fidem causarum, vel ad « ornamentum eloquentiæ assumunt. Nam « præcipue quidem apud Ciceronem, fre-« quenter tamen apud Asinium, et cæte-«. ros, qui sunt proximi, vidimus Ennii, « Accii, Pacuvii, Lucilii, Terentii, Cæcilii « et aliorum inseri versus, summa non « eruditionis modo gratia, sed etiam judicunditatis, quum poeticis voluptatibus

(1) Nam profecto placet inexpertis puerulorum linguæ balbuties.

(c) Lib. 1. c. 8.

(a) Idem lib. 5. c. 10.

(b) Plin.

(c) In Præfat. ad Julian. An-

(d) In Epist. ad Eric. Oxen-stern. Præfixa lib. de Vit.

(e) S. Hieron. Epist. ad Læ-tam. 7.

(f) Lib. de Reb. gest. Bra-chii.

(g) Balduinus de præcept. Hi-stor.

(h) Marsham in Propylæo ad Monast. Anglic. a a forensi asperitate respirent. Quibus accedit non mediocris utilitas, quum « sententiis eorum, velut quibusdam testimoniis, quæ proposuere, confirment. » Ita nempe veteres illi disertique omnino oratores a priscis illis Poetis ac Scriptoribus, licet forte ab ea, quæ tum vigebat, sermonis elegantia procul abessent, præclaras sententias mutuari, easque laudare non indignum putabant. (a) cum de nominibus anxii non essent, dum vis rerum ipsa manifesta esset. « Adde quod tædioso-« rum ejusmodi librorum molestia his. qui optatam cursu contingere metam student, devoranda est, cum (b) nullus tam malus auctor sit, qui non aliqua sui parte prodesse possit, nullusque tam gravis cibus, qui non studiosi stomachi calore concoquatur. Studiosorum, hoc est, eorum, qui discendi cupiditate tenentur, duplex genus est, aiebat (c) Antonius Augustinus; alteri enim nocere existimant linguarum peritiam, antiquitatis cognitionem, disserendi aut dicendi « artem, et cæteras disciplinas, quibus tamen veteres Jurisconsultos exornatos fuisse negare non possunt: alteri his omnibus libenter operam dant, et cæterorum ignaviam, quam etiam stupiditatem appellant, vehementer irrident. Utrosque admonendos esse potius quam irritandos semper censui: peccare enim quosdam ex utroque genere hominum video, dum præter modum aut hi suavitate dictionis atque ornamentorum capti minus in hanc ipsam disciplinam incumbunt, aut illi nec verbis nec sententiis sibi ipsi constant, in utrisque hærent, artis docendi rudes atque imperiti. Sic statuo, inquit (d) Vossius, et · si multo augustius sit sapere, quam « dicere, esse tamen dignum sapiente · intelligere omnes, etiam barbaros, at interim convenienter loqui auribus Ro-« manis. » Ejusmodi enim sunt Scriptores recentioris paulo ætatis, ut hos legisse semel necesse fuerit, qui in istorum sæculorum, ac maxime Ecclesiasticis rebus peregrinus omnino esse noluerit: (e) quos quidem ita leget vir prudens, ut magis judicet quam sequatur. Recte ergo dixit, (f) Antonius Aprutinus Episcopus, exstare monumenta majorum, quæ etsi non accurate magnificeque scripta sint, continent tamen aliquid, quod legi possit, et sunt cognitione dignissima, iis præsertim, qui non tam Scriptorum elegantiam desiderant, quam notitia delectantur antiquarum rerum: (g) cum præsertim, ut ait Balduinus, historiæ non sint verborum, sed rerum, neque unius alicujus linguæ expoliandæ tantum causa comparentur, sed mentis erudiendæ. « Huc igitur non ve-« niant Criticastri delicatulas delibatum a mænitates, verbis utor (h) viri doctis-« simi, neque ad stribliginem dictionis

« semibarbaræ creetur nausea. Sane non est optandum Monachos nostros Latiniores fuisse, aut rebus suis digniores. Servanda est singulis temporum suorum « meritorumque prærogativa, aiebat (a) « Sidonius. Quicquid tulerunt sæcula, ferendum est nobis. Qui a rudiori ævo

« expectat elegantias, optat ille (b) voce ut · loquatur psittaci coturnix. Alia tempora « alios Scriptores habent : Historia autem « cum sit universæ antiquitatis conservatrix, omnium ætatum auctores deside-

« rat: nec minus a mediocri, quam a « comptiori stylo suppetit nobis vera ac genuina rerum anteactarum cognitio. Scripturis deinde celsioribus sepositis, « humilioribus licet interdum animum

reficere. Abscedant igitur, quibus (c) « non sunt suaves epulæ, quæ non pla-« centam redolent, quas non condit Api-

« cius, in quibus nihil de magistrorum « hujus temporis jure suffumat. »

#### Consilium et labor in adornando hocce Glossario.

LXII. Atque his quidem hactenus, de causis corruptæ Latinitatis ad Glossarium in antecessum prælibatis, modo superest ut nostri in hoc aggrediendo opere consilii rationem aperiam Lectori, ut ad illud vel perlegendum, vel consulendum, prout libuerit, edoctus accedat. Emensis utcumque classicis ac veteribus, ad recentioris ætatis utriusque linguæ Scriptores accessi eo lubentius, quod cum nova prorsus ac mihi antea peregrina ex iis addiscerem in dies, non mediocri inde sensim animi voluptate afficerer. Nam etsi aliquantulum deterreret insulsus dictionis character, censebam non tam spectanda verba, quam res ejusmodi mente retinendas, quas a probatæ Latinitatis auctoribus edoceri minime liceret: cum præterea ex ipsis, quæ barbara appellamus, vocabulis occurreret persæpe, nescio quid, unde plurimum perciperetur eruditionis, tum ad instituta moresque majorum nostrorum, tum ad vulgarium vocum origines retegendas. Quæ quidem, cum memoria complecti omnia, quæ legimus, haud facile sit, in adversaria referebam, ne elaberentur, ita ut sensim, ac aliud fere agendo rerum inferioris ætatis immensa pene succreverit seges, quam ita digesseram, ut, cum liberet, facilius quæsita occurrerent. (d) Quippe

Non liber ut fieret, sed uti sua cuique daretur Littera, propositum curaque nostra fuit. Post modo collectas utcumque sine ordine junxi, Hoc opus electum ne mihi forte putes. Da veniam scriptis, quorum non gloria nobis Caussa, sed utilitas officiumque fuit.

« (e) Quicquid enim lectione collectum « est, stylus redegit in corpus, et apes « imitati quæ vagantur, et flores ad mel

Sidonius (a) Sidor p. 2. Sirm.

(b) Martial. lib. 10. ep. 3.

(c) S. Hieron. Epist. 130.

(d) Ovid. lib. 3. de Ponto. Eleg. 9.

(e) S Epist. 85. Seneca « faciendum idoneos carpunt, deinde, « quicquid attulere, disponunt, ac per « favos digerunt ut de se cecinit Lucretius: « Omnia nos itidem depasti utcumque « sumus. » Neque enim ea accuratione. quæ istius erant argumenti, a me sunt observata, quin quamplurima elapsa sint: ut qui noveram, viros undecumque doctissimos, aut in hac palæstra magna cum laude jam desudasse, aut id sibi tractandum sumpsisse idque scriptis suis palam esse professos, adeo ut præcipua duntaxat, et quæ extra communem usum essent omnino mihi adnotanda censerem; ad memoriæ, si quando ea recordari oporteret, subsidium. Ita nempe Isaacum Vossium, scriptis quamplurimis clarissimum, ab hoc argumento, in quod multa jam legendo contulerat, ut erat immensæ lectionis, deterruit, non Spelmanniani tantum Glossarii pars prior edita, et quæ sperabatur altera, sed et quod Joannes Meursius in Glossario Græco-barbaro, Latino-barbari etiam publicandi spem fecerat, et quod nescio quis Guillelmus Noompsius, tum temporis adolescens, id se aggredi operis palam fecerat. At iis demortuis, pœnituit virum doctissimum intermissi laboris, omniaque ejusce argumenti in chartas suas non retulisse. Damnum tamen quodammodo istud ut sarciret, quæ jam olim in adversaria sua retulerat, recollegit, excussisque prius editis Glossariis, maxime quæ Scriptoribus inferioris ævi ab editoribus adjuncta sunt, qua ille erat literarum fere omnium amplitudine, in unum volumen compegit ac retulit quam plura vocabula, quibus et criticam manum interdum adhibuit. Dumque alia, majoraque in hanc rem molitur ac pollicetur, ejus consilia mors abrupit, literatis omnibus semper nimium immatura. Glossarii deinde Spelmanniani prodiit pars posterior, quæ etsi multa observatu digna, licet indigesta contineat, priore tamen longe inferior: ut mirum sit, virum doctissimum operi, quod eruditi quique tot votis tantoque studio expeterent extremam manum non apposuisse, cum prioris partis editioni, quæ anno mocxxvi. prodiit, annis xv. superfuerit: obiit enim anno mocxli. æsatis lxxviii. Cujus quidem rei causam esse aliam non arbitror, quam quod Anglicanæ Ecclesiæ Conciliorum collectioni ac editioni, veteribusque eruendis monumentis totum dedisset se se, Glossarium vero, quantum exigebat dignitas argumenti, absolvere immensi nimiique esset laboris.

#### Operis difficultas.

LXIII. Atque id quidem quod viros tantos, et in rerum ferme omnium literarumque cognitione consummatos, toties ab inccepto revocavit, non semel etiam a pro-

posito me deterruit. At cum viderem plerosque ex iis qui id hactenus sibi tractandum susceperant, nudis passim vocibus exponendis, Grammaticisque quisquiliis incubuisse potissimum, Spelmannum vero rebus Saxonicis Anglicisque, in quibus apprime versatus erat, institisse maxime, adverteremque in sacris ac Ecclesiasticis, aliis etiam prophanis inferiorum sæculorum ritibus, alque adeo vocabulis multa conferri posse, quæ ille aliique non attigerant, quamplura denique in Franciscis nostris, imo et exteris elucidandis vel illustrandis desiderari : subiit animum rem intentatam vel certe non confectam aggredi, et quantumvis forsitan supra vires, ejuscemodi scribendi suscipere argumentum quod literarum studiosis profuturum arbitrarer. Cum igitur permulta ex ingenti Scriptorum, quos identidem lævandi tædii vitandique otii causa in manus sumpseram, numero adessent animadversa, tot doctorum virorum insistendo vestigiis, ea recensere, et utcumque digesta in lucem emittere publicam decrevi. Quod quidem feci, ut non dissimulem, animo sat reluctanti, cum et argumenti immensitas accurationem diligentiamque excluderet, atque tot difficultatibus, quæ apud Scriptores occurrunt enucleandis ea esset necessaria, quam mihi deesse agnoscebam, cognitio. Sed importunis tandem victus amicorum flagitationibus, qualiacumque ista sunt, non sine famæ forsitan periculo, vel etiam dispendio, eruditorum oculis placuit exponere. Atque id cum aggredior, ecce quod unico volumine conficiendum speraveram, in tria excrevisse animadverto: unde novum postea in corrigendis tam vastæ ac multiplicis literaturæ mendis negotium accessit, quod qualis sit fastidii, cum in-numeri pene Scriptorum loci recensendi, simulque cum adversariis exacte conferendi sunt, norunt qui studiorum suorum monumenta typis commendant. « (a) Ve-« rum licet prope infinitum mihi laborem « prospicerem, et ipsa cogitatione suscepti « muneris fatigarer, durandum esse, quia

(a) Quintil. 1. 4. c. 1.

Fortasse non erit ingratum etiam politioris literaturæ amatoribus.

« cœperamus, et si viribus desiciemur,

« animo tamen perseverandum, spemque

« in eo qui vires dat ponendam existima-

« vimus. »

LXIV. Nostrum porro hoc opus ita digessimus, ut minime ingratum fore etiam politioris literaturæ amatoribus non usquequaque diffidamus, qui seilicet in evolvendis præclaræ eruditionis, veteribus nempe, scriptoribus, studia sua ut plurimum conferunt, qui cum in ævi inferioris incidunt libros, hærere coguntur fere semper, quos ejusmodi salebræ plana et inoffensa percurrere lectione non sinunt, (a) Scaligerians, pag. 144. cum nulla pene sit inter utrumque literaturæ genus affinitas, nec qui in humanioribus literis, classicisque perlegendis auctoribus, operam suam collocant, quidpiam continuo in istis percipiant. (a) Hinc optandum dicere solebat Josephus Scaliger, ut infimi sæculi Glossaria quis conscriberet. Noverat quippe nonnulla interdum occurrere, quæ in perlegendis libris doctiores quosque remorantur, nec omnia iis esse semper explorata. Quin et reperient in hoc Glossario qui inferioris sunt in literis subsellii, unde molestias suas sublevent, dum Barbaro-Latina, aut peregrinæ notionis vocabula inter legendum se se offerent.

Apud Scriptores medii œvi ignota sunt infinita vocabula: horum tamen notio legentibus necessaria est.

LXV. Occurrunt igitur apud medii et infimi ævi Scriptores infinita propemodum vocabula, quæ aut ignotæ, aut novatæ significationis, aut denique barbara sunt, et cum eorum notio minime plana sit aut perspicua, Lectorem ad alia properantem non modo retardant, sed etiam quandoque sistunt, et ab eorum lectione propter obscuritatem prorsus avertunt. Ignotum verbum, inquit (b) Augustinus, facit hærere Lectorem, aut ignota locutio, quæ si ex alienis Linguis veniunt, aut quærenda sunt ab earum Linguarum hominibus, aut Linguæ eædem, si et otium est et ingenium, ediscendæ, aut plurium interpretum consulenda collatio est. « Equidem « memini, aiebat (c) Vossius, cum primi-« tus aurum duntaxat tractare adsuetus, abderem me in hos seu ferreos seu lutulentos Scriptores, crebro evenisse, ut propemodum non magis eos intellige-· rem, quam si alium in orbem delatus « fuissem. Ac interfui aliorum simili quæ-« rimoniæ, qui eos jamdiu de manibus « abjecerant, quia de eorum mente asse-« quenda desperarent: quando, ut dici « solet, legere et non intelligere, verius sit negligere. (d) Proinde sæpe accidit, ut qui in probis Auctoribus scioli sibi vi-« dentur, incipiant rursus esse discipuli « in iis quæ mediæ ætatis appellamus. » Ei igitur qui ad Scriptores legendos animum adjecerit, et nihil quod cognitione dignum existimet sibi elapsum voluerit, vocabulorum notiones erunt tenendæ, cum absque eo nihil fere scire possit: est enim, ut ait (e) Epictetus, principium eruditionis verborum intelligentia, ἀρχή παιδεύσεως ή τῶν ὀνομάτων ἐπίσχεψις. Si nescieris virtutem vocis, inquit (f) S. Paulus, ero ei cui loquor barbarus et qui loquitur mihi barbarus. Quæ ita expressit (g) Thadæus Nota-

(d) S. Hieron. Præfat. in Daniel.

(b) Lîb. 2. de oct. Christ.

(c) In Præf. p. 9.

Doct. c. 14.

(e) Lib. 2. c. 17.

(f) S. Paul.

(g) In Versib. de Eccelino et Alberico Ro-

Vir qui non intelligit verbum quod loquatur, Esse per Apostolum barbarus monstratur, PRÆFATIO

rius Vicentinus:

Qui fert, Si nescieris tu virtutem vocis, Ero tibi barbarus, talibus in locis, Et tu mihi barbarus, frater, per hoc eris, Dum non intellexero dicere quod quæris.

Proinde si res velis percipere, voces ipsas primum scire debes. Recte enim (a) Plato dixit, ős αν τα ονόματα είδη, είσεται και τα πράγματα, qui gnarus est vocabulorum, gnarus erit et rerum. Contra, (b) dicere aliquid, nec ejus quod dicitur varias significationes discernere, nihil aliud est quam confundere. Omnis namque quæ a ratione suscipitur de aligua re institutio, debet a definitione proficisci, ut intelligatur quid sit id de quo disputetur, ut est apud (c)Tullium, quod ad vocabulorum significationem referri recte potest, absque cujus notione frustra te librorum lectioni committas. Unde ea est recentiorum scribendi ratio, ut cum res haud omnino tritas ac obvias enarrant, si quid abstrusi in vocibus occurrat, paululum subsistant, earumque vim Lectores suos doceant, tum quod sæpe contineant in se multam eruditionem, tum quod hac ignorata prorsus ipsis hærere necessum sit. Hinc (d) Baronius: Voces obscuras interdum declarare ratio instituti, cui nos obligavimus, exigit : quod haud putamus ingratum esse Lectori. Quonam pacto, quæso, rerum gestarum narratio innotescet, nisi voces quædam exoticæ et exoletæ in ea positæ explicentur? Sed quam necessaria sit in re literaria, atque adeo in Republica verborum accurata interpretatio, satis Jurisconsulti amplissimo de Verborum significatione titulo in Pandectis demonstrarunt: quam in sententiam legendus omnino (e) Petrus Faber Saniorianus in semestribus.

Non omnia sunt in hoc Glossario infimæ Latinitatis vocabula.

LXVI. Verum etsi ex iis complura, non omnia tamen quæ apud ejusmodi Scriptores habentur in hisce voluminibus complectimur, nec quæ iis exponimus qua par est forte eruditionis ac diligentiæ dignitate tractata magnis illis ingeniis videbuntur. « Nec dubitamus multa esse, quæ et nos præterierint, ut dicam cum (f) Plinio, « homines enim sumus, et occupati offi- ciis, succisivisque temporibus ista cura-« mus: proinde ego plane istis adjici posse « multa confiteor, nec his solis, sed et omnibus, quæ edidi, ut obiter caveam « istos Homeromastigas. » (g) Quis enim scire omnia, aut reminisci potest? Quis libros omnes se legisse, inferioris ætatis dico, audeat profiteri?

> (h) Legisse libros omnium qui scripserint, Laboriosum est, longiusque sæculo.

Certe per innumeros librorum cucurrimus agros, aiebat (i) ille; sed non omnes evolvimus, et ex iis, quos legimus, elapsa multa, quod ex eorum genere esse arbi-

(a) In Cratylo.

(b) Maximus Martyr adversus Pyrrhum.

(c) Cic. lib. 1.

(d) An. 262. n. 60.

(e) Lib. 2. c. 2. initio,

(f) ln Proæmio.

(g) Facund. Hermian. l. 10. c. 10.

(h) Thom. Naogeorgius.

(f) Adam, Brem. p. 75. I

(a) Quintil. 1.
1. c. 14.
(b) Joan. Sarisb. in Metalog.
c. ult.

(c) S. Aug. l. 4. de Anima ad Vincent. c. 7.

(d) Varro de Ling. Lat. lib. 4.

(e) Columell. lib. 5. c. 1.

(f) Varr. lib. 6. de Ling. Lat.

(g) In Epist. ad Julian. Consul.

habeant.

traremur, (a) que nescire inter virtutes habentur; scilicet (b) quæ scita non conferunt, et ignorata non lædunt. Deinde. cum id consilii paulo serius ceperimus, non omnia, quæ in illud argumentum conferri possent, a nobis observata ultro agnoscimus. (c) Sæpe enim præsumimus aliquid memoria retenturos, et cum id putamus, non scribimus, nec nobis postea cum volumus, venit in mentem. « Sed et (d) a non mediocres tenebræ in sylva, ubi « hæc captanda, neque eo quo pervenire « voluimus, semitæ semper tritæ, neque « non in tramitibus quædam objecta, quæ « euntem retinere possent. » Verum hac in re quidpiam nos consecutos saltem arbitrabimur, si ex iis, quæ a peritioribus observari potuissent, nonnulla deprehendimus, vel explanavimus. (e) In magna silva boni venatoris est « indagantem feras, quam plurimas capere, nec cuiquam « culpæ fuit non omnes cepisse. Deinde (f) · cur Scriptoris industriam reprehendas, « qui Herois atavum tritavumque non po- tuerit reperire, cum ipse tui tritavi ma-« trem non possis dicere » : quibus, non omnia nos investigare vel scire posse innuebat Romanorum doctissimus. Proinde liceat dicere cum (g) Prisciano: Ne pigeat a me ignorantia forte prætermissa, vel vitiose dicta; nihil enim ex omni parte

Cur minima omnibus obvia non fuerint prætermissa.

perfectum in humanis inventionibus esse

credo. Deinde cum infinita sit in vetustis

Auctoribus ejusmodi vocabulorum copia,

nec quisquam eo sit ingenii acumine, ut

singula quæque annotet: nec hominis

unius quantumvis perspicacis ætas et vires

sufficiant, ad omnia perscrutanda, non potuimus non multa præterire, et posteris

eruenda relinquere, in quibus et ipsi, si

in hoc argumento versari velint, desudare

LXVII. Non deerunt forte etiam qui minus probent trita ac obvia, complura etiam interdum, quorum ex se notio perspicua est, vocabula; vel denique quod ex veteribus tabulis vocum quisquiliæ ac nullius pene momenti interserantur: ac proinde (h) Fabii illud objiciant: Persegui quidem quid quis unquam vel contemptissimorum hominum dixerit, aut nimiæ miseriæ, aut inanis jactantiæ esse, et detinere atque obruere ingenia melius aliis vacatura. Nam qui omnes etiam indignas lectione schedas excutit, anilibus quoque fabulis accomodare operam potest. Quibus quidem ut reponam, fateor, multa esse in hoc Glossario,

(i) Terentian. Maur.

(h) Lib. 1. cap. 14.

(i) Que pueris etiam promptum occurrere parvis.

Sed ea est scriptionis ejusmodi ratio, ut delectui locum dare haud facile sit, cum

quæ omnibus nota putamus, peritioribus persæpe ignota sint, aut si sunt perspecta, ea auctoritatibus stabilita ac confirmata intueri non displiceat. Accedit, quod qui materiam scribendo aliquam sibi deligunt, nihil ex iis quibus illustrari utcumque potest, omittere debent, (a) ardui duntaxat, laudem expetentes, non favorem ex obviis. In his igitur interpretandis et explanandis, id imprimis curarum habuimus, ut nulla præterirentur vocabula, quantumvis levia, quæ aliquam lucem expeterent, adeo ut ad infima quæque demittere interdum calamum non piguerit. nullaque vox fere occurrerit, quæ a communi latinitatis usu recederet, quæ non a primæva sui origine deducta declarataque sit, vel saltem indicata et observata. In apertis enim verbis supervacanea interpretatio visa est, cum nulla ingenii laus sperari debeat e re tam humili, et ab omni ostentatione procul posita: et (b) stultissimum sit docere, quod noverit ille, quem doceas. At ubi latior se se campus aperuit, plus oneris, quam mihimet primo imposueram, sponte suscepi, et instituti ratione non satis sæpe perpensa, totum me dedidi in enodandis ac investigandis, abstrusioribus, cum vocibus, tum ritibus ac moribus, « (c) et multis iisdemque purpureis · locorum communium pannis semel in- choatas materias extendi, rem haud in-« gratam facturum me arbitratus, » si, quæ in desuetudinem longe abierant, et quæ Lectoribus difficultatem movent, prolixiori interdum parergo plana facerem, Scriptorum invicem peracta comparatione: in quibus Pieridum sæpe peragro loca, nullius ante pressa solo, consulto tamen omissis quam pluribus, quibus ea potuissent adornari. « Quippe, ut ait (d) Fabius, « si quantum de quacunque re dici potest, · persequamur, finis operis non reperie-« tur. (e) Neque per singulas species exequi patitur natura rerum, quod qui sunt « facere conati, duo pariter subierunt in-« commoda, ut et nimium dicerent, nec « tamen totum. (f) Sed et non omnia man-« danda sunt literis, ut aliis aliquid ad « narrandum relinquatur. » De vocibus vero Latinis obsoletis et antiquis, quas interdum indicamus idem fere dicere licet, quod Socrates apud (g) Platonem, videri barbarum, quod ignoramus, (1) φάναι δ έαν μη γινώσχωμεν βαρβαριχόν τι τοῦτο είναι. ΜΟΧ subdit: Είη μεν οὖν ἴσως ἄν τι ἀληθεία καὶ τοιούτο αὐτῶν εἴη δὲ κᾶν ὑπὸ παλαιότητος τὰ πρωτα των δνομάτων ανεύρετα είναι. Δια γαρ τό πανταχή στρέφεσθαι τὰ ὀνόματα, οὐδὲν θαυμασ-

(1) Ut id quod minime cognoscimus, barbaricum esse statuatur. Fortasse enim quoddam illorum vocabulorum est hujusmodi: nonnulla etiam tanta antiquitate sunt obruta, ut inveniri jam non possint. Nam tanta fit vocabulorum commutatio, ut nihil mirum sit si prisca lingua cum hodierna collata nihil a barbarica differat. (a) Idem.

(b) S. Hieron. ep. 22. c. 12.

(c) Sidon. carm. 22.

(d) In Præf.

(e) Idem. lib. 5. c. 10.

(f) Symm. lib. 1. ep. 40.

(g) In Cratylo.

τὸν ἄν εἴη, εἰ ἡ παλαιὰ φωνή πρὸς τὴν νῦν βαρβαρικης μηδεν διαφέρει.

Ne vitio vertantur excursiones plurimæ.

LXVIII. Reperientur perinde alii, qui nobis vitio vertant, quod crebrius istis indulgeamus παρεκβάσεσι, seu egressionibus. uti a (a) Fabio, vel excessibus, ut ab utroque (b) Plinio appellantur, atque hinc inde exspatiemur: et quod libri titulum, quod monet Plinius alter, non sæpius legerimus, nosque identidem interrogaverimus, quid scribere incoperimus. Quibus quidem ut faciamus satis, velim intelligant, eam nobis fuisse mentem, ut hæc qualiscumque lucubratio nostra non jejuna omnino prodiret in publicum, veterum, atque recentiorum aliquot Glossariorum more, quæ verba cum sola explicatione complectunpaucis expedientur, nostrum contineat, ea tamen, quæ eruditionis ac literaturæ fuit, ubi (c) ne quid esset incognitum, vipræsertim cum veteres nostrorum mores, ad Scriptorum intelligentiam delegendos et rursum in lucem revocandos existima-Scriptores vernaculos adhibuimus, eru-

(d) Joan, Sa risb. l. 3. Metal.

(c) Diomed.

(a) Lib. 4.

et Plin. Jun. lib. 9. ep. 26.

(b) In Præfat.

(e) In Trad. Hebr. in Prol.

(f) Inlian, Tolet. in Progn.

(g) Isid. in Præfat. ad lib. de Off. Eccl.

(h) Ammian. l. 45. initio.

tur. Nam et si interdum vocabula, quæ admittere quidpiam poterant, pro virili illustrare id nobis curæ ac pensi inprimis tanda fuit nimium constricta brevitas: ac ferme obliteratos et oblivione sepultos remus. Qua quidem in re firmanda, non Latinos modo, sed etiam ævi supparis tos plerosque e manuscriptis codicibus, « (d) Cum reverentia debeatur verbis Auc-« torum, tum quia quandam a magnis nominibus antiquitatis præferunt majestatem, tum quia dispendiosius ignorantur, cum ad urgendum, aut resistendum « potentissima sunt. Sed et licet modera norum et veterum sit sensus idem, ve-« nerabilior est vetustas. Tametsi haud « sum ignarus esse quosdam, quibus non · omnino placent vernacula ista vetera, « Latinis admixta; quibus respondere « liceat verbis (e) Hieronymi: peregrinas « istas merces tantum volentibus navigare: balsamum, piper et poma palma-« rum rusticos posse non emere. » Mihi interim ipsis Scriptorum locis, quæ in medium afferuntur, firmare satius visum est, tum (f) ut in perquisitione talium quæstionum numerositas librorum quærenti animæ laboriosa non esset, sed multiplicem Lectoris sitim hæc collecta brevitas satiaret: tum etiam, (g) ut si qua ex his displicuerint, erroribus meis paratior sit venia, quia non erunt referenda ad culpæ titulum, de quibus testificatio adhibetur Auctorum. Quod si in quibusdam aliquando plus quam instituti ratio videbatur exigere, sermo noster excurrat, et si currente rota, dum urceum facere cogitat, amphoram interdum finxit manus, noverit Lector, tunc(h) « Laudandam duntaxat brevitatem.

« cum moras rumpens intempestivas nihil « subtrahit cognitioni justorum. Cæterum quamvis patula sit hæc nostra lucubratio, (a) tamen in singulis suam continet brevitatem. Multa enim (b) ex multorum « libris decerpta concinna brevitate conclusimus, ut nec jejuna parum instruat compensatio, nec verborum prolixitas « fastidium legentibus moveat. (c) Ita « nempe solemus, qui ingenio parum « fidimus, satietatis periculum fugere. (d) Hæc me ad defensionis exemplum posuisse sufficiat, ne hæc ipsa longitudinis deprecatio longa videatur. »

#### Verba sine explicatione data, quod vera notio ignoraretur.

LXIX. Sed et nuda interdum damus verba, et absque ulla explicatione, Scriptorum locis tantum descriptis.

(e) Hæc sunt viribus quoniam altiora nostris:

seu (f) guod, ut nihil amplius dicamus, excederent intelligentiam nostram. Quod est enim criminis genus, aiebat Arnobius, aut rei esse alicujus ignarum, aut ipsum quod nescias, sine aliqua profiteri dissimulatione nescire? aut uter magis videtur irrisione esse dignissimus, qui sibi scientiam nullam tenebrosæ rei alicujus assumit, an ille qui retur se se apertissime scire id quod humanam transiliat notionem, et quod sit cæcis obscuritatibus involutum? « Alia sunt exili litera expe-« dita, et præterita obscura multa, quod « de C. Ælii Carminum Saliorum interpretatione dixit (g) Varro, et (h) in qui-« bus, sicut a perfecta scientia procul « sumus, levioris culpæ arbitrati sumus, quodcumque dicere, quam omnino ninil dicere. Neque tamen ab his colligendis, « quod eorum ignoraremus vim ac notio-« nem, abstinere visum est, (i) Cum nulla sint magis mandata memoriæ, quam illa verborum locutionumque genera, quæ a ignoramus, ut cum peritior occurrerit. « de quo quæri possunt, vel talis lectio, « quæ ex præcedentibus vel consequenti-« bus, vel utrisque, ostendat quam vim a habeat, quidve significet quod ignora- mus facile adjuvante memoria possimus « animadvertere et discere. (j) Hæc ergo « tanquam quæ supra vires nostras es-« sent, aliis reservare maluimus, quam « minus plena proferre; et cum melius sit in occultis confiteri ignorantiam, « quam periculosam sumere audaciam. « Si qua tamen Lectores proposita inve-« nerint vocabula, nec soluta, non ideo sibi nihil collatum putent; nonnulla « enim pars inventionis est nosse quod « quæras, ait sanctus (k) Augustinus: adde, quod (l) pars scientiæ est scire quod nescias. Fateor, inquit (m) Walafridus Strabo, me nec reperisse cuncta,

(a) Diomed. (b) Phocas Gramm.

(c) Plin. lib. 8. epist. 21.

(d) Sidon. carm. 22.

(e) Terentian. Maur.
(f) Ruffin. in Præfat. ad lib. Recognit.

(g) Lib. 6. (h) S. Hier. in Ezech. 40.

(i) S. Aug. lib. 2. de Doctr. Chr. c. 14.

(j) Senator lib. de Anima, o. 4.

(k) S. Aug. lib. 1. Quæst. (l) S. Hieren. Præf. ad lib. 13. Ezech. (m) Walafrid. Strabo.

(a) Macrob. in Somn. Script.

(b) Quintil. lib. 3. c. 1.

(c) Lib. 4. c. 1.

(d) Auctor.

(e) Quintil. lib. 4. c. 2.

(f) Id. l. 5. c. 1.

(g) Lib. de Prædestinatione

lib. 2. c. 4.

quæ dilucidare cupivi, nec cuncta potuisse quæ reperi, cum et rerum magnitudo sciendi cupiditatem succenderet, et diversitatum confusio fastidii nimietatem præberet. Habebit tamen in his Lectoris mei curiosa vestigatio, et si non copiam satietatis qua delectetur, qualemcumque tamen inquisitionis qua melius exerceatur.

## Voces aliæ conjecturis utcunque illustratæ.

LXX. Sunt denique voces aliæ, quæ conjecturis utcumque illustrantur, et cum res obscura videretur, nec occurreret ubi certo pedem figere liceret, leviter attinguntur: « (a) In re enim naturaliter obs« cura, qui exponendo plura quam ne« cesse est superfundit, addit tenebras,

non adimit densitatem. Proinde (b) ubi ingenio non fuit locus, curæ testimonium promeruisse contentus, paucis quæ dicenda videbantur absolvi, ita ut

in iis quæ omnibus nota sunt vocabulis,
seu ut (c) Fabii verbo utar, quæ apertiora sunt, quam ut docenda sint, vel

quæ frequentius occurrunt, quam ut
 exemplis confirmandum sit, indicata
 eorum duntaxat notione, Scriptorum, si
 qui adessent, locos laudare satis duxe-

« rim, a quibus usurpata esse constaret : « inutilibus cæteroquin resecatis, ne illo-» rum more agere viderer, (d) qui ne pa-

« rum multa scisse videantur, ea conqui-« runt quæ nihil ad rem pertinent: cum « præterea (e) quoties exitus rei ostendit

priora, debeâmus hoc esse contenti,
quo reliqua intelliguntur. (f) Nec enim
complecti omnia vel in hac parte, vel
in cæteris possumus, contenti rationem

q plura quæsituris ostendere. (g) Sermo nis igitur latitudinem fugi, sensusque
 qui latum quærunt certaminis campum,

in angustum constitui, ut fastidium lec-

in angustum constitut, ut tasudium le
 tionis auferrem. »

Cautio ne lædantur Scriptores, quorum opiniones improbantur.

LXXI. Cum vero in rebus iis exquirendis, quarum cognitio quibusdam est obstructa difficultatibus, ut aut quod verum sit, aut ad id quam proxime accedat, eliciatur, recentiorum Scriptorum sententias cogor expendere, ita mihi versandum semper existimavi, ut nullius famam læderem, nullius in nomen luderem, nullius fidem imminuerem. Si quando enim ab his dissentio, suppresso fere semper nomine sententiam edico, maxime si in vivis sunt.

(h) Martial. lib. 10. Epig. 32,

- (h) Hunc servare modum nostri novere libelli, Parcere personis, dicere de vitiis.
- Quando enim sine nomine contra vitia
   scribitur, qui irascitur, accusator est

« sui, ait (a) Hieronymus. (b) Et sane auc-« tores claros in literis nominari in ea parte, qua reprehenduntur, inhumanum est, licet qui talia libris complexi sunt, « nomina inscripserint. (c) Utique par est sine derogatione personæ sententiam impugnari, nihilque turpius quam cum sententia displicet, rodere nomen Auctoris. Longe quidem probabilius, ut opinioni falsæ, quatenus tamen error tolerabilis est, parcatur interdum propter hominem, quam ut propter opinio- nem homo carpatur. Singula suis sunt « examinanda judiciis, et paria meritis « præmia conferenda: ita tamen ut rigo-« rem mansuetudo clementiæ vincat. Præ-« fractam illam et gladiatoriam quorun-« dam violentiam non laudo, aiebat (d) « vir magnus, qui non tanquam vindices « veritatis, licet id profiteantur, sed tanquam ultores offensæ alicujus cum aliis scriptoribus agunt, nec quiquam scri-« bere possunt sine contumelia, quasi « major iis laus accedat ex aliorum con- demnatione. > (e) Quod certe neque in ipsis de religione controversiis quisquam sani vir ingenii probet omnino: quod quidem dum agitur, procul aberrant ab eo quem sibi proposuere scopo, qui Lectorem persuadere conantur: cum argumentis pugnandum sit, non conviciis, si in tuas partes trahere adversarium velis, ne te aliqua factione implicatum, vel pravo affectum animo arbitretur. « Tametsi ali-« ter censuit (f) Hieronymus, qui nunquam hæreticis se pepercisse non semel profitetur, imo omni studio egisse, ut « hostes Ecclesiæ sui quoque hostes fie- rent. » Utinam, inquit (g) Vossius vir perinde doctissimus, fœdus ille scribendi modus, qui sic nostris temporibus in famam hominum grassatur, sublatus esset de terris, Scriptoribus salvis. Quo loco ille Jacobi Gretzeri in Franciscum Junium socerum et Joannem Meursium nimis virulentum calamum carpit: quem perinde non probat (h) Lucas Holstenius, ut nec aliorum qui Scriptorum ἀστοχίαν sive ἀκρισίαν insectantur, non superstitum duntaxat, sed et eorum qui pridem obierunt. (i) Scitum illud Planci, cum diceretur Asinius Pollio orationes in eum parare, quæ ab ipso aut liberis post mortem Planci ederentur, ne respondere posset, Cum mortuis non nisi larvas luctari. « Adde quod « (j) quisquis aliorum sententias impu-« gnat, existimare debet, quod cum ab aliis dissentit, et dissensum scripto pro-« fitetur, se perinde objicit reprehensionibus plurimorum. Qui enim loquitur, judicatur ab uno, vel a paucis: qui scribit, omnium sententias excipit, et totius orbis, et totius ætatis se exponit judicio. » Verum cum illud sit præsertim Scriptorum consilium, ut si qua proferant emittantque in publicum, non con-

(a) Hieron.
1. 4. in Ruffin.
c. 3.
(b) Quintil.
lib. 4. c. 10.
(c) Jean. Sarisb. lib. 1.
Metal. c. 2.

(d) Jos. Scal. Ep. 443.

(e) Vide Boland. in Præfat. tom. 1. c. 2. 26.

(f) In Præf. in lib. contra Pelag.

(g) Vossius lib. de Vitis serm. p. 174.

(h) Ep. 19. ad Petr. Lam-

(i) Plin. in Prol.

(j) Joan, Sarisb, lib. 2. Met. c. 18. (a) Quintil. lib. 3. c. 1.

(b) S. Aug. epist. 111.

(c) Seneca de vita beata. cap. 2.

(d) la Procem. lib. 41. in Esaiam.

(e) Varro.

(f) S. Aug. lib. 12. de Genesi ad lit, c. 18.

(g) Cicer. 1. 1. de Offic.

(h) Jul. Scalig. de causis Lat. Ling. cap.

(i) Jul. Scalig. 1. 3. de causis Ling. L. cap. 68. 69.

(j) Plato in Cratylo.
(k) Lib. 7. de L. L.

tinuo velint indubitatam sibi fidem haberi, sed ea prout sentiunt chartæ mandant, ut rationum pondus Lector expendat, et has quidem si probet, præstet assensum, sin contra, quod velit et quod placeat eligat : hæc certe mihi semper mens fuit, cum sententiam meam in dubiis quandoque interposui, ut salvum sit unicuique in omnibus judicium, (a) ut qui nec me pariter cujusquam sectæ, velut quadam superstitione imbutus addixerim. (b) « Cur enim « nobis non liceat, salva honorificentia « quæ eruditis debetur hominibus, aliquid · in eorum scriptis improbare atque res-« puere, si forte invenerimus quod aliter senserint, quam veritas habet, divino adjutorio, vel ab aliis intellecta, vel a « nobis. Talis ego sum in scriptis aliorum, tales volo esse intellectores meorum. » Si igitur alii probabilius aliquid attulerint, non gravate ab opinione mea in sententiam eorum discessionem fecero, majoremque, ut ait Seneca (c), hanc partem esse videri, respondero. Interdum etiam ita Scriptorum sententias describo, ut Lectoris relinquam arbitrio quam de pluribus eligat. Et si quis non aliorum opiniones, sed nostram scire dicat desiderare, reponam cum (d) Hieronymo, noluisse me sic unum recipere, ut alios videar condemnare.

Verborum etymologias inquirere molestum, utile tamen cum possunt inveniri.

LXXII. Dum interim aliud agimus, vulgarium vocabulorum etymologias ac originationes interdum inquirimus, non ex professo quidem, (e) magnam quippe mo-lestiam suscipit, Chrysippi instar, qui rationem omnium vocabulorum investigat, sed prout sese res ipsa offert. « Neque • enim ex iis sum, (f) qui si quid novum « insonuit auribus, non satis putant nosse quid significando valeat, nisi etiam unde dicatur exquirant: (g) Stoicorum scilicet more, qui unde verba sint ducta studiose indagabant. (h) Sed cum habeat originatio usum necessarium, quoties interpretatione res de qua quæritur eget, contineatque in se multam eruditionem sive illa ex Græcis Latinisque, atque adeo ex obsoletis nostratium vocibus, sive denique ex Historiarum veterum a notitia orta tractetur, non omittenda « omnino visa est. » (i) Etymologia quippe, etsi in multis obscura est, superque eadem voce alia alii visa, tantum tamen abest, ut tollenda sit, ut tam maxime sit investiganda, quam maxime latet. (1) Τῶν ὀνομάτων, aiebat Socrates apud (j) Platonem, τὰ μὲν πρώτα, τὰ δὲ ἐχ προτέρων συγχείμενα: Seu, ut(k)Varro, Duo verborum sunt principia, imposititiorum, et declinatorum: alterum ut

(1) Vocabula alia prima, alia ex primis derivata sunt.

PRÆFATIO

fons, alterum ut rivus. Imposititia nomina esse voluerunt quam paucissima, quo citius ediscerentur: declinata quamplurima, quæ istoc opere facilius omnes, quibus opus essent, discerent. (a) Primigeniorum istorum nominum alia quidem casu, alia certa quadam ratione imposita sunt. Eorum quæ casu, nullam habendam rationem: eorum vero quæ consulto ab ipsis repertoribus vel auctoribus imposita erant, etymologias diligenter notandas censebat idem Socrates (b): (1) Oδ γὰρ φύσει ἐκάστω πεφυκέναι ὂνομα οδδὲν οδδενὶ, ἀλλὰ νόμωκαὶ έθει τῶν ἐθισάντων τε καὶ καλούντων. Quæ quidem nominis impositio non vulgarium hominum fuit: (2) Οὖ φαῦλον ἡ τοῦ ὀνόματος θέσις, οὖτε φαύλων ἀνθρῶν, οὖτε ἐπιτυχόντων. Quo respexit (c) Philo, cum scripsit, eos qui apud Græcos Philosophiæ operam dabant, dixisse: (3) είναι σόφους τοὺς πρώτους τοις πράγμασι τὰ ονόματα θέντας. Sed cum ejusmodi primariæ nominum impositionis rationes assequi non semper liceat, tametsi generatim loquendo, (d) (4) ὄνομ' ἐστίν, ώς ἔσικε, μίμημα φωνῆς ἐκείνου ὅ μιμεῖται, καὶ ὀνομαζόμενος ὁ μίμούμενος τη φωνή ὁ ἀν μιμήται, derivatis præsertim hactenus institit Etymologice. « Nam primigeniorum causas « cognoscere easdem non est necesse, sed casum aut arbitrium inventoris pro « causa habere satis est. » Fatendum deinde plenum esse aleæ id genus studii quod hæret in divinationibus, quæ si non falsæ prorsus, persæpe incertæ sunt: « cum (e) ut somniorum interpretatio, ita « verborum origo pro cujusque ingenio « prædicetur. (f) Nam et si conjectura « dicta sit a conjectu, id est, directione quadam rationis ad veritatem, non ea « tamen est veritas illa, ut sistat se se « statim ac representet inquirentibus. » Obstant quippe nubeculæ nescio quæ fere semper, quibus obumbratur, ita ut pleno se lumine non paliatur conspici. Licet enim similitudinis veri quidpiam appareat, non eo usque tamen ut certum quid statuere ac stabilire quispiam audeat. (g) (5) Et τις ζητῶν τὰ πράγματα ἀχολουθεῖ τοῖς ὄνόμασι, σχοπῶν οἰον ξχαστον βούλεται εἰναι, ἄρ' ἐννοείς ότι οὐ μικρὸς κίνδυνός ἐστιν ἐξαπατηθῆναι ; aiebat Socrates, apud Platonem. Quippe, inquit (h) Theodoritus, (6) άλλο ἔστιν εἰδέναι, καὶ ἄλλο το

(1) Non enim ulli rei natura suum inditum esse nomen, sed hominum lege et instituto.

(2) Nominis impositio nec res spernenda est, nec spernendorum vulgariumque hominum fuit.
(3) Sapientes fuisse primos illos homines qui nomina rebus imposuerint.

(4) Nomen est, ut videtur, imitatio vocis illius rei quam imitamur. Et qui nominat, imitatur voce id quod imitatur.

id quod imitatur.

(5) Si quis res ipsas quærens vocabula persequatur, singulorum vim perspiciens, nonne animadvertis eum versari in magno errandi peri-

(6) Aliud est scire, aliud nihil scientem putare se scire. Multum enim differunt veritas et conjectura. Hæc enim plurimis erroribus obnoxia est; ista vero nihil sibi contrarium patitur. (a) Piato in Cratylo.

(b) Plato.

(c) Pbilo de nomin. mutat.

(d) Plato, Jul. Cæs. Scaliger de causis L. Lat. cap. 187.

(e) Aug. in Princip. Dialect. cap. 8.
(f) Quintil. lib. 3. cap. 7.

(g) Plato in Crat.

(h) Theod. ser. 1. ad Græc.

(a) Jul. Scal. de causis Ling. Lat. cap. 186.

ολεθαι ελδέναι μηδεν επισταμενον πολλώ γάρ διαφέρουσιν αλλήλοιν αλήθεια και στοχασμός αληθείας δ μεν γάρ στοχασμός και διαμαρτίας έχει πολλάς η δε αλήθεια ουδεν εναντίον ανέχεται. Præterea nomina sunt infinita, ait « (a) Julius Sca-« liger, aut omnino aut propemodum, atque ideireo ignota. Ad hæc quæ usu

(b) Joan. Sa-risb. in Policr.

(c) Præfat. in Daniel.

(d) Lib. 6, L. Lat.

mutantur assiduo partimque interiere, partim quotidie subnascuntur, ea ignorari necesse est: cum æternarum rerum tantum scientia sit. Est enim scientia habitus animæ certus: at corruptibilia « incerta sunt. » Ita veteres de etymologia sentiebant. Atque id quidem, ut fatear ingenue, effecit, ut non tam facile eiusmodi conjecturis indulserim, imo ut in iis parcus, et provide nimium cautus fortasse fuerim, « quin et ab iis sæpe abstinue- rim(b) more Academicorum, qui vitantes præcipitium falsitatis, in eo quidem mo-destiores sunt, quod defectum suum minime diffitentur, et in rerum ignorantia positi fere de singulis dubitant. Quod « tamen longe tutius est, quam incerta « temere definire: tametsi interdum, quod « aiebat (c) Hieronymus quasi per cryptam « ambulanti rarum desuper lumen cons-« piceretur. » Satis enim norunt quotquot sunt eruditi, quam periculosæ sint in verborum etymis investigandis conjecturæ, et quam fallaciter plerumque suis conjectoribus adblandiantur : « sicut, inquit (d) « Varro, de originibus verborum qui multa « dixerit commode, prius boni consulen-« dum, quam qui aliquid nequiverit, reprehendendum: præsertim cum dicat Etymologice non omnium verborum

Quidam longius arcessunt vocabulorum originationes.

posse dici causas. »

LXXIII. Non desunt quippe ex hominibus apprime doctis, qui dum Linguarum suarum cunabula venantur, ne quicquam relinguant intactum, a Græcis veteribus, vel a puriori Latinitate originationes accersunt, verbaque sic inflectunt, ut si reducantur ad primariam vocem, obscuræ omnino, duriusculæ, et ægre detortæ videantur, ita ut utraque inter se commune nihil propemodum habeant: « qui deni-« que, ut Aristophanes et Appollodorus, « apud (e) Varronem, verba ex verbis ita « declinari volunt, » ut verba literas alias adsumant, alia amittant, alia commutent; seu ut ait Socrates (f) apud Platonem (1) ξμβάλλοντες πολλά ἐπὶ τὰ πρῶτα ὀνόματα, τελευτῶντες ποιοῦσι μηδ' ἄν ἕνα ἀνθρωπῶν συνιέναι ότι ποτέ βούλεται τὸ όνομα. Neque enim vis inferenda vocabulis in eorum investigandis originibus, cum nihil simile vero suc-

(1) Addentes primis plura alia nomina, tandem efficiunt ut nulius hominum intelligat quid aliquod nomen significaverit.

currit: (a) (1) Ού δεί ταῦτα προσβιάζεσθαι, ἐπεὶ μή έχοι αν τις είπειν περί αθτών. Spectandum vero maxime ut in ejusmodi disquisitionibus, φωνή, σχήμα et χρώμα consonent. In Linguarum deinde vernacularum, quæ Latinam ut matrem agnoscunt, etymis indagandis minime adhibendæ Græcæ voces, nec ab iis repetendæ etymologiæ, nisi prius in Latinitatem transierint, cum in vulgari sermone recepta nusquam fuerit Lingua Græcanica, sed Latina, eaque corrupta. Unde in ejusmodi etymis præclaram Latinitatem vix etiam adhiberi debere plerique opinantur. Si quis igitur id studii persegui uberiore omnium fructu in animo habuerit, non continuo ad Græcas vel Latinas, sed ad obsoletas illas vulgares voces. situ jam obrutas atque antiquatas recurrat, consulatque Scriptores uniuscujusque Linguæ paulo superioris ætatis, a quibus hauriet indubie unde conjecturas suas firmare longe tutius poterit; (b) quo modo apud Græcos et Latinos, qui in disciplina, quam ἐτυμολογικην vocant, desudarunt, ab ipsamet Græca vel Latina Lingua originationes suas fere semper formarunt: tametsi non inficias ierim eas interdum ab exteris repetendas. Aiebat guippe Socrates apud Platonem Græcos alias quidem ipsos universim, tum vero eos maxime qui barbarorum ditioni subjectas regiones incolebant, multa nomina a barbaris sumpsisse, ac proinde quemvis allucinaturum, qui illorum vocabulorum rationem ad Græcæ Linguæ regulam exigat, et non ad illam Linguam, ex qua originem duxerunt, (2) εξ τις ζήτει ταῦτα κατά την Ελληνικήν φωνήν, ώς εξκότως κείται, αλλά μή και έκείνην έξ ής τὸ ονομα τυγχάνει ον. Verum, ut dicam quod res est, non semper vocabulorum omnium scrupulosius inquirendæ sunt origines, cum infinita sint quæ primigenia, complura etiam a vulgo formata et sensim inducta: alii denique ab exteris barbarisque accepta nationibus, sicque postmodum immutata, ut unde nostri ea acceperint haud facile sit expiscari. Deinde, ut scribit (c) Varro, non omnis impositio verborum extat, quod vetustas quædam delevit, nec quæ extat sine mendo omnis imposita, nec quæ recte est imposita certa manet. Multa enim verba literis commutatis sunt interpolata. Omnis origo est nostræ Linguæ e vernaculis verbis, et multa verba aliud nunc ostendunt, aliud autem significabant. His accedit, quod, ut alibi attigi-mus, in singulis Italiæ, Galliæ, ac Hispaniæ provinciis, tot fere sunt idiomata, quot eæ sunt numero, a quibus sæpe vicissim voces mutuantur, quarum incertæ origines, quod ex iis complures primige-

(a) Ibid.

(b) Varro lib. 4.

(c) Lib. 4. de L. L.

(1) Non oportet (vocabulis,) vim inferre, cum non suppetit quid dicendum sit de illorum origine. (2) Si quis illorum Etymologiam a Græca lingua accersat, et non ex illa ex qua profecta sunt.

(e) Lib. 5. de L. Lat.

(f) In Cratylo.

(a) Auson. in Urbib. 11. niæ sint. De sola Gallia Narbonensi aiebat (a) Ausonius:

Quis memoret portusque tuos, montesque, lacusque, Quis populos varios discrimine vestis et oris?

(b) Lib. 1.

Scribit Julius Cæsar (b) Belgas, Aquitanos, et Celtas Lingua, institutis et legibus inter se discrepasse. Qui igitur Linguarum vulgarium etymologias inquirit, peculiaria provinciarum idiomata probe noscat necesse est, cum etymon quod a Græcis, aut Hebræis, vel a longinquis petit regionibus, a vicinis sæpe repetendum sit. Idque in nostra Francica licet potissimum advertere, cujus origines ægre assequetur, qui Belgico-Francicam apprime non noverit, hoc est, eam qua patres nostri loquebantur. antequam ab impura illa fæce purgatior evaderet. Quæ quidem non eo dico animo ut damnari velim laudandos tot eruditorum virorum in hocce genere studii conatus, (quod nec Socrates apud Platonem, nec Varro togatorum doctissimus, aliique non pauci e veteribus aversati sunt) qui præclaros de Linguis suis Commentarios ediderunt, quarum veras origines sæpe attigerunt, et si quando deflectant a scopo, multa proferunt alia quæ docent, a probis repetita Scriptoribus.

Erratorum confessio. Indulgentia dignus est arduus labor et immensus.

LXXIV. Atque hæc quidem de Etymologica disciplina, in qua si quando ipsemet etiam a vero aberraverim, ut et in cæteris vocabulis quæ explicanda illustrandaque suscepi, veniam facile mihi a benigno lectore impetrandam persuadeo, cum scriptis ipse meis tantum abest ut indulgeam, quin me primum illorum, ac forte severiorem cæteris censorem exhibeam. De libris suis aiebat (c) Ovidius:

(c) De Ponto L. 3. El. 9.

> Ipse ego librorum video delicta meorum, Cum sua plus justo carmina quisque probet.

Et alibi:

Cum relego, scripsisse pudet, quia plurima cerno, Me quoque qui feci judice digna lini.

(d) Epist. 3.

Et de suis (d) S. Augustinus: Ego autem difficillime bonus judex lego quod scripserim, sed aut timidior recto, aut cupidior. Video etiam interdum vitia mea: sed hoc malo audire a melioribus, ne cum me recte fortasse reprehendero, rursus mihi blandiar, et meticulosam potius mihi videar in me, quam justam tulisse sententiam.

(e) Cornel. Celsus, 1. 8. c. 4.

(e) Levium ingeniorum est, quia nihil ha bent, nihil sibi detrahere. Magna vero
 ingenia multaque nihilominus habitura
 convenit etiam simplex erroris confes-

- sio, præcipueque in eo quod utilitatis
  causa posteris traditur, ne qui decipian-
- tur eadem ratione qua quis ante deceptus est. (f) Ita Hippocrates clarus arte
  Medicinæ videtur honeste fecisse, qui

« quosdam errores suos, ne posteri erra-« rent, confessus est. Et M. Tullius non

dubitavit aliquos suos jam editos libros,
aliis postea scriptis ipse damnare, sicut
Catulum, atque Lucullum et alios. Etenim supervacuus foret in studiis longior

« labor, si nihil liceret melius invenire » præteritis. » In magno opere, et immenso scriptionis argumento, somnum aliquando obrepsisse, non mirabitur eruditus Lector, et veniam, ut spero, dabit. (a) « Nolim igitur arbitrari sic legi meos

(a) « Norm igitur arbitrari sic legi meos « libros velle, tanquam Prophetarum vel « Apostolorum, de quorum scriptis quod « omni errore careant, dubitari nefarium

est. (b) Errasse scribentem, aut lapsum esse in sermone, novum non est, et, ut opinor, venia dignum est: quia et Scrip-

dira dicit, In multis enim offendimus
omnes: qui autem in verbo non offendit, hic perfectus est vir. Ea est lucubrationis istius moles, in qua tam multa

« describuntur, ut accurata ubique adhi-« beri potuerit diligentia, (c) cujus laudem « simul et celeritatis nullus assequitur.

(1) Τὸ μέγα βιβλίον ἴσον εἶναι τῷ μεγάλῷ κακῷ,
 aiebat Callimachus apud (d) Athenæum:
 (e) grandium quippe librorum graves

materiæ in eandem scedulam nulla unquam diligentia compinguntur: et magnus liber, ut vulgo dicitur, magna sæpe

« seges est errorum, (f) cum ad plenum « nosse omnia, in nullo labi, unica dun-« taxat Angelorum perfectio sit. Deinde (g)

Sæpe aliquod verbum cupiens mutare, relinquo : Judicium vires destituuntque meum, Sæpe piget (quid enim dubitem tibi vera fateri ?) Corrigere, et longi ferre laboris onus.

(h) Sed et interdum quamvis literæ syllabæque scribentium cogitationem non exigant, ut ait (i) Quintilianus, attamen sæpe non literas modo, sed syllabas inter scribendum aut permutare aut præterire, communis hominum error est, quo non caruisse Octavium Augustum (j) Suetonius refert. Quin etiam accidit scribentibus non semel, iis præsertim, quibus variarum rerum cogitatione animus distrahitur, atque sententia suspensus curis majoribus aberrat, verbo uno posito, si alterum scribendum sit, mendose ut illud aut membrum nonnunquam integrum repetant: et vice versa ut ex quadam anticipatione vocabulum, quod paulo post mente præceperis, id statim ac præpropere alieno semel, et suo postea loco inseras. Cujus erroris et me quotidie periculum fecisse crebrius animadverti. Proinde liceat dicere cum (k) S. Augustino: Si aliquid vel incautius, vel indoctius a me positum est, quod non solum ab aliis, qui videre id possunt, merito reprehendatur, verum etiam a meipso, quia et ego saltem postea videre debeo, si proficio, nec mi-

(1) Magnum librum similem esse magno malo.

(a) S. Aug. p. 197.

(b) Ruffin. 1. 1. in S. Hieron.

(c) Apul. de Deo Socr.

(d) Athen. lib. 3. c. 1. (e) Joan. Sarrisb. epist. 172.

(f) Id. lib. 3. Metal. c. 3. (g) Ovid. 1. 3. de Ponto Eleg. 9.

(h) Petr. Fab. lib. 2. Serm. cap. 25. (i) Quintil. lib. 5. c. 10.

(j) Sueton. c. 88.

(k) Epist. 7. ad. Marcell.

(f) Quintil. lib. 3. c. 8.

(c) Plin. lib. 7. Epist. 17.

(d) Joan. Sa-risber. in Pro-log. ad Policr.

(a) Gregor. M. lib. 2. Epist. 37.

(b) Priscian. in Præfat, lib. 6.

(c) S. Aug. lib. 1. de Trinit. c. 2. 3.

(f) Id. lib. 3. de Trinit.

(a) Facund. Hermian. l. 10. c. 1.

(h) Quintil.

(i) Otho Bruns-feld.

randum est, nec dolendum, sed potius ignoscendum atque gratulandum, non quia erratum est. sed quia improbatum. Illius quippe scripta summa sunt auctoritate dignissima, qui nullum verbum quod revocare deberet, omisit. Hoc qui non est assecutus, secundas partes habeat modestiæ, quia primas non potuit habere sapientiæ: et quia non voluit omnia pænitenda dixisse, pæniteat quæ cognoverit dicenda non fuisse. (a) « Ab omnibus igi-« tur corripi, ab omnibus emendari para-« tus sum : (b) nec me pigebit, dum vivo, « et hæc quæcunque scripsero, vel mea « diligentia, vel amicorum monitu, vel « invidorum vituperatione, si justa fuerit, « emendare : (c) neque enim ut Pompo-« nius ille Sabinus Tragædiarum scriptor, ad Populum provoco. (d) Arguat qui vo-« let meum ratione vel auctoritate menda-« cium, et ego vel ad inimici vocem non « refugiam emendari, imo et amicum ducam, qui meum castigabit errorem. (e) Nec pigebit me sicubi hæsito quærere; « nec pudebit sicubi erro discere. Proinde quisquis hæc legit, ubi pariter certus « est, pergat mecum : ubi pariter hæsitat, a quærat mecum : ubi errorem suum cognoscit, redeat ad me; ubi meum, re-« vocet me. (f) Utinam hoc qualecunque « opus tam "multos inventores habere posset, quam multos contradictores ha- bebit: (g) cujus quidem, si quid mihi « creditur, multum doleo sortem, de quo « non tantum expecto fructum, quantum « suscepi laborem. (h) Quippe cum vel sola Grammatica omni studiorum genere plus habeat operis, quam ostentationis, (i) inter tam multa scribendi genera et argumenta, quæ ab illa statuuntur. vide-« licet rationale, artificiale, et historicum, glossematicum, rerumque communes locos et status, haud scio an ullum mo-« lestius extet, quam lezenőv commenta-« rios scribere. Nam tot vocum silvas et « turbas seriatim in suas classes digerere, « earum notiones Scriptorum locis sir-« mare, omnium fere gentium ritus anti-« quitatesque retegere et illustrare, quod « in ea lucubratione utcumque suum ag-« gressus, præterquam quod res est im-« mensi tum laboris tum studii, etiam « magistrum requirit in bonorum Aucto-« rum lectione diligenter versatum exer-« citatumque: maxime qui non unius pecu-« liariter disciplinarum artiumque, sed « omnium fere vocabula a communi captu « prorsus aliena velit examussim exqui-« rere. Et hæc quidem apposite designate-« que efferre, ad polycleti, quod dicitur, « regulam exprimere, hoc opus, hic labor « est. » Cum enim vix protritissima quæque teneamus, tantum abest ut in abstrusis et ab usu communi prorsus remotis. vel antiquatis, absque offensione incedere quisquam se posse audeat profiteri.

(a) Fronte exile negotium, Et dignum pueris putes : Aggressis labor arduus, Nec tractabile pondus est.

Ouod guidem de hocce præsertim scriptionis genere dicere jure merito possumus. tum propter immensitatem materiæ varietatemque rerum, quæ si non pertractari omnino, attingi saltem leviter debuere: tum quod fieri aliter non potest, ut in accurata quantumvis præteritorum, antiquitatisque investigatione semper aliquid non desit, quod primus ipse animadvertit, qui inquirit. (b) « Rem esse arduam, aiebat " Plinius, vetustis novitatem dare, novis « auctoritatem, obsoletis nitorem, obscuris lucem, fastidilis gratiam, dubiis « fidem, omnibus vero naturam, et natu-« ræ suæ omnia. » Quæ sane difficultates. et alia id genus argumenta, ut jam semel atque iterum monui, ab inchoato opere non semel deterruere, ac tædium ejusmodi ingessere animo tam longi quasi labore itineris defatigato, « ut desperatione subita « illius conficiendi consilium, labore omni vetere contempto, non semel abjecerim, « vel saltem hæredi, quod aiebat (c) idem a Plinius, mandare statuerim, tum etiam ne quid ambitioni dedisse vita judicare-« tur. At institere contra amici, monuere-« que subinde, id genus esse studii cui edendo pares haud facile occurrerent, nisi operis ac editioni ipsemet præessem ac incumberem, nec me deterrere de- bere, quod ea lucubratio non esset ad « unguem expolita, suisque numeris abso-« luta, cum in rebus arduis non assecutis « voluisse, abunde pulchrum atque magnificum sit. Deinde esse certe quidem aliquid, (quod de eloquentia aiebat (d) Fabius) consummatam disciplinarum cognitionem, ad quam pervenire natura humani ingenii non prohiberet: quod « si non contingat, altius tamen ire qui ad summa nituntur, quam qui præ-« sumpta desperatione quo velint evadendi, protinus circa ima subsistunt: « eoque magis impetrandam veniam, si « ne minora quidem illa, verum operi « quod instituimus necessaria, præterierim. Sed et illud (e) Sosipatri Charisii « opponebant, Ipsam quidem rerum natu-« ram tam sinitam, ut nobis novissimum sui assignet, nedum artes quarum con-« summationibus imbecillitas humana non « sufficit, vel propter extremum difficul-« tatis laborem, vel sola earum inventione « satiata. Et sane qui potest absolutum « esse quod assidue pro subtilitate cuius-« que ingenii astruitur? Non ideo tamen « nullæ sunt, quia illas subinde adjectio- nibus tutas non patimur. Quare contenti « simus eo, quod repertum est, cum in « omni rerum ratione partes quoque « mensuram sui habeant; et naturam nec aliter profectam esse videatur, quod in-

« terim est. Hisce et similibus argumen-

(a) Terent Manr

(b) Plin. in Prol.

> (c) Prol.

(d) Quintil. in Præfat.

(e) Sosip. Charisius I. 1. Ins-

(a) S. Hier. Epist. 9.

« tis (a) ita suffudere pudorem negantis, · ut plus considerarem quid illi cuperent, quam quid me facere conveniret. »

(b) Ovid. 1. 3. de Ponto Eleg. 9.

(c) Robert. Abbas in Pro-log. ad Cantica Cantic.

(d) Quintil.

(e) S. Hier.

(f) ld. ep. 50.

(b) Cur igitur, si me videam delinquere, peccam, Et patiar scripto crimen inesse, rogas? Non eadem ratio est sentire, et demere morbos: Sensus inest cunctis, tollitur arte malum.

perfecte non placet, in examine displi-cere plus timet. Sic ostendentis et pa-« ventis accipiat Lector munusculum nos-

 cribat quod judicaverit, ut si refrigerato inventionis amore, diligentius repetitos, · si Deus vitam dederit, lector perpendam, « et a mendis purgati editione altera, si

« crescatque ipsa cogitatione oratio. (f) In-« terim qui volet proferat meliores epulas, « et me conviva utatur, aut qualicunque « cœna nostra contentus sit. » Ego vero satis me præstitisse arbitrabor, si miseram utcunque sustinuerim antiquitatem, alio-

(g) Martial. lib. 1. Ep. 17. non fiat liber.

> Quod objici posset, hic tradi jam ab aliis tradita, prævertitur.

> LXXVI. Verendum deinde mihi satis adverti, ne quod viris longe doctioribus alias objectum legitur, et mihi opponeretur, ac proinde minorem sibi gratiam conciliaret hoc qualecunque opus « (h) quod « pleraque non inventa per me sed ab « aliis tradita contineat, et cornicem Æsopi alienis coloribus adumbraverim: (i) ut

> « factum impudenter dicant, qui nostro nomini voluerimus ex aliorum laboribus · libare laudem; et si volumen istud pre-« henderint antiqui, seu paulo recentioris

> « ævi Scriptores, et suum quisque de « libris suis tulerit, nihil quod nostrum « velimus relinquatur. Sed fateri non pudet, multa non primi tradidimus,

• (j) communia sunt quæ cum veteribus « ac recentioribus sentimus. » Omnes aut nostra aut aliena referimus, aiebat (k)vir doctissimus, neque tamen pari aucto-

Hi Commentarii ægre publicantur. LXXV. Non mirum igitur si ægre ac invitus fere Commentarios istos emitto in publicam lucem, quos a nemine videri vellem, si omnibus abscondere possem. « (c) Quem enim rudis et impolitus artifex fecerit annulum, ab aliis videri formidat, omnes inspectores non laudaturos, « sed judicaturos expectat. Et ostendit itaque et metuit, quia sibi et de opere suo minime credit, et de alterius judicio non confidit: dum id soli sibi ante examen

trum: (d) judicet quod placuerit, et res-

« tanti habeantur, limatiores libri prodeant. Sæpe enim accidit, ut (e) semper « addat aliquid stylus, et scribendi mora,

rumque ingenia ad eandem illustrandam excitaverim, et si inter mala multa, quædam mediocria, quædam etiam bona protulerim, cum aliter, ut ait (g) Martialis,

(h) Quintil. lib. 3. c. 1.

(i) Auctor ad Heren.

(j) Octavian.
Horatian, l. 4.
p. 81.
(k) Aut. August in Prolog.
ad Glossar, Juliani Antecess.

ritate censemur. Debetur more majorum antiquitati et senectuti honos, cui studuimus potissimum, dum in ipsos fontes digitum intendimus, res Scriptorum firmavimus auctoritate, qui si ab aliis jam laudati, norunt plus satis viri eruditi, eosdem libros nos legere, neque uni conscriptos: ut merito (a) Quintilianus pravum illud quorundam studium circa Scriptores Artium suggillet, « Nihil eisdem verbis, quæ « prior aliquis occupasset, finiendi : quæ « ambitio, inquit, procul aberit a me. « Quin et observat (b) Plinius conferentem « Auctores se deprehendisse a juratissimis « et proximis veteres transcriptos ad ver-« bum neque nominatos, non, inquit, Virgiliana virtute ut certarent. (c) Aiunt enim Mantuanum vatem, cum ex eo quod versus quosdam transtulisset Homeri, compilator veterum diceretur, respondisse magnarum esse virium Herculi clavam extorquere de manu. Sed et Tullius, qui in arce Romanæ eloquentiæ « stetit Rex oratorum, et Latinæ Linguæ illustrator, repetundarum accusatus est
 a Græcis. Et Terentius Comædiarum prologos in defensionem sui scenis daa bat, quod urgetur a Luscio Lucinio, et quasi publici ærarii fur, Poeta accusa-« retur. » Quæ quidem magnorum virorum exempla obtrectatoribus proponere visum est, ut vel inde discant, omnes fere quæ in publicum exeunt lucubrationes, ex propriis vix confici, earumque auctores oblatis quasi opibus uti posse interdum. Ego vero sic porro in hac lucubratione versatus sum, ut ceteros Glossographos fere non consuluerim, nisi post confectas ex propriis schedis vel adversariis observationes, ne vulgarem viam ingressus, alienis vestigiis totus demum viderer insistere: ex quibus quidem si quid aut a me prælermissum, aut ignoralum esset, quod chartæ mandari dignum videretur, excerpsisse non diffiteor, facta Auctorum perhonorifica mentione: (d) « Ita tamen a ut ab aliis confecta non damnem, sed post priorum studia quod potuerim laborare curaverim, (e) et in iis quæ alii « jam occupaverant, lectorem ad eos amandare satius duxerim, ne viderer potius aliena quam mea quæsisse. » Non defuerunt enim variis temporibus viri doctissimi, quorum vigiliis et lucubrationibus debemus, ut dubiis quibusdam lux allata sit, quique in ea qua nos palæstra desudarunt, et non sine summa eruditionis laude versati sunt. Alii quippe generalia aggressi sunt Glossaria, cujusmodi sunt Henrici Spelmanni Archæologus, et Joannis Gerardi Vossii libri duo de vitiis Sermonis Latini, ut aliquot alios e paulo recentioribus omittam. Alii Scriptoribus mediæ ætatis a se editis, aut illustratis, subjunxere vocum insolentium, et ab bonæ

(a) L. 2. c. 16.

(b) Plin. in

(c) S. Hier. in Tradit. Hebraic, in Prolog.

(d) S. Hier.

(e) Id. in Epitaph. Nepo-

præberent. Non desunt præterea ex viris eruditis, qui multa ad hoc opus pertinentia, etsi non ex professo, obiter saltem scripta posteris reliquerunt. In his vero quæ ab aliis sunt occupata, præterquam quod ad cætera attentius perscrutanda quæ illorum diligentiam fefellerunt, quasi nobis iter aperiunt, fatendum post tantas messes, in uberrima studiorum disciplinarumque segete, non contemnendum restare spicilegium: quod voluminis nostri magnitudo, quod nedum omnia quæ explicationem aliquam postulant, complectitur, abunde convincere potest: (a) « Ita ut pro novilate rerum, veterem ma« teriam novam fieri, et ex vetere novum ædificium nova cura instaurari posse

ordine literarum, quæ Commentarii vicem

(a) S. Hier. Ep. 30. et in Præf. ad Hebr. nom.

« teriam novam fieri, et ex vetere novum « ædificium nova cura instaurari posse « nemo difliteatur. » Quantacunque enim sit nostra lucubratio, multis adhuc augeri posse ultro agnoscimus, cum fieri nequeat, ut in amplissima rerum gravissimarum varietate non supersint difficultates aliæ, et salebræ apud Scriptores, quæ aut oculos fugere, aut hominis quantumvis eruditi captum soleant superare. Verum si quis nostri laboris æquus arbiter, aliorum forte inspexerit in hoc genere lucubrationes, de hac nostra, qualiscunque tandem illa sit, non sinistram adeo sententiam feret, vel benignius pronuntiabit. (b) • Quæ cum ita se habeant, nil aliud « superest, nisi ut Lectorem obsecrem ne « laborem meum reprehensionem exis-« timet aliorum. In tabernaculo Dei offert

(b) S. Hieron. lib. 2. in Ruffin. c. 7.

## Sunt qui in carpendis aliorum scriptis gloriam quærant.

« unusquisque quod potest. Alii aurum

« et argentum, et lapides pretiosos : alii

« byssum et purpuram et coccum offe-

« runt, et hiacynthum. Nobiscum bene

« agitur, si obtulerimus pelles et capra-

LXXVII. Aliud est deinde genus hominum ex iis qui utcunque literis dant operam, qui magnam laudis gloriam inde sibi accedere putant, si quid in Scriptorum libris expiscentur, quod carpere possint: et securi aliena subsannant, dum sua simili periculo non exponunt: (c) « qui, pringuem ponsingules cyllabes entaguem

« inquam, per singulas syllabas antequam « sensum desudantis contingant, subsan-

« nando verba condemnant. »

« rum pilos. »

(d) Terent.

(c) Apon. in Prol. ad Cantic.

(d) Forsan multo præstantior alter Pauca reperta putet, quam plura invenerit ipse : Deses et impatiens minus hæc obscura putabit. Pro captu lectoris habent sua fata libelli.

(e) Epist. 1.

Sunt qui aliquid discere affectant, ait (e)
Lupus Abbas Ferrariensis, et velut in
edito sitos loco studiosos quosque impe-

« riti vulgo aspectantes, si quid in eis • culpæ deprehenderint, id non humano

« vitio, sed qualitati disciplinarum assi-

gnant. » Certe non defuere qui nos (f)

usurpatores ardui operis suggillarent, et lucubrationem hanc nostram vellicarent. priusquam edita prodiret in publicum. atque adeo nec visam, nec lectam, cum institutum nostrum reprehenderent, operamque frustra hic positam vellent, quasi post tot hactenus in eo genere studii publicatas eruditissimorum ævi nostri hominum vigilias, ausu temerario, ac pene sacrilego conatu, libros hosce moliremur, novi nihil aut parum dicturi. Quasi vero Aristotelem in Philosophia a scribendo deterruerit Platonis amplitudo: vel Aristoteles ipse cæterorum æqualium, et qui longe post vixere, studia restinxerit, et post Ciceronem et Demosthenem Oratoriam artem nullus excoluerit : quasi denique excellentium virorum premere vestigia non liceat. Ita enim sentire solent scioli quidam, (a) « et qui maxime docti « sibi videntur, qui dictionem sanam et « insanam ferme appetitu pari revolvunt, « non amplius concupiscentes erecta quæ « laudent, quam despecta quæ rideant. » Neque porro eram nescius, dum in tam illustre literatorum theatrum prodirem, fore ut in ejusmodi varia incurrerem hominum judicia. Neque me latebat quam sit res quorumlibet etiam censuris obnoxia verborum interpretatio, ac proinde et laboris et temporis, et meæ quoque existimationis me subire aleam mihi non erat obscurum. « Quippe (b) qui scribit, mul-« tos sumit judices : alius in alterius livet « ac grassatur ingenium. Ille si unus « sermo defuerit, quasi claudam oratiun-« culam diffugit. (c) Deinde in rebus hu-« manis nihil sic elimatum, ut aliqua parte « detractioni non pateat : cum mala de « merito, bona autem de livore carpantur. « Unde detractorum aculeos æquanimius « tolerare constitui qui scilicet malunt « aliena carpere, quam sua componere « vel emendare. (d) Felices, inquit Fabius, essent artes, si de illis soli artifices judi-« carent. Poetam non potest nosse, nisi qui versum potest struere. Philosophos « non intelligit, nisi qui scit dogmatum varietates. Manufacta, et oculis patentia « magis probant artifices. Nostra quam « dura sit necessitas potest animadverti, · quod vulgi standum est judicio: et ille « in turba metuendus, quem cum videris

Sed me judicii non poenitet: hæc bene vobis Commisi, quibus amor est et prudentis juxta, Et labor in studiis semper celebratus inhæret: Vos sequar, in vestro satis est examine tutum.

Dicam rursum cum Terentiano (e):

In eam enim spem veni, ut judices præsertim experiar, qui in hac eadem arena aliquando decertarunt, aut hoc decurrere stadium, quo vires ipsi suas periclitaren-

« solum, despicias. Hoc præteriens tetigi,

« ut eruditis contentus auribus, non ma-« gnopere curemus quid imperitorum de

« ingenio nostro rumusculi jactitent. »

(a) Sidon. lib. 3. Epist. 14.

(b) Epist. ad Præsidium Diac. tom. 9. oper. S. Hieron.

(c) Joan. Sarisber. in Prolog. ad Metalog.

(d) S. Hier. Epist. 26. c. 4.

(6) Terent.

(f) Jul. Seve-

(a) Orderic. p. 597.

tur, aliquando tentarunt. « (a) Contices-« cant igitur, obsecro, qui nec sua edunt nec aliena benigne suscipiunt, nec, si quid eis displicet, pacifice corrigunt.
 Discant ea quæ nesciunt, et si discere « nequeunt, patiantur saltem symmathetas suos edere quæ sentiunt. » Proinde

(b) Jos. Iscan. de Excidio Tro-

(b) Vive liber, liberque vige: sed si qua nocebunt,
Disce libens livore nihil sublimius esse,
Cum tibi mordaces obliquent lava cachinnum
Murmura, cum cupient linguis lacerare prophanis.
Sit utinam invidia dignus, quæ summa lacessit,
Quam pascit præsens, extremaque terminat ætas.

Neglectus est elocutionis splendor: hunc non patitur libri scopus.

(c) Joan. Sa-risber. in Metal.

Eutych.

(e) In Præf.

(f) Pomp. Mela in Proæm.

(g) Octav. Ho-

(h) Vegetius in præfat.

(i) Lib. 1. in Ruffin. c. 4.

LXXVIII. « In iis porro, quæ a me pertractantur in hisce voluminibus, non elocutionis splendorem spectavi, sed (c) placuit ut hoc ipsum tumultuario simplicique sermone dictarem, cum ad Scriptorum sententias subtiliter exami-« nandas animum potius adverterem, nec « ad verba expolienda studium superesset, aut otium. Quæso igitur Lectorem, ut(d)Vigilii Tapsensis verbis utar, ut vilitatem nostri sermonis usquequaque non despiciat, quia et fortassis potuit eloquentius oratio comi. Cum nos ita sty-« lum temperaverimus, ut rem potius « quam verba legentibus commendare-« mus. » Et maxime hoc opus cothurno tumentis eloquii inflari non debuit, cum in iis, quæ in rerum versantur investigatione, criticum omne, nihil de oratore sperari debeat, sed cura simplicis et diligentis solertiæ. Ejusmodi enim sunt lucubrationes istæ, ut de iis proferre liceat, quod de suis (e) Plinius, « nec ingenii essé « capaces, nec admittere excessus, aut « orationes sermonesve : vel quod (f) Pomponius Mela de Geographia, impedi-· tum esse opus, et facundiæ minime ca-« pax : » quæ denique ἀνθηρογραφεῖσθαι nullo modo possunt quod de iisdem rebus Geographicis dixit Strabo. Nam et ipsum operis argumentum orationem non tam gravem, quam perspicuam et interpretationi aptam requirit. Cum enim totum sit in concinnandis et examinandis auctorum locis, ut vel vocabulorum genuina eruatur significatio: vel ut ritus veteres moresque obsoleti, acta eorundem Scriptorum inter se comparatione, elucescant, « (g) elo-« quentiæ non opus est, sed laboris, ut · verbo utar veteris Medici, seu ut Ve-« getii (h), cum hic nec verborum concin-« nitas sit necessaria, nec acumen ingea nii, sed labor diligens ac fidelis, ut quæ apud diversos scriptores dispersa et in-« voluta celantur, pro utilitate publica proferantur in medium. Commentarii " enim quid operis habent, ait (i) Hiero-« nymus, alterius dicta edisserunt, quæ obscure dicta sunt, plano sermone ma-« nifestant : multorum sententias repli-

« cant et dicunt: Hunc locum quidam sic edisserunt, alii sic interpretantur; illi sensum suum et intelligentiam his Testimoniis et hac nituntur ratione sirmare « ut prudens Lector cum diversas expla-« nationes legerit, et multorum vel pro-« banda vel improbanda didicerit, judicet « quid verius sit, et quasi bonus Trapezita adulterinæ monetæ pecuniam reprobet. (a) Quid ad interpretem sermo compositus, ait idem Scriptor, cujus professio est, non quo ipse dissertus appareat, sed quo eum qui lecturus est, sic faciat in-« telligere, quomodo ipse intellexit qui « scripsit. » Huc accedit quod nulla fere est ævi recentioris quæ hic tractantur rerum affinitas cum veterum moribus, quibus ignotæ fuere, ut veterum complures hodie ignorantur, quod in desuetudinem abierint. Si quis enim ex verborum similitudine res nostras hodiernas, aut paulo superiorum sæculorum, ad Romanorum mores ac ritus vellet componere, non tam eas illustraret, quam tenebras illis caligi-nemque offunderet. (b) Quemadmodum quidam ex recentioribus Jurisconsultis res nostras Forenses Romani fori expressere vocabulis, qui cum ea minime publici esse saporis satis perciperent, ut ipsi intelligerentur, Glossaria, quibus utcunque plana fierent, libris suis præmittere operæ pre-tium censuerunt. Quo sane referre hoc loco placet, quæ in hanc rem habet (c) Scriptor Anglus, dum ait, « qui apud « Scotistas, et in multis formulis Jureconsultorum barbare loquitur et male Latine, probari: qui pure, venuste, Latine, « licet graviter et copiose disserat, tamen omni irrisione ludi, et arrogantiæ no-« tari: id quod, inquit, in Senatu nostro accidisse superiore die animadverteram. Nam cum rogationem apud nos de amici « sui honore quidam ferret, et quia Latine per statuta jubemur id facere, scripsisset ita, Supplex a vobis contendit Titius. " ut, etc. cum ferebatur, a multis imperitis hominibus continuo propter Latinitatem antiquata est. Quod cum ille intellexisset, animadverso errore suo, scripsit ita, Supplicat vestris Reverentiis Titius, quod, etc. Statim rogatio, nemine usquam contradicente, accepta est. Ri-

(a) Ep. 133.

(b) Joan Lucius, Ren. Chopin. Ann. Robert.

(c) Thom. Smith. lib. 1. de Pronun. Ling.

simus, subdit ille, in illa Academia, quæ formulis omnibus in judicio supersedere patitur, et ubi Latinæ Græcæque linguæ « fons et propagatio debeat esse, scribendi « magis formulam, quia Latina fuit, ad antiquationem, quam æquitatem rei petitæ, quia justa videbatur, ad impetrationem valuisse. Didicimus tamen etiam inde, consuetudinis ususque longævi « non levem esse auctoritatem, nimirum « ad abolendam rogationem apud impe-« rilos et ineptos: non ad constituendam

« Latinitatem apud doctos et disertos.

Quanguam enim reprehendebatur, etiam

(a) S. Hier. Epist. 139.

(b) Plin, in Præfat.

(c) Swartz.
(d) H. Vales.
ad l. 4. Euseb.
cap. 11.

(c) Gregor. Bætic. lib. 1. de Fide.

(f) Boëtius in Præf. ad lib. de Arith.

(g) Vigil. Taps. l. 5. contr. Eutych. cap. 26.

« cum repulsæ mulcta, propter Latinita-« tem petitio, tamen neque reprehensio, neque repulsa poterat efficere, quo mi nus magis esset Latina quæ rejiciebatur, quam quæ fuerat accepta. » Hactenus ille. Unde colligi datur, haud proclive esse formulas semel receptas abolere et antiquare, deinde ejusmodi scriptionis genus, quod totum in interpretatione versatur, ita esse debere, ut (a) interpretatio ipsa alio interprete non egeat: quod plerisque nimium disertis accidere solet, quod supra attigimus, ut major sit intelligentiæ difficultas in eorum explanationibus, quam in iis quæ explanare conantur. • (b) Sterili · materia rerum natura, hoc est, vita nar-« ratur, aiebat Plinius, et hæc sordidissima « sui parte, ut plurimarum rerum, aut rusticis vocabulis, aut externis, imo barbaris, etiam cum honoris præfatione « ponendis. » Satius igitur duximus, aliorum Glossographorum exemplo, paulo squalidiori sermone res patrias, ipsasque nostrates formulas, et ut eæ tum efferebantur, atque adeo cum ipsa barbarica et inculta minusque interdum latina loquendi ratione proponere. Verbi enim gratia, feudum, terram, aut Ecclesiam deservire, non semel dicimus, quod sint formalia verba, ac proinde ut familiaris loquendi modus exhibeatur. Neque enim nobis ignotum, has et ejusmodi locutionis formulas barbaras esse, quæ si Latinis purioribus efferrentur, non tam planæ essent, quod monendum fuit, ne quis in hisce continuo criticum agat. Tametsi phrasis illa, ut id obiter adnotem, apud Latinos haud omnino insolens ac ignota, cum eodem sensu Inservire aliquem dixerint Plautus, Festus Avienus, et aliquot alii, ut observatum est ab Eustatio Swartzio (c). Deinde, ut « scite scribit (d) Henricus Valesius, non refugienda sunt hæc verba, quæ tot se-« culorum usus consecravit : alioquin a Ecclesiæ et Apostolorum et Episcopi, et « Catholici, vitanda erunt vocabula: et « longa verborum serie obscuranda erit oratio, ne dictionis unius prorsus necessariæ asperitate lædatur. (e) Atque hac quidem scribendi ratione etsi aliquantum Lectores fatigentur, rerum intentos virtutibus calculum saltem veri- tati daturos, (f) nec jejunæ maciem orationis, ad ea quæ sunt caligantibus impedita sententiis expedienda, omnino rejiciendam existimaturos confidimus. (g) Denique si quid minus a nobis, aut « secus quam oportuit dictum est, veniam « postulamus: aut enim verborum nos copia defecit, ut aut quod sentiebamus exprimere nequiremus, aut quæ sentienda fuerant, exilitate ingenii, et mentis infirmitate sentire non valuimus. Sed « si opere displicemus, saltem studio pla-« ceamus. Sit acceptum voluisse, si dis-

« plicet non potuisse nostrum. »

Quinam fuerint hujus operis adjutores.

LXXIX. Hac igitur tanguam futuri operis crassa quadam et rudi informatione præmissa, expositaque instituti mei ratione, qua quicquid non tam præstiti, quam præstare sum conatus, Lectoribus proponere statueram, superest ut quorum ope adjutus extremam arduo et laborioso operi manum imposuerim, paucis aperiam, cum « (a) benignum et plenum ingenui pudoris sit fateri per quos profeceris, et contra (b) « ingratus sit et perversi ingenii, qui pro-« fectus sui diffitetur auctorem. » Ego certe, iis præsertim debere me plurimum ingenue fateor, qui Scriptores non veteres duntaxat, sed et quos ætas sequior tulit e tenebris erutos, hactenusque neglectos, etiam hac ipsa qua vivimus tempestate, ab interitu vendicant, qui quidem etsi nitida non omnino, imo insulsa interdum, ne dicam barbara persæpe oratione libros suos conscripserint, habent tamen, quod jam attigimus, unde magna eruditionis seges accedere possit. Ejusmodi sane sunt a viris, omni virtutis et eruditionis genere ornatissimis, e Societate Jesu, Joanne Bo-LANDO, GOTEFRIDO HENSCHENIO, et DANIELE PA-PEBROCHIO, immenso studio undique conquisiti, summoque reipublicæ Christianæ bono editi Scriptores qui Sanctorum vitas ac gesta literis mandarunt, quos ii eruditissimis commentariis, in quibus, quidquid est reconditioris literaturæ, occurrit, illustrarunt. Horum vestigiis insistunt ex ordine Benedictino, ut alios sileam, Lucas Acherius, et Joannes Mabillonius, pari vitæ integritate et literarum cognitione insignes, quorum alter Scriptorum hactenus ineditorum, non Spicilegium, sed messem integram demetendam literatis omnibus exposuit, confecto tandem nuper tomo decimo-tertio: alter Analectorum duobus jam editis, aliisque paratis voluminibus, Auctorum qui ejusdem Ordinis Sanctorum Vitas resque gestas scriptis exararunt, collectioni, cum collega Acherio magna cum laude incumbit, hancque eruditis observationibus adornat. Horum industria, qua sunt comitate ac humanitate, codices manuscriptos ex instructissima Sangermanensi Bibliotheca evolvere sæpe contigit, unde nostrum hoc opus indidem illustraretur. Neque ab iis divellendus vir simili erga nos benevolentia ac singulari prorsus eruditione Joannes Baptista Cotelerius, Regius Linguæ Græcæ Professor, qui editis duobus antiquorum Patrum, qui Apostolicis temporibus floruerunt, voluminibus, cum eruditis adnotationibus, idem modo fere in Græcis præstat, quod in Latinis Scrip-toribus Acherius, Monumentis Ecclesiæ Græcæ, e veteribus codicibus erutis, primoque jam publicato volumine, aliis pro-xime subsecuturis. Neque perinde reticendus vir clarissimus Stephanus Baluzius.

(a) Plin. in Proæm. (b) Joann. Sarisber. lib. 1. Metalog. c. 5. qui indefesso studio publicandis Scriptoribus operam collocat, nuperque Regum nostrorum capitula accurata prorsus diligentia conquisivit, collegit, contulit, digessit, notisque ac veteribus formulis et monumentis locupletavit, ex quibus Glossarium nostrum collustrandi oborta sæpe facultas et occasio. Ubi tamen monendus Lector, non ubique semper in laudandis septem Capitularium libris eius me editionem secutum, cum res dudum esset confecta ex Pithœana, et quidquam in adversariis mutare haud levis fuisset laboris. Mihi denique duo supersunt viri clarissimi ac doctissimi hac in parte commemorandi, quorum alter est Petrus Carcavius Bibliothecæ Regiæ Curator dignissimus, cujus diligentiæ quantum illa debeat accessionis et incrementi, ut et numismatum veterum locupletissima ac vere Regia Gaza, norunt quotquot sunt in hac urbe Galliarum primaria eruditi. Is enim et manuscriptos ejusdem Bibliothecæ codices, et rariores ex editis, singulari nobis urbanitate suppeditavit. Alter est nobili beneficentia, et rerum nostrarum cognitione inter paucos illustris, Antonius Vionius Herouvallius, literatorum fere omnium nostræ ætatis commendatione notissimus: « qui citius « impetrantibus quam implorantibus, coa-· cervatas undique literarias opes liberali manu distribuens (verbis utor viri docti),
unus sterilitatem temporum, regionum inopiam vel sustulit, vel sublevavit : qui Historiæ nostræ in lacinias discerptæ « verius quam descriptæ integritatem de-« dit ac nitorem. » Is enim qua est animi magnitudine, et incredibili in literas omnes amore, quibus juvandis totus natus est, veteres codices, tabularia, ac diplomata quæ vel habuit, vel quæ in manus venere, mecum statim communicavit: ita ut quod ex manuscriptis monumentis toties excerpta in hocce Glossario laudantur, hujus præsertim liberalitati acceptum referre Lector debeat. In quibus quidem describendis ab eo nominando consulto abstinui, tot beneficiorum in me collatorum palam in ipso libri limine contestationem editurus.

#### Elogium Lamonii Principis Senatus Parisiensis.

LXXX. Sed inter tot homines eruditos, an preterire silentio possim Virum undequaque ornatissimum, quem irreparabili literarum detrimento, atque adeo immenso bonorum omnium et totius Orbis Gallici dolore, mors præmatura nuper absumpsit, studiorum fautorem, et hujusce operis incentorem præcipuum?

(a) Hunc dico, qui Lingua potens Minorem Atridam præterit, Orando pauca et musica; Qui grandines Ulixei, Mellifluentem Nestora, Concinnatorem et Tullium.

PRÆFATIO

(a) Auson. Epist. 3. Hunc, inquam.

#### Quem nemo fando dixerit, Qui non prius laudaverit.

Is est illustrissimus Guillelmus Lamonius, Bavillæ Marchio, et Senatus Parisiensis Princeps, cujus immensa aliunde merita infinitarum pene rerum illustrabat cognitio, quam pervigili lectione ac studio pertinaci a primo ætatis flore sibi acquisierat: quamque demum sic postea excoluit et auxit, ut prodigii sit instar ipsum adhuc adolescentem præcipuis Senatus decursis dignitatibus, rebus publicis subinde gerendis, ac toti postea Curiæ præfectum a Rege moderatorem, tot potuisse ac tam diversi generis disciplinis animum informare. Quid enim ipsum fugit in multiplici Linguarum scientia, quid in literis certe humanioribus, de quibus graviter appositeque semper disserentem, etiam ex tempore, nemo qui audiit, non suspexit? Quis ad felicissimam et incredibilem illam qua valebat memoriam, ingenio adeo perspicaci, ac tam solido adjunctam judicio non obstupuit? Cujus mentem egregia illa ac singularis eloquentia, seu verborum spectes elegantiam, seu sententiarum dignitatem, seu etiam dicendi gratiam non perstrinxit, cum aut in amplissimo Senatu, aut in Regis Maximi conspectu peroraret? « (a) Sed licet « tanta præstaret eruditione, ingeniique « elegantia ac comitate, quas compertum est viris præsertim primariis necessa-· rias esse, quibus absque naturæ bona · quasi incompta, aut etiam horrida des-« pectui sunt, contraque ea æternam glo-« riam pariant: » (b) illud tamen in eodem studiorum omnium culmen antevenit, quod haberet huic eminenti scientiæ conscientiam superiorem. Quæ quidem animi facultates dotesque tantæ, ut nihil dicam de illustrium in primis splendore natalium, (c) « cui pater, socer, avus, proavus, « urbanis, Palatinis, militaribusque ma-« gisteriis insignes fuere, » ad supremum Themidis Thronum jure merito eum communi omnium applausu extulerunt. Quo in Magistratu singulari cum prudentia, vigilantia, moderatione et morum integritate ita est versatus, ut qua erat animi amplitudine, tot gravibus licet occupatissimus distineretur negotiis, qua officiis maximis, qua amicitia Principum impeditus, se se viris quibusque eruditis amicum adeo affabilemque exhibuerit, quasi nihil aliud ipsi incubuisset muneris ac pensi, quam literati illius otii in familiari eorum consuetudine degustare delicias. De ipso dixerim, quod de Titinnio Capitone (d) Plinius junior: « Studiosos amabat, fovebat, « provehebat, multorumque qui aliqua component, portus, sinus, præmium, omnium erat exemplum: ipsarum de-

« nique literarum jam senescentium re-« ductor ac reformator. Domum suam (a) Victor Schotti in Maxent.

(b) Sidon. lib. 1. Epist. 9.

(c) Id. l. 1. Epist. 3.

(d) Lib. 8. Epist. 12. (a) Ciceron.

(b) Sidon. lib. 2. Epist. 3.

(c) Sidon, lib. 4. Epist. 11.

(d) Quintil. lib. 3. c. 9. (e) Victor Schotti in Clau-

(f) Sidon. 1. 1. Ep. 4.

« recitantibus præbuit, auditoria, non apud se tantum, ea benignitate frequena tavit, (a) ut qui dignitate Principibus « excellebát, par infimis esse videretur; (b) dum raro genere exempli altitudi-« ném suam humilitate compensaret; « (c) in iis vero si quid intricatum vel « obscurum proponeretur, quam ille om-· nibus statim non dubitans, non fasti- diens aperiebat? voluptuosissimum reputans, si forte oborta quarumpiam quæstionum insolubilitate labyrinthica, « scientiæ suæ thesauri eventilarentur. » Nec ipsi porro satis fuit eximias istas animi virtutes, aut a natura comparatas, vel arte ac studio acquisitas excultasque dotes possidere, nisi et eas ad illustres filios, locupletius veluti ac nobilius longe patrimonium, cura pervigili paternaque diligentia transfunderet. « Nam si, quod « ait (d) Fabius, afferunt laudem liberi « parentibus, sui similes genuit, (e) quasi contra naturæ legem, quæ crebro tanquam ex industria malos e bonis, agrestes e doctioribus, et cæteros ejusmodi « seu contra gignit : quo demum exemplo sapientium plures carvisse liberis uti-« lius duxere. (f) Vegetis iis quantumlibet 🧸 et alacribus exemplum, pigrioribus paulo · ac desidibus incitamentum dedit: et si « quod eum quocumque animo deinceps « emulantur, sibi forsitan quod conse-· quantur debent, illi debebunt procul « dubio quod sequuntur. » Horum alterum post exacta haud vulgari cum laude in forensibus Cancellis prima veluti Juris Civilis studiorum crepundia, Senatorem in Curiam, tum in arcanum Regis Consilium Supplicum libellorum Magistrum allectum, Patroni deinde Regii in amplissimo, cui præerat, Senatu dignitate fungi voluit; non tam ut domesticæ gloriæ velificaretur, quam ut magnificum ei campum aperiret, in quo eruditionem suam, eloquentiam, vitæque integritatem pro dignitate demonstraret: quod perfecit toties in maximi momenti negotiis, spectante cum incredibili gaudio Patre, ad omnium usque admirationem. Sed et filium alterum paribus insistere vestigiis, ac per ipsosmet pene honorum gradus ascendere voluit, quo iisdem se se doctrinæ, facundiæ, ac virtutum luminibus, quibus hodie effulget, in regiis perinde Consiliis conspicuum exhiberet. Quin et hac domestica laude non contentus, extera et aliunde petita, quibus unde-quaque locupletaretur, ornamenta in familiam inducere studuit: dum in generum adscivit eadem certe morum integritate, sed et eruditione pariter, ac eloquentia singulari, avita etiam clarum gloria, Virum amplissimum, Achillem Harlæum, Comitem Bellomontanum, Regium in eodem Senatu Procuratorem. Unde contigit ut raro, et inaudito forsitan hactenus exemplo, idem Senatus ille supremus, si non | quid dicam de ea, quæ operi nostro sub-

prorsus regeretur, splendorem certe præcipuum ab unica ejus familia desumeret. Constans adeo in illa fuit, tantaque virtutis ac probitatis existimatio, ut Princeps invictissimus, cui pridem erat explorata, tot una fascibus ac dignitatibus hanc cumulare non dubitarit. Neque intra civiles duntaxat supremosque in Curia Magistratus, quorum ad gloriam præsertim pertinent studia literarum, illam continere voluit, cum et generum haberet alterum non modo antiqua præcipuaque nobilitate, sed et inter Regiarum copiarum Præfectos imprimis illustrem: ut cum ab vetere illa, ac Militari Lamoniorum gente post longam avorum seriem genus ipse duceret, ab ea qua diu fulsit armorum professione illam decedere omnino non pateretur. a (a) Falso « ergo creditur judicii nesciam esse For-« tunam, quæ tot in eum, familiamque · congessit honores, cum et præteritorum memor, et prudens futuri, ei rependerit quicquid cæteris præstitit. Neque enim erratica est, a qua scimus alios donum « cepisse, hunc præmium. » Quid mirum igitur, ut eo redeam unde tantillum deflexi, si tot ingenii, eloquentiæ, ac doctrinæ ornamenta, quæ ad totius reipublicæ commodum et gloriam tota vita excoluerat, suspexere quotquot sunt in Orbe Gallico eruditi; et si non statuis in Rostris positis, ut viros disertos Romani, vel templis, quomodo Platonem Græci; sed zŋ βιβλίων αναθέσει, quemadmodum τους ανόφας τους έλλογίμους honorandos censebat Orator (b) Aristides, cohonestandum existimarunt: librorum, inquam, dicatione ac nuncupatione, qua non tam honorum quibus præfulgebat, fastigia, quam consummatam disciplinarum cognitionem cum singulari humanitate conjunctam, cæteraque vitæ ejus decora posteritati commendarent. « (c) An non etiam licuerit inter « olores canoros anserem obstrepere, et balbutientem idem aliquatenus præs-« tare, » quod universus pene ætatis nostræ Literatorum consessus, et in hac qualicunque lucubratione eximii literarum parentis ac fautoris præcipui nomen memoriamque celebrare; quod quidem paternarum virtutum imitatoribus liberis haud ingratum fore non dubitem; cum eas in patre, quibus et ipsi insigniter adornantur, citra omnem invidiam ac minimam assentationis suspicionem prædicari ani-madvertent : • (d) tametsi verreri debue-« rim, ne vulnus nondum obductum exasperem, et virtutis ejus recordatio fiat « doloris instauratio.

Dissertatio de inferioris Imperii Numismatibus: quare toti operi subjuncta.

LXXXI. Jam vero priusquam huic Præfationi finem imponam, superest ut ali-

(a) Symmac.

Sacror.

(c) Symmach.

(d) S. Hier. Epist. 8.

jungitur, Dissertatione de Imperatorum Constantinopolitanorum, seu inferioris, uti vocant, Imperii Numismatibus. Atque hanc quidem licet ad Glossarii argumentum minus spectare fatendum sit, non ita tamen ab eo discedit, ut non habeat aliquid cum ipso commune, cum non recentioris duntaxat Græcitatis, sed et Latinitatis in re monetaria voces complures hic exponantur fusiore interdum commentario. eoque non semel Lectorem in nostro Glossario remittamus. Huc accedit, quod mediæ etiam ætatis mores, ritusque persæpe enucleantur. Denique cum id argumenti ab ejusmodi antiquitatum indagatoribus hactenus neglectum sit, haud supervacaneum forte videbitur, si quas nulla observatione dignas censuere, quod barbariem totæ spirent, ejusce ævi monetæ quoquomodo, atque adeo ita illustrentur, ut non prætermittendam earum cognitionem, spurcasque illas quantumlibet quisquilias inter tot præclara, quibus Gazophylacia sua adornant, κειμήλια, locum habere posse tandem cogantur agnoscere. Hanc porro Dissertationem olim conscripseram, ut esset veluti introductio ad Imperatorum Constantinopolitanorum Numismata, quæ haud mediocri studio ex Regis Christianissimi, aliorumque eruditorum virorum Museis conquisita, collecta ac digesta in ordinem secundum ipsorum Augustorum Familiarum Genealogias, ex utriusque Linguæ Scriptoribus adornatas. in æs incidi Regiis impensis curaveram, ut essent Historiæ Byzantinæ, quæ hactenus elegantissimis typis Luparæis prodierat, quod ei deesse videbatur, insigne aliquod ornamentum. Sed cum vix spes sit fore, ut hoc qualecunque opus, nescio quo fato, in lucem aliquando prodeat, hocce de Nummis Augustorum inferioris ævi Syntagma ab eo avellendum putavi, et in postremam Glossarii nostri partem rejiciendum, quandoquidem id voluminis utcunque moles pateretur, ut vel saltem inde haberent, quod jam monui, Rei antiquariæ studiosi, quo hano Monetariæ supellectilis partem deinceps minime respuant, cum multa doctiorum indagatione et cognitione haud indigna in eo contineri ex nostris observationibus animadvertent: interim dum ipsa Augustorum Byzantinorum cusa hactenus Numismata, nostra, si fors ita tulerit, vel alterius opera publici juris fiant. Sed et ne quid ad id argumenti deesset, binas alias Dissertatiunculas subjecimus, Marquardi Freheri alteram de Saphiro Constantii Imperatoris, alteram ejusdem et Josephi Scaligeri, de Constantini postremi Constantinopolitani Imperatoris numismate argenteo, quod hæc seorsim in folio ferme unico editæ vix hodie occurrant.

#### Præfationis epilogus.

#### LXXXII. Cæterum,

Si qua videbuntur chartis tibi, Lector, in istis, Sive obscura nimis, sive Latina parum : Non meus est error, nocuit Librarius Illis, Dum properat versus annumerare tibi.

(a) Quæ quidem ex Martiale duplici de causa præponenda duximus, tum ut si quid occurrat, quod aures accuratis Grammaticorum præceptionibus assuetas offendat, id tanquam a recte loquendi scribendique legibus abhorrens non illico damnet Lector, et criticorum more quidpiam emendandum existimat, (b) ne dum Scriptoris vitium putat, et errorem emendare dum vult, faciat: sed ætatis illius agnoscat conditionem, quæ nullis erudita magistris incultam barbariem redolebat: deinde ut quæ ex publicis documentis, vel ex alienis Commentariis laudantur, prout in ipsorum exemplaribus, vel editis, vel scriptis, quibus usi sumus, continebantur, ea nos summa cum fide descripsisse persuasum habeat. Proinde si non Auctorum incuriæ, certe Librariorum properantium, ut Poetæ verbo utar, seu ut cum Scriptoribus ipsis agatur humanius, celeritati, vel sæculi infelicitati errores sunt condonandi. Quæ vero operas spectant σφάλματα, fatendum aliquot, imo mirandum non irrepsisse plura, cum a nobis subinde collecta, non eo essent, quo par erat, digesta ordine in adversariis, imo tumultuaria satis opera, nec sat bene descripta. Ex iis tamen, quæ alicujus momenti esse viderentur, et sub manum inter relegendum occurrerunt, ne cuipiam offendiculo sint, quædam emendavimus: cætera levia et quæ facile assequi Lector possit, pro sua ille humanitate boni consulet, et si aliquando viderit numerum pro numero positum, et ejusmodi quæ Hipparchus παροράματα vocat, pro æquanimitate sua vel corriget vel condonabit, cum hæc communia sint iis, qui tam longos ἐπιλογίσμους tractant. Appendices porro singulis voluminibus adjunxi, tum ut si quid perperam a me scriptum sit retractem, tum ut quæ jam excusa novis Auctorum locis, qui me fugerant, et lucem aliquam dare poterant, firmarem.

(a) Lib. 2. Epigr. 8.

(b) S. Hieronym. in Esa. 15.

## DOMNORUM BENEDICTINORUM

# **PRÆFATIO**

AD NOVAM EDITIONEM GLOSSARII DD. DU CANGE.

Tandem prodit in publicam lucem exspectata diu, omniumque Eruditorum votis expetita Cangiani Glossarii nova Editio; quæ utinam sustineat quam sui concitavit exspectationem. Probe intelligimus eo omnium maxime diuturnioris moræ incommodum posse corrigi, si meliore jam conditione prodeat. Sed verendum est ne durum alicui nihilominus videatur, quod necdum absoluta integraque publicetur, cum ecce amplius decennium est, ex quo, fide data, divulgari debuisset. Debitum agnoscimus, quantumvis temere contractum; at confidimus, idque procul a jactantia, nomina nostra nos expedituros gratissimo fenore : siquidem dum opus intermissum stetit, Bibliothecarum forulos revolvere, vetera Instrumenta perscrutari, Archiva per amicos, sodalesque nostros consulere, Libros editos excutere licuit, ex quibus opus cresceret, magisque perfi-ceretur. Interea etiam doctissimi undequaque Viri animadversiones suas transmiserunt, unde amplissima succrevitseges, maximo sane operis commodo. Ut autem finis aliquando constitueretur, utque legi-timis eorum querelis, qui symbolas dede-rant, fieret satis, atque Bibliopolæ nostro, cui onerosi jam erant effusi, iique haud levissimi, sumtus, opitularemur, statuimus, famæ nostræ periculo, forsitan et dispendio, delicatis Censoribus permittere opus, quod, posteriora volumina digerendo et elaborando, politius adhuc limari potuisset. Itaque ut nobis habeatur gratia, nedum ut ignoscatur, flagitare liberet; tamen æquitate Virorum eruditorum confisi movemur, ut admoneamus, non ut flagitemus.

Si quis denique importunus ingeminet querelam, quod tamdiu promissis super-

fuerimus, rationem expedire in promtu est: Sodales nimirum nostros, qui primi illo in stadio laudabiliter desudarunt, tanto operi haud impares, vel adversis Reipublicæ literariæ fatis ereptos, vel infirma valetudine impeditos, fidem liberare non potuisse. Quis adeo ferreus, cui excusatio nostra probanda non videatur? Atqui dum Congregationis nostræ præpositus Generalis alios perquirit, qui immensam hanc in se provinciam susciperent: dum delecti ad opus promovendum sese comparant et accingunt, res in diuturnum tempus extrahitur; atque ita certe editio retardata: verum nihil inde opus nostrum patitur detrimenti, imo magno istud fuit emolumento; cum enim sua cuique sit mens, suus sensus, sua sententia, quis inficietur in tanta rerum varietate, complurium criticam manum operi illustrando plurimum prodesse, nedum noceat?

Candide fatebor, præter cætera nos imprimis a proposito non semel revocavit, et ab inchoato opere deterruit celeberrimum Cangu nomen: non quod illi invideamus sane, quem virum excellentem omni genere laudis novimus; sed famæ nostræ consulentes exilitatem nostram cum ipsius mirabili ubertate conferri refugiebamus. Qui enim sequeremur ducem, quem copia et varietate imprimis commemorandum, virum summæ, reconditioris et omnigenæ eruditionis doctissimus quisque prædicat: quem in hoc natum celebrant, ut, quod paucorum est, Scriptores plurimos a barbarie qua erant infuscati sic vindicaret, ut si inconditis verbis offendunt, sententiis saltem etiam delicatioribus placerent: illum dico quem in Critice virum emunctæ naris, in Historia scriptorem accuratissimum, in Legibus fidissi-

Car. de Aquino Præf. in Lex. mil. Mabillon. Præf. inDiplom. Bail. Jugem. des Scav. pag-486. ult. edit.

lbidem p. 559.

Præf. in Dipl.

muminterpretem agnoscunt omnes: virum denique (verbis utor Illustrissimi Franciæ Cancellarii) qui moribus humanitatem, literas incredibili eruditione ornavit.

Jam vero opus ipsum si spectemus quo præ cæteris tantam gloriam merito est consecutus; librum hunc dico amplissimum, omnibus apertum, de omnibus agentem, ut cum Mabillonio loquar: quis ad hanc immensitatem materiæ rerumque stupendam varietatem timidiores nos accessisse mirabitur? Quamquam enim nihil est simul inventum et perfectum, a perfectione tamen quam proxime abesse videbatur. Ecquid, oro, infactum reliquit, quid prætermissum voluit? Theologis multa suppeditat, quibus res abstrusas jejunasque illustrent et exornent. Historicis, quæ in chronologia vel geographia spinosiora sunt et implicationa extricat et exponit: omnia que ad ritus, mores, dignitales et officia Ecclesiastici Laïcive ordinis pertinent, retegit : quidquid in Legibus obsoletum, in Consuctudinibus insolens, in Formulis hodierni etiam fori obscurum, ne quis a juris studio ob offusam vocabulis

tit et elucidat, nihil ut præterea deside-randum existimem. Nec meo sane eget encomio: norunt enim hæc et mirantur

caliginem abducatur, ea accuratione excu-

omnes cordati viri.

Valeant igitur qui, quantumvis diligenter et studiose hæc pertractata Eruditis videantur, ex schedulis tamen utcumque digestis, ex animadversis per otium, sensim esse composita fingere amant: quidni cum Epicuro persuasum habeant ex fortuito quodam atomorum concursu mundum coaluisse. Hæc, fateor, fuere prima operis incunabula; ne enim elaberentur omnia quæ legerat vir immensæ lectionis, in adversaria ipse referebat sibi opportune consulenda, ipso testante. At ubi collectis criticam manum adhibere, eague in corpus redigere decrevit, ut digesta in publicam lucem emitteret: quantum elaboraverit apes imitatus, « quæ vagantur, et flores, ad mel faciendum idoneos, carpunt, deinde, quidquid attulere disponunt, ac per favos digerunt, » sin ab ipso discere, saltem ex opere æstimare licet. Is siquidem fuit viri modestissimi pudor, ut. si cum ipso sentias, vix eum attigisse existimes quæ summa cum diligentia pertractavit. Ecquis vero, nisi in iis omnino peregrinus et hospes non laudet tanti viri modestiam et multiplicem literaturam non miretur, cum ex vocis barbaræ salebris tot exeunt præclaræ eruditionis monumenta? Is quippe

Hor. art. poet. 143. 144.

Præf. 2 63.

Seneca Ep. 86.

Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem Cogitat, ut speciosa dehine miracula promat.

Si pretium prædico, nemo vitio mihi vertat velim: Cangu enim totum est, tantumcumque est.

PRÆFATIO

Neque vero, dum rebus vacat, extra propositi metas excurrisse Cangium putes. Id namque sibi oneris ac pensi inprimis sumserat ut, vocum insulsarum notiones retegendo, animos et doctrina excoleret, et rerum varietate delectaret. Et id guidem certe non præter institutum Glossarii ad Scriptores mediæ et infimæ Latinitatis; ut enim Scriptorum intelligentiam aperiret tituli non immemor, veteres nostrorum mores ferme obliteratos et oblivione sepultos, rursum in lucem revocare debuit. ne tota in Grammaticis quisquiliis hæc ejus lucubratio, aliquot Glossariorum more, jejuna et exilis prodiret in publicum. Sed hæc otiose omnino, causabitur fortasse aliquis qui solus vult scire videri, cum eadem fusiori et comtiori stylo edocta habeantur a viris doctissimis. Varios clarissimorum virorum hoc in genere labores novimus et laudamus : at cum novus ordo rebus novam faciem novamque formam inducat, aliam esse prorsus ab illorum Auctorum proposito instituti Cangiani rationem quis ibit inficias? Quanta autem Canglo cum ipsis communia sunt? immensa sane sibi tractanda et elucidanda suscepit, quæ adhuc nemo attigerat, et hactenus fortassis manerent intentata. Inanis perinde est et malesarta viri celeberrimi criminatio qua in Cangium usus est, quod voces exteras in Glossario suo congesserit; hæ quippe voces aut rebus nostris illustrandis inserviunt, aut ex Latinis Instrumentis describuntur, a Glossario proinde suo minime amandandæ. Itaque quod plurimas explicuerit, referenda gratia est; quod aliquas inexplicatas reliquerit, hominem agnosce quicum humanius est agendum. Nec parvo sane Literarum dispendio has voces omisisset: quod ultro fatebitur quivis laboris nostri æquus arbiter, cum novam hanc editionem pecurrendo occurrerit in abstrusiora aliquot vocabula, quorum interpretationem frustra tentassemus, nisi nostra cum præallatis a Cangio comparare licuissel. Hæc in brevem Cangu defensionem sufficiant, si tamen opus est, quippe qui, ad ipsam rem quæ satis esse existimaverat, ea occupavit in Præfatione sua num. 69. 70. et 78.

His igitur expositis, quale sit id, quod non tam præstitimus, quam præstare sumus conati, quidve nobis animo proposuerimus, paucis expediendum. Ea est hujusce operis natura et conditio ut, messis quantacumque sit, quæ nobis ex impigro Cangulabore accessit uberrima, spicilegium tamen reliquisse se non contemnendum iis, qui in eadem palæstra desudare vellent ipse agnoverit. Et quidem a prima hujus Glossarii editione ingens Anecdotorum numerus prodiit in publicum; variæ urbium, provinciarum, nationum evulgatæ historiæ monumentis illustratæ, quibus quasi oblatis opibus usi sumus, non sine aliquo Præf. 2 69.

Hor. 1. 2. Ep.

Præf. 2 77.

tamen delectu, ne opus eruditissimum coagmentationibus onerasse potius, quam exornasse videremur. Quocirca rerum parcissimi, quas vel jam abunde elucidaverat Cangius, vel quæ sua sponte ex instituto nostro minime nascerentur, ab iis temperavimus quæ extra modum dicta existimari possent; nisi ab opere, cujus est Diplomatibus debitam auctoritatem vindicare, alienas credideris series quas texuimus chronologicas Cancellariorum, Notariorum, aliorumque aulæ regiæ Ministrorum, qui Literis regiis subscribere solebant. Alias quidem, eo tametsi non ita pertinentes, absolvimus, eas prorsus omissuri, nisi præivisset Cangius. Ex eodem numero sunt, haud minus necessaria, quæ, præfatis a Cangio, ubi de Monetis ac Palatiis Regum nostrorum disseruit, censuimus adjicienda. Monetarum disquisitionem pluribus locupletavimus, atque ad hæc usque tempora perduximus, cum in æqualium utilitatem, tum in posterorum gratiam, ab iis, ut spes est, benevolentiam reportaturi, quod ætatis nostræ monumenta ipsis inquirenda non reliquerimus. Palatiorum etiam nomina, quæ vetera Instrumenta tractando nobis occurrerunt, jam recensitis subjicientes, eorum aliorumque situs studuimus repræsentare, cum non qualemcumque Historiæ nostræ lucem accedere posse ex eorum cognitione certissime conslet. Haud ita commode quis fortasse sentiet de nostra illa disceptatione, quæ in exquirenda Collegii Electoralis origine versatur. Verum is intelligat velim subdifficilem hanc quæstionem necdum satis explicatam, ad notitiam nihilominus rei inferioris ævi præcipuæ consequendam vel maxime conducere: quare mirum est a Cangio neglectam esse et penitus omissam.

At vero ne præfando longius exspatiemur, dum in operis decursu brevitati nos studuisse gloriamur; summatim dicam nihil nos, nisi quod necessarium nobis visum est de novo addidisse. In quo si quid a nobis peccatum est, in gratiam Lectoris peccavimus, quem in eo scriptionis genere docere scientem minus est incommodum, quam nescientem negligere. Et quidem hac in re delectui haud facilis est locus: sæpissime enim, quæ omnibus nota putamus, peritioribus etiam ignota sunt: aut si sunt perspecta, ea iterum auctoritatibus stabilita ac confirmata intueri non displicet. Inde est quod in plerisque locis, quæ pluribus jam momentis firmata sunt, nova interserere exempla non dubitaverimus: quippe aut antiquiora et clariora sunt quæ inteximus, aut eamdem vocem non unius fuisse loci vel provinciæ demonstrant; quod certe non erat omittendum. Hæc generatim dicta sussiciant; nam singula prosequi non est animus. De laterculis tantum quæ tabellis chronologicis a Cangio adornatis subjecimus, pauca commemorabo. Ut faciliori methodo Scriptorum mediæ ætatis compararetur intelligentia, atque etiam ut sincera Diplomata certius ab adulterinis secernerentur, has instruxerat tabellas Vir oculatissimus: negotium nihilominus facessunt interdum ex variis notis chronologicis exortæ difficultates, quibus salebris doctiores hærere coguntur. Iis igitur ne retardentur, atque ut plana et inoffensa hæc percurrant lectione, quinque latercula subjunximus, quibus quot Epacta quovis anno numerarentur ante Calendarii correctionem, quo die cujusvis mensis inciderent Novilunia, quot computarentur Concurrentes, quid sint Claves terminorum, cuive usui, continuo innotescit. Quartum sequitur quo primus dies cujusque mensis anni propositi, cum ante, tum post Gregorianam correctionem, facile deprehenditur. Quintum denique indicat quemlibet mensis diem unicuique hebdomadis diei correspondentem. Harum itaque tabellarum potior usus in eo maxime positus est, ut ex notis chronologicis vel Diplomatum veritas comprobetur, vel falsitas detegatur.

Alter est earumdem, sed rarior, usus, pergratæ interdum utilitatis. Quærit aliquis, quod fortean non parvi interest rescire, quæ sit certa facti alicujus epocha, cujus mentio est in Charta notis numericis, sed iis incertis, distincta. Novit ille factum istud intra octo vel decem annorum spatium concludi: ad quem vero ex iis potissimum referri debeat dubius inquirit. Rem exemplo illustremus. Exstant inter Instrumenta tomi 2. Gal. Christ. novæ edit. col. 229. Literæ Armandi Vicecomitis Podemniacensis cum hisce notis chronologicis, Facta carta hæc feria sexta, in mense Octobris, luna prima, regnante Philippo Rege Francorum. Mihi certum fixumque est (exemplum fingo) datas esse has literas post annum 1072. ét ante annum 1084. nullumque in aliud tempus posse convenire. Restat jam ut cui ex decem propositis annis potius illigari debeant, exquiram. Facili et expedita methodo ex Cangianis tabellis edoctus Numerum Aureum anni 1073. fuisse 10. Literam vero Dominicalem F, oculos conjicio in tabellam nostram qua Epactæ et Novilunia indicantur, statimque ex columna Numero Aureo 10. supposita habeo Lunam eo anno natam esse sexta Octobris; ex penultima autem tabella in qua prima cujuslibet mensis dies literæ dominicali subjacet, eumdem mensem a feria tertia initium duxisse: sicque ad ultimam procedo, unde sextam mensis Octobris hoc anno 1073. in Dominicam incurrisse percipio, ac proinde non adscribendas ei literas de quibus ambigitur. Aliis itidem ad annum 1083. percur-

sis, unus occurrit annus 1081. quicum

prædictæ notæ componi possint; cujus rei

si quis periculum, eodem quo nos supra ordine, fecerit, illico reperiet eo anno Numerum Aureum fuisse 18. et Literam Dominicatem C, primamque diem lunæ cum octava Octobris, atque octavam Octobris cum feria sexta coincidisse: unde certo certius efficeret, si vera esset nostra hypothesis, ad annum 1081. necessario referendas esse literas quarum tempus inquirebatur

rebatur. Nolim tamen quis credat hæc ita a nobis esse proposita, ut si ex notis chronologicis inter se compositis vitium aliquod deprehendatur, continuo Chartam interpolatam pronunciet, aut falsam esse definiat. Maxima enim tametsi habenda est ejusmodi notarum ratio ad judicandam Diplomatum veritatem, nemo est certe qui in iis exscribendis non agnoscat quam facillime posse vel diligentissimo notario incaute notulam arithmeticam excidere, quam et superaddere perinde facile est. Quid si vero negligentiores fuerint vel audaciores ii, qui Instrumenta illa exscripserunt? Necesse est ab iis sive consulto, sive per incuriam nonnulla esse immutata et prætermissa. Idcircone suppositia censebis, etsi suspectam in hac ipsa re habere eorum fidem vel diligentiam liceat? In affirmando itaque tardus et circumspectus, in negando parcior et religiosior esse debet, quisquis erroris vel temeritatis notam sibi inustam nolit. Dum enim erratum evincatur, tamdiu incertum manet vitiumne sit notarii. an ipsius propria computandi methodus. Porro non eamdem apud omnes usu receptam fuisse fidem faciunt, præter Diplomata in dissitis præsertim locis asservata, varia quæ in variis regionibus obtinuere annorum, indictionum, regnorum exordia, ut validis argumentis non ita pridem ostensum est, atque in nostro opere ad vocem Annus observatum; unde nec in iisdem locis certam ratamque fuisse inter Notarios numerandi rationem perinde colligitur. Quænam vero illa fuerit temporis nota, quæve ejus origo, quis certo declaret? Nemo sibi adeo confidat, ut nihil hac in re esse existimet quod suam fugerit scientiam; eoque magis, quod scioli qui-dam Notarii, ut specimen diligentiæ darent, notas chronologicas congerebant pro suo captu, quæ, cum a communi usu, ut plurimum, discreparent, conciliantur difficilius. Miranda itaque est quorumdam imprudentia, qui, Artis diplomaticæ ignari et plane rudes, inspectis, fortasse nec satis attente, aliquot instrumentis, ea spuria ambitiosius pronunciant, in quibus nævum aliquem se deprehendisse temere opinati sunt. Cave ab ils exigas ut, quibus id probent, afferant rationes: negasse ipsis vicisse est; commode prorsus ut, dum suam inscitiam tegunt, habeant nihilominus apud imperitos opinionem scientiæ. Nihil autem moror homines illos im-

providos, ne quid pejus dicam, qui de Literis bene meritos se putant, si monumentis omnibus, quæ vetustatem aliquam præferant, falsi notam aut suspicionem asperserint. Quo animo ferendus ille sit, qui suam in alios improbitatem transferens, ea studiose ab inepto calumniatore corrogat et misere describit, quæ odium ipsis et invidiam importare posse arbitratur? Bene vero, quod par pari referre religio est, id genus objiceretur criminum, ad quæ diluenda, si potuisset, nihil non debuisset movere: tristem certe sustineret notam, qui mutato nomine de se fabulam narrayit.

Nunc ejus quam in exponendis vocabulis servamus methodi ac distributionis ratio reddenda est. Quanquam is sit Glossarii nativus ordo, ut singula verba serie literarum disponantur, idque videatur exigere Lectoris commodum; tamen ab eo interdum recedere necessarium rati, etymologicum ordinem prætulimus. Sunt etenim voces quamplurimæ ita inter se aptæ, et connexæ, ut sibi invicem facem præferant, quæ, si disjungantur, plurimum luminis amittant necesse est. Aliæ sunt quæ suis locisdistributæ, cum una tantum aut altera litera, quod a diversis notariis conscriptæ sint, different, operis molem præter modum et utilitatem auxissent : singulis quippe sua subjungenda fuisset interpretatio, novisque momentis firmanda, quæ sine Lectoris dispendio omitti possunt, dum ad suam revocantur originem. Elementum vero si quis ignoret, huic etiam consultum voluimus, illud, ubi voces rursus suo ordine occurrunt, indicantes. Iis auctoritatibus inducti, et, quod multo magis est, præeunte Cangio, secuti sumus quem ipse sibi præscripserat ordinem, a quo vel tantisper divertere nesas duximus. Et recte quidem, cum id fieri non posset, nisi quæ optime digesserat perverteremus: quod alienissimum erat a nobis qui, etiam nævos aliquos ubi deprehendimus (Auctoris dico non Typographi,) ipsis, ut ita loquar, tribuimus honorem. Ne cui enim injecta foret vel tenuissima suspicio temerariam manum in opus Cangu nos immisisse, quod emendandum existimavimus, non quidem delendo, sed subjecta adnotatiuncula corrigendum monuimus.

Eodem consilio, et quo magis nostra adversus Cangium pateat summa reverentia, quicquid nostrum est notis distinguimus: hanc¶ præponimus vocabulis de novo additis; explicationes, quibus aut apertius Cangin sententia explanatur, aut emandatur opinio, manus sindicat; uncinis [] denique includuntur quæ in ipso contextu inserenda judicavimus. Id præterea postulabat debita Lectoribus fides, quibus alioqui fucum facere voluisse videremur. Dum enim nostra ab iis quæ sunt Cangii secerni nequeunt, periculum est ne ipsi quod nos-

Fact. des Rel. de Comp. trum est peccatum falso affingatur, vel, quam ipse solus meretur laudem, eam nobiscum communem esse existimet. Hæc neglecta cautio est, neque certe necessaria, ubi reindicationes aliquas emendavimus: v. g. ad vocem Dies palmarum. Ramis palmæ indicabatur, a qua iterum Lectorem ad Dominica palmarum remittebat Cangius: ultimam vocem, secunda omissa, sine prævia monitione indicavimus. Aliæ sunt quas censuimus minime delendas, tametsi designatæ voces notatis locis non reperiuntur: exemplum habes in voce Exscaritus, quæ in Scarire rejecta non apparet. Id fortassis incuriæ quis ascribat; immerito sane, cum ex consulto factum sit. Hanc, et si quæ sunt aliæ, pro certo legerat Cangius, quæ rursus proinde Lectori possunt occurrere, cui haud ingratum fore existimavimus, si ea ratione expeditiorem viam non tolleremus ad vocis notionem retegendam. Supervacaneum itidem putavimus commonere Lectores de iis capitibus, quæ, in editione Francofurtensi perperam disposita, suis locis restituimus: id quippe factum vitio oscitantis Typographi, non Cangu qui, in Appendice ad calcem Glossarii mediæ et infimæ Græcitatis edita, quid cuique loco esset repo-

nendum diligenter docuerat. Lectoris commodo utilitatique servire cum nobis animo imprimis fuerit propositum, vocabula, quibus multiplex subest significatio, variis numerorum notis distincta voluimus, ut cernere est in vocibus Absida, Commenda, etc. ad quas sicubi amandatus fueris, habebis certe gratiam quod ita tibi consultum sit, ut uno conspectu vocem percipias quam rescire tua interest. Non minoris est commodi quod, cum vox varie effertur, nec in eodem volumine occurrit, tum ejus interpretationem subjunxerimus: ægre enim patitur Lector sibi properanti, nudamque vocis inquirenti notionem, uno frustra tentato volumine, evolvendum alterum proponi. Eadem de causa, ut statim nempe Lectoris oculos feriat vox, cujus sensus enodatur, maxime ubi prolixior erat laudata auctoritas, hanc grandioribus literis excudi jusseramus: at melius deinceps re consulta, cum satis esse animadverteremus, si a grandiori inciperet, post initia tomi primi destitimus inccepto. Gratum fore perinde confidimus quod unaquæque litera eodem quo cœpit volumine, desinat. Unum hic præmonere etiam volo, de industria nos ita volumina distribuisse, ut ab iis, quibus usui sunt potius, quam ornatui, facile tractari possint: experti enim didicimus quam grave sit Lectori librorum quotidiani usus magnitudine et pondere obrui. Plura non congeram, ne in venditando labore nostro, commendandaque nostra diligentia immodicus videar.

Si quis vero in iis criticum agat, in qui-

bus Cangium ducem seguimur et defensorem habemus, nos cum tanto Viro errare patiatur, non pudebit certe. Ultro itaque agnoscimus aliqua esse verba, quæ, cum intelligentiæ nostræ vim ac notionem fugiant, non explanamus. Fatemur haud inviti nonnulla conjecturis tantum illustrari; multa quippe habemus, quæ sequi facile, affirmare vix possumus. Confitemur ingenue barbaras quasdam voces et a Latina lingua prorsus abhorrentes ex Scriptoribus seguioris ævi a nobis esse interdum descriptas; id autem Lectoris emolumento factum quis neget, si easdem Latine utcumque redditas uspiam reperiat? Ex editis præsertim libris alias exscripsimus voces pessime corruptas, ne moram qualemcumque ad majora festinanti injiciant, aut etiam ut quæ fuerit temporis vel loci dictio innotescat. Hæc fecisse si culpa est, fecimus auctoritate et exemplo Cangu, cujus vestigiis institisse gloriæ ducimus. Cætera quæ nostra qualiacumque sunt, ad severiorem trutinam revocari non gravabimur: quinetiam Eruditos omnes ex animo obsecramus, ut singula diligenter perpendant; et si quid falsum, aut minus apposite dictum, emendare paratos benigne admoneant: si quid omissum, multa autem esse non dissitemur, sua additamenta opportune nobiscum communicent, utriusque beneficii nos memores habebunt et præcones in supplemento, quod post edita posteriora duo volumina, jam magna ex parte disposita, paramus; in quo et nos ipsi nonnulla quæ in hactenus excusis correctione aut apertiori explicatione indigere visa sunt, corrigere et fusius explicare constituimus, inpræsentiarum ad calcem cujuslibet tomi erratorum typographicorum indicem attexere contenti, iis etiam prætermissis quæ facile expleat Lector.

Propriis locis tametsi adscripta sunt singulorum nomina quorum ope adjuti Editionem hanc locupletavimus: rursum nihilominus in grati animi testificationem principes hic appellandos decrevimus. Quantum iis præsertim debeamus, qui sequioris temporis Scriptores undequaque summa cum sedulitate conquisitos in lucem publicam doctissimis commentariis instructos emiserunt, si quis nesciat, unaquæque operis nostri pagina docebit. Quos inter imprimis commemorandi celeberrimi illi e Societate Jesu Hagiographi, qui opus immensum de Sanctorum omnium gestis eadem qua inchoatum diligentia et eruditione prosequuntur. Laudandus etiam præ cæteris Vir doctrina cum paucis conferendus Lud. Antonius Muratorius, cujus cum Sociis Palatinis spectanda sagacitas in eruendis ex vetustis scriniis Rerum Italicarum monumentis, et in iis illustrandis prædicanda eruditio. Ad nostrum institutum propius accedunt Regum nostrorum

Ordinationes quas colligere, digerere notisque locupletare susceperat vir Juris Legumque scientia maxime conspicuus Eusebius de Lauriere; quem mors Literatis semper præmatura, dum earum volumen alterum sub prælo sudabat, eripuit. Successit in opere vir accuratissimus Dion. Franciscus Secousse qui, tertio jam evulgato volumine, editioni indefesso studio allaborat. Dicere nihil opus est quam uberem demetendam messem nobis suppeditarint Sodalium nostrorum Edmundi Martene et Ursini Durand Thesaurus Anecdotorum, Amplissima eorumdem Collectio, et edita a Rymero Acta publica regni Angliæ: id satis ostendit ipsa librorum inscriptio. At vero inter homines eruditos qui opera et consiliis adjumenta benigne et liberaliter nobis præbuerunt, familiam ducere debet vir eruditionis et humanitatis eximiæ, Magni Peirescii, ut verbo dicam, dignissimus hæres Illustrissimus Henricus Josephus Thomassin de Mazaugues in supremo Provinciæ Senatu Præses, qui in gravioribus negotiis etsi occupatior, plura tamen cum ex editis, tum ex ineditis propria manu descripta non submisit tantum, sed et assidue submittit. Non reticendus nobis est vir clarissimus Ludovicus Aubret, qui Dombarum Principatus historiam dum adornat, plurima studiose perlustravit tabularia, ex quibus quæ in rem nostram occurrebant diligenter exscripsit, et nobis perurbane communicavit. Nec postremo censendus est loco vir utilis et immensi laboris Domnus Thomas le Fournier S. Victoris Massiliensis Benedictinus, qui nullum ejusdem urbis, veteribus monumentis refertissimæ, prætermisit archivum, cujus forulos sedulus non evolveret, ad nos transmissurus quæ in operis nostri profectum cedere intellexerat. Temperare non possumus a commemorandis clarissimis viris Claudio Sallier, Bibliothecæ regiæ eruditissimo Custode, qui consulendorum librorum copiam facillime nobis pro sua humanitate fecit: Joanne le Beuf Ecclesiæ Autissiodorensis Canonico et Succentore, rerum minime tritarum indigatore sagacissimo: ADRIANO MAILLART et JOANNE LUDOVICO BRU-NET consultissimis in Senatu Parisiensi Patronis: viro Academico de la Curne de Sainte Palaye non solum amicitia, sed etiam studendi genere nobiscum conjunctissimo, quippe qui illustrandis vocibus Galliarum obsoletis solerter diligenterque incumbit; quos omnes ad nostra studia juvanda omni tempore paratissimos experti sumus.

Tene vero, qui nos tot ac tantis beneficiis obligatos tenes, doctissime Lanceloti, taceamus? Te prætermittamus illaudatum qui non monumentorum manu exaratorum dumtaxat, sed et ejus, qua tu polles, multigenæ eruditionis subsidio, opus nostrum non secus ac fetum proprium promovere studuisti? Nihil quippe tuum est, quod non sine invidia communices.

Præfationem nostram excipit Epistola Baluzii ad V. Cl. Renaudotum de vita et morte Cangii: quæ cum accuratissimæ historiæ loco sit, et a viro magni nominis Cangiique familiarissimo conscripta, ab instituenda alia supersedimus. Ejusdem Cangii Epitaphium, Librorumque ab eo editorum catalogum, atque illius effigiem nunc primum exhibemus, ne quicquam quod ad tanti Viri memoriam spectet, a nobis desideretur.

### **EPISTOLA**

# STEPHANI BALUZII TUTELENSIS

#### AD VIRUM CLARISSIMUM

## EUSEBIUM RENAUDOTUM

DE VITA ET MORTE CAROLI DUFRESNII CANGII.

\* Charles Dufresne seigneur du Cange.

Extinctus his diebus amicus noster summus \* Carolus Dufresnius Cangius id a nobis exigit, Eusebi Carissime, ut amicitiam nostram, quam si vera fuit, uti certe fuit, firmam et perpetuam præstare ei debuimus, integram erga defunctum conservemus, et pro nostra virili elaboremus ut posteritas scire possit quis suerit vir ille cujus nunc exitum desemus. Itaque cum inter nos de ea re colloqueremur, tuque, ut assoles, virum multis laudibus extulisses, ego vero dixissem decrevisse me aliquid scribere de vita ejus, qui illum non solum publice, ut verbis utar Plinii, sed etiam privatim, quantum admirabar, tantum diligebam, tu non solum laudasti consilium illud meum, sed eliam hortatus es ut id quamprimum efficerem. Pareo lubens hortationi tuæ. Hæc ergo sunt quæ scire posteros volo.

Ortus est Carolus, uti domesticis memoriis compertum habemus, ex antiqua et nobili gente Dufresniorum apud Samarobrivam Ambianorum clarissimam civitatem in provincia Belgica secunda; eaque gens clarioribus quibusque ejusdem urbis ac circumpositæ regionis familiis inserta est per connubia et affinitates. Non immorabor in recensendis Carolu majoribus, cum neque genealogiam texere velim, nec satis oli mini concessum sit ad excurrendum per memoriam eorum. Illis virtute sua, absit verbo invidia, præluxit Carolus; ad quem festinans, de patre pauca dicam. Fuit is Ludovicus Dufresnius Toparcha\* Frigidæ-vallis et Præpositus\* Belliquercus,

quæ splendida est administratio in ea Belgicæ secundæ parte quam posterior ætas vocavit Picardiam, vir ut ex filio audivisse me memini, doctus, et bonarum literarum amantissimus, et qui Græcæ quoque eruditionis expers non esset. Duo ille matrimonia expertus est. Ex priore tres liberos habuit, Hadrianum, qui ei in magistratu Belliquercus successit, Joannem Advocatum in supremo senatu Parisiensi, et Ludovicum medicum, omnes doctrinæ et eruditionis fama claros. Ex iis ego Joannem novi, virum bonum, gravem, prudentem, juris civilis ac municipalis, ut etiam lucubrationes ejus editæ, quæ in omnium manibus versantur, ostendunt, peritissimum, isthic Lutetiæ defunctum ante aliquot annos. Ex posteriore, quod anno mocvi. postrid. Kal. jul. contraxit cum Helena\* Relya filia Ludovici Relyi Toparchæ\* Framicurtis et Margaritæ Fosseæ ex nobilitate Normannica, tres quoque habuit, Michaelem et Franciscum instituti Societatis Jesu professores, omnibus honoribus in ea functos, et hunc Carolum. Optimas hæc matrona, ut hoc quoque detur memoriæ insigniúm virorum, orta erat ex vetere et illustri familia Relyorum apud Atrebates : quæ, præter ceteros, ævo Caroli VIII. Regis Francorum protulit virum magni per eas tempestates nominis Joannem Relyum Episcopum Andegavensem. Ipsa vero ex postremo puerperio mortua est anno mocxiii. prid. Non. Mart. decimo die postquam peperit, annum agens ætatis suæ trigesimum secundum.

\* De Rely.

\* Framicourt.

Vide familias Picardiæ Adriani de la Morliere pag. 323.

\* Froideval. \* Beauquesne. \* Saint Firmin à la Pierre.

que die gratiam Christi consecutus est in Ecclesia parochiali sancti\* Firmini quam vocant ad Petram. Prima studiorum rudimenta posuit in Collegio Ambianensi Patrum Societatis Jesu; apud quos certum est eum, licet admodum puerum, magnam diligentiæ doctrinæque laudem esse adeptum. Tum ad celebrem academiam Aurelianensem missus ut juri discendo daret operam, postea in Advocatorum ordinem cooptatus est Lutetiæ anno mocxxxi. v. Idus Augusti; ac mox in patriam reversus, cum se totum dederet studiis bonarum literarum, brevi ad famam pervenit, lætante multum patre ac gaudente quod talis ei filius obvenisset. Excessit ille e vivis septuagenarius anno mocxxxviii. v. Idus Januar. assidente ei per omne tempus morbi, quod annuum fuit, Carolo amantissimo filio. Hac conjunctissima, jucundissima, et utilissima societate contentus Carolus hactenus de nuptiis non cogitaverat. Sed tum, cum ei amici suaderent ducendam esse uxorem, pluresque ei generosæ puellæ offerentur, prætulit Catharinam\* Bosiam Drancurtiam splendidis natalibus apud Ambianos ortam, eamque duxit anno MDCXXXVIII. XIV. Kal. Augusti. Credunt plerique obesse literarum culturæ vinculum conjugale, eamque esse studiorum rationem ut ab iis tantum tractentur qui cælibem vitam ducunt, qui libero lectulo, ut Cicero aiebat, utuntur, id est, nullis impedimentis, nulla rei familiaris aut liberorum educandorum cura distinentur. Cangn tamen studiis nihil moræ aut tarditatis attulit uxor, quam ex animi sui sententia habuisse eum hinc liquet, quod per quinquaginta et quod excurrit annos una vixere concordia admirabili. Superest etiamnum singularis exempli femina \* in liberorum subsidium simul et solatium. Anno dein mockly. IV. Idus Jun. Quæsturæ\* dignitate ornatus apud suos, eam retinuit donec Samarobrivam relinquere decrevit ob pestilentiam quæ illic grassabatur, ut Lutetiam in hanc sedem studiorum se cum uxore, liberis, et libris transferret. Anno itaque mocleviii. captum ab eo est consilium quod nobis tolique reipublicæ literariæ maximas commoditates attulit. Nam tum, quod in aliis urbibus contingere nemini potest, paratum habuit omne genus librorum seu manuscriptorum seu typis editorum, cum ei omnes bibliothecæ tum publicæ tum privatæ paterent, nemoque esset qui non cum illo lubenter communi-

caret quicquid ei poterat esse conducibile

et utile ad perficiendas perpoliendasque

lucubrationes suas. Etiam summi in repu-

blica viri ei impense faverunt, adeo ut

affirmare liceat nulli alii homini privato

CAROLUS igitur, ut ad id redeamus unde

digressi sumus, in lucem editus est apud

Samarobrivam anno MDCX. xv. Kal. Januar. circa horam septimam matutinam; eodem-

\* Du bos, seigneur de Drancourt.

\* Obšit XIV. Kal. Aug. an. 1694. \* Trésorier général de France.

majorem honorem habitum ab illis fuisse. Viginti annis isthic nobiscum vixit, semper studens, semper aliquid scribens. Hinc Cinnami historia, hincannales Joannis Zonaræ, descriptio Constantinopoleos et familiarum Byzantinarum, Glossaria mediæ et infimæ Latinitatis et Græcitatis, et Chronicon Paschale sive Alexandrinum; cui edendo dum incumbit, incidit in hunc gravem ac diuturnum morbum qui nobis eum abstulit. Fuit hic morbus urinæ crebra cupiditas, sed magna difficultas, quam dysuriam vocant. qua is extinctum quoque patrem suum meminerat. Ea autem laborare primum cœpit rv. Idus Jun. hujus anni adeo graviter ut per decem dies continuos necessario indiguerit ope chirurgi ad exonerandam vesicam ejiciendamque urinam. Tum induciæ per aliquot menses, sed parum tutæ, parum firmæ. Nam mox bellum, et illud quidem sævum et atrox, xvi. Kal. Septembr. Intellexit vir prudens imminere sibi fatalem ac supremum diem. Itaque transactis inter manus medicorum aliquot diebus cum summis doloribus, quamquam nondum desperatus, accersiri sacerdotem jussit: eique sua peccata erroresque suos placide sedateque confessus, sacra se Corporis Domini nostri Jesu Christi communione muniri postulavit. Quod ei datum ın. Kal. Octobris. Gravescere interim valetudo ejus; et inordinati quidam horridique rigores indicio fuere abscessum alicubi latere, qui mox deprehensus est in regione renum. His accessit febris continua duplici tertianæ vehementissimæ conjuncta et sitis ardens. Inter hæc tamen tormina ac noctes insomnes gravesque et alvi profluvium dirissimum, nam hæc quoque mala aliis accessere, retinuit constantiam dignam viro forti, Miratus esses, si interfuisses, qua patientia hanc ipsam valetudinem toleraverit, ut dolori restiterit, ut incredibilem immotus opertusque transmiserit, ut uxorem liberosque afflictos consolatus sit, moriendum esse cunctis dictitans, et sibi actam longam ætatem, ad quam pauci admodum pervenirent. Amicos eliam, cum dolores remittebant, admittens, suaviter et comiter ut antea excipiebat, nulla ferme mentione malorum suorum, tamquam vereretur vir optimus ne illis molestiam exhiberet per commemorationem eorum. In illa animi tranquillitate ac securitate, sana semper mente, etiam usque ad extremum anhelitum, cum videret adesse sibi supremum diem, viatico se instruxit et extrema unctione xvi. Kal. Novembris. Post quæ uxori ac liberis valedicens, tamquam moriturus, eis benedictionem suam peramanter impertiit, eosque amplexatus, ad extremum hortatus est uti post mortem suam concordia inter ipsos esset perpetua quemadmodum se vivo fuerat. Inter has cogitationes et eas quæ Christiano homini in mentem venire sotes, deficerentque vires, placida compostus pace quievit x. Kal. Novembr. circa horam sextam vespertinam, et viii. Kal. sepultus est in Ecclesia sancti Gervasii, magno concursu eorum qui dediti sunt studiis literarum. Annum octavum et septuagesimum explevit in altissima tranquillitate, pari veneratione. Firma et incorrupta valitudine per quinquaginta et quinque postremos annos vitæ suæ usus est donec is morbus eum corripuit. Liberos ex uxore habuit omnino decem, sex masculos, feminas quatuor. Ex his hodie supersunt mares duo, feminæ totidem. Philippus natu major est Franciæ Quæstor apud Pictavos. Alter, cui Francisco nomen est nondum elegit vitæ statum.\* Catharina et Joanna juxta matrem et fratres sunt. \* Quod si habitum quoque ejus posteri noscere velint, statura fuit paulo infra mediocrem, capite apto, oculis venustis et igneis, decorus aspectu, forma denique præstantissima, et specie liberali. Sanguis et bilis in eo prævalebant, mirabili temperatione ad morum facilitatem et comitatem, et ad excellendum in iis studiis in quibus se exercuit. Robustum in tenui gracilique corpore fuisse hæc res probat quod in ambulationibus, quantumvis longis, ne in æstate quidem fatigabatur, neque quietem poscebat. Opibus nimiis non gaudebat, speciosæ contigerant; neque unquam majores concupivit, dictitans iis contentum esse debere hominem literatum quæ victum et vestitum darent liberaliter et sumptus ad emendos libros. Amicos, quos multos habebat, ex animo amabat, observantia et officiis retinebat. Inimicos. si quos habuit, contempsit. Toto vitæ tempore æquabilis, nulli molestus, nulli gravis totum se præbens iis qui ejus opem implo-

rabant, facile communicans fructus studio-

lent cum proficisci parat ad Deum, cum

dolores semper acres essent et vehemen-

rum suorum, et ad bene merendum quam reposcendum propensior.

Factum est, Eusebi Clarissime, quod imperasti. Habes imaginem senis optimi meo penicillo adumbratam. Habes heic expressa signa virtutum ejus. Et quamquam monitore non indigeas, quippe qui quodidie exempla bene vivendi præbes iis qui rectam semitam sequi volunt hortor tamen te ut semper intuearis in hanc imaginem, semper illius memineris qui te et diligebat et plurimi faciebat. Vale.

Lutetize Parisiorum Kal. Novembr. MDCLXXXVIII.

SISTE VIATOR
ET BENE PRECARE EXTINCTO HEU! IBIQUE SEPULTO
CLARISSIMO VIRO

CAROLO DU FRESNÉ DOMINO DU CANGE,
NOBILI APUD AMBIANOS STIRPE ORIUNDO,
FRANCLÆ QUÆSTORUM IN AMBIANENSI PRÆFECTURA
PRÆSIDI;

QUEM SI NOVERIS, VIRUM NOVERIS, CANDIDIS MORIBUS, INGENIO SUAVI, JUDICIO SAGACI, ET EXQUISITO,

CAPACI ANIMO, ET SUMMA ERUDITIONE REFERTO;

QUI EXIMIA

ET MINIME FUCATA ERGA DEUM RELIGIONE AC PIETATE,

BLANDA ERGA SUOS CHARITATE,

CONSTANTI ERGA AMICOS FIDE ET OBSEQUIO;

FACILI ET LIBERALI ERGA LITTERATOS DOCTRINÆ

COMMUNICATIONS,
SINGULARI ERGA OMNES COMITATE ET BENEVOLENTIA
OMNIUM SIBI AMOREM DEMERUIT,

ET MAGNAM SIBI PARAVIT TUM VIRTUTIS TUM SCIENTIÆ EXISTIMATIONEM.

QUANTUM ILLI LITTERÆ DEBEANT ABUNDE TESTANTUR LIBRI COMPLURES

IN PUBLICUM COMMODUM AB EO EDITI ET EVULGATI,
REI ANTIQUARLE SCIENTIA HAUD VULGARI RESPERSI.
NATUS XV. KAL. JAN. AN. M. DCX.
OBIIT X. KAL. NOV. AN. M. DCLXXXVIII.

\* Fratri successit in Quæstura Pictav. hodieque superstes.
\* Ambæ mortuæ sunt sine progenie.

# DD. CARPENTERII PRÆFATIO IN GLOSSARIUM NOVUM.

In publicum ecce prodit Supplementum, quod certe prodiisset jam diu, si conflatum esset tantummodo e schedulis, post vulgatam Glossarii postremam editionem, diligenter a me collectis, ut legitur in Præfatione celebris illius libri, cui titulus: L'art de vérisier les dates, etc. Sed exile ac jejunum volumen hinc profecto emersisset: nihil enim aliud sunt schedulæ istæ, quam animadversiones nonnullæ in Glossarium Cangii, additamenta quædam paucula, eaque ut plurimum interpretationis indiga, e libris aliquot editis, aut vetustis eruta membranis; quæ, cum ad literas jam prelo mandatas sæpius pertinerent, loco suo inseri in nova editione nequaquam potuerant. Hæ autem, qualescumque sint, schedularum reliquiæ, cujusnam erant? Illius nimirum, qui editionem absolverat solus, et Supplementi conficiendi curam in se receperat. Hoc itaque confeci: ipsa operis inspectio Auctorem aperte arguit. In eo quippe vix unum, ut ita dicam, articulum offendas, quem non aut suppeditarint aut illustrarint Regesta tum Chartophylacii regii, tum Parlamenti, et Cameræ Computorum, vel Bibliothecæ regiæ manuscripti codices. Porro, quis tot veterum monumentorum pulverem abstersit, ut inde, quicquid ad rem suam faciebat, extruderet; nisi is, cui subministrati sunt codices, qui illos exscripsit et sua manu descriptos penes se etiam nunc habet? Testes appello Viros probatissimæ fidei, qui, dum me inviserent, hos etiam ad Supplementum apparatus ob oculos non semel habuere. Illos advoco similiter, quos in communicandis mecum iis voluminibus faciles et humanissimos perpetuo expertus sum. Sed testibus nil opus est, ubi controversiam, si quis sit controversiæ locus, plane dirimit Rescriptum regium anni 1738. quarti scilicet post Socii mei Parisiis discessum, quo DD. Procuratori Generali mandatur, ut Regesta Chartophylacii, cui asservando præest, apud me legenda mihi commodaret, his verbis:

Pag. xj.

De par le Roy.

Notre amé et féal le P. Carpentier religieux de la Congrégation de S. Maur, ayant besoin pour continuer le Glossaire de Du Cange, d'avoir communication des registres qui sont au Trésor de Chartres, Nous vous mandons et ordonnons de lui donner communication desdits registres et meme de lui en faire delivrer les extraits qui pourront lui être necessaires pour son travail, pourvu qu'en iceux il ne se trouve rien de contraire à nos droits et à ceux de notre couronne, Si n'y faites faute, Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles ce 10, Juin 1738.

Signatum, LOUIS.
Subsignatum, Maurepas.

Superscriptio: A notre amé et féal Conseiller en notre Conseil d'Etat notre Procureur Général en notre Cour de Parlement à Paris.

Quanta urbanitate isthæc Regesta usque ad Carolum VIII. ubi laboriosæ huic lectioni finem imponendum censui, mihi suffecerit Vir Literarum amantissimus, patronus Literarum, ac præsertim horum omnium, quæ ad Historiam gentis nostræ spectant, peritissimus, numquam satis erit a me celebratum.

Cameram Computorum Insulensem prætermitto, cujus perscrutandæ non modo fautor, sed et adjutor beneficus fuit, illius Curator dignissimus D. Godefrov; sileo Bibliothecam et Archiva S. Petri ejusdem urbis, quorum forulos mihi aperuit Vir simili erga me benevolentia ac singulari comitate D. Abbas de Valory, tunc (anno 1737) hujus ecclesiæ Decanus, dehinc Præpositus, cui et multa e vetustis membranis ab ipso descripta debere me lubens fateor et laudi duco. Taceo Tabularia domus publicæ Abbavillensis, ecclesiæ S. Vulfranni et prioratus S. Petri, quæ perlustrandi facultas mihi quamhumanissime concessa est ab iis, quibus commissa erant anno 1741. Memorandis supersedeo libris editis; et qui post editionem Glossarii prodiere in publicum, et qui ante prodierant, necdum fuerant evoluti: dubitabit, opinor, nemo, quin singulos perlegerim. Quid jam restat in ditissimo Supplementi fundo, quod possit Collegæ mei nomine repeti, quodque summo jure meum non sit?

Non minus vere dicam, quæ mea sit in

præcedenti Glossarii editione legițima portio. Tertulliani operibus illustrandis jam a quinquennio, ni fallor, insudabam, cum a me diu reluctante impetratum est, ut novo labori, qui parum arridebat, totum me dederem. Statim tentavi quid possem in eo studii genere. Adornatis jam a D. Toustain tribus primis literis, iisque etiam auctis a D. D'Antine, inserui voces quæ supervenerant; mox disquisitionem conscripsi de Electoribus, quorum ne meminerat quidem Cangius. Hæc mihi fuere novæ militiæ rudimenta. Tum literas alphabeti, quas quisque nostrum exponendas sibi assumeret, partiti inter nos sumus : obtigerunt mihi ex pacto literæ FHKMP S V W, cum præfatione operi præponenda; quod susceptum pensum reapse peregi. Edito Glossarii quinto volumine anno 1734. Collega meus a Superioribus jussus est adire monasterium Pontisarense S. Martini, litera T voluminis sexti vix ab ipso tunc temporis inchoata. Onus igitur in me uno recubuit, qui jam potiorem illius partem, ut abunde patet ex partitione superius dicta, sustinueram. Unus ego absolvi quod reliquum erat operis. Fidem de his faciet, si quis dubitaverit, totius operis exemplar, quod apud Sangermanenses remansit, ostendit quippe ipsa scriptio quid ad quemque pertineat.

Quidni advocare fas est laboris mei testes assiduos DD. Bouquet, Vaissete, Brice, aliosque, quorum nonnulli supersunt, justi tenaces amantesque veri, qui sodalem suum non satis æquum erga me judicaverunt. Æquior profecto fuisset Collega ipse meus, cui, relicto quod placebat studio, socium me addixeram, ut sublevandis amici laboribus operam impenderem. Haud sane taceret quantum ille, dum conficeret librum de Arte probandi notas chronologicas chartarum, percepisset utilitatis, in instruenda Regum nostrorum chronologia, ex hac ipsa, quam egomet texueram ex infinitis propemodum diplomatibus, quamque non legendam modo, sed et, si vellet, exscribendam ultro illi præbueram.

Vereor equidem ne jactantiæ suspicionem incurram, apud hos præsertim homines, qui aut confecti a me operis laudem mihi eripere, aut opus aliud, Alphabetum scilicet Tironianum, de quo pluribus hic disserere abstineo (1) elevare scriptis malevolis conati sunt. Sed bona illorum pace dicam, hæc me fusius ideo persecutum esse, ut consulerem famæ, quam nemo sapiens neglexerit, bonamque inter honestos viros existimationem, cujus semper fui studiosus, consequi possem. Etenim mea

plurimum interesse duxi, ut palam constaret egressum me ob infirmam valetudinem e Congregatione S. Mauri, tempus non indecore consumpsisse in otio, immo publicæ utilitati contulisse; utinam et Religionis emolumento, cujus venerandi ritus passim proponuntur et illustrantur, ut in Glossario, sic et in Supplemento.

De Supplemento isto nunc dicendum incumbit: rem paucis expediam. Namque cum nemo sit in orbe literato, qui Glossarii Cangiani utilitatem non agnoscat ejusdem supplementum ex utilitate commendare supervacaneum foret. Scire igitur sufficiat, pro norma mihi fuisse institutam a Cangio rationem in exponenda vocum significatione, rebusve elucidandis; et quæcumque in Glossario, sive emendatione sive explanatione indigebant, accurate esse emendata, aut rectius, quantum potui, explicata: quod vocabulo Adde significavi. Satis sit monere Lectorem in Supplemento nova quamplurima proferri, unde Glossarium Novum inscribere licuit, quæ ad mores imprimis nostros, ad jura regia privatave, ad feudorum originem et naturam, ad debita erga dominos vassallorum officia, ad jus, maxime Gallicum, in re civili vel criminali; uno verbo, ad quosvis usus nostratum, cum ecclesiasticos, tum sæculares atque etiam domesticos, demum ad quaslibet scientias artesve spectant.

Si quis autem calumniari voluerit, quod in aggerendis, ut aiunt, auctoritatibus, æquo profusior esse videar; attendat, quæso, novam e singulis lucem emergere, ex his præsertim quas suppetunt Scriptores Gallici: quippe illæ vocis aut etymon patefaciunt, aut diversam orthographiam monent; consuetudinem aliquam indicant, cujus nullum alibi exstat vestigium; produnt nomen, seu loci parum noti aut alia, quam nunc, appellatione designati. seu personæ, quam noscere familiarum nobilium interest. Absit igitur suspicio id me ea mente præstitisse, ut majorem in molem opus cresceret: absit ut probro mihi vertatur ambitiosa luxuries; præcipue cum in his Cangium habeam ducem et exemplar.

Duplex vero Supplementi dos erit; prima, quod voces Latino-barbaræ, natæ sæpius ex vetere lingua Gallica, voce vulgari paternaque explicentur ex instrumentis ætatis ejusdem; altera, quod consuetudines nostras fere usque ad hæc tempora exhibeat, ex authenticis Chartophylacii regii codicibus ad Carolum VIII. quotquot sunt, a nemine hactenus eo consilio lectis, nec usquam fortasse legendis. Argumento sit, inter cætera, diatribe, voci Nobilitatio subjuncta, de plebeiis hominibus in nobilium ordinem adscitis; in qua tempus assignatur, quo inducta est in mores nostros stupenda isthæc mutatio; inquiruntur ejusce constitutionis causæ; ac demum quo pacto nobilitas, seu avita seu acqui-

<sup>(1)</sup> Etsi plura sint quæ rescribere possim ad Epistolam D. T. Diario Eruditorum an. 1756. mens. Mart. insertam. Vid. tantum quæ de Alphabeto Tironiano dicta sunt, sive in Mercurio Franciæ an. 1747. mens. Sept. pag. 26. sive in jam laudato Diario an. 1755. mens. Oct. pag. 2028.

sita, aut amitti aut restitui poterat diligen-

ter investigatur.

Ex iisdem regalibus archivis duæ produntur legitimationis literæ, quarum utraque legibus repugnat et a consueto jure abhorret; indeque sunt notatu dignissimæ: in his, spurii cum prognatis ex legitimo matrimonio æquabili jure habentur; in illis, legitimationis rescripto indigere censentur nati ex justo conjugio, ea de causa quod eorum mater octavo ætatis suæ anno sacrum religionis velum accepisset, nullo licet dehinc obstricta voto. Omitto sexcenta cujuscumque generis argumenta, in Supplemento perquirenda.

Afterum Supplementi commodum orietur e Glossariolo Gallico, quod ad calcem subjicitur, ex auctiori editione novisque meis additamentis assuto. Brevissimum quidem illud est, ac proinde consultu facilius, cum voci obsoletæ aut detorto sensu acceptæ, simplex tantum et aperta significatio subjungatur; quæ nihilominus probandane, an rejicienda sit, penes Lectoris judicium manet, si locum, ubi vox ipsa exstat, adire velit, aut in Supplemento, hac nota Sup. indicato, aut in Glossario, quoties notam non inveniet. Et hoc de

bus illa, quæ in Supplemento requirenda sunt, monstrantur.

His omnibus accedunt varii indices, de quibus agam post monitum a Cangio iis præmissum; et quid in ipsis seu mutare seu addere visum mihi sit, ibi de-

Glossario Latino, dictum quoque velim,

cum voces infra et supra accurrunt, qui-

clarabo.

Ne quid autem tanti Viri pereat, Cangium intellige, ejus Dissertationem de Imperatorum Constantinopolitanorum, seu inferioris imperii numismatibus, quam cum ultimi editionis novæ voluminis moles pati non potuisset, rarius in promptu habebant Eruditi, Supplemento nostro, cujus non modicum erit ornamentum, adjungi voluimus, cum additamentis huic ab ipsomet postmodum insertis. Prius inspeximus ejusdem editionem seorsim Romæ anno 1755. excusam, curante Joanne Bottario, uno ex Bibliothecæ Vaticanæ

præfectis, in qua nihil novi, quod huic dissertationi illustrandæ inserviret, reperimus, præter notulas aliquot, quas hic censuimus etiam adscribendas.

Superest, ut aperte profitear, plurimum me debere illustri Viro et colendæ omnibus Literatis memoriæ, Præsidi de Mazaugues, qui mihi favorem, operam et opem quamlibet, cum in adornanda Glossarii nova editione, tum in locupletando Supplemento abunde et peramanter ad mortem

usque impendit.

Commemorandus mihi etiam imprimis illustrissimus D. Aymardus Joannes Nicolay, Curiæ rationum Princeps, qui ea qua eminet comitate, potestatem fecit D. Domiliers, veteres hujus curiæ codices, in museo D. Secousse legendos, mihi distribuendi; quorum lectionem vix absolveram, cum

incendio consumpti sunt.

Neque debito elogio fraudandi sunt Clarissimi Viri DD. Præsides Ogier et Durey de Meinieres, quorum beneficentia quicquid meo studio affine aut utile deprehendi in copiosissimo Regestorum supremi Parisiensis Senatus apographo, educere mihi licuit. Aliorum nomina propriis locis adscribere haud omittam. Hos inter unum hic appellabo D. de Foncemagne, quem sæpe monitorem benevolum et consiliarium utilem expertus sum.

Sed tacere nefas quantum debeamus illustrissimo Viro DD. DE L'AVERDY, rei ærariæ Præfecto, regnique ex Ministris uni, qui bene se de Literis meriturum fore judicavit, si Regis munificentiam ad opus usque nostrum derivaret; quod utique, Mecænatis vicem apud Augustum functus,

splendide præstitit.

Res ardua, inquit Plinius, vetustis novitatem dare, novis auctoritatem, obsoletis nitorem, obscuris lucem, fastiditis gratiam, dubiis fidem. Non is sum, qui hæc me exsecutum fuisse putem; sed me toto conatu, ut exsequerer, allaborasse mihi conscius sum.

Errores typographicos, qui oculum quantumvis attentum effugerunt, emendatos habebit Lector, ad calcem tertii voluminis

Præf. Hist.

# GLOSSARIUM MEDIÆ ET INFIMÆ LATINITATIS

TOMUS I.

#### SIGLÆ BENEDICTINORUM:

- ¶ Præponitur vocabulis de novo additis.
- Præponitur explicationibus quibus aut apertius Cangii sententia explanatur, aut emendatur opinio.
- [] Includuntur quæ in ipsum textum Cangii inserta sunt.

#### SIGLÆ EDITIONIS DIDOTIANÆ:

- Additamenta CARPENTERII separatim posita.
- [\*] Additamenta CARPENTERH Cangiano textui inserta.
- Voces novæ quæ in hac editione accesserunt.
- [20] Additamenta Editoris suis locis inserta.

Iis quæ sunt Adelungii subjectum ADEL.

#### SIGLÆ NOSTRÆ EDITIONIS:

\* Additamenta Editoris suis locis inserta. Iis quæ sunt Diefenbachi subjectum DIEF.

Rents M. Blokers, Eddass, geudem, taer-dess, reskins, tito kelem, rundem, tundem, review, etc. White ministrus quis vanc temperis etc. Discussiones consucrasia.

# GLOSSARIUM

## AD SCRIPTORES

# MEDIÆ ET INFIMÆ LATINITA

A, litera numeralis, quæ 500 designat, ut ceteræ alphabeti literæ alios numeros, de quibus suis locis : genus numeri, inquit Baronius, haud ab omnibus receptum, et si aliquando receptum, dissuetu-dine jam abolitum. Habetur vero illud cum Valerio Probo, Paulo Diacono, et altis qui de Numeris scripserunt, editum inter Grammaticos antiquos, pag. 1683. Exarati etiam prostant versus, qui totius alphabeti characteribus eosdem numeros assignant, quos descripsit idem Baronius, et ante eum Joannes Noviomagus ronius, et ante eum Joannes novioniagus lib. 1. de Numeris, cap. 10. paulo diversos ab lis qui habentur apud Ugutionem MS. cujus hæc sunt: Nota quod quælibet figura literarum invenitur aliquem numerum repræsentans, quamvis non sit in frequenti usu, qui istis versiculis distinguitur. Primus autem sic concipitur: Possidet A numeros quingentos ordine recto. Vide literam P. Porro eidem literæ A, si recta linea superaddatur, quinque millia significat.

A, in superscriptione cantilenæ, ut altius elevetur, admonet. Ita Notkerus in Opusc. inscripto, Quid singulæ literæ in superscriptione significent cantilenæ, edito tom. 5. Antiq. lect. Canisii part. 2. pag. 799; de quo sic Eckehardus Junior lib. de Casibus S. Galli, cap. 4: In ipso quoque (Antiphonario) primus ille (Petrus)

literas alphabeti significativas notulis, quibus visum est, aut susum, aut jusum, aut ante aut retro, assignari excogitavit, quas postea cuidam amico quescenti Nother Balbulus dilucidavit. Fuit autem Petrus ille Romanus, quem Adrianus PP. Carolo M. petente in Gadliam misit ut ibi can-tum Romanum ecclesias doceret. Vide Nota musica.

¶ A, prima litera vocis Græcæ ἀπειλή, Comminatio. Glossarum, commentariorumque in scripturam sacram antiqui scriptores hac litera solebant lectorem præmonere prophetiam esse duntaxat comminatoriam; sic in pluribus Codicibus manuscriptis prioribusque eorum editionibus ad caput 38. Isaiæ, ante hæc verba, Dispone domui tuæ, etc. et Jonæcap. 3. Adhuc quadraginta dies, etc. litera A præponitur. Lexic. Eccles. Didaci Ximenez: los Catholicos antiguos expositores de la Biblia solian poner en el texto ciertas senales en, que algunas no eran letras, y otras lo eran.... Y entre ellas la A significava, que la prophetia à que se anteponia era solamente comminatoria, ut Isai. 38: A Dispone domui tuæ, etc. Hierolexicon Dominici Macri. Bibliotheca Sancta Fr. Sixti Senensis lib. 3.

¶ A pro E. In veteribus instrumentis editionibus ad caput 38. Isaiæ, ante hæc

A pro E. In veteribus instrumentis præsertim 12. sæc. ut in Tabulario Par-thenonis Calensis ubique A ponitur pro E ante M. finalem. Talam, qualam, tandam, realam, pro talem, qualem, tandem, realem, etc. Et illud maxime quia tunc

Liditerunstiks Öraken i seni sagrant ACCIONACE SE CENTRALE DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE Popoli acres gase al earp esvae sècoli . about the start almost the estimate that the

Jis des sock Adelmant toly octast Abast.

realem, etc. Et illud maxime quia tunc temporis sic pronunciare consueverant.

A et AB præpositiones ante adverbia passim occurrunt in medii et infimi ævi scriptoribus: e multis pauca selegimus.

A BATIS. Vide Abatis.

A CASU, Fortuito, casu, Hisp. A caso, Gall. Par cas fortuit. Lit. remiss. ann. 1851. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 417: De quodam godandardo, quem A casu in dicta taberna invenit, dictum Girardum perculsit. Aliæ ann. 1896. in Reg. 151. ch. 38: Suvolicans præfatus A casu reperit 33: Supplicans præfatus A casu reperit quandam aliam grossam virgam fusteam quam a terra levavit, etc. Occurrit rur-sum in Lit. ann. 1398. ex Reg. 153.

A DIU, Dudum. Gall. il y a longtems, Rymer. tomo 7. pag. 254: Pro quibusdam secretis, et arduis negotüs inter nos et dictum Consanguineum nostrum, A Diu est, habitis et tractatis.

A FORAS, Extrinsecus, forinsecus. Gall. Dehors vel par dehors. Hygin. de Limitibus agror. 63: Notæ enim in propriis arboribus A foras ponuntur.

A FORIS, Eadem notione apud Hygin.

de Limitibus, Constit. 103: Stantibus jam muris et cæteris mænibus limites primos nisi A Foris accipere non possunt.

His similia sunt A mane, A sero, Ab hodie, Ab intro, Ab intus, et illud Genes. cap. 7: Et inclusit eum Dominus De foris. Sero A foris legitur etiam apud Plinium lib. 17. cap. 24. 37. n. 6. Vide Forcellini Lexicon in voce Foris in Fine: Capris AB Herr, Gall. d'Hier, Hesternus, Ordinar. Ms. Rotomag: Caprus Domini Ab heri servatum afferst, super altare. Autrier, pro autr-ier alterum heri, vulgo L'autre jour; in Poem, inscripto Le dict de la Rose:

de la Rose:

# L'autrier m'alloie est enoient En un tres bel prévergeiant.

Arsoir verof, pro Gallico l'autre soir, alterum vesperam, in Lit. remiss. ann. 1886. ex Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 124: Icellui Essienne s'adreça contre le suppliant en disant: Tu me cuidas Arsoir faire batte; etc. Aliæ ann. 1415. in Reg. 189. Ch. 59: Se je vous eusse arsoir trouvé ex sum pays, je vous eusse chargé ou batta. Hinc emendandæ videntur Lit. femiss. ann. 1467. ex Reg. 200. ch. 67. Thi Assoir, pro arsoir; nisi sit ex frequenti mutatione r in s, et vicissim: Le lendemain après la bateure ainsi faite par Pierre Denise à sa femme...elle vint au suppliant et hui dit: O Bertran je fu Assoir bien batue pour vous et sans cause. Asseoir bien batue pour vous et sans cause.

Assoir bien batue pour vous et sans cause.

A Prope, Prope, propter, Gall. auprès, proche. Stat. synod. eccl. Trevir. ann. 1310. tom. 2. Hist. ejusd. eccl. Joann. Nic. ah Hontheim pag. 80. col. 2: Vina colligenda ipsis ecclesiis A propre situata vix possint recolligi.

A Responsis, Apocristarius, qui negotia alicujus curat, et de iis dat responsa. Joan. de Janua: A Responsis, indeclinabile: qui dat responsa principis, Vide in Responsum.

A RETBO. Beliquum debitæ pecunim.

A RETRO, Reliquum debitæ pecuniæ, A RETRO, Reliquum debitæ pecuniæ, Gall. arrérage, ce qui reste à payer, unde A retro esse, reliquari, Gall. être en arrière. Rymer. tom. 1. pag. 872. col. 2. ante finem: Propter quod carissimus frater fidelis noster, Ricardus Rex Alemaniæ illustris, illa duo millia marcarum, quæ dicto filio nostro a retro sunt de sex millibus marcarum sunta deits. Ab. A. que decto filso nostro a retro sunt de sex millibus marcarum supra dictis. Ab A retro factum Areragium, quasi aretra-gium abjecta litera T, quod aliquando fieri solet [35 Germanis Rückstand. Apet.]

ad Gloss. Isid. p. 2.
A pro Ad. Testamentum in cortice A pro Ad. Testamentum in cortice scriptum anni circiter 690. Apud Feliblan in Hist. Monast. S. Dionysii, pag. XI: Hoc quod A sæpe dictas basilecas delegavi per hunc testamentum meum, per in diplomate monasterii S. Petri de Cete anni 985. apud S. Rosa de Viterbo pag. 23. tomi 1: Facimus testum escridura firmidadis de villas prenominadas, A locum predictum Sancto Salvatoris Domini Nostri Jesu Christi...que est fundada eorum vaseliga vogabulo sancto Petro; ibidem tom. 2. p. 106. ex privilegio regis Portug. Alfonsi I. ann. 1162: Si mulier leixaverit suo marito de benedictiones pectet ccc sol., medius Ad suo marito tiones pectet ccc sol., medius Ad suo marito et medius A palacio; ibidem eodem modo

et measus a patacto; ididem eodem modo A palatio in charta anni 1213; et in privilegio Sanctii II anni 1225: medios A palatio et medios A suo marito.]

The A pro in sæpius legi in chartis Portugallicis seculi X et XI affirmat Serosa de Viterbo tom. 1. pag. 24. exemplumque adducit e charta anni 989: Si Guis autem aliquis homo venerit ad insummental. quis autem aliquis homo venerit ad inrumpendum contra anc Cartula contramudationis, quod nos A judicio divindigare non potuerimus.

AAGIATUS, egressus annos alienæ tutelæ, Gall. Majeur, en age. Franciæ Regesregno maturi sunt anno ætatis 14 ex Edicto anni 1375. Ceteri ex jure civili ex Edicto anni 1375. Ceteri ex jure civili Majores declarantur anno ætatis 25°. Normanni 20°. Chronicon MS. Regum Francorum ex Musseo D. de Cangey, ad Carolum V: Dominus dux Andegavensis frater suus antiquior incepit regnum regere, quod rexit usque ad secundam Octobris postquam Carolus filius dicti Regis fuit Angiatus; id est Major renunciatus, Gall. declare Majeur. [4° De anno 14°. communi tutelæ fine, videsis Loiselii instit. Consuet. Lib. I. cap. 1. præcept. 38. et consuet. Par. art. 32. et 268. ibique Laurierum.]

et consuer. Far. art. 32. et 208. Inique Laurierum.]

Nostris Aagié, eodem sensu. Lit. ann. 1389. in. Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 56: Nobles personnes messire Jean de Hodenc chevalier, dame Marie de Sur-camp sa femme et Martin de Hodenc escuyer leur fils aisné et Aagié, etc. Hinc Desagié et Deseagé, Annis minor, cujus Desagre et Deseage, Annis minor, culus conditio Desaaige appellabatur. Lit. ann. 1291. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 294. art. 2: Derekief se aucun heretages eskaoit à enfant Desagié, il doit avoir bail. Charta ann. 1355. tom. 2. Hist. Leod. pag. 420: Se ly enfans, auxquels ces heripag. 420: Se ly enfans, auxquels ces heritaiges deveroient parvenir, ou seroient escheus, estoient Desagiez, que ces heritaiges soient vendus par justice. Lit. remiss. ann. 1377: in Reg. 110. ch. 259. Hennequin qui estoit et est Deseagez, orphenes, pupilles et menre d'ans, etc. Charta ann. 1353. in Reg. 84. ch. 306: Accordons que toutefoiz qu'il plaira audit Daurri lui venu en anige qu'à son tuteur et cureur qu'à par aaige, ou à son tuteur et cureur, ou à peraaige, ou à son tuteur et cureur, ou à personne establie pour lui ou temps comme dessus de son Desaige, etc. A verbo Aager, unde et Enaager. Aliquem sui juris facere. Lit. Phil. VI. ann. 1381. ex Reg. B. Cam. comput. Paris. fol. 104. r : Nostre cher filz Jehan de France... par nous emancipé et Aagé, et sur son aage dispensé quant à ce. Charta ann. 1310. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 150: Ce que lidiz Loeys fera en ce cas,...soit ferme et estable à touzjours, aussi bien comme se il avoit vint et un an accompliz et passez. estavie a touzjours, aussi vien comme se il avoit vint et un an accompliz et passez, ou se il estoit du tout Enaagiez d'aage parfait. Alia ann. 1319 in Reg. 60. ch. 224: Comme de par nostre amé et féal Aymar de Poytiers chevalier, pere de nos-tre bienamée Polie de Poytiers, damoi-selle...nous ait esté soupplié...que ladite Polie... vousissens Enaaiger et soupplir Potte.... vousissens Enaager et soupplir ce qui li deffaut de sondit aage nous... ladte damoiselle, laquelle a passé onze ans, Enaagons et volons... que elle puisse... faire toutes choses, tout aussi comme se elle fust en l'aage de quatorze ans. Denique alia ann. 1322. in Reg. 61. ch. 457: Comme de par la mere... de Marrote et Cavillaume enfans et hoire fau Nichelauxe Guillaume enfans et hoirs feu Nicholaus Guttaume enfans et noirs jeu incauaus Gentien... nous eust esté requis et supplié que nous les vousissiens Enaager;... a esté trouvé que il seroit grant profit aux dis meneurs, se nous leur voulons donner age, par quoyque il fussent hors de tutirie. [55 In antiquiss. Burgund. Consuetud. art. 5: Li hoirs Moindres d'auge par a comment nou de heritaire jusque il opit ne respont pas de heritaige jusques il soit aaigies. Frequens usus est vocis soubza-gie, ut in antiquissima Campanorum art. 20. et in consuet. Castelet. Paris. art. 2. In antiqua Normannorum consuet. cap. 33: qui sont de petit aage; ibidem : ceux qui sont en non aage ; ibidem : ceux qui sont dedens aage qui n'ont pas accompli vingt ans (Simili modo in specul. Sax. lib. 1. cap. 42. et lib. 2. cap. 65. dicitur binnen sinen iaren aut dagen). In assisia Burgensium Hierosol. cap. 14:

puis que li fis-famylias est d'aage; c'est puis que il a xv ans.]

· AAISIENTIA, Facultas utendi ex concessione rebus non suis, idem quod Assantia et Aisantia. Charta ann. 1269. in Chartul. S. Joan. Laudun. : Concedens eidem ecclesiæ.... omnimodas Aaisientias, quales, antiquitus in omni territorio et advocatia mea antiqui hospites dictæ ecclesix in eadem villa morantes habere solebant. Nostris olim Aaissier, idem quod Juvare, auxiliari, Gall. Aider, donner du secours. Chron. S. Dion. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 244: Il tournerent à la maison d'un vilain pour demander à boire, et il leur dist que il n'avoit de quoi eulz Aaissier. Aaisier præterea dixerunt pro Ad tempus vel sub certis conditionible aliquid commodere a concederationible aliquid commodere aconcedere runt pro Ad tempus vel sub certis conditionibus aliquid commodare, concedere. Charta ann. 1271. in. Chartul. Pontiniac pag. 75: Je Guiz chevaliers Sires de Chanlost fais asavoir... que li Abbés et li convenz de Pontigny... m'ont presté et Aaisié leur maison de Sevyes, tant comme il plaira à eux. (Vide infra Aisamenta.)

AALAGIA, Agri villarum viciniores, illi scilicet qui primi occurrunt ex urbe, pago, etc. exeunti. Ailages apud Normanos præsertim in Marchionatu Novoburgensi, alias Bordieres, Piccardis Tour de ville: apud quod Aalagia ultra semiarpennem se non promittunt, decimasque

pennem se non promittunt, decimasque pendunt parochiæ Rectori, ut Novales, et Clausuræ, Gall. Closages. Etymon ab Aala pro ala, quæ ut Gal. Aage pro Age. Litteræ Officialis Rothomagensis anno 1341. in Bullario Fontanell. fol. 60: Super eo quod idem Rector dicebat et asserebat sibi ratione suæ prædictæ Ecciesiæ de jure communi jus competere percipiendi, coligendi, levandi et habendi omnes et singulos grossos fructus decimales ex-crescentes in omnibus et singulis novalibus, essartis et clausis, Aalagiis sitis et exis-tentibus infra metas parrochiæ prædictæ. (Vide Eslagium.)

AAMUND. Vide Amund.

\*AARATH, Aggressio, assultus, Codicil. rahkaih, Aggressio, assultus. Codich.
leg. Danic. apud Ludewig. tom. 12.
Reliq. Mss. pag. 181: Item pro omnibus
deliciis, pro quibus debent quadraginta
marcæ emendari ultra jus commune, si
wesus dixerit aliquem se læsisse, et in
lædendo sibi fecisse insultum, quod dicitur
Aarath, etc. [44] De hac voce Danica vide
Andream Sunonis lib. 6 can 6 codicate Aarath, etc. [64] De hac voce Danica vide Andream Sunonis lib. 5. cap. 6; codicem Christiani V. Daniæ, regis, lib. 7. cap. 12. art. 2. et Joh Meieri glossarium vocum juris Cimbrici ap. Westphalen monu-menta tom. 4. col. 1761. Locus Tordonis supra descriptus ex Ludewigii Reliq. Germanice legitur ap. Westphalen tom. 4. col. 1882. art. 43. ubi aarath vertitur mit beradenen mode, id est malo animo, inito consilio.] inito consilio.

\*AASAMENTUM, ut Aisamentum, idem quod supra Aaisientia; nostris alias aisenent, pro quovis commodo. Charta ann. 1205. ex Cod. reg. 9612: Raymundus de Grancé miles vendidit fratribus Alberippæ pro decem libris Stephanensibus partem pasturarum suarum de Pralax,... tali pacto quod fratres Alberippæ et pastores eorum omne Aasamentum in eis capient ad usum, tam suum quam animalium.

AASANTIA, AASENTIA, idem quod Aisantia, Gall. Aisance. Charta Guilenci Episc. Lingon. de fundatione Albæ-Ripæ ann. 1135. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 165. C: Insuper addo omnes Aasentias in omnibus terris nostris absque omni redditu et coustumacia. Ibidem col.166. D.: Præterea dederunt nobis

omnes Aasentias in finagio arcus subte-

AASUOREN-EED, Andræas Sunonis Archiep. Lundensis, lib. 7. legum Scaniæ cap. 6: Si reus tandem quarta vice comcap. of Stream tomen quarta vice com-paruerit, vel citatus, vel ad suam innocen-tiam comprobandam, licet nullum præce-dere debeat actoris juramentum, quod Aasuoren-eed dicitur, tamen ad candentis ferri judicium admittetur, quod Skiersjern lingua patria dicitur. Quale autem fuerit istiusmodi juramentum, alibi [ cap. 8.] istiusmodi juramentum, alibi [\$\sigma\$ cap.8.] sic declarat: H\$\pi\$ est forma juramenti, quod candentis ferri judicium antecedit: ut affirmet actor sub jurisjurandi religione, quod non odii causa, non lucri gratia, reo imposuerit furti crimen, sed quia scit eum veraciter rem [\$\pi\$ ad minas valentem dimidiam marcam nummorum] sibi furti vitio subtraxisse. Adde lib. 5. cap. 15. lib. 7. cap. 3. 15. lib. 9. cap. 9. 12. Est autem eed Theutonibus juramen-

MSF Apud Germanos etiamnum, Ein geschworner eid significat datum jusjurandum, et est plane illud idem quod Aasuoren eed scriptum, ut in multis Germanise partibus vulgus illud pronuntiat. Est autem prius A articulus Germanicus ein, et pertinet ad substantivum eed. Ein in multis locis adhuc a vulgo profertur ut A. Posterius vero A Germanis hodie est ipsa syllaba ge, quæ etiam in nonnullis Germaniæ regionibus ut A pronuntiatur: illa vero syllaba ge verbopronuntiatur: ina vero syllaba ge verbo-rum præteritis, Græcorum more, tan-quam augmentum syllabicum præponi-tur. Veteres dicebant ga pro ge. Litera g ob levissimam aspirationem quam apud multos habet, hic plane omissa est. Suoren hodie scribitur Schworen, quod est participium verbi Schworen, Jurare. Itaque scribendum esset A asuoren eed, quod proprie sonat Juratum juramentum. Hæc ex observationibus Joh. Leon. Frischii. [\*\* Vox est Danica sworen ed est juramentum juratum, syllaba a sive aa (apud Danos sonus literæ a, quando pro-pius accedit ad sonum literæ o, duobus aa scribebatur) hodie paa, significat ad sive in; apud Andræam vero est jura-mentum ab uno juratum, oppositum juramento per consacramentales; monenjuramento per consacramentales, monendum itaque quod ap. Ihre Gloss. Sueo-Goth. col. 4. legitur, in pluribus Sueo-gothiæ partibus a unitatis notam esse. Idem juramentum actoris appellatur apud Andræam lib. 7. cap. 8. 13. sive accusatoris, lib. 5. cap. 15. et lib. 7. cap. 3. 6. quippe cui id jurandum erat antequam accusatus ad ordalia abiret, quod in antiquis Danorum legibus dicitur accusato crime, in manus jurare (vide accusato crimen in manus jurare (vide Ancherii opera tom. 2. pag. 805. § 23). Anglosaxones for â 5 dicunt, Legg. Æthelst. II. app. § 2. et 4. et latine loquentes antejuramentum sive præjura-mentum, leg. Henr. I, 64. Ubi crimen tantum non manifestum erat sive accusatus ipse malæ famæ, non opus erat præjuramento, ibid. cap. 94. Guilelmus I, Angliæ rex, edixit actoris etiam jura-1, Anglië rex, edixit actoris etiam juramentum septima manu jurandum esse, legg. Guilel. II. cap. 15: E li appeler jurra, sur lui jur set homes nomez, qui pur haur nel fist, ne pur altre chose, si pur son dreit non pourchacer. Vide Phillipsii histor. jur. Anglic. § 49. Accusato etiam antequam ordalia subiret, juramentum erat jurandum; hoc vero fo ra 35 esse dictum nusquam invenio. Vide esse dictum nusquam invenio. Vide Dreyerum de usu genuino juris anglo-saxonici, et in universum de re omni; Kolderup Rosenwinge de usu juramenti pag. 50. sqq.; ejusdem historiam juris Danici § 74; Stiernhook de jure antiquo Sueonum pag. 84; Wilkinsii indicem et infra Cangium in voce Antejuramen-

tum.]

\* AATIA. Vide Atia.

\* AATILUS, illæsus, nil damni passus.

Joseph. Laurent. in Almathea. Utique
scribendum Aatylus. Nam apud Hesychium ἀάτυλος innocuus quod ab ἀτάω lædo, noceo.

¶ 1. ABA, prædium coloni, seu habitatio rustica, cum sufficienti prædio ad alendam familiam rusticam. Unde et Aba idem est ac colonia in Traditionibus Fuldensib. Lib. 2. Trad. 21: Novem trado colonias, hoc sunt Hobunnæ, integras cum omnibus abjacentiis. Sunt autem Aba, Hobunna, Hoba, Hova, Oba, Huba, voces ejusdem significationis et originis scilicet à Germanico Haab, possessio, bona, hæreditas, vel a Saxonico Habban, habere, possidere. Charta Ricardis Augustæ pro Stivagiensi Monasterio inter Probationes historiæ Tullensis pag. 7: Ecclesiam de Filgossen cum alodis in quo sita est Ecclesia, et quinquaginta duas Abas, cum vineis, terris, pratis ad hoc idem monasterium quod dicitur Stivagium mertinentes. Diploma Ludovici Pii à Mabil. relatum tom. 4. Analect. pag. 470: Venerabilis abbas Tatto... dedit Ratulfo presbytero cappellano nostro... in beneficium diebus vitæ suæ in loco qui dicitur Huroldis hova sex Abas vestitas sub inte-gritate earum. Plura vide in Huba [22ubi de etymo dicturi sumus; locus tradit. Fuld. supra citatus legitur apud Schannatum pag. 39. trad. lxxviij, quid vero ad rem faciat non video. De his vocibus

in universum agitur ibi pag. 323. nº 5.]
¶ 2. ABA, Latinis est, quod Græcis ήθετε, compellatio scilicet, qua apud veteres, honoris causa, junior seniorem fra-trem affari consueverat. Hinc sanctus Benedictus in Regula sua cap. 63: Nulli liceat alium puro nomine appellare: sed priores, juniores suos fratres nominent; juniores autem, priores suos Nonnos vocent, quod intelligitur paterna reveren-tia, etc. Sic junior seniorem aut parentem voce απα vel ut apud Callimachum αππα; soror sororem voce απφα, compellabat. Sunt et aliæ hujusmodi voces ut τέττα, πέττα, πίττα, de quibus videsis Scaliger. lib. 1. cap. 29. Lexicon Martinii, Etymol. Vossii. Est autem Aba vox Hebraicæ originis ab ¬n Pater, unde Syriacum κ¬ν dilexit et κ¬ν Pater. Putat Martinius ideo fratrem majorem voce Aba compellari solitum fuisse quod in eum Abi seu patris transferretur digni-

ABARE, a voce aba, fratrem affari. Ausonius in Epist. 1. patrem alloquens ait:

Nam supparis ævi Sum tibi ego, et possem fratris Abare vice.

Hunc versum ita restituere Scaliger et Vinetus ex pervetusto et optimæ notæ Ausonii codice; in vulgatis enim est, fratris habere vice. Scaliger animadverionem firmat suam hac ratione : ut a lallo lallare, a pappa pappare, sic ab aba abare. See Vide Forc. Lex. in voce Abare.

ABABTISTUM et ABAPTISTUM, Terepella, Gall. Trepan, Paulo Eginetæ τρύπανον, eidem paulo superius scilicet lib. 6. cap. 91. ἀδαπτισμός. Chirurgicum est instrumentum ad perforandam læsi capitis calvariam; sic dictum ab à privat. et βαπτίζω, mergo; quasi mergi non possit altius quam par est, ut cerebri membrana non lædatur. Lexicon Martinii,

Jos. Laur. in Amalthea. [\*\* Vide Forc. Lex. in voce Abaptistus.]

\*\* ABACES [Var. ad ABACUS, mensa

plana. DIEF.]

\*\*ABACIA, vox mendosa in fragmento

Petroniano, pro qua recentiores editiones rectius ab acia legunt. Vid. Acia.

ABACINARE, ABBACINARE, Oculis privare, excæcare, præsertim per ferrum candens, aut pelvim ferream, vel æream (quam Itali et nostri Bacinum vocant, unde vocis etymon (oculis excæcandis objectam. Itali Abbacinare etiamnum dicunt. Sed quidam, atque in iis V. Cl. Ægidius Menagius in Originib. Ital. non a bacino, ut Commentatores Boccacii, et Jacobus Pergaminus; sed a bacio, quæ vox Florentinis locum opacum sonat, deducunt : ita ut abacinati sint ii, qui quasi per tenebras vident, non omnino cæcati. Sed potior videtur aliorum sententia, cum is excæcandi modus antiquus sit, eoque usi legantur veteres, ut constat ex Platone in Gorgia. Liberius anud Gellium lib. 10. cap. 17

Democritus Abderites, Physicus Philosophus, Clypeum constituit contra exortum Hyperionis, Oculos effodere ut posset splendore wreo, In radiis solis aciem effodit luminis, Malis bene esse ne videret civibus

At Plutarchus περί πολυπραγ. p. 521. 28. At Plutarchus περί πολυπραγ. p. 521. 28. Democritum aitobjectu ac repercussione igniti speculi sibi visum ademisse, απερεισάμενον είς εσοπτρα πυρωθέντα, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν ἀνάκλασιν δεξάμενον. Atque inde, ni fallor, μυδρίασιν Græci appellarunt eum oculorum morbum, quo pupilla effunditur et dilatatur aciesque ejus hebescit, uti describitur a Celso lib. 6. can β et Hesvebio Nam eorum qui per can β et Hesvebio Nam eorum qui per cap. 6. et Hesychio. Nam eorum qui per δρον seu ferrum candens excæcabantur, ita desiccabatur oculorum humor omnis, ut illorum hebesceret acies, et visus dilataretur, proindeque, si non esset omnis videndi facultas ademta, diffuso eo spiritu per quem videtur, omnia minora quam sint, viderunt. Sæpe enim eveniebatut per puòpovocæcati, lumine non omnino privarentur, sed quasi per tenebras viderent: quod de Henrico Dandulo Venetorum Duce olim a nobis observa-tum in notis ad Villhard: num. 34. et aliquot aliis ex Histor. Byzantina desumanquot anns ex Histor. Byzantina desumtis exemplis probari potest. Hanc porro a bacino etymologiam fulcit locus insignis apud Nangium in Chronico ann. 1102: Henricus Rex Anglorum Robertum Ducem Normanniæ fratrem suum, a Hierosolymis reversum, regnum suum inquietantem hello nictum cenit et ei lumen tantem, bello victum cepit, et ei lumen, Pelvi candente et valde ignescente appo-sita, extinxit, etc. Item alius apud Henr. Knygthon. de Eventibus Angliæ, lib. 2 cap. 8 : Instituit erga Barones suos, et impetravit ab eis, quod prædictus Rober-tus deberet exoculari et excæcari cum Bacili ardenti. Ubi perperam batili præfert codex editus : nec enim recte batillo emendat Somnerus. Bacile autem et bacinum idem sonare, docemus infra. Sed et Hondrus in Hist. Monasterii Polingensis scribit, Tassilonem per duarum pelvium ignitarum inspectionem, Caroli M. jussu, fusse excæcatum. Jam vero de voce Abacinare Chronicon MS. Andreæ Danduli ann. 1193: Postea mortuo Tanzaria. credo, Henricus veniens recuperavit uxorem et regnum: et filios Tancredi Abacinavit, filias autem liberas dimisit. Sanutus lib. 3. parte 11. cap. 1. de eodem Henrico Dandulo Duce Venetorum: Qui a Græcis forte Abacinatus, quasi visum amisit. De eodem Joan. Bapt. Egnatius lib. 9. de Exemplis Virorum illustrium Venetæ

civitatis cap. 12.: Qui legatus ad Manuelem Imp. missus, cujus jussu luminibus plane privatus est, candente lamina ærea plane privatus est, candente lamina ærea ejus oculis objecta, quam ille intueri continuo cogeretur. De hac excæcandi ratione agunt præterea Ann. Comnena lib. 15. Alexiad. pag. 480; Pachymeres lib. 3. cap. 10. etc.; Phranzes lib. 1. cap. 5. in notis. Vide etiam Joann. Villaneum lib. 2. cap. 13. et lib. 8. cap. 36.

Erant et variæ aliæ excæcandi rationes. Apud S. Augustinum lib. 3. contra Cresconium cap. 42. Circumcelliones Donatistæ, novo et inaudito sceleris genere, oculis calcem aceto permixto infundentes et infercientes, eorum lumen extinguebant. Neque absimilis reos excæcandi modus fuit, quo usi olim Persæ, infuso oculis aceto [oleo] fervido, apud Procopium libro 1. Persic. capit. 6: "Ελαιον εψώντες, καὶ αὐτὸ ὡς μάλιστα ζέον ες τοὺς οφθαλμοὺς οὕτι μύοντας έπιχέοντες, ζέον ες τους οφθαλμούς ο ότι μύοντας έπιχέοντες, η περόνην τινὰ σιδηρᾶν κατακεντούντες, και ταύτη τῶν ὁοφαλμῶν τὰ ἐντὸς χρίοντες, Seu ut Regia Editio habet, η περόνην τινά σιδηρᾶν πυρακτούντες, etc. Qua etiam excecandi ratione Græcos Byzantinos usos testatur Laonicus lib. 1. pag. 23. Edit. Reg. Interdum chorda ad frontem circumducta eruebantur oculi. Anonymus Valesianus de Constantino M.: Qui accepta chorda in fronte diutissime turtus accepta chorda in fronte diutissime tortus, ita ut oculi ejus creparent. Hinc faire crever les yeux, nostris familiaris lo-quendi formula. Procopius in Hist. arc. cap. 16. extremo: Νευράν βοείαν ες του ζανθρώπου τήν χεφαλήν άμφὶ τὰ ὧτα περιελίζαντας, την νευράν στρέφειν τε καὶ σφίγγειν εκέλευε καὶ τοὺς μέν οἱ ὀφθαλμοὺς Θεοδώρα ἐκπεπηδηκέναι τάν οἰκείαν λιπόντας χώρα-νὑπώπτευεν. Adde Chronicon CP. laudatum ab Alemano ad hunc locum, et Meursium in Κόρδα. Denique Pachymeres Metricum in Kopox. Definite Pachy meres lib.5. cap. 30. ait erutos oculos τοις προστυγούσι πασσάλοις. In Chronico Sublacensi sub an. 1003. scalpello percussos oculos legimus: Jussu dominorum illorum phlebotomati sunt oculi ejus et cæcus factus est. Jam vero excæcationem inter pænas in reos decretas receptam apud veteres et recentiores testantur Ælianus lib. 3. in reos decretas receptam apud veteres et recentiores testaniur Ælianus lib. 3. Var. cap. 24. Historiæ Byzantinæ Scriptores, et Francorum Annales passim, Greg. Turon. lib. 6. cap. 46. Lucas Tudensis æra 880. Matth. Paris ann. 1085. Sugerius ep. 47. Miræus in Donat. Belg. lib. 2. cap. 29. præterea leges Wisigoth. lib. 2. tit. 1. § 7. Bajuvar. tit. 6. § 1. Canuti Saxonicæ § 27. Willelmi Nothi Reg. Angl. apud Rogerum Hoved. et Lambardum, Henrici I Regis Angl. apud Rad. Coggeshalensem MS. ann. 1106. et eundem Hoved. pag. 784. Stabilimenta S. Lodovici, Lambert. Schafnaburg. ann. 1074. Decreta S. Ladislai Reg. Hungar. lib. 2. cap. 18. etc. libr. Promission maleficii cap. 2. 3. 6. etc. Vide Petr. Fabrum lib. 3. Semestr. cap. 19. Tabular. Cluniacense ex Bibl. Thuanea ann. 1250: Et insuper omnimodam justitiam, quæ oculorum avulsionem, aut alterius membri meruit mutilationem. [\*\*\* Vide Grimmii antiquit. juris Germanici, pag. 707 n. 5. 1 Grimmii antiquit. juris Germanici, pag, 707. n. 5.1

ABACINUS, Italis, et maxime Florentinis, Subobscurus, opacus; de eo dicitur quod non clare apparet: Ital. Abbacinato, obscuratus. Specim. Hist. Sozom. Pistor. ad ann. 1962. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 1070: Dictas columnas porfidi miserunt Florentiam ob beneficia recepta à Florentinis; sed eas miserunt maculatas et Abacinas, et coopertas pannis rubris et scarlattis; unde ex deceptione facta prius ideo fuerunt ibi affixæ. Vide bacinare

ABACISTA. Vide Abacus.
ABACIUM, ἀδάχιον, Abacus. Fragm.
Petronii, Abacia et cucumi omnia expos-

Mar Nihil ad hanc vocem facit Petromianum illud fragmentum: mendosum est, et legi debet ut in recentioribus editionibus, scilicet: ab acia et acu mi omnia exposuit; quod accedit ad illud Gallicum: Il m'a tout conté de fil en aiguille. Titinnius apud Nonium: Phrygio fui primo, beneque opus illud scivi: reliqui acum aciamque hero, atque heræ nostræ. Glossæ veteres : δάμμα, Acia. Est ergo Acia antiqua vox quæ filum sonat ad consuendas res ductum retortumque, Gall. Du fil a coudre. Hoc censu à Cor-Hinc illa amplissima Dissertatio Johannis Rhodii Medici Dani de Acia, de qua vide Turneb. 17. Advers. 21. et Salmasium

de modo usurarum.

ABACOT. Pileus augustalis Regum
Anglorum duabus coronis insignitus.
Vide Chron. ann. 1463. Edw. IV. pag. 666.

Vide Chron. ann. 1463. Edw. 1v. pag. 000. col. 2. lib. 27. Ita Spelman.

1. ABACTOR. Charta Roberti Regis Franciæ ann. 1015. apud Louvetum in Bellovaco [44 tom. 2. pag. 179. et Collect. Histor. Franc. tom. 10. pag. 597]: Si quis autem, quod absut, contra hoc nostræ regiæ Majestatis præceptum venire tentament i mæmir en tentament sit næmtens sit centum libris auri. verit, si præpotens sit, centum libris auri multetur; si mediocris fortunæ, decem; si Abactor, regis ultimis vindictam cum detrimento patiatur. Ubi Abactor pro Exactore sumitur. Vide in hac voce.

2. ABACTOR, Isidoro lib. 10. Orig. est

Fur jumentorum et pecorum, quem vulgo abigeum vocant, ab abigendo scilicet. Addit Joannes de Janua: Unde latrones etiam Abactores vocamus. Paulus lib. 5. etiam Abactores vocamus. Paulus lib. 5. Sentent. cap. 18: Abactores sunt, qui unum equum, duas equas, totidemque boves, capras decem, aut porcos quinque abegerint. Senator lib. 4. Ep. 49: Fridiladum locis vestris præesse censuimus, qui Abactores animalium legitima severitate coerceat, homicidia resecet, etc. et lib. 7. Ep.1: Signa tua Abactores timeant, fures pavescant. Proprie enim abiguntur pecora, cum furto surripiuntur, quæ diripi, in Lege 8. Cod. Theod. de jurisd. dicuntur. Paulinus Natali 6. de bobus :

Nocte miser quadam somno graviore sepultus, Amisit taciti furto prædonis Abactos.

Senator lib. 8. Epist. 32: Insidiis rusti-corum Abactos sibi asserit caballos. Vide Leg. 1. 2. 3. Cod. Theod. Quib. equor. usus,

etc. et infra Abigare.

etc. et infra Avigare.

Tis Ex his quæ de hoc vocabulo superius adducta sunt exemplis, constat illud fuisse usurpatum ab iis qui de jure Romano pure magis et emendate olim scripserunt, ut a Paulo aliisque, addamus et Apuleium et alios plures de quibus in Dictionariis. Et certe Abactor et Abactor et apud Iuvicreritos tam bena Abigeus apud Jurisperitos tam bene Latine dicuntur, ut, ni religioni fuisset, illa a Glossario procul amandassem, sicut et vocem Abacus, sumtam, vel pro mensa in qua vasa et pocula reponuntur, vel pro superiori parte capitelli, vel etiam pro tabula numeris figurisve geometricis delineandis; quibus significa-tionibus non semel occurrit apud Ciceronem politioresque alios scriptores.

1. ABACUS, [Græce å625] Mensa in qua

vasa et pocula ad cœnam reponuntur. Glossæ vett. Abacus, Delphica, μηνιστέριον. [ΦΦDelphica est τρισκελής τράπεζα e quibus convivis ministrabant. Vide Vulcanii onomasticon pag. 1.] Glossæ vett. MSS. Corbeienses: Abacus, vel Abax, pars capitelli, vel tabula lusoria, vel mensa marmorea, in qua antiqui mittebant calices. Juvenalis sat. 3. v. 208:

ectus erat Codro Procula minor, urceoli tres, Ornamentum Abaci : necnon et parvulus infra Cantharus, et recubans sub eodem marmore Chiron.

2. ABACUS, quid sonet apud Vitruvium lib. 4. cap. 1 et lib. 7. cap. 3 et 4. docent præ cæteris Bernardinus Baldus de ver-

bor. Vitruvianor. significat. et Salmasius ad Vopiscum pag. 449.

3. ABACUS, Arithmetica: nam Arithmetici, in abaco, vel mensa pulvere conspersa numerorum notas delineabant: unde Martianus Capella ejusmodi abacum dixit esse mensulam hyalini pulveris respersione coloratam. Persius sat.

1. vol. 132:

Nec qui Abaco numeros, et secto in pulvere metas Scit risisse vafer...

Vide Gruteri Inscr. pag. 224. Willelmus Malmesb. lib. 2. ait Gerbertum Remen-sem à Saracenis Hispanis didicisse Astrologiam, Abacum, cæterasque artes. Henricus Knyghton lib. 1. Chron. cap. 3: Omnium liberalium artium peritus, Abacum præcipue, lunarem compotum et cur-sum rimatus. [Dicunt Itali saper l'abbaco, imparar l'abbaco, pro Arithmeticam tenere, Arithmeticam addiscere.]

tenere, Arithmeticam addiscere.]

4. Hinc Libros signatos per Abacum intelligo Codices notis numericis per singulas paginas signatos, in Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 34. ex Cod. reg. 4620: Massarius communis Mantuæ teneatur et debeat singulis semestribus dare singulis notariis, ad maleficia deputatis, libros... signatos per Abacum a principio usque ad finem cujuslisbet libri.

ABACISTA, qui Abaco operam dat, ratiocinator, supputator, λογιστικός, Barbaris Algorista, Italis olim Abbachiere, nunc Abbachista. Guill. Malmesbur. lib. 2. Hist. Angl. cap. 10. de eodem Gerberto:

Hist. Angl. cap. 10. de eodem Gerberto: Abacum certe primus a Saracenis capiens, regulas dedit, quæ a sudantibus Abacistis vix intelliguntur. Fridericus II. Implib. 2. de Venat. cap. 42: Conjungendo pollicem extensum polici, et replicet indicem ad extremitatem pollicis, et erit modus secundum quem Abacistæ tenent septuaginta cum manu : et alii digiti ejusdem manus replicentur in palmam sub illis duobus digitis, ut firmius sustententur, ad similitudinem tenentis numerum ternarium: et sic ex replicatione indicis super pollicem, et trium digitorum in palma sub illis, teneat manum ad formam Abacistæ tenentis septuaginta tria. Vide Signum.

ABADAGIUM. Vox Catalonica quæ potationem seu comestionem significat. potationem seu comestionem significat. Concilium Terracon. Ms. c. 10: Bevragia, comestiones, pastus, potationes seu Abadagia exigere quasi ex debito non formidant. [\*\*Legendum fortasse Abonagia; vide Abonagium in Abonare 2.]

\*\*ABADERA. [Petra, ut ABADIR.

\*ABADIA, Prædium, possessio, eadem acceptione qua Honor: promiscue enim Abadia et Honor in Chartis usurpantur. Yox Hispanicæ originis, qua non abbatiæ modo, sed et prædia etiam honoratiora significantur. Testam. Raym. I. comit. Ruthen. ann. 961. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 108: Illa Abadia de Rubiaco una medietas remaneat S. M. de Anicio, altera medietas inter illa sede de Uzecio, et illa sede de Viverio rema-neat. Aliud Roger, I. comit. Carcass. ann. circ. 1002. ibid. col. 160: cum ipsos alodes, sicut Arnaldus pater meus ibi tenebat per ipsum castellum, remaneat ad Raimundum, exceptas ipsas Abadias, quæ ego dono ad filium meum Petronem. Charta Petri comit. Biter. ann. 1054. in Append. Marcæ Hisp. col. 1100: Dona-mus nos namque Domino Deo et in cano-nica S. Nazarii in comitatu Biterrense ipsam Abadiam, vocabulo S. Genesii, quæ est juxta mare, cum omni honore ad ipsam Abadiam præscriptam perti-nente,... cum quantumcumque ad ipsam honorem pertinet vel pertinere debet.

(Vide Honor.)

• ABADILIS, Abbatiali dignitati congruus, decens. Homag. vicecom. Carcass. ann. 1110. ex Cod. reg. 8407. 2. 2: Et ipsi (abbati S. M. Crassensis) et omnibus qui secum venerint, usque ad ducentas bestias, in burgo S. Michælis de Carcassona facere albergam Abadilem, prima vice cum ingredietur Carcassonam, de optimis piscibus et carnibus et ovis et caseis onorifice ad suam voluntatem. Albergam abbadalem ex ead. Charta in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 62. quo modo etiam editum inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 376. Albergam albadilem minus recte habet Reg. feud. senescal. Carcass. etc.

ABADIR, lapis, in Gloss. Isidori. Papias: ABADIR, lapis, in Gloss. Isidori. Papias: Abaddir, Deus dicitur, quo nomine lapis vocatur, quem devoravit Saturnus pro Jove. Dicitur quoque Abaddier, vel Abdira, vel Abderites, quem Græci Badelion vocant. Vide eundem in Abdira, et Salmasium ad Lamprid. pag. 181. [24 Locus integer exstat apud Priscianum V. pag. 647. Vide Forc. Lex. in voce Abadir et H. Stephani Thesaurum Didotianæ editionis, vol. 2. col. 50.]

\*\*ABAGA. [Infirma domus, ut ABASA. Dief.]

DIEF.]

ABAGHA. Inventar. Ms. ann. 1366: ABAGHA. Inventar. Ms. ann. 1366: Littera missa sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ et summo Pontifici, quæ incipit: Per vitutem Dei vivi et per potenciam Chaan verbum Abagha, etc. [\$\frac{1}{2}\$\$ appil est internomina Dei mystica apud Corn. Agrippam de occulta scientia pag. 228. lib. 3. cap. 11. Sive sunt tres litteræ ordine primæ apud Hebræos et Græcos.]

\*\*ABAGIES.\* [Fur jumentorum, ut ABIGES. DIEF.]

\*\*ABALIGENARE. [Abalienare. DIEF.]

\*\*ABALIGENARE. [Abalienare. DIEF.]

\*\*ABALIUD, quod ab alio pendet, inferius. Tertullianus, lib. 1. ad. Nat. c. 9: Quamquam et alias confitemini istud, si quando illos (Deos) supplicio nostro vide-

quando illos (Deos) supplicio nostro vide-mini ulcisci: Abaliud a majore defendi-tur; pudeat igitur Deos ab homine defendi. Sic Græci εξαλλον dicunt eadem

\*\* ABALLA. [Pallium philosophorum, ut ABOLLA. DIEF.]

\*\* ABAMITA. [Soror avi. DIEF.] quæ non sunt redactæ ad pristinum statum ad mensuram unius tesæ.

ABANDUM, ABANDONUM, HABANDONUM, Res arbitrio cujusque exposita, in bannum missa, proscripta; chose aban-donnée. Charta communiæ Incrensis ann. 1158: Si quis vero Abandum ab aliquo acceperit, si disrationare se jure accequa accepera, si assationare se jure acce-pisse non poterit, lege qua vivit, reddet illud. Si autem defensum ei fuerit, in injuria et violentia erit, veniensque ille cum duobus testantibus quod suum Aban-donum est contradictum, ad majoris Communiæ clamorem suum jus disrationatum

habebit. Charta Communiæ S. Quintini ann. 1195. et Crispiaci ann. 1205 : Ubiann. 1195. et Crispiaci ann. 1205: Un-cunque burgensis pro catallo suo Abandon acceperit, sine forisfacto accipiet. Quod si quis negaverit, Burgensis judicio Sca-binorum per justitiam nostram assequi debet: et si quis Burgensis Abandon abstulerit Burgensi, reddet catallum. Charta communiæ Hamensis: Si quis charta communia Hamensis: Si quis de Communia suum habandum capere voluerit, non illud capiat, nisi duobus testibus adhibitis: quod si defensum fue-rit, et clamor inde ad Majorem et suratos delatus fuerit, totam querelam super tes-timonio testium denominatam obtinebit. timomo testium denominatam obtinebit. Si autem suum Habandon in pace dimiserit, et postea debitum et Habandum negaverit, ad Justitiam trahetur per rationabiles plegios, etc. Rursum: Qui autem defuerit, totam querelam amittet : verum qui Abandon cepit ante litis ingressum, de Abando suo in saisina erit. Charta Com-muniæ Attrebatensis ann. 1211. art. 15: Si miles Burgensi pecunias debens, se inde subdiderit Legi Scabinorum coram eis, eumque non juverit Justitia nostra ab ets, etinque non juverii sustitu nostra do eo requisita, Burgensis vadium Militis et Abandon caviet intra partem civitatis sine forisfacto. [In tribus Chartis pro eadem Communia Attrebatensi, scilicet Phi-lippi-Augusti anni 1194. Ludovici ejusdem Regis primogeniti ann. 1211. Roberti Comitis Attrebat. anni 1268. omnibus ad sua authentica collatis legitur... Burgensis vadium Militis ad Abandum accipiet intra pacem civitatis sine forisfacto.]

Ex his omnibus chartis Commu-

niarum conficitur Abandum, Abando-num, etc. intelligenda esse de bonis mobilibus, vel immobilibus in pignus seu cautionem assignatispro pecunia debita, venditione aut permutatione cavenda, et firmanda. Gall. Garantie. Unde ali-quatenus restringenda Doctissimi Cangli explicatio, ut res in bannum missa primo occupanti derelicta non cedat; sed tantum sub hasta vendi possit, cre-ditoris venditorisve arbitrio permitti, ubi creditum non solvitur, et res venditæ aut permutatæ ab aliis repetuntur. Hinc illæ Leges de quibus supra : Si quis de Communia suum Habandum capere voluerit, non illud capiat nisi duobus tes-tibus adhibitis. Ne scilicet dum suum repetit, furti reus habeatur. Burgensis vadium Militis ad Abandum accipiet intra pacem civitatis sine forisfacto, etc. Huic porro interpretationi favent cætera quæ sequuntur exempla, atque intelligitur dare in Abandonum, et ponere in Abandonum, idem esse ac oppignerare, obligare, Gall. Hypothéquer, Donner pour assurance.

ABANDONIUM, eadem significatione. Charta ann. 1245. ex Tabular. Monas-terii S. Richarii Centulensis: Bona fide garandire promitto per Abandonium omnium rerum mearum, id est per sponsio-nem seu obligationem. Litteræ Simonis Matiffardi Officialis Remensis an. 1274: Assignaverunt dictam Ecclesiam ad omnia bona sua.... et ea dederunt in Abandonium.

Dare in Abandonum, Gallis, donner, Italis Abbandonare, Deserere, dimittere, derelinquere. Charta ann. 1287. in Tab. Eccl. Ambian: Dedit in Abandonum præfato capitulo terram suam, quam tenet de vice-domino Ambian.

Ponere in Abandonum. Charta ann. 1225. in Tabul. Abb. sancti Joannis Ambian. 61. 288: Rogavi dominum meum Willelmum de Kaieu, ut pro me se et suos heredes obligaret dicto domino Reginaldo

et successoribus super dicta venditione tenenda et observanda, ponens in Haban-donum suum quidquid de ipso teneo in feodo de Kaieu, ut inde restitueret dicto Reginaldo vel successoribus ejus omne damnum quod incurrerent occasione dictæ emptionis. Alia Beatricis Comitissæ Guinensis anud Duchesnium : Ego et Balnensis apud Duchesmum: Ego et Bat-duinus filius meus posuimus in Abando-nium D. Ludovico quidquid tenemus de ipso. [Charta ann. 1252. ex Tabul. 2. S. Medardi Suession.: Ponentes in Abandonium erga dictam ecclesiam pro garandia portanda totam terram ipsorum de Gondeto.]

Ponere in Abandonium, eadem significatione, in Charta Joannæcomit. Fland. ann. 1234. ex Chartul. S. Petri Insul.

sign. Decanus, ch. 152.

ABANDONS, mala quædam consuetudo JABANDONS, maia quædam consuetudo spectans abandum, quæ olim Compendii vigebat, a S. Ludovico ann. 1260. antiquata. Dom. de Lauriere Ordin. Reg. tom. 1. pag. 293: Ordinatum fuit, et unanimiter concordatum per totum Consilium quod quædam captio quæ fiebat apud Compendium, et dicebatur Aban-dons, cesset amodo et amoveatur omnino.

Vocis apud nos vulgaris etymon accervocis apud nos vulgaris etymon accersit Stephan. Paschasius libro 8. Disquisit. Francic. cap. 36. a bannum, putatque effictam ex tribus voculis, a, ban, don, quasi datio in bannum: quæ quidem viri docti conjectura licet quodammodo vera sit quoad originem vocabuli, galsum tamen ex tribus voculis configurations. falsum tamen ex tribus voculis conflatum esse, cum ex duabus tantum, a et bandon, effictum sit; ita ut res posita in Abandonum, eadem sit quæ in bannum, Adandonum, eadem sit quæ in dannum, vel in bandum missa est, id est, proscripta, ac proinde ut derelicta primo occupanti cedat: nam et bandum probannum usurpatum infra docemus. Sic poetæ nostrates vernaculi vocem hanc passim dividunt. Le Roman de Garin MS. :

Tos mes tresors vos est A Band on mis. Idem :

Prenez ma terre tot A vostre Bandon.

Alio loco:

La cité fut assise à environ, Flamenc l'assistrent d'une part A Bandon. Idem Poeta:

Li fet crier par tost l'ost A Bandon, Que nus ni praigne vaillant un esperon.

Chronicon MS. Bertrandi Guesclini:

A Lucebonne fu le Roy et cils Baron. Et Pietres vint à li a force et A Bandon.

Quibus in locis Bandon ut plurimum sumitur pro arbitrium: quod res derelictas et proscriptas cuilibet pro suo arbitrio occupare licitum sit. Ita hæc verba Will. Tyrii lib. 14. cap. 4. pro arbitrio, vertit Hugo Plagon ejusdem Gallicus interpres MS. à son Bandon. Qua etiam notione Abandon accipi constat in Consustudinibus postris municipatis. tat in Consuctudinibus nostris municipalibus, cum de porcis, aut aliis ani-malibus agunt, quæ pro libito incusto-dita pascunt in agris: ut in Aurelianensi art. 156; Normann. cap. 8; Nivernensi cap. 15. art. 6. cap. 17. art. 2. 6. 7. et Meledunensi art. 179. Assisiæ Hierosol. MSS. cap. 111: Si aucun autre que Chevalier doit dete, que li ait connu en Court, ou que il ait esté prové, si com la Court l'a esgardé, ou connu, ou recordé, et li comme le court de la court l'a esgardé, ou connu, ou recordé, et li comme le court d'a esgardé, ou connu, ou recordé, et li conserve de la court l'accept. seignor li commande que la paie dedans setyfort commune que to plie detans sept jours, et il ne la paie, et il ait chose de quoi il le puisse paier, et le seignor le puisse trover, il le doit faire prendre et faire vendre guage A Bandon tant que celui à qui il doit, soit payé. Vide præte-

rea cap. 189. [\$\frac{1}{2}\$Cap. 80. curiæ Burgensium: Se l'acreour veut il seportera le guage en son hostel et le tenra toute la quinzane se il veut... et se il ne le paie a chief de lai quinzaine, la razon coumande chief de lui quintaine, il raton commune que il peut puis fait crier le guage et vendre le par la ville Abandon, et qui plus li doura si l'ait; ubi in cod. monac. (cui caput hoc est 72.) legitur: et vendre

(cui caput noc est 72.) legitur: et venare le gage par la vile gage Abandon et qui, etc.]

2 1. ABANDONARE, ABANDONARE, obligare, in pignus seu cautionem assignare, Gall. hypothéquer, donner pour caution. Charta ann. 1210. in Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 111: Ego Willelmus Attrebatensis advocatus, Bethuniæ et Terremondæ dominus concessi scabinis et burgensibus meis Bethuniæ... quod nunourgensious meis Bethunie... quod nun-quam illos Abandonabo pro meo debito, vel alieno. Alia Hugon. de Castell. ann. 1241. in Chartul. Camp. Cam. Comput. Paris. fol. 192. r° col. 2: Ego dictum dominum meum Theobaldum regem Navarræ...promitto et teneor liberare, et de omnibus custis et dampnis observare; quæ propter dictam plegiationem posset incurrere ad probalionem servientium suorum : et insuper obligo me et Abandonno, quod ipse posset assignare ad totum feodum meum, et tenere sine malefacere versus me. Rursum alia ann. 1427. ex sched. Pr. de Mazaugues. Item quod præfatus N. Agoutus de Agouto, nec successores ipsius nullo modo audeant pastur-gagia, nec aliqua alia usagia dictorum territoriorum de Rocafolio...aliquibus per-sonis, seu averibus ipsorum locare, Aban-

1121. (v. Abbandonare.)

2. Abandonnare. Abandunnare, Publico banno edicere, permittere, aut vetare; unde Abandonnamentum, ipsa vetare; unde Abandonnamentum, ipsa proclamatio seu licentia. Charta ann. 1379. ex sched. Pr. de Mazaugues: Nullus potest nec audet venari... nisi per curiam Abandonnamentum et licentia data,.... quæ quidem licentia et Abandonnamen-tum debet fieri et concedi ad requisitionem tum debet fieri et concedi ad requisitionem hominum dicti loci, et quando Abandonnatur, quælibet domus, in qua est venator qui sciat venari, debet dare unum cuniculum dictæ curiæ. Alia Erardi dom. Chacenaii ann. 1218. in Chartul. Arremar. ch. 201: Prædictum nemus in deffensum ponere vel Abandunnare mihi

donare, vendere, donare, nec aliqualiter transportare. Vide v. Abandum et Mura-tor. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col.

\* Hinc Abandonnéement, pro impérieu-sement, d'un air d'autorité, imperiabiliter, cum potestate, apud Hug. Plagon in Hist. contin. Guill. Tyrii tom. 5. Ampl. Collect. Marten. col. 628: Quant le roi Gui fu près de Sur, l'en li dist que le Marchis avoit fait fermer les portes contre lui. Il ala jusqu'à la porte et dist que l'en li ouvrit. Le Marchis demanda qui il estoit, qui si Abandonnéement rou-voit ouvrir la porte. Habandonnéement vero, Abundanter sonat, apud Joinvil. in S. Ludov. edit. reg. pag. 152. Le roy..... fesoit servir si courtoisement à sa court, et largement et Habandonnéement, etc.

ABANEC et ABANES. Gloss. Bitur. Ecclesiæ: Abanec sigillum sacerdotale. Forte legendum cingulum. Est enim Abanes apud Calepinum ex Hieronymo, cingulum sacerdotale. Ubi scribendum fuisset Abanet, seu Abnet, ab Hebræo אבנט balteus, cingulum. Byssino utebatur summus Sacerdos, lineo ceteri sacerdotes. Erat autem cingulum illud qua-tuor digitos latum, et tanta contextum varitate ut colubri exuvium, cum deponit senectutem, sic rotundum ut marsuplum longius credidisses. Vide Hieron. in Epist. ad Fabiol.; Lex. Philol. Mar-

tinii ad vocem Abanes.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646 : Abanech, cingulum sacerdotale rotundum, polimita arte, ex cocquo, purpura, iacinc-toque contextum; ita ut flores atque gemmæ in eo esse viderentur distinctæ. Nihil ad rem aptius mihi hactenus

occurrit,

\* ABANGUA. Vide infra Abenga.

| ABANNATIO, Jurisconsultis vertitur άπεναυτισμός, Annuum exsilium propter voluntariam cædem admissam : ab ab et annus. Ita Martinii Lexicon.

\*Consule Carolum de Aquino lib. 1.
Miscell. cap. 18. pag. 99.
ABANTE. Vetus epitaph. Romæ: Fundi
hujus dominus infans hic jacet similis hujus dominus infans hic jacet similis Deo. hunc Abante oculis parentis rapuerunt nymphæo in gurgite, etc. ἀπὸ ἐνόπιον, ἀπὸ προσώπον in libris sacris [ut Actorum cap. 3. versu 19. et cap. 5. versu 41. etc.]. Galli dicerent, de devant les yeux de son père. [Bern. Ep. 441. edit. Mabil. n. 8: Dum eos (Claravallenses) itaque attendo, diurnis horis nocturnisque vigilis Ab Ante medium noctis, usque ad minam diei facto herviter intervallo tam primam diei, facto breviter intervallo, tam sancte tam infatigabiliter psallentes, etc. sancte tam injanganitier psattentes, etc. Nec certe adeo insolens est præpositiones præpositiones præpositiones præpositiones aut adverbiis antepositas reperire. Cicero 1. 3. Epist. ad Atticum 17: Nuntii nobis tristes, nec varii venerant Ex ante diem Non. Jun. usque ad pridie Kal. Sept.] [\*\* Vide Forc. Lex. in. h. v.; Placidi Glossæ in tom 3. classic, auctor. Ang. Maii p. 431: Ante me fugit dicimus. non ab ante me: nam me fugit dicimus, non ab ante me : nam præpositio præpositioni adjungitur imprudenter: quia ante et ab sunt duæ præpo-sitiones: sic et antevadit, quasi antecedit: et non possum dicere in antecedit : et non possum dicere in antecedit in antevadit et ab ante me fugit.]

\* ABARACES. [Vulgo pains azymes. DIEF.]

1. ABARCA, Hispanis est quoddam cal-ceamenti genus priscis illis sæculis, ac etiam præsentibus, repandorum calceo-lorum instar, ex caprina seu boaria pelle confectum, ad aspera et montosa loca peragranda habile et aptum, propterea-que pastoribus ac rusticanis hominibus in montanis ipsis valde commune. Ab ejusmodi calceo cognomentum Abarcæ inditum tradunt Sanctio Navarræ Regi, qui regnum iniit anno 905, quod in illud primum venisset, indutus et calceatus, ac si esset pastor, ut est in Historia Pin-natensi. De Sanctio ita Lucas Tudensis: Fecit sibi et suis militibus de coriis crudis et ligneis viminibus, rusticorum more, calceamenta, quæ vulgariter Avarcas et Baraliones vocant, et nocte Alpes Roscidæ-Vallis per nives transiit. Vide Rodericum Tolet. lib. 5. de Reb. Hisp. cap. 22. Blancam. in Comm. Rer. Arag. et Sebast. de Cobarruvias in Thesauro linguæ Castellanæ, [et infra Alpargates.]

12. ABARCA, Alia notione, apud Jos. Moretum Antiq. Navarræ lib. 1. pag. 148. ex Archivo Olitensi: Dono vobis talem forum qualem habent illos meos francos de Stella, ut vos et filii vestri et omnis generatio, vel posteritas vestra per sæcula cuncta, et illo villano de mea terra, vel infançone Abarca, qui venerit populare ad Olit, suas casas, et sua hereditate de retro habeat salvas. Forte sic restituendum legendumque: Et ille Villanus de mea terra, vel infanço Ab Carta qui venerit, etc. Est autem infanço ab Carta seu de Carta Vitali Episcopo Oscensi, Is cui immunitatem quam genus vel natu-

ra negavit, liberalitas ejus, cujus adstrictus erat servitio, concessit cum authentico instrumento. Unde infancio de Carta seu a Carta. Vide Infancio post

ABARCENUM, inhonestum, in Glossario Isidori, Papias manuscript. et edit. habet

Abartemum, [quod vide.]

\*\*ABARCERE. [Ut arcere, vulgo écarter. DIEF.]

ABARDILLA. Hominium Geraldi de Moissaco Raymundo Comiti Tolosano præstitum ann. 1244. in Regesto Tolos. pag. 14: Praxeriam illam et marguillum, pag. 14: Pracerum utam et maryutum, quam et quod habemus in flumine Tarni, cum rappis, Abardillis, piscariis, et omnibus aliis juribus et pertinentiis suis, etc.

BF Ad hanc vocem accedunt plurimum Barda et Bardales quæ Hispanis

sunt, modo hirtæ sepes, modo alia quæ-vis structilia sepimenta, ut e palis, etc. Portugallice est Abarga sive Varga, Lalice Varca, quæ omnia a vocibus infimæ latinitatis Virgatura, Varcatura, Valcatorio venire censet Sa Rosa de Viterbo, vol. 1. pag. 25.]

ABARRE. Vide Aba 2.

ABARNARE, Rem clam et occulte gestam probationibus judicialiter manifestare ex Sayonico Abarian Denudare

tam probationibus judicialiter manifestare: ex Saxonico Abarian, Denudare, prodere, ostendere, manifestare. Leges Kanuti Regis Angl. cap. 104. (in Sax. 74): Si homo furtivum aliquid in domo sua occultaverit, et ita fuerit Abarnatus, rectum est ut inde habeat quod quesivit. Leges Henrici I. Reg. Angl. cap. 75: Si Francigena, qui parentes non habeat, in murdro perimatur, habeat pretium natalis ejus murdri "non Abarnaverit natalis ejus murdri non Abarnaverit Rex de Hundredo. ubi invenietur 40. nautus ezus murari non Abarruwert Rex de Hundredo, ubi invenietur 40. marcas argenti, etc. et cap. 91 : Si quis Francigena occidatur, et interfector ignoretur, etc. si parentes secundum legem repetentes, vel probantes non habeant, sint illius qui murdrum Abarnaverit, etc.

Verbi hujus originem accersit Leon. Frischius a Germanico Bar nudus; a quo Belgicum Baren, Monstrare, manifestare. Cui addita præpositione ar manifestare. Cui addita præpositione ar quæ significat ex, cum terminatione Latina infinitivi, fit Arbarenare, contractius Abarnare. Apud Lambardum in Archaionomia vox semper scribitur Abarnare, apud Wilkinsium vero semel (fortasse errore typographi) abornare, quod in legibus Henrici ubique posuit Schmidtius. Eandem lectionem secutus set Phillipsius in historia juris Anglici est Phillipsius in historia juris Anglici est Philipsius in historia juris Anglici vol. II. pag. 225. ubi rem exponit, de qua videndus etiam Wilkinsius in glossario sub hab voce. Bar etiam apud Saxones est nudus; quæ præcedit Littera a est a intensivum. Vide Grimmii Grammat vo. 2. pag. 705. et Bosworthii Lexicon Anglosaxonicum, num. 1. c.]

ABARRARE, Pretio conducere, Gall.

Avoir à ses gages. Abarratus, pretio conductus, Gall. Pensionnaire, a voce arrha, quomodo in officio S. Agnetis 21. Januar. dixere: Annulo suo subarrhavit me Dominus, etc. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 469: Multos etiam de baronibus Franciæ Abarratos habebat (Henricus Rex Angliæ) et sibi familiares fecerat obsequiis atque

ABARTENUM, Inhonestum. Sic legitur in Gloss. Bitur. et in Gloss. Isidori notis Georgii Grævii illustratis. In excerptis Pithœi additur ἀπάρθενον, quasi virgine indignum. Hinc patet male scriptum

fuisse Abarcenum, quod vide. ABARTIA, ἀπληστία, Insatiabilitas. Hinc Angl. Abarstick, inexplebilis. Ex Diction. Latino-barbaro Adami Littleton. ¶ ABAS, Quasi ήδαῖος, Bardus, hebes.

Item sacer morbus Tarentinis, Epilepsia. Ex Glossario Adami Littleton. J. Laur. in Amalthea. Ex Potius a Saxon. Abase, supprimere; nam Germani inferiores etiamnum dicant Abasig pro hebes et Anglis est Abashed, stupefactus.

ABASA, In Glossis Isid. Infirma domus, quasi sine Base. Papias MS. Abso, infirma domus. Editus: Abbason. [Legebat Calepinus Abaia, Abason, infirma donans.] Breviloquus: Abaso, domus in-firma, vel infirmi, et dicitur ab a quod est sine, et basis, id est, fundamentum. Quibus locis legendum censent quidam infima: ita ut domus fuerit depressa, nec multum edita. Verum repugnat Glossarium Ælfrici, in quo Abaso, infirmatorium, seocramannahus esse dicitur, id est, ægrorum hominum domus, uti verba Saxonica sonant. [Haut immerito suspicatur Leon. Frischius in notis ad Gloss. Cangii, Abasa domus dici quasi Absa domus, id est domus ab aliis ædificiis separata, ut domus leprosorum. Vide Absus, quod idem est ac desertus.

incultus.]

¶ ABASCANTUS, Infascinabilis, in quem nihil valent quævis fascina. Abascantos numerat Tertullianus inter eos apud quos quæstionem habendam, cum quis de hac vita egrederetur, somniabant Valentiniani. Extymon videas apud

Forcellin in h. v.]

\*\*ABASSARE, ABBASSARE, Demittere, minuere, vox Italica, Gall. Baisser. Charta ann. 1192. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 87: Molendina, quæ sunt infra fossam civitatis Abassentur medietate unius brachii rationis. Et du-xile, quod est super fossam civitatis, per duas partes unius brachii rationis Abas-setur. Ibidem: Ad bracchium rationis Abassentur. Annal. Mutin. vett. ad ann. 1262. apud eumd. tom. II. Script. Ital. col. 66: Eodem anno omnia molendina Mutinæ fuerunt Abbasata.

\* Nostrates Abaisser la main metapho-"Nostrates Addisser la main metapnorice dixerunt, eadem acceptione qua nunc Baisser le ton usurpamus, pro moderatius agere, loqui. Lit. remiss. ann. 1876. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 6: En oultre lui dist que s'il n'Abaissoit sa main, qui estoit à dire, s'il ne se faignoit d'ouvrer tellement qu'il n'ouvrast pas tant, ne si bien ; il lui acoursiroit la vie. Iisdem vero Abaisser honneur, idem sonat quod Debitam alicui reverentiam minuere aut abnuere, in aliis Lit. ann. 1395. ex Reg. 148. ch. 122: Icelle femme desmenti plusieurs foiz le suppliant en Abaissant honneur de sa personne et de

son office.

\* ABASSO. [Videlicet ab asso, ab tosto.]

ABASTARDARE. [Bastardum, seu nothum, aut illegitimum pronuntiare, Gal. Déclarer bâtard. Fragmentum de Episcop. Petragoric. apud Labeum tom. 2. Bibl. pag. 789: Quem (Heliam Rudellum Comitem) mater sua Comitissa... coram eodem Episcopo in conventum publice Abastardavit dicens, quod non erat filius Heliæ comitis.] Vide Bastardus. \* ABASTON. [Ut ABESTON, vulgo amiante. DIEF.]

ABASTRA, Folia vitis, in Gloss. MS. apud Franciscum a Quercu Anglum, in Etymologico. [Ita etiam Adamus Littleton in Diction. Lat. Barbaro, ex veteri cod. MS.]

ABASTRATURA. Glossæ MSS. Latino-Græcæ: Abastratura, ἀπό τῆς ἀναβολικῆς. Ubi altera manus addidit Lege ab astra-tura. Martin. in Lexico Philolog.: Abastratura in Gloss., Lege a Stratura, qui sternit equum. [\*\* Idem est atque strator, auod vide. l

\* ABASUS. [Ut ABASA, infirma domus. DIEF.]

\* ABATA. [Ut ALUTA, vulgo peau passée à l'alun, cordouan. DIEF.]

ABATARE, ABBATARE, Prosternere, [Ligna succidere] ex Gall. Abbatre, Italis Abbatere. Libertates MSS. villæS. Desiderii in Campania ann. 1228: Si aliquis aliquem invenerit in nemoribus

suis Abatantem, etc. [Vide in Attroncare.]

Nostris Parabbatre, pro funditus evertere. Froissart. in vol. 2. cap. 108: Les
Gandois vindrent derechef à Marle l'hostel

du Comte et le Parabbatirent.

ABATARE SE, Bona decoquere, mensarias rationes mala fide creditoribus re-nuntiare. Vox ita confecta ab Hispanis, quibus Abartise, est se dejicere; quia decoctores ita bona sua seu aliena decoquunt, ut quasi prostrati jaceant, nec erigere se ulterius valeant: quibus oppoornaria qui stant, qui nempe eo sunt in statu, ut creditoribus facere satis possint. Sic apud Latinos mergi ære alieno dicuntur, qui vix emergere possunt. Libertates concessæ Barcinonen-sibus a Petro Rege Aragonum ann. 1285. MSS: Quicumque tenens officium vel ministerium, qui emerit aliquam merca-turam ad opus officii vel ministerii sui, sive sit mercator, sive alius, qui se Abatat, capiatur in persona, sicut caperetur pro commanda, nisi ostendere potuerit, quod casu fortuito amiserit eam. Fr Legitur hoc capitulum apud Capmany Memorias Histor. tom. 4. pag. 221. ubi pro anno 1285. est 1283.] Secunda Curia Generalis izo. Est lascinone ann. 1299 a Jacobo II, Rege Aragon. MS.: Item quot quilibet Campsor, qui se Abatat, vel qui jam steterit, vel sit Abatut, quod nunquam teneat tabulam cambii, nec aliquod officium nostrum; sed quod habeatur et præconizetur pro infami et pro Abatuto per civitatem, et per locum ubi usus fuerit officio: et quod detineatur captus, quousque satisfe-cerit, et quod non comedat nisi panem et aquam. Curia Generalis Catalaniæ sub Alphonso Rege Arag. ann. 1933. MS.: Ordinamus quod quicumque mercator vel draperius et eorum negotiatores seu factores tenuerint commandas alterius, vel merces, aut alias res quas receperint è s Abatran, aufugiendo, vel se absentando, puniantur, etc. [ Vox Catalana est abatrerse, se dejicere, creditoribus decoquere, foro cedere, cujus tempus futur. tertia plur. persona est s'abatran quam sæpius in latinis regum Catalaniæ di-plomatibus obviam habuimus, ita in privil. Jacobi II. pro regno Valentiæ ann. 1322. in Aureo opere privilegiorum, etc. fol. 68. vo. legitur: aliqui ex dictis curritoribus se absentaverint vel se Abatran nec poterint solvere et restituere quod eis commendatum fuerit. Eodem sensu apud mercatores francogallicos in Asia minore dicebatur Abatellement, de qua voce vide Merlinum in Diction.

ABBATIDERIT. Pactus Legis Salicæ tit. 45. Si quis hominem de barco Abbatiderit, id est, amoverit, dejecerit.

MONETA ABATUDA, Pretio diminuta,

[Gal. Abaissée.] Charta Simonis Comitis Leicestriæ et Montisfortis ann. 1209. in 30. Regesto Tabularii Regii ch. 44: Si tempore solutionis hæc moneta Melgoriensis fuerit Abatuda seu deteriorata, etc. Chronicon vernaculum MS. in Tabulario Maglorii Parisiensis:

L'an mil deux cens soissante-trois Furent abatus li Mansois, Li Escuciau, li Angevin, Ainsi furent li Poitevin.

[Edictum Philippi Audacis anno 1275. apud Dom. de Lauriere tom. 1. Ordinat. Regum nostrorum, pag. 814: Nec emant bilhonem illarum monetarum, dum stabunt in suo recto cursu, nec erunt aba-tute... monete cadant et sint Abatute. Charta parilis 12. sæculi ex Archivo Piperacensi: Quod si moneta fuerit Abba-tuda et deteriorata ad rationen marchæ argenti quæ nunc valet 75. solidos.

\* Abatere, Pretio minuere, Gall. Baisser, diminuer. Charta ann. 1206, inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 196: Si solidi et Melgorienses interim Abatebantur vel deteriorabantur de penso vel de lege,

etc. Vide Moneta abatuda in Abatare.

\* Abatre vero et Abbatre diximus, pro Abolir, révoquer, décrier, abolere, abrogare, interdicere. Lit. Ludov. VII. ann. 1168. Gallice redditæ tom. 1. Ordinat. reg. Franc. col. 17: Ainsint est aemplis li nombre des coustumes que nous avons Abatues. Ubi textus: Reprobavimus. Stat. ann. 1356. tom. 3. earumd. Ordinat. pag. : Toutes autres monnoyes.... soient Abbatues. Alia prorsus notione, scilicet pro Défoncer vel vuider, de Dolio fundum vel vinum eximere, in Lit. remiss. an. 1885. ex Reg. 127. Chartoph. Reg. ch. 167: Pour savoir la vérité, la main de Justice avoit esté mise aux dittes queues (de vin) et fait deffense qu'elles ne feussent meues; que depuis elles avoient esté Abbatues et embotées.

\* A Gallico Abatre vocem Abataige hauserunt, pro Suariæ linguæ inspectio, quod porcum ad terram proternendo fit, sic dicta; unde etiam præstationem que eam ob rem domino debebatur, eodem nomine vocabant. Redit. comitat. Hannon. ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul: Et si a li quens a l'Abataige des pourchiaus læx, solz par an, c'est à enten-

dre de warder s'ils sont sain.

ABATIS. Papias: Abatis, subauditur præpositus, id est, qui batos, id est, menpræpostus, ta est, qui oatos, ta est, mensuras regias, dispersit. [Legendum dispensat.] Alibi: Abatis, qui præest mensuris. Gloss. Saxon. Ælfrici: Abatis,
fætfellere. [ 1. e. qui vas implet]
Guillelmus Brito in Vocab. MS.: Abatis,
media correpta, qui cum batis dividit
avenam: Batus dicitur Provendre in Gallico. Alibi : Batus in Gallico. Provender, scil. præbendarium vas, cum quo avena distribuitur equis. Præbenda avenæ. passim in Computo Hospitii S. Ludovici a nobis descripto in Notis ad Joinvillam pag. 108. Breviloquus: Abatis, qui vel cum bato dividit avenam, vel alia frumenta. Unde Ebrardus Bethun:

Abatis ad coenam dat equis Abbatis avenam.

Olla patella:

Lixa, Cliens, Abatis, Botulus, Cocus, Esca, Batellus. Disticha Magistri Cornuti, seu Joannis de Garlandia:

Sunt Anaphos, Piscina, Batos, Abatis, Cocus, Orcham. [Pro cocus f. leg. corus, quæ mensuræ annonariæ species est ápud Anglos et

Germanos.]
Ubi Glossa: A bato dictum A batis: est proprium nomen neutrius gen. et in-declinabile, et est mensura qua mensuaccuraone, et est mensura qua mensuratur præbenda avenæ quæ datur equis in Abatta, vel aliis ad hujus officum deputatis. Dicitur igitur A batis, ut A secretis, A caliculis, qui scilicet bato præest. [24 Gemma Gemmarum: abatis, ein futermeister, qui vel quæ bestiis nutrimenta ministrat.]

Cujusmodi autem fuerit Abatis munus, belle describitur in Bulla aurea Caroli IV. Imp. cap. 27: Imperatore, vel Rege ipso in sede regia, sive solio imperiali sedente, Dux Saxoniæ officium suum agat secence, Dux Saxoniæ officium suum agat hoc modo. Ponetur enim ante ædificium sessionis imperialis, vel regiæ, acervus avenæ, tantæ altitudinis, quod pertingat usque ad pectus vel antelam equi, super quo sedebit ipse Dux, et habebit in manu quo sedent use Duc, et moest in manu baculum argenteum, et mensuram argen-team, quæ faciant in pondere xij marcas argent; et sedens super equo, primo mensuram eandem de avena plenam accipiet, et famulo primitus venienti ministrabit candem: quo facto figendo baculum in avenam, recedet, et Vice-marescallus ejus, puta de Pappenheim, accedens, vel eo absente Marescallus Curiæ, ulterius avenam ipsam distribuat. Unde colligitur Abatis et Marescallorum munus idem fuisse. Jam vero palam et publice in magnatum ædibus avenam officialibus ac domesticis distribui solitam a Came-rariis vel Senescallis, docet vetus Poëma MS. de Parise la Duchesse:

Quant il orent mangé, el palais sont entrez, À une cheminée s'assirent lez à lez. Li Chamberlenes commence l'avoine à cecrier : Qui or veut de l'avoine s'an vingne demander.

Bertrandus Clericus in poemate MS. de Girardo Viennensi:

Girard appelle Renér,
Frère, dist-il, queuz est vostre pensez?
Sept jors toz plainz avons ci sejórnez,
Ou'à Karlon le Roi n'avons parlé,
N'a sa Cort ne mangé ne disné,
Ne pris Avaine ne deaier monée.

Et si ne l'ai veu ni esgardé. N'à sa cort ne mangé ne disné, Ne pris Avaine, un denier recouvré.

#### Rursum:

Il Seneschaux se prise a adrener,
Il ot vestu un free ermine cher,
Et un bliaut qui ot fait entaller.
Donne it ot un nouvel Chevallier,
Si l'en fist plus orgoillos et fier,
En sa main tinet un baston de pomer,
A brante voix commença à Intéher:
Or à l'Avaine, Sergent et Escuier,
Os par la Croiz que requerent Paumer,
Se vos me faite un petit corrocer,
N'en aurois point pour Deu le droiturer.

[Vide Abbas curiæ.]

ABATRAN. Vide in Abatare se

ABATRAN. Vide in Abatare se.

ABATRAN, De rei pretio detrahere, Gall. Dépriser. Stat. Massil. lib. 1. cap. 40: Quod avera civium (corraterii) non vilificabunt nec Abatran, ut præferant evera extraneorum. Vide alia notione in Abatare se. Est tertia plur. fut. temp. verbi Abatre. Vide Raynouardi Lexicon Romanum tom. 1. pag. 198.

ABATTA, forte pro Abatia. Vide in Abatis.

ABATTUS. in veteri Glossorio MS

ABATTUS, in veteri Glossario MS. Sangerman. pro Abactus, Chassé.

ABATUDA, Vide in Abatare.

ABATUTA, Nonetæ minutioris species videtur, eadem forte quæ infra Abenga. Charta Petri archiep. Bitur. ex Chartul. S. Petri Puellar. Bitur. fol. 68. v°: Cum controversia erat inter canonicos ecclesiæ beati Petri Puellaris et Gaufridum Ponz super decem denariis et una Abatua de censu, quem dicebant hiidem canonici sui

ABAUCTOR et ABAUCTUS in Glossario MS. Ecclesiæ Bituric. et aliis pluribus,

pro Abactor et Abactus, quæ videsis.

A BAU DIRE, Exaudire, ἐπακούειν in Gloss. Gr. Lat. Interdum contemnere, non audire. Acta S. Nicephori Mart.

num. 12: Respuo et blasphemo opera manuum hominum, imo Abaudio qui hujusmodi errorum pestibus se ipsos tradere contendunt. Vide Obaudire.

Charta permutat. inter Ingon. episc. Mutin. et Bonifac. ducem Tusciæ ann. 1033. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi, col. 16: Quidem et ego domnus Ingo episcopus vos, qui supra, jugales Abaudivi, et recte petitiones vestras intel-lexi, etc. Gall. diceremus: j'ai écouté favorablement.

\*ABAUNAMENTUM, Conventum, pa-ctum, pro Abonamentum. Vide infra in hac voce. Chartul. Floriac. fol. 130. v°: Guillelmus des Gorillores et Alipis ejus uxor confessi fuerunt coram nobis recepisse quandam peciam vineæ pro decem solidis Paris. de Abaunamento dictis religiosis Floriacensis monasterii (persol-

vendis

1 ABAUTORIZARE, Ab auctoritate recedere, jurisdictionem declinare. De judice qui jus dicere neglexerit, aut eversioqui jus dicere neglexerit, aut evenso-nem alicujus rei permiserit dicitur in Legibus Rotharis apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 26: Si quis molinum alterius scapellaverit (cod. Estens. capellaverit) aut clausuram ruperit sine auctoritate judicis componat solidos 12. illi, cujus molinum esse invenitur. Et si judicem interpellaverit, et judex dilataverit ipsam causam deliberare, aut licentiam dederit adversæ parti ipsum molinum evertendi, componat solidos 20. in palatio Regis districtus Abautorisat. Ubi codex Estens. habet: Districtum ab Astolisazo. Et alius Cathedr. Mutin. Astolcaz. Sed legendum videtur: Districtum Abautorizato. Stolizaz, ubi plura; hic sufficiciat mo-nuisse legendum esse: districtus ab stolizaz. Vox Abautorizare est sine auctoritate

\* ABAVITA. [Ut ABAMITA, soror avi.

DIEF.]

\*\*ABAXCIS. [Planatura. DIEF.]

\*\*ABAZOLARE, Glebas jactando fructus
deficere, ut videtur, ab ex arboribus deficere, ut videtur, ab Italico Zolla, gleba. Gall. Motte: nisi malis a Bazolum, quo rustici significant vectem, seu baculum, cui transverso canistrum imponunt, deducere, atque adeo Cista aut canistro fruges avehere intermetari. Stat. Avella. ann. 1496. interpretari. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 46. ex cod. reg. 4624: Item quæ ceperit vel excusserit, Abazolaverit vel exportaverit in et de alienis possessionibus vel arboribus nuces, castaneas, pira, poma,

persica, ficcus, etc.

ABBA, πίτα, in Gloss. Lat. Græco.

Hanc vocem addidit Editor Germanicus

Francof. ad Mœn. ann. 1710. [‡‡ Est in Francof. ad Moen. ann. 1710. [35 Est in addendis primæ edit.] Alias legitur Abba πέττα. Sed legendum censet Scaliger cap. 29. lib. 1. Abba πέττα. Vide supra Aba et Lexicon Martinii.]

ABBA. Pater. Vide infra in Abbas.

ABBACINARE. Vide Abacinare.

ABBACOMITES. Vide in voce Abbas.

ABBACUS. Vide Abacus.
ABBADILIS. Vide supra Abadilis.

I. ABBADIA, Jus capiendi e defuncti parochiani bonis mobilibus id quod magis placuerit. Competit autem parceciarum Rectoribus apud Hispanos in ciarum Rectoribus apud Hispanos in res plebis sibi commissæ, ita tamen ut si Rector inter vestes eligat, si sint purpuratæ, eas hæres defuncti dare minime teneatur. Quod vero parochis competit jus in res suorum parochianorum defunctorum, idem in res ipsorum decedentium Rectorum habent archidiaconi et episcopi apud eosdem Hispanos, præsertim in Ecclesia Giennensi in Andalusia. Sed ne longius excurra-

mus, in pluribus Galliæ nostræ Diœcesibus, uti in Parisiensi, eodem jure utuntur Archidiaconi. Hispanis jus illud interdum idem est quod apud Belgas-jus melioris catalli, aut hereoti apud Anglos, competens domino feudali in homines suos manus-mortum; at perperam omnino ut monet Garsias hac de re audiendus, de Expensis et meliorat. cap. 9. de sumptibus qui consequentur funus, hoc est, de Luctuosa, et Abbadia, n. 1 : Onera enim hujusmodi aut Luctuosas aut Abbadias vocant; quæ duæ voces plurimum apud nos distant: longeque plurimum apud nos distant: longeque alia ratio juris in luctuosis, quam in his quas Abbadias vocamus, inventa est; unde diverso jure in hoc Senatu censentur. Et n. 84: De Luctuosis autem quæ alio nomine Abbadiæ dicuntur vulgari verbo et proprio in regno (Hispaniarum) alio ratio est. Est enim Abbadia præstatio quæ datur e bonis demortui parochiani Rectori parochialis Ecclesiæ: lectulus videlicet, vestis, vel quid aliud; et differt a luctuosa usu forensi, quia hoc nomine proprie intelligimus in hoc regno præstationem illam quæ datur domino habenti jurisdictionem; at vero Abbadia datur rectori ecclesiæ. Consulendi Jason Mainus ad l. 57. Si res obligata D. 41. I. de Lead l. 57. Si res obligata D. 41. I. de Legatis 1. Toletus Quest. 387. 388. Vide etiam Catallum et Hereotum. De hujus autem juris origine legesis Fra Paolo tract. de Benefic. versus finem, et Tract.

singularem Paris. editum ann. 1688. § 2. ABBADIA. pro Abbatia, in charta Pippini Regis ex Tabulario S. Maxentii Pictav. et in primo Testamento Widradi Abbatis Flaviniacensis edito a Mabil-Ionio part. 1: Sæculi 3. Act. SS. Benedict.

p. 684. ABBANUM, Baculus Abbani, Baculus ad coronationem Regum Italiæ adhiberi solitus. Bonicontrus cap. 6. lib. 2. in Muratorii dissertatione De coronatione Regum Italiæ Mediolani pag. 299. tom. 2. Anecdotorum: Et accipi jussif (Henricus VII.) Baculum Abbani, et libellum craticorum (Henricus VII.) Baculum Abbani, et libel-lum orationum ad ejus coronationem lo-cum habentlum, qui dudum in dicta ecclesia Beati Joannis fuerant. Forsan Baculus pastoralis Archipresbyteri Mo-doetiensis qui in modum tridentis elabo-ratus exhibetur, in Charta ann. 1580-ibidem pag. 316. De alio item baculo in eodem instrumento mentio occurrit: Adest etiam sculptus Baculus, in quo demondent quature Corona quires sculptis dependent quatuor Coronæ aureæ sculptæ ad representationem earum quatuor Coronarum thesauri prædicti relictarum per Reginam Theodelindam. De allis baculis ubi de eorumdem Regum coronatione nullum verbum, neque in prædicto instrumento, neque in aliis ibidem relatis.

[22] Vide Baculus 2.]

2 ABBARRARE, vox Italica, proprie est

\*\* ABBARRARE, VOX ITAIICA, proprie esta Viam obsepire, intercludere, metaphorice vero idem quod Decipere, fallere, Gali. Tromper, duper; unde Abbarraria, fraus, fallacia, Gall. Tromperie, fourberie. Stat. crimin. Riper. cap. 168. fol. 28. vo: Si vero fuerit barrus, qui aliquem barraverit in communitate Riperix, vendende dolore se vero quien sel ammas seu dende dolore se vero quien sel ammas seu dendo dolose æs pro auro, vel gemmas seu dendo dotose æs pro auro, vet gemma oco-jocalia falsa, vel aliquam aliam rem falsam, vel contrafactam, vel alio quovis modo Abbarrando, condemnetur in libris at ultra maniatur in centum parvorum, et ultra puniatur in havere arbitrio dom. capitanei, inspecta qualitate facti et personæ Abbarratæ, et ulterius teneatur restituere passo damnum, et quicquid habuerit occasione dictæ Abbarrariæ. Hinc aperta est vocis origo, nempe a Baro, Italis, fraudator, deceptor, Gall. Trompeur, pipeur.

Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi, col. 1150. v. Baro, et infra Barrare 3.

ABBAS, vox Syriaca, quæ patrem sonat. [\*Glossar. Cassin. ann. circ. 700: Abba Syre, Græce Pater, Latine Genitor.] S. Augustinus epist. 177: Paulus Romanis (c. 8, v. 45.) scribens, In quo clamamus, Abba Pater, in uno nomine duabus utitur linguis; dicit enim Abba Hebræo vocabulo Patrem, et Latine nominat identidem Patrem. Adde eundem lib. 3. de Consens. Evangel. cap. 4. et Isid. lib. 7. cap. 18. Ebrard. Bethun. in Græcismo:

Abba Pater signat, hinc Absalon exit, et Abbas. Fortunatus lib. 3. Poem. 10. ad Paternum Abbatem:

Nominis officium jure, Paterne, geris.

Concilium Parisiense VI. lib. 1. cap. 37: Decet, imo necesse est, ut Abbates Canonicorum attendant, ut quid Abbates vocentur: si patres spiritales sunt, et filios spiritales Domino gignunt... merito Patres appellantur. Atque inde Prefectos Monasteriorum Abbates vocarunt veteres, quod Monachorum veluti Patres sint; quomodo et non semel appellari, in hac voce, infra ostendimus. ABBA absque s, passim scriptum reperitur. Abba Felix, apud Facundum Hermianensem libro contra Mocianum. Idem tamen postea: Lampridius Presbyter et Abbas Hierosolymitani Monasterii.

Tempestate sub hac Hugo princeps obit Abba.

Abbo de Obsid. Parisiensi lib. 2:

Ebolus fortissimus Abba.

Odo in Vita S. Majoli: Et ab omnibus dominus et Abba honoratur. Bernardus Morlanensis de Contemtu mundi:

Qui bene disputat, et cito computat arte scholari, Non petit actibus, at petit artibus Abba creari.

Ita apud Desiderium Episc. Cadurcensem, Epist. 2; Monachum Sangallensem, lib. 2. de Carolo M. cap. 15; et in veteribus tabulis apud Aimoinum lib. 5. de Gest. Francor. cap. 42; Doubletum in Hist. Sandionys.; Beslium in Hist. Comit. Pictavens. et alios.

ABBATES, Dicti Latinis et Græcis Scriptoribus, universim Monachi omnes, præsertim senio ac vitæ sanctitate venerandi, qua notione nos Patres eosdem vulgo appellamus. Nam illud honoris est, ut quotidie senibus dicamus: Pater, ut ait S. Augustinus in Collat. Carthagin. cap. 242. Papias: Pater dicitur multis modis, deitate, doctrina, senectute, generositate. Lexicon Gr. MS. Reg. Cod. 2062. 'A66ά, ὁ γέρων, ὁ πατήρ. Ita Cassianus Collat. 1. cap. 1, Mosem et Germanum commonachos, Abbates, vocat. Regula S. Columbani cap. 7: Cum tanta pluralitas eorum sit, ita ut mille Abbates sub uno Archimandrita esse referantur. [Rabanus Maurus in Opusculo contra eos qui repugnant institutis B. P. Benedicti tom. 2. Annal. Bened. pag. 734. col. 2: Istud.... antiquissimum monachorum (Cœnobitarum instar Ecclesiæ Jerosolymitanæinstitutorum) genus solum usque ad Abbatis Pauli (primi Eremitæ) vel Antonii duravit ætatem.] Epiphanius de Locis Sanctis εχει δέ ἡ αὐτή μονή 'Αδέάδες χιλίους, καὶ χίλια κέλλια: Monasterium Abbates (id est, Monachos seu Patres) mille continet, et cellulas mille. In iis scilicet non numeratis, qui vulgo monasterio et Monachis inserviunt. Sic Theophanes pag. 378: τους μητροπολίτας ἐχ τῶν 'Αδέάδων ἐν τοῖς πρωτίστοις θρόνοις προεδάλλετο. Adde p. 306. 397. [et Conc. Suession. 1. ann. 744. vel 745.] Anna Commena lib. 2. Alex. Joanem Ducam Cæsarem scribit a Byzan-

tiis, quos ille cum Alexio Comneno obsidebat, per contumeliam τὸν Αββᾶν vocitatum; quia propter affectatam tyrannidem in Monasterium trusus fuerat a Michaële nepote, et Monachum egerat. Sic lib. 18. Basilium Monachum egerat. Sie IIb. 13. Basilium Monachum Bogomilicæ hæreseos auctorem, τὸν δαμονιώδη Αβόδαν, et Cedrenus Monachum, qui Philippicum imperaturum vaticinatus fuerat, ψευδάβδαν, vocant [<sup>49</sup> i. falsum monachum, vide Gloss. med. Græc. c. 3]. In Menologio, SS. XX. Patres Synaitæ, quorum festum colitur 20. Martii, στος Αβέξδες dignatur. Ita passim Pallia. 'Aββάδες dicuntur. Ita passim Palladius in Lausiacis; Vita S. Joann. Elemos. cap. 11. n. 65. cap. 13. n. 85; S. Ephrem de compunct. et hum. acquir. vI. et VII. act. 2; Vitæ Patrum, etc. Fuere tamen ex Monachis sanctitate et vitæ integritate illustribus, qui Patris nomen ut nimis ambitiosum, a se amoliti sunt, Fratris compellatione contenti. Musch, Provide Compensation Content, ut S. Bernardus Epist. 62; Guigo Prior Majoris Carthusiæ apud Petrum Venerab. lib. 1. Epist. 25; ipseque Petrus Epist. quæ inter Bernardinas 353. extat. Id etiam videtur haud probasse S. Hieronymus lib. 2. in Epist. ad Galatas: Cum autem Abba Pater Hebræo Syroque sermone dicatur, et Dominus noster in Evangelio nullum Patrem vocandum nisi Deum: nescio qua licentia in Monasteriis vel vocemus hoc nomine alios, vel vocari nos aquiescamus, etc. Vide eundem lib. 4. in Matthæum.

ABBAS, Præfectus Monasterii, qua notione vox notissima. [\*\* Abbas, κοινο-διάρχης Gloss. Lat. Græc. Labbæi.] Observo tantum in Abbatum electionibus, perinde ac Episcoporum, requisitum olim Laicorum consensum, ex Regula scilicet S. Benedicti cap. 64: Quod si etiam omnis congregatio vitiis suis consentientem personam pari consilio elege-rit et vitia ipsa aliquatenus in notitiam episcopi, ad cujus diæcesim pertinet ille locus, vel Abbatibus aut vicinis Christianis claruerint, prohibeant pravorum prævalere consensum,et domui Dei dignum constituant dispensatorem, etc. Hugo Flaviniacensis in Chron. pag. 268: Quid multa, electio ad Laicos relata est, præceptum atque consilium præfati Patris illis relatum est, in quo omnis assentiret Congregatio. Infra: Electionem igitur quan, tum in se erat, laudat Episcopus, et inquirit utrum in hac consentiret Conventus et Populus. Et pag. 241. de seipso in Abba-tem electo: Me...requisivit ab eo (Lugdunensi Archiepiscopo) in Abbatem, quod vix obtinuisset, nisi Canonicorum et Laicorum suffragia ad id expetendum sibi adhibuisset. Epist. 33. inter <u>Sugerianas</u>: Notum fieri volumus...quod nos omnes S. Richarii Monachi Domnum Petrum Bituricensem Monachum consilio et assensu religiosarum nostræ Provinciæ personarum, ac Militum, et Procerum nostrorum, Clericorum etiam ac Burgensium regulariter et canonice nobis in Pastorem elegimus. Adde Epist. 35. Moris istius rationem petere licet ex Cypriano lib. 1. Epist. 4: Coram omni synagoga jubet Deus consti-tui Sacerdotem, id est, instruit, et osten-dit ordinationes sacerdotales non nisi sub populi assistentis conscientia fieri oportere, ut plebe præsente vel detegantur malorum crimina, vel bonorum merita prædicentur, ut sit ordinatio justa et legitima, que omnium suffragio fuerit examinata. Et infra: Episcopus deligatur plebe præsente, quæ singulorum vitam plenissime novit, et uniuscujusque actum de conversatione perspexit. Vide, quæ in hanc sententiam observamus in Gloss. med. Græc. in V. Πεῦστς. [\*\* Vide Interrogatio 2.]

ABBAS ABBATUM. Pontius Cluniacensis Abbas in Synodo Romana ann. 1116. Abbatem Abbatum inaudita nomenclatura se appellavit, qui a Johanne Caje-tano Papæ Cancellario rogatus Cluniacenses a Casinensibus, an hi ab illis Regulam accepissent, respondit, non Cluniacenses modo, verum omnes in Romano orbe Monachos Regulam S. Benedicti a Casinense accepisse Cœnobio. Ergo, inquit Cancellarius, jure hæc prærogativa Casinensi Abbati concedi debet. Hæc ferme Petrus Diac. lib. 4. Chron. Casin. cap. 62. quibus consonant verba S. Odilonis Abbatis Cluniacensis apud Leonem Ostiensem lib. 2. cap. 54. qui cum Casinum venisset, et ab Abbate Casinensi Theobaldo pastoralis baculus ei offerretur in processione, illum acci-pere renuit, dicens nequaquam dignum pere reliuit, access negatiquam aignin esse illo præsente hujusmodi gestare vir-gam: indecens nimium et contra fas omne ducens, quempiam Abbatum manu pastoralem præferre virgam, ubi Benedicti vicarium, Abbatum scilicet omnium Abbatem, adesse contingeret. Certe hanc prærogativam Casini Abbati concessere Summi Pontifices, ut ceteros ejusdem Ordinis Abbates id consessibus præcederet. Paschalis II. in Bulla ann. 1113. in Bullario Casin. tom. 2. pag. 130: Actam te, quam omnes successores tuos in omni conventu Episcoporum seu Principum, Superiorem omnibus Abbatibus consedere atque in judiciis priorem cæteris tui Ordinis viris sententiam proferre decernimus. Charta Lotharii Imp. ann. 1137. ibid. pag. 157: Unde iterum afque iterum decernimus... ut supradictus locus vigore ac honorificentia omnia præcellat Monasteria quæ constructa vel construenda sunt in toto orbe terrarum, et totius Christianitatis Abbates et Monachi honorem et revetatis Abbates et Monachi honorem et reverentiam deferant. Nicolaus I. PP. Desiderium Abbatem Casinensem Vicarium suum constituit ad correctionem omnium Monasteriorum et Monachorum, intra præfinitos limites, in Bulla, quam descripsit Angelus a Nuce ad lib. 3. Leon. Ost. cap. 13. Vide eundem Leonem lib. 2. cap. 53. Fuit etiam in Ecclesia CP. dignitas quædam, quæ ἔργων των μοναστηρίων dicebatur, cujus meminit Theosterictus in vita S. Nicetæ num. 43. et Joannes Cantacuzenus lib. 1. cap. 50. Apud Byzantios Hegumenus seu Abbas Apud Byzantios Hegumenus seu Abbas Monasterii Dalmati dicti, ceteris Monasteriis quoad supremam in disciplina monastica potestatem præerat, eoque nomine dicitur idem Dalmatus in Concilio Ephesino, πρεσδύτερος καὶ άρχιμαν-δρίτης, πατήρ μοναστηρίων. Ita Catholicus, seu Abbas et Hegumenus universalis dictus S. Eutychius, antequam Patriarchatum CP. consequeretur, quod omnium in Urbe Regia Monasteriorum cura ei demandata esset, ut tradit Eustathius in illius vita num. 18. S. Benedictum Abbatem Anianæ ab Imperatore cunctis in Regno suo Cœnobiis præfectum, ut sicut Aquitaniam Gothiamque norma salutis instruxerat, ita etiam Francos salutifero imbueret exemplo, tradit Ardo illius discipulus cap. 8. n. 36. Vide Chro-nicon Farfense p. 671.

¶ ABBAS ARTIFICUM. Vide Abbas po-

PABBAS BEJANORUM, Novellorum scholasticorum præses. Vide Beanus.

ABBAS CAMPANILIS, Minister in Ec-

¶ ABBAS CAMPANILIS, Minister in Ecclesia Aniciensi, qui præest pulsationi campanarum. Vide Abbas clocherii.
¶ ABBAS CANONICORUM, nempe Regu-

larium, et Abbas Canonicus. Concil. Aquisgran. II. cap. 2: Ut Abbates Canonici gregibus sibi commissis instanter invigilent. His opponuntur canone seq. Abbates Monachorum Capitul. Caroli M. lib. 5. tes Monachorum Capitul. Caroli M. lib. 5. cap. 79: Unusquisque Episcopus sciat per singula Monasteria, quantos quisque Abbas Canonicos in monasterio suo habeat, et hoc omnino ambo pariter provideant, ut si Monachi fieri voluerint, regulariter vivant; sui autem canonice vivant omnino. Præceptum Ludovici Pii pro Monast. S. Columbæ Senon.: Quia tunc temporis Abbatem Canonicum...inibi præesse contigerat Concilium Parisienes cap. 37. tigerat. Concilium Parisiense cap. 37: Decet, immo necesse est, ut Abbates Cano-nicorum attendant, ad quid Abbates vo-centur, etc. Charta Capituli Canonicorum S. Laudi Andegavensis: Et hoc præcepit et voluit ad signum quod Comites Andegavenses pro omnibus Ecclesiis sint Do-mini et Abbates Ecclesiæ S. Laudi. Vide Epist. 276. tom. 4. Hist. Franc., et Ordericum Vital. lib. 6. pag. 622. Sunt, inquit Molanus lib. 2. de Canon. cap. 5. quædam Canonicorum Ecclesiæ, in quibus Abbas est sæcularis, Præposito dignior, cujusmodi in Diœcesi Leodiensi 12. recensentur in Chron. Leod. in Richario, cap. 43. qui quidem Abbates, nomine tenus ita nuncupantur, nullo ceteroquin Abbatum habitu, atque adeo nec mitra nec pedo donati, etsi primum in Canoninee pedo donati, etsi primum in Canoni-corum consessu locum obtineant. De ejusmodi Abbatibus ita Bertholdus Constantiensis ann. 1095: Lutolfus sanc-tissimi Leonis Papæ Filius, sanctæque Tullensis Ecclesiæ Decanus, Monasterium Clericorum, guod Canonicum Romani cognominant, in quo Clericos secundum Regulam S. Augustini, vivere professos congregavit, quibus et præpositum ejusdem professionis præfecit, quem Episcopus Loci in Abbatem eidem congregationi solenniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut præpositi congrega-tionum ejusmodi, Abbates nominentur, et in Abbates consecrentur : hoc tantum excepto, quod baculos non portant. Negat porro idem Molanus hanc Abbatum nomenclaturam supremæ Collegiorum Canonicalium dignitati inditam, quod in iis, ubi superest, Ecclesiis vel Collegiis primitus Monachi fuerint, cum pro certo haberi debeat in plerisque, ubi adhuc viget ea appellatio, neutiquam

Monachos extitisse.

ABBAS CAPELLÆ PALATINÆ. Vide Capellanus, [et Abbas palatii.]

1. ABBAS CARDINALIS, Cui indultum est privilegium et nomen Cardinalis, Hugo Monach. Cluniac. in Epist. ad Pontium Abbat. Cluniac. scribit, Calix-tum PP. cum Cluniacum venisset, communi suorum assensu assidentium largi-tum esse Cluniacensi Ecclesiæ speciali et propriæ suæ, ut Abbas Cluniacensis semper et ubique Romani fungatur officio Cardinalis; idque Bulla ac privilegio edito statuisse.

2. ABBAS CARDINALIS, Alia notione in Bulla Urbani II. PP. ann. 1097. apud virum eruditum Joannem Mabillonium tom 4. Vitar. SS. Ordinis S. Benedicti, p. 448: Placuit.... ut utrique loco, sicut antea fuerat, Abbas Cardinalis restitueantea fuerat, Abbas Cardinalis restitueretur etc. Id est, Abbas in capite, ut habet
Charta Guillelmi Episcopi Trecorensis
apud Augustin. du Pas in Stemmate
Penteuriensi pag. 17. Abbé en chef, en
titre: agitur enim de duabus Abbatiis
simul unitis, et hac Bulla a se divulsis,
quibus dati Abbates proprii ac Cardinales. Vide Episcopus Cardinalis.

ABBAS CASTRENSIS, Abbas in Castris.

Archicapellanus regius sic dictus, quod in castris Oratorio palatino Capellanis-que regiis præesset, ut Abbas Monachis, quorum numero interdum assumebane quorum numero interdum assumebantur Capellani: unde Mabillonius ad Vitam S. Sulpicii Pii Episc. Bituric. inter Acta SS. Benedict. sæc. 2. pag. 168: Sulpicius fuit Abbas castrensis, præfectus Monachis qui in castris regiis officia divina nocte dieque persolvebant. Ubi notanda jubet verba Adonis in Martyrologio de eod. Sulcipio: Post etiam coma deposita Monachorum Pater extitit. Haud dubie in castris, quippe in eius Vita n. dubie in castris, quippe in ejus Vita n. 10. legitur: Clotharius Rex Episcopum poscit.... ut vir beatus in suis castris Abba-

tis officio potiretur.

ABBATES interdum dicti ii quos Curatos primarios, vernacule Curez primitifs, appellamus. Nam ex veteribus instrumentis constat parochiales omnes Ecclesias et civitatis et diœcesis habuisse ministrum unum majorem, alterum medium, tertium infimum. Minister major dicebatur Abbas, Custos, et tandem dictus est Rector. Ministri medii dice-bantur Presbyteri, et tandem Capellani. Minister infimus appellabatur Sacrista, qui Abbati et Presbyteris inserviebat, et quæ in ecclesia minora sunt officia, peragebat. Presbyteri seu Capellani habebant gebat. Prespyterised Capellani nabebant curam animarum in actu, id est, habebant actuale exercitium Curæ, cum Missas celebrarent, et Sacramenta: plebi administrarent. Abbas vero seu Rector habebat curam in habitu, eique licebat per seipsum ministrare Sacramenta: sed præsertim illius id erat muneris, ut super universam Parochiam invigilaret, videretaus si Prosphyter officia sur rect, videretque si Presbyter officio suo recte fungeretur. Hæc fere Michaël Monachus iungeretur. Hæc fere Michael Monachus in Sanctuario Capuano, qui hujusce rei exempla aliquot profert, quibus adjungenda ea quæ habet Ughellus tom. 7. Italiæ Sacræ p. 506. et seqq. et 601.

ABBACOMITES, ABBICOMITES, Dicti Comites ac nobiles laici, quibus datæ erant a Regibus Abbatiæ et Ecclesiæ iura hengrii son ut singt in Commen.

jure beneficii, seu, ut aiunt, in Commendam. Gerbertus Epist. 17: Scire cupit, an Hugo, quem vestra lingua Abbacomitem dicitis, uxorem duxerit. Vetus Genealogia dictis, uxorem duxerit. Vetus Genealogia Regum Franc. a Carolo Simplice, MS.: Carolus Simplex genuit Ludovicum; Ludovicus genuit Lotharium; Lotharius genuit Ludovicum et Carolum, Patrem Hugonis Abbacomitis. Hugo Flaviniacensis in Chron. part. 2. cap. 15: Cui tamen plurimum restitit Hugo Autisiodorensis, qui Abbicomes dictus est, cujus cognatam Constantiam Robertus (Rex) habebat uxorem. Baldricus lib. 1. Chron. Camerac. cap. 70: Tunc Temporis Abbas-Comes Abbatiam B. Humberti, cui Episcopum Stephanum Rex Carolus præfecerat, pos-Stephanum Rex Carolus præfecerat, pos-sidebat. Gesta Consulum Andegav. cap. 4. n. 1: Nam recepta est Christiana devo-tione et fidelitate Potestas illa, quæ suo tempore cum reverentia pia et humilitate Abbacomitatus est dicta, a successoribus vero ejus in arrogantius vocabulum quod est Ducamen mutata. Et infra num. 3.: Per Hugonem Abbacomitem Suessionis Episcopus factus.

Monasteria porro et Abbatias Laicis in beneficium ob reipublicæ necessitates et tuitionem concessisse Reges Franciæ, observare est ex Capitulis Caroli M. lib. 5. cap. 181; Concilio Aquisgran. II. cap. 3. can. 19; Meldensi ann. 845. cap. 9; Synodo ad Theodonis-villam in Capit. Caroli C. tit. 2. cap. 3. et 5; Ivone Carnoten. Epist. 181. etc. Id vero primum fecisse Carolum Martellum consentiunt scriptores omnes, eoque nomine æterna-

liter perditum seu damnatum finxerunt quidam, ut est apud Baron. ann. 889. n. 31. Vide Hugonem Flaviniacensem in Chronico pag. 107. [et Adsonem in Trans-latione Sancti Basoli num. 12.] Extat latione Sancti Basoli num. 12.] Extat apud Doubletum Diploma Lotharii Imp. in quo fit mentio Matfridi Comitis, qui abbatiam S. Dionysii regio retinebat jure beneficiario. Joannes VIII. PP. Epist. 143: Ut de Abbatia S. Augentii quam divæ memoriæ Carolus Imperator fideli suo et filio Ecclesiæ nostræ jure beneficiario tribuit, Baldricus lib. 1. Hist. Camerac cap. 70. de Isaaco Comite Cameracensi: Ipsamque regiam ac locupletem Abbatiam S. Gaugerici cum omnibus appendiciis sibi beneficiatam regio jure tenebat. Ca-pitul. ann. 823. cap. 8. et lib. 2. cap. 8: Abbatibus quoque et Laicis specialiter jubemus, ut in Monasteriis quæ ex nostra largitate habent, Episcoporum consilio et documento ea quæ ad religionem Canonicorum Monachorum, Sanctimonialium pertinent, peragant, et eorum salubrem admonitionem in hoc libenter audiant, et obediant. Charta Caroli Calvi ann. 864. in Cod. donat. piar. Miræi, lib. 1. cap. 18: Adelinus Comes, qui et largitu nostro Rector Monasterii S. Petri et S. Bavonis, quod vocatur Gand, etc. Willelmus Comes Arvernensis in Tabulario Brivatensi ch. 308: Ubi ego dono regio Abatiale videor fungere officium, in Ecclesia scilicet S. Juliani. Infinita porro prostant exempla Comitum Laicorum, qui Ecclesiarum ac Monasteriorum sese inscripsere Abbates : aliquot ex iis congessit Beslius in Hist Comitum Pictav. cap. 1. Atque laici isti Abbates ipsimet regebant Monachos ipsos. Hinc querela S. Bonifacii in epis-tola ad Cuthbertum Archiepisc. Cantii, et in Concilio Cloveshovensi ann. 747. can. 5: Illud hoc quod Laicus homo, vel Imperator, vel Rex, aut aliquis Præfec-torum, vel Comitum in sæculari potestate fultus sibi per violentiam rapiat Monasterium de potestate Episcopi, vel Abbatis, aut Abbatissæ, et incipiat ipse vice Abbatis regere, et habere sub se Monachos, et pecu-niam possidere, quæ fuit sanguine Christi comparata, etc. Ut plurimum vero statuebant Decanos, qui curam haberent Monachorum, ut est apud Continuatorem Aimoini cap. 42. Tabularium Flaviniacensis Monasterii: Flaviniacensis Cænobu, ubi venerabilis vir Sarulfus Decanus viće Warini Comitis cum norma Mona-chorum honorifice militat. Vetus Catalogus chorum honorifice militat. Vetus Catalogus Abbatum ejusdem Abbatiæ: Marianus successit ann. 845. Indict. 7. et Wulfado sedem reliquit. Quo migrante Warinus Comes dono Imperatoris Karoli præfuit vice Abbatis, et sub eo Sarulfus decanus, et post eum Gothserus Abba successit: quo defuncto, Hugo successit, 16. anno Caroli. Interdum etiam Monachis ipsis præerat Monachus cum nomine et titulo Abbatis, quam legitimum vocat Capitulara Suese quem legitimum vocat Capitulare Sues-sionense ann. 744. cap. 3. ad discrimen Abbatis Militaris. Descripsit Gallandus in Tract. de Franco alodio pag. 295, Chartam continentem controversiam inter Monachos S. Albini, et Canonicos S. Licinii Andegavensis, in qua dicitur utrosque habuisse Abbates: Monachos, Monachum nomine Hincbertum; Canonicos, Laicum nomine Tetbaudum et con-troversiæ judicem delegisse Comitem Fulconem utrorumque Abbatum Archiabbatem, utpote qui prædia harum Eccle-siarum possidebat, coque nomine Abba-tem sese inscribebat. Abbates Monasticos etiam appellatos observat Hemereus in Augusta Viromanduorum, pag. 114. ex sermone de Tumulatione S. Quintini.

Exinde Reges ipsi, qui jure an injuria proceribus istis successerant, sese perinde Abbates inscripserunt: ita Reges Philippus I, Ludovicus VI, atque adeo Duces Aurelianenses Abbates Monasterii S. Aniani Aurelian. inscripti leguntur apud Hubertum in Hist. ejusdem Ecclesiæ. Chronicon Turonense: Obiit Hugo præpotens Abbas Ecclesiæ beatissimi Mar-tini et Duw Francorum. Inde Galliæ Reges sibi nomen assumunt Abbatis Protectoris sancti Martini : et in primo ingressu Regis in Ecclesia recipitur cruce erecta a Clero ejusdem Ecclesiæ, et præstat juramentum conservationis privilegiorum. Tabular. S. Martini Turon. : Nos igitur Robertus in Dei nomine gregis atque rerum inclyti Confessoris Christi B. Martini Abbas, nec non et filius noster Hugo, cui post nos cum Seniore nostro Rege Carolo omnes honores impetratos habemus, etc. Dat Cal. Jul. in Civit. Turonis anno 17. regnante Carolo Rege 908. Tabular. S. Victoris Paris. ch. 13: Assensu canonicorum et vicariorum nostrorum, nec non et Dom. Regis (Philippi Aug.) qui Abbas est nostræ Ecclesiæ in perpetuum dedimus, etc. Tabular. S. Mauri ad Ligerim: Præsul reverendus Abbas, unaque Comes venerabilis Hagano. In Charta Caroli IV. Reg. Franc.: Rainaldus Consanguineus noster ex parte nostræ Genitricis, Abbas Cœnobii Fossatensis.

Sed et Duces ac Comites Galliæ eosdem sibi arrogavere titulos ut hæreditarios, cum et monasteriorum bona non modica sibi retinuissent ac asseruissent, ex quo eorum decessores jure beneficiario ab Regibus easdem Ecclesias impetrarant; Regibus easdem Ecclesias impetrarant; quas ut Ducatus ac Comitatus suos, quos eodem jure, hoc est, ad vitam possidebant, ad posteros, inclinata et profligata Regum auctoritate, transtulere. Inde igitur passim legimus Duces Aquitaniæ Abbates sese S. Hilarii Pictaviensis inscripsisse, apud Beslium pag. 253. 269. 283. 284. 285. 449. 451: Comites Andegavenses, Abbates S. Albini et S. Licinii, apud Sammarthanos in Episcopis Andegavens et Gallandum lib. de Franco Andegavens.et Gallandum lib. de Franco alod.; Comites Pontivenses, Abbates S. Wulfranni, in Hist. Eccles. Abbavillensi lib. 1. cap. 60; Comites Viromanduenses, Abbates S. Quintini, apud Hemereum in Aug. Virom. in Reg. pag. 30. 31. 32. 33. 34. 35. Ejusmodi vero Abbatiarum et Monasteriorum invasiones ac usurpa-tiones non semel prohibitas observare est, præsertim in Capitul. Caroli M. lib. 6. cap. 321. Extat apud Paschasium Radbertum in Epitaphio Walæ Abbatis Corbeiensis lib. 2. cap. 2. ejusdem Walæ ad Ludovicum Pium de Ecclesiis in Beneficium Laicis datis gravis expostu-

Verum licet Summi Pontifices insique Episcopi erga reges ac principes, ut a Monasteriis sæculares submoverent, Ec-clesiasque Monachorum juri addice-rent, subinde instarent; vix tamen id obtinuere, nisi sub initium tertiæ Regum stirpis : cum ii hac se excusatione tegerent, res Ecclesiasticas sublatas ex in-tegro restituere non posse, ne suæ reipu-blicæ militiam defraudare viderentur, ut est in Epistola Nicolai I. PP. ad Odonem Episcopum Belvacensem, apud Loisel-lum, in quo hæc præterea habentur: In sæcularium vero manus atque potestatem ipsa Monasteria nulla dei nceps ratione vel occasione perveniant, quia non est leve ante oculos summi Judicis discrimen, reli-giosis locis et Monasteriis Deo dicatis sæcularem præficere potestatem, et ei contra-dere pastoralis curæ sollicitudinem, qui

quid sit Pastor ignorat, nec quærit lucrum animarum, sed pecuniæ censum; nec in divinis cultibus servitium impendatur, sed ut suis usibus ad dominationis votum deserviatur. Huc pertinet nota adjecta capiti 1. Capitularis Aquisgran. 1. ann. 803. quam in librum 1. retulit Tilius: Tempore Adriani PP. et Caroli Magn. Imper. quando Paulinus Episcopus tenuit vices Apostolicæ sedis in Aquis, fuit factum istud capitulum propter hoc, quia laici homines volebant (al. solebant) dividere Episcopia et Monasteria ad illorum opus, et non remansisset ulli Episcopo nec Abbati, nec Abbatissæ, nisi tantum, ut velut Canonici et Monachi viverent. Hic porro abusus non intra Occidentis fines sese continuit; sed et postmodum in Orientem transiit. Editum est pronuper a viro singularis eruditionis Joanne Baptista Cotelerio, Regio linguæ Græcæ professore, Joannis Antiocheni Patriar-chæ, qui sub sæculi duodecimi initium vixit, opusculum, quo demonstrare conatur, ότι οἱ τὰ μοναστήρια διὰ δωρεῶν λαμβάνοντες, εἴτε άρχιερατικῶν, εἴτε βασιλικῶν, καὶ ἐκ τῶν μοναστηρίων κέρδη ἔχοντες, ἀσεβούσι. Ubi pauca superfuisse innuit Monasteria sua tempestate, quæ viris laicis ad vitam, vel ad duorum aut trium hæredum, quo modo apud nos precariæ dari solebant, non collata essent ab Principibus: graviterque invehitur in ejusmodi χαριστικαρίους, sic enim appellat quos nostri beneficiarios. Adeo ut mirum sit Theodorum Balsamonem ad can. 13. Synodi VII, Antiocheni istius Præsulis scripta improbare ausum fuisse, virum sacris initiatum. Ita nempe hac ætate principum suorum ausis nefariis applau-

dere soliti erant pontifices ipsi.

Charta Caroli VI. ann. 1407. in Reg.
162. Chartoph. reg. ch. 184. bis: Cum proparte præcarissimi patrui nostri Johannis ducis Bituricensis et Alverniæ, ac Abbatis laici S. Hilarii Pictavensis, etc. Alia Ca-roli VII. an. 1431: Considerantes quanta devotione veneratur Deus, et Sanctorum omnium memoria percelebris sine inter-missione recolitur in ecclesia nostra S. Hilarii majoris Pictaviensis, cujus Abbas et fundator existimus, et nuper canonicatum in eadem obtinuimus ratione vicecomitatus nostri Thoarcii, etc. Chartul. S. Vinc. Laudun. ch. 14 : Ego Albertus Abbas S. Quintini et Gerberga uxor mea... Signum Alberti comitis. Signum Gerbergæ uxoris eius.

Quam potissimum vero ob causam a principibus monasteria et abbatiæ laicis concederentur, docet Charta Philippi Rom reg. ann. 1204. ex Cod. reg. 10197.2.2. fol. 63. vo: Nos ut ipse (Henricus Lothar. et Brabant. dux) pro exaltatione nostra operosa voluntate desudet et ubique locorum imperiale commodum procuret, con-cedimus sibi et legitimis hæredibus suis in rectum feodum abbatiam Nivellensem, cum omni honore et eo jure quo etiam imperium et nostri antecessores Romani Imperatores et reges usque ad nostra tempora habuerunt. Insuper concedimus....ecclesiam S. Servatii (Tungrensis) cum omni integritate, et eo jure, quo patri nostro Frederico et fratri nostro Henrico divis Romanis imperatoribus attinebat. Ubi notandum ure feodali et hæreditario has ecclesias Henrico attribui. Et quidem Isabella uxor ejusdem Henrici inscribitur Abbatissa secularis ecclesiæ Nivellensis, in Chart. ann. 1267. ex eod. cod. fol. 35. re. Nihil sane mirum videri debet, quod laici bona ecclesiarum sibi attribuere satagebant, quando episcopi ipsi parro-chiales ecclesias in dotem consanguinea-

rum suarum assignare non dubitarent. Hujusce abusus, præter alia, testis est Charta ann. 1249. in Chartul. Campan. fol. 410. col. 1.: Episcopus Pampilionensis erat tunc et est publicæ excommunicatus erat tunc et est puotez eccommunicatus pro eo quod... quasdam neptes suas de bonis ecclesiarum parrochialium marita-vit, dando marito cujusdam neptis suz duas parrochiales ecclesias in dotem contra

canonicas sanctiones. Vide in Ecclesia 1.

ABBACOMITES, Etiam dicti sunt Abbates aliqui, qui simul erant Comites, ut Centulensis Monasterii Abbates, qui Comitis authoritate et nomine pollebant ut Pontivi ac Wimnacensis pagi limites contra hostes tutarentur, inquit Mabil-lonius pag. 77. tom. 3. Annal. Bened.

ABBAS CHOREPISCOPUS. Vide Chore-

ÁBBAS CLERICULORUM. In Ecclesia Aniciensi seu Podiensi, etiamnum, et in veteribus ejusdem Rituum codicibus MSS. primus inter decem Chori pueros Abbas vocitatur, ceruleaque veste decorus incedit, secundus *Prior* dicitur. Catalogus MS. rerum omnium et ministrorum ejusdem Ecclesiæ ann. 1536 : Nomina Clericulorum, Guillelmus d'Avignonus Abbas, Anthonius de l'Espinace Prior, Johannes Canemin, Johannes Dolezon, etc. In eadem Ecclesia duo e primariis Canonicis Abbates dicuntur propter duas Ecclesias urbis quarum titulo gaudent. In Ecclesia vero Claromont. secunda dignitas (ut aiunt) Abbas item appellatur, at nullo urbis aut alterius loci Ecclesiæ titulo donatus.

ABBAS CLOCHERII. Sic vocant in eadem Ecclesia Aniciensi eum qui pulsandis campanis præficitur, patrio sermone, l'Abbat dey clouchié. Tabularium Ecclesiæ Aniciensis: Sequuntur illa quæ solvuntur in Tracta...quatuor porteriis IV. lib. XIII. sol. Abbati Clocherii XL. sol. IX. den. Ejusdem occurrit mentio in libris ritualibus aliisque illius Ecclesiæ instrumentis. Is autem licet Laicus, cælibem tamen vitam agit communique Clericorum veste uti solet ; sed talari et cærulea dum officio in Ecclesia fungitur.

ABBAS COLLEGII. Vide Abbas populi. ABBAS COMMENDATARIUS. Vox nota. Vide Commenda.

ABBAS CONARDORUM, seu CORNAR-DORUM. Apud Rothomagenses, Ebroi-censesque hoc nomine vocari solebat Præfectus facetæ cujusdam societatis joculatorum hominum qui se Conardos appellari amabant. Hi primum ridendo appellari attabant. Hi primum ridendo castigare mores, atque in omne quod turpiter factum fuerat, ridiculum mittere aggressi, postmodum ipsi in tam illiberale amarumque jocandi genus proruere, ut horum Collegia dicteriaque regia et Ecclesiastica auctoritate tandem prohibita sint. Collegii hujusmodi Abbas renunciabatur cui major favebat sententlarum numerus; quem honorem ut consequeretur, certatim quisque cætero-rum emendicabat suffragia. Hinc querelæ eorum quibus sors fuerat adversa. Mercur. Gall. anni 1725. mense Aprili pag. 726:

# Cornards sont les Basots, et non les Rabillis. O fortuna potens quam variabilis!

Abbas Conardorum, solemni pompa et ridiculo apparatu, mitra decorus et pedo pontificio, quotannis, Rothomagi curru, Ebroicis asino circumquaque vehebatur, frequenti tripudiantium Conardorum turba stipatus. Interea dum incederetur, in quosvis obvios absentesve jocosa dicta jactabant, vixque ullum alicujus nominis

elabi sinebant a suis mordacibus cantilenis, asperisque facetiis illæsum et immunem.

[\* Consule præterea Mercur. Franc. mens. Jul. ejusd. ann. pag. 1598.]
Rothomagi anno 1587. libellus typis mandatus est cui titulus: Les Triomphes de l'Abbaye des Conards sous le Reveur en decime Fagot Abbe des Conards, contenant les criées et proclamations faites depuis son advenement jusqu'à l'an pre-sent. Plus, l'ingenieuse lessive qu'ils ont conardement montée aux jours gras en l'an 1540. Plus, le Testament d'Ouinet de nouveau augmenté par le commandement dudit Abbé, non encores vû. Plus, la Le-tanie, l'Antienne, et l'Oraison faite en ladite maison abbatiale en l'an 1540. Eodem in Libello occurrunt Litteræ pa-tentes Abbatis Conardorum, quibus ad Cardinalatum quemdam evehit nomine De Montalinos. Sic autem incipiunt:

Provisio Cardinalatus Rothomagensis

Julianensis, etc.

Paticherptissime Pater, etc. Abbas Conardorum et inconardorum ex quacunque Natione, vel genitatione sint aut fuerint: Dilecto nostro filio naturali et illegitimo Jacobo a Montalinasio salutem et sinistram benedictionem. Tua talis qualis vita et sancta reputatio cum bonis servitiis... et quod diffidimus quod postea facies secundum indolem adolescentiæ ac sapientiæ tuæ in Conardicis actibus, induxerunt nos, etc. Quocircam andamus ad amicos, inimicos et benefactores nostros qui ex hoc sæculo transierunt vel transituri sunt... quatenus habeant te ponere, statuere, instalare et investire tam in choro, choris et organo, quam in cymbalis bene sonantibus, faciantque te jocundari et ludere de libertatibus franchisiis, etc... Vænundatum in tentorio nostro prope sanctum Julianum sub annulo peccatoris anno pontificatus nostri, 6. Kalend. faba-

anno pontificatus nostri, 6. Kalend. faba-cearum, hora vero noctis 17. more Conar-dorum computando, etc. His consentit Taillepied in Libro cui titulus: Antiquités et singularités de la Ville de Rouen; pagina 61: Les Conards ont leur confrairie à Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles où ils ont un bureau pour consulter de leurs affaires. Ils ont succédé aux Coccueluchers il v a environ pour consulter de teurs affaires. Its ont succédé aux Coqueluchers il y a environ 50 ans qui se presentoient les jours des Rogations en diversitez d'habits. Mais parce qu'on s'amusoit plûtôt à les regarder qu'à prier Dieu, cela fut réservé pour les jours gras à ceux gui jouent les faits vicieux, qu'on appelle vulgairement Conards ou Cornagels entrepuls par seniont des ou Cornards, auxquels par choix et elec-tion preside un Abbé mitré, crossé, et enrichy de perles, quand solemnellement il est traîné en un chariot à 4 chevaux le Dimanche gras et autres jours de Bacha-

[2 Leguntur insuper, ut me monuit D. Falconet, societatis Conardorum Cadomensis simul et Rotomagensis carmina, Maroti tempore condita, in illius poetæ ejusque adversariorum rixas. Extat etiam ad calcem Arest. Amor. edit. Rotomag. ann. 1587: Un arest rendu pardevant l'Abbé des Cornards en ses grands jours

tenus à Rouen.]
Quamvis ut intra legitimos fines urbanæ cavillationis se continerent hujusmodi ridiculi Censores, singulis annis a Senatu Parisiensi ac postmodum à Ro-thomagensi licentiam postulare et impe-trare tenerentur, e facetiis ad tam proca-cem scandalosamque calumniandi et maledicendi libidinem brevi deventum est, ut Episcopus Ebroicensis aliique quo-rum in diœcesibus simile quid fieri

consueverat, Conardorum societatem damnare et prohibere coacti fuerint. Codex actorum public. Præsidialis Curiæ Ebroicensis: Ensuivent les charges de la confrerie de Monseigneur S. Bernabé Apôtre de N. S. J. C. créée et instituée par R. P. en Dieu Paul de Capranic au nom de Dieu notre Créateur, et d'icelui Monsieur S. Bernabé, en delaissant une derision et honteuse assemblée nommée la deste aux Cornards que l'on festoit le jour d'icelui saint etc. Ibidem paulo post : Ladite Confrerie de nouvel fondée et celebrée en l'Hôtel-Dieu de la Ville-d'Evreux en forme de conversion pour adnuller et mettre à néant certaine derision, difor-mité, et infamie que les gens de justice lays et autres de ladite Ville commettoient le jour de Monsieur S. Bernabé, qu'ils nommoient l'Abbaye aux Cornards, où étoient commis plusieurs maux, crimes, excez et malfaçons et plusieurs autres cas inhumains au deshonneur et irreverence de Dieu notre créateur, de S. Bernabé et de Sainte Eglise.
In hoc S. Barnabæ festo eligi solebat

Abbas Conardorum, aliis in locis Fatu-orum. Sed cur hac die præcipua Conardorum festivitas explicare tentat D. le Beuf Canonicus Altissiodor, in epistola quæ in Mercurio anni 1725, mense Julio occurrit, censetque tubicines et corni-cines, Gallis olim Corneurs, eosdem fuisse ac Cornardos patronumque agnovisse sanctum quemdam Arnulphum Tubicinem, cujus festivitas coincidit cum festo S. Barnabæ.

Quidquid sit de vocis origine, constat eosdem aliis in locis Fatuos vocatos fuisse. Hinc celebris Mater fatua Divionensium de qua in Mercurio Januarii 1724. etc. Utique et hæc ridicula spectacula a festis Hypodiaconorum, Diaconorum, Kalendarum, atque Asinorum quæ Stultorum Festum dicebantur, et quotannis in ipsis Ecclesiis celebrari consueverant, originem traxisse arbitror. Vide in vocibus Festum, Kalendæ, Mater fatua.

\*Cæterum constat, teste D. Falconet, veteri Gallica lingua vocatum fuisse cornart, qui nunc vulgo dicitur visionnaire.

ABBAS CONFRATRIÆ S. Yvonis, Primus inter Præpositos fraternitatis seu societatis erectæ in Capella S. Yvonis Parisiis via Jacobea. Litteræ Abbatis S. Genovefæ ann. 1350. ex Archivis ejusdem Capellæ: Cum nuper inter nos nostro dicti Monasterii nostri nomine ex parte una, et Abbatem, præpositos, provisores seu gubernatores et confratres ac sorores Confratriæ Capellæ Beati Yvonis...quæstio oriretur. In Charta Johannis Franc. Regis pro eodem Sacello ad supplicationem dilectorum nostrorum Abbatis et præpositorum Confratriæ.... nomine dicti S. Yvonis Parisiis ordinatæ.

\* Eodem nomine designatur princeps

magnæ confratriæ Parisiis celeberrimæ, in Lit. ann. 1362 : Cum Abbas, præpositus et confratres magnæ confratriæ . Christi et Beatæ Mariæ Virginis, etc.

¶ ABBAS CURIÆ, Archicapellanus Curiæ Dalphini Viennensis. Literæ Andreæ Dalphini ann. 1223. pro Monasterio Calesii, tomo 2. Hist. Dalphin. pag. 377:

Postulaverunt siquidem quatenus amore
Dei Abbatiam haberem in domum propriam et cameram specialem, quo benigne et cum actione multiplici gratiarum concesso, postulatis addidi, quod Abbas loci esset Comitis specialis et proprius Capel-lanus, et si quando veniret in Curia, sine pudore etiam non invitatus posset interesse conviviis et avenam exigere, si opus

haberet, non ut hospes, sed ut Abbas de Curia specialis. Vide Abbas palatii.

ABBATES EPISCOPI dicti olim in Sicilia. Catanæ et Montis Regalis Abbates; quia cum a Regibus Siculis extructa essent iis in locis Monasteria, eorum Abbates postmodum a Summis Pontificibus Episcopi creati fuere, eorumque Ecclesiæ, Cathedrales factæ: hac tamen conditione, ut qui Abbas a Monachis eligeretur, esset et Episcopus. Bulla Urbani II. PP. pro erectione Episcopatus Cata-nensis apud Rochum Pirrum: Præsenti decreto statuimus ut .. quicumque in præ-dicta Ecclesia a Monachis electus fuerit in Abbatem, idem populo quoque præesse debeat in Antistitem...Idemque Abbas et Episcopus, et Monasterium regulariter, et Clerum et populum universum canonice Rege domino opitulante procuret. Ita Theobaldus primus Montis Regalis Monasterii a Guillelmo Rege Siciliæ ann. 1176. conditi Abbas, in variis Chartis Abbas et Episcopus Regalis Monasterii S. Abbas et Episcopus Regaus monasteru S. Mariæ novæ, seu Abbas et Episcopus nude inscribitur, apud eundem Pirrum. Fortunatus lib. 5. Poem. 1. de Cæsario Arelatensi Episcopo:

# Qui fuit Antistes Arelas, de sorte Lirini, Et mansit Monachus, Pontificale decus.

pag. 290. et infra in Episcopus Abbas. Vide Metropolim Salisburgensem tom. 3.

ABBAS ESCLAFFARDORUM, Dux et præfectus initæ societatis ad mutuam deffensionem, inter Clericos Ecclesiæ de Romanis in Delphinatu. Ne hujusmodi Abbates seu potius rerum suarum defensores Clerici Laicique sibi eligerent, prohibet Ordinatio facta per arbitros inter Archiep. Vienn. et Capitulum, Clericos Civesque Romanenses, an. 1274. tom. 1. Hist. Dalphin. p. 132: Item cum Clerici Ecclesiæ de Romanis qui vulgariter Esclaffardi dicuntur, soleant seu consueverint sibi Abbatem facere, seu creare, ex quo multa mala, et pericula et scandala hactenus evenerunt, prohibemus ne de cætero Abbatem hujusmodi faciant, seu cætero Adoutem myusmour juciumi, seu aliquem loco ejus, quocumque nomine censeatur: quod si quis officium hujusmodi susceperit, ipso facto chorum amittat. Hoc idem de Laicis inhibemus ne simile quid faciant; quod si quis ex ipsis hujusmodi officium susceperit per dominum ejiciatur a villa. Qui fuerint illi Abbates abunde explicat Statutum 37 Concilii Avenion. ann. 1826. a Gassendo editi ad calcem notitiæ Ecclesiæ Diniensis. Vide Esclaf-

ABBATES EXEMTI a jurisdictione Episcopi seu Ordinarii, et nude a Romana Sede dependentes ex speciali privilegio, in quos acrius invehuntur S. Bernardus lib. 3. de Consider, cap. 3 et 4. et Petrus Blesensis Epist. 68 et 90. Scribit Matth. Paris ann. 1257. statutum fuisse Romæ a Summo Pontifice, ut quilibet qui in Ab-batem Exemtum ex tunc eligeretur, Ro-manam Curiam adiret confirmandus et benedicendus. Vide V. Cl. Bosquetum ad Epistolas Innocent. III. PP. pag. 11. et infra in voce Monasteria exempla.

\*\*ABBAS FILIUS. Vide infra Pater

Abbas.

\* ABBATES IRRELIGIOSI, iidem qui
Laici seu Milites, apud Baluz. inter Probat. Hist. Tutel. col. 439 et 486 : ex Bullis Urbani II. PP. ann. 1096. et Adriani. IV. ann. 1154: Si quæ vero ecclesiæ vel prædia Tutelensi monasterio pertinentia per Irreligiosos Abbates vel monachos laicis data, vel per taicos in aliorum monasteriorum facultatem circa legitimam possessionem usurpata sunt, vestro penitus monasterio restituenda præcipimus. Consule Baluz. ibid. pag. 47, 49 et 98.

ABBAS JUVENUM, idem qui mox

Abbas Lætitiæ, apud Provinciales. Vide

infra Charavaritum.

· Abbas Lætitiæ, vulgo l'Abbé de Liesse. Princeps annuus apud Atrebates societatis jocosæ, idem qui Insulis Rex stultorum, Valentianis Facetiarum princeps, et alibi aliter nuncupabatur. Is ex populo, sæpe etiam inter mercatores, electus a judicibus, magistratu et burgensibus, donabatur, quasi regiminis insigne esset, crocia argenti deaurata, insigne esset, crocia argenti deaurata, ponderis quatuor unciarum, quam pileo affixam gerebat. Eidem assignabantur officiales et ministri, inter quos recensentur Magister hospitii et Heraldus: vexillum ex panno serico rubri coloris, scutis earundem societatis et urbis insignitum fimbriisque ornatum, illum præ-ibat, maxime cum circumvicinas civitatoat, maxime cum circumvicinas civita-tes, ipsis interdum oppidi consulibus, aut aliis ab eisdem deputatis comitatus, adibat, ut ludis in iisdem agendis hono-rificentius interesset; quod præcipuum erat hujusce abbatis officium, ut et præesse ludo, quem Atrebate Dominica Quinquagesimæ solemniter exhibere tenebatur, eoque convenientes ex proximis urbibus convivio excipere, amicitiæ ea-rumdem colendæ gratiæ. Hæc ex Libris domus publicæ Atrebatensis ab anno 1481. quo primum mentio fit abbatis læti tiæ, ad annum 1540. quo ultimum de eodem agitur, descripta mecum perur-bane communicavit D. Harduinus, So-cietatis literariæ Atrebatensis Secretarius perpetuus, quique de eo commentariolum legit in comitiis publicis ejusdem Societatis 30. die Martii ann. 1754.

ABBAS LAICUS. Vide Abbacomites, Abbas Irreligiosus, Abbas Miles et Abbas

ABBATES MILITES, In aliquot chartis Occitanicis, dicti Laici Milites, qui certa Abbatiarum et Monasteriorum bona pos-Anontiarum et Monasteriorum bona pos-sidebant, eoque nomine ad earundem Ecclesiarum protectionem et tuitionem tenebantur. Pactum inter Simonem Co-mitem Montisfortis et Abbatem Moissa-censem, 14. Septembr. 1212. in Regesto 30. Tabularii Regii ch. 18: Item in prædicta Concordia posuerunt, et concesserunt inter se prædictus Comes et prædictus Abbas, et Conventus, de illis mansis et bordariis, in quibus dominus Comes habebat suum Captemium pro Abbate Milite: ut de illis, in quibus debebat habere unam pro Cap-temio, pro Abbate Milite, etc. Et infra: Sciendum est quod quidquid habemus apud Moissacum, et in honoribus S. Petri, totum tenemus de Abbate: et exinde homagium nos facere debemus; pro his autem omnibus debemus Captenere, et tutari dominum Abbatem et conventum et Ecclesiam S. Petri, etc. Anno vero 1219. præstitum est hominium al revera Abbat, a Comite Monfortensi; cujusmodi etiam a Comite Moniortensi; cujusmodi etiam a Philippo Rege Franc. qui Comitibus Tolosanis successerat, factum ann. 1284. arguit Charta ejusdem Regis, cujus hæc sunt: Cum nobis constet quod ea quæ habemus et tenemus in villa Moissaci et Provilla, et in honoribus S. Petri Moissaci, pro Abbate Milite, Comites Tolosani a Monasterio Moissaci in feudum cum homagio tenuerunt, nos etiam recognoscimus nos tenere in feudum prædicta ab iisdem Abbate et Conventu, etc. Ex quibus perspicuum fit Abbates Milites eosdem esse qui Abbatiarii dicti posterioribus sæculis apud Beneharnenses, Bigorritanos, et in vicinis Provinciis, qui primitus Abbates Laici. Abbats Laics in Consuct.

Beneharn. art. 1. § 30. seu nude Abbates nuncupantur in Tabulariis Ecclesiarum Luci, S. Savini, et S. Petri Generensis: Laici scilicet, qui decimas Ecclesiarum possident, et jure patronatus in iis gaudent. Horum ædes a quibus hæc jura pendent, ut plurimum Ecclesiis adnexæ sunt, censenturque nobiles, atque adeo a talliis et tributis sunt immunes, perinde ac agri iis attributi, ut qui quon-dam bonorum Ecclesiæ pars fuerunt. Ejusmodi Abbatum numerus propemodum infinitus est apud Beneharnenses et Bigorritanos, qui in Tabulis Monaste-riorum Luci, S. Savini, et S. Petri Generensis, passim Abbatum appellatione donantur, quod Ecclesiarum Parochialium, quas Abbatiolas vocabant, et Fori Navarrenses Abbatiolas vocabant, et Fori Navarrenses Abbatiolas vocabant, et Ducum exemplo, bona Ecclesiastica invasisse, ea scilicet tempestate, qua un libitate de Navarrense proprieta de Navarrense proprie bellis intestinis ac Normannorum irruptionibus tota conflagrabat Gallia, vel certe Ecclesias ipsas ac Monasteria bonorum suorum protectores illos dele-gisse, quibus, ut in sui tuitionem ac protectionem eos obstringerent, partem bonorum Ecclesiasticorum ipsasque decimas concessere. Epitaphium Gotofredi Episcopi Magalonensis apud Gariellum:

# Militihus tulit Ecclesias, Comitesque coegit Se versis vicibus subdere Præsulibus.

Vide Joan. Sarisber. Epist. 28: Cujacium lib. 1. Feud. 1 cap; Catellum in Hist. Occitan. pag. 627. 628; et Marcam in Hist. Beneharn. jib. 11. cap. 28. Nec multum diversi ab iis.

ABBATES LAIGI, Apud Hibernos et Guallenses, de quibus ita Silvester Gi-raldus lib. 2. Itiner. Cambr. cap. 4: Hæc cclesia, sicut et aliæ per Hiberniam et Walliam plures, Abbatem Laicum habet. Usus enim inolévit et prava consuetudo, ut viri in Parochia potentes tanquam æconomi, seu potius Ecclesiarum Patroni et Defensores a Clero constituti, postea processu temporis aucta cupidine totum jus sibi usurparent, et terras omnes cum exteriore possessione sibi impudenter appropriarent, solum altaria cum decimis et obventionibus Clero relinquentes, et hæcipsa filiis suis Clericis et cognatis assignantes. Tales itaque defensores, seu potius Ecclesiarum destructores, Abbates se vocari fecere, et tam nomen indebitum, quam rem quoque sibi assignari præsumpsere.

ABBATES MITRATI, Quibus Episcopalia ornamenta, id est, Mitram, Sandalia, Chirothecas, ac Annulum deferendi a Summis Pontificibus indidem jura indulta sunt: quod non Episcopi duntaxat, quorum privilegiis detrahebatur, gra-vius tulere, sed ipsi interdum Abbates non probavere : adeo ut ejusmodi Mitratos acerbius perstrinxerint S. Bernardus Epist. 42; Petrus Blesensis Epist. 90; et Thomas Cantipratanus lib. 1. de Apib. cap. 6. Vetus est Episcoporum querela, Monachos jura Episcoporum insatiabiliter ambire, ut est in Chronico Casin. lib. 4. cap. 80. et tamen incredibile dictu quam late hoc privilegium indultum legatur. late hoc privilegium indultum legatur. Unde cum offenderentur Episcopi, quod in Conciliis et Synodis Abbates, quibus jus Mitræ erat, ab Episcopis non distinguerentur, hoc discrimem instituit Clemens IV. ut in Synodis exemti Mitris aurifrigiatis, sed sine gemmis, laminisque aureis vel argenteis utantur, non exemti simplicibus albis et planis: in aliis vero locis utrisque iis uti Mitris liceat, quas Sedis Apostolicæ indulta

permiserint, Viterbii 19 Kal. Septembr. anno 2. Descripta bulla legitur in Tabul. Episcop. Ambian. Fol. 50. v. et in alio Fol. 11. At in Ordine Præmonstratensi Abbates Mitra aut Chirothecis non utun-tur, ex communi consilio Abbatum ejus-dem Ordinis, ne forsan ex ipsis supercilium elationis quis assumat, aut sibi videatur sublimis, cum his uti se viderit, quæ Pontificibus, et majoribus Ecclesiarum Prælatis a Sede Apostolica sunt concessa. Prælatis a Sede Apostolica sunt concessa. Verba sunt Innocentii III. PP. lib. 1. Epist. p. 118. qui istud Decretum suo firmavit. Vide Statuta ejusdem Ord. dist. 2. c. 1. dist. 4. cap. 1. Interdum etiam Summi Pontifices potestatem Legatissuis indulserejus Mitræ Abbatibus, quos ad id eligerent idoneos, concedendi, cujus rei exemplum prodit Historia Monasterii S. Nicolai Andegavens. pag. 107. Vide Goffridum Vindocin. lib. 2. Epist. 27; Chronicon. S. Sophiæ Benevent. pag. 689: et Decreta Calomani Regis Hungar. 689; et Decreta Calomani Regis Hungar. lib. 2. cap. 37

ABBAS NOTARIORUM, Vide Abbas

populi.

ABBAS PALATII, qui alias Archicapel-lanus. Vide in voce Capellanus. Apud Ughellum in Archiepiscopis Salernitanis, Dauferius Archidiaconus et Abbas Capellæ Palatii subscribit Diploma Amati Archiepisc. Salern. circa ann. 990. pag. 509. 511. Sed hoc loco Abbas

idem valet ac Curio, Presbyter Ecclesiæ. ABBAS POPULI, Genuensibus dictus Prætor, seu Rector Populi Genuensis. In conventionibus initis inter Carolum Regem Siciliæ et Commune Genuæ anno 1307. in Bibl. Regia, non semel mentio fit Nicolai Frambe Abbatis Populi. Joan. Villaneus lib. 9. cap. 93: Nel detto anno i Capitani di Genova et l'Abao del Popolo, et la podesta, etc. [Raymondinus de Ca-sali Abbas Populi Januensium, in quadam Epistola ann. 1820. ex Archivo S. Victoris Massil. Altera ejusdem Archivi Epistola ann. 1829; Magnæ nobilitatis et discretionis viris amicis suis carissimis DD. Capitaneo, Vicario et Abbati populi civitatis Langua Purant de Archiva Pur tatis Januæ. Rymer. tom. 4. pag. 702: Rex viris providis et discretis, Potestati, Capitaneis, Abbati populi, et Anxianis civitatis et communitatis de Janua, salutem, etc.] Sed et observat Octavius Ferrarius in originibus Linguæ Italiæ, Brixiæ Decurionum primores, et Mediolani Collegiorum et sodalitiorum, imo mercatorum atque opificum præfectos, Abbates etiamnum appellari. Abbate del Collegio, apud Dandem in Purgat. cant. 26. Eadem nomenclatura præterea donatus is qui Peræensibus seu Galatinis ὁμοφύλοις imperitabat, eo a Rep. Genuensi legatus seu Consul missus. Pachymeres lib. 13. cap. 27 : Γενουίται μέν ούν οί κατά πόλιν άρτι πρώτως παρά του σφῶν συν-εδρίου 'Αββαν δεξάμενοι' δηλοί δὲ ἡ φωνή τὸν ἡγούμενον. "Έχει δ' οὐτος τὴν τοῦ δήμου προστασιαν, ὡς παρά Ρωμαίοις ὁ Πραίτωρ τοῦ δήμου πάλαί. Ita forte Genuenses Rectores σημου παλαι. Ita iorte Genuenses Rectores suos appellarunt, quia præcipuæ nobilitatis viros Antianos, seu γέροντας vocabant, quomodo apud Suidam δημογέροντες, δι τοῦ δήμου ἐντιμότατοι olim dicti. Hesychius, γέροντες ἐντιμοι. In Mediolanensium etiam statutis crebra est mentio Abhatum Collegii integriparum et antifarum Collegii integriparum et antifarum. nensium etiam statutis crebra est mentio Abbatum Collegii notariorum et artificum, qui scilicet certo tempore electi præerant toti collegio, de quorum officio agitur in 1. parte cap. 344. 345. [Aquis Sextiis etiamnum quotannis eligitur Abbas populi, qui cum pompa intersit processioni illi per totam Provinciam celebri, quæ fit die festo SS. Corporis Christi.]

\* Plures quandoque, ut scribit Mura-

torius tom. 4 Antiq. Ital. med. ævi, col. 131. fuerunt Abbates populi, ad quos delata est interdum præcipua reipublicæ potestas; quod Genuæ potissimum et Placentiæ fuit in usu. Chron. Estense ad ann. 1307. apud eumd. tom. 15. Script. Ital. col. 356: Dom. Albertus Scotus cum suis sequacibus intraverunt burgum de Valdetage et pivilitar in recham Paude. Valdetaro, et similiter in rocham Bardæ; et ex hoc rumor magnus fuit in civitate Placentiæ; et incontinenti ad defensionem eorum fecerunt duos Abbates, qui regere deberent dictam civitatem et populum. Hanc vero dignitatem plebeiis nonnun-quam hominibus collatam fuisse disciquam nominious collatam fuisse disci-mus ex Alb. Mussato, lib. 5. cap. 1. Hist. Aug. ubi de Henrico VII proficiscente Genuam: Abbas, scilicet plebeius vir, more patriæ populi præfectus, cum Po-testate et primoribus civitatis plebeius tota, obviam processit. Ubi tamen plebeius vir forteen appelletur, qued plebeiis vir fortean appellatur, quod plebeiis

hominibus seu populo præesset.

ABBAS PRÆBENDARUM, Charta Fundationis duarum Præbendarum in Ecclesia Folliacensi ad Corbeiam ann. 1211. in Spicilegio Acheriano tom. 13. pag. 333. sic inscribitur: Radulfus Dei gratia Archidiaconus Pontivensis, et dic-tus Abbas Præbendarum Sancti Matthæi

apud Corbeiam, etc...
ABBAS REGALIS. Vide Monasteria Regalia.

¶ Abbas Scholaris, Litterarii gymnasii primarius Præfectus, Gymnasiarchus, Gall. Chef des Écoles, Principal, Recteur. Annal. Bened. tom. 4. p. 48. ex epistola inter Gerbertinas CXLII: Qua de re Adalbero Archiepiscopus et Gerbertus Scholaris Abbas... una congratulabantur. homicidio scholaris, ann. 976. ap. Gudenum in Cod. Dipl. tom. 1. p. 356

num in Cod. Dipl. tom. 1. p. 356.]

¶ ABBAS SECULARIS, Idem omnino qui Abbas Laicus. Tabular. Brivatense ann. 1276. fol. 174: Petrum de Monteacuto Abbatem Secularemin Ecclesia Brivatensi, etc. Hujusmodi Abbatem habuere Sithenses Monachi Fridogisum Caroli Magni consanguineum, de quo Iperius in Chron. S. Bertini tom. 3. Anecd. Marten. col. 505: Fridogisus hujus loci Abbas undecimus...... Canonicus Secularis Abbas undecimus.....Canonicus Secularis et Abbas S. Martini Turonensis... quia secularis erat cum Canonicis secularibus vivere præelegit in Monasterio S. Audomari. In actis capitul. S. Martini Turon. Rex Galliarum ejusdem Ecclesiæ Abbas esse legitur: Dominus noster Rex, qui caput et Abbas ejusdem Ecclesiæ exsistit.

ABBAS SECUNDARIUS, Dictus præpositus Monasterii, seu, ut hodie eum vocant, Prior, quod vices ageret Abbatis pri-marii. Regula S. Benedicti cap. 65. de Præpositis: Qui æstimantes se secundos esse Abbates, assumentes sibi tyrannidem, scandala nutriunt. Sidonius lib. 7. Epist. 17: Queso ut Abbas sit Frater Auxanius supra Congregationem, tu vero et supra Abbatem. Vide Savaronem.

ABBATES denique dictos, licet impro-

prie, Decanos rurales, scribit Joan. de Deo in Pœnitentiario lib. 5. c. 11.

ABBAS SUPERBUS, Pica Brasiliæ, Ramphastus, Rhinoceros, avis volucris Indica ingentis rostri. Vide Hofmann V. Pica Brasiliæ V. Pica Brasiliæ.

¶ Abbatis Anniversarium. Vide An-

ninersarium.

ABBASIA, Abbatissa. Charta anni 303. ex Bullario Fontanellensi fol. 114: Alicia permissione divina Monasterii S. Salvatoris Ebroicensis humilis Abbasia totusque ejusdem loci conventus.

ABBATATUS, Dignitas et officium

Abbatis, ut Episcopatus Episcopi. Statuta Ord. Cisterc. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 1573. C: Si autem gratum sit memorato Principi, quod idem frater Johannes Abbatatui ejusdem Villeriensis monasterii cedat... præfatus serenissimus Princeps nominet quemcumque Monachum ad regimen vel Abbatatum sæpe dicti Monasterii. Iterum occurrit ibidem col. 1585. B. et 1592. D. necnon inter Acta SS. April. t. 1. pag. 803. C. ubi pro Abbatia ipsa integroque illius dominio accipitur: Præsentibus illustri Joanne Alzina dicti Præsentibus illustri Joanne Alzina dicti Monasterii et Abbatiatus vigilantissimo gubernatore. Vide Abbatia 4. ABBATIA, Monasterium cui præest Abbas, vel Abbatissa. Vox nota. 2. ABBATIA, ipsum Abbatis regimen ac gubernatio, Dignitas abbatialis. Con-

ac gubernatio, Dignitas abbatialis. Concilium Meldense ann. 845. cap. 10: Talis Abbatia, quæ Paternitas Latino nomine dicitur, funditus removeatur. [Historia Beccensis MS. pag. 53: Ipse D. Anselmus ante Abbatiam et in Abbatia positus, étc. Acher. Spicil. tom. 7. pag. 492: Defuncto Luipone (Pseudo-abbate) per quem ante Abbatiam et in Abbatia navis Ecclesiæ

Abbatiam et in Abbatia navis Ecclesiæ nostræ onerosa peccatis nostris in gravissimas syrtes defluxerat.]

¶ 3. ABBATIA, Ecclesia Parochialis, maxime illa quæ Curatum habebat primitivum, qui non semel vocatur Abbas in veteribus instrumentis: hinc in antiquis Foris Navarræ lib. 1 et 2 Parœcias vocant Abbadiados. Pari ratione Ecclesiæ parochiales etiam dict a sunt Monasteria; quæ de qualibet Ecclesia intelligitur. Charta Richardi III. Norman. Ducis apud Acherium, tom. 7. Spicil. pag. 200: Concedo Abbatiam quæ appellatur Porthail, quæ sita est juxta aquam Jorfluctum cum portu, etc. Tabularium Ecclesiæ Aptensis fol. 3: Offero Domino Deo omni-potenti et Ecclesiæ S. Mariæ sedis Aptensis, cujus beneficiis utor, hoc est Abbatiam sis, cujus beneficiis utor, hoc est Abbatiam S. Martini cum ædificiis ibi eminentibus, cum mansis Equitum et pagensium... Est namque ipsa Abbatia in Comitatu Aptensi fere millibus sex disparata a civitate. Charta Lotharii Regis pro Monasterio S. Eligii Noviom. circa annum 980: Abbatia quoque S. Stephani juxta prædictum Cænobium sita cum terris, etc.

\* Abbatiæ nuncupantur præterea reditus ecclesiæ parrochialis ab Abbatia dependentes: quod et de prædiis aliisque bonis, quæ nunc Prioratus appellantur, intelligendumest, ut in Abbatia 4. Charta Roric. episc. Laudun. ann. 15. Lothar. reg. ex Chartul. S. Vinc. Laudun.: Concessimus igitur præfato Reinoni canonico et sancto loco Vincentii supradictam terram, hoc est, dimidiam Abbatiam S. Hilarii, et ecclestam ejus cum altari ex integro, salvo ecclesiastico jure, synodorum scilicet et graduum sacerdotum. Charta Ludovic. VI. reg. Franc. ann. 1112 ex Chartul. Maurigniac.: Ecclesiam ergo B. Martini de Veteribus Stampis, in qua decem adhuc canonici morabantur...et omnem Abbatiam ejusdem Ecclesiæ, quæ nostra pro-pria fuit, monasterio Sanctæ Trinitatis... donavimus. Bulla Adr. IV. PP. in Chartul. Campan. fol. 14. v°. col. 2: Ecclesiam S. Clementis, quæ vocatur Abbatia, curam decaniæ, præbendam S. Petri, etc. Charta Jac, reg. Aragon. ann. 1229. ex Bibl. reg.: Nemo... atemptet monasterium Crassense, vel aliquid de Abbatiis sive prioratibus ejusdem, de honoribus vel hominibus esta accessione. minibus suis, sive possessionibus vel rebuseorum alicubi impedire, capere, etc. Vide infra Abbassia et Abbatia terra.

¶ 4. ABBATIA, Dominium et possessio-

nes ad Abbatiam pertinentes. Chronicon 5. Trudonis apud Acherium Spicil. tom. 7. pag. 358: Nec minus interea in ædifi-candis per Abbatiam Ecclesiis... fideliter operam dabat... Ecclesiæ quas per Abbatiam novas ædificavit... sunt hæ... Prima tiam novas ædificavit... sunt hæ... Prima major nostra Ecclesia; secunda S. Mariæ semper Virginis in oppido nostro; tertia S. Gengulfi Martyris in eodem; quarta etc. Mabill. Annal. Bened. tom. 4. pag. 184: Nam dum Abbatiam, id est, Abbatiæ possessiones perlustrare vellet, etc.

5. ABBATIA, monachorum ex aliquo monasterio delectus ad institutionem alterius novæ abbatiæ. Epist. S. Bern. apud Marten. tom. 1. Ampl. Collect. col. 738: Si forte ad opus fratrum nostrorum naves adduxerint et requisierint Abbatiam, quam missuri eramus, nuntius vester habeat nos excusatos in hæc verba: Fratres quidem parati erant, et Abbatia ordinata: sed dominus Aleanus nuntius domini regis Siciliæ dixit, quia rex non requirebat nisi duos fratres, qui præcede-rent alios ad videndum locum: cum autem placuerit domino regi, significabit nobis voluntatem suam de tota Abbatia simul mittenda.

\*ABBASSIA, pro Abbatia, eadem notione qua supra num. 3. Charta ann. 1032. in-ter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 176: Donamus aliquid de alode nostro,.....hoc est, Abbassiam S. Eusebii cum suis cellis, vel cum omnibus adjacentiis suis.

\* ABBATIA APOSTOLICALIS, quæ Sedi postolicæ sine medio subjecta est. Charta Henr. I. reg. Franc, ann. 1058. ex Tabul. Fossat.: Usque in zvum Apostolicalis atque regalis Abbatia existat.

Abbatia Canonialis. Sic dicta quod hujus Abbas esset Canonicus: Nova Gal. Christ. tom. 4. col. 177. D: Ego Johannes Borbonius Vicarius et Administrator Lugdun. Ecclesiæ, etc. Deinceps Deo dante non tollam de vestra communi possessione Canonicos Lugdunenses alloquitur) me Canonicos Lugdunenses anoquitur) me sciente, Abbatias Canoniales, quas nunc. Canonici tenent. Vide Abbas Canonicorum. [\$\frac{1}{2}\$\$ S\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 31. voce Abbade Conego exempla affert monasteriorum capitulis ecclesiasticis incorporatorum sub conditione ut inter canonicos quidam Abbatis nomen gerestitude menestasii extinuti ret titulo monasterii exstincti.

Abbatia sempiterna. Sumitur juxta Lobinellum in Glossario Historiæ suæ Britannicæ ut et Monachia pro feudo jure morticinii donato, Gall. Fief amorti. Pag. 219. tom. 2. ejusd. Hist: Hoel Co-mes dedit S. Catuodo villam Dargoth in Abbatia Sempiterna; pag. 250: Rudast, filius Orscandi Venetensis Episcopi dedit S. Catuodo in Abbatia Sempiterna villam in prospectu maris, etc. Lud. le Pelletier Epitome fundationis S. Nicolai Andegav. pag. 23 : Hoellus Nannetensis Comes dedit insulam in Ligeri fluvio Denaralis no-mine, Deo et S. Nicolao, in præsentia Hamonis Abbatis in Abbatia Sempiterna pro salute animæ suæ. Chartularium Monasterii Kemperlegiensis: In Oceano Britanniæ.... bellam habebat insulam nomine Britannico Guedel appellatam; quam olim Normannorum rabies devastaverat, et ejus colonos inde exulaverat. Hanc itaque.... in Perpetuam Monachis Abbatiam tribuit.

\*ABBATIA TERRA. Dominium et posses-ABBATIA IERRA Dominium et possessiones ad abbatiam pertinentes. Chron. Sublac. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 1041: Pontificali itaque præcepto reconfirmavit (Leo IX. PP.) monasterio Sublacum et totam Abbatiam terram, etc. Vide supra Abbatia 3.

ABBATIALIS, Ad Abbatem pertinens, ut Abbatissalis, ad Abbatissam spectans. Rymer. tom. XIV. pag. 32: Nominibus ad dignitatibus Abbatialibus et Abbatissa-

ad dighttatious Appatiatious et Appatissa-libus seu aliorum dignitatum, etc. ABBATIANI, Abbatibus subditi, ad-dicti, ut Episcopani Episcopis, apud Guibertum lib. 3. de vita sua cap. 5.

Guibertum IIb. 3. de vita sua cap. 5.

ABBATIARE, et ABBATIARI, Abbatis vel Abbatissæ munus obire, Abbatiæ præesse. Spicileg. Acher. tom. 5. pag. 45:
Fratres ejus Ecclesiæ elegerunt Stephanum, qui cæpit Abbatiari anno Dominicæ Incarn. 1028. Guibertus Iib. 1. de vita sua cap. 7. Item, Chronicon Episcoporum Elbigensium non semel. Vide Abbatisme guod idem sonst tisare quod idem sonat.

tisure quod idem sonat.

¶ ABBATIARII, Apud Beneharnenses et Bigorritanos. Iidem qui Abbates milites, seu Abbates Laici, quos vide.

♣ ABBATICIUS, ut Abbatialis, Jure abbaticio, id est Abbatis potestate et dignitate. Chron. Centul. tom. 6. Collect. Histor. Franc. pag. 229: Post ejus (Angilberti) sanctum transitum, filius ejus Nithardus.... Centulensibus jure Abbaticio myslatus est

prælatus est.

prælatus est.

1. ABBATIOLA, Capella, Sacellum, Ecclesiola, Ecclesia minor, seu Minus, ut vulgo loquimur, Beneficium. Capitula Caroli C. ann. 853. cap. 3: Missi inquirant de Capellis et Abbatiolis ex casis Dei in beneficium datis. Charta ann. 903. apud Perardum in Burgundicis: Fulberti videlicet Abbatis ipsius Abbatiolæ S. Joannis. Chronicon Corbeiæ novæ: Dominus Liudwicus Imp. tradidit Monasterio locum Huxeri. cum omnibus finibus suis. minis Lutavicus Imp. truatatu Monasterio locum Huxeri, cum omnibus finibus suis, Evesburg et Meppiam Abbatiolas, et cætera prædia in Aquilone. Charta Leonis IX. PP. apud Meurissium in Episcopis IX. PP. apud Meurissium in Episcopis Metensib. pag. 356: Præterea vero Ecclesiam, immo Abbatiolam S. Felicisipsi loco adjacentem, etc. Vide Monachum Sangall. lib. 1. cap. 14; Fulcuinum de Gest. Abbat. Lobiens. cap. 28; Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 465. 779; Annales Noviomenses Vassorii p. 698. etc. Observavimus supra in veteribus Foris Navarræ lib. 1. et 2, Curas appellari Abbadiados. [Eo nomine, ait Mabillonius pag. 315. tom. 3. Annal. Bened. olim insigniebantur Ecclesiæ in gulbus unus aut

315. tom. 3. Annal. Bened. olim insigniebantur Ecclesiæ in quibus unus aut alter Clericus erat. Vide Abbatia 3.]

¶ 2. ABBATIOLA, Parvula Abbatia, in qua scilicet pauci Monachi, et res modica, apud Acherium Spicil. tom. 2. pag. 236.

ABBATISARE, Abbatem agere. Liber de Morimundensis Cœnobii in agro Mediolannesi desolatione. In hac autem diolanensi desolatione: In hac autem (Abbatia) eodem tempore Abbatizabat vir venerabilis dominus Florius. Chronicon Casauriense lib. 4: Et exclusum judicio, Uasauriense lib. 4: Et exclusum judicio, iterum coegit Abbatisare. Cæsarius lib. 6. Mirac. cap. 10: Quæ hodie Abbatisat in jam dicto Cœnobio. Utitur et lib. 7. cap. 40; ut et Laurentius Leodiensis in Episcop. Vird. pag. 343; Chronicon aulæ Regiæ cap. 9; Matth. Paris ann. 1257. [Chronicon Savigniacense; vetus Charta apud Brandaonem lib. 15. Monarch. Lust.] etc.

ABBATIZARE, abbatem agere, abbatiæ præesse, in vita S. Giraldi de Salis apud Marten. tom. 6. Ampl. Collect. col. 999: Cum enim Bernardus Abbatizaverit anno Domini millesimo centesimo decimo

quarto, etc.

ABBATISSÆ, Præfectæ Monasteriis Virginum, seu Sanctimonialium, Matres Monasteriorum, uti a quibusdam vocantur, Matres Monacharum, apud Joannem de Janua: Abbatissæ, quæ Sanctimonialibus præesse videntur, in concilio Parisiensi

ann. 829. lib. 3. cap. 18. Earum illæ subiere locum, quas *Diaconissas* appellabant, quæ in sacris Liturgiis ac Synaxibus, sequiori sexui præibant, ut suis locis docemus. Prohibentur vero Abbalocis docemus. Prohibentur vero Abbatissæ foras evagari, aut inter villas residere, suisque voluptatibus deservire, in Epist. Ludovici Pii ad Sicharium Archiepisc. Burdegalensem. Vide Mater. \*\* Vox Abbatissa legitur in inscriptione anni 569. apud Murat. 429.8.] \*\* ABBATISSA COMMENDATARIA. Editio nova Diplom. Belg. Miræi tom. 1. pag. 35. \*\* ABBATISSAS et lam dictas reperimus lenas et meretricum magistras in Com-

lenas et meretricum magistras in Com-putis ann. 1414. et 1426.Quam improprie vero, ut nomen quod illis tantum competit quæ virtutis, modestiæ et castitatis Magistræ sunt, iis tribuatur quæ omnis

fagitii Auctores existunt.

Antiquior est hæc ipsa acceptione nomenclatura, ut colligitur ex Comput. ann. 1400. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 153. col. 1: Abbatissæ levium mulierum pro vino, decem solidos Turon. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 395: Rogaminibus eorum applaudendo... ad lupanar accessit, et domum Abbatissæ ipsi tres subintraverunt, dictaque nova meretrice in eadem domó non reperta, etc. Aliæ ann. 1451. ex. Reg. 181. ch. 31: Le suppliant fut requis à aller querir une jeune femme au bourdeau de la ville de Thoulouse, que l'Abbeesse ou maistresse lors dudit bourdeau avoit promis de bailler. Sed et earum domus nomine Abbatiæ designabatur. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 137. ch. 81: Oye la supplication qui faite nous a esté de la partie des filles de joye du bordel de nos-tre ville de Thoulouse, dit la grant Abbaye,

ABBATISSIATUS, us, Munus et dignitas Abbatissæ. Apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. Col. 1544. C: In Abbatissiatu Coloniensi præsentationis tuæ.....

rationem habuimus

ABBATICIUM, Munus Abbatis, Chartular, Monasterii de Landevenec fol. 151: Et ideo propria jussit ordinare ad Abba-ticium supradicti sancti, etc. Idem habetur apud Lobinel. tom. 2. Hist. Britann. pag. 79. Britonibus Abbati, vel Abba-ti, unde Abbatitium duci videtur, est domus Abbatis.

ABBATIGULUS, Diminut. Abbatis, in Vita S. Bernardi tom. 2. col. 1195. A, Edit. 1690.

ABBATIUNCULA, in Charta Caroli Sim-

ABBATIUNCULA, II CHARLA CARON SIM-plicis Reg. Franc. apud Baldricum Noviom. lib. I. Chron. Camerac. cap. 67. [ABBATUS, Abbas. Charta Verberti et uxoris ejus Plectrudis pro Monast. S. Martialis Lemovic. : Aut si fuerit ullus omo aut ulla persona potente qui usta con-dunatione inquietatem tradere volvisset donatione inquietatem tradere voluisset, aut ad servientes Beatum Martialem tollere voluisset neque Monachus, neque Laicus, neque Abbatus venissent in memoriam apud Dominum sit ista condonatio,

etc.

\*Hæc prorsus delenda sunt; legendum quippe Albatus pro Abbatus, quo nomine Clericus significatur: sicque aperta est hujusce loci notio. Vide in Alba 3.

\*Abbazium, Abbatis munus, vel ipsa Abbatia. Charta ann. 909. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 257. col. 2 : Acta est autem hæc precaria tracol. 2: Acta est autem het precura a ra-ditio publice Treveris in monasterio S. Maximini, adstante Eberhardo ipsum Abbazium tenente. ABBASCIATUM. Vide Ambasciare.

ABBASO. Gloss. MS. Ecclesiæ Bitur.

Abbaso, infirma domus. Varie legitur in Abbaso, infirma domus. Varie legitur in glossis quæ sub Isidori nomine collectæ circumferuntur: in Amalth. onomast. Abason, infirma domus quast sine base: in fine Lexici Philol. Martinii Abaja, infama domus. Papias Abso et Aboso. Ut ut fuerit legendum; est Infirmatorium seu domus in quam ægroti deportantur. Vide Abasa.

Abasa.

ABBASSARE. Vide supra Abassare.

ABBATICIUS, ABBATIZARE, ABBAZIUM. Vide supra in Abbas.

ABBATARE. Vide Abatare.

ABBATIA, ABBATIALIS, ABBATIARE, ABBATICULUS. Vide in Abbas.

ABBATICULUS. Vide in Abbas.

ABBATICULUS. ABBATISABE. ABBATIARE.

ABBATIOLA, ABBATISARE, ABBA-TISSA, ABBATISSALIS. Vide in Abbas. 1. ABBATITURA. Argentariæ dissolu-

tio, inopiæ denuntiatio. Gal. Banqueroute, ab Abbatare se. Vide Abatare.

2. ABBATITURA, Dominium, jurisdistio, Gall. Domaine, seigneurie. Vox orta a voce Abbas, ut Abbatiare quod interdum voce Abbas, ut Abbatture quod interdum dominari, præesse significat. Charta Hugonis Abbatis S. Germani a Pratis pro Samesiolo, ex Tabular. ejusd. loci: Petrus miles de Samesio qui cognomina-tur. Baucens, jus fugationis seu venationis et haiam in nemoribus Samesioli et quod nullus ibidem sine suo assensu venare debebat et Abbati'uram in terra S. Gerdebebat et Abbati'uram in terra S. Germani apud Samesiolum et in aqua Secanæ juxia eamdem terram, jure hereditario reclamans. Legebat D. Jacobus Bouillard in Hist. ejusdem Monasterii pag. 46. inter instrum. Abbaturam, in alio forsan ejusdem instrumenti exemplo.

Vide Abatare ss.

ABBATIUNGULA. Vide in Abbas.

ABBATORES, pro Albatores, Coriarii, qui coria dealbant, vel inficiunt querneo pulvere, Gall. Tanneurs. Fleta lib. 2. cap. 52. § 85: De Abbatoribus coreorum... Et etiam de iis qui duobus utuntur officiis, videlicet sutoriæ et taneriæ.

ABBATUDA MONETA. Vide in Aba-

ABBATULUS, Parvus Abbas in Vita sancti Bernardi, Operum ejusdem tom. 2. col. 1220. C. editionis ann. 1690.
ABBATURA. Vide Abbatitura.
ABBATURA. Vide in Abbas.
ABBATURA. Foror avi. DIEF.]
BEGARE, Rostro seu becco impetere. Gall. Bequeter. Vide Becco.
ABBERAGIUM, Aquarium, Gall. Abbreuver; unde Abberare, Adaquare. Abbreuver Sent. arbitr. inter Aymar. de Pictavia comit. Valentin. et Jacob. abbat. de Lioncellis ann. 1303: Statuerunt dicti arbitratores quod animalia hominum castri Duplicis supradicti libere et quiete possint et debeant Abberare in Abberagio, vulgariter appellato la Vacharia; ubi tenere debeat prædicta domus de Lioncello quoddam bachas (l. quosdam bachos) ad Abberandum dicta animalia expensis propriis dictæ domus, nisi aliter in delica de animalia expensis propriis dictæ domus, nisi aliter in delica. expensis propriis dictæ domus, nisi aliter ibidem Abberare possint; et hoc tamdiu quamdiu commode Abberare poterunt in eodem : et si dictum Abberagium non suf-ficeret ad Abberandum animalia supra dicta, possint homines dicti castri dicta

acta, possint homines dicti castri dicta sua animalia Abberare in Abberagio, vocato de la Tullera. Vide Aberagium, Abeuvrare et Abeuvratorium.

\*\*ABBERGAGIUM\*, Datio ad censum, concessio sub certis conditionibus et stato pretio; unde Abbergare, Dare ad Abbergagium seu ad censum et statutam præstationem Charta ann 1877 in Pag Abbergagium seu au censum et statuam præstationem. Charta ann. 1377. in Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 151: Accensat et Abbergat et in emphiteosim perpetuam 3

tradit, cedit et concedit insulam supra-dictam... cum suis juribus. Lit. Official. Matiscon. ann. 1455: Faciunt inter se pacta, Abbergagium, promissiones quæ sequuntur, videlicet dictus dominus Chintriaci de voluntate cujus supra Abbergat et assenisat dicto Daniel acceptanti quamdan suam ipsius domicelli domum cum curia, curtili, etc. Vide Albergamentum et Albergare in Alberga.

ABBERGUATA. ALBERGATA, Jus hospitii in domo vassalli. Item præstatio quæ Domino hospitii loco exsolvitur. Rymer. tom. 4. pag. 532: Certos redditus, seu Abberguatas, nobis debitos per quosdam commorantes extra villam Herbefa-

veriæ. Vide Alberga.

ABBETAMENTUM. Vide post Abbe-

tator ABBETATOR, Vox forensis apud Anglos, Incitator, Instigator, qui alium ad facinus aliquod perpetrandum exacuit, tutaturve facturum. Hæc Spelmannus, qui accersit a Saxonico. [A id est ad, usque, et be tan, excitare, remedium præstare. Censet tamen Leon. Frischius in notis ad Glossarium Cangianum Abbetatorem idem esse ac Affectatorem, mutatis ff in vv et vv in bb. Tumque ct, in tt Italorum more, qui e Facto faciunt Fatto.] Monasticum Anglic. tom. 1. p. 342: Procuratores, Notarios, Nuncios, manutentores, fidejussores, Abbetatores, attornatos, deputatos, actores, etc. Sententia edita in Hugonem Dispensatorem ann. 1326. apud Knyghtonem: Et pur ceo que vous Abbetastes et procurastes discorde entre nostre Seigneur le Roy, et la Royne et les attres et betan, excitare, remedium præstare Seigneur le Roy, et la Royne et les altres Seigneur le Roy, et la Royne et les altres de Realme, si serez emboëllez, etc. Vide Fletam lib. 1. cap. 34. § 47; lib. 2. cap. 1. § 13; c. 52. § 35; Eduardum Cokum ad Littleton. sect. 475; W. Stamfordium de Placitis Coronæ; et Rastallum in Expositione vocum Legum Anglic.

Quoad vocis hujus originem, vide infra Abettum.

infra Abettum.

infra Abettum.

ABBETAMENTUM, Instigatio, incitamentum. Rymer. tom. 8. pag. 26: De assensu, consilio, favore, Abbetamento, covina, vi, retinentia seu adhæsione prædictorum Ducis et Comitum.

ABBETUM, Eadem notione apud eumdem Rymerum tom. 5. pag. 247: Dicto tamen anno decimo per procurationem et Abbetum quorumdam æmulorum suorum. Vide Abettum suo loco.

ABBEYANTIA. Vide Abeyantia.

\*ABBIBERE. [Magis, maxime bibere. DIEF.]

ABBICOMITES. Vide Abbacomites in

\* ABBISIS. [Ut ABYSSUS, vulgo enfer,

précipice. DIEF.]

ABBOBUTA. Vetus Charta Lusitanica æræ 904. apud Rodericum da Cunha in Hist. Episcoporum Portensium part. 1. cap. 12: Ostíum, de sinistro juxta oraculum Baptistæ et Martyris Joannis, quem simili modo fundavimus, et de puris lapidibus construximus, columnas sex cum vasibus (basibus) totidem posuimus, ubi Abbobuta tribunalis est constructa, etc. Versio Lusitanica habet Abobeda. [Est autem Abobada Lusitanis Camera, fornix, concameratio, Gall. Voute, arcade. Consule Vocabularium Lusitanum Raph. Bluteau

2 ABBOCATIO, Constitutio, definitio, Gall. Décision, règlement, alias Abocage, ut infra in Autorium; unde Abbocatores, qui de re aliqua inter se conveniunt, proxenetæ, ab Italico Abboccamento, congressus, colloquium. Stat. datiar. Riper. cap. 5. fol. 14. ro: Et quod proipsis aventagiis solvendis et exbursandis possit... de ejus bonis saxiri et sequestrari usque ad integram solutionem dictorum usque ad integram solutionem according aventagiorum sine libello, velo levato, per inspectionem incantium et Abbocationum seu deliberationum dicti datii, omnibus seu aeuoerationum aicu aatu, ommious diebus feriatis sola veritate inspecta et sine litigio; ne tales Abbocatores ipsorum datiorum in judiciorum strepitus dedu-cantur. Vide infra Abocator 2. et Abro-

\* Nostratibus olim Abuter, idem quod Statuere, definire, Gall. Régler, arrêler. Lit. remiss. ann. 1450. in Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 33: Lesquelz compaignons disnerent en une taverne, ... et ainsi qu'ilz Abutoient leur escot, etc.

\* ABBOLITUS. [Ut abolitus, vulgo

détruit. DIEF.]

ABBONARE, ABBONAMENTUM, ABBO-

NATIO. Vide Abonare.

\* ABBORIGENES. [Superflui frutices; idem sensus verbo ABORIGINES est attribuendus. DIEF.]

\* ABBOTAMENTUM, Idem quod Abbotum. Literæ Willelmi Episcopi Pictav. ann. 1224. apud Stephanotium tom. 4. Antiquit. Bened. Pictav. pag. 576; Quidquid habere dicebant..in maresiis, pra-tis, terris, aquis, botis [id est, boscis] canalibus, Abbotamentis, et universis rebus, etc

ABBOTARE. Vide in Abbotum, et in Butum.

ABBOTUM, ABBOUTUM, Fundus creditori designatus per suas vicinitates et confinia, ut in hunc creditor speciale jus postea acquirat, Gall. About et Habout. Hoc sensu in Consuetudine Pontiv. art. 133. At in Metensi tit. 4. art. 31. per Abbotum speciale non tantum ager aut prædium designatur creditori, sed etiam illi oppigneratur. Charta Curiæ Suession. ann. 1260. ex Tabulario 2, S. Medardi Suession.: Pro se et eorum hæredibus Abbotarunt et Assignarunt dictam Ecclesiam pro dictis custibus et expensis. Ibidem in alia Charta ann. 1270; De dicta domo tanquam de Abbouto et assignamento se pariter devestierunt. In alia ejusdem anni: Nec poterunt nec debebunt dictas domos sic oneratas dictis Abboto et assignamento vendere nec alienare sine licentia et consensu. In eodem Tabulario Charta ann. 1270 : Assignaverunt et Abboutaverunt. Literiæ Curiæ Noviomensis ann. 1273: Et ad majorem securitatem Abboutgrunt et Assignarunt dictos Abbatem et Conventum dicti conjuges ad tres assinos terræ ipsorum.

\* ABBOTUS, Mulierarius, homo, ome in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg.

\* ABBREVIARE. [Ut abreviare. DIEF.] ABBREUVATORIUM, Aquarium, Gall. Abbreuvoir. Sent. arbitr. ann. 1339. ex sched. Pr. de Mazaugues : Cujus itineris, qua iri debet ad ipsum Abbreuvatorium, confines sunt hii, etc. Vide Abevratorium. TABBREVIATOR, Officii nomen in Can-

cellaria Apostolica. Abbreviatores septuaginta duo numerantur, e quibus duodecim sunt de parco majori, et Prælatorum more vestibus utuntur violaceis. His Libellos supplices distribuit Cancellariæ Præfectus, tumque per se aut substitutos Bullarum exscribunt minutas seu primas perscriptiones, quæ ad Libelli supplicis calcem summatim minitas seu primas perscriptiones, quæ ad Libelli supplicis calcem summatim collectæ habentur: et inde vocis etymon. Viginti duo Abbreviatores dicuntur de parco minori, quorum est, instrumenta, quibus contrahi permittitur in gradu prohibito, perscribere et in commentarios referre. Ceteri Examinatores appellantur, quod eorum officii sit Bul-

las ad exemplar conferre et recognoscere. Et hi Laici esse possunt et uxores ducere. Statuta Capitulorum Genera-lium S. Victoris Massiliensis: Testes fuerunt præsentes.... Magister Ricardus de Cabaniis Abbreviator et grossator Domini Papæ. Collect. Concil. Hispan. tom. 3. pag. 650: Ego Antonius de Campis Literarum Apostolicarum Abbreviator, scriptor et registrator publicus, Apostolica et imperiali auctoritate notarius, etc. Ma-cri Hierolexicon. Vide in voce Brevis. Apud Hofman. unum sunt Abbreviator et Protonotarius

TABBROCAMENTUM, Emtio quarumvis mercium, antequam in foro venales proponantur, et earumdem singularum per partes venditio, Angl. Abbrochement, Gall. Achat en gros, et vente en détail. Hinc forte Gallica vox Brocanteur. Vide Th. Blount in Nomolexico Anglic. et cod. MS. de placitis coram Rege Eduardo

III. et infra Abrocamentum.
ABBUTARE. Vide [Abbotum, et] Butum.
¶ ABCÆCATIO, Eluscatio, ἀποτύφλωσις.

Gloss. Lat. Græc. MSS.

[ABCARIARE, Vehere e loco ad locum, a voce Cariare quæ a Carrus. Rymer. tom. 12. pag. 460: Ad quascumque partes exteras, in quacumque navi vel vase educere et Abcariare, educi aut Abcariari

facere possit.

\*\*ABCARIS. Vide infra Acaris.

\*\*ABCDARIUM, Alphabetum, Gall. A

B C. Historia MS. Beccensis Monasterii pag. 38. num. 4: Abcdarium ipsi expediendum, exposuit, etc. Pontificale MS. Gemeticensis Monasterii annorum circiter 700: Scribens (Episcopus) per pavimentum cum cambuta Abcdarium. Vide-

sis Abecedarium.
Nostris alias Abecoy. Testam. Isabel. Davaugour, comit. Thoarcii ann. 1400. ex Bibl. reg.: Nous avons tenu à l'es-colle le dit Henry dès ce qu'il fust mis à

l'Abecoy.

\* ABCDERE. [Discedere. DIEF.]

\* ABCENIS. [Jejunus, vulgo à jeun.

\* ABCINDERE, pro Abscindere, Gall. Couper. Libert. castri de Malast. ann. 1812. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. p. 505: Nec aliquis Abcindatur pro primo furto, etc. Ubi de aurium abscissione, quæ furum pœna erat, sermo est. Vide in

\* ABCTUPIUM, idem quod supra Abcdarium, apud Marten de antiq. eccl. Rit. lib. 2. cap. 13. ex Cod. Ms. eccl. Rem. ubi Menardus legerat Abcturium, quod

magis placet.
ABCTURIUM. ABCTURIUM. Liber Sacramentorum Gregorii M. ubi de Ordine ad Ecclesiam dedicandam: Deinde incipiat Pontifex de sinistro angulo ab Oriente, scribens per pavimentum cum cambuta Isua Abcturium usque in dextrum angulum Occidentis, etc. Ita enim præferre Codicem Remensem, monet Menardus, ubi alii habent, A, B, C. Unde conficitur Abcturium, esse Abecedarium, seu Alphabeti literas: quod alii Abgatorium, vel Abge-torium vocant, ut mox dicetur: proinde efferendam hanc vocem, quasi scriptum esset Abecetorium. Abici dicunt Itali. At Codex Ecclesiæ Senonensis scriptus sub Maynardo Archiep, habet Abecenarium. De eo vero more describendi literas Alphabeti in pavimento in dedicationibus Ecclesiarum, agunt præter Menardum, Scriptores qui de Ritibus Ecclesiasticis libros edidere

\* ABCURTARE. [Vulgo écouter. DIEF.]
\* ABCUSTRIUM. [Monasterium, sedes
ASCETRIARUM. DIEF.]

\* ABDECET. [Quod non decet. DIEF.] \* ABDELERE. [Usque ad lignum de-

lere. DIEF.]

\*\*ABDENEGARE. [Denegare, vulgo dénier, renier. DIEF.]

\*\*ABDENTIO, denegatio, detractio, rei concessæ repetitio, forte pro Abdictio. Vide infra in hac voce. Testam. Guill. milit. de castro Barco ann. 1319. apud Lunig. tom 3. Cod. Ital. diplom. col. 1946.: Item dico et volo quod per suprascripta legata...nulla Abdentio seu detractio facta esse intelligatur alicui personæ vel loco, cui aliquid in hoc meo reliquisvel loco, cui aliquid in hoc meo reliquis-

sem testamento.

ABDEROLOGUS, Nugator, qui frivola atque inepta blaterat. Tatianus adversus Gentiles de Demetrio Abderita: Quid dicemus nisi juxta communem, Abderologus est homo iste, Abderis natus. Abdera Thraciæ urbs fuit quæ ob civium stuporem et fabulas quibus pasci ama-bant, abiit ipsa in fabulam. Hinc Ar-nob. lib. 5. adversus Gent. : O Abdera, Abdera quam sas mortalibus irridenda, talis si apud te fabula ita constata. Et Martial. lib. 10. Epigr. 25:

#### Abderitanæ pectora plebis habes.

\* ABDIAS. [Famulus, vox hebraica.

ABDICAMENTUM, Negatio. Vita S. Dunstani tom. 4 Maii. pag. 346. D: Sin autem invidis æmulorum Abdicamentis refutata temnuntur, ignoratur utique

quid satius inceptem, quam ut, etc.

1. ABDICARE, Abdicere, Gallice Debouter. Vox fori Romani, quæ occurrit apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5.

apud Ludewig. Renq. MSS. tom. o. pag. 544.

1 2. ABDICARE, Abdere, Abscondere. Gasp. Barthius in Glossario.

3. ABDICARE, Absterrere vel propulsare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

\* ABDICARE. [Negare, destruere, ab-

sentare. DIEF.]

\* ABDICATOR, TRIX. [Qui, quæ negat,

abnuit. DIEF.]

ABDICATORIUM, Locus aprus ad ababblicaturium, Locus aptus ad abdendum. Johan. de Janua. Id est, ad abdendum et abscondendum. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Abdicatorium, nuce. Abdere, nucer.

ABDICIUM, Secretum, occultum, vel absconditum. Brevilog.

ABDICTA, Abdicatio, renunciatio. Acta Beatæ Julianæ Cornel. tom. 1. Aprilis pagina 440. E: Promitto Deo et Beatæ Mariæ, et tibi N. hujus domus Patri Ab-dictam proprietatis et custodiam Casti-

tatis perpetuam et obedientiam.

ABDICTATUS, Abdicatio, renunciatio. Mirac. S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 511. col. I : Non solum qui falsitatis antea fuit notatus, convictus est reus esse ejus-dem Abdictatus, etc. Vide Abdicta et

mox.
• ABDICTIO, Desdiement, in Vocabul. compend. ex summa Januens. Ugut. et

compend. ex summa vandons. og acceptable de la contradictio, ut inceptum Abdicare, necesse sit. Charta ann. 951. apud Murator, tom. 5. Antiq. Ital. med. evi col. 965: Et ubicumque utilitas dictaverit in portu Cumacio, vel ipsius loci ripariis, ubicumque necessitas fuerit, figere absaue Abdictu ac consistere quopiam absque Abdictu ac consistere quopiam

tempore, etc.

ABDICTUS, Constitutus, declaratus.
Acta SS. Julii, tom. 3. pag. 364. E: Et
Episcopus: Ego te absolvo, inquit, ab hoc
reatu. Et ille: tu, inquit, non es meus
Abbas Abdictus, sed tantum tuæ civitatis

Episcopus.

\* ABDISCERE. Oublier, in Vocabul. compend. ex summa Januens. Ugut. et

Papia.

ABDITORIUM, Arcæ species, in qua quid abditur vel reconditur. Inventarium Ecclesiæ Eboracensistom. 3 Monastici Angl. pag. 178: Item unum coffur, et una pixis de ebore ornata cum argento deaurato. Item tria Abditoria, et 8 pixides de ebore ornatæ cum cupro deaurato,
ABDITUS, Vilis, minoris momenti. Ita

Abbitus, Vilis, minoris momenti. Ita Abdita oppida, usurpat lex 14. Cod. Theod. XV. 1. de Oper. publ. [25 Vox sæpe obvia, Remoti, occulti significationem habet (Dig. lib. 43, tit. 24, fr. 15. § 5; Theod. Cod. lib. 7, tit. 16, cap. 2). Adjectivo neutrius generis pro substantivo utuntur. Theod. Cod. lib. 14, tit. 3, cap. 1; Plin. lib. 8. cap. 5, sect. 5. Gradus abditior et abditissimus legi apud Augustinum Confess lib. 5 cap. 5 et Augustinum Confess. lib. 5. cap. 5. et Enchir. cap. 16. monet Forcellin. quem

\* ABDOMA. [Hamus, ut ANGISTRUM.

DIEF.]

\* ABDOMENTUM. [Excrementa. DIEF.]

\*ABDOMENTUM. [Excrementa. DIEF.]
ABDOMIRE, Αφυπνεῖν, in Glossis Græco-Latinis. [Martinius in Lexico Philolog. habet: abdormio, ἀφυπνῶ, Gloss. Ego obdormio. Hinc patet legendum fuisse Abdormire, quod pro Obdormire.]
\*ABDOMITUM. [Pinguedo latens in ossibus. DIEF.]
\*ABDONIA. [Ut abdoma. DIEF.]
\*ABDONIA. [Ut abdoma. DIEF.]
\*ABDUCERE, Deducere de possessione per sententiam juris, vel vi deturbare. Dipl. Henr. Rugravii ann. 1225: Quod nos... dotavimus nostram legitimam Dominam Alherdam.... ita sane quod nos Abdurimus (lege Abduximus) quod dicitur han abgewiset fraires nostros, etc. in Gudeni Sylloge Dipl. vol. 1. pag. 610. In margine notatum legitur Abdurare et ita etiam in indice. Vide Haltaus. Gloss. voce Abweisen. ADEL. pag. 610. In margine notatum legitur Abdurare et ita etiam in indice. Vide Haltaus. Gloss. voce Abweisen. ADEL.

\* ABDUCERE. [Delirare præ dolore. DIEF.]

\* ABDUCTIO. [Id est quando quis præ nimio dolore alienatur. DIEF.]

\* ABDUCTIUS, pro Abductus, Gall. Eloigné. Auson. in Gratiarum actione: Nemo Abductus in ignela contenti

Abductius jacula contorsit.

\* ABDUCTOR. [Qui de via deducit.

DIEF.]

\*\*ABDUMEN. [Abdomen. DIEF.]

\*\*ABDURARE. Vide Abducere. Adel.

\*\*ABEAVRARE, Adaquare, a Provincial. idiomate Abeourar, Gall. Abreuver. Inquisit. ann. 1268. ex sched. Pr. de Mazaugues: Requisitus quare pigneraverunt eum, dixit, quia veniebat ad aquam, causa Abeavrandi. Infra: Abeavrare in aquis dixe vallis aquis dictæ vallis.

[ABEBRARE, Idem quod Abeuvrare, interius, id est, Adaquare, Gallice Abreuver. Observantiæ ad Foros Aragon. apud Michaelem del Molino in Repertorio pag. 75: Declaramus quod.... possint Abebrare illas bestias, quibus excolunt in vasis dictorum hominum de la Fraxneda. Vide Abeuvrare

ABECEDARIUS, Qui prima literarum elementa docetur: puer literis elementariis et calculo imbutus. apud Capitolinum in Pertinace. Horatius Sat. lib. 1. sat. 1. v. 25 :

— Pueris dant crustula blandi

Doctores, Elementa velint ut discere prima

Petrus Damianus lib. 6. Ep. 17: In literario ludo, ubi pueri prima articulate vocis elementa suscipiunt, alii quidem Abecedarii, alii Syllabarii, quidem vero Nominarii, nonnulli etiam Calculatores appellantur: et hæc nomina cum audi-mus, ex ipsis continuo, qui sit in pueris

profectus, agnoscimus. Vide Goclenium in Lexico Philosophico p. 284.

ABECEDARIUS PSALMUS. Vide Psalmus. ABECEDARIUM, Prima literarum elementa. Auctor Mamotrecti: Alphabetum, Abecedarium. Will. Malmesbur. lib. 2. de gest. Pontif.: Tum Lanfrancus exprima collocutione intelligens quam propenthil sciret, Abecedarium ipsi expediendum erroeviit. Farociam hominis Unica dum exposuit: ferociam hominis Italica facetia illudens. Vide Abcturium. ABECENARIUM, ABECETORIUM. Vide

Abcturium

\* ABEDERE. [Rodere, rodendo tollere.

ABEGERIA, Jus hospitandi in domibus vassallorum. Ant. Recogn. probus fol. XXIX Vº: Comes habet Abegeriam super homines omnium nobilium de Chevreres et forum quando ducit exercitum.

Vide Alberga.

\* ABEILLA, Apis, Gall. Abeille, Hisp.
Abella. Charta ann. 1286. ex sched. Præs. a S. Vinc.: Medietatem omnium tala-rum, quæ fiunt hominibus in proprietatibus eorumdem, videlicet in vineis, bladis, arboribus, venationibus et in apibus et Abeillis. Alvearia forte vel apum examina speciatim eo nomine indicantur; Hisp. Abellar, alveare. Et quidem in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. Alveolus, Abeles. Vide Abel-

\* ABEL, Liber apocryphus annumeratus inter eos, qui monasterio Vallisbonæ donantur, in Chart ann. 1242. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 488: Item Abel, item sermones per totum

ABELIANI, ABELONII, et ABELOITE, ab Abel Adami filio sic dicti, quod illum se imitari jactitarent, inquit S. Augustinus in Epistola ad Quod-vult-Deum. Conjuges erant, nec tamen conjugali consuetudine utebantur, sed puerum et puellam adoptabant qui mortuis eadem puenam adoptanant qui mortuis eadem conditione succederent. Ab Abele dictos negat Hofmannus in Lexico: putat autem sic appellatos fuisse ab Arabico verbo איז Theabala, quod est Ab uxore se continere. Tradunt quippe Judæi Doctores Adamum post Abelis necem ab uxore abstinuisse per 130 annos.

ab uxore aostinuisse per 130 annos. Quare Giggeius מרל אדכן אדבן אוד id est Adam ab Eva se abstinuit ob necem Abelis. A simili continentia Abelianorum nomen.

\*\* ABELIMENTUM, Exornatio, ornamentum, Gall. Embélissement, ab Italico Abbellire, Exornare. Stat. Cadub. lib. 1. cap. 67: Prædictus vicarius surgere decap. 67: Prantius vicurius surgere de-beat et proponere simpliciter coram eis, sine colloratione, vel Abelimento. Nostra-tibus olim Abelir et Abielir, Placere, gratum esse, vulgo Plaire, être agréable. e Roman de Garin :

Hues le voit, pas ne li Abeli, Bien le connut, sitost com il le vist.

Ibidem:

Le Roman de Cleomades Ms. :

Moult durement li Abieli, Que la chose trouva ensi.

Ibidem:

Quant li rois tel nouviele oy, Sachiez pas ne li Abiely.

Sensu opposito *Desabelir*, apud Guill. Guiart. ad ann. 1259:

Et si li en Desabeli, Comment si tenancier e li Orent ès fais ja achevez Les rois d'Engleterre grevez.

Embeleter, ejusdem originis et sensus atque Abelir, apud Wistace in Lib. Briton. :

Tant ont li compteeur compté, Et li fableour tant fablé, Pour les comptes Embeleter, Que tout ont fait fable sembler.

\* ABELLA. [Pallium, ut ABOLLA.

ABE

ABELLARIUM, [Alvear. Gall. Ruche à miel: Item Alvearium, seu locus in quo sunt alvearia.] Edictum Jacobi Regis Aragoniæ ann. 1228. de Pace et treuga in Spicil. Acher. tom. 8. pag. 385: Omnia animalia aratoria tantum et instrumenta aratoria, columbaria, palleria, Abellaria, olivaria et molendina in prædicta pace constituimus. Quo loco Edictum Nunonis Sancii D. Rossilionis de eadem Pace et treuga ann. 1217. habet Alvearia, sive palumbaria, etc. Vide Abollagium

\* ABELLINA, [Nux avellana, gall. aveline. DIFF.]

ABELLUS, Agnus recens natus. Glossar. Aniciense MS. annorum circiter 700.

\* ABELUM. [Agnus recens natus, ut abellus, DIEF.

\* ABEMERE. [Attingere, vet. gall. aveindre. DIEF; cf. ABEMITO, i. demitto ap. Festum, ex Diez diction. 558.]

ABENCARE, Eradicare, in eodem Ani-

ciensi Glossario.

ABENDE, Rabies, Gallice Rage. De morte Lantgraviæ de Thuringia apud Marten. to. 1. Ampliss. Collect. col. 1256: Sexta feria sequente, quidam qui decem septimanis fuerat rabidus, quod dicitur vulgo Abende, ad ejus invocationem est garattus.

nem est curatus.

[ABENEVISARE, ADBENEVISARE, Quasi Adbeneficiare, id est, dare ad beneficium. Dicitur de fundo in emphyteusim locato. Est autem emphyteusis illa loca-tio quæ fit, ut aiunt, ad Longos annos, id est, a 10 annis usque ad 99. Neque enim idem est Abenevisare, ut æstimat D. de Lauriere in Gloss. juris Gallici, ac fixum reddere et Abornare seu Abon-nare, nec apud Lugdunenses decima Abenevisata, servitium Abenevisatum sunt decimæ Abonatæ, aut servitium Abonnatum; sed decimæ in censum datæ sub empliyteusi. Idem de servitio Abenevisato. Non ergo Abenevisum dicitur de qualibet concessione facta a Domino feudali sub certo censu, sed de sola emphyteusi. Hæc ex observationibus eruditissimi viri Domini Aubert Dombarum Historiographi, celeberrimique in curia Parisiensi quondam Advocati, quem in hac parte oppono Domino Aubert a Domino de Lauriere in testem vocato. Occurrunt autem hæ voces non tantum in Libertatibus Montis Briso-nis, sed etiam in multis e veteribus instrumentis, præsertimque in Literis locationis agrorum, decimarum, aliarumque rerum Ecclesiæ. Vide Benevi-

\* ABENEVISATIO, Concessio in emphyteusim sub censu et servitio. Charta Bellijoc. ann. 1393 : Fratres de Valpiliena abenevisant et titulo Abenevisationis tradunt terram sub censu et servitio unius livrorii siliginis. Vide Bretonner. in Observat. ad Henr. tom. 1. lib. 1. cap. 3.

qu. 36. et Abenevisare.

[ABENEVISUM, Gall. Abenevis, eadem

notione in veteribus Instrumentis non semel. Vide Benevisum.

\*\*\* ABENGA, ABENGHA, vulgo Abenge, Minutioris monetæ species, mallia inferior. Jura justit. laic. Camerac. : Et doit li justice livrer à son prisonier... au viespre, deux pains de deux Cambresis, et au refait le vaillant d'une Abenghe et l'iaue à plenté. Pactum inter reg. Phil.

V. et episc. Tornac. ann. 1320 : Item sept Abenghes à la Saint Remi seur quatorze Abenghes à la Saint Hemi seur quatorze cens de terre... Item seur ung quartiers et un cent,... deux deniers, maaille et Abenghe. Chartul. Mont. S. Martini ann. 1344: Un quarterons de blé et cinq Abenghes sur deux sestiers de terre. Charta ann. 1340. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 217: Neuf deniers, trois Abenges à Honorée la Cressonniere pour un courtil... dehan Barden pour son mancie. til; ... à Jehan Bardon pour son manoir... neuf deniers et trois Abenges; ... neuf Abenges à demisselle Perrote Cardonne de Arras.
\* ABANGUA, EADEM notione, in Charta

\*ABANGUA, EADEM notione, in Charta ann. 1380. ex Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 414: Item deux soulz, sis deniers et une Abangue Parisis, et neuf deniers Tournois et le tiers de deus Tournois de cens à paier à la S. Remi.

[ABEONA, Dea quæ præerat abeuntibus. Hujus mentio fit apud Tertulianum lib. 2. ad Nationes cap. 11.

[ABEQUETORUM, Alphabetum, in Codice MS. apud Wanleium de Antiq. Literat. Septentr.: Item de Litteris notarum. r°. 5. Vocales a. e. i. o. u. relin-

rum, r. 5. Vocales a, e, i, o, u, relinquentur pro unaquaque Abequetori littera. Ibi de variis occulte scribendi generibus. [\*\* legendum insequenti, genus cryptographiæ inde a seculo nono usita-tum, vide Hofmannum de re diplomatica

ABERAGIUM, Irrigatio, Adaquatio, usus aquæ ad irriganda prata, aut adaquanda pecora. Charta Calomontia in Dombensi principatu an. 1397: Pro cham-peagiis et Aberagiis quæ habet in stagno,

etc. Vide Abebrare:

\* ABERDIOSUS. [Planta dicta barba

Jovis. DIEF.]

\* ABERE pour Habere, avoir [Aut in Abussim (de Rozières, taxato post me Abuissim (de Rozières, formul.)]

ABERE AD PROPRIO, pro Habere in proprio, Gall. Avoir en propre. Comme-moratorium anni circiter 780. ex Archivis S. Victoris apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 41. D.: Ipsas villas partibus suis ad Probrio se dixit

ABEREMURDRUM, [Homicidium manifestum, Gall. Meurtre averé. Spelmannus in Legibus MSS. Canuti Regis legebat cap. 93: Aberemurdrum inemendabile est.] Vide Eberemurdrum.

ABERGARE. Vide [Alberga et] Here-

bergum. \*\*ABERGARE, ABERGIARE, Dare ad censum statutamque præstationem,idem quod supra Abbergare. Charta ann. 1271. ex Chartul. S. Mart. Augustod.: Ipse vero Guido dominus de Chaudenayo, seu ipsi prædecessores domini de Chaudenay, terras prædictas, vel aliquas ipsarum ter rarum Abergaverat seu Abergaverant in prata redigendo... Denarios prædictos eis solvere teneatur, quousque prædicti a domino de Chaudenay prædicto fuerint Abergiati. Vide supra Abbergagium.

¶ ABERGATIUM. Vide Atterratus.

\* ABERRARE. [Errare. DIEF.]

- ABESARE, Demittere, Gall. Baisser ; fossam æquare, nostrates dicunt Ravaler un fosse. Charta ann. 1344. ex Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 327: Per dictum passagium hactenus transiverunt,... cum dictum fossatum erat Abesatum et decicatum. Pro dessiccatum. Vide supra Abassare.
- ABESSE, Adsentire. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Abessem, adsensissem. [27] Glos. vet. in cod. reg. 4778: Abero, abscondam, abscedam, discedam, per-

gam; ibid. pro adsensissem legitur absens

essem.]

\*\*ABESSE. [Refutare. DIEF.]

ABESSI, Est ultima ciborum materia.

Ita Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico ad calcem sui Demosterii. Forte quasi ab escis, id scilicet quod ab escis exit.

ABESTIARIUS, Vestiarii præfectus, ex Lexic. Græco Lat. in Amaltu. Forte pro a Vestiariis vel etiam Bestiarii præ-

\* ABESTIS. [In intestina bestiarum aspiciens, sic. DIEF.]
ABESTON. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis: Abeston, Lapis qui cum ignem non habeat proprium, alieno tamen igne

non habeat proprium, alieno tamen igne sic ardet, ut non possit estingui. Græca vox άσδεστον, Inextinguibile.

\* ABESUS, De toutes parts menge, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Occurrit apud Prudent. Cath. v. 10.

ABETTUM, Auxilium, incitamentum. [Nostratibus olim Abete. Vox a præpositione A, id est, ad, Usque, et Saxonico betan, Resarcire, animare, excitare; qui enim alii studet, ipsum adversario suo præfert, inquit Skinnerus in Lexico. Hinc Anglicum Abet eadem notione. Præter Skinnerum consule Thomam Blount in Nomolexico Anglicano ad vocem Abet.] Fleta lib. 1. c. 18. § 4: Quod veritatem dicam, nec quantum in me est, veritatem dicam, nec quantum in me est, celari permittam, nec per alicujus Abet-tum, vel procurationem vel aliqua amittam': quin veritatem dicam. § 14: Per cujus procurationem et Abettum, etc. Charta Gallica apud Henricum de Kny-Charta Gallica apud Henricum de Knyghton lib. 5. pag. 2716: Item par ledit acrochment les avantdits Robert de Verc Duc d'Irlande, et Michel de la Pole Cont de Suffolc, per assent et conseille dudit Alexandre Erchevesk de Vervek, ont faits que nostre Seigniour le Roy sans assent du Royaume ou desèrte d'eux, lour ad doné per lour Abete moult diverses Seigniouries etc. Id est. corum consillo ac gnouries, etc. Id est, eorum consilio ac incitamento. Adde Will. Stamfordium lib. 2. de Placitis Coronæ pag. 105. Vide Abbetator [et Abbetamentum.]

\* Nostris Abet, pro Dolus, astutia, qua quis aliquem ad agendum movet et incitat. Mirac. Mss. B. M. V. lib. 1:

Li deables set tant d'Abet.

Ibid, lib. 2:

Quant li deables li keurt seure, Se tost n'apele Nostre Dame, De tout son cuer, de toute s'ame ; Toet li fera par son Abet Un tel torpié, un tel jambet, Dont perders en un moment Ce c'a gardé si longement.

Fabul. tom. 2. pag. 164:

Et puis si me dist par Abet, Que seisse aur cel buffet.

Hinc Abeveter; Fallere, decipere, ibid. pag. 34:

Puis va enmi la rue ester, Por son mari Abeveter.

Quanquam a vero non longe forsan aberret etymon ex Saxonico propositum, non rejicienda tamen mihi videtur conjectura D. Falconet, qui hanc vocem ductam esse existimat ex veteri Gallico Abbeter in fabulis nostris Romanensibus

usurpato, pro Ad bestiam incitare.

\* ABETUS. [Accipiter, ut alietus.

ABEUVRARE, Adaquare, animalia, [Gall. Abbreuver,] in Foris Aragon. lib. 4.

\* ABEVERARE. Adaquare, Ital. Abbeverare, Gall. Abbreuver. Stat. Ast. cap. 51. collat. 1. pag. 11. ro: Statutum est et ordinatum quod sedimen et locus, ubi Abeverantur equi de subter molendinum, Abeverantur equi de subter motendinum, quod est extra portam turris et sedimen et locus, ubi Abeverantur equi de subter portam S. Martini, etc. Abuvrer, pro Abbreuver, aquam præbere, in Sent. arbitr. ann. 1913. ex Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 58; Li fossez dessous, qui est fossez de la ville (de S. Quentin) est Abuvrez par une busete, qui y est et a esté anchiennement. Hind

· ABEVERATORIUM, Aquarium, in iisd. stat. pag. 10. ro: Teneatur (potestas) manutenere Abeveratoria, quæ sunt ad portam turris, etc. Vide Abevratorium.

1. ABEVRAGIUM, Potus quivis, quidquid bibitione sumitur; ita etiam dicta

Præstatio, quæ pro potu exsolvitur, Gall. Boisson, alias Abeuwrage. Stat. ann. 1361. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 497: Dictæ impositiones duodecim denariorum pro libra, tertia decima pars vini riorum pro tiora, terità decima purs vini et Abevragii... non current, sed cessent penitus. Le vin et les autres beuvrages, in alia Ordinat..ejusd. ann. de eadem re, ibid. pag. 436. Charta ann. 1262. ex magn. Chartul. nig. Corb. fol. 181. v.: Les entrées et les issues de Forcheville et de tout le tereoir et forages et cambages,... et Abeuvrages. Hinc nostris Abeuvron, Abeuvroue, et Abuvroir, Poculum, vulgo Verre, tasse, gobelet à boire. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 139. Chartoph. reg. ch. 224: Gillot tenant en sa main un Abuvroir ou Abuvoir, ou ilz buvoient plein de vroir ou Abwoir, ou iz buvoient piem de vin offry à boire audit Colart; lequel... getta le vin dudit Abuvroir à la paroy. Aliæ ann. 1396. in Reg. 151. ch. 248: Icellui Jehan print un des Abeuvrons à quoy ilz beuvoient, et getta au visaige d'i-cellui Robinet du vin qui estoit dedenz. Rursum aliæ ann. 1457. in Reg. 189. ch. 209: Disant le suppliant qu'il lui rueroit ung Abeuvrouer ou verre à la teste.... Ung

verre ou godet de terre. Vide Abuvragium.

2. ABEVRAGIUM. Irrigatio, usus aquæ ad prata irriganda, Gall. Arrosement. Charta capit. S. Salvator. Montispessul. ann. 1354. ex Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 318: Item nolumus nec intending and montantic man and and montantic man and administration. mus, quod... non possitis nec valeatis impedire seu perturbare Abevragia pra-

wapeaire seu perturdare Abevragia pra-torum, quæ sunt de subtus dictam paxe-riam. Vide Aberagium.

[ABEVRATORIUM, Aquarium, Gall. Abbreuvoir. Transactio ann. 1219. inter Schedas D. le Fournier: Habeant duas schedas D. te Fournter: Haveant auas partes aquæ quæ labitur supra archus et eam ducere faciant in fontes et Abevra-toria. Charta ann. 1223. pro Communia Arelat.: Notum sit omnibus quod Rai-mundus Auderius et Raureille et R. de Sanaria et G. de Viridi Folio pro magna utilitate et necessitate Communis Arelatis, scilicet quod equæ, vaccæ, boves, et aliæ bestiæ civium Arelatensium quæ pascebantur in Cravo et in Camargiis, non habebant Abevratoria vel vias per quas possent ire licite causa bibendi et refres-candi ad Rodanum. Statuta Arelat. ann. 1386: Statuinus quod curia faciat apperire Abevratoria olim constituta de Mandato Curiæ Arelatis in Cravo et aliis territorius, et faciat fieri unun Abeuvratorium ad stagnum de Pelnea et alibi

ubi fuerit necesse.

\* ABEX, EXTRA. [Exterior. DIEF.] ABEX, EXTRA. [Exterior. DIEF.]

ABEYANTIA, [Hæreditas jacens, seu vacans, de qua adhuc sub judice lis est, Græcis Κληρος ἀδέσποτος, seu διαλελπων, ut Cowellus exponit.] Vox fori Anglici, cujus notio petenda à Littletone sect. 646: Le plus haut briefe que ils poient aver, est le briefe de Juris utrum, lequel est graund proofe que le droit de fée n'est

en eux, ne en nul autre; més le droit de fée simple est en Abeyance, ce est à dire, que il est tant seulement en le remem-brance, entendement et consideration de la ley. Car moi semble que tiel chose et tiel droit que est dit en divers livres estre en Abeyance, est à tant à dire en Latyne, talis res vel tale rectum, quæ vel quod non est in homine ad tunc superstite, sed tantummodo est, et consistit in consideratione et intelligentia legis, et quod sideratione et intelligentia legis, et quod alii dixerunt, talem rem, aut tale rectum fore in nubibus. Ad quem locum recte Eduardus Cokus, res in Abeyantia esse, Leguleios dixisse conjectat, quæ nondum sunt definitæ, aut sententia comprobatæ, sed sunt adhuc in expectatione. Gallis enim, præsertim Belgis nostris, Beer est Expectare, inhiare rei alicui.

Adde Rastallum in verbo Abeiance.

\*\*\*PABFESTUGARE, Abdicare, per festucam dimittere. Charta Math. ducis Lothar. ann. circ. 1032. inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 406: Exactiones venationis, quas vel ego seu antecessores mei apud Mamonisvillam juste vel injuste habere videbamur,... verpivi et Abfestu-cavi, et abbati et fratribus libere concessi in perpetuum. Vide Exfestucare in Festuca

\*\*ABFILIRE, Recaler, Gallice, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Vox est artificum lignariorum, quæ polire

\* ABFLUERE. [Defluere. DIEF.] \* ABFUNDERE. [Effundere. DIEF.] \* ABGARRULARE. [Garrire, blaterare.

ABGATORIA, ABGETORIUM, Abecedarium, elementum cujuscunque scientiæ. Ita S. Patricius Apost. Hibern. quosdam libellos a se conscriptos continentes doclibellos a se conscriptos continentes doctrinæ christianæ elementa appellavit. Matthæus Westmonast. de eodem S. Patricio: Abgetoria quoque 345. et eo amplius scripsit; totidem Episcopos ordinavit. Tirechanus apud Waræum lib. 1. de Script. Hibern.: Baptizavit quotidie homines, et illis literas legebat, et Abgatorias. Iterum lib. 2: Scripsit illi Abgatorias, et benedicit eum benedictione Episcopi. Quam quidem vocem Elementa significare alibi docet, et specialiter lib. 2. ubi de Mar-erca: Et scripsit elementa, et benedicit eum benedictione menta, et benedixit eum benedictione Presbyteri. Abjectoria perperam habet Balæus. Formata autem vox ex tribus prioribus literis Alphabeti A, B, C, quam postremam literam ut K pronuntiant Hiberni: hinc factum ut Abketoria pri-mum ab iis, deinde ad molliorem sonum paulatim deflectente usu, Abgatoria et Abjectoria dicta sunt. Vide Abcturium. formata videtur vox ex tribus prio-ribus literis alphabeti Græci aut He-

¶ ABGECERE, pro Abjacere quod iterum pro Adjacere non semel occurrit. Stephanotius Antiq. Bened. Pictav. tom. 3. pag. 222. ex Tabulario Nobiliacensi: Quarto vero fronte terra Ingleberto, tertius campusque dicitur ad illas novellas Abgecet de uno latus et uno fronte, etc.

ABGETORIUM. Vide Abcturium, et

Abgatoria.

ABGISTINUM, Grando minutissima, dicta Minoricensibus Insulanis, in Epist. Severi Episcopi Minoricensis, apud Baron. ann. 418. n. 60.

\*\*ABGLOMERARE. [Abripere, avellere.

DIEF.

ABHÆRES, Spelmanno videtur dici de iterata renovataque hæredum successione sive gradu; eadem ratione qua avus, proavus, abavus dicuntur. Chartæ Alamann. apud Goldast. Num 50: Si ego ipse, quod absit, aut aliquis de hære-dibus meis, vel prohæredibus vel Abhære-dibus meis, seu quælibet extranea vel omissa persona, qui contra (hanc) traditionem venire tentaverit.

\* ABHOMICIO. [Ajecti partus collisio,

abortio. DIEF.]

\* ABHOMINABILIS. [Si ad radicem homo spectes, in quo non hominis quidquam est, si ad radicem omen, infortunatus. Dier

\* ABHOMINARE, RI. [Monstrum par-

turire. DIEF.]

\* ABHOMINATIO. (Monstri parturitio.

\* ABHOMINATUS. [In quo non hominis quidquam est. DIEF.]

\* ABHOMINOSUS. [Infortunatus, ab

omen. DIEF.]

\* ABHORCIO. [Abortio. DIEF.]

\* ABHORIES. [Superflui i [Superflui frutices.

ABHORRICATIO, Internus horror, in

ABHORTARE [Abortire. DIEF.]

ABHORTARE [Abortire. DIEF.]

ABJACERE, ABJACENTIA, pro Adjacere et Adjacentia. Stephanotius Antiquit. Bened. Pictav. MSS. tom. 3. pag. 229: Ipse mansus cum casis ædificiis seu cum bosto et verdegario. Abjacet ipse mansus de uno latus terra S. Petri. Abja-centia ibidem pag. 419. in Charta Godal-gardis an. 26. regnante Carolo Rege, ex Archivo Nobiliacensi: Cum terris, vi-

Archivo Nobiliacensi: Cum terris, vineis, pratis, virdegariis. . . . pascuis, Abjacentiis, aquis, aquarumve decursibus, saltis atque subjunctis, etc.

\*\* ABJACTARIUS. [Lignarius. DIEF.]
ABIATICUS. Vide in Āvius.

1. ABICERE, pro Objicere. Chartul. S. Vandreg. tom. 1. pag. 1013: Renuncians omni actioni, exceptioni quæ possit dici vel Abici contra præsens instrumentum.

2. ABICERE. pro Abjicere, Gall. Rejeter, mépriser. Bulla Johannis Papæ, apud Rymer. tom. 2. pag. 67: Tutioris semper putavimus esse consilii, secure in domo Domini Abici, quan vericulose super dono Domini Abici, quam periculose super aliorum curam et regimen elevari.

4778 : Abicit, proicit; expellit; compellit; avertit, repellit et propulsat; propellit vel absterrat; submonet, abstinet, arcet; interdicit, prohibet, cohibet et inhibet vel vetat.

\* ABICIA. [Abbatia. DIEF.]

\* ABIECNUS. [Abiegnus. DIEF.]

\* ABJECTARE, Increpare, exprobrare. Papias. [\* Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646:

\* Abjectare, increpare, invehere, vet malediates. cere, detrahere sive diffamare, male existimare, lites serere, compellere aut laces-

pn. Vita B. Columbæ Kealinæ, com. 5. Maii p. 289. n. 217. B. Et in loculo novo de lignis Abiectinis recondidi.

\*\*ABJECTIO. [Remotio. DIEF.]

\*\*ABJECTIRE, Vadimonium deserere, deficere in lite, se laisser juger par defaut: jus suum abjicere, deserere, placitum non custodire. Formula vetus Lingham and Lating in participation. debrogiana 158, quæ Jectiva inscribitur: Ad quod placitum veniens memoratus ille; (actor) ibi in placito nostro cum per tri-(actor) ibi in placito nostro cum per tri-duum, seu amplius, ut lex jubet, placitum suum custodisset, et memoratum illum (reum) Abjectisset vel solsatisset, ipsum nec venisse ad placitum, nec ulla sunnia nuntiasse affirmat. Ejusmodi sunt quæ habentur in Placito Chlodovæi Regis apud Joann. Mabillon. tom. 4. Actor. SS. Ord. S. Bened. p. 618: Sed venientes ad ipsum placitum ipsi Agentes jam ipsi Abbati Noviento in ipso Palatio nostro, per triduos, per plures dies: ut lex habutt, placitum. ... custodissent, et ipso Ermenolado Abbati Abjectissent, vel sasadissent, ipsi nec venissit ad placitum, nec misso in vice sua dirixisset, nec ulla sunnia nunciasset. etc. Alia pag. seq.: Et in ipso Amalchbercto Abjectissit vel subsa-

Non unam esse vocis Abjectire significationem putat Spelmannus. Præter Vadimonium deserere, ipsi videtur idem esse, quod Adversarium deficientem in lite deprehendere, seu deserti vadimonii arguere, Gallice. Demander defaut contre quelqu'un. Eandem huic voci notionem illigat Pater le Cointe ad annum 751. num. 79. pag. 276. Sed haud scio an non aliud significet Abjectire, quam quod significat Adjectire apud Eccardum in notis ad Legem Salicam tit. 40. Huic eruditissimo Scriptori Adjectire est Ramo vel festuca adjecta adversarium solemniter citare in judicium. Hunc sensum patiuntur exempla jam allata, sequentia confirmant: Marculfus For-mul. Lib. 1. cap. 37: Comes palatii nostri testimoniavit, quod antedictus ille (Actor) placitum suum legibus custodivit: Et eum (reum) Adjectivit, solsativit, et ipse ille placitum custodire neglexit. Lex Salic. tit. 54. n. 1: Si quis gravionem ad res alienas tollendum invitaverit et eum res alterius tollendum montoveru et eum legitime Jachtivum aut admallatum non habuerit, qui eum rogat ut injuste aliquid tollat, antequam per leges habeat admal-latum...culpabilis judicetur. Jachtivum et admallatum idem sonant, nempe, In jus vocatum. Formulæ Marculphi secun-dum legem Rom. cap. 88: Sed memoratus ille per triduum custodivit et jam dictum illum secundum legem Abjectivit (id est, festucam in sinum projecit) vel solsatevit (id est, diem constituit, ut probabitur suo loco) qui nec ecsonia (id est, impedimenta) nuntiavit, nec suum placi-tum adimplevit. An ad hunc intellectum trahi possint cætera loca in sequentibus a D. Cangio allata penes oculatum lec-

a D. Canglo allata penes oculatum lectorem esto judicium: certe plurima videntur huc posse revocari. [35 Vide Grimmii antiq. juris German. pag. 847. qui Spelmanni sequitur sententiam; vide etiam Adjactivus et Adjectire.]

ABIECTUS, Qui vadimonium deseruit, qui defecit. Idem quod jectivus; a dejecti et dejiciendi vocabulo: qui est en defaut, qui est forclos. Marculfus lib. 1. form. 37: A quo placito veniens memoratus ille ibi in Palatio nostro, et per triduum seu amplius, ut lex habuit, placitum suum custodisset, et memoratus ille Abjectus sit, vel solsatissit. vel solsatissit.

JECTIVUS idem quod Abjectus. Formulæ vet. [ append. Marculf.] cap. 1: Dum diceret eo quod ante hos dies ipse homo sacramentum intra ipsam casam Dei vel ipsius Abbatis habuisset adhramitum, ad suam ingenuitatem tensandum, in ipso mallo in Basilica Sancti illius ob hoc jurare debuisset, et ipse homo de ipso sacramento Jectivus remansit, et ipse homo nullatenus rationes potuit tradere, per quod ingenuus esse deberet, vel ipsum sacramentum jurare potuisset. Ibid. form. 4: Et negligens et Jectivus exinde adesset. Ibid. 22 et 38: Et placitum suum neglexit, et Jactivus exinde remansit. Capit. Caroli C. tit. 81. § 32; Mittat quisque Comes Missum suum, qui ipsa sacramenta auscultet, ne ipsi homines jectivi inveniantur.

JECTIO. Capit. Caroli C. tit. 31. § 33:

Sed expectet qui sacramentum ante Qua-

dragesimam servatum accepit, si 40 dies et 40 noctes ante illud Quadragesima non habuit, sine ulla legali compositione, vel Jectione, usque ad diem Lunæ post octavas Paschæ: et tunc quod legaliter accepit, legaliter et perficiat. Ubi legalis jectio, est legitimus defectus

legitimus defectus.

Jectivum facere, vel
potius de eo qui jectivus fit. Capitul.
Caroli C. tit. 31. § 33 : Multi inde contendunt, et se inter se Jectiscunt. Infra : Et in tantum contendunt, ut etiamsi intra Quadragesimam sacri jejunii quadragesimus dies advenerit, sejum sacramentum se jurare debere contendant, et contra causatores suos, si ad hoc audiendum non venerint, Jectiscant.

GEITIVUS, pro Jectivus. Vetus Notitia judicati ann. 868. apud Perardum in Chartis Burgundicis pag. 148: Notitia Geistcartæ, qualiter Heldebertus Geitivus apparuit pro ea causa, unde Alcaudus Advocatus S. Stephani et S. Benigni... in mallo publico...prædictus Alcaudus ipsum Heldebertum mallavit, et dixit, etc. Infra: Sed quia Heldebertus ibi non venit, nec suam acloniam (f. exoniam) denuntiavit, in omnibus Geitivus apparuit : tum judicaverunt ipsi scabinei, ut Alcaudus hanc Notitiam Geistcartæ acciperet, quod et

fecit, etc. GEISTCARTA, ea est quæ Charta jectiva dicitur in form. 158. apud Lindebrog. qua scilicet quis placito excidisse ob defectum, et quod juri non steterit, edicitur. Ubi alia Notitia ann. 870. ibid.: prædictus Alcaudus judicium et Geistcartam in manu tenens, etc.

\* ABJECTUS, in Glossar. vet ex cod. ABJEUTUS, III GIOSSAI. VEL EX COU. Reg. 7646: Genuflexus, retinens genua, hærens genibus, prostratus ad pedes, projectus, tacens, [45 cod. 4778: jacens] vulgaris vel barbarus, incultus aut stolidus, imperitus, tardus, incomptus; longe jactatus, contempto loco, dispectus. Vide alia notione in Abjectire.

\* ABIENARIUS. [Ut ABIETARIUS.

\*\*ABIENS. [Abiegnus, ex abiete, abigens, ut ABIGENUS, ex abigere. DIEF.]

\*\*ABIERE. [Abigere. DIEF.]

\*\*ABIES. [Quintæ decl. discessus,

ABIETARIUS. Carpentarius qui de

abiete operatur Joan. de Janua.

\*\* ABIEUS. [Abiegnus. DIEF.]

\*\* ABIGA. [Herba falce succidenda.

ABIGARE, Abigere. Lucifer Calaritanus de non parcendo in Deum delinquen-tibus: A qua ter per Arrianos Abigavit coluber ille. i. e. abegit. Hinc ABIGATOR, Abactor, ἀπελάτης, in Gloss.

\*\* ABIGEAS. [Qui crimen ABIGEATUS admittit, ut ABIGEVUS. DIEF.]

\*\*ABIGEATOR, in Collat. Legis Mosaïcæ tit. 11. et apud Paulum IC. Vide in Abigevus.

ABIGEATUS, dicitur tale furtum, vel etiam terrefactio ipsarum pecudum. Joann. de Janua. [Crimen Abigeatus deprehenditur ex numero pecorum aut ex consuetudine abieti, etc. Joan. Berberius in Viatorio utriusq. juris part. 1. Rubric.

# ABIGEIUS. [Ut ABIGEAS. DIEF.]

ABIGELUS, Qui tollit rem aut peculium alienum. Glossarium Aniciense MS. Vide Abactor.

\* ABIGENA. [Alienigena. DIEF.] \* ABIGENS. [Ut ABIGEVUS. DIEF.] ABIGERE, Rapere. S. Paulin. Poëmate 15. pag. 46. edit. 1685. De S. Felice: Dives opum viguit, quamvis non unicus heres, Hermia cum fratre sui cognomine patris Terrenas divisit opes ; cœlestis solus Obtinuit Felix ; geminos sententia discors Divisit fratres : Hermiam mundus Abegit, Felicem Christus sibi sustulit, etc.

Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Abigere, embler, fortraire, vel shacer en sus. Aliud ex Cod. 7646: Abegit, ventilabit pro ventilavit.) Abegit, commovit, sparsit. Hinc

\* ABIGERE. [Extrahere. DIEF.]

\* ABIGERE. [Ambire. DIEF.]

\* ABIGERUS, Vide in Abigerus.

ABIGERUS, Vide in Abigerus.

\*\*ABIGES, ABIGEUS, Larron, in Glossar.
jam laudato 7692. Aliud ex Cod. 521:
Abiges, latro. Hisp. Abigeo, eadem
notione. Pariag. inter reg. et abbat.
Villælongæ ann. 1837. ex Reg. Chartoph
reg. ch. 36: Abigei et receptatores reorum
criminum capitalium et sepulcri violati,
casualiter ad justitias majores spectant.
Vide in Abigevus.

castaliter at justicias majores speciali.
Vide in Abigevus.
\* ABIGEUS. [Ut abigevus. Dier.]
ABIGEVUS, pro Abigeus. Gloss. Lat.
Gr. Abigeus, 'Απελάτης. Bracton. lib. 3.
de Action. cap. 6: Quantitas discernit furum ab Abigevo, secundum quod furtum fuerit majus vel minus, ut si quis suem Abigevus erit. Abigerum scribit non semel Papias MS: Abigerus latro, fur jumentorum et pecorum ab abigendo, vel qui seducit alienum servum, vel pecus: qui seducit altenum servum, vel pecus:
nam Abigere est expellere, minare,
seducere, unde Abactor. Idem: Abactor,
est fur jumentorum et pecorum quem
vulgo Abigerum vocant, ab Abigendo.
Editus habet Abigeus. Alibi: Plagiarius,
Abigerator, qui mancipium, aut pecus
atienum seducendo distribuit. Ita etiam
Codex editus. Abigeos ejusmodi fures
vocant passim IC. Auctor Græcismi:

Qui pecus aut pecudes habitant, hi sunt Abigei. Sic in Ms. sed legendum abigunt. Glossæ nomicæ MSS.: Απελάτης, χυρίως λέγεται σστις θρέμματα ἀπὸ βοσκῆς ἢ βουκολίων ὑποσύρει ἢ ἀπὸ τῶν ἀγελῶν, ἔππους; ὁ γὰρ βουν η εππον πλανώμενον εύρων, ούκ έστιν άπελάτης, άλλα κλέπτης. Vide Parerga Alciati.

Alciati.

ABIGES, idem quod Abigeus, apud Jo. de Janua et alios. [ Gloss: in Cod. Reg. 4778: abicius, latro; qui seducut servum aut pecus alienum.]

ABJICERE SE. Alicujus rei possessionem dimittere, cedere. Chronicon. Andrense, Spicileg. Acher. tom. 9. pag. 371: Dodo et uxor ejus Adalis [terram prædictam] liberam omnino concesserunt, et coram iis supradictis testibus semet Abiecerunt.

semet Abjecerunt.
\*ABILHAMENTUM, Indumentum, quidquid vestiendo ornandove corpori inservit, Gall. Habillement. Contract. matrim. ann. 1470. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. 3: Item fuit pactum,... quod dictus nobilis Johannes de Besola induet dictam Borguinam ejus sororem de lecto, vestibus et aliis Abilhamentis, secundum domum unde exiet, et domum in qua intrabit, et hoc ad honorem amba-rum domorum. Vox vero Abillement, latiori sensu a nostris usurpata legitur, pro eo scilicet omni, quod ad rem quam tractabant, erat necessarium aut utile. Charta ann. 1980. ex Reg. 117. Chartoph. reg. ch. 43: Une grange et pressouer... avecques toutes les cuves et cuviers et autres Abillemens appartennas audit pressure... ex Reg. 146. ch. 223: Il en tolly et osta les moles et autres harnois et Abillemens appartenans audit molin. Les assistans osterent à icellui Caruel le baston et autres Abillemens qu'il portoit, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 164. ch. 109. Vide infra Habilhamentum.

\* ABILINA. [Avellana, gall. aveline. Dier

ABILIS, pro Habilis. Madox Formulare Angl. pag. 145: Unum taurum et 30 vaccas firmabiles et Abiles; id est fæturæ

habiles. [40 Anglice: able; gloss. ex cod. reg. 4778: abilem, aptum.]

ABILITARE, Habilem judicare, ad aliquid habilem reddere. Gall. Habiliter. Rymer. tom. 12. pag. 714: Nullus Paccai. tor ... exercebit ... antequam ad hoc admittatur et Abilitetur coram Majore et constabulariis stapulæ, etc. Ibidem non semel.

\*Nostris alias Abillier, eadem notione. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. abillier, habilitare.

ABILITARE SE, Sese exercere, assuefacere, Gall. S'exercer. Comput. ann. 1489. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. p. 49. col. 1: Alia expensa... pro dono facto per villam archeriis et arbalestriis dictæ villæ, ut se Abilitarent in archa et balista. Vide Habilitare 2.

ABILITAS, pro Habilitas, id est facultas utendi aliqua re. Gall. Droit d'usage. Sebast. Fantoni Hist. Avenion. tom. 1. pag. 175: Item cameram unam cum coguina, domo supra porticum, Abilitate latrinarum, et introllu el exitu domus Guillermi Porcelli pro habitatione præ-

dictæ dominæ. \* ABILON. [In pluma macula. DIEF.] \* ABIMERE. [Refutare; forsau legen-

\* ABIMUS. [Abyssus, gall. abime. DIEF.]

ABINCEPS, pro Deinceps, non semel occurrit in Vita S. Anselmi Lucensis Episc. n. 4. 27. 33; in Hist. Wambæ Regis pag. 822; apud Thwroczium in Maria c. 5. etc.

ABINDE, Inde, ab eo tempore. Passim. ABINITIO. Discessio, in Gloss. Bituric.

ABINITIO. Discessio, in Gloss. Bituric. forte pro Abitio. Sic enim in Amalth. Onom. Abitio. abitus, discessio, mors. Ex Scaligero. [== gloss. ex cod. reg. 4778: abintione, discessione.]

\* ABINTEGRO. [Rursus. DIEF.]

\* ABINTESTATUS. Intestatus, qui non condito testamento moritur, practicis nostris Ab-intestat. Stat. Montis-reg. pag. 136: Item statutum est, quod si aliqua mulier de civitate Montis-regalis vol civit districtu. maritata decesserit sine vel ejus districtu, maritata decesserit sine liberis, vel Abintestata, maritus ejus ei succedat et succedere debeat in dimidia parte omnium bonorum. Vide Intestatio.

ABINTIMUS, et ABINTIMAS, atis, interius habitans, et Secretarius, qui scit secreta nostra et intima cordis. Ugutio.

Pro ab intimis. Gall. Confident.]

\*\*ABINTRA. [Ut ABINTUS. DIEF.]

\*\*BINTUS, Intus, au dedans. Commodianus instr. 64:

Extinguis te ipsum, quando te incendis Ab Intus.

\* ABINVICEM. [Id est segregatim.

\* ABINVICEM. [Id est segregatim. DIEF.]

ABIONA, Cupidia, affectio, desiriar, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide mox Abita.

\* ABIOTATOR. [Qui farinam cernit per cribrum, ital. abburattatore. DIEF.]

ABIOTUS. [Cicuta. DIEF.]

ABIRE, Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Abitt, antecessit et priorem locum tenuit.

\*ABIRO, Remus, a Gallico Aviron. Reg. Cam. Comput. Paris. sign. JJ. rub. ad ann. 1273. fol. 15. v°: Ipsi debent habere et parare unum batellum;... et propter hoc dicti cives recipiunt blandum de Trageto in parochiis determinatis et nau-lum consuctum et Abironem. Ubi præmium, quod remigibus exsolvitur, intelligendum est. Vide Avirunatus.

1. ABIS, pro Habes, in vet. Formulis Andegav. apud Mabill. tom. 4. Analect.

pag. 236. 12. ABIS, in vita S. Gwengalaœi versibus scripta fol. 87. vº:

Testis et ipse Liger fluvius est, cujus in Abis Acta acriter fuerunt ripis tunc prælia tanta.

Forte pro Albis, L incaute sublato.

ABISHERSING, Leguleis Anglicis est quietum esse de amerciamentis coram quibuscumque de transgressione probata. Quidam Codd. Habent Mishersing. Ita Rastallus in Exposit. vocum Leg. Anglic.

Vide Mishering.

\* ABISIS. [Gurges, præcipitium. DIEF.]

\* ABISSALIS. [Immensus, profundus.

\*ABISSIMUS. [Profundus, præaltus, quasi superlativum adjectivi ABISSUS.

DIEF; unde gallica vox abisme, abime.]

\* ABISSUS. [Immensus, profundus ut adjectivum; ut substantivum autem præcipitium. DIEF.]

ABITA, Insatiata, ita in Gloss. MS. Aniciensi

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Abita. desiderata. Abita, cognita. Vide sup.

\* ABITA. [Filum, gracilium, fil poissé des cordonniers; digitale, digitica,

dė à coudre. DIEF.]

\* ABITARE. [Ut habitare, « Vidimus quando Joannes misit in ipsum villare suos homines ad Abitandum. » (Mus.

arch. dep. p. 11. an. 894.)]

[ABITIO. Vide Abinitio.

1. ABJUDICARE. Rem de qua controresia est, per judicium auferre. Latinis scriptoribus Gloss. Lat. Gr. Abjudico, ἀποκρίνω, [το ἀποδικάζω] Joann. de Garlandia in Synonymis:

Quod dat judicio Judex, adjudicat: et quod Aufert judicio Judex, abjudicat illud.

Baldricus, Novium. lib. 3. cap. 75 Terram, quam de Episcopo tenebat, ei Abjudicavere. Albertus Stadensis ann. 1180: Imperator Henrico Duci Abjudicavit omne Feodum, quod ab Imperio tenuit. Charta Balduini Comitis Gisnensis apud Duchesnium in Hist. Gisnensi pag. 124: Statimque curtis illi a censualibus Abjudicata est. Alia ejusdem Baldulni anno 1202. pag. 131: Prædicto Guiffredo... eamdem decimam Abjudicavimus. Charta Herberti Abbatis S. Auberti Camera-censis anno 1197. in Tabul. Abb. Montis S. Martini: Perinde Joannes de Serain-viler feodum istud sibi Abjudicavit, cognoscens et ipse tertio sub testimonium hominum suorum... quod nihil juris haberet in eo, idemque a Paribus suis judicatum est. Ubi sibi abjudicavit, idem est quod, sese exuit, devestivit. Utuntur etiam Jus feodale Saxonicum cap. 24. § 24. 30. Fleta lib. 2. etc. Vide Foris judicare.

¶ 2. ABJUDICARE, pro Abjugare, Gall. Decoupler, dejoindre, oter le joug. Papias MS. Bituric. Abjudicare, dividere, sepa-

rare, deligare.

3. ABJUDICARE, nude pro Judicio damnare. Arest. ann. 1272. in Reg. Olim Parlam, Paris, fol. 190: Dicti malefactores Abjudicati fuerunt et banniti; ex qua abjudications seu banno bonorum commissio subsequitur.

\*ABJUDICATUM, Quod judicio decretum est, judicatum. Scacar. S. Mich. apud Cadom. ann. 1227. ex Cod. reg. 4653. A:

Judicatum est auod secuti de combutiones domus, qui miserunt se ad finem in amicos, faciant peregrinationes et alia Abjudicata.

\* ABJUGARE. [Ut ABJUDICARE 2.

decoupler. DIEF.

¶ ABJUGASSERE, pro eodem Abjugare, Jugo solvere, Gloss, Lat. Græc. Abjugassere, ἀποζέυξαι.

¶ ABJUGES HOSTIÆ, Videntur dici, ut injuges, jugum non expertæ. Vulcan. ad Gloss. Ita Martinii Lexicon.

\* ABIUNTE ÆTATE. [Abeunte juventute, id est ineunte senectute. DIEF.]

1. ABJURARE, Papiæ est rem creditam perjurio negare. Item furari. Est etiam proscribere, exilio damnare, vel terram et provinciam ejurare, relinquere et in exilium abire. Ebrardus in Græcismo:

Abiurat patriam nunguam rediturus in illam.

Arnoldus Lubecensis lib. 2. cap. 41: Dux vero per triennium terram Abjuravit, etc. Lex Friderici I. Imperat. apud Conradum Urspergensem: Fines imperii per annum et diem Abjuret. Charta Philippi August. Reg. Franc. ann. 1188. in M. Pastorali Eccl. Paris. ch. 1: Cum... propter homicidia et incendia et alia forisfacta, que in terra nostra et Canonicorum fecerant ... a terra nostra et ipsorum Abjurati essent, etc. Adde Joann. Sarisber. Epist. 128; Stephan. Tornac. Epist. 43; Albert. Stad. ann. 1181. etc.

ABJURARE, etiam est alicui nuntium

ABJURARE, etiam est alicui nuntium remittere cum sacramento. [ es est fidem facere sacramento se re aliqua amplius non esse usurum. Gall. renoncer à quel-que chose] Ch. Offic. Rothom. ann. 1237. in Arch. Beatæ Mariæ de Bono-nuncio: Præsumitur etiam sub prædicti debito juramenti, quod prædictis Abbati et Conventui litteras prædicti Succentoris judicio prædictorum Laurentiæ et Radulphi, et litteras Officialis curiæ Belvacensis eorum ordinarii, sigillis eorum sigillatas, sub prædicta forma confici facient et tradi, et procurabunt, quod Petrus et Martina filii dictæ Laurentiæ coram prædictis Succen-tore et Officiali supradicta omnia cum eusdem Abjurabuni. Interpretationem nostram firmant Gesta Guillelmi Majoris nostram irmani Gesta Guileimi Majoris Episcopi Andegavensis, Spicileg. Acher. tom. 10. pag. 286. Item anno quo supra die sabbati post Cantate Abjuravit... Michaël dictus Fornil... Agatham, cui injunximus, etc. Et ipsum ab hujusmodi incestu absolvimus. Ibidem pag. 287: Item die Martis dicta Johanna... Abjuravit coram nobis solemnitate qua decuit (i. e. jurejurando ut mox patebit) dictum Radulphum Capellanum...Item Abjuravit coram nobis Colinus Forestier Catarinam consanguineam defunctæ uxoris... cui injunximus sub pæna juramenti super hoc præstiti, etc... Anno quo supra Abjuraverunt se ad invicem Matthæus Belloin et Johanna filia Herberti, Charta Rainaldi Remorum Archiepiscopi ann. 1135. in Tabulario S. Nicasii Remensis: Pro qua tamen donatione Hugo et Godramnus 50. solidos de manu Abbatis acceperunt et filii Hugonis Abjuraverunt, procul dubio solemnitate qua decuit, ac proinde cum juramento, ut in prioribus exem-plis visum est, et infra in abjurationis ritibus mox referendis videri potest. Exstat locus in voce Aquaria in quo Abjurare idem est quod Tradere, concedere, forte quia concessio de qua ibi juramento fuerat confirmata. Vide Abju-Attio 2.

2. ABJURARE, Abdicare. Frodoard.

lib. 4. Hist. Rem. cap. 35: Comites ...

quærere cæperunt, ut.... sacerdotali me ministerio penitus Abjurarem. 1. ABJURATIO vero quid proprie sit apud Anglos, docet Willelmus Stamfor-dius in Placitis Coronæ lib. 2. cap. 40: Abjuration, est un serement que home ou Abjuration, est un serement que home ou feme preignont, quant ils ont commise felony, et fué à l'Eglise, ou Cimitoire, pour tuition de lour vies, estisant plustost perpetual banissement hors del realme, que à estoiser à le ley, et d'estre trié del felonie. Mox addit eam legem a S. Edwardo Confessore primitus institutam. Cum igitur aliquis capitali crimine perpetrato ad Ecclesiam, seu uti vocabant ad Sanctuarium confugieuti vocabant ad Sanctuarium confugiebat, asyli jure gaudebat; tum vero Coronator, seu Judex Coronæ, ad reum accedebat, et ab eo excipiebat delicti confessionem: qua edita, ut intra 40 dies Regnum abjuraret, imperabat. Quo facto, reus a Sanctuario, seu Ecclesia asyli jure gaudente, excedebat, sola camisia et tunica indutus, et ut ait Britto. cap. 25: ove un croys de fust en sa main, deschaucé, desceint, a teste descouverte, en pure cote soule. Id est, cum cruce ex ligno confecta in manibus, quæ quidem crux, signum erat servatæ quæ quidem crux, signum erat servatæ vitæ per Religionem, ut ait Polydorus Virgilius. [Chartul. Monasterii B. M. de Bono-nuntio Rothomag. in Inquisitioni-bus factis auctoritate Regis Philippi: Robertus le Barbier qui occidit hominem intravit monasterium de Bures, et Abjuintravit monasterium de Bures, et Aoju-ravit terram monachorum, et conductus fuit extra per suam justitiam cum cruce et aqua benedicta. Item ibidem: Ricar-dus le Kotullier qui interfecerat Petrum de Fonca et fugiit ad Ecclesiam S. Valerii in terra de Bures, et Abjuravit ibidem terram dictorum Religiosorum et conduc-tus fuit actra cum cruce et ana henedicttus fuit extra cum cruce et qua benedicta per justitiam dictorum Religiosorum.] Gravamina Ecclesiæ Anglicanæ art 22: Cum aliquis ad immunitatem Ecclesiæ fugitivus existat,... aliquando fugitivus eripitur violenter, aliquando postquam secundum Regni consuctudinem terram Abjuraverit, ut infra 40 dies exulet se, a publica strata, positis insidiis, extrahitur, suspenditur, et damnabiliter quandoque interficitur.

Abjurationis autem sacramentum iis Adjurationis autem sacramentum iis verbis concipitur apud Stamfordium: Hoc audis, Domine Coronator, quod ego sum latro bidentium, vel alicujus alterius animalis, vel homicida unius, vel plurium et felo Domini Regis Angliæ. Et quia mulla mala et latroctnia, vel hujusmodi multa mata et latroctina, vet hujusmodi in terra feci, Abjuro terram Domini Regis Angliæ. Et quod debeo me festinare versus portum de tali loco quem mihi dedisti, et quod non debeo abire de altera via: et si faciam, volo quod sim captus sicut latro et felo Domini Regis et mad ad talem locum diligenter quantam tranad talem locum diligenter quæram transitum, et quod aun expectabo illic, nisi fluxum et refluxum, si transitum habere potero; et nisi tanto spatio transitum habere potero, ibo quolibet die in mare usque ad genu, tentans transire: et nisi hoc potero infra 40 dies continuos, mittam me iterum ad Ecclesiam sicut latro et felo Domini Regis : sic me Deus adjuvet, etc. Abjurationis ritus et conditiones docent

Jura et Consuetudines Normann. c. 24. (nam interdum Latinam Gallicæ Editioni præferimus, quam licebit consulere tioni præferimus, quam neebit consulere cui id lubebit): Diffugiens autem ad Ecclesiam, vel ad loca sancta, per octo dies potest in Ecclesia morari; nono autem die ab eo est inquirendum, utrum se exponere voluerit Justiciæ laïcali, vel se tenere Ecclesiæ. Quotiescumque enim

voluerit, se Justitiario potest reddere laicali, vel tenere Ecclesiæ. Si autem se tenere voluerit Ecclesiæ, patriam forsjurabit in forma, præsentibus Militibus et viris aliis fide dignis, qui super hoc, si opus fuerit, valeant recordare. Hoc autem audiant omnes assistentes, quod tu de cætero in Normanniam non intrabis, procediciti melum and detimentum procest. nec alicui malum vel detrimentum propter hanc prisoniam per te vel per alium dictæ terræ facies, vel habitatoribus ejusdem facere procurabis : sic Deus et sacrosancta te adjuvent. Hæc verba jurans de se debet exprimere. Et hoc facto, ab eo audiatur per quas partes Normanniæ exire elegerit; et eidem secundum distantiæ quantitatem terminus competens assignetur exeundi: nec exiens ultra unius noctis spatium in ulla villa poterit immorari nisi gravi et evidenti infirmitate teneatur, nec ad loca reverti jam transacta, sed per viam ab eodem expressam debet metas exire Normanniæ. Postea vero de eo, ut de forbaniagendum est. Adde cap. 82. Charta Joan. Regis. Angl. apud Dugdalum in Antiquitatibus Warwicensis provinciæ pag. 672: Rex Vicecomti Oxon. Mandamus tibi, quod Anketiellum Manvers, qui captus fuit pro saisina sigilli Roberti de Veteriponte, Abjurare facias terram nostram, et ipsum postea sine dilatione mittas ad mare, per aliquos de tuis, qui videant quod exeat a terra nostra, etc. Easdem abjurationis conditiones multis prosequuntur Bracton. libro 3. tract. 2. cap. 16. Idem Stamfordius et Rastallus in Expositione vocum obscurarum in Legibus Angl. quibus adde Leges Edwardi Confessoris capite 19; Concil. Lambetense anni 1261. cap. de his qui ad Ecclesiam confugiunt; Provinciale Ecclesiae Cantuar. lib. 3. tit. 28. pag. 365; Articulos oblatos a Prælatis Angliæ Regi Edwardo II. anno 1216. cap. 10. 15. in Conciliis Britann. tom. 2; Joan. Sàrisber. Epist. 128; Stephanum Tornacens. Epist. 43; Albertum Stadensem ann. 1181; Guillelm. Prynneum in Libertatibus Angl. tom. 3. pag. 358. etc. Vide Pax Ecclesiæ. Abjuratio porro Clericos non spectabat: nam Clericus pro felonia fugiens ad Ecclesiam pro immunitate habenda. assecap. de his qui ad Ecclesiam confugiunt;

Ecclesiam pro immunitate habenda, asserens se esse Clericum, non compellebatur Regnum Abjurare, sed legi Regni se reddens, gaudebat ecclesiastica libertate juxta consuetudinem Regni usitatam. Ita Provinciale Ecclesiæ Cantuar. lib. 3.

tit. 29. †\* Verum non ubique hæc clericorum immunitas usu fuit recepta, ut colligi-tur ex Scacario apud Rotomag. ann. 1205. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 26. r°. col. 1: Item si clericus capiatur quacumque ex causa, et ecclesia eum requirat, debet reddi eeclesiæ: et si convictus fuerit defuncto (l. de furto) vel de homicidio, degradabitur et Abjurabit terram; et postquam abjuraverit, si ibi inveniatur, rex sine aliquo delicto poterit facere super ipsum justitiam suam, sicut de laico.

Ceterum non absimilem omnino apud Danos abjurationis observatum ritum, docemur ex Suenone in legibus Castrensibus cap. 14. ubi de reo læsæ majesta-tis: Hac itaque forma conveniendum decreverunt, si quem Rex de proditione vel crimine majestatis.... donec ita veli-ficus ventus impleverit, ut intuentium se aspectui subduxerit, aut si Favonio non favente, remis undas impulerit, donec remorum aspectu cunctorum oculis subtraxerit, in littore tenentur præstolari. Ubi vero paulo longius provectum in

pelago delitescere existimaverint, classico clangore ternis vicibus vociferantes, antiquæ confæderationis jura ipsi resignare debent. Sin autem in solo natali extiterit, et prædicti sceleris crimen incurrerit, universum militare collegium ad nemoris densitatem eum comitari tenetur, inque nemoris fronte præstolari, donec se adeo recedendo semoveret, opaca quælibet tesqua legens, ut eorum clamorem aut vocierationem exaudire non valuerit. Deinde universa commilitonum legio totis una viribus trina vociferatione valide proclamabit, ne alia ad eos via redire possit. Quo facto hac lege tenentur astricti, ut si quisquam commilitonum, uno saltim co-mite aut telo superior illi postmodum occurrerit, eumque non invaserit, ejusdem ignominiæ et probrosæ nuncupationis jacturam subire teneatur. Rem etiam eandem pluribus perstringit Saxo Gram-maticus lih 10

maticus lib. 10.

¶2. ABJURATIO, Juris sui cessio, Gallice Renonciation, sic dicta, quod exigi solebat sacramentum de non repetenda re concessa vel vendita. Chartular. Fontanel. tom. 2. pag. 1589: Asseruit autem dicta Erembergis sub virtute præstiti juramenti, quod istas venditionem et Abjurationem facit spontanee nec coacta a

marito.
13. ABJURATIO HÆRESEOS, Gallis nude Abjuration. Solemnis ejuratio et dam-natio erroris præteriti, cum quis ab hæresi ad fidem catholicam convertitur; fit autem publice in Ecclesia ritu et modo in Ritualibus descriptis. Hinc

ABJURATUS, apud Rymerum tom. 8. pag. 178. col. 1. pro eo qui isto solemni ritu hæresim ejuravit: Willielmum Sautre aliquando Capellanum in hæresim damnatum, et per ipsum Willielmum per antea in forma juris Abjuratum et ipsum Willielmum in hæresim prædictam relaptum

Sum, etc.

ABIUS. Vide Avius.

ABKETORIA. Vide in Abgatoria.

ABLABYNION, Funis Egyptius e corticibus; purgationis causa, ut hodie ad purgandas patinas, Ital. Scopetta. Amalth.

ABLACTARE, 'Anoyalaxticty, a lacte expenses. Joanni

trahere, vel removere, segregare, Joanni de Janua; Ebrardus Bethuniensis in Græcismo:

Adlactat puerum quem mater ad ubera portat, Ut lac sugat : ab his ablactat eum removendo.

Occurrit non semel in Libris sacris, ex quibus præterea docemur celebrata conivia in die Ablactationis, Gen. 20.

ABLACTATIO triplex est. Prima est a

lacte mamillæ, quæ fit in tertio anno. Se-cunda a lacte infantiæ, quæ fit in septimo. Tertia a lacte pueritiæ, quæ fit in duode-cimo. Et sic amovetur puer a nutrice et pædagogo et tutore. Glossæ Biblicæ ano-

pædagogo et tutore. Giossæ Biblica allo nymi ex Bibl. reg. \*\* ABLADARE, ut Abladiare, Agrum serere. Gall. Ensemencer. Charta ann. 1368. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. p. 279. col. 1: Nullus gardianus sive custos animalium.... sit ausus in alienis terris Abladatis sive seminatis... inmis-oro Hinc Ablais. Fructus ex agris Ablasere. Hinc Ablais, Fructus ex agris Abladatis, in Charta ann. 1391. ex Chartul. 21. datis, in Charta ann. 1891. ex Chartul. 21. Corb: Et ne porra ledit Jehan ne ses hoirs riens oster des Ablais qui croisteront oudit camp, que l'église ne soit paié de se disme et terrage anchois. Quæ vox etiam usurpari videtur pro quadam grani specie vel quavis farragine, in eod. Chartul. fol. 85. vº: Le carette de blé ou d'avaine ou d'Ablais ou de tremois, doit neuf deniers. Unde et Ablées dicuntur Agri blado aut quolibet alio grano inseminati. Lit. ann. 1369. tom. 5. Ordinat. reg: Franc. pag. 197: Lesquelx bois et les Ablées et gaignables d'icelles terres, sont souvent gastées et dommagiez par les charrois qui y passent, etc. Vide Abla-

¶ ABLADIARE, Agrum serere, Gall. olim Ablaier et Emblaier, et quasi Adbladare; sic non semel in veteribus instrumentis dictum occurrit Imbladare, et bladare eadem notione, et debladare problada metere; quæ quidem pluribus exemplis comprobantur in voce bladum. Ergo abladium et abladus idem sunt ac messis, sata. Charta ann. 1263. in Tabumessis, sata. Charta ann. 1263. in Tabulario Fontanellensi tom. I. pag. 264: De quolibet jornalio cum fuerit Abladiatum de ablado qui crescet in eodem unam garbam reddet. Alia Charta ibidem pag. 258: De quolibet jornali dictorum trium fornalium quod Abladiatum fuerit de illo abladia unam agarbam eisden. Abbatis et abladio unam garbam eisdem Abbati et Conventui reddere tenebitur.

ABLADIUM. Bladum seu frumentum ex agro demessum, et Ablatum, Ablais, in Consuetudine Ambianensi art. 214; Pontivensi art. 107. 115. 158; et Peronensi art. 105. Arestum Parisiense ann. 1463: Ad ducendum eorum expensis præfata Abladia ad grangiam dictorum ac-

\* ABLAQUEARE. [Pergulis aut clathris

\*\*ABLAYUEARE. [Perguns and Grann's vites munire. DIEF.]

\*\*ABLAS. [Insipiens vel stultus. DIEF. gen. ABLATIS; cf. BLAS.]

\*\*ABLASSO, SI, SUM. [Ablactare. DIEF.]

\*\*ABLASSO, SI, SUM. [Ablactare. DIEF.]

\*\*ABLATA, ABLATIO, Exactio, tolta.

\*\*Charta Ludovici VII. ann. 1173. ex Tabulario Fossatensi fol. 152: Liberos dein
\*\*Tabulario Fossatensi fol. 152: Liberos deinceps esse constituimus ab omni tallia, Ablatione, et exactione, et questa. Charta Theobaldi Comitis Campan. ann. 1228. ex Tabul. Campan. Thuan. : Nullus nec ex Tabul. Campan. Thuan: Nullus nec affus hominibus Calvimontis talliam, nec Ablationem, nec rogam faciat. Tab. Fossatense ann. 1173: Eis eommunem talliam et Ablatam, quæ vulgo Telta dicitur, omnino perdonamus. [Acta SS. Martii tom. 2. p. 155: Si quid vero de pecuniis redituum quæ dicuntur Ablatæ recipere potueris. Charta Philippi Regis Franc. de Consuetud. Lorriaci ann. 1187. ex archiv. Archiep. Senon.: Nullus nec nos nec alius hominibus illius nille tailliam nec alius hominibus illius ville tailliam

nec alius hominibus illius ville tailliam nec Ablationem neque rogam faciat.]

ABLATICUS, pro Abiaticus, ex filio nepos. Chron. Petr. Azarii ad ann. 1357. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 348: Fuit etiam Ablaticus illustris Henrici Romanorum imperatoris. Stat. Vercell. lib. 2. pag. 40. ro: Hem quod si aliquis debitor, masculus vel femina, principalis vel secundarius decesserit, et requisiti fuerin per seguitorem communis requisiti fuerint per servitorem communis Vercellarum fili, Ablatici; si filios et Ablaticos dimiserit, et de parentibus ipsius tres vel quatuor, si habuerit parentes, etc.

Vide Avius 1.

★ ABLATIVUS. [Emptor. DIEF.]

★ ABLATOR. [Qui aufert; fur, latro. DIEF.

\* ABLATUI. [Porcorum laniarium.

TABLATUM. Vide Abladium.

ABLATUS, pro Allatus. Occurrit in libro de miraculis S. Audoëni de quo in Annal. Bened. tom. 4. pag. 484. 485. Huc SS. corpora et reliquias suas convehi unimaria consilio decretum fuerat, inter quos venerandus pater noster Audoënus Ablatus fuerat... ibi de pace regni et statu Reip, varia per biduum consilia trahuntur.... redeunt singuli ad castra sua: reportantur et corpora Sanctorum intra tentoria sua.

\*\*ABLECTARE, Vendere cum sacramento de non repetenda re vendita. Arest. ann. 1267. in Reg. Olim Parlam. Arest. ann. 1207. In Reg. Oum Fariam.
Paris. fol. 155. vº: Conquerebatur Guido
de Tournebus miles, quod, cum venderet
superficiem bosci sui de Monetot quodam
modo vendendi, quod dicitur Ablectare,
quod de jure facere poterat sine tertio et
dangerio domini regis, ut dicebat. Habito
consilio responsum fuit, quod taliter vendere seu Ablectare non noterat superficiem dere seu Ablectare non polerat superficiem dicti bosci sine tertio et dangerio. Vide Abjurare, Abjuratio 2 et Abliutare, ubi legendum Ablectare.

\*\*ABLEGATIO, pro Allegatio, id quod

pro suo jure tuendo quis profert. Decret. Paschal. II. PP. ann. 1116. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 107: Tunc a tom. 6. Gall. Christ. Col. 107: Tunc a fratribus vestris testium Ablegationem suscepimus jure jurando firmatam... ac allegatione (sic) suscepta, Electenses fratres præcepimus de beati Policarpi ecclesia revestiri. Vide in Allegare 1.

\*\*ABLEGMINA, Partes extorum, quæ prosegmina dicuntur. Glossar. Isid. Vide

Jos. Scaliger. ad Festum v. Albegmina, et Martinii Lexic. in Ablegmina.

¶ ABLEGRIGO, pro Ablegurigo, vel Abliguritio, Gall. Friandise. Papias MS. Eccl. Bituric. Ablegrigo, Voracitas, de-

\* ABLEGUMINA. [Ut ABLEGMINA.

DIEF.]

ABLEGURRIRE, pro Abligurire. Papias MS. Eccl. Bituricensis.

ABLEIA, Retis Species. Charta ann.

1222. in Tabulario S. Dionysii: De aliis autem ingeniis ad piscandum, scilicet de saurario ad crocham, de saurario cum de retibus ad Ableias, de mucetis et escro-

retibus ad Ableias, de mucetis et escronellis.

\*\* Potius Alburnus, albula, pisciculus
quidam, quem Able et Ableite nominamus. [\*\* Germanice: Alben, Albuten.
ADEL.] Est autem Ablere, rete quadratum, sic dictum quod ad Ableias capiendas sit aptum. Stat. baillivi Senon:
ann. 1317. tom. 2. Ordinat. reg. Franc.
p. 12. art. 12: Nous deffendons les Ableires essener à terre. Minus bene Ablete
legitur in eodem statuto ex Règ. 94.
Chartoph. reg. ch. 30: Ableret, codem
sensu, apud Cotgrav. et Raguell. Abliere,
in Inventar. ann. 1511. ex Reg. Corb. 13:
Ung sacq à pecquier poisson,.... ung Ung sacq à pecquier poisson,.... ung
Abliere et quattre fillez à reposer poisson,

\* ABLIGATUS. [Ablegatus. proscriptus. DIEF.]

\* ABLIGUMINA. [Ut ABLEGMINA.

DIEF. ABLIGURIGO. [Ut ABLEGRIGO. gall.

\* ABLIGURITO. [ Of ABLEGRIGO, all. friandise. DIEF.]

\* ABLIGURITE. [Ligurire. DIEF.]

\* ABLIGURITOR. [Liguritor. DIEF.]

\* ABLIMBA, BODA. [Ut APPLAUDA.

ABLINGERE, Lingua eluere, lambere, lingere. Gall. Lecher. Synodus Colo-niensis ann. 1280. cap. 7: Si supra lignum vel lapidem, aut terram solidam sanguis (Dominicus) ceciderit; illa pars, sanguis (Dominicus) cectaert; tita pars, si commode fieri potest, Ablingatur a Sacerdote, et postmodum radatur, etc. Ubi non probo emendationem appositam, abluatur. Aliis verbis dixit Theodorus Archiepisc. Cantuar. in Capit. cap. 51: Si super altare stillaverit calix, sorbeat Minister stillam, etc. [45 Vocem ablingere apud Marcellum Empiricum

legi monetur in Lex. Forcell.]

ABLITIGATUS, Proscriptus. Decretum
Alberti I. Imp. de absolutione Regis
Bohemiæ a banno Imperiali ahn, 1305: Sive sint banniti, sive proscripti, vel Ablitigati per nos, vel per alios, etc.

\* ABLIVIO, pro Alluvio, in Charta ann. 1377. ex Reg. 112. Chartoph. reg. chap. 151: Cum guædam insula pertineat domino nostro Francorum regi ratione accreissutæ et Ablivionis; ... quæ quidem acreissuta et Ablivio, etc Vide Abluvio.

ABLIUTARE, Cedere, dimittere, male exscriptum pro absurare totidem enim

exscriptum, pro absjurare totidem enim exscriptum, pro absjurare totidem enim constat litteris sibi plurimum similibus. Charta Gilberti de Warclive ann. 1230 in Tabulario Gemmeticensi cap. 94 : Coram parrochianis penitus Abliutavimus et tactis sacrosanctis fideliter affirmavimus quod in illa de cætero nihil reclamaremus. Vide Abjurare. [\* Legendum procul dubio Ablectare, ut supra in hac voce observatum est.]

voce observatum est.]

ABLUCINARE, Jo. de Janua : Ablucinatio, id est lucis altenatio, et absentatio, et derivatur ab Ablucino, quod componitur ex ab. et lucino, as.

\*\* ABLUERE, quid apud chímicos næc vox significat, docet Arnauldus de Vil-lanova in Rosar. Ms. lib. 2. cap. 1. Abluere est inhumare, distillare et calci-

\* ABLUERE. [Vulgo purifier : « Redimere et Abluere, et quid prudenciore consilium ut homo. » (A. N. R. 2. nº 10. fondation d'un monastère de femmes à Bruyères le Châtel, près Etampes, 670, 10 mars.)

10 mars.)]
ABLUNDA, Palea, Papiæ et Ugutioni.

1 ABLUTATORIUM, Vas in quo sordidæ vestes eluuntur. Guidonis Discipl. Farf. in Veter. Discipl. Monast. pag. 117: Da vestimentismutatoriis fratrum, adveniente feria tertia, habeat duo marsupia, et veniat cum Ablutatorio fumulorum ad deportanda illa, quibus omnes fratres accountur ut cum signium mulsaverit.

deportanta illa, quibus omnes frattres exuuntur; ut cum signum pulsaverit posita habeant in constitutum locum.

ABLUTES, plurali numero sunt loca cænosa et aquis plena, quæ et Ablutid dicuntur... quod minime sunt ablata. Joan. de Janua, ex Gloss. Isid.

\* ABLUTIO, Inundatio, f. pro Abluvio Vide in hac voce. Charta ann. 1258. in Chartul. Pontiniac. ch. 18: Quam petiant terræ Abbati et conventui Pontiniacensibus subtraccerat per Ablutionem aqua de Hermancom impetu citrsus sui.

\* ABLUTIUM, ab Abluo, in Glossat. vet. ex Cod. reg. 7679. Davies prol. Fossa. Ablutium. Vide Ablutes et Abluvio.

ABLUVIO, Mundatio sordium, Papie, rectius inundatio. [Sic légitur in Cod. MS. Ecclesiæ Bituricensis] Abluvium dicitur quibusdam universalis inundatio, xaταχλυσμός. [\*\* Vide Forcell. Lex. s. h. v.]

ABMATRIMONIUM, idem quod Foris.

datio, κατακλυσμός. [ Vide Forces. Leas. S. h. v.]

ABMATRIMONIUM, idem quod Forismaritagium, quod vide. Charta Henrici Imp. ann. 931. apud Miraum in Cod. donat. piar. lib. 1. cap. 30: Campestria et silvestria jura, et mortimanus, et Abmatrimonia tam libere in sempiternum possideat, sicut fundator ipsius possederat. Vide Licentia Matrimonii.

ABMICON. Acta Murensis Monasterii nag. 37: Ubicumque vel quandocumque

pag. 37: Ubicumque vel quandocunque hic in terra nostra potestate aliquis Abmicon faciendus, ac constituendus, vel justificandus est, illuc debet dari aratrum cum ferramentis, etc. Locus asterisco ut mendosus notatus.

\* ABNATARE. [Supernatare. DIEF.]

\* ABNEGARE, Insidiari, (f. pro Inficiari) pernegare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Abnegat, insidiatur, plusquam

ABNEGATIO, Cessio alicujus juris vel prædii incurvatis digitis secundum morem Saxonicum... deinde cum manu et festuca more Francorum. Ita vetus instrum. pag .41. Vindem. litter. Frederici. Schan-

\* ABNOBA. [Margo, labrum. DIEF.] ABNOBARE, Nodum solvere. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Abnodare,

ABNORMIS, Enormis, Inormis, qui non est rectus, extra normam, ἀγνώμων. Huic opponitur Normis, seu Normalis : nam sie legendum in veteri Fragmento Agrimensorum contendit Salmasius, pro enormis, Gloss. Græc. Lat. "Αρυθμος, Abnormis, enormis. Horat. sat. 2. libri 2. v. 3: Rusticus Abnormis sapiens. Utitur etiam Apuleius. Baldricus in Chron. Gamerac. lib. 3. cap. 1: Cum suas opes intactas reliquerit, Episcopales vero Abnormi effusione consumpserit. Vide Inor-

ABNORMITAS, Enormitas. Gloss. Gr. Lat. 'Apobula; Abnormitas, Enormitas. Salvianus lib. 1. de Gubern. Dei: Pos-Salvianus lib. 1 de Gubern. Dei: Possum quidem divino munere per singulas post diluvium generationes probare que dico, sed et abnormitas vetat, et tamen certa quedam et majora sufficiunt.

Tregularitas. Epist. Fulb. Carnot. ann. 1921. tom. 10. Collect. Histor. Franc.

pag 489 Amor justitie, qui tuam, Pater, animam imbuit, Abnormitati fecit eam offensam, et ab excessibus cautam. Vide Abnormis

ABNUTIVUM, Recusatio, dedignatio, dall. Refus, a verbo Abnutare, Recusare, Call. Refus, a verbo Abnutare, Recusare, Capit cum dedignatione jactare, Call. Hother le tetel Quo sensu vetus Poeta comicus apad Ciceronem de Oratore of Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore is official apad Ciceronem de Oratore dissansio, coluntas contraria, negatorium. In Gloss. Lat. Gree. Abnutivum, Anodistrict, id est Abjuration ab ansucce. Abjuratio. par Vide Forcell. Lex in v. Abnations et Vulcanium in notis ad-

ABOBEDA. Vide in Abbobusa.

ABOBEDA. Vide in Abbobusa.

ABOBSITUS, Tenebris involutus. Gloss.

Lat. Gr. Abobsiti, drockeryfevec, Abobsin, fordolytics.

sun, andouved.

Hud Spectare videtur vox Galica
Abor! ex Lit! remiss and 1416. In Reg.
169 Chartoni. reg. ch. 256 . Lesquelz
enfons le suppliant n'eust peu voir da lieu
tour estou Abort. Nisi sit pro vulgari
Abibit; abditus.

Trabolator, prova avecator, vel avecatus, in veteri placito in Chronico Withriensi IIB 2 pag 1600. 2UTAMONO 2. ABOCATOR, Tutor, qui res pupilli afministrat et defendit. Consuet Neapolif. Mes: Qui (tutor) sic dictus, alias ditils, secundum integurem usum loquendi Neapolis, dicitur Abocator ... Que dicta sunt de Abocatore habent locum in pupilinatus alia stinistratible cinistris Neapolistation. ! lis civibus sive habitatoribus civitatis Neathe centrus and naviacorrous contains tro-polls. Pupillis vero rusticis sive in rure habitaptibus in contractibus advocator (sic) datur per homines illius platæ sive tecti civitatis Neapolis. Vide in Advocati at anno Abbanatia. et supra Abbocatio.

ABOCATURA: Statuta Veronensia 1.4. cap. 181 : Pro qualibet scotatura vel Aboura alicujus vegetis, etc. 🗥

Dolli apertura, ni fallor; ab Italico

Bocca, os, ostium, quævis apertura.

ABOCELLUS, Cæcus, Gall. Aveugle.
Charta S. Audomari in Chron. MS. S.
Bertini, et apud Folcardum de vita S.
Bertini cap. 6: Hæc Abocellus feci, et alius manum meam tenens scripsit et subscripsit. Utitur præterea Petrus Blesensis serm. 19. et 43. Hinc Itali Avocolare formarunt pro excecare, quasi Aboculare. Avoculus, in Vita S. Zitæ virg. Lucensis cap. 1.

ABOCELLIS semel ac iterum in lib. 2. ! MS. de Miracul. S. Victoris. Vide Gloss. med. Græcit. in ἀπὸ ὀμμάτων.

Auctor spicil. Dæmonolat. ex Cod. reg. 6328. narrat de quodam cæco vaccarum custode, quod colores et staturam vaccarum singularium specialiter discerneret: qua facultate, quam dæmonum ministerio habuerat, suscepto Confirma-

tionis Sacramento privatus est.

¶ ABOGULIS, is, Eadem notione. Vita sancti Veroli Presb. tom. 3. Junii pag. 385. A: Febrium ignes restinguebantur, Abocules recepto visu illuminabantur.

ABOCULO Librum legere, clausis oculis,

in Petronii Fragmento.

\* ABOGADUS, idem qui Advocatus, ab Hispanico Abogado, Ital. Avvogado. Judic. Agilb. vicedom. Narbon. ann. 821. inter Probat. tom. 1. Hist. Occit. col. 56: Jurare debeant testes prolati, quos profert Mancio presbyter, qui est Abogadus de Joanne abbate, ac in facie de homine, nomine Justo, qui est elemosenarius de

Adalaldo. \* Advocassel vero, vox contemtus et vituperii, in Lit. remiss. ann. 1478. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 185: Icellui Masson dist au suppliant qu'il n'estoit que ung truant et une jeune Advocassel.

ABOLEFIERI, nove, pro Aboleri. Victorinus contra Manichæos pag. 165: De oppressis ergo Regnis se victor auxit omnipotens, et quod ingenitum percontaris,

romittis Abolefteri, vel auferri.
ABOLEIARE, Retis specie, a sagena non dissimili, vulgo Boulier, in piscando utt. Boulie, in Charta ann. 1268. ex Chartul Mont. S. Martini part. 7. fol. 1221 vo. Li abbés et li couvens ou vivier et en l'eaue de Rolaufai puet faire par leur droiture tele retenue k'il vaurront, pour leur poisson retenir, k'il ne puist monter amont soit de soif ou de Boulie, ou d'au-tre cose. Inquisit. ann. 1268. ex sched. Pr. de Mazauques: Sed ipse a duodecim annis circa usus est in piscando, Abo-leiando, ducendo apollats et aves capiendo in stagnis seu paludibus usque ad ecclesiam B. Mariæ et ultra, quandiu poterant navigium ducere: Vide infra Broginus. et supra Ableia.

ABOLENTIA, Progenies, familia, gens. genus; quasi Avolentia: vox formata ab avus Charta Hispanica æræ 1111. apud Antonium de Yepez, in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 6. pag. 450: Ego vero non habeo filios quia nunquam habui virum, nec frater, nec soprino, nec ulla gens quæ veniat de ipsa Abolentia.

\* Hispanis Avolengo, Proavorum series

et patria hæreditas.

¶ ABOLERE, Incendere oblivisci, neglegers. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Instr.
ann. 1884. inter Probat. tom. 3. Hist.
Nem. pag. 68. col. 2: Plures dios ferro rein. pag. oo. COL 25: Futres: alios ferro calido in facie, ubi crisma est, in vitupe-rium divinæ magestatis et regis, Abole-bant. Hinc Abole, pro Enflammé, amore succensus, in Mirac. du Ghevalier:

Por s'amour sui si Abolez, Qu'il ne me caut ke j'onkes face.

1 ABOLESCERE, In significatione activa, pro Abolere. Apud Tertul. de Exhort. Castit. cap. 6: Utique continentiam indicens, et compescens concubitum seminarium generis Abolescit.

\* ABOLETUS. [Abolitus. DIEF.]

ABOLIM, Jam pridem, Gall. Depuis longtemps. Rymer. tom. 8. pag. 348: Ab olim inter recolendæ memoriæ Dominum Ricardum quondam Regem. Ibidem non semel occurrit.

\* ABOLLA. Pallium philosophorum, in

Glossar, Cassin. ann. eire. 700. Nonig vestis militaris; Papiæ: vestis senatoria; Vide Martin. Lexic. in hac voce. Gloss. lat. græc. Abolla, toga, ἱμάτιον. Vulcanius monet factum esse a græco

ἀναβολή, ἀμβολή.]

ABOLLAGIUM, Abeillage, in Consuetudine Juliodunensi cap. 1. art. 13; cap. 3. art. 3. Abeillon in Burbonensi art. 387. Aboillage in Charta ann. 1819. Tabularii Castri Meliandi in Biturigibus; Jus nempe quod habet dominus feudi in apum examinibus, quas Abeilles vocamus, quæ reperiuntur in silvis et nemoribus vassallorum Charta anni 1819, in Tabulario Castri-Meliandi: Abolla-gium nemorum de Nichier, quod Abolla-gium eidem nobili pertinebat ratione suss Castellaniæ de Castromeliandi. Inventio apum dicitur in Tabulario S. Benigni. apud Perardum pag. 95: Inventionem etiam vasorum apum, ubicumque illis contigisset, dederunt, atque in silvis et planis suis. Chronicon Besuense pag. 601 : Et inventionem venationis sive apum, quæ nostræ partis est, et quam homines illorum invenerint, Monachis concedimus. Tabular. Dalonensis Abbatiæ fol. 86: De fevo suo herbam et examina apum in Colonorensi silva prædictis Dei famulis concesserunt. Troeve de vaisseaux d'els, in Consuetud. Hannoniensi cap 1081 in Consuctud. Hannoniensi cap. 1063 art. 18; Espave d'avettes, qui sont mouches à miel, in Turonensi tit. 1. art. 17. Espave d'abeilles, art. 54. Utilitas apitimin Charta Henrici Imperatoris ann. 1065. ex Tabulario S. Maximini Trevir. in Probat. Hist. Limburg. p. 29. Adde Consuctud. localem Prulliaci; Andegativensem art. 12; Cenomanensem art. 18; Arvernensem cap. 26. art. 7° Marchen. Arvernensem cap. 26. art. 7; Marchensem art. 325; et Stabilimenta S. Ludo; vici lib. 1. cap. 163. et ibi notas nostras.

vide infra Apiarium et Vas.

\*\*ABOLLENA. [Mandragora. Dier-lin

\*\*1. ABOMAGIUM, Jus defigendi metas
in terris vassallorum, simul et Præstatig quæ dominis pro eo persolvitur, idem quod Bonagium, ut videre est in Bonna 2 Charta Milonis de Noeriis ann 1278. jn Chartul. Pontiniac. ch. 62 Terragiis, terciis, Abomagiis, furnis, feodis et regro; feodis, etc. Emendandum esse Abonagium facile est credere, nisi von Gallica Abommage, pro Abonage vel Bornage, codem sensu, occurreret inter Privila habitation tium de Tannay ann. 1352; tom 6. Ordinat. reg. Franc. p. 63. art. 17: See ledit chemin ou chemins de feust bannier. . . . demandera Abommage et lidit seigneur et dames ou leurs deputez, qui dient puissance de bommer, seront tenu de donner Abommage incontinentes!

2. ABOMAGIUM, Certa ac definita

præstatio, quam subditus domino suo ex condicto solvit, servitii moderatio. Charta ann. 1290. ex Chartul. Pontiniaci pag. 260: Recognoverunt... se esse homines conditionis manus martue .... ad quinque solidos Abomagii persolvendos, etc. Abonagium rectius quis putet in Ch. ann. 1285. ex eod. Chartul. pag. 2724 Dicta Maria tenebatur dictis nobilibus in

duobus solidis annui Abonagii, ratione servitutis corporis sui. Vide in Abonare 2.

\*\*ABOMASIUM. [Psalterion. DIEF.].

\*\*ABOMINAMENTUM, Idolum. Tertul. adversus Judæos: Secundum dictum Esaiæ abjecit homo Abominamenta sua

aurea et argentea. Vide Abominatio 2.
ABOMINARIUM, Liber ubi abominationes scribebantur. Ita Joan. de Janua. Vide Abominatio 3. 1. ABOMINATIO, Vox Medicorum; nau-sea, fastidium cibi, actio vomiturientis,

Gall. Envie de vomir. Constantinus Afric. lib. 4. de Morbor. cognit. cap. 10: Cum homo antequam cibum accipat, Abomi-nationem patiatur, mali chymi in stoma-cho esse intelliguntur. Adde cap. seq. Idem lib. 9. Pantechn. cap. 27: Abominatio et vomitus aut ex cibi sunt quantitate, aut de qualitate, aut de humorum putredine.

Medic. pract. in Gloss. ad calcem Joinvill. edit. reg. : La mente . . . . conforte l'estomac et donne apetit de mangier et oste Abomination. Unde Abominable, Qui nauseam patitur, apud eumd. Joinvil. in Hist. pag. 352: Ces malades estoient si despis, que les privez serganz du benoict roy en estoient Abominables. Hinc etiam nostratibus Abosmer, nauseare. Le Reclus de Moliens in suo Mise-

Moult est en enfermeté grande, Homs qui Abosme sa viande.

Unde de iis usurparunt, qui animo defi-ciunt, quomodo ii, qui eo morbo labo-rant. Guill. Guiart. ad ann. 1187:

Se vont à Gisors entassant, Comme ceus que paour Abosme ; Li rois Philippe prent Vendosme,

Le Roman de Garin:

Et chevauche dolens et Abosmis.

Rursum:

Dont en furent irrié et Abosmi.

Fabul. tom. 2. pag. 208:

Moult fu dolens et Abosmez, Quant il ne la puet convertir.

\* Abosmé vero, pro Abonné, in Consuet. Nivern. cap. 8. art. 5. si fides de Lauriere in Glossar. Jur. Gall.

1 2. ABOMINATIO, Idolum, idololatria. Gentium idola a Scriptoribus Sacris fere semper Abominationes appellantur, quod illa Deus summe dedestatur, atque, ut nauseam quam Medici Abominationem vocant, exhorrescat. Exodi cap. 8. v. 27: Non convenit ita facere, quia Abominationem Ægyptiorum sacrificaremus Domino nem Ægyptiorum sacrificaremus Domino Deo nostro; scilicet boves, capras, oves etc. animalia, quippe etiam reptilia, colebant Ægyptii; Unde Spicileg. Acher. tom. 10. pag. 22: Redacto in pulverem tauri capite, quod factum in similitudinem Abominationis Ægyptiæ fuerat. Deuteron. cap. 7. v. 12; 2. Reg. cap. 23; Esdr. cap. 9. etc.

3. ABOMINATIO, Anathema. Joan. de Janua: Abominarium, Liber ubi Abominationes scribebantur; id est, anathemata, a summis Pontificibus, Episcopis et Fundatoribus lata contra invasores

et Fundatoribus lata contra invasores et deprædatores bonorum Ecclesiæ. Bullas, et Chartas hujusmodi Abominationibus plenas in libro describebant, ut mous pienas in ildro describedant, ut illas e pulpito, ubi expediret, in Ecclesia promulgarent. Hinc in disciplina Far-fensi in vet. Discipl. Monast. pag. 111. Ad expletionem Evangelii dicatur, Credo in unum Deum. Quo expleto ascendat Armarius in pulpitum et nuntiet plebi malitiam persecutorum. Dein procedat alius frater et legat Anathemata, vel maledicta tam novi, quam veteris Testamenti secundum utilitatem ac jussionem a Sede Apostolica acceptam, et a vicinis Episcopis probationem, etc.

\* ABOMINIUM. [Ut ABOMINATIO,

anathema. DIEF.]
ABOMINOSUS, Βδελυκτός. Vox Abomi-

nosa, apud Diomedem lib. 3. Grammat.

1. ABONAGIUM, Jus figendi metas in terris vassallorum. Gall. Bornage. Vide Bonagium in voce Bonna.

1. ABONAGIUM, Alia notione. Vide in

Abonare 2.

ABONAMENTUM, Conventio, transactio, pactum, Gall. Abonnement. Charta Felic. abb. Cellæ Trecens. ann. 1267. ex Chartul. Campan. fol. 305: Quod si qui-dem Abonamentum seu transactionem in religione nostra promittimus, quatenus in nobis est tenere, adimplere, et in nullo contravenire in futurum. Debonnement, contravenire in juiurum. Decommencia, eodem sensu, in Libert. villæ de Perrusses ann. 1347. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 34: Lequel affranchissement, eschievement et Debonnement... je promest en bonne foy pour moy et pour mes hoirs, bien et loyaument tenir et garder. Unde Debonner, Pacisci, ibid. pag. 32. art. 1: Mesdiz hommes et femmes de Perrices... eschieve et Debonne perpetuel-ment aux debites et redevances et services,

qui s'ensuient. Vide in Abonare 2.

1. ABONARE, Infamatum restituere bonæ famæ. Gall. Retablir la reputation.

Repertorium Inquisitorum pag. 6. 7.
2. ABONARE, et ABONNARE, 6 Gall. Abonner, et Abourner, Clientelaria jura vendere, redimere, aut etiam commu-tare, et abalienare. Item Abonare seu Abornare est servitium moderari et de

eo convenire. Hinc
Abonnati, Dicuntur dominorum feudalium subditi, quorum præstationes ex condicto, pacto, vel privilegio [mode-ratæ aut] ad certam ac definitam pecuniæ, aut alterius rei solutionem sunt limitatæ, ita ut talliis, ac ceteris servitiis non sint obnoxii; quemadmodum sunt homines de corpore, vel servi, quibus pro libito tallias ac onera domini imponunt. Vox conficta ex Bonna, terminus, limes; nam ut agri certis limitibus definiuntur, ita ejusmodi Abonnatorum præstationes suis finibus, limitibus, ac conditionibus constant, quas domini servare tenentur. Hinc passim in Consuctudinibus nostris municipalibus hommes et serfs Abonnez, musniers Abonnez, taille Abonnée, loyaux aides, devoirs, roncins de services Abon-nez, etc. Charta ann. 1298 : Ipsum Hugonem et Benevenutam de Tiseio ejus uxorem Abonnamus, et liberos esse volumus. ab omni tallia, corveia, questa, et ab omni alio genere et onere servitutis, ... pro 4 libris ceræ dicto Priori ... in festo S. Remigii annis singulis persolvendis. Arestum anni 1310 : In modum qui seguitur extitit ordinatum. Videlicet quod homines Aconnati de S. Desiderio et de aliis locis pertinentibus ad dictum dominum de S. Desiderio, commorantes apud Catalaunum, qui non sunt de tallia, nec de manu mortua, etc. Charta Savarici Vicecomitis Thoarcensis ann. 1269 : Cest establissement est entendu des rachats qui estoient ment est entenau des rachaus qui estotent à mercy: car cil qui sont Aconi, demeurent en leur estat. [Charta Libertatis incolarum Crevenni ann. 1280. ex Archivo Capituli Autissiodorensis: Item tailliam quam habebamus super homines dicte villæ altæ et bassæ de termino in terminum temperamus, Abonamus et limitamus in modum inferius annotatum. Addo integram Abonamenti Chartam ex Tabulario Benigni Divion. : In nomine Domini Amen. Anno Incarnationis Ejusdem MCCLXIII. mense Februario. Ego Odenetus de Yserio notum facio omnibus præsentes Litteras inspecturis, quod cum vir vene-rabilis et dominus meus Richardus Abbas Ecclesiæ S. Benigni Dyvionensis Abonaverit me ad triginta solidos monetæ Viennensis nomine talliæ annuatim quamdiu ei placuerit, me in manu sua rêtinendo, ita quod nec Major, nec aliquis alius super me potestatem vel jurisdictionem aliquam habebat, salva tamen eidem domino Abbati justitia sua in me, promitto et teneor dictos triginta solidos dictæ monetæ reddere ei, vel ejus mandato annuatim ad festum S. Remigii nomine talliæ quamdiu ei placuerit Abonamentum tenere prædictum. In cujus rei testimonium præsentibus Litteris sigillum viri venerabilis et Reli-giosi Domini Amidei Abbatis S. Stephani Dyvionensis rogavi et feci apponi. Actum

anno et mense prædictis.]
ABONAGIUM [et ABONNAGIUM. Gall.
Abonnage, et Abournage, Feudalium jurium venditio, redemtio, abalienatio, aut commutatio.] In Charta laudata ann. 1298: Non obstante libertate seu Abonnagio ante dictis. Vide Bonagium. ABONAMENTUM, Gall. Abonnement, et Abournement. Idem quod Abonagium.

Necrolog. Ecclesiæ Lingon. ubi de anniversario Milonis Domini Noeriorum : Dedit Ecclesiæ Lingonensi 60 solidos Autissiodorenses..... quos assignavit super ventam et Abonamenta dictævillæ. Charta Theobaldi Campaniæ Comitis pro Monast. Molismensi ann. 1223. ex Archivo ejusdem loci: Medietas justitiæ et Abbonamentorum, talliarum, mea vel hæredum meorum erit. Charta Richardi Abbatis S. Benigni Divion. mox laudata: Teneor dictos 30 solidos dictæ monetæ reddere ei, vel ejus mandato annuatim ad festum S. Remigii nomine talliæ quamdiu ei placuerit Abonamentum tenere prædictum.

1 3. ABONARE, Clientelam profiteri, Gall. Rendre aveu, faire hommage; utique pro Advoare perperam scriptum videtur. Hominium præstitum a Bernardo Comite Convenarum Abbati Bonifontis an. 1818. inter Instrumenta tom. 1. novæ Galliæ Christ. pag. 181 : Ipse Dominus Comes fuit et esse consuevit feudatarius et vassallus Monasterii prælibati, sui etiam antecessores esse consueverunt recognoscendo, et Abonando dicto Domino Abbati nomine quo supra castrum prædictum cum suis terris et territoriis, et pertitum cum suis terris et territoris, et perti-nentibus dominationibus se habere et tenere ad feudum militare, etc. [‡ Vel Prædes professæ clientelæ ministrare, quo sensu Abonar dicunt Hispani; nihil ergo emendatione hic opus est.

ABONATIO, Ibidem eadem notione; Solvens Dominus Comes ex causa recognitionis, et Abonationis prædictæ quinque solidos Tolosanos... recognoscens etiam dictus Comes se teneri de jure ad faciendam recognitionem et Abonationem præ-

ABONATUS, [Ille pro quo prædes dati sunt, Gall. Cautionné, ex Hispanico Abonar, pro aliquo spondere, unde Abonado, Cautionné.] Fori Aragon. lib. 1. tit. de suprajunctariis: Quod officia suprajunctariæ concedantur personis notabilibus, honorabilibus et Abonatis, aptis et sufficientibus ad regendum dicta officia. Potest et de viro probato bonæque famæ haud male intelligi ; in Dictionario enim Hispanico Abonado, probatus. Vide Abonare 1.

\* ABONEMENTUM, ut supra Abonamentum, Præstatio ex conventu limitata. Charta Joan. de Monte-reg. ann. 1224. inter Probat. t. 2. Hist. novæ Burg. pag. 8. col. 2: Dedimus prædictis fratribus decem et octo cetros avenæ... de Abone-mentis seu de censibus nostris, tam de Tart castelli, quam de Tart villæ. Si au-tem hæredes aut successores vellent recipere aut mutare dictos census et Abone-

pere aut mutare acces census et Aoone-menta, etc.

ABONNARE, Limites seu bonnas præfigere, Gall. Borner. Charta an. 1268. in Chartul. Guill. abb. S. Germ. Prat. fol. 177. r. col. 2: Prout ipsa tertia pars ipsos dominum Theobaldum et ejus uxorem

in nemore Galteri prædicto contingens limitata seu Abonnata est. Vide in Honna 2.

\* ABOONAGIUM, idem quod supra Abomagium 2. Charta ann. 1324. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 250. Dictum Aboo-nagium seu deverium supra dictos burgenses suos, si ad hoc consenserint, loco dictæ juratæ... statuere valeat Ancellus dom. Joinvillæ. Aboniage, eodem sensu, in Lit. capit. S. Germ. Autiss. pro habitantibus d'Ecan ann. 1371. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 391. art. 4: Combien que ilz (les habitants d'Ecan) aient esté de tous temps jusques aujourd'huy de condicion de main-morte, et paigssent

certains Aboniages, etc.

1 ABOONATUM, Idem quod Abonamentum. Chartularium Monasterii de Crisenone: Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod ego Stéphanus de Argentoil dèdi ob remedium anima meæ Ecclesia de Crisenone 20 sol. annuatim in Aboonatis meis de Vermentum persol-

weados post decessum meum.

\*\*ABORA. [Ut ABRA 1 et 2. DIEF.]

\*\*ABORBITARE, Decedere quasi ab orbita declinare: Concilium Tolet. xvI. tom. 2. Collect. Conc. Hispan. pag. 744: Qui deinceps a fidei suæ juramento Abor-bitaverint, et adversus prædictum Princtpem nostrum aliquid nocibilitatis agere

auf machinare studuerintie

\*\*ABORDATIO, Portus ostium; Gall.
L'entrée d'un port. Abordare, dicitur de loco, ubi aperitur portus. Inquisit. ann.
1480: Interrogatus (testis) in cujus juris-1400: Interrogatus (testis) in cujus juris-dictione nunc est situatus portus et Abor-datio ejusdem, tam citra quam ultra ripariam Indis.... In brotellis illorum de molone, ubi ipse parius Abordat a parte Bressiæ, aparuit cruces domini Castellio-nis paludis.

\* ABORIGENES. [Id est sine noto ge-\*\*ABORIGENES. [Id est sine noto genere, rusticus, genus agreste. Dier.]

\*\*ABORIGINES, Origines oblite, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. An quia antiquissimæ ? Vide Martin. Lexic. et Thes. Fabri in hac voce. [\* Superflui frutices. DIEF.]

\*\*ABORIRE. [Abhorrere. DIEF.]

\*\*ABORIRI. [Abortire. DIEF.]

\*\*ABORIS, una voce, in eod. Glossar.: A finibus, a regionibus.

A finibus, a regionibus.

ABORLARE, Ab oris seu extremis campi partibus collectos spicarum manipulos in acervum congerere. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 161. ex Cod. reg. 4624: Antequam blada sint ligata et Abor-lata vel levata, etc.

\* ABORNAMENTUM, pro Abonnamentum, ut opinor. Obituar. Ms. Cartus. B. M. de Parco: xj. Nov. Anniversarium egregii viri Guidonis du Bouchet, domini de Laval Payen, parentumque ejus, qui ratificavit Abornamentum du Porcher, quod nobis concesserat domina Katherina

mater ejus.

ABORREUS, ab eo quod est orior. Glossar, Cassin ann. circ. 700. An idem quod Abortivus, per abortum editus ? Abortirienim est intempestive oriri. [32] Gloss. cod. reg. 4778. ex Isidoro : Abortivus, ab

abornis. [\*\* In gloss. cod. reg. 4778. leg. Abhornis.]

Lip app Dumbensi et alibi, hominem

Aperte et palam nequissimum, vocant Avury vel Avourry.

ABORRITIO, pro Abortio vel Abortivus fœtus. Guibertus lib. 1. de Vita sua cap. 3 : Nec mora languidulum quiddam instar Aborritionis effunditur.

\* ABORSUS. [Abortus, avorton. DIEF.]

\* ABORTANUM. [Ut ABROTANUM, ]

auronne. DIEF.]

[ ABORTARE, Quasi Aboriri, Gall. Commencer à. Chartular. S. Vandreg. tom. 1. pag. 120. ad ann. 1264: De quadam pechia terræ sicut se præportat de longo in latum, et Abortat a terra hæredum Radulfi, etc. \* ABORTARI. [Non curare, deterrere.

ABORTICIOSUS, Abortivus. Gloss. Lat.

ABORTIGIOSUS, Abortivus. Gloss. Lat. Græc. Aborticiosus, ἐπτρωματιατος.

\* ABORTIRE, Abortum facere, Hisp. Abortar, Gall. Avorter. Charta ann. 1327. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 55: Philippa erat prægnans, et propter capcionem et timorem personæ suæ Abortivit. Utitur Plinius. Abourté, pro Avorté, abortivus in Lit. remiss. ann. 1384. ex Reg. 124. ch. 337: Icelle femme estoit Reg. 124. ch. 337: Icelle femme estoit tendre femme à son enfantement, car elle avoit en plusieurs ses enfants mors-nez et Abourtez. Abbortif vero, Abortio, vulgo Avortement. Charta ann. 1336. in Reg. 70. ch. 243: Laquelle Beatriz estoit grosse d'enffant, et fist Abbortif. Advoulter, pro Avorter; unde Advoulton, abortivus, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 130. ch. 218. Elle la feroit Advoulter de l'Advoulton, dont elle estoit grosse.

\* ABORTIVUS. PERGAMENUM ABORTI-\*\* ABORTIVUS. PERGAMENUM ABORTIVUM, Quod vulgo virgineum vocant, ex
pelle vitulina vel hædina leviori præparatum, Gall. Velin. Necrol. eccl. Paris.
Ms.: Item unum bonum breviarium et
pulcrum, notatum ad usum Parisiensis
ecclesiæ, scriptum in pergameno hbortivo de
littera formæ. [\* Abortus, avorton, DIEF.]

\*\* ABOSATIO, Destructio, eversio, a verbo
Abouser, quod rustici Dumbenses usurpant. pro Abbatre. renverser. Diruere.

Abouser, quod rustici Dumbenses usurpant pro Abbatre, renverser, Diruere, evertere. Sentent. judicis Bressiæ ann. 1418: Quod tangit disruptionem, Abosationem et destructionem stagni, de quo agitur, remittimus cognitionem domino Castellionis. Lit. remiss. ann. 1441. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 66: Lesquelz gens de guerre avoient Abouse où rompu et comble en partie, ung puis qui estoit en la maison. Vide infra Aboso.

\*ABOSCATUS, De agro dicitur bosco seu silva et dumetis obsito, Picardis Aboquie. Charta ann. 1413. ex Chartul. 21. Corb. fol. 104: Unum campum terræ Aboscatum seu adnemoratum, continentem quinque jornalia vel circiter... In dicto campo terræ sic Aboscato seu adnemorato, etc. Alia ann. 1457. ibid. fol. 105: Terres labourables et campestres de la seigneurie de Thanes appartenans ausdits

Terres tabourances et campeseres us us seigneurie de Thanes appartenans ausdits religieux; lesquelles terres... au moyen de nosdits bos se soient Aboquies et peuples en partie d'aucuns menus bos. Abocquies, in ch. ejusd. ann. in Chartul. sign. Cæsar ejusd. monast. fol. 23. r. Vide

mox Abosquitus.

ABOSO, Infirma domus. Abosus, de medio sublatus et raptus. Abosus est, quod sit ab actore motus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Vide supra Abosatio. Vide Abasa.

\* ABOSQUITUS, ut supra Aboscatus. Charta ann. circ. 1460. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Dederunt ad capitum... quem-

Massil.: Deterait at capitalis... quendam boscum, sive affare Abosquitum, situm in territorio de Alpibus, loco dicto la Brasqua. Id est, Prædium cum bosco. \* ABOTINARE, Prædari; Gall. Butiner, Ital. Abbottinare, a Bottino, præda. Testam. ann. 1509. ex Tabul. eccl. Massil.: Dicta galea in quandam navem Hispano-rum, et in favorem alterius navis Januensium, quorum aliquæ ex gentibus suts habuerunt rixam, irruit et de facto illam Abotinavit, multis vulneratis. Nostris alias Abutiner, Ad prædam associare, cum aliquo prædam partiri. Lit. remissann. 1460. in Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 81: Lesquelz Anglois ont prins et destroussé aucuns navires.... à quoi ilz ont Abutiné le suppliant. Vide infra Botinum. \*\* ABOTISSARE, a Gallico Aboutir. Terminari. Charta ann. 1899. ex Tabul. colleg. Lombard: Duæ domus... facientes cuneum dicti vici in buto superiori, Abolissando de retro un narrae vie.

Abotissando de retro uni parvæ viæ.

ABOVILA. Panni cujusdam nomen, Testament. Lamec. anni 1288 : Item corariis pro meo trintenario meum tabardum, mantum, gardacos de Abovila clara et sagam et caligas. Santa Rosa de Vi-terbo, qui plura affert hujus vocis exem-pla, dubitat an pannus nomen acceperit ab Abula Hispaniarum, aut ab Abavilla

ao Adula Hispaniarum, aut ao Adavilla Galliae oppido.

ABOTARE | Terminare, Gallice Abou-ABOUTARE itr. Vox Agrimensorum. Dictiur de agrorum finibus qua parte angustiores sunt. Charta anni 1297. in Tabulario Fiscamnensi: Remanet mihi unum masagium cum omnibus edificiis superpositis... ABOUTANS ex uno capite ad vicum prædictum. \*\* Vide Abortare.

| ABOUTIZARE, ut Aboutare. Charta

ann. 1314. in Tabulario S. Martini Pontisar : Domum Aboutizantem domum Radulphi Messent.

Radulphi Messent.

ABPATRUUS, Pater propatrui. Papias.
[In cod. MS. Ecclesiæ Aniciensis: Abpatruus, frater atavi. Qua notione usurpatur a Justin. in Institutis. [\*\* Legitur ap. Paul. lib. 4, tit. 11, § 6; in Dig. lib. 38, fragm. 3. pr. et fragm. 10. § 17.]

\* ABPROPOSITO. [Ex proposito. Dief.]

1. ABRA, ἄθρα, Ancilla, famula honoratior, cujusmodi ditiores ad honestiora convitio sou ministeria domi sura alunt.

servitia, seu ministeria domi suæ alunt. Servitia, seu ministeria abini sus atunt Gloss. Græc. MS. Reg. cui titulus στέρανος λέξεων. "Αδρα, ἡ οἰκότριψ, παί περί γετρα θεράπαινα: Joan. de Janua et Guillelmus Brito in Vocab. MS: Abra, secundum Ugutionem, est ancilla liberata, et dicitur ab ara, quod ad aram servum vel liberum faciebat antiquitus, etc. Auctor Græn cismi:

Abra, pedissequæ nomen, propriumque puellæ. Alius:

Abra, pediesequa, vel cameraria dicitur esse.

Nostris Fille de chambre. Gloss. Anglosax. Ælfrici: Abra i ancilla, Sinen, pyln. Chron. Casauriense lib. 3: Dum p y 1 n. Chron. Casadriense 110. 3: Dum puella cum lenone dulcibus alloquiis frueiretur, Abra involvebat, circa calcuria longam camisiam, qua erat indutus. Vita S. Gudulæ virg. cap. 2: Præeunte ejus Abra, cum laterna prævii luminis. Domnizo lib. 1. de vita Mathild. cap. 2:

Reginam claram sumptam simul ejus et Abram Alta Canossa tenet.

Vide lib. Judith. cap. 10. 16. et in verbo Dula. [\*\* Vide Henrici Stephani thes. Ling. Gr. voce "Αδρα, edit. Didot. vol. 1. col. 77.]

col. 77.]

2. ABRA etiam sumitur pro concubina; quomodo ancilla apud Crisconium cap. 231. et in Conoil. Vermeriensi cap. 7. etc. Hesychius: "Αδρα, δούλη, παλλακή. "Αδρας, νέαι δούλα. Pœnitentiale MS.: Qui uxoras habent, contineant se Abris 40 dies ante Pascha, et Natale Domini, et omni Dominica. [Si tamen non legendum ab tis.]

3. ABRA. Charla Hugonis Comitis Campania in Tabulario Dervensi: Consultinem quamdam quam Abram vo-

sustudinem quamdam quam Abram vo-cant, ex proprio vino dedit, etc.

To Idem forte quod Obra, id est,
servitium manuum, carrorum aut jumentorum a vassallis domino reddi solitum. Occurrunt sæpe in veteribus instrumentis Obra et Manobra, ac præsertim in Tabulario Prioratus de Domina in Delphinatu fol. 115: Et corovatam sicut alii villani, et quarta pars vini, Obra

et Manobra, etc.
\* Abram lego in eadem Charta ex Re 142. Chartoph. reg. ch. 134. unde si quid hic restituendum, maxime cum de præs-

tatione ex vino persolvenda sermo sit, vox Obra minus apta mihi videtur.

\* ABRA. [Ut AMBRA, ambre. DIEF.]

ABRACADABRA, Inscriptio amuleti apud Serenum Sammonicum pro hemitritæo, [seu semi-tertiana febri, Gallice Fièvre double-tierce,] cap. 52. Editionis Parisiensis apud Colinæum 1533: Remede superstitieux.

Inscribes chartæ quod dicitur Abracadabra Sæpius et subter repetis, sed detrahe suma Et magis atque magis desint elementa figuris Et magis arque magis uesint etementa figuris Singula, quæ semper rapies, et cætera figes, Donec in angustum redigatur litera conum. His lino nexis collum redimire memento.

ABRACADABRA ABRACADABR ABRACADAB ABRACADA ABRACAD ABRACAD ABRAC ABRA ABR AB

Et addit:

Talia languentis conducunt vincula collo; Lethales abigent, miranda potentia! morbos.

Quæ quidem inscriptio Sammonicum Basilidis hæretici, qui sub Hadriano vixit sectatorem fuisse arguit, cui pro summo deo fuit nescio quis ABRASAX. a quo dii reliqui dimanarent, quique Angelos septem cælorum septem præsides, ac præterea eorum trecentas sexa-ginta quinque Virtutes contineret, juxta anni dies ; idque ob septem literas, numeralemque eorum valorem, quæ simul collectæ numerum 365. conficiunt. Complures vidimus gemmas hacce Abracax inscriptione, quæ Basilidianis hæreticis amuleti vice fuere contra morbos et malos dæmones: quas inter præclara est illa quæ habetur in Musæo RR. PP. Canonicorum Regularium Sanctæ Genovefæ Parisiensis, cum hac inscriptione: ABPAZAE. AAONAI. AAI-MONQN. AEEIAI. AYNAMEIZ. &YAAEA-TE. OYABIAN. HAYAEINAN. AHO. HANTOZ. KAKOY. AAIMONOZ. istius forte Paulinæ mentio est in Romana Inscrip. apud Gruter. 716. 7: ULPIA PAULINA. MATER. INFELICISSIMA. CONTRA. VOTUM. PIETATIS. PO-SUIT. Vide Baronium anno 120. num. SUIT. Vide Baronium anno 120. num. 10; Gassend. de vita Peirescii. ann. 1600. [Jac. Sponium in Miscell. antiq. sect. I. art. 5.] Chiffletium, etc. [Abracax, seu ut legendum, Abrasax, Mithram, id est, solem significasse censent multi, inter quos primus Hieronymus. Vide S. August. de Civitate Dei; D. B. de Montfaucon in Antiq. Explic. ubi de Abraxas; ⇔ H. Stephani thes. Ling. gr. vol. 1. col. 81. ibique Haseium.]

\* ABRACTANUM. [ABROTANUM, au-

ronne. DIEF.]

[ ABRADIGARE, Avellere, eradicare, Gall. Arracher. Acta. SS. Maii tom. 5. pag. 237: Insperato et subito prius Abradicantur unques a palmis postea cubiti a costulis. Locus asterisco notatus.

\* ABRAMESGERE. [Castrare DIEF.]
| ABRANIS, Vestis muliebris crocei coloris, Amalth. Vox Græcæ originis, aliis

Abramis, et Abamis. [ Vide Hesychium in voce Aspavidas, ibique interpretes.

ABRASSATA, a Gallico Brassart, Armatura, qua brachia teguntur et defenduntur. Lit. Phil. VI. ann. 1335. in Reg. 69. Chartoph. Reg. ch. 264: Armati diversis armorum generibus, scilicet..... Abrassatis, spaleriis, gonjonibus, gorge-

\* ABRASUS. [Castratus. DIEF.] \* ABRATOR, Ad artem texendi pertinet hic opifex: sed utrum inter tonsores. carminatoresve annumerandus, nescio. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 324. ex Cod. reg. 4622. A: Liceat ... quibuscumque Abratoribus tramæ et laborantibus ipsam tramam et tenere et ponere unum quarteronum seu quartam partem unius libræ pro contrapesio. Vide infra in Abrocare.

¶ ABRATURA, Quasi pro Abrasura ab Abrado. Dicitur de clavis soleisque equorum usu subtritis, in Ordinatione Humberti II. Delphini pag. 316. tom. 2. Hist. Delphin.: Item pro ferratura et Abratura ferrorum et clavorum unius equi seu ronchini detur pro toto uno anno unus florenus auri.

\*\* ABRE. [Res incommoda. DIEF.]

\*\* ABRECEPTARE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646; Abreceptabat, ire incipiebat. Vide Abreptare. [\*\* Gloss. vet. ex cod. reg. 4778: Abire captabat, ire incipiebat, vet. ver. [\*\* Gloss. vet. ex cod. reg. 4778: Abire captabat, ire incipiebat, ver. [\*\* Gloss. vet. ex cod. reg. 4778: Abire captabat, ire incipiebat, ver. [\*\* Gloss. vet. ex cod. reg. 4778: Abire captabat, ire incipiebat, ver. [\*\* Gloss. vet. ex cod. reg. 4778: Abire captabat, ire incipiebat, \* ABREGIUM. [Obrussa, pierre de tou-

che. DIEF.]

\* ABREISCEP, vox Belgica, Illicitum, ut opinor, puellarum commercium, vulgo Maquerellage. Chartul. 2. Fland. vulgo Maquerettage. Chartul. 2. Fland. ex Cam. Comp. Insul.: Item rappel de Catherine dou Dain, bannie à six ans par le loy de Bruges, pour Abreyscep; et fu rappellée à la priere de l'escoutete... Item rappel de Yde de le Dilft, bannie par le loy de Bruges à six ans, pour cause de

ABRENUNTIARE, A se renuntiando removere, renuere, postponere, despicere. Joan. de Janua.

ABRENUNTIARE diabolo et pompis ejus, formula observata in Baptismo. Cum enim quis bantizandus ad Ecclesiam venit, priusquam immergatur, interro-gatur a sacerdote, Utrum abrenuntiet diabolo et pompis ejus. Cui respondet, Abrenuntio. 'Αποτάσσομαι σοι, Σαθάνα, χα Anoremento. Αποτασσομαι σει, Σαυανα, και τη πομπή σου, και τη λαθρεία σου, apud Joan. Chrysost. ad Antioch. Homil. 21. Ejusdem formulæ meminere Cyprianus Epist. 7. Tertullian. de Corona Milit. Salvian. de gub. Dei 6. pag. 208. ed. Rittersh.] Et alii, præter Scriptores de Ritibus Eccles. Capitul. 1. ann. 811. cap. 5: Quid sit, quod unusquisque Christianus in Baptismo promittat, vel quibus Abrenunciet. Adde Capitul. 2. ejusdem ann. cap. 9. et Epist. gen. ad Episc. Regni, ej. anni.

Regni, ej. 2011.

ABRENUNTIARE, Judic. ann. 1158.
ex Chartul. eccl. Lingon. in Cod. reg.
5188, fol. 18. ro: Contra dux: .... Rectum
mihi facere denegavit (episcopus); unde
et hominio ejus Abrenuntiavi. et hominio ejus Abrenuntiavi. [\*\*\* Julian. epit. nov. cap. 34. § 121 : Nisi forte actor probationibus abrenuntians, ab initio sacramentum reo detulerit.]

\* ABRENUNTIATOR, Nunciator, Nuncius, Gall. Messager. Charta ann. 1985. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 253: Item quod Abrenuntiator seu nuncius nostræ Trenorchiensis ecclesiæ de anno in annum, anno quolibet ad Matisconensem ecclesiam personaliter accedat, et nomina canonicorum, presbyterorum et clericorum illo anno, in dicta Matisconensi ecclesia de novo defunctorum, in

scriptis recipiat.

¶ ABREPTARE, Arripere. Papiæ autem in Glossis MSS. Ecclesiæ Bituric. Abrevtare, Incipere ire. Tantisper accedit ad illud, Iter arripere, cujus servata signiillud, Iter arripere, cujus servata significatione, sublataque voce, iter, sequentem corrupere, unde exiit barbarum, Abreptare, id est, Viam inire, iter aggredi. [\*\* Vide Abreceptare.]

ABREPTITIUS. Vide Arreptus.

\* ABRESTA. [Folia vitis, ut ABASTRA. DIEF.]

ABRETENDUS, Stolidus, Gloss.

\* ABREVARE, Adaquare, Gall. Abbrever. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 124. ex

ver. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 124. ex Cod. reg. 4622. A: Et hoc locum habeat in causa Abrevandi vel transeundi dictum bealem. Vide supra Abeverare.

¶ ABREVIARE, Aliquid ad summam quamlibet redigere. Charta Henrici Regis Angliæ ann. 1155. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 4: Liceat Vicecomiti et Baillivo nostro achanciere et Abreviare catalla definacti inchiare et Abreviare catalla defuncti inventa in laico feodo ad valentiam illius

debiti per visum legalium hominum.

\* Rectius intelliges, Notam sumere, per notam describere, in brevia redigere. Vide Adbreviare. Pro Achachiare, legendum est Atachiare, quod vide. Abriever nostratibus olim, eadem notione. Vita J. C. Ms. :

Zacharias ne pot parler, Son nom commenche à Abriever, S'escrit qu'il avoit nom Jehans.

Aliud vero sonat vox Abriever, vel Abriver, In aliquem nempe irruere, convenire, animos addere, incitare, fortassis a Provinciali Abrivar, eadem accepsis a Provinciali Abrivar, eadem acceptione, in Vitis SS. Mss. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 12. v°. col. 2: Adonc s'Abrieverent tuit contre lui (S. Etienne) et le getterent hors de la cité et le lapidoient. Ubi Acta Apost. cap. 7. v. 56. habent: Impetum fecerunt unanimiter in eum. Ibid. fol. 312. r°. col. 2: Il s'Abriverent en lui (Simon le magicien) et le geterant de la cité à mayaris nom le geterent de la cité à mauvais nom. S'Embriver, pro s'Empresser, intendere, ibid. fol. 311. r. Le Roman d'Athis Ms.:

A l'augarde desoubs le gué Sont ils venus tuit Abrieve.

Guill. Guiart. ad ann. 1241:

Es chans ou Saint Lois arrive, Et l'ost qui apres lui s'Abrive.

Le Roman de Garin:

Oue François viennent irié et Abrivé.

Le Roman d'Alexandre Ms. part. 1:

Emenidus lest courre le cheval Abrivé.

Hinc Se Rabriver, Velociter recedere, apud Guiart. ad ann. 1241:

Dont vers la vile se Rabrivent.

\* ABREVIATURA, Nota, scriptura compendiosa, Ital. Abreviatura, Hisp. Abreviadura. Stat. Cadub. cap. 21: Item obtentum et reformatum fuit, quod nullus notarius extrahere debeat ex Abreviaturis alicujus notarii defuncti præsam, vel præ-ceptum, seu instrumentum debiti. [22 Vide

Breves, acta notariorum.]

\*\*ABREYSCEP. Vide supra Abreiscep.

\*\*ABRICA, ABRIGA, Stragulum, lectitegumentum, Gall. Couverture, Hisp. Abrigo, tegumentum. Charta ann. 1842, in Tabul. S. Vict. Massil.: Unum lecture. tum munitum de una culcitra virgata, uno pulvinari,... et una Abriga. Unam Abricam plenam mulcæ, in Inventar. ann. 1361. ex eod. Tabul. Hinc Gallicum Abrier, Operire, teg Guiart. ad ann. 1234: tegere, apud Guill.

La tres précieuse couronne, La tres digne, la tres honneste, Que Jésus Christ et en sa teste, Si con Juis l'en Abrierent, Le jour qu'il le crucefierent.

ABRIGEUM. Male pro Obryzum, quod

vide.

\*\*\* ABRO. Gloss. ex cod. Montisp. H. 306. 1: Abro, devorator, vel luxoriosus; a græco άβρός, Delicatus, luxui deditus.

ABROGAMENTUM, Vox forensis, emtio

mercium integrarum, priusquam vel ad nundinas, vel ad forum rerum venalium deferantur: earumdemque deinceps per portiones distractio. Spelmann. [25] Vide Abbrocamentum.]

\* ABROCARE, Perforare, Gall. Mettre

en perce, fistulam dolio apponere, a Gal-lico Broche. Consuet. Mss. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1805 : Dictus cellerarius debet eis ostendere dolium vini, quod volunt Abrocare. Vide infra Addo-

\* Abroquement vero, vox est artis paratoriæ pannorum, qua texturæ species, quæ facile dignoscitur, significatur. Stat. draper. Rotomag. ann. 1424. in Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 151: Se la traime fault, et l'en y mette traime de mendre valeur, l'en y sera tenu mettre Abroquement à travers. Vide supra Abrator

Abrator.

ABROCATOR, Proxeneta, pararius, Gall. Courtier. Hinc forte vox nota Brocanteur. Reg. visitat. Odon. archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 193. r. : Hæc sunt quæ jurabunt aut jurare debent Abrocatores Deppæ præcepta a domino archiepiscopo.... Quod non nocebunt alicui mercatori sine ipsis emere vel vendere volenti, aut vendenti vel ementi; nec hac de causa merces ilius avillabunt. Vide supra Abrocatie et Abrocamentum supra Abbocatio et Abrocamentum.

\* ABRODERE. [Rodendo extrahere.

DIEF.]
1. ABROGANS, Humilis, in Glossis Isid. cui contrarium est arrogans. [Idem Isid. de Propr. Sermonis: Inter arrogantem et Abrogantem hæc differentia. Arrogans superbus, Abrogans humilis. Arrogans gat, credit; prohibet. Abrogatur, aufertur.

gat, creati; prontoet. Abrogatur, aufertur. Abrogentur, subdentur.]

2. ABROGANS, Detrahens, malilocus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Aliud Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. 4120: Abrogare, demander. Id est, Contremander, Primum præceptum abrogare, tollere.

\*\*Arrogans, superbus. DIEF.]

\*\*ABROGARE, Ablegare, in Gloss. Isid.

\*\*Turbare, delere. DIEF.]

\*\*ABROGATUS. [Potens, gravis. DIEF.]

\*\*ABROMA, Stolæ muliebris genus. Ita

Laur. in Amalthea. Idem forte quod Abranis supra

\* ABRONUS. [Cribrum, bluteau. DIEF.]
ABROSTURA. [Depastio animalium in bruscis seu dumetis, e Germanico Broste, sprosse, brot, sprot, germina, surculi, Gall. Bourgeons: quæ a Saxonico Spryngan, pullulare, germinare, vernare, inquit Somnerus in Lexico; hinc Brustum, et Gallicæ voces Broust, Brouster, Broustilles, hinc etiam Abrostura Normannis Abrousture: quod est jus ducendi animalia ad pastionem hujusmodi, certis tamen anni vicibus et conditionibus.] Vetus Charta Normannica, apud Colum-

bum in Blancalanda pag. 550: In parco autem suorum tantum porcorum quieta-tionem, et communem cum nostris, et similiter post nos cum porcis domini, libertatem et Abrosturam boum et coria cervorum et omnium bissarum, etc. Vide infra Arbostura.

\*\*ABROTA. [Rota molendini quod propulsatur aqua. DIEF.]

\*\*ABROTANUM, Plantæ medicinalis species, Horatio Abrotonum, Gall. Aurone, alias Abrone. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Abrone, herba, Abrotanum. [#\*Cod. 4778: Abrotanum, herba virtutem habens calidam]

written habens calidam.]

\*\*ABROTARE. [Farinam cribrare, TA-RATANTARIZARE, bluter. DIEF.] \* ABROTATOR, TRIX. [Qui, quæ cribrat, blute. DIEF.

brat, blute. DIEF.]

\* ABROTHANUM, TOMUM, TANUS.
[Abrotonum, auronne. DIEF.]

\* ABROUTARE, Vehiculo, Broueta dicto, transvehere, Gall. Brouetter. Comput. ann. 1450. ex Tabul. S. Vulfr. Abbavil.: Item cuidam broutario, qui a magno scabinagio usque ad ecclesiam Abroutavit statera et ponderas, ad ponderandum antiquum plumbum terratiarum grangiæ.

\* ABRUERE. [Præcipitare. DIEF.]

\* ABRUMPTA. [Abrupta, loca aspera inter montes et acuta. DIEF.]

\* ABRUPTOR, UTOR. [Qui avellit, erumpit. DIEF.]

it. DIEF.] BRUPTUS. Placidus ap. Maium pag. 431. et in gloss. cod. reg. 4778:
Abrupta sanctio aperta lex dicitur.
\* ABRUTANUM. [Abrotonum, auronne.

DIEF.]

ABRUTELLA, ARRUPTELLA, Novale, ager nunc primum præcisus vel qui pluribus annis cessavit. Sanctii Portugalliæ regis instrum. ann. 966 :... omnes Abrutellas quas arrupit Gundemiro Iben-Daudi, per ejus circuitu, ut fuerunt ipsos Karvaliares quas arrupit, etc. Liber testament. Lorvan.: Sic ipsa Arruptella ab integro concedimus. Hæc Sancta-Rosa de

ABRUTIO, Eversio, destructio. Item, licentia destruendi domum: non enim vassallo licebat ædificium aliquod,quamvis suum, evertere absque domini feudalis permissu. Rymer. tom. 13. pag. 244. col. 2: Omnimodas prostrationes, Abrutiones, sive permissiones cadendi aliquarum domorum, ac etiam omnimodas inclausuras aliquarum terrarum ar-

ABRUTUS, Quasi ab erutus, id est, avulsus, excussus, Gall. Arraché, détaché, avusus, excussus, Gan. Arrache, aetache, secoué. Privilegium Agiradi Episc. Carnot. ann. 696. apud Felibianum in Hist. Monasterii S. Dionysii p. xvII: Et nos de multiplicata segele præmia sempiterna populorum congeries fructificata gremis, Abrutis palliarum sordibus triticum horrea reconditis metere atque adipisci man-

cipari valeamus.

¶ ABSA, Vox Occitana. Mensuræ species, ulna. Instrum. ann. 1350. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. p. 479: Item. Quod dicti Consules habeant potestatem cognos-cendi, et ordinandi de mensuris bladorum, vini et olei, et aliis ponderibus, et de Absis, seu cannis, cum quibus panni lanei, et caprini et aliæ merces mensurantur,

cannantur, ac venduntur.

ABSACITUS, Investito opponitur. Absacitum facere, possessione exuere, possessionem abdicare. Charta apud Meichelbec. tom. 2. Hist. Frising. pag. 194: Die vero eadem Legitum, missum episcopi, vestivit cum corda, unde signum tangitur, cum domibus, ædificiis, curtiferis, mancipiis, pecoribus, et seipsum in evum Absacitum fecit. Vide Absesitus in Absens.

\* Huc spectat vox Gallica Abseule, Derelictus, orbatus, apud Monstrelet. vol. 2. ad ann. 1426. fol. 33. ro: La duchesse Jaqueline demoura Abseulée de ses deux maris: car le duc de Glocestre avoit prins autre femme, et ledit duc de Brabant estoit trespassé.

\*1. ABSARE, Indominicare, sibi capere jure dominii. Glossæ Cæsar. Heisterbac. jure dominii. Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 678. col. 1: Si ipsi (mansionarii) ista et alia jura nostra non fideliter peregerint, dictus abbas vel qui locum ejus tenet, feoda eorum usque ad condignam satisfactionem debet Absare, id est, Vronen. Vide in Absus.

\* 2. ABSARE, Cessare, vacare, Gall. Vaquer. Charta ann. 1808. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 92: Est actum cum dictis religiosis (de Monte Maurilii) quod si dicta molendina accensata, diluvio aquæ, aut vetustate, aut alio quovis modo diruerent et Absarent, etc. Eadem notione ex Tabul. S. Dion. de Capella occurrit in Absus; nisi sit pro Abosare, Diruere, evertere. Vide supra Abosatio.

2 3. ABSARE, Evellere, exstirpare, Gall. Arracher; vel idem quod Cedere, rem quampiam in alterum transferre. Vide Abscedere. Tabul. S. Petri de Cellafroini in pago Engolism. 12. circ. sæc.: Audonus Asinus laxabat vineas S. Petro; et præterea qui Absabant vineas, reddebant quartum de terra.

ABSARE, ABSARIUS, etc. Vide in Absus. ABSBRIGARE, Prædium, castrum, etc. domino capitali reddere, et ab iis ita excedere ut nihil juris penes cedentem remaneat. Proprie vero est a lite liberare; est enim *Briga*, Jurgium, lis, rixa: unde *Brigare*, Litigare, *Disbrigare*, Ab omni lite immunem facere. Charta Alberti et ottonis Austriæ Ducum apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 524: Castrum in Stein a spectabili Comite.... nunc in sua detinente potestate, Absbrigare tenebimur, sic ut ad prædicti Regis filii domini Jahannis manum deveniat. Vide Feudum reddibile. Pvide Abstrigare.

ABSCEDÆ, Ædificii lateres, cuniculi, apud Papiam editum. Sed legendum videtur latentes cuniculi, qui longius in terram abscedunt. [Codex MS. Ecclesiæ Bituric. habet: Edificii luteres, cuniculi, quibus forsitan intelligendi subterranei recessus ædificii, fornices, Gall. Voutes, mmes, lieux souterrains. Dici potuere Luteres et cuniculi, quod lutra circa flu-viorum littora effodiat recessus subter-

ABSCEDERE, Cedere, rem quampiam, aut jus suum in alterum transierre, Ceder. Wichbild Magdeburgense art. 20. §1: Invenitur tandem judicialiter, quod cum heredum consensu si proprium illud sibi Abscessum, vel resignatum non sit. Infra: Cum vero... proprium seu hereditatem Abscesserit, et ille eandem acceptaverit, ulterius per sententiam quærat, ex quo quidem Abscessionem fecit, an istud proficere ei possit in suo jure, etc. Et § 2: Dicendo, quemadmodum tibi domus seu hereditas coram judicio Abcessa, resignata, donatave est. Adde artic. 21.

\* ABSCELLA. [Εὐπατόριον, herbe d'Eu-

pator. DIEF.]

ABSCERNERE, Repellere, rejicere, Gloss. Absternere. [32 quod vide] etiam ex Glossario Isidori quod idem sonat, et est eadem vox varie lecta.

¶ ABSCESSIO, Cessio. Vide in Abscedere.

\* ABSCIBILIUM. (Ut ABSCIDILIUM. DIEF. ABSCIDA, DIA. [Divisio, coupure.

DIEF.]

\*\*ABSCIDERE. [Discedere. DIEF.]

\*ABSCIDICULA, Statuæ vel imaginis loculamentum in fornicis modum pro Absidicula, apud Joannem Diaconum in Vita Gregorii Magni lib. 4. cap. 84: In Abscridicula Gregorius in rota gypsea pictus ostenditur. Vide Absida.

ABSCIDILIUM, Cultellus, quo ungulæ equorum abscriduntur. Breviloq.

\* ABSCIDIUM. [Ut ABSCIDILIUM.

DIEF. ABSCIRE, De memoria exire. MS. Cod. Bituric. et Amalthea, ubi additur: Descire, de obedientia Ducis recedere, etc. Goclenius in Lexico Philosophico: Abscio

äχρηστον, pro de memoria exeo.

\* ABSCIS. [Divisio, coupure. DIEF.]

1 ABSCISA, Scriptionis genus. Vide

Scrintura

\*ABSCISURA, Intervallum. Gloss. Bi-tur. proprie idem quod Abscissio, Gall. Coupure, séparation.

\*ABSCODERE, Excutere, siliquis exuere. Gall. Ecosser. Transact, ann. 1516. inter Jac. de Grassa dom. de Albarno et habit. ejusdem loci ex sched. D. Chaix advoc. Aquens.: Liceat dictis hominibus flagellare seu Abscodere, aut flagellari et Abscodi facere per alios, blada eorum propria

et legumina.

\*\*ABSCONCIA, ut Absconsa, Cæca laterna. Inventar. S. Capel. Paris. ann. 1376. ex Bibl. reg.: Item, una Absconcia argenti deaurata operis hachiati. Aliud Gallicum: Item une Esconse d'argent dorée hachiée. Lit. remiss. ann. 1451. in Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 172: Lesquelz compaignons allumerent la chandeille et la mirent dedens une Esconse ou lanterne. A veteri Gallico Esconsser, Abscondere: unde Soleil levant ou soleil Esconssant, in Charta ann. 1925. ex Chartul. 21. Corb. Hinc Esconcerie dicitur, cum quis rem negat et instrumenta celat, quibus illa probaretur. Charta Jac. dom. de Saus ann. 1246. ex Reg. 93. ch. 291: De gaige restore, iij solz, se li debte est cogneue; et d'Esconcerie provée, lav solz. Inde etiam Esconsail, pro Perfugium, vulgo Abri, apud Guignevil. in Peregr. hum. gener. Ms. ubi homo sic Deum deprecatur:

> Fai moi de Toi un Esconsail, Un abril et un repostail, Ou je me puisse aler bouter.

Escondre vero, eodem sensu minus apte intellexit Cangius, cum opposita notione accipiendum videatur ex loco laudato v. Absconsa. Vide infra in Ex-

conditum

ABSCONDERE, Purgare se. Capitula Ludovici II. Imp. tit. 2. cap. 4: Si quis autem negaverit factum, si comprobatus non fuerit, propria manu se Abscondat. Quo loco, Abscondere, idem valet ac excondicere, escondire, excondire id est, purgare se sacramento interposito, aut adhibitis testibus ut infra docemus: unde nescio an non legendum sit, escondiat, vel excondicat. Vide Excondicere. [00 Capitula non sunt Ludovici 2. Imp. sed Karlomanni, Caroli Calvi filii, apud Vernis palatium facta. Codex Metensis (hodie regius 75. suppl. lat.) legit abs-condat; Baluzius vero tom. 2. col. 287. et Pertzius vol. 1. Legum pag. 552. lec-tionem excondicat textui inseruerunt.] ABSCONSA, Cæca laterna, qua Monachi ut plurimum utuntur in obeundis dormitoriis. Liber Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 36: Absconsam præparet cum candela, etc. Adde cap. 41. Lanfrancus in Decretis pro Ord. S. Bened. cap. 1. sect. 1: Debet Prior cum Absconsa accensa per chorum ire, ac videre quam regulariter sedeant. Occurrit pluries apud eundem pag. 259. 278. 280. 281; apud Udalricum in Consuetud. Clu-281; apud Odalricum in Consuctud. Clu-niacens. pag. 32. 95. 130. 174. 218; in lib. Usuum Ordinis Cisterciensis cap. 20. 58. 68. 89. 93. 94. 100; in Vita S. Gregorii Episc. Armeni. n. 10; apud Gillebertum Lunicensem Episcopum de Usu Ecclesiastico, etc. Galli Monachi Esconses appellabant. MS. Corbeiense de Mensa Abbatis, de Thesaurario: Debet enim prioribus, pueris Monachis portantibus laternam et Esconsecandelam, etc. Est enim escondre, abscondere apud Guill. Guiart MS.:

Pierres, qui ne sont pas legieres, Grosses sont celes des perieres. Qui so vont en la ville escondre, Et font les couvertures fondre.

Consa et Sconsa, Eadem notione non semel. Consuctudines Floriacensis Cœnobii: Unus vero de infantibus in Consa a Magistro suo præparata affert can-delam accensam. Vita S. Gosuini lib. 3: aciam accensam. Vita S. Gosuini 10. 5: Sconsas... numquam prior vel Abbas habuit, nisi illam quæ omnium communis fuit. Vide Monasticum Anglic. tom. 8. pag. 171 331.

\*\*ABSCONSE\*, Latenter, abscondite, nostris Absconséement. Convocaverunt

inibi multitudinem armatorum clam et anti multiludinem armatorum clam et Absconse, apud Menester in Hist. Lugdun. p. 7. col. 1. Charta ann. 1457. in Chartul. 21. Corb. fol. 105: Se sont par plusieurs fois boutté Absconséement et celéement en nosdits bos de Morœul.

\*ABSCONSORIUM. [Umbraculum.

\* ABSCONSULA, LUM. [Cæca laterna, ABSCONSA. DIEF.]

\* ABSCULA. [Ut ASTULA 1. DIEF.]

ABSCULTARE, pro Ausculture. Testam. Jacobi Aragon. Regis, Spicileg. Acher. tom. 9. pag. 199: Et hoc exemplum inde sumptum cum dicto instrumento originali inspici et concordari et Abscultari

\* Glossar vet. ex Cod. reg. 7641: Abscultat, advertit intente. Unde Absculter, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1889. ex Reg. 136. Chartoph. reg. ch. 268: En le présence des hommes liges dudit chastel (de Henchin) et pluseurs autres Abscoultans à ce présens. Vide Audientia

ABSCULTATORES. Vide Audientia.

ABSE, Spontaneus, in Glossis Isid. Galli dicunt. De soi.

ABSECTOS. Isid. lib. 16. Orig. cap. 11. de gemmis nigris: Absectos, nigra et ponderosa distincta venis rubentibus: hæc excalefacta igni septem diebus calorem tenet. An ab άψεκτός, Irreprehensus. Vide Absictus. [ΕΕΙ Isidorus verbotenus Plinium expressit Hist. nat. lib. 37. cap. 10. Pro Absectos ibi legitur Apsyctos, græce ἄψυχτος, ab a privativo et ψυχτός, refrigeratus

ABSECTUS, Discretus, separatus.

Just. Cod. lib. 12. tit. 34. cap. 5. pr. et in f.

\* ABSEDIA. [Divisio, coupure. DIEF.]

ABSEDIUM, Obsidio. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1247. apud Murator. tom. 8. col. 1115: Postea venit Imperator cum D. Izolino cum magno exercitu, et cum prædicto Rege et Gremonensibus, et posuerunt se in Absedium prænominatæ civitatis Parmæ. Non semel ibid. occurrit. Chron. Parmense ad ann. 1267. apud eumdem Murator. tom. 9. col. 782: Stando Parmenses in dicto Absedio burgi S. Domnini cum Mutinen-

Assento burgi S. Domini cum Mutinensibus... auditum fuit, quod, etc.

[ABSEITAS, vel ABSCITAS. Vide Absus.

1. ABSENS, Eadem notione qua Abstentus (de quo vocabulo infra) usurpatur in Capitulis Caroli M. lib. 7. cap. 215. ubi de Devota peccante et pœnitente:

Priusquam in Ecclesia admittatur ad orationem, ad nullius convivium Christianæ mulieris accedat. Quod si admissa fuerit, etiam hæc quæ eam receperit, habebitur Absens. Id est abstinebit pariter ab ingressu Ecclesiæ, seu habebitur

pro excommunicata.

2. ABSENTEM SE FACERE, Devestire se de re aliqua, exuere possessione, et eam in alium transerre. Charta vetus ann. 1075. pro Monast. Pinarolensi, in Probat. Sabaud.: Exinde ultimam facio traditionem et vestituram, et me exinde foris expuli, varpivi, et Absentem feci. Habetur rursum pag. 23. Occurrit præ-terea hæc formula in Charta Mathildis terea næc formula in Charta Mathildis Comitissæ quam descripsit Baronius ann. 1102. et in alia apud Ughellum tom. 8. pag. 415. tom. 4. pag. 1160. et in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 102.

ABSESITUM SE FACERE, Eadem significatione; sed non eadem origine,

Absesitus enim constat ex præpositione ab et sesitus, quod a verbo sesire seu sai-sire, Tenere, Gall. Saisir. Veteres Chartæ apud Ughellum tom. 3. pag. 61. et 415 : Legitimam facio vestituram per cultellum, festucam nodatam.... me ea inde foris expuli, et verpivi et Absesitum

ABSITUM FACERE, Eadem notione. Tabularium Casauriense ann. 22. Ludov. imp. Loth. F: Et juxta legem meam per cultellum et festucam notatam [l. nodatam seu gazonem terræ vobis exinde ad vestram partem corporalem facio investituram, ad vestram proprietatem habendum, et me inde foras expuli, et Absito feci, faciendum exinde a præsenti die, tam vos quam hæredes vestri aut cui vos dederitis, vel habere statueritis, proprietarno nomine quidquid volueritis, etc.

ABSITITIUM SE FACERE, in veteri Charta apud Ughellum tom. 3. Ital. sacr.

pag. 49. 51.
3. ABSENS. Instrumentum Inquisitionis a missis Imperatoris factæ post ann. 800. in Angel. Fumagalli cod. dipl. Sant-Ambrosiano pag. 178. et apud Gue-rardum in Appendice ad Polyptychum Irminonis pag. 343: Insuper est ibi terra Absens, quam ipsi servi laborant. Vide Absus

\* ABSENTANDUS, Absens, fugitivus. Lit. remiss. ann. 1358, in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 321: Maciotus se reddidit propter hoc Absentandum. Absentation, Absentement, absentia, fuga, in allis Lit. ann. 1387. ex Reg. 131. ch. 122: Par laquelle Absentation, il a encouru le ban général de nostre royaume. Aliæ ann. 1399. in Reg. 154. ch. 427 : Le suppliant doubtant rigueur de justice, s'est absenté

du païs, et pendant son Absentement, etc.

1. ABSENTARE, Occultare, abscondere,
Joan. de Janua: Absentare, Amovere, absentem facere, vel esse. Alanus de Insulis in Planctu naturæ: Cætera vero, quæ thalamus secretior Absentabat, meliora Fides esse loquebatur, id est, occultabat. Aimoinus lib. 1. de Miracul. SS. Georgii et Aurelii num. 7: Sed quid exinde Christus pro suorum martyrum ostensione operatus sit ullatenus Absentari non debet.

\*2. ABSENTARE ALIQUID, Ab eo recedere, illud relinquere. Lit. remiss. an. 1384. in Reg. 125. Chartoph. reg. ch. 115: Hoc facto, metu rigoris justitiæ, domum suam Absentavit.

\*3. Absentavit.

\*3. Absentare, Auferre, abscindere, separare. Translat. unius mart. SS. Thebæor. apud Marten. tom. 6. Ampl. Collect. col. 1018: Quamvis, ut superius dixi, de capite nihil præter mentum haberetur, sicut percussoris illud Absentaverat gladius. Paulo ante: Sic casu pertransionations interestate de constant de const sierat inter caput et mentum persecutoris

gladius. 4. ABSENTARE SE, Concil. Cæsarau-gust. c. 4: Nulli liceat se de Ecclesia Absentare. Petrus Damian. lib. 1. Epist. 9: A Conciliis se synodalibus Absentavit. S. Ambrosius in Actis S. Sebastiani cap. S. Ambrosius in Actis S. Sebastiani cap. 17. n. 60: Non potes temetipsum nec a spectaculis tollere, neque judicandis negotiis Absentare. Dinamius: Qui de cordis non Absentatur arcano. Utitur etiam Herimannus de Restaurat. S. Martini Tornacensis cap. 4; Wilel. Brito. lib. 6. Philipp. v. 494. lib. 7. v. 22. etc. Vide legem. 4. Cod. Theod. de Decur. et que ibi notavit Jacobus Gotofredus et Saibi notavit Jacobus Gotofredus, et Savaro ad Sidon. lib. 9. Epist. 13. [22] In Theod. Cod. lib. 12. tit. 1. cap. 84: Quos crimen desertionis Absentat. Vide Forcell. in voce Absentare. Gemma Gemma-

rum: Absentare, Absentem se facere.]
5. ABSENTARE, Abesse. Valerianus Cemelensis Homil. 9: Ecce hic dicit: Clavis deest, custos Absentat; cum primum reversus fuerit, accipies. Et Homil. 11: Assistente igitur Deo ac Servatore nostro, sine dubio dominatio diabolicæ potestatis Absentat. Eucherius in Homil.: De templo Dei Absentare non expedit Sacerdotem. Alanus lib. 4. Anticlaud. pag. 61:

### Simili non omnis gloria quarto Absentatur equo.

[ Interpr. ad. Paul. lib. 1. tit. 7. § 1: Si qui per necessitatem longinquæ pere-grinationis Absentant.]

ABSENTERE, Eadem significatione dicitur in Capitul. General. MSS. S. Victoris Massiliensis. Quod si dicti monachi excedant discurrendo inutiliter, vel se sine suorum licentia Priorum a Prioratibus Absentendo, etc.

ABSENTANEUS, qui se semper absentat. Joan. de Janua.

ABSENTATUS, Deperditus, amissus, Gallis Egaré. Lex Longobard. lib. 2. tit. 36. § 6: Et dixerit quod munimen suum Absentatum fuisset, id est, Charta seu diploma non reperiretur. Abenste, in Consuetud. Leodiensi art. 24. 106. 107. dicitur de eo qui Absentare se cogitur, qui est obligé de s'absenter.

ABSENTATIO, in Epist. 58. ex Francicis tom. 1. Hist. Franc.; apud Gregor. VII. PP. lib. 1. Epist. 44. 45. etc. [S. Bernardus lib. de Præcepto et Dispensatione cap. 20: Illa vero circa corpus occupation cap. 20: Ita vero circa corpus occupatio quid est, nisi a Deo quædam Absentatio, et Absentatio quid, nisi peregrinatio?] Aliud sonat in Gloss. Lat. Græc. Absen-tatio, ἀποστήθησις. [25 Cod. Sangerm αποστήθισις. Vulcanius legendum censet ἀπὸ στήθεος. Vide Desid. Herald. lib. 1. Adv. cap. 1.] In aliis Gloss. MSS. additur and στήματος. Vide Gloss. med. Græcit. από στόματος. Vide Gloss. med. Græcit. in στήθος. [Vulcanius et ex eo Laurentius in Amalthea: Absentatio, Recitatio facta absente libro.]

ABSENTER, In absentia, in Translatione S. Guthlaci, Aprilis tom. 2. pag. 60.

¶ ABSENTIALIS DIES, Dicitur dies qua quis absens est, ut cum Canonicus a choro abest. Statuta Stephani Tornacensis Episcopi ann. 1196. pag. 1197. novæ Edit. Diplomatum Miræi: Si etiam aliquis Canonicus propter manifestum capituli vel Episcopi negotium absens fuerit, vel cum Episcopo equitaverit, illo-rum dierum Absentialium angustia ad hoc ut foraneus judicetur non poternt coarctari.

GOARCTARY.

ABSENTIALITER PRÆSENS, id est, corpore quidem absens, sed præsens mente. Epist. Halinardi Archiep. ad Canonicos Lugdun. circiter ann. 1051. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 8. B: Quapropter Absentialiter præsens. sens solo tenus supplico communiter miserando indulgeatis.

ABSENTIVUS, in Fragmento Petronii cap. 33: Sed ne diutius Absentivus essem,

voluptatem mihi negavi. Alii aliter legunt

gunt.

\*\*ABSENTIELIS ÆTAS, Majoritas, ut vulgo dicitur, cum quis suæ tutelæ est, quasi quod abs se sit, id est, sibi relictus. Scacar. apud Cadom. ann. 1234. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 87. r°. col. 1: Nullus auditur de venditione consanguinei revocata post annum præteritum Absentielis ætatis: mota questione super revocatione ab uno de consanguineis, venditor et emptor venditionem rescindere

non possunt.

\*ABSENTIMENTUM, pro Adsentimentum, Consensus. Charta ann. 1231. apud Manni in Observat. hist. ad Sigil. antiq. tom. 7. pag. 118: Promiserunt etiam et juraverunt non esse in consilio, vel facto seu Absentimento, quod castrum S. Mi-

niatis perdat honorem.

\*\*ABSENTIO, Adolacio, in vet. Glossar.
ex Cod. reg. 7646. [\*\*\* Cod. 4778: Adulatio.

latio.]

ABSENTUM pro Absinthium, legi in Codice MS. Apulei de Herbis, monet Salmasius ad Lampridium, indeque Absentatum vinum, apud eundem Lampridium in Codice Palatino, pro absintiatum, uti editus præfert.

\* ABSEPTICUS, Furiosus, in Glossar. ex Cod 7641

Cod. 7641 God. 7641.

\*\* ABSESCUTARE, Devestire se de re aliqua, et juri, quod in eam quis habere potest, renuntiare atque in alium transferre. Charta ann. 1269. ex Cod. Reg. 9861. fol. 37. r°: Dictis bonis spontanea voluntate... ad opus dicti Henrici et Gertrudis ejus uxoris,... pro nobis et nostris successoribus sive hæredibus Absescutamus et ner mercenta Absescutamus et ner mercenta Absescutamus et vimus, et per præsentes Absescutatus et renunciamus. Vide supra Absacitus.

[ABSICTUS, Gemma nigra et ponderosa, in Glossis Bituric. MSS. Vide

Absectos

1. ABSIDA, vel APSIDA, Fornix, et Gr. άψις, arcus, fornix, Papias: Absida est hemispherium. Gloss. Lat. MS. Reg: Emisperium Apsida. Honorius Augustod. lib. 1. de Imagine mundi cap. 77: Absides, id est, circuli. Durandus in Ration. Exedra est Absida, sive volta. Ælfricus in Gloss. Saxon. Absida, sine Pealt cleofa vel portic, id est, rotunda concameratio, vel porticus. Gloss. Gr. Lat. άψις, forfex, arcus, fornix. Isidorus lib. 14. cap. 18: Utrum Absidam an Absidem dicere debeamus, hoc verbi genus ambiguum quidam Doctorum existimant. S. Hieronymus lib. 2. in Epist. ad Ephes.: In summo cœli fornice, et ut ipso verbo utar, Abside. Senator. lib. 8. Epist. 83: Hic erumpit aquarum perspicua et dulcis ubertas, ubi in modum naturalis antri Absidis fabricata concavitas, sic perspicuos

liquores emanat, ut vacuum putes lacum. liquores emanat, ut vacuum putes lacum, quem non dubitas esse plenissimum. Ordericus Vital. lib. 9. pag. 719: Multiautem abibunt, qui nunquam redibunt, donec ad proprias Absides astra redeant. Perperam edit. obsides. [Epistola Gunzonis ad Augienses Fratres, ann. 969. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 310. D: Vile putat in liberalibus studiis immorari; planetarum Absidas, positionem, discursus per Zodiacum, circulorum inter se replicationem inquisitum re nihlli nendit. [Vide Alcuinum Poem 8] ire nihili pendit. Wide Alcuinum Poem. 3.

2. ABSIDA, Pars ædis sacræ interior, in qua altare collocari solet, sic appellata, quod sit quodammodo separata a templo, et proprio fornice tecta et convoluta, Gregorius Turon, de vitis Patrum cap. 7: Ante altare, basilicæ fundamenta jecit, erectaque Absida miro opere construxit et transvolvit. Cap. 16: Ventumque est ut sanctum Munus juxta morem Catholicum signo Crucis superposita bene-diceretur: at ille intuitus, vidit quasi ad fenestram Absidæ scalam positam, etc. Zixilanes in Vita S. Ildefonsi Episc. Toletani: Et elevatis oculis, aspexit in circuitu ejus, et vidit omnem Absidam Ecclesiæ repletam Virginum turmis de cantationibus David modulata suavitate aliquid decantantibus. Petrus Damian. lib. 3. Epist. 8: Teneo scilicet claustrum post Absidam Ecclesiæ tuo dumtaxat habita-culo dedicatum, etc. Id est, retro chorum, seu potius presbyterium, neque enim hic locus asterisco indiget. Hugo Flavinic locus asterisco indiget. Hugo Flavi-niacensis in Chronico pag. 112: Reliquias Hierosolymitanas in principali Absida locis congruis venerabiliter collocavit. Guibertus lib. 1. de Pignor. Sanctor. cap. 2. § 2: Is ante Absidis frontem, inter altare videlicet et Absidem... pro officio acturus astiterat. Anselmus Episcop. Havelberg. lib. 8. Dial. cap. 1: Et quo-niam omnium vestrum excellentiæ placuit, ut in hac sancta Basilica S. Sophiæ iterum ut in hac sancta Basilica S. Sophiæ iterum conveniremus, in cujus Absida nunc sedemus, etc. Vita Aldrici Episcopi Cenomanensis n. 2: Fecit namque in prædicta Ecclesia altaria sex, quorum unum sursum positum in media Absida collocatum, etc. Vide Analecta viri doctissimi Joan. Mabillonii tom. 1. pag. 108. Mitto reliqua quæ non ita pridem in hanc sententiam congessimus in Descriptione Ædis Sophianæ n. 51. [\$\frac{1}{2}\$Cod. reg. 4778. exscribit quæ Isidorus habet Orig. lib. 15. cap. 8. n. 7. et addit: Locus ante altare est.]

ABSIDA, Proprie est cujusvis ædificii pars extrema et interior super plaficii pars extrema et interior super pla-num semirotundum erecta et concume-rata, quam Galli plerique appellant Rond point. Neque dumtaxat usurpanda Absida pro illa parte in qua altare collo-cari solet; convenit cuilibet structuræ in arcum desinenti et concameratæ; quare et dicitur de Ecclesiarum Sacellis semirotundis, deque aliis partibus Ecclesiæ, cum in circulum pariter terminantur. Sic Eccles. Cathed. Noviomensis, Eccles. S. Luciani Bellovacensis, atque Nannetensis, olim S. Pauli, plures habere Absides dicuntur, quod tria ædificii totius in crncis modum exstructi extrema in arcum desinant. Vita Sancti Hermelandi inter Acta SS. Benedict. tom. 1. sæc. 3. pag. 398: Sancta ejus membra in Basilica S. Apostoli Pauli juxta oratorium S. Vandregesili in Absida meridiana sepulturæ debito cum honore tradiderunt. Vita B. Hermanni Josephi, April tom. 1. pag. 604. B. Cum in una April. tom. 1. pag. 694. B: Cum in una Abside Monasterii orationibus esset ac meditationibus occupatus, etc.

13. ABSIDA, Interdum pro Episcopali

sede, quod in medio Absidæ collocari seder, quod in media Aostaz conocari soleret, ut in Ecclesiis in quibus Chorus retro altare est. S. Augustinus ad Albium: Dicebam ego quibus poteram qui nos in Apsidem honoratiores et gra-

qui nos in Apsidem honoratiores et gra-viores ascenderant. Et Epist. 203. ad Max.: In futuro Christi judicio nec Absidæ gradatæ nec cathedræ velatæ. 4. ABSIDA, Feretrum in quo reliquiæ Sanctorum continentur, sic forte appel-latum, quod in absidem seu cameram decuner convolvativa. Gosto. Consulum desuper convolvatur. Gesta Consulum Andegavensium cap. 3. n. 26. ubi de Relatione corporis S. Martini: Absida siquidem quam deferebant, erat fusilis ex auro et argento, quod dicitur electrum, spissitudine duorum digitorum, actorem-que operis B. Perpetuum insculptor designarat, suffragio litterarum, etc. [Vide S. Paulini epistolam. 32. edit. 1685. pag. S. Paulini epistolam. 32. edit. 1885. pag. 206. et not. 149. pag. 64. ubi præter cetera docetur Absidam ut plurimum sumi pro concha altaris, vel ipsa sacra mensa seu altari; v. g. cum dicuntur in Absidis repositæ Sanctorum reliquiæ quas sub altaribus, et intra altaria recondi solitas notum est. Videsis et D. Cangli lib. 3. Constantinop. Christ p. 45. et 45 liævide. Constantinop. Christ. p. 45. et 46. [[\*\*Vide Salmasium ad Solinum cap. 55. p. 852.]

5. ABSIDA, in Glossis MSS. est latior

16. ABSIDA, ABSIDIA, ABSIS, Sacra umbella quæ aut supra SS. Sacramentum aut supra SS. Corpora erigitur, Gall. Baldachin. In omnibus fere sacellis S. Dionysii super Sanctorum reliquias Absides lapideas opere Gothico extructas videre etiamnum licet. Glossulæ excerptæ e Codice MS. Cluniacensi tom. 2. pag. 23. operum posthum. D. Mabillonii: Absis est freda, operculum ligneum, quod retro altare sit supra corpora sanctorum. ABSIDIA, Eadem notione. Gesta Dagoberti I. Reg. Franc. cap. 17: Foris quoque desuper Absidiam illam, infra quam

veneranda Martyrum corpora tumulaverat,... ex argento purissimo mirifice

cooperuit.

7. ABSIDA, Orbita, circulus rotæ.
Quod autem sic dicatur, inquit Spelmannus, fieri videtur non ab ἀψίς, ἀψίδος, inanus, neri viactai non ab αψις, αψιος, fornix, sed ab άψις, άψεως, tactus, ab άπτω tango, quia pars illa rotæ quæ orbitam describit, terram tangit. Adde quod hac eadem notione apud Geometras Tangens Linea appelletur, quæ circulum in puncto tangit, nec secat illum. [Vide omnino Forcellini Lex. in voce Absis.]

ABSIDATUS. Concameratus, in absidis seu arcus formam tectus. Gloss. Lat. Seu arcus formain tectus. Gioss. Lat. Gr. Arcutus, τοξωτὸς, έπιχαμπὴς, άψιδωτός. Porticus absidata, apud P. Victorem in Descr. Romæ, reg. 4. Senator lib. 4. Epist. 51: Caveas illas saxis pendentibus Absidatas, ita juncturis absconditis in formas pulcherrimas convenisse, ut cryptas magis excelsi montis crederes, quam aliquid fabricatum esse judicares.

ABSIDICULA, apud Joannem Diac. lib.
4. Vitæ S. Gregorii M. PP. cap. 84.

\* ABSIDILE, LIUM. [Ut ABSCIDILIUM. DIEF.]

ABSIDITAS. Vide Absus.

ABSIDITAS. Vide Absus.
ABSIGNARE, ἀποσφραγίζειν, in Gloss.Lat.
Gr. Resignare, desigillare, Décacheter.
\* ABSILERE. [Ut ABSILIRE 2. DIEF.]
\* 1. ABSILIRE, Dividere, Départir, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.
\* 2. ABSILIRE, Descendere. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Absiliunt, descendunt. [ΦΦ Cod. 4778: Absiliunt, discedunt. Stacius. Absiliunt nubes et fulnure claro.

Stacius, Absiliunt nubes et fulgure claro astra patent. Locus est in Thebaide, lib. 10. vers. 374.]

\* 3. ABSILIRE. [Assuescere. DIEF.] ABSINTHIUM. Vide Absynthicum.

ABSINTHIUM. VIGE AOSynthicum.

\*\*ABSIS. [Divisio, coupure. DIEF.]

\*\*ABSISTERE. Vide infra Abstitere.

\*\*ABSITANUM [vel ABSIDANUM] εῖδος
χροσοῦ, in Gloss. Gr. Lat. [Forte legendum Aurichalcum.][\*\*Eegendum potius
Obridium. Vide infra Obryzum et Salmasium de Homonymis Hyles Iatricæ pag. 218, E, 6.] ABSITAS. Vide Absus.

ABSITITIUM, ABSITUM se facere. Vide in Absens.

¶ ABSJURARE, ABSJURATIO. Vide in

ABSLATATA, Navis pyratica, in Onomastico. Vide Abstlata.

ABSO. Vide Abaso.

ABSOLVERE, ab usu recedere. Papias. [\*Assuescere. Dief.]

1. ABSOLVERE, Liberum dimittere. Lex Wisigoth. lib. 9. tit. 1. § 2: Si quis alienum servum in fuga lapsum, ferro vinctum, aut in quocumque ligamine constitutum Absolverit. Eugippius in S. Severino: Captivos gratanter Absolveret. Vide Ughellum tom. 7. pag. 977. [22 Cod. 4778: Absolvit, liberat; non moratur; missum facit.]

2. ABSOLVERE, Interdum mittere, remittere in patriam, domum. Anastas in Hist. Eccl.: Hunc nos baptizantes, ad propriam Absolvinus regionem. Ubi Theophanes in Cod. Vatic. habet άπεστείλαμεν, in Regio άπελύσαμεν. Agobardus de Bapt. Judæor.: Post paululum fecistis ut ingrederer, sed nihil audivi, nisi Absolutionem discedendi. Id est, licentiam, facultatem discedendi. Et Hac significatione vox frequens appud Plautum. Ammianus lib.

7. cap. 8: Legatos muneratos absolvit.]
3. ABSOLVERE, Donare, dimittere, 8. ABSOLVERE, Donare, dimittere, contradere, in possessionem mittere. Tabularium Conchense in Ruthenis, cap. 91: Eustorgius de Macennago dimisit et Absolvit Sancto savaltori de Conchas... Ecclesiam de S. Mameto, etc. Tabularium Abb. Belliloci in Lemovicib.: Facta gurpitio ista vel Absolutio in mense Junii, etc. Et ante: St... aliqua persona contra augusticamen sel Absoluta. persona contra gurpitionem vel Absolu-tionem illam calumniam generare præsumpserit. Ibid.: Quamobrem omnia Absolvimus Deo sanctoque Petro Bellilocensi in manu Domini Abbatis. Vide Miracula S. Ludgeri Episc. Miming. n. 39.

4. ABSOLVERE DEFUNCTOS, est Dicere Collectam mortuorum, Absolve, Domine, animas fidelium defunctorum. Odo Episcopus Parisiensis in Præceptis synodalibus § 7: Sacerdotes audito Parochianorum suorum obitu, statim Absolvant eos cum Psalmis pro defunctis, et Collecta. Statuta Ordinis de Sempringham p. 781: Patres et matres, fratres et sorores et consanguiner defuncti Fratrum nostri Ordinis in annuo Capitulo in Conventu nominativo debent Absolvi, etc. Vita S. Gilberti Institutoris ejusdem Ord.: Recitatis Sanctorum passionibus, et Absolutis defunctis. Adde lib. Usuum Ord. Cisterc. cap. 30. 99.

¶ 5. ABSOLVERE AD CAUTELAM. V. infra Absolutio ad cautelam.

 6. ABSOLVERE, Permittere, dimittere, Gall. Abandonner. Acta Mss. Inquisit. Carcasson. ann. 1308. fol. 41. r°: Ermengardis concesserat, quod Guillelmus Yssaura, vir suus, hæreticaretur. et ipsum Guillelmum Absolvit ipsis hæreticis.

ABSOLVIMENTUM, Licentia, facultas aliquid faciendi. Synodus Cæsaraugustana anno 1058. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 220 : Nec per ullum nuncium non dirigat ei sine consilio et Absolvimento de supra dicto Comite Raymundo.

11. ABSOLUTE, Absque prævia saluta-1. ABSOLUTE, Absque prævia salutatione, cantu, benedictione aut invitatione. Vox officii Ecclesiastici. MS. Codex Rituum Ecclesiæ Beatæ Mariæ Deauratæ, et in aliis Ritualibus Libris frequenter: Dicuntur Absolute et sine oratione nec ante nec post... post tractum dicitur oratio scilicet, Deus a quo... et Judas, etc... que dicitur Absolute et sine salutatione et cum flectamus

salutatione et cum flectamus.

12. ABSOLUTE ORDINARI. Dicitur de Clericis qui ad sacros Ordines promoventur absque Titulo seu Ecclesia cui mancipentur, et de cujus redditibus vivant. Concilium Londinense ann. 1125: Nullus in Presbiterum, nullus in Diaconum, nisi ad certum titulum ordinetur.

num, nisi ad certum titulum ordinetur. Qui vero Absolute fuerit ordinatus, sumta careat dignitate. Vide Titulus. 1. ABSOLUTIO, Indulgentia, a peccatis remissio. Ordericus Vitalis lib. 5: Et generali Edicto festivam stationem ad sancti Pontificis corpus... fieri decrevit, ad quam Parochianos pæne omnes monitis et Absolutionibus atque benedictionibus innitanit.

\* Nostris, eadem notione, Absolution, pro Indulgence, ut legitur apud Monstrel. vol. 3. ad ann. 1449. fol. 25. vo: Et adonc (la belle Agnes) requist son confesseur qu'il la voulsist absoudre de peine et de coulpe, par vertu d'une Absolution, laquelle estoit à Loches, comme elle disoit ;

ce que le confesseur à sa relation feit.

Antiquiorem Orderico Vitali hujusmodi Absolutionis seu indulgentiæ formulam, utpote dignam notatu, hic
describo ex Archivis S. Victor. Massil.: Absolutio quam dom. Deodatus episcopus (Tolonensis, qui circa medium XI. sæculi floruit) cum universis clericis suis fecit in hoc loco (Petrafoci) tam viris quam in hoc loco (Petratoci) tam viris quam mulieribus, de omnibus peccatis suis, tam de majoribus quam de minoribus, unde pænitentiam egerunt rel agere cupiunt; de minoribus unam medietatem, de majoribus dimittimus, qui in tres dies est unum; (sic) et qui in duobus dimittimus unum extraordinarium et ad eventum, ad eos qui ibidem fideliter venerint vel vigilaverint, aut de possessione sua valentem unum denarium, per unumquemque annum, in adjutorio dederint. Huc etiam revocanda est, (nequaquam enim ad absolutionem sacramentalem, cujus for-mulam non licet immutare pro libitu, pertinere potest,) indulgentia, quam Eugenius IV. PP. iis concedebat, qui ad redimendum ex Sarracenis Joannem regem Jerosolymitanum facultates suas insamebant. Hæc vero talis est : Ego te absolvo ab omnibus pænis in purgatorio tibi debitis,... et restituo te illi puritati seu innocentiæ in qua eras, quando fuisti baptisatus. Vide infra in Fraternitas 5 et Indulgentia

3 Sed et mortui ab excommunicatione absolvebantur; quod, schedula absolutionis eorum pectori superposita, flebat, uti docet Andreas Floriac. Ms. lib. 3. Mirac. S. Bened.: Post aliquot dies reperitur a diabolo suffocatus. Exinde monastratis. Patri Anastralum maintain maintain. terii S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Inder, sepulturæ mandatur; atque pervasorem ecclesiasticarum rerum terra pervasorem eccesaistica am common ferens a se exponit, a se ejicit.....
Mane itaque facto ita repertus, iterum quantocus sepulturæ traditur; sed denuo bis terque miraculum geminatur... Unde ad id ventum est, quo Benedicti res injuste pervasæ, condigna satisfactione relaxentur, Floriacum mittatur; a fratribus indulgentia absolutionis misero impertia-

tur; quo facto atque eadem relaxatione in scedula admota pectori mortui super-posita, non eum tellus pepulit ultra. Vide in Imblocatus.

1 Molocatus.

1 2. ABSOLUTIO, Dispensatio, dimissio, libertas, permissio. S. Bernard. Epist. 313. n. 3. Edit. ann. 1690: Et credo, ni fallor, quod Absolutio quæ facta est, potest interim impediri, etc. Loquitur de facultate discedendi ex uno Monasterio duobus Monachis concessa.

§3. ABSOLUTIO, Apocha, acceptilatio, Gall. Quittance, décharge. Diploma Casi-miri Poloniæ Regis ann. 1356: Litteras quittantias pabimus, et Absolutiones sub

forma debite

¶ 4. ABSOLUTIO, in Ecclesiastici Officii Rubricis est deprecatio brevis quæ dicitur finitis psalmis cujuslibet Nocturni, qua solebat olim terminari Officium nocturnum uniuscujusque Vigiliæ; Absolutio enim terminum et finem denotat, inquit Macer in Hierolexico. Vide Hof-

mannum. 5. ABSOLUTIO, Collecta, seu oratio pro mortuis, illa præsertim quæ incipit, pro mortuis, ina præsertim quæ incipit, Absolve Domine, etc. Item quævis aliæ orationes pro defunctis, ac etiam preces, thurificationes, aspersiones, quæ circa corpora defunctorum fiunt. MS. Consuetudinum S. Augustini Lemovic. fol. 18: Quando pro aliquo Abbate vel Abbatissa defertur rotulus, si Conventus est in claustro... Cantor debet scribere in eo Absolutionem vel carticulum etc. University etc. tionem vel orationem consuetam, etc. Habetur hujusmodi Rotulus in Monast. Solemniacensi prope Lemovicum pro Hugone Abbate defuncto anno 1240. in quo Absolutio a Cantore scripta his verbis legitur: Titulus Conventus vel Eccl. N. Anima Domini Hugonis Solemniac. N. Anima Domini Hugonis Solemniac. Abbatis et omnium fidelium defunctorum per misericordium Dei requiescant in pace. Oravimus pro vestris, orate pro nostris, etc. Vide supra Absolvere defunctos. Vide etiam Rotulus. Forma porro et ritus Absolutionis habetur in Cæremoniarum Codice MS. Monasterii B. M. Deausta Tholos. Ett sirguitus per imitarium. ratæ Tholos.: Fit circuitus per cimiterium a Priore vel ab Domaderio, abstergendo ab aqua benedicta, et post finito responsorio cum versibus Absolvuntur mortui ab illo qui fecit officium. Idem occurrit in Instrum. ann. 1897. apud Marten. tom. 1.

Anecd. col. 1630. ¶ 6. ABSOLUTIO CAPITULI, Brevis Lectio ex Scriptura Sacra, quæ quotidie post Primam dici solet, et quæ primum in Monasteriis finito Capitulo antequam Fratres exirent ad opera et benedictionem a Superiore acciperent, decanta-

batur.

¶ 7. ABSOLUTIO AD CAUTELAM, Gall.
Absolution à Cautele. Dicitur de absolutione quæ majoris securitatis causa alicui judicis sententia excommunicato et appellanti conceditur; dummodo fe-rendo demum judicio se pariturum promittat præstito sacramento. Absolutionis ad Cautelam nulla mentio ante nis ad Cautelam nulla mentio ante Celestinum Papam qui anno 1195. ad Episcopum Lincoln. scribens, quosdam absolvi permittit ad majorem Cautelam. Conc. Terracon. ann. 1591. tom. 4. Col-lect. Conc. Hispan. pag. 589: Absolutio ad cautelam prohibetur concedi invasori-pus exponentialis et de feet concedibus excommunicatis, et de facto concessa non valere declaratur. Charta absolutionis ab Officiali Rhotomag. concessæ asservata in Monasterio B. M. de Bono nuntio: Contra quos dictus Rev. Pater aut ejus Officialis ad suspensionem vel excommunicationem processerat a senten-tia hujusmodi pendente dicto processu et sine ejus ac procurationum prædictarum præjudicio per dictum Archiepiscopum vel ejus Officialem habentem super his potes-

tatem Absolverentur ad cautelam, etc.

ABSOLUTIONIS DIES, apud Baldricum
Noviom. lib. 3. cap. 74. in Vita Lietberti
Episc. Camerac. cap. 54; apud Silvestrum Giraldum in Itinerar. Camb. lib. 2. cap. 11. vulgo le Jeudy Absolu, feria nempe quinta ante Pascha, qua Pœni-tentes absolvi solebant. Joannes Episcop. Abrincensis de Offic. Eccles. pag. 41: Ipso die hora sexta populus ad Ecclesiam conveniat: si Episcopus fuerit, convocatio pænitentium et Absolutio, chrismatis et olei consecratio, juxta Episcopa-lem ritum ordinetur; ubi vero defuerit, imprimis tam Clerus, quam populus pros-trati in terra cum lacrymis et gemitu Absolutionem criminum a majori Sacerdote accipiant. Gillebertus Episcopus Lunicensis de Usu Ecclesiast.: Absolvit Præsul populum de venialibus in Capite jejunii; de criminalibus in Cæna Domini. Vide observata a Menardo ad librum Sacramentorum Gregorii pag. 231. et seqq. ubi de absolutionis formulis. Adde V. Cl. Steph. Baluzium ad Reginonem pag. 654. et quæ observamus infra in voce Reconciliare.

\* ABSOLUTUS DIES JOVIS, vulgo le Jeudi absolu, feria nempe quinta hebdomadis sanctæ. Bened. abbas Petroburg. de vita et gestis Henrici II. edit. Hearn. tom. 1. pag. 200. ad ann. 1177: Quod cum regi nuntiatum esset, in crastino summo mane diei Jovis Absoluti venit Cantua-

ABSOLUTIONEM FACERE, Jubere, jussionem dare, vel potius facultatem ac licentiam dare aliquid faciendi. Charta Dagoberti Archiepiscopi Bituricensis ann. 990: In ipsius (Episcopi defuncti) loco jubeo et Absolutionem facio ad Coepiscopos nostros eligere et benedicere Gausbertum Sacerdotem, etc. Infra: Nos (Episcopi) una cum auctoritate et Absolutione Domini Archiepiscopi nostri.... recepimus in nostro Episcopali numero atque Collegio proclamatum Gausbertum, etc.

| ABSOLUTIONES RELAXATORIÆ.

vocantur concessæ excommunicatis Absolutiones ad tempus. Statuta Synodalia Ecclesiæ Æduensis apud Martenium tom. 4. Anecd. col. 511. B: Item quia nonnuli Curati dum recipiunt Absolutiones relaxatorias seu relâxamenta usque ad tempos, tenent, ut dicitur, partes ex-communicatas per Absolutionem, etc... præcipitur ut de cætero dum tales recepe-rint Litteras, in registris suis registrent per hunc modum, videlicet, Relaxatus est talis, et Absolutus hinc usque ad tale tem-

pus et non ultra, etc.
IN ABSOLUTO, Voces Agrimensoribus, propriæ, apud quos agri in absoluto rema-nere ac teneri dicuntur, qui sine lege et finitione sunt, id est, finibus ac limitibus non terminantur, apud Frontinum et Aggenum. [Hæc autem sunt loca, inquit iste, quæ in soluto dicuntur quæ aut in iste, que un souto accumur que aut in saxosis et sterilibus locis sunt, aut in paludibus, ubi nulla potuit exerceri cultura. Hinc forsan facta vox Absus quod abbreviate Absus scriberetur pro Absolutus.

Vide Absus.

1. ABSOLUTORIÆ LITERÆ, Quæ re confecta, Missis ac Legatis dantur, cum domum remittuntur. Hugo Flaviniac. in Chron. pag. 254: Ut reversis Missis suis cum litteris Absolutoriis, ibi quoque a suffraganeis et diæcesi sua viaticum acciperet.

2. ABSOLUTORIÆ LITTERÆ, Quibus Pontifex excommunicatum, ab excommunicatione a se absolutum esse denuntiabat, in Concilio Burdegalensi ann.

1262. cap. 1.

¶ ABSOLUTORIUM, Acceptilatio, Apocha, Gall. Quittance. Synodales Constitut. ad calcem Lib. de Officiis Joan. Abrinc. pag. 4: Obligatoria et quittatoria instrumenta... passare faciunt fraudu-lenter ut Absolutoria sua fallaciter extor-quere possint et valeant. [22] Vide Abso-

11. ABSOLUTUS, desperatus, Gall. Désesperé. Dicitur de ægro cujus morbus deploratur. Vita B. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii. pag. 392. °C: De quadam scala proruerat; ac fracto capite ac discooperto cere-

ruerat; ac practo capite ac asscooperto cerebro, invadente febre, multiplicatisque variolis, Absolutus erat judicio medicorum.

2. ABSOLUTUS. Persolutus, Asoul, nostris olim. Lit. ann. 1297. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 55. ro. col. 2: Desquelz douze vinz et dis livres de Paresir de stampata. Desguelz douze vinz et dis livres de Paresiz il se tiennent Asouls et apaié. Assossé vero, pro Absolutus, liber, immunis, Gall. Déchargé, exempt, in Ch. ann. 1273. in Suppl. ad Miræum p. 606. col. 1: Et raportant celi disme en le main le seigneur de Commines, de cui je le tenoie en fief, . . . il le converti en iritage et me le rendu Assossé et desherhié de tout service de fast Absolute neuwin Pareson. vice de fief. Absoluta pecunia, Præsens, Gall. Argent comptant. Charta ann. 1288. apud Joan. Nicol. ab Hontheim tom. 1. Hist. Trevir. pag. 724. col. 1: Bona quædam, quæ mea Absoluta pecunia compa-

3. ABSOLUTUS. Solutus et liber, liber Fidelis, Vasallus uni addictus. Dipl. ann. 1250. in Sande Comm. ad Gelriæ Consuet. Feud. Tract. 1. tit. 1. n. 25.: De dicto castro sive domo ero homo suus absolutus quod vulgo Ledigh man nuncupatur. Schannat. Hist. Episc. Worm. tom. 1. pag. 244: Hartradus de Merenberg partem castri in Merenberg... beato Petro tradidit, ratione cujus vasallum se fecit Wormat. Ecclesiæ Absolutum, quod vulgo dicitur Ledigh-mann. Vide Solutus et Ligius. Vide Haltaus, Gloss. Germ, v. Ledigh-

mann. ADEL.

\* ABSOMAGARUS. [« Panis in vapore prodii pisarum vel piscium maditatus.»

\*ABSONANTIA. [Quod est discors, absurdum, dissonum. Dief.]
\*ABSONARE. [Dissonum quiddam

canere. DIEF.]

ABSONIARE. Sacramentum fidelitatis Anglosaxonicum laudatum a Somnero: In illo, Deo, pro quo sanctum hoc sanc-tificatum est, volo esse nunc domino meo N. fidelis et credibilis, et amare quod amat, et Absoniare quod Absoniet, per Dei rectum et seculi competentiam. Saxonicum habet, eal ascunian & et he ascunhap, etc. est autem ascunian, devitare, fugere, detestari.

\* ABSONUS, sine sono, homo. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. [\*\* Cod. 4778: Ab-

\*\*ABSORBERE, Prætermittere, nullam rei alicujus rationem habere, Gall. Navoir nul égard. Lit. ann. 1408. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 355: Arrestum et privilegia supradicta, ac alia per dictum dominum genitorem nostrum in hac parte edita, de quibus nobis licuit, Absorbendo, etc. Asorbir, ad nihilum redigere, in Lit. ann. 1401. tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 490: Qui (le fait de la marchandise) par

des inconvéniens des susdiz, l'en y dit grandement estre adommagié et Asorby. Unde Assorbir les yeux, pro Oculos extin-guere, excæcare, apud Philip. Mouskes:

Pour cou que li sire li fist Les deux ious Asorbir el cief.

ABSORSIT, Foras ejecit, exturbavit,

MADOURSII; roras ejectt, exturbavit, exposuit, exegit vel ejecit. Glossar. vetus ex Cod. reg. 7646. Vide supra Aboso.

\*\*ABSORTUS, ibid. Absorta est, restricta
[♣\*Cod. 4778: restincta] est, consenuit vel elanguit. Absorptus, Numer. 11. 2. et 1.
Cor. 15. 54. [♣\*Cod. 4778: Absorta, devorata glutita deleta abolita]

Cor. 10. 34. Pr. Cod. 47/8: Absorta, devorata, glutita, deleta, abolita.]

\*\* ABSORTUS. [Id est indignus. Dief.]

ABSPES. Sine spe ἀπελπίζων. Occurrit in

Vita S. Onuphrii cap. 10: Abspes etiam

ABSPORTARE, pro Asportare vel abi-gere; si de pecoribus agitur. Gall. Emporter, Emmener. Charta Philippi Augann. 1194: Si quis a civitate fugerit, et catalla cujuspiam Burgensium Absportaverit, et Scabini hoc cognoscant, redire non poterit nisi per craantum creditorum.

1. ABSQUE, Præterquam. Aurel. Victor

Schotti in Augusto : Felix adeo, Absque Schotti In Augusto: reux aaeo, Aosque liberis, tamen simulgue conjugio. In Caligula: Immaturo Absque Octaviani interitu. In Hadriano: Apud Bajas tabe interit anno Imperii Absque mense vicesimo secundo. Utitur etiam non semel Ammianus, ut et alter Victor in Vitell. Vespas.

et Theod.

2. ABSQUE EO QUOD, Quamvis non.
Formulæ Massil. ex Cod. reg. 7657. fol.

27. vo: Dictum talem pignorari fecit per
talem nuntium dictæ curiæ, usque ad cantitatem unius floreni, pro corratagio suo prædicto, Absque eo quod dictum offi-cium juraverit, aut alias fidejusserit in dicta curia, seu licentiam habuerit ab officialibus suis. Sit in pæna in dicta præ-consatione contenta. Supra: Licet ipse delatus non sit corraterius.

1 ABSRADICARE, Avellere, eradicare, Gall. Deraciner, arracher. Charta Guidonis Comitis Flandr. ann. 1237. in Tabular. S. Barthol. Bethuniensis: Item debet habere omnes emendas, redituum foriscelatorum, metarum Absradicatarum sive

remutatarum absque mesleia.

ABSTANTIA. [Intervallum, distantia. Gallice Eloignement, distance.] Hac voce utitur Vitruvius lib. 9. cap. 4: Quod aiunt solem, cum longius absit Abstantia quadam. A verbo absto, quod usurpat Horatius de Arte Poetica, v. 361:

Ut pietura poesis erit, quæ si propius stes Te capiet magis, et quædam, si longius Abstes.

\*ABSTARE. [Abesse. DIEF.]
\*ABSTEMIS. [Aquæ potator. DIEF.]

ABSTEMIUS, Non modo qui a vino, sed etiam qui a carnibus abstinet: quo sensu dixit Plinius [52] Aul. Gellius lib. 13. cap. 30.] prandium Abstemium. Vita B. Geraldi Auriliac. lib. 2. de quo Annal. Bened. tom. 3. pag. 462: Geraldus quemdam Monachum, nomine Aribertum ducedam Monachum, nomine Aribertum ducebat secum, magnæ abstinentiæ virum. Factum est aliquando ut deesset pulmen-

tarium quo Abstemius ille cum pane vesceretur... Cum forte reperit pisciculum in littore expositum et palpitantem qui ipso vidente de aqua exsilierat, tum vero consedentibus ad mensam comedit ille Abstemius de pisce parato.

\*\* ABSTEMUS. [Abstinens a vino. Direct]

Dier.]

DIEF.]

¶ ABSTENIS, νηφάλιος, Sobrius. Supplem. Antiquarii. Vide Abstenus.

¶ ABSTENTUS. Vide in Abstinere.

¶ ABSTENUS. Sobrius. Janssonii Auctarium ad Glossar. Vide Abstenis. [## Gloss. Cod. reg. 4778: Abstemus, sobrius; Abstineration]

\*ABSTENUUS. [Forsan prave lectum. DIEF. pro ABSTEMIUS.]

ABSTERE, Abjungere. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Abstemus, abjungimus,

¶ 1. ABSTERGERE, pro Aspergere. Occurrit in codice MS. Corremoniarum Monasterii B. M. Deauratæ Tholos. : Fit circuitus per cimiterium a Priore vel ab Domaderio Abstergendo ab aqua benedicta ; et post, finito responsorio cum ver-sibus absolvuntur mortui ab illo qui fecit Officium. Hoc facto quilibet nequossiat ad

2. \* ABSTERGERE, Aribo episc. Frising. in vita S. Corbiniani tom. 3. Sept. pag. 282. col. 1: Tunc vir Dei crebris advenientium colloquiis occupabatur, . . . . quod magnis fletibus atque lamentis se Abstergere nitebatur. Ubi delendum forte pronomen Se; adeo ut sensus sit, quod in his colloquiis peccasse autumabat, fletibus abstergere nitebatur: nisi cum Ha-

bus abstergere nitebatur: nisi cum Hagiographis pronomini Se præponas a et interpreteris, Repellere conabatur.

ABSTERIUM. Vide Asceterium.

ABSTERNBRE. Abjicere, repellere, in Glossis Isid. [Papiæ Synonima sunt, Absternere, Abdicare, propulsare, respuere.] [52] Vide Abscernere. Cod. reg. 4778: Absterrat, abicit, repellit, propulsat, etc.]

DIEF. ABSTERRERE. [Penitus terrere.

ABSTERSORIUM. [Pannus linteus quo utitur sacerdos dum Missam celebrat ad extergendos sibi digitos post attrectatam sanctam hostiam. Gall. Purificatoire. In hoc differt Abstersorium a manutergio, quod isto dumtaxat utantur cum res divinas nondum attigere.] Visitatio Thesaurariæ S. Pauli Londinensis ann. 1295: Duo Abstersoria de panno lineo, cum extremitatibus cordatis de serico, ad extergendum digitos post Perfusionem in majori altari. Alibi : Item duæ tuallæ abstersoriæ—item 1 Abstersorium tuallum

- item 1 tualla Abstersoria.

\* ABSTIMUS. [Sobrius, ABSTEMIUS.

\*ABSTINANCIA. [Obstinatio. DIEF.]

ABSTINATIO, Forte pro Obstinatio.
Descriptio redituum, censuum, etc. dominii de Eska, ex Archivo Ecclesiæ S. Audomari: Nec possunt aliqui... de territorio fructus removere, cariare, seu decimare....in absentia decimarii, alioquin si eorum Abstinatio posset evidenter comprobari...deberent ex hoc puniri.

Melius ut videtur, pro Legis, edicti, etc. violatio. Gall. Contravention. Vide Glossar. in hac voce.

ABSTINAX, Abstinens. Fragmentum Petronii, cap. 42: Et quid si Abstinax non fuisset? quinque dies aquam in os suum non conjecit, non micam panis; tamen abiit. [\*\* Symmach. Lib. 1.ep. 47.] ¶1. ABSTINENTIA, Ab armis cessatio, Gall. Suspension d'armes. Olim Absti-

nence, souffrance. Rymer. tom. 2. pag. 800: Prorogandi sufferentiam seu Abstinentiam inter nos ex parte una, etc. Ibi-dem Gallice: Avons accordé et accordons que la souffrance, ou l'Abstinence de guerre. . . soit éloignée. Lit. remiss. ann. 1357. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 51: Deinde cum eædem

partes Abstinentias sive treugas inter se et amicos suos.... habuissent et dedissent

et amcos suos.... habitissent et deatssent certo tempore, etc. Aliæ ann. 1408. ex Reg. 162. ch. 362: Durant les treves ou Absti-nences et souffances de guerres, etc. \*2. ABSTINENTIA, Renunciatio, cessio. Gall. Renonciation. Stat. antiq. Florent. lib. 1. cap. 29. ex Cod. reg. 4621. fol. 57. vº: Repudiatio vel Abstinentia hæreditatis vel successionis alicujus quomodolibet delata, a die repudiationis vel Abstinentiæ infra menses duos, si repudiatio vel Absti-

nentia facta fuerit in civitate, comitatu vel districtu Florentiæ, et infra quatuor menses, si alibi Abstinuerit vel repudiavemenses, st autor Abstituterit vet reputative-rit, notificari debeat publice. Vox nota Jurisconsultis. Abstinere proprie dicun-tur sui vel necessarii, hæredes; ut extra-nei repudiare, inquit Brissonius, lib. 1. de verb. significat. 1. ABSTINERE, Activa significatione.

usurpavit Marcellus Empiricus, cap. 29: Gallinam per totum diem a cibo Abstineto. Cælius Aurelianus Siccensis lib. 5. Chron. cap. 10: Erit a cibo Abstinendus ægrotus. Ita etiam non semel Plautus. Vide Forcell. Lex Mart. Lib. 9. ep.

Non se, convivas Abstinet ille suos?.

[Janssonius in Auctario ad Glossas

[Janssonius in Auctario au Giossas Isid. Abstinet, observat.]
Abstinere aliquem communicatione, communione, idem est ac Excommunicare. Caldonius in Epistola, quæ est 39. inter Epistolas Cypriani: Abstinuimus communicatione Felicissimum. Mox: Abstinuimus Scalbachiam Avitus Vienn communicatione Felicissimum. Mox: Abstinuimus Sophroniam. Avitus Vienn. Epist. 14: Proinde qua sit Abstinendus conditione, præcipite. Usurpatur passim in Concilio Eliberitano, Toletano I. c. 4. 13. 15. Vasensi I. c. 7. apud S. Hilarium in Fragm. pag. 27. et Commodianum instruct. 61. etc.

ABSTINENTIA. Fodem sensu apud Ful-

ABSTINENTIA, Eodem sensu apud Ful-bertum Carnot. Epist. 83 de Presbytero lapso : Ab Officio removendus est, et tan-diu Abstinentia castigandus est, quousque relicto vitio, et per Dei gratiam superato,

revocari videatur idoneus.

ABSTENTUS, Excommunicatus, apud eundem Cyprianum Epist. 38 et 55. et lib. de Lapsis. In Concil. Tolet. I. can. 46. apud Guibertum lib. 3. de Vita sua cap. 5. etc.

MS ABSTENTUS, Macro in Hierolex. intelligendus videtur de suspenso ab Ecclesiasticis functionibus; quo sensu Abstinere usurpari contendunt non se-mel apud eumdem Cypr. atque etiam in Regulis Patrum cap. 5. § 2. ABSTENTUS, etiam dicitur apud Juris-peritos, at Latine magis, Pupillus qui

tutoris auctoritate ab adeunda hæredi-

tutoris auctoritate ab adeunda næreditate revocatus est, ex eo nempe quod nimis illa sit in ære alieno. [22] Dig. lib. 4. tit. 4. fr. 7. § 10; lib. 26. tit. 8. fr. 21; lib. 2. tit. 11. fr. 15; lib. 36. tit. 4. fr. 1§ 4.] ABSTINENTES, iidem videntur qui Continentes, vel qui jejunia observant et ab escis abstinent. S. Cyprianus, seu auctor de Singularitate Clericor.: Quid per hynocrisia. mult ah hominibus Abstiner hynocrisia. mult ah hominibus Abstinent. per hypocrisin, vult ab hominibus Abstinens dici et in secreto carnibus et ebrietate distendi ? Vita S. Tilonis Mon. n. 22: Quis tantorum Monachorum cuneos aspiciens, quis virile agmen concordiæ cernens non obstupescat, in quo nullus no-cens, nulla detractionis susurratio, sed similitudo Abstinentium, et certamen offi-ciorum? Vita S. Præfecti Mart. posterior num. 7: Dum cum hospitibus Abstinentibus convivaretur, et pisces omnimodis anxius non haberet, etc. mox de iisdem: Cum pænitentibus residens ad mensam remansit.

ABSTRINENTES, Hæretici in Hispania, Gallia et Aquitania, separantes persuasionibus conjugia hominum, et escarum Abstinentiam promittentes, etc. Vide Philastrium de Hæresibus.

2. ABSTINERE, Absterrere, detinere. Gall. Retenir. Lit. remiss. ann. 1363. ex Reg. 95. Chartoph. reg. ch. 1: Henricus, qui magnanimus esse dicitur, ob hoc, malo sine causa motus animo, confestim ipsam uxorem verberare nisus fuit, et se

contra ipsam fecit Abstinere, verba enor-mia contra ipsam proferendo. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Abstinet, coercet, compescit, refrænat, restringit vel subpri-

composent, refrænat, restringti vet saupt mit, observat.

ABSTIPULARE, Dimittere, werpire.
Charta Conradi II. Imp. ann. 1146. pro
Monasterio S. Maximini Trevirensis:
Comes per omnia Archiepiscopo satisfaciens, rejuravit ei fidelitatem, et werpivit et in præsentia nostra, et omnium qui affuerunt, Abbatiam, et omnem Abstipu-lavit de ea calumniam, et sic ab Archie-piscopo ablutionem et beneficium suum

Lawit de ea calumniam, et sic ab Archiepiscopo ablutionem et beneficium suum
recepit.

\*\*ABSTIRPARE, Ausraden (Exstirpare).
Voc. Germ. anni 1477. ADEL.

\*\*ABSTITERE, pro Absistere. Glossar. vet.
ex cod. reg. 7646: Abstiteres, abires: bilere
enim ambulare significat. != Hæc etiam
Placidus ap. Maium pag. 433. et Gloss.:
Cod. reg. 4778; idem: Abstetit longe
sigtif Abstitit, sietit, desinit, restitit. Vide
Thesaur. Fabri in Sisto.

1 ABSTLATA, Navis piratica. J. Laurentius-in Amalthea. Vox orta ab absoleto
Abstulo, Aufero. Ablatis enim navibus
piratæ uti consueverunt. Vide Abslatata.

1 ABSTOLCAZ. Vide in Abauthorizare.
1 ABSTOLCAZ. Vide in Abauthorizare.
2 ABSTRACTE, Ejecte vel abjecte, in
1 Glossar. vet. ex. cod. reg. 7646. [\*\* Cod.
1478: vet Abducte.

1 ABSTRACTIO. [Detractio, subreptio.
DIEF]

\*\*ABSTRACTUM, US. [Gall. deces, decede. Dief.]

\*\*ABSTRACTUS, Hispan. Abstracto, A
Scriptoribus asceticis dicitur ille, qui,
extra animi sensus raptus est. Bareleta
offerm. in festo S. Thom. Aquinat, Elevaaffatur sæpe a terra. Cum esset seme! ad

Serin, in festo S. Thom. Aquinat, Elevanibalur sepe a terra. Cum esset semel ad castrum saroris, in camera fuit Abstractus. Unde saror ejus ipsum credidit esse mortium quia se non movebat, aut aliquid

tium quia se non movepar, aut auquia dicebat.

ABSTRADERE [Abstinere Dief.]

ABSTRADERE, Auferre, furari, vel Abstrahere, vel pro Abstrudere, quod est Abscondere, operire, dissimulare. Conc. Anvernense, ann. 1095. apud Marten. tom. d. Anecd. coll. 122: Quicumque istos ceperit, sau occiderit, aut domos corum fregerit, aut aliquid inde Abstrauserit vel combusserit, pacem Domini violabit.

\*\*ABSTREFARE [Exstirpare, ut ABS-TIRPARE, DIEF.]

ABSTRIGARE, Ab omni mora et impedimento liberare. Est enim Trigare, seu potius Tricare, morari, differre, implicare, quæ a Tricæ, unde Gall. Tricheur, intrique, etc. Diploma Alberti et Citonis Austriæ ducum ann. 1336. tom. 5. Reliq. manuscript. Lindewig, pag. 526: Castrum Lucemberg a nobili viro Albertie disbrigare tenebimur... et nihilomatica mergativa Albertius de Rauceinstein. Alberto disbrigare tenebimur... et nihilo-minus præfatus Albertus de Rauceinstein a premisso captivitatis sue vinculo absolvi non debebit, quoisque prefatum Castrum in Lucemberg Abstrigatum et in prefati Regis potestatem sit traditum. Vide Trigare et Absbrigare.

\*\* \*\* ABSTRIPARE. [Exstirpare, ut ABSTIPARE DEF.]

\*\* ABSTRUERE, pro Abstrudere. Tertull. lib. 4 adv. Marc. : Negat lucernam Abstruendam, sed confirmat super candelabrum proponendam, ut omnibus luceat.

\*\* ABSTRUSIVUS. [Clausus, circummunitus. DIEF.] a præmisso captivitatis suæ vinculo absolvi

munitus. DIEF.]

ABSTULA, pro Astula, quod vide. Breviloq. Abstula, i napta. Unde:

Abstnia vel napta sarmentum, malleolusque, Quisquiliam stipulæ possunt ignem revocare.

ABSTULTUS, [Ablatus. Acta SS. Februarii tom. 1. pag. 209. C: Excepto ducatu Denteleni qui ab Austrasiis iniquiter Abstultus fuerat. Plura.] Vide in Toltus.

\* ABSUEFACTIO. [Desuetudo, DIEF.]

\* ABSUESCERE. [Desuescere. DIEF.]

\* ABSUMMA. Sic lego pro Absma, cum nota abbreviationis, in Charta ann. 1341.

ex Reg. 72. Chartoph, reg. ch. 369. quod si bene est, interpretor Summæ collec-tionem, Gall. Total. Vide infra Assummare: Item et quod dictus Gillus commissarius præfatusque Johannes Roussel non invenerant aliquem, qui vellet dare am-plius aliquid in prædictis vinea et nemore et torculari munito venalia expositis, cum essent quasi in Absumma redacta ultra sexaginta libras, quas idem magister Johannes Amelii obtulerat in eisdem..... Torcular munitum, nemus, vineam cum columberio superius confrontata, et quasi in Absumma redacta, pretio videlicet dic-tarum sexaginta librarum,... supplicavit dominis fundalibus dictorum locorum, ut de ipsis venditis ipsum emptorem investiant. Nisi per in Absumma redacta, intelligas Inculta, ruinosa, et caduca.

ABSURATIO, pro Absjuratio. Rei alicujus cessio cum præstatione sacramenti, Gall. Renonciation, cession. Literæ Officialis Ambian. ann. 1243. ex Tabulario Corbeiensis Monast.: Noveritis quod nos dilectum Clericum nostrum Johannem de Viaco latorem præsentium ad audiendam recognitionem et Absurationem, quam vir nobilis Robertus Dominus de Bova miles et Domina Helvydis uxor ejus coram ipso

facere voluerint, etc.

\*\*ABSURDESCERE\*, Exsurdare, aures
prægravare, Gall. Assourdir. Lit. remiss.
ann. 1381. ex Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 37: Dictus pastor cum quodam corneto, quod more ceterorum pastorum gerebat, incepit firtiter clangere. adeo quod dicus exponens, qui clangorem hujusmodi audilt, dubitans verisimiliter ne clangor hujusmodi dictam suam uxorem ægrotantem prægravaret et Absurdes-

ceret, etc. \* ABSURPTUS. [Absurdus. DIEF.] ABSURTIUS. [Absurdus: Dief.]
ABSUS, et Apsus, Incultus ager, qui vulgo in Chartis opponitur vestito, hoc est, culto. Charta Caroli C. apud Perardum: Terras Apsas [vel Absas] ubi possint seminari modii 150. perperam aptas editum. Tabular. Eccl. Nivernensis: De Curta Patriniara in villa Carona manage. Curte Patriniaco in villa Cosma mansos vestitos 2. .... in Possione [possessione] mansos 8. vestitos, quartus vero Absus. Charta Odonis Regis Franc. in eodem Tabul. : In Pago Matiscensi in villa Fisciaco de potestate S. Cyrici mansos 3. vestitos cum terra Apsa ad ipsam potes-tatem in eadem villa aspiciente .... de potestate mansos tres Apsos. Tabul. Belli-locense in Lemovic. n. 95.: De terris vero Absis, si homo aliquid fecerit, Judex recipiat quod exierit; et si censum solvere noluerit in Vicariis recipiant, et si reddere noluerit censum, etc. Charta Ottonis I. Imp. in Hist. Episcop. Metensium: De qua terra sunt mansa 11:5 vestita, alia vero seo manent Absa. Annotatio Arnonis Episc. tom. 2. Antiq. lect. Ca-nisii, p. 485. : Tradidit mansos 30. inter vestitos et Apsos. Charta Caroli Regis Burgundiæ filii Lotharii Imp. tom. 12. Spicileg. Acheriani: Colonica una vestita, et altera Absa, cum vercaria.—In Luciaco vercaria una Absa, etc. Charta Adalberonis Fpiscopi Metensis apud Meurissium, pag. 308: De qua terra sunt mansa undecim, quinque quidem vestita, alia vero sex manent Absa. Charta Guidonis

Flamenchi Militis Lemovica anno 1284: Pratis, pascuis, aquis, ripertis, ribagiis, terris cultis et incultis, Absis et vestitis. Charta Caroli III. imp. ex Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ: Genoliacum quoque villam cum portu et mércato, ha-bentem capellam et mansos inter Absos et vestitos triginta tres, cum omnibus ad ipsam pertinentibus. [Charta permutatio-nis inter Episcopos Aptensem et Sistaricensem : Campos, vineas cultas et incul-tas, seu Absas. Vide Miræl opera Diplom.

Edit. 1723. tom. 2. pag. 935. A. B.]

Quæ interpretatio non placet D.

Bouquet tom. 1, Jur. publ. Franc. pag.
53. ea potissimum de causa, quod ex agris incultis præstatio aliqua non possit exigi. Rem haud satis attente perpendit vir doctus: præterquam quod enim Absus ager aperte culto opponitur, in locis a Cangio laudatis, eo nomine quoque sepius pascuum significatur, unde persolvebatur pensitatio ; sed minor, quam ex agris cultis et seminatis. Laudat ipse etiam Cangius Chartam, qua in hanc opinionem inductus est D. Bouquel; nec idcirco sententiam mutavit, quod illa terrarum, de quibus sermoest, capacitas tantum indicatur, ut ex his verbis, ubi possint seminari modil 150. facile colligitur. Rem dirimunt Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. NIc. ab Hontheim pag. 662. col. 2: Mansi Absisunt, qui non habent cultores.

Interdum absus ager dicitur non modo vacans, sed et prorsus incultus ac pas-turæ idoneus. Charta Herivei Episcopi Eduensis in Tabulario ejusdem Eccle-siæ: Mansos duos penitus Aisos et omni cultura destitutos, pascuis solummodo animalium aptos. Annotatio Armonis Episcopi: Tradidit in pago Drungoe ter-ritorium quantumcunque possidere visus fuit, quod nunc jacet Apsum. Occurrit porro hæc vox in veteribus Chartis, in porro hæc vox in veteribus Chartis, in Capitulari de villis cap. 67: in Chron. Besuensi pag. 548; Chron. S. Benigni, pag. 870. 421. 423. 454; apud Baldricum lib. 1. Chr. Camer. cap. 52; in Hist. Comitum Augustodun. pag. 48; apud Perardum in Burgundicis, pag. 51. et

alibi passim.

ABSARE, Absum facere, mettre en fri-che. Tabul. S. Dionysil de Capella in Diœcesi Bituric. charta 66 et 149 : Nove-rint quod Dalmas de Iricione quasdam calumnias in molendino de Espaleo tem-pore Radulfi Prioris antecessoris nostri posterat, pro quibus destructum, et sicut dicitur, Absatum fuerat. [Tabularium Vosiense fol. 68. vo: Nullo modo Abbas aut suus præpositus vim faciat hominibus per quam terra Abset et fevales suas perdant.] [ Locum integrum vide in Accordamentum 1. Cæsar. Prum. ap. Honth. hist. Trev. pag. 673. a: Si autem ipsi ista et alia jura non fideliter peregerint, abbas feoda eorum debet Absare id est fronen; Gallice confisquer au profit du seigneur. Vide Absare 1. 2. 3. suo loco.]

ABSARIUS, Qui absos et incultos agros scindit ac colit. Constit. Caroli Crassi de Feudis ann. 890: Mansionarius 5 solidos, Absarius 30 denarios, Bunatarius 15

suppleant.

ABSEITAS, Terra absa. Charta Caroli Regis Franc. pro Monasterio S. Andochii Augustod. apud Labeum lib. I. Miscellan.: In villa quæ vocatur Quintiacus, Abbatiolam S. Germani mansorum 20. cum omnibus Abseitatibus et vineis, cunctisque ad se pertinentibus. Alia apud Sammarthanos anno 858. ubi de eadem Abbatia: Nihil enim amplius in eodem

prædio habebant, nisi unam vineam et terram Abseitatis. [vel Abscitatis, ut legi-tur in nova Gall. Christ. tom. 4. Instrum.

col. 52. D.]

ABSIDITAS, Eadem notione, in Tabulario S. Florentii Salmuriensis: Alanus et Egio Britannorum Monarchi tempore Geraldi Abbatis S. Florentii confirmaverunt donum ejusdem potestatis in Absi-ditatem redactæ, vulgo Livriacum, in pago Redonensi situm, per genitorem eorum Gaufredum. Charta Rodmundi Episcopi Augustod. in Tabul. ejusdem Ecclesiæ : Quæ scilicet res sunt sitæ in Comitatu Belnensi — mansi scilicet 3 vestiti, et Ab-siditates 5. pertinentes ad Biliniacum fiscum. Charta Aganonis Episc. Carnotensis, anud Sammarthanos: Est quædam terra in Absiditate redacta S. Petri, etc.

ABSITAS. Tabular. Brivatense 366 : Videtur autem ipsa Absitas sita esse juxta villam quæ dicitur, etc. De vocabulorum istorum etymo ac notione non una est Scriptorum etymo ac notione non una est Scriptorum sententia. Cæsarius Prumiensis in Glossario ad vetera ejusdem Monasterii diplomata, mansos absos dictos ait, quod non haberent cultores, sed dominus eos haberet in sua potestate, eosque esse quos vulgo Vroynde vocant. Kilianus observat Vrunte, esse agrum compascuum et communem ad pascenda pecora, qui proinde non colitur ac scinditur. [55 Coroinde est Dominicus, hodie fron.] Nicolaus le Maistre lib. 3. de Bonis Eccles. cap. 1. Mansum absum seu apsum opinatur esse prædium nudum et investe, sine instrumento rustico; eoque nomine opponi manso vestito, seu instructo fundo, uti habet Ulpianus leg. Instrumento D. de Instructo vel instrum. Instrumento D. de Instructo ūel instrum. leg. Ego vero a verbo absum, vel abesse formatam vocem existimo, ita ut ager absus sit is in quo cultura aut semen abest, cujusmodi sunt squalidi agri, apud Gromaticos, qui a cultura exierunt: et ψιλαί χῶραι, in Gloss. Græco-Lat. seu σχολάζουσαι et vacantes. Nec obstat quod apsus interdum cum P scribatur, cum constet veteres P pro B non semel in scribendo adhibuisse, atque adeo in ipsa voce absens, ut colligitur ex Grutero €1. 1. 486. 2. Hanc conjecturam juvat 61. 1. 436. 2. Hanc conjecturam juvat lex 11. Cod. Theod. de Veteranis, in qua loca absentium squalida, et situ dissimulationis horrentia, non quidem vacantes terræ quæ dominos non habent, sed eæ quæ dominos habent, rerum negligentes, intelliguntur, uti viri docti censent. [Sunt qui has voces oriri putent e Latinis præpositionibus abs, absque, ita ut terra absa terra sit absque colono: Alii agrum absa terra sit absque colono: Alli agrum absum existimant dici quod abs se sit, id est, sibi relictus.] Sed et nescio an huc referri possint, quæ habet Gloss. Gr. Apsis, πρόσφατον, νεαρόν, ita ut legendum sit Apsum: et νεαρόν hoc loco idem sit quod νέασις et νεάσιμον, novale, et noralis gagas. valis ager.

Neque recentiores de vocis significatione consentiunt. Guerardus in glossario ad Polyptychum Irminonis hæc habet: Absa terra, vacans, inculta. Absus homo, qui juris alieni est, glebæque adscriptus, nec tamen ullum mansum tenet. Absus mansus, qui non constituit prædium plenum cultumque, neque colibradum piedum cultunque, neque contur jure colonico, quia homine vel quibusdam terris, sive aliis ad id necessariis est destitutus. Opponitur manso vestito. Grimmius Antiq. juris Germ. pag. 587. Cangio adsentit et Cæsarium Prumiensem obsoluta vegis significationem inno sem obsoletæ vocis significationem ignorasse autumat. Eichhornio hist. jur. Germ. v. 1. p. 468. absi mansi sunt qui non coluntur per colonos vestitos et

possessionis quodam jure gaudentes sed per colonos ad voluntatem domini revocabiles, locatores, etc. Huic potissimum adsentiendum puto; mansus absus sæpissime opponitur vestito, est itaque mansus quem dominus in sua potestate mansus quem dominus in sua potestate habebat, quem nulli colono jure colonico concesserat. Huc pertinet quod legitur in Polyptycho Irminonis Abbatis brev. 9. cap. 304: Habet in Celsiaco villa mansum indominicatum Absum, ubi aspiciunt de terra arabili bunuaria septem. Sæpisae terra arabui ounuaria septem. Sæpis-sime vero hi mansi non vestiti erant, quia inculti, et e contrario inculti quia non vestiti; unde altera significatio cujus exempla plurima affert Canglus. Dipl. Pictav. ann. 1085. in append. ad Polyptych. Irminonis pag. 364: Et de ipsis terris ubi non est statio hominum, si aliquis consuetudinarius volens ipsas terras operari, operetur per preceptum terras operari, operetur per preceptum prepositi sancti Juniani et reddat secundum consuetudinem mensurate secundum aum consucrucium mensurate secundum quod habuerit de terra ut non remaneat Absa. Vide Polypt. Irminonis brev. 2. C; brev. 3. cap. 62; brev. 9. cap. 291; brev. 25. cap. 23. Ibidem brev. 9. cap. 304: Pertinent ad ipsam ecclesiam hospitia V sed tamen Absa sunt præter unum, qui solvit ad ipsam ecclesiam denarios VI. Ibidem brev. 11. cap. 10: mansi .... medietas est Absa. Absorum hominum et Absarum feminarum mentio fit in Registro Prumiensi pag. 680. a: Absi homines ex nostra familia qui infra potestatem nostram sine mansis sunt. De vocis et vmo vide Grimmium loco citato et supra In

Absoluto.

ABSYNTHIOSUS, Amarus, Acta SS.
Aprilis tom. 2. pag. 312. C: Similiter et
Absynthiosæ passionis (Christi) diem ac
noctem transigeret.

ABSYNTHIUM, potio mellita, monachica. Consuetudines Floriacenses pag.
405. His tribite dichte patt ambali pales

405: His tribus diebus post cymbali pulsa-tionem, qui voluerit, bibet de Absynthio melle confecto, quod Refectorarius ante præparavit, et posuit in cyphis singu-

War Usus iste etiamnum servatur in plerisque Germaniæ Monasteriis, nempe, in dolia musto, aut vino generoso plena, absynthium mittunt cum certis radicibus, melle, aut saccharo; addunt alia quædam aromata ut cariophyllum, zingiberi casiam et alia id genus. Belgis multum placet cerevisia absynthio condita; hac utuntur mane sæpius, atque etiam interdum vespere stomachi fo-vendi causa. Vide Pigmentum, Herbatum vinum. Hæc tantisper accedunt ad nostrum Hipocras, vinum aromatis condi-tum. Absynthiatum vinum apud veteres haud fuit incognitum, nam Æl. Lam-prid. in Heliogabalo cap. 21: Condito piscinas et solia temperavit et rosato atque Absinthiato. Et Seneca in Suasoria pro Cicerone: Hoc si tamen recta via consequi non potero, decipere vos cogar, veluti

qui non potero, decipere vos cogar, veluti salutarem pueris daturus potionem Absynthiati poculi.

\* ABTEMIUS. [Sobrius, ut ABSTEMIUS. DIEF.]

\* ABTENERARE. [Obscurare. DIEF.]

ABTERMINATUS, 'Αφοριστείς, ήτοι έξοστραχιστής, in Gloss. Lat. Græc. i. Exilio damnatus.

\* ARTING Advisements in Cong. 200

\* ABTING. Advisamenta in Conc. pro-\*\* ABTING. Advisamenta in Conc. provinc. Salisburg. porrecta ann. 1456. apud Hansiz. tom. 2. Germ. Sacr. pag. 499: Item provideatur specialiter in diæcesi Ratisponensi contra hoc, quod clerici coguntur ad damnationem pecuniæ, vulgariter Abting, ad Bohemam; quod cottidianum est propter inimicos diffidantes et generaliter omnem clerum. Abtige Sax. et generatter omnem cierum. Abige Sax. aftoe ge, vulgo abzoege, est abstraxerit; a verbo abziehen. Hæc notat Eccardus ad Leg. Salic. tit. 15. \$ 1.

\* ABTRUNCARE. [Definire. DIEF.]

ABTUS, pro Aptus. Ceremoniale MS. S. M. Deauratæ Tholos: Planctus B. V.

Mariæ, id est Prosa : Stabat Mater, etc. dicitur a duobus puerulis post matinum, et debent esse Monachi, si possunt repe-

riri ad hoc Abti, etc.

\*\* ABVEDERIUM, Prima literarum elementa, Alphabetum. Charta Jocii archiep. Tyrens. ann. 1190. in Cod. diplomat. Ital. tom. 4. col. 1918: Quod ut magis ratum et firmum habeatur et ex utraque parte maneat inconcussum, chiutraque parte maneat inconcussum, chirographo per Abvederium destinato, conscriptum fuit. Leg. f. Abecedarium.

\* ABVELARE, Detegere, Descubrir, in
Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

\* ABUESCERE, [Desuescere. DIEF.]

\* ABVIGINARE, Séparer, desjoindre.
Vocabul. compend. ex Sum. Jan. Ugut.

et Papia.

\* ABULA, f. pro Albula, Gall. Able.
Comput. Ms. ann. 1239: Decano Turon. ille, qui capit Abulas, de dono ad unum batellum emendum, xl sol. Tur. Vide

batelium emendum, xl sol. Tur. Vide supra Ableia.

\*\*ABULITUS. [Pollutus. DIEF.]

\*\*ABULITUS. [Pollutus. DIEF.]

\*\*ABUNCOLUS, Patruus, pro Avunculus, Gall. Oncle. Charta Chlodovei III. Regis Francorum ann. 692. apud Felibian. in. Hist. S. Dionysii p. XII: Et parens noster Sigeberchtus seu et Abuncoli nostri Chlotharius et Childericus, etiam et genetur noster Theudericus chadam Begis par georgia programationis had dam Regis, per eorum præceptionis, hoc ibidem concesserunt.

¶ 1. ABUNDA, Panici et mellei folliculi. Gloss. MSS. Ecclesiæ Aniciensis. Hinc

Gloss. MSS. Ecclesiæ Aniciensis. Hinc collige Abundum panem, de quo in Abundus, aliud esse quam multus.

12. ABUNDA, Meta, terminus, Gall. Borne, olim Bonne, Bunde unde Angl. Bound, Meta, finis, terminus: quod a Saxon. bindan. Ligare, unde bindela, vinculis constrictio. Hinc nostratium Bundle, (inquit Somnerus in Lexico Saxon.) pro fasciculo. Hinc etiam agrocum fines termini limites meta Latirum fines, termini, limites, metæ, Lati-no-barbaris Bundæ, nostratibus Bounds, dictæ: quod domino fundi sint in vinculum, ne eadem transgrediendo, proximo injuriam inferret. Kennetus Antiquit. Ambrosden. p. 208. Chartam refert Walteri Yngeram pro Ecclesia B. Mariæ de Burncester in qua hæc leguntur: Noverit universitas vestra . . . me dedisse . . totam illam placiam que se extendit in

totam illam placiam que se extendit in longitudine... juxta ripam de Charwell usque ad metas et Abundas ibidem per me concessas et appositas. Vide Bunda.

1. ABUNDANTIA, Erogatio, Largitio, Gallice Largesse. Lobinellus in Hist. Britan. tom. 2. pag. 1604. ubi de ingress solemni Francisci III. Britanniæ Ducis Rhedonas in urbem ann. 1532: In offertorio fuerunt publicatæ Abundantiæ et porrectæ pecunæ et aurum et argentum.

2. ARUNDANTIA. Possessionis genus.

\*2. ABUNDANTIA, Possessionis genus. Charta ann. 886. tom. 9. Collect. Histor. Gnaria ann. 886. Um. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 358: Campaniæ, plantæ, Abundantia, curticanus et clausellus de Parriniaco, cum aliis vineolis.

FEX ABUNDANTI, Præterea, insuper, Gallice De plus, olim d'Abondant. Occurrit inter opera S. Bernardi tom. 2.

pag. 1276.

ABUNDAT, Sufficit. Collatio Chartag. 1. cum Donatistis, cap. 162: Abundat nos absenti præjudicasse. Cap. 163: Abundat nos Innocentium Urbis Romæ esse Epis-copum dixisse. Fori Oscæ anno 1247: Sed

si fuerit partitio facta cum carta, tunc Abundat

\*ABUNDIA, Quæ abundantiam impertitur, ut somniabant. Guillel. Alvern. Paris. Episc. part. 2. tract. de Universo cap. 12: Dominam Abundiam (vocant) pro abundantia, quam eam præstare dicunt domibus, quas frequentaverit.

[32] Ibid. cap. 23: Dominas nocturnas et principem corum vocant Dominam Abundiam, etc. Gall. Dame Abonde ou Habonde. Vide Le Roman de la Rose versu 18622

yide infra Diana.

ABUNDUS, Eckehardus junior de Casibus. S. Galli cap. 9.: Cum pane Abundo et quinque mensuris de cervisia, id est multo. [Vide Abunda 1.]

\*\*ABVOLATIO, UTIO. [Manatio, proflutium DIEE]

sqq. et Grimmii mythologiam pag. 177.]

vium. DIEF.]

\* ABVOLUTUS. [Pollutus. DIEF.] ABURGARI, Intra fines burgi aut villæ aliquam terram includere, comprehendere. Chron. Parmense ad ann. 1268. apud Murat. tom. 9. col. 784. B: Pro meliori statuerunt ipsam terram in totum destruere. Et sic per vicinias civitatis et villas Episcopatus divisione facta inter eos per presas et partes, finaliter destructa fuit. Et ordinatum fuit per Commune Parmæ, quod numquam refici deberet, sed Aburgari et extendi versus civitatem a fovea castri usque ad Parolam, et in magnis bannis et pœnis; quod sic

et in magnis bannis et pænis; quod sic adimpletum fuit.

¶ 1. ABUSIO, Non usus, abstinentia.

S. Paulinus Epist. 27. laudans Victricium ait: Tua Sanctitas non solum de Abusione licitorum, et abstinentia commodorum visibilium christianæ paupertatis divitem gloriam tenet. Vide Abuti.

¶ 2. ABUSIO, Deceptio, Error. Gasp. Barthii Glossar. ap. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 3. pag. 94. ex. Roberti Monachi Hist. Palæst.: Hæc Corbanam locutus, in superbia et Abusione, quæ ei conversa sunt in ignominiam et confusionem. Ibid. pag. 95. ex Guiberto Abbate: At is diana pag. 95. ex Guiberto Abbate: At is digna pag. 95. ex Guiberto Abbate: At is digna sibi admodum animi affirmatione tantæ nefas Abusionis abjiciens, penitus vel audire perhorruit. Priori in loco allusio est ad hæc Psalmi 30: Muta fiant labia dolosa: quæ loquuntur adversus justum iniquitatem in superbis et in Abusione.

\*Abusion, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. Chartoph. reg. b 67. Gilet d'Enfer weant et considerant

ann. 1891. ex keg. 141. Chartoph. reg. ch. 67: Gilet d'Enfer veant et considerant l'Abusion, que vouloit faire et avoir icellui Loys dudit Adam, etc.

\*ABUSITATUS, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Minus instructus scientia. Abusus, sublatus a consuetudine.

1 ABUSOR, Qui male utitur. Statuta Ordinis Cluniacensis anno 1301. ex codice MS. B. Mariæ Deauratæ Tholos.: Excommunicamus omnes maliciosos et fraudulentos litterarum et privilegiorum nostri Ordinis Abusores : et in hoc casu Litterarum intelligimus Abusores, qui litteras hujus (Ordinis) extendere ad alias res et actiones, jura et personam quam ad illas vel ad illa de ordine....

presument.

\*\*Abuseur, qui officio non legitime utitur, quod Abuser d'un office dicebant. Stat. draper. ann. 1362. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. p. 587. art. 29: Tel qui ainsi se ingere et Abuse dudit office (de couraterie)... Se ledit tel Abuseur avoit aucune chose prins ou gaingné soult sumbre cune chose prins ou gaingné soubz umbre de ladite abusion, etc. ABUSUS, Defectus. Alanus lib. 4. An-

ticlaud. cap. 3:

Non erit a propriis exclusus dotibus ejus, Cultus, et in nullo formæ patietur Abusum.

SABUTARE. Vide Abuttare.

ABUTARIUS, Forte pro Alutarius, Gall. Megissier. Charta anno 1267. ex Chartulario Fontanellensi tom. 1. pag. 777: Supra quodam masagio sito juxta plateam Abutariorum Rothomagensium.

¶ ABUTERO, παραχρώμαι, Abutor. Supplem. Antiquarii.

1. ABUTI, Igne consumere. Auctor incertus de Limitibus: Terminos sanctifi-cales ponunt, ubi illos sacrificii opportunitas suadet poni, hoc est, loci commoditas, in quo sacrificium Abuti possint.

2. ABUTI, Non uti. Papias : Abuti, male uti quo bene debet uti, vel modice contemnere, et non uti, modo nimium uti.

[\*\*\* Gloss. Cod. reg. 4778. ex Placido:
Abuti duas res significat, modo contempnere et non uti, modo valde et satis aliqua re uti.] Commodianus instr. 63: Luxuria suadet, Abutere, bellum vicisti. Paulinus Epist. 21: Justificatur superbia, quæ huic mundo superbit, et contemnit hoc sæculum, munuo superou, et contemnit noc sæculum, omnibusque magnis ejus et dulcibus speciosis Abutitur. Epist. 36: Tamen et simplici sensu secundum literam, cum res postulat, non Abutendum est. Epist. 27: Tua vero sanctitas non solum de Abusione licitorum, et abstinentia commodorum visibilium Christianæ paupertatis divitem gloriam tenet. S. Augustinus. Epist. 59: Omnia hec magis ad corruptionem valent, cum superstitiose ab eis abstinetur, ut eis homo Abutatur, id est, non utatur. Regula S. Isidori cap. 13: Orarium, birros, planetas non est fas uti (Monachum) neque illa indumenta vel calceamenta, quæ generaliter cætera Monasteria Abutuntur. i. quorum usus non est in ceteris Monasteriis.

ABUTI cum accusativo. Commodianus instruct. 56: Abuteris domini mandata, et te filium inquis. Adde Decretum Gun-demari Regis in Concilio Toletano, et vide Juretum ad Symmachium lib. 3. Epist. 46. et Salmasium in Disquis. de

Mutuo pag. 136.

Abuti, pro uti usurpat Baldricus Noviom. lib. 3. cap. 69: Sentiens Imperator se blanditiis impetrare non posse quod petebat, capit Abuti violentia. Aldhelmus Abbas Malmesburiensis: Quorum gemanum favo alimato tua sagacitas dogmatum favo ali-quantisper Abusa est. Vetus Charta in Tabul. Ecclesiæ Viennensis fol. 72: Terras autem Ecclesiarum quas antecessores sui, et ipse Ecclesiis extorserant, quas etiam Amedeo viventi toleraverat Papa Abuti, promisit et pepigit in manu domini Papæ penitus in fine suo relicturum Ecclesiis pro anima sua, etc. S. Hieronym. in 4. Esaiæ: Abutendum est hoc testimonio, et adversum Ecclesiæ feminas, quæ ambulant collo extento, et nutibus loquuntur oculorum.

ABUTTARE, Terminare, Gall. Aboutir. Dicitur apud Ágrimensores de Agrorum finibus qua parte sunt angustiores. Nam ea parte qua sunt longiores Adjacere dicuntur. Hinc in Nomo-Lexico Anglic. Thomæ Blount in voce Abbutals: Latera autem nunquam aiunt abuttare, sed terram proximam adjacere. Kennetus Antiquit. Ambrosden. pag. 399: Una acra inter terram Simonis Germeum et Agnetis le Blake et Abuttat super prædictam acram. Rymer. tom. 14. pag. 410: Abutacram. Rymer. tom. 14. pag. 410: Aouttans super viam regiam vocatam, etc.
Charta Excambii inter Willelmum de
Enefeld et Ricardum pincernam. Formul. Anglic. pag. 159: Dimidiam acram
cum pertinentiis suis quæ Abuttat super
Hodelane a latere occidentis, et dimidiatam dolæ quæ jacet juxta terram Willelmi Presbyteri et Abuttat super terram, etc. Vide *Butum*.

Vide Butum.

ABUVRAGIUM, Jus, quod una cum caponibus exigitur et persolvitur: cur ita dictum, nescio; nisi forte, quod præter jus caponum, corollarii vice in conventionibus concedatur. Vide Biberagium, Charta Caroli IV. reg. Franc. ann. 1327. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 530: Duos solidos Parisienses de Aburagia renduales ques divent se habra vragio renduales, quos dicunt se habere in loco de Auxiaco et pertinentiis ejusdem. Ch. ann. 1357. ex Reg. 89. ch. 521: Uno capone et pro quolibet capone octo dena-rios Paris. de Abuvragio. Alia ann. 1939. ex Reg. 72. ch. 525. Item douze chappons et pour chascun chappon trois deniers, que l'en appelle Abeuvraige; tout ce deu et receu chascun an, le jour de la Circoncision nostre Seigneur. Aboivrement vero dicitur id quod bibitionis nomine ab eo solvitur, qui in societatem aliquam recipitur. Confir. Stat. laniorum Paris, ann. 1381. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. p. 595. art. 27: Le Prevost de Paris, ou le receveur du roy, qui est en Chastellet, a au nom du roy et pour le roy de chas-cun bouchier, qui est fait nouvel bouchier, de l'Aboivrement que l'en a acoustuné à de l'Aborvrement que l'en a acoustumé à faire au commencement, quant il est receu, une maille d'or. Le past et l'Abuvrement, idem sonat ibid. art. 24. Vide supra Abevragium 1.

ABWARPIRE, idem quod Carpire, Possessionem rei alicujus dimittere, nostris Déguerpir. Charta ann. 935. apud Murator tom.

Murator. tom. 2. Antiquit. Ital. med. ævi col. 941: Et taliter se prædictus Ans-chario marchio exinde Abwarbivit et abas-cito fecit. Vide Guerpire.

apud Athenæum lib. 3. cap. 35. Barbarum erat condimentum apud Persas et

rum erat condimentum apud Persas et Medos ex allio, porro, cardamo, granis mali punici, sinapi, allisque acerbis, au etiam ex herbarum virentium succo confectum. Lex. Phil. Martinii.

JABYSSALIS, à Græc. Bubóc vel Bussóc et a privat. Fundum non habens, Gallsans fond. Prologus Vitæ B. Coletæ, tom. 1. Maii pag. 539: Unigenitus.... prospectans hæc infima miserabiliter in præcipitium Abyssale turpiter jam dilapsa. Vide Imit. Christi. lib. 3. cap. 14. n. 3.

ABYSSARE, Mergere in profundum, Gallice Abimer. Item immergere. Gall. Plonger. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 108. A: Totus in Deum Abyssatus erat. Acta SS. Martii tom. 2. pag. 140: Istud desiderium est tantum quod anima in eo Abyssatur.

ABYSUS, secunda correpta pro Abys-s apud S. Paulin. Poemate 27. de S.

Felice pag. 171. edit. 1685:

Victor (Christus) et inferna et pariter cœlestia cepit : Effractisque Abysis cœlos penetravit apertos.

\*ABYSSUS, Infernus. De Abysso usque ad cœlum, Formula, qua in cessione nihil sibi reservatum esse significabant. Charta Petri reg. Majoric. ann. 1235. ex Bibl. reg.: De cetero prædictas alque-rias,.... cum omnibus ibi pertinentibus aut pertinere debentibus ad prædicta omnia, de Abysso usque ad cœlum habeatis. Eadem occurrit in Charta ann. 1341. ex Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 306: Prædictum hospitium, cum suis introhitibus et veyrialibus, fenestris, lucernis, tecto et fundamento, a cœlo usque in Abyssum... dedit et concessit.

\* ACA, Amænitas, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

\* ACABELLATUS. VINUM ACABELLA-TUM, Quod nomine cabellæ seu banni

venditur. Pactum inter Arn. de Villa-nova et homines de Transio ann. 1803 : Liceat ipsis kominibus dicti castri eorum vinum vendere en gros, quibuscumque personis voluerint, tenente et durante ipsa cabella et vendente vino Acabellato. Ubi leg, forte venditione vini Acabellati. Vide infra Cabella 1.

\* ACACIA. [Succus prunellarum agres-

tium, sic. Dief.]

ACADIA. Pactum inter Comit. Sabaudiæ et Abbatem Pinaro-lensem anno 1246: Tam in monte quam in plano, et villis et hominibus, et Acadiis, \*\* ACALABUS. [Species lacerti, BRU-

OUS. DIEF.]

\* ACALENTUM. [Caules acres, chou-

eroute. Dief.]

DIEF. ACALICULIS. [Ut ACALICULUS.

PIEF.]

ACALICULUS, Pincerna, Botelhier, in Gloss. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

ACALICUS, Escale. Gloss. Lat. Gall.

ex Cod. reg. 7692. \*\* ACALVASTER. [Ut ACCALVASTER.

AGAMPANARE, In campum educere.

Mettre les bestes aux champs. Fori Arag.

16. 4. pag. 85. vo. Quod possint prædictis
pendentibus litigiis ganata sua depascere, deuvare, Acampanare, lignare, carbo-nare, arbores scindere, etc.

ACAMPASSA. Vide Acamprassa.

ACAMPATUS. Vide infra Accampatus.
ACAMPASSA, Ludentium et aleato-

rum conventiculum, Gall. Brelan. Charta dominorum Canneti in Provincia anno 1838: Nulla persona extranea vel privata in castro de Canneto seu ejus

territorio faciat Acamprassam, sive con-venticulum a jure prohibitum.

Acampassa legendum opinor, pro-Acampassa: verbo Acampar, quod Provincialibus sonat Colligere, congregare, Amasser; unde Acampassa, quævis congregatio, quodlibet conventiculum; non vero ludentium et aleatorum dun-

\*\*ACANARE, Acannar Provinciales dicunt, pro Virga decutere, Gall. Gauler. Acanatio, actio decutiendi. Transact. ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Neque pastores aliqui, neque gardiani extranei pastores, in eadem terra et territorio pastorgantes,.... non possint..... aliquas quercores, nec euves aglanderatas. Acanare nec Acanari facere... Manualiter colligere et sine Acanatione quacumque de dictis glandibus.

ACANNIZARE. Fori Oscæ Jacobi I. Regis Arag. fol. 16: Quicunque Acannizaverit vaccam vel boven, si bos vel vacca fecerit damnum casu fortuito, dum Acannizatur, cujus est. amittat ipsum bovem vol vaccam, nisi Acannicetur causa nuptiarum. Picardi etiamnum dicunt Acanner, cum aliquem convitiis incessunt.

Quasi canem in aliquem concitare.

Et quidem Accanare Italis est canes immittere; at est etiam alia vox scilicet Accannare, quæ iisdem sonat stimulis agitare, acutis cannis excitare, quod maxime apud Hispanos fieri solet, cum adversus tauros dimicare homines juvat. De hujusmodi festivis præliis quæ in nuptiis etiam fieri consueverunt, hic agi facile crederem; ad quid enim illa exceptio, nisi Acannicetur causa nuptiarum. [22] Acarnissar Cathalanis est Excitare libidinem crudelitatis exer-

cendæ.]
¶ ACANONICUM, Non canonicum, extra canonem, et regulam, Græcis ἀκανόνιστον. Goclen. Lex. Phil. 285.

ACANONISTUS. Qui contra Canones aliquid facit, vel qui Canones ignorat. Sirmondus in Glossario ad calcem Supplementi Concil. Gall.

\* ACANTAN. [Acanthus. DIEF.] \* ACANTHIS. [Acanthyllis, chardon-

neret. DIEF.]

\*\* ACANTUM. [Urtica. DIEF.]

\*\* ACANZI, Genus militiæ Turcicæ.
Jovius tom. 1. lib. 14: In lævo Sinam Bassam eunuchum cum Asiatico equitatu constituit, antecedentibus Acanzis, qui sunt voluntariæ militiæ equites, ex vario sunt voluntariæ mittiæ equites, ex vano gentium genere, spe prædæ ad bellum acciti. Rursum: Hos Acanzes, hoc est Antecursores vocant; et plerumquecentum millium equitum numerum implent; quod eis ad spem prædæ Tartari e Taurica, et Getæ ex Valachia gregatim misceantur

ceantur.

ACAPERE, Ad Acapitagium dare. Vide
mox in hac voce. Charta ann. 1271. ex
Chartul. 1. Martini Augustodun.: Concordatum fuit, quod quicumque sit dominus de Chaudenay, prædictam villam de
Bordis non potest alienare a manu sua,
nec in feudum dare, vel Acapere, vel
conferre alicui. Vide Accapitare in Accaptare

tare.

ACAPITA, æ. Vide in Accaptare.

1. ACAPITARE, Incipere. Gall. Commencer, quasi Accapitare. Vox Agrimensorum. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 757: Et Acapitat (ille Campus) ad nemus dictorum Religiosorum. Quasi dicerctur, et habet caput suum ille campus ad, etc. Agrimensores quippe agrorum latera breviora vocant capita; longiora vero, latera et laterationes nuncupant.

nuncupant.

1 2. ACAPITARE, alia notione, unde ACAPITIS, ACAPITUM, ACAPTAGIUM, ACAPTARE, etc. de quibus infra in

ACAPITAGIUM, ACAPITATGIUM, Rele vium, seu quod nomine relevii exsolvitur domino capitali. Lit. Philippi VI. reg. Franc. ann. 1835. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 250: Cum vero monasterii (De Caduino) abbas et conventus, qui duas partes unius falconis, in mutatione cujustibet domini seu vassalli, pro Acapitagio ratione feudi, seu affarii aut tenementi de Castilhonesia. Castilhonesio,... solvere nobis tenentur, etc. Instr. ann. 1474. ex Tabul. Flamar.: Promisit solvere ... medietatem Acapitatgiorum, quando prædictus locus domino mutatur, secundum usus et consuctudines dicti loci Flamarenxis. Vide in Accaptare. ACAPITIDATIO. Vide infra Accapiti-

• ACAPITURA, Eodem sensu atque Acapitagium. Homag, præstitum comiti Armaniaci ann. 1418: Item omnia alia et singula feuda et oblus; quas habet et percipit in loco et juridictione de Rupelaura, cum vendis, laudimits... Acapituris... et aliis juribus ad dicta feuda pertinentibus. pertinentibus.

\*\* ACAPTA, ut Acapitura. Statut. ann. 1277. tom. 4. Hist. Occit. inter Probat. col. 69: In vendis dicimus, quod illius bajuli erunt vendæ, cujus administrationis tempore fuerit venditio celebrata.
Acaptæ vero erunt illius, qui ponet in
possessione emptorem. Vide Acaptis.

ACAPTAMENTUM, Jus præcipuum ad

rem quampiam. Charta XI. sec. ex Cod. S. Martial. Lemov.: De solario quem vendiderunt in vita illorum, et non reti-

nuerunt Acaptamentum, nec filii sui aut

filiæ.

ACAPTARE, nude, pro Emere, nostris olim Achapter. Charta ann. 1000. tom: 2. Hist. Occit. inter Probat. col. 157: Et est ipse alodes in comitatu Lutevenselli. quem Hildinus pater meus et ego Odo Acaptavimus de Ardemando. Alia ann. 1103. ibid. col. 361: Raymundus et Ber-108. 101d. col. 351: Raymundus et Ber-mardus Guillelmi guirpierunt et satisfèce-runt Guillelmo Montispessulano illum, molinum et illas terras, quæ et quas Acaptaverant, postquam Guillelmus de Montepessulano ivii ad Jerusalem. Ch. Raimundi com. Barcinon. an. 1150. apud Marten. tom. 1. Ampl. Collect. col. 809: Quidguid etiam ab his, qui inipsa villa et territorio aliquid habere videntur, Acaptare tu poteris, laudantio concedimus. Vide infra Acaptum Occurrit

concedimus. Vide inira Acaptum. Occurrit alia notione in Accopture.

ACAPTATOR, Qui ad Accopitum seu ad censum accipit. Statuta Massil. lib. 8. cap. 81: Quod si aliquis dederit ad Acaptu tum aliquem fundum rusticum,.... st fundum illum illi Acaptatori... mensufundum illum illi Acaptatori... mensuraverit,... et postmodum dictus Acaptalor dictum accaptum per annum tenuerit, et censum statutum promde solverit, etc.

ACAPTES, Res emtæ, bona parta;
Gallice, Achats, Acquêts. Testamentum
Bernadi Atonis anno 1118. apud Ballugium tom 9 Fifst Arvan pag 187 Fifst

zium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 487 El-omnes Acaptes, quos ego feci in supriquo dictio honoribus, sint similater ejusdem. Rotgerii.

Rotgerii.

1. ACAPTIS, Concessio vel acquisitio ad Accapitum seu in emphyteesim. Charta ann, 1064 in Append. ad Mariam. Hispan. col. 1127: Et si ego prædictus Ermengaudus fecero Acapte de Alchagib vet de Almundafar de terras, de ista hora inantea, prædictus Raimundus comes habeat tertiam partem de ipsus prædictas terras... Iterum convenit prædi 

nostris vel ecclesiarum albergas, Acaptes, sive exactiones aliquas evigere

vel facere presumat:

ACAPTUM Emptio, Gull Achat. Vide supra Acaptare, Necrolog, prioratus S. Roberti Cornillionis ex Cod. reg. 5247; Qui Omarus dedit nobis ax libras Vian nenses,... que fuerunt posite in Acapto, quod fecit hec domus a Guillelmo de Balma. Alia notione, vide in Acedptare.

\* AGAR. Gall. tique, mite. DIEF.]

AGARALHA, Vox Occitana incerta notionis. Edictum Joannis I. Regis Franc. anno 1951. apud Dom. de Ldu-riere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 480: Item. Quod dieti consules cum suis consiliariis habeant potestatem cognoscendi de viis publicis et itineribus reparandis, de clertis, doblis, Acaralhis senioralibus, edificiis et tabulariis Bescalinis in dicto castro, et ejus pertinentiis, factis, constructis, faciendis seu construendis pontibus, et de malis passibus conservandis et reparandis.

\*Vel Acarathum. Emissarium aquarium, vel quid simile, ut videtur; f. ab Hisp. Acarrear, importare, quia per illud aqua et sordes importantur. Pro senioralibus legendum opinor femorali-bus. Regest. 81. Chartoph. reg. ch. 124. habet femorairials; quod huic conjec-

ACA

turæ favet.

\*\* ACARIS, vel potius Acharis. Mal gratieux. Glossar, Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Abcaris, eadem notione, in altero Lat. Gall. ex Cod. 7679: Acharistos, id est, sine gratia, apud Marcell. Empir.

ACARNA. [Canis dicta carlin. DIEF.]
ACARNARE. Vide Carnaticum.
ACARNERARE, Pecora aliena in agro damnum facientia capere atque etiam occidere et comedere. Vide in Carnale

\*ACARUS. [Ut ACAR. DIEF.]

\*ACASEUM. [Gall. prunellier. DIEF.]

\*ACASSIS. [Vestis ad humeros non consuta, aclassis. DIEF.]

\*ACATAPANUS. [Præfectus civitatis vel provinciæ. Idem qui Capitaneus.] Vide Catapanus.

¶ ACATARE, Emere, Gall. Acheter. Item relevium exsolvere. Necrol. Corbeiense MS: IX. Kal. Aprilis Petrus Monachus ad succurrendum. Annivers. principale, pro cujus anniversario habemus vii. modios frumenti ad molendinos quos Acatavit Johanni dicto Rænel. Vide in Ac-

\*\*Rectius intelliges eodem sensu, quo Accaptare. Vide ibi.

\*\*\*ACATHALANTIS, Avis est; Gallice, Cardonnereule, in vet. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Acazalantis, Escardonnerele, in alio Glossar. ex Cod. 7692. pro Acalanthis, a Gr. ἀκαλανθίς. Vide Lex. Martin. et Thesaur. Fabri. [ Gloss. in Cod. reg. 4778: Aculatus est cardellus albus carduellis.... Acalentis græce dicitur qui latine carduelis vocatur. Est autem avis quæ spinis et cardibus pascitur, unde et nominatur achatdemac

ager sanguinis.]

\* ACATHAPANUS, ut Acatapanus, Præfectus provinciæ vél civitatis. Constitut. Friderici reg. Sicil. cap. 116: Item inquirant et videant, si pondera, et mensuræ dictæ civitatis secundum justum et debi-tum modum a rerum venditoribus teneantur; et puniant falsitatem commissam in rebus venalibus per quoscumque, secundum modum per Acathapanos observari hactenus in talibus consuetum. Vide Ca-

tapanus

tapanus.

ACATHIA, Ornamentum muliebre. Charta donationis mutuæ inter Joan. ducem Britan. et Joannam Navarræ ejus uxorem ann. 1386. ex Bibl. reg.: Bona mobilia, tam in auro quam argento,... jocalibus, percoralibus seu Acathis, zonis, etc. Ubi legendum videtur pectoralibus seu Atachiis.

\* ACATIUM. [Navis actuaria, ἀκάτιον.

\* ACATURA, in Charta Philippi I. ann.

1075. ex Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 205. pro Aquatura. Vide in Aquatia.

1. ACATUS, Vox Græca, navis actuaria, idem quod Acatium. Tertul. adversus Marc. lib. 5: Quamobrem, Pontuce nauclere, si nunquam furtivas merces vel illicitas in Acatus tuas recepisti, etc. Vide Grævium ad Gloss. Isid. in Accepta. Et

infra Accato, Achateon.

\* 2. ACATUS, Major est, in Glossar.
Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Idem quod Aagiatus. Vide in hac voce. [\* Acceptus, gratus. DIEF.]

\* ACAU, vox vulgaris, Caute, secreto,

Gall. En cachette, Statuta sartorum Montispess. an. 1323. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 470. art. 13: Ordinareg. Franc. pag. 470, art. 13: Oranaverunt et convenerunt inter se, quod aliquis operarius non suidat aliquos pannos, qui portantur Acau per aliquos ad operatoria dictorum magistrorum, etc.

\* ACAUNUM. Vide Agaunum.

\* ACAZALANTIS. Vide supra Acatha-

lantis

ACCABUSSARE, καταποντίζειν, Gallis, Bailler la Cale, Immergere, in mare demittere: pœna in meretrices et lenones vulgo decreta etiamnum apud Burdegaleuses, qua scilicet in cavea ferrea inclusi in mare demittuntur, et subtus navim denuo submerguntur. Statuta MSS. Massiliensis urbis lib. 5. contra eos qui ludendo dejerant: Et si illos 12. denarios dare et solvere non poterit, Accadendros dare el solvere non poterti, Acca-bussetur, penitus indutus cum vestibus quas tunc detulerit, in portu Massiliæ, vel in vallato quod est in Portali Callatæ, usque ad Portale S. Martini, tot vicibus quot juraverit. Ubi Accabussare videtur dub fururer. Ou Accubasare vinetur idem esse quod immergere; est enim Occitanis, Cabussa, faire la culbute, prono capite prolabi. Vide Consuetud. Solensem tit. 16. art. 6. et quæ de hac pænæ specie observat Cleiracús ad Leges maris Oleronenses art. 31.

Vocis etymon ab Acha vel Acca, aqua, et *Busse*, pœna, pœnitentia, deducit Schilterus in Glossar. Teut. pag. 5. col. 2. Est ergo Pœna aquæ aliquem

punire

white.

\* ACCADERE. [Accidere. DIEF.]

\* ACCALABUS. [Ut ACALABUS.DIEF.]

\* ACCALANDIS. [Acalanthis, chardon-

neret. DIEF.]
\* ACCALISSA. [Urtica. DIEF.] ACCALVASTER, Ab anteriori parte calvus, sicut recalvaster a posteriori. Ebrardus de Bethunia:

Est Accalvaster vir calvus ab anteriori Parte, recalvaster retro calvus habetur.

\* ACCALVUS. [Ut ACCALVASTER.

ACCAMPATUS, ACAMPATUS, Qui habet castra, Gall. Campé, ab Ital. Accam-pare, Hispan. Acampar, Castrametari. Jac. Delayto in Annal. Estens. ad ann. 1404. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 1023: Ugutio præmissis insidiis, uti fuit opportunum, cum dom. Philippo de Pisis et tota gente prodiit in hostes Ac-campatos, ut supra, in terra juxta Pa-dum. Tractat. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 6: Faciat lignaria incidere de quibus fiant in diversis locis foci in die suæ discessionis,... sui hostes a longe videntes diversos ignes, putant quod dux sit Acampatus in eodem loco, quo

aux sit Acampatus in eddem toco, quo prius erat. Infra cap. 10. Accampatus. ACCAMPIA. Charta ann. 1322. in Ma-ceriis Monasterii S. Barbaræ Lugdun. p. 208: [Item quod\_idem\_Camerarius det et dare teneatur cuilibet Monacho... quas-dam estaminas... et tria paria sotula-rium... et quod dicta æstivalia teneantur semel facere (reficere) de Accampiis et sotularibus, si èt quando super hoc fuerit

requisitus. ACCANTARE, Iterum vel juxta cantare,

Joanni de Janua.

ACCANTATOR. Vide Incantum.

\* ACCAPITAMENTUM, ut Accaptamentum in Accaptare, Relevium seu agnitio in dominum, clientis professio. Charta Folqueti de la Forsa ann. 1407. ex Ta-bul. Flamar.: Census, redditus, proven-tus et Accapitamenta ac homagia, etc.

\*ACCAPITIDATIO, ACAPITIDATIO, Charta, quæ conditiones Accapiti continet, vel

ipsa ad Accapitum concessio. Transact. ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Recognoscent... eidem domino et suis sub servitiis in dictis Accapitidationibus contentis et declaratis, Acapitidatio, pluries occurrit in Charta ann. 1582. inter eas-dem schedas ad significandam ipsam ad Accapitum dationem. Vide supra Acaptis 1

\* ACCAPTAMENTUM, Stips, eleemo-\*ACCAPTAMENTUM, Stips, eleemosyna quæ corrogando colligitur, eadem notione ac Quæsta, Gall. Quête. Vide infra Accattator, Statuta sabater. Carcass. an. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Frane. pag. 568. art. 15: Quod si... contingerit aliquem vel aliquos dicti ministerii... mori, ... qui esset vel essent ita pauperes, quod non haberent bona ex quibus possent sepeliri; ... eo casu suprapositi dicti ministerii... teneantur tales sic definatos ecclesiastica senultura tandi sic deffunctos ecclesiasticæ sepulturæ tradi facere, .... sine questu seu Accaptamento pro tali mortuo faciendo quovismodo.Vim vocis explicat art. seq. pag. 564: Sine questu et helemosina pettenda pro sepultura illius deffuncti. Alia notione, vide in Accaptare.

ACCAPTARE, ACAPTARE, ACCAPITARE, ACCAPITUM, ACCAPTAGIUM, ACCAPTA-MENTUM, REACCAPITUM, etc.

ACAPTARE ad aliquem, ut caput et dominum agnoscere, capere. Capit. Caroli C. tit. 18. cap. 7: Et propter hoc jam ultra ad illum non debeat (f. habeat) consilium Accaptare. Et cap. 13: Et illi simulat ut ad alium seniorem melius quam ad illum Acaptare possit, veniat ad illum. Mox: Et quod Deus illi cupierit, et ad alium seniorem acaptare poluerit, pacifice habeat.

ACCAPTARE, Capere ad accapitum, hoc est, capere, vel possidere feuda aut quævis alia bona sub accapitorum conditione ac onere. Charta fundationis Montis-Albani ann. 1144: Et si feudatarii qui Accaptant honorem de domino Comite, volunt vendere, vel impignorare feudum, faciant hoc consilio Comitis, aut sui ministri; ita ut dominus Comes habeat de uno quoque solido venditionis unum denarium, et de uno quoque solido impignorationis unum obolum. Tabular. Archiepiscopatus Arelatensis fol. 2: Et quod non tollat ei, nec ejus successoribus supradictos homines, neque quos consilio suo inantea Accatabit. Charta Guillelmi V. Ducis Aquit. apud Beslium pag. 392. et Labeum in Miscel. tom. 1: Fac castrum per tale conventum, ut si ego valeo Accaptare cum Comite Fulcone de pretio meo et tuo, una pars sit tua, et alia mea. Charta Raymundi Comitis Barcin. apud Diago lib. 2. cap. 86: Et ego Raimundus Comes Barchinonensis dono uxori meæ Almodi, et filiis, quos de ea habuero, omnia quæ Acaptavi in Balagario. Charta Raimundi Comitis Tolosæ ann. 1088: Quod videlicet Acaptaverunt ab illis de Rocamaura. Tabularium Ecclesiæ Uti-censis ann. 1156. pag. 8: Castrum de Blandaco cum Acaptis quæ in eodem castro idem Episcopus fecerat. Infra: Si autem aliquid in eodem castro quolibet modo Acaptaverint, totum ab Episcopo et successoribus suis teneatur et pos-sideatur. Hinc nostri vocem, Acheter, seu ut Picardi efferunt, acater, vel ut est apud Froissartem 1. vol. cap. 190. est aput roissattein 1. voi. cap. 190. achapter, pro emere, hauserunt; quod qui a domino prædium in Accapitum, vel cum onere præstationis, vel etiam in emphyteusin accipit, dato pretio illud sibi habeat ac comparet. Vide Jacob. Bourgoing. lib. de Orig. et usu vulgarium vocum pag. 22. ACCAPTARE. Interdum etiam simpliciter pro emere absque ullo onere, ut in sequenti exemplo et aliis multis. Hinc vox Acater ad quamlibet emtionem translata. Donatio Ecclesiæ de Canonica S. Victori Massil. ann. 1060. inter Instrum. tom. I. novæ Gall. Christ. pag. 23. col. 2: Non aliter cognoscentes illam a captivitate supra dictæ hæresis posse eripi, pro remissione peccatorum nostrorum donamus eam omnipotenti Deo et cænobio Sanctæ Mariæ ac Sancti Victoris Massiliensis, atque Abbati vel Abbatibus seu Congregationi in eo jure perpetuo habitantium, cum omni honore quem hodie habet vel in antea Accaptare potuerit, sicut mos est nostræ patriæ, ad totos honores. Et in codice MS. ejusdem Cænobii: Cum omnibus rebus, quas Acaptabit vel recuperabit.

ACAPITARE alicui. Relevium facere, vel exsolvere, vel aliquem pro domino, et velut pro capitali domino agnoscere. Bracton. lib. 2. cap. 35. § 1: Est etiam aliud genus tenementi quod datur in maritagium, et ubi non fit homagium ante tertium heredem inclusive positum, propter commodum donatoris per reversionem. Mox ait: Cum autem plures fuerint coheredes, omnes Accapitabunt filiæ primogenitæ, et maritus primogenitæ homagium faciet capitali domino de toto feodo, etc. Fleta lib. 2. cap. 50. § 6: Sed omisso illo medio, capitali domino Accapitet, et ei respondeat de eisdem servitiis... nec liceat hujusmodi capitali domino ulterius ipsum tenentem distringere, dum prædictus tenens se offerat Acapitare ei, et facere ei servitia debita et consueta de quantitate tenementi. Vide lib. 3. cap. 16. § 7. 38. et quæ de Paragiis observavimus

in Dissertat. 8. ad Joinvillam.

ACCAPITUM. [ACAPITA, ACCAPTUM.]
quod vulgo Relevium, seu agnitio in
dominum Charta Michaelis Archiepisc.
Arelatensis ann. 1214. qua concedit
Comiti Monfortensi Bellocadrum et Argentiam in Regesto Tolosano fol. 17:
Item confitemur nos recepisse a vobis pro
Acapito 1400 marchas boni et legalis
argenti. Alia ann. 1231. ibid. fol. 25:
Item concessit quod quando detentores
possessionum quæ tenentur ab Ecclesia ad
censum annuum, vel in feudum, in incurrimentum ceciderint, vendentur possessiones illæ personis competentibus bona
fide, et Ecclesia habeat inde vendas et
Acapitas. Occurrit ibi pluries. Vide Histor. Episcop. Cadurcensium. n. 166.
[Rymer. tom. 1. pag. 855. col. a: Et una
lancea de Accapto pro toto territorio de
Brulhien.]

MS ACCAPITI notionem longe diversam tradit D. Brussel Tract. de usu feud. lib. 3. cap. 11. Existimat enim vir eruditus Accapitum idem esse ac feudum sine capite, hoc est, sine clientela et alta justitia : quæ feudi species, inquit, in Occitaniæ tantum provinciis in usu fuit. Verum si res ex judicio Scriptorum harum provinciarum dirimenda est, ad quos potissimum spectat de usaticis suis scribere, Accapitum nihil aliud erit quam Relevium, seu agnitio in dominum, ut mox definiebat D. Cangius. Vide Rocheflavinum infra in V. Reaccapitum. Nec aliud certe innuunt, si attentius perpendantur. quæ in suam sententiam profert D. Brussel. Errandi fortassis occasio fuit etymon ab a privat. et caput deductum, cum rectius a verbo Accapitare inferretur. Hinc etiam Gal. Acapits et Arriere-acapits dixit, quod vernacule vocant, Acapte et Arriere-acapte.

ACAPITIS, Eadem notione. Testamentum Rogerii Vicecom. Bituric. ann. 1150. inter Anecd. Marten. tom. 1. col. 410: Deinde dono et laudo... totum honorem meum, civitates videlicet, atque burgos, castra, villas, atque dominia, feudos, alodios, Accapites, pignoras et acquisitiones, etc.

ACAPTATIO, idem quod Accapitum, in Charta Isli Episcopi Tolosani: Et pro hoc fevo dederunt illorum domino Præposito 5 solid. Acaptationis.

ACAPTAGIUM, Vox ejusdem notionis. Regestum Constabulariæ Burdegalensis notatum A. fol. 35: Acaptagia, quæ alibi Relevia dicuntur; levata eodem anno in eadem Senescallia.

ACAPTAMENTUM, idem quod Acapta-gium. Vendagia et Accaptamenta in Con-suet. municipal. Bergeraci ann. 1368. art. 69. Charta Petri Episcopi Inculism. ann. 1178. in Regesto Inculismensi: Licet hominem recognoscerent, tam Achap-tamentum mille solidorum debere constanter negabant. Alia Episcopi Agin-nens. ann. 1217. in Regesto Carcasson.: Et dabit in mutatione Comitis seu Episcopi Acaptamentum in recognitione dominii unum hestearium, pro quo procuremisit. Vid. Hist. Episcoporum et Comitum Engolismensium cap. 33. Charta ann. 1240. in Tabul. Dalonensi fol. 85: Accaptamentum vero nobis debet persolvi nostrisque successoribus ad utriusque partis mutationes. Tabularium Nantoliense in Pictonib. ann. 1306: Homagium ligium quod nobis volebat facere Joanna de Linea sine aliquo Achaptamento. Ibid. ann, 1418: Ad Achaptamentum quarundam chirothecarum albarum de pretio 6 denariorum in mutatione feodatarii. Rursum ann. 1419: Sub homagio ligio a me et meis, in mutationibus dominorum et vasallorum, et sub Achaptamento 5 solidooccurrit passim in eo tabulario, et in Absiensi f. 40. [Et in. Lib. Consuetud. S. Augustini Lemovic. fol. 23: Præsentibus et futuris notum sit quod Domnus Abbas V. Ecclesiæ S. August. Lemov. in villa de Brumec accepit in pace perpes hominium et Litgensa et juramentum fidelitatis a Falcone milite. Illique Domifidelitatis à Falcone milite. Illique Dominus Abbas diem assignavit Lemovicas ut veniens in Capitulo S. August. Abbati el Capitulo hoc idem juraret et C. sol. et 1. d. de Achaptamento in pace redderet, etc. Chron. Comodoliac. apud Stephanotium in Fragm. Hist. tom. 2: Raimundus Lobors, Iterius frater ejus et Audoinus de Petra Bufferia dederunt Ecclesiæ S. Jurinii Agastamentum et guidavid iuris niani Acaptamentum, et quidquid juris habebant in manso de la Chieza.] [ \*\* Vide supra Accapitamentum.]

AD ACCAPITUM DARE, seu in emphyteusin. Charta ann. 1213. in Regesto 49. Philippi Pulcri Regis Franc. ex Tabulario Regionum 160: Videlicet quod dictus Dom. Petrus de Sancta Cruce donet, dare et donare teneatur in Emphiteusin seu Accapitum.... dictam limeriam, etc. Alia Ludovici Hutini Regis Franc. ann. 1315. pro Monspeliensibus: Item concessimus de feodis et retrofeodis in Emphyteusin vel Accapitum datis et translatis in personas ignobiles, etc. Alia Jacobi regis Majoricar. ann. 1310: Damus in Accapitum seu Emphyteusin alcheriam nostram, etc. Alia ann. 1229: Ut tu et prædictam Condaminam... in Emphyteosin seu in Accapite, si volueritis, dare valeatis. Adde Chronologiam Episcopor. Lodovensium pag. 154. 240. et

Gassendum in Notitia Ecclesiæ Diniensis pag. 20.

AD ACCEPTAMENTUM TRADERE, seu ad censum, in Consuetud. Lemovic. art. 61: Item si aliquis concedit et tradit terram ad censum et Acceptamentum nihilominus pretio sibi dato, si census valeat plus quam ipsum pretium, hujusmodi contractus habetur pro accensamento, nec in isto casu ille cui traditur taliter, de dicta terra debet solvere vendas.

mento, nee so tast clast the cut ruditar taliter, de dicta terra debet solvere vendas. REACCAPITUM. Scribit Rocheflavinus in Provinciis Occitaniæ et Aquitaniæ Accapita dici jura quædam quæ debentur domino fundi et directo, pro mutatione Emphyteotæ, sive illa morte, sive matrimonio, venditione, permutatione, cessione, heredis institutione, legato, aut alio quovis modo eveniat: contra Reaccapita, mutationem domini spectare. Notitia ann. 1144. apud Catellum lib. 2. Rerum Occitanarum cap. 17: De uno quoque casali, qui habebat sex stadios in latitudine, et 12 in longitudine, habeat dominus 12 denarios de Acapte, et omni anno a Martio servitium 12 denariorum, et Reacapte, quando evenerit, 12 denarios. Infra: Carbonellus faber habeat de laboratoribus suis censum qui vocatur Lause: et faciat et reparet ferramenta molendinorum, retento ibi pretio et usu suo; et propter hoc præbeat domino Acapte 10 solidorum, et 5 solidorum Reacapte, quando evenerit...

To Vide Retroaccapitum suo loco et Glossar. Gall. de Lauriere voce Reacapte et Plait de mortemain.]

RETROACCAPITUM in Consuetudine Tolosæ part. 4. tit. de Feudis, art. 18. Charta Occitanica ann. 1244. in Regesto Tolosano fol. 78: Terras heremas et condrezelas, e albres domestques, et salvaidies, e bosc, e bartas, e prats, et aigas, e cavis, e esplechius, e atemprivas, e hommes, et sembres, et ceses, et Acapites, et Reivacquates, et sembrias, etc.

Reireacapites, et senhorias, etc.

\*\*ACCARIUS. [Navis actuaria ut aca-

tium. DIEF.]
ACCARO, Instrumentum rusticum. Petrus Crescentius lib. 1. de Agricult. cap. 6: Et superducta iterum dicta terra cum vangis et Accaronibus, etc.

ACGARRATIO, Testium cum reo compositio, Gall. Confrontation, Acarement. Bleynianus Instit. Theor. et Pract. Lib. IV. pag. 573: Confrontationes vero fiunt exhibitis ipsi reo testibus, et in ejus conspectu positis, unde et Accarrationes a Cara barbaro nomine quod faciem significat, nominantur. Certe apud Occitanos et Vascones ettamnum care faciem sonat, unde vox Accarer cum reo testes conferre, inquit D. de Lauriere in Glossario Juris Gallici. Adde quod χάρα faciem pariter significet apud Sophoci. in Electr. Tragæd. pag. 187. Edit. H. Stephani. Ita in Originibus Gall. D. de Careneure.

\*\*Accaration, in Reg. Parlamenti Tolosani ex Codice regio 9879. 6. ad. ann. 1458. II. Sept: Pour ce qu'il est venu à la notice de la Cour que M. Jean de Vernhe le jeune, licentié ès loix, avoit dit à M. Guibert Rouch, conseiller du roy en ladite cour, certaines parolles touchant l'arrest de Lezat, à la charge et foule d'icelle cour et d'aucun soupçon d'icelle, lad. cour a faict Accaration dudit M. Guibert et dudit de Vernhe. Vulgatius, Acarement. Hispani Acarar dicunt, pro In mutuum conspectum et colloquium adducere; a Cara, iisdem, Facies, vultus. Vide Cara 1.

Cara 1.

ACCASAMENTUM, Casa, domus, ædificium. Charta ann. 1232. apud Cencium

inter Census Eccl. Rom. : Excepto eo, quod habeo et teneo ultra fossatum de Centum-guttis cum quodam Accasamento posito ultra prædictum fossatum ex parte castri mei de Olibano. Interdum ea voce significantur ædificia domui præcipuæ adjuncta, ut in Charta ann. 1226. apud Cl. V. Garamp. in Disquis. de Sigil. Garfagn. pag. 53: Quandam turrim cum calsa, domibus, palatiis et Accasamentis simul et continue juxta eam positis. Vide

Casamentum 2. et mox:

\*ACCASARE, vox Italica, Domibus instruere. Charta Henr. VI. imper. ann. 1187. apud Lam. in Delic. erudit. internot. ad Hodœpor. Charit. part. 3. pag. 1182: Item postquam dictum castrum Accasatum fuerit intra muros, quantos homines curia casare poterit circa po-

dium, etc.

\* 1. ACCASIA. [Stupor. DIEF.]

\* 2. ACCASIA. [Succus prunellarum \* 2. Accasia. [Succus prinenarum agrestium, succus expressus a pomis vel piris, cidre, poire, sic DIEF.]

\* ACCASIUM. [Gall. prunellier. DIEF.]

\* 1. ACCASIUS. [Stupidus, ex ACCA-

SIA 1. DIEF

\*2. ACCASIUS. [Gall. prunellier. DIEF.]

\* ACCASSIA. [Ut ACCASIA 2. DIEF.]

\* ACCASUM. [Ut ACCASIUM. DIEF.]

\* ACCATES, DES. [Achates, agate.]

\*\* ACCATIA. [Ut ACCASIA 2. DIEF.]

\*\* ACCATIO, Gr. "Ακατος, Genus navigii actuarii. Bern. de Breydenbach Iter Jerosol. pag. 288: Verum die XXIX iterum contra Maleam ire temptavimus, licet ventum nonnisi pro sex pannis Accationis habuerimus exiguum. Vide Acatus.

\* ACCATTATOR, Qui ex officio stipem

corrogat aliis dispensandam, Gall. Quêteur. Italis, Accattatore, mutuans, qui mutuo accipit. Statuta antiq. Florent. ex Cod. reg. 4621. cap. 82. fol 48 v°: Dicti Accattatores et questores horis consuetis, tam per civitatem quam per communitatem, .... aquirant elemosinas (pro carceratis). Et si dicti questores seu Accattatores fuerint negligentes, ..... possint removeri.... a dicto officio. Vide supra

Accaptamentum.

\*\*ACCATTUS, idem quod Accapitum,
Jus, quod nomine relevii exsolvitur. Vide Jus, quod nomine relevii exsolvitur. Vide in Accaptare. Charta ann. 1233. apud Manni de Sigill. antiq. tom. 1. pag. 98: Vendunt possessiones, et res, et omnia servitia, præstationes, dationes, pensiones, affictus, albergherias, Accattus, etc.

\*ACCATUM, Acquisitum, comparatum, Acquest par achat. Charta ann. 1202. tom. 3. Cod. diplom. Ital. col. 254: Dominus episcopus (Lunensis) debeat habere et tenere cum suis successoribus de

bere et tenere, cum suis successoribus de cetero in perpetuum, mediam comperam seu Accatum, quod ipsi marchiones fece-runt a marchionibus de Esti in curia et districtu Vezani, etc. Acat, in Lit. ann. 1265. apud. Marten. tom. 1. Anecd. col. 1121: Jou Gerars sires de Sclerbes, frere monsigneur Giles de Bierlainmont, fac savoir à tous que tous les Acas, que mesires mes freres devant noumes a reportet à me main de le terre d'Estruem, etc. Acatour, emptor, qui pretio acquirit, in Ch. ann. 1411. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 867: Les Acatours des prises, aiant connoissance d'icelles, etc.

ACCAYRA, Pugnæ genus, qua scilicet funda lapides jactantur; Accayrarer, sic pugnare; a Cairau, Occitan. calculus, caillou. Ita Menardus in Glossar. ad calcem tom. 2. Hist. Nem. Statut. ad regimen ejusd. civit. ann. 1353. ibid. inter Instr. pag. 153. col. 2: Item quod nulla persona audeat se Accayrare sive

facere Accayras in toto territorio et districtu civitătis Nemausi, sub pena quin-quaginta sol. Turon. dom. nostro regi

applicanda: et qui solvere non posset, fus-tigaretur per villam Nemausi.

\*\*ACCEARIUM. [Acies, acier. DIEF.]

\*\*ACCEDENS. [Casus, accident. DIEF.]

[AD ACCEDENTES. Responsorium quod in Ecclesia cantabatur. dum ad sacram Synaxim Fideles accedebant juxta Offi-cium Muz-Arabicum. Ordo Officii Go-thici, tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 267: Subitoque canitur in choro responsum quod vocatur, Ad Accedentes, in eo vero monentur Fideles qui sunt communicaturi, ut accuratissime perpendant, quem cibum

suscepturi sint.

ACCEDERE, Tenere. Glossar. vet. ex
Cod. reg. 7646: Accesseris, tenueris.

ACCEDIA, pro Acedia in Cod. MS. S. Martialis Lemov. n.4.: A spiritu Accediæ, libera nos, Domine. Vide Acedia.

\* ACCEDULA. [Ut ACEDULA, oseille,

\* ACCEGA. (Vide ACAGE, huppe. DIEF.)

\* ACCEGA. Vide infra Accia.

\* ACCELERANTER. [Festing and Person of

ACCELERANTIA, Celeritas, apud Petrum Diac. Casinens. de Corpore S. Be-

nedicti Casini.
\*\*ACCENDERE, Lignatio, lignum accendendo foco necessarium, Gall. Chauffage. Charta Gaufridi abb. Cheziaci ann. 1210. ex Chartul. Campan. fol. 275. v° col. 1: Blancha comitissa Campaniæ nobis concessit, quod in qualibet septimana duobus diebus, cum duabus bigis possimus ire in nemoribus supradictis, quamdiu ei pla-cuerit, per (pro) nostro Accendere. Alia ann. 1242. ibid. fol. 275. col. 2. habet: Ad opus foci. Vide infra Ignis 2. [\* Hor-

JACCENDI, de Luna dicitur, cum a sole in noviluniis incipit illuminari: Kalendarium MS. San-German. X. circiter sæculi laudatum in Mercurio Gallico Febr. 1728. pag. 280: Luna Januarii media nocte Accenditur. Luna Febr. inter mediam noctem et galli cantus Accenditur. Luna Martii media nocte Accenditur. Luna Aprilis hora galli cantus Accenditur. Luna Maii mane Accenditur. Luna Junii hora tertia Accenditur, Luna Julii meridie Accenditur. Luna Augusti inter mediam (l. meridiem) et horam nonam Accenditur. Luna Septembris circa horam nonam accenditur. Luna Octobris inter nonam et Vesperam Accenditur. Luna Novembris in Vesperum Accenditur. Luna Decembris in Vesp. et mediam noctem Accenditur. Vide Incensio Lunæ.

\* ACCENDILIA. [Herbæ inutiles quæ collectæ incenduntur per agros. DIEF.]

\* ACCENDONES, Lanistæ seu Gladiatorum Magistri, sic dicti quod Gladiatores ad pugnam accenderent. Tertullian. de Pallio cap. ult.: Verum et Accendones et omnis Gladiatorum ignominia togata producitur. Ita correxit Salmasius pro et cerdones, ut antea legebatur. De his plura Hofmannus ad hanc vocem.

ACCENGIA. Vide Andecinga.
ACCENSA, Census, datio ad censum.
Jo. Hocsemius in Hugone 72. Episc.
Leod. cap. 23: Major in villa et Advocatus a Prumiensi Abbate domino villæ villam tenebat ad Accensam, [Charta Ferrandi Comitis Flandriæ ann. 1229. apud Martenium tom. 1. Anecd. col. 954. C: Nos autem LXXX libras dictæ domui assignavimus percipiendas.... Ad Accensas nostras de Binctio.] Accense et Adcense, in Consuetudine Burbonensi cap. 34; Bituricensi titulo 9. art. 21; Vastānensi articulo 6. Accensement in Pari-

siensi antiqua art. 191. Adcensement in Vitriacensi articulo 23; Parisiensi art. 190. Accensement in Catalaunensi art. 194; Aurelian. artic. 412. Accencissement in Trecensi art. 58. 148. et Calvimotensi art.

ACCENSAMENTUM, Eodem sensu. Locum vide supra in Acceptamentum

post Accaptare.

\* Inventarium Chartarum reg. ann. 1482. fol. 191. v°. ad ann. 1352 : Ballium et Accensamentum domus regiæ sitæ in villa Monsterolii in fulco Yonæ, dictæ la Maison d'Artis. Acensissement, in Ch. ann. 1338. ex Chartul. S. Vincent. Laudun: Sera aucy la seureté de tout le vendaige ou Acensissement desdis molins, prise par main commune de nous. [\*\*\*Vide Accessamentum.]

ACCESSATIO, ASSESSAMENTUM, ACCESSAMEN, datio in censum, pro Accensatio, in Tabul. Dalonensi fol. 40. 42.

ACCENSIVA, Eadem notione, in Charta Hugonis D. Brecarum anno 1203. in Hist. Brecensi pag. 24.

ACCENSIVIO, Eadem notione, Charta Communiæ Compendii ann. 1186. apud Baluzium tom. 7. Miscell. pag. 315: Que omnia homines dictæ Communiæ anti-quitus ea Accensivione Patris nostri, qui

eis hoc accensivit, tenuerant.
ADCENSA. Juramentum Philippo Franc. Regi præstitum à Blancha Campaniæ Comitissa ann. 1200. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 1030 A: De Judæis sic erit, quod illos de quibus terra Domini Regis saisita, de corporibus eorum post mortem mariti mei Comitis Theobaldi tenebo Adcensam et pactiones, quas idem Comes Judæis statuerat, nec ab eis aliquid amplius extorquebo. Quo in loco non ad censam divisis vocibus, sed adcensam legendum.

ACCENSARE, ACENSARE, Dare ad censum, Gall. Acenser, donner à cens, in Consuetud. Bayonensi tit. 4. art. 118; in Chron. Flandr. cap. 110; Tabul. Castri-Meliandi: Accensavit, et nomine Accensationis in perpetuum concessit et tra-

didit. etc.

didit, etc.

ACCENSARE, Censum exigere loco
alterius præstationis, servitium cum
censu commutare. Charta ann. 1299. ex
Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 4: Cum
homines villarum de Juvigniaco et de
Widua, starum in castellania de Spernaco, obligati fuissent ad solvendum et ad liberandum charragium domino regi, pro suis operationibus de castro et de villa Spernacensi; ... supplicavissent do-mino regi, quod ipse vellet Accensare dicta charragia, et loco eorum recipere certos redditus annuatim, etc. Nostris Acenser et Acensir, dare vel recipere ad censum seu ad firmam. Stat. ann. 1368. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. p. 133. art. 20: Quetoutes les revenus de ledicte ville seront baillées, Acensées à cris et à recrois. Ch. Nicolai episc. Trec. ann. 1244. in Chartul. Campan. fol. 174. col. 2: On requeneu Girart de Nivelle et Mengiers Dervi, chambellanc de Novele et Mergler's Bervi, chamoettine lo roi de Navarre, que il ont Acensi, por els et por lor oirs, do roi de Navarre à toujors les maison lo roi, qui sont à Bar sor Aube. Chartul. Hannon. ann. 1238. ch. 15: Et s'il avenoit que je Acensesisse mon winage, etc. Vide in Accensa. Achensser vero, pro Convenire, pacisci, in Lit. remiss. ann. 1404. ex Reg. 159 Chartoph. reg. ch. 105: Robault dist au suppliant qu'il se Achenssast et composast par devers Jehan Fouquart, qui tenoit la maletoste d'icelle ville.

Accensare se alicui, certis conditionibus ac stato pretio quidpiam conficere. Curia Generalis Barcinon. art. 1291: Item quod aliquis scriptor non audeat se Acensare vicario, bajulo, vel alicui offi-ciali. Libertates Salvæ-terræ in Ruthenis ann. 1284 : Concessimus prædictis hominibus quod possint Accensare de Milite. et emere de omni venditore qui vendere voluerit, nisi sit feodum, vel res feodales.

\* ACCENSATERII. Charta Humberti II. dalph. ann. 1343. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 731. art. 29: Satisfacto tamen Accensaterii de intragio ipsi domino dalphino præstito competenter. Ubi cum erudito Editore restituendum Accensa-

tori opinor.

ACCENSATIO, ut Accensamentum.
Regist. episc. Nivern.: Anno Domini
1287. redditus episcopatus Nivernensis, et Accensatio dictorum reddituum. Charta Accensatio dictorum reddituum. Charta Philippi Pulcri ann. 1813. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 359. col. 2: xxi. libram, xiii. solidos et iv. denarios... assignamus.... per manus illius seu illorum, qui dictas pissidem et coustumam pro tempore Accensationis, vel quovis alio titulo, sive causa tenebit aut tenebunt percipiendas. Acensie, ipse censualis reditus, in Æstimat. redit. de Soublainnes et de Beaufort ex Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 17: Item les Acensides (infra Acensies) des bestes; c'est assavoir de chascun cheval traiant, ix. den. de chascun buef traiant, vi. den. de chascune vache portant, iv. den.

ACGENSATORES, Firmarii. Concilium Burdegalense ann. 1255, cap. 14: Accen-satores autem decimarum a laicis, si laici fuerint, simili sententia se noverint irretiri. Ubi perperam assensatores editum. Accenseurs vero et Adcenseurs, qui dant ad censum, dicuntur in Consuet. Bituricensi tit. 15. art. 8; Burbon. art. 141. 371. et Marchensi art. 168. [\*\* Vide Ac-

censaterii.]

ACCENSIARE, Eadem significatione in Tabulario S. Bartholom. Bethun. non semel.

ACCENSIO. Gloss. in Cod. reg. 4778:

ACCENSIO. GIOSS. In Cod. reg. 47/8:
Accensio, lucrum, compendium, emolumentum, utilitas, incrementum, fructus, merces, reditus, vectigal.

ACCENSIVATIO. Eadem notione qua Accensatio, in Charta ann. 1289. ex Chartul. B. M. de Josaphat: Dicta Odelina uxor Nivardi Accensivationem et muentionem expressivata ludavit Vida conventionem præscriptas laudavit. Vide infra Adcensivare.

ACENSSA, Idem quod Accensa in Tabulario S. Crucis Burdigal.: Pro Arrendatoribus seu recipientibus in Acenssam. Dum tamen Acenssæ prædictæ fiant de

anno in annum.

¶ ACENSSATORES, In eodem Tabulario idem sonat quod Accensatores: Vina quæ per ipsos vel eorum Acenssatores prædictos vendebantur, etc.

ACCENSUATI, Homines domino propter terras ad censum acceptas ad certa onera et præstationes adstricti. Libert. Calmæ tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 19: Exceptis illis qui mihi ad serviendum bis in anno cum bobus suis sunt Accensuati.

¶ 1. ACCENSI, Eadem notione. Testamentum Anseberti Episc. Eduensis anno 696. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 43. C: Si quis, servis, libertis ac Colonis, Accensisque omni-

bus, etc.

12. ACCENSI, Superadditi, supernumerarii, iidem qui in veteri militia Adscriptitii dicebantur. Vegetius lib. 2. cap. 19: Ad obsequia tamen judicum vel tribunorum, necnon etiam principalium deputabantur milites, qui vocantur Accensi, hoc est, postea additi quam fuisset legio completa, quos nunc Supernumerarios vocant.

\* ACCENSIRE. [Accersere. DIEF.] ACCENSIUNCULA. Glossarium Latino-Græcum: ἐπιληψία ἡ νόσος, Accensiuncula, morbus comitialis. Ita etiam MSS. Et alibi: Accensiones, ἐπίληψις, ἐπισημασια. Ubi leg. Accensio, ἐπίληψις. Acceptio,

1. ACCENSOR, Gloss. Lat. Græc. : Accensor, είσαγώγευς, εέσηγητης, βούλαρχος. In Gloss. vero Græc. Lat: είσαγωγευς, est lator, institutor. Sed videtur legendum delator: nam apud Hesychium, είσαγωγευς, (sic enim emendant viri docti, pro είσαγωγή,) dicitur esse άρχη 'Αθήνησι των τὰ έγκλήματα είσαγόντων. Ita porro emendandum etiam in voce είσηγητης in

emendandum etiam in νοισε εισηγητής in eodem Gloss. pro lator. Unde confici videtur accensorem, eumdem esse cum delatore. Sed hæc vetera spectant.

2. ACCENSOR, Acolythus, cui incumbit cura accendendi lumina in Ecclesia. Hesychius: δαδιούχος, λυχνάπτης, λαμπαληφόρας, Græcis recentioribus, κανδηλάπτης. Honorius Augustod. lib. 3. cap. 64: Acolythus, qui est Accensor luminum. Isidor. lib. 7. Orig. de Acolythis: Tunc enim accenduntur luminaria ab eis, et deportantur. Isidorus junior: Ad Acolythum pertinet præparatio luminarium in Sa-crario. Vide Paulum Silentiarium, in Descript. sanctæ Sophiæ part. 2. v. 69.

Descript. sanctæ Sophiæ part. 2. v. 69. et infra in Acolythus.

1 ACCENSUATI. Vide in Accensa.

ACCENTHURARIA, Vas in quo thus accenditur. Francisc. de Sacra quercu in Etymolog. W Vide Accepturaria.

ACCENTUARE, Accentus observare. Regula Fontis Ebraldi cap. 38: Ignomatics discont plane learne municipare.

Regula Fontis Ebraldi cap. 38: Ignorantes discant plane legere, punctuare vel Accentuare, ut ædificent audientes. Statuta Collegii Fuxens. Tolos. ann. 1457. ex Cod. reg 4223. fol. 219. v°: Alta voce et intelligibiti legat Accentuando, bene pronuntiando. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Accentuare, Accentuer. Acenter, eadem notione, in Hist. Joannis IV. inter Probat. Hist. Britan. novæ edit. tom. 2. col. 368:

### Lire sçeis tu, voire chanter; L'en le sçait bien à l'Acenter.

¶ ACCENTUATIO, Species cantus, qui fit elevando, aut deprimendo syllabam, juxta accentuum positionem, ut cum in juxta accentuum positionem, ut cum in Ecclesia Lectiones aut Orationes cantantur; cui opponitur Directus qui fit absque vocis inflexione. A Schramb. Chronic. Mellicense pag. 348. col. 1: Orationes vestimentorum, (i. e. ad benedicenda vestimenta,) dicuntur plane et indirecte sine Accentuatione, quam libet per se concludendo.

\* ACCENTUS, Sonus vocis, modus pronuntiandi, nostris etiam Accent, Hispan Accento. Constitut. capitul. eccl. Barcinon. ann. 1423. ex Cod. reg. 4332. rubr. II: Magister grammaticæ, non solum lectiones grammaticæ et logicæ, ac alias assuetas in scolis legat; sed etiam diebus dominicis et festivis, maxime præcipuis, lecturam et Accentum legentium in choro dictæsedis corrigat et emendet. Vide supra Accentuare. [ Gloss. in Cod. regio 4778: Accentus. impetus sonus inflammatio vel vociferatio, vocis concrepatio, unde corrigendum Gloss. Iæckii.]\*[AC-ENTUS, ACUTUS, accent tonique.

DIEF.]

\*\*ACCEPHALUS. [Sine capite. DIEF.]

\*\*ACCEPITER. [Accipiter, épervier.

ACCEPTA. Genus navis, in Glossis Isi-

dori. Forte Acceptor, genus avis. [In excerptis Pithœi legitur: Accepta genus navis, Acatus. Verum La Cerda legit Genus avis. Wide Accato. Acceptores in inscriptione anni 197. nominatos, homines fuisse qui merces navibus advectas accipiebant, contendit Furnaletti in Forc. Lex., unde conjicere licet Acceptas cymbas fuisse, quibus merces navibus allatæ in terram ferebantur, Gall. embarcations; Acatus vero, Accato to Actatus crisicare. et Achatus originem ducere videntur a

et Achatus originem ducere videntur a Græco ἄκατος. Gloss. Cod. reg. 4778: Achatus, navicula vel archana.]
ACCEPTÆ, Agri portiones viritim assignatæ, aut quæ sortito obtigerunt. Ita Agrimensores hanc vocem usurpant, Siculus Flaccus et Hygenus. [\*\* Vide

Forc. Lex.1

ACCEPTIONES, Eadem notione apud Siculum Flaccum pag. 21: [ \*\* Acceptiones in centuriis explicand\*\* sunt. Alii aliter

in centuriis explicandæ sunt. Alii aliter interpret.]

AGCEPTABILIS, Acceptus, gratus. Occurrit passim in Bibliis, apud Tertull. adv. Jud. cap. 5. et Salvian. de Gubern. Dei pag. 127: [25] Lactant. ep. 58; Tertull. de orat. cap. 7.] Quod hujusmodi contractus sit Acceptabilis et placeat, in Transact. ann. 1532. ex sched. Pr. de Mazauques. Galli diceremus Acceptable, aggéable.

ACCEPTABILITAS. Scholastici Theo-

JACCEPTABILITAS. Scholastici Theologi dicunt: Obedientiæ et Passionis Christi Acceptabilitas, pro merito et gratia. Goclenius Lex. Phil. pag. 285, J. ACCEPTABULUM. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis: Acceptabulum, quarta pars eminæ, dictum quod acetum ferat; duas uncias retinet et sex scrupulos. Acetabulum, Plinio lib. 21. cap. 34. est etiam heminæ quarta pars [25] et continet drachmas 15. Cod. reg. 4778: Acitabulum quarta pars eninæ est, duodecim dragmas appendens.] Vide Acetadecim dragmas appendens.] Vide Aceta-

2. ACCEPTABULUM, ut Acetabulum, scutella acetaria. Glossar. Lat. Gall. ann. 1348. ex Cod. reg. 4120: Acceptabulum, Gall. Saucier, vas in quo servatur acetum, et derivatur ab hoc nomine acetum, Gall. Aisiers. Aisiels et Aisil olim nostris, Acetum, vulgo Vinaigre. Mirac. Mss. B. M. V. lib. 1:

# Mais au malfé n'est pas aisiels, Ains li est aigres com Aisiels.

Bestiarius Ms. ubi de J. C. in cruce: L'Aisil but et le siel gousta.

Charta ann. 1285. in Chartul. 1. Flandr. ch. 372. ex Cam. Comput. Insul.: Del Aysil c'on i vendera (à Lille) à broke, dou lot, j. den.

ACCEPTAMENTUM. Interdum occur-

Accaptane, et in voce Placitum.

Charta Phil. Pulchri ann. 1810. ex
Reg. ejusd. in Bibl. reg. Cod. 9607. 3. ch.

Item de quolibet solo de quinque cannis vel ulnatis... habebimus sex denarios Turon. obliarum,..... et totidem de Acceptamento in mutatione Domini. Charta cepiumento in mutatione Domini. Charta ann. 1287. ex Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 283: Salvis domino nostro regi cavalcata, exercitu communi et Acceptamento seu sporla, et aliis deveriis, quæ eidem dom. nostro regi pro dicto castro de Clarencio et pertinentiis, nomine dominii utilis vel directi, debentur

1. ACCEPTATOR, [Qui sine causa personarum habet rationem, Gall. Celui qui fait acception de personnes. Vox et phrasis ortæ ab illo Actuum Apost. cap. 10. vers 34: Quia non est Acceptor personarum Deus. Ubi Græcus Textus ön our

ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός. Id est juxta vim vocis propriam : Non accipit Deus faciem, seu, non movetur rebus externis.] Lucifer Calaritanus, lib. 1. pro S. Athanasio: Hæc cum scripta memineris, existimas Acceptatores personæ nos tuæ futuros. Infra: Et vis, Constanti, quia sis futuros. Infra: Et vis, Constanti, quia sis in sublimitate degens Regali, Accipi tuam personam. [24 Acceptor frequentius hoc sensu. Vide Forcell. Lex.]

Excepteur de personnes, in Præf. Colardi Mansion ad lib. cui titulus, Pænitentia Adami Ms. fol. 2. r°: Certes en ce se monstreroit Dieu, qui est vray juge, Excepteur de personnes.

2. ACCEPTATOR, Auctor, conscriptor, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. Vide Exceptor. [25 Vide Burm. ad Anth. lat. tom. 2. pag. 586.]

\*\*ACCEPTILATIO. [Debiti remissio. DIEF.]

ACC

DIEF. SACCEPTIO. Vide infra Accessio 3. 1. ACCEPTOR, Accipiter, quem vulgo Sparvarium reddimus. Gloss. Latino-Græc.: Acceptor, "spat. Gloss. Isidor.: Pipiunculus, accipiter, Acceptor. Papias: Accepter, est avis armata ungulis, ab accipiene, est avis armata unguis, ao accipiendo dicta: eo quod sibi capiat, et ab aliis rapiat. Vox Latio veteri cognita, teste Sosipatro lib. 10. [\*\* Lucilius ap. Charisium tom. 1. pag. 76.] in usum revocata demum a Scriptoribus medii revocata demum a Scriptoribus medii ævi, et in Legibus antiquis sat frequens, in Salica tit. 7. § 1. 2. 3; Burgund. add. 1. cap. 11; in Lege Longob. tit. 104. § 18. 19. 20; in Concil. Suession. can. 3. ut habet Codex Belvac.; in Capitulari 1. Caroli M. ann. 802. cap. 19. et in Pœnitentiali Halithgarii Episc. Camerac. cap. 10. ubi perperam Menardus corruptam vocem ait. pro accimiter.

cap. 10. uoi perperam Menardus corrup-tam vocem ait, pro accipiter.

ACCEPTOR, Qui aucam mordet, in Lege Alaman. tit. 99. § 20; in Capit. ad ean-dem Legem cap. 36. Ganshapich dictus in Lege Bajuvar. tit. 20. § 2. Vide Ganta. ACCEPTOR, Qui gruem mordet. Vide

Cranohari.

ACCEPTOR, Qui anates persequitur, Anetapich, dictus in Lege Bajuv. tit. 20. § 3. Monachus Sangallensis lib. 2. de Carolo M. cap. 21: Cum vero falconem suum de aneta vellet extrahere. Matth. Westmon. ann. 870: Cum Accipitre solus brevem naviculam ingressus, ut in insulis maris et terræ vicinis anates et aviculas aucuparetur. Willelmus Brito lib. 11. Philipp.:

## - Imbellesque velut dispergit anates Accipiter, quando atra fames jecur ulcerat ejus.

Vetus Chron. anno 1272 : Circa falconem qui anatem inter salices corripuerat, etc. Falcones vero, quibus anates communiter pro præda sunt, Lanarios nostri vo-cant, ut observat Albertus M. lib. 23. de Animal. cap. 8. Meminit præterea Porphyrius lib. 3. de Abstin. pag. 267. accipitrum qui perdices, et qui palumbos involant, quos φασσοφόνους vocat, a φάσσα, Palumbus. Hesychius: λαγοθήρας, ἀετοῦ

ACCEPTOR DOMITUS, in Lege Ripuaria tit. 36. § 11. i. ad venationem mansuefactus, aut edoctus. Accipitres vero ad venationem institutos memorat Sidon. lib. 3. Epist. 3. lib. 4. Epist. 9. Vide Falco.
ACCEPTOR MUTATUS, in ead. Legetit.

36. § 11. qui jam annum egit, et plumas exuit, Gall. Mué. Vide Muta.

ACCEPTORICIUS CANIS, Canis aviarius, seu qui cum Accipitre venatur aves, Gall. Epagneul. Lex Frisonum: Qui canem Acceptoricium occiderit, etc. Vide Canis Acceptoricius et Bambracius. [# Adelung. ita appellatum censet non quod cum accipitre venetur aves, sed ! quod feram capiat.]

Antiqua est ars aucupandi cum accipitre, quamvis illius initia referat Blondus Decad. 2. lib. 7. ad tempora Frederici Imperatoris cognomento Barbarossæ, id est, circa annum Domini 1246. Verum illius sententiam confutavit luculenter Spelmannus in Glossario, maxime ex Legibus veterum Francorum, Germanorum, Burgundionum, etc. apud quorum nobiles ars acceptoria haud fere minus commendabatur quam naud tere minus commendabatur quam ipsa ars militaris, testibus illis eorum Legibus quibus cautum erat, ne quis pro compositione Wirgildi, seu pro redimendo capite, Spatham Accipitremve suum dare cogeretur, teste et Additamento 2. tit. 1. Legum Burgund: Si quis Acceptorem alienum involare præsumpserit, aut sex uncias carnis Acceptor ipse super testones comedat, aut certe si nolue-rit, sex solidos illi cujus Acceptor est, cogatur exsolvere : mulctæ autem nomine solidos duos.

TP Præterea Accipiter erat primæ nobilitatis insigne præcipuum, ut patet ex pluribus antiquis tumulis, in quibus viri atque etiam interdum mulieres cum accipitre sculpti pictique visuntur; inter quos Haroldus Eduardi Confessoris Angliæ Regis consanguineus exhibetur cum accipitre pugno insidente in suo versus Guillelmum Normanniæ Ducem itinere. Guillelmum Normanniæ Ducem tunere. Hujus rei præclarum apud se exemplum asservat Eruditissimus D. Lancelot vir Academicus, in musæo celeberrimi Domini Foucault aliquando repertum, ex pariete aliove monumento vetusto delineatum, altum 1. ped. longum fere 22. Qua de re id frequenti Academia doctissime disseruit anno 1724. Addo Gaufredum I Britanniæ Ducem qui dum iter dum I. Britanniæ Ducem, qui dum iter Romam carperet, ideo a muliere lapide Romam carperet, ideo a muliere lapide percussus occisusque est, quod ipsius accipiter mulieris gallinam invaserat. [\*\* Vide Accipitrarius et Accipitrum cultura infra suo loco.] Taceo Regem Alredum qui juxta Flor. Wig. pag. 310. inter bella ipsa, etc. omnem venandi exercebat artem et suos omnes falconarios, Accipitrarios, caniculariosque docere. non desinebat. Qui mos etiamnum apud Reges nostros dum iter agunt, obtinet. Sed maxime ad rem nostram facit antiquum jus Clariss. DD. de Chastelus, quo inter Canonicos Ecclesiæ Autissiodorensis, cum juvat, consident, gladio ad la-tus stricto, superpelliceo induti, cum pileo pennis decoro, almutia supra brachium et Accipitre supra pugnum sedente. Hoc jure potitur Illustriss. Familia ab anno 1423, uti paulo fusius dicetur in Canonici Laici.

Sed et thesaurarii ecclesiæ Autissio-

dorensis hæc erat prærogativa, ut diebus solemnioribus divinis interesset officiis deferendos upra pugnum suum accipitrem. Charta ann. 1464. inter Probat. Histor. Autiss. p. 172. col. 1: Quia ab aliquibus dominis canonicis hujus ecclesiæ vertebadominis cumonicis hujus eccieste verteou-tur in dubium, utrum thesaurarius ecclesiæ Autissiodorensis posset et sibi liceret ad causam suæ dignitatis in ecclesia Autiss. in diebus et festis solemnibus et annualibus, dum divina celebrantur officia, sine (sic) habitu ecclesiæ, venire et intrare ecclesiam et chorum dictæ ecclesiæ, deferendo supra pugnum suum accipitrem sive avem venalem, etc. Quod jus prædicto thesau-rario confirmatur, ob id maxime, quod eodem potiebatur thesaurarius ecclesiæ

Nivernensis.

\*Inter Sacra accipitrem sic deferre, religioni Christianæ parum sane consen-

taneum videri debet : qui vero censebitur de eo jure, quo dominus de Sassay potiri dicitur in feudali recognitione ann. 1242. ut nimirum accipitrem suum ponere possit super altare majus ecclesiæ Ebroicensis, dum sacra in eo peragit ocreatus, calcaribusque instructus presocreatus, calcaribusque instructus pres-byter parochus d'Ezy, pulsantibus tym-panis, organorum loco. Merc. Franc. mense Febr. ann. 1735. pag. 293: Peut le sieur de Sassay faire dire la messe par le curé d'Ezy, ou autre en l'église N. D. d'Evreux devant le grand autel, quand il lui plaira; et peut ledit sieur ou curé, chasser sur tout le diocèse d'Evreux avec autour et tiercelet sir énganeule et deux autour et tiercelet, six épagneuls et deux levriers, et peut ledit sieur faire porter et levriers, et peut teatt steur faire porter et mettre son oiseau sur le coin du grand autel, au lieu le plus près et le plus commode, à son vouloir. Peut ledit sieur curé dire la messe botté et éperonné en ladite église N. D. d'Evreux, tambour battant, en lieu et place des orques.

2. ACCEPTOR. Placidus apud Maium de Colorieurs apud Maium

vol. 3. Classicorum auctorum pag. 434:

vol. 8. Classicorum auctorum pag. 484:
Acceptorem salutis qui salutatus est. Idem
in glossario Iæckii et Cod. reg. 4778.

1. ACCEPTORIUM, Salınum, Saliere, in
vet. Gloss. Lat. Gall. MS. ex Bibl.
Thuana, n. 525.
2. ACCEPTORIUM. Epistola 41. inter
Epistolas S. Bonifacii Moguntinensis
Archiepiscopi: Libellum quemdam habes,
qui non est major. Accentorio duarum qui non est major Acceptorio duarum septimanarum, quem ego legere cupio. Ubi videtur intelligi tot foliis constitisse hunc librum, quem sibi dari cupiebat, quot Officium Ecclesiasticum duarum septimanarum continebat. At cur id Acceptorium appelletur, non plane assequor, nisi legendum sit Exceptorio, aut  ${m E}x$ ce ${m r}$ pto ${m r}$ io.

\*3. ACCEPTORIUM. Præcept. Philippi ducis Tusciæ ann. 1196. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 91: Item dicit, quod Acceptorium juxta Paleam inter Guidonem Monaci et Cruaconnum, sunt Rodia de Curia. An locus ubi Accep-

tores seu accipitres nutriuntur?

ACCEPTURARIA, Cymbium quo in
Ecclesiis asservantur micæ thureæ,
Gall. Navette. Sic forte dicta ab Accepto thure, seu etiam pro Acerra thuraria. Martinius in Lexico Philolog. At in Glossis Lat. Græc. Accepturaria, λιβα-νωτρίς; quod est thurea planta. Wide Accenthuraria.

\* ACCERO. [Accerso. DIEF.] \* ACCERON. [Ut acatium. DIEF.] ! ACCERES. Vide Acteres.

\* ACCERSIRE, Convenire, in vet. Glos-

sar. ex Cod. reģ. 7646.

1. ACCESSA, Accessio, Accessus, Accessa maris, Recessa maris. Servius in Fragm.: Constat et in illo loco Accessam maris usque ad montem pervenire. Itinerarium Burdegalense: Facit mare Oceanum Accessa et Recessa per leugas plus minus centum. Itinerarium Jerosolymitanum centum. Itinerarium Jerosolymitanum Antonini Monachi: In loco vero ubi transierunt, exit mare de majore pelago, et extenditur in multis millibus, quia habet Accessa et Recessa. Accessus maris, in Addit. ad legem Frision. tit. 12. [22] Vide Salmas. Exerc. Plin. pag. 204. a, A, et 277. a, B.]

2 ACCESSA, Terrarum accretiones

factæ vi fluminum, Gall. Accruës, Alluvions. Sunt et aliæ accretiones nemorum, Gall. Accrues de bois. Charta ann. 1057. ex Archivo S. Victoris Massil. Frejus nº. 30: Cum pascuis, silvis... aquarumve decursibus Accessisque omnibus... garri-

cis, montibus, uglatis.

ACCESSAMENTUM, idem quod supra

Accensamentum. Charta ann. 1310. in Reg. 47. Chartoph. reg. ch. 102: Accessa-mentum est factum ad utilitatem domini Regis; literas prædictas et prædictum Accessamentum, et omnia contenta in literis antedictis...rata et grata habemus. Accessadeur, qui ad censum tenet, fir-marius, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 320: Michiel d'Albaspeyras chappellain fermier ou Accessadeur du prioré d'Albinhac.

\* ACCESSIBILIS, Accessu facilis. Gloss. Philox. εὐπρόσιτος, Accessibilis. Epist. synod. ad Boson. reg. ann. 879. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 305: Qui sitis accessibiles omnibus recta suggerentibus, etc. Translat. S. Filiberti tom. 6. ejusd. Collect. pag. 308: Ipsa insula...non semper Accessibilis esse polest nostratibus, cum nortmannis cunctis temporibus, quibus mare tranquillatur, inaccessibilis esse minime dinoscatur. Occurrit præterea apud Tertull. adv. Praxeam cap. 15. [55] Ibidem Accessibilitas.]

1. ACCESSIO, In Gloss. Gr. Lat. ἐπισημασία ἐν πυρετῷ, accessio febris. [55] Apud Celsum vox frequens, cui opponitur Decessio.] Epist. scripta sub nomine I. C. \* ACCESSIBILIS, Accessu facilis. Gloss.

cessio.] Epist. scriptá sub nomine I. C. sub Carolo M: Mittam in eis pustellas, Accessiones, et langores, et omne genus infirmitates. [Apul. de Virtut. herbarum pag. 190: Ad quartanas herbæ plantaginis succum in aqua multa ante duas horas Accessionis potui dato.] [\* Hinc nostris,

accès de fièvre.]

2. ACCESSIO, Acquisitio. Charta Ludovici Pii Imperat. in Chronico Farfensi pag. 654: Et undecumque ad eos tam per pag. 604: Et unaccumque aa eos tam per venditiones, Accessiones, commutationes possessionesque eidem Monasterio... venit. [\$\displaystyle=\text{Cic.}\ de \text{Off.}\ lib. 1. cap. 39: Accessionem adjungere & dibus.]\$

\$\displaystyle=\text{3. ACCESSIO, Canalis, rivus, quia ad opus molendini necessario accedit. Presente Ludov. Pii ann. \$93. apud Ughel.

cept. Ludov. Pii ann. 823. apud Ughel. tom. 2. Ital. Sacr. col. 96. edit. 1717: Similiter donationem, quam fecit... dom. et genitor noster Carolus Imperator petenti Geminiano Mutinæ episcopo de molendino prope stratam, cum Accessione sive aquario. Ubi perperam editum Acceptione apud Murator tom. 1. Antiq. Ital. med. evi col. 772. Charta ann. 998. apud eumd. Ughell. ibid. col. 108: Cum decem jugeribus de terra, inter paludes et sylvas, quinque supra ipsum molendinum, et quinque subtus, cum Accessione et aqua-

rio suo. Rursum occurrit ibidem col. 110.

\* 4. ACCESSIO, Terrarum accretio, idem quod Accessa 2. Charta Friderici I. Imp. ann. 1177. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. &vi col. 1048: Piscationibus, venationibus, salinis, et his, quæ Accessione et alluvionis jure capiuntur. Nisi tamen idem sit quod Accessio 2. Acquisitio. [22] Accessio et Alluvio sunt vo-

quistio. [\*\* Accessio et Atuvio sunt vo-ces notissime fori Romani.]

\*\*ACCESSIVUS, Annal. Victoriani Mss. ad ann. 1244: Hic etiam (Fridericus Im-perator) ducem Bavariæ, virum catholi-cum, fidelem ecclesiæ et devotum, fecerat occidi per Accessivos. Ubi leg. opinor Assassinos. [\*\* Gloss. Græc. lat.: Прообеτός, Accessivus; in Gloss. Lat. Græc.

male Accessions.]

1. ACCESSOR, Pro Assessor, in Charta ann. 1337. apud Ughell. tom. 7. pag. 616. et in Sermone Roberti de Sorbone de Conscientia.

Conscientia.

\*\*Accesseur pro Assesseur, Assessor, qui judicem consiliis adjuvat, apud Bellomaner. Ms. cap. 1. inter civitatis administratores recensetur, in Lit. ann. 1391. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 453: Capitouls, sindics, tresoriers, Accesseurs

ou autres officiers de villes, etc. Consules Nemausenses causam suam defendunt per eorum Accessorem et advocatum, ut legitur in Charta ann. 1454. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. p. 287. col. 1. Substitutus, Gall. Substitut, eo etiam nomine designatur, in Lit. remiss. ann. 1458. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 322: Le Substitut ou Accesseur de notre procureur audit lieu de Bourg sur Gironde n'y voulut

aller. Vide Accessorius.

\*2. ACCESSOR, ACCESSORIUS, Fidejussor, sponsor, Gall. Repondant, caution. Statuta Arelat. Mss. cap. De Accessoribus et fidejussoribus, et qualiter conveniantur: Item statuimus, quod Accessoribus conve-niri non valeat, antequam conventus debitor principalis. Si vero fuerit alienus debitor principalis, detur tempus unius mensis Accessorio ad repræsentandum debi-torem principalem. Tunc demum Accesso-rius valeat conveniri. Quod secundus a debitore accedat, ut creditori flat satis, sic dictus. [ Hoc sensu Accessio frequens in Dig. Lib. 46. tit. 1. fr. 32. 34. 17.

et cet.] Hinc etiam

3 ACCESSOR, Adjutor, ludi socius,
Gall. Croupier. Stat. Avenion. Mss. ann.
1248. cap. 65. ex Cod. reg. 4659: Ordinamus quod si quis major xiv annis blasphe-maverit Deum vel ejus gentricem glorio-sam Virginem Mariam, sive sit lusor principalis, sive Accessor, vel alio modo particeps ludi ... solvat v. sol.

\* 4. ACCESSOR, ACCESSORIUS, Minister secundarius, qui prælatum comitatur, eique in sacris deservit, Gall. Assistant. Ordinar. Ms. Petri Aureæ-vallis: Dompnus abbas, cum suis Accessoriis et ministris, non intrat chorum cum religiosis.... Accessores accipiant almuciam et crossam.... Abbas cum suis Accessoriis, et ille qui portat textum, non intrent chorum. ™ Romanis Accensor sive Accessor idem qui Accensus, magistratus alicujus mi-

ACCESSORIE, Per Accessionem, Gall. Par Accessoire. Constitutiones MSS Ordinis Cluniac.: Ordinantes et precipientes districtius et districte, ne ante vel post, directe vel indirecte, principaliter vel Accessorie subditis suis de se coram suis superioribus qualitercumque conquirentibus graves amodo se exhibeant.

JACCESSORIUM, Quidquid causæ adventitium et extraneum est, Gall. Accessoire. Statuta Ecclesiæ Ruthen. ann. 1341. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 781 : Et non attendentes, quod priusquam principale quod deest nostræ Ecclesiæ nobis conceditur et permittitur....ac quod Accessorium naturam sequitur principalem. Vox Practicis nota.

ACCESSORIUS, Vox fori Anglici, inquit Spelmannus, in quo ita appellatur is qui sceleris conscius, facinoroso subvequi sceleris conscius, facinoroso subvenit, sive ope, sive consilio. Duplex autem est: alius ante perpetratum scelus, aut feloniam, ut loquuntur, utpote qui vel suadet, vel imperat. Alius post effectum; et hoc fit, vel celando facinus, aut reum; alimentum ei, evadendive occasionem subministrafilo. Istæ autem considerationes, ultra feloniarum reos non extenduntur : nam in tuitus. Dief.

ACCESSUS, Per Accessum summus Pontifex eligi dicitur, cum Cardinales omnes unanimi consensu ad eum accedunt, et Papam salutant. Vide Ceremo-

niale Roman.lib. 1. sect. 1.[\* Certamen, concursus. DIEF.]

\*ACCEPTABULUM.[Ut ACETABULUM.

\*ACCEPTABULUM. UTAGE 1 ACCEPTABULUM. UTAGE 1 ACCEPTARE, Acescere, Gall. s'Aigrir. Apul. de Virtut. Herb. pag. 194: Herbæ verbenacæ ramulos ex vino decoquito et conterito, deinde quod Accetaverit plagæ imponito, et adaperiet. [\*\* Recte Forcellinus: ACETASCO, is, avi, n. 3. idem quod acesco. Apul. Herb. 3: Herbæ verbenacæ ramulos ex vino decoctos et contritos, deinde quod acetaverit, plagæ impones, et adaneriet.]

\* ACCETOSA, SUM. [Ut ACEDULA,

oseille. DIEF.] \* ACCETTA, vox Italica, Bipennis, ascia, Provincialibus Aisso, nostris Hached'armes. Constit. Caroli II. reg. Sicil. pag. 327: Qui cum roncha ferrea, Accetta, pag. 301. Que tello quocumque, quemquam percusserit, etc. Stat. Antiq. Florent. ex Cod. reg. 4621. cap. 127: Si quis... aliquem vulneraverit, cum sanguinis effuquem vulneraverit, cum sanguinis effu-sione, cum mannariis, spedis, seccuribus, picconibus, arcubus, balistis vel Accettis, etc. Tractat. Ms. de Re milit. et mach. bellicis cap. 151: Securis postea ponatur, alias Accetta acciæ, super catenam, et postea cum alia securi incidatur catena.

\* ACCETUM. [Accersitus. DIEF.] \* ACCETUM. [Accersitus. DIEF.]

\* ACCIA, Accela, Accela, Avis a rostri
magnitudine sic dicta, Gall. Beccasse,
Italis Acceggia, perdix rustica apud
Martialem. Gloss. Latino-Græc. MSS.
Accia, et Accela, ᾿Ασκαλάφη. Observat autem Vulcanius in Gloss. apud Pictones et Santones vernacula sua lingua Acceiæ appellationem retineri

Vide Acciatus et infra Azzeta.

Acée et Assèe in Chartis non semel. Lit. remiss. ann. 1454. in Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 35: Entre volée d'Acée et jour couchié, etc. Aliæ ann. 1460. in Reg. 190. ch. 41: Et estoit heure de volée d'Assée devers le soir. Rursum aliæ ann. 1478. in Reg. 205. ch. 145: Pour veoir s'il trouveroit point de repaire d'Assées ou becaces

ACCIACCUS, Debilis, contusus, fractus membris, unde adhuc in lingua Hetrusca usurpatur Acciaccare, contundere, frangere. Miracula Sanctæ Zitæ Virg. Lu-censis, tom. 3. Aprilis, page 515. B: Dixit eodem die, quod ipse vidit hodie dictum Joannem sic Acciaccum et infirmum invenit intrare ad corpus et lavellum Sanctæ Virginis, sic infirmum et cum

ACCIAIVOLI, Mercatores Italici propter fœnerationem, ut et *Gaorcini* seu *Corsini* olim celebres. De his et eorum societate passimapud Joann. Villaneum, præsertim lib. 11. cap. 137: Societates Amanatorum, Acciaivolorum, Bardorum, Corsinorum, étc. Quæ videntur totidem familiarum maxime Florentinarum familiarum maxime Florentinarum nomina. Novere omnes Acciaiolorum Florentinam stirpem, quæ Athenis, Corinthio, et Thebis Duces, Romæ Cardinales multos dedit. [\*\* Vide Achiok.] ¶1°. ACCIARIUM, στόματα, in Gloss. Lat. Græc. Sed quid ? an fauces, vel ostia?

Vide Aciarium

2. ACCIARIUM, ut Aciarium, Chalybs. Gall. Acier, Ital. Acciaio. Privileg. Pisanis a Conrado II. reg. Sicil. concessa ann. 1269. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 272: Si autem Pisani... miserint ad aliquam partem seu terram nostram et regni nostri, salem, seu picem, Acciarium et ferrum non laboratum, etc. Vide infra Azzaium.

ACCIATUM, ACCIVUM, Potus vilis

servorum, Luer vel Schenbier. Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. Impressum. ADEL

ACC

ACCIATUS, in Breviloquo, est : Cultellus magnus et acutus, et dicitur quasi ac rescindens; et sunt plura nomina idem signi-ficantia. Unde:

Acciatus pugio, conjungo novacula cultris, Cultellosque, spatas, rasoria jungimus illis,

Danti, Azza, est securis. Accetta Italis,

\* ACCIDANNUS. [Vide ACAGE, huppe. DIEF.]

\*\*ACCIDARI. [Ad pigritiam incitare. DIEF.]

\*\*ACCIDE. [Graviter. DIEF.]

\*\*ACCIDELA. [Ut ACEDULA, oseille.

DIE

ACCIDENCIA, σύμβασις, in Gloss. Græc.

\* ACCIDENTALE. [Ut ACCIDENTA-LITER. DIEF.]

\* ACCIDENTALITER, Casu, fortuito, Gall. par Accident. Lit. ann. 1359. ex Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 444: Necnon plures dictorum subditorum pluries et frequenter Accidentaliter vulnera verunt ac interfecerunt.

\* ACCIDENTER. [Ut ACCIDENTA-

LITER. DIEF.

1. ACCIDENTIA, Idem quod Escaeta, hæreditas, Eschoite. Charta Roberti Comitis Drocarum ann. 1219: Quæ videlicet prædicta masura ad me descendit ex Accidentiis, Aanoridis uxoris meæ, etc. [Tabular. Fontanell. tom. 1. pag. 181: Dedi et deliqui Guillelmo unam acram terræ, salvo jure capitalium dominorum... et salvo etiam omni Accidentia contin-

et salvo etiam omn Acciaenna commegente per meum decessum.]
12. ACCIDENTIA. Morbus, infortunium, Gall. Accident. Vita S. Godrici Eremitæ tom. 5. Mail pag. 80: Mulier quædam gravis infortunii vitio se præpeditam deflebat... Alia quoque simili fatigabatur Accidentia, et zona illa præcincta ejusdem virtutis in se miraculum experta est. Accidentia Plinia idem est. in morbis, quod dentia, Plinio idem est in morbis, quod Græcis σύμπτωμα, Latinis casus, Medicis affectus præter naturam, Gallis etiam Accident. Sed hic infortunium vel morbus ipse intelligendus haud immerito videtur Bollandistis. [52 Plin. lib. 32. cap. 2. sect. 9: Esse vero illam naturæ Accidentiam... etiam in locis quibusdam, apposito occurrit exemplo; alio plane

3. ACCIDENTIA, Ab Accidentibus, ille dicitur apud Reges Persarum, qui res scribebat quotidie Accidentes. Esdras lib. 3. cap. 3. y. 17: Domine, pueri tui Rathimus ab Accidentibus et Sabellius Scriba, et reliqui Curiæ tuæ Judices in Cælesyria et Phænice. Ibid. y. 25: Tunc scripsit Rex (Persarum Artaxerxes) Rathimo qui scribebat Accidentia, et Balthemo et Sabellio Scribæ, etc.

ACCIDENTIVUS, Accidens. Vita S. Fructuosi Episc. n. 25: Nervorum diutina et Accidentiva conglutinatio.

\* ACCIDENTUM, ut Accidentia 1. Quod casu accidit, obvenit, escaeta. Charta commut. ann. 1281. inter Probat. Hist. Britan. novæ edit. tom. 1. col. 1061: Nullum jus sibi vel suis, nec altam justitiam nec bassam retinens; excepta eschae-ta seu Accidento Hervei fratris sui,... si

ACCIDIA, ACCIDIARI. Vide Acedia.

\* ACCIDIA. [Cædes. Dief.]

\* ACCIDIOSUS. [Molestus, importu-

nus. DIEF.]

\*\*ACCIDOLA. [Acedula, oseille. DIEF.]

\*\*ACCIERIS. Securis. Vide Acieres.

\* ACCIGEO. [Advoco. DIEF.] \* ACCILIPHA. [Urtica. DIEF.]

ACCINA, Glans quernea aut ilignea a Saxonico Ac, Quercus, vel ab Accyn, Ilex, Gall. Yeuse, quæ item glandifera. Charta 60. inter Alamannicas Goldasti: Hoc est de annona spelda modios decem, et de Accina vigenti, et frisginga seigit va-

Verum dubitare licet, an hic Accina, scriptum non sit pro Avena errore facili; vel etiam utrum Accina uvam non significet. Acinus enim vel Acinum teste Rovilio apud Martinium in Lexico: Non pro uvæ vinaceo, sed pro uvæ fructu toto accipi solet. [\*\* Teste Forcellino dicitur non de granis uvæ solum sed de aliis quoque arborum fructibus.]

\*\*ACCINARE. [Ut ACCINERE. accor-

der. Dief.]

★ ACCINARIUS. [Ut ACTIONARIUS 1.

\* ACCINATUS. [Acinaces, cimeterre. DIEF.]

\*ACCINCTA, Ambitus, circuitus, septum, Gall. Enceinte, enclos, clóture. Composit. inter Philip. reg. et Guillel. episc. Paris. ann. 1222. inter Instr. tom. 7. Gall. Christ. col. 94: Et sciendum quod nos pro restauratione dampnorum, quæ episcopus et capitulum dicebant se incurrisse in Accincta castelli Luparæ et appendiciorum ejus, et in Accincta castelli parvi pontis et appendiciorum ejus, etc. Nostris olim, eodem significatu Acainte. Chron. S. Dion. tom. 5. Collect. Histor. Franc. pag. 255: En celle maniere que celle closture devoit commencier... et si devoit celle Açainte enclore tout le rivage, etc. Achainte in Charta ann. 1340. ex Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 399: Cent soulz parisis de rente ou d'ostaiges sur les Achaintes de la ville de S. Quentin, seans au marché à S. Quentin, tenant à la hale aus draps. Sic Quentin, tenant à la hale aus draps. Sic et Açaindre dixerunt pro Enceindre, entourer. Cingere, circumdare, in Collect. Histor. Franc. tom. 4. pag. 311: De tous sens Açaindrent la ville, etc. Vide Accinctor, infra Accingere, et Ascinus.

ACCINCTOR, Regestum Castri Lidi in Andibus fol. 47: Habet quoque in Longo-

alneto versuram omnibus diebus cum uno Milite et suis Accinctoribus, i. e. famulis,

qui latus cingunt.

\* ACCINERE, Accorder, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692.

\* ACCINGA, Modus agri, idem atque Andecinga. Charta Pibonis episc. Tull. ann. 1079. ex schedis Mabill.: Concessit... pratum ad tres carratas feni, cum chroada

\*\*Accingis sec, quas arant ipsi homines.

\*\*ACCINGERE, Ambire, circumdare,
Entourer, environner. Charta ann. 1227.

ex Tabul. Major. Monast.: Ego Savaricus de Autenosia dedi... monachis de Boeria haiam, quæ Accingit garennam.

Moderna natum, quæ Actingu gurennam.
Vide supra Accincta.
ACCINGIA. Vide Andecinga.
\* ACCINNERE. [Ut ACCINERE. DIEF.]
\* ACCINUM. [Ut ACCIATUM. DIEF.]
ACCIONARIUS. Vide Actionarius. ACCIPEDARIUS, ACCIPES. Vide in

Acupedium

1. ACCIPERE, Emere. Gasp. Barthius Glossario ex Raimundi Agilæi Hist.

Palæst. [\*\* Gloss. Cod. Reg. 4778: Accinicat, pascebat (f. patiebatur.)]

Nostris alias Apercevoir, pro Percevoir, Percipere. Charta Phil. Comit. Ebroic. ann. 1820. in Chartul. episc. Paris: Il prendront et Apercevront chascum an aver les livre qui Secretiant etc. cun an sus les lieus qui s'ensuient, etc.

2. ACCIPERE, Mulcta pecuniaria ali-

quem punire, eamque exigere. Charta Milonis dom. Noëriorum ann. 1218. in

Carthul. Lingon. eccl. ex Cod. reg. 5188. fol. 285. v°: Cum controversia verteretur inter me ex una parte et venerabilem patrem Willielmum Lingon, episcopum ex altera, super familia Petri de Maiseio, ita Composuimus,... quod nec ego nec dictus episcopus manum apponere possemus in corporibus dictæ familiæ,nisi de assensu partium, et nisi forte tale forifactum faceret, quod non posset esse quin Acciperetur; etiamsi taillia in dicta familia fieret, vel aliquid alio modo Acciperetur, de suo, quocumque modo Acciperetur, insimul esset.

\* ACCIPERE SE AD INVICEM, Gall. Se prendre l'un à l'autre, corps à corps, Manibus sese apprehendere, ad invicem adhærere. Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 170: Pillardus exponentem cum gladio invasit, et occidere ipsum pro posse vires apposuit.... Præfati exponens et Johannes Pillardus se ad invi-

exponens et Johannes Pulliques se du mov-cem Acceperant.

ACCIPIENSER, pro Acipenser, Estur-geon, ut putant. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Accipienser, genus est piscium raro inventum, id est nobile. Placidus. [34Apud Maium, pag. 429. legitur Accipenser.]

ACCIPITARES, Id est, Aucellatores, in Capitulari de villis cap. 45. Oiseleurs, accipitrarii, quomodo forte legendum. ACCIPITER, Gloss. Cod. reg. 4778:

Accipitres, equos celeres.

Accipitres, equas ceteres.

[ACCIPITRARIUS, Accipitrum curator et domitor. Charta Edwardi I. Regis Angliæ de Officio Constabularii apud Rymerum tom. 2. pag. 191: Omnis enim liberatio quorumcumque, sive Accipitrariorum, sive falconariorum.... ad ejus officium spectat. Florentius Wigorn. ann. 871: Falconarios, Accipitrarios, canivularios quoque docere, ann desinghat cularios quoque docere... non desinebat.

\* ACCIPITRINA. [Lactuca. DIEF.]

ACCIPITRUM CAPTURA, Inter jura dominica recensetur in Charta Alani Comitis Penteuriæ, apud Augustinum Comitis Penteuriæ, apud Augustinum du Pas pag. 20: Retenta mihi ferarum fuga, et Accipitrum Captura. Cæterum observare licet in Capitul. ann. 819. cap. 8. et in lib. 4. Capit. cap. 21. in compositionem Wirgildi ea dari, quæ in lege continentur, excepto Accipitre et spata: quia propter illa duo perjurium aliquotiens committitur, quando majoris pretii quam illa sunt, esse jurantur.

\*\*ACCIPTUS, f. pro Acceptus, acceptio, Gall. Egard; nisi idem sit quod supra Accaptamentum. Vide in hac voce. Stat. sabater. Carcass. ann. 1408. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 564. art. 16: Ouod

nat. reg. Franc. pag. 564. art. 16: Quod dicti suprapositi in casu prædicto, sine Acciptu quocumque, debeant et teneantur tamen mortuum facere sepeliri.

ACCISIA. Henschenius tom. 3. Aprilis, in Annot, ad miracula S. Eutropii pag. 738: Tallia, census, a Tailler, accidere quia de capitali summa acciditur, domino præstanda, unde et Accisia quibusdam dicitur; et gabella, quasi munusculum, a Gabe, donum. Longius petita originatio: Accisia dicitur pro Assisia seu Assessio, tributi impositi taxatio et peræquatio: Gall. Assiete. Miræi Diplom. Belg. Edit. nov. tom. 2. pag. 1050: Absque ulla solutione Accisiæ. Vide Assidere, et Assisia.

Alii in lingua Arabica vocis originem quærunt.

\* ACCISIMA. Panis fermentatus, levé.

ACCISIRE. Gloss. Cod. reg. 4778:

Accisire, convenire.

ACCISTO, voco, rufen. Vocab. Lat.
Germ. ann. 1477. ADEL. [Gemma Gemmarum : Accisco.]

¶ ACCITACULUM, Quasi accitum ferro sonabulum. Papias. Forte legendum, Accinctum ferro, etc. Legere aliqui Acu-tum ferro. Vide Acitabulum. [222] Legendum Acitabulum, quasi acetum fero : sona-

bulum.]

\*\* ACCITARE, pro Actitare, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7646 : Accitat, sæpe

\* ACCITARI. [Ut ACCIDARI. DIEF.] \* ACCITATIO. [Actio ACCITANDI, sæpius agendi. DIEF.]

\* ACCITULA. [Ut ACEDULA, oseille.

DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIEF. DIE ACCIVUM. Vide Acciatum. ADEL.

1. ACCLAMARE, Idem quod Clamare, Vendicare, asserere, Réclamer quelque chose. Simeon Dunelmensis: Et cum ipsa Elfleda esset comitissa... acclamavit ipsa jure hereditario has supradictas terras. [Lud. le Pelletier, in Epitome fundationic S. Nicolai Andegav. pag. 12: Dimisit Manachi. nis S. Nicolai Andegav. pag. 12: Dimisit D. Nicolaus Abbas S. Nicolai et Monachi sui, D. Willelmo Abbati S. Florentii et Monachis ejus, quicquid ipsi Acclamabant in Ecclesia Cantosceiaci. Ibidem eadem

notione occurrit non semel.]

2. ACCLAMARE, Vocare, accire. Baldricus lib. 3. Chron. Camerac. cap. 25: Azelinus Laudunensis quemdam Ebulonem laicum nomine, antea suum Secretarium et suæ calliditatis conscium Acclamavit,

et ut Rex concederet, suis adulationibus impetravit, etc. Vide Glamare. 3. ACCLAMARE, In jus vocare, accu-sare. Charta Comitis Flandr. et Johansare. Charta Comitis Flandr. et Johannæ ejus conjugis de consuetudinibus
Furnensibus, ex Archivo Ecclesiæ S.
Audomari: Si quis ante justitiam de latrocinio Acclamatus fuerit; 1º poterit se purgare cum 4 bonis viris de genere suo, aut
per 5 Coratores... Si 2º Acclamatus fuerit,
solummodo purgabit se per 5 Coratores.
Item ibid.: Si quis de hoc maleficio [rapinæ] occasione Flandrensium Acclamatus
fuerit et convictus fuerit. emendahit fuerit et convictus fuerit, emendabit Comiti 60. lib. et dupliciter rapta restaurabit. Et si occasione cujuscumque alterius extra Flandriam fuerit Acclamatus, Comes

justificare poterit per curiam suam.

\* ACCLAMATIO, Actio, quam quis intentat ad recuperandam proprietatem vel possessionem rei suæ, quam alius ei abstulit. Fundat. Blancæ-landæ ann. 1154. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 243 : Prænominati sacerdotes Gaudifredus et Gaufridus omnem juris heredi-tarii Acclamationem, quam in illis facie-bant in manu domini episcopi resignaverunt et super altare præfati monasterit propriis manibus ponentes omnino dimiserunt. Vide Acclamare 1. et Clameum.

ACCLAPARE, Tegere, Operire, a voce Provinciali Algar

Provinciali Aclapa, Couvrir, enterrer. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Item dixit quod quondam fuit tanta nix in Cravo,... quod occupavit et Acclapavit fere duo millia ovium. Acouveter, eodem sensu apud Guill.

Guiart. .

Les champs de sanc Acouveter, Gens guenchir, destriers regeter, etc.

¶ ACCLAVENSIS, f. Adjacens, incurrens in aliud, Gall. Enclave. Instrum. 1. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 1: In alio loco

Acclavense curtiliis et terra, etc.

\*\*ACCLAUSUM, Clausum, septum, ambitus, Gall. Clos, clôture. Charta Philippi Pulcri ann. 1808. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 175: Concedimus quod in dicto manerio suo ejusque porpriso et Acclauso, idem clericus prædictam abbatiam possit construere et fundare. Nostris olim Acclosagier, muris aut sepibus claudere. Charta ann. 1842. in Reg. 74. ch. 525 : Une piece de terre Acclosagiée, o tous les arbres dessocroissans assis en la paroisse de Branville, appellé le cloz Motet, Vide

infra Acludere.
ACCLIBANUS, Obliquus, in Glossis Isidori : ubi forte legendum Acclivus. [aut potius Acclivatus. Habet enim Papias, potius Acctivatus. Habet enim rapias, teste Georgio Grævio in notis ad Gloss. Isidori: Acctivum, Obliquum, Acctivus, Inclinatus, Acctivatum, Obliquatum. Ubi facile n scribi potuit prot.]

ACCLINATORIUM, Locus in quo acctinari vel requiescere possumus. Ugutio. [Scimpodium. Gall. Canapé, Lit de repos. teur in Amalth. babet Accilinatium.

Laur. in Amalth. habet Acclinarium, locus; in quo acclinamus.]

4 Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:
Aclinouer, Acclinatorium.

ACCLINIS, Dependens, Obnoxius, Gall. Dependant. Charta Childeric. Regis and Doubletum Antiq. S. Dionysii pag. 686: Hæ quidem duæ (Ecclesiæ) nostri tantum juris erant, alias autem duas principales, alteram S. Petri, alteram S. Martini altaribus præditas cum aliis quinque his Acclinibus... concedit in perpe-

# ACCLINITAS, Encclinité. Acclinis, enclin, in Glossar. Cod. reg. 7684.

ACCLINUS. Gloss. Cod. reg. 4778:
Acclinus, resupinus, incumbens, humilis.
ACCLIVATUS. Vide Acclibanus.

\*\*ACCLIVUS, VIS. [Declivis, penché, oblique, DURB.]

oblique. DIEF.] \* ACCLUSARE, Clusam facere,

aggerem construere, quo concluduntur aque. Stat. civit. Mutin. pag. 73. rubr. 367: Et si pons factus non fuerit, licitum sit cuilibet volenti Acclusare fossatum, vel canalem, vel viam.

ACCOBOR, Mus. Papias MS. Ecclesiæ Bituric. Et Acobor, in Amalthæa Onomast. ex eodem Papia.

ACCOGNITARE. Vide Adcognitare.

ACCOGNITARE. Vide Adcognitare. ACCOLE, Coloni, seu ascriptitii, qui simul cum prædiis venibant. Isidor. lib. 10: Accola, eo quod adveniens terram colat. Papias: Accolæ, vicini, propinqui, adventitii, eo quod advenientes terram colant, dicti ab accolere, i. habitare. Spicilegium Acherian. tom. 13. pag. 261. Vide Acla. W. Brito: Accola, cultor loci in quo non est natus. Unde quidam:

Accola non propriam, propriam colit incola terram.

[Hoc sensu ab Ambrosio usurpatur\_lib. 2. de Abraham n. 41. pag. 330 : Ergo non habitatores, sed Accolæ sumus terræ hujus. Accola enim temporalis diversorii spem gerit : habitator autem spem omnem atque usum suæ illic substantiæ locare videtur, ubi habitandum putaverit.] Gloss. MS. Regium cod. 1013: Accola, qui alienam terram colit. Accola, qui in eodem loco manet. Accolæ, vicini, Advenæ cultores, vel habitatores. [\*\*\* Gloss. Cod. reg. 4778. Accola, alienus cives; cultor loci in quo natus est; alienus cultor vel novicius cives; incola, cives.] Gloss. Lat. Græc.: Accola, μέτοιχος, πάροιχος, ξνοιχος, γεωργός. Charta Caroli M. in Chron. Laurish. ann. 776: Nec ad homines suos tam ingenuos, quam et ser-vientes, seu Accolas ipsius Monasterii disvientes, seu Accolas ipsius Monasterii distringendum. Antiquitates Fuld. lib. 1. trad. 39: Una cum domibus, ædificiis, Accolabus, mancipiis, Ita apud Marculfum. lib. 1. form. 18. Hinc restituendum constat pariter Accolabus, in Trad. 27. pro accolabiis, unde Spelmannus Accolabium perperam confinxit, pro domo rustica quam Accolæ habitant: quippe his locis Accolabus, idem valet ac Accolavis, seu Accolis. [\*\* Fragm. Polypt. S. Remigii Remensis art. 5. ap. Guerardum

in calce Polypt. Irm. Abb. pag. 290: Ingenui. — Accolæ præfatæ villæ, commanentes in ipsa villa, debentes omnes dies 9. aut den 4. — Forenses homines debentes unusquisque denarios 4. Servi vel ancillæ

intra villam.]
Accolæ, Mansi, qui accolarum erant, et ab iis colebantur. Annales Francorum Bertiniani, et Chronicon Normannorum ann. 866: De uno quoque manso ingenuili ann. 300 : De tho quoque manso ingentur exiguntur 6 denarii, et de servili 3. et de Accola unus, et de 2 Hospitibus 1. Tabu-larium S. Remigii Remensis : Theutbertus et Hrodoernus ingenui tenent Accolam 1: arant mensuras, et corrogant, ut ingenuiles mansi... est ibi aspiciens Accola 1. et est in Concia villare... habet et ipsa Accola campos 2. habentes map. 6. Alibi: Sunt ibi Accolæ 2; una solvit sol. 2. pullos 2. altera den. 12. Ibidem: Sunt mansi ingenuiles 45. serviles 32. Accolæ 2; donant annis singulis speltæ modios 545, ordei mod. 1045. etc.

ACCOLAVUS, In plurali Accolavi, Accolæ. Marculfus lib. 2. form. 41: Quidquid reliqui Accolavi vestri faciunt, nos reddere spondimus. E Ubi edit. recent. Accolani.] Formulæ veteres Pithæi cap. 23: Et quod vobis ex hoc legitime redditur, terræ debetur, sicut reliqui Accolavi reddunt. nostri reddunt.

ACCOLANA. Formula 62. inter Lindenbrogianas, [47. in append. Marculf.]: Tam in terris, mansis,... accolabus, merito Accolanarum, vineis. Ubi meritum Accolanarum, est reditus domus rusticæ, isi leandum citatalanum. nisi legendum sit accolavorum.

¶ Accolanus. Charta Caroli. M. apud Mabill. Diplom. pag. 510: Ipsa vero loca una cum colonis, Accolanis, servis, libertis in ipsa loca commanentes, et cum omnes

nn spsa loca commanentes, et cum omnes adjacentias ad se pertinentes, etc.

ACCOLONI, lidem qui Accolæ. Testam. Rogerii Comitis pro fundatione Monasterii Carrofensis tom. 2. Annal. Bened. pag. 711. col. 2. in Appendice: Una cum omni facto Accolonorum et servorum, quidquid in jam dicto agro nos videmur nossidere. et ad nos ex qualividemur possidere, et ad nos exquali-cumque attracto pervenerit, totum cum omni integritate ad jam dictam Eccle-siam S. Salvatoris, et Monachis præsentibus et futuris, per succedentium vices volo.

ACCOLA, colonus, qui terram colit, \*\*ACCOLA, colonus, qui terram colit, Laboureur; non ejusdem conditionis atque Accolæ, de quibus supra. Lit. nobilit. ann. 1450. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 46: Viso etiam quod liberæ conditionis thorique legitimi ac ex honestis parentibus, licet Accolis, procreati existunt. Nescio unde Accola, arbitre, in Gloss. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. nisi sit ab Accolligere dissidentes. Vide infra in hec voca in hac voce

\* ACCOLABERTA, Accolæ habitatio cum prædio, quod ab eo colitur. Char-tul. S. Sulpitii Bitur. fol. 30. ro: Confirmamus illi nostra deliberatione atque decreto omnia, quæ prædecessores nostri loco eidem statuerunt, tam de mercatis et portubus, quam et de urbium areis, et in villis servanda, tam in coloniis quam in Accolabertis; ut scilicet, sicut priores ac decessores nostri decreverunt, ita permaneant inconvulsa. Vide Accolæ.

¶ ACCOLABIUM, vel Acolabium. Vox ficta ex mendosa lectione, ut dictum est \* ACCOLAPHUS. [Ut ACALABUS. DIEF.]

ACCOLARED. f. Pendens, Alteri subjectum. Chartarium Ecclesiæ Auxitanæ, art. 21: Bernardus de Zaborda habebat unam Ecclesiam Accolared de sancto

Joanne, et mutavit eam ad Orgassam per consilió Archiepiscopi. \*\* ACCOLEI. Gloss. Cod. reg. 4778:

Accolei, introitus. Vide Acolei.

\*\*ACCOLEMEUS.[Ut AGOLUS, baculus

pastoralis. DIEF.]

\*\*ACCOLERE. [Studiose colere. DIEF.]

ACCOLIBILIS, Colendus, amabilis. Catalogus operum B. Raymundi Lulli tom. 5. Junii pag. 697: Lectura super artem demonstrativam, sive liber Chaos sic autem incipit : Quoniam Deus mul-tum est Accolibilis, etc.

\* ACCOLINIUM. [Ail vel échalotte.

DIEF.]

\*\* ACCOLITARE, accoliten weyhen.
(consecrare acolythos). Vocab. Lat.
Germ. ann. 1447. ADEL.

\*\* ACCOLITATUS. [Officium acolyti.

\*\*ACCOLLECTIO. Vide Accolligere.

\*\*ACCOLLECTIO. Vide Accolligere.

\*\*ACCOLLERE. [Curare, operam inten-

dere. DIEF.!
¶ ACCOLLIGERE, Associare, in partem dominii quempiam adsciscere. Charta Ludovici Junioris apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 396: Dominus etiam Rex terram unius carrucæ habere poterit. Rex autem Accollegit Abbatem et Ecologiam Remarklenam in ampikus Ecclesiam Bonevallensem, in omnibus quæ in villa et potestate Petrelli habebat, et in omnibus Accollectionibus quæ sibi in potestate Lorrivel Petrelli factæ erunt, omniumque acquisitionum participes erunt, quas simul facere poterunt. Charta Philippi Augusti Franc. Regis ann. 1179. pro Pariagio Bonæ-Vallis: Henri-cus Abbas Bonæ-Vallis Senonis non adiit, ibique nos socium et participem fecit, et, ut vulgo dicitur, Accollegit in Villa quæ dicitur Lorri super Lunam, in aqua et molendinis, etc. Vide Colligere.

\* Nostris Acueillir et Aqueillir, eadem notione. Charta ann. 1292. in Chartul. S. Petri Carnot.: Je confirme que l'abbé et le couvent de Saint Pere de Chartres... tiennent... en main morte, pour Acueillir moi et mes anceseurs en leurs prieres, et pour ce que mes anceseurs le leur avoient donné et otroié, tout ce que il ont en mon fié en quencque leu que ce soit. Testam. Petri comit. Alencon. ann. 1282 : Esqueles (messes et oraisons) nous Aqueullons nostre aiole la raine Blanche. Vide infra in Associare 2. Unde Acueillir etiam usurparunt, pro Servos, operarios mercede sibi alligare, Lit. remiss. ann. 1387. in Reg. 132. Chartoph. reg. ch. 184: Jehan Arreau de Chasteau-Roulz coutelier se alloua ou Acueilli à un maistre dudit mestier. Aliæ ann. 1414. in Reg. 168. ch. 3: Comme le suppliant se feust alloué et Acueilli avec un nommé Hermen Vandouborne, maistre de la nef Marie Quenech, du lieu de Campes, pour le servir en fait de mariage [\*\* f. marinage] par la mer et par voyages, etc. Aliæ ann. 1453. ın Reg. 185. ch. 300: Icelle femme Acueilli au suppliant une sienne fille... pour servir en son hostel, et estre sa chambriere. Hinc Acueillage, Ipsa conductio, in Lit. remiss. ann. 1482. ex Reg. 208. ch. 163: Ung nommé Grant-Jehan accueillit et alloua à la suppliante une sienne niepce.... au moyen 168. ch. 3: Comme le suppliant se feust pliante une sienne niepce,... au moyen dudit Acueillage de ladite niepce, etc. Sed et Acueillir dixerunt, pro Accipere, assentiri. Assis. Jerosol. cap. 230: Celui assettiff. Assis. Jerosol. cap. 250: Cettin ou ceaus que le seignor semont,... et il aquiaut la semonce, et vait au service dou seignor, le seignor li doit doner ses estouviers suffisament, tant com il sera en cel sien service;... et il n'aquiaut la semonce, ou il ne dit raison pourquoi il ne la doit Acueillir, etc. Non multum dissimili notione Acuillir, pro In se recipere, Gall. Se charger, in iisd. Assis. cap. 41: Et se le requerant se garde de la preuve Acuillir à soi, si que le deffendoir ne la puisse faire Acuillir, etc.

\*ACCOMANDISIA, ACCOMANDITIA, Concessio facta lege fiduciariæ possessionis, et non definitivæ seu absolutæ; quæ plurimum fit, ut alicujus gratiam quis sibi conciliet. Italis Accomandigia, Tutela, protectio; unde vocis origo: Recipere aliquem in ligam aut Accomandigiam. Petrarch. epist. 35. Stat. antiq.
Florent. lib. 1. cap. 33. ex Cod. reg.
4621. fol. 23. ve: Nullus de civitate... Florentiæ... possit,... concedere etiam in ultima voluntate, Potestati, Capitaneo populi seu Capitaneo guerræ.... rem quamcumque, vel etiam libros, in Acco-mandisiam. Et lib. 3. cap. 90: Nullus præsumat accipere ad feudum vel homagium seu jura, angaria realia et personalia, seu quælibet alia servitia perpetua vel ad longum tempus seu Accomanditiam aliquam seu jus Accomanditiæ aliqualiter obligare aliquam universitatem. Vide Commendisia.

\* ACCOMENDA, ACCOMENDATARIUS, ACCOMENDATOR. Harum vocum significationem declarant Statuta civit. Genuens. lib. 4. cap. 13: Declaramus Accomendam intelligi de pecuniis mittendis pro emptione mercium, et de mercibus mitten-dis, ad hocut vendantur, et processus implicetur in aliis mercibus, vel non implicetur.... Accomendatarius est is, qui de Accomendis seu implicitis exequendis cu-ram habet: Accomendator vero, qui ordinat, et quicumque, qui particeps est in Accomendis seu implicitis. Vide Commenda 2.

\* ACCOMENTOR. [Ut ACOMMENTA-

RIUS. DIEF.

\*\* ACCOMMENTRITOR, ein Buchdy-chter (librorum auctor.) Vocab. Lat. Germ. ann. 1447. ADEL. [f. A commen-tariis, quod vide.]

1. ACCOMMODARE, pro Commodare apud Greg. Mag. lib. 7. Epist. 44. 60. [Item in Charta Roberti Waudi asservata in Monast. B. M. de Bono Nuntio Rothomag.: Et faciet mihi Accommodationem de 20. sol. nec Accommodabit amplius (dum) eos illi debebo.]

\* Quod ét de servis, qui in alienum servitium commodabantur dictum reperimus. Charta ann. 1207. in Chartul. Campan. ex Bibl. reg. Cod. 5993, fol. 25. ro: Rlancha illustris Gampaniæ comitissa domui Dei beati Stephani Herbertum de Horridomonte Accommodavit, quamdiu ipsa voluerit, liberum et quietum ab omni tallia et exactione. Charta Guiardi archi-diac. Trec. ann. 1215. ibid. fol. 27. r°: Blancha illustris comitissa Trecensis ad multas preces, quas ei fecimus, nobis Accommodavit Stephanum cutellarium et Mariam uxorem ejus, homines suos, ad serviendum nobis, quamdiu vixerimus ad expensas eorum, tali modo, quod... post decessum nostrum, ad dominam comitissam et ad heredes suos, tanquam homines eorum de corpore, sine contradictione

aliqua revertentur.

ACOMODARE, Eadem notione. Statuta Arelat. Mss. art. 70: Consules Arelatis... non possint Acomodare cohopertas, nec balistas, nec alia arma communis, nisi tempore guerræ.

\*\* ACOMODATOR, Qui commodat, in Consuet. Mss. villæ de Buzet ann. 1273. art. 24: Locator vel Acomodator, etc.

\*\* 2. ACCOMMODARE. Glossar. vetus ex

Cod. reg. 7646: Accommodat, addit, sus-

pendit, ab te (l. apte) collocat.

[ACCOMMODIFICARE SE, pro Accommodare se. Remig. Autissiod. Homil. in Feriam VI. post Dominicam Quadragesimæ: Christus ita se nostræ contemperavit Accommodificavitque infirmitati.

ACCOMMUNICARE, Sanctum Dominici Corporis Sacramentum alicui dare. Gall. Communier. Codex MS. Ecclesiæ Noviomensis in quo ejusdem vasa et ornamenta recensentur: Quædam parva campanula de mestallo ad portandum, quando Accommunicantur infirmi.

\* Accommicher, eadem notione, apud Froissart. vol. 1. cap. 19: Fit le roy dire grande planté de messes, pour Accommicher ceux, qui devotion en avoient. Occurrit et in Fabula rom. Galieni Restaurati, uti monet Duchat; cujus etymon a mica non placet. Accommuschier, eodem sensu, inter Ritus inaugurationis Militum de inter Ritus inaugurationis Militum de balneis, loco citato infra in voce Miles: On querra le prestre pour le confesser de tous ses pechiés, et orra ses matines et messe, et puis sera Accommuschié, s'il veult. Acommichier in Lit. remiss. ann. 1397. ex Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 320: Duquel coup mort s'en ensuy assez tost apres ce qu'il ot esté confessé et Acommichié. Escomincher, Escommicher, et Escommingier, eadem acceptione. Aliæ Lit. ann. 1396. in Reg. 150. ch. 351: Il fut confessé et Escommingié, et apres ala de vie à trespassement. Icelle femme fut confessée et Escommichée, in aliis ann. 1411. ex Reg. 165. ch. 279. Denique aliæ ann. 1421. in Reg. 171. ch. 359: Icellui Jehan se fist confesser et Escomincher, et dix jours apres... ala de vie

à trespassement.

# Acommuner vero nostris, et Italis
Accomunare, idem sonat quod Societatem quarumvis rerum cum aliquo inire. Inquisit. ann. 1378. ex Tabul. Cartus. N. D. de Parco: Loys de Beaumont... eslut par son testament sa sépulture à estre mis et enterré en l'eglise des Chartroux ou Maine. Item, et que pour y estre mis et enterré, et pour avoir sa partie et estre Acommuné ès bienfais de tout le couvent, et pour prier pour lui, ledit feu Vicomte lessa... cent livres de rente sur toute sa terre. Vide supra Accolligere.

ACCONCIAMENTUM, Reparatio, refec-

tio, ab Ital. Acconciamento, Gall. Réparation. Statuta civit. Astæ cap. 16: Item quod de Acconciamentis et renovationibus venditionum et investiturarum, nihil solvi debeat dicto emptori dictæ revæ, dationis

in solutum.

\* ACCONCIATOR, idem qui Paciarius, qui pacem inter cives tuetur, ab Ital. Acconciare, pacificare, reconciliare. Statuta Montis-reg. pag. 33: Item duo prudentes homines pro quolibet tercerio Acconciatores discordiarum.

\* ACCONCIUM DOTIS, Supellex, quæ in

augmentum dotis novæ nuptæ a parentibus datur, Gall. Trousseau, ab Ital. Acconcio, Aptus, concinnatus. Occurrit inter Decis. Rotæ ad calcem Fontanel. de Pact. nupt. Decis. 43. et 44. pag. 91.

et seq.
Aliud sonat Accon, Computum nempe vel terminum solvendæ pecuniæ, vulgo Echéance, in Sent. ann. 1298. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1127: Dous mil livre de monaie corant ez termes qui ensuivent, 1. ez Accons de la Toussainct,... e ez prochains Accons de Pasques,... e ensi par chescun an par les Accons ensuyvans

\* ACCONICUM. [Venenum, aconitum.

DIEF.]

\* ACCOR [Mucor, corruptio vini, aciditas, sic. DIEF.]

ACCORDABILIS, Quidquid reddi et solvi debet ex aliqua pactione seu Accordamento. Charta ann. 1279. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 112: Videlicet quod pro quolibet casali sito in censibus nostris et rebus pertinentibus ad casale, quod casale cum perti-nentiis tenebant homines quondam talnentus tenecam nommes quonaam talliabiles, reddentur nobis viginti bosselli
avenæ, et viginti denarii Turonenses censuales, Accordabiles, vel tantum seu pro
rata quam tenebunt de casali.

ACCORDALIS, Ex accordo, ex conventu et pactione. Vide Census Accor-

dalis.

11. ACCORDAMENTUM, Pactio, conventum, transactio, litis compositio, Gall. Accord. Tabularium Vosiense fol. 68. v°: De contentione quam habebat cum eis, Accordamenti fuit hæc ratio, ut nullo modo Abbas, aut suus præpositus vim faciat hominibus, per quam terra abset, et fevales sua perdant; ubi terra vestita fuerit, medietatem census abeant; ubi

absa fuerit, medietatem de agrer.

1 2. ACCORDAMENTUM, Gallis olim 12. ACCORDAMENTOM, Gains onthe Accordement, Laudimia, præstatio, quæ in mutationibus domino censuali debetur, sic dicta quod inter dominum et emtorem de ea solet conveniri. Charta ann. 1279. apud Thomasserium Consuet. Bituric. pag. 112: Percipiamus Accordamentum de omnibus immobilibus dictorum hemitum sittii is senicitis estatici. hominum sitis in censivis seu censibus nostris, secundum quod Burgenses Bituricenses consueverunt solvere Burgensibus et levari, scilicet viginti denarios Turon. de libra. Consuetud. Præposituræ Troycen. apud eumdem ibid. pag. 222 : Item, par ladite Coutume les Accordemens se payent en cas de vente et alienation ou de mutation de Seigneurie, aultre que en ligne directe, à la raison de vingt deniers Tournois pour livre de ce que les heritages ont été vendus, prisés et estimés. Vide

ont ete venaus, prises et estimes. VIG. Adcordabiles denarii.

2 3. ACCORDAMENTUM, Consensus, Gall. Accord. Libert. Verment. ann. 1235. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 578. art. 25: Præpositus noster.... bedellos suos, per Accordamentum prædictorum hominum, in dictam tenebitur ponere liberatam

libertatem

¶ ACCORDARE, Pacisci, concordare, contentionem inter aliquos componere, Gall. Accorder. Confæderatio inter Henricum Castellæ et Carolum V. Franc. ricum Castellæ et Carolum V. Franc. Reg. apud Marten. tom. I. Anecd. col. 1501. D: Cum parte adversa pactum, tractatum, accordum, treugam, seu pacem facere, tractare, Accordare, absque consensu, etc. Consuetud. Furnenses, ex Archiv. Ecclesiæ S. Audomari: Si bannitus reconciliari voluerit, et alter non Cora debet eos Accordare.

· Acorder, eodem sensu, apud Joinvil. edit. reg. pag. 76: Il Acorderent aus Amiraux en tel maniere, que sitost, etc.

Amiraux en tel maniere, que sitost, etc. Vide mox Accordia.

ACCORDATIO, Pactio, conventum, Gall. Accord. Cancellariæ Imperii Regestum sub Ferdinando II. ann. 1626: Ratione templi Dominicanorum Ratisbonæ Accordatio facta est.

ACCORDELLATUS, Dicitur de panno raso, cujus textura facile apparet. Stat. Orviet. ann. 1494: Guarnellorum gregiorum sive alborum, rasorum vel Accordelatorum, nilosorum etc.

\*\*ACCORDERE, f. pro Accidere, contingere. Jura Vicecom. Biter. in civit. Albiæ ann. 1252. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 494: Recognovit dicto

vicecomiti tertiam partem omnium fidan-tiarum villæ Albiæ, de quacumque re ibi essent, cum tertia parte justitiarum, quæ debent ibi Accordere. In Ms. legitur, Acordere.

\* ACCORDIA, Pactio, conventum, idem quod Accordatio. Charta ann. 1276, in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 255. r°: Inter ipsas partes facta est pax et Accordia in hunc modum, etc. est paw et According in hunc motum, etc. Accordance et Acordence, eadem acceptione, in Ch. ann. 1289. Chartul. S. Petri Carnot.: Les desusdis religieus et le desusdit Adam, seigneur de Gueri, suin rere, tretierent et firent une Acordence de pés des altercations et des autres chous-ses desusdites. Alia ann. 1872. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 565: Avons fait les convenances et Accordances qui s'ensuivent, etc.,

ACCORDIUM, Eadem notione. Bartholomæi Scribæ Annales Genuenses lib. 6. ad ann. 1241. apud Murator. tom. 6. col. 489. C: Et inimici qui hostiliter intraverant terram nostram, exultantes castra et loca nostra plus solito invase-runt; et castrum Gavilioni non per pugnam, sed ex Accordio eorum, qui intus erant, ceperunt, et ipsum continuo destruxerunt. Arrest. Consilii Delphinalis ann. 1452. apud Salvaing. de usu feud. pag. 50 : Quo vero ad castra, loca et mandamenta virtute Accordii inter Regem tunc Delphinum et D. Ludovicum de Pictunc Delphinum et D. Ludovicum de Pictavia.... non intendentes per hæc juribus.... virtute Accordii prædicti competentibus in aliquo derogare. Occurrit præterea in libello supplici Episcopi Bellicensis ad Sabaudiæ Ducem ann. 1454. apud Guichenon. de Episcopis Bellic. pag. 75. Nomine Accordii et Transactionis, in Instrumento anni 1494. ex Archivo S. Victoris Massil.

ACCORDUM, Eadem significatione. Edictum Philippi VI. ann. 1345: Nec audiuntur præfati possessores, seu detentores in contrarium, nisi per eos propo-natur collusionem inter conquerentes et Mercatores factam fuisse, seu novationem et Accordum inter dictum conquerentem et possessorem. Chartul. Æduense ad ann. 1390: Hujusmodi Accordum transactionem et pacem faciet. Occurrit etiam in multis Parlamenti Arrestis ejusdem ætatis, et in Historia fundationis Cælestinorum Suession. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. 604.

ACCORPORARE, Incorporare. Ammianus lib. 16: Inflabant itidem has malorum civilium buccinas, potentes in Regia ea re ut damnatorum petita bona suis Accorporarent. [32 Solinus cap. 37. alio sensu usurpat.]

ADCORPORARE, Eadem notione in Cod. Th. [\*\*\* lib. 16. tit. 5. cap. 8. 17. 21. 30. pr., 33. 36. \$ 1. de Hæret.]

\* ACCORTARE. [Curtare. DIEF.]

\* ACCORTATOR. [Qui accortat. DIEF.] \* ACCORTIRE, Assentire, concedere, nostris alias Escourder. Privil. de Grannostris alias Escourder. Privil. de Gran-ceio an. 1848. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 69: Se nostre hommes habitans... appelloient li uns l'autre de gaige de champ de bataille, il pourroient Escour-der li uns à l'autre se il leur plaisoit... Voulons et Escourdons, etc. Charta ad-mortis. ann. 1280. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1065: Meditariam et locum Brit. col. 1065: Meditariam et locum de Morfoas cum terris, pratis,... sitis in feudo nostro... legata seu data in perpe-tuam eleemosinam.... abbatissæ et con-ventui (de Gaudio B. M.) Accortimus et volumus, quod præmissa in pace teneant amortita in fixturum. Si tamen non est

legendum, Amortimus; quod facile crediderim

\*ACCORUS.[Ut AFFODILLUS. DIEF.] ACCOSTARE, Jungere, applicare, Gall. Mettre à coté l'un de l'autre. Miracula S. Zitæ Virg. tom. 3. Aprilis pag. 523. D: Fuit et stetit ita contractus de ambobus cruribus et genibus, quod. . . . crura vel genua non poterat plicare, sed tensa tenebat, et unum crus vel genu cum alio non poterat Accostare aliquo modo.

\*\*ACCOTUMARE, Mores corrigere, ad meliorem vitam et ad officium aliquem monitis aliove modo revocare. Italis, Accostumato est homo frugis, vir probus et officiosus. Charta ann. 1292. tom. 4. Cod. Ital. Diplom. col. 1925: Rector communis Januæ, qui pro tempore fuerit, potestatem et balliam habeat Accolumandi contrafacientes vel non observantes, ut

supra.

ACCRAANTARE, idem quod Creantare, interpositis promit-Fide et sacramento interpositis promit tere, cavere, stipulari. Charta Alani episc. Autiss. ann. 1166. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 28. col. 2: Accraantavi etiam in capitulo canonicis, et in verbo veritatis statui, quod a personis et cano-nicis exteris substituendis idem juramen-

tum fieri facerent.

\*\*ACCREANTATIO, Cautio, de re quapiam facienda, ut Creantum. Charta
Joceranni dom. Branceduni ann. 1234. ex Chartul. Cluniac.: Literas ipsius episcopi de hac Accreantatione et concessione, tam augmentationis feodi, quam etiam donationis decimæ supradictæ, ecclesiæ Cluniacensi concedi procurabit. Acreantement, apud Bellomaner. Ms. cap. 12: Si chelui qui fet son testament, fet fiachier à ses hoirs qui sont sousaagie, ou qui sont en aage, mes il sont en sa mainburnie, que il tendront l'ordenanche de son testament; et apres chelui qui fit le testament muert: se les hoirs voient que il fit le testament encontre droit. li Acreantemens si ne leur doit pas nuire. Vide in Creantare.

1. ACCREDERE, Mutuo dare, nostris Accroire, donner à crédit, prêter. Epist. 118. ex Sugerianis : Ut de redditibus Pictaviæ pecunia, quam ei Accredideram, mihi sine diminutione solveretur.

12. ACCREDERE, Mutuo sumere, Gall. Prendre à crédit. Jure creditionis seu credentiæ, utebantur Domini in res a subditis emtas, illas maxime quæ ad victum erant necessariæ. Has mutuo sumere, ad certum tamen diem solvendas, dominis licitum erat. De his fuse in voce Credentia. Litteræ Philippi Augusti tom. 1. novæ Hist. Paris. inter Instr. pag. 93: Præcepit etiam idem Galeranus .... omnibus Baronibus... insuper et eisdem prohibuit super fideli-tatem quam sibi debebant, ut nihil omnino contra voluntatem negotiatorum ab ipsis Accredant, neque proprium auferant.

.¶ ACCRIDERE, Eadem notione. Charta Petri domini Graciacensis pro Habitantibus villam Graciaci ann. 1246. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 87: Si nos vel heredes nostri Graciaci domini in solutionem primæ paigæ.......
defecerimus, illos in prædicta libertate
manentes compellere non poterimus ad
creditionem nobis faciendam, quousque
de creditione illa sit eisdem satisfactum; imo tenemur prius reddere quidquid Ac-cridederimus ab eisdem.

Emprunter, nostris olim Accroire.
Touz autres contraux faiz, ou denrées Accreues par tout le temps passé, etc. in

Ordinat. ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Fr. pag. 45. art. 13. Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 147: Jehan l'Advocat et deux compaignons.... despendirent deux solz et demi, lesquelx ledit feu Advocat vouloit Acroîre et s'en aler senz païer : mais ledit Jaquet lui dist qu'il ne lui croiroit pas, et qu'il vouloit estre païez. Occurrit rursum in Lit. ann. 1396. et 1401. ex Reg. 150. ch. 362. et Reg.

ACCREDITUS, Fidus, vel qui auctoritatem apud aliquem sibi creavit, nostris Accredité. Dudo lib. 2. de Actis Normannor. pag. 81: Frisonum quidam de gente natus, qui erat illis Accreditus.

ACCRETULA, Galerita, seu Alauda, Gall. Alouette. Adhelelmus Episc. Sagiensis in Mirac. S. Opportunæ. cap. 14: Vidit aviculam nomine Accredulam quam vulgus vocavit Alaudam. Multum vicino nomine in Gloss. Bitur. Aggredula dicitur Rana parva in agro. [\*\* Placidus ap. Maium pag. 435 : Agredulæ, ranæ parvæ multum in sicco morantes.] Hæc forsan eadem est acilla Acredula de qua Cicero ex his Arati v. 948: ἢ τρίζον (al. τρύζει) ὀρθρινὸν ἐρημαίη ὀλολυγών:

Et Matutinis Acredula vocibus instat, Instat et assiduas vocum jacit ore querelas.

Est namque δλολυγών, Rana mas clamans, unde Plinius lib. 11. 37: Mares tum vocantur Ololygones. Author Philomelæ Carminis, pro ipsa Philomela Acredulam usurpat:

Vere calente novos componit Acredula cantus, Matutinali tempore tunc mitilans.

Alii pro Monedula, Gall. Chouette, Festus Avienus pro Ulula, Constantinus in Supplem. pro Ave quadam, quam Galli vocant Prêtre de montagne, nemo præter Adhelelmum pro Alauda. [22 Gloss. Cod. reg. 4778: Acredula, luscinia, avis modica de qua Cicero in Prognosticis:

Et matutinos exercet Acredula cantus.

Ipsa est et bascinia.

\* ACCRESCENTIA, Accretio, incrementum, Gall. Accroissement. Charta Odonis ducis Burgund. ann. 1212. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. : Nos pronuntiaremus in dicto nostro, quod comitissa teneret illa acquirimenta de episcopo Lingonensi .... in Accrescentia feodi, quod Lingonensi... in Accrescenta feodi, quod jam tenet de ipso episcopo. Augmentum feodi, in Charta Mathæi, ducis Lothar. ann. 1220; ibid. Charta Philippi V. ann. 1317. ex Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 303; Accrescentiam, quam Johannes de Menevilla, dom. de Bulliaco, fecisse dictur dilecto nostro Reginaldo de Brayo, videlicat de guadar acid tama de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de differente de guadar acid como de guadar acid com licet de quadam pecia terræ ad ædificandum,... nec non et Accrescentiam, quam Jordanus de Waliquernis villa, dom. de Meneriis, miles, fecisse dicitur præfato Reginaldo, . . . confirmamus. Acreuse, Auctio, Gall. Enchere, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 163. ch. 187: Guillaume de Bullac dist que Lattat l'avoit accom-paigné en laditte vente ou Acreuse. Unde Acroisseux, auctor, in Glossar. Gall. Lat.

ex Cod. reg. 7684.

\*\*ACCRESTIO, f. pro Accretio, accessio, Gall. Intérest. Charta ann. 1300. ex Chartul. S. Germ. Prat. : Cedentes eidem magistro et perpetuo transferentes omnia jura et omnes Accrestiones reales et personales, quæ et quas iidem executores.... habere poterant adversus quoscumque debitores. Nisi legendum putes, Ac-

¶ ACCRIPENNUS, Jugerum, Gall. Ar-

pent. Charta Willermi Regis Angl. ann. 1080. in Chartario SS. Trinit. Cadom. In villa... Mentrud... acros terræ... XX Accripennos. Vide Arapennis.

\* ACCRISSIMARE. [Acidum facere.

DIEF.]

¶ ACCRUS et ACRUS, pro Acra, Modus agri, centies occurrunt in Diplomatibus Willelmi Nothi Angliæ Regis pro Parthenone SS. Trinit. Cadom. atque in aliis ejusd. ævi instrumentis in Tabulario ejusd. loci contentis. Vide Acra 1.

et Acri.

\* ACCUBARARE, est toto corpore accumbere cubito, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Nescio an pro Accubare, quod infra occurrit : Accubare, est corpore toto acoccurrit: Accubatur, requiescit. Unde nostris Acoucher, Lecto decumbere, et Acoucher malade, Infirmari, Gall. Tomber, devenir malade. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 270: Le mercredi Bacheler laissa sa journée et vint malades des vignes et Acoucha au lit. Aliæ ann. 1397, in Reg. 152, ch. 75: Alips Acoucha malade, tant qu'elle se confessa, etc. Chron. S. Dion. lib. 2. cap. 5: Quant li rois Childebert ot sa serour receue, il retorna en France: mais en ce qu'elle retournoit, elle Acoucha d'une maladie, dont elle morut. Agister, d'une maladie, dont elle morul Agister, eadem significatione, in Lit. remissann. 1386. ex Reg. 129. ch. 171: Quant ledit Nicolel fu retourné à son hostel, se Agista au lit et fu malade. Aliæ ann. 1419. in Reg. 171. ch. 13: Sans soy aucunement doloir de ladite baleure, ne soy nement doloir de ladite baleure, ne soy Agister, jusque à trois sepmaines après qu'icelle femme s'est Agistée et acouschée. Hinc Agistement, in Lit. ann. 1431. ex Reg. 175. ch. 20: La femme d'icellui Guenin Agista malade au lit... et au iiii jour dudit Agistement ala de vie à

ACCUBATUS. Morbus caducus. Constantinus Africanus lib. 1. de Morbor. curat. cap. 22: Passionem qua subilo homines cadunt, antiqui frequenter ha-buerunt, et pessimum morbum vocave-runt: vulgus dicit Accubatum, et iram

Dei esse ACCUBIA, Acus, acicula, Ital. Aguglia, Gall. Aiguille, vel Epingle. Joan. Diaconus lib. 4. Vitæ S. Gregorii PP. cap. 80: Pallium ejus bysso candente contextum nullis fuisse cernitur Accubiis perforatum. Forte Acculiis, vel

ACCUBITA. Vide Accubitus 2. 4. 5. ACCUBITARE. Vide Accubitus 1. ACCUBITATUS. Vide Accubitus 3.

ACCUBITOR, Præfectus sacri cubiculi, idem qui apud nos Camerarius, Gall. Chambellan et Chambrier. In aula Imperatorum Græcorum primus Accubitor seu Cubiculariorum princeps dicebatur παρακοιμώμενος του κοιτώνος, de cujus aliorumque Accubitorum dignitate multa Codinus Lib. de Off. cap. 5. et post ipsum Gretzerus et Goarus. Observant Meursius in Glossario, atque etiam D. Cangius ad Vilharduinum pag. 301. duos fuisse Accubitores præcipuos qui sub eodem nomine, ut apud Reges nos-tros Camerarius et Cambellanus, diversis muneribus fungebantur; præérat unus imperiali cubiculo et vocabatur παραχοι-Imperiali cubiculo et vocabatur παραχοιμώμενος τοῦ χοιτῶνος, seu ut in Legibus Præfectus sacri cubiculi: alter qui παραχοιμώμενος τῆς σφενδόνης, Accubitor palæ, secretum Imperatoris annulum custodiebat: quo in munere magno Franciæ Cambellano recte potest comparari, quippe secretum Regis sigillum servare solet et deferre. Ista porro officia quam-

vis ministerio distincta unus idemque fere semper exercebat, non secus ac apud Francorum Reges munera magni Camerarii et magni Cambellani. Yvoni Lib. 4. de Privileg. et dignitat. Ecclesiæ Romanæ, Accubitores dicuntur Concubi-tores: Quemadmodum Imperialis potentia diversis officiis cubiculariorum, nec non Ostiariorum atque omnium Concubitorum ornatur. Bollandus tom. 3. Actorum SS. Februarii pag. 682. et 683. de Sancto Stephano Mauricii Imperatoris Accubitore Syllogen texens historicam, sic dictore Syllogen texens historicam, sic dictum existimat, quod cum Imperatore ad mensam accumberet: vel quod esset e novemdecim Accubitoribus, ad cujus rei probationem adducit duo exempla ex Theophane ad annum 4. imperii Leonis Isaurici, ubi ait filium ejus Constantinum Copronymum anno præcedente natum. Ey To Tolfonyalio Toly fil dente natum, ἐν τῷ τριδουναλίω τῶν ιθ'
'Axουδίτων, in Tribunali XIX. Accubito-rum; atque eundem Leonem anno imperii 13: Silentium contra sanctas ima-gines celebravisse in novemdecim Accu-bitorum tribunalio. Verum errat vir eruditus; Accubitorum enim vocabulo non Officia, sed mensæ designantur quas Græci vocabant: δεκαεννέα ἀκκούвіта. Accubitus autem et Accubita Latinis sunt Cubilia convivalia, seu ut aiunt reclinatoria, et Tribunal XIX. Accubito-rum juxta Luithprandum Lib. 6. Histor. cap. 3 : Domus juxta hippodromum Aqui-lonem versus miræ altitudinis et pulchritudinis.... hoc autem ideo, quoniam qui-dem decem et novem mensæ in ea quæ secundum carnem est D. N. J. C. Nativitate apponuntur, in quibus Imperator et convivæ, non sedendo, ut ceteris diebus, sed recumbendo epulantur. De his plura Cangius in sua CP. Christiana pag. 135. Vide Parachimumenus.

1. ACCUBITUS, Cubitus. Egesippus de Distant. locorum Terræ Sanctæ pag. 105: Super lacum in Accubitum Judææ, Segur... Ostenditur, id est, qua parte Judæa situ suo cubitum effingit.

ACCUBITARE SE, Cubito inniti, s'Accouder. Adrianus Præposit. Malbod. in Historia translat. S. Aldegundis n. 5: Unus ad pedem, alius ad pedem humiliter Accubitando se inclinaverunt. Chron. Bertrandi Guesclini:

Dessus une fenêtre s'est allé Aqueuter.

Dessus une fenêtre s'est allé Aqueuter.

Nos vulgo Accouder dicimus, cubito inniti. Vide Dudonem lib. 2. de Act. Norman. pag. 72. 77.

S'accouter, dicunt Normanni. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 114. Chartoph. reg. ch. 320: Le suppliant se Accouta em prés icellui compaignon en disant, Dieu vous gart, seigneurs. S'Accuter, in cubitos sese prosternere, in Mirac. S. Ludov. edit. reg. pag. 409: Lequel Thomas.... s'Acouta de lez cele tombe.

ADACCUBITABE. Abbo lib. 2. de Bellis

ADACCUBITARE. Abbo lib. 2. de Bellis Parisiac.:

Cujus Adaccabitat puteus vestigia, etc.

2. ACCUBITUS, pro Cubatu, aut cubitu, Gall. la Couchée. Ita videtur usurpasse Guibertus lib. 5. Hist. Hierosol. cap. 24: Ciborum, Accubituum, excubiarum, frigorum, pluviarumque sustinuere miserias.

ACCUBITA seu ACCUBITUS, Græcis ἀναχλιντήρια, i. reclinatoria, uti appellan-tur a Wilramo Abbate in Cantica Canticor. cap. 2. quæ in Lexico Græc. MS. Regio Cod. 2062. sic definiuntur: 'Ακούδιτα, στρωμναὶ μαλακαὶ εἰς ΰψος ἡρμέναι. Glossæ aliæ in Cod. 934: στιδάς καμαικύτιον, ἀκούδιτον ἀπό δένδρων. Balsamoni in can. 74. Synodi Trull. et Joanni Episcopo Citri in Responsis ad Cabasilam: Accubitum, απαν στρωμνής κατασχεύασμα εἰς ὕψος ἡρμένον καὶ μαλακὸν, esse dicitur. Θρόνον ἀνάκλιτον dixit Plutarchus in Romulo, Lampridius de Commodo: Nec cubuit in Accubitis facile, nisi quæ pilum leporinum haberent, aut plumas perdicum subalares, sæpe culcitras mutans. Est igitur Accubitum vel Accubitus, locus editior ad quem accumbimus, seu potius mensa ad quam accumbunt convivæ.

3. ACCUBITUS, Mensa vel sedes ad mensam, ad quam accumbitur. Charta Ottonis Frisingensis Episcopi ann. 1157. in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 107: Quod videlicet in celebrandis ordinibus in annotatione post sedem Cathedra-lem primum locum in Processione solenni Præpositus vester aliis Præpositis præferatur, in refectorio Accubitum qui princiratur, in rejectorio Accustum qui princi-pali oppositus est, habeat is, etc. [Vide S. Paulin. ep. 13. p. 73. et Poëm. II. pag. 37. edit. 1685. et Accubitor.] Accubitatus, De eo qui ad mensam accumbit, apud Sugerium in Ludov. VI:

Finita vero Missa, erectis in claustro palliis strato mensis, materialem agnum tanquam thoris Accubitati, cætera nobis mensæ fercula consueto more suscipiunt. Braulio Cæsaraugust. in Vita S. Æmiliani cap. 24: Cum Causa convivii fuisset Accubitatus.

4. ACCUBITUS, et ACCUBITA, Prandia ac conviviaipsa. Papias: Accubitus, prandia, quasi accibitus epularum. Respexit illud Isidori lib. 20. Orig. cap. 1: Accubitum a cibo vocatum, quasi ad cubitum epula-rum. Acta S. Basilisci Martyr. n. 1: Magistrianus et qui cum eo erant, facto

magistrianus et qui cum eo erant, facto terræ motu, surrexerunt de Accubitu præ magno timore, relictoque prandio, tre-mentes venerunt, etc. Vide Rufin. in Regulam S. Basilii cap. 10.

Regulam S. Basilii cap. 10.
ACCUBITUS VASTATORII, Jus prandii, pastus. Droit de giste et de past. Charta Conradi Imp. ann. 1145: Exactiones, tallias, quas quidam precarias vel petitiones nominant, vel Accubitus Vastatorios, etc. Vide Pastus, Prandium, Pro-

5. ACCUBITUS, Triclinum in quo ad mensam adcumbitur. Itinerarium Hierosol. Antonini Monachi: Deinde venimus miliario 3. in Canan, ubi Dominus fuit ad nuptias, et accubuimus in ipso Accubitu. Infra de Gethsemani: In quo sunt tria Accubita, in quibus ille (Christus) accubuit. Ea notione vox hæc forte capienda in vet. inscriptione apud V. C. Jacob. Sponium in Libello de Diis ignotis pag. 18: Murum a fundamentis cum suo introitu, et porticum cum Accucum suo introitu, et porticum cum Accubito vetustate conlapsum impendio suo restituit. Accubitalia triclinia, refectoria Monachorum vocat Ordericus Vitalis lib. 2. pag. 412. S. Athanasius de imagine Berytensi: Χριστιανός τις έλαδεν ἐν οἰχίφ κελλίον παρά τινος, ἐν ῷ κατοικῶν ἀντικρῦ τοῦ ἀκουδίτου ἀυτοῦ ἔπηξεν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Hinc Accubitus et Accubita appellata olim triclinia majoribus millus Pongadinus sacris adjuncta in quibus Pongadinus con succession succession accubitus et accubitu edibus sacris adjuncta, in quibus Pontifices e Clero et Laïcis præcipuos convivio excipiebant post sacra peracta, de quibus multa observamus in nostra Constantinopoli Christiana, ubi de Tribunali novemdecim accubituum agi-

mus. [Vide Accubitor.]

[Hujusmodi Ædificium Leo IV. Romæ restauravisse ab Anastasio Biblioth. memoratur. Cujus quidem adhuc supersunt vestigia, inquit D. Macer in Hierolex. a latere posteriori domus pænitentiaræ Lateranensis Basilicæ. De iisdem Accubitis in ordine Romano ubi de Paschali festivitate: Descendebant Primates Ecclesiæ ad Accubita, invitante Notario Vicedomini, et bibebant ter.]

Nescio an ab accubitis orta sit vox Acube et Aucube, Poetis nostris sat frequens, pro tentorio, vel tabernaculo, quod in iis accumbant milites, atque adeo ut in tricliniis conquiescant. Le Roman de la Prise de Hierusalem MS. :

Enseignes et Aucubes et maints Indepenon.

Anviron la Cité firent lor triefs drecier, Pavillons et Aucubes, et grands paissons fichier.

Le Roman de Girard de Vienne MS.:

Vianne assaillent environ et es lés Tendent Acubes et paveillons et trés.

Le Roman de Garin:

Li cuens Fromond fist destandre son tref, Et les Aucubles sor les sommiers trousser.

Chron, Bertr. Guescl, MS.:

Loges, trcfs, et Aucubes, et paveillons faites.]

ACCUBITUS, vel ACCUBITA, ipsæ accubitoriæ vestes, quæ Accubitis insterni solent, Græcis κατάκλιτα, ut quibusdam placet. Gloss. Lat. MS. Reg. Cod. 1018: Peristromata, gemina tegmina, vel Accubitus. Alibi: Tegmina, Accubitus, peristromata. Eædem Accubitalia dicuntur apud Pollionem in Claudio.

ACCUCULA, ACCUCULIA, Vide Agamula.

qula.

yula.

\*\*ACCUERE. [Acuere. DIEF.]

\*\*ACCUGURATIO, Schola Medic. Salern.

pag. 109. Edit. ann. 1622: Dulcia omnia

quæ sumuntur immodice, corporibus ad patiendum paratis triplex noxæ genus important. Quorum primum quidem est fastidium: Dulcia enim caliditate atque humiditate sua os ventriculi leniunt, ac lavigant, illique affectionem inanitioni ac Accugurationi, famis causæ, contra-riam inducunt. Quid si legendum Acculeationi 9

ACCULEARE, vel ACCULARE, In angustias, vel in arctum redigere, ex Gallico Acculer. Chronicon Wil. Nangii ann. 1256: Per Pontem de Ceperano, ubi erat, ad terram Apuliæ et Laboris introitus, ingressus, usque ad S. Germanum Accu-

\* ACCULEGIA. [Apis vel piscis dictus

espadon, remora. DIEF.]

\* ACCULERE. [Accolere. DIEF.]

\* ACCULETA. [Ut ACCULEGIA. DIEF.]

\* ACCULEUS. [Aculeus pedis, apum,

stimulus, peccatum. Dief.]

\*\*ACCUMARE. [Frui, uti. Dief.]

\*\*ACCUMBITUS. [Ut ACCUBITUS 3, 4. 5. DIEE.

\* ACCUMENTATOR. [Vide ACCOMEN-

TOR. DIEF.]

ACCUMULASCERE, Accumulari, Acrescere, Gall. S'Accumiler, s'Accroitre. Vita S. Huberti, Maii tom. 7. pag. 278: Huc accedit multo grandius aliud miraculum, adeo præclaris actis facta splen-

didiora Accumulascunt.

\* ACCUNDULA. Vide ACCEDULA.

\* ACCUNDULA. Vide ACCEDULA.
DIEF.]

\* ACCUPEDIUS. [Cursor. DIEF.]

\* ACCUPEDUM, Velocitate pedum agmine. Placidus. Glossar. vet. ex Cod.
reg. 7646. Vide Acupedium. [\*\* Placidus apud Maium vol. 3. pag. 435: Acu
pedum, velocitate pedum.]

\* ACCUPICA. [Tela acu picta. DIEF.]

\* ACCURARE. [Acuere. DIEF.]

\* ACCURRIMENTUM TEMPORIS. idem
guod Practicis Retractus. Gall. Retrait;

quod Practicis Retractus, Gall. Retrait; qua de re consule commentarium Andr. Tiraquelli. Stat. Montis-reg. pag. 132: Statuerunt, quia sæpe contingit forenses recipi in cives, qui solum cupiunt effici cives ad evitandum Accurrimenta temporis decem annorum, quæ fieri possunt contra eos, et non aliter, ut evidens experientia edocet. etc. Nostris alias Acourement, nunc Course, l'action d'Accourir. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. 7684: Acou-

rement, accursus.

ACCURSA, Exilium, Ugutioni.

ACCURSARE. Statuta Veronensia lib. 3. cap. 58: Monetam grossam vel minutam Accursatam, seu quæ Accursabitur in futurum in civitate Veronis, etc. id est, cui dabitur cursus, quæ in usu communi erit.

ACCURSIANI, Jul. Pacii J. C. Analis. Institut. Imper in Epist. dedicat: Accursius in libros juridicos glossemata conscripsit. Inde qui ejus methodum secuti textum glossematis onerarunt, Accursiani

dicti sunt

\* ACCURTARE. [Curtare. DIEF.]

¶ ACCURTATIO, Chymica vox de qua in Catalogo Operum B. Raymundi, Junii tom. 5. pag. 708. C. VII: Epistola ad Regem Rupertum de libris suis chimicis et de Accurtatione. Exstat Epistola hæc

et de Accurtatione. Exstat Epistola nace MS. in Bibl. Cæsarea.

\*\*ACCURTATUS, Curtus, brevis, Gall. Écourté. Decret. de reformat. in Conc. Constant. tom. 1. col. 693: Sacra Synodus omnes et singulos prælatos et ecclesiasticas personas, qui ad modum militum in vestibus accurtatis, ac alias indecenti-

\* ACCURVARE. [Curvare. DIEF.]

\* ACCURVARE for vitulina præparata, charta Pergamena, Parchemin. Comput. ann. 1855. inter Instr. tom. 2. Hist. Nem. pag. 86. col. 1: Item pro xij. petiis Accorum et dimidiæ inde factis in curia dicti dom. Senescalli una ... in registro ... xii.

solid. vj. denarios.
ACCUSA, pro Accusatio. [Chronicon Parmense ad annum. 1824. apud Murator. tom. 9. col. 851: Unus illorum de la Porta accusatus fuit ab uno scripto in libro societatis ex forma statutorum loquentium circa Potentes, et jurata fuit Accusa. Occurrit rursus in Charta ann. 1345. Passim in Legib. Civil. Veron. ¶ ACCUSAGIUM, Quoddam exercitium

vicariæ jurisdictionis in accusationibus querelisve audiendis ac dirimendis forte situm. Hominium Guidonis Vicecom. Lemovic. Abbatis S. Martialis ann. 1245. apud Stephanotium inter fragm. Hist.: Nos et præpositus et viguerii burgi de Monmalier, ingerendo nos et lavando ibidem et in aliis locis Accusagia et vigueriam et quædam alia, quæ ad Abbatem et Conventum jure dominii pertinebant, etc. ACCUSATIO. SIMPLEX, TRIPLEX. Vide

Lada, Ordalium.

\* ACCUSATIVUS. [Accusator, deman-

deur. DIEF.] \* ACCUSIO, Accusatio, reprehensio, calumnia, Gall. Plainte. Charta Commun. Bitur. ann. 1181. ex Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 1. fol. 8. v°. col. 2: Si quis vias Bituricæ voluerit emendare, si quis vias Biturica voluerit ementare, liceat ei sine Accusione. Accuson, nostris olim, eadem notione. Charta Libertat. urbis Aussonæ ann. 1229. apud Cl. Jurain in Hist. ejusd. urbis: Et apres les 40. jours cil qui auront les gaiges, les pourront vendre sans toutes Accusons, se il ne sont payé. Ubi Acusons edidit. D. Secousse tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 395. art. 3. Acconison, codem sensu. Libert, villæ de Braoux ann. 1331. ibid. pag. 335. art. 5: Se hons ou femme de Braoux se veult marier, ou aller de-mourer en la terre et Chastellenie de Chasteau-villain, ou autrement; faire le pourra sans Acconison. Quod tamen ab

Acheso vel Occasio, deduci potest. Vide in his vocibus. Accusement, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7681: Accusement, encusement, accusatio. Accuseur, accusator, delator, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 132. ch. 160: Un espie ou Accuseur de marchans de sel non gabellé. Racuser, pro Deferre, in aliis ann. 1409. ex Reg. 168. ch. 279: Lesquelx se atargèrent pour y estre à la nuit, affin que on ne les pour y estre a la nuit, affin que on ne les
Racusast pas.

\* ACCUTARE. [Accurate. DIEF.]

\* ACCUTES. [Gall. os. angl. bone. DIEF.]

\* ACCUTRARE. [Curtare. DIEF.]

\* ACCUTUS. pro Acute. Col.]

ACE

\* ACCUTUS, pro Acutus, Gall. Aiguisé. Lit. remiss. ann. 1450. in Reg. 186. Chartoph. reg. ch. 39: Supplicans quemdam cultellum cepit,... et ipso Accuto cum quo-

cultellum cepit,... et ipso Accuto cum quodam lapide, etc.

ACEDIA, ACCIDIA, ACIDIARI, ACIDIOSUS. Acedia, Tædium. in Gloss. MS. Ugutio: Accidia, tristitia, molestia, anxietas, vel tædium. Breviloq.: Accidia dicitur indurata mentis tristitia, quæ, dum quis laborat, vertitur in tædium. Suidas.: ἀκηδία, ἡ βαθυμία, ἀχθηδών, λυμή. Acedia, juxta Cassianum lib. 10. de Cœnob. Instit. cap. 1. et Collat. 5. cap. 2. 9: est tædium et anxietas cordis, quæ infestat Anachoretas et vagos in solitudine Monachos. Melancholiæ species, quæ Monachos. Melancholiæ species, quæ Monachorum propria est, atque ita appellatur a S. Hieronymo Epist. 4: Sunt qui humore cellarum, immoderatisque jejuniis, tædio solitudinis, ac nimia lectione, dum diebus ac noctibus auribus suis personant, vertuntur in melancholiam, et Hippocratis magis fomentis, quam nostris monitis indigent. S. Althelmus Episc. de 8. principalibus vitiis, n.6:

Hinc aciem sextam torpens Accidia ducit, Olia quæ fovet, et somnos captabit inertes, Importuna simul verborum frivola sontum, Instabilis mentis gestus, et corporis actus : Inquietudo simul stipatur milite denso.

Cæsarius lib. 4. cap. 27: Acedia est ex confusione mentis nata tristitia, sive tædium et amaritudo animi immoderata, qua jucunditas spiritalis extinguitur, et quodam desperationis præcipitio mens in semetipsa subvertitur: dicitur autem Acedia, quasi Acida, eo quod opera spiri-tualia nobis acida reddat et insipida. Adam Abbas Perseniæ Epist. 1. ex Baluzianis: Noviter conversi de sæculo, quantalibet devotione polleant, Acediæ tamen vitio sæpe laborant, etc. Conradus Fabar. de Casib. S. Galli cap. 5: Erat namque jocundus in facto, blandus verbo... cui nulla unquam se intulit Acedia. S. Bernard. Epist. 78: Tædium et Acediam procul pellit sanctarum varietas observationum. Liber Faceti:

### Accidiam lingue, quæ dat mala tædia vitæ.

Liber vernaculus MS. cui titulus le Miroir: Li quars pechié de Pereche, con apele en clerkois, Accide. Belle etiam Acediam describit Guigo Prior Carthusiæ lib. de Quadripertito exercitio Cellæ cap. 24: Apprehendit te multotiens, cum solus in cella es, inertia quædam, languor spiritus, tædium cordis quoddam et quidem valde grave fastidium sentis in teipso : tu tibi oneri es ; interna illa, qua tam feliciter uti solebas, suavitas jam defecit tibi; dulcedo quæ tibi inerat heri et nudius tertius, jam in magnam amaritudinem versa est. Ex toto aruit ille quo abundantissime perfundi solebas, lacrymarum humor; spiritualis in te emarcuit vigor, interiit decor; dilaniatam et dilaceratam, confusam et discissam, tristem et amaricatam portas animam tuam, et ubi eam

ad quietem componas, non habes. Non jam sapit tibi lectio, oratio non dulcessit, etc. De Acedia alia vide apud [Nilum Monachum de Vitiis cap. 4.13; S. Maximum de Charitate n. 67.] S. Antiochum Homil. 57: Petrum Blesens. Epist. 97; Petr. Damian. lib. 4. Epist. 11; Theodulfum in Capit. cap. 31; Alcuinum lib. de virtutibus et vitiis cap. 32; Alanum de Insulis in Summa de arte prædicatoria cap. 7; S. Thomam 2. 2. q. 35. art. 8. etc. [3] Glossar. Lat. Gall. ex. Cod. reg. 7692: Accidia, ennui, paresce, Accidiare, emmer. Accidiosus, a um, pareceus. Le Roman du Riche homme et du Ladre MS.: sapit tibi lectio, oratio non dulcessit, etc.

## Pluseur grant mal viennent d'Accide, Dont cascuns doit avoir grant hide.]

ACEDIARI, Indignari, Gloss. MS. Regium : Accidiatur, stomachatur. Papias : Accidiari, stomachari : unde accidia, quæ est tædium animi, vel anxietas, vel contra. Balbus: Accidiari, tristari, anxiari vel habere tædium, vel indignari. Hincmarus Laudun, ad Hincmar, Rem. tom. 2. pag. 335: Nec inde debetis Acidiari, si de his loquor. Vide Eccles. cap. 6. et 22. Henricus Rosla in Herlinsberga:

Accidior juste ? potius premerent alienos.

Versus de S. Francisc, apud Waddingum ann. 1226:

### Sicubi turbatur Franciscus et Accidiatur.

¶ Accidiatus, Tædio affectus tom. 2. Rerum Mogunt. pag. 895. edit. 1722. ex Charta Heinrici et Berthrami de Bleychenbach: Si vero, quod absit, sæpe dictæ Ecclesiæ Decanus et Capitulum in pos-terum sollempnitate cultus Dei Accidiati, etc.

ACCIDIOSUS, et ACEDIOSUS, apud Balbum et Ugutionem, molestus, tristis, anxius. Gloss. Saxon. Ælfrici: Accidiosus, vel tædiosus : a folcen. Regula S. Benedicti cap. 48: Ne forte inveniatur Frater Acidiosus, qui vacet otio et fabulis, et non sit intentus lectioni. Occurrit etiam in Vita S. Sulpitii Pii Episc. Bituric. cap.

10. n. 42.

\* ACEDO. [Acritudo. DIEF.]

\* ACEDULA. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Acedula, æ, Gall. Surele. Ebu-lum esse, vulgo Hieble. Sambuci genus, putat Borellus: Oxalidem ego, Gall. Oseille, quæ in quibusdam provinciis etiamnum Surelle appellatur, esse opinor: Acedula nuncupatur, quia herba est acida; Surelle, a Gall. Sûr, acide, aigre.

\* ACEGA. [Attagen, gelinotte des bois.

DIEF.]

\*\*ACEGUNUS, vel ACEGUUS, pro Actiguus. Vide infra in hac voce. Stat. Universit. Andegav. ann. 1895. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 311: Item quod in festis solempnitus cujuslibet nationis cum solempnitate celebrabuntur,... absque potaticalibus coreix robis Aceaunis. quas sotemphicae ceteoraduntur,... aosque pota-tionibus, coreis, robis Acegunis, quas tollimus et removemus, inhibentes ne fiant per modum nationis. Hoc est, vestimentis quæ ad cujusque nationis sese vestiendi morem accedat, quo se irrisam esse

arbitrari possit.

AGEIR. Vide in Acer 1.

ACELEXIA, [Panni, aut ornamenti Ecclesiastici species, Charta Aldegastri. ann. 781. apud Sandovallium: Ad ornamentis Ecclesiæ damus octo vestimentis, et tres mantos, et sex stolas... quatuor sine serico, et tres Acelexias et duas stacatas et una capa serica. Ubi pro Acele-xias Sandovallius reddit Aceleias.] vide

Litifatus. ACELLA, pro Axella, in Gestis regum Francor. cap. 24. Vide Axella.

\* ACELLERARE. [Accelerare. DIEF.]

\* ACEMETI. Vide Acameti.

ACENCENARE, sive Computare, in Observantiis ad Foros Aragonenses, apud Michaelem Del Molino in Repertorio pag. 75. v. Infra: Et pro quibus rebus ipsam getam facere debeant, et vident Acencenationes et compartimentum quod facient, ut intersint cum hominibus dicti

¶ ACENGIA, Modus agri qui in Lege Bajuvar. tit. 1. cap. 14. est decem perticarum, scilicet 4 pedum in tranverso, 40 in longo. Chartul. AB. Sangerman. fol. 3. verso: Tenent et possident 10 arpenta, tam terrarum quam vinearum et prati, in quibus 10 arpentis est una Acengia prati et 3 quarteria vineæ. Fol. 4. verso: Guill. le Petit de quinque quarteriis terræ in noda mari 10 den. et 1 de magna bonna pro decimo de una Acengia terræ. Ibidem : 1. denar. de decimo unius Acengiæ terræ

ad magnam bonnam. Vide ANDECINGA.

\* ACENIA, f. pro Acenja vel Acengia,
modus agri. Vide in hac voce. Charta
Adelfonsi reg. Castel. ann. 1181. apud
Balusium in Hist. Tutelensi col. 493:
Cum rivis, molendinis, Aceniis et eorum

locis, cum pratis et pascuis, etc.
[ACENSA, ACENSARE, ACENSATOR. Vide Accensa

\* ACEOLIS. [Ut ACIALIS. DIEF.]
ACEOLUM. Vita S. Udalrici Episc. in Actis SS. Ord. S. Benedicti sæculi 5. pag. 427: Missarum autem celebrationibus expletis et vesperis decantatis, ad hospitiolum pauperum pervenit, et xjj pauperum pedes lavit, et unicuique eorum de Aceolo pretium unius denarii donavit. Ibid. pag. 429: Allatis vestibus novis, duodecim pauperes vestivit et acervulum Aceoli aliis dispensavit. Dictum conjicit Mabillon, ibidem pro sacculo aut marsupio. Verum repugnat exemplum ultimum. Mendose scriptum fuisse crederem pro Linteolo, seu linceolo tela linea, unde nostrum Linceuil. Hinc facile intelligitur Udalricum 12 pauperes vestibus novis induisse, cæteris Linceoli seu telæ acervulum per partes distribuisse. Adde quod antiquus mos sit in Monasteriis et

quou antiquis mos sit in monasterns et Ecclesiis plurimis, distribuendæ telæ pauperibus post Lotionem pedum.

\* ACEOLUS. [Ut ARCES, harts. DIEF.]

\* ACEPHALARE, Caput abscindere, Gall. Décapiter. Chron. Joan. Vitodurani in Thesaur. Hist. Helvet, pag. 5: Primus (Corpradings) in ordina Aceptalandoum (Coreradinus) in ordine Acephalandorum

mori elegit.

ACEPHALI, Isidorus lib. 2. de Eccles.
offic. cap. 3. Duo sunt genera Clericorum,
unum Ecclesiasticorum sub regimine Episcopali degentium, alterum Acephalorum, scopali degentium, alterum Acephalorum, id est, sine capite, quem sequantur ignorantium. Hos neque inter Laicos secularium officiorum studia, neque inter Clericos religio detentat divina, sed solutos atque oberrantes sola turpis vita complectitur et vaga. De iis agunt Concilium Moguntiac. can. 22; Meldense ann. 845. cap. 57; Parisiense cap. 10; Ticinense ann. 850. cap. 18; Melitanum ann. 1079. can. 9: Capit. Caroli C. tit. 6. cap. 57; Burchard. lib. 2. cap. 226. etc. Apud Reginonem anno 865. Hucbertus frater Tietbergæ concubinæ Lotharii, Acephala Tietbergæ concubinæ Lotharii, Acephala dicitur, quod, ut est in Annalibus Francor. Metensibus ann. 864. fuerit Clericus conjugatus, ac proinde Clericatus regulis minime addictus. Goffridus Abbas Vindocin. lib. 2. Ep. 27: Acephali non sumus, quia Christum Salvatorem caput habemus, et post ipsum Romanum Pontificem. Hæć porro suggerit quia Monasterium suum ab Ordinarii jurisdictione exemptum

erat. Adde Ordericum Vitalem lib. 8. pag. 464. et Vitam S. Theodardi apud Catellum pag. 764. Vide Presbyter Domesticus.

ACEPHALI, in Legibus Henrici I. Regis Anglor. cap. 21. dicuntur ii, qui nec Regem, nec Ecclesiam, nec Barones, aut dominos feudales agnoscunt, cum pauperes sint, et nullum tenementum possideant, ratione cujus eos ut capita sua recognoscant.

sua recognoscant.

ACEPHALI præterea dicuntur Monachi, quorum Abbas vel Prior defunctus est, apud Prynneum in Libertatib.
Angl. tom. 3. cap. 636.

ACEPHALI, Hoc nomine vocati sunt 1. ii qui in Synodo Ephesina nec Sancto Cyrillo, nec Joanni Antiocheno adhærere voluerunt. 2. Hæretici qui quinto sæculo Petrum Mongum seu Moggum primum secuti ab ipso desciverunt, uhi primum secuti ab ipso desciverunt, ubi Henoticon et Synodum Calchedonensem suscepisset. Hi cum Eutyche, duarum in Christo substantiarum proprietatem negabant, et unam in ejus persona prædicabant naturam. 3°. Denique sub Jusdicabant naturam. 3°. Denique sub Justino Imperatore Acephali dicti sunt Severi Antiocheni sectatores, atque ii omnes qui Calchedon. Concilium noluerant recipere. Nicephor. lib. 18. 54; Evagr. lib. 3. cap. 31; Baron. ad annos 492. 482. 492. 513. 535. 538. 546. 558. [2° Julian. Epit. Nov. cap. 102, § 364, cap. 107, § 373.]

ACEPHALI, Hæretici quidam sic dicti, and neminem sue hæresis auctorem.

quod neminem suæ hæresis auctorem, agnoscerent, ut est apud Isidorum lib. 8. cap. 15. et Adonem Viennensem in Chronico. De iis vide Notas Sirmondi ad Facundum Hermianensem. [Iidem videntur cum Acephalis de quibus supra.]

J ACEPHALUS, sine capite. Baluz. Miscell. tom. 6. pag. 505: Trunci jacent Acephali, manante cruore lethaliter sin-

gultantes.

ACEPHALA, Regio nulli Episcopo subjecta. Concilium Avenionense ann. 1209. can. 5: Ad hæc vallem de Tretis, quæ ut Acephala in nullius diæcesi dicitur esse instituta, D. Episcopo Regiensi Apostolicæ Sedis Legato ad custodiam decernimus specialiter assignandam, qui spirituali, et etiam si oportuerit materiali gladio amallat en inje haretigan manutatur. expellat ex ipsa hæreticam pravitatem, etc.
\*ACEPHANUS.[Ut ACEPHALI. DIEF.]

1. ACER. Chalybs, Gall. Acier. Fleta lib. 2. cap. 12: Centena ferri ex quinquies viginti petiis: garba vero Aceris fit ex triginta peciis.

Aceir, Ead. significatione in Privi-legio Leduini Abb. S. Vedasti Atrebat. de censu ann. 1036. e Chartul. S. Vedasti

Garba ferri vel Aceir. . . . 1 ob. Quinque solidatæ lanæ. . . . 1 den. § 2. ACER, Agri modus. Vide Acri. \* 3. ACER. [Ut ACCOR, DIEF.]

1. ACERA. Versus vett. in Hist. S. Mar-

tini de Campis. pag. 17:

Per parvas partes perfectas itur ad artes, Subveniunt magnis animalia parva. . . . Hic capiendo feras, hic pisces, hic et Aceras.

Per Aceras volucres intelligi suspicor; hic enim auctor agere videtur de artibus venandi, piscandi et aucu-

pandi.
12. ACERA, Papiæ in Gloss. MS. Ecclesiæ Bituric. : Acera, offula, furfuratio

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Acera, offula furfuraceo pane. Rectius certe.
 3. ACERA, Acer, Gall. Erable. Privil. castris de Mailliaco ann. 1229. tom. 5. Ordinat. reg. Fr. pag. 718. art. 34: Cons-

tituimus eciam et concessimus, ut homines prædicti usum suum habeant in dicto bosco ad tremulum et charmen et Aceram.

ACE

\*4. ACERA. [Id est glecoma hederacea. DIEF; ACEDULA.] \* ACERAMEN, Livitas, nigredo, negressa.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. \* ACERARE. Gall. Empallier. in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Paleis miscere. Lutum Aceratum, paleis subactum, apud Festum et Nonium. Vide infra Aceris 2.

\* ACERATUM, Calatus de fasticis, in eodem Glossar, reg. 521.

\*1. ACERBA, Uvalacerba, unde omphacium elicitur; Lugdunenses Aigrat etiamnum vocant. Aigrest, in Lit. ann. 1331. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 676. art. 8.

¶ 2. ACERBA, Informatio super jurisdictione S. Victoris Massil. ann. 1206. in parvo Chartulario fol. 74: Ceperat unam Acerbam sive aygras. Forte idem quod
Acerbitas, Gall. Aigreur, haine, amertume
de cœur. Idem quod supra.

\* ACERBARE. [Ægrotum reddere.

Drieg.1

\* ACERBOSUS, Idem qui Acerbus, in Vocabul. compend. ex Sum. Jan. Ugut.

et Papia.

\* ACERBUM, Mors inchoata. Glossar.

\*\* ACERBUM, Mors inchoata. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641.

\*\* ACERDO. [Acritudo. DIEF.]

\*\* 1. ACERE, Tourner, enegrir, ibid. et in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Aliud Provinc. Lat. ex Cod. 7657: Enaygrir, Prov. Acere, acescere. Vide Acetare.

\*\* 2. ACERE. [Cyclamen. DIEF.]

\*\* ACEREMONIA. [Acrimonia. DIEF.]

\*\* ACEREMS. Genus sacuris Jangsonii

ACERIES, Genus securis. Janssonii Collectanea in Isidori Glossarium. Vide

Acieres.
¶1. ACERIS, pro Acerra. Cymbium quo in Ecclesiis asservantur micæ thureæ, Gall. Navette. Charta Ferdinandi Imperatoris æra 1191. apud Antonium de Yepez tom. 7. Chronici Ord. S. Benedicti: Tres concos et tres Aceres, et duos orceolos et duas coginas... omnia hæc de

\* 2. ACERIS, Palea mileatia. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Vide supra Acerare.

rare.

\*\*ACERISINUS. [Ut ACROZIMUS. DIEF.]

\*[1. ACERIUM, Chalybs, Gall. Acier. Præceptum Philippi Pulcri ann. 1304: Quocirca mandamus vobis et vestrum Quocirca mandamus vons et vestrum cuilibet districte precipimus, quatenus... ferrum, calibem seu Acerium... de prædicto regno trahi, portari, seu deferri nullatenus permittatis.

¶2. ACERIUM, Cos, Gall. Pierre à aiguiser, a voce Acier, chalybs. Statuta Ordinia.

dinis Grandimont. apud Marten. tom. 4. Anecdot. col. 1234. C: Cultellus et vaginula cultelli et Acerium, hoc est, instru-mentum, quo cultellus acuitur... sint parvi pretii. Verum hic Acerium sumf videtur pro instrumento ferreo longo et rotundo, quali utuntur macellarii vice cotis ad gladios exacuendos, Gall. Fusil.

\* ACERMEN. [Uva immatura. DIEF.]

\* ACERMONITUS. [Acrimonia. DIEF.]

ACERNA, pro Acerra, inter ministeria sacra. Necrologium Ecclesiæ Parisiensis prid. Non. Maii : Dedit ... 4. pallia et 2. dalmaticas, et tunicam unam, et duos urceolos argenteos, cum Acerna Argentea. Papias: Arca thuris vel thuribulum, vel thurarium. Continuator Hist. Episcopor. Virdunensium pag. 271: Optimam Acerram eidem Episcopo cum gemma pretiosa

\* ACERONICUS. | Qui nulli communi-

cat, sic. DIEF.]

\*\*ACEROSUS. [Acutus. DIEF.]

\*ACERRA, pro Acra, Charta Henrici Reg.

Angl. in Mon. Anglic. tom. 1. pag. 442: Præterea do eis et confirmo in eleemosynam 40. Acerras terræ de assartis, etc.

Vide Acra
ACERI 1 ACERRUM, Chalybs, Gall. Acier. Historia Delphin. tom. 1. pag. 86: De quolibet vendente... ferrum, Acerrum seu

Chalybem, etc.

\*\* ACERSIMA. Ut ACROZIMUS. DIEF.]

\*\* ACERUM, f. ut Acieres, genus securis.
Stat. civit. Astæ ex Intratis portarum: Acerum de sapis ponatur et solvat pro quolibet balono lib. 15. Acerum taglantem ponatur et solvat pro quolibet balono libra-

\* ACERVARE. [Acidum facere, cf. ACERBARE. DIEF.]

\* ACESSARE, ut Acensare, Dare ad censum. Charta ann. 1198. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 443: Et si de silva fuerit Acessata, vobis pro-mitto dare medietatem. Alia ann. 1471. in Reg. 4. Armor. gener. pag. XXXj: De novo Acessaverunt... et ad novum feudum sive in emphileosim..., tradiderunt... unam petiam terræ et nemoris. Vide A cessamentum.

ACESSAMENTUM, Traditio ad censum, Gall. Acensement. Antiq. Recogn. Revel. Vienn. Probus fol. 58: Petrus de Vienna... tenet quandam bruieriam ultra Delun de Acessamento ei facto de novo per Castel-

lanum. Vide Accensa.

\*\* ACESUS. [Acidus. DIEF.]

\*\* ACETA, est mero. Gloss. Cod. reg.

ACETABULUM, Scutella acetaria, όξυβάtov, in Gloss. Lat. Græc. Vinaigrier. Vox Latinis Scriptoribus nota. Isidorus lib. 2. cap. 4: Acetabulum, quasi Acetaforum, quod Acetum ferat. Ugutio: Acetarium et dicitur Acetabulum, et Acetaforium, quod ferat acetum, et appendat 12 dragmas. Joannes de Janua habet Acetoferum. Testamentum S. Benigii and Eledografum. Joannes de Janua nauet Actioger um. 125 tamentum S. Remigii apud Flodoardum lib. 1. cap. 18: Acetabulum argenteum pondo centum siclorum. [Fredericus Schannat Vindem, Litter, pag. 9: Acetabulum cum dualpus bulum unum argenteum cum duabus

ansis.]

Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7684:

Acetabulum, Acetarium, Vaissel à mettre vinaigre. Aliud ann. 1852. ex Cod. 4120:

Acetabulum, Gall. Sauseron.
ACETABULUM, Mensuræ species, Græci οξύδαφον vocant. Acitabulus Isidorolib. 14. cap. 25. Acceptabulum Vegetio lib. 2. Artis cap. 25. Acceptabulum Vegetio lib. 2. Artis veterin. cap. 53. Acetabulum lib. 3. cap. 15. Apitius lib. 6. cap. 6: Accipe olei Acetabulum majorem... aceti Acetabulum minorem. [Erat apud Veteres Sesquicyathus. Musæum Collegii Romani Societatis Jesu pag. 22 et 23.]

ACETABULUM, Quid sit in sacris libris non omnino constat. Exod. 25. v. 29. cap. 37. v. 16. Num. 17. v. 13. Glossæ MSS. Acitabulum vas rotundum ubiuinum juxta

37. v. 16. Num. 17. v. 13. Glossæ MSS: Acitabulum, vas rotundum ubivinum juxta altare servatur. W. Brito in. Vocab.: Acetabulum, vel Acetarium vas est aceti. Unde in Exod. cap. 37. ubi fit mentio de Acetabulis, dicit Glossa, quibus Acetum ferebatur, sed quod nunquam vel raro occurrit de oblatione aceti; sic dicit Magister in Hist. Quidam dicunt Acetabula, ubi scilicet fundebantur a Sacerdote quæ debebant offerri, ut viderent utrum accepta, idnneg essent, an non Græcus interpres i. idonea essent, an non. Græcus interpres
τρύδλιον vertit. [\* Herba, id est perfoliata,
Germanis nabelkraut. DIEF.]
\*ACETACULUM.[Ut acetabulum. DIEF.]
ACETAFORUM, Vide Acetabulum.

ACETALLUM, in Breviloquo dicitur : AGETALLUM, in Breviloquo dicitur: Vas in quo Aceta probantur; vel vas aceto plenum; vel vas ad acetum recipiendum; vel vas in quo liquida omnia probantur.

AGETARE, Acescere, Gall. S'aigrir. Gloss. Lat. Græc. Acetat, acessit, ¿ξίζει.

ACETARIUM. Vide in Acetabulum.

Salade ut acetaria olera, ap. Plin.

DIEF.

\* ACETOSA. [ACEDULA, oseille. DIEF.]

ACETOSITAS, Acerbitas, acor, Gall.
Acrete, Acidite. Hugonis Falcandi Hist. Sicula apud Murat. tom. 7. col. 258: Videbis mala punica vel Acetosa, vel dulcia granis interius occultatis... Videas ibi et lumias Acetositate sua condiendis cibis idoneas

\* ACETOSUS. [Acer, Aigre. DIEF.]
ACETRUM, ex Hispanico, Acetre, urna
ænea, situla ænea. Occurrit apud Inno-

cent. III. PP. lib. 13. Epist. 61.

\* ACETULA. [Ut ACEDULA. DIEF.] ACETUM, PHILOSOPHORUM, Lac virginis, vel aqua virginalis qua metalla solvuntur, Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico

\* ACETUS. [Acer, aigre. DIEF.] \* ACGILIA. [Vermis fabæ. DIEF.] 1. ACHA. Glossar. Saxon. Ælfrici: Acha,

i. virtus: streng S, i. vis, vigor, virtus.

2. ACHA, ACHIA, Securis, Gall. Hache.
Process. ann. 1488. ex Tabul. D. Venciæ: Armati cum Achiis, partesanis, etc. Petrus Serralherii quandam Acham aponchavit contra quemdam Mathæum associantem dicto dom. Riquerii. Vide Hachia 1.

2 1. ACHACHIA, Succus siliquæ, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

\*2. ACHACHIA, CIA. [Achaia provincia Græciæ. DIEF.]

1 ACHACHIARE, Observare, manus injicere, pacisci, a veteri Gall. Aghaiter vel Aguester, observer, arrêter, convenir. Charta Henrici Regis Anglic. ann. 1155. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 4: Si aliquis tenens de nobis feodum laicum moriatur et Vicecomes, vel alius Baillivus noster ondat literas nostras patentes de submonitione nostra de debito quod defunctus debuit nobis; liceat Vicecomiti et Baillivo nostro Achachiare et abreviare catalla defuncti inventa in laico feodo ad valentiam illius debiti per visum legalium hominum. Et pag. 6 : Omnes mercatores... habeant salvum exire et securum de Anglia, et venire in Angliam... præterquam in tempore guerræ, et si sint de terra contra nos guerram habente. Et si tales inveniantur in terra nostra in principio guerræ, Achachiantur sine dampno corporum vel rerum, donec sciatur a nobis vel capitali Justitiario nostro, quando mercatores terræ nostræ, qui tunc invenirentur in terra contra nos guerrante, salvi erunt : et si nostri salvi sint, et alii salvi sint in terra nostra. [\* Hæc dele omnino, ut pote male edita post Brussel; legendum quippe est Atachiare, quod videsis infra suo loco.]

ACHADEON. [Navigium, ἀκάτιον, \*DIEF.

\* ACHALANTIS. [Acalanthis, Chardon-

neret. DIEF.]

\* ACHALICULUS. [Ut ACALICULUS.

DIEF.]
\* ACHALMA. [Simulacrum, ἄγαλμα.

¶ ACHALUS. Epitaphium Ricardi Angliæ Regis et Ducis Normanniæ, in Libro cui titulus Antiquités de la Ville de Rouen pag. 170:

Achalus cecidit Rex Regni Cardo Richardus, His ferus, his humilis, his agnus et his leopardus, Casus erat lucis ; Chalus per sæcula nomen.

Anno 1198, exeunte, Ricardus 1, Angliæ Rex dictus Cor Leonis, dum Castrum Lucii, seu Castellucium vulgo Chalus vel Calus in Lemovicibus obsideret, sagitta percussus est, cujus vulnere obiit 6. Aprilis anni sequentis. Ergo dictus est Achalus quod Castellucio minime canto cecidisset, voce facta ex a privat. et Chalus, nisi forsan per Achalus cecidit, in-telligi putes, Castellucii cecidit, Gal. Il mourut à Chalus. Tradunt scriptores hoc castellum fuisse Vinomari Vicecomitis Lemovicensis in cujus agro, cum repertæ fuissent imagines aureæ cujusdam Imperatoris, uxoris et filiorum ejus se-dentium ad mensam pariter auream, thesaurum hunc jure majoris dominii, fuisse a Ricardo repetitum, atque inde ortam hujus obsidionis occasionem. Consule Historiographos Anglos.

\* ACHANTIS. [Acanthyllis, chardon-

neret. Dief.

\* ACHANTOR, [Genus oleris, ortie. DIEF.

\* ACHANTUS. [Acanthus, herba sem-per florens, sic. DIEF.]
ACHANUM, Morbi species in bobus, de

quo Vegetius lib. 3. Artis veterin. cap. 2. ACHAPTAMENTUM, Idem quod Relevium. Tabularium Vosiense fol. 76: Sub Achaptamento duodecim denariorum. Vide Accaptare

ACHAPTARE, Relevium facere, vel exsolvere, idem quod Accaptare, Achaptis, et Achaptum, ipsum relevium. Charta ann. 1221. ex Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 34 : De Achaptis vero ita compositum fuit, quod quotienscumque terras vel possessiónes aliquas cum dominio, vel ipsūm solum dominium abbas et conventus acquisierint, possessor debet ab ipsis Achaptare semel tantum, pro se et heredibus suis, de eo quod possidebit... Abbas Americus petebat

ab eis Achaptes de terris, quas tenebant.

[ACHAPTATOR, Emptor, Gall. Acheteur. Bulla Ludicra jam superius laudata in voce Abbas Cornardorum: Nonobstante quod nos invenissemus Achaptatorem, qui eam indignitatem a nobis emisset plus de

undecim ducatis, etc.

\* ACHAPTUS, Quidquid sub Accapitorum conditione et onere possidetur. Tes-tam. ann. 1118. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 404: Ego Bernardus Aton vicecomes dimitto Rotgerio omnes

Achaptos, quos ego feci in supradictis honoribus. Vide in Accaptare.

\* ACHARI. [Vox hebr., turbatio. DIEF.]

\* ACHARIA. [Achaïa, provincia Græ-

ciæ. DIEF.]

\*\* ACHARIS, Vide supra Acaris

\* ACHARON. [Ut ACHADEON, aut aqua ad retergendum. DIEF.]

\* ACHARUS. [Gratus, acceptus. DIEF.]

\* ACHAREA. [Succus expressus piris,

pomis vel prunellis agrestibus. DIEF.] dita ap. Pertzium vol. Leg. 2. pag. 3. cap. 7: Si quis mulier vidua post mortem mariti sui ad alterum marito se dare voluerit, prius qui eam accipere voluerit reibus secundum legem donet : et postea mulier, si de anteriore marito filios habet, parentes infantes suorum consiliare debet et si in dotis 25 solidos accepit, 3 solidos Achasium (Cod. Lugdun. adesium) pa-rentibus qui proximiores sunt marito defuncto donet... Et sic postea scamno cooperiat et lecto cum lectaria ornet et ante novem testes parentibus defuncti marito invitat et dicat : Omnis mihi testis sitis quia et Achasium (Cod. Lugdun. quæ adhesium) dedi ut pacem habeam

ACHATEON, Velum maximum in me-

dio navis. Gloss. Isid. Melius legeretur Acatium, quod est genus navis actuariæ, simulque Velum maximum in media navi constitutum, ut habet Isid. Orig. 19. 3. Hesychius: ἀχατια, τὰ μεγάλα ἄρμενα. Vide Schefferum de militia navali lib. 11. cap. 5. qui et ipse hic Acatia legi malit, quamvis Achaeton sit etiam in Glossis MSS. Forte posterioribus temporibus sic vitiose scripserunt et locuti sunt. Hæc fere Grævius in notis ad Glossas Isidori. Vide Acatus.

\* ACHATONIA. [Justitia, æquitas.

1. ACHATUM, Relevium, apud Spel-mannum, ex veteri Rotulo: Rogerus filius Gaufordi debet decem marcas argenti, et habet rectum de Achatis patris sui. Vide

Acapitum in Acapiare.

\* 2. ACHATUM, Emptio, Gall. Achat.
Charta Gaufridi de Lezignam ann. 1242. ex Reg. 31. Chartoph. reg. fol. 75. col. 2: Non poterunt nec debebunt aliquid capere in tota terra mea ; ... nisi per voluntatem meam vel rectum Achatum ; ... et homines de terra mea tenebuntur eis vendere ad

rationabile pretium. Vide infra Achetum.

1. ACHATUS, Senft müdekeit. Voc.
Lat. Germ. ann. 1447. ADEL.

2. ACHATUS. [Ut ACHARUS. DIEF.]

3. ACHATUS. [Ut ACHARUS. DIEF.] ACHELANDIUM. [Navigii species.] Vide

ACHELETUS, Adminiculum vineæ, pedamentum, Gall. Echalas. Lit. remiss. ann. 1358. ex Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 44.: Guillelmus furtive ceperat.... Acheletos seu baculos ad usum vinearum poni consuetos. Neque aliud forte sonat vox Achapit apud Arvernos, ex aliis Lit. ann. 1397. in Reg. 152. ch. 304: Jehan Sorel soy sentant ainsi frappé,... haulsa un autre baston qu'il tenoit, appelé Achapit (infra Achappit) et lui en donna un seul cop sur la teste. Hachepit, in aliis ann. 1415. ex Reg. 169. cap. 209. ACHEMENIA, Ira, Excandescentia.

Agnelli Liber Pontif, apud Murat, tom. 2. pag. 157. col. 1. C: Denique in iram versus Patricius accepit epistolum demanu Presbyteri, legensque invenit exaratam secundum quod superius diximus, et retinens epistolam in Achemeniam, versus irrupit, dicens : Dic falsitatis auctor, quando hæc exarata fuit epistola. Græcis ιχηνία interdum idem est quod ἀπωρία,

inopia consilii. An inde Achemenia?

\*\* ACHERON. [Aqua ad retergendum, expoliendum. DIEF.]

\*\* ACHEROPOETA, ACHEROPOSITA. Vide

Archiropictos et Antheropsita.

\*\*ACHERURE, vox vulgaris, a Gall.

Acerer, Durare ferri aciem chalybe, actio ipsa durandi. Comput. Ms. fabricæ S. Petri insul. ann. 1366: Item pro iij. Acherures martellorum lathomorum xv. sol. Alius ann. 1367: Item pro martellis lathomorum reparandis, pro xiiij. Acherures, pro qualibet vj. sol. Hayceré, chalybe instructus, in Lit. remiss. ann. 1468. ex Reg. 194. Chartoph. reg. ch. 801: Le suppliant avecques ung baston, appellé fauchet ou voulge Haycerez, coupa les liens desdites gerbes. Hinc nostris Acherin, pro firmus, constans, immobilis, vocis ori-gine ducta a chalybe, Gall. Acier, quod est omnium metallorum durius. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 2:

Mais Dex parest si Acherins, Si tres vrais et si enterins, Que caoir ne puet, ne glachier.

ACHESO, Occasio, exactio, tributum, pensitatio indebita, vexatio. Charta Matthæi de Montmorency ann. 1205. apud

Duchesnium: Facinus in perpetuum liberos et immunes ab omnibus malis consuetudinibus, et malis Achesonibus, et omnibus corveis, etc. Le Roman de Vacce MS.:

Cil a moult tous se hommes laidement demenez. De plais et d'achesons damagiez et grevez.

" Lis contra jus intentata. Vide infra Occasio 4. et Occasionare 1.

ACHESONATUS, in eadem Charta; Vexatus, vel mulctatus, Condamné à l'amende: Quicumque autem non reddet mili censum vel caponem ad terminos qui dicti sunt, reddet mihi 7. sol. pro amenda: si autem Achesonatus fuerit, quod censum suum vel caponem non bene reddiderit, si voluerit jurare quod cen-sum suum reddidit, sicut debuit, per juramentum suum quittabitur de amenda. Gaces Bruslez:

Et fins amis à tort Achesonnez.

Joannes Erardus:

Dame tant m'ont felons Achesonnez, De par vous ai fete ceste entreprise, etc.

\* ACHETA, diminut. ab Ascia, securicula, Gall. Hachette, vel Assette. Lit. remiss. ann. 1357. ex Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 4: Giletus de quadam Acheta, quam defferebat, prænominatum Johan-nem Perier de subtus patulam solo iclu percussit. Vide infra Assiata.

\* ACHETÆ. [Aurium tinnitus ex lassi-

tudine. DIEF.

\* ACHETUM, Emptio, Gall. Achat, olim Achet, ut in Ch. ann. 1271. ex magno Pastorali Paris. fol. 136: Scache tuit que comme je aye acheté en la censive du Dêan et du Chapitre de Paris pour un Achet, qui monte 500 livres de tournois, etc. Achetement, codem significatu, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Achetement, emptio. Inventar. Chart. monast. Athanat. ann. 1519. fol. 43. v°: Instru-mentum ann. 1369: Acheti seu emptionis

mentum ann. 1369: Acheti seu emptionis xij. librarum et quatuor solidorum Viennensium. Vide Achatum.

\*\*ACHEVELATUS. Arestum parlam.
Paris. ann. 1330. 8. Febr. ex reg. Olim: Homines in bracis et camisiis, et mulieres in tunicis Achevelatis, nudis pedibus et capitibus, et in introitu ecclesiæ dictæ abbatiæ inclinabunt se ad terram, et ibunt flexis genibus et cubitis usque ad altare, etc. Tunica ex cannaba vel tela grossiore, ut videtur

siore, ut videtur.

1. ACHIA, Pœna quævis aut mulcta.

Vide Hachia in Harmiscara.

2. ACHIA, Securis. Vide supra Acha.

2. ACHIA. [Achaïa, provincia Græciæ.

\* ACHILANTIS. [Acalanthis, chardon-

\*\*ACHILLE. [Ancile, bouclier. DIEF.]

\*\*ACHILLES, US. [Herba quæ labra ulceris adstringit. DIEF.]

\*\*ACHILLO, pro Aquilo, in Charta Pontili archiver.

tii archiep. Aquens. ann. 1019. ex ma-jor. Chartul. S. Vict. Massil. fol. 78: Sit autem terminus.... ab Achilone viam publicam

\* ACHIMILLA. [Herba quæ dicitur

ACHIMUS. [Ut ACHINUS. DIEF.]
ACHIMUS. [Ut ACHINUS. DIEF.]
ACHINUS, Dicitur Hortolanus in villis residens, non habens mansos. Breviloq. \*\* ACHIOLI, Societatis mercatorum Ita-

licorum nomen. Reg. bailliv. parlam. Paris. ann. 1342: Concordia inter socios societatis Achiolorum, et comitem et comitissam Flandriæ, et pedagiarium de Bapalmis. [ Vide Acciaivoli.]

\* ACHIOR. [Tumultus. DIEF.]

\* ACHIRON. [Ut ACHARON. DIEF.]
ACHIROPICTOS, Vox hibrida, pro ἀχειροποίητος. Ita appellabant quasdam Deiparæ imagines, quas divinitus, nec arte humana pictas putabant, de quibus Commentarium scripsit Jacobus Gretzerus. Charta Tancredi Regis Siciliæ apud Ughellum in Archiep. Rossanensib.: Ingressi venerabiem Ecclesiam Archienisonatus Rossani in qua reverenda chiepiscopatus Rossani, in qua reverenda imago sanctæ Dei genitricis Mariæ, quæ dicitur .... Achiropictos, colitur, etc. [Vide Antheropsita.

\* ACHOISONARE, Occasionibus gravare, vexare, molestare, mulctare, nostris olim Achoisonner et Acoisonner. Chartar. Casalin.: Nec propter hoc ipsos, Chartar. Casalin.: Nec propter hoc ipsos, nec heredes nostri, nec nos poterimus in aliquo Achoisonare, nec etiam in aliquo molestare. Stabil. S. Ludovici lib. 1. cap. 59: Dame ne doit ost, ne chevauchie desormais,... et li Roy ne la puet Achoisonner. Charta ann. 1249. ex Chartul. 21. Corb. fol. 99: Et se le sergant, qui warderoit ce tonlieu.... Acoisonnoient les marchans, etc. Vide supra Acheso, et infra Occasionare 1.

\*ACHONUS. an Securicula Gall netito

\*ACHONUS, an Securicula, Gall. petite hache? Lit. remiss. ann. 1482. ex Reg. 207. Chartoph. reg. ch. 319: Supplicans reperit in porta seu janua dictæ domus quemdam Achonum ferreum,... præfatum Achonum, quem in suis manibus tenebat, contra dictum Tantillionis projecit, etc. Achou etiamnum securiculas vocant Arverni. Vide Angones et infra

ACHOR. Gloss. Saxonicum Ælfrici: Achor. i. conturbatio: drefing. Saxonibus, drefend, est turbidus. [Vox plane Hebraica ab אכר Turbavit.]

\* ACHIVUS. [Qui catenas fabricat.

DIEF.

\* ACHOLYTUS. [Acolytus. DIEF.]
\* ACHOROS. [Ut acorus. DIEF.]

ACHRAMIRE. }

ACHRAMIRE. Vide in Adramire.

\*ACHOTHONIA, TOMA. [Justitia, æqui-

ACHRATOFORUS, Vas vinarium, apud Papiam in Gloss. MS. Ecclesiæ Bituri-censis. Idem est quod Acetaforium, de quo supra in Acetabulum. [ Potius

quo supra in Acetabulum. [\*\*\* Potius 'Ακρατοφόρος.]

\*1. ACHTA, AHTA, idem quod Defensa, ager, pratum, etc. ubi quidpiam agere, quod iis noceat, non licet; terra, quæ sub banno est, a Teuton. Aht et Germ. Acht, bannum. Charta ann. 1231. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 710. col. 2: Ecclesia similiter de Achtis suis et de dote ecclesiæ in Gransdorff non dabit monasterio decimam. Gloss. Cæsarii Heisterbac. in Reg. Prum. ibid. pag. 664. col. 2 : Sex perticas claudere circa messem; et tres circa broil, est quemlibet mansum ix. virgas, id est, novem mensuras circa Ahtas nostras ac prata

septem facere. Vide infra Acta 2.

2 ACHTA, Hostilis consectatio publicumque odium omnium, per sentenmicumque odium omnium, per sententiam decretum et sancitum; Germ Acht. Gassarus in Annal. August. ap. Mencken tom. 1. pag. 1573: Proscriptiones eas, quas a persequendo Achtas vulgariter vocamus, etc. ADEL. [Ahtjan enim apud vet. Germ. est Persequi. Vide Grimmii Antiquit. Juris Germ. pag. 732. n° 4; Graffii thesaur. ling. vet. Germ. vol. 1. col. 108.] vol. 1, col. 108.

ACHTWORT, Teutonice: Jus com-mune secandi ligna in sylva, inquit Her-mannus de Lerbecke in Chron. Scha-wenburg, pag. 32. Charta ann. 1224. laudata a Meibomio: Dedit ipsis licen-

tiam et communitatem silvæ, quæ dicitur Achtmor

\*\*ACHWOrt.

\*\*ACHRATOFOR. [Acetabulum. DIEF.]

\*\*ACHUMUS. Vide ACHINUS. DIEF.]

\*\*ACHUS. [Turba. DIEF.]

1. ACIA, Ala, in Gloss. Isid. [In Excerptis vero Pithœi: Aria, Ala, Axillo, Ala.]

Forte Axilla, Ala.] [\*\*Apud Lusitanos hodie etiamnum Axa Alam significare recta menut Dietzius in Gramm Ling. recte monet Dietzius in Gramm. ling.

rom. tom. 1. pag. 24.]

2. ACIA, in Gloss. Lat. Græc. ράμμα exponitur, [quod idem est ac Sutura: et accedit ad Aciam Petronii in cujus fragmento: Ab Acia et acu mi omnia expo-suit; id est Gall.: Il m'a tout conté de fil en aiguille. Vox antiquæ originis, quæ proprie filum ad consuendum ductum significat. Hoc sensu apud Nonium Marcellum Titinnius Poeta Comicus illa usus est: eadem et Celsus lib. 5. cap. 26. De hoc argumento plura apud Tur-neb. 17. Advers. 21.] Italis Accia est linum vel stuppa. Quæ vox occurrit in Statutis Mediolanens. 2. parte, cap. 308.

¶ 3. ACIA, Malitia, invidia. Vide Atia. ¶ 4. ACIA, Dolabra. Vide Aciculus. ★ 5. ACIA. [Gall. prunelle, DIEF., ex acacia. — Acia magna, Germanis vel-tkraut. DIEF.] \* ACHYTON. [Est natura senciendi,

sic Dirr

\* ACIALIS, Angularis, in angulo positus. Charta Friderici episc. Lebus. pro fundatione altaris in arce Fürstemvald

ann. 1466: Item super domo Aciali, etc.
ACIARE, Ferrum durissimum, Papiæ,
Chalybs, Gall. Acier.
1. ACIARIUM, Acuum theca, βελονοθήχη,
in Gloss. Gr. Lat. ῥάφιδοθήχη, in Lat. Græc.

2. ACIARIUM, Chalybs; ferri durisz. AdiARIUM, Charybs; ferri durs-simi squama, seu indurata ferri acies, quam Acter vulgo vocamus, Italis, Acciaio, ferro raffinato, ut est apud Aca-demicos Cruscanos. Gloss. Græc. Aciarium στόμωμα, perperam Acciarium. Græcis vero στομώσαι est indurare, ut est in iisdem Glossis. Indurare aciem dixit Plinius lib. 34. cap. 14. [Vox facta a Latino Acies, quod gladiorum aliorumque instrumentorum hujusmodi Acies chalybe

muniatur.]

\*\* ACIATUM. [Gall.vin de râpes. DIEF.]

\*\* ACIBERNALIS. Socius in taberna,

caupo, vicinus proximus. DIEF.]

\*\* ACICULA. [1º Dolabra. 2º Herba,
Germanis Veneris radius. DIEF.]

ACICULUS. Ugutio : Acia, dolabrum,

quasi acute scindens, unde Aciola dicitur: êt dicitur hæc acies ascis pro securi, qua cementarii utuntur: unde hic Aciculus dicitur: Unde Gregorius Nazarenus, (sic in MS.) Scio, inquit, antequam esset vel astare (lege altare) super quo Asciculus non descendit. [Joan. de Janua in Ca-thol. Ascia, ab ascia, hæc ascis, hujus ascis. Pro securi, qua cæmentarii utuntur: unde hic Asciculus, li, diminut.]
ACIDIA. Vide Acedia.

ACIDONICUS, Acidus. Alexander Jatrosophista lib. 2. Passion.: Neque amaritudinem in ore sentiunt, sed magis Acidonicum sentiunt. Lib. 3: Acidonicum ructare

ferrum, arainum, vel cuprum ad coquen-

ACIERES, Genus securis. Ita in excerptis Pithœi, et in quibusdam Isidori Glossis. Festus Accieris: securis ænea, qua in sacrificiis utebantur Sacerdotes. Unde et in Glossis Philoxeni ἀξίνη lεροφάντου, Acceres. At Glossarium MS. Bituricensis Eccl. habet Aceries, sicut et Cath. in Amalthea.

et Cath. in Amaitnea.

\*\* ACIERIS. [Securis, ut Acieres.
(Gloss. Vet.)]

1. ACIES, Lanx trutinæ. Anastasius
Bibliothec. in versione Vitæ S. Joannis Eleemos. a Leontio Episcopo scriptæ cap. 7. n. 37: Vidit in somnis seipsum rationem ponentem, et omnes actus suos super stateram appendere. In una quidem Acie congregabantur Mauri quidam deformes: in alia vero Acie aliorum quorundam erat candidatorum, etc. Ubi indubie in Græco Leontii, vox φάλαγξ usurpata, quæ Græcis trutinam, seu lancem, et aciem exercitus significat.

2. ACIES TERMINORUM, apud Agrimensores, qua invicem concurrunt. Caius: Si terminus in tres Acies constitutus fuerit, tres lineas auctoris ostendit: si in

ru, tres uneas ductoris ostenau: si in quatuor Acies, quadrifinium facit.

\* 3. ACIES, Otage, vel pointe de soc, vel cornet de l'uel (ceil), in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Ubi legendum Ostage. Vide Ostagium 1. et mox Acies 4.

\* 4. ACIES, Exercitus, hostis, ut legitur in aliis instrumentis, hoc est, Servitium mulitare quad domino debent vassalli

militare, quod domino debent vassalli. Charta ann. 1322. ex Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 142: Retentis domino regi Acie et cavalgata, ac incursibus heresum, falsæ

et cavalgata, ac incursibus neresum, jaise monetæ, et aliis.

5 ACIES, Angulus, cornu, Gall. Coin. Pontif. Mogunt. Ms. fol. 87: Benedictio lapidis itinerarii. Primo episcopus facit crucem cum pollice de aqua, dominicis diebus benedicta, in medio lapidis, et per quature ejus Acies. Infra: Per quatur ējus cornua

¶ ACILIUM, Axis, Gall. Aissieu vel Essieu. Monast. Angl. tom. 1. ubi de Monasterio Fordensi pag. 788: Cum Acilio seu apparatu ad quinque equos caractarios. Forte Atilio, Gall. Atelage: quod magis ad rem.

¶ ACILLARE, Movere. Papias: Furcellæ dictæ quod his frumenta Acillentur, id est, moveantur. In MS. Bitur. Cillantur melius, ut apud Isidor. lib. 20. cap. 14.

<sup>2</sup> Nisi sit vox ficticia, mallem Acillere, a verbo *Cillere*, cillo, apud Isidor. lib. 20. cap. 14. vel a *Cillere*, cilleo, apud Servium, pro Movere, a Cire vel Ciere. Hinc forte campanula Achelette appellatur a Matth. de Couciaco in Hist. Caroli VII. pag. 784: Et apres les crieurs de Paris, qui estoient vingt-quatre sonnans chacun son Achelette en sa main.

son Achelette en sa main.

ACILUS. Gloss. Bitur: Acilus, Antiquitas, vigor significat, vel quod habet recurvum nasum. sicut Aquila. Papias apud Laurentium in Amalth.: Acilus, niger, vel habens nasum Aquilinum.

\*\*ACINACIS, TIS, TIX. [Ut acinaces, cimeterre. DIEF.]

ACINACIUM, Chalybs. Glossar. Gall. Lat ex Cod reg. 7684: Acier. Acinacium

Lat. ex Cod. reg. 7684: Acier, Acinacium. \* [Uva immatura. DIEF.]

\*[Uva immatura. DIEF.]
\*\*ACINARI, Tricari, in parvo morari, in Glossar. Isid. quod faciunt qui in acinis uvarum eruendis, tempus terunt, vel qui de acinis disputant. [Gall. Vetiller, Chicanner.] Casaubonus apinari resti-tuit. Eum consule ad Pollion. in Gallienis, ut et Rosweidum in Glossar. ad

Vitas Patrum, Vide Acies.

\* ACINARIUM, Marc ou vendenge, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679.

| ACINATICIUM, δξωδές, Acidum, in

Supplem. Antiquarii. [\*\* Vide Forcellini Lexicon in hac voce.

\* ACINATIUM. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Acinus, pepinus uvæ. Inde, Acinatium, congregatio racemorum, Gall. Moissine.

\* ACINIUM, NUM, NUS. (Uva immatura: vinum racemis expressum. DIEF.1

\*ACINUS. [Pepinus uvæ; pépin de raisin. (Glossar. Vet.)]

\*ACIRA, RUM, RUS. [Planta, ut AF-FODILLUS. DIEF.]

\*ACIRALIS. Charta Budesindi Episc.

Dumiensis æræ 930. apud Antonium de Yepez tom. 5. Chron. Ordinis S. Bene-dicti pag. 424: Concedimus etiam phialas argenteas franciscas duas... Cencos imaginatos 7. casticales 2. vasa vitrea, concas Aciralis 2. arrodomas, sicacuralis 9. etc. Ubi Aciralis forsan pro Acicalis. politus, Gall. *Poli*, ab Hispanico *Acicalar* Expolire, delevare. Qua ratione legendum esset Concas acirales 2. arrodomas sic Acyrales 9, etc.

\* ACIRE. [Maris fluctus. (Gl. Vet.)]

\* ACISCERE. [Accire, appellare. DIEF.]

ACISCOLUM, Malleus structorius, in
Onomastico, apud Turnebum 28. Vide

\* ACISTARIUM. [Vide asceterium.

¶ ACISCULARIUS, λατόμος, in Glossis Latino-Græcis MSS. i. e. Lapicida. ACISCULUM, σκαφίον, ήτοι όρυς κηπουρική, in Gloss. Græc. Lat. Gloss. Sax. Ælfrici: Acisculum, pic, i. fossorium. Vide Fascu-

Acisculum, pic, i. jossorium. viue rusculum, et Aciculus.

\* ACISSINII. Vide infra Assissinii.

| ACISTERIUM. Vide Asceterium.
| ACITABULUM. Vetus Gloss. Acitabulum, ὁξυδάφων. Ita autem proprie appellatur crepitaculum, quod fuit ex istius Musicæ specie, quam ὀξυδάφων μουσικὴν vocant Græci. Breviloq.: Acitabula sunt Musica instrumenta mnea vel argentea. Musica instrumenta ænea vel argentea, quæ percussa sonum faciunt grandiorem. que percussa somm factum grandwrem. Papias: Acitabulum, quasi acutum ferro dicitur, id est, sonabulum. Ugutio: Cimbala, Acintabala sunt, que percussa ad invicem, se sic tangunt, et sonum factunt, sic dicta, quod cum ballematica similiter percutiuntur. Senator lib. 5. Epist. 51: Quid Acitabulorum tinnitus? quid dulcissimi soni referam varia percussione mo-dulamen? Vide Acetabulum. [\*\* Charta Donat. ann. 1145. apud S. Rosa de Viterbo col. 1. pag. 48: Una cappa crezisca, et una stola de ipso pano et una Acitara. Alia ibidem: Uno manto de grecisco et alio de exami, tres cappas, una de cicla-ton, et alia mudbage, et alia de una demi et una Acitara de mudbage et duos greciscos de super altare et duos facergenes.]

ACITARA, Stragulum, vox Hispanica. Testamentum Ranimiri Regis Aragon. æræ 1099. in Hist. Pinnatensi lib. 2. cap. 38: Et meos vestitos, et Acitaras, et collectras, et almucellas, et servitium de mea mensa, etc. Ubi Martinezius: Y Acitaras, o cames, colectos, y almuças, con todo el servicio de mimesa. Alia Stephania Racina uvaris Garsia Regis phaniæ Reginæ uxoris Garsiæ Regis apud Yepez in Chronico Ord. S. Bened. tom. 6: De meos panos et Acitaras, quomo, delectos, sic est de vestimentis, exceptis quos dedi. Nescio an legendum sit aci-taras, pro citaras, in Charta alia Hispanica æræ 1016. apud eumdem Yepez toni. 5: Et 150. solidos pro servitio de mesa, (mensa) et 170. solidos per cruces et calices, et coronas pro in Ecclesia, et 4. Cilaras, et alia ornamenta multa, etc. Occurrit præterea in testamento Sis-nandi Comitis Conimbricensis apud

Brandaonem tom. 3. Monarchiæ Lusit.

Brandaonem tom. 3. Monarchiæ Lusit.
pag. 276. et tom. 4. pag. 260.

\* ACITARE. [Acrem reddere. Dief.]

\* ACITELUM, UCA, ULA, URA. [Ut
ACCEDULA. DIEF.]

\* ACITUS. [Amarus. DIEF.]

\* ACIUM. [Gall. vin de râpes. DIEF.]

\* ACKERPLUGHE. Glossæ Cæsarii Heisterbaa. in Des Dum tem i Hist

terbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 664. col. 1: Curvadas facere, est ita nobis sicut sibi ipsis arare, quas curvadas vulgariter appellant Ackerplughe. Qui enim non habent animalia sive animal ad hoc utile, veniet, quando ei præcipitur a nostro ministro, cum suo fossorio, et coo-perabitur aliis hominibus hoc, quod ei injunctum fuerit.

ACLA, Modus agri. Charta Grodegandi Archiepiscopi Metensis, apud Meuris-Molendinum unum cum tribus jurnalibus, Aclam unam solventem denarios decem. Infra: Quicumque mansum, vel Aclam, de terra nostra possederit moriens bovem unum ad curtem dabit. In Charta Chilperici Regis apud eundem pag. 146: Una cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, Aclis, vineis, campis, pratis, etc. In Charta quæ habetur in Appendice ad Flodoardum, ada legitur, ità ut in alterutra error sit, legendumque acla, aut ada, proclivi mendo: In Verviaco 8. mansos et dimidium, et in villa Columnis Adas duas in Comitatu Remensi. Ita etiam alla pro acla videtur perperam scriptum in Charta Caroli Simplicis pro Corbiniaco in Hist. S. Marculfi pag. 88. et apud Marlotum in Metropoli Remensi lib. 4. cap. 7: De terra vero indominicata ad summum Tilidum mappaticos quatuor super fluvium Suppiam, in villa Condato Aclas septem, et molendinum unum, etc. Ubi, aut fallor, acla, contractum ex accola, pro manso accolæ. Vide in Accola. [Vide etiam Acra,

idem quippe videtur quod Acla.]

\* ACLAMATIO, idem quod Advocatio, Clientelaris professio, agnitio in dominum; Clamare enim se ab aliquo dixerunt, pro Patronum sibi adsciscere. Vide in Clamare 2. Charta ann. 1066. inter Probat. Hist. Nem. tom. 1. pag. 23. col. 1: Donamus in comitatu Nemausensi, in ipsa villa Marsanicus, mansum unum ad alodem; in tali vero conventu, ut ego Pontius et uxor mea Elisbe teneamus ipsum mansum in vita nostra per Aclamationem de S. Maria, sine servicio et usatico. Post mortem autem nostram

et usatico. Post mortem autem nostram teneat Martinus, filius noster, ipsum mansum in vita sua per Aclamationem similiter de S. Maria, cujus alodes est. Vide infra Addonare.

\* ACLASIS. [Ut ACLASSIS. DIEF.]

ACLASSIS, Fimbria, Limbus, quod imæ vesti assutum est. In Glossis Lat. Gr. Aclassis, λώματα. Martinio in Lexico Philolog. Aclassis est Tunica ab humeris non consuta: Festo, Calassis, Tunicæ genus, quam Græci χαλάσιριν appellant. Vocem deducit Scaliger a χαλάω, Laxo, unde χάλασις, Laxamentum tunicæ nodo retentum: quod accedit ad λώματα, quod retentum: quod accedit ad λώματα, quod vittas, fimbrias, atque institas signi-

ACLEA, Campus, vel locus querceus, quercetum, Gall. Chenaie, a Saxonico Ac, quercus, et Lea, campus, locus. Asserus Menevensis in Vita Ælfredi: In loco qui dicitur Aclea, i. in campulo quercus, diutissime pugnaverunt. Flor. Wigorn. anno 851: In Aclea, i. in campo quercus. Ethelwerdus lib. 4. Hist. Angl. cap. 3: A certamine quod gestum est juxta condensum quod Aclea nuncupatur.

⇒ ACLEPSAUDIA. Consuet. villæ de Buzet ann. 1273. art. 24; Vinum quod ven-datur Aclepsaudia inferius contentum in dolo (dolio) est nobis incursum. Videtur legendum esse divisis vocibus a clep-saudia, id est, clam, furtive. Vide

Cleptes

ACLHESIA. Instrum. ann. 1150. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 414: Osten-dimus ei (Sugerio Abbati S. Dionysii) thecam quamdam magnam ligneam, quæ deinceps super ipsius Sancti (Evurtii) venerabile sepulcrum ab antiquo sita est, in cujus fundo longus quidam et subniger lapis, quem Aclhesiam vocant, qui ad nihil aliud quam ad clausuram sepulcri videtur præparatus. Ubi legendum videtur Ardesiam, Gall. Ardoise.

\* Bollandistæ Adhesiam ediderunt tom. 3. Sept. pag. 61. col. 2. nec conjec-turam, quæ Ardesiam subrogat, improbant

JACLIBANUS. Vide Acclibanus.

\*\* ACLIVUS. [Vide ACCLIVUS. DIEF.]

\*\* ACLIVUS. [Excusatio, quæ affertur cum aliquis ad condictum diem juri stare non potest. Gall. Essoigne.] Vetus Notitia judicati in Chartis Burgundicis Perardi pag. 148: Sed quia Heldebernus ibi non venit, nec suam Acloniam denuntiavit, in omnibus geitivus apparuit: tunc judicaverunt ipsi Scabinei, etc. Videtur legendum Exoniam, seu Ecsoniam. Vide

\*AGLOSSERIUS vel ARLOXEIUS, arboris species, f. quæ nostris Alisier dícitur et Burgundionibus Alouche aut Alouchier; Roberto Stephano in Diction. Gall. Lat. Lotus vel Celtis, ut et aliis Lexicographis bene multis. Charta Erardi dom. de Chascenai ann. 1206. in Chartul. Arremar. ch. 9: Homines et feminæ de Monsterello... habebunt in perpetuum in bosco, qui dicitur Dervet, integrum usua-rium... excepto jarrone, et piro, et fago, et pomerio (et) Aclosserio... Cum vero de supradictis arboribus jarrone videlicet et fago, et piro, et pomerio, et Arloxeio forisfactum probatum fuerit, etc.

\* ACLUDERE, Occludere, Fermer, clore.

Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692:
Acludere, Aclorre. Vide supra Acciausum.
ACLUS, Junius, Gall. Juin. Papias
MS. Ecclesiæ Bituric.: Aclus Tuscorum

MS. Ecclesiæ Bituric.: Aclus Tuscorum lingua mensis Junius.

\* ACMEN. [Ut ACINUS. DIEF.]

[ACNONITUS, Qui nulli communicat. Glossar. MS. Ecclesiæ Aniciensis, ex Græco ἀχοινώνητος. Vide Aconomintus.

Ad verum propius accedit Glossar. vet. ex Cod. reg. 7841: Acænonitus, qui nulli communicat. Leg. quippe est Acoimonitus a Gr. ἀχοινώνητος.

nonitus, a Gr. ἀχοινώνητος.

ACOEMETI, ACHIMITENSES, Liberatus Diac. in Breviario cap. 18: Per quemdam Monachum Achimitensem, etc. Meminit Cyrilli Abbatis Acymetensis Nicolaus I. PP. Epist. 10. ut Monasterii Aquimiti, Gelasius PP. lib. adversus Nestorium et Eutychem. Codex Concilii Calchedo-nensis Bohierianus Act. 3: Omnis numerus non ascriptus est, neque in meo, neque in Acumensium Græco, apud Lab-beum tom. 4. Conc. pag. 460. Rectius Acumetensium, ut est in fine Act. 8. 9. 10. etc. Victor Tunnensis in Chron: Et ipsa damnatio Acacio Constantinopolim, Legatis missis per Monachos Monasterio-Legats missis per Monachos Monasterio-rum Achimitensium atque Dii, ingeritur. Rectius alio loco: Primasius quoque Acametensi Monasterio relegatur. Nam dicti Græcis 'Axoiµŋτoi Monachi, quod in eorum Monasteriis divinum Officium noctu diuque, nullo interposito cessa-tionis intervallo, celebraretur et canta-

retur, divisa in hunc finem in tres cœtus Monachorum sodalitate, ita ut peracto a priori in Ecclesia Officio, secundus, et mox tertius succederet : sicque nulla hora Ecclesia a laudibus et canticis vacaret. Hujuscemodi instituti auctorem agnoscit Nicephorus Callist. lib. 15. cap. 23. S. Marcellum Apamiensem, cujus festum agunt Græci 29. Decembr. alii, ut Synaxaria, et auctor Vitæ Marcelli, Alexandrum Abbatem, cui ille successit die accidentation of the control of Arexandrum Abbatem, cut me successit in ea dignitate: καὶ τότε μὲν ὁ Θετος 'Αλέξανδρος πρὸς τῷ ἱερῷ οἰκῳ του μεγάλου ἐν Μάρτυσι Μηνῷ τὴν ἄσκησιν ἐπιδείκνυτο. "Υστερον δὲ καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦ Πόντου στόματι σεμνὸν ἰδρύεται φροντιστήριον, ου δὲ καὶ νόμον εἰσάγει καινὸν μὲν, ἀλλά τὰ ἀπανταχοῦ κάλλιστον, μηδέποτε τῶν εἰς Θεὸν ὅμνων τὲ καλλιστον, μησέποτε τῶν είς Θεὸν ὑμνων τὲ συνεχὲς διακόπτεσθαι, ἀλλὰ τῆ καταδιαχῆ τῶν λειτουργούντων ὑπαλλαγῆ τήν ἀσίγητον καὶ ἄπαυστον τῷ Δεσπότη περιποιεισθαι δοξολογίαν. Florebat vero Alexander ann. Chr. 420. de quo etiam consulendus Anonymus in illius Vita cap. 5. apud Rollandum 15. Januar Monetarii. Bollandum 15. Januar. Monasterii τῶν ἀχοιμήτων Contantinopoli meminerunt ακυμητων Contantinopoli meminerunt passim Scriptores, Theodor. Lector. lib. 1; Evagrius lib. 3. cap. 18. 21. etc. Theophanes pag. 104. 122. Cedrenus in Leone, etc.

Porro a Græcisne Orientalibus ejusmodi continui et perpetui in Ecclesia cantus et Officii celebrandi morem, Monachi nostri Occidentales, an vero isti a nostris hauserint, vix ausim definire: cum a primæva Monasteriorum, in Eccum a primæva Monasteriorum, in Ecclesia Romana, origine et institutione obtinuisse constet, maxime in Monasterio Agaunensi a Sigismundo Burgundiæ Rege erecto ac fundato. Ita enim in Charta dotationis, seu potius in Synodo Agaunensi, Victorius urbis Gratianopolitanæ Episcopus ait: Recte mihi videtur t secundum plenisimum devolimen ut secundum plenissimam devotionem Domini Regis, et psallendi institutionibus, fiant novem Normæ; id est, Granensis, Isiana, Jurensis, et Melvensis, et ceteræ, ut succedentes sibi in officiis Canonicis, id est, Nocturnis, Malutinis, Prima, Tertia, Sexta, Nona, et Vespertina, in hanc die noctuque indesinenter domino famulentur. Sed et ipse Dagobertus in Monasterio S. Dionysii a se constructo et fundato, ordinem psallentium instar Monasterii Agaunensium, et S. Martini Turonensis, ut ibidem laus Dei perenniter haberetur, instituit, ut scribit Andreas Silvius in Chron. Marcianensi. Chro-nicon Divionense MS. de Monasterio S. Benigni: Contulit Rex Guntrannus Deo et S. Benigno ad victum Monachorum, etc. Insuper etiam instituit ut ad similitudinem Monasterii sanctorum Agaunensium, diu noctuque divinum persolveretur Officium, Idem de Luxoviensi Monasterio testatur S. Bernardus in Vita S. Malachiæ: Ad has nostras Gallicanas partes S. Columbanus ascendens, Luxoviense construxit Monasterium, factus ibi in gentem ma-gnam. Aiunt tam magnam fuisse, ut succedentibus sibi vicissim choris, continuarentur solennia divinorum, ita ut ne momentum quidem diei ac noctis vacaret a laudibus. [Quam in rem consulendus ipse Columbanus in Regula cap. 7.] Primis enim iis sæculis tantus religionis et strictioris vitæ fervor floruit, ut Monachorum numerus et cœtus in immensum excresceret, adeo ut in quibusdam ex iis ad 300, 400 et etiam 500 censerentur; unde cum Ecclesia universos simul capere non posset, necesse erat ut inter se officii celebrandi horas partirentur, et in *Choros*, ut vocabant, se se distribue-rent, aut certe in varia Ecclesiæ Sacella, seu Altaria, vel Capellas secederent, ibique sua exequerentur officia, certo præscripto modo et ordine, quem ex Angilberto Centulensi Abbate pluribus refert Hariulfus lib. 2. cap. 11. Acta S. Quirini Mart. n. 12: Disciplinæ monasticæ rudimenta posuere in hoc Cænobio (Iliminensi) Monachi e S. Gallo acciti,... quorum numerus ad 150. excreverat : et ut seniorum traditione accepimus, tantus Deo militantium Fratrum exercitus in tres quinquagenas fuit distributus, ut uno exeunte quinquagenario Chorum, laboris, refectionis seu quietis gratia, continuo alius ad stativas vigilias succederet, adeoque die ac nocte sine interpolatione suæ Deo laudes depromerentur. S. Althelmus de laude Virg. cap. 26. :

In queis nempe decem monachorum millia florent, Cantibus assiduis, et Psalmis carmine crebro, etc. Epitaphium Raimberti Episcopi Vırdunensis.

Te veteres ponit structore, novosque resumit Hæc ædes mores, in qua noctuque diuque A monachis laudes divinæ vociferantur.

Charta Pipini Reg. pro Monast. S. Dyonysii, apud Doubletum pag. 708: Ut sicut tempore antecessorum Regum ibidem in ipsa sancta Basilica psallentius per turmas fuit institutus, sicut Ordo sanctus edocet, die noctuque perenniter in 1980 sancto loco celebraretur. Eadem ferme habentur in Præcepto Clodovæi Regis

pro eodem Monasterio.

Atque inde Græcis ejusmodi Monachi dicti axolunto quod diu noctuque psalledicti αχοίμητοι quod diu noctuque psallerent in Ecclesia, nullaque hora vacarent a laudibus divinis, quas ex eo laudis perennis nomine agnoscunt Scriptores nostri. "Αλημτος ὑμνολογία dicitur Ignatio Diac. in Vita S. Nicephori Patr. CP. ἄπαυστος λειτουργία, Joanni Euchaitæ pag. 32. 33. quam ille in Ecclesia Sophiana a Constantino Monomacho institutom ait tempetsi hage verba ello sensitutom allo sensitutom ait tempetsi hage verba ello sensitutom allo tutam ait; tametsi hæc verba alio sensu capienda constet ex descriptione nostra Constantinopoleos Christ. ut et ἄπαυστος constantinopoleos offist. It et anabore, ispà ὑμνολογία, apud Anonynum de Depositione vestis Deiparæ in Æde Blachernea pag. 770. Indeficiens psalmodia, in Vita S. Angilberti Abbatis Centulensis cap. 2. n. 16: Sic ad mensam, sic ad lectos, sic ad omnia omni tempore exibant, (Monachi Centulenses) ut indeficiens psalmodia in Ecclesia Salvatoris omni tempore permaneret. Adde vitam S. Madelgisili n. 13. de eodem Monast. Centulensi: Ubi divinæ taudis sonus non desistit. Ita lucernas ἀκοιμήτους appellabant Græci, quæ in Ecclesia perpetuo ardent, ut est apud Ignatium Diac. in Vita S. Nicephori Patriarchæ Constantinop. n. 7. Pachymerem lib. 2. cap. 21. Anonymum de Locis Hierosolymit. et alios. Vide Norma. Proinde perperam vir doctus lib. 1. de Monachis primitivæ Eccles. cap. 9. censuit dictos Acæmetas, quod insomnes, et nunquam connilectos, sic ad omnia omni tempore exibant, quod insomnes, et nunquam conniventes oculis, perpetuis se vigiliis exer-

ACOFRARE. Charta Sanctii Regis Aragonum æræ 1132. apud Martinezium in Historia Pinnatensi lib. 3. cap. 26: *Ita* quod homines et feminæ, qui in dictis locis domos vel terras S. Joannis tenebunt, sint franqui et liberi ab omni servitute mea, et dominorum, qui pro tempore erunt de Torres et de Vicient, in perpetuum, sed peitent et Acofrent, ut sint vassalli proprii

sancti Johannis.

Leon. Frisch. in Observationibus ad Glossarium existimat Acofrare, idem esse quod Latinum sufferre, Gall. Souf-frir. Est enim, inquit, c legendum ut s,

et a præponitur ad euphoniam; nam ut Galli ante sp. st, sc, addere solent e, ut ex voce spiritus faciunt esprit: ita Hisex voce spiritus faciunt esprit: Ita His-pani pro Safran dicunt Açafran, pro Sucre Açucar, pro Souffrer Açufar. Sed cum Açofar nomen Hispanis sit Æs fusile, et inde Açofrar verbum facile possit efformari, potius crediderim Açofrar esse quasi Æs seu pecuniam solvere: quod optime congruere videtur

solvere: quod optime congruere videtur loco allato.

\*\*ACOHA, f. Appendix, appensum domui tectum, Gall. Appentis. Inquesta super destructione bastidæ Sabran. ann. 1368. ex Cod. reg. 5956. A. fol. 78. v°: Item domus dirrupta,... videlicet in quarta parte versus solis ortum, et in una

A coha.

ACOLA. Vide Assisia.

ACOLA, ACOLABIUM. Vide Accola.

ACOLABUS, dum volare incipit, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vocabul. compend.: Acolabus, brucus, cum modicum volare incipit, Petit hanne-

ACOLEI, Introitus. Papias. \*ACOLETUS, Panni species. Lit. remiss. ann. 1351. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 427: Quandam parvam vestem de Acoleto.

forratam de esquevinessiis,... cepit. Vide infra Alcus 2

ACOLHENZA, Benevolentiæ significa-tio, nostris Accueil vel Accueillance. tio, nostris Accueil vel Accueilance. Charta Alboacemi Regis mauri Conimbricensis ann. Chr. 784. apud Sandovallium in Rege Favila: Monasterium de Montanis, qui dicitur Laurbano, non peche nullo posante, quoniam bona intentione monstrant mihi loco de suis venatis, e faciunt Saracenis bona Acolhenze, et e facunt Saracents bona Acohenze, et nunquam invenit falsum neque malum animum in illis, qui morant ibi, etc. [Oc-currit præterea in Historia de exordio Monasterii S. Johannis de Tarouça tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 285.] \* ACOLITUS. [Vide ACCOLITUS.

DIEF ACCLYTUS, ACOLUTHUS, Proximus hypodiaconatui gradus, ut patet ex Synodo Romana Sylvestri can. 7. ubi Episcopo parere juhetur Presbyter, Dia-conus Presbytero, Diacono Hypodiaconus, huic Acolytus, Acolyto Exorcista, cui Lector. Dicti autem Acolyti, quasi ἀκόλουθοι: sunt enim veluti famuli Ecclesiastici, ut pote qui vilioribus Ecclesiæ cresiastici, ut pote qui vinoribus Ecclesiæ ministeriis deputantur, ut cereis deferendis, etc. Unde apud S. Cyprianum Epist. 28. 55. 78. 79. S. Augustinum Epist. 62. 100. S. Gregor. lib. 7. Indict. 1. Epist. 7. Acoluti nominantur. Gloss. Græc. Lat. axblovbog, sequutor, pedisserums consequent Hesyphius: 2xblovbog.

quus, consequens. Hesychius: ἀκόλουθος,

quus, consequens. Hesychius: ακόλουθος, ὁ νεώτερος, παῖς.
De eorum officio et ordinatione, sic Ordo Romanus, et Liber Sacramentorum sancti Gregorii: Acolyti, cum ordinantur, primum quidem ab Episcopo doceantur, qualiter in officio suo agere debeant; sed ab Archidiacono accipiant ceroferarium cum cereo, ut sciant se ad accendenda Ecologia luminaria marcinarii accipiant Ecclesiæ luminaria mancipari : accipiant et urceolum vacuum (ad effundendum vinum in Eucharistia Corporis\_Christi, ita Codex MS. Senonensis Eccles.), dicente sibi Episcopo: Accipite urceolum ad suggerendum vinum et aquam in Eucharistiam Sanguinis Christi. Isidorus lib. 7. Orig. cap. 12: Acolyti Græce, Latine Ceroferarii dicuntur, a deportandis cereis quando Evangelium legendum est, aut sacrificium offerendum: tunc enim accenduntur luminaria ab eis et deportantur. Eadem propemodum habent Alcuinus lib. de div. Offic. cap. de Ec-

clesiastico Ord. et cap. de Tonsura; Amalarius lib. 2. cap. 10; Honorius Au-gustod. lib. 1. cap. 178; Stephanus Eduensis lib. de Sacrament. cap. 4: Gillebertus Lunicensis Episc. de Usu Ecclesiastico: Ivo Carnot. Serm. de Excellentia sacrorum Ordin. et in Decret. Innocent. III. de Mysterio Missæ; Hugo Rotomagensis Archiepisc. lib. 2. contra Hæretic. sui temporis cap. 5; Lanfrancus de Celanda Confess. etc. Vide præterea Anastasium in Bonifacio V. pag. 45. et Capitul. Caroli M. lib. 7. cap. 27.

Acolytri, Mansio seu exedra Acolyto-rum juxta Ecclesiam aut Secretarium Ecclesiae. Anastasius Bibl. in Gregorio IV. PP. pag. 166: Fecit etiam justa Acolyti pro quiete Pontificis... hospitium parvum, etc. [Est Papiæ Acolei idem quod introitus. Cur non ergo hospitium illud juxta introitum Ecclesiæ ædifica-tum fuisse censeatur ?]

ACOLUTHI SEDIS APOSTOLICE octo ordinari, qui cum Pontifex apud lectum paramenti, et similiter in Ecclesia est celebraturus, et induitur sacris vestibus, circumstant genuslexi, et ornamenta subministrant Diaconis Cardinalibus, etc.

Ceremon. lib. 3. pag. 320.

\*\*ACOLYTHA. pro Acolythus; nisi de moniali, quæ acolythi officio fungitur, intelligas. Ordinar. Ms. S. Crucis Pictav.: In die Epiphaniæ, dum legitur novissima lectio, induitur diaconus dalmatica et Acolytha alba et amictu.

ACOLITATUS, Officium Acolyti. Passim occurrit apud Scriptores Liturgicos.

\* ACOMANDA, Depositum, Italis Accomanda. Stat. Placent. lib. 3. fol. 33. v°: Statutum est, quod si aliquis de cætero receperit, vel confessus fuerit recepisse receperat, vel conjessus jueru recepusse pecuniam vel rem deposito et Acomanda ab aliquo civitatis vel districtus, compel-latur reddere et restituere creditori in pecunia numerata. Vide supra Accomenda.

¶ ACOMARE, Equorum comas pectere, Equos comere. Hist. Delphin. tom. 2. pag. 394: Item ipsos equos fretari, estri-liari, Acomari, letterias eis fieri, et bene estachari facere teneatur.

\* ACOMEN. [Genus herbe quod homi-

nem fetere facit ut cepe, aleum, sic. DIEF

\* ACOMENTATOR, TRITOR. [Ut ACOM-

MENTARIUS. DIEF.]

ACOMMENTARIUS, Quia causas commendabat et disputabat, vel scriptor an-nalium. Hæc Gloss. Cod. reg. 4778. \* ACOMMUSTATA. [Herba dicta acus

muscata, acus pastoris. DIEF.]

\* ACOMODARE, ACOMODATOR. Vide

supra Accomodare.

\* ACONCILLA. [Herba dicta pes leonis, millefolium. DIEF.]

\* ACONITA, TUM. [Herba venenata, sic. DIEF.]

ACONITARIUS, Veneficus, qui aconitum seu venenum propinat; Φαρμαχοπώλης, in Gloss. Gr. Lat. [24] Gloss. Cod. reg. 4778: Aconita, venenata.]
ACONOMINTUS, Qui nulli communicat.

Papias. Ita etiam in MS. sed legendum Acoinonitus, ex Græco ἀκοινώνητος. [Vide

Acontrus.

ACONTRACTIO, Solutio a contractione. Miracula S. Gengulphi Martyris, tom. 2. Maii pag. 654. B.: Igitur hic talis pater furtim aufugiens, et filium raptim subducens, dum erectum et sanum deplorat, contractum subito et debilem respectat; sicque contigit ut ejus malitia eum iterato contraheret, pro cujus Acontractione Deo supplicare debuisset.

\* ACOPA. [Vide APOCA; gall. quit-

ACOPHILUS, In Breviloquo, dicitur Pincerna. Forte ascophylax, ex Græca

ACOPIAGIUM, Relevium, et quod jure relevii exsolvitur, idem quod Accapitum. Vide in Accaptare. Forte quia rerum facta æstimatione exigitur, sic dictum, ab Hispan. Acopiamiento, quod idem sonat; nisi legendum sit Acapitagium, quod vide supra. Libertat. Villæ-franchæ Petragoric. ann. 1357. tom. 3. Ordin. reg. Fr. pag. 205. art. 10: Habebit dictus dominus noster sex denarios... de Acopiagio in mutatione dominii; et si vendatur, habebit ab emptore vendas, scilicet duodecimam partem pretti quo vendetur. Vide supra Achaptare.

\* ACOR. [Mucor, corruptio vini, aciditas. DIEF.

ACOR, Accipiter, vox Hispanica. Observantiæ Regni Aragon. lib. 7. tit. de venatorib.: Quicumque furatus fuerit Acoren, ancipitrem, aut falconem, etc. IIII Acoren, ancipitrem, aut falconem, etc. IIII Acoren, ancipitrem, aut falconem, etc. IIII Acoren, ancipitrem, aut falconem, etc. IIII Accipiter, Asterias; Gall. Autour. Huic voci haud absimilis est Gallica Sor, quæ dictur de Accipitre anniculo, qui nondum penas mutavit dum pennas mutavit.

1. ACORA, Idem quod Gallis Dès à présent, pro hac hora, sublata h, ut sæpe fieri solet. Charta Sancii Abbatis de Ortulo ex Archivo Pinnatensi, apud Jos. Moretum Antiquit. Navarræ pag. 406: Et Acora sic affirmo eam ad mea ger-mana dona Tota, etc. id est: Et ex hac

mana dona Tota, etc. id est: Et ex hac hora sic affirmo eam (Abbatiam) ad meam germanam dominam Totam.

\* 2. ACORA. Alex. Iatrosophista MS. lib. 1. Passion. cap. 18: Acora, passio est in ipsa cute capitis facta, parva foramina habens, ex quibus fluit humor, quod ycora Græct vocant; unde et ipsa passio Acora appellatur, quod nos tabem dicimus.

\* ACORARIUS, pro Acurarius, Faber ferrarius. Vide infra in hac voce. Testam. ann. 1409. tom. 2. Hist. monast. Cassin. nag. 591. col. 2: Item leaavit... quoddam

pag. 591. col. 2: Item legavit ... quoddam casalenum magnum, situm intus dictam terram S. Germani (in) comestabilia Acorariorum. Nostri vero ab Italico Accorare, vel Accuorare, Affligere, animum angere, divexare, ut docent Academici Cruscani, eodem sensu dixerunt Achorer et Acorer. Le Roman de Cleomades MS.:

S'enfu si de duel Achorée, Qu'à la terre chey pasmée.

Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

S'ame et son cors tue et Acore, Chil ki la mere Dieu courouche.

Le Roman de Garin:

Puis trest l'espée, si l'a tost Acoré.

Quo ultimo loco Acorer, cor transfigere sonat. Unde Acouardi, timidus, imbellis, qui animo deficit. Le Roman de Robert le Diable MS. :

Pour lui sont tout Acouardi; Adonc ne l'osent aprochier.

Hinc etiam s'Ancuerler, in Lit. remiss. ann. 1374. ex Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 263: Ce venu à sa cognoissance, il se courrouça et s'Ancuerla tellement en li mesmes, que il ala de vie à trespassement.

ACORDAMENTUM. LIBER ACORDAMENTUM. Oni et militie statuta et militie.

MENTI. Qui et militiæ statuta, et militantium conditiones, atque nomina continet. Constit. Mss. Petri III. reg. Aragon. ann. 1365: Statuimus quod aliquis prælatus, baro aut alius cujuscumque status fuerit,... non audeat sustinere infra jurisdictionem suam aliquos fugiti-

vos armatarum, factarum aut fiendarum vos armatarum, factarum aut fiendarum per Deputatos generales Cathaloniæ: .... quod si fecerit,... habeat... infligere dicto fugitivo illam pænam, quæ in libro Acordamenti scribitur, et quæ talibus fugitivis consuevit infligi. Vide Acordatus 2.

¶ 1. ACORDATUS, Qui bene cum alio convenit. Tabul. S. Vict. Massil. in Charta ann. 1326: Mandamentum est, etc. quod nullus patronus Galeæ conventus cum curia, seu Acordatus in felici armata Domini N. Regis, absque domini Senes-calci mandato et conscientia speciali, etc. Vide Accordare.

2. ACORDATUS, Qui stipulatione facta conscriptus, adscriptus est, Gall. En-rollé. Charta Petri III. reg. Aragon. ann. 1355: Dictus interfectus erat per nos guidatus et in armata Sardiniæ Acordatus. Constit. Mss. ejusd. ann. 1359: Si aliquis prælatus, baro, aut aliquis cujuscumque conditionis fuerit, non audeat sustinere infrajurisdictionem suam aliquos fugitivos armatarum, per nos aut Deputatos fiendarum, postquam tamen fuerint Acordati. Quo etiam sensu acci-pienda est Charta ex Tabular. S. Vict. Massil, supra laudata.

ACORDERE, f. pro Accidere. Vide Accordere.

¶ ACORDIA, Pactio, conventum, transactio, Gall. Accord. Tabul. S. Victoris Massil. in Requesta originali data 22. Martii, ann. 1832: Causa ventilata inter Petrum de Brandisio de Chassilia curatorem et curatorio nomine Bartholomeæ neptis seu Fezelenæ suæ, Acordiæ nomine heredum nobilis Bertrandi de Chassi-

¶ ACORDUM, Pactio, conventum, compositio, Gall. Accord. Rymer. tom. 2. pag. 853: Super quibusdam Acordis, ordinationibus et conventionibus dictæ pacis

\*\* ACORTARE. [Vide ACCORTARE. DIEF.

\* ACORUS. [Planta, ut AFFODILLUS.

DIEF.]

ACOSTARE, Lateri adhærere, Gallic. Acoster, a voce Costé Latus. Dixere Agrimensores de campo aliis adjacente secundum sua latera longiora. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 220: Quarum una (pechia terræ) Acostat ex una parte ad terram Ricardi L'Anglois... alia pechia terræ Acostat... ad terram Richardi de Haya... et botizat ad kemi-num Domini Regis. Tabul. Beccensis Cœnobii in Donatione ann. 1249: Notum sit omnibus, quod ego Adam de Brahio dictus Le tornoor et ego Emmelina ejus uxor dedimus et concessimus.... Monachis Becci... unam peciam prati... Acostantem ad pratum Reginaldi de Sorens. Vide Accostare.

\*Acoster, eadem notione, in Charta ann. 1450. ex Chartul. 23. Corb.: Acostant d'un costé à la rivière, qui fleue et deschent du pont Perrin audit molin, etc. Sed et pro Navigare ad littus, Gall. Ranger la côte, la rive, le bord, Acoster dixerunt nostri. Ordinat. ann. 1415. ex Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 1: Et (se) en avalant ils voient aler contremont en avalant ils voient aler contremont aucuns montans,... l'avalant criera au montant,... lay gesir, lay; qui est à dire, va vers terre; et adonc le montant pren-dra sa hune, et la mettra au bouletan, et se Acostera à terre jusques à ce que l'avalant soit passé. Rursum et pro Ad latus se collocare, Gall. Se placer à costé impa et im pro Disponera ordicostė; imo etiam pro Disponere, ordinare, Gall, Arranger, Le Roman de Robert le Diable MS. :

> Sa damoisielle sa guimple oste, Par d'alés son pere s'Acoste.

Thidem:

Apres mangier ostent les napes Li sergant qui doivent oster, Puis vont les tables Acoster.

Acouter, eodem sensu. Le Roman de Cleomades MS.:

Tous cuidoient estre asseurés, Ki lès luy estoient Acoutés.

ACOT, Flagellum, virgæ, ab Hispan. Azote. Curia Montissoni sub Alfonso rege Aragon. ann. 1289: Statuimus quod aliquis homo non dicat malum de Deo, neque de nostra domina sancta Maria, neque de aliquo alio sancto vel sancta; et qui contrafecerit,... solvat decem solidos; et si solvere eos non potest, accipiat decem Açots in platea. Constit. Jacobi II. reg. Aragon. ann. 1301: Si aliquis Sarrace-nus hoc non servaverit, solvat... quinque solidos; et si solvere eos non potuerit aut noluerit, decem Açots accipiat in platea. Vide Açotare et Assotare.

ACOTARE, Flagellare, vox Hispanica. ab Acote, Flagellum, virgæ, unde Acotar flagellis cædere, Gall. Foueter.] Fori Oscæ ann. 1247. Fol. 33: Et si forte persolvere non poterit, Acotetur. Fori Aragon. lib. 9. tit. de Lemonib.: Acotentur per civitates, villas, et loca, quibus præ-

dicta evenient.

\*ACOUPLARE, a Gall. Accoupler, Co-pulare. Charta Caroli IV. ann. 1325. ex Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 474: Unam copplam cordæ canapis pro duobus canibus Acouplandis... solvere perpetuo tenebun-tur. Nostris olim s'Acoupler avec quel-qu'un, Cum aliquo una ire, Gall. Aller de compagnie. Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138: Oddet Gerbaut leur demanda pourquoy ils avoient pris cet escrin, et qu'ils en vouloient faire. Ils lui dirent qu'il allast avec eux, et qu'il en auroit sa part. Quand il oy ce, se Accupla avecques eux. Sed et Accupler dixerunt, pro Ali-quem invadere, Gall.: Se jetter sur quelqu'un. Lesquelz ainsi armez apperceurent e suppliant le Acouplerent d'un costé et te supptiant le Acoupterent d'un coste et d'autre, et de fait le assaillirent, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 397. Se coupler sur un autre, eodem sensu, in aliis ann. 1377. ex Reg. 111. ch. 285: Ledit bouchier sailli jus de laditte char-rette, et vint hurter, et soy Coupler sur ledit Pierre, tant qu'il le gela contre terre. Acoupler Lemovicensibus pro Accoupler Acoubler Lemovicensibus, pro Accoupler, simul illigare. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. ch. 42: Le suppliant Acoupla ou empestra sa jument, afin qu'elle ne fist ou portast dommage à aucun. Accoudre, ou portast dommage à aucun. Accoudre, non dissimili notione, nimirum pro rem aliquam alteri alligare, in aliis Lit. ann. 1389. ex Reg. 138. ch. 71: Lesquelles lettres visitées à grant diligence, fu trouvé manifestement et appertement estre fausses et contrefaictes, tant par les seings des notaires, qui estoient contrefaiz, et par l'empreinte du seel, qui y avoit esté mise et pendue, Accousue ou attachée.

¶ ACOXA, Coxa claudus, ex a privat. et Coxa. Papias MS. Catax, Acoxa, claudus. \* ACOYS, vox vernacula, Anteris, fulcrum, Gall. Appui, arcboutant, éperon. Inquesta super destructione bastidæ Sabran. ann. 1363. ex Cod. reg. 5956. A.: Parietes laterales dicebantur destructi taliter, quod ipsos firmare oportet cum

Acous. ACQUEREMENTUM, Adeptio, comparatio, emptio, Gall. Acquest, acquisition, olim Acquerement. Charta Odonis ducis Burgund. ann. 1212. ex Chartul. Cam-pan. in Bibl. reg. cod. 5993. A. fol. 38. v°: Quod comitissa teneret illa Acquerev°: Quod comitissa teneret illa Acquere-menta de episcopo Lingonensi, sive Acque-rementa essent infra castrum Calvimontis. Tabular. capit. Carnot. ann. 1378: Ce sont les Acqueremens faiz pour la fonda-tion du Roy et de M. de la Riviere, pour sa chapelle fondée en l'eglise de Chartres. Charta ann. 1413. in Tabular. S. Petri Carnot: Comme noble homme Pierre Relotage. Beloteau... nous ait baillé tous les Acqueremens quelconques par lui fais ou temps passé. Vide Acquiramentum, et infra Aquistare.

¶ACQUESTA, Acquisitum, Gall. Acquest.
Obituarium MS. Eccl. Morinensis fol. 2:

In plenis obitibus quos bursæ Celarii, minutorum brevium, cotidianæ, luqueti, fabricæ, ac novarum Acquestarum solvunt, Canonici et magni Capellani lucrantur

quilibet 2. sol.

¶ AQUESTUS, Ead. notione. Tabular. Fontanell. folio 35: Deputatis super financiis Acquestis in Ballivia Rotomagensi. In Glossario Historiæ Britanniæ minoris Lobinelli : Cum universis Acquestibus inibi factis. Concessio Vicecomitatus de Petrafonte pro Monasterio Regalis-loci, ann. 1310. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1427. C: Nec in dicto Vicecomitatu seu ejus pertinentiis aliquid juris, actionis, dominu, proprietatis, jure hereditario vel Acquestus, seu alio aliquo modo titulo, vel alia ratione aliqua de cetero reclamabimus. Charta Petri Abbatis Monast. de Talemondo in Diœcesi Lucionensi data ann. 1366. pro Aquariatu ejusd. Monast.: Item tradimus et assignamus eidem officio omnes Acquestus quos fecit Frater Petrus Merlea quondam Aquarius dicti Monasterii nostri, etc

\* ACQUEVERSIUM, Aquarum divergium, diverticulum. Charta ann. 1308. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 143: Tradimus ipsam tenentiam hospitiorum,.... cum omnibus suis patiis et juribus, introi-tibus et exitibus, stillicidiis, et Acqueversiis, et aliis suis undique pertinentiis universis. Acquest vero vasis vel situlæ species, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. ch. 258: Survint Jehannette qui

Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 7. col. 2: Fuit ordinatum, quod a cetero consules Nemausi, præsentes et futuri, tenebuntur tallia eorum tempore imponenda exhigere et villam Acquictiare. Vide infra Acqui-

tare 1.

\*\* ACQUICTUM. Vide infra Acquitum.

\*\* ACQUIERE. [Inquirere. DIEF.]

| ACQUIETANTIA, Apocha, Gall. Quitance. Vide in Quietus.

| 1. ACQUIETARE, Solvere, Gall. Payer, Aquitter. Rymer. tom. 5. pag. 26. Vide in Operations.

¶ 2. ACQUIETARE, Quietum seu securum reddere. Hist. Harcur. tom. 4. pagina

2205. Vide Quietus.

\*\*ACQUILLA, an pro Aquila, in Charta ann. 1351. ex Reg. N. Chartoph. reg. ch. 26: Item unum nappum seu ciphum cum tribus pedibus, cum una Acquilla, pon-deris marcarum xij. unciarum vj. et sterlingorum xv. de argento. An pelvis vel

polubrum? ACQUINEIA, Equus gradarius, Gall. Haquenée, Latino-barb. si fides Menagio, Akinea et hakinea, equus. Testam. Bertrandi Cassinelli canon. Autiss.ann.1397. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 127. col. 1: Item legavit... duos equos suos, Acquineiam et boyardum. Vide Haki-

ACQUIRAMENTUM, Emtio, comparatio, Gall. Acquest, Acquisition. Charta ann. 1253. in Tabulario Monasterii B. M. de Bono nuntio Aurelian. : Quas res dicebant se habere ex Acquiramento eorum

facto constante matrimonio.

\*\*ACQUIRERE, Quietum reddere, f. pro
Acquitare. Vide mox in hac voce. Dicitur de episcopo, qui ecclesiam suam Acquisierat, quam prædecessor suus obligaverat. Mens. Philosoph. capite 27. Theol. Anguilberti. Nostris vero Acquerir, idem Anguilberti. Nostris vero Acquerr, idem fuit quod Incitare, provocare. Lit. remiss. ann. 1374, in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 302: Le suppliant qui ne vouloit pas Acquerir noize, ne troubler la compaignie, etc. Aliæ ann. 1401. in Reg. 156. ch. 427: Perrin qui estoit homme cremeu, rigoureux et Acquerans debas et riotes, etc. Aliæ ann. 1450. in Reg. 184. ch. 122: Icellui Robinet qui estoit fort noiseurs et Icellui Robinet, qui estoit fort noiseure très Aquerant. Noiseux et Acquerant legierement debat, ibid. in ch. 266. Dicimus vulgo Chercher noise.

¶ ACQUIRIMENTUM, Eadem significatione, qua Acquiramentum. Charta Libert. Montisbrit. Hist. Delphin. tom. 1. pag. 83 : Secundo pro Acquirimentis terræ seu homagiorum.

\* ACQUIRITES. [Sagittarius equitans

cum arcu, sic. DIEF.]
ACQUISIMENTUM, Eodem sensu. Hist. Delphin. tom. 2. pag. 5: Exceptis Acquisimentis quæ ego et prædecessores mei fecimus in dicto castro

\* ACQUISITIO. [Ut ACQUIRAMEN-TUM. Dief.] 1 ACQUISTANTUM, Idem, ut videtur, quod pertinentiæ et dependentiæ nomine

quod pertinentiæ et dependentiæ nomine significatur, ni mavis idem esse quod Acquisimentum. Charta Henrici Regis Angliæ tom. 3. Hist. Harcur, pag. 40: Item ex dono Roberti filii Rocheldis duas domos cum Acquistantis illarum domorum quas Olia Maloviel dedit.

\*\*ACQUISTUM, ab Ital. Acquisto, Adeptio, comparatio, emptio, Gall. Aquest. Joan. Demussis Chronic. Placent. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 460: Anno Christi 1228. Placentini acquisiverunt Godanum; pro quo Acquisto discordiam habuerunt cum Parmensibus. Statuta Vercell. lib. 6. pag. 140. v°: Ita tamen quod... terras, quas tenebat,... absolute dimittere teneatur, de quibus non ostenderent instrumentum Acquisti.

ostenderent instrumentum Acquisti.

\*\*ACQUITAGIUM, Vectigal, tributum, præstatio, cujus solutio schedula asseritur, nostris Acquit. Arestum ann. 1341. 12. Sept. ex vol. 3. Arest. parlam. Paris.: De qualibet sommata alecium, duo; ultra Acquitagia seu redibentias solvi consuetas coustumariis portarum dictæ villæ. Vide

1. ACQUITAMENTUM, Solutio, apocha, Gall. Quitance, payement, acquit, apud Baluzium Hist. Arverniæ tom. 2. pag. Registro Parlamenti

2. ACOUITAMENTUM, Eadem notione qua Acquitagium, in Aresto ann. 1414. 12. Maii ex vol. 11: Super Acquitamento vinorum ibi (Rothomagi) affluentium duo modi; .... modus quidam Acquitandi vina per argentum seu pecuniam, etc.

\* ACQUITANTIA. [Gallis quittance.

DIEF.]

1. ACQUITARE, Quietum reddere, immunem facere, dimittere, Gall. Quitter, laisser. Charta Emeniardis dominæ Montisclari ann. 1218. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. fol. 405. vo.: Ego Acquito dofalicium meum, videlicet medietatem totæ terræ domini mei Sumonis, dom. Joinvillæ, senescalli Campaniæ, de qua dotata eram, et pro qua dominæ meæ Blanchæ comitissæ Campaniæ Trecensi Palatinæ homagium feceram, si post decessum mariti mei.... me contingerit maritare, et illud consilio amicorum meorum et amicorum domini mei Acquitavi. Nostris Acquiter, eadem notione. Lit. Ferrici ducis Lothar ann. 1256. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 362: Gie Ferris dux de Lorregne et Marchis. Faiz assavoir.... que je franchis et Acquit tous mes hommes et toutes mes femmes dou Nuefchastel de toutes toltes et de toutes tailles. Vide supra Acquictiare et Acquitare 2.

# Hinc nostratibus Accoiser et Acoiser pro Quietum facere, sedare, comprimere. Declarat. 24. feud. franc. comitat. Ca-merac. ex Tabul. ejusdem eccl.: Mondit Seigneur (eveque de Cambray) doibt faire taire et Accoiser par sa puissance ordon-née de raison et de justice les noiceuz, et ceux qui contre raison se vouldroient maintenir en son pays. Christ. Pisan. in Carolo V. part. 3. cap. 6: En celles temps comme le roi Charles se veist aucques audessus de ses besongnes, et non si occu-pé de grans guerres, aucques lors Accoi-siées, etc. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 225: Lequel argu par l'appointement d'aucuns, qui estoient présens, fut aucunement appaisié ou

2. ACQUITARE, Debita solvere, Gall. Acquitter ses dettes. Sententia compromiss. ann. 1339. ex schedis Pr. de Mazaugues: De arreragiis.... absolvere penitus debeant, et Acquitant omnino. Aquis vero pro Ad angustias redactus, in Chron. Sandion. lib. 1. cap. 4: Apres ce concile retorna li rois à son ost et prist la cité, qui moult estoit lasse et Aquise pour

le lonc siege.

ACQUITATIO. Solutio, deductio, Gall. Payement, déduction. Litteræ ann. 1232. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 970: Et si reditus dictæ terræ valerent plus quam viginti millia librarum Paris. dictus Archembaldus reciperet quod ultra valerent, et computarentur in Acquita-

tione pecuniæ supradictæ.

[ACQUITTUS, Solutus, Liberatus, Gall.
Acquité. Item, Liber, immunis, Gall.
Francet quitte. Charta Guillelmi de Mara de fundatione Capellæ de Mara in diœ-cesi Constantiensi ann. 1244: Decembuc-

cellos frumenti... modis omnibus Acquittos. Vide Quietus.

ACQUITUM, ut supra Acquitagium.
Lit. Caroli V. ann. 1367. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 74: De quibus (nundinis) Acquita et coustumæ ad nos pertinent,... salvo jure nostro in medietate forefacturarum, quæ ibi evenirent, et Acquictorum et coustumarum prædicto-rum. Charta ann. 1378. ex Reg. 113. Chartoph. reg. ch. 90: Ancellus de Villaribus miles viginti quatuor libras seu libratas terræ vel circiter... habet et tenet, et specialiter super Acquitum seu traver-sum ripariæ apud Domos supra Secanam, in castellania Poissiaci : quod quidem Acquitum seu traversum valet communibus annis decem libras Parisienses annui redditus vel circiter. Nostris Acquit et Acuit, eodem significatu. Stat. ann. 1370. tom. 5. Ordinat. pag. 356. art. 6; Tous les travers, peages et Acquis, qui sont entre Paris et la mer, etc. Occurrit rursum tom. 9. pag. 99. art. 9. Charta ann. 1391. ex Chartul. 23. Corb.: x. solz paris. pour l'Aquit de une queue de vin

poirau. Charta Roberti comit. Drocens. ann. 1321. in Reg. 61. ch. 170 : Item comme nous deissons a nous appartenir l'Acuit ou coustumes de tous poissons pesquiés par les pesqueeurs de Saint-Walery, en quelconque lieu il les vendissent, et de touz autres poissons, dont li Acuis ou coustume est et doit estre paiés à Saint-Walery; et li diz religieus proposoient au contraire et disoient que à aus appartenoit ledit Acuit ou coustumes. Alia ejusd. ann. ibid. ch. 290: Le moitié de l'Acuit des nés venans udit haule, lesqueles s'acquitent à S. Walery. Charta ann. 1325. ex Reg. Nigro 2. S. Vulfran. Abbavil. fol. 114. v°: Chil qui ont accaté leurs dimages (des chanoines) passe paisiulement sans paier Accuit, travers, ne tonlieu... La cognissance de sans, de mel-lées, d'Accuis de bestes vendues, de chaus qui les ont accatées, etc. Sed et locum, ubi ejusmodi vectigal exsolvitur, Acquit appellaverunt. Lit. remiss. ann. 1414. ex Reg. 168. ch. 15: Le suppliant bailla icellui cheval à Robin de Gaillon pour le mener à l'Acquit, ou l'en cuilloit l'imposition d'alla cit.

sition d'icelle foire.

At in pago Atrebatensi, et fortasse alibi, Acquit vocant mansionem, cujus possessor, eo tantum nomine, liber est quod sub titulo muneris gratuiti quo-tannis exsolvebatur; ea tamen condi-tione, ut ille municipalia officia obire

non abnuat.

1. ACRA, in Legibus Henrici I. cap. 16. et alibi passim, est certa terræ portio mensurata, variæ tamen quantitatis, pro diversis regionum et provinciarum moribus. Vetus Regestum Cameræ Computor. Paris.: Viginti quatuor soleæ pedis faciunt perticam terræ, 4. virgatæ faciunt Acram: pertica terræ facit 21. passus, seu soleas pedis: 40. perticæ terræ faciunt virgatam: duæ virgatæ faciunt arpentum. Tabular. Blancalandanum apud Columbum pag. 557: Acra capit vergeas 4. vergea perticas 40. pertica pedes quadratos 24. Apud Anglos, Acra, ut est in Historia fundationis Abbatiæ de Bello: Habuit in longitudine 40. perticas et 4. in latitudine, pertica vero 16. pedes. Quod si Acra habebat 20. perticas in longitudine, habebat octo in latitudine, et sic per reliqua. Eadem habet Gervasius Tilesberiensis. Eadem nabet Gervasius in esperiensis. At postea Statuto anni 31. Eduardi I. bis octogies perticam continuit. Jo. Cowellus ait apud Anglos acram esse quantitatem terræ sexdecim perticas in longitudine continentem, et totidem in latitudine. Apud Hybernos, Spelmanno auctore, ter Anglicam Acra continuit. Hodie Acra latiori significatione pro jugero accipitur, ut in Consuetud. Norman. art. 158. 159. [Idem Spelmannus ex Esc. duodecimo Edwardi II. num. 18. Eborac.: Decem Acræ faciunt ferlinga-tam, quatuor ferlingatæ faciunt virgatam, et quatuor virgatæ faciunt hidam, quinque hidæ faciunt feodum Militis.] Vide Rastallum. V. Aere.

De vocabuli etymo recte, opinor, conjectat Spelmannus ab Ager, deduci, ut ager sit terræ portio suis mensuris et limitibus definita, ab Anglosaxonico Acer, aut Germanico Achar hodie Acher, quod agrum significat: eoque sensu, inquit idem Scriptor, villæ quædam in pago Norfolciensi nomina sibi asciverunt, Castleacre, quasi castellum in agro, vel ager ad castellum pertinens; Southacre, ager Australis; Westacre, ager Occidentalis. Vide Ager. Salmasius ad Solinum pag. 683. ab Acna deducit, quæ Columellæ certus est mensuræ agri modus. Heroni žxeva est mensura decem

Charta Richardi reg. Angl. ann. 20. regni ejusd. in Chartul. abbat. Boni-portus: Dedimus circa locum illum xx carrucatas terræ, scilicet unicuique carrucatæ lx Acras terræ ad perticam nostram, videlicet xxv pedum. Charta ann. 1308. ex Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 136: Soissante six Acres,... desqueles chacune Acre contient wit vinz perches, et chascune perche contient vint et deuz piez, seanz ou terrouer de la ville de Villers en Wekesin le Normant. Charta ann. 1367. apud Schlegel. de Numm. antiq. Gothan. pag. 56: Pratum sex Agris constans. Et pag. 57: Integer mansus triginta Agris constabat. Quod idem esse atque Acra, nemini, ut opinor, dubium est : unde hanc vocem non in Anglia tantum et Nor-mannia, sed et in Germania aliisque regionibus usitatam fuisse manifestum

regioninus usitatam tuisse maintestum est. Vide Acri.

2. ACRA, Extrema, ex Græco ἄχρα. Vita Alcuini: Non istum verberibus (puerum Alcuinum) quia rudis adhuc est, Acris pedum tantum, in quibus duritia inest calli, tonsione cultelli cassigemus.

AGRA, pro Acra, in Monastico Anglic.
tom. 3. pag. 17.

\* ACRAMEN. [Radix foetida. DIEF.]
ACRAMENTUM et ACREMENTUM, Augmentum, ex accrescere: Gal. Accroissement. Charta Roberti Comitis Notinghamiæ in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 39: Præter hoc dedi et concessi prædictæ Ecclesiæ ..... de Acremento unam virgatam terræ, etc. Acramentum, in eodem Monastico, tom. 3. pag. 62.

\* ACRATISMA. [Gallis déjeuner.
DIEF.]

\* ACRAZIMA. [Ut ACROZIMUS.
DIEF.]

DIEF.]

\*\*ACREAMITA. [Scenicorum carmina; lirarum auditio; sic. DIEF.]

\*\*ACREDO, Acerbitas. Vita S. Sacerdotis Episcop. Lemovic. n. 14: Gravi febrium afficiebalur Acredine. [Charta Everardi Episc. Tornac. ann. 1177. de Abbate S. Richarii, inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 357. B: Ne modici Acredo fermenti totam bonorum operum corrumpat dulcedinem. Epistola Guiberti de veritate corporis Christi: Cinis significat Acredinem pænitentium, quibus conficat Acredinem pænitentium, quibus conficat Acredinem pænitentium, quibus convenit cinis et cilicium. Vide Ludewig. Reliq. MSS. tom. 3. pag. 487.]

11. ACREDULA, alias Accredula, [33] quod

vide] Alauda, Galerita, Gall. Alouete. Acta sanctorum Ord. S. Benedicti sæc.

Acta sanctorum Ord. S. Benedicti sæc. 3. tom. 2. pag. 237.

\*\* 2. ACREDULA. [1º Avis, pelicanus, platea; 2º parve rane in agro vel fico manentes; 3º piscis dictus calamita. DIEF.]

\*\* ACREISUTA, Accretio, incrementum, Gall. J. C. Accrue. Charta ann. 1377. ex Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 151: Cum quædam insula pertineat domino nostro Francorum regi ratione Acreissutæ,... quæ quidem Acreissuta.... pertineat dicto domino nostro Francorum regi, etc.

\*\* ACRI et AGRI, sæpe occurrunt; forte a nominativis singularibus Aceret Ager; non Acrus aut Agrus, inquit Spelman-

non Acrus aut Agrus, inquit Spelman-nus. Equidem Agrum aliquando pro certa terræ portione sumptum fuisse testatur Isidorus Orig. lib. 15. cap. 15: Actum provinciæ Betici rustici Agrum vocant. Et mox infra: Ager habet passus 125. vel pedes 625; cujus mensura octies computata, milliare facit, quod constat quinque millibus pedum. Antiquit. Ful-dens. Lib. 2. Tradit. 209: In villa Surinvurt de terra culta atque arabili, Agros 54. Ibidem tradit. 214: In villa quæ dicitur Aschaha, 80. Agros propriæ hæreditatis. Et in fine lib. 3. cap. ult.: Ad Rohingeshuson area 1. Agri 60. Lib. Ramesiens. MS. sect. 297: In Houctonensi campo unum Agrum juxta viam. Ibidem paulo supra: Ipse Abbas dedit 10. Acros de dominio ipsius villæ, plenius vero 26. Acros.

ti mox: Aliman, uxor ipsius Sewini dedit 2. Acros. Vide Acra 1.

AGRIBIA, Diligentia, 'Αχρίδεια. Acta S. Cononis tom. 7. Maii pag. 6: Domitianus dixit, volo cum Acribia vitam tuam cognoscere.

\* ACRICA. [Ut attagena, Gallis vide-

coq.]

\*\*ACRIDO. [Ut acredo. DIEF.]

\*\*ACRIFOLIUM. [Germanis steckpalmen; arbor. DIEF.]

\* ACRIFOLUS. [Ut ACRIFOLIUM.

Gall. Brute, qui n'est pas polie. Arest. parlam. Paris. ann. 1321. 9. Maii ex reg. Olim: Item unum scutum elevatum Acriformæ de armis Burgundiæ,

\*\* ACRIMEN. [Ut ACINUS. DIEF.]

\*\* ACRIMON. [Radix fætida, s

\*ACRIMONI. Radix Icetida, sicul allium. DIEF.]

ACRIMONIE, Vexationes, exactiones, in Charta ann. 1056. apud Ughellum in Episcopis Vercellensibus, pag. 1077.

\*ACRIMONIA, est pæna quæ sacrilegis præcipue infligitur, sicut est incarceratio, vel exilii relegatio. Vocabul. Martini Jur. canon. ex Cod. reg. 4151. [\* Ut alacri-

monia, lætitia. Dief.]

ACRIMONIUM. Gloss. Græc. Lat. 
'Απομία [\*\* leg. ἀποτομία] acerbitas, Acrimonium. [In aliis Glossis Lat. Græc.

Acrimonium, πιχοία.]
¶ ACRIMONIOSUS, Fortis, Constans, Asper. Catholicon Johannis de Janua. Gloss. Cod. reg. 4778: Acrimoniosi, servitiosi.

ACRIMONTANA MONETA. Curia 2. Generalis Terracon, sub Jacobo I. rege: In Cathalonia vero, ubi currit moneta Acrimontana, vendantur frumentum et ordeum ad valorem cambii Jaccensis.

ACRINUS, f. idem quod supra Acerum, genus securis, vel Uva acerba. Consuet. S. Dion. Exoldun. ex Chartul. ejusd. eccl.: Item sicut diximus superius de quadriga portante pannos, ita dicimus

de quadriga portante pannos, ita accimus
de quadriga portante.... Acrinos.

ACRIPEDIUS. Vide Acupedium.

ACRIPOMUM, malum aureum, Gall.
Orange. Nicolaus Specialis de Siculis
Rebus, lib. 7. cap. 17. apud Murat. tom.
10. col. 1069: Ipsam (sic) etiam Acripomorum arbores, quas vulgo Arangias vo-cant, quæ sub antiquis temporibus in regio solatio Cubbæ velut nemus Massiliensium consecratam Diis nitate (sic) concreverant... immaniter succiderunt.

1 AGRIS, pro Acra, in Chartulario Gemeticensi tom. 1. pag. 264. 267: Huic ergo cessioni meæ ado (pro addo) et duas

Acres prati.

\* ACRISA. [Cæcitas. DIEF.]

ACRISIA. Vide Acroisia.

ACRISIMUS. Vide Acrosimus.

ACRITUDO, Aigresse, ameriume, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Aigroier vero, pro inflammare, acuere, in Poem. Alex. Ms. part. 1:

Et la paour du perdre les semont et Aigroie, De leur vies dessendre nul d'eulz ne s'asebloie.

Vide Acrumen.

ACRIVIOSE, Accurate, ex Græc. åxpi-655. Isidorus Pacensis Episcopus in Chronico, æra 788: Quos quatuor (annos) si secundum quosdam Historiographos

demere volueris, qui Acriviose expleto 56. Octaviani regno, annos seculi 5210 suppu-

Octaviani regno, annos seculi 5210 supputando affirmant, etc.

ACRIZIMUS. Vide Acrozimus.

ACROAMA, Festiva et ludicra narratio. Eginhard. in vita Caroli M. art. 24: Inter cænandum aut aliquod Acroama, aut lectorem audiebat. Vide Acroamata.

ACROAMATA, Auditio lyrarum veltibiarum. Gloss. Isid. a Græco ἀχρόαμα, Quod auditur. Id autem etiam de mimm thistrionihus intodum intalligitum.

et histrionibus interdum intelligitur, ut apud Athen. lib. 4. 12: Τὰ ἐξ Ιταλίας άπροάματα

ακροάματα.

\*\* ACROCERON, RAMEN, RAUNIA.

[Montis cacumen. DIEF.]

ACROCHARE, Unco apprehendere, inuncare Gall. Accrocher, a Gallico Croc, uncus. Litteræ de Vidimus Ludovici Regis ann. 1236. ex Archivis Parthenonis Montis-Martyrum Paris.: Dictionare homines sui de Maisnilio in dicto vero homines sui de Maisnilio in dicto nemore nostro de Roberto habent mortuum ramum ad Acrochandum cum crocheto per mortuum nemus.

\*ACROCHEDINA, Ligatura articulo-rum, internodia, sic. DIEF.]
ACROCHERIA, Ligatura articulorum.

Papias. \* ACROCOLUM. [Gallis gélatine, Galan-

tine. DIEF.]

\* ACRODULA. [Vide ACREDULA.

ACROISIA, Vita et Miracula S. Gilberti de Sempringham tom. 2. Monastici Angl. pag. 694: Inter medios hostes, qui ei insidias tetenderant, quasi Acroisia per-cussos, ad instar Elizei transierunt. Legendum aorasia ex Græc. ἀορασία cæcitas. [Balbus in Catholic. ait: Aorasia debet dici. Quidam tamen dicunt Aorisia, debet dici. Quidam tamen dicunt Aorisia, quidam aurisia, etc.] Ita perperam scriptum [in Epist. 29. Petri Blesensis: Duo discipuli euntes in Emmaus, Acrisia sublata, in fractione panis dominum cognoverunt. Sic et] in Histor. Scholast. Petri Comestoris cap. 52: Acrisia quam latine Avidentiam dicere possumus. Perperam scriptum audentiam. [Sunt tamen qui Acrisiam a voce refere et a privat factam Acrisiam a voce κρίσις et a privat. factam putent, ita ut sit judicium erroneum, inquit Macer in Hierolexico. Martinius.]

1. ACROMA, Caput, summitas, τό ἄκρον. Uffingus Monachus in Carmine de S.

Ludgero Episc. Mimigardensi:

Nunc quoque signorum juvat efficientia, quorum Pondere Gorgonei terebravit Acromata monstri.

\* 2. ACROMA [Scenicorum carmina, lirarum auditio. Dief.]

\* ACROMIA, ION, YUM. [Humerus.

ACROMATUS, Dedolatus, Gloss. Cod.
reg. 4778 et Gloss. Jæckii. Vide Acrotomus.
\*\*ACROMON, EN, ENTUM [Radix fœtida; genus herbæ quod hominem fetere facit ut cepe, allium, sic. DIEF.]

\*\*ACROMPHALUM, Umbilici medium.
V. Obligio.

Obligia.

. Obligia. ¶ ACROPHAGIA. Vide Æcrophagiæ. ACROSTICHIA, Initia versuum. In Constitut. Apostol: Alios quidem Psalmos David canat, populus vero initia versuum quæ dicuntur Acrostichia succinat. Est Απροστιχίς prima littera, syllaba, aut verbum versuum. Hofman. in Acrostochia.

ACROSTICHIS. Cangius in Gloss. ad Script. mediæ Græc.: AKPOETIXIE, quid sit in libris Ecclesiasticis Græcorum, nos plene docet Leo Allatius in Diatriba de Georgiis pag. 118: Canones, inquit, in Odas dividuntur, Odæ in Troparia, ex quibus componuntur. Singulæ namque Troparia continent aut plura aut pauciora, cum eorum numerus determinatus non sit. Troparia quandoque libera aut vaga relinquuntur, quandoque primis litteris, quasi annulis in verbis veluti Catenula inseruntur, quam Acrostichida auctores vocant. Non omnibus tamen illa colligandi ratio servatur. Quidam Alphabeti ordinem servant, ita ut primum canonis troparium ab A incipiat et in  $\Omega$ desinat. Alii in Acrostichide Θεοτόχια (troparia sunt Odarum postrema in honorem Virginis concinnata) includunt; alii extra eam suo modo agi ferrique sinunt. Acrostichidum exempla idem

que sinunt. Acrostichidum exempla idem profert Allatius pag. 337. 338. etc.

ACROSTICUM. Vide Crustica.

\* ACROTERIA. [Vulgo créneler. DIEF.]

\* ACROTERIA. [Vulgo creneaux DIEF.]

\* 1. ACROTILIA, Articuli in Gloss.

Cod. Reg. 4778. et apud Jæckium.

\*2. ACROTILIA. [Vide acrocheria. DIEF.]

ACROTOMUS. Papias MS. Bituric.

Ecclesim: Acrotomus. lanis dedolatus.

Ecclesiæ: Acrotomus, lapis dedolatus. Vox plane Græca de qua Laur. in Amalth.: Acrotomus, cujus summæ partes

sectæ sunt.

\* ACROUPI, vox vulgaris heraldicæ artis, quæ de animali in clunes residente usurpatur; unde monetæ cuidam Flandricæ nomen inditum. Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 483: Le suppliant bailla audit Alixandre... la somme de xxxvj. solz d'Acroupis, monnoie de Flandres, pour douze deniers la piece. Aliæ ann. 1402. ex Reg. 157. ch. 138 : Ilz allouerent les xl. pieces d'icelle monnoye

pour un petit Acroupi.

2 Acroupie vero, Corporis incurvatio, actio qua quis in terram procidens alium veneratur. Mirac. MSS. B. M. V.

lib. 1:

### S'uns dolans fait une Acroupie Et un enclin devant s'ymage.

Hunc Acroupir et Racroupir pro Deprimere, in Lit. remiss. ann. 1390. ex Reg. 140. ch. 65: Quel ribaudaille sont ceux là. qui nous veullent Acroupir? Alim ann. 1409. in Reg. 163. ch. 435: Icellui Willemet se vantoit en disant qu'il avoit Racroupiz Jehan le Maire où fait tenir tout

ACROZIMUS, Panis leviter fermentatus, quasi Acroazimus, Isid. Gloss. et Origin. lib. 20. cap. 2. In Gloss. MS. Bituric.: Acrizimus panis leviter fermentatus, quasi Agroazimus, Agro pro Acro. Ita et in Amalth. Onomast. Vincentius Metulinus in notis ad Græcismum: Acri-

sinus panis sine fermento, videlicet foca-cia. Est autem focacia subcinericius panis. Vide Focacia.

1. ACRUM pro Acra. Tabular. S. Flo-nentii 1050: Ego Starchrius do S. Flo-rentio et S. Brictio de Pragniaco octo Acra de mea terra in pago qui dicitur Cogleis. Item Ibid.: Ego Corbinus do S. Florentio et S. Brictio de Pragniaco unum Acrum de mea terra circumcinctum de fossato.

de med terra circumcinctum de fossato, vocaturque ipsa taliter circumcincta Mes.

¶ 2. ACRUM, pro Acre, acerbum, Gall. Aigre. Vita S. Wilibaldi Episcopi tom. 2. Julii pag. 506. A: Et ibi morabantur unam noctem inter duos fontes; et pastores dabant nobis Acrum lac bibere.

ACRUMEN Acredo accimonia Gloss

ACRUMEN, Acredo, acrimonia. Gloss. Lat. Græc. Acremonia, δριμέα. Acrum, δριμό, δεινόν. Ubi legendum forte acrumina. Constantinus Africanus lib. de Victus ratione: Nullum Acrumen detur, antequam febris absolvatur. Academicis Cruscanis Agrume est nomen genericum omnium olerum acrium. Matthæus Sylvaticus in Pandect.: Acrumina, Gr. acuta, ut cepe, alex, et similia. Dantes in Parad. cant. 17. v. 117: A molte fia savor di forte Agrume. Ita Egrunnus, seu Aigrun, usurparunt nostri. Compotus Præposituræ Parisiensis ann. 1833: De Præpositura Montislerici, de hallagio,... de trubla, de pondere, et costuma bestiarum,... de Egruno,... de arrivagio,... de trubla, et de Costuma culcitrarum. Regestum Peagiorum Parisiens.: Tuit cil qui sont regratiers à Paris, et marchandent d'Aigrun, doivent 4. den. etc. Infra est titulus du tonlieu et du hallage d'aux, d'oingnons, et de semence de toute matiere d'Aigrun.... nul Aigrun sans teste ne doit riens de tonlieu.... nul semence des autres Aigruns ne doivent rien de coustume. Alibi: Nul ne peut estre regratiers à Paris, de fruit et d'Aigrun, c'est assavoir de aulx ou ongnons, d'eschallongnes, et de toute manière de tel Egrun,

¶ 1. ACRUS, pro Acra. Charta Willermi Regis Angliæ pro Parthenone SS. Trinitatis Cadom. ann. 1080. e Chartular. ejusd.: In villa...Mentrud...Acros terræ...

20. accripennos, etc.
¶ 2. ACRUS, seu Acer, gen. Acri, pro
Aceris, Gall. Erable. Charta Petri Comitis Autissiodor. Marchionis Namurc. ann. 1213. in Tabular. Crisenonis: Usuarium suum habent... ad tremulum et ad charmum et corilum et Acrum et genestam et ad omne nemus mortuum.

ACSI, formula frequens in subscriptionibus: v. gr. in Actis Episcopor. Cenoman. pag. 204: Landobertus Ac si peccator Episcopus hoc privilegium subscripsi. Ita alii Episcopi in ead. Charta, et aliis passim. Græci hodie τάχα eodem ferme sensu præponere solent. Vid. Gloss. med. Græcit, in hac voce. Mabillon, de re Diplom. pag. 468.

\*\*Ac si, tanquam, quasi, in Glossar.
vet. Cod. reg. 7646.

\*\*\*ACSILUM [Asylum. DIEF.]

\*\*ACSIUM, Veru, id est, spitum, Glossar.
Cambron. Cangius legit Assium

infra in Spitum.

1. ACTA, ABACTIS, Actuarii, exceptores, actorum scriptores, in Nov. Justin. 38. AB ACTIS FORI, apud Gruter. 445. 9. 10. et in leg. *Per hanc*. Codic. de Advocat. divers. judic.

AB ACTIS SENATUS, apud Gruter. 389. 6. 446. 3. 457. 2. 458. 6. Vide Pancirolum

ad Notit. Imperii.
\* 2. ACTA, Idem quod supra Achta, defensa, ager, etc. quæ sub banno sunt. Charta ann. 765. tom. 1. Hist. Lothar. inter Probat. col. 282: Singuli autem mansi binas aucingas habent, molendinum unum cum tribus jurnalibus, Actam unam solventem denarios decem.

\* ACTACHIARE, pro Attachiare, Gall. Attacher, Clavo figere. Comput. ann. 1482. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 21. col. 2.: Idem solverunt pro clavis emptis pro Actachiando dictos penuncellos in prædictis intorticiis, ij. sol. vj. den. Vide infra Attachare.

\* ACTACUS [Ut ATTACUS, avis spe-

\* ACTE, Acta, chartæ, instrumenta. Comput. ann. 1357. ex Tabul. S. Vulfr. Abbavil. fol. 11. v°: Gal. eunti apud S. Richarium, pro habendo plures Actas, et unam litteram facientem mentionem, quod, etc.
\*\* ACTAGE, GO. [Avis quæ dicitur vi-

decoq. DIEF.]

\* ACTARA. [Planta dicta affodillus. DIEF.

\* ACTARE, Sententia lata statuere. Instr. an. 1284. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hodcepor. Charit. part.

2. pag. 411: Et propterea supplicant vobis, quatenus prædictum totum arbitrium.... per vos et etiam per Lucanum consilium cassetis:... et postea pro Lucano comuni determinare velitis et Actare, ut per con-silium de viginti extitit judicatum. ACTARII, Diversis actibus occupati. Pa

pias. Joan. de Janua habet Actuarii.

pias. Joan. de Janua habet Actuarii.
ACTARIUS, pro Actuarius, Commentariensis. Vetus Inscriptio ACTARIUS LEG.
VII. Vide Baron. ad 27. Martii [Diploma Philippi IV. apud D. de Lauriere tom. 1.
Ordinat. Regum Franc. pag. 393: Concedimus ut Notarii, Actarii, substituti, etc. Idem occurrit fol. 35. Codicis MS. Consuetud. Tholos. in Bibliotheca D. de Crozat. Vide Actuarii.]

\* ACTE. Glossar. vet. ex. Cod. reg.

\* ACTE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Acte, coacte, compulse. Acti, coacti,

compulsi.

\* ACTEMPTATA, ACTEMPTATUM, a Gall. Attentat. Aggressio, usurpatio. Charta Caroli VI. reg. Franc. ann. 1405. in Hist. Lugdun. pag. 128. col. 2: Eidem decanus et capitulum ad eamdem nostram curiam plures appellationes, et in diversis causis, interjecerant seu emiserant, eumdemque Jossardi super Actemptatas adjornari fecerant, etc. Ibid. col. 1: Et in casu Actemptatorum, etc.

\* ACTENUS, pro Hactenus, in Vocabul. compend.

\* ACTERABULUS (Ut ACERABULUS,

Gallis erable. DIEF.]
ACTERGUM. Charta Ludovici Ultramarini Regis Franciæ, in Tabular. Cluniac. in Probat. Histor. Vergiacensis pag. 42: Sunt autem prædictæ res in pago Matiscense, in villa quæ dicitur Materias, et in Actergo, que dicitur Nerun-da, super fluvium Cronna, etc. [o f. Re-tro, Gall. Par derriere, au revers. Vide

Atergus.]

ACTERMINARE, pro Atterminare,
Diem solvendæ pecuniæ statuere, Gall. Attermer, Donner terme. Instrumenta ad Probat. Hist. Harcurianæ tom. 4. pag. 1231: De summa 15. millium librarum Turon. ad quam ascendit emenda prædicta, de quibus Rex remisit.... 10000. lib. Turon. et super residuum 5000. (libranum) Acterminatum eidem Episcopo, ad solvendum in tribus festis Nativitatis Domini 1327. 1328. 1329.

\*\*ACTIVA. [Avis quæ dicitur videcoq.

DIEF.

\* ACTICUS. [Avis species, ATTACUS.

DIEF.]

\*\*ACTIDIARI. [Ut ACCIDIARI. DIEF.]

\*\*ACTIFICARE. Formula vetus Andegavensis 49: Sic juxta Actificantes sæpe dictis germanis visum est, ad ipsas per-sonas decrevisse judicio, etc. Vide Aplificare

ACTIGUUS, pro Attiguus, Adjacens, proximus. Vide in hac voce. Charta Carol. M. ann. 798. apud Ughell. tom. 1. Ital. sacri col. 50. edit. ann. 1717: Cum... puteis, fontibus, rivis aquæ plenis, et pa-

rietinis, Actiguis, et vineis, etc.

ACTILE. Prima Statuta Roberti I. Regis Scotiæ cap. 27. quod est de armaturis pro guerra: Quilibet paratus sit cum Actilis et harnesiis prædictis circa octavas Paschæ... et quicumque habens 10. libras in bonis, non habuerit omnia armorum Actilia prædicta, perdat omnia bona sua. Pro utensilibus militaribus vox hæc videtur sumi. Galli quævis instru menta Outils vocant.

\* ACTINENTIA, pro Attinentia, consanguinitas, cognatio, affinitas, Gall. Parenté, affinité. Statuta synod. eccl. Castrens. ann. 1358. part. 1. cap. 28. ex Cod. reg. 1592. A: Ex sponsalibus autem

oritur quædam Actinentia, quæ vocatur publicæ honestatis justitia; quæ impedit matrimonium contrahendum, et dirimit jam contractum: puta si aliquis contra-hat matrimonium cum aliqua de cognatione illius usque ad quartum gradum, quam olim habuit in sponsam. Vide Atti-

nentia 1.

¶ ACTINOSUS, Resplendens, radiosus, Gall. Brillant. Hoc sensu ab Ambrosio

[\*\* in psalm. 41] lib. de interpel. David, Ecclesia Actinosa appellatur, id est, fide operibusque splendida. Quidam legunt Actuosa. Rectius Actinosa ab axiv, radius solis.

1. ACTIO, Officium, ministerium, munus. Gallis Commission. Senator lib. 3. Epist. 25: Amamus publicis Actionibus personas inserere morum probitate conspicuas. Victor. Utic. lib. 2: Censet primo tyrannus jussione terribili, ut nemo in ejus palatio militaret, neque publicas ageejus patatio mititaret, neque publicas ageret Actiones, nisi se se Arianum fecisset. Leo PP. Epist. 77: Ut... Andream ab Archidiaconi Actione submoveris. Gregorius Turon. lib. 4. Hist. cap. 42: Pæninus vero hujus municipii Comitatum regebat, cumque ad renovandam Actionem munera Regi per filium transmisit, etc. Fortuna-tus in Vita S. Medardi Episcopi cap. 2: Dicit ad Eleutherium quemdam compa-rem, quod publica in Actione comitivam adsumeret. Charta Childeberti Reg. Fr. in Actis Episcop. Cenoman. pag. 222: Ut nullo unquam tempore Actionem Ducatus alter, nisi, ut dictum est, in ipso pago Cenomannico habere debeat. Epistola Gogi 22. ex iis, quæ habentur tom. 1. Hist. Franc.: Saluto Flitomerem, qui sub præterito Sacerdote Actionem Ecclesub præterito Sacerdote Actionem Ecclesiæ laudabiliter gubernavit. Actio Comitatus, Patriciatus, Ducatus, apud Marculfum lib. 1. cap. 8; Domesticorum Actiones cap. 39; Actiones domorum, in Concilio Carthag. I. cap. 6. Vide præterea Senatorem, lib. 6. Epist. 18, 25. lib. 7. Epist. 14. 22. lib. 8. Epist. 16. 20. 31. lib. 9. Epist. 4. et alibi non semel; Gregorium M. lib. 8. Epist. 51; Gregor. Turon. lib. 5. cap. 48; Vitam. S. Bathildis num. 6; Vitam S. Sergii Mart. num. 1; Concil. Vernense ann. 755. cap. 16; Codicem Carolinum Epistola 54. etc.

Actiones, Acta, instrumenta actionum. Actiones fisci concremari jubentur in leg. 3. Cod. Theod. de jure fisci. lib. 10. tit. 1.

10. tit. 1. § 2. ACTIO, Idem qui Actionarius infra, Gall. Agent, Commissaire, Procureur. Capitulare Sicardi Principis Beneventani ann. 836: Si autem aliquis præsumpserit Actionem occidere, utilitatem suam

pserit Actionem occidere, utilitatem suam peragentem, ipsa persona omnibus modis trudatur. \*\* Vide Actionarius 1.
3. ACTIO, Canon Missæ, sic dictus, quia in eo Sacramenta conficiuntur Dominica, inquit Walafridus Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. 22. Honorius August. lib. 1. cap. 8: Missa quoddam judicium imitatur; unde et Canon Actio vocatur. Actio autem est causa. quæ in publico conventu coram Judicibus agitatur. Idem cap. 103: Canon dicttur Regula. quia per conventu coram Judicibus agitatur. Idem cap. 108: Canon dicitur Regula, quia per eum regulariter fit Sacramentorum confectio. Hic etiam Actio dicitur, quia causa populi in eo cum Deo agitur. Vide Hugoneum a S. Victore lib. 2. de offic. Eccles. cap. 29; Bernonem Augiensem cap. 1. et Micrologum cap. 12; Catalog. summor. Pontific. edit. ab Henschenio in Prolegom. tom 9 in S. Visto: Hic constituit gom. tom. 9. in S. Xisto: Hic constituit, ut infra Actionem Sacerdotis, incipiens populus Hymnum decantaret, Sanctus, Sanctus, etc. Hugo Flaviniacensis in Chronico pag. 234. de Victore II. PP.: Hic agitur

consecratus ab Ostiensi Episcopo, cum Missas apud S. Petrum diceret, infra Ac-Missas apua S. Peirum diceret, infra Ac-tionem judicio Dei percussus est. Auctor Historiæ Trevirensis tom. 12. Spicilegii Acheriani pag. 245: Jussus est Missam celebrare, et Canonem, qui Secreta vel Actio dicitur, sicut cetera, excelsa voce decantare, etc. Apud Menardum in libro Sacramentorum ex Codice Remensi describitur Benedictio nuptiarum, cujus initium ita concipitur, Incipit Actio nuptialis, et in ipso contextu occurrunt verba, infra Actionem, (ut et in Ritu ordinandi Episcopi apud Mabillonium tom. 2. Analect. pag. 472; in libris Sacramentorum Ecclesiæ Rom. lib. 1. cap. 26. ubi promiscue et infra Actionem, et infra Canonem scribitur, et in vita Aldrici Episcopi Cenomanensis pag. 150) ubi vir doctus existimat Actionem nuptialem, esse celebritatem nuptiarum, quæ fit inter Missarum solennia. Sed non advertit Actionem hoc loco esse Canonem ipsum Missæ, quæ in hac benedicnem ipsum Missæ, quæ in nac benedic-tione peragitur, cum certis aliquot pre-cibus ac orationibus, quæ Canoni ipsi interseruntur, quibus exactis percomple-batur Canon plenarius, ut ibi habetur. Canon actionis in lib. 3. Sacram. Rom. Eccles. pag. 196.

ACTIONES, Scenæ spectacula, Gall. Spectacles, représentations du théâtre. Collectio Concil. Hispan. tom. 4. ann. 1585, pag. 360: Decermit hæc Synodus et mandat, ut in Ecclesiis choreæ, saltationes, Actiones, et profani cantus prohi-

ACTIONES SYNODORUM. Aliud Synodi sessio, aliud actio, cum in uno interdum consessu plures causæ vel actiones explicari soleant. In Synodo actiones explicari soleant. In Synodo Calchedonensi sex primæ sessiones sex omnino actiones continent, singulæ singulas. At Sessio septima tres actiones amplectitur, septimam, octavam et nonam. Octava autem unicam actionem, nempe decimam. Denique Synodi universæ sessiones, sive, ut Liberatus cap. 13. vocat, Secretarii, fuere duodecim, actiones vero serdecim. Sirmondus ad actiones vero sexdecim. Sirmondus ad Facundum Hermian. lib. 5. ex eodem Liberato, qui id pluribus explicat cap.

13. 14.

14. ACTIO FIDEI. Ultimus et solemnis
adversus hæreticos variis pœnis aut suppliciis afficiendos. Ejus pompa et ritus fuse explicantur apud Hofmannum, ex Philippo a Limbroch in Historia Inquisitionis lib. 4. cap. 41. Actionem hanc dixere primum Sermonem generalem de fide, Hispani vocant Auto da inquisicion [ de fe]. Lusitani Auto da fe.

\$\frac{475}{2}\$. ACTIO, Cognitio, observatio in Cod. reg. 4778. et apud Jæckium.

\*\*ACTIONABILIS, Efficax. Alex. Iatrosoph. Ms. lib. 2. Passion. cap. 140: Hoc medicamen... est Actionabile, et facile invenitur. Ubi Gloss. i. faciens. Vide Actionarius 2. variis pœnis aut suppliciis afficiendos.

tionarius 2

¶ ACTIONALIS MALE, Qui inique agit. Vita S. Dunstani tom. 4. Maii, pag. 372. C: Clericos etiam Male Actionales de ec-

clesiis propelleret.

ACTIONARE, in jus vocare. Galli etiamnum dicunt, Actioner, intenter une action. Occurrit apud Will. Thorn. in

1. ACTIONARIA, Idem quod Actio, munus publicum, in Diurno Romano cap.

12. ACTIONARIA, Prædium\_villicum, seu possessio quævis quæ ad Ecclesiam aliquam pertinet. Chronicon Farfense, auctore Gregorio Monacho, apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 450: In primis de Actionaria Guidonis, Opteramus conductor tulit nobis colonum unum nomine Guinicisum.... De Actionaria Saraceni, de Gualdo Morano fuimus investiti per missum domni Imperatoris et Domni Apostolici, et devestivit nos de ipso casale

Apostotict, et devestivi nos de ipso casale Guilipertus conductor.

ACTIONARIGUM, Idem quod Actio, munus publicum. Synodus Ravennensis sub Joanne VIII. PP. cap. 15. apud Holsten. cujus lemma est Ut nemo patrimonia Ecclesiæ petat: ... Porticum sancti Petri, monetam Romanam, ordinaria et Actionarica publica, ripam, portus

1. ACTIONARIUS, Idem qui Actor, agens, vel cui Actio seu provincia aliqua demandata est. Glossæ veteres : Actionarii, qui res nostras agunt. Aliæ: Actionarii, Comites, actiones et jura perqui-rentes. Galli dicimus, Agens, Commissionaires, ou Commissaires. Capitulare Si-cardi Principis Beneventani anni 836: De Actionariis vero ambarum partium ita stetit, ut illæsi debeant ambulare per actiones suas, utililates suas peragendo, et nullus præsumat eis injuriam aut læsionem facere.... Si autem aliquis præsump-serit Actionem occidere, utilitatem suam nem facere.... St atem at quis pressing persit Actionem occidere, utilitatem suam peragentem, ipsa persona omnibus modis tradatur. [\*\*\* Est cap. 12. Apud Cancian. Leg. Barbar. vol. 1. pag. 268. B; ubi pro Actionem legitur Actorem, neque ulla variantis lectionis fit mentio.] Vide Chronicon Farfense, tom. 3. Hist. Franc. pag. 653. 657. 664; Chron. S. Vincentii de Witurno ibid. pag. 679. 686; Wil. Gemetic. lib. 3. cap. 7; Legem Longobard. lib. 1. tit. 9. \$28; Gregorium Magn. lib. 10. 2. Epist. 103. lib. 9. Epist. 35. lib. 7. Ind. 2. Epist. 103. lib. 9. Epist. 35. lib. 12. Epist. 31. ACTIONARII PUBLICI apud eundem Gregorium Magn. lib. 10. Epist. 3. 2. ACTIONARII S. Efficax. Alexander Jatrosophista lib. 1. Passionum: Estemim satis Actionarium medicamen, ubi Glossæ MS. Efficax.

ACTIONATOR. Gloss. Anglo-Saxon. Ælfrici: Actionator, folc-gerefa. i. actio-

rici: Actionator, folc-gerefa. i. actionarius, vel populo præfectus, præpositus, ex Saxon. folc populus, et gerefa, Comes, Præfectus, Præpositus. Charta Ludov. II. Imp. apud Puricellum in Ambrosiana Basilica pag. 224: Ut nullus Dux, Comes, Gastaldio, aut aliquis publi-

cus Actionator, etc.
\*\*ACTITARE.[Frequenter agere. DIEF.] ACTITATA, Actiones, seu agendi formulæ, tota litis series, Gall. Procedures. Bulla Johannis XXII. PP. ann. 1833. in Bullario Fontanellensi fol. 47: Visis et diligenter inspectis omnibus actis Actitatis. Attento tenore seu veritate actorum et tis. Attento tenore seu veritate actorum et Actitatorum Londoniæ, apud Rymerum tom. 8. p. 200. col. 2.

ACTIVITAS, Philosophis Scholasticis vis agendi. Vide Goclenii Lexicon Philosoph. p. 285.

ACTIUS, Amplius vel verius, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

ACTIVUM, Factivum, adtonsum, in altero Glossar. ex Cod. 7641.

ACTIVUS. [Alacer ad agendum. DIEF.]

DIEF.

\*ACTIX. [Gallis sureau. DIEF.]
ACTO, ACTOE, vel ACHTEO, Octo, in
Pacto Legis salicæ tit. 80. § 9. Belgis, acht. [Hinc Actogild, octuplum in vocabulario Gothico Grotii, apud Murator. tom. 1. p. 370. [\*\* Acto sive potius Achto vox est veteris linguæ francicæ, ut sunt omnia numerorum nomina quæ titulus ille 80. editionis Heroldianæ continet. De Actogild vero quod

sæpius in legibus regum Longobardo-rum ocurrit et Octuplicem compositio-nem significat vide infra Cangium in voce Octogild et Grimmii Antiq. jur.

Germ. pag. 654.]
ACTON, Vide Aketon.
1. ACTOR, Defensor, patronus, causidicus, advocatus, cursar, Papiæ. Lex Ripuar. cap. 58. § 20: Servi Ecclesiarum non per Actores, sed ipsi pro semetipsis in judicio respondeant. Fortunatus in Vide Survicial de la companya de Vita S. Medardi : Jugum adhuc disci-plinæ sub tutoribus ferentem et Actoribus. \*\* Frequens hac significatione vox in Dig. lib. 3. tit. 5. fr. 31. § 6; lib. 2. tit. 4. fr. 10. § 13. etc., inprimis de syndico

ir. 10. § 13. etc., inprimis de syndico sive procuratore municipum usurpatur, lib. 2. tit. 4. fr. 10. § 4; lib. 44. tit. 2. fr. 11. § 7.]

2. ACTOR, Villicus, qui res Domini curat, qui prædiorum illius curam agit. Gloss. MS. Reg. cod. 1013: Actor, villicus, instructor, cutator, Aliud Gloss. GIOSS. MS. Heg. cod. 1013: Actor, villicus, instructor, ortator. Aliud Gloss. Villicus, actor, exactor villæ pensionis. Gloss. Græc. Lat. πράκτης et πρακτήρ, actor, coactor, exactor, qui scilicet pensiones villarum exigit.

3 ACTOR, Curator, qui ad opus urget, uti explicat Flettvood. in Sylloge Antiq. Inscript. part. 2. pag. 439:

## Eage Actor sacri princeps Leutbrande laboris.

\* ACTORES, Doctores, vel ordinatores, procuratores, ab agendo et curando vocati. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

Gloss. Cod. reg. 4778: Actores, Doctores, idem tores, vel ordinatores. Auctores, idem et procuratores ab augendo et curando

ACTORES DOMINICI, qui res domini agunt, et eorum possessionibus ac utilitatibus invigilant, in leg. 11. Cod. Theod. de Jurisdict. leg. 4. de Conlat. fundor; apud Gregor. Turon. lib. 9. cap. 38; in Lege Longobard. lib. 2. tit. 52. § 17. in cap. Car. M. lib. 4. cap. 44. qui Actores Domini in lisdem cap. 7. Car. M. lib. 7. cap. 60, Actores rerum Domini; in Lege Wisigoth. lib. 6. tit. 1. § 2. appellantur. [\$\square\$ Locus ex Lege Longob. Ludovici Pii cap. 58: idemque est qui in Ansegisi libro 4. cap. 44. (apud Pertzium cap. 42) legitur exscriptus ex capitulis missorum anni 817. (al. 819.), apud Pertzium vol. Legum 1. pag. 216. In Theod. Cod. Actores dominici Defensores rei privatæ principis, sunt Dirkse-ACTORES DOMINICI, qui res domini sores rei privatæ principis, sunt Dirksenio. In lege prima tit. 1. lib. 2. insigue turbata lectio. Lege 11 ejusdem tituli hæc leguntur: Minime provinciæ rector exspectet in reos criminosos Actorem do-minicum, ubi Interpretatio: Si quis in domibus dominicis criminosus potuerit inveniri provinciæ iudex præsentiam non

exspectet actoris, etc.]
ACTORES ECCLESLE, proprie appellati,
qui bona, possessiones, et facultates
Ecclesiarum administrabant, veluti Ecclesiarum administrabant, veluti earumdem œconomi, vel villici : seu, ut Pithœus censet in Comitibus Campaniæ, Advocati, et Defensores Ecclesia-rum. Palladius Episcopus in Epistola ad Desiderium Episcopum Cadurcen-sem: Quid frater suus Deotherius Presbyter Actorem Ecclesiæ Santonicæ egit ? Gregorius Turon. lib. 7. cap. 22 : Denique anno superiore commotum quendam levem e civibus, Ecclesiæ Actores fecit interpellare. Tunc postposita justitia, resquas olim Ecclesia possidebat, sub specie emptionis abstraxit, etc. [Chronicon Farfense apud Murat, tom. 2. part. 2. col. 449: Incipiunt relationes ex authenticis desumptæ de præjudicio, quod fecerunt nobis Actores sanctæ Romanæ Ecclesiæ in Sabinis.] Atque ita Actores Ecclesiæ intelligi debent apud Alexandrum I. PP. Epist. 1. 2. 3; in Decret. Julii I. PP. cap. 7; in Ep. 1. Stephani II. PP. hæc omnia sunt e Pseudo-Isidorol; p. Comilio Aurelianesi V. cap. 17; hæc omnia sunt e Pseudo-Isidoro]; in Concilio Aurelianensi V. cap. 17; Turon. II. cap. 24; apud Justinianum in Nov. 3; Gregorium Magn. lib. 1. Epist. 9. 58. lib. 2. Ind. 11. Epist. 43; Marculfum lib. 2. form. 4; Flodoardum lib. 2. Hist. Rem. cap. 17. 18; in Addit. 3. Ludov. Pii cap. 12. etc. Denique in Testamento Hildevaræ Ravennæ condito ann. Christi 523. quod Bibliotheca Regia asservat, et ut eximium antiquitatis fragmentum hoc loco inserere operæ pretium duximus, ne posteritati pereat::: Possessionesque P::: sine vi, metu, doloque vel::::et circumventionis studio, sed deliberatione propria et volun-tate prona scribendam dictavi, quam rogatorum a me nobilissimorum testium, vel propriæ manus mææ (sic) subscriptione firmavi, quam cum gestis vos Acto-resque vestros quibuslibet duxeritis alleresque vestros quioustibet duxeritis alle-gandam professionibus:::: non deerit tuis posterumque (sic) tuorum utilita-tibus in futurum, de qua re et de quibus omnibus stipulanți tibi d::: simo atque Apostolico viro Ecclesiæ suprascriptæ urbis Episcopo s:::: ei et Actoribus vestris partier in præsentia constitu-tis. Ego Hildevara quæ superius olim jam perfectæ ætatis in verbis solemnibus spopondi. Actum in Classe salida in Iduum Novembrium Maximo VI. Consule. Hildevara huic cessioni adque donationi a me factæ in beatissimo adque Apostolico viro Ecclesio Sacerdote Ravennatis Ecclesiæ ad omnia quæ superius tenentur adscripta relegi conse : : : et subcripsi, et testes ut subscriberent conrogavi, stipu-lantique SS. vir Beatissime, et Actoribus tuis in præsentia constitutis in verbis solemnibus spondi. Ego Johannes vestræ hujus donationis cessionisque instrumento rogatus ab Hildevara I. fæmina.

ACTORES FISCI REGII, in Leg. Wisig. lib. 12. tit. 1. § 2; Capit. Caroli M. lib. 4. cap. 3. [ Capitul. Lud. Pii ad Theodonis villam habitum ann. 821. cap. 3.]

ACTOR PUBLICUS. Idem ac Actor Regis. In Legib. Luitprandi Regis Longob. [49] lib. 6. cap. 6.] apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 62. col. 2. E: Si quis Gastaldius vel Actor publicus curtem quis castataus vet Actor publicus curtem regiam habens ad gubernandum. Pro Actor publicus. Editio Goldasti habet Actor Regis. Ibid. pag. 60. in Notis [\$\frac{2}{3}\text{ ad lib. 5. cap. 13}]: Si judex aut Actor publicus in qualicumque civitate aut loco, inter homines qui aliquam discordiam habent regiant la liquit.

loco, inter homines qui aliquam discordiam habent, reugas tulerit.

ACTORES REGIS, qui res a Rege sibi demandatas agunt, in Lege Longobard. lib. 1. tit. 9. \$ 16. tit. 25. \$ 21. tit. 30. \$ 10. tit. 34. \$ 10. lib. 2. tit. 17. \$ 1; \$ 1 \$ 20. \$ 20. tit. 17. \$ 1 \$ 1 \$ 20. \$

cap. 23. etc.

ACTOR CURTIS REGLÆ, in Legib. Luitprandi Regis Longob. tit. 39. § 3. ACTOR ORIGINALIS. Forte Notarius. Charta Ludovici Regis Franc. ann. 1484. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arverniæ pag. 233 : Quare petebant et requirebant

dicti actores originales, in quantum actores erant, dictos contractus venditionis terrarum... rescindi, cassari et adnullari.

[\* Male de Notario interpretatur, nam de eo intelligi debet, qui primus litem infert seu actionem intendit adversus eum, qui sponsores et sponsorum sponsores habet : ejusmodi quippe actores a Practicis nostris Demandeur's originaires etiamnum vocantur.]

ACTOR PATRIMONII REGII, in Lege Burgund. tit. 50. § 3.

ACTORES PROVINCIARUM, Exactores et receptores publici debiti dicuntur in Gloss. MSS. ad Codicem Theodos. lib. 1.

Gloss. MSS. ad Codicem Theodos. lib. 1. in Cod. Reg. sign. 1197. Horum mentio est in Leg. Wisigoth. lib. 12. tit. 1. § 2. ACTORES VILLARUM, Villici, apud Julium Firmicum lib. 3. Math. cap. 11; in Capit. Caroli M. lib. 4. cap. 41; in Lege Longobard. lib. 1. tit. 25. § 78. etc. [55 Constitutio est Ludovici Pii Aquis data ann. 817. inter Leges Longob. ejusdem cap. 35.] Actor domus, apud Sidon. lib. 5. Epist. 20. qui Agens domus dicitur apud Gregorium Turon. lib. 7. Actor loci, in Lege Wisig. lib. 6. tit. 1. § 1. Actor possessionis, in lege Burgund. tit. 50. § 1. Vide Senatorem lib. 4. Epist. 40. ACTOREA PARS, Actor, actoris pars, cui opponitur reus in Speculo Saxonico lib. 3. art. 33. [Ludewig. Reliq. MSS.

cui opponitur reus in Speculo Saxonico lib. 3. art. 33. [Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 225. ex sententia Sigis-mundi III. Regis Poloniæ de felonia Curlandiæ Ducibus objecta: Partis utriusque tam Actoreæ, quam citatæ alle-gationibus, probationibus et exceptatio-

nibus accurate perpensis.]

\* ACTORIA, ipsa actoris constitutio, nominatio. Transact. inter Carolum II. comit. Provinc. et Capitul. S. Salvator. ann. 1292. ex schedis Pr. de Mazaugues: Et syndici, actores et procuratores dicti capituli, . . ut de eorum syndicatu, pro-curatione et Actoria constat per publicum instrumentum, etc. Charta ann. 1379. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 36. col. 2: Poncius Guiraudelli . . . actor et Nemausi, prout de hujusmodi Actoria constat instrumento publico. Stat. Palavic. lib. 1. cap. 32: Et de quolibet instrumento Actoriæ, si confectum fuerit ad banchum, soldos quatuor, et extra ban-chum soldos quinque imperiales, etc. Academicis Cruscanis Attoria est munus

ACTORNATUS. [Procurator, Syndicus communitatis, apud Lobinell. tom. 3. Hist. Paris. in Gloss. ad vocem Attornatus: Volumus etiam, quod ipsi procuratorem, œconomum, syndicum seu Actornatum sub sigillo suo constituere valeant, qui coram quibuscumque Judicibus in eorum causis admittatur.] Vide Attur-

ACTRIX PARS, quæ parti reæ adversatur. Rymer. tom. 8. pag. 211: In rem suam propriam in hac parte (ut asserit) constitutum, Partem Actricem ex parte una, et Johannem Shakel armigerum,

partem ream ex altera.

1. ACTUALIS, Re ipsa existens, Gall.
Actuel. Item, ad actum spectans; unde
Papias MS. Ecclesiæ Bituric.: Actualia
nomina ab actu dicta, ut Dux, Rex, cursor.

¶ 2. ACTUALIS. Joan. de Janua: tualis est qui facit Acta, Actuarius diver-

sis actibus occupatus.

ACTUALIS CONVERSATIO. Vita piis actibus occupata, vita perfecta. S. Isidorus in Additis ad lib. S. Hieronymi de Viris illustr.: Edidit etiam unum librum, de virginibus instituendis, aliosque

tres de futuræ vitæ contemplatione, vel de Actuali conversatione. Vide Actuare.

3. ACTUALIS JUSTITIA, Quæ in actu est. Exposit. regulæ S. Bened. in Bibl. Heilsbr. pag. 64: Licet de lege ordinata

meritum quantificatur secundum quantitatem Actualis justitiæ, etc. [\* Invenitur (DIEF.), superlativus actualissimus.]

ACTUALIS SCIENTIA dicitur, quæ res præpositas operationibus suis explicat; prepositas operationibus suis explicat; cujus partes sunt tres, moralis, dispensativa et civilis. Glossar. vet. ex Codreg. 7646. Vide Isidor. lib. 2. Orig. cap. 24.

ACTUALIS VITA, Eadem notione. Testamentum S. Rudesindi Episc. ann. 978. tom. 3. Collect. Concil. Hispan.

pag. 184. col. 1: Post per annorum spa-tia monastica norma adeptus, et Actualem vitam cum pluribus servorum Christi pari glutino ascitus, prævidens dies vitæ

meæ quoditie expletæ.

11. ACTUALITER, Reipsa, nunc ipsum. Gall. Actuellement. Madox Formulare Anglic. pag. 69: Visitationem nostram ordinariam Actualiter exercentes com-

perimus, etc.

22. ACTUALITER, Per seipsum agendo,
Gall. Par soi-même. Lit. remiss. ann.
1413. in Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 138: Ipse reus præmissa omnia et singula fecerat et perpetraverat Actualiter et manualiter, seu ea fieri fecerat, procura-

verat et mandaverat.

1 ACTUARE, Perficere, finire, terminare, exercere se, seu ut aiunt Philosophi, Ad Actum redigere. Hinc Goclesophi, Aa Actum realigere. Hinc Goldenius in Lexico phil. pag. 285: Actuatum, ad perfectionem deductum, quod facultatem simul habet et exercet, ὄν τῆ ἐνεργεία Aristoteli. Vita S. Franciscæ tom. 2. Martii pag. 130. F: Actuasti te juxta posse tuum ad habendam mentem puram. Quam loquendi rationem detorsere aliqui etiam ad ædificia. Fundatio Collegii qui etiam ad Edincia. Fundatio Collegii Tolos. Ord. Cisterc. ann. 1289. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1212: Eis liceat Ecclesiam et oratorium construere et Edificare..... ita tamen quod caput Ecclesiæ prædictæ et oratorii Actuetur juxta carreriam. Id est, terminetur juxta viam.

\* Acabar, eodem sensu, in Stat. barbit. Tolos. ann. 1457. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 49: Antro que ledit masip ou apprentiz aia be et degudement com-plit et Acabat son terme. Lit. ann. 1422. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 1118: Consideran que les triuves et sufrence de guerre de Bretainhe et nostres foren Acabades a la feste de sent Miqueu, etc. Actaber, eadem notione, in Lit. remiss.
ann. 1456. ex Reg. 189. ch. 114: Baille
moi le poinhal, car je le Actaberai: voulant dire qu'il le acheveroit de murtrir.

\* ACTUARIS. [Ut actuarius. DIEF.]
1. ACTUARIUS. in Gloss. Lat. MS. est
Acta qui facit. Pariss: Serinter multique

Acta qui facit. Papias: Scriptor publicus, qui facit acta. Joan. de Janua: Actualis est, qui acta facit; Actuarius, diversis

actibus occupatus.

1.2. ACTUARIUS, Agilis, velox. Item Notarius acta cito scribens, in Amalthæa. In Glossis Lat. Græc.: Actuarius effi-

cax, agilis, πρακτικός.

§ 3. ACTUARII, Abbreviatores, majoris et minoris Parci, quorum primi diplomata signant, alii pecuniam pro signandis accipiunt. Scriban. Amalth. Vide Abbreviator.

4. ACTUARIUS, Qui balneare exigit. Gloss. Isid. in voce Captura. i. e. ut videtur Grævio, qui mercedem a lavantibus exigit. Cangius noster in voce Captura legit cum MS. Reg. Captua-rius, Qui balneaticum exigit. Grævius antiquam lectionem censet retinendam. Hunc consule loco citato.

5. ACTUARII proprie dicti, qui annonam a susceptoribus accipiebant, dato

pittacio, in quo continebatur quantum accepissent, eamque postmodum militibus erogabant, ut colligere est extitulo Codicis Theodos. de Erogatione militaris annonæ, leg. 11. 13. 16. 24. 28. et tit. de Numerariis et Actuariis leg. 3. 5. 10. 14. 15. Erant autem tot Actuarii quod numeri militares, ut docet lex 16. de Erogat. milit. ann. [\*\* Just. Cod. lib. 12; ibidem lex 5. et tit. 50. sæpius.] Horum meminere Ammianus lib. 20. cap. 5. et lib. 25. cap. 10 et 15; Eutropius, Aurelius Victor, et Trebellius Pollio in Victorino. Vide Actus.
6. ACTUARII, iidem qui Actores. Charta pittacio, in quo continebatur quantum

6. ACTUARII, iidem qui Actores. Charta Ludovici III. Imp. in Tabulario Vien-nensis Ecclesiæ fol. 78: Innotuerunt quandam partem villæ quæ vocatur For-nis, in Comitatu Viennensi sitam, temporibus priscis a Religiosis Christianis Matris Ecclesiæ S. Mauricii Viennensium Muris Ecclesia S. Maurica Vienneisium Urbi collatam, non longo tempore præte-rito, inter reliquarum subtractionem re-rum injuste ob incuriam proprium Præla-torum ejusdem Ecclesiæ (et) Actuariorum fuisse sublata.

¶ ACTUARIUS CAPITULI. Compendiosa Beneficiorum expositio MS. folio 16. vers.: Hanc (resignationem) publicare (debet) in Ecclesia, vel cimeterio, vel in Capitulo coram Notario Regio, aut Apos-tolico, aut Actuario Capituli, et duobus ad minus testibus.

ACTUARIUS CAUSÆ, Actor, qui causam prosequitur. Stat. criminal. Saonæ cap. 5. pag. 6: Et si ejus malesicii, cujus

cap. 5. pag. 6: Et si ejus maleficii, cujus arguitur (reus) corpore plectendus foret, servetur in carcerem; si pecuniaria mulctandus aliave pæna, nihil ad corpus attingente, caveat idonee apud Actuarium causæ de stando juri, etc.

ACTUARIUS CURIÆ, Scriba, Gall. Greffier, in iisdem Statutis cap. 13. pag. 13: Si quis maleficii, vel delicti, aut criminis accusatus fuerit,... is qui accusavit,... satisdet apud Actuarium curiæ magistratus de impensis accusato vel delato reficiendis, etc.

ACTUARIUS LIMES, apud Agrimensores

delato reficiendis, etc.

ACTUARIUS LIMES, apud Agrimensores dictus ab actus latitudine, qui agrum per jugera discriminabat. Nam duo actus quadrati jugerum faciebant, cujus eadem erat latitudo cum unius actus longitudine. Vide Salmasium ad Solinum pag. 677. 678. [\*\* et Forcellini Lex. in voce Actuarius, adj.]

ACTUARII PALL Hygino, qui defige-

ACTUARII PALI, Hygino, qui defigebantur inter centenos vicinos pedes, sic dicti ab actus longitudine, qui per 120.

pedes porrigebatur.

\* ACTUATIO, Efficacitas. De Actuatione medicinar. Gentil. Fulginus in Exposition. cum textu Avicen. Actuautė, actio, propositi executio, in Consil. Petri de Font. cap. 15. art. 57: Il ne convient pas ke peur soit prouvée tant seulement par vantances, ne par manaches, mais par l'Actuauté du fait.

\* ACTUATIVUS CIBUS. [J. corpus

Christi. DIEF.]

ACTUATUM. Vide in Actuare.

ACTUBERNALIS, Vicinus proximus. Papias. Sed legendum Adtubernalis, ut apud Festum. [\* Socius in taberna, caupo. Dief.

ACTULA, littus, ora, Gloss. Græc. Lat. άχτη, ή της θαλάσσης, Actula, ora. [\* Herba ut accedula. DIEF.]

¶ ACTUM quod in fine diplomatum aliarumve Chartarum similium sæpissime legitur, non semper idem est ac Datum. Datum tempus confecti diplomatis, Actum rem transactam significat; vel Actum tempus confecti instrumenti denotat. Datum concessi, cum scil. instrumentum in manus impetrantis traditur. Hæc Mabil. Diplomat. pag. 198. B. cujus rei exemplum affert ex Diplomate Gabergæ Reginæ ap. Marlotum Metropol. Rem. tom. 1. pag. 607: Actum IV. Idus Februarii an. Incarn. Dom. 698. Datum pridie Idus Februarii manu dominar regiona etc. ubi Actum biduo Daminar regiona etc. ubi etc. minæ reginæ, etc. ubi Actum biduo Da-

tum precedit.

ACTUMARE, pro Autumare. Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Actumare, quider vel croistre (croire).

ACTUPLEX, corrupte in Pitheanis pro artifex, inquit Græv. ad Gloss. Isid. in voce artifex, quæ duplicem ac dolo-sum significat apud Isidorum. \* ACTUREDA, LA. [Fons mari vicinus.

1. ACTUS, idem quod Actio, officium, ministerium. S. Cyprianus Epist. 55: Cum... singulis Pastoribus portio gregis cum... singuis Passorious portio gregis sit adscripta quam regat unusquisque et gubernet, rationem sui Actus Domino redditurus. In Actu publico constituti, in Appendice Sermonum de diversis S. Augustini, serm. 3. Hincmarus opusc. 29: Jussistis ut... veniret ad causas vestras, id est, ad judicia sæcularia, et suum advocatum de suo capite, videlicet de suo quod ipse egit Actu... donaret. Eadem notione usurpant lex 9. § 2. Cod. de Bonis proscript.; l. 1. Cod. Theod. de Asses. l. 6. de Honor. l. 3. de Numerar. etc. Jul. Firmicus lib. 3. cap. 13. et 14; Concilium Carthag. 1. cap. 6; Sena-tor lib. 6. Epist. 12. lib. 7. Epist. 7. 14.

2. ACTUS Pagus, Actoris, seu Comitis, aut Vicarii districtus, vicaria. Vetus Charta apud Perardum in Burgundicis pag. 21: Peciola de terra, quæ est sita in Actu Oscarense, in fine Elariacense. Adde Chartam aliam Eremberti pag. 144.

3. ACTUS. Vox Gromaticorum et Agri-

s, Autus. Vox Gromaticorum et Agrimensorum, Græcis πλέθρον. Glos. MSS. Reg. sign. 1013: Actus, agri spatium 120, ped. Isidorus lib. 15. cap. 15: Actus est minimus latitudine pedum 4. longitudine 160.

dine 160.

4. ACTUS, Gloss. Cod. reg. 4778:
Actu, Testudine, scutis in serie coniunctis.
5. ACTUS, Baculus pastoralis, quo
pecus agi solet. Gloss. Jæckii.

\* 6. ACTUS. [Via apta curribus et jumentis. DIEF.]

ACTUS QUADRATUS undique finitur pedibus 120: hunc Bætici aripennem dicunt, ab arando scilicet. Isid. Papias: Actus, mensura quæ habet centum viginti pedes in latitudine. Hæc arpennum dicitur

ACTUS DUPLICATUS jugerum facit.

Isid.

ACTUM INTERVICINALE, quatuor pedes latum, qua jumenta agi possunt. Papias ex Festo. Jurisconsultis Actus, est jus agendi vel jumentum, vel vehiculum. Ebrardus Bethuniensis:

Est actus via quæ currus jumentaque ducit Sed per iter sine jumentis et curribus ibis.

Vide Rigaltium ad Gromaticos.

Legis Burgund. Additam. 1. [## tit. 1. c. 4.] tom. 4. Collect. Histor. Franc. pag. 278: Viam in Actum, hoc est, ubi carpenta vel carra ducuntur, similiter biennio amitti et adquiri posse.
ACTUS APOSTOLORUM, Liber Eccle-

siasticus, qui vulgo Acta Apostolorum, apud Anastasium in sancto Silvestro P. et in Chron. Besuensi pag. 514. etc. Ita apud Thuribium Astoricensem Episcopum in libris apocryphis recensentur: Actus S. Thomæ, Actus S. Andreæ, Actus S. Joannis, quos sacrilego ore Leucius conscrinsit.

\*ACTUTUM. [Rapidė. DIEF.]

\*ACTUUM. Ordinar. antiquum eccl.
Bisunt. inter Probat. Hist. Sequan.
tom. 1. pag. 31. ubi de feria V. maj.
hebd.: Sedente Pontifice, sint præsentes
in Actuo ecclesiæ, qui reconciliandi sunt
pænitentes. Ubi legendum videtur Atrio.

\* ACUA, f. Angulus, Gall. Encognure, vel Arcus, Arcade. Charta Bern. Atonis vicecom. Nemaus. ann. 1177. inter Instr. tom. 3. Hist. Occit. col. 141: Trado tibi B. præposito Nemausensis ecclesiæ et cæteris canonicis 11. solidos censuales, quos dabatis mihi pro tabula (sic) quæ sunt vel sieri possunt ex utraque parte viæ, ab Acua qua (sic) est super cloquarium S. Eulaliæ, usque ad viam qua discurrit ad pratum. Quæ sic leguntur in Charta ann. 1197. ibid. col. 183: Ab acu, quæ est super clocharium S. Eula-

is, etc.

\*\*ACUALE. V. aciarium. DIEF.]

ACUANITE, Hæretici, quorum primus Acuas quidam Manetis discipulus. De his Baronius ad ann. 277. num. 42.

ACUARII, Anastasio Bibl. in versione Synodi VIII. act. 9: οξον βελονάδες, σταυλυσιανοί ἐππίατροι, etc. Acuarii, stabularii, veterinarii, seu medici equarii.

AGUARIUM, Theca acuum, in Ono-

mastico ad calcem Actorum SS. Junii

\*ACUARIUS.ut Acuarium, theca acuum. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ab. ann. 1248. ad ann. 1269. ex Cod. reg. 1245. fol. 431: Injunximus (monialibus S. Amandi) ne elemosinarias, Acuarios, fresellos et consimilia operarentur seu facerent. Eadem occurrunt fol. 494.

\* ACUBA. [Saccus. DIEF.; cf. acubi-

cula.

ACUBICULA. Extat hocce vocabulum in Legibus Françor. Basileæ editis lib. 1. cap. 75: Fæminæ fin die Dominicolopera textilia non faciant, nec capulent vestitus, nec consuant, vel Acubicula fiant. Sed ibi mendum subesse advertit Spelmannus ex Capitulis Caroli M. lib. 1. cap. 81. ubi eadem verba leguntur: ibi enim editur Acupictile. Unde frustra Meursius emendationem tentavit.

\* ACUBITUS. [Locus ubi cibos ad su-

mendum accubamus. DIEF.]
ACUBULA. Vide Acucula.
ACUBUS. Vide Aculus.

\* ACUCIA. [Herbæ species, dicta quoque scandix. DIEF.]

que scandix. DIEF.]
ACUCLA, Scaplum, χνίστριον in Gloss.
Græc. Lat. pro Acucula. Vide Agagula.
[Melius χνηστήριον, Cultellus, Gall. Canif, vel etiam pro Radula, Gall. Gratoir, Racloir; at longe aliena vox ab Agagula.]

\*\* ACUCULA, [Acuculla et Acula]
diminut. ab Acus, quasi minor acus; sic autem Discerniculum dicitur. Acum Martialis, Acum crinalem Apuleius lib. 8.

Acum crinibus distinguendis Tertullianus Acum crinibus distinguendis Tertullianus lib. de Pœnitentia, Acum discriminalem S. Hieronym. Apol. ad Rufin., Acum comatoriam Petronius vocant; ubi Woweren. et Erhard. consulendi, et alii Criticorum filii. Gallis Aiguille de teste. Excerpta ex veteri Lexico de æreis: Acucula, βελόνη, ex quibus emendandæ Glossæ Gr. Lat. βελόνη, Acusa, Acus seu ut habet Cod. MS. Acubula, acus; scribendum enim Acucula, quomodo habet Onomast. vetus. Lex 1. Cod. Theod. de Repud.: Si præter hæc tria crimina repudium marito miserit, oportet eam usque ad Acuculam capitis in domo mariti deponere. Acum vero inter ornamenta muliebria recenset lex 27. § 2. D. de auro et arg. Constit. synodales Episcopi

anonymi ann. 1237. tom. 2. Concil. Angl. de Monialib.: Nec in velo Acus argenteas audeant deportare. Hieronymus in cap. 3. Esaiæ: Habent Acus mulieres, quibus ornatorum crinium compago retinetur, ne laxius fluant, et in sparsos dissipentur capillos. [Agnellus lib. pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 108. col. 1. C: Jussit ipse endothim byssinam pretiosissimam, cui similem nunquam videre potuimus, Aculis (alias Acucullis) factam, omnem Salvatoris nostri historiam continentem.]

4 Ita et nostratibus Aiguillon, dimin. ab Aiguille, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 741: Ung hargan, qui vault un denier et maille, deux petits Aiguillons d'argent.
2. ACUCULA, ACUCULIA, Acutus, solers. Vide Agagula.

ACUDA [Rota hauritoria]. Vide in Acu-

¶ ACUITAS, Acumen, ut styli, ingenii, etc. Gocl. Lex. Phil. 285.
Gloss. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:

Agueté, Acuitas.

AGUIDAMENTUM,
Vide Acunydare. ACULA, Exilium. Gloss. Cod. reg. 4778.

\*\*ACULA. [Ut ACUCIA. DIEF.]

\*\*ACULEA, Cuspis campanaria, pyramis, obeliscus, Gall. Aiguille, Flèche.

Vita B. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii, pag. 392. \*\*E: Fueramus igitur erecturi in summo illius (turris campanariæ) Aculeam quadratam, cacuminis de quinquaginta cubitis, in gloriam et titulum sanctæ

erucis.

1. ACULEUS, Genus tormenti ad modum acus acuti. Glossar. vetus ex Cod. reg. 521. Vide Equuleus.
2. ACULEUS, Peccatum, vulnus, acutalium Class Inchii et Cod. reg. men, tædium. Gloss. Jæckii et Cod. reg.

4778.
ACULERIUM, Acuum theca Aiguiller. Statuta Ord. Grandimont. apud Marten. tom. 4. Anecdotorum col. 1234. C: Pectenarium etiam et Aculerium et cultellus, etc. omni careant ornatu.

\*ACULIUM, Pertica ferro præacuto mu-

nita, unde nomen Tractat. Ms. de re milit. et mach. bellicis cap. iij: Beccusfredus, alias Aculium, marinus frangens naves. Vide infra Beccusfredus. ACULUS, Ministerialis domus Regiæ, in

Gl. Isidori. [Excerpta Pithœi: Acubus Ministerialis, etc. Cerda in Adversariis emendat Acoluthus. Barthius: Aulicus. Salomonis Constantiensis Glossæ: Aulicus, Minister regalis, ab aula. Sed optime J. F. Gronovius: a caliculis, quod probat ex Papia. Est autem a caliculis, pincerna, qui Suetonio dicitur ad cyathum stare.

Hæc ex Georgii Grævii notis ad Glossas Isidori. Vide Agagula.] ¶ ACUMBA, Accubitum. ACUMBISMA, Fulcrum. Lexic. G. B. in Amalthea.

\* ACUMENTATOR. [Vide ACOMEN-

TATOR. DIEF.]

\* ACUMENTUM, Quod pro acuendo instrumento ferreo solvitur. Inquisit. ann. 1284: Solvuntur primo expensæ ann. 1234: Solvantur printo expense tottus foveæ, videlicet mercedes operariorum, candelæ ad illuminandum, Acumenta picorum, sacci ad extrahendum. Vide infra Acutio et Agusare.

ACUMI. Fragmentum Petronii: Abacia et Acumi omnia exposcit, intestina mea noverat, etc. [Explicatur et emendatur in voce Abacium.]

¶ ACUMINARE, Acuere, metaph. Excolere, perpolire. Guibertus lib. 2. de Vita sua cap. 5: Adeo namque solers ejus quotidie Acuminatur ingenium. Hac voce sine tropo usus est Lactantius Opificcap. 7: Acuminavit in caudam.

ACUMINATI CALCEI. Vide Rostra et Poulainia.

ACUNEI, Victimæ, Glossar, vet. ex

ACUNYDAMENTUM. Vide in Acuny-

ACUNYDARE, ACUNDARE, AQUINDARE. Vox Catalonica. Diffidare. [Gall. Défier, Hostem se declarare, Ad bellum provo-care. Oriri videtur ex Abcognitare, quod interpretor Méconnaître; at Leonardo Frischio est symbolo se distinguere, cui contrarium est Adcognitare, alicui sese adjungere, Gall. vet. s'Accointer de quel-qu'un. Quid si Acunydare, vox esset hibrida ex vocibus ad xvva dare, Canem vocare, Gall. Appeler chien: quod constat ab eo qui alterum ad certamen provocabat olim factum fuisse.] Usatici Barcinocenses MSS. cap. 81: Si quis aliquid eis nocuerit, vel aliquod damnum, vel forisfactum eis fecerit, ipsa teneat die per Acunydatum a Potestate. Cap. 110: Si quis dixerit seniorem suum habere diffidatum, vel Acunydatum, si hoc probare nequiverit, emendet omnia mala facta, que propter hoc hac occasione fecerit, etc. Cap. seq.: Omnes homines post-quam Aquindaverint Potestates, teneant eis pacem et treugam 30. diebus, et Potestates ad Vicecom. vel Comitores 15. diebus, et ad Valvasores et ad alios Milites 10. diebus. Cap. 115: Item statuerunt... quod si aliquis per semetipsum vel per suum nuntium voluerit Aquindare, vel diffidare suum seniorem, semel possit facere, etc. Constitutiones Catalaniæ MSS. cap. 1: Quod si quis infregerit, non habebit meum amorem, sed sub Aquindamento erit meo. Alio loco: Cum exierit a Curia Regis, teneat se pro suo Acunydato. Infra: Et nullus Baronum terræ recipiat in honore suo, nec det ei consilium, vel juvamen, imo Aquindent eum statim et faciant ei guerram. Charta Ildefonsi Regis Aragon. ann. 1187. pro libertatibus villæ Amiliani (Milhau) in Occitania, in Reg. Aminani (minau) in Occitania, in Reg. Lud. Hutini Reg. Fr. f. 7: Vel non fuerit Aquindatus vel diffidatus, etc. Tom. 8. Spicil. Acheriani pag. 386: [Nullus homo capiat per se vel per alium, nec robet nec robari faciat aliquem homi-nem de genere Laicum vel Clericum, nisi Acundaverit ipsum ante per quindecim

dies.]
Concil. Terrac. ann. 1282. cap. 4. cujus titulus est Contra diffidantes clericos, apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 279: Quod si aliquis temeritate lect. col. 279: Quod si aliquis temeritate propria diffidaverit seu Acunydari fecerit aliquas personas religiosas, etc. Aliud ann. 1291: ibid. col. 291: Statuimus ut clericus aut religiosus. . . diffidaverit, Acunydaverit, seu Acunydari fecerit vel procuraverit prælatum, clericum, etc. Vide

mox Acunydare [the et Acuydare.]

Acunydare [the et Acuydare.]

Acunydare [the et Acuydare.]

diffidatio, Gall. Deffy. Acuidare eadem notione. Concilium Tarracon. ann. 1591. tom. 4. Collect. Concil. Hisp. p. 591. col. 2: Si post monitionem factam personaliter vel publice in Ecclesia, ubi domicilium habuerint diffidantes seu Acuidantes præfati.... infra decem dierum spatium præfata Acuidamenta seu diffidamenta non revocaverint cum effectu; ex tunc in Ecclesiis civitatum, villarum, vel locorum, quamdiu præfati diffidantes seu Acuidantes præsentes fuerint, cessetur penitus a divinis. Ibidem pag. 583: Si quis deinceps... diffidaverit seu Acuida-verit, Archiepiscopum, vel Episcopum..... vel alium in sacris ordinibus constitutum... ipso facto sententiam excommunicationis incurrat.

¶ ACUNYDAMENTUM, in Usaticis Barcinon. MSS. cap. 64: Omnes homines habentes seniores, nullo ingenio vel ratione, neque per difidamentum neque per Acunydamentum, neque per illorum fevum illis relictum guaytent personas... nec vulnerent, nec capiant.

ACUPEDIUM. Gl. Græc. Lat. Οξυποδία. Acupedium, adensatio. Οξυποδώ, adenso, denso. Acupedius, vel secundum aliquos Acupedinus, i. Cursor, quasi acutis pedi-bus currens. Acupedineus, velox, vel ad Acupedium pertinens. Acupedilius, velox. Ugutio, Brevilog. Jo. de Janua, ex Festo. [Item Æquipedius, Acripedius, Agipe-dius, Accipedarius, Accipes, Agipes, eadem notione in Amalthea Onomast. Acupes, quasi Ocypes a Græco ώχυς, Celer dictus est, Acripedius ab ἄχρος, Extremus. Vox Græco-Latina, quæ hominem tanta velocitate currentem sonat, ut vix tangat summis pedibus.

¶ ACUPICTILE. Vide Acubicula, et in

voce Acupictus.

ACUPICTUS, Isidorus lib. 19. Orig. cap. 22: Acupicta vestis, acu textilis, aut acu ornata. Eadem et Phrygia. Hujus enim artis periti Phrygii omnes dicuntur. Virgil. lib. 11. Æneid.: Pictas acu tunicas. Ubi Servius: Nomine artis qualis esset tunica demonstravit, nam hujusmodi vestes Acupictæ dicuntur. Testamentum Leodeboli Abb. apud Helgaudum: Oralia ad mensam una cum cappis, et vela 2. Acupicta. [ \*\* Recentiores separant Acu picta vestis.1

picta vestis.]

ACUPICTILIS, Anastasius Bibl. in Leone IV. pag. 177: Velum Acupictile habens hominis effigiem sedentis super pavonem unum. Ibidem pag. 187: Fecit vestes de fundato tres habentes unam tabulam Acupictilem interclusam. Adde Capitula Caroli M. lib. 1. cap. 81. [\*\* Vide Gloss. med. Græc. in voce Keytytóv.]

ACUPICTURA. Regula S. Cæsarii ad Monachos cap. 42: Plumaria et Acupictura, et omne polymitum... nunquam in Monasterio fiant. Acupicturæ vero artifex

Monasterio fiant. Acupicturæ vero artifex Hesychio dicitur, Βελονοποικίλτης, ὁ τη ραφίδι υφη ποιών και ζωγραφών.

\* ACUPITA, pro Acupicia, in Glossar. Cassin. ann. circ. 700: Acupita, vestis est acu texilis. Ubi leg. textilis. Vide

ACUPODIUM, ὀξυπόδια, in Glossis Cy-

rilli. Vide Acupedium.

ACURARIA, Ars acurarii. Vide mox

Acurarius.

\*\* ACURARIUS, Faber ferrarius, Gall.
Forgeron. Inquisit. ann. 1288. inter
Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag.
388. col. 1: Acurarii S. Germani debent servire de arte sua monasterio Cassinensi....in faciendis quadrillis,... debent recipere terram et carbones... Interrogatus a quo tempore Acurarius excusat domum suam a præstatione gal-linæ, dixit quod ab eo tempore, quo per se

tine, aimi quou ao eo tempore, quo per se incipit exercere artem Acurariæ, et laborare ad fortiam seu ad fucinam.

\*\* ACURIM. [Vide Acutim. Dief.]

\*\* ACURIUS. Codex reg. 5600. ann. circ. 800. fol. 101: Calendas Januarias quod maledictus Janus docuit, hoc custodiunt, sel impurus quod mensus component, aut. vel impurus quod mensus componunt, aut Acurios attendunt, aviculas cantantes, etc. Ubi legendum videtur Augurios, pro Auguria.

\* ACURSUS, Accretio, accessio, Gall. Accrue. Charta composit. inter eccl. Lugdun, et comit. Forensem ann. 1167. ex Bibl. reg. Cod. 5190. fol. 13. vo.:

Ripæ fluminum et Acursus, communes

\* Acoursé nostris olim dicebatur mercator, apud quem accursus seu frequencator, apud quem accursus seu Irequen-tia ementium erat, vulgo Marchand achalande. Lit. remiss. ann. 1383. in Reg. 124. Chartoph. reg. ch. 104: Ledit exposant estoit mieulx Acoursez, c'est assavoir mieulx achalandez... Les gens plus volontiers aloient acheter ses potz, pour ce que icellui exposant en faisoit meilleur marchié. Accoursier, Accourserie, metteur marchie. Accoursier, Accourserie, pro Chaland, chalandise, pratiques, apud Rabelais, tom. 2. pag. 112. Vide Diction. etymol. Menag. etc.

ACURTARE, Breviare, contrahere, Gall. Acourcir, Abréger. Prologus partis 2. Hist. Translationis B. Edmundi

apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 1859 : Cujus narrationis seriem ita Acurtare decrevimus, ut nihil de veritate historiæ

translationis ipsius inveniatur omissum.
\* Acourter, abbreviare, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Acourchier, eadem notione, apud Bellomaner. Ms. cap. 65. notione, apud Benomaner. Ms. cap. op. 162. r°. col. 1: Ne leur puet le conte Acourchier (les respis), mes alongier leur puet il, se il veut. Huc fortassis spectat vox Gallica s'Acturer, Contrahere se occultationis causa. Lit. remiss. ann. 1468. in Reg. 197. Chartoph. reg. ch. 59: Guillaume Bouyer, qui se tenoit musse, ou Acturé, ou appuyé en aguet contre le torchis ou apparoy de son hostel, etc.

1. ACUS, Acicula, spinula; nostris, Espingle, qua Pallium Archiepiscopale constringitur, seu configitur. Ordo Roman.: Pallio superinduitur, et configitur per Acus in planeta retro et ante. Occurrit ibi non semel, ubi de Pallio Pontificis agit Bruno Signiensis de Vestimentis Episcopalibus: Acus autem non ad pungendum, id est, non propter hujus vitæ compunctionem, ut quidam putant, sed ad planetam palliumque jungendum inventæ sunt. Quædam enim ansulæ antiquitus in planetis positæ erant, quibus Acus inserebantur et pallium simul cum planeta firmabant, ne a suo loco pallium moveretur. Charta Joannis Archiep. Capuani ann. 1801. in Sanct. Cap. 263: Item tres Acus de argento cum lapidibus mo nalleo. Proprie vero Acus dicitur pro palleo. Proprie vero Acus dicitur pars fibulæ, qua illa clauditur et astrin-gitur. Trebellius Pollio: Fibulam auream cum Acu Cypria unam. Fortunatus lib. 8. poemate 4:

### Chrysolitha auratam fibula claudit Acum.

2. ACUS, Calamistratorium, in Gloss. Isid. Vide Acucula. [\* Acus Muscata, Mulcata, Moscata, dicta quoque acus pastoris, species herbæ. Dief.]

1. ACUSTUMARE. Tributum ex cus-

tuma seu consuetudine exigere, Gall. Lever la coutume. Hinc nostrum Accoutumer, Assuefacere. Arrestum Parlamenti sub Philippo Franc. Rege in Tabulario Compendiensi: Nituntur.... Acustumare paagium injuste et de novo mercaturarum villæ Compendiensis, etc.

\*2. ACUSTUMARE, A tributo, quod coustuma dicitur, liberare, vel liberum declarare. Charta ann. 1452. in Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 109: Cum a prædecessoribus nostris ducibus Aquitaniæ concessum extiterit hospitelario hospitalis S. Andreæ, in civitate nostra Burdega-lensi tunc existenti et suis successoribus, guod Acustumare potuissent xl. dolia vini de suis propriis vineis et redditibus et decimis exeuntia, absque alicujus custumæ ne issac in castro nostro Burdegalensi

1. ACUTA, Febris violentior, [Fièvre aiguë.] Vita S. Margaretæ Hungaricæ num. 58: Rex Ladislaus cum pluribus num. 53: Rex Ladislaus cum pluribus diebus Acutam continue passus fuisset, etc. Acuta Febris, in Vita Lietberti Episc. Camerac. cap. 9. Acutæ passiones apud Cælium Aurelian. lib. 3. Tardarum passionum cap. 5. et apud Ordericum Vitalpag. 873. Acuti morbi, apud Constantinum Afric. lib. 19. Pantechn. cap. 5. Celsus lib. 3. cap. 1. ait Græcos divisisse morbos omnes in duas species: Alios pagage ex bis Acutos glice lorges esse namque ex his Acutos, alios longos esse dixerunt. Vide Mich. Scotum Mensæ Philosoph. cap. 8.

IN ACUTIS LABORARE. Cæsarius lib. 10. cap. 44: Cum tempore quodam Laborarem in Acutis, ac semel et secundo post crisim recidivassem. Lib. 11. cap. 36: Monachus quidam bonæ vitæ laborabat in Acutis. Lib. 12. cap. 36: Idem Steppo cum in Acutis laboret. Ita lib. 1. cap. 25. et alibi non semel. Noti sunt Aretæi et aliorum Medicorum libri περὶ ὀξέων παθων, et Cælii Aureliani de Acutis. Vide Humelbergium ad Sereni Sammonici caput 2. 2. ACUTA, in Musica. Vide Super-

acuta.

\*3. ACUTA. [Ut acuba. DIEF.]

ACUTARE, Acuere. [Gall. Aiguiser.]

Passio sancti Bonifacii Mart. num. 8: Et cum iratus fuisset judex, jussit ut calami Acutarentur, et eos affigi sub ungulis manuum ejus.
ACUTARII CANES, in Lege Salica,

idem qui Argutarii.

ACUTELA, Acumen, Joanni de Janua.

\*\* ACUTELLA. [Felium herba. DIEF.]

ACUTIA, Versutia: Acutus, Versutus,

Papiæ. Ekkehardus Junior de Casib. S. Galli. cap. 10: Quæ Acutia sua versipelli resumpserat. Cap. 11: Miror te nunquam hominis pigere, qui astu suo semper tuas exuperavit Acutias. Cap. 16: Valeant odibiles illi, qui te Acutiis suis a bono avertere moliuntur. Sotularium Acutia, i. cuspides, Rostra, in Vita Mariæ de Mailliaco n. 36

1 ACUTIANGULUS, Angulus acutus. Prolegom. in Euclydem 1.8: Oxygonium vero, id est, Acutiangulum.

ACUTIATOR, Qui acuit, samiarius. Gall. Aiguiseur. Gloss. Lat. Græc. αχονηsamiarius.

Gail. Arguiseur. Gloss. Lat. Græc. αχονη-της, Samiarius, cociarius, Acutiator. Idem Acutor dicitur Joanni de Janua. ACUTIES, Acumen, cuspis, Gall. Pointe. Vita sanctæ Catharinæ Senensis tom. 3. Aprilis pag. 901. D.: Quod cum fecissem manu, protulit clavum unum, cujus cuspidem, vel Acutiem in medio palmæ manus meæ opposuit, tamque fortiter manum clavo strinxit, ut, etc.

ACUTIM, Acute, Joanni de Janua.

\* AGUTIO, Actio, qua quis aliquid acuit, vel Subtilitas. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Aguisement, Acutus, tus, tui. Acutio, onis, idem, ou Soustiveté. Agument, acute vel subtiliter.

\* ACUTULE, dimin. ab Acute. Timoth. Maff. de Magnif. Cosmi Medic. apud Lam. in Delic. erudit. p. 150: Non est diu passus homo ille me tua opera commendantem, et de magnificis rebus tuis magna cum tui laude loquentem. Ceterum cum stomacho, et Acutule quidem, ad multa respondit.

AÇUTUM, Ædificii species Hispanis, quæ vox occurrit non semel in Foris Aragonensibus apud Michaëlem del Molino in Repertorio in hac voce, et in v. Apprehensio, ubi jungitur cum Cequia, i. Fossa rivi. Hispanis Açuda, est rota hauritoria. Idem Molinus pag. 265. describit Chartam Alphonsi I. Regis Aragon. æræ 1153. quæ facta dicitur in illa Açuda civitatis Cæsaraugustæ.

1. ACUTUS, Clavus aut gomphus. Ebrardus in Græcismo cap. 12:

Clava, genus baculi : clavis, sera : clavus, Acutus.

Mamotrectus ad 41. Isaiæ: Clavis i. Acutis. Acutum cuprinum, dixit Vegetius lib. 3. de Re veterin. cap. 2. Innocentius Agrimensor, Acutum Cyprinum, pro clavo æreo, quem Cyprinum Clavum vocat Palladius. Pelagius libello 15. n. 48: Impossibile est navim fabricare sine Acutis. Bonifacius Episcopus Atinensis in Sermone de SS. Nicandro, Marciano et Marco: Clavos acutissimos in vertice beati cæperunt infigere Marci, idololatræ impilssimi in vertice ejus Acutos figebant, etc. Vita S. Potiti Mart. n. 20: Et allatum Acutum jussit eum in capite usque deorsum in eum figi. Occurrit ibi pluries. Vita ejusdem S. ex MS. Neapolitano, habet hoc loco, clavum ferreum, clavum Acutum. Utuntur præterea Macrobius et Isidorus lib. 19. cap. 33. Auctor versionis Italicæ lib. Petri Crescentii de agricultura pag. 62: Ma sane mandorli si ficca un' Aguto, si o pertugia in molti luoghi, et pag. 275: Se i chiovi, o vero Aguti

saranno d'oro.

2. ACUTUS, Panis triangulus, in Gloss.

MS. in Reg. Cod. 113.

ACUYDAMENTUM. Vide in Acuy-

ACUYDARE, Idem quod supra Acunydare et infra Acuyndare in Constitut. Catalon. vol. 2. pag. 140. Const. Petri III. ann. 1339:.... Immo diffidamenta, deseximenta seu Acuydamenta eis (prælatis, etc. rosts sit facultas sautorner interacta....

Bona eorum diffidare, Acuydare et damnificare. Ibidem vol. 1. pag. 445. Usaticorum cap. 111. locus quem latine scriptum supra in voce Acunydare videas, ita vernacule redditur: Totes homens puys hauran Acuydat la Potestat, litengan pau e treua trenta dies, etc.

\*ACUYNDARE, ut supra Acunydare, Diffidare. Responsa Jacobi I. reg. Aragon. ann. 1266. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1448: Quæritur si quidam miles nobilis alium nobilem diffidavit,... tandem post treugam exitam, hic nobilis qui Acuyndavit, offert se ad justitiam.... Respondemus quod si miles, qui primo Acuyndavit, potest recedere a malo et

activation, potest recedere it mute et guerra et facere jus, et quod similiter fiat sibi jus ab eo quem Acuyndavit.
ACYRALIS. Vide Aciralis.
ACYSTERIUM. Vide Asceterium.

ACYTURA, pro Adjutura, Gall. Aide. Tributi species. Charta ann. 1375. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 1711: Redditus, decimas, parcerias, prata, pascua, terras, nemora, riperias, portus, passagia... et omnia alia commoda et emolumenta, jura, deveria, et Acyturas quascunque castrorum et castellaniarum

prædictarum. Vide Auxilium.

1. ACZADUS, ex Hispanico Açada, Capreolus, bidens. Innocentius III. PP. lib.

13. Ep. 161. de Burgensi Ecclesia: Ferrum de la caldararium, acetrum, tres Aczados, toti-dem Aczadas, 4. cistas scutellis plenas, etc. § 2. ACZADUS, Ligonis species, Gall. Hoyau, Hispanis Acadon. Instrumentum

ferreum ad pastinandum aptum. Differt

latitudine ab

ACZADA, Hispanis, Açada, Gallis Houe, quæ ferreum item est Instrumentum, tenue, largum octo vel novem pollices, ac recurvum, quo maxime utuntur vinitores et pastinatores. De hujusmodi autem ligonibus, non de Capreolis in exemplo supra allato, quod sic restituendum existimo, Ferreum Caldararium, acetrum, tres Aczados, etc. vide Acada et Acadon in Dictionario Hispano

Gallico Francisci Sobrini.

ACZARIUM, Chalybs, Gall. Acier.
Computum anni 1833. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 278: Item pro arnense uno de malla de Aczario. Gallice diceretur: Pour un harnois dont les mailles

ACZIMA, ACZIMATURA, ACZIMIATURA Pannorum tonsura. Gall. Tonture de draps. Computum Joan. de Ponciaco sub Humberto Dalphino ann. 1333. tom. 2. Historiæ Delphinatus, pag. 279: Item pro Aczima ipsius robæ... sol. iij. Et pag. 283: Item pro tonditura seu Aczimatura panni robarum Dominæ Beatricis... 7. sol. 4. den. Vienn. Ibidem pag. 284: Proroba Dom. Dalphin. et Domine de mandato Domini 41. Flor. et pro Aczimiatura seu tonditura ipsius 31. sol. Vienn. Item pro Aczimiatura seu tonditura ipsius apud Gronop. quia iterum ipsum tondi fècit, etc.

ACZIMARE, Tondere, ibidem pag. 282: Item pro tondendo seu Aczimando

ipso panno, etc.
1. AD, Præponitur sæpe locorum nomi-geri Tabulæ. Ita apud Ammianum lib. 27. Mediolani locus occurrit, Ad Innocentes appellatus. Græcos etiam recentiores ita locutos documus in Descript. tiores ita locutos docuimus in Descript. S. Sophiæ n. 18. Sed et Dafnense Palatium ad Antiochiam ἐπιδάφνην dictum, quasi ἐπὶ τὴν Δάφνην, par est credere. Regino ann. 962: In quodam monte qui dicitur ad sanctum Leonem. Pontes in Pictonibus castrum ad Pontes vocarii scribit Anonymus in Mireculis S. ri scribit Anonymus in Miraculis S. Eutropii Episcopi Santonensis n. 22. Vide Theosterictum in Vita S. Nicetæ Hegumeni n. 28.

Frequentissime occurrit isthæc loquendi ratio, præsertim apud Scriptores nostros qui illam a Gallico mutuaverant, non modo ubi de locorum nomiquidem cum de officiis ministeriisve agitur. Sic in Computo generali reddituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. CLVI: Pro lx. servientibus Ad equos, et pro C. servientibus Ad pedem, et pro quatuor balistariis Ad Equum. Quod diceremus, Sergent à cheval, Sergent à pied. [32 Monachus Sangallensis de vita Caroli M. lib. cap. 3: Dixit illis, Ad cameram meam

servire debetis.]

12. AD pro In, verbi gratia apud Spartianum in Pio: Profectus est Ad Campaniam. Sequioris sæculi idiotismus est. Vide Casaubonum ad eumdem in Ha-

driano.

ADA. Vide Acla.

\*\* ADÆQUANTIA, Justa æstimatio, adæalle re aliqua pretium, Gall.

11 11 7. pag. quatum cum re aliqua pretium, Gall. Equivalent. Stat. Vercell. lib. 7. pag. 160. v°: Item quod aliquis ronzinus scriptus communi ad stipendium, vel in Adæ quantia, vel aliter non possit extimari ultra florenos decem auri. Nostris Adequer, a Lat. Adæquare, Ajuster. Instruct. ann. 1382. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. p. 751. art. 7: Semble qu'il seroit bon et profitable qu'en tous les lieux où il sera establi grenier pour le roy, que l'on y envoyast les mesures adjoutées et Ade-

quées à la mesure de Paris.

¶ ADÆQUARI, Æstimari, diligenter discuti, inspici. Honorius Imperator in lege ann. 413. tom. 5. Cod. Theodos. pag. 134: Loca, quæ præstationem suam implere non possunt, præcipimus Adæquari, ut quid præstare possint, mera fide, et integra veritate scribatur. [33 Adæquari in hac lege, Theod. Cod. lib. 13. tit. 11. cap. 12. et in alia Theod. Cod. Lib. 4. tit. 19. cap. 1. § 2. Dirksenio est Ad æquitatem redigere; sed priore loco potius significare videtur Æquitatis benignitate

tem retaigere; sea priore loco points significare videtur Æquitatis benignitate æstimare, nisi legendum Adærari.]

ADÆQUATIO, Æqua bonorum partitio inter hæredes, in Lege Longob. lib. 2. tit. 29. § 3. [25] Luitpr. 73.] cujusmodi adæquationis, s. exæquationis bonorum formulæ habentur apud Lindenbrog. form. 67. 68. 69. et 70. Vide Æqualentia. 'ADÆQUE, pro pariter, perinde, in diurno Romano cap. 2. tit. 4. § 10.

1. ADÆRARE, Pretium addicere, ære estimare, ad æris pretium redigere, vulgo Adpretiare. Gloss. Lat. Gr. Adærat, έξαργυρίζεται, ἀπογαλχίζει, Adæratio, έξαργυρίζεται, ἀπογαλχίζει, Adæratio, δαβαντοίς. Gloss. Lat. Gr. Δαπαργυρισμός, Adæratio, έξαργυρίζω, Adæro. Lex Burgund. addit. 2. § 6: Solidi qui a tempore Alarici Regis Adærati sunt. [25] Locus integer ita habet: De monetis solidorum præcipimus custodire, ut omne aurum quodcunque pensaverit accipiatur, præter quatuor tantum monetas Valentiniani, Genavensis et Gothium, qui a tempore Genavensis et Gothium, qui a tempore Alarici regis adærati sunt, et Ardaricanos; Alarici regis adærati sunt, et Ardaricanos; unde paullo alia significatione vocem hic acceptam esse constat.]; et Lex Wisigoth. lib. 4. tit. 5. § 7: Post parentum obitum Adhæratione adhibita, etc. Joan Diaconus in Vita S. Gregorii M. PP. lib. 2. cap. 24: Cunctorum patrimoniorum prædiorumque reditus.... Adæravit. Breviloq.: Adærata prædia dicuntur, ex quibus ex propeniehat. Adæratæ annonæ. in bus æs proveniebat. Adæratæ annonæ, in leg. 31. Cod. de Erogat. milit. annonæ, cum sc. annonæ in ære persolvuntur. [Hinc Jac. Cujacio Adhærare idem est ac Albergare, quod scilicet Alberga quæ primum servitus erat fundo imposita v. primum servitus erat fundo imposita v. g. hospitio excipiendi, nunc in ære solvatur.] Vide Casaubonum ad Theophrasti Characteres pag. 332. et ad Sueton. Salmasium ad Pollionem pag. 338. et Jacobum Gothofredum ad leg. 28. Cod. Theod. de Erogat. milit. annonæ. Service Vox Aderato simili sensu frequens apud Lusitanos, teste S. Rosa de Viterio Charta ann. 1088 Acibio de fi metio. bo. Charta ann. 1068. Acibio de ti pretio Aderato et definito quadraginta modios. In aliis chartis ann. 1107. et 1108. por preço aderato legitur.]

\* Nostris Adenerer, Merces seu rem quamlibet denariis commutare, rem venditam in denarios convertere. Ch. ann. 1332. in Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 28: Lesdiz vendeurs en ont sousmis et obligié,... tous leurs biens,... meubles et heritages presens et à venir à justicier, vendre, despendre et Adenerer à tel feur, etc. Lit. ann. 1355. in vol. 4. Arest. parlam. Par. : Jaquin de Paris sergent du chastelet et commissaire du roy pour vendre et Adenerer tous les biens meubles et immeubles,... escheus et acquis au roy, etc. Aliæ ann. 1366. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 545: Pour laquelle chose le bailli de Vitry a fait battre et Adenerer les blez dudit

suppliant, crier et subaster ses heritages. Charta denique ann. 1469. ex Chartul. Latiniac. fol. 184. v°.: En possession et saisine de iceula grains et proufsitz atri-buer à leur usage et pour leur provision, ou les vendre et Adenerer et distribuer à aultruy à leur prouffit. Adde Ordinat. reg. Franc. tom. 6. pag. 594. art. 13. Vide Denariata

Denariata.

2. ADERARE. [f. Ære munerare, stipendia decernere, Gall. Gager.] Bulla Adriani I. PP. ann. 772. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 13: Et ecce obnixe nos, Religiosissimi Dei cultor, dinosceris proposcisse, ut ex nostri persona studuisseration. mus Adærari, qui sine nostra inquietu-dine easdem vestras causas subtiliter pers-crutare, vobisque justicias facere deberet. Glossulæ in Cod. MS. Cluniac. tom. 2. Operum posthum. Mabill. pag. 23: Adæ-

Operum postnum. Mabili. pag. 23: Adæravit, id est, ære muneravit.]

ADÆRATIO. Vide in Adærare 1.

ADAGAGIUM, vulgari pronuntiatione, pro Adaquagium, irrigatio, usus aquæ ad prata irriganda, Gall. Arrosement. Charta ann. 1471. ex Cam. Comput. Aquens. in Reg. sign. Columba fol. 282: Adagagium ipsum funditus vetent. Vide infra Adaguagium

Adagaqium ipsum funatus vetent. viue infra Adaquagium.

\*\* ADAGERĒ. [Adigere. DIEF.]

\*\* ADAGONIE, Proverbio, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Ubi forte sic leg. Adagio, i. e. Proverbio. [\$\frac{1}{2}\$\$ Cod. 4778 ut ex Placido Adagonie, apud Maium vero tom. 3. pag. 483. Adagione legitur.]

\*\*ADAGONISTA, Incitator, certator Joanni de Janua pro Antagonista. [\$\frac{1}{2}\$\$ Glossar.

de Janua, pro Antagonista. [\* Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692 : Adagonista, Enchercheur.] [\* Gloss. Cod. reg. 4778 : Adagonista, Incitator certaminis vel cer-

tatoris, provocator.]

\*\*ADAGORIA. [Gall. Ambre. DIEF.]

ADALBERGA. Testamentum Adalaïdis ann. 978. apud Marten. tom. 1.

Anecd. col. 97: Alia medicias de fructu remanent Raymondo Archiberga et Adalberga. Haud scio an Archiberga et Adalberga idem sint, qui dominus Alberga, cui competat jus gisti seu jus quibusdam in prædiis hospitandi. Vide Alberaa

Alberga.

ADALGERE, pro Adaugere, Addere.
Charta Rogornis et Aldeburgis uxoris
pro Monasterio Nobiliacensi, regnante
Rotberto Rege: Decumbente quoque
meipso propter aliquam plagam in lectulo,
statui apud me: Adalgere deberem ad eleemosynam genitoribus meis; quod et

feci, etc.

ADALIDES, Auditores, Mauris Hispanis; apud Rodericum Tolet. lib. 3. de Reb. Hispan. cap. 24. alias Adalides dicuntur Itineris ductores. Leges Alphonsinæ part. 2. tit. 22. lege 1: E por esto los llaman Adalides, que quiere tanto decir coma guiadores, [32] al. guardadores porque ellos deben haber en si todas estas cosas sobredichas, para saber bien guiar las huestes et las cabalgadas en tiempo de querra. De eorum munere sic Gregorius guerra. De eorum munere sic Gregorius Lopez ex lege 4 : Adalides potestatem habent judicandi circa ea quæ contingunt in hostium incursibus, seu cabalcatis, et super divisione prædæ cum perditorum restitutione; jussa imponunt Amogaberi-bus et peditibus, ponunt etiam de die speculas seu atalayas, et noctu auscultatores, vulgo dictos Escuchas, ordinant Estalgaras, et insidias seu celatas; orantum Estalgaras, et insidias seu celatas; creant etiam Almocadenos, qui sunt capitanei super pedites, etc. [ \*\*\* Apud Lusitanos Adalidem, vulgo Adail, antiquitus nominatum fuisse Zagam monet S<sup>3</sup> Rosa de Viterbo tom. 1. pag. 52. Charta ann. 1162: De preda de Fossado non delis nisi

ad Zagam duas partes et vobis remaneant duæ; ubi versio vulgaris sec. 13: E de roubo, e de foçado non dedes senão ao Adajl as duas partes et a vos fiquem as duas partes.

ADA

ADALINGUS, ADELINGUS, ETHELINGUS, EDELINGUS, EDLINGUS, etc. voces unius et ejusdem originis, Saxonicæ nempe, quæ Nobilem et natalium splendore illusque Nobilem et natalium spiendore lliustrem quempiam significant; ab & Sel, vel ed el, Nobilis, quam etiamnum usurpant Germani eo significatu. Gloss. Keronis, Nobilibus, Adelem. Lex Angliorum et Werinorum tit. 1: Si quis Adalingum occiderit, 600 sol. comp. qui libetum cociderit, eta qui compara cociderit. rum occiderit, etc. qui servum occiderit, etc. Ita tit. 2. 3. 4. et 5. ubi trifariam hominum conditionem apud Saxones distributam observare est in Adalingos seu Nobiles, Liberos et Servos. Quod firmatur ex Nithardo lib. 4. c. 2. : Saxonica gens omnis in tribus ordinibus divisa congens omnis in tribus ordinibus divisa consistit. Sunt enim inter illos qui Edhilingi, sunt qui Frilingi, sunt qui Lazzi illorum lingua dicuntur: Latina vero lingua hoc sunt Nobiles, ingenuiles, serviles. [\*\* Vide Gauppii edit. leg. Saxon. pag. 31.] Vocis vim attigit etiam Simeon Dunelm. et ex eo Rog. Hovedenus ann. 887: In loco qui dicitur Ethelingaege, id est Nobilium insula, Math. Westmonasteriensis et Rromptonus babent Ethelingaege et insula, Math. Westmonasteriensis Bromptonus habent, Ethelinghey Ethelingeie, quod interpretatur insula Nobilium. Nec dubium quin ab hac voce formata sint Anglosaxonica illa vocabula appellativa, Ethelredus, Athelunus, Ethelbaldus, Ethelulfus, Ethelstanus, Regum Anglosaxonum familiaria nomina.

Edwardus Confessor in suis Legibus cap. 35. vocem Adeling efficiam vult ex Athel, nobilis, et Ling, imago; que conjuncte, inquit, sonant nobilis imago. Ab Edwardo hausit que habet in hanc sententiam Bromptonus pag. 907. Verum Spelmannus auctor est Saxonibus in spelmannus auctor est saxonious in more fuisse patrio nomini Ling subjungere, cum vel filium, vel juniorem denotare vellent, verbi gratia, Eadmundling, pro filio Eadmundi: indeque plerasque Arctoas nationes terminationem istam retinaise in nominibus appellativis, que earum originem designabant. Unde Salingi dicti a Sala fluvio, a quo profecti; Nordalingi, quasi filii aquilonis; Easterlingi, quasi soboles Orientis. Vid. Cluverium in Germania antiqua lib. 1. cap. 15 et Besoldum in Dissert. de Ord. equest. pag. 4.

Ab hac igitur originatione dictos putant Adelingos, Regum præsertim filios et hæredes. Leges Edwardi loco citato: Rex vero Edwardus Edgarum filium eo-Rex vero Edwardus Edgarum filum eo-rum secum retinuit, et pro suo nutrivit: et quia cogitabat hæredem eum facere, nominavit Adeling, quem nos dicimus Domicellum. Sed nos indiserte de pluribus dicimus; quia Baronum filios vocamus Domicellos, Angli vero nullum nisi natos Regum. Leges Hoeli Boni: Urchrichiad, i. Edling, qui post Regem habet succedere, etc. Certum autem Regum filios Adelini. Edling, qui post Regem habet succedere, etc. Certum autem Regum filios Adelingos vocitatos. Ita apud Simeonem Dunelm. de Gestis Angl. ann. 866. Elfredus, id est, Clito Adeling. Apud Henricum Huntindon. lib. 5: Beorthsigt filius Brithnodi Adeling. Et lib. 6: Quidam Anglorum Eadgar Adeling promovere volebant in Regem. Charta Ælfrici Regis in Monastico Anglic tom 1 nag 208: in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 203: Ad insulam Clitonum quæ Anglice usitato nomine Acdlingaeg nuncupatur. Unde colligitur Clitones et Adalingos eosdem esse. Adde Ordericum Vital. lib 12. pag. 855. 869.

ADELINGA, Ordo Nobilium. Gotefridus

Viterb. ann. 776. de Longobardis agens : Omnes Reges illi fuerunt Adelingi, id est. de nobili prosapia, quæ apud illos dicitur Adelinga. [23] Vide Gauppii comment. ad Legem Anglorum et Werinorum pag.

ad Legem Anglorum et Werindrum pag. 312. Grimmii gramm. tom. 2. pag. 44.

nº 483. ejusd. Antiq. juris Germ. pag. 265.]

\*\* ADALLEVANTIA, Armorum, quibus offendi potest, genus. Stat. civit. Pistor. ann. 1107. apud Murat. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 560. art. 130: Si aliquis Pistoriensis civis detulerit adsteriquis Pistoriensis civis detulerit adsteritium, vel Adallevantiam, spedum, vel lanceam, vel barionem, vel malatayam... in\_civitate Pistoria, vel in ejus burgis,

tollam ei.
\*\* ADALMATICA, pro Dalmatica, Vestis ecclesiastica. Charta ex Archiv. monast. Cassin.: E I. plubiale, e I. Adalmatica, e II. grucifixos de linna, etc. Vide infra

Adamaschus.

\* ADALTA, Atria, usque ad altam partem domus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [25] Cod. 4778 : Virg. Adalta atria, usque, etc. Æneis lib. 4. v. 665 :

It clamor ad alta Atria ; concussam bacchatur fama per urbem.

\* ADALTUATRIA, ADALTA ADRIA. [Alta

atria. DIEF.]
\*\* ADALUS, Inter pisces, qui ad dominos jure dominii pertinent, annumeratur, in Charta ann. 943. apud Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 456: Si.. storionem aut Adalum in longitudine plusquam quatuor pedum prenderimus, sine scientia aut vestra voluntate... nullo modo venundare debeamus. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 102. ex Cod. reg. 4620: Pisces recentes... vendi debeant in piscaria Communis ordinata, et alibi vendi non possint, exceptis sturionibus et Adalis et aliis piscibus Padi, etc. Rursum occurrit

aliis piscibus Padi, etc. Kursum occurricap. 103.
ADAM. Ita apud Halberstadienses nuncupabatur quidam Pænitens publicus, de quo hæc habet Æneas Silvius in Hist. de Europa cap. 31: Singulis annis unus ex populo deligitur, quem peccatisgravioribus inquinatum putant. Hunc veste lugubri induunt, et obvoluto capite, prima die jejunii ad templum ducunt, indause neractis divinis officiis ejiciunt. indeque peractis divinis officiis ejiciunt. Is quadraginta diebus nudis pedibus perambulat urbem et ædes sacras circuit, neque ingreditur neque quemquam alloquitur. Invitatus a canonicis per vices, quod apponitur, comedit. Somnus ei post medium noctis in plateis permittitur. Die Jovis sancto post consecrationem olei rur-sus ad templum introducitur, et oratione

sus ad templum introductive, et oratione facta a peccatis absolvitur, pecuniasque ei populus offert, que tamen templo dimittuntur. Hunc Adam vocant et omni crimine liberum putant. Vide Pænitentes.

ADAMA, Humanum genus, Adami progenies. Missale Gallicanum apud Mabillonium Liturg. Gallic. pag. 355: Succumbente Agno nostra pro salute, Agno figurato diu, demum eum vincente Letum. illo et Leone Juda veriore. antea Agno figurato diu, demum eum vincente Letum, illo et Leone Juda veriore, antea tempus captivatæ reditus fideliter Adamæ, fratres carissimi, expectenus predæ: ut compilatis inferi spoliis, etc.

ADAMANTES, Species tignorum, ut videtur, ad apparatum navis accomodorum. Informationes Civitatis Massil.

de passagio transmarino ex MS. San-Germ. ubi de navium apparatu : Item vj. Adamantes ad longitudinem xviij.

¶ 1. ADAMAS, Magnes, Gall. Aimant: a verbo Adamare. Vita S. Walrici Abbatis num. 10. tom. 1. Aprilis pag. 19. E: Hic ergo Sacerdos, juxta Prophetam in Templo Dei lapis est vivus in ædificio Dei appellatus, qui recte, ut audio Adamanti lapidi pretioso comparatur, cujus natura talis est, ut quidquid adspexerit, ipsum etiam ferrum ad se subtrahat.

\* Hæc sic emenda : Videtur esse Magnes, Gall. Aimant. Vox Græcæ originis. At vero nostris olim Adamas prius dicebatur Aimant, quam vocaretur Diamant; quæ utraque vox a verbo Adamas

originem habet.

\* 2. ADAMAS, [cf. Adamiani; bigamus,

sic. DIEF.]

\* ADAMASCHUS, Damasceni operis pannus bombycinus, Gall. Damas, Ital. Damasco. Inventar. Jocalium ann. 1389. tom. 3. Codic. Ital. diplom. col. 363: Planeta una drappi auri in campo viridi, facta ad spicas cum frisiis largis Adamaschi, fodrata tafetali rubeo. Occurrit etiam apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 809. Vide supra Adalmatica.

ADAMATICA, Arbor Paradisi terrestris, cujus fructum manducavere Adam et Eva Patr Chrysolog Sarm 54

et Eva. Petr. Chrysolog. Serm. 54.

\*\* ADAMATIO. [Actio adamandi. DIEF.]

ADAMATORIUS, έροτικός, In Gloss. Latino Græco.

ADAMATRIA, Eadem notione apud

Laur. in Amalthea.

ADAMIANI, et ADAMITÆ. Dicti quidam Hæretici qui Adæ imitantur nuditatem; unde et nudi orant, et nudantes se mares et fæminæ conveniunt, etc. S. Augustin. lib. de Hæres. et Isidor. lib. 8.

cap. 5. ADAMICARI, Adamari. Hist. Miscellan. apud Murator. tom. 1. pag. 112: Quidam autem dicebant quod et in vita Justini Adamicata ei fuerit et ipsa per-suasit Justino ut eum Cæsarem faceret. \* ADAMINIANI, MIRNONI. [Ut ada-

miani. DIEF ADAMITÆ, Albi lapides durissimi, Rocho le Baillif in Dictionario Spagyrico: quasi diceret Indomitæ ex a privat.

et δομάω, domo. Iidem lapides sunt, qui Plinio Adamantides.

\* ADAMITTERE. Libertat. Pontis Ursonis tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 640. art. 19: Si pretor aliquem mandaverit, et ipse cum inveniatur (invenietur) ire noluerit, duodecim nummos Ada-miserat. Ubi eruditus Editor emendat : amittat ; quidni Adamittat ? Vide infra

¶ ADAMITUS, Lapis in vesica, Rocho le Baillif in Dict. Spagyr.

ADAMPLARE, ut Adampliare, Gall. Amplifier, Elargir. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 8. cap. 6. apud Murator. tom. 8. col. 288: Unde versus inimicos fecit planari fossas, et Adamplari vias, et omnia paramenta disposuit, quibus credi posset, quod Ecce-linus vellet confligere cum legato. \* ADAMPLATURA, idem quod Exartus,

Ager recens exaratus, proscissus, Gall. Essart. Charta Frider. II. Imper. ann. 1220. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 415: Concedimus insuper eidem marchioni Adamplaturas et communia, valles etiam, et paludes in terris nominatis superius existentes. Occurrit præterea tom. 1. Cod. Ital. diplom. col.

ADAMPLIARE, pro Amphare. Adam-pliare templum donis, in veteri Inscrip-

tione.

\* ADANIARE, Ostendere, probare. Judicat. ann. 796. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. evi col. 312: Postea interrogabimus nos Petrus diaconus, Fiducia clericus, et Dondo scabini jam dictos Sotprandulo, Aspartulu clericus, et Perticausulu, ut si poterit Adaniare livertate sua, aut per chartulam, aut per testimonia vel possessionem juxta lege quidem : ipsi dixerunt, quod sua livertate adprovare poterit... Nec livertate nostra Adaniare non potemus. An respexit ad no-tam manumissionis formulam per denarium, ita ut legendum sit Adenariare? Vide in Manumissio.

\* ADAPTARE, Aptare, accommodare, Gall. Ajuster, appliquer. Stat. criminal. Saonæ cap. 35: Si vero per aliquem prædictorum quodcumque delictum realiter commissum fuerit cum effectu, possit ma-gistratus contra delinquentem procedere, ipsumque punire secundum formam capitulorum, scilicet positorum sub rubrica de homicidio, de adulteriis, et stupris, et de furibus, et de pænis eorum propositis, prout casus delicti se Adaptaverit alicui de capitulis supradictis. Ibid. cap. 37: Magistratus possit et teneatur illam vel illas condemnare... secundum dispositionem statutorum ipsius, et uniuscujusque illorum Adaptandis ad casum dicti com-

missi.

ADAPTARE SE, Indulgere, de jure cedere, Gall. Se prêter. Lit. Officialis Noviom. ann. 1349. ex Reg. 78. Chartoph. reg. ch. 165: Dicit dictus reus quod jura se Adaptant, et per consequens animus judicis se debet Adaptare, adeoque tendunt

ad finem humaniorem.

¶ADAPTATIO, Accommodatio, Applicatio, Gall. Application. Historia Translationis B. Edmundi Cantua. Archiep. inter Anecd. Marten. tom. 3. col. 1859. D: Quod si similitudo ad habitum referatur... vera est Adaptatio.

\* ADAPTUS, pro Adaptatus, Aptatus, fabricatus, Gall. Fabriqué. Statut. pro lanificio et pannificio ann. 1317. ex Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 186. v°: Imponatur aliud signum unicum tamen plumbeum commune pararize loci illius, in quo (panni) parati fuerint et tetaliter

¶1. ADAQUAGIUM, Aquarium, Gall. Abbreuvoir. Serrarius de rebus Moguntinis tom. 1. pag. 38. novæ edit. : Fecit insuper prædictus Aureolus Rex pro pecoribus adaquandis quoddam Adaquagium in civitate Moguntina. Rursum occurrit in

tharta Thossiac. ann. 1404.

\* 2. ADAQUAGIUM, Irrigatio, usus aquæ ad prata irriganda. Terrar. Bellijoc. fol. 50. v°: Item plus tres denarios Viennenses... super Adaquagio seu prisia aquæ, pro rigando et adaquando

sia aquæ, pro rigando et aaaquanuo quoddam pratum.

\* ADAQUALE, Rivus, canalis. Chartar. notarii d'Aubagne: Confrontatam cum vallato sive Adaquali, etc. Vide Aquale.

1. ADAQUARE, Gloss. Latino-Græcæ: Adaquat, ποτίζει. Gloss. Græco-Lat. ποτίζω χτῆνος, Adaquo. Lex Wisig. lib. 8. tit. 3.

§ 15: Pecora... Adaquentur tantummodo, et tenegantur inclusa. Saxo Grammat. lib. t teneantur inclusa. Saxo Grammat. lib. 10. Hist. Dan. pag. 179: Qui vero Adaquandi tempore ita sodalis equo usus fuisset, etc. Theodol.:

En Adaquare gregem simul et relevare calorem Nostra venit Phronesis.

Utuntur Sueton. in Galba cap. 7. Gregor. M. lib. 11. Epist. 5. Interpres Bibliorum, etc. Italis Adacquare, est irrigare. Hinc

¶ 2. ADAQUARE, pro irrigare apud illorum Scriptores occurrit, cum latine scribunt; Gall. Arroser. Chronicon Parmense ad ann. 1303. apud Murator. tom. 9. col. 849: Tempore æstatis, ante postea, bene quasi per unum annum non pluit... metitum non fuit, et nullus fuit qui segaret prata, nisi illa quæ poterant Adaquari.

1 3. ADAQUARE, Miscere aqua, aqua diluere. Transactio inter Abbatem et Monachos Crassenses, ann. 1351. ex libro Viridi fol. 53: Vinum del relheu reffectorii Monachorum... datur ibidem (pauperibus) amore Dei, cum alia quantitate vini quam quotidie debet dare dictus dominus Abbas propter hoc, et sunt decem cancelli vini, non tamen vini conventualis, sed de leviori, sicut dat decem panes rumenti, quæ quantitas seu mensura multoties visa fuit asportata in quadam semale de cellario ad reffectorium, quæ Adaquatur et datur similiter amore Dei.

4. ADAQUARE, Aquam præbere, suppeditare, Gall. Fournir d'eau. Charta ann. circ. 1063. ex schedis Pr. de Mazautus. Dedimus etiam vallonem insem

gues: Dedimus etiam vallonem ipsam, per quam cucurrit fons de Guirarda, et de dicto fonte Adaquantur officinæ sancti

Christophori

ADAQUARIUM, Aqualis. Gall. Aiguiere. Testam. Richardi II. Regis Angl. apud Rymer. tom. 8. pag. 76: Et quod omnia, coronæ aureæ, ciphi, Adaguaria, et vasa aurea, et alia jocalia etc.

ADAQUATORIUM, Aquarium in Charta Philippi Reg. Fr. ann. 1270. ex Tabul. S. Germani Prat. : [Viaria que est a præ-dicto Adaquatorio usque ad cuneum mu-

rorum sancti Andreæ.]

\* ADAQUATUS, Aqua aspersus, madidus, Gall. Mouillé. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 372: De quodam hauquetone, quem induerat, et una camisia Adaquata, quam circumcirca caput suum de subtus caputium posuerat, armatus erat. Nisi sit pro Adæquatus, aptatus.

\* ADAQUERIUM, Aquarium, Gall.

Égout, évier. Charta ann. 1301. ex Tabular. Massil.: Super querimonia facta consilio contra certas personas,... propter putrefactiones Adaqueriorum et privadarum dampnose confluentium ad por-

tum, etc.

\* ADARABA. Arestum ann. 1874. 10. Jun. ex vol. 6. Arest. parlam. Paris. : Certa sententia seu excommunicatio, quam Judæi inter se vocant niduy... Dictus Viventius Columbum prædictum in niduy posuerat; et præfatus Columbus eidem Viventio responderat, quod eidem dicebat Adaraba. Vide Aladmā.

¶ ADARCA, Clypeus, pelta, Gall. Tar-que, Boucher. Hispan. Adarga, ab Ara-bico Tarka seu Darca, Clypeus, inquit Bochartus. Testamentum Ranimiri Re-Bochartus. Testamentum Ranimiri Regis Aragon. & 2009. in Historia Pinnatensi lib. 2. cap. 38: De meas autem armas, qui ad varones et cavalleros pertinent, sellas de argento, et frenos, et brunias, et spatas, et Adarcas, et gelmos... dimitto ad Sanctium filium meum.

ADARDIRE CUM ALIQUO, i.e. pugnam 7 ADARDIRE CUM ALIQUO, i.e. pugnam cum eo experiri, inquit Muratorius. Hinc nata videtur Italica vox Ardire, Tentare, Audere. Vetus formula inter Luitprandi leges, apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 75: Petre, te appellat Martinus, quod habet suspectionem, quod tu conversasti turpiter cum Alda sua uxore. Cum eo Adardire volo. Vadiate pugnam.

¶ ADARESCHILD, Agressio facta in aliquo vico. Vox Longobardica, de qua Macer in Hierolexico, orta ab Adardire de quo supra. [25] Legendum Arischild. Gloss. Longob. manuscr. in Cod. Cavensi et Vaticano 5001 (membr. in-4º) : Arischild, adunatio.]

ADAS, Libra inter duodecim signa.

ADASIA, J. Laurentius in Amalthea: Adasia, ovis recentis partus, sed vetus, inepta sacrificiis, sicuti nec agna, necdum inepta sacrificus, siculi nec agna, necdum bidens. Festo est etiam, ovis vetula re-centis partus. Sed quomodo recentis par-tus, si vetula 7 hæc verba, inquit Grevius, pertinent ad Avilla, de qua inferius, Avilla, Agna recentis partus; juxta Sca-lig. Adasiæ opponuntur bidentibus. In Glossis Isid. Adasia ovis major nata; in secentis vero Pithrespis Major nata; excerptis vero Pithœanis, Major natu.

\*\*ADASIATUS, Gall. A l'aise, Ludicrum

w ADASIATUS, Gall. A Vaise, Ludicrum cognomen, apud Lobinell. in Glossar. ad Hist. Britan.

★ ADASIO. [Ut ADASIA. DIEF.]

\* ADASSAMENTUS, Reditus, proventus; nisi sit pro Adcensamentum. Vide Adcensare. Testam. Guillel. V. dom. Montispessul. ann. 1121. inter Probat. tom. 2. Hist. Occitan. col. 416: Jubeo ut Lambertus hairlus meus. tenada quaturar. Lambertus bajulus meus teneat quatuor annos omnes Adassamentos de Montepessulano et de Palude, et de molendinis de Latis, et de omnibus eorum pertinentibus, et de illis exitibus, qui infra hos quatuor annos inde exiti sunt.

¶ ADASTRIA. Glossar. Bituric. : Adastria interpretatur petrosa vel dura; nam Adia Græce, petra; vel ab Adranes, id est, infirmitas vel impotentia; significat autem sortem quæ est dura et inexora-

bilis.

\*\*ADASUS. [Ut ACASSIS. DIEF.]

\*\*ADATICTUS, pro Adtactus, Tactus morbo. Charta ann. 1459. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 288. col. 2: Nec octo dies labuntur, migrati sunt minusque Adaticti aliqui in dicta civitate Nemausi. Ubi de morbo epidemico sermo est. Hinc Adasar postris, pro Tangere, contrectare. Ubi de morbo epidemico sermo est. Hinc Adeser, nostris, pro Tangere, contrectare. Chron. Sandion. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 148: Adeser ne le pocient pour la grant clarté que il rendoit. Rob. Bourron in Merlin. Ms: Ja ne say hom tant com je vive, qui vous ost ochirre ne Adeser. Vita J. MS.:

# A mon pere m'estuet aler, Ains que me puissiez Adeser.

Occurrit præterea in Poemat. reg. Na-

var. tom. 2. pag. 14. 118. et alibi.

¶ ADAUCTAGERE, Adaugere. Gloss.
Lat. Græcæ MSS.: Adauctagit, ηὐξήθη. Forte Adauctascit vel Adauctegit.

ADAUDIRE. [Aurem adhibere. DIEF.] \* ADAUDIRE. [Aurem admission of ADAUGMA, Augmentum, additamentum. Joan. de Jan.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Adaugma, aucmentum, crementum,

Prov. Creysement.

\* ADBAGES. [Ambages. DIEF.]

\* ADBASSARE, Demittere. Vide supra Abassare

\*\*ADBIBERE. [Valde bibere. DIEF.]

\*\*ADBIBERET, Adveniret. Placid. ap.

Maium vol. 3. pag. 432.

ADBOUTAMENTUM, Fundus cum suis

limitibus creditori assignatus, ut postea in illum speciale jus acquirat, Gall. About special. Hoc sensu accipitur in Consuetudine Pontiviensi art. 183. At in Metensi tit. 4. art. 31. fundus est assignatus et specialiter creditori oppi-gneratus. Ita D. de Lauriere in Gloss. Juris Gallici ad vocem About. Litteræ Officialis Attrebat. ann. 1290. in Tabulario Montis S. Eligii Attrebat : Asseruit dicta domicella.... se habere sufficiens excambium sive Adboutamentum de dote sua recuperanda... videlicet ad totam feuodum sive supra feuodum, quem idem Hugo tenet de domino Comite AttrebaCharta ann. 1943, ex Chartul. abbat. Regalis-loci part. 2. ch. 9: Et especiaument il en ont obligié par maniere d'About et de contrecens une maison, si comme elle se comporte. Alia ann. 1350. ibid. ch. 12: Par maniere de About ou contra-bout li dessusdit preneurs ont obligié, aloyé et Abouté as dis religieus... une maison. Charta ann. 1948. in Chartul.
21. Corb. fol. 190: Et tous les Abous et assignations, que je et mes filles aviemmes sur tedite terre de Longpré et les appendances, etc. Alia ann. 1440. ibid. fol. 248. v°: Porra ledit acheteur... prendre et adherdre ausquels des dits heritages pour le tout que mieux lui plaira, nonobstant Aboult, assene et ypotheque sur iceulx prins ou à prendre. Contr-about vero et contrecens vel Contre-à-chens, ut loquitur Bellomanerius MS. cap. 38. vocant Practici nostri id, quod in cautionem census vel reditus annui assignatur. Vide Abbotum et Butum.

ADBREVIARE, Breviare, Joanni de Janua, in Brevia redigere, Imbreviare, adim-breviare, Italis Abbreviare. Matth. Westmonasteriensis ann. 1297: Mandante Rege... Adbreviare quot equitaturas quis-que posset invenire ipsi Regi processuro

ad bellum

¶ ADBUTARE, Terminare, Gall. Aboutir. Charta Roberti Lescuier ann. 1284. ex Archivo B. M. de Bono-nuntio Rotomag.: Una piechia terræ sila est inter terram Ric. dicti de Gregni ex uno latere, et terram dicti de Merival ex alio latere et Ad-butat ad terram Stephani dicti Veri ex uno butto. Altera vero piechia terræ est sita apud les Londes inter terram Dominorum de Burres ex una parte, et Adbutat ad terram Ric. dicti Trebon ex uno butto. Vide Abbutare.

ADCAMARE, Facere, reficere. Charta ann. 1136. ap. Sª Rosa de Viterbo tom. 1. pag. 53 :... que agucent illos maleos, et adcament illos cadenatos, et quando Se-

nior dederit ferrum que faciant ferraduras et clavos pro ad illum.

ADCAPITUM, ut Accapitum supra in Accaptare, Emphyteusis, Gall. Emphi-teose. Statuta Ecclesiæ Nemausensis inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 1043 : Prohibemus districte, ne quis... ad Ecclesias pertinentia præsumat vendere, dare, per-mutare, in emphiteosim seu in Adcapitum

concedere.

\* ADCATHENARE, Catena ligare, constringere, Gall. Enchainer. Charta Raim. de Agouto ann. 1348: Possit (Johannes de Masalgis) compellere dictos homines ad confitendum veritatem per omnem

ad confitendum veritatem per omnem cohertionis modum juridicum atque formam,... et habere costellum,... Adcathenare,... et citra sanguinem fustigare.

¶ ADCAUSARE, In jus vocare. Vet. Formulæ Andegav. apud Mabillonium tom. 4. Analect. pag. 262: Prosequere et admallare et Adcausare facias, quomodo inco dehite reginere facias.

ipso debite recipere facias.
ADCENSA. Vide Accensa.

ADCENSARE, Ad censum dare, Gall. Donner à cens: interdum et Recipere ad censum, Gall. Prendre à cens. Litteræ Officialis Bitur. ex Cod. MS. Coaslin.: Dominus Petrus Brunelli Presbuter ... publice confessus fuit se Adcensasse et ad censam annuam et perpetuam tradidisse... pro pretio 40. solid. Turon. annuæ et perpetuæ pensionis, etc. Ibidem passim. Charta Mathildis Comitissæ Nivern. pro Monast. B. M. de Consolatione, ann. 1244. inter Instrum. tom. 4. nov. Gall. Christ. col. 102. D: Ita videlicet quod Abbatissa et Conventus dicti loci vel earum mandatum poterunt reditus dictarum nundinarum vel mercati pro sua voluntate vendere, ad annum vel ad annos tradere et Adcensare cuicumque voluerint

¶ 1. ADCENSATARIUS, Qui dat ad censum. Litteræ Officialis Bitur, ann. 1447. ex Cod. MS. Coaslin.: Dictus (Procurator) Adcensatarius tradet... dicto Ponomino Adcensatori et suis in nemoribus prædictorum Dominorum Archiepiscopi Bitur. et Domini S. Palladii, quorum nomine dabat ad censam Tegulariam de qua in Litteris Officialis. In his jisdem Litteris Adcensator et Adcensatarius modo usur-Adcensator et Adcensatarius modo usur-pantur pro illo qui ad censum tradit, et modo pro eo qui recepit: Promittit dic-tus (Procurator) Adcensatarius præno-minato Adcensatario, etc. ¶ 2. ADCENSATARIUS, Qui ad censum recipit. Litteræ Officialis Bituricensis ex cod. MS. Coaslin.: Adcensat et tradit et credit in perpetuum Hieronymo Girault præsentis, pro pretio 40 solid Turon

præsenti... pro pretio 40 solid. Turon. solvend. et reddend. per dictum Hieron. Girault Adcensatarium vel suos annis

singulis, etc. Ibidem pluries.

ADCENSATOR. Vide Adcensatarius 1.

ADCENSATIO. Vide infra Adcensire.

ADCENSIMENTUM, Datio ad censum, Gall. Adcensement. Vide Accensa. Charta Ludov. VII. reg. Franc. ann. 1179. ex Chartul. S. Cornel. Compend. fol. 67.

r. col. 2: Relinuimus etiam alia omnia auto tendemus auto de medica Adema quæ tenebamus, quæ ad prædicta Adcen-

simenta non pertinent.

ADCENSIRE, Dare ad censum, Gall.
Donner à cens. Charta ann. 1163. ex
Chartul. Regniac.: Herbertus de Marriaco Adcensivit ecclesiæ Regniacensi totam aquam suam, quam habebat com-munem cum monachis Viziliacensibus... Hanc Adcensationem laudaverunt mater ipsius domina Autissiodorensis et uxor ejus Regina. In alia ibid. de ead. re, legitur Adcensuatio. Vide mox in hac

voce.

\*\* ADCENSIVARE, Eadem notione.
Charta ann. 1207. in Chartul. Thenol.
ex Cod. reg. 5649. fol. 34. vo: Do eis licentiam vendendi vel Adcensivandi terragium, quod tenent de me... Ecclesia
ipsa primum locum habebit in emendo
vel in Adcensivando. Vide supra Accensivatio.

sivatio

sivatio.

¶ ADCENSSATIO, Locatio ad censum annuum, Gall. Bail à rente, à cens; in Provincia Normanniæ, Contract de fief. Litteræ Officialis Bituric. ex Cod. MS. Coaslin.: In contractu hujusmodi Adcenssationis fuit dictum et concordatum... prosations fuit actium et concoraatum... promittentes dictæ partes hinc inde per fidem suam... quod contra Adcenssationem hujusmodi non venient. Vide Accensa.

\*\* ADCENSUATIO, ASCENSUATIO, ut Supplementation (Photos on 1949)

pra Adcensimentum. Charta ann. 1242. ex Chartul. Maurigniac.: Hanc autem venditionem et Adcensuationem Petrus Destouches miles... laudavit, voluit et concessit. Adcensuatio, in alia ann. 1243.

ihidem

\* ADCESCARE. Ordinat. Alfonsi comit. Tolos. ann. circ. 1254. inter Probat. tom. 8. Hist. Occitan. col. 512: Hæc erit forma tradendi ballivias et præposituras D. comitis, et terram ipsius Adcescandi. Ubi legendum opinor Adcensandi. Vide su-

pra Adcensire

\* ADCLAMARE, Vendicare, repetere, practicis nostris, Clamer. Chartul, prior. Neronis-villæ: Cætera quæ sibi in proprietate erant: ita dico in proprietate, quod in hoc dono ejus, vel in alia terra et pertinenti, non rex vel aliqua persona posset aliquid Adclamare. Vide Clamare 2. ADCHRAMIRE. Vide Adramire.

\* ADCLEPIATUS, Infirmus, debilis, ut videtur, nostris vulgo Eclopé. Charta ann. 905. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 777: Præpositus ejus (abbatis S. Ambr. Mediol.) Podelbertus injuste... olivas contra consuetudinem colligere et premere, sive calcariam facere præcipit, Adclepiatis quoque, volentes nolentesque, ire, et vites illic amputare contra consuetudinem jubet.

\*ADCLINAS, IS. [Acclinis. DIEF.]

ADCLINE. Mirac. S. Germ. episc.
Autiss. tom. 7. Jul. pag. 274. col. 1: Erat locus naturali quodam situ commodissimus; alque a parte Orientali clivo montis paulatim lentescente, competenter Adcline pendulus. Id est, leniter acclinis. Vide mox

\*\*ADCLINUS, pro Acclinus, acclinis. Glab. Rodulph. Hist. lib. 3. cap. 5. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 32: Quod (Cluniacum) ex situ ejusdem loci Adclino

atque humili, tale sortitum est nomen.
ADCOGNITARE, ACCOGNITARE, Notum
vel cognitum facere. Glossar. Lat. Græc. Adcognoscit ἐπιγινώσκει. Hincmarus Rem. opusc. 5. de Coercendis militum rapinis: Quarum exemplar Dominationi vestræ transmitto, ut secrete eum teneatis, et ad aliquem diem jubeatis venire fideles vestros, dicentes quia eis Adcognitare vultis undecumque vobis placet dicere, etc. Capit. Caroli Calv. tit. 16. [\*\* Cap. missa de Carisiaco ann. 856. § 11.]: Et habet... omnes fideles suos convocatos, ut omnibus suam voluntatem et perdonationem et nostram, qui fideles illius sumus, devotionem Accognitet. Tit. 28. in fine [## Edictonem Accognitet. Tit. 28. In fine [\*\* Edictum Carisiacense ann. 861]: Hanc nostram constitutionem... relegi, Adcognitari, et observari mandamus. Inde Adcognitatio et cognitatio, tit. 30. [\*\* Adnuntatio Hludovici ann. 862. ad calcem Conventus ad Sabionarias § 3.] Cognitamentum tit. 27. [\*\* Cap. post reditum a Confluent. ann. 860. § 8. Vide Adnunt. Karoli ann. 857. § 1. et eiusdem edictum Pis-

nnent. ann. 800. \$ 0. Vide Adduit. Karon ann. 857. \$ 1. et ejusdem edictum Pistense ann. 862. \$ 1.]

¶ ADCOGNOSCERE, Agnoscere. Gloss.

MSS. Lat. Græc. Adcognoscit, ἐπιγινώσκει.

¶ ADCONQUIRERE, Adquirere, apud Rymer. tom. 2. pag. 659.

ADCONSILIARE, Consilium dare, consulere Notitia vetus in Pancharta Nigra

sulere. Notitia vetus in Pancharta Nigra Turonensi: Ille vero audiens dolorem fratrum condoluit ipsum, et Adconsiliavit eos, ut starent, in Curciato villa, quoadusque cum eis pariter... exinde loque-retur.

ADCOPIOSUS, Locuples, abundans. Glossæ Lat. Græcæ MSS. Adcopiosus,

ADCORDABILES DENARII, Qui dantur domino vice laudimiorum, cum posses-siones censuales distrahuntur, aut permutantur: quia eo casu dominus et vassallus, si in distractione aut venditione nulla pecuniæ solutio intervenerit. invicem conveniunt: Ils s'en accordent ensemble; unde ejusmodi laudimia, Accordemens dicuntur in Consuet. Bituricensi tit. 6. art. 1. 6. 7. 8. etc. Charta privileg. Castri Meliandi in Biturigib. ann. 1318: Et octo denarios censuales, ann. 1818: Et octo denarios censuales, Adcordabiles, redituales vendiderunt, quitaverunt, etc. Vide Consuetud. localem Castellaniæ Bellijocensis, apud Thomasserium lib. 1. cap. 97. et pag. 208. etc. [Vide etiam Accordamentum.]

ADCORPORARE. Vide Accorporare.

ADCRATATOR, Sarcinator, Gall. Tailleur, si bene conjicio; in enumeratione enim, qualem exhibet exemplum seq. sarcinatores seu sartores non solent omitti. Sed forte mendose legitur Adcra-

tator. Chron. Senon. tom. 3. Spicil. Acher. pag. 396: Litteras super hoc conscripserunt continentes, quod Ecclesia Senoniensis duos carpentarios haberet, unum coquum, Adcratatorem unum, lavandarium unum, sutorem unum, piscatores duos: cæteri vero omnes in valle Senoniensi ei pro voluntate sua servirent.

<sup>2</sup> Quis sit Adcratator non facile est divinare. Cratare dixerunt, pro scalpere: an ideireo sculptor hic est intelligendus? An Assarius, Gall. Rotisseur, a Crates vel Craticula? Ex enumeratione enim ministeriorum quæ eo loci exhibentur, nihil certo concludi posse

existimo

ADCREDIDATUS, Cui fides habetur, cui creditur, Gall. Accredité. Hugo Farsitus lib. de Miraculis S. Mariæ Suessionensis cap. 8: Cum vadem non haberet, quem sis cap. 8: Cum vadem non naveret, quem pro se daret, dedit Dominam sanctam Mariam vadem... pactionis suæ perficiendæ: sic ergo valde Adcreditato, dimissus est. Vide Accredere.

ADCREDULITARE, Fidem facere, purgare se, sacramento onnem criminis suspicionem amovere, ita ut alii juste adducantur ut credant ab illo haud commissum. Leges Inæ Westsax. Regis cap. 36. [\$\frac{1}{2}\$ 34] apud Bromptonum: Qui in Collegio fuerit, ubi aliquis occisus sit, Adcredulitet se quod eum non percussit.
[\*\* Vox Anglosax. est getriovan, occurrit etiam in Leg. post. Alfredi

cap. 17.]
ADCRESCENTES, dicti potissimum milites σχολάζοντες qui non militabant, sed militaribus numeris adscripti, in locum legitimorum militum amissorum subrogabantur, ita ut numerus, si quando esset imminutus, repararetur, in leg. 11. Cod. Theod. de Re militari, et leg. 6. et 7. de Tyronib. et leg. un. de Class. ad quarum legum illustrationem adhibendus omnino auctor vetus subditus Notidus omnino auctor vetus supatus nou-tiæ Imperii cap. 5. Supplementa appel-lantur in leg. 9. Cod. Theod. de Tyron. leg. 3. de Tabul. et apud Ammian. lib. 21: Supplementa, inquit, Legionibus scripta sunt indictis per provincias Tyro-cintis. Ejusmodi sunt apud nos les Re-militas se qui in locum amisso. cruës, milites sc. qui in locum amissorum adcrescunt. Adde leg. 7. Cod. Theod.

de Censu.

¶ ADDA, Cuneus, vel turba, in Glossario

ADDA, Cuneus, vel turba, in Giossario MS. Ecclesiæ Bituricensis.

ADDAMNARE, Damnum inferre, Gall.

Endommager. Vetus Notitia apud Louvetum in Bellovaco pag. 580. 1. Ed.:

Quod Drogo Miles Monciaci res et possessiones Ecclesiæ B. Petri Belvacensis olim violenter invasit, deprædavit, incendit, devastavit, multisque modis Addamnavit;

silvam ausonue euge est jurta. Bonnieur; silvam quoque quæ est juxta Bonnicurtem... fecit incidi et seminari, etc.

\* ADDAX. [Cervicapra. Dief.]

ADDECIMARE, in 1. Reg. cap. 8. vers.
14. 17. est Decimam accipere. Mamotrec-

tus, ἀποδεχατοῦν, in Gr. vers. [ Greges quoque vestros addecimabit vosque eritis ei servi, unde patet esse Decimæ sub-

\* ADDECIMARI, Decimæ subjici, obligari. Charta Gaufredi ducis Aquit. ex Tabul. S. Nicolai Pictav.: Volo volensque jubeo quod panis meus vinumque totum per universa cellaria in pago Pic-taviensi in festivitate S. Michaelis per singulos annos Addecimentur. Vita B. Meinwerci tom. 1. Jun. pag. 551. col. 2: Quadrupeda sive pennata, more solito absque ulla contradictione Addecimari constituit

\* ADDECIMIARE, CIMACIMARE, CIMA-TIMARE. [Ut ADDECIMARE. DIEF.]

ADDEMNARE, Januam, fenestramve ita obserare et firmare ut aperiri non possit, Gall. Condamner. Guibertus lib. 3. de Vita sua cap. 11: Residui proceres profugarum usque ad gonfos, seras et pessulos omni substantia, atque utensilibus Addem**n**abant.

\*ADDEMPNARE, Damnum inferre, Gall. Endommager. Charta ann. 1165. in Chartul. S. Joan. Laudun. ch. 50: Ipse Odo in multis Addempnavit eandem ecclesiam et inquietavit per aliquod temporaria infert in ecclesiam et inquietavit per aliquod tempus. Ademneur, qui damnum infert, in Lit. ann. 1854. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 158: En nostre royaume sont habitant et conversent plusieurs meurtriers, larrons,... Ademneurs, trompeurs, etc. Adommaigié, qui damnum passus est, in Ordinat. milit. Caroli ducis Burgund. ann. 1478: Bailler certification aux Adommaigiez du dommaige qu'il leur sera fait. Adamagier, eadem notione, in Poemate de Cleomades MS.:

Ne menerent autre déduit, Fors que toute jour caploier, Et li uns l'autre Adamagier.

Vide Addamnare.

ADDENSANTOR, 'Αξυποδήτης, in Glossis Latino-Græcis, MSS, utique proaddensator, Fullo, όξυποδήτης (ut in aliis Glossis.) In iisdem όξυποδία, Acupedium, Addensatio. Argutari pedibus dicuntur fullones, dum saltu suo fullonio, inquit Hofmannus, pannos condensant. Hinc Titinnius de quodam fullone: Terra hæc est, non aqua, ubi tu solitus argutari pedibus cretam dum compescis vestimentaque lavas.

\* ADDENSARE. [Spissum facere.

\* ADDETIMARE. [Ut ADDECIMARE.

ADDEXTRARE, [et ADEXTRARE,] Tegere latus dextrum, ad dextram cujuspiam stare, incedere, considere. Baldricus in Chronico Cameracensi lib. 3. cap. 38: Eam (Imperatricem) in processionem Domnus Episcopus Addextravit. Ceremoniale Cencii Camerarii: Deinde duo de majoribus Cardinalibus Addextrant usque ad altare. Vide Gregorii PP. X: Et per loca insignia regni sui, per quæ ipsum contingebat transire, Addextratoris officium exhibens reverenter. Infra: Sicut ipsum Pontificem Addextrarat per urbem. Clemens IV. PP. apud Odoricum Ray-nald. ann. 1811. n. 18: Cum ipse Pontifex equum ascenderit, teneat stapedium sellæ ejus, et arrepto fræno aliquantulum ipsum Adextret. [Nicolaus de Curbio in Vita Innocentii IV. Papæ, apud Baluzium tom. 7. Miscell. pag. 884: Rex Ala manniæ christianissimus Guillelmus, filius devolus Ecclesiæ, ut et ipse gauderet aspectu tanti patris, et, ut moris est Regum, tenuit staffam ejus, et ipsum pariter Adextravit]. Sponsam Addextrare ap. S. Bernardum serm. 77. in Cant. n. 1. Le Roman d'Auberi MS.:

Elles en ont le chevalier mené. Jusqu'à l'ostel l'ont toûjours Adextré.

Alibi:

# Et Gascelins va s'amie Adestrant.

ADDESTRARE Florentini dicunt; pro andar alla staffa de Principi, seu Principi ad equum inservire. [Chronicon Parmense ad ann. 1291. apud Murator. tom. 9. col. 821: Dominus Gerardus de Parma Cardinalis... Parmam venit et valde honorifice receptus fuit... Et majo-res milites civitatis Parmæ pedestres Adestrabant eum per frænum et super staffas honorifice.]

¶ ADDEXTRATORES. Cencius Camera-

ADDEXTRATORES. Cencius Camerarius in suo Cæremoniali MS. sic appellat Papalis Mitræ delatores; quia ipsi ad Papæ dexteram incedebant, quando equitabat ad visitandam aliquam Ecclesiam, inquit Macer in Hierolexico ad vocem Adextero. Vide Addextrare.

\*\* ADDIANTOS. [Herbæ species. DIEF.]

ADDICIALIS MENSA, Regale convivium. Libellus de causis renunciati sacramenti Daniæ Regi ab Ordinibus regni, apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 323: Tertia post assumtam coronam die Episcopos, Prælatos, Equestrem Ordinem, Consules atque Officiatos ad speciem aulæ regalis convivii sive Mensæ Addicialis ob obtentam a Deo victoriam, ad congratulandum ad se evotoriam, ad congratulandum ad se evo-

cavit.
Pro Adjicialis; est autem Latinis - rro Aancians; est autem Latinis Adjicialis cœna, quæ lauta est et affluens, ut docet Martin. in Lexic. ad hanc vocem. [♀ Vide Forcell. Lex. in voce Aditialis.]

\*ADDICAT. [Interruptus. DIEF.]
ADDICTARE, idem quod Indictare,
(quod vide) deferre, postulare in judicio.
Henr. Knigthon lib. 5: Quem Rex fecit

Henr. Knigthon lib. 5: Quem Rex fecit Addictari, et exulare per leges Regni. Alibi: Et fuerunt Addictati 35. de Belgrade, et sic oportuit finem facere. Latinis scriptoribus Addicere, est condemnare, addictus, condemnatus, uti pluribus probavit Savaro ad Ep. Sidonii Apoll. Aliud significat vox Addicter Gallica, in Consuet. Wissanti art. 3: Par icelle contume est deu double relief de la rente que doit l'heritage s'il n'est erressement. que doit l'heritage, s'il n'est expressement Addicté par le bail à rente, etc. Id est, nisi expresse stipulatum. Itali et Florentini Additare dicunt pro accennar col dito, digito monstrare, indicare.

ADDICIO, Tirocinium, Gall. Apprentissage, a verbo Addiscere, Apprendre, Stat. sabater. Carcasson. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 568. art. 28: Nisi tamen eciam quod dictus talis famulus sive suus magister primitus, pro sua intrata Addicionis sui ministerii,

pro sua intrata Addicionis sui ministerii, solverit dictos decem solidos Turonenses. Quasi pro Addiscio, ut et Addicens pluries ibi, pro Addiscens. Vide mox Addiscere. [\*\* Potius pro Aditio.] \*\* Hinc forte Adarlé, Homo novus et simplex; ineptus, vulgo Innocent, niais. Litt. remiss. ann. 1421. in Reg. 171. Chartoph. reg. ch. 540: Guillaume Monnin appella Pierre Louchin grant Adarlé de villain. [\*\* Vide Arlotus.] \*\* ADDISCERE, In tironem recipere.

\* ADDISCERE, In tironem recipere, admittere. Charta ann. 1323. ex Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 35: Dicti textores dicebant, quod ipsi non debebant ad corum ministerium seu officium aliquem Addis-cere; nisi idem addiscens per annos quatuor in dicto ministerio serviret.... Item et quod dicti draperii non poterant ali-

quem facere Addisci in domo sua, etc.
ADDISRATUS. Vide in Adirare.
ADDITIO, Leguleis Anglicis dicitur
quod præter nomen et agnomen homini datur, quo illius status, gradus, con-ditio, ars sive ministerium, et patria designantur, quæ quidem in qualibet actione, in qua utlagaria seu exilium decerni potest, addi et apponi debet nomini rei, ex Statuto Henrici V. ann.

1. cap. 5. Rastallus.

\* ADDITIONARE, Amplificare, augere, Gall. Augmenter. Annales Victoriani MSS. ad ann. 1337: Johannes Andrew doctor eximius... Clementinas glosavit et Speculum juris Additionavit. ADDOARE, Servitium militare, prout feudatarii solent præstare, armis ins-

truere. Charta Caroli reg. Sicil. ann. 1269. ex Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 80: Quorum bonorum fructus, uncias auri triginta tres,... Johanni Trenchavaza... concedimus... in pheodum nobile sub serconceamus... in pheadum noone sub ser-vitio infrascripto, videlicet quod pro viginti unciis ex quantitate prædicta sub servitio unius militis; et pro aliis unciis auri tredecim Addoare vel addoari teneatur, sicut alii feodatarii regni, juxta con-suetudinem regni nostri. Vide Adobare 2. et Adohamentum

\* ADDONARE SE, Clientem se profiteri, alicui addicere se, Gall. Se donner à quelqu'un. Addonatio, Ipsa clientelaris professio. Charta Philippi Pulc. reg. Fr. ann. 1296. ex lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 417. vo. col. 1: Concedimus insuper eisdem præposito, decano, thesaurario, et capitulo de gratia speciali, quod omnes homines et feminas nobiles aut liberos, de extra regnum vel de regno nostro, in castellania Petræfontis venientes ac venturos morari, qui se eisdem præposito, decano, thesaurario, et capitulo infra annum et diem Addonaverint seu se Advoaverint ab eisdem, post talem Addonationem seu advocationem, ipsi præpositus, decanus, thesaurarius, et capitulum in suos recipiant et retineant.... Quod si infra annum et diem, ex quo morari in dicta castellania ceperint se se memoratis præposito, decano, thesaurario, et capitulo non Addonaverint aut advoaverint; tunc anno et die prædictis elap-sis, ipsos homines et feminas in sua advoatione vel Addonatione recipere non poterunt. Vide supra Aclamatio et in

ADDORMIRE, Obdormire, somno so-piri, unde Galli s'Endormir, hauserunt. Itinerarium Burdegalense: Est locus, ubi Jacob, cum iret in Mesopotamiam,

Addormivit.

addozillare, Perforare, duciculum dolio apponere, a vulgari Douzil. Vide Duciculus. Charta Raimundi com. To-los. ann. 1219. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 68. col. 1: Item nullum vetum habemus, nec deinceps habebimus in vinis vestris, quæ Addozillata fuerint ad vendendum ante nostrum ve-

tum.

ADOSILHARE, Eadem notione, in Stat. collegii S. Cathar. Tolos. ann. 1401. ex Cod. reg. 4223. fol. 185. vo: Nec præsumat aliquis..... pipam sive dolium vini perforare vel Adosilhare, nist de consensu prioris vel pincernæ. Vide

ae consensu prioris vei pincernæ. Vide supra Abrocare.

ADDRETIARE, ADDRESSARE, juri stare, ex verbo Drictum, Gall. Droit. [\* vel potius jus, seu quod juris est facere, damna reparare, Gall. Redresser les torts. Vide infra Adresciare.] Regiam Majestatem lib. 2. cap. 74. § 9: Si contra deriver une contra deriver de la casione. tra dominum suum, et non juxta assisam, (purpresturam fecerit) tunc distringetur occupator, ut veniat ad curiam domini sui, id Addressaturus. Gervasius Doro-bernensis ann. 1170: Quod erunt coram Domino Rege, die quem eis constituerit, ad rectum faciendum, et Addretiandum ei, et hominibus suis quod Addretiare debuerunt. Charta Comitis Burgundiæ ann. 1227 in Tabul. Campaniæ Thuani fol. 153: Si nos non voluerimus eis Adreciare ad dictum esgardum,.... si, quod absit, ipsum decedere contingeret, usque dum fuerit Adreciatum ad dictum et esgardum jam dictorum. Hinc vox Gallica Addresse

\*\* ADDUCIMENTUM, Præstatio, quæ pro exemptione eundi in exercitum a vassallis penditur. Constitut. Freder.

reg. Sicil. cap. 29: Quod nullus comes. baro et feudatarius cogatur aut teneatur aliquid solvere pro Adducimento; sed personaliter ire in exercitu teneatur modo orædicto, nisi necessitatis articulo, etc. Vide Adhoa.

ADDUCTIO, Servitium in adducendis seu advehendis messibus, lignis, etc. Item in deducendis pecoribus, de loco in locum. Descriptio censuum et reddituum dominii de Eska in Archivio S. Audomari : Item quidam... debent Adductionem quæ Gallice dicitur Dreste... videlicet adducere animal vel animalia cujuscumque generis fuerint, ubicumque censuarius voluerit in villam S. Audo-mari, et tunc debet ductor vel ductores

habere pastum.

Charta ann. 1248. ex Chartul. Maurigniac. : Quod homines de Buisseto, qui consueverant dictos bladum et avenam ducere de mandato dicti Robini ad certa loca consueta, similiter teneantur ducere ad eadem loca, prout est consuetum, ad mandatum abbatis et conventus de Maurigniaco. De hac autem venditione tenenda et in perpetuum observanda fideliter fidem dedit in manu nostra idem Robinus, quod in dictis duobus modiis venditis et Adductione eorum jure aliquo nichil de cetero reclamabit, aut faciet reclamari

rectamari.

ADEBITATUS, Oneribus publicis obnoxius. Stat. Montis-reg. pag. 236:
Item statutum est, quod si aliquis inventus fuerit tenere aliquid commune, quod
non sit Adebitatum, et aliquis sibi damnum daret cum bestiis, vel sine, quod non teneatur prædicta de causa aliquod

bannum, etc. \* ADECERDITÆ, Hæretici, qui dicebant, Christo descendenti ad inferos, omnem animarum multitudinem occurrisse ei, et credidisse ei, et liberatam fuisse. Ita Auctor Prædestinati lib. 1.

ADECIMARE, Decimam æstimare, statuere. Stat. Cadubrii lib. 2. cap. 85 : Et ad solvendum dictam decimam, et quod licitum sit illi, qui exigere debet decimam, et Adecimare et decimam facere, dum-modo ille, qui decimam solvere debet. vel

aliquis ejus familiaris sit in præsenti.
ADEGA. Testamentum Sacii II. Regis
Portugalliææræ 1286. apud Brandaonum
tom. 4: Et totam Adegam meam de Macuilla, SS. cum omnibus cupis suis, quam

cuita, SS. cum omnibus cupis suis, quam emi pecunia mea.

f. Suppellex, Gall. Meubles. Locus sic legitur tom. 1. Probat. hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 50. ubi Testam. illud refertur ad ann. 1248: Item mando sive lego Durando Frojaz cancellario meo... totam Adegam de Marvilla,

ADELANTADUS, Præfectus, Senes-callus, olim idem Hispanis qui nostris Gubernator et magnus Ballivus, teste Cobarruvia. Hispan. Adelantado. Thuan. lib. 14. pag. 422. Edit. Genevensis: Ad cujus obsidionem Andreas Auria hærebat novis Hispaniarum Adelantado Camoriensi, id præfecturæ nomen est... copiis nuper confirmatus. Rymer. tom. 8. pag. 619: Et super hoc mandamus omnibus et singulis Adelantadis, Justiciariis, Officia-

singuis Adelantaus, Justiciaris, Officiariis, Capitaneis castrorum, etc.

ADELINGUS. Vide Adalingus.

\*\* ADELIVATUM. [Acclivis. Dief.]

ADELPHI, Monachi, Fratres ἀδελφοί, in Vita MS. S. Magnoboldi Episcopi Andegav. cap. 26. Vide Meursium in

ADELPHORUS, Frater, Collega, Chartarium Ecclesiæ Auxitanæ in Biblioth.

Sangerman. cap. XLII: Quia a sanctos canones prohibetur tali consanguinitas, ne jungatur a me et a meisque A delphoris, tali absolutio invenitur. Hic agitur de matrimonio inter consanguineos contracto, quod Archiepiscopus Garciæ dicit neque a se neque a suis Adelphoris approbari posse. Hinc patet Adelphoro-rum nomine intelligendos esse Episcopos, quorum est in gradibus consanguinitatis dispensare: hos a suis collegis
fratres appellari haud insolitum.

ADELSCALC, Minister Principis, servus Principis: vox composita ex Ger-

man. Edel, nobilis, et Scalc, servus, minister. Decretum Tassilonis Ducis Bajuvar. part. 1. cap. 7: Servi Principis, qui dicuntur Adelscalc.

ADEMPRUM, vel ADEMPRIVUM. Cæsar Nostradamus in Hist. Provinc. pag. Nostradamus in Hist. Provinc. pag. 398. ait esse jus quoddam a Comitibus Provinciæ subditis suis impositum, ad expensas faciendas pro maritandis seu nuptui collocandis filiabus, pro expediniquir conocanus ninaous, pro expedi-tionibus Hierosolymitanis subeundis, et pro terris acquirendis : quo casu eadem esset vis vocabuli, ac *Auxilii*, de quo guo loco. Sed videtur hæc vox non solius Provinciæ terminis circumscripta, cum in Occitania, atque adeo in Hispania etiam Adempra nota fuerint, sumique ut plurimum pro quavis præstatione videantur. Charta Raymundi de Termes, in Tabulario Carcasson. fol. 69: Nullum jus vel dominium habeo, nec jurisdictionem aliquam, nec Ademprum, nec habere debui in toto castro. Alia pro Castro Moissacensi, in Regesto Tolosano fol. 19. et 20: Retinuerunt insuper quod Consules pro tempore constituti non sint immunes a collatione, quin conferant in quæstis et Adempris factis communitati villæ per D. Comitem. Alia Charta ann. 1231. ib. fol. 68: Venationes, feuda et alodia, expletiva, et Adempriva, oblias et donationes. Alia Petri Regis Arag. ann. 1212.: Cum servitiis, usaticis, et aliis omnibus Ademprivis, etc. Curia Generalis Barcinon. sub Petro II. Rege Arag. ann. 1283. cap. 45: Adempriva lignorum, passurum et augustum castrorum fant 1288. cap. 45: Adempriva lignorum, pascuorum, et aquarum, castrorum... fiant prout est antiquitus fieri consuetum. Vide Catellum in Comitibus Tolosanis pag. 225. Foros Aragon. lib. 4. fol. 85; ex Observantiis Regni Aragon. lib. 9. tit. Actus Curiar. § 8. Et Mich. del Molino in Repertorio pag. 26. Nescio an huc pertineat quod habent Usatici Aquarum mortuarum: Sint immunes ab omnibus mortuarum: Sint immunes ab omnibus quæstis, talliis et toltis, et mutuo coacto, et omni Ademptu coacto. Nam ejusmodi vocabuli ab ademptis rebus, originem recte, ut opinor, accersit Dion. Salvaingus in Tract. de Jurib. domin. cap. 40. Charta Willelmi Regis Rom. ann. 1252. in Probat. Hist. Sabaud.: Necnon Adempta, quæstas, tallias, alias cractiones consutas etc. Ita Ademptio. exactiones consuetas, etc. Ita Ademptio in veteri Charta apud Columbum in Episcopis Sistaricensibus lib. 3. n. 13. idem sonat quod tolta. [Sebast. Fantoni Hist. Avenion. tom. 2. pag. 109. in Charta conventionis inter Anfonsum Comitem Tolosæ et Carolum Comitem Andegaviæ ann. 1251 : Item omnes cives Avenionis,.... liberi remanent in perpetuum et immunes a tallia, quista et touta et omni Adempto forsato, tam in mutuis dandis dominis... quam in equis emendis vel aliis quibuscumque exactionibus.

ADEMPRAMENTUM, Eadem notione. Usatici Barcinonenses, cap. 18: Castrum cum Adempramento ejus, etc. cap. 109: In bajulia vel guarda unde quis habuerit hominaticum vel censum, si hoc

secundum bene posse suum defenderit, habere debet... ibi moderatum stacamentum, et moderatum Adempramentum.

ADEMPRARE. Charta ann. 1312. pro Pariagio Castri de Venescio in Occitania, in 48. Regesto Philippi Pulchri Regis Fr. n. 29: Item quod homines dictorum locorum se possint Ademprare in locis circumvicinis, sicut consueverunt. Michaël del Molino in Repertorio pag. 224. col. 4: Milites et infanciones possunt montes regales juxta forum Ademprare et pascere, etc.

ADEMPREMENTUM, in Annalibus Tolos. tom. 1. Instrum. pag. 4. Item tom.

2. Instrum. pag. 14.

ADEMPRIVIUM, Instrum. ann. 1229. apud Marten. tom. 1. Anecd. pag. 953. F: Nullam questam, nullam exactionem, vel forciam, nullam demandam seu Ademprivium habeo, vel habere debeo aliquo jure, vel aliqua ratione.

¶ ADEMRIVUM, Eadem notione, in Charta Petri Regis Aragon ann. 1212. superius laudata apud Acherium tom. 10. pag. 179. sed legendum est Adem-

privum.

\* Non unius significationis esse voces Ademprum, Ademprivum, aliasque illa-rum consimiles ex allatis a Cangio, ut opinor, manifestum est: et quidem pro quavis præstatione sæpius accipi-tur; at non raro idem significare quod Usagium, seu jus utendi aliqua re, pascuis nempe et forestis aperte docent quæ sequentur. Pariag. inter Reg. et condom. villæ de Cuquo ann. 1319. ex Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 343: Item quod concedatur dictæ universitati, quod Adempriva seu pascua communia, quæ dicta universitas nunc tenet,..... imposterum similiter teneat. Alia ann. 1341. ex Reg. 72. ch. 250: In quo (loco) dicta universitas (de Angulis) et homines ejusdem habent et habere consueverunt Ademprivum, sive usum depascendi sua animalia et ligna scindendi. Rursum alia ejusd. ann. ex cod. Reg. ch. 368: Item etiam quod (homines S. Amancii) usum habeant,.... Ademprivum ligandi et fustes pro suis necessitatibus..... tailliandi. Charta ann. 1891. ex Reg. 148. ch. 59: Item habent usum, Ademprivum, libertatem, franquesiam et consuetudinem piscandi cum quibuscumque tesuris, retibus et modis consuetis.... Item habent usum, Ademprivum capiendi, cum quibuscum-que modis et thesuris, quæcumque ani-malia fera et silvestria. Regist. A. Cam. matia fera et silvestria. Regist. A. Cam. Comput. Paris. fol. 3. vo: Ordinatio super Ademprivis seu usibus, quos vel que aliqui possent in dictis forestis proclamare. Sed et observandum est Joan. Nostradamum in Vit. Poet. Provinc. ubi de Raimundo, Berengerio pag. 104. vocem Ademprum interpretari Emprunt: Jamais ne furent contraints payer aucuns impots. toltes quistes ou Adempres que impots, toltes, quistes ou Adempres, que nous disons levées des deniers, quistes ou Emprunts. At quo vade nescio. Longe diversa notione.

ADEMPRIVUM, in Stat. sabater. Carcasson. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 562. art. 12: In casu vero quod ille seu illi, qui facerent Ademprivum sive invitationem gencium dicti ministerii, pro communione seu sepultura talis infirmi seu mortui, etc. Ubi Ademprivum, idem est atque invitatio, voca-

tio, monitum. Vide Azempare.

\*\* ADEMPRUM. — Præstatio quævis; prestation seigneuriale quelconque. — Jus quoddam a comitibus provinciæ subditis suis impositum ad expensas faciendas pro maritandis seu nuptui collocandis filiabus, pro expeditionibus Hierosolymitanis subeundis, et pro terris acquirendis: quo casu eadem esset vis vocabuli ac Auxilii; aides. — Usagium, id est jus utendi aliqua re, pascuis nempe et forestis; droit d'usage du seigneur dans les bois et les prairies. (Anno 1319.)

(Anno 1319.)

¶ ADEMPTARE, pro Attemptare, Tentare, ad malum inducere. Gezo Abbas de Corpore et Sanguine Domini, apud Murator. tom. 3. pag. 278: Ut discas quod indignis, et fucate Mysteriorum secreta celebrantibus a diabolo præparantum invidigin et masis masiscus deservations. tur insidiæ, et magis magisque Ademptantur, qui non æquo animo communicare festinant

\* ADEMPTIARE, Æstimare, ad æris retium redigere, Gall. Apprétier, éva-pretium redigere, Gall. Apprétier, éva-tuer. Charta ann. 1231. inter Probat. tom. 3. Hist. Occitan. col. 357: Hæc omnia prænominata fuerunt Ademptiata coram nobis ad valorem xvij. lib. vij. solid. Melgor. per annum. Vide supra Adærare 1

ADEMPTIO. ADEMPTUM, ADEMRIVUM. Vide Ademprum.

\* ADEN. [Genus herbæ. Dief.]

\* ADENS, a verbo Adesse, Præsens, assistens. Vide Adentia. Vita S. Amati tom. 6. Aug. pag. 723. col. 2 : Laborantibus Adens, oppressis in judicio succur-rens, viduis consulens et orfanis, etc. Adeser vero, pro Addicere se alicui, in Vit. SS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 349. vo. col. 1: Après la ascension de nostre Seigneur, il (S. Marceau) Adesa tousdiz à S. Pierre.

ADENTIA, Præsentia, a verbo adesse. Charta Cresimyri Regis Dalmatiæ ann. 1059. apud Jo. Lucium lib. 2. Hist. Dalm. cap. 15: Illud in audientia et Adentia prælibatorum astantium au-

ADEPS. Joan. de Janua : Adeps, pinguedo exponitur, ex ad, et epulam, quia epulis pinguedo solet addi... Adeps pro-prie est pinguedo interior, et quæ intestinis annexa est. Papias: Adipata, edulia Adipe condita, cibi pingues. Descriptio Bonorum Monasterii Sanctimonialium Deiparæ Suession. ann. 858: Adipis modii 100. ad diversa Monasterii luminaria, et ad condiendos cibos Sanctuminuru, ei ua contaendos cidos Sanc-timonialium vel supervenientium hospi-tum. Charta Caroli C. pro Monasterio Sangermanensi: Et pro modis viginti Adipis, etc. Statuta Cluniacensia Petri Adipis, etc. Statuta Cluniacensia Petri Venerab. cap. 15: Statutum est ut omni die Adventus Domini, excepta prima Do-minica, ab Adipe qui in 12. lectionum festis usu esse solebat, omnes abstineant. Adde cap. 53. Petrus Diac. lib. 4. Chr. Casin. cap. 66: Non carnes, non Adipem, non vinum ab illo tempore sumpsit. Adeps vero differt a sepo vel sevo: Sevum refrixit, glaciatur, et fragile est, atque egre liquest, liquatum vero celerrime densatur: adeps autem contrario modo se habet, nam liquidior est minusque duratur. Adipem autem seu sevum sua ætate in lucernis adhibitum testatur etiam S. August. lib. 2. de Morib. Manich.: Quid de Adipe respondebitis, qui prope omnes Italas Lucernas illuminat? [\* Adeps ursini. DIEF.]

\* ADEQUARE. [Equum ascendere ut

aquam intret. DIEF.]

ADEPSIT, pro adeptus est, occurrit apud S. Eulogium Cordub. in Apologetico.

ADEPTICUS, Qui de facili acquiritur. Jo. de Janua.

ADEPTUS, Exponitur δωρεὰν λαδών, in Glos. Græc. Lat. [Qui gratis accipit.] \* Adepti dicuntur in arte chimica, Parac. et Helmont. Mystæ, imo ἐπόπται. \* ADERA. [Aut mare ut ADERA, aut herba ut AFFODILLUS. DIEF.] \* ADERANTRA. [Herba, ut ADEN. DIEF.]

DIEF. \*ADERARE, pro Adærare 1. quod vide, in Charta ann. 957. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 99.

\*ADEREPLARE, Epouseir, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1842. ex Cod. reg. 4120. ADESCARE, Buccella in os inserta pascere, in os, vel rostrum escam indere, Gall. Abbequer. Glossæ Lat. Græcæ MSS. Adesco, focio, ψωμίζω.

ADESCATIO, Dieta, cibatio, apud Matth. Silvaticum in Pandect.

¶ ADESITARE, Astringere, cogere. In Glossis Latino-Græcis, adesitat, συνελαύ-

\*\*ADESTARE, Attestari. Placitum sub Childeberto III. ann. 711. tom. 8. Collect. Hist. Franc. pag. 676: Itemque influster vir Ratbertho comite palate nostro Ades-

vir Ratbertho comite palate nostro Adestare videbatur, etc.

[ADESTRARE. Vide Addextrare.
ADEVANTAGIA, idem quod Gallis Avantage, quod ultra partem recipitur, verbi gratia in Foris Aragon. lib. 5. est titul.: De Adevantagiis, quas uxore præmortua, vel ipsa superstite, vir, aut ejus successores habere debent. Alter: De rebus sine Adevantagiis quas vir et eins bus, sive Adevantagiis, quas vir et ejus

\*ADEVIA. [Urtica. DIEF.]

\*ADEXTRARE, ADEXTRARIUS. Vide

Addextrare, etc.
| ADEXTRATOR. Vide Addextratores. ADFABER, Arte peritus, in Glossis Græco-Latinis MSS. Adfaber, έντεχνης,

utique pro svesyoc.

ADFATIMIRE. Vide Affatomia.

\* ADFATIMUS. — Adfatimæ epistolæ; titres de donation.

¶ ADFATIO, ἐπίλογος, πρόφασις, προσομιλία, in Glossis Latino Græcis MSS. Allocutio, colloquium.

ADFATOMA. Vide Affatomia.

ADFATOMARE, Donare per Adfato-

miam, i. e. Festucam in sinum ejus, cui donatio fit projiciendo. Vide Affatomia. Epist. Witechindi abb. Corb. novæ ad Gerardum abb. Corb. vet. ann. 1196: Albertus frater noster ex Wittemone animæ suæ symbolum luminis perpetuum S. Vito Adfatomavit; ideo beneficium hoc ei fecimus, ut aliquando in cucullo ja-

ceret.

ADFECTATORES, Petitores; in Glossar.
vet. ex Cod. reg. 7641.

ADFECTATUS, Affectus, dispositus, Gall. Intentionné, disposé. Acta SS. Martii tom. 2. pag. 451. E: Cum venerabilis et discretus vir... ad dictum nostrum Monasterium pie Adfectatus desideraverit... habere aliquas reliquias, etc.

\* ADFECTUOSUS. [Amabilis. DIEF.]

ADFERIAL, quasi Ad feralia: Aqua quæ super mortuorum sepulchra litabatur. Gloss. Lat. Gr. Adferial, όδωρ τὸ ἐπὶ τοῖς νεκοοῖς σπενδύμενον.

έπὶ τοῖς νεχροῖς σπενδόμενον.

Arferia, apud J. Laurentium in Amalthea. [92] Vide Forcell. hac voce.]

ADFEUDATUS, Qui nomine feudi possidet. Charta ann. 1221. ex Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 34: Item sciendum quod servientes ecclesiæ Adfeudati, non sunt nec possunt esse de usacio villæ sunt nec possunt esse de usagio villæ sine consensu abbatis.

ADFIDARE, ADFIDUCIARE. Vide Affi-

dare.

\*ADFIDIARE, Fide data promittere, obligare se. Fundat. Ardenæ ann. 1138. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col 77: Hoc autem futurum esse ratum et firmum Adfidaverunt canonici et Matthæus presbyter S. Germani. Vide Affi-

\* ADFIDUCIARE. - Ead. signif. q. AFFIDARE

APPIDARE.

¶ ADFIGATIO, Actio affigendi. In Glossis Latino-Græcis, Adfigatio προ-

ADFIGERE, Vox propria in Legibus, ADFIGERE, Vox propria in Legibus, cum sc. Capitulum aliquod iis additur, adfigitur. Leges Luitprandi Regis Longob. tit. 63. [\*\* Lib. 6. cap. 34]: De servis fugacibus, quia jam antea [\*\* al. unde quidem antea] Capitulum istum Adfiximus, etc. Tit. 54 [\*\* Lib. 6. cap. 23]: Ideo autem hoc scripsimus, quia et si Adfictum [\*\* al. Affixum] in Edicto non fuit, etc. Adde tit. 69. § 5. tit. 75. § 1. tit. 91. § 2. tit. 104. § 4. tit. 110. § 1. Tabularium Casauriense: Quia Dom. Luitprandus Rex in suo Capitulari Affixit, ut quicunque de re sua, etc. Charta xit, ut quicunque de re sua, etc. Charta alia ex eodem Tabulario: Ea iterum Dominus Ludovicus Imp. in sua capitula Affixit, ut ubi ex utraque parte Ecclesiasticum fuisset, rectores earundem Ecclesiarum, si se familiariter pacificare velint, licentiam habeant. [== Est Fixum reddere quod de legibus sæpe usurpatur in Theod. Cod. e. g. leg. 18. lib. 6. tit. 4; leg. 139. lib. 12. tit. 1.]

ADFIGURARE, pro Figurare. Utitur Diomedes lib. 1. Art. Grammat. [## Gell.

N. A. lib. 4. cap. 9.]

ADFILIARE, In filium adoptare. Anianus ad leg. 2. Cod. Theod. de Legit. hered.: Adoptioum, id est, gestis ante curiam Adfiliatum. Vita MS. S. Gauge reci Episc. Camerac. lib. 1. cap. 4: Illum vero deinceps ardentissimo dilectionis affectu Affilians, etc. [Chron. Farfense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 434: Lupardus Scario cum uxore sua Vettula; Lupulus Affiliatus ejus cum uxore sua Rodiperga.] Affilie ou adopté, in Consuetud. Sanctonensi art. 1. Honoratus Bon-nor Salonensis en l'arbre des Batailles, 4. parte cap. 106: Je traite la question, sçavoir, si la Reine Jeanne de Naples a pu Affilier le Roy Louis, etc. Vide Caium in Instit. Parerga Alciati, et Cujac. lib. 7. Observ. cap. 15. [45] Gaii inst. epit. lib. 1. tit. 6. § I: De adoptivis, hoc est Adfiliatis.]

ADFILIATIO, AFFILIATIO, Adoptio in filium. Gloss. Lat. MS. Regii Cod. 1013. et Gloss. Isid.: Adfiliatio, adoptio, pæne naturæ imitatio. Habentur etiam eadem

verba in Breviloq.

AFFILIATIO, Acquisitionis species.

Chronicon Farfense pag. 657. et 663:

Solenni donatione contulerunt, quæ ad eos ex concessione Regum, Reginarum, vel Ducum, vel per Affiliationem, vel comparationem, vel alium quemlibet attractum pervenerint. Vide Filiolatus.

DESAFILIARE, Exhæredare. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 24: His rationibus paler potest Desafiliare filium suum, si viderit patrem captum,... si noluerit pater vel mater Affiliare illum, vel hæredem fa-

cere, etc.

\*\*ADFLARE. Glossar. vet. ex Cod. reg.
7641: Adflarat, addiderat. [\*\*\* Cod. 4778: Adflarat, adspiraverat, asperserat vel adsparserat.] Adflavit, adtegit. [ Vide

Adfulare.] \*\* ADFORARE, Æstimare, forum seu pretium imponere, constituere. Afforatio, Ipsa æstimatio. Vide Afforare. Charta ann. 1270. ex Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 151: Guillelmus de Karentonio miles... Adforavit et ad forum posuit Amisium et Guillelmum Daberti... ad lx. solid. Turon, eidem militi et eius hæredibus seu nuron, ettem mittit et ejus hæreatous seu mandato reddendis annis singulis.... Promittens idem miles per stipulationem solemnem, quod contra Afforationem, manumissionem et quittationem istas...

\* ADFORATIO. [Æstimatio; action de ADFRAMIRE. In Pacto Legis Salica titulus 49. concipitur de Adframire, ubi in Editione Pithcana est 48. de Afatomie. in Editione Pithœana est 48. de Afatomie. Vide Wendelinum, [et Cl. Eccardum cui de Adframire, vel de Adramire, idem sonat quod de designatione hæredis per ramum vel festucam in sinum alicujus projectam facta.] [\*\*\* Vide Adramire, neque enim aliud sonat.]

\*\*ADFRONTARE, Terminari a parte, quæ agri frons dicitur. Charta ann. 898. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 83. Pana vahis vineam. et Adfrontat ipsa

Dono vobis vineam... et Adfrontat ipsa vinea de parte circii, etc. Unde Fines sive Adfrontationes, in Epist. Joan. XV. PP. ann. 985. Vide Affrontare et Affrontatio.
ADFRUTABULUM, Vasculum, in Glossis

ADFULARE, Pro Adfolare, Glossis.]

\*\*ADFULARE, Pro Adfolare, Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adfulavit, leviter tetigit. Vide Affolare.

\*\*ADFURGILLARE. Adfurcillavi, sorbui, labefactavi, concussi. Placidus apud Maium

ADGAUDERE, Gratulari, gaudia sociare cum aliquo. Gall. Se conjouir. Vita S. Syvonis Episc. Persæ, in Actis SS. Junii tom. 2. pag. 290. E: Preces et hymni laudisoni aëra gratificant: cœlum ipsum Sanctis favere, sol totis radiis Adgaudere videbatur, adeo dulcis aura et dies serena illuxerat.

ADGENICULARI, Ad genua provolvi, Gall. s'Agenouiller. Tertull. de Pœnit. cap. 9: Presbyteris advolvi, charis Dei Adgeniculari. Ibi de publice pœnitentibus agitur, qui ad Episcoporum, Presbyterorum atque Confessorum pedes sese prosternebant, ubi illos habebant obvios ac maxime ad fores Ecclesiæ. Vide Pænitentes. [\* Vide infra Aggeni-

culare.

culare.]
ADGISTARE. Vide Agistare.
ADGISTARE. Glossar. cod. Reg.
7646: Adglivatum, oblicum, curvum.
\* ADGLOMARE. [Glomerare. DIEF.]
\* ADGLUCERE. [Conjungere. DIEF.]
\* ADGLUMERARE. [Glomerare. DIEF.]
\* ADGLUTINARE. [Conjungere. DIEF.]
ADGLUTINARE. [Conjungere. DIEF.]

\*ADGLUTINARE. [Conjungere. DIEF.] ADGNÆUM Repræsentare, apud Guilli-mannum in Explicatione vocabulorum ævi inferioris lib. 1. cap. 9. Auff gnad

and ungnad stellen, exponitur.

ADGNASCI, JC. sape est pro nasci: inde agnatio, pro liberis, aut liberorum procreatione, apud Marculfum lib. 2. form. 29. ut et in leg. 1. Cod. Theod. de Collegiatis, in leg. 19. eod. Cod. de divore Office

ADGRAVARI aliquem, in Jure Hungarico, punire victum, Meghuntet, terhelni

\* ADGRAVARE, Molestiam vel damnum inferre, in Chron. S. Petri Vivi ad ann.

ADGRETTUS, et Adgretus, Aggres-

ADHABERE, pro Habere, tenere, possidere. Tabular. S. Victoris Massil. sub ann. 12. Caroli M.: Et sicut alias res ipsas, quæ juste ad domnum Regem Ka-rolum oblingebant, in aloda Antener Adhaberet per ipsam misculationem, seu et ipsam Caladium villam visus fuit de ipsa casa Dei abstrahisse. Charta Arnulfi Regis apud Baldric, lib. 1. Chron. Camer. cap. 62: Et quidquid exinde fiscus noster exigere poterat, in luminaribus ipsius Ecclesiæ concinnanda perpetualiter con-cessimus Adhabendum. Adde cap. 77. Tabularium Brivatense cap. 252: Habeatis atque possideatis jure proprio Adhabendum, vendendum, donandum, etc. [25 f. ad habendum]. Tabularium Ecclesiæ Viennensis fol. 24: Tantum et nos vobis ipsas res jam dictas et superius scriptas manibus tradimus atque transferations and service de la constant and service de fundimus, perpetualiter. Adhabendi, vendendi, donandi liceat, commutandi, vel

quicquid exinde facere volueritis, etc.
¶ADHABITARE, Juxta seu prope habitare. Gloss. Lat. Græc. Adhabito προσ-

ADHEREDARE, Mittere in possessionem: Adheriter in Consuetudinib. Hannoniæ cap. 77. 80. Montium cap. 46. Camerac. tit. 1. art. 3. Insulæ tit. 1. art. 56. 156. Tornacensi tit. 20. art. 25. etc.: Paternis hæreditalibus Adhæreditatus, in Vita Licharit Enica Camerac. cap. 2. Vita Lietherti Episc. Camerac. cap. 2. Compositio inter Will. de Hollandia et Ludovicum Comitem de Los ann. 1206. quæ extat in Regesto Honorii III. PP. lib. I: Ad dictum et arbitrium D. Philippi debet dominus Willelmus Adhæredare Comitem de Los de omnibus supra-dictis. Occurrit ibi non semel. Jo. de Condato. MS. in Dominican.:

#### Le siecle en as Adhireté.

Chron. Flandriæ cap. 86: Et la se dessaisit de sa terre, et en Adherita sa fille. Vide Hæreditare et Adhereditare.

Vide Hæreditare et Adhereditare.

¶ 1. ADHÆRENTIA, Societas, adhæsio, Gall. Liaison, union: olim Adhérence. Rymer. tom. 2. pag. 508: Personæ... captæ vel propter Adhærentiam alterius partium punitæ, revocabuntur. Litteræ Radulfi Comitis Stafford. ad Joh. de Charnel, Constabul. Burdigal. ann. 1852. apud Marten. tom. 1. Collect. Amplis. col. 1468: Sexcentum 55. libras... quas ipse certis diversis locis ratione Adhærenepse certis diversis locis ratione Adharen-tiæ suæ eidem Domino nostro Regi factæ amittebat. Diarium Belli Hussitici lib. 3. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 190: Plurimi Taboritarum Presbyteri, magnam habentes populi confluen-tiam et Adhærentiam, dimissis SS. doc-

tiam et Adhærentiam, dimissis SS. doctorum... Sententiis, suis propriis ingeniis elaboratis Glossis, antiquum et novum interpretati sunt testamentum.

1.2. ADHÆRENTIÆ, Appendices, ea quæ adhærent, Gall. Dépendances. Vita S. Henrici Imp. tom. S. Julii pag. 759. C: Contulimus præterea ad supra dictam sedem Episcopalem prædia, Ecclesias, vicos, villas cum omnibus suis pertinentiis sive Adhærentiis, videlicet utriusque sexus mancipiis, areis, ædificiis, terris cultis, viis et inviis, exitibus, reditibus quæsitis et inquirendis, silvis, sagenis, venationibus. Eadem notione legitur apud Ludewigum Reliq. MSS. tom. 5. pag. 555. wigum Reliq. MSS. tom. 5. pag. 555. [43 Tacit. Hist. lib. 2. cap. 25: Vineis modica silva Adhærebat.]

modica silva Adhæreoat.]

Charta ann. 875. inter Probat. tom.

Hist. Occit. col. 127: Cum mansis, pratis, pascuis, silvis, farinariis cum omni integritate, et Adhærentias eorum.

ADHÆRERE, pro Adjungere. Anastasius in Stephano III. PP: Adhærens

eidem Imperiali misso, quemdam propriæ

gentis nefarium virum, etc.
¶2. ADHÆRERE Saxos. Forte Convellere, vel auferre silices, Gall. Arracher, ôter. Agnellus in lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 178. col. 2: Alii tondebant

salicum ramos qui operiebant glosochomum, alii lustrabant desuper virentes herbas, alii evellebant ebulos fagineos, Adhærebant Saxos, velocius ut discurrerent rotas.

\*3. ADHÆRERE, Admovere, applicare, fulcire, Gall. Appuyer. Stat. crimin. Saonæ cap. 35. pag. 75: Nec liceat alicui appodiare vel Adhærere domui habitationis alicujus... scalam aliquam, trabem, nis alicujus... scatam airquam, travem, vel ingenium, etc. A quo verbo nostri Adherdre, Aherdre, Aerder, Aerdre, aliaque ab eadem origine accersenda, variis notionibus dixerunt, facile ex ipsis locis intelligenda. Lit. ann. 1868. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 395. et 396: Nous sommes enhers, Adheriz, Adherians et Adherissons aux annellations dons et Adherissons aux appellations faites... se par raison de la Adherition et Adherment ès appellations dessus dictes. Adherment ès appellations dessus dictes. Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 149: Chartoph. reg. ch. 330: Ledit Jehan se affellonnissoit tousjours en menassant ledit Huguenin d'atrapper et Adherdre aus mains. Ch. ann. 1440. in Chartul. 21. Corb. fol. 248. vo: Porra ledit acheteur... prendre et Adherdre ausquels desdits he-eitages nour le tout que mieur, lui plaira ritages pour le tout que mieux lui plaira. Lit. Ludov. X. ann. 1315. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 79. v°: Le peuple de Frandres par les mauvez rapors et par les mauveses par les mauvez rapors et par les mauveses paroles... à ce que il s'Aherdirent à li et se mirent en rebellion contre nostre dit seigneur et pere. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. ch. 107: Ainsi comme ledit curé le tenoit soubz lui, ledit Symonnet le Aherdi par les cheveulx. ledit Symonnet le Aherdi par les cheveuks. Aliæ ann. 1882. ex Reg. 120, ch. 275: Biset procedant de pix en pix le prist et Ahert par tele maniere, etc. Assis. Hierosol. lib. 2. cap. 22: S'Aerder au dit de son aversaire. Lit. remiss. ann. 1876. in Reg. 109. ch. 275: Ernoul issi hors de in Reg. 109. Ch. 276: Ernoul issi hors de sa grange tout nu en sa chemise, et se trait par devers ledit Bertin pour lui Aerdre. Unde Aerdresse, in iisd. Assis. lib. 2. cap. 73. cujus titulus est: De quelques choses l'on ne se peut deffendre par l'assise, ne par l'usage de Aerdresse de Bataille. Guill. Guiart.:

Car o les autres s'Aerdi Aus Anglois, etc.

Le Roman du Dit du Chevalier: Car par ces cinc dois Aherdoit, etc.

Bestiarius Ms.:

Ne va pas sus et jus volant, Ne as viandes Aherdant.

Ahierdre in Poem. Roberti Diaboli Ms.:

Lors se fist tenir et Ahierdre

\* Unde Adherdant, vulgo Adherent, Qui alterius partes tuetur, in Sent. ann. 1331. ex Chartul. 2. Fland. ch. 584: Ceaux de la ville de Gand et leur Adherdans, etc. Ahers, Alligatus, inhærens. Sermo S. Bernardi: A quel gent ewerons nos ceos, cui nos veons estre si Ahers et si enracineiz ens terriens solas et ens corporiens, k'il departir ne s'en puyent. Bestia-rius MS.:

Quant bien le sent o soi Ahers, O soi le plonge tout envers Enmi infer ou plus parfont.

" Unde Desaherdre, pro Expedire, vulgo Débarrasser, détacher, ibid.:

> Tes cornes t'estuet Desaherdre, Ou la vie te convient perdre.

#Hinc etiam Enhers, appellarunt quosvis fructus terræ cultæ inhærentes. Lit. remiss. ann. 1468. in Reg. 194. ch. 301: Le suppliant bailla à Labourer... plusieurs pieces de terre à moitié des blez et autre Enhars qui y croistroient. Ahiers, Captus, circumdatus, Gall.

Pris, entouré. Philip. Mouskes:

Et quant le roy se vit Ahiers Par tout, de lonc, et de travers, etc.

\* ADHANSSARE, Pensitationem pro mercibus exportandis statutam persol-vere. Arest. parlam. Paris. ann. 1384. 30. Jan. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 142. v\*: 30. Jan. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 142. vo. Quod nullus extraneus, qui non est burgensis Paris. potest ducere mercaturas suas per sub pontem Paris. usque ad pontem de Mante, nisi habeat societatem unius mercatoris de Paris. et opportet quod ille mercator de Paris. vendat et emat omnia nomine suo et non nomine extranei, et quod res sint Adhanssatæ. Vide Hansa 1.

extranei, et quod res sint Adhanssatæ. Vide Hansa 1.

ADHECARE, Adæquare, partiri in æquas partes, Gall. Diviser en parts égales. Comput. ann. 1882. ex Tabular. S. Vulfranni Abbavill.: Item pro ponderando lanas in granario capituli partitas dominis;... et pro illo qui Adhecavit partes,... iiij. sol. vj. den.

ADHENAYRIA. Vide infra Azenayria.

ADHERARE, Agrum in pratum seu herbam redigere. Charta ann. 1459: Ipsa prata... a paucis diebus citra apradata et Adherbata, etc.

ADHERECTARE. [Ad rectum redigere. DIEF.]

ADHERECTARE, Dotare, mittere in possessionem. Acta SS. Junii tom. 4. pag. 588. D: Index est Florinorum nobile Cænobium in honore Dei... sumptibus ejus constructum, paternisque hæreditatibus Adhereditatum. Vide Adhæredare.

Charta Margaretæ comit. Flandr. ann. 1274. ex Chartul. sign. Decamus S. Patri Insul fol. 1411. re. Noe de incie

ann. 1274. ex Chartul. sign. Decamus S. Petri Insul. fol. 141. r: Nos de ipsis decanum et ecclesiam S. Petri Insulensis, coram dictis hominibus, investivimus et Adhereditavimus legitime et in possessionem posuimus corporalem. Ayreter, eodem sensu, in Charta ann. 1287. ex Chartul. Namurc. Cam. Comput. Insul. fol. 7. ro: Nousdis sires li cuens lidit Guyot son fil, de Bailleul et de toutes ses appartenances et de la justice et seignorie Ayreta bien et à loy selonc no jugement et receut à homme... C'est Ayretance bien et souffisaument selonc le connissance, l'usage et le loy de le terre de Flandre et

rusage et le loy de le terre de Flandre et par no jugement faite, etc.

ADHERMALES TERRE, Vox vernacula quæidem fere significat atque apud nos Terres Ermes. Prædia fere deserta et inculta quæ ad Terras hermas prope accedunt. Edictum Philippi IV. ann. 1314. apud D. De Lauriere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 22: Et quamvis res ipso tempore concessionum quandam desertæ. tempore concessionum quondam desertæ, quondamque incultæ et aliæ Adhermales,

šeu medi**i** valor**is** ess**e**nt.

\* ADHESIA. Vide supra Achesia. \* ADHIBERE. Glossar. vet. ex Cod. reg.

\*ADHIBERE. GIOSSAT. Vet. ex Coo. reg. 7641 . Adhibet, promisit vel præstitit. Adhibete, præsentem facite, invocate.

[\$\frac{1}{2}\$ Cod. 4778 : Adhibiti, admissi, assumpti, adjuncti, juxta positi, adfines, proximi, confines.]

\*ADHIMERE. [Adimere. DIEF.]

\*ADHISTRUM. [Adhuc. DIEF.]

ADHOA, sumitur ut plurimum pro jure Relevii, aut Racheti, uti passim videre est apud Andream de Isernia et Mat-thæum de Afflictis in Consuet. Neapolit. Marinum de Freccias de Feudis Sicil. lib. 2. tit. de Relevio, in principio; Jacobum de Axello Neapolitanum, in tractatu de jure Adohæ, Relevii atque

Subsidii, edito Lugduni ann. 1558, Joan. Franc. Capiblancum in tractatu de jure et offic. Baron. erga vasallos, pragm. 1. n. 56. etc. Exponitur servitium militare, in Charta Joannæ Reginæ Siciliæ ann. 1366. qua Margareta Borbonia Imperatrix Constantinopolitana Margotæ de Novavilla Magistræ suæ quoddam casale concedit, movens in capite e Curia nostra sub certo militari servitio, seu Adhoa. Vide Adoha, Adobare et Anubda. [\*\* Apud D. Winspeare in Histor. jur. feod. Notar. pag. 154. memorantur: Prestazione a titolo di Adoa. Prestazione detta Ado del gartello. detta Adoa del castello. Prestazione dette

Adoa di Agosta.]
ADHOAMENTUM, Eadem significatione occurrit in Statutis Honorii IV. PP. occurrit in Statutis Honorii IV. PP. pro regno Neapol. apud Odoricum Raynaldum ann. 1285. n. 48. Diploma Caroli Neapolitani Regis filii ann. 1328. apud Ughellum in Episc. Aprutinis: Sub feudali servitio seu Adhoamento. Adde Chron. Ricardi de S. Germ. ann. 1235. et

Bullarium Casinense tom. 2. pag. 175. ADHOGAMENTUM, in Charta Friderici II. Imp. ann. 1221. In eodem Bullario Casinensi tom. 2. pag. 252: Eximentes castra, casalia, et homines insius Monas-terii ab omni jugo servitutis vel Adhoga-menti, sive de demanio, sive de feudis

fuerint.

\* ADHORTATUS, in significatione pas-\*ADHORTATUS, in significatione passiva, Invitatus, Gall. Exhorté. Epist. 42. Nicolai I. PP. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 434: Theutgaudus atque Guntharius tunc episcopi.... nequaquam ad conjugem proprium reverti suasione fecerunt.... juxta quod a Sede apostolica crebro fuerant Adhortati, etc.

ADHOSPITARE, In loco collocare. Dyct. Cretens: Martem et Concordiam multis immolationibus sibh Adhospitavere; id est ut in eedem quasi hospitio habi-

id est, ut in eodem quasi hospitio habi-tarent, effecere.

¶ ADHRAMIRE. Vide Adramire.

# ADHUMATIO, Humatio, sepultura,
Gall. Enterrement. Testam. Heriberti
Viromand. comit. ann. 1059 in Suppl. ad Aubert. Miræum pag. 304. col. 1: Ecclesiis sub meo dominio fundatis, unicuique c. solidos post obitus mei Adhu-mationem enumerari volo.

\* ADHURIUM, Cæruleum, Gall. Azur. Acta Inquisit. Carcasson. Mss. ann. 1308. fol. 64. ro: Ostenderunt mihi quendam librum valde pulcrum et cum obtima littera Bononiensi, et perobtime illuminatum de Adhurio et minone, ubi erant Evangelia in Romancio et Epistolæ Beati Pauli. Vide Adurinus.

¶ ADHYCERE, pro Adjicere. Rymer. tom. 2. pag. 469: Adhycientes, quod si aliquid contra vel ultra formam... fece-

aliquid contra vel ultra formam... fecerunt, etc.

\* ADIA. [Petra. DIEF.]

\* ADICTUM. [Ut edictum: « per Adictum domni imperatoris. » (Mus. arch. dep. p. 11. an. 834.]]

\* ADJACENTIÆ. Loca vicina eidem domino, aut dominio parentia, vel subjecta, adjacentia, appendices; Dependances. Placitum Clodovei III. tom. 4. Actor. SS. Ord. S. Bened. pag. 619: Cum omni integritate sua vel Adjacentias, etc. Charta Alaman. n. 26. apud Goldast.: Prædictum locum cum omnibus Adjacentiis et adpenditiis. num. 50: Campis, pratis, tus. n. 39: Cum omnibus Adjacentiis et adpenditiis. num. 50: Campis, pratis, silvis, Ajacentiis et appenditiis. Charta Odonis Bajocensis Episc.: Deinde terram reddo quæ dicitur....cum Adjacentiis suis. Utuntur præterea Flodoardus lib. 1. Hist. Rem. cap. 20; Historia Translat. S. Guthlaci num. 15. etc. Vide l. 2. Cod. de Bonis vacantibus. [65 Ubi interpretum nonnulli Adjacentia de mobilibus accipiunt. Vide etiam Th. Cod. lib. 10. tit. 8. J. 1.] [Item tom. 3. Analect. Mabillon. pag. 63.]

[ ADJACENTIARI. Æquipareri com

ADJACENTIARI, Æquiparari, com-poni, juxta poni, comparari. Charta permutationis inter Petrum\_de\_Ferreriis... et inter Bernardum et Galhardum de Sentis ann. 1304. ex Archivo D. Marquisii de Flammarens: Confrontatis et Adjacentiatis inter terram dicti domini Petri ex parte una et vineam Guilhermi Sabaterii, etc.

Saoateru, etc.

ADJACTIVUS, pro Abjectivus qui vadimonium deseruit, Gall.: Qui s'est laissé
juger par defaut. Vide Abjectire.

Adactivus legit Mart. Lyd. Gloss. in

Nic. de Clemangis

\*ADJANCIAMENTUM, In districtu par-lamenti Burdigalensis idem est, quod alibi Augmentum dotis nuncupatur; incrementum scilicet dotis quod mortuo marito uxori superstiti redditur supra dotem propter nuptias; vulgo Agence-ment, dictum a Gall. Agencer, convenire, pacisci, quia ex anteactis pactionibus statuitur ac definitur. Nisi sit a voce Adjecement, quam dixerunt pro Incre-Adjecement, quam dixerunt pro incrementum, perfectio. Lit. ann. 1366. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 295. col. 1: Les consuls et habitans nous ont fait humblement supplier que pour l'Adjecement de la force et défense de laditte cité, etc. Testam. Bertr. de Galhaco ann. 1908 in Beg. 4 Armor goner 202. 1293. in Reg. 4. Armor. gener. pag. 2: Item recognovit se habuisse in dotem.... ducentas libras Turonenses, quas una cum Adjanciamento voluit dictæ mulieri reddi. Vide Gregorium in Syntagm. juris univ. lib. 9. tit. 23. cap. 5. et Boucher d'Argis tract. des gains nuptiaux et de survie, cap. 2. num. 2. pag. 27. Vide infra Agentiamentum.

\* ADIANTOS, UM, US, EA. [Urtica.

DIEF.]

| ADIAPHORISTÆ, Inter Evangelicos dicti sunt qui paulo post inceptam, uti vocant, reformationem, indifferenter quosdam Ecclesiæ ritus retineri posse censebant. Hinc gravis inter illos dissi-dii causa, aliis edictum seu decretum Interim rejicientibus, aliis duce Melanchthone multos ritus tanquam Adiaphoros admitti posse defendentibus. Haud ita sentiebat Calvinus in Epistolis 15.85. 115. in quibus Melanchthonis suggillans moderationem, ait, Ceremonias Ecclesiæ Romanæ animarum laqueos esse: quamvis inter illas Adiaphora sint plu-rima, et tolerabiles ineptiæ. Vide Hof-

mannum in hac voce.

\* ADIATICOS. [Urtica. DIEF.]

\* ADIBILIS, Accessu facilis. Memoriale
H. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1413. fol. 13. rº: Præstilit juramentum solitum et cautionem de xij. lib. Turon. quia de patria non secure Adibili, videlicet de Bri-

tria non secure Adibili, videlicet de Britannia, etc.

¶ ADICERE, pro Adjicere, apud Rymeri tom. 2. pag. 99. et alibi passim in MSS. nec raro apud Antiquos. Vide Antiquarium Jan. Laurenberg.

★ ADICIO. [Additio. DIEF.]

★ ADICHO. [Additio. DIEF.]

★ ADICHOLES. [Vulgo appartenances: « Aquis aquarumve decursebus Adjecencies. (A. N. K. 2. n. 10. mon. fondé à Bruyères le Châtel, an. 670.)»]

ADJECTAMENTUM, in 1. 242. D. de Verb. sign. [\$\frac{1}{2}\$\$ ubi Haloand. legit] Additamentum in 1. 7. D. de Legat. 2. et alibi. [\$\frac{1}{2}\$\$ Additamenta, Adjectamenta ex Placido apud Maium et in Gloss. Cod. reg. 4778.]

ADJECTIRE, In jus vocare. Vide Ab-

ADJECTIVARE, Faire adjectif, in Vocabul. compend.

ADJECTUS, Additio, additamentum.

Hist. Delph. tom. 2. pag. 152: Sub hujus conditionis Adjectu.

ADJENCIE, pro Adjacentiæ, Appendices. Tabularium Calense pag. 176: Dedit cum omnimoda justitia dictæ villæ intus et extus, et totius territorii aisanciarum, Adjenciarum et pertinentiarum ejusdem, etc.

\* ADJENCIUM, Quod Adjacet, quod vicinum est, appendix. Charta ann. 880. ex Chartul. eccl. Vienn. fol. 36, r. col. 1: ex Chartul eccl. Vienn. fol. 36. r. col. 1: Infra has fines et perticationes ipsam vineam cum casa et Adjencio suo prædictis kanonicis B. Mauritii... trado... Vide Adjacentiæ, et Adjenciæ. Nostris Adjacier, a Lat. Adjacere, Prope esse, alicui adhærere, assentire. Ch. Hugonis comit. Burg. ann. 1251. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 30. col. 1: Nos nos suemes aliyé au noble baron Hugom duc de Rormoinne, nostre cosin, em tel manie-Borguoigne, nostre cosin, em tel maniere, .... que nos li aiderons à droit de tot nostre poair à sa vie contre tote jent, qui tort li feront, qui Adjacier ne li vou-

dront.

\* ADIGERE, Cogitare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adigebant, cogitabant. vero : Adigat, detrudat, cogat, compellat. Apud Jæckium : Adigere, cogitare, detru-

dere, subire.]

[ADILLARE, Per alluvionem accrescere. Notitia ann. 1145. ex Tabulario Ecclesiæ S. Laudi Andegav. fol. 90. verso : Dedit præterea duabus Ecclesiis... hardacium parvum, quod sub exclusa prædictarum Ecclesiarum communi in sabulo impulsu undarum ibi adunato Adillando creverat, et cum ei nihil valeret, Ecclesiæ damnosum erat. Ubi pro Adillando legendum videtur

ADIMBREVIARE, Idem quod Imbreviae. Utitur Fleta lib. 2. cap. 27. § 1. Vide

Adbreviare, Imbreviare.

\*\*ADIMITARI. [Obstupefacere. DIEF.]

\*\*ADIMPERARE, Edicto excitare, evocare ad aliquid exequendum. Itin. vet. in Hier. Pezii script. rer. Austriac. tom. 2. pag. 454: Discurrit communitas, confunditur civitas, Adimperatur et turbatur totius civitatis populus. ADEL.

\* ADIMPIATUS. [Pińguedine gravatus.

DIEF.]

ADIMPLEBILIS, Completus, Gall.

Accompli. Glab. Rodulph. lib. 3. Hist.

cap. 8: De se (Christo) etiam testimonium perhibentium Scripturarum Adimplebile documentum, etc.

Addingland Guillelmus eisdem noluit
Addingland Guillelmus eisdem noluit
Addingland Guillelmus eisdem noluit
Adingland Adimplere.

AD INCITA. Ad incitam, ad extre-mam fortunam. Ad incitas, ad summam rerum perturbationem desperationemque. Hæc ex Placido ap. Maium et in Cod.

reg. 4778.

ADINEPISCI, Adipisci, Gall. Acquerir, obtemr. Charta Pippini Franc. Regis ann. 768. apud Felibian. in Hist. Monast. S. Dionysii pag. xxxi: Et pro ipsa bona consilia auctum cum consilium Pontefecum vel seniorum optimatum nostrorum emunitate pro nostro confirmandum regnum et mercide vel Adinepiscendam vitam æternam renovare deberimus. ¶ ADINQUIRERE, pro Acquirere. Charta

Odulberti Sacerdotis pro Rothardo Abbate Nobiliacensi data ann. 1°. regni Ludovici Regis, ex Archivo Nobiliacensi: Villa quæ dicitur Anciacus maxnilis (cum) curtiferis, viridigariis, silvis, terris, cultum et incultum, quisitum vel Adinquirendum, [65] f. ad inquirendum] vel quantumcumque me visum est

ADINVENIRE, Invenire, sensu fori Germanici est, disquirendo, cogitando-que in causa, qui verum, iustum et æquum sit cognoscere, Germ. finden. Hæc minus recte, Invenire sive finden dicebatur de scabinis, qui judicem ita in jure adjuvabant, ut legem adpli-candam indicarent sive invenirent.] In diplom. Bremensi ann. 1366: Sententionaliter futt adinventum, i. e. sententia fuit inventa atque inde pronuntiata. Vide Invenire. ADEL. [Anglos. Tofindan,

Adinvenire; apud Somner.]

[ ADINVENTIO, vel ADVENTIO, Acquisitio, Gall. Acquets. Statuta Monast. S. Claudii auctoritate Nicolai V. Papæ edita pag. 73: Item et in quibuscumque manibus mortuis... nec non affranchisamentis et Adinventionibus fiendis per do-minum Abbatem... eidem Cambellano debentur quinque solidi.... videlicet quinque solidi de manu-mortua, et totidem de quocumque affranchisamento seu dimissione. Ibid. pag. 84: Item et in affranchisamentis personarum, necnon manibus mortuis et Adventionibus factis per præfatum ejusdem Monasterii Abbatem, recipere debet et solvit quintam partem et portionem. [# Vide Adjunctiones.]

AUXILIA seu ADMINICULA sæpe in antiquis monumentis nominantur, inventiones ad fallendam fidem, exceptiones pro infirmandis pactis et contractibus excogitatæ. Io. Melberus de Geroltzhofen in Variloquo : Adinventiones die Fünde vel neue Fünde. Dipl. ann. 1477. ap. Hergott Geneal. dom. Austr. tom. 3. pag. 447: Ad evidentiam præmissorum renunciamus juri, consuetudinis, facti, indulgentiæ, Papalis, Regalis et omnis Adinventionis auxilio et beneficio per quæ, etc. Bulla Martini V: Noxiis litigatorum novis se frequenter adinvencionibus fallaciter implicantium repressis abusibus. Vide Hornii Hist. Frid. Bellicosi pag. 851.

\* ADINVENTIVUS. [Quod adinventio-

nibus pertinet. DIEF.]

ADJOCARI, Blandiri, Gall. Carresser.

Add SS. Maii tom. 7. pag. 647. A: Puella in momento... revixit et ut solita erat, ubera deposcens, matri Adjocabatur.

ADJOCATIO, Colludium, jocus cum alio. Vita B. Caroli Boni Comitis Flandriæ, tom. 1. Martii pag. 204. C: Igitur Comes Willelmus... jucundo animo ludicara nueris morese concessit et plausu. cra pueris morose concessit, et plausu, et Adjocatione cum pueris, vexillum et signum puerorum arripiens jocunda-

\* ADJORNALE, Opus unius diei, corvatæ species, quam a subditts suis domini exigebant, idem quod Jornale. Vide in hac voce. Libertat. novæ bastidæ S. Ludovici ann. 1325. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 127: Universi burgensiam tenentes undecumque venerint, ab omnibus talliis, pedagiis, passagiis, boagiis, Adjornalibus personarum et animalium... perpetuo sint immunes.

1. ADJORNARE, ADJURNARE, Diem dicere alicui, citare, in jus vocare, vox forensis; Gallice Adjourner. Capitula Caroli M. lib. 5. cap. 151. [\*\* Capit. ann. 800. apud Pertzium tom. 1. leg. pag. 82. apud Bened. lib. 1. (5) cap. 303]: De hominibus Ecclesiast. seu fiscalinis, qui non erant Adjurnati, quando in Cenomanico pago fuimus. [Chartularium Eduense, in Decreto Curiæ Paris. ann. 1446: Dictus deffensor in dicta Curia nostra Adjornatus fuerat]. [\*\* Charta Eduardi 3. Angliæ Regis ann. 1344. apud Lappenbergium in Histor. Origin. Hansæ Teutonicæ, pag. 383. Documentorum: Partes predicte coram predictis Iohanne et Iohanne Adjornate fuerunt.]

[ ADJOURNARE, Eadem notione in apud Bened. lib. 1. (5) cap. 303]: De ho-

¶ ADJOURNARE, Eadem notione in Charta Caroli Regis Franc. ann. 1446. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 107: Ac eosdem coram dictis Consiliariis nostris suas causas oppositionis dicturos ad certam diem Adjournaverat. Occurrit præterea tom. 3. Hist. Har-

rat. Occurrit præterea tom. 3. Hist. Har-cur. pag. 755.

\* Unde Desadjourner, Diem dictam revocare, a citatione desistere. Lit. re-miss. ann. 1389. in Reg. 138. Chartoph-reg, ch. 98: Dieu-le-fist adjourna un homme pour un coup de coustel à comparoir à trois briefs jours;... et estant venu à sa connoissance que le battu n'estoit point navré, il alla à la femme du battant

et Desadjourna son mari.

ADJORNAMENTUM, et ADJOURNAMEN-TUM, Vocatio in jus, citatio ad diem dictam, Gall. Ajournement. Charta ann. 1296. apud Lobinell. tom. 2. Hist. Britan.: Philippus Rex Ducibus Britanniæ concedit, quod a subditis suis coram gentibus Regis, non valeant per Adjorna-menta simplicia Adjornari. Litteræ Philippi Regis contra villam de Kala ann. 1320. ex Tabul. Calensi pag. 337: Adjornantes partes easdem ad certam diem in curia nostra... certificantes curiam de Adjornamentis eisdem. In edicto Philippi VI. anno 1330. apud D. de Lauriere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 51: Adjornamentum impetrare. Charta Caroli modo laudata: Dictamque receptionem ad oppositionem ac dictum Adjournamentum ipsis actoribus notificaverat. Vide Hist. Harcur. tom. 3. pag. 240.

Adjornamento satisfacere non censebatur, qui alio cultu et habitu, quam eo quo vestitus erat, cum sub cautione est dimissus, citationi aderat : quod quidem colligo ex Lit. remiss. ann. 1896. in Reg. 150. ch. 80 : Auguel jour assigné ledit Andriet, varlet de porte de nostre hostel, se comparu souffisamment; mais pour ce qu'il n'estoit en habit rayé, on ne le voult recevoir à présentation, s'il ne se mettoit en habit rayé,.... doubtent les diz exposans que on vueille proceder et main-tenir icelluy Andriet estre attaint des cas dessus diz, pour ce qu'il ne se mist pas en habit rayé au jour qu'il retourna à son eslargissement. Rursum et ex aliis Lit. ann. 1897. in Reg. 151. ch. 320 : Disoient oultre yceulx demandeurs que à la jour-née, que ledit Bossu comparut, ledit suppliant proposa qu'il estoit moins que souffisamment comparus ; car au jour qu'il estoit eslargis, il estoit venu à cheval, et si devoit comparoir en tel estat au jour à

lui assigne, ce que ne fist pas.

2. ADJORNARE Angli pro comperendinare, vadari, in ulteriorem diem ponere, usurpant; Galli, Remettre à un autre jour. Statuta Davidis II. Regis Scotiæ cap. 21: Tenens erit iterato summonitus legitime, et assisa per Justitiarium Adjor-nata ad alium diem legitimum, i. conti-

nuata ad certum diem.

\* Adjourner vero usurparunt nostri, pro Illucescere, Gall. Commencer à faire jour. Froissart. vol. 1. cap. 277: Tantost apres ces deviz, la nuit Adjourna, et fut

incontinent haute matinée. Villhard. paragr. 95: Lors commenca à Ajorner, et l'ost se commenca à armer. Lit. remiss. ann. 1426. in Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 598: Le suppliant se parti la vigille S. Pierre la nuit, dont le jour d'icelle feste Adjorna. Consolat. Boëtii MS. lib. 2:

Landemain quant il ajourna Icelui songe revela.

Miracula MSS. B. M. V. lib. 1:

Il ne set mais, quel part il torne, S'il anuite, ne s'il Ajorne.

Le Roman d'Alexandre part. 2. MS.: Au matin se leva, quant jour fu Ajournans.

4 Hinc Adjournée et Adjournement, Inic Aujournes et Aujournemen, pro Aurora, crepusculum, mane, Gall. Le point du jour, apud eumd. Froissart. cap. 278: En celle propre nuict avoit fait le guet messire Robert de Namur; si que sur l'Adjournement s'estoit retrait. Et cap. 279: Ilz vindrent escheler sur une Adjournée la ville de Chastelleraut. Enjourner, eodem significatu, apud Villhard. paragr. 211: Tierris de Tenremonde ..... chevaucha tote nuit .... Et quant vint à l'Enjourner, si vint à un casal,

etc.

ADJOTUM, AJOUDUM. Charta ann.
1252. ex Chartul. Vallis B. M. diœces.
Paris: Concesserunt abbati et conventui Vallis B. M. quod ipsi ædificent vel ædificari faciant totum Ajoudum, quod fuit Philippi Beguin. Alia ann. 1253, in cæte-ris alteri persimilis ibid. habet, Adjo-tum, ut et in Charta ann. 1268. ex Chartul. Domus Dei Pontisar.: Item a Petro Tiart duodecim denarios de Adjoto suo. Item ab Adam de Butri novem denarios de Adjoto suo. Pluries ibi. Ajous in eod. Chartul. ubi de iisdem præstationibus. Liber censuum et redituum castellaniæ Arciacens. ad Albam. fol. 7. vo: Autres terres, qui sont appellées Adjoubs, etc. Et fol. 10. v°: Pour la moitié d'un Adjoub, seant vers le bois de Arcies, etc. Cotgra-vius in Diction. Gall. Angl. Ajous vertit Furze, Genistæ species, quæ spinosa est; Adjotum igitur Ager est genistis obsitus. Et quidem Ajous et Ajoous, nunc Ajoncs, pro ipsa genista, ulex, occurrit in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 128. Chartoph. reg. ch. 130: Pour ce que ledit Pierre Sarre, sanz congié ou consentement dudit Chevalier, en icelle terre et fief avoit cueilli et emble certains biens et choses dudit Chevalier, appellez Ajoous selon le langage du pays (diocese de Lucon)..... Ajous sont defendus de cueillir et prendre sanz licence de celui à qui il appartient; et yceulx Ajous avoit mis sur une jument et sur une mule.... pour les porter ou me-ner en son hostel. Aliæ ann. 1395. in Reg.

ner en son hostel. Aliæ ann. 1395. in Reg. 149. ch. 89: En laquelle terre avoit Ajoous; desquels Ajoous, etc.

[ADJOUSTARE, AJOUSTARE, quasi Adjuxtare. Juxta ponere, Rem ad alteram adaptare, Comparare, Gall. Ajuster, justifier. Cod. MS. censuum Episcopatus Autissiod.: De Mensuris S. Germani, et S. Juliani Ajoustare. Ille qui habet balliam S. Germani debet Ajoustare suum modium ad mensuram Comitis.

[ADJUSTARE. Eadem notjone. Charta

ADJUSTARE, Eadem notione. Charta Philippi Franc. Regis ann. 1280. ex Ta-bulario Corbeiensi: Major vero et jurati custodient exemplar seu stalonem de prædictis ponderibus et mensuris, nec possunt denegare Major et Scabini exhibitionem et traditionem stalonis prædicti, cum Abbas vel gentes ipsius, vel Scabini volent Adjustare vel justificare mensuras, vel pondera supradicta. Consuetud. Bituric. apud Thomasserium pag. 340. Item se les mesures sont trop petites, et elles soient signées aux armes du Roy et de l'Adjusteur, et qu'elles ne soient point fenduës, il n'y a en ce cas que cinq sols Parisis, et lesdites mesures rompues.... Item, qui vend à Boisseau non Adjusté et marqué à la fleur de lis et de l'Ajusteur, l'en est amendable de 60. s. Parisis. Vide Adjus-

ADIPALIS, pro Adeps, dixit S. Ambros. tom. 2. col. 1040: Pastus ad virtutis Adipalem agresti alimento processit fortior. Adipalis adjectivo usus est Arno-bius; imo et Tullius in Oratore juxta edit. Argent. ann. 1540. pag. 199: Adi-pale dictionis genus, pro quo alii legunt, Adipatæ dictionis genus. [22] Vide For-cell. Lexicon edit. Germ. in utraque

cell. Lexicon edit. Germ. in unaque voce.]

\*\*ADIPARE. [Pinguefacere. DIEF.]

\*\*ADIPATA, Edulia adipe condita, cibi pingues. Papias.

\*\*Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7684:

\*\*Adipatum, eau grasse, i. brouet. Lit. Remiss. ann. 1384. in Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 35: En esperance de diner tous ensemble, de fait s'assirent à table, furent serviz de souppes en eaue grasse.

\* ADIPERUM. [Taberna cauponaria.

ADIPICULUS, Parvus adeps. Joanni de Janua.

\* ADIPPIRE. [Ut adipare. DIEF.]

\* ADIPS. [Adeps. DIEF.]

[ADIPSAL. S. Ambr. tom. 1. col. 666.

de Interpellatione David: Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in dispositionem cordis. Ab adipe Adipsal enim dicitur, id est, pinque.

ADIRARE, ADIRATUS, ADIRATUS, dicitur de re, non tam deperdita, quam quæ non est ad manum. Galli Esgaré dicunt, Gallobelgæ Adiré. Consuet. Biturig. tit. 9. art. 28. Egaré ou Adiré. Consuet. suetudo vetus Normanniæ cap. 87: Querelles des choses Adirées. Esdiré, in Consuetudine municipali de Labourt tit. 20. art. 1. [Codex Legum Norman. apud Ludewig, Reliq. MSS. tom. 7. pag. 190: Si quis bovem, vel asinum, vel aliquam rem suam Adiraverit, quæ ab aliquo vania fuerit inventa, etc.] Maître Vacces au Roman de Rou MS.:

Puis a dit au Duc en l'oreille, Que il a eu moult merveille De la cuillé qu'il a trouvée, Qu'il ont au mangier Adirée.

Bracton. lib. 3. tract. 2. cap. 32. § 2: Poterit enim rem suam petere ut Adiratam, per testimonium proborum hominum, et sic consequi rem suam quamvis furatam. Fleta lib. 1. cap. 38. § 1: Poterit rem suam petere civiliter ut Addisratam, quamvis furatam. Et lib. 2. cap. 1. § 5: Si (res) petatur tanquam Adirata. Videntur ver orten 1 Letion admense addotur vox orta a Latino adærare, adeo ut res adirata, sit ea quæ amissa et deperdita, et quæ adæratur, seu cujus pretium æstimatur, quod possessori reddendum sit. Vel a voce Italica adirato, iratus: nam qui sunt irati. seu quorum ira provocatur (qui sont fachez contre quelqu'un) ab eorum consortio abstinent, quibus irascuntur, ita ut amplius non compa-reant, uti prius, cum iis; quæ vis est vocis adiratus, in re que amplius non comparet. [\*\* Fortasse pro a-dextratus, a-distratus, (vide infra Distrarius pro Dextrarius) Quod non ad dextram, i. e. ad manum habetur.]

\*ADIRE, Expedire, sustinere, instituere,

informare, vel inchoare, provocare, su-bire, explicare, periculum facere, elidere, excutere, exuberare, insidiare, inducere, irretire, illicere, implicare, infestare, insectari vel persuadere. Glossar. vet ex Cod. Reg. 7646. In Cod. 7641: Adire,

pati, perferre.
ADIRECTARE, Adtingere, in Gloss. MS. Regio Cod. 1013. Infra: Adtingere, Adirectare

ADIS, Frumentum. Gloss. Lat. Græc. MS. Adis, σῖτος. Forte legendum Adus, vel Ador

\* ADISTRUM. [Adhuc. DIEF.]

[ADITA, pro Aditus, in Vita S. Bertini in Actis SS. Bened. sæc. 3. part. 1.

pag. 116.

\*\* ADITERUM. [Ut ADIPERUM. DIEF.] ADITOR, Qui adit, in Gestis Tancredi inter Anecd. Marten. tom. 3. col. 176.

ADITUS INTRANDI ET EXEUNDI, Tributum ab introeuntibus et exeuntibus exactum, Gall. Droit d'entrée et de sortie. Charta Hugonis Episcopi pro Abbatia Condomensi inter Instrum. tomi 2. novæ Gall. Christ. col. 440. E: Hunc locum meus genitor Gumbaldus Deo et S. Petro devote obtulit, cum terris et vineis atque casalibus, aquis aquarumve decursibus, Intrandi et exeundi Aditibus et cunctis ad eum pertinentibus, absque ulla reservatione pro salute sua ex redemptione sui spiri-

Rectius intelliges de nuda facultate libere intrandi et exeundi. [ de viis

ADIUDA, Hisp. Ayuda, Gall. Aide, Auxilium. Charta apud Marcam Hist. Beneharn. lib. 6. cap. 5. num. 6: Et Ego Ildefonsus Rex jam dictus recipio vos Guillelmum de Montecatano et filios vestros in mea emparanga, atque Adiuda et ero vobis adjutor et valitor de Biarnensi Vicecomitatu. Vide Aiuda.

\* Sacrament. Ludovici Germ.: Si salvarai eo cest meon fradra Karlo, et in Adjudha et in cadhuna cosa, etc. id est,

ero illi adjutor.
ADJUDICARE, idem quod Judicare, de qua voce suo loco, Cedere, donare per testamentum, extremo judicio. Charta Caroli Crassi Regis ann. 880. apud Puri-cellum in Ambrosiana Basilica pag. 236: Si quis aliquid Adjudicaverit, vel aliquo modo donaverit, vel Monasterium

ADJUNCTIONES, Adjuncta, Gall. Appartenances et dépendances. Donatio D. Muniæ Abbatissæ tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 91: Ut faceremus vobis textum Scripturæ donationis vel firmitatis sicut et facimus, de nostra Ecclesia vocasicul et facimus, de nostra Ecclesia voca-bulo sancti Joannis in villa quæ vocatur Joanzu... cum omnibus Adjunctionibus vel præstationibus suis. Statuta Monast. S. Claudii auctoritate Nicolai V. Papæ S. Claudii auctoritate Nicolai v. Papæ edita pag. 46: Poterunt quoque præfati Religiosi... manumittere, affranchisare, liberare, simul etiam per Adjunctiones secundum patriæ consuetudinem injungere et aggregare, et super hoc cum eisdem hominibus componere. Adjuncta sunt manumissionis et libertatis concessæ, sicut et cujuslibet alterius rei; quare sicut et cujusitéet alterius rei ; quare vox Adjunctiones eodem sensu sumi potest in hocce loco, quo sumta est in superiori. Verum cum intellectus iste planus non sit, addam voce Adjunctiones intelligi posse pactum quoddam vel conventum, quo de cæteris etiam rebus

manumissione distinctis dominos inter et vassallos statueretur, cujusque pacti faciendi ut et manumittendi Monachis hic potestas plena conceditur.

\* Adjonctions, eadem notione, scilicet

pro Appartenances, dépendances, appendices, in Charta composit. inter Carolum comit. Carnot. et capitul. Carnot. ann. 1306: Le chapitre aura vint et sis mesons canoniaus en la ville de Chartres ;.... et ou nombre de ces vint et sis mesons, seront contenues les mesons canoniaus, que les chanoines ont à présent hors dou cloistre, avecques toutes les Adjonctions. Adjunctiones vero ex statutis S. Claudii intellige ordinationes, Gall. Injonctions.

\*\*ADJUNCTUS, Socius, collega, Gall. Adjoint. Ordinat. ann. 1363. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 654. art. 14: Et si ambæ partes vel eorum altera, commissarium vel commissarios cum Adjuncto de partibus petierint, eisdem concedatur.
Const. Regni Siculi lib. 1. tit. 79 : A quorum (judicum) sententiis appellationes non ad compares vel Adjunctos, ut dictum est (supra iuncti admezatores) sed ad celsitudinem nostram deferantur.] Filz d'Ajonsion, filii ex adoptione, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 10: Puisque il est einssi que Dieux m'a tolu touz les hoirs de mon cors par mon pechie, il me convient querre et pour chacier autres filz d'Ajonsion. Vide eundem Carpent. infra in Adju-

tor.]

\*\* ADJUNGARE, Décevrer, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Hinc Enjouter, pro Fallere, seducere, in Mirac. Mss. B. M. lib. 2:

Le prestre avoit si Enjouté, Si a envers lui si bouté, etc.

\* ADJUNGERE, Æquare. Glossar. aliud ex Cod. reg. 7646: Adjungit, æquat. \* ADJURANTES, Exorcistæ. Pontific.

vetust. ex Cod. reg. 943 : Exorcitæ ex Græco in Latinum Adjurantes vocantur : invocant enim super Catecuminos, vel super eos qui habent spiritum immundum nomen Domini Jhesu, adjurantes per eum ut egrediatur ab eis. Vide Exorcizare. [\*\*Locus exscriptus ex Isidor. Orig. lib. 7. cap. 12. ubi sic: Exorcistæ ex Græco in Latinum adduratores sive increnates vocantur. etc.]

gistri cap. 61: Cum per aliqua divina aut sancta fueris Adjuratus. Bromptonus ann. 1088 : Concordiam cum fratre fecit... Rex autem Adjuraverat eum, et omnia Hex autem Aquraverat eum, et omma quæ pater suus habuerat conquirenda. Andreas Suenonis lib. 4. Legum Scaniæ cap. 12: Eligendi sunt 12. prudentes bondones, de quibus præsumi possit, ut non velint, etiam in causa propria, pejerare, ut exortam super possessione quæstionem suo dirimant sacramento: illi defensione, cui possessionem Adjuraverint, concedenda. Videtur Legendum Adjuraverint. Vide Abjurare. [ Nihil mutandum. Defensoris partes, utpote faciliores, sus-tinendæ erant ei cui duodecim prudentes possessionem sub fide sacramenti adjudicaverant.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adjuro, cogo. Aliud Gall. Lat. ex Cod. 7684 : Ajurer, obtestari.

ADJURATUS, Juramento obstrictus, Adjuré, in Consuetud. Hannoniensi cap. 77. 80. art. 4. Helmoldus lib. 1. cap. 3: Ea conditio a Rege proposita est, ut abjecto dæmonum cultu Christianæ fidei

Sacramenta susciperent essentque tributarii et subjugales Domini Dei ... et Francis Adjurati, unus cum eis populus efficerentur. Roger. Hovedenus in Ricard. 1: De facili credere non possum, quod Rex Franciæ hæc de me vobis mandaverit, cnm ipse dominus meus sit, et socius Adjuratus in illa peregrinatione.

ADJUSTAMENTUM, Jus adjustandi \* ADJUSTAMENTUM, Jus adjustandi seu adæquandi mensuras, et exigendi quod pro eo jure exsolvi debet, nostris olim Adjustement et Adjustage, eodem sensu. Arest. parlam. Paris. ann. 1277. in Reg. Olim 2. fol. 37. ro: Recordata fuit curia, quod major et Burgenses de Rupella in judicio proprietatis super emen-damento et Adjustamento mensurarum in Rupella, contra dominum regem succubuerunt. Charta ann. 1331, ex Chartul, Arremar, ch. 32: Item disoient avoir l'adjustement et pintage des mesures la voille et le jour de la feste de Viviers. Estimatio ter-rarum de Soublainnes et de Beaufort ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph.reg. ch. 17: Item l'Adjustage des mesures à vin et à blé; c'est assavoir pour pinte iiij. den. pour chopine ij. den. et pour boesseau iiij. den.

chopine ij. den. et pour boesseau nij. den. puet valoir par an. iiij. solz ou environ.

ADJURNARE. Vide Adjornare.

ADJURNARE. Veramento jurabat se veramento jurabat se veramento jurabat se veramento jurabat se veramento.

Leges Rotharis

ADJURNARE. Vide Adjornare.

ADJURNARE. Vide 2. p. 45: Si qualiscumque causa inter homines liberos evenerit, et Sacramentum dandum fuerit, si usque ad xx. solidos fuerit causa ipsa aut amplius, ad Evangelia sancta juret cum duodecim Adiis suis, id est, Sacramentalibus. 52 Scribendum Aidos.] Vide Aidus et Sacramentalis in Juramentum.

# ADJUSTARE. Vide Adjoustare.

ADJUSTITIARE, Adæquare, coæquare, mensuram suo archetypo adæquare, Ajuster. Charta ann. 1266. apud Loisellum in Bellovac.: Recipient pondus et ballancias drapperiæ a teloneariis Belvac, et si sit discordia de suo pondere, Adjusticiabit ad pondus teloneariorum, etc. [Vide Adjous-

ADJUTORES dicuntur, qui Magistrati-bus, seu potius Officialibus quibusvis adjungebantur, ut in muniis obeundis essent qui eos adjuvarent; Græcis βοηθοί. Suisent qui eos adjuvarent, Græcis poquot. Suldas: αἰοὐτωρ παρὰ Ρωμαίους, βοηθός. Gloss. Lat. Græc. Adjutor, βοηθός. Vide Synaxaria 18. Januar. in S. Theodulo. Boethi Logistarum, in leg. 4. Cod. de Tabular. lib. 10. Coadjutores, in Foris Beneharn. Rubr. 1. art. 16. et Rubr. de Notariis, art. Valerius Probus de Notis: ADI. 4d. 7. Valerius Probus de Notis: ADI. Adjutor. Senator. lib. 6. epist. 6: Adjutor etiam Magistri nostris præsentatur obtu-tibus, ut vicaria sorte beneficii eliga-mus ejus præsidium, qui nobis præstat fidele servitium. Adjutores et Primicerii diversorum officiorum, in leg. 20. Cod. Theod. de Palat. sacr. largit. [\*\*\* Ut pericu-

Theod. de Palat. sacr. largit. [\*\*\* Ut periculum se et adiutor et subadjuvæ (magistri officiorum) subituros esse cognoscant. Theod. Cod. Lib. 6. tit. 27. leg. 3. § 1.]

\*\*Unde Adjoints a nostratibus nuncupati. Hinc emendandæ Lit. ann. 1954. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 159. ubi Advoit, pro Adjoint, editum est, ut ex ipsismet Litteris paulo supra facile colligitur: Enjoignons estroitement à touz baillis, prevoz, sergens, justiciers et subjez de nostre dit royaume, que à vous à vostre Adroit, aus deputez et commis de par vous, . . . . obeissent et entendent ditgemment. [\*\* Vide Adjunctus.]

ADJUTOR a Libellis. Salmas. ad

Lamprid. in Severo cap. 31. ex veteri inscriptione. Is erat qui ferebat opem Magistro Libellorum.

ADJUTIOR a Rationibus, Qui proximo rationalium adjungebatur. Salmas. ad Lamprid. in Severo cap. 31.

ADJUTOR a Tabulis. Vide Adjutor

Tabulariorum. \* ADJUTOR CLERICUS. Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 404: Savoir faisons.... à nous avoir esté exposé de la partie de Jehan de Saint Joire, clerc Aide, aagié de xviij.ans ou environ, etc. Qui curionem in sacro ministerio adjuvat.

ADJUTOR illustris Comilivæ sedis, in Collat. 1. Carthag. initio. Paulinus Epist. 89 sub finem: Commuta in melius militiam, ut æterno Regi incipias militare. Et nunc, ut audio, qui Adjutor et tutor es civium, fias comes Christi, etc. ubi alludit ad Adjutores Comitum.

ADJUTOR Comitis rei privatæ, in Actis sanctæ Susannæ. Vide legg. 16. 17. 20. Cod. Theod. de Palatin. et l. 4. de Exe-

ADJUTOR Commentariorum officii V. Cl. et spectabilis Proconsulis, in Collat. 2.

ADJUTOR Commentariensis, in leg. 5. Cod. Theod. de Custodia reor. qui βοηθός κομέντων dicitur Prochoro de Rebus gestis S. Joannis Evangelistæ.

ADJUTOR sacri Consistorii. Concilium Calchedonense act. 14: Κωνσταντίνος καθωσιωμένος Βοηθός του θείου κωνσιστορίου.

ADJUTOR Cornicularii, in Notit. Imper. non semel, in vet. Inscript. apud Gruter. 561. 11. in leg. ult. de Jure immunit. leg. 10. Cod. Theod. de Cohortalib. etc. In Collat. 1. Carthag. fit mentio Exitiosi Adjutoris Cornicularii. Inscriptio nondum edita, in loco Catoura αιρτιο nondum edita, in 1000 Catoura dicto, haud procul Aleppo : ΑΦΕΡΩΤΕ. ΙΜΙΛΑΙΩ. PΗΓΕΙΝΩ. ΤΩ. ΕΞ. ΟΥΛΠΙΑΣ. ΡΗΓΙΛΛΗΣ. ΚΑΙ. ΑΙΜΙΛΛΙΟΥ. ΠΤΟΛΕ-ΜΑΙΟΥ. ΣΤΡΑΤΕΥΣΑΜΕΝΩ. ΕΤΗ. Ε. ΒΟΗΘΩ. ΚΟΡΝΙΚΟΥΛΑΡΙΩΝ. ΥΠΑ-ΤΙΚΟΥ. ΖΗΣΑΝΤΙ. ΕΤΗ. ΚΛ. ΜΗΝΕΣ Α ΜΕΧΡΙΙΤΑΝΗ. ΜΟΥΚΤΟΥΓΜΕΤΟΥΣ.

ADJUTOR Eleemosinæ, in Codicillo Philippi Pulcri Regis Franciæ, exarato apud Fontembliaudi die Jovis ante Festum S. Andreæ Apostoli ann. 1314. quod habetur in ejusdem Regesto Tabularii Regii, mentio fit Fratris Joannis de Grandiprato, tunc Eleemosynarii, et Magistri Guillelmi de Lineis Adjutoris Eleemosinæ et Clerici ejusdem Regis.

ADJUTORES Episcoporum. Vide in Chorepiscopus.

ADJUTOR ab Epistolis, Qui Magistratum, aut alium in scribendis Epistolis juvabat. Salmasius ad Lamprid. in

Severo cap. 31.

ADJUTOR Fourreriæ, in Ordinat. Hospitii Ludov. IX. Regis Franc. anno

ADJUTOR Magistri officiorum, in leg. 3. Cod. Theod. de agentib. in rebus, leg. 1. Cod. Incod. de agento. in rebas, leg. 1.
Cod. Just. de Magistro offic. apud Liberatum Diac. cap. 13. Evagrium lib. 2.
Senatorem lib. 6. Epist. 6. etc. Concil.
Calchedon, act. 3: Ekzusivic, 6 daupasiώτατος Βοηθός του μεγαλοπρεπεστάτου Μαγίστρον των θείων όφφικίων.

τρον των θείων όφφικίων.
ADJUTOR Numerorum V. C. et spectabilis Vicarii, in Collat. Carthag. 2. cap.
1. Collat. 3. cap. 169.
ADJUTOR Palatinorum officiorum, in leg. 4. Cod. Th. de Execut. 1. 17. de Palatinis, idem qui Adjutor Magistri officiorum. ciorum.

ADJUTORES de Schola Numerariorum, in Notit. Imperii.

\* ADJUTOR IN PANETARIA, Secundus in officio panetariæ. Charta Philippi Pulc. ann. 1804. in lib. rub. Cam. Comput.

Paris. fol. 474. r. col. 2: Robinus de sancto Clodoaldo, Adjutor in panetaria.

ADJUTOR Præfecti Urbis, seu Urbani officii, in l. ult. Cod. de Offic. Præf. urb. et apud Symmachum lib. 10. Epist.

ADJUTOR Præfecti Prætorio, in leg. 8.

Cod. Theod. de Numer.

ADJUTOR Præfecti Annonæ, in vet. Inscript. ap. Gruter.
ADJUTOR Præsidis, in Actis S. Nesto-

ris Episcopi et Martyris num. 6.

ris Episcopi et Martyris num. 6.
ADJUTOR datus Prætori peregrino, in veteri Inscript. apud Gruter. 899. 6.
ADJUTOR Proconsulis, in veterib. Inscript. apud Gruter. 331. 3. 371. 8.
ADJUTOR Provinciæ, Val. Probus de Notis: ADI. P. Adjutor Provinciæ, vel notulis.

patriæ, vel populi. ADJUTORES Quæstoris sacri Palatii, in

leg. 15. Cod. de Proxim. sacror. scrin.
ADJUTORES Regii, Ministri Regii, qui
in Regiis mandatis conficiendis Principem ipsum adjuvant. Additio 2. Capitul. Caroli Magn. cap. 24. [42 28.]: Ut in eligendis Adjutoribus vestris et Reipublicæ Ministris, qui vice vestra populum Dei regere et gubernare, atque judicare de-bent, solertissimam providentiam habeatis. Eadem habentur in Concilio Parisiensi VI. lib. 3. cap. 23. et in Concil. aquis-granensi II. cap. 3. can. 11. et 12. (\*\* Constit. Wormat. anni 829. cap. 64.

de persona regali cap. 4.]
ADJUTORES electi de Scriniis, adjutores memoriales de Scriniis, in Notit. Imperii; Obsecundatores sacrorum Scriniorum, in leg. 3. Cod. Th. de Proxim. Adjutores Scrinii memoriæ 12. in Novella Constitut. Justiniani De adjutorib. Quæstoris, edita a Fr. Pithœo.

ADJUTOR Secretorum Concil. Calchedon. act. 1 : Κωνσταντῖνος ὁ καθωσιωμένος Μαγιστριανός, και Βοηθός των θείων σηκρή-

ADJUTOR Tabulariorum, seu a tabulis, Salmas. ad Lamprid. in Severo cap. 31. Qui proximo Tabulariorum opitula-

ADJUTOR Tutelæ. Brisson. et Calv. in Lexic. Jurid. [ D. lib. 26. tit. 1. fr. 13.

§ 1.]
¶ ADJUTOR Urbani officii. Vide Adjutor præfecti urbis.

ADJUTOR, Officium in Coquina Regia in Ordinat. Hospitii sancti Ludovici Regis ann. 1261. Aideurs, in alia ann.

ADJUTORIUM, Præstatio, quæ a subditis Principi fit pro eo adjuvando in ejus necessitatibus, vel sane eo prætextu. Charta Alexandri Comitis Cupersanensis ann. 1102: Data vel angaria, aut auxilium, quod ex nostræ gentis consuetudine Collecta vocatur. Tabularium Absiense fol. 32: Nullo nobis jure retento, præter quinque solidos vobis et Gauffredo Norquinque solidos vobis et Gauffredo Normant ad Adjutorium ipsius feodi relevandi, et præter talliam 15. denariorum de mariagio et de prisione, secundum morem patriæ. Adde Ughellum tom. 7. pag. 1078. et Constitut. Sicul. lib. 3. tit. 19. Vide Auxilium.

ADJUTORIUM GENERALE, ADJUTO-RIUM COQUINÆ. Eadem notione passim COUINE. Eadem notione passim occurrunt in Necrologio Abbatiæ S. Petri de Casis: V. Febr. obiit D. Giraudus Chandos Miles, qui dedit 50. solidos ad adjutorium Generale. Beatrix de Davinio dedit Conventui 15. libras ad Adjutorium Coquinæ. [\*\* Quo scilicet facilius Generale monachis exhiberture at a casaria. monachis exhibeatur, et ex coquina

abundantius subministretur.] Vide Ge-

ADJUTORIUM NATALIS, PASCHÆ Præstatio, quæ fit ad Nativitatem, ad Pascha. Liber censuum eccl. Rom. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 800 : Castrum Rosciani solvit pro fodro xv. libras Lucensium. Pro Adjutorio Natalis vj. libras. Pro Adjutorio Paschæ resurrectionis ij. libras... Podium Rosciani solvit... pro Adjutorio Nativitatis iv. lib. Pro Adjutorio Paschæ resurrectionis al. solidos. Quæ pluries ibi repetuntur. Vide infra in Auxilium.

\* ADJUVAMEN. [Auxilium. DIEF.]
ADJUVAMENTUM, Auxilium. In vete-TADJOVAMENTOM, AUXIIIUM. In Veteribus Glossis Adjuvamentum, βοήθημα. Ita et Joan. de Janua in Cathol. Addit Breviloquus Ajuvamen. Processus de Vita S. Thomæ Aquinatis, tom. 1. Martil, pag. 699. A: Senserat bonum Adjuvamentum a dicto Fr. Thoma, quia sentiebat se liberatum de heachig. ratum de brachio.

1. ADJUVARE, pro Abjurare, Ejurare patriam et in exilium abire, Gall. Etre banni du pays. Instrum. anni 1205. tom. 3. Hist. Harcur. pag. 102: Item diximus, quod si Clericus capiatur quacumque ex causa et Ecclesia eum requirat, reddi debet Ecclesiæ, et si quietus (f. convictus) de furto vel homicidio degradatur, et Adjuvabit terram, et pro delicto suo punie-tur, nec poterit postea intrare in terram sine licentia domini Regis. Vide Abju-

rare.

¶ 2. ADJUVARE, Proficere, propagari. Vita S. Wilfridi Episc. inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. parte 1. pag. 690: Et vitam æternam post mortem in resurrectione manifeste docuit, et doctrina ejus secundum Paganos bene Adjuvavit.

♣ 3. ADJUVARE. Glossar. vet ex Cod. reg. 7646: Adjuvat, propugnat vel præ-sidot

sidet

ADJUXTARE, Appropinquare. Vita MS. S. Gaugerici Episcopi Camerac. lib. 1. cap. 7: Pauperibus semper se ac parvulis Adjuxtabat. [Id est, sese eis accommodabat, a Gallico Ajuster. Vide Adjoustare.

ADLANCINARE. Vide Attaminare.

ADLAPSUS, Sensim veniens, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7641. Codex alter

7646: Allapsa, caute veniens.
ADLASSARE cervum, aprum, quendo lassare, fatigare, Gallis Lasser un cerf à la chasse. Pactus Legis Salicæ tit. 26. § 5 : Si quis cervum lassum, quem alterius canes moverunt et Adlassaverunt, involaverit, aut celaverit, etc. § seg. : Si quis aprum, quem alieni canes moverunt et Alassaverunt, occiderit. Ita Editio Heroldi: aliæ habent lassaverunt. ADLATERARE, ALLATERARE, Latus te-

gere, ad latus incedere. Ælredus Rievallensis in S. Edwardo: Sequebatur præeuntes, Adlaterantibus eum viris duobus, senex quidam. Vide Addextrare.

ALLATERALIS, Socius, qui est, vel ad latus incedit. Radulphus de Diceto: Joannem S. Thomæ Martyris quondam Allateralem exilii socium. Sigillum sinis-Attleratem exiti socium. Signium similario lateri Chartæ Allaterare, apud eundem. Gallis, Mettre le sceau à côté du titre. Vide Lateralis.

Placidus in Gloss. Cod. reg. 4778:

Adlaterati in palmulis, qui circa latera

palmas gerunt.

\*\*ADLAVI, Navigium duci. Glossar. vetus ex Cod. reg. 7641.

| ADLECTI Senatores dicebantur qui a Senatoriis oneribus singulari privilegio immunes erant. Vide Gothofredum tom. 2. Cod. Theodos. pag. 6. et 7.

ADLEGARE. Vide Allegare.

ADLEGIARE, Lege, seu Sacramento interposito, se purgare, culpa se eximere, facinus diluere. Leges Alvredi Regis Westsaxon. apud Jo. Brompton. cap. 4: Si se velit Adlegiare, secundum Regis Weregildum hoc faciat. Cap. 13. [\*\* 11]: Si accusetur, inde Adlegiet se per 60. hidas vel dimidium emendationis amittat. Leges Willelmi I. Angl. Regis cap. 68: Et si Anglicus bellum nolit, Francigena compellatus Adlegiet se in jurejurando contra eum per suos testes, secundum legem Normannorum. Et Cap. 70 : Et si Anglicus nolit se defendere per bellum, rellegant testimonium. Adlegiet se ner Dei vel per testimonium Adlegiet se per Dei judicium. Leges Henrici I. cap. 63: Et cogentibus circumstantiis in cateris accusationibus Allegiandus est. Ita vocem Alsationious Attenuius est. 113 voceni At-legiare usurpant eædem Leges Henrici cap. 41. 63. 66. 86. [54] Anglosaxonice Treowian justificare in legg. pol. Alfr. cap. 4. et 32, et Ladian, purgare ibid. cap. 11.1

ALEGER, in Statuto Ricardi II. ann. 13 : Et si charter de mort l'homme soit

Allegé devant quiconque Justice, etc.
ALEIER, in legibus Normannicis Willelmi I. cap. 41: Ki tort eslevera, u faus jugement fera pur curruz, ne per hange, seit en la forfaiture le Rei de 40. sols, s'il ne pot Aleier que plus dreit fair nel sot. Id est, qui injuriam egerit, aut falsum judicium ira, aut odio ductus, vel bonorum habendorum gratia fecerit, sit in forefactura Regis de 40. solid. si non forefactura Regis de 40. solid. si non potest adlegiare se, quod rectius judicium facere non potuit. In Consuct. Aquensi, seu d'Acs, tit. 12. art. 3: Aleier, est déclarer par serment. Adde art. 1. 2. 4. et Consuct. Severi tit. 10. art. 1. 2. 3. [ In stat. Ricard. et Leg. Willelmi Aleger sive Aleier est Allegare, hodie

Gall. Alleguer.]
ALEAUTER. In Assisiis Hierosol. MSS. cap. 65. hoc est verum et fidelem se probare. Leal enim Gall. fidelis, verax; ex Lat. Legalis: Et le quarent que l'on lie-ve, si com est dit ci-dessus, com espariur, doit respondre maintenant à celui, qui ensi le lieve : Tu mens, et je suis prest que je m'en Aleaute contre toy, et defende mon cors contre le tien. Et infra: Et le mon cors contre le tien. Et inita: Et le quarent, qui est ensi levé et torné, com est avant dit, ne s'en Aleaute, si com est dessus devisé, il y a toujours perduë vois et respons en court, et sera tenu à faus et desloiau toute sa vie. Et cap. 69: Alaiauter et défendre quelqu'un. Vide Manney Paccondus le soite page 57.

gnum Recordum Leodiense pag. 57.70.

Hinc etiam Desloyauter, a fide data discedere. Lit. remiss. ann. 1366. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 643: Icellui Dorne receut ledit Baudet sur sa foy à revenir en sa prison à certain jour,... toutevoies en fu il du tout deffaillant, en soi Desloyautant et en venant contre droit d'armes. Aliæ ann. 1375. in Reg. 107. ch. 327: Icelle Jehanne de Bode, Femme de Pierre de Courtenay, meue de mauvaise voulonté, en soi Desloyautant envers son mary. Laquelle femme s'est Desloyautée

mary. Laquette femme sest Destoyattee et forfaite en marrage, in aliis Lit. ann. 1395. ex Reg. 148. ch. 197.

\* ADLEGURRIRE. [Ut ABLIGURIRE. DIEF.]

\* ADLEMANIAS, pro Allemania, Germania. Mirac. S. Amalbergæ tom. 3. Jul. pag. 110. col. 2: Quidam dives homo in Adlemanias cæcus factus est per multos annos

ADLENTARE BARBAM, Mollem et flexibilem reddere, apud Cantipratanum. Gloss. Isid. Lentandus, flectendus. Ordericus Vitalis lib. 7. de filiabus Roberti

Wiscardi: Officium illarum erat mane, dum Imperator (CP. Alexius Comnenus) de stratu surrexisset, manusque suas ablueret, mappulam et pectinem eburneum afferre, et barbam Imperatoris pectere. Gloss. Græc. Lat.: συνεχής ὑπέρθεσις, Adloncinatio, continuatio. Ubi Codex MS. S. Germani habet delentinatio. Unde videtur legendum Adlentinatio, ex verbo Adlentinare, lente aliquid agere, conficere. [In aliis tamen Glossis Lat. Græc. cere. [In aliis tamen Giossis Lat. Græc. rursum legitur: Adloncinatio, continuatio, συνέχεια.] Vide Academicos Cruscanos in Allentare.

\* Ital. Allentare; unde nostris Alenter,

pro Remittere, relaxare, in Poem. Alex. Ms:

Caulus point le cheval, qui d'aler ne s'Alente.

ADLENTINARE, ADLENTINATIO. Vide

ADLENTINARE, ADLENTINATIO. VIDE
Adlentage.

\* ADLENTUS. [Debilis. DIEF.]

\* ADLETA. [Athleta. DIEF.]

'ADLETARE, ALLEVIARE, pro Allevare, Gall. Alleger, soulager. Glossæ Lat.
Græcæ: Adleviant, Kovøjčovot. Epist. D.
Jacobi cap. 5. 15: Oratio fidei salvabit
infirmum et Allevabit eum Dominus.

ADLICUIA. Genus vestis. in Gloss. Isi-

mprmum et Attevtabit eum Dominus.

ADLICULA, Genus vestis, in Gloss. Isidori; [ad quas Grævius: Scribe, Aliculo, genus vestis. Hesych. άλλιξ, χιτών χειρίδωτος. Vide Cujacium observ. x. 18. et Alicula.

Ancua.;

[ADLITICARE, pro Litigare, Gall. Plaider. Veteres formulæ Andegavenses tom. 4. Analector. Mabillonii pag. 235.

[25 Formul. 2. Incipit mandatus]: Rogo atque supplico dulcissima gratia vestra, ut ad vicem meam omnis causationis nostris. tam in pago quam et in palacio, seo in qualibet loca... contra cujuslibet hominum accidere vel admallare seu Adliticare fa-ciatis, etc. Pagina præced. legitur : seu

ADLITTARE, Ad littus appellere. Arnoldus Lubec. lih. 5. cap. 2: Cancellarius cum Comite Adolfo, aliisque amicis apud Cyprum Adlittavit. Vide Adripare.

ADLOBRIUS, Gallus, civis de Gallia. Ita Gloss. MS. Regii Cod. sign. 1013. sed legandum videum Alleber. Close Legandum videum Alleber.

gendum videtur Allobrox. Gloss. Isid. Allobroga, Gallus rufus. [Quod haustum est, ut recte advertit Grævius, ex Scholiis Juvenalis, qui satira 7. v. 114. dixe-

Sed Ruffum atque alios cædit sua quæque juventus, Ruffum, qui toties Ciceronem Allobroga dixit.

Hic antiquus Interpres : Rufum; qui Gallus fuit et valde disertus, Allobroga; Allobrogem e Gallia. Rufus, qui Gallus erat, Ciceronem dixit Allobrogem, quasi ejus dictio esset inflata, qualis erat Allobrogum, inquit laudatus Grævius; qui putat Isidorum scripsisse : Allobroga, Gallus Rufus Ciceronem dixit.]

ADLONCINATIO. Vide Adlentare

AD LONGIUS, Ad summum, Gall. Tout au plus. Charta Nicolai abb. S. Joan. Laudun. ann. 1196. ex Tabul. ejusd.: Cum autem molendinarius segetem alicujus ad molendinum tulerit, infra tres dies Ad longius ad domum illius, cujus est seges, sive in farina, sive in ipsa segete, reportabit.
ADLOQUUTOR, Consolator, in Gl. Ara-

bico-Lat.

\*\* ADLOSITUM, Adlisum, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. [\*\* Pro Adlositum in Cod. reg. 4778. et ap. Jæckium legitur

Adlo.]

\*\*ADLUBIES [Ut ADLUVIÆ. DIEF.]

\*\*ADLUDARIUS, ADLUDATURA. Vide

ADLURICUM, Res ad usum apta. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641.

ADLUVIÆ, loca cænosa, in Glossis Isi-

dori.

ADMALLARE, [Ad mallum vocare, in jus citare.] Vide Mallum.

ADMANICULANDUM. Vide Maniculare.

\* ADMANICULARI, MANTICULARE.
[Ut MANICULARE, Gall. Manigancer.
DIEF.]

\* ADMANICULATIM. [Gall. en faisant

des manigances. DIEF.]

\* ADMANICULATOR. [Gall. qui fait des

manigances. DIEF.]

\* ADMANICULATORIUS. [Gall. qui tou-

che aux manigances. DIEF.]
ADMANSARE, In mansum concedere, idem quod Admasare. Charta ann. 1188. ex Chartul. Cluniac.: Prior de Mortua aqua habet taschiam et decimam in omni

aqua habet taschiam et decimam in omni terra de Mortua aqua et de Essun, quæ Admansata non est. Vide Mansus. ADMANSIONES. Gloss. Medicæ MSS. ex Cod. Regio sign. 1486: Admansiones, i. In sero. Alibi: Admansionem, quia omnis reumatica passio in nocte exacerbatur.

ADMANUENSES. Concilium Oscense æræ 636. cap. 2: Quod si quidquam ma-lum de quoquam (Clerico) fama dictavelum de quoquam (Clerico) fama dictaverit, per veram et certissimam Clericorum
probationem, vel virorum Admanuensium,... omnia argutissime perquirantur.
Ubi Admanuenses viri videntur esse,
qui manu jurant, seu manibus sancta
Evangelia tangentes; nam jurare super
sacra, i. Evangelia, vetantur Clerici,
quorum assertio pro sacramento erat;
unde Fidedigni dicuntur. Vide in hac

ADMARTYRIZARE, Martyribus adsistere, ipsos ad constantiam hortari. Commodianus Instr. 58.

#### Si refrigerare cupis. Admartyriza.

Vetus Inscriptio Romæ: Mandrosa martyrum obsequiis devota transegi falsi se-

culi vitam. 1 ADMASARE, ADMASIARE, locum habitationis in villa concedere, in mansum dare, Gall. Amaser. Charta pacis inter Capitulum Eduense, et Dominum de Perreria ann. 1257. ex Tabu-lario ejusd. Capituli : Nec potest aliquis dominorum secularium, nec quisquam alius aliquem hominem Admasiare in dictis villis in mansis pertinentibus ad decanum et Capitulum... sed si Admasiari in dictis villis voluerit, ipse, vel ille qui debet esse dominus ipsius, debet adire manda-tum decani et capituli, qui prius censu imposito, soluto sibi intragio vel applegiato, debet eidem assignare mansum secundum consuetudines in prædictis villis hac-tenus observatas, et alio modo non debet quisquam Admasiari. Ex his collige Admasiare, Admasare, in consuctudinibus Gallicis Amaser, non esse duntaxat ædificare, ut arbitratus est Cl. vir. D. De Lauriere in Gloss. Juris Gallici; neque omnino Patris Rogerii explicationem fuisse rejiciendam cum dixit Amaser esse in mansum dare, est enim ut vides, Admasiare jus et locum habitationis ali-ad habitandum concessus, sub prædictis conditionibus. Et Admasamenta, loca sunt ædificata sub iisdem legibus et oneribus assignata. Unde in Consuetudinibus passim occurrunt horti, prata, aliaque prædia quæ dicuntur Admasiata, non quod sint ædificata, sed quod concessa sint sub hac forma et lege. Vide Mansus, et Massa.

ADMASURUS pannus. Leo Ost. Lib. 1. Chron. Casin. cap. 58: Pannum altaris diarodynum byzant. 16. tapetia optima 16. pro bysant. 67. pannum Admasurum pro byzantiis 8. etc.
\* ADMENARE, ab Ital. Amenare et Me-

nare, Agitare, commovere, minas inten-tare, pugnum, gladium, aliudve agitan-do, ad aliquem minaciter accedere, percutere. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 45. ex Cod. reg. 4620: Si... timorem eidem fecerit contra ipsum Admenando, vel aliquid aliud faciendo, etc. Stat. Palavic. lib. 2. cap. 15: Ordinatum est, quod si quis contra aliquem fecerit insultum cum armis, lapide vel bastono Admenando contra eum, et non tetigerit, puniatur ;... și vero sine armis cum pugno, vel pede Admena-verit, et non percusserit, puniatur, et con-demnetur pro qualibet vice in solidos vi-ginti. Stat. criminalia Riperiæ cap. 80: ginti. Stat. Criminala Riperie cap. 80 : Si quis evaginaverit, seu Admenaverit arma contra aliquem, et non percusserit, puniatur in libris decem.

Nostris vero Admenage est ipsa advectio; unde Amenage dixerunt, servitium, quo vassallus vecturas domino præstare tenetur. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 158. Chartoph, reg. ch. 43: Comme le suppliant eust admené à ses chevaulx, charrette, et harnois... plusieurs voitures de foin; ... duquel Admenage ledit suppliant et Jehan Goiral... n'orent oncques satisfaction, etc. Arest. Scacar. ann. 1296. ex Cod. reg. 4651: Raoul de Treixmonz, seigneur des Chanz Goubert, demanda à deux vavassors, qui de lui tienent, l'Amenage du merrien et de la

pierre, t Amenage au merren et de ta pierre, et de la matiere à sa mote herbe-gier de son fieu de hauberc. 1. ADMENSURARE. Charta Philippi Aug. ann. 1285. pro villa Ferrariensi apud Morinum in Hist. Vastinensi pag. 707 : Feodus vero qui adeo modicus fuerit quod ad 12. denarios esse non debeat, Admensurabitur. Hoc est, sua ei mensura dabitur. [Charta ejusd. Regis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. pag. 969. A: Quod de singulis hominibus ad potestatem dictæ villæ pertinentibus, tam intra villam, quam extra villam, annuatim in festo B. Andreæ Apostoli habebimus quinque solidos, vel quatuor, vel tres, vel duos, et ad minus duodecim denarios, et hoc Admensurare, ne graventur homines su-per priorem illius villæ. Hic, ut patet, Admensurare, idem est quod imponere tantum tributi, quantum cujusque facultates patiuntur.]

ADMENSURATE, Ordinate, Gall. Reglees. Præceptum Caroli M. apud Marten. in mox laudata Collect. tom. 1. pag. 34. D: Antoniacus cum appenditiis earum, sicut Admensuratæ sunt, fratribus deserviant.

deserviant.

ADMENSURATIO, Ad mensuram redactio, inquit Bractonus lib. 4. de Assisa novæ dissaisinæ cap. 35. § 1. quæ locum habet, cum quis plura habet quam expediat. Vide eundem lib. 3. tract. 1. cap. 1. § 1; lib. 4. tract. 5. cap. 17. § 2. et Fletam lib. 4. cap. 23. § 2. Admensuratio dotis, apud Rad. de Hengham in Parva cap. 2. Admesurement de douaire, breve, quo mulieris dotalitium ad legitimum modum reducitur. Admesurement de nasmodum reducitur. Admesurement de pasture, breve aliud, quo pastiones interparticipes, prout cuique competit, dividuntur. Rastallus. Adde Statutum 2. Westmonaster. cap. 7. et 8. ubi de utraque admensuratione.

22. ADMENSURARE, Æstimare, statuere, præfinire. Gall. Regler, fixer, Amesurer, eadem notione, apud Bellomaner. Ms. cap. 41. Chart. Gaufridi episc. Meld.

ann. 1211. ex Chartul. Campan. fol. 175. col. 1: De stagno diximus, scilicet de piscatione stagni, quod abbas potest facere piscari ibi, quando venit Nogentum ad domum suam de Alno, ad opus suum et eorum, quos secum tunc habebit, et dominus Nogenti non potest Admensurare pis-cationem ejus. Charta Auberti abb. La-tiniac. ann. 1228. ex eod. Chartul. fol. 280. col. 1: Cum discordia verteretur inter nobilem virum Theobaldum illustrem comitem Campaniæ et Briæ palatini ex una parte et nos ex altera, super gisto, quod idem comes dicebat se habere pro voluntate sua in ecclesia nostra, quotiens-cumque ad ecclesiam veniebat : tandem pro remedio animæ suæ et antecessorum suorum Admensuravit idem gistum ad centum libras Pruvinensis monetæ. Amocentum libras Pruvinensis monetæ. Amoderer, non longe diverso significatu, usurparunt nostri, nempe pro Modum ponere, diminuere, rem rei exæquare, Gall. Moderer, diminuer, proportionner; unde Amoderation, Moderatio, temperatio, proportio, quo sensu Amesurement dixit Petrus de Fontana in Cons. cap. 15. art. 27. Ordinat. ann. 1330. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 59: Que lesdites denrées soient Amodérées et mises à luste mix selon l'evaluament desdites juste prix, selon l'evaluement desdites monoies, et que icelle Amoderation et ordonnance soit gardée fermement. Amode-rer, Moderari, temperare Gall. Modérer, calmer, in Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 215 : Ledit exposant pour refraindre et Amodérer ledit Henry, lui dist amiablement, etc. Aliæ ann. 1393. in Reg. 145. ch. 33: Cuidant empeschier la fole emprise et propos dudit Huguenin et lui Amoderer sa faveur (leg. nuquenti et ut Amouerer sa juveur (leg. fureur.) Occurrit præterea pro Experiri, probare, Gall. Essayer. Lit. rem. ann. 1393. in eod. Reg. ch. 520: Ainsi que icellui exposant trait à ladite bute à son arc d'une fleiche ou saiete, en entention de essaier et Amoderer comment il trayeroit ladite bute

\* ADMENSURATIO, Statutum, defini-tio, Gall. Fixation. Privil. burgens. Autiss.ann. 1223. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 423. art. 28: Cum duodecim electis vel majori parte eorum, tractabit de Admensuratione minorum de censiva et bachelariorum, et de Admensuratione deperditorum ad (a) me restituendorum

eis, qui pro debito meo capti fuerint.

\* ADMENSURATUS. — Ordinatus;
réglé, fixé. Glossar. Vet.

\* ADMENTATIO. — Eadem signif. q.

ADMENTUM.
ADMENTIRI, Pecuniaria mulctataxari, Gall. Mettre à l'amende, vel Propor-tionner l'amende. Charta Henrici Regis tionner l'amende. Charta Henrici Regis Angliæ ann. 1155. apud. D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 4: Comites et Barones non Admentientur, nisi per pares suos et non nisi secundum modum delicti... Nulla Ecclesiastica persona Admentietur secundum qualitatem beneficii sui Ecclesiastici, sed secundum laicum tenementum suum et secundum qualitatem delicti. litatem delicti.

\* Verbum fictitium, aut culpa ama-Verbum fictitum, aut cuipa amanuensis, aut quod perperam lectum est; restituendum enim Admercientur, ex ipsamet Charta, quæ habetur in Codreg. 4651. Vide infra Ocagium.

ADMENTUM, pro Amentum, Lorum quo jacula contorquebantur; meta-

phorice vero, validius argumentum. Tertullianus cap. 1. Scorpiac.: Hæc, et si qua alia Admenta hæreticorum venenorum, etc. Admentatio eodem sensu apud eumdem lib. 1. ad Nat. cap. 10. Hinc S. Ambrosius Epist. 7: Intorquenda est Admentata illa, non manipularis sen-

ADMERCIARE. Vide Amerciare.

¶ ADMERGARI Se, Sese immiscere, implicare. Edictum Philippi VI. ann. 1338. tom. 2. Edict. Reg. pag. 124: Statuimus etiam prohibentes ne quis Procurator Regius partialiter se Admergetur in causa

Regius partitution of Lamburg quacumque.

\* ADMESTA, E, Oblivio Desmembranssa, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Admestia.

¶ ADMESTIA, Oblivio. Gloss. Bitur. MS. Vox Græca pro ἀμνηστία.

ADMEZATORES, Dicti in Regno Neapolitico Arbitri ex privatorum consensu litano Arbitri ex privatorum consensu electi, ad decidendas supremo jure quæstiones et lites. Cum nova nostri nominis sanctione (lib. 1. tit. 70.) statutum sit ut judices de quæstionibus cognoscentes, per nostram celsitudinem debeant promoveri, junctos etiam Admezatores, qui per privatorum consensus ad decidendas quæstiones... eligebantur hucusque qui nullam aliam jurisdictionem habebant, nisi quæ ab eligentibus conferebatur eisdem, imposterum eligi prohibemus, etc. ut est in Constit. Friderici lib. 1. Constit. Sicul. tit. 79. Vox efficta ex Italico Mezzo, medius, Gall. Mediateur. Putat Meursius eandem Gail. Meatherir. Putat Meursius eandem fuisse Meaalorius appul Byzantinos dignitatem, quos sic appellatos censet, quod qui jure agere inter se nollent, ad eum deferrent lites suas componendas: quomodo Aristoteles μέσους et μεσιδίους judices et arbitros vocat. Sed viro magno non assentior: erant enim μεσάζοντες, Curiæ Constantinopolitanæ Officiales, quorum princeps opera utebatur in expediendis privatis negotiis: aut certe quibus intermediis ad Principem pate-bat accessus, quod fuit olim apud Francos nostros Referendariorum munus. Id colligitur ex Cantacuzeno lib. 3. cap. 15. et lib. 4. cap. 29. ubi vocem μεσάζειν ea notione usurpat, et ex Niceta in Man. lib. 1. cap. 23. præterea ex Ducæ Hist. Byz. cap. 21. et 22. ubi Vezirios Turcicos μεσαζόντωυ appellatione donat, quod videlicet per eos Turcici Sultani res omnes que projetos qua privatas, qua publicas conficiant.

\* ADMICTERE, pro Amittere, Gall.
Perdre. Stat. Arelat. MSS.: Statuimus ut
nullus, qui locet operas suas, defferre audeat de nemoribus, vel vineis, vel cepibus
socam vel lignum aliquod; et qui contrafecerit mercedem suam vel loquerium Admistat. Vide infra Admittere?

mictat. Vide infra Admittere 2.

ADMIGRARE. In ædem seu villam alicujus, etiam invito domino, possidendi animo ingredi, in Pacto Legis Salicæ tit. 48. § 2. ubi Lex Salica tit. 47. habet tantum migrare.

ADMILLUS, apud Bromptonum pag. 1248. sed perperam, pro Admiralius edi-

\* ADMINARE. Charta Soldani pro Pisan. ann. 1174. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad. Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 1. pag. 200: Illi promiserunt conventionem facere, ut fideliter et diligenter totum nostrum regnum, et salvare per mare et per terram, et palam et secretum, et non debet Adminare nullus hominem contra nostrum regnum. Ubi

leg. suspicor Adjuvare.

\*\* ADMINICULARI, CLARE. [Auxiliari,

DIEF

ADMINICULATIO, Auxilium. De B. Forannano Abbate Walciodori in Belgio, tom. 3. Aprilis pag. 807. D: Quo vigeat in aliquo vestri, si displicet, arbirii correptio; vestræque, si placet, robo-retur Adminiculationis decreto. ¶ ADMINICULATIVE, Per accessionem,

Gall. Par surcroit. Acta SS. Martii tom. 3. pag. 868: Ipsorum qualitas sufficientem illis fidem conciliat, maxime cum eorum auctoritas, Adminiculative solum adhi-

ADM

ADMINICULATOR, Ab adjuvando dictus et adminiculando. Hic septimus erat ex Officialibus Romanæ Ecclesiæ, providuis, pupillis et egenis procurabat; quod munus hodie pauperum Advocatus facit. Ita Panuinius. Vide Luithprandum lib 6 con 6 contratore.

dum lib. 6. cap. 6. extremo.

ADMINICULUM, Modus, ratio, argumentum, Practicis nostris Moyen. Ludewig. Reliq. MS. tom. 5. pag. 541: Renunciantes omni beneficio juris cujuslibet, necnon exceptioni, suffragio, Adminiculo, quibus contra præmissa, etc. Ibidem pag. 539: Renunciantes... omni dominio, actioni, impetitioni, liti, juri, literis et Ad-

miniculis, quæ nobis, etc.

# Practicis nostris etiam Adminicule,
Probatio inchoata et infirma, argumentum seu instrumentum rei probandæ quidem invalidum, sed quod cæteris

quidem invalidum, seu quou adminiculo est.

¶ ADMINICULUS, Minister. Acta S. Austregesili Episc. Bitur. tom. 5. Maii, pag. 230. E: Dicit Adminiculo suo Marculfo, eo tempore Lectori, postea etiam Abbati... Require pauxillum aquæ, ut hic celebremus Missas.

¶ ADMINISTRALIS, f. Qui ministrat pagassaria ad victum et vestitum, ut

necessaria ad victum et vestitum, ut necessaria ad victum et vestitum, ut mox sumitur Administratio. Statuta Ecclesiæ Barchinon. ann. 1281. apud Marten. tom. 4. Anecdot. pag. 607. Constituimus... Quod quæcumque de cætero contingat vacare in Ecclesia nostra Officia quæ nistor et Administratio et designations. cia, quæ pistor, et Administralis, et dor-mitorarius, et botellarius, et portarius habent, etc

ADMINISTRATIO, Donatio, sive necessariorum ad victum, vestitumque suppeditatio, Gall. Fourniture, livrée, distributions. Annal. Bened. tom. 5. pag. 678. col. 2: Præbendas aliasque Administrationes, prout ab antecessoribus nostris accepinus in hoc libro, qui dicitur Vi-

ventium, fecimus adnotari.

ADMINISTRATOR, Leguleiis Anglis dicitur ille, cui defuncti bona administranda ab Ordinario committuntur, cum tranda ab Ordinario committuntur, cum nulli extant executores testamentarii, quorum quidem bonorum usque ad eorum valorem tenetur, et non ultra, nisi ea dissipasse convictus fuerit. Si ille decesserit, administratio non transit in ejus hæredes; sed alius ab Ordinario decernitur ac eligitur Administrator. Vide Rastallum in Expositione vacum Legum Anglic

strator. Vide Rastallum in Expositione vocum Legum Anglic.

\* ADMINISTRATORIUS, Administrour, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Administratorii Spiritus, in Epist. ad Hebr. cap. 1. v. 14. Administreur et Administrarresse, qui vel quæ administrat, regit. Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 51: Comme ledit Robin se feust almer à Robin. Duchemin bin se feust alouez à Robin Duchemin quintier ou Administreur de l'eglise de Mons. S. Pierre de Dreux, etc. Aliæ ann. 1373. ex Reg. 105. ch. 210: Ladite Kathe-rine estoit légitime tuterresse et Admi-

nistrarresse de ladite Marion sa fille.

\*\* ADMINUERE. [Minuere. DIEF.]

\*\* ADMINUNDARE, Putare, intercidere, Gall. Emonder. Charta ann. 1325. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 521: Item pro quibusdam salicibus in fossatis regiis. per eumdem curatum plantatis et ædifi-catis, ac per ipsum Adminundatis et copatis, etc. Ita Allaguier nostri dixerunt, pro Elaguer. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 183. ch. 63: Comme icellui Colart eust fait coupper, abatre ou Allaquier, et mettre en fagotz ou bourrées certaine haie ou bois, etc

1. ADMIRABILIS, ADMIRALIUS. Vide Amir

2. ADMIRABILIS, Titulus concessus Comitibus apud Leonem Magnum Ep. 8. Græcis θαυμασιώτατος. Vide Silentia-

rius.

\$\frac{3}{2}\$ ADMIRABILIS, Modestus, honestus, bene morigeratus, egregius, taciturnus, facetus, venustus, decens, rectus vel amabilis, comptus, gratus, nobilis, elegans. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

\*\*ADMIRACIA.\*\* [Officium admiralli, præfectura maris; dignité, office d'amiral, commandement des choses de mer. (Glosser Vet.)

(GIOSSAF. Vet.)]

¶ ADMIRAGIUS, ADMIRALLITAS, ADMIRANTIA, aliæque voces quæ huc spectare possunt ejusdem significationis.

Vide in Amir.

♣ ADMIRALDI, Scabini seu burgi ædi-

les et judices, vel qui exigendis juribus regiis præerant, nuncupantur in Ordinat. pro regno Navarræ ann. 1322. ex Reg. Cameræ Comput. in Bibl. reg. asservato Cod. 8406. fol. 304. r°: Item est ordinatum, quod Admiraldi burgi S. Saturnini et populationis S. Nicoldi, qui pro tempore fuerint, qui noluerint computare de homicidiis, calumpniis, et emendis, et allis juribus regiis, compellantur ad computandum. Amiraldi, ex ead. Ordinat. in Reg. A. ejusd. Cam. fol. 161. r°. Vide Amir.

\*\*ADMIRALEA, Navis prætoria, seu Admiraldi, nostris etiam Amiral. Chron. Andr. Danduli apud Murator. Script. les et judices, vel qui exigendis juribus

Andr. Danduli apud Murator. Script. Ital. tom. 12. col. 364: Gravi inter eos parato bello, Admiralea Januensium cum sua galea, et duabus aliis reliquis in porsut gates, et audous acces renques in por-tum Tyri redeuntibus, per Venetos captæ sunt. Admiraleus, ibid. pro classium Præfectus. Vide in Amir. \*\* ADMIRALLUS. [Ex Arab. amir, domi-

nus, imperator, præfectus provinciæ, classi vel urbi apud Arabes. — Eadem vox usurpata apud Christianos, qui cum viderent Saracenos ita suos classium præfectos appellare, hoc nomen suis itidem classium præfectis indide-

suis itidem classium præfectis indiderunt. (Glossar. vet.)]

1. ADMIRATIO, f. Inspectio, examen. Canones Hibern. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 6: Et pro ejus livoris vel vulneris Admiratione in Conventu, vel in qualibet multitudine usque ad tertium annum, aut eo amplius, si non indulgeat, pretium ancillæ is qui commisit, reddat. Ubi tamen Amanuensis mendum esse uspicor. Admiratione, forte pro Admiratione, f suspicor, Admiratione, forte pro Admissione.

2. ADMIRATIO, Consensus, laudamentum. Charta ann. 1027. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 173: Ut cunctis diebus vitæ hujus seculi habitatio sit sanctimonialium atque devotarum femi-narum sub regulari vita degentes, sine ulla blandicione atque Admiratione ha-

\*ADMIRATOR, Classium præfectus, Gall. Amiral, in Charta Soldani jam laudata in Adminare ibid.: Fecimus præcepta comitibus nostris et Admiratori

præcepia comitious nossirs et Aumiratori galearum, ut ad naves eorum unquam arma servasset. Vide supra Admiralea. \* ADMIRATUS. [Officium admiralli, præfectura maris, præfectus classium, imperator Turcarum; amiralat, amiral, empereur ou émir des Turcs. (Glossar. vet)!

vet.)] \*ADMIRAUDUS, Eadem notione. Renerius de Grimaudis Admiraudus noster, in Charta Philippi Pulcri ann. 1304. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 247.

Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 247.
ro. col. 2.
\*\* ADMISCERE, SERE. [Miscere. DIEF.]
\*\* ADMISCERI. Bulla Adriani IV. PP.
ann. 1154. inter Probat. tom. 2. Hist.
Lothar. col. 347: Ipsa Iserella cursum
suum dirigit versus Orientem in læva
parte, usque ad viam publicam, ubi extrinsecus portæ de Voel, Admisertur
rivulo Angruxiæ, Ubi legendum est
Admiscetur. Admiscetur

ADMISSALIA, f. Merces pro Missis celebrandis. Charta Guillelmi Archiep. Rothomag. pro Monasterio S. Martini Pontisar. ann. 1320: Fit compositio ra-tione sponsalium, Admissalium, Gallice Messagemens, intestatorum, extremarum unctionum, confessionum, etc.

\* Minus recte; idem quippe est quod

infra Admissatio.

\* ADMISSARE, [Mulierem post nuptias vel partum admittere in ecclesiam, purificationis gratia, anno 1249. (Glossar. vet.)]

\*\*ADMISSARI. Vide infra in Admis-

ADMISSARIUS EQUUS. Ugutio: Fortes et bonos Equos Admissarios vocamus, quia admittuntur inter armenta ad coitum, vel ad arandum, vel ad trahendum. [22] Gloss. in Cod. reg. 4778: Admissarius equus, concitatus.] Eadem prope habent Jo. de Janua et W. Brito. Gloss. Lat. Græc. Βιβαστὴς, Admissarius, qui alio loco ἐπιβαίνων ἵππος dicitur. Gloss. Græc. Lat. δχευτής, Admissarius. Equus ascensor equarum, in Foris Bigorrensib. art. 12. Plautus in Milite Glorioso:

## Ad equas fuisti scitus Admissarius.

S. Augustinus contra Epist. Manichæi cap. 31: Non attendit passerem parieticap. 31: Non attenuit passerem parten-num, in cujus comparatione quivis Ad-missarius frigidissimus invenitur. Vide eundem lib. 5. de Civit. Dei cap. 7. Vetus Interpres Juvenalis Stat. 8: Et pater armenti: Taurus, aut Admissarius. Conventio Pacis inter Elsatiæ proceres et civitates ann. 1051: Equi autem Admissarii, quod vulgariter Stunt vocantur, et vineæ et segetes sub hac pacis conditione permaneant. Qua vero cura educandus et alendus equus admissa-rius, præclare omnino Virgil. lib. 3. Georg. v. 73:

Tu modo quos in spem statues summittere gentis, Præcipuum jam inde a teneris impende laborem, etc.

Vide Marcellum Empir. cap. 32. Vegetium lib. 1. de Arte veter. cap. 24. etc. Admissarius asinus, apud Palladium de

Re rustica lib. 4. cap. 14.

\* Cicero in Pisonem cap. 28. Admis-

- cicero in Pisonem cap. 28. Admissarium vocat hominem pervagatæ libidinis; quo ipso, vel obscæniore etiam sensu, usus est Seneca Quæst. Nat. 1. 16. ut scribit Faber in Thes. suo; hinc pro homine falaci, in Glossar. Lindentracij

brogii.

AMISSARIUS, in Lege Salica tit. 40. \$5. Alaman. tit. 69. Edit. Heroldi. Ripuar. tit. 5. 18. et apud Marculfum in formul. it. 5. 18. et apud Marcullum in formul. [Charta Aldrici Cenoman. Episc. in ejus vita pag. 85: Greges jumentorum cum eorum Amissariis. Adde pag. 87. 88. etc.] Vide Emissarius.

Ammessarius, in Charta Romualdi Ducis Beneventani: Ammessarium unum mumitim partie quie sabelles demittes atte.

cum jumentis suis, caballos domitos, etc. In alia: Amassarios tres cum jumentis suis. Vide Chronicon Benevent. S. Sophiæ pag. 607. 611.

ADMISSURA, oxeia, in Gloss. Lat. Græc. Aliud Glos. öyeta, Admissura, admissum. Admissura serotina, Gen. cap. 30. ubi Will. Brito: Admissura dicitur, quando bruta animalia, et proprie jumenta ad coitum admittuntur. Admissuræ venereæ, apud Apuleium lib. 7. Statius lib. 5. Silv. 5. v. 23:

#### ... Habet Admissura parentes

ADMISSIO, apud Varronem lib. 2. de Re rustica cap. 7

ADMISSUS, apud Vegetium lib. 1. de Arte veterin. cap. 24.

\*\* ADMISSATIO, Cæremonia admissionis mulierum, cum primum post nuptias vel partum ad ecclesiam veniebant, benedictionem a sacerdote suscepturæ; et ipsa obventio quæ ab ipsis offerebatur; sic dicta, vel quod inter missarum solemnia fiebat, vel quod mulieres in ecclesiam admittebantur purificationis gratia. Amessement, in Lit. remiss. ann. 1475. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1444 : Le suppliant avoit entention de tuer ung pourceau et certains chevreaux, qu'il vouloit abiller pour faire le festaige de l'Amessement d'une sienne fille, qui estoit acouchée d'enfant, laquelle devoit aller le lendemain à la messe. Vide Messiare et Purificare. Charta Odonis archiep. Rotomag. ann. 1255. in Reg. 110. ch. 12: In oblationibus et obventionibus, quæ fiunt et eveniunt in missis, quæ celebrantur in benedictionibus nubentium et purificationibus mulierum post partum, et Admissationibus post nuptias, et in missis peregrinantium, etc. Eadem habentur in Charta S. Ludovici reg. Franc. ex Reg. 31. ejusd. Chartoph. ch. 1. Vide Admissalia. Hinc

\*ADMISSARI et AMISSARI, in Charta ann. 1249. ex Tabul. S. Florent. Salmur.: Parochiani vero per vicarium perpetuum eorumdem monachorum Amissabantur et sacramenta percipiebant in navi dictæ ecclesiæ... Quod parochiani de cetero Admissabuntur et sacramenta recipient ad majus altare S. Cristofori.

¶ ADMISSIBILIS, Admittendus, non rejiciendus. Autographum epist. Sixti IV. ad Cantorem Joh. Heron et Joh. Sebire Canonicos Ecclesiæ Rothomag. ex Archivo Monasterii B. M. de Bono Nuntio Rothom.: Et quia Officialis (Rothom.) quasdam positiones et articulos Admissibiles et relevantes pro parte prioris et conventus prædictorum (B. M. de Bono Nuntio) exhibitos admittere recusouit, illosque per suam interlocutoriam rejecit, etc. Ex eod. Archivo in Charta Rob. Goupil Cantoris, etc. ann. 1482: Licet facta hujusmodi forent et essent ad probandum Admissibilia et omnino peri-

mentia actionem ejusdem appellati, etc.

\*\* ADMISSIBILITER, Probabiliter, ita ut admitti possit, Gall. d'une façon probable. Instr. ann. 1391. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 113. col. 2: Item in casu quo pertinenter seu Admissibiliter daretur et probaretur prædictos nomina-

daretur et probaretur prædictos nominatos, seu parentes ipsorum, esse et fuisse
nobiles, etc. Infra pag. 115. col. 1. legitur, Probabiliter.

\*\*ADMISSIO, Præstatio, quæ jure admissionis seu intragii exsolvitur. Stat.
monast. S. Claudii, auctoritate Nicolai
V. PP. Edita, pag. 46: Habebunt et habere debebunt præfati religiosi.... taillias,
sensas corvalas manus-mortuus Admiscensas, corvatas, manus-mortuas, Admis-siones, jura et alia emolumenta. Vide Intragium 1.

ADMISSIONALES, Qui introducendis ad Imperatorem hominibus præfecti sunt: seu, quibus in palatio admittendi, vel salutandi officia creduntur, ut ait Jul. Firmicus lib. 4. Matth. cap. 14. Qui Admissionibus præsunt, ut vetus Interpres Juvenalis Sat. 4; δ ἐπὶ τῶν εἰσαγω-

γων, apud Pachymerem lib. 6. Hist. cap. 26. Lampridius ait de Alexandro Imp. quod salutaretur quasi unus de Senato-ribus, patente velo, Admissionalibus re-motis. Quod vero ad vela et cancellos starent, Admissionales cancellarii appelstarent, Admissionales cancellarii appelantur in Notitia Imperii, ut quidam volunt, tametsi Edita Admissiones cancellarii præferat, ita ut diversa fuerint officia. Horum munus officium Admissionis dicitur Suetonio in Vespas. cap. 14. aut officium Admissionum in leg. 11. Cod. de Privil. eor. qui in sacro Palat. milit et in Notit Imp. et officium Admissionum et officium et offi milit. et in Notit. Imp. et officium Ad-missionalium, in l. ult. cap. de Divers. offic. Nam plures erant, eorumque partita erant munia, ita ut alii aliis in causis ac negotiis ad Principem admitterent, ut ille Homilus dicitur legationum Admissionalis, apud Herennium Philonem in legat. ad Caium. Primus autem Admissionalium Magister Admissionum, Vopisco in Aureliano, et Ammiano lib. 15. huic qui proxima erat dignitate. Proximus Admissionum, eidem Ammiano lib. 22. dicuntur. Sed de Admissionibus et Admissionalibus, multa jam ante congessere Theodorus Marcilius, Pancirollus, Savaro, Henricus Valesius, Salmasius, Jacobus Gothofredus, et

Salinasius, vaccous alii.

Admisso deprehensus, l. 8. D. de præscript. verb. (19. 5.) Galli dicimus: Prisen flagrant délit. Consule Chopin. ad Leg. Andium part. 1. pag. 627. col. 2. Vide Admissus et mox Admittere 1.

Ameture nostri dixerunt, quidquid rei aligni conficiendæ seu componendæ

rei alicui conficiendæ seu componendæ inservit. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 180. Chartoph. reg. ch. 34: Icellui Fouillet dist au suppliant qu'ilz feroient de la monnoye pour lui en son tour, en leur querant les Ametures ou matieres.

¶ ADMISSURA, ADMISSUS. Vide Admis-

¶ ADMISSUS, Crimen, in Onomastico ad calcem SS. Benedict. sæc. 4. part. 2. ADMITA, pro Amita, Gall. Tante, apud

Rymerum tom. 13. pag. 419.

1. ADMITTERE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Admisit, permisit, fecit, peccavit. Admissum, peccatum vel intromissum

Admittit, tollit.

\*2. ADMITTERE, pro Amittere, Gall. Perdre. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 55: Dictus exponens taliter prædictum Donarel vulneravit, quod duos digitos unius manus Admisit. Vide supra Admictere.

ADMOAGIUM, idem quod Admodiatio. Litteræ Guiscardi Episcopi Matiscon. ann. 1267. in 31. Regesto Chartophylacii Regii fol. 46: Suner quadam consustu-

Regii fol. 46: Super quadam consuetutudine vini, quæ vocatur Admoagium. Id est, quod ex pacto admodiationis, seu firmæ, vel emphyteusis domino feudali præstatur. Vide Admodiare 2.

Melius intelliges de Præstatione, quæ pro quolibet modio vini persolvitur, idem quod Modiatio. Vide in hac

¶ ADMODARE. Laurent. in Amathea:

Admodo, Accommodo, Allevo.

1. ADMODIARE, Modum ponere, diminuere. Felix Episcop. Lemovic. in Epist. ad Desiderium Cadurcensem Episcopum: Me tamen panitet incaute et minus inculto sensu, vel impolito sermone stylum exarasse, unde offensam sanctæ animæ vestræ potueram incurrere, nisi vestra bonitas Admodiasset, i. leviorem offensam effecisset

2. ADMODIARE, Fundum dare ad firmam, vel in emphyteusin, vel etiam alienare sub certa præstatione tot mo-diorum frugum, de quibus convenit. Admodier, in Consuetudine Hannoniensi cap. 81. Admoisonné, pro baillé à ferme, in Computo bladorum terræ Campaniæ ann. 1348. Charta ann. 1224. in Tabula-rio Lehunensi char. 80: Admodiaverunt nobis quidquid habebant in molendinis de Ponte, tam in blado, quam in farina, tam in nemore, quam in aqua... per 4. modios bladi, etc. [Statuta Monasterii S. Claudii. pag. 86: Nonnulli priores, officiarii et administratores eidem Monas terio subditi, prioratus et administrationes cum eorumdem juribus, debitis et oneribus in spiritualibus et temporalibus, personis laicis etiam contra juris dispositionem tradunt, diminuunt et Admodiant. Et pag. 87: Nec prioratus officiarii hu-jusmodi quibuscumque laïcis personis Admodiare præsumant.] Vide Admoisonnare.

ADMODIATA TAILLIA, dicitur in Charta pro Villanova in Dumbis ann. 1899. illa quæ cum ad placitum, ut aiunt, exigi soleret, ad certam redigitur vel pecuniæ summam, vel frugum præstationem annuam. Amoissonata dicitur in terrario S. Nicetii deserti in Bressia. Vide Amoissonata.

ADMODIATIO, Datio ad firmam, etc. Charta ann. 1227. in tabulario Monast. Hederæ: Simoni Presbytero de Portis concessimus ad Admodiationem pro 11. solid. Paris. singulis annis ab ipso Presbytero reddendis, duas partes minutæ decimæ, etc. Admodiationes et gazeras, nisi de decimis prohibentur accipere Sacerdotes in statutis Synodalibus Odonis Parisiens. [Item in Meldensibus Anecd. Marten. tom. 4. col. 900. legitur: Ne accipiant gagerias vel Admodiationes, nisi de decimis. Charta Curiæ Suession ann. 1277: Recognovit tamquam in judicio se retinere sub titulo annuæ Admodiationis quoddam pratum. Charta Willelmi Episc. Lingon, pro Monasterio de Valbeon ann. 1216. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 202. B: Omnes terras suas, prata et nemora ubicumque sint, et vineam de Lastricoyo ad firmam perpetuam receperunt hoc modo, quod singulis annis persolvent quinquagintas minas frumenti de Admodiatione et sex minas avenæ, septem minas Lingonensis monetæ, etc.]

ADMODIATIO MONETÆ, Proportio, Æqualitas, Gall. Proportion, rapport, égalité. Charta Roberti III. Ducis Burgund. ann. 1282. pro cudenda moneta: Antequam moneta incipiat cudi vel etiam fabricari... omnia supradicta tenemur facere observari, salva Admodiatione ad nostram (monetam) nobis facta de dicta

moneta ratione.

ADMODIATOR, Admodiateur, in Consuet. Melodunensi art. 322. cui prædium admodiatum est, seu datum ad firmam. [Item, rei domesticæ curator et administrator, Gall. Intendant, Regisseur. Galliæ Christ. tom. 3. pag. 110. ubi de S. Dionysii Brocareïensis Monasterio:

Sigerus de pastura vicarius præcedentis (Abbatis,) Admodiator Abbatiæ bonorum.]

Admodiour, in Libert. villæ de Jonvilla tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag.
596. art. 15: Lidit habitant ne moorront... à autres molins,... et se autrement le fai-soient,... paieroient cinq solz d'amende, se n'estoit par le deffaut desdiz Admo-diours ou officiers.

ADMODUM, Omnino, equidem. Salvia-

nus lib. 1. de Gubernat. Dei: Omnes Admodum homines, qui pertinere ad humani officii culturam existimarunt, ut

aliquod linguarum opus studio ingeniorum excuderent, etc. Infra: Aiunt igitur... ideo in hoc seculo deteriorem Admodum statum esse meliorum. Lib. 2: Cum... omnes Admodum suos cum paucissimis fugeret. Lib. 3: Dimittamus... quæ in ibris postea de Religione conscriptis omnes Admodum Christianos legimus pertulisse. Neque forte aliter hæc vox sonat in Decretione Childeberti Regis cap. 4. in Ep. Ludovici Pii ad Sicharium, et in aliquot Formulis veteribus: nisi usurpetur pro amodo, quod volunt Viri docti. Vide Paulinum Áquileiensem in Epistola ad Carolum Magnum præfixa lib. 1. contra Felicem Urgelitanum.

ADMOISONNARÉ, Conducere seu ad vitam accipere sub certa præstatione. Arestum ann. 1343. 1. Decembr. ex vol. 3. Arest. parlam. Paris.: Dicti conjuges dicebant se locasse seu Admoisonnasse ad vitam ipsorum et eorumdem superviventis, a fratribus S. Trinitatis Trecensis unam domum. Vide Admodiare 2. et infra Amoisonnamentum.

¶ ADMOND, Liber, Sui juris. Leges Luitprandi Regis apud Muratorium tom. 1. part. 2. pag. 70. col. 1. [22] lib. 6. cap. 44]: Et dominus ancillæ eam liberaverit et Admond fecerit a se. Vide Amund.

ita omnes codd.]

1. ADMONITIO, Debitoris admonitio, appellatio, interpellatio, Gall. Sommation, Adjournement. Lex Salica tit. 52. \$2: Per singulas Admonitiones; tit. 54: Per tres Admonitiones. Additio Ludov. Pii Imp. ad Legem Salicam \$4: Si post secundam Comitis Admonitionem aliquis ad mallum venire noluerit. Item citatio in l. 4. \$ 2. Cod. De in jus vocando.

\* 2. ADMONITIO, Castigatio seu correc-

tio, quæ non præcipiendo, sed monendo tic, due non prescriptendo, sed monendo fit. Admonnesteresse, commonitrix. Admonestatif, hortatorius, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Charta 744. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 580: Defensionem vero, vel Admonicionem sancti monasterii volumus abere and monasterium sancte Marie,... seu Andrea venerabilis presbitero et abbati, ea condictione, ut si aliquid discordia inter sorores fuerit exorta, quam non possimus per nos evellere, tunc abba per semetipsum, aut Deo timentem personam ipsum mali debeat monendum et corrigendum amputare; nam nulla nobis aut sororibus contra regulam violentia imponere audeat; sed abbatissa, quæ pro tempore fuerit, semet ipsam et monachas suas disponat. Rursum infra. Consule ibi Muratorium.

ADMONITOR, conjungitur cum Porti-tore præcepti, in leg. 7. Codic. Theod. de Execut. (8.8): Compulsor, Exactor, Admonitor, Portitorve præcepti, Agens in rebus, etc. [In ordinationibus Conciliorum, inquit Hofmannus in Lexico, Admonitor non raro dicitur, qui recentioribus magister ceremoniarum, quod de omnibus quæ agenda essent admo-

neret.]
\*\* Amonnesteur nostris olim, idem qui \*Amonnesteur nostris olim, idem qui Apparitor, Gall. Sergent. Lit. remiss. ann. 1879. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 179: Un sergent ou Amonnesteur de nostre tres cher frere le duc de Berry et d'Auvergne, etc. Pourteur d'auffeirirure nuncupatur, forte quod ex sententia judicis vel scripto debitoris, pignora ab illo aufferre possit. Lit. remiss. ann. 1995. in Reg. 147. ch. 201: Quatre varlez et autres gens Pourteurs d'auffeirtrure, Rretons et autres etc. Bretons et autres, etc.

ADMONITORIA, Epistola, qua judex absentem in jus citat; quam ab absentem Admonitor defert. Formula 116.

inter Lindenbrogianas: Quoniam Imperialibus sanctionibus cautum est, ut absentes, contra quos actiones exercere cupiunt, in judicio copiam sui facere edictis citentur: idcirco ego judex has Admonitorias tibi delego, quatenus in judicio præsentiam tui facias, etc.

\*\*ADMONITUM, [\*\*\* Cod. 4778: Admo-

nitrum olim dicebatur, cum harena alba mollissima pila molegue terebatur; dehinc miscebatur tribus partibus nitri, pondere vel mensura adliquata in duas fornaces transfundebatur: quæ massa vocabatur, ut diximus, Admonitum, atque hæc re-cocta fiebat vitrum purum et candidum. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [\*\* Legendum Aphronitrum. Vide Isidori orig.

lib. 16. cap. 2.]
ADMONTARE, Acervare, in Gloss. Arabico-Lat. Hispani Ammotonar dicunt.

\* Nostri vero Amonter dixerunt, pro Pertinere, pendere, Gall. Appartenir, dependre. Assisiæ Hierosol. cap. 222: Sans ce que la guerre n'Amonte de riens à lui. Petrus de Fontana in Cons. cap. 18. art. 28 : Car il (l'arbitre) a laissié à estre arbitre de tant come à celle querele Amonte. Sed et pro Extollere, laudibus efferre; Gall. Elever, exalter, usurparunt. Le roman de Robert le Diable, MS.:

Car les nouvielles que chil content, Le parhauchent si et Amontent Et de riqueche et de parage, etc.

🛊 ADMORANDUS. [Ut Admirallus. (Gl.

Vet.)] \*\* ADMORTARE, a Gall. Amortir, Concedere in manum mortuam. Charta ann. 1269. ex Lib. nigro episcop. Carnot: Ego (Adam de Amonvilla) dictam censivam et dictum censum, et omnia et singula ad dictum censum, et omnia et singula ad dictum censivam et censum pertinentia, tanquam verus dominus feodalis Admorto seu Admortifico. Vide Admortizatio.

AMORTARE, Eadem notione, in Charta ann. 1261. ex Chartul. S. Joan, in Valle:

Concedo quod dicti religiosi dictas decimas teneant in manu mortua, et dictis reli-

giosis admortifico seu Amorto.

¶ ADMORTIFICARE, idem quod mox Amortizare vel Amortire in voce Admortizatio. Gall. Amortir. Charta ann. 1276. ex Tabular. Monasterii Portus Regii: Nos dictas donationes quitamus, laudamus, approbamus, et quantum in nobis est Admortificamus... promittentes, quod contra hujusmodi donationem et Admortificationem non veniemus in futurum.

ADMORTIFICATIO, Census annuns, qui a manu mortua exsolvebatur. Chartá ann. 1275. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Habendos et percipiendos annis singulis imposterum a prædicto abbate et ejus successoribus, qui pro tempore fuerit, supra domo prædicta et ejus pertinentiis in festo B. Remigii pro Admortificatione sex solidos Paris. Vide in Admortizatio.

\*\*ADMORTIRE.\* [Ut Admortare.\* (Ann. 1290.) Gloss. Vet.]

\*ADMORTISAMENTUM, AMORTISAMENTUM, a Gall. Amortissement, Concessio in manum mortuam. Inventar. Chartar. reg. ann. 1482. fol. 95: Littera acquisi-tionis xvj. lib. Paris. reditus,... cum qua est ligata littera... continens Admortisamentum dicti reditus. Occurrit rursum fol. vo. Charta ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 689: Debebuntur ducentæ libræ Turonenses pro financia dicti Amortisamenti.

\* ADMORTIZAMENTUM, in Necrolog. eccl. Paris. Ms. ad calcem: Quam(domum) in certo Admortizamento per dom. nos-trum regem in mense Septembri ann. Domini 1465. nobis dato et concesso comprehendi voluimus. Eadem habentur ibid. in Charta ann. 1467. ubi Admortizamentum ab Admortizatione ita distinguitur.

tum ab Admortizatione ita distinguitur, ut hæc significet ipsam prædiorum in manum mortuam translationem, illud vero chartam, qua id perficitur.

\*\* ADMORTITUS, AMORTITUS, Liber et immunis a tributo; quod a manu mortua exigi poterat. Charta Margar. Sicil. reginæ ann. 1292. ex Tabul. Capit. Cartaginæ ann. 1292. ex Tabul. Capit. Cartaginæ ann. 1292. ex Tabul. not.: Volentes et concedentes, quod dicti decanus et capitulum ac ecclesia Carnotensis præmissa etiam omnia et singula sic vendita, et a nobis Amortita seu amortificata, teneant in perpetuum. Alia ejusd. anni ibid.: Ego Guillielmus Chenart miles venditor confiteor me prædicta omnia Admortita dictis decano et capitulo ven-

Admortita dictis decano et capitulo vendidisse. Vide in Admortizatio.

\* ADMORTIZARE, Extinguere, Gall.
Amortir, éteindre. Tu m'as amortie ma chandelle, in Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 202. Eschaucer, eodem, ut videtur, sensu, in aliis ann. 1385. ex Reg. 126. ch. 189: Lesquelz compaignons... Eschaucirent les lampes. Reparat. factæ in Senescal. Carcass. ann. 1435: Pro duobus diebus quibus vaccavit in Admortizando dictam calcem,... x. solid. Vide alia notione in Admor-

ADMORTIZATIO, Prædiorum translatio in manum mortuam, seu prædiorum acquisitio facta a Monasteriis et Collegiis religiosis, vel etiam Laicis; quæ semel acquisita, in commercio, mutationibus, aliisque prædiorum oneribus obnoxia esse desinunt, nec adventitia feudorum commoda producunt, verbi gratia, laudimii, Wardæ, Maritagii, re-levii, etc. Translatio autem seu acquisitio ista fieri non potest, nisi Principis ac domini consensus intervenerit; cui de damno cavere tenetur Manus mortua, tertia totius pretii parte semel exsoluta. Nam ex lege communi sacræ Basilicæ prædiorum sunt incapaces. Vide in hanc rem quæ scripsere vetus Consuetudo Franciæ lib. 2. Renatus Chopinus lib. 1. de Doman. tit. 13. Baquetus, Loisellus. Altaserra de Ducib. et Comitib. Provinc.

Altaserra de Ducio et Comitio Provinc. lib. 1. cap. ult. et alii.

Extant tamen complures Chartæ in Tabulario Ecclesiæ Carnotensis paulo ante ann. 1300. quibus superiores, seu uti hic vocantur, primi et secundi domini feodales, prædia huic Ecclesiæ concessa Admortificant, ita ut ea in posterum in manu mortua teneant, addita tamen clausula, quantum in eos est. vel quantum in eos est. vel quanclausula, quantum in eos est, vel quantum ad ipsos pertinet. Et certe consensus superiorum dominorum in ejusmodi prædiis Ecclesiis concessis necessarius

prædis Eccesis concessis necessarius fuit, cum inde feudorum servitia minuerentur. Sed hæc attigisse sufficiat.

TE [Etquidem necessarius fuit iste consensus dominorum, ex quo sub finem secundæ stirpis Regum nostrorum adventitia feudorum jura in mutationibus introduci cœperunt. Nam ante ea tem-pora fundos libere acquirebant Ecclesiæ, acceptis tantum a Regibus litteris Emu nitatis, soluto censu annuo, redditisque domino feudali debitis servitiis pro qui-buscumque possessionibus suis obnoxiis, præter mansum integrum, qui ab omni redhibitione immunis erat ex Capitularium Lege. Vide D. Bignonium ad Mar-culfum col. 877. D. de Lauriere, Dissert. de origine Admortisationum, eundem in Præfat. ad collectionem Ordinat. Reg. 3.

Observo tantum, quale jus fuerit Prælatorum Franciæ, qui Pares sunt, in ejusmodi admortizationibus ex Regesto

Parlamenti sign. B. in Arestis Epiphaniæ ann. 1277. fol. 39: Quatenus Prælati niæ ann. 1277. fol. 39: Quatenus Prælati Pares Admortizare possunt, Constitutio per Philippum III, in hunc modum: Ordinatum fuit per Consilium Domini Regis, Rege præsente, quod Archiepiscopus Remensis et Episcopi Pares Franciæ Admortizare non poterunt suum doma-nium, nec feoda, quæ ab ipsis tenentur immediate: sed sua retrofeoda poterunt Admortizare Alii nero Eniscopi qui non Admortizare. Alii vero Episcopi, qui non sunt Pares, nec domanium suum, nec feoda sua, nec retrofeoda poterunt Admortizare. Extat tamen aliud Arestum in eodem Regesto fol. 87. inter Aresta Pentecost. ann. 290. quo dictum fuit: Quod si Comes Nivernensis, aliqua Ecclesiis et piis locis caritative Admortivit, vel posuit in manibus burgensium, vel personarum ignobilium ob remunerationem servitiorum, vel ob aliquam aliam gratiam sine receptione alicujus pecuniæ, hoc sibi sustinebitur. Sed si aliquid Admortivit, vel in manibus Sea si auquia Aumorivii, vei in manious burgensium, vel personarum ignobilium posuit pro pecunia, dominus Rex utendo jure suo potest et poterit ad eadem assi-gnare. Charta ann. 1270: Theobaldus de Bellomonte Amortizavit, tanquam quintus dominus, feodi venditionem, quam Petrus de Vemarcio Miles fecit in Ecclesia S. Genovefæ de domo sua de Vemarcio, cum proprisio, jure, et dominio quocumque. Tabular. S. Genovefæ Paris. ann. 1277: Guido Buticularius armiger de Dravello venditionem et Amortizationem nemoris de Minlejo, cum fundo ipsius nemoris... Ecclesiæ S. Genovefæ factam a Philippo de Brunajo armigero, et Mabilia ejus uxore, tanquam primus dominus feodi,

laudavit et concessit.

¶ ADMORTIZATUS. Obituarium MSS.
Ecclesiæ Morin. fol. 25: Recipiet fabrica singulis annis 5. lib. monetæ currentis super 30. libris perpetui redditus Admor-

super 30. tiprs perpetui readitus Aamortizati, licet redimibiles. Ibid. fol. 27. verso: Sequintur alii obitus, qui non sunt in Kalendario, quorum redditus non sunt Admortizati et sunt redimibiles. \* ADMOTORIUM. Chartul. Latiniac. fol. 189: Diebus tamen quibus sepibus faciendisoperam dabit, ipse et Admotorium suum nuptam habeat, etc. Ubi legendum videtur Adiutorium. adiutor. socius.

videtur Adjutorium, adjutor, socius.

\* ADMUGITARE, Admugire, Gall. Beugler, valida et rudi voce appellare. Fulbert, monachus in mirac. S. Audoeni tom. 4. Aug. pag. 826. col. 1: His mise-randus juvenis insolita vocis novitate turbatus, sed de salute cupidus, familiarem

bajulum Admugitare capit, etc.

\*\*ADMUNITIO, Munitio, Gall. Fortification. Charta Joan. de Castellione comit.
Bles. ann. 1265. ex Chartul. S. Joan.
Carnot: Si dicta nobilis domina comitissa (Mathildis) vel heredes sui seu successores vellent forem priviatis intera nortan. Dec vellent fossam civitatis, intra portam Dro-censem et portam de Valleya sitam omnem

Admunitionem civitatis reparare, etc.

\* ADNARE, Ad navigare, Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7646: Adnavimus, adnavigavimus

k ADNATARE, [Ut adnare. DIEF. ADNATIO, Quod super aut ad aliquid nascitur, ut viscus super quercus aut malos, ut etiam foliola et surculi, quæ ad plurium plantarum caules juxta genicula oriuntur. Apul. de Virt. Herb. pag. 224: In quo folia hirta, angusta, et veluti longa cum Adnationibus secundum

¶ ADNEGATUS, Submersus, Gall. Noyé. Vita S. Alexandri Episcopi tom. 1. Junii pag. 750. D: Sed non esse valde antiquas cognovimus, cum notaremus ibi verba prorsus Italica, Malvaggius, Adnegatus,

Pelligrinasium, ac fluvium Po, pro scelestus, submersus, peregrinatio, Padus.
Italis Annegarsi est Summergi.

\* ADNEMORATUS, Nemore, silva et du-

metis obsitus. Vide supra Aboscatus.

ADNICHILARE, pro Adnihilare, Gall.

Aneantir, passim apud medii et infimi

\* ADNICTARE, Invitare, arridere, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Proprie est Sæpe et leniter oculo annuere. Nævius apud Festum : Alii adnutat, alii Adnictat, alium amat, alium tenet.

ADNIGRATI, Prostrati, subacti, vilificati.

♣ Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adnigrati, prostrati vel addicti, subacti, capti aut compulsi, necati, occisi, admissi,

adhibiti, assumpti.
ADNIHILARE, Ad nihilum reducere, proprie respuere. Gloss. Gr. Lat. έξουτενώ. Adnihilo, Sperno, Respuo; έξουθενισμός, Adnihilatio; έξουθενητής, Spretus, Adnihi-

¶ ADNILLARE, Eadem notione. Charta Aymerici Archipresbyteri de Luzciaco pro Monasterio Nobiliacensi ann. 1278. ex ejusdem loci Archivo: Per quæ prædicta in toto vel in parte possent infringi,

seu et Adnillari, etc.

ADNOTAMENTUM, Adnotatio. Constitut. Oliverii Card. Caraffæ ann. 1494.
pag. 297: Exactum fiat Adnotamentum.
Annotamentum dixit A. Gellius lib. 1.

cap. 7.

\*\*ADNOVARE, Renovare, Gall. Renouveller. Lit. Ludov. Hutini ann. 1815.
tom. 4. Ordinat. reg. Fr. pag. 8: Super guibus eisdem majori et scabinis garandiam præsencium tenore portamus et Adnovamus eosdem.

¶ ADNUBA. Charta Alfonsi VI. Regis, æræ 1129 : Neque in ipsa villa de Cortar ullus procer vel exactor, neque pro stupro, neque pro Adnuba, neque pro fossadera, neque pro alia calumnia vel negotio... intret. Adnuba non longe abest ab Antiquato Anuduba, seu Anuduva, quod Lusitanis est, a Vassallis debita opera et præstatio pro reficiendis castrorum Dominicorum fossis, muris, aliisque munitionibus.

\*\* ADNUE, Adjungi. Adnuit, favet vel promittit. Adnuite, præsentes facite. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Nostris Anuable, qui libenter annuit. Bestiarius MS.:

Salemons dist en sa sentence, Que Crist est de Dieu sapience, Uns esperis montepleable, l'lain de Pitié et Anuable.

\* ADNUERE. [Adjungi. Adnuit; favet vel promittit; adnuite: præsentes facite.

ADNULIARE, Ad nihilum reducere, Gall. Aneantir. Chartul. magn. S. Victor. Massil. fol. 22: Factum est ut monaste-Massil. fol. 22: Factum est ut monasterium S. Victoris, olim præcipium et famosissimum, fuerat Adnullatum. Occurrit præterea in Charta Rob. reg. ann. 1014. tom. 10. Collect. Histor. Fr. pag. 596. et in alia ann. 1219. apud Hearn. ad calcem Chron. Walteri Her mingford. tom. 2. pag. 601.

\*\* ADNUMERATOR. In Auth. coll. 6. tit. 3. cap. 7; videas ibidem Accursium.
¶ ADNUMISTA, ADNUMIASTA, Græcis inferioris ævi Αδνουμαστής. Is erat qui in exercitu Imperatorum Constantinopol. milites censebat. Vox facta ex ad

pol. milites censebat. Vox facta ex ad et ὄνομα; quod, ut putant Salmasius in notis ad Capitolinum, et Schefferus ad Mauricium, ad nomen responderent tirones in delectu. Hinc in Glossis Basilic. Αδνούμιος, κατ' όνομα διέρχεσθαι. ¶ ADNUMIUM, Recensio militum. Græ-

cis, Αδνούμιον, quod vide in Gloss. med. et infimæ Græcitatis. [500 ubi hæc : Du-plex autem erat ἀδνούμιον, nam aliud quotidianum, aliud universale. Prius singulis fiebat diebus a minoribus ducibus, per banda et cohortes, a merarchis nempe. In generalibus vero ἀδνουμόσς nomina militum censebant Μεγάλοι άδνουμασταί coram Magno Domestico, cujus munus erat exercitum universum censere, et si qui e militibus equis carere reperirentur vel armis quibus-

carere reperirentur vel armis quibusdam, curabant ii ut quæ deessent supplerentur. Vide infra Restaurum.]

ADNUNCIATIO, ANNUNTIATIO, Promulgatio: Annuntiare, promulgare, publicare. Occurrit passim in Capit. Caroli
Calvi. Adde Annales Francorum Bertinianos ann. 862. et Capitulare 1. Caroli
M. ann. 801. eap. 34. [Adde Adnunciationes Capitulorum Conventus celebrati
apud Marsnam anno 847. per Lotharium
Imperatorem, Ludovicum Germaniæ, et
Carolum Franciæ Reges, apud Miræum Carolum Franciæ Reges, apud Miræum tom. 1. Diplom. Belg. pag. 23. et 24. Edit.

1723.]

ADNUNCIATIO, Prophetia. Est enim ADNUNCIATIO, Prophetia. Est enim futurorum quædam promulgatio. Chron. Idatii Episc. tom. 2. Collect. Conc. Hispan. pag. 172: Et ita quatuor plagis, ferri, famis, pestilentiæ, bestiarum, ubique in toto orbe sævientibus, prædictæ a Domino per Prophetas suos Adnunciation nes implentur.

\* ADNUTU, Dificile, in Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7646.

ADOBAMENTUM, Conventio, transactio, pactum, idem quod Abonamentum supra, nisi etiam ita legendum sit, in Lit. Pontii vicecom. Polempniaci ann. 1233. ex schedis D. Le Beuf: De senioria, quam nos habemus in castro de Perussa, non faciemus cum aliquo compositionem sive Adobamentum, sine consensu et voluntate

1. ADOBARE, Exornare, Italis Addobbare. Charta Joannis Archiep. Capuæ ann. 1301. in Sanctuario Capuano: Una corrigia de seta rubea Adobata de argento.

Perperam editum adebata.

Doliaris tabula, seu asserculus dolii, quem Galli vocant Douve, Germanorum superiorum plerique Daube, verbo Gallico Adouver sive Adouber, dedit originem; quod quidem primario asserculos doliorum coarctare significat, deinde vero etiam alios asseres hiantes, potissimum navium, rursus sociare, quod Gallis est Radouber. Et quia hæc accuratissime flunt, ne rimula supersit, qua liquor perfluere possit; hoc eodem usi sunt verbo pro Concinnare, v. g. mundum muliebrem, tapetes et aliam suppellectilem; item latruncu-los in alea, etc. Ex hoc factum Adobare Latino Barbarum pro Exornare, etc.

Hinc etiam
Nostris olim Adouber, pro Reficere, reparare, Gall. Réparer, remettre en reparare, Gall. Réparer, remettre en état; quo sensu etiamnum dicimus Radouber un vaisseau, Navem reficere. Instr. ann. 1351. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 576. art. 11: Nous avons octroié et octroyons ausdiz marchans que le paiement (pavement) et les quais de ladite ville (de Harfieur) et les ysues soient Adoubées et mises en tel estat, etc. Sic legendum ex Reg. 80. non vero Adoubées, ut in edito habetur.

Adobbable Equos. Diligentem illorum

ADOBARE EQUOS, Diligentem illorum curam habere. Ordinatio qua varia officiorum genera disponuntur in domo Dalphinali, super Officio Marescalliæ, Hist. Delphin. tom. 2. pag. 394: Mares-callus diebus singulis de mane et sero Adobari, et estriari faciat equos, corserios, palafredos et roncinos nostros, et ad oculum videat, si existunt bene ferrati, quod suppleat, si defectus esset in aliquo.

ADOBARE CORDOANUM, Corium infi-cere pulvere querneo, Gall. Taner. Sta-tuta Massil. ann. 1253. MSS. Qui cordoa-num aportavit sive Adobavit, juret quod mittat adminus tertiam partem de ros vel fauzil mixtum.

ADOBATURA, SIVE APTATURA PANNORUM in iisdem Statutis.

2. ADOBARE, Armis instruere, Militare cingulum alicui conferre: vox confecta ex adoptare, quod qui aliquem armis instruit ac Militem facit, eum quodammodo adoptet in filium. Senator lib. 4. Epist. 2: Per arma posse fieri filium, grande inter gentes constat esse præconium : quia non est dignus Adoptari, nisi qui fortissimus meretur agnosci. In vetequi jorcissimus meretur agnosci. In Veteribus Statutis Patavii, quæ extant in publico urbis Tabulario, præcipitur, ut qui electus fuerit Potestas Vincentiæ, faciat se fieri Militem Adobatum. Quo loco Miles Adobatus dicitur is, qui cum ceremoniis consuelis militiæ dignitatem talingulum adisication. ceremonis consuetis militiæ dignitatem et cingulum adipiscitur. Statuta Urbis Mediolanensis part. 2. cap. 5: Jurispe-riti collegii judicum Mediolani, et Milites Adobati sint. Odericus Vitalis lib. 3. pag. 467: Deinde ab eodem Duce decenter est armis Adornatus. Robertus Bourron in Hist MS Manini et Arthuris Con-Hist. MS. Merlini et Arthuri: Or aten jusques à le matin que je t'Adouberay, et te donray armes. Le Roman de Garin:

Adouber vueil l'enfant Girert mon fil, Adouber vucil i ennant gireri mon i Si m'aidera ma guerre à maintenir. C'est bien à fere, Sire, dit Auberi, Envoyez-le l'Empereres Pepin, Si fera bien Chevalier le meschin.

Idem:

Adoubés moi, biax oncles, dit Garin. Et dit Fromont, Volontiers, biax amis. Or vos alez bagnier et revestir, etc.

- Le Roman de Girard de Vienne MS.: Mes d'une chose me dites verité, Se oncques fûtes Chevalier Adobé.
- Le Roman d'Auberi MS.: Sire, dit-elle, pour Deu de Paradis, Soit Adoubez mes freres Auberis, Soit Adoubez mes freros Auberis, En toutes cors en iert plus seignoris. Volentiers, Dame, dist Raols li gentis. Le jour meismes n'y a plus terme mis, Fu Chevaliers ses freres Auberis. Mais tant ont il envers luy entrepris, Qne il de robe ne l'ont mie porquis. Ne d'escarlate, ne de vair, ne de gris, Que de devant ne s'en ierent partis, Mult se hasterent pour lor maus anemis. Raoul l'Adoube qui estoit ses amis, Premiers li chausse ses esperons massis, Et puis li a le branc au costel mis. Premiers li chausse ses esperons massis, Et puis li a le branc au costel mis, En col le fiert, si con il ot apris, Tien, Auberi, dit Raols li gentis. Que Dame Dex, qui en la Grois fut mis, Te doinst pooir contre tes anemis. Dex vos en oie, Sire, dist Auberis, Amengier voil pour Deu de Paradis, etc.
- Le Roman de Florimond MS.: Sire, je suis à vous venus, Assés fu grans forts et creus, Or si voudroie estre Adoubez.
- Le Roman de Gaydon MS.: Là me fist-il Chevaliers Adoubés.

Si ne fussiés Chevaliers Adoubez.

Philippus Mouskes in Ludovico VIII.: S'estoit Chevaliers devenus De la main du Roy proprement, Qui l'Adouba moult ricement.

Hinc Adobati nude, Milites dicti, Le Roman de Garin:

Ricard s'en vet à Laon la Cité, En sa compagne trois cens des Adobez.

Occurrit passim apud Poetas nostrates.

Non placet Menagio istius vocis originatio ex verbo Adoptare. At ipse in hujus indagatione longe fuit infelicior, dum sic divinando, vocum, unde oriri putat, seriem texit: Duplex, duplus, duplus, dobo, dobbo, dobbare, Addobbare. Verum Ethymon repetendum videtur ab at dubba, seu dubban, quæ Islandice, Scandice et Saxonice significant Equitem percutere, id est, Equitem creare; quia manu vel stricto gladio super col-lum aut humeros candidatus Eques a Principe feriebatur. Ita Hickesius linguarum Septentrionalium peritissimus. Adde etiamnum Gallice dici Dauber vel Dober, pro Percutere, ferire humeros. Vide Dubbatio.

\* Male cum Menagio actum est in Glossario, quod et fecit Muratorius tom. 4. Antiq. Ital. medii ævi col. 684. quando, 4. Antiq. Ital. medii ævi col. 684. quando, Hickesio vade, illi assignata est contorta et coacta illa vocis Adobare originatio a duplex, duplus, etc. ut pote qui eam a verbo Adoppiare minus ridicule deducat. Sed neque bæc, neque Cangii, neque Hickesii placet opinio: verisimilior, quia simplicior, mihi videtur origo a voce Provinciali Adoubar, ornare, instruere. Vide Adobare 1.

AD OBVIAM, Obviam, adversum, Gall. Au-devant. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 184 Chartonh. reg. ch. 52: Inse

in Reg. 134. Chartoph. reg. ch. 52: Ipse Chabertus a vagina traxit quemdam magnum basalardum seu cutelhum, cum quo percussit dictum exponentem;... et de facto eum interfecisset, nisi fuisset quæ-dam mulier, quæ subito se posuit Ad

obviam ictui prædicto.

¶ ADOHA, Omñe servitium pecuniarium quod præstatur per feudatorios: item jus Relevii. Videtur dici ab adunation de la companya de la item jus Relevii. Videtur dici ab adunatione, unde etiam Dohana vel Doana, Gallice Douane. Charta Caroli Franc. et Siciliæ Regis pro Gratiano de Guerra ann. 1497: Damus et concedimus dictum Comitatum (de Altavilla)... Feudali quoque servitio et Adoha, nostrisque in aliis et alienis juribus in omnibus semper salvis. Vide Tract. de jure Adohæ Jacobi de Avello post Tract. Ærdidi Thomasi de Ayello, post Tract. Ægidii Thomasi de Collectis 8. Lugd. 1559. sed maxime Andream Capanum de jure Adohæ fol.

Neap. 1636.

\* Contract. matrimonii ann. 1358. apud Salern.: Asseruit se justo titulo et apud Salerii. Asseriai se justo tituto et rationabiliter habere, tenere et possidere (castrum suum) in feudum immediate et in capite a regia et reginali curia, sub certo servitio seu Adoha cum hominibus et vassallis, etc. Occurrit ibi non semel. De Vide Adhoa et Hostenditium in Hostis 2. Adoha proprie est Præstatio quæ solz. Adona proprie est Fræstatio que sor-vitur a vassallo, propter diversa feuda diversos dominos habente, ei domino quem a pluribus simul vocatus non sequitur, sive a vassallo minoris ætatis, sequitur, sive a vassallo minoris ætatis, cum non miserit alium suo loco. Vide Eichhornii Histor. Juris Germanici § 294. not. M. et Pætzii manual. jur. feod. § 76.]

ADOHAMENTUM, Servitium militare Instr. Societatis ad Regnum inter Johannam II. Siciliæ Reginam et Jacobum de Borbonio, ex Cod. MS. Bibl. Coaslin.: Præfata Regina concessit eidem domino Jacobo Regi viro suo authoritatem.... exactiones, Adohamenta seu servitia mili-taria, imponendi et recipiendi jura cabel-

larum (seu gabellarum.) Vide Adhoa.

\*\* ADOLA. [Caput lini, conus vel nodus, manipulus. DIEF.]

1 ADOLABILIS, Sine dolo. J. Lauren-

bergus in Antiquario. ADOLENS, Adolescens. Vita S. Eusebiæ Abbatissæ, tom. 2. Martii pag.

Quod non tuta sides, ubi sævior hostis adurget, Cum sit in hoc ævo vitiorum fæx Adolenti

ADOLERE, Illuminare. Adolet, exsur-

git, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

\* Nostri Adoler et Adouler dixerunt, pro Gravare, affligere, molestiam creare a Lat. Dolere, unde verbum Douloir, efformatum; Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 213: Laquelle femme ne trouva passa monnoye, dont elle fut moult Adolée et courrouciée. Aliæ ann. 1452. in Reg. 181. ch. 232: Icelle Jacquette estant fort Adoulée et en grant desiresse, et ayant paour d'estre ilec tuée. Guill. Guiartus:

> Pour le Seigneur plus Adoler, Font par terre espandre et voler, etc.

Vita J. C. MS.:

De Jherusalem la chité Erent issu moult Adolé.

ADOLESCENTIARI, νεανίζειν, in Glossis MSS. apud Vossium, Adolescentum more agere. Utitur etam Varro apud Nonium.

ADOLESCENTILIS ÆTAS, pro Adolescentia. Vita V. Hildeburgis in Actis SS. Bened. sæc. VI. part. 2. pag. 833: Quæcum pueritiæ infantiægue transisset an-

nos, jam Adolescentili Étate subeunte, etc.

ADOLESCENTULUS. Charta Roberti
reg. Franc. ex Chartul. S. Maglorii Paris. ch. 3. Actum Parisius regnante Rotberto rege, Adolescentulo in anno 11. cum gloriosa matre sua Adelaide regina. Ubi vox Adolescentulus Hugonem Roberti regis primogenitum spectat, cujus ætatem inter notas chartarum chronologicas inserere jubebat amor paternus, ut colligitur ex Charta ejusd. Roberti inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 361: Anno Inc. J. C. M. VIX. regnante Roberto rege ann. xxvij, ipso anno benedictionis Juvenculi Hugonis filii ejusdem regis Roberti, in die Pentecostes. Et quidem ad Robertum ipsum referri non potest, cum anno circiter 25. ætatis suæ regnum sit adeptus; licet veteribus usitatum fuerit Adolescentes usque ad trigesimum annum appellare. Hinc Philippus I. annis saltem 22. natus intra adolescentiæ annos esse dicitur, in Charta ann. 1074. ex Chartul. S. Dion. de Nogento: Acta est hæc Charta... in Francia rege Philippo regnante intra adolescentiæ

annos.

\*\* ADOLIAGIUM, Vinum, quod ad explenda dolia reservatur, Gall. Remplage. Arest. ann. 1414. 12. Maii, ex vol. 11. Arestor. parlam. Paris.: Quotiens in uno batello xix. pecux erunt,... de communi reimplagio sive Adoliagio repletx consistentes atr.

existentes, etc.

\*ADOLURARI. [Fallere, adulari. DIEF.]

ADOLUS. Sincerus sine dela T \*ADOLUS, Sincerus, sine dolo. J. Laurentius in Amalthea. Vox facta ex a privat. et dolus. Vide Adolabilis.

\* ADONAI, AY, EUS. [Vox hebræa, Gall. sauveur. DIEF.]

\* ADONEGARE, Adæquare, dividere, partial Call. Partners. Adonometric. Inco.

partiri, Gall. Partager. Adonegatio, Ipsa partitio. Stat. Placent. lib. 3. fol. 32. ro: Sit in arbitrio domini, si maluerit, Adonegare et partiri in campo fructus cum colono vel laboratore, ipso volente vel invito, nisi inter eos aliter sit conventum; et facta Adonegatione prædicta seu divisione, teneatur colonus vel laborator partem domini conducere ad aream, ubi dominus voluerit in villa, in cujus territorio nati fuerint dicti fructus.

\* ADONEGATIO. [Partitio, divisio; ac-

tion de diviser, partage. (Statuta Placentiæ. Y

\* ADONIUM. [Fulvus vel flavus color. DIEF.

7 ADOPERARI, Operari, uti, Gall. Se servir, user. Acta SS. Martii tom. 3. pag. 601. D: Habebat pectus ita oppilatum et malis humoribus plenum, quod vix poterat anhelare et manibus Adoperari. Vide

\* ADOPISCERIUM. [Ut apodyterium, locus ubi vestes ponuntur in balneo.

ADOPRARE, ex Ital. Adoperare, in Actis B. Thomassi Eremit. Camald. n. 40. Adhibere, uti, pro *Operari*, efficere. Charta ann. 1506. apud Ughellum tom. 1. part. 2: Habeat in omnibus licentiam... causare, agere, et ragunare, et Adoprare, etc. Nec scio, an hæc vox restituenda sit in Charta Sanctii Regis Aragon. æræ 1090. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 3. cap. 9: Adhuc unum do eis solarem, ut ipsi se Adopraverint, in quo possint facere bonas casas ad habitandum. Ubi editum adoptaverint. ¶ADOPTARE, Omni voto optare. Gasp.

Barthii Glossar. ex Baldrici Hist. Palæst... Sed hoc sensu Cicero filius usus est participio Adoptatus. Quorum (Tabellariorum), inquit Epist. Famil. 10. 21. mihi fuit adventus Adoptatissimus.

ADOPTARI per Baptismum, dicebatur s, qui ad Baptismum ab aliquo offerebatur, pro quo ille spondebat apud Sacerdotem baptizantem : unde non modo qui baptizabatur, filii adoptivi, vel saltem filioli, patrinus vero patris spiritualis et adoptivi appellationem exinde retinebant, sed idem patrinus, in signum veluti adoptionis legitimæ, munus aliquod eidem filiolo, tanquam successionis suæ portiunculam conferebat, quod filiolatum vocabant. Hesychius: υλοθεσία, δταν τις θετὸν υλον λαμβάνει καλ (alii emendant κατὰ) άγιον βάπτισμα. Monachus Sangallensis lib. 2. cap. 29. de baptizatis Normannis: Qui a primoribus Palatii quasi in Adoptionem filiorum suscepti, etc. S. Bonifacius Mogunt. Episc. Epist. 15: Homo quidam alterius filium de sacri Baptismatis fonte elevans, Adoptavit sibi in filium, cujus postea viduatam duxit uxorem. S. Rembertus in Vita S. Anscharii Archiep. Hamburg. n. 10. de Heroldo Danorum Rege: *Ipse* (Lud. Pius) de sacro fonte suscepit, sibique in filium Adoptavit. Simeon Dunelde Gestis Anglor. ann. 994: Quem Rex honorifice suscepit, confirmari ab Episcopo fecit, sibi in filium Adoptavit, regiaque munera donavit. Dudo de Actis Normann. lib. 3. pag. 101:

# Quin et Adoptivam prolem susceptus ab alma, Extollensque salutiferi baptismatis unda.

Alios congessimus locos in Dissert. 22. ad Joinvillam pag. 274. Vide Filiolus, Filiolatus, Patrinus, Pater spiritualis.

ADOPTARE in hæreditatem, vel in adfatimi, per scripturarum seriem, seu per traditionem, et testibus adhibitis, secundum Legem Ripuariam, tit. 48.

ADOPTARE sibi in maritum, pro nubere,

and Hovedenum pag. 686.

ADOPTARE in Militem, i. Vassallum sibi facere, apud Albertum Stadensem ann. 1072. Vide Miles.

ADOPTIO FILIORUM, jure Francorum, permissa iis, qui liberos non habebant, fiebatque traditione bonorum, eorum reservato usufructu, coram Rege, vel Comite, et Scabinis, vel Missis domini-cis, qui ad justitias faciendas in provincias mittebantur, ut est in Capitul. Caroli M. lib. 6. cap. 212. [ \*\* Capit. add. leg. Rib. ann. 803. cap. 9. ad tit. 48.] Adoptionis vero formulæ habentur apud Marculf. lib. 2. form. 13. et apud Lind. form. 58. 59. Jure Aragonum, ex Foris Oscæ ann. 1247: Omnis homo, cujuscunque conditionis sit, licet habeat filios legitimos, potest inter eos constituere filium Adoptivum: qui post mortem patris tene-bitur æqualiter cum legitimis (ad) ejus debita persolvenda, et cum eis tanquam legitimus sortietur.

ADOPTIVA FŒMINA, Adscititia, συνείσαитос, in Concilio Braccarensi I. cap. 15. et in Collect. Canonum Martini Brac-

car. cap. 32.

ADOPTARIUS, Puer ex adoptato natus, In Gloss. Isid. [In excerptis Pithœi, ex adoptivo. Festus habet: Adoptatitus, ex adoptato filio natus.]

¶ ADOPTIANI, Hæretici, qui, auctoribus Felice et Elipando in Hispania Episcopis asserebant, Christum secundum humanam naturam, non nisi adop-tione et gratia esse Dei filium. Damnati sunt in Synodo Francofurtana sub Carolo M. anno Christi 794. Vide Baron. ad hunc annum.

\* ADOPTIO, Régénération, in Glossar.

Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692.

\* ADOPTIVUS, Gall. adoptif. DIEF.]

ADORARE, in sacris litteris, et apud
Scriptores Ecclesiasticos, sæpe pro honorare et venerari sumitur. Paulinus Natali 9:

#### Ecce Sacerdotis reditum satiatus Adoro, Suspiciens humili metantem in pectore Christum.

Gregorius M. lib. 9. epist. 9: Aliud est picturam Adorare, aliud per picturam quid sit Adorandum addiscere.

De adoratione Imperatorum, seu salutatione, multa congessit Jacobus Gothofredus ad leg. un. Cod. Theod. de Præpositis sacri cubiculi, ut et Salmasius ad Hist. August.

\* Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adorare, venerare, rogare, Adorat, triumphat, laudat. Chartul. eccl. Vienn. fol. 16. v°. col. 2: Sacrosanctæ Dei Ecclesiæ, quæ est constructa apud Viennam, et in honore S. Salvatoris dicata, ubi beatus Mauricius honorifice Adoratur, etc. Nostris Aourer eadem significatione. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 256: Lequel saint Lubin est Aouré et festé en l'eglise d'icelle ville de Lindeet jeste en teguse a teete vitte de Linde-beuf, auguel jour a tres grand concours, assemblée et pelerinage de gens de plu-sieurs villes du pays de Caux et d'autres. Aorer, apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. in Contin. Guill. Tyr. col. 621: Saladin... ne se vout partir de Jerusalem, devant qu'il eust esté au temple et Aoré. ADORARE, vox usitatissima apud

Albigenses, pro Salutare, præcipue hæreseos doctores et antesignanos. Lit. Clementis IV. PP. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 457: Quamvis quidam testes, in dicto suo singulares, asseruerint, quod ipse pater aliquando hæreticos Adoravit. Qua ratione vero peragebatur ejusmodi adoratio seu salutatio, diserte docent Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1308. fol. 2. ro.: Vidit tunc quod prædicti Adoraverunt prædictos hæreticos, inclinando se coram els et ponendo manus super quemdam bancum seu coyssinum, ter dicendo, Benedicite, bonum precamini Deum pro me, et dicti hæretici respondebant, Deus sit rogatus. Fol. 6. vo: Dicebant (hæretici) quod omnes amici sui et credentes, debebant eis facere reverentiam, dicendo ter, Benedicite, coram eis. Inter-rogatus si ipse fecerat tunc dictis hæreticis

reverentiam illam, dixit quod sic, amoto capucio, inclinando se versus eos, dicendo ter, Benedicte; hæretici respondebant, Dominus vos benedicat. Fol. 10. vº: Adoravit eos (hæreticos) flexis genibus, ter dicendo, Benedicite, et dicti hæretici respondebant; Deus vos benedicat; et hoc dicebant in qualibet Adoratione. Fol. 15. ro: Amoto capucio inclinabant se coram eis super utrumque humerum alternatim. Et fol. 34. vo: Veniebant ad eos salutando et dicendo, Domini, salvemini, vel, Bene veneritis; edoctus primo per eos inclina-bat se versus eos, et osculabatur humeros eorumdem

eorumdem.

\* ADORASTUS. [Comparez ADRASTUS; fantasma, pallens imago. Dief.]

\* ADORATIO\* BARBARA, in Legibus Canuti Regis, quæ paganorum more fit, qui idola adorant, vel Solem, Lunam, Ignem, et alia hujusmodi. Adde Canones aditos un Educare \$ 12

editos sub Edgaro § 16. ¶ ADORATIO HORARUM, Certus genuflexionum numerus singulis horis pœnitentibus impositus in Canonibus Hi-bern. inter. Anecd. Marten. tom. 4. col. 20. D: Cum cantico Psalmorum et cum Adoratione horarum post confessionem

Sacerdoti et post votum.
ADORATORES. Alypius Antiochenus in

ADURATURES. Alypius Antiochenus in Descript. orbis cap. 18: Ditimi enim (Æditimi) et Sacerdotes, et Ministri, et aruspices, et Adoratores, et divini optimi habundant. Vide ibi Jacob. Gothofredum. [Adorator numeri Theodosiac. in veteri Inscriptione apud Franciscum Blanchinum in Præfatione ad Vitas Paparum ab Anastasio scriptarum.]

Paparum ab Anastasio scriptarum.]

ADORATORIUM, Locus subterraneus in quo diis suis defunctisve parentibus Indi sacrificant. Synodus Limensis III. inter Concil. Hisp. tom. 4. pag. 481: Si quis Indus deprehensus fuerit revertisse ad sacrificandum in suorum defunctionium rum sepulchris, vulgo Guacas vel Adora-

ADORDINARE, Ordinare, disponere. Gall. Disposer, arranger. Charta fundat. monast. S. Petri Salviens, ann. 1029. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 174: Ut Gausfredus abbas et congregatio ipsius loci (Gellonensis) peragant et Ador-dinent illum locum (Salveus) in monas-

\* ADORDIRI. [Adoriri, incipere. DIEF.] ¶ ADOREA, Libamenta: Gloss. Isid. Videtur legendum Adorea liba, id est, Placentæ ex adore, ut apud Virgilium Æneid. 7. Vide Lexicon Martinii.

Glossar. vet.ex Cod. reg. 7646: Ado-Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adorea, libamenta sacrificiorum. Adorea, gloria bellicæ virtutis. Adorea, liba, farrea libamina. Adoreas, triumphorum laudes. Aliud ex Cod. 7641: Adorea, victoria, laus bellica, vel lupia, vel bona existimatio. Vita S. Genulphi tom. 2. Jan. pag. 82. col. 2: Perpendens... sanctus præsul Sixtus tantam illius sanctitatem, pulchris patientiæ Adoreis albicantem, etc. S. Victricius enisc. Botomag, de Laude SS. tricius episc. Rotomag. de Laude SS. apud D. Le Beuf tom. 2. var. Disquisit. pag. xlvj: Omnis ætas in studium divisa, Adoreas et bellica facta cantaret. Versus Pauli, apud eumd. tom. 2. Dissert. pag.

Tres aut quatuor in scholis, Quas didici syllabas, Ex his mihi est ferendus Maniplus Adorea.

Epitaph. Petri Chevalier inter notas Godefr. ad Carolum VII. pag. 887: Tot Adoreis mactum noli lugere viator.

\*\*ADORECTARE. [Adtingere. (Glossar. Vet.)]

\*\*ADORIA, Gloria vel bona fama, in

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Vide

Adorea.

\* ADORINA, IUM. [Ut ADOREA. DIEF.]

\* ADORINUS, IUS, ENUS. [Triticens. DIEF.

\* ADORIRE. [Adorare. DIEF.]
ADORIRI, Glossar. idem: Adoriun-

tur, impressiones faciunt, incumbunt, iniiciunt

\* ADORN. [Urtica, ut AFFODILLUS. DIEF

ADORNARE, ibid. Adornata, armata, clausa. Adornat, plusquam ornat. Adornement etiam nostris, pro Ornement. Stat. Confratr. Servient. armor. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 187. art. 10: Et seront lesdiz religieux tenuz de livrer pour ladicte messe, tous les Adornemens, qui y sont necessaires et convenables. Infra, Aournemens pluries.

ADORNATOR AURI ET ARGENTI, forte Aurifex. Gall. Orfévre. Chartul. S. Vin-centii Cenoman. fol. 27: Et decimam unius quadre de vinea Morini, argenti et

auri Adornatoris.

\* ADORTARE, In hortum seu curtile edigere. Charta ann. 1197. ex Bibl. reg. col. 17: Irrevocabiliter per acaptum et acquisitionem trado ad habendum et perhenniter possidendum... unam peciam terræ... Sub hoc facio pacto, quad ibi hanc terram Adortetis, et arbores illic plantetis. Vide Hortus.

reg. 7646: Adortatur, vociferatur, clamat, quæritat, proclamat, testificatur, vel protestatur. [\*\* Pro adhortari.]

\*\* ADORTI, Subito nati, surrecti, adgressi, ibidem. [\*\* Legendum: Aborti, subito nati, adgressi, etc.; sed in omnibus fere Gloss. hæ voces confunduntur.

\* ADOSILHARE, Perforare, Vide supra

Addozillare

ADOSTRATA. Vide Affostrata.
ADOTARE, Dotare, dotem assignare. Instr. matrimonii ann. 1475. ex Tabul. Flamar.: Cum veniet ad lucem et ætatem maritandi, esset Adotata et maritata de bonis et rébus dicti nobilis Oddonis. Occurrit ibi non semel

\* ADPALLARE, ERE. [Quasi pallio te-

gere. DIEF.]
ADPECTORARE, Applicare ad pectus, in Gloss. Isid. Gloss. Lat. Gr. Adpectora,

παράβαλλε, θώρηξον.

¶ ADPENDITIÆ, pro Appenditiæ, Gall.

ADPENDITIE, pro Appenditiæ, Gall. Dependances. Passim occurrit.
ADPENNIS. Vide Apennis.
ADPENSA. Vide infra Appensa 3.
ADPERTINENS, pro Pertinens, Gall. Appartenant. Chron. Saxon. tom. 10.
Collect. Histor. Franc. pag. 229: Loco eidem et bonis Adpertinentibus cunctis pepercit. Vide Adpertinet.
ADPERTINET, pro Pertinet. Galli dicunt Appartient. Innocentius de Casis literar.: Medius fons ad ipsam Adpertinet. Idem: Eidem fundo Adpertinet.
ADPETULANTIA, Procacitas, in Glossis Isidori.

¶ ADPLANARE, Adæquare, Ital. Pareggiare. Gloss. Isid. Adplanat, hostit, æquat. In Pithœi excerptis, Hostibus æquat; sed male. Apud Plautum Hostire,

est par pari referre.

\* ADPLAUDERE. [Applaudere. DIEF.]

ADPLENE, Cumulate, abundanter.

Gallis à plein. Vita S. Leodegarii: Ad plene in omnibus disciplinis politus.

\*ADPLETA. [Athleta. DIEF.]

\*ADPLICARE. Vide Applicare.

\*ADPODIARE, Inniti, Gall. s'Appuyer. Append. ad vit. S. Ludov. tom.
5. Aug. pag. 568. col. 1: Quædam mulier

de Villatignosa.... Adpodians se super unum baculum, etc. Vide Apodiare.

\* ADPONERE, Adhibere, occupare, detinere, Gall. Employer; vel etiam Cogere, astringere, Gall. Obliger, contraindre. Charta Petri comit. Nivern. ann. 1193. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 34. col. 1: Cum certissimum sit, quod nec ipsi nec homines eorum Adponi debeant ad faciendam quamlibet munitionem ipsius civitatis

ADPRESENTARE, Adesse, comparere. Placitum Caroli M. contra Tingulfum appud Mabil. Diplom. pag. 512. C: Nobis innotuit, eo quod homo alicus, nomine Tingulfus, a fide jussoris datus haluisset, ut infra noctis XLII. qute nos sibi Adpræsentare debuisset pro aliquas causas inrationis.

\* Placitum ann. 1075. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 970: Et si esset aliquis homo, qui de suprascriptis rebus contra eum, vel contra prædictam ecclesiam agere aut causare voluisset, paratus erat cum eo exinde ad ratione standum, et legitime finiendum. Et cum nemo se ibidem Adpræsentasset, etc. Vide

nemo se ibidem Aapræsentasset, etc. vide infra Appræsentare.

ADPRATAMENTUM. Vide Appratare.

ADPREHENDERE, Discere, memoria complecti, Gall. Apprendre. Paulus PP. Epist. ad Pipinum Franc. Reg. in Codice Carolino: An instruendum eos in psalmodiæ modulatione, quam ab eo Admerchendere neguineram

prehendere... nequiveram.

ADPRETIARE, APPRETIARE, Pretium rei cuipiam imponere. [Gall. Appretier.]

Will. Brito in Vocab.: Appretiare, pretium determinare. Lex Alemann. tit. 75:

Illam optimam vaccam 4. tremisses licet Illam optimam vaccam 4. tremisses licet Adpretiare. Pretium Adpretiare, in Lege Salica tit. 52. Adpretiare pecus, in Leg. Bajuvar. tit. 13. cap. 8. et Capit. Carol. M. lib. 5. cap. 14. Charta fundationis Monasterii Fontanensis in Norman. tom. 2. Monastici Angl. pag. 974: Quorumque autem ipse Abbas Appreciavit de hominibus ejusdem Radulphi, sive dono caratit seu cutulibite rei caratit conquisirecepit, seu cujuslibet rei gratia conquisivit, idem Radulphus concessit. Et mox: Concessit quoque idem Rex huic Fontanensi Ecclesiæ, per gratiam Regis, pietatis suæ libertatem de omnibus propriis rebus suis, et potestatem vendendi, et Appretiandi libere et absolute, atque immunitatem et quietantiam de omnibus the-loneis et consuetudinibus. Vide Fletam

lib. 1. cap. 18. § 8. 9.

APPRETIARI, Laudare, commendare,
Priser. Leges Edw. Confess.: Quam
(legem) cum Rex Willelmus audisset cum aliis regni sui legibus, maxime Appretiatus est eam, et præcepit, ut observaretur

per totum regnum.

ADPRIMITUS, pro Primitus, primum, in Vita S. Winebaldi Abb. Heidenhem.

n. 8. 12.

\* Aprimes, eodem sensu, in Hist. contin. Guill. Tyrii apud Marten. tom. 5.

Ampl. Collect. col. 645: Lors Aprimes fust elle roine.

¶ ADPRISERINT, Mendose scriptum videtur pro Adquisierint. Collect. Conc. Hispan. tom. 3. pag. 128. col. 2: Et prædictum Monasterium cum prædicta cellula, et appendiciis suis, et Monachos ibidem degentes, vel omnes res ad idem Monacterium sutinguta sula sun dein Monasterium pertinentes, vel quæ dein-ceps ex locis eremis atque incultis ad ceps ex tocts erems acque inclus an eorum usus Adpriserint, ad nostrum opus recepimus; ita videlicet ut sub nostra, immo eorum dominatione consistant. [\* Nequaquam mendose scriptum est; præterquam quod enim ita editum legitur in Appendice ad Marcam Hispan. col. 768. modus est verbi Adprehendre, id est, Acquirere, pro temporis hujus barbarie sic efformatus; vel a verbo

sequenti. ADPRISIARE, Possessionem apprehendere, Gall. Prendre possession. Charta ann. 1035. in append. ad Marcam Hispan. col. 1059: Ego Ermengaudus gratia Dei Comes, cum conjuge mea Constantia nutu Dei comitissa, donatores sumus do-mino Deo et S. Mariæ sedis vico Urgel-lensis, vel ad ejus canonica... ipsam medielatem civitatis Gessonæ, quam Adprisiavit episcopus venerandus Ermengaudus, cum illorum oppida, vel cum villis et villarunculis suis, et cum termi-

nis et infrontationibus illorum.

\* ADPRISIO. Vide in Aprisiones.
ADPROPIARE, Studere, curare. Vetus Interpres Epistolæ S. Barnabæ: Adpropiavi vobis pauca mittere, ut fidem vestram consummatam habeatis. Græca habent : ἐσπούδασα κατὰ μικρὸν ύμεν πέμ-

ψαι. Vide appropiare. \* ADPROPINQUARE, pro Appropin. quare, in Contin. Chron. Odoran. tom.
10. Collect. Histor. Franc. pag. 168.
ADPROPRIARE. Vide Appropriare.
11. ADPUNCTARE, Militem stipendio

meliori donare; item alicui salarium constituere, Gall. Appointer. Hinc Adpunctamenta, Gall. Appointemens, Salaria, seu etiam ad victum cultumque data a Principe annua præsidia; hæc quæ solatia appellant Imperat. in Codice. Justinianus Puncta dixit, Cod. de Advocatis divers. jud. Vide Hofman. in

Lex. 12. ADPUNCTARE, Alia notione. Vide

Appunctare.

1. ADQUE, pro Absque, in Capitulari 1. Caroli. M. ann. 802. cap. 9. apud V. Cl. Steph. Baluzium.

12. ADQUE, pro Atque, in Charta Childeberti III. ann. 697. apud Felibianum in Hist. Monast. S. Dionysii pag. XVIII.

et alibi.

\*\*ADQUIESCERE, Amittere, recipere,
Gall. Accepter. Mirac. S. Audomari
tom. 3. Sept. pag. 405. col. 1: Jura ergo
mihi super corpus beati Audomari pontificis, quod negando affirmas, et ego juramenti tui negationisque causam Ad-

quiesco.

\* ADQUIETANCIALIS LITERA, Apocha, qua quis a debito quietus, seu absolutus declaratur, Gall. Quittance. Gualterus Hemingford. de Gestis Eduardi I. reg. Angl. ad ann. 1306. pag. 227. Nec pro eis tantum facere voluit, quod solventibus format literare voluit, quod solventibus format literare voluit. tibus fierent literæ Adquietanciales. Vide in Quietus

ADQUIETARE, Fungi, obire, persolvere, Gall. Acquitter. Formul. Anglic. pag. 1: De omni servicio quod ad manerium pertinebit, debent Adquietare versus

me et meos hæredes. Vide Acquietare.

ADQUIRAMENTUM, ADQUIRIMEN-TUM, ACQUIRIMENTUM, passim occurrunt, pro Acquisito, Gall. Acquet. Chartul. B. Magdalenæ Castrodun. fol. 67: Concessit medietatem omnium adquiramentorum suorum quæ adquisierat, etc. Hist. Delphin. tom. 2. pag. 261: Occa-sione Adquirimentorum noviter per nos

\*ADRA. [Petra. DIEF.]

\*ADRAGARE, Adaquare. Gall. Abbreuver. Charta ann. 1321: Et si locus unus Adragandi in stagno ipso impleretur luto vel alia causa, ipsi homines ipsius civita-tis Arelatis possint in alio loco dicti sta-

gni Adragare seu abevrare.

\* ADRAGIS, GINIS, GNIS, CUIS. [Græcis ἀνδράχνη. DIEF.] \* ADRAMASCA. [Gall. sureau. DIEF.]

ADRAMIRE, [ADCHRAMIRE, ACHRA-MIRE, ACHRANMIRE,] ADHRAMIRE, AR-MIRE, ACHRANMIRE, ARHRAMIRE, AR-RAMIRE, Cavere, promittere, obligare se coram judice rem quampiam se factu-rum; verbi gratia juraturum, testes adducturum, aut duello jus suum probaturum.

ADHRAMIRE, in sacramentis ac testimoniis vox frequens: ubi Adhramire sacramentum, est cavere, se certa die et certo loco juraturum, aut testes adducturum: Promettre, ou s'obliger de faire serment. Lex Salica tit. 39: Ille qui per vestigium sequitur res suas, debet per tertiam manum Adhramire. Infra: Quod si ille, qui per vestigium sequitur... per tertiam manum Adhramire noluerit, etc. ubi hoc loco Editio Heroldi tit. 40. habet, non offerre per tertiam manum voluerit. Ex quo evidenter patet adhramire, esse offerre testes et sacramentum. Lex Longob. lib. 2. tit. 55. § 20. [\*\* Car. M. L. Long. c. 28.] et Capit. Caroli M. lib. 3. cap. 58. [\*\* Capit. Aquisgr. ann. 809. cap. 14.]: Ut sacramenta, quæ ad Palatium fuerint Arramita, in Palatio finiantur: et si Sacramentales cum ipso venire noet si Sacramentates cum ipso ventre no-luerint, jussione dominica, aut sigillo, vel judicio, ad Palatium venire cogantur. Et § 36. [\*\* Lud. Pii. c. 22.]: Ibi sacra-menta juranda sunt, ubi antiquitus fuit consuetudo sacramenta Arramire, vel ju-rare, ubi mallum habeatur. Eadem fe-runt Capit Caroli M. lib. 4 cap. 28 runt Capit. Caroli M. lib. 4. cap. 28. [44 Capit. leg. add. ann. 817. seu 819. cap. 14.] Habere sacramentum Adhramitum, in Formulis veter. incerti Auctor. form. 1. Sacramentum per fistucam Adhramire, form. 2. Capitularia Caroli M. pro partibus Saxoniæ cap. 31: Si cuilibet homini sacramentum debet, Adrameat illum ad Ecclesiam sacramento ad diem statutum. Ubi perperam editum aframeat. Stabilimenta S. Ludovici lib. 2. cap. 26: Et se il veut Aramir ou jurer qu'il ne fit la requesse.

TESTIMONIA, SEU TESTES ADHRAMIRE, in Formulis incerti Auctoris cap. 3. Nam testimonia, idem valet quod testis: unde nostri Temoins dicunt. Ita usurpat etiam vetus Placitum sub Carolo Rege, editum a V. Cl. Steph. Baluzio in Ap-pend. Capitul.: Arloinus mandatarius sua Agramivit testimonia, nuper veniens Arloinus ad suum placitum, quod Arrhamitum habuit, et ibidem sua testimonia protulit bonos homines et idoneos, etc. Vetus Notitia sub Ludovico Pio apud Perardum in Burgundicis pag. 34: Proinde taliter Fridelono judicatum fuit, ut Tale testimonia Arremisset in proximo mallo, post 40. noctes, quem ipse Comes in Augustidunensi tenet, ut secundum legem suam Salicam adprobat, sicut su-perius postulavit, aut faciat, quod lex est. Alia Notitia sub eodem Lud. pag. 36: Placitum suum legibus attendidit, unde ante hos dies per judicium testimonia Arremivit, ante viri illustris Theodorico Comiti, etc. Alia ibid. pag. 147: Et dixit quod tales testes haberet, et per judicium quod tales testes haberet, et per judicium Scabinorum Waldricus Arramivit post 40. noctes in proximo mallo, quod... ipsi Missi tenent, ipse Alcaudus cum sua testimonia adprobare faciat. Charta Balduini Episcopi Noviomensis ann. 1064. apud Vassorium: Post quorum judicium octo dierum petivit inducias, in quibus meditatus, aut suos, quod vera faterentur, Adramiret testes, vel meorum, unde probare vellent, testimonium reciperet. Charta Communiæ Meldensis ann. 1170. in Chartular. Campaniæ Thuani fol. 299: Si quis vero alicui sacramentum facere debuerit, et ante Arramitionem sacramenti se in negotium suum iturum dixerit. Eadem habentur in Charta Communiæ Suessionensis ann. 1181. et Crespiaci ann. 1223. [Index redituum Monast. S. Petri Corbeïensis e Codice MS. ejusdem Monast.: Quicquid tamen per emendationem receperint ad bursam Abbatis, in domo præpositi facere debet, et nichil inde penitus recipiet, nisi, vel banni

fuerint, vel testes Arramiti.]
VADIUM ADCHRAMIRE. Charta Chlodovei III. Regis apud eruditum Mabillonium: Aut hoc conjurare deberet, quod ipso Waddio eodem anno memorato Chainone Abbati nunquam Adchramissit. Alia ejusdem Regis: Postea memoratus Chrotcharius, per triduum, aut etiam amplius placitum suum, ut lex habuit, custodissit, et ipso Amalchberctho abjectissit, vel subsadissit, ipsi Amalchberctus nec venissit ad placitum, nec suo Inlustri viro Ermetario quem per ipsas præcep-tiones habuit Achramitum, nullatenus præsentassit, nec ulla sunnia nunciasse affirmat. Adde Capitulare 3. ann. 813.

cap. 15.

ARRAMIRE BELLUM, seu duellum, est promittere in judicio rem, de qua agi-tur, duello se probaturum. Tabularium Vindocinense Thuani, cap. 9: Pro his rebus acquietandis Arramivimus bellum in Curia Vindocinensi, causæ nostræ fidentes, et ad hoc provocati. Et cap. 159: Abnegavit se esse servum S. Martini, et de hoc Arramivit bellum contra nos. Aramir bataille, in Consilio Petri de Fontaines, a nobis edito cap. 21. n. 11. id est, duellum arrhamire. Inde postea vox eadem usurpata in bellis, uti vocant, publicis. Curia generalis Catalaniæ in villa Cervariæ ann. 1359: Insuper ordi-navimus, quod dehinc ab 1. mensis Madii, et ab inde ad duos annos proxime venturos, aliquis Baro, Miles, homo de Para-tico, vel homo villæ honoratus, nequeat aliquem guarrejare, aut Arremire, vel juntas de relono facere. Chronicon Petri IV. Reg. Aragon. cap. 31 : E. Don Petro de Exerica trames los ab un porter nostres lettres de dementiments e de Arraminentes de batailles. Ubi Cod. MS. Arre-miments præfert. [Charta Theobaldi Comitis anno 1148. pro Ecclesia B. Mariæ Magdalenæ Castridun. ex Tabulario ejusdem fol. 1: Ne alicui liceret exhibere sancta ad Sacramenta juranda in villa Castriduni præter Ministris præfatæ Ecclesiæ omnibus duellis, vel Sacramentis, quæ in curia eorum seu in manu præpošitorum ipsorum in præfata villa insumpta vel Arrami fuissent, quæ videlicet ipsi per se possent accipere vel dimittere... Ita se possent accipere vet amtiere... Ita teneri præcipio exceptis Sacramentis, quæ unus homo fecerit alteri, si fuerint Adrami ante me vel ante Præpositum meum in Parochiis illis in quibus in sumpta fuerint. Altera manus addidit Arra-missa. Charta Geslerni Episc. Carnot. de eadem re ibid. fol. 29: Nemini, nisi memoratæ Ecclesiæ Ministris, liceat ex-trahere sancta juranda ad Sacramenta in duellis, guæ in curia Comitis, seu in manu sui Præpositi insumpta fuerint vel Arramissa.] Willermus Guiart ann. 1196:

Pour biau néant s'est Arami D'avoir mandé tante personne.

Chronicon Bertrandi Guesclini MS.:

Si son li Sarazin de combattre Aramis.

ARAMIR UN TOURNOIS. Balduinus de Condato MS.:

Et il est entre deux rens mis. Ains que tournois soit Aramis, Et il void d'armes son content.

Hinc Aramie, pro bello indicto. Le Roman de Garin:

Ne la guerre, ne l'Aramie De Gadifer n'aceva mie.

Philippus Mouskes MS.:

Mes Pepin ne l'aceva mie, Ensi demora l'Aramie.

Et mox:

Ne la guerre, ne l'Aramie, De Gadifer n'aceva mie.

Joannes de Condato MS.:

Bien quiday que par Aramie, Se fussent illuec assemblé.

Le Roman de Charité MS.:

Martins, Nicolas, et Remis, Sunt chils qui Diex a Arramis Encontre chez hautes personnes.

\* ARAMIRE SUAS SCRIPTURAS, Profiteri probaturum se veras esse et legitimas. Placitum ann. 918. inter probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 57: Cum autem ipse episcopus supranominatus, et ipse judices audissent soniario mandatarium Arifonso abbate sic respondentem, decreverunt judicium, et ordinaverunt soniario veruni quaixium, et orainaveruni soniario mandalarium, ut Aramiret suas scriptu-ras et literas dominicas; quod ille ibidem postulavit, sicut et fecti; et Aramivit eas ad placitum constitutum.

ARRAMARE, idem videtur, quod adhra-mire: vox frequens apud Practicos Anglos, apud quos v. g. Arramare juratam in assisa, vel assisam Arramare, est proin assisa, vel assisam Arramare, est profiteri, probaturum se jus suum in assisa. Ita Bracton. lib. 8. de Act. cap. 11. § 11. 12. 13. lib. 4. tract. 1. cap. 37. 38. tract. 5. cap. 7. § 1. et Fleta lib. 4. cap. 2. § 22. cap. 5. can. 9. § 1. cap. 20. § 5. cap. 22. § 1. lib. 5. cap. 2. § 2. 3.

RAYMATUS, idem quod Arramatus.
Prima Statuta Roberti I. Regis Scotiæ

cap. 22: Qui super hoc convictus fuerit, sit Raymatus ad voluntatem Regis. Cap. 24. § 2: Sit adjudicatus ad personam domini Regis, et sit Raymatus ad volunta-tem Regis. Secunda Statuta ejusdem Rob. cap. 12: Et dissaisitor sit Raymatus et redemptus.

AREMIA, ARRAMA, in Foris Beneharn. cap. de Boscages, art. 3. Errame in Consuet. Claromontensi in Bellovacis art. 4. Aramme in Vadensi art. 7. Arramitio, 4. Aramme in Vadensi art. 7. Arramitio, vel Reclamatoria; id est, actio, qua quis rem repetit, suamque esse, sacramento facto, aut testibus adhibitis, probaturum se cavet: atque inde vox Practicis nostris familiaris, Arrement, suivant les anciens Arremens, id est, secundum veteres Arramitiones. Charta ann. 1293. in 2. Reg. Parlamenti sign. B. fol. 2: Regem Angliz ut 20. die nost instans festum Na-Angliæ ut 20. die post instans festum Nativit. Domini, quam eidem peremptorie et secundum omnia Erramenta assignamus, etc. Ibid. fol. 66: Pronunciatum fuit, quod dicti Milites de præmissis curiam non haberent; et retinuit Curia cognitionon naverent; et reinnut curia cognitio-nem de prædictis, remisit Arramenta apud Meledunum coram Ballivo. Vide Regest. 1. fol. 96. etc. [Chartul. Divion. pag. 2: Si quis Sacramentum alicui fa-cere debuerit et ante Adramitionem Sa-cramenti, se in negotium suum iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, etc. sed postquam re-dierit, etc. Vide Erramenta et Glossa-rium Juris Gallici domini de Lauriere ad vocem Errame.

In foris Beneharnensibus Arrama

non idem sonat quod Aremia aut Arramitio, sed Ramum significat, Gall. Branche, Rameau. Hæc autem sunt ipsissima prædicti exempli verba: Qui copara quasso (i. e. quercum) a la caus, en loc ont ne ha servitut de talh, pagara 5. soos Morlaas, oltre la estimation de l'arbre; et par cascun Arrama entro au nombre de cinq, un soo Morlaa, etc.]

Sæpe etiam sumitur hæc vox pro mulcta, quæ irrogatur pro defectu, seu defalta, cum videlicet actioni intentatæ quis non respondet, ut in laudatis Conquis non respondet, ut in laudaus consuetudinibus. Charta ann. 1259. in M. Pastorali Eccl. Parisiensis, lib. 1. cap. 21: Et ad ejusmodi placita et etiam ad omnia alia Major cum Præposito, loco Capituli Parisiensis, debet, si voluerit, interesse emendæ et Aremiæ cum omni genere probationum, etc. Vide Bellomanerium.

ARAMITA. Eadem notione non semel in veteri Notitia tom. 12. Spicilegii Acheriani.

ARRAMINA. Tabularium S. Dionysii ann. 1244. de Majore de Grandiputeo: Habet omnimodam justitiam in hominibus et hospitibus S. Dionysii, citationes, arra-

minas, districta, abonagia, denarios, etc.

ARRAMINATIO. Charta Philippi
Franc. Regis ann. 1209. ex Tabul. Compend.: Si quis alicui Sacramentum facere
debuerit, et ante Arraminationem Sacramenti se in negotium suum iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, postquam redierit convenienter submonitus Sacramentum fa-

¶ ARRAMITIO, in Charta ann. 1225. apud Baluzium tom. 7. Miscell. pag. 331. Occurrit etiam tom. 2. Spicil. Acher.

Ejusdem videtur notionis et originis vox Desramme in Usaticis MSS. Viceco-mitatus Aquarum Rotomagi, tit. de faire Loi, que on appelle Derramme : La Loi, que l'on appelle Desramme par la Coûtume de Normandie est faite en plusieurs manieres, et plusieurs conditions, aucune fois par 2. tesmoings, ou par 3. ou par 4. ou par 5. ou par 6. ou par 7. et ne surmonte point le nombre de 7. tesmoins par la Coûtume de Normandie, et ne pour quant en la Vicomté de l'Equi ne pour quant en la vicomte de l'Edue de Rouen, se elle est gagie contre la Court, et cil qui l'a gagie, li fera la tresuue en cette forme: C'est assavoir, que la Justice dira à celui, qui a gagié la loy, se il est garny et appareillé, de sa loi faire. Se il dit ouïl, adont il fera escarie la loy en cette fourme, sa main estendue sur le Licette fourme, sa main estenduë sur le La-vre, et dira après cil, qui tendra les Plés: Se Dieu m'ait et ses Sains, l'argent que vous me demandez, je ne le vous dois pas: ou dira, je ne le fis pas cen: et adont se doit lever sus du serement, et departir s'en. Et dont les autres aideours (consacramentales) sans appeller et sans detrier, et qui ne soit subconnes ne par prie-res, ne par prins, se doivent aproucher chascun pour soy au livre la main estenduë dessus, et puis dire l'escarissement en cette Fourme: Du serment que N. a chi juré, sauf serment a juré, se Dieux m'ait et ses Sains, et tel maniere, tous les autres es ses Suns, et tes maniere, tous les autres doivent jurer: en quoi, se muent rien, ne delessent des parolles, que leur sont escaries de la Justice, si comme il est dessus dit, cil qui gaja la loy, ou la Desramme perdra: et se aucun gage la loy ou Desramme contre aucun autre que contre la Court, il la pourra faire soy siste

Jam vero de vocis etymo non una est sententia. Beslius ab Affirmare forma-

tam vult: Wendelinus a Rama. Ramallum, quod est, uti sentit, locus. in quo judicia exercentur, deducit; ita ut adhramire sit sistere se in judicio, quod in Rama, seu Ramallo, habetur, quod in *Hama*, seu *Hamatto*, habetur, atque in illo præstare juramentum de dando aut faciendo, quod judicabitur. Bosquetus ad Epistolas Innocentii III. PP. arrhamre ab arrha deducit, quod qui adrhamibant facturos se quidpiam, arrham dabant, seu mittebant, forte chirothecam aut festucam, ut est in formula 2. inter formulas incerti Auctoris: mula 2. inter formulas incerti Auctoris: quam sententiam videtur amplecti Bignonius in Notis ad Legem Salicam, qui putat adrhamire eandem habere vim, quam habet arrer, apud nos, ab arrha data. [\*\* Vide Grimmii Antiquit. juris Germ. p. 123. not. 1. et p. 844. qui vocem deducit a Germanico râmen quod confirmare, affirmare significat. Cf. etiam Reyscherum de symb. jur. Germ. p. 881

ARRAMIRE, ut Adramire, in Charta Petri comit. Autiss. ann. 1205. ex Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. fol. 202. ro. col. 1: Quitavi contentiones et querelas, quas adversus Heriulphum Grossum super Dei judicio, quod mihi Arramiaverat,... habebam. Arramier, in Charta Henrici comit. Grandisprati ann 1267. ibid. fol. 253. v<sup>o</sup>.

1267. ibid. fol. 253. v°.

ARRAMATIO, in Charta Theobaldi comit. Campan. pro Communia villæ de Esculeleio ann. 1229. ex eod. Chartul.

ARRAMIATIO, in Charta Communiæ Silvanectensis ann. 1201. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 451. Sententia Scabinorum Metens. ann. 1299. in reg. 3. feud. episcop. Metens. ex Bibl. reg. fol. 185. v°: Faisons cognussant à tous... que des Arramies des Champs et des batilles, nous avans recogneut et recognissons c'on nous avons recogneut et recognissons c'on ne les doit faire aillors, maigues en la court de l'ostel nostre signour l'evesque de Metz. Adras, in Consuet. Metens. tit. 4. art. 31. non alio sensu accipiendum videtur. Consule Glossar. de Lauriere in hac voce. Ordinat. Philippi V. reg. Franc. ann. 1319. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 48: Li prévoz de Compiegne ne pourra lever que soixante solz de la plus grosse amende... Item sept solz sis deniers pour une Arramine. Ubi pro leviori mulcta usurpatur; pro Accusatione vero in Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Par cele foi que doi saint Gile, Ne lairoie pour cinq cent mars, Que ne fuissiés orendroit ars, Se ne provés vostre Arramie.

Ibi enim sermo est de abbatissa, quæ votum castitatis violasse insimulabatur.

\* ADRANCOS, [Ut ADIANTOS. DIEF.]

\* ADRARE, idem quod Adramire, cum sacramento coram judice promittere. Statut. Jacobi I. reg. Aragon. ann. 1251: Duximus statuendum, quod quicumque habuerit cum alio treugas Adratas, sive fuerint ad longum tempus, sive breve, medio tempore non possit reddere dictas treugas, nec possit facere malum alteri, treugas, nec possit facere maium attert, nec treugas aliquo modo infringere, nec ratione pignorationis, nec aliqua occasione;.... et quicumque infra treugas vel tenencias Adratas malum fecerit alicui, cum quo treugas habuerit, vel pignorationes fecerit, vel dampnum aliquod intule-

rit, dampnum emendet in duplo.

\*\*ADRASTEUS. [Pallidus; cf. Adrasti
pallentis imago apud Vergilium. DIEF.]

\*\*ADRASTIA. [Lapidea; sors quæ est

\* ADRASTUS. [Ripa abrupta. DIEF.]

\* ADRASTROS. [I. e. ad rastros; fos-

ADR

sores. DIEF \* ADRATERIA, Semita, Gall. Sentier, via transversa et devia, atque adeo compendiosa, Gall. Chemin de traverse, olim Adrece, Adresce, et Adresse; sic dicta, Aurece, Adresce, et Adresse; Sic dicta, quod ex industria, Gall. Adresse, invenitur et usurpatur, vel quod ad finem brevius dirigit, Gall. Conduit, adresse. Charta ann. 1394. ex Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 441: Et sunt (prædictæ peciæ terræ) in diversis locis et inter diversas et varias Adraterias confrontatæ. Lit. ann. 1367. tom. 5. Ordinat. reg. Fr. pag. 71: Pour abregier tout chemin, comme il est necessité aux denrées, pour etre plutost et plus freschement apportées à vente, ils quierent leur chemin, et vont tant par voyes publiques, comme par Adreces. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 21 : Lequel charretier avoit mené du vin en un char, et en soy retournant prist les Adreces à travers des champs, sans aucun chemin tenir. Ibid. ch. 148: Une adresse ou chemin. Aliæ ann. 1382. ex Reg. 122. ch. 143: Pour ce qu'ilz virent qu'ilz ne le pourroient attaindre, il li vinrent audevant par une Adresce en un bois, appellé le bois de la forest. Il savoit bien les Adresses et les refuges du pays, comme celui qui en estoit, apud Froissart. vol. 1.

cap. 76.

\*\* ADRECHURARE MENSURAS, Ad drictum, seu rectum eas revocare, emendare archetypo suo eas adæquando; archetypo suo eas adæquando; quod Adjustitiare etiam dicebant. Vide in hac voce. Libertat. loci de Giniaco ann. 1340. ex Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 164: Cum nullum certum pondus seu pondera in dicto castro teneatur seu teneantur, cum quibus ipsi habitatores pondera quæ te-nent, legitimari, et Adrechurari consueve-runt, etc. Lit. ann. 1376. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 69. art. 5: Fuit actum et expresse conventum inter dictas partes, ut supra, quod mensuræ et pondera quæcumque dicti loci de Paulhe, per reparatorem et cocquatorem (l. coæquatorem) mensurarum et ponderum de Com-petro, bene et fideliter Adrechurentur, cocquentur (l. coæquentur.) Transact. ann. 1394. tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 12: Dicebant et asserebant prædicti homines, nominibus quibus supra, se et dictam universitatem de Sumena, esse in possessione et saisina pacifica et quieta... Adrehurandi pro omnimoda eorum voluntate... quascumque mensuras bladi, vini, salis et ôlei, et ômnia pondera. Ubi legendum Adrechurandi, quod ibid. non semel oc-

currit. Vide infra Alialare.

ADRECIARE. Vide Addretiare.

ADRECTA, Erecta. Gloss. cod. reg.

4778.

ADRECURARE, Ad rectam lineam reCharta ann. ducere, Gall. Redresser. Charta ann. 1308. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 129: Et quod parietem, qui est juxta viam,... in dicto cortili restringere habeatis et Adre-curare, taliter quod dicta via de una via ad

curare, taliler quod dicta via de una via ad aliam sit de una linea.

ADREDDERE, Reddere. Charta Caroli Magni, ann. 775. apud Felibian. in Hist. Monast. S. Dionysii pag. xxxvj: Et per ipsa traditione plus obtingit, ipsæ Monasthirius Placicius ad casa sancti Dionysii adhærere, quam ipsius Herchenrado Episcopo ad parte Sanctæ Mariæ et sancti Stephani et sancti Germani Adreddere dere.

ADREGE, Maurorum casale, Gloss.
MSS. Ecclesiæ Bituricensis.

ADREGNIARE, Equum freno tenere et adducere, Amener un cheval par les resnes. Veteres Scriptores frena Regnes vocant, quibus scilicet equus regitur. Leges Henrici I. cap. 83: Ipsum corpus solito defunctorum more componat,... super clypeum, si habeat, et lanceam suam figat, et arma circummittat, et equum adregniet, etc.

\* Adrener, nostris olim. Bertrandus Clericus in Poemate MS. de Girardo Viennensi:

Li Seneschaux se prise à Adrener, Il ot vestu un frec ermine cher, Et un bliaut, qui ot fait entaller, etc.

ADRENDATIO, Annuus reditus, annua doni attributio, Gall. Rente, Pension. Concilium ann. circiter 1215. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 171: Ne quis Religiosus quicquam proprium retineat, nec præstimonia habeat, nec annuo censu vel quolibet Adrendationis genere ad tempus vel in perpetuum, Prioratus vel Ecclesias, domos, terram aut vineas, etc. Vide Arrendare

\* ADRESCIARE, Drictum facere, quod juris est præstare, reparare, idem quod Addretiare. Vide supra. Adrecer et Adrisier, nostri, eadem notione, usurparunt. hominibus regni, quod eis Adresciare de-berent de prisis suis. Libertat. Novi Castri ann. 1256. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 7. pag. 363. art. 4: Je retieng la justice et la garde de mes eglises et de lor choses, et de mes Chevaliers et de lor choses, et de mes fihex, et de mes Juis;...... c'est assavoir aux clers et à lor choses;... dont la plainte venist à moy, je l'Adrece-roie, et l'amende seroit moie. Lit. Theoroie, et l'amende seroit moie. Lit. Theo-baldi comit. Campan. ann. 1231. tom. 5. earumd. Ordinat. pag. 550: Et se li dux par aventure encontre ses lettres lor for-faisoit riens, et il ne l'avoit Adrecié de-dens les xl. jors qu'il en seroit semonus, etc. Lit. Philippi Pulchri ann. 1334. in Hist. Lugdun. pag. 94. col. 1: Si vous mandons et Commandons estroitement que avez fait encontre lesdits citoyens en cette partie, vous mettez autrement en Adrisiant deuement les griefs, que vous leur avez fait, et ramenant au premier estat, etc. Charta ann. 1321. ex Chartul. 23. Corb.: Il plaist asdits religieux et voellent que il le dit à yaus ou à leurs gens, par quoy il le puissent (le coupable) Adrechier ou faire Adrechier. Ubi pro Manum injicere in aliquem ut stet juri, adhibetur. Et quidem non una fuit apud nostros hujusce vocis significatio. Adresser, Conari, elaborare, Gall. Tacher, s'efforcer, sonat, in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 48: Perette de Montenay.... s'adressant audit Lucia et l'indicate par la material. dit Jacopin et lui disant par la mort Dieu qu'elle le deconfiroit; elle s'Adressoit de fout son pouvoir de le prendre par dessous. Pro Disponere, præparare, Gall. Disposer, mettre en ordre; quo sensu maxime usi sunt, cum de moribundo agitur. Lit. remiss. ann. 1878. ex Reg. 112. ch. 328: Jehan Ligier ne voult onques que autre le confessast, ne Adreçast, fors le-dit prestre. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 75: Ladite Alips accoucha malade ch. 75: Ladite Alips accoucha malade tant qu'elle se confessa, ot, Adreça et prist son sacrement, comme bonne chrestienne fait. Rursum Aliæ ann. 1404. in Reg. 158. ch. 391: Lequel blessé envoia querre un chappelain pour soy Adrecier; et avant ce qu'il peust venir, il trespassa. Vide infra Ordinare 4. Tandem et pro Abun-

dare, Gall. Abonder, usurpatum reperitur, in Litt. remiss. ann. 1457. in Reg. 189. ch. 225: Le suppliant requist à icelui Poncelet lui aidier à cueiltir les neffles... pour faire des despenses et beuvraiges, pour le boire et user de son mesnage, comme les mesnaigiers dudit pais (de Laonnois) ont accoustumé de faire chacun an, se les fruis Adrecent. Sed nondum penitus hæc vox eo sensu obsoleta est apud Picardos aliosque

AD RESPONSUM, Apocrisiarius, qui negotia alterius curat et de iis dat res-

negotia afterius curat et de lis dat responsa. Exempla videsis in Responsum.

ADRESTARE, pro Adextrare, Ad dextram alicujus stare, vel incedere. De Coronatione Bonifacii VIII. inter Acta SS. Maii tom. 4. pag. 461. F.: Processio et ordo processionis caput viij. Qualiter Coronatione incedent et de Pacilius. Siciliar ronatus incedebat et de Regibus Siciliæ, et Ungariæ eum Adrestantibus, etc. Vide Addextrare.

ADRIA, petra, adula, ein Knode von dem Flachs. Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. [Vide Adula. Gloss. Jæckii:

Adriaticus, petrosus, lapidosus portus.]

\*\* ADRIAGUS, APIGUS. [Lapideus, abruptus. DIEF.]

\*\* ADRIARIUM. [Terra sicca, lapidea,

arida. Dief.]

\* ADRIASTERIA. [Sors. Dief.]

\* ADRIATICUS, ISUS. [Ut Adriacus.

\*\*ADRICOMMARE. [Id est adriaticum mare, mare importuosum. DIEF.]

\*\*ADRIOLA. [Ut AREOLA. DIEF.]

\*\*ADRIPARE, Ad ripam appellere, Italis Arripare, Gallis Arriver. Charta Zuentibaldi Regis apud Will. Hedam in Hist. Episc. Traject.: Cum navibus Adripantibus, aut ibidem commanentibus. Vide Adlittare.

ARRIPARE. Charta ann. 1243. in Regesto Tolosano fol. 89: Quod possint piscare, quandocumque voluerint, per Ga ronnam et per Arigiam, et navigare, et Arripare cum eorum corseriis libere,

ARRIPAGIUM, ARRIVAGIUM, Tributum, quod pro appulsu navis in portum ex-solvitur. Tabularium Fossatense: Et habet ibidem Arripagium in flumine Ma-ternæ de qualibet navi, ibidem onerata vel exonerata. Vetus Charta apud Paradinum in Histor. Lugdun. lib. 2. cap. 104 : Quod dominus Abbas et successores sui perpetuo habeant duntaxat Arrivagia, inventiones, in quibuscumque rebus consistant, et piscationes, ac emolumenta piscationis a ponte Rhodáni usque ad caput Insulæ Regularium sancti Irenæi. Occurrit etiam in compoto Præposituræ Parisiens. ann. 1333. Locum damus in Egrunum. Charta Philippi Ebroicensis pro Mellenti incolis ann. 1320. in Tabulario Prioratus S. Nicasii fol. 72: Et seront frans et quites... de rouage, de panage, de terrage, de pelage, de passage, d'Arrivage, et de toules autres coustumes,

etc.

ADRIZARE, Erigere, Gall. Dresser, Ital. Rizzare. Guido de Vigevano in opusc. de Modo acquirendi et expugnandi T. S. ex Cod. reg. 9640. 3. cap. 2: Sed si fuerit difficile Adrizare perticam;... et isto modo ubique poterit Adrizari de levi: drisantes baltriscam semper muniantur ex illis cultris et portis. Vide infra *Drisare*.

\* ADROBUS, Gallus de Gallias, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. pro Adlobrius,

Sar. Vet. ex Cod. reg. 7046. pro Adioorius, Vide in hac voce.

ADRODERE. Vox propria τῶν παραχαραπτῶν, quos Rogneurs des monoyes dicimus. Lex 1. Cod. Theod de Ponderator.:

Emptio venditioque solidorum, quos excidunt, aut diminuunt, aut (ut proprio verbo utar cupiditatis) Adrodunt, tanquam leves eos vel debiles nonnullis repudiantibus impeditur. Vide Tonsor [ al. Adradunt

\* ADROGANTISSIME. [Superlativus adj. arrogans. Dief.]
\* ADROGES. [Ut ANDROCHIA. DIEF.]
\* ADROMEDA. [Ut AUDROMEDA. DIEF.

ADRUDUS, Æs infectum, rudusculum apud Ædem Apollinis. Laur. in Amal-

ADRUMARE. Gloss. MSS. Regiæ: Adrumavit, Rumorem attulit. Gloss. Isidori: Rumare, Rumores adferre. Gloss. Græc. Rumare, Rumores adferre. Gloss. Græc. Lat.: equitw, vulgo, Adrumo, conrumo. Ugutio: Rumare, Rumores facere: Adrumare, Rumores afferre, corrumare, Rumores dicere. Festus: Adrumavit, rumores fecit. Baldricus in Chronico Cameracens. lib. 3. cap. 19: Antequam Legiam pervenisset, Adrumatur ei, Ducem rediisse. Id est, per rumorem significatur.

ADRUMATIO. Testamentum Herberti Comitis Viromand. ann. 1059. apud Joan. Carpentarium in Histor. Caineracensi pag. 7: Unicuique G. solidos nost obitus

pag. 7: Unicuique C. solidos post obitus mei Adrumationem enumerari volo. Id est, statim atque obitus mei rumor et

fama pervenerit.

ADRUNCARE, Evertere. Papias MS.
[422] Gloss. cod. 4778: Adruncat, evertit, alienat.

\* ADSÆCULA, UM, I, ALUM. [Pedise-

ADSALIRE, ASSALIRE, Adoriri, invadere. Ugutio: Assalire, Invadere, Arripere. Galli Assailire, Invadere, Synodus Helenensis ann. 1027: Ut nemo in supradicto Comitatu, vel Episcopatu habitans Assaliret aliquem suum inimicum ab hora Sabbati nona, etc. In via Adsalire, villam Adsalire, passim in Lege Salic. tit. 15. § 10; tit. 16. § 2; tit. 19. § 10; tit. 44. in Cap. Car. M. lib. 5. tit. 212. apud Marcuffum lib. 1. form. 29. 39. in vett. Formula 20. 20. apud Data Data Salic. 15. 15. mul. cap. 30. apud Dudonem lib. 2. de Gest. Norman, pag. 74. Hugonem Flavi-niac, in Chron. pag. 243. Rigordum ann. 1190. Nangium in Gestis Philippi III. pag. 534. etc.

ADSALITURA, in Capit. Carol. C. tit.

12.29. et 30.

12. 29. et 30.

ADSULTUS, Gregor. Turon. lib. 2.

Mirac. cap. 5: Cum in Adsultu gladii
eum non potuisset attingere, etc.

ASSULTUS. In Concilio Islebonensi
cap. 16. apud Innoc. III. lib. 14. Epist.
126. etc. Papias: Assultus, Impetus. Vide
Petr. Diac. lib. 4. Chr. Casin. cap. 105.
Baldric. lib. 3. cap. 73. Assaillies apud
Villharduinum n. 83. 86. 87. etc. Assultus præmeditatus, inter crimina, quorum cognitio ad Regem spectat, in Legibus Henrici I. cap. 10. 80. [22 cap. 10: Præmeditatus Assultus, roberia, stretbreche. cap. 80: Si in via regia fiat assultus super aliquem forestal est... § 4. Forestal est si quis ex transverso incurrat, vel in via expectet et assaliat inimicum suum. Apud Glanvillam vero omnia hæc Roberiæ nomine contineri videntur, lib. 1. cap 2;

ib. 14. cap. 5.]
Assaltus, Gallis Assaut, in legibus Edwardi Confess. cap. 12. et Henrici I. cap. 80. et apud Rigordum ann. 1190. Charta Conradi I. Imp. apud Ughellum tom. 4. pag. 807: Et super seniorem suum, tolin. 4. pag. 307: At super sentorem suum, et Monachos, et Clericos suos de manibus tollendo Assaltum faciant, etc. Charta Conradi II. Imp. ann. 1151. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 168: Fodrum quoque et albergariam, et districtum, collectas, bannum, placitum, Assaltum, et cetera quæ regii juris sunt, etc. Adde pag. 259. Suite d'Assault, in veteri Consuetudine Normanniæ cap. 75: L'en fait suite d'Assaut et de paix brisée en diverses manières, selon la diversité des lieux: car l'en suit d'Assault de charuë, d'Assault de chemin, d'Assault de maison, d'Assault de champ, etc.

ADSAPORARE, [Saporem infundere.]

ide Saporare.

\* Nostris Assavourer, eadem notione. Vita S. Ludov. ad calcem Joinv. edit. reg. pag. 367: Il (S. Louis) menjoit mout

de foiz potage mal Assavouré. Asavorer vero, pro Degustare, frui, vulgo Gouter, ex Bibl. Guioti in Glossar. ibid. laudato:

La se rendent li Chevalier, Qui ont le siecle Asavoré, Et ont tout veu et tout tasté.

Vide infra Sapor.

AD SATIS, Satiate, abunde, Gall. à souhait, suffisamment. Vita S. Arnulfi tom. 3. Aug. pag. 233. col. 1: Aqua squalens erat potus, et neque quotidie apponebatur, neque apposita Ad satis sumebatur. Rursum pag. 246. col. 2: Jussit omnibus, qui undique considebant, ex eodem pane distribui, vinum quoque illis Ad satis propinari.

\*ADSCRIPTITIATUS, Coloni adscrip-titii conditio. Ita edidit D. Vaissete inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 111. pro Ascriptitiatus, ut habetur in Casalagium

post Casalaticum.
ADSCRIPTICII, [Unde orti, exponitur in Ascriptitii. Supersunt etiamnum hu-jusmodi servorum reliquiæ apud Bur-gundos, testibus Chassaneo ad Consuetud. Burgundiæ, et Vuidone Conchilio ad Consuet. Nivern. Terræ et glebæ ita inhærent, ut neque testari, neque aliter de rebus disponere possint, nisi consentiente domino, et in favorem liberorum, aliorum nunquam.] Vide Ascriptiti. [\* Vide Bouhierium ad cons. Burgund.

ADSCRIPTIO, Distributio extraordinariorum tributorum quæ post publica-tam indictionem fiebat ab omnibus civibus consilio et auctoritate Rectoris civibus consilio et auctoritate Rectoris Provinciæ. Consule lib. 3. et 4. Cod. Theodos. [\*\* Theod. Cod. lib. 11. tit. 1. 1. 26. 36; tit. 15. 1. 2; tit. 16. 1. 3. 14; tit. 22. 1. 5; lib. 12. tit. 1. 1. 117. etc.]

ADSECLÆ, Domestici familiæ, agazones, pedissequi, lenones, in Gloss. Isidor. Gloss. Latin. Græc. Adsecla, παράσιτος, [In aliis Adsecula.]

[ADSECTATA Fæmina, vel in bonam martem digitar velut homorata i vel in

parten dicitur velut honorata; vel in malam quasi ad extremum periculum adducta, apud Festum.

ADSECTATIO. Janus Laurenberg. in

Supplem. Antiquarii : Adsectacio, enava-

κολούθησις, Seguela.

ADSECTATOR, έρεθιστής μαθητών, in Gloss. Lat. Gr. ad verbum Irritator dis-

ADSECULA. Vide Adsecta.

ADSECULA. Vide Adsecla.
ADSEDA, Alias Adsella, sella quadrijugis, in Glossis Isidori [et Excerptis Pithœi: ubi addit quosdam legere Casada. Ab Adsella derivatur sequens.]
ADSELLARE, [Alvum exonerare, Gall. Aller à la selle.] Vide in Sella.
ADSELLATIO, Eadem notione ibidem.
ADSEDIUM, Obsidio. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1218. apud Murat. tom. 8. col. 1091: Et illo die posuerunt districte Adsedium in circuitu Damiatæ, ita quod exire nec intrare pote-Damiatæ, ita quod exire nec intrare poterant. Tunc remanserunt in Damiata LXXX millia hominum et mulierum.

\* ADSEDUE. [Vulgo assidu. « Acapi... fuit præcipue loca sanctorum Adsedue; et elemosinam et oracionem studuit...» (Le Blant, inscript. de Lyon, n. 17.

an. 601.)]

ADSENTATIO, Assensus, consensus, in 1. 5. Cod. Theod. de Locat. fundor. juris

emphit.

ADSENTIA. Gloss. Cod. reg. 4778:

Consensiones, Adsentiæ, Assentationes, i. Consensiones, ut si quis tibi de aliqua re dicat et tu illi

assentias; ipsæ res assentiæ nuncupantur. Eadem Placid. ap. Maium pag. 429. \* ADSERTOR, Procurator, actor, no-mine alterius. Charta ann. 879. in Append. ad Marcam Hispan. col. 804 Jurant testes prolati, quos profert Borrel-lus Adsertor de Barone abbate, etc. Idem Mandatarius de Barone abbate nuncu-patur infra. Vide Mandatarius. ADSERVIARE, ex Gallico Asservir, Ser

ADSERVIARE, ex Gallico Asservir, ser vitio obnoxium facere. Res Adserviata, in Libertatib. Villæ Bellijoci ann. 1274. i. servitio alicui obnoxia.

\* ADSESSIO, Munus et officium Adsessorum, in lege 14. Cod. Theod. lib. 1. tit. 12. De quibus mox. [\*\* Cod. Just. lib. 1. tit. 51. l. 14.]

\* ADSERVIARE, ex Gallico Asservir, ser idea de gosta.

ADSESSOR dicitur qui assidet ad gesta oublica transscribenda. Ita Glossæ MSS.

Regiæ ad Codicem Theodos.

ADSESSORES, Assessores, Iidem qui supra Adjutores, qui nempe rectoribus provinciarum adsidebant, ut in rebus administrandis eos consiliis adjuvarent. Hinc administrantium participes nuncu-pantur in l. unic. Cod. Theod. de Provinc. rector. [48 lib. 8. tit. 15. 1.5. § 1.] Provinc. rector. [ΦΦ lib. 8. tit. 15. l.5. §1.] Consiliarii, ἀρχόντων σύμπονοι in lege 13. Cod. lib. 1. tit. 51. de Adsessoribus, et domesticis, et cancellariis judicum, et in Cod. Theod. lib. 1. tit. 12. [ΦΦ hodie 21.] Ibid. lex 2: Assessores, qui consiliis propriis administratores juvare consueverunt. Spartian. in Alex. Severo: Adsessoribus salaria instituit. Tantæ vero auctoritatis erant. il Adsessores ut ne ea abuti poserant. erant ii Adsessores, ut ne ea abuti possint, in eadem provincia ultra quatuor menses remanere eis minime esset lici-tum, ex l. 10. Cod. ibid. Nedum autem acta publica transcriberent, imo ea subscribere iis non permittebatur, ut docet lex 2. ibidem. Adsessores sibi seligebant lex 2. ibidem. Adsessores sibi seligebant Magistratus, ex institutione Augusti, ut discimus ex Dion. lib. 53. idque Adsciscere dicebatur. Cod. Theod. l. 1. ibid.: Si quis judicum, vel civem provinciæ quam reget, vel certe peregrinum consiliarium sibi voluerit Adsciscere, etc. Vide Jac. Gothofred. ad leg. 50. Cod. Theod. tit. 1. pag. 275. et ad leg. 5. ibid. de iis quæ administrantib. Calv. et Brisson. Lex jurid. De iis vero, qui apud nos Assessores vocantur, dicere supervacaneum foret. neum foret

ADSESSORIA, Libri in quibus res, de quibus actum fuerat dum Adsessores adsidebant, scribebant Jurisconsulti. Prateius et Brissonius apud Calvin. in

Lex Jurid.
Consule 1. 12. D. de Pactis, (2, 14) ut

Consule 1. 12. D. de Pactis, (2, 14) ut et Putcolan. lib. 1. Adsessoriorum, et in 1. 5. \$ hac lege D. de Injur. et famos. Libell. (47. 10).

ADSESSURA, Munus et officium Adsessorum. L. ult. D. de proxenet. (50, 14).

ADSIDERE, Adsessorum officio fungi, in 1. 10. Cod. Theod. lib. 1. tit. 12. et in 1. 37. et 38. D. ex quib. caus. major. 25. ann. in integr. restituuntur (4. 6). [\*\* Sæpius in tit. 22. lib. 1. D. et ap. Tac. in Annal. lib. 2. cap. 57.] Occurrit præterea semel et iterum in marmore Tauriniac. ann. 238. et in vet. Orbis Descript. ubi

de Beryta: Inde viri docti in omnem orbem terrarum Adsident judicibus, et

orbem terrarum Adsident judicibus, et scientes leges custodiunt provincias.

\* ADSIDUS, pro Adsiduus vel Assiduus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646:
Adsidos, capite censos, qui nichil præter prolem dare poterant, [choose Cod. 4778: unde et prolendarii] proletarii dicti sunt et Assidui milites, ab assiduitate officii.

\* ADSIGNARE, Chartam sigillo munire. Charta Car Crassi imper ann 2926 tomp.

Charta Car. Crassi imper. ann. 886. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 359: Hoc præceptum manu propria subscripsimus, et annulo nostro Adsignari rogavimus.

et annulo nostro Aasignan rogavimus.

¶ ADSIGNATIO, Subscriptio, signum. Litteræ Synodicæ Concilii Trecensis ann. 867. pro Ecclesia Nivern. apud Mabill. tom. 3. Annal. Bened. pag. 676: Notum esse volumus, religionis canonicæ quendam Sacerdotem, Adelardum nomina adissa mostram imma omnium. mine, adisse nostram, immo omnium sanctæ Synodi Trecas habitæ ceterorum Coepiscoporum paternitatem, quorum nomina in sequentibus cum propriis Adsi-

gnationibus inserta tenentur.
ADSIMILARE, ASSIMILARE, Effingere, Assimilant, Assimilant, Ennigete, Similem facere. Papias: Repræsentat, Assimulat, Effingit, Figurat, Gloss. Lat. Græc. Adsimilatio, ἀφομοίωσις. Gesta Regum Francor. cap. 181: Deditque eis Chlodoveus.... baltheos et armellas Adsimilatas de auro; sed deintus æramen et mutats de auro; sea destrus aramen et cuprum erat deauratum sub dolo factum. Gregorius Turon. lib. 2. Hist. cap. 42: Sed totum Adsimilatum auro: erat enim æreum deauratum sub dolo factum. Arno-bius Junior in Psalm. 147: Crystallum hoc grandinis memorat Dei lapidationem, quam panibus fractis et buccellis Adsimulat. [ Cod. Theod. lib. 16. tit. 8. l. 18: Sanctæ crucis adsimilata species.] Vide *Simulare* 

Vide Simulare.

ADSIMULARE, Simulare, Faire semblant. Lex unic, Cod. Theod. de Hirenarchis (12. 14. 1): Hirenarcharum vocabula, quæ Adsimulata provincialium tutela, quietis ac pacis per singula territoria non sinunt stare concordiam. Paulus lib. 5. Sentent. [\*\*\* tit. 21. § 1.]: Vaticinatores, qui se Deo plenos Adsimulant. Utuntur Plautus, Cicero, et alii e classicis Latinis. Adde Gesta Regum Francor. cap. 32. ADSIMULATIO. Dissimulatio, actio ipsa

Adsimulatio, Dissimulatio, actioipsa Adsimulandi, in leg. 18. Cod. Theod. de

\*ADSISTRIX. [Quæ adsistit. Dief.]

\*ADSISTA, Arbor cui incolumi aliud quod sustineat adjungitur. Papias.

sustineat adjungitur. Papias.

ADSITUS, Qui adest, propinquus. Vita
S. Henrici Imp. tom. 3. Julii pag. 793:
At simul hostilem turmam prope adventantem conspiciunt; moram perbrevem quidem, sed admodum opportunam prospiciendi rebus suis nacti, propere se tam in urbe, quam in Adsito fortalitio, ad vim hostilem propulsandam comparant.

Desputation propulsandam vita positus. Auson. Mosella v. 335:

Atria quid memorem viridantibus adsita pratis.

Vide Forc. Lex.]

ADSOLARE, ASSOLARE, Ad solum et terram deprimere; Assoula, Occitanis. Joan. de Janua: Assolatus, ad solum deductus. Naum cap. 1. (v. 5) Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt; vel secundum aliam litteram, et colles Assolati sunt, i. ad solum deducti, ad solitudinem redacti, de solio depositi. W. Brito in Vocab. MSS: Assolatus, i.vanus, et dicitur ad solum, i. ad terram redactus, de solio depositus, et ad solitudinem redactus. Tertullianus Apologet. cap. 15: Si honorem inquietant divinitatis, si majestatis vestigia Adsolant. [ Id. ad Nation. lib. 1. cap. 10.] Ita legit Rigaltius ex Cod. Fuldensi, ubi Editi præferunt obsoletant. Fori Oscæ Jacobi I. Reg. Arag. ann. 1277: Nec etiam debent deteriorare aliquid de commissis; quod si fecerit, debent totum reficere, quod per eos fuerit Assolatum, id est, destructum.

ASSOLARE, in Bulla Benedicti VIII. PP. tom. 1. Ughelli part. 1. pag. 137: Simulque pratum in integrum cultum et Assolatum, situm in campo qui vocatur, etc. Charta Benedicti de Pontio Episcop. Portuensis apud eundem Ughellum, tom. 1. pag. 143: Simulque pratum in integrum cultum et Assolatum situm in campo, etc. Ubi Assolatum pratum, est ad culturam redactum secundum usum agriculturæ: dicimus enim Assoler les terres, cum primo anno arantur, altero in iis frumentum, tertio trimestre frumentum

seritur.
ADSOLAYRARE, ASSOLAYRARE, Solarium seu tabulatum constituere, contignare, tabulis tegere, Gall. Faire un plancher, couvrir d'ais ou de lates, inter-prete D. Menard. Statut. ann. 1857. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. p. 194. col. 2: Item est faciendum in turri dicta d'el Temple, quod claudatur janua inferior dictæ turris muro et Adsolayretur ipsa turris dessuper. Et pag. 195. col. 2: Quæ-

dictæ turris muro et Adsolayretur ipsa turris dessuper. Et pag. 195. col. 2: Quædam domus discoperta .... Assolayretur dessuper. Vide infra Assolarium.

\*\* ADSOLENS. Glossar. vetus ex Cod. reg. 7646: Adsolentes, Adsilientes.

\*\* ADSOLETUS, Allisus. Ibidem.

\*| ADSPERGILLUM, Gall. Aspersoir, Goupillon, Instrumentum, quo aqua lustralis adspergebatur a Sacerdotibus, apud Æneam Vicum in Julio pag. 25. Aspergillum recentioribus notissimum.

\*| ADSPICERE, Pertinere, Gall. Appartenir. Charta Eberhardi Comitis pro dotatione Monasterii Morbacensis apud Mabill. tom. 2. Annal. Bened. pag. 701: Necnon et Perezprangus, Baltowiler, Wattoneuviller cum Basilicis ad ipsa loca Adspicientibus, vel quidquid ad ipsas Basilicas Adspicere videtur.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté, Adepicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté. Adspicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté. Adspicialis, visibilis.

\*| ADSPICIALIS. Gloss. Græc. Lat. Opaté. Adspicialis, visibilis.

\*| Adspicialis. Vel. Adspicialis. Vel. Adspicialis. Vel. Adspicialis. Vel. Adspicialis. Vel. Adspicialis. Vel. Adspicialis.

Helvet. cap. 4: Curtim nostram.... cum omnibus adjacentiis, vel Adspicientiis ejus, etc.

ADSTA, Interioris templorum loca, in

Glossar. ex Cod. reg. 7641.

ADSTANTIA, Audientia, præsentia, Gall. Audience. Gloss. Lat. Græc. Adstantia, Præsentia, Adventus, παρουσία. Canones Hibern. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 15: Ad judicis Adstantiam debeant pervenire.

ADSTANTES, Qui in judicio præsentes erant, corona. Henrici reg. Germ. dipl. ann. 1230: Lata fuit sententia et ab omnibus Astantibus approbata. Rudolfi Imp. dipl. ann. 1281: Sententiatum exstitit omnium Astantium applaudente caterva, Vide Eichhornium hist. jur. Germ. \$ 258. Grimmii antiq. jur. p. 769. et Hal-tausii Gloss. Germ. voce Umstand.

ADSTATIM, pro statim, crebro occurrit in Chronico Windesemensi lib. 1. cap. 1. 13. 17. 42: lib. 2. cap. 31. 41. 42.

\* ADSTENTOR. [Ostentator. DIEF.]

\* ADSTERITIUS, Armorum, quibus offendi potest, genus. Vide supra Adalagmentic. evantia

Gall. Attenant. Charta ann. 911. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 685: Cum territorio, quod ibi Adstinens est, vel

deinceps unquam tempore adjacens seu appendens esse debebit.

\*\*ADSTIPULARE, Astipulari, scripto vel charta rem dimissam profiteri et asserere. Charta ann. 1196. tom. 2. Hist. Lothar. inter Probat. col. 326: Comes per omnia satisfaciens archiepiscopo, rejuravit ei fidelitatem et werpivit in præ-sentia omnium qui affuerunt, abbatiam, et omnem Adstipulavit de ea calumniam,

Vide mox Adstipulatus.

\*\* ADSTIPULATOR, Qui tutoris officio fungitur. Rituale vetustiss. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 573: Tunc veniet illa, quæ consecranda est, ante altare coram ecclesia, palamque in conventu cum Adstipulatore suo, cujus licentia religionis habitum est susceptura.

vide Astipulator.

ADSTIPULATUS, Consensus scripto seu Charta assertus, laudamentum, Gall. Consentement. Vita vener. Erluini abb. tom. 7. Maii pag. 845. col. 2: Omnia que B. Wibertus legali testamento delegali delegali testamento delegali delegal gavit commissæ sibi ecclesiæ, imperialis et apostolicæ manus Adstipulatu fecit perpe-tualiter confirmari. Vide supra Adstipu-

tualiter confirmari. Vide supra Adstipulare et infra Stipulatio.

\*\* ADSTREPERE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adstrepit, Omnibus murmurat.

\*\* Vide Assumptio 1.

¶ ADSUBJICERE, προσυποδάλλειν, in Gloss. Lat. Græc. MSS.

ADSUETUDO pro Consuetudo, tributum, pensitatio. Ordericus Vitalis lib. 3. pag. 461: Ut nec sibi nec aliis aliquam Adsuetudinem seu reditum præter beneficia orationum a Monachis..... liceret exigere. [\$\inc \text{Gloss.} Cod. reg. 4778: Adsuetudine, consuetudine.]

¶ ADSULTUS. Vide Adsalire.

ADSULTUS. Vide Adsalire.
ADSUMPTI AGRI Seu OCCUPATORII,

ADSUMPTI AGRI SEU OCCUPATORII, Qui collapso Imperio Romano concessi is qui occupare et colendos suscipere vellent. Unde Adprisio, Irriprisio et Purprisio in Capitul. Caroli M. et Caroli C. ADSUMTIO, Vox Ecclesiastica, qua obitus SS. designatur. Vita S. Virgilii Episc. Saltzburg. inter Acta SS. Bened. sæc. 3. part. 2. pag. 309. in Prologo: Nostra congratuletur Ecclesia, quæ dum tantæ prolis felici feliciter Adsumtione donatur, multorum multo felicius per eam filiorum cotidie adquisitione multiplicatur. plicatur.

\* ADSURGENS, Seviens, in Glossar. ex reg. Cod. 7641.
ADSUTABULUM. Vide Adfrutabu-

ADTAMINARE. Vide Attaminare.

¶ ADTEGER, Tactus, diminutus; contra Integer, Illibatus. Laurent. in Amal-

ADTEMPERIES, Temperamentum. Lex Cod. Theod. de Custod. reor. (9.3): Ut judicibus immodice sævientibus fræni

quædam Adtemperies adhibita videatur.

Nostris Attrempé, Temperatus, moderatus. Joinvil. in S. Ludov. edit. reg. pag. 5: En ses paroles fu il Attrempez, etc. Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 78. r°: Soiez si avisez, si arréez et si Attrempés, que vous le faciez sans escandle dou peuple. Unde Attrempance, Moderatio, in Stat. ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 30. art. 17. et Attrempeement, Moderate, in Lit. remiss. ann. 1388. ex Reg. 137. Chartoph. reg. ch. 6: Le suppliant lui dist Attrempeement, sans demonstrance de couroux, eic.

ADTEMPORARE. Johan. de Janua: Adtemporare, Contemporare, simul tem-

ADTEMPTARE, Sollicitare, inlicere. Adtemptatio, sollicitatio, leg. 2. Cod.

Theod. de Raptu vel matrim. sanct. (9.24) leg. 5. de Locat. fundor. jur. emphyt. (10. 3) leg. 26. de Episcopis. (16.2)

\* ADTENCIUS. [Vulgo plus attentivement: « pro animæ meæ remedium Domini misericordia adtencius deprecare. (A. N. K. 2. n. 10. mon. fondé à Bruyères le Châtel, an. 670). »]

ADTENDARE, [Tendam seu Tentorium figere, Gall. Dresser la Tente.] Vide

Tenda

Tenda.

ADTENDERE, Custodire. Liturg.
Gallic. Mabillonii, pag. 462: Dono....
medietatem ovium, quas Vigilius Adtendit.

ADTERMINARE, Terminum ponere diem causæ dijudicandæ præfigere, Gallis Aterminer. Leges Edwardi Confess. Reg. Ang. Cap. 3: Item diximus, quod dignum esset, qui rectum alicui difforciat... vel in Bocland, vel in Folcland, ut ei Adterminetur in Folcland, quando velit ei rectum facere coram Præposito suo. Leges Adelstani Regis cap. 7. Constit. de Hundred.: Volumus ut rectum et jus publicum judicetur in omni causa, et Ad-

terminetur, quando id impleatur.

ADTHOLARE, Tholo suspendere, dedicare, consecrare. Vox facta ex præp. Ad et θόλος, Camera, Gall. Voute. Vide Goclenii Lexicon Philos.

1. ADTITULARE, Ad titulum Ecclesiæ

71. AUTITULARE, Ad titulum Ecclesiæ promovere. Tabular. Ecclesiæ Vienn. sub Sobbone fol. 44: Ecclesia S. Nazarii..... in qua ipse Uboldus more Ecclesiastico Adtitulatus fuit. Vide Titulus.

\*2. ADTITULARE, Indicare, ostendere. Charta Rob. reg. ann. circ. 999. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 575: Quod nobis pro commissi talenti lucro Adtitulatur. etc.

aduritus, della consiste tatenti tucro Adutulatur, etc.

ADTITULATUS, Designatus, nominatus, Gall. Nommé. Vita B. Bertholdi abb. tom. 6. Jul. p. 484. col. 1: Ad quam (lavationem pedum) quamvis ipse pater ex consuctudine et authoritate ordinis, semper diebus Dominicis adnotaretur, tamen assidue, ob amorem ejusdem officii, Adtitulatum præveniebat sacerdotem.

Vide Adtitulare 1.

ADTONDUS, ATONDUS. [Supellex, vasa quævis, bona mobilia, Gall. Meubles, Ustensiles, Vaisselle, ab obsoleta voce Hispanica Atuendo, quæ eadem notione sæpenumero a Judæis usurpatur in sua versione Hispanica veteris Testamenti.] Chart. Hispanica æræ IIII. apud Yepez in Chron. Ordin. S. Benedicti tom. 6: Equos et bacas (vaccas) quantas habuit in meo jure, damus, atque concedimus, de caballos atque boves, et de meo ganato, et de meos Adtundos, duas tertias integras ad ipsum locum plantare concedimus. Alia æræ 1011. ibid.: Et de illas hæreditates alias, et de illos cabalos et alias loricas, et illos Atondos damus illas per confessiones et ganatos, et sua repostæ, sicut cum illo meo germano verbum habuimus

ADTOXICATUS, Toxico, vel veneno infectus, impotionatus. Historia Mortis et Miraculorum S. Leonis IX. PP. n. 30: Qui Adtoxicatus maleficiis mulieris, etc.

ADTRAHERE, Acquirere. Formulæ veteres cap. 27: Tam quod regio munere perceperat, et quam de diversis partibus per venditiones, donationes, cessiones, commutationes Adtraxerat. Charta Caroli M. in Chronico Laurisham. ann. 776: Quidquid adhuc ew munere Regum, seu Reginarum, seu quod pro collata populi, vel de comparato, vel de quolibet Adtractu augmentare, vel immeliorare seu Adtrahere potuerint. Alia ejusdem Caroli M.

anno 1. regni ex Tabulario Corbeiensi : Ut quidquid ... ab ipsis Abbatibus inibi servientibus fuit Attractum, aut inantea ibidem, Deo auxiliante, a quibuslibet hominibus fuerit melioratum vel augmentatum, etc. Vita S. Desiderii Episcopi Cadurcensis cap. 18: Multa terrarum com-pendia, multa villarum prædia adquivisit, non quidem ulli tollendo, sed benefaciendo, eodemque Adtrahente, multaque beneficia affluenter attribuente. Primum Testamentum Widradi Abb. Flaviniac.: Et si aliquid comparavero, vel Adtraxero,

etc.
ADTRACTUS, vel ADTRACTUM, Comparatum, acquisitum. Charta Chlodovei III. Regis ann. 2: Quidquid ipse Ingoberchtus vel memorata Angatrudis, tam de alote parentum, quam de comparato, vel de qualibet Adtractum ibidem tenuerint, vel possederint, etc. Charta inter Alamannicas Goldasti 39: Quidquid genitor meus... de quolibet Adtracto in loca illa habuit. Et cap. 50: Quantumcumque mihi in iam dicto vago advenit tum de mihi in jam dicto pago advenit tam de paternico, quam de maternico, seu de comparato, vel qualicumque Adtractu noscitur ad me pervenisse. Occurrit passim apud Marculfum lib. 2. form. 6. 7. 11. 23. etc. in Form. antiq. apud Doubletum pag. 718. 724. Ughellum tom. 5. pag. 602. etc.
CONTRACTUM, Eadem notione in for-

mula 62. ex Lindenbrogianis. Sunt qui comparatum volunt esse id, quod dato pretio, conlatum, quod gratuito quæritur. Adtractum denique, quod velut merces industriæ et lucrum laboris obmerces industria et lucrum laboris obvenit. [Sunt et alii qui Adtractum esse putant, quidquid ad feudum dominii jure, sive ex defectu haredis, sive ex delectu vassalli, devenit seu Attrahitur. Comparatum vero quidquid per emtionem aut donationem acquiritur.]

\* ADTRECTARE, Male contingere, in Glossar. ex Cod. reg. 7641. [# Cod. 4778: Adtrecture, tangere, contingere, attingere. Adtractat, manibus palpat, cum

pollutione tangit.]

ADTROPARE, τροπολογεΐν, Tropice, per tropologiam loqui, scribere. Arnoblus Siccensis in Psalm. 37: Bene quidem voluit Adtropare in beati Job passionem, istum Psalmum exponendo : sed qui passionem Job legere et scire desiderat, melius facit, si ipsum ejus librum discutiat. Guibertus lib. 1. de Vita sua cap. 16: Ita moralem executus sum in omnibus tropum, ut penitus immutato locutionum ordine initia continuarentur ac supre-

\*AD TUNC, pro Statim, continuo, in Charta matrim. ann. 1405. inter Probat. tom. 1. Hist. geneal. dom. reg. Portugal. pag. 392. Vide Adstatim.

¶ ADTWIFORDA, Ad duplex vadum, a præpositione Ad et Anglo-Saxonico twy, Duo et Ford, Vadum. Beda Hist. lib. 4. cap. 28: Contigit ut congregata synodo non parva sub præsentia Egfridi juxta fluvium Alnæ in loco, qui dicitur Adtwiforda, quod significat ad duplex vadum, etc.

\*ADVACANTIA. Charta ann. 1145. apud Jghell. Ital. sacr. tom. 1. Col. 552. edit. 1717: Nec episcopus aliquis, nec aliqua persona ecclesiastica, vel secularis nun-quam ullo tempore ibi aliquam præten-dentiam, vel Advacantiam, nec licentiam aliquam exigendi ab ipso monasterio, vel in ipso aliquid faciendi contra voluntatem abbatis..... præsumat. Ubi legendum existimo Advocatiam, qua voce signifi-catur jus, quod propter tutelam seu protectionem exigi potest. Vide in Ad-

vocare 3.

ADVALEIA, Captio piscium in piscariis nassisve, effluentem e vivariis et fluminibus aquam excipientibus, ad aggerum molendinorumque aquarias fogerum motendinorunque aquarias fores, Gall. Avalée, Avaleson, ab Avalare, Descendere, quod ista piscatio fiat ex piscibus fluentis aquæ cursu raptis et in majoribus aquarum adcretionibus, quæ vulgo dicuntur Avalesons. Charta anni 1217. ex Tabulario S. Martini Pontisar.: Guillelmus de Gisortio Miles considir principal de Constantia de Co cedit Priori de Besuto et ejus successori-bus, quod quolibet anno in vigilia Beati Remigii per totam vespertinam usque ad crastinum diem habeant nassam et Avatriastrium atem habeant nassam et Avaleiam piscium vivarii et mollendini absque fraude. Diploma Walteri de Nissella ann. 1235. in Glossario Juris Gallici laudatum ad vocem Avalesons: In illo feodo quod de dicto Vicecomite teneo super aquam meam apud Nissellam, in quibus de eorum proventibus, et in descensu anguillarum, sive quorumcumque piscium in nasses rayarum dictorum molendinorum descendentium, quod vulga-

riter dicitur Avalesons.

2 Vide infra Avalagium et Avalare.
ADVALUARE, Rei pretium imponere,
Gall. Evaluer. Regestum memorialium cameræ computorum Paris. signatum C: Ordinatio cursus florenorum ad agnum, et Evaluationis ad scuta et marcam argenti: in contractibus communibus Advaluatio in auro fiet, faciendo de sep-tuaginta quatuor scutis Joannis unam marcam auri, quod Advaluabitur ad pretium marchæ auri in agnis nunc curren-

tibus, videlicet, etc.

¶ ADVALUATIO, et EVALUATIO, æstimatio, Gall. Evaluation. Vide supra Advaluare

\* 1. ADVANTAGIUM, Jus, quod et Prælationis dicitur, quo scilicet domino feudali liberum est redimere prædium a feudatario seu vassallo distractum. Arestum ann. 1355. 20. Febr. in vol. 4. Arest. parlam. Paris. : In vicecomitatu et baronia Omeladesii et in loco de Popiano, si quis teneat rem aliquam in feudum, vel emphiteosim ab aliquo domino, et contingat rem ipsam vendi vel alienari; dominus, a quò tenetur habet jure dominii, si velit, prælationem, Advantagium seu jus retentionis ipsius rei, pretium solvendo in ipsa venditione comprehensum. vendo in ipsa venditione comprehensum. Charta ann. 1499. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 388: Quæ quidem medietas (loci de Porsano) tenetur cum et sub consilio, dominio, laudimio, foriscapio, jureque prælationis, incursionis, commissi et Advantagii, ac præ cæteris retinendi, et feudo honorato, et juramento fidelitatis dicti domini Magalonensis episconi Vide in fra Advantagia.

copi. Vide infra Advenantare.

2 ADVANTAGIUM, Projectura, prominentia, ut videtur, Gall. Avance, sailie. Charta ann. 1386. ex Tabul. Massil.: Item plus pro omnibus Advantagiis, videlicet duorum palmorum cannandi, et pro implendo dictam turrim et pro Avanta-giis crotæ.... et omnibus aliis Avantagiis 54. florenos auri. Vide infra Avanta-

ADUBARE pro Adobare in diplom. Portugall.: Et quando venerint ad aliquem locum Adubare suum profectum, dimittant in suis locis alios; ap. Š. Rosá

de Viterbo vol. 1. p. 58.

¶ADUBUM, Refectio, reparatio, a Gallico Adouber, Reficere, restaurare. Statuta Massil. ann. 1253: Statuimus ut eligantur tres discreti viri boni in ministerich karagina de la statuta de la seconda de rio blancariæ, qui debeant curare et inquirere, ut Adubum blancariæ bene et fide-

ADV

liter peragatur.

Minus bene expositum videtur; intelligenda quippe est ipsa rerum præ-paratio, quibus ars blancariæ peragitur Lege cap. 38. lib. 1. prædictorum Massil. Statutorum.

\* ADUCERIA. Charta Phil. Pulcri reg.

Franc. ann. 1296. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 417. r. col. 1: Item triginta modios vini de Aduceria, quos nobis solvere consueverunt hospites prædictorum præpositi, decani et capituli Petræfontis) in villa de Ambleniaco. Sed legendum puto Advoeria, tutela, protec-

tio. Vide in hac voce.

\*\*ADUELLO. [Bellum, duellum. DIEF.]

\*\*ADVEDIMENTUM, Admonitio, monitum, Ital. Avvedimento. Gall. Avertissement, olim Advisement. Stat. civit. Pis-

tor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 534 : Hoc est sacramentum illorum, qui debent eligere consules: Ego non sum in aliqua compagnia, vel summissione pro aliquo consulatu civitatis Pistorii, dando vel recipiendo; neque aliquod intendimentum, neque Ad-

edimentum esse mihi dictum, etc.

\*\*ADVELARE, Coronare. Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7646: Advelat, coronat.

\*\*ADVENA, pro Avena. Charta ann.
1146. tom. 2. Hist. Lothar. inter Probat.

col. 325: Insuper tenebat de ecclesia Roserii decimas Advenæ injuste. Occurrit etiam in Stat. Præmonstr. MSS. dist. 4. cap. 1. Advenas, palea avenæ, in Lit. remiss. ann. 1478. ex Reg. 197. Chartoph. reg. ch. 381: Lesquels compagnons prindrent l'Advenas du suppliant, lequel il avoit achapté pour nourrir son bestail, et d'icelle vouldrent faire lictiere à leurs chevaulx.

ADVENABLATUS, A VENABLATUS, A VENEBLATUS, dici videtur de silvis excelsis, Gall. Bois de haute futaye, vel de silvis annorum 40. aut. 60. quas dicimus Bois de haut revenu. Regestum 47. Chartarii regii fol. 89. tit. 127: Recognoscimus nos vendidisse dicto Janciano et ejus sociis petiam nemoris existentis super terram.... in grueria de Campania, plateis et viis Aveneblatis scindendis, et levandis ex nunc usque ad 15. annos.... tali modo et forma, quod dictus Jancianus de dictis 100. arpentis nemoris primo capiet et habebit, in quacumque parte totius nemoris voluerit, quatuor arpenta nemoris Avena-blatis. Item Jancianus aut ejus certum mandatum similiter capiet et habebit in dicta petia nemoris prædicti, in quacum-que parte voluerit, residuum videlicet 96. arpenta dicti nemoris Advenablata, ad nemus vel ad argentum in valore et estimatione dictorum primorum quatuor arpentorum Advenablatorum.

Charta Philippi Pulc. ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 78: Quibus capellanis dictus archiepiscopus (Senonensis) dicitur donavisse cccxj. arpenta et tria quarteria nemoris Advenablata. Charta ann. 1357. ex Reg. 89. ch. 521: Item quamdam peciam nemoris, sitam in foresta dictæ villæ de Nantiau, continentem viginti sex arpenta nemoris pleni; Gallice Avenable. Ergo nemus Advenablatum, idem sonat quod plenum, id est, integrum, densum, Gall. un bois bien

ADVENÆ, Alienigenæ, extranei, qui vulgo Albani, nostris Aubains, qui di-misso proprio domicilio, alio migrant, et

alibi sedes figunt; qui Aliunde veniunt. Gloss. Lat. Græc. Advena, μέτοιχος, ἕπηλυς. Lex Longob. lib. 1. tit. 25. § 50: De servo fugace, et Advena homine, si in alia ju-

ADVENANTARE, AVENANTARE, Assignare, addicere alicui bona, æstima-tione eorumdem prius facta, debitique jurisve habita ratione competenti, unde

diciaria inventus fuerit, etc. § 5. Ut mancipia Adventitia et fugitiva nullus præsumat recipere. Adde Cap. Car. M. lib. 3. cap. 18. Cap. Car. C. tit. 12. § 9; tit. 13. § 6; tit. 23. § 6; tit. 31. § 31; et leg. 239. D. de verbor. signific. Consuet. municipales Belaci in Pictonibus in Reg. Incuslism. : Item homines ibidem Advenæ, qui dominum nondum fecerint in villa eadem, sub custodia et dominio Comitis sunt. Vide Albanus [## et Hospites].

ADVENAMENTUM FEODI, ADVENA-TIO, ADVENTIZATIO, ADVENIENS, AVENEANTITIUM, in Consuetudinibus Turonensi, art. 124. Lodunensi cap. 12. art. 6. Andegavensi art. 211. Cenoman. art. 226. Advenant de fief. Feodi certa portio 226. Advenant de fief. Feodi certa portio est et sufficiens, ut per illam sibi retentam vassallus de hominio cavere possit domino principali, atque emtorem securum facere; portio vero insufficiens, ut debita reddere possit servitia, dicitur desavenant de fief. Quapropter prohibetur ne ultra tertiam partem feodi sui vassallus vendere possit aut distrahere.

ADVENAMENTUM. Charta ann. 1209.

ADVENAMENTUM. Charta ann. 1209. in Tabulario Fontanellensi, tom. 1. pag. 228: Ego Symon Faber vendidi et con-cessi... viris Religiosis... unam pechiam terræ habendam et possidendam dictam pechiam terræ, sicul se præportat in longum et latum per Advenamentum Feodi dictis Religiosis, etc.

ADVENATIO, vel ADVENTIZATIO, Ibidem pag. 202. in Instrumento anni 1295: Vendidi et concessi viris Religiosis... unam pechiam terræ... possidendam libere pacifice et quiete per Adventizatio-nem Feodi. In recentiori Chartulario legitur per Advenationem.

¶ ADVENIENS, in eodem Tabulario pag. 300: Ego Gaufridus dictus Coisnon vendidi Abbati, et Conventui S. Wandregesilli unam virgultam terræ meæ.... te-nendam, habendam et possidendam, bene, libere, pacifice et quiete per Adveniens Feodi, etc. datum anno gratiæ 1288. Item pag. 181: Dedi et deliqui Guillelmo.... pag. 161: Deut et deuqui critteemo....
unam acram terræ... salvo jure capitalium dominorum per suum rectum
Adveniens Feodi, et salvo etiam omni
accidentia contingente per meum decessum

¶ AVENEANTITIUM FEODI, Ibidem,

pag. 205

¶ ADVENANCIA, AVENANCIA, Quidquid de præstationibus et servitis reddendum competit, ei qui feodi partem acquirit, Gall. Sa part et portion, son Advenant. Polypticum Fiscamnense scriptum anno 1235: Philippus filius Ricardi tenet duas partes unius vilanagii et facit Avenanciam reddituum et servitiorum. Ibidem : Idem tenet 4. acras terræ de feodo Alaudariorum per Avenan-ciam auxilii militis et facit servitia sicut

¶ ADVENANDICATIO, Eadem notione. Charta Symonis Fabri de Gliscuria ann. 1290. in Tabulario Fontanell. tom. 1. pag. 287: Vendidi et concessi Andreæ Baillivo de Darigniaco unam pechiam terræ... meæ tenendam de viris Religiosis... reddendo inde annuatim præfatis Reli-giosis Advenandicationem Feodi.

¶ ADVENANS, Advena. Gesta S. Innocentii Episcopi Cenoman. apud Mabill. Analect. tom. 3. pag. 76: Tria receptacula peregrinorum et Advenantium cons-

vocis origo: Britonibus vulgo Avenanter et Avenantir, quibus æstimatio seu assignatio ipsa, Advenantatio dicitur, vulgo Avenantement; Avenantours vero ipsi estimatores nuncupantur. Charta ann. 1272. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1026: Nos de bonorum virorum consilio prudentium Avenantavimus dicto vicecomiti tresdecim libras et decem solidos annui redditus de redditibus antedictis, pro dicto debito et vendis dicto duci sive ejus mandato a dicto vicecomite persolutis. Eadem rursus occurrunt infra col. 1028. Alia ann. 1293. ibid. col. 1109: Joscelinus de Rohan ad dictam curiam nostram accessit, dixitque se esse propinquiorem prædictis Eudone et Alano ad præmissa sibi Advenantanda, retinenda et ratione proximitatis habenda solvendo tamen eisdem prius summas pecuniæ supradictas. Alia ann. 1260. ibid. col. 982: Nemine contradicente nec propinquiore ad reticontratteene nee propinquore au reti-nendum præmissa veniente, taracione (leg. taxatione) et Advenantatione curiæ supradictæ perhibita per probos et etiam fide dignos, adjudicavimus judicio curiæ memoratæ Gaufrido de Rohan et heredi-bus suis quidquid juris, dominii, proprie-tatis et eseinæ dicta Adelicia habebat. in tatis et sesinæ dicta Adelicia habebat... in dictis teneamentis. Arest. ann. 1281. in Reg. Olim parlam. Paris. fol. 58. r°: Les manoirs de Chastiaunuef et de Senonches et l'estang de Senonches soient Avenanti par pris de bonne gens; exceptez terres gaaignables et les friches qui soient pri-sées avenanment; ou i demourront à Messire Hervieu : et si i a prez et autres menues choses, qui soient Avenanties; ou i demourront audit Messire Hervieu. Charta Guidonis de Britannia dom. de Penthievre ann. 1319. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 484: Item pour un Avenanties. tement sur le herbergement Olivier Glé, quatre soulz, dous deniers de rente... Item toutes les pieces que Alain Costentin fist autrefois Avenanter sus Olivier Henon. Item tout l'Avenantement qui fut autre-fois fet audit Alain sus Olivier Cresmur. Charta ann. 1274. tom. 1. Probat, Hist. Brit. col. 1083: Nos doncques en (eu) con-sideration et regardé combien ladite chose valoit à layal Avenantement, selon l'usage et la costume dou pays, gréasmes et lais-sasmes de nostre bonne volonté audit viscomte les choses davant dites pour quatre mil livres de la monoye corante et por les ventes. Alia ann. 1319. ibid. col. 1287: Item un Avenance de des (dis) et oict sol-Item un Avenance de des (dis) et oct soldes... Item pour un Avenance sus le hebergement Olivier Glé, quatre souls, dous deniers de rente. Ubi leg. videtur Avenantement, ut et infra pro Avenancement, uti colligitur ex ead. Ch. in Reg. jam laudato. Charta ann. 1824. ibid. col. 1342: Et en recompensation des choses dessus dites, ledit Ollivier de Rohan a baillé audit Eon de saterre de la paroisse de Sylviac à l'assiette desdits Avenan-

urs, etc. Vide infra Avanantizare.
ADVENANTUM, ut Advenancia. Polypt. Fiscam. jam laudatum : Ricardus præ-positus reddit dimidium boissessum bladi de molta et suum Advenantum de omnibus minutis servitiis. Galli dicerent : Et les autres menu**s ser**vices à l'Avenant, id

est, servata portione.

Arestum ann. 1220. inter arest. scacar. Norman ex Cod. reg. 4653. A:
Judicatum est, quod fratres de Huthon
sorori... facient competens maritagium de hæreditate patris et matris eorum per consuetudines Normanniæ; ita quod unus quisque ponat in maritagium Advenantum suum, secundum portionem quam habet. Id est, pro ratione portionis hæreditatis paternæ et maternæ, quæ cuique

ADVENATIO FEODI. ADVENIENS. Vide Advenamentum

¶ 1. ADVENIMENTUM, Gallice Biens adventifs, in Consuetudine Arverniæ art. 1. tituli 14. Quidquid hereditate aut alio quovis modo mulieri venit post sua sponsalia. Sic autem dicuntur quod non augeant dotem. Charta ann. 1389. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 404: Pro omni et toto jure et omni actione, portione, parte, partatgio, legitima, successioneque et Advenimentis quibuscumque dictam Johannam Delphinam ... contingentibus.

gentibus.

2. ADVENIMENTUM, Conventum, pactio, Gall. Traité, accord. Charta ann. 1198. ex Bibl. reg. cot. 19: Hæc est charta Advenimenti, quod Poncius Furnerius cum Poncia uxore sua fecti... Quod Advenimentum tale est, quod Poncius Furnerius gratis et bona voluntate donat Denvimentum traite sum produtatum traite dinat Ponciæ uxori suæ medietatem totius illius terræ et vineæ, ac totius tenenciæ, quam de saisio S. Johannis... tenet. Alia ann. 1209. cot. 17: Hæc est carta Advenimenti

1209. cot. 17: Hæc est carta Advenimenti et excambiamenti, quam cum nostrus spontaneis voluntatibus facimus inter nos.

¶1. ADVENTAGIUM, Quidquid præter partem quæ alicui juxta leges obtingere potest, conceditur, Gall. Avantage. Charta Hugonis Delphini ann. 1847. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 434: Dominus Hugo Delphini codicillando sibi heredem universalem instituit doministica del parte del sibi heredem universalem instituit domisiot hereaem universalem institut dom-num Hugonem Delphini nepotem suum in omnibus et singulis bonis suis, etc. cum Adventagio quod idem dominus Hugo Delphini præpositus Brivatensis dicto do-Delphini præpositus Brivatensis activ ao-mino Hugoni Delphini nepoti suo de jure et consuetudine facere potest. Charta Heliæ Abb. Floriac. ann. 1267: Presbyter habebit etiam in Adventagium domos presbiterales nunc extantes.

¶ADVENTAGIUM GUERRÆ; Quod ex prædationibus et expilationibus belli tempore fieri solitis obvenit, apud Rymerum tom. 5. pag. 626: Concessimus insuper eidem Radulpho omnia Adventagia Guerræ quæ ibidem de bonis mobilibus per ipsum Radulphum et suos adquiri con-

\*2. ADVENTAGIUM, Præmium, quod ultra pretium conventum operario datur. Statut. Ludovici VIII. reg. Franc. ann. 1225. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Noster fol. 199: Nec debent (operarii) exigere a magistris ullum Adventagium, nec præmium ultra debitum operagium. Vide Avantagium? Avantaaium 3

¶ ADVENTALIA, Conveniens apparatus, Gall. Garnitures. Litteræ Edwardi III. Angl. Regis apud Rymerum tom. 5. pag. 384: Vi armata insultantes et eam ingredientes navem illam cum attileo ejusdem, cum triginta paribus platarum,

ejusdem, cum triginta paribus platarum, basinetorum et pisanorum cum eorumdem Adventalibus pretii 30. librarum.

ADVENTATUS, Mendose, ut puto, pro Adunatus, Vita S. Bonifacii Archiep. Junii tom. 1. pag. 468. E: Ducentorum Episcoporum unitas sub juniore Theodosio apud Ephesinam urbem Adventata, Nettorium deminas in Christo personas. Nestorium geminas in Christo personas profitentem\_a catholica justo anathemate segregavit Ecclesia.

Nequaquam mendose scriptum; est

enim participium verbi Adventare: et sensus est, cum episcopi Adventassent.

\*ADVENTICUS. [Fortuitus. DIEF.]
1. ADVENTIO, vel ADINVENTIO, Acquisitio, ut opinor, Gall. Acquisition, Acquêts. Statuta Monast. S. Claudii,

auctoritate Nicolai V. Papæ edita pag. 84: Item et in affranchisamentis persona-rum nec non manibus mortuis et Adventionibus factis per præfatum ejusdem Monasterii Abbatem , recipere debet et solvit (Cellerarius) quintam partem et portionem. Vide Adinventio.
2. ADVENTIO, Translatio reliquiarum,

nempe Sancti alicujus. Ado Viennensis Idus Januar. Adventio sancti Hermetis.

4. Idus Januar. Adventio sancti Hermeus. Vide ibi Rosweidum.

ADVENTITIUS, Advena, Albanus. Breviloq. Adventitius, Advena, qui aliunde venit. Gloss. Græc. Lat. ἔπηλυς, Advena; Adventitius, ἐπείσαχτος, Inductitius, Advena, Adventitius. Capitul. 3. ann. 806. cap. 4. Capit. 2. ad Legem Bajuvar. § 4. et lib. 4. addit. 2. cap. 2. de Adventitis: Ut cum Missi nostri ad placitum venerint, haheant scrintum. quasi sint in illorum habeant scriptum, quasi sint in illorum missatico. Similia habentur in Edicto Pistensi in Capitul. Caroli C. tit. 31. §31. Lambertus Ardensis: Sed dum contra eos rixarentur, et decertarent quandoque Ardenses, Adventitios illos et servilis conditionis opprobria notabiles esse verborum objectione turpium improperaverunt, etc. Regestum Philippi Aug. Major et Jurati Calniaci diwerunt, quod Adventitii Castel-laniæ Calniacensis sunt domini Calniaci. Vide Bractonum lib. 4. tract. 1. cap. 28. 5. Mancipia Adventitia et fugitiva, in eg. Longob. lib. 1. tit. 25. § 66. Adventitiæ merces, apud Ammian. lib. 14. Adventitiæ species, quæ ex aliis provinciis importantur, l. un. Cod. Theod. de Saccar. Urb.

ADVENTITIA. Gloss. Lat. Græc. Adven-Adventitia. Gloss. Bat. Glæc. Autentitium, ξένον, ἐπήλυδον. Adventitia bona, quæ ex successione, vel aliunde obveniunt: Biens adventifs, in Consuet. Burbonensi art. 174. et Arvernensi cap. 14.

art. 1.

ADVENTITIUM, Das da nuw gefunden wird, zufellig ding, i. e. Quod fortuito obvenit, in Melberi vocabulario prædi-

ADVENTIZATIO. Vide Advenamentum ADVENTOR, Advena, adventitius, vel hospes. Vetus Inscriptio ap. Grut. 181. 1. C : Aurunceius Colta, colonis, incolis, hospitibus, Adventoribus, servisque eorum, lavationem ex sua pecunia gratuitam in perpetuum dedit. Vita S. Afræ: Videns honestos viros, existimans Adventores imnonestos viros, existimans Adventores impudicos, paravit cænam, etc. Vide Juretum ad Symmachi lib. 1. Epist. 41. Utitur Plautus. In Gloss. Græc. Lat. ἐργοδότης, est Adventor, locator operis. [ΕΝ Vide Forcell. Lex.]

ADVENTORIA, apud Martialem in Præfat. lib. 12. est Epistola, quæ adventanti amico mittitur obvia. Litera adventus rævia. anud Sidon. lib. 5. Epist. 16.

amico mittitur obvia. Litera adventus prævia, apud Sidon. lib. 5. Epist. 16. πρόδρομος Plinio lib. 4. Epist. 9. Præcursoria eodem lib. Epist. 18. Metatoria eidem Sidonio lib. 8. Epist. 11.

ADVENTUALE, apud Raimundum Duellium Miscellan. Lib. 2. fol. 8: Adventuale.

ventuale seu Conciones in singulos dies

Adventus. Item Quadragesimale, etc.

\* ADVENTURA, Ital. Avventura, Caducum, escaeta, quod quasi fortuito obvenit. Charta Phil. Pulc. ann. 1298. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 85. v. col. 2: Habebamus... trecentas vigenti et octo libras et duodecim denarios Turon. parvulorum renduales, tam in blado,... quam in Adventuris bassæ justi-tiæ, usque ad 60. solidos monetæ Caturcensis. Alia ejusd. Reg. ann. 1814. in reg. 50. Chartoph. reg. ch. 28: Et omnia expleta, commoda, Adven-turas, emendas, obventiones, et emolu-menta, etc. Charta Philippi V. ann. 1317, ex Reg. 53, ch. 261: Item quinque arpenta terræ in frichia, cum antiqua vinea... Item Adventuræ, quæ ratione præmissorum possent evenire. Obventions, exploits, Adventures et toutes autres choses, in Charta ann. 1288. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 346. Recognit. feud. dom. de Veteri-ponte et de Buri ann. 1366: Vint et sept soulx, six deniers de cens,... o toutes les dependences des Aven-tures de censif. Nostris olim Adventurer, pro Naufragari, ad littus appellare, Gall. Echouer. inter Probat. tom. 1. Hist. Britan. col. 792: Toute neff ou vaisseau, quand ils Adventurent en la coste de Bretagne, tout est conquis ez dits Comptes. Vide Aventura 3.

ADVENTURARE, Audere, fortunam

tentare, Gall. S'avanturer, hazarder. Rymer. tom. 11. pag. 720: Quod Mercatores provinciarum nobilium... in regnum nostrum cum navibus, rebus et mercandisis suis accedere et Adventurare formi-

ADVENTURARIA NAVIS, Gall. Vais-JADVENTURARIA NAVIS, Gall. Vaisseau Advanturier, interlope. Ea est quæ in aliarum gentium errat maribus prædandi aut etiam mercandi causa. Eadem fere quæ piratica. Vide Dictionarium Commercii, etc.

ADVENTURARIA SOCIETAS, Gall. La

Compagnie des Avanturiers, Mercatorum Anglorum Societas Hamburgi Antuerpiæque potissimum erecta et adunata, de illa Larreyus in Hist. Anglic. tom. 1. pag. 723. Sic autem appellabantur non modo, quod Antuerpiæ, Hamburgique essent Adventitii et hospires; sed quod ipsos interdum contingeret in longinquis ignotisque marium plagis navigare, et errare sæpeque vitæ et mercium subire periculum. Rymer. tom. 16. pag. 323: Vestræ Majestatis subditos Negotiatores, quos Mercatores Adventurarios vocant, etc. Et paulo post: Nobis nihil potius vel optabilius accidere possit, quam, ut nobilis-sima Anglicana natio, imprimis vero Mcr-catores Adventurarii collegium suum... anud nos constitueret, et inosfense nego-tiaretur. Et pag. seq. col. 6: Quippe Ad-venturariæ Societatis Mercatoribus usui atque utilitati fore existimabunt. ADVENTURARII. Vide Adventuraria

ADVENTURARII. Vide Adventuraria Societas.

ADVENTURERIUS, Mercator extraneus, Gall. Marchand forain. Libert. Brianc. ann. 1343. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 7. pag. 731. art. 27: Ordinavit dictus dom. Dalphinus, quod nullo unquam tempore de cetero officiales aliqui, vel nobiles alii quicumque Dalphinatus, aliquas bestias Adventureriorum, vel aliarum quarumlibet personarum Brianconesii... accipere possint. Adventuriors. zonesi... accipere possint. Adventuriers, genus militiæ pedestris, de quibus multa Duchat in notis ad cap. 26. lib. 1. Rabel. Adventureux, judices torneamentorum appellatos fuisse, discimus ex Tract. Ms. de Torneam. quem laudat Cangius in Dissert. 6. ad Joinvil.: Lances mesurées... à la gauge qui y sera commise et ordonnée de messieurs les Adventureux. Vide Adventuraria societas,

et infra Aventurerius.
1. ADVENTUS, Casus adversus, infortunium, Gall. Accident, Aventure. Epistola Senescalli Provinciæ, ann. 1326. in Archivo S. Victoris Massil.: Propter Adventure submersionis galeæ in numero 20. galearum felicis armatæ computatæ. 2. ADVENTUS, Tempus, quod Natale domini præcedit, constans 4. septimanis, and a Pottra institutura di formatis.

quod a Petro institutum ait Durandus lib. 6. cap. 2. num. 1. quanquam non idem semper fuit Hebdomadum et Dominicarum numerus: nam in Missis Ambrosianis de Adventu Domini, sunt sex Dominicæ, et prima subsequitur festum S. Martini, quod testatur etiam Radulfus Tungrensis propos. 16. Vide Abbonem Monach. apud Baron. ann. 1001. n. 5. et Menardum ad Sacrament.

ADV

Gregor. M. pag. 215.
Sed et illud pariter observandum, a
Natali Domini, sive Adventus, primam
Dominicam, sive Hebdomadem modo appellari, quæ remotior est, quartam vero quæ proxima: antiquitus vero inverso numerandi ordine, proximior prima, remotior quarta dicebatur, uti docemur ex Amalhario lib. 3. de Offic. Eccles. cap. 11. et libro Sacrament. Gregorii PP. Versus qui habentur in Martyrologio S. Victoris Parisiensis:

Adventum Domini non [mos] est celebrare Decembris Post ternas Nonas, vel quintas ante Kalendas.

Vel sic :

Andreæ festo vicinior ordine quovi Adventum Domini feria prima colit.

Vide Honorium Augustod. lib. 2. de Imag. mundi, cap. 107. De nomine, sic Rupertus lib. 3. de divin. Offic. cap. 1: Tempus quod Dominicæ Nativitatis me-moriam antecedit, ideo Adventus nuncupatur, quia totus ejus Ecclesiasticus ordo juxta contemplationem Adventus Domini juxta contemplationem Adventus Domini dispositus est. Advenire autem recte Dominus dicitur, qui ubique est invisibili præsentia majestatis, dum assumpto quod visibile est nostrum, usibus carnis visibilem se ostendit, etc. Cur a Fidelibus institutus sit, docet Honorius Augustod. lib. 8. cap. 1. Will. Neubrigensis lib. 5. cap. 17: Erat autem hiems, et Dominici Natulis solonnis expendatio que Adventus Natalis solennis exspectatio, quæ Adventus domini dicitur, erat in Januis.

Ut Quadragesimæ, sic et Adventus tempore, inhibebantur sacramenta, quod discimus ex Conc. Burdegal. ann. 1255. cap. 7: Decrevit sancta Synodus ut a Septuagesima usque ad octavas Paschæ, ab Adventu Domini usque ad octavas Epiphania... nullus super Dei Evangelia jurare præsumat. His concinit Petrus de Font. in Cons. cap. 5. art. 6: Sairemens cesse dès le commencement de l'Avent, cesse des le commencement de l'Avent, duskes à lendemain de la Teffaigne. Auvent pro Avant, apud Joinvil. in S. Ludov. edit. reg. pag. 150: En Quaresme et és Auvens croissoit le nombre des poures. 3. ADVENTUS, Tributi species. Tabu-lar. Burguliense fol. 59: Gaufredus gener

calumniatur, requirens ab eis relevamen-tum, ita ut nec ab ipso, nec aliquo hæredum suorum amplius requireretur. Postea cæpit quoque quærere aliam occasionem. quam Adventus vocant, pro quo petebat quotanno sibi reddi unum sextarium frumenti, et duos avenæ, et unum modium vini, etc.

4. ADVENTUS, pro Auventus, Gall. Auvent, Umbraculum ligneum projectum, quod fenestræ vel officinæ appenditur. Charta Odonis de Clareio ann. 1198. in Chartul. Arremar. ch. 5: Concessi ecclesiæ Arremarensi.... quamdam domum, quam habebam apud Trecas,... cum Advento liberam ab omni consuetudine, et teloneo, et vicecomitatu. Occurrit rursus infra ch. 13. Vide infra Auventus. 5. ADVENTUS, Navigium, cataplus, in Glossar. ex Cod. reg. 7641. Vide Cata-

ADVENTUS FRANCI PLEGII. Vide Ple-

gium francum.
JOCUNDUS ADVENTUS, Tributum, quod Domino exsolvitur, cum primum ad aliquam dignitatem pervenit, verbi gratia, cum Reges ad regnum educuntur. Computus Thesaurariorum Franc. 1316: Pro dono facto Regi ratione Jocundi Adventus sui et exercitus Flandriæ 500. lib. Tur. Vide Cognatum in Histor. Tornacensi lib. 4. cap. 15. extremo, et Chopinum lib. 1. de sacra Polit. tit. 8. § 13. Adde præterea Concil. Lateran. IV. cap. 57.

Ab Episcopis etiam exactas ejusmodi præstationes in eorum Jucundo Adventu legimus in Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor, cap. 18. et apud Hubertum in Probat. Histor. Ecclesiæ S. Aniani pag. 62. Adde Constit. Sicul. lib. 3. tit. 18. \* Norunt omnes Regum nostrorum

morem, cum primo urbem ingrediuntur, carceribus detentos liberandi; cujus privilegii mirum non est potitos Principes ex domo regia, cum primum dominico ex domo regia ex domo reg nia sua invisebant, ut constat ex Lit. remiss. ann. 1479. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 462: Nostre tres cher et tres amé nepveu Charles de Savoye, estant en la Charles de Savoye, estant en la Regional de Blois terre et Seigneurie de la Lande les Blois, ou jamais n'avoit esté, és prisons duquel ou jamais n'avoil esté, és prisons duquel lieu il trouva detenu prisonnier le suppliant,.... desquelles prisons nostredit nepveu en usant des droiz, prérogatives et préeminences, dont ont accoustumé joyr et user ses semblables et prédeceseurs du sang et lignaige de la maison de France, ait à sa premiere venue et entrée en ladite terre et seigneurie de la lande delivié et mis have desdites mis Lande, delivré et mis hors desdites prisons icellui suppliant et quitté, remis et sons tœttur supptiant et quitte, rems et pardonné le cas, etc. At non ita vulgatum est provinciarum præfectos interdum eamdem sibi vindicasse prærogativam : quod factum a domino de Couciaco et a Rege confirmatum docent Lit. remiss. ann. 1360. ex Reg. 89. Ch. 444: Accedens ad villam Laudunensem dominus de Couciaco, villæ et in partibus Laudunen-Couciaco, villæ et in partibus Laudunensibus locum-tenens noster, de novo tunc institutus, in jocundo Adventu suo omnes prisionarios, tam in carceribus nostris, quam in illis curiæ episcopalis dictæ villæ Laudunensis, tunc existentes ab eisdem deliberavit, et eis gratiam deliberationis fecit generalem. [\*\*\*Apud Sueo-Gothos etiam novo regi, sollemne iter (quod Exiksata dicebant) per iter (quod Eriksgata dicebant) per regnum facienti et in provinciam advenienti tributum Inlænding dictum pendebatur, eidemque simul licebat tres homines exules in patriam restituere. Vide Cod. jur. Ostrogotici, Drapa-Balkær cap. 5. et Grimmii ant. jur. pag.

kær cap. b. et Grimmii ant. jur. pag. 254. sqq.]

1. ADVERARE, Rem veram esse probare, nostris Averer: vox fori Aragonensis, de qua Michael del Molino in Repertorio in v. Adveratio.

2. ADVERARE, AVERARE, Facta inquisitione et recognitione, æstimare, Gall. Vérifier. Instr. ann. 1891. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 114. col. 1: Item quod dicta bona fuerunt Adverata per deputatos per consules, et in libro communi dictæ universitatis, in quo distribuuntur omnia bona singularium dictæ universitatis, descripta et per rum arciæ universuatis, descripta et per cedulas illorum, quorum fuerunt prædicta bona, fuerunt tradita, pro Adverando seu taxando eadem, ad finem ut per (pro) ipsorum taxa talliarentur. Aliud ann. 1356. ibid. tom. 2. pag. 176. col. 1: Quod vintenum Averetur, et Averato levetur de omnibus civibus, juxta Averationem prædictam.

AVEZARE, Eadem notione, in Charta

ejusd ann ibid pag. 184. col. 1: Attentis monicionibus de portando bona sua ad Avezandum ad domum consulatus, ut

inde subvencio concessa posset compleri,... quamdam papiri cedulam scriptam pridem tradidisset, in qua erant omnia bona sua inserta, quæ fuerunt Avezata et avaluata

per dictos destinatos. Hinc

\*\*ADVERATIO, AVERATIO, Æstimatio,
probatio, Gall. Vérification. Instr. ann.
1884. ibid. tom. 3. pag. 60. col. 1: Et quæ
bona sunt, erant affecta contributioni plebeyorum, ita in matricula et libris Adverationum communitatum. Aliud ann. 1390. ibid. pag. 104. col. 2: In libro Averationis bonorum plebeyorum dictæ civitatis, etc. Et pag. 111. col. 1: Quando consulibus placet, fit Adveratio seu extimatio bonorum immobilium quorumcumque singularium existentium infra terri-torium Nemausi contribuentium, Vide Averatio.

\*AVEZATIO, Eodem intellectu. Instr. ann. 1359. ibid. tom. 2. pag. 201. col. 2: Fuerunt in oppinione, quod leventur per viam Avezationum et capagii, cum pro sup-portandis pauperibus graventur Aveza-

portandis pauperibus graventur Avezationes bonorum. Non semel ibi.

\*ADVERBIALIA, Rationes, sententiæ, articuli. Ratherius Veronensis de contemtu canonum part. 2. tom. 2. Spicileg. Acher. pag. 199. post Conclusionem deliberativam Leodici actam, et 40. articulis comprehensam sic loquitur: Quadra-ginta igitur Adverbialibus his quondam, ni me supputatio fallit, cum pro Episcopo Leodicensi importunissimis suasoribus obstiterim Ratherius ego, etc. Quas qui-dem rationes vel sententias ita appellat, quod eas in proverbiorum modum diges-

ADVERBIUM est pars orationis, quo recta forma clauditur operis, ut Deus non est remunerator nominum sed Adverbio-rum. Melberi Vocabularius prædican-

Sat. 1:

tium.

\* ADVERGERGIA, Modus agri, apnd
Campanos nostrates Auvergier dictus f. idem quod Vercheria. Vide in hac voce. Charta admortizat. pro hæreditagis sitis in territorio de Juvigny Catal. diœc. ann. 1374. ex Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 170: Item duo jornalia... pratorum arabilium ferientia in Advergeriis domus

Dei. Vide Avergaria.

ADVERSARI, Contraire: sed Boetius dixit Adversamini vitia, i. respuite. Papias. \*ADVERSARIA, Animadversiones, Gall. Remarques, observations. Brencman. in Hist. Pandect. lib. 2. cap. 1. pag. 99: Antiqui dextram tantummodo conscribebant, sinistram sive aversam atque exteriorem observationibus correctionibusque reservantes. Ita accipimus illud Juvenal.

### In tergo necdum finitus Orestes.

Ad rem aptius Faber in Thes. suo: Dicta sunt Adversaria, quod cum veteres ex altera tantum libri scriberent parte; hæc etiam in adversa seu versa pagina

ADVERSATIONES, Tributa, exactiones, malætoltæ, in Charta ann. 1300. quam vide in verbo Gandargium.

¶ ADVERSATUS, Qui sui compos non est, insanus. Miracula B. Simonis Episc. est, insatus. Miracula B. Simonis Episc. August. tom. 2. April. pag. 825. D: Erat a dæmone vexata, et kædebatur potius in pede et in manu sinistris; et faciebat opera quæ faciunt Adversatæ, et sua facta facere non poterat. Et paulo inferius: Die 7. Maii Bonafante quæ dicitur Fan-tina.... erat Adversata et a dæmone vexata: et hoc accidit sibi in uno campo placato.

\* Avertin, Morbus qui a sensu avertit. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 121. Char-

toph. reg. ch. 157: Symonnet Harpin ... besgue, fol, lunatique, malade, et cheant souvent du mal d'Avertin. Aliæ ann. 1425 in Reg. 173. ch. 311: Icellui jeune enfant estoit entachie d'une maladie d'Avertin de teste, nommée goute, dont il cheoit voulentiers par intervalles. Esvertin. eodem sensu, in Roman. d'Aucassin pag. 27

L'autre jour vis un pelerin Natif de Limousin, Couché dedans son lit, Du mai de l'Esvertin.

\* Eo etiam pertinet vox Aveuré, qua significatur homo, qui præ ira sui compos non est, Gall. Transporté de colère. Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. ch. 44: Guillaume Tourpin... repondit que Henry estoit un mauvais garçon advoultre, et qu'il le tueroit ou il le trouveroit. Henry moult Aveuré et courroucié desdites inju-

res s'en alla, etc.

[ADVERSIO, Prævaricatio. Acta SS.
Aprilis tom. 2. pag. 927. D: Cæterum
quia inter Barbaros barbarice et stolide promotus est, in tuæ fraternitatis arbitrio ponimus; sic tamen ut de cætero in ea regione, hujusmodi non præsumatur Ad-

rersio.

ADVERSIPEDES, ἀντίποδες, in Gloss.
Lat. Græc.; quos primum nominasse in Philosophia Platonem tradit Diogenes

1. ADVERSUS, Juxta, vel potius, In conspectu, E regione. Lactantius de Mortibus persecutor. n. 23: Filii Adversus parentes suspendebantur: fidelissimi quique servi contra Dominos vexabantur:

uxores Adversus maritos, etc.

2. ADVERSUS, Contra, vel similitudinis imitatio, in vet. Glossar. ex Cod. reg.

¶ ADVERSUS EST, pro Advertit, observavit, quasi ab Advertor Depon. Gerardus Abbas lib. 1. Miraculorum S. Adalhardi in præfatione: Latuit dutius sepultura... nemo transeuntium, nemo orantium est Adversus.

¶ ADVERTENTIA, Observatio, nota, animadversio, Gall. Remarque. Vide Goclenii Lexicon Philos.

\* ADVERTERE, In usum et proprieta-tem assignare, convertere, Gall. Assi-gner, approprier. Charta ann. 1336. inter Probat. tom. 1. Hist. Britan. col. 1378: Item appropriamus, et applicamus, et Advertimus hospitali prædicto quendam ortum, situm in parochia de Ploediry. Nostris, Advertir, ex Lat. Advertere, Gall. Considérer, reconnoître. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 342: Les supplians emporterent neuf sextiers de ble, dont eulx puis Advertissans qu'ils avoient mesprins, firent satis-faction et restitution. Pro Reminisci, Gall. Se ressouvenir, in aliis Lit. ann. 1395. ex Reg. 148. ch. 76: Comme notre procureur en le prévosté de Montdidier eust accusé le suppliant de avoir pieça juré le villain serment,... laquelle choze il Advertiavoir jurė ledit villain serment, etc.

Advertiavoir jurė ledit villain serment, etc.

ADVERTIBILIS, Apperchevable. Advertibiliter. Inadvertibiliter. Vocabul.

compend.

ADVERTISSAMENTUM, a Gall. Advertissement, Monitum. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 113: Quatuor copies simul ligatæ, non tamen approbatæ, signatæ vel sigillatæ de anno 1817. videntur esse parvi vel nullius valoris, nisi pro Advertissement. Callis dicargumus. Dour metalisticargumus. vertissamento. Gallis diceremus: Pour mémoire. Adverticence, monitio, Avertisse-ment, apud Christ. Pisan. in Carolo V. part. 1. cap. 8: Tribulations infinies, qui

souventefois peuvent estre proufitables et salutaires aux usages humains, à cause de Adverticence de leur vie inique et recognoiscence de leur créateur.

ADVERUNCARE, Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Adveruncat, multum verum

\* ADVESPERANTE. [Vespere. DIEF.]
\* ADVESPERARE. [Obscurare, ad noc-

tem vergere. DIEF.]
\*\* ADVESPERATIVUS. [Ad noctem, oc-

cidentem vergens. DIEF.]

ADVESTIRE, Possessionem conferre,
Gall. Investir. Vide Vestire.

ADVESTITURA, Missio in possessio-

nem; item, Census annuus in signum acceptæ vestituræ seu possessionis. Vide

Vestire

\* ADVESTITUS, In familiam admissus, qui enim vestes ab aliquo accipiebat, de ejus familia censebatur. Vide Vestis. Charta ann. 1143. in Chartul. S. Vincentii Laudun. ch. 126: Ego Berengarius prædictæ ecclesiæ de Molehem Advestitus, una cum reliquis ejusdem loci canonicis, etc. Signum Berengarii Advestiti. Advesti dixerunt nostri, pro Investitus, qui rem aliquam possidet, aut in ejus possessio-nem mittitur. Charta ann. 1376: Le femme doudit Alemand, qui devant les espousailles en fu souffisamment doée (de ladite maison) et en nom de doaire Advestie. Advest et Advesture, pro Investitura, missio in possessionem. Vide Ves-

tire 1. Sed et Advesti usurparunt de agro ructibus suis vestito, ut Advesture, pro fructibus ipsis. Charta ann. 1358. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 157: Dix sept bonniers ou environ Advestis de bled souffinters ou environ Auestis de bled soupe-sans, ahanés et labourés en quatre royes. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. ch. 293: Icellui Requin leur vault deffendre qu'ilz ne gatassent saditte Advesture et

\* ADVEUTUM, a Gall. Adveu, Clientelaris vassalli professio; qua scilicet feudalium prædiorum cum suis limitibus ac terminis, atque adeo juribus ac oneribus descriptionem domino capitali ex ribus descriptionem domino capitali ex debito offert, idem quod Denumeramentum. Vide infra in hac voce. Tabul. episc. Carnot.: Dominus episcopus concessit domino Guillelmo de Villanova armigero, quod colligat in manu sua illud, quod est arrestatum apud Ermenovillam magnam, propter Adveutum suum non redditum Ibid. Injunctum ut tradat Adveuta eva Lib homag eiused episc Adveuta sua. Lib. homag. ejusd. episc. ad ann. 1380: Simon de Albaspina major capituli Carnot, et civis Carnot, pro hoc quod tenet a D. episcopo, fecit præfato R. in C. P. D. Johanni episcopo Carnot. homagium ligium ;... et eidem injunxit D. episcopus ut infra 40. dies tradat in scriptis et in forma debita, sub sigillo authentico, Adveuta sua seu denominationes feudorum suorum sub pænis assuetis.

In Consuet. municipal. Adveu usurpatur, pro Actio in jure, qua quis rem quampiam sibi asserere conatur; Adquampiam sibi asserere conatur; Advoueur, qui actionem intendit, cui opponitur Contreadveue et Contreadvoueur. Lit. remiss. ann. 1468. in Reg. 194. Chartoph. reg. ch. 300: Pour ce que Aymar Tison print et emporta dudit précertaine quantité de foing en herbe, Jehan Malasmas suppliant fist et forma sur ce padevant le sergent de la justice ung Adveu à l'encontre dud. Tison; lequel se contreadvoua: au mouen de quoy s'est naveu à t'encontre dud. Itsoh, tequet se contreadvoua: au moyen de quoy s'est meu et pend procés en la cour de lad. justice entre led. Jehan Malasmas Ad-voueur d'une part, et led. Tison contread-

voueur d'autre. Pour la nature desquelz Adveu et contreadveu, les fruiz dud. pré furent mis en la main de justice. Vide de Lauriere in Gloss. jur. Gall. ad v. Adveu et infra Advouare 2.

ADVEXATICIUS, a Dæmone vexatus,

apud Amolonem Lugdunensem in Epistola ad Theobaldum. Vide Dæmoniacus.

\* ADVICIOSITAS, Indulgentia vitio favorabilis, Gall. Complaisance criminelle. Bulla Pii II. PP. ann. 1459. qua reprobat matrimonium Joannis comit. Armaniaci, qui sub prætextu bullarum a Calixto III. PP. obtentarum, Catharinam germanam suam desponsaverat : Detestandum crimen in divinæ majestatis offensam, ejusdem sanctæ et universalis offensum, ejustiem sunctie et americano ecclesiæ opprobrium et contemptum, quo per exemplum et scandalum plurimorum per eosdem Johannem et Catharinam fuisse, et de reproba Adviciositate prætensum ac ipsum contubernium, qui matri-

monium fulso prædicant.

ADVICTORIUM, ADVINCTORIUM, AD-JUTORIUM, ADVINTORIUM, ADJUNTO-RIUM, AVITORIUM, quæ tam incerta scriptio oritur ex ambiguitate hujus notæ m. quæ utrum ui vel iu debeat explicari incertum est. Cionaccius singula loca adnumerat, et in dubio notat, videri legendum Advinctorium vel Ad-junctorium, ut significetur oblatio quæjunctorium, ut significetur oblatio quædam cerea plurimorum cereolorum in fascem colligatorum, vel fax ex pluribus funalibus composita. Ita Bollandi Continuatores. Prætulerim Advinctorium; est enim Advincta, Tæda, fax. Gall. Torche, Flambeau. Miracula S. Humilianæ tom. 4. Maii pag. 405. B: Una die fecit votum B. Humilianæ, quod si eum ab hac infirmitate liberaret, portaret ad tumulum suum Advictorium candelæ. longum secundum quantitatem monu-

ADVIDERE, Commonere, Gall. Avertir, Aviser. Epistola Bertrandi Archiep. Vienn. tom. 2. Historiæ Dalphin. pag. 297: Attentius requirimus et rogamus, quatenus et consilium dicti D. Dalphini, quatenus et constitum aicu D. Daiphini, super prædictis velitis Advidere et infor-mare, ut a prædicta usurpatione desistant.

ADVIGILIUM, Laudes quæ matutinum, seu Vigiliarum officium per tria nocturna divisum claudunt. Ita Continuatores Bollandi in Notis ad vitam Ezonis Mathildæ et Richezæ tom. 5.

Mali pag. 55.

ADVINARE, ut infra Advineare, in majori Chartulario S. Victoris Massil. fol. 43. vo. ex Charta anni 817. ubi etiam Adviniatus dicitur de agro vineis consito.

\* Nostris Avigner et Avingnier, eadem notione. Charta ann. 1330. in Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 40. v°: Lesdiz preneurs sont tenuz et doivent desorendroit toute ladite piece de terre Avignier et coutiver souffisanment. Alia ann. 1397. ex Chartul. Corb. sign. Ezechiel fol. 35. r°: Seront tenus ledit Jehan Bertin et es hoirs et avans cause de Avignier et ses hoirs et ayans cause de Avingnier ou faire Avingnier le dit camp de terre bien et souffisamment, et icellui planter de Vide Aveniatus.

vingne. Vide Aveniatus.

ADVINCTA, Fax, tæda, Gall. Torche,
Miracula S. Zitæ Virg. Lucensis April.
tom. 3. pag. 523. A: Venit Lucam ad
ipsam Virginem et dedit statim Advinc-

tam, et gratias egit magnas Deo et supra-dictæ Virgini.

ADVINEARE, Vites in agro serere, plantare. In Tabul. S. Cyrici Nivern. n.

54. et alibi. ADVINIATUS, Eadem notione. Vide ADVISARE, AVISARE; ex Gall. Advis. avis, Consilium: Italis Avisare, Gallis Adviser, aviser, Consulere, deliberare. [Item monere, Gall. Avertir.] Nicolaus Clemangis in tract. de Annatis non solvendis pag. 82: Certi, qui cum deputatis Dom. Cardinalibus convenirent ad Advisandum. Infra: Adducendo in medium rationes et justificationes, quas priva lorga. Adviscarant [Hickorius] prius longe Advisaverant. [Hickesius Gram. Theot. pag. 92. vult accersendum a Latina præpositione ad et veteri Septentrionali Wisan, Cimbrice Visa, quod significat Monstrare, docere, instruere.]

AVISARE. Libell. de Fundat. Monaster. Bigaugiensis pag. 253: De eo Archiepiscopus doli nescius Avisatur a quodam, etc. [Ex juramentis Advocatorum apud D. de Lauriere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 225: Quod in causis, quas fovebunt, si viderint tangi Regem, ipsi de hoc Curiam <u>Avisabun</u>t. Charta ann. <u>1089</u>: Singuli Abbates suos <u>Avisavere</u> judices.] Ericus Upsalensis lib. 3. Hist. Suecicæ ann. 1304: Dicens, quomodo Avisatus esset, et certissime informatus. Infra: Desuper Avisarent, etc. Ita lib. 5. pag. 104. lib. 6. pag. 205: Præavisatus, Lib. 4. pag. 117. Thom. a Kempis in Chron. Montis Agnetis cap. 1: Ad Avisandum locum quietudini aptum. Chron. Windesem. lib. 1: Hic ergo, frater, sis Avisatus, et caveas tibi.

Hac ultima notione nostrates Accointer et Acointier dixerunt. Chron. S. Dion. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 145: Mais autrement ala la besoigne que il ne cuida. Car ses niés en fu Acointié. Ubi Annal. Bert. ibid. pag. 122: Nunciatum est Hludowico et suis. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 138. Chartoph: reg. ch. 119: Le Samedy de la Guibray dernière, Sainsot le Bas Accointé par plusieurs que Jean de More, dit le Jean Nauder, de la paroisse de Tilleul, maintenoit sa femme, etc. Jean Fourquie en fut Acointié et advisé, in allis ejusd. ann. ibid. ch. 223. Hinc Accointaire appellari videtur Navis nuncia, in Instr. ann. 1453. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1823: Une Accointaire chargée de femmes de Peyre fut prise des Turcs.

Advisamentum. MS. Biblioth. Colbert. 2576: Advisamenta styli Curiæ Ecclesiasticæ Briocensis. Regulæ quædam sunt litium et litigantium Advisamentum. pag. 145: Mais autrement ala la besoigne

sunt litium et litigantium Advisamentum.

AVISAMENTUM, Consilium, sententia, Avis. Charta Henrici VI. Regis Angl. tom. 2. Monast. Angl.: De Avisamento et consensu consilii nostri concessinus. Henric. de Knighton lib. 4.: Per Avisiamentum procerum certorum ad hoc Parliamentum assignatorum. Adde Walsingham, pag. 500 singham. pag. 509.

\* ADVISATE, Cogitate, consulto, nos-tris olim Aviseement. Stat. Andreæ abb. Cassin. ann. 1372. tom. 2. Hist. ejusd. monast. pag. 586. col. 2: Item quod nullus monachus ludendo seu alio quoque modo Advisate tangendo, porrigat manus in personam alterius. Le Roman de Cleomades MS:

En la premiere (bataille) son fil mist, Tout Aviséement le fist.

AVISATIO, Eadem notione. Rymer. tom. 8. pag. 215: Ex certa nostra scientia, et assensu ac Avisatione nostri sanioris et digesti consilii.

ADVISATUS, Cautus, prudens, Gall. Sage, Avisé. Menotus Sermon. fol. 2: Discretus et homo Advisatus non transibit

ADVISOR, Qui dat consilium, Qui donne Advis. Testamentum S. Fulcranni Episcopi Lodovensis: Tali tenore, ut

Macfredus Episcopus sit provisor et Pater et ordinator et defensor ac tutor ipsius Monasterii, et omnes Canonici S. Genesii Sedis Lutevensis Advisores et consolatores propter Deum, quatenus illis æterna merces reddatur a Domino Jesu Christo.

ADVISUM. Vide infra Avisum.

\*\*ADVISUM. VIGE IIII a Avoian.

\*\*ADVITALITAS, Concessio ad vitam, ad usumfructum, jure Advitalitiali, id est, usufructuario et precario jure. Charta Stanislai reg. Polon. ann. 1709. qua bona aliqua concedit Petro de Neumaison: Promittimus... salvum et Neumaison de Advitalitiale concegnatures. integrum jus Advitalitiale conservaturos; quod et serenissimi successores nostri præstare tenebuntur; ratione cujus Ad-vitalitatis memorati generosi conjuges solitam proventuum quartam de iisdem bonis provenientem Ravam quotannis ad thesaurum regni Ravam inferre tenebuntur.

buniur.

ADVIVERE, pro Vivere, superstitem esse, êntify, in lege Wisigoth. lib. 4. tit. 2. § 13. lib. 5. tit. 2. § 4. lib. 12. tit. 3. § 13. Occurrit etiam passim in formulis, dum Adviverit, dum Advivero; et in l. 1. C. Theod. de Legit. hæred. Monet Hermolaus Barbarus apud Plinium lib. 15. cap. 18. Advivit, legi in MS. ubi Editi præferunt vivit. Utuntur etiam Tertull. de Anima cap. 57. S. Hieronym. lib. 1. contra Jovinianum et Epist. 50. Lex 28. § 5. D. de Liber. leg. 1. 20. D. de Adimend. legit. hæred. Capitolinus in Antonino Pio, Vetus inscriptio pag. 1115. 8. etc. Vide Cujac. lib. 8. Observ. cap. 36. et Rosweidum in Gloss. ad Vitas Patrum.

1. ADULA, Caput lini, in Breviloquo.

1. ADULA. Caput lini, in Breviloquo.

\* 2. ADULA. [Mons avium. DIEF.]

\* ADULAMEN. [Adulatio. DIEF.]

\* ADULAMEN. [Adulatio. DIEF.]

ADULAMIUS, Vulgariter dictus bestiarum custos, apud Michaelem del Molino in Repertorio Fororum. V. Bestia. Vide Foros Oscæ ann. 1247. fol. 16. in Foris

Aragon. fol. 58. v. \* ADULATIO, Gloria forensis, vel popularitas, sive affabilitas. Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7646.

\*\*\* ADULATORCULUS, Diminutivum, est parvus adulator. Gemma gemma-

ADULCERARE, Ulcerare, έλκοποιείν, in Gloss. Græc. Lat

¶ ADULESCENTULARE, Adolescentiari, Gall. Faire le jeune homme. Glossæ Lat. Græcæ. Adulescentulo, Νεανίσκω.

Δα Gloss. Jæckii: Adulescenturire, nugas facere

\* ADULLA. [Ut ADULA 1; caput lini,

conus, nodus, manipulus. DIEF.]

ADULTER SOLIDORUM, παραχαράκτης, in l. 5. Cod. Theod. de Falsa moneta; Adulterator monetæ, in l. 1. Cod. Theod. de Conlatione æris, et l. 8. de Indulgent. crimin. Gloss. Græc. Lat. παραχάραγμα, Adulteratio, παραχαρακτής, Adulter. Hinc Adulterini solidi, nummi, Adulterina moneta passim.

\* ADULTERARE. Adulterari, stuprare, nostris olim Adulterer. Lit. remiss. ann. 1984. in Reg. 125. Chartoph. reg. ch. 115: Humbertus du Vemey... præfati Cristini uxorem Adulterabat. Stat. Cadubrii lib. 3. cap. 55: Statuimus et ordinamus, quod quicumque rapuerit per vim, vel cognoverit, sive Adulteraverit uxorem alterius, virginem, viduam, sanctimonialem, heremitam, vel aliam mulierem bonæ opinio-nis et famæ, et honeste viventem, capite puniatur, ita quod penitus moriatur. Lit. remiss. ann. 1405. ex Reg. 159. ch. 315: Pour ce que la femme du suppliant Adulteroit communement avec un religieux de l'abbaie de Talemont, etc. Vide in Adulterium

ADULTERIUM, Stuprum, et quævis fornicatio. Nam ut ait Gregorius Nissesus in Epişt. ad Letoium: "Ηρεσε καὶ τὸ sus in Epist. ad Letoium: προσε και το κατά πορνείαν πλημμέλημα, μοιχείαν είναι νομίζειν, διότι μία έστιν ή νόμιμος συζυγία και γυναικός πρός άνδρα, και άνδρὸς πρός γυναίκα. Glossæ antiquæ MSS. exponunt per stuprum, Adulterium in virgine perpetrandum. Gregorius Turon. lib. 9. cap. 37. de Droctigisilo Episcopo: Et licet esset vorax cibi, ac polator vini extra anadam anadam anadam anadam anadam anadam anadam anadam anadam anadam des. modum, quam sacerdotalem cautelam demoaim, quam saceraotatem cautetam decet, tamen nullum de eo Adulterium quispiam est locutus, id est, a nullo est infamatus, non de Adulterio, opinor, sed de quovis alio crimine, aut defectu. Lex Wisigoth. lib. 3. tit. 4. § 5: Si filiam in Adulterio pater in domo sua occiderit. etc. § 7: Si puella ingenua, sive vidua, ad domum alienam Adulterii causa venerit. et ipsam ille uxorem habere voluerit, etc. et ipsam ille uxorem habere voluerit, etc. Ita Adulterium pro stupro, et Adulterare, pro stuprare, usurpatur § 2. 8. 14. 15. 16. 17. 18. in Lege Burgund. 44. 61. et in Lege Longob. passim. In Concilio Autisiodor. can. 23. Turon. 11. can. 14. in Capit. Compendiensi ann. 757. cap. 17. Papificaire Maguntin. Archim. Fried. 17. Bonifacius Moguntin. Archiep. Epist. ad Athelbaldum Regem, apud Baron. ann. 745. n. 10: Si virgo paternam domum cum Adulterio maculaverit. Extat Charta ann. 1082. continens compositionem inter Fulconem Comitem Juniorem (Andegavensem) et Goffridum Episcopum super querela, quam diu contra Comites habuerant Episcopi, videlicet de Adulteris et usurariis, quos antiquitus ad solius Episcopi justitiam pertinuisse constabat; sed postea ministrorum Ecclesiæ negligentia et incuria seculares judices usurpaverant, non absque Episcoporum contradictione et justa querimonia. Super hac igitur querela talis concordia facta est utriusque consensu, ut Præposi-tus Comitis et Archidiaconi Episcopi communiter Adulteros et usurarios laicos distringant, et totam multam emendationis inter Comitem et Episcopum per medium partiantur:

Atque inde forsitan Avoutres nothos appellarunt nostri, et quotquot non ex legitima copula nati erant, uti vox hæc videtur usurpari in Consuetudine Bri-tanniæ art. 480. et 481. Præterea in Assisiis Hierosolymit. MSS. cap. 62. ubi Traitours, bastars et Avotres, recensentur inter eos qui Warandiam ferre non possunt, qui ne peuvent porter garantie en la haute Cour: nisi Avoutres proprie dicti fuerint, qui ex adulterio nati erant: nam Avoutere est adulterium, in Recluso de Moliens in Miserere: Par pechié plus lait qu'Avoutere. Florentini Avolterio dicunt.

18 Varie hanc vocem reddiderunt nostri. Auvorie, tom. 5. Ordinat. reg. Fr. pag. 712. Avorture, in Stat. eccl. Turon. ann. 1396. cap. 76. ex. Cod. reg. 1237. Avoutire, in Chron. S. Dion. lib. 2. cap. 24. Avoutrerie, adulterium, in Glossar. Gall. Lat. ex. Cod. reg. 7684. Ita et nothos vel adulterinos dixerunt. Advoutres. Avoutres. Avoutres. Avoutres. thos vel adulterinos dixerunt Advoultres, Avoutres, Avouldres et Avoestres. Lit. remiss. ann. 1376. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 321: Ledit de la Chambre lui dist que il mentoit par la gorge, conne mauvais Avoestre. Larron, Avouldre, arrançonneur de gens, in aliis ann. 1455. ex Reg. 187. ch. 113. Aliæ ann. 1389. in Reg. 138. ch. 44: Guillaume Tourpin charpentier homme moult rioteur. respondit que Henry estait un teux.... respondit que Henry estoit un

404

mauvais garçon Advoultre. Voustre, in Lit. ann. 1452. ex Reg. 181. ch. 268.]

ADULTERIUM præterea dicitur pæna vel multa, quæ adulteris irrogatur, vel jus vindicandi adulterii. Domesdei: De Adulterio per totam Chent (Cantium) habet Rex hominem, Archiepiscopus mulierem, etc. Alibi: Adulterium vel raptum faciens, 8. sol. 4. d. emendabat homo, et fæmina tantumdem : Rex habet hominem adulterum, Archiepiscopus fæminam. Rur-

adulterum, Archiepiscopus fæminam. Rursum: Vidua si se non legitime commiscebat, 20. sol. emendabat: Puella vero 10. sol. Vide Chronicon Besuense pag. 672. Apud Anglos, Adulterium Wera emendari sanxit Henricus I. cap. 11. et 12. At Legibus Edmundi Regis cap. 4. apud Brompton. pag. 859. adulter sicut homicida punitur. Canutus vero hominem adulterum in exilium relegari, fæminæ nasum et aures præcidi jubet. in Leginasum et aures præcidi jubet, in Legibus part. 2. cap. 6. et 50. [ hihil mutatum; secundum Henrici legem, adulterium sicut homicidium Wera emendabatur; neque Edmundus et Henricus de pœna, sed de compositione agunt, quam qui non solvebat exulare debebat.] Vide Martialem lib. 3. Epigr.

Apud Saxones, Adulterii pœna qualis fuerit, docet his verbis Bonifacius Mofuerit, docet his verbis Bonifacius Moguntin. Archiep. in Epist. ad Athelbalduin Regem: In antiqua Saxonia (i. Germania) si mulier maritata, fracto fædere matrimonii, Adulterium perpetraverit, aliquando cogunt eam, propria manu per laqueum suspensam, vitam finire: et super bustum illius incensæ et concrematæ corruptorem ejus suspendunt. Aliquando congregato fæmineo exercitu, flagellatam eam mulieres per pagos cir-cumquaque ducunt, virgis cædentes, et pungentes minutis vulneribus cruentatam et laceratam de villa ad villam mittunt, et occurrunt semper novæ flagellatrices, zelo pudiciliz adductz, usque quo eam aut mortuam, aut vix vivam derelin-quant. Apud Petrum Opmerum in Chro-

quam. Apud Fetrum Opmerum in Chronolog. pag. 345.

Apud Wisigothos adulter et adultera marito adducebantur: et si Adulter filios non habebat, ejus bona eidem cedebant, ut est in Lege Wisigoth. lib. 3. tit. 4. § 1. 3. 12.

Adulteri apud Hispanos castrabantur.

Adulteri apud Hispanos castrabantur. Lucas Tudensis, de Bamba Rege: Testantur hæc ab illis Adulteris abscissa membra virilia, quibus pro fornicatione hanc ultionis irrogabat jacturam. Vide Luithprandum lib. 6. cap. ult. Leges Ælfredi Reg. cap. 25. Saxonem Grammaticum lib. 5. Hist. Danicæ pag. 77. præterea Valerium Maximum lib. 6. cap. 1. Martial. lib. 2. Ep. 60. etc. Apud Aragonenses, secundum Foros antiquos, si conjugatus aut conjugata

antiquos, si conjugatus aut conjugata erant deprehensi in Adulterio, amittebant vestes suas, et solvebant 60. sol. de calum-nia. Et si conjugatus cum conjugata erant deprehensi in Adulterio, solvebant dictam calumniam duplicatam; et si non poterant solvere dictam calumniam, fla-

poterant solvere dictam calumniam, flagellabantur; ut patet in Foro antiquo tit. de Adulterio tib. 8. fol. 33. Ita Michael del Molino in Repertorio Foror. Aragon. Inter Constitut. MSS. Petri III. reg. Aragon. in Cod. reg. 4671. exstat Forma securitatis per dom. regem facta, quam facere maritus tenetur, quando et traditur ejus uxor adultera, et quomodo eam tenere habeat. Dominus rex visa sententia lata contra Eulaliam uxorem. Johannis lata contra Eulaliam uxorem Johannis d'Oscha, quæ eidem Johanni per eandem sententiam tradi debet juxta usaticum mariti, uxori præstita securitate ydonea

per dictum Johannem d'Oscha, reservatis eidem dom. regi modo et forma super dicta securitate; explicat et dat idem dom. rex modum et formam super dicta securitate. Primo, quod ante traditionem dictæ Eulaliæ, dictus Johannes, si illam vult, habeat tenere in domo propria, et in ipsa domo propria habeat facere domunculam ipse Johannes habentem xij. palmos de longitudine et sex de latitudine et duas cannas de statura sive de altitudine, et quod habeat dare eidem Eulaliæ unum et quoi nuovat dure ediem Edudiae unum sachpay sufficiens in quo dormiat, et unum lodicem cum quo valeat se cohope-rire, et facere in dicta domo unum clot sive foramen, in quo possit solvere tributa ventris naturalia, et per quod foramen exeant illa fetida, et.... unam fenestram in eadem domo, per quam dentur eidem Eulaliæ victualia, videlicet quod dictus Johannes dabit sibi xviij. uncias panis cocti competentis pro qualibet die et aquam quantam voluerit dicta Eulalia, et quod non dabit sibi aliguid, aut faciet dari quod illam præcipitet ad mortem, aut aliquid aliud faciet ut dicta Eulalia moriatur. Super quibus prædictis dictus Johannes det bonam cautionem et ydoneam securitatem.

Apud Lusitanos adultera cum adultero cremabatur. Quod si maritus nollet uxorem cremari, adulter liber erat, ut est in Coronatione Regis Portugalliæ, apud

in Coronatione Regis Portugalliæ, apud Anton. Brandaonum lib. 10. cap. 13. Adulterorum apud Polonos pænam ejusmodi fuisse, dum adhuc pagani essent, tradit Ditmarus lib. ult. pag. 106: Si quis alienis abuti uxoribus, vel fornicari præsumit, hanc vindickæ subsequentis pænam protinus sentit: in pontem mercati is ductus per follem testiculi clapa affaitur et novagula prose ticuli clavo affigitur, et novacula prope posita, hic moriendi, sive de his absol-vendi dura electio sibi datur.

Adulterarum pænam, apud Bohemos decapitationem fuisse docet Vita S. Adalberti Episcopi Pragensis n. 9.

Pœnitentiæ publicæ in provincia Trevirensis archiepiscopatus subjiciun-tur adulteri, quibus vita et habitus tur adulter, quibus vita et habitus peregrinantium præscribitur. Statuta provinc. Concil. Trevir. ann. 1238. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 722. col. 2: Statuimus ut de cætero (adulteri et adulteræ) publicam agant pænitentiam. Mulieres infra parochiam portantes cyphum in scapula, et bacu-lum in manu, in habitu et cibo per omnia tales, quales esse consueverunt

peragere (peragentes) carenas.
Cujusmodi autem fuerit apud Francos adulterorum pæna, dicetur in verbo

Trotare. \* Non una fuit apud Francos adulterorum pœna: nam præter eam, de qua dicitur in voce Trotare, notanda est omnino illa, quam referunt Annales Victoriani MSS. ad ann. 1314: Eodem anno mense Maio fuit quædam iniquitas, ex qua regno Francorum magnum dedecus provenit. Nam duo milites fratres, Philippus et Galterus de Alneto, alter reginam Navarræ, filiam ducis Burgundiæ; alter Blancham comitissæ Atrebatensis filiam, uxorem Karoli, filii minoris regis Francorum, in adulterium imprægnavit. Quod peccatum, licet diu dura-verit et latuerit, tamen fuit propalatum. Propter quod dicti milites apud Ponti-Propter quod acci munes apun 10..... saram excoriati fuerunt coram populo, et eorum virilia ampulata; postea ad caudas equorum distracti, in patibulo sunt suspensi. Duæ autem miseræ mulieres dictæ pannis vilibus indutæ car-ceribus deputantur. Quod quidem supplicii genus adversus quosvis adulteros statutum fuisse nequaquam putandum

est: hic quippe crimini par fuit pœna.
In libertatibus, concessis villæ Blaziliæ in Arvernis a Bertrando D. Mercorii ann. 1316: Si cliquis capiatur in Adulterio persolvat centur solidos Podien-ses, aut fustigetur; et sit in electione hominis capti, vel mulieris de fustiga-tione vel solutione prædictis. Vide Leg. tione vel solutione prædictis. Vide Leg. 4. Cod. Theod. Quorum appellat. non recip. De pænis adulterii multa congessit Stephanus Stephanius in Notis ad Saxonem Grammat. pag. 122. Vide præterea Socratem lib. 5. cap. 18. Eclogas Leonis et Constantini tit. 28. cap. 4.

¶ Mulcta pecuniaria, cum in rem Dominorum cederet, diligentem illi adhi-bebant curam ne laterent Adulteri, quibus certe convincendis non multum laborabant; sæpius enim satis erat ipsa laborabant; sæpius enim satis erat ipsa suspicio, ut quis reus pronunciaretur. Docent Libertates Sancti Georgii Esperanchii, ann. 1291. quænam probatio sufficiebat, ut quis velut Adulterii reus plecteretur: Si Adulterium rationabiliter probetur; videlicet conjugatus cum conjugata vel soluta, vel e converso, braccis tractis inventus fuerit, vel nudus cum nuda inveniatur, et hoc possit probari per duos familiares, vel per unum, una cum alio teste fide digno in arbitrio Domini sunt. Præter hanc mulctam Domini sunt. Præter hanc mulctam pecuniariam lectus Adulterorum ex Consuetudine Viennensi adjudicabatur illi qui Adulteros deprehenderat; quod subinde ann. videlicet 1361. in emendam 5. solidorum mutatum fuit. Regist. Inscript. fol. 238: Et illi, qui adulterantes deprehenderint non habeant lectum, nec aliquid de bonis ipsorum, nisi tantum quinque solidos pro lecto. [\*\*\* Apud Lubecenses Advocato licitum non erat adulterum in jus vocare, nisi quem maritus adulteræ seu ejus propinqui deprehenderant, vide cod. ann. 1294. art. 10. ap. Hachium pag. 249; ibid. pap. 148. Statut. civit. Flensburg. ann. 1284. art. 83: Non exactor, non Præpositus neque aliquis alius de turpitudine legitimæ alicujus se intromittat, nisi per maritum legitime fuerit accusata. Apud Hamburgenses vero licebat urbis custodibus fenestras et portas frangere ut subitum deprehenderint non habeant lectum, nec fenestras et portas frangere ut subitum sibi introitum pararent ad deprehendendos adulteros. Vide Statut. Hamburg. ann. 1292. M. cap. 29. et Berkmanni chronic. Stralsund. ad ann.

1549.]

\* Libertat. S. Andreæ prope Avinionem ann. 1292. in Reg. 122. Chartoph. reg. ch. 356: Quod si aliquis habitator dicti loci, Adulterium ibidem commiserit... fustigabuntur semel nudi per viliminadis tamen mulicipis coopertis. lam, pudibundis tamen mulieris coopertis.

Minus pudenter adulteræ puniebantur in vicecomitatu Turennæ. Vide infra Approbatus. [\*\* Vide Proberti Leges Cambriæ pag. 182. et 183; codicem Lubecensem ann. 1248. art. 43. apud Hachium pag. 198. Diplom. ann. 1270. pro Burgensib. Gustroviensibus ap. Westphalen Monum. tom. 4. col. 941.]

\* Sed et interdum apud nostrates, non a judicibus, imo ab incolis loci etiam junioribus pæna ridicula per jocum adulteris irrogabatur. Lit. remiss. ann. 1392. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 284: Icelle Heliete avoit oy dire que les compaignons de la bachelerie de lam, pudibundis tamen mulieris coopertis.

que les compaignons de la bachelerie de la Leu, près de la Rochelle, ont acous-tumé le dymenche de la Trinité chacun an à baignier en un fossé plain d'eaue, appellé Lorteniguet, hommes et femmes

demourant audit lieu de la Leu, qui ont eu compaignie charnelle contre leur maeu compaignie charnelle contre 'Eut' mariage avec autres.... Pour la waryongne
du monde, crainte dudit baing'et batizons, icelle Heliete vouloit aler et fouir
hors du pays. [350 Vide Grimmil Antiq.
jur. pag. 726.] Alteram ejusdem generis
exhibent aliæ Lita ann. 1479. ex Reg.
206. ch. 329: Le suppliant par joyeuseté
et esbatement commença à dire à Nicolas le Rivar, avil estoit marié en son et esbatement commença à dire à Nico-las le Bl'anc, qu'il estoit marié en son pays, et que neanmoins il avoit esté trouvé ævec une femme en la ville d'Eu, et avoit eu sa compaignie; parquoy il falloit qu'il fust emplumé, ainsi que estoient les autres, qui aloient avec au-tres femmes que les leurs. [\*\* Adulteram impune occidi, si eam pater sive mari-tus domi suæ deprehendat, dicit Paull. impune occidi, si eam pater sive maritus domi suæ deprehendat dicit Paull. rec. sent. lib. 2. tit. 26. § 1. et 7. Vide leg. Ripuar. tit. 77. les wisog. lib. 3. tit. 4. cap. 6; Baijuv. tit. 7. cap. 1. § 1; Andream Sunonis lib. 13. cap. 1; Jus Inticum lib. 3. cap. 37; Ord. judic. jur. prov. lib. 2. cap. 19. ed. Senckenb; secundum vero Specul. Suabic. lib. 2. cap. 22. maritus ipse vindictam exercens potestati Imperatoris quoad corpus et bona se subdit.]

ADULTEROS, vocant Scriptores Ecclesiastici, qui civitatis Episcopo adhuc supersite, ejusdem Episcopatum invadunt, aut qui quempiam ad Episcopatum promoveri patiuntur, Episcopo adhuc vivente. Episcopus enim promodium promoveri patiuntur, episcopo adhuc vivente. tione sua spirituales nuptias cum Ecclesia sua contrahit. Liberatus Diacon. cap. 14: Cumque super hoc multa dubi-tatio processisset, volentibus civibus neminem penitus ordinare, ne Adulteri viderentur, (Dioscoro quippe vivente,) novissime in Proterium universa sententia declinavit. Cap. 17: Porro hæretici, ut jam dictum est, Petrum latenter institu fam autum est, Ferram taeemer tuerant, quem jussit Zenon Imperator expelli, tanquam hæreticum et Adulterum, etc. S. Hieronym. Epist. 83. cap. 2. explicans verba S. Pauli, dicentis, oportet Episcopum esse unius uxoris Virum: Quidam coacte interpretantur uxores pro Ecclesiis, viros pro Episcopis debere accipi, et hoc in Nicæna quoque Synodo a Patribus esse decretum, ne de alia ad aliam Ecclesiam Episcopus transferatur, aliam Ecclesiam Episcopus transferatur, ne virginalis pauperculæ societate contempta, ditioris Adulteræ quærat amplexus. Vide Palladium in Vita S. Joan. Chrysostomi pag. 146. Theophanem pag. 188. et Anonymum Combefisianum in Alexandro num. 1. [22] E. Gloss. med. Græc. voc. Motyoç addendum: Qui episcopatum invadit altero episcopo superstite Victori Tunnunensi Incubator Ecstite Victori Tunnunensi Incubator Ecclesiæ (Græcis ἐπιδήτωρ) non semel dicitur. Marcellinus Comes in Justiniano: Anthymum mox Ecclesia pellit, dicens eum juxta Ecclesiasticam regulam adulterum qui sua Ecclesia dimissa amadulterum qui sua Ecclesia dimissa ambierat alienam. Ita usurpant Synesius epist. 105; Concil. Constantinopol. sub Mena Act. 1. pag. 20; Euagrius lib. 2. Hist. cap. 8; lib. 3. cap. 16; Nicet. Paphl. in vita Ignatii Patr. CP.; Palladius in vita Chrysostomi pag. 146; Theophanes pag. 188. 341; Anonym. in Alexandro num. 1.]

ADULTIUM, pro Adulterium, seu muleta pro commisso Adulterio. Charta anni 1246. in Tabulario Tolosæ ex Camera Comput. Paris. fol. 114: Justitiis sanguinis et commissionibus, et lactamiis, Adultiis et in omnibus ad me vel ad dictam senioriam pertinentibus.

ADULTULUS, Adolescentulus. S. Pau-

linus Ep. 44. n. 3: Ibi parvuli sive etiam Adultuli Babylonis filii eliduntur. ADULTURUM. ADULTRIUM. Charta

ADULTURUM, ADULTRIUM. Charta ann. 1217. apud Ughellum in Episcopis Veronensib: Cum initisset contractum cum D. Thelardo, quondam Veronensi Episcopo, super jurisdictione, districtu, et honore, et Adulturo, quæ vulgo plebania nuncupatur, et erimaria (leg. eremania) et fodro porti, ejusque curtis, etc. Ibi mox: Adulturum. Infra: Omnem honorem, omnem plebaniam, sive Adultrium,

rem, omnem plebaniam, sive Adultrium, omnem fodrum, etc. Sic alibi rursum: De plebania, sive de Adultrio.

¶ADUMATICUM. Constitutio Ansegisi. Abb. Fontanell. inter Acta SS. Benedict. sect. 4. part. 1. pag. 640: De Riparensi curte mod. GL. de Abriaco mod. L. de Burgundia mod. L. sunt modii DC. Adumaticum mod. XXXII. Sicera, humolone cuantum necessitas erroscit molone, quantum necessitas exposcit.

\* ADUMBRATIO. [Gall. Action d'om-

brager. DIEF.]
ADUNARE, Colligere, in unum cogere. Gloss. Græc. Lat. ἀθροίζω, Aduno, con-grego, glomero, Italis Adunare. Henricus Rosla in Herlingsberga: Præsul Sifridus, Hildenshemensis Adunat fortia casaus, Ittuensemensis Admid Joria cus-tra, satis et terribiles equitatus. Charta Rogerii Reg. Siciliæ pro Messanensibus apud Boniil. Constantium: Volumus etiam, quod ubicumque mercatores et navigiorum domini civitatis fuerint Adunati a tribus ultra, possint Consulem eligere. [Chronicon Farfense apud Mu-rat. tom. 2. part. 2. col. 594: Quarum omnium rerum inter Adunata et exadu-nata sunt modiola CCCC. Et in monte de Caballara et in Seliora modios VII.] Adde Legem Longob, lib. 1, tit. 9. § 1. Concilium Budense ann. 1279. cap. 3. etc. Usi etiam Justinus non uno loco, Gellius lib. 2. cap. 29. Lactantius lib. de Mortibus persecutor. n. 23. 45. Senator lib. 5. Epist. 3. et alii. Vide Salmasium ad Vopiscum pag. 460. et Olaum Borrichium lib. de Variis linguæ latinæ ætatibus pag. 4. Adunari denique proprio vocabulo dicebantur Ecclesiæ, cum a barbaris pervasæ erant, ut eas recuperandi spes nulla esset : tum enim, quod reli-quum erat, alteri Ecclesiæ Adunabatur. Vide Diurnum Romanum cap. 3. tit. 12. et Gregorium M. lib. 2. Epist. 59. lib. 5.

Epist. 19.

\*\*Aŭner nostris, eadem notione. Contin. Guillel. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 601: Et li dist qu'il voloit qu'il Aunast tant de gens, qu'il peust assembler as Sarrasins por combattre. Reg. forestæ de Broton. ex Cod. reg. 4658: Robert Hose ij. sol. ij. cap. ij. den. xx. œufs, faucage et Aüner les foins. Lit. ann. 1375, tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 179: Aŭnons et retenons en nostre domaine royal, etc. Guillel. Guiart. ad

ann. 1270:

Quant il li plaist que de là isse, Sans penser essoine nesune, Vient aus plains, et sa gent Aune.

La Mapemonde cap. 20:

Qui riqueches veut Aüner, Si se doit de celles pener, Qui estables et vraies sont.

Miracula B. M. V. MSS. lib. 1:

Lors se reprent à jeuner, Lors se reprent à Auner Poures gens et poures malades.

\* Adunir, Adjungere, adjicere, Gall. Réunir. Lit. remiss. ann. 1411. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 4: Comme nous ayons Aduni et adjoinct à nostre couronne le duchié de Valoys, etc.

ADUNANTIA, pro Collecta, Congrega-

tione, in Statutis Veronens. lib. 1. cap.

46. ADUNATIM, Assembléement, in Vocabul. compend.

ADUNATIO, In unum collectio, collecta, Assemblée de gens. Lex Longobard, lib. 1. tit. 17. 9. [22 Loth. 1. cap. 4.]: Ut nullus per sacramentum, nec per

4.]: Ut nullus per sacrāmentum, nec per aliam obligationem Adunationem faciat. Adde tit. 18. § 2. [\*\* Rachis cap. 6.] Adunatio voluntatum, apud Senator. lib. 4. Epist. 33. Adde Epist. 36.

\* ADUNATOR, Qui in unum colligit. Charta Phil. Pulcri ann. 1312. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 380. r°: Una cum corveriis debitis pro feno dictorum pratorum adunando et intassando, pro quibus corveriis Adunatoribus et intassatoribus dicti fani decem et octo detassatoribus dicti feni decem et octo denarii duntaxat annuatim debentur.

ADUNATUS, μονόχωρος ἐν τάβλη, in Gloss. Græc. Lat. De locis in alveo, seu tabula lusoria, qui sua habebant nomina, quorum fuere Antigonus, Divus, et hic forte Adunatus, ex Agathiæ Epigram. lib. 1. Anthol. cap.61. egit Salmasius ad

Vopiscum pag. 468.

Mar Adunatus in Tabula, Is est, juxta Hofmannum in Lexico, qui sive in tesseris, sive in latrunculis, Lusor omnibus calculis spoliatus victus abit, utpote qui Adunetur, id est, ad unum rediga-tur. At juxta vim vocis μονόχωρος, id est, cujus Rex ad illas redigitur angustias, ut ipsi in alveo una tantum supersit mandra, sive sedes.

\* ADUNITAS, in unum collectio, collecta. Gloss. Lat. Gr. Philox. Adunitas,

δφὲν.

1. ADUNCARE, Unco illigare, suspendere. Vita S. Tillonis Mon. cap. 2: Hamo crucis, ut draco, Aduncatus a domino est, et capistro ligatus ut jumentum.

[2. ADUNCARE, Aduncis volis arripere. Gall. Agripper. Bernhardi de Brey-

denbach iter Jerosol. pag. 183: Deinde post tergum meum currentes (Dæmones) voluerunt me Aduncare et in ipsos puteos

sulphureos precipitare.

# 3. ADUNCARE, Curvare. Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7646: Aduncis naribus, curvis naribus. Adunco, curvo.

\* ADUNCTIO. [Gall. onction, sacre.

ADUNCUS, Anchora. Gloss. Jæckii.
ADUNDATORIUM, ἔξομβριστήριον, in
Gloss. Lat. Græc. clepsydra hortulanorum, Gallis Arrosoir.
ADVOARE, ADVOAMENTUM, ADVOATIO.

Vide Advocare.
\* ADVOATUS, Urbis præfectus, qui hu-2 ADVOATUS, Urbis præfectus, qui hujus regimini præest, atque adeo jura illius tutatur, unde nominis origo. Libertat. urbis Autiss. ann. 1223. inter Ordinat. reg. Franc. tom.5. pag. 422. art. 17: Quicunque aliquam possessionem per annum et diem pacifice tenuerit, nullus contra eum poterit reclamare, nisi Advoatus sit, vel forispatriatus. Nisi hic pupillum, qui sub tutela est, intelligas. Cæterum nostris, Advoué priori significatione. Lit. procuratoriæ ann. 1321. in Reg. A. 2. Cam. Comput. Paris. fol. 23. re: A tous cheaus qui ces presentes lettres verront et orront, li Advoeis, eschevins, conseil, et toute la communité de la ville d'Ypre, etc. Lit. Caroli V. ann. 1367. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 9: Oye tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 9: Oye la supplication de noz bien amez l'Advoué, eschevins et communauté de la ville d'Ip-pre, etc. Huc spectat, ni fallor, vox Advoirie, in Statutis ann. 1447. pro civit. S. Audomari art. 27: Hem que chacun an au lendemain des trois Roys, apres le renouvellement de la loi d'icelle ville, les

mayeurs et eschevins et jurez ordonneront et esliront deux desdits eschevins nouvellement créés, et pareillement deux desdits jurez pour durant laditte année avoir le gouvernement de l'Advoirie et du livre des orphelins ; lesquelles quatre personnes ainsi esleus ne pourront bail-ler aucuns des deniers de laditte Advoirie, que ce ne soit au profit accoustumé. Ubi videtur usurpari pro reditibus in pauperes erogandis, quibus invigilare tenebatur præcipue is, qui res publicas regebat.

regebat.

1. ADVOCARE, Advocatum agere, causam alicujus defendere, Gall. Plaider, apud vulgum Advocasser. Concilium Terracon. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 321: Clericus beneficiatus non Advocet contra Ecclesiam pro laico. Occurrit eadem Notione in Actis SS. Aprilis tom. 2. pag. 328. Maii tom. 5. pag. 390.

890. Chron. Joan. Whetamsted. pag. 367: Advocemus igitur nos pro domino nostro, qui in casu stat dicto, adeuntesque curiam parliamenti, proponamus causam taliter pro ipso, ut, etc.

Glossa, nescio cujus, ad leg. 14. Cod.

Just. de Judic. (lib. 3. tit. 1.) apud Savi-Just. de Judic. (lib. 3. tit. 1.) apud Savinium Hist. Jur. rom. med. æt. cap. 38. not. 174: Et dixit quidam judex loco domini Imperatoris per hanc legem Bulgaro et Martino, cum vellent Advocare coram Imperatore, quia debebant jurare.

2. ADVOCARE CAUSAM, Causam in medio ponere, Gall. Appeller une Cause et la faire plaider. Index MS. beneficiorum Ecclesiæ Constantiensis fol. 41. et Musmo. D. Im. Canad. Et lebanne. de

Muszo D. Du Cangé: Et Johannes de Leseaux... asserens hujusmodi patronatum ad ipsum pertinere... supra quibus debatis et litibus obtinuit contra ipsos dictus de Hamas . . . in quo statorio procurator Regis procuraverat hujusmodi

Causam Advocari.

3. ADVOCARE, Rem factam agnoscere, rem in se suscipere, Gallis Advouer. Hujus notionis originem prodit Lambardus his verbis: Erat in more positum, ut, si quis rem furto surreptam mercatus, eandem alteri vendidisset, atque is porro rem illam cuiquam alienasset, idemque fecissent alii præterea plures; domino tamen per leges licebat rem suam, ubivis deprehensam, suo sibi jure suam, ubivis deprehensam, suo sibi jure vindicare. Tum vero ejus, quem penes erat res deprehensa, partes erant, venditorem proferre, causæque illum Advocare, ut is venditionem præstaret, atque in se reciperet. Is demum causæ Advocatus, alium citabat aliquem, atque ita alio alium Advocante, in ipsum tandem furti auctorem culpa transferebatur. Id ipsum Franci veteres dicebant, Voucher à garanci veteres dicebant, voucher à garantie, quod idem est ac Appeller son garant. Qua quidem notione, Advocare accipitur in Legibus Inæ Regis apud Bromptonum cap. 52. 59. in Legibus Ethelredi part. 2. cap. 9. part. 3. cap. 10. et in Legibus Edwardi Regis Saxonicis cap. 2. Ah eiusmodi regum venditarum et in Legibus Edwardi Regis Saxonicis cap. 2. Ab ejusmodi rerum venditarum Advocationibus, translata postmodum vox ad id, quod quis ut suum, aut a se factum, agnoscit. Concilium Lugdun ann. 1274. cap. 22: Recognoscendo, seu profitendo ab illis ea tanquam a superioribus se tenere, seu ab ipsis eadem Advocando, prout in quibusdam partibus Gallicanis vulgariter dicitur Advouer. Chron. Nangii ann. 1296: Nihil ab eo se tenere in feodo. aut quoquo modo alio tenere in feodo, aut quoquo modo alio Advocabat. Adde eundem sub. ann. 1301. Fleta lib. 1. cap. 15. § 4: Si vir ipsum in domo sua susceperit, nutrierit, et Advo-caverit ut filium suum. Statutum Ludo-

vici Hutini Reg. Franc. ann. 1315. edivocatus ut burgensis noster. Vide Consuetud. municipales apud Raguellum, verbo Advouer, et Littletonum sect. 457. Statutum 2. Westmonasteriense ann. 18. Edw. I. cap. 2. etc.

Advourare, Eadem notione ex Gallico Advourare, in Concilio Salmuriensi ann. 1315. cap. I: A personis laicis tanquam a superioribus, ea quæ ab Ecclesia tenent, Advouantes se tenere, Advouationes, ibi-

dem.

ADVOCARE PATRONUM, Agnoscere jus patronatus alicui competere, Reconnoitre qu'une personne à droit de pre-senter à un benefice. Chartular. S. Vandreg. tom. 2. pag. 1905 : Godefridum quoque de Garrevilla instituimus personam Ecclesiæ de Jarreville ad præsentationem eorumdem (Religiosorum Monasterii S. Vandreg.) qui eos de omni bene-ficio Advocavit Patronos et inde promisit se eis fidem tamquam patronis juramento corporaliter præstito servaturum

ADVOARE, Eadem significatione. Archiv. Ecclesiæ Dolensis ann. 1846: Nihi-lominus idem Radulfus, ad ipsam Capi-tuli turbationem aspirans, dicitur post-modum Advoasse de facto dilectum et fidelem nostrum Episcopum Dolensen in dominum feodalem ipsarum decimarum. dommum feodalem ipsarum decimarum.
Occasione cujus Advocationis idem Episcopus decimas vi armorum collegit. Archiv. castri Nannet. arm. L. cass. G. num. 4. ann. 1253: Guido de Valle et dominus Vitreii, Deliberationem quam Karissimus dominus Joannes Dux Britania. tanniæ, Comes Richemundiæ nobis fecit de duobus hominibus nostris de Albigneio, qui capti erant apud Nannetas occasione cujusdam homicidii, de quo accusati erant, non habemus pro alia saisina quam habebamus antequam dicti homines capti essent, nec Advoamus, nisi si prius faciebamus.

ADVOAMENTUM, Advocati, Gall. Advoce, Tutela, patrocinium. Ejusdem districtus, Gall. Advocerie. Tabular. Gemmeticense: Qui quidem Prioratus... ab antiquo de Advoamento, ressorto et jurisdictione Castri et Castellaniæ de An-neto. Baluz. Hist. Arverniæ tom. 2. pag. 165: Ipsius gentes et officiarios, pro qui-bus Advoamentum et defensionem causæ

in se susceperat.

\* ADVOAMENTUM, Approbatio, recognitio, Gall. Soumission. Vox forensis. Charta ann. 1876. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 327: Post plures petitiones seu demandas, ac plures conclusiones per eos (decanum et capitulum Lugdun.) factas, et ante Advoamentum per eorum procuratorem factum, nullam conclusionem in ypothecaria fecerant; licet post Advoyamentum per eorum procuratorem factum, non erant nec sunt admittendi.

ADVOVAMENTUM, Argumentum, pro-ADVOVAMENTUM, Argumentum, probatio forte ducta ex testium, vel etiam adversariorum confessione, Gall. Aveu. Instrumentum appellationis Guillermi Bruiere ann. 1481. ex archivo Monast. B. M. de Bono Nuntio Rotomag.: Et ut de præmissis vobis constare posset iidem mei magistri Advovamenta coram vobis exhimagistri Ausvamenta coram voois exti-buerunt et produxerunt, per quæ vobis sufficienter constare poterat, testes per dictum de Paris productos esse ignoran-tes de pecia terræ contentiosa. Vide Advocaria.

ADVOARE, Ratum habere, comprohare, sufficienti auctoritate munire, Gallice Advouer. Requesta Humberti Dalphini tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 340: Et si et in quantum eos recollegerit et receptaverit, ratum habent et Advoant ipsum. Recognitio Vedasti de Raquestor in Tabul. Sithiensi ann. 1874: Vedastus confidens in requisitione prædicta et dicti terragiatoris responsione, et per hoc credens esse bene Advoatus.

ADVOARE, Agnoscere. Litteræ Officialis Autissiodorensis de Crevenno villa, ex Archivo Ecclesiæ ejusdem: Promisit idam stagmann filden stagmann.

misit idem Johannes per fidem suam quod in dicta terra et justitia dicti Militis alium dominum quam Capitulum non

Advoabit.

¶ ADVOHARE, ADVOHATIO, Ejusdem significationis. Charta ann. 1283. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 800 : Recognoscimus... nos ea tenere a vobis de feudali dominio vestro, et pro vobis tanquam pro domino et gardiatore nostro et nostri Monasterii Advohamus et tenemus et nos et temporalia nostra; et tenemus et nos et temporalia nostra; et aliam Advohationem, si quam fecimus, revocamus. Instrum. homagii redditi Guidoni de Calviniaco Vicecomiti de Brucia ann. 1366: A dicto domino meo tenere et Advohare me offero, pro Assero. Boerius Antiq. Consuet. Bituric. tit. 4. de Feudis § 11. et 13: Nota quod si Vassallus Advohet Regem Franciæ in Dominum, licet non sil, non perdit feudum de consuetudine, secus si alium dominum negando suum verum dominum.

negando suum verum dominum.

ADVOARE, cui opponitur Deadvoare,
Profiteri vassalli clientelam vel eam
denegare, quod fori Gallici proprium
esse vocabulum, colligitur ex Bulla Bonifacii VIII. PP. ann. 1300. in Bibl. reg.:
Non solum ea (feuda) ab eodem rege, ut
prædicitur, recognovit; sed, ut Gallicano
utamur vocabulo, Advoavit, imo etiam ea
dicto grehieriscone et ecclesia Narboutamur vocabulo, Advoavit, imo etiam ea a dicto archiepiscopo et ecclesia Narbonensi Deadvoavit expresse. Alia Bened. PP. XI. ex ead. Bibl. cot. 2: Amalricus se a Philippo rege Francorum tenere in feudum non solum recognovit, verum etiam juxta Gallicanum vocabulum Adettam juxta Gatticanum vocabutum Advoavit, eaque a te (archiepiscopo) ac prædicta ecclesia Narbonensi se tenere Deadvoavit. Lit. Joannis reg. Fr. ann. 1355. tom. 4. Ordinat. pag. 721: Plures homines et feminæ dicti consanguinei (ducis Athenarum) suorum feodorum, et gardinnum et sandinum. retrofeodorum et gardiarum, qui eos deadvoaverunt, et se Advoaverunt et Ad-voant homines et feminas nostros de dicta jurata. Pluries ibi. Hinc

\* ADVOATIO et DEVOATIO, Professio clientelaris et ejusdem negatio. Inventar. Chartar. reg. ann. 1482. fol. 186. v°: Arrestum curiæ Parlamenti pro domino Rege, contra Egidium archiepiscopum et Americum vicecomitem Narbonensem,... per quod mandatur eos adjornari super Advoatione vel Devoatione. De anno 1295. Vide supra Addonare et infra Dead-

¶ ADVOATIO, Protectio, Tutela. Charta ann. 1383. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1590. C.: Associationes, retentiones, Advoationes, aggregationes, receptationes, elc.

ADVOCAMENTUM, Tutela, protectio. Charta Milonis de Noeriis ann. 1278. in Chartul. Pontiniac. ch. 62: Nos compellant ad observandum et complendum præmissa,... absque Advocamento alicu-jus domini alterius. Gall. diceremus, Sans avoir recours à un autre seigneur. Sens Avoul et sans reclain d'autre seigneur, in Libert. Jonvillæ tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 294. Quod eo sensu accipiendum esse aperte docet art. 12. earumd. Lit.: Li dit habitant ne porront ne ne devront Avouher ne reclamer lour ne leurs biens, d'autre seigneur que de nous.

ADVOCARE, Advocatum postulare, vel sub Advocati patrocinio se ponere, s'Advouer de quelqu'un. Charta Margaretæ Comitissæ Flandriæ pro Ecclesia Tornacensi ann. 1250: Ita tamen quod dictus Episcopus et successores sui nos et succes-Episcopus et successores sui nos et successores nostros Comites Flandriæ, qui pro tempore fuerint, si indiquerint auxilio, Advocabit, nec alium dominum secularem poterunt Advocare. Ubi Charta Walteri Episcopi Tornacensis ejusdem anni habet: Non possumus alium dominum sæcularem, quam illustrem dominum Comitem Flandriæ, qui pro tempore fuerit, Advocatum pro auxilio habendo postulare, vel etiam invocare. Vide Acta Murensis

Monasterii pag. 22.
ADVOCARE, Gall. Aveer, in Assisiis Hie-ADVOCARE, Gall. Aveer, In Assistis Hie-rosol. cap. 189: Quant gent à qui l'on a la dethe coneüe en Court, ou qui l'on prove, si comme ils doivent, veullent estre payés, doit venir devant le Seignor en Court, et requerre au Seignor que il li fasse paier si come il doit par l'assise, si come dethe connuë en Court de tel dethe que tel li conneist; et le Seignor li doit respondre que il en fera volentiers ce que il devra par l'Aveement de sa Court, que elle Avoie ce que il en fera ; et la Court doit ce me semble Avoier de ce ens le Seignor que il mande semondre par trois de ses homes come Court celui ou celle qui la dethe connust, etc. Cap. 257: Et la doivent assembler les plus anciens de la contrée, et toutes manières de gens par qui ils cuident estre Avées, etc.

ADVOCATIA, Officium Advocati. Vide

infra post vocem Advocatus.

Advocatio, Vassallorum professio, Adveu. Statutum Ludovici Hutini ann.
1315. edit. a Pithæo cap. 4: Nec recipiemus novas Advocationes vassallorum seu hominum Ecclesiasticorum. [Chartular. Matiscon. fol. 120: Ego Valterius in Ad-

vocationem nepotis mei, qui in pueritia est dono ad Casam Dei mansum in villa Ciciaco. Vide Advocatio post vocem Ad-

vocatus.]

4. ADVOCARE, nude pro Tenere.
Charta ann. 1236. in Chartul. S. Aviti Aurel.: Aliam vero medietatem, quæ contigua est et vicina nemori, quod præfatus

Petrus Advocat a rege, etc.

5. ADVOCARE, Evocare, causam transferre, Gall. Evoquer, olim Advoquer. Libertat. villæ de Podio Mirolii ann. 1369. tom. 5, Ordinat. reg. Fr. pag. 313. art. 11: Quod Senescallus Agennensis aut aliquis alius officiarius ipsas (sententias) non possit revocare nec ad se Advo-care. Lit. Caroli V. ann. 1371. ibid. pag. 426: Si donnons en mandement... aus bailli de Senz et prévost de la Villeneuve,... que audit siege de la Villeneuve ne les appellent ou facent appeller, traire ne Advoquer en cas de ressort. Lit. re-miss. ann. 1892. in Reg. 143. Chartoph. reg. ch. 243: Le bailli de Rouen ou son lieutenant Advoquerent le cas par devant

eulx.

6. ADVOCARE, In familiam admittere, inter familiares recipere, ut suum agnoscere. Eo jure potiebantur quædam ecclesiæ, quo sibi adoptabant homines, qui ea ratione nonnullis privilegiis gaudebant; ejusmodi sunt etiamnum, qui in ecclesia Remensi burgenses ca-nonicorum nuncupantur. Charta Philippi III. reg. Franc. super discordia inter comitem Blesens. et capitul. Carnot. ann. 1271. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 572: De numero advocatorum dictorum decani et capituli Carnotensis, ordinamus et dicimus quod ecclesia Carnotensis, seu decanus et capitulum Car-note communiter possunt habere et Advo-care usque ad decem advocatos et non plures; et quod nullus canonicus Carnot. habens vel non habens dignitatem, perso-natum aut officium in Carnotensi ecclesia qualecumque, valeat aliquem Advocare

\* ADVOCARI, Pro Advocato haberi, pensitationibus, quæ advocatis exsolvuntur, donari. Charta Bartholomæi Lau-dun. episc. ann. 1148. inter Probat. Annal. Præmonst. tom. 1. col. 335 : Allodium quod dedit Odo de Trebehum, in quo sibi nihil juris retinuit, nisi tertiam partem de commisso, quia ut advocatus Advoca-

bitur. Vide infra Advotia.

\* ADVOCARIA, Argumentum, probatio ducta, ut videtur, ex testium confessione; nisi sit Diffidatio, quæ scheda provocatoria fit. Chartul. prioratus de Guilcio fol. 11. r°: Comes Goffredus... affirmavit ex antiquo esse consuetudinem in Andecavensi regione, ut si comes An-decavensis fecerit castellum in medio quarumlibet parrochiarum terræ suæ, ecclesia ipsius castelli tantum de circumjacentibus parrochiis obtineat, quantum palliis, vel fossatum, aut alia firmitas illius castelli in circuitu occupaverit... Post multos annos cum prædicta contentio reaccensa esset, et inter se graviter monachi S. Albini et S. Sergii pro hac re disceptarent; tunc iste Isembardus placitum et judicium, quod temporibus Goffredi Mar-telli comitis et Eusebii episcopi viderat et audierat, sicut supra scriptum est, in publico judicio enarravit, et Advocariam suam monachis S. Albini dedit, ut, si deinceps necesse fuerit, probare fáciant... Hujus Isembardi testimonii testes sunt Motbertus et Frotmundus de viviaco... Hujus rei quasi testis est eliam ipsius Isembardi Advocaria, quæ apud nos servatur. Vide Advocamentum in Advocare et Advocatia in Advocati. Alia notione occurrit in Advocati pag. 112. col. 2.

ADVOCATA, Quæ causam alicujus consilio aut quovis alio modo, defendit. [ Vocabularius variloquus : Dicitur de Maria Virgine.] Charta manumissionis Petri episc. Laudun, ann. 1377, in Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 12: Edelinam feminam nostram de corpore... sub infrascriptis modis et conditionibus manumittimus per præsentes, videlicet quod de cetero tanguam Advocata vel procuratrix, seu alio modo quocumque contra nos, successores nostros episcopos, vel eccle-siam nostram Laudunensem alicui alteri publice vel occulte, consilium, auxilium, vel patrocinium, aut juvamen dare ac etiam impertiri non possit. Vide alia notione in Advocati pag. 111. col. 1. et 3. \* ADVOCATALIS, Vide infra pag. 112.

ADVOCATI Ecclesiarum, qui jura, bona, et facultates Ecclesiarum tuebantur, quibus id muneris conferebatur, ut essent qui in publicis judiciis earum causas defenderent, et actoris vel rei partes agerent. Hos tum primum post Consulatum Stiliconis institutos innuit Synodus Carthaginiensis [Muratorius monuit esse Milevitanam II.] can. 99. pro causis Ecclesiæ: quia ut est in Chronico Mosomensi, Ecclesia semper justo Advocato contra malignantes opus habet. Atque deinceps statutum a summis Pontificibus et Principibus, ut Episcopi, Abbates, et Ecclesiæ Advocatos sive Defensores bonos haberent, in Con-cilio Romano sub Eugenio II. PP. Mo-guntiac. cap. 50. Duziacensi I. pag. 225.

Edit. Celloti, in Capitul. ex Lege Salica et Gombata cap. 14. [22] Capit. Aquisgr. ann. 813.] in Lege Longobard. lib. 2. tit. 47. § 7. 5. 6. 9. etc. [22] Ludov. Pii cap. 56. Lothar. I. cap. 7. 10 et 96.] Atque hi quidem non una Advocati appellatione, sed ex variis sibi injunctis muneribus, diversis etiam subinde nominibus donati

leguntur. Nam et Defensores passim nuncupati, quod ad Ecclesiarum defensionem et tuitionem deligerentur. Carolus M. in Cap. ann. 769. editis a V. Cl. Steph. Baluzio cap. 1. sese regni Francorum rectorem et devotum sanctæ Ecclesiæ Defensorem atque adjutorem indigitat, ubi in variis diplomatibus Advocatus inscribitur. Gregorius IX. PP. in Epistola ad Fride-Gregorius IX. PP. in Epistola ad Fridericum II. Imper: Cum Advocatus Ecclesiæ intelligi debeat, quod Defensor; si Defensoris omittis officium, nomen improprie retine Advocati. Ejusdem Frid. II. Imper. Tractat. pacis cum Innocentio IV. PP. ex Matth. Par. ap. Pertzium Monum. leg. Germ. vol. 2. pag. 350: Jura nostra que habenus et Ducatu. labere debemus in Marchia et Ducatu, et alia terra quam ecclesia tenet, videlicet cabalcata et parlamento, mercato et pro curatione, que nos tamquam Advocati, patroni et defensores ecclesie habere debemus.] Advocati sive Defensores, in Concilio Moguntino, in Actis Murensis Monasterii pag. 4. in Vita S. Emerani apud Canisium, in Testamento Widradi Abbatis Flaviniacensis sub finem, in Testamento Hadoindi Episcopi Ceno-manensis apud Brissonium lib. 7. Formanensis apud Brissonium lib. 7. Formul. in Lege Bajuvar. tit. 1. cap. 1. in Capitul. Caroli M. lib. 5. cap. 2. [\*\* Karlomanni capit. ann. 742. cap. 5.] 31. [\*\* sive potius 33, epitomatum ex Concilio africano cap. 42] 40. 234. [\*\* lib. 7. cap. 392] in Capit. Caroli Calvi tit. 40. cap. 2. [\*\* ann. 874, ubi canon supra laudatus Capitulum concilii Carthaginiensis dicitur] apud Monachum Sangall. lib. 2. cap. 15. Aimoinum lib. 4. Histor. Franc. cap. 84. Hariulfum lib. 4. Cap. 12. Dudonem de Actis Normann. pag. 96. 104. Ademarum Cabanensem pag. 171. Udalricum in Præfat. ad lib. 1. Consuetud. Cluniac. in Chartis variis apud Beslium in Episcopis Pictaviens. pag. 17. 18. Miræum in Donat. Belgic. lib. 2. cap. 52. Justellum in Hist. Arvern. pag. 19. Hemereum in Augusta Viromand. pag. 96. etc.

Deinde quod Ecclesiarum causas agerent et curarent, Causidici interdum tominati, ut in Rulla Urbani II. Pp. de

Deinde quod Ecclesiarum causas agerent et curarent, Causidici interdum nominati, ut in Bulla Urbani II. PP. de qua mox, et in Charta Rodulphi Aquitanorum atque Burgundionem Regis apud Justellum in Hist. Turenensi pag. 16: Qualem communiter munburdum et Causidicum habeant. Ubi Munburdi iidem sunt qui Tutores, quomodo appellantur in Charta Henrici Ratispon. Episc. in Metrop. Salisburg. tom. 8. pag. 250. Tutores et Actores, quod Ecclesiarum tutelam suscipiant. Atque ut Pastores res Ecclesiasticas curant, ita ii Ecclesiarum res seculares: unde Pasto-Pastores res Ecclesiasticas curant, ita ii Ecclesiarum res seculares; unde Pastores laici appellantur in Tabulario Tutelensis Ecclesiæ: Cernentes Monachi privatos se esse Pastore Laico, qui honorem illorum defensaret, petierunt sibi Bernardum Vicecomitem Torennæ, ut defensaret, etc. Quo sensu Pastores Ecclesiastici appellantur in Epistola Nicolai PP. ann. 868. apud Loisellum in Historia Rellovacensi nag. 240.

Bellovacensi pag. 240.

Ejusmodi Ecclesiarum Advocati ex ordine erant Scholasticorum, id est, Advocatum, qui in actu erant, vel in

munere defensionis causarum, ut est in Codice Canonum Africanor. cap. 97. Nam Ecclesiæ suos antea Defensores habebant, sed ex ordine Ecclesiastico, ut satis indicat idem Codex: qui etiam Œconomi appellabantur, cum rerum et facultatum Ecclesiasticarum iis cura incumberet. [Illustres fuere in primis Ecclesias Pagnana Defensores quorum noclesiæ Romanæ Defensores, quorum nomen et munus primus omnium Summorum Pontificum Innocentius I. refert in Epist. 41. Vide Constantii notas ibid. tom. 1. Epist. Pontif. Post Innocentium de iisdem *Defensoribus* meminit etiam Zosimus PP. Epist. 9. ad Hesychium.] Atque inde *Defensorum laicorum* origo manavit, cum alias Clerici laicorum fora terere, et litibus causisque vacare vetarentur. [Hinc in Charta Philippi Augusti ann. 1194. pro Communia Attrebatensi: Nullus Clericus adversus laicum hæreditatem petere potest, nisi per Advocatum suum.

Postmodum vero id munii attributum, non viris scholasticis, sed militaribus ac potentioribus, ut essent qui non lingua duntaxat, sed et armis jura tuerentur Ecclesiarum, quarum protectionem in se recipiebant. Olim enim non habebant castella et arces Ecclesiæ Cathedrales, nec incedebant Pontifices loricati. Sed nunc propter abundantiam temporalium rerum, flamma, ferro, cæde possessiones Ecclesiarum Prælati defendunt, quas deberent pauperibus erogare. Verba sunt Guidonis Abbatis Clarevallensis, apud Baluzium lib. 2. Miscellan. Ita Ecclesia Romana Longobardorum tyrannide opromana Longonardorum tyrannue oppressa Reges Franciæ et Imperatores Occidentales sibi in Advocatos delegit. Vita Caroli M. de eodem: Quem postea Romani elegerunt sibi Advocatum S. Petri contra Reges Longobardorum. Pipinus in veteri membrana apud Baro-nium ann. 761. n. 18. Rex Francorum et Defensor Romanus nuncupatur. Sic apud Ditmarum lib. 6. Henricus II. a Benedicto PP. corona donatus : Advocatus S. Petri meruit fieri. Chunradus Imperator apud Browerum lib. 3. Antiq. Fuld. cap. 17. Romanorum Rex et Advocatus Pacificus dicitur, ut apud Radevicum, Fridericus I. Sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ Defensor.

Et si hæ Regiæ tutelæ Romanam Ecclesiam potissimum spectasse videantur, quæ viris potentissimis indigebat ad reppellendos validissimos hostes; cæteræ etiam, quæ sub ipsis Principibus suorum interdum hostium et usurpatorum patebant injuriis, Advocatis pariter rum patebant injuris, Advocatis pariter opus habuere, qui et vim vi repellerent, et si jure agere necesse esset, pro iis responderent. Henricus Rex Fr. in Charta ann. 1058. ex Tabul. Fossatensi [=== tom. 11. Hist. Franc. pag. 596]: Quidem noster miles Guillelmus nomine Castri Corboili suggessit nobis ac depre-catus est nostram clementiam, ut ei concuius est nostrum ciementium, it et con-cedere dignaremur ea , quæ quondam bonæ memoriæ Comes Burchardus nomine in cænobio S. Mariæ sanctique Petri Apostoli Fossatensis Ecclesiæ, temporibus avi nostri Hugonis Francorum Regis habere videbatur. Nos vero, licet inviti agamus, hujus tamen nostri præcepti auctoritate manifestamus, quomodo vel qualiter ei concedimus : ut enim a nostris majoribus comperimus, jam dictus Comes Burchardus nihil aliud ab avo nostro jam dicto Hugone de ipso loco habuit, neque tenuit, nisi ut providentiam atque defen-sionem adversus hostes et inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ, atque pervasores prædiorum ipsius loci haberet, et ut ipsum locum sublimare atque ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus liceret. Eadem ergo ratione præscripto Guillelmo

concedimus, etc.

Primitus autem eligebantur Advocati in præsentia Comitum ab ipsis Episcopis et Abbatibus, ut est in Lege Longobardorum lib. 2. tit. 47. § 1. 2. 4. 7. Caroli M. 22. 55. 64; Ludov. Pii 46; Lothar. 1. 10.] cujus moris extat diploma and Utbellim in Validation. apud Ughellum in Italia sacra tom. 7. pag. 1419. Quæ quidem sibi Advocatos deligendi facultas Ecclesiis indulta a Regibus et Principibus passim legitur in veteribus Tabulis, cum hac formula, quæ habetur in Charta Caroli Reg. pro rotario Arch. Burdegalensi, et Ecclesia S. Juliani in Comitatu Brivatensi, in 1. vol. Memorial. Cameræ Computor. Parisiens. fol. 39: Liceat eis qualemcumque sibi sua sponte elegerint Advocatum habere: ipsumque Advocatum nemo præhabere: ipsumque Advocatum nemo præsumat temerario ausu distringere, sed nostro coram Comite Palatii res jam prælibati Martyris, videl. S. Juliani, absque alicujus inquietudine, vel morarum dilatione, liceat inquirere, etc. [Charta Henrici III. Imper. ann. 1056. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 443: Et ut Abbas suos Advocatos habeat licentiam statuendi, sine Regis præsentia, in cujuscumque Comitis mal-lum voluerit.] E Sententia Friderici I. Imp. ann. 1180 ap. Pertz. l. I. pag. 164: Judicatum est quod Episcopus (Basilien-Sis) vacantem sibi cujuscumque loci Advocaciam vel in manu sua quantocunque vult tempore retinere potest vel alii cuicunque dare.] Alias ejusmodi videre licet in Historia Episcop. Bremensium pag. 120. in Chronic. Abbatum Laubienpag. 120. in Chronic. Abbatum Laubiensium pag. 605. in Actis Murensis Monasterii pag. 16. 17. 18. in Chron. Laurishamensi pag. 73. in Chron. Montis-Sereni pag. 147. in Privilegiis Ecclesiæ Hamburgensis pag. 151. 155. apud Miræum in Notitia Ecclesiar. Belgii cap. 87. 101. in Diplomat. Belg. lib. 2. cap. 35. in Codice Donat. piar. cap. 72. in Spicilegio Acheriano tom. 12. pag. 106. apud Ughellum tom. 2. pag. 108. Justellum in Hist. Turenensi pag. 16. Nicolaum Zyllesium in S. Maximino part. 2. pag. 27. 29. in Metropoli Salisb. tom. 1. pag. 245. tom. 2. pag. 247. 275. tom. 3. pag. 285. in Hist. pag. 247. 275. tom. 3. pag. 285. in Hist. Guinensi pag. 46. etc.

[\* At vero cum penes abbates et mo-nachos erat facultas eligendi advocatos, eadem auctoritate summorum Pontificum Principumve illis nonnumquam indultum legitur, ut eosdem ab officio nautum legitur, ut eosaem ab officio removere possent. In exemplum sit Bulla Lucii II. PP. ann. 1143. inter Probat. Hist. monast. S. Emmer. Ratisbon. pag. 141: Advocatus sane, qui utilior esse videtur, ab abbate et fratribus instituatur; qui si postmodum monasterio et fratibus inutilis fuerit, remoto eo, alter præficiatur. Quod in Charta concesse advocationis etiam inserehatur. cessæ advocationis etiam inserebatur. Charta ann. 1282. ibid. pag. 236: Si autem statuta supradicta nos et liberi nostri.... in aliqua parte fuerimus trans-gressi,... licebit domino abbati.... alium eligere Advocatum, qui præfata prædia

tueatur.

Interdum petebantur Advocati ab ipso Rege, seu Principe, a quo deligebantur, ut est in Capitulis Caroli M. lib. 5. cap. 31. [\*\* 38] lib. 7. cap. 308. [\*\* 382] vel ab ipso ultro dabantur, ut est apud Aimoinum in Vita S. Abbonis Floriac. cap. 16. in Chronico Gemblac. pag. 112. in Chronico Besuensi in Chlotario, in vett. Tabulis apud Doubletum

pag. 723. in Hist. Guinensi pag. 263. in Hist. Beneharn. pag. 248. in Codice Donat. piar. cap. 76. [in Diplomate Lotharii II. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 100.] etc. Vel denique ab ipsis Episcopis, ut in Chronico Senoniensi lib. 2. cap. 5. Interdum a summo Pontifice, ut in Diplomate Leonis IX. PP. apud Gretserum in libris de Cruce pag. 2621. Sæpe denique Ecclesiarum fundatores ipsi earum advocatiam sibi et posteris reservabant. ut in Chronico et posteris reservabant, ut in Chronico Montis-Sereni ann. 1127.

[\* Charta Henrici imperat. ann. 1018 : Sed hæc vero erat traditionis adjectio, ut in eorum (fundatorum monast. Florin.) prosapia semper de proximo in proximum, post mortem cujusque, adveniret Advocatio ; si autem hæredum extirpatio contingeret, neminem fieri advocatum, nisi quem ipse abbas eligeret.] [32] Charta Adelogi Episcop. Hildens. ann. 1174. ap. Lauenstein. in Hist. Dipl. Ep. Hild. part. 2. pag. 261: De Advocatia vero monasterii idem decernimus, ut quo ad usque prenotati vixerint fundatores regimen fuitionis sive defensionis quisque pro donationis suæ jure obtineat. Insignis in hanc rem charta Ottonis I. Imp. ann. 952. ap. Seilbertz in Histor. Duc. West-phal. pag. 9: Ea scilicet ratione illi (Hoholdus comes et fratres) prenotatum de sua proprietate... construxerunt monasterium, quatenus predicta Wicpurahc (soror fundatorum) illud ecclesiastico possideret jure, usqué ad vitæ illius obitum, et postea quandiu in eodem monasterio de ipsius ante dicti Hoholdi progenie, aliqua hujuscemodi honoris digna inveniatur, nequaquam alia eligatur. Ac si nulla... de eadem geneloia in eodem monasterio ad prefatum honoris promoveatur gradum femina, tunc potestatem habeant de alia inter se nutrita stirpe eligendi abatissam... Proinde sanccimus, monasterium quod jam in nostram susmonasterium quoa jam in nosiram sus-cepimus tutelam, ut nullus judex publi-cus nec aliquis ex judiciaria potestate illud ingredi aliquid judiciariæ potesta-tis exercendæ in villis aut aliquibus locis prefate collatis ecclesiæ habeat potestatem, vel in futuro conferendis, nisi ipse Hoholt quem Advocatum usque ad vitæ ejus discessum et post illius obitum, si habet filios, filium, si non habet, fratris ejus filium et sic dum seculum fiat de illius germine fore disposuimus Advocatum; et nec illo, nec aliquo homini potestativa constrictione adquisitum nullum inde conficiatur servitium. In charta ann. 1014. (ibid. pag. 25) Heribertus Colon. Archiep. non immerito dicit Hoholdi progeniem hoc monasterium tenuisse semper libero usi arbitrio sicut propria pos-sidentes. Hildigundis vero, ultima ex fundatorum gente abbatissa, congregationem cum manumissione Advocati sui Sikkonis Comitis, accipiente eam nostro (Archiep. Colon.) Advocato Tiemone nostre metropoleos tradidit mundibur-

In primis autem observandum, quod n capitulis ex Lege Salica et Gumbata

in capitulis ex Lege Salica et Gumbata [\$\iff \text{ann. 813.}] cap. 14. cavetur, ut Advocati habeant in illo Comitatu, in quo sunt Ecclesiæ, propriam hæreditatem.

Ad hoc igitur Advocatos habere jussi sunt Episcopi, Abbates, et Sacerdotes, quia cum ii secularia placita adire vetentur, si quid quærere aut in jure respondere necesse haberent, id per Advocatos facere possent, ut est in Codice Canonum Afric. cap. 97. in Concil. Mogunt. cap. 12. in Lege Longob. lib. 3. tit. 1. § 11. [\$\iff \text{Carol. M. cap. 99};

Capit. add. ad leg. Longob. ann. 808. cap. 12. ap. Pertz. vol. 2. pag. 110] et alibi passim. [\*\* Vide Eugenii II. PP. Concilium Romanum ann. 806. art. 19 et 20. ap. Pertzium. Monum. Germ. leg. vol. 2. append. pag. 16.] Ita apud Anonymum de Festo restitut. imagin. pag. 742: Προσήλθον τῶ Θεοφίλω βασιλεῖ αί μονάζουσαι άμα τῷ αὐτῶν οἰχονόμω, questuræ de Drungarii vigiliæ rapinis.

ADV

Deinde cum legibus cautum sit, ut nemo Clericorum jurare præsumat, et in prima litis contestatione jusjurandum calumniæ omnes principales personæ subire teneantur, ut hoc officium Advocatis suis delegare possint, sanxit Lex Longobard. lib. 2. tit. 47. § 8. 11. [\*\* Lothar. I, 18, Henrici II Imper. 1, Pipini 7, ubi cum codice Estensi legendum esse Laicus autem, non clericus pro Laicus aut Clericus quod Baluzius habet, recte monet Murator. ad hunc locum et Antiquit. Ital. vol. 5. col. 276.] lib. 3. tit. 32. § 1. [\*\* Pip. 7.] Sed et eadem Lex lib. 2. tit. 47. d. § 8. singulis Episcopis, Abbatibus et Abbatissis concedit, ut duos Advocatos habeant, unum qui causam procuret, alterum qui sacramenta deducat.

Intererant igitur Comitum placitis, et ut patroni, Ecclesiarum suarum jura tuebantur. Hincmarus Laudun. ad Remensem: Et ideo legaliter et regulariter eas (res) cum cæteris mansis ad Pauliacum pertinentibus per sex menses possedi, donec idem Ansgarius regia potestate ipsas obtinuit, non Advocato meo ad mallum, ut publicæ se habent leges, pro rebus ipsis mannito. Adde in eandem sententiam Adrevaldum lib. 1. de Mirac. S. Benedicti cap. 24. 25. 28. Chronic. S. Vincentii de Vulturno lib. 2. pag. 690. 691. et Chartas veteres apud Bignonium ad Marculfum, et Duchesnium in Hist. Vergiac. pag. 19. 31. 112. Justellum in Hist. Turenensi pag. 11. Perardum pag. 33. 34. 35. Ughellum tom. 5. pag. 278. 1489. tom. 7. pag. 1296. 1418. Beslium in Ducibus Aquitan. pag. 176. etc.

In distractionibus ac alienationibus rerum Ecclesiasticarum requirebatur eorum consensus, ut colligitur ex Joanne Sarisberiensi Epist. 6. et 10, etsi hoc loco Advocati videntur iidem, quos hodie Patronos vocamus; vel saltem eorum interventu has factas constat ex Chron. Laurisham. pag. 68.

Abbates, atque interdum Episcopi sine Advocati consilio et assensu non eligebantur, ut videre est in Privilegio Rudolfi Episcopi Halberstad. anni 1147: In eligendo Abbate juxta religiosorum virorum consilium assensu et consilio Advocati liberam esse fratribus electionem decernimus. Ibidem: Eadem die primus Abbas ejusdem novæ Cellæ Burchardus a multis religiosis viris in præsentia Domini Episcopi Rudolfi venerabiliter institutus est, assensu et consilio et petitione Advocati Comitis Burchardi. Patroni Ecclesiarum qui præsentandi jus exercebant, Advocatorum nomine designantur in Decret. Greg. IX. lib. 3. tit. 38. cap. 6 et 24. Vide infra Advocatus, Patronus, pag. 112. col. 1.]

Si donationes aut restitutiones fierent Ecclesiis, eas illi ratas habebant, ut est in Privilegiis Ecclesiæ Hamburg. pag. 168. et in Tabulario Persiacensi apud Perardum pag. 28. Antiquitus traditiones fiebant in manus Advocati. Vide codicem traditionum Juvaviensium. Charta Ruothildis Palaciolensis Monaster. Abbatissæ ann. 989, ap. Hæfe-

rum in Diario diplom. vol. 1, pag. 529: Tradidi itaque ea absque ullius controversia per manum Sigibodonis, Advocati mei, quæ etiam sunt recepta per manum Advocati ipsius loci Rorici, adstantibus, etc. Sæpius vero inter testes leguntur advocatorum nomina, ut in Dipl. Gandavensi sec. XI. ap. Warnkænig. Hist. Jur. Flandriæ, vol. 3. p. 133. Ibidem pag. 158. in dipl. Brugensi ann. 1271, solemnitates venditionis, verpitionis et effestucationis fiunt in manus D. Popponis, monachi dicti Ecclesiæ ad opus ipsius Ecclesiæ.]

Advocatorum etiam munus erat Monasterii bona ab omni rapina et indebitis exactionibus illæsa conservare; ut est in Charta Ecberti Bambergensis Episcopi in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 29. [Præceptum Plpini Aquitan Regis ex Tabulario S. Florentii: Et sicut res fiscorum a nostris defenduntur atque inquiruntur Advocatis, ita et res ejusdem Monasterii ab Advocatis propriis defendantur seu adquirantur.]

Eorum denique consiliis Abbates utebantur in majoris momenti negotiis, ut est in Chronico Laurisham, pag. 74.

Postmodum vero Advocati, qui ad hoc primo instituti erant, ut in Comitum placitis ac mallis jura Ecclesiarum, tanquam Patroni, tuerentur; ipsimet judicia exercuere, jusque dixere Ecclesiarum suarum vassallis. Ter autem in anno, quemadmodum Comites, placita sua seu malla tenebant, quæ tria gene-ralia placita, dicuntur in Charta Adalberonis, Episcopi Metensis ann. 1065. apud Meurissium. Charta Henrici IV. Imp. ann. 1114. in Actis Murensib. pag. 12: Et ter in anno, si necesse fuerit, aut in ipso loco, aut ubicumque vel quandocumque Abbati visum fuerit, invitatus ab illo veniat, et ibi placitum justum pro causis et necessitatibus Monasterii rite peragat. Alia Henrici Palatini Rheni ann. 1093. apud Miræum in Diplom. Belg. lib. 2. cap. 35: Nunquam ad publicum placitum considebit, nisi a fratribus, si res ita poposcerit, invitatus fuerit. Cum invitatus fuerit, serviatur ei quod honori ejus sit congruum, etc. Charta Hen-rici II. Imp. ann. 1023. apud Nicol. Zyllesium: Nullumque placitum præter tria jure debita in Abbatia tenere præsumant. ChartaConradi Imperat. ann. 1145. pro Monasterio Marsnensi: In talibus placitis generalibus quotannis servitium determinatum, tertiam partem pecuniæ in tribus placitis generalibus acquisitæ, recipiet Advocatus.... de reditibus S. Remigii per villicum et scabinum placitabit Præpositus sine Advocato. Si effusio sanguinis seu banni infractio, seu l'atrocinium infra alodium emerserint, placitare non pote-rit Præpositus sine Advocato, et exinde tertiam partem recipiet Advocatus. Fulcardus Abbas Lobiensis in Epist. terricum Imp. queritur, quod in villis sui Monasterii, in aliquibus quatuor, in aliquibus etiam septem sint Advocati, qui præter tres generales placitos, quandocunque volunt, ibi sigillatim placitant. Charta alia Adalberonis Archiepiscopi Hamburgensis: Tribus etiam annuatim diebus ad placita sui Advocati ex condicto veniant, et bannum pro quolibet suo commisso tantum quatuor solidis redimant. [Quo vero anni tempore tria hæc tenerentur placita docet Constitutio Leduini Abbatis S. Vedasti Attrebat. ann. circiter 1020. apud D. Brussel tom. 2. Tract. de Usu Feud. pag. 789: Homo de generali placito tria placita debet in anno; unum, sexta feria

post Epiphaniam; aliud, sexta feria post octavas Paschæ, tertium, sexta feria post octavas Paschæ, tertium, sexta feria post festum S. Johannis Bapt. Quod pro locorum diversitate variare potuit.] Bis in anno in dipl. Heusdorf. ann. 1255 in Thur. sacra pag. 344: Quod Advocatus habeat duo iudicia, quæ Voitisding a vulgo nominantur, unum in octava beatæ Walpurgis, reliquum in octava Martini, et quod indicare debeat sine capcione, que vare volgariter nominatur, et hæc indicabit: effusionem sangwinis, homicidium, furtum, rapinam, incendium nocturnum.]

Non tamen in Advocatis erat ut ad libitum suum placita tenerent; modo enim in Charta Henrici Palatini Rheni ann. 1093. legebamus iis prohibitum fuisse ne id agere 'tentarent, nisi invitati ab Ecclesia cujus erant Advocati. Idem confirmat Diploma Lotharii II. ann. 1137. pro Stabulensi Monasterio apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 100: Ubi vero Abbas cum suis ad justitiam faciendam non sufficerit, si Advocatus petitione Abbatis, quia aliter numquam debet, venerit, tertiam portionem de his, quæ ex illa duntaxat justitia accrescent, habebit. Eadem verba repetit Conradus II. in Diplom. anu. 1138. ibid. col. 104.

Ne porro gratis placita ista tenere vi-derentur Advocati, concessa iis est, ex recepto usu, tertia pars bannorum, seu mulctarum, quæ in reos et injuste litigantes decernebantur: ita tamen ut nihil præterea exinde possent exigere, cum partes duæ aliæ in usus Ecclesiæ cederent; quæ quidem tertia bannorum pars judicum semper fuit in mulctis judiciariis, ut constat ex Lege Bajuvar. tit. 2. cap. 16. Eberhardus Archiepisco-pus Saltzburgensis in Chronico Rei-cherspergensi, ubi de Advocato Saltz-burgensi: Qui videlicet de beneficio principalis Advocatiæ sibi collatæ, prædictum Cænobium (Reicherspergense) sine omni gravamine defendat, contentus nimirum justitia trium bannorum, quorum duo in usum Præpositi et Fratrum, tertium in usus ipsius Advocati cedat. Charta Ca-roli M. pro Monasterio Augiensi apud Nauclerum generat. 27: Insuper statuimus atque jubemus, quicquid placitando ibidem acquirat (Advocatus) tertia parte... sibi retenta, duas Abbati reddat, etc. Alia Friderici II. Imper. ann. 1193. pro Monasterio S. Quirini Tegernesehensi: Et tertia pars bannorum sit Advocatorum, duæ partes sint Abbatis et Fra-trum, Wergelda Abbatis et Fratrum sit, et máncipium pro mancipio. Charta Henrici III. Imp. ann. 1056. apud Nicol. Zyllesium: De bonis autem, quæ (in) Advo-catorum placitis publicata fuerint, duæ partes Abbatis, tertia vero pars in eodem tantum anno rerum et frugum Advocatantum titulo rerum et frugum Ausschtorum erit, postea vero nihil ad eos pertinet, quid Abbas inde disponere velit. Vide Ægidium Gelenium in Colonia pag. 68. 69. 85. 86. 87. [et Diplom. Lotharii II. et Conradi II. paulo ante lau-

Hinc passim Tertii banni Advocatorum mentionem fieri observare est in veteribus Tabulis, in Chronico Reichersp. pag. 200. 214. in Actis Murensis Monasterii pag. 22. in Chronico Hirsaugiensi ann. 1075. in Metropoli Salisburgensi tom. 3. pag. 239. 244. 308. 312. 399. et alibi non semel: quæ quidem tertia bannorum pars, Tertius denarius dicitur in Gestis Abbatum Laubiensium pag. 608. in Charta Ludovici Comitis Lonensium ann. 1155. apud Chiffletium in

Vindiciis Hispanicis pag. 39. in Charta Adalberonis Episcopi Metensis apud Meurissium, et Miræum in Cod. Donat. Piar. cap. 54. et in Chronico Mosomensi pag. 660. Tertia pars pecuniæ in generalibus placitis acquisitæ, in Charta Henrici Imp. ann. 1145. in Cod. Donat. Piar. cap. 95. Tertia pars compositionum, in Charta Henrici Ratisponensis Episcopi ann. 1138. in Metropoli Salisburgensi; Tertia pars legum, in Diplomate Caroli M. apud Doubletum pag. 723. si tamen genuinum est; denique Tertia pars emendarum, in Chronico Senoniensi lib. 2. cap. 5.

2. cap. 5.

Præter tertiam partem emendarum, seu, ut aiebant, eorum quæ placitando acquiruntur, Advocatus de singulis mansis annuam præstationem solebat lis mansis annuam præstationem solebat exigere, quæ varia erat pro locorum diversitate. Charta Rudolfi Episcopi Halberstad. anno 1147. legitima Advocati recenset jura, his verbis: Quid autem juris in bonis Ecclesiæ Advocatus habere debeat, præsenti scripto commendare dignum duæimus, ne vel Advocato, quod sui juris est, postmodum subtrahatur, nec quicquam præter statutum ab hominibus extorqueatur. De singulis mansis duo maltra frumenti et annum mansis duo maltra frumenti et unum anserem Advocatus singulis annis recipiat hac conditione, ut in legitimis pla-citis suis homines sub observatione quadam, vulgo dicta Vara, astare et respon-dere non cogat. Ab hoc autem statuto omnes mansi, quos fratres in Dominica-libus suis in Elwersdorp et in Ludesleve excolunt, et bona Ministerialium excipiuntur. In majoribus vero excessibus homines deprehensi sub observatione res pondeant. Ex omnibus que placitando acquiruntur, due partes Abbati, tria vero cedant Advocato. Ubi tria pro tertia. 🖾 Cæsarius in Registr. bonorum Ecclesiæ Prumiensis cap. 29 : Comes de Viana (ecclesiæ Prum. Advocatus) nihil ibidem præter servitium, quod ei a prædecesso-ribus nostris indultum est, quod Vogtdinest appellatur et tertiam partem placi-torum sive satisfactionum debito modo...

deberet percipere.]

MF Adde quod aliquot e terris quas incultas inveniebat colere et [fructus percipere poterat. Charta Hugonis Archiep. Senon. de advocatione de Balneolis ex Tabul. S. Germani a pratis: Advocatus quoque si supra viam Trecensem terram invenerit vacuam, sine fimo scilicet aut cooperatione, [42] leg. carroperatione] ibi corvadas quas in villa habet mittet, non alibi, nec alias ibi mittet carrugas nisi corvadas; quando vero terram sicut dixi corvadis coluerit, decimam totam et medietatem terratici Monachis dabit.

chis davit.

MF Nihil tamen in prædiis, quæ Fratribus alendis erant addicta, capiebat Advocatus teste Adalberto III. Episcopo Metensi in Charta ann. 1065. apud Mireum tom. 1. pag. 62. edit. 1728. Ibi enim explicans jura ad Advocatum et Subadvocatum Monasterii S. Trudonis pertinentia, ait: Qui Sacramento adstricti nominatim protulerunt, quasdam curtes esse in ipsa Abbatia, id est, Burlon, Lare, Mere, Wilre, Kircheim, Staden, Halmale, in quibus nunquam a meis prioribus aliquid juris concessum est Advocato; quia eædem stipendiis adscriptæ Fratrum, nulli alteri obaudire debent, quam Præposito et ejusdem Monasterii Cellerario. Vide infra Advocatia et Jus advocatitium.

Tenebantur præterea Ecclesiarum Præsules, dum hæcce obirentur placita, Advocatis et eorum famulis certa ac definita præbere cibaria. Charta Henrici III. Imp. ann. 1056. pro Monasterio S. Maximini Trevirensis, apud Nicol. Zyllesium: Et quicquid ibi placitando acquisierint, duæ partes Abbatis, tertia ipsorum (Advocatorum) erit, eadem vero die Abbas ipsi Advocato, quicumque est, servitium dabit, duos scilicet modios panis, frinskingos 4. ovinos, et amam unam vini: si amplius habere voluerit, de placito habebit. Jura Bambergensis Ecclesiæ pro Advocatia, in Metropoli Salisburgensi tom. 3. pag. 50: Insuper piæ Memoriæ Eberhardus Episcopus, præter justitiam, causa majoris benevolentiæ constituit ei servitium ad Placitum suum; scilicet duos modios tritici, vel ducentos panes, 2. porcos quorum unus valeat 20. nummos, alter 25; 10. gallinas, 20. caseos, 10. ova, 2. urnas vini, 4. urnas cerevisiæ, 6. modios pabuli: hoc servitium datur ei in Oesterhoven diebus placiti sui.

[32] Hæreditates vacuæ alienigenarum interdum spectabant ad Advocatos. Charta Adelheidis Abbat. Gandersheim. ann. 1188. in Harenbergii hist. Gandersh. pag. 131: Exuvias defunctorum, eorum videlicet, qui veri adventiti vel veri exules fuisse probantur, legitimis heredibus, si tamen ipsi eas ante evolutum annum et legalem diem petiverint, Advocatus exhibebit. Heredibus autem infra annum non comparentibus illas ad jus Advocati pertinere consuetudo permittit. Statuta Susatensia anni 1120 in Seibertzii Histor. ducat. Westphaliæ pag. 50. Docum. art. 13: Preterea juris Advocati est hereditatem accipere Frisonum et Gallorum.]

Sed nullibi magis singillatim Adwas Sed nullidi magis singillatim Advocatorum officia et jura declarantur, quam apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 202. in Charta ann. 1156. Quocirca chartam integram hic exscribendam duximus: In nomine Sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Ottaker Marchio de Styre, etc. Unde et ego præsentibus ministerialibus meis antiquiores eorum de jure Advocati studiose requisivis et nicis seria. Advocati studiose requisivi; et ipsis seria-tim disserentibus, sicut avus meus Mar-chio Ottaker ab ipsa loci fundatione constituit, et proavus meus Marchio Luipoldus postmodum diligenter firmavit, ita demum instante necessitate, imo compellente divino timore, et ipse perpetua necessitate roboravi. Hæc sunt autem, quæ ad jus Advocati seniorum nostrorum judicio inventa sunt pertinere. Ter in anno, id est, bis tempore graminis, semel tempore feni placitum suum debet habere, et hoc de clamatione vel notificatione illius præconis, quem sibi Abbas vel potens ejus... nuncius debet ad latus ipsius Advocati sedere, et de omni manuum compositione, sive pugnæ, sive furti duæ partes ad Ecclesiam respiciunt, tertia ad ipsum, etc. Illuc si ibi prandere vult, comportent rustici circumpositi, quo conve-nienter serviatur ei, si tamen ita advenit, ntenter servidur et, si amen tu duvent, hoc est, cum pavcitate simul venientium, quo id possit fieri sine gravamine pauperum; sin alias, jejunus abscedat. Si servus Ecclesiæ occiderit conservum suum, stemma ex integro Ecclesiæ restituatur, etc. De subsequenti vero emendatione duæ partes ad Ecclesiam, tertia ad Advocatum pertinebit. Si de cæteris quispiam servum Ecclesiæ occiderit, restituto puam servum Eccieste occident, restituto titidem stemmate, subsequentis compositionis duæ partes sunt Advocati, tertia Ecclesiæ, etc. De Prebendariis curiæ omnino se non intromittat, quidquid excesserint. Ea solummodo judicat et corrigit, quæ sine ejus auxilio ipsi vel noluerint, vel nequiverint. Cellam Monasterii Advocatus, nisi orationis causa intrare non habet. Si servus Ecclesiæ non conservam vel illicitam duxerit in conjugium, nihil pertinet ad eum. De Adjutoribus vel Vicariis, quos Subvocatos (l. Subadvocatos) dicunt, in æternum non cogitet. Curiam unam ad Bircha et duos mansus ad Hulewaren et decimam ubi fluvius Rubiniche in flumen Anesum cadit, pro jure Advocati de Ecclesia tenet. Unde potest, etc. Hæc quæ dicta sunt de alio quolibet jure suo causari omnino non habet.

🕶 Præceptum generale de juribus Advocatorum anno 1104 in Conventu Ratisponensi, præsente Henrico Imp. III. datum, apud Pertzium Monum. Germ. legal. vol. 2. pag. 62: Statutum est ut ad placitum cujuslibet Advocati pertinentes semel in anno, quando præ-ceptum fuerit, omnes certis in locis conveniant, ibique in servitium suum plus non exigant nisi duos modios tritici et non exigant nist auos moaios triuti et duos porcos, tres cados vini et medonis, decem cados cervisiæ et quinque modios avenæ. Ut autem ea quæ ad usus fratrum pertinent minus distrahantur, hæc subs-cripta in usus Advocatorum sunt depu-tata, videlicet tertia pars bannorum et tata, videlicet tertia pars bannorum et satisfactio temeritatum, ita tamen, ut si qua dispendia res fratrum patiuntur, primo eis sua restituantur. Werigelda fratrum sunt et mancipium pro mancipio. Præterea si prælati ecclesiæ aliqua necessitate cogente damnum sibi vel rebus suis illatum salvo ordine suo recuperare non valuerint, ipsos Advocatos in competentem locum advocent, ubi causas querimoniæ diligenter discutiant, nichilque ibi ab eis vel ab eorum colonis quasi sub justicia exigant, sed cum caritate hoc quod eis impensum fuerit accipiant. Monendum, hic non agi de tribus placitis certis diebus habendis, sed de quarto, quando præceptum fuerit (geboten Gericht) congregato.]

Sed Advocati levioribus ejusmodi commodis ac emolumentis non contenti, alia insuper jura in Ecclesiarum prædiis non sibi duntaxat asseruere, sed et ipsa interdum usurpavere prædia. Tantaque eorum fuit pravitas, rapacitas ac tyrannis, ut sæpe a Principibus amoverentur, lisque substituerentur alii: quod præcipitur in Lege Longobard. lib. 2. tit. 47. § 1. atque inde Advocatorum exactiones, usurpationes, et tyrannides carpere passim legimus Scriptores, Adrevaldum lib. 4. de Miracul. S. Bened. cap. 6. 17. Anonymum de Miracul. S. Rictrudis, Gualbertum in Polyptico Marcianensi, Abbonem Floriacensem Abbat. in Canonib. cap. 2. Aimoinum in Vita ejusdem S. Abbonis cap. 17. Bertoldum Constantiensem ann. 1098. Anonymum in Histor. Trevirensi, p. 250. Sugerium lib. de Administrat. sua cap. 4. Auctorem Actorum Murensium pag. 4. Auctor. Histor. Archiepiscop. Bremensium ann. 1344. Auctor. Chronici Laubiensis, pag. 602. 608. Concilium Lateranense IV. can. 45; Ecclesiarum denique prælatos in variis Chartis apud Odoricum Rainaldum ann. 1203. Ughelum tom. 1. Ital. sacræ pag. 934. Zyllesium in S. Maximino pag. 47. Viguleium Hondium in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 3. 30. 277. tom. 3. pag. 250. 251. 398. [Ægidium Gelenium in Engilberto pag. 85. 86. 87. etc.] Ejusmodi porro Advocati damnosi et cupidi appellantur in Capitulari I. Caroli M. ann. 802.

Ut igitur coercerentur ejusmodi Advocatorum exactiones et usurpationes,

Summi Pontifices et Principes curam identidem adhibuere; et ut intra suos limites munus sibi impositum exercerent, juraque sibi debita, et Legibus definita perciperent, non semel statuere. Hinc in Concilio Remensi ann. 1148. can. 6. et in Lateranensi sub Innocentio antiquitus constitutum sibi aliquid accipere, vel usurpare vetantur. Sententia Friderici I. Imp. ann. 1170 ap. Pertz. vol. 2. pag. 141: Nullum prorsus Advocatum aliquod jus habere in dotem aliquid sententia friderici I. Imp. ann. 1470 ap. Pertz. catum aliquod jus habere in aotem aucujus ecclesiæ, nec in rebus clerici in ea manentis, nec in vita nec in morte. Confirmata hæc sententia ann. 1259 ab Adolpho R. R. ap. Pertz. pag. 464. Philippi Rom. Reg. Promissa Papæ ann. 1205. ap. Pertzium Monum. Germ. legal. vol. 2. pag. 208, art. 6: Advocatos sive patronos ecclesiarum, ab exactionibus, angariis, et perangariis, in quantum potero cessare compellam. Friderici II. Imp. Confœderatio cum Principibus Ecclesiasticis, ann. 1220, art. 4: Item statuimus ne quis ecclesiam aliquam in bonis suis dampnificet occasione Advocatie eorumdem bonorum, set si dampnicaverit, dampnum in duplo restituat, et centum marcas argenti camere nostre solvat. Vide Heinrici regis treugam art. 18. ibid. pag. 268. et [Friderici II. Imp. Constit. art. 2. ibid. pag. 314.]

ADV

Inde etiam provisum a Principibus, ut ratæ haberentur Advocatorum præsationes, quæ legitima Advocatorum præstationes, quæ legitima Advocatorum jura dicuntur Ditmaro lib. 2. pag. 22. et ut in Diplomatibus, in quibus de eorum institutione agitur, ea describerentur, quæque habentur in Gestis Abbatum Laubiensium pag. 603. in Codice Donat. piar. cap. 95. in Histor. Guinensi pag. 191. apud Hemereum in Augusta Viromand. pag. 96. etc. Quibus adjungenda videtur in eandem sententiam Bulla Nicolai PP. ad Theodericum Virdunensem Episcopum, ex Tabulario S. Vitoni: Et quia nobis significasti, ipsos Fratres super vexatione Advocatorum suorum te sæpius convenisse in Deo, sicut rogasti, pro pace et quiete eorum, secundum quod a Duce Gozelone in præsentia prædeces-soris tui Richardi Episcopi determinatum insinuasti, Nos hic conscribere et confirmare dignum duximus constitutum, et confirmamus Apostolica auctoritate, ut Advocatus ad tria annualia placita cum uno socio veniat, et cum Ministerialibus ea legitime teneat, et justitias ibi factas judicio Scabinorum pro posse pauperum determinet, et de communi adquestu ipsa die vivat, et de residuo suum Tertium habeat de leude, et de sanguine facto. Si Abbas per se rectum acquirere potuerit, nihil inde Advocatus habebit. Si vero eum advocare necesse fuerit, et justitia facta, suum Tertium habebit. Si aliqua causa necessitate Ecclesiæ urgente Abbas eum invitaverit, vel parte defensionis transitum habuerit, victum competentem de parte per Ministerialem accipiet. Si vero pro suo tantum negotio venerit, de suo vivet: præter hæc nihil sui juris esse noverit. Extat porro Charta Gozelonis, seu Gothofridi Ducis et Marchionis, cujus hic mentio fit in eodem Tabulario (Charta Ottonis Enisconi pag 45) lario. [Charta Ottonis Episcopi pag. 45. Vindemiarum Litterar. Frederici Schannati: Advocatus semel in anno placitum ponat cum colonis et tunc ad servitium exigat duos porcos quos vulgo inductiles vocant, et unum lateralem et unum porcellum et 4. gallinas et 4. modios tritici ad panem et 10. modios avenæ ad pabulum, et dimidiam carratam cerevisia cum una urna Medonis; injustas autem exactiones omnino non faciat.]

Interdum Advocatorum stipendia pro libitu Abbatum erant, quorum erat ea definire. Chron. Montis-Sereni ann. 1127: Me vero, dum vixero, et post me seniorem de filis meis, vel quemlibet senorem ae plus meis, vel quemibet hæredem meum seniorem Advocatum habeant, cui nihil, nisi ad proprium velle, secularis servitii debeant. Adde ann. 1156.

[\* Tandem cum Advocatorum usurpationibus modum imponere episcopi abbatesve frustra tentassent advocations selle

tesve frustra tentassent, advocatias seu earum jura non modicis pecuniis redimebant; quod inter majora beneficia, ab episcopis vel abbatibus ecclesiis suis præstita, recensent earumdem annales. Charta ann. 1197. tom. 1. Hist. Lothar. inter Probat. col. 245: Quia vero longum est narrare per singula in quibus ecclesiam melioravit, prioratus emendavit, loca nostra remota et proxima ad bonum statum revocavit, multis omissis, Advo-catiam montis Sancti Vitoni a viro nobili Goberto de Aspero monte quingentis libris

emit.]
[\*\*\* Charta Alberti Archiep. Magd.
ann. 1221. in Dreyhaupt Pag. Nelet.
tom. 2. p. 461: Notum itaque facimus
universis Christi fidelibus, quod nobilis
vir, fidelis noster, Burchardus Magdeb.
Burggravius rediens a partibus transmarinis, ubi steterat in obsequio terræ
sanctæ, propter quod aliquantis fuerat
debitis obligatus, quum ipsum urgeret instantia debitorum, obtulit dilecto filio nostro
Bertramo. abbati monasterii S. Joh. in emit.] Bertramo, abbati monasterii S. Joh. in Monte Magdeb. Advocatiam bonorum ipsius monasterii de ipsius manibus redimendam. Et Burggravio quidem et abbate et conventu ejus concordantibus super eo, ut Advocatia prefata quadringentis sexaginta marcis redimeretur ab ipso, Nos, ne contractus idem dubius haberetur per verba ipsorum contrahentium exprimi voluimus, quid sub Advocatiæ nomine concludatur. Ex eorum itaque protestatione coram nobis facta, nomine Advocatiæ omne illud jus intelligitur, quod Joannes qui dicitur Advocatus Montis de manu Burggravii tenere dinoscitur, ac totum illud jus quod ad Burggravium pertinet in raptu et effusione sanguinis et in insidiis et in irruptione... ac præterea jus banni et trium judiciorum annuorum, quibus ante palatium nostrum consueverunt Burggravii præsidere.]

Denique postquam rerum publicarum status eo devenit, ut cuilibet sua jura armis et bello prosequi ac tueri liceret, Episcopi, Abbates, et cæteri Ecclesiarum ræsules, quibus arma ferre in Conciliis toties interdictum est, non jam advoca-tis, qui res suas in placitis ac mallis defenderent et tutarentur, opus habuere, sed Militibus ac proceribus, qui suos in prælium vassallos possent educere. Atque ut Advocatos suos, vel proceres, quos ad sui tutelam adsciscebant, magis sibi devincirent, ac obstringerent, bonomos de la constanta de la c rum Ecclesiarum suarum partem aliquam iis indulsere, quæ clientelari jure ab ipsis Ecclesiis in feudum possiderent: et hac ratione saltem tanquam Ecclesiarum vassalli earum bellis interesse tenerentur.

[\*Quæ vassalli conditio ut firmaretur, cum solemni investitura fiebat ejus-modi bonorum traditio, quam fidelitatis sacramentum subsequebatur. Charta ann. 1188. tom. 1. Cod. Ital. diplomat. col. 1549: Domnus Ugicio S. Romani prior, cum consensu fratrum, investivit marchionem Opizonem cum libro et stola

ante altare S. Romani de Advocatia S. Romani et de omnibus benefactis S. Romani. Et prædictus marchio recepit eam pro remedio animæ suæ, et promisit supra altare et osculo pacis esse fidelis abbatis S. Benigni Fructuariensis;.... et prioribus S. Romani, qui fuerint ordinati ejus voluntate et consensu.]

Morem istum res Ecclesiæ Advocatis et Defensoribus inbeneficiandi perantiquum esse, docet Testamentum Ha-doindi Episcopi Cenomanensis sub ann. doindi Episcopi Cenomanensis sub ann. 652. apud Brissonium. Helgaldus in Vita Roberti Regis pag. 68: Totam terram sanctæ Crucis (Ecclesiæ Aurelianensis) quam Fulco Episcopus pro adjutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat, etc. Mitto, quæ in hanc rem habent Ingulfus pag. 891. Arnoldus Lubecensis lib. 3. cap. 18. Ratbertus de Casibus S. Galli cap. 2. et Chartæ veteres apud Buzelinum lib. 8. Gallo-Fland. cap. 20. Nicolaum Zyllesium in S. Maximino pag. 40. Loisellum in Histor. Bellovacensi pag. 248. Louvetum in Hist. ejusdem urbis lib. 1. cap. 22. pag. 647. 648. Justellum in Hist. Turenensi pag. 19. etc. pag. 19. etc.

Atque prædia quidem ejusmodi, uti diximus, ab Ecclesiis concessa Advocatis, iure clientelari iis obnoxia erant, earumque Præsulibus fidei sacramentum seu hominium Advocati præstabant. Unde tam crebro legimus, Advocatos Ecclesia-rum, quarum erant Advocati, Ecclesiis rum, quarum erant Advocati, Ecclesiis ipsis jure feudali fuisse obnoxios. Charta Adalberonis Episcopi Metensis ann. 1065. apud Meurissium et Miræum in Cod. Donat. plar. cap. 54: Præsente Udone... eandem Advocatiam in beneficio a nobis habente, et Ottone Subadvocato. Neque tamen semper id obtinuit; nam interdum Advocati ratione Advocatiæ Regi, vel Principi obnoxii erant, si nempe ab eo Ecclesiis datis essent Advocati. Nam cum Princeps jure Monarchiæ Ecclesia-rum omnium Regni sui Defensor sit et Advocatus, si quem iis tutandis committit Advocatum, Regius is est vassallus. Potiori vero jure, si Rex ipse Advocatus institutus fuerit et electus ab Ecclesia, vel si Ecclesiam construens ac dotans, Advocationem sibi reservarit, et alii commiserit : tunc enim Advocatus delegatus Regem, ut Majorem Advocatum, dominum agnoscit. Atque ita capienda Charta Drogonis de Mello ann. 1233. in Tabulario Andegavensi Camerse Comput. Paris, fol. 32. 48. qua agnoscit, tenere se Custodiam et Advocatiam Regalis Monasterii Cormeriacensis, de domino Rege in feodum et homagium ligium de dono reverendæ memoriæ domini quon-

dam Regis Francorum.

To Cum vero debita ob ejusmodi beneficium servitia militaria ab Advocato præstabantur, tunc ab iisdem eximebatur Ecclesia, cujus nomine illa exhibere censebatur Ádvocatus. Nec forte a vero aberraverit qui aliquas Ecclesiarum possessiones infeudatas existimaverit ea potissimum ratione ut Ecclesiæ ab armorum tumultu liberæ forent et immunes. Diploma Lotharii II. ann. 1187. pro Monasterio Stabulensi apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 100: Advocatum a nostra manu accipiat, qui nobis ipsam pertinent pro summa et debito sui beneficii faciat, Abbate et suis omnibus super hoc quiescente, et nullam pro hoc nobis aut ipsi Advocato redemtionem, aut supplementum præstante. Idem habet Conradus II. in Diplom. ann. 1138. ibid. col. 104. et in alio ann. 1140. ibid. col.

111: Advocatus expeditionem et arma pro summa et debito sui beneficii nobis successoribusque nostris procuret, Abbate et Ministerialibus et tota familia, atque omnibus ejusdem Ecclesiæ possessionibus super hoc liberis, et nullum nobis vel Ad-

vocato supplementum præstantibus. Ejusmodi igitur Advocatorum munus fuit, ut si ad hoc necessitas compelleret, res et facultates Ecclesiarum bello tutarentur, earumque milites, ac vassallos rentur, eartinque mintes, ac vassanos in aciem et campum educerent. Polyptychum Marcianense: Qui nunc Advocatus immerito nuncupatur, olim Defensor Ecclesiz laudabiliter vocabatur: quoniam sapientia, ratione, armis etiam, si res exegisset, omnia, quæ erant Ecclesiæ, viriliter defendebat, et vigilanter prote-qebat. Chronicon Monasterii Figiacensis: Eo tantum tenore... ut cum necessitas posceret, solo jussu, absque lucro alio temporali, bella Abbatis et suorum præliaretur. Complura hujusce rei prostant hiaretur. Complura hujusce rei prostant exempla apud Scriptores, quos Lectori indicasse suffecerit, Lambertum Schaffnaburgensem ann. 1071. ejus Continuatorem ann. 1304. Diedericum Monachum de Illatione S. Benedicti cap. 6. in Fragm. Historiæ tom. 3. Hist. Francor. pag. 337. 345. in Historia Landgravior. Thuringiæ cap. 80. 82. in Charta Ottonis I. Imp. pro Ecclesia Gemblacensi, et in alia anud Beslium in Eniscopis Pictaalia apud Beslium in Episcopis Pictavensibus.

Præterea si in Regalem expeditionem submonerentur Episcopi et Abbates, eorum vassallos in aciem conducebant; definitumque erat, quid in iis occasionibus ab Ecclesiis præstandum iis esset ad apparatum expeditionis, ut est apud Malbrancum lib. 8. de Morinis cap. 46. in Charta Balduini Comitis Flandriæ ann. 1056. pro Monasterio S. Bertini: Ut quicunque Advocatus fuerit in Regalem expeditionem iturus, unum baconem, et unam pensam caseorum, et unum equum ad summariam, vel pro his unam marcam argenti ab Abbate accipiat.

Sed et eorum erat Ecclesiarum vexilla, cum in propriis Ecclesiarum bellis, tum cum in propriis Ecclesiarum bellis, tum etiam in Regalibus expeditionibus deferre. Triumphus S. Lamberti cap. 3: Contra vero suum Episcopus vocavit exercitum, et Rasoni Militi portandam mandavit banneriam: quia Hasbaniæ Advocatus factus de medio, cujus hoc ferre est, hæredem nullum præter duas puellas parvulas dereliquerat. Proxima ergo tertia ferria ante Ascensionem Domini dictus feria ante Ascensionem Domini. dictus Raso in medio majoris Ecclesiæ, ut moris est. armatus est, et vexillum accipiens. cum civitatis populo urbem egreditur, etc. Quod vero hic traditur de Hasbaniæ Advocatis, Leodiensis Ecclesiæ signiferis, id ipsum scribunt Ægidius Monachus Aureævallis cap. 101. et Joannes Hocsemius in Arnolfo a Marka cap. 17. quorum extincta gente, Episcopi præci-puis in re militari ac strenuis viris, vel fidentioribus, vexillum suum committere solent, ut tradit Radulfus de Rivo cap. 5. et 7. Charta Philippi II. Imp. pro Leodicensibus, quæ descripta legitur in magno Recordo Leodiensi pag. 8: Li Evesque de Liege doit envoyer à Liege, assavoir le Voeit de Hasban avec 40. Chevaliers, liquel prendront l'Estendart S. Lambert, et jurerat le dit Voeit en saint, que celi portera il feablement, ne ne lairat, si mort ou prison soit l'encombre et en tele maniere il dait conduire bre, et en tele maniere il doit conduire l'ost de Liege, etc.

Id etiam de Advocato Tornacensis Ecclesiæ testatur Distichum allatum a

Buzelino lib. 3. Gallo-Flandr. cap. 9:

Signifer Ecclesiæ vexilli munere grato, Et Castellanus feudum capit a Cathedrato

Quibus verbis, inquit Buzelinus, innuitur, Advocatum fuisse Signiferum Ecclesiæ, et Castellanum Tornacensem suas investituras ab Episcopo Tornacensi accepisse. Statuta Ecclesiæ S. Martini Turonensis: Dominus de Prulliaco est propugnator (Advocatus) et Canadicia de Caracterista Company. nonicus de Consuetudine, et habet prænonicus de Consuetudine, et habet præ-bendam in blado, vino, et nummis: et debet portare vexillum B. Martini cum Comite Andegavensi, et facere per se, vel per alium bella Capituli B. Martini. Ita Comes Vilcassini, ut Advocatus Monas-terii S. Dionysii, ejusdem Monasterii Signifer erat, ut habet Sugerius lib. de Administrat sug cap 4 outd pluribus Administrat. sua, cap. 4. quod pluribus etiam documus in ea Dissertatione ad Joinvillam, quam de Auriflamma insti-tuimus. Scribit præterea ex veteribus Tabulis Guesnaius in Annalibus Massiliensib. ann. 855. Willelmum Vicecomitem Massiliensem rexisse S. Victoris vexillum, ut celeberrimi nempe in Provincia Monasterii Advocatum

Interdum Advocati ipsi Advocationes suas aliis in beneficium, seu in feudum dabant, vel quod potioris longe dignitatis essent, ut Ecclesiarum et Monasteriorum expeditionibus possent interesse, ut sunt Reges ac Principes; vel quod bellis suis ac publicis negotiis ita distinerentur, ut alienis vacare fas iis non esset. Extat Charta Balduini Comitis Flandriæ ann. 1064. pro Monasterio Einhamensi apud Miræum lib. 1. Diplom. Belgic cap. 33. qua, cum propter occupationes ac curas Principatus sui istius Monasterii tuitioni omnino ut Advocatus invigilare non possit, vicem sui in parvis tantum negotiis, sibi majora reservans, Arnulpho Aldenardensi Castellano committit. Vide Notitiam Eccles. Belgii cap. 90.

🌣 Sed et rebus annonariis ecclesiarum invigilasse advocatos, etiam qui primi ordinis erant, unde Advocati granarii appellabantur, discimus ex Charta Ottonis ducis Bavar. ann. 1295. inter Probat. Hist. monast. S. Emmer. Ratisbon. pag. 440: Cum viri nobiles nostri fideles,... comites de Leonberg asseruerunt se debere esse Advocatos granarii ecclesiæ memoratæ, quod vulgo dicitur Casten-

vogt, etc.]

Verum causa præcipua, cur Ecclesiarum Advocationes in alios ab Advocatis transferrentur, ea fuit, quod plerumque ex Ecclesiæ prædiis, quædam essent in longinquis regionibus a fidelibus idenlonginquis regionibus a fidelibus identidem indulta, quæ Advocati, viri licet proceres ac potentes, tueri non poterant, quod ab iis procul abessent, vel etiam, quod in Principum exterorum dominiis jacerent. Quod colligere licet ex Lamberto Ardensi pag. 149. et aliquot Chartis apud Loisellum in Hist. Bellovacensi pag. 248. Louvetum in Histor. ejusdem Urbis lib. 1. pag. 1647. 648. et Hemereum in Augusta Viromand. in Regesto pag. 40. Regesto pag. 40.

Ex quo accidit, ut tot essent fere Advocati, quot majora Ecclesiarum prædia. Gesta Abbatum Lobiensium pag. 602: Castellanus Tudiniensis, quod nobis adjacet castri, totam præfecturam (Advocatiam) Abbatiæ debet tenere in manu sua, tiam Aboutte aevet tenere in mini suu, nec aliquos debet sustinere Defensores vel Advocatos, nisi qui hæreditarii sunt hæreditate antecessoria. Modo habentur in villis S. Petri multi Advocati, imo raptores, qui præter tres generales placi-tos, quandocumque volunt, ibi sigillatim placitant, etc. Charta Henrici Ducis Bavariæ in Chronico Reichersperg. : Vocatus in Advocatiam prædii, quod dicitur Mustuer, mutuati ab Ecclesia Bambergensi, etc.

Afque hi quidem minores Advocati, seu qui ab Ecclesiarum Advocatis prædiorum tutelas in se recipiebant, Subadvocati passim dicuntur, quemadmodum Subdefensores vocat Gregorius VII. PP. lib. 6. Epist. 8. qui Defensorum Ecclesiæ vices agebant. Hos Secundos Advocatos appellat liber de Fundatione Monasterii Gozecensis pag. 235; Proadvocatos Charta Henrici II. Imper. ann. 1023, apud Nico-laum Zyllesium in S. Maximino; Postadvocatos alia Conradi Imp. ann. 1026. apud eundem; Viceadvocatos alia ann. 1074, in Metropoli Salisburgensi tom, 2. pag. 534. Subadvocatores alia ibidem tom. 3. pag. 244. Advocatos infeodatos Speculum Saxonicum lib. 3. art. 64. § 13. Advocatos Feudales Wilchbild Magde-burg. art. 16. § 2. quorum Advocatiæ segregatæ dicuntur in Chronico Reicherspergensi pag. 205. Advocatiæ prædiorum

pergensi pag. 205. Advocatiæ prædiorum pag. 214. Advocatiæ, quæ jure feudali in beneficio tenentur, in Privilegiis Ecclesiæ Hamburg. pag. 200. Vide Diplomata Belgica Miræi lib. 2. cap. 43. Sic igitur minores isti Advocati munia sua obibant, ut primoribus Advocatis ratione clientelæ obnoxii essent, iisque hominia præstarent: qui Advocati præcipul, Majores et Principales et Summos Ecclesiarum Advocatos sese inscribe-Ecclesiarum Advocatos sese inscribe-bant. In Chronico Trudonensi lib. 5. pag. 394: 405. 459. Comes de Lembourg dicitur Major Advocatus ejusdem Monasterii, cui suberat Gislebertus Comes de Duras Advocatus. Ita Principalis Advocatus, in Chronico Reichersperg. pag. 200. 202. 215. in Chartis Eberhardi Archiepiscopi Saltzburgensis et Henrici Ducis Bavariæ, apud Buzelinum lib. 2. Gallo-Flandr. cap. 22. Extat Charta Philippi Comitis Flandriæ ann. 1176. in qua Martianensis Abbatiæ Summum se Advocatum esse ait, eique subesse, ac de se tenere alios Advocatos possessio-num ejusdem Ecclesiæ: Quæ omnes cum appendiciis suis sub mea protectione et Advocatione sunt, qui ejusdem Ecclesiæ sum Advocatus, et Advocati earumdem possessionum de me tenent suas Advocationes. Similia habet Diploma Margaretæ Comitissæ Flandriæ pro eodem Monasterio ann. 1246. apud eumdem Buzelinum. In Historia Landgraviorum Thuringiæ cap. 143. Rudolphus Saxoniæ Dux dicitur Advocatus Generalis Archie-

piscopi Moguntini. Verum cum ejusmodi Subadvocato-rum multitudine gravarentur Ecclesiæ, propter consuetas eorum exactiones ac rapacitates, cum Ecclesiarum bona potius dilapidarent, quam tutarentur ac servarent; exortæ subinde graves in eos quærelæ, adeo ut sibimet caverent Ecclesiæ, vel earum Fundatores, dum Advocatos deligerent, hac apposita fere semper conditione, ut Subadvocatos iis instituere non liceret, nisi de ipsarum consensu. Charta Urbani II. PP. pro Monasterio Hirsaugiensi apud Trithemium: Non solum super cellam majorem licet Abbati Subadvocatum constituere, sed per singula prædia et cellulas suas, ubi nihil etiam sibi juris a Prioribus illic constitutis, in beneficiis providendis, vel etiam Ecclesiis investiendis subtrahitur. Advocato autem sic constituto, non liceat contra voluntatem Abbatis Subadvocatum vel Causidicum per prædia Monasterii disponere, sed omnia illibata secundum privilegia custodire. [Charta Ottonis

Episcopi inter Vindemias Literarias Fred. Schannati pag. 45: Advocatiam per semetipsum absque subadvocato adper semetipsum absque subadvocato aa-ministret. Idem legitur in Diplom. Lotharii II. et Conradi II. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 100. et 104.] Id etiam colligere est ex variis aliis Tabulis in Actis Murensis Monasterii pag. 22. in Chronico Reicherspergensi pag. 200. 209. 214. in Metropoli Salisbur-cansi tom 2 pag. 6 tom. 3. pag. 125 gensi tom. 2. pag. 6. tom. 3. pag. 125. 239. 240. 243. 244.

Abrogati tandem Subadvocati in Concilio Remensi ann. 1148. cap. 6: Auctoritate Apostolica prohibemus, ut nullus Advocatus præter beneficium antiquitus constitutum aliqua sibi accipere, vel usurpare præsumat : Subadvocatos vero vel exactores eorum modis omnibus ab

usurpare præsumat: Subaavocatos vero vel exactores eorum modis omnibus ab Ecclesiarum infestationibus prohibemus. [\*\* De Advocatis Ecclesiarum vide Muratorii dissertationem, Antiquit. Ital. vol. 5. pag. 273; Wurdtweinii Monasticon Palatinum vol. 3; Warnkænigii hist. Jur. Flandriæ vol. 3. Docum. pag. 225 sqq.; Eichhornii Histor. jur. German. § 188. 324; Gauppium de urb. Germ. pag. 287; S. Rosa de Viterbo voc. Advogado da Igreja; Haltansii Gloss. col. 1975. et quos laudat Mittermaierus in Princip. jur. Germ. § 47. not. 12. 18. 14. 15. et § 48. not. 9. De Advocatis annonæ, Germ. Kastvogt, Eichhornium 1. 1. et Haltausium col. 1067.]

Advocati Matriculares, Ecclesiæ matricis Cathedralis. Vetus Charta apud Wiguleium Hondium in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 254: Consensu

Hisburgensi tom. 2. pag. 254: Consensu Hainrici Frisingensis Ecclesiæ Episcopt, et conniventia Matricularium Advocatorum nostrorum Bernardi Gruba et Sigibitonis Comitis de Neunburgk... fundavit

cellam ac Prelaturam, etc.

ADVOCATUS, Patronus, cui jus competit præsentandi Ordinario ad Beneficium vacans. Cum enim sæpe Monaste-riorum Fundatores Advocatiam sibi et posteris reservarent, inde manavit postmodum jus Patronorum, quos Advocatos alii vocant, qui jus habent præsentandi Ordinario ad Beneficium vacans: cujusmodi reservationum prostant exem-pla in Appendice Reinecii ad Witikinpla in Appendice Reinecii ad Witikindum pag. 40. apud Monachum Pegaviensem de Wiperto Groicensi ann. 1106. in Privilegiis Ecclesiæ Hamburg. pag. 159. in Diplomat. Belg. Miræi lib. 1. cap. 38. lib. 2. cap. 35. in Codice Donat. piar. cap. 38. in Actis Murensis Monast. pag. 18. 20. etc. Apud Willelm. Thorn. in Chronico cap. 13. § 11. Advocatio sive patronatus. Vide Bracton. lib. 4. tr. 2. cap. 3. Fletam lib. 5. cap. 5. Bucelin. lib. 2. cap. 18. pag. 331. Spelmann. [et infra in voce Ecclesia.]

¶ ADVOCATA, Feminas etiam usas

ADVOCATA, Feminas etiam usas fuisse hujusmodi Advocationis seu patronatus jure, constat ex ipso Jure canonico. Rames. sect. 140: Alfwara dedit Ecclesiam de Ellesworth, cujus erat

Advocata.

ADVOCATI urbium ac Regionum memo-ADVOCATI urbium ac Regionum memorantur nonnulli proceres: verbi gratia, Bertholdus de Zeringen Dux et Rector Burgundiæ, Dei et Imperiali gratia Thuregici loci legitimus Advocatus, quod Kastvogt dicitur, inscribitur in Charta ann. 1187. In alia ann. 1210: Dei et Imperialitur de Baranda de Lider et Imperialitur. peratorum ac Regum dono judex constitutus et Advocatus, qui vulgo Kastvogt dicitur in omne Thuregium Imperialem jurisdictionem tenens. Ubi Kastvogt idem apud Theutones valet, quod Castri tu-tor; est enim Kast, Castrum, et Vogt, tutor, protector. Ita Henricus Comes

Lovaniensis in literis ann. 1086. Comitem et Advocatum patrix Brachbantensis se inscribit, apud Mirxum in Notitia se inscribit, apud Miræum in Notitia Eccles. Belg. cap. 109. et Theobaldus Comes Ferretensis in Annalib. Colma-riensibus ad ann. 1293, ab Adolpho Rege Romanorum Terræ Alsatiæ Advocatus, institutus fuit, qui eam contra Gallo-rum institutus tueretur. Apud Henricum Rebdorffensem in Chron. ann. 1258: Dux Rudolphus... constituitur Advocatus terræ in Suevia ab Imperatore socero suo. Huc etiam pertinent, que habet Ray-mundus de Agiles, dum ait, captis Hye-rosolimis, cum de Rege creando ageretur, Episcopos respondisse, non debere ibi eligi Regem, ubi Deus passus et coronatus est .... sed esset aliquis Advocatus, qui et civitatem custodiret, et custodibus civitatis tributa regionis divideret et reditus. Dodechino ann. 1100: Godefridus gratia Dei Ecclesiæ S. Sepulcri nunc Advocatus dicitur. Albertus Aquensis lib. 5. cap. 2: His itaque divinis rebus prælatis et præordinatis Boemundum dominum et Advocatum urbis constituerunt, etc. Adde Laurentium Leodiensem in Histor. Episcopor. Virdunensium

pag. 298.
At non desunt, qui plerosque ex proceribus istis existimant hosce sibi arrogasse titulos, non quod revera has provincias ut earum Advocati regerent; sed quod Monasteriorum ac Ecclesarium in iis sitarum defensores ac Advocati essent. Quemadmodum Albertus Austriæ Marchio, Leopoldi filius primogenitus factus dicitur Advocatus omnium Monasteriorum terræ Austriæ, in Historia Cœnobii Mellicensis, id est, Marchio: ita ut Dux Zeringianus Ecclesiæ Zurigensis, Comes Lovaniensis Ecclesiæ Nivellensis, in Brabantia sitæ,

Advocati fuerint.

Advocati qui comitibus inferiores de minoribus causis judicarent inde a Caroli Magni temporibus memorantur. Capit. ann. 805. cap. 14: De Advocatis et judicibus comitum, et omnibus publicis auctoribus tales eligantur quales et sciant et velint juste causas terminare. Capit. 3. ann. 803. cap. 3: Ut missi nostri Scab. ann. 808. cap. 3: Ut misst hosti Scu-binios, Advocatos, Notarios per singula loca eligant. Capit. 2. ann. 805. cap. 12: De Advocatis, vicedominis, vicariis et centenariis ut tollantur. Vide Capit. ann. centenarus ut tottantur. Vide Capit. ann. 809 cap. 22 etc. Capit. Missis dominic. data ann. 802 art. 20. et Friderici II. Imp. Sententiam in favorem Ecclesiarum, ann. 1234 ap. Pertzium Monum. leg. vol. 2. pag. 805. Advocati vero, qui in Germaniæ, præsertim septemtrionalis, oppidis jurisdictionem modo summam modo mediam exerculerus non mam modo mediam exercuerunt, non ab his, sed ab Ecclesiarum advocatis originem ducere videntur; antiquissi-marum enim urbium libertates ab ecclesiarum immunitatibus fluxisse constat. In statuto oppidi Susatensis ann. 1120, antiquissimo in Germania, Advo-catus post Præpositum nominatur, eum vero ab ecclesia auctoritatem tenere docet art. 7: Advocatus Sussatensis de jure tribus vicibus in anno iudicio suo præsidebit, atque hoc certis temporibus, videlidebt, atque hoc certis temporibus, videli-cet secunda feria et iij post octavam Epyphaniæ, item ii feria et iij post quasi modo geniti, item ii et iij feria post nati-vitatem sanctæ Mariæ. Art. 12: Præside-bit autem Advocatus sine peticione et omni cavillatione quia Archiepiscopus (Coloniensis) de curiis suis quatuor mar-

cis qualibet vice Advocato administrabit.

Advocatus Principalis. Constitutio Adolphi R. R. ap. Pertzium pag.

459: Joannem Lotharingie, Branbantie et Limburgis Ducem ... constituimus Advocatum principalem, et rectorem et judicem generalem in aquis et in terris ad exercendum omnia quæ pacis observan-tiam respiciunt et Advocati principalis ad officium pertinere noscuntur, nostro et Imperii nomine exercenda, etc.]
ADVOCATI CAMERÆ ET IMPERII, qui

publicæ pecuniæ functionem et procupublicæ pecuniæ functionem et procurationem Imperatoris in vicem gerebant, qui et Advocati Fisci, et tandem denique Fiscales dicti: erant hi sub Cameræ nuntiis, quorum cum Ducibus æquata habebatur potestas. Ita Goldastus tom. 1. Rerum Alaman. pag. 180.

LIBER ADVOCATUS, in Chronico Seponiensi lih 2 can 17 FFF Germ

LIBER ADVOCATUS, in Chronico Senoniensi lib. 2. cap. 17. [25] Germ. Freivogt dicitur judex qui liberorum hominum judicio præsidet in Inquis. sup. jura villæ de Wickersheim ap. Senkenberg. Corp. jur. Germ. vol. 1. part. 2. pag. 61.]

ADVOCATUS, Tutor, Ballivus, qui nomine tutorio res pupilli administrat et tutatur. Charta Willelmi Archiepisc. Remensis S. R. E. Cardinalis ann. 1199. in Tabulario Campaniæ Thuano fol.

in Tabulario Campaniæ Thuano fol. 193: Noverit universitas vestra, quod soror nostra A. Francorum Regina, id quod clamabat in Advocatia terræ nepotum suorum et nostrorum W. Comitis Sacricæsaris, et Stephani fratris ejus, totum quitavit et remisit. Et infra: Quandiu nepos noster Th. Comes Trecensis Palatinus terram prædictorum W. et St. tene-bit per Advocatiam. Charta Petri Decani Trecensis ann. 1207: Notum facimus, quod carissima domina nostra et Advocata nostra Blancha illustris Comitissa Campaniæ, etc. Sic in aliis Tabulis Phi-lippi Abbatis S. Lupi Trecens. ann. 1211. Charta Odonis Ducis Burgund. ann. 1209. In Tabul. Campan. Bibl. Thuanæ fol. 218: Notum facio... quod ego laudo, approbo et concedo judicium illud, quod carissimus dominus meus Philippus illustris Franciæ Rex fecit de Theobalda filio carissimi consanguinei mei et fidelis mei Comitis Theobaldi, et de Blancha matre ejus, quæ Comitatum Campaniæ tenebat er Advocatiam : videlicet quod nec ipse Th. nec Blancha mater sua respondere debent de terra, de qua dictus consan-guineus meus Th. tenens erat, cum decederet, antequam dictus Th. filius ejus habeat Advocatus honoris fratris mei Roberti, qui et futurus hæres honoris patris mei, etc. Charta Communiæ Noviomensis ann. 1181: Qui in via Sanctorum fuerint. vidux etiam, qux filios non habent adultos et arma ferentes, et puellx sine Advocato, nullas debent consuetudines. Gallis Avouerie, vel Vourie, ut est in Consuetudine Vitriacensi art. 70. 100. 141. 143. tutela, patria aut maritalis potestas. Vetus jus municipale Comitatus Campaniæ art. 20: Il est coustume en Champaigne, que se enfens noble demeurent de pere et de mere, soient noble ou de pere ou de mere. Se il y a hoir ainsné, il doit avoir l'Avouerie de ceaulx, qui sont sousagié: et tant comme ils se-ront en Avouerie, l'Avoué n'en perdront, ne gagneront. [22] Germanis vogt, tutor, curator minoris, feminæ, clerici. Vide Haltausii Gloss. col. 1975.]

ADVOCATOR, idem qui Advocatus, in Chronico S. Vincentii de Vulturno pag. 690: Præcepit... ut statim pergerent ad ipsum Abbatem cum suis Monachis et Teudelasio Abocatore eorum reinvestirent. Ita et pag. seq.: Rodelgardus Castaldeus Advocator Episcopi Salernitani, in Chartis apud Ughellum tom. 7. pag. 500. 506. 977. Adde tom. 8. pag. 47. 139. ADVOCATOR, Patronus. Ordo Romanus, ubi de Processione Pontificis: Advocatores autem Ecclesia stant quidem cum majoribus. pag. autem procedum transcriptus.

cum majoribus, non autem procedunt cum eis, sed ipsi tantummodo sequuntur

cum majoribus, non autem procedunt cum eis, sed ipsi tantummodo sequuntur sellarem Pontificis, cum Acolyto, qui aquam manus portat.

Advocator, vel Advocatus, Campio, qui pro alio monomachiam a judice decretam subit. Lex Longob. lib. 2. tit. 55. \$ 40: Lites suas... per consimiles Advocatores per pugnam dirimant; \$ 39 Campiones appellantur, qui in isto Advocatores. Gallis scriptoribus Advocez passim dicuntur. [Leges Ottonis II. Imp. apud Murator. tom. I part. 2. pag. 178. n. XI: Ut Ecclesiæ, seu Comites et viduæ lites suas de his, quæ in suprascriptis Capitulis continentur, per consimiles Advocatos (cod. Estens. Advocatores) per pugnam dirimant. Ceteri vero natura liberi secundum legem pristinam, per semetipsos respondeant et determinent.] [\$\frac{\text{cap. tag.}}{2}\$ Eadem lex est quæ supra ut ex lib. 2. tit. 55. \$ 40. laudatur, exstat ap. Pertzium vol. 2. Monum. leg. Germ. pag. 38, art. 10; \$ 39 inter leges Ottonis II est cap. 12; vox consimiles trahenda ad cap. 10, ubi Pugnatores appellantur. Videas etiam Murator. ad cap. 8.] Vide Campiones. Aliud sonat Advoateur, [in Consuctudine Angeriacensi art. 12. et Santonensi art. 12. ubi is est, qui pecus, in damo captum, ut suum advocat, id est, agnoscit. \$ Advocatī, eo sensu, quo nunc acci-

agnoscit.

\* ADVOCATI, eo sensu, quo nunc accipitur hæc vox, variis appellationibus pro temporum et locorum varietate designantur; quod hic indicasse sufficiat. Clamatores nuncupantur in Capitul. lib. 3. cap. 7. [\*\* Capit. ann. 805 in Theodonis villa proclamatum part. 2. art. 8.] et 59. [\*\* Capit. Aquisgr. ann. 810. cap. 1.] et in Capitul. de Villis cap. 29. [\*\* Clamatores sunt qui ad palatium imperatoris reclamant.] Legis doctores et Legum magistros vocat Adrevaldus lib. 1. Mirac. S. Bened. cap. 25. Domini legum dicuntur, apud Ottonem de S. Blasio cap. 14. Sed et Milites legum seu legales appellati, quod inter eos, qui legum studiis operam impendebant, plurimi gente nobiles essent. Recentiori ætate dictos reperimus Parliers, Amparliers, Avantgnantur; quod hic indicasse sufficiat. reperimus Parliers, Amparliers, Avant-parliers, Emparliers, Conteurs, Plai-deurs; quas denominationes ex temporis deurs; quas denominationes ex temporis usu, non ex vitio advocatorum repetendas esse monere superfluum est. Plura videsis in Dialogo Advocat. parlam. Paris. inter Opera Loisellii ann. 1652. 2 ap. Camus. Ep. de offic. Advoc. vol. 1.] apud Bouchel in Bibl. Jur. Gall. v. Advocat, De Lauriere in Gloss. v. Emparliers et in notis ad tom. 1. Ordinat. reg. Franc. p. 261. etc. Vid. Prælocutor. 2 Heinrici Reg. Rom. coronatio ann. 1222, ap. Pertzium lib. 1. pag. 249: In jure feodali nullus potest esse Advocatus, nisi sit ipsius ducis feodatarius; Advocatum appellamus patronum causæ.] Advocatum appellamus patronum causæ.] Advocatuta civit. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi

Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 563: Quicumque nostræ civitatis juraverint deinceps se non esse advocatum nostræ curiæ pro civitate,... in meo dominio non permittam placitari.... Et si non potero habere Advocatos legis, eligam et mittam duos Advocatos ex usu vel de usu. Ubi Muratorius per Advocatos legis, intelligit Legis peritos; per Advocatos vero de usu, eos, qui res civitatis vulgo administrant. [25] In libr. Feud. et in Stat. mscr. Pisanæ urbis inter leges et usus distinguitur. Vide Usus.]

ADVOCATIA, Munus advocati. Advocatia fit in præsentia veri actoris, procurator agit in absentia actoris; in Vocabulario Prædicantium.

\* Avocassie, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1410. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 357: Icellui suppliant non congnoissant science d'Avocassie, etc. Advocation, in Lit. nobilit. ann. 1358. ex Reg. 87. ch. 53: Pour considérations des bons et leaulx services que Jehan de la Moriciere, bourgeoiz de Faleize, a fait... en office d'Advocation, comme autrement, nous icellui annoblissons.

ADVOCATISSA, Mulier, seu nobilis femina, cui jure feudi Advocatia alicujus Monasterii competebat: in libro de Fundatione Monasterii Gozecensis pag.

ADVOCARIA, ex Gallico Advouerie, Pensitatio, quæ præstatur domino, pro ea, quam impendit civibus, protectione; aliis Salvamentum dicitur. Tabularium Eccles. Ambian.: Sciendum etiam, quod unaquæque domus villæ, in qua manet aliquis, si duas furcas habuerit, 2. sex-tar. avenæ debet pro Advocaria; si unam furcam, unum sextarium.

ADVOCARIA, Protectio, tutela. Charta Galcherii de Castellione ann. 1216. in Archivo S. Martini Pontisar.: Galcherius de Castellione Comes S. Pauli.... villam de Moressart cepit sub Advocaria sua a Bartholomæo Abbate S. Martini Pontisa-

rensis, etc.

rensis, etc.

ADVOCATIA, Protectio, tuitio. Baldricus in Chron. Cameracensi lib. 1. cap. 10: Abbatis Advocatiam imploravit. Infra: Advocatiam Dei et S. Vedasti sibi profuturam assumpsit. Guibertus lib. 3. de Vita sua cap. 5: Erat autem Barisiacus cum appendentibus villis sub Advocatia ejus. Charta Theodorici Comitis Flandriæ ann. 1166: Quæ a præfato Theodorico, seu patre ejus Yvano collata sunt. in nostram et successorum nostrosunt, in nostram et successorum nostrorum Advocatiam et defensionem susceptuus. [\*\* Vide Eichhornii histor. jur. Germ. § 195.]

\*\*\* Advocatia et custodia distinguntur in privilegio Pibonis pro Monasterios Leonis in Hist Tull pag Lyxyy.

rio S. Leonis in Hist. Tull. pag. LXXXVI: In manu ipsius Ducis custodium prædictæ villæ et non Advocatiam... Abbas reposuit, et pro Custodia singulis annis,

ADVOCATIA, Officium Advocatiæ villæ ADVOCATIA, Officium Advocatiæ villæ Paterniacensis, in Charta ann. 1314. in Probat. Hist. Sabaud. pag. 146. Advocati munus, jus, officium. In lib. 1. Feud. tit. 1. § 1: Advocatia, quæ vulgo Viaria dicitur. Charta ann. 1148. in Hist. Monast. S. Mariæ Suession. pag. 437: Advocatiam super villas Cavinionum scilicet, Esiacum, etc.

ADVOCATIÆ IMPERII. in Chron. Casin.

num scheet, Estacum, etc.
ADVOCATLE IMPERII, in chron. Casin.
cap. 35. Charta Henrici Imperat. apud
Dodechinum ann. 1110: Regalia sunt
civitates, Ducatus, Marchiæ, Comitatus,
monetæ, teloneum, Advocatiæ, omnia jura
Centurionum, id est villicorum, etc. Vide
Gregorium VII. PP. lib. 2. Epist. 14.

The Vide Eichhornii histor. jur. Germ.
8 984 B 1

\$ 234. B.]

ADVOCATIA, Præstatio, quæ fit Advocatis. Charta Everhardi Archiepiscopi Salisburgensis ann. 1231. in Metropoli Salisburg. tom. 3. pag. 65: Remittens eis Advocatiam, id est, procurationes.

ADVOCATIA, Advocati infeudati dis-

trictus. Speculum Saxon. lib. 1. art. 35. § 2: Argentum sub terra absconditum nemini excidere licet, sine proprietarii illius loci voluntate. Si vero voluntas illius loci voluntate. Si vero voluntas ipsius advenerit, in operis loco Advocatiam obtinebit. Art. 59. § 4: In una Advocatia non nisi unus potest esse bannus. Lib. 3. art. 64. § 5. 8: Si Comes partem Comitiæ alteri conferat, aut Judex, seu Advocatius, partem judicii, seu Advocatiæ; hoc agit perperam, et est contra jus attentatum. Vide Albertum Stadensem, ann. 1089. [Litteræ ann. 1248. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1038: Cum nobilis vir Johannes dominus d'Audenarde miles Eclesiæ nostræ fidelis, confiteatur se in clesiæ nostræ fidelis, confiteatur se in feodo a nobis tenere Advocatias septem villarum.][\*\* Vide Haltausii Glossarium, col. 1984.

ADVOCĀTIA, Datio Campionis, qui Advocatus, Gall. Avoüé, dicitur. Charta Blanchæ Comitissæ Campaniæ de di-Blanchæ Comitissæ Campaniæ de divisione terrarum inter filias Baronum, ann. 1212. in Tabular. Campaniæ Thuani fol. 8 [ apud Marten. Thesaur. Anecdot. tom. 1. pag. 826]: Si aliquis firmato duello ad hoc devenerit, quod coram justitia dederit Advocatiam [ sum alicum facera debact duellom pros inco Si qui facere debeat duellum pro ipso. Si ille qui receperit Advocatiam] illam infra ille qui receperit Advocatiam illam infra dies, qui ei jure possent assignari, decesserit, non ideo perdit querelam suam ille, qui duellum firmavit qui ei dederit Advocatiam suam, sed liceat ei alium substituere loco illius, qui decessit.

ADVOCATIO, Districtus Advocati, in Charta Willelmi Castellani S. Audomari an. 1205: Quicumque servus, vel de Advocatione men constant infra villa.

Advocatione mea existens infra villas S. Bertini, et extra nunc manent, etc.

ADVOCATIO, Tutela, protectio. Gerbertus Epist. 22: Reges Francorum filio suo favere dicite, nihilque eos aliud conari, nisi tyrannidem Henrici, Regem se facere volentis sub nomine Advocationis, velle destruere. [Advocatio accolarum, apud Miræum tom. 2. pag. 1125. Edit. 1723.

MET ADVOCATIA. Gall. Avouërie, duplicis generis, ut monet D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 769. distingui potest: una quam honorariam appellare licet, cui nulli reditus, nulla pensitatio assignabatur; altera cui, ut tutelam Ecclesiis præstarent Advocati, non modica bonorum Ecclesiasticorum pags attributa; and quidam vel clien. pars attributa; quod quidem vel clien-telari jure fiebat, adeo ut ab ipsis Ec-clesiis in feudum isthæc possiderent; vel nuda traditione et sine ullis servitiis feudalibus: hinc Advocatiæ aliæ feudales aliæ non feudales. Feudales iterum in Ecclesiasticas et laicas dividit D. Brussel: hæ in custodia alicujus civitatis, vel etiam provinciæ positæ; illæ vero in tenementis vel annuis pensitationibus quæ Advocatis assignabantur de dominio Ecclesiæ vel Monasterii, cujus jura et possessiones tueri tenebantur.

ADVOCATIA, Dominium superius cum juribus annexis. Charta ann. 1281. apud Honthelm. Hist. Trev. vol. 1. pag. 635: Advocatia in Lehmen, census, servi-655: Advocatia in Lehmen, census, servitia, jurisdictio, reditus et proventus et omnia jura ad dictam Advocatiam spectantia. Ibid. pag. 634. Charta ann. 1279: Advocatia de Wittlich cum villis quibuscunque, redditibus... hominibus... jurisdictionibus ac quibuscunque aliis juribus. Eodem sensu Advocatitium jus dicitur in Charta Henrici R. R. ann. 1311 infra laudata et in alia ann. 1299 in Wibelii Cod. Dipl. Hohenl. pag. 131: Nobilium

virorum Dominorum Kraftonis de Holynloch, senioris et junioris, Dominorum Ru-perti et Ruperti de Durne, qui in eodem oppido jure Advocatitio dominantur, etc.

ADV

Advocatio, idem quod Viaria, seu Vicaria, Jurisdictio media, moyenne

Vicaria, Jurisdictio Media, moyenne Justice, in Chartis non semel, quas laudamus in voce Vicaria. Vide Viare.
Registr. Eccl. Lubec. cap. 37.apud Westphalen tom. 2. col. 2448: De villa Clawestorpe, quam emit capitulum ab abbate et conventu in Reyne felde, cum jure et judicio Advocatiæ, omniumque culparum correctorii, ac cum omni temporali utilitate. Ibid. col. 2450 : Habet capitulum potestatem Advocatum ibi ponendi (in Hangenbecke) qui omnes causas judicabit et puniet, quorum pana LX solid. non transcendit. Charta comit. Holsatiæ ann. 1256. ibid. col. 43: Didicimus dom. Præpositum Novimonasterii et fratres suos, judicium sive Advocatiam villæ suæ, quæ claustro adjacet, ab antiquo habuisse, et integre in omnibus causis, præterquam et integre in omnibus causis, præterquam in causa sanguinis, libere possedisse. Quandoque etiam Advocatia jurisdic-tionem superiorem comprehendit, ut in diplomate Magdaburgensi supra laudato pag. 109. col. 1. et in charta ann. 1309. in Schættgen. Diplom. tom. 2. pag. 226: Curiam et oppidum in Belgern, cum judi-cits seu Advocatiis, videlicet superiori et inferiori tam infra omidi senta quant inferiori, tam infra oppidi septa quam in campis, etc. De qua re videas Responsum Fac. jur. Argor. ann. 1688 in Lunigii corp. jur. Feud. tom. 3. pag. 713.

ADVOCATIO. Pensitatio, seu præstatio pro jure Advocationis, vel pro tutamen-to: tributum, quod Advocato exsolvitur. Reditus Advocationis, in Charta Balduini Comitis Flandr. ann. 1038. apud Buzecomitis riandr. ann. 1038. apud Buzelinum. Advocatio et Advocatoria exactio, in Charta Conradi Ratisponensis Episcopi ann. 1209, in Metropoli Salisburg. tom. 3. pag. 248. Alia Adalberti Comitis Viromanduorum sub Leudulfo Noviom. Episcopo: In his ergo S. Quintino datis rebus mullus hæredum vol monimatis rebus mullus hæredum vol mo datis rebus nullus hæredum vel propin-quorum meorum non Comes, nec Vicecomes, nec eius liberæ ingenuitatis homo aliquid amodo accipiat causa consuetudimis seu Advocationis, etc. Alia Gerardi Comitis Matisconensis ann. 1180. in Bibl. Cluniac. pag. 1443: Orta est querela inter nobilem virum Gerardum Comitem Matisconensem et Monachos Cluniacenses matisconensem et Monachos Ciumacenses super indebitis consuetudinibus, .... siqui-dem in villis Monachorum, Advocationem et custodiam quærebat, ubi Monachi illum habere non asserebant. In aliis vero locis ubi constabat illum Advocationem habere, indebitas exactiones et insolitas consuetu-dines usurpabat, etc. Charta ann. I205. in Tabulario S. Bertini: Ab omni servitute, Advocatione et consuetudine et exac-tione ... liberi erunt. Concilium Colo-niense ann. 1310. cap. 3 : Monemus omnes terrarum dominos ... ne de cætero occasione Advocatiarum, quas quidam ex eis super bona Ecclesiastica habent, vel quo-cumque alio nomine vel colore ad hoc quæsito, tallias, collectas, exactiones, peti-tiones, assisias, contributiones, servitia indebita, et ultra quam jus Advocatiæ juxta Scabinorum sententiam, ubi Advocati sunt, permittit, ... exigere aut reci-pere præsumant. Computum Domanii Comitatus Bononiensis ann. 1474: Des Avouëries d'Estaples et Rombly, que doivent les habitans d'icelles villes à la Toussains, qui se croissent et amoindrissent selon le nombre des mesnages estans en la ville et bourgaige d'Estaples, dont chas-cun chief doit demy polkin d'aveine, les veuves un quart de polkin. Computum Comitatus Pontivi ann. 1474. fol. 1: Cens, rentes, recognoissances, et Advouëries deuës au Roy à cause de sa Comté de Pontieu. Vide Viarua, [\*\* Diplom. Con-radi II R. R. ann. 1146. ap. Butkens Troph. Brab. in Cod. Prob. pag. 39: Advocatos instituimus mandantes ut nomine imperii contra omnem inquietacionem ecclesiasticas personas et earum bona tueantur et defendant, ita quod ab ipsis nil per potestatem recipiant aut exigant præper potestatem recipiant dut exigant præ-ter Jus Advocatiæ, quia Advocati non debent esse deprædatores sed defensores ecclesiarum. Diplom. Ottonis Episcop. Herbipolit. ann. 1220 in Gudeni Cod. dipl. vol. 1. pag. 474: Ecclesia... servicia... percipiet temporibus vitæ marscalci; et ipse marscalcus, qui est eorundem hominum advocatus, erit simplici jure Advocacie sue contentus; et si placuerit Ecclesiæ pariter advocato ipsis hominibus exactionem imponere medietas exactionis illius proveniet Ecclesiæ alia advocato; et in-fra: ex tunc marscalcus de bonis illis debitum jus Advocacie recipiet.

¶ Advocacie recipiet. ¶
¶ Advocatifium Jus. Eadem notione.
Charta Henrici Rom. Regis ann. 1311.
apud Ludovicum Laguille inter Instrum.
Hist. Alsatiæ pag. 60. col. 1: Ad venerabilem igitur Egidium Abb. Weissemburgensem, dilectum Principem nostrum, Conventum et Monasterium ejus, oculos convertimus, gratiæ specialis devotas et instantivas preces ipsius favorabiliter ad-mittentes, Advocatiam, seu Jus Advocaticium villarum infra scriptarum... Abbati et Monasterio Weissemburgensi prædictis et Monasterio Weissemburgens prædictis restituimus. [## Charta Eberhardi comit. Wurtemb. ann. 1291. ap. Crusium in Annal. Suev. P. 3. L. 3. pag. 170: Quod cum dilecti in Christo abbas et conventus in Lorch... nos unanimiter et concorditer elegerint, pro adjutore seu tutore bonorum ipsorum, personas et res, seu bona ipsius monasterii in nostram recipimus defensionomisterii in nostram recipinus defenso-nem, sub tali conditione quod de bonis predictis non recipiemus, nisi tantummodo Jus Advocatitium, etc. Advocatorium jus eadem notione in charta ann. 1247 ap. eadem notione in charta ann. 1247 ap. Falkium in cod. Tradit. Corbeiens, pag. 861: Quicunque colonus extiterit marcam puri argenti jure Advocatorio annuatim perpetuo persolvere tenebitur. Denarii advocatiti dicuntur præstationes quæ advocatis ære exsolvebantur in charta advocatis ære exsolvebantur in charta Archiep. Mogunt. ann. 1226 ap. Johannis rerum Moguntin. tom. 2. pag. 530: In prefata curia... omnimoda in perpetuum libertate gaudebit, ita ut et a Denariis Advocatitiis et manipulis, tam siliginis quam avenæ, qui per villam advocato de bonis hereditariis dari solent, a vino bannito... penitus sit immunis. Iidem Denarii consules et prepules in charta Signi rii censuales et areales in charta Sig-fridi Episc. Hildesiensis ann. 1289. apud Lauenstein. Histor. Diplom. Ep. Hild. Part. 1. pag. 149: Casas hortorum, in quibus nos obtinebimus advocatiam et nosquous nos oouneormus aavocatum et nos-tros Denarios censuales, sicut in aliis areis, etc. Et infra: Casas hortorum po-nent et nihil aliud, quæ si positæ fuerint, in eis advocatiam et Denarios areales habebimus.]

\*\*ADVOCATALIS, ADVOCATITIUS, Ad Advocatum, seu protectorem et defensorem pertinens. Charta ann. 1285. tom. 6. Anecd. Pezii part. 2. pag. 148. col. 2: Cum pro omni jure Advocatuli hominum et prædiorum ecclesiæ Altahenis con sugarimus preinere annis singulis sis, consueverimus recipere annis singulis centum libras denariorum Ratisbon .... traditionem dicti juris Advocatitii recognoscimus nos fecisse, etc. Vide infra Advoeria.

ADVOCATIO, Anglis Adwouson, Jus præsentandi Ordinario aliquem ad Beneficium vacans, in Littletone sect. 10. 180. Fleta lib. 5. cap. 9. § 21: Divisionem non recipiunt Advocationes Ecclesiarum,... quamvis ecclesia quæ est quasi subjectum quamvis ecclesia quæ est quasi subjectum ratione diversarum Baroniarum ab antiquitate dividi possit. Baldricus lib. 3. Chron. Camerac. cap. 57: Qui Ecclesiam S. Gaugerici in Advocationem tenebat. Adde Regiam Majestat. lib. 1. cap. 2. § 2. 3. lib. 2. cap. 16. 42. 45. 61. 67. lib. 3. cap. 33. Joan. Sarisberiensem lib. 7. Policrat. cap. 17. et Epist. 125. Sugerium de Administrat. sua cap. 12. etc. Vide de Administrat. sua cap. 12. etc. Vide Patronus.

ADVOCATORIA, Ipsum Advocati munus, in Notitia veteri apud Loisellum in Hist. Bellovac. pag. 248.

ADVOCATURA, idem quod Advocatio: Jurisdictio media, Moyenne Justice, vel quod præstatur sub specie Advocaturæ, seu tutamenti, vel salvamenti. [Constitutio Leduini Abbatis S. Vedasti Attrebat. ann. circiter 1020. apud D. Brussel tom. 2. Tract. de usu feud. pag. 789: Homo de generali placito, non dat censum de capite suo, nullam dat neque debet Advocaturam quia liber est ab hac exactione sine inquietudine.] Hariultus in Chronico Centulensi lib. 4. cap. 21: Sub excommunicatione interdixit, ne aliquis amplius in illa villa, neque per vim, neque per deprecaturam, neque per Advocaturam, de omissis consuetudinibus am-plius aliquid expeteret. Charta Odonis plus aliquid expeteret. Charta Odonis Episcopi Bellovacensis ann. 1140. apud Loisellum pag. 269: Concesserunt in eleemosynam quidquid habent in villa et in terra Theoleti, videlicet Advocaturam et Vicecomitatum, et quidquid habebant ibi aliud. Tabularium. S. Vitoni Virdunensis: Quietum et ab omni prorsus Advocatura liberum.

ADVOCATICII, qui Advocatorum juri-dictioni obnoxii sunt. Chronicon Colmadictioni obnoxii sunt. Chronicon Colmariense 1. part. ann. 1271: Comes Radulfus de Habspurc posuit exactionem super homines suos Advocatitios, et accepit ab eis 20. mille quartalia frumenti.

Advocatitius, Sub Advocati patrocinio et tutela positus, Advena. Charta Henrici VII reg. Rom. ann. 1281 tom.

Henrici VII. reg. Rom. ann. 1231. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 709. lib. 2: Item omnes Advocatitii in nostris civitatibus residentes, antiqua et debita jura persolvant, neque indebitis exactionibus molestentur. Item homines proprii, Advocatitii, feudales, qui ad do-minos suos transire voluerint, ad manenminos suos transire voluerint, aa manendum in nostris officiatis non arctentur. Vide Affidati. [52] Vide Pertzii Monum. leg. Germ. vol. 2. pag. 283 et 292. Albertus R. in Diplom. Civit. Buchorn. ap. Lunig. Arch. vol. 13. pag. 308: Si alquis homo Advocatitius in ipsorum civitate est residens, Advocato de sua persona aliquod servitium facere non tenetur. Compositio inter Comitem Palat. Rheni et Archiepiscopum Moguntinum ann. 1264 in Gudeni codice Diplomat. vol. 2. pag. 148: Item, diffinitum est quod Dns Palatinus homines proprios ecclesiæ Lauris-sensis, qui non sunt Advocaticii sui non debet recipere intra novum oppidum suum Winheim, sine voluntate Archiepiscopi, nec cogere ad manendum cum ipso; sed si aliquis Advocaticius sponte se receperit in eodem, ille nichilominus Archiepiscopo tenetur præstare debita iura, etc. Sententia Rudolphi R. R. ann. 1282. ap. Pertz. l. 1. pag. 439: Per sententiam coram nobis extitit requisitum, si rustici vel rustice qui liberi dicuntur, cum hominibus Advocatitiis, vel aliarum superiorum aut

conditionum contraxerint. inferiorum quam conditionem sequi debeat partus ex hujusmodi commixcione susceptus. Et est sententialiter definitum, applaudentibus universis qui fuere præsentes, quod partus condicionem semper sequi debeat vi-

tas conductatem semper sequi develu vi-liorem.]

ADVOCATRIX, Quæ jura, bona, et facultates ecclesiæ tuetur et protegit. Bulla Urbani III. ann. 1187. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 251: Omnes præterea libertates et rationabiles consuetudines et immunitates, quas illustris rex Anglorum Henricus et bonæ memoriæ Mathildis imperatrix mater ejus, Advocatrix et fundatrix præfatæ ecclesiæ.... vo-

bis... donarunt, etc.

\* ADVOCERIA, Jurisdictio media, idem quod Viaria. Charta permut. inter Philip. V. reg. Franc. et episc. Tornac. ann. 1320. ex Cam. Comput. Insul: Item homagium et feodum Advoceriæ Tornaci et Tornacesii. Vide Advocatio et Advoca-tura pag. 11.2 col. 1. et 3.

\* Advocerta, Protectio, tutela, propter

quam tributum exsolvitur. Charta Bian-chæ comit. Trec. ann. 1206. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris.: Omnes homines de Nigravalle miserunt se in Advoeria mea et salvamento meo per voluntatem et creantum Iteri de Chaleranges.

ADVOHARE. Vide in Advocare 3.

ADVOLI, in Aresto 20. Aug. ann. 1411. ex Gallico, Avolez, Advenæ, uti etiam in eodem Aresto dicuntur, in Hist. Betuniensi pag. 116. qui aliunde venerunt, advolarunt. Froissart. 1. vol. cap. 39: Et ceux qui estoient ainsi bannis, dont il y avoit foison, se tenoient à S. Omer, le plus, et les appelloit-on Avolez.

\* Gens Advolez, qui n'avoient mesnaige, feu ne lieu, in Lit. remiss. ann. 1400. ex Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 429.

\* ADVOLSIO. [Avulsio. DIEF.]

ADVORES, Contrarii. Glossæ Latino-Græc. MSS. Advores, svaviol. Lego Advorses, quod ab Advorsus, pro Adversus. ADVOHARE. Vide in Advocare 3.

\* ADVOTIA, Advocati officium, præstatio quæ advocato exsolvitur, pro Advocatia. Vide in Advocati pag. 111. col. 2. Charta Bosonis Catalaun. episc. ex Cod. reg. 9612. U: Advotiam utriusque terræ, id est tam S. Urbani quam S. Maximi, prædictus Willelmus sibi retinuit. Avoweson, eadem notione, in Lit. ann. 1848. apud Robert. Avesbur. in Hist. Eduardi III. reg. Angl. pag. 111. Vide supra Ad-

ADVOTUM, Retentio feudi per Advotum, in Charta Rotroci Comitis Perticensis, ann. 1136. apud Souchetum: Retenuë du

flef par Aveu.

ADVOUARE, ex Gall. Advouer, Fateri, confiteri, agnoscere. Lit. procurat. ann. 1848. ex Chartul. 21. Corb. fol. 198. v°. Dantes dictis procuratoribus nostris..... potestatem.... Advouandi, desavouandi causam nostram de hominibus nostris et ecclesiæ nostræ prædictam. Pro Dominum agnoscere, seu profiteri vassalli cliente-lam, vide infra in *Deadvouare*. \* ADVOYAMENTUM. Vide supra Ad-

ADVOYARE, Fateri, Gall. Advouer. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 98: Respondit dictus dominus Dalphinus, quod de morte dicti Aymonis est innocens, nec Advoyabit, neque Advoyaverat, neque Advoyat factum prædictum, nec ratum habebat, imo displicuit et displicet.

ADURACIA, Species vitis, de qua Petrus de Crescentiis lib. 4. cap. 3. cujus vetus Interpres Gallicus Duraclan,

vertit.

ADURARE IN TERRAM, Terram legere, ad terram appellere, forte etiam in terram impingere, Gall. Cotoyer la terre, Aborder, Echouer. Ogerius Panis lib. 4. Annal. Genuens. ad ann. 1211. apud Murator. tom. 6. col. 401: Et homines Micia assultum in eos fecerunt, et ex im-proviso unam de galeis, quæ in terram Adurata fuerat, retinuerunt. Bartholo-mæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1247. apud Murat. tom. 6. col. 512: Et quum jactasset Andreolus de Mari prælium dare nostris, fecit licias in portu Savonæ et reduxit galeas in portum Savonæ Aduratas in terram. Jacobus Aurias lib. 10. Annal. Genuens. ad ann. 1291. ibid. col. 603: Quare Pisani Aduraverunt navem et cum rebus et personis

descenderunt in terram.

\*\*ADURATIO. Charta pariagii inter
Phil. Pulcr. et episc. Mimatens. ann.
1306. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem.
pag. 156. col. 2: Nec novas Adurationes

pag. 156. col. 2: Nec novas Adurationes recipere, vel nova guidagia concedere; retro vero recepta revocari debent, etc. Ubi legendum est Advoationes. Vide supra Advoatio in Advocare 4.

\* ADURERE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Adurit, maculat, notat. [\*\* Vide Propertium lib. 3. eleg. 9. vers. 40. ibique Broukhusium. Cic. ad Att. lib. 5. ep. 20.] Nostris vero Aduré, idem sonat quod Induratus, laboris patiens, constans. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Mais le cuer ot si Aduré Et aüsé en fol usage, Onques pour chou son fol corage N'amenda, ne ne vaut bien faire.

Chron. Bert. Guesclini MS. :

Au bon duc de Berry les ot lors amenez Guion de la Trimouille chevalier Adurez.

Le Roman de Garin:

Dex, que fist donc Bernart li Adurez ?

\* ADURIA. [Ut ADULA 1. DIEF.]

ADURINUS COLOR, pro Azurinus,
Cærulæus, nisi mavis colorem Adurinum ab Aduro dictum, idem esse quod
Livio, Color Adustior, Fuscus, subniger,

Gall. Bazané, halé, brulé.

\* ADURPATIO. Libertat. Figiaci ann. 1318. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 667. art. 41: Super crimen adulteri (1. adulterii) in quo plerisque (plerumque) cum per Adurpacionem aut maliciam nostrarum gentium excessum fuerit, etc. Emendandum forte est Adurrationem, id est, duritiam, acerbitatem : facile est enim aut malevolis, aut nimium auste-ris, in puniendis adulteris modum excedere.

\*\*ADUSTRA. [Ut ADIANTOS. DIEF.]

\*\*ADUSTUS. [Adultus. DIEF.]

\*\*ADUTARE. [Ut ADRECURARE. DIEF.]

\*\*ADWARPIRE, Possessionem rei alicujus dimittere, idem quod Guerpire.

Charta Henrici I. Imper. ann. 1014. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 112: Se conde inci aermani se narte insius moexinde ipsi germani se parte ipsius mo-nasterii Adwarpierunt, et oblicaverunt

\*\*abyantum, Herba perpetuo virescens, sic dicta, ut scribit Martin. in Lexic. quod folium ejus aqua perfusum non madescat, sed sicco semper simile sit: ab ά et διαίνω, humecto, dicitur etiam Capillus Veneris. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1. Passion. cap. 6: Melius autem est si politricum ammisceas, quod aliqui Adyantum vocant. Rectius scribes Adian-

\* ADYLA. [Ut ADULA, mons. DIEF.]
ADYTUM, ἄδυτον Græcis; recentioribus βήμα, Secretior ædis aut Ecclesiæ

pars, solis Sacerdotibus pervia. Leo Ostiens. lib. 3. Chron. Cas. cap. 31. (alias 33): Fecit et cancellos ex ære 4. ante altare, inter chorum et Adytum hinc inde statuendos. [\*\* Vide Glossarium med. Græc. in voce Bħµz.]

\* ADZACARE, Adaquare, irrigare, Gall. Arroser. Charta Dumbensis ann. 3imi-Aimcoellus debat duos dangries pro divis

Aimonelus debet duos denarios pro dimidia exclosa facta in eriolis domini, necessaria ad Adzacandum dictum pratum; et debet capere aquam in dictis eriolis pro Adzaquando prata. Vide supra Adra-

Æ pro E nonnunquam legitur in veteribus monumentis, ut E sæpissime pro Æ. Testamentum Anonymi in cor-tice scriptum ann. circiter 690. apud Felibianum in Hist. Monasterii S. Dionysii pag. x : Et villa Ghinnachario quod jam vobis per Æpistolam donationis dedi. Ibidem : Et domenare dibeant post meum discessum, ut sæpÆ dixi.

1. ÆCENTIA, pro Aiacentia, id est, Adjacentia, ut notat Goldastus e regione Adjacentia, ut notat Goldastus e regione hujus vocis in Charta Alamann. 39: Et in Reutinchova terras et silvas, suetqua, vel alias Æcentias, quidquid ibi habere videor. Et in villa quæ dicitur Huzinaa, homines 8. et terras, et silvas, vel alias Æcentias. Quid si Æcentias pro Æsantias de que infra

de quo infra.
2. ÆCENTIA, Senticetum, apud Junium in Glossario Gothico pag. 45. ADEL

ACHERIUS, vel ÆCHERIUM, Ager, campus, item Seges a Sax. Æcer, quod idem sonat, teste Somnero in hanc voidem sonat, teste somnero in nanc vo-cem. Charta Stephani Mutonis tenentis sigillum Ducis Bituric. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 496. ad annum 1362: Cum pratis, pascuis, nemoribus, sauzetis, viveriis, Æcheriis, aquis, gare-nis, etc. Cave ne dicatur etiam pro Æquariis quæ sunt Equarum armenta. Vide Æquarium Vide Æguarium.

Mendum esse videtur pro Aquariis.

Vide Aquarium.

\*\* ECLISIA. [Vulgo église; « pro felicitate regum vel statu Æclisiæ, (A. N. K. 2. n. 10, mon. fondé à Bruyères le Châtel, an 670.) » « A lemenebus sanctarum Æclisiarum excomunis apa-

riat. (ibid.) »]

\*\*ECROPHAGIÆ. Fragm. Petronii cap. Edit. Petri Burmani ann. 1709 : Adlata est serisapia, et contumelia, Æcro-phagiæ sæledate sunt, et census malo, porri et persica flagellum, etc. Ubi legendum videtur Acrophagiæ adlatæ sunt. Est autem Acrophagia edulium ex sum-Est autem Acropaaga edulum ex sum-mitatibus olerum, gemmis tumentibus arborum, etc. maximo in usu apud Ita-los. Hinc S. Benedictus in Regula sua cap. 40: Si fuerint inde poma aut nascentia leguminum, addatur et tertium (ferculum)

ÆDES, Templa paganorum nude appellant leges 8 et 18. Cod. Theod. de pellant leges 8. et 18. Cod. Theod. de Paganis, quæ Ædes templorum, in leg. 3. cod. tit. dicuntur. In Excerptis ab Henrico Stephano ex veterib. Lexicis pag. 259. titulus concipitur: De ædibus, περί ναῶν. Gloss. Lat. Gr. Ædes, αὐλαὶ, ναοί. Gloss. Bas. ἀξὸς, οἱ ναοί.

¶ ÆDESIOLA, Sacellum, parva Ecclesia, Gall. Chapelle, apud Marten. tom. 1. part. 2. Collect. veterum Scriptorum pag 7: Unde prior est Ædesiala in subur-

pag. 7: Unde prior est Ædesiola in suburbio Parisiaco haud procul a mænibus in honore S. Maglorii dicta.

nore S. Maguru acca.

\*\*PEDIFEX\*\*, Architectus, Ædificator.

Tertull. de Idolo. cap. 12: Ex similitudine prudentissimi Ædificis illius, qui prius sumptus operis cum viribus suis

supputat. Ubi Ædifex recte sumi potest pro eo qui ædificandum aliquid suscipit,

aut curat.

\*\*RDIFICABILIS, Qui ad virtutem excitat, Gall. Edifiant. Imit. Christ. Lib. 1. cap. 10. n. 2: Si loqui licet et expedit, quæ Ædificabilia sunt loquere.

\*\*REDIFICAMENTUM, Passim occurrit

in veteribus Chartis pro jure capiendi in silvis ligna ad ædificationem necessaria. Chronicon Prioratus S. Launomari de Magenciaco apud Arvernos inter Acta SS. Bened. sæc. 4. part. 2. pag. 257. B: Theotardus Prior loci Magenciaci... adit domnum Guillelmum Tyernensem, Principem clarissimum, deprecatusque est, ut pro salute patris sui Guidonis donaret sibi et S. Launomaro in silva sua amplissima, quæ vocatur Borno, unde semper habeatur calefactum, Ædificamentum et restauramentum domorum suarum, quam deprecationem libenter accipiens magni-

ficus Princeps Willelmus... concessit, etc.

1. #BDIFICARE, Exemplum præbere:
quo sensu vocem Edifier, usurpamus;
vel docere, instruere. S. Hieronymus
lib. 3. in Ruffinum cap. 5: Duas Epistolas... per hoc fere biennium interpretatus sum, et in Edificationem Ecclesiæ legendas nostræ linguæ hominibus dedi. Annianus Pelagianus in Epist. præfixa versioni Homiliarum S. Joan. Chrysosversioni Homiliarum S. Joan. Chrysostomi: Adhuc Antiochiæ Presbyter hæc, quibus Ecclesiam illam Ædificabat, scripta composuit. Gregorius M. lib. 9. Epist. 9: Picturas imaginum, quæ ad Ædificationem imperiti populi fuerunt factæ, etc. Concil. Narbonense sub Recanda December 1988. Actificationem imperiti populi querum factæ, etc. Concil. Narbonense sub Recaredo Rege, de Presbytero ignaro: Mittatur in Monasterium, quia non potest Ædificare populum. Jacobus de Vitriaco in Hist. Occid. cap. 7: Pauci autem addiscebant ut Ædificarentur, vel Ædificarent. Liber Ædificatorius apud Ingulfum pag. 870. Adde S. Fulgentium epist. 2. Ordericum lib. 5. pag. 590. etc. Vide Glossarium med. Græci. in Οἰκοδομή. [Et Wahlii clav. philol. novi Testam. vol. 1. pag. 624. In novo Testam. non legitur nisi apud S. Paulum.]

1.2. ÆDIFICARE se, Domicilium ponere, defigere, Gall. S'établir en un lieu, y venir demeurer. Charta Ludovici Junioris ann. 1145. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 63: Extraneis vero qui Bituris venerint, et ibi se se Ædificaverint, et regni fuerint, bona sua

Edificaverint, et regni fuerint, bona sua parentibus suis dimittere licebit.

\* 3. EDIFICARE, Proficere, servire, Gall. Etre utile. Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 56. vo: Gofredus de Bucceto volens Ædificare animam suam, S. Joanni donavit in eleemosinam totam ter-ram arabilem, quam circa Varesiam tenere videbatur.

\*4. ÆDIFICARE TERRAM, Agrum colere, serere, Gall. Cultiver. Ædificatio, Cultura ipsa. Chartul. Aptense fol. 25. v.: Donat ipsam terram per talem convenientiam, ut ille Allaldus illam terram ad terminum legis, id est, per septem annos bene plantare vitis et propagare, atque Ædificare studeat; et cum ad ipsum terminum bene advineata fuerit, prænominatus episcopus (Teudrichus) unam medietatem de ipsa vinea recipiat, aliam autem medietatem ipse Allaldus et uxor ejus pro sua Ædificatione habeant.

Vide infra Ædificatio 2.

\* ÆDIFICARIUS, Ad virtutem et pietatem excitatorius, Gall. Edifiant. Joan. Blakman. de Virtut. Henrici VI. reg. Angl. pag. 299: Verbis Ædificariis vel ceteris utilibus omnino usus fuerat. Vide infra Ædificativus, et Ædificatorius.

¶ 1. ÆDIFICATIO, Exemplum bonum, Gall. Edification. Occurrit passim apud Auctores qui de pietate et bonis moribus scripserunt, ut apud S. Bernardum, Scriptorem librorum de Imitat. Christi,

\*2. **ÆDIFICATIO**, Cultura, actio terram in pratum redigendi. Tabul. S. Sergii Andegav. Dederunt insuper ibidem congruentem terram ad Ædificationem

pratorum, quantum inibi ædificare poterunt. Vide supra Ædificare 4.

\* ÆDIFICATIVUS, ut supra Ædificarius.
Regula Fontis-Ebraldi cap. 22: Vobis ergo de bonis, sanctis et Ædificativis eloquiis, propter taciturnitatis gravitatem, rara loquendi conceditur licentia.

\*\*FIFICATOR, Qui ceteris verbo prodest et exemplo, Gall. Edifiant. In circuitu cœnotaphii lapidei ad ostium Capituli Abbatiæ Silvæ-majoris Bernardus

pituli Abbatiæ Silvæ-majoris Bernardus Abbas ejus loci dicitur fuisse... providus atque dator alacris, bonus Ædificator, hortator sapiens... moderator, etc.

\* Edificur en meurs, apud Christ. Pisan. in prol. ad Hist. Caroli V. reg. Franc. Vide supra Ædificarius.

\* ÆDIFICATORES, Dicti milites qui e machinis bellicis ligneis, quas Ædificia generatim vocabant, tela, sagittas, etc. in hostes vibrabant; vel qui has machinas muris hostium admovebant. Breviarium Hist. Pisanæ ad ann. 1159. annd rium Hist. Pisanæ ad ann. 1159. apud Murat. tom. 6. col. 173: Eodem anno 1159 Pisani miserunt Pelagium Consulem cum Gerardo Comite, et Curte Vecchia cum nobilibus Pisanis militibus, et cum sagittariis et Ædificatoribus, xv. Cal. Septembris in auxilium Imperatoris Frederici ad obsidionem Mediolani. Ibidem ad ann. 1173. col. 186: Eodem anno mense Julii Pisani miserunt in auxilium Comitis Ildebrandini CXL. milites cum balistratiis et Ædificatoribus; et tunc obsedit et cepit castrum dictum de Ciri-sano. Occurrit iterum ibid. col. 191. Vide Ædificium

\*\*FEDIFICATORIUS, Utilis ad pietatem, Gall. Edifiant. Statuta Equitum Theuton. cap. 1. apud Raim. Duellium Miscell. lib. 2. pag. 30: Exemplis operum et verbis Ædificatoriis quod verus Deus in

eis est, demonstrent.

[EDIFICATURA, Ædificatio, exstructio, Gall. la Construction. Testamentum Andreæ de Luxemburgo, Camerac. Episc. ann. 1396. apud Acherium Spicil. tom. 9. pag. 295: Requisivit residuum bonorum

9. pag\*295: Requisivit residuum bonorum suorum... si quod fuerit, erogari et tradi in auxilium pariter et augmentum operis et Ædificaturæ ejusdem (Ecclesiæ).

ÆDIFICIUM, (Nomen commune quo significatur machina bellica lignea, in modum excelsioris turris exstructa, unde in hostes tela, lapides, trabes, dolia incensa et alia id genus emittedent Palandius Patavinus de factis in bant. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 6. cap. 6. apud Murat. tom. 8. col. 259: Impugnavit in-trinsecos Ædificiis multis, scilicet bilfretrinsecos Adificis multis, scilicet bilfredis, prederiis et trabucchis, muros, turres, et palatium Marchionis abrupit.] Vide Artificium 4. [et Belfredus.]

[EDILETITII, Castellaniæ primores seu præfecti. Excerptum Chartæ MS. Philippi August. Franc. Regis apud D. de Laurime in Profesione tom 1 Ordin

de Lauriere in Præfatione tom. I. Ordinat. Reg. n. 93: Major et jurati Calniaci dixerunt per Sacramentum quod fecerunt Regi, quod Ædiletitii Castellaniæ Calniacensis sunt Domini Calniaci, exceptis duabus villis de Plesseio, scilicet Plesseium et Ungmes. Notum est Ædilis officium apud Romanos.

\* Ædiletitii iidem qui Advenæ, extra-

nei, qui dimisso proprio domicilio, Cal-niaci sedes fixerant; quæ interpretatio aperta est, modo textus ipse attente inspiciatur; testantur enim major et jurati in inquisitione facta de Alieni-genis Calniaci, Ædiletitios totius castellaniæ ad dominum Calniaci pertinere, is tantum exceptis, qui apud Plesseium et Ungmes manent, quos Alienigenas, ut ibidem subjicitur, manentes in istis duabus villis, tenet Joannes de Plesseio

duabus villis, tenet Joannes de Plesseio de domino rege. Repudianda ergo est Cangii [22] P. Benedictinorum] expositio.

1. ÆDILIS, Ostiarius. Acta. SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 608. ubi de V. Marcwardo Abb. Prum.: Gerungum Clarissimum virum palatii Ædilem Monachum admisit. Ita Wandalbertus. Ædilis nomine intelligendum esse Ostarium evincit Epistola 2. Frotharii Tullensis Episcopi; cujus est hæc inscriptio: Illustrissimo viro et toto affectu colendo ac desiderando Gerungo, summo sacri palatii Ostiario. Hujus Ostiarii dignitatem eandem existimatam fuisse atque Ædilis apud Romanos infra dicetur in voce Scario.

\* 2. ÆDILIS, Custos ecclesiæ, ædituus.

Mirac. S. Jacobi tom. 6. Jul. pag. 56. col. 2: Qui cum ecclesiam ingressi fuissent, et oratorium, in quo corpus Apostoli jacet, ingredi pro suo libitu non potuissent, rogaverunt Ædilem, ut eisdem oratorium

ÆDILITAS, Custodis Ecclesiæ munus ac dignitas in Collegiis Canonicorum. Charta Folcuini Episcopi Tervanensis anno. Ludov. Reg. 26. apud Folcardum in lib. 1. Miracul. S. Bertini cap. 7: Edilitatem seu custodiam ipsius Basilica, etc. Alia Lietberti Episcopi Cameracen-sis ann. 1066. in Hist. Camerac. Joan. Carpentarii: Ædilitatem vero et Præposituram, quæ mei juris erant,... huic Ecclesiæ contuli

\* ÆDITITIUS, Custos ecclesiæ. Mirac. S. Mauril, tom. 4. Sept. pag. 76. col. 2: Decretum est ab eo (episcopo) et ab Ædititis ejusdem sanctæ jam prædictæ martyris ecclesiæ Andegavensis, ut pignora jam prælibati S. Maurilii episcopi... visere decernerent. Vide Ædituus.

**EDITUUS**, Ostiarius, gradus Ecclesiasticus; cui ædis sacræ custodia incumbit, Custos. Paulinus Epist. 6: Ipsius ordinatione in presbuteratu ordinatus sum. fateor, invitus, non fastidio loci, nam testor ipsum, quia et ab Æditui nomine et officio optavi sacram incipere servitu-tem, etc. Frodoardus in Adriano PP.:

Amplicat Ædisti locupletans dotibus ædom.

Ubi leg. Æditui. Vide Ostiarius.
ÆDITUARE, Ædituum agere. Vetus inscriptio pag. 312. 5: Ædituavit. ann. x. Occurrit præterea in alia pag. 1088. 5.
\* AEDON. [Gall. grillon, calandre.

11. ÆDUS, Orientalis lux, sol matutinus, Gloss. Bituricensis Ecclesiæ. MSS. a

Voce Græca ἔως, Aurora.

† 2. EDUS, pro Hædus, Gall. Chevreau.

Stat. Cadubrii cap. 4: Item in dicto consilio deliberatum fuit, quod aliquis terrigena non possit nec debeat vendere, nec alio modo dare alicui forensi carnes lacticings, videlicat agnos. Edes vitules etc.

auo modo dare alicui forensi carnes lacticinas, videlicet agnos, Ædos, vitulos, etc.

\* AEGIATIO, Majoritas, cum quis suæ tutelæ est; Aegiatus, Egressus annos alienæ tutelæ. Lit. Joan. reg. Franc. ann. 1451. in Memor. C. Cam. Comput. Paris fol. 113. v°: Concedimus tenore præsentium et quictamus, ipsumque (Regem Navarræ) quamquam minoris ætatis ad præsens existat Aigiatum et in ætate legitima remutat, Aëgiatum et in ætate legitima reputamus. Titulus literarum est: Litera Aëgiationis regis Navarræ et redditionis terræ suæ. Vide supra Aagiatus et infra

Eagium

F ÆGIATOR, Hortator, in Glossis Bituric. MSS. Legendum cum Papia Egetor, ηγήτωρ Græce, Hortator. Hinc corrigendæ eædem Glossæ ubi perperam, Ægeatur,

\*\* ÆGIDIA, Pluvia. Gloss. in Cod. reg. 4778. Capella pluvialis ap. Plinium lib. 18. cap. 46. \$1. et Ovidium Fast. lib. 5. vers. 111. stella nominatur in sinistro Aurigæ humero. Vide H. Stephani Thes. voce Ar, edit. Didot. vol. 1. col. 1008.

\*\*EGIDIANÆ\*. Sic vocant Constitutioner Marga Apropitone in statu Facilia.

nes Marcæ Anconitanæ, in statu Ecclesiastico, in quo, inquit Albericus Gentilis lib. Juris Can. cap. 3. jus generale faciunt, ultra vero illius fines minime

\*\*EGILOPA. Alex. Introsoph. Ms. lib.
1. Passion. cap. 103: Ægilopis mox sine
mordicatione ab initio medicamenta sunt
adhibenda, quæ simul desiccare possint...
Hoc enim (remedio) solo utendo non
solum egilopas (Gloss. recentes) sed etiam angilopas (Gloss. duras) diuturnas scio fuisse curatas. Ubi Glossæ: Egilopas vocat superfluas carnes in angulis natas oculorum. Egilopium, la sporcheza, e carne che nasce nelli ochi, in Glossar. Lat. Ital. MS. [\*\* Vide Forcell. in voce Egilops; Plinium lib.21. cap. 19. ibique var. lect.]

\* EGIT. [Ut actuaris. DIEF.]

\* EGITHUS. [Gall. fauvette. DIEF.]

ÆGONES, Sacerdotes rustici. Papias. Vide Grævium ad Glossas Isidori in voce\_Egones.

\*\*BEGRET, Acidiatur. Gloss. Isidori, ad quod addit Grævius: Pro quo Siracidis antiquus interpres Acediare dixit 26. 16: Non Acediaberis stultitia stulti ου μη άκησιάσεις, i. e. non dolore te afficiat stul-titia stulti.

EGRIMONIA. Ugutio: Egrimonia,
Egritudo. Occurrit in Concilio Toletano
XVI. can. 1. et 4. et apud S. Eulogium
lib. 3. Memor. SS. cap. 10.
EGRIMONIUM. Eadem notione. Gloss.

BURIMUNIUM. Eadem notione. Gloss. Græc. Lat. ἀρρωστία, Ægrimonium, Morbus, Languitudo, Languitas, infirmitas.

¶ EGRIPARTUS, Qui ægre partus est. Papias. [♣ Gloss. in cod. reg. 4778: Qui pedibus edictione capite paruntur. Vide Agrippa.]

Vide Agrippa.]

ÆGRIPOMIUM, Autumnus, Φθεινόπωρον, in Gloss. Græc. Lat. MS. In edito hæc in Gloss. Græc. Lat. MS. In edito hæc habentur: Φθεινόπωρον, Autumnum, Agriponnum, pluralia non habent. Φθεινοπωρινή, Autumnalis, Φθείνω, Tabeo, tabesco. Ex quibus patet primum Φθείνω, scribi, pro Φθένω, Deinde autumnum Φθινόπωρον appellari, quod ea anni tempestate poma et arborum fructus maturescant, deficiant, atque velut ægri tahescant.

\*\*EGRITUDO, Servitus, debita domino servitia: sic dicta, quod, quamvis minuta sint, ægre semper reddantur. Madox Formulare Angl. pag. 197: Concessi tertiam partem unius Mesuagii cum Curtilagio... tenendum de me... tam in Egritudine quam in ligia potestate, in feodo et hæreditate libere, quiete, etc.

\* Nativo et proprie sono:

\* Nativo et proprio sensu hic accipienda est vox Ægritudo; cujus significatio est, feudum a vassallo nusquam repetendum fore, sive servitia debita sanus exhibeat, sive morbo et ægritudine impeditus illa nequeat præstare. Ea quippe interdum fuit feudorum conditio, ut a domino feudali illa repeterantur servitiis quacumque ex causa rentur, servitiis quacumque ex causa non redditis. Vide Probat. Hist. Bres-

non redditis. Vide Probat. Hist. Bressiæ titulo feudorum ad ann. 1272.

¶ EGROTATIVUS, Proxime infirmus, valetudinarius, Gall. Valetudinarie. S. Bernardus tom. 1. pag. 1308: Unus idemque cibus et ægrotis est medicina, et Ægrotativis dieta.

¶ EGROTATUS, Ægrotus, morbo correptus. Vita S. Martialis Episc. tom. 5. Junii pag. 565: In S. Caorfo Ægrotatus obiit 111. idus Novembris.

¶ EGUPTIUM, Fuscum, subnigrum. Glossæ Lat. Gr. MSS: Æguptium, φαιόν.

¶ EGUPTIAGI, Gall. egyptiens, Bohemiens. Vagi homines. harioli ac fatidici.

¶ EGYPTIACI, Gall. egyptiens, Bohemiens, Vagi homines, harioli ac fatidici, qui hac et illac errantes ex manus inspectione futura præsagire se fingunt ut de marsupiis incautorum nummos corrogent. De horum origine aliquid attingit Pasquerius Disquisitionum lib. 4. cap. 19. cum ait, decima septima Aprilis anni 1427. Parisios venisse 12. Penanciarios, seu pœnitentes, Ducem unum, Comitem seu pœntentes, Ducem unum, Comitem unum cum decem equitibus, et 120. tum virorum, cum mulierum et infan-tium comitatu. Hi se Christianos nar-rabant ex inferiori Ægypto a Saracenis pulsos ad Papam venisse confitendi causa, a quo in delictorum pænam jussi essent errare annis 7, neque unquam per id tempus in cubili quiescere. Hæc quamvis inepte satis et ridicule, excepti guamvis inepte saus et ridicule, excepti sunt tamen, atque ad eos confluebant multi, quousque Episcopus illos larem mutare coegerit ob furta, divinationes, et alia plurima id genus. [\* Hæc omnia descripsit Pasquerius ex Ephemeridibus Parisiensibus temporum Caroli VI. et Parisiensibus temporum Caroli VI. et VII. quæ nuper integræ prodierunt; antea a Dion. Godefredo tantum partim editæ ad calcem Historiæ Caroli VI. ubi pro Aprilis legitur Augusti.] Anno 1560 Comitiorum totius Regni apud Aureliam Decreto e Gallia ejecti sunt Ægyptiaci, atque in Hispania non multo post Conciliorum Provincialium auctoritate repressi. Tarraconense anni 1591. tom. 4. Collectionis Conc. Hispan. pag. 544: Curandum etiam est ut publici Magistratus eos coerceant qui se Ægyptiacos vel Bohemianos vocant, quos vix tiacos vel Bohemianos vocant, quos vix constat esse Christianos, nisi ex eorum relatione; cum tamen sint mendaces, fures et deceptores et aliis sceleribus multi eorum assueti.

\* Cæterum illi errones Italis Zingari, \* Cæterum illi errones Italis Zingari, Hispanis Gitani, Gallis Ægyptii et Bohemi appellantur, ut observat Fritschius, quem consule Tract. de Mendicantibus validis cap. 12. Ægyptii, Bohemi et Sarraceni promiscue nuncupantur ejusmodi nebulones a nostris. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 376: Plusieurs Egyptiens, vulgaument nommer Sarracins... arriverent à l'entrée de la ville de Cheppe en entention de y estre logiez; entre lesquelz en y avoient aucuns qui portoient javelines, dars et autres habillemens de guerre.... en tout jusques au nombre de 60 à 80. personnes. Aliæ ann. 1467. ex Reg. 200. ch. 28: Pour ce qu'il y avoit des Sarrazins ou Boesmiens ou pays, etc. Vide Dies Ægyptiaci in Dies 5

[\*\* Horum primos ann. 1418. in Helvetiam venisse narrat Stumpf. fol. 687.

ADEL.]

ÆGYPTILIA, Gemma, ab Ægypto, ubi inwentur, Ugutio. [Glossar. Bituric. addit: Gemma nigra, etc. Isidorus: Gemma nigra radice, cerulea facie. Sic et Laur. in Amalthea.] [\*\* Isid. Orig. lib. 16.

cap. 11.] **ELAMOTH**, Vestibulum. Gloss. Bituric. MSS. Hebr. ירלם. [ Gloss. cod.

reg. 4778: Ælami, porticus, sed melius interpretatur ante fores sive vestibulum. Ergo eleam hebreum est. Item in Hiezechielis extrema parte in visione civitatis in veteri translatione habet pastoforia, in nova gazophilatia, i. cellulæ parvæ. Vide Ezech. cap. 42. vers. 1. 4. 5. 7. etc.]

\* AELECTIO, Electio, congregatio selecta. Charta Ludovici II. reg. Ital. ann.

900. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi. col. 87: Venientibus nobis Papiam in sacro palatio, ibique Aelec-tione, omnipotentis Dei dispensatione, in nobis ab omnibus episcopis, marchionibus, comitibus ....facta, prout opportuni tem-poris ratio significabatur, etc. ¶ELMESFEOH, Pecunia eleemosinaria,

\*\*ELMESTEUH, Pecunia eleemosinaria, scil. denaria S. Petri primo Augusti annuatim debita, et per Regem Inam et Ethelwolphum primo concessa. Vocabatur etiam Romefeoh, Romescot, et Heorthpening. Hist. de Decimis per V. Cl. J. Seld. pag. 217. Ita Spelmannus in Glossario.

¶ EMATHITES, Gloss. Bitur.: Lapis lividus et ferrugineus. Isidorus [\*\* lib. 16. cap. 4.]: Lapis qui cote resolutus in colorem veniat sanguinis. Hinc Galli dicimus Sanguine.

ÆMIDUS, Tumidus, Inflatus, in Glossis Isidori. [Glossæ Gr. Lat. Æmidus, πεφυσημένος. Festus: Æmidum, Tumidum. Quidam dictum putant ab αίμα, Sanguis, alii ab οίδημα, Tumor, unde οίδημα-

τώδης, Tumidus.]
\*\* AEMPRA, Eadem notione, qua Ademprum, explicat Cæsar Nostradamus. Vide in hac voce. Mihi vero idem prorsus est quod Auxilium. Consule ibi. Charta Guigonis Dalphini ann. 1253. pro communia Upasiensi: Item de voluntate et consensu prædictorum hominum dicti castri, retinuimus nobis cavalcatas, banna pro commissis, et justitias omni tempore. et Aempras seu complainctas in his casibus, scilicet pro nostra militia, et pro dotanda filia vel filiabus nostris, et pro filio nostro vel filiis nostris, seu successorum nostrorum militibus faciendis, et pro accessu ad imperatorem cum armis, vel pro fidelitate facienda, et pro peregrinationibus faciendis ultra mare vel citra longe, et pro emp-tionibus castri vel castrorum, vel aliis magnis adquisitionibus faciendis; pro quibus omnibus licet nobis et successori-

quibus omnibus licet nobis et successoribus nostris complainctas facere et Aempras, sicut in aliis locis et hominibus terræ nostræ habentibus libertatem.

¶ÆMULAMEN, Æmulatio, Exemplum, Gall. Emulation, Exemple. Vita S. Carilefi tom. 1. Julii pag. 97. E.: Agminibusque monasticis undequaque ad se confluentibus, Æmulamina suarum virtutum invitissima religioralmet etc.

invectissima relinquieret, etc.

RMULARE, Ad Zelotipiam excitare, Gall. Donner de la jalousie, seu potius uxori æmulam dare, alteram scilicet ducendo illa vivente. Pactum Matrimon. tom. 9. Spicil. Acher. pag. 283: Convenio tibi Willelmæ, ut in omnibus diebus vitæ meæ a te per aliam feminam, nec per aliam uxorem non discedam, nec te non derelinguam, nec te non Æmulem per aliam uxorem.

ÆNEA. Gregorius M. lib. 9. Epist. 40: Pervenit ad me, quia in ea Ecclesia, quæ Aenea dicitur, sæpe in Hierosolymorum urbe, vestræ Ecclesiæ jurgia nascuntur. Ubi Altaserra ædem hanc sic appella-tam opinatur, quod foribus æneis distain opinatur, quat fortous anter asstingueretur. Ego vero legendum puto, è Nea, vel ἡ νέα, i. nova Ecclesia. Vide Luithprandum lib. 1. cap. 2. lib. 3. cap. 8. et nostram Constantinopolim Christianam, ubi de æde S. Michaelis. ÆNEIA, Enescia. Vide Ainescia.

ÆNESIS, Laudatio, assensio ex
Græco Ačveris. Ruodlieb poema sec. X.
Gottingiæ a Schmellero editum ann.
1838. fragm. 14. vers. 86:

Inquit: ea lege modo jungamur sine fraude. Hujus amen dixit procus et sibi basia fixit. His ita conjunctis Ænesis fit maxima plebis, Laudantes Dominum cantizabant hymenæum.

ÆNEUM. Caldaria salinaria, in qua sal coquitur et conficitur. Charta ann. 1034 in Antiquitatib. Vosagensib. lib. 5. cap. 7: Apud Vicum aheneum unum cum duobus sessibus, etc. Vide Aqua fervens,

Caldaria, et Enulum.

ENEUM FRUMENTUM. Hujus meminit lex unica Codic. Theod. de frumento Chartaginensi, in qua traditur illius pensitationi obnoxia fuisse certa corpora, seu prædia vel agros, atque adeo Magistratus, seu Duumviros, Chartagine. Sed quale illud fuerit, omnino non constat, cum apud alios scriptores vox hæc non reperiatur. Vide quæ in hanc rem habet Jacobus Gotofredus, et infra in v. Erariæ annonæ. [ Usibus perpetuis dicatum, interpretatur Dirkse-

¶ ÆNEUS, Primogenitus, Gall. Ainé. Apud Spelmannum in Glossario ad vo-cem Æsnecia.

ÆNIGMA, Moneta, in vet. Gloss. ut auctor est Jacobus Gotofred. At in Gloss. Isidori, est figura, sive typus, sive species, nempe monetæ. Certe ita usurpat etiam Prudentius in hymno S. Lau-

\*ENIGMATICE, Per similitudinem, ut exponunt docti Editores ad Vit. B. Villanæ tom. 5. Aug. pag. 865. col. 2: Exmore arrecto speculo, Enigmatice prospexit, quantum apud Deum interioris

anime plenitudo jam fuisset deformata.

¶ ENIGMATISTA, Qui ænigmata proponit, aut solvit, αίνιγματιστίς. Sidon. Apollin. lib. 8. Ep. 16: Unde illa verba saltaria, vel sybillina, vel Sabinis ab usque furibus accita, quæ magistris plerumque reticentibus promptius fecialis aliquis, aut flamen, aut veternolegalium

quæstionum Enigmatista patefecerit.

¶ ENIOLUS, Lebes æneus, Gall. Chaudron d'airain. Vita S. Aldegundis inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 2. pag. 814: Cum sorores ignem exstruerent ad aquas calefaciendas... in prunas subito eam projecit, Enioli ferventibus aquis desuper pendebant, etc. Vide Enulum, et Emola, ubi ex his legendum videtur Eniola

\*\*Translation of the control of the

Esuriens victum, petat oltro nudus amictum. Et vagus hospitium, vallis es Ænivium.

ÆNULUM. Ugutio : Cacabus, Lebes Eneum, Enulum, idem sunt. Jo. de Janua: Enulum, ab æs dicitur, id est, parvum ænum, seu caldarium. Eniolus

Eniolus.

\* ENUM, IUM. [Olla vel caldare factum ex ære. DIEF.]

[AENUM, Ubi de judicio aquæ ferventis. Vide in Aqua.

\* ENUS. [Pix. DIEF.]

EON, a Gr. Alóv, Ævum, sæculum. Charta ann. 972. in Append. ad Marcam Hispan. col. 896: Hoc vero ab exordio hujus Æonis iniit, et ad finem usque pertingit, etc. pertingit, etc.

**ÆPHI**, Vetus Agrimensor tit. de mensuris liquidorum: Urnæ 2. amphoram complent, quæ sunt modia 3. quod in aridis dicitur Æphi. Ephi, in vet.

¶ ÆPHONOTROPHIUM, pro Εὐφωνοτρόotov, Locus in quo aluntur Cantores. Petrus Mallius Hist. sacr. in Greg. Magno: Fecit ad S. Stephanum Ephonotrophium, ubi Primicerius et Cantores manerent.

manerent.

\* EPOLUS. [Caprarum custos. DIEF.]

\* EQUALARE, Æquare, peræquare, Ital. Ugualare, Gall. Egaler. Annal. Estens. Jac. de Layto apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 991. ad ann. 1404: Exhibitis in medium armis offensilibus utriusque, jussu arbitrorum constituto-rum ad id per dominum marchionem;.... fuerunt lancearum longitudines Æqualatæ, et ferrorum lancearum atque alio-

latæ, et ferrorum lancearum atque aliorum armorum facta credentia. **EQUALENTIA**, Divisio hæreditatis, vel bonorum, per æquales partes: æqua lance, dixit Marculf. lib. 2. form. 14. [25] Æqualentia legit Baluzius.] Formul vett. Bign. cap. 39: Placuit atque convenit inter illum et germanum suum illum de alode, qui fuit genitoris sui, ut inter se Æqualentia dividere, vel exæquare deherent. Testamentum Bertiguere quare deberent. Testamentum Berti-chrammi Episc. Cenoman. [apud Ma-bill. tom. 8. analect. pag. 133: Totum et ad integrum inter dulcissimos pronepotis meis... Æqualentia inter se dividendum volo esse donatum. Et pag. 136:] Sic quoque ut post tuum obedum filii tui inter se Æqualentia cum ipsis habere nter se Aquatenta cum ipsis naoere volo. [Ibid. pag. 120. bis habetur, Æqualance dividere.] Formula vetus Andegav. 36: Tu cum ipsis Æqualis lanciæ dividere facias. [Vide Æquilancium.] EPISTOLA ÆQUALENTIÆ. FORMUlæ vett. Pithæi cap. 46. [\*\* Lindenbr. 66. Marc. II, 12]: Dulcissima filia mea, illa, diutuma sed inter nos immig consentudo.

diuturna, sed inter nos impia consuetudo tenetur, ut de terra paterna sorores cum fratribus portionem non habeant. Ideoue per hanc Epistolam Æqualentiæ te, Dulcissima filia mea, etc.... qui contrá hanc epistolam æqualitatis ordine venire tentaverit, etc.

\* ÆQUANTIA, Divisio per æquales partes, idem quod Æqualentia. Ter-rearium Bellijoc. fol. 38. r°: Item etiam de novo assernizamento, per eosdem do-minos dicto Stephaneto Michon facto, debita Equantia prius facta cum Hu-gonino Humbert, Claudio Burestier, etc.

\* ÆQUANTIARE, Dividere per æquales partes, Gall. Partager également. Idem Terrear. fol. 506. r°: Duos copponos sil-liginis de annuo et perpetuo servitio, cum quibus supra Equanciato. Vide supra

Equalare

\* EQUARICIA, Equorum grex, idem quod Equaritia, Gall. Haras. Vide in hac voce. Charta Henrici I. imper. ann. 929. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 382: Prædicta loca ei concedenda tradidimus, ut secura potestate cum omni quæstu eisdem locis invento, temporibus suis feliciter perfruatur;..... cum omni suppellectili, cum Aquariciis ibidem inventis, potestati illius possi-denda perpetualiter prædestimus. Vide Æguarium.

\*\* A EQUARIUM, Equarum armentum, Gallice Haras. Charta Rogerii et filiorum ejus Roberti et Henrici ann. 1080. in Bullario Fontanellensi fol. 17: Decimam totius Brotoniæ tam in venacione

quam in apibus et omnibus redditibus et forfacturis, quæ de sylva exemit et de vaccariis vel Aequariis sive porcariis et omnibus exartis similiter decimam con-

omnthus exartis similiter decimam concedimus. Vide Equaritia.

\* EQUARIUS, pro Aquarius, minister sive servus, qui portat aquam, in Lib. nig. Scac. pag. 353. Vide Aquarius 1.

EQUATIO. Concilium Toletan. I. cap. 10: Clericos, si qui obligati sunt, vel pro Equatione, vel pro genere alicujus domus, non ordinandos, nisi probate vite tuerint, et Patroni consensus accesserit. fluerint, et Patroni consensus accesserit. Ubi Équatio videtur esse tributum, quod Domino præstatur. Vide Peræâuatio

# #QUATOR, Qui describebat census in Libris Censualibus. Cod. de Agri-colis et Censitis lib. 11. cap. 67. Item qui tributa civibus ex æquo imponebat. In Cod. Theodos. et in Novellis dicitur

ÆQUIDICI versus, Ἰσόλεπτοι, qui singulis propositionibus ἀντιθέτους apparant versus dictiones, apud Diomedem lib. 2. Art. Grammat.

**ÆQUIDIUM**, Solstitium. Æquidium autumnale, apud Miræum in Dipl. Belg. lib. 1. cap. 31. Æquidialis, ἐσήμερος, in Gloss. Lat. Gr. et apud Festum.

Gloss. Lat. Gr. et apud Festum.

[RQUIGENI, Gemini. Gloss. Isidori.

RQUILANGIUM, Equatio, in Gloss. Isid. ἐσοβοπία, ubi male Equilatium habetur. Equa lance, apud Symmachum lib. 1. Epist. 88. lib. 2. Ep. 56. lib. 10. Epist. 53. Equa lance et libramentis paribus, in leg. 1. cod. Th. de Ponderator. Fredegarius in Chron. cap. 85. Thesaurus Dagoberti... Equilancia. 85 : Thesaurus Dagoberti... Æquilancia dividitur. Id est, æqua lance. [Grævius post Pithœum putat legendum Equi-lavium, quod apud Festum, significat ex toto dimidium, dictum a lavatione lanæ, quæ dicitur Equilavio redire, cum dimidium decidit sordibus. Melius, ni fallor, Æquilancium. Vide Æqua-

**EQUILATIUM.** Vide **Equilancium**. **EQUILATUS**, **Equilateralis**, in Onomastico ad calcem tomi 7. SS. Maii. Dixit Ausonius Edyl. 11. v. 50:

Æquilatus, vel crure pare, vel in omnibus impar.

TEQUILAVIUM. Vide Equilancium.
EQUILIBRATOR REGIS, quo nomine ac
munere insignitus donationem factam
majori Monasterio a Roberto de Sabulio, (Sablé) et uxore ann. 1067. [\*\* In
Acherii Spicil. vol. 3. pag. 406.] subscribit quidam Baldricus, statim post
Enisconos: quem subsequentur Ingecribit quidam Baldricus, statim post Episcopos; quem subsequuntur, Ingenuifus Magister Pincerna, Radulphus Dapifer, Walerannus Camerarius, etc. ubi Equilibrator, aut Equilibrator Regis, is est. opinor, qui alias Magister Regis seu Pædagogus dicitur. Tum enim Philippus Rex vix ætatis annum attigerat 18. aut 14. Sic autem appellatur, quod herilem puerum in æquilibritate, ac iovopia, ut loquitur Tullius, seu vitæ æquabilitate contineret. Hujusmodi munus est illius, quem hodie Gouverneur du Roy dicimus. Vide Bajulus.

1 EQUILINA, Equile, Gal. Ecurie. Codex MS. Irminonis Abbatis seu Polyptychus Monasterii S. Germani a Pratis fol. 59. [28] Breve 9, cap. 304]: Pro carropera ad Trecas den viii, .... curuad.

ropera ad Trecas den. viiij.... curuad. iiij. si bovos habuerint, carroperam in Equilinam ad tertium annum. Trahunt de fimo ad tertium annum quantum tra-

\*Legendum suspicor Aquilina; atque adeo de silva Aquilina, Gall. Iveline, locum in Glossario laudatum interpre-

tor. Vide Vales. in Not. Gall. pag. 488.

et Guerardum in Polypt. Irminonis pag. 245, not. f.]

\*EQUILIRE. Aquare, parem facere, Gall. Egaler. Dicitur de participio et societate dominii in Charta pariagii ann. 1160. apud Chopin. ilib. 3. de sacra Polit. tit. 3. § 8: Abbas de Bonavalle et totus ejusdem Monasterii Conventus nos Aquiliverunt et participes constituerunt in

villam suam, etc.

\*\*EQUILOCUS\*\*, Æquali in loco positus.

Philothei Monachi Carmen, tom. 2. operum. S. Bernardi col. 1293. E:

# His Deus Æquilocas sublimi in vertice sedes Contulit, et lateri jussit adesse meo.

¶ EQUIMANUS, Ambidexter. Glossæ Lat. Græc. MSS.: Equimanus, περιδέ-ξιος. [\*\*\* Isidor. Orig. lib. 10. n. 21.] Ausonius Edyl. 12:

### Ouis Mirmilloni contenderet? Æquimanus Thrax.

ÆQUINOMIUS, Idem quod Æquivocus, ejusdem nominis. Thomas Archid. in Hist. Salonitana cap. 3. de S. Domnione: Quia Æquinomius erat B. Domnio Pontifici.

¶ ÆQUIPAR, Æquus, Gallice Egal. Au-

son. Edyl. 11:

#### Æquipares dirimens partes ex impare terno.

EQUIPARABILIS, Comparandus. Præfatio Caroli M. ad Capitulare Aquisgranense ann. 789: Non, ut me ejus Sancti Equiparabilem faciam, etc. [\*\* Pertzius legit: Sanctitate Equiperabilem faciam; per e scripsit etiam Plautus; vide Forcell in voce Equiparabilis]

legit: Sanctime Ly...
per e scripsit etiam Plautus; vide Forcell. in voce Equiparabilis.]

[ROUIPARANTIA, Equiparatio, Gall. Egalité. Tertul. adversus Valentin.: Pervenire mox posset in æmulas Equiparantias corpulentiarum. Gesta Trevir. Archiep. apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 389: 1sto tempore fuit frigus permaximum, cujus Equiparantia a nullo tunc vivente potuit recordari.

EQUIPARARE, a Gall. Equipper, Navem rebus omnibus necessariis ins-

vem rebus omnibus necessariis instruere, munire, vel navigare. Charta Philippi Aug. pro Libert. Rotomag. ann. 1223. in vol. 10. Arest. parlam. Paris.: Nulla navis de tota Normannia præterquam de Rothomago poterit Æquiparare ad Imberniam, excepta una sola, cui semel in anno de Cæsaris Burgo licitum erit 

Dat vel equum fortem, celerem nimis, Æquipedantem, Auratum frenum, pulchram faleramque gerentem, etc.

1 ÆQUIPEDUS, Æquos habens pedes, seu æqua latera. Apul. de Dogmate Plat. pag. 37 : Æquipedum vero trigonum efficere ex se quadratum (dicebat

¶ ÆQUIPERARE, Sanare, Gall. Guerir. Glossæ Latino-Græcæ MSS. Æquipero,

έξιοούμαι, utique pro έξιωρμαι.

\* ÆQUIPOLENS, Tantumdem valens quantum aliquid aliud, Gall. Equipollent. Stat. castri Redaldi lib. 2. pag. 32. re: Si in condemnatione, vel aliqua alia scriptura, vel producta in causa criminali petatur, sive dicatur aliquos debere condemnari, vel aliquid aliud debere fieri secundum formam juris per aliqua Equipolentia verba, prædicta verba de-

¶ ÆQUIPONDERARE, Æquiparare, juste estimare, aliquid cum aliqua re conferre. Additamenta ad Chron. Casauriense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 975: Qui justis eorum precibus acquiescens, Æquiponderatam terram in Fullonice et Pacuniano, ad recognitionem Monasterii ei tradidit, et illam terram quam Fratres desiderabant habere, recuperavit

¶ **EQUITALITAS**, Dierum æqualitas. Glossæ Græco-Latinæ, Equitalitas, ἐσημερία. Forte pro Æquidialitas, in iisdem enim Glossis legitur, Æquidialis,

1. ÆQUITARE. Charta Margaretæ Flandr. comit. ann. 1248. in Suppl. ad opera diplom. Miræi pag. 395. col. 2: Joanna claræ memoriæ..... contulit in eleemosynam ecclesiæ,..... quæ vulgariter dicitur Marketta, quingenta bonaria wastinæ suæ,... quæ intus Æquitata sunt dicto monasterio,... secundum quod was-tinæ in Flandria Æquitari solent et de-bent. Alia ann. 1232. ibid. pag. 396. col. 2: Ego omnem solemnitatem, quæ necessaria fuit, tam in Equitando, quam in omnibus aliis ad hoc quod dicta ecclesia dictum morum bene et legitime in perpetuum possideret, fideliter adimplevi. Ex his manifestum est Æquitare, idem esse quod Percalcare, atque adeo legendum esse Equitare. Solemnis autem erat modus investituræ, seu aliquem mittendi in possessionem rei alicujus. Vide Pedificare et Percalcare.

# 2. ÆQUITARE, mendose editum pro Acquitare, in Testam. Guillel. le Borgne ann. 1215. inter Probat. Hist. Brittan. tom. 1. col. 828: Quod residuum esset, haberet Æguitando. Infra non semel Acquitando

Acquitanao. **AQUITERNUS**, Æque æternus. Sidonius lib. 8. Epist. 13: Prævidens se se per æterna secula Æquiterna supplicia passurum, pro æque æterna. Vide Ævi-

¶ 1. ÆQUIVALENTIA, Gall. Equivalent. Charta ann. 1266. e Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 214: Tenemur garantisare in nostra propria hæreditate per Equivalentiam.

\* 2. ÆQUIVALENTIA, Gall. Equivalent vel Equipollent, Tributum seu vectigal, quod tempore Caroli VI. ad sumptus bellicos inductum est, quodque ex rebus mobilibus percipiebatur, loco duodecim denariorum pro libra aliis in locis exactorum; unde appellationis origo. Charta Ludovici XI. reg. Franc. ann. 1475. in Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 145: Cum prædecessores nostri reges Franciæ olim ecclesiam... B. Martini privilegiis, donis et exemptionibus dotaverint, sic ut peda-gia, passagia, gabellas, taillias, Æqui-valentias, corveas... solvere non tenean-

ÆQUIVALENTUM, Eadem significatione. Libert. Avenioneti ann. 1463. ex Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 347: Item quod omnes venientes ad dictas nundinas... sint liberi a leuda, compagio, aida, vectigalibus et Æquivalentis, aut alio

vectigalibus et Equivalentis, aut alio quocumque onere.

EQUIVOCARI. Vide Equivocus 1.

EQUIVOCE, Una, vel æqua voce. Narratio fundationis Monasterii S. Gervasii de Lingoria, apud Stephanotium in Fragm. Hist. tom. 5: Et majoribus Romanæ Ecclesiæ advocatis, narravit eis Pontifex mirabilia, quæ Dominus in sommis nobis monstraverat. Illi tunc Equivoce et magno clanore henediga-Equivoce et magno clamore benedixerunt Deum

runt Deum.

1. EQUIVOCUS, ὁμώνυμος, Homonymus, in Vita Ludovici Pii ann. 837. Qui eodem nomine appellatur. Flodoard. lib.

2. Hist. Rem. cap. 20: Ludovicus ab Equivoco suo restitutus est in regnum. Charta Hermengardæ Reginæ Burgundiæ ann. 1037. in Tabulario Ecclesiæ

Gratianop. sub Hugone Episcopo fol. 33: Quia istam domum duo homines Æquivoci, id est, qui uno nomine vocantur, id est, Ebo, possident. Guntherus lib. 1. Ligurini:

Alter at Æquivocum sibi consimilemque Rogerum Progenuit.

Henric. Rosla in Herlingsberga, de 4. Henricis Impp. :

Quatuor Æquivocum sibimet qui nomen habebant, Occurrit passim. Hinc

ÆQUIVOCARI, eodem nomine vocari. Petrus Bles. serm. 23. de Maria Mag-dalena: Quia sicut Æquivocatur B. Virgini vocabulo, etc. Matthæus Vindocinensis in Tobia:

## Solvitur in puerum partus patris, Æquivocatur Nomine Progenies sedulitate patris.

2. EQUIVOCUS. Atto Episc. in Capitulari cap. 48. ubi Clerici vetantur auguria exquirere: Si quis post hanc cognitionem, Ecclesiasticam contemnens doctrinam, ad... Prophetas, aut Angelos, vel aliquos Sanctorum defunctorum, quos Equivocaticam chimit comunque manic cos falso vocant, abierit, éorumque pravis doctrinis inhæserit, anathema sit.

\* ÆQUIVOLUS JÚSTITIÆ, Judex in omnes æquus, Gall. Impartial. Vita S. Waltheni abb. tom. 1. Aug. pag. 261. col. 2: Extans enim Æquivolus justitiæ, judicium æquilibre inter virum et virum

tenuit.

EQUIUS MELIUS. Secundum quod æquum et bonum est. Ex Besoldi document. Wurt. pag. 418. apud Haltausium in Gloss. col. 726. Quanti bonum æquum judici videbitur, dixit Ulpianus. Dig. lib. 21. tit. 1. fr. 42.

EQUORABILITER, Navigio, navigando. Isidorus Pacensis Episcopus æra 690: Adversus quem Constans Augustus mille et ampliyes lembes adaregans infeliciter

et amplius lembos adgregans, infeliciter decertavit, et vix cum paucis Equorabi-liter aufugiens evasit. Legendum Æquo-

rabiliter.

EQUORARE, Navigare, in Gloss. Arabico-Lat. [\$\frac{1}{2}\$] Gloss. cod. 4778: Equorarandum, i. navigandum, ex Virg. Eneid. lib. 2, v. 780.]

1. ERA, ERA, HERA, Supputatio, numerus, computus, scriptoribus mediæætatis; nam veteres Era vocabant in rationibus, quævulgus hodiernum Item vocat, quod primum est, in notationeæræ. Rufus Festus in Breviario Rerum gestar. Pop. Rom.: Morem secutus calculomum, qui ingentes summus Eris hreculonum, qui ingentes summas Æris brevioribus exprimunt, res gestas signabo, non eloquar. Faustus Reiensis lib. 1. de Spiritu Sancto: Sacer numerus dicimus, quia trecenti in Era sive supputationé signum Crucis, etc. Bernaldus Presbyter de Reconciliatione lapsorum pag. 272: Notandum quoque quia Era nonnunquam abusive pro Capitulo ponitur, ut in illo scripto Toletani Concilii ubi de ordine tenendæ Synodi tractatur. Isidorus Orig. lib. 6. cap. 15. § 4: Per singulos Evange-listas numerus quidem Capitulis affixus adjacet: quibus numeris subdita est Æra quædam minio notata quæ indicat, in quoto Canone positus sit numerus, cui subjecta est Æra: verbi gratia, si est Æra prima, in primo Canone, etc. Lex Wisigoth. lib. 2. tit. 3. § 3: Sciat se idem mandator censura illius legis noxium remanator censura utuus tegis nooxuun retineri, quæ continetur lib. 5. tit. 1. Æra secunda. Ita, Ilb. 6. tit. 2. § 5: Ad legis illius teneatur satisfactionem, obnoxius, quæ in hoc libro 6. sub titulo 2. Æra prima, etc. Hincmarus Remensis in Ferculo Salomonis:

Hæc ut vobis nulla desit, Karle, gratia. Versuum mensura pandit, atque Ærarum quantitas. Habetur in Bibl. Thouana vetus Canon. Codex, qui in sectiones vel capita dividitur, quæ Heræ appellantur, ubi interdum HR. per contractionem scribitur. Ita etiam in veteri forma celebrandi Concilii provincialis, apud Mabillonium, Conciliorum Canones per heras laudantur, pag. 458. 459. et in veteri Collectione, edita a V. Cl.: Jacobo Petito. Faustus Reiensis vel Regiensis Epist. 6: Per Crucis enim signum et per sacrum Jesu nomen apud Græcos, Hera utrius supputationis imprimitur. Capitula ad Legem Alamannor. cap. 27. Edit. V. Cl. St. Baluzii: Si litus fuerit in Ecclesia et in Heris generationis dimissus fuerit, 13. sol. et tremisso componat. Ubi Hera generationis videtur appellari series ipsa Generationis, ut tam ipse quam filii et nepotes libertatem consecuti fuerint; in Ecclesia vero manumissus litus intel-Habetur in Bibl. Thouana vetus Canon. in Ecclesia vero manumissus litus intelin Ecclesia vero manumissus litus intelligitur. Æræ dierum, pro numeri dierum, apud Hildericum. Perperam porro Ira pro Era scribitur in Formula 16. ex Baluzianis: Ut lex mundana Theodosiano corpore arbitratus discernit, me impleturum esse Polliceor, data Edictione de Inscriptionibus accusatoribus recrescant Theodosiano nono in Ira prima etc. Est enim titulus 1. lib. 9 ma, etc. Est enim titulus 1. lib. 9. Codicis Theod. de Accusationibus et inscript

¶ 2. ÆRA, Epocha. Gall. Ere, Epoque. Vox Chronologica, quæ certum et insigne designat temporis punctum a quo anni numerantur. Hac uti solent Chronologi maxime ubi de his sex annorum

radicibus

¶ÆRA NABONASSARIS Regis Babylon. qua usi sunt Ptolomæus, Censorinus et dua usi sunt Ptolomaus, Censorinus et alii. Initium sumsit anno 747. ante Christum natum, nempe 26. Februarii anni 3961. periodi Julianæ.

\*\*ARA SELEUCIDARUM, seu annus

Græcus, quo usi sunt Macedones, de quo etiam in lib. Machab. Incipit anno ante Christi Nativitatem 312. periodi

Julianæ 4402

Æra Christiana Communis, seu annus gratiæ, mense Januario incepit, anno periodi Jul. 4714. anno 4. Olym-piadis 194. Hujus Epochæ primus auctor Dionysius Parvus regnante Justiniano Imperatore. Verum, ut arbitrantur Eruditi non pauci, in hujusmodi computandi rationem duorum vel quatuor annorum errorem induxit; tot enim, inquiunt, annos Christus natus est ante initium Æræ a Dionysio constitutæ

ARA DIOCLETIANI, seu Era Marty rum, exordium sumsit anno Christi 284. seu ut aliis placet ann. 302. Illa ante Dionysium Parvum usi sunt auctores plurimi maxime ex Alexandrinis.

plurimi maxime ex Alexandrinis.

¶ ÆRA ARABUM, vel, ut loqui amant, Hegira, seu fuga Mahumedis, incipit anno Christi 622. 16. Julii.

ÆRA, vel ERA, annos numerandi ratio, Hispanis olim familiaris, quæ 38. annis annos Christi excedebat. Julianus Toletanus Episc. lib. 3. contra Judæos: Jam vero residuus annorum numerus, a tempore nativitatis Christi, usque in presens in momentu est uniculuue et præsens, in promptu est unicuique et scire, si volet, et supputare, si placet, as-sumptis scilicet annis, secundum Eram, ab ipsa Domini incarnatione. Era enim inventa est ante 38. annos, quam Christus nasceretur, nunc autem acclamatur Era esse 624; detractis igitur 38. annis, ex quo Era inventa est, usque ad nativi-tatem Christi, residuum sunt 586. anni. Manuscriptus Codex ex Bibl. Thuana:

Ut cognoscas, quota sit Era quolibet anno, annis Domini Jesu Christi adde 28. no, annis Domini Jesu Christi adde 28. et numerus, qui collectus fuerit, erit Era. Verbi gratia modo currit annus J. C. 1274, adde illis 28. et resultabit iste numerus, 1802. talis erit præsentis anni, scilicet anno 1274. mutatur autem in Kalendis Januarii. Porro annos numerandi per Æras in Hispania sensim ratio desiit. In Archiepiscopatu Tarraconensi ann. 1180. Chronicon præfixum Usaticis ann. 1180. Chronicon præfixum Usaticis MSS. Barcinonensibus: Deinde regnavit Ludovicus filius ejus annis 29. quo sublato de medio, cœpit regnare Ludovicus filius ejus minor, qui etiam regnavit annis 44. et de Festo sancti Joannis Bapt. usque in diem S. Luch (f. Lucæ,) quo die celebratum fuit Concilium apud Tarraceteoratum fut Concutum apua l'arra-conam a Domino Berengario Tarraconæ Archiepiscopo cum Episcopis et Clericis sui Archiepiscopatus, quorum consilio et præcepto annus Domini institutus scribi in omnibus Chartis per totum Achiepiscopatum. Tunc vero currebat annus 1180. copatum. Tunc vero currebat annus 1189. In Castilia vero a Joanne I. Rege, in Curia, quam Segoviæ habuit anno Christi 1383. decretum, ut abrogata Æra, anni Christi publicis instrumentis apponerentur. Quod in Aragonensi Regno anno 1349. ut est in Foris Aragon. lib. 4. tit. de Tabellion. in Lusitanico denique ann. 1415. perinde obtinuit. Vide Leges Partidas seu Alfonsinas parte 3. tit. 3. Lege 7. At cur ab eo anno Æræ initium sumpserint, multa viri docti congessere, tametsi vix inter se conveniant, quum veram rationem assequi haud promptum sit, atque in iis [22 Isidor, Orig. lib. 5. cap. 36.] Papias in v. Era, Alderisius in Geographia Nubiensi pag. 224. Joannes Ceccanensis in Chron. Fossæ-Novæ statim initio. Covarruvias lib. 1. Variar. resolut. cap. 12. lib. 4. cap. 18. n. 7. Surita in Indice rer. Aragon. ann. Ch. 710. Vaseus in Chron. Hisp. cap. 22. Amb. Morales, Rexendius, Josephus Scaliger de Emendat. tempor. lib. 5. Baronius in Notis ad Martyrol. 22. Octob. Loaysa in Notis ad Concilium Iliberitanum. Petavius lib. 10. de Doctr. temp. cap. 68. lib. 11. cap. 47. tom 3. Dissert. var. ad Uranolog. cap. 3. et in Breviario temp. Bivarius ad Pseudo-chron. Maximi. Sebast. Covarruvias in Thesauro linguæ Castellanæ v. Era, etc. ¶ ÆRA JANUARIA, apud quosdam

Januarii, a qua initium sumpsit annus 1564. ex Regis Caroli IX, summique Pontificis decreto, cum antea quilibet annus ab ipso Paschatis die inciperet.

Vide Annus.

To De vocis originatione dudum disputant Docti, alii Æram dici sentiunt, putant Docti, and Eram dici sentiunt, quod apud veteres anni clavis æreis notarentur; alli factam putant ex initialibus litteris A ER. A. id est, Annus ERat Augusti, ex quo scilicet, devicto collega, rerum potitus est. At sunt qui malint scriptum fuisse A. E. R. A. id est, annus erat regni Augusti. Alias omitto opiniones, istas nec rejicio nec admitto. admitto

admitto.
3. ÆRA, Quivis annus. Luithprandus in Legat.: Armiger hujus (Imperatoris CP.) sagitta calamo immissa, Æram in Ecclesia ponit, quæ prosequitur, quo nimirum tempore imperare cæperit, et sic Æram, qui id non viderunt, intelligunt. Ubi alii Aram legunt, ita ut Ara, mensa seu tabula fuerit, in qua descripta fuerit inscriptio; sed Æra hic omnino pro anno ponitur. Sic apud Dudonem lib. 3. de Actis Norman. pag. 11: Transacta denique duarum Herarum

intercapedine, etc. Extat in Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugone Episcopo fol. 91. charta ejusdem Episcopi, quæ sic clauditur: Facta carta ista 4. Kal. Augusti anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo, Luna 18. Indictione 8. Era millesima centesima octava. Sed videtur amanuensis omisisse vocem trigasina. Ex augus seltem Charta vocem trigesima. Ex qua saltem Charta colligitur per Æras interdum annos numerasse Francos nostros

\* 4. ÆRA, pro Area, Nidus, Gall. Aire. Statuta Cadubrii lib. 3. cap. 82: De accipientibus Æras falconum, etc. Quicumque invenerit et acceperit Hæram falconi,

etc. Vide Aerea.

\* AERA, pro Area, Gallis Aire. Charta ann. 1320. in Reg. C. Chartoph. reg. ch. 25: Quodlibet sextarium (de) meliori frumento, quod vendi contigerit quolibet anno in Aeris Pontis prædicti. Charta Gallica de eadem re ejusd. anni ibid. ch. 24: Chacun sextier dou mellieur, qui ès Aires doudit Pont sera vendu.

\* AERA ANIMALIA pro Aerea, Aves cæli in aere volantes, in Glossar. ex Cod. reg.

ÆRAMENTUM, Plinio et Paulo lib. 3. Sentent. cap. 6. § 44 et 56. Opus ex ære confectum, ferramentum. Papias: Æramentum, Es æquum vulgus vocat, quod in modum sit coloris æris. At apud Gregor. M. lib. 12. Epist. 30. videtur hæc vox sumi pro quovis utensili agricolarum : Pastores vero ipsos per possessiones ordina, ut ex cultura terræ ferre aliquid utilitatis possint ; Eramenta vero omnia, quæ vel in Syracusis, vel in Panhormo, uris Ecclesiastici esse possunt, distrahenda sunt, priusquam ipsa vetustate funditus peréant. Ita

ÆRAMEN videtur usurpari in Notitia veteri Bignonii cap. 39. et in Testa-mento Fulradi Abbatis S. Dionysii: Aurum, Argentum, codices, Æramen, orna-menta Ecclesiarum, etc. Alias pro ære habent Gesta Regum Francorum cap. 18: Deditque eis Chlodovæus... baltheos et armellas adsimilatas de auro, sed deintus Eramen erat et cuprum, etc. Ubi Gregor. Turon. lib. 2. cap. 42: Sed to-tum Adsimilatum auro: erat enim Ereum deauratum sub dolo factum. Adde formulam 7. ex Baluzianis, [Et Liturgiam Gallicanam Mabill. pag. 462: Simili modo de Latiniaco et Balbiniaco, tam vestis quam Æramen vel utinsilia et de bovebus ex omnia medietatem tibi dulcis-

sime fili habere præcipio.]

\* AERALE, Area, seu locus ædificio aptus, idem quod Ayrale. Vide in Aera apus, idem quod Ayrate. Vide in Aera 1. Privil. Novæ bastidæ in Occit. ann. 1298. ex Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 16: In domo qualibet seu Aerali dictæ villæ, longo de sæxaginta rasis et amplo de viginti rasis, debent habere dominus noster ginti rasis, accent nuocic arminus mosti-rex et ejus parierii annuatim in festo omnium Sanctorum tres denarios Tholo-sanos censuales. Vide infra: Aeriale.

ERATOR, Debitor, reus, obligatus.
Papias. Hac notice Tullius dixit Era-

tus homo: quem e contrario Plautus habuit pro divite.

buit pro divite.

¶ ERATUS ORBIS, Scutum, Gall. Bouclier. Ennodius in Vita B. Epiphanii Ticinensis Episcopi: Rex locutus, Licet pectus meum lorica vix deserat, et assidue manum Orbis Eratus includat, nec non latus muniat ferri præsidium.

AEREA, ARIA, AERIA, ex Gall. Aire, Nidus accipitris. Charta Forestæ cap.

13. apud Matth. Paris. ann. 1215. et Joan. de Burgo in Pupilla oculi cap. 22: Unusquisque liber homo habeat in boscis suis Aerias Accipitrum, spervariorum, falconum, aquilarum, et heronum. Adde Fletam lib. 2. cap. 41. § 7. 46.

\* AERECA, Votuba, in Glossar. ex Cod. reg. 7641. [\$\frac{1}{2}\$\text{Gloss. in cod. reg. 4778: }\textit{Ere cavo, i. tuba. Est Virgilianum illud }\textit{En. lib. }\text{8} \text{ v 240}.

lib. 3. v. 240:

.... Dat signum specula Misenus ab alta, Ære cavo....

\*\* AEREMANCIA, Divinatio in aere. Vo-cabul. lat. Germ. ann. 1477. Vide Æromantia. ADEL

\* AEREMANCUS, ANTICUS, [Qui AERO-

MANTIA utitur. DIEF.]

ÆRENERVUS, Nervus æreus instrumenti musici, cui vice nervorum insunt æreæ chordulæ. Jul. Firmicus lib. 6. cap. 31: Musicos faciunt, qui lyræ vel harenarios, vel Erenervos dulci modula-

tione percutiant.

\* AEREUS, Altus. Glossar. ex cod. reg.

7641: Aereæ quercus, altæ.

¶ AEREUS COLOR, Cæruleus, Gall.

Bleu celeste. Testamentum Hugonis
Aycelini Ord. Prædicatorum Cardinalis
et Episc. Ostiensis ann. 1297: Item legamus casulam, dalmaticam et tunicam, quæ sunt de zendato duplici, et sunt ex una parte alba et ex alia sunt Aerei Co-

\* AERGHEDE, vox Belgica, Insidiæ in via regia, latrocinium publicum, ut videtur. Charta ann. 1338. in Chartul. 2. Fland. ch. 539. ex Cam. Comput. Insul.: Estre attaint et convencu de trayson, de

Estre attaint et convencu de trayson, de rebellion, de la pais enfrainte, de mourdre, de Aerghede, de arsin, et de tous les vilains fais. [\*\* Ita Argwarter, Hostis qui in damna vigilat. Vide Haltausii Gloss. col. 51.]

\* 1. AERIA, ut Area 1. ager, aut locus, qui nec aratur nec colitur; curticulo oppositus. Charta officialis Belvac. ann. 1341. in Reg. 77. Chartoph. reg. ch. 159. Ad lectum, in quo jacebat et dormiebat dicta Clementia, accessit dictus reus, ipsamque... eduxit extra domum prædictam usque ad curticulos seu Aerias situatas extra et prope civitatem Belvacensem.

usque da curticitos sei Aerias situatas extra et prope civitatem Belvacensem. \$2. AERIA, Stabulum porcorum. Stat. synod. eccl. Trecor. tom. 1. Probat. Hist. Britan. col. 1299. art. 9: Ecclesiæ non dimittantur incultæ, ne Aeriis por-

corum similentur.

\* AERIALE, ut supra Aerale. Libert. Villæ-franchæ ann. 1256. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 46: Præterea in domo qualibet sive Aeriali... debemus annua-tim percipere... sex denarios censuales. \* AERIANI, Heretici ab Aërio quodam dicti. Hii vetant pro defunctis offerre sa-

reg. 7613. Addit aliud ex Cod. 7646: Ni-chil quoque habent proprium. [42 Ex Isi-dor. lib. 8. cap. 5. § 37 et 38. Vide Ae-tiani.]

tiani.]
\* AERIMANTIA. [Ut AEROMANTIA.

¶ AERINUS Color, Eadem notione qua aereus, Græcis ἀερίζον χρῶμα. Ovid. lib. 3. de Arte amandi v. 173:

Aeris ecce color, tum cum sine nubibus aer, Nec tepidus pluvias concitat Auster aquas.

Tertullianus de cultu femin. cap. 7: Non placet Deo, quod ipse non produxit, nisi si non potuit purpureas et Aerinas oves

nasci jubere.

\*\* AERIUS. [Ut AEREUS. DIEF.]

\*\* AEROMANTIA, Divinatio ex aere, in laudato Glossar. ex Cod. 7613. [== ex Isid. Orig. lib. 8. cap. 9. De hac Corne-

lius Agrippa lib. 2. De occulta philosophia cap. 52: Æromantia prognostica præbet, per impressiones aereas, per ventorum flatus, per irides, per halones, per nebulas et nubes, perque imaginationes in nubibus et visiones in aere. Hinc

ÆROMANTICUS, Est qui divinando æra inspicit, Warsager usz dem wetter, in Gemma Gemmarum.]

\* AEROMANTICUS. [Qui AEROMAN-TIA utitur. Dief.] \* AEROSE, US. [Gall. fraichement, frais.

\* ÆROSUS. [Terra quæ cupro abundat. DIEF.]

\* ÆRUCARE. [Ut ERUSCARE, æs mi-

nutum in unum colligere. DIEF.]

\*\*ERUGINASCERE, Æruginem contrahere. Act. SS. Julii tom. 4. pag. 93. D: Neque veteris fermenti aliquo spargine

movam conspersionem Æruginascere, etc.

\* ÆRUGO. [Litigiosa mulier. Dief.]

AERUM, ὄροβος, Ervum. Supplem.

Antiquarii. Species est leguminis, quod explicat Martinius in Lexico. Hunc si

tanti est, consule.

\* ÆRUSCANS, Æs minutum, in Gloss.

ex Cod. 7646.

ES, Eramentum, nummus, Æs, fortitudo vel firmitas, in eod. Cod. 7646.

\*AES, vox Gallica, Asser, axis, Ais, planche Chron Angl. Th. Oiterbourne pag. 227: Villani vero glomerati et ipsi sagittare coeperunt intra hospitia per fe-nestras, per Aes, per ostia, ita quod nul-lus locus tutus dabatur nec ad exitum, nec ad prospectum. Lit. remiss. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 437: Comme les supplians eussent marqué ou signé de la marque contrefaite deux charges de Aes ou assennes ;... lesquelz Aes ou assenes aient esté congneuz et arrestez, etc. Aliæ ann. 1482. ex Reg. 207. ch. 159: Jehan le Tourneux, qui avoit sur son espaulle ung Aes, comme ung cheverseul de chaslit, etc. Vide infra Aessella et Axa.

"ÆSANCIA, ÆSANTIA, ÆSSANCIA, ASSANCIA, a Gallico Aisance, Facultas utendi rebus non suis in allenis nemoredus non suis in allelin nemoribus, pascuis, etc. vel ex concessione vel ex jure municipali. Charta fundationis Abbatiæ Beatæ Mariæ de Bello-Visu, anni 1242. inter Instrum. tom. 2. Gall. Christ. col. 71. C: Item quod per monstreiam servientium domini Magdunensis et pasnagium, quitum ad quadraginta porcos suos próprios et pascuagia et Æsancia animalibus suis juxta Carum fluvium et curam ubicumque tempore hujusmodi donationis nostræ communia habebantur. Charta Gaufridi Episc. Silvanect. in Chartulario Monasterii Sau-German. fol. 17: Omnes Æsantiæ tam in pascuis, quam in aliis communes erunt. Æssanciæ fol. 19. in Charta Johannis Abbatis S. Genovefæ ann. 1202. Assan-ciæ ibidem fol. 22. Vide Aisantia et Aasantia.

¶ ESCAETA pro Escaeta, Successio, hæreditas. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 7. pag. 241. ex Cod. Legum Norman. Notandum tamen est, quod vel pater, vel alius antecessor alieni expectantium ex Escaeta, ipsius portionem non de aliquo feodi sui donum facere possit.... De quibus nulla eminet porcio de ipsiu**s** Æscaeta. Vide Escaeta

¶ ESCAURUS, Piscis dictus quod solus Escas ruminare perhibetur. Gloss. Bitu-ric. Hinc scribendum fuisset Escarius, ut apud Isidorum, Escarius piscis solus ruminans. [44 Vide quæ de eo tradit Isid. Orig. lib. 12. cap. 6.]

\*\* ÆSCEDUM, Æsculetum, fraxinetum.

In Gestis Alfredi ann. 871. Vide Æsculus.

ADEL.

\*\*ECULATOR.\*\* Gloss.Gr. Lat.yalxolóyos,
Nunmularius, \*\*Esculator.\*\* [In aliis Glossis Latino-Græcis et MSS. legitur, \*\*Essis Latino-Græcis et MSS. legitur, \*\*Zssis lat culator, numularius, γαλκολόγος.] Vide Nummularius. [\*\* Cujac. legit Ærusca-tor; sed in iisdem glossis habetur : Æs-

tor; sed in iisdem glossis habetur: Æsculor, γαλκολογῶ.]

ÆESCULUS, Genus arboris, Vocabul. Cassin. ann. 700. Glossar. Lat. Gr. Æsculus, εἴδος δένδρου, φηγὸς βαλανοφόρος. Æsculus, βάλανος. Esculus, arbor glandifera, in vet.Glossar.ex Cod. reg. 7646.[<sup>255</sup> Gloss. cod. reg. 4778 ex Placido: Æsculus, arboris maxima glandis. Æsculus arboris romen est alandariæ ab esca dista avia nomen est glandariæ, ab esca dicta, quia ante usum frumenti hæc arbor mortalibus victum præbebat. Eadem apud Maium pag. 428. ubi pro glandariæ legitur glan-diariæ. Vide Isidori Orig. lib. 17. cap. 7, ubi eadem arbor esse dicitur quæ Fa-

gus, et Forcellin. Lexicon. Gloss. Lat. Græc.: Esculetum, φηγών.]

¶ ESDUMA, quasi pro æstima, æstimatio, Gall. Evaluation, Estimation. Charta Andreæ Abbatis Loci-Dei in Jardo tom. Andreæ Abbatis Loci-Dei in Jardo tom. 2. novæ Galliæ Christ. inter Instrum. pag. 424. D: Unusquisque Mansionarius qui jure hereditario dictam villam incolit habeat in eadem foresta duos boves et duas vaccas. Qui autem boves simul et vaccas non habuerit, 4. boves et 4. vaccas in eadem foresta sine Æsduma ad pasturagium habere poterit.

Legendum prorsus Cosduma vel Co-stuma. Pensitatio pro jure pascendi animalia, a qua eximuntur Mansionarii, de

quibus ibi sermo est. \* ÆSENTIA, ut mox Æsia. Charta ann. 1213. in Chartul. Miciacensi: Hospites etiam monachorum, qui in masuris illis manserint, omnem Æsentiam habe-

bunt in strata publica.

\* **ESIA**, a Gall. Aise, Commoditas, commodum, usus. Charta ann. 1266. ex parvo Reg. S. Germ. Prat.: In ipsa via dicti abbas et conventus et eorum hospites ac homines poterunt coadunare fimos suos, et lapides suos ponere, et suas Æsias fa-

et lapides suos ponere, et suas Æsias fa-cere sine viæ impedimento.

\*ÆSIUM, Eadem significatione. Charta ann. 1069. in Append. ad Marcam His-pan. col. 1152: Ego quamvis indignus episcopus Oto hoc etiam firmo, salvo jure beatæ Mariæ sedis Urgellensis et ejus Æsio. Vide Aisantia.

\* ÆSNECIA, Primogeniti dignitas,æta-tis præpogativa inter fratres prima et

tis prærogativa inter fratres, prima et præcipua pars paternæ hæreditatis, Gall. Ainesse. Vox a Gallicis Ains ne, id est. ante natus, ut Puis ne, post natus; Gallis enim ains idem erat quod ante, hinc in Roman. Fontis Amatorum scientiæ:

## Ains qu'en puisses à chef venir.

Glanvill. Lib. 7. cap. 3: Salvo capitali mesuagio primogenito filio pro dignitate Esneciæ suæ. Vide Ainescia.

Esneciæ suæ. Vide Ainescia.

\* AESSELLA, Asser, tabula sectilis, Gall, Ais, planche, idem quod supra Aes; unde diminut. Aessella, sæplus scandula, tabula tegendis tectis apta, nostris Eschandole, olim Aissaule. Comput. redituum et expensarum eccl. Paris. ann. circ. 1381. ex Bibl. S. Germ. Prat.: Item quærendi Aessellas cum merreno, pro facione portæ granchiæ, quæ fiet ad duos mantellos, .... Tribus Aessellis pro ameto, qualibet duarum tesiarum longitudinis, etc. Comput. pitentiarii. ejusd. S. Germ. ann. 1374. ex ead. Bibl.: Pour la couverture du four de Valenton pour Aissaule ture du four de Valenton pour Aissaule

et painne, xij. solz. Vide Aissella infra et

¶ ESTÆUS, Æstivus, Gall. D'Esté Vita S. Columbæ Abbatis, tom. 2. Junii pag. 220. A: Quadam die ejusdem Æstæi temporis quo ad dominum transiit, ad visitandos Fratres Sanctus plaustro vectus pergit

TESTIMARIA, Juridica æstimatio, Carolo Macro in Hierolex. ex Bullario Casinensi tomo 2. Constit. 36. num. 6.

ESTIMATIO, Opinio, sententia, Gall. Estime. Ordericus Vitalis lib. 11: Hæc nimirum consilio Baronum mariti sui re-

icto, Estimationem suam præferebat.
ESTIMATIO CAPITIS. Vide Wera.
ESTIMIUM, Estimatio. Hygenus. Possessiones pro Estimio ubertatis angustiores sunt assignatæ. Occurrit non semel apud Agrimensores. Festus: Æstimiæ, Æstimationes. Galli Estime dicunt. [Synopsis Criticorum in Caput 5. Cantici Cant. V. 2. ex Ainsworto: Hi tituli Sponsæ dati in infirmitate sua summum Christi amorem erga Ecclesiam indi-cant, et Æstimium de ea. Vide Esti-

1. ÆSTIMUM, Eadem notione. Chronicon Parmense ad ann. 1302. apud Murat. tom. 9. col. 844: Factum fuit per Commune Parmæ generale Æstimum per homines civitatis Parmæ per certas mutas homines civitatis Parmæ per certas mutas sapientum civitatis Parmæ. Occurrit ibid. ad ann. 1303. col. 846. Synodus Provincialis Pergami ann. 1311. apud eund. Murat. tom. 9. col. 578: Ita quod secundum Æstimum sive Æstimationem prædictam collectarum et talearum fieri vadicionem et talearum fieri vadicionem et collectarum et talearum fieri vadicionem et collectarum leat distributio inter ipsos Rectores, Præ-

latos, Ecclesias, Monasteria.

2. ESTIMUM, Census, impositio, collecta, Ital. Estimo; quia ex estimatione bonorum fieri debet, sic dicta. Correct. Statut. Cadubrii cap. 65: Allienatores talium bonorum teneantur ... adire cancellarium Communis ..... et manifestare allienationes prædictorum bonorum ad finem et effectum, ut præfatus cancellarius possit et debeat detrahere de Æstimo et collecta illius centenarii, de quo erunt allienatores prædictorum bonorum pro rata eorum, et addere Æstimo vel collectæ illius centenarii, de quo erunt acquisitores ipsorum bonorum pro eorum rata, habito respectu ad Æstimum seu collectam, sive secundum Æstimum aut collectam centenarii illius, in quo sita erunt bona allie-nata. Stat. Montis-regal. pag. 84: Item statutum est, quod in libro faciendo pro scribendis debitis communis civitatis Montis-regalis, scribantur omnes ambasciatæ et Æstima, quæ solvi debent pro communi. et mutua quæ fierent pro communi, etc. Stat. reipubl. Genuens. lib. 4. cap. 2: De Æstimis et dationibus in solutum..... Qui menses incipiant a die Æstimi consecuti, vel traditionis possessionis, si viva

securi, vei traditionis possessionis, si viva voce fuisset elevata canella.

ÆSTIVA, ESTIVA, ÆSTIVARE. Æstiva, apud Servium ad 4. Georgic. sunt loca umbrosa, in quibus per æstatem pecora vitant solis calorem. Et Lactantius ad istud Statii ex lib. 1. Thebaïd. vers. 382.

... Umbrosi patuere Æstiva Lycæi.

Æstiva dicuntur pecorum stabula, {tempore æstatis umbrosa. Charta Sanctii Regis Aragon. æræ 1063. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 2. cap. 27: Hæc est carta, quam facio de illa Æstiva, quæ dicitur Leserim, etc. Mox: Rogaverunt me illi infantes, qui erant in illa schola, ut darem eis unam Æstivam: et dedi illis illam Æstivam, quæ dicitur Leserim, quæ

est in termino de Aruxe, de illo rivo de Gabardito, etc. Tabularium S. Petri Ge-nerensis apud Marcam in Hist. Beneh. lib. 9. cap. 3: Garsias Arnaldi Comes Bigorrensis dedit B. Petro totam tertiam partem mercati Lurdensis.... et dedit duas Estivas, scilicet Garenderam et Marentam. Tábularium S. Savini Levitanensis apud eundem cap. 9: Prædictam Vallem Abbas et Monachi S. Savini liberam et quietam possideant,... neque nos, neque successores nostri ibi potestatem atque padoentiam habeant, neque bestias suas, qualescunque sint, nisi per consilium et voluntatem Abbatis S. Savini, ad Estivas illius vallis introducant. Et infra: Insu-per ad luminaria S. Savini butirum, quod per totas illas Estivas censualiter accipiebamus, præfato Monasterio conce-dendo dimittimus.

ÆSTIVARE dicuntur pecora, quæ in ESTIVARE dicuntur pecora, quæ in Estivis seu pascuis æstate pascunt. Varro lib. 1. de Re rustica cap. 1: Itaque greges ovium longe abiguntur ex Apulia in Samnium Estivatum, etc. Charta ann. 1127. apud eundem Marcam lib. 5. cap. 29: Ut armenta eorum in Alpibus libere possint Estivare. [Charta Guigonis Andreæ ann. 1222. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 505: Confirmo prædictæ domui alpem illam quæ dicitur Chalmencus ad Estivandas oves suas.] Estiver le bestailes ès montagnes in Consuetudinib. Arles ès montagnes, in Consuetudinib. Arvernensi sub finem, et Marchensi art. 361. Contra, Hiverner le bétail de foin et de pailles, pecora domi pascere fœno ac palea. Apud Occitanos Estibadou et Estivandié, appellantur coloni partiarii et medietarii, ab æstivis, in quas pecora sua abigunt.

\* ESTIVALES, ut Estivalia, Ocreæ, calceorum species. Constit. antiquæ monast. S. Petri-Mont. diæc. Metens. tom. 2. Monument. sacr. antiq. pag. 427: Canonici cum equitabunt, superpellicia cum strictis manicis portare poterunt; Æstivales et hergales equiantes (equitan-

Estivales et hergules equiantes (equitantes) portare poterunt, alias non.
ESTIVALIA, Ocreæ, calceorum species, quibus æstate utebantur. Gloss. Lat. Gall. Ocrea, heuse, ou Estivaux. Vide Osa. Statuta Hospital. S. Juliani in Anglia in Addit. ad Matth. Paris. pag. 162: Estivalibus largis seu botis procalceamentis utuntur. Pag. 168: Calceamenta nedum sint caliam et Estivalia: menta pedum sint caligæ et Æstivalia: sint sotulares erecti, etc. Charta ann. 1332. in Maceriis S. Barbaræ Lugdun. pag. 203: Et tria paria sotularium regupag. 208: Et tria paria sotularium regularium temporibus quibus magis indigent, hiemali vel æstivali, et hoc sacerdotibus et juvenculis: et quod dicta Æstivalia teneantur semel facere de accampiis et sotularibus. [Clementina Ne in agro, de statu Monachorum lib. 3. tit. 10. cap. 1. ff. 1. Statuimus: In vestibus sendatum mo for Statuimus: In vestibus sendatum pro fo-deraturis non portent, Estivalibus largis aut botis altis pro calceis utantur.] Adde aut botts attis pro cateeis utantur.] Adde Chartam Manassis Episcopi Aurelian. ann. 1210. in Probat. Hist. Blesensis pag. 10. Computum Stephani de la Fontaine Argentarii Regii ann. 1351. tit. Chaucemente pour le Roy, seu de Calceatura: Guillaume Loisel Cordouannier du Deutente fait de la Contract de la Co Roy pour 5. paires d'Estivaux, et 52. paires de soliers. Occurrit ibi pluries. Fori Aragon. lib. 4. tit de Cerdonibus : Possint facere sotulares magnos et parvos, Stivales, hosas et aliud opus quodcunque de pellibus hircorum, arietum, etc.

STIVALE, pro Æstivale dixit eadem notione Cæsarius lib. 10. Miracul. cap. 29. Gesta Legationis Ambassiatorum Ludovici Ducis Andegav. ad Judicem Sardiniæ 1378: Ocrea sive Stivalia de corio albo more Sardico.... obtulerunt. Declarationes Congregat. S. Justinæ ad Regulæ S. Benedicti cap. 55: Vitetur curiositas et pretiositas in gladiis, tabu-

lis, calcaribus, Stivalibus, etc.

\* ESTIVARE, Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Æstivat, decurrit, calorem patitur, sudat. Vide alia notione in Æstivat.

Gloss. in Cod. reg. 4778: Æstuat.
Hæ voces sæpius permutantur. Vide
Forcellin. in voce Æstivo.]

FOR THE PANIS, Panis mucidus, Gall. Pain moisy. Vide in voce Panis. ESTIVOLA, æstiva tempora. In Gloss.

Cod. reg. 4778 et in Gloss. Jæckii.

\*\* ESTOR, Procella, in Glossar. vet. ex
Cod. reg. 7646. [\*\* in cod. 4778 Æstus.]

| ESTUARIUM, Hypocaustum, Gall.
Poële, Etwe. Ludewig. Reliq. MSS.tom. 6. pag. 481: Datum et actum in Æstuario olebani in Richenow, anno Domini 1318.

Germanice Laube.] \* ÆSUM, Erbum. Glossar. ex Cod. reg. 7641. Legendum Ærum, ervum, ex Gloss. Gr. Lat. 600605, hervum, hervus, ervum, ærum. Plantæ genus est. Consule Martin. Lexic. v. Ervum.

ETAS, nude, quæ vulgo majoritatis, quum quis suæ tutelæ est. Unde qui nondum hanc ætatem attigit, infra ætanondum hanc ætatem attigit, infra ætatem esse dicitur in Lege Longob. lib. 2.
tit. 29. § 2. 3. 4. etc. Infra ætatem constituti, in lege 3. Cod. Theod. de Sponsa
lib. [\*\*\* Vide Aagiatus; Grimmii Antiquit. juris pag. 411. sqq. et Micheleti
origin. jur. Gall. pag. 8.]

Nostris interdum Aage, pro Vitæ
spatium, la durée de la vie. Lit. remiss.
ann. 1386.in Reg. 130. Chartoph. reg. ch.
119: Pour ce sont lesdiz supplians en
aventure d'estre deserts et de demourer
leurs Aages par pays estranges. Sed et

leurs Aages par pays estranges. Sed et Aé, pro Aage usurparunt nostri. Le Roman de Garin:

Eins ne l'amai nul jor de mon Aé.

Thidem:

Que hien ne sache son nom et son Aé. Chron. Bertrandi Guesclin. MS.:

Il a dit coiement, et en a mult juré, Qu'il n'en demourroit ja en jour de son Aé.

Li Lusidaires:

De Jésus-Christ nostre avoué, Qui vint el derrain Aé.

ÆTAS PERFECTA, 25. annorum, in leg. ult. Cod. de his qui ven ætat. et alibi passim, contra imperfecta, pupillaris, in leg. 3. C. Th. de Sponsal. et § ult. Instit. de Attiliano tutore, etc.
ÆTAS PLENA, majoritas, ætas 21. annorum. Quoniam Attach. cap. 91. § 2: De hærede vero cum sit 14. annorum, vel ultra usque ad Plenam Ætatem, si se magritangie sin licartis domini stil etc. maritaverit sine licentia domini sui, etc. Littleton. sect. 103: Al age del heire de 21. ans, lequel est apeléplein age. Charta Joannis Regis Hierosol. [\* Ludovici, Philippi regis primogeniti] ann. 1214. in Tabulario Campan. : Scire vos volumus, quod consuetudo antiqua et per jus ap-probata talis est in Regno Franciæ, quod nullus ante viginti et unum annos potest vel debet trahi in causam de re, quam pater ejus teneret sine placito, cum deces-sit. Vide Jus Feudale Saxonum tit. 18.

\$ 2. \* Hanc consuctudinem rursum testa-Remensis artur et laudat Albericus Remensis archiepiscopus in eod. Chartul. fol. 4. vo. in Charta ann. 1210. salvo tamen jure ecclesiæ, quod ecclesiasticis licitum erat jus suum persequi, etiam adversus eos, qui annum 21. nondum fuerant assecuti: si tamen, inquit, aliqua ecclesia vel ecclesiastica persona conquereretur de eis (Blancha scilicet comitissa et Theobaldo comite ejus filio) non obstante hac consuetudine, plenam eis justitiam facere-mus. Neque vero tacendum est hanc exceptionem omittere episcopos Lingo-nensem et Catalaunensem in Chartis, quibus ibidem fol. 5. r°. eamdem consuctudinem approbant. Eadem de re exstant Literæ Philippi Aug. ann. 1213. in eod. Chartul. fol. 108. Vide Aagiatus.

ÆTAS PLENA in Milite, quem vulgo

ATAS PLENA in Milite, quem vuigo Chevalier dicimus, est 21. annorum completorum, ita ut 22. attigerit. Ita Regiam Majest. lib. 2. cap. 41. Bracton. lib. 2. cap. 37. § 2. lib. 5. tract. 5. cap. 21. § 1. Fleta lib. 1. cap. 9. § 3. Quoniam Attachiam. cap. 91. § 2. Littleton sect. 103. Stabilim. S. Ludov. lib. 1. cap. 71. etc. ATAS PLENA in feminis, quoad Feodum Militare, est 14. annorum comple-

dum Militare, est 14. annorum completorum, in Regiam Majest. lib. 2. cap. 41. § 3. seu 15. annorum, ut vult Bracton. lib. 2. cap. 37. § 3. Quoad matrimonium, 12. annor. expletorum in Legibus Luithprandi Regis tit. 86.

ÆTAS PLENA in Sockmannis est 15. annorum completorum. Regiam Majest.

annorum completorum. Regiam Majest.
lib. 2. cap. 41. § 4. Bracton. lib. 2. 37. §
2. Fleta. lib. 1. cap. 9. § 5. cap. 11. § 6.
Stabilim. S. Ludov. lib. 1. cap. 140.

ÆTAS PLENA feminarum in Socagio
est, cum possunt et sciunt domui suæ disponere, et ea facere quæ pertinent ad dispositionem et ordinationem domus. Braccastilia ton. lib. 2. cap. 37. § 2:... quod quidem esse non poterit ante 14. vel 15. annum. quia hujusmodi ætas requirit discretionem et sensum.

ÆTAS PLENA in Burgensibus est, cum hæres denarios discrete sciverit numerare, et pannos ulnare, et alia negocia paterna exercere. Sic non definitur tempus, sed per sensum et maturitatem suam. Bracton. ibidem, et Fleta lib. 1. cap. 11. § 7. Adde Regiam Majest. lib. 2. cap. 41. § 5.

Vide Rastallum in verbo Age prier.

ÆTAS BARONIÆ, qua quis a tutela liber, Baroniam seu terram suam tenere potest, ætas scilicet 21. annorum. Charta Matthæi D. de Montemorenciaco ann. 1274: Promisimus quoque facere et procurare ad sumptus nostros, quod fratres et sorores nostri Mathæi prædicti nunc minores, quam cito ad Ætatem Baroniæ pervenerint; et majores etiam prædicta pervenerint; et majores etiam prædicta omnia et singula volent, laudabunt, et penitus approbabunt. In veteri Consuetud. Franciæ lib. 2: Par la Coustume de France en cas de fief noble, masle n'est aagé pour fief tenir, s'il n'a passé 15. ans, et la fille 14. ans.

\* Hac lege seu consuetudine interdum eximebantur a Rege ii, quibus per æta-tem res suas administrare nequaquam licitum erat; id norunt omnes. Sed no-tanda omnino mihi videtur Philippi VI. concessio, qua Galcherio, filio Milonis de Noeriis, suæ tutelæ esse permittit, qui, quantumvis annis maturior fuerit, annum decimum tertium nondum com-pleverat. Exstant eiusmodi. Literæ in

annum decimum tertium nondum compleverat. Exstant ejusmodi Literæ in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 118.

ÆTAS TENENDI TERRAM. ÆTAS LO-QUENDI. Tabularium S. Victoris Paris. ann. 1193: Fidejussores facti sunt cum rebus suis, quod Filios et filias eorum, cum ad Ætatem tenendi terram venerint, renditionem meditam laudase facient. cum du Attuent tennut terram venerint, venditionem prædictam laudare facient, et firmiter observare. Tabular. Vindocinense cap. 274. ann. 1078: Post Natale Domini comparaverunt unum arpendum vineæ de Gaufredo, favente Radulfo Presbytero filio suo; de pueris autem, qui necdum valebant logui, promisit, quod eos auctorisare faceret, cum venirent ad Ætatem loquendi. Vide Concessio, Dena-

rius.

ÆTAS LEGITIMA, apud Longobardos est annorum 19. in Lege Longob. lib. 2. tit. 29. § 1. Adde Leges Luithprandi Regis tit. 74. § 1. Vide Brissonium lib. 3. Selector. cap. 2.

ÆTAS INTELLIGIBILIS. Charta ann. 1196. tom. 1. Probat. Hist. Britan. col. 726: Gaufridus Farsi.... dedit abbatiæ Veteris-villæ duas acras terræ,... concedente filio suo Daniele clericulo,... tali conditione quod monachi ei de propriis sumptibus necessaria providebunt, victum videlicet et vestitum, et tradent eum doctoribus ad erudiendum, donec ad intellitoribus ad erudiendum, donec ad intelligibilem Ætatem perveniat, scilicet xviij. annorum, qua fierit possit monachus, si

ÆTAS SECULARIS triginta annorum, apud Symmachum lib. 5. Epist. 54. Ex eorum opinione, qui, ut auctor est Servius ad Æneid. seculum hoc spatio definiebant.

ÆTAS PENULTIMA. Vita S. Theofredi n. 3: Venerabilem virum præelegit, Eudo-nem nomine, sublimem statura, Penultima decoratum Ætate, id est, plena adolescentia.

\* ÆTAS SECULI, pro Senectus annosa. Charta ann. 1496: Sunt ipsi conjuges in Ætate seculi.videlicet dictus dominus Antonius (de Levy) ætatis septuaginta anno-rum vel circa, ipsa autem domina Joanna (de Chamborand) sexaginta annorum, etc. Infra: Ut melius Deo deservire possint in eorum senectute, etc. Vide Ætas secularis

ÆTAS LUNÆ, nostris le jour de la Lune. Vita S. Joannis Eboracensis Episc. cap. 3: Phlebotomata est in quartanæ Lunæ Ætate. \* ÆTATULA, Ætatis seu temporis sub-

divisio, in Chron. S. Mariani Autiss. fol. 88. vo. Ætatuncula editum apud Mura-

tor. Vide in hac voce.

¶ ETATUNCULA. Vita Urbani Papæ
III. apud Murator. tom. 3. pag. 476. col.

1: Sic liber Apocalypsis ætatis sextæ a
Christo inchoante decursum exponit, ipsamque ætatem sextam in sex Ætatunculas dispertitam, easque singulas singulis hujus libri periodis satis congrue designatas

matas.

Atternabilis, Aternus. Aternabilis domus, Palatium Principis, in 1.5. Cod. Theod. de Locat. fundor. Aternabilis urbs, Roma, in 1.3. eod. Cod. de Collat. donat. Set lib. 7. tit. 13. l. 14. vide eundem Cod. lib. 5. tit. 14. l. 8. Peyronii repertum, ubi vocem domus ad lacunam explendam inseruerunt editores. Accius apud Nonium cap. 7. § 64: Æternabilem

apud Nonium cap. 7. § 64: Æternabilem divitiam partissent.]
[Ambr. tom. 2. pag. 274. edit. 1690. n. 114: Per illam Æternabilem Crucem, per illam venerabilem gloriam Trinitatis.]

¶ÆTERNALITER, In æternum. Vita S. Juliani Cenomanensis Episc. tom. 3. Analect. Mabill. pag. 59: Precibus quoque præscripti sancti Juliani petimus, ut ab omnibus liberemur malis, bonisque maibus Æternaliter perforamur. Occuromnibus Eternaliter perfruamur. Occurrit iterum pag. 70. et alibi passim.

ATERNALITER, Ab æterno. Epistola Alcuini ad Monachos Gotthiæ de Felice Urgell. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 118: Ita ut qui Deus Æternalıter ex Patre natus est, temporaliter nasceretur

ex Virgine.

[ÆTERNARE, Posteritati commendare.
Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 453.
et tom. 2. Hist. Delphin. pag. 377:

Scriptura ac meo sigillo pariter feci præ-sentem cedulam Æternari. Apud Ber-nardum tom. 1. col. 397. edit. 1690. Æternare idem est quod Æternum vi-vere: Et te et totam Noviomensem Ecclesiam, dominam scilicet et matrem meam, per misericordiam Dei feliciter Æternare videam cum Christo et regnare.

¶ ÆTERNATIM, In æternum, in Anna-

libus Bened. tom. 3. pag. 677.

ETHER, Neutro genere, usurpatum a Mario Victore Massiliensi lib. 1. Ennodio lib. 2. Epist. 13. lib. 6. Epist. 38. Fortunato lib. 9. carm. 1. Aldelmo, et aliis.

ETHERITANGUS, Inferioris avi Poetici de la caracteria de la caract

tis idem quod Æthera tangens, vel ut apud Tibullum:

Ætherio contingens vertice nubes.

Gesta Tancredi ap. Marten. tom. 3. Anec. col. 161. A:

Execuere trabes de Sylvis Ætheritangis.

Ibidem col. 133. E:

Ergo Cylix Tharsum, nemora Ætheritanga Coatræ.

\* ÆTHERIUS, Cœlestis: In Ætherio regno cum Christo fine carente gaudere possint, in Charta Dagoberti reg. ann. 632. tom. 1. Hist. Lothar. inter Probat.

ol. 250.

¶ ETHESIS, Hectica, Gall. Fievre Etique. Acta SS. Julii tom. 3. pag. 685. F: Interim Æthesis, exitialis morbus eam innasit.

hydropicus.

\* ETHIOLOGIA, Causæ redditio, promissæ rei pulcræ. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. pro Ætiologia. Vide Æthologia.

¶ÆTHOLOGIA; pro Ætiologia, Causæ
redditio, αἰτίου λόγος, in Glossario MS.
Ecclesiæ Bituric. Est etiam Medices

pars quæ de causis agit.

¶ AETIANI, Hæretici, Sectatores Aetii
Antiocheni Cœlesyriæ aurifabri primum, tum Sophistæ, mox Medici. Dicti etiam Anomiani, et Eunomiani ab Eunomio tum Sophistæ, mox Medici. Dicti etiam Anomiani, et Eunomiani ab Eunomio Cappadoce Aetii successore. Filium a Patre creatum asserebant, Spiritum Sanctum a Filio, Filium ex non existentibus. Ac proinde tres esse in Trinitate substantias diversas, ut auri, argenti, et æris. Rebaptizabant Catholicos pariter et Arianos, idque duntaxat in mortem Christi, unica capitis ad pectus in aquam immersione. [25] Isid. lib. 8. cap. 5. § 38 et 39: Dicunt etiam nullum imputari peccatum in fide manentium.] Vixit Aetius Imperante Constantino Magno. Sozom. lib. 5. Epiph. lib. 8. tom. 1. hæresi 76. Theodoret. lib. 2. cap. 27. Augustinus hæres. 74. etc. 25 Vide Aeriani et Isodorum 1. I. ubi consulas var. lectiones.

AEU, Veluti, sicuti, quemadmodum, in Glossar. ex Cod. reg. 7646.

\*\*EVA\*\*, Tempora. Post pauca æva, Gall. Peu de temps après. Vita S. Richardi Episcopi, tom. 2. Junii pag. 248. C: Unde post pauca Æva factum est, quod omnia sua in morte, fabricæ templi B. Marie, veteris nuncupatæ, reliquit.

B. Mariæ, veteris nuncupatæ, reliquit. ÆVITANEUS, Qui in ævo durat, in

Glossis Isidori.

EVITANEUS, (un in avo ama, in Glossis Isidori.

EVITAS, Est atas perpetua, cujus initium vel finis ignoratur, quod Graci dicunt Aeveos. Gloss. Bituric. Aeveos forsan pro áfsioc, Sempiternus. Apul. de Dogm. Pl. pag. 42: Sed natura ejus (Dei) mortales Deos, qui præstarent sapientia cateris terrenis animantibus, ad Evitatem

temporis edidit. [\*\* Vide Forcell. Lexicon Placidus apud Maium et in Gloss. Cod. reg. 4778: Ævitas quidem potest dici, sed rarum est; in usu magis perpe-

tuitas aut æternitas dicitur.]

\* EVITERNUM, Evum æternum, ætas æterna. Charta Joannis ducis Silesiæ ann. 1302. apud Pezium tom. 6. Anecd. part. 2. pag. 199. col. 2: Ad notitiam præsentis scripturæ testimonio universorum tam præsentium, quam in Æviternum

futurorum, volumus pervenire, etc.

EVOSUS, Senilis, Gall. Vieil, âgé.
Acta SS. Maii tom. 4. pag. 36. ubi de S.
Montano recluso: Quomodo fieri potest ut anus lactem filium; cum mihi a tem-poribus multis exactis muliebria defecerint. ac vir meus Æmilius vetulus sit, ac in Ævoso ejus corpore frigidus extet circum præcordia sanguis, et voluptatis opera in eo penitus emarcuerint?

1. ÆVUM, Mundus, Commodianus instruct. 2:

De resurrectione quoque docetur in Ipsa Et spe, fortunatum docetur in Ævo vivendi, Idola si vana relinquantur, neque colantur.

Et instr. 34:

... Nihil nisi vanitas Ævi.

2. ÆVUM, Ætas. Gregorius Turon. de Vitis Patrum cap. 8: Cum... essem quasi octavi anni Ævo. Utitur non semel uterque Victor; sed et Veteres. Virgilius Eneid. lib. 3. vers. 491:

Et nunc æquali tecum pubesceret Ævo.

EVUS, Longævus, æternus. Gloss. Theotiscum Lipsii: Ewethon, Æternum, [252] Gloss. cod. 4778: Ædum, longinquum, antiquum.] Epist. Pauli PP. ad Pipinum : Implorantes crebro divinam misericordiam, ut Ævis vos ac prosperis in ricordiam, ut Evis vos ac prosperis in solio Regni conservans tueatur temporibus. Occurrit non semel in Epistolis Summorum Pontificum tom. 3. Histor. Franc. pag. 734. 746. 748. 749. 758. 759. 760. 764. et in Diplomatibus Regiis apud Doubletum in Histor. San-Dionys. pag. 698.

695. 697.

¶ EXONES, Proverbia mordacia. Item.
Convitiatores, ab Exonibus maledicis.
Laur. in Amalthea.

\*AEYDA, Subsidiaria præstatio, Gall. Aide. Instr. ann. 1891. inter Probat. tom. 8. Hist. Nem. pag. 112. col. 2: Petiit proresta dictæ Aeydæ a dictis consulibus et

resta dictæ Aeydæ a dictis consultius et eorum consiliariis quotam IX<sup>m</sup>. francorum, etc. Vide Aidæ.

¶ EYRALIS, Æneus, Gall. d'Airain, Donatio S. Rudesindi tom. 3. Concil. Hispan. pag. 181. col. 1: Vasa vitrea choncas Ayrales II. arrodomas sic Æyrales IV. et replecele.

rales IX. et orabecela.

tialis lib. 7. Epigram. 66: Et flavescit

Haphe.

| AFACTATOR. Vide Affactator.
| AFAMARE, Famem inferre, Gall.
Affamer. Notitia vetus in Archivo S.
Victoris Massil.: Per istum modum ini-

mici possent Afamari.

AFANTICA. Fundus velut Afanticorum mole depressus, in leg. 4. Cod. Theod. de Censitorib. [lib. 13. tit. 11. cap. 3.] exponitur in e adem lege: Squalidior, jejunus, defectus, cui opponitur cultus et opimus. Ibidem lib. 5. tit. 15. cap. 9: Per Italiam Aphanticiæ jugerationis onere consisten-Aphanticiæ jugerationis onere consisten-tibus patrimoniis superfuso, unumquemque tributarium adjectionem alieni debiti bajulare, non dubium est, etc. Vox, ut

quidam putant, formata a Græco ἄφαντος, [ το ἀφαντικός ] Evanidus: quo sensu Evanidas arbores dixit Columella lib. de Arborib, cap. 17. quæ parum fructus

Arborib. cap. 17. quæ parum fructus ferunt.

AFARE. Vide Affare.

AFARE. Ab Hispanico Affeytar, Adornare, apparare, quasi a Latino Affectare. In legibus palatinis Jacobi II. Regis Majoric. de Falconerio Majori: Et nihilominus præcaveat diligenter, quod prædictæ aves, quælibet pro suo tempore sic inveniantur præparatæ, quod fervidæ existant ad volandum et complete faciendum ea ad quæ fuerunt Afeitatæ, cum contigerit nos cum prædictis velle meditari. ditari

\* AFENUS, Apertura, ab Oeffnen, aperire. Ita Eccardus in notis ad Leg. Sal. tom. 4. Collec. Hist. Franc. pag. 136.

AFERESO, ab Aferesis, Gr. ἀφαίρεσις, Ademtio, detractio; inde Aferesatus et Afereso, Aferesas, Divido. Glossar. MS. Monasterii Montis S. Eligii Attreb. scriptum sæculo 14.

\*AFESTUCARE, Festucam abjicere, rem abdicare, idem quod Exfestucare. Vide in Festuca. Charta ann. 1036. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 369. col. 1: Item jura et exactiones venationum... werpivi et Afestucavi. Vide supra Abfestucare.

AFFA, Talpa; in Breviloquo. \*[Vitulus vel taurus. DIEF.]

\* AFFABER, Auctor, inventor, industrius. Charta Bartholomæi episc. Laudun. ann. 1134. ex Chartul. S. Vincentii Laudun. ch. 37: Quoniam, sicut ab antiquis traditum nobis est, ideo Affabra rerum natura litteras reperit, ut vice sermonum litteræ fungerentur, etc.

\* AFFABILIS, Delectabilis. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Bien emparlé, in altero

\*\*AFFABILITAS, Gene emparié, in altero Gall. Lat. ex Cod. 7684.

\*\*AFFABILITAS. [Gratulatio. DIEF.]

\*\*AFFABILITER. [Gratulando. DIEF.]

\*\*AFFABILITER. [Gratulando. DIEF.]

\*\*AFFABILITER. [Gratulando. DIEF.]

\*\*AFFABILITER. [Gratulando. DIEF.]

\*\*AFFABRILIS. [Affabro. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Affaber.

\*\*AFFABRILIS. [Affabro dignus. DIEF.]

\*\*AFFACHARIA, Concessio rei alicujus ad medietatem fructuum. Charta ann. 1856. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 178. col. 2: Item de terris, quæ dantur Affachariæ, levabitur vintenum modis supradictis, antequam bladum dividatur, juxta partem tangentem illum, cujus erit terra et Affacharia. Lit. Joannis reg. ann. Franc. 1363: Ipse ad firmam cepisset seu arrendasset tractam 1100. modiorum salis, una cum Affacharia salinarum nostrarum dicti territorii. Vide Erscheria et Medistarius Nos ellis conse narum nostrarum dicti territorii. Vide Facheria et Medietarius. Nec alio sensu accipienda vox Affacheria.

\*AFFACHATOR, Qui coria subigit et præparat, Gall. Corroieur, tanneur; vel Macellarius, Gall. Boucher. Privil. civit. Caturc. ann. 1344. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 312: Item creant dicti consules curatores seu gardiatores... molendinariorum, sutorum et Affachatorum. Pactum inter regem, episcopum et consules Caturc. ann. 1351. ex Reg. 80. ch. 487: Item poterunt creare curatores et gardiatores... Affachatorum, et candelas et alia luminaria operantium et vendentium. Vide Affactator, mox Affaitare 1. et Affectator

¶ AFFACHERIA, Census, vel pensio, quæ quolibet anno percipitur, Gall. Rente. Hæc vox legitur in Conventione inter Abbatem Psalmodii Guillelmum et Petrum Ricardum ann. 1215. ex Archivo Arelat. et in Charta anni 1317. ex

Archivo S. Victor Massil. Vide Facherius, et Affacharia.

\* AFFACILLUM. [Ut AFFODILLUM.

AFFACINATUS, Impudens, Italis Affacciato. Epistola Honorii III. PP. ann. 1231. apud Ughellum in Archiepiscopis Pisanis: Nec allegare potes profecto, quod ignores, civitatem eandem interdicto conclusam, eo quod non receperis litteras illas, per quas id tibi fuerat demanda-tum; cum talis ignorantia non solum sit

tum; cum talis ignorantia non solum sit crassa, sed etiam Affacinata.

AFFACTATOR, Idem qui Affactor et Affectator, de quibus infra. At vix sua-deor utroque sutores veteramentarios designari: ipsum repugnat exemplum in voce Affectatores allatum, sc. qui coria Affectata bovum, vel vaccarum... attulerint, etc. quod certe coriarios, seu corio-rum infectores, Gall. Taneurs, innuere videtur. In veteri Catalogo MS. Soda-lium Societatis de Nativ. B. Mariæ Virginis in Ecclesia B. Mariæ Deauratæ erectæ legitur, N. Afactator, P. Affactator: quibus Mactatores, seu Lanios, Gall.
Tueurs, Bouchers, designari quidam arbitrantur, hoc argumento ducti, quod Tholosatibus etiamnum Affachomen idem sit quod Laniarium. Gall. Boucherie. Ut ut est, pro Coriariis stamus. Vide Affait et Affaitia.

AFFACTORES, Sutores veteramentarii, Savetiers. Charta ann. 1144. apud Catellum lib. 2. Rerum Occitan. pag. 324. Omnes sutores, sive Affactores extranei vel privati, qui ad mercatum præfati loci venerint, et merces sui officii attulerint, etc. Vide infra Affectatores.

AFFACTURATOR, AFFACTURATRIX, f. pro Fascinator, Fascinatrix. Constitutiones Synodales MSS. Ecclesiæ Reatinæ cap. 42: Item excommunicamus et anathematizamus omnes et singulos veneficos tor: quibus Mactatores, seu Lanios, Gall.

thematizamus omnes et singulos veneficos et veneficas, sive Affacturatores et Affacturatrices, sive Divinatores et Divinatri-

turatrices, sive Divinatores et Divinatrices. In altera Synodo cap. 1. ad Episcopum remittuntur Affacturatores.

AFFADILLUM, Das weysz von ey. Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL.

The Vide Affodillum. Error inde natus, quod Asphodelus planta latine Albumen dicebatur, sive Albutium.]

AFFAIT, Vulgaris idiomatis vocabulum in antiquis Chartis usurpatum, quo significatur locus ubi pelles præparantur. Terrarium Thossiacense ann. 1404: Junta pelanum seu Affait Hagonini Giroud. Juxta pelanum seu Affait Hagonini Giroud. Grangia cum les Affaits subtus sita in

villa Thossiaci. Hinc APFAITIA PELLETERI pro pellibus præparatis. Peaux ou Cuirs affaitiés, sumitur in Charta Pedagiorum Bellevillæ. Hinc quoque confirmatur, quod villæ. Hinc quoque connrmatur, quod mox diximus in voce Affactator quo nomine Coriarium significari insinuavimus. Nemo non videt quanta sit affinitas inter has voces Affait, Affactator. Prima Coriariam officinam, Tanerie; secunda Coria præparata seu querneo cornu infecta; tertia tandem Coriarium significat. Alias tamen Gallis Affatira idem erat quel Raccommedor. Affaither idem erat quod Raccommoder, reficere, instaurare, teste Borello in suo thesauro antiquit. Gall. ubi Merlinum thesauro antiquit. Gall. ubi Merlinum laudat ita loquentem: Et lui demandez de ce cuir qu'il emporte, et vous dira qu'il en veut ses soliers Affaitier, quand il seroit dépeciez: quod non parum favet D. Cangli vocis Affectatores explicationi.

1. AFFAITAMENTUM, Tributum, pensitatio. Charta Thomæ Comitis Sabaudiæ, ann. 1246: Sine Tertio et Affaytamento, et ficto proinde Monasterio dando, vel aliqua exactione. Occurrit ibi pluries.

Italis Affaticamento, est fatigatio, vexatio, cujus modi nominibus tributa inter-

dum donari constat.

\*2. AFFAITAMENTUM, Pulvis quercinus et id omne quod ad subigenda coria aptum est, simul et sordes, quæ inde effluunt. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 94. ex Cod. reg. 4622. A: Eamdem pænam sustineat quilibet affaitator, tinctor, vel peliparator, qui poneret ruschas Affaita-mentorum, vel tincturas in viis publicis.

mentorum, vel tincturas in viis publicis. Affaytamentum, in Stat. Avellæ cap. 148.

AFFAITUM, Eadem notione. Stat. civit. Saluciar. collat. 3. cap. 92: Idem bamnum solvant calligarii, seu alii ponentes ruscatium Affaiti in viis publicis dictæ civitatis Saluciarum. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 69. ex Cod. reg. 4624: Nulla persona possit, vel debeat ponere vel poni facere in viis vel plateis publicis infra burgos aliquam ruscam Affaiti, vel aliquas nellaturas coriorum aliquorum. aliquas pellaturas coriorum aliquorum. Affaytum, ibid. cap. 148. Vide mox Affaitare, et Affeitare.

1. AFFAITARE, Coria subigere, Gall.

Tanner. Affaitaria, Officina coriaria. Affaitator, Coriarius. Stat. civit. Saluciar. collat. 5. cap. 142: Statutum est quod quilibet Affaitator seu caligarius, qui coria Affaitaverit, seu Affaitare fecerit, teneatur dimittere et tenere ipsa coria in Affaito, secundum quod Affaitari debent per unum annum, a die qua incipiunt ipsa ponere in Affaito. Ibid. cap. 144: Statutum est quod quælibet persona, quæ Affaitare voluerit in civitate Saluciarum, et tam caligarii quam drapparii, tenean-tur tenere Affaitariam taliter curatam et clausam, quod aliquod nocumentum, seu aliquis fœtor ex ordura coriorum et pellium non detur vicinis. Occurrit præterea in Statutis Montis-regal. pag. 315. Vercell. lib. 3. pag. 38. et Convent. civ. Saonæ ann. 1526.

2. AFFAITARE, vox Italica, Ornare, excolere. Bareleta Serm. in fer. 5. hebd. Passion.: Mulier ergo sibi quærit hono-rem.... in pulcritudine, Affaitando se excessivis ornamentis. Hisp. Afeitar, eadem acceptione. Vide infra Affaytamenta. Nostris vero Affaiter, Affaitier et Aftertrer, est Aptare, comere, condire, que uno verbo Accommoder, nunc reddimus. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Affaitier, aptare. Affaitié, aptatus. Un chariot couvert Aftertre et lembroissié de boys, etc. in Lit. remiss. ann. 1412. ex Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 296. Liber. rub. fol. magno urbis Abbavill. ubi de statutis tabernar. art. 5.: Que nulz soit si hardis qui Affaiteche le vin, seur le vin perdre. Lit. ann. 1331. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 676. art. 8: En espendant vins Affecties, etc. Affetier. Reparare, Gall. Raccommoder, in Stabilim. S. Ludov. cap. 108. tom. 1. earumd. Ordinat. menta. Nostris vero Affaiter, Affaitier et Ludov. cap. 108. tom. 1. earumd. Ordinat. pag. 199: Cil puet bien fere Affetier le moulin, etc. Affetter et Affettier, Pannos præparare, in Lit. ann. 1388. tom. 7. Ordinat. pag. 216: Nuls draps de muezon.... ne devoient estre Affettées à molins foulne devoient estre Affetties a moins foullours... mais devoient estre Affettiez au
pié. Affuitier, Construere, apud Villehard. paragr. 85: Li baron firent tote jor
l'ost laborer et tote la nuit por le pont
Affuitier. Ensi fu li ponz Afuitiez. Ubi
leg. forte Affaitier.

Affaitie, pro Affabilis, Affable. Le
Roman de Robert le Diable MS.:

L'emperere à sa fille vient, Le senescal par la main tient; Fille, dist-il, soiés haitié, Et courtoise, et bien Affaitié.

\*Sed et Affaiter in re accipitraria usur-patur pro Cicurare, mansuescere, eru-

dire, Gall. Apprivoiser. Vide Affait, et

dire, Gall. Apprivoiser. Vide Affait, et infra Affaitatis.

| AFFAITIA. Vide Affait.
| \* AFFALA. [Talpa, ut AFFA. DIEF.] |
| \* AFFALTHECHA, Matrimonium impediverit. Affaithen est impedire. Echa idem ac nostrum Ehe, matrimonium. Ita Eccardus in notis ad Leg. Sal. tom. 4 Collect. Histor Franc. pag. 166

4. Collect. Histor. Franc. pag. 166.

AFFAMATÆ PENNÆ, Debilitatæ, non densæ, ex Gallico Affamé, quomodo sunt fame confecti, quos Affamez, dicimus. Fridericus II. Imp. lib. de Arte venandi cap. 30: Et si non læduntur in membris, pir esse poterit annel ita producant tras vix esse poterit, quod ita producant totas pennas amplas et claras, et viridis coloris sicut Ramagii, et raro producunt eas, quod non sint aliquæ ex ipsis corrosæ vel Affamatæ.

AFFAMARE, Gall. Affamer, Famem

inferre. Comput. ann. 1482. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 18. col. 2: Ne multitudo gentium, quæ propter caristiam bladi et famem veniebant ab aliis patriis,

Affamarent dictam villam, etc.
AFFAMEN, Affatus. Charta Lotharii
Regis Provinciæ, tom. 12. Spicilegii
Acheriani pag. 131: Hujusmodi igitur fidelium nostrorum audientes Affamina, illorumque precibus libenter faventes, etc. [Anastasius in Vitis Paparum apud Murat. tom. 3. pag. 216. col. 1: Talia locutionis Affamina protulisse.] [\*\* Waltharius vers. 1174:

Tum mæstam læto solans Affamine sponsam, etc.]

\* Glossar, Gall, Lat, ex Cod, reg. 7684.

Araisonnement, Affamen. Araisonné, affatus. Vide infra Affari.

AFFAMENTUM, Tumentum (dumetum). Dornpechse. Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL.

\* AFFAMENTUM. [Ex affari, allocutio. DIEF.

AFFANAGIUM, Merces operariis debita. Statuta Brageraci num. 38: Item si qui venerint ad vindemias, et pro Affanagio seu mercede solvendis oporteat fieri executionem contra dominum seu dominos, qui eos conduxerunt seu conduci fecerunt, statim siet executio in primis vinis vindemiatis et apportatis per eosdem, et isti solventur ante omnes creditores, et omnem obligationem præcedent.

omnem obligationem præcedent.

2 Pariag. inter regem et condominos villæ de Cuquo ann. 1319. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 343: Dicti consules cognoscant de minutis Affanagiis jornalum. Libertat. Petræ assisiæ ann. 1341. ex Reg. 74. ch. 647: Hem quod consules dictæ villæ... possint compellere habitatores dictæ bastiæ... ad solvendum salaria Abita omnibus loaderiis nro Affanagio. debita omnibus logaderiis pro Affanagio. Affanagium seu valor mercedis unius diei, in Libert. villæ de Alavardo ann.

AFFANARE, Manibus operari. Vide

AFFANATOR, Operarius, Gall. Ma-JAFFANATOR, Operarius, Gall. Manœuvre, ab Hispanica voce Affanador, qui multo labore operatur. Libert. Montis Britonis Hist. Dalphin. tom 1. pag. 82. col. 2: Item a quolibet Affanatore, non habente boves seu animalia, 4. Corvatas de sua persona, quas Corvatas prædicti agricolæ Affanatores, et animalia tenentes ad bastum, dicto Domino facere teneantur anno quolibet, etc. Ibid. pag. 83. col. 2: Item et supra quolibet foco cujuslibet Affanatoris dicti mandamenti unam heminam avenæ, ibidem. menti unam heminam avenæ, ibidem, iterum atque iterum occurrit eadem significatione. Charta Thossiacensis in Dumbis Lugdun. Diœcesis 1404: Juxta curtile Joannis Roleti Affanatoris. In territorio Dumbensi Affanator sumitur territorio Dumbensi Affanator sumitur pro eo mercenariorum genere, quorum merces solvitur frumento, siligine, avena vel aliis rebus, quæ usu consumuntur; unde rustici illius provinciæ etiamnum dicunt: Jai Affane diæ bichots de bled, id est, decem frumenti mensuras opera mea lucratus sum.

mensuras opera mea lucratus sum.

\*\* Affaineur, et Affanour, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 14: Comme pour les provisions de la feste et noces de Alips de Beaujeu... il (Pierre de Daucie) eust été commis à faire lesdites provisions et faire amener icelles par la riviere de Sosne à Villefranche; et eust requis Lorens de Conteres Affanour que il nouve rens de Conteres Affanour que il, pour competent salaire, voulsist mener desdites competent sature, vousses mener aesattes provisions, etc. Aliæ ann. 1460. in Reg. 190. ch. 172: Guischart Traffoy gaignent et Affaineur de bras... s'en ala en ung champ, etc. Academicis Cruscanis, Afchamp, etc. Academicis Cruscanis, Af-fanno, est Anxietas, angor; unde Affa-nare, Molestiam inferre, et Affannato, Mentis anxius, angore affectus; sed et nostri Fané dicunt, de eo, qui ex animi anxietate tabescit; ducta similitudine a feno exsiccato, quod Fané dicimus. Ex his forte vox Affanator; cujus etymi ratio satis est aperta. [\*\* Vide Ray-nouardi Lexicon Roman. vol. 1. pag. 31. col. 1. voce Afan.]

col. 1. voce Afan.]

AFFANNERE, Eadem notione ac Affanare. Dicunt etiamnum Massilienses Affanner pro Travailler. Ex schedis D. le Fournier: Cum bobus quibus laboraret

vel se Affanneret.

1. AFFARE, Prædium rusticum, Occitanis et Provincialibus, bona vel facultates quævis. Charta anni 1212. in Tabulario S. Victoris Massil. fol. 110: Tres Domini et Vicecomites Massiliæ divise-runt concorditer totum Affare, quod ipsi habebant, vel habere debebant in castro Albaniæ,... distinguentes et denotantes singillatim tres partes, quas de dicto Af-fari fecerunt. [Afare in minori Chartu-lario ejusdem S. Victoris fol. 110. et fol. 102. in Transactione anni 1223: Nos petebamus totum Afare, scilicet Dominium et Jurisdictionem et Seignoriam omnimodam dicti Roncelini.... Promittimus tibi dicto Syndico et Universitati prædictæ, quod nos expediemus totum prædictum Afare et disbrigabimus dictæ Universitati. Homagium Bertrandi des Baux, D. de Berre et d'Istre ann. 1262. in lib. albo Archiep. Archat. fol. 304: Recognosco, me habere et tenere in feudum a B. Trophimo et a vobis totum Affare meum, quod habeo apud Pontem S. Genesii. Extat Bulla Joan. XII. PP. apud Wadding. ann. 1317. in Regesto pag. 58. qua Vicecomes Beneharni concedit Affaria de Froxo, d'Estigarde, etc. Occurrit passim in aliis Chartis apud Columbum in Episcopis Sistaricensibus 102. in Transactione anni 1223: Nos Occurrit passim in aliis Chartis apud Columbum in Episcopis Sistaricensibus lib. 2. n. 46. lib. 3. n. 50. et Sammarthanos in Archiepisc. Arelat. n. 52. et in Episcop. Tricastinensibus n. 32. [Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 62. et 74. etc.] Apud Italos Affare, est Conditio, fortuna. Joannes Villaneus lib. 9. cap. 79: Giovanni XXII. nato di Caorsa di basso Affare, sedette Papa anni 18. etc. Boccacius: Fermamente avaritia nom mi dee havere assalito ver huomo di nicciolo Afhavere assalito per huomo di picciolo Affare, id est, di poco valore. Huomo di basso Affare, idem Villaneus lib. lib. 9. cap. 74. Alibi: Huomo di poco Affare. Ita nostri etiam usurparunt. Joannes Abbas Laudun. in Speculo Historico MS. lib. 11. cap. 35: Entre lesquels il i eust un Escuier de noble Affaire, qui se voua à S.

Denys. Vide tom. 13. Spicilegii Ache-

Denys. Vide tom. 13. Spicilegii Acheriani pag. 380.

\*2. AFFARE, Negotium, Gall. Affaire. Charta ann. 1235. ex schedis Pr. de Mazaugues: Ut deinde possint agere, vel experiri, deffendere, replicare et excipere, et exceptiones facere, et de calumnia jurare pro supradicto Affari. Vide Affariaria.

\*AFFARI, Sentire, cognoscere. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Affatus est, sensit aut cognovit. Vide supra Affamen.

1. AFFARIUM, idem quod Affare. Charta ann. 1274: Confiteor vobis D. Henrico Comiti Ruthensi ... quod ego emi Affarium vocatum le Casle, mansum vocatum la Correira, sitos in parochia, etc. [Charta ann. 1948. ex Archivo Piperacensis Abbatiæ: Item quandam parra-neam sitam in Affario del Bosco. Et in alia Charta ejusd. Archivi: Pro herbis Affarii de la Vaissyeira.]

FERIUM, pro Affario, seu prædio. Charta Willelmi Vicecomitis Massiliensis apud Guesnaium in Annalib. Massil. pag. 303 : Hoc est, Ecclesiam S. Petri de Galignano cum Ferio quæ Rostagnus

tenet.

\* Homag. Aquitan. ann. 1273. ex Reg. sign. JJ. rub. in Cam. Comput Paris.: Reymundus Bernardi de Castro novo juratus recognovit se tenere... Affarium seu ratus recognout se tenere... Affarum seu villagium de Portilagas. Composit. inter reg. et capit. eccl. Ruthen. ann. 1809. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 88: Item quod villa seu Affarium de Luperia, cum suis pertinentiis,... remaneant in solidum et totaliter dicto capitulo. Nostri Affar, eadem notione, dixerunt. Charta Joan. ducis Bituric. ann. 1402. ex Cam. Joan. ducis Bituric. ann. 1402. ex Cam. Comput. Paris. : Deux sextiers froment Comput. Paris.: Deux sextiers froment sur le Affar ou tenement, appellé des Laurens, en la paroisse de Causac; et sept solt tournois, et un sextier froment sur certain Affar ou tenement de Jehan Souverain. Lit. remiss. ann. 1459, in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 82: Jehan Armand arracha ung pal de la clousture d'un Affar, appellé d'Albars. Hinc mihi suspicio est diversæ originationis esse Affare, prædium rusticum, et Affarium, negotium: hoc nempe. ut et esse Affare, prædium rusticum, et Affarium, negotium; hoc nempe, ut et vocem Gallicam Affaire, oriri ab eo quod faciendum est, Gall. tout ce qui est a faire; illud vero a Lat. Far, farris, Gall. Frament, quod præcipuum est in prodiction programs abanda practical programs. prædio rustico, non absurde prorsus ascisci. Vide nov. edit. Menag. Diction.

ascisci. Vide nov. edit. Menag. Diction.

V. Afaire et Affaire.

2. AFFARIUM, Negotium, Gall. Affaire.
Charta ann. 1222. apud Perardum pag.
327: Ita tamen quod si Dux vel Ducissa
illud me requisierit pro Affario suo, etc.
[Vincentius Cigalt. de bello Italico:
Pro Affariis seu negotiis Ecclesia tenetur
ree ad Curiam princinis Vide Affari ire ad Curiom principis. Vide Afferi. Epist. Philippi Augusti apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1157: Misistis ad nos litteras vestras de credentia per Lambertum Bochutum, qui nobis dixit, quod legatus Albigensis locutus fuerat cum Comitissa matre vestra, ut vos intromitteretis de negotio terræ Albigensium et caperetis super vos Affarium

Albigensium.] Vide afferi.

AFFARI, Forte pro Affatim. Gallia
Christiana Sammarthanorum tom. 4.
pag. 724. col. 1: Quandiu vitalis flatus ei

pag. 724. Col. 1: Quantum vitatis futus et comes fuit, pio amore oves sibi commissas duplici victu Affari pavit.

AFFATILIS LACUS, corrupte pro Asphaltis vel Asphaltites, apud Jacobum de Vitriaco Historiæ Orientalis lib 3. inter Anecdota Marteniana tom. 3. pag. 279. Lacus Affatilis est in terra Lacus des 279: Lacus Affatilis est in terra Jerosoly-

mitana in confinio Arabiæ et Palæstinæ, ubi fuerunt olim quinque civitates, quæ propter peccata suorum civium demersæ sunt. Asphaltis autem seu Asphaltites dicitur, quod nihil præter bitumen gignat; ab ἄσφαλτος, bitumen. Mare mortuum etiam appellatur.

AFFATIMIA, in veteri formula ap.

Pithœum ut AFFATOMIA, ADFATOMIA, ADFATIMUS,

AFFATIMIA, ADFATIMIRE.

AFFATOMIÆ, in vett. Gloss. apud Pi-Affatomia, in vett. Gioss. and Pithœum, dicuntur donationes, quæ fiunt, festuca in sinum ejus, cui donabatur, projecta, qua ille in possessionem rei donatæ mittebatur. Lex Salica tit. 48. qui inscribitur De Affatomie: In cujus laisum festucam jactaverit, et hæredem appellaverit. Occurrit ibi non semel. Dubitatum sub Ludovico Pio Imp. quid esset Affatomie, ut colligitur ex ejus Ca-pitulari 3. ann. 819. cap. 10. ubi definitur traditio. De Affatomia, dixerunt quod esset traditio.

AFFATIMIRE, vel ADFATIMIRE, seu, ut habet Editio Heroldi, Adfatinnire, in Lege Rip. cap. 49. est donare per Affatomiam, seu per Adfatimum, ut est cap. 48. et 49: Quod si Adfatimus fuerit inter virum et mulierem, i, donatio per Adfa-

timum.

EPISTOLÆ ADFATIMÆ, in Formula ex Lindenbrog. 50. Chartæ donationis. Vo-cis origo deduci posset a verbo Affari, Affatus, etc. fiebat enim illa cessio per festucam non scripto, sed voce sola, festucam in sinum ejus, cui cedebatur,

festucam in sinum ejus, cui cedebatur, projiciendo.

\* Ab Auctoribus novi Tract. rei diplom. tom. 1. pag. 260. honorificentius, quam par est, habentur Editores Glossarii Cangiani, cum ipsis tribuunt quod de Epistolis adfatimis proposuit Cangius ipse; atque ob id fortassis, quod ad Sodales suos hæc pertinere putarent, adeo oscitanter legerunt, ut quod voca sola factum fuisse docet Cangius, ipsi non loquendo id actum scribant. Hæc sunt eorum verba: Il (le nouveau Du Cange) tire l'étumologie de ce nom d'Af-Cange) tire l'étymologie de ce nom d'Af-fari: parce que les donations dont il s'agit se faisoient SANS PARLER, etc. Cangii vero: Fiebat illa cessio per festucam, non scripto, sed voce sola, etc. Ad etymon autem ab iis propositum quod spectat, judicent alii; mihi contorta atque coacta plus quam satis videtur adde coatta plus quam saus videtur originatio, quam ipsi assignant: quod ipsimet dehinc observarunt, tom. scilicet 4. ejusd. Tract. pag. 575. [ Vide Eichhornii Hist. jur. Germ. § 59. not.

AFFATOR, Arator. Papias. Utique pro Orator. S Gloss. cod. reg. 4778: Affator, optime loquens. 
\* AFFATUM. [Bitumen. DIEF.]
\* AFFATURARIUS, Veneficus, Academicis Crusc. Affatturatore, ab Affatturare, veneficiis afficere. Stat. civ. Asta cap. 108: Ad exterminandam de civitate Astensi, posse et districtu diabolicam Affaturariorum et Affaturariarum operationem et doctrinam, quæ in his partibus instigatione diabolica... provenerunt hactenus,... statutum est quod potestas sive judex maleficiorum... eos vel eas, quos invenerit culpabiles de prædictis, debeat comburere. Vide Affacturator.

\* AFFATUS. [Sermo, allocutio. DIEF.]

\* AFFAYTAMENTA. Ornatus, mundus

muliebris, Gall. Parure. Bareleta in Serm. sabbat. 5. Quadrag.: Videbimus sex Affaytamenta quibus mulier solet polliri. Afaitement, in Poemat. reg. Na-

var. Cant. 1. tom. 2. pag. 2:

Je n'aim nule rien tant Come li soulement Et son Afaitement, Qui mon cuer renovele.

Vide supra Affaitare 2.

\* AFFAYTAMENTUM, AFFAYTUM. Vide

\*AFFAYTAMENTUM, AFFAYTUM. Vide supra Affaitamentum 2.

\*AFFAYTATUS, Aptatus, instructus, munitus, Gall. Armé, garni. Stat. senescalli Bellicadri ann. 1320. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 162: Item quicumque portaverit lanceas,.... secures, baculos ferratos, vernatos, aut alias Affaytatos, et hujusmodi arma mortifera, etc. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 249: En ce disant le fery, non pas d'un cousteau, ne de baston Affectié, etc. Vide supra Affaitare 2.

\*AFFAZIO, idem quod supra Affarium 1. Prædium rusticum, mansus, ager. Charta ann. 1492: Dedit donatione pura..... quandam Affazionem, ap-

pura.... quandam Affazionem, ap-

Vide infra Faisio.

AFFECTARE, Peroptare, sitienter expetere, Gall. Desirer ardenment. Rymer. tom. 1. pag. 741: Vestram prosperitatem et convalescentiam tanquam propriam Affectantes. Spicil. Acher. tom. 11. pag. 225. in Statutis Synodal. Nicolai 11. pag. 225. in Statutis Synodal. Nicolai Episc. Andegav.: Cum Affectantes Sacerdotum et subditorum instructionem, alias constituerimus, etc. Eadem notione apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5. pag. 527. et tom. 6. pag. 129. Apul. de Virtut. Herbarum pag. 202: Si quis ad mulierem non poterit Affectari, obligatus, etc. Ibi de frigido, aut fascinato sponso.

\* Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Affectare, Entalenter. Ita legendum quoque est in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. 4120. ubi: Affectare, Antalentir. Charta Philippi Pulcri ex Bibl. reg.: Ut armata galearum per vos et alios vestros propinquos et amicos fit apud Januam, ... cito accelere-

anud Januam, . . . . . cito accelere-tur et veniat ad has partes, quod pluri-mum Affectamus. Alia notione, in altero Glossar. reg. Cod. 7641 : Affectare, inva-

¶ AFFECTARE ALIQUEM, Eum sibi beneficiis devincire. Gasp. Barthii Glossar. ex Batorici Hist. Palæst.

AFFECTATORES, iidem, qui Affacto-res, de quibus supra. Charta ann. 1144. pro Montalbanensibus in Regesto Co-mitatus Tolosæ Cameræ Comput. Paris. fol. 27: Omnes sutores sive Affectatores extranei vel privati, qui ad mercatum ipsius loci venerint, et merces sui officii attulerint, etc. Alia ann. 1190. fol. 87: Qui coria Affectata bovum vel vaccarum, vel equorum vel equarum attulerint, etc. Vide Hist. Occitanicam Catelli pag.

\*AFFECTATOR, Coriarius, qui coria subigit, Gall. Tanneur. Placit. ann. 1158, inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 568: Quod usaticum prædicti Affectatores pro se.... dixerunt se habere,... quod usaticum.... tale est scilicet ut ab omnibus hominibus .... qui coria affectata boum, vel vaccarum, vel equorum, aut equarum attulerint ab ullis partibus extra villam Tolosam ad vendendum,... de singulis coriis talibus habeant ij. den. Tolosanos... Tunc supradicti Affectatores, pro se et pro *exteris*. Affectatoribus urbis Tolosæ et suburbii, recognoverunt domino comiti. . . . dare iiij. solidos Tolos. pro unoquoque corio bovis; .... et recognôverunt quod debent dare totos corios, qui fuerint opus comiti, etc. Hæc fusius des-

cribo, ut vocis, Affectator, interpretatio firmetur, atque inde pateat vocum Af-factator, Affactores et Affectatores nativus sensus, qui idem omnino est atque hujus Affectator. Vide supra Affaitare 1.

et infra Affeitare.

\*1. AFFECTATUS, Destinatus, consecratus, Gall. Affecté. Edictum Caroli C. ann. 861. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 648: Et qui post hunc præsentem bannum inventus fuerit pro tali cor-reptione non castigatus, habeat Missus reipublicæ in civitatibus et in mercatis denarium sic Affectatum, ut deprehensum in fronte denario calefacto, salvis venis, taliter coquat, ut ipse homo, et ceteri cas-

tigentur.

2. AFFECTATUS, Devinctus, devotus, Gall. Affectionné, attaché. Lit. Caroli VI. reg. Franc. ann. 1398. ex Bibl. reg.: Quilibet eliget personas sibi fidas, con-junctas, propitias, adhærentes, Affecta-

tas, etc.

† 1. AFFECTIO, pro Affictio, Metarum positio, Gall. Bornage. Charta ann. 1342. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 134: Dicebat Johannes de Carboneriis se ha-bere debere, ratione dicti bajulatus, emolumenta dictarum bailliviarum, videlicet clamorem bannorum, deffectium et Af-fectionum sive plantamentorum meta-rum... Item et medietatem emolumentorum provenientium in dictis bailliviis,

rum provenientium in dictis bailliviis, pro Affectione seu plantamento metarum. Sed legendum prorsus Affictio seu Affixio. Vide Bonna 2. et infra Affixio.

\*2 AFFECTIO, Animi decretum, voluntas, desiderium, cupiditas. Affectio, vel Affectus, Talent, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. regio 7692. Vide Talentum 2. [\*\*\* Gloss. cod. reg. 4778: Affectio, voluntas vel dilectio; maceratio.]

\*\*AFFECTIVA\* IMAGINUM ADORATIO, in Historia Miscella, et apud Anastasium, ubi Theophanes ann. 10. Leonis Isauri habet, σγετική τῶν σεπτῶν εἰκόνων προσκύ-

habet, σχετική των σεπτων είκόνων προσκύ-νησις, quæ scilicet affectu et charitate animæ nostræ ad vultum faciei imaginis aptatur, ut loquitur Synodus Romana sub Stephano IV. PP. Act. 4. Sententiæ Patrum de Adorat. Imag.: "Εστι δὲ καὶ σχετική καὶ ἀσπαστική προσκύνησις έκ φιλικής διαθέσεως και ευγνώμονος, οίκείωσιν καὶ εύνοιαν τοις ηγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Synaxaria in S. Theophilo Confessore 10. Octob.: "Ηρξατο διαλέγεσθαι περί τιμῆς και σχέσεως των άγίων εἰκόνων. Huc referendi versus altari S. Clementis Venetiis inscrinti :

Nam Deus est quod imago docet, sed non Deus ipsa: Hanc videas, sed mente colas, quod noscis in ipsa. Et isti:

Effigiem Christi, qui transis, pronus honora : Non tamen effigiem, sed quid designat adora. Esse Deum ratione caret, cui contuit esse, Materiale lapis, effigiale manus.

Nec Deus est, nec homo præsens quam cernis imago, Sed Deus est et homo, quem sacra signat imago.

Vide, quæ a nobis observantur ad

Vide, quæ a nobis observantur ad Alexiadem Annæam, pag. 293. et in Descriptione Ædis Sophianæ n. 61.

\* AFFECTUOSE, Talentivement, in Glossar. Cod. Reg. 7692. Ardenter, cupide. Vide Affectio 2.

\* AFFECTUOSITAS, Affectus, Gall. Affection. Guibertus lib. 2. de Vita sua cap. 5: Traditus monachatui, tanta Affectuositate erga Christianum morem se habuit. etc. habuit, etc.

\*\*AFFECTUOSUS, Talentis in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. Reg. 7692. Qui aliquid agere cupit, vult, decrevit. Pro Benevolus, amoris plenus, Gall. Affectueux; in Epist. 35. Nicolai I. Pp. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 426: Igi-

tur consilium nostrum accipe, et monita nostra tanquam Affectuosi patris amplectere. Occurrit rursum in epist. 4. inter Epist. Caroli C. ibid. pag. 556. Utuntur præterea Macrob. Saturn. lib. 2. cap. 11. Tertull. adv. Marc. lib. 5. cap. 14. et alii. Affectiosus, eadem notione, apud eumd. Tertull. de Anima, cap. 19.

eumd. Tertull. de Anima, cap. 19.
\* AFFECTURA, f. pro Affictura, Fibula,
Gall. Boucle, olim Affice, Affiche et Affique. Comput. MS. ann. 1239: Pro harnesio suo, videlicet baccis et cuireniis, et nesio suo, videlicet baccis et cuireniis, et suis Affecturis, ix. lib. v. sol. Rursum infra. Math. de Couciaco in Carolo VII. pag. 594: Un grand dextrier couvert de velours couleur d'azur, à grandes Affices d'argent doré; etc. Lit. remiss. ann. 1874. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 189: Courroies d'argent, anneaulx, Affiches et autres joyaulx, etc. Aliæ ann. 1892. ex Reg. 142. ch. 252: Comme le lundy lendemain de Pascues le sumpliant fust demain de Pasques, le suppliant fust allez au lieu ou l'en a accoustume de vendre en la ville de St. Quentin, par les festes de Pasques, Afiches et autre joueles de plont, ... regardant acheter lesdiz Affiches et joeles, print trois ou quatre aguilletes en sa main. Aliæ ann. 1395. in Reg. 148. ch. 315: Un mordant d'ar-gent à livre, le bout d'une sainture d'argent, une petite Affique d'or, etc. Afique, in aliis ann. 1384. ex Reg. 125. ch. 162: Neuf Afiquez d'or, vint et cinq verges

d'or, etc.

1. AFFECTUS, Filii, consanguinei, uxor, nepotes, etc. Vide P. Pithœum ad Collation. Legis Mosaicæ tit. 6. Savaronem ad Sidon. lib. 6. Epist. 4. Rosweidum in Gloss. ad Vitas Patrum. Petr. Fabrum. lib. 5. Semestr. cap. 9. Eadem

Fabrum. 110. 5. Semestr. cap. 9. Eadem notione Caritates dixit Ammianus lib. 18. et 20. pag. 130. 156. 170.

An inde Aier vel Ayer, pro filius vel hæres, aut ut dicimus, Ayant cause, in Lit. ann. 1260. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 979: Sachent tous que nos (Hervé de Leon) avons greié et octrié à mostre chier seigner Labon duc de Branstee chier seigner Labon duc de Branstee chier seigner Labon duc de Branstee nostre chier seignor Jehan duc de Bre-taigne, que nos a icelui duc nostre seignor, e à son Ayer, qui sera duc de Bretaigne, servirons,... e promettons que nos ne movrons ne ne ferons guerre à icelui duc ne

à son Aier.

2 2. AFFECTUS, adject. ut supra Affectatus 1. Instr. ann. 1384. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 60. col. 1: Quæbona sunt, erant Affecta contributioni plebeyorum, ita in matricula et libris adpleteratum comunicatum, et Affecta in

plebeyorum, ita in matricula et libris adverationum comunitatum, et Affecta in reparationibus focorum. [\*\* Gloss. cod. reg. 4778: Affecta, addicta vel attenuata.]

\*\*AFFEICTARIA, Officina coriaria, Gall. Tannerie, in Stat. Montis-reg. pag. 203. Vide supra Affaitaria in Affaitare 1.

\*\*AFFEITARE, ut supra Affaitare, Coria subigere, Affeitator, Coriarius. Stat. Montis-reg. pag. 270: Item statutum est, quod quilibet caligarius seu Affeitator coriorum, tenere debeat coria diligenter in Affeito bono de galla per spacium novem mensium ad minus, et pelles etiam tenere debeat in bono Affeito. pelles etiam tenere debeat in bono Affeito, scilicet de Mortareisio per spacium, quod sint diligenter Affeitatæ. Nec possint seu debeant ipsi caligarii seu Affeitatores pro Affeitando dicta coria seu pelles prædictas ponere in Affeito ipsorum ruscam aliqua-rum arborum. Vide supra Affaitamen-tum 2. Affaitare 1. et Affector. ¶AFFENARE, Versare fenum furcillis, Gall. Faner le foin. Tabular. Partheno-

nis Calensis pag. 166: Omnes hospites ad terras prædictas pertinentes tenentur pratum Saheri Affenare, ad domum ad-

ducere, et intaxare.

\* AFFENDERE, Defendere, protegere, tueri. Arestum parlam. Paris. ann. 1286. tom. 1. Corpor. Diplom. p. 263. col. 2: Ab injuriis, violentiis, novis dessaisinis Affendentur gardiati per dominum regem Franciæ gardientem contra subditos regis

Angliæ, etc.
AFFENERARE, Eadem notione qua Affenare in Charta Monasterii Nobiliac. apud Stephanotium tom. 3. Antiquit. Pictav. pag. 484: De pratis vero quæ senior de Luciaco habet ad medietatem de villanis per quittanciam ita sit, quod ipse faciat secure conductum, preciumque reddat, et villani Affenerent et partiantur, et postmodum senior accipiat in quacumque parte voluerit. Armiger enim (f. etlam) senioris accipiat unum onus de

feno, etc.
AFFERARE, Mulctam taxare, temperare, Rymer. tom. 11. pag. 644. col. 6: Adjudicata, Assessa, sive Afferata, etc.

Hinc

AFFERATORES, Anglis Practicis, Cessors of mulcts in Courts leets, dicuntur, inquit Spelmannus, qui in Curia, nuncupata Leta (interdum alibi) mulctas recognoscunt et moderantur, ad hoc electi et jurati. Anglis Affeerors, de qua voce multa Cowellus, et Rastallus.

\* AFFERATUS, vel forte Affaratus, qui affare seu prædium rusticum possidet; si tamen legendum non est Assetatus, ille nimirum qui rafa pecuniæ impositæ

si tamen legendum non est Assetatus, ille nimirum, cui rata pecuniæ impositæ exsolvenda taxata est, Gall. Assis à la taille, licet hæc correctio audentior videatur D. Secousse. Lit. ann. 1389. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 7. pag. 373: Super bonis et possessionibus eorum, qui actu moram trahere in dicto mandamento discustur et ad solucionem distri mento dicuntur, et ad solucionem dicti vinteni tenentur, seu Afferati existunt.

\* AFFERENTIA, Proportio, ratio, Gall. Proportion. Charta Henr. reg. Angl. ann. 1457. in Chron. Joan. Whethamsted. pag. 422: Et quod dicti dux Eboraci, comes Warwyci et comes Sarum solvant... summam 45. librarum, vel ratam earundem, secundum Afferentiam temporis, quo dicto monasterio remanebunt amortizatæ. Id est, habita ratione temporis, quo, etc. Id est, habita ratione temporis, quo, etc. Afferure et Afferue, nostris olim, eadem notione. Reg. B. cam. Comput. Paris. fol. 152. vo: L'an de grace 1302.... fu ordenée une suvention en la ville de Paris et ès subrubes... de toutes gens, qui avoient 500. liv. tour. de meuble, 25 liv. tour. et dou plus, plus, selon l'Afferure. Pactum inter Carolum comit. et capit. Carnot. ann. 1306: Se lesdis justiciers des content services expensaté nes dou conte avoient sesi ou emporté par l'occasion doudit meffet, autres biens que lesdis maufeteurs tenissent ou pousseissent (possédassent) en la terre ou en la justice le conte, lesdis justiciers les recroijustice le conte, lesdis justiciers les recroiront audiz homes, . . . et endementres
l'en leur livrera souffisamment de leur
biens pour leur vivre et pour deffendre
leur cause, selonc l'Afferue de leur biens.
Hoc est, pro rata bonorum suorum,
Gall, à proportion de leurs biens.

Afferentia, Convenientia, Gall.
Convenance. Glossar. Gall. Lat. ex Cod.
reg. 7684: Avenance. Afferentia. Aufer-

reg.7684: Avenance, Afferentia. Auferrant, eodem sensu, in Poemate Tristani:

Lonc et traitiz de taille bien seant, Avoit le nez au viaire Auferrant ; Car il n'estoit ne trop petit, ne trop grant.

Vide infra Affirere.

\* AFFERESIS. [Apheresis. DIEF.] AFFERI, Scriptoribus Anglis, Jumenta, vel caballi colonici. Ita Fleta lib. 2. cap. 73. § 6. cap. 76. § 8. 9. Will. Thorn. in Edw. II: Homines prædictos per averia sua, videlicet equos, et boves, et Afferos graviter distrinxit. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 841: Dedi etiam quoddam pratum... et pasturam ad. 20. vaccas et 1. taurum, ad 200. oves, ad 11. sues... et ad 10. boves, et unum Afferum ad carru-

AFF

AFFRUS, Eadem notione. Statutum Westmon. 2. cap. 18: Vicecomes liberat ei omnia catalla debitoris, exceptis bobus, et Affris carrucæ. Charta Willelmi de Percy D. de Kidale, in eodem Monastico Angl. tom. 2. pag. 291: Ad 10. boves et duos Affros in prædictis pasturis. [Rymer. tom. 3. pag. 120: Cum bobus et Affris, et toto attilio carucarum earumdem.]

Sunt igitur afferi et affri, equi agri-culturæ idonei : unde forte quævis bona affaria dicta sunt; quæ vox traducta ad negotia, Gallis Affaires, quod qui bona sua tutanda habeat, negotia habere, ac iis implicitus dicatur. Jam vero nescio an vocis, afferus, etymon arcessi debeat ab aver, seu habere, nostio dicatur. The desire que utimur atianum proarcessi debeat ab aver, seu habere, nostris, Avoir, qua utimur etiamnum pro bonis, quæ habemus et possidemus. Nam et nostri olim et Angli aver dixerunt, unde affer vox formari potuit. Certe id videtur innuere Spelmannus, qui ait etiamnum Northumbrenses a faulse aver, seu afer, dicere, pro equo nequam et segni. Vide Averium.

\* AFFERIUM, ut Affarium 2. Negotium, Gall. Affaire. Memor. H. Cam. Comput. Paris ad ann. 1424. fol. 179. ve: Dominus Johannes de Courcelles et de S. Leobaldo

Johannes de Courcelles et de S. Leobaldo miles, retentus et ordinatus consiliarius

miles, retentus et ordinatus consiliarius regis et ejus magni consilii, pro insistendo in suis consiliis et Afferiis.

\*\*AFFERSAMENTUM, pro Affevamentum, vel Affeudamentum. Nova Gall. Christ. tom. 2. col. 947: Monachi approbant Affersamentum a Jordane Abbate factum.

\*\*AFFERTOR, Qui affert, lator. Rymer. tom. 12. pag. 471: Hernesiarum et aliarum Mercandisarum prædictarum in hoc Regnum nostrum Affertorem, etc.

\*\*AFFESELLUS. [Mollis caseus. DIEF.]

\*\*AFFEVATUS, Vassallus, idem quod Fevatus et Feudatus, quæ a Feudam et Fevum. Rymer. tom. 6. pag. 526: Cum omnibus suis redditibus, exitibus, censibus agreriis, proventibus, hominibus quæstiarevim. Ryiner. tom. 6. pag. 525: Cum omnibus suis redditibus, exitibus, censibus agreriis, proventibus, hominibus quæstialibus et Affevatis, et omnibus aliis deveriis, etc. Et tom. 10. pag. 544: A quibuscumque nostris ligeis, feudatoriis, Affevatis, emphiteotis, censuariis, et tenentiariis, etc.... ac feudatorios, Affevatos, etc. Perperam editum Affenatis et affenatos.

[AFFEUDAMENTUM, Traditio ad Emphytheusin, locatio ad censum, Gall. Bail emphytéotique, in veteribus Consuctudinibus, præsertim apud Normannos Fieffe, alii Arrentement. Hinc

[AFFEUDARE, Beneficiario jure tradere, ad censum perpetuum seu emphyteusim concedere, Gall. Donner à emphyteose, Fieffer. Charta Annæ Dabsaco dominæde Monte-Astruco pro Guillermo Bertrand, anni 1488: Anna Dabsaco uxor relicta condam nobilis Jahannis de Gros-

relicta condam nobilis Johannis de Grossolis domini et baronis dicti loci de Monte Austruco arrendavit et Affeudavit, et per modum novi Affeudamenti et arrendamenti sive in emphiteosim perpetuam... Bertrando et Guillermo Bertrand fratri-bus... quindecim sextariatas et tres punicyratas terre et nemorum, sitorum et positorum im predicta juridictione de Monte-Astruco.

\* AFFEUDATARIUS, Qui per precariam seu jure emphyteusis possidet, emphytheota, practicis nostris Emphyteote. Affeudator qui ea conditione tradit. Charta ann. 1474. ex Tabul. Flamar.: Promisit dictus Stephanus Aviot acceptor et Affeudatarius, quod non retroffeudaret dictas pecias terræ, prati et nemoris,... et ut prædictus nobilis Johannes de Gorsolis ut prætitetts nooms sommes de Gorsotts venditor et Affeudator, vel ejus ordinium posset de jure suo diminui. Inventar. ann. 1476. ex eod. Tabul.: Item plus unum librum papiri pargameni copertum; in quo quidem libro papiri erant nominati quo quatem torro paper t erant nominate et expressati omnes pagesii et Affeudatarii sive emphiteotæ dicti nobilis Joannis de Gorsolis. Vide Affeudare.

\* AFFEYTAMENTUM, ut supra Affaita-

mentum 2. seu potius Officina coriaria, Gall. Tannerie. Testam. ann. 1517: Pensio imposita super quodam Affeytamento.

Vide supra Affaitare.

¶ AFFIBLA, Fibula, Gall. Boucle, Agrafe. Constitutiones Catalan. MSS. Nec portent aurum vel argentum, nec Affiblas cum auro vel argento. Habent

Affiblas cum auro vel argento. Habent Codices quidam Affiblays, alii Affiblais.

\*\*AFFIBLARE, ut mox Affiblare, Fibula connectere, Ital. Affibbiare. Guido de Vigev. Ms. de Modo acquirendi T. S.: Et dictæ cordæ habeant in capite fiblas, ita quod pondus unius equi simul conjungi et Affiblari subito, et incontinenti in aquam noni.

jungi et Affiblari subito, et incontinenti in aquam poni.

AFFIBULARE, Fibula constringere. Hugo de Cleeriis de Majoratu Franciæ: Pallium, quo in Curia Affibulatus erit, Dispensatori dabitur, etc. Ibidem: Defibulare, pallio se exuere. Charta Octaviani Cardinalis sub Alexandro IV. apud Ughellum tom. 3. pag. 634: Cotta vel superanea Affibulatis. Hinc Gallis Affubler, pro Induere, operire; de eo, qui pallium humeris, aut velum capiti fibula annectit. Le Roman de Rou MS: fibula annectit. Le Roman de Rou MS:

La fist d'un mantel Asluber, Du plus riche qui pout trouver.

Infra:

Son mantel jus à terre mist, Tout Déslubé dessus s'asist.

Le Roman de Garin:

Vestent bliaus et peliçons hermins, Et Afublerent les manteaux sebelins.

Idem poëta:

Desafublée, chauciée en eschapins.

Ita *Diffibulare*, est Fibulam dissolvere : apud Alanum de Insulis in planctu naturæ initio, et in Anticlaudiano lib. 1.

cap. 7. qua voce usus Martialis in re obscœna. Vide Fibulatorium.

# Hinc vox Affuleure, vel Affulure et Affulooir, pro Capitis velum seu tegumentum. Mirac. B. V. M. MSS. lib. 1:

La mere akeurt qui brait et crie, S'Afuleure a terre rue, etc.

Paraphr. Ps. Miserere:

Cil qui le Deable dechoivent, Ki deffant les Affil font lor Affuleures, Et lor vilaines vesteures

Lit. remiss. an. 1455. in Reg. 183. Chartoph. reg. ch. 57: Le suppliant vesti sa chemise et sa robe, et tout piez nus sans chapperon, ne autre Affulure, etc. Affuhooir, in Lib. rub. Domus publ. Abbavill. fol. 40. y. Vide infra Afubals.

\* AFFICA. [Ut alfita. DIEF.]

AFFICAVAGIUM, Charta anni 1245. in

Tabulario Comitum Tolosæ pag. 66: Et medietatem obliarum et Afficaugiorum (sic) infrascriptorum, et donationum pertinentium, scilicet 3. sol. Morlan. quas Aicairreria debet nobis reddere Afficavage quolibet anno, et illorum 3. sol. de Affica-vadge Joan. Vacce et 2. sol. boni hominis, etc. Videtur esse præstatio illa, quam vassallus domino feudi præstat ex infeodationis conditione. Affeager des terres non cultivées et en prendre rente avec retention d'obéissance, in Consuetud. Britan. art. 358. 359. vel certe vox deducta ab affictus, de qua mox, ut sit Afficava-

gium, datio ad affictum, seu censum.

\* Quod si ab Affictus arcessenda est "Quod si ab Afictus arcessenda est vox Afficavagium, quod mihi haud improbabile videtur, dubius hæreo an legendum sit Afficavagium, aut Afficanagium vel Affitanagium, ut habet Charta Philippi Pulcri ann. 1299. in Lib. rub. Cam. comput. Paris. fol. 170. vo. col. 2: Item sex libras, undecim solid. duos denarios Turon, quas quædam personæ dicti loci solvunt et tenentur solvere quolibet anno, in festo Omnium Sancto-rum, pro quadam servitute, vocata Affita-nagium. Facile quippe est in MSS. codicibus promiscue habere Literas c, u et thus promised in the least of the terms, r, r, sed ut, [quod res est fatear, in Charta a Cangio laudata ex Chartul. Raymundi VII. com. Tolos. Cod. reg. 6220. quem Baluzius ex authentico descripsit, lego Afficanagiorum et Affica-

cripsit, lego Afficanagiorum et Afficanage.

AFFICERE. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Affecta, addicta, vel adtenuata. Affectus, maceratus, cæsus.

\*\*AFFICTABILIS, Qui ad Affictum seu censum tenet, firmarius, conductor. Stat. castri Redaldi lib. I. pag. 21. ve: Ordinamus pro communi et publico castri Redaldi, et hominum ipsius, quod amodo nullus.... Affictabilis vel molinarius possit terram, molendinum, seu aliam rem conductam..... ad affictum. dimittere vel ductam... ad affictum, dimittere vel

auctam... at appetum, atmittere ver relinquere, etiam elapso termino, etc. Vide infra Affictarius.

\* AFFICTALITIUS, Ad Affictum pertinens, censualis Stat. Mantuæ ex Cod. reg. 4620. cap. 23: Possit autem creditor bona debitoris, quæcumque sint, sive pro-pria, sive feudalia, seu Affictalitia, seu emphiteotica,.... facere pro ejus credito distrahi

AFFICTARE, AFFICTATIO, AFFICTA-RIUS, etc. Vide in Affictus. AFFICTUS, Census, reditus. Breviloq.: AFFICTUS, Census, reditus. Breviloq.: Affictus dicitur census, qui datur ratione prædiorum. Academici Cruscani: Afitto, Auverbial. posto con i verbi, Dare, et torre, s'intende dare e pigliare beni d'altri a tempo per pagargliene il prezzo convenuto. Pigliar a fitto, conducere, dare a fitto, locare. Acta Innocentii III. PP: In aliis autem regionibus proprium percipiebat Affictum. In cap. ult. ext. de Restit. spol. quod est Gregorii IX: Possessionem pensionumet Affictuum. Ubi Glossa interlinearis MS. id est, censuum. [Synodus provincialis Pergami ann. 1311. apud Murator. tom. 9. col. 552: Vel possessione juris percipiendi aliquas pensiones seu census annuos, decimas vel Affictus, sive possessiones.] Pontanus in Consuetud. Blesens. tit. 6. art. 78: Quædam sunt pensiones, tit. 6. art. 78: Quædam sunt pensiones, seu ut vulgus Doctorum Italicorum appellat, Affictus, qui pro locatione fundi ad modicum tempus, puta annum, triennium, aut quinquennium, certis diebus seu terminis solvuntur, etc. [Vocabularium utriusque juris : Affictus penes vulgare Lumbardorum et Thuscanorum.... dicitur

Lumbarabrum et Inuscanorum.... actur census qui datur ratione prædiorum, etc. Vide Ughellum tom. 5. pag. 676. et infra Fictus 8.] [\*\* Vide Affictus, Census, reditus. Ad Affictum perpetuale, in Stat. Cadubrii lib. 2. cap. 92. Unde emendandus Pontanus a Cangio laudatus supra, qui Affictum definit ex. Italicis, locationes. qui Affictum definit ex Italicis, locationem fundi ad modicum tempus. Stat. Pistor. ann. 1107 apud Murator. tom. 4.

Antiquit. Ital. col. 551: Domini, quibus

Afficta redduntur, etc.

\*Affictamentum, Conductio, locatio, \*AFFICTAMENTUM, CONQUENO, IOCALIO, traditio ad affictum, Gall. Affictement, apud Des Ponts in Collect. transact. Humberti Dalph. part. 1. pag. 59.

AFFICTARE. Cujacius: Affictus, reditus, vulgare verbum Italorum, qui Affictus, vulgare dicunt, pro locare prædia sub pensiona centa.

sione certa.

\*Affictare, Conducere, locare, dare vel capere ad Affictum, Ital. Affittare. Stat. Cadubril lib. 2. cap. 68: Non liceat alicui communi, vel hominibus alicuitation de la capera alicuitation de la caper cujus villæ districtus Cadubrii aliquas possessiones.... vendere, vel obligare, seu Affictare, vel aliter allienare, etc. Stat. crimin. Riperiæ, cap. 194: Tantum

crimin. Hiperiæ, cap. 194: Tantum quantum illa sedimina, terræ molendina, vel aquæ, potuissent Afficturi arbitrio bonorum virorum. Vide Affictus.

\*\* AFFITTARE, in Stat. Taurin. ann. 1860. cap. 200. ex Cod. reg. 4622. A: Nullus civis, vel habitator Taurini possit altenare alicui extraneo, vel Affittare alienas possessiones sitas in territorio Taurini.

Taurini.

AFITARE, Eadem notione. Lit. Humberti Dalph. pro burgens. de Brianc. ann. 1849. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 8. pag. 211.: Pariter res funccionales tributorum Afitare possint liberas vel pensionales, cum sic sit acthenus usitatum.

AFFICTARIUS, AFFICTUARIUS, Conductor, locator, qui ad Affictum tenet. Stat. clvit. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. avi col 551: Statuimus, ut si Affictuarii distulerint dare affictum in aliquo anno usque ad Kalendas Martii,... consules, aut potestas, vel judices, aut castaldi Affictariis dare præcipiant, si Affictarios omnes habere potuerint. Quod si Affictarii, etc. Pluries lbi. Charia ann. 1878. apud Manni Observat. Hist. in sigill. ant. tom. 1. pag. 87: Constituerunt... procuratorem... ad AFFICTARIUS, AFFICTUARIUS, Conduc-87: Constituerunt... procuratorem... ad exigendum... ab omnibus et singulis penexigenaum... ab omnibus et singuits pen-sionariis, Affictuariis, censuariis, inqui-linis et fidelibus. Chartul. Ravennat. pag. 94: Approbatio prorogationis affictus pro D. Antonio Berruccio Affictuario archiepiscopatus Ravennæ et abbatiæ S. Bartholomai. Vide supra Affictabilis.

\* AFFICTATOR, Eadem notione, in Statutis Cadubrii lib. 2. cap. 89.
AFFICTATIO. Constitutiones Joannis Archiepisc. Nicosiensis ann. 1322. cap.

8: Emptionem, seu venditionem, Afficta-tionem seu alium quemcumque contrac-

tum, etc. de affictu contractu ad coptimam.Dresd. 1678 et Carol. de Buri de Feod. Germ. part. 4. p. 15. ADEL.]

\* AFFIDA, Securitas, Gall. Assurance, seureté. Hist. Belli Forojul. apud Mura-tor. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1201: Quidam trombetta tubam sonavit, petens Affidam. Cui data fuit per nos de Maniaco... Affidam petentes. . . venerunt usque ad rastellum sub porta castri. Vide

Affidare 1.
AFFIDAGIUM, ut Affida, assecuramentum. Vide Assecurare 1. Nostris olim Afflage et Affialle. Lit. salvægard. Philippi VI. reg. Franc. pro monast. Exoldun. ann. 1333. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 74: Et nobis ac ipsis religiosis faciant emendari condigne, Affidagium-gue et securitatem de personis, de quibus dubitaverint, . . . dari et præstari. Aliæ ann. 1358. pro Lemovic. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 3. pag. 305 : Affidagium

et assecuramentum a personis, de quibus habere voluerint, justa patriæ consuetu-dinem eis dari faciant. Lit. remiss. ann. 1392. in Reg. 144. ch. 116: Jehan Lomber-fay fist adjourner le suppliant pardevant le gouverneur de la Rochelle pour lui donner seureté et Affialle. Infra: Seurté et

Affage.

1. AFFIDAMENTUM, Locatio, conductio. [\* Minus recte; est enim Actio, qua quis fidem suam coram judice alicui obstringit; quam qui fallebat, mulcta puniebatur. Vide Affidare 1.] Charta Philippl August. de Privilegiis S. Martini Turon. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1104: Viarii Comitis in nullo Affidamento habent justitiam; littus et aqua, et incrementa ripæ, et in-

nttus et aqua, et incrementa ripæ, et inventiones, et census aquæ sunt juris Regis Francorum. Vide Affidatio 3.

1. AFFIDAMENTUM, Alia notione. Vide in Affidare 1.

2. AFFIDAMENTUM, Tributum, vectigal. Charta ann. 1937. in Stat. civit. Perus. pag. 7: Liberi et immunes ab omeille achellication.

refus. pag. 7: Liveri et immunes ao om-nibus pedagiis, leydis, curariis, gabellis, Affidamentis, malis tortis, seu exactis et exactionibus aliis quibuscumque. \* 4. AFFIDAMENTUM, Pax, securitas. Charta Soldani apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 1. pag. 204: Saladinus fidelis Elmire Elmomim, sententiam, quam mando vobis consulibus et veteranis Pisæ, quod Deus manuteneat vos in via recta et Affidamento et allocamento, et de Amore vestro retinendo et servando: scriptum quod est inter nos et vos de pace et allocamento, quod ordinavimus inter nos et vos, etc. Vide supra Affida.

AFFIDANTIATA CAUSA, Practicis Hisp. dicitur Lis contestata. Vide Michaël. del Molino in Repertorio Foror. Aragon. v. Clamum, [et Fidantia.]

1. AFFIDARE, Fidem suam alicui obstringere, fidem dare, fide data polliceri, promittere, obligare se. Ugustio: Fiduation. Affidamento et allocamento, et de Amore

promittere, obligare se. <u>Ugutio</u>: Fiduciare, fiduciam præstare, quod vulgariter dicitur Affidare. Italis Affidare est assicurare, Tutum reddere. Charta <u>Eadre</u>di Regis in Monastico Angl. tom. 1. pag. 169: Præcipio quod omnes homines fugitivi, quos ildem Monachi per testimonium 4. vel 5. hominum fide dignorum... possunt Affidare suos nativos esse, reducantur. [In hoc exemplo Affidare idem est ac Probare, ut infra sumitur: in sequentibus vero hic a nobis additis significat tutum reddere, ut apud Italos. Charta anni 1240. in minori Chartulario S. Victoris Massil. fol. 181: Nos R. Bereng. Comes Provinciæ omnes subditos, amicos ac valitores nostros Affidamus, et sub guidagio et protectione nostra recipimus, etc. Ibid.: Affidamus eodem modo molendinarios, candatores, mulatorios et omnes ibi necessarios, ac bestias in eundo et redeundo. Charta ann. 1193. ex eodem Archivo: Quod nullus alius in iis que ad mare pertinent sine consilio vestro Affimure perunent sine consulo vestro Affidare vel quidare possit. Charta Philippi Aug. ap. Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. pag. 1058. C: Et Mathæus Viarius et plures alii ad tenendum bona fide Affidaverunt, ex parte Roberti dicti comitis.] Regiam Majestatem lib. 2. cap. 48. § 10: Maritus inde nullum homagium.... facere dehet: sed cum Affidatione fideliacere debet; sed cum Affidatione fidelitatem tantum. Tabularium Vindocinense fol. 210: Quidquid de rebus S. Clementis abstulernt modern moments. abstulerat reddere promisit, et ne aliquid pejus faceret, pariter Affidavit. Occurrit passim. Vide Chronic. Casin. lib. 4. cap. 25. Constitut. Sicul. lib. 2. tit. 37. § 2. Ingulfum pag. 875. Rogerum Hovedenum pag. 675. Monasticum Angl. tom. 1. pag. 428. 677. Fletam. lib. 2. cap. 1. § 25. Radulfum de Hengham in Magna, cap. 6. Probat. Hist. Castilion. pag. 32. Odoricum Rainaldum ann. 1229. n° 3. etc. Ita Affier, Franci nostri olim dixere. Le Roman de Vaces, ou de Rou MS.:

Et li Duc l'afia qu'elle lui seroit donnée.

Gaces bruslez, Cant. 33:

Et si mes cuers si Affie, Du deuil morray, etc.

Alibi:

Mais esperance m'Affie, Que cil doit mort ce trover.

Chronicon MS. Bertrandi Guesclini:

Par tel convenant vous li Affierez Par tel convenant vous il Amerez Que le lendemain du jour, qui ci vous est mandez, Renderez le Chastel, etc.

Le Roman du Renard. De pace jurata: Par sa terre l'a fait jurer, Et à ses homes Assier.

AFFIDATUS, cui fides ac securitas data est, in Historia Cortusiorum lib. 9. cap.

15. [Vide Affidati.]

2. ADFIDAMENTUM, idem quod Affidatio. Vetus Charta MS.: Notum... quod facta est concordia inter Willelmum Tojacta est concordia inter Willelmum To-losanum Comitem, et Raymundum Comi-tem Barchionensem et Carcassonensem, et Raimundum filium ejus, de discordia, quam habuerunt de ipso Castello de Lau-rago, in quo jam dictus Tolosanus Comes quærebat Adfidamentum per sacramen-tum, et non potuit habere ullum hominem... qui vidisset aut audisset facere Adfida-mentum per sacramentum de predicto mentum per sacramentum de prædicto Castro, etc.

DESAFFIDARE, A fiducia, vel Affidia discedere, fiduciæ datæ nuntium mittere, Gall. Deffier. Vitalis Episcopus Oscensis apud Hieron. Blancam in Comment. Rer. Arag.: Justa Cartam pacis nullus sine Diffidamento debet alteri damnum dare. Et mox: Infantiones autem inter se semper tenentur se Desaffi-dare, nisi pro morte patris, vel exhære-datione. Alibi: Nam si sine Diffidamento talia fierent, esset proditionis pæna. Sic idem debet esse hic, cum Desafidamentum, vel expedire, in his non possit habere locum.

12. AFFIDARE, Probare, certum facere, Gall. Certifier, Prouver. Charta Henrici Regis Angl. pro Monachis Pontiniac. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1227. E: Præcipio quod totum conredium, et omnes res Abbatis de Pontineo et Monachorum suorum, quas homines sui Affidare poterint se emisse ad victum et vestitum, vel necessaria Abbatis et Monachorum, sint in pace et quiete de theloneo et

passagio.

\* Charta Ricardi I. reg. Angl. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 317: De omni-

Ordinat. reg. Franc. pag. 317: De omnibus rebus, quas ipsi, vel homines sui Affidare poterunt suas esse proprias.

3. AFFIDARE, Desponsare, virginem sibi despondere Gall. Fiancer. Lambertus Ardensis: Relicta et postposita Eustachia Comitis S. Pauli, quam prius Affidaverat, filia... aliam legitimo matrimonio sibi adjunxit. Alexander III. PP. in Appendice Concilii Lateranensis III. part. 12. cap. 6: Pro eo, quod postquam eam Affidavit, carnaliter propinquan ejus cognovit, etc. Littleton. sect. 39: Quand il vient à l'huis del Monastery ou d'Esglise d'estre espousé, et là après Affiance entre eux fait, il endowe la femme de sa entre eux fait, il endowe la femme de sa entiere terre, etc. [Chron. Brioc. et Chron. MS. Ecclesiæ Nannet. Anno 1396: Johannes dux ad requestam Regis ivit Parisius,

secumque duxit Petrum de Britannia filium primogenitum, Comitem Montis-Fortis, ipsumque cum <u>d</u>omina Johanna filia Regis Francorum II. Dec. in manerio Sancti Pauli Parisius Affidavit per Ar-Sancti Pauli Parisus Afficavu per Archiepiscopum Rotomagi; prædictaque die idem Petrus accepto sacramento Confirmationis per R. P. Barbati Episcopum Venetensem, idem domicellus Comes, qui antea Petrus vocabatur, Johannes est nominatus ad requestam Ducis supradicti.] Adde Statuta Joan. Episcopi Leodiensis and de Sponsellius

Adde Statuta Joan. Episcopi Leogiensis cap. de Sponsalibus.

Nostris olim Affler, eadem notione, aut saltem, fidem suam de matrimonio obstringere. Lit. remiss. ann. 1362. in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 32: Comme Guillaume Reaune eust Afflée par nom de mariage Aalips de Lourme,...en esperance que dedens un mois après il la deust espouser. Aliæ ann. 1380. in Reg. 117. ch. 46 : Jehan le Queux tuteur de la dite Katherine l'Affia ou fist Affier par mariage à Jehannin Simon. Hinc sponsalia, Fiancailles nunc, Affialles et Affiances olim dixerunt. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 142. ch. 181: Le traittié du mariage du cousin prochain de Jehannin le Beque et d'une femme de la ville de Hangest estant fait, ledit Jehannin fu prié qu'il lui pleust admener ladite femme à l'église pour la plevir et franchir, ainsi qu'il est accoustumé à faire au lieu... Après les plevines, ou Affiances faites, etc. Infra: Affialles. Aliæ ann. 1405 ex Reg. 160. ch. 165: Icellui Theroulde fu à une Affiailles ou assemblée de gens, ou il fist bonne chiere. Unde desponsatorum cognati, vel qui ad sponsalia invitabantur, Affiés nuncurit. Litt remisse ann 1407 in Reg. 161 therine l'Affia ou fist Affier par mariage sponsalia invitabantur, Affiés nuncu-pati. Lit. remiss. ann. 1407. in Reg. 161. ch. 342: Les Affiés d'icelles noces, ou leurs amis prierent audit Jehan .... gu'il alast corner, pour querir lesdiz trouceaux des fiancés

¶ 2. AFFIDATIO, Sponsalia, Gall. Fian-cailles. Statuta Leodiensia tom. 4. Anecd. Marten. col. 848: Excommunicatos denuntiamus, qui post Affidationem clan-destinam, vel etiam in manu Presbyteri factam.... carnaliter se cognoscunt. Vide

Affidare 2.

3. Affidatio, Locatio. Vita S. Gilberti Episcopi Cathenensis in Scotia: Piscator mercenarius salmonum piscationem a domino terræ illius Cathenensis certa pecuniæ summa in Affidatione possidebat, etc. [Vide Affidamentum 1. et Affidatio alia notione in Affidare 1. et 3.]

In Constitutionibus Siculis titulus 38. lib. 3. est De Animalibus in pascuis Affidandis; id est, de conventione facien-da, vel pacto, de licentia pascendi animalia in pascuis, certis conditionibus: quæ quidem conventio dicitur ibidem

AFFIDATURA, quæ et AFFIDATIO vocatur, ut et in Charta Caroli Regis Siciliæ ann. 1277. apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 807. et 1072. Vide et in Affi-

AFFIDATI, Adventitii, qui se domini alicujus patrocinio ac tutelæ, fide data, ac sacramento interposito, addicebant et commendabant: unde et Commendati et commendabant: unde et commendate et Recommendati dicuntur in Constitut. Siculis lib. 3. tit. 7. et 8. ubi homines demanii affidatos vel recommendatos habere nulli licet, nisi a Principe licenhabere nulli licet, nisi a Principe licentiam impetraverit, vel certe eo jure gauderet: nam Barones in Regno Siciliæ id juris habebant. Charta Willelmi Regis Siciliæ ann. 1179. apud Ughell. tom. 7. pag. 984: Potestatem indulsimus ad opus ipsius Ecclesiæ 25. homines Afficients dandi juxta usum et consuetudinem Ecclesiarum et Baronum illarum partium,

qui potestatem habent homines Affidandi. Innocentius III. PP. lib. 2. Epist. ad Acheruntinum Archiepisc.: Auctoritate præsentium indulgemus, ut homines, qui se tibi vel Ecclesiæ tuæ recommendare voluerint, quod secundum terræ consue-tudinem Affdatio nuncupatur,... tibi re-cipere liceat, et absque contradictione cujuslibet retinere. Charta Guillelmi Comitis Marcisi ann. 1179. apud eundem Ughellum tom. 7. pag. 704: Concedimus etiam eidem Ecclesiæ et Prioribus ejus-dem liberam potestatem Affidandi 65. homines, cum eorum familiis ex aliis partibus Adventitios in loco Raye;... videli-cet per demanium et supra demanium nostrum: quos volumus semper habere liberam potestatem emendi hæreditagia ab hominibus nostris Marsici, etc. Effectum et vim Affidationis declarat Charta tum et vim Affidationis declarat Charta anni 1105. apud eundem pag. 1071: Et habeat liberam potestatem Affidandi et recipiendi in dominio suo et in jurisdictione sua omnes homines, qui voluerint recipere dominium ipsius Ecclesiz, etc. Vide eundem Ughellum pag. 978. 979. 983. 984. et tom. 9. pag. 97. 98. Affiez dicuntur in Statutis MSS. Caroli 1. Reg. Cigil capita 197

Sicil. capite 127.

\* AFFIDARE [Ut AFFIDARE. DIEF.]

AFFIDIA, Fides data, promissio per fidem, Affidatio. Occurrit apud Thwroczium in Ladislao cap. 63.

AFFIDIARE, idem quod Affidare, Affi diam dare. Willelmus Malmesbur. lib. 2. Hist. Novellæ pag. 188: Juravit et Affidiavit Imperatrix Episcopo, quod, etc. Infra: Idem juraverunt et Affidiaverunt

ro ea, etc.

¶ AFFIDOXE, Sententia cujus pars honesta est, pars inhonesta. Gloss. Bituric. Ecclesiæ MS. Ab ἀμφίδοξος, anceps, de quo duplex sententia. [\*\*\* leg. Amphidoxæ ex Isid. Orig. lib. 2. cap. 21.]

AFFIDUCIARE, idem quod Affidare. Tabularium Vindocinense fol. 202: Nomina

hominum, qui fidem suam Affiduciaverunt nommum, qui piaem suam Affauciaverunt propter carrucas manutenendas, etc. Ta-bularium Majoris Monasterii Charta 11: Et de his Adfiduciavii nos per fidem, os-culans inde ob signum fidei Priorem nos-trum. Tabularium Eccles. S. Laudi An-degavens. fol. 79: Pactiones istas recoquovit, et Adfiduciavit cum propria manu in manum prædicti Joannis. [Charta Alani Episc. Autissiod. ann. 1163: No-tum facio quod Herbertus de Mairry adcensivit Ecclesiæ Regniacensi totam aquam suam, quam habebat communem cum Monachis Virziliacensibus... pro aquæ autem adcensatione Ecclesia Regn. prædicto Herberto octuaginta libras Autis. mone-tæ... prædictus vero Herbertus et uxor ejus Affiduciaverunt, Herbertus quidem in manu Gaufridi de Monte Regali, uxor vero ejus in manu Gimonis Boquerel. Occurrit eadem significatione in Tabu-lario Majoris Monasterii et alibi non semel.

ADFIDUCIA. Tertullianus de Carne Christi: Quam tu Adfiduciam reputas, ut non natus, adversus conscientiam suam natum se existimari sustineret ? Vide Fiducia

\* AFFIGERE. [Affligere. DIEF.]
AFFILATORIA, Cos, qua rasoria acuuntur. Usus antiqui Ordinis Cisterciensis cap. 85. de Rasuris: Forcipes, rasoria et Affilatorias custos eorum acuat et præ-

\* AFFILATURIA, Fimbria, lacinia, ut videtur. Inventar. MS. thes. Sedis apostol. sub Bonif. VIII. ann. 1295: Îtem quatuor foderas pro capuciis de Affilaturiis. ¶ AFFILIARE, AFFILIATIO. Vide Adfi-

\* AFFILIATIO. Quid eo nomine significetur, aperte docet Charta ann. 1271. inter Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 326. col. 1: Quia velamento cujusdam damnosi contractus, qui Affiliatio vulgariter appellatur.... per quam dum homo francus, vel de servitio equi existens homo francus, vel de servitio equi existens rustico seu angarario, cum certa parte bonorum suorum, filiam suam Affiliationis nomine daret uxorem; vel mulier franca angarario Affiliationis nomine matrimonialiter jungebatur, idem angararius velamento Affiliationis prædictæ quodam abusu pravissimo a rusticanis servitiis, terraticis et aliis redditibus dicto monasterio nostro debitis se hactenus exi-

mebant. Vide in Adfiliare.

\*\*AFFILIGERE. [Affigere. DIEF.]

\*\*\*AFFIMENTUM ex charta æræ 1176
est apud S. Rosa de Viterbo, qui Terminum, limitem interpretatur.

- AFFINAMENTA COMPUTORUM, Computa finita, Rationes confectæ, Gall. Comptes arrêtez. Leges Palatinæ Jacobi II. Regis Majoric. inter Acta SS. Junii tom. 3. pag. 50: Teneat etiam secundum librum, qui vocetur liber de Affinamentis computorum, in quo notet et scribat omnis recepta et data seu soluta per illos qui reddent computa sua, et etiam scribat finantias omnium compotorum. Vide Affinare 2
- ¶ 1. AFFINARE, Metalla purgare, exco-quere, Gall. Affiner. Litteræ Archiepisc. Ebredun. ann. 1290. tom. 2. Hist. Dal-phin. pag. 54: Ut menam quam exinde phin. pag. 54: Ut menam quam exinde extraxerint, possint et debeant... operari et Affinare ipsam menam et fundere et probare, etc. Fleta lib. 1. cap. 20. \$ 132: De fundatoribus, qui retonsuram, vel platas ejusdem Affinaverint. Ibidem \$ 130: De iis, qui emerint platas tonsura non Affinatas. Edictum Philippi Pulchri ann. 1313. apud D. de Lauriere tom. 10 Ordinat. Reg. pag. 529: tem quod. 1. Ordinat. Reg. pag. 529: Item quod nullus aurifaber, campsor vel alius rechatet, Affinet, rechatari faciat vel Affinari aliquas monetas aureas vel argenteas, albas vel nigras, nec aliquod argentum in platea quodcumque sit. Legendum in Plata. Vide Plata. Edictum Philippi III. ann. 1275. ibid. pag. 814: In omnibus villis Argentarii. . . . operentur de argento
- \* 2. AFFINARE COMPOTUM, Rationes decidere, se se rationibus expedire, Gall. Appurer, olim Affiner un compte. Arest. ann. 1355. 8. Jul. in vol. 4. arestor. parlam. Paris.: Nostræ curiæ referre duxistis compotos prædictos vos non valere perficere seu affinare. Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 8. v°: Die vij. Octobris 1360. Adam de Dompmartin promisit et juravit computare et se Affinare infra Nativitatem Domini proximam, de omnibus ad quæ tenetur. Ibid. fol. 81. v°: Le bus ad quæ tenetur. 1010. 101. 01. v°: Le lundi après les brandons 1365. est assi-gné... Nicolas Bonart. . . . . pour venir et Affiner ses comptes. Stat. Caroli V. ann. 1378. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 381. art. 12: Que se aucuns desdiz receveurs estoient bons et suffisans, et fussent bien habitez et mariez ou pays de leur recepte, que ils demeurent en leurs offices, ou cas premierement ou ils seroient bien Affinez de leurs comptes. Afiner, ibid.

tom. 5. pag. 540.
Alia vero notione Afiner, nimirum pro ad finem deducere, interficere, in Vita

J. C. MS.:

Issi le convint Afiner, Herodes ensi devia.

Guillelmus Guiartus:

Que le roi Richart d'Angleterre Faisoit enfans endoctrine Pour lui ocire et Afiner

\*\*3. AFFINARE SE, Cum aliquo affinitate se devincire, Gall. Contracter alliance. Chron. anonymi Leobiens. apud Pez. tom. 1. Scrip. Rer. Austr. ad ann. 1369. col. 936: Affinavit se tamen alibicum ducibus, quia unus filiorum suorum ex hac ultima conjuge ducissæ Lotharingiæ, sororis eorum, filiam duxit. Nostris olim Affin, cognatus, Allié. Lit. remiss. ann. 1889. in Reg. 137. Chartoph, reg. ch. 109: Eue consideration aux bons et agréables services. que nous ont fait en agréables services, que nous ont fait en plusieurs manieres aucuns des amis et Affins dudit escuier, qui nous en ont supplié, etc

plie, etc.

\*AFFINICATIO. [Ut AFFILIATIO.DIEF.]

1. AFFINIS, Finis, terminus, limes, in Charta Benedicti de Pontio Episcopi Portuensis, apud Ughellum in Ital. sacra, tom. 1. pag. 137, 139. Alia apud Baronium ann. 1019. n. 8: Quanta nunc usque detinui... concludunt Affines. Infra: Vel quibus aliis nuncupantur vocabulis inter Affines: a primo latere incipiente, etc. [Chron. Farfense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 577: Item Albertus filius Gebbonis obtulit huic Monasterio et Domno Berardo Abbati de castello Frasso totam sortem suam et de pertinentia eius inter Affines.]

Affinis, Confinis, non semel apud Ordericum Vitalem lib. 8. et 9. pag. 708.

dericum Vitalem lib. 8. et 9. pag. 708. 722. 729. etc.

2. AFFINIS, Vicinus, proximus, qui prope adest. Translat. S. Jan. tom. 6. Sept. pag. 890. col. 1: Ad quorum voces etiam Affines cucurrerunt.

4. AFFINUS, Affinis, similis, Gall. Semblable, approchant. Stat. Taurin. ann. 1360. ex Cod. reg. 4622. A. cap. 36: Debeant accusare ipsis judicibus omnes alias personas, quas juraverint (invenerint) facere pannos fraudulentos, maxime in quibus reperietur pelagia bona caprarum et Affinorum cotonum vel stupa. Id est, et his similium, vel affinium, ut videtur.

tur.

#AFFIORATUS, Maceratus. Calcina Afforata, macerata, Gall. Chaux fusée.
Stat. Montis-reg. pag. 278: Debeant prædicti fornasserii dare sestarium calcina. de rubis quinque, pro solidis quatuor de calcina grava, et de affiorata pro solidis duobus cum dimidio.

\* AFFIRERE, Attinere, pertinere, Gall. Appartenir, concerner, a veteri Gall. Afferir, quod eadem significatione usurparunt nostri. Charta ann. 1270. in Reg. Cam. Comput. Paris. signat. JJ. rub. Cam. Comput. Paris. signat. JJ. rub. fol. 53. r°: Concesserunt medietatem castri de Blancheford,... cum universis et singulis rebus aliis prædictæ medietati et dominio castri in ipsa medietate Affirentibus et pertinentibus. Charta ann. 1286. in Reg. Chart. comit. Montisf. et Droc. ejusd. Cam. Comput. fol. 11: Tout le doeire qu'il lui Afferoit ou pouvoit Afferir,... c'est assavoir le menoir de la Folie,... et tous les aisements du menoir. Alia ann. 1270. ex Memor. D. ejusd. Cam. fol. 115. r°: A lui entierement et paisiblement apparlui entierement et paisiblement appar-tenoit et Afferoit la ville et conté d'Aucerre. Pactum ann. 1306. inter comit. et capit. Carnot.: Entre deus feront la recreance, se recreance y Affiert. La painne qu'il (qui) Afiert à conspiracion, in Annal. regni S. Ludov. edit. reg. pag. 165. Chartul. Latiniac. ann. 1506. fol. 245: Aubaines, forfaictures, espaves, confisquations, et autres droitz Afferans à hault

Le Roman de Cleomades MS.:

Moult furent les nopces tres grans, Car arrées telement Furent, qu'il Affiert à tel gent.

Aferisant, ibid. de eo quod condecet:

Sachiés volentiers le baisast Ses peres, se faire l'osast, Pour chou que de cuer l'aimoit tant : Mais n'est pas chose Aferisant.

Vide supra Afferentia.

¶ 1. AFFIRMAMENTUM, Datio vel receptio ad firmam seu ad censum annuum : Super accessamentis et Affirma-

mentis molendinorum, furnorum, etc. in Hist. Delphin. tom. 2. pag. 372.

\* 2 AFFIRMAMENTUM, Affirmatio, judicium. Notitia ann. circ. 1075. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 338: Ego Silvester, humilis servorum Dei servus, hujusce designamenta designationis designo: hujus videlicet Affirmamenta affirma-tione affirmo: et ad hoc testificandum testimonium meum testificor. Vide infra Affirmare 4.

1. AFFIRMARE, Dare ad firmam, lo-Affermer. Charta ann. 1299. Antiquit. Benedict. Pictav. apud Stephanotium tom. 3. pag. 902: Helyas permissione divina humilis Abbas de Nobiliaco ejusdemque loci Conventus. . . amodiavimus, asensavimus et Affirmavimus et ad amodiationem, censam seu firmam et ad emphiteosim perpetuam tradidimus pro nobis et successoribus nostris Petro Sutoris de Clossayo quoddam censale seu censam,

# Charta ann. 1143. inter Probat. tom.
2. Hist. Occit. col. 500: Et si homines de
Vauro habent aliquid datum vel Affirmatum Jordano de Illa, ipse comes (Ildefonsus) faciat reddere et solvere.

\* Affirmane. Accipere ad firmane.

\* AFFIRMARE, Accipere ad firmam, Gall. Prendre à ferme. Joannes Arragon de Cabilone Affirmavit emolumentum bustæ Italicorum, in Memor. D. Cam. Comput. Paris. ann. 1878. fol. 130. r.

12. AFFIRMARE, pro Firmare, Claudere, apud Matth. Paris ad annum 1251.

Vide in Firmare 6.

18. AFFIRMARE CANTUM, PSALMOS, etc. Id quod canendum est in Ecclesia prævidere et prius in eo sese exercere. S. Wilhel. Constit. Hirsaug. cap. 89: Et hoc subnotandum est, quia nemo cantat in claustro in festis duodecim lectionum, quæ Apostolis feriantur, nisi fratres illi, qui notati ad Graduale, vel Alleluia. Isti quidem ante Primam prædictum cantum ad invicem Affirmare possunt, sup-pressa tamen voce. Quod si Prima in tantum acceleratur, ut brevitas spatii illud non patiatur, tunc quidem in vestiario, quando se albis induunt, eundem cantum audiente Armario, prævidebunt. Vide Firmare cantum

mare canlum.

\*4. AFFIRMARE, Asserere, confirmare.
Liber censualis S. Ausonii Puellar. Engolism.: Hoc donum super altare cum clavibus ecclesiæ Affirmaverunt. Hinc Afferméement, pro Affirmativement, affirmate, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 345: Lequel Perrot respondit afferméement à Michault con frees aviil n'en feroit riens. Vide. Suson frere qu'il n'en feroit riens. Vide su-

pra Affirmamentum 2.

¶ AFFIRMATIVI, In foro inquisitionis Romanæ dicuntur ii qui errorem circa fidem pertinaciter defendunt, et fateri etiam coram Inquisitore non dubitant. Eymericus Director. Inquis. parte 2. quæst. 34. His opponuntur Negativi de

quibus suo loco.
AFFITANAGIUM. Vide supra Affica-

\*AFFITANUOLUS, Conductor, locator, qui ad affictum tenet, idem qui supra Affictarius. Vide in hac voce. Stat. antiq. Florent. cap. 52. lib. 2. ex Cod. reg. 4621. fol. 62. r°: Si quis inquilinus, qui conduxerit aliquam domum vel rem ad pensionem, aut aliquis laborator, qui ali-cujus terram ad laborandum, vel ad affictum, vel aliter conduxerit, cessaret in solutione pensionis, affictus, vel fructuum, liceat locatori capere et definere bona et res talis inquilini, laboratoris vel Affit-

res talis inquilini, laboratoris vel Affittaiuoli, propria autoritate.

\*\*AFFITTARE. Vide supra Affictare.

\*\*AFFITUS, Census, reditus, idem quod Affictus. Vide in hac voce. Charta Joannis reg. Bohem. ann. 1336. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 525: Cum censibus, Affitibus, utilitatibus, obventionibus, etc. Vide supra Affictare.

\*\*AFFIXARE\*, Infigere, Gall. Enfoncer, Ficher. Conc. Vallis-Oletan. ann. 1137. tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 346: Quod ponat ibi inter montem et viam unum lapidem magnum bene Affixatum pro termino. Idem occurrit in Charta Alfonsi Imperat. Æræ Hispan. ann. 1175. apud Antonium de Yepez tom. 7.

\*\*1. AFFIXIO\*, Modus publicandæ sen-

1. AFFIXIO, Modus publicandæ sententiæ in aliquem latæ, eam ad valvas Ecclesiarum affigendo. Sententia Offi-cialis Rothomag. ann. 1472. ex Archivo Monasterii de Bono Nuntio: Dominum Guillermum de Paris, quem in his scriptis pro suspenso habemus... per Affixio-nem præsentium in Valvis Ecclesiarum, aut saltem per copiam ipso die etiam in aut sattem per copiam ipso die etam in pleno prono Ecclesiarum vestrarum, dum divina in eisdem celebrantur officia, pa-lam et publice denuncietis.

\* 2. AFFIXIO, Alligatio, id quo aliquid firmatum fixumque tenetur, Gall. Atta-che. Pactum inter Henric. episc. Clarom.

et habit. de Laudozo ann. 1392. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 8. pag. 194. art. 22: Fuerunt et sunt in possessione prædicta, diebus fori et nundinarum, ta-

art. ZZ: Fuerunt et sunt in possessione prædicta, diebus fori et nundinarum, tabulas sine Affixione in plateis publicis, pro vendendo suas denariatas, tenendi. Ita habet. Reg. 144. unde hæc descripta sunt; atque ita etiam legendum est ibid. pag. 205. art. 35. Vide Afixio.

\*AFFIXIRE, Figere, infigere, Gall. Ficher. Comput. ann. 1363. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 261. col. 1: Solvit Francisco Dohati peyrerio, qui fecit quoddam perforamen in primo archo portalis Prædicatorum, pro Affixiendo ibidem quoddam croqum ferreum. Nostris olim Affixer, pro Alligare, Gall. Attacher, amarrer. Chartul. Latiniac. fol. 242: Quiconques mayne flette, basteau, navyre ou nasselle par la riviere de Marne, et il Atache ou Affixe ledit basteau ou nasselle sur la terre St. Pere, etc. Aficher vero dixerunt, pro Publicare, docere. Bestiarius MS.:

L'Evangile meisme Afiche, Plus griés cose est d'un homme riche En la gloire Dieu faire entrer, Que de faire un camel passer Parmi la casse d'une aguille.

Afichiément, pro Gall. Affirmativement, sans réserve, in Poemate Catonis:

Tu ne dois ja houme vivant Loer trop Asichiément : Car souvent en un jour voit-on, Qui vrais amis est, et qui non.

Affichéement, Ital. Affissamente, Fixo, attento oculo, vulgo Fixement. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 156. Chartoph. reg. ch. 3: Illec s'arresterent regardant

moult Affichéement icellui Huet.

\* AFFLA. [Animal, ut AFFA; animal, ex AFFLARE. DIEF.]

\* AFFLAGITARE, pro Flagitare, exorare. Charta Hug. Capeti ann. 989. tom.

10. Collect. Histor. Franc. pag. 554:
Odo venerabilis abbas humiliter suppli-

cando Afflagitans, etc.

\*AFFLARE, Illuminare. Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7641: Afflata inspirata, inluminata. [\*\* Gloss. in cod. Reg. 4778: Afflata, adusta aut inpirata. Afflatus, adspiratus, inspiratus, veneno impletus.

\*\*AFFLECTARE. Vide supra Affectare.

\*AFFLICTIO, Psalmi poenitentialis recitatio, quæ ab humi prostratis fiebat, maxime per Quadragesimam et Adventum. Breviar. antiq. eccl. Nivern.: Preces sequentes dicuntur in tempore Afflic-tionis Quadragesimæ: Oremus pro omni gradu Ecclesiæ... Pro pænitentibus.., Pro discordantibus. Ordinar. MS. ejusd. eccl. de tempore Adventus: Afflictiones cessont tempore Auventus: Affactones cessont ad Vesperas et ad Completorium sanctæ Luciæ. Usus monast. Plenipend. diœc. Bitur.: Finilo Completorio diei et beatæ Mariæ, quando fit de feria, statim Afflictionem et orationem faciant fratres prostrati. Vide in Psalmus. Sed et de resitation Confittem aug fit

prostrati. Vide in Psalmus. Sed et de recitatione Confiteor, quæ fit pectus percutiendo, potest intelligi.

\*\*AFFLICTIO, Mulctæ monasticæ species, quæ fiagellatione infligitur. Regula hospit. S. Jac. de Alto passu ann. circ. 1240. ex Tabular. archiep. Paris. cap. 55: Frater qui judicatus fuerit de septena ad accipiendam disciplinam, etc. Tunc erigens se frater de Afflictione coo-pertus eat vestitus, etc. [\* Gall. pointe,

\* AFFLICTIVUS, Qui tourmente. Afflic-ve, Tourmentéement. Vocabul. com-

\*AFFLICTUM. [Ferrum candens, ut AFFICUM. DIEF.]

AFFLICTUS, pro Affictus, Census, redditus, Gall. Rente. Statuta Collegii Ardacensis art. 16. apud Raymundum Duellium Miscell. lib. 1. pag. 116: Item difinimus, quod Celerarius hujus Ecclesiæ habet plenam potestatem et jus impignorandi et capiendi colonos et censuales ad præbendas Canonicorum spectantes ad præbendas Canonicorum spectantes pro servitiis, censibus, Afflictibus, et aliis obventionibus, tempore decreto non solutis vel subtractis. Occurrit sub eadem significatione tom. 5. pag. 565. Reliq. MSS. Ludewig.: Cum usufructibus et Afflictibus suis. Vide Afflictus.

AFFLIGERE, Periculum facere, elidere, everberare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Eo pertinet vox Afflire ex Poemate MS. Alex. parte 2:

C'est le Baudrain qui fist nostre roy si Afflire, Que par force li fist desus son arçon gire.

Aflit ibidem, pro Macer, deformis:

Par grant aage avoit face plate et Aflite, Barbe blanche et chanue, et n'estoit pas petite.

\*\* AFFLUENS, Habundans, humanus, largus, in Gloss. cod. reg. 4778. Affluens, humanus. in Gloss. Jæckii. Fortasse le-

numanus. In Gloss. Jæckii. Fortasse legendum immanis. quod in eod. gloss. 4778. explicatur Grandis, ingens.

\* AFFLUENTER. [Copiose. DIEF.]

\* AFFLUENTIA. [Abundantia. DIEF.]

\* AFFLUENTAS, AFFLUUS, Abundans, in Vocabul. compand

Vocabul. compend.

\*\*\* AFFOAGIUM, Jus lignum exscindendi ad focum, annona lignaria, idem quod Affuiagium, Gall. Chauffage. Pac-

tum inter Robert. II. ducem Burgund. et capit. eccl. Cabilon. ann. 1290. in Pro-bat. tom. 2. Hist. Burgund. pag. 78. col. 2: Concedimus quod mulieres viduæ dictæ ecclesiæ... non teneantur de cetero ad solutionem octo denariorum cuilibet foco impositorum, pro Affoagio nemoris de Braigne. Charta Phil. de Vienna dom. Pagniaci ann. 1297. in Cod. reg. 9484. 2: Pro ipsis presbyteris calefaciendis, capiet seu capi faciet dictus capellanus, vel ejus mandatum, sine contradictione Affoagium in nostris nemoribus. Charta Philippi V. reg. Franc. ann. 1321. in Reg. 60. Chartach Proc. of the Chartach Proc. o toph. reg. ch. 131: Guillelmo de Grannato et heredi suo, qui domum dicti Guillelmi, sitam in castro nostro de Jussiaco, inhabitabit, Affoagium in nemoribus nostris de Jussiaco ad opus dictæ domus.... Vide Foagium 2. et Focale 1.

\*Affouagium, Eadem notione. Charta Joan, de Cabilone episc. Lingon. ann. Joan. de Cabilone episc. Lingon. ann. 1931. in Chartul. ejusd. eccl. ex Cod. reg. 5188. fol. 272. vº: Item pro furno villæ sive Affouagio iiij. aminæ bladi per medium frumenti et avenæ. Charta ann. 1312. ex Chartul. Capellæ ad Planchas in Cod. reg. 9612. T: Donnons encore ausdiz religieux l'Affouage pour le four, et pour leur Affouage de ladite maison à prendre dou mort boys. Vide infra Confagium foagium

AFFOARE, Focum facere, Gall, Faire the AFFOARE, Focum facere, Gall. Faire du feu; vel ligna ad focum necessaria scindere. Vide supra Affoagium. Charta ann. 1276. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 255. v: Sciendum est quod dicta domus de Pusaco, et omnes illi, qui in eadem domo morabuntur,... habent usagium in nemoribus dicti Johannis. nis... pro ardendo et Affoando in omni genere nemoris. Vide Affocare.

AFFOCARE, Focum facere, Gall. Faire arrouand, rocum facere, Gail. Faire du feu; Italis Affocare, est accendere ô metter fuoco. Charta Gualteri D. Wangionis rivi ann. 1261. apud Perardum in Burgundicis pag. 499: Merannum, et omne genus lignorum in... nemoribus... ad ædificandum, Affocandum, clausuras et alia sibi necessaria faciendum, etc. In alia vernacula ann. 1277. apud eundem pag. 541: L'usage por tout mes bois, por Affoër, por marronner, por edifier, etc. Vide infra, Affuiagium, et Nemus mor-

AFFOCATUS, Qui jure foci, seu domus, vel resseandisiæ, domino est obnoxius. Libertates concessæ Barcinonensibus a Petro Rege Aragon. ann. 1283: Si causa est inter dominum et vassallum, sive inter dominum et rusticum, qui vassallus sive rusticus, sit solidus et Affocatus ipsius, etc. Affogaçoens Lusitanis sunt, quæ emphyteutæ et coloni solvunt pro jure habitandi sive foco, teste S. Rosa de Viterbo. Charta æræ 1395 ap. eundem: Por todos direitos, e direituras, e affogaçoens, e penção do dito casal, oito libras de moeda antiga. Libertates concessæ Barcinonensibus a

AFFODILLUM, Albumen in ovo. Gemma gemmarum. Vide Affadillum.

AFFODILLUS, Qui et Albutium dicitur,

vulgariter a quibusdam porrago dicitur ob similitudinem foliorum. Quidam cenoo simultuainem joliorum. Quitam centum capita vocaverunt; sed alia planta est. Glossar. MS. medic. Sim. Januens. ex Cod. reg. 6959. [\*\* Ortus Sanitat. edit. Mogunt. ann. 1491 in Tractat. de herbis cap. 7: Isidorus in libro Ethymologiarum XVII inquit Affodillus herba est quam latini, etc. ubi cap. 9 in editionibus legitur Asphodelus. Gloss. Lat. Gr.: Affodelus, ἀσφόδελος βοτάνη.]
\* AFFOGARE, AFFOGIARE, Lignum ad

focum necessarium, aut alios usus in

foresta assignare, idem quod infra Afforestare 2. Pariag. inter regem et ab-bat. monast. Campor. bonorum ann. 1923. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 139: Ad illum finem quod cultura non dese-ratur, et sua domicilia non Affogata dimittantur, etc. Charta Archemb. de Soliaco ann. 1221. ex Tabul. Loci-reg.: Quod si contigerit glandem esse in nemo-ribus dicti R. venalem, non accedant animalia dictorum fratrum, nisi de voluntate prædicti militis, nec a custodibus, vel ab alio aliquo Affogiabunt. Vide Fo-

restare in Foresta.

\*\* AFFOLAMENTUM, Culpa, delictum,

\*\*AFFOLAMENTUM, Culpa, delictum, quia animam affolat seu lædit. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1808, fol. 66. vo: Tunc seci ibi primo prædictum Affolamentum slectendo genua coram ipsis (hæreticis) et dicendo ter, Benedicite. Affolement, Vulnus, Blessure, in Lit. ann. 1406. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 146: Excepté ès cas de mort, d'efforcement de semmes, d'Affolemens d'ommes, etc. Vide infra Affollatus.

AFFOLARE, Papiæ, qui Affulare habet, Leviter tangere, assentari, obedire. [\*\*Duæ sunt glossulæ, una Affulare, leviter tangere, altera Assentari, obedire. Vide Adfulare.] Nostris Affoler, est leviter lædere, vulnerare; quod facere solent, qui invicem nugantur, dum se se propellunt. Charta Theobaldi Comitis Campaniæ de Libertatibus hominum de Vico novo ann. 1228. in Tabulario Campan. Thuani fol. 155: Percussio hominis sine armo non moluto cum sanguinis efsine armo non moluto cum sanguinis effusione, 15. sol. emendabitur. Percussio hominis cum armo moluto, dum tamen mors non sequatur, neque Affolamentum, 60. sol. emendabitur. Charta Beatricis Abbatissæ B. Mariæ Suession. ann. Abbatissæ B. Mariæ Suession. ann. 1231: Quod in rescussione percutiatur aliquis, vel sanguis, vel plaga inferatur alicui, vel aliquis Affoletur, aut etiam occidatur, etc. [Charta Balduini Comitis Hannoniensis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. pag. 963. B: Salvis omnibus quæ in priori scripto continentur de homine occiso vel Affolato, ea quæ subiecta sunt adjecimus etc.] Alia ann subjecta sunt, adjecimus, etc.] Alia ann. 1247. in Tabulario Camp. Bibl. Reg. fol. 343: Li Afolez aura lo tiers de l'avoir à celui qui l'Afolera. Le Roman d'Aubery

De Sarazias i ot molt Affoles.

Le Roman de Vacces MS.: A-il feu ou mellée, a-il home Affolé?

Adde Consuet. Bayonensem tit. 7. art. 17. et Labourtensem tit. 4. art. 1. 3. tit. 7. art. 11.

7. art. 11.

EFFOLATURA. Charta ann. 1243. de
Lege de Landousies, in Diocesi Laudun.: Pro plaga cum cultello, punctam
habente, persolventur 15. libræ. De Effolatura et morte fiet, quod jus dictabit.
Affolure in Consuetud. Tornacensi, tit.
de Criminib. art. 12. 15. 22. et Hannoniensi cap. 40. Charta Odardi Dom.
Hamensis ann. 1328: Sauf à icelui Seineur le cas d'Affolure.

gneur le cas d'Affolure.

To Non est Affolare, leviter percutere, etc. sed ita lædere ut alicujus membra, brachium, pes, manusve debi-litentur, inertia sint aut mutila; quod Galli hac una voce Estropier solemus exprimere. Neque enim eædem essent leges et mulctæ pro Affolatura, quæ pro homicidio, ut patet in exemplis superius allatis. His aliquot addo: primum ex pace inita cum Comitissa Flandriæ et Attrebat. ann. 1379. art. 1: Quiconque enfraindra les trieves par fait dont mort, Affolure ou playe ouverte, que l'on dit

playe à banlieuë, s'ensuit, puni sera de peine capitale. Ordinatio ann. 1340. in peine capitale. Ordinatio ann. 1840. in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 395: Item advertant dicti Marescallus et valleti, ne in dorso vel pedibus dicti equi, palafredi et roncini propter malam custodiam vel casualiter Affolentur. Ibidem tom. 1. pag. 42. in Instrumento anni 1823: Item quod dictus Castellanus habebat quem-dam roncinum parvum pili (bay obscur) valentem a 10. usque ad 15 lib. quem asseruit Domino fuisse Affolatum in ejus calvacatis, quod erat mendacium, pro quo runcino... computavit Domino 50. li-bras bonæ monetæ Testificatio Marescallorum ann. 1339. pag. 6. ejusdem tomi : forum ann. 1859. pag. 6. eyusdem toini: bi vidimus suum equum penitus Affolatum, taliter quod oportuit ipse equus remanere, et per præsentes testificamur, quod taliter erat dictus equus Affolatus, quod nullo modo poterat inde recedere, nec erat aliqua spes liberandi. Hinc quantum fuerit vulnus Affolatura satis

quantum fuerit vulnus Apolatura satis liquet.

[Affolator, Qui Affolat, lædit, vulnerat. Charta Balduini Comitis Hannoniensis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 964. B: Affolator autem si retentus fuerit, et membrum pro membro perdiderit, nihil de mobili vel hæreditate

peratuerit, nitti de maour con la perdet.

1 1. AFFOLLARE, Pretio minuere. Charta ann. 1164. ex Bibl. reg. cot. 17: Si vero prædicta moneta pejorata vel Affoldata fuerit de illo pretio in quo hodie est, reddemus vobis vel vestris totum prædicatum debitum in argento fino et

est, reddemus vobis vel vestris totum prænominatum debitum in argento fino et optimo. Vide supra Abatere.

2. AFFOLLARE, ut Affolare, lædere, vulnerare, plagis contundere, in Chron. Domin. de Gravina, apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 575. Gourfoler et Gourfouler, nostratibus, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 182. Chartoph reg. ch. 186. Laquelle chamberiere. toph. reg. ch. 136: Laquelle chamberiere bailla sur la teste au suppliant trois ou quatre coups le plus fort qu'elle peut. Et quant le varlet vit qu'elle le Gourfouloit ainsi fort, etc. Aliæ ann. 1462 in Reg. 198. ch. 556: Icellui suppliant voyant ledit Estienne enormement batu et Gourfolé,

etc.

\* Hinc Affouler d'enfant dixerunt eo sensu, quo nunc se blesser usurpamus,
ante tempus parturire. Lit. scilicet pro ante tempus parturire. Lit. remiss ann. 1447. in Reg. 178. ch. 247: Frobert conseilloit à icelle femme qu'elle beust de la rue, ou de l'eau ardente, et que c'étoit la chose au monde, qui plustot la feroit Affouler d'enfant, .... après lesquelles dampnables seductions, .... il lui apporta un rainnel de rue, lui disant qu'elle en mangast, .... que se ainsi le faisoit et se povoit Affouler de sadite groisse, etc. \* AFFOLLATUS, Vitiosus, Gall. Defec-

tueux. Stat. Massil. lib. 3. cap. 12: Ille qui habebit aliquas becunas vel coria Afdi habeta vel Affollata, et eas vel ea ven-dere voluerit, quod... becunas vel coria Affollatas vel Affollata possit vendere ut Affollatas vel Affollata. Vide supra Affolamentum

\*\* AFFOLDER. [Gall. gui. DIEF.]

\*\* AFFONDARE, AFFONDARI, vox Italica, in profundum demergi. Gall. Couling Affonders at Affonders. lica, in profundum demergi, Gall. Cou-ler à fond, olim Affonder et Affondrer. Chron. Bergom. ad ann. 1406. apud Mu-rator. tom. 16. Script. Ital. col. 970: Filius dom. Guardini Coleonum, qui una cum certis aliis Guelphis veniebat per flumen Abdicæ ad castrum de Tritio in una nave, Affondavit et negavit cum personis quinque. Guido de Vigev. MS. de Modo acquirendi T. S. cap. 8: Et ad hoc ut navis ista numquam possit Afundari, applicentur a latere navis botæ quatuor de ligno,... et erit securis quod numquam possit Affondari. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 64: Une desdittes jumens estoit Afondrée ou emmarée par cas d'aventure. tellement que d'illecques ne se povoit ravoir ne delivrer. Ubi pro luto obrui, vulgo Enfoncer. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 135. ch. 250: Y ot tant de gens oudit batel, qu'ilz furent en doubte d'Afonder en laditte riviere et de noyer. Mirac. MSS. B. V. M. lib. 1:

Theophylus perille en mer, Theophylus Afonde et noie.

Et lib. 2:

En mer chai, et mort l'englout, Tout antresi com un seglout, Tost Affonda, nul nel vit puis.

Vide Affundare.

AFFORAGIATOR, Qui vino venali pretium constituit, et illud vendendi licentiam dat. Arest. ann. 1403. 1. Jun. in vol. 9. arestor. parlam. Paris.: Quod canonici (eccl. Belvac.) erant immunes a solutione foragii episcopo et suo Afforagiatori, de vinis quæ vendebant, quæ creverant in eorum hæreditagiis... Dictus Afforagiator.... insignium de dictis

winis levandis (levandum) tradere ac permittere debebat. Vide Afforator.

AFFORAGIOM, Jus pretium imponendi rebus venalibus præsertim vino, quod singulatim venditur. Item tribuduod Singulatin Venditur. Item tributum quod Domino solvitur pro hac æstimatione, Gall. Afforage, Forage, et Affeuraige. Engelb. Maghe Chron. Bonæspei pag. 151: Participabit autem Dominus Dux cum Ecclesia Bonæ-Spei in ... buriosia et teloneo, et stallagio et Afforagio vini, et cerevesiæ et medonis. Charta anni 1253. in Tabulario S. Richarii Centull.: Radulfus cessit jure quod habere poterat in Vicecomitatu et Afforagio villarum de Feuquieres et de Feuquerolles. Tabular. Gemmetic. tom. 1. pag. 3: Visitations des caves et celliers, mettre

Visitations des caves et celliers, mettre prix aux vins et de chacun poinsson exposé en vente en détail un pot pour l'Affeurage. Vide Afforare, Afforamentum 2. Brocka, et Foragium 1.

Charta ann. 1471. in Chartul. Latiniac. fol. 97: Les religieux ont certain droit seigneurial en ladite ville de Laigny, appellé droit d'Afforaige ou tavernerie; et à cause dudit droit d'Afforaige ou tavernerie quoient jeuln demandeurs tavernerie, avoient iceulx demandeurs droit de prendre et parcevoir par chacun an sur les taverniers vendans vins à destail, taverne ou feuilliée en icelle ville de Laigny, cinq solz tournois. Reg. Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1511. fol. 77. vo: Et si paieront.... les demeurans audit lieu droix de tonnelieu et foraige, Affo-

raige, etc.
1. AFFORAMENTUM, Judicium juxta

receptas Leges et Consuetudines. Vide Aforare, et Forus. 22. AFFORAMENTUM, Pretium vino \*\*2. AFFORAMENTUM, Pretium vino venali positum, idem quod Afforagium. Lit. remiss. ann. 1354 in Reg. 83. Chartoph. reg. ch. 28: Cum Johannes le Charron de Belloquereu, .... tanquam scabinus ejusdem villæ, .... ad domum Mathæi Pasque servientis nostri... pro vino, ut moris est, afforando, et ad pretium debitum in eadem villa ponendo accessisset, quod Afforamentum seu pretium dictus serviens... accentare noluit. tium dictus serviens .... acceptare noluit. Afforement, Æstimatio, pretium rei venalis, Gall. Estimation, prisée. Ordinat. ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 44. art. 8: Lequel paiement se fera

au pris du marc d'argent du temps de la prise, eu égard à l'Afforement dudit

\*\*AFFORANEUS, Foraneus, extraneus. Gall. Forain. Privileg. Philipp. II. Rom. reg. ann. 1208. apud Fullon. tom. 2. Hist. Leod. pag. 389: Nullus Afforaneus, vel nullus pugil potest de jure civem Leodiensem ad duellum appellare. Afforaneus de la companie de la com rain. passim in Ch. Gallicis ibid. Bourgois ou Afforain in Ch. ann. 1355. pag. 123. Composit. inter comit. Hannon. et Blesens. ann. 1324. ex Cod. reg. 10196. 2. 2. fol. 49. v°: Le conte de Blois n'ara en se terre d'Avesnes nul bourgois Afforain de nos frankes villes, s'il ne sont couchant et levant ens es villes dont il seront bour-

et levant ens es villes dont il seront bour-gois. Vide Aforis.

AFFORARE, Æstimare, pretium rei ve-nali, aut alteri, imponere, vel consti-tuere. Charta Petri II, Regis Aragon. ann. 1350: Et faceremus posse nostrum totaliter, quod dicta moneta Jaccensis sit Afforata et taxata cum moneta Barcinonens, et Regalium Valentiæ ad rationem 18. denar. Barcinonens. Chartaanni 1316. pag. 480: Item. Quod dicti Consules habeant potestatem Afforandi textores, satores, satores, et alios menestralios, et providendi, taxandi, statuendi et ordinandi, quod blada, vina... non immoderate vendantur.] Affeurer et Afforen nostri dicunt; Affeurer Consuetudo Normanniæ cap. 20. Afforer cæteræ passim, in quibus Afforer le vin, est vino pretium ponere; droit d'Afforage, tributum, quod domino loci præstatur pro æstimatione vini quod particulatima tenentibus venditur. Est igitur Afforare, Mettre à feur et à prix: Feur vero propretio, interdum pro proportione apud Mettre à feur et à prix: Feur vero pro pretio, interdum pro proportione apud nos sumitur. Unde Feur vini, pro Foragium, in Charta Philippi Flandriæ Comitis ann. 1176. Vox forte ex Fodrum ducta, metaphora sumpta ab iis, qui dominis Fodrum, seu certam quantitatem fodri quotannis, vel in certis occasionibus pensitare tenebantur; quod quidem si non reipsa præstatur, saltem illis exsolvebatur pretium. Fodro taxato et Affodrato: nam inde Feur et Feurre pro palea usurpamus, quod idem est quod Fodrum. Vide Forum et Foragium.

1 AFFORATOR, Qui vino venali pretium imponit. Arrestum Curiæ Parlamenti sub Philippo Franc. Rege in Tabulario Compend.: Item in eo quod prædicti Major et Jurati de novo posue-

prædicti Major et Jurati de novo posuerint appreciatores in terra dictorum Religiosorum nec patiuntur aliquem vendere vinum sine dictorum appreciatorum licentia quamquam, etc... prædictis Majore et Juratis asserentibus ad se pertinere jus ponendi prædictos Afforatores in terra prædicta... non habere jus ponendi Afforatores seu appretiatores vini, et signandi

dolia appretiata.

\* Tabular. Massil.: Quod floreni auri \* Tabular. Massil.: Quod floreni auri boni Florentiæ... cursum habeant in præ-senti civitate (Massil.) pro illo valore, quo fuerunt Afforati, videlicet ad xxxiiij. solidos pro quolibet. Ordinat. ann. 1350. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 356. art. 66.: Sera le vin Affeuré par la jus-tice, appellez à ce quatre des plus preu-d'hommes du lieu, lesquels, sans faveur et sans haine. mettront le vin à four et sans haine, mettront le vin à feur convenable. Aforer, taxare, in Lit. re-miss. ann. 1406. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 395: Icellui fermier de l'impôsition vouloit Aforer un poure homme bouvier... à la somme de vij. solz Par. et ne le vouloit quitter à moins. [\*\* Lusitani olim Aforar dixerunt hoc sensu, teste S. Rosa de Viterbo.]

\* AFFORATIO, Æstimatio, pretium.

AFF

Vide supra Adforare, et Afforamentum 2.

AFFORATUS, Tributum, quod domino solvitur pro foro seu æstimatione rerum venalium. Charta ann. 1213. in Chartul. archiepisc. Bitur. fol. 114: Assigno ecclesiæ de Sorboe tres minas in Afforatu meo de Campania reddendas apud Luriacum, et ecclesiæ de Luriaco unum sextarium frumenti in eodem Afforatu. Vide supra Afforagium.
AFFORCIAMENTUM. Vide Efforciare.

AFFORCIARE, Fortiorem reddere, augere, Gall. Renforcer. Bracton. lib. 4. Tract. 1. cap. 19. § 4: Cum juratores in veritate dicenda sunt sibi contrarii,... de consilio Curiæ Afforciatur assisa, ita quod apponantur alii juxta numerum majoris partis, quæ dissenserit, etc. id

est, augeatur numerus testium.
[2 Charta ann. 1322. ex Tabul. S. Petri Carnot.: Sensce que lesdis religieux puissent abatre les foussez et les forteresces, fors que en les amendent et en les Affor-

cent.

cent.]
Item vim inferre, Forcer. Charta Lusitanica eræ 1361. tom. 4. Monarch. Lusit. pag. 272. V: Inmanibus prædictorum juratorum et deportum nec Afforciadit per se, nec per alium, nec Afforciari permittet. Supra: Juravit idem Rex... quad de Ganatis 'Afforciatis et pecunia ipas spoliatis emendam faciet competentem. For Alcaçonæ: Qui mulierem Afforciaret et illa clamando diverit, quad ab illo ret, et illa clamando dixerit, quod ab illo est Afforciada, etc. AFFORCIATA LIBRA, Cujus materia

purior erat minusque ádulterata. Vita partier et al limitague adulterata. Ata Adriani III. PP. apud Murat. tom. 3. pag. 445: Computavit enim castrum Co-rilani a Buccaleone pro centum quadra-ginta Libris Afforciatis. In uno MS. pro Afforciatis legitur Afforum: quod per abbreviationem scriptum legi puto loco Affortiatorum, vel Affortium. Vide Mo-neta fortis vel Fortium. [== et mox Affo-

AFFORCIATE, Cum adjecto copiarum subsidio, Gall. Avec renfort. Rymer. tom. 1. pag. 145: Dominus autem Rex, secundum quod ego honorifice et Afforciate venero ad servitium retornabit de custu

\*AFFORCIATI. Vide Moneta fortis in Moneta. [\*\* et Savinii hist. jur. rom. med. æv. vol. 3. § 161 not. f.]

\* AFFORES SOLIDI, lidem qui Affor-ciati, puriores et minus adulterati. Liber censuum Eccl. Rom.: Monasterium S. Laurentii (solvit) 50. spatulas, 75. solidos Affores. Vide in Moneta.

1. AFFORESTARE, [\* Silvam in forestem convertere, forestæ adscribere.] Vide

in Foresta.

\*2. AFFORESTARE, Lignum in foresta exscindendum et vendendum assignare. Charta ann. 1311. in Reg. 48. Chartoph. reg. ch. 133: Poterit dominus rex Afforestare ante carbonatores dictæ molinæ, operarios ad faciendum fustam et mer-renum. Rursum occurrit ibid. ch. 160. Pariag. inter regem et abbat. Monast. Campor. bonorum ann. 1323. in Reg. 62. ch. 139: Quod dictum monasterium possit habere forestarium proprium unum vel plures, qui possint Afforestare homines volentes emere ligna. Vide supra Affo-

gare.

\* AFFORIS. [Alienigena. DIEF.]

\* AFFORISMUS. Sermo brevis integrum

sensum propositæ rei scribens. Gloss. Bitur. Item Hippocratis brevis Sententia.

vide Aforismus et Aphorismus.

AFFORTUM, Assultus, aggressio,
Gall. Assault; vel Injuria, Gall. Affront.
Tabular. Massil. ann. 1391: Satisfaciat

de Afforto illato, etc. Sed leg. forte Assoltum. Vide infra Afulhia.

AFFORUS, Pisciculus paucissimus.
Papias. Juxta Isidor. lib. 2. 6. adeo exiguus est ut capi non possit. Auctor Catholici habet: Quia hamo ferri non pos-

test. Vide Martinii Lexicon.

1. AFFOSSADARE, AFFOSSARE Castrum, urbem, etc. fossis claudere, ambire. Chron. Parmense ad ann. 1908. apud Murat. tom. 9. col. 872: Jacobus de la Senaza habita licentia a Communi fortificavit Henzolam et ipsum castrum Affossadavit, et spalancavit, etc. Ibidem ad ann. 1247. col. 770: Et castra metatus est juxta civitatem per duas balestratas, Affossando se circumquaque a latere de

capite pontis.

2. AFFOSSADARE, AFFOSSARE, Fossam excavare, Ital. Affossare, Gall. Faire un fossé. Stat. Placent. lib. 4. fol. 38 v°: Cogatomnes habentes terras juxta stratas prædictas Affossadane terras, quas habent. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 82. v°: Liceat tamen communibus burgorum, villarum... Affossare in communi-bus prædictis pro plantandis ipsis arbo-

AFFOSTRATA, Reditus, in Glossis Isidori, ubi reponit Vulcanius Apostropha, An Afforata? nam Afforagia et res afforatæ, reditus ac tributi loco sunt. Sed vox non est Isidoriani sæculi. [In Glossiani saculi.] sis Bitur. MSS. legitur Affrostata. In Pithœanis Adostrata, ubi legendum conjicit Apostropha, sed quid hæc ad reditum?] [ Gloss. in cod. reg. 4778: Apostrophan, transitum facit regressu, reversione, ubi agi videtur de figura notæ qua grammatici ultimam vocalem deesse ostendunt. Vide Isid. Orig. lib. 1. cap. 18. Sed propius accedit alia glossa, quæ Isidori nomine insignitur in eod. Gloss.: Apostate dicuntur qui post baptismum... ad Idolorum cultum... revertuntur, Apostatare, retro ire, premaricare. Vide Is. Or. lib. 8. cap. 10.]

\* AFFOUAGIUM. Vide supra Affoa-

¶ AFFRACARE, pro Affrancare, Redimere, repignerare, Gallice Racheter, Degager, Affranchir. Georgius Christianus, rerum Moguntiacarum tom. 2. pag. 278. ex Charta Gerbodonis Præpositi majoris Moguntini: Volumus esse notum, quod Ecclesie Majoris, que nobis providit liberaliter et abunde incrementa, non immerito Affracantes bona in Heymbach, que longis temporibus a prepositura nostra distracta, pecunia nostra revocavimus a Theoderico milite ejusdem ville.

Vide Affranquire.

\* AFFRACTIO. Vide infra Affrancatio.

¶ AFFRAIAMENTUM. Vide Affroiamentum.

\* AFFRAIRIGARE, Societatem facere. Stat. Massil. lib. 4. cap. 27: Eodem etiam sacramento concludent (cargatores navium) quod non se Affrairigent aliquo pacto ad emenda victualia a aertis per-

pacto da emenda victuatia a derris personis, imo per civitatem ea communiter ement. Vide Affrayramentum.

\*\*AFFRANCAMENTUM, Libertas, immunitas. Charta Raym. Roger. comit. Fuxi ann. 1188. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 162: Dono... beatæ Mariæ Bolbonæ... libertatem et Affrancamentum illius domus, quam habent Appamiæ. Vide infra Affrancisamentum.

\* Ab ejusmodi vocabulo accersenda videtur vox Gallica Affranchy, qua significatur Instrumentum, quo carrorum ductores ex viis difficilioribus se se expediunt, quo sensu dicimus Franchir un mauvais pas. Lit. remiss. ann. 1420. in Reg. 171. Chartoph. reg. ch. 180: Icellus Perrin print un baston ou Affranchy

d'une charrette, etc.
¶1. AFFRANCARE, Idem quod Affranquire. Charta anni 1809. in Regesto 9. Philippi Pulchri Regis cap. 44. ex Tabulario Regio: Poterit omnes homines de corpore vel de mansata ejusdem terræ Affrancare et liberos facere. Vide Af-

ranquire.

\*2. AFFRANCARE, Redimere, repignerare, Gall. Rachetter. Menochius de Præsumptionib. lib. 3. Præsumpt. 85. num. 22 : Non locum habet hæc præsumptio in ea qualitate et conductione pacti de redi-

ea qualitate et conductione pacti de redimendo, seu, ut vulgus appellat, de Affrancando. Pluries ibi. Vide Affracare.

\*\*AFFRANCATIO, Manumissio, libertas, immunitas, Gall. Affranchissement. Statuta synod. eccl. Reatinæ MSS. cap. 23: Idcirco concessiones, distractiones, vaxallorum Affrancationes, et alienationes hujusmodi... revocamus, et annullamus. Hinc emendanda edita apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 1504. ubi legitur, Affractiones, et paulo supra Anfractionibus. Vide Affrancare 1.

| AFFRANCHIMENTUM et AFFRANQUIMENTUM Libertas. immunitas. Call.

MENTUM Libertas, immunitas. Call. Affranchissement. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 435 : Libertatem et Affranchimentum perpetuo inviolabiter custodire. Marten. Anecd. tom. 1. col 1529: Instrumentum Affranquimenti, sive liberationis. Vide

Affranquire.

[Affranquire, Gall. Affranchir. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 50: Incivitatibus et villis Affranchitis. Gall. Villes fran-

AFFRANCHISAMENTUM, Manumissio, Gall. Affranchissement. Statuta Monast. S. Claudii, auctoritate Nicolai V. PP. edita pag. 73: Item et in quibuscumque manibus mortuis seu successionibus hominum manuum-mortuarum, necnon Affranchisamentis et adinventionibus fiendis per dominum Abbatem... eidem Cambellano debentur quinque solidi..... videlicet 5. solidi de mānu-mortua et totidem de quocumque Affranchisamento seu demissione. Et pag. 84: Item in Afseu demissione. Et pag. 84: Item in Af-franchisamentis personarum, necnon manibus-martuis et adventionibus factis per præfatum ejusdem monasterii Abba-tem, recipere debet et solvit quintam partem et portionem. ¶ AFFRANCHISARE, Idem quod mox Affranquire. Statuta S. Claudii jamjam laudata pag. 46: Poterunt quoque præfati Religiosi. manumittere. Affranchisare.

Religiosi... manumittere, Affranchisare, liberare, etc. Eadem vox repetitur pag.

47. lin. ult.

\*\*AFFRANCISAMENTUM, Libertas, immunitas, Charta; Philippi V. reg. Francann. 1317. in Reg. 53. Chartoph. reg. ch. ann. 1317. In Reg. 33. Onartogn. Reg. 31. 303. Affrancisamentum et accrescentiam, quod et quam Johannes de Menevilla, dominus de Bulliaco, fecisse dicitur dilecto nostro Reginaldo de Brayo, videliatlecto nostro Reginaldo de Brayo, videli-cet de quadam pecia terræ ad ædificam-dum,... nec non Affrancisamentum et accrescentium, quod et quam Jordanus de Waliquernis villa, dominus de Mene-riis, miles, fecisse dicitur præfato Regi-naldo,.... confirmamus. Vide supra Affrancamentum.

AFFRANCTUS, pro Anfractus. Litterse Officialis Rothomag. ann. 1400. fol. 102.

Bullarii Fontanellensis: Tandem ad evitandum litis Affranctus dictæ partes concordarunt.

\*\*AFFRANGIAMENTUM, Manumissio, libertas. Charta Phil. Pulcri ann. 1298. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 112 : Nisi Affrangiamentum vel manumissionem ostendant a dominis, quibus erant jugo servitutis adstricti.

AFFRANQUIMENTUM. Instrumentum

Affranquimenti sive liberationis apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 1526. C: Affranquimentum talliarum et omnium

onerum, in Charta Massiliensi ann. 1442.

AFFRANQUIRE, Francos, id est, liberos et immunes reddere; Affrancare Italis, Gall. Affranchir. Charta Eschivati Comitis Bigorræ ann. 1266: Affranqui-Comitis Bigorra ann. 1236: Affranquimus omnes homines quicumque venerint, populaverint, et casaverint se in castro de Bidalos ab omni censu et questa. Alia Raimundi Comit. Tolosani ann. 1238. pro quitatione castri de Stretefons, in Regesto Comitum Tolosæ fol. 44: Salvis tamen Affranquimentis, si ipse Aimericus de Castro novo fecerit de aliquibus infantibus mendicarum homialiquibus infantibus prædictorum hominum et mulierum, de quibus Affranqui-mentis essent authentica instrumenta. Vide Catellum in Comitibus Tolosanis pag. 220. et infra in verbo Manumissio.

Chartul. maj. S. Vict. Massil.: Joannes Martini de Massilia præmisso-

rum considerationibus motus, volens et admodum cupiens Joannem Chacaudum, de natione Maurorum, servum suum, catholicum et baptisatum, graciose Af franquimenti beneficio munerare, ob illius reverentiam et amorem, qui humanum genus suo sanguine a servitute redemit, bona fide, omnique dolo et fraude remotis, per se et suos ipsum Joannem servum suum hic præsentem et audientem flexis genibus Affranquivit, manumisit, quitavit, liberavit, penitus et absolvit, ipsum-que recipiendo per manus a dicta servitute, in qua prius erat, ejusque manibus totaliter relaxavit, et francum, quitum, liberum et penitus absolutum deinceps esse voluit, clamavit et sponte concessit, ita et taliter quod ab inde in antea vendi, dari, permutari, alienari, inquietari seu molestari non possit per ipsum nobilem et suos. Quia hæc mihi visa sunt notatu digna, fusius exscripsi. Hinc Afrancquir, in Charta ann. 1340. ex Chartul. 23 Corb.: Lesquelles personnes se discient francques et se voloient Afrancquir, pour courses des robes desdits abbé et convent.

\* AFFRANQUISCHERE, ut Affranquire,

Liberum facere. Testam. Guillelmi mo-netarii ann. 1213. ex Cod. reg. 5255: Denique Affranquischo et penitus liberum ab omni servitute facio, ad quinque an-nos post finem meum, videlicet Petrum de Molino baptizatum meum, ita quod completis prædictis quinque annis a die mortis meæ, ex tunc semper in perpetuum sit omnino liber ab omni servitute et ominischo infantum meorum. Haud communis est hujuscemodi formula.

\*AFFRANTICIUS, f. pro Affrancisius. Vide infra in Affrontitius. \*AFFRASIAS. [Herba, ut afrodisia.

¶ AFFRATUM, Caro, in Gloss. Bitur. at in Amalth. ex Isidoro, Afratum, Spumeum. Ab άφρός, Spuma.

\* Ideo Afrotum ad marginem Isidori adscriptum. Lucanici genus putatur a Salmasio Fœnor. Trapezit. pag. 452. Idem procul dubio quod ab Isidoro Orig. lib. 20. cap. 2. reponitur inter farcimen minutal et martisia.

¶ AFFRAYRAMENTUM, Societas. Guil-

lelm. Benedict. in Capitulo, Raynutius, verbis et uxorem nomine Adelasiam num. 789: Et talis Societas omnium bonorum quoties fit inter eos vocatur in hac patria Affrayramentum, cujus virtute bona omnia ante contractum matrimonium acquisita essent inter eos communia. ut expresse Societas seu Affrayramentum aliquid ultra consuetudines operet.

AFFRECTAMENTUM, Naulum, Gall. Le fret. Rymer. tom. XI. pag. 442. col. B: Recipiendo pro ratu Nauli sive Affrectamenti hujusmodi mercium inimicorum.

\* A Gall. Affretement, eadem notione; quod a Mediterraneis nautis Nolisse-ment dicitur.

AFFREIGHTAMENTUM, Eadem no-

tione. Rymer. tom. XI. pag. 157. col. A: De quadam navi sua... quæ ad valorem ducentarum quadraginta et sex librarum, citra naulum sive Affreightamentum, quod ad summam, etc.

\* AFFRENARE. [Frenum imponere.

DIEF.

AFFRESINUS. Hist. Episcop. Comitum Engolism. cap. 35: Quatur stolas, 8. manipulos, 5. Albas et unam de Affresina.

Expressit Gall. Orfrais, aurifrigium.

\* AFFRESIS. [Apheresis. DIEF.]

\* AFFRICANA. [Ut affricona, littera. DIEF.

\*\*DIEF.]

\*\*AFFRICERE. [Afficere. DIEF.]

\*\*AFFRICONA, ein Bothstab. Vocab.

Lat. Germ. ann. 1477 impressum. ADEL.

\*\*AFFRICUM. [Ferrum candens, ut afficum. DIEF.]

\*\*AFFRIDORE. [Ut affidoxe. DIEF.]

\*\*AFFRODICA. [Afrodisia, herba. DIEF.]

\*\*AFFRODILLUS. [Affodillus. DIEF.]

\*\*AFFRODISIA. [Ut afrodisia. DIEF.]

\*\*AFFRODITA. [Venus vel femina. DIEF.]

AFFROIAMENTUM. Liber Anglicus, inscriptus Justice of peace pag. 37: Aggregatis sibi quam plurimis malefactoribus ignotis, et pacis Domini Regis perturbatoribus armatis, et modo guerrino arraia-tis ad magnum numerum, injuriam sibi tis aa magnum numerum, injuriam stor factam, ut dicitur, per suam propriam potestatem, quasi regalem potestatem vindicando et corrigendo magnum Affroia-mentum ad tunc et ibidem quampluribus de populo Domini Regis fecit, sicque causa illius congregationis tota patria ibidem magnum terrorem tunc ibidem sustinuit, etc. Rectius Affraiamentum scribitur pag. 78. V. Magnum Affraia-mentum ibid. faciendo in contemptum Regis, etc. Gallis Effroi.

\* Affray et Affraiement, in Jure communi Angliæ; Affres, eodem sensu, diximus; Affres de la mort, funesti ter-

AFFRONITUM, Spuma nitri. Gloss. hitur. MSS. Græca vox corrupta, pro άφρονιτρον. Spuma nitri [ ΕΧ Isidoro lib. 16. cap. 2.]

\* AFFRONTACIO. [Ut affrontatio: « Quantum infra istas affrontaciones includunt. » (mus. archiv. dép. p. 38.

¶ AFFRONTARE, Terminari, Gall. Aboutir. Venditio Alcherii Aurucii facta Abbati S. Aniani ann. xv. regnante Aianricho Rege, apud Stephanotium tom. 1. Antiq. Occitan. MSS. pag. 368: Est ipsa terra in loco quem vocant Famiciaco, et Affrontat de Aquilone in terra S. Aniani Affrontat de Aquitone in terra S. Aniam et de vos emptores ; de Altano Affrontat in terra de Ódone Stephano, de Meridie Affrontat, etc. Passim occurrit in veteribus Tabulis. Vide Affrontatio.

Nostris olim Affronter, eadem significatione. Charta ann. 1476. in Chartul. Latiniac. fol. 246: Tous les rivaiges ou

dodasnes... à prendre au long de la riviere de Marne, entre ladite riviere et les prez et terres estans Affrontans ausdits dodasnes. Pro Oppugnare, aggredi, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Li Cardonnal sont les cuignies, Dont Affrontée est sainte Église; Tant parsont plain de convoitise, Et de tout prendre si très aigre, Que le cras voelent et le maigre, Et les croustes et la miete.

\* Sed et Affronter dixerunt, pro Obversis frontibus adesse, vulgo Confronter. Epist. ann. 1563. inter Comment. Cond. tom. 2. ult. edit. pag. 157: Ilz demanderent d'estre Affrontez avecg ceulx, qui estoient venuz pour la partie

contraire.

2 2. AFFRONTARE, Appellere, Gall.

Aborder, Inquisit. ann. 1480: Descendit et Affrontat navis in jurisdictione domini Castellionis Paludis.

AFFRONTATIO, Terminus, limes qui in fronte prædii vel agri est. Charta Sanctii Regis Aragonum ann. 1093. apud Catellum in Comitib. Tolosanis pag. 93: Insuper dono illud Castrum... cum suo termino et allodibus omnibus, cunctisque Affrontationibus, et universis suis pertinentiis. Charta Hispanica, in Vita B. Oldegarii Episc. Barcinonensis n. 3: Quantum istæ Affrontationes inn. 3: Quantum uses Affrontationes includunt atque terminant. Adde Diago in Comitibus Barcinon. lib. 2. cap. 28. [Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. pag. 353. B.] Vide Condamina.

Affrontitius. Lit. Joannis VII. PP. ann. 879. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 481: Confirmantes illi omnes cas auxiliare experimentalities illi omnes cas auxiliare experimentalities illi a mina.

res, quæ jure et rationabiliter sibi a prinres, quæ jure et rationabiliter sibi a principio pertinent... in villis, casis, casalibus. terris, ancillis, liberis et Affrontitiis, etc. Ita quoque editum tom. 9. Collect. Histor. Franc. p. 178. Rectius Affranticiis, id est, libertate donatis, in Lit. Joan. XIII. PP. ibid. pag. 237. Vide supra Affrancisamentum

Affrancisamentum

\* AFFROSTATA. Vide Affostrata.
AFFRUS. Vide Afferus.

¶ AFFRUTABULUM, Vasculum, in Glossis MSS. Bituric. Vide Adfrutabulum et

| **AFFUAGIUM**. Vide Affuiagium. **★ AFFUDILLUM, DULUM**. [Affodillum.

AFFUGARE, pro Fugare. Joan. Brompton.: Offa eodem anno eum Affugavit.

\* AFFUGERE, Effugere, Gall. S'enfuir.
Charta ann. 1424. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. p. 216. col. 1: Quia carcer idem securus non erat pro custodia manidem securus non erat pro custodia mancipatorum in eo, quinymo plures capti Affugerant. Affouir, Affuir et Afouir, nostris olim, sensu opposito, nimirum pro Accurrere, confugere. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 470: Icellui Guillaume... cria harou, à l'aide ; auquel cry et haro survindrent et Afouirent pluseurs gens. Aliæ ann. 1985. in Reg. 127. ch. 160: Cabert qui avoit laisse son droit chemin, et Affuioit à eulz le plus fort qu'il povoit. Rursum aliæ ann. 1405. in Reg. 160. ch. 29: La femme ann. 1405. In Reg. 160. Ch. 29: La femme du suppliant, qui estoit en son hostel assez près d'illec, Affouy en criant hahay, on tue mon mary; et lors avecques elle Affouirent Poncelet et Jehan Moureau freres, pour cuidier deffaire la mestée. Froissart vol. 1. cap. 76: Si savoient, qu'en la cité avoit grand avoir assemble: car tout le nous d'entour u estet Affine.

car tout le pays d'entour y estoit Affuy.

AFFUIAGIUM, idem quod Affocagium,
Jus excidendi ligni in nemore ad focum
suum, seu ad ignem domi accendendum. Vox formata ex Affoer, de qua in verbo

Affocare. Tabularium Cisterciense in Probat. Hist. Vergiac. pag. 113: Dedit eis nummos et panes, quos reddere solent homines de Wallurhe et de Quincy pro Affuiagio silvæ de Engincourt, et dedit eis fuiagium de Segroith et 6. sextarios annonæ. Alia ann. 1253. in Regesto Feo-dorum Burgundiæ fol. 72: Super hoc quod nos asserebamus nos habere plenum Affuagium et plenum usagium in nemo-ribus dicti Ducis, etc. [Litteræ Roberti de Sarrebruche Comitis de Brayne et de de Sarrebruche Comitis de Brayne et de Roucy, Domini Commerciaci ann. 1500. in Registro ejusdem loci: Esquelz boys par nous baillez ne pourront user nulz usaigiers exceptez les fermiers de nos fours bannaux dudit Commercy pour l'Affouaige d'iceulx fours... Aussi aura la maison de Hurtebize appartenant à autre dit commerce par Affousine. notre dit comparconnier son Affouaige en iceulx bois. [\* Vide Affoagium.]

\* Rectius definiretur Jus colligendi

AFF

fualium, seu minutiora ligna et vepreta siccata ad furnum calefaciendum, vel ad ignem conficiendum. Vide infra

Fuagium.

\* Hinc forte vox Gallica Afaul, qua signum vini venalis ex ramusculis confectum significatur, in Terrear. MS. Castell. ad Sequanam: Se aucun fait vendre vin en la ville de Chastillon à
Afaul, pour pris d'argent, etc.

AFFULARE. Vide Affolare.

AFFUMARE, vox Italica. Fumo im-

plere, fumo exsiccare, Gall. Enfumer. Chron. Bergom. ad. ann. 1403. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 944: Et ecce homines partis Guelphæ de Le-men... posuerunt maximum ignem in dicta ecclesia, et Affumaverunt taliter, quod per fumum ibi non potuerunt stare. Vita S. Cicci. tom. 1. Aug. p. 661. col. 2 : Nobilis quidam... duas anguillas salitas et Affumatas per internuntium trans-misit eidem beato in monte S. Bartholi commoranti

\* AFFUMENTUM. [Ut affamentum.

1 AFFUNDARE, Deprimere, demergere navem. Gall. Couler un vaisseau à fond; et in fundum maris aut fluminis lapides, ligna mittere. Bartholomæi Scribæ Annal. Genuen. lib. 6. ad ann. 1244. apud Murator. tom. 6. col. 509: Die vero Sabbati 16. mensis Decembris circa me-Sabbati 16. mensis Decembris circa mediam noctem validissima fortuna maris et temporis fuit in portu Januæ, ita quod multæ naves iverunt in terram, aliquæ affundatæ, galeæ multæ, et alia multa ligna destructa. Jacobi Auriæ Annal. Genuen. lib. 10. ad ann. 1282. apud eund. Murat. tom. 6. col. 584: Et audientes quod galeæ nostræ erant apud portum Pisanum, retrocedentes se inter palos portus Farexiæ reduxerunt, optime se necessariis ad eorum defensionem muse necessariis ad eorum defensionem munientes, ligna in ostio portus plena lapidibus Affundantes. [ Vide Affondare.]

\* AFFUNETUM. [« Dumetum, tumentum.» DIEF.]
AFFURABULUM, Vasculum, Ugutioni.
[Vide Affrutabulum.]

AFFURCILLARE, Labefactare, Papiæ, at Joanni de Janua est, Valde, vel juxta, aliquid suspendere, vel concutere. [ut et MS. cod. Montis S. Eligii Attreb.]

\* AFFURNARE. [« Id est iplasmare, » gall. enfourner de la pierre à plâtre. DIEF.]

\*\*AFFUSCILLARE. [Suspendere, ut affurcillare. DIEF.]

\*\*AFFUSI, Humiles, dejecti vel supplices. Glos. ex cod. reg. 4778.

| AFFUSUS EQUUS, Ugutioni, Qui vulgo

suffusus est. Alibi: Suffossor vel suffusus

suffusus est. Alibi: Suffossor vel suffusus equus; id est, sub equite interfectus.

\* AFFUTIRE, Lenire mitigare, Gall. Adoucir, calmer, ut videtur. Bulla Clement. V. PP. in Continuat. Bullar. Rom. pag. 143. col. 1: Affutit clementer eorum animos misericordiarum Dominus, sui peut tempetatum tannavillum facit qui post tempestatem tranquillum facit qui post tempestatem tranquitum jacu mundum perpetua ratione gubernans, et utriusque partis (cleri et nobilium) ani-mos, post diversas nostras et fratrum nos-trorum prædictorum orationes et monita, ad pacem et concordiam revocavit. Vide

supra in Affaitare.

AFIGERE, Enformer, vel punir, vel couveter. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg.

¶ AFINATA PIGMENTI, Potio ex melle et vino confecta Monachis statis diebus dari solita, quam Pigmentum vocabant. Statuta Monasterii S. Claudii auctoristatuta monastern S. Claudii auteon-tate Nicolai V. Papæ edita pag. 77: Item tenetur (Camerarius) ministrare Conventui atque præbendariis assuetis die Circumcisionis Domini unum receptum, in quo debet unam Affinatam Pigmenti et caseos, super quibus debet reci-pere oblationes in Ecclesia S. Claudii a Vesperis vigiliæ dicti festi Circumcisionis Domini usque ad Missam quæ cantari consuevit in aurora dictæ diei. Vide Pigmentum.

\* AFITARE, ut supra Afficture. Vide

in hac voce.

\*\*AFIXIO, Metarum positio, Gall. Bornage. Pactum inter dominos de Lisigniaco et de Pedenacio ann. 1931. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 180: Processit ad bodulationem et ad Afazionem bodulationem distributione Video. dularum dicta termina dividentium. Vide supra Affectio 1.

\*\* AFLARE, Invenire. Hisp. Hallar.

Portug. Achar. Charta Alfonsi Lusit. reg. æræ 1166 ap. S. Rosa de Viterbo: Qui in villa pignos Aflando, et fiador, et ad montem fuerit pendrar, duplet la pendra et pectet 60 solidos.

\*AFLIGIBILITAS, Gravitas. Joan. de Cardalhaco Serm. in Nativit. Dom.: Tertio attende, homo. ad pænæ Afligibilitatem sive miserabilitatem, cum dicit, and renletur multis miseriis. quod repletur multis miseriis.

AFOCIS. Anastasius Bibl. in Benedicto III. pag. 204: In monasterio B. Martini fecit canistra ex Afoci duo ex argento purissimo pensantes libr. 4. Sed legendum exafoti, intelligit enim canistra ἐξάρωτα,

quæ sex lucernis constabant.

AFORARE, Juxta foros, seu Leges ac Consuetudines receptas, facere, judi-care; contra, desaforare, foris, id est, Legibus contraria facere. Vetera Acta Aragonensia apud Molinum in Repertorio: Item quod dictus Justitia ad que-relam partis dicentis se esse Desaforatam, in omni casu civili et criminali posset (præsertim firmando de directo coram eo contra Desaforantem et partem contrariam) inhibere,... ne procederent in processu vel executione aliqua reali, vel personali contra querelantem, dicentem se Desaforatum, et taliter processum impedire, quod si opus esset, Alguazirium caperet, vel quoslibet executores, donec Justitia Aragonum declarasset, posse procedi, vel debere supersederi, et sic fore processum Afforamentum, vel Desafora-mentum. Idem Molinus: Ad Justitiam Aragonum pertinet declarare, an literæ domini Regis, vel Primogeniti, directæ suis officialibus sint Desaforatæ, vel con-

tra libertates Regni, vel non. Vide Forus.
AFORELLA. Charta Alamannica numero 33: Vendiderunt de illa pomifera in alio nostro cortino qui non Aforella.

\* AFORESTERANITUM, Venditio, cæsura cæduæ silvæ, Gall. Vente, exploitation, vel silvæ cædendæ assignatio. Charta ann. 1391, in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 59.: Item quod in dictis nemoribus... sunt arbores modicæ et batæ, et nullomodo abiles pro hedifficis construendis vel reparandis,... et dumi diversorum generum, et modici valoris, in et de guibus Aforesteranita vel venditiones cessaverunt fieri ad opus et utilitatem domini nostri regis. Vide supra Affores-

\* AFORESTUM, Præstatio quævis, quomodo Forestagium sæpius usurpatur. Vide in Foresta. Charta Bernardi Jordani dom. de Insula ann. 1324. in Reg. 70. Chartoph. reg. cli. 279: Concedimus... jura ac pertinentias quascumque locorum nostrorum, quæ habemus in Vasconia, videlicet de Montdomula, cum toto Aforesto et emolumento de Bacona, cum laboratoribus et omnibus bestiariis

grossis et minutis.

AFORIS, Gallis, De dehors. Joannes de Janua: Aforis, Adverbium loci, penult. correpta, significat de loco, et in loco. Utuntur Possidius in Vita S. August. cap. 26. Cæsarius Arelat. Homil. 2. Octavianus Horatian. lib. 4. Rer. medicar. pag. 87. Alexander Jatrosoph. lib. 2. Passion. Nizo in S. Basini Arch. Trevir. Vita n. 17. Constantinus Affric. lib. 3. de Morbor. curat. cap. 13. lib. 4. cap. 8. et

alii passim.

¶ AFORISMUS, Johanni de Janua: Sermo brevis integrum sensum rei proposite scribens, sic dictus a poris, qui sunt apertiones parvæ et subtilia foramina corporis unde sudor emanat. Et etiam Aforismi foramina sunt in navi, unde remi emittuntur. Item, liber quidam in Physica sic dicitur et scribitur per unum f. Errat in Etymo, quod est Græcum άφορισμός. Vide Afforismus et Aphoris-

mus.

AFRA. Avis species. Alexander Jatrosoph. lib. 1. Passionum: Pisces, aut Afras, aut pipiones, accipiant. Ubi Glossæ MSS. Afras, aves esse aiunt.

\* Afra, est Gallina Africana, unde nomen; quam lib. 3. Epigr. 58. Numidicam guttatam vocat Martialis; nostris Pintade. Vide Epist. P. Margat S. J. tom. 20. Epist. curios. et ædific. Si plura cupis, consule eruditissimam illustr. Fontanini Dissert. de Achate marchionis Canponi.

marchionis Capponi.

[AFRANCARE, ut Affrancare. A dictousatico in perpetuum Afrancantes, apud Justellum Hist. Turen. pag. 155. Vide

Affranquire.

AFRANCHIRE, Annuæ pensionis obligatione se se exsolvere, Gall. Affranchir, Amortir, Exempter. Obtuarium S. Geraldi Lemovicensis fol. 8. recto: Et volo et ordino quod hæredes mei valeant exhonerare et Afranchire, deschargiare dictos solidos censuales.

\* AFRANCIARE. Libertat. Figiaci ann. 1318. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 663. art. 14: Pro hujusmodi discordiis seu dissencionibus jam ortis, seu ve (ne) oriantur suspectis, dicti consules mandare possunt et poterunt discordentes et discordia suspectos, et providere in talibus, ne fiant, et Afranciare eosdem. Ubi legendum esse opinor Affiduciare, hoc est, Discordantes fide data constringere ad

pacem servandam. Vide in hac voce.

¶ AFRANQUIRE. Vide Affranquire.

\* AFRASIA. [Ut AFFRODISIA. DIEF.]

# AFRATUM. Vide Affratum.

\*AFRICA, pro Africus, in Chron. Angl. Th. Otterbourne pag. 6: Quarta (via) di-

citur Rikenildstreat, tendens ab Africa in Boream vulturnalem.

AFRICANA, Gallina Indica, Gall. Poule d'Inde, sic dicta, ut quidam volunt, quod ab Africa primum fuerit allata; vel propter nigrum colorem, ut iis placet, qui hujusmodi gallinas volunt ab India Occidentali ducere originem, hingque ed nos deletas fuicas et indo ab India Occidentali ducere originem, hincque ad nos delatas fuisse et inde dictas Indicas; sed Indicas vocamus, inquit Salmasius ad Solinum, non quod ex India primum advectæ, nam in Bæotia et Græcia passim nascuntur, sed quia quidquid ad nos transmarinum adfertur, Indicum vulgo appellamus. Computus anni 1277. apud Kennettum Computus anni 1277. apud Kennettuin Antiquit. Ambrosden. pag. 287: Remanet in granario v. quarteria et dimidium frumenti, IV. boves, VI. mutilones et VI. Africanæ fæminæ, II. pullani fæmini, VIII. boves, XI. vaccæ, I. bovettus maximus, IV. boviculæ fæminæ LX. casei, etc. Posset Africanæ nomine alia gallinæ species intelligi, quam Afri vocant Ano, Gallinam Persicam Jonstonus, Indicam vero Gesnerus et Aldovrandus. Hæc ad nos transiit ex Africa. Vide Afra.

1. AFRICANUS, Negotiator, Ugutioni.

Vide Syri.

2. AFRICANUS, Moneta Saracenorum, eadem quæ Saracenus, sic dicta, quod ab Africanis partibus venerant Saraceni. Vide in hac voce. Charta ann. 1019. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi. col. 768: Emimus hic duo scaramange, una diarodana et una purpurea. In una dedimus Bizanteos triginta septem, in alia libras septem, et duo

Africanos.

[AFRICARIUM, forte mendum pro Piscarium [\*\* sive Apiarium.] Charta x. seculi apud Mabill. tom. 4. Annal. pag. 686: Mansum... Deo et S. Michaëli Fratribusque inibi servientibus attribuo... in villa Argentiniaco quidquid habere videtur, hoc est, mansos duodecim vestita cum appenditiis suis inibi adjacentibus, cum silvis, pratis, pascuis, Africariis, aquis, aquarumve decursibus. [\*\* Eadem

aquis, aquarumve aecursious. [\*\* Eadem in hac charta, mense Julio ann. 980. inscripta, eodem modo leguntur in nova Gall. Christ. tom. 4. instr. col. 137.]

\*\* AFRICIA, Genus liborum, quo antiqui usi in sacrificiis. Laur. Amalth. Utitur Arnob. lib. 7. adv. gentes, pag. 230.

\*\* Est nonnullorum conjectura dictam ridari en Africando cud cui armantament.

videri ab Affricando, quod aut aræ aut victimæ affricaretur. Forcell.]

\* AFRODIS, [Ut AFFRODITA. DIEF.]

\*AFRODISIA, Species quædam satirionis, quæ et testiculus canis dicitur, apud Dioscor. Afrodisia , ætas pubes Avicennæ dicta. Glossar. MS. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959.

\* AFRONEMOG. [Sine « frumine », id

est sine sapore. DIEF.]

AFRONES, Stulti, ex Gr. ἄφρονες.

[\$\frac{\pi}{2}\$ Glos.cod. reg. 4778: Afron græce, latine insipiens.] Passio S. Victoris Massil. MS.:

### Afrones et bruti mortem nec usque secuti

AFROR, Gravis odor, fætor. Vita B. Columbæ tom. 5. Maii pag. 372. A: Ubi guandoque ventus lampadem extinguebat, fætor et fumus afficiebant, affligebant eam Afror ceparum et agruminum.

AFROSELINUM, Talcus, lapis in laminas pellucidas sectivus, Gall. Talc. Matthæus Silvaticus cap. 479: Lapis specularis, lapis lunæ. Afroselinum secundum Albertum, est lapis ad modum vitri perspicius... scinditur in quasiblet vitri perspicuus... scinditur in quaslibet partes tenues, et fiunt inde fenestræ, sicut de vitro, nisi quod loco plumbi oportet ponere lignum.

C AFROTUM. Vide supra Affratum. AFRUGUM. Palladius de Architectura: Sed cuprum adustum fit cerussa, quam nostri Afrugum vocant. Ubi Pithœus monet in MSS. legi Afrugum et Affru-

gum. Fibals, Fibula, Gall. Boucle, agrafe; vel capitis operimentum. Vox Catalanica. Curia 2. general. Terracon. sub Jacobo I. reg. Aragon.: Statuimus quod nos nec aliquis nobis subditus non portet in vestibus aurum vel argentum,... nec Afubals cum auro vel argento. Vide

Affibla et supra Affibulare.

\* AFULHIA, Injuria, contumelia, Gall. Affront, outrage; unde Afulhiare, Injuriari. Libertat. Montisferrandi ann. 1291. in Reg. 181 Chartoph. reg. ch. 154: Item de convictio (convicio) seu Afulhia dictis a quocumque et extra assisiam cuicumque, dominus non levabit emendam, nisi clama cum fuerit facta. Sed convicians seu Afulhians emendabit, ut jus vult, conviciato seu Afulhiato ad regardum dictorum bajuli et consulum.

vide infra Aggressura.

AFUMENTUM, Dumetum, in Breviloquo. [\*\* Vide Affamentum.]

\* AFUNDARI. Vide supra Affondare.

\*AGA, Aqua, Occitanis Aigue. Authenticum Anian. apud Mabill. tom. 5. Annal. Benedict. pag. 719. col. 1: Dono in jam dicta villa Armanciacus mansum seniore, ubi nos ipsi commanere videbamur, cum oglatis et Aga et regressa, terris, etc. Quæ quidem in aliis aliarum gentium instrumentis exprimi solent,
Aquis aquarumque regressibus.

\* AGABITE. [ Elemosynam petere.

¶ AGABO, Qui negotia præcedit, apud Isidorum in Glossis et Papiam; apud Pithœum vero legitur, Agaso, qui præcedit, minister, officialis. Vide Agaso.

\*\*AGABULA. [Lenocinator. DIEF.]

\*\*AGACENCIÆ, pro Ajacentiæ, Appen-

dices, Gall. Dépendances. Charta ann. 1034. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 189: Et cum ipsos alodes comitales,

col. 189: Et cum ipsos alodes comitales, et cum ipso honore de ipso comitatu,... et cum appendiciis vel Agacenciis suis, etc. Vide Adjacentiie, et Agecenciie.

\*\* AGACIA. [Herba, gall. aristoloche. DIEF.]

\*\* AGACIUM. [Acacia. DIEF.] caput ab ejus ore mendacium exulare compellit. Ubi docti Hagiographi suspicantur legendum esse Cygneum, id est, canum: nisi forte, addunt iidem, scribendum sit Ægeum caput: et sic auctor alludat ad senem Ægeum, de quo poetæ varia fabulantur.

\* AGAFO. [Ut AGABO. DIEF.]

AGAGA, ejusdem forte notionis, ac Agagula. Fragmentum Petronii de Cœna Trimalcionis cap. 69: Non omnia artificia

servi nequam narras: Agaga est, ac curabo stigma habeat. [ Varios doctorum conatus vide apud Burmannum.]

\*\*AGAGEPES. [AGAPE. DIEF.]

\*AGAGULA, Aggagula, Agula. Glossæ Isidori: Aggagula, lenocinator, pantomimus. Infra: Agagula, lenocinator. Alibi: Accucula, acutus, solers. [apud Grævium Accuculia et Acuculia.] Item: Acucula, Acutus, solers, Agagula. Scribitur Agagula in Excerptis Pithæanis [Agugula, anud Grævium] Lo de Janus. Agugula apud Grævium.] Jo. de Janua: Agula, Leno, quasi agens gulam, sed videtur legendum Agagula, vel Aggagula. Edic-tum Theoderici Regis cap. 54: Maritus

his criminibus convictam dimittat uxorem, si adulteram, si maleficam, vel etiam, quam vulgus appellat Aggagulam, in judicio potuerit adprobare. Quidam vocem Gothicam esse putant, alii a Latino accersunt. At cum in Glossis Isidori Agagula sit pantomimus, videtur idem esse in iisdem Glossis Aculus, ubi ministerialis domus Regiæ definitur. Nam pantomimos ministeriales, et ministellos dictos, infra docemus. Sed de hujus vocis origine consulendus Eustath. Su-

vartius lib. 1. Analect. cap. 7.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Agagula, conciliator, id est, leno. Agagula, vanus, fornicator. [24 cod. 4778: Quamnos] Aliud ex Cod. 521: Agagula, lecator, qui agit gulam. Rursum aliud Lat. Gall. ex Cod. 7692: Agagula, Lechierre. [288] Sa Rosa Cod. 7692: Agaguta, Lechnerre. 1685 Rosa de Viterbo part. 1. pag. 64. inter voces Lusitan. obsoletas recenset Agugala, adulator, assentator, unde hodieque dici affirmat Ajoujoume, Obtundit aures, molestus est loquendo.]

\*\*AGAITUM, Insidiæ, Gall. Aguet. Consuet. Normann. ex Cod. reg. 4651. part. 2. can. 8: Ego queror de talt. qui ad carru-

cap. 8: Ego queror de tali, qui ad carrucam meam cum Agaito præcogitato in ace Dei et ducis me nequiter assaltavit. Ubi in Gallico: o aguet pourpensé. Male apud Ludewig. Cum agneto præcogitato. D'aguet precogite, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 92. Ordinat. ann. 1356. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 129. art. 6: Nous ne ferons pardons ne remissions de murdres munuacions de membres faiz et perpetrés de mauvais Agait. Agaitant, Difficilis, morosus, explorator, Gall. Difficile, regardant, epiant, in Bestiario MS:

Si Agaitant et si plaideur.

Vide infra Aguaitum.

\* AGALASTER, US. [Qui nunquam ri-

det. DIEF.]

\*\* AGALENA. [Ut Agalma 4. DIEF.]

\*\* AGALENSARE. [« Cantare cum læti-

1. AGALMA, Figura quasi agens ima-ginem alterius, uti nugatur Franciscus de Sacraquercu, ex alio forte. In Gloss. MSS. Agalma, dicitur Aposfragisma, vel imago sigilli, ἄγαλμα, simulacrum. Mar-tianus Capella lib. 6. de Pallade:

## uam docto assimilant habitu, qui Agalmata fingunt.

al. firmant; Forcell. conjecit: for-mant.] Charta Edgari Regis pro West-monasteriensi Ecclesia ann. 968: Ego Dunstanus hanc libertatem Crucis Agal-mate consignavi. Infra: Nitebat enim progenerum nobilitate, florebat bonitatum Agalmate. Rursum pag. 136: Probitatum Agalmate florens. Dudo Decanus S. Quintini in Præfat. ad Acta Normannorum:

## Alloquio celebris, virtutum Agalmate pinguis.

Eulla Johannis Papæ XV. pro Monasterio S. Eligii Noviomensis ann. 988: Et ut hujus auctoritatis status inviolabilem obtineat firmitatem per temporis futuri decursus Agalmatis nostri impressione subtersignamus. Utuntur Fridegodus in Vita metrica S. Wilfridi cap. 47. Herigerius in Vita S. Landelini, etc.

Sed aliud videtur sonare apud Raynerum Monach. Cellensem in Miraculis S. Hisleni : Corpus sindone munda diligentissime involutum, et sub Agalmatis clave firmissime obseratum in eadem urna de-ponitur. Ubi agalmatis clavis videtur esse sigillum clavi impressum, cujus-

modi passim habent antiquariorum scrinia

Mar Mabillonio in hunc locum sæc. 2. Actor SS. Ord. S. Bened. pag. 797. ait, Agalma hic accipi debere pro scrinio. Agalma, inquit, simulacrum, ad templorum ornamentum, hoc loco scrinium.
[\*\* Malo cum Cangio Agalma interpretari Sigillum, vide supra Glossar. Hoc sensu *Imago* sæpius usurpatur. Charta Rudolfi Archiep. Remens. ann. 1123. ap. Warnkænig. Hist. Flandr. vol. 3. pag. 230: Tenore præsentis paginæ confirmamus... additamento etiam imaginis nostræ ... corroboramus. Clavis agalmatis porro est Sigillum quod claudit, quod aperiri non sinit.]

1 2. AGALMA, Grex, ovile, caula: Vita S. Gerardi Abbatis, in Actis SS. Ordinis Sancti Benedicti sæc. 5. pag. 267: Eia, inquiunt, pastor strenuissime, Agalma commissum matura invisere, summique

pastoris fisus juvamine, lupinos rictus satage sagaciter abigere. [\*\* Αγέλη.]

\*\* 3. AGALMA, Lætitia, gaudium, ab αγάλλομαι, Exulto, gaudeo. Hinc Agalmata vocat splendidos lætosque martyrum triumphos, ut observant docti Hariyrum triumphos, ut observant docti Hagiographi, auctor actor. S. Margar. tom. 5. Jul. pag. 34. col. 1: Beatus denique Ambrosius... beatæ virginis Agnetis Agalmata, tam luculento famine perornavit, ut etiam infidelium mentes ad fidem tantatus ad literary agalat presente. torum dictorum valeat provocare.

4. AGALMA, Simulacrum, ein klar

spiegel; locus trinitatis, der hymel; in Gemma Gemmarum.

\* AGANATA. [Gall. Champion. DIEF.]

\* AGANIA, Hostia. Glossar. vetus ex
reg. Cod. 7613.

\* AGANNUS. [Ut AGAMUS 1 et 2.

\* AGANOE, NONE. [Perturbatio. DIEF.] AGANON. Sic vocant Chartularium S. Petri Carnut. in Valle. Acherius fol. antepenultimo Præfationis ad secundum tomum Spicilegii: Ad ultimum adtexta sunt Synodi Aurelianensis gesta... e veteri Aganone, hoc est, Chartulario S. Petri Carnotensis in Valle. Equidem hæc vox non omnino videtur jūris nostri, cum nil aliud sit nisi proprium Aga-nonis Episc. Carnutensis nomen qui hoc comobium seculo decimo instaura-vit, verum cum in ea plurimi falli possent Acherii ad exemplum, qui hanc antiquatum esse verbum e regione laudati textus adnotavit, illam hic inserere operæ pretium duximus. De hoc codice ita Mabillonius tom. 8. Annal. Bened. pag. 508. ad ann. 950: Ragenfredi duo hac de re instrumenta ex Chartaceo libro, Haganonis dicto a nobis edita sunt. Pari ratione Folquinus dicitur Sithiensis co-dex in quo continetur Historia diplomatica celeberrimi Monasterii Sithiensis seu sancti Bertini apud S. Audomarum.

\* AGANTHO. [Acanthus. DIEF.]

\* AGAPALLUS, Vireli, in Glossar. Lat.
Gall. ex Cod. reg. 7692. Plantæ genus,
Gall. Pervenche, quæ Tournefort dicitur, Pervenca vulgaris angustifolia, alia est

1. AGAPE, Gr. ἀγάπη. Sic Christiani vocabant communes cœnas, seu epulas, quas ut mutuæ charitatis indices ac illices primis seculis in præcipuis solemnitatibus celebrabant, in ipsis etiam

Ecclesiis, quod postremum improbatum postea, et Conciliorum canonibus vetitum. Nam et id a Paganis factitari soli-tum auctor est Libanius in 1. ἐκφράσει, ex Allatianis, Glossæ MSS, ad Concilium Laodic. can. 27: Agapen, convivia. Acta SS. Numidarum Martyrum num. 12: Quocum ego et Marianus, quasi ad Aga-pen spiritu dilectionis et caritatis raperemur. Sed cum de multiplici hac Christianorum Agape, jam olim, quæ sancti Patres ac Concilia in hanc rem dixere, a viris doctissimis annotata sint, ad eos Lectorem amandare satius videtur, ne actum agere, et aliorum scripta expilare videamur. Consulat igitur, qui hæc nosse volet, Baronium ann. 57. n. 182. ann. 391. n. 39. ann. 691. n. 27. et seqq. Eundem de Martyrologio Romano cap. 4. Auctorem Romæ subterraneæ lib. 6. cap. 27. Gazæum ad collat. 24. Cassiani cap. 12. Binium in Notis ad Concil. Laodicen. et Carthagin. sub Siricio PP. Justellum ad Canones Eccl. univ. Fer-randum in Disquisit. reliq. Salmasium de Jure Attico et Romano cap. 3. et 4.

de Jure Attico et Romano cap. 3. et 4. Meursium, Cerdam, Spelman. et alios. 2. AGAPE, Eleemosyna, refectio pauperum. Glossæ MSS. Agapis, Caritas vel refectio pauperum. Alibi: Agape, Caritas vel caritativi hospites. In Sacramentario Gregorii M. ex Bibl. Ecclesiæ Belvacensis, habetur oratio ad Agapen pauperum, quæ in lib. 3. Sacrament. Eccles. Roman. cap. 48. inscribitur: Pro his, qui Agape faciunt. Gloss. Ælfrici: Agape, Ælmesse Eleemosyna. Ugutio: Agape, Eleemosyna erogata. Ita autem Eleemo-Eleemosyna erogata. Ita autem Eleemosinas appellarunt Christiani, quod comsinas appellarunt Christiani, quod com-munibus istis conviviis pauperes adhi-berent, eorumque causa quodammodo illa peragerentur. Unde S. Augustinus Fausto Manichæo respondens, qui Chris-tianos sacrificia vertisse in Agapes, et idola in martyres, etc. calumniabatur: Agapes nostræ, inquit, pauperes pascunt, sive frugibus, sive carnibus, lib. 20. contra eundem Faust. cap. 4. et 20. Vett. Glossæ ad can. 27. Concilii Laodic.: Convivium pauperum Agape dicitur. Concilium Tullense ann. 859. cap. 14: Qui enim Agapen Pauperum, et sustentationem peregrinorum, et eleemosynam defunctorum defrau-dant, apud SS. Patres eorum necatores vocantur. Herigerus Lobiensis de Vita S.

Indicens Agapen simul et jejunia crebra,

Domnizo lib. 2. de Vita Mathildis cap.

Dans Agapen grandem, nutriens inopes, tribulantes.

Decreta S. Steph. Regis Hung. lib. 2. cap. 17: Si... Agape facere voluerit pro animæ redemptione sui mariti, qualiter-cumque velit. Vita S. Vodali Benedicti n. 5.: Ipseque... statim pauperi Agapen ad ostium petenti dedisset. Vita S. Alberti Abbat, Cambronensis n. 18: Erat liberalissimus erga pauperes Christi, nam per singulos dies Agapen illis aciebat. Acta Murensis Monasterii pag. 55: Ea conditione, ut singulis annis in anniversario ejus sufficiens ministerium caterva Congregationis habeat, et Agapes pauperum ipsa die inde fiat. Vita S. Simonis Comitis Crispeiensis cap. 10: Accidit autem ut quadam die viator esuriens illic Agapen postularet, etc. Franciscus Cano-nicus Pragensis: Idem surgens ad Agapen faciendam, ante ortum solis vocabat officialem, cui commiserat curam paupe-rum, etc. Christianus de Scala in Vita S. Ludomillæ pag. 46: Evangelicum implensillud, quo jubetur Agapam facere, ignorante sinistra nostra, quod fociat dextra. Ita usurpant præterea Pelagius libello 10. n. 5. 46. libello 13. n. 15. libello 5. n. 31. Palladius cap. 18. Heraclides cap. 5. Regino lib. 2. de Eccles. discipl. cap. 443. etc. Vita S. Vodgali n. 7.

\*\*Agapa, e, vel Agape, es, elemosyna petita; vel dilectio; vel labor alienus; vel

orationum communio; in Gemma Gemmarum. Agapem, laborem alienum est etiam in Gloss. reg. cod. 4778. et apud

Jæckium.

3. AGAPE, Caritas, quæ vis est vocis Græcæ, titulus honorarius. Marculfus lib.1.form. 51: Uberem strenuitatis vestræ Agapen erga nos potissimo jure flagrantem literarum serie non omittimus excitare. Vide Jonam in Præfat. ad Vitam S. Columbani. Ita etiam Græci αγάπην non semel usurpant, ut pluribus docet Meursius.

AGAPETA, vel AGAPETES, Papiæ Leno-cinator, et qui cum fæminis illicite con-versatur procacius Clericus. Porro Clericos istos άγαπητούς vocabant, quod cum mulieribus ac virginibus, quas domi sub mulieribus ac virginibus, quas domi sub Agapetarum, seu dilectarum, appellatione detinebant, prava commercia habere dicerentur. Julianus Antecessor Const. 3. ex Nov. 6: Nulla autem facultas Diaconissis tributa est, habere secum quosdam veluti fratres, sive cognotos, vel quos dicere solent àyannoù; Hinc S. Hieronymus Epist. 22. ad Eustochium: Unde in Ecclesias Agapetarum pestis introit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? imo unde novum concubinarum genus? etc. Idem ad Oceanum de Vita Clericorum, de Clericis agit, qui Agapetas amplius quærunt, quam Chris-Agapetas amplius quærunt, quam Christum. Erant igitur Agapetæ virgines aut viduæ, quæ specie cælibatus ac virgini-tatis nuptiis nuntium mittebant, et cum Clericis in eadem domo habitabant, ac, ne qua pravi consortii suspicio esset, sese invicem dilectos ac dilectas appellabant, vel etiam, fratres aut sorores. Ugutio: Agapeta, Ancilla dicitur, quæ Christo nubere vovit. Has Græci ovysicaxchristo nuore voon. Has Greet overcoartous vulgo vocant. Vide S. Epiphan. hæres. 68. et 79. et Chrysost. serm. contra Concubinarios, [Palladium in Vita ejusd. Chrysostomi pag. 45.] et quæ notarunt Pithœus ad Julianum Antecessor. et Jacobus Gotofredus ad legem 44. Cod. Theod. de Episcop. [\*\* Vide Muratorii dissertationem de Agapetis in ejusdem Græc. Anecd. p. 241. ed. Patav. ann. 1709. et eundem ad art. 5. cap. 1. alter. addit. ad leges Longob. Ludov. II. Imper.] [\* Glossar. Lat. Ital. MS.: Agappeta; L'ancilla de Christo, e sposa.

\* AGAPITE. [Elemosynam petere.

DIEF.]

AGAPITUM. Charta Caroli IV. reg.
Franc. ann. 1322. in Reg. 61. Chartoph.
reg. ch. 309: Cum viginti solidis Turonensibus censualibus, et totidem de Aga-pito. Rursum occurrit infra. Sed legen-

dum est Acapitum. Vide in Accaptare.
\*\*AGARATUM.[Herba S. Mariæ. DIEF.] AGARENI, Sarraceni, qui scilicet se existimant ortos ex Ismaele filio Agaris existimant ortos ex isinaere into Agaris et Abrahami. Conc. Panna-fidelense ann. 1302. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 540: Quia nonnulli tam Judæi quam Agareni, cæcitatem sui erroris attendentes, ad fidem converti desiderant orthodoxam, etc.

Charta ann. 977. in Append. ad Marcam Hispan. col. 917: Wifredus comes... inter cetera ecclesiarum ædificia, expulsis Agarenis, qui tunc temporis colones extiterant, more per prisiones desertam

incolens terram, conobium Ripollense B. V. M. honore construxit. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Agareni, proseliti. [\*\* In Gloss. cod. reg. 4778 ut ex Hieronymo. In Gloss. Jæckii, Agaræ, advenæ, pro-

seliti.]

\*\*AGARET, Carri genus, ut videtur.
Charta curiæ Arelat. ann. 1225: Sicut claudit via publica de fosso, sint carrigæ

vel Agaretz, etc.

AGARGATHUNG. Vox Longobardica, AGARGATHUNG. Vox Longobardica, id est, secundum qualitatem personæ, ut in legibus Longobard. Leges Rotharis apud Murat. tom. 1. part. 1. pag. 19. col. I: Si quis homicidium perpetraverit absconse in Barone, libero, vel servo, vel ancilla, et unus fuerit aut duo tantum qui ipsum homicidium fecerit, componat DCGCC. solidos; si vero plures fuerint, si ingenuus fuerit, qualiter in Agargathung, ipsum homicidium componat. Editio habet Garaganami pro Agargathung tio habet Gargahangi pro Agargathung. Vide Garathingi. Est Rothar. cap. 14. Cod. Estensis habet in angar gathingi. Gloss. Longob. Lat. cod. Vat. 5001: Gargthunchin, cod. Cavensis: gargathungin, i. e. sécundum qualitatem

personæ.]

AGARIRE. Vide Aggarire.

\* AGARIS. [Lapis ex quo excutitur

ignis. Dief.]

\* AGARISTA. [ « Gratiarum actio. » DIEF.

DIEF.]

AGARITUDO, Suspirium, vel anxietas. Breviloq. an ægritudo? [\*\* Eadem leguntur in Gemma Gemmarum.]

\*\*AGARIUM, La vite biancha. Glossar. Lat. Ital. MS. Gall. Couleuvrée blanche, Plantæ species. [\*\* Gloss. cod. reg. 4778: Agaricum, radix vitis albæ, ex Isid. Orig. lib. 17. cap. 9. § 84. ubi cod. nonnulli eadem et mirobolanum. Apud Plinjum lib. 16. cap. 8. et alibi est fungi Plinium lib. 16. cap. 8. et alibi est fungi genus. Dioscorides de Mat. Med. lib. 3. cap. 1: Λέγουσι δε οἱ μεν, φυτοῦ ρίζαν εἶναι, τινές δε, εν τοῖς στελεγέσι τῶν δένδρων κατά σῆψιν γίνεσθαι, ώσπερ οἱ μύκητες, etc. Εx Dioscoride fluxerunt quæ leguntur in Hort. Sanitat. Tract. de Plantis cap. 8. Hort. Sanitat. Tract. de Plantis cap. 8. ubi Agaricus, græce, latine Arabigaricus dicitur, et apud Pseudo-Macrum de Virtut. Herbar. ad calcem, edit. Reuss. Hortuli Walafr. Strabi pag. Ioi. Vide H. Stephani Thes. Ling. Græcæ in voce 'Ayapıxóv, vol. I, edit. Didot. col. 217.] AGARIUS, Colonus, in Gloss. Jæckii. Vide Agrarius.

AGARNUS pro Agarenus. Vide in Amaratunta.

Amaratunta.

\*\* AGARON. [Ut AGASO. DIEF.]

\*\* AGARUS. Vide Agaso.

\*\* AGASATUS, Acer, Acidus. Gall. Ai-

\* AGASATUS, Acer, Acidus, Gall. Aigre. Vinum Agasatum, Acetum, Gall. Vinaigre, in Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar. Vide Vinum.

AGASO, Minister, officialis, in Glossis Isid. Gloss. Lat. Gr. Agaso, δοῦλος, κηνέσσα, forte κτηνῶν. [\*\* Ἐπικτηνίτης, ἰποκόμος, ὁνολάτης.] Jo. de Janua: Agaso, proprie dicitur qui curat jumenta, quasi agens somarium. Quandoque tamen Agaso dicitur Domesticus minister asinorum: ita dicit Ugutio, Unde Græcismus:

### Est asinorum pastor Agaso, boumque bubulcus.

In leg. 2. Cod. Theod. de Cohortalib. Agasones dicuntur servi et ministri Stationariorum. [55] Gloss. in cod. Reg. 4778: Agaso, domesticus. Agaso vel Agarus, minister, officialis. In Gloss. Jæckii Agasus, domesticus.]

The Est igitur Agaso idem qui Curator equarius seu stabularius, Gall. Palefrenier, Valet d'écurie: qua notione ab ipso T. Livio usurpatur. Spicilegium

MS. Fontanell, pag. 404: Ipse Panetarius habet sub se Agazonem, qui curam capit de equis Monasterio pertinentibus, et de equis hospitum, si qui fuerint.

2 Michael magister Agasonum recense-

tur inter dapiferorum et pincernarum magistros, in Charta Andreæ reg. Hungar. ann. 1233. apud Censium Lib. censuum eccl. Rom. Alia ejusd. reg. ann. suum ecci. Rom. Alia ejusd. reg. ann. 1231. ibid: Super domos servientum vel villas nec nos, nec Agasones, nec falconarii,... descendant ipsis invitis. Agaso, asnier, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Charta abbat. de Conchis in Ruth. ann. 1325. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 471: Ipse molinerius, vel ejus Agaso, cum reportabit farinam de molentina venoritet em ad nondus convulum dina reportatica convulum. dino, reportet eam ad pondus consulum. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 505. ch. 323 : Quidam Agasones, numero septem vel circa, extranei, et sua animalia ducentes, dum transitum facerent per lo-cum vocatum Pineis, juxta rivum de Yserone.... Præfati Agasones seu animalia ducentes, etc. Ex his omnibus concludere promptum est Agasonum officium, ad curam equorum aliorumve animalium spectasse, atque eodem nomine infimos et superiores ejuscemodi ministros fuisse designatos. [\*\* Agasonum munus etiam inter præcipua Du-cum Regumque Bohemorum erat. Vin-centius Bohemus ad ann. 1058 aliter Marscallos dictos indigitat. In ejusdem Marscanos dictos indigitat. In ejusuem Vincentii Chron. ad ann. 1148 loco agaso mendose legitur agato. ADEL.]

\* AGASTALUS. Liber censuum eccl.
Rom.: Episcopus Castrensis (solvit) pro

dom. Innocentic PP. duos Agastalos.
Forte pro Augustales. Vide Augustalis 2.

\* AGATES, THES, THA. [Lapis, ex quo

excutitur ignis, DIEF.]

\*\* AGATIA. [Ut accasium. DIEF.]

\*\*\* AGATICIA est quædam herba, golt-

\*\*\* AGATICIA est quædam herba, goltwurzel; in Gemma Gemmarum.

\*\* AGATINUS. [Germ. Allerpeste. DIEF.]

\*\*\* AGATO. Vide Agaso. ADEL.

\*\*\* AGATUS, ein fusz louffer (cursor
pedestris); in Gemma Gemmarum.

\*\*\* AGAULIZARE. Vita S. Pirminii cap.
26: Ut perspicue intelligere daret, quam
suavibus anima illa in cælo frueretur
melodiarum cantibus, cujus in terra defuncto corpori animatæ materiæ Agaulizaret samus. zaret sonus.

To In veteribus Glossis MSS. Agolizare, Applaudere. Vox Græcæ originis forte ab ἀγλαίζω, illustrem reddo, honesto. Vel etiam ab αὐλίζω pro αὐλέω, tibiis cano et præpositione Latina Ad: quod haud insolitum apud istius ævi Scriptores. Hic autem de Symphonia mirabili quæ ad B. Pirminii corpus audiebatur

AGAUNUM, Celeberrimum ad inferiorem Valesiæ limitem Monasterium, a situ appellatum volunt, quod inter saxa et rupes constructum sit: Agaunum enim accolæ, interpretatione Gallici sermonis, saxum dicunt, ut est in Historia S. Mauricii isthic cum Thebæa legione interfecti. His consentanea sunt, quæ habet auctor Vitæ S. Romani Abbatis Jurensis n. 1: Quamvis ergo Agaunus vester Gallico priscoque sermone, tam vester Gallico priscoque sermone, tam primitus per naturam, quam nunc quo-que per Ecclesiam, veridica præfigura-tione, Petri petra esse dignoscitur, etc. \* AGAUSARIUM. [Gall. écurie. DIEF.] \* AGAUSO. [AGASO. DIEF.] GAGAZIA, Picæ species, Gall. Agace, Picardis Agache. Dialogus creatur, dial. 80. Pica est avis callidissima. Her anud

80: Pica est avis callidissima... Hæc apud quemdam venatorem et humane et latine loquebatur, propter quod venator ipsam plenarie fulciebat. Pica autem non immemor beneficii, volens remunerare eum. volavit ad Agazias, et cum eis familiariter sedebat et humane sermocinabatur. Agaziæ quoque in hoc plurimum lætabantur, cupientes et ipsægarrire humaneque loqui. Nostris olim Agachier, pro hujus Picæ clamor. Guignevil. in Peregr. hum. gener. MS.:

Et tout aussi comme l'agache, Par son crier et Agachier, Nul oysel ne laisse anichier Près de li, ains les fait fuir, etc.

Vide Aigatia.

¶ AGAZO. Vide Agaso. = AGAZONOMUS, Princeps per actionem nominatus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 521 [ vide Agonomus, f. leg. Ago-

\*\* AGDA, Ensifer, in Gloss. Jæckii. \* AGE. [Victima, hostia, cf. AGEA.

DIEF.]

1. AGEA. Gloss. Bituric. ex Isid. lib.
19. cap. 2 § 4: Agea, via vel loca in navi
per quæ ad remiges hortator accedit. In
Amalth. ex Festo: Ageia, Agea, Via in
navi, quod in ea quæque res agi solet.
Gall. Pont, Tillac. Nicolaus Specialis de
Rebus Siculis lib. 4. cap. 13. apud Murat. tom. 10. col. 1005: Omnis in hac
vindicta crudelitatis modus exceditur,
omnis quidem pietos relegatur, imago
mortis ubique prætenditur, ubique calcantur cadavera pedidus bellatorum,
Agea carinarum,spumanti cruore tingitur. ripus affluentis sanguinis per foros tur, rivus affluentis sanguinis per foros egreditur ; color maris ubique cæruleus hic Siculorum cæde mutatur. Utitur Ennius apud Isidorum loco citato. Vide Scaligerum [ ad Festum, pag. 313 edit. Lindem.,] et infra Agiama.

\* Gloss. Lat. Gr. Agear παραμένων καὶ πάροδος πλοίου. Ubi Scaliger ad Fest. legendum censet, Agea, παρὰ Έννιω πάροδος πλοίου. Ubl Scaliger ad Fest. legendum censet, Agea, παρὰ Έννιω πάροδος πλοίου. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Agea, æ, Prov. Corsua. Hinc forte nata vox Agiz, pro Varii domus aditus et exitus. Lit. remiss. ann. 1872. in Reg. 104. Chartoph. reg. ch. 60:

1872. in Reg. 104. Chartoph. reg. ch. 60: Comme le suppliant avoit par pluseurs fois reparié audit hostel, et sceut les lieux et Agiz dudit hostel, etc. Vide Aggestus.

¶ 2. AGEA, orum, Victimæ quæ pro rebus agendis offerebantur. [♣ Quidam dicunt Agei, orum vel Agerei, in Gemma Gemmarum.] Sic Calepinus; ἔγος, unde pluralis ἄγεια, sunt res sacræ, piacula.

♣ 3. AGEA, ARIA. [Ut AGIAMA. DIEF.]

¶ AGEAR, Ageator, Hortator remigum. Isid. Gloss. Gallis Comite, Italis Agurzino: In Gloss. Lat. Græc. Agear, παοα-

zino: In Gloss. Lat. Græc. Agear, παραμένων και πάροδος πλοίου.

Ex jam dictis hæc emenda. Vide su-

pra Agea.

[AGECENCIÆ, vel AGENCIENCIÆ, pro Adjacentiæ. Charta Vandemiris apud Mabill. Diplom. pag. 472: Simile modo donamus Badenaco ad Funtanellæ ad domno Petro, ubi domnus Vando in corpore requiescit cum Agecenciis vel adpendiciis tutum et integrum sicut a nobis diciis, tutum et integrum sicut a nobis est possessum. Historia Monasterii S. Germani a Pratis. Instrum. pag. 5. col. 1: Tutum et ad integrum cum Agecienciis vel adpendiciis suis, sicut a nobis præsente tempore est possessum. Vide

AGEFRIE, pro Agenfrida, occurrit in Legibus Inæ MSS. Vide Agenfrida. ¶ AGEG. Charta donationis Rudesindi Episc. pro Monasterio S. Salvatoris de Cella-nova, tom. 3. Concil. Hispan. pag.

181 : Alias casulas tredecim, quinque de

Alchaz, sex feray cardena, septem barragan, octo cardena merayce, novem ver-melia ex Ageg. Forte locus in quo vermelia

\*AGELASTER. [Ut AGALASTER. DIEF.]

\*AGELATIO, Gelatio, gelu, Gall. Gelée. Mirac. MSS. Urbani V. PP.: Fuit tanta Agelatio frigoris sive glacies inex-

timabilis, etc.

AGELLARIUS, Rusticus, qui agrum
colit, Ugutioni. Vide Agrarius.

1. AGELLUS. Gloss. Bituric. Ecclesiæ MS.: Agellus, nuntius, gaudium, vel ager parvus. [25] Gloss. cod. reg 4778 ex Hieronymo: Aggeus interpretatur festus sive solempnis; nuntius. Isidor. Aggeus in lat. festus et lætus resonat, etc. Unde Agellus ex gr. voce Αγγελος, nuntius; secundum Aggæus, nomen prophetæ, quod Isidorus lib. 7. Orig. cap. 8. § 31. interpretatur Lætus, vide etiam Agalma

niterpretatur Lætus, vide etiam Agalma 8; tertium Agellus, ager parvus.]

Glossar. Gr. Lat. γήδιον, Agellus; et Gloss. Lat. Gr. Agellus, ἀγρίδιον.

2. AGELLUS, Nepos, Gall. Petit-fils. Charta ann. 1048. in majori Chartul. S. Vict. Massil. fol. 120: Ob hoc ergo nos Agelli Lautildis feminæ et filius meus Cameldus etc. Geraldus, etc.

\* AGEMUS. [Ut AGAMUS, 1 et 2.

\* AGENATOR. [Mercator qui rem suam

celeriter agit. DIEF.]

\* AGENCIAMENTUM. Vide Mox Agentiamentum.

AGENDA, Officium divinum, officium

Missæ, sacra Liturgia. Ita autem dicitur, quod veteres Agere Missas dicerent, ut infra observamus, nam Missa genera-tim primitus quodvis officium erat. Concil. Carthag. II. sub Cælest. PP. can. 9: In quibusdam locis sunt Presbyteri, qui... complurimis [## cum pluribus] teri, qui... complurimis [\$\frac{\pmathcal{E}}{\pmathcal{E}}\$ cum pluribus] in domiciliis agant Agenda, quod disciplinæ incongruum cognoscit esse Sanctitas vestra. Infra: Quisquis Presbyter inconsulto Episcopo Agenda in quolibet loco voluerit celebrare, etc. Eadem habentur in Cap. Caroli M. lib. 5. cap. 38. lib. 6. cap. 234. in Addit. 4. Lud. Pii cap. 49. [\$\frac{\pmathcal{E}}{\pmathcal{E}}\$ Bened. Levit. lib. 1. cap. 55. lib. 2. cap. 306. Addit. 4. cap. 70.] et apud Eprandum Discon. cap. 90 ex apud Ferrandum Diacon. cap. 90. ex Concil. Carthag. cap. 7. Incertum tamen, an his locis Agenda mortuorum intelligatur, quæ nude Agenda dicebatur, uti mox observamus. S. Benedictus in Reg. cap. 13: Agenda matutina vel vespertina non transeat. Idem infra: Cæteris vero Agendis ultima pars ejus orationis (Dominicæ) dicatur, ut ab omnibus respondeatur: Sed libera nos a malo. Innocentius I. PP. Epist. I. ad Decentium: Quem morem vel in consecrandis mysteriis, vel in cæteris Agendis arcanis teneat. Sulpitius Severus de Vita S. Martini: Admonet pro consuctudine expectare in Ecclesia populum, illum ad Agenda missarum solennia debere proce-

AGENDI DIES, in quibus Agendæ, seu Ecclesiastica officia peraguntur. Liber, cui titulus Expositio Missæ: Hæ orationes duæ dicuntur, una super Diptychos, altera post lectionem nominum, et hoc quotidianis, vel in Agendis tantummodo diebus.

dere.

AGENDA DIEI, Officium diei seu festi. Geraldus in Vita S. Stephani Grandi-mont. cap. 3. n. 17: Exceptis Ecclesias-tici officii regularibus debitis, Agenda videlicet diei, et B. Mariæ, et fidelium defunctorum

AGENDA MISSARUM, apud Ægidium

Monach. Aureæ-Vallis in Alberone II. Monach, Aurew-Vallis in Alberone II.

Episc. Leod. cap. 34. [Acta SS. Maii tom.
3. pag. 220. D: Inter Missarum porro
Agenda . . . sopor irrepsit.]

AGENDA MORTUORUM, Officium vel

Missa pro defunctis, in Synodo Carthaginens. II. can. 9. in lib. 1. Sacram. Eccl. Rom. cap. 92. lib. 3. cap. 95. in Antiphonario S. Gregorii, et in veteri Kalendario Romano apud Allatium de Dominicis et hebdomadibus Græcorum pag. 1498. apud Joannem Abrinc. Episc. de Eccl. offic. etc. Inquisitiones de Presbyteris cap. 89. apud Reginonem Ecclesiast. disciplin.: Similiter ordinem et preces in exequiis atque Agendis de-functurum. Gervasius Tilleberiensis MS. part. 3. de Otiis Imperial. cap. 18. de quodam Episcopo: Dum Agendam Mortuorum sedulus orator passim deambulando cantaret.

AGENDA, nude, pro Agenda Mortuorum dicitur, ut auctor est Durandus lib. 7. cap. 35. n. 1. Anast. Bibl. in S. Leone II. PP.: Hic fecit constitutum... ne Mauri PP.: Hic fecit constitutum.... ne Mauri quondam Episcopi (Ravennatis) anniversitas, aut Agenda celebretur. Beda in Vita S. Augustini: Per omne sabbatum a Presbytero loci illius Agendæ eorum solenniter celebrantur. Vide Berengosium Abb. lib. 3. de Invent. S. Crucis cap. 11. Guigonem in Statutis Cartusiens. cap. 11. § 1. cap. 14. § 1. 4 et Statuta antiqua ejusd. Ordin. 1. part. cap. 8 26

5. § 35. AGENDA, nude positum pro Vespertinis precibus iisque canonicis sumi videtur in schedis Narbonensibus pag. 427. ubi sic legitur: Et dixit per sacra-menta, quod in die Martio sancta nuper ment, quot in the Martin suncia naper præterita non inveniebat filiam suam prædictam, quam amiserat circa Agen-dam, sive circa horam qua homines exeunt ab operibus propter defectum diei

AGENDA, Liber Baptismatis vel Bene-dictionis, Joanni de Janua: in quo scilicet officia Ecclesiastica continentur.

AGENDA CAPITULI, Totum id, quod in Capitulari loco, seu Capitulo, vel legi-tur, vel tractatur. Ita præfert titulus in Collectario Burfeldensi, ut auctor est Haëftenus.

AGENDA PACIS, Pacis conditiones, Gall. Articles d'un Traité de paix. Fœdus MS. Alvredi et Guthruni Regum, apud Spelmannum in voce Agenda: Hæc sunt pacis Agenda quæ Alfridus Rex et Godrum Rex constituerunt. [25] In textu anglosaxonico legitur dom as et gerædn ysse quibus vocibus con-sulta, decreta significantur.]

AGENDA REGNI, Negotia, res. Charta Ricardi I. Reg. Angl. apud Radulfum de Diceto in Imaginib. Histor. pag. 659: Præcipimus ut secundum dispositionem vestram de omnibus Agendis Regni nostri, tam de Castellis quam de escaetis, absque omni occasione faciatis.

AGENDARII, Qui Agendam seu officium mortuorum celebrare seu cantare

ron. pag. 138.

\* AGENEI. [Victimæ solemnes. DIEF.]

AGENEROTES, Qui se sanctificat.
Gloss. Bitur. Corrupta vox videtur esse

ab artw. Sanctifico, consecro.

\* AGENEVORES, Qui se sanctificant, in Glossar.vet. ex reg. Cod. 7613. non recdiosar. Vet. ex reg. cod. 1613. hon rectius quam supra Agenerotes, ubi legendum άγιάζω. [\$\frac{1}{2}\$ Gloss. cod. reg. 4778: Agenevotes. Vide Agneiotes.]

AGENFRIDA, Verus dominus, merus

possessor: Anglo-Saxonibus a g en-fritea. Leges Inæ, cap. 50: Si (por-

cus) non fuerit ibi sæpius quam semel, det Agenfrida solidum unum. Saxon. det Agenfrida solidum unum. Saxon. habet a g'e n frite, vel fritea. Vide easdem Leges Inæ apud Bromptonum cap. 45. [57 Cap. 49. ap. Wilkins. Pro frite a ibi legitur friga, i. e. dominus; agen est proprius et cum energia pro suus dicitur, quod probant loci citati apud Bosworthum in hac voce. Vide etiem leg Caput Heap. 73 1

Vide etiam leg. Canut. II cap. 73.]

AGENHINE, Anglis, Familiaris seu famulus domesticus. Ita porro iis dicebatur, qui tertia nocte apud aliquem hos-pitatus erat: tunc enim tenebatur paterfamilias perinde de eo respondere, tanquam de sui ipsius famulo, et illatas ab eo injurias resarcire, si delinquentem Justitiæ non sisteret. Leges Edw. con-Justium non sisteret. Leges Edw. confess. cap. 27 [## 21]: Si quis hospitaverit privatum vel alienum, qui Anglice c u and uncu adicuntur, [## quod Anglice dicitur c u thother uncuth] poterit eum noctibus habere duabus tanquam hospitem: qui si forisfecerit, non incurrat Dominus damnum pro hospite... quem si tertia nocte hospitatus fuerit, et is alicui forisfecerit, habeat eum ad recis alreat forspeceral, nabeat eum aa rec-tum, tanquam de propria familia, quod Anglice dicitur twa night gest Frid night agenhine, [\*\*stvain nithes gest, thrid nith ha wan man] id est, duabus noctibus hospes, tertia habitus est domesticus: est enim a g e n, proprius, et hine famulus. Similia habet Bracton lib. 3. tract. 2. cap. I0: Item secundum antiquam consuetudinem dici poterit de familia alicujus, qui hospitatus fuerit cum alio per tres noctes, quia prima nocte dici poterit Un-cuth (i. incognitus) secunda vero Gust (i. hospes) tertia nocte Hogenehyne, i. familiaris, domesticus famulus; est enim Anglis hoine et hogh, domus: hine fa-mulus. Leges Henrici 1. cap. 9: Nemo ignotum vel vagantem ultra triduum absque securitate detineat. [22 Leg. Canut. sec. cap. 25. Guil. conquest. cap. 46. Nuls ne receit home ultre iij nuis, si til ne li command, od qui il fust ainz. In Egilli saga pag. 698. legimus morem fuisse non ultra triduum in hospitio sedendi.

\* AGENI, ORUM, Victimæ pro rebus agendis factæ. Glossar, vetus ex Cod. reg. 521. Vide Agæa 2.
AGENNENSIS MONETA. Vide Moneta.

¶ AGENNETUS, Gr. 'Αγέννητος, Ortus non habens, apud Tertull. cap. 35. adv. Valentin.

AGENOLOGIA. [Genealogia. DIEF.] \* AGENS IN SERVITIIS, Qui res domini agit, ejusque possessionibus ac utilitatibus invigilat, nostris Homme d'affaires. Acta B. Amadei tom. 2. Aug. pag. 588. col. 2: Et cuidam Joanni Petro Seobs. Col. 2: Et cutaum Journal Petro Seroldano Agenti in servitiis pro ipso domino Antonio et filiis, tunc dixit, quod deberet sepulchrum obturari facere, quia pro ista vice non indigebat sepulchro. Formulare MS. Instr. fol. 30. v.: Porro dum argumentosa grataque servicia, quæ nobis hucusque diutius impendisti, digna memoria redolemus, dum et studia tua nobis et ecclesiæ Romanæ serviciis Agentia, juxta nostræ voluntatis beneplacitum providemus, sponte ministerium nostrum in sorte tibi resolvimus graciosum.

AGENTES dicuntur, qui rebus agendis præsunt, et a Proceribus iis præficiun-tur. Agentes Potentum in Concilio Aurel. IV. cap. 26. qua notione usurpant Fortunatus in Vita S. Radegundis cap. 34. et Baudonivia in Vita ejusdem S. Radegund. cap. 6. Agens domus, apud Gre-

gor. Turon. lib. 7. cap. 42. qui actor lib. 9. cap. 35. Agentes et ministri Monaste-rii, in Chronico S. Vincentii de Vulturno pag. 687. Agens Regis, in Charta Odardi Dom. Harnensis anno 1328: Et se en ce cas li dis Sires, ou si hoirs estoient defaillans de faire de ce bonne Iustice. lidis Maires et Iurés se pourroient traire et doloir à l'Agent du Roy, et par l'Agent du Roy lidis Sires et si hoirs seront contraint à faire justice du meffait, etc.

AGENTES, Officiales ac Ministri Regii, quorum munus Actio inde appellatur. Gregor. Turon. lib. 6. cap. 19: Mittit nuncios Comitibus, Ducibusque et reliquis Agentibus, ut collecto exercitu in Regnum Germani sui irruerent. Marculfus lib. 1. form. 11: Ille Rex, omnibus Agentibus,

etc.

AGENTES IN REBUS, Qui Principis jussis obsecundabant, eorum mandata in provincias perferebant, Magisteriani etiam appellati, quod sub Magistro officiorum militarent. [Hinc in Gloss. Latino-Græcis MSS. Agens in rebus Μαγιστριανὸς dicitur.] Hieronym. in Abdiam cap. 1: Eos enim, quos nunc Agentes in Rebus, vel Veredarios appellant, veteres Frumentarios nominabant. Ejusmodi Agentium in rebus passim mentio apud Scrintores, quos laudat Jacobus Goto-Scriptores, quos laudat Jacobus Goto-fredus ad tit. Cod. Theod. de Agentibus in rebus, ubi copiose de eorum munere, scholis, et privilegiis.

AGENTI, pro Agentes. Præceptum Pippini Regis ap. Marten. tom. 1. Am-

pliss. Collect. pag. 26. col. 2: Domesticis. Vicariis, cintenariis vel omnibus Agentis

¶ AGENTIA, Facultas agendi. Catalogus operum B. Raimundi in Actis SS. Junii tom. 5. pag. 703. E.: ccxxx. Liber de existentia et agentia Dei contra

AGENTIAMENTUM, Instauramentum, ex Gallico Agencement, Estorance: in Consuetud. Tolosæ part. 3. tit. de Dotibus. Tabulæ nuptiales Geraldi Fabri Domicelli D. mansi Milhagueti, etc. ann. 1815. mens. Febr.: Item fuit dictum, quod dictus nobilis Helias Fabri dabit pro osculo seu Agensamento dictæ Andreæ futuræ suæ sponsæ 20. libras in casu præ-decessus, etc. [Consuetud. Tolosæ rubrica de Dotibus art. 1: Consuetudo est Tolosæ seu usus, quod mulieres transductæ per maritos ipsis viris præmortuis lucrantur, et debent recuperare de bonis ipsorum maritorum dotes et donationes propter nuptias seu Agentiamentum, ubi constat de Agentiamento et de donatione propter

nuptias.]

# Hæc vox pariter et Augmentum promiscue usurpari videntur, in Consuetud. Tolos. hic et in voce Augmentum laudatis, quod in Charta mox proferenda diserte legitur; quanquam non ejusdem significationis esse putent viri legum peritissimi. Ut ut est Agentiamentum proprie est Donum propter nuptias, quod, præmortuis maritis, uxores repetere possunt ex anteactis pactionibus; unde possunt ex anteactis pactionious; unde Agentiamentum, Agencement, dicitur, a Gall. Agencer, Convenire, pacisci. Vide supra Adjanciamentum. Testam. Guillelmi Arnaldi de Bellovidere civis Tolos. ann. 1472: Item legavit et reliquit dictus testator honestæ mulieri Agneti Ameliæ uxori suæ 1500. francos auri;... et hoc in solutionem et satisfactionem dotis suæ. et Agenciamenti. et suorum dotis suæ, et Agenciamenti, et suorum serviciorum, et omnium aliorum in quibus ipse testator eidem uxori suæ teneri posset. Instr. matrimonii ann. 1472. ex Tabul. Flamar.: Etiam assignaret (Pe-

trus de Langlada) in et super omnibus et singulis bonis et rebus suis... dictæ Mundinæ de Baranhiis uxori suæ futuræ, in augmentacione et Agensiamento prædictæ dotis superius expressatæ, videlicet summam quatuor scutorum auri... Assi-gnavit prædictæ Mundinæ de Baranhiis uxori suæ futuræ,.... in augmentacione et Agenciamento prædictæ dotis superius datæ et constitutæ, et pro subportando honera dicti eorum matrimonii, videlicet dictam summam dictorum quatuor scutorum auri. Ubi Agentiamentum, idem prorsus est quod Augmentum dotis. Vide in hac voce.

AGER, Terræ, seu agri portio, certis limitibus et mensuris definita, quam alii Acram vocant. Math. Paris. ann. 1083: Rex Willelmus misit Iustitiarios per omnes Angliæ Comitatus, et inquirere fecit, quot Agri, vel jugera terræ, uni aratro sufficerent per annum in singulis villis. Lib. Rames. sect. 245: Terra unius nitis. Lid. Rames. sect. 249: 1 erra unus. hidæ, et terra 28. Agrorum. Sect. 297: In Houctonensi Campo unum Agrum juxta viam. Tradit. Fuld. lib. 2. trad. 224: De terra culta atque arabili Agros 54. Trad. 229: In villa, quæ dicitur Aschaa, 80. Agros propriæ hæreditatis. Octuarit ibi itærum sub fin lib. 8. pag currit ibi iterum sub fin. lib. 3. pag. 588. et tom. 13. Spicilegii Acheriani pag. 588. et tom. 13. Spicilegii Acheriani pag. 289. Huc etiam spectare videntur verba Isidori lib. 15. Orig. cap. 15: Actum provinciæ Bæticæ rustici Agrum vocant. Agnam, pro Agrum, habent hoc loco Gromatici; est autem actus, ut ibidem definitur, mensura agri latitudine pedum 4. longitudine 190. Vide Acra, Campus. Glossæ Cæsarii Heisterbac. in Registr. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 667. col. 1: In horto facit Agrum integrum. Vide supra Acra 1.

Waria occurrent apud veteres Agrimensores, Agrorum secundum suas finitiones et figuras spectatorum nomina. Horum quædam ut pote obsoleta, aut etiam barbara hic subjicimus:

aut etiam barbara hic subjicimus:

AGER ALLUVIUS, Ager est quem paulatim fluvius in agrum reddit. Var. Aut. de Limitib. 230. [\*\* pag. 293 Gœsii. Vide Isid. Orig. lib. 15. cap. 13.]

AGER CITRATUS, Ultrato opponitur. Volater. de Front. 20. Var. Aut. de Limit. 236. [\*\* pag. 298. 299 Gœsii.]

AGER COMPASCUUS, dictus qui a divisoribus agrorum relictus est ad pascendum communiter vicinis. Var. Aut. de Limit. 230. [\*\* Yide Isid. Orig. lib. 15 cap. 13 et. Festum in b. v. Cicero Top. 15 cap. I3 et Festum in h. v. Cicero Top. c. 3: Si Compascuus est ager jus est compascere. Pluries in fragm. leg. Thoriæ et in Dig. lib. 8, tit. 5, fr. 20. § 1.]

AGER DEXTRATUS. Var. Aut. de Limit. 236. [ pag. 298 Gœsii.] Volater. de

front. 20.

¶ AGER HABENS CAPUT BUBULUM. Var. Aut. de Limit. 174: Ager si Caput Bubulum fuerit, id est, duo trigona isopleura juncta, etc.

AGER LUNATUS. Var. Aut. de Limit. 175. E Vide Forcell. lex. in voce Luna-

tus.

¶ AGER RUDIS. Hyg. de Limit. constit. 136: Agrum Rudem provincialem sic assignabimus quemadmodum supra dixi.

Ager rudis est in quo non est seges. Vide Lexica lat.

AGER SINISTRATUS. Volater. de front. 20.

AGER TRIGONUS ISOPLEURUS. Var. Aut. de Limit. 174: Ager si fuerit trigo-nus isopleurus habens tria latera per quæ sexageñas perticas habeat, etc.

¶ AGER ULTRATUS. Volaterr. de front. 20 : Ager citratus, Ultratus, etc.

gitudo, eique opponitur frons seu lati-tudo, teste Beiero in Forcell. Lex. edit.

AGER. Agrorum mensura. Vide Acri

in voce Acra.

AGER, Dominium amplum, principale prædium, a quo alia feuda etiam nobilia dependent. Chartul. Matiscon. ann. circ. 950. fol. 112: Damus aliquid de rebus nostris in pago Lugdunensi, Agro Ladiniacense, in villa Mispiliaco etc. Et fol. 115: In pago Lugdunensi, Agro Ladiniacense, in villa Montis Gudini etc. Vide Chorier Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 518. [25] Est pars pagi. Vide Marcha.] 54 AGRI PRATINI. Prata, in Charta

\*\* AGRI PRATINI, Prata, in Charta ann. 1396. ex Tabul. eccl. S. Thom. Ar-

gentin. lib. sal. fol. 33.

AGER NATURÆ, Vulva. Acta dissolut. matrimonii Ludovici XII. fol. 171.

v. ex Bibl. reg.: Audivit dici ab ipso ve. ex Bibi. reg.: Audivit aici uo ipso rege moderno..., quod multum laborabat ad cognoscendum eam, et quod non spergebat in Agro naturæ; sed post magnam agitationem et laborem spergebat semen inter coxas

¶ AGERA TERRÆ, pro Acra terræ, in hartulario S. Vincentii Cenoman. Chartulario S. fol. 94.

\* AGERATUM. [Ut AGARATUM. DIEF.

\* AGERCULA. [Herba, gall. aucholie.

DIEF.] AGERCULUS, ager parvus; in Gem-

AGERE. Capitula Herardi Archiep. Turon. cap. 58: Ut exequiæ mortuorum cum luctu secreto... fiant,... et ut 30. diebus amici et parentes pro eis Agant. Id est, Agendam Mortuorum faciant. Rabanus Maurus lib. contra Judæos cap. 53. ubi de S. Ambrosii cum Theodosio concertatione de Judæorum Synagoga: Atque ita obtinuit, ut illa, quæ statuta fuerant, revocarentur: nec prius ad altare accedere voluit, nisi fide sua Imperator illum Agere debere testaretur. Cui Episcopus: Ergo Ago fide tua. Respondit Imperator: Ergo Ago fide tua. Respondit Imperator: Age fide mea. Qua sponsione iterata, securus peregit Sacerdos divina mysteria. Vide Agenda, et Missa.

\*\*AGERE IN SCEPTRIS, Regnare. Charta ann. 1108. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 158: Tempore quo Francorum

rex Henricus Agebat in sceptris, etc.

\*\* AGERIA. Codex S. Martial. Lemov. 84. fol. 149: Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod ego R. prior vitææternæ volens levare Ageriam. Pluries ibi; legendum nihilominus videtur

AGERIENTIA, idem quod Aisantia, de qua voce infra agimus. Vetus Charta apud Mabillon. de re Diplomat. pag. 472: Villa cognominante in pago Camliacensi cum omni merito vel Agerientias et soledetates suas, etc. Occurrit eadem vox non semel ibidem.

\* AGERMINATIO. [Cumulatio germi-

num. DIEF.]

\* AGERONIMUS. [Gall. architecte. DIEF.]

DIEF.]

\* AGERTA. [Agger. DIEF.]

\* AGEVOLARE, Academicis Cruscanis
est Lenire, mulcere, facilem reddere,
Gall. Adoucir, faciliter. Stat. antiqua
Florent. lib. 1. cap. 73. ex Cod. reg.
4621. fol. 40. v°: Ipsi superstites teneantur... Agevolare et retinere intra muros dictorum carcerum, in mallevato vel granario, omnes et singulos carceratos dummodo hujusmodi Agevolati pro tali

Agevolatione solvant nomine gabellæ... solidum unum... et si dicti superstites.... nomine Agevolaturæ relaxaverint, non facta solutione prædicta, teneantur... de eorum propria pecunia solvere;... salvo quod nullus Agevolari possit, qui fuerit

quod nullus Agevolari possit, qui fuerit retentus... pro debito,.... absque licentia creditoris. Vide supra Affutire.

\*\*AGEUS. [Ut AGENEI. DIEF.]

\*\*AGGA. [Hebræis festivitas. DIEF.]

\*\*AGGAGOLA,

\*\*AGGAGOLA,

\*\*AGGARRIRE, Valde garrire, in Vocabul. compend. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7684: Aggarrire, Jaingler. Mart. Capella lib. 1. pag. 1: Nugulas ineptas Aggarrire. [\*\*Agarrire, deludere, spotten, betriegen; in Gemma Gemmarum.]

AGGAUDERE, pro Adgaudere, apud Petrum Venerab. Epist. 16.

\*\* AGGEDULA. [Ut ACREDULA. DIEF.]

\*\* AGGENICULARE, Ponere genua, genua flectere, Gall. Agenouiller, olim Agelongner, Phib. de Greves cancell. Paris. serm. 37. in Psalter.: Vestes Aggeniculare, seu flectere in terram genua non permittunt. Adgeniculari dixit Tertull. de Pcenit. cap. 9. Caris Dei Adgeniculari, pro ad genua procumbere. Lit remiss. ann. 1363. in Reg. 91. Chartoph. reg. ch. 223: Jehan Perier dist à Jehan Fouchier, larron, il sera encores une heure de jour, que tu te Agelongneras devant moy et me prieras que je ne te nuise pas. Aliæ ann. 1425. in Reg. 173. ch. 207: Les suppliant se Agelongnerent devant icellui Jaquin et lui crierent mercy. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Trop papelars estre soloies. Quant tu à genoullons lavoies Les piés la poure ribaudalle.

AGGER, Iter publicum, Via Militaris. Gloss. Agger, Strata, via publica. Servius ad lib. 5. Æneid. vers. 273: Agger est mediæ stratæ eminentia coaggeratis lapidi-bus strata. Ammiano lib. 18. et 19. itineous strata. Ammiano lib. 18. et 19. itinerarius Agger. Agger publicus, in leg. 2. Cod. Th. Ne quis in palat. maneat; leg. 4. et 5. Cod. eod. de Itinere muniendo; eidem Ammiano, Bedæ in Martyrol. 4. id. Oct. in Actis Martyrii SS. Cantii et Cantiani, etc. Vide Bergerium lib. de Viis Imperii. [\*\* Forcell. Lexic. et Vocabularia juridica.]

AGGER TERRÆ propter finem fundorum antiquitus ingestus, in Lege Bajuvar. tit.

11. § 3.

\*\* AGGERARE, ERE, GARE. [Id est adunare, aggregare. DIEF.]

\*\* AGGEREI. [Ut AGENEI. DIEF.]

| AGGESSIONES VIARUM, pro Aggressiones viarum, id est, vis illata viatoribus. Charte Lagobi Bagis Aragonia tom bus. Charta Jacobi Regis Aragoniæ tom. 8. Spicil. Acher. pag. 270: Exceptis homicidiis, raptibus virginum .... et latrociniis publicis sive Aggessionibus viarum et itinerum publicorum et crimine furium.

AGGESTA, Machinæ genus apud Romanos, Laur. in Amalthea ex Synodo Nicena. [22] Vide Aggestio, Aggestus, us et Aggestus, i, ap. Forcell.]

AGGESTUS. Anonymus in Vita S. Balling and Market a

soli Confess. cap. 10: Usque hodie observatur, ut si fuerit in præfato saltu promota quælibet venatio, et intra Aggestum illius silvulæ hinc et inde prominentem ingressa fuerit, nec canis, nec venator quilibet postea illam prosequi audebit. Eadem habet Adso Monac. in ejusdem Sancti Vita cap. 23. ubi Aggestum, vel Aggestus, videtur esse ambitus, seu incinctus silvæ, aggere quodam munitus,

quomodo Tacitus aggestus usurpat. Aggestum petrarum, apud Jul. Frontinum de Coloniis. Aggestus ex ramis arborum diversarum, et junco, et manipulis cons-tructus, apud Ammianum lib. 20. Id præterea testatur Procopius lib. 2. de Bello Persico cap. 26. qui ejusmodi aggeres, Romanis άγεστα dici auctor est, quem locum laudat Suidas in verbo άχεστα, ubi Meursius άχεστα restituit. Certe axeooa etiam legitur in Gloss. Gr. MS. Regio cod. 2062. ubi eadem verba, quæ Suidas, habet. Vide Aurel. Victoris Epit. in Caligula, Scriverium ad Vegetium pag. 585. Meursium [ to Gloss. Græcobarb. et Cangii Gloss. med. Græco. voce "Αγεστα.] Ab hac voce nata, ni fallor, apud nos, in quibusdam provinciis vulgaris loquendi formula: Sçavoir les Ages d'une maison, ou d'une ville pro scire vias ac itinera. Nisi potius ab Agea, via in navi dicta, ut est apud Festum et Isidor. πάροδος πλοίου, in Gloss.

Lat. Gr.

\*\*AGGEUS. Vide Agellus.

| AGGINARE, Explicare. Glossæ Isidori: Agginantes, explicantes. [\*\* Explicare fortasse hic positum ut voc. militare.] Festo Aginatores sunt qui parvo de l'agginantes de l' huro moventur; ubi Scaliger ex Glossis: Aginat, στρατεύεται, Aginare, στρατεύειν. Sed Martinius in Lex. Philol. legendum censet, τρακτεύεται et τρακτεύειν, tracta-re; hoc enim, inquit, latinum verbum transiit in usum Græcorum recentiorum.
Vide Aginare [ et Forcell. Lexic.]

AGGLATA, [Quivis agri modus.] Vide AGGLINATUM, Obliquum, curvum,

Gloss. Bitur. scil. pro Acclinatum.

\* AGGLUTIRE. [Ut ADGLUTIRE.

\* AGGNIARE. [Vel agginare, festinare.

Paggrantia. Vita B. Rogerii Abb. Ellantii in diœcesi Remensi cap. 10: Mortuus denique erat sibe, ut omnibus viveret, omnibus subveniret: multam proinde Aggrantiam sparserat vir ille sanctus, quem sic affecerat sollicitudo fra-ternæ caritatis. Ubi forte leg. fragran-tiam. Gall. dicerent: Il avoit laisse une

\* Malim, si quid mutandum est, legere Aggreantia. Vide mox Aggreare.

| AGGRATIARE, Parcere, condonare, Gall. Accorder lettres de grace on de par-don, Faire grace. Hist. Comitum Lossens-sium, Leodii 1717. part. 3. pag. 164: Ha-betque in locis et pagis prædictis jus Ag-gratiandi super delictis quibuscumque. Hinc

¶ AGGRATIATIO, quo jus veniam aut abolitionem criminis concedendi signi-

ficatur.

¶ AGGRAVARI, Esse in ultimis, extremum spiritum agere, Gall. Etre à l'extremité. Breviarium Hist. Pisanæ ad ann. 1156. apud Murat. tom. 6. col. 171: Guillelmus Rex Siciliæ in magnam infirmitatem cadens, per tres menses ita Aggravatus est ut mortuus ab omnibus cre-deretur et totum regnum perdidit. Vide

AGGRAVATIO, Repetita et iterata excommunicatio. Vide Statuta Synodalia Nicolai Episcopi Andegav. ann. 1272. cap. 4.

\* AGGRAVATOR. [Importunus, gravis.

AGGRAVATUS, Is in quem propter contumaciam gravior exsecratio seu ex-communicatio lata est. Baluz. Hist. Geneal Arverniæ, tom. 2. pag. 862. in Statutis Synodal. Bertrandi de Turre

Episc. Tull. ann. 1359. art. 74: Parrochialium Ecclesiarum Rectores..., habeant registra, in quibus nomina nominatim excommunicatorum et nominatim interdictorum, Aggravatorum, Reaggravatorum... scribant. Statuta Synodal. Eccles. Eduensis apud Marten. tom. 4. Anecdot. col. 516: Excommunicatos, Aggravatos et Reaggravatos... publice denuntient. Miræi Opera Diplomatica, edit. 2. tom. 1. pag. 228. ex Charta Canonicorum S. Martini Ultraject. pro Richardo domino de Merode: Et bonorum et jurium Ecclerica... siarum nostrarum excommunicatus, Aggravatus et interdictus, invocato etiam contra eundem auxilio brachii sæcularis.

AGGRAVATI. Paul. Diac. lib. 3. cap. 16: Populi Aggravati per Longobardos hospites partiuntur. De his vide H. Leo.

hospites partiuntur. De his vide H. Leo. Hist. Ital. vol. 1. pag. 81. qui eos homines glebæ adscriptos esse putat.

\*\*AGGREAMENTUM, Consensus, approbatio, a Gall. Agrément. Charta Henrici VI. reg. Angl. ann. 1457. in Chron. Job. Wethamstedii pag. 423: Et nulla exoneracio fiat illarum (assignationum) sine Aggreamento ipsorum, quibus erunt liberatæ Vide Agreamentum

Aggreamento ipsorum, quious erum two-ratæ. Vide Agreamentum.

1 AGGREARE, Gratum habere, ex Gall. Agréer. Rymer. tom. 11. pag. 519: Nos tamen, certis de causis et considerationibus nos specialiter moventibus, Aggreavimus, concensimus et permittere volumus,

etc. Charta ann. 1371. in Reg. J. Chartoph. reg. ch. 14: Quibus supra factis, et per dictum magistrum Nicolaum, nomine dicti dom. nostri regis, Aggreatis, etc.

dicti dom. nostri regis, Aggredis, etc. Vide infra Aggreare.

\*\*AGGREDI. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Aggreditur, iracunde alloquitur, circumdat. Aggressa, insidiose allocuta.

\*\*AGGREDULA. Vide Accreduta.

\*\*AGGREGANTER, Adunatim, in Voca-

ul. compend. AGGREGARIUS. Thwroczius in Uladislao Rege Hungar. cap. 24: Poloni et Sclavi, quos præda delectabat, Aggregario milite muniti, etc. Videtur legendum, ac gregario. [\* « Chien à bregier d'après le Gloss. roman latin du xy siècle de la bibliothèque de Lille p. p. Gachet,

\* AGGREGATIO, Multitudo, Gall. Grand nombre. [88] potius Societas, communio.] Stat. Cadubrii lib. 2. cap. 110: De mas-culorum successione, filiabus et neptibus exclusis. Ad decus expectare Cadubrii et gloriam oppinamur locupletes habere sub-jectos, et Aggregationibus mulierum fa-

cultates non minui masculorum, etc.

\* AGGREGATOR. Sic cognominatus est Jacobus de Dondis, medicus Patavin. ann. 1985. a libello inscripto: Aggregator sententiarum doctorum omnium de Præservatione et curatione pestilentiæ, Romæ edito ann. 1499. fol. per Petr. Pintor. Valentin. Hispan. Hæc ex Observat. erudit. viri D. Falconet. \* AGGREGIARE, Aggravare, vexare,

molestare, vulnerare, nostris etiam Agragier, et Agrégier, vulgo Gréver blesser, attaquer. Charta Ludovici comit. Andegav. ann. 1372. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 311: Cuilibet sit licitum tincturariam, et lanas, blada... a regno Franciæ extrahere; ne occasione prædicta subditi contra modum debitum valeant Aggregiari. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 137. Chartoph. reg. ch. 30: Lequel Bernard fery après ledit exposant d'un grand coustel en la face à grant effusion; et pour ce qu'il se senti de ce moult Agragië et esmeu de chaut sanc, refery ledit Bernard de son coustel, telement qu'environ trois heures après il en mourut. Chron. S. Dion. lib. 2. cap. 11: Li rois Theoderic fu forment Agrégiez de maladie, etc. [SE Sueton. in Cæsar. cap.

1: Morbo quartanæ aggravante.]

AGGRESSATUS, Inceptus, inchoatus. Epistola Ludovici Imperat. ad Arnonem Salzburgensem Archiep. in Marceriis Insulæ Barbaræ: Sacrum et memorabile concilium divino nutu nostroque studio in

conclum awno nutu nostroque suidio in Aquisgrani palatio nuper Aggressatum, etc. Eadem habentur apud Miræum tom.

1. pag. 7. edit. 1728.

\*\* AGGRESSURA, Aggressio, assultus, Gall. Attaque. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 3: Una pars suorum equitum faciat contra hostes insultum et Aggressuram cum tubis et timpa-nis... Ipsi hostes non curaverint amplius de insultu et Aggressura, etc. Lit. remiss. ann. 1841. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 376: Johannes de Revella,... cum armis vetitis et prohibitis, insultum et Aggressuram fecit in Jessonum. [\*\*\* Legi-

Aggressuram fecit in Jessonum. [22] Legitur apud Appuleium et Jurisconsultos. Vide Forcellini Lexicon.]

AGGRESSUS. Vide infra Agressus.

AGGRIPENNIUS, Modus agri, idem qui Arapennis. Vide in hac voce. Charta ann. 1209. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Dederunt præterea dictæ ecclesiæ sacerdoti sæx Aggripennios terræ liberos et quittos, salva decima ecclesiæ Columbensis.

pantos, surve teetma etcestæ Gorumbensis.

AGGRUNDA, Protectus. ἐκθέτης, ὁ ἐξώστης, in Gloss. Lat. Græco MSS. At si vim vocum Græcarum spectes, est expositor, et expulsor. Ε Gloss. Græc. Lat.: Ἐκθέτης, ὁ ἐξώστης, Projectus, aggrunda. Id. Sugrunda, Mænianum. Est projectura tecti, qua stillicidium arcetur. Vide Forcell. in voc. Subgrunda et Grunda.]

\* AGGUTURARE, ARI. [Strangulare. DIEF.]

1. AGIA, pro Hagia vel Haïa, Silva, vel pars silvæ, quam haïs seu sepibus muniebant ad feras includendas. Hist. Beccensis Monasterii MS. pag. 10. et 167: Eidem quoque Monasterio tradidit idem Wido Comes Agiam de Montemalo. Vide Haga.

AGIA, iterum pro Haïa, Sepes, Gall.

malo. Vide Haga.

¶ AGIA, iterum pro Haia, Sepes, Gall.
Haie. Instrum. ann. 1276. ex Chartul.
minori S. Benigni Divion: Item super
medietatem totius prati de Demois quæ
ad partem meam devenit prout se ingerit
a metis ibi positis usque ad motam super
illud totum scilicet quod ibi habebat dictus Odo pater meus usque ad Agiam
mansi. Et in alio venditionis Instrumento ejusdem anni 1276: Quare dictas
decem eminas hladi percipiendas et hadecem eminas bladi percipiendas et ha-bendas... assedi nomine meo et hæredum meorum super ea quæ inferius continen-tur. Primo super totam domum meam.... prout illa domus et ejus pertinenciæ se ingerunt ab Agia, quæ est retro... prout mansis se importat usque ad Agiam horti domus et bordæ. Charta Oliverii Abbatis S. Johannis Angeriacensis ann. 1307. ex Chartular. ejus Monast. pag. 227: Nec-non (asserebamus nos habere) et pascua ad omnia animalia dicti Prioratus depascenda, venationemque ad omnes feras cum canibus vel alias cum retibus, cordis et instrumentis quibus expedire videbitur; et jus scindendi quascumque arbores dictæ forestæ pro Agus ibidem ad venan-dum pro libito voluntatis ac Prioris nostri dicti Prioratus; nomine ejusdem Prioratus esse et fuisse in possessione pacifica omnium præmissorum. Charta Joannis Morelli pro Monast. S. Joannis Ange-riac. ann. 1309. ex eod. Chartulario pag. 238: Necnon habent et habebunt venationem et poterunt venari libere jure suo ad omnes feras cum canibus vel alias cum quibuscumque retibus, cordis et instru-mentis quibus placuerit vel expedire videbitur ad venandum, ut quodlibet venatio-nis genus exercendi, quotienscunque et quantumcunque voluerint pro libito voluntatis; et jus scindendi quascunque arbores in dicta foresta pro Agiis faciendis, quantumcunque voluerint pro libito voluntatis, quercu tamen excepta et excerpta guarena, de bocheto a via cava versus bochetum. Vide Haïa in Haga.

2. AGIA, giæ kranckheyt des zorns, (iræ affectus) in Gemma Gemmarum.

(iræ affectus) in Gemma Gemmarum.

\* [Id est fragilitas propter quam gignitur invidia. Dief.]

\* 3. AGIA, recurrens unda. Gloss. in cod. reg. 4778.

\* AGIA ANASTASIS, voces Græcæ, sancta Resurrectio. Appendix ad Agnelli librum Pontif. apud Murator. tom. 2. pag. 213. col. 1. B: Vacante sancta matre nostra Ravennate Ecclesia, quæ Agia nominatur Anastasis, ob privationem Pilei supra nominati. Hic Pileus Archipræsul multum vexarat Ecclesiam Rapræsul multum vexarat Ecclesiam Ra-

AGIADES, Militia Turcica ad mu-nienda castra et itinera exæquanda, Ital. Guastatori. Laonic. Chalcocon. lib. 7: Sunt in castris et alii ex Asia oriundi pedites, qui Agiades nominantur, quorum opera rex utitur ad itinera purganda, et ad castra communienda, nec non ad alia, ad castra communienda, nec non ad alia, quibus in castris opus est. Ex Lexic. milit. Caroli de Aquino. [\*\* Vide Lex. med. Græc. voce 'Αγιάδες.]

AGLE, Glandolæ, in Glossis Isidori [sic et Pith. Excerpt. nisi quod in his legatur Agia.] [\*\* An legendum Agla. Vide Aglan in Aglanderata.]

AGIAMA. Breviloq. Agiama, dicuntur quædam loca in navibus, quæ per artationem remorum veniunt, vel dicuntur foramina. ner quæ hortator remos accedit.

foramina, per quæ hortator remos accedit. [Vide Agea.] [ Isid. Orig. lib. 19. cap. 2: Agiavia sunt loca in navi per quæ ad remiges hortator accedit. De qua Ennius: Multa foro ponet et Agia via longa repletur, ubi edit. rec. habent

Agea.]

\*\* AGIARIA. [Locus vel via in navi in quo hortator descendit; per quam citator ad remiges accedit. DIEF.]

\*\* AGIATUS, Qui suæ tutelæ est, Gall. Majeur, olim Agié vel Aagié. Vide supra Aagiatus. Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 207. ve: Dominus Ludovicus ammiliatus carris aductus carris et regens prædictus, certis ductus causis et rationibus,... ordinavit quod dictus dom. rex Karolus non Agiatus, pro Agiatotene-retur, et quod tanquam rex Agiatus sacraretur. Arest. Parlam. ann. 1408. ex Cod. reg. 9612. U: Lite mota... inter dilectum nostrum Johannem comitem Brenæ de novo Agiatum, nec non dilectum et fidelem consiliariúm nostrum episcopum

audunensem, etc. ¶ AGIBILIA, Negotia, Gall. Affaires. S. trus Cælestinus dicitur Inexpertus in Agibilibus tom. 4. SS. Maii pag. 458. Vir moribus et scientia conspicuus, expertus

moribus et scientia conspicuus, expertus in Agilibus, apud Rymer. tom. 4. pag. 570. Occurrit eadem vox in Formulari Anglic. Thomæ Madox pag. 336. in Actis SS. April. tom. 2. pag. 588. etc.

1 AGIBILIS, Industrius, acer. strenuus, velox, in Goclenii Lexico Philos. Catholicon Latino-Francicum: Agibilis, Faisable, Agibilitas, Faisableté. Agibiliter, Faisablement.

AGICIS. Vide Ajacis. AGILD, ex Saxonico ægild, alias orgild, Insolutus, Inultus, sine compensatione, talis et tam sceleratus, ut ob satione, talis et tam sceleratus, ut ob hujus interfectionem pretium, quod Weregildum vocant, non exigatur. Leges Alvredi cap. 6: Si Utlaga efficiat, ut occi-datur, pro eo quod contra Dei rectum, eq Regis Imperium stet,... jaceat Agild. In Legib. Kanuti Regis cap. 88: Si quis eum inter agendum perimat, Agilde jaceat. In Legibus Henr. I. cap. 88. cor-

in the agentum permut, Agitte jaceat. In Legibus Henr. I. cap. 88. corrupte habetur Egilde, pro Agilde.

\*\* AGILIA. [Vermis fabæ. DIEF.]

AGILITER, Facile. Vita S. Catharinæ Senensis April. tom. 3, pag. 956: Ceterum quid passa sit a dæmonibus, non Agilter potest referri.

AGILLARIUS, Bubulcus seu bubulcorum præfectus, à Græco ἀγέλη, Armentum, Anglis veteribus Heyward vel Herdward. Hic domino fidem facere et jurare tenebatur: de cujus Sacramenti formula Kennettus loquitur in Glossario ad calcem Antiquit. Ambrosden. Idem ibidem pag. 584. ad ann. 1399: Quoddam pratum viride, quod vocatur Heywards-mere, eo quod pertineat ad Officium Agillarii domini l'Etrange. Ratione hujus officii ab aliis domino debitis servitiis immunis erat Bubulcus; debitis servitiis immunis erat Bubulcus; hinc in Chartulario Glaston. MS. fol. 40: Sunt ibi sexdecim cotarii, quorum alii sunt Bubulci domini, alii sunt Pastores, qui si non essent, deberet quilibet unum opus singulis septimanis per annum. Præerat Agillarius variis agrorum num. Fræerat Agillarius vants agrorum operibus et operariis. Laudatus Kennettus ad ann. 1425. pag. 576: Et in solutis diversis hominibus et fæminis primo die mensis Julii conductis ad sarculandum diversa blada, ut patet per talliam contra Agillarium hoc anno 14. sol. 10. den. etc. Hujus vero stipendium anno tertio Henrici VI. erat. 13. sol. 4. den.: Et in stipendio Roberti Clerk Agillarii hoc anno 13. sol. 4. den. apud eund. Kennettum pag. 576. Vide Meursii Gloss. Græcob. in voce

'Aγελλάριος.]

\*\*AGILLASTER. [Ut AGALASTER. DIEF.]

\*\*AGILLIME, Promptissime, Gall. Trèspromtement, très-facilement. Vita S. Cathar. Senens. tom. 3. Apr. pag. 898. col. 1: Tunc Dominus inquit: In potesticate manifest and such tompies inquit. tate mea sunt omnia, sicut permisi hoc scandalum evenire, sic possum Agillime

"AGILLIMUS, superlat. Agilis, Gall.
Alerte, dispos. Mirac. S. Adalberti tom.
5. Jun. pag. 105. col. 2: Garbrandus autem, cum esset Agillimus omnium de Cas-triken, ad omne opus bellicum strenuus, pede, manu ad agendum, ad discurren-dum facilis, etc.

AGLOLFINGI, dicti qui erant de genere Ducum Bavariæ, in Lege Bajuvar. tit. 2. cap. 20. ex quibus, Regum nostrorum indulto, esse debebant Duces omnes Bavarici, ab ipsismet Regibus electi, et constituti, § 3. Chronicon Fredegarii cap. 52: Quidam ex proceribus (Austrix) de gente nobili Agylolfinga, nomine Chrodoaldus. Ditmarus lib. 5. pag. 55. alt Bavarios ab initio Ducem eligendi liberum habuisse potestatem. Ab Agilolfingis istis Welphones prodiisse existimat Rhenanus lib. 2. Rer. German.

1. AGINA. Tabularium S. Cyrici Nivern. ann. 8. Roberti Reg. Ch. 60: Ermendricus et uxor sua Oolgardis, et Ermendricus et uxor sua Colgardis, et Aalgardus et dilectæ illius Aginæ, communiter vendimus, etc. Infra: S. Stephani et uxoris suæ Guthurgis, et Ermendrico et conjuge ejus Oolgarde, et Aalgardi et Amabile ejus Agine, qui hanc venditionis cartam fieri et firmari rogaverunt.

uxor, a Græco γύνη, Mulier forte sic

dicta.

\*Nisi a Saxon. Agen, Proprius, deducas; quia nihil magis proprium quam uxor putatur. Vide Agenhine.

12. AGINA, Trutinæ scapus, quod ea mensura ponderis agatur. At Festo est foramen, in quo inseritur scapus trutinæ et in quo vertitur. Hinc Aginare.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 521: Agina, æ, ab ago, foramen libræ: vel Agina, idem quod festinancia; et inde Agino, nas, festinare; et inde Aginator, mercanas, festinare; et inde Aginator, mercator de facili vendens. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Agina, le treu de la balence, vel hautesce. Aginare, hâter. Aginator, hoc est, qui vet trot. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Cochar, Prov. Citare, festinare, Aginare.

AGINANTES, Explicantes, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Vide Agginare.

AGINARE, Negotiari scil. tractando Aginam. Item Isidoro, Explicare. Glossa MSS. S. Andreæ Avenion. Agnare. Fes-

MSS. S. Andreæ Avenion. Agnare, Fes-tinare. At in Glossis Lat. Græc. MSS. Aginare idem est ac Ducere, militare; Aginate Iden est ac Ducere, Infinare; exercitui præesse: Aginat, στρατεύει. Vide Agginare. [ Colossa Græc. Lat. integra habet: Aginat, διαπράσσεται, στρέφει, μηχανάται, στρατεύει ubi, Vulcanius monet στρέφειν hic significare Converge frances.

nius monet στρέφειν hic significare Consuere fraudes.

¶ AGINATORES, quos ab Agina dictos ait Festus, Laurentio in Amalthea sunt, Aurigæ, qui ludis circensibus se exercebant [\$\frac{\text{\sigma}}{2}\$ hi sunt Agitatores], et qui parvo lucro moventur. [\$\frac{\text{\sigma}}{2}\$ Qui rem suam agiliter agit. Gemm. Gemm.]

AGINNENSES, Hæretici, qui vulgo Waldenses, apud Robertum de Monte in Chr. ann. 1178. Ab Aginno Occitaniæ urbe

\*AGINON. [Vicus; vox græca. Dief.]
AGIOPELAGUS, Mare Cycladum,
Æthico, corrupte pro Ægæopelagus, ex quo Archipelagus postmodum formatum. Mappa mundi tom. 2. Gestorum Dei per Francos pag. 287: Et illud mare in aliqua sui parte vocatur Agios pelagos, quod apud nos sonat sanctum mare. Sanuto Epist. 20. Lazopelagus dicitur; Ygiopelagus, apud Anonymum Barensem ann. 1055. Porro Domini Eubœenses, seu Nigriponti, Duces se se inscripsisse Agropelagi, observatum olim a nobis in Hist. Gallo-Bisantina lib. 8. nº 31

Aiγαιοπελάγη τον άρχης mentio est in Menæis 12. Martii in S. Theophane.

AGIOSYMANDRUM, Græcis recentioribus aliisque Christianis sub Turcica rious ailisque Christianis sub Turcica tyrannide degentibus, dicitur instrumentum ligneum, quod campanæ loco in convocandis cœtibus adhibere coguntur; cum campanarum usus ne forte sono earum, ad rebellionem homines concitentur, a Turcis prohibitus sit. Ab άγιος, Sanctus et σημαίνω, Significo. Sic Hofmannus in Lexico.

AGIPES. AGIPEDIUS Vide Acune

AGIPES, AGIPEDIUS. Vide Acupe-

dium

\*\*AGIRELARIUM. Stat. Ord. Cartus. ann. 1291. in Append. ad tom. 6. Annal. Bened. pag. 691. col. 2: Agricultura non exerceatur in Agirelariis. Forte pro Agillarium, Prædium, in quo armenta boum aliorumve animalium nutriuntur. Vide

Agillarius.

AGIRRISIS, Videtur esse vel pars messis vel census annuus ab eo solvendus qui ex agro non suo fructus percipit. Notifia de terra Flaiaco ex Chartul. Abbatiæ S. Joannis Angeriacensis pag. 28: Quod si partem suam Vindocinenses Monachi propriis laboribus et propriis bobus excolere nollent, Monachi S. Joannis eam excolerent et Agirrisim Vindocinensibus redderent.

Aut mendum esse in Chartulario. aut perperam lectum fuisse suspicor : hinc emendandum puto substituendum-que Agrarium; adeo ut sensus sit, tantum ex ea parte ab ipsis exculta reddent. quantum pro Agrario persolvi solet.

AGISCUS. Charta Rudesindi Episcopi Dumiensis æræ 830. apud Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 5. pag. 424. ubi de ministeriis sacris: Calices argenteos,... signos cum Agiscos duos, et tertium ministrandissimum campanas duas, cingulos auro gemmatos duos, etc. Ubi Agiscus videtur poni pro ansa.

AGISTARE, ADGISTARE, AGISTATOR, AGISTAMENTUM, voces Scriptoribus Anglicis sat frequentes, a Gallico Giste. Est autem Agistare, animalia seu pecora in silvam immittere, quo ibi jaceant, et pascant, certa anni tempestate, in designatis ab Agistatoribus focis, Galli

Gister dicunt. Ita
AGISTARE boscum, silvam. campum, AGISTARE boscum, silvam. campum, est certum pecoris numerum, compascendi jus habentibus, assignare in bosco, silva, aut campo. Capitula Placitorum Coronæ Regis apud Hoved. in Ric. I. pag. 784: Item præcipit... quod 4. ponantur Milites ad Agistandos boscos suos, et ad recipiendum pannagium suum. Mox: Item præcipit, quod nullus Adgistet boscos suos infra metas forestæ suæ antequam bosci eorum Adgistentur. Charta Forestæ Joannis Regis Angl. apud Parisium: Unusquisque liber homo Aqistet boscum suum in foresta pro volun-

apud Parisium: Unusquisque liber homo Agistet boscum suum in foresta pro voluntate sua et habeant pannagium suum. Vide Fletam lib. 2. cap. 41. § 31.

AGISTARE animalia, in boscum aut forestam immittere, in Fleta lib. 2. cap. 41. § 15. Inquisitiones de forisfacturis forestæ in Additam. ad Matth. Paris. cap. 12: Inquiratur etiam de equis, equitis, et allis averiis Agistatis infra forestam Begis. ner quæ nastura forestæ nimis tam Regis, per quæ pastura forestæ nimis oneratur. Ibidem : Inquiratur qui forestarii coperint finem pro diversis anima-libus Agistandis. Agistare porcos, in Monastico Angl. tom. 2. pag. 230. AGISTARE, Pensionem imponere, tri-

buto onerare: metaphora ducta a boscis, aut forestis, quæ pascuis sunt ob-noxiæ. In Actis Forens. Edw. I. Regis Angl. apud Seldenum in Mari clauso lib. 2. pag. 191. occurrit mentio terrarum, lib 2. pag. 191. occurrit mentio terrarum, ad custodiam maris Agistatarum, i. ut interpretatur idem Seldenus, pensione seu tributo onustarum. Et apud Spelmannum in Ordinat. Marisci de Runney, dicuntur terræ Agistatæ, quarum possessores ripas seu aggeres vicinos contra impetus aquarum munire tenentur. Neque alio sensu Historia Fundationis Prioratus de Wigmore in Agro Hereford. Gallice scripta, tom. 2. Mon. Angl. pag. 215: Et pur plus tost haster cel ranzon, si pria il qu'il vousist granter pur mettre un Agistement d'argent sur sa gent, i. ut promptius liberationem ejus gent, i. ut promptius liberationem ejus procuraret, petiit licentiam sibi dari pecuniam a vassallis suis corrogandi.

AGISTATOR, qui pascuis silvaticis præest, et ne ultra metas præscriptas animalia evagentur, aut ultra diem præstitutum pascant, invigilat. Charta Joannis Regis Angl. de Foresta, ann. 1215: Agistatores nostri debent accipere panagium suum. Monasticum Angl. tom. 1. pag. 939: Extra omnem potestatem forestariorum, viridariorum, regardatorum, Agistatorum, et omnium aliorum baillivorum forestæ nostræ. Vide Fletam lib. 2. cap. 41. § 3. et Manwodum in Legibus Forestarum cap. 11. fol. 80.

AGISTAMENTUM, jus pascendi anima-lia in boscis, aut forestis. Hoved. loco citato: Est sciendum, quod incipit Adgis-tamentum dom. Regis 15. die ante Fes-tum S. Michaëlis, et durat 15. diebus post festum S. Michaëlis.

¶ AGISTAMENTUM, Alia notione videtur esse tributum propter jus pascendorum animalium in silvis exactum.

Madox Formulare Anglic. Charta Madox Formulare Anglic. Charta DCXCVII: Salva in tota vita mea communia pasturæ ad decem jumenta cum eorum sequela trium annorum, pascencia in eadem foresta toto tempore anni sine Agistamento vel impedimento, exceptis pratis et clausis factis vel faciendis; et salva mihi communia pasturæ ad triginta averia mea propria de Melborbis et Perafton, pascencia in eadem foresta per totum annum sine Agistamento. Hæc vox eodem sensu pluries repetitur ibidem.

AGITANTER, festinanter. Gemm.

Gemm

AGITARIUM, Cunabulum, quod ad infantes ad somnum provocandos agitetur et moveatur. Vita S. Pardulfi cap. 18: In Agitario, quod vulgo Berciolum vocant,

pannis constrictum imposuit.

[AGITATIO, Ceremoniæ, nempe in sa-JAGITATIO, Ceremonia, nempe in sa-crificiis quibusdam oblatio fiebat Agita-tione versus Orientem, Occidentem, Meridiem et Septentrionem ad osten-dendum in quatuor mundi partibus debere sacrificia ad laudem Nominis Divini offerri. Hofmannus in Lexico universali.

AGITATORES, Aurigæ, qui agitandi mu-nus exercent in leg. 3. Cod. de Scenicis, qui equos curules in Circo agunt et agitant. Gloss. Gr. Lat έλάτης ἵππων, Agitator. Gloss. Lat. Gr. Auriga, Agitator, ἡνίοχος, έλάτης, Ita emendo, pro agitur. Lamprid. in Commodo: Voluit etiam in Circo quadrigas Agitare. In Cursibus publicis animalia publica fuste Agitari vetantur in leg. 1. C. de Cursu publico. Recensentur autem agitatores, ut et pantomimi et histriones, inter viles personas ac inhonestas, in leg. 4. C. de Spectacu-lis. [Atque apud Romanos ex eo erant numero servorum, e quibus dominus non voluptatem solum, sed et lucrum facere. operas illorum locando, consue-verat.] Proinde ii sunt, de quibus hæc habet Concilium Arelatense I. sub Silvestro PP. can. 4: De Agitatoribus, qui fideles sunt, placuit eos, quandiu Agitant, a communione separari. Eadem statuuntur in Concil. Arelat. II. ann. 452. can. 20. ubi Agitatores, sive Theatrici, dicuntur. Capit. 3. Caroli M. incerti ann. cap. 1. et lib. 7. cap. 105. nove Edit. 142. Nec ad pugnam properarent, nec arma ferrent, nec homines... necarent, nec Agitatores sanguinum fierent, etc. Agitatores autem ideo proscribuntur, quod plerique ex iis magicis artibus uti crederentur, ex iis magicis artibus dei createntar, ut adversariorum suorum equos in cer-tamine frangerent et impedirent, sicque palmam consequerentur: quod ex leg. 9. Cod. de Malefic. colligitur, præterea ex S. Hieronymo in Vita S. Hilarionis, Ammiano lib. 26. et ex Senatore lib. 3. Epist. 51. [Agitatorum quoque meminit Paulus Jurisconsultus lib. 48. FF. de

\* AGITULMARE. [Strangulare. DIEF.]

\* AGITUS, A.UM, Chiamato, in Glossar.
Lat. Ital. MS. Vocatus, nominatus.

AGIUS, Aγυς, Άγιος, Sanctus. Charta Edmundi Reg. Angl. in Monast. Angl. pag. 15. 17: Ego... triumphalem trophæum Agiæ Crucis impressi. Et pag. 122: Agio

et alto Domino Zabaoth regnante. Adde et alto Domino Zabaoth regnante. Adde Ingulphum pag. 882. S. Bonifacius Epis-copus Moguntin. Epist. 1. Agiis frustra-tis, etc. Agius Pontifex, in Vita S. Au-domari cap. 1. 3. Utitur etiam Fridego-dus in S. Wilfrido cap. 6. Ex his emen-danda formula 15. ex Baluzianis: Agino Salomon pro sapientia bene scripsit hanc

Salomon pro sapientia bene scripsit hanc sententiam, etc. Legendum enim agio, vel agios, aut agius. [Vide Miræi Opera Diplomat. edit. 2. pag. 1141.]

AYUS, pro Agius, Papias: Aius, Sanctus. Breviloq. Aios Latine, i. Agios Græce. Stephanus Episcopus Leod. in Vita S. Lamberti cap. 2: Eodem tempore Ayus Pontifex Theodardus, etc. Ubi loci fallitur Chapeauvillus, qui pomen profallitur Chapeauvillus, qui nomen profallitur Chapeauvillus, qui nomen pro-prium esse putat. Et cap. seq. sanctus dicitur Theodardus. Vide Triumphum S. Remacli lib. 2. cap. 36. Glaber lib. 4. cap. 6: Exclamavit, ut Christianis mos est,... Aios, Kyrie eleison. [Expositio brevis antiquæ Liturgiæ Gallic. inter Anecd. Marten. tom. 5. col. 91: Aius vero ante Prophetià pro hoc cantatur in Cræca lingua, quia prædicatio Novi Testam. in mundo per Græca lingua processit... Inci-piente Præsule Ecclesiæ Aius psallet di-cens Latino cum Græco, ut ostendat junccens Latino cum Græco, ut ostendat junctum Testamentum Vetus et Novum. Et col. 93. De Aius ante Evangelium habetur: Tunc in adventu S. Evangelii claro modulamine denuo psallet Aius in specie Angelorum ante faciem Christi ad portas inferi clamantium: Tollite portas princi-

pes vestras, etc.]

AGLA, Baculus vel Sceptrum officii
et dignitatis Tribuni militaris apud
Turcas, ut docet Leunclavius, teste Spelmanno in voce Drungus, vel Druncus. Hinc

¶ AGLARI, vel AGLARII, pro Tribunis militum dicuntur apud eosdem. \*\* AGLA. [Solennitas qua vitulu socci-ditur. DIEF.]

attur. DIEF. |

2 AGLANDERATA QUERCUS, Glandibus onusta. Transactio ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod... neque pastores aliqui, neque gardiani extranei pastores, in eadem terra et territorio pastorgantes, ... possint... aliquas quercores, nec euves Aglanderatas acanare. Aglan, Glandium pastus, Glandée, in Charta ann. 1886. ex Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 121 : Ainsi usageoient ès pastures et à l'Aglan pour leur pourciaux, et pour leurs

\*\* adlastus. [Ut Agalaster. Dief.]

\*\* AGLATA, pro Oglata; quod forte idem est atque Olca, Terræ portio arabilis et sepibus clausa. Charta anni xiv. Begni Caroli Regis Franc. et Longobard. Patricii Romani Indict. Ix. in magno Chartulario S. Victoris Massil. fol. 24. vo: Villas cum casis adstantibus vel disruptis, una cum stillicidiis et luminari-

bus earum, curtis, Aglatis, exiis, vineis, campis, pratis, etc. Vide Oglata.

\* AGLODIARE, Cumulare, acervare. Glossar. Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120: Aglodiare, Ammonceleir.

AGLOMA, Victima, hostia. Glossa-rium Latino-Græcum MS. Agloma, ispeciov. quod vide Puto legendum Agonia,

\*\*AGLOSSA, est nomen herbæ, schaffzung oder wegbreyt. Gemm. Gemm.

\*\*AGLUCINARE. [Ut AGLUTINARE.

DIEF.

\*\*AGLUTINARE, Angloutir, in Glossar. Lat. Gall. ex cod. reg. 4120. Absorbere, deglutire. Agleter vero, pro Adhærere, Gall. S'attacher, s'accrocher, in Vit. SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 45. vo. col. 2: Com uns vilains vausist arer le jour du Dimenche, tantots li manges de la destral, à laquelle il voloit monder le suec. as doiz contraiz de la destre main Aaleta

AGMANILE. Vide Aquimanile.

AGMEN. Charta Hispanica æræ 1111, apud Antonium de Yepez in chronico Ordin. S. Benedicti tom. 3: Pro Ecclesia parrochitana, vocabulo S. Mametis, territorio Melagré, super Agmen vocitato Cea, quæ fuerat diruta ab Ismaelitico hoste, etc.

ubi scrib. Amnem, vel flumen.

AGMENTARE, Augere, Gall. Augmenter. Occurrit sæpius in veteribus Instrumentis. Litteræ Sugerii ann. 1130. apud Felibian. Hist. San-Dionys. pag. XCVI: Cotidianum sex solidorum generale IV. solidis, ut decem fiant, refectionem eorum Agmentanus.

AGMINALES Equi, in leg. 18. D. de Muneribus et onerib.: Patrimoniorum munera duplicia sunt: nam quædam ex munera duplicia sunt: nam quædam ex his muneribus, possessionibus, sive patri-moniis indicuntur, veluti Agminales Equi, vel mulæ, et angariæ atque veredi. In Leg. 4. et 6. Cod. Theod. de Cursu publico, Agminales seu paraveredi di-cuntur, ita ut agminales iidem sint qui paraveredi. Agminales autem vocatos probabile est, quod gregatim, ἀγεληδὸν, agminatim, prope civitates nutrirentur et haberentur ad cursus publicos.[##Hæc est Gothofredi sententia, alii Agmina-

est Gothoffed sententia, and Agmina-lis dictum esse putant, quasi Ad ag-men pertinens, ad exercitum spectans.]

\*\* AGMINARI, Agminatim decertare, pugnare, Gall. Se battre en troupes. Chron. Domin. de Gravina apud Mura-tor. tom. 12. Script. Ital. col. 700: Plu-rimi eorum brigantium nequeuntes per cortam interne in auxilium clamantium portam intrare in auxilium clamantium sociorum, murum civitatis ibidem prope portam cum cultellis et securibus defabri-

portam cum cuttellis et securibus defabricari cœperunt, et Agminantibus sociis succurerunt largo modo.

\* AGMINUS. [Agninus. DIEF.]

\* AGMYNDALA, pro Amygdala, Gall. Amande, in Hist. Dalphin. tom. 1. pag.

AGNA, Mensuræ genus in agrorum dimensione. Colum. lib. 5. cap. 6: Actus quadratus, undique finitur pedibus CXX. hæc duplicatum facit jugerum et ab eo quod erat junctum jugeri nomen usurpavit. Sed hunc actum rustici Bæticæ pro-vinciæ Agnam vocant. [\*\* Vide Forcell. in voce Acnua vel Acna.]

\* AGNA. [Solennitas qua vitulus vel agna occiditur. DIEF.]

\* AGNACIA, Minuta decima, quæ ex lanis agnorum, vervecumve percipitur. Charta ann. 1228. in Chartul. Buxer. parte 8: Ego Willelmus dominus Marrignei... concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et beatæ Mariæ de Buxeria... parvam decimam, quam solebam habere apud Chanobum, que nuncupatur Agnacia. Jura eccl. parroch. de Thoisiaco Eduens. Diœc. scripta ann. 1388. ex Cod. reg. 5529. B: Agnaciam seu decimam lanarum omnium mutonum, castronum et aliorum animalium lanigerocronum et autorum anumatuum tanigero-rum in tota parrochia yvernatorum per-cipit curatus. Voce vero Agnence, in Or-dinat. pro hospitio comit. Carol. inter-Probat. tom. 3. Hist. Burg. p. 255. col.2. certa lanæ quantitas significari videtur: Item Jehannotte la Germinée aura une Agnence. Vide infra Aignelinus et Annacia.

\*\* AGNACIO, Eadem, ut videtur, notione. Charta ann. 1239. in Chartul. Latiniac. fol. 117: Cum ecclesia S. Petri Latigniacensis haberet medietatem locationum domorum ecclesiæ de Fontanis, sitarum in villa Latigniaci, et duos modios vini pro vino comitis, et viginti sex denarios, tam pro Agnacionibus quam pro furcis, (quas scilicet illi in foresta

capere poterant.)

AGNAFUS, Fullonem non expertus, ex Græco "Αγναφος, "Αγναπτος. Vetus Charta Cornutiana a Suaresio edita: Necnon et in palliis pallium holosericum Agnafum

auroclamin

auroclavum.

\*\*AGNAMINARE. [Nominare. DIEF.]

1. AGNATIO, AGNITTO, Liberi. Lex Wisigoth. lib. 10. tit. 1. § 17. cujus titulus est. De mancipiorum Agnitionibus dividendis: Hac rationabiliter naturæ lege compellimur. Agnitionem ancillæ, quæ servo alieno juncta peperit, inter utrosque dominos æqualiter dividendam. At lib. 3. tit. 2. § 4. hobetur Agnatio id est pati aominos æqualiter aviaenaam. At 110. 5. tit. 2. § 4. habetur Agnatio, id est, nati, liberi: Agnatio autem servi domino computetur. Ita etiam in Edicto Theoderici Regis § 65: Quoties se ancillæ ingenuus, aut originarius, aut servus forte miscuerit, necesse est ut omnis matrem sequatur Agnatio, id est, filii omnes ad dominum ancillæ pertineant. Adde leg. un. Cod. Th. de Inquilinis et colonis, et cap. ult. Capitularis ann. 829. Testamentum. S. Aredii: Nec non et mancipiola hæc et Agnitio eorum inferius comprehensa, etc. Ita ibi non semel, apud Mabillonium in Analectis tom. 2. [## Appul. de herbis cap. 59. de plantis dixit. Vide Forcell.

AGNATIONIS CHARTA, qua dominus servi, cui se ingenua junxit, illis indulget, ut qui ex eis nascentur, liberi permaneant. Hujus formula habetur apud Marculfum. lib. 2. cap. 29. Vide Senatorem lib. 7. Epist. 40.

2. AGNATIO. Stat. civit. Astæ in Con-

tinuat. pag. 3. ro: Crudelius etiam sæ-viunt (hæretici) in seipsos, dum post animarum dispendium, corpora denique severæ mortis illecebris, quam per Agnationem veram et veræ fidei possent evadere, etc. Ubi Agnitionem legendum arbitror

1 AGNEETEN, Vox Belgica significans munera dare die festo S. Agnetis. De Translatione S. Pontiani Spoleto Ultrajectum tom. 1. Januarii pag. 985. F: Viget etiamnum Ultrajecti, etsi publice abdicatis Ecclesiæ Catholicæ sacris, consuetudo hoc die xenia largiendi; quibus octavo post die, festo S. Agnetis, mutua repræstantur: hocque Poncen et Agneeten vocant, quasi dicas ad sancti Pontiani sanctæque Agnetis honorem munera im-

\* AGNEIOTES, Qui se castificant, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. a Gr. άγνεία, castitas, castimonium, ut habent Glossæ Gr. Lat. Vide Agnenotes, Agene-

rotes et Agenevores.

AGNELLARE, Agnum procreare, Gall. Agneler. Chartularium Parthenonis SS. Trin. Cadom. fol. 49: Si bidentes Agnellant easdem bidentes cum agnis suis ob-

servabit

AGNELLARII, Quibus agnorum nutriendorum cura incumbit. Agnellaria, locus, ubi agni educantur. Statuta antiqua Ord. Carthusiensis 2. part. cap. 19. § 8: El aufertur præcise omnis spes dispen-sandi super possessionibus vel reditibus extra terminos habendis: nisi tam urgens et inevitabilis necessitas, quod in majus detrimentum inde accideret. Quod si statutum tam solenniter firmatum rumperetur, et nisi forte in Agnellariis et cellariis, ubi magna necessitas appareret, etc. Infra § 11 : In terris Agnellariorum nemo præsumat facere aliquam culturam sine licentia Capituli Generalis, excepto quod

AGN

hortus ibi poterit haberi.

AGNELLINI Panni, Ex Gall. Peaux d'agneaux. Statuta Cluniac. Petri Venerab. cap. 16: Nullus fratrum nostrorum Pannis... qui appellantur Agnellini; exceptis Theutonicis, et iis adjacentibus Monachis... vestiatur. Charta ann. 1288. apud Perardum in Burgundicis pag. 562: Pro quolibet sacco lanarum et Aignelinorum

¶ AGNENOTES, Qui se castificant. Gloss. Bitur. a Græco, ἀγνὸς, Castus. Vide Agneio-

tes.

\*\*AGNERE, Tædio affici. Agnet, accidiatur, in Glossar. Cod. Reg. 7613; [#in cod. reg. 4778: Agnit, suffocat.]

\*\*AGNES. [Magnes (?). DIEF.]

\*\*AGNETUM, pro Agaitum. Vide supra

AGNILE, ut Ovile, agnorum stabulum. Gloss. Gr. Lat. MS. ἄγνων ὁ τόπος, Agnile

AGNIMA, Vas mensarium. Vide Ser-

vitium mensæ

AGNINA, Caro agni, ἀρνειον πρέας, in Gloss. Græc. Lat. Anna Comnena lib. 8. Alexiad. pag. 230: 'Αλλ' ἡλίου ἀνατέλλοντος λύπου ἤ ἀρνίου πρέας ἐδόμεθα. [Hac voce usi sunt melioris latinitatis Auctores. Horat. Epist. lib. 1. 15.

### Patinas cœnabat omasi vilis et Agnina.

Apud Plautum, indigne fert parasitus Agninam vendi pro Arietina. A veteribus tanquam vilissimæ et insuaves car-

bus tanquam vilissimæ et insuaves carnes Agninæ reputabantur. Vide Martinium in Lex. Philol.]

AGNITIO. Vide Agnatio.

AGNITUO, AGNITIO. Vita S. Fidoli: Cujus rea Agnitudine mæstus, etc.

AGNOITÆ, Hæretici ab ignorantia sic dicti, quod novissimam horam Chris to, etiam quoad Deitatem, ignotam esse arbitrarentur. Baronium consule ad ann. C. 535. et 563. Alii fuere Theophronii Cappadocis qui se Eunomio junxerat sectatores. Dei omniscientiam in dubium vocarunt circa ann. 370.

AGNOMENTUM, pro Agnomen, dixit Apuleius in Apologia [pag. 497. edit. 1688: Agnomenta et duo indita, Charon

ut jam dixi ob oris et animi diritatem.]

\* AGNOMINIA, Infamia, quæ portæ alicujus imponitur. Glossar. Provinc. Lat.

ex Cod. reg. 7657.

AGNULUS, diminut. ab Agnus, Monetæ species. Necrolog. MS. Heder. 11.
Non. Oct.: Obiit Elisabeth Deo sacrata, quæ dedit ecclesiæ nostræ unum Agnulum aureum. Vide Multo.

AGNUS, pro Castus, ex Græc. άγνός. Occurrit non semel in Actis Martyrii SS. Didymi et Theodoræ num. 6. 8.

AGNUS, Monetæ aureæ species. Vide Multo.

AGNUS DEI. Alcuinus: Sergius PP. constituit ut tempore confractionis Dominici corporis, Agnus Dei a Clero et populo decantetur. Eadem habent Amalarius lib. 3. cap. 33. Berno Augiensis Abbas, Micrologus cap. 18. Walafrid. Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. 22. Chronic. Reichersp. ann. 684. Florent. Wigorn. pag. 568. etc. Tertius Agnus Dei, apud Petrum de Vineis lib. 1. Epist-1. in quo additur: Dona nobis pacem.

AGNUS DEI. Mos erat, verbis utor Sirmondi ad Ennodium, ut. ex cereo Pasmondi ad Ennodium, ut. ex cereo Pasnici corporis, Agnus Dei a Clero et populo

mondi ad Ennodium, ut ex cereo Pas-chali, qui Sabbato Sancto conceptis precibus sacratus fuerat, particulæ de-cerperentur, ac populo die dominica post Albas post sacram Communionem distribuerentur, unde suffitum in ædibus suis facerent, vel agros vineasque

munirent adversus dæmonum præstigias, aut contra fulgura, ac tonitrua. Qui quidem mos olim extra Urbem duntaxat. Romæ enim cerei Paschalis vice ceram oleo perfusam benedicebat Archidiaconus, inde particulas in Agnorum effigiem (ut in Synodo Trullana can. 82.) expressas asservabat, populo similiter, die qua dictum est, dividendas. Quæ res nimirum originem dedit cereis Agni cælestis imaginibus, quæ a Pontificibus ipsis augustiore postea ritu consecrari coeperunt. Id passim docent Consecrari coeperunt. Id passim docent Ordo Romanus in Ordine de Sabbato Sancto, Alcuinus lib. de Offic. divin. cap. 19. Durandus lib. 6. Ration. cap. 79. Amalarius, etc. Adde præterea Cere-moniale Roman. lib. 1. sect. 7. lib. 2. sect. Baronium ann. 58. n. 76. et Joan. Molanum orat. 1. in qua de istiusmodi Agnus Dei fuse disserit. Laudatur etiam Alfonsi Cicarelli de Menavia Tractatus de origine, benedictione, consecratione, et virtutibus Agnorum Dei, in Biblioth. MSS. Labbei pag. 228. Chron. Dolense editum a Labbeo ann. 1806: Clemens PP. V... Agnus Dei magnam copiam consecravit. Vitæ Abbatum S. Albani: Sic non obstitit fulguri impressio Papalis cerea, in qua Agnus Dei figuratur, etc. Particulas ceræ pro benedictione sumere, habet Gregorius Turon. de Vit. Patr. cap. 8. Neque porro hic omittendi versus, quos Urbanus V. Pap. misit ad Johannem Palæologum Imp. cum Agno Dei, per Mag. Mimera descriptos in Cod. Alfonsi Cicarelli de Menavia Tractatus Dei, per Mag. Mimera descriptos in Cod. MS. Bibl. Reg. Andr. Danduli Chronicon continente:

Balsamus ac munda cera, cum chrismatis unda, Conficiunt Agnum, quem do tibi munere magno. Fove velut natum, per mystica sanctificatum, Fulgur desursum depellit et come malignum, Prægnans servatur, sine vi partus liberatur: Portatur munde, servat de fluctibus unde, Peccatum frangit ut Christi sanguis et angit. Dona profert dignis, virtutem destruit ignis, Morte repentina salvat, Satanæque ruina, Si quis adorat eum, retinebit ab hoste triumphum! Agne Dei miserere mei!

Hispanorum adversus Agnus Dei reverentiam probat Concilium Limanum ann. 1582. tom. 4. Collect. Concil. Hisp. pag. 253: Devotio tamen merito laudabilis adversus Agnos Dei a summo Pontifice benedictos secum gestandos omnibus modis probatur, dummodo puri ac non fucati coloris sint.

AGNUS DEI. etc. In Imagine B. M. Virginis scriptum apparens, uti narrant Rigord. in Vita Philippi Aug. Guillel-mus de Nangis, Robertus Abbas Montis S. Michaelis in suis ad Sigeberti Chronicon additionibus, Sodalitio Dei, la Confrairie de Dieu, occasionem dedit, et grassantibus in Francico regno, in Occitania præsertim et Aquitania, civili-bus bellis atque intestinis prædationibus finem imposuit anno circiter 1182. Rem creditu difficilem, ad apparitionem quod attinet, sic narrat Robertus Abbas mox laudatus: Anno superiori (1182.) apparuit Domina nostra, mater misericordiz, sancta Maria, cuidam fabro lignario, opus facienti in quadam sylva (huic erat nomen Durandus) et obtulit illi sigillum iconis suæ, et filii sui Salvatoris nostri, coms suæ, et fun sur Saivatoris nostri, cujus sic conscriptio erat: Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. Et jussit ut ferret illud apud Episcopum Lodiensem, ut prædicaret in provincia sua, et aliis circumquaque, ut omnes qui vellent pacem sanctæ Ecclesiæ et Filiis suis, facerent hujusmodi sigilla, et porta-rent in signum pacis, et facerent parva alba caputia, ad ostentationem pacis et

innocentiæ, et dato Sacramento pacem tenerent et inimicos pacis destruerent. Quod et factum est. Nam multi Episcopi et consules, et viri consulares, et mediocres, et pauperes, hanc sectam tenentes pacem tenent et inimicos pacis perse-quintur. Hæc ille, cujus opus ab Ache-rio editum habes ad calcem operum Guiberti Abbatis de Novigento.

AGNUS PASCHALIS, qui juxta Romanam auctoritatem, in Pascha benedicitur, non ad altare, sed ad communem mensam, ut est in Micrologo cap. 54. Benedictionis formula extat in Ordine

Romano.

Momano.

The Photius CP. Pseudo-Patriarcha crimini vertebat Latinis, quod agnum simul cum Christi corpore et sanguine super altare ponerent, et more Judæorum offerrent. Hanc criminationem in suis responsionisus uti falsam rejiciunt Æneas Parisiensis Episcopus et Ratramnus Monachus Corbeiensis. Sed Walafridus Strabus, qui ante turbas a Photio excitatas decesserat, fatetur morem offerendi et consecrandi agni de Judaicarum superstitionum seminario natum, quorumdam simplicium errore ad sua usque tempora perseverasse, et in libro de Vita S. Udalrici Augustani Episc. cap. 4. auctore Anonymo, eundem usum sæculo X. apud Augustenses in Paschate obtinuisse legitur; qui mos hodie usque in nonnullis locis viget. Si hanc benedictionem improbabant Græci, rem quidem veram, sed gratis impu-gnabant: at si huc spectat eorum objec-tio, quod super altare Agnus offerretur, mera calumnia est. Non ergo Agnos Ecclesia Latina super altare collocabat, aut simul cum Christi corpore offerebat, sed seorsum: tametsi hunc etiam ritum Walafridus Strabus reprehendit, ratus fortasse non decere, ut simul cum vera Christi corporis et sanguinis hostia, fere ad verbum ex Mabillonii Præfat. ad 2. partem sæculi IV. SS. Bened. num. 162.

AGNORUM PASCHALIUM, a subditis domino dari solitorum meminit Charta ann. 1331. in Hist. Dalph. tom. 2. pag.

AGNUS FUNDENS AQUAM. Anastasius Bibl. in S. Silvestro: In labium fontis Baptisterii Agnum ex auro purissimo Fundentem Aquam... in læva Agni B. Joannem Batistam, etc. Vulgo autem agnum sancto Prodromo appingi solitum palam est, ex his verbis: Ecce Agnus Dei, etc.

AGNUS AUREUS, inter ornamenta Ecclesiarum recensetur apud eundem Anastasium in Vitis PP. pag. 28. 32.

AGNORUM CONSUETUDO, Præstatio ex agnis. Charta Ludovici VII. ann. 1145. pro Bituricensib.: Consuetudo Agnorum, quam Præpositus et Servientes nostri capere debent, capiatur a Ramis-Palmarum usque ad quindenam Paschæ, etc.

AGO, mendose pro Ligo, Gall. Houe, in Terreario MS. dom. du Chafaut ann.

1502: Quatuor homines vinez ad hugonem

vel Agonem

\*AGOGA. [Qui aquam inducit vel distribuit. DIEF.]

\*AGOGARE, Nutrire, nisi leg. sit Agregare. Charta pro monast. S. Stephani de Fontaneto in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 371: Et si aliquo tempore agglige aut willig seu posseggiae indem vacalias, aut ovilia, seu porcarias ibidem Agogare faceret, donavit decimas omnium

project jum illarum. Vide mox Agolus.

\*\*AGOGRAFFA. [Agiographia. Dief.]

\*\*AGOHOLA. [Ut AGAGULA. DIEF.]

\* AGOI. [Herus. DIEF.]
• AGOLATUS, Piscis genus. Stat. Placent. lib. 6. fol. 79. v°: Item omnes cavedos, barbiolos et Agolatos de duabus libris, et ab inde supra, pro qualibet libra, vj. den. et med. Vide mox Agonus.

¶ AGOLIZARE, Applaudere. Vide Agau-

\*AGOLUS, Baculus pastoris, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 521. Aliud Lat. Gall. ex Cod. 7692: Agolus, croce à pastour. Agolum, apud Festum. Agulus, in Glossar. Prov. Lat. ex Cod. 7657.

AGOMA, GOMUS. [Duellum. DIEF.] AGOMANUS. Glossæ Isidori: Particus, Negotiator, qui per partes vendit, qui Institor et Agomanus dicitur quod in

diversa manus agat.

\*\*AGON, Desiderium, quo quis molestatur. Charta ann. 842. in Append. ad Marcam Hispan. col. 777: Sed cum diu, ob absentiam præsentiæ vestræ, sub jussione senioris mei in prædicta cum Agone

sione senioris mei in prædicta cum Agone illius jam gaudens residerem urbe, etc.

AGON MORTIS, Corporis et animi extrema colluctatio, Gall. Agonie, a Græco ἀγών, Certamen. Occurrit in Reliquis MSS. Ludewigi tom. 6. pag. 67. Vide Agonizare 3.

\* AGONATA. [Gall. Champrin. DIEF.]

AGONES, Victimæ. Gloss. Isid. Vide Agonia 2.

Agonia 2

1. AGONIA, Alacritas, vel vigor, in Glossis Arabico-Lat. ex Græc. αγωνία. Joan. de Janua: Agonia, Vigor, fiducia. Alias aywvia, est sollicitudo, in Gloss.

12. AGONIA, Hostia, Gloss, Isid, et Excerpta Pithœana. Festus habet: Agonias, Hostias putabant ab agendo dictas.

Vidé Thesaurum Fabri.

\* AGONICUS. [Ut AGONATA. DIEF.]
AGONISMUS, Ultimæ morientis angustiæ, Gall. Agonie. Nisi mavis esse locum certaminis; utrumque enim sensum patitur exemplum seq. Vita posterior B. Lidwinæ Virg. part. 3. tom. 2. April. pag. 359. B: Viw verbum formare vales, et sola in Agonismo decertare contendis?

11. AGONISTA, Bellatrix. Vita S. Reineldis tom. 4. Julii pag. 177. C: Fortissima Christi Agonista, nec minis mortis impelli, nec blandimentis amicorum a loco in quo finire disposuerat, avelli potuit.

AGONYTA, άγωνιστής, Certator, miles. Epistola Anonymi de victoriis Regis Davidis, in Oriente apud Baluz. tom. 2. Miscel. pag. 261: Cum Christi Agonytis

admilitare vos non fastidiat.

2. AGONISTA, Campio. Charta Hugonis archiep. Senon ex Tabul. S. Germ. Prat.: Porro die belli constituta,

cum uterque redissent, quisque prolato suo Agonista, finem rei desiderabant. ¶ AGONISTARCHA, Juxta Lexicon Hof-manni in veteribus gymnasiis is fuisse videtur, qui certaminum publicorum præfectus erat, quive in amphitheatris et gymnasiis, ubi Athletæ in publico ludos prodituri prius exercebantur, munus suum obibat [... a Græco 'Αγωνστάρκης] Ejus habetur mentio in hac vetusta Inscriptione apud Ligorium [ co ap. Gruter. 38, 5]:

> APOLLINE INVICTO SACRUM M. AURELIUS M. AUG. LIB. APOLLONIUS AGONISTARCHA COMMODIANUS.

¶ AGONISTICI, Ex eodem Lexico, Donatistarum sectæ in Africa ramus, qui pervagati ad castella oppidaque tempore nundinarum, fingendo se justitiæ ministros esse, varia scelera committebant. Horum meminit Optatus Milev. lib. 3. Agonistica corona,

apud Cyprian. Præfat. in lib. de Exhortatione Martyrii, id est, Corona vincentibus destinata. [Startull. corona milit. cap. 13.] Agonisticum munus, eodem sensu, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5. pag.

¶ AGONITHETA, Athleta. Acta S. Hamonis Monachi Savigneii MSS: Quid faceret miles Christi? Quo novus Agonitheta se verteret? Sæculum quod deseruerat repetere, contra propositum suum

erat, etc. Vide Agonotheta.

1. AGONIZARE, Laborare, operam collocare, ponere, ad aliquid peragendum. Acta Martyrum Tarasii et socior. apud Baron. ann. 290. num. 24: Probus (Martyr) dixit, (Præsidi) Non quiescis pro dæmoniis Agonizare. Vita S. Maglorii Episc. Dolensis cap. 9. et 11: Si id exegui Agonizaveris.

2. AGONIZARE, Decertare. Odo Clunia-cens. lib. 2. de Vita S. Geraldi cap. 1: Athleta cœlestis militiæ dudum in palestra mundanæ conversationis Agonizans, cu-neos vitiorum viriliter debellavit. Vita S. Rictrudis cap. 12: Gymnasium Monaste-riale, ubi stadium vitæ præsentis Agonizando percurreret. Martyrii Agonizatio, apud Gregor. Turon. de Vitis Patrum cap. 7. Vide Eccles. 4. 33.

8. AGONIZARE. Extremum spiritum

ducere, cum vita scilicet cum morte luctatur: Italis Agonizare, nostris Agonizer. Leporius Presbyter in libro Emendationis, de Christo: In hoc maxime fides nostra consistit, ut credamus unicum Filium Dei... pro nobis omnia secundum carnem fuisse perpessum, et non sibi Agonizasse, sed nobis, etc. Liber 5. Insinuat. divin. S. Gertrudis cap. 2: Exacto mane quodam, ita male valuit, quod pu-tabatur Agonizare. Occurrit ibi non semel, et apud Cæsarium lib. 1. Mirac. cap. 35. lib. 5. cap. 8. lib. 6. cap. 36. et alios. Ditmarus lib. 6. pag. 77: Et jam stola induta in Agone laborantem vidi.

[Vide Agon mortis.]
4. AGONIZARE, Invadere, adoriri, impetere: Attaquer une place. Histor. Obsid. Jadrensis cap. 4: Viriliter ipsum (montem) cœpit Agonizare. Galli dicerent

AGONIZATORIUM, Certamen. Liber Dodanæ manualis cap. 41: Ne me damnent vel reprehendant, quod sim temera in tali subintrare Agonizatorio acumine laboris, ut tibi aliquid de Deo dirigere audeam sermonis. [Agonizatorium hic adjectivum est, non substantivum, ut patet ex adjuncto acumine vocabulo, idemque est, quod Arduum, Ingens, Acre

¶ AGONIZETA, Agonista. Vita sancti Hermelandi inter Acta SS. Benedict. sæc. 3. parte 1. pag. 384. A: Agonizeta virilis omnium virtutum consectans iter. Pro Agonizeta modo leget Cangius noster

Pro Agonizeta modo leget Cangius noster Agoniteta in voce Agonotheta: Mabillonii lectionem præferimus. [\$\simeq\$ Agonisetta, qui in agone est. Gloss. Jæckii.]

\$\simeq\$ AGONOMUS, Princeps, quasi per actionem dictus. Laur. in Amalth. ex Cath.

\$\begin{cases} AGONONETA, Eadem notione qua Agonizeta, Historia Mediani Monasterii in Vita S. Hildulphi; Imperterritus Agononeta Christi sociatus, monasticam nor-

In vita S. Hilduiphi; Imperterritus Ago-noneta Christi sociatus, monasticam nor-mam professione explevit.

\*\* AGONOSCEMA, Compositio ex attritis lapidibus aliisve materiis facta; a Gr. ἀγών et «χῆμα. Charta ann. circ. 1040. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1074: Supra quam (planitiem) magni Principis Michaelis, altare in quatuor pulcherrimis columnis ex Agonoscemate factis, honore condigno statuit. Vide Scema 6.

AGONOTHETA, pro Agonista, bellator. Ugutio: Agonitheta, qui vel quæ est in agone, i. pugil. Vita S. Ermelandi Abb. MS.: Omnibus mundi spretis pompis, cæterorum commilitonum vallatus præsidio, Agoniteta virilis, omnium virtutum consectans iter. Vita S. Castrensis Episcop. n. 1: Hoc modo conati sunt gloriosos Agonothetas Christi a cultu divinæ legis evertere. Occurrit præterea in libello de Miraculis S. Quintini in Insula cap. 2. Miraculis S. Quintini in Insula cap. 2. apud Hemereum, apud Odericum Vitalem lib. 7. pag. 642. lib. 8. pag. 669. in Vita S. Vunebaldi cap. 5. apud Adenulphum Archiepisc. Capuanum in Vita S. Marci Galilei Atinensis Episcopi, etc. Alias in Gloss. Lat. Græc. ἀγωνοθέτης, dicitur Munerarius, de qua voce multa habet P. Faber lib. 1. Agonist. cap. 18. [\*\* Dig. lib. 50. tit. 4. fr. 18. § 17. Theod. Cod. lib. 15. tit. 9. 1. 2.] [Vide Agonizeta.] zeta.

\* AGONUS. Tract. MS. de piscibus cap. 15. ex Cod. reg. 6838. C : Chalcidem... eandem esse putat (Rondeletius) quæ in Italia sardanella vocatur, a maxima cum faction structured with the sardinis similitudine, cujusmodi eliam fert Larius lacus, quæ a Mediolanensibus Agonus nominatur. Vide supra Agolatus.

\* AGORANOMUS. [Ædilis, vel archi-

tectus. DIEF

\* AGOREUS. [Ut AGORIUS. DIEF.] \*\*AGORIA, Polie, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Trochlea. Gall. Poulie. \*\*AGORIUM. [Augurium. DIEF.] \*\*\*AGORIUS, Nundinarius vel forensis,

et accipitur pro plebeio. Gemm. Gemm.

\* AGORO. [Domesticus. DIEF.]

\* AGORONEA, Dea agendi, in Glossar.

vet. ex Cod. reg. 521.

\*\*AGOSA. [Gall. crèche. DIEF.] ¶ AGOTA, Synagoga, forte pro Agora. Græcis ἀγορά, Locus est in quem populus congregatur. De constructione Castri Saphet apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 362: Idem autem Episcopus Marsiliæ ibi venit cum quibus potuit peregrinis, et posuit tentoria sua in parte ubi fuerat Agota Judæorum et Mesquida Sarracenorum, ut per hoc innueret et aperte significaret, quod castrum Saphet ædificabatur ad debellandas infidelitates infidelium et

ad debetiandas inplaetitates inplaetium et ad roborandam et defendendam fidem Domini nostri Jesu Christi.

AGOTALLUM, Instrumentum quo hauritur aqua, et ex nave projicitur; Aggottare dicunt Itali, pro Aquam e nave cum hujusmodi instrumento emitativa describitationes. nave cum hujusmodi instrumento emitere; forte a veteri Gall. Agoust, quo significatur canalis seu emissarium, aquarium. Vide mox Agotum. Statuta Avenion. MSS. ann. 1248. cap. 53: Quod omnes domini omnium molendinorum teneantur habere quoddam navigium, quod per totum annum stet circa molendina cum remis et Agotallo, cum quo navigio, si aliquod infortunium accideret, quod aliquis homo in Rodanum caderet, cum illo navigio possit ei succurri. Vide

\* AGOTARE, Aquam emittere, stagnum Exicare, exhaurire, Hisp. Agotar, Gall. Dessécher, olim Agouster. Charta ann. 1298. ex Tabul. Montispess.: Dominus Raymundus de Polano, archidiaconus Fenolheti in ecclesia Narbonensi; habens potestatem plenariam... Agotandi scilicet, ysitandi ac desiccandi stagnum castri novi in Narbonesio, etc. Vide supra Agotallum et mox Agotum Tallum et mox Agotum.

¶ AGOTI, Odiosum genus hominum de quibus infra in voce Cagoti.

\*\* AGOTUM, Canalis, emissarium, aquale, Gall. Egout, evier, olim Agoust. Charta ann. 1358. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 598: Una cum ipsius domus omnibus et singulis juribus, pertinentiis et appenditiis, visibus et Agotis, etc. Charta ann. 1370. in lib. pitent. S. Germ. Prat. fol. 95. ro: Une maison... avecques toutes ses veues, Agoustz, aisences et appartenances quelconques. Chartul. Latiniac. fol. 194. ro: Le Procureur demandeur disoit que les dits deffendeurs, ne autres personnes... ne peuent ou doyvent lever les carreaulx, houer, desmolir, ne faire quelque ouverture en voirie publicque en la ville, terre, seigneurie et ne faire quelque ouverture en voirie pu-blicque en la ville, terre, seigneurie et chastellenie de Lagny sur Marne, soyt pour faire eschauffaulx, apposer estayes, ou pour faire esvyers ou glassouers, ne autre ouvrage,... sans le congé... de mes-seigneurs les religieulx... dudit Lagny... Et neantmoins les dits Bizet et Vincelot... avoient rompu et desmoly ladite chaussée et en icelle commancé à faire et ediffier ung esvyer, glassouer ou russeau pour mener, Agouster et conduyre l'eaue ès Agoustz de l'ostel dudit Charles. Occurrit rursum ibid. in Ch. ann. 1378. et 1385. fol. 224. et 225. v°. Yaue d'Asgout, Aqua pluvialis, seu quæ ex vicinis terris in locum depressiorem decurrit. Charta ann. 1850. ex Reg. 80. ch. 17: Item l'estant de la Hort, seant en la forest de Beauffort, contenant environ v° et xxv. arpens d'yaue d'Asgout. Veues, Aigoula, glassoirs. Lit. ann. 1404. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 56. Vide supra Agotallum.

AGRA. Vide Acra.

\*\*AGRA. [Cannabis. DIEF.]

\*\*AGRAANTARE, Approbare, gratum
habere, Gall. Agreer. Chartul. S. Sulpitii
Bitur. fol. 56. v°: Hanc autem donationem voluit, et coram multis testibus Agra-

antavit Herveus Virsionensis dominus.

\*\* AGRACULUS, Verbosus, dicax, clamosus, buco, oritus, loquax, loquaculus, contensiosus, Parlier. Prov. Glossar. Pro-

vinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

\*\*AGRAHERIUM, ut Agrarium, Tributum, quod ex agris penditur. Inventar.
ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Feuda, servitia, oblias, Agraheria, et alias rendas, etc. Rursum ibid.: Cum suis certis obliis, sive censibus, decimis, Agraheriis, rendis, revenutis, etc. Ibidem: Agreharium. Vide

infra Agrarium.

\* AGRAIRALIS, Cultus, qui opponitur heremo. Charta ann. 1266. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 58. ro: Item cwj. sextariatæ terrarum,... quæ sunt...
fere pro medio Agrairales, et quarum
circa exex. sunt heremæ et incultæ. Alia
ann. 1318. in Reg. 49. ch. 92: Item sunt
bi novem cartonatæ terræ Agrayrales,
quæ reddunt nonam partem fructuum
domino dictæ villæ. Vide infra Agrarahills

\* AGRAMEN. [Ut AGRUMEN. DIEF.]
AGRAMIRE. Vide Adramire,
AGRAMNATUS, Illiteratus, ἀγράμματος. Jornandus de reb. Geticis cap. 50: Ego autem quamvis Agrammatus Jornandus, ante conversionem meam Notarius fui. [\*\* Vitruv. lib. 1. cap. 1: Non debet, nec potest esse architectus grammaticus, uti fuit Aristarchus, sed non Agram-

\* AGRAMONIA. [Quædam planta pa-

lustris. Dief.]

\* AGRANA, Jus capiendi certam uvarum immaturarum portionem in vineis subditorum, ad conficiendum ompha-cium; a veteri Gallico Agrenet, vulgo Verd, quod de fructu immaturo dicitur

æque ac de ligno viridi, ut colligitur ex æque ac de ligno viridi, ut colligitur ex Lit. remiss. ann. 1423. in Reg. 172: Chartoph. reg. ch. 431: Icellui Hanne-quin frappa le suppliant d'un baston Agrenet qu'il tenoit... Un petit baston vert, nommé puine, etc. Charta Caroli IV. reg. Franc. ann. 1326. in Reg. 64. ch. 400: Item Agranam unius sexteriatæ vineæ extimatam valere quinque solidos Turon. annui redditus. Vide Agressagium. \*AGRANARE. In granum maturescape \* AGRANARE, In granum maturescere, Gall. Grainer. Libert. Avinioneti ann. 1463. in Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 347: Pastellum in eorum territoriis et possessionibus... excrescens et Agrana-

tum... possint personis extraneis vendere et alienare. Hinc nostri Agrainer dixerunt, pro Proficere, conferre, Produire, apporter. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Venez veoir comme lerme Agraine Grant bien à l'ame et grand profit.

\* AGRANCARE, ab Ital. Aggranchiare, ut observant docti Hagiographi, quod de digitis dicitur, dum ex frigore aut nervorum convulsione contrahuntur. Mirac. S. Rosæ tom. 2. Sept. pag. 451. col. 1: Digiti omnes manuum debilitati sunt et attracti, et prout vulgariter dicitur, Agrancati in modum, quod neutra ejus manuum suum satis officium facere poterat. . . . Quo glorioso corpore cum ejus attractis manibus acclusis digitis devotissime tacto, illico... miraculose liberata

AGRANUS, pro agro accipitur: unde Anianus in expositione supra Matthæum: Qui agrum aut Agranum suscipiat. Ita

Ugutio.

AGRAPHIUS, Qui nomen expungit suum ex tabulis vel Instrumentis publicis, ne solvat debitum, a Græco "Αγραφος,

non scriptus.

\*\* AGRAPPA, Fibula, hamulus, Gall.

\*\*Crochet, agraffe. Comput. fabricæ eccl.

S. Petri Insul. MS. ann. 1528: Joanni de Bacy fabro ecclesiæ, pro ferro grosso ac virgis ferreis et Agrappis ad opus vitria-

rum in navi ecclesiæ, etc.

\*\* AGRARABILIS, Arabilis, culturæ
aptus, Gall. Labourable. Charta ann.
1350. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 611: Item in et pro vendis sive foriscapiis qua-rundam terrarum Agrarabilium, quæ tenebantur ab ipsis in emphiteosim. Vide

supra Agrairalis.

AGRARE, Ambulare, ire. Victorinus
Afer de Principio diei pag. 200: Et ideo
quacunque sol respexerit, diem et horas fieri. Ita cum peragrans Agrando delato

spatio horas mutet.

AGRARES, Rustici, apud Victor. in

Constantino cap. 41.

AGRARLE, Vigiliæ, excubiæ. Modestus de Vocabulis rei militaris: Sive ad vigilias, vel Agrarias faciendas, sive ad opus lias, vel Agrarias faciendas, sive ad oñus aliquod, vel ad cursionem campi exeunt milites, etc. Scriptor tacticus post Notit. Imperii cap. penult.: Vigiliis et Agrariis exercendis. Ita Vigilias et Agrarias jungit Vegetius lib. 2. cap. 22. lib. 3. cap. 8. Stationes Agrariæ, apud Ammian. lib. 14. 16. 25. 31. Vide quæ ad hunc Scriptorem annotat V. Cl. Henr. Valesius de vocis etymo ut et Salmssius ad Spartianum etymo, ut et Salmasius ad Spartianum.

Vide etiam Furnalettum in Forcell.

AGRARIENSES, Navigii species, in l. un. Cod. Th. de Lusoriis Danubii; sic autem dictæ, quod Agrarias, id est, excubias et vigilias exercerent. Αγράρια perinde vocabant Byzantini naviculas, aut lembos, quibus Imperatores Fretum Constantinopolitanum emetiebantur, cum peregre ibant, (unde forte etiam

ejusmodi navigio nomen) et in suburejusmodi navigio nomen) et in suburbana palatia secedebant. De iis non semel, Constantinus Porph. de Admin. Imperio cap. 5. et Anna Comnena lib. 6. et 7. pag. 181. et 205. Erant præterea Agraria, naves piscatoriæ: ἀλιευτικὰ ἀγράρια apud Theophanem, eadem quæ Nicetæ in Isaacio Angelo lib. 1. n. 6. τὰ πρὸς ἰχθύων ἄγραν dicuntur.

AGRARIUM, AGRERIUM, Tributum, seu vectigal, quod ex agris penditur, quod in quibusdam Galliæ provinciis Agrier dicitur; in aliis, Champart, terrage, Agraticum in l. 11. Cod. Th. de Veteran. Lex Bajuvar. cap. 1. tit. 13: De colonis vel servis Ecclesiæ qualiter serviant, vel qualia tributa reddant, hoc est, Agrarium. Marculfus lib. 2. form. 36: Ita ut ab hac die ipso jure proprietario, si ita convenit, aut reditus terræ in tuam revoces potestatem, et nullam functionem, aut reditus terræ, vel pascuarium, aut Agrarium... exinde solvere debeatis. Item Marculfus: Vel pascuarium, aut Agra-Marculius: vei pascuarium, aui Agra-rium, aut carropera. Constit. Chlotarii ann. 560. post. Conc. Parisiense II: Agraria, pascuaria, vel decimas, porco-rum Ecclesiæ pro fidei nostræ devotione concedimus. Charta Willelmi II. Episcopi Pictavensis apud Beslium pag. 87: Et Ecclesia decimam et Agrarium habebit, et messores laboris sui debitum. Usatica Regni Majorican. MSS.: censu sive Agrario dominorum, Alibi: Si aliquis honor emphytheoticus, seu qui ad censum seu Agrarium teneatur. Constitutiones Catalaniæ MSS.: Salvis censi-bus et Agrariis constitutis. Vetus Charta in Actis Episcopor. Cenoman. pag. 200: Omnes decimas de suprascriptis villulis, tam de annonis, quam de Agrario, etc.

AGRERIUM, idem quod Agrarium, ex Gall. Agrier, ut est in Consuet. Marchensi art. 331. Agriere, in Santonensi art. 21. Ager, in Solensi tit. 31. art. 4. 5. Agrere, in Burdegalensi art. 86. 102. 103. Tabularium Abbatiæ S. Amantii: Gaufredus dederat decimam partem decimæ, et de Agrerio similiter. Et alibi: Tempore messis Agrerium se legaliter reddi-turos fide pollicentes. Occurrit ibi pluries, et in Concilio Marciacensi ann. 1326. can. 29. Vide Rocheflavinum de Rebus

feodalibus cap. 5.

\* Sentent. arbitr. ann. 1292. inter abbat. et consules de Gimonte : Dent Agrarium, scilicet novenam partem garbarum, deducta undecima parte seu garba pro segaturis. Lit. remiss. ann. 1460. in Reg. 190. Chartoph. reg. ch. 159: Ilz avoient prins sept quinteaulx de gerbes par droit d'Agrier ou terraige. Vide supra Agraherium. [\$\frac{1}{2}\$ Agreira Provincialfous. Charta ann. 1289 in Coll. Doat. tom. 242. fol. 446. ap. Raynouard. Lex. Rom. vol. 1. pag. 34: Cens, esporles, Agreiras.]

AGRARIUS, Rusticus, qui colit agrum. Unde Eccl. 38. Cum operario Agrario de omni opere tracta. [\$\frac{1}{2}\$ cap. 37. Y. 14.] Joan de Janua. Vide Casaubon. ad Spartianum pag. 35. Aurel. Victor. in Maximiano: Ortus parentibus Agrariis. Sigebertus ann. 1160: Nolens vexare Agrarios, milites, nec burgenses, nec rusticorum rium, scilicet novenam partem garbarum,

milites, nec burgenses, nec rusticorum multitudinem. [ Vide Forcellini Lexic. Gemma Gemmarum : Agricola, Agricolator, Agricolanus, Agrarius idem sunt, scil. colens agrum.]

\* AGRASCUM, Omphacium, Gall. Vinaigre. Comput. ann. 1899. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. p. 152. col. 2.: Produobus pitalphis de Agrascox. denar. Turon. Hispan. Agracera est vas omphacii. Vide supra Agrana, [343] et Agresta.] \*[Id est galla agrestis vel oleum ex

\* [Id est galla agrestis vel oleum ex albis expressum, latine spanum. Dief.] \* AGRASSUM. [Violentia. Dief.] | AGRATICUM, pro Agrarium. Codex Theodosianus edit. Gothofredi tom. 2. Theodosianus edit. Gothoffedi tom. 2. pag. 433. de Veteranis [25] lib. 7. tit. 20 l. 11.]: Namque decernimus, ut his qui soli relicti terras sulcaverint, sine molestia præjudicioque dominorum, provectuum emolumenta quærantur; nihilque illis qui messium tempus adsolent aucupari,

Agratici nomine deferatur.

\*\*AGRATISMA. [Ut AGRATISMA. DIEF.]

\*\*AGRAVALLUS, Fossa in arena ad capiendas anates disposita, a vallus, fossa, et graveria, arena, sabulum, Gall. Gravier. Lit. remiss. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 421: Cum supplicans iret visitare quendam Agravallum, quem ipse et quidam vocatus Johannes Durandi... fecerant in quadam insula sive graverio existente in medio fluminis Ataries mos carrieda anates fluviales etc.

cis,... pro capiendo anates fluviales, etc.

1. AGRAVARE, Damnum inferre,
Gall. Préjudicier. Charta jurium comit.
Biter. in civit. Albiæ ann. 1252: Et ideo si possent, se dessenderent de præmissis, quoniam si hoc sieret, dominus rex et sui eos in pluribus Agravarent. Hinc Se Escrever, dicitur de morbo ingravescente, in Lit. remiss. ann. 1381. ex Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 359: Icellui pescheur se fist saingnier d'un bras, apres laquelle saingnié icellui pescheur s'en ala, la propre nuit du jour qu'il fu ainsi saingnié, pescher en la riviere,... pour laquelle saingnié et mesaise que icellui pescheur ot sur ladite riviere, il se Escreva moult fort à sainquer de sondit bras : apres la-

quelle Escrevure, etc.

2. AGRAVARE, Obstinare, pertinaci animo dicere, Gall. S'opiniátrer. Stat. Cadubrii lib. 2. cap. 89: Ordinamus quod si quis tenetur dare agnos vel agnum, de decima, vel aliquam aliam decimam decimatam alicui, et ille qui solvit, se Agravaverit minus dare; vel ille qui acceperit, se Agravaverit et dixerit separa-tum (f. se parvum) accipere; quod elli-gantur per eos, et elligi debeant amici communales,.... qui amici communes sic electi videant decimariam et imponant fictum convenientem.

\* AGRAYIA. [Ut AGIAVIA. DIEF.]

¶ AGRAYRALES PROVENTUS, Fructus
et redditus ex agris percipiendi. Transactio inter Abbatem et Monachos Crassactio  interested in the Abbatem et Monachos Crassactio in the Abbatem et Monachos Crassactio in the Abbatem et Monachos Crassactio in the Abbatem et Monachos Crassactio in the Abbatem et Monachos Cras senses ann. 1851. ex libro viridi fol. 53: Habet, tenet, possidet (Conventus) botum, fortiam. redditus et proventus Agrayra-les cum medietate decimæ et primiciæ,

etc.

\*\* AGRAYRALIS, Cultus. Vide supra Agrairalis.

Agrairalis.

\*\*AGRE. [Ut AGRA. DIEF.]

\*\*AGREABILIS, a Gall. Agréable. Gratus, acceptus. Charta Henr. VI. reg. Angl. ann. 1457. in Chron. Joh. Whethamstedii pag. 420: Quod nobis valde Agreabile fuit, ad intelligendum insorum bonas dispositiones versus dileccionem, etc. Agréable, alia notione, apud Bellomaner. MS. cap. 21. scilicet pro Conscius, qui factum aliquod gratum habet, cius, qui factum anquod gratum nabet, Gall. Complice qui agrée une chose: Car se il les rechuevent puis (les auteurs du crime) il sambleroit que il eussent esté Agréable dou fet.

AGREAMENTUM, Consensus, Agrément. Ridicule definitur apud Rastall.

et Leguleios Angl.: Aggregatio mentium, in re aligua facta, vel facienda. Vide Gratum. [Madox Formulare Anglic. pag. 353: Quandam identuram,.... testificantem in se diversas convenciones, concessiones, condiciones et Agreamenta inter

partes prædictas, etc.]

AGREARE, Consentire, gratum habere, Gall. Agréer. Charta Henr. VI. reg. Angl. ann. 1456. in Chron. Joh. Whethamstedii pag. 399: Nolentes tamen ipsos, pro quibus aliquæ exceptiones sive psos, pro quous alique exceptiones sive provisiones, super actu predicto facte, Agreate,... existunt, etc. Nostris olim Agréer, pro Satisfacere, solvere, Gall. Payer, donner contentement. Lit. remis. ann. 1847. in Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 99: Lesdiz supplians compterent leur except de Agrécent le tavernier maisible. escot et Agréerent le tavernier paisible-ment. Aliæ ann. 1376. in Reg. 108. ch. 321 : Après ce que ledit suppliant et ceulx de sa compaignie eurent Agrée leur hoste, il se partirent d'icelle taverne. Occurrit rursum in Reg. 112. et 119. ch. 45. et 421. Aingréer, in Charta ann. 1286. ex Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 58: Sire Raoul requeroit que les ventes et les sesines de une vigne, vendue de nouvel en ce lieu devant dit, li fussent Aingrées pour tant comme à lui appartenoit. Vide supra Aggreare.

AGREARIUM, idem quod Agrarium, Tributum, quod ex agris penditur. Charta ann. 1477. pro prioratu de Mauzanis in Lemov. pago infer.: Recognoverunt se... teneri solvere quinquaginta solidos,... novem jornalia hominis, novem

gallinas et Agrearium.

\*\*AGREDIUM, ut Agrearium. Charta
ann. 1288. ex Tabul. Auxitan. archiep.:
Item quod habitatores dicti loci (de Saissano) dent domino abbati et canonicis de Fageto de omnibus terris undecimam partem pro Agredio, de illis terris de quibus Agredium debet dari. Vide supra

\* AGREDULA, Parva rana in agro morans; Granolha, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. Reg. 7657. Glossar. Lat. Ital. MS. Agredula, la rana picola. Hinc leg. Agredulæ, pro Agrenulæ, in nov. edit. Dict. Menag. v. Grenouille. Vide

Accredula. \* AGREGARE, Possidere, frui. Charta ann. 903. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. zvi col. 144: Ipsas suprascriptas res habere, Agregare, meliorare, restaurare, finisque defensare debeamus

sine omni neglicio, etc.

AGREHARIUM. Vide supra Agrahe-

\*\*AGREIUM, idem quod Agrarium.
Chartul. S. Sulpit. Bitur. fol. 46. re:
Ego Emenus quintam partem dono inter
S. Stephano et S. Sulpicio de omni alodo, pascherium, et Agreium, et censum, excepto bosco de Castaneto. Vide supra Agrearium.

AGRENTIUM. Charta Guillelmi Abb. Floriac. ann. 1296: Burgenses de Castellione remanebunt et erunt quitti et im-munes... de omnibus redebentiis... de omni hospitagio, de ferculis nuptiarum vocatis Espaules, de Agrentio, de fusticu-lis. Ubi si Agrentium non legitur pro Agrerium, saltem eodem sensu videtur

Agrerium, saltem eodem sensu videtur accipi.

Si bene scriptum aut lectum est, idem esse mihi videtur quod Agressagium. Vide in hac voce et supra Agrana.

AGRER, Idem quod Agrarium. Tabul. Vosiense fol. 43: Duo sext. frumenti et medietatem de Agrer et expletum. fol. 43. verso: Medietatem de Agrer. Hæc vox passim legitur in eodem Tabulario, sicut et vox Agrerium.

sicut et vox Agrerium.

¶ AGRERIA, Eadem notione. Litteræ
Eduardi Ducis Aquitaniæ et Walliæ
Principis pro Monasterio S. Crucis Burdigal. ann. 1857. in Tabulario ejusd. Monasterii: Ipsi et sui prædecessores pro se et pro arrendatoribus seu recipientibus in acenssam eisdem vinegs, decimas et Agrerias suas et alios reditus, etc. Ibidem : Acenssatores prædictarum vinearum suarum, decimarum, Agreriarum et redi-tuum suorum inquietabat, etc. Vox Agraria septies occurrit in iis Litteris.

\*AGRERIUS, ut Agrerium, Tributum, quod ex agris penditur. Charta ann. 1251: Damus omnipotenti Deo, et S. Mariæ matri ejus, et toti capitulo S. Nazarii Carcassonæ.... censum annualem tres solidos Hugonenses, quartos, quintos, Agrerios, tascas, etc. Vide supra Agra-

¶ AGRESSAGIUM, pro Agrestagium, ab Agresta. Jus capiendi certam uvarum immaturarum portionem in vineis subditorum ad conficiendum omphacium.
Charta Simonis de Balgensiaco, ann.
1242: Notum facio quod cum haberem vel
me habere dicerem in omnibus vineis
Ecclesiarum Clericorum, Militum et omnium feodatorum Balgenciaci, Agressa-gium meum, attendens quod hujusmodi Agressagium singulis annis pluribus damnum inferret non modicum, mihi autem et meis nullum vel parvum commodum reportaret, de consilio bonorum virorum dictum Agressagium in perpetuum quit-tavi et concessi, ita quod nec ego nec hæredes mei de cætero in quibuscumque vineis Agressagium vel fructum aliquem vel racemos capere possimus vel habere.

Vide infra Agresta.

\* AGRESSUS, Accessus, aditus, Gall.
Accès, entrée. Charta ann. 1260. in Chartul. Campan. fol. 134. vo: Magistri nun-dinarum Campaniæ inhibuerunt jam ipsis vestrarum nundinarum pariter et terrarum Agressum, in prædictorum præ-judicium et gravamen. Infra: Ut ita per eorum aut etiam aliorum mercatorum Aggressum et frequentationem terræ, etc. Nostris olim Acresser et Agresser, pro Attaquer, Aggredi, incitare, irritare. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 408: Ledit Charpentier en Acressant et attainnant et esmouvant ledit Guillot. Aliæ ann. 1405. in Reg. 160. ch. 102 : Icellui Aymart Agressa de paroles

contentieuses le suppliant.

AGRESTA, Omphacium, Verjus, uti vertit vetus Gallicus Interpres Petri de Crescentiis lib. 4. cap. 24. ex Italico Agresto, quasi Aigret, acidulus. Albertus Argentin. in Chronico pag. 155: Eodem anno... medio Junii, vineis dudum efflorescentibus, grana communiter sufficiebant ad Agrestam: ita quod non est memoria blada et vina adeo floruerunt tempestive. [Charta pro Communia de Balneolo ann. 1300: Aliqua persona non sit ausa accipere frots vitium vel Agrestam, nec amarinas, nec malhols colligere in possessionibus alienis. Acta Capit. Gener. Ord. Prædicat. ann. 1242. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1683: Item, volumus et mandamus, ut vinaria artifivolumus et mandamus, ut vinaria artificiosa a domibus nostris removeantur, et vineze pariter ad comestionem et Agrestam faciendam extirpentur.] [\*\*\* Vide Agrascum. Provincial. Agras, Eygras, Gallis olim, Aigrest, Hispan. Agraz, Lusit. Agraso. Vide Raynouardi Lexic. Roman. vol. I. pag. 34. n° 5.]

\*\*\*The Agrestam distinguunt medici Salernitani ab omphacio pag. 151. editionis anni 1622: Carni namque vervecinze, similiter et vitulinze atque hedinze apponi solet in zestate quidem ex aceta et ompha-

solet in æstate quidem ex aceto et omphacio cum paucis speciebus cum petroselino, zingibere albo, omphacio et pane tosto in

aceto vel Agresta macerato, sine allii admixtione

\* AGRESTIA. [Acerbitas, inhumanitas.

\*AGRESTIA. [ACCIDITAS, INHUMANICAS. DIEF.]

\*AGRETTA. [Gall. Aigrette. DIEF.]

\*AGREVARE. [Aggravare. DIEF.]

\*AGREVISARE, Aggravare, molestare. Charta ann. 1115. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 2. pag. 331: Insuper Philosophys Page et pro successoribus hæreobligavit pro se et pro successoribus hæredibus, contra prædictam ecclesiam, vel contra rectorem ipsius ecclesiæ, de prædicta terra ab hac ora in antea voluerit

\*Agrevisare, tollere, contendere, etc.

\*AGRI, [Ut AGENEI. DIEF.]

\*AGRIARE, Jus, quod ratione officii griarii competit, exercere. Charta ann.
1268. in Chartul. Guillel. abbat. S. Germ. Prat. fol. 114. vo. col. 2: Jus ponendi custodem in ipsis nemoribus griariæ, qui vulgariter griarius appellatur; qui étiam

vulgariter griarius appellatur; qui etiam potestatem habeat Agriandi nemora supradicta. Vide Gruarius 1.

AGRICOLA. Diploma Joannæ Comitissæ Flandr. apud Buzelin. lib. 2. Gallo-Fland. cap. 30: Vendidit etiam... dimidium bonarium prati, et dimidium Agricolæ, 10. modios avenæ, etc. Vide Colonus, Rusticus.

AGRICOLANUS, Agricultor, Joanni de Janua. [Et in Glossis Isid. in voce Basinius.]

AGRICOLARE, Colere agrum. Agricolans, Agricola, apud Walbertum lib. 1. de miracul. S. Rictrudis cap. 2. [S. Wilhelmi Constitut Hirsaug. lib. 2. cap. 18: Quantum videtur dimittit ad commeatum ejusdem Decani et hospitum

meatum ejusdem Decani et hospitum supervenientium, et ad opus Agricolandi, quod superest jubet ad Monasterium deferri. Ei alibi passim.]

1 AGRICOLATIO, Jus messem in agro natam partiendi, Gall. Champart, Terrage. Chartul. Monasterii Aquicinctensis fol. 46: Emit jus Agricolationis terræ 9. utelium. Ibidem: Gerardus Blancus vendidit nobis jus Agricolationis terræ unius uteil et dimidii 16. sol.

2 AGRICOLATIONES, Terræ arabiles: Gall. Terres labourables. Charta Ludov. VII. reg. Franc. ann. 1166. in Chartul.

VII. reg. Franc. ann. 1166. in Chartul. Cluniac.: Cetera vero omnia nobis et Cluniacensi ecclesize communia erunt omnino, id est, justitia, census, decimæ, terragia, molendina, furni, Agricolatio-

nes, vineæ, prata, etc.

\*AGRICOLATOR, Agricola. Lit. remiss.
ann. 1376. in Reg. 110. Chartoph. reg.
ch. 159: Ipse Michael... consuevit simpliciter vivere et pacifice tanquam Agricolator et carpentarius utilis in patria.

Vide infra Agritor.

AGRICOLERE, Agrum colere. Tabular.

Prioratus Neronis Villæ fol. 28: In vinea, quam Agricolit Prior de Puisols,

etc.

Charta ann. 1178. in Chartul. Maurigniac. ch. 88. Terra, quæ deinceps ab eis disrumpenda et Agricolenda est.

\* AGRICULATIO, Agricultura, aratio, Gall. Labourage. Charta Henrici imper. ann. 1012: Ad castri firmationem, non alias, diem unum manualem in anno, et hunc non in temporibus fenandi, metendi, et tolius Agriculationis, vel sationis, etc.

\* AGRICULATURA. [Agricultura.

AGRICULTURA, Prædium rusticum, in quo aratur, plantatur, seritur. Charta

Guidonis Archiep. Bituric. ann. 1279. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 115: Operarii vinearum, Agriculturarum, ab opere suo non recedant ante horam quæ a nobis et probis hominibus statuatur. Occurrit rursus in Reliq. MSS. Ludewigi tom. 6. pag. 67.

AGRICULTURARIUS, Ad agriculturam pertinens. Instr. ann. 1384. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 68. col.

2: Et opera Agriculturaria est ad summam, pro anno, centum milium franco-

rum, et ultra.
AGRIDIUM. Liber Miracul. S. Fidis cap. 21: B. Virgo ita eum fando prosequitur: Scias me, inquam, hactenus minime fuisse interpellatam, pro hujusmodi re, ut ista est, pro qua nostra solli-citas suffragia, cum ex diversis morbis valida contulerim Agridia. Quo loco yox Agridia, nisi mendum subsit, auxilia,

aut ægrorum sanationes significat.

AGRIFUS, Idem videtur D. Cangio quod Anaglyphus, cælatus, sculptus. Vide Bazia.

AGRIFARE, Ungues protendere: Grifes enim dicimus ungues avium. Fridericus II. Imp. lib. 1. de Arte venandi cap. 56: Bistardæ et anates campestres contra aves rapaces horripilant plumas, Agrifando se, et elevant alas, etc.

\* AGRIFOLIUM. [Gall. pomme épi-

AGRIMINIA, Vigilia, agronno enim, id est. vigila Gloss Ditter id est, vigilo. Gloss. Bitur. Voces corruptæ ex Græco 'Αγρυπνία, Vigiliæ, et

'Aγρυπνέω vel 'Aγρυπνῶ, Vigilo.

\* AGRIMONIA. [Planta palustris, dicta

EUPATORIUM, MARMORELLA. DIEF.]

¶ AGRIOLEONTES, ut legit Scaliger, apud Capitolinum in Gordiano III. cap. 3. sunt Leones feroces mansuetis oppositi: Fuerunt sub Gordiano Romæ... Leones mansueti 60. Agrioleontes 10. Ut hæc lectio plana videatur, eam tamen improbat Salmasius, quod veteres codi-

improbat Salmasius, quod veteres codices præferant Arcoleontes, pro quo ipse scripsit Argoleontes, Albi leoues, ab 'Aorôc, Albus, et klow, Leo.

\*\* AGRIOPHAGI, GITA. [Cyclops vel anthropophagus. DIEF.]

\*\* AGRIOTA, Cerasi species, Gall. Griotte. Comput. ann. 1362. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 243. col. 2: Item pro Agriotis et sereriis, iiij. grossos.

\*\* AGRIPEDNALIS. Vide Arapennis.

\*\* AGRIPENNA, ut Arapennis infra, Modus agri, Gall. Arpent, in Hist. Harcur. tom. 4. pag. 2263.

\*\* AGRIPENNARIUS, Modus agri, idem qui Arapennis. Vide in hac voce. Charta Henrici I. reg. Franc. ann. 36. regni ejusd. in Tabul. S. Petri Carnot: Dedit (Albertus) in bosco S. Remiqui Agripennarium unum, cum pasnadio porcorum narium unum, cum pasnadio porcorum monachorum.

AGRIPENNUS, Eadem notione qua

Agripenna. Vide Arapennis.
AGRIPENNORUM CONSUETUDO, Præstatio domino feudali pro quolibet arpento terræ ex consuetudine persolvenda. Charta Ludovici Blesii, et Claromont. Comitis ann. 1192: Et consuetudinem Agripennorum cum Appendentiis suis. Charta Philippi Augusti ann. 1193: Dedit et consuetudinem eis Arpentorum cum appenditiis suis. Vide Arapennis.

AGRIPENTUM, in Anecd. Marten.tom. 1. col. 387. idem atque Arapennis; quod

¶ AGRIPERIUS, Uncinus, fibula, Gall. Agraffe. Cod. MS. Ecclesiæ Noviomensis, in quo ejusdem vasa et ornamenta recensentur: Item 2. colerii novi de eo-

dem panno serico nigro, quibus sunt duo Agriperii argentei. Item unus alius cole-

Agriperii argentei. Item unus alius colerius absque Agriperio.

\*\*AGRIPINA. [Herba quædam. Dief.]

¶ AGRIPINNUS. Tabul. S. Vandregesil. tom. 2. pag. 2089: Concessit quemdam hominem cum tribus Agripinnis terræ. Vide Arapennis; quod idem est modus agri, Gall. Arpent.

¶ AGRIPOMUM, φθινόπωρον, Autumnus. Supplem. Antiquarii Gloss. Lat. Gr.MSS. habent:

AGRIPONNUM, Autumnum, pluralia non habent, φθεινόπωρον. Vide Ægripo-

¶ AGRIPPA, Qui in pedes nascitur inversus, quasi ægre partus.Glossar. Aniciense MS. annorum 700. Chronicon Cassin. pag. 334. col. 2: Agrippæ dicuntur, quod contra nascentium legem pedes prius ex utero protulerint. Vide Hofmannum, supra Ægripes [ et Forcell. Lexic.

in voce Agrippa.]

\* AGRIPPUS. [Gall. olivier sauvage.

DIEF.

¶ AGRISIO, Cultura. Placitum inter Gondesalvium Abbatem et Odilonem de Silva Spinasaria apud Mabill. Diplom. lib. 6. pag. 531: Ibique in eorum præsen-tia veniens Ramnus qui est Mandatarius Gondesalvio Abbate de Monasterii Chau-Gondesalvio Abbate de Monasterii Chau-mense, et interpellavit Odilone pro silva, quam vocant Spinasaria, pro terras cul-tas hac incultas, ubi et dommos construc-tos abet, dicens: juvete me audire. Iste prædictus Odilo prendidit ipsas res de potestate Gondesalvio Abbate injuste, malum ordine, suam præsumsione, absque judicio, dum ipse Abba recte jure hoc abuisset. Ad tunc nos Commis, vassi dominici hac judices interrogavimus Odilone, quid ad hæc respondere vellet. Ille vero în suis responsis dixit : manifeste verum est quod ipsas res ego retineo, set non injuste, quia de eremo eas tracxi in Agri-sione. Quod Galli diceremus: Je l'ai mis en valeur

en valeur.

\* AGRISIPIO. [Arcus. DIEF.]

\* AGRISTON. [Ut agramen. DIEF.]

\* AGRITANICA. [Gall. muguet. DIEF.]

\* AGRITOR, Agricultor, agricola. Charta
ann. 873. in Chartul. eccl. Vienn. fol. 33.

v. col. 1: Aliam denique vineam cum
campo... transfundo perpetualiter ad possidendum, ut faciant deinceps Agritores
S. Mauricii quicquid melius elegerint.

Vide supra Agricolator.

\* AGRITUDO. [Ut AGARITUDO. DIEF.]

\*\* AGRO, Wirth, Hausherr (dominus
\*\* AGRITUDO. [Ut AGARITUDO. Lat.
Germ. ann. 1477. ADEL.

DIEF.

DIEF.]

\* AGROSSUM. Ut AGRASSUM. DIEF.]

\* AGROYKEIA. [Ut AGRESTIA. DIEF.]

\* AGRUMEN, Olerum genus, acrimoniam aliquam habens, ut porri, allia, etc.

Vita B. Columbæ tom. 5. Maii pag. 372.

\* A: Ubi quandoque ventus lampadem extinguebat, fælor et funus officiebant, af ligebant eam afror ceparum et Agruminum.

2 Nostris olim Aygrin, pro Acrimonia, Gall. Apreté, aigreur. Lit. remiss. ann. 1894. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 180: Lesquelles pommes et poureaux, qui pour-toit grant Aygrin, etc. Vide Acrumen et infra Egrunum. [22] Registres des mes-tiers de la ville de Paris cap. 9: Quiconcques a achaté le mestier de regraterie de pain à Paris, il puet vendre ... aus,

oignons et toute autre manière d'Aigrun.

Italis Agrume.] \* AGUACHONATUS. Charta ann. 1473. ex schedis Pr. de Mazauques: Et omnes prædicti termini sunt Aquachonati de lapidibus. Agachons vocant Provinciales. quod nostri Perdriaux vel Témoins dicunt, silices nempe ad metas apponi solitos, qui metam esse ostendant; que vox oritur ex Agachar, Provincialibus respicere, Gall. Regarder; meta quippe aliam sibi oppositam respicit atque ad eam dirigitur. [## Vide Guaccha.]

\* AGUAITUM, AGUAYTUM, Insidiæ, Ital. Aguato, nostris Aguet; Awet, in Lit. remiss. ann. 1377. ex Reg. 111. Chartopb. reg. ch. 52. Esguet, eodem sensu, in aliis ann. 1459. ex Reg. 189. ch. 322: in aliis ann. 1459. ex Reg. 189. ch. 322: Et eulx six armez se misrent en Esquet en ung lieu, ou ilz savoient que le suppliant devoit retourner. Chron. Bergom. ad. ann. 1893. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 860: Homines de la Plaza del Ulmo, et de ultra Agugiam vallis Brembanæ numero, ut fertur, cl. venerunt in Aguaito in vallem Secham. Et ad ann. 1402. ibid. col. 905: Certi Guelniè existentes in Aguayto prone casa-Guelphi existentes in Aguayto prope castrum de Prezate, etc. Vide supra Agaitum et infra Aguayt.

AGUALE, idem quod Aquale, Canalis; Agal, in Charta capit. S. Salvat. Montispess. ann. 1354. ex Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 318: Et possitis facere canalem seu Agal in capite inferioris partis dictæ paxeriæ versus terram, per quem canalem seu Agal dictam aquam... pos-sitis ducere ad prata vestra. Statut. ann. 1270. inter. Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 93. col. 2: Item de stari liberorum Radulphi Lautardi usque ad Aguale, quilibet possit habere in fronteria sua tabu-

larium trium palmorum.

\* AGUASSERIUM, Turricula editior in urbium castrorumve muris, unde excubiæ seu Aguaitum fieri potest, Gall. Guérite. Charta comit. Armaniaci ann. 1353, in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 147: In claudendo, muniendo et fortificando eamdem bastitam fossatis, palatiis (pali-tiis), portallis, Aguasseriis et aliis forta-

litiis

AGUAYT, Insidiæ [Gall. Aguet, ut cum dicimus, Etre aux Aguets.] Usatici Barcinonenses MSS. editi a Raimundo Berengarii et Aldamondæ Comit. Barcinon.cap. 2: Si quis se miserit in Aguayt, et considerata mente requisierit Militem, et cum fuste cæderit eum, etc. Ibidem cap. 3: Aguayt et Encalz de cavallario et assalt de castello, emendetur per hominaticum et per aliscaram, sicut visum fuerit judicanti, qui judicaverit illam causam. Adde caput 78. Concilium Helenense ann. 1065: Si quis vero infra hanc trevam se miserit in Aguet, vel ipsum Aguet stabilitet pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione al-terius castelli, et tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad judicium Episcopi, etc. Ex voce Guayta, Gaita, Gueta, Excubiæ, vigiliæ. Nam qui alicui insidias molitur ac struit, ut eum opprimat, idem facit, quod qui in excubiis jacet, ut advenientes exploret. Hinc Aghais in Consuet. Lillensi art. 63.idem valet quod exploratio, uti pluribus observat Gallandus lib. de Franco alodio pag. 80. Vide Wacta, et Cujacium lib. 11 Observ. cap. 11. extr.

AGUITARE, Insidias struere, Gall. Guéter. Concilium Narbonense ann. 1054. can. 5: Insidiando, aut Aguitando, struere,

\* AGUBISTA. [Germanis, baitscap to wrents seggende. DIEF.]
\* AGUBIZARE. [Germanis, baitscap to

\* AGUBIZARE. [Germanis, baitscap to vorents segger. DIEF.]

\* AGUCCHIAROLUS, Acuum theca, Gall. Aiguillier, ab Ital. Aguglia, acus, Agucchiarolo. Inventar. jocalium ann. 1389. tom. 3. Cod. diplom. Ital. col. 362: Agucchiarolus unus furnitus de perlis circum anno acuitallicia de perlis circum acuitallicia cum circa, cum capitellis iv. et una cate-nella. Vide infra Agullium. \* AGUCULMARE. [ Ut AGGUTURARI.

Diggi

\* AGUEGA, Vas aquarium. Gall. Ai-guiere. Inventar. ann. 1361. ex Tabul. Massil.: Item duas Aguegas. Item unum

AGUERPIRE, idem quod Guerpire, Possessionem rei alicujus dimittere. Charta ann. 1217. in Chartul. S. Petri Gand. ch. 19: Omnia præmissa.... bene et legitime vendidi, Aguerpivi (f. ac guer-pivi) pro centum et quadraginta libris

AGUGULA. Vide Agagula.

AGUIA, Piscis genus. Vide infra

Aguilla 2.

AGUICUBORE, Strangulare, worgen. Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEI

ADEL.

¶ AGUIJON, Campanula acutioris soni, quasi nos Galli diceremus, Aigu-son.Regula consueta Toribii Archiep. Lima tom. 4. Collect. Conc. Hispan. pag. 663. col. 1: Et ultimo quadrante pulsabitur campanula seu tintinnabulum, quad vulgo vocant Aguijon. Et pag. 664. col. 2: Tam beneficiati quam reliqui ministri... conveniant ad horas antequam terminetur veniant sonitus tintinnabuli. quad vocant primus sonitus tintinnabuli, quod vocant Aguijon. [\* Hisp. Aguijon, Aculeus, sti-

mulus.] \* AGUILETA, Ligula, Gall. Aiguillette, olim Aguillete et Esquillemete. Lit. remiss. ann. 1452. ex Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 83: Le suppliant vit ung buffet fermé, lequel il ouvrit d'un fer d'une Esquillemete. Aguiletaria, Ars ipsa, et Aguiletarius, ipse artifex. Arest. parlam. ann. 1421. in Lib. 1. Ordinat. super artificiis, etc. Paris. ex Cam. Comput. fol. 89. re. Actores dicebant. quad secundum 89. ro: Actores dicebant, quod secundum statuta et ordinationes dicti ministerii stigulariorum seu Aguileterariorum villæ nostræ Paris. etc. Nichilominus dicta Aelipdis.... stigulas seu Aguiletas super suo stallo publice vendebat,... ac dictum ministerium Aguiletariæ exercebat...Quod dicta Aelipdis in dicto ministerio stigulariæ seu Aguiletariæ aprenticia fuerit. Hinc leg. Aguiletariis pro Aquiletariis in v. Stigula, et contra Aquilleta, pro Aguilleta, in Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1363. Vide infra Aquileta. Charta ann. 1823. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Noster fol. 169. ro. Giez, chandeliers, Aguil-

Noster Id. 105. 1°. triez, chamteners, Aguiletes, belutiaus, etc.

AGULHETA, Eadem notione. Comput. ann. 1412. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 205. col. 1: Solverunt Petro de Lernaco canabasserio pro octo ternalibus ciricis rubbe coloris, et medio,

ternalibus ciricis rubei coloris, et medio, pro faciendo Agulhetas positas in pavalhono, et unam pro vexillo, etc.

\*\* AGUILINUS, idem quod Aquilinus; Aguglino enim et Aquilino promiscue usurpant Itali: Moneta Aquileiensis. Comput. decimæ in Italia collectæ ann. 1278. pro subsidio T. S. ex Cod. reg. 5876. fol. 228. v°: Libræ xxxv. sol. vj. et den vj. Aquilinorum grossorum de Tirolo; Aquilino quolibet mihi computato per collectores pro xx. bagatinis.

\*\* 1. AGUILLA, Pyramis, obeliscus, Ital. Aguglia, nostris Aiguille, olim

Aguille, Apex turris ecclesiæ, nostris etiam Fleche. Martyrol. MS. eccl. S. Salvat. Aquens. ex schedis Pr. de Mazaugues: Eodem die (2. Id. Mail) et anno Domini 1411. fuit reinceptum dictum pignaculum supra ecclesiam usque ad Aguillam Reg. Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1511. fol. 92. v°: Il est necessaire de mettre plusieurs estries et ancres de fer, parce que les Aguilles des baulx et entrebendes sont separez des esteulx prin-cipaulx d'iceluy cloquier. Vide Agulha 1.

cipaulx d'iceluy cloquier. Vide Aguina 1. et Agulia 2.

\* 2. AGUILLA. Tract. MS. de piscibus ex Cod. reg. 6838. C: Acus vel aculeatus Plinio, nostris aiguille, Italis arguzella, Hispanis Aguilla vel aguia pescado, Venetis acicula, habet etymon a rostri lon-

gitudine, tenuitate et Acie.

\* AGUILLADA, Aculeus, baculus acu-\* AGUILLADA, Aculeus, baculus acumine ferreo munitus, quo boves pungendo ducunt, Gall. Aiguillon, olim Aguilée, Aguillon, Aguise, Aguillade, Agulhade, Agullade, et Esguilhade. Litremiss. ann. 1380. in Reg. 117. Chartoph. reg. ch. 8: Prædictus Petrus de quadam longa pertica, vocata in illis partibus (Lemovic.) Aguillada, cum qua boves conducuntur, eumdem Gerardum percutere attemptavit. Aliæ ann. 1381. in Reg. 120. ch. 123: Jehan de la Rviere leva un grant ch. 123: Jehan de la Briere leva un grant baston, que il avoit en sa main, appellé Aguillon. Aliæ ann. 1890. in Reg. 139.ch. Aguiton. Alis alli. 1530. li Reg. 153.cii. 92: Une verge, nommée Aguillée, à toucher et chasser buefs. Aliæ ann. 1462. in Reg. 198. ch. 499: Jehan Fortist print s'Aguise ou aguillon, à quoi il touchoit les beufs, etc. Aliæ ann. 1400. in Reg. 155. ch. 105: Icelui Geraut donna de son baston, appellé Aguillade, un cop sur la teste de ladite fille. Aliæ ann. 1445. in Reg. 176. ch. 377: Bastons, appellez Aguil-lades et borbossades, ferrés les aucuns à lades et borbossades, ferrés les aucuns à trois pointes de fer, comme une fourche. Aliæ ann. 1443. in eod. Reg. ch. 282: Ung long baston ou gaule, appellée Agulhade. Aliæ ann. 1400. in Règ. 155. ch. 115: D'une Agullade, qui est la verge ou baston dont l'en poing et fait aler les beufs, etc. Aliæ demum ann. 1457. in Règ. 187. ch. 332: Donna ung grand coup sur l'espaule de l'Esguilhade qu'il tenoit. Esguillée, in aliis ann. 1401. ex règ. 156. ch. 173. Unde Aguillade vel Eguillade legendum, pro Guillade, in Lit. ann. 1474. ex Règ. 204. ch. 90. Hinc Aguiler, Aculeo pungere, ut videtur. Le Roman de la Rose MS.: de la Rose MS.:

Mais Atropos ront et descire Quant que ces deux pueent filer, Atropos vous bée Aguiler.

¶ AGUILLERIUS, vel Aguillerium, f. Aqualis, Gall. Aiguiere. Cod. MS. Ecclesiæ Noviomensis in quo ejusdem vasa et ornamenta recensentur: Item unum aliud vas parvi valoris argentatus ad mo-dum Aguillerii, in quo sunt certæ Reli-

\*Vasis genus est, ut opinor, in acumen desinens, quod pyramidis formam exhibet, sic dictum, ab Aguilla. Vide supra in hac voce num. 1. [\*\* Vide Agul-

¶ AGUINA, forte idem quod Aguinia, de qua voce infra; ni legendum putes Aguillarum. Charta pro communia Balneoli ann. 1208. ex schedis D. Lancelot: Gentenarius Aguinarum 1. denar.

Legendum haud dubie, Anguilla-

¶ AGUINIA, pro Ingenia, Gall. Engins, Machinæ bellicæ; item instrumenta, et apparatus earumdem. Chronicon Siciliæ, tom. 3. Anecdot. Marten. col. 80: Die vero Mercurii 10. ejusdem mensis, quædam tidam onerata tribus aliis machinis, terræ Trapani applicuit, post meridiem ad litus dicti castri, et ipso die exoneratæ de dicta tidam in terra Aguinibus et parvis dictarum machinarum. Ubi legendum, cum

tarum machinarum. Ubi legendum, cum aquinibus parvis, etc.

Rectius legeretur, cum Anginibus parvis; quod nemo non videt.

1 AGUTARE. Vide Aguayt.

AGULA, vel AGALA, Moneta, in Glossis Arabico-Lat. Legendum forte Agalma.

Vide in hac voce, et in Agagula.

\* AGULAI, [Ut AGULIA 2. DIEF.]

AGULANI, inter populos, qui Saracenis vel Turcis parebant, cum Franci nostri Syriam ingressi sunt, recensentur passim a Scriptoribus rerum Hierosolymitanarum; sed an hæc appellatio gentis sin a scriptorious rerum riterosolymi-tanarum; sed an hæc appellatio gentis sit, an vero sectæ, incertum plane, cum et ii Publicanis et Azimitis jungantur, quæ indubie nomina sectariorum sunt. De Agulanis id unice prodit Guibertus lib. 5. Gestor. Dei cap. 8: Eorum siquidem, quos Agulanos appellant, tria numero milia extitisse feruntur, trai nu-mero milia extitisse feruntur, qui neque gladios, neque lanceas, aut sagittas nulla penitus arma formidant, quia omni ex parte cum insi, tum equi eorum ferro ado-periuntur. Hi nihil armorum prorsus in bellis præter enses usui habent. His consona habent Robertus Monachus lib. 6. Baldricus lib. 5. et alii.

Baldricus lib. 5. et alii.

[1.] AGULHA, Apex turris Ecclesiæ, Gall. Aiguille, flèche d'un clocher. Martyrolog. MS. Aquensis Ecclesiæ: Anno 1411. X VII. Kal. Aug. fuit inceptum pignaculum super Ecclesiam usque ad Agulham; et primum lapidem posuit inclytus Princeps Ludovicus filius Regis Ludovici.

2. AGULHA, vox lignariorum, Gall. Aiguille, lignum longum et ab una parte acutum. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: Item pro septem peciis fustium de coral, vocatis Agulhas, qualibet longitudine xiij. cannarum, empits pretio xj. lib. vj. sol... Item pro aliis xij. peciis, vocatis Agulhas, de coral, etc. Vide infra Aiguillia.

[AGULHETARIUS, Ligaminum artifex, aut ille qui ligamina stylo instruit, Gall.

aut ille qui ligamina stylo instruit, Gall. Aiguilletier. Obituarium S. Geraldi Lemovicensis fol. XI. recto: Postea adve-niente die 26. Junii anno Domini 1496. Petrus de Las Corrieras, dit Chabrier Agulhetarius exhoneravit et deschargiavit dictam domum a dicto censu.

\* AGULHO, Aculeus, Gall. Pointe. Stat. ann. 1957. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 1: Fiat una trappa per modum cledati, cum Agulhonibus ferri. Et pag. 196. col. 1: Fiat una porta coladissa, clidata cum Agulhonibus ferri,

cum turno et cordis.

1. AGULIA, Vas vel instrumentum præparando sali utile. Testam. Adelaidis, apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 102: Volo ut in Canonica SS. Justi et Pastoris, remaneat medietas de Salinas, qui fuerat Framaldi quondam in Scalas,

qui pierat Framata quondam in Scalas, cum illorum salarios, coctarios, Agulias, et omnibus suis officinis et areis.

2. AGULIA, Obeliscus, ex Italico Aguglia. Christophorus de Bondelmontibus in Descriptione Constantinopoleos a nobis edita: Deinde Agulia ex uno lapide in quatuor meis taxillis in altum erecta vianus de S. Gelais in Viridario honoris, de Obelisco Romano:

Près cette Église a un grande Eguille, De fin porphyre, et dessus une pomme,

\* Apud eumd. Christophorum eodem nomine designatur obeliscus S. Petri:

Palatium Neronis, ubi est Agulia S. Petri. Infra: Juxta quod est memoria Cæsaris,

Inita: Juxta quod est memora Cæsaris, id est, Agulia, ubi splendide cinis ejus in suo sarcofago... requiescit. Vide supra Aguilla 1 et Agulha 1.

\*\*AGULLA, Schidia, assula, Gall. Esquille. Instr. ann. 1286. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 489: Accepi devote et henizas cum manihus mei memiris dua. benigne, cum manibus meis propriis, duas Agullas de duobus brachiis beatæ Eula-liæ virginis, scilicet a quolibet brachio unan

\*AGULLIUM, Acuum theca, Gall. Aiguillier, Aguillier, acuarium, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1308. fol. 22. ro: Dicti hæretici dederunt sibi (mulieri) pec-tines et Agullium. Lit. remiss. ann. 1398. tines et Aguittum, 11t. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 458. bis: Une bourse et un Aguillier, un demi saint de letton sanz chainete. Aliæ ann. 1391. in Reg. 141. ch. 228: Un Aguillier de drap de laine à couches de soye et à menuës pierres Indes. Le Roman de la Rose MS.

Lors trait une aguille d'argent, D'un Aguillier mingnot et gent.

\* AGULUS. Vide supra Agolus. \* AGUM. [Ut AGUNA. DIEF.]

\*AGUMENA, Rudens, quo navis ad anchoram religatur, Gall. Cable; Gumi-na vel Gomona, Academicis Cruscanis, il canapo attaccato all'ancora. Stat. Genuens. lib. 4. cap. 1: Non possit tamen fieri interdictum, neque incatenatio vasis, postquam positum fuerit ad colam, causa recedendi et navigandi; et intelligatur positum ad colam, quando amoverit Agumenas a mole seu terra, et recesserit e loco in quo erat, quando habebat Agume-

nas ad molem seu terram.

¶ AGUNA. Concil. 1. Salisburg.: In pileis suffurraturas non habeant, nisi forte de nigro centato, vel panno, aut nigra pelle Aguna. Ita legit Spelman, in hac voce, sed ad vocem Guna post Meursium legit aut Guna pro Aguna; Guna autem Spelmannus exponit cuniculum a Germanico cunna, qua voce significant Germani certum indumenti genus a cuniculo sic appellatum, ut λεοντή dicitur a Leone, ægis, ἀπὸ τῆς ἀιγός. Hæc Spelman. Sed quid si pro Aguna legeretur Agnina? Planus et facilis esset intellectus. Si tamen guna vel aguna retinen-dum est, dicam hac voce non indumentum aut amictum integrum loco citato intelligendum esse, sed dumtaxat assu-tum pileis pannum vel pellem, ut satis patet ex ipso textu, præsertim ex voce suffuraturas: quod assumentum posset

suffuraturas: quod assumentum posset confici ex Aguna vel guna id est, pelle Saxonica, uti conjicio ex hoc Luithprandi loco, quem refert ipse Spelmannus: Nec ipsa capiet eum in qua natus est pauper et gunata, i. pellicea Saxonia. [52] De Cunen, pellibus marturinis, vide Lappenberg, in notis ad Docum. Histor. Hanseat. pag. 26. 36. 41 et 99.]

1 AGURIRE, Litigare, litem movere, Gall. Plaider, a Græco ἀγορά, Forum. Processus Ecclesiæ S. Vedasti Attreb. contra Scabinos Attreb. in Chartulario ejusdem Abbatiæ notato V. pag. 39: Quarto ex parte Scabinorum objectum est, quod Abbas et Conventus non possunt sine litteris Episcopi vel superioris (de rebus suis in judicio contendere) ad quod responsum fuit quod Agurit auctoritate domini Papæ qui solus est suus Episcopus. mini Papæ qui solus est suus Episcopus.

ee leg. Agunt.]

\* AGURIUM. \* AGURIUM. [Vulgo augure: « Si quis sagriligium fecerit, quod aruspices vocant, si per aves aut aguria colunt vel ad divinacionis eorum vadunt. » (Pénitenciel, B. N. L. 13246, p. 287.)]

AGUSADURA. Pactum ann. 1231. inter

Alfonsum Comitem Pictavensem et Albertum Abbatem S. Theodardi Montis-Albanensis: Concessit Comes, quod Ab-bas haberet quartam partem salini supra-dicti: verumtamen concessit si idem Gomes dimittat, vel derelinquat salinum universitati villæ, etc. Concessit eidem Abbati medietatem eorum, quæ percepit idem Comes in dictis villis occasione de las Agusaduras. Verumtamen si dominus Comes dimittat, vel derelinquat las Agusaduras, quod facere potest, Abbas habebit, etc. Olim non licebat agricolis vomeres aliaque utensilia ferrea rustica aliis anaque ttensina ierrea rustica anns exacuenda tradere, quam iis qui a Comite Tolosano ad id præfecti erant, quibus certa pensitatio præstabatur, quæ in Provinciæ Comitatu Agusadura, quæ in Provinciæ Comitatū Agusadura, in aliis locis Agusadge appellabatur. [In Camera Computorum Paris. habetur Charta Ludovici Ducis Andegavensis ann. 1870. qua Consulibus Lausertæ concedit: Qu'ils puissent faire aiguiser leurs rasoirs et leurs piques où ils voudront, en payant le feure.] Quidem putant idem esse, quod aliis Reillage dicitur, a voce Reille, quæ vomerem significat.

tur, a voce neme, quantificat.

\*\* AGUSARE, Acuere, Gall. Aiguiser, Ital. Aguzzare. Privileg. loci de Portello ann. 1405. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 586: Dictus faber debet aptare sive Agusare vomeres sive relhas ad laborandum. Vide Agusadura.

| AGUSTALE. Nummus aureus. Vide Maneta.

Moneta.

AGUSTATICUS. { Monetæ genus. ViAGUSTUS. { de Denarius. }

AGUSTUS MINSIS, pro Augustus in
Charta Chlodovæi III. ann. 691. apud
Felibianum Hist. San-Dionys. pag. XI.

AGUTARITUS. Vide Canis argutarius.

\* AGUTULNARE. [Ut AGGUTURARI.

Dier

DIEF. | \*\*2 AGUZADERA. Sic lego in ead. Charta ex Cam. Comput. Tolos. pro Agusadura, ut edidit Cangius. Vide in hac voce.

AGUZO, Cuspis, Italis Aguzzare, In cuspidem acuere. Constitut. Neapol. lib. 2. tit. 37. § 1: Campiones habeant clavas

æquales, non spinosas, nec cum Aquso-¶ AGYALE, Genus navigii, forte pisca-

toria navis. Est enim αἰγιαλεύς, Piscator, ab αἰγιαλές, Littus, ora maritima. Vita S. Raynerii tom. 3. Junii pag. 464: Guido lagio... cum sociis suis ibat in Thunisim cum quodam Agyali, exeuntibus ipsis de faucibus Arni, ascenderunt in mare altum per directum.

AGYNNII, Heretici circa ann. Christi

694, a carne et conjugio abstinebant, Deum utriusque auctorem inficiati. A

Deum utriusque auctorem inficiati. A γυνή, Mulier et α privat. sic dicebantur. Vide Hofmanni Lexicon universale. \*\* AGYRTA. [Gall. joueur. DIEF.] \*\* AHALEPTE, [Dimidium] Vide Chunna. ¶ AHANAGIUM. Vide in Ahanare. Agrum colere, laborare. Nam Ahaner, est anxie laborare, cum anhelitus difficultate captare aërem, quod faciunt, qui labori seu agriculturæ insistunt. Vox ficta ab Anhelare, seu notius ah ægra et coacta anhelatione. potius ab ægra et coacta anhelatione, seu potius ab ægra et coacta anhelatione, quam emittunt, qui labori succumbunt, Ahan. Vide Jacob. Bourgoing lib. de Orig. et usu vulgar. vocum pag. 7. Charta M. Abbatis S. Vedasti Atrebat. ann. 1245: Si autem homo non manens super terra debente gabulum, velit ter-ram debentem gabulam Ahanare, ipse potest, etc. Ibidem: Ita videlicet quod

equus possit Ahanare eo modo, quo voluerit homo, cujus erit,... et equus aquitabit totam terram, quam aliquis ad garbam per Ahanagium fidele Ahanabit : et postquam homo terram suam ad gascheriam et Martium Ahanaverit, ipse potest eam persequi, cum tot equis, quot sibi placuerit. Rob. de Bourron in Mer-lino MS.: Canques ils labourent et Ahenoient, aloit à mal. Terres Ahanables, pro labourables, in Consuetud. Bononiensi art. 170. 174. Ahans, Terres à labeur, in Consuetud. Montensi cap. 50. Vide

Affahare.
[MS Menagius in suo Dictionario etymologiarum linguæ Gallicæ vocem Ahan ducit ex Italica Affano, Pœna, labor, observatque Hispanos et Occitanos et atumum uti voce Affan, et a Lug-dunensibus Affaneurs appellari merce-narios ruri laborantes. Rustici Belgæ quos Wallones vocant, usque hodie utuntur vocibus Ahan, et Ahaner, haud generatim pro agrum colere, sed tantum pro serere, seminare, Ensemencer. Hinc les Ahans, apud ipsos eadem sunt, quæ recenter sata. Terres nouvellement ense-

mencées.]

AHANAGIUM. Charta Balduini D. Walaincourt, ann. 1224. in Tabulario Abbatiæ Montis S. Martini: Nihil juris aut dominii retinens (in dictis terris), sed quidquid juris et dominii habebant in eis, cum Ahanagio ipsarum futuro Ecclesiæ sæpe dictæ concedens. [Charta Agnetis Abbatissæ Strumensis in tabulario ejusdem Parthenonis ann. 1227:

lario ejusdem Parthenonis ann. 1227:
Cum inter nos ex una parte... super Ahanagio quarumdam terrarum quæstio verteretur, etc. [Vide Affanagium, Affanator, et mox Ahenagium.

\*\* AHE, interjectio. Heæ, Istæ. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

\*\* AHELEPTE, Dimidium. Vide Chunna.

\*\* AHENAGIUM, Quidquid ex agris cultis colligitur, idem quod Ahanagium; a veteri Gall. Ahan, pæna, labor, molestia: quia non sine magno labore agricoluntur, sic dictum. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 103: Après ce que ledit Jehan fu deschaucié entra oudit gué, et tant se y efforça pour mettre hors laditte charrette, que il entra en fievre en ycellui gué, pour le entra en fieure en ycellui gué, pour le grant Ahan que il y avoit eu, et pour la froidure qu'il y print. Vita J. C. MS.:

Si me samble par vérité Ou'i aie esté quatre mille ans, Tant ai soufert de grans Ahans.... Alons ent en Jherusalem, Iluekes soufferra l'Ahan.

Bestiarius MS.:

Espira un nouvel Adan, Qui pour nous trait paine et Ahan.

Inventar. Chart. Monast. fol. 29. v°: Carta officialis Cathalaunensis de dimidio modii siliginis in furno de Sommerellis, aut super Ahenagio dom. de Sommerellis pro pitancia. Nostris Ahanage et Ahennage, pro ipsa terræ cultura, et pro terra arabili. Chartul. Corb. sign. Ezechiel ad ann. 1421. fol. 109. v°: Tellement que ce ne puist porter préjudice à l'Ahanage, et que on y puist Ahaner deuement. Lit. remiss. ann. 1371. in Reg. 102. ch. 323: Jehannin menast une char-102. Ch. 823: Jehannin menast une chartée d'amendement aux champs en l'Ahentee d'amendement aux champs en l'Ahen-nage de son pere. Hinc Ahennier, pro Agricola, Laboureur. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 105. ch. 444: Lyenin de Bergues, dit Frerin poure laboureur et Ahennier, etc. Charretier ou Hannier de la ville de Vrely, in aliis ann. 1441. ex Reg. 176. ch. 98. Unde emendandæ Lit.

ann. 1442. in eodem Reg. ch. 125. ubi legitur Ahermier. Ahenner, Agrum colere. Charta Commun. de Busenc. ann. 1357. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 371: De toutes les terres arables et labourables que on Ahennera, etc. Enhanner, eodem sensu, unde Enhannable, Culturæ habilis. Charta ann. 1872. in Reg. 105. ch. 74: Terres Enhannables toutes assises environ ledit mannoir, bien Enassises environ leait mannoir, bien Enhannées et labourées. Lit. remiss. ann. 1477. in Reg. 195. ch. 1636: Je te prometz Mahieu que avant qu'il soit huit jours, je te trouveray en la charrue ou tu Enhanes. Haner, in aliis ann. 1389. ex Reg. 136. ch. 224. Ahenniaus, que ad arationem pertinent dicuntur, in Sentent. arbitr. ann. 1318. ex Reg. 53 ch. 53: Li manent de chiaus qui ont chesaus. Ahenmanent de chiaus qui ont chevaus Ahen-niaus, etc. Vide Ahanare.

niaus, etc. Vide Ahanare.

¶ AHENIA, Idem forte quod Hispanis Alhania, Angustum cubiculum, Gall. Petite chambre, logis étroit. Primum Testam. Adefonsi Hispan. Regis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 546: Et unam Aheniam in ripa illius fluminis autorialisti.

supradicti.

Terram arabilem hic intelligo.

AHORUS, Qui rapitur immatura morte, a Græco ἄωρος, qui non fit suo tempore. Tertull. de Anima cap. 57: Aut optimum est hic retineri secundum Ahoros, aut pessimum secundum biothanatos, ut ipsis etiam vocabulis utar, quibus auctrix

opinionum istarum magia sonat.

Nostri sensu opposito Aheurer dixerunt, pro Opportune agere. Math. de Couciaco in Hist. Caroli VII. ubi de ejus exequiis: Les torches et les cierges de l'escurie y furent bien et honorablement Aheurez. Diverso prorsus sensu diversaque origine, nempe ab ora, pro Deserere, discedere, Gall. S'absenter, abandonner, in Lit. remiss. ann. 1448. ex Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 634: Acause de laquelle haine... convint au suppliant

de laquelle hame... convint au supprantisoy Aheurer du pays.

\*\*AHTA. Vide supra Achta.

\*\*AHTEID, Sacramenti genus apud Boios. Decretum Tassilonis in Lege Bajuv. cap. 6: Sacratum, quod Ahteid dictiur, juret in Ecclesia cum tribus, etc.

Ubi Lindenbrog. Aht, bannum Imperii, Fid incomentum

# Vide Schilter. in Glossar. Teuton. ad vocem Ahton. [\*\* et Grimmii Antiq.

jur. pag. 907.]
¶ 1. AIA, Sepes, Gall. Haie. Locus est in Biennum. Vide Haga.

\* Charta ann. 1165. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 22. col. 1 : De Aiis vero quas pater meus tempore guerræ in nemoribus S. Mariæ Monasterii Melederensis....fecit, etc. Ubi indicatur silvæ pars delecta, quam sepibus muniebant ad feras includendas, aut ad alios usus. Charta ann. 1358. apud Corbinell. inter Probat. domus de Gondi pag. 157: Item unum petium terræ laborativæ cum Aia, pergulis et arboribus

12. AJA apud Hebræos accipitris species est, quam veteres Æsalonem, Germani Smirle, Galli Esmerillon appellant.

Nomen a clamore. Uti enim aquilarum clangere est, milvorum jugere vel lipire, accipitrum pipare, et crocitare corvonanti in consultation. rum; ita ja, ja secundum Arabes hujus avis proprium est, unde ipsa Hebræis dicta videtur איז Aja; unde de ejus oculo legimus Job. 28. 7: Semitam non novit avis, neque eam vidit oculus Aja. Hæc ex Hofmanni Lexico.

\* AJACENTIÆ. [Ut adjacentiæ, gall. dépendances: « Per sua adprisione cum omnes suos terminos et Ajacentias

earum. » (Mus. arch. dép. pag. 11, an.

834.)]
1. AIACIS, [AGICIS, AICIS, AIZES, AIZUM, Vicaria, districtus Vicarii, Gall. Viguerie.] In Tabulario Ecclesiæ S. Juliani Brivatensis passim occurrunt hæc verba : In Aice Brivatense, Ambronense, Nonatense, Cantillanico, Monta-nico, Riomense, etc. Ubi in aliquot Charnico, Riomense, etc. Ubi in aliquot Chartis aliis pro hac voce habetur: In Vicaria Brivatense, Nonatense, etc. In Charta 160. fol. 92: In ipso Aice, seu in ipsa Vicaria. Ubi perperam in arce reposuit aut legit Justellus in probat. Hist. Arvern. pag. 10. Et Ch. 248: In ipso Aiace et in ipsa Vicaria. Ch. 250: In ipsa Aiace Brivati, in ipsa villa, quæ dicitur Fontanas... et in ipsa Aiace Comiense curtem nostram. etc. Ch. 351:

quæ dicitur Fontanas... et in ipsa Aiace Comiense curtem nostram, etc. Ch 351: In Comitatu et Vicaria Brivatense, in ipso Aiace, cedo Deo, etc. Adde Ch. 260. 282. 297. In Ch. 223. habetur Agice.

[MGF Harumce synonymarum vocum acceptio pro Vicaria evidenter probatur ex Instrumento Ecclesiæ Vabrensis tom. 1, novæ Gall. Christ. pag. 58. ubi Ministerium idem est quod Vicaria, et Aicis idem quod Ministerium: Est ipse locus situs in nago Ruthenico in Vianlocus situs in pago Ruthenico in Viga-ria Curiense. Mox subditur: Hoc sunt res proprietatis nostræ...in pago Ruthenico in Ministerio Curiense. Deinde: Vobis donamus similiter in ipso Aice vel in ipso Ministerio alios mansos nostros. Mabilionius in Actis SS. Benedict. sæc. 3. part. 2. pag. 195. in hunc locum Chartæ commutationis Comitem Bernardum inter et Lanfredum Abb. Mausiacensem ann. 764: Qui (locus Mauciacus) est in patria Arvernicà in Aice Riomense constructus in honore B. Petri Apostolorum principis, etc; ait nomine Aicis pagum esse intelligendum, sed quominus in hocce loco, ut et in superioribus Vicarii districtus intelligatur, nihil impedit.

AIZIS, Eadem notione. Charta Octomari Presbyteri relata in libro cui titu-

lus: Pièces pour et contre la Maison de Bouillon, à Cologne, pag. 7: Et sunt sitæ ipsæ res in pago Arvernico, in villa quæ vocatur Maticara, in Aize Catiracensi. Ibidem in alia Charta: Sunt autem sitæ ipsæ res in pago Arvernico ... in Aize Messiacensi, in loco cui vocabulum est ad Boscum, etc.

AIZUM, Eadem significatione. Charta Cuneberti levitæ apud Baluz. tom. 2. Hist. Arver. pag. 16: Et in ipso Aizo mansos duos, qui vocantur Puco-navato cum omni sua integritate... et in ipso Aizo in villa quæ dicitur Ravacus, mansos duos

un utta que acctur Ravacus, mansos auos cum appendariis tribus.

¶ 2 AIACIS, Prædium, domus cum horto, terris, vineis, etc. Idem fere quod Mansus, Gall. Cense, Ferme.] Vetus Charta ex Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanes fol. 25: Est autem ipsa Ecclesia sita in Eniscentity Cratical condition. clesia sita in Episcopatu Gratianopolitaclesia sita in Episcopatu Gratianopoitanensi, in Aice castro, quæ nominant
sancto Gregorio. Alia Stephani Episc.
Claromont. in Tabul. Celsiniacensis
monasterii: Sunt autem duo Aices, unus
ad Burnonem, quem Galmannus excolit,
cum curtis, horto et vineis, et alius Aices,
qui vocatur ad Petrum, etc. Idem Tabular.: Dat eis Petrus ipse Aicum quoddam,
continent in sempt curtem unam et furcontinens in semet curtem unam et furnum, mansiones quoque et viridarium. [Baluz. Hist. Arverniæ tom. 2. pag. 41. in Charta Ugonis sacerdotis: Et illum Aice quem conquistavi de Vidiano et Davit cum campis et salcedis et pratis.]
Occurrit etiam passim hæc vox in
Libro Mirabili, seu Tabulario Abbatiæ
Concuensis in Rhutenis, et in Tabulario

Monasterii S. Theofridi in Vallavis. Arverni hodie Aize, vocant agrum, vel terram incultam, ædi alicui adjacentem. [\* Lit. remiss. ann. 1410. in Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 289: Comme le suppliant s'en feust alé querir en une estail-lerie, nomme Ayse,... une voiture d'estaille, etc. Übi Ayse id significare videtur, quo quis uti potest.]

quis uti potest.]

¶ AJACENTLE, pro Adjacentiæ. Legitur apud Baluz. in Hist. Arvern. tom. 2. pag. 8. ex Chartulario Brivatensi.

★ AIANEA. [Color in coitu quo omne corpus concutitur. DIEF.]

♣ AIANRICUS. Regnante Rege Aianrico, in Charta pro abbatia S. Egidii ex Tabul. ejusd. Unus est e variis modis scribendi nomen Henrici; quod monuisse satis est satis est

satis est.

\*\* AIGATI. [Ut ACCASIA. DIEF.]

AIGHATA. Charta Philippi Regis Franc.
ann. 1310. pro Libertatibus Bastidæ in
Petrogoricis, ex 47. Regesto Tabularii
Regii n. 38: De sommata ferri, pannorum
laneorum 2. den. de sotularibus, de calderiis, anderiis, patellis, Aichatis, payroliis, cutellis, falcilliis, sarpiis, piscibus
salsatis, et rebus consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori nro leuda et ditor extraneus in die fori pro leuda et pro intragio 2. den. [\* Vide infra in Aissata.

\* AICIUM, ut. Aiacis 2. Prædium, domus cum horto. Chartul. Celsinian. ch. 173: Dono S. Petro, et supradictis sanctis, et monachis Aicio uno in villa Soliniaco,

cum curte et horto.

¶ AIDÆ, Subsidiaria tributa, Gall. Aides. Hæc ut etiamnum Reges nostri, ita et Domini feudales quondam a subditis solebant exigere. Litteræ Francisci I. pro S. Capella Paris: Quos quidem tres Apparitores... ordinamus fore et esse immunes... ab omnibus impositionibus, Aidis et aliis tributis. Charta Richardi de Lambervilla in Tabulario A. Monasterii Gemmeticensis cap. 361: Varantizandum ab omni Aida et reseantia et amouta. Charta Officialis Paris. ann. 1264. ex Tabulario S. Germani a Pratis: Quinque arpenta terræ... ad censum 6. denariorum quodlibet arpentum sine alio onere, redditu, costuma, tallia, relevamento, Aida, corveia, campiparte et alio quocumque nomine censeantur.

Ex Aidæ vocabulo natum est nomen, la Cour des Aides, Gallis omnibus notissimum, hoc est, Supremum rei tributariæ tribunal, in quo quidquid tributorum, vectigalium atque subsidiorum est, judicatur. Hujus summi tribunalis originem referunt ad Regem Joannem cognomento Bonum, qui cum 28. Decembris anni 1355. decreto statuisset, ut quidquid mercium venumdaretur, certum sibi tributum solveret, judices instituit, qui lites ex novi tributi solutione natas cognoscerent, et ita dirimerent, ut nulla esset ab iis judicibus ad alios provocatio. Ad hanc Joannis Bonti institutionem Sonatus Curio subsidio institutionem Senatus Curiæ subsidio-rum Parisiensis suam originem refert acceptam. Recentiores sunt, quæ aliis regni urbibus fuerunt institutæ Curiæ subsidiorum.

AIDARE, a Gall. Aider, Adjuvare. Comput. MS. eccl. S. Egid. Abbavil. ann. 1386: Pro Willelmo Louireh, qui Aidavit in creusatione dictæ fossæ, j. den. Nostris Aider, pro Subsidiarium tributum, nomine Aide, solvere Ordinat. Deputat. trium Statuum ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 24: Et se lesdits serviteurs gaignent cent solz, ou au dessous, il ne Aideront de riens, se il n'avoient aucuns biens equipolenz, ou quel cas il Aideront comme dessus. Aidance, Auxilium, Secours. Le Roman de Cleomades MS.:

Cascuns ait seure espérance, Car Dieux sera en nostre Aidance.

Aie, eadem notione, in Poem. reg, Navar. tom. 2. Cant. 4

Tres haute amors ki tant s'est abaissé, Qu'en mon cuer se daigna hebergier, A faire un chant m'a presté s'Aie.

\*Aihue, apud Petr. de Fontan. cap. 11. art. 5. Id omne quod auxilio est.

o ALDEN, Infirmum, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. an quia alterius auxilio indiget? Vide supra Aidare. [ Δε Leg. Infernum. Gloss. Græc. Lat. Αίδης, inferus. Gloss. in cod. Reg. 4778: Apden, infernum, inter vocabula per Ai incipientia.

pientia.]

AIDUS, Adjutor, Gall. Aide. Edictum
Rotharis Regis Longob. tit. 109. § 1:
Ad Evangelia sancta juret cum 12. Aidis
suis, id est, sacramentalibus. Ubi lex Longob. lib. 2. tit. 55. § 5. habet, aliis suis:
sed prior lectio tolerari potest. [\*\* Leg.
Rothar. cap. 364, ubi codex cathedr. Mutinensis habet: Cum 12 Aidos suos, ud
est sacramentales Voy. Gothica Aib's est, sacramentales. Vox Gothica Ails, Sacramentum.

¶ AJECENTIE, pro Adjacentiæ, Appendices, Gall. Dependances. Charta Chlodovæi III. Regis Franc. ann. 693. apud Felibianum in Hist. San-Dionys. pag. XIV : Quidquid ibidem ipsi Chaldedramnus visus fuit tenuisse vel moriens dereliquisse cum omni integritate sua vel Ajecentias, sicut ab ipso Chaldedramno

Ajecentias, sicut ab ipso Chataearamno fuit possessum.

¶ AIGATIA, Piaca, Papiæ. Puto legendum Pica: quam Picardi etiamnum vocant Agache.

★ AIGILIA. [Ut AGILIA. DIEF.]
AIGLOFINGA. Vide Agilolfingi.

¶ AIGNELINUS, Agnorum, ut opinor, lana. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1288. apud Perardum in Burgundicis pag. 562: Pro quolibet sacco lanarum et Aignelinorum, etc.

Lanam seu vellus hac voce signifi-

Lanam seu vellus hac voce significari certo probat Charta Theobaldi comit. Bles. ann. 1214: Quod si aliquis burgensium alicui de arconneriis lanam sina Aimalinas tradiderit, inse suam sive Aignelinos tradiderit, ipse arconnarius lanam sive Aignelinos reddere tenebitur ad justum pondus. Stat. ann. 1358. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. p. 255. art. 7: Grandes quantités de laines, Aiguelins (l. Aignelins) et recours. Unde Aigneims (I. Aigneins) et recours. Unde Aingne, eadem notione accipiendum videtur, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 140. Chartoph. reg. ch. 238. ubi inter merces pelliceas recensentur: Cinq milliers d'Aingne. Et quidem Aigne, pro Ovis, vervex, in aliis Lit. ann. 1442. ex Reg. 176. ch. 164: Comme aux supplians appartenoit ung certain prat... ou quel prat ung lors nommé Jehan de Clavaire... eust bouté... pasturer les Aignes et bes-tiaulx du Seigneur de Puypardin son maistre, etc. Hinc Aigneler, pro Agneler, quod de ove parturiente dicitur. Lit. remiss. ann. 1375, in Reg. 108. ch. 24: Pierre le Bos dist à son berger ces paroles ou semblables: Tu ne fais pas bien de moy laisser en ceste saison, qui est la plus nécessaire de l'an pour les bestes qui

\*Aignelent.

\*AIGRO. Inquisit. ann. 1268. ex schedis

\*Item dirit quod pi-Pr. de Mazaugues: Item dixit quod pignoravit ibi quemdam juvenem qui dicebat se de Arelate,... quia cæperat Aigrones in palude. Hinc Ardeolas, quas Aigrettes appellamus, et quæ Esgrettes dicuntur in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 171. hic designari arbitror. Vide Airo.

\*\*AIGUCIA. Charta Petri de Fenolleto ann. 1999 inter Probet tom 2 Hint

ann. 1229. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 337: Trado vobis D. Nunoni Sancio... totum castrum meum de Fenolleto... justitias, firmancias, Aigucias, etc. Ubi legendum esse *Cugucias*, cuique loca in voce *Exorquia* laudata consulenti, manifestum erit.

¶ AIGUERIUM, pro Aquarium, Aquæductus, in Statutis Massil. MSS. anni

1253. \*Usque Aiguerium hortorum, in Charta ann. 1463. Quo significatur canalis seu fossa, per quam aqua ducitur in horto, seu per quam elicitur. Aiguet et Aiguier, olim eadem notione, nostris. Charta ann. 1340. in Chartul. 23. Corb.: Is puissent clorre de wasons le penel, que on puissent clorre de wasons le penel, que on dist Barrette, pour l'eaue dudit Aiguet venir et tourner oudit fossé pour aroer. Lit. remiss. ann. 1412. ex Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 244: De laquelle galerie icellui Sicart chut embas à terre en un Aiguier pavé de carreaulx ou pierres, ouquel lieu descendent et cheent les eaues et agouz de l'hostel. Ubi Aquarium designatur. Neque alio sensu accipi videtur Escassadour vel Esgassadour, in Libert. villæ d'Aigne-perse ann. 1874. ex Reg. 198. ch. 360: Item comme nos devanciers aient donné et octroié aux habitans de ladite ville le fons, le abreuvoir et les Escassadours des chevaulx et des autres bestes, et les conduiz des eaues venant à bestes, et les conduiz des eaues venant à ladité fons et abreuvoirs et Esgassadours, encores les donnons-nous. Et Esgadour encores les donnons-nous. El Esgadour vel Essegadour, in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 191. ch. 188; Pierre Gillebert dist qu'il romproit la chaussée dudit cros ou fossé, pour faire descendre l'eaue d'icellui cros et mettre en son Essegadour,... la mettroit (l'eau) en son Esgadour. Aiguer præterea diserunt nostri, pro Irrigare, Arroser. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. ch. 174: Duquel ruisseau icellui Bernard a accoustumé Aiguer ou riguer ses prez. Quæ voces a vulgari Aigue, Aqua, Eau, ortum habent. Assis. Jerosol. cap. 11: Il li doit donner à manger et à boire suffisamment, au moins pain et Aigue. Vita J. C. MS.:

# Longis le costé Dieu ouvri, Et sang et Aigue s'en issi.

Vide Aquagium. [ et Raynouardi Gloss. Rom. in voce Aigua vol. 1. pag. 39.]

\* AIGUILLIA, Idem quod supra Agulha 2. Vide in hac voce. Charta ann. 1297. ex Tabul. Autiss.: Regnaudus mercerius recognovit se recepisse a venerabilibus viris decano et capitulo Autissiodorensi quan-

AILATA, In Legibus Adelstani Regis Angl. cap. 6. [23 Concilium Thunresfel-dense.]: Si verbum non direxerit, ut Ailata sit. Ubi quidem Aplata restituunt.

Vide in hac voce.

¶ AILLIARIUS, Qui vendit allia et legumina. MS. Cod. anno circiter 1290. exaratus de redditibus Episcopatus Autissiodorensis, ex Chartophyl. Episcopi ejusdem urbis. Inscriptio: De Ailliaris. Quicumque adducit allia vel erucas ad vendendum in hac villa, debent die Sabbati

de quadrigata unum denarium Episcopi et Comiti, et in septimana de qualibet glenna unum obolum, si valeat duodecim denarios aut plus; et si non valeat duo-decim denarios, nihil debet. Et si fuerit de suo orto, et ortum sit de sauvamento, nihil debet. Et revenditores de hac villa nihil debent, exceptis sex diebus Sabbatis, in quibus quilibet debet denariatam, et revenditores de extra, qui afferunt ad collum vel ad bestiam, debent obolum de exceptis sex Sabbatis, quod (forte quibus) quilibet debet denariatam Episcopi et Comiti.

CAILLATA BULLITA, in schedis D. le Fournier, Provincialibus et Occitanis vulgo Aigue boulide, rusticorum condimentum ex allio, sale et oleo, quod bulliens pani affunditur. Vide Alliata. [40 et Alhada ap. Raynouard. in voce Ailh, Gloss. Roman. vol. 1. pag. 54.]

\*AILLEMONTIUS, Pagus diœcesis Suessionensis, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 44: La ville de Cuisy en Aillemont, ou diocese de

Soissons, etc.
AIN, Florentius Wigorn. pag. 590. de
Ludovico Balbo Rege Franc.: Pater sibi
uxorem Adelheidam conjunxit, quæ post
mortem viri genuit filium nomine Ain, id est, Carolum. Huc forte pertinent ista Alcuini Poëm. 3. de quodam Anglo-Saxonum Rege:

Tertius accepit sceptrum regnator opimum, Quem clamant Ain, incerto nomine gentes, Qui nunc imperium Saxonum jure gubernat.

In Gloss. Bituricensi MS. Ain. oculus

interpretatur.]

AINESCIA, ÆNESCIA, ENECEA, EYNEIA,
Pars hæreditatis, quæ ad primogenitum
ætatis privilegio pertinet. Aisnesse in
Consuet. Norman. art. 115. 175. Aisneage in Consuet. Rupellensi art. 54-55. et Britannica art. 669. Vide Interpretem veteris Consuetudinis Normanniæ cap. 34. sub finem. Glanvilla lib. 7. cap. 3: Salvo capitali mesuagio primogenito filio pro dignitate Enesciæ suæ. Occurrit apud Bractonum lib. 2. cap. 34. et alibi passim. ENEYA. Statuta secunda Roberti I. Scotiæ Regis cap. 3: Si aliqua hæreditas,

de qua unica secta tantum debetur ad plures hæredes, participes illius hæredi-tatis, devolvatur, ille qui Eneyam, i. capitalem partem illius hæreditatis habet, unicam sectam faciat pro se et participibus

EYLNESCIA, Apud Matth. Paris. ann. 1240. seu potius *Eienetia*, uti scribitur apud Bractonum lib. 2. cap. 77. et in Fleta lib. 5. cap. 9.

Fleta lib. 5. cap. 9.

ENITIA PARS, Quæ primogenitum spectat, apud Littleton. sect. 245. Einecia, vel Einescia filia, id est, primogenita, in Monastico Angl. tom. 1. pag. 913. tom. 2. pag. 870. Porro vox Aisne, Gallica, confecta ex ains, ante, et ne,

\* Aisnage, in Charta ann. 1248. tom. I. Probat. Hist. Brit. col. 985: Sauf l'Aisnage à l'hoir monseignor Henry de Coetlogon, quand il le voudroit demander. Enynage et Eninaage ex ead. Ch. infra col. 941. Aeneage, in Charta ann. 1301. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 142. ro: En ladite composition ait esté reservez à moi ladite Hyolent les Aeneages reservez à mot datte Hydrent les Aeneages en l'eschoaiste dudit Gilbert, outre ma egal partie, pour raison de Aymeri de Rochefort mon frere, ainzné dudit Gilbert. Aisneté, apud Butiller. in Summa rurali. Charta composit. inter dom. de Bello-manerio et Steph. du Chasteler ann.

1376, in Reg. 116, Chartoph. reg. ch. 72; O les autres noblesces et dignitez, avec la jurisdiction des terres contenues et subgites es Ainsgneages du Chasteler... lesquels Ainsnages il diset estre des dé-pendences de sadite vavassourie... Toutes les terres comprises esdiz Ainsneages, etc. Haud scio an huc spectet vox Aine, in Charta ann. 1284. ex Chartul. S. Petri de monte: Et doient li hoir... descombreir, warantir et assoleir à toujors à l'abbé et à covant devantdiz lou boix et l'eritaige de sour nomeit... Li abbé et li covans de S. Pierremont ont aquastei en franc alluef à tousjors, en Aine et entreffons teil partie de boix, etc. Id est, cum primogeniti privilegio; quod tamen affirmare non ausim. An legendum est Aise, Usus, adeo ut sensus sit ad usum et proprietatem? Vide mox in Aisa-

AINU, Naves. Fæminin. generis. Gloss. AINU, Naves. Feminin. generis. Gloss. Bitur. MS. [\*Aini, in Glossar. ex Cod. reg. 7613.][\*\* Eodem modo in Gloss. cod. Reg. 4778. In Gloss. Jæckii.: Ainus, navis. Legendum omnino Ænus. Vide Virg. Geor. lib. 1. vers. 136. lib. 2. vers. 451; et Forcell. Lexic. in h. v.]

[\*AIOIN, Interpretatur frater meus, Gloss Bitur.

Aloin, Interpretatur frater meus, Gloss. Bitur.

AIOLA, Avia, ex Gall. Aieule. Occurrit in Tabul. Absiensi fol. 22.

AIONES, f. Prima litterarum rudimenta. Act. SS. Bened. sæc. 4. part. 1. pag. 386. D. in Translatione S. Sebastieni. Occudation mediate frateriore in the second secon tiani: Quod quidem nec ipse, si vulgo, ut aiunt, Homerus emergeret, explere posset; quanto minus ego tantillus, sermone imperitus, et grammaticæ disciplinæ omni-modis expers, qui nec quidem, ut ita dixerim, ipsos Aiones ad liquidum addiscere valui. Aioner aliquibus in locis idem est ac Balbutire.

est ac Balbutire.

AJORNAMENTUM, Vocatio in jus, vadimonii denunciatio, Gallice Ajournement. Cod. MS. Consuetud. Tholos. fol. 42: Quæcumque Ajornamenta execution. tionesve aut processus fecerint. Vide Ad-

iornare.

jornare.

AIOT, Vestis species. Gaufridus Vosiensis lib. 1. cap. 7: Chlamydes vel cappas perforaverunt, quas vocant Aiot.

AJOUDUM. Vide supra Adjotum.

AAIPICULUS. [Id est apex. DIEF.]

AIRA, AIRALIS. Vide Area.

AIRAO, pro Arrao, vel Arao. Vide infra in his vocibus. Charta ann. 1257. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 30. re: Item assignamus... unam eminam 30. ro: Item assignamus... unam eminam Airaonis, quæ valet, etc. Arraonis, infra

\*AIRARIUM, pro Ærarium. Lit. Caroli V. ann. 1377. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. v. ann. 1377. tom. b. Ordinat. reg. Franc. pag. 322: Retineatis et ad manum nostram reducatis, et domanio nostro seu Airario applicetis et incorporetis.

AIRATIA, Quivis fructus ex aratione provenientes. Stat. Montis-reg. pag. 238:

Teneantur ipsi camparii emendare omnia damna, messes, fenum, canabum, linum, legumina, Airatia, hortalia, fructus, etc.
AIRBANNUM. Vide Heribannum.

AIRO, Ardea, ardeola, avis, nostris Heron. Vide Fridericum lib. 1. de Venat.

cap. 4. 20. 21.

AISAMENTA, Ea omnia, quæ cuique, pro suo statu, usui sunt necessaria, aut congrua, Suppellex, Gall. Aisemens, meubles ustencilles. Ea significatione accipienda est hæc vox ex Chartul. episc. Autiss. laudata v. Aisamentum. Libert. castelli de Mailliaco ann. 1229. inter Ordinata e Erica et al. 1229. dinat. reg. Franc. tom. 5. pag. 718. art. 85: Constitui eciam et concessi, ut dictis hominibus ad Aisamenta sua, videlicet

dolia, cupas, cistas, et omnia alia superdoita, cupas, cistas, et omma ana super-lectilia, de quocunque nemore sint, sive (l. sine) omni occasione vendere liceat. Libert. Novi-castri ann. 1256. tom. 7. earund. Ordinat. pag. 362: Gie Ferris duc de Lorregne et marchis... aquit tous mes hommes et toutes mes femmes dou Nusé shout de teute titos. mes hommes et toutes mes jemmes wou Nuef-chastel de toutes toltes,... fors que en Aisemens d'ostel,... c'est assavoir, que vais-sel où on met vin, et tout Aisemens d'or et d'argent. Hinc nostris Asier, Aiser, Aisier, Necessaria Administrare. Donner le nécessaire, rebus necessariis instruere. Garnir, servir. Charta Milonis de Noeriis ann. 1263. in Chartul. Pontiniac. ch. 41: Et que l'an les puisse (les bestes) laver et At que l'an les puisse [les bestes] laver et abevrer et Asier en ma dite rivière, quand mestier leur serai. Confirmat. confrat. B. M. Magdalenæ ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 535: Comme les freres et suers... aient volenté de acquerre un lieu à faire un hospital, pour herbergier et Aisier les pouvres, etc. Lit. Caroli VI. ann. 1392. tom. 7. jam laudato pag. 510: Et que nostre bon et loyal peuple d'icelle Et que nostre bon et loyal peuple d'icelle (ville de Paris) se acroisse toujours, et soit Aisié de ce qui lui est nécessaire à la sustentacion de leurs vies, etc. Repaistre, rafreschir et Aissier, in Lit. remiss. ann. 1378. ex Reg. 105. ch. 44. Charta ann. 1263. in Chartul. sign. Decanus S. Petri Insul. fol. 112. v. Et si doit li fourniers jurer et fiancer au commencement k'il Aisera et appareillera le four selon çou ke poins iert et que on li requerra; et Aisera le poure si comme le rice. Pro Curare, Gall. Pancer, ubi de equis agitur. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 116. ch. 182: Lesdiz exposans pour ce que les chevaux dudit Martel n'estoient pas Aisiez, ne ordenez pour la nuit, etc. Rursum et pro Commodare ad utendum, Gall. Prêter. Lit. remiss. ann. 1417. in Reg. 170. ch. 15: Lequel Piquart demanda par esbatement à Henri de Tref, se il leur Aiseroit de leurs femmes. Sed et pro Naturæ necessariis satisfacere, Aiser dixerunt, quomodo nunc Se soulager usurpant. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 162. ch. 83: Un pot à quoy le suppliant se Aisoit aucuneffoir de nuit. Unde Aisement, pro Ventris exoneratio simul et latrina, secessus: vox non adhuc penitus obso-Martel n'estoient pas Aisiez, ne ordenez secessus; vox non adhuc penitus obsoleta. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 138. ch. 5: Le prisonnier demanda pour Dieu andit sergent qu'îl le defferrast, pour aller faire son Aisement. Aliæ ejusd. ann. ibid.: Louis... fist fuir ledit sergent tout nu hors de son lit, le poursuivit jusques à uns Aisemens, là ou il s'estoit retraict, à uns Aisemens, là ou il s'estoit retraict, une dague en sa main, le retira de ces Aisemens et le fery plusieurs coups. Chambres aisiées, eadem notione, in Charta ann. 1814. ex Chartul. S. Maglorii ch. 99: Les chambres privées ou Aisiées seront et pourront estre vuidiées, etc. Tandem occurrit Aisement pro Libitum, voluntas. Charta ann. 1246. in Chartul. monast. de Escureio: Je Jehans sire de Joinville... j'ay octroyé à l'abbé et couvent d'Escureu le nouvoir d'acquester une d'Escurey le pouvoir d'acquester une place à Joinville, là où il pourront edifier à lor Aisement une mareschaussée pour x. chevaux, et un pressoer pour leurs vins presser et faire. Nisi à lor aisement interpretandum putes, Ad usum eorum, Gall. A leur usage. Faire son aise, Ad libitum agere, in Lit. remiss. ann. 1407. ex Reg. 162. ch. 153: Les suppliant prierent ledit Anthoine qu'il se parteist de leur escot et les laissast à leur privé et faire leur Aise. Vide supra Aaisientia et Aisamentum.

\*AISIAMENTA, AISIMENTA, Eadem notione. Libert. villæ S. Marcellini ann. 1343. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag.

387, art. 17: Concessit eisdem, quod... non possent nec debeant compelli... de bobus aratoribus, nec de aliquibus Aisiamentis aratri, etc. Art. 18: Concessit eisdem, quod piscare possint in omnibus piscaturis et Aisimentis, absque omni contradiccione, etc. Occurrit rursum ibid. tom. 8. pag. 110. art. 21. Vide Aysina.

AISAMENTUM, Idem quod mox Aisantia. Charta Guillelmi Episc. Autissiod. ann. 1219: Dedit insuper Aisamenta terræ et lapidum in terra sua ad opus exclusarum molendinorum dictarum Monialium apud Arsiacum sitorum, et levatam piscium ipsorum molendinorum. Charta Mathildis Comitissæ Nivern. pro Monast. B. M. de Consolatione, ann. 1244. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 104. C: De Aisamentis supradictis ad proborum virorum æstimationem, hoc quod voluerimus permutare poterimus ad dictæ Abbatiæ et Monialium commodum et utilitatem in æquivalentibus redditibus nostris prope dictam Abbatiam.

ASIAMENTUM, Idem, tom. 2. Hist.
Arverniæ, pag. 137.

AISAMENTUM, Notione paulo diversa, scil. pro Jure municipali sumi videtur, vel pro quadam immunitate debiti vec vel pro quadam immunitate debiti vectigalis, aut saltem pro jure solvendi minoris, quam solvunt alii. MS. anni circiter 1290. ex Chartophil. Episc. Autissiodor. ubi recensentur redditus Episcopatus: Poulenagium illorum qui sunt deforis et de villa. Omnibus diebus quibus aliquis ducit ad ripam, polanus debet üij denar. et ille de villa qui non habebit Aisamenta sua, nil debet. De quadrigis Gadrigæ quæ vadunt extra villam oneratæ, debent quælibet decem denarios et obol. videlicet sex denarios de poulenagio, duos denarios de menagio, et duos denarios et obolum de roagio, excepto illo qui rios et obolum de roagio, excepto illo qui est de villa, qui nihil debet de polanagio, si habeat Aisamenta sua. De dolio ducere de una domo ad aliam. Quodlibet dolium ductum de una domo in aliam super quadrigam debet octo denarios, nisi habuerit Aisamentum. Et si habuerit Aisamentum, non debet præter quatuor denarios. Et si ductum fuerit per terram, debet quatuor

\* Delenda est particula negativa non ante habebit Aisamenta; de iis enim, quæ ad vecturam necessária sunt sermó est. Vide Aisamenta.

AISANTIA, Vox forensis, facultas, quam quis habet utendi in alieno prædio, rebus non suis, vel ex jure municipali, vel proprietariorum concessione, a Gallico, Aisance, Commoditas. Tabular. Abbat. Reigniacensis Ord. Cisterc.: Per omnia sua nemora inter Choram et Cosam jacentia atque posita suorum pastionem porcorum, transitum, percussum, sine pretio et panagio, et omnes usus, quos Aisentias vocamus, perpetuo donavit, ann. 1147. In alia Charta ann. 1153. ann. 1147. In alia Charta ann. 1158. ibid.: Et usus, quos Ausancias vocamus. Usagia, sive Aisantiæ terræ nostræ, in veteri Charta apud Buzelinum pag. 396. Charta Rogerii Episcopi Laudun. ann. 1180. in Tabular. Abb. de Thenailles: Dedit omnes Aisancias et pasturas de Bouconvilla. Vide Chartas alias apud Duchesn. in Hist. Codiciacensi pag. 349. Perardum in Burgundicis pag. 198. Hemereum in Augusta Virom. in Reg. pag. 42. etc.

42. etc.

¶ AISENTIA, Idem. Charta Aleidis Dominæ de Boular in fundatione Monast.

Belli-Prati ann. 1228. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 299. E: Concessi similiter ut Aisentias communes et pascua libere habeant. Vide Miræum tom. 1. Oper. Diplomat. pag. 419. edit. 2.

ESENTIA. Charta S. Ludov. ann. 1266. in Regesto Normanniæ signato P: In altera medietate landæ ad animalia sua Esentiam suam habeant.

AISIAMENTUM, Gallis Aisement, Italis Agiamento. Regiam Majestatem lib. 1. cap. 13: Terram petitam amittet cum fructibus, commoditatibus, Aisiamentis, et pertinentiis suis. Lambertus Ardensis: Communia populi sui Aisiamenta et planitiem camporum... concludens. Will. Abbas Andrensis: Comes quoque Baldui-nus super Aisiamento in palude de Hotinnus super Assumento in patinae de Hotn-ghen a nobis in perpetuum habendo, etc. Vide Chronicon Andrense pag. 346. Monasticum Angl. tom. 2. pag. 916. [Madox, Formul. Anglic. Chartis CXLIII. et cccxxi.l

AISIMENTUM, In Testamento Guillelmi D. Montispessulani ann. 1146: Donec de Aisimento ipsius terræ habeat perceptum et recuperatum, quod valeat duo millia solidorum. [Hic non sola facultas mulia solidorum. [Hic non sola facultas utendi, sed usus et possessio debet intelligi; Acherius Spicil. tom. 9. pag. 141. legit Aissimentum.] Occurrit ibi etiam semel. Regestum censuum et feodor. Carnotensium fol. 57: Les jarbes et les tourtiaus deus illee, et ès villes d'environ page l'Aissement que ils enten la forcet. pour l'Aiesement que ils ont en la forest, et est chascun un tourtel de un denier, dont tous ceus qui ont Aisement ou dit bois, doivent un tourtel, etc.

EISIAMENTUM, In eodem Monastico Angl. tom. 1. pag. 47. apud Will. Thorn. et Duchesn. in Hist. Guinensi pag. 258. et in Probat. Hist. Drocensis pag. 251.

AISLE, Pertinentiæ, ubi libere percipi possunt Aisiamenta. Charta Libertatum Solemniaci in Arvernis MS.: Si aliquis intraverit de die ortum vel vineam alicujus hominis, situm, vel sitam in Aisiis vel pertinentiis dictæ villæ, etc. [Tabul. B. Mariæ de Charitate ann. 1864: Marga-rita de Fontenaio donavit terram de Miniers cum suis juribus. Aisiis et pertinentiis, salva et reservata tonsura nemoris

d'Artenne.]
HESIA. Monasticum Anglic. tom. 2.
pag. 916: Ascendendo per veterem sepem, et sic per vetus fossatum et haiicium, usque ad Hesiam extra boscum. Sunt, qui vocem Gallicam Aise, ab otium deducunt; Agio Itali dicunt.

ASENCIA, ut Aisantia. Charta Lietardi Episcopi Cameracensis inter Instrum. tom. 2. novæ Gall. Christ. ann. 1133. de Fundatione B. M. de Valcellis: Per omnes etiam reliquas terras suas, nemora, prata et aquas, concesserunt omnes Asencias suas in nemoribus ad colligendos fructus, ad pastinationem por-corum, ad pasturagium exterorum animalium, sine pasnagio et omni alia exac-tione, ligna ad ædificandum et calefaciendum et ad cætera necessoria. In pratis pasturagium, in aquis ad piscandum, et si quid forte in his omnibus aliquid venationis, mellis vel alicujus alterius rei a Fratribus vel mercenariis eorum inventum fuerit, libere possidendum.

ASIAMENTUM, AYSIAMENTUM. Charta Ægidii Abb. S. Martini Tornac. ann. 1309. in Tabulario S. Richarii Centulensis: Nos habebimus omnia alia Asiamenta in prædictis pasturagiis, sicut usuagiarii alii in prædictis locis tantummodo. Charta Joannis Abb. B. Mariæ Jrsi-Campi ann. 1303. ex eodem Tabul. : Habebimus omnia alia Aysiamenta in prædictis pasturagiis seu pascuis, sicut alii usugrarii, hoc est intelligendum absque augmentatione numeri animalium, qui in prædictis litteris est expressus.
Aysientia. In Tabulario Monast.

S. Quintini in Insula pag. 182.
AYSIMENTUM, In hist. Dalphin. tom.

. pag. 201. AYSINA, Eadem notione. Locos vide in Deversium et Repayrium, et tom. 2.

in Deversium et Repayrium, et tom. 2. Hist. Dalphin. pag 167.

A YSIUM, vel AYZIUM, Eadem significatione. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 135. in Charta Roberti Comitis ann. 1285: Cum cæteris universis Aysiis et usatgiis, servitutibus, emolumentis. Ibidem pag. 314. in Charta ann. 1340: Servitutibus, censibus, redditibus, deveriis, Ayziis, juribus et actionibus mostris.

\* AISATUS, De eo dicitur, penes quem est potestas aut voluntas aliquid faciendi nostris olim Aisié. eodem sensu.

ciendi, nostris olim Aisié, eodem sensu. Charta ann. 1209. in Chartul. Campan. fol. 201. col. 1: Si quis vero contradixerit ne Musterolium firmetur et per vim ope-rarios amoverit; Si Symon ad vim illam repellendam indiguerit auxilio comitissæ, requiret auxilium illius, et si comitissa requiret auxilium ultius, et si comitissa non fuerit Aisata de eo juvando, eunque non juvaverit infra xl. dies, postquam ab ipso fuit requisita, etc. Ubi ex Chartul. Thuano fol. 224. r°. legitur Aaisita. Charta ann. 1286. in Tabul. S. Petri Insul.: Li Sires de Cysoing, s'il en est Aisida et il livilate trada caranta est. Aisiés et il li plaist, warde cascun an le procession de Lille, qui est ès octaves de le Trinitet, en une cote vermelle de cendal et d'escarlate à cheval, une blance verge en sa main paisiulement à l'oneur de l'église. Charta comit. de Vaudemont ann. 1361. in Tabul. capit. Carnot.: Nous sommes obligiez en certaines grosses sommes de deniers envers plusieurs personnes,

mes de deniers envers plusieurs personnes, desquelles sommes payer à present nous ne sommes pas bien Aisiez, ne pourchas.

AYSATUS, Accommodatus, congruus; Gall. Convenable, proportionné. Charta ann. 1877. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 335. col. 1: Item quod si infrabiennium a festo S. Michaelis sequenti computandum, dicti consules dederint.... tantos redditus sie extimatos in sufficientium than a hora Augstie fondis amenticate.

tantos redditus sie extimatos in sufficientibus et bene Aysatis feudis amortisatis, etc. Aysitus, eodem intellectu, legitur ibid. tom. 3. pag. 199. col. 1.

\*\*AISENTIE\*, Pertinentiæ, ubi libere percipi possunt Aisamenta. Charta A. abbat. Fusniac. ann. 1261: Nos dicebaabbat. Fusniac. ann. 1261: Nos dicebamus eos... sic occupasse Aisentias dictæ villæ communes. Aeisemens, eadem notione in Charta ann. 1339. in Tabul. S. Joannis Laudun.: Pourront prenre et traire à amende ceulz que on trouvera meffaisans ou empirans les chemins et les Aeisemens communs. Vide Aisiæ in Aisentia

Aeisemens communs. Vide Aisiæ in Aisantia.

AISIENTIA, Commoditas, utilitas, Gall. Aisance. Charta ann. 1215. in eod. Tabul. ch. 129: Sicut ipsum alnetum protenditur, possideat in perpetuum, salvo dominio meo, ita quod nec mihi nec ulli ex parte mea liceat subintrare idem alnetum, quandiu fuerit alnetum, pro aliqua Aisientia habenda. Vide Aisantia.

Unde vero nostrates dixerint Monter un cheval à Ais, pro Equo nudo, ut videtur, insidere, vulgo Monter à poil, haud scio. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 9: Icellui Jehan fust monté sur un des chevaux de Jehan le Mor le jeune son pere demourans à

fust monte sur un des chevaux de Jehan le Mor le jeune son pere demourans à Caen, à Ais et senz selle, etc.

\*\*AISITUS, Facilis, commodus, Gall. Aisé. Lit. ann. 1376. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 69. art. 4: Quod portus dictæ navis teneatur perpetuo in loco convenienciori, et melius Aisito et opor-

tuno. Aiable, eodem sensu, in Stat. ann. 1361. tom. 3. earumd. Ordinat. pag. 526: Et oultre que toutes manieres de gens nobles et non nobles, privilegiez et non privilegiez, à ce que leur estat soit cogneu, et eulz soient plus Aiables à convenir, s'il est mestier. Ayable, in Lit. ann. 1328.

ex Reg. B. Chartoph. reg. ch. 32.

\*\*AISSA, Vox., quæ Provincialibus et
Occitanis idem sonat quod Ascia, Gall.
Hache. Stat. Massil. lib. 2. cap. 34: Decernimus... deinceps observandum, quod magistri seu carpentarii d'Aissa, etc. Nostris etiam Maîtres de hache, qui

naves construunt.

AISSADA, iisdem, Ligo, Gall. Houe.
Charta leudarum minut. Carcass. MS.: Item de duodena ligonum seu Aissadarum ij. den. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 410: Le suppliant avec son feçoir ou hoë, appellée Aissade au pais (Languedoc) s'en alla, etc. Infra: Assade, Essade, in aliis ann. 1446. ex Reg. 195. ch. 31. Neque aliud fortassis sonat Hes, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 126. ch. 176: Icellui Regnier frappa ledit Girart d'un Hes de fer par le costé,

tellement que il chey à terre.

AISSATA, Eadem notione. Locus est in Aichata, uti legerat Cangius. Aissette, Ascia minor, lignariis et doliariis nota. Lit. remiss. ann. 1405. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 213: Le suppliant Chartoph. reg. ch. 213: Le suppliant print en la forge... une Aissete de chapuis. Aliæ ann. 1426. in Reg. 173. ch. 508: Une doulouere et une Aissette à usaige de tonnelier. Aisette, in aliis ann. 1396. ex Reg. 150. ch. 203. Alia notione, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 163. ch. 47: Icelle femme print le plat d'estain, ouquel il y avoit encores des merises, et le porta sur une Aissette emprès l'uis de la chambre. Ubl pro assere, Planche, vel armario, Armoire, usurpari videtur.

\*\*AISSELLA, Scandula, tabula tegendis tectis apta, nostris Eschandole. Charta ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 18: Item quandam domum ex confectione seu constructione operis quatuor.

tione seu constructione operis quatuor, Gallice trez, tegula seu latera, et cum Gallice trez, tegula seu latera, et cum Aissellis coopertam. Aissenne, ead. notione, in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 135. ch. 208: Comme Jehan Auberi eust acheté certaine quantité d'Aissenne; sitost comme icelle Aissenne fu chargée en la charrette, etc. Vide Essana, Aisselle, pro Tabula sectilis, Gall. Ais in Charta ann. 1470. ex Chartul. 21. Corb. fol. 128: Deux anchiens livres et cartulaine manula propin l'ain court de cartulaine. laires en parchemin, l'un couvert de cou-vertures de cuir blanc, et l'autre couvert d'Aissielles. Infra: Assielles. Aisselle d'Aissielles. Infra: Assielles. Aisselle etiam nuncuparunt asserem ad naves idoneum. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 136: Le suppliant eust aussi une Aisselle, nommée dosse, en la valeur de seize deniers ou environ, qui fu portée en l'astelier dudit suppliant, qui est faiseur de nefs. At me fugit qua significatione hæc vox usurpatur in aliis Lit. ann. 1889. ex Reg. 136. ch. 224: Sept sextiers de navette, trois mencaulx d'oliete, une pierre de laine, trois boisseaulx de senevé, et une douxaine d'Aisselles à haner. Nisi legendum sit Aissettes, ut supra in Aissata. Vide supra Aessella, et Ascella 1.

AISSIMENTUM. Vide Aisimentum in Aisantia. Aisselle, nommée dosse, en la valeur de

\*\*AISSINUS, Mensuræ frumentariæ species, simul et modus agri, vulgo Aissin. Charta ann. 1199. ex Tabul. S. Crispini in Cavea: Dedit in elemosinam ecclesiæ S. Crispini in Cavea terragium trium Aissinorum terræ. In alia ann. 1245. ibid.: xxx. Aissini bladi Aschin.

In Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 2: Laquelle soignée vault trois Aschins d'avoine, etc. Vide Assinus.

AISTAN, Vox Longobardica. Leges Alstan, vox Longobardica. Leges
Rotharis apud Murator. tom. 1. part. 2.
pag. 39. col. 2. E: Si quis in curte aliena
Aistan, id est, per furorem ingressus
fuerit, xx. solidos illi componat. [44] Ita
habet cod. Cathedr. Mutinensis, in leg. habet cod. Cathedr. Mutinensis, in leg. Roth. cap. 282, at Asto animo est in leg. ejusdem regis, cap. 146. 149. 252. Vide in voce Asto et Grimmii Antiq. jur. pag. 4. Gloss. Longob. in cod. vatic. 5001: Asto, voluntarie, Aystan, irato animo; aliud in cod. Cavensi: Asto, id est voluntate, Aistau, id est irato animo.]

AITA, Cantabris, Pater. Vide infra

AIUDA, Auxilium in Charta Lusita-nica, apud Brandaonum in Monarchia Lusitanica lib. 15. cap. 24. Etiam nunc Picardi nostri dicunt Aiude, eadem no-tione. [Ayuda Hispani, Aide Galli. Vide Adiuda.

Adiudā.]

\*\*AJUGA. [Ut ABIGA. DIEF.]

\*\*AJURARE. [Vulgo adjurer: « Ajuro
te, criaturi oliæ in nomene Jhesus
Christi.» (B. N. lat. 13246, f. 285 v.)]

AIUS. Vide Agius.

\*\*AJUSTAMENTUM, Modulus, exemplar,
Charta Hugonis de Nail-

Gall. Etalon. Charta Hugonis de Nail-lac ann. 1283. apud Thomasserium Con-suetud. Bituric. pag. 702: Faciet mensu-ras suas seu metretas equales in quantitate et Ajustamento mensuris seu metretis meis de Gargilesse, et ad quantitatem ipsarum mensurarum suas mensuras fa-

ciet Ajutari.

AJUSTARE, et AJUTARE, Metiri, probare ad modulum, Gall. Etalonner. Charta in Ajustamentum mox laudata: Priori B. Marix Depin concedo et ejus successoribus in perpetuum plenum jus et dominium Ajustandi et consignandi omnes prædictas mensuras suas. Vide

omnes prædictas mensuras suas. Vide Adjoustare.

Lit. ann. 1342. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 548. art. 8: Que nulz n'ait en son hostel, ne ne tiengne pois, qui ne soit sengnié et Ajusté au pois-le-Roy. Aliud vero sonat Adjuster, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 364: Regnault a telement induit reg. ch. 864: Regnault a telement induit laditte Jehannette, qu'il a eu compaignie charnelle à elle, et tant qu'elle a esté grosse d'enfant; et est ladite Jehannette Adjustée, et encores gist d'enfant. Ubi idem videtur esse quod Parturire, Gall. Accoucher. S'Ajouster autem est alicui, uti magistro, adhærere, ipsum sequi. Vitæ SS. MSS. ex Cod. S. Vict. Paris. 28. fol. 248. re. col. 1: Saint Mathelaissa les misemes de la naise des Mathe laissa les raisons de la paie des treusaiges non parfaite, et à Jhesu Crist se Ajousta parfaitement.

adjectio, Gall. Addition, augmentation. Charta ann. 1221. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. zvi col. 636: Et in Ajuta quæ fecerint vel facere possent... in commune restituendo expensas unus alii, et unus debeat alium appellare, cum venerit ad Ajuta faciendo. Et si in Ajuto stare vo-luerit, debeant concordes esse. Italis Ajuto est auxilium, nostris olim Aiuwe, Lit. ann. 1256. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1084: En toutes ces coses renonçons nous à toutes Ajuwes de loy de Crestiente,

AIZE, AIZUM. Vide Aiacis.

AIZINE, supellex. Gall. Meubles, ustensilles. Stat. Massil. lib. 1. cap. 1. \$6: Exceptis de prædictis mobilibus, et Airia uno vestimento tantum et viliori, et Aizinis domus sibi necessariis ad usum quotidianum, et lecto suo. Vide supra Aisamenta

menta.

\*\* AIZOON. [Herba semper viva, dicta
Hauswrerz. DIEF.

\*\* AIZUM, Prædium, idem quod Mansus.
Chartul. Celsinian. ch. 547: Dat eis Petrus ipse Aizum quoddam continentem in semet curtem unam et furnum, mansiones quoque et hortum et viridarium et vineam valde bonam. Vide Aiacis 1. et 2.

AKERE. Vide Ungebendro.

AKETON, ACTON, Sagum militare, quod alias Gambezonem vocabant; ex Gallico Hoqueton, aut Hauqueton; seu potius ex Cambrico-Britannico Actorm, potius ex Cambrico-Britannico Actvem, lorica dupla, duplodes, apud Boxhornium. Hoqueton, ex Græc. & 1114 vid. dictum vult Perionius-Thomas Walsingh in Ed. III: Indutus autem fuit Episcopus quadam armatura, quam Aketon vulgariter appellamus. Chronicon Bertr. Guesclini MS.:

L'escu li desrompi, et le bon jazerant ; Mais le Haucton fut fort, qui fut de bouquerant.

Le Roman du Riche et du Ladre MS.:

Si tu vueil un Auqueton, Ne l'empli mie de coton, Mais d'œuvres de misericorde, Afin que Diables ne te morde.

Le Roman de Gaudon MS.:

Sor l'Auqueton vest l'auberc jazerant.

Sor l'Auqueton, qui d'or fu pointurez, Vesti l'auberc, qui fut fort et serrez.

Charta Oudardi Dom. Hamensis ann. 1328 : Se aucuns hustins est fais as armes en la dite ville, teles come Augueton, espée, coutel, et boucler, etc.

coutel, et boucler, etc.

Acton. Eadem notione in primis Statutis Roberti I. Regis Scotiæ cap. 27:
Quilibet habeat... in defensione regni, unum sufficientem Actonem, unum basinetum, et chirothecas de guerra, etc...
Qui non habuerit Actonem et basinetum, habeat unum bonum habergellum, et unum capitium de ferro.

¶ AKETONUM, Eadem significatione

apud Rymer. tom. 4. pag. 203. col. 1: Aketonis borcinettis, et aliis hujusmodi armaturis, nocte dieque in villis, feriis,

mercatis... sæpissime armati incedunt. 11. ALA, Telarum quædam pannorumque mensura, eadem forsan quæ Alna Lat. Ulna. Gall. Aune. Rymer. tom. 7. pag. 356. col. A: Unam peciam panni, blueti coloris, continentem 5. Alas.... Aliam peciam de mixto continentem 7. Alas, et unam aliam peciam de panno mixto continentem 9. Alas; et unam peciam de blanketo continentem 6. Alas.

• Mensuræ quidem nomen est, sed non Ulnæ; quippe quod eadem atque Brachiata 1. Gall. Brasse, tanta quanta est Brachiorum extensio: unde Alæ nomenclatura. Academicis Cruscanis: Alla, nome d'una misura d'Inghilterra, ch'e due braccia alla Fiorentina. Stat. crimin. Cuman. cap. 142. fol. 94. ro: Nullus... teneat retia duarum Alarum, neque retia, quæ copertoria vocantur. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 364 : Alæ duæ tafetalis viridis, pro ponendo a partibus altaris. Aliæ Alæ duæ zandalis nigri. [ Vide Alæ 2.] [ 2. ALA pro Hala, Forum, macellum tectum, Gall. Hale. Censualis codex Ca-

lomontis: Banchia mercerii continens duos colonellos in ingressu Alæ Calomon-

tis.

Libert. loci S. Marcellini ann. 1343. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 89: Item

quod Ala fari dicti loci transmutabitur retro domum,... Pontzoni maxellarii (macellarii) et circumquaque dictam Alam, una magna platea quadrata relin-

Alam, una magna platea quaarata reunquetur, etc.

3. ALA, Tabella in qua juxta Græcorum ritum erat forma ordinationum scripta, quæ incipit, Divina gratia, etc. Patriarcha vero manu sinistra Alam accipiens legit, etc. Hæc ab Hofmanno, qui statim subjicit:

4. ALA, Hujus vocis alia notio est in Teloneo Monasterii S. Bertini: Omnis tonellus sina vini sina camenica cina Alam

in Teloneo Monasterii S. Bertini: Omnis tonellus sive vini, sive cerevisiæ, sive Alæ dabit duos den. Hic enim cerevisiam notat, Danis, ut auctor est Pontanus, Oel, et Anglis Ael vocatam. Eodem sensu accipi videtur in Privilegio Leduini Abbatis S. Vedasti Attrebat. de censu ann. 1036. e Chartul. ejusd. Monasterii pag. 243: De pensa Alarum 2. den. Pedagium Peronæ ann. 1295. in Chartul. 21. fol. 334. v°: Item ungz homs, qui porte Alles, le poise doit iii. den. et

qui parte Alles, le poise doit iiij. den. et y a iiij<sup>xx</sup>. loyens en la poise. Ibid. fol. 355. v°: Ung tonnelet ou cocgnet d'Alles, iiijxx. loyens pour le cocgnet, doit iiij.

¶ 5. ALA, Inula, Gall. Aunée. Papias: 15. ALA, Inula, Gall. Aunee. Papias: Inula quam rustici Alam vocant, herba est radice aromatica, odoris summi cum leni acrimonia. [\*\* Ex Isidor. Orig. lib. 17. cap. 11. § 9. Hispan. et Portug. Ala, Ital. Ella, Germ. Alant. Vide Diezii Gramm. vol. 1. pag. 24.]

16. ALA, Cujusvis ædificii latus, Gall. Alad Addinant. Chron. Vornerse ad.

Aile de bâtiment. Chron. Veronense ad ann. 1183. apud Murat. tom. 8. col. 622: Millesimo supradicto intrante mense Januario, maxima pars Alæ arenæ Veronæ cecidit terræ motu magno per prius facto, videlicet Ala exterior. Hac voce usus est Vitruvius.

" Unde Esles dicuntur circumjacentes ædiculæ, in Charta ann. 1394. ex Chartul. Latiniac. fol. 227: Quatre pintes de vin sur un chacun tavernier vendant vin à destail en ladite foire et ès Esles et ap-

partenances d'icelle.

\*\*ALA. [Id est ypocrisia; id est falsa religio, unde Job de hypocritis... exten-

derunt Alas. Dief.]

ALAANDAL, Caro nervosa, apud Constantinum Africanum lib. de Vita et

spiritu. Vox Arabica.

Hæc parum accurate scripta esse monuit me vir eruditus D. Falconet. Et quidem non Alaandal, sed Haaladal, qui est quedam caro conjuncta venis, que est quedam caro conjuncta venis, legitur in tractatu qui inscribitur: De anime et spiritus discrimine, inter opera Constant. Africani edito et ex Arabica lingua in Latinum verso; si tamen genuinum est Africani opus.

genunum est Africani opus.

\*\*ALANTHERIA, Urbis Parisiensis regio, quæ vulgo la Hanterie nuncupatur, prope S. Opportunam. Testam. ann. 1276. ex Tabul. S. Maglor.: Lego conventui S. Maglorii Paris. xl. solidos, quos habeo apud Alaantheriam super domum Guillelmi de Noman. [\*\* Eadem via nominabatur la Harengerie, teste H. Gérand in libro Paris sous Philippe-le-Bel, pag. 204.] Vide infra Hanteria.

rand in libro Paris sous Philippe-le-Bel, pag. 204.] Vide infra Hanteria.

\*\*ALABACHAR, vox Arabica. Pulsus qui vocatur Alabachar, in lib. de Animæ et spiritus discrimine, inter opera Constant. Africani.

\*[ALABANDA, ALABANDENA, ALABANDICIA. Vide Alamandinæ.]

\*[ALABANDIGUS, Genus marmoris.]

Gloss. Bituric. MSS. Idem forte quod Alabastrum. Laurentio in Amalthea, Alabanding est Rosa albiantibus folise. Alabandica est Rosa albicantibus foliis pallens.

ALABANDINA. Vide Alamandinæ. ALABARCHES, Halabarches, Halobarches et Arabarches. Voces Græcæ, quæ Rufino in Hist. Eccl. Euseb. sonant Salis præfectum, cui concinit Calepinus. Salts præfectum, cui concini caiepinus. Turneb. lib. 27. cap. 25. opinatur, fuisse Alexandriæ præfectum, qui Judæis præerat Alexandrinis. Cujacius lib. 8. obs. cap. 37. vult, Vectigal Alabarchiæ esse id, quod pro transductione pecorum infertur. 'Alába est scriptura sive atramentum, quo scribimus, ut Phavorinus ait. Sic vectigaliorum ratio scriptura dicta est, et vectigalibus præpositus, Magister scripturæ sive Alabarches. Hæc Cujacius: plura vide apud Martinium in voce Halabarches

ALABARCHIA, Vectigal pro travec-tione pecorum. Laur. in Amalthea. Officium est Alabarchis, quicumque ille fuerit. Alabarchiæ magistratus meminit Josephus Antiq. Judaic. lib. 20. cap. 8.

# ALABARDA, Hastæ genus Helvetiorum atque Germanorum. Jovius Hist. lib. 2: Arma eorum erant breves gladii. atque hastæ fraxineæ denum pedum, angusto præfixæ ferro. Quarta ferme eorum pars ingentibus securibus, quarum e summo quadrata cuspis prominebat, ins-tructa. Has cæsim punctimque feriendo ambabus manibus regebant, Alabardæque eorum lingua vocabantur. Cluverius Germ. Antiq. lib. 1. cap. 44: Quod voca-bulum (Hallebard) nihil aliud significat, quam securim Palatinam, qua regum nunc principumque satellites et corpoquam securim Palatinam, qua regum nunc principumque satellites et corporum custodes armantur. Halle quippe est atrium palatii, veteri Germanorum sive Celtarum vocabulo, et Bard, securis. Willel. Malmesbur. lib. 2. memorat id armorum genus a Danis antiquitus fuisse adhibitum, ex quo vocatas fuisse secures Danicas. Vide quæ de illis disputat Cangius ad Alexiadem. Hæc ex Lexic. milit. Caroli de Aquino. Albardacha, apud Erasmum in Colloquiis. Lit. remiss. ann. 1448. in Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 211: Ung baston, appellé une Hallebarde ou quisarme.

\*\*ALABASCERE. [Consentire. DIEF].
\*\*ALABASTARIUS, apud Simeonem Dunelm. in Henr. I. pag. 250. idem, qui Arcubalistarius, nostris Arbalestrier: Eminebat machina, unde sagittarii et Alabastarii præliabantur. Nam et vulgus Albaletrier dicebat.

\*\*ALABASTRUM, an idem quod infra Albara 2. et Albarettus 2. Necrolog. Ms. eccl. B. M. de Medunta fol. 22. r°: Habemus caij. solid. et iiij. den. Paris. ann et vulgus canjendos suner Alabastrum et

mus cxij. solid. et iiij. den. Paris. annui redditus capiendos...super Alabastrum et acquittamentum dictæ villæ de Medonta.

\*ALABASTRUS, adject. ex Alabastro. Inventar. ann. 1852. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Invenerunt deficere, primo unum scutum esmatatum in custodia Alabastra

M. Magdalenæ.

¶ ALABAUSTRUM, pro Alabastrum, Genus marmoris albi, Gall. Albatre. Occurrit apud Rymerum tom. 7. pag. 357. et

tom. 8. pag. 510.

ALABAUSTUM, pro Alabastrum. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 66. col. 1: Quoddam turibulum argenti; capsam argenti; calicem Alabasti. Alambastre, pro Albastre, in Poem. de la Guerre de Troyes Ms.:

En celle chambre n'oit noienz De chaux, d'areine, de cimenz, Baduit, ni moillerons, ni emplaistre ; Tote entiere fu d'Alambastre.

Vide Alabaustrum.

\* ALABI. [Allabi. DIEF.]

\* ALABISARE. [Alapam dare. DIEF.]

\* ALABODIRE. Charta Gerardi de Vaudemont ann. 1181. inter Probat. Annal. Præmonstr. tom. 1. col. 550: Dedit etiam campum ad vineam; pro quo quidem campo, si aliqua oriretur calumpnia, eam Alaboredi ecclesiam habere decrevit. Forte

Alaboredi ecclesiam habere aecrevit. Porce pro Allodii jure.

\* ALABRARE, Prælo uvas premere, Pressurer. Alabrum, Torcular, Pressoir. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Alabrare, Traouller. Alabrum, Traoul. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Alabrare, Traoul. Gall ab alab India. brum, bri, Traoul. Gall. ab ala, læ. Unde emendandum Glossar. Gall. Lat. ex Cod. 7684: Alabrum, Tanoil. Leg. Traoil. Vide Trullare. [\*\*\* Vide in Alabrum.]

ALABRUM et ALIBRUM, Instrumentum circa quod volvuntur fila, et cujus ope in orbes glomerantur, Gallis Devidoir. [\* Nunc, olim vero Hasple, Germ. Haspel Hispanis Aspa; quod a voce Alabrum dictum videtur. Vide alia notione in Alabrare.] Isid. lib. 19. Orig. cap 39. Alibrum quod in so liberantur. cap. 29: Alibrum quod in eo liberentur fila, id est, solvantur. Gloss. Bitur. ha-bet, id est, volvantur fila. Calepinus ad hanc vocem: Filum a colo in fusum, de fuso in Alabrum, hinc in girgillum, deinde in glomicellum, etc. Alabrum dicitur quod radios quasi alas habeat, inquit Marti-nius in Lex. Phil. In veteribus Lexicis Monasticis legitur et verbum Alakrare, Filum evolvere. Vide Devolutorium.

ALABRARE, Haspelen, (fila glomerare): Gemma Gemmarum.

ALABUS. [Ut ALAPUS. DIEF.]

ALACADIE. Tabular. Brivat. cap. 405:

Habet censum porcum 1. multonem 1. de civada sestarios 2. per agnum den 3. per Alacadie den. 6. gallinam 1. per sictorem

\* ALACER. [Aleator. DIEF.] ALACREIRA. Charta ann. 1294. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 120. col. 2: Quemdam ortum cum juribus suis, quod est ad Alacreira, et confrontatur a vento cum carreria publica, a circio cum carreria publica. f. Nomen loci.

\* ALACRICES. [Lapis candidus, ala-

bastrum. DIEF.]
ALACRIMONIA, Lætitia, in Glossis Isidori, apud Papiam, et Joannem de Ja-

nua, Gallis Alegresse.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Guauch, Prov. Alacrimonia, gaudium. Nostri a Lat. Alacris, Haligre eodem sensu, dixerunt. Chron. S Dion. lib. 1. cap. 16. tom. 3. Collect. Histor. Franc. pag. 168: Aureliens... retourna à son seigneur, et le rendit lié et Haligre de la home resemes de la demoiselle Filis. son seigneur, et le rendit lié et Haligre de la bonne response de la damoiselle. Ejusdem notionis et fortean originis vox
Hait, Gaudium, in versione Gallica cap.
4. lib. 1. Reg. v. 8. ex Glossar. ad calcem
Joinvil. edit. reg.: N'en ourent pas tel
Hait en l'ost ne hier ne avant hier. Ubi
sacer Textus habet: Non fuit tanta
exultatio heri et nudiustertius. Unde
Haitié, pro sanus: qui enim bene valet,
lætus et alacris est. Joinvil. in S. Ludov nag. 124: Le rou me demanda se la dov. pag. 124: Le roy me demanda se la royne et les enfans estoient Haities. Lit. remiss. ann. 1374 in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 405: Icellui Mercier ala comme tout sain et Haistié, et senz se complaindre d'aucune doloison pour ladite ba-teure. Aliæ ann. 1390. in Reg. 138. ch. 266: Colin continua à faire sa besongne, et ala sur terre, comme sain et Haitié. Occurrit præterea tom. 8. Collect. jam laudatæ pag. 338. et alibi passim. Le Caton en Roman:

Qui fors est et sains et Haitiés.

• Hinc Dehait et Desattiez, pro Animi corporisve ægritudo. Contin. Guill. Tyrii: Et li dist que il ne pooit passer à ce passage pour son Dehait. Assis. Hierosol. apud Thaumasser. cap. 215: Se le fesicien ou le serorgien ne connoist en lui aucune chose ou aucun Dehait, pourquoi il doit demeurer d'aler à sa court, etc. Le Roman du Rou MS.:

#### Et tel courouc et tel Dehait En ot la duchesse sans fable, etc.

\*Homil. in Adventu ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 1. v°. col. 1: Couvignable chose fu que.... li granz fisiciens vint.... quant par tout le monde estoit et gisoit la grant Desattiez. Unde Deshallié, Æger, morbo affectus, apud Villehard. § 19 : Joffroi li mareschaus.... trova son s 19: Joffron in mareschaus.... trova son seingnor le conte Thibaut malades et Deshaitiés. Inde Maldehait, Exsecratio-nis species, apud jam laudatum Joinvil. pag. 120: Mal-dehait ait qui vous y ai-dera. Maudehait, eodem sensu in Poem. du Chevalier au Barisel MS.:

# Mandehait, qui pour chou ira, Ne qui les piés i portera.

Finde etiam Se Rehaiter, et Rehetier pro Se réjouir, se refaire, Gaudere, læ-tari, recreari. Annal. regni S. Ludov. edit. reg. pag. 271: Aucun qui avoient moult soufert de doulourlet de tribulation, furent assez tot Rehetie. Le Roman de Robert le Diable MS.:

L'emperere qui l'ost caielle, Vit la chevalerie bielle, Que Robiers a devant lui faite, Moult en est liés, moult s'en Rehaite.

ALACRISUM, pro Olochrysum, a Gr. δλόχουσον. Chron. Isid. Hispal. ex Cod. reg. 4999. A. ad ann. 720: Tertius decimus Leo Turonis præfuit mensibus vj. primum abbas S. Martini, faber lignarius faciens turres tectas Alacriso, i. toto aurato, sepultus is basilica S. Martini.

\* ALACRITER, Fortiter, Glossar. Lat.
Gall. ex Cod. reg. 4120: Alacriter, For-

¶ ALACRITUDO, Eadem notitione. Acta SS. Maii tom. 7. pag. 882: Nunc me re-moveas ab ista tempestate, et me ducas

ad portum Alacritudinis.

ALADMA. Fori Jacobi Reg. Arag. ann. 1307. ubi de Judæis: Præterea ut omnia et singula præmissa observentur et compleantur, statuimus, quod quolibet anno jactentur seu imponantur Aladma et nitdui, prout melius, et firmius et solennius possit fieri secundum legem et observan-tiam Judæorum, cum rotulo Thore, seu Legis, pridie mensis Octobris, in Synagoga majori cujuslibet loci, præsenti tota aliama, vel majore parte ipsius; et in locis ubi non habent Synagogam, jactentur dicti Aladma et nitdui in Schola, vel in alio loco, ubi faciunt orationem, ut omnes Judæi teneant et observent omnia supra dicta per totum illum annum. [\* Vide supra Adaraba.]

ALADUM. Chartul. S. Sulpit. Bitur.

fol. 82. ro: Concessit Archinbaldus princeps salvamen ecclesiæ beati Leopardini, ut nullus homo intra villam, neque in mercato capiatur, neque pecunia ipsius ab aliquo, nisi a monachis ipsius loci, quibus est villa, jus et Aladum. Ubi legendum est Alaudum. Vide Alodis.

gendum est Atauaum. Vide Atoais.

1. ALE, Latera Ecclesiæ, quomodo les Ailes de l'Eglise dicimus. Gloss. Lat. Gr. Ala, ἐξέρα, ελημα, etc. Gervasius Dorobernensis in Descript. Ecclesiæ Cantuariensis: Ad bases pilariorum murus erat tabulis marmoreis compositus, and Chaman singages at Presbutavium. qui Chorum cingens et Presbyterium, corpus Ecclesiæ a suis lateribus, quæ Alæ vocantur, dividebat. Acta Episcopo-rum Cenoman. in Hoello, cap. 34: Exteriores etiam parietes, quos Alas vocant,

per circuitum consummavit.

2. ALE, Aulæa, quæ a lateribus altaris hinc inde appendi solent. Stat. Synod. eccl. Camerac. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 1298: Cortinæ convenientes, quæ Alæ dicuntur, a lateribus altaris utriusque (l. utrinque) appendantur. Elles nuncupantur in Invent. ejusd. eccl. ann. 1371: Item une paire d'Elles pour les solennez doubles,

paire d'Elles pour les solennez doubles, cascun de deux draps coppez par barres de lonc, à oysiaux ouvrés de soye.

3. ALE, Equites, turma equitum: ob hoc dictum est, quia more alarum pedites tegunt. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Alle, eodem sensu, dicimus, alias Ale. Le Roman du comte de Ponthieu in Glossar. ad calcem Joinvilla edit. reg.: Le Souden deux Ales

Sariau carcell Johnvins ent. Feg.: Le Soudan.... devisa son ost en dous Ales. Vide infra Alaris.

ALAFTHI, Dimidium. Vide Chunna.

ALAGOUSTA. Tractat. MS. de piscibus cap. 132. ex Cod. reg. 6838. C: Locusta, a nostris Langouste, a Liguribus

Alagousta nuncupatur.

\* ALAIA, Metallorum permistio, Gall.
Alliage. Chartul. reg. Angl. Henr. V. et
VI. ex Cod. reg. 8387. 4. fol. 79. r°. Concessimus dilectis nobis inhabitantibus cicessimus auecus noois innaoramious ci-vitatem nostram Baionæ, quod.... moneta auri et argenti infra castrum nostrum ibidem talis fiat et de hujusmodi Alaia et pondere, qualis infra castrum nostrum Burdegalæ facta existat. Ailleure, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 228: Deux reg. 141. Chartophi. reg. chi. 220: Deta fermaulz, un d'ouvrage d'argent et l'au-tre de fin Ailleure. Vide Alaium. ALAIUM, Metallorum temperatio, Gall. Alliage. Rymer. tom. 6. pag. 308.

col. 1: Homines de Francia magna fecerunt calumniam et debatum.tam in Alaio. quam in pondere dictæ monetæ nostræ, asserentes, quod in dicta moneta nostra plus habetur de Alaio, quam juxta con-

ventiones.

ALALAGMA, Jubilationis et lætitiæ clamor ex Gr. 'Αλάλαγμα. Vita S. Droc-tovæi Abbat.: Cum una concrepet Alala-gma tonanti. Vita S. Eusebiæ Abbatissæ Hamaticensis: [Clamor lætitiæ et jubi-

Quem non integritas vitæ docet hoc Alalagma.

Vita S. Majoli Abb. Cluniac. tom. 2. Maii pag. 684. D:

Spiritus arctatis ardens emergere vinclis Emicat, et liquidas liber transfertur in auras, Hymnizante polo lætumque Alalagma canente, Sepserunt comites miro splendore superni.

¶ALALAGNIA, pro Alalagma. De S. Kessogo Episc. in Scotia, tom. 2. Martii pag. 33. E: Hujus anima felix juncta civibus æthereis cum una concrepet Alalagnia Tonanti superna dispositione, qui sanctos suos et in hac vita mirificat, merito jugiter turba Fratrum Monastici

ordinis ante ejus mausolæum concinit æterno Regi dulciflua carmina laudis. \* ALALTE. [Alx, Gall. élan. DIEF.] ALAMANDINE, ALAVANDINE. Anastasius Bibl. in S. Silv.: Fecit Angelos 4. ex argento... cum gemmis Alavandinis in oculos. Idem in Greg. IV. pag. 164: Obtulit... albas majores numero. 29. Alamandinas majores numero 20. albas modicas, etc. Visitatio Thesaurariæædis S. Pauli Londoniensis ann. 1295: Item crux de platis argenteis deauratis undi-que, cum duabus camahutis in brachiis, et duobus magnis lapidibus superius et inferius, et Alamandina in medio, et aliis inferius, et Alamandina in medio, et aliis multis lapidibus et perlis in circuitu, continens partem ligni Crucis. Infra: Casula de rubeo samito... cui inseruntur 4. berylli, et 3. circuli aymallati, et 4. lapides sculpti, et 4. Alemandini, et in medio agnus Paschalis. Ita usus obtinuit, metto agnus Pascauts. La usus oblinut, ut Alamandinæ dicerentur, quæ Alaban-dinæ vel Alavandinæ dicuntur; gemmæ scilicet ex Alabanda Cariæ urbe, de quibus Plinius lib. 37. cap. 2. 27. Brevilog: Alabanda, lapis pretiosus. Papias: Alabandina gemma, ab Alabanda dicitur. Ugutio: Alabanda, regio Asiæ, unde Alabandina gemma. [Gloss. Bituric. MSS.: Alabandicia, gemma ab Alabanda Asiæ

regione.]
ALAMANESCA, Chlamidis species, qua Alamanni utebantur. Statuta Massi-liensia MSS. ann. 1276: Chlamys Alamanesca cum penna et cum caputio vel

ALAMARES, Serici flosculi in vestibus. Conc. Limanum ann. 1582. tom. 4. Collect. Concil. Hisp. pag. 515: Cum primum Clerici Ecclesiam intraverint, superpelliceis mundis sive roquetis, ac superpelliceis mundis sive roquetis, ac minime laceratis vestibus inferioribus, talaribus nigris aut alio honesto colore infectis, sine sericis flosculis, seu Alamaribus, ut dicunt, cum cappis et almucis induantur. Ejusdem tomi pag. 246: Removeantur vero a Clericali usu nova quædam inventa indumentorum, aut ornatus, quæ milites, non Clericos decent, audio more pagara en esta petris more recorre qualia sunt, quæ patrio more vocare so-lent, Lechuguilla, Polaynas, Puntas, Guarniciones de seda, fascas en los man-

contractones de seua, jascus en un muni-teos, Alamares, etc.

ALAMBICUS, Angulus, locus secre-tus, Gall. Coin, lieu caché. Lit. remiss.
ann. 1414. in Reg. 168. Chartoph. reg.
ch. 183: Viderat dictus supplicans, quod
quadam die dictus Tailhade accepit in
quodam Alambico domus sure unam pe-

quodam Alambico domus suæ unam peciam argenti, quæ suo videre de quodam calice amota fuerat.

\*\*ALAMBINUM, pro Alembicum, Gall. Alembic; Alenby, in Lit. remiss. ann. 1482. ex Reg. 208. Chartoph. reg. ch. 163: Ung instrument de verre, lequel il appelloit Alenby pour tirer de l'eau de vie. Inventar. ann. 1879. MS.: Item unum remastulum. Item unum Alambinum de

cremastulum, Item unum Alambinum de cupro. Vide Alembicum.

\*\* ALAMEN. [Lamina. DIEF.]

ALAMINUS. Vitalis Episcopus Oscensis, de Magistratibus Saracenorum Historia panic.: Est etiam inter Saracenos Offipallic. Est étum inter suracenos Offi-cialis, qui Alamin, id est fidelis, linqua Arabica appellatur, qui debet causas mi-nimas, non excedentes duos solidos, terminare, et exercet in Guria Zavalachen apparitoris officium vel sagionis... Ideo dictus Fidelis, quia fideliter debet jura

Regis perquirere.

ALANES, Equitum turmæ, in Gloss.
Cod. Reg. 4778 et in Gloss. Jæckii.

ALANI COMITES, Vide Comites Alani

in Comes

\* ALANETUM, pro Alnetum, locus ubi crescunt alni, Gall. Aunaie Charta apud Cencium inter Census eccl. Rom.: Alanetum totum et salicetum totum de ponte leproso. Vide Alnidus.

\*\* ALANTOPOLIS, IUM. [Gall. banlieue.

\* ALANTUS. [Herba- DIEF.]
ALANUS, Canis species veteribus nota,
Hispanis Alano, Nebrissensi Molossus. Furtum Alani vel leporarii, in Foris Aragon. tit. de Venatorib.

ALAPA, Alapam dare, et aurem torquere in testimonium, in Legibus Ripuar. tit. 60. § 1: Si quis villam...ab alio

comparaverit, et testamentum accipere non potuerit, si mediocris res est, cum 6. testibus,... si magna cum 12. ad locum traditionis accedat, et sic eis præsentibus pretium tradat, et possessionem accipiat, et unicuique de parvulis Alapas donet, et torqueat auriculas, et postmodum testi-monium perhibeant. Credo id actum, aut agi solitum, ut testes postmodum, cum in rei gestæ testimonium advocarentur, in memoriam revocarent, se eo in loco alapis cæsos, aut auribus vellicatos. Vide Testes per aurem attracti. [222] et Grimmii Antiq. jur. pag. 144 et 545.]

[22] Hujusce moris ejusdemque instituticis

tionis rationem edocet Charta ann. circ. 1034. inter Instr. tom. II. Gall. Christ. col. 201: Huic rei interfuerunt... Goscelinus Rufus de Formovilla, Hunfridus constructor ejusdem loci cum filis suis Rogerio, Roberto, Willelmo, qui etiam a patre ob causam memoriz colaetiam a patre ob causam memoriæ colaphum suscepit. Suscepit etiam aliud colaphum Ricardus de Lillabona, qui hosam
vini comitis Roberti ferebat: qui cum
requireret, cur sibi Hunfridus permaximum colaphum dedisset, respondit, quia
tu junior me es, et forte multo vives tempore, erisque testis hujus rationis, cum
res poposcerit. Suscepit etiam tertium
colaphum Hugo filius Waleranni comitis.
Ubi observare est junioribus, qui solemni testes aderant alicui traditioni,
ut rei gestæ memores essent, alapas
inflictas fuisse non modo a parentibus,
sed et ab antiquioribus quibuscumque
præsentibus. Quod tamen frequentioris præsentibus. Quod tamen frequentioris usus fuisse vix credam, cum hoc unum fuisse vix credam, cum hoc unum fuisse vix credam, cum hoc unum ejusce moris supersit exemplum, teste Mabillonio tom. 4. Annal. Bened. pag. 393. Vide in Auris.

\* Nec minus insolens videri potest id quod legitur in Charta Phil. Aug. ann. 1184. ex Reg. 34. bis, Chartoph. reg. fol. 12. v°. col. 2: Si qua vilis et inhonesta persona honestum virum vel mulierem turpibus conviciis inhonestaverit, liceat alicui probo viro de pace, si supervenerit, illum objurgare et illum uno aut duobus colafis sine forifacto ab importunitate sua compescere. Uno aut duobus vel tribus colafis, in Charta commun. Bruer. ann. 1186. ibid. fol. 14. v°. col. 2. Vide

infra in Capilli.

ALAPA MILITARIS, dicitur Scriptori-bus Latinis medii ævi, Ictus, qui tyro-nisad Militarem dignitatem promovendi collo aut humeris, ense vel gladio, quo Miles fiebat, infligebatur. Mos, ni fallor, derivatus a manumissionibus: quos enim manumittebant, eos Alapa circumagebant, ait vetus Scholiastes Persii Sat.
5. Cujus ritus mentio est apud Claudianum in 4. Consulatum Honorii, Sidonium in Consulatum Anthemii, et aliquot alios. Militaris quippe ordo, quo quis donabatur, facultatem dabat utendi armis militaribus, suique juris Militem efficiebat. Magnum Chron. Belgicum ann. 1247: Plerique Milites moderni temporis, patrimoniis intendentes, omissis sumptuosis solennitatibus, saltem per sis sumptuosis solennatatibus, saltem per infractum Colaphum Militarem consequuntur dignitatem. Lambertus Ardensis: Eidem Comiti in signum Militiæ gladium lateri, et calcaria sui militis aptavit, et Alapam collo ejus inflixit. Alio loco: Licet enim Militarem nondum recepisset Alapam, in armis tamen strenuus erat. Et Mox: Et ei Militarem non reper-cutiendus dedit Alapam, et Militaribus eum in virum perfectum dedicavit sacramentis. De ejusmodi Alapis Militaribus agunt passim Scriptores. Joann. de

Beka in Ottone III. Episc. Traject. de Militari inauguratione Willelmi Comitis Hollandiæ in Regem Roman, electi, qui a Bohemiæ Rege in æde Coloniensis urbis præcipua Militari cingulo accinctus est anno 1247: Illis itaque dictis, Rex Bohemiæ grandem dedit Ictum in collo tyronis, ita dicens: Ad honorem Dei omnipotentis te Militem ordino, ac in nostro collegio te gratanter accipio. Historia Cortusiorum lib. II. cap. 2: Imperator... sedens in equo fecit (Franciscum de Carraria) Militem, et cum palma eum percutiens super collum, ait: Esto bonus Miles, et fidelis Imperii. Ceremoniale Roman. lib. 1. sect. 7. de Milite a summo Dattifica feata. Tum accident Illiano. Pontifice facto: Tum accipiens illius en-sem nudum, ter Militem percutit plane super spatulas, dicens: Esto Miles paci-ficus, strenuus, fidelis et Deo devotus.

Trinam illam percussionem observo præterea in Actis Parlamenti Parisiensis 16. Mart. ann. 1415. ubi enarrant, quemadmodum Sigismundus Rex Romanorum, qui Regis Caroli VI. permissu, causis dijudicandis in suprema Curia præsidebat, Guillelmum Signetum Militem fecerit, quod de Senescalli Bellicadrensis officio cum Guidone Pestello Milite litiganti, objiceretur, nondum Militare adeptum cingulum, cum Senes callus aut Ballivus, ex Regum edictis, nemo fieri posset, nisi esset Miles: Oyant qu'on proposoit contre ledit Signet par le conseil de Pestel, que iceluy Signet n'estoit pas Chevalier, et Pestel l'estoit, presens tous, luy assis par dessus les Presidens, et au plus haut, appellé ledit Signet, en disant, que à luy appartenoit bien de faire Chevaliers, et print d'un de ses gens son espée, et ledit Seignet mis à genoux prés du Greffier, frappa trois grans coups ledit Roi sur le dos dudit Seignet: puis fit deschausser l'un de ses gens, et l'y ceindre une ceinture où estoit pendu un cousteau long pour præsidebat, Guillelmum Signetum Militure où estoit pendu un cousteau long pour espée. Car ainsi avoit-il par avant recom-mandé l'avancement de la cause dudit

Galli nostri ejusmodi alapas Militares Colées appellant, quod collo infligerentur. Breviloq.: Alapa est faciei percussio, sicut colaphus colli. Unde Ebrard. Beth.:

## Dic Alapam malæ, colli Colaphumque.

Harum auctorem Arturum Britannum Harum auctorem Arturum Britainum quidam faciunt Mythologi. Robertus de Bourron in Hist. Merlini MS.: Et sachent tout cil. qui ceste ystoire escoutent, que che fu li premier hom, qui donna Colée à Chevalier nouvel, que che fu li Rois Artus. L'Ordene de Chevalerie de Hue de Tabarie MS. Tabarie MS. :

Et en après li demanda,
S'il falloit plus nulle cose :
Sire, oil, mais faire ne l'ose.
Que chou est dont ? chest li Colée.
Pourquoy ne me l'avés donnée ?
Et dit la Senefianche,
De celuy qui l'a adoubé,
A Chevalier et ordonné ; etc.

Le Roman de Garin MS. describens eandem Militarem ceremoniam :

Huë demande froberge au Pont d'orfin, Regnaut la ceint qui volontiers le fist, Hauce la paume, ens el col le feri, Par un petit, que il ne l'abati.

Le Roman de Jordain de Blaye MS.: Se mes chiers peres vous ceinsit or le brant, Et la Colée vous donnast maintenant.

Vetus Ceremoniale MS. de Militari inauguratione : Lors le Prince ou aucun Seigneur Chevalier, luy donne la Colée, et luy ceint l'espée dorée. Chron. MS. Bertrandi du Guesclin :

Aussi-tost que l'Anglois, dequoy nous vous parlons, Ot receü Coulée, et de l'honneur le don.

Vide præterea Monstrelletum 1. volum. cap. 155. et 3. vol. in Regis Ludovici XI. coronatione; Historiam congressus Ludov. XII. Régis Fr. et Ferdinandi Reg. Aragon. cap. 3. Hoserium in Militib. Ord. S. Spiritus et alios, ex quibus, et hic laudatis Scriptoribus satis colligitur, errasse Duchesn. in Notis ad Ala-num Chart. et lib. 2. Hist. Guin. cap. 6. qui putavit, ejusmodi alapas Militao. du putavit, ejamour anapas minta-res, manu, non gladio in collum tyro-nis, impactas. Vide Joan. Cameniatam de Excidio Thessalonicæ cap. 28.

• Haud scio tamen an ita certum sit

errasse Duchesnium, qui putavit ejusmodi alapas militares, manu, non gladio modi alapas militares, manu, non gladio in collum tyronis, impactas; cum id saltem aliquando factum esse probet Charta Caroli Romanorum regis ex Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 1. v°: Statuimus ut si quis ex ipsis (Frisonibus)... militare voluit, dictus Potestas sibi gladium suum circumcinget, et dato eidem, sicut consuetudinis est, manu sua colapho, sic militem faciat, et eidem firmiter injungendo arrecingt me deincere more militum reconsultium reconsultium medicate. præcipiat, ne deinceps more militum re-gni Franciæ armatus incedat, eo quod consideramus, si prædicti Frisones mili-taverint, secundum staturam corporum et formam præcipue a Deo et natura ipsis datam, cunctos in orbe terrarum milites sua fortitudine et audacia præcellerent.
Singularis est hominis conditio, qui

ut pacem ab altero exoraret, alapis ab ipso multari proponebat. Lit. remiss. ann. 1896. in reg. 150. Chartoph. reg. ch. 369: Icellui suppliant le fist requerir et prier qu'il peust avoir paix avecques lui, en lui offrant tendre la joe pour recevoir deux ou trois buffes, ou en amende, tele que leurs amis diroient. Vide infra

Buffå.
Per Alapum, seu Colaphum servum facere, in Speculo Saxonico lib. 3. art. 32. § 5. Vide Transcornati.

ALAPARE, Alapas minari. Papiæ. Gloss.

ALAPARE, Alapas minari. Papiæ. Gloss. Lat. Gr. Alapatur ἀλαπάζει.

\* Gloss. Gr. Lat. ραπίζω, Expalmo, Alapo. Alapare, buffer, in Vocabul.compend. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 511: Diffamatus de incontinentia... de quadam, quæ dicitur Aelidis, quam turpiter Alapavit. Conc. Armenor. ann. 1342. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 341: Ideo (Christus) Alapatus a ministro, quasi in Verbo suo alapam recipiens dicebat, etc. Vide Mox Alaphisare. Alaphisare.

\* ALAPACIUS. [Ut ALAPIS. DIEF.]

ALAPÆ EVANGELIORUM AUREÆ, Ornamenta (fibulas puto) ad instar palmæ fabricata. Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 182. col. 2. D: Et suscepit eum Martinus Pontifex cum gaudio magno et alacritate multa, et pie dapibus repleti Ravenna scedulus vascula argentea, tota expleta mensa in modum platani, quam ex dimissione Valerii Archiepiscopi in suo palatio erat, quam in suis temporibus fecit, et Alapas Evangetiorum aureas, parum mechanicis factas operibus. Ibidem pag. 186. col. 1. D: Évangelia vero habentia Alapas aureas unus e Clericis in superiori sinu habens,

etc.

Rubeo lubentius assentior, qui libri tabulas seu opercula hic indigitari au-

ALAPATOR, [Gloriator, in Antiquarii

supplemento.] xauynth; exponitur in Excerptis veteris Gloss. pag. 275. quia petulantes ac jactabundi gaudent aliis

tulantes ac jactabundi gaudent aliis colaphos incutere, ait Vossius.

¶ ALAPHA, et ALAPHARE, in Glossis Bituric. MSS. pro Alapa, et Alapare.

¬ ALAPHISARE, Iteratis alapis percutere. Mirac. S. Auctoris tom. 4. Aug. p. 53. col. 1: Alaphisando et collaphisando eum impetivit fortiter et percussit. Vide

supra Alapare in Alapa,

\*\* ALAPHUS. [Ut ALAPUS. DIEF.

\*\* ALAPICIOSUS, CONSUS. [Calvus.

DIEF.]

\*\*ALAPIOSA. [Calva. DIEE.]

\*\*ALAPIS, est Nota in libris emendatis.

Gloss. MSS. S. Andreæ Avenionensis.

Hæ notæ forte sic dictæ sunt, quod ad instar manus essent exaratæ.

ALAPISTA, Alapistarum strepitus apud Arnobium. Ita enim restituit Scaliger, Ariodium. Ita enim restituit Scanger, pro solapitarum strepitus, aitque Alapistas dici mimos, ac ludiones, qui exactis ludis ac comœdiis, sibi invicem alapas infligebant, ut plebem ad risum concitarent. [\*\* Vide Forcell. Lexic.]

\*\*ALAPSA.\*\* Fructus quercus, noix de

galle. DEF.]

ALAPUS, Qui propter mercedem alapas patitur, in Glossis Isid. cujusmodi sunt, quos Alapistas vocat Arnobius. [ Qui

wictum comparat Alapas patiendo, in Gloss. Jæckii.]

1. ALARE, Alis aërem agitare. Papias MS. Bitur.: Alo, auram moveo, quasi ab Ala, unde Alitus pro Alatus, id est, spiritus, flatus. Hic auctor Alitus pro halitus scripsit, ut illi voci facilius talem qua-

lem daret originem.

Hinc secundum Sa Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 67: Alara, Instrumentum quo acolythus pellit muscas de capite et facie missam celebrantis. Charta æræ 959. Alara una de alvejei.

\* 2. ALARE pro Halare, insufflare, aspirare. Missale Burdegal. MS. ex Cod. reg. 871. ubi de benedictione fontium: Hic Alet (sacerdos) ter in aquam. Supra:

Insuffando in fontem tribus vicibus.

[\* Stertere. Dier.]

\*3. ALARE, Expandere. Glossar. Lat.
Gall. ann. 1352. ex Cod. reg., 4120: Alare,
Estandre [\*\* Gemm. Gemm.: Alare, i. e.

Estandre (\*\* Gemm. Gemm.: Alare, 1. e. Alas extendere vel brachia.]

\*\* 1. ALARGARE, Ampliare, dilatare, Gall. Étendre, Ital. Allargare, eadem notione. Libert. S. Amancii ann. 1941. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 368: Possint (Consules) devesias constituere, tenere, custodire et custodiri facere, restricare allargare de la constituere tringere, Alargare, si et quotiens volue-rint. Stat. Vallis-Serianæ cap. 61. ex Cod. reg. 4619. fol. 116. v. Non sit aliquis conductor, .... qui audeat nec præ-sumat serare, Alargare ipsas seraturas,

etc. 2. ALARGARE, Remittere, relaxare, Gall. Lacher; quo etiam sensu Allargare usurpant Itali. Stat. Taurin. ann. 1360. ex Cod. reg. 4622. A. cap. 67: De serrando et Alargando granum per judicem vel rectorem cum consilio credentiæ. Item quod judex seu rector, cum consilio credentiæ, possit serrare et Alargare granum, quando sibi et credentiæ placuerit. Hinc

\*ALLARGARE, Purgare, Gall. Vuider, in Stat. Massil. lib. 2. cap. 41: Quando eas (calquerias,) vel ea (torcularia) curabunt (blancarii) vel facient curari seu Allargari, imo aquam pausatam, et claram, quanto plus poterunt, inde eficiant...
Qui curaverit vel Allargaverit, etc.
ALARICA, Papiæ, Hasta vehemens,

triangulum ferreum habens. Vide Pha-

ALARINÆ. Vide Alyrumnæ.

\*\*ALARINE. Vide Alyrumme.

\*\*ALARIO. Joan. Salisber. de Nugis curial. lib. 1. cap. 13: Aquila namque sicut rex avium est, si non Alarionem excipias, quæ forte aquilarum species potentissima est. Num inde in arte heraldica Alerion vocant, sensu opposito, raidica Alerton Vocant, sensu opposito, aquilam minorem rostro et unguibus mutilam ? [\*\*\* Huic loco vitii aliquid inesse, nemo non videt; fortasse pro non Alarionem legendum valeriam, cum apud Plinium lib. 10. cap. 3. § 3. Aquila Valeria sit viribus præcipua.]

\*\*ALARIS, Turba equitum, et Alarida, hatarisiti in rat Clossor or Cod.

æ. hasta militis, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 521. Glossar. aliud ex Cod, 7641: Alaris, caballarius. Rursum in Cod. 7646: Alares, equitum turmæ. Alaris, caballaris. Vide supra Alæ 3 et Alanes.

cavauaris. Vide supra Alæ 3 et Alanes.

[ALAS, atis. Qui habet alas. Expositio brevis antiq. Liturg. Gall. apud Marten. Anecd. tom. 5. col. 100: Sirico enim de ligno per verme fictur. Vermis post mortem procedit in Alate. De Bombyce loquitur.

\* ALASA, Chartul. Medii monast. fol. 170. ro: Duas Alasas domus.... in franco alodio, sine censu, cum platea retro easdem Alasas. Leg. forte Alatas, domus scilicet latera, les Ailes; nisi idem sit quod supra Aisentiæ, pertinentiæ nimirum, ubi libere percipi possunt Aisa-

Menta.

¶ ALASTOR, Animus male conscius, superbus. Qui "Αλαστα, id est, non obliviscenda mala perpetrat. Usurpatur fere semper pro malo Dæmone. Lexic. Philolog. [29 Apud Claudianum de R. P. lib. I in fine, est nomen proprium unius ex equis Piutonis. Martinius vocamus resistation.] cem venire dicit ab ά et λανθάνομαι, unde de dæmone inoblita mala inferente intelligit. Vide Stephani Thes. Ling. Gr. in voce 'Αλαστέω. Gemma Gemm.: Alastor,

i. e. Nequam.]

\* ALATA, Via lustrandis vigiliis comparata, Gall. Chemin des rondes, Corridor, Galerie. Stat. ann. 1357. inter probat. tom. 2. Hist. Nem. p. 194. col. Item est faciendum Alatam supra murum barbaccanæ existentem ante dictum portale. Pluries ibi. Vide infra Alea et

¶ ALATE CAPPE. Tom. 4. Anecd. Marten. col. 162. B: Prohibetur penitus universis Sacerdotibus, ne habeant Cappas Alatas et vestes inordinatas.

\* ALATILE. [Gall. chiffon pour les plu-

mes. DIEF

ALATORES. Papias: Venator. dictus quasi venabulator, a venator, actus quasi venabulator, a venatione scilicet, quod bestias perimat. Horum quatuor sunt officia, Vestigatores, Indicatores, Alatores, Pressores. [\$\frac{1}{2}\$] Hæc exscripta sunt ex Isid. Orig. ib. 10, \$ult., ubi pro Indicatores legitur Indagatores. Vocis etymon profert Servius ad Virg. Æneid. lib. 4 vers 191 ubi videndus Havning. lib. 4. vers 121, ubi videndus Heynius.]

ALATORIA, ALORIUM, Ambulacrum, Gall. Allée. Charta Calomontis ann. 1397: Cum ingressu et exgressu per Alorium situm subtus domum dicti Rigniaci.... Ita ut Alatoria dictorum murorum maneat libera. Charta Tossiacensis in Dumbis ann. 1449: Licentia datur fa-ciendi aponsam supra corseriis villæ, aponsalam muris tali modo quo dessubtus possit transire una charrata feni, et quod Alatoria dictorum murorum maneat in statu in quo sunt de præsenti. Normannorum antiquæ Consuetudines, apud Marten. tom. 1. Anecdot. pag. 227: Et ibi nulli liceat facere palicium nisi in una regula et id sine propugnaculis et Alatoriis. In hoc posteriori exemplo Ala-toria vel Alatorium ut ambulacrum, ita et Alam domus, Aile de bâtiment, signi-

ficare potest. \* ALATORIUM. Eadem notione, ut videtur, atque Alata. Reg. Phil. Aug. signat. 34. bis, ex Chartoph. reg. fol. 95. ro. col. 1: Apud Compendium debet.... murum elevare, ita quod habeat iiij. temurum elevare, ita quoà naveat inj. lesias in allum usque ad antepectus, et itij. pedes de Alatorio. Fol. v°. col. 1: Præterea pro muris proficiendis intra castellum per totum, et Alatoris (l. Alatoriis) reparandis, etc. Vide Alatoria, quæ vox non aliud sonat, licet interdum portium circificat. cum significet.

\* ALATRARE. [Stertere. DIEF.]

ALATUS. Vide Manualia.

JALAVANDINÆ, Gemmæ ex Alabanda

allatæ. Vide Alamandinæ,
ALAVANUS LAPIS, Eadem notione.

7 ALAVANUS LAPIS, Eadem notione. Versus de Mediolano apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 688. B: Gloriose sacris micat ornata Ecclesiis, ex quibus alma est Laurenti, intus Alavanis lapidibus, auroque tecta, edita in turribus.

ALAUDA, vox Gallica vetus, Latinis Galerita, sive Cassita avis, ut Plinius

lib. II. cap. 38. Suetonius in Jul. cap. 24. Marcellus Empiricus cap. 29. tradunt. Gregorius Turon. lib. 4. cap. 31: In Ecclesia Arverna dum matutinæ celebrarentur Vigiliæ, in quadam civitate avis Corydalus, quam Alaudam vocamus, ingressa est. Ita Marcellus loco laudato: ingressa est. Ita Marcellus loco laudato:
Corydalus avis, id est, quæ alauda vocatur; supra: Avis galerita, quæ Gallice
Alauda dicitur. Adhelelmus Episcopus
Saglensis in Miraculis S. Opportunæ
cap. 14: Vidit aviculam nomine Accredulam, quam vulgus vocavit Alaudam.
Hoc etiam vocabulo Gallos legionem
appellasse auctor est Plinius: Gallico appenasse auctor est Phinus: Gatico vocabulo etiam legioni nomen dederunt Alaudæ. Inde Gallos Legionarios Cicero Alaudas vocat Philipp. 1. 5. 18. et Suetonius in Julio cap. 24. Boxhornius ab Hebræo Alafata, quod millenarium sonat, deducit, quam vere, alii judicent. Adde Gorop. Bekanum. lib. 1. Gall. pag. 12. Diezii Grammat. vol. 1. pag. 80. et Raynouardi Gloss. Rom. vol. 1. pag. 47. in voce Alauza, et quos ibi laudat.]

\* Aloe apud Guiart. ad ann. 1249:

# Au matin el poin que l'Aloe La douce chançonete loe.

[\* CDum alauda canit czir czir, scolares current pir pir. » DIEF.]

ALAUDARII, lidem qui Alodiarii. Polypticum Abbatiæ S. Trin. Fiscam-nensis MS.: Idem tenet 4. acras terræ de feodo Alaudariorum per avenanciam auxilii militis, et facit servitia sicut Alaudarii... omnes isti 9. Alaudarii debent ire cum serviente apud Ermenonvillam et apud Maisnillum ad Nammia capienda et ad vim repellendam. Vide in voce Alodis.

ALAUDES, pro Alodes. Præceptum Borelli Comitis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 337. A: Quidquid Amples. Collect. Col. 551. A: Quaduda ad usum hominum pertinet seu Alaudes illarum, ut ab odierna die et tempore supra memorato, jure et quieto ordine teneant et possideant. Vide Alodis.

| ALAUDIUM. Vide Alodis.
| ALAUGA. [Alauda. DIEF.]
| ALAUGA. [Flos dictus vergiss mein wicht DIEF.]

nicht, DIEF.]

ALAUDIUS, Idem qui Alodiarius in voce Alodis. Laurentio in Amalth.: Alaudius, ex justa servitute dimissus.
ALAUDUM. Vide Allodium.

ALB

¶ ALAUSA, Piscis species, Gall. Alose. Vide Dursus. [\$\simes\$ Auson. Mosella v. 127. Germanis dicitur Else.]

\$\frac{a}{a} ALAUSAGIUM, ALAUZAGIUM, Quidquid ex venationibus subditorum domiquid ex venationis stational dolli-nis competebat. Pariag. inter reg. et abbat. Mausiadæ super nova villa de Berco Vivar. diœc. ann. 1284. in Reg. 198. Chartoph. reg. ch. 381: Item Alau-zagia seu usagia venationum aprorum, ursorum, cervorum... erunt communia partibus supradictis. Alterum inter reg. et abbat. monast. Campor. bonor. ann. 1323. in Reg. 62. ch. 139: Item voluerunt et convenerunt partes præfatæ, quod.... Alausagia, venationes, fortunæ et quæ-cumque etiam res aveniæ evenerint, sint communes inter dictum dom. nostrum regem et monasterium supradictum

ALAUSAR, Species retis, quo fortassis præsertim utebantur ad capiendas Alausas. Statuta Arelat. MSS. sub Raimundo Archiep. art. 186. e Musæo D. Brunet: Nullus piscator audeat piscari in palustribus cum retibus Alausar, a Paschate usque ad exitum Augusti, sub

pæna xx. sol.

1. ALBA, Gemma, unio, margarita, ab albedine et candore. Suidas: άλδα, οἱ ἀμάρ-Yapot. Quippe margaritarum dos omnis, ut ait Plinius, est in candore, magnitudine, orbe, livore et pondere. Tertullianus de Cultu mulier.: Et margaritæ\_canderent, et ceraunia coruscarent. Eidem : Rubentis maris grana candentia dicuntur. Lampridius in Heliogabalo: Fabam cum electris, et orizam cum Albis exhibens. Albas præterea in vicem piperis piscibus et tuberibus conspersit. Senator lib. 9. Ep. 6: Assurgit Indici maris de Albarum candore fama locupletior. Fortunatus Pictaviensis lib. 6. Poëm. 2:

Saphyrus, Alba, Adamas, Crystalla, Smaragdus, Iaspis. Et lib. 10. Poëm. 13:

### Unde datæ tibi sunt Alba, Topazus, Onyx.

Anastasius in Silvestro PP.: Altare auroclusum cum gemmis prasinis et hya-cinthinis, et Albis 120. Idem in Gregorio IV : Albas modicas habens circum capitis coronam diverse filopares. Et in S. Vitaliano: Evangelia aurea cum gemmis Albis miræ magnitudinis in circuitu. Leo Ostiensis lib. 2. cap. 61: Tres pannos de altari, unum cum Albis, alium cum cruce et frizo, etc. [ Vide Forcellin. in hac

ALBULA, Eadem notione. Gregorius M. lib. 12. Epist. 7: Tres annulos transmisi, duos cum hyacinthis, et unum cum

Albula

ALPHA, pro Alba. Charta Ferdinandi M. Regis Hispan. &ræ 1101. apud Anton. de Yepez tom. 6: Coronas tres aureas, una ex his cum sex Alphas in gyro, etc. 2. ALBA, Vestis, seu tunicæ species, a candore sic nuncupata. Epistola Valeriani Imp. apud Pollionem: Vestes diversas 16, Albam subsericam, Paragaudem triuncem unam Ibidem: Albam dem triuncem unam. Ibidem: Albam subsericam unam cum purpura succubi-tana. Sed et longe postea Albas fuisse promiscui usus, ex eo colligimus, quod laïcis, in Monasteriis degentibus, tri-buat Lanfrancus Cantuar. Archiepisc. Epist. 13: Plerique autumant manipulum esse commune ornamentum omnium, sicut et Abam et amictum: nam et in Cæno-biis Monachorum etiam laici cum Albis induuntur. Quinetiam

ALBA, pro veste muliebri usurpari videtur apud Bertham Sanctimonialem in Vita S. Adeleidis Virg. n. 27. 3. ALBA, Papiæ, Vestis sacerdotalis li-

nea et stricta, quæ camisia dicitur, et poderis, et talaris, et subucula. Ordo Romanus: Lineam Dalmaticam, quam dicimus Albam. Alcuinus lib. de Offic. divin.: Poderis, quæ vulgo Alba dicitur. Amalarius lib. 2. Eccl. offic.: Postea camisiam induimus, quam Albam vocamus. Adde Rupertum lib. 1. de Divin. offic. cap. 20. Innoc. III. PP. de Sacrionic. cap. 20. Innoc. 111. PP. de Sacrificio Missæ lib. 1. cap. 10. 51. Durandum lib. 3. Ration. cap. 3. et alios, qui de Ritibus et Officiis Ecclesiasticis scripsere. Concilium Carthaginiense IV. can. 4: Diaconus tempore oblationis tantum, vel lectionis Alba utatur. Albis tamen promiscue in Ecclesia et extra Ecclesiam usos Clericos docent Leo IV. de Cura pastorali, Riculfus Episcopus Suessionensis in Statutis ann. 889. cap. 7. et Regino de Vita et conversation. Presbyt. cap. 66. ubi Presbyteri vetanrresbyt. cap. 60. un Fresbyteri vetair-tur in Alba, qua in suo usu utuntur, Missas cantare. Porro Albas ejusmodi sacerdotales opere Phrygio interdum exornatas colligimus ex Eckeardo de Casibus S. Galli cap. 10: Inter que preter casulas sericas, cappas, et stolas, Alba est illa Philologiæ nuptiis insignis: quas scilicet descripsit Martianus Gapella. Unde mirum videri debet, res etiam prophanas vestibus sacris intextas et adscriptas.

ALBA PASCHALIS. Cyprianus in vita S. Cæsarii Arelatens.: Cum quodam tempore deesset sanctis manibus aurum et argentum, rogareturque stipem a pauet argenium, rogareturque stipem a pau-pere.... ingressus in cubiculum suum, casulam, qua in processionibus utebatur, et Albam Paschalem inde profert, daturus egeno, etc. Ubi Alba Paschalis, ea est, qua Cæsarius in Paschalibus festis, seu solennibus utebatur. Idem Cæsarius in Testamento suo. Indiam Cæsarius in Testamento suo: Indumenta Paschalia, quæ mihi data sunt, omnia illi serviant. Nam Paschatis vocabulo dies Dominicos et præcipua anni festa appellari infra

ALBAS GERERE et ESSE IN ALBIS, et Albati, dicuntur Clerici, dum Albis induti procedunt, vel officia Ecclesiastica peragunt. Paulus Diacon. Emeritensis in Vita S. Fidelis Epis. Emerit.: Dum in atrium cum multis filiis Ecclesiæ tenin atrium cum multis filiis Ecclesiæ tenderet, ut mos est, Archidiaconus cum Clero in Albis ab Ecclesia venientes coram eo astiterunt. Rupertus lib. de Divin. offic. cap. 22: Solenne enim in hujusmodi festis omnes in Albis stare, vel procedere. Gregorius Turon. in Vita S. Aridii: Diacones in Albis exeunt ad processum, plebs clamat pro nimborum incursu, etc. Vitæ Abbatum. S. Albani: Et quando in capis vel Albis fumus, etc. Charta ann. 1190. apud Perardum in Burgundicis pag. 284: Solennitatem B. Benigni in Albis et translationem ejusdem 12. Lectionum in Ecclesia nostra fieri com-Lectionum in Ecclesia nostra fieri com-promiserunt. Glossæ. MSS. in Cod. Regio 1013: Albas gerentes, candida veste vestiti. Vide Udalricum in Consuet. Cluniacensis Monasterii lib. 3. cap. 6

Thinc apud nostros Aubé idem quod ordinatus sonabat, ut videre est in vetusto epitaphio Gallicis rythmis scripto quod refert Mabillonius sæculo 5. Act. SS. Ordinis S. Bened. pag. 329. ubi de Frodoardo Presbytero Remensi:

Si tu veu de Rein savoir li Evequ si tu veu de Rein savoir li Eveque, Lye le temporaire de Flodoon le Saige, Y les mor du tam d'Odalry Eveque, Et fut d'Epernay né par parentaige, Vequit easte Clerc, bon Moine, meilleur Abbé, Et d'Agapit li Romain fut Abbé. Par sen histoire maintes novelles sauras, Et en ille toutes antiquité auras. \* ALBA FRISATA, Fimbriis ornata, Garnie de franges. Reg. actor. capit. eccl. Lugdun. ex Cam. Comput. Paris. ad ann. 1340. fol. 64. r°. col. 1: Item vestimenta sacerdotalia nigra cum Alba frisata auri, stolis et manipulis. Vide Frisatus et Frisum.

\* ALBA OCULATA, In qua delineatæ seu acupictæ sunt figuræ instar oculorum. Ordo eccl. Ambr. Mediol. ann. circ. 1130. apud. Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 865: Duæ cruces feruntur post altare, ubi subdiaconus, qui septimanam tenet, revestitus Alba ocu-lata, etc. Occurrit rursum infra col. 867.

Vide Oculatus.

\* ALBA PARATA, Phrygio opere intexta, Gall. Brodée. Necrol. eccl. Paris. MS.: Contulit etiam.... Albam paratam, et aliam sine paratura. Charta dotat. capellar. de Blainvilla ann. 1335. in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 175: Item une casuble de drap d'or blanche et les ij. tuniques domatiques suians de le casuble, et iij. paire d'aubes à parement suians le casuble et les tuniques.... Item une casuble de drap d'or à canter as hautes festes, et une aube à parement d'ycelle suiance. Inventar. MS. reliquiar. etc. eccl. Camerac. ann. 1871: Une autre Albe parée de unes parures batue à or, à cascune vj. ymages de broudure.... Une Aube et amit parés de vj. ymages en champagne d'or. Vide in Parare 1.

ALBATI, Clerici, nostris olim Aubés.

Vide in Alba 3. Testam. Guillelmi monetarii ann. 1213. ex Cod. reg. 5255:
Mando quidem dari c. solidos Melgorienses ad pauperes induendos, et alios c. solidos ad Albatos procurandos.

\* ALBÆ INFANTES, Pueri symphoniaci, Enfans de chœur, quorum vestis propria, Alba est. Vide infra in Infan-

tes.

PUERI IN ALBIS, Eodem sensu, in Lit. Car. V. reg. Franc. ann. 1367. ex Tabul. Carnot.: Quatwor Pueris in Albis servientibus majori altari dictæ ecclesiæ (Carnotensis), etc. Bulla Mart. V. PP. ann. 1427. in eod. Tabul.: Alii clerici chorales nec non sex Pueri in Albis vulgariter nuncupati, etc. Haud scio an Aubelique, vox contemptus, diminutivum sit ab Aubé, qua clericus vel puer symphoniacus significatur. Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 187. ch. 154: Icellui Proust dist au suppliant qu'il n'estoit que ung Aubelique, et que oncques pié de sa lignée ne fut bon. An a veteri Gallico Aubeliere, nunc Licou, museliere? Vide Rabelais. lib. 1. cap. 12. et ibi notam

4. ALBA, Vestis candida, quam induebant recens baptizati, in puritatis et innocentiæ, quam profitebantur, symbolum: ἐσθὴς φωτιστική, in Martyrio Bacchi junioris pag. 84. Statim enim atque de fonte nudi egrediebantur, stola alba indusbantur. adde de loste little egredienantur, stola alba induebantur, præmissa hac oratione, quæ legitur in Missali Gothico: Accipe vestem candidam, quam immaculatam perferas ante tribunal Domini nostri JESU CHRISTI. Albis autem vestibus ideo post baptismum indutos Christianos, opinantur passim viri doctiores, quod, ut ait S. Paulus ad Ephesios cap. 5. antea tenebræ erant, nunc autem lux in Domino. Quæ est sententia Clementis Alexandrini lib. 1. Pædag. cap. 6. Unde nova baptismatis lux baptismus dicitur in Cod. Theod. Græcis φώτισμα. Dealbatus fonte baptismatis, in Charta Edbaldi Reg. Angl. apud Will. Thorn. in Chr. pag. 2125. Vide Theodulfum Aurelian. de Ordine

baptismi cap. 14. S. Zeno Veron. Ep. invit. 2. ad Fontem: In Fontem guidem nudi demergitis : sed ætherea veste vestiti. mox inde surgetis. Lactantius carmin. de Resurr.

Candidus egreditur nitidis exercitus undis.

Paulinus Epist. 12:

Inde parens sacro ducit de Fonte Sacerdos Infantes niveos corpore, corde, habitu.

Idem in Epist. ad Macharium. de quodam sene recens baptizato: Ad una-nimitatem tuam de rudi matris Ecclesiæ fætu immaculatum Candente pastor egregii gregis, sed magni pignoris munerator, et encænium spirttale trans-misi. Valentinianus in leg. ult. Cod. Theod. de Spectaculis: Quamdiu cæles-tis lumen lavacri imitantia novam sancti baptismatis lucem Vestimenta testantur. Faustus Regiensis Epist. ad Paulinum: Niveus sanctæ regenerationis Candor. Cæsarius Arelat. Serm. 15: Quando in nobis sacri baptismatis dona vacuavimus, quando in nobis Niveos holosericæ nuptialis Amicius concidimus, etc. Ordo Ro-manus: Et deportantur ipsi infantes (baptizati) ante eum, (Episcopum) et dat singulis Stolam Candidam et chrismale, et decem siliquas, dicens: Accipe Vestem Candidam et immaculatam, quam per-feras ante tribunal D. N. Jesu Christi in vitam æternam. Concilium Rotomagense ann. 1059. can. 19: Ut baptizati in eadem Ecclesia, in qua regenerationis gratiam acceperunt, et in qua Parochiani existunt, per octonos dies in Albis repræsententur cum cereis ardentibus. Conradus Urspergensis, ann. 1124: Infantes suos in Sabbato sancto Paschæ et Pentecostes cum candelis et cappa, quæ dicitur Ves-tis Candida, et patrinis comitantibus ad baptismum deferant, eosque veste innocentiæ indutos per singulos dies usque in octavum diem ejusdem Sabbati ad Ecclesiam deferant, et celebrationi divini Officii interesse satagant. Ubi Cappam appellat, quod alii Chrismale. Dabantur Albæ sumptu Ecclesiæ, ut innuit Greg. M. lib. 7. Ind. 1. Epist. 2. \*\* Vide Monachum Sangallens. De vita Car. M. lib. 2. cap. 14.] Ejusmodi porro vestis Albæ Baptizatorum mentio est passim apud Scriptores, Dionys. Areop. de Hier. Eccles. cap. 1. 2. 5. S. Cyrillum Cateches. 4. S. Athanasium orat. in S. Pascha extr. Leidranum de Baptismo cap. 8. Jobium apud Phothium n. 223. Joan. Moschum cap. 207. Socratem lib. 7. cap. 17. S. Augustinum Epist. 168. serm. 187. de tempore, S. Ambrosium lib. de his qui myster. inlt. Prudentium lib. 1. adversus Symmach. Gregorium siam deferant, et celebrationi divini Oflib. 1. adversus Symmach. Gregorium M. lib. 7. Indict. 2. Epist. 5. Fortunatum lib. 5. poëm. 4. Gregor. Turon. lib. 5. cap. II. de Vitis Patrum cap. 1. Lambertum in Vita S. Heriberti Archiep. Coloniensis. n. 21. Alcuinum, de Offic. divin. Rabanum Maurum de institut. divin. Rabanum Maurum de institut. Cleric. lib. 1. cap. 29. Amalar. lib. 1. de Eccl. offic. cap. 29. 33. Honorium Augustod. lib. 1. cap. 243. Durandum lib. Ration. cap. 82. in Concilio Insulano ann. 1288. cap. 17. etc. Vide Henric. Valezium ad Euseb. lib. 4. de Vita Constant. cap. 62. [\*\* Wilrammus, Abbas Ebersperg. in cant. cant. c. 1. v. 2:

Inde places teneris tu dalcis sponse puellis, Scilicet una salus in te sanctis animabus, Quas renovat lavacrum, vestit Stola Justitiarum.

Propter hoc adulescentulæ, fideles animæ te diligunt, quæ Dealbatæ sunt, purifica-tæque puri lavacro gurgitis, quæque veste innocentiæ ex tuo favore, sint circumamictæ.] Sed et Pontifex ipse in Baptismi ceremoniis Albatus erat. Petrus Comes-tor in Histor. Scholast. cap. 22. Levit.: In hunc modum et Pontifex Evangelicus in aspersione basilicæ, quam dedicat, quasi in expiatione, lineis et minoribus utitur indumentis. Etiam in Sabbato baptismali in consecratione fontium, et in mersione Catechumenorum, cum scilicet transferuntur peccata eorum, utitur similibus indumentis. Cum autem his peractis ad ministrationem accedit altaris. Pontificialibus et pretiosis vestibus infulatur. At nescio, unde hausit, quod ait in Act. Apost. cap. 16, signum olim fuisse accepti Spiritus Sancti, in primitiva Ecclesia, quod omnes fere ascendentes de lavacro loquebantur omnibus

Quod vero de Baptizandorum et Baptizatorum nuditate tradunt Scriptores, quidam in dubium vocant de sequiori quidam in dubium vocant de sequiori sexu. Verum id etiam de iis disertim refertur a Chrysostomo in Epist. ad Innocentium, Palladio in vita ejusdem Chrysostomi pag. 81. 85. Joanne Moscho cap. 8. Cypriano, seu auctore libri de Singularitate Clericorum, et in Concilio IV. sub Menna act. 5. pag. 751. Edit. Colon. 1618. Vide omnino Andream Monachum lib. 2. Vitæ S. Ottonis Episcopi Bamberg. cap. 13. et quæ in hanc rem adnotamus ad Alexiadem.

In Albis Positi autem et Albarti di-

IN ALBIS POSITI autem et ALBATI di-cebantur recens baptizati, donec Albas deposuissent. Acta martyrii S. Stephani PP.: Eum erudiens baptizavit, et in Albis positum Presbytero consignavit. Paulus Warnefridus lib. 6. de Gestis Longob. cap. 15. de Theodoaldo Rege Anglos.: Cum Romam pervenisset, a Sergio PP. baptizatus, Petrusque est appellatus, et adhuc in Albis constitutus, ad regna cælestia migravit. Ejusdem Regis Epi-

Fonte renascentis quem Christi gratia purgans Protious Albatum vexit in arce poli.

Henric. Hutindon. lib. 3. Hist. pag. 328: Baptizati sunt et liberi ejus,... quorum duo adhuc Albati mortui sunt. Alcuinus

Dum mergi meruit baptismi gurgite felix, Post Albas igitur morbo correptus egrescit, Donec mortali clausit spiracula vitæ.

Vide Gregorium Turon. lib. 1. de Mirac. cap. 67. lib. de Glor. Confess. cap. 54. 92. lib. 2. Hist. cap. 30. Gesta Regum Fran-

cor. cap. 14. etc.
Albas vero vestes deponebant Sabbato ante Octavas Paschæ. Ordo Romanus: Ab ipso die ad Sabbatum ante Octavas Paschæ, quo die Alba tolluntur vesti-menta a nuper baptizatis. Alio loco: Sabbato infra Albas Albati, qui in Sab-bato sancto baptizati fuerint, Albis ves-tibus exuuntur. Mox seguitur benedictio aquæ ad albas deponendas. Ita Amalaaquæ ad albas deponendas. Ita Amalarius locis citatis, Rupertus Tuitiensis lib. 8. de Divin. offic. cap. 16. et alii. Proinde recte Jobius Monachus apud Photium, dixit έπτὰ ἡμέρας τοὺς βαπτιζομένους λαμπροφορεῖν, cum octavo albas deponerent. S. Athanasius oratione in Sabbat. τῆς ἀπολυσίμου. Σήμερον ἀποδύεσθε τὴν φορουμένην ἐσθῆτα, ἀλλὰ μὴ ἀπόθεσθε τῆν πεκρυμμένην σφραγίδα, etc. Dies depositionis Albarum, apud Andream Monachum lib. 2. Vitæ Ottonis Episc. Bambergensis cap. 27. sis cap. 27.
Quod vero Latini, Albas deponere, no-

stri Desauber dicebant: quæ vox non ita pridem obtinebat in Picardia nostra, ubi octavo post infantium baptisma die, agebantur convivia, et singulis totius fere agnationis puerulis erogabantur placentulæ, idque *Desaubage* dicebant. Est autem *Desauber*, albas tollere. Le Roman *de Charité* MS.:

S'il puet ta casure perdras, casulam. Et aprés seras Desaubés.

ALBAE, Hebdomada, quæ Pascha subsequitur, vel Pentecosten: nam et Albas Pentecostes dixit Theodorus Cantuar. Archiep. in Pœnitentiali cap. 13. Octo dies Neophytorum, in Epist. Anonymi de celebratione Paschæ tom. 9. Oper. S. Hieronym. Nominis rationem exponit Rabanus lib. 2. de Instit. Cleric. cap. 10: Quos septem dies Albas vocitamus, renter ess qui in sancta nocte hantigati propter eos, qui in sancta nocte baptizati, Albis per totam hebdomadam utuntur vestibus. Ægidius Aureæ-Vallis Monachus in Hugone Episc. Leod. cap. 121: In Hebdomada, quæ post Albas sequitur. Albæ Paschales, in Epist. 9. Gelasii I PP. et apud Joan. Diac. in Vita Greg. M. lib. 4. cap. 88. in Concilio Lond. ann. 1175. can. 15. etc. Liber 1. Sacrament. Eccl. Rom. cap. 47: Incipiunt totius Albæ orationes et preces.

ALBÆ, præterea dicta interdum ipsa Dominica, quæ Albarum hebdomadam subsequitur. Vetus Pænitent. MS.: A Pascha usque in Albas, et in Ascensa Domini, etc.

ALBARIA HEBDOMADA. Miracula S. Walpurgis libro 4. cap. 11: Transeunte namque festiva solemnitate Paschali, dum

Albaria sequens adveniret hebdomada,

95. ALBA, Aurora, Gall. L'aube du jour. Guidonis Disciplina Farfensis cap. 21: Homilia ex Evangelio: Venit Jesus in partes. In Albam, Petrus autem servabatur. [25] Vide Raynouardi Glossar. Rom. vol. 1. pag. 48.]

96. ALBA, Pharus, Gall. Phare, Turris ubi nocturno tempore fax vel ignis accenditur ad cursus navigantium peregrinantiumque gressus dirigendos, a lumine sic dicta. Statuta Arelat. sub Raimundo Archiep. articulo. 123. Codicis MS. e Musæo D. Brunet: Gachia stet continue cum cornu in aliquo loco Arelatis, in quo consilium convenerit, quod bustinet, quando ascenderit turrim et Albam, et ad ignem, quando necesse fuerit. [\$\displaystyle{a}\$ Alba, hic eodem sensu accipienda quo Alba 5; porro leg. Buscinet vel Buccinet... ad Albam, i. e. auroram, et ad

gnem.]
[7. ALBA, Vox Occitana, Populus, Gall. Peuplier. Ordinatio anni 1223. in MS. Musæi D. Brunet fol. 66: Item statuerunt, quod quoddam abevratorium sit tuerunt, quod quoddam abevratorium sit de sex canns in honore Montolini, qui fuit Riquelini, in quo est quædam Alba, quod abevratorium protendatur recta li-nea ab ipsa Alba usque ad quandam capam, que est ultra Rodanum ad con-sonam Nuera, et ab ipsa Alba usque in

<sup>4</sup> Provincialibus Aubo, Populus alba seu tremula, Gall. Tremble. Vide Alba-nia, et infra Albarus.

8. ALBA, Pars sellæ equestris, nostris olim Aube, si fides Cotgravio. Constitut. Friderici reg. Sicil. cap. 92: In arzonibus sambucarum ipsarum possit poni aurum;... et Albæ ipsarum possint cooperiri ære, et fieri smaltæ.

\* ALBACIA, Officina albaria, Gall. Blancherie. Judicat. ann. 1153. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 13. ro: Quero etiam ut novos muros Divionense destruat, quia Albacias nostras nobis excludunt, et super terram nostram fiunt, et contra castella nostra... Quero etiam... dampna Albaciis nostris, etc.

ALBADERUM. Hoc nomine parvulo-TALBADERUM. Hoc nomine parvinorum exequiæ in Diœcesi S. Flori significantur, vernacule un Aubadat, forte
quod fiunt cum paramentis albis.

\*\* ALBADILIS, perperam pro Abbadilis.

Vide supra Abadilis.

ALBA FIRMA. Vide Firma.

ALBAGARIA, Procurationes quas certe

ville debent dominis suis ad eas venientibus. Vocabular. utriusque Juris. Vide Alberga. [ Vide Albergaria et quæ ex

Breviloquo exscripta sunt in voce Alberga. Idem Vocab. utr. juris Albergaria, dicit, sunt census seu pactiones, que

debentur pro comestionibus.]

ALBAGIA. Vita B. Andreæ de Galeran-ALBAGIA. Vita B. Andreæ de Galerannis n. 23: Cum redirent, navis in Albagia posita, ab octo galeis piratarum invaditur. Huc forte spectant ista ex Chronico Petri IV. Reg. Aragon. lib. 3. cap. 13. extremo: Et puix faen donar de rems, et a navegar, con mes poquet, e per Albalines, que y stinguen en mor tro lo diumenge seguent. Ubi Cod. MS. Albaxines præfert. Academicis Cruscanis Albagia, vanitatem, et superblam significat: at hoc loco ex præcedentibus videtur denotare securitatem, ita ut sit, cum navis secura esse videretur. Vide V. C. Ægidium Menagium in Origin. Italic. Italic.

ALBALA. Vide Albaranum.

¶ ALBALESTRIUS, Apud Martenium tom. I. Collect. Ampliss. col. 258. idem est qui Albalista: quod mox vide.

ALBALISTA, Idem quod Alabastarius, de quo supra, Gall. Arbalestrier, apud Henricum Knightonum ann. 1339. et 1340. nam et Aubaleste nostri dicebant pro Arbaleste. Libertates concessæ villæ de Vitré a Theobaldo Comite Campaniæ ann. 1230. MSS.: Chascuns de la Com-mune de Vitré, qui aura vallant 20. li-vres aura Aubeleste en son ostel, et quarriaux jusque 50.

Le Roman de Garin MS. :

Une Aubelestre trois fois ne tireroit mie.

Vide Arbalista.

ALBANA, Vitis species, quæ tardissime pullulat, et est uva alba, modicum longum habens granum, et satis faciens magnos botros et spissos et longos, et mediocriter fructificat, etc. Petr. de Crescentiis lib. 4. cap. 4. 14.

ALBANÆ, Nuces pristinæ. Gloss. Isid. J. Laur. in Amalthea legit pistrian.

næ. Pithœus in Excerptis præstinæ. Ve-rum Cl. Grævius, cum Gebhardo legen-dum suadet Avellanæ, Nuces Prænestinæ. Vide Festum in Nuculas Prænestinas. Sed maxime Grævium in Notis ad Isid. Glos

ALBANAGIUM, Jus Regis vel domini alicujus loci in peregrinorum decedentium bonis, Gall. *Droit d'Aubaine*. Benedictus in cap. Raynutius num. 1042: Rex omnia eorum bona occupat jure Albanagii: exclusa omni parentela, conjuge et quocumque alio successore. Vide Albani. [\*\*\* Vide Eichhornii Hist. jur. Germ. § 373. not. f.1

\* Charta Henr. comit. Trecens. ann. 1187. in Chartul. Campan. fol. 198. v. Quicquid juris in eis (hominibus) habebat, sive de Albanagio, sive de jure alio, ei quittum clamavit. Charta ann. 1255. in Chartul. monast. de Baugeseio: Cum contentio verteretur inter illustrem dom. Ludovicum D. G. regem Francorum ex una parte, et religiosos viros Robertum abbatem monasterii Villelupæ et ejusdem loci conventum ex altera, super quadam consuetudine, quæ vulgariter Albanagium nuncupatur,.... prædictus rex Ludovicus... per judicium curiæ suæ reddidit ecclesiæ Villelupæ prædictum Albanagium in omni terra ipsius monasterii et etiam omnem questam ipsius Albanagii. Vide infra Albene.

ALBANARE, ALBANATUS. Vide Albani. ALBANELLUS, Avis auguralis species, de qua sic Joannes Sarisberiensis lib. 1. de qua sie Joannes sarisberiensis no. 1. Policr. cap. 13: Si avis, quæ vulgo dicitur Albanellus, prætervolans viam a sinistris, feratur ad dextram, de hospitii hilaritate ne dubites. [\*\*Apud Occitanos Albanel. Gall. Haubereau. P. de Corbiac:

Los destres els senestres, los anans els venens, D'Albanel, de gavanh, d'autres auxels ferens.

Vide Diezii Vitas Poet. Occit. pag. 22, eundem de poes. Occit. pag. 221, Grimmii Mythol. pag. 658 et Raynouardi Gloss. Rom. pag. 49.]

ALBANENSES, Hæretici iidem, qui Albienses, si. S. Antoninum et Wesemberting.

cium audimus, ab Albiensi civitate ita nuncupati. Sed Albanenses ab Albiensibus diserte distinguit Raynerus contra Waldenses cap. 6. ubi de eorum hæresi agit, tametsi Albiensium seu Waldensium sectarios.

1. ALBANI, Qui Alias Advenæ, Alienigenæ, Adventitii, Qui videlicet ex dominorum suorum prædiis, vel dominiis, in aliorum dominorum prædia vel dominia veniunt, et in fis sedes suas figunt. Diploma Lotharii et Lud. Reg. Fr. ex 9. regesto Philip. Pulcri ch. 7. in Tab. Regio: Nec de liberis hominibus, Albanisque ac colonis in supradicta terrá commanentibus aliquem censum vel redibitiones accipere præsumat. Eadem pæne verba habentur in Bulla Benedicti VII. apud Hemereum de Acad. Paris. cap. 4. Tabular. Molismense: Omnibus autem extraneis hominibus, undecumque advenientibus, quos Albanos vocant, amore sancti illic manere cupientibus, dedit in totum usuarium, in aqua scilicet et in silva, et in communi pascua. Charta ann. 1065: Vel homines potestatis ipsius Cænobii, vel advenis, quos Albanos vo-cant, vel servis tam Sanctorum quam hominum, infra procinctum commanenti-bus. Regestum Feodorum Campaniæ fol. 6: Dominus de Arzilleriis tenet de Rosnaco medietatem S. Stephani et Justis-tiam, et Brandoviler Iuilli, et Albanos, et homines Sanctorum [vel Sanctuarii, uti legitur in lib. 1. Feudorum Campauti legitur in lib. 1. Feudorum Campaniæ et alibi; id monuit D. Brussel Tract. de Usu Feud. tom. 2. pag. 945.] Fol. 71: Hageno de Saron ligius de forti domo de Ablevai, etc. et de Justitia, et de teloneo, et de pedagio Meriaci, et de hominibus Albanis de Meriaco sub ipso inventis. fol. 106: Feodum est apud Poceum in prato Comitis, et Albanos, qui veniunt in villa, et de eadem villa, fol. 111. b: Feodum est in hoc, quod habet in foro, et Justitia, et pedagio de Meriaco, et hominibus Albanis, et in forteritia, etc. fol. 116. b: Feodum est domus sua et li marois, qui sunt in capite villæ, et homines Albani sunt in capite villæ, et homines Albani de Taichi, et illi Albani de Charlemaison, et illi, qui possunt ire in potestatem Joyaci. [Vide Albanius.] MF Albanorum præstationibus et ob-

sequiis obnoxii erant, non ii modo qui regnum, sed etiam qui diœcesim mutaverant. Qui Advenæ nisi per annum et diem alicui domino fidem dedissent, emendam dedebant Baroni in cujus territorio domicilium suum fixerant; imo eorum bona mobilia ad eumdem pertinebant, ni ante mortem suam IV. den. Baroni reliquissent. Stabilimenta S. Ludovici lib. 1. cap. 87: Se aucuns hons estrange vient ester en aucune Chastellerie de aucun Baron, et il ne fasse Seigneur dedans l'an et le jour, il en sera exploitable au Baron. Et se avanture estoit que il mourret et n'aut commandé? toit que il mourut, et n'eut commandé à rendre quatre deniers au Baron, tuit li muebles seroient au Baron. Quæ quidem cum nimis duriora viderentur, exinde ab hac servitute immunes sub regali ad-vocatia et protectione liberi manserunt : ita tamen ut temporum successu solum Regem dominum advocare possent. Eadem Stabilimenta lib.1.cap.31: Mes Au-bains ne puet faire autre Seigneur que le bains ne puet faire autre Seigneur que le Roy, en son obeissance, ne en autre Seigneurie, ne en son ressort qui vaille, ne qui soit estable, selon l'usage de Paris, d'Orleannois et de la Soloingne. Hinc effluxit usus in ipso quidem jure firmatus, ut jura in Albanos ad solum Regem pertinere hodie censeantur, quo si qui adhuc gaudent, regiæ auctoritati acceptum debent referre. Vide D. De Lauriere Præfat. in tom. 1. Ordinat. Reg.

pag. XV. AUBENÆ, quasi Advenæ, Iidem qui Albani. Statutum Philippi Pulcri Reg. Franc. ann. 1301. in Regesto 36. Charto-phylacii Regii fol. 134: Collectores per nos deputati in negotiis manuum mor-tuorum, Aubenarum, et bastardorum. In-fra: In bona saisina percipiendi et habendi bona talium bastardorum et Aubenarum decedentium. Alias nostris Aubene, seu Aubaine, est jus, quod habet fiscus in Albanorum decedentium bonis, ut in Consuet. Senonensi art. 9. Alti-siod. art. 13. etc. quod in aliis Aubaineté,

Aubanité, et Aubenage appellatur.

Jura dominorum in Albanos varia fuere. Interdum enim præstabant ii quotannis certum censum domino. Charta Ludov. Reg. Franc. ann. 1225. in Regesto Andegav. pag. 31: In præsentia nostra et Baronum, Militum, et multorum aliorum, declaratum est per judicium apud Salmurium, quod nos habemus in tota terra Regalis Abbatiæ Cormeriacensis raptum, murtrum, et 4. denarios de sin-gulis Albanis, et exercitum, et equitatio-nem. Sed præcipuum in eosdem Albanos dominorum jusillud fuit, quod, si nullis relictis liberis, decederent, eorum bona domino cederent. Stabilimenta S. Ludo-vici 1. 2. cap. 30: Se aucuns Aubains ou bastard muert sans hoir, ou sans lignage, li Roy est hoirs, ou li Sires, sous qui il est, si il muert el cuer du Chastel. Re-gestum de Nundinis Campaniæ: Toutes gestum de Nundinis Campaniæ: Toutes manieres d'Aulbams d'outremontains, qui sont marchans des Foires, se ils muirent dedans le cours de la Foire, sans hoirs de leurs, l'avoir est acquis au Roy. Habentur hæc passim in Consuetudinibus municipalibus: de quo jure plura scripsere Chopinus et Baquetus in libris de Dominio, et alii. [\*\*\* Vide Albanagium. In Germania plerumque Advenarum. In Germania plerumque Advenarum bona anno et die reservabantur eorum heredibus legitimis. De hoc jure apud Danos et Suecos conf. Ancheri opera Danos et Suecos conf. Ancheri opera vol. 2. pag. 395 sqq., Ihrium voce Danarf, Rosenvingium hist. jur. Dan. \$22 et 99; inter Gallos videndus præter Laurierum in Gloss. jur. vol. I pag. 89. sqq. et in Instit. jur. Consuet. vol. I. pag. 81, Marchio de Pastoret in Præfatione ad vol. 15 Ordinat. regum Galliæ pag. 23.]

ALBANOS præterea vestigare et sequi possunt domini, quorum primitus et ab origine incolæ sunt, hoc est, revocare in patriam. Vide Chartam Mathildis Dom. Teneremondæ ann. 1221. apud Miræum in Don. Belg. lib. 1. cap. 92. [\$\simeq\$ 94] ubi Albini dicuntur; et Consuetudines municipales Galliæ, quæ hujusce juris passim meminerunt. [\$\simeq\$ Vide Grimmii Antiq. jur. pag. 5. et infra in voce Parata.]

ALBANARE, in Albannorum ordinem cogere vel Albanorum loco habere; ita cogere vei Albanorum loco nabere; ita ut iisdem præstationibus et obsequiis obnoxii sint, quibus cæteri Albani. Charta Philippi Aug. Franc. Regis, ann. 1222. ex Tabul. Episcop. Paris. in Bibl. Puteana: De Albanatis forinsecis, concedimus, quod solvant Episcopo in una septimana consuetudines debitas, ac si nunquam fuissent Albanati, nec de cætero Albanentur, nisi sint estagiarii Pari-sienses. De Albanatis, qui sunt de corpore Parisiens. et de suburbiis ejusdem civitatis, non potest Episcopus, nec ejus successores, aliquam exigere consuetudinem. Joan. Hocsemius in Adolfo a Marka Joan. Hocsemius in Adolfo a Marka cap. 5: Et communi consilio quasi novi Principes, Milites ac Burgenses suis præceptis parere nolentes, Albanos fecerunt, quodam genere proscribendi. Hoc est, in advenarum ordinem eos redegerunt, adempto jure civitatis, quo tanquam cives, seu burgenses gaudebant, longe enim potior fuit Burgensium conditio quam Albanorum, adeo ut in contumeliam posterior illa verteretur, ut quæ ad servilem accederet. Lambertus Ardenservilem accederet. Lambertus Ardensis: Sed dum contra eos rixarentur, et decertarent, quandoque Ardenses Adventitios illos, et servilis conditionis opprobrio notabiles esse, verborum objectione tur-pium improperaverunt. In pacto Ton-grensi ann. 1403. quod descriptum legi-tur in Magno Recordo Leodiensi pag. 29. statuitur, nullum fieri posse Alba-num, nisi Burgensis sit: Nul ne soit fait Aulbains, s'il n'est Bourgeois. Adde pag. 30. 51. 59. 85. 89.

Quidam porro censent Albanos, ita di-ctos primitus Scotos, quibus consuetudo peregrinandi pæne in naturam versa erat, ut ait Walafridus Strabo lib. 2. de Vita S. Galli cap. 47. indeque traductam vocem ad omnes extraneos, qui in lovocem ad omnes extraneos, qui in locum aliquem incolatus ergo transmeabant; nam Albanos et Albanicos appellatos fuisse constat. Leges Edwardi Confess. cap. 35: Si fuerit Anglicus, vel Dacus, vel Waliscus. vel Albanicus, vel Insulicola. Scoti Albaniæ, in Legibus Willelmi Nothi cap. 51. Vide Buchananum lib. 1. Hist. Scot. etc. Aliquasi alibi natos appellatos volunt. Les Vide Diezii Grammat. vol. 2. pag. 273. not. 2. Apud Otfridum panzo significare Incolam et eli-panzo Alienigenam putat Grimmius. Grammat. nigenam putat Grimmius. Grammat. vol. II. pag. 214 infim.]

Qui potissimum hac appellatione de-

signabantur, docent Notæ ex vet. Reg. Commissar. ann. 1878. in Repert. Reg. Cam. Comput. Paris. ex Cod. reg. 5991. A: Albains sont hommes et femmes, qui sont nez en villes dehors le royaume si prouchaines, que l'en peut congnoistre les noms et nativités de tels hommes et femmes: et quant ilz sont venuz demourer ou mes: et quant uz sont venuz demourer ou royaume, ilz sont proprement appellez Albains et non espaves. Vide Ordinat. reg. Franc. tom. 4. pag. 519. Oubin, eadem significatione, in Charta manumiss. habit. de Boussac ann. 1427. ex Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 42: Item et se aucun homme ou femme Oubin ou nouveau venu en ladite ville et franchisc, etc. Vide Albanius, Advena et Hospes.

ALBANORUM JUSTITIA ET PRÆPOSITURA. Charta Galteri Archiep. Senon.

ann. 1232. pro Monasterio Bonæ-Vallis, ex Archivis ejusdem: Et vendidit et qui-tavit omnes domos et plateas, quas ipse habebat... in villa Bonevallis, et Præpo-situram et justitiam Albanorum et quicquid ad dictam præposituram et justiciam noscitur pertinere, salvo jure Præpositi Albanorum. Eadem eisdem fere verbis habentur in Charta Gaufridi Vicecomitis Castriduni eod. anno data, et in alia Joannis Comitis Carnot. anno 1234. Service Haltausii Glossarium in voce Gastgericht, col. 587. et quos laudat Mittermaierus Princip. jur. Germ. § 105.

not. 10.]

2. ALBANI, Iidem hæretici, qui Albanenses vocabantur. Vide in hac voce. Constitut. Friderici contra Hæret. in Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 19. ro: Incipiunt capitula constitutionis contra Padihanos. Fursitos, etc. terenos,.... Albanos, Fursitos, etc.

ALBANIA. Charta Occitana ann. 1298. in Regesto Philippi Pulcri Regis Franc. ann. 1299. nº 13. ex Tabular. Regio: Item prata ad secaturam seu falcationem 6. hominum per diem unam ad valorem cum Albaniis, seu saltis, 70, solid. ren-

ALBANICUS, Scotus. Vide Albani. ALBANIUS. Tabular. S. Vinc. Cenoman.: Judicavit omnis curia, quod nullus alius Albanius esset dicendus. nisi is qui per terram ibat, et in ea nec paren-tem, nec amicum, nec hospitem ullo modo habebat, nec in illa terra nisi transeundo habitabat. De talibus ut in suo fevo ha-bere Consuetudines debebat. Et si quis bere Consuetudines debebat. Et si quis ejusmodi in ipsa terra moreretur, nisi parentem haberet, qui reclamaret, aut de aliquo sancto hæredem faceret, suas res dominus habere posset. Privilegium Leduini Abbatis S. Vedasti Atrebat. de censu ann. 1036. e Chartul. ejusdem Monast. pag. 248: Homo si de ultra silva Arida Gamantia se tradere voluerit, si castellanus eum nius accenerit. Albanius castellanus eum pius acceperit, Albanius erit, nec amplius se donare poterit. Hic Albanius idem esse videtur, qui servus. Et hic quidem viguit usus apud nostros ut ii qui de alieno regno in Francicum transirent servi haberentur.
Charta Bartholomæi episc. Laudun.

ann. 1123: Omnes Albanios, qui in eadem villa manere voluissent ipsius apostoli (Thomæ) ad usum fratrum inibi Deo famulantium monasterio dedisset, etc.

ALBANNUM, Vide Arbannum in Herebannum.

ALBANUM, f. Ebenus, Gall. Ebene. Bernhardi de Breydembach Iter Hiero-sol. pag. 221: In hoc etiam fluvio (Nilo) reperitur in India lignum illud precio-

reperitur in India lignum illud preciosum et durissimum, quod Albanum diciur; proveniens ex Paradiso per hujus fluvii inde decursum, sive descensum.

\*\* ALBANUS. [Vespa. DIEF.]

\*\* 1. ALBARA, Almus, Ital. Albero.
Stat. datiar. Riper. cap. 12. fol. 5. v°: De quolibet vase doorum, laresi, castanex, ruperis. Albaræ, et cujuslibet alterius lignaminis, etc.

\* 2. ALBARA, vox Hispana, Apocha, schedula, breviculus; idem quod Albaranum. Vide in hac voce. Pacta inter reg. Tunetanum et Pisanos ann. 1398. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 1121: Item quod Pisani habeant... in dohana Tunisi.... scribam, qui faciat ipsis Pisanis rationes, quandocumque voluerint, et possint dicti Pisani, facta ratione, et habita Albara expeditionis suæ, ire quo volue-rint. Albare, Occitanis. Charta ann. 1540: Ne doit rien lever du voiturier, qui aura payé audit Besiers en fesant foy de l'Albare et cartel signé du commis. Vide infra Albarellus 2.

ALBARANGI DIGITORUM. Extremitates ossium, quæ junguntur cum digitis, et apparent, cum distringunt manus, in dorso manus. Matth. Silvaticus. Vox, ni

fallor, Arabica, a Medicis recepta.

ALBARANUM, Apocha, scedula vel breviculus, Hispanis Albala, Albara et Albaraio, apud Raimundum Montanerium in Chron. Reg. Aragon. cap. 204. Charta ann. 1316. Guillelmi de Bastida Campso-ris Barcinonensis: Et si contigerit, vos posse invenire, vel habere apocham, seu posse invenire, vet habere apocham, seu Albaranum legitimum in forma publica... solutionis dictæ quantitatis, etc. Occurrit ibi pluries. Hist. Translationis S. Honorati Arelat. apud Vincent. Baralem: Aperientesque loculum, in quo beata ossa includebantur, Albaranum verbis sequentibus inveniunt, etc. Curia Generalis Catalaniæ in villa Montis-Albi sub Alphonso Reg. Arag. ann. 1933: Non fiat computum, sive Albaranum quitationis suæ. [Epistola Bajuli Regis Majoricæ Massiliensibus ann. 1927. ex Chartario S. Victoris Massil.: Noveritis nobis cons-S. Victoris Massil.: Noveritis nobis constare per Albaranum Lesdariorum tabulæ Leudæ civitatis Majoricæ, etc.] Vide tom. 9. Spicilegii Acheriani pag. 247. et Michaelem del Molino in Repertorio Foror. Aragon. in voce Albaranum. [\*\* האום Arab. Epistola, Africanis peculiariter Diploma regium, in primis quo immunitas aut privilegium alicui conceditur, firmaturque. Vide Castell. Lex Heptagl. et Raynouardi Gloss. pag. 50.] ALBALA. Charta Hispanica æræ 688. apud Yepez in Chronico Ord. Benedicti tom. 5. pag. 435. b: Demumque abiti in oppido Leça, et scripsimus nomen ejus in Albala inter nomina offerentium. Vide Albarranum.

Albarranum

1. ALBARANUS, Idem qui Albanus, Extraneus. Epitome Constitutionum Ecclesiæ Valentinæ, tom. 4. Collect. Conc. Hispan.: Quod non perpetuentur officia . . . Item quod sic censeatur et fiat de administratoribus laudabilis eleemosinæ, singulis annis per turnum, quoad impleatur turnus eorum, qui non recepti sunt, ad instar officii impositionis Alba-ranorum. Vide Albarraneus.

\* 2. ALBARANUS, Eadem notione, qua Albaranum. Lit. ann. 1411. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 628. art. 10: Falsos Albaranos seu emprentas fabricando,

ALBARDA, Citella, stragulum, vox Hispanica. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 34: Hispanica. For Oscæ ann. 1247. 101. 34: Nullus qui furatus fuerit asinum, sine capistro aut Albarda, habet tornam, nec testes, qui pro eo testificantur. [222] Arab. id quod ex panno coactili aut sagmate dorso jumenti insternitur, ut molius incumbant imponendæ clitellæ, unde hæ ipsæ Clitellæ.]

Provincialibus Bardo, nostris olim, Rande equi armatura. Auhande vero di

Rorde, equi armatura. Aubarde vero di-xerunt, pro Culcitra, vulgo Coite de ma-telas. Froissart. vol. 1. cap. 245: Une Aubarde, qu'on dit en François coeste de materats de soye. 25 Vide Raynouardum in voce Bardel Gloss. Roman. vol. 1.

pag. 187.] \*ALBARDACHA, Gall. Hallebarde. Vide

\*\*ILBARDACIA, Gall. Interestrict. Vide supra Alabarda.

\*\*1. ALBARE, Vallum, fossa, Gall. Fossé. Charta ann. 1162. in Hist. MS. monast. S. Andr. Avinion. fol. 35. v°: Totum et integrum, sine ulla retentione, præfato monasterio et monachis miserunt in pignore, præter ferraginem cum Albaribus, quæ circumducta ad pedem Caremute est. Vide Albarum.

\*2. ALBARE, Dealbare. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Enblanquir, Prov. Albare, albidare. [\*\*\* Gemm. Gemm: Albare, Album facere. Vocabulum exstat apud Priscianum Perieg. vers. 491.]

1. ALBARELLUS, Calathus, Gall. Pannier. Vita B. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii pag. 351. D.: Respondit: Pater, recepi in rei veritate ab ipso Patre sanctissimo Dominico... Albarellum plenum refectione ontima. guam communicem vohis pro mediate. [\$\frac{1}{2}\$ An ab Alvear?]

\* "Presentari fecit.... confectiones,

\* « Presentari fecit.... confectiones, martiapanes, compositiones in albarellis (Diar. Burch. 1, 454. an. 1492). » \* 2. ALBARELLUS, Schedula, breviculus. Charta ann. 1404. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Reperierunt pretiosas reliquias et ossamenta corporum beatorum S. Vict. toris et sociorum suorum, et alia ossamenta et reliquias, cum eorum Albarellis sive cartellis, cum quodam rotulo in par-gameno descripto. Vide supra Albara 2.

ALBARETA, ALBERETA, ALBAREDA, ALBARES, Arboretum, locus arboribus, quas perinde Itali Alberi vocant, con-

ALBARETA, et ALBERETA. Charta anni 1245. in Regesto Chartar. Comitatus Tolos. in Camera Comput. Paris. : Vendiderunt eidem domino Comiti totum illud pratum, et Albaretam, et unum arpentum. Alia anni 1236. ibid. fol. 5: Prata, pas-Alia anni 1236. ibid. fol. 5: Prata, pascua, barras, Alberetas, ramerios, devesios, etc. Alia apud Guesnaium in Massilia pag. 256: Ab ipsa ripa fluminis ubi vocant Albareta. Alia in Hist. Blesensi pag. 301: Nec non vineas et prata, et viridarios et Alboretas in manu cepit. [Charta Berardi et Raimundi Consulum Tholosæ de Raimundo Ganterio ann. 1192. in lib. MS. Consultuinum et Privilea. Tho. MS. Consuetudinum et Privileg. Tholosæ fol. 29. verso e Bibliot. D. Abbatis de Crozat: Item judicaverunt quod omnes rippæ et gravaria, quæ sunt a ponte novo usque ad punctam... sunt publica, causa introeundi et exeundi... sed si Albareta ibi oriebatur, judicaverunt quod sit ab illis a quibus debet esse.]

ALBARETUM, in Charta Aistulfi Regis Longobard, apud Ughellum in Italia sacra tom. 2. pag. 106. nescio, an eodem

significatu.

ALBARETA, ALBAREDA. Tabularium Conchense in Ruthenis cap. 103: Et illo prato de Roseto cum ipsas Albaretas, cum ipsas vernias similiter dimittimus S. Salvatori. Tabular. Eccl. Cadurcensis: Engars de Limairac dedit 4. sestairadas de terra, et unam Albaredam ad fontem Avannas.

ALBARES, Eadem forte notione. Charta Rivipullensis æræ 888. apud Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 4: Et descendit per ipso torrente, qui est inter Albares et alodes sanctæ Mariæ, etc. Desrober bois et Aubarede sec ou verd, in Consuetud. Burdegal. art. 111. Aubaredes, taillis, et jeunes pinhadars, in Con-suet. Aquensi tit. 11. art. 8. 10. Hispanis Albarada, et Albarrada, est maceria apud Nebrissensem: interdum etiam

pro repagulo, seu barreria usurpatur.

\* Recte quidem Cangius hanc vocem de arboreto seu loco arboribus consito interpretatus est: at primum de loco populis albis consito dictam fuisse, atque sæpius ita intelligendam esse arbitror. Utriusque notionis exempla habeas, præter ea quæ legesis supra. Charta amortizat. Caroli VII. in Reg. Joan. ducis Bitur. ex Cam. Comput. Paris. fol. 149. r°: Item super una sexta-riata Albaretæ seu brolii ad rivale An-dreæ, ij. den. Thol. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flammar.: Item plus quandam nogaderiam et Albaretam, ac etiam rupem insimul contiguas, in pertinentiis dicti loci de Maurosio situatas. Aubraie, in Charta ann. 1803. ex Bibl. reg.: Un chasal, qui fu Oudart Jouvenet,....o toutes ses appartenances, soit en vergiers, hoches, chasaus, mesons, Aubraies, bois, buissons, etc. Lit. amortizat. ann. 1458. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 10: Item ung prateau avec une petite Aubraye audit cheseau appartenant. Vide infra Alberia. ¶ ALBARIA HEBDOMADA. Vide in voce

'ALB

Alba 3. \* ALBARIUM, ut Albareta. Consuet. Auxit. ann. 1301. MSS. art. 56: Quicumque de nocte fregit Albaria, vel accepit,...

ALBARRANEUS, Idem est quod Alba-nus, Extraneus in Foris Aragon. ut testatur Michaël del Molino in Repertorio, ex Hispan. Albarran, hombre no casado. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 32: Et si homicidia et homo mortuus fuerint Domini Regis, vel Abarraneus, licet fiat homicidium in villa, vel in castro ... debet reddi homicidia bajulo domini Regis. Fori Aragon. lib. 9. tit. De forma diffi-damenti: Et aliqui vagabundi, extranei,

Albarrani, ignoti, et alii, etc.
ALBARRANUM, ALBARA et ALBARAN. Raimundo Montanerio in Chron. Reg. Aragon. cap. 204. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 22: Per oblivionem longi temporis, vel amissionem apocarum, quæ Albarran vulgariter appellantur. [Vide Albara-

ALBARUM, et ALVARIUM, apud Inno-centium Agrimensorem de Casis litera-rum, videtur esse alveus fluvii, vel fossa

† ALBARUS, Populus alba, seu tremula. Provincialibus Aubo. Charta ann. 971. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1525: De lignamine autem promittimus ut portion de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra del la contra del la contra del la c tare non debeamus,... nisi tantum... con-ditos, catinos et napos et asses de Albaro similiter, longos pedes quinque et semisse. Vide supra Alba 7.

\* ALBASIUS, Panni lanei species, Ital. Albagio. Statuta Placent. lib. 6. fol. 81. ro: Item de aliquo guernimento de biseto vel de Albasio ab homine, cum suo reppo

sartoris albo et endegho ultra ij. den. Vide infra Albaxetus. \* 1. ALBATA, Alba vel chrismale baptisatorum vel confirmatorum, seu oblatio quæ pro benedictione albarum sive chrismalium fiebat. Bulla Alexandri III. PP. ann. 1179: In decimis et in helemosinis tertiam partem vicarius accipiat, et in oblationibus quæ ad manum suam venerint, dum missas celebraverit, quicquid de Albatis et peris et confessionibus ei provenerit, solus habebit. Vide Alba 4. et infra Dealbatus.

\*2. ALBATA, Salsa facta ex alliis, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1952. ex Cod. reg. 4120. Vide supra Aillata bullita.
ALBATI. Vide Alba 4.
ALBATORES COREORUM, seu coriorum,

qui coria dealbant, in Fleta lib. 2. cap.

qui coria dealbant, in Fleta lib. 2. cap. 23. § 35. iidem videntur qui Pelliparii.

\*\*ALBAVERÆ\*\* GEMMÆ. Anastasius in Benedicto III. PP.: Rete totum ex gemmis Albaveris et bullis aureis, conclusas etiam auri petias in se habens smaltitas, etc. Idem in Gregorio IV: Fecit vestem auro textilem, habentem Nativitatem, Baptismum... habentem in capite historiæ gemmas albas 380 huacinthinas 50 mragemmas albas 380 huacinthinas 50 mragemmas 50 mragementem in capite historiæ gemmas albas 380. hyacinthinas 50. prasinas 22. et in circuitu Alvaviras, legente de nomine D. Gregorii PP. Et pag. 206: Factum miro opere totum ex gemmis Albaveris et bullis aureis. Ubi quidam albaveras et alvaveras gemmas, candidissimas interpretantur: sed ni fallor, hoc loco Albaveræ gemmæ sunt subpurpureæ, seu purpureæ candicantes: nam verum dixere Latini, quod Græci άληθινόν. Vide in verbo Alithinus.

\*ALBAXETUS, Panni lanei species, Ital.

ALB

Albagio, idem qui supra Albasius. Charta ann. 1281. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 900: Et in civitate Lucæ et ejus districtu et fortia solvi de-beant infrascripta pedagia,... de bixellis et Albasetis, qui portarentur versus Pisas,

denarii duo.

\*\*ALBEA, IA. [1º Gall. elfe, sylphe;
2º Albedo oculorum, albumen; 3º Sordes

aurium. DIEF.

aurtum. Dief.]

\*\* ALBEDITAS, EDO, ITAS, ICIES, IES.
[Gall. blancheur. DIEF.]

\*\* ALBEGMINA. Vide supra Ablegmina.

\*\* ALBEIA. [Ut ALBESIA. DIEF.]

\*\* ALBELLUS. Lambertus Ardensis pag. 79. 80: Qui cum ad sepeliendum... ad Monasterium deferretur Andriæ, requievit in colle super Bramas in invio juxta quadrivium vel compiti locum, ob cujus rei memoriam delata est ibi crux lignea et elevata, et Albellus cum tilia juxta crucem, ad peregrinorum et quorumlibet viatorum ibi plantata est requiem et præsidium. Postea vero ab opposito veniens vis calida venti crucem a loco suo removit,

vis canda venti crucem a toco suo removit, et acclivis, ut adhuc ad oculum patet, ne totaliter corruat, sustentatur. [f. Alnus, Gall. Aûne.] [\*\* Vide Albiolus.]

\*\*ALBEOLUS. Vide Alveolus.

\*\*ALBEN, Vexillum regale; ab articulo Arabico Al et Benda, Fascia, limbus. Andreas Floriac. lib. 1. Mirac. S. Bened. while de irruntione Sarcenorum. Cateubi de irruptione Saracenorum: Cæte-rosque diversa cæde lacerant, quod decem rosque aversa cæde taceram, quad decem et septem millium exercitus conlapsione Alben, id est, regalis vexilli conitiens (conjiciens), animis formidinem induens, quaquaversum fugam arripiens, immi-nens satagebat evadere discrimen. Neque alia notione accipienda videtur vox infra

Albenda.

\* ALBENAGIUM, idem quod supra Albanagium, jus dominicum in bona, quæ Albenes dicebantur. Vide mox in hac voce. Liber virid. ex Tabul. Carnot.: Camerarius... tenetur... singulis annis in capitulo generali festi Purificationis B. M. reddere compotum, legitimam rationem et reliqua de omnibus et singulis vendis, Albenagiis, rachetis et forefacturis omnium et singularum terrarum et dominiorum ecclesiæ.

ALBENDA, Idem forte quod Benda, cui adjectus est Arabicus articulus Al. cui adjectus est Arabicus articulus Al. Est autem Benda, Hispanis Fascia, nostris Bande. Quid si Albenda idem sit quod Balteus, Gallice Baudrier, qui latior fascia est, ex qua dependet ensis? Liber Regulæ Monasterii Legerensis apud J. Moretum in Antiquit. Navarræpag. 276: Regnavit pro eo (Fortunio Garsea) frater ejus Sancius Garseanes, cum uxore sua Domina Tota Regina. Et venerunt ambo ad dictum Monasterium, ut a mrædicto Fortunio accinerent gratiam et prædicto Fortunio acciperent gratiam et benedictionem. Quos cum benedixisset, dedit Sancio fratri suo quatuor Albendas, et unam cortinam, et tria cornua, et spa-tam cum vagina, loricam cum collare de auro, diadema de capite suo, scutum et tanceam cum camo, freno et sella duas lendas, et duas ciclabes. [\*\* Vide Alben. Albenda est vox Persica, Arabibus insitata בנד, Vexillum magnum, cum art. אל.]

\*\* ALBENES, Bona albanorum seu advertas analogo in proper de la contra de la c

narum. Arestum ann. 1306. in Reg. arest. parlam. Paris. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 5. vo: Cum religiosi viri prior et conven-

tus S. Martini de Campis Paris, dicerent se esse et fuisse in saisina, per se seu gentes suas, habendi et expletendi in terra sua... Albenes et successiones bastardorum... Pronuntiatum fuit... penes dictos priorem et conventum dictam saisinam debere remanere. Vide supra Albana-

gium.

¶ ALBEPINUS, Alba spina, Gall. Aube-pin et Aubepine. Historia Dalphin. tom. 1. pag. 67: In omnibus locis burgi et castri

1. pag. 67: In omnious locis burgi et castri circum circa plantare faciat plantum Albepinorum ubi deficient.

1. ALBERC, Sagum, lorica hamis conserta, Gallis olim Auber, vel Hauberg. Charta ann. 1255. in 30. Regesto Archivi Regii cap. 115: Præterea inveni in dictis bonis quinque Alberjons et unum Alberc, et unam contrepointe. Vide eand. vocem eod. sensu sumtam in Alberjus post vocem Halsberga.

§ 2. ALBERG, pro Jure gisti et procura-

facere albergum, vide post voces: Hinc facere albergum, etc. in Alberga.

ALBERETA. Vide Albareta et Devesium.

ALBERGA, ALBERGUM, ALBERGIA, AL-ALBERGA, ALBERGUM, ALBERGIA, ALBERGIUM, ALBERGATA, unum idemque sonant, scilicet Jus gisti ac procurationis, seu divertendi in domum vassalli et in ea hospitandi: vel præstatio, quæ pro ejusmodi procurationibus domino exsolvitur. Albergariæ, in Breviloquo, sunt procurationes, quas certæ vilke debent dominis suis ad eos venientibus. Mox: Albergariæ sunt census seu pactiones, quæ debentur pro comestionibus. Qua notione vox hæc accipitur in cap. Præterea. Ext. de Jure natron. scilicet Præterea, Ext. de Jure patron. scilicet pro jure procurationis, seu gisti, vel hospitii, quo domini gaudebant in vassalorum suorum domibus et albergis, quod usualis et consuetudinaria hospitatio dicitur in Charta Ludovici Regis Fr. ann. 1111. apud Loisellum in Hist. Belann. 1111. apud Loisellum in Hist. Bellovacensi pag. 271. Charta Henrici Imp. ann. 1081. apud Ughellum tom. 3. pag. 419: Albercariam in proprietate alicujus absque voluntate illius, cujus proprietas est, non faciemus in ista civitate, etc. Vide eundem tom. 4. pag. 816. et Puricellum in Monumentis Basilicæ Ambrosianæ pag. 292. 233. 235. 259. 931. 932. Petrum Mariam Campum in Regesto part. 2. Hist. Eccl. Placentinæ Ch. 4. præterea V. Cl. Dion. Salvagnium Boissium de 7. Delphinatus miraculis pag. 131. Vide Hereberga. [82] Omnia quæ ad hæc vocabula pertinent in prima Canhæc vocabula pertinent in prima Can-giani glossarii editione leguntur in voce Hereberga, quæ quanquam origini proprior, quippe apud Germanos antiquos sonans heri-perga (Vide Grimmii Gramm. vol. II. pag. 486), editorum tamen Cangio posteriorum vestigia deserere nobis non licuit.

Vocem Alberga, ab Occitanis acvocem Alberga, ab Occitanis accepimus quod enim nostri procurationem aut gistum vocabant, ii Albergam dictitare soliti, apud quos idem sonat ac collecta annua. Albergam nobilium distingunt iidem Occitani et Albergam ignobilium, ut liquet ex Charta ann. 1103: Vicarius nec alius pro eo, mandabit Albergas in toto Montepessulano, præter Albergos Militum. Et ex alia ann. 1806: Item quinquaginta Albergas militum, quas faciunt homines dicti loci pro OXL. libris et X. solidis annui et perpetui red-ditus. Verum alibi inusitatum prorsus ut nobiles Albergæ obnoxii essent. Vide D. Brussel Tract. de Usu Feud. tom. 1. pag. 566. [2 Distinctio inter Albergas nobiles et ignobiles, minus recte colligitur ex Chartis eo loci laudatis; nam ibi de hospitiis a vicario militibus assignandis, aut de pecunia eadem de causa

exigenda agitur.]
ALBERGA, Jus itidem gisti ac procurationis. Concilium Avenionense ann. 1209. c. 5: Prohibemus, ut Albergas, procurationes, exactiones seu tallias aliquas curationes, exactiones seu talinas aliquas ab ipsis de cætero laici exigant. Quædam Editiones habent Arbergarias. Pactum inter Abbatem Galliacensem et Raimundum Comitem Tolosan. ann. 1231: Et cum ipse haberet de jure in Monasterio de Galliaco Albergam cum 20. equis, in eleemosynam donat Abbati, etc. Testamentum Berengarii Comitis Provincia ann 1238 apud Ruffum nag 108. tem ann. 1238. apud Ruffium pag. 108: Item relinquimus omnes Albergas vel earum redemptiones totius Comitatus Provinciæ, pro debitis nostris omnibus, quæ declarari possent, etc.

ALBERGA, Præstatio quæ pro ejus-modi procurationibus domino persolvi-tur. Consuetud. MS. urbis Tholos. ex Biblioth. D. Abbatis de Crozat fol. 29: Infra quos terminos supradictos... nec solvunt Albergam, nec lignagium, nec

fromatgium, nec ovagium.

ALBERGA, pro Hospitio accipitur in Instrum. ann. 1243. tom. 1. Gall. Christ. pag. 68: Nos Raimundus. . . . donamus et assignamus in perpetuum pro anniversario nostro. . . . trecentos solidos annuales regales coronatos, in Alberga nostræ les regales coronatos, in Alberga nostræ villæ inferioris Aquasensis. [S Quod ea acceptione occurrere possit, non equidem dubito: verum in loco hic citato, jus procurationis, in præstationes pecuniarias conversum, intelligendum esse prorsus existimo.]

Albergagium, De militibus hospitio receptis dicitur, in Epist. Geraldi Archiep. ad Angl. Regem ann. 1235. tom. 2. Gall. Christ. inter Instr. pag. 290: Cappellani aliæque personæ Ecclesiasticæ anm aravibus tamque frequentibus Albertamaur.

tam gravibus tamque frequentibus Alber-

gagiis adeo prægravantur.

Albergamentum, Emphiteusis, cen-ALBERGAMENTUM, Emphiteusis, census, præstatio annua, eadem cum illa quæ pro Alberga seu jure hospitii solvitur. Charta ann. 1340. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 150: Albergamus et in Albergamentum perpetuum tradimus et concedimus. . . . Banneriam nostram, etc. Ibidem tom. 2. pag. 133: Portum, (Clasii super Dracum) cum usu, juribus et pertinentiis universis ipsius Albergamus, et in emphiteosim ac Albergamentum damus et concedimus. Iterum occurrit pag. 134 et concedimus. Iterum occurrit pag. 134.

\* Charta ann. 1336. in Reg. Caroli IV. ex Cam. Comput. Paris. fol. 151: Albergamus in Albergamentum et in emphiteošim perpetuam pro se et suis, nomine dom. nostri regis, concedimus ut ipse in dicto flumine (Rhodani) infra terminos villæ de Grignen, sitæ juxta dictum flumen, unum vel plura molendina habere et tenere possit et valeat.

ALBERGARIA, pro hospitio sumitur non semel apud Ottonem Morenam in Hist. Rerum Laudensium pag. 9. 11. In Charta ann. 1289. pro Regno Lusitaniæ, apud Odoricum Raynaldum hoc ann. num. 22. sumitur pro xenodochio: Hospitalia sive Albergarias pauperum usibus deputatas. [22] Hujus significationis exempla plurima exstant in Elucid. tom. 1. p. 68. sqq. Donatio D. Urraccææræ 1200: Ut vos et filii vestri et nepotes fideliter Deo serviatis pro animabus vestris et nostris in ipsa Albergaria, videlicet colligendo et recipiendo ibi pauperes et erogando illis helemosinas, etc. Alia æræ 1250 : Ut Fratres semper provideant dicte Albergarie de fructibus ipsorum decem casalium, duntaxat in igne et lectisterniis ad opus

supervenientium pauperum competenter' etc.] [Chron. Parmense ad ann. 1282 apud Murat. tom. 9. col. 800: Et ibi diu steterunt (Brixienses milites) et trumbaverunt, et nemo exivit ad eos; et sic redierunt ad Albergarias suas sani et salvi. Antiquit. Navarræ Jos. Moret. p. 534: Quod est in illa Alfondega ad opus Albergariæ seu Confratriæ . . . quod solare cir-cumdatur ab Oriente singulis domibus, videlicet Ennecio Rege. Albergaria His-panice dicitur a Moreto Alvergue de los peregrinos.]

ALBERGATA, Jus gisti ac procurationis, Dreit d'aubergada, in Foris Beneharn. tit. 1. art. 17. 19. et in Consuetud. Aquensi tit. 9. art. 13. 18. Tabularium Abbat. Conchensis in Ruthenis Ch. 561: Aboat. Conchensis in Ruthenis Ch. 561:
Nec aliam exactionem, neque procurationem, neque hospitalitatem, que vulgo dicitur Albergata, etc. Libertates villæ Riomensis in Arvernis, concessæ ab Alfonso Comite Pictav. ann. 1270. in Regesto Constabulariæ Burdegal. fol. 92: Faciunt annuatim Domino Regi unam Albergatam, vel dant Præposito 70. sol. Burdegal. Infra: Tenentur facere Albergatam et dare comestionem Præposito.

Albergia, Jus gisti. Charta Mathildis Comitissæ, apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. p. 1592: Per Albergiam, foderum,

placitum, etc.

ALBERGIA, apud Milites Hospital. S. Joan. Hieros, vocantur domus, in quibus Fratres Ordinis per nationes una come-

raires ordinis per nationes una comedunt et congregantur. Statuta ejusd. Ordin. tit. 19. § 3.

ALBERGIUM, Jus etiam gisti ac procurationis. Charta ann. 1270. in Hist. Episcop. Cadurcensium pag. 126: Quæ quidem decem libræ, et quod Albergium debent annuatim solvi et præstari dicto Episcopo... ratione decimarum distanum Episcopo..., ratione decimarum dictarum, etc. Charta Raimundi Comitis Tolosani ann. 1224. ex Regesto 19. Archivi Regii: Retento tamen jure nostro, quod in prædictis Castris et villis habemus, videlicet cavalcatis et illa summa pecuniæ, quæ consuevit dari pro Albergo.

¶ Albergius, Fructus ex Alberga proveniens. Instrum. ann. 1167. tom. 1. Gall. Christ. pag. 67: Omnes Ecclesias præfatas, et omnes usaticos et Albergios

confirmo.

ALBERGUM, interdum est Familia, domus. Charta de Electione Consulum Montispessuli ann. 1210: Veruntamen in istis 12. Consulibus non ponetur nisi unus solus de uno Albergo. [Charta ann. 1309. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 86: Item Albergum Joannis Odonis de S. Yllario, item tria Alberga de Filloneres... debent item tria Alberga de Filloneres... debent domino corvatas quater in anno. Parvum Chartul. S. Victoris Massil. fol. 27. verso: Raymondus Bereng. Barchin. Comes dat Abbati S. Victoris in compensatione ville de Macerel... Albergum seu Boage, quod habebat in castello ejusdem Abbatis... ann. 1196. Indict. iv. Ibid. fol. 119. eodem ann. idem Comes cedit Abbati S. Victoris permutationis vicissitudine Arbergum sive Boaje, quod habebat in castello ejusdem Abbatis.]

ALBERGUM. Jus perinde gisti ac pro-

castello ejusdem Abbatis.]

ALBERGUM, Jus perinde gisti ac procurationis. Charta Raimundi Comitis Tolosani ann. 1229. in Regesto Tolosano fol. 121. pro hominio Episcopi Carpentoratensis: Ita quod in civitate Carpentoratensi et locis proximis non habemus, nec habere debemus Albergum, nec aliquid pro Albergo. Ita in Hist. Episcopor. Lodevensium pag. 78. [Charta ann. 1133] ex parvo Chartul. S. Victoris Massil fol. 125: Item quod dictus W. (de Turriis) et heredes teneantur facere Alber

gum D. Abbati et Priori majori S. Victoris, cum venerint in prædicta valle, semel in anno, non diffinito numero personarum et equitaturarum. Ibid. fol. 130: Item habeat singulis annis duo Alberga, unum in hieme, aliud in æstate cum xx. bestiis ad plus. Diploma ann. 1213: Habent prædicti Ademarus et successores ejus . . . . singulis annis in prædicta villa Albergum unum cum xl. equitaturis et sessoribus earum, et xl. peditibus qui easdem custodiant.]

Hinc facere Albergum, vel Albergam domino capitali venienti cum certo Midomino capitali venienti cum certo Militum numero dicuntur vassalli, in Chartis Occitanis maxime, quod prandium vocat Tabularium Eccles. Cadurcensis: Galricus Vicecomes S. Cirici fecit pignoram Raimundo Raterii in villa, que dicitur Crem, videlicet unum prandium cum centum Militibus per 300. solidos Aquitanenses. Charta hominii, facti ab Oliverio et Bernardo de Penne Raymundo Comiti Tolosano ann. 1218. in Regesto Tolosano pag. 36: Pro recognitione etiam ejusdem Castri vobis et successoribus vestris perpetuo faciemus Albergam etiam ejusdem Castri vobis et successori-bus vestris perpetuo faciemus Albergam singulis annis ad 20. Milites in capite castri. Alia ann. 1231. ibid. fol. 39: Dic-tus Comes habebit Albergam cum decem equitaturis et equitantibus tantum. Tabu-larium Eccl. Uticensis ann. 1244: Profitemur, nos debere facere singulis annis semel in anno tibi et dictæ Ecclesæ... Albergam ad 3. Milites, et ad octavam partem unius Militis. Charta Tedisii Agathensis Episcopi, ann. 1215. in 30. Regesto Tabularii Regii n. 39: Salva etiam Alberga 30. Militum in ipso Castro eidem Comiti annuatim. Alia Rixovendis Dominæ de Terminis ann. 1208. ibid. 61: Nos tenebamus in feudum Albergam duorum Militum in unoquoque measo et casalatico. Mox: In quibus measis, ma-satis vetulis manent homines, Albergam duorum Militum, vel servitium, quod so-lent facere pro ipsis Albergis, etc. ## Hæc charta a Cangio in prima Glossarii editione bis memoratur, secunda qui-dem vice ex Regesto Carcasson. fol. 19. ubi dicitur Rixovendis filiæ Raym. Dom. de Termes.] Quippe ejusmodi Albergæ conversæ sunt in præstationes pecuniarias. Charta ann. 1806. in 9. Regesto Philippi Pulcri Ch. 14. ex Tabulario Regio: Item 50. Albergas Militum, quas faciunt homines dicti loci pro 140. libr. et 10. solid. annui et perpetui reditus. [\* Charta ann. 1342. in Reg. 74. Chartoph.reg. ch. 238: Pensiones denariorum, quæ Albergæ etiam nomine nuncupantur sive nominantur, etc. Verum non in pe-cuniarias modo, sed et in annonarias præstationes conversæ sunt interdum Albergæ. Charta Philippi VI. ann. 1840. in Reg. 78. ch. 189: Concedimus... Albergam, quam habemus in villa de Portello prope Tholosam per duas leucas vel circa, quæ communiter anno quolibet valere potest quatuor vigenti quartones bladi, medietatem frumenti et medietatem avenæl Charta Austongii de Petra Militia næ.] Charta Austorgii de Petra Militis, diœcesis Mimatensis ann. 1242 : Ita nomen, quod pro feudo debet dictus Chanil-lac dare Domino Astorgio quolibet anno Alberc ad 5. Chevaliers, cum Dom. A. vel alius pro ipso petierit. Alia ann. 1171. apud Gariellum in Episcopis Magalo-nensibus pag. 142: Ut faciatis inde mihi et successoribus meis hominium, et singulis annis ad commonitionem meam vel meorum Albergam decem Militum. Vide eundem pag. 222. 255. 262. 269. 307. In Charta Guillelmi D. Montispessulani ann. 1185. albergum tribus, 4. etc. militibus, sæpe occurrit. Alia Jacobi Regis Arag. ann. 1260: Et velitis facere nobis et nostris, et dare Albergam quolibet anno ad 4. Milites, quando a nobis... fueritis requisiti. Charta Wil. de Montispess. ann.1103: Vicarius nec alius pro eo manda-tit Albarga in tata Montagarata Albabit Albergos in toto Montepess. præter Albergos Militum. Charta Ademari Comitis Valentinensis ann. 1188. apud Jacob. Sponium in Itinerario tom. 3. pag, 15: Ut nullo deinceps tempore a me vel ab alio successorum meorum violentas sive injustas exactiones pensare cogantur, fi-dejussores sive obsides præter suam volun-tatem non fiant, salvis legibus et justitiis meis, bannis, et expeditionibus, et Ospitio mets, bannis, et expeationious, et ospito centum Militum, etc. Denique hæc inedita perinde Charta: Anno ab Incarnat. Dom. 1202. mense Aprili, ego Guillelma filia quondam Guillelmi de S. Michaele... et ego Raymundus de Insula maritus dictæ Guillelmæ per nos et nostros bona fide et Guillelmæ per nos et nostros cona que es sine dolo cum hac carta vendimus et in perpetuum tradimus et concedimus tibi Guillelmo domino Montispessulani, filio quondam Mathildis Comitissæ, et tuis,.... videlicet Albergum duobus Militibus et tertiæ partis alterius Militis,et dominium, teriæ partis alterius Militis, et aominium, et consilium, et laudinium, et totum hoc, quidquid sit vel esse potest, quod nos habebamus vel habere visi sumus in toto honore, quem Bertrandus de Monte Mirato a nobis tenebat in termino de Palude. Vide Historiam Episcoporum Lodoven-

sium pag. 201.

Arberg. Tabularium Conchense in Ruthenis Ch. 97: Et 2. sestaria de civada et 2. gallinas, et Arberg.

ARBERGARIA, idem quod Albergaria, Jus gisti. Charta Raimundi Burgundiæ Comitis apud Perardum pag. 198: Perdonavi omnibus in terra, quam Sancto dedi, manentibus, Arbergarias, corvatas, expeditiones, ostisias, etc. Alia Guillelmi III. Comitis Arverniæ, qua Ecclesiæ Claromontensi concedit quamdam partem occidentalem ipsius civitatis, Arbertem occidentatem ipsius civitatis, Arbergarias scilicet, et omnem districtum, et omnes malas captiones. Quo loco perperam Savaro in Orig. Clarom. pag. 317.

1. Edit. ita appellatam ejusdem urbis partem putavit. Vide Beslium in Comitib. Pictav. pag. 467. et 504. Biblioth. Cluniac. pag. 1444. Perardum in Chartis Burgundicis, pag. 198. etc.

\* Alberghagium, Jus gisti seu procu-rationis, idem quod Alberga. Libert. Montisfer. ann. 1291. in Reg. 181. Char-toph. reg. ch. 154: Item dominus, domi-na, bajulus seu aliquis (ex) eis habebunt infra dictum mandamentum... Albergha-

gium.

\*\* ALBERGADA, Præstatio nomine albergæ soluta. Homag. duci Aquit. præs-tita ann. 1273. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. JJ. rub. fol. 24. r°: Nec debet exercitum, nec cavalgatam, nec Albergadam. Libert. villæ de Granata ann. 1291. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 19. art. 1: Quod per dom. nostrum Fran-corum regem vel successores suos non fiat in dicta villa tallia, Albergada, questa,

etc. ALBERGUATA, Eadem notione. Charta ann. 1299. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 110. ro. col. 1: Item in eadem raris. 101. 110. r. coi. 1: Item in eadem parrochia loco de Faurges et de Boyard kvj. sol. Morlan. et a quolibet habitante Alberguatam quolibet anno in prædicto festo beati Martini yemalis. Quæ Alberguatæ tempore pacis poterant valere, sicut per eos fuit extimatum, l. sol. et vj. den. Morlanenses.

[ Vide Tractoria 2. Servitium de

cibo, Prandium, Procuratio, Paratæ. Mis-

satici, etc.]

1 ALBERGATOR, Qui procurationem
seu gistum exigit. Stat. comit. Tolos. de
Hæret. capiendis ann. 1233: Domos religiosas nimia importunitate albergandi
Huisemodi Alopprimere præsumunt... Hujusmodi Albergatores reprimant importunos.

bergatores reprimant importunos.

ALBERGUS. Qui Albergæ obnoxius est. Charta ann. 1108: Vicarius nec alius pro eo mandabit Albergos in toto Montepessulano præter Albergos militum. Vide supra lin. Vocem Alberga, etc. ubi Albergus idem significat quod Albergus idem significat quod Alberga.

ALBERGARE, Hospitari, divertere, procurationem exigere. Statuta Raymundi Comitis Tolosæ contra hæreticos: Statuinus, ne Barones, Milites et alii homines nostri Abbatias. grangias. et alias

nes nostri Abbatias, grangias, et alias domos religiosas importunitate Alberaomos religiosas importunitate Albergandi opprimere præsumant. Jacobus I. Rex Aragonum in Constitutionib. Catalaniæ MSS. ann. 1228: Statuimus, quod Vicarii non Albergent in mansis Ecclesiarum, vel locorum religiosorum. Charta G. Comitis Nivernensis et Forensis ann. 1239: Quod omnes homines, quos dicta domus (Boni loci) Albergavit in terris suis, vel in posterum Albergabit, in posterum ab omni collecta et exactione et tallia immunes sint. [Vetus formula inter Leges Guidonis sint. [Vetus formula inter Leges Guidonis Imper. apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 166: Petre, comes te appellat Martinus tuus Erimannus, quod tu Albergasti per virtutem (id est, vi) in casam suam, et tulisti per virtutem sibi unum porcum.]

ABERGARE, in Charta ann. 1273. apud Perardum in Burgundicis pag. 428.

ALBERGARE, Dare ad Albergam, seu ad censum, et præstationem, cujusmodisti illa anæpra gista expolytiur. Charta

est illa, quæ pro gisto exsolvitur. Charta Amedei VII.Comitis Sabaudiæ pro Burgi incolis ann. 1397: Concedimus eisdem Burgensibus... licentiam et auctoritatem dictas turres villæ nostræ antedictæ lo-candi, Albergandi, appensionandi, etc. Vide Guidonem Papæconsil. 123. [Charta pro fundatione Marciliaci ann.1239.tom. . Gall. Christ. inter Instrum. col. 100: Concedunt... Abbatissæ et Conventui supradictis omne jus contractus allegandi, recipiendi et retinere quoscumque et un-decumque venientes in mansis et locis suis; dantes et concedentes eisdem omne us denominationis prædictis taliter Albergatis. Schedæ D. Aubret: Dominus de Franchelins in Dumbis Albergavit terram de Maladeria ea conditione, ut si pestis superveniat , emphiteuta áliam terram pro ægrotis dare et suppeditare tene-

retur. \* Albergare, Hospitio excipere, Gall. Loger. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 116. vo: Item si quis scienter Albergaverit bannitum communis Vercellarum de maleficio,

¶ ARIBERGARE, Hospitio excipere, vel morari in aliquo hospitio. Charta Conradi Imper. ann. 1023 in Bullario Casinensi tom 2. pag. 76.

¶ 2. Albergator, Qui hospitio excipit. Chron. Parmense ad ann. 1295.apud Murat. tom. 9. col. 831: Postea equitavit (Eniscours) Bergium et hospitatus fuit (Episcopus) Rhegium et hospitatus fuit in burgo de S. Catherina in domo Johannis Chinani Albergatoris, ubi stetit per tres dies vel circa. Privilegium Philippi de Sabaudia ann. 1475. apud Guicheno-num Hist. Bress. pag. 33: Quod amodo in antea nulli ex subditis nostris, sive sınt hospites, tabernarii, Albergatores, paneterii vel alii quicumque et cujuscumque status, vendere audeant vel præsumant vina aliena seu extera.

\* Albergarius, Caupo, stabularius,

Ital. Albergatore, nostris Aubergiste. Charta ann. 1252, apud Columb. in Genealog. domus de Simiane pag. 592: Habent jus hospitandi in hospitiis publicis

Albergariorum.

Albergariorum.

ALBERGARIA, ALBERGUARIA, Diversorium, Gall. Auberge. Charta ann. 1356. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 179. col. 2: Propter Albergariam sive hostalariam dicto portali contiguam, in qua Alberguaria, si dictum portale appenintum in minimum damentale appenintum in minimum damentale appenintum descriptum. riretur, inimici dom. nostri regis se possent secrete intendere, etc.

\*ALBERGATA, Eodem intellectu. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Et tunc Grillonus prædictus fecit præconisari in Albergata omnia præ-dictorum, quod nullus auderet, etc. ALBERGELLUM, [Ut mox Alberjo.]Vide

Halsberga.

· ALBERGIO. Lorica maculis contexta, Gall. Haubergeon. Lit. ann. 1275. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 63. art. 14: Balistæ vero, et quarcelli (quarelli), torni, scuta, toricæ, Albergiones, perpuncta, etc. Vide mox Alberjo. [\*\* Vide Raynouardi Lexicon Rom. tom. 1. pag. 152, in voce

Ausberc.]

ALBERGUERIUS, Loricarum maculis contextarum, Gall. Haubergeon, faber. Catalogus MS. Sodalium Confraternitatis artificum in Ecclesia B. M. Deaura-tæ Tolos.: N. Anhelorius, N. Alberguerius, N. Parmentarius. [ Gallice Hauber-giers. Vide Registres des metiers de Paris d'Et. Boileau tit. 26. ed. Depping.

hareta.

pag. 66.]
ALBERGUS, Hospitium, domus vel
ejus incola. Charta Guigonis Dalphini ann. 1253. pro Communia Upasiensi e Schedis D. Lancelot: Prædicti vero homines propter hoc nobis debent facere, videnes propier noc noois acceent facere, viae-licet quilibet Albergus, seu hospitium, qui boves habuerit, XIII. den. et II sextaria avenæ, et Albergus, qui boves non tenue-rit, XII. den. et I. sext. avenæ annuatim.

Vide Alberga.

\*\* ALBERIA, ALBERIATA, Locus alnis seu populis albis consitus, nostris Aunaie, olim Auberoie et Aubergire. Charta ann. 1271. in Chartul. Med. monast.:

ann. 12/1. In Chartul. Med. Mohast.: Super molendinis, pratis, terris, olchiis, ædificiis, aquis, piscaturis, Alberiis, et super aliis pertinentiis, etc. Charta ann. 1388. ex Reg. Joan. ducis Bitur. in Cam. Comput. Paris. fol. 136. r°. Quoddam hospitium, vocatum hospitium de Oriaco, prope villam Bituricensem situatum, cum prope villam Bituricensem situatum, cum terris, pratis, nemoribus, redditibus in bladis, vinis, denariis, polalliis, vineis, Alberiis, censibus, etc. Quæ in Charta Gallica ejusd. anni de ead. re fol. 141. r°. sic redduntur: Ung hostel, appellé l'ostel d'Ory,... avecques toutes ses appartenances, tant en terres pres hois mentenances,... tant en terres, prez, bois, rentes de blez, de vins, de deniers, poulailles, vignes, Aulnoiz, etc. Auberoie, in Ch. ann. 1390. ibid. fol. 142. v°. Charta Joan. ducis Bitur. ann. 1401. ibid. fol. 179. ro: Molendina nostra,... cum eorum saltibus, aquis, ripperiis, exclusis, Alberiis, Alberiatis, piscaturis, yvernalibus, aquæductis, etc. Reg. Cam. Comput. sign. Bel fol. 84. v°: Vergiers, hoches, chasaus, maisons, 84. v°: Vergiers, hoches, chasaus, maisons, Auberoies, buis, boissons, eaues, pescheries, etc. Lit. pro Gilberto de Chabannes ann. 1473. in Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 102: Ensemble les Aubergires de Bourniquel et les dismes de Negrepelisse. Sed et arbor ipsa Auberoie dicitur, in Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. ch. 120: Le suppliant et Jehan Caillaud eurent noise et debat ensemble à l'occasion de certains factor d'auberouse etc. Vide Supra Alfagotz d'Auberoyes, etc. Vide supra Al-

1 ALBERJO, Lorica hamis conserta. ALBERIU, Lonca namis conserta, Gall. Haubergeon. Computus ann. 1336. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 326: Item tres Alberjones valoris... 6. sol. grossorum. Vide Halsberga et Gambiso in Gambeso.

4 Inventar. ann. 1255. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 115: Præterea inveni in

dictis bonis quinque Alberjons et unum alberc, et tres balistas et unam contre-

pointe. Vide supra Albergio.

\*\* ALBERJONATUS, Maculis contextus,
Gall. Haubergeonné. Libert. Brianzon.
ann. 1343. tom. 7. Ordinat. reg. Franc.
pag. 727. art. 12: Et omnes de dicto numero cum propunctis, gorgeriis, bacignetis Alberjonatis, cirotecis ferreis, platis seu alberjonis malliæ competentis, etc.

Vide Halsberga.

\* ALBERIUS, Populus alba seu tremula, vel Alnus. Chartul. S. Ursini Bitur. fol. 39. ro: Ego Gunsnerius Rusus et Joannes filius meus vendimus S. Ursino et canonicis ejusdem ecclesiæ alodum nostrum, et habet has terminationes, ex una parte aqua Lostra, et tres ulmos et

duos Alberios. Vide supra Albarus.

\* ALBERON, Frumenti species purior. Tabular. S. Petri Carnot. : Erunt autem in uno modio quoque frumenti minæ ad justam mensuram xxv. Erit vero frumentum illud de meliori frumento post illud,

quod dictiur Alberon.

ALBERUS, Arbor, Ital. Albero. Charta
Longobardica apud Ughellum tom. 8.
pag. 78: Et fluvio Tamari usquedum
commiscetur in fluvio Sabati, cum aquis

et Alberis, et ripis suis, etc.

ALBESCITAS CÆLI, Apud S. Augustinum in Soliloquiis lib. 1. cap. 13. Quo sensu albens cælum dixerunt Sisenna lib. 4. Hist. Symmachus lib. 1. Epist. 7. Cælum albescens, Gregor. Turon. lib. 10. Hist. cap. 15. lib. 2. de Mirac. cap. 18. [Sidonio Albescitas cæli, Aurora.] [ Paulus J. C. in Dig. lib. 28. tit. 2. fr. 25, § 1: Albescente cælo. Gloss. in cod. Reg. 4778: Albescere, Mane fieri. Vide Forcell. Lex. voc. Albens et Albescens.]

ALBESIA, Genus scuti quia album, Ugutioni. Festus habet: Albesia Scuta

dicebantur, quibus Albenses, qui sunt Marsi generis, usi sunt. Hæc eadem De-

cumana vocabantur, quod essent amplissima ut decumani fluctus.

ALBESURA. Vide mox in Albufferia.

\* ALBEUS. [Alveus, Gall. alveole. DIEF.

\*ALBEUSIA. [ALBESIA. DIEF.]
ALBEXI. Vide Alguexis.
[ALBEYNES, Iidem qui Albani, Extranei, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. col. 297.

\*\*ALBEYUS, Albus, moneta argentea minutior. Lit. remiss. ann. 1353. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 52: Insuper quædam breva monetæ nigræ guindecim marcharum, quæ penes Perrotum de Claressac operarium tradita et debilis Albeyo uno denario pro marcha. Ubi forte legendum Alleyo, Gall. Alliage.

\* ALBI, Factionis cujusdam apud Italos nomén, cui opposita, Nigri appella-batur. De iis ita Bonincont. lib. 7. Hist. Sicul, part. 3. pag. 76. apud Lamium in Delic. Erud.: Per ea tempora (ann. 1300.) omnis fere Italia novis factionibus agitabatur; nam Cancellaria gens Pistorii nobilissima in duas divisa partes, quarum una Albi, altera Nigri, vocabantus et Er guides Nigri invocabantus et Er guides Nigri invocatari fatta et Er guides Nigri invocatari fatta et Era guides Nigri invocatari fatta et et es estatus est quarum una Alor, attera rigri, vocaban-tur, etc. Ex quibus Nigri imperatori fa-ventes, Gibellini postea dicti sunt, qui vero ecclesiæ, Guelfi... adpellabantur, ait idem Bonincont. ibid. part. 1. lib. 4. pag. 270. Vide Gibelini.

\* Societatis ejusdam apud Gandaven-

ses sub appellatione des Blancs-chaperons meminit Froissart, in vol. 2. cap. 37: Il faut qu'en la ville de Gand une ancienne coustume en usage... soit recou-vré et renouvelé. C'est que les Blancs-chaperons soient remis avant, et qu'ils aient un chef, auquel ils se puissent tous retraire et ralier.

ALBIANUS, [Qui albo et nitido corpore est.] Gloss. Græc. Lat. λευκόχρους, Albia-

\* ALBIBESCERE. [Libare. DIEF.] \* ALBICA. [Piscis dictus quoque AL-

\* ALBICA. [Piscis dictus quoque ALBURNUS. DIEF.]

\* ALBICARE. [Ut ALBARE. DIEF.]

\* ALBICASCERE, Mucere, Barthii Gloss.
ex Cn. Matio [\*\*\* Ap. A. Gellium lib. 15.
cap. 25]: Jam jam Albicascit Phebus et
recentatur. Alii legunt, Albicassit.

\* ALBICATUS OCULUS, id est, Albugine
obsitus. Acta S. Francisci de Paula tom.
1. Aprilis pag. 138: Amisit visum quod
nihil videbat, erantque oculi ejus Albicati.

\* ALBICILLA. [Stagnum. DIEF.]

\* ALBICOREUM, CORIUM, TORIUM.

[ALUTA, peau passée à l'alun. DIEF.]

\* ALBICULA. [Stagnum. DIEF.]

\* ALBICUM, GUM, TUM. [Gall. coussi-

\* ALBIDATURA, Idem quod alibi et

\* ALBIDATURA, Idem quod alibi et sæpius Adludatura dicitur. Vide infra Alludarius. Stat. Caroli IV. pro pannificio ann. 1822.in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 210. ro: Ratione... fulloniæ, purgaturæ, seu pincturaturæ pannorum, Albidaturæ etc. Albidaturæ, etc.

ALBIDIA, Anglia, quæ olim Albion, dicta semel ac iterum Willelmo Britoni

lib. 4. et 9. Philipp.

\*\* ALBIDITAS, Albedo, Blancar, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Albitas.

\* ALBIDO. [Ut Albor, signum lepræ.

ALBIFERREUS, Ex ferro cuistannum inductum factus, Gall. de Fer blanc. Translatio S. Medardi, tom. 2. Junii pag. 102: Qui pervenientes et illius chorum intrantes, prædictum Crochet ad gradus majoris altaris stantem stola opertum, et vas quoddamquasi uno cubito longum, ex lamina Albiferrea confectum præ manibus tenentem invenerunt; cui quidem vasi pendulus erat magnus sigil-lus ceræ viridis in pyxide etiam Albiferrea

\*\* ALBIFICARE, Tectoriis seu incrustationibus inducere. Reg. Phil. Aug. 34. bis in Chartoph. reg. part. 1. fol. 95. v. col. 1: Pro... turri reparanda, ubi petraria percussit et eadem Albificanda, lxx. lib. Vide Albini 1.

ALBIGENSES, Hæretici ita dicti ab Albigensi civitate in Occitania, ubi multum invaluerunt Philippo Augusto et Ludovico VIII. regnantibus, quorum initia, progressus et hæreses multi passim recensent Scriptores. Matth. Paris ann. 1213 : Dicuntur autem Albigenses ab Albia civitate, ubi error ille dicitur sumpsisse exordium. Vide Rogerum Hoved. pag. 556. et alios ejusce temporis Scriptores. Aubijois et Aubejos Poetis nostratibus appellantur. L'ordene de Chevalerie de Hue de Tabarie MS :

Ja li bon durer ne porroient, Se che n'est fors de Sarazins, D'Aubejois et de Barbarins.

Guillelmus Guiart MS.:

En cel temps fu d'Aubijois Sires Simon le Comte de Monfort.

Titulus Chronici Guillelmi de Podio Laurentii; Incipit Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentii super historia negotii a Francis, Albigensibus vulgariter appellatis, i. Albejots, etc.

[ALBINATUS, Idem quod Albanagium, apud Spelmannum et alios. Vide Albani.

ALBINEUS, Equorum color, apud Paladium in Martio tit. 18.

ALB

ladium in Martio tit. 13.

1. ALBINI, et Albarii, Tectores, qui parietes tectoriis, seu inscrustationibus, inducunt. Glossar. Græc. Lat. κονιατής, nducunt. Glossar. Græc. Lat. κονιατής, Dealbator, Albinus, tector; λευκαντής, Dealbator. Horum opera Albaria dicuntur apud Plin. lib. 36. cap. 23. Vitruv. lib. 7. cap. 2. Sponii tom. 3. Itiner. pag. 54. et in Gruteri Inscript. 172. 2. Tectorium autem et Albarium seu Album opus in co different auch qui porites document. in eo differunt, quod qui parietes deal-bant, opus etiam tectorium faciunt: nam et Tectorium est omne opus Albanam et Tectorium est omne opus Albarium, non omne tamen tectorium Album est, sed illud dumtaxat, quod nuda calce constat. Tectorium fit arenata calce, vel marmorato, Albarium calce mera: inde Albini et Albarii, qui dealbant. Græci κονιατὰς vocant tam Albarios, quam Tectores. Ita Hesychius, et alii.

¶ 2. ALBINI, Extranei, advenæ, apud Spelman. et alios. Vide Albani.

¬ ALBINIUM, Liber ecclesiasticus, in quo albarum benedictiones et orationes

quo albarum benedictiones et orationes super albatos continentur. Necrolog. B. M. de Medunta MS. fol. 4. ro: Gillebertus

M. de Medunta MS. fol. 4. ro: Gillebertus sacerdos, qui dedit huic ecclesiæ martilogium, collectarium et Albininum. Vide Alba 3. et 4.

\*\* ALBINUM, Jus in bona Albanorum, Gall. Droit d'aubeine. Fragm. Chron. apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 151: Cum nobilitiis, hostagiis, hominibus, censibus, terris et reditibus, pedagiis, præfecturis, vacantiis et Albinis, etc. Vide supra Albanagium.

\*\*ALBINUM. [Gall. roseaublanc. DIEF.]

\*\*ALBIO. [Album, tabula in qua scribebantur milites; liber in quo nomina sanctorum scribuntur. DIEF.]

\*\*ALBIOLA IUM [Gall. ventre. nanier.

\* ALBIOLA, UM. [Gall. ventre, panier, benne, flancs d'un navire. DIEF.]
ALBIOLUS. Ugutio: Alvus et albus, proventre, et hic albo indeclinabile, id est, liber, in quo nomina Sanctorum scribun-tur; unde Albiolus dicitur. Salmasius censet idem esse quod Alveolus, in veteri Instrumento publicæ securitatis, apud Brisson lib. 6. Formul.: Mortaria marmorea duo valente siliqua aurea una, Albiolo ligneo uno valente nummos aureos

40; nostris Auge.

\* ALBIOS. [Gall. albinos. DIEF.]

\* ALBIPEDIUS. [Qui pedes

habet. DIEF.] ALBITAS, ALBIDITAS, Albedo, in Bre-

ALBITIO FURFURIS, apud Apuleium de Virtutib. herbar. cap. 20. § 2. Furfures ipsi, et squammulæ furfuraceæ albicantes

\*\*ALBIUM. [Alveus. DIEF.]

\*\*ALBIUS, Idem, opinor, quod Alveus, nostris Auge. Ut Albiolus, pro Alveolus, ita Albius, pro Alveus dictum existimo. Chartula plenariæ securitatis sub Justiniano apud Brisson. lib. 6. Formul. Albio valente nummos 80. rapo valente asprione, modio valente asprione.

ALBO, ALBUS. Ugutio: Albo indeclinab. est liber, in quo nomina Sanctorum scribuntur. Chronicon Centulense Hariulfi

lib. 4. cap. 17:

Abba Angelrannus loculo quæ paucula nostro Contulit, hic retinet scriptus qui cernitur Albus.

[Spicileg. Acherii tom. 8, pag. 155, ex | rio Hispano-Gallico Bruxellis anno 1705.

quadam forma electionis Episcopi: Quapropter vir inclytus Dagobertus primæ sanctæ Bituricensis Ecclesiæ sedis Archimandrita cognoscens obitum beatæ memo-riæ Froterii Episcopi sanctæ sedis Caturcensis Ecclesiæ, cujus memoria æthereo describatur in Albo, uti sacra Canonum auctoritas jubet.] [\* Gall. pierre à rasoir.

ALBOR, Albedo. Mamotrecti auctor: Albor, Color albus. Ita legit in Levitico cap. 13. ubi Editio recentior habet in colorem album. S. Cyprianus de Discip. et hab. Virg.: Execraris canitiem, detes-taris Alborem. Cælius Aurelianus lib. 2. de Tard. passion. cap. 7. ovi Alborem dixit, ut et Apitius lib. 2. cap. 6. quem idem Apitius lib. 5. cap. 3. lib. 6. cap. 6. et alii Albumen, Plinius Albuginem vocant. Dantes in Purgatorio can. 6:

Vedi l'albor che per lo fumo raia.

Hispanis Albor, est aurora.

¶ ALBORAS, Rocho le Baillif, est Maculosa defædatio planæ cutis, neque in principio est ulla exulceratio, sed in processu temporis idem quod morphæa. ברץ

(baras) Arabibus Lepra.]

ALBORATUS, Arboribus consitus, ab Ital. Albore, Arbor. Charta apud Corbinel. inter Probat. tom. 1. domus de Gondi pag. 87: Unam petiam terræ

Gondi pag. 87: Unam petiam terræ arativæ, et vineatæ et Alboratæ, positæ in comitatu Florentiæ, etc.

[ALBORII ECCLESIÆ, forte qui Albo seu Catalogo Ecclesiæ inscripti erant, Gall. les Immatriculés, vel Alborii pro Albani. Gall. Aubains. Commemoratorium de quibusdam villis S. Victori restitutis ann. circiter 780. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 41: Taliter hoc inquisivimus, et sic veracius exinde invenimus. quamodo insas casas Ecclesiæ invenimus, quomodo ipsas casas Ecclesiæ Dei Alborii ipsius Ecclesiæ ipsas villas

ALBORIUM, Arcus de Alborio, Gall. Arc de aubour. Charta pro Vicariis Bituricensib. ex Tabulario S. Sulpicii Bituric.: Qui adportaverit ferros et clavos ad vendendum, habebit Vicarius unum denarium, ex hastis unam hastam, ex arcis de Alborio, unam arcam, ex terceriis unum tercerium. Nostri Aubour et Aubier, vocant, quod Latini Alburnum: at cum hæc ligni pars rei omni inutilis sit, roboraque dealburnari soleant, ut ait Plinius, cum in opus mittuntur, aliud sonare hanc vocem dicendum est. Vide

Arcus 2.

\* ALBROGANTIA, pro Albergantia, ut videtur. Procuratio, convivium. Pactum inter abbat. de Fayeto et comit. Astarac. ann. 1266: Volumus quod unoquoque foco nostræ populationis de Saissano, pro Albrogantia unius militis et unius scutiferi semel in anno, habeatis xij. den. Morlanenses, unum sextarium avenæ in festo omnium Sanctorum. Vide Alberga.

\* ALBUCINUM, IUM. [Petit lait. DIEF.]
ALBUFFERIA. Testamentum Joannis

Reg. Aragon. ann. 1272. in Spicilegio Acheriano tom. 9. pag. 249: Assignamus omnes reditus nostros civitatis Valentiæ, omnes reditus nostros civitatis Valentia, cum salinis et Albufferia ejusdem. [Perperam Albesura, tom. 1. Anecdot. Marten. col. 1142.] Charta alia anno 1248. apud Diago in Hist. Regni Valentia lib. 7. cap. 44: Quod possitis retinere in Olla 60. Saracenos ad opus 30. barcharum Albuferæ, et 40. Saracenos, ad opus bruginarum, cum uxoribus et filiis et filiabus suis, et tota posteritate eorum in perpetuum.

Franciscus Sobrinus in Dictiona-

edito: Albufera, Reservoir d'eau, une sorte d'étang; un étang marin comme celui qui est auprès de Valence, où il y a force poisson. Cum in Testamento et harta laudatis agatur de Albufera Valentiæ, sequitur hac voce aliud nihil valentiæ, sequitur nac voce anud nini intelligendum esse, quam stagnum illud Valentiæ, de quo Sobrinus, aut forte stagnum salinarum, Gall. Marais salant; quod priori in loco Albufferia salinis adjungatur. Fusteri Vocabul. Valentiano-Castell: Albufera, agua de la mar como laguna. Academicis Matrit.: Alberca, stagnum; Albufera, Lago grande, que nace del mar, 6 es formado de sus crecientes, como la Albufera de Valencia y la de Mallorca; Albuhera, Alberca 6 estanque de agua dulce. Lusi-tanis Albufeira, proprie stagnum marinum, de omni lacu dici, scribit S. Rosa de Viterbo. Arabibus בחירה est lacus.]

ALBUGINARIUM MALUM, Oculorum

ALBUGINARIUM MALUM, Oculorum albugo. Vide Perula.

\*\*ALBUGO. [Albumen, sordes aurium vel oculorum. DIEF.]

\*\*ALBULÆ, Id est, Maculæ oculi quasi albæ. Ita Matthæus Silvaticus.

| ALBULUM, Eadem notione. Vita S. Anselmi Lucensis Episcopi tom. 2. Martii pag. 658: Venit ad tumulum sanctiscicio extrici quadra de Reisconate. simi patris nostri quædam de Episcopatu Cremonensi... cui Albulum unius oculi lumen penitus abstulerat; alteri vero vix in die videndi facultas erat.

\* ALBUM, nude, pro Ipso epistolæ contextu. Instr. ann. 1857. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 185. col. 2: Quod quidem Album lectum per dictos dominos consules in præsentia eorum consilii, parati se obtulerunt facere circa hæc, quæ tenentur et debent. Et pag. 212. col. 1: Et appertis (literis) in præsentia consilii, fuit in Albo repertum, hæc verba: De par le regent, etc. Sic Blanc dixerunt prosetri pro Interiori parte libelli vel nostri, pro Interiori parte libelli vel cujusvis schedulæ. Stat. ann. 1306. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Pater fol. 166 ro: Il raporteront (les baillis) en leur premier compte les nons des achateurs des ventes des bois, et les nons des pleges au Blanc ou au dous de leur

compte.

ALBUM PRÆTORIS. Locus dealbatus. palbum Prætoris. Locus dealbatus, ubi Prætoris Edicta affigi solebant. Clement. de Judiciis cap. 1: Ad instar Edicti in Albo Prætoris. Vide Hierolexicon Macri et Hofmannum. Prætoris in Lex. jurid. Brissonius: Tabula erat dealbata, seu albis literis notata, in the pretories edicts eva que compibus qua Prætores edicta sua, quo omnibus innotescerent, actionesque et interdicta proponebant. Quod satis innuunt hæc verba: Qui Album Prætoris corriperit, etc.]

¶ ALBUM SIGNATUM, Gallis Blanc-signé, Scheda est in cujus ima parte chirographum solum scriptum est, ut in superiori parte possit exarari quid-quid voluerit is, cui hæc scheda credita est. Charta Ludovici Regis Franc. ann. 1484. apud Baluz. Hist. Arven. tom. 2. pag. 233: Quin immo liquide dictam prætensam transactionem falsam, ac casu quo reperiretur, illam dicti Joannis Comi-tis signo manuali signatam super quodam Albo Signato longe per antea et fabricatam fuisse appareret.

ALBUNA. Gloss. Isid. Mater Matuta, id est Aurora, Gall. Aurore, Déesse du matin. Ino Cadmi filia, Λευκοθέα dicta a Græcis, Matuta a nostris, inquit Tullius, dicta est quod matutino tempori præsit. De hac Dea videre potes Apollod. lib. 3 Gloss. Lat Gr. Albanea. Λευκοβέα. lib. 3. Gloss. Lat. Gr. Albanea, Λευχοθέα.
[33 Vide Forcell. Lex.]

\* ALBUNEA. [Ut albor, signum lepræ.

¶ ALBURA, λεύχωμα, Albumen, in Sup-

plemento Antiquarii.

\*\* Nostri ab Albumen, Albun et Aubun dixerunt quod nunc Blanc d'œuf nuncupamus. Lit remiss. ann. 1394. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 180: La femme dudit Jehan lui demanda qui lui avoit fait sanc, en lui disant, Fai mettre sur tes plaies des Albuns d'œufs et des estoupes, afin que autre mal ne t'en vieestoupes, alm que autre mat ne t'en 'vie-que. Stat. pro obliariis ann. 1406 in Reg. 166. ch. 135 : Item que aucun obloyer ne puist ne doye acheter Aubuns d'œufs de confrairie ou d'ailleurs. Sic , pro Aubins, leg. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 150. ubi consule notam docti Editoris. Eadem leguntur in Consuet. MSS.

\*\*S. Genovefæ fol. 10. v°.

\*\*ALBURNUM. [Gall. aubépine. DIEF.]

1. ALBURNUS, Subalbus. Gesta Consul.

Andegav. cap. 12. n. 4. de Cometa:

Splendoris Alburni radium... producens.

Splendoris Alburni radium... producens.
Vox Latinis haud ignota.

\* ALBURNUS. [Quidam piscis. DIEF.]
1. ALBUS. Statuta Ordinis de Sempringham pag. 730: Exceptis infirmis, qui si voluerint, Album comedere poterunt in Adventu,... sed non carnes, etc. Id est, panem album. Ita pag. 734.

2. ALBUS, Moneta argentea minutior. Gall. Blanc, Italis Biancho. Ægid. Aureæ-Vallis Monachus in Hugone Episcono Leod. cap. 111: Reddidit 15. millia

copo Leod. cap. 111: Reddidit 15. millia copo Leou. cap. 111: Redatati 15. mitta librarum Alborum, et centum libras Leo-dienses ad opus Ecclesiæ. Chronicon Valciodorense: Pro quo habemus ad guionagium suum 40. solidos Alborum. Bern. de Breydenbach Iter Hierosol. pag. 141: Sed quando octo Halenses pro uno Albo et viginti quatuor Albi pro uno floreno computantur, talis consurgit summa. Chronographus quidam apud Spelman.: Tunc temporis (ann. 1087.) currebat in Britannia (Armoricana) moneta argentea, valente quolibet Albo ar-genteo sex denarios Turonenses : et parvi denarii nigri currebant tunc in Britannia: in qua quidem moneta Alba, erant inscriptæ duæ herminæ, in cujus quidem monetæ margine seu circumferentia erat scriptum sic: Moneta Alani Dei gratia Britonum Ducis. Albi Valencenenses, apud Valesium in Notitia Gall. pag. 260. col. 2. ex Litteris Johannis Gusiæ Domini ann. 1189.] Vide Asperi, Blancus, et Bizarri Persica pag. 453.

ALBUS CUM CORONA, ALBUS CUM F. CORONATO, ALBUS CUM K. CORONATO, ALBUS MAGNUS, etc. Vide Moneta Argentea.

¶ 3. ALBUS, vel Album, Catalogus. Vide Albo.

Albus, dictur tabula, in qua milites scribebantur. Inde Albiolus, diminutivum. Eadem notione, Blanc, pro Albo scilicet, Gall. Rolle, in quo descripta erant nomina eorum, qui vectigal solvere debebant, occurrit in Lit. remiss. ann. 1382. ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 11: Nous avons trouvé (en la ville Vic sur Aisne) detenu prisonnier ès prisons des religieux, abbé et couvent de S. Mard lez Soissons, Jehan Pouillet de Compiengne, pour ce que pour (par) les Blanz imposez pour nous et le fait de nostre guerre, il fu taxez et imposez à deux francs d'or, etc. Hinc Lever la blancque pro Tributum exigere, quod in vectigalium programmate annotatum est, in Lit. remiss. ann. 1448. ex Reg. 179. ch. 195: Et aussi

ont levé... la Blancque sur chacun quin-

tal de sel.

ALBUS ORDO, Congregatio Monachorum Alborum. Historia Dalphin. tom. 2. pag. 377. ann. 1223: Andreas Dalphinus Comes Albonis et Palatinus Viennæ. veniens Calesium in Abbatia Albi sui Ordinis, quam Prædecessores nostri... in funda pranrio fundaverunt, etc. Vide fundo proprio fundaverunt, etc. Ordo Albus.

\* ALBUTUM. [Calceus peregrini, vel cortex arboris quercinæ. DIEF.]
[ ALCABALA. Vide Alcavala.

ALCACARIA, ALCACERIA, etc. Vide

\* ALCADUS, Idem qui apud nos Scabi-nus, Judex civitatis. Charta Jacobi reg. Aragon. ann. 1232. in Chartul. Campan. fol. 549. col. 2: Mandamus itaque firmiter præcipientes majori domus, senioribus, bajulis, vicariis, judicibus, Alcadis, juratis et conciliis, etc. Libert. Navarieriæ ann. 1824, in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 266: Concedentes ut habeant forum Jacre et in suis causis et judiciis utantur eodem, et habeant Alcadum et duodecim eodem, et habeant Alcadum et auodecim juratos, et notarium seu notarios publicos secundum quod necesse fuerit. Vide Alcaydus. [\*\* 'Pap (kadi) Arab. Judex vap (kadi) vero Gubernator, præfectus.]

\*\*ALCAIDARIA. Vide Alcaydaria.

\*\*ALCAIDIA, Dignitas Alcaydi. Concil. Tarracon. ann. 1591. inter Hispan. tom.

4. pag. 527: Cedit quidem in magnum 4. pag. 521. Cetti quittem in magnum Ecclesia detrimentum, quod scribaniæ, vicariæ, bajuliæ, sagioniæ, carcellariæ (cancellariæ) castellaniæ, Alcaidiæ, et earum fructus, emolumenta et officia... consueta etiam per laicos gubernari. Vide

ALCALA. Testamentum Sancii I. Regis Portugalliæ æræ 1217. tom. 4. Monarchiæ Lusitan. pag. 260: Reginæ Donnæ Sanciæ Lustan. pag. 260: Reginæ Donnæ Sancæ dedi... omnes Alcalas meas, acitaras et colchias. [Supellectilis genus est, sed fortassis rectius legeretur Alcara, Alcaria, seu Alcheria, quod ultimum vide.] Cum Acitaras et Colchias res sint ad sternendos lectos aptæ, conjicere licet Alcala esse voc. Arabicum הלה (killa), Velamentum tentorii forma consutum ad probibondos culices conopum Heac ad prohibendos culices, conopeum. Hæc et alias ex Arab. lingua petitas vocum origines mecum communicavit vir doctissimus Lud. Dubeux, Bibliothecæ Regiæ Conservator.]

¶ ALCALDIS, ALCALDUS, Præses, Prætor, Præfectus, Hisp. Alcade et Alcaide. Alcaldi, Consiliarii, Officiales et Magistri Acada, Constituri, Officiales et Magistri navium, apud Rymerum tom. 3. pag. 770. Et tom. 7. pag. 521: Decem galeas bene armatas de uno patrono, tribus Al-caldibus, sex arvaizis, etc. [25] Privil. Ulissipon, eræ 1179: De navigio vero mando ut Alcaide, et duo spadalarii, et unus petintal habeant forum militum.] Concil. anni 1137. inter Hispanica tom. 3. pag. 346: Habeant quolibet anno duos Alcaldos positos per ipsos Monachos. Vide Acta SS. Maii tom. 3. pag. 552. supra Alcadus et infra Alcaydus.

TALCALI, vel ALKALI, Sal elicitus. Vox Chimicorum ab Arabibus facta, ex planta quam Kali vocant, Gall. Soude et articulo Al. Rochus le Baillif in Dicet articulo Al. Rochus le Baillif in Dictionario Spagyrico: Alcali est sal extractum ex cinere omnium corporum, idque sive sint liquidæ sive solidæ (materiæ) omnibus rebus inest proprium. [22 hp Arab. Cineres qui ex salicornia, similibusque combustis herbis conficiuntur.]

ALCALIGATUS AMNIS, eidem scriptori est Aqua per terræ calces ducta.

\* ALCANNA. ] Ut AKANNA. DIEF.]

[ALCANTARA, vel ALCANTERA, Pons lapideus, Hispanis Alcantara, Gall. Pont de pierre. Primum Testamentum Ade-

de pierre. Primum Testamentum Ade-

fonsi Regis Hispaniæ apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 546: Offe-rimus illis... unam Aheniam in ripa illius fluminis supradicti, subtus illa Alcantera (MS. S. Vict. Massil. Alcantara) contra partem S. Servandi. [פניטרה Arab. Pons

\* ALCANTARÆ MILITES, Ordo eques-

\*\*ALCANTARE\*\* MILITES, Ordo equestris militiæ apud Hispanos, de quo Marianus lib. 12. cap. 3. Hunc consule.

\*\*ALÇARE\*, [Provocare, appellare, in jus vocare; item versus aliquem se recipere. Vox Hispanica ab \*Alçar\*, Erigere, attolere: hinc \*Alçadas\*\* vox fori Hispanici, quæ certas appellationes designat in causis Clericorum, sed maxime pauperum, qui præ inopia ad supremas curias non possunt appellare. Hujusmodi appendix designat in causis Clericorum, sed maxime pauperum, qui præ inopia ad supremas curias non possunt appellare. Hujusmodi appendix designations designation non possunt appellare. Hujusmodi appellationum Judices Episcopi.] Jacobus I. Rex Arag. in Foris Oscæ, ann. 1247. fol. 5: Decet dare bonam et sufficientem fol. 5: Decet dare bonam et sufficientem fidantiam, quod teneat ipsum pignus de manifesto, et quod non se Alcet cum illo pignore. Fol. 9: Clericus pro debito aliquo, quod debeat Laico, nullo modo potest se Alçare ad Episcopum; sed pro tota alia causa, quæ pertineat ad Ecclesiam, aut ad ordinem suum, bene potest se Alçare ad Episcopum. Observantiæ Regni Aragon. Ilb. 2. tit. Ne Vir. § 22: Si clericus dicat coram Judice sæculari, quod est in possessione alicujus rei, non potest se Alçare ad suum judicem, ad probandam suam professionem, etc. [22 Alçar-se Castil. Catal. et Lusitan. olim erat Ad alium judicem provocare. appellare, et de omni judiciorum genere dicebatur; inde Alça, Hisp. Alzada, Provocatio ad alium judicem. Charta Sanctii II Reg. Port. apud S. Rosa de Viterbo tom. 1. pag. 72: Et pro directis suis declaratis non fiat Alça ad dominum

ALCAVALA, ALCABALA, Tributum, pensitatio: vox Hispanica, ab Arabibus hausta. Charta Alphonsi VIII. Regis Castellæ æræ 1213. apud Anton. de Yepez in Chronico Ordinis S. Benedicti tom. 7: Et de ulla re vestra portaticum. neque Alcavala unquam persolvatis, nec neque Alcavala unquam persolvatis, nec vos, nec vestri homines. Alia Ximenæ Diaz, uxoris Roderici Diaz, cogn. Cid, æræ 1101. ibid.: Sive de maximas et minimas Alcabalas, etc. Alia tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 282: Non detis portaticum, vel Alcavalam, aut cibariam.

\*Tractatum super jure regio, Alcavala nuncupato, Madriti ann. 1599. in fol. edidit Ignat. Lassarte J. C. Hispanus, quem inscripsit: De decima venditionis et permutationis, que Alcavola nuncupatur, liber unus. Illud autem, quod in regnis Castellano et Legonensi potissimum exigitur, definit: Decima pars pretti est omnium rerum quæ ven-duntur, aut permutantur publice vel privatim, sive res sint mobiles sive immobiles, ratione contractus, velut jure tributi, fisco solvendæ. Hujus originem refert ad regem Alphonsum XI. cui ad subsidium adversus Mauros, cum Alge-ziram obsideret ann. 1342. primum; dehinc, anno scilicet 1349. in perpetuum concessum fuit; quod tunc ad vigesimam, imo et trigesimam partem exactum, anno 1366. ad decimam usque perductum est. Vocis etymon a Cabala, quasi alia novaque receptio, accersit Joan. Parladorius lib. Rer. quotidian. cap. 3. num. 10. at vulgarem opinionem præfert Ignat. Lassarte, quæ tradit Alphonso exigendum vectigal proponenti, a Magnatibus responsum fuisse: Tri-buto no le daremos, mas a darle lemos al, que vala tanto como lo que pide; atque ex verbis Al que vala efformatum esse Alcavala. Exstant vero edicta de eo jure lib. 9. Recopil. tit. 17. Consule Diction. Hispan. Acad. reg. v. Alcabala. [55] f. a radice Arabica בל (kabala), Ac-

cepit.]
ALCAYDARIA, Tributum Alcaydis pensitari solitum. Charta Henrici Comitis Portugalliæ, tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 282: De azaria nobis quitam partem, absque ulla Alcaydaria. Est autem etiam ipsum Alcaydi munus. Charta Alphonsi II. Regis Portugall. ibid. tom. 2. pag. 268. v°: Et Prætor perdet ibi meam Alcaidariam, et accipiant justitiam de illo

in suo corpore, etc.
ALCAYDUS, ita Judices civitatum vocabant Saraceni Hispanici. Vitalis Episcopus Oscensis de Magistratib. Saracenorum Hispan.; In quibusdam locis Judices, in quibusdam Alcaydi, dicti Justitiæ nuncupantur. Charta Lorbanensis apud Sandovallium in Favila: Christiani habeant suum Comitem de sua gente, qui manuteneat eos in bono juzgo, secundum solent homines Christiani; et illi component rixas inter illos, et non uli component rixas inter illos, et non matabunt hominem sine jussu de Alcayde, seu Alvacide Saraceno, etc. A Saracenis traducta postmodum hæc dignitas ab ipsis Hispanis Christianis ad civitatum suarum Judices. Vide Oyhenartum lib. 2. Notit. Vascon. cap. 6. [et supre Alcaldis] supra Alcaldis.]

ALCALIS, Eadem notione, in Charta Adelfonsi Regis Aragonum apud Blan-cam pag. 640: Et suos Alcales quod non ipsum judicet. Concilium apud Pennam Fidelem ann. 1302. can. 13: Si Alcales, vel Majorini, vel alii Rectores civitatum, vel aliorum locorum deliquerint, etc.

ALCAYDUS MERETRICUM, seu Uxoratorum, qui de meretricibus et adulteriis cognoscebat: ita olim dictus Officialis in Aragonia. Michael del Molino in v. Adulterium.

ALCAYDUS HONORIS, idem qui Mere-tricum. Vide eundem in Alcaydus. Ob-

tricum. Vide eundem in Alcaydus. Observantiæ Regni Aragon. lib. 9. tit. Articuli inquisitionis, Alcaydi meretricum et uxoratorum, fol. 41. Edit. 1624. [ST Vide Alcadus.]

¶ ALCAZAREL. Idem esse videtur quod Alcacar, vox Hispanica, vel Arabica, quæ domum fortem, regiam, vel castellionem significat. Epistola Innocentii III. PP. inter Concil. Hisp. tom. 3. pag. 424: In Portugal in civitate, quæ dicitur Estora, duos Alcazarel, vetus et novum. Estora, duos Alcazarel, vetus et novum, cum omni hæreditate regia et aliis pertinentiis suis. Castellum de Guluce cum pertinentiis suis. Vide inferius Alcaceria in Alcheria. [25 f. leg. Alcazares, plural. vocis Alcazar vel Alcaçar. Vide infra in Alcheria.]

Academ. Hispan. in Diction. Alcazaba, vox Arabica, Arx inexpugnabilis. [מבה קשבה, Arx; vox hodie notissima Gal-

¶ALCAZARIA, Ædificium, forum, vel platea parva, ut placet Michaeli del Mo-lino. Vetus statutum pro regno Navarræ factum a Jo. Paste Decano Carnotensi, et Hugone de Viri Milite, reformatoribus et Hugone de Viri Milite, reformatoribus dicti regni: Item fiat ibidem carniceria pro Judæis. Item fiat Alcazaria, ubi Judæi vendent mercimonias suas. [22] Arabib. Hundup (Kaïsariyya). Vide de Sacy, Abdallatif, pag. 303 et infra Alcheria.]

ALCAZARIUM, Domus, arx, palatium. Chronicon S. Ferdinandi Regis Castil. in Actis SS. Maii tom. 7. pag. 370. D: Firmatis deditionis faciendæ conditionibus continuo Alcazarium teaditum Regis

bus, continuo Alcazarium traditum Regi est. Hujus et superioris vocis origo est

Alcacar: quam expositam vide in Alca-

reria post Alcheriam.

\* ALCE. [Alx, gall. élan. DIEF.]

\* ALCEA. [Gall. sorbier, verveine.

DIEF.1 \*\* ALCEDO, Cormorage. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. pro Alcedonia, tranquillum tempus.

\* [Cormoran, mouette. DIEF.]

\* ALCEDONIUS. [Alcyoni similis.

DIEF.]

\* ALCERTO. [Ut ALCEDO. DIEF.]

\* Dors ædis. in qua sunt \* ALCHA, Pars ædis, in qua sunt cupæ, penarium, Gall. Cellier. Charta ann. 1253. in Chartul. Thenol. fol. 48. v°. ex Cod. reg. 5649: Gardinum et Alcham ipsius domus, sitas retro dictam domum, ipsius domus, sitas retro actam aomum, .... contiguas Alchæ Erardi Hainée, etc. Idem prorsus est quod Anche dicitur, in Charta ann. 1262. ibid. fol. 51. ro: Li abbés et li convens ont quitét à Martin une Anche, qui siet derier sa maison. Borellus vero Anche Cupam interpretatur. Vide supra Anceria 1

tur. Vide supra Anceria 1.

ALCHAHEST, Vox Chymicorum Roch.
le Baillif in Diction. Spagyrico Alchahest est Mercurius præparatus in hepatis medicinam.

\*\* ALCHAMIA. [Alchimia. DIEF.]

\*\* ALCHAMIA. [Archangelus. DIEF.]

\*\* ALCHAZ. Charta Rudesindi Episcopi

Dumiensis æræ 930. apud Anton. de

Yepez in Chronico Ordinis S. Benedicti tom. 5. pag. 424: Cingulos auro.... gem-matos duos, alios argenteos exauratos, ex matos auos, auos argenteos exauratos, ex quibus unum gemmatum, alias lineas 10. casulas silineas 10. alias casulas 18. quin-que de Alchaz, sex Seray cardena [tom. 3. Collect. Concil. Hispan, pag. 181. col. 1. legitur: Sex Feray cardena.] septima Barragan 8. cardena marayce 9. ver-melia exageg 11. linea cardenea, et duas planetas urtiones, oracles 11. ex quibus unum auro et argenteo compositum, etc. Voces omnino barbaræ, quarum notio-nem aliquis forte me felicior inveniet. 🐃 הו (khazz), Sericum grossius, Pannus ex eo serico contextus.

ALCHERIA, ALQUERIA, ALQUARIA, Villa [unius vel] paucarum domorum, quam nostri vulgo [Ferme, Métairie, vel cum plures sunt domus,] Hameau, vocant. [35] Arab. הידף Urbs, pagus, villa, vicus, ager, castellum.] Sebastianus Cobarruvias: Alqueria, es la casa sola en el campo donde el labrador del, se regoge el campo donde el labrador del, se regoge con su gente y haro de labrança, por estar lexos de poblado, y que el dia se le fuera en ir y venir, no habitando en la misma tierra que labra, y assi vale tanto como casa de labrança, y donde ay muchas destas casas, apartadas unas de otras, reco en una congresa Discel nata Crass. pero en una comarca. Dize el padre Guapero en una comarca. Inze el paare crua-dix, que el nombre Alcarria, y Alqueria, son de una raiz, y que valen tanto, como aldeas, que es caria. Charta Jocobi Regis Aragon. ann. 1230. apud Guesnaium in Annalib. Massil. pag. 360: Damus.... infra civitatem Majoricarum, vel extra, trecentas domus cum una Meschida in ipsa civitate,.... 39. operatoria, et 7. Alcherias in terminio civitatis Majoricarum, cum 25. jovatis terræ. Alia Jacobi II. Regis Majoricar. ann. 1810. in Camera Comput. Paris.: Danus ad accapitum, sive in emphytheosin,... Alcheriam nostram, quæ est in terminis de S. Aginno, vocata Alcheria Blanca, cum tota laboratione ejusdem, et cum omnibus terminis et pertinentiis suis. Alia anni 1261: De Alcheriis, rafallis, campis, vineis, etc. Ubi innuit Foros Oscæ ann. 1247. fol. 30 : Nisi in Alcaçaria tendam locatam teneat, etc.

ALQUARIA, ALQUERIA, Eadem notione.

Charta MS. Lupi Examinis de Luzia, data apud Majoricas 6. Id. Aug. 1231: Dono, concedo et laudo per alodium fran-cum atque liberum Deo et Domui S. Georgii... quandam Alquariam, quam habeo in introitu vallis de Muzo, versus Occidentem, sicut affrontatur ab Oriente, etc. Alia Jacobi Regis Aragon. anno 1250: Quod possitis plantare vineas in terminis dictorum locorum, et Alqueriarum tot, quot volueritis.

ALCACERIA, vel ALCHARIA, ex Hispan. Alcaçar, vox Arabica, inquit Sebastianus de Cobarruvias, quæ domum fortem, castellionem, domum regalem, sonat, quasi domus Cæsarea, domus Regis. Pactum initum inter Jacobum Regem Aragonum et Nobiles Aragonenses de conquirendis Balearibus insulis, datum Barcinone anno 1229. 5. Kl. Sep.: Et nos similiter habeamus partem omnium prædictorum secundum numerum militum et cuciorum secunaum numerum militum et hominum armatorum, qui nobiscum fuerint, retentis nobis Alcaceriis et staticis Regum in civitatibus ultra debitam portionem nobis competentem. Ita MS. Charta: sed apud Joann. Dametum in Hist. Balearici Regni pag. 208. habetur Alcahris, pag. 208. Alqueriis.

Voces proprize Majoricansibus apud

Voces propriæ Majoricensibus, apud quos Alqueria, significat lugar de pocas casas como de muchas, Beled. Ita autem Arabes, seu Mahumetani, dum Baleares insulas possidebant, villas appellarunt, voce Arabica, deducta ab Alquehir, que es lo mesmo, que casa de fuera, inquit Joann. Dametus in Historia general del Reyno Balearico, pag. 272. unde etiam origo nominis urbis celeberrimæ Cayri. Neque aliunde Vascones nostri hauserunt suum Alcarerria, quibus idem sonat, ut auctor est Oyhenartus.

sonat, ut auctor est Oyhenartus.
At de vocis notione, paulo aliter Michael del Molino in Repertorio Foror. Aragon. v. Feria: Et scias, quia Alcaçaria, de qua fit mentio in dicto foro antiquo, est quidam locus, seu quædam platea parva, in qua Judæi congregabantur ad emendum et vendendum vestes et suppellectilia domus, et alia mobilia. [\*\* Alcaçaria et Alcheria plane differunt inter se, hæc casa est, illa ædes magnificæ, in quibus degunt mercatores. Conf. de Sacy, se, hæc casa est, illa ædes magnificæ, in quibus degunt mercatores. Conf. de Sacy, description de l'Egypte par Abdallatif, pag. 303. not. 8. Vide Alcazaria.]

\* ALCHIA. [Ut Alcea. DIEF.]

ALCHIMIA. Vide Chimia.

\* ALCHIMILLA. [Lactuca. DIEF.]

\* ALCHINISTA. [Alchimista. DIEF.]

\* ALCHION. [Vide Alcoon. DIEF.]

\* ALCHIONIUM [Herba marine algo-

\* ALCHIONIUM. [Herba marina, alga.

MET.]

\*\*ALCHIOR. [Ut ACIARIUM. DIEF.]

\*\*ALCHONIA, OMISTA, URISTA. [Alchimia, alchimista. DIEF.]

\*\*ALCHYMISTICI OPERIS CORIOSITAS, f. Machinosi ignes, Gallis Feu d'artifice. Schramb. Chronicon Mellicense pag. 519. col. 2. ex Chartulario Mellicensi: Dum Rex Hungarix Matthias Viennæ erat, per Alchymistici operis curiositatem, Viennæ incendium ortum est, in quo 100.

domus . . . . conflagrarunt.

\* ALCIA. [Ut ALCEA. DIEF.]

\* ALCIARE, Levare, erigere, Gall.
Elever. Charta ann. 1358. inter Probat.
tom. 2. Hist. Nem. pag. 232. col. 1:
Primo quod guachile, existens supra frahism. muri anticus more postale Carchiam muri antiqui prope portale Car-melitarum, Alcietur in altitudine turrium faciendarum. Et col. 2 : Suffra inferior a parte villæ dictæ motæ Alcietur. Vide Altiare

ALCIBALANUS, dicitur instrumentum lucernarum visibus aptum. Ugutio.

\* ALCIDA. [Serpens, ut HALCIDA.

DIEF.]

\* ALCION. [Ut alcyon, avis marina.

DIEF.]

ALCIOSUS, δύσριγος, Rigidus, perpetuo frigens, in Supplemento Antiquarii.
Vide Algenia.

¶ ALCORANÆ, et ALCORANA, Turri-culæ sunt fanorum apud Mahumedanos, e quibus a religionis suæ ministris statis horis ad orationem excitantur. Wic-

quefort, Ambass. de Figner.

1 ALCORANUM, ALCORANUS, et CORANUS, ALCORAN, Legis Mahumeticæ liber. Hunc cujusdam Sergii Monachi apostatæ ope scripsit impostor Mahumedes, non quidem uno tenore, sed paulatim modo, unum versum, modo alterum, variis in locis et intra 28. annorum spatium. Hinc factum est ut his versiculis absque ordine collectis confusum omnino et indigestum opus prodierit, quamvis Abubecer, et Othman ipsius successores, atque alii Mahumedani doctores in id toti fuerint, ut in pristinum legitimumque ordinem restituerent. Apud Musulmanos (ita enim se apostatæ ope scripsit impostor Mahutuerent. Apud Musulmanos (ita enim se appellari amant Mahumedis sectatores) ab Angelo Gabriele Mahumedi sectatores) ab Angelo Gabriele Mahumedi Alcora-num fuisse per 23. annos revelatum, fides est: tametsi quandoque asserant una nocte fuisse a Deo per Gabrielem demissum; quæ ipsis Now demissionis et Now potentiæ dicitur. Liber ille ex variis Christianæ et Ju-

daicæ Religionis segminibus consutus est; non quidem ex iis quæ in utraque est; non quidem ex us quæ in utraque bona sunt et fide digna, sed ex hæreti-corum erroribus, et Thalmudicis Judæ-orum fabulis. In Alcorano, inquit Schin-dlerus in Lex. Pentagl. ad Nop Legit: Trinitas, Christi Divinitas, atque Cruci-ficio negantur: Circumcisio, abstinentia a carne suilla, et vino, plures uxores pro facultatibus, et repudium, continui seu integri mensis jejunium, dies Veneris pro Sabbato, et crebræ lotiones præcipiuntur.

Alcoran est Arabica vox, ab al articulo, et cara, legit, collegit, unde Alcoran, lectio seu collectio. Lectio quasi per excellentiam dicitur. Collectio quia simul præcepta Mahumeticæ legis collection.

ligit.
Mirum est quanta cum veneratione
Airum a Judæo vel suscipiant: non sinunt a Judæo vel Christiano contrectari: illi insidere nefas est: et eum vita indignum putant, qui non reverenter tractaverit.

De Alcorano vide plura apud Herbe-

lotum, in Lexico Philol.

ALCORNINUS. Statuta civit. Astæ \*\*ALCORNINUS. Statuta civit. Astæ, ubi de Intratis portarum: Alcornini laborati in pennis ponantur, et solvant pro qualibet penna lib. 10. Alcornini laborati in coopertoriis ponantur, et solvant pro coopertorio lib. 24. Alcornini crudi et non laborati solvant pro miliari lib. 100. Italis Alcornoch, ex Hispanico Alcornoque, est Suber.

\*\*1. ALCUS, Alea, Gall. Jeu de hazard. Inquisit. ann. 1217. apud Spon. tom. 2. Hist. Genev. pag. 406: Quidam etiam clerici sunt qui ludunt cum scacis, Alcis et deciis, et præcipue in civitate. Sed forte

et decis, et præcipue in civitate. Sed forte legendum Aleis.

2. ALCUS, Panni species. Chron. Bergom. ad ann. 1398. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 895: Et certi alii custodes et officiales datii generalis, qui faciebant scortam plaustris sex oneratis pannorum Alcorum, qui conduce-bantur versus Brixiam. Vide supra Acoletus.

\* ALCUS. [Alx, gall. élan. DIEF.] \* ALDA. [Gall. aloès. DIEF.]

1. ALDEA, Hispanis, Aldea, Vicus paganus, pagus, nostris Hameau. Occurrit non semel apud Rodericum Archiep. Tolet. lib. 7. cap. 26. 27. lib. 8. cap. 14. 15. lib. 9. cap. 4. et 9. in Foris Aragon. lib. 4. tit. de Notariis; in Concilio apud Pennam Fidelem ann. 1302. can. 13. in Charta Adelphonsi Regis Hispaniæ æræ 1164. apud Anton. de Yepez tom. 4. pag. 458. etc. Vide Sebastianum Cobarruviam in Thesauro Linguæ Castellanæ, in hac

ALDEA, Genus tributi esse videtur, in epist. Innocentii III. PP. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 423: Castellect. Concil. Hispan. pag. 423: Castellum de Sorita cum portaticis, quintis, Adeis et aliis pertinentiis suis. Hinc tamen, ut in locis a Cangio citatis pagus posset intelligi. [55 Arab. 772 (daïa) Ager, campus, prædium, castellum. Gothicæ originis esse vocem Aldea censet Grimmius Antiq. Jur. pag. 309.]

52. ALDEA, Femina ejusdem conditionis, qua Atdius. Vide in hac voce. Epist. Joan. XV. PP. ann. 985. in Append. ad Marcam Hispan. col. 936: Cum servis et ancillis. aldionibus et Aldeabus et

servis et ancillis, aldionibus et Aldeabus et cum omnibus que dici et nominari pos-

ALDEOLA. Observantiæ Regni Aragon. lib. 8. tit. de Appellationib. § 4: Usque ad miserrimam Aldeolam finis, illius partis regni.

partis regni.

[\*Diminut. ab Aldea, Hispanis, Aldequela, Vascis, Aldeachoa, apud Bullet. in Glossar. Celt. Exiguus pagus. Charta de eccl. S. Vincent. in Hispania ex Chartul. Cluniac: Exceptis his habet supradicta ecclesia x. jugatas bene cultas.... duos molendinos, quandam Aldeolam, quæ vocatur Fratres.] ALDERMANNUS, Vox Anglosaxon. ex

alder, senior. Princeps, et man, homo, composita. Aldermanni autem dicuntur magnates, viri præcipui, comites, barones, seniores. Leges Edwardi Confess. cap. 35: Sicut modo vocantur Greve, qui super alios præfecturas habent : ita apud super atios præsecturas nacent: ita apua Anglos antiquitus vocabantur Ealdormen, quasi Seniores; non propter senectutem, sed propter sapientiam et dignitatem. Leges Alvredi cap. 44. apud Bromptonum: Aldermannus, quem Latine Comitem vel Seniorem dicunt. Leges Forestarum Canuti Regis cap. 3: Pro liberalibus semper habeantur, quos Dani Ealdermen appellant. Adde cap. 21. Leges Inæ cap. 26. apud Bromptonum pag. 759: De pugna in domo Regis, vel in Ecclesia, vel in pomo Aldermanni vel Ba-ronis, etc. [Vita sanctæ Etheldredæ, tom. 4. Junii pag. 527. A: Surrexere viri po-tentes, videlicet Egelwinus qui cognomi-natus est Alderman, quod intelligitur Princeps sive Comes, et fratres sui, ter-ramque illam calumniati sunt.]

ALDREMANNUS, in Legibus Ethelredi cap. 7. in Legibus Henrici I. cap. 8. et in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 284. 235. Traducta postmodum hæc vox ad Comites et Præfectos Provinciarum, Civitatum, et Hundredorum, qui vice Regia jus dicebant, qua quidem notione Regia jus diceoani, dua quidem notione id vocabuli usurpari passim deprehendas in Legibus Alvredi cap. 17. 40. 42. 44. 48. apud Bromptonum, in Legibus Canuti cap. 44. et inæ cap. 6. 49. Matth. Paris. ann. 1196: Excellentiores civium, (Londinensis urbis) quos Majores et Aldermannos dicimus.

Athermannos aucmus.

WE Aldermannus aliquando dictus est Archiepiscopus vel Episcopus, ut liquet ex legibus Alvredi cap. 15: Si quis coram Archiepiscopo pugnet, vel arma extrahat 150. sol. emendet. Si co-

ram alio Episcopo, vel coram alio Aldermanno fiat, emendet 100 sol. [ Legendum vel coram Aldermanno, textus enim dum vel coram Aldermanno, textus enim Anglosaxonicus (cap. 15) habet: Gif beforan o Frum bisceope o Fe ealdorman pis gelimpe.] Hæc ex Spelmanno: qui paulo fusius, quam Cangius noster Aldermanni, præsertim Comitatus et novemdecimorum, munera distinguit at applicat Hune si lubat

Comitatus et novemdecimorum, munera distinguit et explicat. Hunc si lubet consule. [\$\frac{\pi}{2}\$\text{Vide Turneri Histor. Anglos. lib. 8. cap. 7; Philipsii Histor. juris Anglos. \\$ 24, et Lappenbergii Histor. Angl. vol. 1. pag. 567.]

ALDERMANNUS HUNDREDI, Præpositus Hundredi seu Centuriæ: ut Decanus Decuriæ; forte idem qui Centenarius, qui etiam Hundredo imperitabat. Porro Aldermanni Hundredi dignitas videtur inducta, vel certe nomen inventum ab Henrico I. Ejusdem Regis Leges cap. 8. Præsit autem singulis hominum novenis Præsit autem singulis hominum novenis Decimus, et toti simul Hundredo unus de melioribus, et vocetur Aldremannus, qui Dei leges et hominum jura vigilanti studeat observantia promovere. Neque forte fuere alii ab iis, quos Senescallos Hundredorum Angli vocant. Vide Leges Edw. cap. 35.

Edw. cap. 35.

ALDERMANNUS REGIS, seu REGIUS, Anglo-Sax. Cyninges Ealdormen, Missus Dominicus, ut videtur. seu Judex Regius civitatis, vel Hundredi, id est, qui in Comitatu vel Hundredo Regio nomine præsidebat, resque, ad Regium jus aut fiscum pertinentes, dijudicabat. Alius forte ab Aldermanno Hundredi qui ex ipse Hundredo ac Cap. Hundredi, qui ex ipso Hundredo ac Centuria ad ejusdem præfecturam eligebatur, ut minor Judex et pedaneus. Leges Alvredi Regis cap. 41. apud Brompto-num: Si quis coram Aldermanno Regis pugnet in publico, (Spelman. in placito) emendet Weram et Witam, sicut rectum sit, etc. Eo igitur spectant Leges Ed-wardi Confess. cap. 35: Habent etiam Aldermanni in civitatibus Regni hujus in Bailliviis suis, et in burgis clausis, et muro vallatis, et in castellis eamdem di-gnitatem et potestatem et modum, qualem habent Præpositi Hundredorum et Wa-pentachiorum in Bailliviis suis sub Vicepentachiorum in Baillivus suis sub Vicecomite Regis per universum regnum i debent enim et leges et libertates et jura et pacem Regis, et justas consuetudines Regni... pro posse suo servare, etc. Adde Leges Willelmi Nothi cap. 56.

ALDERMANNUS TOTIUS ANGLLE, Æthel-

stanus Dux Orientalium Anglorum dicstanus Dux Orientalium Anglorum dictus fuit, ut et Æthelwodus et Ailwinus ejusdem filii. Hanc dignitatem prædicat in Ailwino illius Epitaphium, quod legebatur in Ecclesia Ramesiensi, quam ann. 969. magnifice fundavit, et habetur in Monast. Angl. tom. 1. pag. 240: Hic requiescit D. Ailwinus inclyti Regis Eadgari cognatus, totius Angliæ Aldermannus, et hujus sacri Comobii miraculose fundator. [\*\* Vide Lappenbergium in Hist. Ang. vol. 1. pag. 414. not. 2, qui Anglia orientalem Angliam designari merito censet.] Idem Ailwinus simplicimerito censet.] Idem Ailwinus simpliciter Aldreman nuncupatur in Charta ter Atareman nuncupatur in Charta Edgari Regis pro fundatione ejusdem Monasterii, ibidem pag. 234. 235. At quæ fuerit Aldermanni Angliæ dignitas, haud bene constat; putat Spelmannus eandem fuisse, quæ posterioribus sæculis Capitalis Angliæ Justitiarii, idque elicit ex libro Ramesiensi sect. 49: Cui foro Allwinus Aldermannus, et Edricus Regis Dramesius Luices maxidebant. Nom et Præpositus, Judices præsidebant. Nam et Aldermannos, Judices appellatos fuisse

ALDERMANNUS DE GILDA mercatorum

Oxoniæ, in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 141. Judex Gildæ Oxoniensis, seu qui mercatorum lites dijudicabat.
ALDERMANNUS HOSPITALIS, in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 372: Hospitale unius Aldermanni et 14. Fratrum et Sororum. Videtur esse is, qui Hospitali

præfectus erat.

ALDERMANNIA, Præpositura, Præfectura castri vel villæ: Galli Prevoté vocant ejusmodi villas ac prædia, quæ ad Monasteria, aut Canonicorum Collegia spectant, et Monachis aut Canonicis ad vitam, vel ad certum tempus cum red-ditibus conceduntur. Will. Thorn. in Chr. ann. 1278: Nicolaus Abbas cum con-sensu sui Conventus concessit et dimisit cuidam magistro Nicolao Doge Alderman-niam de Westgats, quæ tunc ad istud Monasterium pertinebat, tenendam et habendam cum omnibus appendicits,.... reddendo inde annuatim in thesauraria nostra 10. libr. sterlingorum pro emnibus servitiis, etc. [25 Vide Wachteri Gloss. voce Eltermann. ADEL.]

¶ ALDIA, ALDIO, etc. Vide in Aldius. \* ALDINIUM, ONIUM. [Gall. échalotte. DIEF.

ALDIUS, Papiæ dicitur, Qui adhuc servit patrono. Glossæ vett. laudatæ a Lindebrogio: Aldius, statu liber. Aldius est libertus cum impositione operarum factus. Quæ posterior definitio, aut descriptio firmatur ex Lege Longobard. lib. 1. tit. 25. § 53: Si Aldius cujuscunque in casa alterius nesciente domino suo fugerit, alterius nesciente domino suo fugerit, cum inventus fuerit, sic debet dare homo ipse, qui eum habuerit, operas, quomodo de servo. [\$\iffsilon\$ Leges Luithpr. cap. 68, sive lib. 6. cap. 15. sequente hac Formula: Petre te appellat Martinus quod tu habuisti Donatum suum aldium super 9. buisti Donatum suum aldium super 9. noctes in cusa sua se nesciente, et perdidit tantas operas, quæ valuerunt sol. 20.]
Atque inde ejusdem esse conditionis dicuntur Aldii in Italia, qua Fiscalini, et Liti in Francia. Eadem Lex Longobard. lib. 3. tit. 20. [\*\* Caroli M. 83, est Capit. Ticinens. ann. 801. cap. 6: De Aldionibus publicis ad jus publicum pertinentibus. Aldiones vel Aldianæ ad jus publicum pertinenticum pertinente en laga vivant in nentibus. Aldiones vel Aldianæ ad jus publicum pertinentes ea lege vivant in Italia in servitutem dominorum suorum, etc.]: Aldiones vel Aldiæ ea lege vivant in Italia, qua Fiscalini vel Liti vivunt in Francia. Patronos habebant perinde ac liberti, ut est in lib. 2. tit. 35. § 3. tit. 44. § 1. 4. [425 Grimoaldi cap. 1; Luithpr. 67 (lib. 6. cap. 14) ubi notandum quod dicitur: De aldionibus qui de personis suis Aldiones sunt; Lothar. I. c. 82, quam legem Muratorius etiam de aldionibus legem Muratorius etiam de aldionibus

intelligit.]
Fuit igitur Aldius ex genere servorum, tametsi peculiaris et propria fuit ser-vorum species, ab aliis nimirum servis vorum species, ab aliis nimirum servis diversa: unde inter servos Aldii passim recensentur in eadem Lege Longobard. ib. 1. tit. 6. § 4. tit. 7. § 17. tit. 8. § 1. 2. 3. etc. tit. 9. § 26. tit. 25. § 57. 58. tit. 31. § 3. lib. 2. tit. 16. tit. 25. § 58. tit. 31. tit. 55. § 16. [\*\*\* Rothar. 386. 380. 76. 77. 78. etc. Rachis 3. Luithpr. 111. (6, 58). 143. (6, 90). 60. (6, 7). Qui sequuntur numeri ex libro secundo, perturbati sunt.] Manumittebantur autem Aldii, seu ab operis eximebantur, non in Ecclesia, ut servi; sed per chartam, lib. 2. tit. 34. § 5. [\*\* Luithpr. 23 (4, 5). Edicitur ibi quod dominus servum, quem Aldium facturus est, non debet manumittere in ecclesia sed per chartam.] De vocis etyecclesia sed per chartam.] De vocis ety-mo nescio an quis probet, quæ habet Dominicus lib. de Prærogat. allodior.

cap. 1. n. 8. [ Vide Grimmii Aut. Jur. pag. 309. 310.]

\* Quod ad vocis etymon spectat, in eo

udunt, ut sæpe fit, viri eruditi, illudque ab eo idiomate, quod sibi magis familiare est, accersere contendunt. Eccardus in notis ad Cateches. Theotisc. pag. 140. a Teuton. Halten. Servare. abjecta aspiratione, deducendum putat. Contra Carolo de Aquino in Lex. milit. vox est Latina, non Germanica, quasi Altus vel Alitus, a verbo Alo; quoniam victualia et annonam, inquit, cum stipendio non e publico, sed a suis privatim heris accipiebant. Quod de hujus hominum generis origine tantum et prima institutione intelligendum esse

In multis tamen Aldii sive Aldiones tam masculi qnam feminæ, inq. Muratorius, tom. 1. part. 2. pag. 71. distinguebantur a proprie appellatis servis. Ad quasdam operas, rurales præsertim præstandas se obligabant, at minime abarbitrio pleno dominorum pendebant, quippe ab iis jam aliqua libertatis spe-cie donati. Hinc Domini quidem sed sæpius Patroni dicebantur, qui eos in sæpius Patroni dicebantur, qui eos in suo jure habebant. Aldia servo nubens, ait lex ccxviii. Rotharis, libertatem suam amittit. Ergo Aldiones libertate donati erant, sed non omnimoda; adhuc enim dominis suis obsequia aliquod debebant, et tributum quoddam præstabant. Fuerunt etiam Aldionibus ancillæ, quæ interiore supre sog segrerum conditione dicio sunt, eos a servorum conditione abfuisse; attamen quia nondum a jure sive patronatu antiqui domini soluti erant, si quis homo liber Aldiam sibi erant, si duis nomo inter Aldiam stoi jungere cupiebat, ei prius libertatem aut dare aut impetrare cogebatur. Hæc scriptor clarissimus in illum ex legibus Luithprandi [25 106 (6, 58)] locum: Si quis Aldiam alienam aut suam ad uxo-

rem tollere voluerit, etc.

Rursus Aldiorum conditionem ad examen revocat Muratorius tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 864. ubi tandem in hanc sententiam descendit, ut Aldii fuerint medium quid inter servos atque libertos. Non servi, quia revera manu-missi, utpote qui ex libertate excidere poterant; nam ex leg. 218. Rotharis: si Aldia aut libera in casa aliena ad maritum intraverit, et servum ad maritum tulerit, libertatem suam amittat; non tamen prorsus liberti, quia adhuc juri patronorum suorum erant obnoxii. Quanquam vero hæc probabilia, imo argumentis fultavideantur, nihilominus cum Cangio censendum existimo Aldios ex genere servorum fuisse atque inter servos esse annumerandos; vel ut rem apertius dicam, extitisse opinor Aldios servis adscriptos, simulque Aldios fuisse a servis omnino distinctos, qui Aldii liberi appellabantur. Duplicis hujusmodi Aldiorum classis mentio fit in Charta ann. 872. ex Cod. S. Germani Prat. 12th Apographo sec. 17.] 1064. 2. fol. 96. ro: Cum mansis, castriciis et mancipiis servis, pro servis Aldiis, pro Aldiis liberis, pro liberia compilia et in manibus relus and servis aldiis pro Aldiis liberis, pro liberis omnia et in omnibus rebus expro werrs omma et in omnious reous exquisitis, totum atque integrum donamus atque concedimus, et secundum legem nostram saligam firmamus per festucam. Ubi notandum est Aldios etiam liberos ab iis distingui, qui nude liberi dicuntur. ab its distingui, qui nude theri dicuntur.

[22] Patet legendum esse: servis proservis, aldiis proaldiis, liberis proliberis, etc. Chartam integram rectius ad annum 867 relatam videas apud Murator. in Antiqu. Ital. vol. 5. pag. 513. Vide etiam Proservi.] Præterea Aldios a vassalis dispurate appearances dispurates appearances dispurates appearances. diversos esse disputat Illustr. Fontaninus in Libello cui titulus : Ragionamento

nus in Libello cui titulus: Ragionamento delle Masnade, etc. pag. 45.

Aldia, Femina ejusdem conditionis, qua Aldius, in Lege Longobard. lib. 1. tit. 15. § 2. lib. 2. tit. 12. § 2. 3. 7. 9. tit. 40. § 1. lib. 3. tit. 20. [\$\frac{1}{2}\$\$ Rothar. 28. 218. 219. Luithpr. 126. (6, 73). 139 (6, 86).... Karol. M. 83.] Aldia, id est, quæ de libera matre nata est, lib. 1. tit. 30. § 5. [\$\frac{1}{2}\$\$ Rothar. 206. Liberæ matris filia Aldia external est. 206. Liberæ matris filia Aldia external est. 206. Liberæ matris filia Aldia external est. leg. Roth. 218. Huc spectant quæ leguntur in Gloss. Longob.: Aldia, i. e. de matre libera nata.]

ALDIANA, Aldia, in Charta Henrici I. Imp. apud Baron. ann. 1014. n. 9.: Cum servis et ancillis Aldionibus et Aldianis utriusque sexus.

ALDIARICII, in Charta Longobardica, in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 4. Tam Aldiaricios quam et servulos, etc.

Aldiaricos quam et servulos, etc.
ALDIONES, Iidem qui Aldii. Lex Longobard. lib. 3. tit. 20: Aldianes vel Aldiæ ea lege vivant in Italia, in servitute dominorum suorum, qua Fiscalini vel Liti vivunt in Francia. Lib. 2. tit. 12. § 7: Si Aldius cujuscumque Aldiam alterius tulerit ad uxorem, et filios ex ea procreaverit; et mundium er ea non facerit eint fili et mundium ex ea non fecerit, sint filit ejus Aldiones, cujus et mater fuit. Tit. 44. ejus Aldiones, cujus et mater fuit. Tit. 44. §1. De Aldionibus, quæ de personis suis Aldiones sunt, etc. Adde lib. 1. tit. 25. § 82. 83. tit. 32. § 5. lib. 2. tit. 11. § 4. tit. 12. § 9. tit. 25. § 8. 14. tit. 29. tit. 32. tit. 44. [♣ Lothar. T. 33. 100; Luithpr. 140 (6, 87). 120. (6, 67). 139. (6, 86)....] Capitulare Radelchisi Principis Beneventani cap. 14: De illorum substantiis cum servis et ancillis et Aldionibus. Cap. 18: Si contentio fuerit de rebus aut servis, aut ancillis seu Aldionibus eorum. cillis, seu Aldionibus eorum.

cillis, seu Aldionibus eorum.

ILLALDIONES, Eadem notione. Quædam Constitutio Caroli Magni ab Amerbachio edita cap. 15: Non est nostra voluntas, ut homines Placentini per eorum præceptum de curte Palatii nostri Illaldiones recipiant. Ubi particulam il, quidam censent eaudem esse, quæ apud Italos obtinet, pro ille, vel hic, seu nostro le tro le.

Muratorius tom. 1. part. 2. pag. 123. col. 1. hoc relato ex Legibus Pippini Regis loco: Non est nostra voluntas ut... Regis 1000: Non est nostra voluntas ut... Aldiones (non Illaldiones) recipiant. Exedit. Goldasti, hæc addit ad rem nostram: Baluzius pag. 539. illos Aldiones. Rectius in cod. Esten. ullos Aldiones. Du Cangius in Gloss. Lat. ad vocem Aldio adtexit hanc alteram Illaldiones, when it is non effort our den in the company at its constant. quam in rem affert quamdam, ut ille ait, Constitutionem Caroli M. ab Amerbachio editam, his verbis: Non est nostra, etc. Deceptus est vir Cl. ab Amerbachio. Nihil lex illa est, quam quæ jamdudum edita fuerat, et quam nos iterum evulgamus. Ibique scribendum ullos Aldiones, aut illos Aldiones. In Codice Cathedr. Mutin. tribuitur Carolo M. et illius Aldiones, pro Illaldiones legitur. Porro animadvertendum præcedere huic legi alteram, quæ inter Longobardicas non legitur, nempe: De rebus quæ Hildegardæ Reginæ tradiæ fuerunt, volumus ut fiant descriptæ breves, et ipsi breves ad nos fiant adducti. Quum ergo subsequatur illius Aldiones, Hildegardis Reginæ Aldiones significari videntur. Hæc quidem fusius ex Muratorio, åit, Constitutionem Caroli M. ab Amerdentur.Hæc quidem fusius ex Muratorio, at nihil de Viri Cl. ratiociniis detractum voluimus.

ALDIONARII. recensentur inter Officiaextat in Chronico Farfensi pag. 658: Ducibus, Comitibus, Castaldiis, Vicariis, Centennariis, Aldionariis, vel reliquis fidelibus nostris. Ubi videntur longe potioris fuisse conditionis, quam Aldii et |

ALDIARICIÆ, Aldiorum et Aldionum habitacula, quæ cum ipsis possessioni-bus vænibant. Charta Ludovici et Lo-tharii Impp. in Chronico Farfensi pag. 638: Monasteriolum supraductum cum....
cellulis, territoriis, ædificiis, familiis juste
pertinentibus, casis, massaritiis [apud
Murat. tom. 2. part. 2. col. 883. ubi eandem Chartam refert, legitur: Amassariciis] Aldiariciis, bovillicariis, vaccariciis,
alpibus, etc. Alia in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 4: Omnia in integrum una cum casa Aldiaricia. : . singula casalata ad ipsa curte pertinente. Alia Desiderii Regis pag. 12: Curtes cum massaricias et bovolcaricias et Aldiaricias, casis cum et ovolcaricas et Aldiaricas, casis cum montibus et alpibus, lacoras et piscatio-nes, etc. Ibidem pag. 17: Aldiariciæ et Aldiales casæ, etc. [Additamenta ad Chron. Casaur. in Instr. ann. 951. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 953: Cum casis, terris, casalibus, colonitiis, Aldia-riciis, salectis, pratis, etc.] Adde Puricel-lum in Ambrosiana Basilica pag. 226.

lum in Ambrosiana Basilica pag. 226.

¶ ALDITIONES, pro Aldiones. In Investura de Monaetiano Precariæ, ex Chartular. Casauriensi pag. 123: Vel per singula loca vel vocabula de rebus Justonis inventa fuerint, mobilibus et immobilibus, cartulatis atque Alditionibus, servis et ancillis, omnia et in omnibus, ut diximus, quidquid ipso die a viro Justone a præsenti die in dote acceperat in die votarum.

torum.

\*ALDIARICIA, Aldiorum conditio. Placit. ann. 901. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 719: Interrogatus est ipse Adelgisus advocatus, si haberet amplius homines per inquisitionem, aut testem, aut ullam firmitatem, per quam ipsorum Ursoni, Boniperti, Hildefredi, etc. de suorum libertate inobviare, aut eos in servicium et Aldiaricia curtis Palatiolo

replicare possit.
ALDIONARICUS, ad Aldium spectans Charta ann. 1107. in Præf. Læmii ad Hodepor. Charit. part. 1. pag xxxj. in Delic. erudit.: Vindo et trado... meam portionem de jam dicta ecclesia S. Genesii, .... et rebus vero ipsis; tam domnicatis quam et massaricis seu Aldiona-

\*\*ALDOIRA, in Charta ipsa, unde Aldorra edidit Marten. Vide in hac voce.
Aulæi species mini videtur.

| ALDORRA, Vox Occitana, quæ vestem, vas, aut aliud quidlibet Ecclesiæ usibus inserviens significat, diversum tamen ab illa supellectili que una re-censetur in Notitia fundationis S. Petri de Salve apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 150: Videns autem Abbas, seu Monacoi. 130: Videns autem Abous, seu Mond-chi, paupertatem fori, ex ornamentis quæ secum illuc veherant, partem illuc reli-querunt, videlicet pallios duos, albas quinque, cappas palleas duas, libros 17. Aldorras tres, brodos tres, bannos 2. crucem 1. casulas 3. stolas, manipulos, cinctas 24. turibulum 1. ferentes secum exinde schillam ferream. Aldas, Hispanis est Panni scissura, Panni portio, Gall. Pan d'habit. Alda de Sombrero, Piles margines. Hinc oriri potuit vox Aldorra.

ALDUS. Charta Lotharii Regis Franc. apud Beslium in Comitib. Pictav. pag. 260: Atque ad hoc detinendum curtes 2.

cum suis appenditiis nostro daremus præcepto, et duos, quod Aldos nuncupant, ejusdem loci incolæ, etc. Sed ex sequen-tibus videtur legendnm, quod alodos

nuncupant.
1. ALEA. Tabular. S. Cyrici Nivern. Ch. 71: Insuper etiam Aleas domni Odonis Paraphonistæ mihi dederunt. [Vide

Aldia.]

\* 2. ALEA, Via lustrandis vigiliis comparata, porticus, Gall. Chemin des ron-des, galerie, corridor. Statut. ann. 1357. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 2: Fiat Alea fustea infra dictam 194. col. 2: Fiat Alea fustea infra dictam turrim, procedens a janua superiori dictaturim ad aliam, taliter quod quisque libere possit ire per dictam alatam de muro ad murum. Nostris Alée, et Aleié, eadem notione. Aliud Stat. ann. 1355. ibid. pag. 169. col. 2: Et les Aleiez soient repparées de haut et de bas. Lit. remiss. ann. 1476. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1585: Par lesquelz maistres jurez macons fut trouvé que les Alées haultes de la muraille d'icelle eglise (de Langres) con-venoit toutes refreschir. Vide supra Alata.

copi reservatæ sunt et in thesauro ecclesiæ tanquam in sequestro positæ in quodam anulo perforatæ duodecim peciæ monetæ, ad quarum instar et Aleamentum comes tenetur facere monetam novam. Vide infra Aleium.

infra Aleium.

\*\* ALEAS, Eruditus, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Vide Alers et Aletas.

\*\* ALEBAN, vox Occitana. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: Item pro uno Aleban, xij. sol. xj. den.

[ALEBASTRARII, Gallice Arbalestriers. Epist. ann. 1218. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 869: Et tot arma Alebastrariorum et sagistariorum in illo castro inriorum et sagittariorum in illo castro in-

venimus. Vide Alabastarius.

ALEBRA, in Glossis Isidori, Bona, quibus alimur. Alibre, Alimentum. Breviloq. Alimen, i. Alimentum. Alibum, i. nutrimentum. [Legendum ex Festo: Alebria, Bene alentia. Glossæ: Alebrius, ευτροφος, θρεπτός, bene nutritus.]

ALECIANA, Meretrix gratia quæstus.

Ugutio. Vide Alitana.

\* ALECIARIUS, Pisciculorum, qui Ale-

cia nuncupantur, venditor. Arest. par-lam. Paris. ann. 1361. 21. Aug. in vol. 10. arestor. : In reipublicæ et stalariarium et Aleciariorum, stalariorum et Aleciariorum villæ Paris magnum præjudi-cium, etc. Vide Alecium, et infra Alle-

ALECIUM, Halex: quæ vox tres pisci-culorum, qui sale condiuntur, species complecti solet; nempe Harengos, Gall. Harangs, Sardinas, Call. Sardines, et Lycostomos, Gall. Anchois: qua in re locorum habenda ratio est; sunt enim littora in quibus Harengi aut Sardinæ tantum capiuntur, ut Neustria ad cujus oras maritimas raro accedit Sardina, Lycostomus nunquam. Charta anni 1171. apud Marten. Ampliss. Collect. tom. 1. col. 881: Ego Matthæus Boloniæ Comes, dedi in eleemosynam Ecclesiæ B. Mariæ sanctique Evodii de Brana, decem millia Aleciorum singulis annis in perpetuo ad festum S. Andreæ perpetuo persolvenda. Occurrit rursus tom. 2. ejusdem Collect. col. 1303. Alectium octo millia, apud Lo-binellum in Glossario Historiæ Paris. tom. 3.

¶ ALECTIUM, Eadem significatione. Charta ann. 1249. ex Archivo Monast. B. M. de Bono Nuncio Rothom.: Quando eram cum piecibus terræ (hic loquitur apparitor) debebam habere in pane et polu et Alectiis, prout ductores unius aratri, et ad Natale Domini unam pe-

chiam carnis, etc.

\* ALECTORIA. [Gall. pierre à chapon.

ALECTUM, Eadem notione. Tabular. S. Vandreg. tom. 2. pag. 1491 : Ego Droco de Roya Miles vendidi... unum milliare Alectorum annui redditus, quod milliare Alectorum prædicti Religiosi mihi debe-

ALECUM, Idem. Statuta Monast. S. Claudii auctoritate Nicolai V. Papæ edita pag. 82: Item et die carnisprenii usque ad festum Pascha tenetur idem pittantiarius ministrare culibet Religioso cum pittancia carparum ministrari solitarum, duo Aleca pro qualibet die, et quatuor nuces.

quatuor nuces.

2 ALEFANI, Loca, ut videtur, montuosa et prærupta. Nangius ubi de Carolo, qui Mainfredi copias insequebatur a S. Germano in Italia ad Beneventum usque pag. 375: Longarum semper dietarum continuato itinere per Alefanos et diversa colorita inseque locorum discrimina eos celeriter insecu-

tus, etc.

\* ALEGARIE. Charta ann. 804. apud Marten. tom. 1. Ampl. Collect. col. 56: Præsente vero donatione nequaquam aurrasente vero donatione nequaquam au-grialium vilitati gestis municipalibus Ale-garie curavi. Quæ facile emendantur ex alia Charta ejusd. Harvichi ibid. col. 58: Quæ apud laudabilitate vestra gestis cupio municipalibus Allegare; hoc est, in gesta municipalia referre. Vide Alle-

ALEGIUM. Charta Capituli Silvanectensis ann. 1162. in Cartulario Campan. Bibl. Reg. fol. 484: Cætera vero, id est mortuam manum, licentiam matrimoniorum, et Alegia inter nos æqualiter divi-dentur. Idem forte cum Allevio, de quo in Charta Simonis Episcopi Meldensis, et Mariæ Comitissæ Trecensis ann. 1184. in Tabulariis S. Dionysii et S. Genove-fæ: Ut fierent ante stabilitionem communæ capitagia, forismaritagia, et Allevia niæ capitagia, forismaritagia, et Allevia nterfectorum, sanguinem et mortuam manum Abbati D. Dionysii et sanctæ Mariæ Genovefæ, sicut dominis suis ex integro reddant. Vide Leigium [et Alle-

Aliud est Alègement, in Regesto Peagiorum Parisiens.: Nul ne doit rien de giorum Parisiens.: Nul ne doit rien de l'Alegement de sa nef, ne par grant eau, ne par petit. Est enim quod levamentum quibusdam Scriptoribus dicitur, minus scilicet navigium, in quod alleviandæ navis gratia merces demittuntur. Alleges, vel Souleges nuncupamus ejusmodi navigia. Vide Levamentum.

\* Alégier, eadem significatione usurpatum legimus, in Lit. ann. 1364. tom. 4. Ordinat. reg. Pranc. pag. 428. art. 8: Soient tenus de donner brainnes, vaisseaulx et bateaukx pour Alégier les nefs

seaulx et bateaulx pour Alégier les nefs

et navires dudit royaume de Castelle.

¶ ALEGMA, pro Malagma, Gall. Cataplasme, Emplatre, momisso amanuensis ptasme, Emplatre, momisso amanuensis errore, ob præcedentem vocem desinentem in m. Vita MS. S. Wingaloei: Etiam si nullis holerum Alegmatibus curat adhibitis plagas. Erit forte qui vocem Alegma deducat a Gallico Allegement, Levamentum, remedium: tum nullus esset error amanuensis. [\* Nihil hic pous est Alegma enim efformatum aresset error amanuensis. [\* Nihil hic opus est: Alegma enim efformatum arbitror a verbo Græco ἀλεξέω, opitulor, ut habent Gloss. Gr. Lat. unde ἀλέξημα et ἀλεξητήριον; et sensus est, nulla herbarum opitulatione adhibita plagas curabat. Vide infra Alexiteria.]

ALEIA, Ambulacrum, Gall. Alée. Charta Philippi Franc. Regis ann. 1298. in Tabul. S. Nicasii Remensis: Et Aleias prædictorum murorum in finibus clausure per latitudinem claudere... Clau-

clausure per latitudinem claudere... Clau-

suram prædictam aperire et Aleias prædictas liberare tenebuntur. [\* Idem quod

ALE

supra Alea 2. Vide in hac voce.]

ALEIUM, a Gall. Alloy, Legitima materiæ nummariæ conflatura, metalli probitas. Inventar. Chart. reg. ann. 1482, fol. 183. v°: Littera Philippi regis Franciæ et Navarræ per quam promittit reddere indemnes recipientes monetam, quam fabricari faciet, si sit minoris legis, ponderis, seu Aleii quam debeat esse. Vide Alleium.

\*\*ALEIVOSUS, pro Alevosus, Proditor, perfidus. Vide in hac voce. Testam. Sancii I. reg. ann. 1209. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 20: Et filius meus qui regnaverit, habeat illos (qui testamentum non exsecuti fuerint) pro traditoribus et pro Aleineis

Aleivosis.

ALEMBICUM, Matth. Sylvatico: Vas distillatorium, in quo fit aqua rosea. Infra: Alembich. Arabibus est superius coopertorium vasis, et aquam rosatam et alia hujusmodi ad distillandum. Vox Arabica, ut quidam censent; nam alii a Græco ἄμευξ, Vasis species, de qua præ.cæteris Casaubonus in Athenæum, et Scaliger in Catalect. [Alembicum est etiam foramen, per quod aquæ ex balneo efftuunt: vel etiam fisula per quam aqua influit in balneum. Ita Martinius in Lexico Phil.]

\* ALEMBRICUS. [Ut ALEMBICUM. DIEF.]

ALEMAN, Parva navis. Charta Margarithæ Flandriæ Comitissæ ann. 1262

ap. Lappenberg. in Histor. Hanseat. Do-cum. pag. 81: Navis dicta Aleman 1. den.

\* ALEMELLA, Lamina, ferreum ins-trumentum cum acie, Gall. Alumelle, olim Alemelle. Lit. remiss. ann. 1854. offin Alemette. Lift. Femiss. ann. 1894. in Reg. 82. Chartoph. Reg. ch. 351: Ipsum ensem.... apprehendit nuda manu per Alemellam sive lamam. Aliæ ann. 1357. in Reg. 89. ch. 76: Cum ratione certorum cutellorum seu Alemellarum, Gallice Alemelles.... lis seu verba irascipilla meavementum etc. Pursum aliæ sanbilia moverentur, etc. Rursum aliæ ann. 1899. in Reg. 154. ch. 552: Portant une grande hache à son col, laquelle avoit bien trente deux posses d'Alemelle. Id est, de trenchant. Vide infra Alimella, et Alumella.

Alimetta.

ALEMONIUM, pro Alimonium: quod habet Varro. Supplem. Antiquarii: Alimonium, 1000/n, Alimentum. Vide Aletudo.

\*ALEMPICUM. [ALEMBICUM. DIEF.]

ALENA, Ulna, Gall. Aulne, Telarum pannorumque mensura. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 283: Pro duabus Alenis et ribus auratis de manno camballino alba tribus quartis de panno cambellino albo

pro Domino, etc.

\* ALENA. [Ulna, Gall. aune. DIEF.]

ALENACERARES, Accipitrum species, quos vulgo Lanarios, seu Laniers appel-

quos vulgo Lanarios, seu Lamers appellant. Vide in Putura.

ALENACIA, Gallice Alennes. Glossar.
Lat. Gall. ann. 1848. ex Cod. reg. 1420.
Subula, nostris Alene; olim Alennier, pro theca subulæ. Lit. remiss. ann.
1407. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch.
285: Comme le suppliant eust par maniere furtive et en repost pris et emporté d'icelle maison.... un flaiot, un Alennier à mettre le Alenne, etc. Alenas, Pugiun-culus, Gall. Petit poignard, poinçon, apud Guillelm. Guiart. ad ann. 1305:

Et sacha per grant ataigne Un Alenas d'une gayne.

Et ad ann. 1308:

Un Alenas en sa main Cherche des armeures l'estre, Pour lui ocire et afiner.

[ Vide Raynouardi Gloss. Roman.

vol. 1. pag. 53, voce Alena.]

\*\*ALENHARE, Ad usum suum ligna cædere, accipere. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 137: Dicebant... se... habuisse usam et explectam se Alenhandi de lignis nemorum totius mandamenti et districtus prædicti castri de Brusea.

Aliud est Alener in Lit. remiss. ann. 1415. ex Reg. 168. ch. 190: Ausquelz ladrez la suppliante dist qu'ils s'en alassent, et qu'ils ne l'Alenassent point de leurs alaines. Est enim pro Halener, Anhelare, halitum emittere, seu anhelitu suo infihalitum emittere, seu anhelitu suo inficere. Contagiosus porro leprosorum anhelitus. Allené vero apud Monstrelet. vol. 3. fol. 57. vv. dicitur de eo cui spiritus deficit, Gall. Qui est hors d'haleine: Pour ce que les François estoient de pied, et fort Allenez et travaillez, etc.

\* ALENSTRUM. [Alba menta. DIEF.]

[ALENTIA, Alimentum, Nourriture. Vita S. Sulpitii Episc. Bituric. in Actis SS. Bened. sæc. 2. pag. 175: Cum se ubique sollicitum circa Alentiam pauperum dudum suscentrum omus expeleret.

ubique sollicitum circa Alentiam pauperum dudum susceptum opus expleret.

\* ALENUS. [Gall. aune. Dief.]

\* ALEO. [Ut ABATOR. DIEf.]

\* ALEOA. [Ut ALEA. DIEf.]

\* ALEOFOL, Genus liquoris, ut conjicimus ex voce bota, quæ est vas continens liquores. Sed quis iste liquor?

Epistola Bajuli Regis Majoricæ Massiliansibus disneta ann. 1292. Tartis men liensibus directa ann. 1328 : Tertia men-sis præteriti fecit carricari lxii. giaras alquitrani et tria pondera de mostayla, et duas sarrias de orchica, et lib. duode-

nas de laca, et duas botas de Aleofol.

Verum cum perinde fasciculum significet, atque Aleofol inter res minime liquidas hic recenseatur, nequaquam de liquidas hic recenseatur, nequaquam de liquore intelligendum opinor. [\*\* Leg. Alcofol, quod Catalanis est Stibium, Stimmi; nisi pro Alcohol positum.]

\* ALEONA, Subula, Gall. Alĉne. Invendo Chorta, subula, Gall. Alĉne. [197]

tar. Chartar. reg. ann. 1482. fol. 127: Littera per quam Johannes de Barra et ejus uxor quittant et cedunt domino regi quicquid juris, actionis et emendæ habebant in omnibus personis quæ pungunt, suunt et operantur acu et Aleona apud Bituris. Sed forte legendum est Alenna.

Bituris. Sed forte legendum est Alenna. Vide supra Alenacia.

¶ ALEORS, Vox vernacula. Certa pars Archeriarum seu fenestricularum in urbium et castrorum muris per quas sagittarii sagittas suas in obsidentes emittebant. Litteræ ann. 1218. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 908: Concessi quod possint facere.... murum... sine fossatis et tornellis, et de archeriis et arbalestenis sine Aleors. [\$\frac{1}{2}\$ Idem prorsus videtur esse quod supra Alata et Alatorium, Via lustrandis vigiliis comparata. Gall. Corridor, chemin des rondes. rata, Gall. Corridor, chemin des rondes.
Vide in his vocibus.]

ALEPIMAN. Consuetudinarium lauda-

tum a Spelmanno: Omnis Alepiman de tota soca de Hecham debet singulis annis 1. denarium de chevagio, et operabitur per 3. dies in autumno, exceptis illis, qui ab hac servitute liberi sunt. Ex quibus videntur Alepimanni fuisse mancipia rustica: chevagii enim solutio, servorum

\* ALEPIUS. [Calvus. DIEF.]

\* ALEQUA. [Vulgo, quelques uns : « Et se Alequa strumenta cartarum contra presentem deliberacionem. » (A. N. K. 2, n. 10, mon. fondé à Bruyères le Châtel.

\* ALEQUI. [Vulgo, quelques-uns: « Si ego ipsa aut Alequi de heredebus vel proheredebus meis, vel quislebit oposeta personam. » (A. N. K. 2, n. 10, fond. d'un monastère à Bruyères le Châtel, an.

\*ALERICA. [Gall. boudin blanc. DIEF.]
ALERS, vel Allers, doctus quasi alienus ab arte; per contrarium. Ugutio, Joann.

de Janua.

\* 1. ALES, ETIS, an a Gall. vet. Alée

\* 1. ALES, ETIS, an a Gall. vet. Alée vel Alers, Etis, an a Gall. vet. Aleevel Alers, Itio, iter, abscessus, vulgo Allée, voyage, départ. Joinvil. in. S. Ludov. edit. reg. pag. 40: Pour delier nostre Alée. Legitur rursum ibid. pag. 88. Erat autem servitii genus, quo subditire tenebantur, quo eos domini mittebant. Vide infra Summagium in Sagma. Libert. villæ de Loiches ann. 1412. tom. 10 Ordinat reg. Franc. pag. 68. Auge. 10. Ordinat. reg. Franc. pag. 63: Avec ce estoient tenuz les dits hommes... de porter lettres, quant il plaisoit à ladicte porter lettres, quant il plaisoit à ladicte dame, parmi certain pris qu'ilz en devoient avoir pour chacune lieue. Charta ann. 1313. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 391. r. col. 2: Quicquid habemus... in parrochiis de Longolio... in piscaturis,... avibus, anseribus, ovis, corveits,... quadrigaturis, Aletibus, denariis, furnis, molendinis, straminibus, etc. Alés vero, piscis genus est. Sardina vel lycostomus, Anchois, in Lit. ann. 1315. tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 600: Harenc blanc le millier, 13. den. Harenc sort le millier, 10 deniers.... seiches millier 3. s. 4 den. Alés le millier, 10. den. Vide mox Aletol.

den. Vide mox Aletol.

= 2. ALES, Avis ambrosia, in vet. Glossar. ex Bibl. reg. Cod. 7641. Eadem, ut sar. ex Bibl. reg. Cod. 7641. Eadem, ut videtur, quæ nostris Oiseau de Dieu vel de Paradis dicitur, Apus. Haud scio an idem sit Allede, in Comput. ann. 1382. inter Probat. tom. 3. novæ Hist. Burg. pag. 63. col. 2.: Ung gobelet d'or ;... sur le gobelet faut úne Allede, ung griffon, etc. ALESES. Concilium Narbonense ann. 1054. can. 22: Præcipimus etiam ut equos nemo rapiat, nisi homo desuper fuerit inventus armatus Alesse vero nemo in-

inventus armatus. Aleses vero nemo incendat, Legendum puto, messes.

¶ ALESTRARE. Ita Pith. in Gloss. Isid. ubi legitur Alistrare, Humectare; proquibus, Thomas Reines. Var. Lect. 3. scribendum censet Balistrare a βαλλίζειν et βαλλάζειν, ministerio balneari, quod est aquam exantlare et immittere, unde βαλλάς aquariolus, et Isidorus ipse: Bal-lastrum, balneum.

ALETAS, Eruditus. Ita Glossar. Bitu-

ALETOL, Præstationis species, apud Normannos nostros. Charta Radulfi Ab-batis Fiscanensis in Tabulario Fisca-nensi fol. 33: Relaxavinus probis et fidelibus nostris de Ria et eorum hæredibus in perpetuum costumam illam, quæ vocatur Aletol, pro 120. marchis argenti, quas ipsi contulerunt Ecclesiæ Fiscanensi. [# Servitii genus, quo dominis licitum erat subditos mittere quo volebant. Vide

subria Ales 1.]
ALETUDO, Alimonium, alimentum, nutrimentum, τροφή, in Gloss Græc. Lat. [Item Corporis pinguedo apud Martinium

et in Amalthea.]

ALETUS, vel ALLETUS, Halec, Gall. Harang, Charta Henrici V. Regis Angliæ pro Abbatia B. Mariæ de Voto tom. 4. Hist. Harcur. pag. 1843: Unum pondus salis apud Luram singulis annis... et sex millia Alletum, etc. Alia Roberti Comitis pro Monasterio Grandi-Montis pag. 1347: Concessi eisdem fratribus de propriis redditibus meis quinque millia Aletuum in prima hebdomada Quadragesimæ apud Pontemodemer annis singulis percipienda.

Vide Alecium.

\* ALEVAMUM, Arborum plantarium,

seminarium, Gall. Plant, pépiniere, ab Ital. Allevare, Alere, nutrire, educare. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 47. ex Cod. reg. 4624: Persona quæ in aliena sorte castagnereti vel Alevami castanearum aliquas plantas, seu arbores parvas ale-vatas, ibidem entatas, vel non entatas, nundum tamen fructiferas... inciserit, erradicaverit. vel ceperit, etc. Vide infra Allevamentum. Hinc

\*ALEVATUS dicitur Arbor nondum fructifera, in Stat. Taurini ann. 1360. cap. 127. ex Cod. reg. 4622. A: Item teneatur judex vel rector excutere pro bampno a quolibet incidente, devastante seu sterpante plantam Alevatam viridem primo anno ejusdem, solidos duos. Alevé nostri anno ejusdem, solidos duos. Alevé nostri non multum diversa notione dixerunt, nimirum de eo, quod noviter statutum aut factum est. Ordinat. ann. 1856. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 136. art. 25: Nous avons accordé et octroyé... que toutes garennes et accroissemens de garennes, Alevées depuis quarante ans, soient du tout mises au neant. Alever præterea usurparunt, pro Culpam vel crimen alicui objicere, calumniari. Lit. remiss. ann. 1367. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 425: Lequel suppliant moult dou-lens et courciez du los que lui Alevoit le dit Cuvelier, sans meffait et sans le dit Cuvelier, sans meffait et sans

cause, etc.

\*\*ALEURA. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: In ponendo duas brassas mezi, duas Aleubas... in dicto molendino, etc. Idem quod nostris Alluchon, alias Alleuchon, Cotgravio Allochon, Denticulata rotula seu ejusdem dens. Lit. remiss. ann. 1425. in Reg. 173. Chartoph. reg. chap. 310: Icellui Robin dist qu'il venoit dudit moulin de faire des Alleuchons.

\*ALEVIUM, pro Alecium, Halex, Gall. Harang. Charta Philippi II. reg. Rom. ann. 1208. apud Fullon. tom. 2. Hist. Leod. pag. 389: In civitate Leodiensi non licet cauponibus, ut revendant carnes, emere Alevia, sive recentia, sive sint salsa,... priusquam cives emerint. Vide

ALEUM, pro Allium. Hic quippe de reste Alei agitur. Italis vero Resta est alliorum vel ceparum sertum. Chronicon Francisci Pipini, apud Murator. tom. 9. col. 615. A: Kirsachus Imperator Andronicum captivum coram se jubet adduci, et cunctis exuto vestibus restem Alei spicis nudatam in coronæ modum capiti ejus imponi in figuram crucis abraso: demum vili asellæ impositus, caudamque pro freno tenens per totam civitatem Constantinopolis deductus est.

# Ital. Aglio. Stat. Vercell. lib. 7. pag. 151 : De pilizaria, lignamine, Aleo et cepe et quibusdam aliis. Item statutum est, quod lignamen grossum, et cepe, et Aleum venalia vendantur in mercato novo.

vendia vendantur in mercato novo.

ALEVOSUS, ex Hispanico Alevoso, Proditor, traditor; Aleve, proditio. Rodericus Toletanus lib. 7. Hist. cap. 16: Comes Amalaricus sic dicitur respondisse: Si Amadarcus sic aictur responsisse: Si sum fidelis, aut proditor, aut Alevosus, nescio, etc. Vide Leges Alfonsinas part. 7. tit. 3. leg. 6. Occurrit non semel in Chartis Hispanicis, apud Antonium Brandaonem in Monarchia Lusitana lib. 8. cap. 14. et tom. 4. pag. 261. [ Lusitanis mulher aleivosa erat adultera. Constitutio sæc. XII. ap. S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 83: Toda a mulher de Fresno que acharem cum marido alieno, quey-mena por Aleivosa, e tomem todo suo

aver, etc.]
ALEX, pro Halex. Charta MS. ann. 1366. ubi varia recensentur officia Aquarii Monasterii S. Crucis de Talmundo: Et si contingeret dicta festa de quartis dupli-cibus diebus piscium evenire, tenebitur dictus Aquarius ministrare in ferculo pro duobus tres pecias de piscibus paratis, seu tria ova frixa, aut tria Alexia vel valorem

valorem.

\*\*ALEXICACUS, Salutaris, vel malorum depulsor, doctis Hagiographis, Gr. 'Αλεξικακος, in malis adjutor. Mirac. S. Magni tom. 2. Sept. pag. 771. col. 2: Calicem porrexit Alexicacum: ex quo illa optimæ spei plena hausit, etc. Vide supra Alegma.

\*ALEXI-CAVALERIUS, Numeratur inter Officiarios Ecclesiæ Aniciensis in Charta ejusd. Eccl. sec. xīv. sed in quo situm fuit illius officium latet: Prolibratione fieri solita... ratione reddimii:

libratione fieri solita.... ratione reddimii : succentori xi. s. vi. d. Sescallo totidem ;

succentori xi. s. vi. d. Sescallo totidem; cellerario cum suis servitoribus xl. s. xi. d. Alexi-Cavalerio xviij. s. regi Ecclesiæ v. d. Eadem vox repetitur in libratione pro festo S. Benedicti.

[ALEXITERIA, Remedia, quæ levamentum quidem afferunt, sed non sanant. Vita S. Syncleticæ Virg. tom. 1. Januarii pag. 246. B: Quid igitur, inquies, ad præsens hoc bellum est opus? laborioso scilicet exercitio vitæ spiritualis et nura oratione ad Deum. sed hæc et pura oratione ad Deum, sed hæc quidem ingerere, sunt remedia Alexiteria contra quamcumque cogitationem perniciosam; sed opus est præterea singulari-bus præsidiis ut præsentaneam hanc pestem ex animo exstirpemus, et subeunte pestem ex animo exstirpemus, et subeunte cogitatione aliqua turpi oportet contraria inducere. Est a Græco ἀλέξειν, Auxiliari. [\* Sic male in scholis medicorum vulgo redditur vox Græca ἀλεξητήριον. Vide supra Alegma.]

[1. ALEYA, Ambulacrum, Gall. Allee, apud Madox Formulare Anglic. pag. 200: Quæ quidem tenementa prædicta cum suis certification sitte en latitudine inter-

pertinentiis situantur in latitudine inter quamdam Aleyam nuper Adæ Langelée.

quandam Aleyam nuper Adæ Langelee, et vacuam placeam terræ.

2. ALEYA, Via lustrandis vigiliis comparata, Gall. Chemin des rondes; vel Via terreo aggere tecta, Chemin couvert. Lit. Caroli VI. ann. 1884. in Reg. 125. Chartoph. reg. ch. 106: Jussit fieri per magistros prædictos lapicidas duos muestes infra muestes sing laguas largia. murtos (infra muretos) sive Aleyas, largitudinis sive spicitudinis trium palmorum, moventes a dicta janua,... scilicet unum a quolibet latere, qui recta linea ascen-dant versus montem. Vide supra Alata et Alea 2

\*\* ALEYNA, Subula, Gall. Alêne. Lit. remiss. ann. 1405. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 14: Solam calciamenti cum certa cordula et una Aleyna, more agricolæ, perforabat ipse exponens. Vide supra

\* ALFA. CORDA ALFÆ, Funis species, vulgo Corde d'aufe, ex junco Hispan. Alfa nuncupato, contorta. Charta ann. 1391: Super arte cordarum Alfa, quod corderii in Massilia, non faciunt completas, neque vendunt ad brassam, sicut fieri dehet.

\* ALFAJARA, vox Hispanica, originis, ut videtur, Arabicæ. Charta fundat. abbat. Aquilar. ann. 832. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 104: Tuli inde... coronam argenteam, et duas Alfa-jaras, et unum calicem de argento. Aca-dem. Hispan. in Diction. Alfaja, Supel-lex vel utensilia magni pretii.

[ALFALSES, Medica, ab Hispan. Al-falfa, [\*\* sive Alfalfez, Catal. Alfals.]
Gall. Sain-foin. Concil. Tarracon. ann.
[591] Oux in herba sive fona ad

1591: Quæ in herba sive fæno ad equorum et aliorum animalium cibum meti et depasci sæpius in anno solent; etiam quæ vulgo forragia, Alfalses, daxas, et alia id genus, appellantur. ALFANEGUE, ALFANEX. Charta Hispa-

nica æræ 1016. apud Anton. de Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 5: Lectos cum suos tapetes,... cum suos plumatos paleos, et Græciscos, et suas sabanas literatas, et fateles Alfanegues, inpanos gratiscos. (Græciscos) et 16. Ganapes paleas, etc. Testamentum Arnaldi Ar-chiepisc. Narbon. ann. 1149. apud Catellum: Laxo coopertorium martrinum et pelles meas de Alfanex, etc. Infra: Præter fulcra serica et coopertorium unum de Alfanex. Vox videtur origine Arabica. [\* Academ. Hispan. in Diction. Alfaneque, Falco, accipiter pennis albicantibus. que, Falco, accipiter pennis albicantibus, olim Tentorium, tabernaculum; quo ultimo sensu hic accipitur.] [\*\*\* Una pella Alfanehe in charta æræ 1048. ap. S\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 83, qui pelles esse scribit teneriores et læviores, quibus utebantur ad lectos sternendos.]

ALFAQUAQUUS, apud Gregorium Lopes ad Leges Alfonsinas, 2. part. tit. 31. lege 1: Alfaquaquus seu redemptor captivorum faret farrillum semper emptor captivorum appearent alla page de la contra de la captica de la c

feret vexillum semper erectum quocunque vadat, et per viam regalem et rectam pergat, non extra, in eague maneat noctu. etc. Ubi Lex: Alfaqueques, tanto quiere 

ALFARDA, Fori Aragon. lib. 4. tit. de Alfardis: Vidimus contineri, quod prop. ter defectum et nimiam elongationem Alfordarum exsolvendarum, cequiæ et bracales remanent repletæ et obstructæ terra sordibus et immunditiis ; etc. Mox : Alfarderii, Collectores Alfardarum. Vox Alfarderii, Collectores Alfardarum. Vox Hispanica, seu potius Arabica, quæ tributum Principi [Christiano a Mauris et Judæis] debitum sonat. Vide Michaelem del Molino in Repertorio in hac voce. \*\* Arab. 772 (fard). quod ex lege vel debito penditur, stipendium vel simile quid. Turcis hodie tributum, quod Christiani et Judæi solvunt.]

\*\*ALFCITUM. [Asphaltum. DIEF.]
\*\*ALFECHNA, Vox Arabica, in Fædere inito inter Sanctium Pampilonensium Regem et Almugdadyrium ann. Chr. 1073. apud Blancam in Comment. Rer. Aragon.: Et si nolverit se levare Sanc-

Aragon.: Et si noluerit se levare Sanc-tius Ranimiriz de terra de Almutadyr: statim cavalguet Sanctius Rex super Sanctio Ranimiriz ad faciendum damnum in sua terra, et inter ambos donent ei Alfechna, sicut in ligamentos primos scriptum est. Apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 2. cap. 24. Alfetna legitur: Non requiram contra tuam partem plus terram, nisi istam, quam pater meus mihi donat, et supra est scriptum: in qua non ponam tibi azaquia, aut alho-dera, qua tibi terram tuam tollam, nec pro pacem, nec pro Alfetna, nec cum Mauros, nec Christianos. [22] Melius Alfetna; Arabice החום Pæna, ærumna, dsicordia, seditio; bellum intestinum.] ALFENUS, Vagus, in Glossis Bituric.

ALFERUS, Hispanis Vexillifer, vexillarius. Alferazes seu signiferi, in Charta Gregorii X. PP. ann. 1275. apud Petrum Mariam in Regesto part. 2. Hist. Eccl. Placentinæ; vox efficta ex Latino Aquilifer, uti censent Ambrosius Morales in Hist. Hispan. tom. 2. pag. 7. Oyenhar-tus in Notitia Vasconiæ lib. 2. cap. 4. et alii, quos laudat V. C. Ægid. Menagius in Originibus Ital. pag. 32. et 952. Sed

potior videtur aliorum sententia, qui ab Arabico deducunt, Alpheres, Eques. בשרם (faris).] Chartam Adelphonsi Imperatoris Hispaniææræ 1188. Nunio sancti Petri, et aliam æræ 1215. Martinus Gunsalvi subscribunt cum dignitate Alferi Imperatoris apud Yepez tom. 5. pag. 438. et in Bibl. Cluniac. Pag. 1436. de qua dignitate apud Navarros agit eodem capite Oyenhartus. [Chronicon S. Fernandi Regis Castellæ inter Acta SS. Maii. tom. 7. pag. 360: Didacus Lupi de Faro Alferes domini Regis Confess.] Apud Lusitanos Vexillifer regis sive Alferes mor do reino summam obtinebat Alferes mor do reino summam obtinebat dignitatem in palatio regis; ejusdem porro munus inde ab initiis regni exstitisse probat Sa Rosa de Vit. vol. 1. pag. 85 ex donatione æræ 1112, quam subscripsit Pelagius Suaris, Vexillifer Comitis. Dicebatur etiam signifer. Codex Alphonsinus Part. 2. tit. 9. l. 16.]

Alferena, Vexillum Alferi. Vetus Charta apud eundem Yepez tom. 6. pag. 17: Et contrarius fuisti contra meos inimicos et infideles, et mecum tenuisti mea

micos et infideles, et mecum tenuisti mea

Alferena.

\*\*ALFEREZIA, Alferi, seu vexilliferi dignitas, officium. Exstat apud Rymer. tom. 1. pag. 531. Charta Alphonsi reg. Castel. ann. 1254 in cujus sigillo legitur: Alferezia domini regis vacat. Vide Leges Alphons. part. 3. tit. 16. 1. 2. 3. et Alferezia.

Alferus.
ALFETAR. Constantinus Africanus de Anima et spiritu: Procedit quoque ex parte cerebri, et descendit per os colli in omne Alfetar, qui sunt nodi spinæ, etc. Vox Arabica. [\* Vide supra Alaandal, ubi genuinum hujusce tractatus titu-

Ium exhibuimus.]

ALFETNA, Vide Alfechna.

ALFETUM, Caldarium, calefactorium, ALFETUM, Caldarium, calefactorium, hypocaustum, cujus usus erat in probationibus aquæ calidæ. Vox Saxonica Alfæt, composita ex ælan, alias onælan, accendere, et fæt, vas, quasi calefactionis vas. Leges Adelstani Regis apud Bromptonum cap. 19: Et si aquæ judicium sit, calefat, donec excitetur ad bulltum, et sit Alfetum ferreum vel æneum vel nlumbeum

vel æneum vel plumbeum.

\*ALFICUS. [Ut ALPHINUS, fou du jeu d'échecs. DIEF.]

\*ALFIDA. [Ut ALFITA. DIEF.]

1. ALFITA, ALPHITA, Polenta, farina. Ita in Glossario Ecclesiæ Bituric.

MS Ab Pour foring.

rina. Ita in Glossario Ecclesiæ Bituric.

MS. Ab ἄλφιτον farina.

Glossar. medic. Simonis Januens.
ex Cod. reg. 6959: Alfita, ex recentibus ordeis torrefactis commensurate optimum Alfiton fit. Alfiton Arabes savich vocant.

ALFITA, species tributi apud Mauros Hispanos. Vide Brandaonem in Monarchia Lusitana lib. 11. cap. 32. [\$\frac{1}{2}\$ leg. ALFITRA. Esse unum inter quatuor tributa, quæ regibus Portugalliæ solvebantur a Saracenis, eorum dominationi obnoxiis, scribit S³ Rosa pag. 86. Arabibus πνω (fitra) est quod pro eleemosyna datur, quando jejunium Ramadani solvitur.] vitur.

¶ ALFOCES, ut mox Alfozis, videtur esse districtus, qualis est Ballivi vel Castellani, Bailliage, Chatelenie. Concil. Legion. ann. 1012. can. 18. Collect.: Mandavimus iterum ut in Legione, seu omnibus cæteris civitatibus et per omnes Alfoces, habeantur judices electi, qui judi-

cent causas totius populi.
ALFONSARIUS. Vide infra Alphonsi-

\*\*ALFOR, Territorium, districtus, idem quod Alfoces et Alfozis. Vide ibi. Charta Ildefonsi VII. reg. Hispan. ann. 1145.

inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 353: Et est ipsa villa nova et ipsum monasterium sancti Michaelis, et ipsa ecclesia sanctæ Mariæ in Alfor de Baltanas. Academ. Hispan. in Diction. Alfoz, Circumvicini agri fines. [22] Regionis tractus limitibus distinctus, in edit. noviss. Arabice הר (horr). Terra libera nec

tributis obnoxia.]

\*\* ALFORATUS, Armis omnibus instructus. Academ. Hispan. in diction.

\*\*Alforja, Providere alicui de viatico.

\*\*Alforja iis est Mantica, pera.] Constitut Despiratoria de constitut Despiratoria de constitut Despiratoria de constitut titut. Petri reg. Sicil. cap. 5: Quod nullus eorum baronem, alium feudatarium,... qui ex causa exceptionis ejusdem, sive alia quavis causa servitio equi armati seu Alforati, aut quocumque alio

servitio, servire nostræ curiæ teneatur.
ALFOZIS. Charta Ferdinandi Comitis Castellæ æræ 972. apud Anton. de Yepez in Chron. Ordinis S. Benedicti tom. 1. pag. 31. Appendic.: Fromesta, Avia, Ferrera, istæ prædictæ cum omnibus villis suis ad suas Alfozes pertinentibus, carneros domus octo faciunt se ad unum. Infra: Cum suis villis ad suam Alfozem pertinentibus, per omnes domus singulos arienzos. Ibidem: De unaquaque Alfoze, singulos boves. Habetur hæc formula passim

in hac Charta. Vide Alfoces.]

ALFUNDICUS, [Taberna Mercatoria, Gall. Boutique de Marchand.] Vide Fun-

dicus in Funda.

Ab Hispan. Alfondega vel Alfondiga, Publicum granarium, ut habetur apud Academ. Hispan in Diction.

¶ ALFUS, Moribus sacer. Gloss. Bitur. MSS. legendum morbus sacer. Est enim

ἀλφὸς vitiliginis seu lepræ species.

Alferecia, in Diction. Acad. Hispan.

Epilepticus morbus.

ALGALIA, et ARGALIA, Instrumentum, quo liquores in vesicam mittuntur. Matth. Silvaticus. ALGAMMATA, Summitates. Ita Glossa

ad hunc versum Magistri Cornuti, seu Joannis Garlandi :

Tardus ad Uranici scandes Algammata cœli. [ Vide Agalma 4 et Algauma.]

ALGANIA. [Gall. Bergerie. DIEF.]

ALGARA, Tumultus militaris, Hispan. Algarada, Nostris Algarade. Charta Dionysii Regis Portugalliæ æra 1267. apud Brandaonem tom. 5. Monarch. Lusit. pag. 308: Omnes milites qui fuerint in fossado, vel in guarina de cavallos, qui se perdidernt in Algara vel in lida. Vide Algaru. [25] Charta Sancii 1. Port. Reg. æræ 1186: Milites qui fuerint in fossado, vel in quardia, omnes caballos, qui se

wre 1186: Mittes qui fuerint in fossado, vel in guardia, omnes caballos, qui se perdiderint in Algara vel in lite, etc. Arabice איני (gara), incursus equorum in hostile solum, rapina, captivitate, populatione grassantium.]

Diction. Acad. Hispan. Algara, Equestris turma, quæ fines hostiles populatur. Eodem sansu surra accinicado.

pulatur. Eodem sensu supra accipienda vox Algara

¶ ALGARAVIA, Lingua Sarracenica apud Arabes. Epistola Arnaldi Archiep. Tarrac. ad Benedictum XII. PP. inter Concil. Hisp. tom. 3. pag. 608. col. 2: Plures nescientes orationem dominicam, et scientes loqui Algaraviam seu Sarra-

\*ALGARICA I Gall. mandragore. DIEF.]

\*ALGARICA [Gall. mandragore. DIEF.]

\*ALGARISMUS, ut infra Algorismus,
Arithmetica. Bernhardus de Breydenbach Itiner. Hierosol. pag. 190: Item numeros, cyfras et figuras Algarismi ipsa
invenit.

\*ALGARII\*

¶ ALGARU et ALGARUM. Sic vocabant i

Mauri sua fœdera et bellicas expeditiones adversus Christianos. Qua in re nostras expeditiones sacras quas Galli Croisades vocitamus, imitabantur. Vox est Arabica, Hispanicis Algarada et Algazara, nostræ quoque Algarada non parum affinis. Acta B. Ferdinandi Principial Little Company of the Company cipis Lusit. tom. 1. Junii p. 578: Mox vero jussit Lazaraquius Algaru, id est expeditionem sacram (cruciatam nos diceremus) prædicari, et foras prodire exercitum, significans Christianis, etc. Vide

Algarum Maris, Ejectæ merces in littus ab æstu. Corrupte legitur in legi-bus Henrici 1. Regis Angl. cap. 10. pro Laganum, uti docet Cangius in hac

voce.

¶ ALGEMA, apud Mauros Hispanos Oratorium, locus in quem conveniunt orationis causa. Acta. B. Ferdinandi Principis Lusitani tom. 1. Junii, pag. 578: Qui mox atque illuxit, et orationem matutinam finierat in sua Algema extra urbem veterem, etc. Ibi de Lazaraquio Principe Mauro. [♣ yzn] (djami), templum majus et cathedrale in quo omnes conveniunt die sacro Veneris.]

ALGARDUM. Vide Halgardum.

♣ ALGATZARIUS. ALGATZERIUS. Offi-

\*ALGATZARIUS, ALGATZERIUS, Officialis præfecti, vel illius judiciorum executor, idem qui Alguazilus. Vide in hac voce. Constitut. MSS. Petri III. reg. Aragon. ann. 1359: Statuimus quod Algatzarius noster, vel nostri generalis gubernatoris,... nequeat recipere, ratione carcelagii vel morabatini, ab aliqua persona, quæ in posse suo per decem dies, vel plures capta exstiterit, nisi decem so-lidos Barchinonenses dumtaxat... Et si forsan contigerit quod aliquis baro, miles, vel homo de paratico, civis, burgensis, vel homo villæ honoratus ad pænam mortis naturalis, per nos vel nostrum generalem gubernatorem fuerit condempnatus, quod eo casu dictus Algatzarius,... pro jure sui officii, nequeat de bonis ipsius condempnati quicquam recipere vel habere, nisi ... arma propria sui corporis, ensem videlicet, corrigiam, bratxiam vel cultellum, qui de argento essent muniti, et quos secum teneret tempore suæ captionis, et lectum etiam et vaxellam argenti propriam, que sibi in captione servisset. Alia ejusd. ann.: Bajulus Cathalanie,.... sub pæna mille aureorum; teneatur tacsationem

mille aureorum, teneatur tacsationem facere de quibuscumque scripturis officii vices gerentis gubernatoris in Cathalonia, et etiam Algatzerii curiæ ejusdem.

ALGUTZARIATUS, Officium Algatzarii. Charta ejusd. reg. ann. 1389: Petrus D. G. rex Aragonum, etc. Dilecto consiliario nostro Michaeli de Gurrea, et alii qui pro tempore dictum Algutzariatus nostri officium exercebit, etc. Vide Alauzilus.

Algauzilus.

\*\*ALGAUMA, Altitudo, in Vocabul.
compendioso. [\*\* Vide Algamma.]

1. ALGEBRA, Scientia numerorum, de cujus vocis etymo sic Joannes Schrivelius, in brevi Regularum Algebræ descriptione: Porro harum Regularum inventionem adscribunt Diophanto Græco scriptori, qui ut auctor Regiomontanus, libris, 13. eas descripsit, atque ut Latini Rei et Census, sic Arabes regulas illas vocabulo suo appellare solent Algebras. [عدر Arab. גבר (djabr) reductio partium ad totum, seu fractionum ad integrita-tem.] Pseudo-Ovid. lib. 1. de Vetula:

Sed quia de ludis fiebat sermo, quid illo Pulcrius esse potest exercitio numerorum ? Quo divinantur numeri plerique per unum Ignoti notum, sicut ludunt apud Indos, Ludum dicentes Algebræ, Almuc grabalæque, etc.

Idem lib. 2:

Algebræ memor, qui ludus Arithmeticorum,

2. ALGEBRA, Dislocatio membrorum: interdum pro ipsorum restauratione acci-pitur. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959, [ عند Arab. عند (djabar),

ex Uod. reg. 6959, [\*\* Arab. ٦π] (djabar), reparatio ossis fracti.]

ALGENIA, Dolor algidus, ab Algeo dicitur, quia facit algere. Joann. de Janua, Algiosus, δύσμγος, in Gloss. Lat. Gr. [\*\* leg. Algema, Græcis "Αλγημα. Gloss. in cod. reg. 4778 ut ex Galeno: Algema, hoc est dolor.]

ALGIA. Modus vinom rel. activity.

ALGIA, Modus vineæ vel agri. Vetus Charta in Tabulario Ecclesiæ Viennen-Charta in Tabulario Ecclesiæ Viennensis fol. 31: Quod Boso Miles et uxor ejus Vandalmodis pro remedio animarum suarum concedunt Deo sanctoque Mauricio aliquantulum hæreditatis suæ, videlicet Algiam unam vineæ ex parte terræ Leutardi in villa, quæ nominatur Garzinus, in loco, qui dictiur Chavagneus, etc.

Charta in Hist. Lugdun pag. 5 col. 2: Donamus Deo et S. Martino hanc Algiam en tenore ut monachi Athanacenses

giam, eo tenore ut monachi Athanacenses habeant ab hodie liberam potestatem inde faciendi quod voluerint. Occurrit præterea non semel in Chartul. Saviniac.

rea non semei in Chartui. Savimac. Vide mox

\*\*ALGICA, ut Algia, Modus vineæ vel agri; sed quis, necdum certo expiscari potui: suspicor tamen idem esse quod Pertica. Charta ann. 41. regni Rodulfi reg. ex Chartul. eccl. Vienn. fol. 62. v°. col. 1: Dono.... ex ipsa vinea Algicas viiij, sancto Mauritio.... ad mensam canonicorum. nonicorum

\* ALGINA. [Ut ALGENIA. DIEF.]
\* ALGIUM. [Gall. ail. DIEF.]
\* ALGO VOY Hispania. P.

\*\*ALGO, vox Hispanica, Bona, facultates. Leg. Alph. III. reg. ann. 1251. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 58: Dominus rex Portugalize et comes Bolonize fecit cum consilio suorum ricorum hominum et suorum filio-rum de Algo tale encautum, etc. [ Filii de Algo sunt quos Hispani Hijosdalgo sive Hidalgos vocant. Algo vero, teste S' Rosa de Viterbo Lusitanis olim erat

Se Rosa de Viterbo Lustanis olim érat Beneficium, merx, pretium.]

ALGORARE, Algere, ab Ital. Algore, Gall. Geler de froid. Chron. Foroliv. ad ann. 1483. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 904: Et multi fuerunt Algorati propter ista immensa frigora. Vide mox

Algorositas

Algorositas.

\* ALGORIA. [Allegoria. DIEF.]

\* ALGORICA. [Ut ALGARICA. DIEF.]

\* ALGORICA. [Ut ALGARICA. DIEF.]

\* ALGORISMUS, Arithmetica, numerandi ars, Hispanis, Alguarismo. Vox Arabica.

\* Matthæus Paris. anno 1252: De quibus figuris hoc maxime admirandum, quod unica figura quilibet numerus repræsentatur, quod non est in Latino, vel in Algorismus seu libellus arithmeticus, in Bibl. Heilsbr. pag. 78.]

Vita B. Hermanni Josephi nº 41: Cifra Algorismi. Vide Clavium lib. 1. Algebræ cap. 1. [Legebat Martinius apud Clavium cap. I. [Legebat Martinius apud Clavium Algorithmus: quod recte ab Al articulo Arabico et ἀριθμὸς, Numerus deduci po-

Arabico et ἀριθμὸς, Numerus deduci potest. Hinc]

[ALGORISTA, Supputandi et calculandi peritus. Vide Abacista.

[ALGOROSITAS, Algor. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Algorositas, froidure. Algorose, frillousement.

[ALGOTATÆ, et Alligotatæ Vestes en in rugas ordinatim coactæ, Gall. Habits godronez, froncez. In censura Henrici Episcopi Albani et Legati Apostolici apud Ludewig. tom. 2. pag. 441: Vestes

notabiliter incise et Algotate sub eadem distinctione prohibentur. Statuta antiqua apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1191: Clericis autem et Laicis communiter in-

Alligotatas ulterius habere præsumant.

• Vestes sunt Segmentis varii coloris distinctæ; Haligote quippe Segmentum est, unde Haligoté dicitur qui vestem segmentis consutam induit. Fabul. tom.

1. pag. 81:

Et vesti une poure cote, Ou il ot maint Haligote.

Ibidem pag. 75:

Lors demande que c'étoit, Il ert ainsi Haligotez.

ALGOZIRIUS . vulgo Hispanis, Algozyr. Occurrit in Curia generali Catalaniæ Cervariæ celebrata sub Petro III. Rege

Cervariæ celebrata sub Petro III. Rege Arag. anno 1359. Idem qui Alguazilus.

\*\*ALGRI. [Alga, ulva. DIEF.]

\*\*ALGUAZILUS, vel ALGUAZIRUS, justitiarii dignitas apud Arabes. [\*\*Arab. bran (uasil) lictor, satelles.] Rodericus Toletan. in Hist. Arab. cap. 39: Tunc Rex Issem misit Zabor Justitiarium, qui apud eos dicitur Alguazilus. Occurrit ibid. cap. 36. et 46. [Concil. Dertusanum ann. 1429. inter Concil. Hispan. tom. 3. pag. 657: Vicariis, Subvicariis, Baillivis, Alguazeriis, Subbailivis, electoribus, etc.] Vocem retinent etiamnum Hispani, Alguazil, estque apud illos Officialis Præguazil, estque apud illos Officialis Præfecti, vel illius judiciorum executor. Leges Alfonsinæ, seu Partidæ, part. 2. tit. 9. lege 20: Alguasil llaman en Arabigo, aquel que ha de prender, et de justiciar los omes en la Corte del Rey por su manlos omes en la Corte del Rey por su mandado, o de los Iuezes que judgan les pleytos, mas los latinos llamanle justitia, etc. Ubi plura de ejus functione. Vide Repertorium Michaëlis del Molino in hac voce, et Foros Aragon. lib. 1. tit. de officio Alguzzili. Vide Algatzarius.

ALGUACELLUS, in Charta Silonis Regis Ovetensis ann. 777. apud Sandoval-

Itum.
ALGUEXIS, ALBEXIS. Charta Ferdinandi I. Regis Hispaniæ æræ 1101. apud Yepez in Chronico Ord. S. Bened. tom. 6: Mantos duos aurifusos, alio Alguexi auro texto, cum aliis Græcisco, inde misso Cardeno. casula auro fusa, cum dalmaticis duabus auro fusis, et alia Albexi auro texta. [ ביי ושאיה (uaschaya), Arab. coloratus pictusve pannus; acupicta vestis.]

vestis.]

ALGUS, us, pro Algor, ρίγος. Vetus carmen edit. a Barthio lib. 84. Advers.

cap. 1:

Siti et fame, calore et Algu mortuis Malagma præbetur potens.

[Accius Andromeda: Misera abuella saxo, senio, pudore, Alguque et fame. Et alii quos refert Nonius Marcellus cap. 2. art. 28. Vide Acta SS. Bened. Sæc. 3. part. 1. pag. 127] [22 Vide Forcell. Lex.]

• ALGUSSUS, Lo mare, in Glossar. Lat.

ALGUTZARIATUS. Vide supra Algat-

Zarius.

ALHANDAL, vox Arabica, qua significatur compositio pharmaciæ, quæ Trochisci Alhandal appellatur; ab Handal, Arabibus, Colocynthis, et articulo Al.

ALHEUM. Charta Roberti Frisii Comitis Flandriæ apud Miræum Diplom.

Belgic. tom. 1. pag. 70: Impendat.... apud villam Hoctungehem septem millia Alheum. Puto legendum Alecum pro Ha-

lecum, Gall. Harangs.

ALHIDADA, Vide Alidada.

ALHOBZES, In charta Alfonsi I. Regis

Aragonum apud Blancam in Comment.

Aragonum apud Blancam in Comment-Rerum Aragon. pag. 789. vox Arabica, qua arces et castella denotantur, ut idem Blanca existimat. Locum vide in Rancurantes. [\*\* Vide Alfozes. Eandem vocem esse censet S\* Rosa de Viterbo.]

\*ALHODERA. Vide Alfechna.

\*ALIA, Tranata. Gloss. Isid. et Pithœi Excerpta. Grævius suspicatur, legendum, Alienigena, extra nata.

\*\*ALIA [Alea. DIEF.]

\*\*ALIADA, Idem quod in re monetaria Lex dicitur, nostris Alloy, Metalli probitas. Charta ann. 1215. ex magno Talam. Montispessul. fol. 8: Nos Willelmis de Altiniaco D. G. Magalonensis episcopus.... damus et concedimus vobis... consulibus Montispessulani... duos denarios de illis 12. denariis, quos comes Melrios de illis 12. denariis, quos comes Melros de uns 12. denarus, quos comes Me-gorii accipere debet in moneta in singulis libris Melgoriensium monetæ præsentis, ad quatuor denarios Aliadæ;... quod mo-neta in Melgorii comitatu et in Magaloneta in Meigorii comitati et in Magdio-nensi episcopatu semper curret et curri-bilis erit ad pondus assuetum de 24. solidis denariorum in libris; et de 25. so-lidis obolorum in libris; et ad legem similiter assuetam, scilicet ut quatuor de-narii argenti fini sint in solido denario-rum, et tres denarii argenti fini sint in solido denariorum de obolis. Vide supra

\*\*ALIAEETUS, Kretz, Brack. Vocab. rer. fol. 49. Avis, alias Germ. Wannenweihe. ADEL. [Vide Alietus.]

\*\*ALIALA, Hispanis, est præstatio quæ pro investitura et laudemis fundi ali-

cujus recens comparati datur, scilicet duo morobatini et septem denarii.

ALIALARE, Ad legem revocare et emendare; dicitur de mensuris, quæ archetypo suo adæquantur.Pactum ann. 1894. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 16. art. 7: Quod dicti scindici... impune possint et valeant accipere et capere om-nes mensuras parvas et magnas bladi, salis et castenearum, tantum dictæ villæ et parrochiæ de Sumena, et ipsas mensuraŝ recognoscere, Alialare et adrehurare.

ras recognoscere, Atatare et adrenurare.
Vide supra Adrechurare.
ALIELARE, Eadem notione. Charta
ann. 1460. inter Probat. tom. 3. Hist.
Nem. pag. 311. col. 2: Asserentes easdem
mensuras non fore signatas et Alielatas
signo domus comunis sive consulatus dictæ villæ Nemausi. Et pag. 312. col. 1: Prædictas mensuras eodem contextu remictent,.. pro illas signando et Alielando. Transact. ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod non possint mensurare Mazaugues: Quod non possint mensurare aliquod bladum,... nisi cum mensuris legalibus, Alielatis per officiales ipsius domini,... et quod nemo audeat Alielare sine licentia ejusdem curiæ. Provinciales Aliela dicunt, pro Etalonner. Vide Aliator infra, et Allegalare.

ALIAMA, vel ALCAMA, Hispanis, est Synagoga Judæorum, Concilium, coitio, et Hips et conciliarire seu Alignalites

etc. Hinc et conciliariter seu Aliamaliter obligari, dixit Michaël del Molino in Repertorio Foror. Aragon. in v. Censualia. Vide in Aladma, et Observantias Regni Aragon. lib. 2. tit. de Foro competenti, § 3. [ במאקה (djamaa) Arab. turba, mul-

§ 8. [\*\*\* האמם (djamaa) Arab. turba, multitudo, concilium, synagoga. Lusitanis Aljama erat locus in quo degebant Mahometani. Vide S\* Rosa de Viterbo pag. 94. vol. 1.]

\*\* ALIANCIA, Fœdus, societas, nostris Alliance, olim Alianche. Pactum inter archiepisc. et cives Remenses ann. 1258. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 547: Archiepiscopus dicebat contra dictos cives, and insi inter se fecerant Alianciam. quod ipsi inter se fecerant Alianciam, quam facere non poterant nec debebant;

cives vero coram nobis dixerunt quod Alianciam non fecerant. Petrus de Fontan. in Consil. cap. 27. art. 4: Li plaideour se reposent, et aient espace d'Alianche, li aversaire n'aient pas peour li uns des autres.

\* ALIARE. [Alligare. DIEF.] \* ALIARIA. [Meretrix quæ a scurris

nntritur. DIEF.]

\*\* ALIARIUS. Sic lego in Chartul. Campan. ex Cam. Comput. Paris. ubi Cangius habet Alierius. Vide in hac voce.

\* ALIATOR, f. pro Alialator, Qui men-

suras et pondera ad archetypum adæ-quabat. Vide supra Alialare. Libert.civit. Mimat. ann. 1469. in Reg. 196. Chartoph. reg. ch. 178: Corraterios, Aliatores seu indictores ponderum et mensurarum eligendi concedimus potestatem. Alliatores, ex ead. Charta in Reg. 195. ch. 1416. ut et in Libert. villæ de Marologio ann. 1366. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 677. art. 7: Alliatores et inspectores mensurarum, etc.

\* ALIATUS, a Gall. Allié, Hispan. Aliado, Confæderatus, quasi fædere ligatus. Lit. Joan. reg. Castel. et Legion. ann. 42. regni ejusd. in Chartul. Henr. V. et VI. reg. Angl. ex Cod. reg. 8387. 4. fol. 110: Contra tenorem treugarum initarum... inter serenissimum principem, carissimum fratrem, Aliatum et confederatum nostrum regem Franciæ, et consobrinum nostrum regem Angliæ, etc.

\*ALIBASCERE.[Approbare,consentire.

\*\*ALIBIGENA. [Alienigena. DIEF.]

\*\*ALIBORUM. Processus Egidii de Rays
ann. 1440. ex Bibl. reg. fol. 172. v°: Dictque audivit ab eodem domino Eustachio, loquente de dicto magistro Francisco in communi et vulgari idiomate, talia verba: Il fera venir maistre Aliborum, intelligendo diabolum per illud vocabulum, Ali-borum. Vide Menag. Diction. Etymol. in hac voce. [\*\*f. a Germanico altboran, antiquus, scilicet hostis. Vide Grimmii

Mythol. pag. 553 et ejusdem Grammat. vol. 2. pag. 674.]

\*\*ALIBRAMENTUM, Compensatio, justa

et pensata æstimatio et partitio. Lit. pro civit. Vaurens. ann. 1357. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 190. art. 7: Concedimus quod dicti habitatores, ad finem ut.... valeant facere justum et legi-timum Alibramentum, quod Alibramen-tum per octodecim probos homines ab (ad) hoc juratos per dictos habitatores eligendos, volumus de tribus in tribus annis examinari et reparari. Libert. villar. de Lautrico et Forciarum ann. 1410. in Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 361: Ordinat quod Alibramentum sive extima bonorum habitantium de Forciis, etc. Vide infra Livramentum.

Livramentum.

\*\*ALIBRARE, ALLIBRARE, compensare, ex æquo inter homines talliam aut collectam partiri. Alibrator, qui ita partitur. Sentent. arbitr. ann. 1497: Alibrare in dicto loco de Caliano dicti homines possunt in dictis Mauris, et eligere Alibratores et collectores ad hoc. Stat. procastro Castil. ann. 1871. in Cod. reg. 5876. fol. 86. v°: Pro prædictis portionibus non debeant, nec possint talliari, Allibrari, vel aliquod onus eis imponi.

\*\*ALIVRARE, mutato b in v. Eadem notione. Charta ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 482: Prædicti coæqua-

Chartoph. reg. ch. 482: Prædicti coæquatores sive compensatores debeant compensare et Alivrare utilitates et commoda bonorum, hospitiorum, eorumque botigiarum et camerarum, dictasque utilitates et commoda Alivrare, cum Alivramento proprietatum eorumdem.

\* ALIBRATUS. Vide infra Allibrati. ALIBRE, Alimentum, Gloss. Isid. Vide Alebra.

¶ ALIBRUM. Vide Alabrum. ¶ ALIBUM. Vide Alebra. ★ ALIGA. [Gall. graine, pépin, noyau. DIEF.

ALICES FACERE, id est, extensiones omnium membrorum, more eorum qui a somno expergefiunt. Martinius e Lexico

Arab. Raphel. ad vocem ἀγορέω.

\* ALICHA, pro Alica, frumenti genus,
Gall. Epeautre. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 2. Passion. cap. 75: de frumento igitur pultes dandæ sunt. Alicha autem plus nutrit omni frumento, et omni digestibilior est. Vide alia notione in Alicula.

\* ALICTAS, Lo smircileo ocello. Glossar.

Lat. Ital. MS. ALICULA, ALLICULA. Papias: Allicula, signum vestis, genus vestis. Fragmentum Petronii: Barbarus ingens fasciis cruralibus allıgatus, et Alicula subornatus po-

lymita, etc.

Hac voce usus est Martialis Epi-

grammatum, lib. 14:

Brumæ diebus feriisque Saturni Mittebat Umber Aliculam mihi pauper, Nunc mittit Alicam, factus est enim dives.

Vide Pancirolli notam tom. 1. Rerum mirabilium pag. 296. et superius Adli-

cula.

\*\*Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Alicula, insignis vestis. Unde emendantus

cuta, insignis vestis. Unde emendandus Papias qui habet : signum vestis. [\*\*Vide Forcell. Lex.]

¶ ALICUS, pro Aliquis, apud Attonem Episc. Vercel. tom. 8. Spicil. Acher. pag. 65. [\* © Dum et omnibus non es incognitum qualiter veniens homo Alicus, nom. illo, ante vigario (B. N. l. 13686, f. 13.) »]

ALIDA. Charta ann. 1276. apud Perardum in Burgundicis pag. 534: Decimam bladi, vini, leguminum, cæparum, Alidarum, cannabium, etc. Forte hic Alida est allium, nostris Ail.

\* Vocem Gallicam Alie, quam de fructu Alisiariæ, Gall. Alisiar, interpretatur Borellus, de Allio, Gall. Ail, intelligendam esse alii fortassis censebunt. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 2:

Jou ne pris mie deux Alies Toi, ne ta foi, ne ta creanche.

Le Roman d'Alexandre MS. part. 1: Sor ne se puet venger, ne se prise une Alie.

ALIDADA et ALHIDADA, Dioptra, requae ad Astrolabii, graphometri aliorumque geometrie instrumentorum centrum aptatur. Hanc ab Arabibus mutuati sunt vocem Astronomi recentiores qui de Astrolabii usu præsertim scripsere, Stæflerus, Clavius, Henrion,

\*ALIDUS. [1º Flatus, odor; 2º Frigus; 3º Dulcis ad modum soni organici. DIEF.

\* ALIELARE. Vide supra Alialare. ALIENATUS MORBUS, in bobus, ita dictus, inquit Vegetius lib. 3. Artis veterin. cap. 23. quod animalibus eripit sen-

ALIENIGENÆ, Extranei, qui aliunde veniunt locum aliquem incolere, Aubains, Albani. In veteri Charta Gallica, Alienes, [legitur etiam in Latina ann. 1279. apud Thomasserium Consuet. Bituric. pag. 112: Item quilibet Alienne de foris dictum dominium deferens et adducens vinum ad vendendum in dicta villa, solvet pro quolibet dolio dimidium sextarium vini. Ubi Alienne dicitur is qui

extra Banleucam habitat.] Gloss, Lat. extra Banteucam naoitat.] Gloss. Lat. Gr. Alienigena, ἀλλοεθνής. Alterius fundi incola. in leg. 2. Cod. Theod. de Desertorib. Isidorus lib. 10: Alienigena, qui alienæ regionis est, et non ejus, ubi est. In Regesto Philippi Aug. Herouvalliano: Gomes Flandrensis et Comitissa Ada et Comitissa Alienor habuerunt Alienigenas per totam terram suam, Alibi: Vidit tempore Comitissæ Flandriæ, quod capiebat Alienigenas, ubicumque eos invenie-bat, et nullus Miles poterat retinere hominem Alienigenam, nisi dominus Calniaci. Adde Perardi Burgundica pag. 299. et Monastic. Angl. tom. 1. pag. 618. Vide

ALIENES dicuntur Leguleis Anglis vernaculis, ii, quorum patres, atque adeo ipsi alieni extra regni metas nati, in regnum veniunt commorandi gratia. Eorum liberi, dummodo alienigenæ ipsi non sint ex hostibus Regis, non alieni-genæ erunt, sed Angli : similiter si quis

genæ erunt, sed Angli: similiter si quis regnicola cum Regis licentia regno excedat, ejus liberi non erunt alienigenæ. Rastallus. Vide Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 2. pag. 1003.

ALIENIGENARE, Distrahere, vendere, alienare. Vetus Inscript. Romæ [\*\* ap. Fabrettum pag. 69 n. 34.]: Qui hoc monimentum vendere aut Alienigenare venimentum venimentum vendere aut Alienigenare venimentum venimen luerit, dabit ærario Populi Romani, etc. Charta Alamannica 1. inter Goldastinas: Si autem potestas Monasterii istam tradi-tionem inrumpere, et eos Alienigenare conaverit. Tabul. Eccl. Caturcens: Post suum discessum alii Clerici similiter teneant ... non habeant licentiam donare, vel Alienigenare. Occurrit ibi non semel.

ALIENILOQUIUM. Eucherius de Græcis nominibus: Allegoria, Alieniloquium, vel

potius inventio. notius inventio.

1. ALIENUS, Exemptus; Alienare, Eximere. Lex 4. Cod. Theod. de Collatione donat. (lib. 11. tit. 20. l. 4. § 1): Hunc a conlatione jubenus esse Alienum. Lex 84. eodem Cod. de Decurionibus (lib. 12. tit. 1. l. 124.): Quos aut objectus debilitatis Alienat qui espectus pinna amparatur. tis Alienat, aut senectus pigra remoratur. Willelmus Tyrius lib. 12. cap. 10: Juniorem Boamundum... ab Antiochia, quæ paterna ei hæreditas erat,... fecerit Alie-num. [\*\* Th. C. lib. 9. tit. 14. pr. : A materna vel avita, omnium etiam proximorum hereditate ac successione habeantur

Alieni.]

\*2. ALIENUS, Extraneus, vel etiam
Absens, alio profectus. Stat. Arelat.MSS. sub Raimundo archiep. Arelat.: Item statuimus quod accessoribus conveniri non valeat, antequam conventus debitor principalis. Si vero fuerit Alienus debitor principalis, detur tempus unius mensis accessorio, ad repræsentandum debitorem

\* ALIER. [Aliger. DIEF.]
ALIERIUS, Arboris species, Belgis nostris Alier. Charta Henrici Comitis Trecensis ann. 1165. in Tabul. Campan.: Notum facio, quod in foresta mea de Joyaco quercum, fagum, pomum, pyrum, esculum, Alierium, et corberium propriæ esculum, Auertum, et correctum proprix defensionis mex, et proprii juris mei tta habeo, quod nemo, nisi illi soli, quorum nemora fuerint, ad prædictas arbores manum apponat. Illi vero ad solum herbergagium suum eos poterit accipere. Vide Aliarius

\* ALIETA. [Area publica. DIEF.]

ALIETAS, Diversitas, differentia, illa præsertim quæ est inter alia et alia individua. Vita S. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii pag. 386. D: Profecto sicut in terra quam incolimus sive in aquis, germinantium diversitas, Alietasque anima-

lium cum distinctione ordinata (cernitur:)... Sic ibi dispar est gloria singulo-rum, sed communis est lætitia omnium

rum, sed communis est lætitid omnium plena atque perfecta.

ALIETUM, forte pro Alnetum in gloss. Monseensi, pag. 412. ADEL.

ALIETUS, Accipiter. Papias MS. Bitur.: Alietus, Avis similis Aquilæ, sed major. Alietus a Græco ålæros. Avis qui Simrilius dicitur, vel Spaverius, Gall. Emerillon vel Epervier. Cathol. Alietus, Merilus filius Aquilæ. Notiția donationis Emeritton vel Epervier. Cathol. Alietus, Merilus filius Aquilæ. Notitia donationis apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 570: Dedit Villelupensibus Fratribus centum libras, et quittare fecit duos Alietos quos ipsi de Crepdone debebant. In ipso Tabulario legitur Halietos et Chepdone. Vide Aliaeetus, In Gemm. Gemm. : Est avis quædam de genere aquilarum, ein trapgansz, vel ut dicit Papias ein falck oder schmirle.]

ALIFANI, Calices poculorum, Papias. [Gloss. Bituric. habet Allifarii. Vide Aliphanus.

c ALIGALIS, pro Aliqualis, ni fallor, in Stat. crimin. Saonæ cap. 35. pag. 75: Nec liceat alicui appodiare vel adhærere domui habitationis alicujus, intra vel extra civitatem Saonæ, scalam aliquam, trabem, vel ingenium, vel artificium Ali-

gale seu lignamina, etc.

\* ALIGARE. [Explicatur ap. DIEF ad

\*\*ALIGENA, pro Alienigena, extraneus.
Instr. ann. 1884. inter Probat. tom. 8.
Hist. Nem. pag. 69. col. 2. Propter omissionem vitio causarum agriculturæ et aliorum Aligenarum, qui portabant victualia et alia necessaria, valde fuit depopulata

(Nemausis.) ALIGENÆ INTERCESSIONES, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 313.

pro Alienigenæ.

ALIGERARE, Volare, apud Alvarum in Vita S. Eulogii Presb. et Mart. nº 21:

Columba... secans aëra pennis, super corpus Martyris Aligerans sedit.

\* ALIGERIS. Vide infra Alligeris.

\* ALIGETUS. [Ut ALIETUS. DIEF.]

\* ALIGINIGENA. [ALIENIGENA.

ALIGINNASIUM. Charta Edmundi Reis Angl. tom. 2. Monastici Anglic. pag. 842: Caveant hæc frangentes claustra infernalia, gaudeantque Jesu Aliginnasio hæc augentes eulogia. Distinguenda forte verba, ali ginnasio.

\* ALIGINOSUS. [Pinguis, humidus.

\* ALIGINOSUS. [Pinguis, humidus. DIEF.]

ALIGNAMENTUM, Lignatio, Gall. Chaufage. Charta anni 1124. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 14: Damus Deo ejusque gloriosissimæ Genitrici in nemore de Ardorello... quidquid opus fuerit Monachis ibidem Deo servientibus, ad animalium suorum pascua, sine servitio et pascalio, et condecens illorum et illorum hominum, qui a suos sibos stabant, et Alignamenta ipsorum et illorum hominum, qui a suos sibos stabant, hoc totum damus libere, etc.

a ALIGNEAMENTUM, a Gall. Alignement, Frontis ædium descriptio. Arest. parlam. Paris. ann. 1401. inter Consuet. Genovef. MSS. fol. 45. v°: Erant in possessione et saisina concedendi licentiam pro faciendo aquæductus, Aligneamenta, palleuras, sedesque supra vicum et omnia ad viariam pertinentia. Occurrit ibid. pluries. Alingnance vero, Districtus intra lineas circumscriptus. Redit. comitat. Hannon. ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul.: Si dient eskevin ke c'est en l'A-

lingnance de leur taille : mais li tierre gist en la justiche le conte.

\* ALINEAMENTUM, Eadem notione, in Memor. H. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1428. fol. 157. ro: Magister Dionysius Bonhomme lathomus....commissus ad voeriam villæ Paris... proviso quod... aliquas compositiones nec Alineamenta, sallias, auvens, nec alia dictam voeriam tangentia faciet seu tradet, nisi sit de licentia et consensu dicti receptoris Paris. Nostris olim Aliner, Ad lineam dirigere, disponere, Gall. Ranger sur une même ligne. Villehard. cap. 34: Lors commença en Aliner les nés, et les galies, et les vissiers as barons por movoir. Borello Aliner, est Navem instruere. Alignié vero is dicitur. homme lathomus.... commissus ad voeriam Navem instruere. Alignie vero is dicitur, qui in agendo standove nimis exquisitus est, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Plus achesmé et plus pignié, Et plus poli et Alignié Que robardel et damoiseles.

\*ALIGNUM, f. Ligno, vulgo Lignon, fluvius Foresii. Charta ann. 1219. in Reg. 34. bis Chartoph. reg. fol. 124. v°. col. 1. part. 2: Nullus a Rodano usque ad Alignum, a Belest usque ad Montem-Brisonis, et a sancto Albino usque ad

Podium, etc. \* ALIGUERIUM, Alisiaria, ut videtur, Gall. Alisier. Charta ann. 1832. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1093: Exceptis.... arboribus fructiferis, videlicet pomeriis, pereiis (pereriis), mespoleriis et Aligueriis, sorberiis, castaneriis, nogueriis, etc. Vide

Alizariæ

ALIMA. Vide Alimia. ALIMANDA, a vet. Gall. Alemande, Amygdala, nunc Amande. Chartul. S. Dionysii Exoldun.: De quolibet equo portante... omne quod vocatur Avoir de pois, exceptis Alimandis, risu, etc. Hinc forte Alemande dictum quoddam condimen-Alemanae dictum quodaam condinen-tum, quia ex amygdalis confectum, in Lit. remiss. ann. 1469. ex Reg. 196. Char-toph. reg. ch. 167: Icellui Vassal dist à icelle suppliant qu'elle lui fist de l'Ale-mande et l'échaufa... Ladite suppliant print du riagaz et en mist dedans une print au riagaz et en mist dedans une escuelle;... et depuis mist ladite Alemande tout chault par dessus, et le porta à sondit mary estant à table et lui fist manger, lequel Vassal dist qu'il estoit trop sale.

ALIMELLA, Lamina, Gall. Alumelle. Comput. MS. ann. 1289: Pro duobus soities avaité en la meuma Alimelle.

Comput. MS. Ann. 1239: Pro audous sornis xxviij. sol. pro una Alimella xx. sol. Vide supra Alemella.

\* ALIMEN. [Alimentum, victus. DIEF.]

\* ALIMENTARE, Alere, Gall. Alimenter. Occurrit apud Rolandinum Patavinum de factis in Marchia Tarvisina lib. 7. cap. 12. Baluzium, tom. 2. Hist. Arvern. pag. 610. in Statutis S. Claudii auctoritate Nicolai V. PP. editis pag. 87. et

alibi.

Que vox, non ad ea tantum que victui; sed aliis omnibus, que usui necessaria sunt, applicatur. Testam. Guil. cessaria sunt, applicatur. Testam. Guill. de Pratocomit. ann. 1360. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. xiv.: Volo quod... idem Poncius Alimentetur in victu et vestitu per hæredes meos subscriptos, donec ætatis fuerit æviij. annorum. Chron. Petri Azarii ad ann. 1362. apud Murator. tom. 16. Scrip. Ital. col. 361: Quod fratres in Christo eligerentur pro celebrandis divinis numero xxxij. et acquisitis possessionibus Alimentarentur pro victu et vestitu. Wide Scævolam J. C. Dig. lib. 10. tit. 2. fr. 39, § 2, ubi in Alimenta data esse dicuntur, quæ cibariorum et vestiarii nomine data sunt. Javolenus Dig. lib. 34. tit. 1. fr. 6: Legatis Alimentis, cibaria et vestitus et habitatio debebitur, quia sine his ali cor-

pus non potest.]
ALIMENTATIO, ¶ ALIMENTATIO, Alimentum ipsorumque alimentorum usus in Vita S. Gervini Centulensis tom. 1. Martii pag. 285. et apud Rymerum tom. 7. pag. 242.

ALIMIA, Incorruptum quid ut unquentum. Ita Papias MS. Editus habet Alivia. Verum legebat Capella Alimma, unde Alimmata, unctiones. Illi favet Glossarium Bituricense MS. quod habet Alima,

rium Bituricense MS. quod habet Alima, id est, incorruptum, etc.

\*\*ALIMMA. [Ut ALIMIA. DIEF.]

\*\*ALIMONES, Alumni, Gall. Nourrissons, forte, iidem qui apud Romanos Alimentarii pueri. Papias MS. Bitur.: Alimonia; inde Alimones ab alimento quo nutriuntur dicti.

\*\*At in vet. Glossar. ex Cod. reg. 521. Alimones sunt nutritores.

\*\*ALIMONIA Alimentum Gragorius Tu.

Alimones sunt nutritores.

ALIMONIA, Alimentum. Gregorius Turon. in vita S. Aridii pag. 215: Artemius ...opportune suggessit, ut alimonia Fratribus parari deberet. [State Vide Forcell. Lex. Forma vocis satis frequens in codice Theod.]

ALIMONIUM, Alendi cura. Ita in Gloss. MSS. Sangerm. et apud Isid. Lib.

Gloss. MSS. Saligerin. et apud Isid. Idi. 20. Orig. cap. 2.

¶ AD ALIMONIA, Commeatui præfectus, seu annonæ viaticæ præfectus, Gall. Commissaire des vivres. Glossæ Latino-Græcæ MSS. Ad Alimonia, πρὸς τά ἐφόδεια.

ALIMOTUM. [Curia dominica, in qua judicantur lites vassallorum.] Vide Ha-

¶ ALIMUTIA, pro Almutia, Gall. Au-musse. Statuta Ecclesiæ Avenion. ann. 1341. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 566: Dum confessiones audiunt, semper maneant induti superlicio et Alimutia. Vide Almutium.

\* ALINEA. [Aucarum herba. DIEF.] \* ALINEAMENTUM. Vide supra Alian eamentum

\* ALINUCIUM. [ Ut ALMUCIUM. Dirr

\* ALINUS, Agger circa aquam. Vocabul. compend

compend.

\* ALIOCA. [Area publica. DIEF.]

\* ALION. [Ut ALEATOR. DIEF.]

\* ALIOPHI, IGUS, ILUS. [Qui amicos inter alienigenas eligit. DIEF.]

\* ALIOPHILARIUS. [Gesticulator, joculator, jaculator pilæ. DIEF.]

\* ALIORUMÆ. Vide Alyrumnæ.

\* ALIOTHECA. [Allotheta mater om-

\* ALIOTHECA. [Allotheta, mater omnium figurarum. DIEF.]

\*ALJOUFAR, ALJUFAR, Hisp. Aljofar. Minutiores margaritæ. Testam. Constant. Sancii ann. 1269. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 23: Mando donnæ Sanciæ filiæ suæ minori unam vittam et unum orale, cum sua ourela de Aljoufar. Aliud reginæ Mafaldæ ann. 1256. ibid. pag. 33: Item sorori meæ donnæ Constantiæ mando... tres cahos de auro et Aljufar. [אור Arab. ביד (djauhar), Gemma, margarita, lapis pretiosus.]

\* ALIPARE. [Gall. jouer à la balle.

\* ALIPARIUS. [Gall. joueur de balle.

ALIPASMA, Hadriano Junio in Nomencl. pag. 403. Edit. Francof. 1596. est Pulvisculus qui oleo commistus inungitur ad cohibendos sudores. Martinius in Lex. Phil. legendum censet Lipasma; λίπασμα enim res est quæ pingue facit, a λιπαίνω.

\*ALIPES. [Vulgo graisse: « adipes, non alipes. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 3, l. 142.)]

ALIPHANUS, Scyphus parvus, habens parvum foramen ad modum vitri guttu-

ALI rati, et dicitur quasi alens infantes. Bre-

viloq. Vide Alifani.

ALIPHASIS. Charta Rudesindi Episc. Dumiensis æræ 930. apud Yepez in Chron. Ordin. S. Benedicti tom. 5: Plumatios digniores paleos 10. alios subminores 8. Aliphases vulturinos 5. almocallas morgomes 6. fatoles paleos 2. Ubi paleus, est ex pallio, sericus: almocala pro al-mucella. Vide in Almucia. Sic passim voces depravantur in veteribus tabulis. [42 Sa Rosa de Viterbo Elucidarii tomo 1. pag. 93. scribit Alifafe, Aliphase et Alifase esse Cervical, pulvinar quod capiti decumbentis supponitur. Donat. æræ 1092, Eccles. Conimbr. facta: Et uno lenzo tiraz, et una almozala serica et

Alifaf.]

\* ALIPIADES. [Ap. DIEF. weisser tur-

bith.

\* ALIPIARIUS, POPIARIUS. [Jaculator

¶ ALIPILARIUS, δροπακιστής, Qui unguentis corpus depilat. Supplem. Anti-quarii. Idem est qui Senecæ Alipilus, Servus scilicet in gymnasiis ad vellendos ab aliquibus corporis partibus pilos, ac præsertim alis adhibitus.

¶ ALIPIMO, πτερώ, Volo, alis utor. Sup-

plem. Antiquarii.

ALIPSON, est quando pro homine in-

grato grata ponitur persona. Ita Glossar. Bituric. MS.

\*\*ALIPTA. [AFFITA. DIEF.]

\*\*ALIPTÆ, Medicorum genus, qui et Iatraliptæ dicti, quorum ars in eo fuit posita, ut in hominum ac feminarum corpora colorem, vires, florem, venustatem, sanitatemque quibusdam unctio-nibus inducerent, servarentque. Vide Ant. Fr. Gori in Monum. sive Columbar. libertor. et servor. Liviæ pag. 128. Horum meminit Cicero epist. 9. lib. 1. Famil.: Sed vellem non solum salutis meæ, quemadmodum medici, sed ut Aliptæ etiam virium et coloris rationem habere

voluissent. Vide Aliptes.

\* ALIPTAS. [Medietas. DIEF.]

\* ALIPTES, Sculptor, vel plagarius, id est, plagas curans. Ita Papias MS. Eccl. Bituricensis. Altera significatione a Latinis Scriptoribus usurpatum est: his enim Alipta vel Aliptes unctor erat athletarum in gymnasio. Græca vox ab

άλείσω, ungo. ¶ ALIPTICE, Pars Medicinæ, quam unctores seu Aliptæ exercebant. Vide

Hofmannum.

unctores seu Alpus exercedant. Vide Hofmannum.

\*\*ALIPTICUM Opus, Sculptum vel pictum. Andreas Floriac. in Vita MS. S. Gauzlini archiep. Bitur. lib. 2.: Quæ (ecclesia) in melius constructa Aliptico scemate est eleganter deflorata. Infra: Fratrum refectorium Aliptico opere venustatum, etc. Vide Aliptina.

[ALIPTINA, Sculpta, depicta. Sic in MS. Bitur. mox laudato.

\*\*ALIPTOR. [Gall. sous-aide. DIEF.]

[ALIQUALIS, Quicumque, Gall. Quelconque. Item ullus Gall. Aucun. Formulare Anglic. pag. 62: Ita vero, quod prædicti Prior et Conventus, nec successores sui versus præfatum Edmundum... Aliqualem actionem... habere nequeant. Item Quidam, Gall. Quelque. Compendium jurium et consuetud. Universitatis Paris. fol. 7. verso, per Robertum Goulet: Nisi jurium et consuetud. Universitatis paris. fol. 7. verso, per Robertum Goulet: Nisi quod celebratis divinis officiis in collegiorum sacellis Aliqualis sed modica juvenibus... permissa est recreatio.

ALIQUALITER, Ex parte, quodammodo, in Histor. Cortusiorum lib. 11. [Et in Carailis Vallis Olatano ann 1892 tom

Concilio Vallis-Oletano ann. 1322. tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 564: Quosdam vero sic arcte custodiunt, ut eis

victualia non possint Aliqualiter ministrari.

ALIQUANTALITER, Eadem notione. Udalricus lib. 1. Consuetud. Cluniac. cap. 13: De vino quod tunc propinatur,

Aliquantaliter gustet.

Aliquantaliter gustet.

ALIQUANTER, Ead. significatione.

Vita S. Guillelmi Politiensis tom. 2.
Aprilis pag. 469. D: Illi autem canditati
parvuli Aliquanter ibi gloriati, ad superas auras evaserunt.

ALIQUANTI, pro Aliquot, Nonnulli, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6, pag. 58. et alibi.

\* ALIQUANTINUS. [ Aliquatenus.

\* ALIQUIDEM. [Aliter. DIEF.]
\* ALIQUOTUS. [Quidam. DIEF.]
ALIRUNNE. Vide Alyrumnæ.

ALISCARA, [Mulcta gravior.] Vide Har-

ALISIADO. Fori Alcaçonenses æræ 1267: Qui crebantaverit brachium, aut oculum, aut dentem, pro utroque membro pectet 100. sol. Alisiado, f. pro Alisado, quod apud Hispanos significat politum, levigatum. Nisi mavis mendum esse, et Alisiado legi pro Alcaydo, qui apud eosd. judex erat civitatis.

\*ALIS. [Vulgo oiseau: « Ales, non alis. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 2. l. 77. »)]

\*ALISMA. [Ut ALINEA. DIEF.]

\*ALISOLIUM, ORUM. [Ut ALISORIUM.

DIER.

ALISORIUM, Cultellus sutoris. Breviloq. [38] Subula, procul dubio a Germ. Ahl-Jser i. e. Ahleisen, Ahle. Gallis Alesne ex eodem fonte itidem est subula. ADEL.

# ALISTERIUM, Peteil, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Pistillum, nostris

ALISTRARE, Humectare, in Glossis Isidori. [Vide Alestrare.]

\*\*ALITARE. [Frequenter alere. DIEF.]

Quicherat. sar. pro Alicaria; ut et in alio vet. Glossar. ex Cod. reg. 521: Alitaria, meretrix, quæ sequitur curias divitum. Vide

Alitari ALITARIS, Meretrix, quæ a scurris nu-

tritur. Brevilog.

tritur. Breviloq.

ALITER, Male, perperam. Aliter agere, male, perverse, indecore. Phrasis familiaris Goffrido Vindocin. lib. 1. Epist. 7. lib. 2. Epist. 7. 8. lib. 3. Epist. 27. 41. lib. 4. Epist. 12. 47. etc.

\* ALITER. [Allicere. DIEF.]

\*ALITES. [Anglis et Saxonibus challes.

ALITHINUS, Grec. Δληθινός, Purpureus. Anastasius Biblioth. in S. Zacharia: Simulque et vela serica Alithina quatuor. Occurrit passim apud hunc Scriptorem in Vitis PP. pag. 122, 127, 131, 132, 139, 140, 142, 165, Edit. Reg. et in Hist. Eccl. pag. 95, Trebellius in Claudio, chlamypag. 95. Trebellius in Claudio, chlamydes purpureas veri luminis vocat. Alypius Antiochenus in Descript. Orb. cap. 17. § 12: Quomodo et Lydda purpuram Altinam. Leg. Altinam. Ita cap. 30: Purpuram bonam Altiem, pro Altinam. Epist. Michaëlis Balbi et Theophili Impp. ad Ludov. Pium apud Baron. ann. 824: Tyria duo, blattas veras duas, diarodina duo, etc. Græca habuerunt ἀληθινὰς. Myrepsus ait, rubiam τὰ ἀληθινὰ κάπτειν vero colore inficere. Urina rubea Aluthina. vero colore inficere. Urina rubea Aluthina. apud Constantinum Afric. lib. 8. Pantechn.cap.3.5. Utuntur Græci recentiores crebro hac voce in hac significatione. Moschopulus MS. ad cap. 4. Agapeti:

Bυσσός, τὸ χόχχινον βάμμα, ὁπερ λέγουσιν ἰδιωτιχῶς τὸ ἀληθινόν. Hesychius: Κιννά6αρι, χρῶμα ἀληθινόν. Vide Salmasium ad 
Trebellium Pollionem.

\*ALITICIUS. [Germanis musner. DIEF.]

[ALITOR, Decessor vel longe superior. 
Acta SS. Ordin. S. Benedicti sæc. 4. 
part. 1. pag. 588: Quamvis imperitia mea 
in posterum velut inscia literarum caluminskilum tamen vis amoris demand alummi posterum vetti tuscia titerarum catum-niabitur; tamen vis amoris domini antis-titis Alitorisque mei Barnardi (Vienn. Episcopi) compellit me scribere virtutes nuper gestas. In quem locum Mabillonius ait: Ne quis putet hæc verba esse hominis, qui Barnardi fuerit æqualis; sciendum est hunc esse morem, ut sanctorum in aliqua dignitate successores, eos Alitores et nutritores suos vocent. Anastasius in Leone III. PP: Fecit in Basilica B. Petri Apostoli nutritoris sui, etc.

\* Glossar. ex Cod. reg. 521: Alitor, iden quod medicus. Vide supra Aliptæ.

\* ALITRIX: [Nutrix. DIEF.]

ALITROPHAGI, apud Amm. Marcellin. lib. 23. cap. 6. corrupte pro Antropophagi. Vide Salmas. ad Solin. pag. 989.

ALITTA, Venus ab Arabibus dicta, in Amalthas. ex Glossario 152 Vide Haro. Amalthea, ex Glossario. [\*\* Vide Hero-

dotum lib. 3. cap. 8.]

\* ALITUDO, La graseza, in Glossar.
Lat. Ital. MS. Pinguedo, obesitas, abun-

dantia, rerum copia.

\*\*ALITTUS, [Ut ALIETUS. DIEF.]

\*\*1. ALITUS. [Gallice embroché. DIEF.]

\*\*2. ALITUS. [1º Flatus, odor; 2º Frigus; 3º Dulcis ad modum soni organici. DIEF.]

\* ALITUTUS, Vermis volatilis. Vocabul.

compend.

I ALIUBI, pro Alio. Miracula S. Majoli AMUBI, pro Atto. Miracula S. Majon Abb. Cluniac. tom. 2. Maii pag. 692. A: Sic extinctam arripiens candelam et ad eam accendendam Aliubi portans, in medio itineris resumsit candela lumen cla-

\* ALIVIA. [Ut ALIMA. DIEF.] ALIUM, pro Allium, Gall. Ail. apud

Murator. tom. 8. col. 1139.

\* ALIUTARE. [Infundere. DIEF.]

\* ALIURAMENTUM, ALIVRARE. Vide supra Alibramentum et Alibrare.

ALIVUS, vel ALINUS, dicitur agger juxta aquam. Breviloq. [ab Armoricano Liva, Exundare, cui præponitur A privativum. Et certe agger aquam in alveo continet, cohibetque exundationes.]

ALIXONA, Charta Aldrici Episcopi Cenom. in ejus Vita num. 31: Statuimus,

ut accipiant supradicti Canonici et Fra-tres nostri de frumento optimo modios

tres nostri de frumento optimo modios quatuor, et insuper de potione, quæ vulgo Alixona dicitur, modium unum, etc.

¶ ALIZARIÆ, forte loca celtibus consita; celtis enim Gallis dicitur Alisier. Charta Willelmi Comitis Bitterrensis pro Monasterio S. Tiberii circa ann. 990. in Historia MS. ejusdem Monasterii pag. 24: Guirnisco atuue dimitito Domina. pag. 24: Guirpisco atque dimitto Domino Deo ipsam Ecclesiam S. Tiberii... cum molinis et cum ipsos boschos, et cum ipsas Alizarias, cum ipsos pascarios de porcos

\* ALIZORIUM. [Alisorium. DIEF.] \* ALKALEIA. [Herba valens ad oculos,

aquilée. DIEF.] ¶ ALKALI, species salis. Vide Alcali.

\* ALKANNA. [V. ALCANNA. DIEF.]

¶ ALKEARE, Testas viridi et glutinoso liquore linire. Locum vide in Massacuma.

ALKEMONIA, pro Alchimia, Ars conficiendi argentum, apud Rymer. tom. 4. pag. 384. col. 1: Cum datum sit nobis intelligi, quod Johannes le Rous et magister Willelmus de Dalby, per artem Alke-

moniæ, sciunt metallum argenti conficere, et hujusmodi metallum ante hæc tempora er injusmour metatum unte næc tempora fecerunt, et adhuc faciunt, et quod ipsi, per artem illam, nobis et regno nostro, per factionem hujusmodi metalli, multum prodesse poterunt, si id veraciter fie-

1 1. ALLA, Cos. Gall. Pierre à aiguiser.

Vide Allo.

2. ALLA, Modus agri. Vide Acla.

ALLABANDENÆ GEMMÆ, Chronicon Romualdi II. Archiep. Salern. apud Murat. tom. 7. col. 81. B: Et angelos quatuor

ex argento in pedibus quinque, ponderantes singuli libras CV. cum Gemmis Allabandenis in oculos, tenentes hastas

Allabandenis in oculos, tenentes hastas fastigium ipsum, ponderantes libras duo millia XXV. Vide Alamandinæ.

\*\*ALLABARDERIUS, Miles alabarda armatus, hastatus, nostris Halebardier.
Leg. reipubl. Genuens. ann. 1576. part.
2. cap. 7. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col.
2194: Habebit prætor sex Germanos milites, Allabarderios nuncupatos,... qui et domi sum pro foribus resideant, et eum domi suæ pro foribus resideant, et eum egredientem continuo, publice et reverenter

comitentur. Vide supra Alabarda.

\*ALLA BARRA, Voces seditiosæ, quibus ad arma provocatur. Enumerat. jurium comit. Biter. ann. 1252: Sciderunt vestes comit. Biter. ann. 1202: Scaterunt vestes quorumdam ipsorum, clamando alta voce, Alla Barra, Alla Barra, ad arma, ad arma, eamus ad hospitia proditorum, et tunc ibant per vias cultellis evaginatis.

\*\*ALLABI. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Allabitur, ambulat, occurrit. Allapsa,

7646: Attanur, amoutut, occurru. Amapos, caute veniens.

7 ALLABO. Vide Scringæ.

2 ALLAGARIUS, Rerum minutarum mercator, ut videtur; nisi legendum sit Allocarius, atque de iis intelligatur, qui stalla locabant. Regist. Cam. Comput. Paris. in Bibl. reg. Cod. 8406. fol. 180. vo. Domania in præpositura Parisiensi... De serperiis et Allacariis pro VII<sup>xx</sup>. iiij. lib. per annum.

\* ALLACIA. [V. ALCEA. DIEF.]
\* ALLACTARE. [Allicere. DIEF.]
\* ALLACIA, Sedes militibus attributæ ad hibernandum, Ital. Alloggi, Alloggiamenti. Pachimeres Hist. Mich. lib. 4. cap. 27: Conflatur hie exercitus ex differentibus corporibus militum, quæ Allagia solent appellare, qui militarium vocabula ordinum lingua efferunt vulgari. Ita Carol. de Aquino in Lex. milit. Consule Glossar. med. Græcit. v. 'Αλλάγια, nisi idem sit quod supra Alæ 3. Vide Allagium, et infra Allogiamenta.

¶ ALLAGIUM, Cursus publicus, Protallagator hujus magister. Lex. Græco-Barb. In Amalthea άλλαγαὶ, loca mutandis equis publicis addicta; Mutationes in Cod. Theod. et Justinian. non semel. Vide Mutationes et Glossar. mediæ Græcitatis.

ALLAH, Vox Arabica, Deus. Charta Alboacen Regis Mauri Conimbricensis ann. 734. apud Sandovallium in Rege Favila: Si Christianus fuerit (iverit) ad mesquidam, vel dixerit male de Allah, vel Mahamet, fiant Maurus, vel matent

ALLAIA, Legitima materiæ numma-Tabliala, Legiuma materiæ numma-riæ conflatura, Gall. Aloy, Rymer. tom. 5. pag. 813: Licet antiqua moneta Scotiæ ejusdem ponderis et Allaiæ, sicut fuit moneta nostra Sterlingi Angliæ, ante hæc tempora esse consueverit, propter quod in Regno nostro Angliæ habuit curquou in Regno nostro Angliæ naout cur-sum suum; quia tamen quædam moneta dictæ antiquæ monetæ similis et confor-mis, quæ in pondere minor et Allaia debilior existit, in dicto Regno Scotiæ de novo est cussa, et in Regno nostro suum

capit cursum, etc.

\*ALLAPACIA. [Gallice alopécie. DIEF.]

\*ALLAPIDA. [Gallice anguille. DIEF.]

\*ALLAPIDA. [Gallice anguille. DIEF.]

\*ALLARE, a Gallico, Aller. Ire, iter facere, in Instrum. ann. 1452. apud Mar-

ten. tom. 1. Anecdot. col. 1828.

¶ ALLARGARE, Ampliare, augere, Gall.

Elargir. Statuta Massil. ann. 1258. MSS.: Stratas publicas quæ sunt intra Massil. vel extra, si eas nimis strictas invenient,

vel extra, si eas nimis strictas invenient, faciant eas Allargari secundum quod eis videbitur bona fide.

ALLASSON, ex Græco λλλάσσων, Versicolor, qui subinde colorem mutat. Vojiscus in Saturnino: Calices tibi Allassontes versicolores transmisi. Vide ibi

Salmasium.

\* ALLAT. Divinitatis nomen apud Arabes et Judæos idololatras, ab Arabico Allah, Deus. Vide in hac voce. Tract. de Concord. vet. et nov. Test. apud Marten. tom. 9. Ampl. Collect. col. 180: Scimus aliquid remansisse de idololatria Scimus diquia remansisse de idololatria illa, qua adorabant Jahot, et Jahoc, et Nuzara, et Allat, et Alozei, et Menna. Quidam enim ex eis erant Dii in similitudine virorum, quidam vero in similitudine feminarum. [\$\frac{1}{2}\$ Conf. Coran. Sur. 58. v. 19. edit. Fluegel. et Sale, The Koran, preliminara discourse, pag. 23.

Koran, preliminary discourse, pag. 23. edit. in 8 forma.]

ALLATERARE. Vide Adlaterare.

\*ALLATINARE, Potare equum, in Gloss.
Fr. Barberini ann. 1296. ad Docum.

d'amore.

\*\*ALLATO, Orichalcum, nostris Laiton, olim Laton. Charta fundat. abbat. Aquilar. ann. 882. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 104: Tuli inde... unum calicem de argento, et unam crucem de Allatone, et duos ciriales de Allatone. tone. Vide Lato

11. ALLATURA, Apportatio. Vita SS. Gervasii et Protasii tom. 3. Junii pag. 839. E: Cives autem oppidi Brisach cum Salomone dicere possunt: Et venerunt nobis omnia bona pariter cum illa, videlicet venerabilium reliquiarum, Allatura: quia quamdiu apud eos fuerunt, multis

periculis liberati sunt.

1 2. ALLATURA, Mendum pro Mallatura, Publicus conventus in quo majores causæ disceptabantur. Charta Ottonis II. Imper. pro Monasterio Farfensi apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 479: Conce-dimus ut nullus homo audeat respondere in Allaturam advocato ejus, et si aliquo tempore aliqua contentio contra idem Monasterium exorta fuerit, etc. Vide

Mallus. \* ALLAUCCUMBERE, VOces Arabicæ. Tract. de Concord. vet. et nov. Test. apud Marten. tom. 9. Ampl. Collect. col. 180: Majores (Dii) dicebantur Allauccumbere, unde et sermo iste deri-vatur in vobis Allaucciber, immolare eis

vatur in vobis Allaucciber, immolare eis pecora et camelos uno die pro unoquoque anno. Ab Arabico Allah, Deus, et Achar, major. Vide Lex. Castel. et supra Allat. ALLAVIUM. Charta Ludov. VI. reg. Franc. ann. 1124. inter Instr. tom. 8. Gall. Christ. col. 324: Omnem quoque decimam vini, et annonæ meæ et avenæ, vix attinent ad Allavium vel aranavium. quæ attinent ad Allavium vel granavium Pissiaci. Hæc facile emendantur ex ead.

Pissiaci. Hæc facile emendantur ex ead. Charta apud Marten. edita tom. 1. Ampl. Collect. col. 684. ubi legitur, ad cellarium vel granarium Pissiaci.

ALLEC, pro Halec, pisciculus ad salsamenta idoneus, vel liquamen ex piscibus, Papias. Gloss. Gr. Lat. δψάριον τεταριγευμένον, Allec, Allex. [Madox Formulare Angl. pag. 239: Tria concessi... millearia siccorum Allectium. Vide Allecium.]

\* ALLECARIUS. [Ut ALLECIARIUS.

DIEF.]

\* ALLECIARIUS, Pisciculorum, qui Al
\*\*ALLECIARIUS, Pisciculorum, qui Al
\*\*ALLECIARIUS, Pisciculorum, qui Allecia vocantur, venditor. Lit. ann. 1866. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 408: Per stallarios et stallarias, Alleciarios et Alleciarias, qui a dictis venditoribus dictos pisces emebant, et... ad detaillium vendebant, etc. Ita leg. ibid. pag. 407. Allexia-ria pag. 405. Vide supra Aleciarius. [ALLECIUM, Eadem notione qua Allec, in Tabulario SS. Trin. Cadom. fol. 10.

v°. et alibi.

\* ALLECOR. [Olitor. DIEF.]

\* ALLECTA. [Qui, quasi Alecto vel furia, nullam habet requiem. DIEF.]

\* ALLECTARE. [1° Allicere; 2° Nutrire.

ALLECTATIO, Illecebra. Acta Martyrum SS. Tharaci et Sociorum apud Baron. ann. 290: Præses dixit: Verum quid loquor tecum in Allectatione? Tharacus dixit: Allectatio tua tecum sit. Ubi in Allectatione, videtur sumi pro suaviter, dulciter, ab allicere, vel allectare, quod est frequenter allicere, apud Papiam.

\* Aachement, eadem notione; unde Aachier, Illicere, in Bestiario MS.:

Car chil qui petite foy ont, Et de fouble creanche sont, Sont moult legier a accrochier De celui qui seit Aachier. Il leur fait un Aachement, Qu'il primes eut moult doucement, Comme d'aucun carnel delit.... Quant de chou les a Aachiés. Tant qu'il les a moult enlachiés, etc.

Unde Aëschier, Inescare, Gall. Amorcer, in Poemat. reg. Navar. Cant. 61. tom. 2. pag. 150 :

Li Deable a getey por nos ravir Quatre ameçons Aeschiés de torment.

ALLECTI, Allectores, λογογράφοι, veteri Glossatori apud Cujac. lib. 11. Observ. cap. 26. sic dicti, quod suscipiendis tributis fiscalibus allegentur, leg. 11. 12. et 13. Cod. Theod. de Suscept. præpos. et arcar. Eorum officium Allegatio in leg. 11. Cod. eod. Allectura in Lugdunensi Inscript. apud Gruterum pag. 375: L. Besio... Allectori Galliarum ob Allecturam Besio... Allectori Galliarumob Allecturam fideliter administratam. Occurrunt præterea apud eundem non semel Allectores pag. 245. et 471. Vide Sidon. lib.5. Epist. 7. et ibi Savaron. et Jacob. Gothofredum ad leg. 13. Cod. Theod. de Susceptor. [\*\* Vide Forcell. in voce Allector.] \* ALLECTIUM, Halec. Polyptych. Fiscamnense ann. 1235: Quamdiu harengarie duraverint, singulis diebus, quibus ostiarius coquine Allectia recepit, debet habere unum galonem vini.

habere unum galonem vini.

ALLECTIVUS, Illecebrosus, Gall. Attraiant. Madox Formulare Angl. pag. 321: Mentes fidelium ad pietatis et caritatis opera per Allectiva indulgentiarum munera excitamus.

\* Charta Philip. Pulc. ann. 1308. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 552. r. col. 1: Hortationibus sedulis et persuasionibus Allectivis inducere studeas,

\* ALLECTORIA. [Ut ALECTORIA, pierre

\* ALLECTORIA. [Ut ALECTORIA, pierre à châtrer. DIEF.]

\* ALLECTORIUM, f. Theca calamaria, Gall. Ecritoire. Reg. Phil. Aug. in Chartoph. reg. sign. 34. bis, part. 1. fol. 3. ro. inter jocalia regis recensentur ij. botoni auri, ij. zonæ argenti, ij. caniveti argenti, j. Allectorium. Rursus fol. 3. vo: ij. botoni aurei et ij. zonæ argenteæ, ij. caniveti argentei, j. Allectorium. Vide Allecti.

\* ALLEDERE. [Gallice heurter, pousser. DIEF.]

ser. DIEF.]

\* ALLEFREGA. [Id est gentilis ab algos, id est alienum, et frege, id est

ides. Dief.]

ALLEGABILIS, Qui in argumentum allegari potest, Gall. Que l'on peut alléguer, citer. Probus ad Pragmat. Sanct. tit. de caus. § nec ad quæcumque in verbo med. ad calcem: Liber feudorum non est Allegabilis in Gallia, tanquam extera lex

extera lex.

ALLEGALARE, Ad legem seu archetypum conferre, idem quod supra Alialare. Stat. civ. Astæ cap. 11. pag. 17; Ordinatum est quod omnes et singuli de civitate Astensi,... qui aliquid vendunt aut de cetero vendiderint... ad balantias, ad manchum vel libram, vel aut de cetero vendiderint... ad balantias, vel stateram, ad marchum vel libram, vel aliquod aliud pondus, teneantur ipsas balantias, stateram, marchum et libram, quodlibet aliud pondus signari et Allegalari facere per officiales communis Astensis ad hoc deputatos... Et possint capere pro signatura et Allegalatura prædictorum, secundum quod capi consuevit.

\*\*ALLEGALLICUM, NICON. [Gall. gentiane DIEF]

tiane. DIEF.

ALLEGANTIA, Confæderatio. De rebus Leodiens. auctore Adriano de Vete-ri-busco apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 1274: Iste fuit missus ad

Collect. col. 1274: Iste fuit missus ad faciendum Allegantias cum Leodiensibus. Vide Allegare 2. et Alligantia 1.

¶ ALLEGANTIÆ, Idem quod infra Allegationes, sed ad pravum sensum, ut videtur, detortæ, apud Rymer. tom. 13. pag. 233. col. 2: Confæderationes, impetitiones, deceptiones, extortiones, imbraciarias, indebitas prolationes verborum, manutenentias. cambinartias, falsitates. manutenentias, cambipartias, falsitates Allegantias, captiones feodorum vel re-

gardorum, etc.

ALLEGANTIARUM civitatis et patriæ litteræ, Eæ litteræ, ut videtur, quibus civitate aliquis donatur, Gall. Lettre de Naturalité. De rebus Leodiens. autore Adriano de Veteri-busco Monacho S. Laurentii apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 1270: Postulavit etiam (Carolus de Baden) Litteras Allegantiarum civitatis et natriæ, nro se et amicis suis.

collect. Col. 120: Postutat etim (Carolus de Baden) Litteras Allegantiarum civitatis et patriæ, pro se et amicis suis, et fuerunt sibi concessæ. Ibidem paulo post vocantur Litteræ Allegationum.

1. ALLEGARE, Latinis Scriptoribus, est Mittere, vel aliquem legare ad alium. Papias: Allegare, Mittere, mandatis instruere. S. Augustinus Epist. 159: Ad eum quoque litteras dedi, quas rogo ut ipse illi tradere, et Allegare, si opus est, non graveris. Adde S. Ambros. Epist. 32. Allegare testes, producere in jure; Allegare preces, supplicare per scriptum, quod ad judicem seu Principem mittiur. Gloss. Gr. Lat. ἐικοθαν προσφέρω, Allego. Gloss. Lat. Gr. Adlegat, παρατίθεται μάρτυρας, δεήσεις προσφένει, προσαγγέλλει. Apuleius in Apol.: Ταcitas preces Deo Allegasti. Cæsarius Arelatens. Serm.

12: Si apud aliquam personam potentem 12: Si apud aliquam personam potentem velles aliquam causam Allegare necessariam, etc. Optatus lib. 3: Cum easdem preces apud Africanos judices Allegarent. Ubi observanda loquendi formula, apud judices: inde enim alia orta: Donationum instrumenta apud acta Allegare, in leg. 3. Cod. Theod. de Donat. (lib. 8.tit. pro in acta referre. Qui enim actis publicis rem, a se factam vel impetratam, inseri curat, apud acta allegat. Sed tam, inseri curat, apua acta allegat. Sea et gestis Allegare dixerunt. Testamentum S. Hadoindi Episc. Cenomanensis: Et ibi testamentum meum cum apertum fuerit, vobis prosequentibus, apudque publica gestis municipalibus faciatis Allegare. S. Augustinus Epist. 158: Si necesse fuerit, etiam gestis jubete Allegari

Epistolas meas. Papianus lib.Responsor. tit. 2: Donatio... si gestis fuerit Allegata. Et alibi passim. Allegatis gestis inserta in lege 3. Cod. Theod. de Hæretic. (lib. 16. tit. 5. c. 37.) Allegationis gesta, apud eundem Augustinum l. 2. contra Petilianum cap. 97. Adde cap. 83. 92. l. 3. cap. 57. Donationes solenni gestorum Al-

cap. 57. Donationes solenni gestorum Aulegatione firmare, apud eumdem Papianum tit. 24. [22] Vid. Marini Pap. Dipl. pag. 275. not. 15.]
ALLIGARE, interdum pro Allegare. Charta ann. 1032. apud Columbum de San-Rufensibus Canonicis: Tempus legatorum international pages torum propositional dentation apus pages an-kulensious Canonicis. Lempus coguistius donationis causa non sine gestorum testificatione valebat, nunc vero post hanc legem nec quælibet donatio valere potest, si gestibus fuerit Alligata. Charta Vindina si gestious juerii Attiguti. Onarta vindi-ciani Episcopi Atrebat. apud Baldricum lib. 1. cap. 25: Lex priscorum quoque exposcit auctoritatem, ut quicunque volue-rit de rebus suis propriis vendere, cedere, condonare, suum instrumentum secundum legem Salicam licentiam habeat Alligare. Primum Testamentum Widradi Abbatis Primum Testamentum Widradi Abbatis Flaviniac.: Quam manu mea propria subterfirmavi, et bonorum hominum signis, vel Alligationibus roborandam decrevi. [\*\* Vide Allegatio.] Adde Gregor. M. lib. 2. Ind. 10. Epist. 9. lib. 7. Ind. I. Epist. 6. Ind. 2. Epist. 72. 86. lib. 10. Epist. 12. lib. 12. Epist. 10. Chartam veterem apud Doubletum p. 739. et Marculfum lib. 2. form. 27. ubi habetur formula eiusmodi allegationim et in acta mula ejusmodi allegationum, et in acta publica donationes aut testamenta refe-

ALLEGATIONES PARTIUM, in leg. 2. C. de Relationibus, (lib. 7. tit. 61) leg. 11. Cod. Theod. de Appellat. (lib. 11. tit. 30) rationes, quas reus et actor producunt. rationes, quas reus et actor producunt Gloss. Græc. Lat.: Διδασκαλία πράγματος, Allegatio, instructio. Δικαιολογία, Allegatio; hinc nata nostris vox familiaris, Alleguer, de eo qui instrumenta, vel testes, vel rationes pro suo jure tuendo profert. [\*\* Vide Paul. lib. 1. tit. 12. § 6. Vatic. Fragm. § 278. Dig. lib. 48. tit. 18. fr. 1. § 26. lib. 4. tit. 4. § 17.]

Allegationes, pro legatis in acta publica relatis, apud Anastasium in S. Julio PP.: Donationes, commutationes, vel traditiones aut testamenta, vel Alle-

vel traditiones aut testamenta, vel Allegationes, etc. quo sensu allegare usurpat Flodoard. in Gestis PP. in Zachar.:

Allegata sacris locupletia prædia cedunt.

Idem in Stephano II:

Sicque Duci sese Allegans, fidoque patrono.

i.se el committens, donans. Tradit. Fuld. lib. 3. cap. 1: Warmundus... quædam beneficia in Wiggeres... in manus Gerbold Comitis de Hennaberg ea lege Allequit, ut eadem beneficia et mancipia in altari S. Bonifacii in Fulda pro remedio animæ suæ fratribus ejusdem Ecclesiæ in receditionen anniversarii insius de in recordationem anniversarii ipsius delegaret.

ALLEGATORES, in charta ann. 1207, apud Catellum in Comitib. Tolos. p. 230. videntur dici sponsores, vades, etc.

ALLEGARE CONTRACTUS. Charta Milonis domini Noyeriorum pro fundatione Marciliaci ann. 1239. inter Instrum. novæ Gall. Christ. tom. 4. col. 100. C: Concedunt dicti Buretus et Maria ejus uxor Abbatissæ et Conventui supradictis omne jus Contractus Allegandi, recipiendi venientes in mansis et locis suis. Vix intelligi potest hic locus de jure referendi contractus in acta publica; ne vix quidem de jure producendi eosdem contractus, ubi jus agitur; quare fere suspicarer Allegare contractus hic idem esse, quod iisdem acceptis uti tanquam suis. [\*\* Vide Allegare 2.] 2. ALLEGARE, Ligare, sacramento sibi

devincire, in suam Ligam trahere: Italis, Allegare, far lega. Benno Cardinalis in Vita Gregor. VII. PP.: Clericos et Laicos juramentis Allegavit, ne ulla ratione, ullo tempore condescenderent in causa Regis. [Vide Allegantia et Alle-

gatus.]

\*\*ALLEGATIO, Subscriptio, nota quævis propria manu descripta. Formul. Lindenbr. 72. apud Baluz. tom. 2. Capinam) manu Indenor. 72. apud Baluz. tom. 2. Capitul. col. 531: Quam (paginam) manumea propria subterfirmavi, et bonorum hominum signis vel Allegationibus roborandam decrevi. Eadem formula rursum occurrit ibid. col. 573. [\$\frac{1}{2}\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$ Vid. Alligare in Allegare 1.]

ALLEGATUS, Confederatus, nostria libitus decrevis propriate libitus decrevis decrevis propriate libitus decrevis decrevis propriate libitus decrevis libitus decrevis propriate libitus decrevis libitus decrevis libitus decrevis libitus decrevis libitus decrevis

in Allegare 1.]

ALLEGATUS, Confederatus, nostris Allié; quasi federe invicem ligatus, hinc etiam Alliance, vox Gallica pro parentela, seu cognatione, qua cognati et agnati invicem alligantur. Vide V. Cl. Ægid. Menagium in Orig. Ital. Lewoldus Northovius in Chronico Markano ann. 1347: Inter Episcopum et cives Leodienses et inconver Allegates par est facta Vide ipsorum Allegatos pax est facta. llegare 2

ALLEGIANTIA, Idem quod Ligeitas, ligiantia, fides quæ a vassallo domino feudi præstatur. Charta ann. 1551. apud Rymer. tom. 15. pag. 259: In consideratione Allegiantiæ et debitæ obedientiæ suæ,

annuere et consentiri volentes, etc.
ALLEGIARE. Vide Adlegiare.

\* ALLEGIUM, Navigium, in quod alleviandæ navis gratia, merces transpor-tantur, nostris Allege. Stat. Genuens. lib. 4. cap. 16. pag. 121: Navigia quæ jactum fecerint, appulsa ad locum destinatum exonerentur primo, et ante alia, etiamsi alia prius appulissent, sine præ-judicio solitorum Allegiorum, si eo in loco aderit ordo exonerandi. Vide supra Ale-

auert ordo exonerunat. Vide Supra Ategium.

\*\*ALLEGORIUM, Altum verbum legis, inquisitum. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [\*\*2\* Gloss. ex cod. reg. 4778: Allegoricum, ut ex Placido.]

\*\*ALLEGORIZARE, Allegoriis uti. Iren. lib. 3. 12: Dicta Allegorizanda. Vita S. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii pag. 334. D: Oliva quidem, sicut Allegorizat Doctor sanctus, misericordiam significat. [\*\*V. Forc. Lex.]

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Segustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. 7646: Allegurrit, degustat.

\*\*ALLEGURRIRE, Degustare. Glossar. in cod. reg. reg. reg. reg. reg. r

parvorum camporum, pro eundo de dictis domibus sic admortizatis ad domum seu domos dicti magistri Michaelis, quas ha-bet et possidet ex altero latere dicti vici. Charta ann. 1339. ex Tabul. colleg. Lombard: Dux domus...facientes cuneum dicti vici in buto superiori, abotissando de retro uni parvæ viæ sive Alleyænon transeuntis, Gallice vocatæ la Rue orbe. Ubi pro Angiportu, Gall. Cul-de-sac, usur-

pro Angiporta, dans and patur.

\* ALLEIARE, Alleviare, exonerare, Gall. Alleger. Lit. Phil. Pulc. ann. 1309. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 159. art. 11: Mercaturas, quas dicti mercatores tradent et liberabunt per compotum batellariis, Alleiaendo naves pro veniendo de Lota apud Harefleu, etc. Ubi Alle-viando legerat Cangius. Vide supra

ALLEIUM, Lex, intrinseca bonitas

auri vel argenti, Gall. Alloy. Edictum Thilippi IV. Franc. Regis ann. 1295.tom.

1. Ordinat. Reg. pag. 325. et 326: Aliquantulum deerit de pondere, Alleio seu lege, quam prædecessores nostri... consueverunt in monetarum fabrica observare. Edictum Johannis I. ann. 1358. voir et activities of the state cent dix sept sols Tournois, et en tout au-tre marc d'argent Allaié à deux deniers

tre marc a argent Atlate a deux deniers de loy argent le Roy, et au dessoubz, cent dix sols Tournois.

\* ALLELORIA. [Allegoria. DIEF.]

\* ALLELUIA. Vox Hebraica, quæ, Laudate Deum, vel potius Dominum, significat, unde Amalario lib. 4. cap. 48. dicitur, ad gaudium et laudem, pertinere ncat, unde Amalario lib. 4. cap. 48. di-citur ad gaudium et laudem pertinere. Gloss. Græc. MS. Regium Cod. 1673: Αλληλούτα, αίνος τῷ δίντι θεῷ, ἢ αίνεῖτε τὸν Χριστόν. S. Augustinus Serm. 1. de Di-vers. cap. 1: Nostis, quia Alleluia Latine dicitur, Laudate Deum. Sic Serm. 5. cap. 9. Serm. 6. cap. 9. Arnobius Junior in Psalm. 104: Alleluia in isto Psalmo principium sumpsit, quam qui interpretantur, Gloria Deo Creatori omnium, verum di-cunt. Sed de vocis significatione, et ejus cunt. Sed de vocis significatione, et ejus usu in Ecclesiasticis officiis multa suggerunt Scriptores de Divinis Officiis; præterea Baron. ad Martyrol. 22 April. et in Annal. ann. 884. n. 22. Binius ad Concil. Tolet. IV. can. 11. Haeftenus lib. 7. Disq. Monast. tract. 8. Disq. 1. et alii. [Constantius tom. 1. Epistolarum Romanorum Pontificum pag. 613. et seqq. unde mutuabor illud, quod ab Hieronimo refertur in Epitaphio Fabiolæ, moribus nostris prorsus absonum: læ, moribus nostris prorsus absonum: Cum ad celebrandas illius exequias Urbs tota cucurrisset Sonabant, inquit, Psalmi, et aurata templorum reboans in sublime quatiebat Alleluia.]

ALLELUIA CLAUSUM, quando in sacris liturgiis desinit cantari. Regula Magistri cap. 28: A Pascha usque ad Pentecosten non licet jejunare, quia Sabbatum Paschæ claudit tristitiæ jejunia, et aperit lætitiæ Alleluia: et Sabbatum Pentecostes claudit Alleluia et aperit jejunia: sed Ecclesiis clauditur Alleluia; nam Monas-Ecclesus clauditur Alleluia; nam Monasterio quasi in peculiari servitio Dei Alleluia usque ad Epiphaniam per modum Psalmorum constitutum aperta a servis Dei psallitur Domino. Vetus Placitum sub Guillelmo I. Rege Angliæ apud Seldenum ad Eadmerum pag. 199: Ab illo die, quo clauditur Alleluia, usque ad Octavas Paschæ, etc. Petrus de Fontaines in Consilio a nobis edito cap. 5. § 6: Sairemens cesse des le commencement de l'Avant, duskes à lendemain de la Teffai-gne, et deske l'Alleluie clost, jusques à la quinzaine de Pasques. Charta Gallica ann. 1282. in Hist. Monast. S. Mariæ Suession.: Et si volons... que toutes les Dames et les Renduës qui après l'Auleluie se saineront, aient leur sainiez ainsi come en autre tans. In omnibus autem Ecclesiis Alleluia cantari a Paschate ad Pentecosten, auctor est S. Augustinus Epist. 86. 119. et Serm. 5. de Divers. cap. 9. sed extra Paschale tempus Damasum PP in Ecclesia Romana instituisse, ut ca in Ecclesia Romana instituisse, ut caneretur certis temporibus, auctor est Gregorius M. lib. 7. Epist. 63. uti illius verba capienda censet Baronius. Unde et in Dominicis, quæ sunt ab octava Epiphaniæ usque ad Septuagesimam, et in Dominicis, quæ sunt ab octava Pentecostes usque ad Adventum, cantatur, te cherret Durandus lib. 5. april 10.

ut observat Durandus lib. 5. cap. 4. n. 5. De singularibus pro Alleluia claudendo ceremoniis in quibusdam Eccle-

siis olim solitis adhiberi, hæc non indisiis olim solitis adniberi, næc non indi-gna scitu refert Epistola, quam nobis exhibet Mercurius Gallicus mensis De-cembris ann. 1726. Inter Statuta Tullen-sis Ecclesiæ sæculo XV. in unum col-lecta, Statutum XV. inscribitur: Sepe-litur Alleluia, atque de modo illius sepeliendi hæc addit: Sabbato Septuagesimæ in Nona conveniant pueri chori feriati in magno vestiario, et ibi ordinent sepulturam Alleluia. Et expedito ultimo Benedicamus, procedant cum crucibus, tortiis, aqua benedicta et incenso, portantesque glebam ad modum funeris, tran-seant per chorum et vadant ad claustrum ululantes usque ad locum ubi sepelitur: ibique aspersa aqua et dato incenso ab eorum altero, redeunt eodem itinere. Ludicra hæc pompa, inquit Auctor Episto-læ laudatæ, in memoriam revocat consuetudinem alteram multo magis jocu-larem. In quadam Ecclesia Cathedrali non longe Parisiis distante, choralis puer, si vera est narratio, turbinem, vocabulo Alleluia aureis characteribus exarato, circumvolutum per plana chori sola versabat verbere ad usque integram e choro expulsionem. Hæc îbi de exsilio vocis *Alleluia*.

Honorificentius vale illi dictum est in Ecclesia Autissiodorensi, eique integrum consecratum fuit officium, quod locum habuit officii Dominicæ Septuagesimæ a primis Vesperis ad ma-tutinas saltem Laudes ipsius Dominicæ. Illud officium ex libris Liturgicis ejusdem Ecclesiæ et diœcesis circa sæculum 13. manu exaratis eruit sagacissimus veterum monumentorum indigator Dominus Le Beuf, Ecclesiæ Autissiod. Canonicus et Succentor, et nobiscum amice communicavit. Integrum hic referre visum est, speramusque Lectori rerum singularium curioso non fore injucundum.

### ALLELUIATICUM OFFICIUM SABBATO IN SEPTUAGESIMA

### AD VESPERAS.

ANTIPH. Alleluia, Alleluia, Alleluia. CAPITULUM. Benedictus, etc.

### HYMNUS.

Alleluia dulce carmen, Vox perennis gaudii.
Alleluia laus suavis
Et Choris Cœlestibus,
Quam canunt Dei manentes In domo per sæcula.

Alleluia læta Mater Concivis Jerusalem,
Alleluia, vox tuorum
Civium gaudentium,
Exules nos flere cogunt Babilonis flumina.

Alleluia non meremur In perenne psallere, Alieluia vox reatus Cogit intermittere; Tempus instat quo peracta Lugeamus crimina.

Unde laudanda precamur, Te beata Trinitas, Ut tuum nobis videre Pascha det in Æthere, Quo tibi læti canamus Alleluis perpetim. Amen.

ŷ. Vespertina Oratio, etc.

### Ad MAGNIFICAT Antiph.

Mane apud nos hodie Alleluia, Alleluia, et crastina die proficisceris Allel. Allel. Et dum ortus fuerit ambulabis vias tuas Allel. Allel. Allel. Allel.

Dens qui nos concedis Alleluiatici cantici deducendo solempnia celebrare, da nobis in æterna beatitudine

cum sanctis tuis Alleluià cantantibus perpetuum feliciter Alleluia posse cantare. Per Dominum, etc.

#### AD MATUTINUM.

INVITATORIUM, Allel. Allel. Allel. Allel. Allel.

Allel.

HYMNUS. Allelvia dulce carmen, etc.
In I. Nocturno, ANT. Allel.

y. Memor fui nocte, etc.
LECTIO I. In principio creavit Deus, etc.

n. Alleluia. Dum præsens est invitantur illam, et desiderant illam dum se eduxerit; "Et in perpetuum coronata triumphat ante Dominum, Alleluia.

y. In amicitia illius delectatio bona, quoniam immortillam in propertioner.

y. In amicius linus descrato bona, quonam immortalis est in conspectu illius. Et in perpetium, etc. A. 2. Multiplicentur a Domino anni tui Alleluia; per viam sapientiæ incedas, Et per semitam justitiæ revertaris ad nos, Alleluia, Allel.

viam sapienum incegas, "Et per semitam justitize revertaris ad nos, Alleluia, Allel.

†. Sola namque tenes principatum in conspectu Domini, propterea revertere in Thesauros tuos. "Et per semitam, etc.

R. 3. Alleluia sola tenes principatum in conspectu Domini, propterea revertere in Thesauros tuos, te benedicant Angeli, "Quia placuisti Domino, Allel. Allel.

†. Angelus domini bonus comitetur tecum, et bene disponat titnera tua. "Quia, etc.

In II. Nocturno. Ant. Allel. Alleluia.

Sequuntur Lectiones e Genesi.

R. 4. Angelus Domini bonus comitetur tecum, Alleluia, et bene disponat titnera tua: "Ut iterum cum gaudio revertaris ad nos, Alleluia, Allel.

†. Multiplicentur a Domino anni tui, per viam sapientie incedas: "Ut iterum, etc.

R. 5. Alleluia, Revertere in Thesauros tuos: "Te benedicant Angeli, Alleluia.

\*\*Propterea revertere in Thesauros tuos: "Te benedicant, etc.

R. 5. Alleluia Delectatio bona in conspiles reconsumentaria delectatio bona in conspiles reconsumentaria.

dicant, etc.

Ñ. 6. Alleluia, Delectatio bona in operibus manuum illius, \* Divitim multæ, Allel. Allel.

7. Speciosa facta es, et suavis in deliciis multis.

\* Divitim multæ, etc.

In III. Noct. ANT. Alleluia.

HOMILIA in Evang. Simile est regnum, etc.

Ñ. 7. Nomen bonum melius est quam divitim multæ,

\* Super aurum et topazion gratia bona est, Alleluia,

Allelnia.

Alleluia.

†. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua Domine, super mel et favum ori meo. \*Super, etc.

R. 8. Alleluia, Judica Judicium meum et redime me, Alleluia, a calumniantibus me. \*Alleluia.

†. Vide humilitatem meam, et eripe me quia legem taam non sum oblitus. \*Alleluia.

R. 9. Alleluia, Mane apud nos hodie et cras proficisceris, Alleluia; \*Et dum ortus fuerit dies ambulabis vias tuas, Allel. Allel.

†. Angelus Domini honus comitatus taasum et hone.

y. Angelus Domini bonus comitetur tecum, et bene disponat itinera tua. \* Et dum, etc.

# IN LAUDIBUS.

ANT. Omnes sumus sitientes Alleluia, Alleluia. PSAL.

ANT. Omnes sumus sitientes Alleluia, Alleluia. PSAL. Dominus regnavit. Jubilate. Deus. ANT. Benedicat terra Dominum et omnia nascentia in ea hymnum dicant, Allel. All. CANT. Benedicite. ANT. Alleluia, Sola tenes principatum in couspectu Domini, propierea revertere in thesauros tuos, te benedicant Angeli, Allel. All. PSAL. Laudate. CAPITULUM, HYMNUS, ANTIPE. ad benedictus, ut sucra in L. Venneis.

supra in I. Vesperis.

Nihil pro secundis Vesperis et aliis Horis annotatur. Psalmus autem Laudate in Laudibus hoc cantabatur ritu:

Alleluia, Laudate Dominum de Cœlis, laudate eum in

Alleluia, Laudate Dominum de Cœiis, laudate eum in excelsis, Alleluia. Laudate eum omnes Angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus, Alleluia, Alleluia. Laudate eum sol et luna, laudate eum stellæ et lumen, Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Ubi vides 1º. versui addi semel Alleluia, bis secundo, ter sequenti, et sic de cæteris. Qui ritus etiam in Monasterio S. Germani Autissiod. servabatur ætate Henrici, id est, nono sæculo, ut testatur ipse c. 10. Libri primi de Miraculis S. Ĝermani.

In ejusdem ævi Missali ad usum Ecclesiæ Autissiodor. notatur pro Oratione 1. Collecta Deus qui nos Alleluiatici, etc.

et pro 2. Preces populi, etc. Hic autem ritus et officium in Ecclesia Autissiodorensi postea translata sunt a die Dominica in Septuagesima, ad diem festum S. Stephani 26. Decemb. ut videre est in Antiphonalibus 14 et 15. sæculi.]

ALL

ALLELUIA DOMINICALIA, Quæ diebus dominicis cantantur, apud Honorium Augustod. lib. 4. cap. 98.

ALLELUIA DUPLEX, quod repetitur, ac bis dicitur. Vide Durandum lib. 6. cap.

ALLELUIA, in Clamore bellico pronunciatum testantur Constantinus de vita S. Germani lib. 1. cap. 19. apud Surium tom. 4. Ado Viennensis in Chronico, ubi de eodem S. Germano, et Ordericus

ubi de eodem S. Germano, et Ordericus Vitalis lib. 12. pag. 887.

\*ALLELUIA quod dicitur Baha, id est, cum pneumate seu jubilo, ut aiunt, repetendo scilicet a, a, cum certa modulatione. Ordinar. vetus MS. eccl. Camerac. ad missam Dominicæ. 1. in Adventu: Alleluia cantatur a duobus dominia in malaita printeria et cantalia et cantalia et cantalia. nis in pulpito, epistola et evangelium similiter in pulpito. Post Alleluia, cantor incipit Alleluia, quod dicitur Baha, et cantatur a choro alternatim ad modum sequentiæ ... Alleluia, Veni, Done, sine

\* ALLELUIA, femin. gen. in Bulla Benedicti VIII. PP. ann. 1023. in Append. ad Marcam Hispan. col. 994: Ut si dicta festivitas evenerit, postquam dimissa fuerit Alleluya, etc. Sic et nostri Alleluie dixerunt. Mirac. MSS. B. M V. lib. 3:

Il n'est seguense, n'Alleluie, Bele note, ne Kyriele, Tent soit plaisans, ne tant soit bele, Que trop n'anuit, s'ele trop dure.

ALLELUIA, Pulpitum, ubi Alleluia cantari solet. Arest. ann. 1348. 6. Mart. in vol. 2. arestor. parlam. Paris.: Cum lite et causa pendente in curia nostra inter episcopum Tornac. et decanum et capitulum Tornac. super-facto et occa-sione cujusdam ostii, existentis in Alleluya et descensu contiguo capellæ epis-

copali, etc. [= f. Alleya.]
2. ALLELUYA, Panis cuculi, est herba 2. Allelo IA, Pans cucun, est heroa acetosi saporis, species trifolii videtur, in unquento viridi cyrugicorum reperitur. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Vide Menag. Diction etymol. ubi a voce Juliola hanc corrupte efformatam docet. [45 Germ. Sauerklee. Lat. alias oxytriphyllon, planta Alleluia vocata quia forti quo tempore Alleluia. vocata, quia floret, quo tempore Alleluia frequentius in templis cani consuevit.

ADEL.]

ALLELUIARE. Dicere vel cantare cum adjuncto Alleluia, in plerisque Autissiodorensi ejus ævi ubi habetur: Responsoria ad horas Alleluiantur propter

præsentiam corporum.

1. ALLELUIARIUM, Versus Psalmorum quibus Alleluia præponitur. Eucho-

log. Græc. pag. 102.
2. ALLELUYARIUM, Liber in quo Alleluia continentur. Inventar. MS. libr. eccl. Camerac. ann. 1855: Item Alleluyarium per anni circulum notatum. Chartul. eccl. Carnot.: Unum missale, duo

gradalia,... duo Alleluyaria, etc.

ALLELUIATICA, Antiphona temporis
Paschalis, quæ vel solo constat vocabulo
Alleluia, vel quæ constat eadem voce,
sed aliis verbis inserta vel addita, sive id flat semel tantum, sive pluries. Cod. MS. Rituum Eccl. B. Mariæ Deau-ratæ Tolos.: Incipiuntur Vesperæ regulares et dicitur super Psalmos antiphona Alleluiatica; Psalmus, dixit Dominus cum tribus segq. Et infra: Non dicuntur Alleluiatice, sed solum Antiphona, et in ultima reyteratione dicuntur omnia tam antiphona quam Alleluiatica. Rursum infra: Dicuntur sine Alleluiaticis... ad

Nocturnos, Laudes, et ad Horas diei dicuntur pro antiphonis Alleluiaticæ. Et in Breviar. Sarisber.: Antiphonæ Alle-luiaticæ Paschales dicuntur super Psalmos.

\* Ordinar. eccl. Lugdun. MS.: De Alleluyaticis. Dominica prima post octavas Paschæ ad missam dominicam, officium, Misericordia Domini, primum Alleluya, Dominus regnavit; secundum Alleluya, Jubilate; super septimanam, una die unum, altera die aliud: et sic sit per omnes alias septimanas. Infra: De Alleluyaticis, quæ dicuntur post octavas Pen-tecostes, in Laudibus. Post octavas Pentetecostes, in Lauavus. Posi occuvas Penue-costes dicuntur Alleluyaticæ seriatim; sed Dominica prima post festum S. Joannis Baptistæ, dicitur Alleluya, Innuebant. ALLELUIATICÆ EXSEQUIÆ, Idem

quod supra, Alleluia clausum.

[ ALLELUIATICA GAUDIA, Jubilus et lætitia collaudantium Deum. Paschasius in Vita S. Adalhardi Abbatis inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag.

Desine plura soror tu, mater ait Galathea.
Ista quidem inspects, melius tum forte canemus,
Cum paradisus ovans nobis quoque sorte virebit.
Hactenus agrorum flores et lilia carpe,
Donec alleluiatica circum gaudia ridant. (Sic)
Sparge viam violis, virtutum floribus arva,
Pinge rosis callem, plateis lilia sterne.

ALLELUYATICE.Cum Alleluya. Ordina-

rius MS. Eccles. Rotomag.: Responsoria de Horis Alleluyatica dicantur.

ALLELUIATICI PSALMI, Qui pro titulo habent Alleluia. Vide Psalmi Alleluiatic

ALLELUIATICUM. Gregorius Turon. de Vitis Patrum cap. 6: Alleluiatico cum Capitello expleto. Regula S. Aureliani: Binos Psalmos cum suis Alleluiaticis dicant. Zixilanes Episcopus Toletanus in Vita S. Ildephonsi Episcopi Toletani n. 3: Psallebat (Clerus) Alleluiaticum, quod ipse Domnus Ildefonsus nuper fecerat: Speciosa facta est, Alleluia. Vide

Psalmi Alleluiatici. ALLELUIATICUM MELOS. Victor Uticensis: Lector unus, pulpito sedens, Alleluiaticum melos canebat. Alcuinus de Officiis divinis: Unde et in Officio Missæ earumdem vigiliarum festivum Alleluiati-cum melos intermittimus. 'Αλληλουϊαρίαι λιτα), in Synodo Trull. cap. 75. Alleluiaticum Invitatorium, Alleluiaticæ Anti-phonæ, quæ per Alleluia clauduntur apud Joannem Episcop. Abrincensem de Offic. Ecclesiast

ALLELUIATUS, Cui additur Alleluia,

in Micrologio cap. 59.

\*\* Stat. synod. eccl. Carcass. ann. 1315. ex Cod. reg. 1613: Ab octabis Paschæ usque ad festum Pentecostes, amodo dicantur die qualibet in matutinis tres psalmi de matutinali, cum tribus antiphonis Alleluyatis. \* ALLEMONIA. [Fomentum, victus. DIEF.]

ALLEN, Vox, quam Ludovicus II. Dux Burbonensis pro symbolo usurpavit; quæ characteribus aureis transversarie exarata legitur in scuto argenteo, in Oratorio, quod superiori Castelli Moli-nensis Capellæ adjacet, et in Capella Burbonensi ad Luparam, Lutetiæ: quod quidem symbolum dimisit postea, viceque illius hocce verbum usurpavit: ESPERANCE. Vide Orronvillam in Vita ejusdem Ludovici cap. 3. et Favynum

in Theatro Honoris pag 767.

ALLENÆ, Corrigiæ frænorum. Papias.

ALLENÆLIS. CULTELLUS ALLENALIS, Pugiupculus. Pugiunculus, sica ad instar subulæ, nostris olim *Alenas*. Vide supra *Alenacia*. Statut. ann. 1351. ex Tabul. Massil. : *Pla*-

cuit consilio quod præconisetur per Massiliam, quod nullus de cetero cujuscumque conditionis existat, portet in dicta civitate aut ejus suburbiis cultellos Allenales, sub

pæna, etc.

\* ALLENSARE. [Allevare. DIEF.]

\* ALLENUS. [Ulna. DIEF.]

\* ALLEPCIOSUS. [Calvus. DIEF.]

\* ALLEPS. [Alumnus. DIEF.]

\* ALLERBA. Reditus castri Montis-mirab. ann. 1320. in Reg. 61. Chartoph. reg. chap. 358: Item in Allerba, quam faciebant consules et universitas dicti loci, xj. lib. v. sol. Turon. Legendum videtur in

to. v. soi. In on. Legendum videtur in Alberga. Vide in hac voce.

\* ALLERE. [Dolere. DIEF.]

\* ALLERS. [Gall. expérimenté. DIEF.]

¶ ALLESCORON. Charta Sancii Abbatis de Ortulo apud Jo. Moret. Antiq. Navarræ p. 406: Si quidem de nostros avolos, et de nostra radice Allescoron. Id est, Majorum, Gall. Ancètres.

\* ALLESORIUM. [Ut ALISORIUM. DIEF.]

\* ALLETA nro Athleta nuries con

\* ALLETA, pro Athleta, pluries oc-currit in sermone, feria 5. sanctæ heb-domadis habito a Joanne de Cardalhaco,

\* ALLETA. [Piscis, gall. muge, chabot. DIEF.]
ALLETES. Consuetudines et Usatica MILETES. Consuectionnes et osanca Vicecomitatus Aquarum Rotomagi MSS.: Entre les autres coustumes, il est une coustume, que l'on appelle les Alletes, à laquelle coustume il appartient, que de Pasques jusques à la Trinité, quiconque porte poisson d'eau douce à col, il paye 1. den. à cheval 4. den. en boutaille 1. den. mais qu'il ait mis le poisson de son col en la boutaille, et se il y a mis autrement, il paiera 4. den. pour la boutaille.

ALLETUS, Halex, Gall. Harang. Vide

1. ALLEVAMENTUM, Impositio tributi, Gallis, Levée. Charta Guillelmi Comitis Forcalquerii ann. 1206. pro Manoscensibus : Remitto.... omnia mala usatica, et omnia mala Allevamenta, omnesque malas et pravas consuetudines, etc.

\* Nostri dixerunt Alever une assise, pro Tributum exigere, Gall. Lever un impôt. Lit. ann. 1293. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1257: Jehans cuens

tom. 1. Aleca. Col. 1231: Jenans cuents de Haynnau... nous requist à Alever une assise dedens Maubuege, etc.

\* 2. ALLEVAMENTUM, Arborum plantarium, seminarium, Gall. Plant, pépiniere; Ital. Allevamento, Educatio. Stat. civit. Perus. pag. 53: Si quis in nemore silvestri Allevamentum alterius vastaverit, allet me hamis de discreptualist plantist plants. solvat pro banno de die pro qualibet planta silvestri, grossitudinis unius bropæ, vel infra, denarios quatuor, et ab inde supra, usque ad magnitudinem unius canterii supra, solvat pro banno solidos duos pro qualibet planta, et de nocte duplicetur bannum. Vide supra Alevamum, et mox Allevare

11. ALLEVARE, Vox Italica, alere, colere, Gall. Elever, nourrir. Chronicon Parmense ad ann. 1294. apud Murat. Communi Parmæ parvula, quæ postea Allevata fuit et tenta pro Communi quousque vixit. tom. 9. col. 826: Una leona donata fuit

\* De arboribus sæpius dicunt Itali. Charta. ann. 1198. apud Censium inter Cens. eccl. Rom.: Concedo vobis prædictam silvam, secundum quod vicecomes Petronianus vobis pede signabit, ad custodiendum et Allevapdum arbores usque ad xx. annos, tali inter nos existente pacto, quod usque ad xx. annos bene custodietis silvam, et arbores Allevabitis productionale de la constanta de la constan posse... Promitto singulis annis guardianos silvæ facere jurare silvam Allevare

et arbores custodire. Stat. Montis-reg. pag. 229: Item statutum est, quod quæli-bet persona de civitate Montis-regalis et posse, possit plantare et Allevare super suam possessionem, tam intus villam quam extra, arborem pirus, nucis, pomorum, castanearum, etc. Vide Allevamen-

tum 2.

2. ALLEVARE, Accipere, capere, Gall.
Enlever. Scacar. S. Michaelis ann. 1215.
ex Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris.
fol. 18. v°. col. 2: Præceptum est Miloni
de Levée ballivo Constantini, quod inquirat utrum Reginaldus de Cornillon Alleva-

rat utrum Reginaldus de Cornillon Alleva-vit et cepit primus graveriam in terra S. Stephani Cadomensis, etc.

\*\*ALLEVATICIUS, Exposititius, Gall. Enfant trouvé, quia colligitur et alleva-tur; nostris olim Ailevin et Aillevan, eadem notione; nisi sit pro Advena, ex-traneus, Gall. D'ailleurs. Ratherii Veron. episc. Prælog. lib. 2. apud Marten. tom. 9. Ampl. Collec. col. 839: Quid enim mendicans (pater) clamitat, nisi te novitium, te assumtum, te illud quod nuper ab his inventum est, qui se homines facere jactant, id est, faticium, te Allevaticium, te nothum, spuriumque demonstrat ? Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 173: Ledit Herouart demanda à boire audit Lorin, et pour ce vouloir faire, ledit Lorin se leva et lui tendi un gobelet d'argent plain de vin; et à ce survint Jehan du Ponchel, qui lui destourna disant, Castis hardeaux, veulz tu bailler hors de mon hostel mes gobellés aus Aillevans et castis d'aval le païs. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Sire, Sire, fait li devins Bien courans, iert ses Ailevins Se part de court par ceste gile.

Sed et in contemtum usurpari potuit hæc vox; alludendo scilicet ad pisciculos, quos Alevins nuncupamus, quibus

ALLEVATIO ARENÆ, f. mendum pro Allevatio ancoræ, ejus sublatio, ut Gallice dicimus lever l'ancre, Ancoras tolere. Charta anni 961. inter Instrum. tom. 2. novæ Gall. Christ: Ipsum vero feudum componitur juribus quæ sequuntur : nempe mensuræ omnimode Sanctonum et insularum adjacentium, jure quoque navium stationis Allevationisque quoque navium stationis Allevationisque Arenæ in omnibus portubus pagi Sanctonum, a Rupella ad Blaviæ portum.

[22 Allevatio arenæ est fortasse quod hodie dicunt le jet du lest.]

\*\* ALLEUDETUM. [Alium. DIEF.]

\*\* ALLEUNAMENTUM, Levamen, Gallis, Allegement, in Miracul. S. Ludgeri Episc.

10. 24. Vide V. C. Ægidii Menagii Origines Italic. verbo Aleggiare.

\*\* ALLEVIARE, Levem facere, Gall. Alleger. Charta Guidonis Comit. Pontivi, apud Hariulfum lib. 4. cap. 22: Nostram præsentiam adiit. deprecans ut consuetu-

apud Haridium 110. 4. cap. 22: Nostram præsentiam adiit, deprecans ut consuetudinem 20. porcorum, quam habebant in villa... Alleviarem. Alia Henrici Comit. Trecensis ann. 1165. in Tabul. Eccl. Meldensis fol. 2: Meldensem monetam nec possum mutare, aut Alleviare. Charta nec possum mutare, aut Alleviare. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1309. in 2. Regesto ejusd. Reg. ex Tabulario Regio n. 192: Item mercaturas, quas dicti mercatores tradent et liberabunt per compotum batelariis, Alleviando naves proveniendo de Lora apud Harefleu, etc. Alleuvier un étang, in Consuetud. Trecensi art. 87. et Vitriac. art. 37. (sic enim in iis legendum arbitror) est aquam ex stagno effundere, ut facilius fiat piscatio. [Legendum non est Alleu-vier in locis citatis, sed sicuti scriptum

est Alleviner et Alviner, quod est pisces serere, seu stagnum piscibus ad propagationem frequentare, unde etiamnum pisciculos ad sobolem in stagnum immissos, appellamus Alvins.] Italis Alleviare, est exonerare.

ALLEVIATIO, ut Alleviamentum. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 8. cap. 5. apud Murat. tom 8. col. 287: Desperati ergo procura-tores, expectabant nihil aliud nisi mortores, expectavant unut atua nisi mortem, pænarum scilicet Alleviationem et
consolamen. Tullius dixit Allevatio.
ALLEVIUM. Vide Alegium.
ALLEVIUM INTERFECTORUM, Jus

levandi hominis interfecti cadaver e loco in quo repertum est, Gall. La levée du corps. Charta Milonis de Montegniaco ann. 1206. ex Tabulario San-german.: Notum facio tam præsentibus quam futuris, me recepisse jure hæreditario in feodum ab Abbate S. Germani de Pratis medietatem caducorum, forismaritagiorum, sanguinis et Alleviorum interfectorum in omnibus hominibus S. Germani, etc.

ALLEUM, pro Allium, et Alleatus pro Alliatus, allio conditus, occurrit apud Will. Thorn. [Bulla Lucii Papæ, in Tabulario Monasterii S. Quintini in Insula pag. 109: Excepto censu quem tenemini reddere Comiti Viromandensi... decimam Alleorum et medæ in villa de Michem. Cod. MS. rituum B. Mariæ Deauratæ Tolos.: Prius administrator debet providere expensis Conventus de Alleis et lactucis et de petrocillo, etc. Charta Odonis Abb. S. Dionysii e Cod. MS. B. M. de Argentolio: Et quærat Prior condimenta necessaria, scilicet piper, Allea, sinapin,

\*\*ALLEX, Illicium, Gall. Attrait, allechement, charme. Vita S. Ayberti tom. 1. Aprilis pag. 680. D.: Quis enim mortalium sic fere sine Allice odorabilis mellis, fusus

dulcedine alicubi repertus est?

[ALLEX Sorus, Harengus ad fumum exsiccatus, Gall. Harang sor, apud Rymerum tom. 5. pag. 146.

\* ALLEXIDA. [Gall. anguille vel chabot. DIEF.]

ALLEXIUM, Halex Gall. Harang. Statuta Ordinis Cisterc. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 1324. B.: Statuitur auctoritate Capituli generalis, ut quadri-garii nostri Ordinis euntes ad Allexia vel redeuntes in domo de Clairmarais... non pernoctent. Vide Alecium.

\* ALLEXIARIA. Vide supra Alleciarius.

ALLEYA. Vide supra Alleia.

\* ALLEYARE, Ad legem monetam conflare, legitima materia nummum afficere, Gall. Alloyer. Charta Alphonsi reg. Aragon. ann. 1444: Jubemus quod ex qualibet marcha argenti Alleyati ad legem xj. den. et oboli, et ad numerum lxxij. denariorum argenti, etc. Vide supra Aliada.

Aliada.

\* ALLIA. [Alium. DIEF.]

\* ALLIA. [Alium. DIEF.]

\* ALLIAMENTUM, f. pro Allevamentum, Impositio tributi, præstatio quævis, Gall. Levée. Charta Stephani comit. Bolon. ann. 1145. pro monast. S. Vulmari in Reg. Olim parlam. Paris.: Si pro reverentia sui patroni Alliamenta, in omnibus locis, in quibuscumque habere consueverant, libere habeant. Nisi legendum sit, quod mihi haud improbabile videtur, alia merita, id est, alios terræ proventus. Vide Meritum. ¶ ALLIANCIA, Fædus, Gall. Alliance.

Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 351: Confederant et alligant confederationes et Allian-

cias faciunt.

ALLIARIUS, qui vendit Allia. Vide Ailliarius.

¶ ALLIATA BULLITA, Pulmenti species Tholosatibus familiaris, cum alliis coctis, sale, pane, et oleo; patria lingua Aillado. Limborch. Inquis. Tholos. pag. 109: Quadam die Veneris paravit prædicto hæretico Alliatam bullitam..... et

arcto hærenco Alnatam bullitam..... et tradidit, etc.

\*\*ALLIATOR. Vide supra Aliator.

\*\*ALLIBRATE. Vide supra Alibrare.
ALLIBRATI, Dicuntur, qui descripti sunt in libro civium, vel Comitatus alicujus civitatis. Breviloq. [\*\* In Vocab. utriusque Jur.: vel communitatis, etc.]

\*Ab Ital. Allibrare, Ascribere, cencere Stet antig Florentise lib 8 cencere Stet antig Florentise lib 8 cencere. sere. Stat. antiq. Florentiæ lib. 3. cap. 190. ex Cod. reg. 4621: Episcopus Florentinus et episcopus Fesulanus.... non pos-sint concedere alicui suo familiari, qui sit præstantiatus in civitate Florentiæ, vel Alibratus in comitatu,.... licentiam portandi arma,.... et quicumque præstantiatus aut Allibratus virtute dictæ licentiæ portaverit arma prædicta, incurrat in pænam dupli. Bulla Nicolai V. PP. ann. 1454 : Concedimus quod ... omnes et singuli advenæ et forenses, qui in civitate et territorio bona stabilia... possident.... Allibrati, eorumque bona hujusmodi immobilia, secundum antiquam consuetudinem dictæ civitatis, in ipso catasto descripti et annotati, etc.

\* ALLIBRUM. [ALABRUM, dévidoir.

DIEF.

\* ALLICEA. [Alabrum, dévidoir. DIEF.]

\* ALLICIATOR. [Qui allicit. DIEF.]

\* ALLICULA. Vide Alicula.

\* ALLIERIUS, in Charta Henrici comit.

Trecens. ex Chartul. Campan. in Cam. Comput. Paris. Vide Alierius.

1. ALLIGANTIA, Fedus, Armorum consociatio, Gall. Alliance, lique, confederation. Pluries occurrit apud Rymerum, ut tom. 5. pag. 3: Salvis semper Alligantiis, confederationibus ac convensionibus. Alligantis, confæderationibus ac conventionibus quibuscumque; tom. 8. pag. 147: Francigenis aut alis quibuscumque deorum Alligantia existentibus. Legitur alibi non semel. Vide Allegantia.

9. ALLIGANTIA, Affinitas, Gall. Alliance. Litteræ Edwardi II. Regis Angl.

ann. 1325. ad Regem Portugalliæ, apud Rymerum tom. 4. pag. 157: Accedens ad nos Petrus de Larc lator præsentium cum literis vestris de credentia, nobis exposuit, vestram Magnificentiam affectare inter vestram et nostram soboles, aliquos iniri contractus conjugales. Verum quia de tantis Alligantiis tractare non decet absque majori præsentia nunciorum, ipsum ad vos duximus remittendum. Vide Alligatio.

gatio.

ALLIGARE, Confæderare. [De rebus Leodiens. auctore Adriano de Veteribusco apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 1274: Et petitum per ipsum et eos qui secum venerant, quod Leodienses vellent se Alligare Regi et confæderare se cum ipso.] Alligatus, Fæderatus, apud Falcon. Beneventanum pag. 261. 281. 288. Vide Allegare et Adlegiare.

1. ALLIGATI, Excommunicati. Vide Obligati.

Obligati.

1 2. ALLIGATI, apud Isidorum lib. 4. Orig. cap. 23: Testes sunt, a quibus quæritur veritas in judicio, quos quisque ante judicium sibi placitis Alligat : nec cui postea sit liberum aut dissimulare, aut subtrahere se ; unde et Alligati appellan-

¶ ALLIGATIO, Idem quod Alligantia 2. Affinitas, Gall. Alliance. Epistola Edwardi III. regis Angl. ann. 1381, de Alligantia cum Rege Francise, apud Rymerum tom. 4. pag. 502. col. 2: Ad tractandum cum præfato Rege tam super generali passagio, quam super Alligationibus inter ipsum et nos, per fædus conju-gale, videlicet inter filiam ipsius Regis et

filium nostrum primogenitum.

ALLIGATURE, Species amuleti ad arcendos morbos. Vide Ligaturæ.

ALLIGAVIR. Vide Andigare.

\* ALLIGEGENIGEUS. [Alienigena.

ALLIGER, Gallus, in Gloss. Isidor. quasi ad Ligerim habitans, inquit Vulcanius. [At inepte, ut merito observat post Reinesium Grævius; nam hic agitur de gallo avi domestica cristata, de qua Sedulius v. 80:

# Quam gallus cantet, hac me ter nocte negabis.

Ad hunc locum alludit Glossarum Auctor.] [ W Vulgaris sequioris ævi

Auctor.] [38 Vulgaris sequioris ævi poetis geminatio consonantis præcedente vocali longa.] \*\* ALLIGERIS, ALIGERIS, Elaver, vulgo Allier. Hist. episc. Autiss. apud Labb. tom. 1. MSS. pag. 508: Petrus de Bellapertica, natione Gallus, de partition surpresser de la carte. Bella pertition autore de la carte. bonensibus, de castro Bellæperticæ super fluvium Aligeris, episcopus Autissiodorenfluvium Aigeris, episcopus Autissioaoren-sis. Augiaci castrum super Alligerim, in Charta ann. 1300. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 165. vo. col. 1. Ala-rem et Alerem vocant recentiores, uti

monet Valesius in Notit. Gall.

\* ALLIGORIA. [Allegoria. DIEF.]

\* ALLIGOTATÆ VESTES. Vide Algotatæ.

\* ALLIGURIRE. [Gall. museler. DIEF.]

\* ALLIMIES. [Colluvies. DIEF.]

\* ALLIMIO. [Avis marina, alcyon.

DIE

ALLIMPOLE, Delirus, ut videtur, in Chronico Windesheimensi lib. 2. cap. 50: Eo quod plusquam octogenarius, inutilis, et grandævus, sensuque deficiens Allimpole videretur.

\* ALLIPHANUM. [Ut ALIPHANUS.

DIEF.]

ALLISIO, Martyrium. Eulog. in Præfat. lib. 2: Contigua hujus secundi operis brevitas martyrum tantummodo beatorum gesta exponens, nomina, ætates, ortus, diesque Allisionum fideli proferet relatione. [25 Gloss. cod. Reg. 4778 : Alli-

dere, interficere, mactare.]

\*\*ALLISORIUM. [Ut ALISORIUM. DIEF.]

\*\*ALLITARIA. [Gall. ruche, huche, pé-

trin. DIEF.]

ALLITOR, Cementarius. Breviloq.

\* ALLIVIES. [Alluvies. DIEF.]

ALLIVIS, Pallii genus virgini, dum consecraretur, ab Episcopo impositum. Cod. MS. Gemeticencis Monasterii: Tum imponas (Episcope) puellæ Allivem et dicas: Accipe puella Pallium, quod perferas sine macula ante tribunal Domini nostri

J. G. qui cum Patre, etc.
ALLO, in Breviloquo, dicitur Instrumentum acuendi cultellos, et est lapis rotundus, cum quo, vel in quo faber purgat instrumenta, ut sint acuta. Dicitur

etiam Alla.

¶ ALLOBROGA. Vide Adlobrius. \* ALLOCA. [Piscis, gall. muge, chabot.

DIEF.]

ALLOCABILIS, Vide in Allocare.

ALLOCAGIUM, Locatio, datio ad censum, Gall. Bail à cens. Charta feudor.

Castil Dumbar, ann. 1463: Quatuor denarios grossos et unam corvatam ad secanda prata, eisdem dominis de servitio annuali debitos per dictos fratres, ex Allocagio de dominio dicti domini d'Epay facto. Nostris olim, ut jam monuit Cangius, Allouer et Alouer, pro Locardo de la constanta de la care, conducere. Bestiarius MS.

Issi un jour de sa maisons Matin pour ouvriers Alouer.

\* ALLOCAMENTUM, Usus, possessio. Locus est supra in Affidamentum 4. Vide mox Allocatio

1 ALLOCANTIA, Expensorum comprobatio, rei alicujus aut scripti approbatio et ratihabitio, Anglis leguleiis Allouance, ab Allocare : de quo mox. Cum omnibus feodis, vadiis, commoditatibus et Allocantiis, apud Rymerum tom. 15. pag. 760.

1. ALLOCARE, Admittere rem ut veram

1. ALLUCARE, Admittere rem ut veram et probatam, vox forensis. Gall. Allouer. Bracton. lib. 3. tit. de Corona cap. 2: Poterit... petere sibi Allocari, quod appellans est latro cognoscens, etc. Occurrit ibi pluries, et in Fleta lib. 1. cap. 20. § 114. lib. 5. cap. 4. § 18. [Edictum Johannis I. Regis Franc. tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 449: Nihil in contrarium faciatis, aut fieri permittatis, vel solvatis, aut scribatis, vel in solutionum compotis Allocatis 1

vel in solutionum compotis Allocetis.]
Præsertim vero Allocari dicebantur libertates Ecclesiarum, cum Justitiarii itinerantes, aut alii a Principe ad id selecti, instrumenta et chartas, in qui-bus eæ continebantur, evolvebant, vel de iis inquestas faciebant. Ejusmodi sunt allocationes in Itinere Camerarii Scotici cap. 39. § 42. ubi de allocationi-bus factis per Præpositum burgi. Harum formula exstat apud Willelmum Thorn. cap. 3: Anno supradicto sederunt domini Hervicus de Stontone, et socii sui Justitiarii itinerantes in Comitatu Cantiæ, coram quibus Allocata est suprascripta libertas, (Ecclesiæ S. Augustini Cantuar.) pro qua Abbas submonitus fuit ad respondendum eis, quo waranto clamat habere Soke et Sake, Grithbretch, in terra et in aqua in maneriis suis, etc. Infra: Et quod omnes illæ libertatés alias in ultimo itinere Joannis Berewik, et sociorum suorum Justitiariorum itinerantium in Comitatu isto Allocatæ fuerunt, etc. Adde pag. 1962. Allouances. Angli istius generis Allocationes vocant Charta Edw. III. Reg. apud eundem Thorn. pag. 2077: Si vous trues-sez par chose de record, come par Allouance, ou en autre manere, que les predecessours ledit Abbé ont esté payez desdits dis livres du manoir avant dit, etc. Vide Stanfordium lib. 2. de Placitis Coronæ, cap. 45.

ALLOCABILIS, Qui allocari potest. Fleta lib. 1. cap. 20. § 138.

Essonium Allocabile, quod admitti et recipi potest : excusatio, quæ recipi potest, in primis statutis Roberti I. Re-

gis Scotiæ cap. 26. Porrovocem Allocare, a Gallica Allouer, plerique deducunt, sed unde vox Allouer efficta sit, non plane constat; nam vix crediderim idem sonare, quod locum dare, uti quidam censent; quippe nostris locus, Lieu, dicitur, non Lou. An igitur a voce Louer, id est, Locare, aut elocare? ut qui allocant aliquid, idem elocare? ut qui allocant aliquid, idem agant, quod qui ædes locationi addicunt, cujus usum inquilino permittunt? an vero a Laudare, seu Allaudare, (nam et hoc vocabulo usus est Plautus.) quod idem est quod probare? Certe constat, nos etiamnum Louer, et agréer, usurpare, pro admittere. Sed et allocare, pro locare usurpat Thwroczius in Calomano Rege Hungar. cap. 62: Allocans pecunia maxima exercitum copiosum. Ita MS. Codicem præferre monet Editor. Consuetud. Normann. art. 67: Le Seigneur peut saisir pour sa vente les bestes pasturantes sur son fonds, encore qu'elles n'ap-partiennent à son vassal, ains à ceux, qui tiennent l'héritage à louage, ou qui ont Alloué lesdites bestes. Ubi Allouer est locare, conducere. Itali Allogare, pro dar luogo dicunt, vel pro dare in aflito, lo-care, ut pluribus docent Albertus Acharizius, Jacobus Pergaminus, et Cruscani. Denique ab allaudare, deducta forte vox, Aloser, apud Poetas nostrates, pro laudare. Le Lusidaire:

Moult fu courtois et Alosés.

Le Roman de Garin:

Et vos Guillaume de Monclin l'Alosé.

Occurrit passim apud hunc Scriptorem. Guillelmus Guiart:

Mult le deust bien Aloser.

Le Doctrinal:

Vous ne devés mie par mesdire avanchier. Ne pour vous Aloser autrui desavanchier

12. ALLOCARE, Collocare, ponere in loco. Formula exorcismi apud Baluzium tom. 2. Capitul. Reg. col. 663: Te adjuro, ut non te altum levare, nec longe volare, sed quam plus cito potest, ad arborem venire, ibi te Allocas cum omni tua genera

vel cum socia tua.

\* 3 ALLOCARE, Uti, impendere, insumere, Gall. Employer, dépenser; quo etiam sensu Allouer dixerunt. Charta Joannis reg. Franc. ann. 1350. in Chartul. 23. Corb.: Cum judex.... capi fecisset Robertum le Bel, .... pro suspicione Allo-cationis falsorum florenorum ad Aquications falsorum piorenorum aa Aqui-lam... Eidem Roberto imponebat ipsum Allocasse plures falsos florenos contrafictos in cugnis nostris. [\*\* Vide Allocatio.] Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 47: Comme Pierre Jacot menast à sa femme dure vie et mauvese en lui degastant et Allouant ses biens folement et oultrageusement. Aliud est Alouer, in Charta ann. 1319. ex Reg. 59. ch. 414; Les tisserans avoient plache en la ville de Rouen, pour eus Alouer jouste une maison, que l'en appelle Damiete. Et en ladite blache, quant il y assemblaient pour eus Alouer, il firent compilations,... pour lesquiex meiffaiz la plache leur fu ostée, .... et depuis che temps, eus ont eu certaine maniere de eus Alouer sans plache avoir, Ubi Alouer, idem sonat quod De rebus suis disserere, Gall. Traiter, parler de ses affaires. [\*\*\* Vide locum Bestiarii in Allocagium.]

ALLOCATIO, Usus, Gall. Emploi. Charta. ann. 1380. apud Menester. Hist. Lugdun pag. 129, col. 1: Pro captione et Allocatione, quas inibi (Lugduni) faciunt de nostris Dalphinalibus monetis, mercatores pro exercitio suarum merca-

mercatores pro exercitio suarum mercaturarum dictam villam frequentant. Occurrit rursum supra in Allocare 3.

1. ALLOCATUS, ALLOQUATUS, Procurator, qui pro alio agit, spondet, qui ad id locatus, vel allocatus est, ut vicarii vicem agat. Concilium Andegavense ann. 1269. can. 1: Quidam domini temporales et eorum Allocati, inhibent seu inhiberi faciunt subditis suis, etc. Libertates Salvæ Terræ in Diœcesi Rutenensi ann. 1284: Alienigenæ.... quæ dictum defensum igno-Altenigenæ.... quæ dictum defensum ignoraverint pænæ non subjaceant; sed alias ad nostri Allocati arbitrium puniantur. Charta anni 1290. in Regesto Comput. Paris. : Quem sic condemnatum per eosdem Abbatem et Conventum, seu Alloquatos eorum, dictus Comes, vel Alloquatus suus, debet recipere ad requisitimem suus, debet recipere ad requisitionem eorum, etc. Alia Isabellæ Dominæ Credonii ann. 1265. in eodem Regesto: Et s'il avenoit, que le Comte ou ses gens ne feissent tort ou force esdites choses, e ge l'eusse requis, où fet requerre lui ou ses

Aloez, et il me fu defaillans d'amender le forfet, etc. Adde Concilium Salmuriense ann. 1253. can. 8. 24. Langiense ann. 1278. can. 2. Littletonem sect. 514. et Chartas aliquot apud Augustinum du Pas in Stemmatibus armoricis part. 1. pag. 251. et in Stemmate Acignianensi

pag. 591.
2. ALLOCATUS, Servientis adjutor, 2. ALLUGATUS, Servientis adjutor, Gall. Recors, in Charta ann. 1352. ex Tabul. Flamar. : Per captionem bono-rum, servientes et Allocatos ejusdem curiæ (Petragoricensis) voluit eum compelli. Nisi Comestores intelligas. Vide in hac voce.

\* 3. ALLOCATUS, Locatus, conductus tiro, Gall. Apprenti; unde Alieu appellabant id, quod ad tirone pro arte addiscenda magistro pensitabatur. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1908. fol. 60. v°: Ipse qui loquitur jam erat firmatus et Allocatus, .... pro addiscenda arte suto-Allocatus, ... pro addiscenda arte sutoria. Stat. ann. 1382. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 743. art. 5: Et s'il avient ou avenoit que aucun maistre alast de vie à trépassement, avant que son apprentiz eust parfait son service, ledit apprentiz le parfera chiez un autre maistre, ... et aura la femme ou les ayans cause dudit premier maistre, du louaige ou Alieu de son apprentiz, etc. Vulgatius vero Alloué usurpamus de eo, qui artifici magistro operam suam locat, vulgo Compagnon. Lit. ann. 1402. tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 508. art. 10: Que nul dudit mestier pag. 508. art. 10: Que nul dudit mestier

pag. 308. art. 10: Que nut auan mester (de tondeurs) ne pourra avoir que un apprentiz et un Alloué tant seulement.

ALLODARII, ut mox Allodiales. Chartul. Gemetic. tom. 1. pag. 275: Præbet Willelmus meo permissu Apostolorum Principi... 6. acras terræ, atque 6. homines liberos, qui vocantur Allodarii. Vide

Allobarum, Fundus, Prædium. Chartul. Gemetic. tom. 1. pag. 268: Do etiam salinas quatuor ad Hunoflet, et comparationem vini in Brochuilla... et in vado Fulmerii unum Allodarum. Vide Alodis

\* ALLODERE. [Alludere. DIEF.]

ALLODIALES, Nobiles scilicet ii qui
Allodia tenebant, id est, prædia ab omni præstatione et servitio reali et personali libera. Ex Archivo Cameræ Comput. Dalphin. Regesto Probus, fol. 12: Anno Domini 1262. mense Febr. venerunt apud Nomini 1262. mense reor venerunt apua Vorapium Inquisitores ex parte Domini G. Dalphini, et fecerunt venire coram se universitatem... Interrogati si homines ipsius loci sunt taylliatiles, Responderunt, quod sic, exceptis Allodialibus vel Nobilibus, seu aliis quibus data est inde libertas. Vide Alodis

Vide Alodis.

¶ ALLODIALIA BONA, id est, ab omni præstatione libera, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 226. Vide Alodis.

¶ ALLODIALIS, opponitur Censuali, atque de eo intelligitur, quod per emptionem in alterius possessionem devenit; Allodium quippe, idem quod proprium. Vide in Alodis. Inventar. ann. 1484. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 308. col. 2: Quæ quidem domus fuit empta per dictum condam Radulphi; .... Et cum dicta domus ex tunc esset censualis, fuit per eumdem Radulphi Allodialis redacta, per eumdem Radulphi Allodialis redacta. et census abolitus.

¶ ALLODIALITER, Sine præstatione, en franc aleu. Vetus Charta ex Tabulario S. Stephani de Vallibus ann. 1235 : Concessit ut quicumque de possessione sua Ecclesiæ dare voluerit, licenter faceret, et fratres Allodialiter possiderent. Alium locum vide post vocem Vicarius in Vica-

ria, Exactio.

¶ ALLODIARII, Ab omni præstatione liberi. Charta Monasterii Cassaniæ in Bressia ann. 1246: Siquidem Insularun, quæ sunt juxta fluvium d'Ens (Ains) utantur homines dominorum de Castellione tam Allodiarii, quam alii sine aliqua contradictione, sicut retroactis temporibus fuit observatum. Litteræ Officialis Atrebat. in Chartulario Montis S. Eligii pag. bat. in Chartulario Montis S. Eligii pag. 146: Venditio præmissorum facta fuit bene, rite et per legem per Allodiarios S. Petri de Estrées, qui præmissa omnia habent et consueverunt judicare... qui Allodiarii dixerunt per judicium suum, etc. Hoc in posteriori exemplo Allodiarii non tam videntur ab omni onere liberi, quam qui pradio tanent heneficieris quam qui prædia tenent beneficiaria, Fallice, Homme de fief. Vide Alodis.

ALLODINUM SEX MANSORUM, Id est,

fundus seu prædium continens sex familias, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom.

5. pag. 428. \* ALLODITARIUS. [Ut ALLODIARIUS.

DIEF.

1. ALLODIUM, pro Laudamento, seu Laudimio, Gallis, Lots et ventes. Charta Friderici Imp. ann. 1157. in Bibl. Sebusiana cent. 5. cap. 81: Ut nulla persona magna aut parva... a præfatis fratribus, servis et colonis eorum pedagium, exactionem, leydam, aut aliquid simile, petere, vel levare, aut de acquisitis Allodium accipere præsumat : sed liberi et immunes vendant, acquirant, transeant, etc. Metellus in Quirinalibus pag. 92: Mortuus occultatur, ut Allodium capiatur, quod singulis promiserat Principibus tribui.

Vide Alodis.

\* 2. ALLODIUM, Præstatio quædam.
Vide infra Alo.

\* 3. ALLODIUM, ut Alodis. Vide infra

in hac voce

\* ALLODIUM. [1º Convivium quasi sine sermone; 2º Propriété, singularité. DIEF.

1 ALLODUS, pro Alodis, infra in voce

¶ ALLOFILUS. Vide Allophylus.

ALLOGAMENTUM, Jus gisti, seu divertendi in domum alicujus, atque in ea hospitandi. Vide Alberga. Charta ann. ea nospitandi. Vide Atverga. Charta ann. 1120. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1133: Hec sunt feoralis, cetera scilicet placitum, guaittam, et albergariam, et allogamentum, et pollastrum, et olera curti reddantur. Pluries ibi, ut et Alogamentum. Nota jus gisti, a jure procurationis seu pastus hic distingui

tingui.

\* ALLOGARIUM, ut Allogamentum.
Charta Henrici IV. imperat. ann. 1116.

\*\*Antiq Ital. med. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 602: Et nullus comes eorum co-lonos seu inquilinos pro Allogariis, quod

mansionaticum dicitur, molestare audeat.

\*\* ALLOGELLICA, GALLIA, GALIA, GAL

\* ALLOGELLICA, GALLIA, GALIA, GALLAUM. [Aloe gallica, gentiane. DIEF.]
\* ALLOGERE. [Alloqui. DIEF.]
\* ALLOGIA. [Convivium sine ratione, sine sermone. DIEF.]
\* ALLOGIE, pro Aulogiæ, Munera.
Vide infra in hac voce. Aliud est Alloge et Allogeur, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 34. ubi de monetarum adulteratore agitur, qui ferrum ad instar typi monetalis fabricari jubet ab eo, qui Allogeur nuncupatur. Unde Alloge et Allogeur ex vulgari pronuntiatione, nihil aliud mihi significant, quam horologium et horologiorum opi-ficem: Perrin Chouen Allogeur et faiseur d'Alloges, demourant à Partenay, auquel ledit Beraut eust fait forgier deux pieces de fer en la forme de deux coings.

\* ALLOGIAMENTA, Stativa, nostris

Camp. campement; simul et sedes militibus attributæ ad hibernandum, Ital. Alloggiet Alloggiamenti, Gall. Logemens, quartiers d'hyver. Annal. Estens. ad ann. 1397. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 927: Dimittebant hostes ipsi tentoria et Allogiamenta cum apparatibus suis, et Allogiamenta cum apparatious suis, fugam tantummodo cogitantes. Annal. Placent. ad ann. 1454. apud eumd. Murator. tom. 20. col. 905: Princeps noster suum transmisit exercitum ad Allogiamenta terrarum suarum. Vide supra Allagia, et infra Alogiamentum 1.

ALLOGIAMENTUM, Hospitium, Gall.

Logement. Apud Rymer. tom. 13. pag. 303: Et denique omnibus stipendiariis nostris liberum transitum et Allogiamentum cum victualibus honesto precio, quotiens ex parte nostra requisiti fuerint,

etc. 2 I. ALLOGIARE, Castra facere, locare, Ital. Alloggiare, nostris Camper. Lit. Ludovici ducis Andegav. ann. 1373. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 54: Qui locum ipsum sæpius occuparunt, et inibi diversis vicibus atque temporibus Allogiarunt. Annal. Estens. ad ann. 1398. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 935: Hoc tempore Bartholomæus de Gonzaga, cum societate illa hostili, in Romandiolam profectus, in finibus Forilivii secus ab urbe per tria milliaria, in loco dicto Ron-cho, Allogiaverat, transiturus ad Marchiæ

partes.

† 2. ALLOGIARE, ALOGIARE, ALOT-GEARE, Hospitari, divertere, Gall. Loger.
Lit. remiss. pro civibus Albiens. ann. 1363: Alia agmina sive gentes armorum nostræ sequelæ Alotgeari faceremus in conventibus et barris dictæ civitati propinquis. Aliæ ann. 1370. in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 570: Gentes magnæ societatis in barris sive suburbiis civitatis societatis in oarris sive suourous civitatis S. Flori Alogiassent, etc. Aliæ ann. 1455. in Reg. 189. ch. 33: Et contigit uno se-mel, quod... duo filii domini de Roeda, cum certis aliis nobilibus, essent Allogiati in certa domo, etc. Comput. ann. 1980. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 26. col. 2: Ad domum thesaurariæ regiæ, ubi dominus cardinalis d'Amiés... erat Alotgiatus... Ad hostalariam Paoni, ubi dominus senescallus Carcassonæ erat Aldominus senescutus Carcassona erat At-logiatus. Occurrit præterea tom. 4. Hist. Occit. inter Probat. col. 456. apud Mura-tor. tom. 11. Script. Ital. col. 280. et tom. 20. col. 877. et alibi. Vide infra, Alogia-

\* ALLOGIUM. [Gall. association. DIEF.]
\* ALLOGMA. [I Litera vel nota in libris emendandis. 2º Sermo longus.

DIEF.]
ALLOGUS. Papias: Allogus, nota, quæ in libris adhibetur ad mendas. [Gloss. Sangerman. et Bituric. MSS. habent Alogus, et Grammatica Isid. Alogum.]
\*\*ALLOIARE SE, Confæderare, fæderis vinculo se ligare, a vet. Gall. Loier. pro Lier. Hinc Aloiance dixerunt, pro Alliance fædus: et Alouer. pro Hypotheguer. ce, fœdus; et Aloyer, pro Hypothequer, In pignus dare. Lit. remiss. ann. 1871. in Reg. 111. Chartoph.reg. ch. 340: Cum eidem supplicanti imponatur, ... quod ipse... cum nonnullis capitaneis societa-tum se Alloiaverit, etc. Charta ann. 1252. ex Chartul. Hannon. ch. 20: C'est li lettre li signeur de lie de Kierke, qui otroia sen castiel et fist Aloiance à monsigneur Jean d'Avesnes. Pactum inter Philip. Pulcr. et Joannem comit. Hannon. ann. 1297. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 124. r. col. 1: Et est à savoir que ces Aloiances et les coses devant dites, toutes et cascune par soy doivent tenir et durer perpetuelement. Charta ann. 1350. in

Chartul. abbat. Regalis loci part. 2. ch. 12: Par maniere de about et contrabout li dessus dit preneurs ont obligié, Aloyé et abouté asdiz religieus... une maison, si comme elle se comporte. Vide Alligare.

\* ALLOLES, NUS. [Avis marina, alcyon. Durn!]

DIEF.

1. ALLONGARE, vox Italica, Augere, producere, Gall. Allonger. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1283. apud Murat. tom. 8. col. 1154: Murata et Allongata, et completa fuit Ecclesia sancti Blasii.

\* Stat. Montis-regal. pag. 90: Tempus et instantias dictorum capituli et additionis dillatare, prorogare, minuere vel Allongare, etc. Nostris olim, eodem significatu, Aloignier et Alongner. Charta ann. 1313. ex Chartul. S. Maglor. Paris. ch. 168: Item et sur ce que ledit Monsieur l'évesque, ou son procureur pour lui, disoient que il povoient et devoient leur dit
guort Aloignier autant de long par en
haut, comme il en otoient et delaissoient
par aval l'yaue, etc. Lit. remiss. ann.
1347. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 258:
Comme Jehan Vincent de Bares... soit
approuchiez en nostre cour du bailliage
d'Amiens d'avoir fait raire et fausser par
un clerc et Alongner une date de nos lettres de plaidoier, ... pour laquelle fausseté, rasure et Alongnement, etc. Ex qua
ultima voce, ita etiam legendum arbitror in Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat.
reg. Franc. pag. 233. art. 38: Ne porront
lesdits maistres (des forèts) donner aucuns Allonguemens de vuidenges, etc.
Quamvis enim hæc propius ad verbum l'évesque, ou son procureur pour lui, di-Quamvis enim hæc propius ad verbum Allongare accedere videatur, altera tamen vulgatioris usus fuissé existimo. Neque alia notione Aloingne et Alongne usurparunt, pro Mora scilicet, Gall. Delai, retardement. Genealogia B. M. V.

Cil Cleophas, selonc l'estoire, Eu freres Joseph, c'est la veire, Si come l'Evangile tesmongne. Or dirai avant sans Alongne, etc.

Fabul. tom. 2. pag. 18:

### Que vous seroie longue Aloingne.

At vero vocem Alonge adhibitam opinor ad significanda ædificii latera, Gall. les Ailes, quæ quasi additamenta domus esse videntur. Charta ann. 1840. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 217: En la ville de l'Escluse a Willaume du Plouich pour son manoir douze deniers, pour les Alonges, qui furent Jehan de Gerome, douze

\*2. ALLONGARE, Abscedere, recedere, ablegare, removere, Ital. Allungare, Gall. Eloigner, olim Aloingner. Chron. Gall. Eloigner, Olim Alongner. Union. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 617: Interrogati, si essent valde Allongati, dixerunt quod adhuc prope sunt. Et col. 656: Rugiebant autem præfati Hungari et Andrisani valde, quia tota nocte ambulantes equi omde, quià tota nocte ambulantes equi om-nium fessi erant, et a fortitudine castri Montis nimium Allongati. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 113. Chartoph. reg. ch. 360: Ledit exposant qui toujours l'A-loingnoit (l'assaillant) pour ailleurs aler faire son office, etc.

\*\* ALLONGIARE, Eadem notione, qua Allongare 2. Charta ann. 1411. in Reg.

167. Chartoph. reg. ch. 340: Quando dicta animalia itinerant per regnum Franciæ fugiendo et Allongiando a dictis portibus

et passagiis, etc.

\*\*ALLOPATIA, Passio ab alio in alium transiens. Glossar. vet. ex Cod. reg.

7613. ALLOPHITIUS, Qui Allopitia seu alo-

pecia laborat. Vita S. Dominici tom. 1. Aug. pag. 561. col. 2: Allophitium et apostematicum similiter eum curasse, probalum est. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Allopitia, capillorum fluor ex humoribus nascens. Vide Allopitium et Alc-

SALLOPHYLUS, Alienigena. Vox Græca ab ἄλλος, alius, et φῦλον, Gens. A Sulpitio Severo passim usurpatur pro Philistæis, pro quibus etiam septuaginta Interpretes vertere solent, αλλόφυλοί. Hinc S. Orientius in Commonitorio lib. 1. collect. novæ Edm. Marten. pag. 11:

### Illum mirifico famosum robore Samsor Forma decem sævis tradidit Allophylis.

Acta SS. Bened. sæc. 4. part. 1. pag. 404. in Translat. S. Sebastiani: Verum longe aliter his quibus sincera in Deo fides et promtissimus erat, tametsi minus doctus, et ideo male illusus famulatus, quam Allophylis rite contigisse perpenditur. Allophylis rite contigisse perpenditur. Allofilus, Attoni de obsidione Lutetiæ a Normannis apud Duchesnium pag. 48. Scriptor. Hist. Norman. col. 2. [\*\*\* II, 584, ubi glossa: Paganos.]

En iterum wasero gemitu loquor affore sævos Allofilos, terram vastant populosque trucidant.

Occurrit iterum ibid. pag. 44. col. 2.

\* ALLOPIANA, ARIA, ICIOSUS. [Calvus,

calva DIEF.]

\* ALLOPICIA, ILICIA. [1º Vulpecula.
2º Alopecia. DIEF.]

\* ALLOPIDA. [Gall. anguille. DIEF.] ALLOPITIUM, pro Alopecia ex Græc. ἀλοπεκία, Defluvium capillorum. Liber Mirabilis, seu Tabularium Abbat. Con-

chensis in Ruthenis, ch. 59: Perculsa divinitus multa febre et Allopitio, etc.

\* ALLOPIUM. [Alloquium. DIEF.]

\* ALLOPRAGES. [Burgundiones, Allo-

\* ALLOQUA. [Gall. muge, chabot. DIEF.]

ALLOQUARE, pro Allocare 1. Expensum comprobare, ratum habere, Gall. Allouer, passer en compte. Charta ann. 1347. Histor. Dalphin. tom. 1. pag. 66: Mandamus per Auditores computorum Dalphinalium in dictorum solventium computis sine difficultate qualibet Alloquari. Ibidem, pag. 67: Quas factemus in suo primo computo Alloquari. Haud satis scio qua notione apud D. Brussel tom. 2. De Feudorum usu pag. CXCIV. in Computo ann. 1202: Pro pontibus, Allog'ndis et pro equitibus Huelini XXIII. s. Forte legendum est pro pontibus allo-

" ALLOQUAX, Loquax, eloquens. Fragm. Histor. Britan. Armor. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 49: Accedens. Nomenoius) ad Conoveum monasterii Redoni abbatem, virum simplicem et innocentem, et sub specie veritatis illum seducens, exposuit illi fabulose, ut erat Alloquax, de dignitate regni Britanniæ, etc. Nostris olim Alligueur, pro Loquax, verbosus, quasi qui multa allegat, Gall. verbosus, quasi qui multa allegat, Gall. Grand parleur, qui n'a que du verbiage. Lit. remiss. ann. 1417 in Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 45: Le suppliant dist à icellui Perrinot qu'il le laissast en paix, et qu'il estoit un grant venteur et Alligueur. Alebiqueux vero qui argutias et rixas consectatur, vulgo Pointilleux, querelleur, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 127. ch. 5: Pour ce que ledit Guilleux estoit Alebiqueux par retur quant laume estoit Alebiqueux ou rioteux, quant

avoit beu, etc.

ALLOQUI, Impugnare, impetere, contradicere, in Wichbildo Magdeb. art. 4.
§ 1. art. 61. § 1. 2. art. 69. 82. etc.

ALLOQUUTIO, Contradictio, Ibid. art. 4. § 1. [\*\*\* Vide Haltausii Gloss. vol. 1. col. 41. sqq.]

¶ **ALLORIUM**, Ambulacrum, Gall. Allée. Censualis Codex Calomontis: Item tenet dictam archeriam sitam juxta dictam do-mum... una cum Allorio subtus dictam domum sub servitio 2. den. Viennensium. Vide Alatoria.

\* Nostris olim Aloir, pro Xystum, Corridor. Lit. remiss. ann. 1369. in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 89: Ledit Jehan fu pris en un Aloir de ladite maison, qui est bien oscur. Atque ita legendum videtur, pro Alons, in aliis Lit. remiss. ann. 1384. ex Reg. 126. ch. 78: Pierreçon Fiordel avoit fait pluseurs eschaffauz et Alons, pour fair puseurs eschaffaiz et Alons, pour faire et édifier sa maison plus haute, et tollir les veues de celle ou pere dudit exposant. Tabulata quippe porticus species sunt, quibus ire et redire liberum est. Alori autem pro Loro vinctus, apud Philip. Mouskes:

Et fu mis en un pellori, Si qu'el virent si Alori, Et par les mains et par le col, A guise de faus et de fol.

\* ALLOSA. [Alausa, piscis. DIEF.] \* ALLOT, Vox excitatoria Occitanis. Lit. remiss. ann. 1362. in Reg. 93. Chartoph. reg. ch. 204: Prædicta Ermessendis... dictum vulneratum pluries cepit et pulsavit eidem dicendo et vocando Allot, larron. Porro hic ex ictu attonitus erat. Huic proxima est vox Ablo, apud Conve-Huic proxima est vox Abio, apud Convenas, ejusdem significationis. Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 187. ch. 282: Icellui Vidal banda son arbaleste... en criant à haulte voix: Abio, Abio, ribaux, car ne sont pour nous. Aboc Burgundiones, eodem sensu, usurparunt. Lit. remiss.ann. 1897. in Reg. 152. ch. 109: Lequel Perreau et sa femme commencerent à crier, ou l'un d'eulx. Aboc. Aboc. qui est à dire reau ei su jemme commencerent a Crier, ou l'un d'eulx, Aboc, Aboc, qui est à dire ainsi comme, A la mort. Ahors idem sonat, in aliis Lit. ann. 1385. ex Reg. 127. ch. 16. Hahay, hahay; ou Ahors, Ahors, les murdreurs qui ont tué Jehan de

la Vigne.
¶1. ALLOTA, Suber, arbor. a Gallis dicta Liege. Onomast. ad calcem. t. 2.

dicta Liege. Onomast. au caicem. t. ε. S. S. Junii.

2. ALLOTA, ein üppe oder kobe. Vocab. lat. germ. ann. 1477. ADEL. [\*Gall. muge, chabot. DIEF.]

ALLOTHETA, Variatio generis per alienationem vel permutationem, in vet. Glossar. ex Cod. Reg. 7613. a Gr. άλλη

\* ALLOTUM. [Cortex arboris quercinæ.

ALLOTUS, Impensus, a veteri Galli-co, Alloué. Inventar. Ecclesiæ Noviom. ann. 1419: Item tres albæ paratæ, qua-rum altera fuit Allota ad reparationem

ALLOVERIUM, Marsupium. Gallis olim nostris, Aloiere. Fleta lib. 2. cap. 82. § 2: Trituratores ac ventrices nequicquam bladi furentur in suis sotularibus, ciro-tecis, Alloveriis, bursis, seu pantoneriis, vel sacculis. Le Roman du Dit du Chevalier MS.:

# Riche cheinture, et Aloiere, Que chascun appellent Gibeciere.

\* Varie efferunt hanc vocem veteres nostri; nam præter Aloiere vel Aloyere dictum reperio Alloiere, Allouyere et Alloyere. Inventar. Guidonis de Kaours magistri monetar. ann. 1321. in Reg. A 2. Cam. Comput. Paris. fol. 12. v°: Un coutel et une Aloyere de cuir d'abaye, etc. Lit. remiss. ann. 1425. in Reg. 173. Chartoph.reg. ch. 265: Comme Casin Cordier

eust prins furtivement en la gibeciere ou Allouyere de son oncle ung fleurin, etc. Aliæ ann. 1448. in Reg. 176. ch. 640: Lequel Simon tira de son Aloiere ou gipeciere ung extraict par lequel il lui demanctere ung extraict par lequet it lui demandoit 64. solz. Aliæ ann. 1455. in reg. 183. Ch. 49: Le suppliant tenant en sa main ung bourselot, ouquel y avoit plusieurs pieces, tant d'or que d'argent, .... et faisant signe de le mettre en son Alloiere. Aliæ rursum ann. 1456. in Reg. 187. ch. 8: Le suppliant print la gibbeciere ou Alloyere de petit Jehan, en laquele n'avoit moint d'argent. point d'argent.
ALLOX. Vide Allux.

\*\* ALLUBENTER, ALLUBESCENTER. Vocabul. compend. Lubenter, libenti

¶ ALLUBERE, Annuere, ratum habere. Testamentum Giraldi Matisconensis ann. 888. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 53: Indagantes cum consultu totorum quo Allubuimus, peregimus, cessimus, fecimus, et factum rata stabilitate

ALLUBIO, pro Alluvio. Gloss. Lat. Gr.

Allubio, προσθήκη ποταμού.

\* ALLUBESCERE, Assentire, favere.
Glossar, vet. ex Cod. reg. 7613: Allubesco, faveo, i. consentio. Allubescentia, Concentement, Prov. in Glossar. Provinc.
Lat. ex Cod. reg. 7657. Utitur Plautus non semel. Si intrepudus, et more solito sumens, aquis Allubescerem, Apud Apul. Metamorph. lib. 9.

\* ALLUCA. [Aluta. DIEF.]

\* ALLUCARIUS. [Sutor qui facit cal-

\* ALLUCERE, Jactare, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7618. Alacher, eodem sensu, vel pro Intendere, ut videtur, in Lit. remiss. ann. 1478. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 978: Le suppliant dist à icellui Menguien que s'il frappoit Guillaume Lolyer, qu'il le lui rendroit, en Alachant contre lui par icellui suppliant ung espieu qu'il anoit. qu'il avoi

\* ALLUCIARE. [Préparer le cuir. DIEF.]

\* ALLUCIDARE, Illustrare, explicare, dilucidare. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Allucidare, Esclardir. Allucidare, Ecclarcir, in Vocabul. compen-

\* ALLUCINARE. [Illustrare. DIEF.]

| ALLUCINARIA, Rana sompniaria. Papias in MS. Bituricensi.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Allucinaria, vasa somniaria. Hinc utrumque cinaria, vasa somniaria. Hinc utrumque facile emendatur; legendum enim est, visa somniaria. [\*\*\* sive vana.]

[\*ALLUCITÆ, Sompniatores, in eodem MS. Bituric. ab Allucinari.

\*\*ALLUCIUM. [Aluta. DIEF.]

\*\*ALLUCIUM. Aluta libraria, nostris Alude, basane. Charta ann. 1327. in Reg. 65. Chertoph reg. ch. 115. Dietas Danial

65. Chartoph. reg. ch. 115: Dictus Daniel de pecunia fiscali regia, per ipsum recepta, sibi furtive retinuit et applicavit ducentas libras Turon... Hoc probabitur per primum rotulum suorum compotorum;.... in quo non sunt ducentæ libræ prædictæ, si bene inspiciatur liber primi anni, qui

est quadratus et coopertus de Alluda. Vide infra Aluda.

\* ALLUDARIUS, ADLUDARIUS, Unus ex opificibus, qui pannos parant; idem ut videtur, qui Laineur vel Pareur, dicium puncupatur, Adluta tur : cujus officium nuncupatur Adlutatura. Statut. pro lanificio et pannificio ann. 1817. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 204. ro: Paratores, textores, fullones, tinctores, Adludarii, et aliæ cujuscumque sexus et conditionis personæ, etc. Ibid. fol. 202. v°: Quæ ratione texturæ, tincturæ, fulloniæ, purgaturæ seu pectinaturæ pannorum, Adludaturæ etiam, et alias ex quavis ratione... quoquomodo agitari contigerit, etc. Aliud ann. 1318. ibid. fol. 207. ro: Dilectis suprapositis et paratoribus, textoribus, ful-lonibus, tractoribus, Alludariis, et omnibus.... in et sub arte pareriarum panno-rum... constitutis, etc. Vide infra Allutor.

lutor.

2 ALLUETA, Aluta, Gall. Basane.
Charta Theobaldi comit. Campan. ann.
1229. in Chartul. Campan. fol. 356. v°:
Cum donassem theloneum pomorum, et
Alluetarum, et pellipariæ de Pruvino, etc.
Vide supra Alluda et Alutarium.

\* ALLUETUM, Allodium, a vet. Gall. Alluez, pro Aleu. Charta Droconis dom. de Triangulo ann. 1251. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. fol. 345. v°: Renaudus de Marpeniaco miles reco-gnovit quod tenet... totum Alluetum et feodum de Bochet. Vide infra Alodis. \* ALLUGERE. [Complorare. DIEF.] \* ALLUGINOSUS. [Pinguis, humidus.

ALLUGO. Gloss. Saxon. Ælfrici: Allugo, fyne. Alluginosus fynig, id est, mucidus, ubi Uligo, et Uliginosus, restituit Somnerus.

\* ALLUMEN. [1º Alluvium. 2º Albu-

\* ALLUMINARE. [Alere, pascere. DIEF.]

ALLUS apud Festum legitur, sed testatur Scaliger in antiquis libris esse Allex, ut mox legit Cangius noster in voce Allux. Gloss. apud Grævium ad Gloss. Isid.: Hallus, ποδὸς μέγας δάκτυλος,

Gloss. Isid.: Hallus, ποδὸς μέγας δάκτυλος, Pollex pedis.

\* ALLUS. [Largus. DIEF.]

\* 1. ALLUTA. [Aluta. DIEF.]

\* 2. ALLUTA. [Alveare. DIEF.]

\* ALLUTARIUS, Qui pelles et coria parat. Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657: Conrayre, Prov. Allutarius. Lit. remiss. ann. 1362. in Reg. 93. Chartoph. reg. ch. 67: Johannes Allutarius in paracchia de Oueta. causa lucrandi parament. rochia de Oyeta.... causa lucrandi panem suum, cudebat sotulares. Vide infra

¶ ALLUTES, ALLUTIA, Loca cœnosa in Glossis Isid et Excerptis Pith. Melius supra Ablutes: quod vide.

\* ALLUTIUM. [Ut Alluta 2. DIEF.]

\* ALLUTOR, Lotor, qui abluit, Gall. Laveur qui nettoye. Formulæ MSS. ex Cod. reg. 7657. fol. 41. r°: Pro locando et habendo unum Allutorem vasorum, sive unum hominem ad abluendum vasa sua

\* ALLUTUM. [Calceus peregrini, vel cortex arboris quercinæ. DIEF.]

\* ALLUVEO. [Alluvio. DIEF.]

\* ALLUVIA. [Alluvies. DIEF.]

\* ALLUVIO, Ipsa ex alluvione accretio. Stat. Avenion. lib. 1. rubr. 5. art. 8: Adjicientes quod consules non possint dare in emphitheosim seu locationem perpetuam... Alluviones, incrementa, etc. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Alluvio, consummatio. Alluvium, ruina riparum ex aqua, vel consumptio riparum ex aquis

ALLUVIOSUS, Alluvionibus frequens. Albertinus Mussatus de Gestis Henrici VII. Cæsaris lib. 3. apud Murat. tom. 10. col. 379: Anni hujus hyems pluviosa

20. Col. 5/8: Ann nujus hyems pluviosa crebris imbribus nivibusque affluens, ver Alluviosus, æstas arida, grandinosa.

\* 1. ALLUVIUM. [Gall. alluvion. DIEF.]

\* 2. ALLUVIUM. [Alium. DIEF.]

ALLUVIUS, Ager est, quem paulatim fluvius in agrum reddit. Isid. Orig. lib. 15. cap. 13. [\* Gall. saulaie. DIEF.]
ALLUX. Gloss. Isid. Allex, pollex in

pede. Festus: Allex, pollex, scandens proximum digitum: quod velut insilisse in alium videatur. Ita quidem veteres: at posteriores Allux dixerunt. Ebrard. Bethuniensis in Græcismo:

Est mannum pollex, sed dicatur pedum Allux.

Domasticum: Hallux, ἀντίχειρ. S. Althelmus lib. 1. de Virg. cap. 42: Dum linis olei liquore delibutis digitorum articulos et palmarum pollices obvolverent, simulque pedum Alloces truciter adnecterent. Ascriptum in MS. Alloces esse distintation of the control o gitos in pedibus crassiores. [Vox ducta videtur ab άλλομα, Salio, ac proinde scribenda cum aspiratione.]

\* ALMA, pro Agnes celeberrima martyr, alludendo ad vocem Græcam ἀγνη, quæ Alma redditur in Gloss. Gr. Lat. înscript. quæ lapide inverso detecta est in ecclesia S. Agnetis Romæ extra muros via Nomentana ann. circ. 1728:

O veneranda mihi, sanctum decus, Alma pudoris ; Ut Damasi precibus faveas precor, inclyta martyr. Quæ præferenda videntur editis, ubi legitur:

() Agnes, verum decus, Alma pudoris imago; Ut Damasi precibus faveas precor, inclyta virgo.

Hæc quippe inscium amanuensem redolent

\*[Virgo abscondita vel secreta, simulacrum, ab hebraico almâh. DIEF.]

\* ALMACIA, Amaticle, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120.

ALMAFIL. Charta Rudesindi Episcopi Dumiensis æræ 930. apud Anton. de Yepez in Chronico Ordin. S. Benedicti tom. pez in Chronico Ordin. S. Benedicti tom. 5: Calices argenteos excuratos tres, exquibus unum Franciscum, et eorum pateris, et quatuor auratos sub minore, quintum de Almafil, cum sua patena. [Apud Jos. de Aguirre tom. 3. Concil. Hispan. pag. 180. col. 2. pro sub minore, melius legitur subminores. Ad vocem Almafil quod attinet, an materia sit et quæ, an nomen urbis, ubi fabricatus sit calix de quo agitur, an fabricationis modus, dicat qui notest.]

dicat qui potest.]

[ ALMAGESTE, Ars magna. Effecerunt vocem hanc Alchymistæ ex articulo Arabico al, et Græco μεγίστη, cui junc-Arabico al, et Græco μεγίστη, cui junctum subintelligebant πραγματεία. Librum scripsit Ptolomæus cui titulus Almageste. Scaliger ad Virgilii Culicem: Arabes addito suo Al pleraque Græca ad morem suum interpolarunt, ut liber Ptolomæi est Almageste. Pancirol. tit. VII. de recens inventis: Almegistus Ptolomæus, idem quod hic Megistus, vel maximus Ptolomæus.

\* Cave ne librum Ptolomæi inter chymicos reputes, cum ad astronomiam pertineat. Vide Bibl. Græc. Fabricii, tom. 4. pag. 415. Ad cujus instar. J. B. Riccioli S. J. et Leonard. Plukanet Anglus suum quisque opus inscripserunt, ille Almagestum novum astronomicum, hic Almagestum botanicum. Unde vulgatius Almagestum dici, quam Almageste

colligitur.

\* ALMANOR, Vide Almomor.

ALMANACH, Ephemeris, seu Kalendarium. Id nominis ab Arabibus impodarium. situm censet Scaliger, ad Manilium et ad Propertium; conflatum autem ex al, articulo Arabico, et μήν, dictione Græca mensem denotante.

Alii ab Ægyptiis longe ante Arabas celeberrimis olim Astrologis profectum vocabulum censent, cum constet ex Porphyrio appellationem Almenach, et descriptionem Almenachicam (άλμεναγικά) ipsius etiam ætate passim usitatam fuisse apud Ægyptios, ex ipsius verbis, quæ citantur ab Eusebio lib. 3. de

Præp. Evangel. cap. 4. Ita ut sic appellarint prædictiones rerum maxime contingentium ex ordine serieque mensium dispositas atque descriptas. Vide Olaum Wormium in Fastis Danicis lib. 1. cap. wormfull in Fastis Daniels in. 1. cap. 2. [Et Salmasium Præfat. ad Plinium.] "Coptice al est Calculus, et men Memoria, unde effici potuit compositio almeneg, Calculus ad Memoriam. Debenius hanc explicationem Carolo Lenor-mand, Bibliothecæ Regiæ Administra-tori. Videas etiam Ideleri Chronologiam Histor. vol. 1. pag. 73, ubi etymon Arabicum profertur secundum Golium ad

Alfergasi, etc. pag. 22.]

ALMANDINA, pro Alamandina, Gemmæ species. Testamentum Everardi Comitis apud Miræum tom. 1. pag. 21. edit. 1728: Volumus ut habeat... de paramento capellæ nostræ busteam crystallinam cum reliquiis, phylacterium de Almandinis et crystallo. Vide Alamandina

dina \* ALMANIA. [Teutonum regio, ab alendo vel a Lemano fluvio. DIEF.]

\* ALMANIARE. [Teutonice loqui. \* DIEF.

DIEF.]

\* ALMANICUM. [Teutonum lingua. DIEF.]

\* ALMANICUS. [Teuto. DIEF.]

\* ALMANUS, pro Alemannus, Germanus, in Compendio jurium et consuetud. Universit. Paris. per Rob. Goulet fol. 5.

verso.

\*\* ALMARCHIA, Armarium, Gall. Armoire. Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1482: Yvoni Carlier scrinario, pro clausura Almarchiæ ad reponendum discum et potos capellæ de sanctis, 20 sol. Infra: Item Martino Monstruel etiam scrinario, pro tribus sedibus chori, cum una duplice Almarchia, 60 sol. Hinc Bois d'Alemarche, lignum armariis conficiendis aptum, tabula sectilis. Lit. remiss. ann. 1421. in Reg. 171. Chartoph. reg. ch. 341: Jehan Hachois de ses deux mains moult fort appoyé sur la table, qui estoit de bois d'Alemarche, telement qu'il faisoit ployer, desjoindre et ouvrir ladite table, etc. Vide Almaria. \* ALMARCIA. Comput ann. 1471. ex Tabul. S. Petri Insul.: Item Johanni du

Toit, pro uno stapello de Almarcia, posito super robinetum in purpitro, etc. Panni species videtur. \* ALMAREGA. Charta Ottonis imper.

ann. 949. inter Probat. Hist. Lothar. tom. 1. col 355: Terminis vel marchis aut confiniis hic inferius subnotatis, id est Petulum villare cum Almaregas, usque ad summas Campanias. Vide infra

Almenda; si tamen non est nomen loci.
ALMARIA, ALMARIUM, pro Armarium; Gall. armoire; olim Aumaire. Armaire, in Consuetud. Normanniæ. Chronicon Moguntinum: Purpuram optimam de Almaria tollens, sibi fecit vestes. Gervasius Dorobern. in Ricard. I: Omnia etiam Ecclesiæ Almaria confregit, cartas et privilegia quædam igne cremavit. Tabula-rium Fossatense fol. 123: De consilio Abbatis vel Thesaurarii, quem ex nunc Abbatis vel Thesaurarii, quem ex nunc ibi instituimus... qui thesaurum et Almarium cum ejus pertinentiis, videlicet libris Ecclesiæ custodiat. Vide Armarium. [Miracula S. Berthæ Abbatissæ Blangiacen. tom. 2. Julii pag. 60. D: Audito vero quod in Almario vas vino vacuum esset, illuc properavit; vasque prius vacuum, vino plenum reperit.]

Aulmare, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1405. ex Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 21: Les Aulmares, dedens lesquelles estoient lesdites tasses, estoient entrouvertes, et en icelles Aumaires print

entrouvertes, et en icelles Aumaires print

icelles quatre tasses d'argent. Aulmare pluries ibi.

\* ALMARIUM, metaphorice. In Almario cordis, hoc est, in intimo corde. Chron. Joan. Vitodurani in Thesaur. Hist. Helvet. pag. 8: Hoc beneficium rex factus in Almario cordis sui reponens, etc. Vide supra Almaria.

Vide supra Almaria.

\*\*Alemoire, Navigii species, inter Redit. comit. Hannon. ann. 1265. ex Cam.
Comput. Insul.: Li escarpoise ki mainne blet et autre grain, doit iiij. s. Li Alemoire de lx. muis et de mains, doit iij. s. Li Alemoire de iiij\*\* muis, doit iiij. s.

\*Alemoire de iiij\*\* muis, doit iiij. s.

\*ALMASIUM. Redditus ex vino. DIEF.

\*ALMATRACIUM. Culcita lanea Gall

ALMATRACIUM, Culcita lanea, Gall. Matelas. Testamentum Mascaronæ Comitis Ruthenensis ann. 1291. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 551: Donamus ut supra hospitalibus pauperum de passu et de Altobraco de Ruthena cuilibet semel duos lectos completos Almatraciis, pulvinaribus, et fleciatis, et linteaminibus, in quibus pauperes dictorum hospitalium jaceant et requiescant. Hæc vox uti et sequens derivari videtur ex matta, Gall. Natte, cui adjectum sit al Arabicum, ut non raro contingit.

ALMATRACUM, Eadem notione, de B. Guillelmo Tolosano, tom. 4. Maii, pag. 199. B: Lectum humilem tenebat, et sic nobiles vestes fugiebat, sicque mollem lectum respuebat. Nam pro culcitra Al-matracum durum habebat, et pro linteaminibus lodices grossas. Hoc in loco per Almatracum intelligenda est culcita durior ex stramine vel alia materia viliori confects

\*ALMATUS. Vide infra Decima almata.

\*ALMELINUS. BESTIA ALMELINA, nostris Aumeline, Quæ ex iis est, quas Aumailles nuncupant. Vide infra Animalia. Charta Erardi dom. de Chascenai ann. 1206. in Chartul. Arremar. ch. 9: ann. 1206. In Chartul. Afremar. Ch. 9: Si vero animalia vel pecora... in dampno capta fuerint,... de equo reddentur pro percheia vj. denarii, de bestia Almelina iiij. denarii. Alia ann. 1240. in Chartul. S. Joan. Laudun. : Et les bestes Aumelines de la maison l'abbé et le couvent.... iront en pasture en ce bos.

ALMENDA. Charta ann. 1896. in qua

enumerantur bona universit. civit. Rosenumerantur bona universit. civit. Rosheim.: Districtu, banno, silvis, aquis, pascuis, Almendis, molendinis, etc. f. Alnetum. Vide Alnidus. [\*\* Minime. Est enim vox Germanica, in Germania superiori adhuc obvia, Almende, universitas publica, ager communis, pascu communis alicujus loci, gemeine Trift. Appendix Antiquit. Lauresham. pag. 119: In areis, pascuis, agris, pratis et communi quod Almende vocant. Procul dubia ah all. omnis et mein sive gemein.

communi quod Almende vocant. Procui dubia ab all, omnis et mein sive gemein, communis. ADEL. Vide Grimmii Antiq. Juris pag. 497. n. 5.]

\*\* ALMETA, ENTA. Ut ALNETA. DIEF.]
ALMITES. Vide Almities.

[ALMIAGUM, pro Almutia, Gall. Aumusse. De B. Stanislao Polono Canonico om I Maii pag. 779 E. H. Canonici

tom. I. Maii pag. 779. E: Hi Canonici veste alba et rochetto et Almiaco coloris violacei in Ecclesia utuntur cum bireto clericali

ALMICANTARATH. Vide Almucantarath

\*ALMICIES. [Sanctitas. DIEF.]
\* ALMICIUM, TIES. [Gall. aumusse. DIEF.

¶ ALMIFICIUS, pro Almificus, de quo mox. Vita B. Giraldi de Salis circa finem XIII. sæc. exarata, apud Martenium tom. 6. Collect. Ampliss. col. 1002. Regu-

lam Præceptoris Almificii, B. Benedicti admonuit suscipere.

¶ ALMIFICUS, Gloriosus, sanctitate celebris. Urbani V. Decretum in gratiam Monasterii Cassinensis ann. 1869.:
Juxta institutionem Almifici Patris (Benedicti). Lobinel. tom. 3. Hist. Paris. in Glossario: Almificus confessor B. Ludovicus. Hoc honoris epithetum non semel tribuitur illustrioribus viris, et maxime Præsulibus. Vide Murat. tom. 3. pag. 194. col. 1. et alibi. Item etiam Urbibus. Almifica Massiliensis in Charta ann. 1046. ex Archivo Monasterii S. Victoris ejusdem urbis.

¶ALMIGER, Simili notione. Anastasius in Vitis Paparum apud Murator. tom. 3. pag. 270. col. 1. Ut aperto judicio Deus ostenderet tanti Almigeri viri meritis ac precibus se velle propitiari populis.

ALMILUCERNA, in Breviloque dicitur locus amænus, qui frequenter illustratur.

ALMIRAGIUS, pro Admirallus, Gall.

Amiral. Vide in Amir.

Amiral. Vide in Amir.

[ALMIRALLUS, Eadem notione, apud Marten. tom. I. Anecd. col. 1660 in Instrum. anni circiter 1401. Vide in Amir.

[ALMISSEMUS, pro Almissimus, superlativum fictum ab almus. Inscriptio tabulæ altaris Monasterii Hamensis a Mabillonio relata tom. I. Annal. Bened. pag. 697: Maria Almissema (id est sanctissima) cum ips, vivant et exultent in æterna sæcula.

1. ALMITAS, Sanctitas. Vita S. Adhalardi: Duces progenie, sed ditior Almitate. Ermenricus in Vita S. Soli cap. 10: Hæc idcirco tibi sic exposui, ut certior sis de Almitate hujus emeriti viri. Est etiam titulus compellatorius apud Marculfum lib. 1. form. 6. Desiderium Episcop. Cadurcensem in Epist. 1. 13. 15. etc. Joannem VIII. PP. Epist. 66. et alibi non semel. Sigefridum Moguntinum Episc. Epist. 5. Bedam in Vita S. Cuthberti Episc. n. 2. in Vita S. Cuthburgæ in Proœm. in Gestis Innocentii III. PP. pag. 70. etc.

Ita honoris causa Sigericum Archiepiscopum appellat Ælfricus in vachiepiscopum appellat Alfricus in Variispræfationibus operum quæ ad ipsum dirigit. Apud Hunfredum Wanleium de Antiq. Litteratura Septent. pag. 158: Precor modo obnixe Almitatem tuam, mitissime Pater Sigerice. Pag. 156: Fateor Almitati tuæ, Domine venerabilis. Utitur ibidem passim Ælfricus titulis Sanctitatis, Dignitatis, Benignitatis, etc. Hincque patet pro Sanctitate, Almitatem non fuisse semper usurpatam. Illud non fulsse semper usurpatam. Intuinde magis patet quod etiam Regibus datus sit hic honoris titulus. Vita S. Mathildis jussu Henrici Regis scripta in Prologo Act. SS. Maii tom. 2. pag. 158. E: Gratias agimus vestræ Almitati vobis placuisse hoc opus. Reges hac usi sunt voce cum Optimatibus regni tum ecclericist tum sæcularibus uti videre est voce cum Optimatibus regni tum ecclesiasticis tum sæcularibus, uti videre est in Præcepto Karoli Magni pro quodam Joanne, qui Sarracenos debellaverat, apud Baluz. tom 2. Capitularium Regum Franc. col. 1400: Notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, etc. Igitur cognoscat Almitas vestra, quatitus license ad nos seniente et cetamid liter Johanne ad nos veniente et ostendit nobis epistolam, etc.

¶ 2. ALMITAS, Paterna bonitas, ut videtur, benignitas charitasve. Epistola videtur, benighitas charitasve. Epistola ad S. Hildegardem Abbatissam de S. Roberto: Omnes in commune petimus pietatis vestræ Almitatem. Hericus in Prologo ad Vitam metricam S. Germani Autissiod.:

Non hæc ob meriti heatitatem Germani peto ; sed per Almitatem.

Eodem titulo donat abbatem, S. Maximini Trevir. Agapitus PP. in Charta ann. 950. inter Probat. tom. I. Hist. Lothar. col. 355: Nuntios vestræ Almitatis ad sacrorum Apostolorum limina, partimque nostram apostolicam dignitatem directos,... cum magna benevolentia suscepinus. Vide infra Almus.

ALMITIES, ώραιδης, Pulcritudo, in Glossis Græc. Lat. Hinc emendandum

Gloss. Lat. Gr. Almetes, χάλλος ἀνατροφης,

legendum enim, Almities, κάλλος ανατρυής, legendum enim, Almities, κάλλος, ἀνατροφή. Vide Festum, et ibi Scaligerum.

Terperam, ut arbitror, emendatur, Almetes, cum vocabulum hoc rarius non legatur in veteribus Glossis, quam Almities. Deinde ipsa vox Almities ab alendo ducta melius per κάλλος άνατροφῆς, id est, Pulchritudo alimenti, seu pulchritudo ex alimentis salubribus nata, and proposition and proposition of the control of quam per κάλλος, ἀνατποφή, hoc est, diviso sensu, *Pulchritudo*, *Educatio*. Sosipater Charisius vocem *Almities* vertit εὐπρέπεια, Eximius decor, Reuchlinus autem in Breviloquo ait, vocibus *Almi*tas, Almitudo, Almities, ab Almus ductis significari sanctitatem. Addam legi Almitus in veteribus Glossis pro Almitas. Vulcanius quidem, Meursius et alii post ipsos habent Almitas: verum cum Al-

ipsos habent Almitas: verum cum Almitus declinari potuerit ut servitus; nullam video mutationis necessitatem.

ALMITUS. Vide Almities.

ALMOCABEL, Magistratus nescio quis Saracenicus apud Mauros Hispanos. Charta Alphonsi VIII. Regis Castellæ æræ 1119. apud Anton. de Yepez tom. 7: Et vestras tendas nullus Alvacil, neque Almuserifus, neque Almocabel violenter intret. etc.

intret. etc

ALMOCADENUS, Capitaneus peditum, Hispanis. Vide Leges Alfonsinas part. 2. tit. 22. lege 5. [et supra Adalides.] [25 Arab. [27] (mokaddem), Anterior pars rei; præpositus, dux. Lusitanis

\* ALMODIUM, Mensuræ genus apud Navarros. Reg. sign. Noster in Cam. Comput. Paris fol. 339. ro: Quidam mo-

Comput. Paris fol. 339. re: Quidam modus mensurarum in Navarra. In reaficio Pampilonæ sunt iiij. rova. In rovo, iiij. quartalia. In quartale, iiij. Almodia. Occurrit ibid. non semel.

ALMOGAVARES. Vide Almugavari.
ALMOMOR, Mensa Synagogæ Judaïcæ. Joann. Matth. Tiberinus in Actis S. Simonis a Judæis necati n. 9: Gadaver super Almomor extenderunt: est enim Almomor mensa auædam ante altare, uhi Almomor mensa quædam ante altare, ubi Psalmos, Antiphonas Hymnosque decan-

\* Almamor ibi edidit Murator. ex Annal. Placent. ad ann. 1474. tom. 20. Script. Ital. col. 948. [ אלמיםר Hebr. אלמיםר, suggestus in synagog. Judicorum, Arab. אלמגבר.

[ALMONARIA, ALMONARIUM,] ALMONERIA. Vide Eleemosynaria [6. post Eleemosyna 3.]

ALMONARIUS, Eleemosynarius: quod

ALMONETA, Auctio, Hispanis Almoneda, nostris Encan. Occurrit non semel in Foris et Obser. Regni Arag. lib. 4. tit. de Emptione, etc. § 7. et alibi. 129 Lusitanis Almoeda, Arab. HIND (monada) præconium.]

ALMOQUEIRE. Charta Henrici Comitis Destugalis tom 8 Monarch Lusitan

Portugalliæ, tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 282: Almoqueire faciant mihi servi tium manno, et inter vos non sit ulla

manana.
Academ. Hispan. in Diction. Almo-

crebe, Asinarius, mulio; a quo differre non videtur Almoqueire. [ במר Arab. מכמר (mocari), Mulio, conductor. Lusitanis Almocreve

ALMORAVIDES, Vide Almoravisii. ALMORIA, pro Almaria, de quo supra. Gall. Armoire, and Rymerum tom. 6. pag. 173: Pro reparatione et emenda-

o. pag. 173: Pro reparatione et emenatione cistarum ac factura novarum Almoriarum, pro rotulis.... inibi custodiendis.

\*\*ALMOSTALAF, Magistratus Saracenicus, apud Mauros Hispanos; cujus nicus, apud Mauros Hispanos; cujus officium Almostalafa nuncupabatur. Academ. Hispan. in Diction. Almotazen, Publicarum mensurarum et ponderum curator, ædilis, cujus munus Almotazenalgo ibidem dicitur. [22 Junno (mohtasab), Arab. Præfectus annonæ.] Judic. curiæ Barcinon. ann. 1165. in Append. ad marcam Hispan. col. 1342: Judicavit curia quia Almostalafa officium quoddam est, quod in civitate utile satis habetur, tromes de en narte. quæ ad civitatem ut comes de ea parte, quæ ad civitatem vel ejus territorium pertinebat, partem ei procul dubio daret; ut sicut de ea pecunia, quæ ab ipsis captivis recipitur, partem suam accipit, ita similiter et de ea quam ipse Almostalaf pro Almostalafia donat, partem accipiat. Vide Almoçabel et Al-

\* ALMOXARIFA, ut Almoxarifus, Portorii exactor. Charta ann. 1294. tom. I. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 108: Quæ quidam vinea fuit Petri Fernandi,... regis Alphonsi Almoxarifæ in civitate Ulixbonensi.

TALMOXARIFUS, ALMOXARIPHUS, et ALMUSERIFUS, Portorii præfectus, exactor, portitor, Gall. Douanier, peager, Hispanis Almoxarife. Rodericus Santius Histor. Hispan. part. 3. cap. 17. pag. 212: Rursus quemdam ditissimum Judæum appellatum Samuelem Levi, sibi dilectum Almoxarifum et Thesaurarium gladio feriri jussit. Charta Alfonsi VIII. Regis Jerm jussit. Charta Alionsi VIII. Regis Castellæ apud Antonium de Yepez in Chron. Benedictino tom. 7: Et vestras tendas nullus Alvacil, neque Almuserifus, neque Almocabel violenter intret. Arab. בושב (moscharraf), Nobilitatus, exaltatus, condecoratus.]

ALMUCABALA, Algebra, Liber de repus centlis Lazarus Schonerus can

ALMULABALA, Algebra, Liber de rebus occultis. Lazarus Schonerus cap. 1. Algeb.: Insignis quidam Mathematicus fuisse fertur qui suam Algebram Syriaca lingua prescriptam ad Alexandrum Magnum miserit, eamque nominaverit Almucabalam, hoc est Librum de rebus occultis, cujus doctrinam Algebram alii dicere maluerunt. Pseudo-Ovid. lib. 1.

de Vetula:

Quo divinantur numeri plerique per unum Ignoti notum, sicut ludunt apud Indos Ludum dicentes Algebræ, Almugrabalæque.

Ubi legendum Almucabalæque.

Cæterum Almucabala oritur ab arti-

Ceterum Atmucabata oritur ab articulo Arabico al, et mucabata, quod a bap Accepit, audivit: a quo etiam et Cabala, occultior quædam doctrina.

Cabala occultior quædam doctrina.

ALMUCANTARATH, et ALMICANTARATH. Vox Astronomica, ubi de Sphæra Circuli sunt horizonti paralleli, quos per omnes cujuscumque Meridiani gradus ire cogitamus Almucantaratiompes dus ire cogitamus. Almucantarati omnes circa eosdem vertuntur polos, Zenith, scilicet et Nadir. De his plura vide apud Joannem de Sacrobosco de sphæra, et alios scriptores Astronomicos. Vox est plane Arabica ab Almocantarath, מקנטראת 🕮 (mukantarat).] ut loquitur D. Herbelot.

ALMUCIUM, ALMUCIA, AUMUCIA. Amiculum, seu amictus, quo Canonici caput

humerosque tegebant. Jo. de Janua in v. Flamen: Quicunque erat Sacerdos, in v. Flamen: Quicunque erat Sacerdos, in signum Sacerdotii deferebat Almucium. Gloss. Latin. Gall.: Apex, Aumuce. In Statutis Massiliensibus MSS. Capucium et Almutia, idem sunt. Liber Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 66: Nec cucullas, id est, capparones, vel pileos, id est, Almutias habere debent. Radevicus ib. 9. de Coetis Videoriei Imp. 67: lib. 2. de Gestis Friderici Imp. cap. 67: Cum pellibus nigro pallio coopertis, et nigro Almutio. Wil. Thorn. in Chron. ann. 1330 : Quæsivit Episcopus in quali habitu esset: responsum est, quod in tunica de burneto, et Almucia sine cuculla. Cuculla caput, reliqua almucia humeri tegebantur. Statuta Ecclesiæ Viennensis apud Joan. Le Lievre cap. 26. de Cano-nicis: A festo S. Martini usque ad Pascha portabunt capas nigras supra pellicium, et a Pascha usque ad festum omnium SS. et a Pascha usque ad festum omnium SS. portabunt superpellicium sine capa, et in capite capellum de griso, quem vulgariter Almuciam vocant. [Charta Ferrici de Cluniaco Tornacensis Episcopi pro Capitulo Canonicorum in Middelburgo apud Miræum Diplom. Belgic. tom. 2. pag. 1342. ed. 1723: Item deferent hi sex Canonico Almuca arises per Canonicos Canonici Almucia grisea per Canonicos Ecclesiarum nostræ diocesis deferri solita, una cum Curato; Capellani vero rubea et Habituati Presbyteri nigra de nigris pellibus. Vide Grisum.] Statuta Ecclesia Noviomensis apud Vassorium: Intrantes Noviomensis apud Vassorium: Intrantes Chorum dictæ Ecclesiæ Canonici... si per majus ostium intraverint, deposita Almucia, cum reverentia caput inclinare debent versus altare. Vide Chronicon Montissereni pag. 153. Monastic. Angl. tom. 2. pag. 464. Concil. Senon. ann. 1346. can. 2. tom. 2. Spicil. pag. 132. 133. Chron. Windes. lib. 1. cap. 42. lib. 2. cap. 16. Molanum lib. 3. de Canon. cap. 5. et 8. Haëftenum lib. 5. tract. 3. disq. 4. Sansovinum et Stringam in Venetia lib. 1. cap. 155. etc. cap. 155. etc.

Fuit etiam Almucia, Monachorum propria. Clemens V. PP. in Concilio Viennensi statuit, ut Almutiis de panno viennensi statuit, ut Atmutis de panno nigro, vel pellibus, caputiorum loco, ute-rentur. Vide Clementin. Ne in agro do-min. et Regulam S. Benedicti cap. 55. [Historia Beccensis MS. pag. 7: Hiberno tempore caputium, ut aiunt, consuetum pellicatum, Chaperon de coutume, capiti operiendo adhibebant. At sacerdotibus mos erat deferendi Almutium nigri colo-ris. latum quatum circiter digitos: more mis erut deferenti Atmatiam magri colo-ris, latum quatuor circiter digitos; more stolæ e collo pendentis cingulo tenus: ut hoc levi indicio de grege Monachorum se esse profiterentur. Quod quidem in cele-bri Abbatia S. Bertini Cithiensis et aliis Monasteriis Belgiæ etiamnum defertur, pari forma et longitudine: at in Vedastino sex pollicibus latum est, ex pellibus nigris, et e collo fere pendet ad pedes.] Fuit et virorum laicorum. Statuta MSS. urbis Massiliensis ann. 1293: Ordi-

namus, quod nullus sartor accipiat de vestimentis hominum masculorum ultra taxationes infrascriptas, videlicet de Huca cum caputio, vel Almussa cum pennis 2. sol. et sine penna 18. den. Item de Huca cum sendata et caputio vel Amussa 2. sol. et 6. den. etc. Chron. Flandr. cap. 105: Or issirent-ils de Paris, et encontra le Roy l'Empereur son oncle assez près de la Chapelle, entre S. Denys et Paris. A leur assemblée l'Empereur osta l'Aumusse et chaperon tout jus: et le Roy osta son chapel tant seulement. Comput. Stephani de la Fontaine Argentarii Regii ann. 1351. cap. des pennes: Pour 24. dos de gris à fourrer Aumuces pour le Roy 36. sols. Cap. de l'orfevrerie: 99. grosses perles rondes baillées à Guillaume de Vaudeschar pour mettre en l'Aumuce, qui soutint la Couronne du Roy à la feste de l'Estoille. Ita coronam supra almuciam Rex deferebat. Ceremoniale Romanum lib. 1. sect. 5: Ubi Imperator sedens, deposita Almucia, primo induit sandalia, etc. Sed et ipsæ feminæ almucias gesta-runt. In Computo ejusdem Stephani ann. 1350: Pour fourrer unes braceroles, et une Aumuce pour ladite Madame Ysahel.

ALMUCELLA, Parvula almucia. Testamentum Ranimiri Regis Aragon, æræ 1099. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 2. cap. 38: Et meos vestitos, et actitaras et collectras, et Almucella aput de la capital de la c acitaras et collectras, et Atmuceuas, et servitium de mea mensa, etc. Almoçala, in Charta æræ 1016. apud Yepez tom. 5. pag. 444. Almuçalla grezisca, in alia, æræ 1011. tom. 6. pag. 451. Testamentum Arnaldi Archiepisc. Narbonensis ann. 1149. apud Catellum: Insuper laxo illi omnem substantiam meam, quam ibi habeo, præter tapetia et Almucellas, quæ laxo Ecclesiæ S. Justi. Vetus Rotul. ann. 1234: Pro duabus Almucellis ad juvenem 1234: Pro duabus Almucellis ad juvenem Reginam, etc. Occurrit ibi pluries. Porro Almuciarum artifices Aumuciers dicebantur Parisiis, uti ex eorum Statutis, quæ servantur in Camera Computorum, discere est. Vide Aliphasis. [\*\* Almucellas non esse Almucias parvas, sed Lodices, lectorum operimenta, contendit S\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 101. quippe quas sæpissime nosocomiis et xenodochiis donatas legamus. Donatio græ 1112: Do omnia mea rem mavilem æræ 1112 : Do omnia mea rem movilem lectorum, cosodras et plumazos, tapedes et Almozalas, simul et alifafes, manteles et savanas linulas, etc. Testam. æræ 1246: Dominico Alfonsi cappam, pellem et Al-mucellam et pulvinar quod tenet. Aliud : Mandat quod Gunsalvus Joanis det pro anima sua Almucellas et feltros quæ sunt in domibus suis. Testam. æræ 1272: Unam colchiam et unam Almuzellam et unum plumacium. Vide infra in voce Aumucella.

ARMUTIA. Concilium Ravennense ann. 1314. can. 10.: Capita cooperiant pileo, vel bireto, vel Armutia oblonga ad aures. Ita in Concilio alio Ravennensi ann.

1317. can. 4.
AMICIA. Monasticum Anglic. tom. 3. part. 2. pag. 36: Penulas autem hujus Amiciarum caprinas esse volumus, vel agninas, etc. Adde pag. 99. Jam vero ex præallatis satis patet, almucias primitus capita operuisse, ita ut a capite pellis pars retro penderet, quæ collum tegeret, pars vero ea, quæ caput operiebat, formæ esset quadratæ, et quatuor veluti cornua effingeret: quod potissimum licet inspi-cere in antiquis picturis Canonicorum, in Regesto Cameræ Computor. Paris. de Feodis Comitatus Claromontensis in de Feodis Comitatus Claromontensis in Bellovacis et apud virum doctissimum C. Molinetum de Vestib. Canonicorum Regularium pag. 97. Atque hinc jam licet haurire, unde ejusmodi pileorum, quos vulgo Bonnets quarrez appellamus, usus fluxerit, qui non alii sunt, quam annut terribat. almuciarum pars, quæ caput tegebat, resecta cauda, quod quidem pauci, opinor, hactenus adverterunt: iique tum obtinuere, cum almuciæ vel in brachiis, vel supra humeros gestari cœpere. Atque il pilei turriti gebellinorum, id est ex pellibus Sabellinis dicuntur Petro Damiano lib. 2. Epist. 1. Vide etiam Paschasium lib. 4. Disquisit. Francic.

c. 15. Quod ad vocis etymon spectat censet Bayffius lib. de Re vestiaria, ab ami-

ciendo dicta almucia, quasi amicula, quæ, ut auctor est Festus, et ex eo Isidorus lib. 19. cap. 25. fuerunt mulierum vestimenta. Alii, ut Joan. Cognatus in Hist. Tornac. lib. 2. a Theotisco seu Flandrico deducunt, Hoft Mutse, hoc est capitis pileus, qua appellatione donantur almuciæ in testamento Radulfi Corsbout, Decani S. Petri Lovaniensis ann. 1380. quo confert duo almutia dicta Bontemutsen, hoc est, pileos ex pellibus confectos. Eidem consona habet J. Banck in Taxam Cancellariæ Romanæ. Almutias ita descripsit Petrus Damian. lib. 5. Epist. 16. de Clerico nitidulo, uti vocat: Ita ut caput ejus nunquam nisi gibellinica pellis obtegeret.

pellis obtegeret.

Antiq. Stat. canonic. regul. S. Aug. apud Duell. tom. 1. Miscel. pag. 96:
Almucium capite claustrali nolo geratur. Ubi Gloss. i. e. Mitra magistrali.
Isi Irius, quem laudat Adelungius, hæc fere habet in Glossario Sueo-Gothic. vol. 2. col. 217: « Myssa, Tegumentum ca-pitis, Fenn. myssy, Germ. mütze, Bel. mutz, unde Lat. Barb. almucia, almussia, Gall. aumusse et Ital. mozetta, quæ ta-men sensum ita immutarunt ut togam Sacerdotum breviorem hodie significent. Islandis muza usurpatur pro indumento agresti vel thorace. Orta ea omnia facile dabis, a radice Alemannica muzen, tegere, quam habet Schilterus, Gloss. pag. 621, cui convenit Gall. ant. musser. » Vide Raynouardi Gloss. Rom. vol. 1. Almussa, Lusit. Murza.]

ALMUDACAFI, Officiales civitatum in Hispania, quorum officium inter cætera

est: panes ponderare et vinum mensu-rare, ut est in Observantiis Regni Ararare, ut est in Observantiis Regni Aragon. lib. 7. tit. de Moderatione rerum venalium § 1. Adde lib. 9. tit. de Salva infantion. § 13. et Foros Aragon. lib. 9. tit. de Prohibita inquisit. [Est autem Almutazafe Hispanis ille qui dolii modum virga explorat, Gall. Jaugeur. Vide

Almutazaphus.]

[ALMUDADA, et ALMUDATA, Mensura agraria quæ tantum terræ quantum Almud sementis capit. Est etiamnum Hispanis Almud mensuræ species quæ dimidiam tenet Hanegam, capientem minotum Parisiensem, vel juxta quosdam sex Geleminas quæ faciunt sex modiolos seu Picotinos. Vide Diction. Hispano-Gall. Francisci Sobrini, in voce Almud. [ Academ. Matrit.: Almudada, sexta pars jugeri. El espacio de tierra en que cabe un Almud de sembradura.

Eadem est mensura, quam Almude vel Almonde dicimus, qua utuntur Lusitani ad oleum mensurandum; quarum 26. pipam faciunt. Academ. Hisp. in Diction.: Almud, Medimnus. Vide vox

Almude.

ALMUNDAYNA. Usatica Regni Majoricar. ann. 1248. MSS.: De omni clamo, sive neget, sive dubitet reus, sive confiteatur, primum a Curia consilio proborum hominum sententia feratur, quæ talis est: Per totam istam diem pausate cum vestro adversario, vel firmate directum, vel in sero ascendatis in Almudaynam: si non Almudaynam ascenderit, habetur pro firmato directo, et exibit inde directum. In Editis apud Joan. Dametum in Histor. Regni Balearici pag. 268. pro firmamento directi habetur. Fit mentio Almundaynæ in civitate Majoricensi, et domorum, quæ in ea sunt, in aliis Chartis apud eundem Dametum pag. 315. et 333. et apud Petrum IV. regem Aragon. in Chron. lib. 3. cap. 21. et tom. 5. Mo-narch. Lusitan. pag. 303. Idem videtur, qui Hispanis et Aragonensibus calme-

Calmedina vero, ut exponit ipse D. Cangius in v. Zavalmedina idem fere est, quod Prætor urbanus apud Latinos: malim ego per Almudaynam prætorium intelligere, quam ipsum Prætorem; et certe conjecturæ favet loci citati series.

ALMUDE, Modius, medimnum. Fori Leirenæ æræ 1195: Mellitor det per an-num Almude de melle et unam libram de cera. Vide tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 282. [\*\* et Flucidarium vol. 1. pag. 102. Chart. æræ 1152: Unum Almude de pane et unum de vino. Privil. æræ 1196: Singulos Almudes de pane couto centeno et 1. Almude de cevada. Academicis Matrit. est Almud, aridorum mensura minor, et in quibusdam provinciis terræ spatium quod uno jugo boum in die exarari potest; iisdem Almudi, maxima aridorum

mensura in Hispania Tarraconensi.]

ALMUGAVARI, ALMOGAVARES, Milites
Hispani, ob animi generositatem celebres: quos quidam ab Avaribus seu
Hunis, qui primitus Hispanias et Gallias insederunt; alii, quod ex Arabibus
et Sarracenis Hispanis genus ducebant,
sic appellatos volunt.

sic appellatos volunt.

TEP Ab Arabico Mghabbar, quod Pulverulentum significat, et articulo al dictos Amogabaros Villanio Florent. docet Carolus Macer in Hierolexico fratris sui Dominici, o inter m et g addito euphoniæ causa; sed fere crediderim ego sic Arabice dictos fuisse propter arctissimam animorum in omnibus periculis vinctionem et conjunctionem, incredibilemque omnium ad hostes superandos conspirationem : alter quippe modus scribendi hujus nominis, scilicet Muhavir idem esse potest apud Arabes, quod apud Hebræos Muhavar, id est, socius, comes, adjunctus. Quam vero cognatæ sint Hebraïca et Arabica linguæ nemo est qui nesciat : deinde littera q in ore Hispanorum eumdem sonum edit, quem in gutture Hebræorum fortis aspiratio. Conjecturam confirmat Sca-liger cum ait: Almogavares, sunt Milites, quales Martolossi. Haud quidem scio unde hauserit vocem Martolossi; sed eam ex Armorica Martolots factam esse eam ex Armorica martotors factam esse nullus dubito: jam vero Martolot vel Matelot apud Armoricos, non in nauticis solum ministeriis, sed in bellis etiam gerendis, significat comitem, socium, adjutorem. [ Cl. Dubeux nominis originem esse censet vocem Arabicam purposter bellicous qui multum per properties dellicous qui multum per properties dellicous qui multum per properties properties dellicous qui multum per properties prop רור, Pugnator, bellicosus, qui multum excurrit in hostem קאָר, Algara ergo; idem monet de Almogavaris optime dis-

idem monet de Almogavaris optime disseruisse in Ephemerid. Societ. Asiat. Paris. (tom. 9. pag. 65. tom. 10. pag. 33. 106. 172. primæ seriei) Georgium Fitz-Clarence, Munsteri Comitem.]

Αμογάβαροι appellantur apud Pachymerem lib. 11. cap. 13. et Nicephorum Gregoram lib. 7. pag. 153. Almogavares in Legibus Alfonsinis parte 2. tit. 22. lege 2. ubi ita dicuntur Equites, respectu peditum: denique Armogaires in veteri Charta Gallica in Camera Comput. Parisiensi. Josephus Scaliger lib. 1. Epistpag. 245: Almogaraves, sunt milites, pag. 245: Almogaraves, sunt milites, quales Martolossi. Sebastianus Cobarruvias: Amogavares, dizen averse llamado antiquamente con lengage Arabigo, los soldados viejos y platicos, que non pudiendo seguir los campos, estan entretenidos en algun præsidio. El Padre Guadix dize significar el que tra nuevas, que en Arabigo se llama Muhavir. Estos de ordinario stan hablando de las cosas que han visto, y porque han passado en la guerra. Ta-

marid, Adalides de Corsarios, De Amogavaris agunt Lucas Tudensis æræ 1273. Rodericus Tolet. lib. 9. de Reb. Hispan. cap. 16. Raimundus Montanerius in cap. 16. Raimundus Montanerius in Chron. Reg. Aragon. passim et Moncada in Hist. Catalan. cap. 7. Adde præterea quæ de iis diximus in nostra Hist. Gallo-Bizant. lib. 6. cap. 24. Hos perperam Meursius, cum Ampsivariis, de quibus Notitia Imperii, confundit. Almugavarorum vero cohortes Almugaveriam appellat idem Montanerius cap. 170. et alibi non semel. [Vide Glossar. mediæ Græcitatis.]

TIEF Ut Cobarruvias supra, sic Mariana lib. 10. cap. 10. ALMOGAVARES ait veteranos fuisse milites, præcipua dexteritate et multis bellis adversus Mauros exercitos. De horum animi fortitudine et vivendi ratione, etsi multa in Hispanis vivendi ratione, etsi muita in rispams scriptorib. supra laudatis, pauca addemus, 1º. ex Chron. S. Ferdinandi Regis Castellæ tom. 7. Maii pag. 346. 2º. ex Historia Catalauniæ, etc. Sic in Chronico S. Ferdinandi: Eodem tempore et obsidione durante, Almogavares, qui erantica catrica Ferdinandi: non sua guique. in castris Ferdinandi, pro sua quique virili parte fatigabant Mauros, nunc incursione aperta vastando agros, nunc ex-insidiis rem agentes, ea quæ fieri solet in obsidionibus fortuna, etc. Bernardus Desclos in Historia Catalauniæ, quam circa 13. sæculi finem de rebus suo tempore gestis scripsit, ac de lis præsertim quas egit Petrus Aragoniæ Rex ab ann. 1276. ad 1285. lib. 2. cap. 3. et sequentibus sic de Almugavaribus: Almugavarum professio est semper in armis vivere, extra habitationem communem, in montibus et silvis, continuo pugnando cum Mauris, in quorum terras excurrendo ad duas tresve diætas, struunt illis insidias, indeque revertuntur ad terras Christianorum multa cum præda multisque captivis, unde illis tota victus ratio. Incredibile dictu est quam laboriosam et asperam vitam agant, sæpe biduum triduumve impasti, aut solis campestribus herbis sese sustentantes, citra fastidium aut molestiam. Totus corum vestitus et apparatus, sagulum unicum est perquam breve, hieme non minus quam æstate, cum femoralibus coriaceis valde arctis; gladius acutissimus et minime latus, ex corrigia robusta pendens; hasta seu minor lancea; jacula duo cum ascopera in humeris in qua ferunt bidui triduive cibum, cum fomite et silice ad ignem; admodum expediti ad et slice ad ignem; admodum expediti ad incurrendum recurrendumque sunt; et omnes fere ex montanis Aragoniæ, Cantabriæ vel Castellæ, ac plerique nobiles qui facultatibus ad vitam in urbibus tolerandam destituti, ad Maurorum confinia se recipiunt, rapto, ut dixi, victuri; quoniam alia iis nec res, nec spes est; tales nempe quales in Hungaricis bellis identidant an interest and interest. identidem nominatos audimus, Haydones vel Hussaros.

AMULGAVERI, Eadem notione. Nicolaus Specialis de Rebus Siculis lib. 4. apud Murat. tom. 10. col. 990: Martinus de Ollecta cum aliquibus electis militibus in modum cunei vexilla præcedit; Amulgaveris et Marinariis qui relicta classe convenerant, ab ea parte qua torrens eminentiores ripas fecerat aciei, latera servanda commissa sunt.

Qui prædones sunt in Sclavonia proprie dicta, ut olim erant Isauri in Cilicia, Scoti in Anglia, nunc Uscocchi in Dal-matia. Sic Cimbri, Arabes, Cilices, pro prædonibus promiscue usurpantur. Martolossi vero Gall. dicuntur Martolois. Vide Notas Gallicas D. Bespier in Statum imper. Turcici a D. Ricaut pag. 700. Hæc ex adversariis D. Falconet.

¶ ALMUCEA, Locus planetæ cum suas personas gerit, seu videt facie ad faciem. Argolus in Amalthea Laurentii. Vox a Philosophis Arabibus accepta, qua conjunctionem planetæ cum sole designant.

ALMUNIA, Prædii rustici species apud Hispanos. Charta Sanctii Regis Aragonum æræ 1132. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 3. cap. 9: Concedo prædicto Cænobio,... illam meam Almuniam, vocatam Daymus, quæ afrontat ex una parte cum Torredellas, etc. Alia Alfonsi VI. Regis æræ 1133. apud Anton. de Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 6: In quo loco incipit alia via, per quam descendunt usque in viam publicam super Almuniam Regis, etc. Observantiæ Regni Aragon. lib. 5. tit. de Jure do-tium, § 4: Tamen si Miles vel Infantio habent unam Almuniam vel turrim, censetur una hæreditas cum toto hæreditamento adjuncto illi Almuniæ, vel turri. Adde Colmenarezium in Hist. Segobiensi

In his tribus exemplis, excepto forte postremo, per Almunia intelligi potest hortus, ut intelligendus est dubio procul in sequentibus; Testamentum I. Adephonsi Regis Hispaniæ apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 546. C: Et ut hi qui in eadem Ecclesia suprascripta permanserint, supplementum ali-quod victui habere possint, offero illis villam unam nomine Hukeka, et unam Almuniam, quam nos Latine vocamus Ortum, qui est prope illam Ecclesiam S. Servandi. Et in Archivo S. Victoris Massiliensis armar. Hispan. n. 115: Almunia Regis, quam nos Latine vocamus Ortum. Lusitanis Almuinha. Conf. S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 102. et Appendic. pag. 7. A verbo latino Alimonia originem trahere hanc vocem scribit et exemplis multis e documentis Lusitan. adductis firmare conatur, ea non tantum hortum, sed quodvis prædium haud longe ab urbe situm, significari.] ALMUNICIUM, Kore hut oder Kappe.

Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. Vide Al-

mucium. ADEL.

ALMUS, Sanctus. [Vita Joachini Servitæ tom. 2. Aprilis pag. 458. D: Sin alicui id parum videretur, hic qui Almus erat, pro semet ægrotationem delicti purgandi causa flagitare, virginemque interdum vehementer orare, etc.] Cognomentum Ludovici Imperat, Caroli Magni filii, qui vulgo Pius dicitur, in Chronico S. Vincentii de Vulturno pag. 694. Leo Ostiensis lib. 1. cap. 18: Ludovicus Imperator, qui cognominatus est Almus, vel Sanctus. Vide Brissonium in Formulis,

pag. 50.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Al-

mus, clarus, vel splendidus, excelsus sive sanctus. Vide Almitas 1.

\* ALMUS. [Alnus. DIEF.]
ALMUSERIFUS. Charta Alfonsi VIII.
Regis Castellæ æræ 1213. apud Anton. de Yepez in Chronico Ordinis S. Bene-dicti tom. 7: Et vestras tendas nullus Alvacil, neque Almuserifus, neque Almo-cabel violenter intret, etc. [Vide Almoxa-

ALMUSOSAT, Brodium, id est, jus carnium elixarum, nostris Brouet. Lo-

cum vide in Brodium.

¶ ALMUSSA, Idem quod Almucia. Locum vide in Capa Robert.

\* ALMUSSERIUS, Almuciarum artifex,

nostris olim Aulmulcier. Lit. admorti-sat. pro eccl. Tolos. ann. 1454. in Reg.

187. Chartoph. reg. ch. 111: Cum honore Johannis de vicaria sartoris sive Almus-serii. Vide Almucium.

ALMUSSIA. Idem quod Almucia. Vide gardacorsium.

ALMUTAZAPHUS, Magistratus apud Aragonenses, cujus munus est intrare domos, in iis res furatas perquirere, ponderare panes, et mensurare vinum, etc. Vide Repertorium Michaelis del Molino, in hac voce. [et Admudacafi.]

ALMUTIA, ALMUTIUM. Vide Almu-

\* ALMUTUM. [ALMUCIUM. DIEF.]

ALMYRARCHUS, Maris præfectus.Laurent. in Amalthea ex Peridonio. Vide Admirallus in Amir.

¶ALNA, Ulna, certæ longitudinis virga, qua telas pannosque metiuntur, Gall. Aune. Illius etymon accersit Hickesius a Saxonico Eln, vel Elne: at rectius deduxisset a Latino Ulna. Mensuræ hujus nomen et usus non ita recentia, ut norunt qui vetera evolvere Tabularia et Diplomata. Statuta Eduardi Regis Angl. pro Bastida Valentiæ apud Rymer. tom. 2. pag. 262: Item quicumque tenuerit falsum pondus vel falsam mensuram, vel falsam Alnam..... in 60. solidis puniatur. Alnæ longitudo varia pro locorum diversitate; quare hic Alnarum canonem ad pedem Regium collatum inserere non erit forsan inutile. Pes Regius est, 12. pollicum; pollex 12. linearum; linea 12. punctorum.

Alna Amstelodami juxta J.

Savary in Diction.

Savary in Diction.
Commercii longa est 2 0 11
Commercii longa est 2 0 11 Juxta alios 2 1 2
Juxta alios 2 1 2 Alna Anglica 8 7 8
Alna Antuerp 2 1 51/2
Alna Basileensis 1 9 0
Alna Bergensis in Norvegia
paulo brevior Amsteloda-
mensi, ita ut 10. alnæ Ams-
telod.faciant 11.Bergenses.
Alna Britanniæ minoris 4 2 11
Alna Bernensis 1 9 0
Alna Breslaviensis 1 9 0
Alna Breslaviensis 1 9 0 Alna Burdigalensis 3 7 8 Alna Coloniensis 1 9 0
Alla Duruigalensis 5 / 6
Alna Copenhaguensis 1 8 51/3
Alna Dantiscana 1 10 41/2
Alna Dronthem. par Ber-
gensi.
Alna Flandrensis 2 1 51/2
Alna Francofurt.ad Mænum. 1 9 0
Alna Genevensis 17. parte
discrepat a Parisiensi.
Alna Hamburgensis 1 9 0
Alna Hallensis 1 9 0
Alna Konigsberg, paulo lon-
gior Dantiscana.
Alna Lipsiensis 1 9 0
Alna Londonensis 3 7 8
Alna Lubecensis 16. parte
brevior Hamburgensi.
Alna Lugdun, paulo brevior
Parisiensi.
Alna Naumburg 1 9 0
Alna Nannetensis 3 7 8
Alna Nuremberg 2 0 11
Alna Osnaburg 3 7 8
Alna Parisiensis 3 7 8
Alna Revaliensis i paulo longiores
Alna Revaliensis   paulo longiores Alna Rigensis   Dantiscana.
Alna Rupellensis 8 7 8
Alna Rupellensis
duplex: Alna pro telis, quæ
Amstelodamensi brevior
decima fere parte. Alna
pro pannis, quæ eadem
brevior paulo plus decima
parte.
parto.

Alna S. Genesii in Bituricis, Gall. S. Genoux . . . . . . . Alna Stockolm.septima parte 3 8 4 brevior alna Amstelod. Alna Trecensis...... 2 5 1

Cæteræ Galliarum urbes utuntur alna Parisiensi, etiam Occitaniæ et Provinciæ, ex quo Regis edicto anni 1687. Cannis mensurare prohibitæ sunt.

Has præter pannorum, telarum, filo-rumque mensuras quas Alnas vocant, aliæ multæsunt quæ sub variis nomini bus eisdem inserviunt usibus. Inter præcipuas numerantur, Canna Provinciæ, Tholosæ et Neapoleos, Varra Arragoniæ, Virga Angliæ et Hispanis, Barra Gastellæ et Valenciæ, Rasus Pedemon-tium, Brassa Lucarum, Venetiarum, Bononiæ, Modenæ, Mantuæ, Bergam. Florentiæ et Mediolani; Yardus Angliæ, Palmus Januæ, Picus Constantinop. Smirnæ, et Cairi, Gueza Indorum et Persarum, etc. de quibus consule J. Savary in Diction. Commercii, Diction. Universale, Patrem Marsenium, Mathiam Dogen, et Casimirum Polonum.

ALNA, Item dicitur de re mensurata; Charta Abbatis Burgi-medii Blesensis anno 1354. ex Archivo ejusdem loci: Reanno 1854. ex Archivo ejusdem 10c1: Recipiant 14. panes conventuales qualibet ebdomada, tres Alnas panni pro vestimento quolibet anno. Inquisitio pro Canonisatione S. Yvonis MS: D. Yvo induebatur epitogio et tunica longis sine botonibus in manicis, panni albi vilissimi, vocati de Leonia, cujus Alna habebatur pro duobus solidis ad carsus. Ibidem repetitur et eadem notione repetitur et eadem notione.

ALNAGIUM. Ad alnam mensio. nostris Aunage. Reg. A. 2. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1321. fol. 45. ro: A Jehan Bouriaut est confermé l'office Alnagii et ponderis nostri Abricensis. Charta ann. 1328. in Reg. 65. 2. Chartoph. reg. ch. 286: Mandavimus baillivo nostro Caleti, quatenus... inquireret... utrum antequam præfatus dom. rex Karolus dictum Ålnagium concessisset, dicti habitatores de Archis habuissent dictum Alnagium,... servabuntur dicti habitatores in sua possessione Alnandi dictas telas.

a ALNARE, Ad Alnam mensurare, Gall. Auner. Charta ann. 1318. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 441: Nundinantes... emant, vendant, ponderent, mensurent et Alnent ad pondera, mensuras et Alnaria

\* ALNARIUM, Idem quod Alna, ulna. Libert. villæ S. Romani ann. 1322. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 476. art. 2: Præfati consules... corrigant... mensuras bladi, vini, olei et salis, pondera et Alnaria, et alias mensuras rerum venalium.

Vide supra Alnare. \* ALNEIUM. Alnetum, locus ubi crescunt alni, Gall. Aulnaie. Charta ann. 1310. in Reg. Philip. Pulcri ex Bibl. reg. Cod. 9607. 3. ch. 11: Cum quatuor arpentis, tam terræ arabilis, quam jardinorum et Alneiorum, ac uno arpento prati. Vide Alnidus.

ALNETA. Tabular. Calense pag. 162: Tenemus et possidemus res infra scriptas, viz. Ortos cum fossatis, Alnetas, etc. id est, loca ubi crescunt Alni, Gallis Aut-

est, loca uni crescunt Aini, Gains Autnaie, quibusdam Aunette. Vide Alnidus.

\* ALNETUM. [Ut Alneta. Dief.]

\* ALNEUM. [Alnus nigra. Dief].

ALNIDUS, Alnetum, locus ubi crescunt

alni. Aulnaye, in Consuet. Aurelian. art. 152. et Stampensi art. 187. Charta Caroli Reg. Pranc. apud Hariulfum lib. 3. cap. 16: de silva bunnaria 20. de conciso bunnaria 5. et de marisco quadrellos 110.

et de Alnido bunnarium 1. Isidor. lib. 17. cap. 7: Alnus vocatur, quod alatur amne: proxime enim aqua nascitur, nec facile extra undas vivit. Hinc tenera et mollis, quia in humecto loco nutritur, Will.Brito lib. 8. Philipp.:

### Difficiles ubi densa vias Alneta tegebant.

Froissart. 2. vol. cap. 126: Et Bretons et François les chaçoient en fossez par Aunois et bruieres.

ALNINI FUSTES, in Lege Salica tit. 63.
§ 1. Ex quo loco viri docti recte conjiciunt, veteres Francos nostros loca paludosa incoluisse.

\* ALNINUM. [Alneum. DIEF.]
\* ALNIUS. [Alneus. DIEF.]

ALNUM, Lignum, i. vernum, in Gloss. Isid. sed legendum videtur vervum, aut veru. [Papias MS. Bituric. : Alnus. Scapularis summitas, vel lignum quod est verna. Gloss. MS. San-Germ. Alnum, lignum, id est, verna. Laurent. in Amalthea: Alnum, id est, vernum. Forte legendum quernum, inquit Grævius in notis ad Gloss. Isidori. Sed neque quernum, neque vervum aut veru legendum est, sed vernum ut reipsa legitur. Vern enim Gallis priscis et Britannis est Alnum: et scribebatur Wern. In Borelli Lexico: Vergne, un aulne, arbre dit ainsi: quod vere cito folia edat. Rabelais lib. 1. ch. 39 : L'enfermier de nôtre Ab-baie n'a doncques la tête bien cuite. Car il a les yeux rouges comme un jadeau de Vergne.

¶ ALNUS CAVA. Navis sic dicta, quod ex Almi ligno sæpe conficiatur. Vita S. Wilfridi Episc. auctore Fridegodo, in Actis Ord. S. Benedicti sæc. 3. part. 1.

pag. 188:

Nil metuens ergo pertransit gramina tuto, Securusque cavas intrat velociter Alnos.

[ Vide Ainus.]

ALO. Charta ann. 1352. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 101: Item est de mem-bris dicti pedagii (Marologii) allodium, quod dominus noster rex et dominus de Petra recipere consueverunt super quibusdam vineis in territorio Marologii si-tuatis; et illud quod inde recipitur, est consuetum nominari Alo, et vocatur terri-Jaian. Neque alia notione, pro quadam nimirum præstatione, Aloët occurrit in Charta Margaretæ comit. Flandr. ann. 1274. ex Chartul. 1. Flandr. ch. 266. Cam. Comput. Insul.: Nous avons donné à loyal cense... no blaverie de Binch,... et del Aloët ke nous avons au Noel en avaine, en capons et en deniers.

ALOA, in India atque Arabia gigni-

tur : Arbor odoris suavissimi ac summi. Denique lignum ipsius vice thymiamatum adoletur altaribus, unde et nomen tra-xisse videtur. Sic Isid. Orig. lib. 17. cap. 8. Distinguenda est hæc arbor ab Aloë quæ juxta eumd. Isid. ibid. cap. 9. est Herba amarissimi succi, qua in purga-

Herba amarissimi succi, qua in purgationibus utuntur medici.

ALOARIUS. Vide in Alodis.

ALOD, pro Alodum. Vide in Cucucia post vocem Cugus.

\* ALODA. [Aloe. DIEF.]

ALODARIUS. Vide in Alodis.

ALODARIUS CENSUS. Vide Census Alodarius video Consus.

darius in voce Census.

[ALODATGE, Annuus census, conductionis pretium, Gall. Louage. Codex Censualis Piperaci scriptus ante ann. 1078. fol. 24. et 25: Dalmatius Piperaci Miles dat pro sepultura sua medium molendini et uxor sua l'Alodatge unius mansi. Rotulus sæc. xII. de Prioratu S. Pauli de

Tartas ex Archivo Monast. de Casa Dei: Et hanc terram dono ego et infantes mei sine omni retentione, et dono ad Bonam Fontem 1... eminam de segle Podiensem de Alodatge.

ALODATICUM, pro Alodis. Locum vide in Primogenita.

ALODES, Eodem sensu quo Alodis sumitur sæpissime: at sequenti in loco accipitur pro eo qui possidet Alodem. Testamentum Matfredi ann. 966. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 85: Cupiunt ut ipse Alodes de Montaningos remaneat

ibidem sæpius.
¶ ALODIARIUS, Idem quod supra Allo-

ALODIATIO, Locatio, Gall. Louage. Constitutiones Ferrarii Episc. Barcinonensis tom. 4. Anecd. Marten. col. 622. B: Libertas concedendi... ut infra annum fiant Alodationes rerum Ecclesiasticarum... cum infra annum ubi de dictarum Alodationum agitur tractatu, etc.

ALODIS, ALODUM, ALODUM, ALAUDUM, etc. voces unius ejusdem originis ac notionis, quæ varie in veteribus Tabulis et apud Scriptores exarantur; ac Alodis et apud Scriptores exarantur; ac Alodis quidem fere semper in Legibus, Capitularibus et Formulis antiquis; Alodus, in Charta apud Beslium in Comitibus Pictav. pag. 239; Alodum, in Capitulari Carlomanni Regis apud Vernis Palatium cap. 6; Alodium, apud Goffridum Vindocinensem lib. 1. Epist. 2. 3. 15. 18; Alaudum, in Chartis Burgundicis Perardi pag. 25. 26. 27. 38. et in Tabulario S. Mariæ Santonensis; Alaudis, apud Diago in Comitibus Barcinonensibus lib. Diago in Comitibus Barcinonensibus lib. 2. cap. 13. 27. in Charta ann. 1030. apud Sammarthanos in Archiepisc. Aquensi-bus num. 19. et in aliis apud V. Cl. Ste-phan. Baluzium editis post Capitul. num. 120. 127. Vernacule vero Aleu, Aleu franc, vel Franc Aleu, in Consuetudinibus municipalibus, et alibi passim; Franc-aloud, in Consuetudinibus Ducatus Burgundiæ; Franc-aloy, in Mel-densi; Franc-aleuf, in Trecensi et Vi-

Est autem Alodis vel Alodium, quivis fundus. Ugutio: Fundus pro agro, et pro-prie pro Alodio. Ebrardus Bethuniensis

in Græcismo cap. 12:

## Alodium Fundum dicas, Fundum maris imum.

Dudo lib. 2. de Actis Norman. pag. 38: Ut teneat ipse (Rollo) et successores ejus ipsam terram ab Eptæ fluviolo ad mare; quasi fundum et Alodum in sempiternum. Infra: Dedit itaque filiam suam Gislam nomine uxorem illi Duci, terramque determinatam in Alodo et in fundo, a flu-mine Eptæ, etc. Ubi fundus, et Alodus, idem sonant quod proprium immobile, quomodo dicimus, Donner en fonds, en héritage, en propre. Unde
ALODIUM, idem esse dicitur quod Prædium idest Possossis Honoritas Um

ALODIUM, idem esse dicitur quod Prædium, id est, Possessio, Hæreditas Ugutio, et ex eo Guillelmus Brito in Vocabular. MS.: Prædium dicitur possessio, villa, ager, seu perpetuum Allodium: et dicitur Allodium, hæreditas, quam vendere et donare possum, ita (al. ut) est mea propria. Addit Breviloquus: Et proprie vocatur fundus, sive curia rusticalis, ad quem agri vel mansus pertinent. Gloss. Lat. Gall.: Prædium, Possession ou héritage. Aleux. Alio loco: Allodium. Altage, Aleux. Alio loco: Allodium, Alloeire, comme Héritage, Fons, Trefons. [## Vocab. utriusq. Juris: Allodium, est curia vel predium urbanum. Alibi. : Alo-dium, i. libellarium ut cap. lj. v. iij. si de feud. contro. fue. in usi. feud. (lib. 2. tit. 26) et vide quod not. glo. in lib. pe. Cod. de inge. ma. (lib. 7. tit. 14. cap.14).

Ambobus locis feudo opponitur Allo-dium. Inter Allodium et Libellarium (est enim in Feud. Allodium sive libellarium) ita distinguendum puto, ut Allodium sit prædium rusticum, libellarium vero prædium allibratum sive urbanum. Vide in hac voce. Lex Longobard. lib. 2. tit. 8. § 9: Si prædium, id est, Alodium habuerit. [\*\* Carol. M. cap. 5. ex capit. ann. 779. ap. Pertzium in leg. vol. 1. pag. 36. ubi legitur : Si Alodem habuerit ipso fisco regis recipiat.] Charta Rorigo-nis Comitis ann. 830. in Tabulario. S. Mauri ad Ligerim: Meæ prædium possessionis hæreditariæ, hoc est. Alodum sessionis næreattaræ, noc est. Atoaum nostrum, qui est in pago Andegavensi, etc. Abbo Monachus serm. 5: Res Christi transferunt sibi in prædium et Alodium possessores sacrilegi. Lambertus Ardensis: Hæc autem fuerunt ea, quæ... de Allodiis sive prædiis in feodum commutavit Adela etc. Ditmarus lib. 7: Ouice tavit Adela, etc. Ditmarus lib. 7: Quicquid in Salbezivilla in beneficium habuit, in prædium ab his acquisivit. Tabularium S. Andreæ Viennensis: Hoc est. decimas totius possessionis quam habemus in potestate castri... sive per Alodium, sive per feudum, etc. Differt enim Beneficium vel Feudum a Prædio, seu Alodo, quod idem sonat, id est, ab immobili proprio; quo-modo Honor, seu Beneficium ab Alodo, in Capitulis Caroli C. tit. 19 [ ann. 856 ap. Pertz. leg. vol. 1. pag. 449.] Et concedit vobis, ut omnes in hônoribus et Alodis vestris interim consistatis. Quippe beneficium erat ad vitam: Prædium, seu Alodus, hæreditas, proprietas. Adde Capitula. Caroli Mag. lib. 1. cap. 132. [\$\frac{1}{2}\$ rec. 126, est cap. 8. Capit. Nium. 2. ann. 806] lib. 3. cap. 20. [\$\frac{1}{2}\$ capit. 2. ad Niumagam. ann. 806. cap. 7.] 81. [\$\frac{1}{2}\$ capit. Aquisgr. ann. 812. cap. 6.] Ita passim usurpant Lex Salica cap. 62. Lex Bajuvar. tit. 2. cap. 1. \$\frac{3}{2}\$ stit. 11. cap. 5. tit. 17. cap. 2. Lex Ripuariorum tit. 55. et Lex Angliorum tit. 6. in quibus alodis semper in contextu per vocem. hæreditas, redditur. bis, ut omnes in honoribus et Alodis vestris contextu per vocem, hæreditas, redditur. Alodis parentum, apud Marculfum lib. 1. form. 12. lib. 2. form. 4. 6. 9. in Formulis Lindenbrog. cap. 16. 30. 48. 51. 62. 67. Vetus charta apud Columbum lib. 2. de Episc. Vivariens. n. 54: Concedimus ad ipsum sanctum locum aliquid de rebus nostris, quia nobis de Alode parentum nostrorum legibus obvenit. Tabular. Deinostrorum legibus obvenit. Tabular. Deiparæ Santonensis: Alaudum meum sive
kæreditatem, quam dedit mihi pater
meus, et mater mea in die nuptiarum
mearum. Hariulfus lib. 1. Chron. Centul. cap. 15: Paternæ kæreditati, quam
nostrates Alodium vel patrimonium vocant, sese contulit. Charia Odonis Regis
Franc. apud Beslium pag. 201: Concedimus etiam... Alodos nostros propriæ originis, id est, Crespiacum, qui a parentibus contigerant. Patrimonium et Alodium proprium, apud Goffridum Vindocln. lib. 1. Epist. 2. Pancharta Nigra
Turonensis, apud Beslium pag. 209:
Alodum meum proprium, quem hæredita-Alodum meum proprium, quem hæreditavi, etc. Terra propria, apud Gregor. Turonens. lib. 3. Hist. cap. 15. Ex jure proprio, in chron. Malleacensi; nam quæ hæreditario jure possidentur, sunt propria possessorum. In Capitulari Compendiensi Caroli Calvi ann. 868. cap. 2. Alodis et proprietas [ Pertzio Capit. Missorum ann. 853. cap. 2.] ut in Pancharta Nigra Turon. apud Beslium pag. 188. 202. 209. Alodum et proprium confunduntur. Joannes VIII. PP. Ep. 108. et 129: Proprietates, quas vos Alodum dicitis. Tabularium Persiacense, apud Perardum pag. 29: Qualiter ego... Alodum Alodum meum proprium, quem hæreditarardum pag. 29: Qualiter ego... Alodum mez proprietatis Floriacensi Monasterio

priam Alodem. Sic dare ad Alodem, in Synodo Suession. II. cap. 3. in Capitular. Caroli C. pag. 87. 88. 116. 1. Edit. [\$\infty\$ Capit. Missor. ann. 853. cap. 2. 5. Convent. Attin. ann. 854. cap. 10.] In Alodem relinquere, in Chartis Parensalib. cap. 21. Ita etiam bona dicuntur transire in alodem, quæ in proprietatem dantur, apud Eadmerum lib. 1 Hist. pag. 18. Hinc Alodium interdum opponitur comparato, in Formulis veteribus apud Bignonium 1. Edit. pag. 250. 379. et Lindenbrog. cap. 17. 18. 49. 66. licet alias sæpe etiam cap. 17. 18. 49. 66. licet alias sæpe etiam pro comparato promiscue usurpetur. Capitularia Caroli C. pag. 241: Et illorum Alodes de hæreditate, et de conquisitu, etc. [\*\* Adnuntiat. ann. 860. ap. Pertz. pag. 472. infim.] Adde pag. 108. 247. 318, 345. 389. 394. [\*\* Cap. ann. 858. cap. 7. Adnunt. post redit. a Confl. ann. 860. cap. 5. Edict Pistens ann. 864. cap. 860. cap. 5. Edict. Pistens. ann. 864. cap. 22. Capit. Missis data in Burg. exeq. ann. 865. cap. 5. Cap. Caris. ann. 878. cap. 1.et 4.] Hincmarus Remensis Opusc. :Ut in mansis suis de Alode, vel naturali, vel comparato, feminas habeant, quæ illorum pannos lavant, etc. Tabularium Lascariense apud Marcam in Hist. Beneharn. pag. 375: Cum Alodio etiam, id est, terra, quam præscriptus Vicecomes et ejus uxor acquisierant, etc. Tabular. Bri-vatense cap. 277: De illorum Alode, quæ ex conquisto illis advenit, mansos 2. etc. ew conquisto titis daventi, mansos 2. etc. Tabular. S. Andrew Viennensis: Terram illam, quam adquisivi in Alodum de po-testate et jure S. Mauricii et S. Petri foras portam dimitto nepoti meo Stephano: hæreditarium vero Alodum meum dono filio meo et Ecclesiæ S. Andreæ unde ipse est Monachus. Vita Balduini Lutzenburg. Archiepisc. Trevir. lib. 1. cap. ult.: Clericos suos variis beneficiis providendo; Laicos vero solemnissime uxorando, possessionibus, domibus, agris, vineis, in perpetuum Allodium eis distri-butis, ditissimos faciebat. Præallatis addo, quæ observat Joannes Stiernhookus lib. 2. de Jure Sueonum vetusto cap. 5. et 6. apud Suecos allodium vocari avitum prædium, non vero quomodo Feudistæ, quatenus Feudo opponitur: quod quidem alda odal vocant, unde vocis origidem atta otat vocant, unde vocis origi-nem accersit, quam in Jure Uplandico in sua propria et nativa significatione reperiri ait. Adde Gaufridum Vindoc. lib. 1. Epist. 2. 3. etc. ALODIUM, nude positum, sæpe pro prædio immuni et quod nulli præstationi, aut oneri obnoxium est, usurpatur.. Tabularium Vindocin. cap. 55: Habebat vineæ agripennum unum Allodialiter immunem, hoc est, ab omni census et vicariæ redhibitione liberum. Charta ann. 1078. in eodem Tabulario n. 291: Est autem naturaliter Allodium, ab antiquo nullam omnino cuiquam reddens consuetudinem, eidemque a progenitoribus jure hæreditario contingens. Alia ejusdem anni 1078. num. 315 : Reddit ea terra 2. den. cen-sus, cum ante semper Alodium fuisset. N. 237 : Dum priscis coleretur temporibus

12. den. census solvebat: quia vero modo vasta est, nihil census reddit, sed est Alodium N. 833: Est tam parva, ut vix in ea seminari possit modius unus frumenti,

sed tamen valde bona, et prorsus sicut Alodum libera. Tabular. Majoris Monas-terii cap. 17 : Cujus etiam manufirmæ

ALO

tradiderim, etc. Adde pag. 30. Charta Bertrandi Comitis Provinciæ ann. 1039:

Dono, trado, cedo fideli meo Fulconi Vi

cecomiti Massiliæ, et uxori suæ Odilæ aliquid de Alode meo, quæ est in Comitatu Tolonensi, hoc est totum hoc quod tenent

ad feus in Sexfurnos, dono eis ad pro-

censum de meo jure in eorum transfero dominium, ut hac non manufirma, sed Alodus deinceps existat Majoris Monasterii Monachorum. [Vide Catellum in Hist. Occitan. pag. 788.]

Erat igitur Alodium, prædium non

Erat igitur Aloaium, prædium nom modo ab omni præstatione liberum, sed et a quolibet servitio reali et personali immune, licet illius possessor dominum agnosceret, a quo illud tenebat in feudum honoratum. Charta Bertrandi de Montelauro ann. 1274: Vendo et ex causa venditionis trado, cedo, pro libero et france et absoluto et immuni Alodio. et franco et absoluto et immuni Alodio, tamen cum consilio D. Petri Regis Aragonum ac domini Montispessuli, in qua in-frascriptæ tenentur in feudo, et pro feudo frascriptæ tenentur in jeutus, et pro jeutus honorato sine præstatione census, usatici, canonis, et alterius servitii, tam realis, quam personalis, et alterius cujuslibet generis, scilicet omnes res, quas habeo vel habere visus sum in decimaria de Terminis, etc. Vide Feudum honoratum. Hinc tenere in Alodium, in Consuet. Pictav. art. 52. tenir en aleu. Charta Willelmi Ducis Normann. ann. 1042. in Monast. Anglic. tom. 2. pag. 959: Dedi... terram, quam Wichotus Barbatus tenebat in Aloquam wichous Barbatus tenebat in Atodio liberam et absolutam ab omnibus
consuetudinibus mihi pertinentibus. Domesdei : Warochselle tenet Rex. Gueda
Comitissa tenuit de Godwino Comite in
Alodium. Tunc geldavit pro 5. hidis,
modo pro 2. hidis et dimidia, terra est 10.
carucarum. Alibi: Cetingley Almar tenuit
de Beae Edwardo sicrut Alodium id est de Rege Edwardo sicut Alodium, id est, nulli servitio vel præstationi obnoxium. Vetus Charta inedita: In nom. Dom. Ego Bernardus Guillelmus de Monbasen adono ad Alodium sine enganno cum hac carta tibi Guillelmo Montispessulani et infantibus tuis,... et quantum Alodii homo vel femina ibi habet per me, et quantum Alodii nunc habeo, et mihi eventurum est in toto terminio ipsius castelli, etc. 7. Id Aug. 1113. Alia: Ego Guillelmus Montispess. dono ad fevum cum hac carta tibi Bernardo-Guillelmo de Monbasen castellum et villam de Monbasen; et totum hoc, quod mihi dedisti ad Alodum, totum dono tibi ad fevum, ut tu, Bernarde-Guillelme, et posteritas tua istum fevum mihi et pos-teritati mez serviatis et hominium faciateritati mez servatis et hominium facutis, etc. 1113. Tabularium Ecclesizo Gratianopolitanz sub Hugone Episcopo fol. 69: Similiter et illud cortile habebamus ad feudum de przedicto Episcopo, et reddimus, sive vendimus, illud hortile Episcopo przenominato per Alodum et omnibus successoribus suis. Occurrii ibio pose im hoze fermula per electricitati passim hæc formula, per alodum dare,

id est, pro alodo, vel in alodum.

Quod vero hic nude Alodium, dicitur, interdum Alodium liberum appellatur, interdum Alodium liberum appellatur, ut immunitas prædii denotetur. Charta anni 1125. apud Miræum in Donat. Belg. cap. 82 [ 22 in Donat. Piis cap. 79. Oper. vol. 1. p. 89.]: Una cum curtilibus... cum libero Alodio culturæ nostræ. Chronicon Besuense pag. 560: Item dederunt manatum liberimini Alodii naragrimum. sum unum liberrimi Alodii permaximum, seu coloniam pergrandem in villa Besueta, etc. Alodium regale, liberum. Charta Fulconis Comitis Andegav. ann. 1033:

Hæc omnia sine censu et sine decima, libera et quieta, ut regale Alodium.

We Quamquam Alodium pro prædio immuni et libero, nullique præstationi aut oneri obnoxio usurpari solitum est, certum nihilominus videtur aliquando ecceptum fuisse pro foudo seu prædio. acceptum fuisse pro feudo seu prædio quod a reali sive personali servitio minime liberum esset. Et hinc forte effluxit usus ut Alodium liberum, Gall. Franc-aleu diceretur, cum prædium im-

mune ab eo quod alicui servitio vel oneri obnoxium esset, distinctum vellent. Frustra enim additum fuisset vox, liberum, si hac una, Alodium, idem significatum habuissent. Sed quid conjecturis opus est, ubi suppetunt argumenta; Charta Bernardi Comitis Bisuldunensis ann. 999. in Marca Hispan. col. 418. qua Comes concedit Monasterio Arulensi functionem vel censum sive pascuati-cum sibi debitum ab hominibus in valle Rivi-Ferrarii manentibus, aut qui in ea habebant Alodem Curialem, quem vulgo dicimus fevalem. Tabularium SS. Trinit. Cadom. fol. 20. verso: Sex homines ibi habemus quos Aloers vulgo vocant. Ouisque eorum tenet ortum suum, faciuntque servitia ad propinqua maneria, et reddunt per annum 16. denar. et 4. minas avenæ. [\* Reg. homag. duci Aquit. præ-stitorum ann. 1273. in Cam. Comput. Paris. sign. JJ. rub. fol. 28. ro: Omnes Allodiarii seu qui habebant Allodia in dicta diocesi (Vasatensi) debebant dicto domino regi Angliæ, si mandet, campum, seu bellum campestre ... inter portus et flumen Garonæ, etc.

\* Alodia libera, caduca seu forefacta per delictum, in fiscum referebantur, atque ad regem regni jure pertinebant, uti docet Charta Philippi VI. ann. 1841. ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 342. ubi controversia est de quadam terra, quam ex forefactura gentes comitis Barri ad ipsum comitem pertinere contendebant, ut pote in castellania sua sitam; procurator vero regius hanc pro rege repe-tebat, ex eo videlicet quod in franco allodio teneretur : Car forfaiture de franc Alleu, ut habet lpsa Charta, quelque part que ce soit en nostre royaume,

doit nous appartenir.

\* ALAUDIUM LIBERALE, Immune a quolibet servitio reali et personali. Chartul. S. Joan. Angariac. fol. 68. v°: Also Robellus dedit Deo santoque Joanni octavam partem Alodii, quod vocatur Alaudium liberale; et est super tascas de

octavam partem Aloan, quod vocatur Alaudium liberale; et est super tascas de pariniaco.

\*\* Allouf, in Ch. ann. 1131. inter Probat. tom. 2. Hist. Lothar. col. 295: Ont aussi donné leurs pescheurs avec toute la pescherie de leurdit Allouf, comme aussi l'Allouf de Moranges.... Item l'Alouf de Luringe. Alou, in Ch. ann. 1245. ex Tabul. S. Apri Tull.: Monsignor Gerart de Louvigney son serorge a donné et otroyé en aumogne à l'anglise monsignor S. Pierre de Castenay tou sen Alou quanque il avoit à Landeville. Aluef, in Ch. ann. 1252. ex Chartul. Campan. fol. 394. col. 2. Aluel, in Ch. Simonis dom. de Castrovillano ann. 1257. Quanquam multa hic congesserit Cangius, hæc tamen addenda duximus. Charta Pipini reg. ann. 763. inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 276: Similiter donamus in pago Riboariensi illam portionem in Reimbach, quam... genitor meus Carolus mihi in Alodem dereliquit; et illam aliam portionem in ipsa villa, quam Heribertus trost postre Restradas in Alodem demisit portionem in ipsa villa, quam Heribertus uxori nostræ Bertradæ in Alodem dimisit. Donatio ann. 1125. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 429: Donamus tibi totum ipsum honorem, quem ipsi habuerunt et habere debuerunt in omnibus locis, sive per Alodium, sive per fevum, sive per tenentiam.

ALODIUM MAGNÆ REI. Lit. pro habitator. Montis-reg. ann. 1315. in Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 207: Item de Alodis liberis... non dabitur financia; dum tamen non sit Alodium magnæ rei cum juridictione et districtu. Privil. clvit. Nem. ann. 1483. inter Probat. tom. 4. Hist. ejusd. pag. 32. col. 2: Item de allodiis liberis in emphiteosim vel accapi-tum datis vel alias translatis, non dabitur financia, dum tamen non sit Allodium magnæ rei cum juridictione et districtu, cujus alienationem de nobili in non nobilem fieri nolumus, nisi de licentia nostra et gratia speciali.

ALODIS LEGALIS ET PROPRIUS. Charta ann. 1055. ex Archivo S. Victoris Mass.: Donamus omnia altari S. Mariæ Massiliensis Cænobii, ut supra dictum est ad legalem et propium Alodem. Et in alia ann. 1069. ex eodem Archivo iterum re-

currit.

¶ ALODIUM PURUM. Vetus formula inter leges Ludovici Pii Augusti (\*\* ad cap. 3.] apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 127: Hoc sapio quod Petrus et Johannes et Andreas liberi homines sunt; et suum widrigild habent vel in puro Allodio, vel Allodio et Aliis rebus. Et testimonium bene possunt dare. [## In puro Allodio est in Allodio tantum.

Dunlex autem alodium statuunt Consuetudines municipales, alterum nobile, alterum villanum, Aleu noble, Aleu roturier. Alodium villanum, dicitur prædium quod nullam habet jurisdictionem, seu Justitiam, cujus possessor nullam debet præstationem nec laudimia. Ita Trecensis art. 54. et Vitriacensis art. 20. 59. Ejusmodi sunt prædia, quæ alodia nude appellari in Tabulario Vindocinensi diximus. Alodium nobile, illud est, quod jurisdictionem seu superio-rem justitiam habet, et nulli homma-gio, aut servitio feudali, nullisque laudimiis obnoxium est. Ita Consuetudines Parisiensis art. 302. Trecensis art. 53. Vitriacensis art. 19. 52. et Normannica art. 102. Ejusmodi autem alodia, nobilia scilicet et villana, etsi immunia et libera dicantur, a superioritate alterius non tamen eximuntur, ut est in lib. de Feud. tit de Alod. Unde alodium liberum aliquatenus feudum est, sed im-mune a servitiis feudalibus : tametsi diversum a feudo franco, quod licet liberum a servitiis, hominio tamen obnoxium est. Charta Raimundi Xarmar de Invidio Militis ex Comitatu Ruscinon. ann. 1318: Quæ omnia vendidi et tradidi pro franco et libero alodio, credens, illa esse Alodium, et in veritate sunt, et esse debent feudum, et de feudo nostro, et tenentur ac teneri consueverunt in feudum pro vobis et nostris.

Fatendum tamen, sæpe Alodia nullos agnovisse dominos, quod licet colligere ex aliquot veteribus tabulis. In Regesto Comitatus Tolosæ fol. 42. extat Homagium Bernardi V. Comitis Convenarum, præstitum Raymundo Comiti Tolosano mense Novembri ann. 1244. in quo agnoscit, quod feoda, quæ modo recepit and Comite Tolosæ inse et antecessores. a D. Comite Tolosæ, ipse, et antecessores ejus, non tenuerant in feodum ab aliqua sæculari vel Ecclesiastica persona: imo erat Alodium proprium, et ita ipse et antecessores ejus tenuerant pro Alodio a tempore, cujus memoria non existebat. Charta alia B. Episc. Ruthenens. ann. 1239. ibid. fol. 6: Quod siguidem Podium est Allodium nostrum et Ecclesiæ Ruthenensis, de quo nunquam recognoscendo vel aliter respondimus, vel respondere debemus alicui domino temporali. Tabularium Vindoclnense ann. 1077 : Quod videlicet Alodium pater ejus et prædecessores ipsius absque ulla dominatione vel servitio longo tempore jure hæredita-rio possederunt. Charta Guichardi Episcopi Matiscon. in Regesto Feodor. Burgund. ann. 1169: Guillelmus de Saliaco

Domicellus, asserens per juramentum suum, res, jura, dominia, et usagia inferius annotata ab aliquo non tenere, sed eadem in francum, purum, et liberum Alodium se habere, pro suo commodo evidenti accepit in feodum ligium a nobili viro Hugone Duce Burgundiæ cum homagio manuali quingentas panalatas terra-rum sitarum apud Chigiacum, etc. Charta Roberti Comitis Drocensis ann. 1206. in Tabul. Campaniæ: Comitissa vero mihi concessit per istas conventiones, quod ego possum facere unam fortericiam in Alodio meo de Fara... ego vero posui in eorum feodo ligio totum Allodium meum, quod est in dominio Branze et Farz, quod videlicet Allodium a domino non tenebam. videticet Attourin a aomino non tenedam. Et est sciendum, quod de hoc Allodio, quod posut in ligio feodo Comitissæ, et filii sui Theobaldi, et dominorum Campa-niæ, totus ligius sum, etc. Alia Matthæi Ducis Lotharing, ann. 1220, ibid.: Notum... quod Novum-Castrum in Lotharingia, quod de Allodio meo erat, . . . recepi in feodum et homagium de Blancha Comitissa Trecensi, etc. Vide Hist. Episco-por. Lodovensium pag. 131. 135. Probat. Hist. Drocensis pag. 271. Joan. Dame-tum in Hist. Regni Balearici pag. 315. 319. etc. Fridericum Sandeum in Consuetudines feudales Gelriæ tit. 1. cap. 1. § 17. 18, 19. 20. et seq. [\* Pariagium inter Philip. Pulcr. et episc. Vivar. ann. 1307. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 351: Dictus episcopus et successores sui Vivarienses episcopi, qui pro tempore fuerint, jurare debebunt se esse fideles de personis et terris suis nobis et successoribus nostris regibus Franciæ; licet terram suam a nemine tenere, sed eam habere Allodialem noscantur.]

Jam vero quare Alodiarii prædia sua interdum in feudum ultro erigi curarent, servitiisque feudalibus sese adstringerent, præclare aperit Lambertus Ardensis: Audierat sæpius, et a patribus suis didicerat, quod antiqui nobiles multi, in Ghisnensi terra manentes, postquam reverendæ et digne memoriæ memorandæ Pontivi quondam et S. Pauli atque Ghis-narum Gomes Walbertus sæculo vale dixit et terram Ghisnensium non infirmis et imbecillibus dereliquit hæredibus, a viris nobilibus, sive Episcopis, sive Abbatibus, sive Prepositis vel etiam quibuscumque Ecclesiarum Prælatis, aut personis, ut majoris militarent nominis auctoritate, et sub majorum protectione in secura pace viverent similis conditionis dono, et sua in feodem susceperint prædia. Hæc autem fuerunt ea, quæ per eundem et ad eun-dem Episcopum de Allodiis sive prædiis in feodum commutavit Adela, etc.

ALAUDIUM, Pro Ipsis Laudimils usurpatur, apud Bodinum de Republica lib. 1. cap. 9. pag. 107. edit. 1586: Aldius autem ex justa servitute manumissus; inde Alaudium et laudimia dicuntur homes de laudimia dicuntur homes de laudimia dicuntur homes de laudimia dicuntur homes de laudimia dicuntur homes de laudimia dicuntur homes de laudimia de la noraria munera, quæ domino fidem acci-pienti a vasallo tribui solent.

¶ ALODIUM FALSUM cujus mentio oc-curritin aliquot Chartis Monspeliensibus ann. 1534. et 1535: Et primo sub viatico in falso Alodio totum quoddam suum hospitium, in quo habitat. Ubi falsum Allodium dicitur, quod non sit feodum, nec etiam vera proprietas, cum usufructuario jure possideatur.

\* Alodium Falsum quid sit, aperte declarat Charta ann. 1391. in Reg. 143. Chartoph reg. ch. 288: Cum prato quod nuncupatur Del quart, quod est in Falso Allodio, et absque præstatione alicujus usatici ac servitutis annuæ; sed solum et

duntaxat dando laudimium, dum contin-

ALODIUM HABERE IN RE ALIQUA. Libertates concessæ villæ Montis brusonis M. Nov. ann. 1223. a Guigone Comite Forensi, MSS.: Si aliquis habeat Alodium in re aliqua, et obligaverit alodium alicui, le benevisers (beneficiarius) non debet dare aliquid pro investitura illi, qui Alodium pignori accepit. Item si ille qui habet Alodium in re aliqua, vendiderit vel donaverit, vel alio modo alienaverit Alodium suum, le benevisers non tenetur dare aliquid pro investitura, nisi unum denarium de solido, vasto pretio re æstimata, si res fuit aliter quam vendendo alienata, etc.

J ALODII INFRACTIO, Violatio jurium et privilegiorum eorum, qui tenent alodia. Ex Chartul. Dunensi: Tunc Monachus qui tunc Prior erat apud Chamarcium misit ad Gaufredum Vicecomitem (Dunensem) mandans ei, ut sibi rectitudinem de famulis suis faceret, qui archam illam in Alodio S. Martini fregerant, et de archa scilicet fracta, et de Alodii Infractione. Et paulo post: Thebaudus Comes Gaufredum Vicecomitem pro Infractione Alodii submonnit. Die igitur constituta placitandi Gaufridus Vicecom. apud Carnotumin curiam Comitis venit, et auditis utriusque causis, judices qui affuerunt, judicaverunt, quod Gaufridus Vicecomes archam ipsam annona plenam restitueret ac redderet, et pro Infractione Alodii lx. libras Comiti atque Monacho emendaret.

ALODIUM INFRINGERE, Est servitia ab Alodariis exigere, quæ a solis Feudalibus debentur. In eod. Tabulario Dunensi Charta 94: Tunc accedentes Monachi ad Comitem, fecerunt clamorem de Fromundo Celerario, qui equos cujusdam quadrigarii de domo Ingelrici majoris vi extraxerat ad cleias portandas ad castellum Puteoli, et hoc modo Alodium Infregerat.... bique Fromundus emendavit Monachis hoc, quod de domo Ingelrici equos vi extraxerat et Alodium infregerat.

ALODIARIUS, ALODARIUS, ALOARIUS, Qui Alodum, seu prædium, etiam domino obnoxium, possidet; tenens. Domesdei: Quando moritur Alodiarius, Rexinde habet relevationem terræ, excepta terra S. Trinitatis. Willelmus Gemeticensis lib. 3. cap. 8: Abbatique locum cum tota villa tradidit, quam ab Alodiariis auro redemit. Thomas Walsinghamus pag. 419. eadem verba habet: sed perperam editum, a lodariis, divisa voce. Vetus Charta apud Guesnaium in Annalibus Massiliensibus pag. 255: lidem homines (villæ) qui se dicebant Alodiarios, etc. Goffridus Vindocinensis lib. 2. Epist. 7: Si pro consecratione professionem, pro professione ab Alodiario B. Petri subjectionem vobis vindicastis, etc. De se loquitur Abbate Monasterii Vindocinensis, quod Alodium S. Petri esse dixit lib. 1. Epist. 2. 3. 15. 18. In inscriptione vero ejusdem Epistolæ 18. et 25: Alodiarium Apostolicæ sedis se nominat. Neque alii sunt, quos Aleutiers vocat Consuetudo Hannoniæ cap. 61. 68. 69. 77. 78. 80. 81. 84. 95. Vide Historiam Monasterii S. Audoeni Rotomag. pag. 461. 462.

ALOARII, et ALOERII, Eadem notione. Domesdei: Lansewite Godwinus tenet de Comite Ow, (Augi) et de eo septem Aloarii. Consuetudines Catalaniæ inter Dominos et Vassallos MSS. cap. 55: Si duo vel tres Masoverii vel Aloerii, franchi erunt intra terminos alicujus castri, etc. Vide in Mansonarius. Cap. 58: Si ali-

quis dominus Aloerius alicujus castri habens duos filios, dividat castrum in duas partes, etc. Cap. seq.: Si duo pares Aloerii sint in eodem castro, etc. Qui vero Aloerii hic nominantur, Aloërs appellantur in Consuetudinibus Catalaniæ vernaculis MSS.: Si alcuns Alohes, Cavaliers ho vilains, etc. Cap. seq.: Si alcuns Aloher es en alcun castel, senior del castel conten ab eyl del alou, e diu que no hes alou, lodit Aloher no es tengut de monstrar en poder deldit senyor del castel, etc. [22 In impr. pag. 356.]

que no hes alou, lodit Aloher no es tengut de monstrar en poder deldit senyor del castel, etc. [22 In impr. pag. 356.]

Hinc colligere licet quid sibi velit hæc vox, cujus notionem vir doctissimus ignorare se profitetur, in Formulis vett. cap. 29: Et tales colpus ei dedi, pro quibus ipse mortuus est, et quod feci, super me fecit, et ego hodie ipsum facio infra damnum et forbatudum infra noci tes 42. sicut lex est et nostra consuetudo, apud tres Aloarius, et 12. conlaudantes juraverunt, et linguas eorum legibus direxerunt. Formulæ eædem cap. 33: Insequenter vero post ipsum tres Aloariæ et 12. conlaudantes juraverunt, et de linguis eorum legibus dixerunt. Ubi Aloarii sunt homines, qui alodos possidebant, quorum sacramenta exigebantur in actorum confirmationem. Nam apud tres aloarius, idem valet quod cum tribus aloariis. Vide Apud.

rum confirmationem. Nam apud tres aloarius, idem valet quod cum tribus aloariis. Vide Apud.

ALODIALIS, idem quod Alodarius, seu tenens. Charta Willelmi Ducis Normann. ann. 1042. in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 959: Dedi etiam Ecclesiam Radulphi villæ, et unum Alodialem in ipsa villa. Infra: Dedi quoque unum Alodialem in Amundavilla, quietum ab omni consuetudine.

ALODII RECOGNITIO, Quod in professionem vassallatus exsolvitur, relevium. Charta ann. 1128. inter Probattom. 2. Hist. Occit. col. 445: Habebit abbas unum denarium ejusdem monetæ pro Recognitione Allodii S. Benedicti.

\*\*ALODIASIS, ut Alodis. Charta ann. 1068. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 488: Recognoscimus quia illam vocem aut ullum directum in jam dicto alode non habemus; sed est proprius Alodiasis monasterii jam dicti S. Genesii. [\*\* leg. Alodialis.]

ALLODIATUS, immunis, jure alodii donatus. Testam. Guilelmi milit. de castro Barco ann. 1319. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1945: Ipsas possessiones eis relinquo liberas, et expeditas, et Allodiatas.

<sup>3</sup> ALODIATUS, Idem qui Alodiarius, cujus erat cum paribus suis de iis. quæ ad alodia spectabant, cognoscere et judicare. Charta Petri Atrebat. episc. ann. 1201. ex Tabul. abbat. Laud. in Cod. reg. 1245: Acta sunt hæc secundum traditionem Alodiatorum, qui de alodiis judicare habent, qui et actionem docuerunt sic faciendam, et factam judiciali sententia approbarunt.... Alodium.... reddidimus fratribus de Los in liberam et perpetuam possessionem. Vide Pares in Par et Feudarii in Feudum. <sup>3</sup> Alloderius, Liber a censu, Villano

\* Alloderius, Liber a censu, Villano opponitur, in Sentent. ann. 1183. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 827: Ipse (Ferrectus) e contrario se liberum et Alloderium, et nequaquam eorum villanum esse, nec patrem suum vel avum fuisse profitebatur et affirmabat, et inter Alloderios numerari conabatur. Aloderius, in Ch. ann. 1228. Ibid. col. 385.

col. 335.

ALLODIANUS, Eadem notione. Reg. Sign. Probus ad ann. 1262. fol. 12: Interrogati si omnes homines ipsius loci sunt

taylliatiles. Respondit quod sic, exceptis Allodianis vel nobilibus, seu illis, quibus datum est inde libertas.

\*\* ALODIARII CAMPANARII, MILITES, RUSTICI, in Consuet. Catal. MSS. cap. 16: Si aliqui Alodiarii, tam milites quam rustici, quam etiam alii, fuerint in termino alicujus castri, habentes ibi mansos, vel domos, sive fortitudinem... Alodiarii etiam omnes tenentur ad omnia tempore querræ, ad quæ tenentur omnes alii habitatores castri, scilicet ad faciendum guaytam, ad opus et ad fossatum aptandum, et alia quæ sunt facienda pro defensione castri tempore guerræ, exceptis Alodiariis companariis, qui alibi sunt habitantes. Hoc est, ni fallor, foraneis, qui extra castrum habitant. Hæc partim Cangius ex iisd. Consuet. vernaculis edidit.

<sup>2</sup> ALODIALITER HABERE. Jure alodii possidere. Charta Gaufridi comit. Andegav. ann. 1047: Habebat vinex agripennum unum Alodialiter immunem, hoc est ab omni census et vinarix reddhibitione liberum. Chartul. priorat. Neronisvillæ fol. 2. v°: Hoc donum fecit ipsa Belina, quod Alodialiter tenebat nullius juri subjectum regis vel potestatis.

Jam vero de horum vocabulorum etymo variæ sunt auctorum sententiæ. Cujacius alodium dictum vult, quasi sine Lode, quod ejus possessor sit sine lode, et nemini sit Leodes, id est, vafalus possessor sit sine lodes, et nemini sit leodes, id est, vafalus possessor sit sine lodes, et nemini sit leodes, id est, vafalus possessor sit sine lodes, et nemini sit leodes, et nemin lus. Budæus a laudatione auctoris effictum vocabulum fingit, quo qui prædia eo jure habent, laudare, hoc est, nominare auctorem suum nemini tenentur. Rhenanus et Vadianus a voce Germanica anlodt deducunt, quod ea bona familis velut coagmentata et conjuncta essent, ex aen et lodt, adsortium, sors, quæ ad aliquem pervenit familiæ herciscundæ judicio. Alii ab ald, voce, quæ vetus antiquumque significat, apud Aventinum in Gloss. quæ notatio, inquit Bignonius, ad hæreditatis et paternam terram proxime accedit. Dominicus de prærog. allodior, alodem dictam opinatur quasi ohn leiden, id est, sine subjectione: a voce leiden, quæ Germanis, pati, subire significat, sicut et subjectionem et servitium. Non desunt præterea qui alo-dem a voce Theutonica los deducunt, quæ sortem sonat, quasi alodium sit prædium, quod sine sorte obvenit. Spel-mannus a Leod, populare, Saxonico: ita ut aleod, sit idem, quod prædium popudare, oppositum feudo, quod est prædium dominicale. Quidam hanc vocem ejus-dem originis esse volunt, cujus Alauda, quæ vox est Gallica, ut mox innuimus; nam et alaudum pro alodum, elatum etiam constat. Vide Raguellum. Wende-linus ab alder etymon accersit, quod linus ab alder etymon accersit, quod alodis sit legitima hæreditas, quæ ab alders, id est, majoribus nostris, defertur, vel ab ael, quod sonat ligitimum, ingenuum, et lod, onus, vel laden, tolere, auferre, etc. Denique plerique e doctioribus existimant, vocem esse primigeniam Gallicam vel Francicam, quæ prædium, ac rem proprietario jure possessam denotat : quos inter est Gallandus. Mitto hoc loco ridiculum etymon,

quod habet auctor Breviloq.

Wiff Hickesius ad calcem Gram. Theotiscæ pag. 91. Alodium oriri putat ab adjectivo Theotisco All, quod in compositione præfectionem, plenitudinem et præstantiam denotat: et a Scando-Gotico lod vel lood, quod fundi proventum, et fructum territorii annuum cum usufructu significat. Atque post allatos Islandicos et Gothicos contextus colli-

git lood esse vocem forensem Gothicam, quæ fundi fructum vel usumfructum significat; et cum adjectivo all denotari prædium magis vel minus liberum, cujus possessor dominium directum cum utili habet, absque ulla servitute; et proprie dicitur Allodium, Gall. Franc aleu: vel non tenet perfecto et pleno dominio, solvitque superiori domino cen-sum aliquem, et alii quod præstat ser-vitium, quod est pars allodii, et proprie constituit feodum seu beneficium censui aut servitio obnoxium. Si tot conjecturis novam addere liceat, dicam, vocem Alodis Gallicam videri seu Britannicam, compositam scilicet ex al articulo et vocabulo, laud vel lod, quod articulo et vocabulo, laud vel lod, quod Armoricis nostris est idem ac pars, portio, hæreditas. [\*\* De etymo conf. Ihrii Gloss. Sueo-Goth. col. 270. et Graffii Thesaur. Franc. vol I. col. 287. Grimmius. Ant. Jur. pag. 493. vocem compositam dicit ex al, Totus, integer et ôd Bonum, unde alôd ei significat mere proprium. Eichhorn. vero Hist. Jur. Germ. § 57. et Princip. Jur. Germ. § 157. vertere mayult universa homa. § 157. vertere mavult universa bona, cui opinioni firmandæ inserviunt tam tituli legum supra laudati, quam Chil-deberti R. Capitula legi salicæ addita, quæ nuper edidit Pertzius vol. leg. 2. pag. 6. cap. 1: De rebus in Alode patris. Si quis super alterum de rebus in Alode patris inventas intertiaverit, debet ille super quam intertiatur, tres testimonia mittere, quod in Alode patris hoc inve-nisset, etc. Similia apud Eccardum cap. 68. Annales Laurissenses ad ann. 777: Multitudo Saxorum baptizati sunt et secundum morem illorum omnem ingenuitatem et Alodem manibus dulgtum fece-runt si amplius inmutassent, etc. ubi pro Alodem legitur Hereditatem apud scriptorem Annal Mettensium. Phillips. Instit. Jur. Germ. vol. I. pag. 230. et Gauppio in tit. 6. legis. Thuring. origo vocabuli est a-hloth sive a-lod i. e. Sors, sive pars terræ, cuique homini libero assignata post occupationem provincia-rum Imp. Rom. Libros quibus de Allo-dio agitur vide apud Mittermaierum Inst. Jur. Germ. § 144. not. 10. 11 et 12. Conferendus etiam Murat. Antiq. Ital.

vol. I. pag. 560. sqq.]

\* ALOE GALLICA. [Gall. gentiane.

DIEF.]
ALOERII. Vide in Alodis. ALOGA, Equi. Amalthea. Constant.

ibid. Alogum, Equus, quod ratione careat. Scilicet a Græco ἄλογος, Rationis expers. Hinc S. Augustinus mox in Alogia, vocat Aloga, Animalia quævis ratione careaties.

\* ALOGAMENTUM. Vide supra Alloga-

¶ ALOGATOR, Præfectus generalis equitibus. Laurentius in Amalthea.

ALOGI, ut scribit Hofman. sive Alogii cum Isidoro Orig. lib. 8. cap. 5. Hæretici sunt, sic dicti, quod Verbi Divinitatem negarent, respuentes Johannis Evangelium et Apocalypsim. "Αλογος, sine Verbo, ἄνευ λόγου.

ALOGIANI, Eadem notione. Vide

Hofmanni Lexicon.

1. ALOGIA, Convivium sine sermone, quia antiqui silenter prandebant. Ita Breviloq, Gloss. Lat. MS. Regium cod. Breviloq, Gioss. Lat. M.S. Acgium Cod. 1013: Alogia convivium, Græce. Aliud Glos. Græc. MS. Reg. cod. 1673. ἀλογία, Παραχοή. S. Augustin. Epist. 86: Quo possimus dominica Alogia refecti omnes æquali corde digne cantare: Saturasti, Domine animam inanem, etc. Et infra: Quid est autem Alogia, quod verbum ex

Græca lingua usurpatum est, nisi cum epulis indulgetur, ut a rationis tramite devietur. Unde animalia ratione carentia, dicuntur Aloga, quibus similes sunt ven-tri dediti, propter quod immoderatum convivium, quo mens, in qua ratio domi-natur, ingurgitatione vescendi ac bibendi quodammodo obruitur, Alogia nuncupa-tur. Vide Fragm. Petronii pag. 44. Abbo de Bellis Paris. lib. 3. v. 5:

Non enteca nec Alogia, verum absida tecum 

ubi Gloss. Alogia, convivium.

\* 2. ALOGIA, Pars anterior domus, ut videtur, Gall. Porche, vestibulum. Lit. officialis Ambian. ann. 1876. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 858: Hem, an erant Chartoph. reg. ch. 338: Item, an erant plures in vico, hora qua pulsatur ruyote? Dixit quod ignorabat, quia cenabat... Item, an ivit Alogiam anteriorem? Dixit quod non. Leg. forte ad logiam.

\* ALOGIAMENTUM, Castrum, Hispan. Alojamiento. Gall. Camp, logement. Tract. MS. de re milit. et mach. bellicis cap. 8: Si ipsi hostes tunc discedant de loco victorix et cum mada et expoliis ac-

loco victoriæ et cum præda et expoliis ac-cipiunt Alogiamentum distans a duce et suis comitivis, etc. Vide supra Allogiamenta

\* ALOGIAMENTUM, Hospitium, nostris Logement, olim etiam Alogement. Conc. Aquense ann. 1409. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 914: Item, est apunctuatum quod quælibet provinciæ mittant bona hora pro habendo Alogiamentum pro omnibus suis. Charta ann. mentum pro omnibus suis. Charta ann. 1385. in Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 142: En icellui prieuré de Coincy genz d'armes ont ou temps passé fait, et de jour en jour font leurs Alogemens. Vide supra Allogiare 2.

\*\* ALOGIARE, Hospitari. Vide supra

\*\*ALOGISTA, ἀλογιστής, Qui non tenetur rationem reddere. in D. l. 5. § 5. de Admin. tutel. [\*\* lib. 26. tit. 7. fr. 5 § 7. Optimi Edd. habent Aneclogistus; Glossator lectionem Alogista interpretari conatur, allegando l. 3. cod. lib. I. tit. 54. ubi logista est, Qui reditibus publicis administrandis, præficitur.]

ALOGOS, Infans. Gloss. Sax. Ælfrici:

Infans, vel alogos, un sprecende cild. Prima vox mutus [ vel qui non-

dum fari copit] sonat, altera infans.

1 ¶ ALOGUS, άλογος, Rationis expers.
Pluries occurrit apud Martianum Capellam. Vide Aloga, et Allogus. [55] et Forc. Lex

\* ALOGUS. [1. Litera vel nota in libris emendandis. 2. Sermo longus. DIEF.]
ALOIGNA, Cepe Ascalonita, Eschaloigne, Eschalote. Fleta lib. 2. cap. 12. § 4: Centena ceræ, zucarii, piperis, cumini, amigdalarum, et Aloignæ, continet 13.

petras et dimdiam.

ALOMBRATES, Illuminati, Hispanice Alumbrados, Sectarii recentiores, de quibus ita Wolfius in Memor. Lec tion. tom. 2. pag. 912. ad an. 1579: Hi novæ cujusdam factionis sectarii in Hispania hoc anno sunt damnati, eo quod dicerent sibi integrum esse et licere coire cum feminis maritatis: de quo singularis extat liber. Vide Amœnit. liter. tom. 14.

pag. 603. ALONAZON. Ordericus Vitalis lib. 11. pag. 834: Guillelmus Ebroicensium Comes... decrevit Deo in proprio fundo domum medificario in proprio fundo domum medificario in proprio fundo domum medificario in proprio fundo decrevitario de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio de la companio de la mum ædificare, in qua electi Alonazontes cum vera religione Regi Regum congrue possent militare. Hinc emendandus idem Scriptor pag. 833: Super Rogerium Clu-niacenses Alonaxdi tale scripserunt epi-

taphium, etc. Legendum enim, alonazontapnum, etc. Legendum enim, atomazor-tes. At unde hæc vox orta, non omnino planum. ἄλων Græcis est area, unde λλωνίζειν, in areis versari. Sed quid area cum Monachis commune habet? erunt

tum Mohachs commune habet γ erunt forte qui μονάζοντες legendum censeant.

\* ALONES. [Alcyon. DIEF.]

\* ALONGARE, Producere, extendere, Gall. Allonger. Guido de Vigevano de Modo acquirendi T. S. MS.: Prudens ingeniosus poterit illas perticas Alongare. Vide supra Allongare 1.

\* ALONGE. [Scilicet a longe, ex lon-

ginquo. Dref. | ALONGUARE, Differre in aliud tempus, procrastinare, Gall. Remettre, retarder, differer. Codex MS. rituum Monasterii B. M. Deauratæ; Non propter hoc consuctum amittitur jus . . . sed so-lutio istarum rerum Alonguatur in uno dierum sequentium. Vox Occitanæ ori-

ginis.

\*\*ALONIA, Potus species ex vino et absinthio, nostris alias Aloine, Aloisye

\*\*Si doit en prendre adsinthio, nostris alias Aloine, Aloisye et Alvine, confecta. Si doit en prendre (en Mai) puison d'Aloisye et de semence de fenoil, in Cod. Ms. ann 1268. laudato a D. Le Beuf tom. I. Dissert. pag. 209. Consule Cotgrav. in Aloine et Alvine. Codex 68. S. Martial. Lemov. ubi de Rogationibus: In his tribus diebus habemus caritatem de Aloine in marie. Vidanus caritatem de Aloine in marie. mus caritatem de Alonia in cyphis. Vide infra Alvignia.

ALONUS. Chron. Parmense ad ann. 7 ALONUS, Chron. Parmense ad ann. 1266. apud Murat. tom. 9. col. 781: Et habebant dicti de parte Domini Überti Pelavicini arma ad Alonos, qui dicta arma raspaverunt, qui non fuerant ad rumorem timore partis Ecclesiæ. Alon Hispanis est ala; num arma quæ ad alas exercitus erant posita? [\* Nomen logi ecc. videtur]

loci esse videtur.] ALOPECIOSA, Calva, ab Alopecia, morbo aream nudam capitis reddente. Onomasticon vetus apud Turnebum 28. 5. Alopecia, vox nota Plinio in plurali numero, Profluvium est capillorum, quod ex morbo solet accidere. Medicis quod ex morbo solet accidere. Medicis nostris Alopecie, Græcis άλωπεπία, ab άλώπηξ, vulpes, quod vulpes crebro id morbi patiatur, vel quod arescant herbæ ubi lotium vulpis fuerit effusum. Vocem Alopeciosus usurpavit Octav. Horatian. 1. 6. [ Δος Gloss. cod. reg. 7644: Alopiciosa, calva. Gloss. Jæck: Allopiciosa, calva. Gloss. Jæck: Allopiciosa. ciosa.

\* ALOPES. [Alopex, renard marin.

DIEF.]

\* ALOPETIA. [Alopecia. DIEF.]

\* ALOPEX, Vulpes, ex Gr. ἀλώπηξ. Versus inscripti cuidam ecclesiæ, apud Leonem Ost. lib. 1. cap. 12:

Ore truces ululare lupi sub nocte silenti, Alopicesque olidæ dudum gannire solebant.

\* ALOPHUS. [Ut ALOPUS. DIEF.] \* ALOPICIA, IUM. [Vulpecula, alope-

\* ALOPICIOSUS. [Calvus. DIEF.]
\* ALOPOGARE. [Fodere. DIEF.]

ALOPUS, Qui propter mercedem ala-pas patitur. Gloss. Isid. Rectius Pithœus, Johan. de Janua et supra Can-gius habent Alapus. Vetus Lexic. gius habent Alapus. Vetus Lexic.
Monast.: Alapus, Qui alapas patiendo
quærit victum.

\* Glossar. Lat. Ital. MS.: Alopus, che

pate guanzate.

pate guanzate.
¶ 1. ALOR, κοττισμός, Lusus aleæ, In Supplemento Antiquarii.
¶ 2. ALOR, Idem quod Alodis, Gall. Aleu. Charta Chlodovei III. ann. 692. apud Felibianum in Hist. Monast. S. Dionysii pag. xiij: Quidquid ipse Ingoberctus vel memorata Agentrudis tam de

Alore parentum, quam de comparato vel de qualibet adtractum ibidem tenuerint vel possiderint. Vide Alodis. [22 Apud Brequign. Dipl. chart. etc. num. 247. legitur: Angantrudis tam de Alote, etc.]

¶ ALOSA, Piscis marinus, f. ab ἄλς αλὸς, mare, sic dictus, Call. Alose. Lat. Clupea. In fluminibus exspatiatur vere et æstate.

Tract. MS. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 14: Alosam, Gall. Alose, Burdegalenses vocant coulat, Massilienses halachia, Romani laccia, Hispani saboga. [\*\*\* Vide Alausa et Lappenb. not. 7. ad Docum. Hist. Hanseat. pag. 63.]

\*\* ALOSANTUS. [Ut ἀλοσάνθινος, fait avec du sel fin. DIEF.]

¶ ALOSUS, Alatus, Gall. Ailé. Missale Francor. apud Mabill. de Liturg. Gallicana pag. 316: Quemadmodum sanctificans. casti officia Tabernaculi testimonii olim cum Arca, Oraculo, Cyrubin Alosis, velis,

columnis, candelabro, etc. Ita nunc, etc.

\* ALOTA. [Aluta. DIEF.]

\* ALOTGEARE, ALOTGIARE, Vide supra Allogiare 2.

¶ ALOTUM, pro Alodum, Legitur in voce Lunaticum post vocem Lunaris.

¶ ALOXINIUM, Idem forte ac Pigmen-JALOXINIOM, Idem forte ac Pigmentum, quod quidem recentioribus, teste Joanne de Janua, usurpatur pro potione ex melle et vino diversis speciebus confecta, suavi et odorifera. Hujusmodi autem potionem quam aliqui Nectar, Galli Hipocras vocitarunt, in majoribus festis Monachis et Clericis datam aliquando, atque etiam a fundatoribus Ecclesiarum Chartis legatam fuisse, prester plusing Chartarum instruments. præter plurima Chartarum instrumenta, testantur Petrus Venerab. in Statutis Cluniac. cap. 11. Udalricus lib. 1. Consuet. Cluniac. cap. 52. Sugerius in Testamento, et alii multi de quibus in voce Pigmentum. Quibus omnino consentit Charta Balduini Decani Aniciensis, qui, ut refertur in nova Gallia Christ. tom. 2. col. 742. A: Pro anniversario suo dimisit Clericis superpellicium portantibus in sit Clericis superpellicium portantibus in Ecclesia, potationem vini per sex dies Paschæ faciendam, et in prima die Aloxinium, etc. Jam vero de vocis origine nihil ipsa hac significatione certius indagari potuimus. Alienum non videtur si ab άλς άλλς, sal et ξυνός communis, promiscuus deduxeris. Sed propius accedit vinum Alosanthium quod Diosc. 5 41 est vinum flore salis conditum id 5. 41. est vinum flore salis conditum, id est ambari odore suffitum. Alosanthus enim Matthiolo in eundem Dioscor 5. enim Mattholo in eundem Dioscor 5.

83. est flos salis qui et Ambra a nonnulis appellatur. Ergo ex voce Alosanthium facile fieri potuit Aloxinium.

Aqua Mulsa; a voce Hispanica Aloxa, eadem notione, quam ab Arabibus accepisse videntur. Vide Diction.

bus accepisse videntur. Vide Diction.

Academ. Hispan. v. Aloxa.

ALOZEI, Divinitatis nomen, apud

Arabes. Vide supra Allat.

ALPA, pro Alpis. Vide in Alpes.

ALPAGARE. [Fodere. DIEF.]

ALPAGIARE, Pecora pascendi causa in montes seu Alpes abigere. Charta Joannis dalph. Vienn. ann. 1315. in Reg. 101 Chartoph. reg. ch. 100 Concedimus. 101. Chartoph. reg. ch. 100: Concedimus in emphiteosim perpetuam.... pascua pa-tegia, pasqueragia, herema, alpagia, et quod possint eisdem uti et frui, essartare et essarta tenere, pasqueyrare, depasi (depasci) et Alpagiare. Vide Alpes et

mox Alpare

Alpare.

ALPAGIUM. Vide in Alpes.

ALPAL, f. Palam. Visitatio Monasterii S. Amantii Rutenensis ann. 1347. ex Archivo S. Victoris Massil.: Presbyter

curatus diebus Dominicis et aliis consuetis Alpal excommunicatos pronunciet.

\*ALPARE, ALPEARE, Eadem notione qua Alpagiare. Statuta Montis-regal. pag. 233: Et idem intelligatur de non Alpando, et nisi'ipsas bestias ducerent ad vendendum in præsenti civitate, etc. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 71. ro: Item quod nullus civitatis et districtus Vercellarum vadat sive Alpeet cum aliquibus bestiis in

ALPARGATES, Spartea, calcei ex funibus, Hispanis Alparga, in Constitut. Teresianarum cap. 8. Vide Abarca. [Synodus Limensis ann. 1594. tom. 4. Collect. Conc. Hispan. pag. 707: Caligas faciant et cannabaceas soleas, vulgo Alpargates. Alpargata vertit Sobrinus in Lex. Hisp. Gall.: Une espece de souliers faits de chanvre: il s'en fait aussi de soye.

[ALPES, vocati non modo montes, qui Italiam ab Gallia et Germania disterminant, sed etiam universim quivis montes altiores. Gloss. Lat. Gr. Alpes, ὄρη ὑψηλά. Isidor. lib. 4. cap. 8: Alpes proprie montes Galliarum sunt, de quibus Virgilius, Aerias Alpes et dicendo aërias Alpes, verbum expressit a verbo: nam Gallorum lingua Alpes alti montes vocan-Gallorum lingua Alpes alti montes vocantur. Quæ quidem hausit a Servio ad illud Virgilii lib. 3. Georg. v. 474. aërias Alpes: ubi ait a Gallis aërios montes Alpes vocari. Evide eundem ad Æneid. lib. 4. v. 442. et Raynouard. Gloss. Rom. pag. 58.] Hac igitur notione, Alpes Pyrenæos montes appellavit Ausonius Epist. 24. ut et Fortunatus lib. 6. poëm. 2. et 7. lib. 10. poëm. 25 quo sensu Alpinos Hispanos dixit ex Catone Gellius. Ita Atho Monti. Alpis nomen non semel Ita Atho Monti, Alpis nomen non semel tribuit Sidonius carm. 2. et 9. Alpes Arvernas dixit Fortunatus Pictav. Episcopus; Alpes Astoricenses, Osmundus Episcopus Astoricensis Epist. ad Idam Comitissam Bononiæ; Alpes Dofrinas in Dania Saxo Grammaticus lib. 8. pag. 134. Dudo lib. 1. de Actis Normann. Quarum Dacia... præmagnis Alpibus emunita. Adam. Bremensis. cap. 229: Normannia, quæ suis Alpibus curcumdat Sueoniam. Occurrit iterum cap.239: Al-Suconiam. Occurrit iterum cap. 239: Alpes montis Zebraii, Alpes Roscidæ vallis, apud Lucam Tudensem cap. 86. 90. Alpi d'Apennine, apud Joann. Villaneum lib. 1. cap. 33. Alpes Romaniæ, apud Albertum Aq. lib. 2. cap. 43. lib. 3. cap. 33. Alpes Bastarnicæ, in Tabula Itineraria: quæ Mons Carpates Ptolemæo, nude Alpes Lornengi Alpes ultra caput Dadales. Alpes, Jornandi. Alpes ultra caput Da-nubii statuit etiam Eustathius ad Dio-nysium. Adde Ermenricum in Vita S. Soli cap. 4. [et Hist. Dalphin. tom. 2.

pag. 72.] 2. ALPES, Pascua montana, quo æstate pecora aguntur et pascuntur, ea scilicet, quæ in montium convallibus sita sunt. que in montium convalitous sita sunt. Nam non desunt, qui genuina notione Alpes, montium seu collium angustias significare censent, atque in iis Procop. 1. de Bello Goth. pag. 186. Edit. 1607: Αλπεις δὲ καλεῖν τὴν ἐν στενοχωρία δίοδον οἱ ταύτη νενομήκασι ἄνθρωποι. Et Eustathius ad Dionysii περιήγ. pag. 42. qui ταύτην τὴν λέξιν ait ταυτὸν δύνασθαι τῆ κλεισούς Α Proconio hausit Lexicon Granica. A Proconio hausit Lexicon Granica. σούρα. A Procopio hausit Lexicon Gr. MS. Reg. Cod. 2062. ἄλπεις, αι εν στενοχωρία δίοδοι. Charta Notherii Veronensis Episcopi ann. 921. apud Ughellum: Portio-nem etiam meam de silva, quæ dicitur Forojuliana: ibidem addo et campum meum in Luxino ad Alpes faciendas. Alia ann. 1168. apud Augustinum de la Chiesa in Hist. Pedem. cap. 26: A Carolo Episcopo Taurinensi quasdam Alpes, in valle Lancei sitas, acquisivit. [Charta Guigonis Andreæ ann. 1222. tom. 2. Histor. Dal-phin. pag. 505: Item confirmo et concedo prædictæ domui Alpen illam, quæ dici-tur Chalmencus ad æstivandas oves suas, ita quod nullus alius in eisdem pascuis animalia ad pascendum possit inducere, quæ scilicet Alpis terminata est, etc.] Acta Murensis Monasterii pag. 52: Pro-videat et ordinet qualiter ad Alpes pecora mittentur. Adde pag. 59. 54. Annotatio Arnonis Episcopi, apud Canisium: Una cum campis, silvis, Alpes, aquis, aquarum decursibus, etc. Ibid.: Tradidit supra dicaecursious, etc. 1010.: Iradaut supra aictus Dux in præscripto pago duos Alpes, qui vocantur Ganio et Laduza, in quo sunt tantummodo pascua ovium. Chartæ Alemanicæ Goldasti n. 27: Hobas in Uzzinvillare et Alpem pascuam ad Monasterium contradidit. Donationes factæ Ecclesiæ Salisburgensi cap. 1. tom. 6. Antiq. lect. Canisii: Dedit idem Dux ad Antiq. lect. Callisti : Deatt taem Diak du eandem sedem colonias, et silvam magnam cum pratis et pascuis ibidem pertinenti-bus, et Alpes duas ad pascua pecudum. Cap. 3: Ad cucullas colonos sex, et prata et silvam et Alpes quatuor. Cap. 8: Saltum ad venationem atque ad pascua pecorum Alpes, etc. Conradus de Fabaria de Casib. S. Galli cap. 20: Donavit Ecclesiæ curtem ad Cresarum...cum familia ctesas curtem da Cresarum...cum fumuna multa, cum planis, Alpibus, et pascuis. Bertaldus Zuifaltensis Abbas de origine sui Monasterii: . . . In montanis prope positis amplas Alpes, vel Salicæ terræagros. Charta Ludovici Pii ann. 888. pro Monasterio Anianæ: Et inter confinia de pago Ruthenico seu Nemascense Alpes ad pecora alenda, seu alios usus. Occurrit etiam eadem notione Alpa in Chartis Aleman. n. 86: A Meggelit Alpa, a Portaris Alpa. Ita usurpatam hanc vocem Observare est in variis Tabulis apud Ughellum tom. 1. pag. 898, 915. tom. 2. pag. 107. 130. tom. 5. pag. 1115. Columbum lib. 1. de Episcopis Valentin. n. 342. Guichenonum in Bibliotheca Sebujian apud 11 app. 2011. Abbajin siana cent. 1. cap. 32. 81. Acherium [tom. 5. Spicil. pag. 409. ubi Alpes a pascuis et montibus distingui videntur: pascuis et montidus distingui videntur:
Res quas obtulit Magelfredus... cum capellis, castris, casis... pascuis, rupibus,
planitiebus, montibus, Alpibus, una cum
servis, etc. Item] tom. 10. pag. 637. et alios passim. Præterea a Rainardo Abbate Cisteriensi in Instit. cap. 57. etc. [Alpes pascuales apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 182.] Vide Æstiva. 1. col. 242.]

3. Alpes, Altitudo. Paschasius Radbertus in Epitaphio Walæ Abbatis Corbeiensis lib. 1. cap. 16. [inter Acta SS. Bened. sæc. 4. part. 1. pag. 479:] Ubi jubeat mihi nostrum sternere lectum, (in jubeat min nostrum sternere lectum, (in agri sulcis) quorum latera hinc inde pulcris nos ambiendo fovebant fulcris, dum equi sella in medio posita, quæ unam mihi Alpem ad caput præbebat, alteram illi. [\*\* Testam. æræ 959. ap. S\* Rosa de Viterbo pag. 104: Tonicas 10 superlection in the state of the state les, inter paleas et tramisirgas: 12 gana-pes; lineas 100; plumazos similiter 100; alii Alpes 5; almucellas 4, etc.]
ALPAGIUM, Jus ipsum pascendi pecora

ALPAGIUM, Jus ipsum pascendi pecora in alpibus, vel pensitatio pro facultate ea abigendi in alpes [Computum Castellani Grasivod. in Dalphinatu ann. 1933. inter adversaria Domini Lancelot. Castanew, cera, sal, casei Alpagii, fenum, ligna, denarii, etc.] Tabular. Ecclesiæ Tarentasiensis: B. Comitissa Sabaudiæ mater Domini Comitis. Charte heimage. mater Domini Comitis, Chartæ hujus auditoribus Sal. in Do. Notum facio universis, quod medietas pascuorum et Alpis in monte supra Altam Curiam, ad Comita-tum pertinens, quam medietatem in usus proprios converti injuriose, cum commune esse vicinis habitatoribus certum esset, et eam ex antiquis temporibus pacifice pos-sedissent: ad monitionem autem venerab. Patris et Tarentasiensis Archiepiscopi, et ejusdem Ecclesiæ Capituli, recognoscens, quod injuste hoc fecerimus, ad pristinum statum revocamus, sicut inveneramus. . . . retenta medietate Alpagii, sicut.... quatenus habuerat Comitatus. Testes Aimo de Aima Canonicus Tarentas. Eccles. Rollandus Miles de Turnone, Willelmus Balb. et Aimo Milites de Aima, Petrus Gonterii Mistralis de Salino, Ebrendus Mistralis de Musterio, Blancus de Salino, Anselmus de Corf. Actum anno grat. M. CC. XII. XIV. Kal. August. apud Salinum in domo mea. Chartam integram a nobi-lissimo viro Joanne Constantino Comneno nobis communicatam hic descrip-

neno nobis communicatam hic descripsimus, quod ex ea tandem eruatur, Beatricem Viennensem Humberto III. Sabaudiæ Comiti marito superstitem vixisse, etsi secus tradatur ab eruditissimo Scriptore Sam. Guichenone, qui etiam hujus Chartæ meminit, pag. 263.

Alpaticum, Eadem notione, in Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugone Episcopo, fol. 42: Et medietas de Alpatico de montibus qui sunt super Vilarbonold. Et fol. 18: Et Alpaticum de Chalveto usque ad Rivum brugientem. Rursum fol. 50: Et habeo quartam partem de Alpatico de aqua, quæ vocatur Vort, usque ad altiora loca montium, etc.

etc.
¶ 1. ALPESTRIS, Montium incola, Gall.
Montagnard. Guido Aretinus de suo ilinere Romano ad Joannem XIX. Papam in Annal. Bened. tom. 4. pag. 324: Quid plura? infirmitate cogente Romæ morari non poteram vel modicum, æstivo fervore in locis maritimis et nobis Alpestribus minante excidium. Et videtur redun-

dare.

2. ALPESTRIS, Idem quod Pascuus, ut supra ita et in Charta ann. 928. apud
Antiq. Ital. med. ævi col. 271: Sive solestres quamque publicis, Alpestribus seu pascualibus, etc. Acade-micis Cruscanis, Alpestre, Asper, silves-

1. ALPHA. Gesta Tancredi in expeditione Ierosolymitana auctore Radulpho Cadomensi apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 168:

Tunc oculis clausis Turcus, sed Francus apertis Dimicat, et subito versa vice prævalet ille, Qui prope victus erat; superatur qui superabat. Hic fugit, ille fugat, Baal ruit, obruit Alpha.

Per Baal, uti conjicio, Radulphus hic intelligit Mahumedem Turcarum Pseudoprophetam, et per Alpha Christum Dominum juxta illud Apocalypsis 1. 8: Ego sum α et ω, principium et finis.

12. ALPHA, Græcum, inquit Isid. lib. 14. Orig. cap. 26: in dextero brachio superiori O littera conjuncta chæniæ est, id est mensura 6. Sextariorum.

est mensura 6. Sextariorum.

13. ALPHA, pro Alba, Gemma, unio.

Vide Alba 1.

\* ALPHA. [Alapa. DIEF.]
1. ALPHABETUM, in modum crucis bis in pavimento describit Pontifex, cum consecrat Ecclesiam. Bruno Signiensis de consecrat. Ecclesiæ, et alii rituum Ecclesiasticorum Scriptores passim, ubi de consecratione Eccles. Vide Abctu-

rium, Chirographum.

2. ALPHABETUM. Chartæ per Alphabetum divisæ eæ dicebantur, quarum duo exempla prorsus eadem et inter utrum-

que litteræ majusculæ describebantur ea parte, qua secari et dividi debebant hujusmodi instrumenta, ut unum uni, alterum alteri contrahentium traderetur. Per medium igitur litterarum sic exaratarum membrana secabatur ad vitandam fraudem. Exorta enim lite componebantur exemplaria. Si cohærebant litteræ majores decisæ, nulla falsitas timenda, sin autem, statim retegebatur. Charta Rainaudi Lugdunensis Archie-piscopi de villa S. Andeoli ann. 1215. iom. 2. Macer. insulæ Barbaræ pag. 528: Et ut hoc nostrum dictum... ratum et firmum in posterum habeatur, præsentem Chartam per Alphabetum divisam in signum testimonii et continuæ pacis inde fieri et sigillo nostro cum sigillo Ecclesiæ Lugdunensis et sigilli Arthaudi de Roussillon jussimus roborari. Chartarium MS. Ecclesiæ Auxitanæ cap. 155. de impignoratione Oddonis de Arbeissano: In gnoratione Oddonis de Arbeissano: In cujus rei testimonium præsens Carta per Alphabetum dividitur in duas partes. Harumce Chartarum specimen vide, si cupis, apud Mabillon. lib. 5. de Re Diplomatica pag. 425. Vide etiam infra Chartæ divisæ in voce Chirographum.

\* Charta ann. 1202. in Chartul. Buxer. part. 8. ch. 5: Hujus autem donationis et concessionis instrumentum, utriusque partis assensu, per Alphabetum debet esse incisum. Charta Humberti Valentin. episc. ex Chartul. Cluniac. ch. 239: Præsentem (Chartam) suis siaillis roboratam

sentem (Chartam) suis sigillis roboratam ecclesiæ Valentinæ transmiserunt, alia eadem septentiam continente et sigillo capituli nostri munita, cum testimonio Alphabeti incisi, ab ecclesia nostra recenta.

\*3. ALPHABETUM, Schola seu Locus, in quo monachi vacabant studio psalmorum memoriter addiscendorum, interprete D. De Vert. Regula Magistri cap. 50: In Alphabeto majores, usque vel ad quinquagenariam ætatem, litteros meditari hortamur.

¶ ALPHACHINUS, et Alphaquinus, sa-piens, doctor, qui sacris præest, apud Turcas. Chron. Terræ Sanctæ Radulphi Goggeshale Abb. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 570: Ego vero a sa-pientibus nostris Alphachinis frequenter audivi. Et col. 572: Igitur Alphachini et Cassini, ministri scilicet nefandi erroris, Episcopi et Presbyteri. Conc. Valentinum ann. 1565. tom. 4. Collect. Conc. Hispan. pag. 64: Quoniam Machometanorum institutores, quos Alphaquinos vocamus, pessimi sunt, et prava sua consuetudiné alios facile inficerë solent, prohibet illis Synodus, ne vel mulieres puerperas, vel ægro-tos mortis periculo laborantes... invisant. Summus Mahumetanæ religionis pon-tifex etiamnum apud Mauros vocatur Alfaqui, unde inferiores hujusce superstitionis ministri dicti sunt Alphaquini. [בקים Arab. קקה, Hispan. et Lusit. Alfa-

\*ALPHANEUS, ARORUS, ARUS, ARIUS, AURUS, ARANUS. [Ut Alphanus. Dief.] \*ALPHANUS, Falsus mendicus. Vocabul. compend.

¶ ALPHARACES, Equi Arabici. Vide in

Farius equus.

\*\*ALPHEAR, ARIUM. [Alveare. DIEF.]

\*\*ALPHEI. [Alpes. DIEF.]

\*\*ALPHEOLUM. [Alveolus. DIEF.]

\*\*ALPHEARE, IARE. [Fodere. DIEF.]

\*\*ALPHETA, la polenta de l'orzo. Alphiterea, la farina de orzo, in Glossar. Lat. Ital. MS. Alphitum, apud Priscian. medic. lib. 1. cap. 12: Si calidum senserint rheumatismum, et caulium foliis et Alphitis cum aqua cataplasmandi sunt. Vide Alfita 1.

\* ALPHEUS, IUS. [Alveus. DIEF.] ALPHI, Papulæ, quibus aliquando facies turgescit, Gall. Bourgeons, Boutons. Medic. Salern. Edit. ann. 1622. pag. 204: Serum... lichenibus, vitiliginibus, Alphis, psoris, leprisque admodum convenit. Laurentio in Amalthea Alpi sunt vitiligines ab ἀλφός albus sic dicti; unde hujus vocis etymon ducunt a candore, quod hujusmodi vitiligines speciem requou nujusmodi vitiligines speciem referant minutarum unionum, quæ passim ab albedine Albæ dicuntur, interdum Alphæ et Albulæ. Vide Alba 1.

\*\* ALPHIARE. [Alveare. DIEF.]

\*\* ALPHINUS, in ludo scacorum, persona, quam nostri le Fol vocant, Itali Alfino.

Álanus in Parabolis :

Sic inter schachos Alphinus inutilis extat, Inter aves bubo, etc.

Pseudo-Ovidius lib. de Vetula, ubi de scacorum ludo:

Sex species saltus exercent, sex quoque Scaci: Miles et Alpinus, Roccus, Rex, Virgo, Pedesque. Infra:

Oblique salit Alphinus, etc.

\* Alphilis dicitur in Gloss. MSS. Twingeri. Nostri vero Aufin vel Auphin nun-cuparunt. Le Roman d'Alexandre MS. part. 2:

Roy, fierce, chevalier, auffin, roc et cornu, Furent fet de saphir, et si ot or molu.

Miracula B. M. V. MSS. lib, 2:

Ne ja n'ara peon, n'Aufin, Roi, chevalier, fierge, ne roc, etc.

Poema Vetulæ Gall.:

Roi, roc, chevalier et Auphin, Fierge et peon, etc.

Cujus vocis originem Sponius in notis ad Hist. Genev. pag. 406. recte prorsus arcessit a nomine Al-Phil, id est, elephas, quo hanc personam appellabant Orientales; unde nostri tandem fil et fol

\* ALPHIOLUM, US. [Pelvis rotundus.

DIEF.]

ALPHITA. Vide Alfita.

ALPHITEREA, ALPHITUM. Vide supra

\* ALPHITO. [Gall. bouillie. DIEF.]
ALPHIUM, La nota, in Glossar. Lat.

· ALPHONSINUS, ALFONSARIUS, Moneta regum Hispanis, apud quos Alphonsi nomen familiare fuit, nostris etiam Alphoncin. Charta ann. 1239. ex Tabul. eccl. Auxit.: Quod eadem Agnes daret axv. aureos Alphonsinos boni auri et recti ponderis. In lx. Alfonsariis, quo-libet computato pro xxxiij. grossis, apud Sanleger. Resol. civil. cap. 4. pag. 11. ex Charta vendit. ann. 1484. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 3: Ung coing pour forger escus au

Ch. S: Ung comy pour forger escus au souleil, et ung autre coing pour forger Alphoneins. Vide infra Anfusini.

\* ALPHORISMUS. [Aphorismus.Dief.]

\* ALPHORUS. [Ut ALPHANUS. DIEF.]

\* ALPHUR, ri, La fava, in Glossar. Lat.

ALPI. Vide in voce Alphi.

\* ALPICA. [Ovis, scilicet quæ per mon-

TALPINA. [OVIS, Schicet que per montana pascua alpes dicta errat. DIEF.]

ALPINAGIUM, Idem quod Alpagium.
Camera Comput. Dalphin. Vienn. in
Computo ann. 1324. 23. Augusti. Cellerarius de Briordo computat de censibus et redditibus dicti loci, In nucleis, canabo, feno, cera, 33. lib. in gallinis, pollatis, vino et denariis, quorum aliqui sunt censuales de gardis, de taylliis generalibus, de laud, de Alpinagio, de gardis vi-

\*ALPINAS. [Alpium incola. DIEF.]
\*ALPINOSUS. [Frigidus. DIEF.]
\*ALPISERMUS. Charta Reginperthi
apud Meichelbec. tom. 1. Hist. Frising. apud Meichelbec. tom. 1. Hist. Frising pag. 31: Et in earum (villarum) termino quicquid nobis in portionem evenerat, tam liberis quam colonis et servibus, casas, curtes, jumentis, pecodibus, Alpisermis, aquis, etc. Ubi legendum est, apsis, ermis, pro hermis. [24 Vel potius Alpis (pro Alpibus), ermis. ADEL.]

\*\*ALPITA.\* [Alphita. DIEF.]

\*\*ALPOGUS.\* [Instrumentum ad scalpendum vel fodiendum. DIEF.]

\*ALPOMEL, Sedes Præpositi Ecclesiæ Cathedralis Aniciensis cum Episcopus in Pontificalibus non celebrabat. Noti-

in Pontificalibus non celebrabat. Notitia de dignitate Præpositi, in nova Gallia Christ. tom. 2. Instrum. col. 296. A: Ipse (Aniciensis Præpositus) solebat habere locum ex adversa parte chori, quando Episcopus faciebat officium, aliis diebus sedebat ad locum qui dicitur Al-pomel, sed illum locum habuit Decanus in pignore, pro decem marchis argenti. Hujus vocis origo, si bene hariolor, est al, quod in quibusdam Galliæ regionibus dicitur pro a, au, vel à la, Latine in, ad, et pomel, qui mihi videtur sedes ornata et pomet, qui mini videtur sedes ornata globis, quos vocamus pommes, vel boules; Alpomel ergo, si vera est conjectura, non est peculiaris sedes Decano erecta, sed sedes est navi proximior, quam ocupare solet prima chori dignitas, ut loquuntur, et quæ pomel dicta sit ex iis pilis vel globis, quibus erat decorata

1 ALQUARIA, ALQUERIA. Vide in Ache-

ALQUITRANUM, Naphtha, bitumen Babylonicum, Alquitran, Hispanis, [Gallis vero, Goudron.] Secunda Curia Generalis Catalaniæ sub Jacobo Rege Arag. ann. 1299. MS.: Nec etiam aliquis possit extrahere de terra nostras istas res prohibitas, scilicet peguntam, cepum, Alquiranum, futam canabam filim etc. tranum, fustam, canabum, filum, etc. [Epistola Bajuli Regis Majoric ann. 1327. ad Massilienses ex Archivo S. Victoris: Fecit carricari 62. giaras Alqui-

trani, et tria pondera de mostayla, etc.

Provincialibus Quitran, nostris Gouldran, Goultran, Goudron et Guitran.

Vide Diction. Commer. [Starab.] (kitran et katran). Provincial. olim Alquitran. Guillel. de Tudela:

### Pres del foc Alquitran et la ola umpleg.

Ital. Catrame. Lusit. Alcatrão. Vide

Carpenter. in voce Gema.]

¶ ALRAUNÆ, ALRUNÆ, ALRUNNÆ, ALRUNNÆ, ALIRUMMÆ et ALIORUMÆ. Ita vocavere Gothi, veteresque Germani Magas suas, quæ apud eos eadem feruntur obiisse munia, quæ Druidæ apud Gallos, atque haud absimiles fuisse secutas leges. De his Janus Frey in lib. cui titulus Admiranda Galliarum 8°. Paris, 1628. pag. 32: Scimus ex Historiæ August. scriptoribus, aliisque, fuisse Druidas fæminas eandem, quam ipsi viri Druidæ professi sunt, pro-fessas locis in subterraneis sive hypogeis et concameratis, doctrinam et philoso-phiam. Simile quid Germani de suis Alraunis habent. Apud Murator. tom. 1. pag. 370. vocantur Alrunnæ. Vide Aly-

rumnæ.

De Alraunis ex professo egerunt Elias schedius de Diis Germanor. et J. Georg. Keyslerus cum in notis ad Sched. tum in Antiquit. Septentr. Vide etiam Commentat. Historico-antiq. D. Roth

Imagunculis Germano-magicis quas Alrunas vocant. Sed et Alrunæ nomen inditum fuisse mandragoræ radicibus, quod præstantis usus in arte ma-gica superstitiosis esse viderentur, docet

Joh. Loccenius in Antiquit. Sueo-Gothicar. cap. 14. pag. 71. [ 22 Vide Grimmi Mythol. pag. 227. et 583.]

\*\*ALRETA. [Area publica. DIEF.]

\*\*ALSA. [Flumen, Ill in Alsatia. DIEF.]

ALSACIA, ALSACCIA. Lex Ripuar. tit.

58 \$ 19. Heading contituing at home 58. § 19: Hoc etiam constituimus, ut hominem Regium Romanum, vel tabularium interpellatum in judicio non tanganet, et nec Alsacia requirat. Edit. Heroldi

Alsaccia præfert.

Sichard. ex Cod. Corbionensi Alsatia, Cod. Guelferbyt. Adsicia. Derivatur ex Germano Als vel Hals, Collum et Sache, Saxon. Sake, Causa, lis, controversia. Est igitur Alsacia idem quod Germanis JC. Halssake vel Halssache, nempe causa capitalis, ubi de collo sive capite accusati agitur. Hæc Eccardus

accusati agitur. Heet eccardus in locum citatum.

ALSARE, Rebellare, Hispanice Levan-tar, Gallice Souslever. Charta Jacobi Regis Aragon. ann. 1276. apud Diago in Histor. Regni Valentiæ lib. 7. cap. 66: Posse Saracenorum crescit in regno Valentiæ, et Alsaverunt se jam tria castra in ipso regno, et expectant quotidie auxilium, de quo sumus certi, quod debet eis venire, etc.

¶ ALSATIA. Vide Alsacia. \* ALSATIA. [Alsace, Elsass. DIEF.]

\* ALSATUIS, AVUS. [Gall. Alsacien.

ALSBERGUM. Vide Alberga.

\* ALSCOTILUS. [Ut AFFODILLUS.

DIEF.]
\*ALSENSIS, PAGUS, Vulgo l'Azois, inter Trecas et Tullum circa Barrum ad Albam, ut scribit D. Le Beuf ad Annal. Bertin. ann. 842: Inde Trecas adiens,

Bertin. ann. 842: Inde Trecas adiens, per Alsensem pagum et Tullum civitatem, etc. Vide Mercur. Franc. mense Maii ann. 1797. fol. 841.

ALSIERINA, Vasa unguentaria. Gloss. Saxon. Ælfrici: Fictilia, vel samia, etc. Alsierimas: seadde, læmene fatu. i. unguentarium fictile vas [ an sealfe ?] Sed legendum videtur Maserina. Vide Mazer

ALSINE. Vide Ætilia.

ALSOS. Charta Adelfonsi VI. Imperatoris Hispaniæ ann. 1086. apud Anton. de Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 6: Quoniam quidem oportet vos de vestris artibus vivere, et ire per diversas terras: mando et detesto, quod nullus aliquis pignoret vos pro Alsoz, neque pro hæreditate S. Facundi, nec illis pro vobis.
Legendum forte Alodos. [25 sive Alfoz.]

ALSOSUS, pro Alsiosus. Papias: Alsosus, de st, frigorosus, ab Algeo. Ita et

Isidorus

\*ALT, Vetus, senex. Mirac. S. Helenæ tom. 3. Aug. pag. 616. col. 1: Nec transierim quod vulgo Altumvillare vocatur sedulo, et quam bene. Alt namque Teudisco, vetulus, more dicitur nostro.

[ALT ET BAS, Summo jure, Souverainement. Bulla Gregorii Papæ de Pœnitentis Guidonis de Monteforti apud

tentia Guidonis de Monteforti apud Rymer. tom. 2. pag. 17: Memoratus Guido cum ejulatu non modico, profusis lacrimis instantis supplicationis verbis effusis, se Alt et bas sine tenore, modo, vel conditione aliqua, nostris mandatis exponens, petebat humiliter, etc. Eodem sensu Alte et Basse non semel occurrit in ejusdem ævi Instrumentis.

ALTA MARIS, Gall. Haute mer, Altum, quod a terris longe distat. Charta ann.

1290. ex Chartul. Occitan .: Jus locandi ... venationes et piscationes, quæ ibi sunt et fuerint in plagia maris et in Alta maris, et in aqua Rodani.

1 ALTA MISSA, ECCLESIA ALTA, ALTA COMMEMORATIO, Improprie usurpantur in MS. Codice Rituum Ecclesiæ B. Mariæ Deauratæ, et alibi non semel pro Missa aut oratione quæ cantando dicuntur, et pro Ecclesia superiori respectu inferioris et subterraneæ: Et post sequi-tur Commemoratio de Beata Maria, et dicitur Alta ista Commemoratio. et propter hoc præcedit Commemorationem S. Spiritus: quia nos habemus talem regulam, quod omnes Commemorationes, que fiunt Alte, cujuscumque sint, præcedunt Basse etiam cujuscumque sint. Ibid.: Dicitur Evangelium in matutinis in Ecclesia bassa, et aliis diebus per totum annum

in Ecclesia Alta.

¶ ALTA PATRIA, Regio superior, Gall. Le haut Pais. Rymer. tom. 7. pag. 471. Col. a: Similiterque concedendi et permittenda, quod vina Altæ patriæ ducatus

nostri

JALTA PRODITIO, Crimen læsæ Majestatis. Anglis proditio duplex, Alta et Bassa. Quidquid in Regem, Regnumque admittitur Alta proditio est; Parentum, uvoris filorum dominiva cades Rassa. uxoris, filiorum, dominive cædes Bassa censetur proditio. Rymer. tom. 8. pag. 163: Dedimus et concessimus.... omnia maneria, terras et tenementa, quæ fuerunt

maneria, terras et tenementa, quæ fuerunt Owini de Glyndardy... quæ ratione Altæ Proditionis contra Regiam Majestatem nostram, per præfatum Owinum facta et perpetrata nobis forisfacta existunt, etc.

[ALTAGIUM, Quidquid obvenit Altari, seu Ecclesiæ, tam ex agris, vineis, pratis, censibus, etc. quam ex quotidianis oblationibus. Hist. Beccensis MS. pag. 506: Scilicet quod dictus Presbiter asseret et debere percipere omnes minutas decise debere percipere omnes minutas deci-mas et Altagium S. Martini. Ibidem, pag. 510: Quam Vicariam ei contulit, hoc pag. 310. Jum recent the totum Altagium libere possidendum. Litteræ Abbatis S. Eligii Attrebat. ex Chartulario ejusdem: Hoc salvo quod duæ partes Altagii et om-nium minutarum decimarum remaneant

¶ ALTALAGIUM, Eadem omnino notione. Obituarium Ecclesiæ Morinensis MS. fol. 36: Magister Simon Piccart Canonicus Morin. ordinavit dictam antiphonam, Salve Regina ... pro cujus intertenemento (concessit) decimas et Altalagia, quas et quæ habet, etc. Hist. Comitatus Ebroicensis, Instrum. pag. 9: Totum Altalagium et cætera ad Altalagium spectantia. Litteræ Hugonis Episcopi Constantiensis ann. 1221: Concesserunt hospitali Constantiensi ad sustentationem pauperum Altalagium ejusdem sine guer-bisin perpetuam eleemosinam obtinendam, retentis eisdem Canonicis et eorum successoribus decimis cardui varentiæ et aliorum fructuum. Non semel etiam occurrit in Chartulariis Monasterii Fontanellensis, imprimis pag. 1351. tom, 2: Totum Altalagium pro 15. sol. Andegavensibus annuæ pensionis. Charta Guillelmi de Mara de fundatione Capellæ de Mara in Diœcesi Constantiensi ann. 1244: Ego Guillelmus ut matricis Ecclesiæ servem indemnita-tem, dedi et concessi Altalagio B. Nicolai decem buccellos frumenti... modis omnibus acquittos. Index MS. Beneficiorum Eccl. acquittos. Index MS. Benenciorum Ecci. et Diœc. Constantiens. fol. 4. verso e musæo D. Du Cangey: Item Rector percipit tertiam partem decimæ garbarum, et Prior dicti loci duas partes et medietatem Altalagii. Vetus Codex Ecclesiæ Carnotensis fol. 79: Hæ sunt Ecclesiæ,

26

super quas Capitulum habet redditus, qui vocantur Altalagia, et primo in Decanatu, Estubleium reddit 15. sol. Gastelle 15. sol. etc. Alibi: Apud Dovas habet Capitulum 22. sol. perpetui reditus super Ecclesiam Presbyterum pro Altalagio ipsius Ecclesiæ, qui pertinet Matutinariis. Ita sæpe Curiones, uti vocamus primarii, Gall. Curez primitifs, obventiones altaris aut. earum partem sibi reservabant aut earum partem sibi reservabant. Vide Altaragium.

ALT

\* Nostris olim Autelage et Autelaige. Quid hac voce significatum voluerint, fuse explicat Charta Petri Bajoc. episc. in Chartul. abbat. Regalis-loci ch. 54: Dictus vicarius habeat et percipiat anno quolibet totum Altalagium, quod consistit in lanis, agnis, animalibus, anseribus, linis, canabis, et oblationibus, ac juribus funerum, et omnes minutas decimas, quocumque nomine censeantur. Charta abbat. S. Amandi ann. 1318. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 98: Vendons à Gilion, dit Bridoul,... les terres ahanaules et les tieraiges de Brillon et les dismes de la paroiche de Brillon et l'Autelaige. Charta Jacobi abbat. S. Andreæ de Castello diœc. Camerac. ann. 1360. in Reg. 88. ch. 91: En dismes grosses et menues, en terrages, en Autelages, en cens, en rentes de blez, etc. Lit. remiss. ann. 1880. in Reg. 139. ch. 35: La tierce partie de l'autelage de l'eglise dudit Boolly. Ruit ergo illa auctoris Hist. Constant. MS. opinio, qua Altalagium, ad minutam decimam, quæ ex volatilibus, vel alitibus seu altilibus percipitur, restringit; quasi Altalagium inde fuerit efformatum; cum ab Altare, r in l mutato, nativo sensu arcessendum sit. Vide mox Altaragium

et Decime minute.

\*\*ALTALAYA. Vide Latalia.

\*\*ALTAMOR, pro Atamor, ut legendum putat Cangius ad Joinvillam pag. 61. apud Roderic. Tolet. cap. 37: Et continuo Atamoribus propulsatis, civium multitudinem convocavit. Rectius in voce Tahur insemet emendat. Al Tambor, vo-Tabur ipsemet emendat, Al Tambor, vocemque Arabicam esse docet. Vide ibi
et infra Athomora.

ALTANA, ALTANA SEMIS, ALTANA
STRUMMANDA ALTANA SEMIS, ALTANA

SEMIS MAIOR, ALTANA SEMIS MINOR, Variæantiquarum scripturarum species.

Variæantiquarum scripturarum species. Vide Scriptura.

\*\*ALTANATUS, Recens plantatus. Testam. Guillel. milit. de Castro Barco ann. 1319. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1941: Item relinque ecclesiæ S. Thomasii de Roveredo.... unum vineale, seu petiam terræ Altanatam, jacentem in regula Roveredi,... cui cohæret de duabus partibus via. Vide infra Altenum.

\*| ALTANUM. Jus Vicentium lib. 1: Lianum fructiferum, de cossa viride, vel

Lignum fructiferum, de cossa viride, vel

Altanum, etc

1. ALTANUS. Gloss. Sax. Ælfrici: Altanus, woden, quæ vox Saxonica Wodanum, seu Mercurium sonat. Vide

Wodan.

2. ALTANUS, Auster, Gall. Autan. Papias: Ethesia, aura ab aquilone flans, Altanus dicitur. [Aura flans ab aquilone non Auster, ut hic ait Cangius ex Papia, sed Boreas appellatur. Verum Papias MS. Bituric.: Altanus, Flatus qui in alto est, id est in pelago. Isidorus in Gloss. San-German.: Altanus, Flatus qui in pelago est, per dirivationem ab alto, id est mari, vocatus; nam alter est flatus in ripis, quem dicimus auram. Nam aura terræ est. Huic sententiæ minime favet Plinius lib. 2. cap. 43: Ventos et e flu-minibus ac nivibus et e mari videmus, et quidem tranquillo, et alios quos vocant Altanos e terra consurgere: qui quidem, quum e mare redeunt Tropzi vocantur; si pergunt, Apogæi. Altanus autem proprie Eurus est seu Subsolanus, ut liquet ex Charta MS. relata inter Antiquitates ex Charta Ms. relata liter antiquitates Occitaniæ Benedictinas a Stephanotio collectas part. 1. pag. 368. in qua sic legere est: Ipsa terra... affrontat de Aquilone in terra S. Aniani... De Altano affrontat in terra de Odone Stephano: differential in terra de Bernono Landrico... de parte Circi (id est Septentrionis) similiter. Hinc etiamnum Occitani Euronotum vocant Autan: De quo ait du Bartas in sua secunda Septimana de Paradiso terrestri loquens:

Là le robuste Adam ne sentoit point son corps Aggravé des Autans, ni roidi par les Nords.

ALTANUS. [Buxeus color. DIEF.] ALTAR, Altare. Isid. Gloss. et ante Isidorum Prudentius in Hymno, qui B. Vicentio dicatus est:

Altar quietem debitam Præstat beatis ossibus.

Et Hymno de S. Eulalia:

Sic venerarier ossa libet, Ossibus Altar et impositum.

Item Alcuinus Poemate 241. f. 1785: Bartolomæus habet præsens hoc Apostolus Altar.

ALTARAGIUM, ALTERAGIUM, ALTELA-GIUM, Obventio altaris. Charta Oliveri GIUM, Obventio altaris. Unarta Uliveri Episcopi Lincolniensis tom. 2. Monastici Anglic. pag. 881: Vicaria in Ecclesia S. Martini de Stamforde... consistit in toto Altaragio dictæ Ecclesiæ. Alia Ricardi Dunelmensis Epis. pag. 152. ibid.: Et medietatem decimæ bladi cum toto Alteragio ejusdem. Monasticum Anglic. tom. 3. pag. 139: Similiter Vicarius de Colingham habeat totum Alteragium, exceptis decimis fæni et nutrimentorum animadecims from at nutrimentorum anima-lium provenientium de Dominico domini Regis. Occurrit ibi pluries, et pag. 227. et part. 2. pag. 45. Will. Thorn. cap. 30. § 4: Ita quod prædictus Vicarius... præ-dictis oblationibus et obventionibus, non dictis oblationibus et obventionibus, non bladis aut garbis, nisi plantatis, aut pede fossis, ad Altaragia communiter spectantibus, contenti, etc. Obventiones Alteragiorum in Vitis Abbatum S. Albani. Regestum Clementis V. PP. in Bibl. Regia: Cum itaque Alteragium de Ostade Cameracensis diæcesis, quod... in dicta Ecclesia obtinuit, per liberam resignationem... in maintus nostris factam et a nem... in manibus nostris factam, et a nobis admissam, vacet ad præsens, nul-lusque de illo præter nos disponere pos-

sit, etc.
Charta G. episc. Ebroic. ex Cod. reg. 5456: Ad præsentationem A. Ebroicensis abbatissæ et conventus recepimus ad vicariam de Cauge, scilicet ad Altaragium, cum minutis decimis et obventionibus. Hinc, et ex aliis, quæ ad hanc vocem supra laudantur, Altaragium id potissimum dictum fuisse videtur, quod vicario altare deservienti assignabatur, quodcumque illud fuerit; cum præcipui reditus iis, quos curiones primarios vocamus, reservarentur. Unde et Altararius nun-

cupatur. Vide in hac voce.

ALTELAGIUM. Necrolog. Eccl. Ambian.: Ob. Theobaldi Episc. qui dedit nobis Altelagia de Chessoy, etc. quorum Altelagiorum omnes proventus in anniversario suo debent in Ecclesia nostra tali

modo distribui.

Acta MSS. capitul. S. Petri Insul.
ann. 1437: Die Lunæ ix. Septembris, ad
relationem dom. decani pro dom. Petro
Melantois nuper misso apud Wervic
super Altelagiis ecclesiæ, fuit conclusum,

ut matricularii seu Kerkemans dictæ ecclesiæ de Wervic, habeant et levent Altelagia in eadem ecclesia dominis de capitulo spectantia pro anno 1436. præterito et 37. currente, pro 36. libris quolibet annorum eisdem dominis solvendis.

ALTARARIUS, idem quod Altarista, Vicarius Ecclesiæ, qui altari deservit, cui assignari solent emolumenta, quæ Presbyteris et Curionibus proveniunt ratione altaris. Bulla Urbani V. ann. 1368: Te Altararium altaris Basilicæ Principis Apostolorum de Urbe usque nostrum placitum... constituimus et etiam deputamus, ibi recipiendi omnes et sin-gulas oblationes, obventiones, ac fructus, redditus, et proventus ad dictum altaré pervenientes, etc. et generaliter omnia, quæ ad dicti Altariatus spectant officium, etc. Exstat integra apud Waddingum ann. 1368. n. 9. Epistola MS. Innocentii VI. PP.: Paulus de Scrofano Canonicus dictæ Basilicæ, qui fuerat in ea auctori-tate nostra Altarius (sic) deputatus, vi-dens, quod dictis Canonicis et Capitulo, de oblationibus hujusmodi disponentibus pro eorum libito et voluntate, ipse ina-niter gereret Altarii nomen, hujusmodi Altariatus officium sponte et libere resignavit.

gnavit.

1. ALTARE, Pars templi, in quo erectum altare conspicitur, apud Gregor. Turon. lib. 2. Hist. cap. 14.

2. ALTARE. Ecclesia succursalis. Capitula Caroli C. tit. 5. cap. 7: Si necessitas populi exegerit, ut plures fiant ecclesie, aut statuantur Altaria, cum ratione et auctoritate hoc faciant. [\*\* Synod. ap. Tolos. Civit. ann. 844.]

§ 3. ALTARE inq. Isid. lib. 15. Orig. cap. 4. ab altitudine constat esse nominatum quasi Alta ara.

tum quasi Alta ara.

tum quasi Alta ara.

¶ ALTARE ANIMARUM, In quo sacra
fleri solent pro animabus defunctorum.
Synodus Valentina ann. 1584. tom. 4.
Collect. Conc. Hispan. pag. 290: In
Beatæ Mariæ Virginis et Animarum Altaribus, in quibus Missæ frequentius
celebrantur, duo justæ magnitudinis cerei
apponantur, qui donec Missa finiatur,
sint accensi. [\$\frac{12}{22}\$ Academicis Matrit. est:
Altar de alma o de anima el que tiene Altar de alma o de anima, el que tiene concedida indulgencia plenaria para las misas que se celebran en él. Gall. Autel privilégié.]

ALTARE AUTHENTICUM, Altare majus, Gall. Le grand Autel. Breviarium Sarisber. anni 1556: Si vigilia Nativitatis Domini venerit in Dominica, Missa Dominica dicitur in Capitulo post Primam ante Tertiam et processionem, et Missa de Vigilia dicitur post sextam in Choro ad Autenticum Altare.

ALTARE CAPITANEUM, Eadem notione. Acta SS. Bened. sæc. 6. part. 2. pag. 100. in Miraculis S. Trudonis Confessoris: Prosternitur igitur corpore summisso a latere Capitanei Altaris in Sanctuario, ubi postquam se prosedit, potestatem sui penitus amisit, et ita ibidem paullulum quid soporis divina ordinatione percepit.

Altare Capitaneum, sic nuncupatur, quod in capite absidæ, seu fronte ecclesiæ primum est, sive illud majus sit sive minus: in pluribus namque ecclesiis pone majus altare aliud exstat in capitali parte, quod dicitur Capitaneum. Mirac. S. Bertini sæc. 3. Bened. part. 1. pag. 152: Corpus beatissimi patris Bertini, quod biennio nondum expleto sub Capitaneo S. Martini Altari fuerat repertum, levatum est. Vide Capitium et Caput Ecclesiæ.]

ALTARE CARDINALE, Eadem significatione, in Actis SS. Bened. sæc. 3. part. 1. pag. 146.

ALTARE CHORI, Pluteus, Lectorium, Gall. Pupitre, Lutrin. Cæremoniarum vetustus Codex MS. Monasterii B. M. Deauratæ Tholos.: Dicitur duodecima lectio, et duodecimum responsorium super tecto, et auodectmum responsorium super Altare Chori... Non dicitur responsum sed hymnus a duobus super Altari et respondetur a choro... deinde dicitur responsum ab uno super Altari, etc. Ubi semper de analogio seu pluteo, non vero de Altari proprie dicto.

intra chori septa. Charta ann. 1268. in vet. Ordinar. eccl. Camerac. MS.: Nec sibi aliquid vendicabunt (vicarii perpetui) in oblationibus quibuscumque provenientibus ad Altaria conventualia vel existentia in choro.

ALTARE DOMINICUM, Oblationes factæ ad altare majus, forte sic dictum quod in eo Corpus Dominicum asservaretur. Chartularium S. Vandreg. tom. 2. pag. 2033: Abbas ei concessit tantum in vita sua Ecclesiam S. Mariæ de Redanna, ita ut ex omni re ex qua decima datur, duæ partes S. Vandregesili sint, et 3. Ricardi. Toto anno Altare Dominicum sit Ricardo, excepto festo omnium SS. et Natale Domini et Paschæ, etc.

ALTARE DOMINICALE, Idem quod Dominicum, non quod in eo Corpus dominicum asservaretur, sed quia præcipuum, sic appellatum videtur. Occurrit non semel in Chron. S. Florent. Salmur.

ALTARE GESTATORIUM. Vide Altare Portatile et Altare Viaticum.

\*ALTARE ITINERARIUM, Idem quod Viaticum seu Portatile. Anonymus de Casib. infaust. monast. Farf. apud Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 285: In primis Altare Itinerarium, quod regina Agnes nobis obtulit valde optimum. Chron. Sublac. MS.: Fecit (Joannes abbas) alia minora Altaria Itineraria duo ex auro et argento, et gemmis tornata.

ALTARE LEVATICUM, Idem quod TALTARE LEVATICUM, Idem quod Portatile. Stat. abbat. Cassin. pro reformat. cleric. ann. 1441: Nullus... audeat celebrare... cum Altari Levatico. [\*\* Cf. Concil. Trident. Sess. 22. et van Espen J. E. U. lib. 2. tit. 5. cap. 8. § 11. sqq.] \* ALTARE MAGISTRUM, Majus, præcipuum, nostris etiam Maitre-Autel, apud Acher. tom 4. Spicil. pag. 243. ad

Acher. tom. 4. Spicil. pag. 248. ad ann. 1104: Robertus primus loci istius abbas cum monachis suis honorifice excepit; post orationem vero ad Magistrum Altare accedens, etc.

ALTARE MATUTINALE, In quo prima

missa diei celebratur, occurrit in Chron. S. Florent. Salmur. in Hist. abbat. S. Germ. Autiss. et alibi passim.

¶ ALTARE PARATUM, Idem quod Altare viaticum, sic dictum quod auro aliisque rebus pretiosis pararetur seu ornaretur; quale etiamnum in Thesauro Ecclesiæ quale etiamnum in Thesauro Ecclesiæ SS. Trin. Fiscamn. asservatur, marmoreum uno pede latum et longum, auro, argento, gemmisque distinctum. Hist. Beccensis MS. pag. 352: In Altari Parato habentur istæ (Reliquiæ) de sancto Joan. Bapt. de S. Andrea, etc. Testamentum Everandi apud Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 21: De paramento capellæ nostræ, Altare argento Paratum unum, calicem aureum eburneum cum patena auro maratum unum. auro paratum unum.

ALTARE PORTATILE ligatum auro, in Charta Philippi Bellovac. ann. 1217. in Probat. Hist. Drocensis pag. 244. Altare gestatorium, apud S. Anselmum lib. 3. Epist. 158. Lapis portatilis, in Synodo Bajocensi ann. 1300. cap. 20. Vide eruditum Joan. Mabillonium in Præfat. ad tom. 3. SS. Ord. S. Bened. n. 78. [Unde illud unum addam ex Hist. Bedæ lib. 5. cap. xI. ubi de duobus Ewaldis, qui Cotidie sacrificium Deo victimæ salutaris offerebant, habentes secum vascula et tabulam Altaris vice dedicatam. Duo autem Ewaldi martyrio coronati sunt 7. sæc. desinente, ante quod tempus nullam puto mentionem fieri altarium viaticorum. His etiam usi sunt Græci, apud

rum. His etiam usi sunt Græci, apud quos ἀντιμήνσια, Mensarum vicaria dicebantur. Vide Balsamon. in Syn. VII. cap. 7. et lib. III. Jur. Oriental. qu. xI.] [ΔΔ Vide Capella 3.]

\* Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1376. ex Bibl. reg.: Altare marmoreum portatile. Un petit Autel portatif de marbre vert, in Inventar. Gallico. Chron. S. Dion. cap. 14. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 150: Si dona un riche Autel Porteiz de marbre pourfire, tout quarré, etc.

ALTARE VIATICUM, quod per viam portetur, propter quod portabile vel viati-cum appellatur, apud Durandum lib. 1. Ration. cap. 6, n. 34. [Hist. Dalphinatus tom. 2. pag. 326: Item olim unum Altare Viaticum sacratum pro 14. denar. gross. Collect. Concil. Hispan. tom. 3. pag. 558 ann. 1322 : Altaria viatica secum portari faciant, in quibus singulis diebus coram se honeste et devote Missam faciant celebrari.] Tabula itineraria dicitur in Or-

brari.] Tabula itineraria dicitur in Ordine romano; Altare portatile, Altare gestatorium, apud Hugonem Flaviniacens. in Chron. pag. 166.

Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1363. ex Bibl. reg.: Item unum Altare Viaticum portatile de jaspide viridi, in cujus circuitu sunt plures reliquiæ.

ALTARE BIARICIUM, pro Viaricium, idem quod Viaticum. Charta ann. 1065. tom. 1. Hist. Cassin. pag. 254. col. 1: Altare piczolum de ebore unum, et Biaricium alium unum.

ALTARE SACRAMENTORUM, Ubi Eucharistia asservatur, vel sumitur. Chron. Sublac. MS.: Fecit (Joannes abbas) paraturas ecclesiasticas,... pallium de Altare Sacramentorum, coopertum argento et

auro.

\*\*\* ALTARE SACRATUM et non sacratum,

\*\*\* Can. 202. ex in Bened. Capit. lib. 2. cap. 202. ex Bonif. Stat. cap. 3.

ALTARIA LAVARI solent, cum ab hæreticis, aut schismaticis polluta creduntur, si super ea celebraverint. Vide Paulum Diac. lib. 3. Chr. Casin. cap. 68. (al. 69.) et Innocent. III. in Concil. Lateran. cán. 4.

Nudantur etiam et lavantur altaria in Cona Domini, Vide Joannem Abrinc. Episc. de Off. Eccl. pag. 42. 44. et lib. Sacrament. Greg. pag. 88. [et Hierur-giam Bernardi Bissi Cassinensis Mona-

chi ad vocem Altare.]

Apud Cistercienses nudabantur quoque altaria per triduum, si mulier mo-nasterium intravisset. Stat. Antiqua Cisterc. ordin. ex MS. Clareval. cap. 120: De ingressu mulierum in domos or-120: De ingressu mulierum in domos or-dinis nostri præcipitur, ut conventus et abbas, in quarum domos intraverint, eadem die sint in pane et aqua;... et omnino Altaria discooperiantur, per tri-duum sic mansura, nec divina ibi cele-brentur illo triduo, præter missam de S.

Maria, et missam pro deffunctis.

\* Altaria scopis et fustibus cædere solitos, cum aliquod damnum a quovis Sancto reparari exorabant, ut rem consuetam, refert Anonymus in Mirac. S. Audoeni tom. 4. Aug. pag. 838. col. 1: Redde mihi, obsecro, redde mihi filium meum.:. His et hujusmodi questibus et femineo perstrepens ululatu, scopis et fustibus Altare cædebat, et totis nisibus beati pontificis clementiam exorabat. Vide infra in Reliquiæ 1.

IN ALTARI OFFERRE, apud Marculfum lib. 1. form. 1. de Donationibus, quæ fiebant Ecclesiis, earum instrumentis super altaria positis, quo solenniores essent, ac ipsi Deo factas constaret. Lex Allemannorum cap. 1. § 1. ubi de donationibus factis Ecclesiæ: Et qui hoc facere voluerit, per chartam de rebus suis ad Ecclesiam, ubi dare voluerit, firmitatem faciat, et testes sex vel septem adhibeat, et nomina eorum ipsa charta contineat, et coram Sacerdote, qui ad eandem Ecclesiam deservit, super Altare ponat: et proprietas de ipsis rebus ad ipsam Ecet proprietas de ipsis rebus ad ipsam Ecclesiam in perpetuum permaneat. Adde Leg. Bajuvar. cap. 1. § 1. Formula vero traditionis et offertionis super altare extat in Capit. Caroli M. lib. 6. cap. 285. [\*\* rec. cap. 370. Benedicti commentum.] Tabular. Vindocinense Thuani ch. 8: Quod dum ex more super Altare posuissent, hi de nostris interfuerunt testes. Ch. 15. Our calabrata variditione tradi-Ch. 15: Qua celebrata venditione, tradi-tionem ipsorum alodiorum posuit idem Hugo super Altare S. Medardi, his, qui aderant, cernentibus cunctis, et recla-mante nullo. Charta Adelfredi Episcopi Bononiensis ann. 1045. apud Ughellum tom. 2. pag. 16: Concedo... et quidquid in sancta Episcopali Ecclesia offertur, in sancta Episcopali Ecclesia offertur, seu in Altari ponitur, vel in pavimento locatur, etc. Chronicon Mauriniacense lib. 1: Donum, quod Rex pater suus nobis fecerat, concessit, et sumptas in manibus litteras super Altare posuit, et ita donum patris confirmavit. Chronicon Andrense: Et ita in nomine Domini imponendo manum super Altare, fecit donum, videnti-bus et audientibus, etc. Ordericus Vitalis lib. 5: Donationem super Altare adhuc sacrosancta consecratione madidum deposuit. Vide eundem pag. 575. 576. 584. 587. 590. 591. 594. 595. Chronicon. S. Vincentii de Vulturno pag. 675. etc. Extant alia hujus ritus exempla passim in ve-teribus Chartis, et apud Scriptores. [S. Benedictus Reg. cap. 58. vult, ut susci-piendus Monachus, Petitionem manu sua scribat, aut certe si non scit litteras alter ab eo rogatus scribat : et ille novitius

atter ab eo rogatus scribat: et ite novitus signum faciat, et manu sua eam super Altare ponat.]

CAPUT ALTARI IMPONERE, in Signum professæ subjectionis et servitutis. Arnolfus lib. 1. Miraculor. S. Emmeranni cap. 12: Qui Capita cum manibus religiose Altari S. Emmeranni imponentes, guse Atlari S. Emmerumi imponentes, professi sunt se Martyri perpetuos cen-suales. Vita S. Virgilli Episc. Juvanen-sis cap. 7: Ad Juvanense Monasterium specialiter Caput suum in servitium Dei declinavit, singulis annis, quoad vixit, in ignum subjectionis suæ alíquod obsequium illud persolvendo.

ALTARE CONTRA ALTARE ERIGERE dicuntur hæretici , qui , posthabita unione Ecclesiastica, ab ea secedunt, et novam quodammodo religionem inducunt, apud Optatum Milevit. Cyprian.
Aug. lib. 2. contra Crescon. cap. 2. Epist.
162. 171. etc.

ALTARIA PRINCIPUM: nam et ea sibi vel certe nomen asserebant. Impp. Honorius et Theodos.: Si quis rescriptum de nostris Altaribus meruerit, in lib. ult. Cod. Justin. de Locat. fund. Iidem Impp.: Nunquam ad unius litigatoris querimoniam nostris Altaribus suggestio õffer**atur.** 

JURARE AD ALTARE. Vide Jurare. ALTARE COMPLECTI ad fidem faciendam. Chronicon Montis-Sereniann. 1126: In Ecclesia B. Petri Altare complexus, quasi ad probandum quod Henricus pro fæmina commutatus fuisset, ita se obligavit, ut si idem filius esset Henrici Marchionis, ipse sui corporis perderet sanitatem

4. ALTARE, Ecclesia, vel obventiones ac reditus altaris, seu Ecclesiæ; maxime decima Ecclesiastica. Concilium Claromontanum ann. 1095. can. 3: Ecclesiæ, quæ vulgari vocabulo apud eos (Gallos) Altaria nuncupantur, et apud Goffridum Vindoc. lib. 3. Epist. 12. Idem Concilium ann. 1095. can. 6: Ut nullus sibi præbendam emat ;... hoc idem de Altari et omni Ecclesiastico beneficio fiat. Adde can. 7. Gregorius VII. PP. lib. 4. Epist 22: Illud vero commune malum pæne totius terræ, videlicet quod Altaria venduntur. Concilium Illebonæ ann. 1080. cap. 4: Nullus laicus in redditibus Altaris vel in tertia laicus in redditibus Altaris vel in tertia parte decimæ aliquid habeat. Charta Philippi Aug. ann. 1196. pro Abbate S. Mellonis Pontisarensis: Exceptis altari et decimis, quæ remanent Ecclesiæ S. Mellonis. Acta Murensis Monasterii pag. 35: Ergo quod istud Altare istius loci principale est Altare, quisquis isti Altari præponitur, sive Monachus, sive Clericus sit, ille etiam debet dotem et decimam, et omnia cætera jura Ecclesiæ in sua habere potestate, quod hoc nusquam audivimus, in uno loco esse duas principales Ecclesias et duo Altaria. Fulbertus Carnot. Epist. et duo Altaria. Fnlbertus Carnot. Epist. 20: Ususfructum vero Altarium, quem tui antecessores Laïcis tradiderunt, te alendis debilibus publica voce destinare suadeo. Item Epist. 34: Decimas et oblationes Altarium, stipem videlicet pauperum, suo Episcopo inconsulto, sæculari militiæ tradit. Traimundus Clareval-lensi, Epist. 2. de Monachis: Villas, molendina, Ecclesias, et altaria possident, fidelitates et hominia suscipiunt. Charta Gaufredi Episcopi Parisiensis in Tabulario S. Mariæ Longipontis: Damus ei Altare, et quod ad Altare pertinet villæ, quæ dicitur Orceacus. Alia Warini Episcopi Bellovac. ann. 1023: Ipsa Ecclesia, scilicet S. Vedasti, in Episcopio nostro villam Angicourt habere noscitur, nosque Altare invive Ecclesia, noscidente invive Ecclesia, prossidente. Invivo Altare ipsius Ecclesiæ possidemus. Ipsius ergo Aliaris tertiam partem... Ecclesiæ prædicti Sancti contribuimus, etc. Hist. Afflegemensis Monasterii cap. 20: Robertus Comes Junior S. Andrew locum nobis in eleemosynam tribuit: Altare vero ejusdem loci, licet sui foret juris, tamen quia spiritale donum est, ab Episcopo Noviomensi, in cujus diocesi locus ipse situs est, nobis firma stabilitate donari fecit. Herimannus de Restaurat. S. Martini Tornacensis cap. 38: Quinque Alta-ria, quæ alteri filio suo nomine Adam Canonico acquisierat, nobis dari impe-travit, quæ nobis singulis annis plusquam 30. librarum pecuniam reddunt. Cap. 45: 30. torarum pecunum reaaunt. Cap. 45: Altaria villarum memoratarum, prata, nemora, terras arabiles, etc. Cap. 67: Sed quia proposuerat nec Altaria, nec Ecclesias, vel decimas recipere, sed solummodo de labore manuum suarum... vivere, nihil de Ecclesiasticis redditibus... voluit habere. Adde cap. 73. 95. Vide Chartam Philippi I. Reg. Franc. ann. 1066. apud Marlotum in Chron. S. Nicasii Remens.

pag. 621.

5. ALTARIA, vel ALTARIA ET DECIMÆ, conjunctim, Decimæ Ecclesiarum, quæ ad ipsos Ecclesiarum Præsules pertinent, et quæ sæpe a Laicis usurpatæ ac possessæ sunt. Charta Philippi Reg. Franc. ann. 1076. in Chron. Monast. S. Joannis de Vineis pag. 50: Sed postmodum mors, quæ intravit in orbem terra-

rum, quamplurimos Laïcos et pseudo-Christianos in tantum excecavit, ut quidam Altaria vel decimas in beneficia exorquerent, quidam vero in abusum miseræ hæreditatis converterent. Alia Theobaldi Suessionensis Episcopi, ibidem pag. 40: Ut Altaria, quæ de beneficio nostro (sed quemadmodum alii Principes sæculi hujus sacrilego more tenebat) recepissem, etc. Concilium Pictavense ann. 1109. cap. 9: Ut neque Clerici, vel Monachi per pecuniam Altaria vel decimas a Laicis vel quibuslibet personis sibi acquirant, etc. Cap. 16: De decimis et Altaribus, quæ Laici injuste et contra sacros Canones detinent, etc. Charta Amaluini Abbatis Silvæ-Majoris ann. 1207. in Tabul. Campan.: Quod nos insimul faciemus ibi villam novam, in qua nos et Ecclesia Bellevallis habebit Altare et decimam liberam et quietam. Vide Lambertum Ardensem pag. 140. Urbanum II. PP. Epistola 12. in Appendice Epist. 20. etc.

etc. Quæ quidem omnia ut magis illustrentur nonnulla præstat observare. 1°. Altare aliquando usurpari pro Ecclesia seu titulo cui aliquis præficitur, ut in Actis Murensis Monasterii a D. Cangio supra laudatis, et in Chartis quæ sequuntur. Charta fundationis Monasterii a Valutatia fundationis Monasterii a Chartis fundationis fundationis fundationis fundationis terii S. Valentini ann. 1018: Ermengar-dis Veromanduorum Comitissa duarum Ecclesiarum Altaria quæ jure beneficii a Lamberto Episcopo Eduensi data tenebat Fratribus præscripti loci danda concedit, quorum unum in villa quæ Fonsania dicitur situm est in honore S. Desiderii, alterum in villa quæ vocatur Nicelum in honore S. Petri constructum esse videtur. Charta Petri Vasionensis Episc. ann. 1059: Donamus et reddimus Altari quod est consecratum in honore S. Victoris Martyris et S. Mariæ semper Virginis in Monasterio Massiliensi Abbatiolam S. Victoris et S. Petri quorum Ecclesia sita est in Episcopatu Vasionensi. Charta Ludovici VII. ann. 1137. inter Probat. Hist. Paris. tom. 3. pag. 53: Quatuor villas istas dedit atavus meus Rex Henricus; cum Altaribus Hienvillæ et Novæ villæ. Tabularium Majoris Monasterii: Herveus de Martininco, in beneficii societatem susceptus, dedit S. Martino sextam partem decimæ, sepulturæ, oblationis utrorumque Altarium. Charta XII. seculi ex Tabul. S. Florentii: Moyses filius Alfredi Presbyteri guerpivit Deo atque S. Florentio medietatem omnium rerum per-tinentium ad Altare quod est in Ecclesia de Trembleio, annuente Herveo Burchardi filio, de cujus casamento erat ipsa Ecclenio, de cujus casamento erat ipsa Eccie-sia. 2º. Altare strictioris esse significa-tionis quam Ecclesia in nonnullis Ins-trumentis. Charta ann. 1041. tom. 2. Gall. Christ. inter Instrum. pag. 341: Nobilis vir Gauterius terras S. Maxentii prædavit et vastavit. Sed pænitentia duc-tus dedit Monasterio S. Maxentii Ecclesiam S. Arediæ, ita ut in eadem Ecclesia Altare B. Maxentii constructur, omnisque consuetudo Monachis ibi degentibus sit relaxata, scilicet vicaria, vel decimæ; donatio autem istius Ecclesiæ talis est, baptisterium, confessiones, proforentia, et tota sepultura, et omne quod in Ecclesia venerit. 3. Altare ad oblationes altaris designandas sæpius restrictum fuisse. Præter probationes modo a D. Cangio allatas, hæ addi possunt. Charta XII. seculi ex Tabul. S. Florentii: Gislardus et frater ejus Morinus dederunt Deo et S. Florentio Ecclesiam S. Germani quæ sita est apud Albiniacum super fluvium Jolam, cum omnibus ipsius Ecclesiæ appendiciis

quæ libere possidebant, totum scilicet quidquid ad Altare pertinet cum fevo Presbyteri, totam sepulturam, et decimam, Fresbyteri, totam sepulturam, et decimam, et cymiterium. Quod in eodem Tabul. sæpe occurrit. Charta XI. seculi ex Tabul. S. Michaëlis in periculo maris: Ego Rotbertus Comes filius magni Richardi G. D. Dux et Princeps Normannorum reddo S. Michaëli Altare souma van tota Monastario aud avandecessum cum toto Monasterio quod prædecessores nostri sibi hactenus vindicaverant. Charta nostri sibi hactenus vindicaverant. Charta XII. seculi ex Tabul. S. Sulpitii: Alamus Comes et uxor illius Judith, S. Mariæ et filiæ suæ Hodiernæ Abbatissæ dederunt decimam de Chelen et sepulturam, et quidquid ad Altare pertinet. Charta ejusdem ævi ex Tabul. S. Sergii: Gauffridus de Monasteriis dedit Monachis S. Sergii quidquid habebat in Altare S. Sulpitii de Gena in offerendis et primitiis, et suam tertiam de censu de cymeterio. Charta XI. seculi ex Tabul. Majoris Monasterii: Divinæ vocis inspiratus instincti. ego Rualdus seculari militie deditinctu, ego Rualdus seculari militie dedi-tus, dedi B. Martino Monachisque Majoris Monasterii quidquid Ecclesie, quidquid Altaris, quidquid decimæ videbar habere Attaris, quadra decime videvar havere in dominio. Earum quoque rerum quas ego quidem in dominio non habebam, sed eas de me tam Presbyteri quam Laici tenebant, similiter ut propriarum eidem Sancto donum effeci, ita scilicet ut quisguis hominum effect, the settlet in quisquis hominum nunc usque de me, sive decime, sive Altaris, vel Ecclesie aliquid tenuisse dinoscitur idipsum, si penitus deserere noluerit, ab Abbate Monachisque Majoris Monasterii teneat. 4°. Altare sumi pro decimis, oblationibus aliisque reditibus Ecclesiæ, ut satis patet ex locis a D. Cangio supra laudatis. Unum addam ex Charta ann. 1133. e Tabul. Majoris Monasterii: Concessit Abbas ut tantum in vita sua haberet tertiam partem reditus Altaris Ecclesiæ illius, ita duntaxat quod Monachi capellanum suum quem voluerint eligent. Plura adderemus. quem voluerm engem. Plura adderenius, quibus varias hujusce vocis acceptiones illustrare liceret, nisi lectori tædium parere nobis esset religio: quamobrem satius duximus ab iis abstinendum; adeat tamen studiosus lector diversa loca quæ protulit D. Cangius, quæ si attentius perpendantur, omissa quæ a achis consulto sunt abunde reserciennobis consulto sunt, abunde resarcien-

tur. [\* 6. ALTARE, Minutæ oblationes, in Charta apud Cencium inter Cens. eccl. Rom.: In die Jovis sancti et die Veneris, si episcopus S. Rufinæ recipit jus quod consuevit habere, videlicet archam et Altare, ex quo pulsatur ad matutinum usque dum finitur officium, etc. Arest. parlam. Paris. ann. 1416. 8. Aug.: Dicti habitantes ad offertorium in festis annualibus ter vel quater in anno duntaxat veniebant, et si aliis diebus eos venire contingebat,... nec panem, vinum, ceram, aut Altare, ut in aliis partibus consuetum erat, offerebant. Nisi ibi legendum sit ad altare.]

ALTARIUM REDEMPTIONES, dicebantur certæ quædam præstationes, quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ Monachorum juris erant, Personæ, uti vocabantur, mutabantur. Nam cum Ecclesiæ omnes ad Episcopos pertineant, uti habent Concilia et Synodi eas illi interdum Monasteriis aut Capitulis Canonicorum donabant, aut a fundatoribus donari permittebaut, retenta ea præstatione, quæ Redemplio altaris dicta est, veluti in signum dominii, quod Ecclesia matrix sibi reservabat, atque adeo reservatis ipsis Ecclesiarum decimis. Vide Persona. Nam si altaria

Congregationibus Canonicorum vel Mocongregationibus Canonicorum vei Monachorum per personas darentur, mortuis personis, in manus Episcoporum redibant, nisi essent per eorum scripta vel privilegia confirmata, ut est in Concilio Claromont. ann. 1095. can. 7.

Hæc igitur altarium redemptio, venditionis nomine donata est, quod a Monachis post mortem vel in mutatione per-sonæ redimi dicerentur: quod prohibitum fuit, salvo Episcorum censu annuo, in eodem Concilio Claromontano can. 3. in eodem Concillo Claromontano can. 3. et Nemausensi ann. 1096. Id etiam antea vetuerat Leo IX. PP. Wibertus in illius Vita pag. 86: Venditiones Attarium anathemate prohibuit; sed constituit, ut partes decimarum ad Episcopum pertinentes, aut quisque Præsul sibi teneret, aut cuique vellet tribueret, partem autem ad Altare nertinentem momico Pastori Eccle-Altare pertinentem proprio Pastori Ecclesiæ gratis concederet. Charta Rogerii III. Catalaunensis Episcopi: Altaria hæchabenda personas... eo jure, ut quando persona obierit, persona alia a Monachis oblata restituatur sine muneris accep-tione. Vide Gregor. VII. lib. 4. Epist. 7. Hugonem Flaviniac. pag. 198. Floren-tium Haræum in Castellanis Islensibus lib. 2. pag. 175. Buzelinum lib. 2. Gallo-

inc. 2. pag. 173. Bazelinum inc. 2. Gallo-Flandr. cap. 13. pag. 306. et Locrium in Chron. Belg. ann. 1111. Eas redemptiones Relevationes etiam appellatas in Tabulario Vindocinensi observare est: in quo Theodoricus Car-notensis Episcopus dat eidem Monaste-rio tria altaria absque relevatione: cum eiusmodi Ecclesiarum redemptiones inejusmodi Ecclesiarum redemptiones inventæ fuissent instar redemptionum qua relevationes dicuntur. Quo nomine donatur Consuetudo quedam inaudita, qua Vicecomes Thoarcensium Haimericus exigebat ab Abbate Albini, qui noviter onus susceperat Abbatis, equum unum centum solidorum, aut solidos centum pro mutatione et Relevatione Abbatis. Dicebat enim... quod vatione Abbatis. Dicebat enim... quod quicunque noviter crearetur Abbas in Monasterio S. Albini, prædictum pro sua ordinatione præjudicium solveret Vicecomiti, ut est in veteri Notitia apud Charlonyum ad Historiam Inculismensem Corliæi. Acta Episcoporum Cenomanensium in Segenfrido cap. 29: Dominus vero Segenfridus apud eum diu commorans dedit ei LXIV. Altariorum relevationes. Symodos, et circuitiones insumer tiones, Synodos, et circuitiones, insuper casamenta Ecclesiæ, etc. Vide quæ ob-servarunt Sirmondus ad Goffridum Vindocinensem lib. 3. Epist. 12. et Marca ad canon. 7. Concilii Claromontani.

ad canon. 7. Concilii Claromontani.

ALTARIA SUB CENSU ANNUO, remota redemptione, et a Conciliis interdicta, postmodum contulere Episcopi: sed in hunc abusum gravius invehitur Goffridus Vindocinensis lib. 3. Epist. 12. cum per annos singulos censum exigere ab Ecclesiis, annua, seu plurimorum annorum simonia sit, inquit ille. Extant Chartæ istius abusus testes complures in Tabulario S. Dionysii, quas inter duas selegimus: Cum Daimbertus Archiepiscopus in gremio S. Matris Ecclesiæ suorum celebraret Gonventum, venit in suorum celebraret Conventum, venit in præsentiam suam Abbas S. Dionysii Adam nomine, deprecans, ut Altare de Belna, quod esse solebat ad personam Vicarit, et in Censum mittere dignaremur. Cujus petitioni assensum Daimbertus concessit ei, salvis consuetudinibus suis, circadis et et, saivis consuetuanious stus, circaais et synodis. Dat. mense Septemb. in Ecclesia S. Stephani publice, regnante Ludovico Rege ann. 5. Alia: Adam Abbas S. Dionysii ad Daimbertum Archiepisc. Senonensem accessit, rogans et deprecans ut Ecclesiam quandam, quæ est in pago

Vastinensi, in honore B. Lupi consecra-tam, ei sub Annuo Censu, remota omni persona Vicarii, mittere dignaretur. Cu-jus piæ petitioni Daimbertus annuens, et præfatam Ecclesiam sub Annuo Censu posuit, ita ut deinceps persona Vicarii remota in censum sol. 6. publicæ monetæ istius loci, in quo Ecclesia sita est, annuatim redderet, mense Maio ann. 1120, Ind. 13. Chartas alias istius abusus testes proferunt Hariulfus lib. 4. Chron. Centul. cap. 22. Hemereus in Augusta Vi-romand. in Regesto pag. 41. 42. 43. Flo-rentius Haræus in Castellanis Islensibus rentius Haræus in Castellanis Islensibus pag. 170. 171. et Gallandius lib. de Franco alodio pag. 75. 76. Præterea V. C. Jacobus Petitus post Pænitentiale Theodori pag. 596. 601. 625. 630. 631. 632. 633, 635. Vide præterea Joannem Sarisberiensem Epist. 69.

The Hunc quoque annui census abusum Paschalis II. omnino proscribere volens graviter Ivonem Carnotensem et Papulium Santonensem Eniscopos in

Ranulfum Santonensem Episcopos increpat, quod ab exactione hac non abstinerent, ut ex ejus Epistola, quæ a Soucheto refertur in suis observationi-bus ad duodecimam Ivonis Epistolam, planum est. Ibi enim prohibetur, ne quidquam pro eisdem Altaribus exigatur în omnibus Galliarum diœcesibus. Non propterea tamen ab hac exactione omnino cessatum est : qua de re Souche-tum consule loco citato.

ALTARIUM, pro Altare, usurpant non semel inferioris ætatis Scriptores. Gloss. Semei interioris ætatis scriptores Gross. Lat. Græc. Βωμισχάριον, Altarium, alibi, Θυσιαστήριον. Altarium, sacrarium. Gloss. Lat. Græc. Altarium, ἐπιδωμίς. Sulpitius Sever. lib. 1. Hist.: Altarium ex duodecim lapidibus sub monte constituit. Idem Dial. 2. de S. Martino: Cum jam Alta-rium, sicut est solenne, benediceret. Ita passim Gregorius Turon. Ratbertus de lasib. S. Galli, et alii.

7. ALTARE, Basis Phylacteriorum, seu capsellarum, in quibus reconduntur reliquiæ. Vetus Scheda apud Brouverum lib. 8. Annal. Trevirensium num. 114: Capsam auream cum Altari supposito, innitentem 4. columnis argenteis, et aliam item capsulam modicam altari superpositam, etc. Ademarus Cabanensis tom. 2. Bibl. Labbei pag. 272: Idem Josbertus iconem auream S. Martialis fecit, sedentem super Altare, et manu dextra populum benedicentem, etc. Hist. Episcop. et Comitum Engolismensium cap. 85: Duas tabulas eburneas cum argento, duplex argenteum Psalterium, duo Altaria argentea, et in fine suo thuribulum argenteum.

8. ALTARE, Mensa usurariorum.Stat.

Mantuæ 1. 2. c. 36. ex Cod. reg. 4620: Et intelligantur quoad hoc publici et manifesti usurarii, qui tenent publice Altare paratum

paratum.
¶9. ALTARE, Verbum. Gloss. Cyrilli:
δψω, Alto, amplo, exalto. Vide Altiare.
Charta ann. 1365. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 209: Injunctum fuit villam seu locum de Aulacio deberi muris, vallatis ac fossatis, et palentis fortificari, de novoque Altari et construi bene et conde-

ALTAREBRUNUM. Vetus Charta apud Johan. Schefferum ad Chronicon Upsalense pag. 152: Item duas pallas bissinas cum Altarebruna aurea. Infra: Obtulit præterea dicta Domina Ducissa Ecclesiæ Upsalensi duas bonas cappas de papa-vere, duas pallas, alteram cum Altare-

bruno, etc.

\*\* ALTARIENSIS, Sacellanus, ut Altarista. Bulla Innocentii VIII. PP. ann. 1484. in Continuat. magni bullar. pag.

290. col. 2: Et qui contrarium fecerit pro qualibet vice solvat, si canonicus duos solidos, si habituatus sex denarios, si Altariensis duodecim denarios, etc.

\* ALTARIOLUM, Parvum altare. Laur.

in Amalth. ex Cath.

ALTARISTA, Sacellanus, in Miraculis
S. Catharinæ Succicæ. Altariste, in Sta-S. Catharinæ Saueciæ. Altariste, in Statutis Metensib. tit. 1. art. 126. [Acta B. Guillelmi Herem. Xiclensis tom. 1. Aprilis pag. 392. E: Universis et singulis dominis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus.... Vicariis perpetuis, Altaristis... hoc præsens instrumentum inspecturis. Vide tom. 2. Aprilis pag. 713. D. et pag. 781. Leibnitz. Hist. Brunsv. tom. 2. pag. 817. Serrarium de rebus Mogunt. tom. 1. nov. Edit. pag. 76. Miræi opera Diplomat. Edit. 1723. tom. 2. pag. 1061. Ludovicum Laguille Hist. Alsat. pag. 111. Instrum. col. 2.]

\*\*ALTARISTER\*\*, Eadem notione, qua Altariensis. Charta ann. 1398. in Probat Hist. Autiss. p. 181. col. 2: Quæ (candelæ) dictis diebus festorum erunt capellanorum et Altaristrorum dictorum ca-

lanorum et Altaristrorum dictorum ca-

pellarum et altarium.
\*\* ALTARITAGIUM, Obventio seu oblatio altaris. Vide Altaragium. Charta ann. 1232. in Chartul. S. Petri Carnot: Dedi in perpetuam elemosinam monas-terio S. Petri Carnotensis tres gallos et unum pugillum sive unam havatam can-

delarum, quas percepere solebam annua-tim in Altaritagio S. Christophori.

3 1. ALTARIUM, Eadem significatione, in Chartul. Celsinian. ch. 689: Quic-quid videor habere in ecclesia S. Florinæ quid videor habere in ecclesia S. Florinæ in fevo presbiterali tam in decimis quam in sepulturis, et in Altario, vel in pæni-tentiis, etc. Vide supra Altalagium.

2. ALTARIUM, Altare, capella. Charta Phil. Pulcr. ann. 1314. in Reg. 50. Char-toph. reg. ch. 78: Cum comes Joygniaci

toph. reg. ch. 78: Cum comes Joygniaci assignaverit ad perpetuitatem dictis decano et capitulo, et duobus capellanis perpetuis Altarium SS. Philippi et Jacobi et SS. Eligii et Mauri in ecclesia Senonensi, etc. Dautier, Altaris ornamentum, in Charta ann. 1366. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 384: Et à pourvoir une foiz à ladite chappellenie de calice, messel, touaille, Dautier, et vestemens pour ladite chappellenie deservir. Vide in Altare.

¶ ALTATUS, Excelsus, Gall. Elevé. Vita MS. S. Wengaloei fol. 60. verso: In Altato Crucis signaculi vexillo, etc. Sidon. lib. 2. Epist. 2: Sol per lineas Altatus extremas, in axem Scythicum porrigitur. Vide Altare, 9. Gloss. cod. Reg. 4778: Altum, i. e. sublime, Altatum, editure.

tum.]

\*\*ALTE. [Gall. élan. DIEF.]

\*\*ALTE ET BASSE, Supremo jure, Souverainement. Charta Hugonis de Lezignan

Comitis Marchiæ anno 1242. in Not. ad Joinvillam pag. 49: Nos et terram nos-tram Alte et Basse ipsius Domini Regis supposuimus voluntati. Charta Gregorii PP. apud Petrum Mariam Campum in Regesto part. 2, Histor. Eccles. Placentinæ num. 156: Memoratus Guido cum ejulatu non modico .... se Alt et Bas, sine tenore, modo vel conditione aliqua nostris mandatis exponens, etc. Libertates villæ de Villereys ann. 1253: Quæ quatuor forisfacta (furtum, homicidium, raptus et adulterium) Haut et Bas ad nostram remanent voluntatem. Charta S. Ludovici Regis ann. 1259: In ipsos Alte et Basse compromiserunt. [Charta Roberti Comitis Arverniæ, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 95: Tandem nos et dictus Guillelmus frater noster

compromisimus ad invicem mera et spontanea voluntate ducti Alte et Basse in dominum Guidonem fratrem nostrum præpositum Insulensem, interposito jura-mento. Et pag. 105. ex Registro Parla-menti ann. 1270: Fuit a partibus...com-promissum ita quod idem dux rationibus partium auditis, Alte et Basse suam possit omnino facere voluntatem.] Le Roman de Girard de Vienne:

La li ont fait homage et feauté Cil dou pais volaintiers et de gré, Et Haut et Bas deviennent si juré.

Vide Probat. Hist. Monmorenciacæ pag.

96. 97.

¶ De Alto et Basso, Eadem notione.
Charta Henrici Comitis Ruthenensis ann. 1288. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 291: Possint ordinare, declarare, addere, detrahere... temperare, ac litteras et firmitates inde faciendas dictare de Alto et Basso, et pro suæ omni-modo libito voluntatis. Vide Rymerum

tom. 1. pag. 776. col. 3.

Charta Romani Cardin. ann. 1228. in Chartul. Campan. fol. 88: Potestatem habemus Haut et bas disponere et ordi-nare de præmissis ad voluntatem nos-

tram.

Alta justitia, alta jurisdictio, altum et bassum dominium, seu ut sæpius legitur, Alt et bas, Alte et basse, de alto et basso, non, ut Cangius vult, supremum jus denotant, sed potius omnimodam jurisdictionem, omnimodam potestatem. ADEL. [Alte et basse, etc. est, Omnino, prorsus. libere, ad arbitrium; uti bene interpretatur Carpenterius. Plane aliud sonand Alta justitia et Alta jurisdictio.] dictio.]

ALTE ET BASSE, Libere, absque ullo impedimento. Inquisit. ann. 1268. ex schedis. Pr. de Mazaugues: Et custo-diebant oves suas in dicto territorio Alte et basse, sine prohibitione alicujus,

etc.

ALTE ET BASSE, Omnino, prorsus, Gall. Entierement, quoi que ce soit. Vita S. Cathar. Senens. tom. 3. Apr. p. 957. col. 1: Promiserunt ei quod nuntios seu oratores suos post eam transmitterent, quibus expressum darent mandatum, quod Alte et basse nihil agerent, nisi prout et quantum ipsa dictaret et diceret eis. Nostris Haut et bas, eadem notione, in Lit. ann. 1364. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 473: Nostre hostel dessusdit, tout ainssi comme il se comporte, extent en lonc, en ley, en toutes ses parties, Haut

en lonc, en ley, en toutes ses parties, Haut et bas, avec touz les jardins, etc. Vide infra Alto et basso.

[ALTEA, pro Althæa, Planta medicinalis, Gall. Mauve, Guimauve. Locum vide in Bismalva. [35 Ita omnia fere Gloss. MS. scribunt pro Althæa.]

\*ALTEA. [Navis malus. DIEF.]

[ALTECOMUS, Procer, alte jubam gerens, dicitur de equo in Agnelli lib. Pontif. apud Murator. tom. 2. pag. 58. col. 2. D: col. 2. D

Hunc (Adamum) sator omnipotens rerum dulcissimus

Multifluis opibus longum ditavit in ævum.

Hujus oves niveæ nitida per gramina voce, Hujus et Altecomus sonipes, fulvique leones, Hujus erant passim ramosi in cornua cervi.

\* ALTELABUS. [Ut ACCALABUS. DIEF.] \* ALTELAGIUM. Vide supra in Altara-

gium.

\*\* ALTENUM, Plantarium, sive vitium sive arborum, Gall. Plant; sed et de agro dicitur, in quo seminatum est

frumentum. Stat. Saluciar. collat. 7. cap. 195: Operarii non poterunt... a vineis et Altenis, in quibus accesserint ad operandum, exportare bropas et\_propiglionos aridos et virides. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 164. ex Cod. reg. 4622. A: ann. 1860. cap. 164. ex Cod. reg. 4622. A: Nulla persona... apportet seu apportari faciat de vineis vel Altenis... aliquam uvam acerbi seu agresti. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 46. ex Cod. reg. 4624: Quæ ceperit vel exportaverit alienas uvas, vel alienum agrestum in et de aliena vinea, Alteno vel plantato, vel topia seu arbore de die, solvat... solidos v. Et cap. 190. Nemini de Avilliana licati in ma arore de die, solval... soldas v. El Cap. 120: Nemini de Avilliana... liceat in pratis, vineis et Altenis, ... causa venandi ingredi,... nisi fenis... ex dictis pratis, et bladis et dictis Altenis, et uvis seu racemis ex dictis vineis prius... recollectis. Vide supra Allevamentum 2.

ALTINUS, Eadem notione. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 72. ro: Item quod quilibet habens vineam in curte Vercellarum vel

Altinos, etc.

\* ALTINETUM, diminut. ab Altinus, in iisd. Stat. lib. 5. pag. 126. v°: Item quod si camparius per se vel per alium furatus fuerit acerbas uvas vel maturas, vel alios fructus seu fruges... in vinea, Altineto

fructus seu fruges... in vinea, Altineto seu plantato, etc.

ALTER, pro Alius, apud Tertullian. de Cultu femin. cap. 2. et in leg. 2. Cod. Theod. de Pistoribus. (14, 3, 19.)

ALTER DIMIDIUS, id est, Unus et dimidius, in Charta ann. 1398. ex Lib. Sal. eccl. S. Thom. Argentin. fol. 105: De quo Altero dimidio jugero non datur decima, quia decima de codem Altero dimidio jugero al midio jugero al mid midio jugero cedenda, etc. [22 Germ. Anderhalb, melius Anderhalb. Vide Grimmii Gramm. vol. 2. pag. 950.]

ALTERARE, Mutare. Will. Neubrigensis lib. 2. de Gest. Pontific. Angl. pag.

245: Adolescens Alteravit habitum apud Diberst, tunc exiguum Canobium. Vita S. Neoli Abbat. n. 6: Nonnunquam vero peregrinorum Alteratus induviis in Ecclesia pernoctabat. Auxilius de Formoso Pap. apud Mabillonium : Si itaque astipularis, quemlibet jure sacramento non posse uti, alterum jure sacrare, fatearis indubitanter, sacramentum Alteratum existere. Unde requiro abs te, utrum jure in sacramento Alteratum sit dicere. Alteratum sacramentum, inquam, appello, quicquid divinitus per ministrorum celebratur manus, ut puta baptismum, impobratur manus, ut puta baptismum, impo-sitio manuum et cætera cælestia. Occurrit ibi pluries. [Diploma Ottonis Comitis Palatini Rheni ann. 1231. apud Tolne-rum in Probat. Hist. Palatinæ pag. 148: Præterea volumus, ut tempore nostræ refectionis propter præsentiam aliquo-rum Prælatorum, cujuscumque profes-sionis fuerint, locum quem assignamus in latere nostro, non Alterando trans-mutat!

mutet.]

ALTERATIO, pro Altercatio, in Stat.
Cadubrii lib. 1. cap. 12: Gæterum quia super salariis scripturarum plerumque oriuntur Alterationes inter ipsos notarios

et partes litigantes, etc.

\*ALTERATIVUS, apud Chymicos, Vim habens immutandi, Gall. Altératif. Medicina Alterativa, in Ordinat. ann. 1352. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 609: Quod nullus, cujuscumque sexus vel condicionis existat ... aliquam medicinam Alterativam, medicinamque laxativam, sirupum, electuarium... de cetero faciat.

\* ALTERATUS, Aliena specie seu veste

indutus, ita ut alius esse, videatur, Gall. Déguisé. Stat. Conc. Trevir. ann. 1310. cap. 10. apud Joan. Nic. ab Hontheim tom. 2. Hist. Trevir. pag. 45. col. 1:

Presbyteri, canonici et clerici rugatas et scacatas vestes gestantes,... venerabile clericale signum... deferre... vilipendunt, ut sic Alterati in milites armatæ militiæ ut sic Alterati in milites armatæ militæ videantur. Nostris vero olim Alteré, stupidus, hebes, Gall. Imbecille, hébété. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 75: Le suppliant entra en une maladie, telement que il devint tout Alteré, et tout ainsi comme tout hors du sens. Aliæ ann. 1408. in Reg. 163. ch. 229: Icelle Ysabeau. . . . . comme Alterée et hors de son bon sens et discrétion naturalle et al le de d'antandement. relle, etc. Alteré d'entendement, apud Juvenal. de Ursin. in Hist. Caroli VI. ad. ann. 1388; Haultain vero, qui morbo comitiali laborat, vulgo Haut mal, dicitur, in Lit. remiss. ann. 1460. ex Reg. 189. ch. 59: Incontinent que le mary d'icelle Perrine fut couchié, chut auprès d'elle de maladie caduque; dont icelle print telle paour, qu'elle fut en voye d'en devenir Haultaine.

\* ALTERCARE, Conjicere, proscindere, lacerare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

1. ALTERCARI, Invicem confabulari, disserere, ratiocinari. Gloss. Lat. Græc. Altercatur, ἀνταποκρίνεται, διαλέγεται. S. Cæsarius Arel. in Ep. ad Oratoriam Abbatiss.: Cum vero annunciandum verbum Dei te Fratribus affectaveris, seu pro utilitate animarum, tenoreque regulæ constituendo necessitas incubuerit Altercandi. Anastasius Bibl. in S. Agapeto: Et primum cæpit habere Altercationem cum piissimo Principe Justiniano de reli-gione, etc.

gione, etc.

ALTERCATIO, ἀμοιδατοι λόγοι, in Gloss.

Lat. Gr. Dialogus, collatio; sed proprie invicem in sententia dissidentium. Laudatur a Gennadio de Scriptoribus Ecclesiast. Liber Altercationis Juliani Episcopi Capuani et S. Augustini, amborum partes suas defendentium et Altercationes, quas Eugenius, Carthaginensis Episcopus, cum Arianorum Præsulibus per internuncios habuit, ab eo conscriptæ. Isidorus Hispalensis in S. Fulgentio: Est et liber Altercationis eius, quo de fide Est et liber Altercationis ejus, quo de fide cum Transamundo Rege idem Fulgentius disputavit. Qui denique nuper editi sunt a viro doctissimo D. Luca Acherio tom. 10. Spicil. Consultationum Zachæi Christiani et Apollonii Philosophi libri tres, hocce titulo inscribuntur in Codice Lemovicensi: Altercatio Apollonii Philoso-phi cum Zachæo Christiano. [ P. Abæ-lardi Dial. inter Philos. Jud. et Christian. fol. 1. v°: Contuli diu cum utrisque, et nostræ collationis Altercatione nondum

nostræ collationis Altercatione nondum finem adepta, etc.]
2. ALTERCARI, Velitare, præliari, in Hist. Obsid. Jadrensis 1345. lib. 2. cap. 9.

\*\*ALTERGARE, Altercari, contendere molestare. Charta Conradi Tusciæ march. ann. 1120. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 179: Rogamus etiam atque rogando præcipimus, ut nullus... eos audeat molestare vel Altergare, etc. Nostris Alterquer, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1459. ex Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 110: Ainsi comme lesdiz Arnaut et ch. 110 : Ainsi comme lesdiz Arnaut et Raimond Bodas Alterquoient et débatoient ensemble, etc.

\*\* ALTERIA, pro Arteria; nude hic usurpatur pro Aspera arteria, Gall. Trachée artere. Lit. remiss. ann. 1878. in Reg. 114. Chartoph. reg. ch. 88: Dictus exponens præfatum Hugonem subtus guttur seu per os Alteriæ percussit. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 234: Baculus veniendo subtus dictum ensem præfatum Hugoninum subtus guttur seu per os Alteriæ percussit, et paulo post mors in personam prædicti Hugonini... extitit.
ALTERIBALANIS, dicitur lucernarum usibus aptum. Papias.

Glossar. Ital. MS.: Altimbalanus, ni,

Lo legno che tiene la lucerna.

1. ALTERITAS, Vicissitudo, Joanni de Janua. Ebrardus Bethun. cap. 12:

# Corporis Alteritas affectio dicitur esse, Ac spectat mentis affectus ad interiora

Augustin. de Musica lib. 6: Cum adhibentur ea, quæ nonnulla, ut ita di-cam, Alteritate corpus afficiunt. Guigo in Vita S. Hugonis Episcopi Gratiano-politani n. 13: Hujusmodi Alteritatum in eo ad finem usque non cessavere vicissi-tudines. Petrus de Vineis lib. 3. Epist. 32: Quem ad te semper habuimus dilec-32: Quem ad te semper habumus ditectionis affectum nunquam variare posset Alteritas. Adde Alanum de Insulis in Planctu naturæ pag. 284. ult. Edit. [et Marten. Anecd. tom. 3. col. 1870. B.]

\* 2. ALTERITAS, Actio, qua quis alterius infamiam in se suscipit. Vita S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 491. col. 1: Ipse (Emmerammus) alto dilectionis consilio Alteritatis opera suscepturus managements.

silio Alteritatis onera suscepturus, mandavit secretius, ut maculam hanc in se

transferrent.

ALTERNAMENTUM, Eadem notione qua Alteritas 1. apud Claud. Mamert. de Statu animæ: Sine Alternamento reci-

proci aëris. 1. ALTERNARE, Disceptare, rem in utramque partem versare. Gloss. Græc. Lat. Σκέπτομαί, Alterno, cogito, consulto. Claudianus Mamertus in Præfat. ad libros de Statu animæ: Primus liber... de animæ statu varium cum adversario luctamen Alternat. Vide Savaronem ad Sidon. lib. 4. Epist. 3. [Sed Virgilius ipse hoc verbo et eadem notione usus est, 4. Æneid. 287

## Hæc Alternanti potior sententia visa est.

Hoc est, consulenti, seu alia atque alia apud animum tractanti.]

2. ALTERNARE, Mutare, variare, in Leg. Henrici I. Reg. Angl. cap. 68. Item commutare. Tabul. Monast. Longipontis in diœcesi Paris.: Ego Ludovicus Rex Francorum quandam terram, qua juxta portam Parisiensem est apud Mondalista. thleri, quæ etiam erat Monachorum S. Mariæ de Longoponte, ab eisdem Alternavi, eo scilicet tenore, quod tot jugera de mea propria cultura de Albaspina,

de mea propria cultura de Albaspina, que vicinior est eis, illi reddidi, etc.

[ALTERNATIO]. Alternæ vices, Gall. Alternative. Vox a Festo usurpata. Rymer. tom. 4. pag. 162. col. 6. Habet literas Regis de attornatu... sub Alternatione, duraturas ut supra.

[ALTERNATIVA]. Eadem notione, Alterna conditio, Gall. Alternative. Pluries occurrit apud Rymer. tom. 14. pag. 207. et apud Vincentium Mariam Fontanam Constit. FF. Prædicat. pag. 38. 39. et sec.

seq. \* ALTERNATUS. [Genit. Alternatus, alternatio. DIEF.

1. ALTERNITAS, Vicissitudo, terna fortuna, alternæ vices. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 150: Teneantur prædictum præstare subsidium non expectata Alternitate armorum vel vicium,

2. ALTERNITAS. Vetus Glossarium MS. Ἐπαληλότης, consequentia, Alternitas. Gerardus Abb. in Vita S. Adelardi Corbeiensis Abbatis cap. 6: Unica fervens in eum amoris caritate, gaudebat et dolebat, mutua animi Alternitate.

ALTERPLEX. Vide Altriplex.

¶ ALTERPLICITAS, Duplicitas. Vide in

ALTERUTRARE. Matthæus Vindocinensis in Thobia:

#### Dulcis amicorum redolet congressus amicos, Expedit affectus Alterutrare suos.

Ubi Glossa exponit, alternatim ostendere, in MS. Thuano cod. 525. Et alibi:

Fædus alit morum par gratia, par studiorum Usus, in obsequiis Alterutrata fides.

Henricus Aquilonipolensis in Adolpheide, cap. 5:

### ....Sors se Alterutrare solet.

\* ALTETA, Una figura, in Glossar. Lat. Ital. MS. [\*\* Vide Allotheta. Vocab. Juris utriusque: Aloteta figura est quando singularis numerus ponitur pro plurali. Cf. Glossam ad Dig. lib. 2. tit 15. § 3.

voc. de qui, ubi legitur Alleotheta.]

\* ALTHEA, TIA. [Ut ALCEA. DIEF.]

ALTHEA SATURNI. Vide Anima Sa-

¶ ALTIARE, Levare, extollere, in altum erigere, Gall. Hausser. Ital. Alsare. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 443: Promiserunt, et super sancta Dei Evangelia Altiando manus versus altare beatæ crucis..... juraverunt, etc. Statuta Monasterii S. Claudii pag. 110: Et ferrabuntur ferro omnes fenestræ... et Altiabitur murus tendens a dicta capella ad dictam domum. Actus notorietatis usuum stagnorum Villatici et Bressiæ apud Guichenonum in Probat. pag. 170. et in Usibus Bressiæ Revelli pag. 266. et 267: An licitum sit elongare, et Altiare calciatum sui stagni inferioris, et an possit menten Altiaticam et alcantiane. propter Altiationem et elongationem cal-

propter Altiationem et elongationem cal-ceatæ, etc. Vide Altare 2.

ALTIBOARE, Clamare, in Gloss. Ara-bico-Lat. [Tr. de Rit. pag. 244. A: Stent in choro vestiti Cantores Altiboando de-cantantes Letanias.]

ALTICOMUS, Alta ornatus coma. Tertul. de Judic. Dom. cap. 8: Alticoma umbra crispata cupressus. Vide Alteco-

mus.

\*\*ALTIFERA, FRA, FIA. [Gall. escarbot. DIEF.]

\*\*ALTIFICARE, [Gall. élever. DIEF.]

\*\*ALTIGRADUS, Alte gradiens. Laur.
in. Amalth. ex Cath. Altigradus, haut
montant, in Vocabul. compend.

\*\*ALTILE, dicitur, quod alendo saginaturn et ingenefactum est Unde gralling.

tum et pinguefactum est. Unde gallina tum et pinguetactum est. Unde gallina altilis, et altiles aves, quæ saginatæ sunt. Gloss. Lat. Græc. Altiles, outoraí, Glossæ MSS.: Altile est quicquid manu nutritur. Gloss. Isidori: Altilis, pasta, ab alendo. Papias: Altilis ab alendo dicitur, i. pinguis gallina, eo quod alatur. Idem: Altilia dicuntur volatilia saginata studio. Ebrardus Betun. in Græcismo:

# Ornix silvarum solet Altilis esse domorum.

Σιτιστὰ τεθυμένα, 22. Matth. v. 14. Volature, in Consuetud. Aquensi tit. 12. art. 9. S. Severi tit. 10. art. 9. Volture, in Aurelianensi art. 162. Regula S. Aureliani cap. 35: Pulli vel cuncta Altilia in Congrega-Gellius, Macrobius, Apuleius, et alii.

\* Altilis, Chapon, in Glossar. Lat.
Gall. ex Cod. reg. 7692. Vide infra Alti-

ALSINE, Cicena mete, in Gloss.

Æfr. i. e. Pullorum pastus.

¶ ALTILIA APIUM, Alvearia, Examina.
Testamentum S. Rudesindi Episc. ann. 978. tom. 3. Conc. Hispan, pag. 184: Jumenta quoque et armenta, pecora et Alti-lia Apium et gregibus suillorum.

ALTILIARIUS, qui altilia, seu aves

nutrit, pascit, saginat, ὀρνεοτρόφος, in veteri Glossario pag. 275. \*\* ALTILIUM, Exquisitior textura. Gall. Haute lice. Necrolog. eccl. Paris. Ms.: Anno Domini 1448... Theobaldus de Vitriaco concanonicus hujus ecclesiæ Paris. dedit nobis. ad decorem cathedrarum chori, quinque pecias tapetiorum ad opus Altilicii. In quibus continentur quinde-Attitut. In quous continentir quinde-cim historiæ de B. V. M. Hauteliche, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 132. Chartoph. reg. ch. 166: Willemet le Blont ouvrier de Hauteliche demourant à Arras.

\* ALTILIS. Vide Altile.

\*ALTILIS. Vide Altile.

\*ALTILITAS, Ab alendo, id est, ipsa
res quæ alitur. Glossar. vet. ex Cod. reg.
7646. Vide Altile.

| ALTILOQUUS, Qui alta loquitur. Johan. de Janua. Vide Ampliss. Collect.
Marten. tom. 2. col. 1435. C.

\*ALTIMBALANUS. Vide supra Alterihaltenie.

balanis.

\* ALTIMENTUM. [Ut ALTIMETER.

ALTIMETER, Quo metiuntur altitudines: quoddam instrumentum est. Papias. Vox Græco-Latina, ex altus et μετρέω,

\* ALTINETUM, ALTINUS. Vide supra in Altenum

\*ALTISONARE. [Resonare. DIEF.]
\*ALTISSERA. [Gall. escarbot. DIEF.]
\*ALTISSIMUS, Titulus honorarius a duce Venetiarum usurpatus, in Lit. societ. initæ inter Venetos et Pisanos societ. initæ inter Venetos et Pisanos ann. 1257. apud Murator. tom. 4. Ital. med. ævi col. 408: Pateat onnibus evi-denter, quod dominus Rainerius Zeno, Altissimus Dei gratia Venetiarum Dux, etc. Autime et Hautisme, eodem signifi-catu, in Vita J. C. MS.:

Dusqu'en infler, dusqu'en abime Vint la clartés del roi Autime.... Desorenavant avendra, Que li fieus Marie sera A la destre son pere Hautisme, Qui dou chiel vait jusqu'en abisme.

ALTISSIODERENSIS MONETA, Vide Moneta Baronum.

\* ALTITRONUM, Pulpitum, suggestum, unde concio habetur ad populum, Gall. Chaire. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Altitronum, Pronel. Altithronum, sedes regia, in Amalth. ex Cath.

[ALTITHRONUS, Cujus thronus est in altis seu in cœlo. Notkerus Balbulus lib.

sequentiarum cap. 36. apud Bernardum  $Pe\bar{z}$  tom. I. Anecdot. part. 1. col. 41 : EtPez toin. I. Allectiot. part. I. Col. 41: Lt nos voce præcelsa nunc omnes jubilemus Altithrono Domino laudes in excelsis. Charta Coenwulfi Regis Merciorum ann. 816. apud Hickesium Gram. Anglosaxon. pag. 173: Gubernante Altithrono Tonanti, cunctaque mundi monarchia moderanti. Juvencus in Procemio Opusculi.

### Judex, Altithroni Genitoris gloria, Christus.

ALTITUDO, Titulus honorarius Regum, in veteribus Tabulis Regum Franc. apud Camusatum in Antiq. Trecensib. pag. 80. Beslium in Comit. Pict. pag. 171. 243. Acherium tom. 12. Spicileg. pag. 119. 125. etc. Ita Græci τψος, et κορυφὴν usurpant. Vide Eustath. ad Dionysii Perieg. pag. 2. col. 2. [Josephum de Aguirre in sua Conciliorum Hispan. Collect. tom. 3. pag. 383. Gallice dicimus Altesse: qui honoris titulus non Imperatoribus Regisbuve jam tribuitur, sed solis Principibus.]

Imperatorious negissario sed solis Principibus.]

\* Eodem honoris titulo donatum legimus Theobaldum regem Navarræ et Campaniæ comitem a Joanne comite

Burgundiæ, in Literis quæ sic inscriptæ exstant in Chartul, Campan, Cam. Comput. Paris: Au noble et au poissant baron, à son très chier signor, à Thiebaut par la grace de Dieu roi de Navarre, etc. Sire, sache la vostre Hautece que Range cors est de notre fié. Hunc præterea sibi assumit Gelia uxor Willelmi comitis, in Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 65. ro: Ego in Dei nomine Gelia famula Christi... pro remedio animæ meæ, seu patris mei sive matris meæ, nec non domini Wil-lelmi comitis præcellentissimi per præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur : unde nostræ Altitudinis decretum

fieri... præcipimus. \* A voce Latina Altitudo, nostri Haussage [ Hodie Galli dicunt Gausser et Gausserie.] et Hautaineté effinxerunt, pro Superbia, arrogantia, vulgo Hauteur, arrogance, fierté. Lit. remiss. ann. 1368. in Reg. 99. Chartoph. reg. ch. 589: Jehan de Lilliers dist au suppliant et audit Gillet son compaignon, que il paieroient tout l'escot, aussi que par maniere de Haussage, adevinement et arrogance. Aliæ ann. 1387. in Reg. 132. ch. 13: Icellui Coquart vint hurter à l'uys de la naison en disant par Haussage: Mahuiote euvre l'uys; laquelle Mahuiote lui respondi que non feroit, et qu'il n'y entreroit humaiz. Icellui Baudin dist par reroit humaiz. Icelui Bauan aist par maniere de Haussaige et de felon cou-raige, in aliis ann. 1457. ex Reg. 189. ch. 171. Lit. remiss. ann. 1895. in Reg. 148. ch. 248: Icellui Mathelin veant l'arro-gance et Hautaineté dudit Rabaut, qui s'efforçoit de le injurier. Aliæ ann. 1415. in Reg. 168. ch. 311: Jehannin Prevost pressentant tusiques en son maurais perseverant tousjours en son mauvais propos et Haultaineté, etc. Hinc Haussaire, Superbus, arrogans, vulgo Hautain, arrogant. Lit. remiss. ann. 1482. in Reg. 207. ch. 175: Lequel Farou estoit ung homme Haussaire, basteur de gens

et brigans. Haulsaire, basteur de gens et brigans. Haulsaire, apud Math. de Couciaco in Carolo VII. pag. 540. ¶ALTIVIDUS, Prudens, Providus. Vita B. Luchesii Tertiani tom. 3. Aprilis pag. 599. F: Providus hic negotiator et felix, miro quodam modo mercationem mundanam in Evangelicam permutavit, Altivido sensu prænoscens, quod tali permu-

tatione lucratus foret pro paucis magna.

\* ALTMONA. [Altmühl, fluvius in Ala-

\*\*ALTMUNA. [Altmunt, fluvius in Alamania. DIEF.]

\*\*ALTO, pro Aldio, apud Meichelbec. tom. 2. Hist. Frising. pag. 55: Mancipia, colonias, famulos, Altones, prata, pascua, etc. Vide Aldius.

\*\*I. ALTO ET BASSO, ut supra Alte et Basse. Charta Odonis Rotomag. Archiep. ann. 1260: De bonorum virorum consilio in Alto et Basse compressionismus. Et Charta Alto et Basso compromiserunt. [\* Charta ann. 1279. ex Tabul. Carnot: Quæ.... arbitrandum, dicendum, seu ordinandum duxerint, de Alto et basso inviolabiliter in perpetuum observabimus, et faciemus

observari.] 2. Formula in alto et basso eadem est ac, ut alibi habetur, in humido et sicco, in arido et paludoso, Germ. in Geest und Marsch, auf Bergen und in Thalern. Chart. Arch. Brem. ann. 1378. ap. Mush. Nobil. Brem. pag. 143: In Alto et Basso, quod dicitur in Geest und in Mersch. Eundem hujus formulæ sensum esse, quum de venatione occurrat, probat Cl. Grupen. in Observ. rerum et antiq. Germ. et Roman. pag. 352 contra Pfeffingeri, Stisseri et aliorum assertiones. De silvis et arboribus usurpata hæc formula alto et passe danatat. formula alto et basso denotat, id quod Germanis audit Ober holz und Unterholz, Silva procera et cædua, Gallis

Haut bois et bois taillis. ADEL. [Vide Haltausii Gloss. Germ. col. 605.]

ALTREARE. Regestum de Censibus Bi-

orræ ex Camera Comput. Paris. fol. 5: o casal de Putance Altreavit se Comiti Petro, sicut alii Milites de Baregia.

ALTRICARI, pro Altercari, apud Thwroczium in Stephano Rege Hungar.

bulario Juris utriusque pro Alterca-

Helenæ, apud eundem Mabill. ejusd. tomi pag. 156: Inter eundem agebat pompa tantæ Imperatricis ante et retro, et Altrinsecus milia populorum, qui digna oratione jubilos canerent in triumpho suæ exaltationis. Vita S. Jacobi Here-mitæ ibid. pag. 146: Classem quinque navium ex conducto præparant... Conscensis igitur Altrinsecus navibus cum suis comitibus et sarcinis, Romam prius expetunt, benedictionem a summo Pontifice suscepturi.

ALTRINSECUS corporaliter longe po-siti, in Gestis Berarii Cenom. Episc. apud Mabill. tom. 3. Analect. pag. 168. dicuntur, Qui a sese invicem longo separantur locorum intervallo.

\* ALTRINSICUS, OCUS. [Altrinsecus. DIEF.]

ALTRIPLEX, Aterplex, duplex. Ugutio: Altriplex, animo duplex. Papias: Duplex, dolosus. Gloss. Isidori: Altriplicem, duplicem, dolosum. Ita enim legendum pro artiplicem. Vide Festum. Gerardus Abbas Silvæ-Majoris in S. Adalardo cap. 5: Illi autem minimum erat in talibus consulere, utpote qui Alterplicem im-perii curam solebat disponere, nisi fratrum diligentia evictus esset aut caritate. ALTRUNCARE. Glossar. vet. ex Cod.

reg. 7641: Altruncat, avertit, alienat.
ALTULUS. Vide Pradisterium.

\* 1. ALTUM, Quod præcipuum est, fundus, Gall. Fonds de terre. Charta Harvichi ann. 804. apud Marten. tom. 1. Ampl. Collect. col. 55: Hæc omni rem superius comprehensa, tam de Altis, quam de præsidiis, quam et de manentes,

etc. 2. ALTUM, Bucken-leder, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. Vide Aluta et

Alutum. ADEL. ¶ ALTUM-BANNUM, Tributi species quod persolvebant il qui se a debitis operibus redimere volebant. Recepta computi ann. 1265. apud D. Brussel de Usu Feud. tom. 1. pag. 423: De stalla-giis hallarum et Altobanno pro ultimo tertio. IIII°. XXXIII. lib. VI. sol. VIII. den.

Vide Halbanum.

¶ ALTUM ET BASSUM DOMINIUM, id est, Supremum, absolutum, integrum, in Charta Guillelmi de Hala ann. 1289. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. col. 292. Vide Alte et Basse.

ALTUM FILUM, Profluens, Gall. Le fil de Veau.. apud Rymerum tom. 13. pag. 484. Vide Filum.

\*ALTUS, Fulgens, emicans, Gall. Vif, éclatant. Charta ann. 1353. in Reg. 82.

Chartoph. reg. ch. 306: Simplices vero tunicas habeant et deferant consimilis coloris; ita quod nulla præmissorum sint de panno Alti coloris, ut pote coloris persici vel celestis, viridis, rubei, crocei seu citrini. Dicimus etiamnum Couleur

ALVA, Alvea Pars sellæ equestris. Silvester Giraldus lib. 1. Itiner. Cambriæ cap. 4: Eadem quoque sagitta per partem illam sellæ, quæ Alva vocatur, usque ad ipsum equum lethaliter transpensque du ipsum equim tetituiter transpe-netrante. Alveam habet Rigordus ann. 1215: Ibi percussus fuit in alia acie Mi-chaël de Harmes a quodam Flandrensi lancea per scutum, loricam, et femur, et consutus fuit Alveæ sellæ, et equo, et ita

consulus fuit Alvex sellx, et equo, et ita tam ipse quam equus corruerunt in terram. [\*\* Vide Alba 8.]

ALVABERÆ. Vide Albaveræ.

ALVACILUS, ALVAZILUS, Judex apud Saracenos Hispanos. Charta Alphonsi VIII. Regis Castellæ, æræ 1213. apud Anton de Yepez tom. 7: Et vestrus tendes millus Alugail manue Almagnifus das nullus Alvacil, neque Almuserifus, neque Almocabel violenter intret. Apud eundem, Chartam Alphonsi VII. Imperat. Hispan. æræ 1156. subscribunt Gomez Nuniz, Alcaidus de Talavera, et Julianus Alvacil de Toledo. Adde tom. IV. Monarchiæ Lusitan. pag. 268. et vide supra Alcaidus. [Pro Alvazilus locum vide in Gancare et in Malfarium.]

cum vide in Gancare et in Malfarium.]

\*\* Leg. Lusit. sub Alph. reg. tom. I.
Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 11: Omnes de regno Portugaliæ obediant regi et Alvazilibus locorum, qui fuerint ibi per nomine regum; et isti judicabunt per istas leges justitiæ.

\*\*\* De hoc vocabulo S. Rosa de Viterbo vol. I. pag. 106. hæc habet: Alvazil, Alvazir, Alvasir, Alvasil, Alvacir, Alvacil, 1º Provinciæ præses, præfectus urbi. Chart. Don. æræ 1070: In Colimbria Sesnandus Alvazir. Alia æræ 1085: Dux in Colimbria Sesnandus Alvazir. Alia æræ Colimbria Sesnandus Alvazir. Alia æræ 1101 : (Ecclesia de Mollelos erepta Mauris) In temporibus rex Alfonsi et Alvasir Domno Sesnandi, Imperatore nostro. (i. e. Co-nimbriæ). Idem Sesnandus in charta æræ 1085. dicitur Consul Colimbriæ, et in alias erarum 1074, et 1087. Alvacir, et in alias erarum 1074, et 1087. Alvacir, e Senhor de Coimbra e de toda a terra de Santa Maria. Alia ere 1091 : (Actio instituta) Ante Alvazir Domno Sisnando, qui Dominus erat de ipsa terra ipsis temporibus.... Jussit Alvazir per manu de suo vigario Cidi Fredariz, quod dedissent ipsos fratres juramentum, sicut lex Gotorum docet.... deinde venit de Colimbria et de Monte Majore de illo Senore Alvazir cum isto recapito, etc. Judex primus, a quo est provocatio, quem primæ instan-tiæ dicunt, sec. XII. XIII et XIV. Curia Lamec. æræ 1142: Quando aliquis gançaverit avere alienum, vadat querelosus ad Alvazil, et ponat querelam et Alvazil restituat illi suum avere. Ibidem : Mulier, si fecerit malfairo viro suo cum homine altero et vir ejus accusaverit eam apud Alvacil et ipsi sunt boni testes, cremeretur cum igne. 3º Senator, decurio, Lus. Vereador da Camera, inde a regno Sanctii I. Chartam æræ 1195 subscripserunt. Stephanus Alvazir, Rodricus Alvazir, Tellus Alvazir, testium nomine. Vide Alguazilus; vox ejusdem originis Ara-bici apud Hispanos et formam et signi-

ALVARA. Charta Sanctii Regis qui ad Samorram obiit, apud Anton. de Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 5. pag. 469: Et damus illam decimam de Armanam, et tam de sale, quam etiam de argento, et de totas illas Alvaras, et de

fossaderas, sive de ligno, et de quantis calumniis inde acciderint, quæ ad me pertinent, etc. Chronicon Cidi Campitoris cap. 39: Et saliendo el Alvara salieron todos de la Ciudad passa a passa. [Per Alvaram intelligo locum hujuscemodi arboribus consitum, quas vulgo vocamus Bois Blanc, lignum album. Al-

vocamus Bois Blanc, lignum album. Alvar quippe apud Hispanos idem est quod apud nos Bois Blanc.]

ALUBY, pro Albi, in Formulari Anglic. Thomæ Madox. pag. 326.

ALUCARI, Plaidier, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120. Num ab Alucus, bub ? Servius ad Virg. eclog. 8: Ululæ aves ἀπὸ τοῦ ὁλολύξειν nominatæ, 8: Ululæ aves ànd tot blolden nominatæ, id est, a fletu, quos vulgo Alucos vocant. An ab Alucita? Fulgentio in Expos. serm. antiq. Alucitæ sunt culices, Burmanno vero ad Petron. ii sunt qui officia lucis noctisque pervertunt. Vide Thes. Fabri. [\*\* 1. Altercari.]

Aliud est Aluchier, apud Bellomaner. MS. cap. 56. et Christ. Pisan. part. 1. cap. 14: Les maladeries, qui sont establies as villes, nour rechevoir chaus et

blies as villes, pour rechevoir chaus et chellez, qui chieent en tele maladie, liquel sont de le nascion de le ville, ou qui sont mariez et Aluchiez sans esperanche de départir leur ent. [In impresso est aériés.] Le sage Roy (Charles V.) pourpensa com Le sage Roy (Uharles V.) pourpensa comment et par quelle manière pourroit actraire et Aluchier meurs virtueux par continuation de vie salutaire. Ubi Aluchier est sedem ponere, stabilire, Gall. Etablir, fixer; nisi secundo loco legendum sit Alachier, id est, Allicere, Gall. Attirer. Verum aliud sonat Alucher, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1. ubi de Cardinalibus, qui omnia pessundant, susginalibus, qui omnia pessundant, susginalibus. dinalibus, qui omnia pessundant, susquedeque agunt, adeo ut colenda eradicent, et eradicanda colant, sermo est:

### Les rosiers copent et essartent, Et les cardons vont Aluchant.

Hoc est, ligone, Gall. Louchet, colentes.

\* ALUCINATIO, Lucis alienatio, in vet.

\*\*ALUGINATIO, Incis attenatio, in vet. Glossar, ex Cod. reg. 7646.

\*\*ALUCITÆ. Vide supra in Alucari.

\*\*ALUCO, US. [Gall. hibou. DIEF.]

\*\*ALUCUS. Chron. Tarvis ad ann.1880. apud Murator. Script. Ital. tom. 19. col. 777: Caligas ferebat panni beretini vel bruni breves, cum longis Alucis, etc. Vide supra in Alucri

supra in Alucari.

ALUDA, Aluta, Occit. Aludo, Pellis mollior et tenuis ad chirothecas et alia id genus apta. Leudæ minut. Carcass. MSS.: Item de duodena Aludarum, iij. obol. Pedagia civit. Saonæ ann. 1526: Item pro Aludis, sive pellibus, et agninis non affaitatis, etc. Vide supra Alluda.

ALUDERII, Sutores, Cordonniers. Concil Riterr ann. 1999 apud Marten tomeil Riterr ann. 1999 apud Marten tomeil Riterr ann. 1999 apud Marten tomeil Riterr ann.

cil. Biterr. ann. 1299. apud Marten. tom. 4. Anecd. pag. 225: Ad hoc eodem approbante Concilio per bonæ memoriæ domi-num P. immediatum prædecessorem nostrum, in quodam suo provinciali concilio, de Clericis, qui carnifices, pelliparii, su-tores, solutarium curaterii, seu Aluderii, sive fabri communiter publici ac manifesti existunt, vel alia mechanica viliora communiter et publice exercere noscuntur, ac præcipimus firmiter observari. Aluderii sicut et infra Alutarii dicuntur ab Aluta: quod apud Cæsarem lib. 3. de Bel. Gal. cap. 13. mollior pellis est ad calceos et alias res concinnata.

\* Rectius intelligitur de eo, qui pelles, Aludæ dictas, parat. Charta ann. 1335. in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 239: Convocatis etiam suprapositis omnium ministeriorum Carcassonæ, scilicet.... lavasseriorum, aluderiorum, pellipariorum, sutorum, sartorum, etc.

ALVEA. Vide Alva. [\* Pars pistrini.

DIEF.

\* ALVEALE. [Alveare. DIEF.]

\*\* ALVEICI, ALVECI, Sericum album
et subtile, secundum S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 108. Charta æræ 959: Vestes ecclesiasticas tres, dealbas duos, duos saibis, et unum morcum, alara una de Alvejci... tres avectos, unum de Alveci et

alia tisaz.

ALVENDE, alvara, Charta, imprimis Regia, S. Rosa pag. 108. vol. 1. Dipl. æræ 870: (Donamus hereditatem) quam habuimus de pressuria, quam preserunt nostros priores cum cornu et cum Albende de Rege. Fortasse idem quod Albende, ita ut sensus sit secuti exercitum et vexillum regis.

\* ALVENIUM, Lo terribile sompno, in Glossar. Lat. Ital. MS. [ Conf. Alluci-

naria.

\*ALVENNUS, f. pro Alventus. Charta Petri comit. Autiss. ann. 1213. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 40. col. 1: De omnibus querelis, de quibus eos traxi in causam, sicut de stallis, de Alvennis, de pertica qua mensurantur terræ,... remaneant quiti. Idem, ut videtur, quod infra

Auventus.

¶ ALVEOLUM, Tabula aleatoria, apud
Festum. Vide Alveolus 2.

1. ALVEOLUS, ALBEOLUS, [An Alumnus, Gall. Eleve, Ital. Allievo?] Ordericus Vitalis lib. 1. pag. 371: Edwardum
vero et Edmundum filios Eadmundi, elecante. Alveolus in Darjam relegavit gantes Alveolos, in Daciam relegavit. Idem lib. 11. pag. 387. de quodam puero nobili: Helias autem... amabilem Albeolum festinanter quæsivit, inventumque diligenter in exilio inter cæteros enutrivit. Et lib. 12. pag. 868. de filio Regis Henrici I. Angliæ submerso ann. 1119: Unde tener Albeolus post longam tolerantiam frigore vires amisit,... relapsusque in pontum obiit. Vide Albiolus. 2. ALVEOLUS, ALVEOLUM, Vas, in quod lavatorii aqua effunditur. Glossæ MSS.:

Gapistrum, vas, quod dicitur Alveolum. Gallis Auge. Liber Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 12: Sabbato etiam, quando fieri debet Mandatum, post prandium, sive post Nonam, secundum tempus, afferet Alveolos, et aquam calidam in claustro in uno vase, etc. Ibid. cap. 4: Aquam calidam et bacinos, et manutergia et Alveolum pedibus et manibus eorum abluendis providere, etc. [Hæc vox eodem sensu legere est apud Livium.]

ALBIOLUM, Eadem notione, dixit vetus Instrumentum plenariæ securitatis, quod in Bibliotheca Regia in cortice descriptum servatum. escriptum servatur: Mortaria marmorea duo, valente siliqua aurea una, Albiolo ligneo uno valente nummos aureos quadraginta. [ col. 2. lin. 10. Charta sæpius typis descripta exstat apud Marinum. Pap. Dipl. n. 80.] Auctor Chronici Flandriæ, cap. 41. extremo vocem Auge, pro feretro usurpavit: Et là les mist-on

en trois Auges de plomb.

1 3. ALVEOLUS, Sella humilis hominis cruribus pedibusque capti, quacum reptando per terram graditur. Lud. Le Pelletier Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis pag. 4: Tum ille de terra consurgens, ad altare perrexit, deferens secum scabellos et Alveolos, cum quibus antea per terram reptans gradiebatur, eosque ad altare deposuit. [ Gall. Jalte.]

\* ALVERLUS. [Alveolus. DIEF.]
ALVERNIA, Charta Dominarum d'Alix ann. 1453. sign. Morterii: Juxta vi-

neam Francisci Tarditi ex traversia vel ex Alvernia. Hoc est, ex Occidente, Sic in Provincia Lugdunensi, quæ Orientalis

est respectu Alverniæ.

ALVERA. Charta Ludov. VI. reg.
Franc. ann. 1124. inter Instr. tom. 8.
Gall. Christ. col. 324: Et decimam Alveræ et annonæ, etc. Leg. Alvers, nomen loci, ex ead. Charta apud Marten. edita

tom. 1. Ampl. Collect. col. 684.

\* ALUERE, Splendere. Glossar. vet. ex
Cod. reg. 7641: Aluet, splendet. [\*\* pro

Albet.

1. ALVETUM. Matthæus Westmonast. pag. 169. edit. 1601: Habet Alvetum insula permaximum, quod cervos et capras et illius generis bestias continet multas. Forte legendum Alnetum: nam loquitur de insula paludibus obsita, in quibus

Alni vulgo crescunt. Vide Alnidus.

12. ALVETUM, firpov, Rivus. Supplem.
Antiquarii. Lubentius legerem Alveum

vel Alveus.

¶ ALVEUM, Vas ita dictum ab Isidoro lib. 20. Orig. cap. 6. quod in ablutionem fieri solitum sit. Passio SS. Perpetuæ et Felicitatis tom. 1. Maii pag. 638. E: Et ostendit illis lactis Alvea puro corde spumantia per lucidam eleemosynam, et dicit, etc. Eadem vox legitur in Gloss. et apud Innoc. agrimens. et ut pro vase, ita et pro canali quandoque sumi po-

\*\* ALVEUS, Vas ubi fit panis, Gall. Mais. Glossar Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg.

ALUHUMETA, id est, Variolæ, quæ nostro idiomate vocantur Coculæ, apud Matth. Silvaticum in Pandect. Medic. ALVIA. Vide in Filiare. ALVIALE TEMPLI, pro Atrio Templi legitur apud Grævium in notis ad Glos-

sas. Isid. in voce Pastoforium.

\* ALVIGNIA, Idem quod supra Alonia. Vide in hac voce. Necrolog. eccl. Bitur. MS.: In festo S. Laurentii martyris fit processio ad S. Laurentium, et debet omnis processio potare in refectorio, et quilibet canonicus debet habere decem denarios Turonenses pro Alvignia. Rursum ibid.: Processio ad S. Hippolitum valet xxx. sol. Paris. distribuendos inter canonicos, et habent potum et chenellos ibidem, et pro Alvignya cuilibet canonico præsenti den. Paris

ALVINIANUS. Vetus Charta in Vita Aldrici Episc. Cenoman. num. 56: De avena modii 444, axilios ad Alviniannum 450. et omni anno scindulas 1450. Sed vi-

detur legendum ad alium annum.

¶ ALULA, Pars auris ad tempora inclinata. Auricula, pars inferior. Alvearium, pars interior. Astacus, auris sinus; hujus pars, hircus, Antitragus, pars opposita. Ita Pollux in Amalthea Laurentii.

ALUM, pro Alodum, Gall. Aleu. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 2170. in Descriptione Feodorum Normanniæ: Episcopus, Sagiensis tenet de domino Rege unum

Sagiensis tenet de domino Rege unum feodum in Alo.

\* ALUMARE, Accendere, Gall. Allumer. Comput. ann. 1482. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 21. col. 1: Item solverunt pro duobus intorticis, cum bastonibus necessariis pro Alumando prædicta intorticia, existencia in stagiis, etc. Vide infra Alumenare.

\* ALUMBIA. [Palumbus. DIEF.]

\* ALUMBRADOS. Vide supra Alombrates

¶ ALUMECHIUM, pro Almucia, Gall. Aumusse, in Spicil. Fontanell. MS. pag. 235: Duo paria caligarum, unum blanchetum, vel una gunella pro tercio, Alu-mechia duo. Vide Almucia. 27

\*\* ALUMELLA, Lamina, Gall. Allumelle. Lit. remiss. ann. 1352. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 298: Prohibitum extiterat ne quis portare præsumeret... armaturas aliquas, vel cutellum, cujus Alumella sive gladius esset longior uno pede. Arest. parlam. Paris. ann. 1368. in Lib. 1. artific. Paris. ex Cam. Comput. fol. 306. ro: Consueverunt dicti mercerii... Alumellas a mercatoribus Lombardiæ... emere. Vide

\*ALUMEN, Color est, Alun, Gallice.
Glossar. vet. Lat. Gall. ex Cod. reg.
521. [\*\* Vide Isid, Orig. lib. 16. cap. 2.
§ 2.]

\*2. ALUMEN. [Albumen. DIEF.]

\* ALUMENARE, Illuminare, accendere,
Ital. Allumare, Gall. Allumer. Charta
ann. 777. apud Murator. tom. 2. Antiq.
Ital. med. ævi col. 1029: Et in festivitate ejusdem oracoli plenius omnibus quattuor candelis ejus Alumenentur pro dilectione ipsius almifici loci. Allumerie et Alumerie, Illuminatio. Reg. urbis Duac. sign. R. ad ann. 1439. fol. 26. v°: Item furent lesdites rues parées de ramsseaux, erbes et draps sans Allumerie. Et fol. 110. r°: Et y avoit Alumerie de quarante huit flambeaux alumez, que portoient les vetes de nuict et aultres. Alumer Dieu, In honorem Dei candelas accendere, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 2:

## Méesmement tout li plus rice, D'Alumer Dieu sont li plus chiche.

Sed et pro Lumen alicui præferre, Gall. Eclairer, usurpatur. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 25: Un varlet, qui avoit porté une torche par la ville pour Alumer lesdiz exposant et Thiebaut, etc. Aliæ ann. 1453. in Reg. 184. ch. 427: Le suppliant print une chandeille alumée, et Alumoit ausdiz Pierre Rose et Henry de Belval. Vide supra Alumare.

\* ALUMICIUM. [Gall. aumusse. DIEF.]
\* ALUMINARE. [Gall. traiter avec Va-

\*\*ALUMNARE. [Pascere. DIEF.]

\*\*ALUMNARE. [Pascere. DIEF.]

\*\*ALUMNIA, Idem ut videtur, quod Alodium. Charta Richardi Regis Angliæ ann. 1195. apud D. Brussel tract. de Usu Feud. tom. 2. pag. XIV: Quitamus autem eidem Regi Philippo et heredibus suis in normatuum. Alumniam, feodum, et domiperpetuum, Alumniam, feodum, et dominium, et quod habemus ibi, et quod nos habituros expectabamus.

habituros expectabamus.

[2 Mendum est, quod duplici ratione emendari potest; aut legendo, Almunia, ut videre licet in hac voce; vel præponendo litteram c: ita ut sensus sit, Quitamus calumniam, id est, actionem, quam intenderamus.]

[22 Nomen loci videtur, hodie Alonne. Eadem charta de pace Exolduni est in Script. Histor. Normann. pag. 1053. ubi pro Alumniam legitur Alverinam.]

[3 ALUMNUS, Idem videtur qui Scutifer

ALUMNUS, Idem videtur qui Scutifer vel famulus honoratior, sic dictus, quod ex mensa domini aleretur. Testam. Esquivati comit. Bigor et dom. de Chabannes ann. 1283: Mando quod prædicti eleemosinarii et executores testamenti mei satisfaciant et dent de bonis meis militibus meis, qui me servierunt et Alumnis meis et aliis servientibus, secundum quod

🐃 In Glossis Isonis ad II Prud. contra Symmachum, voces alumni, nutritii, ministeriales, famuli, tanquam synonymæ usurpantur. Vide etiam Discipulus. ADEL

\* ALUMO. [Alluvies. DIEF.]

\* ALUMPNARE. [Pascere. DIEF.]

\* ALUMUM, Alumen, Gall. Alun. Charta

pro Communia Balneoli ann. 1208: De cera 3. denar. de Alumo 3. denar

\* ALUNCALDI, Milites Soldani custodes. Germanus episc. Cabilon. in Vita Philippi III. ducis Burg. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 98: Paucusque iterum nostrorum exercitus ad Rodios applicans, Soldani Aluncaldos magno armorum constratu, cum jactura gravi hostium, depulit et devicit. Et pag. 99: Turcum et Soldanum adeo exterruit, ut alter in Turquiam majorem, Soldanus ad Cayrum cum suis Aluncaldis, sese ad

salutem suam confugere paravissent.

\* ALUNDA. [Alauda. DIEF.]

\* ALUNS, Eadem notione, qua Alumum. Charta. MS. de redditibus Episcopatus Autissiodor. ex Chartophylacio Episcopi ejusdem urbis circa ann. 1290: De paagio piperis... pelliparia merces, draperia, graingne, Aluns, cuminum, cu-prum operatum debent paagium.

\*ALVO. [Alga. DIEF.]

ALVOROCH, pro Alboroque; quod
Hispanis est Proxeneticum, seu proxe-Hispanis est Proxeneticum, seu proxenetæ salarium, Le salarie de l'entremetteur, du courtier. Concil. Legion. ann. 1012. can. 25: Et si voluerit dominus solidare diffinitum pretium, det hoc et suum Alvoroch: et si noluerit, vendat dominus laboris laborum suum cui volumit.

\* ALUPTARIUS, ut Alutarius. Vide infra in Aluta. Necrolog. MS. eccl. Meld. fol. 86. vo: Petrus monetarius, qui dedit ecclesiæ beati Stephani unum stallum in

foro juxta Aluptarios.

\* ALURA. [Germanice des buycks

mont. DIEF.]

¶ ALUSAR, Manna. Laur. in Amalthea. ALUSTROSUS, ORDEUM ALUSTROsum, Purgatum, arista exemptum, ut videtur, Gall. Ebarbé. Charta ann. 1271. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 328. col. 2: Item quando coppa debet relevari, debet refici hoc modo; debet inveniri ordeum Alustrosum, et de ipso ordeo debet fieri jumella una, et pugillus

unus.

ALUTA, Cordoan, Gallice, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Aliud ex
Cod. 7679: Alutarii dicuntur, qui operantur in aluta, Cordonnier: alio nomine dicuntur Cordularini. Vide mox

¶ ALUTARIUM, Idem fere quod Aluta, Pellis præparata. Cod MS. de redditibus Episcopatus Autissiod. ex Chartophyl. Episcopi ejusdem urbis: De venta Alutarii. Duodena Alutarii venditi debet 4. denarios. De alutis. Duodecim alutæ venditæ debent duos denarios. De aliis coriis. etc. Hinc videre est Alutarium amplius quid esse, quam aluta. Illud pelles ma-jores aut saltem majoris pretii, hæc minores minorisve pretii videtur designare

\* ALUTARIUS. [Sutor qui calceos ex

aluta conficit. DIEF.]

\* ALUTES, Li logi in mondi. Gloss.
Lat. Ital. MS. [\*\* Vide Allutes.]

\* ALUTUM, Cortex arboris quercina,

cum qua cerdones præparant corium. Vo-cabul compend. [\* Calceus peregrini.

\* ALUVA. [Ut ALIMA. DIEF.]

\* ALUVIUM, Canalis, rivus. Homag.
comit. Armaniaco præstitum ann. 1418: Item plus medietatem molendini in riparia Gertii ficti et constituti, cum suis paxeriis, rippariis,... aquis,Aluviis, aquæductibus, et aliis juribus.

¶ ALVUS CURIÆ, Policticum scriptum, commentaria, codicilli, tabulæ, monimen-

ta, annalis historiæ libri. Sic Papias in MSS. Bitur. [25] cod. reg. 4778: Polipticum scriptum, comentaria, nuncupationes, codicilli, testamenta, codices, tabulæ, mo-numenta, annales, hystoriæ, libri.] Hispa-nica seu Vasconica scribendi ratio Alvus nica seu Vasconica scribendi ratio Alvus curiæ, pro albus curiæ. Ibidem: Alvus prætoris, nomina curialium, ubi sunt scripti qui sunt recitandi. Tabula est albis litteris scriptos judices et senatores, etc. [\$\simeq\$ cod. 4778: Tabula est et albis litteris habet, etc.] Quamvis Albus prædicto sensu non sit admodum nostri instituti, ob barbarum tamen modum, quo scribitur bia duvimus esca incorpolum

ob barbarum tamen modum, quo scribitur, hic duximus esse inserendum.

\* ALUX. [Ut ALLUX. DIEF.]

\*\* ALUZ. Testam. æræ 959: Frontales paleas quatuor; palas glisissas; duas alias palaz de Aluz; quinque casula; piscinam unam; greciscas tres de Aluz. Vide Alveici. S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 109. scribit vocem originem ducere se latino Aluta; indegua Pallas minutis. a latino Aluta, indeque Pelles minutis-

a latino Aluta, indeque Penes ininutis-simas significare. \* ALX. [Alces, élan, DIEF.] ALYPTINUS, Sculptus. Papias: Alypti-na sculpta, depicta. Alyptes, sculptor, vel

\* ALYPUM. [Alypon, paquerette ram-

pante. DIEF.]

ALYRUMNÆ, ita dictæ Magæ, apud Gothos. Vetus Gloss. : Necromantia, Helliruna. Jornandes de Rebus Geticis cap. 24 : Reperit in populo suo quasdam māgas mulieres, quas patrio sermone Alyrumnas is ipse cognominat. Hinc emen-dandus Michael Scotus lib. 2. Mensæ Philosophicæ 21: Philometer Rex Gothorum, quasdam mulieres Yriagas, quas Gothi Alarinas vocant, suspectas habens, etc. Legendum enim magas [\*\*\* sive strigas] et Alyrumnas. Trithemius in Breviar. annal. ubi de Marcomiro: Vaticinantem a sagacitate vocarunt Alyrunam. Hodie etiam a Germanis Alrunen, Magas vocari constat. Olaus Wormius in Monumentis Danicis pag. 514. 523. in Literatura Runica cap. 3. et in Fastis Danicis lib. 1. cap. 1. et lib. 3. cap. 3. ait, Runas Danos literas suas, figurarum ductibus a cæteris aliis discrepantes, olim generatim vocasse; quarum quibusdam ad res gestas consignandas, et ad scribendum, aliis Magi in incantationibus et præstigiis suis uterentur. Additque, literas istas inde Ram runer appellatas, seu Runas amaras et acerbas, quod in perniciem aliorum plerumque earum cederet abusus: eos vero qui Runis erant instructi, quique Astronomiæ et Magiæ operam dabant, Runer, vel a muneris præstantia Adelruner dictos, quod in re literaria cæteros præcellerent: quod nomen ipsis etiam fe-minis attributum, unde vocem Alruna, Alirumna, et alioruma effinxerunt Scriptores, seu potius depravarunt.

RUNARUM sane nomen literis omnibus Danicis attributum constat, quas quidem in oblongioribus baculis scribere solebant, quod testatur, præter Fortunatum, Saxo Grammaticus lib. 4: Proficiscuntur cum eo bini Fengonis satellites, literas ligno insculptas (nam id celebre quondam genus chartarum erat) celebre quondam genus chartarum erat) secum gestantes, quibus Britannorum Regi transmissi sibi juvenis occisio mandabatur. Id etiam probant varia istiusmodi ligna inscripta, ab eodem Wormio allata lib. 2. Fastor. Danicor. Antiqui autem, ait Brynolphus in Notis in Saxonem MSS: Suas Runas, hoc est, literas tabellis ligneis, quas Spioldkesse nominarunt, commiserunt, non attramento, pigmento aut colore illitas verum cultellis mento aut colore illitas, verum cultellis

incisas, etc. Hinc forte Runen Germani dixerunt pro insusurrare, quod faciunt Magi: unde susurri magici, de quibus diximus ad Cinnamum. Hanc porro Runa vocabuli vim firmat imprimis Fortunatus lib. 7. Poem. 18:

## Barbara frexincis pingatur Runata bellis, Quodque papyrus agit, virgula plana valet

Ubi Runa, pro litera, seu Germanorum characteribus sumitur : quo loco Codex MS. S. Germani Paris. habet Rhuna. Runicorum characterum tabellam exa-ravit idem Wormius in Literatura Ruravit idem wormius in Literatura Ru-nica pag. 60. censetque, conjectura haud omnino improbanda, literas aut cha-racteres, quos Chilpericum. Francorum Regem, Francicis addendos statuisse narrant Gregorius Turon. lib. 5. cap. 45. et Aimoinus lib. 8. Hist. Franc. cap. 41. non Græcos, sed Runicos, id est, Gothicos fuisse. Hunc consulat velim, quis-quis ejus argumenta volet expendere. Vide præterea Loccenium lib. 2. Antiq. Vide præterea Loccenium lib. 2. Antiq. Suecicar. cap. 14. et Stephanum Stephanium in notis ad Saxonem Grammat. pag. 45. et seqq. His adde Salmasium de Hellenistica pag. 882. [\*\* De Runis, literis antiquorum Germanorum exstat liber Guil. Grimmii; de Alirunis, Magis, vide J. Grimmii Myth. Germ. pag. 227.

583.]

\* ALYSSUM. [Alysson, plante qui préserve de la rage, DIEF.]

\* ALYTARCHÆ, in leg. 2. Cod. Theod. de Equis curulib. (15, 9, 2 et 10, 1, 12) Qui ludis præerant, sic dicti, quod ludis, qui flebant in honorem Deorum, τοις άλυταις, id est, μαστιγοφόροις præessent, ut censent Varinus Phavorinus, Cujacius, et Jacob. Gothofredus. Nam Rhabdoforos, seu mastigophoros ab Elæis ἀλύτας vocatos scribit Auctor Etymologici: at Petrus Faber lib. 1. Semestr. cap. 18. ab addety, Faber 110. 1. Semestr. cap. 18. ad alosty, quod est lætari, exultari, ac præ gaudio dissolvi, deducit, quod utique in ludis usuveniebat, ita ut Alytarchæ fuerint quasi publicæ voluptatis arbitri, seu Tribuni voluptatum, uti etiam appellabantur, qui ejusmodi ludorum curam habbbent. habebant

nabedant.

ALYTHINUS, ἀληθινός, Verus, genuinus. Vide Filopares.

1. ALZARE, vox Italica, Tollere, elevare, Gall. Elever, exhausser. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 152. ex Cod. reg. 4622. A: Si quis habuerit in dirrecto sum possessionis aliquam pravam viam occariona acum labactis. mediatam suam nacciona acum labactis. mediatam suam nacciona acum labactis. sione aquæ labentis, prædictam suam pos-sessionem teneatur et debeat dictam viam

\*\*Alzare et Alzari facere.

\*\*2. AlZARE, f, Chalybs, Gall. Acier.
Pedagia Saonæ ann. 1526: Item pro lamis
seu tabulis ferri ac Alzaris generis cujuscumque, exceptis clavaturis ferri, a civibus

den. x. cum dimidio.

¶ ALZENA, Subula, Gall. Alene. Limborch. lib. Sent. Inquis. Tholos. pag. 71: Quod emeret unam Alzenam sutoris ad interficiendum dictam Guillielmam.... quæ rogavit, quod omnino perforaret eam cum dicta Alzena in latere in parte in qua erat cor.

1. AMA. Ugutio : Strix, gis, nocturna avis, de sono vocis dicta, quando enim clamat, stridet. Hæc avis a vulgo dicitur Ama, ab amando parvulos: unde et lac Ama, ab amando parvulos: unde et lac præbere fertur lactentibus. [Sic etiam Isidorus fere ad verbum in Glossario MS. San-Germanensi.] \*\* Ex Isid. Orig. lib. 12. cap. 7. sect. 42.] \*\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Ama, vespertilio, Chauvesouris.

2. AMA, AMULA. Papias: Amæ, vasa sunt, in quibus sacra oblatio continetur,

ut vinum. Ordo Romanus: Tunc venit Subdiaconus, ferens in brachio dextro patenam, et in sinistro calicem, in quo recipiuntur Amulæ populorum, etc. Infra: Pontifice oblationes populorum susci-piente, Archidiaconus suscipit post eum Amulas, et refundit in calicem majorem, tenente eum Subdiacono, quem sequitur cum scypho super planetam Acolytus, in quem calix impletus refunditur. Ibidem : Ornato vero altari, tunc Archidiaconus sumit amulam Pontificis de Subdiacono Oblationario regionario, et refundit super colum in calicem, etc. Anastasius Bibl. in S. Silvestro PP.: Donavit Amas arin S. Silvestro PP.: Donavit Amas argenteas duas, pensantes singulæ libras denas. In Gregore IV: Ipse Pontifex fecit Amas argenteas 6. quæ præcedunt per omnes stationes, pensantes lib. 13.

AMULA, Minor Ama. Papias: Amula, vas vinarium. Amulæ dicuntur, quibus offertur devotio, sive oblatio, simile orceolis. Glossæ MSS.: Amula, vas offertorium. Hamulæ oblatoria, in veteri Charta Cor-

Hamula oblatoria, in veteri Charta Cornutianensi, edita a Suaresio. Ordo Romanus: Amulæ argenteæ, ad vina fundenda paratæ. Anastasius Biblioth. in Gregorio III. PP.: Amulas superauratas paria duo. In Hadriano: Calicem unum, Hamulam offertoriam unam. Ita cum aspiratione scribitur apud Ugutionem: Hamula, fiala in similitudinem urceoli.

Hamula, fiala in similitudinem urceoli. Chronicon Casinense lib. 1. cap. 28: Tulit in coronis, baziis, et Halmulis, garalibus, et cochleariis argenti libras 500. Vide Gregorium M. lib. 1. Epist. 42. Glossæ vett.: Amulæ, fialæ altiores. Amas, pro Ama. Agnellus lib. Pontif. apud Murator. tom. 2. pag. 162. col. 2. C: Amas una, et ipsa bene sculpta, urceus ad aquam manu similis, et ipse aguirmile de surrae er arrento, investito aguimanile de supra ex argento investito

3. AMA, est etiam mensura vinaria. Charta Ánselmi Abbatis Laurisham. apud Hubertum Leodiensem de Palatinorum Comitum orig.: Persolvere autem debent Curtarii 4. Amas vini, et 20. malter siliginis. Anselmus Leod. cap. 88: Si ter stiginis. Anselmus Leod. cap. 88: Si pignoris loco vini poneret Amam. Liber Eccl. Leod. apud Chapeavillum: Com-memoratio D. Notgeri Episc. nostri, pro quo habemus Amam vini de Frangeis, et 12. modios speltæ. Vide Joan. Hocsemium in Henrico Episcopo Leod. cap. 3. in Adolfo cap. 15. Probat. Hist. Limburg.

pag. 29. etc.
HAMA, Majus dolium vinarium, in
Hist. Trevirensi pag. 221: Triginta Hamas
præparat, in quibus singulis singulos

milites electos... collocat, etc.

\* Charta ann. 1227. in Chartul. 2.
Flandr. ex Cam. Comput Insul.: Duodecim caratas vini apud villam nostram cim caratas vini apud villam nostram Arnhem persolvemus; quælibet etiam carrata sex Amas continebit. Gall. Ayme. Pax inter clerum et cives Leod. inita ann. 1287. tom. 2. Hist. Leod. pag. 398: Ils pourront prendre huit deniers Liégeois à l'Ayme, et nient plus, dedans la cité de Liége. Amaige, Jus, quod pro qualibet Ama, seu dolio perforato exigebatur. Reditus comitat. Namurc. ann. 1289. ex Reg. sign. Le panier aux ausselles in Reg. sign.: Le papier aux aysselles, in Cam. Comput. Insul. fol. 79. vo: Encor a li cuens a Namur... les Amaiges, c'est asavoir... de chascune broke de cherveise, iij. deniers

Apud Latinos, Ama est vas aquarium restinguendis incendiis, de quo Juvena-lis Sat. 14. vers 305. et Plin. lib. 10. Epist. 42. Contra Holstenius in Notis ad Passionem SS. Perpetuæ et Felicita-tis, ait, amas apud hos Scriptores fuisse falces grandiores, seu ferramenta re-

curva, longissimis contis suffixa, qualia incendii compescendi aut extinguendi incendii compescendi aut extinguendi causa passim apud nos conspiciuntur: unde lex 12. D. de Instruct. leg. (lib. 33. tit. 7. fr. 12 § 18 et 21) amas et harpagones conjungit. [\*\* Lib. 1. tit. 15. fr. 8. § 3: Præfectum vigilum per totam noctem vigilare debere... cum dolabris et Hamis, ubi vulgo legitur armis. Forcellino in voce Hame est uti Grægum "Austructum" Australia et 18 des 18 et 18 lino in voce Hama est, uti Græcum Ann, vas quo aquam hauriebant, Dirksenius vero, Manual. Font. jur. Holstenii sen-

tentiam sequitur.]

¶ AMABILLIMUS, pro Amabilissimus legitur in Actis SS. Maii tom. 2 pag. 651. B.

\* AMABOLAGIUM. [Anaboladium.

TAMABREVITAS, f. pro Amabilitas, vel Amicabilitas. Somneri Glossar. ad cal-

cem Hist. Scriptor. Anglic.

¶ AMACHYR, Pretium virginitatis. Locum vide in Marcheta.

\* AMACIUS. [Gall. lieux d'aisance sur

\*\*AMACHUS. [Gall. tieux à aisance sur un grand chemin. DIEF.]

\*\*AMADERE. Charta 69. inter Alaman. Goldasti: Petivit, ut per precariam ei præstare deberemus, quod... ita fecimus in ea ratione, ut per annis singulis censum exinde solvat 15. siclas de cervisia... sum exinde solvat 15. siclas de cervisia...
et in omni Zelga jornale unum arare, et
3. dies asecare, et 3. Amadere. Id est,
tres dies ad secandam, et 3. dies ad
colligendam messem dare teneatur.
Galli dicimus Amasser. [\*\* Potius demetere, falce desecare, a Germanico Abmahen, unde Mad, Maht, Quantum per
diem fæniseca demetere potest. ADEL.]

\* AMADRIADES, ATES. [Arbor, vel dea
arboris. DIEF.]

\* AMAGABARI, Iidem qui Almugavari.

AMAGABARI, Iidem qui Almugavari. Chronicon Ferdinandi Regis Castellæ inter Acta SS. Mail tom. 1. pag. 347. D; Discimus autem ex Nicephoro Gregora... Ronzerium Regis Aragonum Petri geni-torem habuisse in exercitu suo mille Ama-

gabaros, quos Latini pedites appellant.

AMAJORAMENTUM, Augmentum,
Gall. Agrandissement. Archivum S. Victoris Massil. Frejus n. 10: De Tribus Ferraginis dant in Gonfanono cum Ama-

joramento. etc.

\* Charta Matfredi Biter. episc. 1092. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 132: Et ipsum mansum... cum Amajoramento, quod factum est retro usque in ipso cemeterio.

AMAJORARE, Augere. Charta Guillelmi D. Montispess. ann. 1103: Vicarius non Amajorabit, nec minorabit placita Mon-

tispessulani.

Charta ann. 1060. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Si quis autem de nostris amicis hominibus atque feminis, de qualicumque hominibus atque feminis, de qualicumque loco sit, qui hanc donationem Amajora-verit, etc. Charta ann. 1103: Vicarius non Amajorabit nec minorabit placita Montispessulani.

\* AMAISAMENTUM, Datio ad censum et servitium, seu reditum annuum et perpetuum, emphiteosis, nostris Amasement. Charta ann. 1283. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 164. ro: Guido Lingonensis episcopus contulit in emphiteosim seu in perpetuum Amaisamentum Petro, dicto de Camera, Jaquetæ uxori suæ et eorum

heredibus... triginta jornalia terræ arabilis. Vide infra Amoisonnamentum.

\*\*AMAISIARE\*, ut infra Amasare 2.
Obituar. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5191.
fol. 80. v\*: Bertrandus, dictus Glergenoz, de Bordone dedit ecclesiæ Lingonensi, pro anniversario suo annis singulis, quandam domum suam, sitam in resorto de Culleyo

Cothone, cum cuppis et aliis vasis necessariis ad Amaisiandum vinum.

AMA

\* 1. AMALA. [Succinum. DIEF] \* 2. AMALA. |Gall. petite poignée,

petit manche. DIEF.]

\* AMALACIA. [Amalocia, camomille.

\* AMALAPHULA. [Scilicet amula cum

phiala. DIEF.]

\*\*AMALES. [« Pueri qui pro annis sacrificant.» DIEF.]

\*\*AMALIGIES. [Ambiguitas. DIEF.]

\*\*AMALI, Gens ita dicta apud Gothos nobilissima. Jornandes de Rebus Geticis: Ordinant super se Regem Alaricum, and anat nost Amalos secunda nobilitas. cis: Ordinant super se Regem Alaricum, cui erat post Amalos secunda nobilitas. Infra: Quis namque de Amalo dubitaret, si vacasset eligere? Sub finem: Huc usque Getarum origo, ac Amalorum nobilitas. Hanc non uno prædicat loco idem Scriptor, ut et Senator. lib. 4. Epist. 39. lib. 5. Epist. 43. lib. 8. Epist. 9. lib. 9. Epist. 1. 25. lib. 10. Epist. 2. lib. 11. Epist. 1. 13. Ab gente istā nobilissima fluxere, opinor, Amalasuntæ, Amalafredæ, Amalaburgæ, Amalarici, et similia apud Jornandem nomina. Plura in Graffii Thes. ling. Franc.

vol. 1. col. 252.]

¶ AMALLUS, Advocatus illius, qui ad mallum citatus est. Vide Hamallus.

AMALUPUS, qui et canicula recensetur ab Isidoro lib. 20. cap. 15. inter rustica instrumenta. [Et est, inquit, ferreus harpax, quia si quid in puteum decidit, rapit et extrahit, unde et nomen accipit.]

AMAMEN, inquit Auctor Breviloqui Amamentum, amasurus, omnia idem, id est, amatio.

\* AMANACUS. [Amaracus, marjolaine.

DIEF.]

AMANARE, Extra manare. Glossar.

Real Vide Amanere; vet. ex Cod. reg. 7618. Vide Amanere; quomodo etiam hic legendum est. [22] Ita habet cod. reg. 7644. Sed fortasse legendum : Amandare, extra mandare.]

\*AMANCIA. [Gall. giroftier. DIEF.]

[AMANDA, pro Emenda. Gall. Amande,
Mulcta, apud Lobinellum in Glossario
ad calcem Hist. Britan: Nulla alia
Amanda pro tali forisfacto ab illis hominibus exiaetur

AMANDALARIUS, Amigdalus, Gall.
Amander, in Capitulari de Villis cap. 70. ¶ AMANDARE, Emendare, reficere, Gall. Amander, Raccomoder. Chartul. SS. Trin. Cadomensis fol. 47. verso: Radulfus tenet 2. virgatas terræ et unam mesuagiam... Goduinus pro 1. virgata 16. denar. et ferramenta 4. caruchis, et cla-vos duobus auris annuatim, et 8. falcicu-las et 8. sarclones, et Amandare penturas

¶ AMANDICA. Ex Instrumentis Ecclesiæ Brivatensis ann. 1365: Fuit deliberata quædam cocha de espatgio Aman-

dica pretio 8. sol.

AMANDOLA, vox Italica, Amygdala,
Gall. Amande. Stat. civit. Astæ ubi de
Intrat. portar.: Amandolæ fractæ solvant pro centenario lib. viij. Amandolæ cum

grolia, etc.

AMANDRIARE, Ital. Ammandrare est In unum colligere, coadunare. Statuta Mutin. rubr. 381. pag. 79. vo: Ii, quorum terras Amandriant cum bestiis. Id est,

colunt. vel messes ex iis colligint.

\*AMANDUS, Bercarius in Hist. episc.
Virdun. tom. 2. Spicil. novæ edit. pag.
235. col. 2: Childebertus... dedit isti ecclesiæ duos Amandos super Mozellam et Modinum. Ubi Acher. in margine, f. Mansos.

AMANEGIA, Statuta Mediolanensia 2. part. cap. 366: Si quis abstulerit schar-

lionum, sive Amanegias, sive palos, vel Cayrones de aliqua planta vitis.

AMANERE, Gloss. Græco-Lat. Amaneo, άποχοιτῶ, quasi seorsim et sejunctim maneo. Gloss. Lat. MS. Regium: Amanet, extra manet. Gloss. Arabico-Lat. Amaneo, extra maneo. Gloss. Isid. Amansit, exspectavit. Vide Salmasium ad Ca-

pitolin. pag. 82.

¶ AMANGANARE, Lapides, ligna aut quidvis aliud in hostem vibrare e certis machinis bellicis, quas Mangana vocabant. Chron. Parmense ad. ann. 1309. apud Murat. tom. 9. col. 879: Bononienses vero venerunt in auxilium Ferrariæ, et castrametati sunt ab alio latere Padi, et Amanganabant Venetianos existentes cum suo exercitu in Pado cum navibus

AMANITES, ἀμανίτης, Fungi species. Vita S. Sampsonis Xenodochi tom. 5. Junii pag. 276. B: Deinde conjugem hilariter allocutus: Mihi videor, inquam, nihil mali sentire; sed tu sensim solve vincula plagæ imposita. Ea autem sic rincula pluge imposita. En autem sur fecit, non sine magna qua afficiebatur molestia. Et hei mihi, diwit, Quis est hic Amanites, qui plagæ est impositus? Id vero erat caro putrefacta et separata, quæ una cum pannis evulsa fuerat. Sic ergo sanatus, etc.

\* 1. AMANNUS. Rudens. Funis ancoralis, nostris Amare, vel funis scansorius, vulgo Haubans, Sat. Massil, lib. 3. cap. 16: Statuimus quod corderii omnes de Massilia teneantur speciali sacramento se non facturos per se, vel per alios... Amannos... nisi de canabo femello et filo subtili. Vide infra Amarrare.

\*2. AMANNUS, pro Ammanus; sic apud Germanos et Belgas etiamnum dicitur Prætor causarum civilium vel Consul, vulgo Amptman. Vide Amman. Consul, Vulgo Ampiman. Vide Amman. Charta ann. 1298. in Suppl. ad Opera Miræi pag. 148 col. 1: Nos Johannes D. G. Lotharingiæ, Brabantiæ, Limbourgensiæ dux, vobts baillis, Amannis, villicis, scultetis et justitiariis, etc. Ammanz, in Ch. Gall. ann. 1380. ibid. pag. 168. col. 1; Ammestre, in Stat. ann. 1482. apud. Laguilla inter Probat. Hist. Alses 122. guille inter Probat. Hist. Alsat. pag. 74. col. 1: Il doit y avoir trente et une personnes au sénat; desquelles dix du corps des nobles, et un Ammestre de l'un des corps des mestiers. Et pag. 80. col. 1: Six consuls ou Ammeisters

¶ AMANS, Adamus, Gall. Diamant, apud Rymerum tom. 1. pag. 879. col. 1: Firmaculum cum duobus Amantibus de eodem thesauro, etc.

\* AMÁNTILLA, ILIA. [Gall. valériane.

\* AMANTINA. [Amarantus. DIEF.]

\* AMANTISTES. [Amethystus. DIEF.]

\* AMARA, Cloaca, cubiculus, ὁπονόμος, in Gloss. Gr. Lat. ubi videtur legendum tubiculus. Hinc nostrum Mare, propalude. Vide Mare. [Loco Tubiculus malacons Cusiculus] lem legere Cuniculus.

\* AMARACUM, CINUM. [Unguentum ex amaraco confectum. Dief.]

\* AMARAGO. [Cichoreum. Dief.]

\* AMARANTINA, IUM. [Gall. armoise.

¶ AMARATUNTA, Vox factitia quæ cum aliis pluribus occurrit in versibus sequentibus quos eruditissimus vir. D. le Beuf Canonicus Autissiodor, ad calcem veteris MS. 12. sec. scriptos reperit cum hoc titulo, Versus maligni Angeli, atque morali eorumdem explicatione. Sic autem se habent:

Oppositum montem conscendere cerpis Orontem. Arma tua dextra capies et fer caput extra, Hinc gladio multos umbris mactabis inultos

Sed prius hoc unus puerorum fert tibi munus, Lanx quæ cum earne tibi dudum servit Agarne, Jam prælatura tibi constat munera plura, Hinc et gallina dat vocem, pandite lina, Panibus indutos piscesque videte minutos: Trax caput Orontis jacet hoc in corpore montis, Quem circumstabant acies, et vociferabant: Americula; tibi codavia novis Nili Amaratunta tibi codoxia novia Nili l'ensa tibi dippus eris hoc in lumine lippus Victus amore pio ; sic cantat maxima Clio.

Ubi Agarne dictum puto pro Agarene, Codoxia pro Gacodoxia, Dippus pro Edippus, unde arbitror ænigmaticos esse versus, quibus ad aliquam historiæ illius ævi partem alluditur. Certe hic versus

Prælatura tibi jam constat munera plura

prælatum aliquem simoniaca labe infectum arguere videtur.

\*AMARE SE AD INVICEM, Phrasis Gallica, Se porter amitié l'un à l'autre, s'aimer réciproquement. Charta ann. 1814. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 77: Quod dictus Humbaudus, ante dictam joustam et tempore ipsius, erat cognatus et amicus bonus et legitimus dicti Guillelmi, et multum se inter se Amabant ad invicem.

\*AMARELLUM. [1º Scyphus. 2º Cervisia. 3º Genus virgulti amari: prunus armeniaca, cerasus juliana. Dier.]

armeniaca, cerasus juliana. Dief.]
11. AMARELLUS, pro Admirallus. Præfectus maris apud Somnerum in Glossar. ad calcem Hist. Scriptor. Angl.

12. AMARELLUS, Avis aquatica, forma perinde ac anas, sed minor. Ab Aristotele lib. 8. cap. 3. de Histor. animalium βόςμα appellatur. Ita in Medic. Salern. edita ann. 1622. pag. 178.

\* 3. AMARELLUS. [Gall. merisier.

DIEF.]

\*4 AMARELLUS. [Gall. bruant. DIEF.]

\*AMARENUS, Species cerasi acris
saporis, Ital. Amarino, cujus fructus
Amarina dicitur. Stat. Montis-reg. pag. 226: Et idem intelligatur de Amarenis et cerasis intus villam et extra. Vide Amarina

¶ AMARESCERE, Amarum fieri. Libellus Episcoporum Italiæ contra Elipandum tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 96: Sed in eodem poculo, in quo gutta veneni infusa turgessit, mellis nihilominus Amarescit dulcedo.

nus Amarescit dulcedo.

\* AMARIA. [Semita qua singuli incedere debent viatores. DIEF.]

11. AMARICA, πικραία, Amaritudo. Supplem. Antiquarii. Vide Amaritia.

\* 2. AMARICA. [Canum herba. DIEF.]

AMARICARE, Exasperare, exacerbare, Amarum facere, vel defatigare, Joanni de Janua: Italis, Amaricciare. Lucifer Calaritanus de Regib. apostat: Quia Amaricaverunt me insi. Gregorius Magn. lib. 12. Epist. 50: Eumque a me tristem Amaricatumque reputi. Adde lib. 5. Amaricatumque repuli. Adde lib. 5. Moral. cap. 2. et lib. 2. Miraculor. S. Bertini. cap. 5. Henric. de Knyghton lib. 1. cap. 14: Tostius... Amaricatus indignanter recessit. Nec scio, an legendum amaricare, pro amarizare, apud Plinium Valerianum lib. 1. cap. 17.

JAMARICARI, Amarum fieri. Vita S. Patricii Apostoli Hiberniæ tom. 2. Martii pag. 555. B: Flumen nomque secus villam præterfluens, ex accessu rheumatis maris penitus Amaricabatur. Vide Apo-calypsin B. Joannis cap. 10. 😗. 9 et 10.

AMARICATIO, Dolor, nos dicimus
Amertume d'esprit. Vetus Charta apud
Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 262: Insuper firmamus vobis, ut si exinde alia qualiscumque charta inventa dederit sup-tus vobis, illam mittanus sine vestra dam-

nietate vel Amaricatione.

¶ AMARICATUS, Eadem notione. Mira-

cula S. Bertini: Luminum delectabilium visu privatus, ac bimatu, vel eo amplius in hujus cæcitatis permansit Amaricatu.

\* AMARICINUM. [Ut AMARACUM.

DIEF.]

AMARICIUM, Unquentum: unde optima unquenta Amaritana vocantur.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Glossar. Lat. Ital. MS.: Amaricum, Lo onguento amaro. [22] Gemma Gemmarum: Amaridentified a definition of the control of the contro racinum, Amaricium et Amaritanum le-

# AMARICUS. [Amaracus. DIEF.]

\* AMARIEDES. [Hamadryades. DIEF.]

\* AMARIFICARE, Amarum reddere, in

Vocabul. compendioso.

\* AMARILLA. [Gall. valériane. DIEF.]

\* AMARILLUM. [Ut AMARELLUM.

DIEF.]

\* AMARILLUS. [Ut AMARELLUS, 3 et 4.

¶ AMARINA, Cerasi species aciduli saporis, Gall. Griote, Italis Amarina, Amarena et Amarella. Charta pro Communia de Balneolo, ann. 1300: Aliqua persona non sit ausa accipere brote vitium nec agrestam nec Amarinas, nec malhols colligere in possessionibus alienis. Vide Amarenus.

[\* Genus virgulti amari, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613. Pro vimine, Gall. Osier, aut quovis alio virgulto vinculis apto, usurpari videtur in Stat. Avenion. MSS. cap. De banno arborum destructa-rum: Intelligimus ligna, trabes, planciones, latas redortas, Amarinas, et alia que nemoribus colliguntur. Stat. Massil. lib. 5. cap. 19. § 16: Item quicumque de alieno honore seu possessione capiet Amarinas. rinas, vel cannas, solvat pro qualibet Amarina ij. den. Neque alio sensu acci-pienda videtur Charta pro Communia

de Balneolo laudata.]

\* AMARISTA. [Canum herba. DIEF.]

\* AMARITANUM. Vide supra Amaricium.

AMARITARE, pro Amaricare. Litteræ Martini Papæ Regi Angliæ apud Rymer. tom. 2. pag. 235 : Dictæ petitionis oblatio nostrum,.... Amaritavit ani-

¶ AMARITAS, Amaritudo. Miracula S. Eutropii tom. 3. Aprilis pag. 741. E: Sed quia prædictus citharista non Deo, sed denario decantabat, quam plurimum attulit Amaritatis martyri Eutropio modulatio citharistæ.

AMARITIA, Amarities, Amaror. Gloss. Greco-Lat.: Ilusia, Amaritia, Amaritudo, Acrimonium. [Vide Amarica.]

\* AMARITILLA. [Gall. valériane.

\* AMARITUS. Ut AMAGIUS. DIEF.]

\* AMARIUS, pro Armarius, Custos librorum. Capitula general. MSS. S. Victoris Massiliensis: Unus liber in pergatoris Massiliensis. meno magnus fiat, et in armario teneatur... hunc autem librum per Amarium

eys fieri voluimus. Vide Armarius.

\*\*AMAROSTA. [Canum herba. DIEF.]

\*\*AMARRARE, a Gall. Amarrer, Rudente ligare navim. Libert. Petræ assisiæ ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 647: Teneatur prompta dicta navis parata et Amarrata, prout hacterus teneri consuent. Amarer. pro Portus teneri consuent. nus teneri consuevit. Amarer, pro Portum intrare et ad ancoras stare, in Lit. ann. 1362. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 579. art. 21 : Pour ce que le hable de ladite ville (de Harfleu) pourrait em-pirer, dont il convendroit lesdiz mar-

chanz et leurs gens Amarer en la ville de Leure etc.

AMARTHA. Miser. in Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7613.

7 AMATHAT, Gloss. MSS. San-German.: Amarthat, Cappadocum lingua mensis Augustus dicitur. Papias MS. Bitur. habet: Amarthat Capp. lingua Agmen

¶ AMARTIGENIA, Græce, άμαρτιγένεια, Peccati ortus. Vincentius Bellovac.: Composuit et libellos quos Græca appellatione prætitulavit Apotheosis, Psychomachia, Amartigenia.

\* Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613 : Amarthigenia, Græce, De Peccatorum origine.

\* AMARUBIUM. [Marrubium. DIEF.]
AMARUS, Locus amarus, Aridus, ingratus, macer. Siculus Flaccus de Condit. agror. : Si quid Amari et incerti soli dit. agror.: Si quid Amari et incerti soli est, id assignatione non datur. Columella lib. 2. cap. 2: Solum limosæ paludis et uliginis Amaræ. Plinius lib. 17. cap. 5: Terra Amara, sive macra.

\* AMARUSTA, USCA, USCUS, USTUS. [Canum herba, MARJOLAINE. DIEF.]

\* AMASAGIUM, Reditus, qui ex vino obvenit. Vide mox Amasare 2. Charta ann 1986 in Chartul Buyer, part 1

ann. 1266. in Chartul. Buxer. part. 1. ch. 17: Quod pratum movebat de prioratu de Antul, ratione Amasagii. Amassages, eadem notione, in Charta convent. inter monast. Trénorch. et Petrum de Cabilone archidiac. Eduens. ann. 1320. in Reg. 60. Chartoph. reg. ch. 96: De vino quod dicti religiosi debent eidem super dictam domum ..... de quodam reditu ,... qui dicitur li Amassages.

1. AMASARE in Lugdunensi pago

Dare ad censum et servitium seu est, Dare at Censum et servitum seu reditum annuum et perpetuum. Charta D. Aubel civis Matiscon. ann. 1453. in pago Bellijocensi data: Juxta quamdam terram quam nuper Amasavit dominus Humbertus de Challes sub servitio quatuor denariorum Viennensium.

2. AMASARE, AMASIARE, Vindemiam colligere, et ex ea vinum conficere. Charta ann. 1298. in Chartul. Buxer. part. 9. ch. 1: Præcipio illi, qui pro tempore vinum dicti clausi Amasabit, seu custodiet, ut dictis fratribus Buxeriæ.... dictos octo modios integraliter annuatim imperpetuum solvat. Alia ann. 1250. ibid. part. 7. ch. 16: Cum ipsi (monachi) mihi concesserint, quod quandiu vixero possim

Amasiare vina mea et ponere cupas meas et dolia, et alia utensilia in domo sua de Marre, etc. Vide supra Amaisiare.

3. AMASARE, Ædificare, mansiones exstruere; vel etiam Attribuere et assignare, seu in mansionarios recipere, nostris olim Amaser. Charta ann. 1239 nostris olim Amaser. Charta ann. 1239 in Chartul. eccl. Lingon. fol. 140. v°: In dicta autem villa de Petgne, tam episcopus Lingonensis quam thesaurarius, jus habet recipiendi et amassandi (l. Amasandi) homines de foris venientes. Charta ann. 1246. in Chartul. S. Juliani ch. 22: Quia dictæ terræ redactæ sunt ad curtilia, sive Amasatæ sunt ; et ita decimæ provenientes in talibus terris, quamdiu sunt Amasatæ, de consuetudine decanatus loci dicuntur minutæ et censentur jure minu-tarum et non magnarum et dictam consuetudinem dicta ecclesia et dictus pres-biter obtulerunt se probaturos. Reg. Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1512. fol. 127: A esté accordé, baillié et livré.... une masure, lieu et pourprins.... à la charge de le avoir fait Amaser bien et souffisamment de maison manable, couverte de tieulle, avec aultres edifices, endedans xij. ans. Ibid. fol. 132. v°: Mesmement de Amaser icelles masures bien et souffi-

ae Amaser teetes musures over et souff-samment de maison manable et aultres ediffices. Vide Admasare et Amasatus. AMASATUS MANSUS in quo exstructa sunt ædificia, mansiones, Gall. Maisons. Charta Willelmi D. de Montepessulano, ann. 1103 : Dono tibi... et in uno quoque manso Amasato de terra unam saumatam de lignis in Nativitate D. per singulos annos. Amaser, heritages amasez, non amasez, amasemens, passim in Consuetudinibus municipalibus, Atrebat. antiqua art. 62. 147. 160. Hesdin. art. 40. Tervanensi art. 1. Camerac. tit. 8. art. 12. etc. Contra, Dismasatus. Castellarium

Sparpaliæ dismasatum in Charta anno 1255, apud Ughellum tom. 7. pag. 1440.

\* AMASCERE, Congerere, cogere, colligere. Charta ann. 1120. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1134: De manso, quod Petrus Azali detinet cum omni sua obedientia, debetur curti scilicet obedientia operum, et terratici, et Amascere, cum vj. denariis. Vide mox Amas-

sare 2

AMASCO, Amare cupio, in Gloss. Isidor. [Ad quod Grævius ait fortassis scribendum, Amare incipio, quamvis et ferri possit edita lectio. Diomed. lib. 1. Grammat.: Ab amo veteres inchoativo modo dixerunt Amasco ( Aliquot editiones addunt Nævii locum : Nunc Amasco

primulum.) Unde et]

¶ AMASCUS, Amator, apud Plautum in Truculento, mundulos Amascos, quod idem Grævius post Dousam dicit male a Putschio in Diomede et ab editoribus Plauti in Amasios mutatum fuisse. Hæc

Plauti in Amasios mutatum fuisse. Hee obiter post Grævium ad emendationem Plauti, licet parum ad nos pertineant.

\* AMASIA, Puella amata, concubina, Gall. Maitresse. Stat. Pallavic. lib. 2. cap. 41. pag. 107: Vir uxoratus qui Amasiam teneat, puniatur et condemnetur in libris xxv. Imper. et ipsa Amasia publice testiste. turis taxis. Imper. et ipsa Amasta publice fustigetur. Occurrit præterea in Stat. Vercell. lib. 4. pag. 71. ro. Ameresse, amatrix, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Amiete diminut. a Gall. Amie, amica, apud Anonym. laudatum in Glossar. ad calcem Poemat. reg. Navar. v. Chainse:

#### Fouchier forment frestele Pour s'Amiete Aeliz.

\* AMASIATA. [Gall. message d'amour.

\* AMASIATA. [Gall. message d'amour. DIEF.]

\* AMASICULA. [Amasiuncula. DIEF.]

\* AMASIOLUS. [Amasiunculus. DIEF.]

\* AMASION. [Gall. flasque, mou comme une tripe (omasum). DIEF.]

\* AMASIONES, pro Amasii dixit Prudentius lib. Peristeph. hym. 14. v. 182.

\* AMASIRE, In manso constituere. Charta ann. 1239. apud Rouverium in Reomao pag. 262. Pacificati sumus in hunc modum, quod horda jam dicta ita hunc modum, quod borda jam dicta ita maneat, quod Abbas vel Prior de Asiaco

non possunt aliquem Amasire.

\* AMASONES. [Amazones. DIEF.]

1. AMASSARE, Percutere massa, Assommer. Instrumentum anni 1320. ex Archivo Massil.: Per inimicos percuti et

Amassari.
2. AMASSARE, ut Amascere, Ital. Ammassare, nostris Amasser. Arest. senat. Chamber. ann. 1492 : Illi de communitate bochiaverunt, et nemus in ipsis brotellis existens scinderunt, ceperunt, Amassaverunt, et secum apud Molineta importaverunt... Brochiantes et nemus brotellorum capientes et Amassantes reperti fuerunt. Stat. civit. Astæ cap. 48. pag. 15. r°: Item quod aliqua persona non audeat vel præsumat Amassare, ha-

bere seu tenere letamen, terram seu bruturam aliquam in tribus mercatis de sancto. Occurrit etiam in Stat. Montisregal. pag. 207. Alia notione, vide su-

pra in Amasare 8.

AMASSARITIA, [Supellex, instrumentum massæ rusticum : vel etiam mansus ipse hac suppellectili instructus. Diipse hac suppellectili instructus. Diploma Ludovici Pii et Lotharii ann. 829. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 883: Monasteriolum vero supradictum, cum omni integritate, cum Ecclesiis, cellulis, territoriis, ædificiis, familiis, juste pertinentibus, casis, Amassariciis, aldiariciis, bovillicariciis vaccariciis.] Vide Massaritia. [288 Virgula post casis videtur tollenda Vida Massariti casas et Murat tollenda. Vide Massaritiæ casæ et Murat. Antiqu. med. ævi. vol. 1. col. 878, ubi casæ massariciæ laudantur ex charta anni 778.]

¶ AMASSARIUS. Vide Admissarius. AMASSATOR, Hispanis Amassador, Pistor, qui farinam subigit. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 69. ex Cod. reg. 4622. A: De numero Amassatorum grani et fornariorum, qui debent et possunt esse in quolibet cassali. Item quod in quolibet casali possint esse duo Amassatores grani et unus furnariolus, et non plus.

\* Nostris Amassouer dicebatur instrumentum, quo aliquid colligi potest, a Gall. Amasser. Charta ann. 1411. ex Pancarta episc. Carnot.: C'est ce que je Jehan Dalonville aveue à tenir de R. P. en Dieu Mgr. l'evesques de Chartres... La terce de tous les monceaulx bannez des-dits champars, et doit estre cuillie o l'A-massouer ladite terce, sans pellir et sans balloier, et sans retrainer ledit Amassourer, et sans retrainer ledit Amassouer, par où il aura passé. Alia notione, Amasserres, qui multas scilicet collectas habet pecunias, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Se vous fuissies uns triboulerres, Uns useriers, uns Amasserres Uns flatterres, uns serf à gré, Encor fuissiez en haut degré.

AMASSUS, Acervus, cumulus, Gall. Amas. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 43. ex Cod. reg. 4624: Camparii.... non possint.... nec eis liceat facere Amassum eorum campariæ bladæ, seu ipsum bladum campariæ congregare vel Amassare nisi in Avilliana... Debeant ostendere... dic-tum eorum Amassum bladi campariæ dictis sindicis et consulibus, antequam illud tritulent vel tritulari faciant. Vide supra Amassare 2.

\* AMASUM. [Omasum. Dief.]

\* AMATERCULA. [Amasiuncula. Dief.]

\* AMATILLA. [Ut AMANTILLA. DIEf.]

\* AMATIL Acervis ex closis. \*\*AMATIO, Acervus ex glebis terreis. Gall. Amas. Charta ann. 1342. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 697: In quibus quidem locis factæ fuerunt Amationes, ad

reponendum dictos lapides pro limitando, reponentum actos taptaes pro limitando, et dividendo jurisdictiones prædictas.

\* AMATISUS. [Ut AMATIXUS. DIEF.]

\* 1. AMATIVUS. [Amore dignus. DIEF.]

\* 2. AMATIVUS. [Gall. lavande. DIEF.]

AMATIXUS, pro Amathistus, Lapis pretiosus, in Charta Heccardi Comitis Augustalungus; annul Parand in Tabulia

tiosus, in Charta Heccardi Comitis Augustodunensis apud Perard. in Tabulis Burgundicis pag. 26. Sigillus de Amatizo, in Testamento Haimonis Dom. Burbonensis. [Mabillonius noster qui priorem locum ex Heccardi Charta ductum citat lib. 2. de re Diplom. cap. 18. n. 2. legit bis sigillum de Amatizto, non Amatizo, et pro Amathistus, habet Amethystus.

et quidem recte, sic enim vox Græca ἀμέθυστος reddenda.]

\*\* Nostris olim Amatitre. Stat. aurifabr. Paris. ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 11. art. 4: Nul orfevre

ne peut mettre sous Amatitre, ne sous garnat feuille vermeille, ne d'autre cou-leur, fors seulement d'argent. Art. 5: Item. Nul orfevre ne peut mettre Amatitre avec balais, etc. Eadem repetuntur in aliis Stat. ann. 1378. ibid. tom. 6. pag. 389. art. 11. et 12.

AMATORIA, Philtra, apud Ammianum

lib. 29. et Rufinum in vers. Eusebii lib.

\*\* Amatoria potione in insaniam versum Carolum VI. scribit Bonincontrius in Annal. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 62: Carolus VI, vir omnibus præferendus, roboris magnitudine præclarus, una in pugna triginta millia hostium fudit. Deinde potione Amatoria in tantam prorupit insaniam, ut amentissimus factus sit. Hujusmodi philtris aliisve præstigiis, ut amorem inspirarent, sæpi usi sunt majores nostri, quos idcirco pænis affectos non semel reperimus. Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 303: Guillemeta, dicta la Tubée, confessa fuit quod ad suggestionem quarundam mulierum, quas consulta fuerat super hoc ut amor, quo ipsa et Reginaldus, dictus de Charronne, se ad invicem diligebant, cresceret et caleret inter eos, ipsa ad cimiterium SS. In-nocentium Paris. accedens, unum os cujusdam cadaveris seu mortui hominis ceperat et secum detulerat, et delatum in ignem posuerat et conjuraverat ex parte patris, matris, fratrum et sororum suorum, obsecrans ut, sicut illud os ar-dore ignis calebat ibidem et comburebat, arderet et caleret cor dicti Reginaldi mariti sui, ut cito ad ipsam accederet et reverteretur; et quod hoc quadragies vel ultra fecerat, quod tamen ad suum propositum dixerat sibi minime profuisse; quodque tot vicibus vel ultra, sal ceperat et in palma posuerat et sputo seu salivæ suæ commiscuerat, et commista simul in sue commiscuerat, et commissi simili in ignem, ut prius, posuerat, verba prædicta vel similia et ad finem et intentionem prædictas, dicens et asserens quod sibi sentiit, prout tenet firmiter, profuisse. Item et quod a nundinis de Landico ultimo præteritis fuit annus elapsus circa. ipsa per suggestionem similem duos pedes talpæ dextri lateris secum tulit, ut inde fortunium melius et prosperos eventus haberet; propter quæ dicta Guillelmeta adhuc carceribus detinetur. Aliæ ann. 1355. in Reg. 84. ch. 205 : Johanna, dicta la Lorraine, concessit quod certam quantitatem pulveris ligati infra modicum telæ, .... ipsa supponeret novem evange-liis; et hoc facto deferret eisdem, ad finem .... quod dicti conjuges discordes, per hoc ad concordiam ducerentur. Similia occurrunt in Lit. ann. 1352. ex Reg. 81. ch. 397. ann. 1383. Reg. 123. ch. 4. et ann. 1395. Rég. 149. ch. 50.

\* AMATRICES. [Dea, vel vires, vel hu-

mores arboris. Dief.]

\*\*AMATURIRE, Meditari, amare, apud

Laur. in Amalth. ex Cathol.

· Amati vero nostris olim pro Abatu, accable, chagrin, anxius, animo fractus. Monstrel. vol. 1. cap. 47: Lesquels Lie-geois generallement demourement en leur pays tres dolens et Amatiz de la douleur, qui leur estoit advenue. Robert. Bourron in Merl. MS.: Si vous di que, pour son partement furent Amati et couroucie li plus vaillant de la court. Le Lusidaires:

Mult i ot riche baronnie Mais ele estoit mult Amatie, Quant Jacob vint li senescaus, Qui mult estoit Preu et vassaus.

\* AMATUS, Eadem notione qua Ama- |

tixus. Excerpta vett. auctor. apud Leibnit. tom. 1. Script. Brunsvic. pag. 59:

Flammivolum vincens rutilans in curribus aurum Strate sole recubat, lacticolor Amati.

AMAYNAMENTUM. Mansio. domus Charta ann. 1840. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 180: Attento quod inimici domini nostri Francorum regis plura domicilia et Amaynamenta eidem Petro destruxerunt.... in remunerationem præmissorum eidem.... quoddam hospitium... concedi-mus. Vide Mainamentum.

\* AMBACTALIS, Ab Ambacto statutus, vel qui in usu est per comitatum. Vide Ambactus. Præceptum Caroli IV. imperat. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 132: Novemdecim metatas et triginta quinque virgas seu decempedas Ambactales, in Dombirch ducentas quadraginta novem metatas, et centum ac septemdecim decempedas Ambactales.

Non semel rursum infra.

AMBACTUS, Cliens, servus conductitius; vox Gallica. Festus: Ambactus, Ennio, Lingua Gallica servus dicitur. Glossar. Ambactus, δούλος μισθωτός, ώς "Έννιος. Cæsar de Bello Gall. de Equitibus Galliæ agens : Eorum, inquit, ut duisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos, clientesque habet. [44] Oberlinus ad hunc locum (lib. 6. cap. 14) monuit nummum Gallicum apud Pellerin, Recueil de Médailles, t. 1. pl. 3. habere parte antica caput bovis, cum inscriptione AMBACTUS!

Remanet etiamnum in Germania et Belgio vocabuli vestigium. Nam in civitatibus passim Flandricis, aliısque non-nullis Ambachten ejusmodi Corpora dinullis Ambachten ejusinoui corpora ur-cuntur, quæ unum sibi legunt, cujus auctoritatem perinde atque capitis sui venerantur. Unde et ii Ambachten heeren Belgico idiomate, Ambactorum quasi Dynastæ intelliguntur, aut certe viri ta-les, penes quos sit rerum summa, et in coloniis territoriisque dominatus. Regiones ipsæ in Ambactias distribuun-tur: unde pro, in comitatu Engelberti, aliquando in diplomatibus legere est, in Engelbrechtes Ambachte, vel Ambechte, uti testatur Freherus lib. 1. Orig. Palat. uti testatur Freherus lib. 1. Orig. Palat. Apud Keronem, Officina, Ambahti: Officium, Ambahti: Officia, Ambaht, exponuntur; Apud Kilianum, Ambacht, est officium, præfectura, jurisdictio civitatis. Lexicon. Germanicum vetus apud Lipsium lib. 3. Epist. 44: Ambachtman, ministri. Quam vocem Somnerus a Saxonico embe & man, minister, et embe a h t i a n. ministrare deducit. Joan. be a h t i a n, ministrare deducit. Joan. Stiernhookus lib. 2. de Jure Sueonum vetusto cap. 4. pag. 207. scribit, servos in jure Gotthico, Sudermanico et Westmannico, Ambat, nominari, idemque videri quod Ambacht, apud Cæsarem, nisi quod apud Suecos hodie tantum feminis tribuitur. At Salmasius lib. de usuris, nequaquam vocem esse Gallicam contendit, hæcque Festo addita esse ab illius Abbreviatore, et in Cod. MS. haberi post hæc Festi verba: Aut [Am] præpositio loquelaris significat circum; præpositio toquetaris significat circum; unde supra servus Ambactus, id est, circumactus dicitur. Vide eumdem ad Hist. August. Pithœum lib. 1. Advers. cap. 8. Pontanum in Gloss. Turnebum in Advers. Cluverium in Germ. antiq. lib. 1. cap. 8. 13. etc.

Domnus Ludovicus le Pelletier existimat Ambactus vocem originem ducere ex Britannia minori, ubi Am Circum, et Bac Naviculam et Comitatum significat. Quam autem facile Ambactus ex Am et Bac ductum sit, nemo non videt. Si tamen non placet hæc originatio, aliam suggerit idem Auctor.

An, inquit, articulus apud Armoricos in

Am ante B mutari solet; Bagad autem
vel Bagat Turbam significat, ex qua componitur procerum familia vel comitatus. Hinc quasi sua sponte nascitur Ambagatas, quæ vox in Latinam versa produxit Ambactus quam facillime. ter. in Gloss. voce Ambacht, Wachter. in Gloss. voc. Ambacht et Achten et Frisch. in Lex. voce Amt. ADEL.] & Vide Grimmii Antiq. Juris pag. 304, 1 Vide Grimmii Antiq. Juris pag. 304, no 6. et ejusdem Grammat. tom. 2. pag. 211. Apud Ulfilam est Andbahts, quo vocabulo Gothice reddit Græcum ὁπηρέτης in Evang. Joh. cap. 7. v. 32. 45 et 46. cap. 18. v. 3. 12. 18. 22. Matth. cap. 5. v. 26. Luc. cap. 1. v. 2; διάκονος in Epist. ad Rom. cap. 18. v. 4. cap. 15. v. 8. In libris Francice scriptis hac voce redduntur latina: Villicus, conductor, minister, decurio, levita, procurator, satelles, major, exactor. Locos vide apud Graffium in Thesauro Ling. Franc. vol. 3. col. 25. Anglosaxonibus est Ambeht. 3. col. 25. Anglosaxonibus est Ambeht. De etymo vide Graffium 1. 1. et Bosworthii Lex. Anglos. 6, z. Suecis Ambud erat Supellex, instrumentum. Quæ ho-die prævaluit significatio Ministerii, ofdie prævauut significatio ministeru, of-ficii, etc., Francicis et Anglosaxonicis scriptoribus jam erat usurpata. In le-gib. municip. Hamburgensium et Lu-becensium Ambtlüde sunt Opifices, fa-bri. Vulgari autem significatione Amt, proprie Ambt, olim Ambacht est Offi-cium magistratus, officium indicis cium, magistratus, officium judicis, peculiariter ejus, qui rure auctoritatem exercet, Advocatia. Apud Haltausium in Gloss. Germ. col. 21. legitur ex Dipl. Theod. Comit. Hollandiæ ann. 1083 Judiciariam potestatem in Alcmere, que Ambacht vocatur teutonice. Dipl. ann. Ambacht vocatur teutonice. Dipl. ann. 1291: Justitia temporalis sive advocatia, quod est Ambocht. Diplom. ann. 1230: Fidelibus nostris dedi in feodum jurisdictionem, quæ Ambacht dicitur. Vide Ambudt et Ambaxia; hæc enim vocabula ejusdem esse originis nullus dubito.]

\*\*AMBAGARIUM. [Ambifarium. DIEF.]

\*\*AMBAGENA, La pecora cum doy fioli immolata. Glossar. Lat. Ital. Ms. Vide infra Ambigua

infra Ambigua.

AMBAGES. Thwroczius in Maria Regina Hungar. cap. 4: Et Ambages, ut suasionibus regem femineum erga populum spretum redderent, cunctas regni ad partes mittit. i. submissas personas, seu ministros fideles, quibus callida plenaque ambagibus consilia committi possunt. Hanc vocem vulgo ducunt ex am et ago: sed mox laudatus D. Lud. le

am et ago: sea mox laudatus D. Luu. le Pelletier ex eodem Britannico fonte existimat promanare, ex quo Ambactus.] Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Ambages, Trufflez, Gallice. AmBaGIBALIS CHARTA. Charta vetus in Vita Adrici Episcopi Cenoman. num. 69: Chartam Ambagibalem ibidem præsentabant, quam Bertha ad ipsos infantes suos fécerat, ubi habebat incertum, dum advivebat, et in partes duas Leogisilo quondam conjuge suo, quam et suam tertiam ad usum tenuerit. Vox luxata,

tertiam ad usum tenuerit. Vox luxata, ni fallor, forte legendum auditionalem, de qua Marculfus lib. 1.

Mar Ambagilanem rectius cum Mabillonio lib. 1. de Re Diplomatica cap. 2. n. v. legendum vellem. Chartam, inquit, Ambagibalem lego apud V. Cl. Stephanum Baluzium, Miscel. tom. 3. pag. 168. pro quo Ambaginalem præfert Codex Ecclesiæ Cenomanensis. Quo no-

mine Chartam, quæ adversario ambages mine Chartain, qua auversante ambagos facessit, significari puto. Præterea non Auditionalem posse legi ideo videtur, quod Charta audientialis, seu auditionalis de qua Marculfus lib. 1. cap. 28. ea sit, qua quis ad audientiam principis est, qua quis ad audientiam principis. evocatur: illa autem Charta Ambagibalis sit nomine ipsius Berthæ, nihilque in ea agatur de Principe.

Nescio utrum faligina Analysis

Nescio utrum felicius Auctores Tract. novi de re diplom, tom. 5. pag. 672. intelligant de donatione mutua inter virum et uxorem; ab ambo et Agina, qua voce uxor significatur; velde Charta, qua inter hæredes dividuntur bona; aut tandem de bonorum inter duos liberos divisione a matre facta, quorum partem tertiam sibi ad usumfructum

retinet

\* AMBAGIES. [Ambages. DIEF.] AMBAGINES, pro Ambages, Difficultates, calamitates. Glossæ Gr. Lat.  $\pi\epsilon$ cataminates. Chosse of Lat. περίοδος, Amfractus, circuitus, ambago, περιοδεύσιμος τόπος, Amfractus.] Isidorus Pacensis Episcopus æra 772: Addimelec ex nobili familia super Hispaniam Dux mittitur ad principalia jussa; qui dum eam post tot tantaque prælia reperit omnibus bonis opimam, et ita floride post tantos labores reppletam, ut diceres augustalem esse malogranatam, tantam in ea pene per 4. annos irrogat petulantiam, ut paulatim labefactata a diversis Ambaginibus maneat executa. [\*\* Edit. ann. 1729. habet: Abdelmelic... tantaque pericula... tantos dolores... angustale esse malogranatum... Ambagibus maneat exic-

AMBAGIOSUS, Circulosus. Glossæ MSS.
AMBAGIUM, Dubietas, dubium. Acta
SS. Aprilis tom. 2. pag. 701. F. ubi de S.
Wernhero puero Martyre: Unde jam recitata, vigore legitimæ præscriptionis etiam centenariæ cum fide bona, non minimam habere auctoritatem absque

mnimam habere auctoritatem absque Ambagio sunt credenda.

AMBAISSARIA. Vide Ambascia.

\* AMBANARE, Ambire, cingere, claudere. Gall. Entourer. Libert. Avinioneti ann. 1356. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 3. pag. 77. art. 12: Quod pro reparando et fortificando, Ambanando et comperiendo castro nostro regio dicti loci Avenioneti, . . ipsi consules. . . pos-sint gratis... de fustibus et lignis nostra-rum dictæ patriæ forestarum capere moderate. Vide mox

\* AMBANNUS, Repagulum, transver-sarium lignum inter duo alia arrectaria et exstantia positum, Gall. Barriere, sic dictum quod ambit, circumdat. Libert. novæ bastidæ de Solemniaco ann. 1827. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 20: Item quod totum emolumentum... de tabulis,... pro merceriis et aliis mercimoniis existentibus in domo communi, seu subtus dictam domum communem, et circumcirca in platea majori communi dictæ bastidæ. intra Ambannos dictam plateam circumvenientes, tabulis ipsorum Ambannorum ad utilitatem illorum habentium ipsos Ambannos et tabulas.... exclusis; si deinceps, et perpetuo remaneat consulibus et universitati prædictis. Eadem habent Libert. novæ bastidæ Vallis-regal. ann. 1329. in Reg. 66. ch. 1028. Vide supra Ambanare et mox Ambarium.

Ambanare et mox Ambarum.

AMBAR, Ambare, Mera, vulgo Ambre: Stercus piscis. Lexicon ἱατρικον, "Αμπαρ μυρεψικὸν, κόπρος ἰχθύος. Joan de Janua: Ambra, species valde cara, et dictiur ab ambrosia. Historia Translat. S. Sebastiani cap. 15. n. 74: Revulsoque sarcophagi operculo, mirificæ virtutis Am-

bare suaviter redolentis viri faciem de-monstrant. Jacobus de Vitriaco lib. 3. Hist. Orient. pag. 1143: Magnam partem delitiarum Ægypti in auro et argento, perlis et pomis Ambræ, filis aureis, etc. Vocem Mauris familiarem esse observat Philander ad Vitruvii lib. 8. cap. 3. Vide

Serapionem lib. Aggregat. cap. 196.

\*\* AMBARAGO. [Ambago. DIEF.]

\*\* AMBARIUM, AMBARRATIUM, AMBAR-RIUM, AMBARRUM, Ambitus seu septum ad munimentum oppidi vel castri ex barris seu repagulis constructum atque a lictis distinctum. Stat. Avenion. ann. 1248. ex Cod. reg. 4659. cap. 80: Nec etiam extra civitatem habeat vel faciat aliquis fimoratium in Ambarratiis. ciat aliquis imoraium in Amourraius, liciis, vallatis, etc. Ibidem cap. 81: Item. Statuimus quod de liciis, vel prope licias per cannam, vel de Ambariis, vel de staribus, lapides vel terra non accipiantur, sine consensu curiæ. Rursum cap. 100 : Statuimus quod auvallata, liciæ et majora fossata usque ad Ambarrium, et de Ambarrio usque ad majus Ambarrium, mensuretur totum tenementum communis undique circa ambitum civitatis, et in extremitatibus auvallatorum ponantur termini apparentes. Inventar. MS. ann. 1366: Vendidit Bernardo de Borda hostiario dom. nostri Papæ quoddam hospitium suum, cum locas sibi contiguo, situm extra Ambarria civitatis Avinionensis in via crosa, etc. Charta ann. 1340. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 180: Quoddam hospitium.... situatum in Ambarris Condomii. Quo ultimo loco idem videtur esse quod Barrium. Vide in hac voce, et infra Anambarium.

\* AMBARURALIS. Processio Ambaruralis, Quæ circa bona ruralia fit, apud Eveillon. cap. 29. pag. 293. et in Stat, synod. eccl. Andegav. pag. 74.

synod. ecci. Andegav. pag. 17.

\* AMBASATIA, Legatio, Gall. Ambassade. Acta S. Sebaldi tom. 3. Aug. pag. 770. col. 1: Post itaque prolivas inquisitiones, magnifica Ambasiata dirigitur.... regi Daciæ filia cujusdam comitis in regno Franciæ. Vide Ambascia.

\* AMBASATOR, Legatus, internuntius, Gall. Ambassadeur. Convent. inter Joan. Ambassadeur. Mariam de Viceco-

le Meingre et Gabr. Mariam de Vicecomit. Pisarum ann. 1404. in Reg. 158. Chartoph. reg. 460: Spectabilis et strenuus miles dom. Johannes dom. Castrimorandi sindicus, Ambasator et procu-rator illustris et magnifici D. D. Johannis le Meingre, dicti Bouciquaut, etc.

AMBASCIA, Legatio, injunctum munus, negotii peragendi ac conficiendi alicui demandatum munus. Lex Burgund. Addit. 1. tit. 17: Quicumque asinum alienum extra domini voluntatem præ-sumpserit aut per unum diem aut duos, in Ambascia sua. Pactus Legis Salicætit. 1. § 3: Si in dominica Ambascia fuerti occupatus. Alia Editio habet Ambaxia. Pithœana: Si in jussione Regis fuerit occupatus. Ex quibus liquet, Ambasciam, occupatus. Ex quibus liquet, Ambasciam, idem sonare quod Jussio, munus scilicet alicui demandatum, nostris Commission. Nec scio, an aliter accipi debeat in Pcenitentiali S. Columbani: Qui præsumit facere Ambasciam, non permittente eo, qui præst, libera et effrenata processione, absque necessitate, 50. plagis inhibeatur. Id est, qui ex patria egredi, vel peregre proficisci præsumit. Nam ita Ambascia sumitur in Lege Burgund. nempe pro itinere in Legatione obeunda. Vocem hanc inde retinuere Itali, quam pro anxietate ac fastidio usurpant; forte quod qui ambasciam suscipiunt obeundam, morosi sint et anxii

ut plurimum: cujusmodi sunt, qui negotiis alienis implicantur. Dantes:

Et pero lievo su, vinci l' Ambascia, Con l' animo, che vince ogni bataglia.

Et alio loco:

Non ti meravigliar, ch' io n' abbia Ambascia.

[ Vocabuli etymon varie varii accersunt; plurimi a Gallica voce Ambactus, Germ, super. Ambacht, ita ut Ambascia proprie sit officium et ministerium quodcunque, nobile et ignobile, et Ambasciare, Ambachten, ministrare. ADEL. Vide supra Ambactus, Diezii Grammat.

vol. 1. pag. 24. et Raynouardi Lex. Rom. pag. 69. vol. 1.]

AMBASCIARE, Legationem obire, seu potius nomine alterius quidpiam efferre, nuntiare, referre. Hincmarus Epistola 13. ad Ludov. III. Regem: Remitto autem illum ad vos, ut coram fidelibus vestris, aut profiteatur se ita dixisse, aut veraciter deneget, talia vobis ex mea parte Ambasciasse. Unde puto, ut sicut in nomine interprisum est, ita sit et in Ambasciato. Nam ipse frater noster a vobis ad me rediens Ambasciavit mihi ex vestra parte, ut pedem meum basiaret. Idem in Visione Bertholdi Presbyteri: Et Ambasciavi ex illorum parte, quod mihi jussum fuerat. Ubi Ambasciatum, est sermo ipse legati seu nuntii. Sicque ea videtur vox accipienda in inscriptione Epistolæ Pauli PP. quæ extat in Codice Carolino, et tom. 3. Hist. Fr. pag. 378: Exemplar... Epistolæ, in qua continetur Abbasciatum (malim Ambasciatum) Re-medii Episcopi et Andecarii Comitis, qualiter justitias B. Petri... apud Desidequaliter justitias B. Petri... apud Desiderium quondam Regem ex parte receperit, et reliquas justitias faciendum pollicitus est. Ubi Ambasciatum non est legatio ipsa, quod vult Gretzerus, sed legati rerum a se actarum narratio, vel relatio: tamesti id ipsum interdum sonet, ut in Capitulari de villis cap. 16: Si judex in exercitu, aut in wacta seu in Ambasciato, aut alicubi fuerit, etc. [\*\* ap. Pertzium: in ambasiato vel aliubi.]

Pertzium: in ambasiato vel aliubi.]

AMBASCIARE præterea dicebantur Proceres, qui ab Episcopis aut Abbatibus interponebantur, ad donationem aliquam pro suis Ecclesiis ab Imperatoribus aut Regibus impetrandam. Has enim donationes Ambasciasse, id est, suo interventu obtinuisse dicebantur ii, eoque nomine Chartas ipsas subscribebant. in quibus semper mentio fiebat. eoque nomine Chartas ipsas subscribebant, in quibus semper mentio fiebat, has donationes ad illorum preces factas fuisse. Charta Caroli Calvi ann. 877. apud Miræum in Donat. Belg. [\*\*\* Operum vol. 1. pag. 502.]: Signum Caroli gloriosiss. Imp. Aug. Domina Richildis Imperatrix Ambasciavit. Alia Carlomanni Regis Franc. [\*\* Apud Baluz. in Appendice ad Capitul. col. 1510. num. 117.]: Pridie Nonas Martii ann. 5. regni, Indict. I. Actum apud Trupchiacum villam... Theodericus et Anscharius Comites Indict. I. Actum apud Trupchiacum villam... Theodericus et Anscharius Comites Ambasciaverunt. Alia ejusdem Regis apud V. Cl. Steph. Baluzium in Notis ad Concilia Narbonensia pag. 71: Dat. prid. Non. Junii, ann. 3. Indict. 4. Norbertus Notarius ad vicem Archiepiscopi recognovi. Hugo venerabilis Abba hoc Ambasciavit. Ubi observandum, Chartam hanc rogatu ejusdem Abbatis concessam esse. Charta alia Caroli C. pro Ecclesia Narbonensi apud eundem V. Cl. sam esse. Charta alla Caroli C. pro Ecclesia Narbonensi apud eundem V. Cl. Steph. Baluzium in Appendice ad Capitularia n. 78. sic clauditur: Hudolricus inclitus Marchio hoc Ambasciavit. Ita apud Perardum in Burgund. pag. 155. aliud Diploma ejusdem Caroli C. sic pariter clauditur: Audacher Notarius

ad vicem Gauselini recognovit et subscripsit. Boso Comes Ambasciator. Data, etc. Ubi Boso Ambasciator dicitur, quod ad illius preces Carolus donationem fecerit. quod quidem ex contextu Diplomatis patet: id est, interventu, uti habetur in aliquot aliis Chartis Lamberti et Berengarii Regum Italiæ, Ottonis I. Imperat. et aliis apud Ughellum tom. 2. pag. 124. 125. 129. 130. 194. 203. 208. 209. 518. Denique describitur Charta alia Caroli Simplicis pro Abbatia Auriliacensi a P. Simplicis pro Abbatia Auriliacensi a P. Dominico a Jesu Carmelita, in Vita S. Geraldi, [24] ap. Mabill. in SS. Bened. sec. V. pag. 8.] quæ sic clauditur: Willelmus Comes Ambatiavit. Nec scio, an vim vocis alio verborum contextu expresserit Æftfryth Regina, Eadgari Anglorum Regis uxor, in subscriptione, quæ extat apud Seldenum ad Eadmerum pag. 159. quæ sic se habet : Ego Ælfthryth legitima præfati Regis conjux, mea legatione Monachos eodem loco, Regé annuente, constituens, crucem impressi. Nam legatio idem est quod ambascia.

AMBASSIARE, Eadem notione. Charta

Carolomanni Regis pro S. Nazario ann. 880. tom. 4. Gall. Christ. inter. Instr. col. 64: Actum apud Nerondam villam in Dei nomine feliciter, Amen. Theodoricus

Comes Ambassiavit. Ambasiata, Gallis, Ambassade. Mamotrectus: Nuncium, Ambasiata. Brevilog.: Ambasiata est legatio Conciliorum vel Principum in causis suis. Carolus IV. de Vita sua pag. 105. Edit. Reineccii: Ludovicus Bavarus solemnem suam Ambasiatam ad Regem Joannem misit. [Epist. Juliani Cæsarini ad Eugenium IV: Utinam ubi nota essent pericula, quæ hic sunt forte et sine forte, non veque hic sunt forte et sine forte, non venisset cum tali Ambasiata, cujus fama magnum generat scandalum. Andreas Presbyter Ratisponensis in Chron. Bavariæ ad ann. 1472: Misit etiam illuc Rex jam dictus Ambasiatam suam, quibus denimatical desirable. negatus fuit salvus conductus, et sic absque andientia abierunt.] Adde Thwroczium in Ludovico Rege Hungar. cap.
4. et Joannem Carmessonum in Vita sancti Petri Thomasii cap. 5.

AMBASSATA, Legatio. Rymer. tom. 5. pag. 188: Nicholinus de Flisco Romanam curiam.... in Ambassata nostra pridem adveniens. Spicil. Acher. tom. 6. pag. 148: Requisierunt ut ad Ambassatam suam in consistorio publico explicandam audientiam præberet.

AMBASSIATA, Eadem notione. Nicoa Ambassiatta, Eadem notione. Mico-lai Episc. Botrontinensis Relatio de Iti-nere Italico Henrici VII. Imper. ad Clementem V. PP. apud Murat. tom. 9. col. 887: In Taurino venit Rex Romano-rum mense Octobris. Tunc cum eo pauci erant. Illuc venerunt Romani ad eum, qui in Ambassiata veniebant ad vestram ŝanctitatem.

AMBASSIATIO, Eadem notione, apud Matthæum Paris pag. 381.

AMBASCIARIA, Legatio, in Hist. Cortusiorum lib. 4. cap. 3. [Bartholomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1262. apud Murat. tom. 6. col. 530: Et adducerunt secum legatum unum Domini Panne schiest Archien de Sassari qui Papæ, scilicet Archiep. de Sassari, qui Januæ stetit per multos dies, et exposuit in consilio Ambasciariam suam ex parte Domini Papæ.]

AMBAXARIA, Eadem notione. Acta Capit. Gener. Ord. Prædicat. ann. 1268. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1750: Item, a recipiendis Ambaxariis et legationibus, fratres quantum poterunt se substrahant et excusent.

AMBAISSARIA, Negotii peragendi ac

conficiendi alicui demandatum munus. Pactum inter Carolum I. Andeg. et Provinc. comit. et cives Arelat. ann. 1251: Item, si qui cives Arelatenses eligerentur per dom. comitem vel ejus curiam ad eundum in Ambaissariam, dictus dom. comes vel ejus curia provideat eis de expensis. [\*\* Provincialibus Ambaicharia

et Embayssaria.]

AMBAXIATA, in Vita Jacobini Gelu
Archiep. Turon. apud Marten. tom. 3.
Anecd. col. 1949: Anno 1415. Penultima Maii fui missus ad Concilium generale Constantiense... Fui præsidens Amba-

¶ AMBASSEATA, Eodem significatu, apud Vincentium Cigault de Bello Ita-

¶ Ambasseria, Epistola. Acta SS. Maii tom. 7. pag. 832. ubi de S. Humilitate: Nunc reminiscare doni continui et illarum pulchrarum rerum magnæ pulchritudinis, et Ambasseriarum magnæ dulcedinis, quas mihi transmisisti ad plus diligendum.

¶ Ambassiata, Eadem notione. Chronicon Mellicense pag. 341. col. 1: Reus ob hoc carceri juxta Prælati arbitrium mancipetur, sicut is qui munuscula, eu-logias, Ambassiatas seu literas, aut quas-cumque alias res dat vel accipit absque licentia sui Superioris.

AMBASCIATOR, AMBASSIATOR, AMBAXIATOR, Legatus, internuntius, qui
jussa Regis, aut domini sui defert.
[Gall. Ambassadeur, alias, Ambaxeur,
Ital. Ambasciatore, Hisp. Ambaxador.]
Auctor Breviloq.: Ambasiator est Legatus Principis in arduis negotiis. Concil.
Constantinop. Suh Menna Act. 4. nag. Constantinop. sub Menna Act. 4. pag. 696. Edit. I618: Heraclius Diaconus Ambasiator Euphræmii Patriarchæ Theopolitani. Stephanus Diaconus et Ambasiator Episcopi Cæsareensis. Vide Thwaczium in Attila cap. 18. in Ludovico cap. 4, etc. [Vitam S. Zenobii Episc. Florent. tom. 6. Maii pag. 54.]

¶ Ambasiator, pro Ambassiator, tom. 3. Concil. Hisp. pag. 650. [33] Ambasiator, ein Constabel, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. Ein Fürstenbot, in Gemm. Gemm.]

¶ AMBASIATOR, apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 457.
¶ AMBASCIATOR, Mediator, arbiter, supra in Ambasciare secunda notione, Gall. Arbitre, Mediateur, Entremetteur.
¶ AMBASSIATRIX, Mediatrix. Menoti Sermones fol. 170.: Media Ambassiatrice

pœnitentia.

¶ AMBAYSSATOR, ut Ambassiator, in Charta anni 1284. ex Codice MS. Musæi D. Brunet, fol. 74.

IMBASSIATOR, Negotia Imbassiatoria, tom. 1. Monast. Anglic. pag. 154.

Istorum vocabulorum etymon varie varii accersunt: quidam enim, ut Scaliger, Salmasius ad Hist. Aug., Vulcanius, Spelmannus et alii, a voce Gallica Ambactus, Cliens, deducunt, ut ambascia sit legatio, obita a cliente aut famulo; ambasciator, famulus ipse, cui legati onus imponitur, aut cui res quæpiam mandatur perferenda. Lindenbrogius a Germanico ambacht, opera, ambachten, operari, deducit, cui subscribunt Paulus Merula et Wendelinus: ita ut ambas-ciator is sit, qui operas suas locat ad obeundam legationem, quod certe quidam perhonorifica legatorum negotia-tione indignum censent. Albertus Acha-risius in Vocabulario Italico ab ambulare: alii denique ab Hebræo etymon accersunt. Vide Origines Francicas et Italicas V. Cl. Ægidii Menagii.

\* AMBASCIATA, AMBASSIATA, Munus alicui demandatum, nostris Commission. Stat. Cadubrii lib. 1. cap. 51: Ambasciatas sibi impositas a vicario vel alio officiali fideliter et veraciter facere, etc. Falsam Ambasciatam facere, ibid. lib. 3. cap. 52. Stat. Pallavic. lib. 1. cap. 3: Currerius deputatus ad serviendum officio teneatur et debeat fideliter et legaliter citationes, Ambasciatas, præcepta, et sibi alia quæcunque commissa... facere. Vide Ambassiata, alia notione, in Ambasciare. 🗫 Vide Raynouardi Gloss. pag. 69. vol.

\* AMBASIARI. [Envoyer en ambassade.

\*\*AMBASIATOR, Cui aliquod negotium demandatur, in Stat. Vercell. lib. 3. pag. 61. v°. Vide alia notione in Ambasciare.

\*\*AMBASITOR. [Ut ambasiator. DIEF.]
\*\*AMBASIA, ut supra Ambasciata,
Placit. ann. 845. apud Murator. tom: 2.
Antiq. Ital. med. ævi col. 973: Portabamus pastas ad Veronam, et alias Ambassias, quas nobis mandabant da parte sanctæ Mariæ. Pluries ibi.

\* AMBASSIATRIA, Legatio, Gall. Ambassade. Elmham. in vita Henr. V. reg. Angl. edit. Hearn. cap. 14. pag. 28: Elegit... dominos et magnates, quos solenni Ambassiatria ad adversarios suos Franciæ

\* AMBATRUM. [Cortina quæ totum

circumdat lectum. DIEF.]

\* AMBATUALIS, Una hostia. Glossar.

Lat. Ital. MS. Sambatus. Gloss. in cod. reg. 7644:

Ambatus. Gloss. In cod. reg. 7644:
Ambatum, ambitionem.

Ambatata, Legatio. Chron. Andr.
Danduli apud Murator. tom. 12. Script.
Ital. col. 305: Ambaxatam solemnem pro
pace et concordia reformandis imperatori
mittentes, etc. Ambaxaria, et Ambaxiata,
Vide in Ambasciare.

AMBAXIOQUI, Circumeuntes caterva-

tim, apud Festum.

\*\*AMBEGA. [Ambiguus. DIEF.]

AMBER. Vide Ambra.

AMBERGAMENTUM REGUM, f. Locus ita dictus, eo quod Rex aut Dux aliquis ibi fuerit hospitatus vel castra posuerit. ibi fuerit hospitatus vel castra posuerit. Charta restaurationis Abbatiæ S. Michaëlis in Eremo ann. 961. in nova Gall. Christ. tom. 2. Instr. col. 409. E: Item ex membris et dependentiis dicti feudi sunt quinque ædes ab omni tributo immunes in dicta urbe; tres in parochia S. Michaëlis, quæ ab uno capite tangunt Ambergamentum Regum, etc.

\*\*AMBESUS, Circumcisus; ab edo committer Glossar vet ex Cod. reg. 7613

\*\*AMBI, Servi, in Gloss. cod. Reg. 7644. ex Placido. Apud Maium pag. 435:

¶ AMBIANENSIS MONETA. Vide Moneta Baronum

\* AMBIBAGARIUM. [Ambifarium.

AMBIBALLUS, Hircus villosus, in eod.

Glossar. Cod. reg. 7618.

\*\* AMBICIOSIA. [Ambrosia. DIEF.]

1. AMBIDEXTER, Aptus ad gerendas res, tam spiritales quam temporales. Statuta Collegii de Monte-acuto apud Lobinellum tom. 3. Hist. Paris.: Quod si eis nullum contingeret vere Ambidextrum reperiri, monenus prædictos domi-nos, ut in spiritualibus magis idoneum

præferant in temporalibus aptiori.

2. AMBIDEXTER, Judex, qui ab utraque parte dona accipit. Galli dicerent: Qui prend à droite et à gauche. Bracton. lib. 3. tit. de Corona cap. 1: De Vicecomitibus et aliis Ballivis Ambidextris, qui capiunt de utraque parte. Adde Rastallum in hoc verbo.

AMBIDEXTRIA, Munera ab utraque parte accepta, apud Rymerum tom. 7. pag. 166. tom. 8. pag. 27. tom. 11. pag.

¶ AMBIDOLÆ, forte pro Amigdalæ. Computus Joannis de Ponciaco tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 284: Item pro 5. libris de pipere, 5. de zinzibero... 11. libris et uno quart. de zaccaro, et 25. libris de Ambidolis, et 10. lib. de risis, etc.

¶ AMBIENTER, Sollicite, diligenter. Vita S. Nicetii Episc. Lugdun. tom. 1. Aprilis pag. 10. D: Sic etiam indubitanter atque Ambienter consurgere jugiter ad Matutinos studuit, ut exordia ipsius ad Matulinos studuit, ut exordia ipsus officii semper ipse cæpisset. De conventione inter Adalardum S. Victoris Abstem et Willelmum Vicecomitem de Villa Cathedræ ann. 993. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 349. E: Abbas vero missis bobus cæpit terram,quæ est ante Ecclesiam S. Damiani Ambienter excolere, et huc illuc rumpere terram ad faciendas condaminas.

AMBIENTISSIME, in Epist. 9. inter Francicas tom. 1. Hist. Franc.

Francicas tom. 1. Hist. Franc.

\*\*AMBIES. [Ambiguitas. DIEF.]

\*\*AMBIFARIE\*, Ambiguitas. DIEF.]

\*\*AMBIFARIE\*, Ambigariam, Bifarie.

Ugutio: Ambifariam, discretim, id est, ex ambabus partibus. Utitur Apuleius in Apologia, pag. 276, 3. Ambifarie dixit Claudianus Mamertus lib. 1. de Statu animæ cap. 2: Quicquid afficitur contrariis congruentibusque pariter obnoxium Ambifarie subditur passioni. Vide Amfariam. [\*\* Vide Forcell. Gloss. in Cod. 199. 7614: Ambifariam, pro duabus parar riam. [ Vide Forcell Gloss. In Cod. reg. 7644: Ambifariam, pro duabus partibus posuit, sive pro ambabus.] AMBIGARIUM, ex ambabus partibus, in Gloss. cod. reg. 7644.

AMBIGENA, Androgynus. hermaphro-

ditus: utriusque generis, seu sexus.
Petrus Blesensis Epist. 9: Ambigena
non generant, teste Hippocrate, etc. [Hic
locus non reperitur in Epist. laudata,
saltem in Edit. operum P. Blesti ann. 1667. Laurentius in Amalth. nulla Hippocratis facta mentione habet: Ambigena, hermaphrodita, androgyna, quæ non generant. Plinius autem lib. 8. de Semiferis animalibus: Ambigenæ, semiferæ, quæ ex fera et domestica bestia nascuntur.]

\* AMBIGENA. [Ambiguus. DIEF.]

\* AMBIGIATUS. Furtum jumentorum, pro Abigeatus. Vide in hac voce et Abigerus, Lit. remiss. ann. 1847. in Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 296: Interfecerunt dictos duos nuncios, quos invenerunt dormientes, scindendo gargatam, et deinde ceperunt dictos duos equos... İtem quod prædicta facinora negare non potest dictus denunciatus,..... mortem duorum nunciorum, et furtum, et rapinam et Ambigiatum

\* AMBIGIES. [Ambiguitas. DIEF.]

\* AMBIGIES. [Ambiguitas. DIEF.]
AMBIGINES, Loca flexuosa, anfracta, in
Gloss. Lat. MS. Regio Cod. 1013. et apud
Papiam. Vide Ambago.
AMBIGIOSUS, Papiæ, Circulosus, ambagibus plenus: forte Ambagiosus. [Gloss.
Sangerman. Ambigiosus, Circulosus, aut
per Ambages circulens. Johan. de Janua:
Ambiguus ab ambages dicitur... Ambiguosus, dubitabilis vel ambagibus plenus.
Sic et in Glossis lubentius legerim Ambiguosus, quam Ambigiosus; auod tamen biguosus, quam Ambigiosus : quod tamen

\* AMBIGNA. [Ut Ambigue loqui. DIEF.]

\* AMBIGNA. [Ut Ambigue ovis. DIEF.]

\* AMBIGONIUS, dicitur ille triangulus,

qui hebetem angulum habet, Ugutioni : vox hibrida

Apud Ugutionem scribitur male. Legendum Ambligonius vel potius Amblygonius, ut in Papia MS. Bituric. Componitur ex αμβλύς, obtusus, et γωνία, Angulus : adeoque est vox proprie

Græca.

\* AMBIGUA Ovis dicebatur, quæ cum geminos pareret, cum ipsis altrinsecus positis sacrificabatur: unde derivatur, quasi ab utraque parte habens agnos. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Vide Martinii Lex. v. Ambegnus, et supra Ambagena. \* AMBIGUERE. [Dubitare. DIEF.] \* AMBIGUOSUS. [Ambigue. DIEF.] AMBIGUOSUS. Vide Ambigiosus.

AMBIGUOSIS. Vide Ambiguosus.
AMBIGUUM, Indefinitum. Frontinus
de limitib. agror.: In Ambiguo videtur
hic ager, et velut indefinite remansisse.
Idem de Coloniis: Pro æstimio hibertatis legem sunt secuti, ubi termini Ambiguum

nunquam receperant.

\* AMBIGUUM. [Ambiguitas. Dief.]

\* AMBILA. [Sæptum. DIEF.]

\* AMBILOGIA. [Ambubaja. DIEF.]

AMBILOGUUS, Bilinguis, qui nunc hoc, nunc illud affirmat, unde Ambiloquium, talis locutio. Ugutio et Joan. de Janua.

\* AMBINARIUS. [Ambifarius. DIEF.]

\* AMBIO, ONIS. i. Leccator. Glossar.
Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. leg. Ambro. Vide in hac voce.

\*\*AMBIOSUS, Quod ambiat honores, De-

siros, Prov. Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657.

reg. 7657.

[ AMBITA, f. Chors, Gall. Basse cour.

Charta Guillel AMBITA, f. Chors, Gall. Basse cour, ab Ambire sic appellata. Charta Guillelmi Comitis Claromont. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 62: Et in Sayaco ubi est grangia et Ambita. comprehendendo fontes, qui sunt prope et supra Ecclesiam de S. Vincentio.

\*\*AMBITARE. [Ambire. DIEF.]

\*\*AMBITIES, Ambitio, Ugutioni.

\*\*AMBITIO. 2. Paralip. cap. 16: Posueruntque eum suner lectum sum planum planum.

runtque eum super lectum suum, plenum aromatibus et unguentis meretriciis, quæ erant pigmentariorum arte confecta, et combusserunt super eum Ambitione magna. Ubi Mamotrectus: id est, apparatu grac. Oth Mandolectus : α εκ, αρμιτατια magno, et Græc. Edit. : καὶ ἐποίησαν αὐτῷ ἐκφορὰν μεγάλην ἔως σφόδρα. [Spicil. Acher. tom. 7. pag. 537: Hoc itaque solenne tempus (Translationis S. Eloquii) consilio suo B. Forannanus in melius reformare de-siderans, quatenus majoris Ambitionis et venerationis dies et solemnitas recolenda ab omnibus magis amplecteretur. S. August. Epist. 23. ad Maximinum: Transit Ambitio. S. Paulinus apud eumdem Augustinum Epist. 94 : Senatoriæ dignitatis Ambitio.

\* AMBITIOSIA. [Ambrosia. DIEF.] ¶ AMBITIRE, pro Ambire, Blandiri, interpellare. Fulbertus Episc. Carnut. Interpellare. Fulbertus Episc. Carnut. Epist. 21. ad Abbonem Floriac. Abb. apud Mabill. tom. 4. Annal. Benedict. pag. 167. ubi de Magenardo in Carnutense S. Petri Monasterium Intruso. Sedet nunc ille Primas in Abbatiæ suggestu, sæculari potentia fretus, de peracta victoria gloriosus, fautores ejus Abbates, Episcopos atque ipsum Papam Ambitiendo, ne quid gravius statuatur in illum. do, ne quid gravius statuatur in illum, modis omnibus elaborat.

JAMBITOR, pro Ambitiosus, in Ampliss. Collect. Marten. tom. 1. col. 22. Utuntur Lampridius et alii inferioris

AMBITUDO, pro Ambitus, dixit Apu-

leius in Asclepio.
¶ 1. AMBITUS, Peristylium, Claustrum, Gall. Cloître. Ambitus proprie idem ac circuitus, Gall. Enceinte, circuit; quare

sumitur aliquando pro ipso claustro, quod in oblico subintelligitur. Gall. Christ. tom. 3. col. 750. ubi de Abbatia S. Martini Majoris: Jacere dicitur in S. Martini Majoris: Jacere dicitur in sacello quod est in Ambitu, (supple claustri.) Ibidem col. 751. D: Sepultus est in cæmiterio communi fratrum in Ambitu, prope gradum lapideum superiorem quo ex Ecclesia in Ambitum descenditur. Schramb. Chronicon Mellicense pag. 425. col. 1. in Memoriali Visitatorum ejusdem Monasterii ann. 1451: Pro debita clausura sint octo janus clause bita clausura sint octo januæ clausæ.... scilicet tres januæ Ambitus, et duæ de Basilica et dormitorio, etc. \* 2. AMBITUS, Inter vicinorum ædifi-

\*2. AMBITUS, Inter vicinorum ædificia, locus duorum pedum et semis, ad circumeundi facultatem relictus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. [\*\*\*] leg. semipedis, ex Isid. Orig. lib. 15. cap. 16. sect. 12.] IN AMBITU, Circa, quomodo Galli dicunt, aux environs. Ethelwerdus lib. 4. cap. 3: In eodem anno post Pascha, in Ambitu letanias, cometa apparuit.

AMBIVERTIBILIS, In utramque partem versatilis. Anonymus de Miracul. S

versatilis. Anonymus de Miracul. S. Servatii n. 56: Ambivertibilique vultu

oculos convertit.

[AMBIVIUS, Idem quod Bivius. Ambivium iter, apud Dudonem lib. 3. de Actis Normannorum.

Actis Normannorum.

AMBIX, Vas materiæ testeæ, vel vitreæ, Cælio Aureliano Siccensi lib. 4. Tardar. passion. cap. 7. "Aµbit, Hesychio, Athenæo et aliis.

\* AMBIZARE. [Bombicare. Dief.]

AMBLACIUM, Instrumentum rusticum. Adlardus in statutis antiquis S. Petri Corbeiens. lib. 2. cap. 1: Ipsi dent unusquisque ad hortum, cui deservit, in tertio anno aratrum 1. cum Amblacio et conjuncis, quando necesse fuerit. [\* In voce Conjuncium et apud Guerardum post Polyptychum Irminonis legitur: jugum Polyptychum Irminonis legitur: jugum cum Amblacio. Unde doctissimus editor trmin in Glossario: Amblacius, annulus virgis flexibilibus contortisque efformatus, cui paxillus jugi inseritur; isque annulus aratri temonem extremum adun-

cumque, in ipsum introductum, retinet atque attrahit.]

Edem prorsus quod Amblai, in Libert.
Jonvillæ ann. 1354. tom. 4. Ordinat. reg.
Franc. pag. 300. art. 38: Voulons el octroyons que lidit habitant aient hernoix de cherrues, puissent prenre et coillir hars, rortes et Amblaix, en touz noz bois de Jonville, pour maintenir les charuaiges. Et Ambley, in Lit. remiss. ann. 1479. ex Reg. 200. Chartoph. reg. ch. 135: Le suppliant print une des verges pour teurtre (tordre) et faire des Ambleyz à charrete. Ex quibus colligitur Amblacium proprie esse Cratis genus ex virgis flexibilibus et contortis efformatum sic dictum, quod carrum ambit et cingit ut in

eo certæ merces vehi possint.

\* AMBLATOR, f. Amblaciorum artifex.

\* AMBLATOR, f. Amblaciorum artifex. Occurrit in Instr. ann. 1864. inter probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 303. col. 2.

¶ AMBLYGONIUS. Vide Ambigonius.

¶ AMBO, Pulpitum, tribunal Ecclesiæ, ad quod gradibus ascenditur. [Gall. Jubé.] Papias: Ambonem dicendo, gradum significamus. Walafridus Strabolib. de Reb. Eccl. cap. 6: Ambo ab ambiendo dicitur, quia intrantem ambit et cingit. At constans est doctiorum sententia, a voce Græca ἀναδαίνειν, Latinam formatam. Hesychius ait, ἄμδονας esse τὰς καταβάσεις τῶν ὁρῶν. Lexicon Græc. τος καταβάσεις των όρων. Lexicon Græc. MS. Reg. Cod. 980. "Αμέων, παρὰ τοῦ βῶ, τὸ βαίνων, καὶ ὁ ὑψηλὸς τόπος. Aliud Cod. 2062. "Αμέων, ὁ ὑψηλὸς τόπος, παρὰ βῶ, βῶν καὶ ἀνάδων, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἄμέων. Infra : ἄμδων, ὁ τῆς πέτρας ὀφρῦς. Paulus Warnefridus in Episcopis Metensib. in Chrodegango: Construxit etiam Ambonem auro argentoque decoratum, et arcus per gyrum throni ante ipsum altare. Historia Episcoporum Autisiodor. cap. 45: Ambonem ibi vilem aspiciens, cryptis honestissime compositis desuper, honorifice constructum locavit. Anastasius in Sergio PP.: Hic fecit Ambonem et incyburium in Ecclesia, etc. Pulpitum Ecclesiæ semel ac iterum vocat Victor Tunonensis.

Ad conscendendum ambonem duplex patebat ascensus, ut ex Silentiario probavimus in Descriptione S. Sophiæ n. 75. quod firmatur præterea ex iis, quæ habet Durandus lib. 4. Ration. cap. 24. n. 17: Dicitur autem Ambo... quia gradin. 17: Dicitur autem Ambo.... quia gradibus ambitur. Sunt enim in quibusdam Ecclesiis duo paria graduum, sive duo ascensus in illum per medium chori, unus a sinistris videlicet versus Orientem, quo fit ascensus: alter a deatris, videlicet versus Occidentem, quo fit descensus. Ugutio: Ambo, pulpitum ubi ex ambabus partibus sunt gradus. Anastasius in S. Silvestro PP. pag. 17: Fecit Basilicam B. Laurentio Martyri... in qua fecit gradum ascensionis et descensionis etc. dum ascensionis et descensionis, etc.

In ambone legebantur Lectiones, Epistolæ et Evangelia in sacris Liturgiis. Ceremoniale Episcopor. lib. 1. cap. 12: Ambones, ubi Epistolæ et Evangelium decantari solent. Chronicon Casinense lib. 3. cap. 19: Gradum etiam ligneum ejusdem operis extra chorum, Ambonis in ejusdem operis extra chorum, Ambonis in morem pulcherrime statuit, in quo et nocte Lectiones, et Epistolæ ac Evangelia ad Missas præcipuarum festivitatum legerentur. Ita Editio Angeli a Nuce: nam Broliana perperam Umbonis præfert. Benedictus III. PP. Epist. 12. ad Episcopos in Regno Caroli constitutos: Qualiter olim sacrorum fuit conjunctus numero Clericorum, adeo ut in divinis celebrandis mysteriis more Subdiaconorum sacras Lectiones conscendens Ambonem monula nuntiaret. Gregorius Nazianz. nem populo nuntiaret. Gregorius Nazianz. Orat. 1. in Julianum pag. 59. de eodem Juliano: Ἡ τῶν θείων ὑπαναγνώστης ποτέλογίων, καὶ τῆς τοῦ μεγάλου βήματος ἡξιωμένος τιμῆς. Nicephor. Callist. lib. 14. cap. 10: τιμής. Νισερίοι. Cainst. 116. 14. Cap. 10 . Υπό τὸν ἄμβωνα, ὁ βῆμα τῶν ἀναγνωστῶν ἐστιν. Vetus Inscriptio Romana apud Mabillonium tom. 4. Analect. pag. 486. In Ambone S. Petri:

## Scandite cantantes Domino, Dominumque legentes : Ex alto populis verba superna sonant.

In ambonis parte superiore bini erant gradus, alter âltior, in quo Evangelium legebatur, alter inferior, in quo Epistola. Ordo Romanus: Subdiaconus vero, qui lecturus est, ascendit in Ambonem, ut legat, non tamen in superiorem gradum, quem solet ascendere, qui Evangelium lecturus est

Neque tantum Lectiones et Evangelia, sed etiam quæ ad populum recitanda vel exhibenda erant, in ambonibus re-citabantur aut exhibebantur. S. Martinus I. PP. in Synodo Lateranensi: Capitula numero novem in Ambone prædicans, etc. Annales Francorum ann. 800: Ipse Pontifex coram omni populo, in B. Petri Basilica Evangelium portans, Ambonem conscendit, invocatoque Trinitatis rando purgavit. Vide Anastasium in Pelagio PP. Capitula Caroli Mag. lib. 1. cap. 88. [25 rec. 82. ex Capit. ad Ecclesiast. ann. 817. (Baluz. 816) cap. 6.]: In Ambone ipsa auctoritas coram populo legatur. [Translatio S. Judoci inter Acta SS. Benedict. sæc. 5. pag. 546: Hoc (miraculum) eodem rogante in festivitate S. Johan. Baptistæ Wido Abbas Ambonem ascendens populo narravit.] In ambone Imperatores coronatos testatur Theo-phanes pag. 405. 418. 419. 426. et Auctor incertus post eundem Theophanem pagina 431.

In ambonibus etiam orationes, seu sermones, habebantur ad populum. Epi-phanius lib. 10. Histor. Tripart. cap. 4: Episcopus vero, Eutropio sub altare jacente, nimioque repercusso timore, resi-dens super Ambonem, ubi solebat prius facere consuetum sermonem. Iso Magister de Miraculis S. Othmari Abbat. cap. 4: Quendam Archipresbyterum Ambonem conscendere, ac vice sui sermonem ad populum facere jussit. Prudentius Peris-teph. Hym. 11. de S. Hippolyto:

## Fronte sub adversa gradibus sublime tribunal Tollitur, Antistes prædicat unde Deum.

S. Fulgentius Homil. 10: Dum sanctæ prædicationis, jubente nunc sancto Patre. altissimum conscendimus thronum, vestris immolaturi sensibus verbi Dominici sacrificium, Dei primitus expectamus eloquium, qui loquentem facit mutum, ut cum nos gradus conscendimus absidæ, ipse descendat de throno cælorum, qui inclinavit cælos, et descendit, etc. Socrates lib. 6. cap. 5 : Καθεστείς έπὶ τοῦ άμδωνος, όθεν εἰώθει καὶ πρόθερον όμιλεῖν, χάριν τοῦ εξακούεσθαι. Cæterum erat adhuc Romæ veteris ambonis forma in Ecclesiis S. Clementis, S. Pancratii, et S. Laurentii extra muros. Vide quæ de ambone Ecclesiæ Sophianæ congessimus in ejus-dem ædis Descriptione n. 74. 75.

Ambo figuram lapidis sancti monumenti designat, quem Angelus cum evolvisset ex ostio monumenti, proclamabat resurrectionem Domini. Ita German. II. patr. CP. Theor. rer. eccl. ex interpr. G.

Herveti

2. AMBO. Ad Ambos ad ambos, Phrasis Gallica, Deux à deux. Notitia ann. 851. ex Chartul. Lemovic.: Tunc adstantes, qui illic aderant, caterva non modica bonorum hominum, interrogarunt leges eorum ad ambos ad ambos: at illi

tegs sorum ad amoos ad amoos: at un uterque nunciaverunt se esse Romanos.

\* AMBOBAYA. [Ambubaja. Dief.]

\* AMBOGNA. [Ut AMBIGNA. Dief.]

AMBOLAGIUM. Vide Anabolagium.

\* AMBOLLA. [Abolla. Dief.]

\* AMBOLODIUM. [Gall. pupitre tourant.]

nant. DIEF.]

\* AMBONISTA. [Gall. prédicateur.

DIEF.]

AMBOSCA, Insidiæ, Gall. Embuscade.

1461 in Reg. 192. Char-Lit. remiss. ann. 1461. in Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 19: Congregavit 25. balesterios et duos homines eques (equites) armatos et illos posuit in Ambosca seu indicio (insidio) in quodam nemore. Vide infra Ambuschia.

\*AMBOSTA, AMBOTA, Quantum pugno vel manu ex acervo frumenti alteriusve Puginata. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 269. ex Cod. reg. 4622. A: Venditores grani et leguminum de Taurino non teneantur dare Ambostas. Charta eccl. Lug-dun. ann. 1345: Debet quinque bichetos et quinque Ambotas frumenti. Ibid.: Unius Ambotæ et dimidiæ. Vide Ambostis.

AMBOSTIS, Pugillus, pugnus, in Gloss. Arabico-Lat

\* AMBOTUM. [« Vas vinarium minus, nnde reliquis majoribus mensura adimpletur. » DIEF.]

1. AMBRA, Ambarum, Gall. Ambre.
Relatio pro canonizatione B. Aloysii

tom. 4. Junii pag. 1142. B: Coadjutores ex societate et sacristæ deponunt, magnum Poloniæ Marescalcum B. Aloysio argenteam lampadem dono dedisse, et alium sex candelabra ex Ambra. Vide Ambar. et mox Ambre.

2. AMBRA, AMBRUM, AMBER, Anglo-Saxonibus, Vasis vinarii genus, vel mensura: ex Latino amphora, ut videmensura: ex Latino amphora, ut videtur, deducto vocabulo. Leges Inæ Regis Westsax. tit. 74. apud Brompton.: 12. Ambræ cervisiæ Waliscæ.... 10. plena Ambra butyri. [\*\* Ap. Wilk. tit. 70: twelf Ambra. Nominativus est Amber, Germanis hodie Eimer. De origine ber, Germanis hodie Eimer. De origine vocis vide Grimmii Gramm. vol. 3. pag. 456. et Graffii Thesaur. Franc. vol. 3. col. 148.] Leges Adelstani Regis apud eundem tit. 3: De duabus meis firmis dent eis singulis mensibus Ambra plena farinæ. [\$\frac{1}{2}\$\text{Concil}\$\text{. Greatanl. Præf.} \$\frac{1}{2}\$\text{. Liber Evidentiarum Eccl. Christi Cantuariensis: Et reddere debet 120. mensures augs Angli dicum Ambres de sale ras, quas Angli dicunt Ambres, de sale. [Tabularium Parthenonis SS. Trinit. Cadom. fol. 23: In Eskenevilla..... III. Villanos et dimidium, et reddunt.... II. gallinas de pullagio... et XIII. bordarios, qui dant... I. modium salis et II. Ambros de salinis ejusdem villæ.] Cujus vero quantitatis fuerit amphora, pluribus tradunt Lambardus et Spelmannus. Nes-cio, an amphora apud Will. Thorn. pag. 1804. lin. penult. sit idem, quod Ambra.

Vide Ambar.

\*\*AMBRAGO. [Ambago. DIEF.]

\*\*AMBRE, Idem quod Ambar, vel succinum et electrum, Gall. Ambre. In hoc autem distinguuntur ambar et succinum, quod ambar bituminis genus sit in littie maris eiectum, quod aeri exponente. num, quod ambar bituminis genus sit in littus maris ejectum, quod aeri expo-situm durescit, bdorem spirat suavem, et sit cinerei coloris: succinum vero succus sit arboris induratus, flavus et nullum diffundens odorem. Bernardus Thesaurarius de acquisitione Terræ Sanctæ apud Murat tom. 7. col. 838: Receptæ autem sunt ad utilitatem Reipublicæ pro majori parte Ægypti deliciæ in auro et argento, et pomis, perlis, Ambre, filis aureis, et filacteriis variis. Rymer, tom. 8. pag. 428. col. 1: Unum par Pater noster de Ambre. Id est, sacrorum globulorum series quam Gallice vulgo dicimus Chapelet. Hujusmodi vero series sæpissime fiunt ex electro: quare per Ambre hic significari puto succinum vel electrum. Vide Ambrum.

\* Hæc sic emendanda ex D. Falconet:

In hoc autem distinguuntur ambar et succinum, quod ambar bituminis genus sit oceani Orientalis proprium, cinerei aut nigri coloris, in littus maris ejectum, quod aeri expositum durescit, et odorem spirat suavem : succinum vero sit aliud bitumen lapidescens, flavum aut album, ex tritu vel ab igne fragrans, quod in

inu Codano reperitur; refoditur etiam in quibusdam locis Mediterraneis.

\* AMBRISIANA. [Ambrosia. DIEF.]

\* AMBRISIBERA, ETA, ULA. [Amphis-

bæna. DIEF.]
AMBRO. Gloss. Isid.: Ambro, devorator, consumptor, patrimoniorum decoctor, luxuriosus, profusus. Joan. de Janua: Ambro, leccator, lurco, manducus, ardelio, ganeo. Sed interest: Ambro dicitur ille, qui bene scit judicare de sapore ciborum, qui bene scit judicare de sapore ciborum, et libenter gustat bene saporata: lurco dicitur ille, qui gulose et immunde omnia devorat, etc. Gildas de Excidio Britann: Illi primores inimici ac si Ambrones lupi profunda fame rabidi. Galfridus Monemuthensis lib. 5. cap. 4: Prosternite viri obstantes Ambrones, prosternite. Adde lib. 5. cap. 6. lib. 6. cap. 3. Althelmus de Octo principalib. vittis cap. 1:

Dum vetitum ligni malum decerperet Ambro.

Idem cap. 5. de Virg.: Ambronibus et lurconibus vetitam degustans alimoniam. Adde Epist. 1. Bonifac. Mogunt. Festum Pompeium, et Cluverium lib. 2. Germ. Antiq. cap. 4. etc. [ Vide Forcell. in voce Ambrones, ibique Festum, unde fluxerunt quæ habet Placidus apud

Maium pag. 436.]

\*\*AMBROARE, Lotio vel argilla, ut videtur, pannum purgare, detergere. Stat. pro pannificio Carcass. renovata ann. 1466. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 131: Item quod casu, quo reperiatur aliquis pannus, cum capite de bombace seu cotono, in aliquo molendino seu in aliqua tincturia aut alibi in quacumque parte, qui esset vel sit escuratus, Ambroatus, seu alias quovis modo paratus in toto vel in parte, et talis pannus non fuerit visus, etc.

visus, etc.

\*\*AMBRONA. [Ambrosia. DIEF.]

\*\*AMBRONINUS, inquit Joan. de Janua, ab ambro, quod est leccator, unde quidam, cum vellet alium redarguere, ait: Tu habes lurconinam buccam, et Ambronina labia: volens significare, quod multum et turpiter comedebat, et libenter de bene saporatis. Vide Ambro.

AMBROO, S. Rosa de Viterbo effic-

tum putat e Latino Amplius. Privil. æræ 1233. apud eundem vol. I. pag. 111: Et vadit Ambroo, per ipsa aqua, et inde per lombo aufesto

AMBROSIANUM. Vide Hymni Ambrosiani.

\* AMBROSIANUS. [Monachus. DIEF.]
\* AMBROSIATOR. [Ut AMBASIATOR.

DIEF. AMBROSINI, Nummi Dominorum et Ducum Mediolani, S. Ambrosii equo insidentis, et flagellum dextra tenentis imagine insignes, cujusmodi passim passim videre est. Ii autem cudi cœpere, ex quo Luchinus Vicecomes, Mediolanensium copiarum ductor ab Azone patruele suo constitutus, victoriam insignem de Leodrisio Vicecomite, Azonis patruo, reportavit ann. 1389. 21. Febr. quo in prælio ferunt S. Ambrosium ab omnibus conspectum, scutica hostes cædentem; ideoque Mediolanenses ei victoriam adscripsisse. Postmodum in rei memoriam sanctum Antistitem hac specie in nummis suis effingi curarunt Domini nummis suis emingi curarunt Domini Mediolanenses. Historiam narrant Bosius, Corius, Jovius, et alii. Sed vexilli Mediolanensis, S. Ambrosii nomine insigniti, longe antea mentio occurrit, nempe sub ann. 1160. in Hist. Archiepisc. Bremensium pag. 104. [2] Vide in Moneta Moneta.

Moneta.]

AMBROSIO, ONIS, Quia indicat, vel quia bene saporat, Glot, Prov. Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Ambro.

\*AMBROSIUS. [Ambro. DIEF.]

\*AMBROTANUM. [Abrotonum. DIEF.]

1. AMBRUM, Electrum; succinum. Gall. Ambre. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 275: Pro pectinibus sex et speculis 6. et duobus filis de pater nostris de Ambro, et duobus filis de nater nostris de curallo. duobus filis de pater nostris de curallo, etc. Vocis originem accersendam vult Skinnerus in Lexico Etymol. ad vocem Skinnerus in Lexico Etymol. ad vocem Amber non ab Arabico Ambar quod idem sonat, sed a Belgico Aen-Bernen, Adurere, quasi diceretur lapis ustilis; licet enim soliditate sua lapis videatur, igni tamen admotum accenditur, etc. Quo nomine bitumen istud nobile, inquit, teste Francisco Guicc. in Belg. hodie Bern-steen accolis maris Balthici appellatur. Hoc autem momento præcipue ducitur eruditus Vir, quod succina non in Arabicis, sed in Germanicis maribus inveniantur, unde et in Asiam aliasque Orientales plagas per commercium distrahuntur. Quidquid sit Ambar, Ambra, etc. non nisi post Latinitatem corruen-tem usurpari cœperunt. Adeas ipsum Skinnerum in Lexico supra laudato.

Vide Ambar, et Ambre.

\* Verosimilius tamen D. Falconet videtur succino, quod Arabibus vocatur Karabé, Ambrum nomen inditum fuisse ex similitudine bituminis illius cum altero, quod Arabes appellaverant

Anbar.
¶ 2. AMBRUM, Species vasis. Vide Ambra 2.

\*AMBUBAGIA. [Ambubaja. DIEF.]
\*AMBUBATA, US. [Mulier, homo tenens stubas, scilicet tabernas potatorias. DIEF.

rias. Dief.]
¶ AMBUBIA, Intybum, Gall. Chicorée.
Gloss. Lat. Gr.: Ambubia, κιχώρια.

⇒ AMBUCIUS, Kurhut, in vocab. Lat.
Germ. ann. 1477. ADEL. [Vide Amu-

AMBUDT. Andreas Suenonis lib. 13. Legum Scaniæ cap. 6. de oppressione ancillæ: Ad sex orarum satisfactionem vel seni juramenti defensionem interdum illicitus attingit concubitus cum ancilla, puta, quæ servilibus exempta operibus, societatis et honoris, et obsequii dignioris intuitu, assidendi dominæ suæ officium est adepta, unde quoque Ambudt lingua patria nominatur. Ambatt, in codice Juris Islandorum dicto Gragas, sectione de fædere conjugali cap. 43. Schlegelius in glossario ad hanc legem: Ambatt, ancilla; thema mihi non innotescit, nisi idem sit, ac annbatt, ita ut ab onn, labor assiduus, derivandum sit. Vide Stiernhookum supra in voce Ambactus laudatum. Andbahts apud Ulfilam et Francicos scriptores semper est servus honoratior, cui significationi bene congruit locus Sunonis.]

\*AMBUERE. [Amburere. DIEF.] illicitus attingit concubitus cum ancilla,

\* AMBUERE. [Amburere. DIEF.] \*\* AMBUFILA, Lo ventre, in Glossar. Lat. Ital. MS

\* AMBUGIA. [Ambubeja, chicorée.

AMBULA, est instrumentum in quo equi discunt ambulare, in Gemma Gemm

AMBULACIUM, Caducum mali Punici. AMBULACIUM, Caducum maii Punici. Cælius Aurelianus lib. 5. Chron. cap. 2. pag. 129. 1. edit.: Aut mali Punici foliis viridibus, vel ejus caduco, quod Latini Ambulacium vocant. At lib. 4. cap. 3. pag. 102. habet Ampullagium: aut decoctione mali Punici, vel ejus caduci, quod Græci Cytino roas appellant, nos Ampullagium. Ita etiam editio posterior. Græc.

1. AMBULARE, Ire, proficisci, equo vehi, peregre ire. Glossæ MSS: Bitit, Ambulat. Bitire, ire. Infra: It, ibit, Ambulavit. Ambula in jus, apud Plautum. Anonymus Valesianus de Constantino M.: Ambula Constantinopolim ad Justinum Imperatorem. Messianus Presbyter in Vita S. Cæsarii Arelat. lib. 2 : Effecit, ut Vita S. Cæsarii Arelat. lib. 2: Effecit, ut vir Dei ad civitatem illam Ambularet. Gregorius Turon. Lib. 9. Hist. cap. 20: Non est optimum, ut neptis mea Ambulet, ubs soror sua est interfecta. Ita lib. 6. cap. 11. de Vitis Patrum cap. 7. Regula 1. SS. Patrum cap. 8. Decretio Childeberti cap. 7. Præceptum Theodorici Reg. Fr. apud Mabillon. de Re Diplomat. pag. 471 [\*\*\* Breq. 197. ann. 681.] Ubi de ipso monastirio, vel de ejus villis, tam Ambolandum. vum revertendum tam Ambolandum. tam Ambolandum, quam revertendum

perexirent. Placitum Childeberti III. Reg. ibid pag. 477. [ Brequ. n. 232. 23 dec. 694.]: Quando Genetor noster Theudericus quondam Rex, partibus auster hostileter visus fuit Ambolasse, homo nomine Ibbo quondam, nullatenus ibidem Ambolasset, etc. Ubi in mentem venit nostrum, aller pro ire, ex ambulare, formatum, ut ex ambler, aller effictum fuerit. Conjecturam severioribus libenteres experiments and consequents. ter exponimus. Hac notione utuntur Paulus in Vita S. Hilari Abbat. Galeat. Paulus in Vita S. Hilari Abbat. Galeat. n. 5. 7. Lex Alemann. tit. 23. § 4. Lex Longobard. lib. 1. tit. 14. § 6. 7. 8. [\$ Roth. 21, ibique formul. Liutpr. 82 (6, 29). Aistulph. 13: in exercitu ambulare.] Capitula Caroli C. pag. 135. [\$\$ Capit. Caris. ann. 864. art. 14.] Marculfus lib. 1. form. 23. Hincmarus tom. 2. pag. 593. Concilium Wormatiense ann. 868. can. 18. Anastasius in Vitis PP. pag. 27. 32. 35. 37. 38. etc. Vetus Testamentum passim, etc. [\$\$ pro Exire, Gall. Sortir, in Chartul. Celsiniam. ch. 378: Iste ostages in preison veniat ad Celsina-Iste ostages in preison veniat ad Celsinanias, et de illa preison non Ambulet, sine absolutione de priore.

DEAMBULATOR, Qui peregre proficis-citur. Eckehardus de Casibus S. Galli cap. ult.: Deambulatoribus peregrinis, qui Romam ibant, jungitur.

AMBULARE SUPER ALIQUEM. Lex Longob. lib. 1. tit. 9. § 19: Qui super aliquem Ambulaverit, et sic eum pro quacumque causa occiderit, etc. Gall. dicerent: Cou-

rir sur quelqu'un.
[ Liutpr. 20. (4, 2.) Walterus ex Lindenbrogii var. lect. scripsit Adsalierit. Male, ni fallor, nam vox Adsalire pro-pria est Leg. Salic. et Capitul. Franc.; et in formula huic ipsi cap. Liutpr. 20. juncta, legitur: Quod tu Ambulasti su-

per, etc.]

¶ AMBULARE dicitur de Episcopo qui lustrando peragrat diœcesim suam. Index veterum Canonum inter Concil. Hisp. tom. 3. pag. 28: Ut Episcopus per diœcesim suam Ambulans duos solidos

tantum accipiat.

AMBULARE ANTE SANCTUM, Ad edem ejus nomini sacram ire. Chartul. eccl. Vienn.: Ego Artaldus et uwor mea nomine Petronilla cedimus ecclesiæ S. Andrex... vineam, quam acquisivimus in pago Viennensi,... quia mulier mea non habebat filium, sed tantum filias; et Ambulavit ante sanctum Maximum, et deprecata est Dominum, et exaudivit eam, et imposui ei nomen meum, et vocatus est Artaldus.

AMBULARE AD MARITUM, Nubere, in Legibus Luitprandi apud Murator, tom. 1. part. 2. pag. 51. col. 2. [\*\* Liutpr. lib. 2. cap. 8. (14.), ubi sorores qui ad maritum ambulaverint opponuntur iis quæ in casa patris remanserint. Ibidem lib. 6. cap. 94(114.), neque ibi ad maritum ambulare est nude nubere, sed domum

paternam deserere.

AMBULARE MENSURA, dicitur in iisdem Legibus apud eundem Murator. pag. 64. col. 2 [\*\* Liutpr. lib. 6. cap. 16. (69).] Alix vero res qux divisx fuerint inter fratres seu nepotes, vel ubi Mensura tracta est, sortes stantes adæquentur. Nam ubi per xl. annos Mensura minime Ambulaverit, et causa probata fuerit, quod jure quieto possedisset...per sacramentum finiatur, etc. Mensuram trahi et Mensu-ram ambulare, quæ idem sonant hocce in loco, aliud nihil significare videntur, quam hæreditatem dividere et in æquas partes distribuere: hac ergo lege sta-tuitur, eum fore legitimum possesso-rem, qui rem quamcumque per quadraginta annos possederit, modo Mensura non ambulaverit, hoc est, modo rei illius per id tempus nulla fuerit facta partitio, istudque per sacramentum compro-

betur.
\*Ad hujusce legis sensum aptior mihi videtur interpretatio, qua Ubi per quadraginta annos mensura minime Ambulaverit, intelligitur, ubi per 40. annos nulla exorta est difficultas de portione, nulla exorta est difficultas de portione, quæ alicui obvenit, quando res divisæ fuerunt inter fratres, per mensuram, hoc est, justam æstimationem; ad possessoris sacramentum quæstio debet referri, ut lis intentata finiatur; maxime cum causa possessionis probata fuerit.

AMBULARE pecunia dicitur, quæ, ut vulgo loquimur, currit, cursum habet, in usu est, a cours, in Pragmatica Sanctione Justiniani cap. 19. Vadere, in Concilio Francofordiensi ann. 794. can. 5: Et in omni emporio Vadant isti novi denarii, et accipiantur ab omnibus. Hinc

denarit, et accipiantur ab omnibus. Hinc AMBULATORIA MONETA, Quæ in usu est, apud Ludewig tom. 5. Reliq. MSS. pag. 328. Vide Moneta usualis. 2. AMBULARE, Pertinere. Charta Da-goberti Regis, apud Henschenium de Tribus Dagob. pag. 28: Qualiter omnes res juris nostri in pago Laudemburgensi, ta utidatid ad metham umbur Ambulare et quidquid ad nostram urbem Ambulare visum est, et omne, quod ad fiscum nos-

trum hactenus pertinebat, etc.
[\*\* ann. 627. Breq. n. 65. Ibidem infra: Et quidquid dici aut nominari potest, sicut prius ad nostrum usum Ambulare

videbatur. Charta dubiæ fidei.] 3. AMBULARE, nostris Aller l'amble: [Alterno crurum explicatu mollem gressum glomerare.] Vegetius lib. 1. de Arte veterin. cap. 56: Minutim autem equus Ambulans, commodius vehit, et pulcrius videtur incedere. Vita S. Willelmi Abbat. Roschildensis num. 45: Quodam die quum ad negotia domus exiret, equitavit quendam roncinum. Frater autem qui cum eo ibat, considerans pulcritudinem equi, et dispositionem membrorum ejus, ait, Proh dolor! quod talis equus non Ambulat. Cui Abbas: Credisne, quod poterit Ambulare? At ille: Minime credo, quia senex est, et naturalem minime immutabit cursum,... et hæc dicens cæpit eum urgere calcaribus. Ille vero soliti cursus oblitus, gressus faciebat planos, bene Ambulando, quamdiu vir Dei dorso

AMBULANS, idem qui Ambulator, Italis Ambiante. Constitutio Caroli Crassi Imp. de Feudis cap. 5: Et duo equi, unus currens, alter Ambulans, addantur.

[32] Apud Pertzium inter Capit. Spuria

ejus insedit.

Caroli M. pag. 3. extr.]

\*\*AMBULARIA. [Ambubaja. DIEF.]

\*\*AMBULATÆ, Mulieres tibicines, Syriace. Glossar, vet. ex Cod. reg. 7613.

Trace. Glossar. Vet. ex Cod. reg. 7613. [\$\iff \text{pro } Ambubaj\tilde{x}.]\$ \quad \text{Ambulatio}, Ambo, Pulpitum vel suggestum in Ecclesiis ad quod gradibus ascenditur. Translatio S. Adalberti Episc. et Mart. tom. 3. Aprilis pag. 201: Mox hilarati intrantes Ecclesiam S. Mariir at ante seculobrum S. Adalberti riæ, et ante sepulchrum S. Adalberti humi prostrati diu... surgit Dux et stans in Ambulatione hac rupit voce, etc. Plinio

in Ambulatione hac rupit voce, etc. Plinio aliisque sequioris ævi Scriptoribus Ambulatio, locus est ad ambulandum, Gall. Promenade. Vide Ambulatura.

AMBULATOR, Equus, qui Tolutarius Senecæ, Gradarius Lucilio, Asturco Plinio dicitur, cui mollis alterno crurum explicatu glomeratio est: nostris Haquenée, cheval d'amble, [\*\* Olim Ambléour. Provincial. Amblador. Vide Raynouardi

Gloss. Rom. vol. 1. pag. 72.] Hispanis, Gavallo amblador. Papias MS.: Astructor, (Asturco) equus Ambulator, editus habet Asterco. Joan. de Garlandia in Synony-Asterco. Joan de Garlandia in Synonymis, ubi de equis variis: Istis curristam jungamus Ambulatorem. Igitur ab Ambulare, ita dictus, non a Græc. ἀμθλύνειν, uti vult Perionius. Vita S. Henrici Imperat. cap. 23: Singulis annis album Ambulatorem cum Phaleris Romano Præsuli dari constituit. Adelbertus Abbas Heideimhensis: Dum reliquias Richardi. Regis ad Ecclesiam filii sui defferret, Ambulatorem abstulerat. Eckeardus junior de Casibus S. Galli, cap. 15: Ambulator, cui ipse insederat, alacritatem equorum post se sentiens, caput concutiens, exultare cæpit. Vide eundem cap. 10. et 11. tare copit. Vide eundem cap. 10. et 11. S. Bernardus Epist.: Tu sedens super Ambulatorem tuum, indutus purpura et bysso, circuis plateas. Equus Ambulatorius, apud Fulbertum Epist. 111. Occurrit præterea in Speculo Saxon. lib. 3. art. 51. § 2. [\*\* In Germ. Teldere, Germ. Superior. Zelter.]

1. AMBULATORIUM, [vel Ambulatorius.] Equus, seu, ut efferebant nostri, Equita-tura. Lambertus in Vita S. Heriberti Archiepisc. Coloniensis n. 22: Clam mandat se... data ei argenti libra, Ambulatorio Episcopi eum imponat. Quo loco Rupertus Abbas in Vita ejusdem Sancti n. 24. equum habet. Gaufredus Malaterra lib. 4. cap. 26: Comes autem sciens, urbem juri Apostolici Urbani et S. R. Ecclesiæ competere, susceptis mille quingentis aureis, et sex Ambulatoriis, urbi et messibus suis parcendum indicit. [Charta ann. 1050. ex Archivo Montis S. Michaelis: Ego Marinus Redonensis Episcopus concessi Monachis S. Michaelis duas Ecclesias per conventionem, quam a me Monachi redemerunt pretio xx. solidorum Cenomansium, atque unius equi badii bene Ambulatorii.]

2. AMBULATORIUM, Locus aptus ad ambulandum, Johanni de Janua. Est etiam pedatura murorum, seu mœnium περίπατος, apud Constantinum Porph. de Admin. Imp. cap. 29. Διάδατα Harmenopulo; nostris, Rempart, Gloss. Lat. Græc.: Ambulacrum, Διάστημα, περίπατος. Vita S. Aniani Episcopi Aurelian. apud V. C. Hubertum: Pontifex fisus in Domino, per muri Ambulatorium Sanctorum gestans pignora, etc. Vide Peda-

\*\*AMBULATORIUS, Non stabilis, qui amoveri potest, Gall. Amovible. Arest. ann. 1411. 12. Mart. in vol. 11. arest. parlam. Paris.: Ipsi capellani, qui intitulati in dicta capella non erant,.... imo Ambulatorii ac revocabiles erant.

\*\*AMBULATRIX\*\*, Equa tolutaris. Eckeardus junior de Casib. S. Galli cap. 1

| \*\*\* ap. Pertz. vol. 2. pag. 90. lin. 12.]:
| \*\*\* Sternatur utique. Ambulatrix mea. as-

Sternatur utique Ambulatrix mea,... as-

cendensque equitem illam velocissimam, etc. [Vide Ambulator.]

AMBULATURA, Incessus tolutaris, Gall. Amble, Italis, Ambiadura. Vegetius lib. 4. Artis veterin. cap. 6: Statura et positione a cæteris equorum generibus non plurimum differunt; sed solius Am-bulaturæ quadam gratia discernuntur a cæteris. Gradus est minutus et creber, et qui sedentem delectet, et erigat, nec arte qui sedentem delectet, et erigat, nec arte doceatur, sed naturæ veluti jure præstetur. Vide eundem lib. 2. cap. 5. Idem lib. 4. de Re militari cap. 6: Inter colatorios et eos, quos guitonarios vulgus appellat, Ambulatura eorum media est. Ambulatio volubilissima, apud Monachum Sangal. de Rebus Caroli M. lib. 1. cap. 26. [ Pertzio cap. 24, Hahnio 22.] Le Roman de Gaydon MS. :

Charles chevauche à la barbe florie, Et li Dus Gaydes l'Ambleure serie.

Vetus Poëma de Vulpe Rege Coronato

Un autre i envoiés le pas, Ou les galos, ou l'Ambleure.

Joan. de Condato MS.:

M'en aloie grant aleure, Si com palefroi l'Ambleure.

Bocacius: Noi aviano perduto il trotto per l'Ambiadura.

¶ AMBULATUS, Actio ambulandi, Arnob, lib. 1: Christus scitur Ambulatum dedisse contractis.

\* AMBULLIA. [Ambubaja. Dief.]

\* AMBULLIA. [Abolla. Dief.]

\* AMBULLUM. [Gall. andoulle. Dief.]

\* AMBULLUM. [Gall. andoulle. Dief.] AMBULO, onis, i. e. Ambulator.

Gemma Gemm.

\*\*AMBULOGIA. [Ambubaja. DIEF.]

\*\*AMBULUS, Cursor qui causa festinationis legatur. Joann. de Janua.

\*\*AMBURVALE. [Ambarvale. DIEF.]

1. AMBUS. Malcus, in Glossis Isidori. [Legebat Laurentius Lucensis ibidem et apud Papiam, quem nominat, Malleus. Grævius in notis ad Gloss. Isid. ex Cerda sic emendat: Ancus, Mancus. Ita legit etiam Glossarium Philoxeni: An-

legit etiam Giossarium Philoxem: An-cus, mancus, χυλλόσ, λορδός.] [¶ 2. Ambus, Servus, pedissequus.] Ugutio: Ambi, servi, ab ambiendo, id est circumeundo dicti.

\* AMBUSCHIA, Insidiæ, Gall. Embuscade. Processus Egidii de Rays ann. 1440. ex Bibl. reg. fol. 181. v°: Dixit quod insidiæ seu Ambuschia 50. vel 60. hominum erant ibi. Vide supra Ambosca.

AMBUSILLA, Venter, in Gloss. Isid. Ugutio: Ambutilla (sic in MS.) Venter, qui ambabus partibus cilletur, id est, movetur per os et anum. [Grævius conjicit

legendum: Alvus, Ilia, venter.]

\* [Anduscilla, andouille. Dief.]

\* AMBUSTANEA AVIS. [Avis quæ ve-

rum præsagit. Dief.]

\* AMBUSTUM, UXUM. [Gall. guimauve. DIEF.

\* AMBUTILLA. [Gall. ventre, andouille.

\*\*AMECISTARI. [Gall. attrister. DIEF.]

\*\*AMEDANUS. [Alnus. DIEF.]

\*\*AMEIA. [Vitis silvatica quæ cum
alnis maritatur. DIEF.]

\*[AMELIORARI], Melius valere. Vita
B. Hugonis de Lacerta apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 1169: Recepta autem remeandi licentia, Ameliorari cœpit in via ipsa.

rari cæpit in via ipsa.

[AMELLUM, μελόφυλλον, Melissophyllum, apud Janum Laurenberg. in Supplemento Antiquarii.

AMELUM, Lo edificio publico. Glossar. Lat. Ital. MS.

AMEMBRARE, Jungere, conjungere. Charta ann. 924. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 44: In qua fourte frist casa sine terra et muteo insi-(curte) fuit casa sive terra et puteo insimul Amembratas.... Casa ipsa, quod est solario cum fundamento et edificio suo, seu fundamento in quo fuit casa et curte seu puteo insimul Amembratas, qualiter cartulata est per designatas locas. Alia ann. 1010. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonincont. pag. 323: Quia de una parte est Amembrata ad terram Gariprando,

AMEN. Breviloq. Amen, i. Vere vel fideliter, sive æternaliter. Item idem est

quod Fiat. Item idem est quod Veritas. Græcismus:

Verum, vere, flat, Amen tria denotat ista, Si verum, nomen, adverbium sit tibi vere, Amen, Amen, vere, duo sunt adverbia vere, Amen pro fiat, tibi verbum deficiens est.

Lexic. Græc. MS. Reg. cod. 2062: 'Αμὴν, πεπιστωμένως, ἀληθως, ἤ ἀντὶ γένοιτο. Vide præter Scriptores de Officiis divinis, Baron. ann. 57. n. 163. N. Fullerum lib. 1. Miscell. sacr. cap. 2. et Card. Bona lib. 2. Rer. Liturgic. cap. 5. n. 6. Goarum ad Euchologium pag. 188. et Henric. Valesium ad Eusebii Hist. lib. 6. cap. 48. lib. 7. cap. 9.

43. Ito. 7. cap. 9.

\*\*AMENA. [Camena. DIEF.]

\*\*AMENDA, pro Emenda, Mulcta, Gall.

Amende. Charta ann. 1187. ex Archivo

Majoris-Monasterii: Si homo de Gahart male fecerit homini de Maceriis, vel contra, per legitimam considerationem legitimorum hominum emendabitur in marcha, et si Amenda venerit, quisque habebit de

\* AMENDAMENTUM, Correctio, emendatio, reformatio, Gall. Révision, correction. Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 83. Chartoph. reg. ch. 20: Cum Laurentius Bargne argenterius villæ Hisduni.... compotum suum dictæ receptæ argenteriæ per Amendamentum reddidisset, secundum quod est in villa fieri consuetum, etc. Amendement de deniers, qui in reparatione domus insumuntur, in Ch. ann. 1323. ex Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 37. vo: Et sont encore tenus lesdiz preneurs... à mettre et emploier oudit hostel diz livres Parisis de Amendement de deniers.

\* Amendement d'armes, Armorum, quibus pugnandum est, examen aut reformatio. Bellom. MS. cap. 63: Et se presente par Amendement d'armes et de conseil d'estraindre et de lasquier, d'oindre et de roigner, de fil et d'aguille, et de remuement d'armes qu'il en puise oster, si trop en i a. Lib. rub. fol. parvo domus publicæ Abbavil. fol. 29. ro: Quant wage sont douné devant le visconte, .... il doivent venir dedens le fin des contremans devant le visconte, et se doivent pouroffrir armé de toutes armes, d'escu, de baston par Amendement d'ointure et de raouanure.

\*\*Amendement, Damni emendatio, reparatio, in Testam. ann. 1817. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 379: Nous voulons et commandons que nos Amendement soient faiz par la main de nos exémentes paga 1920.

cutours. Rursum pag. 389.

\*\* Amendement, Stercoratio, nostris Engrais. Lit. remiss. ann. 1371. in Reg. 102. Chartoph. reg. ch. 323: Ledit Jehannin menast une chartée d'Amendement aux champs, etc. Reg. Corp. 13. sign. Habacuc ad ann. 1510. fol. 30: Sera tenu les (ablais) convertir en siens et Amendemens, et les mener chascun an ordinairement sur les terres de ladite

Hinc, ut vocem Amendement, sic et verbum Amender variis significationiverbuin Amender varits significationi-bus usurparunt. Amender, pro Reficere, Réparer, in Lit. ann. 1373. tom. 5. Or-dinat. reg. Franc. pag. 682. art. 19: Que nul en droict soy Amende et tienne en dert les passages, aux mieulx de son povoir. Pro Mulctam solvere, in Stat. ann. 1372. ibid. pag. 578. art. 12: Il sera contrainct à l'Amender selon le meffait. Pactum inter Carolum comit. et capit. Carnot. ann. 1306: Se li justiciers le conte prennent homes de cors de chapitre,.... et il ne veuillent respondre ou jurer; et il soient escomeniez pour ce, il ne seront pas assous, se il ne rendent quitement et de-livrement, et ne Amendent. Pro Saginare, Engraisser; unde Amendeur, qui sagi-nat, in Lit. remiss. ann. 1385. in Reg. 127. ch. 146: Mahieu de Sorel et Jehan Platel, chatreulx et Amendeurs de pourceaulx et truyes.

AMENDARE, Abscondere, extra commendare. Papias MS. Bitur. in Gloss. MS. S. Germani: Amendat, iffigiat, aut longe mittit, vel extra commendat. Aliud nihil est nisi Latinum Amandare, expellere, dimittere.

pellere, dimittere.

¶ AMENDISIA, Idem quod Amenda,
Mulcta, Gall. Amende. Charta Henrici
Ducis Lotharing. ann. 1223. ex Tabul.
Corbeiensi: Sciendum est etiam quod
dictus Advocatus et ejus hæredes debent
habere tertium denarium de Amendisiis, de quibus Scabini de Molla sententia-bunt.... et Ecclesia tantummodo unum denarium de supradictis Amendisiis.

Nostris etiam olim Amandise et Amendise. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. Amenaise. Lit. remiss. ann. 1891. In Reg. 140. Chartoph. reg. ch. 307: Les supplians veans qu'ilz ne povoient avoir Amendise, ne offre aucune pour ledit meffait, etc. Lit. Joan. ducis Burgund. ann. 1410. in Reg. 165. ch. 270: Les deux principaulx et les complices, lesquelx et non autres feront l'Amandise du meffait

¶ AMENDOLERIUS, Amygdalum, Gall. Amandier, ab Italico Amendola, Amande. Donatio Landulfi de Vinea Juniarias in Tabulario Ecclesiæ Aptensis fol. 137. verso: In poio ubi sunt Amendolerii cum casaliciis et exavis et curtis et campis,

AMENDULA, Amygdala, Amendola Italis, nostris Amende, vel Amande. Anastasius in Benedicto III. pag. 206: Nec non Amendulas aureas numero 11. et gemmas chrysoclavas pendentes 10. præcepit fieri. Id est, ornamenta in amyg-

dalæ speciem confecta et formata.

\* AMENITAS. Vide infra Amænitas.

\* 1. AMENIUM. [Locus amænus. DIEF.]

\* 2. AMENIUM. [Vinum sine minio, vin

blanc. Dief.] Amygdalum; unde - AMERICANUS, Amygdalum; unde diminut. Amendolerius, Provincialibus Amendeiret. Chartul. eccl. Aptensis fol. 72. v°: Ferragmem juxta Amenlarios. Ita leg. pro Amentarios. Vide Amentarios. tarii.

\* AMENOS. [Gall. cumin cultivé. DIEF.]
¶ 1. AMENSURARE AMERCIAMENTA, Mulctæ pecuniariæ modum decernere, mulctam æstimare, Gall. Taxer une amande à merci. Vox fori Anglici, idem significans quod Amerciare. Est etiam Amensurare idem quod Commensurare, ex æquo metiri seu partiri pro rata por-tione: quod de iis intelligitur, in quos eadem mulcta decernitur: Quodlibet Amerciamentorum prædictorum Amensu-retur ad viginti libras. Vobis mandamus quod Amerciamenta prædicta Amensurari faciatis in forma prædicta, apud Rymerum tom. 4. pag. 683. col. 2.

\* 2. AMENSURARE CUSTODES, Iis quod

justum est assignare. Charta W. de Dampetra ann. 1223. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. fol. 286. vo. col. 1: Posui in manu sua terram meam cum bulo de Dampetra, per custodes suos custodiendam in expensis meis, usque ad terminum vel terminos inferius assignatermium vel terminos injerius assigna-tos; quos custodes Amensurabit fidelis meus Odardus marescallus Campaniæ, secundum quod viderit expedire. Vide supra, Admensurare 2. Amoisonner nos-tris olim, Mensuram statutam rei alicui dare. Stat. ann. 1403. tom. 8. Ordinat.

reg. Franc. pag. 173. art. 32: Pourveu que premierement lesdiz draps.... aient esté trouvez bons, loyaulx et marchans, et bien Amoisonnez de longeur et de largeur. juxte l'ordonnance sur ce faicte.

\* AMENTANUM, ATIO. [Amentum. DIEF.]

1. AMENTARE, in Gloss. Græc. Latin. est ἀπονοεῖν. Ugutio: Salire est proprie, quod vulgo dicitur Amentare, et pertinet ad animalia irrationabilia. Amentare et ammentare pro in mentem seu memoriam revocare, Itali dicunt.

\*\*Amentevoir, eodem sensu, in Bestiar.

MS.:

La beste qui a non panthere, En droit Roumans louve cervere, Doit bien chi estre Amenteue.

Hinc Amanteument, Monitum, instigatio, in Testam. Adami de Insula ann. 1295. ex Chartul. de Valle N. D.: Je weil e otroie de ma boene volenté et en mon boen sens, sans Amanteument d'autrui, que damoisele Aales de Lille ma niece ait à tos jors li et ses hoirs, en re-compensacion de ce que j'ai eu du soen, le quint de tote ma terre, et tos mes conques, ou que il soient, é tos mes saintu-

res, e tos mes jouiaus.

2. AMENTARE, Societatem ludi habere, cum aliquo ludi lucrum et damnum participare. Stat. Vallis Serianæ rubr. 19. ex Cod. reg. 4619. fol. 82. vo: Non sit aliqua persona, quæ audeat nec præsumat tenere in domo sua.... aliquod ludum taxillorum vel bisclanziæ, nec ad aliquod ludum præstare nec Amentare, sub pæna cuilibet tenenti ipsum ludum, ræstanti vel Amentanti librarum decem.

Vide supra Accessor 3.

Vide supra Accessor 3.

[AMENTARII, forsan pro Amendarii, Amygdalæ, Gall. Amandiers. Charta de honore Giraldi in Tabulario Aptensi fol. 72. v°: Cellerium Geraldi, ferraginem Adauquini, ferraginem juxta Amentarios Petri Adaldi et cuneum Crucis.

AMENTATUS CALIX, Vermiculatus, Gall. Emaillé. Vide Caneta, et Esman-

¶ AMENTIA, Virium et animæ defec-tio. Bernhardi de Breydenbach Iter Hierosol. pag. 49. etc.: Item ante Templum rosol. pag. 49. etc.: Item ante Tempum ad decem passus est lapis quidam positus in signum, quod Christus ibi crucem bajulans pro Amentia et debilitate cecidit in terram sub cruce. [ Vide Forcell. Lex.] AMERA, Hora, Ita Papias MS. Bitur. At Laurentio in Amalthea Amera est semen ulmi, ex Columella. Gloss.

MS. San-German. habet, Amera, ora. Gloss. cod. Reg. 7644: Virgilius. Amera ora, Amerina urbs, ubi multum vimen nascitur. Amerina retinacula, vimen ab urbe Amerina ubi plurimum nas-citur. Vide Virg. Georg. I, 265.]

\*[Gall. cumin cultivé. DIEF.]

| AMERALDUS, Gemma viridi colore,
Latinis Smaragdus, Gall. Emeraude.
Rymer. tom. 5. pag. 60: Unum scucheonem aureum... cum duobus Ameraldis... unum scucheonem auri cum Ameraldo

magno, cum quatuor Ameraldis, etc.

AMERCIARE, AMERCIAMENTUM, voces fori Anglici et Scotici. Est autem Amerfori Anglici et Scotici. Est autem Amer-ciare, mulctam seu pœnam pecuniariam pro delicti modo et qualitate in reum decernere. Pœna ipsa Mercia et Amer-ciamentum appellatur, Enmerciment in Charta Gallica apud Knyghtonem pag. 2731. eadem, quæ Saxonibus Anglicis Wita, mulcta scilicet, quæ levioribus delictis imponitur: nam quæ majori-bus, Wita major: quæ gravissimis, Compositio dicitur. Apud veteres autem,

certo boum, ovium, aut aliorum ani-malium numero estimabatur, ut auctor est A. Gellius lib. 1. cap. 2. quod in Scotia etiam obtinuisse docemus in v. Vacca. Deducta porro ejuscemodi vocabula a Gallico Mercy, id est Misericordia, quomodo etiam interdum mulcta dia, quomodo etiam interdum muicta ipsa nuncupatur; seu quod soleat irrogari crimen confitenti et misericordiam petenti; seu quod qui deliquit, sit in misericordia Regis vel Judicis, qui pro libito mulctam imponit, [vel impositam, si gravior sit, moderatur decreto, quod vocant, Moderata misericordia.] Quoniam Attachiamenta cap. 33: Quod si non fecerit, potest Americare. Charta Libertatum Anglis Loangis: Liber homo bertatum Angliæ Joannis: Liber homo non Amercietur pro parvo delicto, nisi secundum modum ipsius delicti. In Concilio Lambethen. ann. 1261. habetur cap. de Clericis Amerciatis per Judicem sæcularem. Matth. Paris ann. 1242 : Civitates et burgi, et fere omnes villæ gravi-ter Amerciantur. Vide eundem pag. 596. 597. 673. Synodum Exoniensem ann.
1287. can. 12. Leges Scoticas, et libros
Anglorum forenses, Edw. Cokum ad
Littletonem sect. 194. Rastallum, etc.

\* [« Item ipsi XII. debent emendas

sive amerciamenta omnium premissorum taxare (Bibl. Sc. Chart. 1878. 247. Pet. insulæ Jereseie ad reg. Angl.

1883). »]

Observat Kennettus in Glossario ad calcem Antiq. Ambrosden. Amercia-menta in provincialibus curiis sive assisiis, quibus præerant vagi judices, non-nunquam a Rege iis, quibus vellet gratificari, concessa fuisse tanquam proprium lucrum: quod ab Henrico III. factum fuisse refert idem auctor in Antiq. Ambrosden. pag. 219. in gratiam fratris sui Richardi Comitis Cornwalliæ; Amerciamenta vero in examinatione Franci Plegii debita fuisse dominis, et a Ballivis suis percepta. Ballivi Comitis Gloucestriæ venient quolibet anno semel ad tenendum visum Franci Plegii in eodem manerio, et asportabunt omnia Amerciamenta inde provenientia, ex Charta anni 1292. quam idem scriptor exhibet pag. 318. et 319. Præterea illud etiam constat ex Charta in iisd. Antiquitatibus pag. 319. et 320. repræsentata, plures hoc privilegio usos fuisse, ut Amerciamento non mulctarentur nisi a Paribus suis: Quoties contigerit aliquem prædictorum hominum pro aliquo delicto quoquomodo Amerciari in eadem curia, per Pares suos et non per alios Amercientur, et hoc secundum modum

\* [ « Et quod nullus debet amerciari pro veritate dicenda (Bibl. Sc. Chart. 1878. p. 231. Aurigny, an. 1820). »]

AMERCIAMENTUM ILLEVABILE, Illud dicitur cujus percipiendi nulla spes est propter mulctatorum paupertatem vel fugam; ideoque illud deducitur, cum rationes suas reddit Ballivus aut Economus aut Collector reddituum et debitorum. Sic Prior et Canonici de Representeri suprum redituum de Burcester receptori suorum redituum de Curtlyngton, Antiq. Ambrosden. pag. 573: In allocatis eidem (Willelmo New-man Collectori redditus nostri) pro Amerciamentis Illevabilibus hoc anno vj. denarios, etc.

AMERCIAMENTUM REGALE, est cum Vicecomes, Coronator, aut alius Regis Officialis, a Justitiariis supremis, qui in munere obeundo perperam egerunt, amerciantur. Vide Mercia, Misericordia.

\*AMERINA, INGA. [Amerimnon. DIEF.]

AMERMUMNES. Vide Amir.

\* AMERULLUM. [AMARELLUM. DIEF.]

\* AMERUS. [ « Clairet ». DIEF.]

\* AMES, TIS, La merola, in Glossar.

Lat. Ital. MS.

\* AMESIA, pro Amasia, concubina, Gall. Maîtresse. Lit. remiss. ann. 1417. in Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 20: Katherina Noisette dicti rei Amesia et concubina. Vide supra Amasia.

\* AMESSER, an ab Ital. Ammezzare Dimidiare, dividere, adeo ut idem sit quod Medietaria, prædium scilicet, quod colitur a colono partiario: Charta Joan. Aquilej, patriarchæ ann. 1015. inter Monum, ejusd. eccl. cap. 53. col 494: Cum eorum (hominum) massariciis, vineis,... herbaticis atque pabulaticis, nec non ge-maticis, sive eorum Amesser, etc. Nisi idem sit quod supra Amassus. Vide ibi.

AMESSURA, AMESURA, Gall. olim Admessure et Amessure. Vim vocis explicat Arest. parlam. Paris. ann. 1811, in Reg. Olim: Major et jurati (Compen-dienses) cognoscere, judicare et emendas taxare possunt in casibus Amesurarum, scilicet quando unus facit injuriam alteri conviciando, percutiendo, et faciendo san-guinem.... Cognoscent quidem de dictis debitis et emendis in casibus supradictis Amessurarum. Charta majoris et com-Amessurarum. Charta majoris et communiæ Compend. ejusd. ann. in Chartul. abbat. Regalis-loci part. 1. ch. 30: Mellées, injures, infraintures, Amessures, le larron, etc. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 48: Auquel nous en figure de jugement imposames les foite superhous accusations et Admessires. nous en ngure de jugement imposames les faits, supechons, accusations et Admessures dessusdites..... ou cas que iceulx fais et Admessures vouldroit cougnoistre, etc. Sed cujus sit originis, non satis video; fortassis a Lat. Admissum, delictum, crimen, vel a Gall. Mésuser, male uti: quod innuere videntur Lit. remiss. ann. 1315. ex Reg. 66. ch. 354: Rivart de Prouve fust menez à Paris en prison, pour la suspeçon et Amessure de fausse monnoie, et de avoir marchandé et mesusé en ladite fausse monnoie. Vide Amissura et infra Enmessura.

\* AMESTARE, ARI. Gall. attrister.

DIEF.]

\*\*AMESTICUS. [Amethystus. DIEF.]

\*\*AMESTORATUS sum, valde mestus fio, et Amestus, valde tristis, in Gemma Gemm.

\* AMESTUS, ORATUS, ORTUS. [Gall.

triste, attristant. DIEF.]

\* AMETA. [Herba a germanis dicta

tamaten. DIEF.]

[AMETARE, Recedere quasi a meta. Hist. Andaginensis Monast. scripta ineunte XII. seculo apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 939: Sensit abbas ducem frustra niti quod intendebat, cum intelligeret submurmurantium calumnias,

intelligeret submurmurantium calumnias, præsertim cum ex ipsa filii ejus quadam adversione, notaret erga patrem jam læsæ pietatis imaginem, unde et Ametando longius absistens, respondit, etc.

\*\*AMETHISTUS. [Amethystus. DIEF.]

\*\*AMETUM. Comput. redit. et expens. eccl. Paris. ann. 1381. ex Bibl. S. Germ. Prat.: Item Girardo Rotier carpentatori, pro viij. petiis, dictis radicibus, pro dicto pressorio, qualibet duarum tesiarum cum dimidia, tribus aessellis pro Ameto, qualibet duarum tesiarum cum dimidia, tribus aessellis pro Ameto, qualibet duarum tesiarum longitudinis, etc. Amette, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 298: Un petit poussin qui avola d'avec autres, qui estoient soubz une cage ou Amette enmy estoient soubz une cage ou Amette enmy l'ostel avec la geline, etc. Ubi alvei spe-cies, Gall. Auge, significari videtur; unde Ametum de canali seu alveo pressorii, quo expressus liquor effluit, po-

AMFARIAM. Gloss. Lat. MS. Regium cod. 1013: Amfariam, pro amborum partibus. Isid. Glossæ habent, per amborum partes. Occurrit apud Erchembertum. Vide Ambifarie.

¶ AMFIBULUM, Birrum villosum. Isid. Gloss. Vide Amphibalus.
¶ AMFISCII, Biumbres. Gloss. Isidori. Græcis ἀμφίσκιοι, qui utrinque umbram habent. Laurent. in Amalthea legit: Amphiscii. Qui habitant sub æquinoctiali in Zona torrida, utringue umbras habent ad Meridiem et Septentrionem; nos vero Eteroscii unicam habemus ad Septentrio-

\*\* AMFITAPEDIA, TAPA, TABA, TAPIA.
[Ut amflapum. DIEF.]

\*\* AMFITAPUM, Lo tapeto. Glossar. Lat.
Ital. MS. [\*\*\* Gloss. cod. reg. 7644: Amnal. ms. [ Gloss. cod. reg. 7644: Amphytaba, ex utraque parte villosa tappeta. Vide Isid. Orig. lib. 19. cap. 26. sect. 5, ubi Gothofr. edit. per b scribit; Nonium cap. 14. sect. 24, et Forc. Lexic. voce Amphitapa.]

\* AMFITRIATE. [Mare, cf. Amphitrite.

DIEF.]

\* AMFORA. [Amphora. DIEF.]

\* AMFORIA. [Mare, cf. Amphitrite.

\*\*AMFRACTRIX. [Ut AMENOS. DIEF.]

\*\*AMFRACTURA, ex Gall. Enfrainte, i. banni fractura, infractura. Charta Thomæ de Roya ann. 1818. apud Hemereum in Augusta Viromanduorum: Districtum quoque, Latronem, Bannum, Amfracturum in nrædictis terris Abbaet Amfracturam in prædictis terris Abbatem et ministros ejus Ecclesiæ habere

AMFRACTUS, Wasserbroch in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. [Ein unglycher Umgangk oder ein schlupfloch, in Gemma Gemm.]

\*AMFRETE. [Mare, cf. Amphitrite. DIEF.]

\*AMGUARE, Adaquare, quomodo etiam forte legendul est, vel Ayguare, con character and the control of in Charta ann. 1341. ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 368: Item et quod in singulis aquis et rivis, circum et circa dictas forestas et nemora defluentibus,...valeant.... animalia sua grossa et minuta Amguari

seu abeurari et arrigari facere.
¶ AMI, dicuntur Vigiliæ, custodiæ in
Papiæ Glossario MS. Bitur. • Vide

\* [Piscis, gall. thon. DIEF.]
\* AMIABILIS, Amicabilis, Gall. à l'Amiable. Stat. Massil. lib. 2. cap. 15: Hoc præsens statutum locum habeat, nedum in futuris negotiis, sed etiam in præsentibus et præteritis, nondum tamen per sententiam, vel transactionem, vel com-positionem Amiabilem... terminatis. Vide Amicalis.

AMIANTUS, vel AMIANTHUS. Anastasius in S. Silvestro PP.: Ubi candela est... nixum vero ex stippa amianti. Leest... nixum vero ex stippa amanti. Legendum: mixum vero ex stupa amianta, id est pura, ex Græc. 'Αμίαντος, purus, immaculatus: στύπη vero, στυπίον, stupa. Scribit S. Hieronymus ad cap. 41. Ezechiel.: 'Αμίαντον genus esse ligni, vel ligni habens similitudinem, quod quanto plus arserit, tanto mundius invenitur.

\*\* AMICABILITAS. [Gall. amabilité.]

\*AMICABILITER. [Gall. amicalement. DIEF.]

AMICALIS, Amicabilis. Gloss. Gr. Lat.
MS. Pilusés, Amicalis. Editum, Amicabilis babat Jospia Glossen Amicabilis babat Jospia Glossen lis habet. Ísonis Glossæ: Amico, Amica-bili. Joan, de Janua: Amicalis, ab Amicus, etc. Occurrit apud Petrum Cellensem lib. 1. Ep. 9. 15. lib. 8. Epist. 17.

[Vide Amicare.]

# Justinian. in 2. Præfat. Digest. Nec eas judicialis vel Amicalis forma compes-

eas judicialis vel Amicalis forma compescuit. Infra: Amicali pacto sopita.

\*\*Exstat etiam apud Apulej. Sidon. et
inter Not. Tir. Vide Forcellini Lexic.]

AMICALITER, Amice, apud Fortunatum in Epistola præfixa 1. libro Poëm.

AMICABILIS, apud eundem Petrum
Cellensem lib. 6. Ep. 10. lib. 7. Ep. 5. et
in Vita S. Majoli cap. 6. Utitur etiam
Plautus in Milite glor. Ulpianus, et
Lex 3. c. de Episcop. et Clerc.

AMICABILITER pro Amice. in Genea-

AMICABILITER, pro Amice, in Genea-logia Regum Daniæ a Steph. Stephanio vulgata [et apud Doubletum Hist. Sandionys. pag. 829. Vide Goclenium in Lexico Philosophico pag. 288.]

AMICABILIS COMPOSITOR, qui alio nomine Arbitrator dictiur, in Regiam

mine Arbitrator dicitur, in Regiam Majest. lib. 2. cap. 4. § 10. Seutent. arbitr. inter Joan. Bermundi et Petronam Bermundam: Super omnibus et singulis supradictis compromisimus tanguam in arbitrum, arbitratorem seu Amicabilem compositorem.

[42 In foro Gallico etiamnum dicitur Amiable compositeur.]

Nostris olim Ameiaulement et Amiaulement. Lit. ann. 1293. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1257: En monstrant Ameiaulement, comme sires, les raisons pourquoi et comment il le voloit faire, pooit et devoit. Charta Joan. vicedom. Ambian. dom. Pinch. ann. 1300. in Chartul. 23. Corb.: Nous a prie et requis Amiaulement que nous vausissons monstrer et faire scavoir tout ce que nous te-nons de lui (Abbé de Corbie.)

nons de lui (Abbé de Corbie.)

\*\*\*AMCABILIS DIES, Conventus pro amicabili concordia tentanda. Chart. circ. ann. 1185. in Grupen. orig. Pyrmont. pag. 23: Amicabili die constituta in loco qui dicitur Stapelhuthe ad placitandum super questione bonorum, etc. Comprom. Archiep. Mogunt. et Duc. Brunsw. ann. 1287. in Cod. Dipl. Guden. vol. 1. pag. 823: Die Amicabili apud Mulehusen ad hoc collecta spontanea voluntate in strenuos viros... compromisidutate in strenuos viros... compromisimus, etc. Germ. Freundlicher Tag, vel Gutlicher Tag. Plura videas apud Haltaus. in Gloss. Germ. col. 491. sqq.

\* AMICALUM. [Ricula. DIEF.] \* AMICANUS. [Gall. cousin germain.

11. AMICARE, pro Animare, ut videtur. Amelgardi Excerpta ex Gestis Ludovici XI. apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 775: Ad quam rem etiam Colonienses eos plurimum Amicarant consilio, et juverant auxilio.

3. AMICARE, Amicum reddere, quempiam sibi conciliare. Papias: Amicari, ab Amico dicitur, et amicitia et amicabi-lis, vel amicalis, id est, amicitiæ aptus. Wil. Brito. lib. 1: Philippid.:

#### Sic Regem nostrum sibi Rex coelestis Amicat.

Conradus Uspergensis in Henrico III: Legimus... quod fictis omnino beneficiis Alexius Imperator tantos sibimet heroas Amicaverit. Utitur præter Statium et aliquot e veteribus, Baldricus in Chron. Camerac. lib. 3. cap. 7. Amicare alicui, apud Joan. de Janua, et in Historia Cortusiorum lib. 1. cap. 9. M. Justinus Lippiensis in Lipiflorio pag. 131:

Hic canit, auditum dulcedine vocis Amicans.

Et pag. 136:

Ægros, captivos, nudos, hostes, et egenos Visitat, absolvit, vestit, Amicat, alit.

 Stat. antiq. Canon. regul.
 Duell. tom. 1. Miscell. pag. 91: apud

Sed non jungaris, vel amices te furioso.

Ubi Glossæ: Amico, as, activum verbum est, et tamen Amicor, amicaris, etiam verbum deponens est in usu frequentissimo

AMMICERE, Eadem, ut videtur, no-tione. Epistola Conradi ad P. de Calabria apud Marten. tom. 2. Collect. Amplis. col. 1313. E: Sed si sumta de perspicacis hujus novæ tripudiis materia jocundandi plausus tuos, quos justo credi-mus exinde titulo possidere, vel quorum in te titulum redimit bona fides, caute scribis Ammicuisse juvenibus, placuisti.

3. AMICARI, Simul jungi, copulari;

vox Chimica. Arnauldus in Rosario MS

vox Chimica. Arnauldus in Rosario MS. lib. 1. cap. 3: Argento vivo magis adheret et eidem magis Amicatur.

AMICARIUS, ἐρωμενοπάροχος, ἐρωμενοπώλης, ἐρωμεναγοράστης, apud Diomedem lib. 1. amasiorum leno, vel qui amicas, seu meretrices aliis porrigit.

\* [Cousin germain. DIEF.]

AMICIA, Vide almucia.

AMICICULUM FERALE, Indusium, ut videtur cadaver provime amicions

ut videtur, cadaver proxime amiciens. Vide Onomasticon ad calcem tom. 2. Actorum SS. Julii.

\* AMICILIUM. [Amiculum, meretri-

cum pallium. Dier.]

\* AMICINUM. [Amicinus, col de l'outre, bonde de tonneau. DIEF.]

\* AMICINUS. [Amici filius. DIEF.]

\* AMICIO. [Ambitio. DIEF.]
AMICITER. Glossæ MS.: Amicabiliter,

AmiciterAMICITIA. Tenere in amicitiam prædium quodvis dicebatur, qui ultro, et ex mera benevolentia sibi concessum, et ad libitum tradentis utendum profite-batur. Tabularium Vindocinense Thuani ch. 73: Illam, (manufirmam) tenebit de D. Abbate, aut in fevum, aut in amicitiam, ita ut recognoscat, se nihil juris in ea habere, nisi quantum ei a nobis conces-sum est ad tempus, etc. Occurrit etiam in Tabulario Majoris-Monasterii. Vetus Charta apud Hondium in Metropoli Salisburgensi part. 2. pag. 570: Prætaxatam itaque decimationem idem Ortolfus in manum D. Henrici Præpositi resignavit; quam ipse ad tempus vitæ suæ, non jure beneficii, sed jure Amicitiæ Præpo-sito accepit. Vide Drudaria, Charta ann. 1122. ex Chartul. Miciac.:

Beatrix, annuente filio suo Alberico nec non et filia sua Agnete,... ad opus Miciacensium fratrum per candelabrum deaucenstum frurum per canacterium curatum in manu nostra (ecclesiam S. Sigismundi) primo dereliquit; postea vero Constantia, cognomine Curtalupa, pro remedio animæ mariti sui Stephani filii Berardi, de quibus supradictus Herveus per conjugem suam, ad quam res ipsa pertinere videbatur, eamdem ecclesiam in Amicitia tenuerat, ad opus supradictorum fratrum per custellum... in manu nostra, de cujus feodo erat, perpetuo habendam dereliquit.

AMICITIA, Amica, seu amicabilis com-positio. Leges Ethelredi Regis apud Venetyngum § 17: Et ubi Thaynus habet duas optiones Amicitiæ vel lagæ, (i. pur-gationis), et Amicitiam elegerit, stet hoc gationis), et Ameetican etegerit, ster not ta firmum sicut et ipsum judicium. [➡ In Anglos. cap. 30: Lufe o 5 5 e lage. Formula Borealibus non incognita, lof eller legho in Lege Sudmann. lib. Construct. cap. 16. 17. 20. In codice antiqu. Islandorum log oc lof sunt leges et privilegia. In legibus Henr. I. est per justitiam Amicitiæ vel lagæ.] Adde Leges

Henrici I. Reg. Angl. cap. 54. [Collect. Concil. Hispan. tom. 3. pag. 397.]

Vide Haltausii Gloss. Germ. in voc. Freundschaft et Gullichkeit.]
AMICITIA, Titulus compellatorius, in
Epist. 71. ex Sugerianis.

AMICITIA, seu communia Jurata, cujus vi oppidi incolæ amicitiam sibi invicem sacramento firmabant. Ita porro Communiam Ariensem in Atrebatibus Communiam Ariensem in Atrebatibus appellabant, ut Amicos, quos alii Juratos. Ejus Chartam descripsit D. Lucas Acherius tom. 11. Spicilegii pag. 351. ubi hæc habentur art. 1: Omnes ad Amicitiam pertinentes villæ, per fidem et sacramentum firmarunt, quod unus subveniret alteri tanquam fratri suo in utilit thereta & 14. Partettus Amicitim et honesto. § 14: Præfectus Amicitiæ; Amicus contumeliatus, etc. Respector Amicitiæ Insulensis, in Charta ann. 1238. Respector in Probat. Hist. Guinensis pag. 515. qui Rewart, seu Major urbis.

\* Amiste, eadem notione, in Charta ann. 1243. ex Chartul. sign. Decanus S. Petri Insul. ch. 105: Nos B. rewars del Amisté de Lisle, eskevin et tous li communs, etc. Nam pro Gall. Amitie, Amiste dixerunt, ut et Itali Amista, pro Amicitia. Vita J. C. MS. ubi de Joan. Bapt.:

Quant of xv. ans en son asge, Si s'en entra en un boscage, Iluec soufri mainte doulour, Pour l'amisté nostre Seignour.

AMICLUS, Fascia pectoralis. Papias MS. Bituricensis.

\* AMICOLUM. [Amiculum, fascia pectoralis, DIEF.

\* AMICOSUS, Plenus amicitia. Voca-

bul. compend.

AMICTATUS. Habentur apud Hieronymum Blancam in Comment. Rerum Aragon, binæ literæ Eximinii Petri de Salanova Justitiæ Aragonum inscriptæ: Jacobo D. G. Regi Aragonum, Sardiniæ, et Comiti Barcinonæ, ac Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Vexilliario Amictato, et Capitaneo generali. Sed utrobique legendum

puto, Ammirato.

Conjecturam Cangii probat Charta
ann. 1299. ex Tabul. S. Vict. Massil.
sigillata sigillo majori illust. D. Jacobi regis Aragonum, Valentiæ et Murciæ ac comitis Barchinon. et S. Romanæ ecclesiæ

comitis Barchinon. et S. Romanæ ecclesiæ vexillarii, Amirati, et capitanei generalis.

\* AMICTIS. [Ut aMICTUS: alios amictes cum auro. VIII. (Thes. eccl. Clarom. mus. arch. dep. 40, an. 980.)]

\* AMICTORIUM, Amictus opertorium, περιδόλαιον, in Glossis Græc. Lat. Lineæ, vel Amictoria, linteamen Amictorium, in Lege 48. Cod. Theod. de Cursu publico.

\* Hieropym in 8. Essiæ: Hahent singlesia. S. Hieronym. in 3. Esaiæ: Habent sindones, quæ vocantur Amictoria: et vittas, quibus crines ligantium, quas appellant ταινίας. 
Amictorium, ein Mieder ap. Frischlin. in Nomencl. pag. 140. ADEL. Deckel oder Umschlach, in Gemma Gemm. Vide Forcell. Lexic.]

• AMICTUARE, Amicire, operire. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692.: Amictuare, Couvrir. [\*\* Dick umschlahen, in

Gemm. Gemm. AMICTULUM, ab amicire, ein kleidt,

in Gemm. Gemm.

AMICTUS, Primum ex sex indumentis Episcopo et Presbyteris communibus. Sunt autem illa, Amictus, Alba, Cingulum, Stola, Manipulus, et planeta, ut est apud Innoc. III. PP. lib. 1. de Myster. Missæ cap. 10. Idem cap. 50: Lotis itaque manibus assumit Amictum, qui super humeros circumquaque diffundirur...duo vasculi quibus Amictus ante neces tur,... duo vasculi, quibus Amictus ante pec-tus ligatur, signant, etc. Bruno Signiensis de Vestiment. Episcopi, etc. : Et Amictus

quidem, quo et collum stringitur, et pectus tegitur, interioris hominis castitatem designat; tegit enim cor, ne vanitates cogitet; stringit etiam collum, ne inde ad linguam transeat mendacium. Amalarius lib. 2. de Eccles. Offic. cap. 17: Amictus no. 2. de Eccles. Offic. cap. 17: Ametus est primum vestimentum nostrum, quo collum undique cingimus. Vide Rupertum lib. 1. de Divin. Offic. cap. 19. Joan. Episcop. Abrinc. de Offic. Ecclesiast. pag. 65. et Durandum lib. 3. Ration. cap. 2. Chron. Centulense Hariulfi lib. 2. cap. 10: Albas Romanas cum Amictis suis auro paratas sex.

\* AMICULARI. [Adminiculari. DIEF.]

AMICULARIS BIRRUS, pag. 501. Gall.

Chr. tom. 2. Instrum.

AMICULUM, Meretricum pallium. Vide Aminiculum.

Contra Glossar. Lat. Ital. MS.: Amiculum, la binda virginale.

Gemma Gemm.: Amica, oder buol. Inde Amiculum, diminutivum idem. Et infra: Amiculum, mitra virgi-

AMICUS. Amicos appellabant Imperatores, quos et Comites, qui scilicet in eorum comitatu, et in deliciis erant, quorum etiam opera in rebus gerendis utebantur. Unde Comites et Amicos fere utebantur. Unde Comites et Amicos fere semper jungi advertere est, ut in leg. Cod. Theod. de Accusation., apud Spartianum in Hadriano, Capitolinum in Antonino Pio, Lampridium in Alexandro et in hac Inscript. SENTIO. SEVERO. QUADRATO. C. V. COS. AMICO ET COM. AUG. N. Constantinus M. in Leg. 6. Cod. Theod. de Annona et tribut. Rufinum Præfectum Prætorio parentem Runnum Præfectum Prætorio parentem Amicumque suum vocat: atque inde fluxit, ut Reges nostri, quando ad Magnates et primi ordinis proceres scribunt, Amicos et fideles, Amez et feaux appellent. In Vita Ludovici Imp. ann. 817: Egiddeo dicitur Regalium primus Amicorum, Eginhardo in Annal. [222] ap. Pertz. pag. 204], Inter omnes Amicos Regis primus.

gis primus.

\*Sic, more regum nostrorum, domini superiores Amicos appellabant feudales suos, seu ab iis prædia tenentes. Charta Archembaldi præpositi Vindoc. in Chartul. Major. monast. ch. 17: Bannum quoque de omnibus in toto Curtirast commanentibus, tam de Amicis quam et de universis hominibus meis; ut si forte Amicus ad molendinum alterum moluerit. quem inde non possim justiciare, rema-

neat inimicus. AMICI PROPINQUIORES, in Foro Anglico, Prochein Amy, qui admittuntur ad prosecutionem jurium pupillorum et minorum, si ii absint. Statutum 2. Westmonasteriense cap. 17: In omni capu, quo minores infra ætatem implacitare possunt, concessum est, quod si ejusmodi minores elongati sint, quod minus perso-naliter sequi possint, Propinquiores Amici

admittantur ad sequendum pro eis. Adde

1. Statutum Westmon. cap. 48.

\$\displaystyle AMICI, nude, Propinqui, Gall. Parens.
Ch. ann. 1219. in Chart. Campan. fol.
253. vo: Ego remignus cancellarius Campaniæ notum facio,... quod karissima do-mina mea Amica Blancha, comitissa Trecensis palatina, et karissimus dominus censis palatina, et karissimus dominus et consanguineus meus Theobaldus comes Campaniæ et Briæ palatinus, etc. Libert. villæ de Bure ann. 1871. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 476. art. 5 : Se ilz avoient aucuns biens en ladicte ville de Burrey, les Amis dudit homme ou femme y succederate. Smills tempe que addito. deroient. Sæpius tamen cum addito: Amici carnales. In Gestis Ludov. VII. reg. Franc. cap. 14. Ami carnel. Tom. 1.

earumd. Ordinat. pag. 57. Amis de char. In Lit. ann. 1360. ibid. tom. 4. pag. 360. Amis de ligne. In Lit. remiss. ann. 1442. ex Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 252: Savoir faisons... Nous avoir receu l'umble supplication des poures parens et Amis de ligne de Jehan de Compiegne, etc. [Serm. Freund olim eodem sensu

Germ. Freund olim eodem sensu usurpatum.]

\*\*AMICI, Arbitri a litigantibus electi.
Vide infra in Mittere 6.

\*\*AMICUS. [Pravus. DIEF.]

\*\*AMIDALUM. [Amygdalum. DIEF.]

[AMIDALUM. [Amygdalum. DIEF.]

[AMIDONUM, Amylum, Gall. Amidon.
Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 284: Item
pro 5. libris de pipere... 10. libris de risis
et 5. libris de Amidono.

\*\*AMIDUM, a Gall. Amidon. Ital.
Amido, Amylum. Stat. synod. Corisopit.
eccl. MSS.: Sacerdos consecrans diligenter
attendat. quod hostia consecranda sit in-

attendat, quod hostia consecranda sit integra, rotunda circulariter, triticea, non vestuta (vetusta), non de Amido, sed de farina frumenti, eo quod proprietates Amidi videntur omnino ipsum esse alterius speciei a farina frumenti. Vide Amidonum,

Hujusce vocis occasione liceat emendare Willel. Britonem lib. 11. Philip. v. 171. edit. Chesnii tom. 5. pag. 230. ubi legitur Amidum, pro Amissi dum, ut habet Barthius edit. 1657. pag. 326:

#### Immo, ait, Amissi dum me vectoris in hostem Dedecorisque mei memorem calor excitat iræ.

AMIGÆ, Concubinæ, meretrices, Amigi, Lenones. Fori Aragon. lib. 9. de Lenonib: Statutum... quod aliqua persona cujuscumque status vel conditionis existat, non teneat, nec tenere audeat, aut possit publice vel occulte in lupanaribus, sive burdeles, nec alibi concubinas, vulga-riter vocatas Amigas, ad quæstum sive lucrum illicitum. Mox: Lenones vel con-

lucrum illicitum. Mox: Lenones vel con-cubinarios vulgariter vocatos Amigos. Vid. Martial. lib. 7. Epigr. 69. et alios. AMIGDALA. Statuta Ecclesiæ Mori-nensis cap. 8. apud. V. Cl. Jacob. Peti-tum: Si ab Ecclesia Morinensi absque dispensatione Decani et Capituli absentaverint per majorem partem Quadragesimæ, valorem dictarum Amigdalarum Bursario, seu Receptori bursæ obituum restituere, seu reddere ad plenum tenen-

Est quidem Amyqdala vox Græcæ originis; verum ab antiquis Scriptoribus Latinis, ut a Columella et Plinio sæpius usurpata. Non alia forte de causa hic inserta est a Cl. Cangio, nisi ut animadver-teretur antiquus Ecclesiæ Morinensis usus in distribuendis Amygdalis cuilibet Canonicorum. Fiebat autem illa distributio ante Quadragesimam, ut patet ex ejusdem Ecclesiæ Obituario MS. ad mensem Februarium: Item dies Cinerum pro duplici habetur et dantur 30. libræ Amigdalarum cuilibet Canonico; dum tamen sint residentes per majorem par-tem Quadragesimæ, et fecerint totum stagium ad plenum.

\* AMIGDALUM, OLUM. [Amygdalum.

DIEF.]

\* AMIGDALUS, OLUS. [Amygdalus. DIEF.

\* AMIGDOLA, pro Amygdala, in Con-

vent. civit. Saonæ ann. 1526.

\*\*AMIGNUS, La scarpa, in Glossar. Lat.

Ital. MS. Calceus, calceamentum.

AMILIARIUS lapis est vocatus, quia ubi positus est, Miliarium ostendit viantibus, ab a, et miliarium, quia miliario aptantur. Ita Ugutio et Joan. de Janua.

AMILICATUS. Octavius Horatianus lib.

4. Rer. medicar. pag. 106: Octavo tamen

mense non facile nutribiles sunt (partus), non est Amilicatus fœtus pro ratione pon-deris. [Amilicatus f. pro adminiculatus, uti conjicere est ex seq. vocabulo ponde-

\*\*\*\* AMILIGARE, Lenire, mitigare, Gall. Adoucir, appaiser. Proces. ann. 1488. ex Tabul. D. Venciæ: Dulcibus verum (f. verbis) eum Amiligando et etiam Amili-

gando dictum Johannello, etc.

| AMILLI, Ludi genus. Conc. Trevir.
ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd.
col. 249: Ludos chorearum, scacorum, Amillorum et globorum Monachis interdicimus omnino.

• Pro Taxilli, ut videtur, Lusoriæ tes-

Pro Taxilli, ut videtur, Lusoriæ tesseræ. Vide in hac voce.

\*\*AMILOS. [Amenos. DIEF.]

\*\*AMINA, Mensura frumentaria, pro variis locis diversæ capacitatis, eadem quæ Hemina. Vide in hac voce. Charta ann. 1230. ex Chartul. Campan. fol. 207. v. col. 1: Assignamus etiam.... duas Aminas bladi, medietatem frumenti et medietatem avenæ;.... quæ si carrucæ cum prædictis furnis adpreciatæ sunt ad sexaginta Aminas bladi, medietatem frumenti et medietatem avenæ. Occurrit rursum infra. Charta ann. 1295. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 47. v°: Item cxiv. rursum inira onarta ann. 1205, in onartul. eccl. Lingon. fol. 47. v°: Item cxiv. jornalia terræ arabilis .... quæ valent seu valere possunt xxx. Aminas bladi per movalere possunt axx. Aminas bladi per mo-dium, si admodiarentur. Amené, eadem notione, in Testam. Hugonis V. ducis Burg. ann. 1314. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 154. col. 1: Item don-nons à Lescot, vallet de nostre chambre, trois Amenés de froment à sa vie, a panre en nostre grenier de Roure. Hinc

AMINAGIUM, Nostris olim Aminage, Prestatio ex quacumque amina frumenti, aut alterius grani, idem quod Eminagium. Vide in Hemina. Charta Eminagium. Vide in Hemina. Charla Stephani comit. Burgund. ann. 1237. inter Probat. tom. 1. Hist. Burg. pag. 88. col. 2: Habuerunt etiam prior et conventus S. Viventii apud Auxonam tertiam partem legum et justitiarum, et Amina-gium, et census pratorum. Charta Phi-lippi de Vienna dom. Pagniaci ann. 1297. in Cod. reg. 9484. 2. fol. 130. r : Dictos octo bichetos frumenti assignamus similiter percipiendos annuatim in perpetuum in Aminagio nostro de Sorrogio, a nobis et successoribus nostris in dicto Aminagio persolvendos de blado Aminagii supra-dicti. Libert. Jonvillæ ann. 1354. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 296. art. 14: Retenons pour nous et pour noz hoirs, toutes noz rentes, censes, bans-vins, Ami-

naiges, etc.

\*\*AMINDUTUS. [Ammodytes. DIEF.]

\*\*AMINEA LAINA, Quia plus omnibus lanescit lanugine. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Vide Amineum. [\*\* Ex Isid. Orig. lib. 17. cap. 5. sect. 18. ubi hodie

legitur lanata.]

\* AMINETA, Eadem notione, qua Amina supra. Charta ann. 1814. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 194. r : Item plures personas de Cuseio 194. P: Rem plures personas de Cuseto teneri ipsis conjugibus quolibet anno, infra nativitatem beati Johannis Baptistæ, in xviij. Aminetis bladi, per medium frumenti et avenæ.... Dictus Petrus habet quartam partem xxxij Aminetarum bladi, per medium frumenti et avenæ.

AMINEUM, Vinum quasi sine minio candidum. Ita Laur. in Amalthea ex Isidoro. Sic et legitur in Glossis San-German. MSS. verum Martinio in Lexico Philol. Amminæi Italiæ sunt populi; unde Amminææ seu Amineæ vites. Salmasio: Aminnia, Aminia, Vitis tam

albam, quam nigram uvam ferens. Vide in Amalthea. Papias vero MS. Bitur.

Amailnea. Papias vero MS. Bitur.

Aminea genus uvæ quasi sine minio, id est, rubore, album vinum fert. At paulopost superioris etymologiæ immemor subdit, Amineus, Rubeus. \*\* Vide Isid. Orig. lib. 17. cap. 5. sect. 18. et lib. 20. cap. 3. sect. 5.]

\* Aminiculare. [Adminiculari. Dief.]

Aminiculare. [Amittere. Dief.]

Aminiculum. est Meretricum nal-

AMINICULUM, est Meretricum pallium lineum: hunc apud veteres Matronæ in Adulterium deprehensæ induebantur, ut in tali Aminiculo, potius quam in stola polluerent pudicitiam. Erat enim apud veteres hoc signum meretriciæ vestis. Nunc in Hispania honestatis. Ita Gloss. nostrum San-Germ. MS. Apud Papiam in Gloss. scilicet MS. Bituricensis Ecclesiæ legitur : Amiculum, meretricum pallium lineum, etc. [22 Ex Isid. Orig. lib. 19. cap. 25. sect. 5. ubi omnes cod. Amiculum.

\*\*Aminis. [Inferi, Avernus. Dief.]

\*\*AMINIS. [Inferi, Avernus. Dief.]

\*\*AMINITA. [Amita. Dief.]

\*\*AMINUERE, Diminuere, labefactare,
Gall. Amoindrir, dégrader, olim Amenuiser, Amainrir, Amandrir et Amanrir.
Charta ann. 1380. in Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 35. v°: Amenuisant les parties de le disme, que religieux hommes et honnestes, l'abbé et le couvent de S. Martin emprés Pontoise ... ont, avoient, ou devoient avoir. Glossar. Gall. Lat. ex ou devoient avoir. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Amandrir, exinanire. Lit. ann. 1367. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 17. art. 9: Avons deuëment Amen-drir, et retranché du tout, etc. Aliæ ann. 1370. ibid. pag. 379. art. 37: Aucunes d'i-celles (choses) ne puissent être forfactes, celles (choses) ne puissent être forfaictes, perdues, ne Amainries. Rursum aliæ ann. 1394. tom. 7. earund. Ordinat. pag. 681: Nostre demaine en pourroit forment décheoir et Amenrir. Ita quoque legendum pro Amurir, in Stat. ann. 1371. tom. 5. jam laudato pag. 429. art. 6. Unde Amenrrissement de biens, in Stat. ann. 1390. tom. 7. pag. 357. art. 13. Vide consuet. Hannon. cap. 40. et 77. art. 20. Adimendrissement, in Stat. ann. 1399. tom. 8. earumd. Ordinat pag. 335. Charta tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 335. Charta Gaucelini abb. Anian. ann. 1202. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 192: Ex maxima parte Aminuebatur nostrum monasterium, et multis incommoditatibus
affligebatur. Vide Minorare.

\* AMIPODIUM, OMUM, ONIUM. [Amo-

mum. Dief.]
AMIR, Arabibus, Dominus. Amir Gazis, apud Ordericum lib. 10. extremo; ἀμήρ, Annæ Commenæ et aliis: a qua voce ortum ducunt Amiræ et Amiralii apud Saracenos et Turcos, Satrapæ nempe urbium vel Provinciarum Præfecti, atque adeo Sultani qui Caliphæ suberant. Martyrium S. Bacchi junite sa pag 106. 'Ο στοστολο άπορο σύστος δ pag. 106 : 'Ο στρατηγός ὁ παρ' αὐτοτς, ὁ καὶ 'Αμηρᾶς ὀνομαζόμενος. Anastasius Biblioth ad VIII. Synod. act. 1 : Hamiram Græci vocant Principem Saracenorum: interpretatur autem, ut ferunt, lingua eorum, Præpositus. Varie porro efferuntur apud Scriptores ejusmodi vocabula.

tur apud Scriptores ejusmodi vocabula. ADMIRALIUS. Apud Matth. Paris ann. 1272: Admiralius Joppensis natione Saracenus, que dignitas apud nos Consulatus vocatur. Adde pag. 169. 170. et Ordericum Vitalem lib. 9. pag. 736.

2 Amiral, eadem notione, in continuat. Hist. Guillel. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 659: Le Soudan manda à l'Amiral qu'il les rendist (ces hommes). L'Amiral dist qu'il n'en rendroit nul. Hinc Visadmiral appelatur is, cui castellani vices seu officium comcui castellani vices seu officium commissum est, in Lit. Phil. VI ex Reg. B. 2. Cam. Comput. Paris. fol. 130. v°: Colin Helyes nostre amé sergent d'armes et Visadmiral en l'office de chastelain de chastiau Cornet.

ADMIRALLUS. Fragm. de Statu Sara-cenor. tom. 5. Hist. Franc.: Convene-runt 60. Admiralli, qui sunt quasi Comi-

tes et Capitanei exercituum.

ALMIRAGIUS. Francisci Carpesani Comment. suorum temporum apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 1358: His compertis Bonivetus Almiragius (magister is erat regiæ classis, nunc terrèstri-

gister is erat regiæ classis, nunc terrestribus copiis imperabat), etc.

AMRALDUS. Epistola Stephani Comitis Carnotensis ann. 1098. tom. 4. Spicilegii Acheriani : Cassianus Antiochiæ Admiraldus, id est princeps et dominus. Robertus Monach. lib. 4. Hist. Hierosol : In eo conflictu occisus est Cassiani Magni Regis Antiochiæ filius, et duodecim Admiraldi Regis Babyloniæ, quos cum suis exercitibus miserat ad ferenda auxilia Regi Antiochiæ. Et quos Amiraldos vocant. Reges sunt. qui provinciis redos vocant, Reges sunt, qui provinciis re-gionum præsunt. Le Roman d'Alexan-dre MS.:

Ains sembloit bien qu'il fut ou Amiraux ou Rois.

Le Roman de Garin MS.:

Dit l'Amiraut, fetes me l'amener.

Dex, quel eschec l'Amiraut i conquist De murs, de mules, et de chevaus de pris.

Guill. Guiart MS. ann. 1248:

Sont mors à cele desevrance, Deus Amiraus de grant puissance.

Le Roman d'Auberu MS. :

Bien te porroie vanter en ton pais, Que tel n'aroit Amiraux ne Marchis.

Gerard de Vienne:

Onkes plus bels n'ot quens ni Amiraut.

Giraud de Borneil:

E s'ieu fos reis ni ducx ni Amiratz.

Lanfranc Cigala:

Dels Alamans, s'ieu fos lur Amiratz. Tost passera la lor cavaillaria.

Vide Raynouardi Gloss. vol. 1. pag. 72.]

MERAL, pro Amiralis. Chronicon Montis-Sereni ann. 1190 : Soldanum cum multis nobilibus, qui Meral dicuntur, in Iconum compulit.

AMIRARIUS. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1218. apud Murat. tom. 8. col. 1092: Et reduxerunt eos usque ad fossatum Damiatæ, et de xxx. lignis unum cum multis turgis, et uno

Amirario ceperunt.

AMIRATUS. Vita Caroli Mag. ann. 801: egatus Amirati Abraham, qui in confi nio Africæ in fossato præsidebat. Adde Aimoinum lib. 4. Hist. cap. 9. et Anna-les Francor. Guillelmus Apuliensis lib. 3. Rerum Norman. pag. 28

Nominis ejusdem quodam remanente Panormi Milite, qui Siculis dator Amiratus haberi.

Le Roman d'Aubery MS. :

Si s'en ira a si riche Amiré, Que il ne l'ait en mult grande cherté.

AMMIRATUS, apud Raymundum de Agiles, pag. 164. AMURATI, apud Aitonum cap. 50.

ADMIRATUS, apud Fulcherium Carnotensem lib. 1. cap. 5. 7. etc. [Chronicon Engelhusii, apud Leibnitz. tom. 2. Script. Brunsvic. pag. 1137: Nam Rex Tartarorum Tamerlanus terram Turcorum dissipavit, et bello commisso triumphavit, et regnum Turcorum subegit; ubi ceciderunt\_ultra D. millia hominum, et Berselus Turcorum Admiratus, id est, Imperator, interfectus est. In Vita. S. Petri Thomasii, Jerosolymæ Præfectus pro

th Thomasi, Jerosolymæ Prælectus pro-Soldano Egypti vocatur Admiratus Je-rusalem. Occurrit præterea apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 1178.] ¶ Ammirandus. Sire Raul de gestis Friderici I. Imperat. apud Murat. tom. 6. col. 1195: Tunc quidam Ammirandus nomine Tactus venit ad Imperatorem, et dixit ei, se ostendere bonam viam; et si hoc non esset, amputaret caput ei.

AMMIREDÆ, in Epistola Ludovici II. Imp. ad Basilium Imp. Constantinop. apud Baron.: Tres Ammiredas, qui totam Calabriam depopulabantur, et numerosam multitudinem Saracenorum prostraverunt

AMIRÆUS. Sigebertus in Chron.: In regno Saracenorum quatuor Prætores statuit, qui Amiræi vocabantur; ipse vero Amiras dicebatur vel Protosymbolus.

ADMIRARIUS, apud Leonem Ostiensem lib. 3. cap. 43. (al. 45.) et Petrum Diacon. lib. 4. cap. 11.

ADMIRAVISUS, AMIRAVISUS. Guibertus

lib. 4. cap. 14: Occubuerunt siquidem istic duodecim ex eorum primoribus viri, quos verbo Chaldaico Satrapas, secundum eo-rum barbariem Admiravisos dicunt. Et lib. 5. cap. 8: Hierosolymorum Præfectus (quos barbarica illi lingua Admiravisos vocant), etc. Adde Matth. Paris pag. 35. Præsertim vero ita dictus Bagdatensis Sultanus. Robertus Monach. lib. 5. Hist. Hieros.: Dominus noster Admiravissus Babyloniæ mandat vobis Franco-

rum Principibus, etc.

ADMIRABILIS. Matth. Paris ann. 1236:
Rex Africæ, qui dicitur vulgariter, Admirabilis mundi. Ann. 1251: Regi Marok, quem Admirabilem mundi appellare consuevimus. Ita apud Ordericum pag. 735. 795. vox hæc supremis Sultanis tri-

buitur. AMERADIÆ, Amiraliorum præfecturæ, districtus, ἀμηραδίαι, Constantino Porph. de Administrando Imperio cap. 25.

AMIRAGIUS. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1218. apud Murat. tom. 8. col. 1085: In cujus turris defensione unus Amiragius pro ipsius turris munitione cum centum mitilibus.... existebant.

AMIRALIUS, AMIRALLUS, AMIRALDUS, ADMIRALLUS, etc. Voces etiam usurpatæ apud Christianos, qui cum viderent, Saracenos ita suos classium præfectos appellare, id nominis postmodum suis itidem classium præfectis indiderunt. Nam frustra agunt, qui aliunde vocis Amiral, seu Admiral, apud nos originem deducunt, ut Edwardus Cokus ad Littlet. sect. 489. qui a Saxonico a e n mere a l, id est præfectus maris, seu classis, etymon accersit. Alfonsus IX. Castellæ Rex in Partidis, part. 2. tit. 24. lege 3: Almirante es dicho, el que es cabdillo de todo los que van en los navios para fazer guerra sobre mar, etc. Primi ADMIRALLUS, etc. Voces etiam usurpatæ para fazer guerra sobre mar, etc. Primi autem ita summos classium suarum præfectos appellasse videntur Siculi. Romualdus in Chronic. MS. ann. 1149: Georgium, virum utique maturum, sa-pientem, providum et discretum, ab An-tiochia adductum, magnum constituit Ammiratum. Exinde Genuenses, ut colligitur ex Matthæo Paris ann. 1244: Eis (galeis) præfuerunt Potestas Januæ, quem Admiratum vocant, et majores civitatis, etc. [Bartholomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens, ad ann. 1241, apud Murat.

tom. 6. col. 485: Idem Ansaldus, omnitom. 6. col. 485: Idem Ansaldus, omnibus prætermissis, quam secretius potuit vit ad Imperatorem, et collatum admiragii officium suscepit. Occurrit ibid. ad ann. 1263. col. 530. et lib. 10. Annal. Genuens. Jacobi Auriæ ad ann. 1289. ibid. col. 581. Admirantus apud Rymer. tom. 2. pag. 691: Johannes Ducis Britanniæ filius, etc. Universis et singulis Senescallis, Marescallis, Admirantis, etc. Admirantius tom. 7. SS. Maii pag. 376. Guiart MS. ann. 1304:

L'Amiraut en un Galiot Fait entrer ô li sans attendre Arbalestriers en tous quarante.]

ADMIRALATUS, Officium Admiralli, maris præfectura, Gall. Amirauté. Charta ann. 1357. apud Lobinell. tom. 2. Hist. Britan. : Eduardus III. Rex concedit Matthæo de Gournai Admiralatum costeriæ Britanniæ.

ADMIRALLITAS, Eadem notione, apud

ADMIRALLITAS, Eadem notione, apud Rymer. tom. 10. pag. 668: Et quod eo casu nullus mercator vel nauta de Hansa judicium Admirallitatis subire teneatur.... et quod fient prohibitiones regix Admirallo et ejus Officiariis.

ADMIRATIA. Bulla Bonifacii VIII. PP. pro Jacobo II. Aragonum Rege tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 536: Quibus casibus ad exsequendum hujusmodi vexillariæ, capitaniæ et Admiratiæ officium modo prædicto dictus Rex Aragonum se astringet, et in hoc se et sua dicnum se astringet, et in hoc se et sua dic-tæ Ecclesiæ obligabit.

ADMIRATUS, apud Rymer. tom. 5. pag. 720: Henrico Duci Lancastriæ Admirallo flotæ navium versus partes Occidentales. Vobis mandamus quod treugas prædictas in singulis portubus et locis infra Admiratum vestrum prædictum, ubi expedire videritis, publice proclamari et teneri faciatis, inhibentes omnibus et singulis infra Admiratum vestrum prædicum, etc.

ADMIRACIA. Litteræ Patentes Regis

Franc. ann. 1861: Lucianum de Grimaldis committimus Admiraciæ (Provinciæ.)

AMIRALDIA, Officium et jura Amiraldi, maris præfectura. Charta Philippi III. reg. Franc. ann. 1872. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 441: Item licebit nobis.... in tempore passagii generalis.... instituere amiraldum, qui habeat jura Amiraldiæ.

\* Magnus Ammiratus Ammirato-RUM, in Charta Guillelmi reg. Siciliæ ann. 1156. apud Cencium inter Cens. eccl. Rom.: Datum Beneventi per ma-num Maionis Magni Ammirati Ammiratorum.

AMMIRATUS, Ammiratorum dignitas, qua donati leguntur apud Siculos sub qua donati leguntur apud Siculos sub Rogerio Rege, Georgius, de quo supra, ann. 1142. apud Rocchum Pirrum tom. 1. pag. 276. tom. 2. pag. 392. qui Magnus Ammiratus dicitur Romualdo, ann. 1152. et Maio sub Willelmo Rege apud Baron. ann. 1156. Antonium Beatillum lib. 2. Hist. Barensis pag. 109. Ughellum tom. 7. pag. 120. et eumdem Pirrum tom. 1. pag. 316. quia nempe plures Ammirati erant in hoc regno, ut ex Charta laudata ann. 1142. quam ii subscribunt, colligitur. Anud nos autem hac dignitate dotur. Apud nos autem hac dignitate donati sunt viri clarissimi, quorum seriem hic contexere, Lectori haud ingratum fore confidimus

FRANCIÆ ARCHITHALASSII, Florentius de Varennes regiæ classi præerat ann. 1270.

Enguerannus de Cociaco, anno 1285. juxta Guil. de Nangis.

Matthæus de Montmorency, ann. 1295. obiit sub finem anni 1304.

Joannes de Harcuria cum Matthæo de Montmorency, ann. 1295, obiit 21. Dec. 1302, Otho de Tocy, a 25. Decembris anni 1296, ad diem Martis ante festum S. Lu-

cæ anni 1297. qua decessit e vita.

Otto de Touciaco miles et Admiratus galeiarum domini regis, in Charta Roberti comit. Atrebat. 17. Octobr. ann.

Benedictus Zacharias Januensis, anno

1297. Othoni successit.

\* Benedictus Zacharias generalis navigii regii Admiratus, in Lit. Phil. Pulcr. mense Aug. ann. 1297. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 9. vo. col. 2.

Raynerius de Grimaut, ab anno 1302. ad annum 1307. obiit anno 1314. \* Renerius de Grimaudis, in Charta

Phil. Pulcr. ann. 1304.

Theobaldus de Chepoy præfecti maris officio functus est annis 1306. 1307. et

Berengarius Blanc, anno 1816. et sequentibus ad annum 1828.

Charta Phil. V. ann. 1821. in Reg. 60. Chartoph. reg. ch. 183: Berengarius Blanch, serviens armorum noster et Ami-

raldus maris, etc.
Gentianus Tristan, ann. 1323. et 1324.
Petrus Miege, ann. 1326. 1327. 1328.
Joannes de Chepoy, ann. 1334.
Hugo Quieret, ann. 1336. obiit ann. 1340.

Hugo Quieret Admiratus dicitur, in Charta ann. 1335. qui Hugo Kaereti appellatur, in Ch. ann. 1353. ex Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 886. [\*\* Vide Jai, Archéologie navale, tom. 2. pag. 218.]

Nicolaus Beuchet cum Hugone Quie-

et, ann. 1339. Captus ab Anglis suspendio periit ann. 1340.

Ludovicus de Hispania, a 13. Martii

ad 28. Decemb. anni 1341. Petrus Flotte, alias Flotton de Revel, a 28. Martii ann. 1345. ad 19. Octob.

anni 1847. Frater Johannes de Nanteuil, Prior Aquitaniæ ab anno 1847. ad 1857.

Enguerrandus Quieret, ann. 1357. Enguerrandus de Mentenay ex commissione D. Regentis, Admiralli officio fungitur ann. 1359.

Joannes de la Heuse: dictus Le Bau-dran, a 3 Junii anni 1359. ad ann. 1368. Franciscus de Perilleux, 8. Julii. ann.

Dominus de Fransu, in Charta Ca-Toli V. reg. Franc. ann. 1369. ex Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 712: Feu nostre amé et feal chevaluer le seigneur de Fransu, jadis nostre Amiral de la mer.

\* Franciscus de Perilleux, in Charta jam jam laudata: Feu François de Perilleux.

leux, Admiral derrenierement alé de vie à trépassement.

a trépassement.

Aymericus Vicecomes Narbon. 28. Decemb. 1369. ad ann. 1373.

Joannes de Vienne, a 27. Decemb. 1373. post multa præclare gesta in prælio ad Nicopolim adversus Turcas 26.

Septemb. 1396. occisus est.

Danaldus de Tria a 20. Octob. 1207

Renaldus de Trie, a 20. Octob. 1397. ad ann. 1405.

Petrus de Breban, dictus Clignet, a 1. Aprilis 1405. ad ann. 1428. quamvis Burgundionum Duce satagente fuisset dignitate spoliatus 23. April. 1408.

. Jacobus de Chastillon in locum Petri de Breban, 23 Aprilis 1408. Burgundiæ Ducis cui favebat autoritate suffectus est. Cecidit in pugna ad Azincurtem 25. Octob. 1415.

Robertus de Braquemont, dictus Robinet, 22. Aprilis 1417. a maris præfectura amotus factione Burgundica anno seJoannetus de Poix, Franciæ Admiral-lus, officio tamen nunquam functus est. Peste obiit Parisiis ann. 1418.

Carolus de Recourt, dictus de Lens. prævalentibus Burgundis in locum Roberti de Braquemont 6. Junii ann. 1418.

Carolus de Recourt dictus de Lens. Memor. H. Cam. Comput. Paris. fol. 97. rº: Dom, Karolus de Lens miles, Admi-raldus Franciæ, loco dom. Roberti de Braquemont militis, certis causis ad hoc regem moventibus exonerati, per ejus litteras datas xx. Julii 1418.

Georgius de Beauvoir, Regiis classibus

præerat, ann. 1420.

Ludovicus de Culant, paulo ante ann.

1422. Decessit e vita ann. 1444

Guillelmus de la Pole, Anglus, admiralli Franciæ titulum usurpasse traditur ann. 1424. cum Angli Carolum VII.

regno spoliare niterentur. Eduardus de Courtenay, Anglus, Franciæ admirallus ab Anglorum Rege

creatus ann. 1439. Andreas de Laval, admiralli officio amotus ann. 1439. Eodem iterum donatus est ann. 1465.

Pregentus de Coetivy,26. Decemb. ann. 1439. Cecidit ann. 1450.

Joannes de Bleuil, de Montresor, Pre-

gento successit.

Joannes de Mautauban, ann. 1461. post quem rursus Andreas de Laval ann. 1465.

Ludovicus Bastardus de Bourbon, ann.

Ludovicus Malet, de Graville, ann. 1486. Abdicavit ann. 1508.

Carolus d'Amboise, a 31. Januarii 1508. ad ann. 1511. quo ejus socero Do-mlno de Graville Admiralli munus res-

tituitur.
Guillelmus Gouffler, de Bonivet, 31.
Decemb. 1517. Occisus 24. Februarii
1524. in prælio ad Ticinum.
Philippus Chabot, Comes de Charny,
28. Martii 1525. obiit 1. Junii 1548.
Claudius d'Annebaut, 5. Febr. 1548.
Gaspardus de Coligny, 11. Nov. 1552.
interfectus die S. Barthol. 1572.
Honoratus de Sabaudia, 24. Aprilis
1572. Cessit Carolo a Lotharingia Duci
Meduanæ ann. 1578. Meduanæ ann. 1578.

Carolus a Lotharingia Dux Meduanæ, 28. Aprilis 1578. usque ad 1. Junii

Anna Dux Joyosæ, 1. Junii 1582. Joannes Ludov. de Nogaret, dux d'Es-

pernon, 7. Novemb. 1587.

Antonius de Brichanteau, de Nangis,

25. Febr. 1589. Officio tamen nunquam fungitur, maris præfectura nondum dimissa a Duce Espernonis.

Bernardus de Nogaret, de la Valette, per cessionem Ducis Espernonis fratris

ann. 1588.

Carolus de Gontault Dux Bironis, a 4.

Octob. 1592. ad ann. 1594. Andreas de Brancas, 23. Augusti 1594.

Carolus de Montmorency Dux Damvillæ, 21. Januarii 1596. Henricus Dux Montmorencii, cessione

Caroli, 17 Januar. 1612. usque ad ann.

1626. quo id munus abdicavit.

Dehinc nullus Franciæ Admirallus usque ad ann. 1669.

usque ad ann. 1669.

Qui interea rei maritimæ præfuere,
Magni Magistri, Ducis, et Præfecti Generalis Navigationis, et Commercii nominibus donati sunt, inter quos primus:
Armandus Joannes du Plessis de Richelieu, Cardinalis, etc. ab anno 1626.
Armandus de Maille, Dux Fronsaci,
Magnus Magister creatur ineunte Januario 1643. occiditur 14. Junii 1646.

Eodem anno Anna Austriaca Regina mater et Regens hoc sibi munus assumsit 4. Julii, dimisit anno 1650.

Cæsar Dux Vindocini, etc. 12. Maii

1650, cum filio Francisco tum designato paterni muneris successore. Obiit an. 1665. 22. Oct.

Franciscus Cæsaris Filius, ann. 1651. recipitur in Camera Computorum. Occumbit autem in Cretensi Insula fortiter pugnans adversus Turcas.

Ludovicus Borbonius Comes Viro-mand. ex Ludovico XIV. et Ludovica de la Valliere filius Admiralli officio donatus est 12. Novemb. 1669. obiit 18. Novemb. 1683.

Ludovicus Alexander Borbonius Tolosæ Comes, Archithalassius appellatur mense Novembri anno 1683. Diu vivat.

\* Ludovicus Joannes Maria Borbonius Dux Penthevriæ, anno 1784. patri viventi

successit.

[ Vide Pardessus, Collection de lois 295 not. 2. De maritimes vol. 4. pag. 295. not. 2. De Jurisdictione Admiralli apud Anglos liber singularis Spelmanni exstat in ejus Operibus anglice scriptis part. 2. pag.

215.]

ADMIRANTIA, Navis prætoria, Gall. L'Amiral. S. Ferdinandi Regis gloria posthuma tom. 7. Maii pag. 376: \_Cum autem Admirantia ad capitaneum Eugenium Delgadum pertinens, in quo pro Admirantio, erat generalis Ferdinandus de Losa intrare vellet per ostium S. Lu-

cari principio noctis supervenit tempestas.
AMIRMUMNES, sic appellati Bagda-AMIRMONNES, is appending Baggatenses, atque adeo supremi Sultani, qui sub Chalifa universæ rerum administrationi præerant; 'Αμερμουμνατ Cedreno, Zonaræ, et Constantino Porphyrogenito; Zonaræ, et Constantino Porphyrogenito; 'Auepuvat Annæ Commenæ; Amermumi Fredegario Scolastico; Amiralmumin, in Epist.3. Leonis III. PP.; Amiramomemini Roderico Toletano lib. 6. de Rebus Hispan. cap. 32. lib. 7. cap. 34. in Hist. Arabum cap. 31; Amormomini Bernardo Monacho in Itinerario Terræ-Sanctæ; Miramomelini Lucæ Tudensi æra 1129; Miramummelini apud Rigordum ann. 1211. Hemirmomelini ann. 1195. Mirmumni, in Vita S. Wilibaldi, a Sanctimoniali edita cap. 15. 21. Almamuni et Amir-Almumanini in Chronico Orientali: quas quidem voces Credentium Principem. quidem voces Credentium Principem, seu Fidelium Dominum significare apud Arabas pluribus docuimus ad Alexiadem Arabas pluribus doculmus ad Alexiadem pag. 371. 372. At aliter de vocis notione scribit Isidorus Pacensis in Chronico æra 750: Ulit Amir Almuminin, quod idioma regni in Lingua eorum resonat, Omnia prospere gerens. Corrupte porro habet Molanus Historia Hierosolymitana, pag. 1152: Eo tempore gentilis quidam. Seuvarius numine, sub Molandam. dam, pag. 1102: Eo tempore gentus quidam, Seuvarius nomine, sub Molano, quem patria lingua Dominum dicunt, universam procurabat Egyptum.

AMIRALDI. Vide supra Admiraldi.

AMIRECA. [Amurca. DIEF.]

AMIS, et AMISITIS, quibusdam dicitur Furcula retis, vel hami: Ugutioni vero est Lignum bifurcatum, per quod venatores expandunt retia ad capiendas feras. Aliis denique est Furcula, quæ levat rete, quo capiuntur aves. [ Gemma Gemm.: Amites sunt stipites quibus aucupes utun-

\*\*AMISARIUS, SSARIUS. [Admissarius. DIEF.]

\*\*AMISCERE, AMISERE, AMMISCERE, Præstatio ex rebus escariis, vel etiam idem quod \*Procuratio\*, pastus. Charta ann. 957. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 719: \*Aliud nichil\* (facere debemus) nisi tantum \*Amiscere\*\*

de piscibus bonis, quatuor vices in anno. Infra: Debemus... quatuor vices in anno, secundum vestrum honorem, ut melius potuerimus, de piscibus valde bonis in estrum servitium adducere. Charta ann. 1116. ibid. tom. 4. col. 59: Dent porcum, et multonem tercium et quartum, et spal-lam, et Amisere, et plaustrum lignorum pro unoquoque jugere, pro albergaria unum sextarium vini, etc. Alia ann. 1186. col. 855: Cum omni honore et districtu, et conditionibus, comandasiri, Amisceribus, et ecclesiarum advocatiis, etc. Charta Ottonis III. ann. 1210: De nostra benignitate concessimus alienationes sive invasiones factas ab aliquo suorum parentum, contra formam feudi, de... teloneis, pedagiis, curadiis, præclariis, Amisceribus, etc. Charta ann. 1221. tom. 1. Hist. Cassin. pag. 318. col. 1: Guillelmus de Venano debet... unum Ammiscere de carne nano debet... unum Ammiscere de carne et sex panes; Accolino Marino in nativitate unum Ammiscere de carne et sex panes. Lib. censual. 13. aut 14. sæculi laudatus a Cl. V. Garamp. in not. ad Hist. B. Chiaræ pag. 213: Nota, quod ensenia dicuntur Ammisera, et unumquodque Ammisere debet esse de decem panibus et triginta ovis pro una casata.

\* AMISCUS. [Amethystus. DIEF.] AMISSA, pro Admissa: sic et Amminister pro Administer, suppresso d quod Scriptoribus medii ævi familiare est. AMISSARIUS, Vide Emissarius et Ad-

missarius.

\* AMISSARI. Vide supra in Admissatio. AMISSIM. [Ad amussim. Dief.]
AMISSIONEM TENERE, Idem videtur

quod Causa cadere, seu jure actionis excludi, Gall. Estre debouté. Locum vide

in Campiones.

\* Quod Gallice vulgo dicebant, Perdre ta querelle. Vide in Campiones. Huc spectat vox Amission, in Libert. Novicastri ann. 1256. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 364. art. 9: Et se vo-je que chevaux à chevauchier et armeures.... ne soient pris por debtes, ne por pleges, ne por autres Amissions. Id est, quacumque ex causa, seu mulcta in judicio etiam

AMISSURA, Submonitio, admonitio, citatio. Charta ann. 1226. pro Abbatissa S. Mariæ Suession. : Per hanc autem compositionem quitavit dictus Vicecomes omnes citationes et omnes Amissuras dicomnes cuationes et omnes Amissuras auctis hospitibus et hominibus in perpetuum. Alia Radulphi Comitis Suession. ann. 1283. pro Communia Nantoliensi: Ut tunc mihi, vel servienti meo, Amissuras emendabit.

© Mihi vero, Mulcta est pro vadimonio deserto, Gall. *Défaut*; vel pro casibus *Amessurarum*. Vide supra *Amessura*.

AMISSUS, Perditus, a Deo reprobatus. In Processu de Vita S. Yvonis tom. 4. Maii pag. 558. A: Ille inclusus erit Amissus amore pecuniæ. Id est, peribit æternum.

AMISTERIUM. Constitutiones Petri I. Regis Aragon. apud Podium Cerdanum MSS. ann. 1225: Exceptis Militibus et filiis eorum, a 15. annis supra, qui inter se guerram habuerint, cum toto suo Amisterio. Id est, cum ministris, et fa-

AMISTID, Vas parvissimum, Papiæ.

\* AMISTRUM. [Viscus. DIEF.]

\* AMISTUS. [Amethystus. DIEF.]

\* AMITA, pro Amictus, de quo supra.

Cum albis, Amita, stola et fanonis, apud

Rymerum tom. 9, pag. 273. col. 1.

Arest. ann. 1321. 9. Maii in Reg. parlam. Paris. Olim: Tres albas, tres

Amitas, et tres cingulos. Vide mox **Amitus** 

\* AMITAL. [Rhus. DIEF.]
\* AMITANA, US. [Amitæ filia, filius.

DIEF.1 AMITANES, pro Amitæ, [Gall. Tantes,] in Legib. Luithprandi Regis Longob. tit. 114. § 2.

tit. 114. § 2.

¶ AMITERMINUS, ὅμορος, Finitimus, confinalis, apud Janum Laurenberg. in Supplem. Antiquarii.

¶ AMITERZIA, Fimbria, Gall. Frange, ut videtur. Testament. Gard. Talayrandi de Petragor. ann. 1360. in Cod. reg. 4223. fol. 112. r°: Item vestimenta alba, quæ fecimus steri de pannis pretiosis ultramarinis, cum Amiterziis de Anglia.

¶ AMITINIIS Ad amitam pertinens:

\* AMITINUS, Ad amitam pertinens; frater Amitinus, Cousin-germain, filius ex sorore patris. Stat. ant. Florent. lib. 1. cap. 8. ex Cod. reg. 4621. fol. 18. ro: Nec ducet aliquis officialis forensis, aut aliquo modo retinebit in palatio aut domo suæ habitationis.... fratrem patruelem vel

\* AMITISTUS. [Amethystus. DIEF.]
AMITTADARE, In societatem dare seu recipere. Stat. Cadubrii cap. 2. pag. 54: De Amittadantibus seu tenentibus in soccidam animallia cum forensibus. Item...
deliberatum fuit: quod nullus homo vel
persona de Cadubrio possit nec valeat
aliquo modo vel ingenio Amittadare, seu dare aut accipere, salvare seu tenere ad medietatem vel soccedam, cum aliquo forense, aliquas bestias aut animalia. Vide supra Accomandisia et infra Socida. \*\*AMITTENDA. Charta ann. 1256: Pro

prædicto feudo... confessi fuerunt se de-bere prædicto Rodulpho pro indiviso de-cem solidos Viennenses de placito et ho-magium ligium, salva certa Amittenda.

Vide supra Amiscere.

\*AMITTUM. [Idem ac amictus, quoddam sacrum indumentum quo sacerdos pro missa celebranda suum collum cooperit antequam albam ceteraque orna-menta sumat. Necrologium conventus ss. prædicatorum Gratianopolis, p. 12: ss. prædicatorum Gratianopolis, p. 12:
Anniversarium Katarine... a qua conventus habuit X. florenos et III<sup>on</sup> amitta et duo pulchra corporalia de prima tela.

AMITUM, pro Exametum, Pannus holosericus. apud Leibnit. tom. 1.

Script.. Brunsvic. pag. 750. ex Chronico Hildeshemensi: Duas dalmaticas, unam ex Amito rubeo, alteram de candido, albam bonam ex Amito candido. Vide Exametum. [25] f. leg. examito.]

¶ AMITUM, Species panni crassioris apud Siculos. Vide in Dimitum.

AMITUS, pro Amictus, Ital. Ammitto.

Testam. ann. 1165. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 325: Hospitali de Rupta unum camisum, et unum Amitum (lego.) Duo Amiti lini, in Annal. Mediol. ad ann. 1389. apud eumd. Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 809. Vide supra

Amita.

Amita, Commerciorum privatio, Impermiscentia. Amalthea. Vox ficta ex Græco μίξις, mistio, et α privat. [\*\* Vox 'Αμίξία bene Græca est.]

Amixtus, pro Admixtus. in Vita S. Wingaloei MS. fol. 88. v°: Nucum uti

corticibus consuevit pro plumis: pro peregrinis autem tapetibus, arenis cum lapil-

lis delectabatur Amixtis.

¶ AMLEIT. Privilegium Caroli Regis Romanorum pro Civitate Kaysersber-gensi ann. 1347. apud Ludovicum Laguille in Instrum. Hist. Alsaciæ pag. 50. col. 2 : Si... aliquem vel aliquos ex urbis vel predictæ civitatis nostræ civibus ac incolis per Judices Comitum seu Landgra-

viorum... vel a quocumque alio Judice.... proscriptionis vel rerum suarum occupa-tionis quod vulgariter Amleit nuncupatur, dispendia, quod absit, incidere contingearspendia, quod absit, incidere contingeret, hanc ipsam proscriptionem, vel rerum, ut peractum est, occupationem vi regia tollimus. [\$\frac{1}{2}\$ Anleite est petitoris, cui lis adjudicata est, in bona certa debitoris autoritate judiciali facta inductio. Vide Haltausii Gloss. Germ. col. \$\frac{1}{2}\$ In Spania Carringo est Inviente. 35. In Speculo Saxonico est *Inwisung*, lib. 3. cap. 82. § 2. Inde dicebatur *Anlei*ter, Inductor in possessionem, a petitore electus, a judice datus. Vide eundem Haltaus. col. 36. Chart. Rudolphi R. G. ann. 1288 : Qua sententia sic rationabiliter et legitime lata, et pro ipso episcopo obtenta, idem episcopus in possessionem prædictorum bonorum remitti et induci postulavit, et strenuum virum burggra-vium de Starckenberg sibi a nobis pro Inductore petiit deputari... Ipsi igitur burggravio præsenti dicto damus firmiter in mandatis, quatenus præd. episcopum in dictorum bonorum possessionem auctoritate regia, vice et nomine nostro inducere rutate regia, vice et nomine nostroi maucere millatenus prætermittat. Anlait diceba-tur etiam Inductio in bona publice damnati vel ab Imperio banniti. Vide in Guden. cod. Dipl. tom. 2. pag. 1338. chartam Germanicam ann. 1466. Alio sensu Anleite Haltausio col. 34.

est Inductio juratorum in rem præsentem, præcipue in limitum controversiis, ut terminos visitent et certius distin-guent. Charta Ottonis Com. Pal. ann. 1228: Cum... Abbas et conventus in Schonaugia ex parte una, et homines in Waltorf, ex altera super terminis suis... Disceptarent, tandem partes ipsæ talem inter se litem, per limitationem, quæ vulgariter Anleite dicitur, cupientes finire... electis itaque.... ingressi terminos demonstrarunt, prout ipsis conscientia sua dictabat. etc., ubi fortasse legendum Lantleite. Vide Circuitio. Aliud sonat Anleid. Vide Arra 2

1. AMMA, Mater spiritualis. Hesychius: Αμμὰ, μήτηρ, τρόφος. Pelagius libello 18. num. 19: Vos estis fatuæ, nam hæc et num. 19: Vos estis fatuæ, nam hæc et vestra et mea est Amma. Ex Palladio in Hist. Lausiaca, cap. 42: Ύμεῖς ἐστε σαλαὶ, αὐτὴ γὰρ καὶ ὑμῶν καὶ ἐμοῦ ἀμείνων οὖσα, ἀμμᾶς ἐστίν· οὖτω γὰρ καλοῦσι τὰς πνευματικὰς μητέρας. Adde cap. 37. 38. 137. 138. [Et vide Gloss. mediæ Græcitatia!]

tatis.] {2. AMMA, pro Ama. Vas. Locum vide

in Eglitræ

3. AMMA, Isidoro lib. 12. cap. 7. Bubo, strix nocturna. Hæc avis, inquit ille, vulgo Amma dicitur, ab amando parvulos, unde et lac præbere dicitur nascentibus. [Anilem hanc fabulam non habet Papias MS. Ecclesiæ Bituric. Sic enim ille: Amma avis nocturna ab amando dicta, hæc et strix dicitur a stridore.]

AMMAN, apud Germanos et Belgas, etiamnum dicitur Prætor, Præfectus, Prætor causarum civilium. In Charta Balduini Comitis Flandr. ann. 1119. in Tabul. S. Bertini, subscribunt: Rodulphus Amman de S. Folquinikerca, Alfgerus Amman de S. Georgio, Bernuldus Amman de Broburg, etc. Vide Chartam ann. 1125. apud Miræum in Don. Belg. cap. 82. [et Consuetudines Bruxellenses tit. 1. art. 1. et seqq. ubi quidquid Ammanum hujus urbis spectat, fusius exponitur. Plura etiam de Ammanno in Consuetud. Mechliniens. tit. 1. art. 41. et tit. 4. art. 2.] Neque hæc vox incognita in media ipsa Francia; quippe in Consuetudinibus Perusæ in Arvernis ann. 1275. a Thomasserio lib. 1. cap. 66.

edit. hæc legimus: Nequns hom, ne nequne femme de la Paerose ne doet lo sire, ne so Amant, gager sans arazoner, etc. Apud Metenses, ut auctor est Meurisius in Præfat. ad Hist. Episc. Metens. pag. 19. Amans, dicuntur regionarii Notarii, qui acta publica conficiunt et conservant, nomenque desumunt a Parochiis, in quibus habitant. [Vocis origo Germain quidus habitant. [Vocis origo Germanicum Ampt, Munus, et Mann, Vir.] In Vide Ambactus et Laurierii Gloss. Jur. Gall. vol. 1. pag. 45. Vocis Gallicæ Amans, origo est Lat. Amanuensis.] AMMANIA, Districtus, Jurisdictio, Gall. Ressort. Diploma Joannæ Ducissæ Brabantiæ ann. 1384. inter Instrum. tom. 5. novæ Gall. Christ. col. 426. D:

Et quod uniti manebunt Ammaniæ Ant-verpiæ sub ambachto de Herentals.

Fundatio Cartus, Bruxell, ann. 1456. in Suppl. ad opera Miræi pag. 198. col. 1: Item quod prædicti religiosi... intra oppidum, libertatem aut Ammaniam Bruxellensem plures hæreditarios reditus emere non poterunt. Vide supra Aman-

AMMANTARE, AMANTATIO. Vide Man-

\* AMMANUS. [Amman. DIEF.] AMMASSARE, Colligere, Gall. Amasser. Vetus Consuetudo Corbeïensis ex Tabul. ejusd. Monast.: Nec debet fieri excluneamentum in Corbeia, quin portarii intersint; ipsi debent Amassare fænum Abbatis, et capere culcitras, et submonere corneias

AMMASSATUS, In unam massam redactus. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1216. apud Murat. tom. 8. col. 1083: Et vinum remanebat Ammassatum et gelatum, ita quod incidebant

eum cum securibus

AMMATIA, Oculi. Gloss. f. Ommata,

\* AMMATUM. [Græcis ἄμμα, amentum. DIEF.

DIEF. J

AMMAYLARE, [Encausto pingere, Gall.

Emailler.] Vide Enamelatus.

JAMMENTARE, ut Amentare, apud

Lucanum, Jacula vibrare, ab Amentum,
lorum quo hasta longius jacitur. Carmen

Gilonis Paris. de Expedit. Hierosol. inter Anecd. Marten. tom. 2. col. 242:

Cumque super murum turrim Dux haberet. Que munita parum castro vicinius heret, Încumbebat ei sævissima turba, resumtis Viribus, Ammentant Arabes de culmine montis.

\* AMMENTUM. [Amentum. DIEF.]
AMMESSARIUS. Vide Emissarius.
\* AMMESTARI. [Amestari. DIEF.]

\*AMMESTARI. [Amestari. DIEF.]

\*AMMIATUS, pro Amatus, ut videtur

D. Secousse. Charta commun. villæ de

\*Poix, ann. 1208. tom. 7. Ordinat. reg.

Franc. pag. 608. art. 6: Communia vero

in vita mea michi debet tria auxilia,

videlicet, pro Ammiato filio meo milite

\*maindo. secoainta libras; et pro Amvidelicet, pro Ammaio piro meo muite faciendo, sexaginta libras; et pro Ammiata filia mea maritanda, sexaginta libras. Quid si legeretur Ainsniato et Ainsniata, a Gall. Aisné, hoc est filio primogenito et filia primogenita, uti habetur in aliis Chartis hac eadem de

re ? Vide supra Ainescia.

| AMMICERE. Vide Amicare.
| AMMINICULUM VITIS, quasi Adminiculum, paxillus, pedamentum, palus, cui vitis innititur. Lex Longob. lib. 1. tit. 25. § 34: [25] Roth. 297.] Si quis vitem exspoliaverit, id est, Amminicula tulerit. Rufinus in Præfat. in lib. Judæ: "Elixa vitem dicunt Græci, non tam palmitem, quam illos runcinulos vel cincinnulos palmitis, quibus succrescens palmes ipse, innectere et suspendere solet, vel palis,

229

vel quibuscumque innititur Amminiculis, vei quouscumque innitiur Amminiculis, quos capreolos, ut arbitror, appellant agricolæ, cujus nexibus tutus, et sine lapsus periculo, vel gravatur fructibus palmes, vel vaga proceritate distenditur. \*\*

|\*\*\* Vide Forcell. Lexic. in voce Admini-

culum.]

\*\*AMMIOSELINUM. [Ami. DIEF.]

\*\*AMMIRANDUS. Vide in Amir.

\*\*AMMIRARI, AMMIRATIO, etc. pro
Admirari, Admiratio, etc. non semel oc-

ribus.

1 AMMIRATUS. Vide in Amir.

AMMIREODE, apud. D. Bouquet tom.

7. Collect. Hist. Franc. pag. 576. pro
Ammiredæ; quod vide in Amir.

1. AMMISCERE, pro Commiscere, Ammistio, pro Commisto, occurrit non
semel apud S. Fulgentium Epist. 1. de conjugali debito, et apud veterem Inter-pretem Alexandri Iatrosophistæ MS. in libris Passionum.

2. AMMISCERE, Alia notione. Vide

supra Amiscere.

supra Amiscere.

1. AMMO, pro Ambo, Suggestus, pulpitum, in Chron. Cassin. Charta ann. 1308. pag. 338. Item apud Murat. tom. 3. pag. 176. col. B. Vide Ambo.

2. AMMO, Mensura vinaria, Germ. Ohm, Alsatis usitata, quæ 50. circiter pintas Paris. continet, ut me monuit V. Cl. Schæpflin. Necrolog. MS. abbat. Altorf.: Obit Adelheid laica vij. Id. Febr. quæ dedit prædium apud Wilre, et persolvit quatuor Ammones vini. Subinde persolvit quatuor Ammones vini. Subinde etiam Ama dicitur. Vide in hac voce, et

Amo.

2 Ammodo, Dehinc, deinceps, Gall.

Désormais. Charta Ottonis comit. Palat.
ann. 1245. apud Tolner. inter Instr. Hist. Palat. pag. 150: Declaramus quod... gratiam fecimus specialem, videlicet ut in mutis nostris vel theloneis Ammodo nulla thelonea solvant. Vide Amodo.

\*\* AMMOLARE, Procudere, exacuere, Gall. Emoudre, olim Amollier. Annal. Estens. ad ann. 1399. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 936: Quidam Gaspar de Perusio habitator Ferrariæ, et quidam Angelinus de Carentano Teotonicus stipendiarius equester, habita inter se conventione de faciendo ad invicem tres punctas ad lanceas Ammolatas, etc. Lit. remiss. ann. 1334. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1461: Comme Jehan Danay vigneron eust baillé un fessouer pour Amollier à l'esmouleur, etc. Vide infra Amolare

\* AMMOLIRI. [Amoliri. DIEF.]

| AMMONITIO, pro Admonitio, Gall.

Avertissement, apud Ludewig. tom. 1.

pag. 46. \* AMMONITUS. [Admonitus: « Conjugali amore attractus primatumque regni mei consilio ammonitus. » (Mus.

Arch. dep. p. 42, an. 1011.)]

\* AMMONIUM. [Amomum. DIEF.]

\* AMMORERIS. [Germanis hurubel. DIEF

JIEF. | AMMOTIO, pro Amotio, ab Amovendo, apud Rymerum tom. 4. pag, 507. col. 2. et tom. 8. pag. 101. col. 1.

\* AMMOVERE. [Amovere. Dief.]

| AMMULA, pro Amula, ab Ama, Vasis genus. Vide Eglitræ.

AMNENSIS, Quælibet villa circa amnem sita. Lanna de Lanna. Vateres Closso:

sita. Joan. de Janua. Veteres Glossæ:

Amnenses, περιποτάμιοι.

AMNESCIA, Abolitio malorum, et Amnestia, Oblivio. Papias MS. Bituric.

Golivione de mali.] Hinc Gallicum Amnistie; quæ lex est a Principe lata qua cavetur ne quis anteactarum rerum accusetur, neve mulctetur. Vox Græca est

ab α priv. et μνήστις, Memoria. Hinc et AMNESTICACIA, quæ J. Laurentio in Amalth. est etiam *Injuriarum oblivio*. Hinc etiam

AMNESTUM, Oblivione deletum, anud

eumdem Laurentium.

AMNILIS THESAURUS. An thesaurus in amne vectus aut repertus? Locum vide in Suda.

\* AMNIS. [Lapillus in cerusa. DIEF.] AMNISTRARE. Charta Heccardi Comitis Augustod. ex Tabulario Prioratus Persiaci in Burgund. apud Perardum pag. 26: Uno fanono viridi, cum brusdo uno de gliso, uno estuno, cum sirico Am-

nistrare, turribulum minore, etc.

\*AMNISTRATRIX, Administra. Testam. Petri Bermundi ann. 1352. ex Tabul. Flamar.: Ordino ego præfatus testator, quod Geralda Bermunda dilecta et carissima filia mea sit domina, Amnistratrix, gubernatrix et usufructuaria omnium bonorum et rerum mearum et istius hos-

pitii mei, quandiu vixerit. ¶ AMNITES, Gemma similis vitro sed durior. Isid. Papias et Johan. de Janua.

AMO, vel Amon. Notitia fundationis et restaurationis Parthenonis de Hascowia circa annum 1060. inter Instrum. tom. 5. novæ Gall. Chr. col. 474. D: In Mittelenwilere vineam persolventem sex-decim Amones, in Stotesheim curtim unam et novem jugera in campo... prædictæ contulerunt Ecclesiæ.

<sup>♣</sup>Idem quod supra Ammo. Vide in hac

\*AMOBOTUM. [Ambotum. DIEF.]

AMOBRAGIUM, Mulctæ species pro
delicto exsoluta. Charta Edwardi II.
Regis Angl. de Consuetudinibus observandis ann. 1316. apud Rymer. tom. 3. pag. 548: Quod illa consuetudo, quæ vocatur Amobragium, de cætero non exigatur, nisi infra annum a tempore cogniticatio delitii. solvi debeat. Charta anni 1501. apud eumdem Rymer tom. 12. pag. 781: Cum warennis, hundredis, commotis, ragloriis et ringeldiis, senescalciis, Amobragiis, etc.

¶ AMOCRISIS, Genus gemmæ arenis et

auro intermixtus. Papias in MS. Bituric. Gloss. Sangerman. MSS.: Amochrissus, Harenis auro intermixtus, nunc brattea rum nunc pulveris habet quadrulas. Gi-gnitur in Persida. Græca vox ex ἄμμος, Arena, et χρυσός, Aurum. [‡ Isid. lib. 16. cap. 15, 5.] ¶ AMODIARE, Ablocare, Gall. Amodier. Statuta Ordin. Cluniac. ann. 1301. ex Cod. MS. monasterii B. Mario Degurato.

Cod. MS. monasterii B. Mariæ Deauratæ Tolos.: Item præcipimus ne aliquis amodo decimas, oblationes... Curato dicti loci... Amodiet, aut tradat, seu investiat quoquo modo. Charta ann. 1299. apud Stepha-notium tom. 3. Antiquit. Pictav. pag. 902: Amodiavimus, ascensavimus et affirmavimus, et ad Amodiationem, censam radidimus pro nobis et successoribus nostris Petro Sutoris de Clossayo quod-dam censale seu censam, etc. Vide Admodiare 2

AMODIATIO, Locatio, Gall. Amodiation. Charta Officialis Paris. ann. 1263. ex Tabulario San-German. 10: Sextarios et plenam minam bladi annuæ Amodiationis, sive annui redditus. Vide Amo-

diare. \* AMODIUM, Compositio, Gall. Accommodement. Chartul. Celsinian. ch. 378: Ut malas consuetudines... illas non teneat, et alias non mittat; et si fecerit, ut infra xiiij. dies emendatum aut per capitanea, aut per Amodium; et si non fecerit, ut iste

ostages in preison veniat ad Celsinanias. Unde Admuidier, Pascisci, convenire, in Lit. remiss. ann. 1397. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 91: Comme le suppliant eust voulu faire marchié et soy Admuidier ou abourner du vin qu'il vendroit à détail pour certain temps en laditte ville (de Crouv) à Gilet Pietain, lors fermier du quatriesme de laditte ville. Et Amoyenner, Componere, apud Froissart. vol. 3. cap. 8: Le Pape envoya le cardinal d'Amiens en légation pour venir en Bearn

 a Ameris et regution pour verte en Beurnet pour Amoyenner ces besongnes.
 a AMODO, ἀπὸ τοῦ νῦν, Deinceps. Onomastic. Amodo, ἀπὸ τούτου. Gregorius Turon. lib. 3. Hist. cap. 5: Plange Amodo, qui per consilium nequam, factus es par-ricida sævissimus. Passim.

ricida sævissimus. Passim.

\* [« Salva subjectione sanctæ matris Lugdunensis æcclesiæ, in ipso firmiter inviolabiliterque servetur et perseveret, ut amodo et deinceps monachi. (Charte de Burchard, archev. de Lyon, novembre 950, archives du Rhône. »)]

\* AMŒBŒUS, a Gr. ἀμοιδαΐος, Alternus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Amæbæum carmen duos introducit: sed difficilier pars regendet quia ma pro specific pars regendet.

cilior pars respondet, quia non pro suo arbitrio, sed aut majus aut confrarium

AMCINA, Xenium, in Glossis Arabico-Lat. forte Xestium, ξύστος, ξυστίον, est enim in Gloss. Lat. Gr. Amenus: σύσκιος τόπος, locus umbrosus. Alibi Amenia, αὶ ἀκταί. Joan. de Janua: Amenium, locus pulcer et delectabilis, vel Amenitas. Vide Angelum a Nuce ad cap. 17. Leonis Ostiensis lib. 1. Chronici Casin. ubi de

voce Amænus.

¶ AMŒNARE, apud Cyprianum, Sidonium et alios idem est quod Recreare,

oblectare. Hinc

¶ AMŒNARI, in Vita S. Ragneberti tom. 2. Junii pag. 695. C: Sed nunc illis deliciarum voluptatibus Amænatur, quæ nullo possunt humanæ æstimationis judicio definiri.

Vocabul, Compend.: Amænatur, de-

lectatur \* AMŒNITAS, Præstatio quædam, f. ex hortis vel viridariis. Charta ann. 1354. pro hominibus castellaniæ de Paraleto Caturc. diœc. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 822: Cum domibus, albergamentis, boriis, escuris, grangiis, ..... venationibus. Amænitatibus, decimis, pedagiis, . . . et aliis juribus quibuscumque. Charta ann. 1391. ex Cod. reg. 9861. 2. 2. fol. 25. r°: Ego Henricus comes in Luc-zilstein notum facio,... quod ego a... dom, Rudolpho de Cucyaco D. G. episcopo Metensi... altam jurisdictionem, seu altum judicium totale villæ Gosselmyngen cum districtibus, bannis, judiciis altis et bassis, hominibus, bonis, silvis, aquis, Amenita-

tibus, pascuis, in feodum recepi.

\*\*AMŒNIUM, Locus amænus, ex Cathol.
apud Laur. in Amalth. A Lat. Amænus
accersenda videtur vox Gallica Amaneniz vel Amanevis. Chron. S. Dion. lib. 5. cap. 6: Li rois Dagouberz, qui estoit biaux jovenciaus, nobles et prouz et corageux,... avenables et Amaneniz, etc. Le Roman

de Garin:

Pruez et courtois, et chevalier gentil, Larges donneres, et bien Amanevis, Humbles et doz à tos nos bons amis.

AMOGABARI, } Vide Almugavari. AMOGAVARI,
AMOISSONATA TALLIA, AMOISSONATUM SERVITIUM, dicuntur Conventiones de solvenda quotannis certa grani atque interdum pecuniæ quantitate; ut patet ex Terragio S. Niceti Deserti in Bressia,

ubi sic legere est: Sub Tallia Amoissonata septem grossorum et duorum denariorum monetæ Sabaudiæ, una cum Talliis non Amoissonatis, corvatis, complaintis et aliis *juribus, etc.* Hæc autem tallia percipiebatur sæpius in fundis ipsis, dum flebat messis, et aliquando in area tantum-modo, dum exterebatur. Segusiani nec-non Dombenses rustici etiamnum utuntur verbo Amoissoner, seseque, ut aiunt, Amoissonant cum fabro ferrario, dum conventione facta promittunt ei certam frumenti vel siliginis quantitatem annuatim solvendam, ea conditione, ut quidquid ferramentorum opus fuerit, sibi ab eodem fabro ministretur; similique modo sese Amoissonant cum medico

suorum pecorum, fabro lignario, etc. AMOISONNAMENTUM, Datio ad firmam vel in emphyteusim, seu Reditus inde proveniens. Confirm. fundat. religiosar. de Lilio ann. 1317. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 242: Redditus et Amoisonnamenta regia de villa, que di-citur Capella regine,... præfatis religiosis liberent et persolvant. Vide supra Admoi-

AMOLA. Itinerarium Hierosolymit. Antonini Monachi: Deinde venimus . . in civitatem Gæsaream, in qua adoravimus pro veneratione Amolam, et canestellum sanctæ Mariæ. Ita in MS. Codice,

forte pro amula. Vide Ama.

\* Ut ut est de Amola apud Antonin. monach, pro diminut. ab Ama occurrit in Stat. Montisregal. pag. 272: Syndicus communis teneatur fieri facere unam pintam de vitro, factam in forma unius Amolæ, ad quam mensurentur et stan-cientur (1. scancientur) omnes sestarii et

\*\* AMOLARE, Idem quod supra Ammo-lare. Stat. datiaria Riperiæ cap. 12. fol. 4. v°: De qualibet libra æstimationis molæ

pro Amolando, soldus unus.

AMOLETUM, pro Amuletum, Remedium superstitiosum adversus maleficia. Gloss.

Græc. Lat. φυλακτήριον, Servatorium, Amolimentum, Amoletum, Brevia.

¶ AMOLIMENTUM. Vide Amoletum.

¬ AMOLINARE, Molinare, molendinum.

Tabl. S. Flori: Stephanus Amricus dedit... ecclesiam de Lasternes, et omnia quæ ad ipsam pertinent, hoc est decimas, primitias,... et unum Amolinare, et omnia quæ presbiter tenebat. Vide infra Amoulerium.

AMOLOGARE, pro Omologare, non semel in Charta anni 1845.

AMOLUM, Flos farinæ tenuis, dictum quasi a mola egestum. Papias. [Glossæ S. Germani MS.: Amolum, Flos farinæ tenuissimum præ levitate, de mola gestum, unde et appellatum quasi a mola. Papias MS. Bitur. habet, de mola egestum. [\* Ejectum, Isidoro lib. 20. cap. 20.] Est autem farina levissima, quæ molarum motu acta et sursum elata circumquaque adhærescit molendini molis, rotis, parietibus, etc.][ Græcis ἄμυλον, Farina sine mola facta et ex optimo tritico expressa. ADEL.]

[ AMON, Agraria mensura, Navarris

olim non ignota, eadem forsan quæ Ugutioni Amona, Calamus, mensura; nostris Virga. Charta Ortigurennæ anni 1175. regnante Garsia Navarræ Rege, pro Abbatia Artaxonensi, ex ejusdem Tabulario: Ego Ortigurenna facio hanc cartam cum donativo de duas argusatas de vinea, et de duos Amones semenatura de terra

illa casæ de Artaxona, etc.

\* Vide supra Amina et Ammo.

1. AMONA, Calamus mensuræ. Ugutioni, ubi legendum Amona, Calamus,

\* 2. AMONA. Charta Ludov. VII. reg. Franc. ann. 1166. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 100: Decimas donamus in elemosinam, de pane quidem Amonæ nostræ et de vino similiter cellariorum nostrorum.

de vino similier ceitariorum mostiorum.
Leg. Annonæ.

AMOND. Vide Amund.

\* AMONERE. [Admonere. Dief.]

\* AMONIA. [Amona 1. Dief.]

AMONITIO, Cibaria, unde Galli, Pain d'amonition. Chronicon Novalicense lib.

1. cap. 31: Vir venerabilis Hugo, cum quadam die, secundum morem, Abbatiæ quadam die, secundum morem, Aboutie suæ cellas causa providentiæ et Amoni-tionis circuiret. Ubi providentia, est pourvoiance: nam nostris pourvoieurs dicuntur, qui cibariis coëmendis in ma-

gnatum domibus addicti sunt.

\* AMONIUM. [Amomum. DIEF.]

\* AMONTARE. [Acervare vel saltare.

DIEF. 1. AMOR. Amores canere, Amatorias cantiones (uti vocantur a S. Hieronymo Epist. 17.) cantare. Commodianus Instr. 34:

Bellatur ibi, dein cantatur pro Psalmis Amor.

Saltatis in domibus, pro Psalmis cantatis Amores.

2. AMOR, Consensus, Consuetudo Comitatus Bigorræ: Nemo Militum terræ castellum sibi audeat facere sine Amore Comitis. Id est, sine illius consensu et voluntate.

DIES AMORIS, in Fleta lib. 6. cap. 14. 18: Si autem post defaltam capiatur Dies Amoris prece partium, vel transferatur loquela ab uno judice ad alium, per hoc renunciatur defaltæ. Ubi Diem Amo-ris capere, est quod Galli dicunt, prendre jour pour l'accommodement d'une affaire, d'un procès. [Vide in Dies.]
3. AMOR. Capitul. 3. ann. 813. cap. 25:

Quicquid in Amore in alterum furatum habent, in duos geldos componere faciat. Cap. 26: Quicquid in Amore Fresiones injuste tulerint, etc.

4. Amor Divus, pro Spiritu Sancto sumitur in Vita S. Petri Cœlestini versibus scripta a Iacobo Cardinali S. Georgii tom. 4. Maii pag. 449. D:

... Carminibus Divum rogitemus Amorem.

\*5. AMOR, Officium, munus, obsequium, Gall. Office, service, plaisir. Charta Hugonis de Castell. ann. 1220. in Chartul. Campan. ex Cod. reg. 5993. fol. 52. ro: Blancha comitissa Trecensis volens domino Guidoni fratri meo et michi facere gratiam et Amorem, concessit nobis ut in foresta sua de Maant... capiamus singulis diebus de mortuo boscho duas bigatas ad comburendum in nostris domibus de Creci. Contract. matrim. inter Gast. de Fuxo et Beatr. de Arman. ann. 1379: Ex causa dictæ pacis melius observandæ pluriumque aliorum diversorum beneficiorum, Amorum, plaseriorum.... Dictaque bona et beneficia, Amores, plaseria, etc. Comput. ann. 1368. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 255. col. 2: Pro vj. brandonibus... præsentatis cum duobus aliis dom. marescallo Franciæ, attento quod aom. marescuto francia, attento quoa plura servitia et plures Amores hostendit et fecit dictis dominis consulibus, etc. Nostris etiam Amour, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1405. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 122: Comme icellui Guiot et Poncete se feussent enamourez l'un de l'autre,... et eussent pales pluraure aura Amoure at courteisies l'un de l'autre... seurs Amours et courtoisies l'un à l'autre en boire, en mengier, en esbatement, etc.

1. AMORATUS, Amore captus, Gall.
Amouraché. Rolandinus Patavinus de

factis in Marchia Tarvisina apud Murat. tom. 8. col. 173: Miles quidam nomine Bonius de Tarvisio dominam ipsam amavit, eamdemque a patris curià separavit occulte, et ipsa nimium Amorata in eum,

cum ipso mundi partes plurimas circuivit.

Nostri Amourer et Enamourer, eadem acceptione, dixerunt. Lit. remissann. 1478. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 213: Jehan Nepveu et Guillemete fille de Perrin Thomas se acointerent ensemble et Amourerent. Le Roman d'Alexandre MS. part. 2:

Lors dreça (la pucclle) contre mont son dous viaire cler Qu'ele ot hel et bien fet pour gent Enamourer.

Vide supra Amor 4. et infra Inamorari, Hinc Amoureuse nude, pro Amasia, meretrix, Fille ou femme débauchée. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 334: Clémence la Dandenière, dite la Chi-galle, femme Amoureuse... Jehannette de Paris, fille Amoureuse. Apud Calniacenses quotannis die Jovis ante Cineres inter adolescentes seligebatur unus, qui Princeps amantium le Prince des Amou-reux, nuncupabatur. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 402: Le Jeudi devant le jour des Gendres plusieurs jeunes compaignons de la ville de Chauny s'assemblerent, ainsi qu'ilz ont de Chauny s'assemblerent, ainsi qu'ilz ont accoustumé chacun an d'eulx trouver et esbatre ensemble ledit jour, entre lesquelz estoit ung appellé le Prince des Amoureux,.... qui estoit esleu et fait par les autres compaignons Prince, et avoit une enseigne ou estendart, que l'en portoit devant lui, etc. Nostris denique Amoral, idem quod Lepidus, venustus, elegans, Gall. Beau, joli, mignon. Le Roman de Garin: Garin:

Et l'ont vestu un Amoral porprins, Par ses espaules li gisoient ses crins.

Armeret, Perurbanus, qui placere amat, apud Froissart, vol. 2. cap 146; Le gentil et joly duc Wincelins de Bæsme, duc de Luxembourg et de Brabant, qui en son temps noble, frisque, sage, amoureux et Armeret avoit esté, etc.

22. AMORATUS, Amatus, in vet. Inscript. Romæ apud Spon. Itiner. tom. 3. pag. 39. Julius Balerianus, qui vixit annis B. xx. natali suo D. sodaliciarius bonus, Amoratus, filetius usque at fotsa. Vide Filetius.

AMORAVII, apud Ordericum Vitalem, lib. 13, pag. 891. 893. dicuntur Saraceni Africani; forte quod in Africa degeret Amirmumelinus, seu Chalipha, vel ma-Amirmumelinus, seu Chalipha, vel magnus Sultanus, quem Amiravisum vocabant, uti supra innuimus. Nec, opinor, diversi sunt ab iis, quos Almoravides nuncupant Scriptores Hispani, Mauri scilicet Africani, qui in Hispaniam transierunt a Rege Sibiliæ Mauro evocati, Alfonso VI. regnante. Pelagius Episcopus Ovetensis in Aldefonso Rege, æra 1123 (Chr. 1085.): Post hæc cum tantis prosperitatibus ad tantam elationem pervenit ut Almoravides extrances gentes venit, ut Almoravides extraneas gentes, quæ ex Africa in Hispaniam per Regem Abenhamet misit, cum quibus prælia multa fecit, et multa contumelia, dum vixit, accepit ab eis. Alii sunt Amoravisii, apud Poetas nostrates, Slavi scil. Moraviam in Germania incolentes. Le Roman d'Aubery MS.:

Anquetins oirre ô ses Amoravis.

Le Roman de Garin MS.:

lombatus et as Senes et as Litis, Et as Danois, et as Ameravis.

Alibi:

Tui les ot de la gent Apolin, Hongres, Venarres, Acopars, Beduins, Des Esclavors, et des Amoravis.

Le Roman d'Alexandre. MS. part. 1: Festion sist armé sus un Amoravi, Onques n'en ot meilleur ne Turc ne Arabi.

Et quidem in pretio habentur equi Moravicenses. Ad Mauros vero Africanos spectat Vita Gallico idiomate scripta S. Juliani in Cod. 28. S. Victoris Paris. fol. 47. r°. col. 2: Grant multitude des Diables vint devant lui en semblance des Amoravies

Amoravies.

\*\*AMORBARI, Morbo affici, ægrotare, ab Ital. Ammorbare. Mirac. S. Rosætom. 2. Sept. pag. 456. col. 1: Johannes Grisostomus puer... Amorbatus eo morbo, qui anguinalia dicitur, etc. Amaladir, Ital. etiam Ammalare, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 368: Une meschine Amaladi; pour laquelle maladie, etc. Angroter, eodem sensu, a Lat. Ægrotare, in Serm. 30. ex Cod. MS. ejusd. S. Vict. 14. sæc.: Nostre Seigneur par la proiere in Serm. 30. ex Cod. MS. ejusd. S. Vict. 14. sæc.: Nostre Seigneur par la proiere do bon provoire oste lo peichié de lui par quoy il est Angrotez et tant (tend) à la mort perdurable. Vide Malatus.

\* AMORCA. [Amurca. DIEF.]

\* AMORELLUS. [AMARELLUS, DIEF.]

\* AMORENSES CATTI Martures Mar-

\*AMORELLUS. [AMARELLUS, DIEF.]
AMORENSES CATTI, Martures, Martres, vel mures Pontici, qui apud Amoravios in Africa nascuntur, de quibus Alderisius in Geographia Nubiensi pag. 9. Petrus Cluniac. Abbas in Statutis Congr. Clun. cap. 17: Nil se habere non parva piorum, eisque adhærentium multituda mutahat nisi er nilosis illis et constituta mutahat nisi er nilosis illis et constituta titudo putabat, nisi ex pilosis illis et condensis.... Numantinorum, hoc est, juxta modernos, Amorensium Gattorum pellibus contecto multi pretii coopertorio lectus muniretur pariter et ornaretur.

\*\*AMORERIUM. [Germanis hurubel.]

DIEF. AMORETE, AMOXERE. Charta Ferdinandi I. Regis Hisp. æræ 1101. apud Anton. de Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 7: Calicem et patenam ex auro cum olovitreo, stolas aureas cum Amoxere argenteo, et opera ex auro, et aliud argenteum ad Amorete, habet opera oli-vitrea, et capsam eburneam operatam

cum aureo, et alias duas eburneas, etc.

AMORIFER, Amorem concilians.
Fortunatus Epithal. Sigiberti Regis 6.2:

Torsit Amoriferas arcu stridente sagittas Forte Cupido volans.

¶ AMORIFICUS, Eadem notione apud Apuleium.

Apuleium.

\* AMORIUM. [Armarium. DIEF.]

\* AMOROSE. [Amanter. DIEF.]

\* AMOROSISSIME, Summo amore.

Epist. 2. Johannis de Monsterolio ann. 1395. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 1921: Estne quæso anticipatum bene? est evocatum pulchrius? est Amo-rosissime dictum?

rosissime dictum?

\* AMOROSITAS, Plante d'amour, in Vocabul, compendioso.

1. AMOROSUS, Plenus amore, Joanni de Janua, Italis Amoroso, Gallis Amoureux. [Menoti Sermones Quadragesim fol. 55. col. 1: Ad propositum Esaias ostendit nobis hodie quomodo Deus est curiosus et Amorosus de salute nostra.]

1. 2. AMOROSUS, Amphilis, Gall Ai-

12. AMOROSUS, Amabilis, Gall. Aimable. Bartholomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1227. apud Murat. tom. 6. col. 444: Fuit in regimine civitatis Januæ vir nobilis et egregius dominus Lazarius Gerardini Glandonis de civitate Lucana, miles formosus, largus, sapiens,

Amorosus, habens ætatem annorum triginta circiter

\* AMORPIUS. [Filius turpis feminæ. DIEF.]

DIEF.]

\* AMORROIDES. [Gall. hémorrhoides.
DIEF.]

\* AMORTARE. Vide supra Admortare.

| AMORTICIARE, Jure morticinii donare, item jus morticinii solvere, Gall.
Amortir, Hisp. Amortizar. Madox Formul. Anglic. pag. 428: De residuo bonorum meorum advocatio unius Ecclesiæ valoris 40. lib. per annum ematur et approprietur domui hospitalis de Welle et Amorticietur sumptibus meis.

| AMORTIFICARE, AMORTIFICATIO, AM

SARE, AMORTISATIO, AMORTIZARE, etc. Eadem notione passim occurrunt in inferioris ævi Tabulis, qua Admortizatio:

\* AMORTIGATIO, idem quod Admortizatio. Vide in hac voce. Arest. parlam. Tolos. ann. 1287. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 84: Quicumque quæstiones habentes cum D. rege, .... nec non qui de rebus acquisitis in feudis et retrofeudis

D. regis.... Amortigationes et manumissiones.... voluerint obtinere.

\* AMORTIMENTUM, Eadem notione.
Charta ann. 1302. ex Chartoph. reg.
layet. Pictav.: Promisit.... deffendere abomnibus impedimentis,.... Amortimentis,

\* AMORTISSARE, Concedere in manum mortuam. Charta Renati reg. Sicil. ann. 1476: Amortissando et amortisatum esse volentes.

\* AMORTITUS. Vide supra Admortitus. AMORUSIA. Jus carnium elixarum. Matth. Silvaticus: Almusosat, id est, Bro-

Matth. Silvaticus: Almusosat, id est, Brodium, quod Latine vocatur Amorusia.

AMOSIO, Annuo, apud Festum.

AMOSITAS. [Iracundia. DIEF.]

AMOTIBILIS, Qui amoveri potest, nec est perpetuus in aliqua dignitate, apud Bractonum lib. 2. cap. 5. § 5.

AMOVIBILIS, Eadem notione, Gall. Amovible, in Hist. Mediani Monasterii pag. 378. et alibi.

AMOVIBILITER, Ea conditione, ut quis amoveri possit a beneficio, loco, dignitate, in Collectione Privilegiorum Equitum S. Joan. Hierosol. pag. 156.

AMOULERIUM, Molendinum, ut videtur. Charta Caroli IV. ann. 1827. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 492: Item Petrus Massoi domicellus unum hospitium, unam costam seu terram Amoulerii, tium, unam costam seu terram Amoulerii, etc. Id est, in qua est molendinum. Vidé supra Amolinare.

AMOUTA, Præstationis vel tributi species. Charta Richardi de Lamberville in Tabulario Gemeticensi cap. 361: Varantizandum ab omni aida et reseantia et Amouta.

Legendum videtur divisis vocibus, a mouta; aut certe, eadem notione qua Mouta accipiendum. Vide Molta.

AMOXERE. Vide Amorete.

AMPA, Amphora. Glossæ Biblicæ MSS.: Scyphus, Ampa, Ampa dicitur quasi anopansa. [Vide Ambra 2.]

\* AMPANA. Lit. remiss. ann. 1461. in Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 19: Nos duo

vadamus ad locum qui prope erat,... pro faciendo ordam seu tractum Ampanarum, ut congregaret gentes. Leg. Campa-

\*\*AMPARA. Ager, moles opposita fluctibus, Gall. Digue; ab Ampara, tutamen, quia agros ab aquis defendit. Charta ann. 1327. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 633: Nisi fuisset quædam Ampara, quam præfatus magister Jacobus.... fecerat sieri in flumine Atassis, jam dictum flumen dictum brolium in maxima parte devastasset. Hinc Aparet dixerunt id, quo pratum aliudve ab ingredientibus defenditur. Lit. remiss. ann. 1478, in Reg. 205. ch. 107: Tu m'as tumbée et défaicle l'Aparet de mon pré. Vide Am-

parare 1.

\*1. AMPARAMENTUM, Eadem notione, qua Ampara. Sentent. arbitr. ann. 1500: Quod dicti parerii martineti de Reveniers habeant et teneantur facere unam deffencionem seu Amparamentum a parte archæ dicti Glaudii Lamberti, alias Guil-lion bonam et sufficientem, et talem quod aqua, per ibi sic conducta, non inferat dampnum in archa martineti dicti Glaudii Lamberti. At vero Amparament, mu-nimentum, Gall. Fortification sonat, in Lit. ann. 1374. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 514: Amparamens de nouveaux fors ou reparacions d'anciens. Vide infra Emparamentum 2.

\*2. AMPARAMENTUM, AMPARAMENTUS, Usurpatio, quidquid injuste occupatur, etiam titulo protectionis. Charta ann. 130. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 457: Quod quidem pignus habeatis atque possideatis jure pignoris in vita Guillelmæ comutissæ uxoris meæ tamdiu donec Amparamentum vel omnes Amparamentos, quotiescumque facti fuerint, semper in integrum visi sunt restituti et emendati. Alia ann. 1146. ibid. col. 513: Donec totum Amparamentum vel omnia Amparamenta, quotiescumque facta fuerint, in integrum vobis sint restituta. Vide in Ampare 1. et infra Am-

\* AMPARANTIA, Tuitio, seu Præstatio pro tutela et protectione. Charta ann. 1361. in Reg. 103. Chartoph. reg. ch. 78: Petrus Gosini de Caramanno... tenetur facere quoque anno, pro Amparantia, unum morulum parvum cum sonnulis argenteis et layssis de cirico, pro quibus-dam bonis, sitis prope villam Montis Gal-hardi, sine aliqua alia servitute. Vide Amparare :

1. AMPARARE, Tueri, protegere, Hispanis, Amparar; Occitanis, Empara. Guillelmus de Podio-Laurentii in Chr. cap. 27: Post Concilium autem generale Comes Raimundus secessit in Hispaniam. et filius ejus venit in Provinciam,... fuitque dictus filius Amparatus a civibus Avenionensibus et receptus, et conversa est terra ad eum : similiter Venaisini, etc. Cap. 42: Adierunt Comitem Tolosanum, eumque suum fecerunt dominum, ut civitatem contra Comitem et Episcopum Amtatem contra Comitem et Episcopum Ampararet. [Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 19: Ipsos contra omnem semper deffendat et Amparet. Ibidem tom. 2. pag. 440: In suo ubicumque salvo guidagio et conductu Amparabit et deffendet.]

EMPARARE. Veteres Consuetudines Jaccæ in Aragonia: Si quis faciat comandas in Jacca, sit illa comanda salva et secura: si vero fuerit latro, vel raptor, vui'ann posset faccere iustitiam vel stare

et secura: si vero fuerit latro, vel raptor, qui'non posset facere justitiam, vel stare directo et rationi, si aliquis de illo conqueritur, Emparet Merinus illam comandam. Id est, illius protectionem suscipiat. Vide Michaëlem del Molino in Repertorio in v. Emparamentum.

AMPARARE, Invadere, auferre, occupate: anod faciunt, qui aliquius tuta-

AMPARARE, Invadere, auterre, occupare: quod faciunt, qui alicujus tutelam ac protectionem suscipiunt, dum
eam suam faciunt, Gallis s'Emparer de
quelque chose. Occurrit in Charta Ermengardis Vicecomitissæ Narbon. ann.
1155. apud V. Cl. Steph. Baluzium ad
lib. 8. P. Marcæ de Concord. Sacerdotii
et Imper. cap. 18. et in Notis ad Conci-

lia Narbonens, pag. 184. [Testamentum Rogerii Comitis Biterri ann. 1150. inter Anecd. Marten. tom. 1. col. 410: Canonicis ejusdem loci relinguo atque definio ipsum honorem quem illis... Amparabam... et omnia alia que eis auferebam. Ibid. col. 1141. in Testamento Jacobi Arag. Regis ann. 1272: Et sic propter predicta Amparavimus eis herediates quas dederamus eisdem.]

IMPARARE, Eadem notione in Charta Raimundi Comitis Barcinon. ann. 1137. apud eundem Baluzium.

apud eundem Baluzium.

AMPARARE, AMPARANTIA, AMPARA-MENTUM, Protectio, tutamen, tutela, Hispanis Amparo.

EMPARA, Libertates Barcinon. ann. 1283. MSS.: Si emphyteota non tenet Emparam sibi factam a domino, præstet domino 5. sol. per Emparam fractam: et si emphyteota offert domino firmam juris cum effectu, tenetur dominus desempecum effectu, tenetur dominus desemperare illud quod emperavit, etc. Charta ann. 1308: Sic quod libello D. Regis (Majoricarum) respondere non tenetur, donec Empara facta per dictum D. Regem de rebus feudalibus et feudo prædicto facta, sit absoluta, etc.

AMPARANTIA, Tuitio, in Charta, que

refertur in verbo Captenium. [Verum in Saisimento Comitatus Tolosæann. 1271. apud G. la Faille tom. 1. Annal. Tolos. Amparantia non tuitionem ipsam, sed censum quemdam, ob tuitionem clientelamve exsolvendum, videtur indicare. Sic ibi pag. 18: Communitas dicti loci debet dicto domino Regi duodecim solidos Tolosanos pro alberga annua in festo omnium Sanctorum, et tres solidos To-losanos et unum quartonum avenæ anlosanos et unum quartonum avenæ annuatim, de Amparantia, et de quolibet
foco habente par boum unam eminam
frumenti. Et pag. sequenti: Dicta communitas dicti castri debet domino Regi
prædicto centum solidos Tolosanos pro
alberga annuatim, et de quolibet laboratore habente aratrum boum unam eminam frumenti et unam eminam avenæ nam frumenti et unam eminam avenæ pro herbagiis et Amparantia et servitium exercitus. Et pag. 26: Viginti tres solidos Tolos. pro Amparantia vel alberga. Ibidem paulo post: Pro Amparantia et alberga. Et pag. 34: Centum solidos pro annua alberga in festo omnium Sanctorum, et bladadam pro Amparantia.]

EMPARANTIA. Charta Petri Regis Aragon ann 1900 annua Sammenthenos in

gon. ann. 1209, apud Sammarthanos in Archiepiscopis Aquensibus n. 30. et apud Marcam in Hist. Beneharn. pag. 311. 471. et 483.

EMPARAMENTUM. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 59: Qui pacem, treugam, Emparamentum, vel monetam fregerit, aut violaverit, sive falsaverit, etc. Declaratio verbi, Emparamentum, per Petrum Regem Aragon. in Curia Generali Cataloniæ ann. 1351. MS.: Declarationer de comparationer de mus verbum, Emparamentum, in usatico positum, idem quod verbum, Quidaticum,

vel Protectio, significare.
IMPARANTIA, in Charta Ildefonsi Regis Aragon. apud Marcam in Hist. Be-

neharn. pag. 471.

APARAMUS, pro Amparasmus, in Charta Alboaceni Regis Mauri Conimbricensis ann. 734. apud Sandovallium in Rege Favila: Emant et vendant sine pecho, tali pacto, quod non vadant foras

pecho, tait pacto, quod non vadant fords sine nostro Aparazmo et bene velle.

IMPARARE, idem, quod Amparare.
Usatici Barcinonenses MSS. cap. 27:
Imparare ipsum fevum poterit, quandocunque voluerit. Epistola 42. inter Sugerianas: Turris ipsa... omnino Imparata est, et de munitione et de victuali

etiam. Ibidem: Noveritis... Gavarritanum Vicecomitem in præsentia omnium convenisse super Imparatione et infestatione terræ Domini Regis ab ipso et suis. Charta Vulgrini Comit. Engolismensis ann. 1147: Quod nec ego nec aliquis ex hæredibus meis aliquid istorum Impare-

DESEMPARARE, Hispanis, Desamparar, destituir y dexar de favorecer al que tenia necessitad de nuestra ayuda y amnta necessita de nuestra ayuda y am-paro, apud Sebastianum Cobarruviam. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 96: Si rusticus Desemparaverit hoc, quod recte ei Emparatum erit, pro sola præ-sumptione det solid 5. et si rem inde traxerit, restituat ei in duplo; salvo suo jure. Miles vero quod Desemparaverit, solvat, et quod abstulerit, restituat in simplum cum sacramento.

simplum cum sacramento.

DESEMPARARE, Remittere, Déguerpir, desemparer. Charta Raimundi Berengarii Marchionis Provinciæ apud Guesnaium in Annalib. Massihensibus ann. 1230: Remittimus et Desemparamus.... vobis Hugoni D. G. Arelatensi Archiepis-

voois Hugom D. G. Arelatensi Archiepiscopo... omnia pedagia et exactiones, etc.
Desemparatio, Idem quod Gurpitio.
Vetus Charta apud eumdem Guesnaium
pagina 329: De Desemparatione, quam
fecerunt Hugo Gaufridi et Bertrandus
Gaufridi... de choris omnibus infra ambitum Massiliæ constructis, etc.
Desemparati Sebastianus Cobarru-

DESEMPARATI. Sebastianus Cobarruvias: En Valentia ay una Confradia de los Desemparados: laqual entiera los que han sido muertos en el campo, y una ymagen devotissima, que llaman Nostra Sennora de los Desemparados, siempre que ay alguno, dizen, que le oyen dar tres golpes a las puertas del retablo a do la tima con acon y proposition. la tienen con gran veneration cerrada, y a la parte donde hallan acostarse un ramo de açucevas, que tiene en la mano

ramo de açucevas, que tiene en la mano derecha, van a buscar el Desemparado.

2. AMPARARE, Patronum seu protectorem agnoscere, Hispan. Ampararse, eadem notione. Charta ann. 1198. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 186: Ego Rogerius de Ganag, et ego Sancius de Ganag, etc. Amparamus te comitem Fuxi Ra. Rogerii de guerra comitis Comintis comitamora nume a termora in

ruxi Ra. Rogern de guerra comins Co-mingiæ, omni tempore nunc et semper in perpetuum, et nunquam tibi deficiemus. \* 3. AMPARARE, Obvenire, ictum avertere, Gall. Parer. Lit. remiss. ann. 1965. in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 695: Nitendo de dicta barra eum interficere;

Ntendo de dicta barra eum interpiere; quod et fecisset, nisi præfatus Guillelmus ictum dictæ barræ cum suo bloquerio Amparasset. Vide infra Empara.

2 1. AMPARATIO, Tutela, protectio. Charta ann. 1266. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 159: Nos vero idem Philippus de Boissiaco miles, senescalla dicta fauda pro inco demine considera. lus,... dicta feuda pro ipso domino comite sub ejus protectione speciali, Amparatione, custodia et tutela suscipimus. Vide

supra Amparantia. 2. AMPARATIO, Possessio etiam legitima. Charta Rogerii comit. Fuxi ann. 1221 inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 419: Et convenio... domino abbati Lezatensis monasterii, et omnibus monachis ejusdem loci.... facere bonam et

firmam guarentiam de omnibus Amparationibu

\* AMPARATOR, Intercessor, Practicis amparatoribus prædictis de omnibus Amparatoribus juste. Charta ann. 1210. ex Chartul. Lezat.: Convenit facere bonam et firmam atque legitimam guirentiam de omnibus Amparatoribus ex parte dominationis prædicto Bernardo et omni ejus

progeniei. Vide infra Emparator.

\*AMPARENTIA, Tutela, protectio, ut Amparantia. Charta Eduardi reg. Angl. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 128: Pro-

in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 128: Promittimus firmam guerantiam et Amparentiam dicto Bertrando, hæredibus et successoribus suis. Vide in Amparare 1.

[AMPARLARII. Vox ducta a Gallico Amparliers, vel Empaliers, quo nomine olim appellabantur Advocati, quod alios defenderent dictis suis, Gall. Leurs paroles. Hæcque prima est origo vocis Amparlier. Vide Cl. D. de Lauriere tom. 1. Ordinat Regum pastronum pag. 261 Ordinat. Regum nostrorum pag. 261. et Glossar. juris Gallici in voce Empar-

Petrus de Fontana cap. 11. art. 1 : Je de Petrus de Fontana cap. 11. art. 1: Je lô à l'Amparlier, ki eust des plus présparoles, et des plus cleres ki porra. Sed et eorum officium Amparlerie appellatur, in Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavill. ad ann. 1300. fol. 39. vo: Il fu ordené... que Renax de le Vakerie, li charation no doit estre dome numer. chavetiers, ne doit estre dore-en-avant rechus, ne ous en Amparlerie par devant te maieur et les eskevins, pour che qu'il dist vilaines paroles du maieur et des eskevins. Nisi forum Judiciale intelligas; quod haud improbabile est. Emparle, in quod haud improbabile est. Emparle, in malam partem accipitur, nimirum pro Garrulus, loquax, vulgo Causeur, babillard, in Lit. remiss. ann. 1453. ex Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 32: Icellui Mace, qui estoit homme fort noiseux, Emparle et moqueux, etc. Hinc Emparleur vocant Crepitaculum molendinarium, vulgo Traquet. Lit. remiss. ann. 1419. in Reg. 172. ch. 23: Huguenin de Genay, qui se tenoit sur les Emparleurs du moulin, etc.

AMPASSEIA, Passus simplex seu communis minor: scilicet tantum spatii communis minor: scilicet tantum spatii quantum incedentis hominis distenta crura complectuntur, Gall. Ampassée, enjambée, démarche, quæ mensura est duorum pedum cum dimidio. Est passus communis major 3. pedum. Tabular. Monasterii Aquicinctensis vulgo Anchin, fol. 29: De eadem terræ portione Ampasseia una extra fossatum versus domum suam Ecclesiæ nostræ remaneat ita ut.... nunguam liceat in eadem Ampasseia

nunquam liceat in eadem Ampasseia fossatum facere.

AMPEDULA, Uvedula quæ comedit uvas, ut ficedula quæ comedit ficus. Laurentius Lucensis in Amalthea. Vox composita ab ἄμπελος Vinea, et ἔδω, Edo.

\*\*AMPELLUS. [Ampelos. DIEF.]

\*\*AMPHEATUM. [Jus civile. DIEF.]

\*\*AMPHEMERINA. [Quotidiana. DIEF.]

\*\*AMPHIATRUM. [Amphitheatrum.

1. AMPHIBALUS, AMPHIBALLUS, idem quod Amphimallus : neque enim ab ἀμφιểἀλλειν vox deducitur, ut quidam censent, Glos. S. Benigni: Amphibalus, byrrhus villosus. Papias: Amphiballus, birrus villatus, vel planeta. Mox: Amphiballus byrrus, lodix villosus. Ugutio : Amphi-balus i. sclavina, quæ est vestis circumpi-losa vel villosa. Joann. de Janua : Anfitosa vel vittosa. Joann. de Janua: Anp-bolus, vestis quæ est villosa, sicut est sclavina, quæ circumcluditur. Gloss. Æl-frici: Amphibalum, ruh-hregel. i. vestis hispida. Sulpitius Severus de Vita S. Martini Dial. 2: Amphibalum sihi tunicam latenter educit. Infra: Indutum Amphibalo veste,... videbat. Fortunatus lib. 3. de Vita S. Mart. cap. 1:

Qui tunicæ interius non inspiciebat amictum, Amphibali exterius, dum membra obtecta laterent.

Amphibalum caput etiam texisse docet Vita S. Boniti Episcopi Claromontani cap. 2: Amphibali summitas ipsa. Et cap. 7: Ut partem Amphibali mei, qua caput tegitur, retineat. Vita S. Deicoli Abbatis Lutrensis n. 20: Antequam sessum pergeret, birrum suum, quem Græci Amphi-ballum vocant, deponere voluit, refrige-randi gratia. Chronicon. Laurisham. in Henrico VI. paz. 86: Et sunt immensis induti calceamentis, Amphibalis longis utentes, et spatiosis. Testamentum S. Remigii apud Hincmarum: Amphiba-Hemigh apud Hincmarum: Amphiou-lum album Paschalem relinquo, stragula columbina duo. Vide S. Audoënum in Vita S. Eligii lib. 2. cap. 6. Gregor. Tu-ronens. de Gloria Confess. cap. 59. Vi-tam S. Fructuosi Archiep. Bracarensis n. 8. Commeneum Album in Vita S. Columbæ Abbatis Hyensis cap. 27. etc. præterea Salmasium ad Hist. Aug. pag. præterea Salmasium ad Hist. Aug. pag. 391. [Acta SS. Bened. sæc. 1. part. 1. pag. 366. sæc. 2. pag. 510. sæc. 3. part. 1. pag. 39. sæc. 5. pag. 45. Act. SS. Maii tom. 1. pag. 284. E. Miræi Diplom. edit. 1723. tom. 1. pag. 2. etc.]

Pontificale MS. eccl. Elnensis, ubi de inauguratione regis: Induit (rex) super vestes communes lineam sive amplam camisiam lineam ad similitudinem alta Amphibalum nevum mundum et

albæ, Amphibalum novum, mundum et candidum; et est Amphibalus villosa

2. AMPHIBALUS, Casula, indumentum sacerdotale, Gall. Chasuble. Expositio brevis antiq. Liturgiæ Gallic. apud Marten. tom. 5. Anecd. col. 99: Casula quam Amphibalum vocant, quod Sacerdos inductur, tota unita per Moysen legi-

ferum instituta primitus demonstratur.

\* AMPHIBENA. [Amphisbæna. DIEF.]

| AMPHIBOLETICUS, Ambiguus, Gall.

Amphibologique. Vide locum in Ecclo-

gium

\* AMPHIBOLOBIA. [Amphibolia. DIEF.]
\* AMPHIBOLOYA. [Amphibolia. DIEF.]
\* AMPHIBOLUS, ἀμφίβολος. Dubius, anceps. Hist. Liutprandi Presbyteri Ticinensis apud Murat. tom. 2. pag. 454: Verumtamen quæ abscondit, an qui eum inquirere jussit, fædius egerit, mihi qui-dem videtur Amphibolum.

\* AMPHIBULUS, UM. [Amphitapos.

AMPHICIRCUS, ab ἀμφὶ, Circum, et κίρχος, Circus, Amphitheatrum. Helinandus lib. de Reparatione lapsi: Dum non scena, non circus, non Amphitheatrum, non Amphicircus, non forum sine eo resonabat

\* AMPHIDOCTUS, DOXUS, [Ambiguus.

AMPHIKYRTOS, Vox Græca ab ἀμφὶ, Circum, κυρτὸς, Curvus. Gervasius Til-beriensis in suis Imperial. Otiis apud Leibnitz. Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 889: Luna secundum sui augmentum nomina variat. In neomenia, hoc est, novilunio, dicitur Neonides, in majori incremento Diaconios, in circuli perfec-tione Amphikyrtos, in plenilunio Pansilenos.

\*\*AMPHILOCHUS. [Diabolus. DIEF.]

\* AMPHIMALLON. [Amphimallum.

DIEF.

AMPHIMALLUS, ex Græc. ἀμφιμαλλος, utrinque villosus. Proprie autem tunica hispida, villosa. Gloss. Lat. MS. Reg. Cod. 1013: Camasus, Amphimallus. Gregorius Magn. lib. 10. Epist. 52: Pro eo quod hiemalem vestem non habeat, et quia aliquid sibi a nobis petrit debere transmitti, fraternitati tuæ ad hoc per lat rem præsentium transmisimus Amphimalum, tunicam, vel pectoralem, etc. Vide veteet S. Hieronymum Epist. 28. extrema, præter Grammaticos Græcos. [Plin. 8. 48. de hujusce vestitus originalistics.] Patris mei memoria cœpere Amphimalla nostra. Vide Ferrar. de Re vest. 1. 18. et

\* AMPHIMERINA. [Amphemerina.

DIEF.]

\*\* AMPHIPACA. [AMPHITAPA. DIEF.]

\*\*AMPHIPENDULATUS, Quasi pendulus. Mirac. S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 500. col. 1: Adhuc lingua palpitans ex emissione verbi movebatur, et e pariete, cui Amphipendulato dorso tenus innisus adhæsit, colavhum tam valide complosum accepit, ut e sessu projectus in medium

palatii præceps rueret.

AMPHISCII. Vide Amfiscii.

AMPHISEPIRE, pro Circumsepire, in
Hymno quodam Ecclesiastico, laudato a Goldasto tom. 1. Rerum Aleman. pag.

216. vox hibrida.

AMPHITAPA, vel AMPHITAPES, Gr. άμφιτάπης, Tapes utrinque villosus Amphitapa et Amphitapi leguntur in Glossar. San-Germ. MS. Amphiatapa, Amphitapha, Amphitaba, apud Laurentium phitapha, Amphitaba, apud Laurentium in Amalthea, Amphitapes apud Hofmannum, Amphitapa apud Martenium tom. 3. Anecdot. col. 341. Vocabula ubique synonyma, sed aliquibus in locis mendose scripta. [\*\* Vide Amfitapa. Ulpianus in Dig. lib. 34. tit. 2. fr. 23. § 2: Vestimenta... virilia sunt... Amphitapa.]

\*\* AMPHITAPEDIA, TAPIA. [AMPHITAPA. DIEF.]

TAPA. DIEF.

\* AMPHITEARUM. [Amphitrite. DIEF.]

AMPHITEOSIS, Idem quod Emphyteusis seu conductio tamdiu duratura, quamdiu solvetur pensio de qua conventum est. Chartul. S. Vandreg. tom. 2. pag. 1415: Quam (vineam) ipse cepit in Amphiteosim de domino Ogerio.

AMPHITHEATER, pro Amphitheatrum. Occurrit in Vita S. Potiti Martyr. ex MS. Velseri cap. 4: Et impletus est Amhitheater novulo.

ms. Veiseri cap. 4: Lt impletus est Amphitheater populo.

\*\*AMPHITEATRUM, Chercle de tonnel, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Aliud ann. 1852. ex Cod. 4120: Amphiteatrum, Cerciaus à vin. Circulus, Gall.

AMPHITRICUS. [Amphicyrtos.DIEF.] AMPHIUM, Herbæ odoriferæ species. Rolandinus Patavinus de factis in Mar-Rolandinus Patavinus de factis in Mar-chia Tarvisina lib. 1. cap. 13. apud Murat. tom. 8. col. 181: Similiter am-pullis balsami, Amphii, et aquæ rosæ; ambra, camphora, cardamo, cymino. 1. AMPHORA, Dicta quod hinc et inde levetur. Recipit enim liquoris pedem qua-

dratum, frumenti modios Italicos tres. Sic Papias MS. Bituric. In Glossar. nostro San-German.ex Isidoro legitur: Amphora... recipit autem vini vel aquæ pedem quadratum, frumenti vero modios Italicos tres. Budæus lib. 5. de asse ait: Ego Amphoram unam ternos modios capere dico, et duodequinquaginta sextarios. Et aliquanto post: Tranquillus vini Amphoram, id est, octo congios duodequinquaginta sextarios, uno convivio ab homine uno haustos dixit. Hæc ad amplitudinem amphoræ designandam dicta sint. Nomen enim ipsum quod spectat, a Lati-nis usurpatum fuisse nemo nescit: Græcum tamen esse volunt ex ἀμφὶ et φέρω derivatum, quod duabus ansis ornatum utrinque ferri posset.] Vide Am-

& Cadus, dolium, Gall. Baril. Clossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Amphora, Barilieulr

2. AMPHORA, apud Gromaticos quid

sit, vide Gloss, Rigaltii ad eosdem Scrin-

AMPHORARIUM VINUM, quod e dolio in amphoras diffusum est, Leg. ult. § 1. D. De tritico, vino oleoque. (lib. 33. tit.

D. De tritico, vino decique. (115. 55. 116. ft. 16. § 2.)

¶ AMPHORELLA, Bulla, Hispan. Ampolla, Gall. Bouteille. Vita B. Coletæ tom. 1. Martii pag. 567. E: Sic affligebatur in eisdem (oculis) incurabiliter, permittente Deo, quod ubicumque respiceret, ex utroque latere sibi pendere videbatur duæ relucentes Amphorellæ vel. bantur duæ relucentes Amphorellæ vel dux parvx stellx, qux quocumque se ver-teret, et illx similiter vertebantur, non tamén sine magna vexatione sui.

\* AMPHORISMA. [Offerta. DIEF.]
\* AMPHORISMUS. [Aphorismus. DIEF.] AMPHORUS, Aquarius, Gall. le Ver-seau, unum e 12. signis Zodiaci. Reges-tum Inquis. Tholosanæ MS. ex Biblioth. D. de Chalvet Senescalli Tholos.: Item dixit, quod a duobus annis citra; vel etiam tempore Amphori, ut sibi videtur de tempore, vidit ipse dictos hæreticos, (Albigenses) in domo Yzarni Colli quodam sero. Tempus Amphori Januarius est mensis, cujus signum Amphora vel Aquarius.

AMPHOTEROPLON, Fœnus nauticum; cum fœnerator et commeatus et remeatus periculum suscepit. L. 1. ff. de Nautic. fcm. sicut Heteroplon. [\*\* Vox c Græco efficta, apud Latinos nusquam obvia, Vide Stypmann. de Jure Maritim. part. 4. cap. 2. sect. 33. Fasciculi Heipart. 4. Cap. 2. Sect. 35. Fasciciii Hernecciani pag. 380. et Gothofr. ad l. 122. § 1. de verb. oblig. De Græca voce άμφοτερόπλους vide Stephani Thes. Ling. Græc. in radice πλέω.]

\* AMPIRAGO. [Amfractus. DIEF.]
\* AMPIBALUS. [Amphitapa. DIEF.] AMPICTUS pro Amphipictus, id est, circumpictus. Carmen de varia fortuna Ernesti Bavariæ Ducis lib. 5. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 344. E:

> Albis conspicui plumis, fluxisque decori Syndone, colobiis, tunicisque trilicibus auro Ampictis, etc.

AMPILES, Tuscorum lingua Madius mensis. Ita Papias in MS. Bituric.
AMPILA PECTORIS. Medium pectus. Chron. Trivetti, Spicil. Acher. tom. 8. pag. 507: Cum jaculo Saraceni cujusdam qui in armis militis Christiani nuper occisi gloriabundus in eminentiori loco muri ad invidiam Christianorum se os-

muri da invidiam christianorum se os-tenderat, Pectoris Ampla transfixit. AMPLARE. Vide Applare. \*\* AMPLASTRUM, Locus vacuus inde-finitæ magnitudinis domibus ædificandis vel reædificandis idoneus, Gall. Emplacement, masure. alias Amplaistre, Amplastre, Emplaistre et Emplastre. Homag. Galtheri Goroti in Chartul. eccl. ingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 69. ro: Gorotus de Montigneyo... recognoscens acquisivisse ... quoddam Amplastrum, situm infra domum fabri, et juxta domum Stephani Berat. Ibid. fol. 112. v°: Item et usagium suum pro domificando et manutenendo dictam domum suam de Riveria, et Amplastrum ejusdem. Charta ann. 1259. ibid. fol. 169. ro: Vienetus castellanus de Nogento... recognovit quod ipse omnia ea, quæ emit et acquisivit apud Nulleium ... videlicet ... novem Amplastra et dimidium sita apud Nulleium. Æstimatio terrarum de Soublainnes et de Beaufort ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 17: Item sur l'Emplastre qui fu Roulin, une grant mine d'avainne... Item sur une Amplastre et pourpris, qui fu au chemin emprès le pressouer. Charta ann.

1380. in Chartul. priorat. Belleval.: Te-1380, in Chartui, priorat. Believal.: 1enons... franchement la grange, maison
ou Amplaistre. Recognitio feodi ann.
1392. in Inventar. Chart. castri de Jaucourt fol. 30. r°: Poinsot le Bonterrin pour
son Emplastre, xij. den. Occurrit rursum fol. 34. r°. Charta ann. 1408. inter
Probat. domus de Castelleto pag. xxviij: Tout icelui pourpris et Emplaistre d'aritaige de toutes quarrures, ainsi comme celle place se contient. Vide Emplastrum et Plastrum 1.

**AMP** 

\* AMPLATEATUM, Idem quod Amplastrum; f. pro Amplaceatum. Obituar. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5191. fol. 229. ro: Hem super unum Amplateatum cum ca-

Item super unum Amplateatum cum canabana retro, situm in superiori introitu
dictæ villæ, juxta Amplateatum Petri
Didier... Item super unam domum,... sitam... juxta dictum Amplateatum.

\* AMPLECIA. [Gall. association. DIEF.]

AMPLECIBILIS, Amore amplectendus, complectendus. Sermo de tumulat.
SS. Quint. Victorici, etc. apud Fontanin. in Antiq. Hortæ pag. 370: Pro eorum Amplectibili memoria, etc.

\* AMPLECIAUM. [Morio. DIEF.]

AMPLEGIA, a Gall. Emplage, ut videtur, Complementum. Comput. MS. ann.
1239: Pro vectura et Amplegia vini S.
Joannis Angeliacensis, dati xxv. sol. Tu-

Joannis Angeliacensis, dati xxv. sol. Turon. Vide infra Implagium 2.

\* AMPLEOTES, IS. [AMPHITEOSIS.

\* AMPLETATIO, Amplificatio, additamentum. Lit. ann. 1361. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 84: Pro eo etiam, quod præfatus dom. noster rex Dalphinus.... dignaretur nonnullas clarificationes et Ampletationes concedere. Paulo post: Gertas declarationes et Ampliationes dic-

tis subditis dedit et concessit.

\*\* AMPLETHIA, f. Plinthis, Gall. Plinthe. Charta ann. 1384. ex Tabul. Massil.:

Nos Syndici sex de guerra mandamus thesaurario solvatis magistro operis turrium portalis Laureti, pro voutis et Am-

plethis dictæ turris, etc.

\*\*AMPLEXATUS, Amplexus, Gall. Embrassement. Astronomus in Vita Ludov. Pii ad ann. 804: Cui (Carolo imperatori) cum filius occurrisset, multo eum Amplexatu deosculans, etc.

\*AMPLEXIM. [Conjunctim. DIEF.]
AMPLIANTER, Magnifice. Anastasius
Bibl. in Paschali I. Pap.: Fecit oratorium B. Zenonis Christi Martyris, ubi est sanctissimum ejus corpus ponens musino

Amplianter ornavit.

\*\*AMPLIARE, a Gall. Employer, Impendere. Obituar. MS. S. Nicolai Corbol. pendere. Ontuar. MS. S. Nicolai Cordol. Xviij. Dec.: Tradiderunt marticulario (matriculario) ecclesiæ beati Nicolai tredecim scuta auri, pro Ampliando in viginti solidos redditus. Nostris olim Ampléer, pro Augere, amplificare, Gall. Accroître, aggrandir. Charta ann. 1891. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 97: Et aussi estoient advise de amender et Amplier le marchés qui est moult petit augentical. pléer le marchié, qui est moult petit au regart de laditte ville (d'Amiens.)

\* AMPLIATIO, Amplificatio, augmentatio, Gall. Aggrandissement. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: ann. 1200. ex schedis ff. ae Mazaugues: Interrogatus qui fuerunt illi, qui fuerunt condemnati propter Ampliationem præ-dictam. Vide supra Ampletatio. | AMPLIATOR, Qui auget, ampliat, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag.

¶ AMPLICARE, Ampliare. Acta S. Reparatæ Martyris: Me autem Amplicavit caritas Christi. Vita B. Giraldi de Salis apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 932 : Amplicare... cæpit Dei cultum et

religionis gentem et locum.

\*\*AMPLICTUS, Quidquid ad rem aliquam pertinet, appendices, Gall. Dépendances. Charta ann. 903. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 143: Silva cum omni jure suo, et cum Amplicto suo, seu cum appenditiis suis, terris, vineis, campis, pratis, etc. Et col. 144: In Laveze sortes tres atque fundo, qui vocatur Soricini, similiter cum omni jure suo, et cum Amplicto suo in integrum.

\* AMPLIDES. [Ut AMPHIDOCTUS.

DIEF.]

\* AMPLIOPIA, Calignatio oculorum, in 7613. Gloss. vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613. Gloss. Lat. ἀμβλυώττω, Cæculeo, caligo.

Gr. Lat. ἀμβλνώττω, Cæculeo, caligo.

[Δ Ibidem: ἀμβλνωπία, Allucinatio.]

AMPLIORARE, Ampliare, ampliorem facere. Baldricus Noviomensis lib. 1. cap. 65: Qui res ejusdem sedis Ecclesiæ Amplioravit. Utitur præterea cap. 118.

AMPLIORATIO, ut supra Ampliatio. Charta ann. 1368. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. 9: Per constructionem capellæ beatæ Mariæ Magdalenæ t ner Ampliorationem insius ecclesiæ et per Ampliorationem ipsius ecclesiæ. etc.

\* AMPLIUS VELLE, Malle, Gall. Aimer mieux. Charta ann. 1219. ex Bibl. reg. cot. 19: De segete vero dabitis nobis quartum in ipso campo, vel in grano in area, quod Amplius voluerimus.

\* AMPLIUS, Ultra. Absque amplius, Nihil ultra, Gall. Sans plus. Sentent. arbitr. ann. 1500: Absque amplius aliquid

petendo.

petendo.

1. AMPLUM, Latitudo, De amplo, Gall. De large. Charta Petri de Roteys vicarii Tholosani ad bajulos de conditione materiæ ann. 1272. in Cod. MS. consuetud. et privileg. urbis Tholos. fol. 27. et Biblioth. D. Abb. de Crozat: Habeant medium pedem de Amplo, et unum durnum de snisso.... Columpnæ guæ apdurnum de spisso.... Columpnæ quæ ap-pellantur de paiella, habeant unum palmum de Amplo et tres digitos de

\*\* Amplum ensis, qua parte latus est, Gall. Le plat de l'épée. Lit. remiss. ann. 1366. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 105: Ipse Raoletus de Amplo ensis sui dictum

etrum desuper humeros percussit.
2. AMPLUM, Idem videtur quod Novale, Ager, qui de novo in cultum redigitur, sicque ab usu publico sequestra-tur. Correct. stat. Cadubrii cap. 80: Sancimus quod aliqua persona, cujus cumque conditionis existat, non audeat neque præsumat facere, nec fieri facere aliqua Ampla aut novallia, sine expressa licentia regulæ, in quam dicta Ampla aut novallia facienda posita essent. Et si ali-qua novallia aut Ampla fuissent facta in damnum et præjudicium alicujus regulæ, et sine ejus expressa licentia, quod non intelligantur esse Ampla neque novallia, et quilibet de regula possit et valeat pas-culare et pasculari facere in talibus locis ticite et puscular, quere in tutious tocis licite et impune; quæ Ampla et novallia, ut supra, nullatenus fieri possint sub pæna librarum viginti quinque Pap. et Ampla ipsa et novallia sint in correctione officialium et maricorum. Vocis origo ab Ampliare, quia sic cultura ampliatur

\* AMPLUSTRA. [Piscis, gall. Brochet.

\* AMPLUSTRARE. [Aplustri uti.

DIEF.]

AMPLUSTRE, Navis gubernaculum.

Epist. 18. Petri de Gualfredinis ann. 1401. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1647: Abs te virtuatissimo fautore Amplustreque sidei ejusdem potentissimo ad

salutis quietisque duceretur emporium. Schramb. Chronicon Mellicense pag. 79. col. 1. ubi agitur de particula S. Crucis: Quando venerabilis Crux a præfato Ruperto Clerico furata a Vienna usque ad Nusdorff in navi sine nautis et Amplustribus supernatavit. Festus : Amplustria, Navium ornamenta, quæ quia erant amplius, quam essent necessaria usu, etiam Amplustria dicebantur.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641:

Amplustra, ornamenta vel armamenta navis. Amplustre, Gouvernal, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. 7692. Vide Martin.

Lex. v. Aplustre.

\*AMPLUXTRUM.[Emplastrum.DIEF.]

AMPNIS, pro Annis ut alias Dampnum pro Damnum. Vita MS. S. Winga-loei: Magnum pelagus, cui fluvius ingens

1001: Magnum petagus, cui fuvius ingess proprio nomine Ampnis jungitur.

1 AMPOLA, pro Ampulla. Vincentius Cigault in Tractatu de Bello Italico: Franci armati nascuntur, bellicosi existunt, tenent gladium nudum et Ampolam cum crismate. Vide Ampulla Rhemannia.

Comput. ann. 1383. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 53. col. 2: Pro

una Ampola banestoni vini, etc.

¶ AMPOLLATA, Urceolus, Gall. Burette. Testamentum Beatricis de Alboreya ann. 1367. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1523. A: Legamus eidem capellæ... duas Ampollatas argenti ad tenendum vinum

et aquam.

\* Emploe, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 212: Une Emploe d'alebastre ou de cristal, quatre hanaps de

madre, etc

\*AMPORA. [Vulgo amphore: « Amfora, non ampora. » (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 4, 1. 189.)]

\*AMPORISMA. [Offerta. DIEF.]

\*AMPRASTELLUM. [Apiastellum.

DIEF.

\*\*\* \*\*AMPRISIA, a vet. Gall. Emprise, nunc Entreprise, Quodvis opus, quod aggredimur. Epist. Calixti III. PP. ann. 1456. ad Carolum VII. reg. Franc. ex Bibl. reg.: Ab inde magis ac magis in ista sancta Amprisia die noctuque in ista sancta Amprisia die noctuque. indefesse intendimus. Vide infra Empresia

\* AMPSA. [Ansa. DIEF.] \* AMPULATA. [Artemisia. DIEF.] 1. AMPULLE, Vasis et Ministeriis Ecclesiasticis vulgo accensentur. Brevilog.: Ampulla est vas amplum, sive olla ampla: vel dicitur proprie vas amplum quod datur ad altare, in quo servatur vinum vel Aqua. Gillebertus Lunicensis Episcopus, de Usu Ecclesiastico: Ampulla cum vino, et altera cum aqua. Anonymus Poëta de Episcopis Eboracensibus:

Jussit ut orbyzo non parvi ponderis auro Ampulla major fieret, qua vina Sacerdos Funderet in calicem, solennia sacra celebrans.

Codex Vaticanus de Lucio Papa apud Baronium ann. 1145: Dedit etiam Ampullas ad servitium altaris optimas et mirabiles. Chronicon Moguntinum pag. 384: De indumentis quotidianis, crucibus, ampullis attinentibus,.... cuilibet calici erant speciales Ampullæ argenteæ, et pixis argentea ad hostias deputata. Præter hos calices erant tres aurei; in uno horum poterat celebrari, qui etiam suas habuit Ampullas. Adde Anastasium in Joanne III. PP. Chartam Heccardi Comitis Augustodun, apud Perardum in Burgundicis pag. 26. Statuta Odonis Episcopi Parisiensis cap. 5. n. 4. Concilium Nimociense ann. 1298. et Synodum Bajocensem ann. 1300. can. 20.

AMPULLARUM præterea usus fuit ad Oleum pro Catechumenis et infirmis, et Chrisma conservandum. Capitula Caroli Magni lib. 1. cap. 162: Presbuter in Coma Domini tres ampullas secum deferat, unam ad Chrisma, alteram ad Oleum ad Catechumenos inungendum, tertiam ad infirmos. [22] rec. 156. Pertzius capit. anni 809. esse censet, Mon. Legal. vol. 1. pag. 161.] Offerebantur autem ampullæ oleo repletæ a Fidelibus hac ipsa die ad Chrisma conficiendum, et Oleum benedicendum pro Catechumenis et Energumenis, ut docent Alcuinus lib. de Divin. Offic. Walafridus Strabo lib. de Rebus Ecclesiast. cap. 24 et Honorius Augustodun. lib. 3. cap. 28. Liber Sacramentorum Gregorii Magni ex Bibliotheca Bellovacensi: In ipso die conficitur chrisma in ultimo ad Missam. Antequam chrisma in ultimo ad Missam. Antequam dicatur, Per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, levantur de Ampullis, quas offerunt populi, et benedicit tam Dominus Papa, quam omnes Presbyteri. Huc forte spectant ista Optati Milevitani lib. 2: Ampullam quoque Chrismatis tani ilo. 2: Ampultam quoque Chrismatis per fenestram ut frangerent, jactaverunt. Meminit denique Flodoardus lib. 1. Hist. Remensis cap. 12. Ampullæ olei ad infirmos. Vide Chrismal, Chrismarium, etc.

AMPULLÆ IGNIS AGRESTIS, f. Vasa quæ colorem papularum referrent, quas in morbo qui innie silvester. Seu junis

in morbo qui ignis silvester, seu ignis sacer, nostris keu sauvage dicitur, ebullire videmus. Chron. Sicardi Episc. Cremon. apud Murat. tom. 7. col. 614: Quum igitur prope quinquaginta millia hominum præter mulieres et parvulos et aliorum multitudinem, quæ vix numerari poterat, et Ampullas Ignis Agrestis, et galeas cum salandris et galeonibus septuaginta, et ceteras divitias, quarum non est numerus, Reges in suis manibus habuissent, inter se omnia diviserunt.

AMPULLA REMENSIS, in qua sacrum AMPULLA REMENSIS, in qua sacrum Chrisma, quo unguntur Reges Francorum, asservatur. Hincmarus Remensis tom. 1. pag. 744. et in Annalib. Francor. Bertinianis, ann. 868. de Chlodoveo: Et cælitus sumpto chrismate, unde adhuc habemus, perunctus in Regem sacratus. Flodoardus lib. 1. Hist. Remens. cap. 13. de ejusdem Chlodovei baptismo: Santtificato denique fonte, nutu divino Sanctificato denique fonte, nutu divino Chrisma defuit. Sanctus autem Pontifex oculis ad cœlum porrectis, tacite traditur orasse cum lacrymis; et ecce subito columba ceu nix advolat candida, rostro deferens Ampullam cœlestis doni chrismate repletam, etc. Adde Almoinum lib. 1. Hist. Franc. cap. 16. Nicolaus de Braia in Ludov. VIII. de S. Remigio:

Vide Wil. Armor. lib. 1. Philipp. pag. 99. 101. Hubertum Morum lib. de Sacris unctionibus, Teneurium de Ampulla Remensi, et alios nostrates Scriptores.

12. AMPULLÆ, Convitia, Gall. Pouilles, ut cum dicimus, Chanter pouilles à quelqu'un, Alicui convitiari. Vita S. Godrici Heremitæ tom. 5. Maii pag. 81. E: Antiquus hostis formosæ mulieris deco-rem induit, et sedenti viro religioso collaterans, in faciem ejus procaciter inten-dens, prorupit demum in Ampullas: 0 Godrice, quem teipsum facis, nomen soli-tarii indigniter usurpans, et simplicium corda seducens!

AMPULLAGIUM. Vide Ambulacium.

\*1. AMPULLARE. [AMPULLARI. DIEF.]

\*2. AMPULLARI. [Amputare. DIEF.]

\*AMPULLARI, Pompare, efferre, superbire, Ergulhosir, Prov. Ampullitas, superbia, Ergulhos, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

[AMPULLATUS, inflatus, turgidus, Gall. Ampullé. Ampullatus potestate, apud Ratherium Veron. de Contemptu Canonum. Spicil. Acher. tom 2

Canonum, Spicil. Acher.

pag. 137.

¶ AMPULLOSA VERBA, hoc est, turgentia et inflata, ex Gallico, Ampoulé, in Menoti Sermon, fol. 137, v

in Menoti Sermon. 101. 101. v. [AMPULLOSE, superbe, ferociter. Vita S. Coni Monachi tom. 1. Junii pag. 361. A: Tum cohors circumspecta Diani, receptis offensoriis armis, illud concite perrexerunt, in Padulanam gentem Ampullosius irruentes.

losius irruentes.

AMPUTARE, pro Comprimere, in Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 132. i.

\*AMPUTATOR. [Vindemiator. DIEF.]

AMPUTATORIUM, Falcula, Gall.
Serpe. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg.
115. Chartoph. reg. ch. 319: Johannes
Caquier subintravit et effregit quoddam molendinum, vocatum de venta, ubi subripuit... quandam cerpam seu Amputa-torium. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 429: Dictum militem de quodam Amputatorio seu baculo ferreo percussit et vul-

neravit.

2 AMSIDULUS, pro Amphibalus, Vestis longior, sagi militaris instar. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Sclavina, Prov. Amsidulus. Vide Sclavina.

AMTRUSTIO. Vide Antrustio.
AMUA, pro Ama vel potius Amula. Vini mensura, apud Rymer. tom. 7. pag. 378. col. 1: Pro eo quod vasa nec Amuæ vini de Rino non continent men-

Amuæ vini ae kino non continent mensuram de certo, etc. Vide Ama.

¶ AMVALLES, secreta loca, convalles, quasi circumvallare. Papias MS. Bituric.

★ AMUCIUS. [ALMUCIUM. DIEF.]

AMULA. Vide Ama.

★ AMULAPHIOLA. [Id est phiala in mula. DIEF.]

amula. DIEF.

AMULGARE, In molem struere, acervare, congerere, Gall. Mettre en meule. Stat. Taurin. ann. 1860. cap. 181. ex Cod. reg. 4622. A.: Item super partitis fenorum portandis,... postquam ipsa fena fuerint Amulgata, etc. Nostris Amulon-ner, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1387. in Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 103: Le suppliant cueilloit et Amulonnoit

foin.

<sup>2</sup> Hinc Amoncheler, pro Élever, bâtir en hauteur, Exstruere, in Charta Will. comit. Pontiv. ann. 1209. in Lib. albo domus publ. Abbavil. fol. 6. ro: Comme li maires et li eskevin d'Abbevile de men conseil et de me volenté aient ordené remouvoir leur berfroi, qui estoit en coste le moutoir teur verfroi, qui estot en coste le moustier S. Jore (George) en autre lieu d'en costé le maison del eskevinage à ramoncheler: je leur ai otrité que ne jou, ne autre de me juridiction el lieu, el quel li berfrois avoit esté Amoncheles, riens dore-en-avant ne edefiera.

\* AMULULA. [Amulæ deminutio.

AMUND, AMOND, AAMUND, Liber a tutela vel custodia; sui juris, a mundio, liber. Vide in Mundius. Lex Longobard. lib. 2. tit. 12. § 6 [\$\sigma\$ Liuthpr. 97. (6, 44.)] Si dominus ancillæ eam liberaverit, et Amond fecerit a se, aut si eam vendiderit. Et tit. 82. § 3 [\$\infty\$ Roth. 239.]: Nulli liceat aldio cujuscumque, qui Amunt factus non est, sine voluntate patroni sui, terram aut mancipium vendere, neque liberum

dimittere. Tit. 85. § 1. de servo manumisso [≈ Roth, 225.]: Si quis servum suum proprium aut ancillam suam liberos dimittere voluerit, sit illi licentia qualiter dimittere voluerit, sit illi licentia qualiter ei placuerit: nam qui fulfreal et a se extraneum, id est, Amund, facere voluerit, sic debet facere, etc. & Gloss. cod. Cavens. et cod. Vatic. 5001: Aamund, a se extraneum. Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 335.] Aamond, scribitur in Edicto Rotharis Regis tit. 91. § 1. 2. 3. etc. in Legib. Luithprandi tit. 36. § 1. Astulphi tit. 8. § 1. etc. [\$\iff \text{cap}. 2.]\$

AMUNT, Extraneus. Papias Bituric. MS. Vide Amund.

MS. Vide Amund.

\* AMUR, pro Amor, in sacramento Ludovici Germanici, tom. 17. Comment. Acad. Inscript. pag. 178: Pro Don Amur, et pro Christian poblo, etc. Vide Amus.

\* AMURACORII, Militia Turcica in genere Janizerorum. Laonic. Chalcocon. lib. 5: Extra tendunt reliqui Januæ mi-lites, Amuracorii et pocillatores, quos Saraptarios vocant. Lexic. milit. Caroli de Aquino. AMURATUS. Vide Amir. ADEL.

\* AMURCOSUS, Amurca plenus. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Amur-

cosus, Habundant en lie.

\* AMURCUS. [Ut AMURCOSUS. DIEF.]
\* AMURERE. [Amburere. DIEF.] AMUS, id est amor. Idem Papias MS.

¶ AMUSÆTERUS, a Græco μοῦσα et α privat. Rudis poeseos, vel qui non legit Poetas. Ermenricus Monachus de Grammatica apud Mabill. tom. 4. Analect. pag. 336: Quapropter, licet supra nominatis Poetis sim abjectior, et ob ipsorum facetam urbanitatem satis spretus, quia nec poetam nec Amusæterum me esse pro-

\* AMUSSUS, A. [Amussis. DIEF.]
AMUSTIA, in Miraculis B. Coletæ n. 8. Tunicæ Monialibus propriæ species quae ad genua usque pertingebat: unde quidam putant, sic dictam, quod ad mediam corporis partem tantum excur-reret: ex Gallico, à motié. [\*\*\* Vide Amutia.]

\* AMUSURARE, Statuere, præfinire, Gall. Regler, fiær. Charta ann. 1258. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 969 : Item dictus Oliverius.... debet capere in omni-bus dominiis vicecomitatus (de Rohan) unum crublum avenæ. Amusuratum ex voluntate nostra et etiam dicti Oliverii. Vide supra Admensurare 2.

¶ AMUSUS, Tacitus, non mutiens. Papias MS. Bituric.

\* Nostris olim Amuir, pro Mutum reddere. Sermo 11. ex Cod. 28. S. Vict. Paris: Nostre Sires gita un deable do cors à un home, et si dit li Evangiles que cil deaubles estoit muz; porce qu'il avoit l'ome Amui, an cui cors il estoit. Vide infra Emutire.

\*AMUTERIA. [Ut AMMATUM. DIEF.]

\*AMUTIA, ut Almucia, Gall. Aumuce.
Acta capitul. eccl. Lugdun. ex Cam.
Comput. Paris. ad ann. 1341. fol. 71. vo.
col. 2: Concesserunt Martino de Balma de gratia speciali, ut extra chorum ecclesiæ possit portare Amutiam, si placuerit dom. archidiacono et sacristæ. Vide Al-

AMYGDALA. Vide Amigdala.

AN, pro Vel, Aut. usurpasse non semel Scriptores observarunt Juretus ad Symmachum lib. 9. Epist. 42. et Jacobus Gothefredus ad leg. 128. Cod. Theod. de Decur. Mamertynus in Panegyrico: Duo An tria ferme e vetere memoria amico-rum paria proferuntur. Item pro seu, in

libro Chirographo Absiæ pag. 58. locus habetur in Oblati.

1. ANA, apud Latinos Scriptores aliquot, ut apud Græcos ava æqualem quamdam distributionem significat. Ebrardus Betuniensis in Græcismo cap. 8:

Quatuor Ana notat, Sursum, Æqualeque, Retro. Sicut Anadiplosis, Anatheosis, Anathema. Et juxta Physicos, Ana duos scrupulos.

Philastrius in Catalogo hæreseon pag. 70 : David .... cum videret homines dæmoniis immolare, in Hierusalem civitate quatuor choros posuit secundum mundi adilus Ana septuaginta duo: quatuor etiam hominibus positis et psallentibus, atque arcam Dei custodientibus, etc. Ubi Chori 72. sunt Chori singuli 72. hominibus constantes. Leo Ostiensis lib. 3. cap. 31. (al. 43.): Sex etiam candelabra magna, tres cubitos altitudinis habentia, de productis ac sculptis argento laminis fecit Ana sex vel quinque librarum. i. e. singula quæque ponderis 6. vel 5. libra-rum. Charta ann. 1091. apud Ughellum tom. 7. Italiæ sacræ pag. 262: Id est, aureos solidos quingentos quinquaginta de Tari novi, Ana Tari quatuor per soli-dum. Id est, singulis quatuor Tarenis solidum conficientibus. Similia ferme habentur in alio Diplomate ibidem pag. 397. Extat aliud pag. 601. in quo hæc leguntur: Petebat a prædicto Abbate prædictæ Ecclesiæ sibi dari per eum omni anno in festo Nativitatis Domini Jesu Christi, et in festo Paschæ Resurrectionis Dominicæ, Ana duodecim Par. de oblatis debitam sibi pro prædicto jure Patronatus, etc. Id est, 12. Tarenos (nam hic Tari legendum constat) singulis istis festis; et tom. 8. pag. 211: Pro prandio festi passionis S. Bartholomæi, qualiter consueverat percipere Ana quatuor denariis de illis, qui tunc expendebantur per civi-tatem Beneventi. Sic etiam, ut habet Ebrardus, hac voce uti solent Physici, seu Medici. Constantinus Africanus lib. de Morborum cognit. cap. 1 : Sinapis quoque vel nasturtii semen Ana drach. 1. temperatum cum aceto licet intingere. Passim apud hunc Scriptorem et cæteros Medicos. 'Avá vero apud Græcos Scriptores hac notione usurpatum vocabulum constat præsertim apud Dioscoridem lib. 2. cap. 91. Anonymum in Lacapeno num. 27. 44. et in Græco textu novi Testamenti non semel, Matth. 20. Luc. 9. et Joan. 2. etc.

Luc. 9. et Joan. 2. etc.

\* 2. ANA. [Anas. DIEF.]

\* 3. ANA. [Gall. têt à porcs. DIEF.]

ANABALA. Gloss. Saxon. Ælfrici:

Anabala, win pel, quæ vox Saxonica
nostrum Wimple, seu Guinple, videtur
efferre. Somnerus ibi restituendum Anaboladium censet. [\*\* Vocem Saxon. quæ
vulgo vexillum nauticum sonat, etiam
vestem muliebrem significasse probat
Reubenii Glossarium, ubi winpel, dicitur Ricinum et Anaboladium. Vide Bosworth, b. v. et infra Anabata.]

worth. h. v. et infra Anabata.]

\*\*ANABALITA. [Anagoge. DIEF.]

\*\*ANABALODIUM. [ANABOLADIUM. DIEF.

¶ ANABAPTISTÆ, Hæretici, sic dicti quod infantibus baptismum negent, hosque cum jam adolevere rebaptizandos censeant. Anno Christi 1524. în Germania Thomas Muntzerus Anabaptistarum dux primus et magister, suis deliriis rusticorum mentes subvertit; verum iis adversus suos principes diu multumque suscitatis, ipse tandem captus capite plexus est. De Anabaptistarum variis sectis et erroribus vide Pra-teol. V. Anabapt. Meshor. et Sander.

Hist. Anab. Genebrard. in Clementem VII. Spond. ad ann. 1522. 1523. etc. Spanhemium Disput. de origine et progressu Anabapt. Hornium Hist. Ecc. periodo III. art. 3. § 46.

ANABASII, Veloces nuntii, qui equis curribusque conscensis velociter aliquid

perferunt: avában; enim Græce Ascensum significat. S. Hieronymus adversus Ruffin. lib. 3. cap. 1: Idcircone Cereales et Anabasii tui per diversas provincias cucurrerunt, ut laudes meas legerent!

¶ ANABASTRICUM, pro Alabastricum, Gall. d'Albâtre. Sallas Malaspinæ, lib. 6. Rerum Sicularum apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 220: In Ecclesia tandem Panormitana, quam Regum Siciliæ por-phyrea et Anabastrica monumenta materia et arte pretiosa decorant, in Regem Siciliæ per quosdam Præsules inungitur et per regni Barones assistentes Prælatis

regali diademate coronatur.

\* ANABASTRUM, BATRUM, BATUM. Pulpitum vel gradus scenæ, velum. DIEF

PIEF.]

ANABATA, Velum tegendis collo, petore et humeris, Gall. Echarpe. [\* ad usum feminarum; vel potius, Epomis, humerale, Gall. Camail; cui favent voces rubei say.] Hoc utuntur in divinis officiis interdum Sacerdotes, aliique ministri sacri. Compotus D. Ricardi Parentyn et Ricardi Albon anno 1425. apud Kennetum in Antiquit. Ambrosden. pag. 574: Et in Canbayce empt. London, ner Ricardum Dumbu ante fes-London. per Ricardum Dymby ante fes-tum S. Osithæ Virginis pro lintheami-nibus faciendis 111. sol. et in bolt rubei say apud Steresbrugge propter Anabalam faciendam IV. sol. VIII. den. etc. et summa CIV. sol. ob. Vide Anaboladium. [\*\*\*, et

ANABATRUM, Gradus, dignitas, ex Græco ἀνάβαθρον. Pseudo-Ovidius de Vetula lib. 1:

Ille putas, qui sic adipiscitur hec Anabatrum, Cujus habet turpem promotio reproba caussam, etc.

[Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis: Anabrata, pulpita, gradus scenæ pro Anabathra, ut est apud Juvenalem Sat.

Et quæ conducto pendent Apabathra tigillo. I

\* Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657: Anabatrum, quod sursum graditur, Cortina, Prov. Ita et Glossar. Lat. Ital.

MS.: Anabatrum, la cortina.

\*\*ANABITE. [Sunt regule transverse que asseribus apponuntur. DIEF.]

\*\*ANABITUM. [Anabathrum. DIEF.]

\*\*ANABITUM. [Sidoro lib. 19. cap.

25. est Amictorium lineum feminarum, proprietation de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument que de l'accept et anabiument et anabiume quo humeri operiuntur, quod Græci et Latini Sindonem vocant. Addit Ugutio: circa renes alligatum stricte, latitudine diffusum, omne genus continens colorum. Gloss. Sax. Ælfrici: Anaboladium, vel sindo: linen heafodes wrigels. i. lineum tegumentum, quod caput tegit. Ex Græco ἀναβάλλεσθαι, quod est Indui, amiciri. Apud Esaiam cap. 3. Mutatoria et pallia. Symmachus transtulit ἀναβόλαία, id est, ornamenta vestium muliebrium, quibus humeri et pectora prote-guntur, ut est apud Hieronymum. Anabala et Anabata.]

ANABOLAGIUM, idem quod Anaboladium, Vestis Pontificalis [άναβόλαιον S. Athanasio in Orat. in Descrip. B. Mariæ pag. 651.] Ordo Romanus: Tunc cæteri Subdiaconi Regionarii secundum ordinem suum accipiunt ad induendum Pontificem illa vestimenta, alius lineam, alius cingulum, alius Anabolagium, id est, amictum. Alio loco: Ambolagium, id est

amictum, quod dicitur Humerale. Perperam alibi Anagolagium scribitur. Leo III. PP. in Bulla de Advocatia sanctæ Crucis in Werdea, apud Gretzerum in horto S. Crucis part. 3: Statuit idem Manegoldus pensionem ipsam esse Anabolagium, id est, fanonem, stolam cum auro, manipulum et cingulum.

ANABOLARIUM, Eadem notione, in Lectionario MS. Monasterii S. Columba Senonensis in Vita ejusdem: Anabolarium suum, quod sericum erat capitis ve-lum, carnifici obtulit.

\* ANABOLICA. [Anagoge. DIEF.] \* ANABOLODIUM, IDIUM. [ANABOLA-DIUM. DIEF.

\* ANABRATA, TUM, TRIUM. [Anaba-

thrum. DIEF.]

¶ ANABS, Dubium. Papias in MS. Bituric. Puto legendum Ancebs pro Anceps.

\* ANABUS. [Naso carens. DIEF.]

ANACALYPTERIUM, Græce avaxaduπτήριον, Dies festus post nuptias, quo sponsa velo deposito et facie retecta prodibat. Munera sponsæ Philostrato dicuntur etiam Anacalypteria. Vide Cæl.

dicuntur etiam Anacalypteria. Vide Cæl. Rhodig. lib. 21. cap. 26.

ANACARA. Vide Nacara.

\* ANACARDUS. [Onocardion. Dief.]

ANACEMETIZARE. Vide in Anathema.

\* ANACHORES, ESIS. [Secessio. Dief.]

ANACHORETE, Monachi, qui in solitudines se recipiunt, et avaywpoùou, cujusmodi vitæ auctor fuit Paulus, illustrator Interior princere Lannes Bantieta. Antonius, princeps Joannes Baptista, ut ait S. Hieronymus Epist. 22. ad Eustoch. Qui soli, inquit, habitant per deserta, et ab eo, quod procul ab hominibus recesserint, nuncupantur. S. Benedictus in Regula cap. 1: Secundum genus (Monachorum) est Anachoretarum, id est, Eremitarum, etc. Epiphanius in Compendio Fidei: Τινές δὲ τῶν μοναζόντων κατοικοῦσι τὰς πόλεις, τινές δὲ καὶ ἐν μοναστηρίοις καθέζονται, καὶ ἀπὸ μήκοθεν ἀναχωροῦστ. Isidoro Pelusiotæ Anachoretæ dicuntur οί δρεσι καὶ νάπαις ωμιλοῦντες, οι τὰς ἀκρωρείας τῶν ὀρῶν κατοικοῦντες, οι πρὸς τὰς τῶν ὀρέων χορυφὰς ἀναδραμοῦντες, οἱ ἐν τοις δρεσι τὰς ἐαυτῶν πηξάμενοι καλυβάς τοῦ μοναδικοῦ ἐνεκεν βίου. S. Gregorius Nazianzenus de Essæis : Οι κόσμου χαρισαν-Zianzenus de Essæis: Οι κοσμου χαρισαντεσ έαυτους, καὶ τῷ θεῷ τὸν βιον κατιερώσαντες ἀγιορίται. De eorum vita ac conversatione, præclare auctor Consultationis Zachæi lib. 3. cap. 3: Hi autem, quibus primus observantiæ gradus est, soli eremum ac squalentia deserti loca habitant, verisque vocabulis nuncupati singularem transigunt vitam, aut cavatis in habitaculum saxis subterraneis snecuin habitaculum saxis subterraneis specubus a sole et imbribus temperantes, pane veteri et sine ciborum adjectione vescuntur, sumentes purum e fontibus potum. Vestitus talibus aut pellicius, aut cilicinus est, et totius vitæ usus in agone mentis et corporis, etc. Primis porro Ecclesias saculis, imo ante Paulum, nullos fuisse Eremitas conjicit Scaliger in Elencho, ex hoc Tertulliani loco : Non sumus.

ANACHORESIS, Secessio, eidem Cassiano lib. 2. Collat. cap. 2. lib. 5. cap. 4. et Fulberto Carnot. Epist. 61.

inquit, silvicolæ et exules vitæ. Vide Cas-

sianum, Isidorum lib. 2. de Eccles. Offic.

ANACHORITA, Cellula inclusorum. Inquisitiones Archidiacon. Lincolnensium ann. 1233. cap. 48 : An aliqua Anachorita

facta sit sine assensu Episcopi.
ANACHORITARI. Vitam in solitudine ducere. Vetus Missale Monast. apud Severum pag. 213: Per visionem Deus ad eum locutus est dicens: Cur non transmittis fratres tuos Anselmum et Gaufridum canobitas meos Anachoritari seu eremitari? surgant et vadant ad eremum.

Machorizare, Eadem notione. Acta S. Helerii tom. 4. Julii pag. 151: Intrante vero mense quarto dedit B. Marculfus S. Helerio licentiam Anachorizandi.

ANACLETA. Testamentum Leodebodi Abbatis apud Helgaudum in Vita Roberti Regis Francorum : Pari modo vasa dono argentea Anacleta pensantia libras 8. [f. leg. Anaglypha, Cælata, Sculpta.]

Vide Cataclitus.

ANACLEUS. Vide in Anax.

ANACLITERIUM, apud Spartianum, ex Græc. ἀνακλιτήριον, pars lecti, ad quam pulvinum ponebant sustinendo capiti. Vide Salmasium. 

\* ANACOCLEA, Vox fictitia, ab ana et cochlea, sive limace, efficta, Chron. Joan. Whethemstedii pag. 250. Sieura μπρο

Whethamstedii pag. 358: Sicque unus ibi vasis suis aureis privatus et argenteis, cogebatur cum Anacoclea principe, in va-sis luteis cibum sumere. [32] Nomen propr.

videtur; quid si pro Agathocle?]

ANACOS, Vox Hispanica, Panni vel telæ xilinæ species. Collect. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 707. col. 1: In conficiendis pannis, sagis, et quos vulgo Ana-cos, et quos lliquillos vocant, dando illis gossypium... et jubendo ut lanam in fila

ducant, etc.

Vide Anascote et Savary in Diction.

Commerc. v. Anacoste.

ANACTEUS. Vide Anax.

\*\* ANADIOSUS. [Commodus, facilis.]

DIEF.]

ANE. Conspirationes, in Legibus Rachis [42 cap. 6.] apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 87. col. 1. e Codice Ambros. : Per singulas civitates mali homines Aias. id est, adunationes contra suum judicem agentes faciunt. Adnotatum eadem manu in laudato codice, Anas, id est, rixas. Cod. Estens. habet, Zavvas et adunationes; Mutin Zavas et adunationes; Edit. Boherian.: Ronas seu banna; Goldasti:
Tanas, id est, adunationes. [25] Gloss. in
Cod. Cavensi: Zabas, id est adunatio, et
infra: Zabas, id est fabulas.]

2 ANAFORA, est repetitio ejusdem verbi

per principia versuum plurimorum. Glos-sar. vet. ex Cod. reg. 7646. ANAFRAGARE. Fori Alcaconenses : Et homine, a qui se Anafragaret suo adex-trado, quamvis habeat alium, sed eat excusatum usque ad capitulum anni, etc. [\*\* Apud S\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 117. hæc ita scripta sunt : Homo qui se Anafragaret suo adextrado, quamvis habeat alium, sedeat excusato ad caput anni. In for. Lusitanico sec. XIV: E se a alguum dos cavalejros morrer o cavalo, e non poder aver onde compre outro, etc.
Unde constat anafragare dictum esse
de equo bellico, Gall. olim destrier, mortuo, aut certe ad arma inutili.]

ANAFUS, [Patera, crater.] Vide Hana-

\* ANAGALLIUM, ICUM, UM, US. [Anagallis. DIEF.]

\* ANAGERICA. [Anachoreta. DIEF.] \*ANAGLODIUM. [Anaboladium. DIEF.]
ANAGLYP, pro Anagryp, Vide in

Anagriph.

ANAGLYPHUS, Cælatus, sculptus, ex Græc. ἀνάγλυφος. Vetus Interpres Juvenalis Sat. 14.: Hic læve argentum. Anagriph. glyfa sigillis. Virgilius, et aspera si-gnis. Quod expressit Metellus in Quirinalibus:

#### Qui bibitur scypho vivis signis Anaglypho.

Eucherius Lugdun. in 3. Reg. cap. 17: Anaglypha dicuntur Latine cælaturæ,

cælata. Sunt autem vasa aurea, vel argentea signis eminentioribus extra intusque expressa : hæc et alio nomine sculpta vocantur. Anaglypha vasa dicta, quod superius sint sculpta. Eadem habent Isidoperms sint sculptd. Lauelli liabelit Islud-rus lib. 20. cap. 4. et Papias. Idem Pa-pias: Anaglyphica, eminens sculptura. Glossæ MSS.: Anaglyfa, vasa super-sculpta. Ugutio et Will. Brito: Anaglypha dicuntur supereminentes picturæ, sicut fieri solet in frontibus quarumdam Ecclesiarum. Ebrardus Betuniensis in Græcismo:

#### Dic cælaturas, quas Græcus Anaglypha dicit.

Anastasius in S. Silvestro pag. 18: Calicem argenteum Anaglyphum. In S. Da-maso pag. 181: Donavit scyfum Anagly-phum pens. lib. 10. In Leone III. pag. 131: Fecit supra Crucem Anaglyphum intersatilem. Leo Ostiensis lib. 1. cap. 28: Vasa argentea Anaglypha inaurata. Vita S. Odilonis Abbatis Cluniac. cap. 23: Vitreis quibusdam vasculis Anagly-pha fusilitate cælatis. Chronicon Gemblacense: Anaglypho opere cælatus, decora-tus. Vita S. Urbani Episcopi Lingon.cap. 1: Capsa opere Anaglypho decorata. Ita in Vita S. Joannis Eleemosyn. cap. 9. n. 52. apud Sugerium lib. de Administr. sua cap. 32. et alios non semel.

ANAGLYPHA, fem. gen. Opus anaglyphum. Ratbertus de Casib. S. Galli cap.
1: Crucem etiam illam honorandam S. Marie. Tutilone nostro Anaglyphas parante ex eodem auro et gemmis mirificavit. Idem: Picturas et Anaglyphas carminibus et epigrammatis decorabat. Et infra: Rogatur ibi morari, usque dum thronum Dei in braclea altaris aurea cælaret, cui similem Anaglypham raro usque hodie videre est, alteram.

ANAGLYPHATUS, Eadem notione, qua

Anaglyphus. Anastasius in S. Innocentio PP.: Scyphum argenteum Anaglypha-

ANAGLYPTA in asperitatemque excisa, dixit Plinius lib. 33. cap. 11; Anaglypti-cum metallum. Sidonius lib. 9. Epist. 13. Trulla argentea Anaglypta, in veteri Inscriptione apud Gualterum in Tabulis Siculis n. 358.

ANAGLYPHICUM OPUS. Chronicon Fon-ANAGLYPHICUM OPUS. Chronicon Fontanellense cap. 16: Calices argentees deaurates Anaglyphico opere parates. [Act. SS. Bened. sæc. 4. part. 1. pag. 639: Alterum calicem argenteum Anaglyfico opere factum.]

ANAGLIPHARIUS, Idem quod Anaglyphus. Translatio corporis S. Hunegondis inter Acta SS. Bened. sæc. 5. pag. 223 : Sumpto siquidem vir ille negotio, componi fecit loculum opere Anaglifario, in lon-

fecti toculum opere Anagajario, in iongum mensura duorum semicubitorum.
ANAGLYPHARIUS, Cælator, sculptor.
Papias: Anaglypharius, Sculptor, Gloss.
Lat. Gall: Anaglypharius, Peintre ou
Entailleur. Vet. Interpr. Juven. Sat. 9.
v. 142: Opifices, servi argentarii, laboriosi, Anaglypharii.

ANAGLIPHTE, Sculpto opere, Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 183. col. 1 : Mensam argenteam unam absque ligno, habentem infra se Ana-glyphte totam Romam.

ANAGLISUM, pro Anaglyphum. Cælatura. Laudum, sive sententia ann. 1258. apud Maximilian. Henric. in Apologia Archiepiscopi Coloniensis pag. 33: Item dicinus, quod exceptis campsoribus D. Archiepiscopi nemo debeat emere argentum, nisi ad usus peregrinantium, vel ad Anaglisi speciem comparetur. Sed legend. Anaglyfi.

¶ ANAGRIPHUS, pro Anaglyphus, Cæla-

tus, sculptus. Agnellus lib. Pontif. apud

tus, sculptus. Agnellus lib. Pontif, apud Murat. tom. 2. pag. 108: Fecitque duo chrismataria vascula, quorum unus libras habuit quatuordecim mirifice Anagripha (Bacch. Anaglyphtica) operatione.

ANAGNOSTICUM, ἀναγνωστικὸν, Græcis id omne est, quod legitur, aut recitatur: unde Ennodius lib. 1. Epist. 4. et lib. 8. Epist. 5. pro Epistola aut quovis scripto, vocem hanc usurnat ut et Gregorius. vocem hanc usurpat, ut et Gregorius Magn. lib. 7. Indict. 2. Epist. 128: Item Anagnostico ante longum tempus, dulcis-sima mihi vestra Excellentia, Neapoli-tano quodam juvene veniente, mandare curaverat, ut piissimo Imperatori scribe-rem. Ita etiam Sulpitius Archiepisc. Bituricens. in Ep. ad Desiderium Episco-pum Cadurcensem, quæ est 64. inter Francicas tom. 1. Histor. Franc. \* ANAGOGICE. [Anagogico modo.

\* ANAGOGUM. Alex. Introsoph. Ms. lib. 1. Passion. cap. 141: Sic enim flet magis Anagogum his, qui in thorace congregantur humoribus. Ubi Glossæ: id est, jactatio sursum.

ANAGOLAGIUM. Vide Anabolagium.

ANAGOLUM. [Anagallis. DIEF.]

\* ANAGOLUM. [Anagallis. DIEF.] \* ANAGOLYA. [Analogia. DIEF.]

ANAGONES EQUI, in veteri Inscrip. apud Mabillonium tom. 4. Analect. pag. 498. qui cursui Circensi, et agonibus Amphitheatri aut non idonei, aut non desfinati sunt. Occurrit ibi semel ac ite-

\* ANAGORIA. [Anagoge. DIEF.]

\* ANAGORIARE. [Angere. DIEF.]

\* ANAGORICA. [Anachoreta. DIEF.]

\* ANAGORICUS. [Anagogicus. DIEF.] ANAGRAMMA NOMINIS. Nomen compendio descriptum, cujus usus erat in subscriptionibus Chartarum decimo sæ-

subscriptionibus Chartarum decimo sæculo, haud ita tamen frequenter, ex Auctoribus novi Tract. de re diplom. tom. 5. pag. 17. Vide infra Annotatio nominis et Monogramma.

\*\*ANAGRESS, dici videtur de accretione bonorum pupilli. Contractus matrim. ann. 1248. apud Corbinel. inter Probat. domus de Gondi pag. 71: Quam siquidem Monacam dictus Ghondus pater ejus ipsi Jacopo dismundiavit, et sub ejus mundio et rolestate misit cum omni frea mundio et potestate misit cum omni frea et Anagress, et omni jure mundii. Vide infra Frea 1. [## F. male lectum pro omnibus rebus. Vide Liuthpr. Reg. Longob.

ANAGRIPH, ANAGRIP. Lex Longob. lib. 1. tit. 31. § 1. de fornicatione [Example Roth. 189.]: Ut ille qui fornicatus fuerit, eam tollat uxorem, componan provide de la contra de la compositione de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra del contra del contra del contra del contra del contra del contra del contra del contra fuerit, eam tottat uxorem, componat pro-culpa, id est, Anagriph sol. 15. Lib. 2. tit. 2. § 1 [\*\* Roth. 188.]: Tunc maritus qui eam acceperit uxorem, componat pro-Anagrip sol. 20. et propter faidam alios 20. Tit. 7. § 1: Et ideo faidam et Ana-grip nomine [minime apud Murator.] componere debet. [\*\* Liuthpr. 127. (6.74).] Quibus in locis vocem hanc barbaram voile interpretative Glossographi. Rovarie interpretantur Glossographi. Bovarie interpretantur Giossographi. Bo-herius, qui primus has leges edidit, in-terdum pro culpa simpliciter, mox pro culpa, seu præsumptione poni ait. Lin-denbrogius ex veteri Giossario Ana-griph, culpam præsumptionis vertit. Spelmannus a Saxonico, ut solet, etymon acmanus a Saxonico, ut solet, etymon accersit, sententia, quantum ad vocis notionem spectat, minus probabili. Ut ut sit, Leges ipsæ vim vocabuli clare explicant. Ecce enim: Componat proculpa, id est, Anagriph, etc. Est igitur significatus Anagriph, proculpa. Quod præterea docemur ex Papia: Anagripp, (l. Anagryp) id est, propter culpam. Ugutio MS. Collegii Navarræi: Anagrippa,

propter culpam, vel Anagripa, manu agripare carnem. Certe Germanis angreiff, vel Aengriip, est congressus, as-sultus, aggressio, aengriippen, compre-hendere, arripere: hinc etiamnum dicimus Agripper, voce obsoleta, pro arri-pere unguibus: et Griffes, ungues et falculas, quibus resprehenditur. Proinde Anagrip, erit culpa rei præsumptæ ac prehensæ. In Legibus Luithprandi tit. 98. Anegrip scribitur. [\*\*\* Wachtero Anagrip est turbatio patriæ potestatis per veneris anticipationem, Germanis Eingriff. ADEL. Gloss. MS. cod. Vatic. 5001: Anagrip, Faidam, vel manum aliquid apprehendere. Cod. Cavens.: Anagrip i. e. faida aut inimicitia, et infra: Anegrip

i. e. secretum mulieris.]

ANAGRIPHUS. Vide in Anaglyphus. \* ANAGROPULUS. [Onocrotalus. DIEF.] vestris, herba gravissimi odoris, Anagy-ron, fruticis genus. Laur. in Amalth. \* ANAKORESIS. [Ut ANACHORESIS.

DIEF. ¶ ANALABUS, Vestis monasticæ species, vulgo Scapulare. Vita S. Juliani Monachi, tom. 2. Junii pag. 176. A: Dæmon conspecto crucis signo, quo puer amictus ac consignatus erat, non est ausus ei nocere; nam cum Analabo adduxerat eum vir ille, quem patrem hic appellare piget pudetque. Ubi editor: Analabus quamdam crucis formam antiquitus, et etiamnum habet apud Mınimos S. Francisci de Paula, humeros cum parte brachiorum tegens, atque ante pectus et ad dorsum defluens. Et quidem ex antiquis Monachorum imaginibus constat scapulare tunicæ Subdiaconali non fuisse longe absimile, quæ quidem non fursse longe ausimite, quæ quidem satis crncis præ se fert effigiem. Sed legenda Vita S. Philareti Monachi in iisdem Actis SS. April. tom. 1. pag. 614. C: Quid enim dicebat pallium est, nisi fletus? Quid Analabus, nisi crucis effigies? Quid cucullium, nisi cadaveris in sepulcro conditi formam præfert? Vide Anaboladium Anaboladium.

Consule Cassianum de Habitu mo-

\* ANALAGICUS. [Analogicus. DIEF.]

\* ANALEGIUM. [Ut Analogium. DIEF.]

| ANALENSIA, Id est, Anatheniæ, hinc vicia epilepticorum creantur ex anathemia stomachi in cerebri superiores par-tes. Ita Papias in MS. Bituric. Analensia tes. Ita Papias in MS. Bituric. Analensia Papiæ anathemia nihil aliud est, quam ἀναθυμίασις, sive sapor ortus e ventis in stomacho inclusis propter alimentorum indigeriem qui si in cerebrum ascenderit, ea creat vitia quibus epileptici afficiuntur. [25] In Gloss. Cod. Reg. 7614. hæc ut ex Galeno, additis sequentibus: Analensia autem dicta ex eo quod ad sanas partes capitis sensum privet. Fit vel nascitur ex negligentia stomachi.

ANALIS, Arbor quæ fert vermiculum.

Vide locum in Vermiculus.

ANALOGIÆ, Imagines, simulacra,
Gall. Figures. Images, Représentations.
Miracula S. Udalrici Episc. in Actis SS. Ord, S. Benedicti sæc. 5. pag. 462 : Sustentacula eorum qui gratia Dei con-cedente per merita S. Udalrici a diversis infirmitatibus ibi sunt liberati, plurima pendent; et aliorum Analogiæ secundum membra diversa infirmantium figuratæ

etiam plurimæ ibi videri possunt.
¶ ANALOGISTA, Liber a reddenda ratione. Testamentum Guigonis Episc. Casinensis ann. 1345. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1464. B: Item relevo dictos executores meos, et eorum quemlibet a redditione computi seu rationis, de eorum legalitate confisus, ipsos Analogistas faciendo. Johannes Berberius in Viatorio utriusque juris part. 1. Rubrica de Adulter. Mulieres maxime juvenes, confidentes in dispositionibus maritellorum, qui ipsas Analogistas fa-ciunt, ducunt in bonis dies suos, etiam cum inimicis capitalibus maritellorum defunctorum, etc. Vide Alogista. 1. ANALOGIUM. Balbus in Catholico:

Analogium ab ἄνω. sursum, et Legium, pulpitum: unde Analogium, quia ibi supra legitur. Idem: Pulpetum a publico dicitur, Analogium, Lectrum, Legitorium, dictiur, Analogium, Lectrum, Leguorium, quia ibi publice legunt, ut possint conspici a populo. Est igitur Balbo Analogium idem, quod Ambo. Consentit Papias: Analogium dictiur, quod sermo inde prædicetur. Et Ugutio: Analogium, ab λόγος, quod est sermo: quia ibi supra sermocinamur. Ita etiam usurpatur in veteri Evrositione Missæ Walafridus teri Expositione Missæ. Walafridus Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. 6: Analogium dicitur, quod in eo verbum Dei legatur et annuntietur. Alcuinus lib. de Divin. Offic. et Remigius Autissiod. lib. de Celebrat. Missæ: Defertur Evangelium ad Analogium præcedentibus cereis. Reinerus in Hist. Translationis SS. Euticetis et Acutii Martyrum apud Caracciolum: Penes autem psallentium Deo agminum sedem, quibusdam lapideis co-cleis Lector scandens, argenteo per gyrum Antistitis studio ambiri secernit Analogio. Ratpertus de Casib. S. Galli cap. Tumbam S. Galli cum reliquis altaribus, et Analogio atque Confessione ita innovari... fecit. Eckehardus Jun. cap. 1: Infantulis per ordinem lectitantibus, et Analogio descendentibus. Adde Vitam Caroli Abbat. Villariensis num. 4. Gilbertum in Miracul. S. Amandi num. 1. etc. Joan. de Janua habet Anolegium, et Anologium. Willelmus, Thorn. in Chron. sub. ann. 1240: Anologium, a Græc. ἄνω. [ Δ Anologium, ein predigstole. Vocab. lat. germ. ann. 1477. ADEL.]

2. ANALOGIUM, interdum etiam sumi-

2. ANALOGIM, interdum ettam sum-tur pro pluteo portatili, aut inferiore, cujusmodi in templis nostris utimur, ubi Evangelium et Epistolarum liber ponuntur et leguntur: unde Pulpitum manuale videtur appellari in veteribus Glossis: quod ad manum sit, et manu, quo onus est. feratur. Chronicon Francicum tom. 4. Hist. Franc. pag. 96: Analogium Hispanico metallo fieri fecit fusoria arte compactum, cui præeminet deaurata Aquila sparsis alis. Monachus Pegaviensis ann. 1109: Velamen optimum, quod Analogio summis in festis superponitur, in quo Evangelium recitari olet. Acta Murensis Monasterii pag. 29: Linteum Analogio subter Evangelium ponendum in festivis diebus. Gregor. Turonens. lib. 1. de Mirac. cap. 94: Analogius in quo, libro supraposito, cantatur aut legitur. Udalricus lib. 1. Consuetud. Cluniac. cap. 12: Intrat Diaconus alba et stola indutus, et textum Evangelii portans, quem præcedunt unus Ostiarius ecclesiæ cum Analogio, in quo legatur. Lanfrancus in Decretis pro Ord. S. Benedicti cap. 1 : Lector ante Analogium pariter orans, usquedum qui ordinem tenet, oratione facta se erigat. Et infra: Secretarii discooperiant omnia altaria, et parent duo Analogia, unum quod in Capitulo est, alterum in Monasterio. Analogium nocturnale, in quo nocturni legun-tur apud Eckehardum Jun. de Casib. S. Galli cap. 1. Analogium Evangelicum, ibidem. Utuntur præterea hac notione Cæsarius lib. 8. cap. 37. Will. Thorn. ann. 1240. S. Benedict. in Reg. cap. 9. Stephan, Eduensis Episcop, lib. de Sacrament. altar. cap. 4. 12.

3. ANALOGIUM, pro Martyrologio, seu Necrologio, videtur etiam sumi apud laudatum Udalricum in Consuetud. laudatum Udalricum in Consuetud. Clun. lib. 3. cap. 10. quod est de Præcentore: Ipse supervenientes breves Fratrum defunctorum accipit, et in Analogio notat. Forte quod Martyrologium semper in analogio esse soleat, ex quo pro-muntur, quæ ad diei anniversaria seu obitus peragenda sunt.

\* Twingeri vocabul. Germ. Lat.: Ber-

frit, Analogium seu commonitorium. Et Lat. Germ. ejusd.: Commonitorium, Lettener. Glossæ vett.: Analogium, lecto-

¶ 4. Analogium, Ædificiolum supra Sanctorum corpora constructum, quod teste Mabillonio in Actis SS. Benedict. sæc. 6. part. 1. pag. 516. etiamnum visitur in antiquo cometerio seu horto retro majorem Ecclesiam S. Vitoni Virdunensis. Vita S. Richarii Abb. pag. 522. in Actis laudatis: Post multum denique tempus Analogium supra eadem fabricavit sepulcra, ut deambulantium ab eis arcerentur vestigia.

ANALOGUM. [Analogos. DIEF.] ANALPHABETUS, ἀναλράβητος, Illitteratus. Epitheton Justiniano Imperatori attributum a Suida, quasi litteras attributum a Suida, quasi litteras ignorasset : qua de re vide Baronium ad

ANAMBARIUM, Idem quod supra
Ambarium. Pactum inter Guigonet. de Jarente dom. de Monteclaro et Universit. ejusd. loci ann. 1392. ex schedis D. Chaix Aquens.: Item convenerunt quod dicti homines curari facient peasones dictæ turris et Anambarii, et dictus dom. de Monteclaro extrahi lapides ad opus turris quovis modo necessarios; et deinde idem dom. de Monteclaro habebit lapicidas sive muratores, qui turrim ipsam et Anambarrium murabunt et ædificabunt, sumptibus ipsius dom, de Monteclaro.

¶ ANAMELATUS, Ornatus encausto, vermiculatus, Gall. Emaillé, Angl. Enawerinculatus, Gall. Emutie, Angl. Endemelled. Instrum. anni 1429. apud Rymerum tom. 10. pag. 433: Tria coleria aurea, quorum duo sunt Anamelata cum albo. Apud Lyndwood. in Provinciali pag. 123. edit. 1679. memorantur Cultelli Anemalati et deaurati ad modum gladio-rum dependentes, quorum usu Clerici

Description of the period of

\* ANANIEL. [Gloria Dei. DIEF.]
\* ANANISARE. [Accommodare. DIEF.]
\* ANANTIA. [Herba dicta pes leporis.

ANAPELLUS, Parvus crater. Vide

\* ANAPES, PHES. [Morbus in ano.

ANAPESTUM ALICUI REDDERE, Argumentum adversarii in eum regerere, Gall, Retorquer. Hanc loquendi formu-lam usurpat Ratherius Veronensis de Contemptu Canonum, tom. 2. Spicil. Acher. pag. 171. eamque mutuatur a

Acher. pag. 171. eamque mutuatur a Græco ἀνάπαιστος, Pes carminis notus et dactylo contrarius.

¶ ANAPHONIA, Contrarietas, dissonantia. Græca vox. Notkerus Balbulus lib. de Interpret. Scripturæ cap. 8. apud Bern. Pez tom. 1. Anecd. part. 1 col. 10: Ordinatione Dei, ut credo, non humana voluntate factum est: quod libri S. Augustini de Symphonia, ut ipse illis no-

men imposuit, vel Anaphonia Evangelistarum, ut adversarii garirunt, incomme-

moratos reliqui.

ANAPHUS, ANAPUS. Vide Hanapus.
ANAPHUS, Pixis. Miracula S. Vulfranni Episc. tom. 3. Martii pag. 161.
E: Hæc vero sunt quæ de S. Ansberti habemus reliquiis, tunicam ejus et partem ipsius casulæ, marsupium vero et Ana-phum seu pyxidem atque cultellos. Vide

Potius Patera, crater, Gall. Coupe. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Anaphus, vas vinarium, quod rustici appellant Anappum: per 2. p. rectius quam per 1. p. et h. scribitur. Testam. Ermengaudi p. et n. scriotur. Testam. Ermengaudi archiep. Narbon. ann. circ. 1005. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 168: Ipsos Anaphos, qui fuerunt Aymerici archiepiscopi,... Fredeloni episcopo Ana-phum unum Sclavonium, Matfredo epis-copo Anaphos duos, etc. Pluries ibi. Vide

mox ANAPUS, ut supra Anaphus. Testam. Ermengaudi comit. Urgell. ann. 1010. in Append. ad Marcam Hispan. col. 973: Ad Sancto Vincentio de Castres Anapos duos de argento, et ad sancto Gerallo cœnobio de Orliago Anapos quatuor de

argento, etc.

\* ANAPOLODIUM. [Anaboladium.

¶ ANARCHIA, Ubi nullius est potestas. Papias in MS. Bituric. Græca vox est ab ἀ privat. et ἀρχή, principatus, impe-

rium.

ANARETICUS, Exquisitus, selectus, a Gr. àvançéw, Seligo. Vita S. Rosæ tom. 5. Aug. pag. 913. Col. 2: Quæstor Gundisalvus domi suæ bis terve hoc medicadisalvus domi suæ bis bis t mine, non Anaretico, sed plane ana-choretico, vidit Rosam convalescere.

ANARGYRI, ἀνάργυροι dicti passim Scriptoribus Græcis et aliquot ex Lati-

nis SS. Cosmas et Damianus, quod gratis medicinæ artem exercerent. Vide Althelmum de Laude Virg. cap. 24. et Nicol. Myrepsum sect. 10. cap. 183.

\* Consule præterea Syntagma Histor. de Tribus SS. Anargyrorum paribus a Reinold. Dehrnio S. J. Viennæ in Austr.

ANATUTUS, apud Joannem Schannat pag. 156. Tradit. Fuldens.: XIII Jugera cum Anariutu. [22 Procul dubio a Germ. voce reuten, rotten, exstirpare, ita ut Anariutus, sive Anreut, idem sit

ac Neubruch, Neureut, novale.]

\* ANARRICHA, AS. [Ut scansor sub

\*\*ANARRUHA, AS. LUC SCANSOR SUB SCANDILE. DIEF.]

\*\*ANASARCHA, [Hydropisis carnosa, in Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959.

\*\*ANASCOTE\*\*, Vox Hispanica, Gall. Serge d'Ascot. Concil. Mexicanum ann. 1586. tom. 4. Collect, Conc. Hispan. pag. 396: Cappæ vero per præhendatos, ut præfertur, gestandæ, ex laneo stamine sublili, quod vulgo Anascote seu burato

dicitur. Vide Anacos et Diction. Commerc. v.

Anacoste

\* ANASORIUM. [Ut Alisorium. DIEF.]
ANASTOMATICA, Medicamina osculantia. Vide Osculatio.

\* ANASTRAPHA, OPHA. [Anastrophe,

ANASTROPHON, pro voce Græca ἀναστροφή, Inversio, subversio. Vita S. Deicoli Abbatis Lutren. tom. 2. Januarii pag. 202. D: Quorum Gallus, in Anastrophon locorum caussa sequentium faciam, institutorem suum usque ad Apennina juga, quæ Italiam cingunt, cursu peragili sequitans, ob multorum salutem... subito febre invaditur, languore nimio arctatur, adeo ut nec passum quidem in ante perficere valuisset.

\* ANASUS. [Carens naso, DIEF.]
ANATA. Vide Aneta.
\* ANATARDUS. [Ut anacardus, DIEF.]

ANATAS, ANATHE. Formula 136. ex Lindenbrogianis: Me gravis necessitas et Anatas pessime oppresserunt. Papias: Anathe, sollicitudine, cura. Vox forte Longobardica: quamquam non desunt, qui a Græco ἀνία, dolor, mæstitia, deduci posse putant. Alii ab Anitas, senectus, γραότης, ut exponitur in Glossis Isidori et Græco-Latinis: quippe ut est apud Ausonium:

## Objicit innumeris corpus lacerabile morbis.

Festus ait: Anatem, morbum anuum dici, id est, vetularum, sicut senium, mor-bum senum. At Joanni de Janua, Anates, tis, est morbus, qui solet ano, id est, culo evenire, sicut contigit Philistæis. Denique in Catholico Armorico Anes, Gall. Mesaise redditur. [Lud. Lc Pelletier linguæ Armoricæ peritissimus, asserit vocem Anes Armoricis ignotain esse, nullamque habere cum Armorica dialecto cognationem, atque pro Mesaise Armoricos uti voce Diez, non Anes.] [\*\* Vox Anatas et Anathe ad Teuton. Ande, Ante, ira, zelus, mæror, immo quicumque animi affectus pertinere videtur, unde etiamnum habemus verbum ahnden, vindicare et ahn-

mus verbum annaen, vindicare et ann-dung, vindicta. ADEL.]

\*\* ANATASIFICUS, a Græco ἀνάστασις, Resurrectio; appellationis causam docet Fleury tom. 4. Hist. Ecclesiast. lib. 17. num. 50. Vita S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 486. col. 2: Gregorium Nazianzenum, doctor quam mirificus et Anastasificus,

etc. ANATARE, Repugnare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Anatantem, repugnantem. Vide Anatas.

ANATES de Faraone, Ægyptiæ, apud Fridericum II. lib. 1. de Venat. cap. 23: Quæ sunt variæ, ex albo, nigro, et rubeo, et habent inter nares et frontem quoddam tenue carneum rubeum elevatum ad modum cristæ, non tamen incisum, sicut est

galli crista, etc.

1. ANATHEMA, Donarium Deo vel Sanctis dicatum. Gloria posthuma Mariæ Sanctis dicatum. Gioria postituma Mariæ B. Magdalenæ de Pazzis, tom. 6. Maii pag. 309: Vovit sorori Mariæ Magdelenæ ad ejus sepulcrum ferre Anathema argen-teum. Eadem notione vocem ἀνάθημα usurpant Græci, non quidem pro omni dono Diis consecrato, sed pro iis tantum quæ suspendi aut in excelso ita collocari poterant, ut templis essent ornamento.

2. ANATHEMA, quid sit apud veteres, quave notione etiam posteriores vocem hanc usurparint, hic non omnino disquiram, cum rem hanc copiose tractarint Baronius ann. 57. num. 169. Albaspinæus lib. 2. Observat. cap. 4. Petavius in Miscellan. exercitat. ad Julianum cap. 13. 14. 15. 16. Salmasius ad Solinum, Joan. Filesacus ad Vincentium Lirinen sem, Lindenbrogius, et alii. Id tantum lubet adnotare, Anathema, propria no-tione, apud Scriptores Ecclesiasticos significare inflictam ab Episcopo vel Concilio excommunicationem, non tamen quamvis ἀχοινωνησίαν, sed eam, quæ cum execratione et maledicto decernitur. Nam non omnes qui a fidelium commu-nione, et ab Ecclesiæ ingressu abstinere propter delictum jubentur, uti sunt, quos Pœnitentes vocant, anathemate damnari dicuntur: sed ii, qui omni præterea precum consortio ac publica mentione, convictu, colloquio, salutatione fidelium privantur. Unde in Capitulis Caroli C. tit. 6. § 56. [\*\* In villa Sparnaco, ann. 846.] præcipitur, ut non temere Anathema, imponatur, nisi unde canonica docet auctoritas quia Anathema æternæ mortis est damnatio, et non nisi pro mortali debet imponi crimine et illi qui aliter non potuerit corrigi. Vide

Hincmarum Opusc. 55.

ANATHEMATIO, Proprie excommunicationis seu anathematis comminatio, cationis seu anathematis comminato, Gall. Excommunication comminatoire. Epist. Belegrini Abb. Novaliciensis ad Joannem XIII. ann. 965. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 759: Deinde supplices exoramus munificentiam vestræ ditionis, quatenus ex parte vestri et per vestros legatos talem illi transmittatis Comiti Anathemationem, quod si amplius contra voluntatem Canobitarum tenuerit prædia ipsius loci, condemnatus et Anathematizatus permaneat.

\* Anathematisatio, Anathematis promulgatio. Processus ann. 1448. inter robat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 274. col. 2: Incurrere non verendo panas et censuras dicti nostri processus, et alias censuras et Anathemātisationes, quas singulis annis die Jovis sancta, Papa cum tota sua curia protulit et fulminavit, contra omnes et quascumque personas, impedientes litteras et processus apostolicos. ide Anathema.

ANATHEMATIZARE, Anathemate percutere, excommunicare, ἀναθεματίζειν. Ni-colaus I, PP. Epist. 7: Rodaldus dudum Episcopus, nunc autem depositus et excommunicatus de cætero cum Anathematizato Photio, etc. Utuntur Facundus Hermia-

† Anacematizare, Eadem notione Epist. Orig. Prioris S. Saturnini in Sardinia ad Richardum Abb. S. Victoris et Card.: Scitis vos, carissime pater, quod D. Papa Anacematizavit judicem Torquitorem (i e. judicem Turris in Sardinia) et cunctam regionem suam. Et in fine Epist.: Archiepiscopus Pisanus Sardiniæ Primas, omnes Archiepiscopi et episcopi in Synodo clamabant una voce: Anacematiza, Anacematiza.

ANATHEMATIZARE CAPELLAM, Charta ann. 894. quæ scilicet contra

Charta ann. 894. quæ scilicet contra nutum Episcopi erecta fuerat. Locum habes in V. Nolarium.

ANATHEMARE, ANATHEMATUS, Glossar. Lat. MS. Reg.: Anathemo, Excommunico. Aliud.: Abominatus, abjectus, dimissus, Anathematus. Ugutio: Anathema Maranatha, i. e. perditio in adventu Domini. Maranatha enim adventus dicitim. Observat Salmasius ad Tostulus dicitur. Observat Salmasius ad Tertull. de Pallio in MSS. Commonitorii S. Augustini ad Faustum, Anathemare bis legi, pro Anathematizare. Utitur idem Faustus Regiensis pag. 18. 19. etc. edit. 1586. ut et Concilium Toletan. I. adversus Priscillian., Epist. sub nomine Jesu Christi, scripta sub Carolo M. edita a V. Cl. Steph. Baluzio, etc.

ANATHEMABILIS, Anathemate feriendus, vel dignus. Arnobius Sicciensis ju-nior in Psalm. 110: Ut Anathemabilis Manichæus sonniatus est. Anathemabilis Arrius, apud Auctorem Prædestinati pag. 167. Anathemabilis liber, pag. 186. ANATHEMATICUS, Eadem notione. Sy-

nodus Beneventana ann. 1059: Et quia erat Anathematicus, ab omni altaris mi-

nisterio depositus, etc.

ANATHEMATUS, Anathemate percussus, Gall. Anathematisé, Excommunié. Charta Traditionis Bertradæ pro Monasterio Prumiensi ann. 722. apud Marten.

tom, 1. Ampliss. Collect. col. 23: Ad nihilum deveniant tanquam Anathema-

tus in radium solis.

¶ ANATHIMATUS, Eadem notione. Testam. Ermentrudis, apud Mabill. Liturg. Gall. pag. 465: A limenebus Ecclesiarum efficeatur extraneus, et insuper ante tribunal Christi Anathimatus permaneat.

\* ANATHEOSIS. [« Recta divinitas. »

ANATHESARE, forte Anathematizare. Lemberti Hist. Comitum Ardens. apud Ludewig. tom. 8. pag. 570: Quod cum homo laicus esset et litteras ignoraret, ecclesiastica administrare beneficia... contradicentibus et super hoc Anathesantibus autenticis scriptis et SS. Patrum decretis, ei nullatenus liceret,

\* ANATHEUS. [Immortalis. DIEF.]
\* ANATHORICA. [Anachoresis. DIEF.] ANATICLA, ANATICULA, Cardo, qui in foribus circumvertitur. Gloss. S. Benedicti cap. de Habitatione: Anaticla, ἐπιστρόφιγξ. Ab ανατέλλω, dictam vocem opinantur quidam, i. orior, converto: inde ἀνατολαί Cardines cœli appellantur. Formulæ solennes Lindenbr. n. 154 [\*\* In Append. Marculf. 20.]: Per ostium et Anaticula (ipsius casæ) sicut in ipsa cessione est insertum, ad partem illius Ecclesiæ visus fui tradidisse. N. 156: Per cartulam venditionis ad filium suum affirmavit, per ostium et Anatalia (l. Ana-ticla) per herbam et vitem et visus tradi-disse et consignasse. Apud Plautum in Asinar. Anaticula est parvula anas. Vide Investitura per ostium.

ANATINUS, penult. prod. Pullus anatis,

Joan, de Janua.

Glossar. Lat. Gall. ex Cod reg. 7692:
Anatinus, Anetel.

¶ ANATOLE, Oriens. Vox Græca apud Leibnit. Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 308. Locum vide in Disis.

\* ANATOMIA. [« Sanguinis minutio. »

¶ ANATRII, Postomaci, hoc est sensum evertentes, cum quis vomit quod accipit. Papias MS. Bituric. Vide Anatrope. [\* Hæc sic emenda ex vet. Glossar.

Cod. reg. 7613: Anatrupa stomachi, hoc est sensum evertens, cum quis vomit quod accipit.

\* ANATRIS. [Miser. DIEF.]
ANATROPE, Gall. Faiblesse d'estomac. Græca vox. Medicis affectio stomachi sumtum cibum non valentis retinere et ad vomitum proni. Vita S. Godrici Eremitæ tom. 5. Maii pag. 83. A: Factoque mane stetit adhuc vulnerati pedis gutta recentior, quam quidam fratrum, dum sancta oscularetur vestigia, labiis contingens, de Anatrope morbo quo diutissime laboraverat, convaluit.

ANATUS, Miser. Gloss. Bituric. MSS.

Vide Anatas.

ANAVUS, Vox Wallica. Leges Hoeli
Boni Regis Walliæ cap. 23: Mendosus, id est, Anavus, etc.

1. ANAX. Rex ex Græc. ἄναξ. Ethelwerdus lib. 4. Hist. Anglor. cap. 9:

Fungitur interea regno post Anax in arce.

Infra:

Nobilis ex stirpe frondens Saxonum Eadgarus Anax.

Adde lib. 4. cap. 3. extremo.

2. ANAX, Vasis species, apud Gregorium Turonensem lib. de Gloria Confess. cap. 8: Patenam et urceum, qui Anax dicitur, in patriam deferunt. Sed hoc loco Anax, non tam vas quam materiam quamdam esse, ex qua vasa conficiebantur, colligere licet ex Historia Episcoporum Autissiodorensium, in qua Anacteus, ut adjectivum, vasis aliis adjungitur. Cap. 20: Missorium Anacteum pensantem, lib. 30... Bacchonicam aliam Anecteam pensantem, etc... Scutellam Anacteam pen-santem, etc. Et sic ibi non semel. Ubi vasa ista Anactea ejusdem forte materiæ vel operis, atque adeo nominis fuere, ac ea , quæ anacæa dicuntur Plauto in Rudente:

#### Credo hercle Anacæo datum quod hiberet.

Alii legunt anancæo: ubi sane idem esse anacæum, quod anacteum, prorsus exis-timo, ab anace scilicet anaceum efformatum, ut ab anacte, anacteum. Plautiniani vocabuli vestigium agnosco in Glossis Lat. Græc. : Apnades, Broxhalov. έστιν είδος άργυρώματος. Legendum enim forte Anaces, Θηρήκλειον, etc. Sed et Al-tasserra apud Gregorium M. anacem pro anatem legendum censet lib. 4. Epist. 40: Unam vero Anatem cum duobus parvulis Atticis pro vestri amoris gratia transmittere præsumpsi. Ubi Attica, vasa fictilia pariter interpretatur, hca, vasa fictilla pariter interpretatur, sic nuncupata ab Attica regione: et ab anace, vocem Anap vel Hanap Gallicam, pro scypho grandiori inde deductam putat, non improbabili omnino conjectura; cum in Glossis laudatis littera P. licet forte transposita in voce eadem reperiatur. Utcumque sit, videtur Anax fuisse materia quædam argentea, vel vas quoddam argenteum, είδος άργυρώ-ματος, cum in Historia Episcoporum Autissiodorensium, pondus observetur, perinde aureorum vel argenteorum vasculorum. 'Auxiv yoray Hippocrati extvov appellari annotat Phavorinus, et 'Āττιχὸν, ἀγγεῖον esse eidem Hippocrati. Sed an id nomenclaturæ Gregorii ævo adhuc perstiterit, aliorum esto judicium.

Imo colligendum non materiam, sed vasorum formam aut usum designari. Dicuntur enim vasa anactea ar-gentea in Vita S. Palladii Episcopi Autissiod. tom. 1. Aprilis, pag. 865: Fecit enim duas cruces ex auro purissimo quas obtulit; sed et plurima vasa Anactea argentea quæ ad nostram usque ætatem in thesauris ejusdem Ecclesiæ servata permanserunt. Hist. Episc. Autissiodo-rensium cap. 20: Dedit et alium misso-rium similiter Anacteum gravellatum. Cum in exponenda voce obscura labora-remus, nos interim monuit V. eruditiss. D. Le Beuf Altissiodor. Canonicus in MS. constanter legi Anacleus, ac proinde in omnibus locis citatis atque deinceps citandis in vocibus Bacchonica, Gabata, Hichinarius, Missorium, Scutella mendum esse. Verum nova vox perinde nobis est ignota, nisi forte vasa Anaclea sint quasi regia vasa, ab Anax Rex sic dicta. Galli regia vasa, ab Anax Rex sic dicta. Galli dicunt, à la Royale, de iis quæ ad instar eorum quibus Rex usus est primus, fleri solent. Hæc divinando.

¶ ANAXARE, Nominare. Supplem. Antiquarii Anaxant, ὀνομάζουσι. Anaxare, ut recte Martinius monet, est quasi ad activation de la consensation de la cons

recte Martinius monet, est quasi ad axim, id est, asserem, tabulam referre, ubi publice solet aliquid intimari.

ANAXIA. Instr. quo Januenses Carolo VI. regi Franc. se dederunt ann. 1396. tom. 4. Cod. Ital. diplom. col. 1957: In cives vel districtuales ipsius distriction des instructions des instructions. (civitatis) non imponet nec imponi faciet rex) per se, vel per alios aliquam collectam daticam seu Anaxiam realem, seu personalem, etc. Locum restituere promptum est ex iis quæ infra laudantur in voce Avaria, quomodo legendum, pro

ANBASSIATOR, pro Ambassiator, Le-

gatus; apud Somnerum in Glossario ad calcem Hist. Scriptor. Anglic. \*\* ANBILA. [Ut AMBILA. DIEF.]

\* ANBILA. [Ut AMBILA. DIEF.]
ANBLATUM, Nidus avis, Fr. de Sacraquercu in Etymol.
ANBRA, Marmoris genus. Epistola
Joanni Presbytero seu Regi Abissinorum falso adscripta ad calcem MS. Cor-beiensis: Ante fores palatti nostri juxta locum ubi pugnant, in duello agonisant, est speculum præcelsæ magnitudinis ad quod per cxxv. gradus ascenditur. Gradus vero sunt de portifiretico partim serpentino et alabastro a tercia parte inferius : hinc usque ad terciam partem superius sunt de cristallo, jaspide et sardonico; superior vero tercia pars de ametisto, An-bra et jaspide panthera. Speculum vero

una sola columpna nititur.

\* Nihil est cur hæc de succino vel
Ambro non intelligas. Vide Ambre in

Ambro non intelligas. Vide Ambre in Glossar. et in Suppl.

\*\* ANBROGEUS. [Androgynus. DIEF.]

1. ANCA, ANCHA, ANCUS, Coxendix, ex Italico Anca, et Gallico Anche. Anca, in Processu de Vita et Miracul. S. Thomæ Aquin. n. 64. Jacobus Stephanescus Cardinal. libro 2. de Coronatione Bonifacii VIII. PP. cap. 11:

# . . . , . . Pars aurea pubes Infremit, alipedum nudari vestibus Ances, Purpureasque dolet fronti decedere vittas.

ANCHA. Mamotrectus ad 41. Job: Torax, i. lorica et anterior pars trunci vel corporis a collo usque ad stomachum, quam nos dicimus Ancham. Constanti-nus African. lib. 2. cap. 8: Ossa pedum medici in tria dividunt. Sunt etiam coxarum, sunt etiam Ancharum, sunt et crurum atque pedum. Ancharum ossa ante et retro superius cum ani ligantur ossibus, cujus unaquæque pars in tria dividitur ossa. Os medium atque superius proprie Ancha vocatur, quæʾ ligatūr cum ani ossibus concavitatem suam intrantibus; hæc proprie Ancha vocatur, pixis vero ejus concavitas. Adde lib. 4. cap. 17. lib. 5. cap. 14. 17. et lib. 2. Pantech. cap. 10. Occurrit præterea apud Fridericum II. Imp. lib. 1. de Venatione cap. 27. 38. 36. etc. Mundinum in Anatomia, in Ac-tis B. Thomasi Camaldul. et apud Petrum de Crescentiis lib. 9. de Agricult.

cap. 7. et alibi non semel.

HANCA, in Statutis antiquis Canonicorum S. Quintini in Viromanduis.

ANCUS. Joannes Episc. Signensis in Vita S. Berardi Episc. Marsorum: Affer quatuor panes, affer Ancum porci, vinum defæcatum affer, etc. Ubi Legendum, ancam. [at Germanis vox Anke olim quemlibet articulum ossium denotabat. Sic Alsatis hodiernis Anke idem est ac cervix, et Germani inferiores talum vocant Enkel. Vide Wachter. et Frisch. voc. Anke. ADEL.]

Yoc. Anke. ADEL.]

¶ 2. ANCA, Idem quod Auca. Anser femina. Ordinatio Vicariæ de Acleia ann. 1343. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 455: Item omnes decimas personales in dictis villis provenientes de quæstu eorum qui de mercatura sua vivunt: et prout supra dictum de Brehull cum decima Ancarum et ovorum. In Aclee et Advacrave decimam lastis. In Aclee et Adyngrave decimam lactis, porcellorum, Ancarum et ovorum. Rymer. tom. 10. pag. 27. col. 1 : Scias quod assignavimus te ad capones, Ancas, gallinas, pullos, etc. Chronicon Wormat. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 2. pag. 173: Judæus quidam cum sartorem advocasset Christianum; cum Judæus non observaret, et Ancam pinguem ibi stantem haberet, sartor clam Ancæ cum filo poste-

riora clausit et ad opus suum rediit. Elapso igitur tempore, cum Anca opus suum facere cuperet, nec posset, cepit tamquam insana mirabiliter aliis se per-

cutere et gannire graviter. Vide Auca.
ANCABERIA, Prædium, ut videtur, quod Capitale vocabant. Charta ann. 1170. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 609: De illo honore, qui ex parte Poncii de Dorniano avi sui Petrum contingit, isti fratres, scilicet Isarnus, Petrus et Bego concedunt et donant nepoti eorum Petro fraternitatem suam, scilicet quartam partem omnis honoris, quem pater illorum Poncius Dorniani eis di-

pater illorum Poncius Dornam eis ai-misit; et excepta illa Ancaberia, quam Poncius dedit filio suo Isarno ante suos fratres. Vide Capitale 4. \* ANCATOR. [Famulus. DIEF.] | ANCATOR. [Famulus. DIEF.] | ANCATOR. [Famulus. Dief.] | Sale Mosarabicum: Induunt semetipsos Diaconus vel Clerici albis cum Ancbola-dis Vide Amphagaium.

diis. Vide Anabolagium.

ANGEA, Ferrum in Scuto, quod manus tenet. Gloss. Bituric. MS. Vide Ancia

\*\*ANCEDULA. [Ficedula. DIEF.]

ANCEINGA. Vide Andecinga.

ANCELARIUS, Officium monasticum; qui præerat cellario, quod Alcham, Gall. Anche, vocabant, vel ab cham, Gall. Anche, vocabant, vel ab Anceria, cupa, sic dictus. Testam. Cardinal. Ambian. ann. 1402. in Addit. ad Carolum VI pag. 757: Prior et conventus (Fiscannensis) habeant xl. lib. septem vero monachi presbiteri, qui missas hujusmodi celebrabunt, quilibet x. lib. Prior vero claustralis c. solidos; sacrista, thesaurarius, Ancelarius xv. lib. Vide supra Alcha

Alcha.

¶ANCELLA, pro Ancilla, in Charta
Lotharii Imp. pro Monasterio S. Stephani Argentinæ, apud Lud. Laguille
in Probat. Hist. Alsac. pag. 5.

¶Nostris etiam Anchele, eadem notione. Vita MS. J. C.:

Et par cele sainte Pucele, Dont nostre sire fist s'Anchele.... Anchele sui nostre Seignour.

ANCELLATUS PANNUS. An ita dictus 7 ANUELLATUS PANNUS. An IIA dictus Pannus, in quo figuræ Ancas repræsentantes erant depictæ? Testamentum Beatricis de Alboreya Vicecomitissæ Narbonæ apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1528. C: Item legamus Ecclesiæ B. Mariæ de Crassa... alium pannum Ancellatum album deguratum nostris armis cellatum album deauratum, nostris armis circumquaque signatum.

\*\* ANCEPS. [Auceps. DIEF.]

\*\* ANCER. [Anser. DIEF.]

\*\* ANCERA. [Anthera. DIEF.]

\*\* 1. ANCERIA, Cupa minor, Gall. Cuve, olim Anche, si fides Borello. Charta ann. 1320. in Reg. 60. Chartoph. reg. ch. 22 : Pro arbergamento et trolio, una cum cuppis, Anceriis, tonis et aliis utensilibus rebusque ad trolium pertinentibus. Quæ sic Gallice redduntur infra ch. 30: Cu-

bes, Anceres, tonnes, et autres partenances à garnison de troil. Vide supra Alcha.

ANCHERIA, Eadem notione. Charta ann. 1318. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 261: Vendidi.... unum herbergamentum cum fundo terræ, trolium, tonnas, cuppas Ancherias ... Dictum herbergamentum cum suis pertinentiis.... trolio, cuppis, tonnis, Ancheriis, etc. [ Germanis An-ker, dolium dimidii, unius vel plurium

amphorarum. ADEL.]
2. ANCERIA, vel AUCERIA, idem quod Garda, Tributum annuum, quod a subditis pro tutela et protectione dominis exsolvitur. Reg. parlam. Paris. Olim ad ann. 2172. fol 189. vo: Præcepit dominus rex et voluit in pleno parlamento, quod novæ Anceriæ seu gardæ, quas baillivi et servientes dom. regis ceperunt de hominibus aliorum dominorum, revocentur et cassentur, et pro nullis habeantur, nec novæde cætero recipiantur. Vide Guarda 1.

\*\*ANCERIUS.\*\* [Vicinus. DIEF.]

ANCERULUS, pro Anserculus, Gall. Otson. Charta ann. 1424: Debet tres Ancewles Gallia Ovens pro cardia et normules Gallia Ovens pro cardia et normules.

cerulos, Gallice Oyons, pro gardia et nomine gardiarum.

\*ANCESA. [Vasa circumpicta. DIEF.]

ANCESSOR, pro Antecessor, Gallis olim Ancessor, et Ancessour, nunc Ancê tre, Prédécesseur. Vetus Charta apud Stephanotium Antiquit. Bened. Pictav. tom. 3. pag. 241: Cum cellula Nobiliaco communiter ex ipsa silva sui Ancessoris usque in hodiernum diem, etc. Gasse Canonicus apud Borellum:

Pour remembrer des Ancessors Les faits, les dits, et les morts.

\* Ubi pro Gasse lege Wace; et Ancesseur, in Lit. ann. 1924. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 379: Nous (Jehans contes de Joigny) considerans.... les courtoisies, bontés et aggréables services, que li dit habitant et leur Ancesseur ont fait ou tamps passé, à nous et à nos predecesseur, etc. Unde Anchesserie, pro Gentilitate antiqua et nobili, in Chron. MS. Bertrandi Guesclini:

Et li hardi preudom de bonne Anchesserie, En leur droit deffendant avanturent leur vie. Ihidem:

Se Bertrant n'est estrait de haute Anchesserie, etc.

Sed et Anchiserie, pro Origo, successio, hæreditas, usurparunt. Charta Joan. comit. Pontiv. pro commun. Abbavil. ann. 1184. vernacule reddita in Lib. albo domus publ. ejusd. civit. fol. 3. v°: Mais se à aucun des jurés frans fiés soit venus par droit de Anchiserie ou par mariage, etc. Ubi Charta origin. Jure successionis vel per matrimonium. Chron. jam lau-

Que nous sommes juifs de droite Anchiserie.

**★ ANCHA.** [1. Laganum. — 2. Curvus. -3. Ungula, DIEF.] **★ ANCHABILIS.** [Quod hauriri potest.

DIEF.

\*\*ANCHABRIS, BUS. [Anclabris. DIEF.]

\*\*ANCHALCHUM, pro Aurichalchum, ut ipsi Muratorio videtur, ad Chartam ann. 1281. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi ann. 1281. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 900: Item de soma ferri non laborati, plumbi, stagni, rami, terræ Ymiæ, de qua fit Anchalchum, etc.

\*\*ANCHARE. [Haurire. DIEF.]

\*\*ANCHERIA, a Gallico Enchere, Auctic ligitatio. unde Ancheriane Ligitari

tio, licitatio; unde Ancheriare, Licitari, et Ancheriator, Licitator. Ordinat. super reditibus Dalph. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Vienne fol. 48. r°: Candela longitudinis dimidii pedis et plus accen-detur, et ipsa ardente quilibet offerens ad Ancheriam admittetur, et erit Äncheria superposita de duobus solidis pro li-bra. Fol. 48, v°: Tradetur firma prædicta Ancheriatori seu firmario præcedenti im-mediate.... Ilem quod aliqui nobiles et gentes ecclesiasticæ talis status existentes, quod eorum timore aliqui firmarii Ancheriare in et super firmis dubitarent, dictas firmas.... non capient. Vide alia notione supra in Anceria 1.

\*ANCHILE, Scutum breve et rotundum, pro Ancile. Vide in hac voce. Lit.

remiss. ann. 1354. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 282: Armis munitus illico ense suo evaginato cum Anchili irruens, ex arrupto voluit percutere de dicto ense.

\* [Cingulum ante pectus equi. DIEF.] ANCHEROPSITA. Vide Antheropsita. ANCHIROMACUS, Navis species, sic dicta, quod celeritate sui anchoris et instrumentis reliquis navium vehendis sit apta, ut est apud Isidorum lib. 19. cap. 1. sect. 16. et Ugutionem. Glossæ. Isid. Ancyromagus, genus navigii. Gloss. Ælfrici Saxon.: Anchiromachus, s wi ft scip, i. celer navis. Ubi restituendum Ancyromacus. \*\* Arevallus: Ancyroma-

Ancyromacus. [ Arevallus: Ancyromagus. Vide infra h. v.]

ANGROMAGUS, eidem Ugutioni. Historia Obsidionis Jadrensis lib. 1. cap. 25:
Quidam paro discurrens per mare, in qua erant fere viri Jaderlini circa 30.
quandam Angromagum Raguseorum alto

quandam Angromagum Raguseorum alto pelago detexerunt, etc.

ANGUIROMAGUS, in eadem Hist. Obsid. Jadrens. lib. 1. cap. 36.

ANQUIROMAGUS, Papiæ, et Joanni de Janua: Anquiromagus, genus navigii celer dictus, quod anchoris et aliis instrumentis sit aptus.

\*\*ANCHO. [Vicinus. DIEF.]

ANCHOISA, ex Gallico Anchois. Pisciculus maripus est. quem encrasicho-

ciculus marinus est quem encrasicholum vel lycostomum appellant. Statuta S. Victoris per Cardinal. Trivul. Abb. 1531: Debet dare duas Anchoisas bonas et

1831: Debet dare duas Anchoisas bonas et receptibiles pro uno Religioso, etc.

\*\*ANCHOLIA. [Ut ACULEGIA. DIEF.]

1. ANCHORA, ANCHORAGO, Piscis species; Salmo, quibusdam. Chronicon Abbatiæ S. Trudonis lib. 13: Inter duo, leguminum videlicet et olerum fercula, piscem quotidie dabat; scilicet aut magnos lucios, aut Anchoram, sive salmonam all halae receptia Mox. De Anchoram and halae receptia. nem vel halec recentia. Mox: De Anchora tanta portio, quanta palmæ hominis latitudo pollice juxta eam complicato. Portiones vero lucii et salmonis minores erant, quia carior est piscis et spissior. [In Spicil. Acher. tom. 7. pag. 507. loco, De Anchora legitur: De Anchorao. Hunc piscem a salmone ideo distinguendum esse puto, quod major de Anchora portio, minor vero de salmone data dica-tur in posteriori contextu.]

ANCHORAGO. Senator lib. 12. Ep. 4: Destinet carpam Danubius, a Rheno veniat Anchorago enormis, tonsicula quibuslibet laboribus offeratur.

buslibet laboribus offeratur.

\*\* Salmo femina, nostris Beccard, olim
Ancreul et Ancroeul. Regist. Corb. 13.
sign. Habacuc ad ann. 1511 fol. 97. v°:
Avec chacun an quattre bons oiseaulx de
riviere et la moittye des troittes, salmons
et Ancroeux, que ledit Simon le Roulx
prendra en ladite eaue. Ibid. ann. 1512.
fol. 130. v°: Salmons, Ancreulx et troit-

2. ANCHORA, est nota quædam, quæ apponitur in libris. Est autem duplex, superior et inferior. Superior dicitur, cujus ferrum recurvum superne est, apponiturque ubi aliqua res magna omnino est. Anchora inferior, cujus recurva pars inferne est, ubi aliquid vilissime aut inconvenientius denuntiatum est. Isidor. lib. 1. Orig. cap. 20.

ANCHORAGIA, ANCHORAGIUM, Tributum, quod pro facultate figendi in portu anchoram conceditur: quomodo άγχυ-ρόβολον, i. μισθον έχ λιμένων interpretatur Hesychius. Droit d'ancrage appellatur apud Guilleterium in Athenis hodiernis pag. 116. Charta Jacobi Regis Majori-carum ann. 1302: Pensum, mensuraticum, et Ancoragium. Charta Guidonis Regis Hierosol. ann. 1190. apud Gues-naium in Annal. Massil.: Per hæc omnia loca liceat vobis libere intrare et exire, commorari, et negotiari cum magnis navibus, et lignis parvis de riberia et sine ulla dirictura et tertiaria, vel Anchoraulla dirictura et tertiaria, vel Anchoragia, et absque omni exactione. [Litteræ
Patentes Joannæ Reginæ Siciliæ ann.
1326. ex Archivo S. Victoris Massil.:
Non patiamini a gabelliotis quibuscumque pro galeis regiis aliquid exigi pro
Ancoragio.] Recensentur præterea Anchoragia et Ankeragia, inter tributa alia,
in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 718.
976 Vide Anchoraticum. 976. Vide Anchoraticum.

Anchoragius Portus, Italis et Siculis Ancoragio del porto, sic dictus Officialis in Siciliæ aliquot oppidis maritimis, penes quem jus erat facultatem concedere appellentibus, in portu an-choras figendi. Vide Philadelphum Mugnos lib. 1. Theatri Geneal. Sicil. pag.

50. 51.
ANCHORAGIO, ut Anchoragia. Charta Conradi II. reg. Sicil. pro Pisanis ann. 1269. apud Lam. in Delic. Erudit. internot. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 273: Omnes naves et ligna Pisanorum,... que applicuerint ad aliquam partem seu terram regni nostri, solvere debeant pro dirictu Anchoragionis, vide-licet, etc. [ Vide Bianchini, Storia delle Finanze di Napoli, vol. 1. pag. 108.] 1. ANCHORARE, ANCHORIARE, Ancho-

1. ANCHORARE, ANCHORIARE, Anchoras figere, ligare, firmare, Joanni de Janua; Galli ancrer dicunt. Henric. de Knygthon: Et Anchoriaverunt in mari alto plus quam uno miliare a terra. Idem: Et in crastino Anchoraverunt cum tota classe. [Chron. Cornelii Zantfliet, ad ann. 1249. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 89: Prosperis velis venerunt justa portum Damiatæ, quæ olim dicta est Memphis, et naves suas Anchoraverunt.] Vide Anchorisare. 2. ANCHORARE, Sistere. Scriptor vitæ MSS. S. Gaugerici Ediscopi Camerac.

MSS. S. Gaugerici Episcopi Camerac. in Epist. ad Gerardum Episc.: Has itaque sirtes ambiguitatis ductum tuis nuti-

bus consilium Anchorabo.

apud Cæsa-ANCHORARII LAPIDES, rium lib. 8. cap. 63: Lapides Anchorarii valde ponderosi sunt, emant ergo tales lapides ad futuram fubricam SS. Apostolorum.... non multo post cum extenderetur Ecclesia... in fundamento positi sunt. Ex quibus percipimus Anchorarios dictos ejusmodi lapides, quod sicut anchoræ in profundum mare missæ navem continent, ita in imum fundamentorum dejecti universum sustentent ædificium. Nam anchora proprie navium fundamentum est. Virgilius:

#### . . . Anchora fundabat naves.

Ita non semel Anchora pro fundamento, apud Plinium, Apuleium, et Solinum. Hesychius: άγχυραι μεταφορικώς αὶ ἀσ-

φάλειαι.
¶ ANCHORATÆ CATENÆ, quorum extrema pars instar anchorarum terminata est, ut ædificii contignationem fixam teneat et immobilem. Locum vide

in Paliosum

\* ANCHORATICUM, Tributum, quod pro facultate figendi in portu anchoram exsolvitur. Charta Henrici VI. imper. ann. 1195. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 280. col. 2: Ut non exigatur ab his, qui missi fuerint pro vestimentis et calceamentis monachorum, et aliis rebus necessariis monasterio passagium,.... Anchoraticum de mercibus, quas emerint vel vendiderint ad opus monasterii. Vide

Anchoragia.

\*\*ANCHORISARE, ut Anchorare, Anchoram figere. Paschasius Ratbert. lib. 2. de Fide, spe et caritate cap. 1: Sic itaque spes nostra non in solo æquoris, sed in Christo, qui est petra firmissima, Anchorisatur. Aancrer, apud Villehard. cap. 66: Cil des nés et des galies et des vissiers pristrent port, et Aancrerent lor

\* ANCHOROMAECIS. [ANCHIROMACUS.

DIEF.]

\* ANCHORTICUS. [Antarcticus. DIEF.]

\* ANCHORUM. [Herba, gall. garance.

DIEF.]
ANCHRÆ, Convalles, vel arborum intervalla. Gloss. Bituric. MSS. Vide An-

cra et Angra \* ANCHUSA, Planta quam Avicenna vocat lactucam asini et abugilise. Glossar. medic. Sim. Januens. ex Cod. reg. 6959. vulgo Orcanette, Buglossum radice ru-

ANCIA, f. ab Ansa, Gall. Anse. Sic dicuntur Annuli seu uncini ferrei, quibus pontem suum e naviculis factum illigant Arelatenses. Conventio inter Arelatenses et dominum Barralum ann. 1245. e MS. cod. Musæi D. Brunet, fol. 79: Retento quod in solo Trencatalhiarum et muris possint esse Ancas ad pontem ligandum et ad funes pontis ligandos. Vide Ancea et Antia.

Vide Ancea et Antia.

1. ANCIANI, ut infra Antiani, Primores quarumdam urbium, præsertim Italiæ Patricii, Nobiles. Occurrit hac notione in Actis SS. Martii tom. 3. pag. 361. April. tom. 2. pag. 230. et 231. Maii tom. 7. pag. 830. Junii tom. 5. pag. 488. apud Miræum tom. 1. Diplom. Belg. pag. 232. edit. 1723. Rymerum tom. 6. pag. 680. etc. [22 Confer Haltausii Gloss. German. in voce Hansen col. 823.]

1 2. ANCIANI. Sic Seniores suos. suæque sectæ Magistros et, ut ita dicam, Presbyteros appellabant Albigenses hæ-retici. Limbroch. Hist. Inquisit. inter Acta et sentent. inquisit. Tholos. pag. 37: Quam sectam asseruit se tenere, prout Petrus Auterii hereticus tenebat, quem coram nobis et multis aliis suum esse Ancianum in secta heresis recognovit. Et pag. 68: Tunc fuit ordinatum quod.... iret in Lombardiam ad Bernardum Audoyni hereticum Ancianum, ut reconciliaret dictum Amelinum, qui peccaverat

in secta.

\*\*ANCIANUS, Antiquus, vetus, Gall.
Ancien. Charta ann. 1251. ex schedis
Pr. de Mazaugues: Et a Alpibus usque ad
Ancianum Rhodanum. Id est, ad veterem Rhodani alveum. At me fugit vox Anciens, quæ inter militum armaturas recensetur in Ordinat. super Torneamentis a Cangio edita in Dissert. 7. ad Joinvillam: Item uns Anciens, et unes espaulieres. An idem quod supra Anchile?

\* ANCIDA, Homicidium seu homicidii jurisdictio et cognitio, ab Ital. Ancidere, occidere, interficere. Lit. Caroli IV. imperat. ann. 1854. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 1595: Omnia alia jura, jurisdictiones omnes, titulos, fasces, dignitates, fodia, regalia, vectigalia, pedagia, thelo-

fodia, regaira, vectigaira, peuagia, ineionea, Ancidas, etc.

ANCILA, Virga aurea. Papias in MS. Bituric. [Scot. Reg. 7644: Ancil. Ita etiam in Gloss. Jæckii.]

ANCILE, Scutum quadrum, in Glossario Aniciensi MS. annorum circiter 700. Ancile vel Ansile, scuti bucula intus, cum ab intus tenetur in Gloss. Isid. At quæ ab intus tenetur, in Gloss. Isid. At lib. 18. Orig. cap. 12. Ancile vocat scutum breve et rotundum, illudque dictum ait ab Ancisione, quod sit ab omni parte veluti ancisum et rotundum; ac tandem illud refert ex Ovidio Fast. 3. 376:

Idque Ancile vocat, quod ab omni parte recisum, Quaque notes oculis, angulus omnis abest.

Vocem Latinis notam hinc amandassem, si Glossatorum nostrorum una fuisset interpretatio. Non memorabo fabulam de ancilibus e cœlo lapsis: hanc, si cupis, videre potes apud Dionysium Ha-

licarn. Ovidium, etc. \*[1. Antiæ. 2. Anser. DIEF.]

ancilis. Glossæ Cæsarii Heisterbac. in Regist. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 666. col. 1: Claudit perticas iv. duratuuas v... ducit Anciles c. Rectius Infra: Axiles. Est autem Axilis, asser.

¶ 1. ANCILLA, ab Ancillos, Græce, sustentaculum. Ancon enim Græce, Latine cubitus. Papias MS. Bituric.

2. ANCILLA, Mulier serva, anud Plautum et alios non semel. Aimoinus lib. 3. de Miracul. S. Benedicti cap. 20: Siquidem eam sanaverit, habet ipsam Ancillam in sempiternum. Vetus Charta apud Joan, Roberti in Vita S. Huberti pag. 292: Me cum mea tota sobole tradidi per liberam manum beatæ Gertrudi in Ancillam... tradidi autem me sub hac lege indissolubili, ut tam ipsa, quam tota progenies mea et posteritas, 16. Kal. April. singulis annis pro capitali censu ad capi-tale Virginis altare unum denarium tale Virginis altare unum denarium persolvamus, pro mortua manu tantum dem. Ancele, in Charta vernacula ann. 1221. apud Duchesnium in Prob. Hist. Guinensis pag. 240. [In Cod. MS. Irminonis Abbatis San-German. fol. 61. col. 2 (\*\* ap. Guerard. pag. 121): Iste sunt Ancille: Frotlina, Alda, Ansegundis, Framberta. Iste pascunt pastas et faciunt drappos, si lanificium eis datur.]

ANCILLA REGIA AUT ECCLESIASTICA, in Lege Ripuar. tit. 58. § 9. 14. quæ ad Regem, aut ad Ecclesiam pertinet. Adde Leg. Wisig. lib. 3. tit. 2. § 3. et Legem

Salic. tit. 27.

ANCILLA PALATII, in Legib. Luithprandi Regis Longob. tit. 19. § 1. tit. 21. § 3. et in Lege Longob. lib. 2. tit. 9. § 3. [22 Liuthpr. 24. (4, 6), ubi respicit edictum Rothar. cap. 222, qui in curtem regiam ducere et inter pensiles ancillas constituere jussit.] eadem quæ

Ancilla Geneciaria, vel de genecio, id est, Έχ γυναιχείου, et muliebri famulatu, in Lege Alam. tit. 80. Vide Gynæ-

ceum.

Ancilla Vestiaria, in Lege Alaman. tit. 80. § 1. ea forte quæ libera est, sed stipendio famulatum impendit, præest-que rei vestiariæ, vel vestibus conficien-

ANCILLA GENTILIS, opponitur Ancillæ Dei, in Legibus Luithprandi Regis Longob. tit. 69. § 3, [25] Liuthpr. 94. (6, 41)] in Lege vero Longobardorum lib. 1. tit. 31. § 2. [25] Roth. 194.] Ancillæ Romanæ. Unde conficitur, gentilem ancillam eam esse, quæ origine barbara est. [25] Huiconing forte editor. Italwa et legur opinioni favet editor Italus ad locum Rotharis supra laudatum ; mihi videtur ancilla gentilis, cujus dominus est gen-tilis i. e. e gente Longobardorum; quod patet ex Liuthpr. cap. 94: Si aliquis eam (quæ vestem religiosam induit) adultèravit... componat domino ejus sol 40. qui anterius edictum (Roth. 194) de gentili ancilla adulterata 20. sol. continet, ut componatur. De Dei quidem ancilla justum est ut compositio duplicetur.]

ANCILLÆ PENSILES, quæ ad pensum et fusum famulantur. Lex Longobard. lib. 2. tit. 9. § 2 [ Rothar. 222. Vide Ancilla palatii.]: Si servus liberam mulierem aut puellam ausus fuerit sibi con-jugio sociare... tunc liceat Gastaldio Regis aut Actori, aut Sculdasio, ipsam in curtem Regis ducere, et intra Pensiles Ancillas

tem Regis ducere, et intra Pensiles Ancillas constituere. Vide Gynæceum.

ANCILLÆ DEI, Monachæ, Devotæ: uti Monachi, Servi Dei appellati. Concilium romanum ann. 721: Si quis Monacham, quam Dei Ancillam appellamus, in conjugium duxerit, anathema sit. Zacharias PP. Epist. ad Pipinum cap. 5: De Monachis, id est, Ancillis Dei, etc. Gregor. M. lib. 6. Epist. 23: Ancillas Dei, quas vos Græca lingua Monastrias dicitis. Vide lib. 3. Epist. 9. Possidium in Vita M. Augustini cap. 26. Concilium Liptipense ib. 3. Epist. 9. Possidium in Vita M. Augustini cap. 26. Concilium Liptinense can. 7. Suession. ann. 744. can. 3. Gennadium de Script. Eccl. in Eutropio, etc. Vetus Epitaphium in Monasterio S. Victoris Massil. descriptum a B. P. D. Joanne Mabillonio tom. 4. Vit. MS. Ordin. S. Benedicti pag. 539: Per hic requiesset in passe Eusebia religiosa magna Ancela Domini, etc. [25] Vide quæ Schmidtius notavit ad Petri Alphonsi Disciplinam Clericalem, pag. 137.]

ANCILLÆ DEI, Monasteriales, in Synodo a S. Bonifacio congregata can. 15.

ANCILLÆ DEI, Monasteriales, in Synodo a S. Bonifacio congregata can. 15.

ANCILLÆ OBI, Monasteriales, in Synodo a S. Bonifacio congregata can. 15.

Notum sit omnibus sancæ Dei ecclesiva sibi asserit, in Chartul. Celsinian. ch. 82: Notum sit omnibus sancæ Dei ecclesica etc.

Notum sit omnivus suncia per ecciesia curam administrantibus,... necnon et terræ cunctis inclitis, quia ego Aldegardis Ancilla ancillarum Dei humillima, etc.

ANCILLÆ, Monetæ loco habitæ sunt et computatæ, apud Hibernenses præ-sertim: quibus in mulctis 4. Ancillæ v. g. idem est ac 4. ancillarum pretium. Fragmentum Canonum Synodorum Hibernensium apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 6. B: Sanguis Episcopi vel excelsi Principis vel scribæ, quæ ad terram effun-ditur, si collirio indiguerit, eum qui effu-derit sapientes crucifigi judicant, vel vij. Ancillas reddat... Et pro ejus livoris vel vulneris admiratione in conventu, vel in qualibet multiludine usque ad tertium annum, aut eo amplius, si non indulgeat, pretium Ancillæ is qui commisit reddat. Si vero sanguis Episcopi ad terram non perveniat, nec collyrio indigeat, manus percutientis abscindatur, aut dimidium viij. Ancillarum reddat, si de industria: si autem non de industria, pretium Ancillæ tribuat. Qui vero Episcopum sine effusione sanguinis percusserit, vel commotaverit, dimidium vij. Ancillarum pretium reddat... Sanguis Presbyteri qui ad terram effunditur donec collyrium suffert, manus interfectoris abscindatur, vel dimidium vii Ancillarum reddat si de midium vij. Ancillarum reddat, si de industria; si autem non de industria, Ancillæ pretio sanetur. Si ad terram non perveniat, percussor Ancillam reddat; si in specie ejus, tertiam partem de argento retribuat. Percussio ejus Ancillæ pretio restituatur, motatio ejus, ut prædiximus, sanetur. Patricius dicit: Omnis qui ausus fuerit ea quæ sunt Regis, vel Episcopi, aut Scribæ furari, aut rapere, aut aliquid in eos committere, parvipendens despicere, vij. Ancillarum pretium reddat, aut vij. annis pæniteat cum Episcopo vel scriba. Et col. 13. D: Si quis in rixa manum vel oculum pedemque hominis maculaverit, Ancillam sive servum redditurum

ANCILLARE, Subjicere, vectigalem facere, Gall. Soumettre, Rendre tributaire, réduire en servitude. Chron. Andrense in Spicilegio Acher. tom. 6. pag. 606: Eodem anno (1213.) Rex Anglorum Joannes... ipsum regnum cum regno Hi-berniæ Domino Papæ tributarium fecit... unde multorum nobilium offensam incurrit, maxime quod suo tempore Ancillavit regnum quod invenit liberum. Occurrit eadem notione apud S. Bernardum Epist. 222. Edit 1690. Baluzium. tom. 6. Miscell, pag. 324. Raimundum Duellium lib. 2. Miscell, pag. 5. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 3. pag. 58. etc.

ANC

\* ANCILLARI, Acquirere, comparare. Will. Malmesbur.lib. 2. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 244: Unus erat codex totius artis conscius, quem nullo modo elicere poterat. Ardebat contra Gerbertus librum quoquo modo Ancillari. Mendose, pro Anullari, legitur in Charta Thomæ abb. S. Germ. Prat. ann. 1255. ex Tabul. ejusd. monast: Quæ præfata assignatio dictarum decem librarum in primitiva dote monasterii fuerat ordinata; ne processu temporis malignorum astutia posset dicta assignatio conventui subtrahi aut penitus Ancillari.

ANCILLATIO, Ancillarum servitus, in Charta laudata in v. Bafeth.

ANCILLATIUM, Servitus; quod de injusta laicorum in ecclesias dominatione dicitur, in Charta Manassis episc. Aurel. ann. 1154. tom. 8. Gall. Christ. inter. Instr. col. 513: Ex præcepto autem generali dom. Papæ Eugenii, ut ecclesiæ, quæ diu in episcopatu meo in Ancillatio extiterant, a manu laicali retraherentur. Hugonem de Montebarren excommunicavi. qui ecclesiam S. Martialis de Montraco jure hereditario tenebat, et sacerdotes annuos ibi ponebat.

\* ANCILLATOR. [Famulus. DIEF.]

ANCILLATRUM, pro Ancillatione. Arnobius lib. 7: Tunc deinde salutet adclinis, Ancillatrum servuli pavibundis trepida-tionibus imitatus. Sic locum restituunt viri docti ex Cod. Regio. [22 Vide Forcell.

Lexic. in Ancillatus.]

ANCILLATURA, Servitium, apud Ma-

ANCILLATURA, SERVITUIII, apud mabillonium in Onomastico ad calcem Actorum SS. Benedict. sæc. 4. part. 1.
ANCILLATUS, Ancillarum servitus. Charta Joannis Abbatis S. Bertini in Tabulario ejusdem Monasterii: Manasses Comes Gisnensis calumniatus fuit de servili conditione et Ancillatu Riquaram, Hadwidem et Judittam, filias ejusdem Riquaræ, etc.

ANCINGA, ANCINIA. Vide Andecinga.
ANCINUS, pro Uncinus, seu uncus, occurrit non semel in Miracul. Simonis Tudertini n. 26.

Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 55. ex Cod. reg. 4620: Ad dictum incendium destruendum et extinguendum cum instrumentis aptis ad illud et armis, videlicet scuto,...

Ancino ferreo... vadant.

\*\*ANCIONUS. [Antianus. DIEF.]

\*\*ANCIPERE, dicitur, qui Anceps est,
Gloss. Lat. Gr. Ancipit, ἀμφιβάλλει. Ancipites, ἀμφίβολοι. Ancipiti, ἀμφιβληθέντες.

ANCIPITER, pro Accipiter, in Statutis Ordinis Cluniac. anni 1301. in Codice MS. B. Mariæ Deauratæ Tholos.: Nullus Abbas, nullusque Prior aut Monachus Abbas, nullusque Prior aut Monachus Ancipitres, falcones aut alias aves, ad gibicendum habeat aut teneat, nec canes ad venandum. Leges Ludovici Imperapud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 129: In compositione Guidrigild volumus, ut ea dentur quæ in lege continentur, excepto Ancipitre et spata. Regimina Paduæ ad ann. 1311. apud eumdem Murator. tom. 8. col. 428: Similes fuerunt columbis, cum acceperunt Ancipitrem pulsurum earum

\* Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521:
Ancipiter, Gall. Ostour. Charta ann. 1280.
ex Tabul. Albiensi: Item...debetis donare annis singulis in vigilia Assumptionis B. M. unum pulchrum Ancipitrem censua-lem, prius et bene sanum, in pugno ad portandum congruentem, cum cirotheca nova

\* ANCIPULA. [Gallice escopel, escoperche. DIEF

\*\*ANCIRA. [Anthera. DIEF.]

\*\*ANCIRIANA LæNA. Epistola Bonifacii

PP. ad Edwinum Regem Angl. apud

Bedam lib. 2. Hist. Angl. cap. 10: Id est, camisiam cum ornatura in auro una, et Læna Anciriana una, (direximus) quod petimus, ut eo benignitatis animo gloria vestra suscipiat, quo a nobis noscitur destinatum. Ita præfert eadem Epistola apud Bromptonum, pag. 781.

"Ubi forte legendum est, Aminiana

lana. Vide supra Aminea laina.

¶ ANCIROMACUS. Vide Anchiromacus. \*ANCIRON. [Germanis samboin. DIEF.] nens. Gloss. Jæckii.

\*ANCIS, Ansa, Gall. Anse. Instr. ann. 1438. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 259. col. 1: Item xiij. scudellas cum Ancibus brunitas.

¶ ANCITA, ἐνδότατα. Intima, in Supple-

mento Antiquarii.

\* ANCIAS. [Anemone. DIEF.]

\* ANCIA. [Trochlea. DIEF.]

ANCLABEO. Vide Andecabo.

\* ANCLABILIS. [« Hauribilis ». DIEF.]

\* ANCLABUS. [Anclabris. DIEF.]

¶ ANCLADA, Ager esse videtur, seu agri portio. Chartularium Ecclesiæ Auxitanæ MS. cap. 86: Apud Idrag vero dedi Ancladam quamdam quæ attingit a cruce usque ad baisam. Dedi etiam quemdam campum, qui est juxta furnum et juxta baisam. Vide Andecinga.

¶ ANCLATOR, ὑπηρέτης, Minister, in

\*ANCLARE, Clepere, rapere, manticulare, furari, subripere, Emblar, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Unde Vocabul. compend. Anclatio, Larrecin. Anclator, Anclatrix, Anclabiliter, Fur, latro, furtim. Vide Anclidia. ANCLENA, Instrumentum ferreum forte,

ANCLENA, Instrumentum ferreum forte, in Glossis Isidori.

\* Incus esse videtur, Gall. Enclume.

Hisp. Ancla, anchora.

\* ANCLIA. [Ut ANCLIDIA. DIEF.]

ANCLIDIA, Rota hauritoria, vel sentina, et dicitur ab anclo, as, inquit Joannes de Janua, cui Anclare, est furari, vel haurire. Ugutio MS. habet Anclia. [quod idem est cum Antlia, voce Græca simul et Latina. Ad verbum Anclo quod attinet, Festo haurire est. et a Græco ἀντλώ descen-Festo haurire est, et a Græco ἀντλῶ descendit. Hunc locum citat ex Livio: Florem Anclabant liberi ex carchesiis.]

" Vide supra Anclare. ANCLIONES, Incantatores vel noncii, Ugutioni MS. ubi forte legendum Cochones. Vide Cauculatores.

ANCLUA, Eperlanus, Gall. Eperlan,

Ital. Anclude. Stat. Montis-regal. pag. 318: Item pro qualibet barile sarde-narum vel Ancluarum solvat octo dena-

¶ANCOLA, f. pro Anchora. Informationes Civitatis Massil. de passagio transmarino in MS. Sangerman.: Item vult habere ipsa navis decem et octo Ancolas

habere ipsa navis decem et octo Ancolas ferri, ponderis uniuscujusque septem quinque Massilien.

\*\* ANCON, NISCUS, NISMUS, NISEOS, MISMUS, MISCOS. [Ut ἀγκωνίσκος, croc, instrument de torture.]

\*\* ANCONA, Imago, a Græco ἐκών, idem quod Icona. Vide in hac voce. Testam. Joan. Franc. de Gonzaga Mantuæ march. ann. 1444. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1780: Item volo et jubeo quod... de bonis meis fabricetur una capella... quæ capella fulciatur apparamentis, missali. Ancona fulciatur apparamentis, missali, Ancona

et aliis necessariis. Infra: Unum missale, et diss necessarus. Inira: Unum missate, una Ancona, et unus calix. Haud dubie imago Crucifixi, quod necessarium est capellæ ornamentum. Ancone, eadem notione, apud Villeharduin. cap. I19: Une Ancone, que l'empereor Morchusex faisoit porter devant lui,... en cele Ancone ere nostre Dame formee. Anssite, codem sensu, in Testam. ann. 1401. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 720: Laissons... nos patenottres noires, queulx sont bien usé avec notre glandure d'or, ouquel il y a une Anssite de Notre Dame.

ANCONES, ANCONISCUS. Vide Incas-

tratura.

\*\*ANCORADIUM. [Gall. ancrage: « Et quod nullus custumarius eat quesitum custumas de navibus per mare circa Insulas navigantibus, nisi in ancoradium applicuerint. (Bibl. sc. Chart. 1878, p. 291, Aurigny, an. 1320. »)]

\*\*ANCORAGIUM. Vide Anchoragium.

\*\*ANCRA, Ancrea, Vallis. Gloss. Lat. Grac. Ancrea, Vallis. Gloss. Lat. Grac. Ancrea, Calloss. Gloss.

Græc. Ancræ, άγκεα, αὐλῶνες. Gloss. Gr. Lat. αὐλών, ἀενὸς ἐπιμήκης τόπος, Ancrea. Ita MS. Codex duobus locis, ubi editus

perperam habet Averca.

\*\*ANCRASAXA. [Anchora. DIEF.]

ANCRIMA. Ugutio: Ancrima est funis navis, qui ad malum antenna religatur. Unde Anianus:

Atque Ancrima regat stabilem fortissima cursum.

\* ANCTARCTICUS. [Antarcticus. DIEF.]

\*\*ANCTOR. [Angarius. DIEF.]

\*\*ANCTOS. [Angarius. DIEF.]

\*\*ANCTUS, Cruciatus, a verbo Angere, in Epist. Guid. Aret. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 502: Per anfractus multos dejectus et Anctus.

\*\*ANCUBA, Succuba, in Glossis Isid. Joan. de Janua ex Papia: Ancuba, succuba, subintroducta, ab am, quod est, circum, et cuba, as.

cuoa, subintroducta, do am, quod est, circum, et cubo, as.

ANCULUS, Ministerialis domus Regiæ, in Glossis Isidori. Salmasius in Hist. Aug. pag. 225. ex Gr. ἄγγελος deducit. [Haud immerito Gothofredus ad Cod. Theod. lib. 6. tit. 32. observat perperam b. Liden addictor veces descriptions.] ab Isidoro adjectas voces domus regiæ, Anculus enim, inquit, veteri vocabulo in genere minister est seu ὑπηρέτης. Unde et Ancilla et Ancillari. Anculus vero diminutivum Ancus esse videtur, quemadmodum Ancula ab Anca, quæ utraque vox ab Armorico Anc, angustus, minor, inferior, haud improbabiliter deducta est.] Vide Cauculus, in Caucus.

Germanis, præsertim inferioribus, vox Enke denotat servum juniorem et inferiorem, qui agit equos arantes, quæ vox pervetusta, et ut videtur Celtica; radix est diminutivorum Enkel, Anculi

et Ancilla. ADEL.]

1. ANCUS, Nota musicalis. Oratio cujusdam librarii apud Bernardum Pez, tom. 1. Anecd. in Præfat. pag. xv:

Scandicus et salicus, climacus, toirulus, Ancus, Et pressus, minor et major; non pluribus utor Neumarum signis: erras qui plura refingis.

Ancus dicitur hoc signum, forte quod in unci speciem fuerit efformatum.

¶ 2. ANCUS, apud Festum, Qui adun-2. ANGUS, apud Festum, και σταπτ cum brachium habet, ut exporrigi non possit. Hujus vocis origo ἀγχών, Cubitus. Gloss. Philoxeni: Ancus, Mancus, χυλλός, λοοδός. Sic et in Supplemento Antiλορδός. Sic et in Supplemento Antiquarii: Ancus, χυλλός, λορδός, Mancus,

\*ANCUSA. [Ut ANCHUSA. DIEF.]

ANCUSA. [Ut ANCHUSA. DIEF.]

ANCUSA. [Ut ANCHUSA. DIEF.]

ANCUSA. [Ut ANCHUSA. DIEF.]

Vita B. Petri Urseoli Ducis Venetiæ inter Acta SS. Benedict. sæc. 5. pag. 881: Postquam autem habitatio ibi facta est servorum Dei, vocatum est loci illius Ancyba Pyrasilum quod interpretatur,

Arma cœlestis ignis, quia Spiritus Sancti ardore incensi illic commorantes, vincunt spurcida ac illecebrosa vitiorum incentiva.
Ibidem pag. 883: Ibique per triduum
dans membra fessa quieti, demum adgreditur optatum diutius prædicti Cænobii
Ancybæ Pyrasili locum honore Beati Michaelis archangeli dicatum. Rursus pag. 888: Veniensque ad locum semper dilec-tum, ad Ancyba Pyrasilum, revelatum sibi est, aliisque fratribus, etc.
ANCYROMAGUS, Genus navigii.

Gloss. Isidori. Grævius scribit, Ancyromacus: quod a Græco μάχομαι, Pugno, Martinius ducit in Lexico Philolog. Vide

Martinius ducit in Lexico Philolog. Vide Anchiromacus.

\* ANDABACCA, FACTA. [Andabata. Dief.]

\* ANDAGINIS. [Indago. Dief.]

\* ANDAMENTUM. Vide in Andare.

ANDAMIUS, Ambulacrum Hispanis Andamio. Charta Beremundi II. Regis, æræ 1035. apud Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 5. pag. 438: A meridie partibus, suo porto integro, et suas piscarias, et suos rennales, et suos Andamios. rias, et suos rennales, et suos Andamios, et saltus et olibeta, etc.

ANDANICUM, et AUDANICUM, Occurrit frequenter apud M. Paulum Venetum, semperque jungitur cum chalybe: Effo

semperque jungitur cum chalybe: Effodiunt chalybem et Andanicum; forte, ferrum. Papiæ: Andena, est instrumentum ferreum foci. Gall. Landier.

\* M. Paulus laudatus lib. 1. cap. 21. et 47: Sunt mineræ chalybis et Andanici.

\* ANDANLANGUS. Vide Andelangus.

ANDARE, Vox Italica et Hispanica, Ire, proficisci, ambulare, pergere. Charta Adelfonsi Imp. æræ 1160. spud Oyenartum in Notit. Vascon.: Similiter dono nobis lignage, et taulligne, et nassuere in vobis lignare, et taylliare, et pascuere in illos montes... in circuitu de Sangossa, quantum potueritis in uno die Andare et tornare. Albertus Stadensis ann. 1179: Data sententia, (a summo Pontifice) vo-lenti loqui deposito non est data audientia, sed hostiarii clamabant : Levate, Andaté. Ubi perperam Editum audate. Vide Gloss. Ital. V. Cl. Ægidil Menagii, qui multa de origine hujus vocis habet. Andare vox Francica est, ab obsoleto Anden, ire. Undota, ibat. Gloss. Pez. Hinc habemus frequentativa Wandeln et Wandern. ADEL.]
ANDAMENTUM, Tributum pro transitu.

Charta Raimundi Trencavelli filii B. Trencavelli Vicecomitis Bitterrensis, ann. 1211. in Regesto 30. Chartophylacii Regii litt. 2: In castellis et villis, in forciis et bastidis,... in terris et vineis... in ludis et pedagiis, in argentifodinis et

in tidis et pedagiis, in argentifodinis et ferrifodinis, in foriscapiis et Andamentis, in heremis locis et condrictis, etc.

\*\*ANDASIUM, Fulmentum focarium, Gall. Chenet, idem quod Andena 1. Vide in hac voce. Arest. ann. 1345. 6. Aug. in vol. 2. arest. parlam. Paris.: Fourrari vol. 2. arest. pariam. Paris.: Fourrari etiam tabulas, scamna, tretellos, Andasia et closturas, et pannos sergiæ (habere consueverunt.) Andanse, vel Andause, falcula est, Gall. Serpe, in Lit. remiss. ann. 1457. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 297: Une Andanse, ditte ou pays de Pierregort taillebusson. Vide infra Ande-

ANDATA, Italis Andata, Hispanis Andadura, Iter. Charta ann. 1320: Et francisiam eundi, veniendi, et standi seu mittendi in aliquibus exercitibus, itineribus, cavalcatis, succursibus, vel Andatis, qui et quæ fient, vel fieri contigerint, etc. [INST Est alius ejusdem vocis sensus;

cum scilicet accipitur pro incursione vel expeditione militari, ut in Chron. Parmensi ad ann. 1296. apud Murat.

tom. 9. col. 836: Bononienses redeunda de quadam Andata, quam fecerant in districtu Mutinæ contra Marchionem.præliati fuerunt castrum Savignani dictrictus Mutinæ et ipsum per fortiam habue-

Anditus vel Andita, Italis Andito, Via, aditus, platea. Charta Alphani Archiep. Salernitani apud Ughellum: De Plateis, et Anditis et viis suis. Adde tom. 8. pag. 78. 659. Charta Roberti Siciliæ Regis ann. 1321. apud Waddingum tom. 3. in Regesto pag. 126: Domus seu apothecæ... sitæ in civitate Neapolis in platea portus, intus Anditus, seu transendam communem. Infra: Intus transendam et Anditum communem. Perperam ibi scribitur Anditus. [Præceptum Pandulphi IV. Principis Capuæ apud Muratorium tom. 2. pag. 309: Cum montibus et collibus, territoriis cultis et incultis, biis (viis) et Anditis et semitis, etc.

Stat. Montis-regal. pag. 6: Item statutum est quod dom. vicarius, in virtute per eum præstiti sacramenti, non possit vel debeat, etiamsi ad hoc esset electus, ire extra districtum civitatis Montis-regalis in aliqua Andata vel ambasciata, etc. Stat. Vercel. lib. 1. pag. 2. v°: Quæ emenda fiat, facta prius legitima probatione, dicti equi mortui vel mangagnati in dicto exercitu vel Andata.

ANDECABEO, ANCLABEO. Gloss. Isidori: Anclabeo, vel Auriclabeo, i. Lex Longobardorum. Ugutio MS. Andecabeo et.
Auricabeo, i. Lex deorum, hæc Longobard.
[\$\fop\$ Gloss. Longob. cod. Vatic. 5001: Andecavert, lex Langobardorum. Gloss. cod.
Cavensis: Andegavere et arigavert, i. e.

wi domait vel alianid stabile dedit. secui donavit, vel aliquid stabile dedit, se-cundum legem Longobardorum.] Quæ-runt viri docti, quid sibi velint hæ voces: Vulcanius et Lindenbrogius censent ita appellari propria nomenclatura Le-gem Longobardorum, ut Bellagines, apud Jornandem, dicuntur Leges Gothorum. At Laurentius Pignorius et Vossius longe aliter sentiunt: quippe hæc vocabula, i. Lex Longobardorum apposita ab Isidoro volunt, ut indicaret apposita ao Isidoro volunt, ut indicaret voces, Andecabeo et Auricabeo, reperiri in Lege Longobardorum, proindeque eas esse, quæ lib. 2. tit. 14. § 17. [\$\frac{1}{2}\$ Roth. 228.] leguntur, Andigaverit et Arigaverit. Nam in Edit. Heroldi lib. 1. tit. 91. § 11. p. 186. pro his habentur ista: Id est, Andegauvero, et Andegauverit: proinde Andecabeo, pro Andegauvero, et Auriclabeo. pro Arigavero, perperam scribi anud Andecabeo, pro Andegauvero, et Auricla-beo, pro Arigavero, perperam scribi apud Isidorum et Ugutionem. Sed apud eun-dem Ugutionem, quid hæc vocabula so-nent, i. Lex deorum, hæc Longob. non promptum est assequi. Nam per Legem deorum nescio an Legem Deirorum, seu Northambrorum, intellexit, ita ut An-lesche hors appelleri putarerit Andecabeo hanc appellari putaverit, Auri-clabeo vero Legem Longobardorum : vel certe priorem vocem in Lege Deirorum. alteram in Lege Longobardorum haberi, innuere voluerit, quod minus videtur probabile, cum utraque in Lege Longo-bardica occurrat. In Codice Ugutionis Navarræi Collegii tantum hæc habentur : Audicabeo et Auricabeo, i. Lex Longobardorum. De horum porro vocabulorum genuina significatione infra agemus. [Vide Andigare.]

\* Consule ad hanc vocem Schilterum

in Lexic. Teuton. v. Andigave.

ANDECINGA, Ancinga, Accingia, etc. Modus agri. Lex Bajuvar. tit. 1. cap. 14: Andecingas legitimas, hoc est, perticas decem pedum habentem, 4. in transverso, 40. in longo, arare, seminare, claudere,

colligere, trahere et recondere debent servi et coloni Ecclesiæ.

Ancinga, Eadem notione. Tabularium Eccles. Augustod.: Mansum ingenuile 1. qui solvit mense Martio sol. 2... facit corvadam et Ancingiam, facit quinzinas in opere, etc. Infra: Seminat de frumento indominicato in Ancingia mod. 1. trahit fimum carr. 5. in Ancingia si est pull. 3. ipso termino. [Necrolog. antiquum Autissiod.: Obiit Gislandus Presbyter, qui cum fratre suo... dederunt... de vineis arpennes viij. de terris Ancingas sex.] Charta Chrodegangi Episcopi Metensis ann. 765. apud Meuriss. in Hist. Episcop. Metensium pag. 168: Ad terram indominicatam pertinent quatuor mansi cum Ancingis suis. Alia apud Perardum pag. 161: Invenimus ibi manso indominicato, aspiciunt ibi Ancingas 100 .... est ibi pratus indominicatus, aspiciunt ibi Ancingas 600... et solvent carra 5. de fenis, dominico, et facient Ancingas et corvadas, et sovincta, et airbanno solidos 2. et denarios 8. etc. Hinc Pertica Ancingalis, in Chronico. S. Benigni. pag. 422: Dedit Episcopus juxta murum castelli aream, habentem in longo perticas Ancingales novem, et per latum perticas octo. Idem Chronicon ann. 919: Emit pratum unum, habens in longum Perticas Ancingales 65.

habens in tongum Ferticas Ancingales of et in latum perticas 32. quo postremo loco monet Editor, in aliis MSS. legi Andecingales, quod idem est.

¶ ANCINIA. Precaria Bertfredi Abb. Melundensis apud Mabill. tom. 2. Annal. Benedict. pag. 722: Condonavimus ad Monasterium Melundense S. Petri Ancinias scilicet duas de vinea et quatuor

arabiles.

Anzinga, Charta Benedicti seu Bennonis Episcopi Metensis, apud Meurissium pag. 300: De terris arabilibus Anzingas septem et jornale unum de vineis, etc. Infra: De silva minuta Anzingam unam. Charta Karlomanni Regis ann. 881. in Tabulario Benigniano apud Perardum pag. 158: Quod dederit prædictus Episcopus Baldrico paginam terræ ex rebus S. Aniani cum farinario, continentem in se Azingas duas, et quartam par-tem unius jornalis, etc. Et in alio loco, in Apsa villa, Anzingam unam et quartam partem alterius, etc. Alia ann. 907. apud eumdem pag. 55: Concessimus... de terra adjacente in longo perticas legitimas An-zingales 8. et in transverso 2.

ACCINGIA. Charta Adami Vicecomitis Meldunensis, in Tabul. S. Victoris Paris. Ch. 10: Simon Miles de Grangis dedit... medietatem decimæ ejusdem villæ, et unam Accingiam prati, et unum arpen-

tum terræ.

ACCENGIA. ENCENGIA. Charta ann. 263. in M. Pastorali Ecclesiæ Paris. lib. 2. Ch. 119: De septem quarteriis terræ, de quibus una Accengia sita est in censiva Petri Pavonis. In Charta præcedenti ann. 1255 : Nobis dedit et concessit... videlicet Encengiam unam in censiva Petri Pavonis... et unum quarterium vineæ, etc. Tabular S. Victoris Paris. Ch. 10 : Scilicet medietatem totius decimæ ejusdem villæ, et unam Accingiam prati, et unum

arpentum terræ.
ASCINGIA, AUCENGA. Tabul. N. D. de Campis: Duos arpennos pratorum, qui fuerant de feodo Hugonis de Badul, et ejusdem feodi duas terræ Ascingias, etc. Alibi: Ita quod monachi pro notitia prædictæ terræ unam Aucengam prædictæ

terræ laborarent.

Anceingia. Necrologium Eccl. Parisiensis 3. Non. Decem .: Dedit ... 30. sol. annui census... super unam Anceingiam tam terræ, quam vineæ, etc. Vetus Scheda Luxoviensis edita in Operibus S.. Co-lumbani pag. 335: Similiter et decimas... fiscaliæ, marescaciæ, brolii, Ancingiarum, et decimum... omnium animalium. Nicolaus le Maistre lib. 3. de Bonis Ecclesiarum cap. 6. ait, Andecingas nihil esse aliud, quam certum aratoriæ operæ pensum, quod villani, seu coloni dominis persolvunt, Gallis Corvée, nuncupa-tum. Sed ex allatis perspicue patet, Andecingam et Ancingam modum ac mensuram agri fuisse certo perticarum numero constantem : tametsi non diffitear, facere andecingam vel acingiam, in Lege Bajuvariorum, et in Tabulario Augustod. esse corvatæ speciem, cujus ratione tenebantur servi ac coloni ad certum agri modum colendum, arandum,

ac metendum.

Si allata in hac voce simul conferantur, facile erit expiscari Andecingam, modum quidem esse agri certo perticarum numero constantem, sed sepibus aliove sepimento clausum, Gall. Enceinte; unde vocis fortasse origo. Delenda que ibi in v. Accengia ex Tabul. S. Vic-

quæ ibi in v. Accengia ex Tabul. S. Victoris afferuntur, ut pote superius jam laudata. [\*\* lin. 10. et 21.]

ANDEDUS. Vide Andena 1.

\* ANDEGAMULUS, vel ANDECAMULUS, Mars victor; ab Ande, veteribus Gallis, Victor, et Camulus, quo nomine Martem appellabant, uti videtur D. Le Beufad vet. Inscriptionem, quam profert tom. 2. Collect. var. Script. pag. 272. ubi sic legendum nobis auctor est: Andegamulo sancto Utissieno S. Jeuru.

sancto Utissieno S. Ieuru.

ANDEGARE. Vide Andecabeo.

ANDEGAVENSIS DENARIUS, MALLIA.

ide in Moneta Baronum.

ANDEINS, ANDELA. Vide Andena 1. ANDELANC, Modus alicujus rei tradendæ idem quod mox Andelangus.Acta SS. Bened. sæc. 4. part. 2. pag. 270. de S. Adone Episc. Viennensi.: Rodstagnus autem res suas in ea villa exsistentes tradidit Adoni ejusque clero, accipiens ostium et cæspitem et Andelanc, et post aliquantum temporis pergameno dato scripturam exinde facere rogavit Adonem,

ANDELANGUS, ANDELAGO, ANDILAGO, ANDALAGUS, ANLAGUS, etc. Voces, que crebro occurrunt in veteribus traditionum Chartis, hac ferme semper formula: Per festucam atque per Andelangum tradere, donare, præsertim in Formulis Lindenbrogianis 18. 55. 57. 58. 75. 82. 127. 152. 183. Charta ann. 868. apud Malbran-cum lib. 6. de Morinis cap. 29: Dono igitur, donatumque in perpetuum esse volo legaliter per festucam et Andelagi-nem rem proprietatis meæ, etc. Tabula-rium Persiense apud Perardum in Bur-gundicis pag. 25: Ut sicut per instrumenta tartarum vobis tradidi, et per quadium et Andalagum, seu per istos breves commemoratum habeo. Et pag. 27: Seu per guadium et Andelagum, vel per ipsos breves vobis tradidi. Tabularium Casau-riense ann. Ludov. II. Imp. 25: Constat me Salego, qui fuit Gastaldio de Fur-cone... ex natione Francorum, propria mea bona voluntate vendidimus, tradidimus, et secundum meam Saligam legem, per festucam et Andelaginem, et per ra-mos arborum, tradidi tibi Ludovico Imp, Serenissimo Augusto curtem meam, etc. [In eod. Tabulario, pag. 6. post Festucam et Andelaginem additur, Et per guasonem et per Anlaggo: quæ vox Anlaggo rursum habetur pag. 125.] Vetus Charta apud Chiffletium, in Luminibus Salicis cap. 6: Hanc scriptionem per fistucam,

wasonem, et Andilaginem, et sponsionem supra scriptorum ramos de arboribus jure ipsius Monasterii tradedimus perpetualiter habendum et possidendum, etc. Alia Mathildis Comitissæ ann. 1079. apud Franciscum Mariam: Tradidit per wasonem terræ, et fistucam nodatum, seu ramo arborum, atque per cultellum et wantonem, seu Andilaginem, etc. Rursum apud eundem : Tradidi per wasonem terræ, et fistucum nodatu, seu ramo arborum, adque coltellum, et guantone, simulque Andilagine, etc. Adde Gallanguantone, dum lib. de Franco álodio pag. 317. 318. [Mabill. tom. 3. Annal. Benedict. pag. 403. n°. 22. meminit Traditionis factæ per festucam et Andelaginem, per guaso-nem et Andilagon, per terram et cultellum et ramos arborum et per ostium domorum. Executio testamenti ann. 842. inter probat. tom. 1. novæ Hist. Occitan. col. 76: Commendavit nobis eleemosinam suam per suum Andanlangum et per pa-ginam testamenti sui. Tabularium Patriciaci: Nominatim relinquo, sicut jam per ciaci: Nomnatim reiniquo, sicut jam per instrumentum chartarum, seu per gua-dium et Andelagum, vel per ipsos breves vobis tradidi ipsum videlicet Patriciacum locum, etc.

VANDILAGO: Eadem notione. Donatio facta S. Sepulcro Hierosol. ann. 993. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 347: Pargamena manibus meis de terra levavit Petrus Notarius et judex Domini Imperatoris per wasonem testem et festucum nodatum, seu ramum arbo-rum, atque per cultellum et wantonem seu Vandilagine.]

Incertum hactenus manet quid pro-priesit Andelanga, vel Andelago, in hisce formulis. Nam quod Malbrancus loco citato, crematram interpretatur, non video plane, unde id hauserit: Soliti sunt, inquit, antiquitus in symbolum juris proprii tradere in manus possessori triticeam spicam, si quid arabile donaretur, vel Andelaginem, i. e. crematram, si domus vel habitaculum. Quod vero crematram vocat, respexit forte ad andelam, seu sustentaculum focarium, quod vulgo Landier, dicimus: quod tamen aliud est a crematra. Utcumque sit, hæc annotatio Malbranci admodum incerta est. Spelmannus, ut solet, ad linguam Saxonicam recurrit, aitque and lang, longitudinem significare: quod et firmat Somnerus in Gloss. Saxonixo. Esto, sed nibil hæc notio ad rem facit; nisi a nd-lang idem valeat quod fustis, seu baculus longior: nam per fustem investituras olim fieri solitas docemus. Quod si hæc sententia vera est, inde fortean hillis nostris, seu Andouilles, inditum nomen, quod longioris baculi speciem referant, existimare, fas erit. Wendelinus Andelangum idem sonare ait, quod traditio in manus, mancipatio, ex, in handen lan-ghen, tradere in manus; at in formulis hæc vox quidpiam corporale sonat.

\* Nihil quoad genuinum hujusce vocis sensum originemve mihi addendum occurritquamvis Auctorum novi Tractatus diplomatici supremum quasi ex tripode injoinatici supremuin quasi ex tripode judicium non ignorem, qui ex suis observationibus pronunciant non videri jam posse ullum dubitandi locum superesse, quin Andelangus, Charta fuerit in manum illius, qui possessionem adibat, tradita ab ipso donatore. Verum quisquis minus præfidens sibi rem introsporer i quique noverit vecem sui introsporer i quique noverit vecem sui propositione. pexerit, quique noverit vocem Seu apud Scriptores hujus ætatis crebro pro conjunctiva et usurpari, (alioquin wanto idem esset atque Andilago, ut videre est in hac voce et a Cangio observatum ad

vocem Aurifex) perspiciet certe Andelangum a Charta prorsus distingui, etiam in locis, qui ipsis Auctoribus fucum fecisse videntur. Quod autem ex Historia Occitana, uti peremptorium argumentum, depromunt, facile evanescit, cum ad Testamentum ex eadem Historia in Glossario laudatum confertur, phi Andenlangum per Chartam interubi Andanlangum per Chartam inter-pretari ex ipso contextu nemo potest. Quid ergo tandem Andelangus? Si quid proponere licet, mihi formula est verbis cum sacramento expressa, qua porri-gendo festucam, aut quid simile, quod Andelangum quoque interdum vocabant, alienum quis se profitetur ab ea re quam tradit. Ander enim est alienus, et Land, terra; quæ formula deinde, servato no-mine, ad res alterius naturæ etiam translata est. Sed hæc divinando. [\*\*Rem explicant, verba sunt Schilteri, chartæ antiquæ scabinales productæ a Sandæo de Effestuc. c. 2. 4. ibi vendidit, obtulit ejusque coram nobis ore, MANIBUS ac festuca, prout moris est ad utilitatem Fabii integralem hæreditariam resignationem fecit. Et in vernaculo: Ende heeft N. t' selve goet voor opgedragen, ende nae daer op met handt halm ende mondt verthegen. ltaque Andelago est ex Hand et lagen, legen vel langen, quod hodie vocamus Handschlag. ADEL. Plura hujus vocis exempla, cujus originem et significatioexempia, cujus originem et significationem ignorare profitetur vir summus, sunt in Grimmii Antiq. jur. Germ. pag. 196. et 558. Vide infra Wandiluc, et confer Reyscherum de Symbol. jur. Germ. pag. 61. not. Graffii Thesaur. Franc. vol. 1. col. 369. Haltausii Gloss. Germ. col. 300 1

1 ANDELLUS. Vide mox in Andena 2.
Lit. admort. ann. 1481. in Reg. 207. Chartoph. reg. ch. 281: Item un Andain de pré joignant au pré du curé de S. Espain (en Touraine.) Endan, Provincialibus, eadem notione. Endaillado, falcata prati, apud Pellas in Diction. Prov. a Dai, Falx, et Daiar, Falcare.
1. ANDENA. Magister Cornutus in Distichis MSS.

tichis MSS:

### Stipes ut Andena sustentet denerit ardens.

Ubi Glossa: Andena est ferrum, quo appodiantur ligna in foco, ut melius luceant, et melius comburantur, et est idem quod Repofocinium, et dicitur Andena, quasi ante vaporem, id est, calorem, etc. Papias: Andena, instrumentum ferreum foci. Auctor Breviloqui: Andela, vel Andena, est ferrum supra quod opponuntur ligna in igne, quod alio nomine dicitur hyperpyrgium. Catholicon Armoricum: Lander, Gall. Landier, Lat. Verutentum, Lander, Gall. Landier, Lat. Verutentum, item hæc Andena. Gloss. Saxon. Ælfrici Andena, vel tripes, brandisen. Unde Teutonibus, Brand-iiser; Anglis, a Brandiron; nostris Landier, [olim Andien, uti legitur in Instrum. ann. 1405. apud Rymer. tom. 8. pag. 384: Unam craticum. lam, unum fyrapanne, duo paria de Andens, unum frungpanne ferreum.] Capitulare de Villis cap. 42. in Supellectili Villarum, recenset vasa ærea, plumbea, ferrea, lignea, Andedos, Andenas, crama culos, etc. Nescio an huc pertineat, quod habent vett. Glossæ; Landica, ἐσκαράδιν. Certe ἐσκάρα est focus, cui apponuntur

Anderia, Idem videtur sonare, quod Anderia, in Charta ann. 1308: De calderiis, Anderiis, patellis, aycharis, parroliis, cutellis, falciliis, sarpis, etc. Ex Gall. Landier. Vide Anderius.

2. ANDENA, Gallis Andain, tantum spatii, quantum quis divaricatis cruri-

bus dimetiatur, ab Andare, Italico, ire. Liber Prioratus Dunstapl. cap. 5: In qualibet pola habet 4. polas, sive 8. Ande-nas jacentes sinul. Vocem Gallicam expressit Necrologium Ecclesiæ Carnotensis: Quidquid idem Major habebat in pratis Capituli, quæ sunt apud Mente-non,... scilicet custodiam et margines, qui vulgo dicuntur Andeins.

Andellus, Endellus, Endens, Eadem notione, vel ut in schedis ad nos missis exponit D. Aubret, tantum spa-tii, quantum homo uno falcis ictu vel pulsu demetere valet et secare. Charta Prossiacensis in Dumbis recepta per Bonet notarium ann. 1448: Pratum continens plateam quindecim Endellorum vel Andellorum feni. Et in alia Charta ejusdem Archivi subsignata Rolet ann. 1404: Pratum continens dudecim Endens 1404 : Pratum continens duodecim Endens prati. Rustici Dumbenses etiam nunc utuntur voce Endent, quasi herba dente falcis secaretur.

¶ ANDER, Alius, Alienus. Ut Eccardus docte exponit in Leg. Salic. Tit. X. etc.

† ANDERIUS, Fulmentum focarium, idem quod Andena 1. Gall. Chenet, olim Andier. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1376. ex Bibl. reg: Duo cheneti sive Anderic Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaria Property Inventaging Inve derii ferri. Deux chenez de fer, in Invent. Gallico ibidem. Chartul. archiep. Bitur.

Gallico ibidem. Chartul. archiep. Bitur. fol. 165. v°: Item duos Anderios de ferro. Pedagium de Cappi in Chartul. 21. Corb. fol. 845. v°: Une payelle, ung Andier, chacune piece doit ung denier.

\*\* ANDETUS, ANDITUS, Via, aditus, platea, quadrivium. Charta ann. 1023. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 187: Concedimus in prædictam sanctam sedem omnes plateas, Anditos, ut licentiam habeant pars vestri archiepiscopii in ipsis plateis et Andetis scalas ibidem ponere. Haud scio unde Andoilles, Paries terreus appellatur, in Lit. remiss. ann. 1386. ex Reg. 129. Chartophreg. ch. 80: Lequel Richart rompy une partie d'une terrasse, appellée Andoilles,

reg. ch. 80: Lequel Richart rompy une partie d'une terrasse, appellée Andoilles, d'une chambre basse sur la rue.

\*\*ANDIANTON. [ADIANTOS. DIEF.]

\*\*ANDICTUS, Eadem notione, in Stat. Placent. lib. 4. fol. 37. v°: Judex statutorum vel alius ad hoc deputatus teneatur in mense, eundo per civitatem, videre

stratas civitatis et burgorum, et rivos, clavigas et Andictos, et facere aptari.

ANDIGARE, ANDIGAVUM, ANDIGAVER, ARIGARE, ARIGAVUM, Voces ejusdem originis, Longobardicæ scilicet, sed di-

originis, Longobardicæ scilicet, sed diversæ notionis. Nam

ANDIGARE dicitur is, qui adhuc sanus de rebus suis disponit, testatur; contra, Arigare, et Arrigare, qui infirmus et æger. Papias: Andigaver et Arigaver, id est, in sanitate et infirmitate. Eadem habet Glossarium vetus, apud Lindenbrogium, præterquam quod Andigavum, et Arigavum præfert. Idem Gloss.: Arigare, in infirmitate res suas ordinare. Ugutio in MS. Collegii Navarræi: Avolenam mandigavir et Alligavir, i. in sanitate et infirmitate. Lex Longob. lib. 2. tit. 14. § 17 [22] Rothar. 228.]: Si casu faciente mortuus fuerit, et ante judicaverit res suas proprias, se vivente, id est rit res suas proprias, se vivente, id est Andigaverit, et Arigaverit secundum Legem Longobardor. non habeat, cui do-naverit. Editio Basil. habet hoc loco, id est, Andigavero et Andegauverit. Et, Arest, Anaigavero et Anaegauerit. Et, Arrigare secundum Legem. [Leges Rotharis apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 34. habent: Id est, Andingaverit et Arigaverit. Et ibidem B: Et antea judicaverit res suas proprias se vivente, id est Andicavere et Aurigawerch.] Vide Andecabeo.

ex particula ande, ant, hodie ent, et gabe, donum, quasi dicas Antedonum, cui opponitur Arrigave, postdonum. Est itaque Andigaba et Andigabare, vel Anitaque Andigaba et Andigabare, vel Andigauere, Donare et donatio, quæ fit inter vivos, et Arrigabe, quæ mortis causa fit, utraque tamen a vivente. ADEL.]

ANDITUS. Vide Andata.

ANDOCMITUS, ANDOCTEMITUS. Pacti
Legis Salicæ titulus 54. inscribitur de

Andocmito; ubi alii Codices habent Andoctemito. Editionis vero Pithœi, de eo, qui grafionem ad res alienas tollendas injuste invitaverit. Wendelinus vocem ex tribus compositam ait, aende acht meter, seu vermeter, id est, apud actam clarigator: ita ut Andoctemitus sit is, ctangator: Ita ut Anacctemitus sit is, qui Comitem vel summum Magistratum adit, eique suggerit, se habere actam, i. e. meditari vindictam adversus aliquem, invitareque illum, ut hunc vel apprehendat, vel captis pignoribus coerceat. Est enim acht, collineatio seu mediatio vindictæ. Similis est titulus 51. Legis Ripuar. de eo, qui graphionem ad res alienas invitat. [In hunc titulum Legis Salicæ adnotat Eccardus in Codice Guelferbytano haberi Andometo. Cum autem, ut alibi exponit ipse, Mitan et Smitan sit jactare, jacere, et Ando sit Alius, credit legendum, de Andosmito atque exponendum, De alius projectione,

atque exponendum, De alius projectione, sive declaratione, quod causa 'ceciderit et desertæ actionis pœnam incurrerit, terminis juridicis minime observatis.]

\*\* Ut Wendelinus, ita et Schilterus in Glossar. Teuton. pag. 9. col. 1. hanc vocem ex tribus aliis accersendam docet, nempe ex Ande, in, ad ; et Ochte, Achte, persecutio rei ; et Miete, corruptio, conductio. Quis rectius, judicent alii.

\*\* ANDRA. Vide in Androna 1.

\*\* ANDRAGHNE. [ADRAGIS. DIEF.]

\*\* ANDRAMA. [ANDRONA. DIEF.]

\*\* ANDRENA, Locus publicus et opertus, undequaque conclusus. Vide Androna 1. et Volta 2. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 135 : Conce-

Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 135: Concedimus domum prædictam,...confronta-tam de altano in tenentia heredum Bartholomæi Caboreti,... de meridie in volta sive Andrena. Hinc

\* ANDRENNA, pro Auditorium, tribu-nal; quia in loco publico sedent judices. Charta ann. 1330. ex Tabul. Flamar. : Et voluit et concessit expresse idem Helias, quod casu et eventu quo veniret, aut venire faceret contra præmissa, aut ali-quid de præmissis, omnem Andrennam in omni foro et curia denegari, et omni judicio repelli, tanquam perjurum et infa-mem. Nisi legendum putes Audientiam. \* ANDROA. [Gemma. DIEF.]

\* ANDROA [Gemma. DIEF.]
ANDROCHIA, ANDROCHIARIUM. Fleta
lib. 2. cap. 87. de Caseatrice: Androchia
pudica esse debet,... et laboriosa daeriæ,...
non enim permittat, quod aliquis vel aliqua in Androchiarium sibi ingrediatur
aliquid ablaturus. Ejus autem officium
est, vasa, officio suo competentia, per
scriptum a Præposito recipere,... lac per
talliam recipere, caseum, facereque butyrum, etc.

rum, etc.

Ex his haud improbabiliter apparet mulierem servam fuisse, quæ rei lactariæ caseisque conficiendis famulatum impendebat; Androchiarium vero locum, ubi casei flebant et asservabantur.

¶ ANDRODAN, vel Androdna, Gemma argentea, Papiás MS. Bituric.

\* ANDROGENUS, EUS, UTUS, AMUS. [Androgynus. Dief.]

\* ANDROMA. [ANDRONA 1. DIEF.]

\* ANDROMADA, MODA, MODES. [AN-

DROMEDA. DIEF.]

ANDROMADES. Chron. Tarvis. ad ann. 1380. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 778: Advenienti illi dux ridet et explorat de actis militum, ad quem ait comes: Si vestri quidem de cetero ad me diverterentur, pulvinar coopertum Andromade præparare faciam. Quo audito, dux et milites applaudunt magno cum boatu. Ludit auctor in verbo ἀνδροῦμαι, virile

robur assumo.

\*\*ANDROMATICA, Vestis genus, f. sic dicta quod ex panno villoso. Inventar. ann. 1389. tom. 8. Cod. Ital. diplom. col.

ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 363: Tunica una et Andromatica dicti drappi. Pluries ibi. Vide Andromeda.
ANDROMEDA, Vestis de pellibus ovium, arietum, et dicitur ab andros Græce, quod est aries Latine. Ita interpr. Joan. de Gallandia in Synonymis:

Vestes quæ fiunt de solis pellibus hæc sunt, Pellicium, Rheno, quibus Andromeda sociatur.

\* ANDROMEDIS. [Gall. propreté. DIEF.] . ANDRONA, Festo et aliquot Scriptoribus Latinis Andron, Compitum, locus publicus, ubi viri invicem confabulantur, Galeries. Papias : Andra, Androna, τίατιση concursus, angiportus. Lexicon Gr. MS. Reg. Cod. 930: 'Ανδρόνα, οίκος ἔνθα οἱ ἄνδρες εἰώθασι ἀθροίζεσθαι. Gloss. S. Benedicti cap. de Navigatione: Androna, άνθρών. Joannes de Janua et Breviloq. Androna, est spatium inter duas domos. Androneum est locus domicilii, ubi multi viri habitant, sicut Gynæcæum dicitur locus, ubi multæ mulieres conveniunt. Joannes Diaconus in Vita S. Gregorii lib. 2. cap. 29: Dum quendam pauperem in angustis Andronarum recessibus inveminimortuum contigisset. Concilium Carthag. II. can. 47. et Atto Episc. in Capitul. cap. 44: Clericus per plateas et Andronas... non ambulet. Hincmarus Rem. in Opusc. 55. Capitulor. cap. 45: Rem. in Opusc. 55. Capitulor. cap. 45: Pro motibus incompositi animi tui, undecunque et per Andronas de hora in horam appellas. Petrus Damiani lib. 3. Epist. 4: Pecunia per regiones, Andronas, vel angiportus erogatur. Utitur et lib. 8. Epist. 11. ut et Thomas Archid. In Historia Salonitana cap. 40. [Chron. Parmense ad ann. 1266. apud Murat. tom. 9. col. 781: Et fugerunt prædicti de narte Imperii per Andronas: et nullus parte Imperii per Andronas; et nullus eorum audebat apparere.] Græci, ut auctor est Vitruvius lib. 6.

cap. 10. ἀνδρώνας appellant itinera, quæ inter duas aulas media sunt interposita, μεσαύλια. Vetus Inscriptio apud Gaulterum in Tabulis Siculis n. 407: Ο ΔΑΜΟΣ ΑΝΔΡΩΝΑ ΩΡΑΣΙΟΥ Μ Β ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΘΕΟΙΣ ΠΑΣΙ. Est etiam Anapana Anapana Caracteristical Anapana Caracteristical Anapana Caracteristical Anapana Caracteristical Anapana Caracteristical Anapana Caracteristical Car energy and the second and the second arising second and the second tionibus et aliis Instrumentis S. Spiritus inferioris Occitaniæ urbis. Etiam-num est in ore vulgi l'Androune dou four, id est, Angiportus seu arctior via

qua ad furnum itur.]

Androna, videtur sumi pro muro apud Scriptores Italos. Rollandinus in Summa Notaries scripta ann 1265: Cujus tales dicuntur confines... ab aliis duobus lateribus sunt viæ publicæ cum medielate Andronæ sive muri, positæ vel positi inter ipsam domum venditam, et ipsam medietatem ejusdem Andronæ, sive muri. Utuntur etiamnum Itali pro atrio. Academici Cruscani: Androne, andito o terreno donde dalla porta di fuore si va al cortile, od alla scala della casa.

Androna denique usurpatur pro ea parte currus operta, in qua, qui vehuntur, sedent, quod longiusculæ porticus speciem referat. Vita S. Hugonis Abbatis Eduensis n. 19: Nam resolutis poplitibus, cruribusque extensis recipit corpus suum ex medio totum, pulsansque ostio-lum Andronæ, quæ super carrucam erat, rogabat sibi aperiri.

\* Pro angiportu, Gall. Cul-de-sac, Provinc. Androuno, occurrit in Stat. Mutin. rubr. 25. pag. 4. v°: Omnia ca-pita Andronarum civitatis claudi debeant et murari de bono muro calcinæ. Ita et in Stat. ann. 1381. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 47. col. 2: Item ordinavit idem commissarius, quod quædam Androna, quæ est prope portale decaneriæ foras, muretur et impleatur lapidum. Hinc ab Antrum, non absurde deduci

potest hujusce vocis origo.

12. ANDRONA, sive Ichis, fortitudo dicitur. Papias in MS. Bitur. Ichis a

Græco ισχύς, Robur, vires; et Androna ab ἄνηρ ἀνδρὸς, Vir.

¶ ANDRONEUM. Vide in Androna 1.

\* ANDRONODA, ES, US. [ANDROMEDA.

ANDROPOLIS. Durandus lib. 1. Ration. ANDROPOLIS. DUTAINES III. I. RAUGH.
cap. 4. n. 8: Cometerium, Polyandrum, sive Andropolis, quod idem est. N. 6: Similiter et Andropolis quod idem est, sepulcrum dicitur, quasi sine pulsu, etc.

ANDRUM, ἑοδοδάφνη, Radix, rosa, in Supplem. Antiquarii.

\*\*ANDUILLA, USCILLA. [Ut ambullum.

ANDURA, Albigensium hæreticorum abstinentia. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1308. fol. 24. r°: Vidit quendam hominem de Constanciano,... qui fuerat tunc receptus per hæreticos,... et fuerat ibi en l'Andura longo tempore,.... neta in the translation tempore,.... et quod illa nocte, qua viderat eum vivum, mortuus est. Vide Endura.

\*\*ANEBBATUM. [Crocodilion. DIEF.]

\*\*ANEBOLADIUM. Vide Anaboladium.

ANECIA PARS, in foro Anglic. Lei-gne part. Prima pars filii primogeniti in partitione paternæ hæreditatis. Dici-

in partitione paternæ hæreditatis. Dicitur etiam Enecia, vel Eneia pars. Marlebrig. cap. 10: Qui habet Aneciam Partem hæreditatis. Vide Æsnecia.

ANECIUS, Primogenitus, Gall. Ainé.
ANECLOGISTUS, Gr. ἀνεκλόγιστος, Liber a reddenda ratione. Tutores Aneclogisti, leg. 5. § 7. ff. de Admin. Tutor. Vide Alogista.

Vide Alogista.

¶ ANEDIOSUS, Tediosus. Papias in MS.
Bitur. Mendum est, Anediosus, pro Accediosus ab Acedia, pigritia, tædium.

♣ ANEDUS, Lignum quoddam. Stat.
Placent. lib. 4. fol. 47. r°: Nullus dimitat, postquam fuerit denunciatum, trabes, est Anedos vel diguod

vel caveriatas, seu Anedos, vel aliquod lignamen desuper pontem Arbarole.

ANEGARE, Italis Annegare, Gallis Noyer, submergere, demergi. Lex Alamannica tit. 83. § 3: Si quis clausuram in aqua fecerit, ei ipsa aqua inflaverit, et ibi alicujus pecus Anegaverit, vel famulus, vel infans, etc. [Regimina Paduæ ad ann. 1320. apúd Murat, tom. 8. col. 434 : Centum de soldatis civitatis Paduæ iverunt ad custrum pontis Baxanelli, et ce-perunt circa xx. homines qui erant extra castrum, et multos alios occiderunt, et multi se Anegaverunt in aqua fugiendo.] Vide Necare

\*\*ANEGOGYA. [Anagoge. DIEF.]

ANEGRIP, Idem quod Anagrip, de quo superius dictum est.

ANEHLOT. Vide Anhlot.

ANELACIUS, Cultellus brevior, sica. Matth. Paris pag. 274: Genus cultelli, quod vulgarıter Anelacius dicitur. Pag. 277: Lorica erat indutus, gestans Anelacium ad lumbare. Pag. 551: Gestabant autem gladios, bipennes, gæsa, sicas, et Anelacius. Pag. 582: Et subito extrahens sicam, quam bajulavit, scil. Anelacium, ipsum continuo evisceravit. Et pag. 613: Et inexper a singulis munclus cultellis Et insuper a singulis, punctus cultellis, qui dicuntur Anelatii. Vox Chaucero fa-miliaris. Watsius ait esse sicam Hibernicam, quam Skein vocant, qui cum ista ædificant, pugnant, et cibos secant.

Ab annulo seu anello, quo ea sica vel ejusdem capulus insertus gestabatur, sic dictum suspicatur Carolus de Aquino in Lexic. milit. [ Grannis Laz olim Latus significabat; hinc Ane-

lacius Schiltero est Telum adlaterale, Seitengewehr. ADEL.]

¶ ANELERE, pro Anhelare, Gall. Aspirer. Rymer. tom. 4. pag. 506: Et ad destructionem status nostri, et aliorum ma gnatum de genere nostro proditionaliter Anelehat

Anelebat.

ANELIA, Pugna, et dicitur ab anelus.
Joannes de Janua, Papias [MS. Ecclesiæ Bituricensis, Anelia, id est Agonia.]

ANEMALATUS. Vide Anamelatus.

\*\*ANEMO, UR. [Anemone. DIEF.]

ANERE, Senescere. Supplem. Antiquarii : Anet, ynpā, Senescit.

\*\*ANERPENI, Præstatio, cujus mentio inter alias fit, in Charta Henrici reg.
Angl. ann. 1285. ex Reg. 92. Chartoph. reg. ch. 58. Vide Harthpenny.

\*\*ANESIS. [Gall. repos, relâchement. DIEF.]

DIEF.

\* ANESPERIUS. [AGNISPERMA. DIEF.]

\* ANESUM. [Anisum. DIEF.]
ANETA. Brevilog. Aneta, avis quædam iquatica : Anetarius, masculus istius avis. Aliud Gloss.: Aneta, avis aquatica. Aneta, Ened. Nostris Anete, Italis Anitra; Anas femina. Lex Salica tit. 7. § 6 : Si quis anserem domesticum, aut Anetam uraverit. Editio Heroldi habet Anatam. Eccardi Annatam. Vetus formula apud Pithœum in Gloss. Leg. Salicæ: Similiter et porcellos habent, et unam vaccam, ter et porcellos habent, et unam vaccam, et duas Anethas a cæteris separat, et dat illis quotidie abundanter.] Lex Alaman tit. 99. § 19: Aneta, gariola, ciconia. Monachus Sangall. lib. 2. de Reb. Caroli Magni cap. 21: Cum vero falconem suum de Aneta vellet extrahere. Eneta, pro Aneta, in Capitulari de Villis cap. 40. Vide Specul. Saxo. lib. 3. art. 51. § 1. et Albertum Stadensem pag. 1808. 2 Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Anette, anas, et quanart. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 345: Par esbatement acheterent une Anette, et empris à jouer à ycelle

une Anette, et empris à jouer à ycelle pour la gaigner par cellui, qui d'un fau-chet lui coperoit le col et l'abatroit d'un pel, là u il avoit pendue, au lieu et place commune de ladite ville d'Amiens la Hautoye, là u communement l'en fait jeux et esbatemens. Hæc fusius, quia etiam nostræ ætatis sunt.

ANETAPICH, Accipiter qui anates mordet, in Lege Bajuvar, tit. 20. cap. 1. ubi Editio Heroldi cap. 28. Anotapuch, præ-

fert. Vide Acceptor.

\* ANETARIUM. [Gall. enclos pour les

canards. DIEF.]

\*\*ANETARIUS, RUS. [Anetinus. DIEF.]

\*\*ANETER, Anas, Ital. Anitra. Chron.
Placent. ad ann. 1388. apud Murator.
Script. Ital. tom. 16. col. 582: Post assatum pullorum, capredum, vitelli, vel pa-veri, vel Anetris, vel aliarum rerum, secundum quod tempora currunt.

\* ANETRA. [Ut ANETER. DIEF.]
\* ANETUM. [Alnus. DIEF.]
\* ANETUS. Alnus, Gall. Aulne. Leudæ
majores Carcass. MSS: Item pro cargua
de astis de Aneto. Ubi versio Gall. ann. 1544. habet : Pour charge d'aste d'Avet.

ANEVELLE, Saxonibus, Jus exspectativæ, seu paterno muneri succedendi, Gallice Survivance. Diploma Wilhelmi Imp. Principibus Brandeburgicis exspec-Imp. Principlous Brandeburgicis exspectativam succedendi in Saxoniæ Ducatum largientis, apud Ludewig. tom. 2. Reliq. MSS. pag. 247: Nos itaque memorati Ducis grato et benigno concurrente aspectu, omnia bona sua...cum omni jure quod Anevelle dicitur.... confirmamus. Et pag. 248: Supplicante siquidem nostro culmini dilecto Principe nostro Alberto Duce Saxoniæ, ut in omnibus bonis suis pheodalibus. quæ idem Dux a nobis berto Duce Saxonix, ut in omnibus bonis suis pheodalibus, quæ idem Dux a nobis et Imperio tenet, illud jus quod vulgariter dicitur Anevelle, illustribus viris Johanni et Ottoni Marchionibus Brandenburgensibus concedere dignaremur, etc. [\*\* Vide Haltausii Glossar. Germanicum in vocibus Anfall et Angefælle.]

ANFELDTYHBE. Leges Adelstani Regis Angl. cap. 19. apud Brompt. de Purgatione per aquam calidam: Et si Anfeldtyhde sit, immergatur manus post landem. vel examen usque ad Wrisle. Ubi

pidem, vel examen usque ad Wrisle. Ubi loci emendat juxta Saxonicum Somne-rus, Et si anfeal tihtle, uti præfert Con-cilium Grateleanum ann. 928. can. 8. i. cinum Grateleanum ann. 928. can. 8. i. si simplex accusatio fuerit. Accusationum enim erant apud Saxones duo genera, simplex scilicet et triplex. Simplicem vocarunt cum reus adjunctis sibi duobus aliis interponeret juramentum, triplicem, quoties cum aliis quinque juraret una; nisi Presbyter foret, qui simplicem una, triplicem autem bina (ut vocant) manu absolvebant. Hæc (ut vocant) manu absolvebant. Hæc idem Somnerus.

¶ ANFELL, f. pro Germanico Anfall, Aggressio, impetus, invasio. Litteræ Rudolphi Imp. pro Ordinibus Styriæ ann. 1277. apud Ludewig. tom. 4. pag. 261:

1277. apud Ludewig. tom. 4. pag. 261: In beneficiis autem molestiam, quæ Anfell vulgo vocatur, tamquam bonis et honestis consuetudinibus adversantem penitus amovemus. [\$\frac{1}{2}\$ Vide Anevelle.]

\*\*ANFERULA.![Amphorula. Dief.]

\*\*ANFIBULA. [Amphimallus.

\*\*ANFIBULA. [Amphimallus.]

\*\*ANFORA, RTA. [Amphora. Dief.]

\*\*ANFORZINI. Vide mox Anfusini.

\*\*ANFOURS. Computus ann. 1265. apud

ANFOURS. Computus ann. 1265. apud D. Brussel Tract. de Usu Feud. tom. 1. pag. 552: Pro VIII. VII. IIII. Anfours pag. 50%: Pro VIII<sup>n</sup>. VII<sup>e</sup>. IIII. Anfours missis Domino Gaufrido de Sergnus per Templum in passagio S. Johannis, ann. LXII<sup>o</sup> III<sup>n</sup>. IIII. libras Turon. Et pro v<sup>n</sup>. Anfours missis eidem Gaufrido in passagio S. Johannis, ann. LXIII<sup>o</sup>.... II<sup>n</sup>. libras.

Genus monetæ esse suspicor; idem and mox Anfouri

quod mox Anfuri.

¶ ANFRACTA, Effractura. Gall. Fracture. Miracula S. Eparchii, tom. 1. Julii pag. 117. B: Claudius faber nocte per Anfractam vitream in basilicam introivit, argentum de ipso sepulcro furtim abstra-

here voluit.

\* ANFRACTIVUM, Defectus in solvendo debitum. Charta ann. 1390. ex Tabul. Massil.: In recolligendis debitis annuisque pensionibus varia sentiunt Anfractiva

que pensionious varia sentium Anfractiva et dispendiorum incommoda. Quod ex iis series computi interrumpitur, fortasse sic dictum. Vide mox Anfractus 2.

\* 1. ANFRACTUS, Alveus, ramus, Gall. Bras de rivière. Charta ann. 1188. inter Probat. Hist. Lothar. tom. 2. col. 401: Specialiter autem eis damus Anfractum

aquæ sub castro, qui brachium sancti Eucharii dicitur.

2. ANFRACTUS, Expensum, Frais, depense. Comput. ann. 1488. inter Probat. fom. 4 hist. Nem. pag. 47. col. 1: Alia expensa facta per dictos dominos consules,... ut in Anfractibus anni lxxxix. apparet. In alio ann. 1489. ibid. pag. 49. col. 1: Prout in Fractibus poni-tur. Aliud ann. 1498. ibid. pag. 70. col. 2: Compota Anfractuum ordinariorum et extraordinariorum, ac solucionum eo-rumdem, etc. Frais ordinaires et extraordinaires, etc. in Comput. ann. 1534. ibid. pag. 130. col. 2. Vide infra Fractus 1.

\* 3. ANFRACTUS, Implicatio, Gall. Embarras. Catalog. MS. episc. Carnot. ex Tabul. ejusd. eccl.: Philippus (filius Ludov. VI.) equitans per villam Parisiensem Anfractibus cujusdam porci infra quatuor pedes sui equi tumultuantis ad terram prosternitur, et fracto collo lamentabilitan exminant.

ad terram prosternitur, et fracto cotto lamentabiliter expiravit.

\* ANFRETRE. [Pigre. DIEF.]

\* ANFRITICUS. [AURIFRIGIA. DIEF.]

\* ANFURI, Monetæ species, eadem quæ Anfours. Comput. ann. 1250. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 483: Pro ij m. lxviij. Anfuris, qui faciunt xxxij, marchas xvij den et unum tertium.... Item pro xx. marchis et uno tertio Anfuris, qualibet marcha xix. lib. iiij. sol. Paris. Neque Anfuri alii sunt quam

\* ANFUSINI seu ALFONSINI, Moneta regum Hispaniæ. Liber censuum eccl. Rom. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 889: Archiepiscopus Toletanus pro ecclesia sancti Cerni (in Toletanus pro ecclesia sancti Cerni (in MS. Cervini) x. solidos Pipionum, vel duos Anfusinos. Et col. 898: xv. solidos Pipionum, qui valent ij. Alfonsinos. Invent. ann. 1240. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 7. ad Hist. B. Chiaræ pag. 233: Item unum Anforzinum et solidos sex Provenienses. Anfusini aurei, ibid. in not. ex Instr. ann. 1269. Vide supra Alphonsinus.

¶ ANGÆ. Vide Angræ.
¶ ANGAGIARE, Pignerari, pro pignore radere, Gall. Engager. Locum vide in

\* ANGAJARECCIA OPERA, Eadem notione qua Angariæ, Onera personis imposita. Charta ann. 1120. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1084: De manso de Sasso debet habere curia placitum, et guaitam, et albergariam, et allogamentum, opera Angajareccia, terra-

ANGANA, Mulctralia, in Glossario ad calcem Operum Nicolai de Clemangis edit. 1613: Angana, mulctralia, M. Gold.; forte a Græco ἀγγεῖον, vas conceptaculum. Dicitur ab angendo, id est, stringendo, quia cum portatur jugo.... stringit humeros. Sic Pithæo in excerptis Anger est spatarius, qui angit id est, stringit spa-

tham.

\* ANGARALIS, Qui Angariis seu corvatis est obnoxius. Anonymus de Casib. infaust. monast. Farf. ad ann. 1119. apud Murator. Antiq. Ital. med. ævi tom. 6. col. 289: Villanos quoque et Angarales nostros totius abbatiæ constitutmus in nostris manuariis operas, et huic conventui xènia temporibus statutis et opportunis exercere. Infra col. 295: Angariales homines.

\*\* ANGARARIS, Eadem notione, apud eumd. Murator. ibid. tom. 5. col. 829. ex Lib. censuum eccl. Rom.: Servis et ancillis, aldiis, aldionibus, Angararibus, etc. Vide Angariales et Angararius.

ANGARATHUNGI, [ANGARGATHINGI.

Longobardis, Juxta qualitatem personæ.] Vide Garathingi.

\*\*ANGARDUS. [Angarius. DIEF.]

\*\*ANGAREA, ut Angaria, Præstatio jumentorum vel plaustrorum. Pariag. inter regem et monast. Obasinæ ann. 1329. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 484: Item dom. noster rex seu ejus successores non poterunt, sine dictorum religiosorum consensu, in dicta terra pariagii indicere aliquam questam seu talliam voluntariam, Angaream, parangaream, etc. Vide Angariæ 2

ANGARGNACO, Bajuvaris dicitur equus ANGARGMADO, Bajuvaris dictiur equus deterior, qui in hoste utilis non est, in Lege Bajuvar. tit. 18. cap. 10. § 8. cujusmodi sunt equi angariis destinati: unde forte vocis origo. [ Ab Enger, Germanis superioribus Carrus angariis destinatus, quasi dicas Karrengaul. Nack veteribus Teutonibus erat equus vilior.

Vide Naccus. ADEL.]

¶ ANGARI, Astandæ, hodie Chapars, apud Persas, Cursores publici, unde Græcis ἄγγαροι. Etymon a Chaldaica vel Syriaca lingua deducit Hensius, Bosyriaca lingua deducit Hensius, Bo-chartus ab Arabica; alii vero, quod pro-babilius est a Persica. Persæ enim ejusmodi cursorum inventores sunt. Diodorus Sicul. lib. 19. Xenoph. Cyro-pæd. lib. 8. Herodot. lib. 8. cap. 98. Hinc ignes, qui in signum accen-duntur, quia cursorum vices agunt, Angar, nuncupatur, and Barclaum

Angari nuncupantur, apud Barclæum tom. 1. Argen. pag. 16. edit. Lugd. Ba-tay. : Num tu vero in cujusque collis jugo arborem non vidisti in longitudinem mali defixam, cujus apex in cavex modum, ferro undique per radios præcingente laxatur ? Annuente Poliarcho: Hæ sunt, inguit, publicæ arbores ad idipsum constitutæ, ut ad regis imperium impositis in vertice facibus, negotii signum dent, quod illico oporteat per populum procurari. Et hos ignes Angaros vocant. Hispan. Angaros Funo detum circum.

garo, Fumo datum signum.
¶1. ANGARIA, ut habetur apud Paulum JC. vel Angarajuxta Spelmannum, aliquando sumitur pro veredorum sta-tione, in quam divertunt cursores pu-blici, et ubi mutant equos, Græcis

άγγαρεῖον. 2. ANGARIA, ut Angariæ 4. Onera agris aut personis imposita. Stat. ant. Florent. lib. 3. cap. 90. ex Cod. reg. 4621: Nullus præsumat accipere ad feudum vel homagium seu jura, Angaria, tum vet homagum seu jura, Angura, realia et personalia, seu guælibet alia servitia perpetua. E Germanis olim Nothwerke, hodie Frohne. In Jure Argentor. l. 3. c. 389. apud Schilterum in Glossario pag. 48. occurrit etiam verna-cula vox Engern, pro Angariis. ADEL.] 3. ANGARIE, dicuntur, jumentorum

vel plaustrorum præstationes, et quidem per viam directam, ut parangariæ alioversum: in Lege 7. Cod. de Fabricensib. lib. 11. et in Lege 4. Cod. Theod. de Cursu publ. etc. quod pluribus docet Jacobus Gothofred. ad d. leg. 4. Animalia in Angariam præstita, in lege Wisigoth. lib. 5. tit. 5. § 3. Lex Bajuvar. tit. 1. cap. 14. § 4: Angarias cum carro faciant. Carrarum Angariæ, apud Marculfum lib. 1. form. 1. [Concilium Trevir. ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 248: Nobiles et domini terræ permittant homines suos dies festos observare, et non compellant eos evectiones seu alias Angarias præstare.] Vide Parangaria. vel plaustrorum præstationes, et quidem rangaria.

4. ANGARIÆ, præterea onera dicuntur, agris aut personis imposita. Gloss. Lat. Græc. Angaria περιεργασία, ἀχουσία, ἐργασία. Ugutio et Will. Brito in Vocab.

MS: Angaria dicitur compulsio, vel injusta coactio ab ango, is. [Tabularium S. Florentii: Concessit eis aream ad furnum faciendum, in quo per Angariam coquet dimidia pars præsentis burgi. Galli diceremus, Un four banal, in quo scilicet panem suum coquere tenentur burgi vel urbis incolæ.] Breviloq.: Angariæ sunt personalia serviția, quæ quis in persona sua implere cogitur, sive cum quis propriis sumptibus servit. Vel Angariæ sunt opera possessionibus imposita, sive cum quis sumptibus servit alienis ve sive cum quis sumptibus servit alienis vel in re sua, vel in equo, vel in asino, vel hujusmodi. Indictiones, opera, vel Angariæ, in Lege Wisigoth. lib. 12. tit. 1. § 2. Ita Capitula Caroli Magni lib. 1. cap. 81. [\$\frac{1}{2}\$\text{ Capitula Caroli Magni lib. 1.} cap. 81. [\$\frac{1}{2}\$\text{ Capitula Caroli Capitul. Caroli Calvi tit. 23. cap. 14. [\$\frac{1}{2}\$\text{ Epist. Episc. ann. 858.] Chartæ Alemannicæ Goldasti cap. 42. etc. Occurrit hac notione pascap. 42. etc. Occurrit hac notione pas-

cap. 42. etc. Occurrit hac notione passim apud Scriptores, et in veteribus Tabulis. [22 Vide Capitul. Sicardi Princip. Benevent. ann. 836. ap. Cancian. vol. 1. pag. 269. cap. 14. ibique notata.] Hinc 5. ANGARIA, pro qualibet [coactione,] vexatione, injuria, animi anxietate. [S. Bernardus Epist. 258. edit. 1690. col. 259: Immolavi de sinu meo cari pignoris hostiam; et non in Angaria, fateor, sed in voluntate mea parui voluntati, que quos vult Angariat.] Guntherus lib. 2. Ligurini:

Hujus ab antiquo Comitatum in finibus urbis, Solus ab Angariis Italorum pæne solutus, Præsidio Ligurum Guido Blandratensis habebat.

Goffridus Vindoc. lib. 3. Epist. 38: Melius vobis dicent Fratres nostri, qui Angarias portaverunt. Matth. Paris: Legengarias portaverunt. Matth. Paris: Legentibus innotescit, quot Angariis et injuriis nos miseros Anglos exagitat Curia Romana. [Miracula B. Stanislai Canon. Regul. Maii tom. 1. pag. 782. C: Eadem Agnes cum in magna Angaria fuit a quodam creditore pro debito centum florenorum; fecit votum ad sepulcrum pii P. Stanislai.] Vide Gregor. Mag. lib. 1. Epist 59. 88 Angaria mentis apud Bur-Epist. 59. 68. Angaria mentis, apud Burchardum de Casib. S. Galli cap. 13. [et Henricum Huntindonensem tom. 8. Spicil. Acher. pag. 183.] [\*\* Angaria, Bedruknisse, Ungelt, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. Angaria, fem. prim. i. e. tristitia, etiam angaria dicitur compulsio, injusta coactio, in Gemma Gemm. De voce Ungelt vide Haltausii Gloss. Germ. col. 1983. Veteres rythmi memoriales :

### Ungeld Angaria, post hec precaria Bede.]

ENGARIA, pro Angaria, occurrit apud Fulbertum Carnotensem Epist. 14. 110.

ANGUEIRA, Idem. Privileg. Alfonsi I. Portug. Regis in Elucidar. vol. 1. pag. 116: Qui cavallo alieno cavallar, pro uno die pectet 1. carneiro, et si magis, pectet las Angueiras, pro uno die VI. den.

et pro una nocte 1. sol.

6. ANGARIÆ, Quatuor tempora, seu triduana illa jejunia, quæ singulis an-nis quater celebrantur. Cur ita dicta sint præclare docet Mabillonius pag. 79. Itiner. Germanici : Iisdem quatuor temporibus inquit, subditi quique in Germania persolvunt census suos, quos Angarios vocant. Hinc Quatuor tempora vulgari nomine Angariæ appellantur. Hanc eamdem ob causam stata quatuor tempora nundinarum vocarunt Angarias. De B. Andrea puero a Judæis trucidato in Actis SS. Julii tom. 3. pag. 465: Quamvis enim singulis Angariis, id est, statis temporibus nundinarum, qui-bus merces aut vecturæ ibant, aut redibant, frequens hac esset transitus; hæ tamen, et non alix Andrex fuerunt fata-les. Hinc hi duo versus in Anecdotis Martenianis tom. 4. col. 766. ad designanda Quatuor anni tempora:

# Dat Crux, Lucia, Cineres, Carismata Dia, Ut sit in Angaria quarta sequens feria.

Charta ann. 1444, apud Bern. Pez. Anecd. part. 3. pag. 295. col. 1: Annuatim singulis quatuor temporibus, qualibet videlicet Angaria, quinque libras dena-riorum prædictis præposito, decano et canonicis tradere et assignare (judex)

77. ANGARIÆ, Equestris sella vel canis, quæ graviorum criminum rei in ignominiæ et dedecoris notam, ex veteri consuetudine seu etiam lege apud Gerconstitutione seu enam lege apud Ger-manos et Francos recepta, gestare co-gebantur de Comitatu in proximum Comitatum. Nobiles canem, plebei sel-lam, humeris alias ferebant: postmo-dum Magnates majoris confusionis causa sellam etiam portare compulsi sunt. Has infamiæ notas Angarias sunt. Has infamiæ notas Angarias dixere, quod nonnisi magna vi et animi dolore deferrentur. Charta Frederici II. Imp. pro Ecclesia Tullensi inter probationes Hist. Tull. pag. XXXIII: Quærimonia præfati Episcopi compatientes... præfatos malefactores ad præsentiam nostationes desirations. tram commoveri fecimus, qui venientes juxta Varkiariam per milliare unum ab urbe Angarias ferentes, veniam postu-lantes, usque ad pedes Arnaldi Episcopi Tullensis qui nobiscum aderat, ipsas Angarias deposuerunt et X. libras argenti pro capitalibus ablatis Arnaldo Episcopo restituerunt. Vide Sella 2. et Canis.

[24 De etymo vocis vide Wachter. in

Glossar. in voce Angariare. ADEL.]

ANGARIABILIS, Anxifer, perniciosus. Charta ann. 1267. apud Bern. Pez. tom. 6. Anecd. part. 2. pag. 114. col. 2: A jugo temporalis vexationis et Angariabilis incommodi liberandam, etc.

¶ ANGARIAGIA, pro Angaria 2. apud Rymerum tom. 12. pag. 702. col. 2: Vectigalia, pedagia, Angariagias, custumas,

ANGARIALES, qui Angariis, seu corvatis, obnoxii sunt. Bulla Sergii PP. apud Ughellum tom. 1. pag. 707: Massaritis, tributariis atque Angarialibus. Angaria-les terræ, in Charta Arnulphi Imp. apud eumdem Ughell. tom. 3. pag. 706. censui

ANGARIALIS, Tractoria ad cursum publicum, pro animalibus, quæ in Angariam præstabantur, uti habet Lex Wisigoth. loco laudato. Acta Concilii Arelatensis: Quoniam Lucianum, Capitonem.... et Nasutium Episcopos ... dignitas ejus (Constantini Imp.) ad lares proprios venire præcepit, Angarialem his cum annonaria competenti usque ad Arelatensem portum... dedimus. Angarialem copiam, habere dicitur in leg. 4. Cod. Theod. de Cursu publ. cui facultas datur angariis seu cursu publico uti, quæ

facultas per tractoriam conceditur.

1. ANGARIARE, ἀγγαρεύειν, Compellere, vel injuste regere, Ugutioni. Glossæ Isidori: Angario, cogo. Hac notione utitur Interpres Matth. cap. 5. S. Augustinus Epist. 158: Cum ab corum hominum ne-Epist. 108: Cum ao eorum nominim necessitatibus vaco, qui me sic Angariant, ut eos nullo modo liceat evitare, nec contemnere oporteat. Auctor libri de Disciplina scholarium, qui falso Boëtio adscribitur, cap. 6: Expeditis his, quæ ad scholaris eruditionem digesta sunt, dilustidandi moduntione chernuta nec Angariana chernuta con contra con contra cidandi moderatione observata, nec Angariare lectorem sermonis brevitate cura-

mus, nec dilectione confundere. Petrus Chrysolog. serm. 38: Angariare homimem suis actibus occupatum. Paulus Warnefrid. lib. 3. de Gestis Langob. cap. 6: Nemo aliquem injuste Angariabat, nemo vexabat. Vita S. Fursei Confess. n. 16: Et ad eum inquirendum tres fess. n. 16: Et ad eum inquirendum tres sibi sagaces viros Angariavit. Ingulphus pag 895: Clericos Pegelandenses Angariabant et perangariabant. Forte scripsit parangariabant, spectavitque Parangarios, de quibus suo loco: utitur præterea Thwroczius in Petro Rege Hungar. cap. 35. et in Maria, in Præfat. [Retinendum perangariabant in citato Ingulphi loco neque corriendum parangarangarias.] gulphi loco, neque corrigendum parangariabant, ut suspicatus est D. Cangius; ox enim *perangarii* non minus in usu fuit, quam vox parangarii: cujus ne unum quidem exemplum refertur suo loco, ad quem hic remittit Vir Cl. sed

loco, ad quem hic remittit Vir Cl. sed nos ibi, Deo dante, perangariarum exempla referremus.]

2. ANGARIARE, Deferre, carro vel equo vehere [ex debitæ præstationis servitio.] Charta Grodegangi Episcopi Metensis ann. 765. apud Meurisium pag. 168: Debent.... avenam de silva, quæ ad villam Isinburc pertinet, ad Paternivillam Angariare. Infra: Debent fænum secure, et im horreum ducare tropular vereva et et in horreum ducere, torcular verere et æguare. Angariam usque ad flumen

æquare, Angariam usque aa jumen Saræ, aut pro redemptione 10. denarios. ANGARIARIUS, Angariis et operis obnoxius. Lexicon Gr. Reg. Cod. 980: "Αγγαρος, ἐργάτης, ὑπηρέτης. Vetus Gloss: Angariarius, qui agrum locat ut Anga-riam accipiat. In MS. scriptum est Angarianus. Hinc emendandæ Glossæ Sidori in guibus perperar editum Isidori, in quibus perperam editum Angaria avianus, pro angarianus, vel angariarius. Hac notione vocem hanc usurpant Constitutiones Siculæ lib. 2. usurpant Constitutiones Sicuiæ IID. z. tit. 32. lib. 3. tit. 20. 39. Angararii et Extaliati, in Charta Guillelmi Regis Siciliæ ann. 1179. apud Ughellum tom. 7. pag. 704. in alia ann. 1296. pag. 714. 715. Angareni et Angararii dicuntur, quos diversos fuisse ab extaliatis, docet. Ubi Statuta MSS. Caroli I. Reg. Sicil. cap. 63: Et tuit li home de la cité seront cap. 188: Qui soit de vile condition, vilain, ne Engaraire.

ANGARIATIO, Difficultas, Negotium.

Gall. Peine, Travail. Acta ad Conc. Pisan. ann. 1409. apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 618: Ipse (archiep. Toletanus) in minoribus constitutus, sem-Toletanus) in minoribus constitutus, semper laboravit indefesse Angariationibus jugibus diversas peragrando provincias, ut haberetur unio in ecclesia sancta Dei. Vide Angaria 4. [ Melberi Vocabularius: Angariationes, Zwingniss, ut dum nobiles subditis varia servilia imponunt, Frondienst. Charta Annæ Ducissæ Sles. ann. 1319. apud Gerck. Fragm. March. p. 3. pag. 42: Curiam cum tribus mansis... absque precaria, equo pheoda i et simpliciter absque omni servitii Angaria-tione seu infestatione perhenniter cum

tione seu infestatione perhenniter cum libertate perpetua obtinendo, etc.]

\*\*ANGARIATOR. [Gall. huissier. DIEF.]

\*\*ANGARIATUS. [Angaria. DIEF.]

\*\*ANGARIUM, definitur Equicinium, et officina, ubi equi sufferrantur, in Wichbild. Magdeburg. art. 125. Breviloq.: Angarium est locus, ubi sufferrantur equi, ab angulo, vel angusto, vel ango, is, unde

Faber in Angario annectit babata gumpha.

Belgis nostris Angar, est locus, seu ædificium quodpiam desuper tectum,

cætera pervium, cujusmodi sunt equicinia, in vicis et plateis: sic autem appellatum videtur, quod in ejusmodi ædificiis asservarentur equi angariales, et ad cursus publicos destinati. Gall. Hangar

ANGARIUS, Ugutioni. Joanni de Janua, et Willelmo Britoni, Pedellus, compulsor injustus. exactor. Vide Inhibitor. Ex eod. Willelmo in Cod. reg. 521. et aliis Anonymi Gloss. Bibl. leg. Be-

dellus pro Pedellus.

ANGARII, in Constit. Neapolit. tit. 47. iidem qui Angariarii. Ranfridus JC. qui scribebat anno 1215. ut ipsemet testatur: Angarii sunt qui servitium faciunt propriis expensis, puta tot operas in septimana: et sic vulgariter dicuntur in multis partibus Angarii. Et tales villani,

multis partibus Angarii. Et tales villani, qui de personis faciunt operas, vocantur vulgariter Angarii.

ANGARIZARE, Compellere, injuste exigere, vel Angariam facere. Will. Brito in Vocabular. Eddius Stephan. in Vita S. Wilfridi cap. 7: Dona mihi maxima promittentes, si te subterfugientem Episcopum Angarizarem, et ad sedem Apostolicam tendentem nationerem. tolicam tendentem retinerem.

ANGARIZATOR, in Vita S. Castrensis Episc. cap. 2. Tortor.

\*\*ANGEDULA. [Ficedula. DIEF.]

ANGE, Nomen montium cum coronis.
Papias MS. Vide Angræ.

ANGEFEL. Charta ann. 1285. apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 426:
Nos Johannes Conradus et Johannes dicti de Plate, cum vera protestatione reco-gnoscimus et fatemur, quod nos B. Mariæ V. et B. Nicolao in Jerichau ad usus dominorum ibidem Deo famulantium ven-didimus quicquid jure hæreditario, sive modo successorio, quod dicitur in Teutonico Angefel,.... contingere potuerit in futuro. Vide Anevelle.

ANGELICA CARRUCA. Vide Carruca,

Vehiculum

ANGELICA VESTIS, Habitus Monachicus. Florentius Wigorniensis de Grego-rio VII. PP.: Quia finem vitæ suæ aspi-ciebat, et tacito induebat se Angelicam Vestem, etc. Wilellmus Abbas Metensis Epist. 5: Multi etenim tales, sub Angelico Habitu delitescunt, quorum sic misera est conversatio, tantaque vitæ perversitas, etc. Anonymus in Vita sancti Pauli Virdunensis num. 5: Votis itaque omnium, cum benedictione Patris Monasterii, Angelicum Schema induitur. Άγγελικον σχήμα, in Euchologio Græcorum pag. 499. et in Vita S. Nili junior. pag. 112; τὸ ἀγγελοπρεπὲς καὶ πανάγιον σχήμα, in Martyrio Bacchi junioris pag. 86. 119. Passim Scriptores Græci. Hinc ἀγγελική ἀκολουθία, in eadem Vita S. Nili junioris, Ordo ad habitum angelicuminduenth. ris, Ordo ad nabitum angelicum induendum. Monachorum autem habitus, Angelicus appellatur, quod et ii dicantur Angelica. Et quod vivant Angelica, et sint in carne sine carne, ut loquitur S. Hieronymus Epist. 7. Carmen de Laude vitæ monasticæ:

Comparo gyranti solenniter omnia cælo: Insuper Angelicis comparo Spiritibus, Qui semper sauctus triplicata voce resultant : In terris Monachi quod modulantur idem.

S. Eucherius de Laude eremi, sub finem, de Monachis Lerinensibus : Incessu modesti, obedientia citi, occursu taciti, vultu desti, obetientia citi, occursi tucti, vatit sereni, prorsus ipsa protinus contempla-tione Angelicæ quietis agmen ostendunt. S. Eulogius in Epist. ad Willesindum Episcopum Pampilon.: Quid referre de Sanctorum virtutibus lingua potest mortalis, qui in terris positi Angelice vivunt,

et qui licet inter homines conversentur, propositum vero gerunt cæleste. Sanctimonialium Angelicum ordinem vocat Concilium Foroiuliense ann. 791. can. 12. S. Antiochus in Epist. ad Eustachium: Τοῦτο tiochus in Epist. ad Eustachium: Τούτο δὲ μόνον λέγω, ότι ὡσ ἀληθῶς ἡσαν ἄνθρωποι θετοι, εῖγε δεῖ ἀνθρώπους αὐτούς καλεῖν, καὶ μἡ ἀγγέλουσ. Idem homilia 14: Ἐξαιρέτως δὲ ἡμεῖς οἱ τῶ κόσμῶ δῆθεν ἀποταξάμενοι, καὶ τὸν ἀγγελικὸν βίον επαναρρήμενοι. Hinc Monachorum Gælestis vita dicitur. S. Hieronymo Epist 41. et in Vita S. Pauli Eremitæ. Adde Homil. 105. Charta Friderici Ducis Bohemiæ ann. 1186. apud Bo-huslaum Balbinum in Hist. Bohemiæ pag: 217: Ego Fridericus cupiens assiduis in precaminibus in futuro connumerari ejusdem loci fratribus qui die nocteque a laude Dei nec momento, cessantes sanctis æquales esse probantur Angelis, etc. Vide Georg. Pachymerem lib. 11. cap. 22. et quæ ad Euchologium adnotavit vir doctissimus Goarus pag. 517; nos etiam ad Alexiadem de ea re egimus.

Angelicum vero habitum sumere dicebantur morituri Laïci, qui prius quam vita excederent, Monachicis indumentis indui postulabant, ut orationum Mona-chorum essent participes; eorumque ad id nomina in Calendario, seu Necrologio, id nomina in Calendario, seu Necrologio, scriberentur, ut annotat S. Anselmus lib. 2. Epist. 21. Cujus moris exempla proferunt præter Græcos Scriptores seu Byzantinos, Luitprandus lib. 3. cap. 5. Leo Ost. lib. 1. cap. 44. lib. 2. cap. 91. lib. 3. cap. 38. (al. 40.) Petr. Diac. lib. 4. cap. 72. Aimoin. de Mirac. S. Benedicti lib. 4. cap. 3. Ordericus Vitalis, pag. 594. 627. 716. 787. 788. Cæsarius lib. 2. Miracul. cap. 16. lib. 7. cap. 8. lib. 12. cap. 2. lib. 22. cap. 15. Fragmentum Hist. Andegav. cap. 5. tom. 10. Spicileg. Gesta Dominor. Ambasiensium cap. 4. n° 8. Historia Monasterii S. Nicolai Andegav. pag. 3. 32. Heremannus de Restaurat. S. Martini Tornacensis, etc. Vide Monachus ad succurrendum. Vide Monachus ad succurrendum.

\* ANGELICANUS. [Moneta dicta ange-

ANGELICI, Hæretici, qui Angelos ut Deos colebant: de his Epiphanius et Augustinus lib. de Hæresibus. [55] Isid. Orig. lib. 8. cap. 5. sect. 18.]

\* ANGELICUS. [Gall. d'Angleterre.

DIEF.]

\*ANGELIUM, Annuntiatio, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7613. Occurrit præterea in Glossar. Lat. Ital. MS. Vocabul.

\*Angelium Annonchement.

compend: Angelium, Annonchement.

[ANGELOTTI, Monetæ species. Hist.

Monast. S. Laurentii Leodiensis apud

Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col.

1160: Ipse siquidem Abbas obtulerat domino nostro centum Angelottos aureos. Vide in Moneta sub Henrico VI. Angliæ

Rege. \* ANGELOTUS. diminut. ab Angelus, nostris etiam Angelot. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1363. ex Bibl. reg.: Item, ymago unius Angeloti, portans quandam modicam particulam capitis S. Johannis Baptistæ. Aliud ann. 1376. ex ead. Bibl.: Caput B. Clementis in quodam vase argenti deaurati repositum, cum quatuor parvis Angelotis. Nostri Angele dixerunt pro Ange. Vita J. C. MS.:

Angeles, Arcangeles plus de cent.

\* ANGELULUS, ut Angelotus, Puer in habitu angeli. Ordinat. MS. eccl. Camerac. ad diem Paschæ fol. 43: Qui (episcopus) interim paratus alba, stola, cappa, mitra, cyrothecis et cambuca, occurrit processio, præcedentibus Angelulis.
1. ANGELUS, Legatus, Nuntius, etc.

Græc. ἄγγελος. Gloss. MS. Regium: Angelus, nuntius, gaudium. Martianus Capella lib. 2. de Genio: Et quoniam cogitationum arcana superæ annuntiat potestati, etiam Angelus polerit nuncupari. Ekkehardus junior de Casib. S. Galli

cap. ult.: Angelus Imperii.
2. ANGELUS, Vexillum præcipuum apud Impp. Occidentales, quod S. Michaëlis effigie insigniretur. Wittikindus lib. 1. de Gest. Saxon.: Imperatorem in primis, mediis, et ultimis versantem videntes, coramque eo Angelum, (hoc enim dentes, coramque eo Angelum, [noc enim vocabulo effigieque signum maximum erat insignitum] acceperunt fiduciam magnamque constantiam. Lib. 3: In quinta (acie) quæ erat maxima, et dicebatur Regia, ipse Princeps vallatus lectis ex multis militum millibus, alacrique juventute, coramque eo Angelus, penes quem victoria, denso agmine circumseptus, etc. Eadem habet Conradus Urspergensis na mihi habet Conradus Urspergensis pag. mihi 222. Apud Græcos Imperatores sequioris ævi, inter varia quibus in cæremoniis Palatinis et Ecclesiasticis utebantur, vexilla, primum etiam fuit, quod τοδ Αρχιστρατήγου, seu S. Michaelis, appellabant, ut auctor est Codinus de Offic. cap. 6.

8. ANGELUS, Titulus, quo summi Pontifices, aliique Episcopi compellari solebant. Justinianus Comes, postea Imperator, in Epistola ad Hormisdam PP. Comperimus.... ad Angelum vestrum hinc discedentes iter arripuisse. Infra: Quamobrem etiam et a viris reverendissi-Quamorem evam et a viris reverentissemis Episcopis,.. ab Apostolatu vestro ad nos Angelus vester destinare dignetur. Relatio Archimandritarum Syriæ ad eumdem Hormisdam post. 22. Epistolam ejusdem Pontificis: Quoniam Deus et doctorem, et medicum animarum constituit vos et vestrum Angelum, etc. Ita in Synodo adversus Tragædias Irenæi cap. Synodo adversus Tragædias Irenæi cap. 173. 302. Libellus Porphyrionis, Diaconi Alexandrini ad Leonem I. PP. in Concilio Calchedonensi Act. 3: Δέομαι τῆς ἡμετέρας ἀγγελικῆς στρατηγίας κατελεῆσαί με. Angelica sedes vestra, in Epistola Episcoporum Dardaniæ ad Gelasium PP. Hinc Coangelici dicuntur summi Pontifices. Anastasius Biblioth. in Præfat. ad Synodum VII: Domino Coangelico Joanni Pontifici summo et universali Papæ, etc. Idem in Vitis PP. pag. 216. et alibi non semel hocce epitheto donat summos Pontifices. Concilium Romanum anno 858. dicitur actum anno Pontificatus sanctissimi ac Goangelici et universalis quarti Papæ Leonis septimo: ut Concilium aliud Romanum ann. 877. a Domino et Coangelico Papa. Adde Annales Fran-

et Coangelico Papa. Adde Annales Francor. Bertinianos ann. 868.
Sed id etiam epitheti datur interdum ipsis Episcopis. Vetus Charta apud Rubeum lib. 5. Histor. Ravennat.: Dum resideret ibidem Honestus Coangelicus Archiepiscopus S. Ravennatis Ecclesiæ, etc. Adde pag. 257. Apud Lambecium lib. 5. de Cæsarea Bibliotheca pag. 124. lσαγγέλου epitheton tribuitur Joanni Tranensi in Apulia Episcopo: quomodo Tranensi in Apulia Episcopo: quomodo apud Palladium in Historia Lausiaca cap. 43. Theodosius M. δ ἐν ἀγγέλοις ἀριθμούμενος dicitur. Extat Anastasii Siαρτομουμένος chettur. Εκτάτ Απαστάστι Si-naitæ Patr. Antioch. ἀπόδειξις, δτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν τὸ Άρχιερακὸν ἀξίωμα. His porro titulis insigniuntur summi Pontifices et Episcopi, quia in Apocalypsi Sacerdotes Angeli appellantur, et per Angelos intelliguntur: et, ut ait S. Remigius Remensis Episcopus in Epistola ad Falconem Tungrensem, sub vocabulo Angeli traditur actionis forma Pontificiæ. Isido-rus Hispalensis in Epist. ad Massenum

Episc.: In Angelo Ecclesiæ Præpositum utique, id est, Sacerdotem ostendit.... Joannes Evangel etc. Joannes VIII. PP. Epist. 292: Sacra Scriptura Sacer-PP. Epist. 232: Sacra Scriptura Sacer-dotes Domini aliquando Angelos nominat. In VIII. Synodo can. II. Episcopi dicuntur ferre τύπου τῶν ἀγίων καὶ οὐρανίων ἰεραρχῶν. Denique Riculfus Suessionensis Episcopus in Constitut. ann. 889. ad Presbyteros: Ad vos enim plebium pertinet cura et solicitudo, et ex vobis pendet earum salus, utilitas, alque animarum profectus. Scrip-tum namque est de vobis: (Malach. 2.) Labia Sacerdotis custodiunt scientiam, et legem ex ore ejus [requirent], quia Angelus domini exercituum est. Angelus namque Latino eloquio nuntius dicitur: et vos quidem Angelorum ministerium expletis, quando vestras plebes instruitis atque

ns, quando vestras pleces instruits alque docetis.

Et abbates ita nuncupati, ut discimus ex Charta ann. 956. apud Murator. tom. I. Antiq. Ital. med. ævi col. 165: Leone Christi famulo, religioso presbitero et monacho, et pro divina clementia Congelico abbate ejusdem monasterii

(de Sublaco).

¶ 4. Angelus. Sic vulgo appellatur Salutatio Angelica quæ matutina luce, meridiana et serotina ad campanæ pulsum recitatur. Hujus institutionem, sum recitatur. Hujus institutionem, quæ primum ad pulsationem ignitegii cœpit, S. Bonaventuræ acceptam referunt nonnulli, alii vero, quod verisimilius est, Joanni XXII. PP. Concilium Senonense ann. 1847. cap. 13: Præcipimus, quod observetur inviolabiliter ordinatio facta per S. M. Joannem PP. XXII. de dicenda ter Ave. Muria temnore seu hora dicenda ter Ave. Muria temnore seu hora facta per S. M. Joannem FF. All. we dicendo ter Ave Maria tempore seu hora ignitegii. Statuta D. Simonis Episc. Nannet. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 962: Præcipimus, ut ipsi faciant hora processis. consueta pulsari campanas in Ecclesiis suis ad ignitegium, Gallice Couvreseu, et præcipiant parochianis ad pulsationem hujusmodi dicere genibus slexis verbum najusmout accere gentous nexis veroum salutationis ab Angelo gloriosæ Virgini Mariæ Ave Maria: et ex hoc lucrantur decem dies indulgentiæ. Verum ubi crevit pia hujusmodi institutio, auctæ pariter et indulgentiæ. Synodus Biterr. ann. 1369. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 660: Item, simili modo ordinatur quod de cetero in aurora diei pulsetur tribus ictibus cum batallo majoris campanæ, et quilibet audiens, cujusque status fuerit, dicat ter Pater noster et Ave Maria, et cuilibet dicenti, de Omnipotentis Dei auc-toritate et nobis attributa, damus et concedimus XX. dies indulgentiæ in remis-sionem suorum peccaminum. His tandem ex auctoritate summi Pontificis ecc. indulgentiarum dies accesserunt, cum a Ludovico XI. an 1479, ut ter in die a Ludovico XI. an. 1472. ut ter in die Angelus diceretur, præceptum fuisset, quod hactenus pie et religiose est observatum.

5. ANGELUS, Nummus aureus Francicus. Vetus Regestum: 7. Febr. 1340. fiebant Angeli fini, ponderis 33. et 2. tert. 23. Aug. 134. Angeli ponderis 38. et 1. tert. Vide infra v. Moneta.

6. Angelorum ignota nomina fingi vel nominari vetat Concil. Laodic. can. 35. nominari vetat Concil. Laodic. can. 35. Sola enim Michaëlis, Gabrielis et Raphaëlis agnoscit Ecclesia. Capitulum Aquisgran. ann. 789. can. 16. lib. 1. Capit. cap. 16. Synodus Romana sub Zacharia PP. Quibus interdum Uriel adjungitur. Vide Rhenanum lib. 3. Rer. German. pag. 149. Altaserram ad Ferrandum Diac. pag. 124. Stephan. Baluzium ad lib. 1. Capitul. cap. 16. etc.

7. ANGELUS, Piscis genus, nostris etiam Ange. Tract. MS. de Piscibus ex

cod. reg. 6838. C. cap. 40: Squatinam nostri, Massilienses, Galli, Ligures Angelum vocant, a similitudine angeli picti, cum alis expansis.

ANGENA, glandule, Gloss. Jæckii et Gloss. cod. reg. 7644. Ibidem infra: An-

guinæ, glandulæ.

ANGENINA, Moneta Lotharingica, cujus 8000. faciunt marcam, Vide Bodin, de Republ. lib. 6. cap. 3. pag. 661. edit.

Paris. ann. 1577.

ANGENS, Anxius. Translatio S. Athanasii Episcopi Neapol. apud Muratorium tom. 2. part. 2. col. 1074: Intra paucos dies desideratum lumen restituit puero, et patri Angenti reddidit consolationem. ANGENTER, Astringenter. Cath. As-

tricte, anguste.

ANGER, pro Armiger, Gloss. Isid.: An-ANGER, pro Armiger, Gloss. Isid.: Anger, spatharius, qui angit, i. stringit spatham. Joan. de Janua: Anger, spatarius, ab ango, eo quod angenter, i. stricte spatam teneat. Vel hic Anger, i. cruciator. Vel Anger, genus serpentis, quod angulose et tortuose incedat; unde versus:

Anger angit gladios, serpens est, et cruciator.

ANGERIARI, Ominari, præsagire, Devinar, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Verum leg. Augurari.

1. ANGERIUS, Vectigalium exactor; quia angit, sic dictus. Charta ann. 1215.

de pedagio salis et lesdæ civit. Avenion. ex Bibl. reg.: Mandaverunt quod lingua illa, quæ percipiebatur ab Angeriis in denariis, ab hora nona diei Veneris usque ad horam nonam diei Sabbati sequentis, et civibus et extraneis sit in perpetuum

et civibus et extraneis sit in perpetuum remissa. Vide Angurius.

\* 2. ANGERIUS, f. Uncus, Gall. Croc. Correct. stat. Cadub. cap. 43: In omni regula Cadubrii fiant de bonis communis Cadubrii schallæ duæ et quattuor Angerii, et in plebe quattuor schallæ et Angerii quatuor, ut occurrente casu ignis melior possit fieri deffensio. Vide Angistrum. \*ANGETUM, Palitii aut aggeris terrei

species videtur, quo ager a transeunti-bus defenditur; sic dictum, quod viam coarctet. Stat. Genuens. lib. 6. cap. 14: Si inter terras duorum aderit via publica, et ambo convenerint de faciendo, vel quod alter faciat Angetum super dictam viam, possint illud facere ; dum tamen sit altum possint titua facere; aum tamen sit atrum a plano viæ ad minus per palmos decem octo. Aliud sonat Anghet, in Lit. remiss. ann. 1443. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 285: Le suppliant fut par eulz mis en ung Anghet, en tel point que il cuidoit que iceulæ compaignons le deussent tuer que the teste l'Uli pro havelle le deussent tuer adit hettel. Uli pro havelle les scents.

que teeux compaignons le deussem tuer oudit hostel. Ubi pro Angulo, loco secreto usurpari videtur. Vide Infra Anglare. ANGHIO, Anthrax, bubo, Gall. Char-bon, Bubon. Miracula S. Humilianæ tom. 4. Maii pag. 406: Juvenis quidam... patiebatur infirmitatem in femore, quæ vulyo dicitur Anghio, physice dicitur Bubo, tam periculosam quod oculis humanis aspicientibus apparebat nimis horribilis, et erat inflatum femur. Vide Anguen. ANGIA, Isidoro in Gloss. Ferrum buculæ

scuti. Papiæ: Ferrum intra buculam scuti. [Grævius pro Angia, censet scri-bendum Ancile: quod vide.] ANGILDUM, Simplex gildum, aut We-

regildum, seu simplex valor hominis vel rei alicujus, compensatio pro simplice rei vel hominis æstimatione; ex Saxorei vel hominis æstimatione; ex Saxo-nico a n, una, et g i l d, solutio, pretium, compensatio: ut twigildum, compensatio duplex: trigildum, compensatio triplex, etc. Leges Inæ Regis cap. 24. apud Bromptonum [ in Saxon. 22.]: Si tuus Genereat, id est, colonus, vel villanus furatus fuerit et amittas eum, si habeas ple-

gium, admoneas eum de Angildo: si tu gium, admoneas eum de Angildo: si tu non habeas, redde tu Angildum, et non sit ei in Aliquo remissius. Adde leges Alvredi cap. 7. 11. [34] in Saxon. 6. et 9. § 1.] Vide Gildum.

¶ ANGILLA, Serpentina, ab angue. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis.

\* ANGILOPA. Alex. Iatrosoph. MS. lib.
1. Passion. cap. 103: Hoc enim (remedio) sola utendo non solum enilunga sed etiam.

solo utendo non solum egilopas, sed etiam

solo utendo non solum egilopas, sed etiam Angilopas, diuturnas scio fuisse curatas. Ubi Glossæ: i.e. duratas. Vide Ægilopa. \*\* ANGIMA. [Angina. DIEF.]

ANGIMA, Taberna, in Glossis Arabico-Latinis, an Tubera? nam Anginæ, tubera porcorum vocantur. [\*\* Ita legitur in Gloss. cod. reg. 7644.]

ANGISTRUM, Hamus, Ugutioni; ex Græc. άγκιστρον. Est etiam instrumentum chirurgorum, apud Isidorum lib. 4. cap. 11. apud guem ancistrum restituit cap. 11. apud quem ancistrum restituit

Vossius.

¶ ANGITUDO, Anxietas, ab ango, vel angulis, quia in diversa se torquet. Papias in MS. Bituric.

¶ ANGLA, ὀγες, ὡς Νέδιος, Mensa trian-gularis, in Supplemento Antiquarii. Vulcanius ad Gloss. Lat. Græc.

legere jubet Anglones.]
ANGLARE, Aurire. Gloss. Bituric.
Forte Antliare, ab Antlia, Haurire.

ANGLARE, ANGLARIUM, Angulus sive exterior, sive interior, Gall. Angle. coin. Stat. ann. 1357. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 195. col. 2: Murus iiij. palmarum procedens de directo a muro portalis de Arenis versus murum canalis, taliter quod a dicta parte canalis faciat Angla-rium ad modum turris. Ibid. pag. 196. col. 1: Continuando usque ad edifficium magnum P. Garini... usque Anglare, et a dicto Anglari usque ad edifficium dicti magistri Petri perficiatur. Anglet, eadem notione, nostris. Lit. remiss. ann. 1895. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 298: Quand ilz furent comme pour passer un mur,... en un Anglet d'icellui mur, etc. Froissart. 3. vol. cap. 17: Adonc l'escuyer me tira en un Anglet de la chape du chastel d'Ortais. Hinc s'Angler, iisdem, pro In angulo recedere, se se abdere, Gall. Se retirer, se cacher dans un coin. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Un enfant ot en cor n'agaires, Dedens sa chambre s'en Angla, Se le mourdri et estrangla.

Unde et Anglée, pro Secessus, locus abditus, Gall. Coin, lieu retiré, in Vitis Patrum MSS.:

En une parfonde vallée, De l'une part en une Anglée Estoit uns espinois crueus,

Vide supra Angetum.

ANGLESCHERIA, [Nativitas Anglica.]

Vide Englescheria.

\* ANGLIA, ICA. [Anglorum terra.

ANGLIATA, Angulus. Testamentum Sisnandi Comitis Conimbricensis apud ANGLIATA, Brandaon. tom. 5, Monarchiæ Lusitanæ

Brandaon. tom. 5, Monarchiæ Lusitānæ pag. 276: Et in illa Angliata sub Castello S. Eulaliæ duas villas ad integrum.

ANGLICUM OPUS. Liber anniversariorum Basilicæ Vaticanæ apud Joan. Rubeum in Vita Bonifacii VIII. PP. pag. 345: Quinque aurifrigia, quorum tria sunt de opere Cyprensi, et unum est de Opere Anglicano, et unum est ad Smaltos, etc. Leo Ost. lib. 2. cap. 33. (al. 34.): Loculus ille mirificus... argento et auro gemmisque, Anglico Opere subtiliter ac pulcherrime decoratus. Ubi quidam perperam restituunt anaglifo. quidam perperam restituunt anaglifo. De Anglorum porro in artibus solertia,

sic Gesta Guillelmi Ducis Normann. et Regis Anglic. pag. 211: Anglicæ nationis feminæ multum acu et auvi textura, egre-gie viri in omni valent artificio. ¶ANGLICUS, Anglicæ monetæ species in Vita S. Donatiani Episcopi: Filum

argentum duos Anglicos valentem, pro

munere tibi apportabit.

¶ ANGLOBES, ποπάνου είδος, Placenta.

Supplem. Antiquarii.

¶ ANGLUM, Anglus pro Angulus, Gall.

Angle, Coin. Angulus terræ, apud nostrates Coin de terre, Morceau de terre. Chartularium SS. Trinit. Cadom. ex Bibliotheca D. Abbatis de Rothelin, fol. 43. v°: Symon in tempore Henrici Regis senis tenuit viij. acras... et ibi unum Anglum de defenso præoccupatur et clausum extra defensum

extra defensum.

\* ANGLUS. [Gall. angle: « Angulus, non, anglus. » (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins. 1. 1. 10.)]

\* ANGMAN. [AGRIMONIA. DIEF.]

[ ANGOISSOLI, Publicorum usurariorum societas, damnata Edicto Johannis I. Regis Franc. ann. 1853. apud D. de Lauriere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 528.

ANGONES, dicuntur, lingua Francica, tale see basta quibus Francia utebantur.

tela seu hastæ quibus Franci utebantur. Sic vero describuntur ab Agathia lib. 1: Brevia, inquit, tela quæ ipsi Angones vocant; cujus pars major ferro obducta est, ita ut ex ligno aliquid præter membrum vix extet: in superiori ferro tanquam hami utrimque sunt, et deorsum vergunt. Similia ex Agathia habent Eustathius, auctor Etymologici et Suidas. Ex qua Angonum descriptione, Lipsii in Poliorceticis sententia quibusdam arridet, qui nostras securiculas describi censuit, quas vocabulis haud abludentibus Belgæ Haeken, nos Galli Haches appellamus. Aichou, et Achou etiamnum securiculas vocant Arverni, vocibus ab ango vel aggo, deductis, exis-Sic vero describuntur ab Agathia lib. 1: etiamnum securiculas vocant Arverni, vocibus ab ango vel aggo, deductis, existimat vir doctus. Angonum meminit etiam Pachymeres lib. 12. cap. 30: Υταλιχοῖς τόξοις καθοπλισμένοι, αὐτοὶ δὲ μετὰ πελτῶν, καὶ παλτῶν ἐπιχωρίων δοράτων, ἄ δὴ τὸ παλαιὸν ἄγγωνες ἐκαλοῦντο, τὸν πόλειον ἀνεθάβουν.

πόλεμον ἀνεθάρρουν.

\*\* ANGORIA. [Mœstitia. DIEF.]

\*\* ANGOVINI, pro Andegavensis Moneta. Charta Roberti de Osburvilla ex Archivo Monasterii B. M. de Bono Nuncio Rotomag. Concessi et donavi in perpetuam eleemosinam Deo et Ecclesiæ S. M. Becci et Monachis ibidem Deo famulantibus...

17. libras Angovinorum, etc.

ANGRÆ, Intervalla arborum, vel convalles. Glossar. Isid. In Pithœanis, Angæ. Festus habet: Antras, Convalles vel arborum intervalla. Papias: Anchæ, vel arborum intervalla. Papias: Anchræ, etc. Vide Ancra. Haud scio an non idem significet Angre apud Murat. tom. 2. pag. 257. col. 1. A. in Capitulari Sicardi Principis Beneventi, ubi sic legitur: XXXVIII. de Angre. XXXIX. de Sthai. XL. de ponte lapideo et de plagia. LXI. de fluvio diu concello, etc. \*\* Pratillus ad h. 1. nomen proprium esse ait, hodie Angri prope Nuceriam.

\*\* ANGRIP, Legitur apud Spelmannum pro Anagriph. quod vide.

\*\* ANGUARA, Idem quod supra Angarea. Charta Andreæ de Chauvingni dom. Castri Rodulfi ann. 1325. in Reg. 65. 2.

Castri Rodulfi ann. 1925. in Reg. 65. 2. Chartoph. reg. ch. 278: Avons franchi... Ameline fame feu Grangier... et touz leurs hoirs masles et femeaux... de taille, mortaille, leyde, bian, Anguara, paranguayra, et de toute exaction. Hinc nostris olim Anguengne, pro Angor, molestia. Lit. remiss. ann. 1875. in Reg. 106. ch. 408: Lequel suppliant esmeu de l'Anguengne, que lui faisoit ledit charpentier, et des paroles qu'il lui disoit, feri icellui charpentier. Angoine et Angorisme, eadem notione, in Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Theophilus est en Angoine, Et effrées trop durement.... Or ai tant fait par moi meisme, Que chiffrés sui en Angorisme.

¶ ANGUEN, Anthrax, Pestilens inguinis bubo, Gall. Charbon, Bubon. Acta SS. April. tom. 2. pag. 954: Dum de mense Octobris proxime præterito ex maxima febre et duobus Anguinibus in corpore ipsius, ex epidemia tunc concurrente in

extremis laboraret, etc.

\*\*ANGUERIUS, Angulus, ut videtur,
Gall. Angle. Charta ann. 1386. ex Tabul.
Massil.: Pro implendo dictam turrim, et pro avantagiis crotæ, et pro Angueriis,etc.

Vide supra Anglare.

ANGUIFER, Anguem ferens. Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 863: Verum maxima pugna terribilisque clamor circa Anguifera insignia erant. Vide Draco 1. ANGUILLA. Glossæ Isidori: Anguilla,

est qua coercentur in scholis pueri, quæ vulgo scutica dicitur. Gloss. Ælfrici: An-

guilla, vel scutica, s vi p a.

| ANGUILLARUM POSITIO, Jus ponendi in flumine quidquid ad capiendas anguillas necessarium est. Charta Eustachii Flandriæ Camerarii ann. 1224. apud Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 681: Inde est quod ego in parochia de Westende Anguillarum Positionem in Isara extra Slusam jacentem, et ad aquæ ductum mei officii pertinentem, dictæ Ecclesiæ S. Petri de Oudenburg in eleemosynam contuli. Ibidem iu Charta alterius Eustachii ann. 1261: Noverit universitas Eustachii ann. 1201: Noverti universtas vestra, quod cum controversia orta esset inter me ex una parte, et Ecclesiam S. Petri ejus loci ex altera, super positionibus Anguillarum sitis sive jacentibus in officio meo de Sclipis, quas dicta Ecclesia dicebat nobilem virum Eustachium quondente. dam Camerarium Flandriæ patruum meum ipsi Ecclesiæ in eleemosynam contulisse... Quo inspecto ego recognovi co-ram dicto Comite et recognosco me nihil juris habere in præfatis Positionibus An-

ANGUILLARIS, ANGUILLARIUM, Locus fluminis, ubi capiuntur anguillæ: vel ut habet Ugutio, locus ubi anguillæ habi-tant. Charta Rohonis Episcopi Inculismensis in Tabul. Abbatiæ S. Amantii: Silvis, pratis, aquis, farinariis, Anguilla-riis. Alibi in eod. Tabul. : Sed et ad Anguillarem faciendum, et ad molendinos construendos dederunt boscum, etc. Observat porro Wendelinus in Lege Salica, et aliis ejusmodi, non aliorum piscium fieri mentionem, quam Anguillarum, et quidem fluviatilium, non item lacustrium: unde conjicit eas Leges non alibi latas quam circa prata Brabantiæ versus Hercam, ubi inexhausta fere est anguillarum piscetio.

anguillarum piscatio.

¶ANGUILLARIUM, Præstatio anguillarum domino debitarum. Tabularium S.
Petri de Cella-Fruini Engolismensis:
Dederunt omne Anguillarium, scilicet

quartam partem Anguillarum, etc.

¶ ANGUINA, Funis, Gall. Cable. Hist. Norman. Scriptores apud Andr. Duches-nium pag. 40. col. 2. ex Abbone de Obsidione Lutetiæ a Normannis:

Anguinisque trahebantur ripas secus (cimbæ) ipsæ. Ibi in margine : Anguinis, funebus.

ANGUINALIA, Pesti singuinaria, bubo, ab Ital. Anguinaia, inguen, Gall. Aine, olim Enguinaille, Angonne et Anguenne. Mirac. S. Rosæ tom. 2. Sept. pag. 456. col. 1: Johannes Grisostomus puer.... amorbatus eo morbo, qui Anguinalia dicitur, jam in extremis erat constitutus. Vitæ SS. MSS. ex Cod. S. Victoris Paris. sign. 28. fol. 119. ro. col. 1: Laquele pessign. 23. 101. 113. 17. Col. 1: Laquee pes-tilence il apelent enguinaire, ce est apos-tume sanz enfleure en la Enguinaille. Lit. remiss. ann. 1471. in Reg. 195. Char-toph. reg. ch. 605: Le suppliant bailla d'icellui cousteau ung cop à Denis Dufour en la cuisse senestre, à l'endroit de la Angonne ou coilyon. Aliæ ann, 1409. in Reg. 153. ch. 345: Icellui Jehan fu blecié de son coustel en l'Anguenne, ou en la

¶ ANGUIROMAGUS. Vide Anchiroma-

¶ 1. ANGUIS, Draconis effigies in vexillis delineata. Vide Draco 1.

2. ANGUIS, crudelis. Glos. in cod. reg. 7644

1. ANGULA, Anguilla, in Glossis Ara-

bico Lat

\* 2. ANGULA, Territorium quoddam ballinæ seu districtus Senonensis, nostris etiam Angle. Charta Ludov. X. reg. Franc. ann. 1315. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 92: Johanni de Claromonte militi concessimus de gratia speciali unum mercatum in villa sua de Sancto Justo in Angula. Lit remiss. ann. 1396. in Reg. 151. ch. 148: Saint Just en l'Angle ou ressort du baillage de Sens.

ANGULA TERRÆ, pro Angulus terræ, Gall. Coin, portion de terre. Madox For-mulare Anglicanum pag. 197: Hac præ-senti carta mea confirmavi Randulfo de la Lane illam Angulam terræ meæ guæ jacet ex parte Occidentali aguæ de Waltecumbe, decurrentis in villam de Wella, illam Angulam scilicet quæ est juxta ma-

gnam viam, etc.

"Suspicor esse Modum agri, quem et nostri Anglée appellaverunt. Charta ann. 1256. in Chartul. Thenol. fol. 56. ro: Con-naissons encore que à cele église nous avons vendut une Anglée de nostre preit....

de laquelle Anglée de ce preit, etc.

\*\*ANGULA. [Gall. angélique. DIEF.]

ANGULARIS, Colatorium, quod vulgo Chausse vocamus, quia in angularem formam desinit. Apitius lib. 7. cap. 4: Suffundes liquamen, fricabis, in Angularem refundes simul cum offellis, etc. Utitur etiam alio loco. Occurrit quoque semel ac iterum in Tabulario S. Eparchii Inculismensis fol. 63.

\*\* ANGULATA, ut Angula, angulus, Gall. Angle, coin. Charta ann. 1263. in Chartul. S. Cornel. Compend. fol. 185. ro. col. 2: Cum mota fuisset discordia... super quadam petia terræ, in qua nemus plan-taveramus , sita videlicet in Angulatis nemorum de Lihiis, etc. Vide Angliata.

1. ANGULOSUS, πολυγώνιος, in Gloss.

Græc. Lat.

12. ANGULOSUS, Subdolus, tortuosi ingenii, vafer, Gall. Fourbe, trompeur. Chron. Andrense tom. 9. Spicil. Acher. pag. 593: Quare Angulosus Rex Anglorum Johannes exire de regno suo jubet totum conventum Ecclesiæ Christi Cantuariæ. Sunt qui ab Angula, id est, Anguilla factum putent Angulosum; quia versipellis in anguillæ modum ad omnia sese flectit, ut elabatur, unde hæc nostris loquendi formula: Il s'échappe comme une anguille. Sed et ab Angulo oriri potest. Angulosus Plinio idem est qui Multangulus : ubi autem anguli multi, quod quæritur, ut in versipelle, vix invenitur.

¶ ANGULSAKNUS, Anglo-Saxo. In dua-

bus Chart. ann. 946. apud H. Wanleium de antiqua Litterat. Septentr. pag. 302: Post obitum Eadmundi Regis qui regi-mine regnorum Angulsaxna et Northymbra paganorum Brettonumque,.. guber-nabat. 1tem An D. Incarn. 946: Et 1°. temporali cicli laterculo quo sceptra diadematum Angulsaxna cum Northymbris,

etc...
ANGULUM, pro Cingulum, Ambitus,
Gall. Enceinte. Charta Philippi comit.
Flandr. ann. 1211. ex Cam. Comput. Insul.: Omnes qui ghildam habent et ad illam pertinent, et infra Angulum villæ

suæ manent, liberos omnes facio.

ANGULUS. Libert. Pontis-Urson.tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 640. art. 32: De multura, si aliquis moliat sexdecim boessellos, sextum decimum regis est, Molendinus tenet in Angulis dimidium boessellum et pastum.

sellum et pastum.

\*\*ANGUMA. [Angina. DIEF.]

[ANGURIA, Spelmanno idem est cum

Angaria, quod vide.

\*\*ANGURIE. [ANGARIARE. DIEF.]

[ANGURIUS. Sarracenice Bathich,

Pepo, Gall. Melon. Parvum Vocabularium Latino-Sarracenicum ad calcem

Ittoparii Hipprosol suctore Barphordo Itinerarii Hierosol. auctore Bernhardo de Breydenbach. pag. 250:

> Pomum, Doffaha. Pirum. Engassa. Ficus. Hyne. Angurii. Bathich. Pulmentum. Tabich. Beyde. Ovum.

ANGUSTI, pro Augusti; sic appellantur Nummi Bracteati, in quibus efficta tur Nummi Bracteati, in quibus efficta imperatorum effigies: alii vero aliis nominibus designantur. Consule Jac. à Mellen in Epist. de quibusdam nummis Gerin. ad D. Gasp. Sagittar. et Joan. Christoph. Olearium in Isagoge ad Numophylacium Bracteatorum. Vide in Nummus. [\*\*\* Germanis olim Angster, quasi Angesicht-Pfennig, ab imagine non solum Imperatorum, sed etiam Episcoporum, præsertim Augustanorum, unde etiam Antlitt-Pfennige. Antlitzer. et ab porum, præsertim Augustanorum, unde etiam Antlitt-Pfennige, Antlitzer, et ab Episcopis Augustanis Angster appella-bantur. Vide Stumpf. Chron. pag. 358. Hotting. Spec. Helvet. pag. 24. ADEL.] ANGUSTIARI, pro Angi; angore, mæs-titia affici. Hildegardis in Vita S. Ro-benti Confessoris. Maturana timora An-

berti Confessoris: Mater præ timore Angustiata et gravata. Occurrit non semel. \*\* Angoisser, eodem sensu, in Poem.

MS. Rob. Diaboli:

Che fait, li plaie qui l'Angoisse, Qui l'apetice et qui le coisse.

\* [a Anxiaretur, angustiaretur (Diez, Gloss. de Reichenau, f. 17.) »] Hinc

angustiatio, Angustiator. Vocabul. compend.: Angustia, qui angustat.

[ANGUSTICUS, Angustus. Translatio
S. Benedicti in Galliam ante annos nongentos exarata, tom. 4. Analect. Mabill.
pag. 452: Quando vero in via silvatica et Angustica itinera ambularet, nec arbo-rum offendicula, nec difficultas viarum obstaculum eis vel impedimentum esset itineris, etc.
ANGUSTIOSE, Difficulter, cum angore,

apud Matth. Paris.

1 ANGUSTIOSUS, Molestus. Vita Lidwinæ tom. 2. Aprilis pag. 353. D: Concurrebant matronæ devotæ ut relevarent mæstitiam spiritus ejus; sed onerosus erat omnis consolator, Angustiosus erat omnis sermo creatura

ANGUSTIPORTUM. Gloss. Græc. Lat.

στενωπὸς, Angustiporium, Angustus, Angiportus, Angulus.

ANGUSTRINA, στενόχορτα. Gloss.

Græc. lat. An στενοχωρία;

ANGUSTRUM, ein top da man yn leset. Glossar. Lat. Germ. ann. 1477. Ger-

manis superior. Angster, et Ital. Anguistara, est Vitrum collo angusto. ADEL.

ANGUTIO, Aviculæ species, Petro de Crescentiis lib. 10. de Agricult. cap. 7.

ANHELA, Halitus, anhelitus, Gall. Haline Vitra Aideni Friedri

leine. Vita Aidani Episcopi Fernensis in Hibernia cap. 4. n. 26: Viditque unam (bestiam) magnam et fortiorem ceteris... aperto ore, quæ erat parata se devorare; cujus Anhela Regem ad se traxit, et pæne devoravit.

devoravit.

4 Vita S. Corbiniani tom. 3. Sept. pag. 284. col. 1: Nec tortarum obpressio Anhelam ejus suffocavit.

ANHELABUNBUS, Anhelans. Cursuque rapidissimo properans, Anhelabundus illuc pervenit, tom. 3. Concil. Hispan. pag. 646. col. 1.

ANHELERIUS, Annulorum faber, Gall. Faiseur d'aneaux. In MS. cod. Confraternitatis B. Mariæ Deauratæ Tholos. inter sodalium nomina recensentur P. Anhelerius, J. Pelliparius. A. Brodiator, etc.

Sentur P. Anneterus, J. Pettiparius. A. Brodiator, etc.

ANHELIA, Pugna, in Vocab. comp.
ANHELITUS. Gregorius Turon. lib. 3.
Hist. cap. 28. et Gesta Regum Francorum cap. 25: Sed neque Anhelitus venti
in illo loco senserunt. Phrasis nostris familiaris: Ils n'ont pas senti en ce lieu-là une haleine de vent.

¶ ANHELIZARE, Anhelare, Spirare, Gall. Respirer. Processus de S. Petro de Luxemburgo, Julii tom. 1. pag. 569: Febribus et aliis multis infirmitatibus valde gravatus, hora quasi Completorii expiravit; et mortuus ab illa hora, nec Anhelizans nec aspirans neque pulsum habens, stetit usque ad horam subsequentium Matutinarum

ANHELLUS, Agnellus, agnus, Occit. et Provinc. Anhel, pro Agneau; quod de animali perinde ac de moneta, Agnus dicta, usurpatur. Charta ann. 1366. in Reg. 137. Chartoph. reg. ch. 55: Item etiam probare intendit quod pelles Anhellorum dicuntur illæ, quæ excriatæ fue-runt sive exeutæ ab anno (agno) nundum unius anni completi. Tabul. Massil. ann. 1381: Quælibet capra, capretus, Anhellus solvat ij. pat. Apocha ann. 1343: Ray-mundus de Prestilz.... et Johannes Ferrandetus recognoverunt... se habuisse et numerando recepisse summas pecuniæ auri infra scriptas a discreto viro M. Petro de Fenolheto, thesaurario magnificæ et egregiæ DD. Helienordis D. G. Fuxi comitissæ, vice comitissæ Bearnii et Martiani, tutricis... D. Gastonis D. G. comitis Fusi ejus filit,... iv. Anhellos auri, etc. Anhet, in Consuet. MSS. villæ de Buzeto ann. 1273. art. 41: Lesdiz senhors... de crabe, crobot et Anhet no deben aber ny lhevar. Hinc:

\*ANHINA, Pelles Agninæ, Gall. Peaux d'agneaux. Charta ann. 1366. jamjam laudata: Pro octo viginti et sex balis pellium agnorum, vulgariter vocatarum Anhinas... Item etiam probare intendit, quod a dictis talibus pellibus non extitit lana; sed potius Anhinum dumtaxat. Vide Agnellini Panni.

\* ANHETUM. [Alnus. DIEF.] Gall. Petit anneau. Comput. MS. ann. 1239: Pro affecturis et Anicellis, vj. lib.

xij. sol. ANHLETA. Fridegodus in Vita S. Wilfridi cap. 1. de Britannia:

Anglicus extruso colit hanc Anhleta Britanno.

Ubi Editor, an Athleta? Videtur vox Anglosaxonica, forte anhlota, tributarius. a voce de qua mox.

ANHLOT, ANLOT, ANLOTE. Leges Willelmi Nothi cap. 4: Omnis Francigena qui tempore Edwardi propinqui nostri, fuit in Anglia particeps consuctudinum Anglorum, quod ipsi dicunt Anhlote et Anscote, persolvat secundum legem Anglorum. Lambardi Editio legit Anchlot, tan Scate, et in margine vulgo Scate, et anglorum. et an Scote, et in margine, vulgo Scot et Lot. Sensus est, ut unusquisque pro more patriæ sortem et partem suam persolvat. Hlot enim sors est, Scot pars, seu vectigal: an vero articuli vice præponitur, ut apud Gallos, un. [\*\*Wilkins: an hlote et an scote, ita ut an, vulgo on, sit præpositio in ] sit præpositio in.]

1. ANI, [Unus, veteribus Francis.] Vide

Chunna.

1 2. ANI, Circuli. Papias MS. Ecclesiæ Biturio

¶ ANIADOI, est futurus paradisus, ver æternum, Rocho le Baillif in Dictiona-

externum, Rocho le Baillif in Dictionariolo Spagyrico.

ANIADUS, Eidem est rerum efficacia,
spiritualis homo, cœleste et glorificatum
corpus ex Christo habens.

\*\*ANICUS, Invictus. Cathol.

\*\*ANICUS. [Vulgo vieille; « anus, non
anicla. (App. ad Probum, Meyer, text.
bas latins, 3. l. 136.) »]

\*\*ANICULATOR, LOSUS. [Gall. criard
invitile DIFF]

\*\*ANIGULATOR, LOSUS. [Gall. criara inutile. DIEF.]

\*\*ANIGULUS, pro Anniculus, agnus aut ovis unius anni. Charta ann. 1855. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 868: Cum certam lanorum, bidentum et Aniculorum quantitatem emisset, etc. Vide Anniculus.

ANIE, Interpretatur quasi Ananonia, id est recognitio, vel quasi anna, id est, libertas. Papias MS. Ibidem.: Anima dicta quasi.... Anie id est, Ananonia quod Ĝræce recognitio dicitur . . . vel quasi

Ania, id est vacua.

ANILAF, apud veteres Francos, Undecim. Locum vide in Chunna sub finem.

¶ ANILASINA, Aliena serva, ut exponit Eccardus ad Leg. Salic. tit. 29. n. 1. Let Lectionem mendosam esse indicat Cod. MS. Paris. (4627), qui habet Eualesina. At eua est Conjugium et lesin est Solvere; h. e. adulterium, quod legem conjugii solvit, Ehebruch. Hæc verba sunt Schilteri. ADEL.]

ANILIA, Amentia. fatuitas, in Glossis Isidori. Malim Anitia, vel Anitas, ut sit anuum delirium. Vide Anitas. [Nihil hic erat corrigendum. Anitia, æ, dicitur ab erat corrigendum. Anilia, æ, dicitur ab Anilis adjectivo: quo usi sunt Tullius I. Tusc. 39. Aniles ineptiæ; Apostolus et Quintil. Aniles fabulæ. Deinde Papias eadem habet, quæ Isidorus: Anile, inquit, vanum. Anilis ætas, senectus fæminæ, Anilia, amentia, fatuitas.] Hinc MILITARE, apud Apuleium de mundo, ubi terra dicitur nec occasibus fatigari, nec sæculis Anilitari, id est senescere, vel senectute desipere.

ANILLA, La materia, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Anilia.

1. ANIMA, Homo, nostris etiam Ame. Hist. S. Clementis I. PP.: Ita ut in die illa quingentæ Animæ et eo amplius bapilla quingentæ Animæ et eo amplius bap-tizati in nomine Patris, et Filli, et Spiri-tus sancti, perfecti in fide Christi abscede-rent. Passio S. Sebastiani: Omnis familia quæ erat in domo Nicostrati Animæ 33. promiscui sexus et ætatis, etc. S. Audoë-nus in Vita S. Eligii lib. 2. cap. 40: Tanta fuit copia decimæ, ut decima acco-larum pars centum Animæ ad partem B.

Eligii sorte devenirent. Gregorius Turon. lib. 8. cap. 30: Animas in captivitatem lib. 8. cap. 30: Animas in captivitatem subdentes. Ordericus Vitalis lib. 2: In nave 276. Anima fuerunt. [\*\* Act. Apost. c. 27. v. 37. Ep. 1. Petr. c. 3. v. 20.] Adde Translationem S. Sandaletii n. 9. Theophanes ann. 18. Mauricii: Έγω δὲ τους αίχμαλωτους ἀποδίδωμι αὐτῷ κατὰ Ψυχὴν τόμισμα εν κομιζόμενος παρ' αντοῦ, i. in sin-gula capita. Capitatio Animarum, in leg. 6. Cod. Th. de Conlat. donat. est ea quæ pro servis, adscriptis, censitis prædio-rum præstatur, quæ ψυχικὴ συντέλεια dicitur in Constit. Gr. Anastasii leg. ult. Cod. de Annona et trib. Humana capitatio, ead. leg. 6. Vide Genes. cap.

2. ANIMA, pro Vita. Regestum Petri Diac. Casin. n. 409: Contra Animam nostram cogitaverunt et consiliaverunt. In Animam alicujus insidiari, in Edicto Rotharis Regis Longob. tit. 75. § 1; Rotharis Regis Longob. tit. 75. § 1; Contra Animam aut sanguinem patris insidiari, tit. 61. § 2. [24 163.] Animæ periculum incurrere, tit 86. § 2. in Leg. Longob. lib. 1. tit. 17. § 2. [25 Rothar. 284.] et alibi non semel. In Animam alterius conjurare, apud Willelmum Neubrig. lib. 5. cap. 20. Vide Petrum Fabrum lib. 3. Semestr. cap. 4. pag. 63.

Pro Anima judicare feudum, pro animæ redemptione aliquid Ecclesiis concedere, in Constitut. Friderici I. Imp. apud Radevicum lib. 4. cap. 7.

In animam alterius Jurare. Vide Jurare.

Animarum domus. Vide in Domus. ANIMA SATURNI Vel ALTHEA, Rocho le Baillif in Diction. Spagyrico, est suavissima plumbi dulcedo, quæ per acetum

\* ANIMADUCERE. [Animadvertere. DIEF.]

ANIMÆ, Dies commemorationis defunctorum, secunda Novembris, Gall. Le jour des morts, Picardis, Le jour des ames. Nicolaus Trivettus in Chronico ad ann. 1296: Rex Angliæ profectus in Angliam apud S. Eadmundum parliamentum tenuit in crastino Animarum. Rymer. tom. 7. pag. 377: Apud Westmonasterium in crastino Animarum. Animarum Com-

in crastino Animarum. Animarum Commemoratio, apud Lobinellum in Glos. ad calcem tom. 3. Hist. Paris.

ANIM ÆQUUS. Gloss. Lat. MS. Regium sign. 1013: Animæquus, longanimis, sive patiens. In Gloss. Isidor.: Patiens animo. Gloss. Lat. Gr. Animæcum, ἰσόψυχον. Leg. Animæquum. Lucifer Calaritanus lib. 1. ad Constantium Imp. pag. 73: Animæqui estote, etc. Plautus in Rudente act. 2. sc. 8. v. 71:

Ergo Animus Æquus optimum est ærumnæ condimentum.

ANIMÆQUIOR, Eadem notione. Concilium Rom. sub Gregorio II: Animæquiore mente. Versus Salomonis Episc. ad Dadonem:

Illud cum recolens. . . Animæquior exsto.

Occurrit apud Bedam in Vita S. Cuthberti Episc. n. 22. in Vita S. Popponis Abbat. cap. 2. 3. in Vita S. Hadelini Confess. n. 10. apud Helmodum lib. 1. cap. 71. In veteri Testamento, et alibi

ANIMAL, Equus aut jumentum. Lex 9. Cod. Theod. de Re milit.: Cum propriis Animalibus eo usque veniendum est, ubi obsequium cursuale succedit. Paulus Diaconus in Heraclio: Romani Animalia sua nocte et adaquaverunt et accepe-runt. Aimoinus de Mirac. S. Benedicti lib. 3. cap. 6: Tam est invalidus, ut impetrare nequeat, quatenus proprio Ani-mali suus revehatur Monachus. [Transactio inter Abbatem et Monachos Crassenses ann. 1351. ex lib. viridi fol. 53: Quando mittentur aliqui claustrales Camone, ut ibi resideant pro sociis cum Priore, dominus Abbas dicti Monasterii habet (l. dabit) eis duo Animalia, videlicet unum pro persona sua, et aliud pro rauba lecti et aliis rebus dicti Monachi portandis ad dictum prioratum de Camone.] Adde Gaufredum lib. 1. de Vita S. Bernardi cap. 2. n. 4.

Animalia, sæpe pro equis ad cursum publicum destinatis; quæ Animalia publici cursus dicuntur in leg. 8. Cod. Th. de Cursu publ. vel Animalia publica, in leg. 2. 10. 53. 60. Cod. eod. Symmachus lib. 2. Epist. 27: Diligentiæ tuæ ratio digeratur, quæ possit ostendere, quo numero Animalia collocaris, et quo apparatu instruceris mansiones. Capitolinus in Maximino: Tanto impetu mutatis Animalibus cucurrit, ut quarta die Romam veniret. Animalium autem publici cursus nomine non modo Equi intelliguntur, quos cursuales vocant lex 64. Cod. Th. de Cursu publ. et Senator. lib. 4. Epist. 44. lib. 5. Epist. 5. sed et Asini, Boves et Muli: de asinis 1. 38. et 41. de bobus 1. 1. 11. 55. et de mulis 1. 8. 53. eod. tit. Cod. Th. Camelos addit Theophanes pag. 39. ubi et boum meminit. Vide Socratem lib. 3. cap. 1. et quæ notavit Juretus ad Symmachum lib. 2. mero Animalia collocaris, et quo apparatu tavit Juretus ad Symmachum lib. 2.

ANIMALIA, nude, Pecora majora, Gall. Aumailles, ut exponit Eccardus in notis ad Legem Salicam tit. 3. Nude etiam posita Animalia legimus apud Mabillonium tom. 3. Annal. Benedict. pag. 219. at pro qua specie animalium, haud ita promtum est dicere. Locum ipsum Lectori propono: Habebat autem

haud ita promtum est dicere. Locum ipsum Lectori propono: Habebat autem jam tum Protasius sub se 50. Monachos et 20. famulos, 500. oves, 100. Animalia, 50. jumenta, porcos 40. caballos 2. asinos 5. boves 20. Nulla vaccarum, caprarum atque mulorum mentio. Vaccas designari ex loco et numero verisimile est. 4 Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Aumailles, majora animalia, ut sunt boves, vaccæ, asini, equi; sed pecudes sunt minora animalia, ut oves, porcisues, capræ et similia. Boves et vaccas eo nomine potissimum significari rursum colligitur ex sequentibus. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245: Visitavimus hospitale de Novo-castro... Habent oves itije., xl. Aumailes, l, porci, xxv. equi, tam parvi quam magni. Charta ann. 1358. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 94: Onze chiefs d'Aumaille, que buefs que taureaux, furent trouvez ès boys et taillis. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 121. ch. 107: Il trouva oudit pré Guillot Mallet, qui agardii equit tra res rei chefs d'Aumaille, et Il trouva oudit pré Guillot Mallet, qui gardoit oudit pré xvj. chefs d'Aumaille et plus, qui pasturoient l'erbe d'icellui pré. Bestes omailles, pro Aumailles, in Lit. ann. 1466. ex Reg. 202. ch. 51. \* Animal, De bove tantum dici vide-

tur, in Registr. episcopat. Nivern. ann. 1287: Consuetudo carnificum Nivernensium. Quando episcopus Nivernensis est sium. Quando episcopus Nivernensis est præsens, ipse percipit de quolibet Animali unum turmellum pro tribus denariis.... Semper debet de quolibet Animali unum membrum. Item si aliquis carnifex vendat arietes in aliis diebus et aliud Animal, episcopus nichil percipit de arietibus, sed tantum de Animalibus.

ANIMALIA ARATORIA, Quæ agriculturæ inserviunt. Transact. ann. 1490. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod liceat.... facere retentiones pro eorum Animalibus aratoriis et de basto, etc. Charta

ann. 1341. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 339 : Semblablement porront pasturer toutes manieres de Bestes arables desdiz habitans. Vide infra Arabilis.

\*Animalia De Carroih, Que carrum trahunt, in Charta ann. 1319. ex Reg. 59. Chartoph. reg ch. 159. Alia ejusd. ann. in Reg. 108. ch. 181: Allegabatur ipsos homines dicti loci de sancto Juliano, habentes seu tenentes saumerios sive Animalia carroih, teneri et consuevisse certo modo portari seu coadunare ad portandum fustes ac lapides, et alia cementa necessaria ad construendum.

ANIMALIA Equesina, Equæ, Provincialibus Eques, quæ ab equinis et mulatinis distinguntur, in Charta ann. 1379. ex Cam. Comput. Aquens.: Animalia equesina brava consueverunt dare pro banno, pro quolibet animali de die, denarios quatuor et de nocte denarios octo coronatorum.... Animalia vero equina et mulatina de stabulo, de die denarios

et mulatina de stavito, de die dentifos duos et de nocte quatuor. ANIMAL DE BASTO, Jumentum, Bête de somme, Cheval de bât, in Archivo S. Victoris Massil.: Ceperunt duos homines

et unum Animal de Basto.

\* Transact. ann. 1490: Quod nullum animal... audeat intrare,... excepto animali de basto, quibus facultas depascendi,

etc.

ANIMAL BASTI, Eadem notione. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1485 : Jacobo Cathala pro duobus diebus. quibus vaccavit cum suo Animali basti ad portandum ardilham et terram

Animalia de Lavore, Eadem quæ Aratoria. Charta ann. 1379. ex schedis Pr. a S. Vincentio: Animalia de lavore possunt pascere in ipsis deffensis tempore

quo laborant.

ANIMAL DE HOSTE, Mulus: Bête d'ar-mée. Charta Remundi de Canavellis Domicelli in Comitatu Ruscinonensi ann. 1298: Pro dicta medietate decimæ medietatem cujusdam Animalis mulini de hoste in adjutorium illius Animalis, quod vobis et successoribus vestris domus quod vobis et successoribus vestris domus de Conaco teneor facere, quotiescunque vos vel successores vestri in dicto castro de Conaco ire contigerit ad partes Yspaniæ, pro bellando contra inimicos fidei, etc. Alia Charta anni 1308. Berengeri de Canavellis filli Remundi: Et pro dicta sexta parte fil et præstatur et præstari debet dicto Regi, tanquam domino de Conaco, quotiescumque ipsum vel ejus successores in dicto castro ire contigerit ad partes Yspaniæ, pro bellando contra inimicos fidei Catholicæ, unum mulum vel mulam, quod dicitur Animal de hoste. Anastasius in Hist. Eccl. ann. 9. Copro-Anastasius in Hist. Eccl. ann. 9. Copronymi: Animal mulinum ascendit.... humana voce loquens. Ubi Theophanes ξῶον μουλικὸν ἄσπιλον. Agobardus lib. contra Legem Gundobaldi cap. 11: Pro uno asino molino, qui idem est quod animal mulinum, id est, ex mulorum genere, nisi ita appellatum fuerit quod ad molas et mulina laborare soleat. Vetus Epigramma ex Pithœanis pag. 160:

Cum possis parvo sumptu conducere Asellum, Qui soleat teretes volvere rite Molas.

Index Homeri Græcobarbari: ἡμίονον, τὸ μουλάρι. Mulos Hispanicos non semel commendat le Roman de Garin:

Toute la terre raemplissent d'avoir D'or et d'argent et de murs Espanois.

ANIMAL ad clausum pedem, quod non dividit ungulam, seu quod non habet di-visam ungulam, Levit. cap. 11. et Deu-teronom. cap. 24. Charta ann. 1800. in Regesto Philippi Pulcri Regis Franc. ann. 1299. n. 35. ex Tabul. Regio: Cum chacia ad animal ad clausum pedem, et cum cæteris dictæ Sergentiæ juribus, etc.

Judic. an. 1263. in Reg. 1. Olim parlam. Paris. fol. 138: Cum dilectus et fide-

lis noster episcopus Paris, diceret se et prædecessores suos episcopos Paris. esse et fuisse in possessions, per longum tempus et per tantum temporis, quod sufficit ad omnem saisinam acquirendam, venandi, quoties sibi placuerit, in bosco suo de sancto Clodoaldo, ad cuniculos, lepores, vulpes et tessones, et ad omnia alia Ani malia ad pedem clausum, etc. Ex quibus illa animalia videntur designari, quæ, retractis ungulis, pedem clausum habere dici possunt. Permut. inter reg. Phil. Pulcr. et Ingeran. de Marign. ann. 1312. ex Chartoph. reg. Layet. Rouen 1. num. 16: De la garenne de Marigni, et d'aucuns fiefs en la chastellenie de Gournai, avec la chasse à la beste au pied clos, et au chevreuil. Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Bel fol. 33. r: Le roy Philippe l'an 1316. donna audit Guillebaut la chasse de toutes bestes à piez clos, à fuirons, fil, reis et levriers, etc. Charta ann. 1346. in Reg. 82. ch. 54: Il puisse chacier et prendre par toute ladite forest de Biere toutes manieres de bestes à pié cloux. Vide infra Furcatas.

ANIMALIA MINUTA, Pecudes, in Leg. Luitprandi Reg. Longob. tit. 83. § 3. [49 109. (6, 56).] Averia, sive Animalia Minuta, in Charta Ludovici Lavallii Gubern. Delphin. apud Dion. Salvaingum in Tract. de Jurib. dominicis pag. 309. 810. Verum quidam censent pro Animalia Minuta, legendum Muta, ut in Regiam Majestatem lib. 4. cap. 27: Propter giam Majestatem no. 4. cap. or. 1. cypulaveria, id est, Animalia Muta. Ita apud Bractonum lib. 3. tract. 2. cap. 37. § 1. Gloss. vet. Muta bestia, ζωον άλογον. Vetus Scholiastes Juvenal. sat. 15. v. 148: A grege Mutorum, Animalium, pecorum. Senator lib. 2. Epist. 13. ubi de musica: Hinc Orpheus Mutis Animalibus efficacithin Corpheus Mutts Animatous epicaciter imperavit, vagosque greges, contemptis
pascuis, ad audiendi epulas potius invitavit. Lex Longobard. lib. 1 tit. 21. § 3.
[\$\simeq\$ Rothar. 381.]: Si caballus cum pede,
bos cum cornu damnum fecerit, vel si
porcus cum dente hominem intricaverit,
tut in agrica companyation. aut si canis momorderit, . . . componat damnum aut homicidium cujus Animal fuerit, cessante in hoc capitulo faida, quod est inimicitia, quod Muta res fecit, non studium.

ANIMALIA, seu Averia Otiosa, quæ agriculturæ non inserviunt, ut sunt oves, sues, volatilia, etc. Fleta lib. 4. cap. 17 § 15: Si fiat districtio per oves cap. 17 § 15: Si fiat districtio per oves vel bestias carucarum, cum sint alia Averia Otiosa. Charta Henrici III. Regis Angl. tom. 2. Monast. Anglic. pag. 209: Decem boves, 10. vaccas, et 20. porcos, et 300 oves, et 2. tauros, et 20. Animalia Otiosa 40. capras. Animalia Otiosa et pigra, apud Vegetium lib. 3. Artis veterin. cap. 12.

ANIMAL ERRANS, Alberans. Vide Erraticum.

raticum.

ANIMAL ROSSATINUM, Equus minor vel Mulus. Vide infra Rossatinum ani-

ANIMALIA SEJORNI, Quæ in equili morantur, eadem quæ *Otiosa*. Charta ann. 1341. in Reg. 78. Chartoph. reg. ch. 339: Chascun desdiz habitans avec deux bestes de sejour avec leur seguence de lait, et avec toute maniere d'autres bestes me-

nues (porront pasturer). Vide Sejornum.

ANIMALINA BESTIA, Eadem notione,
qua supra Animalia, Gall. Aumailles,
Bos vel vacca. Chartul. Casalin.: Petrus

Niger concessit etiam quod nunquam amplius Animalinam bestiam in nemore propter pastionem caperet. Beste anima-line vel aumaline, sic enim legendum puto pro Armaline, in Libert. villæ de Auxona ann. 1229. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 395. art. 5: Se beste est prise en dommage,... la pergie qui monte qua-tre deniers, se ce est chevaulx: se ce est beste Armaline, deux deniers. Vide supra

Almelinus et Manualia 3. infra.

\*ANIMALIOLUM, dimin. ab Animal,
Equus aut jumentum. Vita antiquior
S. Floriani mart. apud Pez. tom. 1.
Script. rer. Austr. col. 37: Mulier autem hac visione commonita, statim junxit Ani-maliola et ad fluvium perrexit,... et refi-ciens Animaliola perduxit ad locum et sepelivit.

1. ANIMALIS, Spiritualis, sive animam spectans. Ratherius Veron. Spicil. tom. 2. pag. 165 : Si ergo ad Episcopum nihil de rebus pertinet quibus Clerici vi-vere debent, aut ipse eis non debet, ut Animalem ita et corporalem dare in tempore tritici mensuram.

# 2. ANIMALIS, sensu opposito, ut vi-detur. Animalis archidiaconus, quia ad ejus officium potissime pertinet ea, quæ corporis sunt, procurare; nisi mendum sit pro Annualis. Charta Joffridi episc. Catalaun. ann. 1132. in Chartul. S. Vitoni Virdun.: Si qua autem temerario ausu magna parvaque persona cujuscumausu magna parvaque persona cujuscumque ordinis, aut potestatis vel dignitatis, sive episcopus futurus, sive Animalis archidiacomus, contra hanc nostram auctoritatem adire præsumpserit, etc. Que rursum ibid. occurrunt in Charta Theoderici episc. Virdun.

ANIMALES et LUTEI, Origenistis dicti sunt reliqui omnes, qui sacris eo-rum initiati non erant. Hieron. Epist. ad Pammach. et Ocean. de error. Ori-

ad Pammach. et Ocean. de error. Origen.: Nec mirum, putant enim me suum esse symmystam, et propter Animales et Luteos nolle palam dogmata profiteri.

\* 3. ANIMALIS. [Annualis. DIEF.]

\* ANIMALIS. [Camelus. DIEF.]

[ANIMARE, Incendere, hortari, concitare in aliquem, animos dare, Gall. Animer. Arnulfus Lexoviensis Episc. in Epist. ad Lucium Papam, tom. 2. Spicil. Acher. pag. 482: Audistis eos, et magis quam expediret mihi etiam exaudistis, quoniam absens et innocens, nulloque citatus edicto punitus sum, et ex magna officti Episcopalis mei parte suspensus, officii Episcopalis mei parte suspensus, ipsosque ad dicenda et facienda quæ vellent remisistis amplius Animatos, ut et alii quilibet invitari possent et amplius Animari. Bartholomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1227. apud Murat. tom. 6. col. 451: Dicebatur enim quod prædictus Dominus Lazarius Ja-nuam non debebat reverti ; quare popu-lus adeo dictum Guilelmum de Marivirum us adeo dictum Guilelmum de Marivirum nobilem Animavit, etc. Eadem notione cocurrit tom. 6. Reliq. MSS. Ludewigi pag. 40. et 161. [Φ Macrob. Saturn. lib. 7. cap. 3: Ut hortatu vestro Eustathius, quæ de scommate paullo ante diærit, animetur aperire. Vide Forcell. Lex. Gloss. Lat. Græc.: Animo, καταθαρούνω.] ¶ ANIMASTICUM, Animale, ad animam pertinens. Zabarel. Phys. lib. 8. super textum 32. pag. 183: Opponit Zabarella Animasticum Physico; ac strictim motum Animasticum vecat. qui ab anima profi-

Animasticum vocat, qui ab anima proficiscitur: Physicum qui a natura. Gocl.

Lex. Phil.

\*\* ANIMASIOR, Alacrior, promtior.
Lit. ann. 1344. inter Probat. tom. 2. Hist.
Nem. pag. 128. col. 1: Ut ad similia Animasiores existant, viginti septem li-

bras Turonenses eis de moneta regia tradendas taxavimus

41. ANIMATOR, f. Colonus vel Servus. Charta Boleslai Ducis Bohemiæ pro Monasterio Preunoviensi ann. 993. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 49: Et in civitate quoque Pragensi donamus decimum forum, et decimum denarium de judicio, decimum hominem captivum, et triginta Animatores eorumque posteritatem. Ibidem: Et in villa Coromirtwitz tres Animatores cum terra sufficienti.

Idem mihi videtur quod Animal,

sive de equis aut jumentis, sive de bobus et vaccis intelligas.

2. ANIMATOR, Optimus pictor, in Glossis antiquis. Galli dicimus Qui donne de l'ame. [\*\* Martian. Capell. 1. pag. 13: Cum vivos etiam vultus, æris aut marmoris signifex Animator ins-

ANIMATORIA OLLA, χύτρα τετρημένη, in Gloss. Græc. Lat. quæ in summo spiramentum habet, pertusa. [22] In Gloss. Lat. Græc. etiam Animatorium.]

\*\* ANIMATUM. [Exequiæ, testamen-

tum. DIEF.]

\*\* ANIMELLA, vox Italica, Valvula, Gall. Soupape. Tract. MS. de re milit. et mach. bell. cap. 87: Attigere (sic) aquam per rotellam de cisterna, oportet quod canna sit ita lunga, quod ipsam aquam tangat et in extremitate cannæ sit Animi tum. DIEF. tangat et in extremitate cannæ sit Animella sugens aquam, et super eam si alia Animella forro in canna adhibita, sugentes aquam cisternæ per cannam plumbeam. Occurrit rursum cap. 88.

\* ANIMEQUIOR, EQUUS, ECUS, ETUS.
[Æquanimus. DIEF.]

ANIMESCO, Irascor, θυμούμαι. In Gloss.
Gr. Let

¶ ANIMETTA, Palla quæ calicem tegit, quod quasi anima in corporali plicato includatur et conservetur. Joseph. Vicecomes lib. 7. cap. 5. in Hofmanni Lexico.

ANIMINICULUM. [ANIMALIOLUM.

\* ANIMINICULUM. [ANIMALIOLUM. DIEF.]

EX ANIMO, Memoriter, Gall. Par cœur. Regula Magistri cap. 44: Lectionem vero, cui jussum fuerit, ut ex Animo recitet, non ex codice legat. Grimlaïcus in Regula Solitar. cap. 64: Lege Evangelica, ut memoriter retineas; sed et alias ex Animo meditare scripturas. 'Anostraft'en ex memoria recitare dicumentation.

and Animo memoria recitare, dicunt Græci. Vide Cor.

ANIMOLA, Anima. Charta apup Meichelbec. tom. 2. Hist. Frising. pag. 196; Deinde ordinationem atque offensionem facere visus sum de rebus, qualiter vel quomodo post meo decesso esse debeat,

pro refrigerio Animolæ meæ. Animula, apud Scriptores Latinos.

¶ ANIMOSITAS, Generosum animi propositum. Guillelmi Gemmetic. Hist. Norman. lib. 3. c. 8.: Willelmus Dux Norman. Se inibi (in Monast. Gemmetic.) Manachymi fieri voto chiagavit. Norman. Se unto (in Monast. Gemmetic.) Monachum fieri voto obligavit, votis quoque satusfecisset, nisi isdem Abbas ejus Animositati obstitisset. S. Bernard. de Conversione ad Clericos tom. 1 col. 495. A. edit. 1690: Non minus perniciosa Animositas talium, quam pusillanimitas mercenariorum.

mercenariorum.

¶ ANIMOSITAS, Sensu nonnihil diverso pro animi vehementia, ira vel odio mista, Gall. Animosité. Apud eumdem Bernardum Ep. 253. edit. 1690. tom. 1. col. 252. D: Novi siquidem, quod multis vestrorum ipsius Abbatis Animositas displiceat graviter, etc. [♣ Utramque significationem videas in Forcell. Lexic.]

★ ANINIS. [MEDIAMNIS, locus delectabilis vel narva regio inclusa circumdata

bilis vel parva regio inclusa, circumdata

per aquam recentem; sic reperiuntur cis Rhenum. DIEF.]

\*\*ANIPESTIS. [Id est ani pestis, mor-

bus in ano. DIEF.]
ANIRE, Incumbere. Gloss. Bituric. MSS.: Anit, Incumbit. Ubi Anit videtur pro Annititur, nisi forte sit ab Anus: quæ baculo solet anniti. [223] Gloss. cod. reg. 7644.: Anit, intendit, incumbit. Gloss. Jæckii: Anire, incumbere, opi-

tulari.

An inde Anicote Subalaris scipio, vulgo Bequille, potence? Lit. remiss. ann. 1476. in Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 178: Une Anicote ou potence, que le suppliant portoit pour soy apuyer à l'occasion de la blesoure de sa jambe.

ANIBIUM [Anilitas Dief.]

\* ANIRIUM. [Anilitas. DIEF.] \*\*ANIRIUM. [Anilitas. DIEF.]

\*\*ANIS. Inctruct. pastor. Ghaerbaldi episc. Leod. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 24: Si omnes secundum legem Domini, sive nobiles, sive innobiles, uxores legitime sortitas habent, non uxores ab aliis dimissas, non Deo sacratas, non Anes. [\*\* leg. non Deo sacratas nonanes. Vide Nonnanes in Nonnus.]

ANISA. [Glandula faucium. DIEF.]
ANISTERIUM. [Aniergium. Arek.] ANITAS, Senectus, in Glossis Arabico-Latinis; γράτης in Glossis Græc. Lat. et apud Joan. de Janua. [Gloss. Bituric. MSS. Anitas, Adulta (ætas) interdum senectus. Catullus Epig. 62.

Usque tum tremulam movens Cana tempus Anilitas.

Hinc vereor ne legendum sit anilitas pro Anitas in Glossis laudatis.]

ANITERGIUM, Vox ficta, ut faciter-gium, cujus notio satis patet. Petrus Damiani lib. 1. Epist. 9: Materias congerebat quibus ad requisita naturæ neces-saria Fratribus Anitergia ministraret, Vide Cloacarius.

\*\*ANIUS. [Varius. DIEF.]

\*\*ANIUS. [Varius. DIEF.]

\*\*ANIUSIUM. [Anisum. DIEF.]

\*\*[ANIXUM. pro annexum. Epistola

\*\*Principis Auraicæ ad Massilienses ex

\*\*Archivo S. Victoris Massil.: Scriptum

sub nostro Anixo (supple sigillo.)
ANLAGO. Vide Andelangus.
ANLOT. Vide Anhlot.
ANNA. Vide infra Auna 2.

ANNAAL, pro Animal. Libert. hominum de Valmy ann. 1202. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 486: Quicumque terram colet proprio Annaali, duos solidos et unum sextarium avenæ annuatim michi reddet in festo S. Remigii. Qui vero propriis manibus, tantum duos solidos.

\* ANNACIA, ANNATIA, ut et Annacium infra, Decima agnorum, vel præstatio ex agnis, aut minuta decima. Charta Odonis ducis Burg. ann. 1207. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 16. ro: Lambertus vero tenebit ex episcopo Lingonensi... decimam canabii et Annaciam et corveyas carrucarum de massis episcopi. Ubi Annuatiam inscite edidit D. Planchet. inter Probat. tom. 1. Hist. Burg. pag. 95. col. 2. Alia ann. 1206. in Chartul. Buxer. part. 17. ch. 1. Nobilis vir Robertus de Balleolis... dedit Deo et ecclesia S. Maria de Buxeria... duas partes decimarum de Poillei et de tota parrochia ecclesiæ ipsius villæ, in omnibus proventibus, excepta Annatia.

Vide supra Agnacia et infra Annelage.

ANNACIUM et Annicium, Certi reditus seu proventus, ut opinor, quotannis percipiendi. Descriptio censuum Monasterii de Crisenone ex Archivis ejusdem : Ecclesia de Liseio in decimis et oblationibus et Annaciis et medietatem decimæ Ersei, oblationis et Annicii; et medietatem decimæ Vermentonis et Annicii. . . . Apud Lucheium habemus Ecclesiam et medietatem decimæ et totum Annacium.

ANNADUA. Charta Alfonsi III. Regis Portugalliæ æra 1267. apud Brandaon. lib. 15. Monarch. Lusitan. cap. 24 : Salvo hoc quod mihi et successoribus reservo in perpetuum, videlicet collectam, monetam, hoste, Annaduam, apellidum, fossatum, justitiam, servitium, ajudam. Annaduam er *Allarde* redit idem Brandaon, quæ Hispanis lustrationem militum sonat. Vide Anubda

¶ ANNAGLIPHUS, pro Anagliphus, Cælatus, sculptus, habetur in Vitis PP. ab Anastasio, apud Murator. tom. 3. pag. 114, col. 1

1. ANNALE. Gloss. Lat. Gr. Annale, eviaudiatov. Anniversarium, alias Anένιανταΐον. Anniversarium, alias Annuale. Ugutio: Annale, idem quod Anniversarium, scilicet dies qui pro mortuis celebratur singulis annis. Sumitur vero hæc vox ut plurimum pro Missisquæ celebrantur per anni spatium pro defunctis, uti interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretatur Lindwodus ad Provinciale interpretaturale in ciale Eccl. Cantuar. lib. 3. tit. 23. pag. 329. et 345. 2. Edit. Qua notione occurrit apud Willelmum Thorn. in Chron. pag. 1894. in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 149. [et in Antiquit. Benedict. Pictay.

apud Stephanotium tom. 3. pag. 753.] etc. Vide Annuale. 2. ANNALE. Chronicon S. Benigni pag. 426: Rex restituit. . . mercatum die Sabbati, quod est in burgo omnibus septimanis, et medietatem Annalis, quod est

in festivitate sancti Benigni. [Id est, restituit jura quæ ex consuetudine percipiebantur ex mercato die Sabbati et medietatem jurium annui mercati quod est, etc.] Eadem habentur in Charta Rodulphi Regis Francor. apud Perardum

in Burgundicis pag. 126.

3. ANNALE. Charta Odonis Ducis Burgundiæ ann. 1206. apud eumdem Perardum pagina 299: Nec eidem (alienigenæ) liberum villæ forum conceditur, donec per annum et diem in illa fecerit mansionem: et si tunc forum velit requirere, et Anna-

et si tunc forum vent requirere, et Anna-tia villæ rite executus fuerit, sibi villæ forum conceditur. Id est, si per annum rite quæ civium sunt, executus fuerit. ¶ 4. ANNALE, Reditus unius anni, scilicet primi a vacatione alicujus Ecclesiæ Parochialis, Gall. Annates, Deport. Annalia percipiuntur a pluribus Episcopis et Archidiaconis, præsertim Normanniæ, quasi caduci jure, usu ducto a feodis servientibus, quæ ubi serviens defi-ciebat, Domino feodali anni reditum solvebat juxta Consuetudines Andegavensem et Cenoman. Annalia ut et Annates Concilium Basileense, cujus decretum Sanctioni Pragmaticæ insertum est, abrogaverat : verum pactione inita Leonem X. inter et Franciscum I. Annatæ et Annalia seu deportus, restituta sunt, et confirmata in solemnibus omnium ordinum Comitiis Blesis habitis. Hæc annalium jura ipsi Francorum antea percipiebant Reges, saltem ex Beneficiis que erant Regii Dominii, ut patet ex Edicto Philippi IV. pro Epis-copis Normanniæ ann. 1299. tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 335: Concedimus insuper quod beneficia, in quibus per eorum vacationem, Annalia debemus per-cipere etc. Inhibemus etiam ne quis ad cipere, etc. Inhibemus etiam ne quis ad ipsa levanda Annalia deputatus, de beneficiis ex causa puræ permutationis et non fraudulentæ vacantibus vel vacaturis, Annale exigat sive levet. Annalia quæ et Annatas etiam dixere ex Canonicorum decedentium præbendis exigere solebant Capitula; at illa in pios usus impende-bantur. Qua de re habentur Litteræ

Cælestini Papæ datæ Turonis ann. 1196. 5. Kal. Decemb. pag. 38. part. 2. Conciliorum Norman. D. Bessini: Antiquam vestræ Ecclesiæ consuetudinem super Annalibus præbendarum decedentium Ganonicorum . . . scilicet ut quolibet de-cedente Canonico fructus omnes præbendæ illius anni in quo obierit in usus pios. . . secundum Capituli arbitrium erogarentur. Statuta Ecclesiæ S. Audomari ann. 1432. condita et in Archivis ejusdem asservata: Qualitercumque præbenda ipsius Ecclesiæ vacaverit... dicta fabrica pro uno anno mediam partem fructuum percipiat. . . quod si bis in anno vacaverit præbenda , volumus fabricam una Annata contentari.

15. ANNALE, Quod pro defuncto singulis annis, aut saltem per unum annum datur vel Conventui vel pauperibus. Charta Geraldi Abbatis S. Johannis Angeriacensis ann. 1985. ex Chartulario ejusdem Monasterii pag. 466: Item eleemosynarius, ubicumque voluerit determinare, potest dare Annale ejus mortui. Et dominus Abbas debet dare panem et vinum de conventu, et coquinarius generale.

¶ ANNALE FEUDUM, Id est perpetuum,

seu Feudum gardiæ: quod vide suo loco.

1. ANNALES, Acta publica, quæ per annos digeruntur in leg. 65. Cod. Theod.

de Appellat.

2. ANNALES, Census annui species.
Charta ann. 1236. in Regesto Tolosano
Cameræ Comput. Paris. fol. 51: Et quæstas, et toltas, et albergas, et mandatos, et Annales census et usus, oblias ceum pertinentibus dominationibus, quartos et quintos, et agrarios, et decimas, etc.

Annales Baculi seu Calendarii, apud Olaum Magnum lib. 16. Hist. Sept. cap. 20. in quibus fastos suos inscribebant Dani, de quibus copiose Olaus Wormius lib. 1. de Fastis Danicis, cap.

¶ ANNALIA, Idem quod Annales, seu acta publica per annos digesta, Gall. Annales. Miracula S. Joannis Gualberti tom. 3. Julii pag. 388. E: Nam Abbates nostri decreverunt, nos veteres observare mores et statuta, et Annalia, quæ a patribus nostris in concionibus et capitulis sancita sunt. Et pag. 436. F: Illud idem indicant Annalia, indicant et picturæ, quæ memoria et religione patrum hactenus in dextro cornu altaris conspiciuntur.

Annalium Jura. An munera annuatim donari solita, ut sunt v. gr. Strenæ? Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 310: Dominus noster Dalphinus mandavit et ordinavit, quod officiales hospitii sui nulla jura recipiant pro officiis eorum, nisi tantum salaria, quæ ipse dominus duxit ordinanda, et quod recipere possint Jura Annalium, et rerum quæ essent domino

forsitan præsentata seu donata.

\*\* ANNALIS, Missæ quæ celebrantur
per anni spatium pro defunctis. Testam.
Galeranni de Brueill ann. 1200. ex Chartul. B. M. de Josaphat: Item lego vj. libras ad duos Annales faciendos. Anné, nostris olim, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1394. in Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 175: Lequel escuyer traitta avec les amis des supplians... qu'ils feroient chanter un Anné pour l'Ame dudit Colin,... lequel Anné ilz ont fait célebrer bien et deue-ment. Aliæ ann. 1402. in Reg. 157. ch. 304: Un chapellain, nommé Jehan, qui a chanté deux Annez pour le salut de l'ame de ladite femme. Rursum aliæ ann. 1403. in Reg. 158. ch. 23: Le suppliant ordonna à chanter et célébrer trois demis Annez. Vide Annale 1

ANNALOGISTA, pro Analogista, Tutor

qui administrationis rationem reddere non tenetur. Græca vox, per se nota. Testamentum Johannis Dalphini Vienn. ann. 1918. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 172. col. 2: Tutorem dedit et constituit pro dictis liberis suis natis et nascituris, volens quod non teneatur inventarium facere, nec aliquam rationem administrationis reddere, et sit Annalogista. J. Laurent. in Amalthea: Analogistæ, Tutores

vide Alogista.

\*\*ANNANIA. [Anomalia. DIEF.]

ANNARE, Natare. Papias in MS. Bituric. [\*\* Vide Virg. Æneid. lib. 6. v.

¶ ANNARII CANONES, dicebantur ii quibus ad Episcopo permittebatur alicui ut ad dignitatem promoveretur, licet ætatem ad hanc obtinendam requisitam non haberet

non haberet.

\*\*ANNARIUM. [Annona. DIEF.]

[ANNAS, Contrarcha. Papias MS. Bituric. An Contrarcha Papiæ idem esset quod Latinis Anas? Certe Annas pro Anas, Avis aquatica, Gallis, un Canard, une Canne, legitur in voce Cercella.

[## Gloss. Lat. Græc.: Annas, vinosa. At Papiæ locus fortasse corruntum exhibet Papiæ locus fortasse corruptum exhibet glossema, quod ex Isidoro lib. II. cap. 12. sect. 1. derivatum, in omnibus fere Glossariis legitur: Anasceue, contrarium catasceve.

1. ANNATA, Reditus unius anni ab eo qui recens in demortui Episcopi, aut Abbatis, locum succedit exsolvi summo Pontifici solitus, de cujus origine, ac usu, consulendi Renatus Chopinus lib. 2. Monast. tit. 1. § 14. lib. 1. de Eccles. Polit. tit. ult. art. 18. 19. lib. 3. tit. 3. art. 4. 5. 6. 7. Petrus Matthæus in Constit. PP. 181. 142. 157. 206. 258. et alii.

ANNATA, Dicuntur etiam de reditu unius anni vel dimidii præbendæ Cano-nici defuncti, fabricæ Ecclesiæ assignari solito in quibusdam Ecclesia assignari solito in quibusdam Ecclesia, in qui-busdam aliis usibus. Collect. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 193: In habendis mediis Annatis fructuum beneficiorum simplicium ad anniversaria spectantium, talis modus servetur, videlicet quod contra novos obtentores beneficiorum infra medium annum a die obitus beneficiati computandum minime procedatur sed elapso eo ni persolverint a distributionibus communibus . . . sint penitus privati.
Vide Annale 4.

Annata, Subsidium a Clemente VI. Papa recens creato bonis ecclesiasticis impositum et tribus annis exactum; hinc dictum Annata quod erat reditus unius anni. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 609. col. 2. in Bulla dicti Papæ ad Humbertum Dalphinum: Nostietiam nisi nosse dissimules, quod cum in subsidium ejus-dem fidei, et favorem fidelium illarum partium certam Annatam tenendam per triennium fieri provida fuisset ordinatione statutum, eam tamen ad biennium tui præcipue consideratione duximus prorogandam, etc.

 Eodem nomine nostri appellabant minuta quædam servitia, quæ, præter Annatam seu reditum unius anni, ab eodem succedente exsolvebantur. Bulla Sixti IV. PP. ann. 1472, in Continuat. mag. Bullar. Rom. pag. 282. col. 2: Quod gravatus in eadem taxa prælatus promovendus, solvat communia et minuta servitia, quæ plures ex Gallis Annatam

ANNATA, subsidium pecuniarium, quod singulis annis a confæderato præstatur, apud Burcard. Arg. de Alex. VI. pag. 16.

¶ 2. ANNATA, Annus, Gall. Année, Charta Officialia Rotomag. ann. 1471. ex Archivo Monasterii de Bono-Nuncio ejusdem urbis: De reddendo et solvendo ipsis Religiosis sommam septem librarum et solid. decem pro tribus Annatis dictæ et solid. decem pro tribus Annatis dictæ pensionis. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 453. ex Registro Parlamenti ann. 1452: Et eisdem (bonis) per ultimas Annatas et expleta ultima pacifice et quiete usi et gavisi fuerant. Ibidem pag. 783. in Charta Bernardi de Turre ann. 1308: Drapparii. ferrarii, et coyrarii, sutores sotularium, pelliparii (solvant) tres denarios quilibet pro Annata. Hist. Harcur. tom. 4 pag. 1127: Quodque dicta Haricuria dictum annuum reditum ducentarum lib. Turon. per plures Annatas et usque ad ejus obitum vel circa solveret.

\*\*S. ANNATA, Alicujus officii annua functio; dicitur etiam de tempore, quo quis in tirocinio est. Stat. sabbater. Carcass. ann. 1402. in Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 320: Item quod suprapositi dictæ artis... teneantur quilibet in fine suæ Annatæ, sive in fine sui temporis turranesitura. supraposituræ tradere... totam quotam suprupositure traaere... totam quotam penarum levatarum. Arest. parlam. Paris. ann. 1421. in Lib. 1. stat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 89. ro: Nullique apprenticii seu apprenticiæ in dicto ministerio, et qui in eodem suas Annatas perfecerant, prædictum ministerium levare dance sufficientes at admeni rium levare donec... sufficientes et ydoner reperti, etc. Hinc nostris Anné, pro An-nua frugum perceptio. Charta ann. 1397. in Chartul. Corb. sign. Ezechiel fol. 58. r: Et ne porront presser, ne faire presser leur Anné, que à no pressoirs de notre

eglise chacun an.
4. ANNATA, Vas vinarium statutæ 4. ANNATA, Vas Vinarium statuta capacitatis, f. pro Amata. Vide supra Ama 3. Lit. remiss. ann. 1881. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 290: Quinque Annatas vini. quæ erant in suo celario in terram projecerunt: deinde in eorum severitate permanentes, venerunt ad domicilium Johannis Parvi de Villaribus, et in eodem duo tonalia vini simili modo effuderunt. Vide infra Annua 3.

ANNATHES, Proximi, Papiæ. [An hæc vox a Britannico An-nez, Proximus, et pro quo scribi potest An-neth?] Vide Anathes.

\*\*ANNATUS. [ANATRIS. DIEF.]

ANNATUTA. Libert. Villæ-novæ de
Coynau ann. 1312. tom. 8. Ordinat. reg.
Franc. pag. 110 art. 21: Nec de suis Annatutis, nec eorum personæ capi vel arrestari, etc. Leg. Armaturis, quod monuit D. Secousse.

1. ANNATUS, Primogenitus, ante natus,

1. ANNATUS, Primogenitus, ante natus, ex Gallico Ainsné, vel Aisné in veteri Arresto ann. 1254. apud Pithœum in Consuet. Trecens. art. 14. Vide Jacob, Bourgoing de Origine et usu vulgarium vocum pag. 70. [Vita SS. Bovæ et Dodæ, tom. 3. Aprilis pag. 288. A: Mediocribus vero non minora dispensans, persuadebat negugatum sibi cest armetet et matri nequaquam sibi ceu prælatæ et matri solummodo honoris reverentiam exhibere; verum etiam suis Annatis in omnibus obtemperarent.]

ANNATÆ OVES, i. unius anni, quæ annum unum ætatis habent. Fleta lib. 2. cap. 79. § 4. Vide Superannatus.

§ 2. ANNATUS, δακτυλοφόρος, συμποδια-

στης, Annulatus, compeditus, apud Janum in Supplemento Antiquarii. [ το Vide Forcell. Lexic. in voce Anulatus. Anatus effici potuit ex anus, quod antiquiores dicebant pro anulus. Plaut. Menæchm. act. 1. sc. 1. v. 9:

Tum compenditi Anum lima proternat.

Ubi nihil mutandum esse evincit Glossa

Lat. Græc.: Anus, δακτύλιος, ὁ τῆς Εδρας.]

ANNATIA. Vide supra Annacia.

\* ANNECTERE. [Adnectere. Dief.]

ANNELAGE. Charta Hugonis Abbatis

S. Dionysii ann. 1189. ex Schedis Augusti Gallandii: Debet quarta Advocato 3. denarios, quem recipit de frescengage, et recipit famulus ejus in die Jovis absoluti. Quarta debet Advocato unum denarium de Annelage, et recipit famulus ejus in crastino S. Mariæ. [Annelage a voce Agnus ductum, mihi est tributum pro agnis solvi solitum, ut multonagium pro

multonibus, frescengage seu frescenga-gium pro friscingis.]

¶ ANNELATUS, Anellis ornatus. Cappa argentea Annelata, apud Rymerum tom. 4. pag. 657: Baculus (Marescalci) aureus 4. pag. 657: Bacutus (Marescalci) aureus circa utrumque finem de nigro Annelatus, apud eumdem Rymer. tom. 8. pag. 45. Lubens legerem Amelatus, ut supra, Encausto ornatus, Gall. Emaillé, Angl. Enamelled.

Enamelled.

¶1. ANNERE, Fulgere. Gloss. MSS. Ecclesiæ Bituric. Annet, Fulget. in Gloss. Sid. Pithœus legit, Anniet, pro quo Grævius censet legendum, Ardet, Fulget. Mallem, Annidet, Fulget ab Annidere, quod a Nidere facile potuit efformari; sed forte nullum mendum est in Glossis.

★2. ANNERE. [Senescere. DIEF.]

¶1. ANNETUM, Reditus seu Proventus unius anni. Codex Legum Norman. apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 364: Notandum etiam est, quod si per juratorum dictum fuerit declaratum, terminum firme uno anno vel pluribus jam fuisse elapsum. ipse tenens pretium Annetorum elapsum ipse tenens pretium Annetorum post elapsum detentorum, post reclama-tionem partis adverse tenebitur reddere

requirenti.
Leg. Anneta, ut in MS. et apud

Ludewig. 12. ANNETUM, pro Alnetum. Monastinag. 12. annetum. 12. annetum. 13. col. 1: con Anglic. tom. 1. pag. 3. col. 1: Insula... cum specioso simul et spatioso Anneto.

Anneto.

Ita Anoit, pro Aunaie, in Chartul.
abbat. Montis S. Martini part. 5. fol. 96.
ro: Jacob Wiel viij. capons sus j. Anoit, ki gist à Erweteghiem de j. journet et

axv. verges.
ANNEXA, Jus in tabulas publicas referendi, quo in Bullas aliaque Roreierendi, quo in Bullas aliaque Romanæ curiæ rescripta gaudet Parlamentum Provinciale, Gall. Droit d'Annexe. Vide Tract. quem hac de re edidit D. de Moissac ejusd. parlam. senator. Sed et pro Literis, quibus executio judiciaria permittitur, non raro occurrit. Stat. ann. 1374. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. ng. 22: Latteræ... nostræ quæ in endem ann. 16/4. toin. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 22: Litteræ,... nostræ quæ in eadem patria exequcione indigent; cuicunque vel consiliario, inferiori judici aut officiario nostro diriguntur, exequi non permittuntur, absque Annexa locumtenentis vel capitanei nostri, etc.

¶ ANNEXA ECCLESIA, Ea dicitur quæ alteri adjungitur in subsidium, Gall. Annexe. Constitutiones Pontii Conseranensis Episcopi ann. 1364. in MS. Sangerman. Item ordinamus, quod nullus Presbyter recipiat plures Ecclesias nomine alicujus Rectoris gubernandas; nisi illæ Ecclesiæ fuerint Annexæ, vel ab invicem dependentes.

ANNEXARE, Adnectere, Adjungere, Fall. Annexer: quod præsertim dicitur de Ecclesia alteri in subsidium data et annexa. Charta Audeberti Abb. Nobiliac. ann. 1910. apud Stephanotium tom. 3. Antiquit. Pictav. MSS. pag. 976: Unds advertentes utilitatem Monasterii nostri ac dictæ domus de Bossaio, de consilio et

assensu Conventus nostri prædicti Prioratui nostro de Frontenaio... dictam do-mum de Bossaio cum suis juribus et permum de Bossaio cum suis jurious et per-tinentiis duximus uniendam et perpetuo Annexandam. Charta ann. 1322. in Ma-ceriis Insulæ Barbaræ tom. 1. pag. 201: Volebat ex certis causis et justis eum moventibus et in jure expressis unire et Annexare Prioratum, etc. Occurrit iterum in Hist. Mediani Monasterii pag. 408. in nova Gall. Christ. tom. 4. Instrum. col. 108. apud Lobinellum in Glossario ad calcem tom. 3. Hist. Paris. etc. ANNEXATIO, Eadem notione non

ANN

\* ANNICHILARE, Ad nihilum redigere, Gall. Anéantir, olim Anichiller. Lit. Edwardi III. reg. Angl. ann. 1839. apud Gualt. Hemingford. pag. 304: Quibus non solum assentire non curavit, verum non solum assentire non curavit, verum etiam in aliis terris nostris nobis guerram commovit, totaliter nos Annichilare non solum nisus est, etc. Lit. ann. 1370. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 368: De fait en ont usé contre la teneur desdis previleges... en les Anichilant ou tres grant prejudice desdis supplians. Adnichiler, exinanire, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7584. Anoienter et Anoientir, eodem sensu. Consil. Petri de Font. cap. 34. art 17: Les riqueces ton nere sont Anoien. art. 17: Les riqueces ton pere sont Anoien-tées toutes par dons k'il ara fait. Anienter, ibid. art. 13. ut et in Glossar. jam-jam laudato: Anienter, exinanire. Chron. S. Dion. cap. 3. ad ann. 869: Ce que il feroit ne seroit pas tant seulement Anoienti par s'auctorité, etc. Adnullement, Rei alicujus abolitio. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 163: Fut in Reg. 16. Chartoph. 1cg. Ch. 16. 1 icelle obligation mise au néant, depuis lequel temps et Adnullement de laditte obligation, etc. Anéantement, Destructio, in Ch. ann. 1300. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris, fol. 133. rc. col. 1: Les convenances faites entre aus et ledit Pierre

Bouchart et sa fame de l'abattement et de l'Anéantement de la garanne.

ANNIHILARE, Eadem notione.Chron. Namnet. ad ann. 907. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 276: Reges enim Franciæ omnino annullati et Annihilati

erant,

ANNICIO, pro Agnitio. Lusitanis
olim Charta recognitionis. Vide Sa Rosa
in Elucidario, vol. 1. pag. 119.

ANNICITARE, Palpebris annuere. Ca-

ANNICIUM. Vide Annacium.
ANNICULATUS, Ætas unius anni.
Alexander Iatrosophista MS. lib. 2. Passion. cap. 83: Unus porcaster et hedus, et ipsi mediocres inter duros teneros, i. Anniculatum aut bimatum habentes. Lex Salica tit. 2. § 14: Si quis tertussum porcellum furaverit, usque ad Anniculatum, etc. § 15: Si quis vero porcum post Anniculatum furaverit. Ex quibus patet Anniculatus, non idem esse quod anniculus, uti vult Wendelinus.

ANNICULUS. Agnus, aut ovis, unius anni. Exod. 12: Erit agnus sine macula, masculus, Anniculus. Levit. 14: Ovis Annicula. Liber qui Aurora inscribitur :

### Masculus Anniculus, qui foret absque nota

Gl. Lat. Gr. Anniculus, eviausiatos. Tabul. S. Remigii Remensis: Donat annis bull. S. Remigli Remensis: Donat annis singulis de sigilo mod. 1... Anniculum 1. pullos 3. ova 15. Infra: Donant de sigilo modios 7... Anniculo. 17. sagnum pullos 22. ova 122. Rursum: Donat uno anno feetas 2. cum agnis 2. altero anno Anniculos 2. facit ad pratum dies 3. [Vox Plinio et aliis nota] nio et aliis nota.]

\* Hinc hædus unius anni Antenois

dicitur, in Cod. Redit. comitat. Hannoniæ ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul.: Et s'il n'i avoit mouton, le castre Antenois; et s'il n'i avoit castre, le germe Antenoise, et s'il n'i avoit germe, le brebis,

etc.

\* ANNILIS, Annalis, annuus. Vita S.
Guthlaci tom. 2. April. pag. 49. col. 2:
Priusquam sol bis senis voluminibus Annilem circumvolverit orbem, etc. [\*\* Gloss. Gr. Lat: Πολυετής, annilis; ubi pro anilis scriptum videtur.]

¶ ANNIMISSARIUS, Presbyter qui per annum integrum quotidie Missam cele-

brat pro defunctis. Statuta Ecclesiæ Argentinæ apud Marten. Tract. de Antiq. Eccl. Disciplina pag. 615: Similiter Annimissarii pro tumulis visitandis, etc.

ANNIS, pro Amnis non semel legitur in Chartulario S. Vendregisili.

ANNISTUS, MISSIUS. [Annus remissionis Gall in this form.]

sionis, Gall. jubilé. DIEF.]

\*\*ANNITAS, Vetusta senectus, apud
Laur. in Amalth. ex Cathol. Vide Anitas.

\* ANNIVERE. [Annuere. DIEF.]
ANNIVERSALIS. Vide Anniversarium

¶ ANNIVERSARIA, fem. gen. Idem quod mox Anniversarium in Vita S. Egilis Abb. Fuld. inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 240: Anniversariam Stirmis primi Abbatis et fundatoris Monasterii Fuldæ... in Missarum celebratione, psalmodiis et oratione sancta celebrare sancivit

ANNIVERSARIUM, ANNIVERSITAS, Dies annuus, quo officium defunctorum pro aliquo defuncto peragitur, ipso obitus recurrente die. Liber Differentiarum: Annus, totius anni spatio est, ut annua merces. Anniversarium est, quum repe-tentibus annis idem dies colitur, ut est cœna Anniversaria. Anniculum, cum annum habet, ut anniculus puer. Annotinus, prioris anni, ut annotinum vinum. Annale, est res aliqua, quæ totius anni ordinem continet, ut Annalis liber. Alcuinus lib. de Divin. Offic: Anniversaria dies ideo repetitur defunctis, quoniam nescimus qualiter eorum causa habeatur in alia vita. [Consule Constit. Apost. lib. 8. cap. 42.] Interdum pro annali, seu officio Missarum quod omni die per annum cio Missarum quod omni die per annum pro defunctis peragitur, ut notat Lindwodus ad Provinciale Cantuar. Eccl. pag. 329. 2. Edit. quomodo videtur intelligi deberi in Capitulis Caroli M. addit. 1. cap. 73: Ut pro Abbate defuncto Anniversarium fiat officium. [\*\* Hæc explicat inscriptio: De anniversaria Die pro Defuncto Abbate celebranda. Est Capit. Aquisgrap. ann. 817.1 Aquisgran, ann. 817.]

Charta Petri Ven. abb. Cluniac. ann.

1140. tom. 11. Spicil. pag. 333: Super hæc omnia, quod raro cuilibet conceditur, da-tum ei (Rodulfo de Perrona) et Anniversarium solemne, sicut uni post imperato-res et reges de majoribus amicis et benefactoribus nostris. Andevaisaire, in Ch. ann. 1418. ex Chartul. prior. Belleval. : Pour prier pour lui et faire ceis Andevaisaire. Eniversaire et Enversaire, in Testam. Helvid. uxoris Joan. dom. de Insula ann. 1274. ex Chartul. Vallis N. D.

At vero quæ pie instituta primo fuerant, dehinc ebrietati sæpius occasionem præbuere; cum scilicet clericis peracto defunctorum officio, apposita fuerunt cibaria; quod discimus ex Statutis MSS. S. Flori fol. 55. v°: Districtius inhibemus, ne clerici seu sacerdotes ad Anniversaria convenientes in Sabbato, carnes comedere præsumant, vinum quoque sibi temperent... A principio prandii usque in finem lectio legatur... In fine autem prandii sol-lempnis prædicatio non fiat, quia tunc, rubentibus buccis et fartis ventribus, non est hora prædicandi, sed dicant pro de-functo psalmum De profundis, cum collecta convenienti.

ANNIVERSARIUM, Quodlibet officium pro defunctis quocumque tempore peragatur. Stat. MSS. eccl. Brioc. cap. 27: Tenebuntur (canonici) post ejus (conca-nonici) mortem infra mensem unum, semel pro eo celebrare Anniversarium solennē.

ANNIVERSARIUM, Liber, in quo officium defunctorum continetur. Cære-mon. MS. S. M. Crassensis: Omnes canant vij. psalmos, si hora permiserit, cum letania retro in Anniversario scripta.

\*Anniversarius, quo festum alicujus sanci-versarius, quo festum alicujus sancti-celebratur. Acta capit. eccl. Lugdun. ex Cam. Comput. Paris. ad ann. 1338. fol. 48. rº: Item voluerunt quod Anniversa-rium sancti Bernardi ponatur in calendarium.

ANNIVERSARIUM. Thwroczius in Ludovico Rege Hungar. cap. 4: Et pervenit domum suam in Wisegrad in Anniversario sui recessus, i. anno post recessum

¶Anniversarium, Annua præstatio, quotannis solvenda. Charta anni 1308. pro Monasterio Bituricensi: Ab omni feodo, retrofeodo, rachato, marciagio, Anniversario, angaria, parangaria... garantiet et defendet.

Anniversarium, Distributio ex anniversarii fundatione Clericis facienda. Collect. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 198: In habendis mediis annatis fructuum be-nesiciorum simplicium ad Anniversaria spectantium...ni persolverint, a distribu-tionibus communibus del diner menut et a duplis et Anniversariis ac aliis quibuscumque Ecclesiæ percaciis sint penitus privati. Ibidem pag. 194: Procurator Anniversariorum et duplarum solvat percacia S. Petri, die illa qua fuerint acqui-sita. Et paulo post: Anniversaria et duplæ sedis punctentur cum cedula illa die qua celebrabuntur, et eadem die solvantur.

\*Anniversarium, Mensa anniversa-riorum, Gall. Bureau. Martyrol. vet. eccl. S. Salvat. Aquens.: Anno Domini 1368. obiit D. Raymundus Nauloni archidiaconus Aquensis, qui reliquit Anniversariis dictæ ecclesiæ 1500. florenos, pro redditibus emendis.

Anniversarium Episcopi, Abbatis, Prælati, interdum sumitur pro die creationis et consecrationis singulis annis redeunte. Vide Constantium tom. 1. Epistolarum Romanorum Pontif. pag. 730. et 1255. ubi refertur quo pacto hunc diem celebrarent summi Pontifices, Hierolex. Macri in voce Abbas, et infra Natalis dies.

Anniversitas. Anastas. Bibl. in Leone : Hic fecit constitutum... sed et ne Mauri quondam Episcopi Anniversitas aut agenda celebretur.

Anniversalis. Joannes VIII. Epist. 91: Quia intimasti Pontificio nostro Anniversalem magnæ recordationis Domini Ludovici Imperatoris fieri, et ut pro eo proprias orationes celebraremus, rogasti,

De Anniversariorum pro defunctis antiquitate, vide Gazæum ad Cassian. collat. 19. cap. 1. et Haeftenum lib. 8.

Disquisit. Monast. tract. 1. disq. 4. ANNOALE, Idem quod Annuale, officium ecclesiasticum, quod pro defuncto, die obitus recurrente, quotannis peragitur. Charta Baldæ ann. 1002. in Hist. MS. Montis-major.: Omni anno in Annoali, etc

¶ ANNOALIS, pro Novemdialis, Gall. Neuvaine, sumi videtur in Testamento Neuvaine, sumi videtur in Testamento Beatricis de Alboreya ann. 1367. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 1522. C: Item quatuor Capellani... et ibidem mo-rari et manere quousque facta fuerit An-noalis nostra, die nona post obitum nos-trum, prout in talibus exequiis est fieri consuetum : qui celebrent cotidie pro anima nostra, et habeant victum super nos cotidie : et in fine dictæ novenæ factæ nos contate, dentur cuitiblet quatuor floreni auri, etc. Vide Annuale.

ΔΑΝΝΟς, Θεοχολωσία, ή μηνις, in Gloss.

ANNODARE EXCOMMUNICATIONIS VINCULO, Excommunicationis sententiam in aliquem ferre, in Chronico Monachi Patavini apud Murator. tom. 8.

col. 672.
ANNOGIUS, ANNOJIS, a Provinciali idiomate Anouge, Agnus unius anni expleti. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Requisitus quis solvit. dixit quod Bertrandus major vacquerius dicti Hugonis levavit unum Annojem, et unum agnum de singulis pariis ovium. Infra: Accepit de singulis societatibus ovium Annogium et unum agnum. Rursum ibid.: Accipiebant de singulis bailliis ovium, pascentibus in dicto territorio, unum Annoje de uno anno pro pasquei-

ragio.

ANNOLOGIA, Quod ætate alicujus contigit, ipsius actus seu historia. Vox Latino-Græca. Agnellus in lib. Pontif. apud Muratorium tom. 2. pag. 68. col. 1. D: Si vultis inquirere Annologiam Maximiani Archiepiscopi, Chronicam legite: ibi plura de ea et de multis Imperatoribus

et Regibus invenietis.

\*ANNOLUS [Vulgo anneau; « cido tibi... Annolus valentus soledus tantus (de Ro-

Annotas Valentus Soledus Lantus (de Rozières, formulæ Andegav. I. 3.) »]

ANNONA, Triticum, frumentum, bladum. Kero Monach. S. Galli in Vocab.

Annonam, Lybleita. i. ut opinor, Bladum, nostris Blé. [Eccardus ait, Cangium nostris Blé.] trum hic errasse. Lybleita enim, inquit, Germanicum est ex veteri Lyb, Vita, et leiten, Ducere compositam, atque ita proprie vitam ducens, sive producens: hoc est victum, alimenta denotans. Hæc ille in mox citandum legis Salicæ lo-cum, ubi\_etiam Annonam paulo aliter explicat. Hanc vult esse quasi alimoniam anni, deinde sumi pro tritico frumento, secali et quibuscumque, quæ in molendino ad vitam hominum sustentandam præparantur.] Lex Salica tit. 25. § 1: Si quis ingenuus in alieno molino Annonam furaverit. Tabular. Dalonensis Abbat. f. furaverit. Tabular. Dalonensis Abbat. f. 95: Retentis tantum quatuor sextariis Annone, duobus videlicet frumenti, et duobus siliginis. Passim apud Scriptores. Vide Statuta antiqua Corbeiensis Abbatiæ lib. 1. cap. 6. Gregor. Turon. lib. 3. de Mirac. S. Mart. cap. 3. de Gloria Confess. cap. 107. Capitula Car. M. lib. 1. cap. 118. 131. [43 112. et 125. Capitul. II. ann. 805. cap. 4. et Capitul. V. ann. 806. cap. 18.] lib. 4. tit. 78. [43 Capitul. V. ann. 819. cap. 29: Annona ad caballos modii quatuor.] Instrumentum VIII. Forojuliens. pag. 84. col. 2. D. tom. 1. novæ Gall. Christ: Ut omni anno prædicti Monachi persolverent... duos modios Annonæ et unum de sigalis... unum modium Anet unum de sigalis... unum modium An-nonæ et alterum ordei. Quo in loco An-nona sumitur pro tritico : insequenti vero pro tritico simul et secali. Cod. MS. Irminonis Abb. Sangerm. fol. 85. verso

col. 1: Habet ibi farinarios II. unde exeunt in censu de Annona mod. cxx. de frumento xl. de mistura lxxx. [42] ap. Guerard. pag. 178. Vide V. Cl. Indicem

generalem.]

\* Charta ann. 1246. ex Tabul. S. Crispini in Cavea: Possidebunt pensionem prædictam xxiij. aissinorum; duobus anprædictam axii). dissinorum; autous an-nis pro tribus persolvent; anno quo erit Annona, totam annonam; anno quo erit avena, totam avenam: tertio anno, quo terræ erunt vacuæ, non tenebuntur ad aliquam pensionem. A frumento distinguitur Annona, in Charta ann. 1339. ex Tabul. Flammar.: Et salvis et retentis sibi et suis una eymina frumenti et sex molduris Annonæ rendualibus.

Annona, Panis. Lex Longob. lib. 1. tit. 25. § 25. [ Roth. 281.]: Si quis mancipium alienum sciens fugax esse, nesciente domino susceperit, aut Annonam de-derit, aut ostenderit viam, etc. Ita in Regula Magistri cap. 26. et in leg. 1. Cod. de Frumento urbis CP. Hinc An-

nonæ binæ, ternæ, apud Scriptores Historiæ Augustæ, i. panes duo, tres.

Annona, Census annuus frumento, secali aliove grano solvendus. Hist. Mediani Monasterii pag. 332. in Charta ann. 1274: Præfatos agros prædiciis colonis nomine conditionis (l. conductionis) ad duodecim annos pro eadem Annona et gulta, sicut antea unusquisque dare de gulta, sicut antea unusquisque dare de suis agris consueverat, liberaliter de manu sua concessit. [\$\frac{1}{2}\text{ Vide Haltausii Gloss.}\$ Germ. col. 2048. voce Wegemiet. Melberi Vocabul.: Annona, ierlich zynsz, ierlich frucht, capitur etiam in pecudibus.]

ANNONA, Præbenda. Notitia ann. 929. apud Joachimum Vadianum: Post hæc eo in Conventum nostrum introducto, comis Convenzatio concessit et Annona.

omnis Congregatio concessit ei Annonam

unius Fratris, etc.

¶Annona, Frumentum hordeo admixtum [a quod minime colligitur ex loco tum [\* quod minime colligitur ex loco allato, cujus sensus cæterum est apertus.] Sententia Odonis Abb. S. Columbæ in Tabulario Sangerman.: Unum modium Annonæ, videlicet dimidium modium hibernagii et dimidium modium tremesii. [\*\* Gemma Gemmar.: Annona, est seges unius anni, Winterkorn.]

ANNONÆ ÆRARLÆ. Vide ÆRARIÆ.

\*\* ANNONA CANINA ET ANNONA CANUM, Germ. Hundsfrucht, Hundskorn, Census frugum a rusticis hominibærsstandus ad alimoniam canum vena-

præstandus ad alimoniam canum vena-ticorum domini, secundum Haltausium in Gloss. Germ. col. 977. Diploma Nicolai de Werle ann. 1960: Judicium vero majus, Annonam Caninam et precarias quascunque in eisdem mansis fratruo nostro... reservamus. Plura vide ap. Haltausium.

ANNONÆ CIVICÆ, quæ civibus Constantinopoli domos ædificantibus; Militares, quæ militibus; Palatinæ quæ officialibus palatii seu domus augustæ; Templorum, quæ Ecclesiæ ministris, non in frumento solum, sed et in oleo, vino, carne ceterisque rebus ad victum necessariis consistebant, uti videre est in Cod. Theod. præsertim Titulo: De erogatione annonæ militaris. Vide etiam Acta SS. xLv. Martyrum, tom. 3. Julii

pag. 45.

\*\*2 Annona Marchialis, Collatio fodri seu pabuli, pertinet ad jus Albergariæ. Ita Haltaus. in Gloss. Germ. col. 1317. quem videas. Charta ann. 1248, apud Ludewig. Rel. MS. t. 4. p. 228:

\*Absolverit a redditione Marchialis Annomialis Annomialis de la collectione de la col

næ, quæ dicitur March furt.

ANNONA GROSSA, Secale vel Annona mixta. Charta Agnetis Comitissæ Pictav. ann, circiter 1060, inter Anecd, Marten, tom. 1. col. 187. Ita ut dimidium (modium) sit ex frumento, et aliud dimidium ex Grossa Annona.

ax Grossa Annona.

JANNONA MISSALIS, Quæ quotannis messis tempore Rectoribus Ecclesiarum exsolvitur, Gall. Dime. Decima. Privilegium Witigonis Misnensis Episc. apud Ludewig. tom. 1. Reliq. MSS. pag. 287: Cui videlicet Plebano de agris suæ parochiæ decimam seu Annonam Missalem solventibus, dividius modius silvinis. solventibus, dimidius modius siliginis præter minorem decimam seu Annonam Missalem per totam parochiam annuatim a quolibet persolvetur. [\*\* Diplom. Convent. Molberg. ann. 1310. ap. Haitaus. col. 1341: Ordinavimus ut in villa Zekeritz... ecclesia de novo fabricetur tali modo, ut singulis annis de quolibet manso ejusdem villæ pro Missali Annona unus modius sibi detur. Haltausius vertit Messkorn.]

ANNONA MIXTA, Gall. Blé mesteil, fru-mentum sigalæ admixtum. Tabularium S. Remigii Remensis: Hinc exeunt frumenti modii 16. Mixtæ Annonæ modii 60.

¶ Annona Monachi, Cibaria, obsonium Monacho ministratum, Gall. Portion, Pitance, in Annal. Benedict. tom. pág. 178.

Annona Porcorum, Esca. glans. Sugerius de Administratione sua cap. 11: Talliam, et Annonam porcorum, ovium, agnorum,... ab eadem terra more anteces-

sorum suorum abripuerat.

Annona Tultitia. Tabular. Prioratus ANNONA TULTITIA. TADUIAT. Prioratus de Domina in Delphinatu Ch. 211: In festivitate S. Joannis unum multonem optimum, per messiones tascham qualis contigerit, 12. sextarios de Annona Tultitia, 6. de taverna, etc. Alibi: Et 18. sextarios Annonæ inter Toltitiam et tavernam. Rursum: Inter Toltizam et tavernam.

Censualis, quæ in censum præstatur. Vide Vinum Tolticium.

ANNONA VIRIDIS, Seges, Gall. Blé en herbe, apud Martenium de antiqua Ecclesiæ Disciplina pag. 396. Sicque legendum est pro Annova Viridis ibid. pag. 341.

ANNONA VIVA, Quæ necdum molita est. & Guerardo Quæ trita et ventilata est.] Codex MS. Irminonis Abb. Sangerman. fol 45. col. 1: Habet inter Villamilt et Alnidum farinarios xxij. qui reddunt de multura inter totos meccexe. de Viva Annona, de braciis mod. clxxvij. [53 Gue-rardo pag. 76. Ibidem Breve 13. sect. 99: Solvunt de conjecto de viva Annona mo-dios 99. ad forstarium. Vide etiam pag. 132.]

ANNONAGIUM, Tributum ex annona. Charta Willelmi Comitis Cabillon. ann. 1180. in Bibl. Cluniac. pag. 1441: In universa terra ejus non habeo talliam, vel corredum. Habetur etiam apud Perardum pag. 244. Vide Annonaticum, Mestiva, Frumentagium, Messio.

ANNONARIUS, dicitur erogator et dispensator annonæ, in Legibus Wisigot. lib. 9. tit. 2. § 6. apud quos per singulas civitates atque castella erant ejusmodi

civitates atque castella erant ejusmodi officiales seu magistratus, qui militibus officiales seu flagistratus, qui minituda annonam sine fraude exhiberent. Inter-dum et Comes civitatis hujus rei curam gessit, ut ex lib. 9. tit. 2. § 7. colligitur. Gloss. Græc. ἀννῶνα, salarium. Hac no-tione Annonarii dicuntur in leg. §. Cod. Theod. de Numerar. [So Gloss. Lat. Gr. Annonarius, a, um, Σττηρέσιος.]

ANNONARIA, Locus ubi venditur annona. Statuta Massil. MSS. ann. 1253:

Quod bladum et farinam nemo audeat

vendere, nisi in Annonaria. Liber flavus Episcopatus Massil. pag. 25: Usque în viam publicam, per quam itur ad Annonariam superiorem.

ANNONARIA AREA, in qua frumentum excutitur, in Lege Burgund. tit. 23. § 2.

ANNONARIÆ REGIONES, quæ olim dictæ fuerint, pluribus disputant Salmasius, Gothofredus, Sirmondus, et alii qui de Suburbicariis commentati sunt. Annonaria Præpositura, in Monasteriis: huic præfectus erat Monachus, cui vel annonæ colligendæ, et in Monachorum victum erogandæ cura demandata erat, vel certe panis Monachis distribuendi, apud Innoc. III. PP. lib. 13. Ep. 55.

Annonarius est aliquis habens multas

Annonas. Brevilog.
Annonasium, Granarium vel locus, ubi
reponuntur annonæ. Brevilog.

Annonari, Annona cibari, ali, annonam percipere. Paulus Diaconus Nea-polit. in Vita S. Mariæ Ægypt. cap. 6: Unusquisque autem se Annonabat, prout poterat, aut volebat. Nam unus portabat corpori ad mensuram sufficiens, etc. S. Ambrosius, seu alius auctor in Actis S. Sebastiani cap. 12. num. 43: Si ergo non navigantibus, sed imperantibus, homines quod Annonantur, ascribunt, etc. Baldricus Camer. lib. 3. cap. 52: Reditibus

agrorum Annonantur.

\*\*ANNONALIS. [Anomalos. DIEF.]

\*\*ANNONATICUM, Idem quod Annonagium, seu tributum ex venditione frumenti vel annona perceptum. Locum vide in Fumaticum.

\* ANNONIA. [Anomalia. DIEF.]

\* ANNONIALUS. [Anomalos. DIEF.]

\* ANNONUS. [Annonagium. DIEF.]

\* ANNONYOLUS. [Anomalos. DIEF.]

\* ANNONYOLUS. [Anomalos. DIEF.]

sar. ex Cod. reg. 7641.

ANNOS, Idem quod Anus, γραῦς, in veter. Gloss. Vide Forcell. Lex.

ANNOSIOR, Diuturnior. Collect. Con-

cil. Hisp. tom. 2 pag. 266: Tantoque Annosioris excommunicationis tempore a Christi corpore et fraternitatis consortio sequestretur, quanto fuerit propinquioris

sequestretur, quanto juerit propinquioris sanguinis contagione pollutus.

ANNOSITAS, Multorum annorum series. Joannes de Janua: Annositas, antiquitas. Notitia ex Tabulario S. Victoris Massiliensis: Per Annositatem seu per legem tricenariam possidere. Petrus Gellensis lib. 9. Epist. 5: Calamus noster Annositate et desuetudine quassatus, etc. Annositate se tueri in leg 113 Cod. Th. Annositate et desuetudine quassatus, etc. Annositate se tueri, in leg. 113. Cod. Th. de Decurion. Annositatis cursus, in leg. ult. eod. Cod. de Prædiis navicul. Priscorum Annositas, apud Saxon. in Præfat. ad Hist. Danicam. [ Theod. Cod. lib. 1. tit. 15. c. 12: Nemo privilegii alicujus prætextu aut Annositatis se defendat obstaculo. S. August. Epist. 251. (al. 269.): Hieme iter tam prolixum non suffero cum Annositate algida quam mecum fero.]

\*ANNOSITA, ut Annositas, Multorum annorum series, Charta ann. 972. in Ap-

pend. ad Marcam. Hispan. col. 896: Post plerasque vero dierum Annositas, Salo-mon... condidit domum nomini Domini,

etc.

ANNOTA, Præstatio annua. Charta ann. 1336. inter Probat. domus de Chaban, pag. 66: Et ibidem dictus domicellus solvit et quittavit ad dictas quinque Annotas ipsos homines de dictis redditibus ad finam ut nar est. ad dictos quinque ad finem, ut par est, ad dictos quinque annos, etc

ANNOTAMENTUM, Idem quod Nota vel Annotatio in Miraculis B. Aloysii Gonzagæ tom. 4. Junii pag. 1065. Sed

hac quoque voce usus est Gellius lib. 1. cap. 7: Veterum locutionum copiam his Annotamentis inspersimus. Adde lib. 17.

cap. 2.

ANNOTARE, vox Practicis nostris nota, Annoter, Designare addicta mandonino superiori bona; quo cipata domino superiori bona; quo etiam sensu accipi debet mox Annotatio bonorum. Charta ann. 1344. in Reg. 75. Chartoph.reg.ch.417: Prædictus dominus abbas (Montisolivi) et Petrus de Aragone utentes jurisdictione alta et bassa in dicto loco (de Villadonello) bona dicti Petri

loco (de Villadonello) bona dicti Petri Rogerii ad manum suam Annotaverunt et confiscaverunt. Libert. S. Bernardi de Romanis ann. 1848. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 273. art. 2: Annotare bona prædictorum consueverunt.

ANNOTATIO. Chr. Reicherbergense ann. 423: Septima Annotatio Carthaginensis Synodi habita est sub Honorio Augusto, etc. Idem ann. 426: Sub Theodosio Minore fuit octava Annotatio Africanæ Synodi, etc. [\*\* Idem videtur quod Sessio. Vide Actiones synodorum in Actio 3.]

\*\*\*ANNOTATIO NOMINIS, Modus subscribendi Chartas. cum subscribentis nomen

bendi Chartas, cum subscribentis nomen compendio annotabatur, ex tomo 5. novi Tract. de re diplom. pag. 17. Vide supra

Anagramma nominis.

Anagramma nominis.

¶ Annotatio Regulæ, Descriptio nominis defuncti, diei obitus, accepti etiam beneficii, in fine Regulæ, scilicet in Necrologio ei adjuncto. Hic mos in Monasteriis servabatur, ut post lecta in Capitulo Martyrologium et Regulam, nomina quoque benefactorum, propinquorum ea die defunctorum post Primam legerentur, et pro illis oraretur ab mam legerentur, et pro illis oraretur ab omnibus. Sic in pluribus MSS. Corbeien-sibus habetur: Promisimus anniversa-rium et Annotationem. Necrolog. S. Quintini de Monte: Persolvemus ei in conventu tricenarium et Verba Mea præter Annotationem. Bernardi Monachi Ordo Cluniac. part. 1. cap. 74: Sic pro omnibus sit unum officium cum generali Missa et ceteris, quæ solent fieri pro nos-tris, excepta præbenda et brevium transmissione ac Regulæ Annotatione.

ANNOTATIONES BONORUM, f. Recensio bonorum alicui oneri vel mulctæ obnoxiorum. Johannis Armaniaci Di-ploma veniale tom. 1. Amplis. Collect. Marten. col. 1527. A.: Processus, inques-tas, banna, pænas, mulctas, et bonorum confiscationes et Annotationes eorumdem, etc. [\* Quid sit, vide supra in Annotare.]
ANNOTATORES, qui inlatarum specie-

ANNOTATURES, qui inflatarum specierum breves seu rationes conficiebant, Tabularii, in leg. 3. Cod. Th. de Susceptoribus. [\$\fomath{\sigma}\sigma Alio sensu ap. Plin. in Paneg. cap. 49.]

ANNOTICUS, pro Anniculus. Capitulare Saxonum ann. 797. cap. 11: Illud notandum est, quales debent solidi esse Saxonum, id est, bovem Annoticum, utriusque sexus autumnali tempore sicut in que sexus autumnali tempore, sicut in stabulum mittitur, pro uno solido. [# Vide

stabulum muttiur, pro uno solido. Vide tit, 19. Leg. Saxon. ibique Gauppium.]
[ANNOTINUS, Annuus, Anniversarius, Gall. Annuel. Annal. Bened. tom. 3. pag. 148: Et in Annotina Translatione SS. Reliquiarum.... fratribus ejus loci (Centulensis) congrua cibi ac potus refectio subministretur. Hac voce usus est Columella sed notione nomibil di-Columella, sed notione nonnihil diversa: Ungues, inq. custodum Annotinos resecato. [\*\* Vide Forcell. Lexic.]

ANNOTINUM PASCHA. Vide Pascha

Annotinum.

\* Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Annotinus, qui plures habet annos.

\* ANNOTUS. [Morbus in ano. DIEF.]

\* ANNOXIARI, Anxio animo esse, Gall.

Etre inquiet, embarrassé. Comment. Benzonis episc. Albens. lib. 7. cap. 2. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. MSS.: Interea dum expectatur Prandellus, non immemor suæ artis, Annoxiatur, tergiversatur. Vide infra Anxiari.

1. ANNUA, Idem quod mox Annuale. Codex obituum Ecclesiæ Aniciensis: Annua D. Johannis de Borbonio iij. Februar. Annua D. Gaufredi de Pompado-

rio 8. Maii

rio 8. Maii.

2. ANNUA, Expletio anni, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

3. ANNUA, Vas vinarium statutæ capacitatis, f. pro Ama. Vide supra in hac voce. Charta Ludovici Brandeburg. ann. 1335. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 661: Appropriavimus monasterio in Jericho.... donationem.... trium Annuarum vini ex vinea Villegarditz. Vide supra Annata 4.

\*\*ANNUABILE. [CAMISALE. DIEF.]

ANNUALARIUS, vulgo Annulier, inter schedas Mabillonii; Officium monasticum etiamnunc apud Menatenses monachos, cujus munia ignorantur.

monachos, cujus munia ignorantur. Monachus forte, cui annualium peragendorum cura demandata erat, vel certe erogandorum in annualibus distribuendi

facultas. Vide infra Exequiarius.

ANNUALE, Annale, Anniversarium, officium scilicet Ecclesiasticum, quod pro ficium scilicet Ecclesiasticum, quod pro defuncto aliquo, die ejus obitus recurrente, in Ecclesia quotannis celebratur. [Tertullianus de Coron. cap. 3: Oblationes pro defunctis, pro natalitiis Annua die facimus.] Brevil. Annuale, anniversarium; Galli Annuel dicunt; Annovale, apud Joan. Villaneum lib. 1. cap. 22. Charta ann. 1078. apud Fr. Mariam in Mathildi Comitissa lib. 3: Hance conditionem Episcopo imposuimus, ut Annuale, vel anniversarium matris mez Beatricis vel anniversarium matris meæ Beatricis honorifice celebretur. Crebro Occurrit.

Annualis. Charta Notkeri Episcopi Veronensis ann. 921: Ita ut in tribus diebus ante ejus Annualem,... omnes generaliter Sacerdotes... Missam cantent. \*Charta ann. 1919. in Chartul S. Ma-

glorii Paris. ch. 58: Quando celebrabitur in dicta ecclesia pro defunctis ibidem sepultis missa, anniversarium, Annualia, trentenæ, totum emolumentum.... erit

trentenæ, totum emolumentum.... erit commune. Annieux, eadem notione, in Charta ann. 1382. ex Chartul. S. Martini Pontisar.: Pour chanter et faire solempnelment lesdiz Annieux, etc.

¶ Annuale, Missæ pro defuncto quotidie per annum a Sacerdote celebrandæ. Item quidquid illi earumdem occasione offertur. Regula S. Stephani Grandimont. cap. 5: Tricenarium, septenarium, Annuale vel quodlibet pretium pro Missa nominatim vobis oblatum nullatenus acciniatis. latenus accipiatis.

ANNUALE, Quodlibet solemne festum quotannis recurrens. Hac voce utuntur in ordinibus celebrandi divini officii, Parisiensi scilicet et S. Capellæ; item in Breviario novo Lexoviensi. Ibi non semel Annuale majus, Annuale minus,

semi-annuale. ANNUALE, Idem quod Annata, reditus annuus præbendæ Canonici defuncti. Necrologium S. Victoris Parisiens. Kl. Augusti, de Ludovico VII. Rege Franc.: Augusti, de Ludovico VII. Rege Franc.: Annualia quoque regalium Abbatiarum, aliaque multa nobis donavit, precibus scilicet D. Stephani de Garlanda Archid. Paris. ut est in eodem Necrolog. 2. Id Januar. Charta Roberti Abbatis S. Victoris Parisiensis in M. Pastorali Eccles. Paris. lib. 20. cap. 85: Super eo quod dicti Religiosi dicebant se debere percipere Annuale in nane et vino unipercipere Annuale in pane et vino, ubicumque decederent socii D. Episcopi Parisiensis, etc. Charta Joan. D. Castrivillani ann. 1260: Volo quod Prior de Marmissa... habeat Annualia Canonicorum decedentium, etc. Charta Henrici Abbatis, fratris Ludovici VII. Regis Franc. in Annalib. Monasterii S. Victoris 1. vol.: Beneficium autem supradictorum Annualium Ecclesiæ B. Victoris hoc modo collatum est, at per annum reddi-tus præbendarum Canonicorum decedentium Ecclesia S. Victoris ex integro habeat,

De hocce jure Canonicorum S. Victoris plura congessit Instrumenta Martenius noster tom. 6. Ampliss. Col-lect. col. 224. et seq. e quibus hic pauca subjiciemus. Diploma Bartholomæi De-cani Eccles. Paris. sæculo XII: Ex dono cani Eccles. Paris. sæculo XII: Ex dono piæ memoriæ domni Stephani Episc. et nostro in hac nostra B. Mariæ Ecclesia præbenda una, in Ecclesia S. Marcelli præbenda una, in Ecclesia S. Glodoaldi præbenda una, in Ecclesia S. Martini de Campellis præbenda una. Ita scilicet quod Canonici S. Victoris in singulis supradictis Ecclesiis ad servitium earumdem Ecclesiarum singulos vicarios ponant. Item ex dono prædicti Episcopi Annualia Canonicorum omnium prædictarum Ec-clesiarum, ita scilicet, ut quocumque modo quilibet Canonicus earumdem Ecmodo quitibet Canonicus earumdem Ec-clesiarum præbendam suam relinquat, vel quocumque modo præbenda de una persona in aliam transeat, Ecclesia S. Victoris ejusdem præbendæ reditus per annum ex integro habeat, et nullum super hoc ex debito aut Ecclesiæ aut defuncto præter anniversarium exsolvat obsequium. Diploma Odonis Prioris S. Martini a Campis: Ecclesia vero S. Victoris, quæ in præfata B. Mariæ (Paris.) Ecclesia Annualia præbendarum habet, hujus ipsius præbendæ, quæ nobis data fuit An-nuale suum ex integro habuit. Sed quia nuale suum ex integro habuit. Sed qua de eadem præbenda, quæ Ecclesiæ S. Martini in perpetuum data erat, jam de cetero Ecclesia S. Victoris Annuale habitura non erat, sic, ne hoc dono nostro Ecclesia S. Victoris læderetur... statuimus, ut Ecclesiæ S. Victoris pro recompensatione Annualis supradictæ præbendæ, per singulos annos in festo S. Paschæ decem solidos nersolvanus. Plura Paschæ decem solidos persolvamus. Plura etiam his consona leguntur in Tabulario S. Clodoaldi, exquibus patet, non solum S. Clodoaid, ex quibus patet, non solum Canonici defuncti præbendæ reditum annuum, sed etiam cujusvis præbendæ quoquo modo vacantis aut de una persona in aliam transeuntis, ad Ecclesiam S. Victoris pertinuisse. Quod si præbenda data esset Conventui integro, qui neque moritur neque mutatur, tum Ecclesia S. Victoris erat annuo censu compensanda ut liquet ex laudato Odo. compensanda, ut liquet ex laudato Odonis Diplomate, et aliis duobus Instrumentis, quæ apud Martenium videre est col. 226. et 227.

col. 226. et 227.

¶ ANNUALIS REDITUS, idem qui Annuus, Gall. Revenu Annuel, apud Th. Madox. Formul. Anglic. pag. 108.

¶ ANNUALITER, Singulis annis. Vita S. Gregorii Papæ lib. 2. tom. 2. Martii pag. 152. A: Tribus millibus ancillis Dei, quas Græci Monastrias vocant quindecim libras auri pro lectisterniis; eisque pro quotidianis stipendiis octoginta libras Annualiter conferebat.

‡ Liher de Mirabil. Romæ apud D. de Montfaucon in Diar. Ital. pag. 297: Vicit omnes Persas et posuit eos Annualiter sub tributo Romani Senatus.

‡ ANNUARIUM, Dies annuus, quo of-

\* ANNUARIUM, Dies annuus, quo officium defunctorum pro aliquo defuncto peragitur, idem quod Anniversarium. Charta ann. 1483. ex Cod. reg. 4223. fol. 128. re: Ob quod prior et collegiati dicti collegii, memores dicti doni ac beneficii,... decreverunt pro ipsa domina Francisca de Lebreto fundare in dicto collegio unum Annuarium sive anniversarium, annis singulis xviij. Decembris celebrandum. Vide Annuale.

\* ANNUATA, Annuus reditus, pensio annua, Gall. Produit d'une année, redevance annuelle. Stat. ann. 1370. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 365. art. 17: Commune precium quod possunt valere, habito respectu ad unam communem An-nuatam, de septem annis præcedentibus, deductis legitimis misiis et expensis, debet exigi. Regest. episcopat. Nivern.: Ad domum Nivernensem pertinet sallicium Ligeris, quod est admodiatum vij. lib. Nivernensibus; .... et incipit Annuata in Annunciatione Dominica. Obolus pontis valet xij. lib. et incipit Annuata in festo B. Joh. Bapt. Pluries ibid. recurrit. Vide Annata 2. et Annuitas.

<sup>2</sup> ANNUATE. Acta S. Sebaldi tom. 3. Aug. pag. 772. col. 1: Annuate dixit S. Sebaldus: Erige manus conjunctas. Id est, ut notant docti Hagiographi, affir-

manter, vel quasi annuens.

ANNUATIA, Census annuus. Locum vide in Superprisa. [\* Vide supra Annacia. Sed hæc vox nusquam reperitur in Superprisa aut Superprisia, neque etiam in aliis vocibus, quæ ad hanc perti-

manis vocibus, quæ au nanc pertrent.]

\*\* ANNUATUS. [Annualis. DIEF.]

\*\* ANNUBDA, Vide Anubda.

¶ ANNUCULA, γραῦς, Anus, apud Janum Lauremberg. in Supplemento Antiquarii: Terentius dixit, Anucula, eadem notione.

[\* Vetula. Homil. Anonymi in Cod. 120. S. Martial. Lemov.: Cervulum sive Annucula aut alia quælibet portenta ante

nucua aut aua quetibet portenta ante domum vestram venire non permittatis.]

ANNUITAS, Annuus reditus, pensio alicui, vel in perpetuum, vel ad tempus præstitutum, concessa, cujus solutione liberum tenementum non oneratur, inquit Joan. Cowellus. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 375. 376:..... Habenda et tenenda in feodo simplici de capitalibus dominis. ner servitia comenta. bus dominis, per servitia consueta... solvendo Annuitates prædictas. Adde tom. 3. pag. 22. Charta Thomæ Archiep. Eboracensis: Annuitatem sive pensionem annuam centum solidorum sterlingorum, etc. Infra: Ac de Annuitate, sive de annua pensione hujusmodi, etc. An-nuity, Angli dicunt. Brief de Annuitie, apud Littleton. sect. 219. Breve Annui-tatis, quo creditor debitorem convenit, cum pensionem annuam constitutæ pecuniæ percipere non potest. Vide Rastallum.

¶ ANNUITIO, Concessio, Licentia, in Chartario S. Vincentii Cenoman. De Annuitione Ecclesiæ, etc.

[22 Gemm. Gemm.: Annuitare, mit

1. ANNULARE, Pro nihilo habere, vel rem ita rescindere, ut nulla deinceps habeatur, quo sensu vocem Annuler passim usurpamus. Optatus lib. 2: Sacerdotium in nobis Annulare visus. [Apud Bernardum Tr. de diligendo Deo col. 600. D. edit 1690: Timori permixta devotio, ipsum non Annullat, sed castificat. Chron. S. Bertini continuatum a Johanne Iperio apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 619: In quibus omnibus noster Johannes eum devicit, et cessum huic Ecclesse litigii causa per ipsum impositum, appellatione interjecta, Annulavit.] Occurrit Ecclesiast. cap. 25.

et alibi non semel. [32 Vide Forcell. Lexic. in voce Annihilare.]

\*\* 2. ANNULARE. [Gall. fabriquer une bague. DIEF.]

ANNULARENSIS PRIMICERIUS. Vide

1. ANNULARIUS, ANNULARIUM. Ugutio: Annularius qui facit Annulos. Annularium, locus, ubi fiunt annuli. [ Anularis, 

sponsalitius vel pronubus, in lege Wisigoth. lib. 3. tit. 1. § 3. [\*\* Conf. lib. 3. sponsantus vei pronutus, in lege Wisigoth. lib. 3. tit. 1. § 3. [\$\frac{1}{2}\$ Conf. lib. 3. tit. 6. § 3.] Annulo sponsam subarrare, in Lege Longob. lib.2. tit. 37. § 1. [\$\frac{1}{2}\$ Liutpr. 30. (5, 1.)] Nicolaus PP. Epist. ad Bulgaros: Postquam arrhis sponsam sibi sponsus per digitum fidet Annulo insignitum desponderit. [\$\frac{1}{2}\$ Formul. Veron apud Canciani vol. 2. pag. 477. col. 1: Fabius eam subarrat annulo.] De annulo pronubo, passim veteres Scriptores. Vide Baron. ann. 58. num. 51. et seq. Gassendum in Vita Peirescii lib. 4. et Joannem Bapt. Laurum de Annulo pronubo Deiparæ Virginis. [\$\frac{1}{2}\$ Vide Grimmii Antiquit. Jur. German. pag. 177. 178. 940. et 432.]

¶ ANNULUS AUREUS, quem tradere, et a servitute liberare idem erat. Qui enim annulis utebantur aureis, ii censebantur

annulis utebantur aureis, ii censebantur ingenui. Charta Maximiliani I. Romanorum Imperatoris pro Republica Lucensi, apud Ludewig. tom. 4. pag. 923: Item con-firmare privilegia, creandi Tabelliones, legitimandi, faciendi Milites, restituendi legitimandi, faciendi Milites, restituendi minores ac majores ex juxta causa, adoptandi, emancipandi, manumittendi servos, restituendi natalibus, jusque Aureorum Annulorum concedendi. [22] Annulo aureo non liberi sed nobiles insignes erant. De traditione per annulum aureum vide infra in voce Investitura.]

ANNULUS DE JUNCO. Constitutiones Ricardi Episcopi Sarisberiensis ann. 1217. cap. 55: Nec quisquam Annulum de Junco vel quacumque vili materia. vel

Junco vel quacumque vili materia, vel pretiosa, jocando manibus innectat muliercularum, ut liberius cum eis fornicetur: ne dum jocari se putat, honoribus matrimonialibus se astringat. Huc spec-tat quod scribit Brolius lib. 1. Antiquit. Parisiensium pag. mihi 69. eos qui in foro Ecclesiastico, ob illicitam antea initam copulam, Officialis judicio matrimonium invicem contrahere coguntur, in ædem S. Marinæ sacram deduci, ibique Curione Annulo Junceo, seu ex palea confecto desponsari.

ANNULUS PISCATORIS. Sigillum quo Romanorum Pontificum Brevia obsi-gnantur. Tribus uti solent Sigillis, Annulo Piscatoris quo Brevia Apostolica in cera rubra: Bulla plumbea, qua privile-gia et Litteræ Cancellariæ; et Signo quo Bullæ consistoriales muniuntur. Annulus Piscatoris dicitur, quod iilo S. Annulus Piscatoris dicitur, quod illo S. Petrus qui piscator erat, primus usus tuisse a vulgo existimetur: at revera quod ejusdem divi piscatoris imaginem insculptam habeat. Vox ante 400. annos minime nota. Vide Hierolexicon Macri. Greg. Tolosani Syntagma juris lib. 15. cap. 3. Gerardum von Mastric. Hist. juris Eccles. \$ 402. Regestum Cancellariæ Imperii sub Ferdinando II.

¶ANNULUS PALATU. Anud Leodienses

ANNULUS PALATII. Apud Leodienses

sic vocatur Curia, seu Jurisdictio Fpiscopalis, adeo ut provocare ad Annulum Palatii idem sit atque appellare ad Episcopum. Chron. Cornelii Zantfliet ad ann. 1406. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 369: Favebant sæpedictis iniquitatis alumnis alii in populo præemi-nentiores...qui sociata sibi multitudine furenti, in crastino jus Episcopale, quod provocatio ad Annulum Palatii dici solet, infregerunt ; et ne quisquam propter qualescumque enormes excessus ad illum appellari posset ex oppidis et villagiis totius patriæ vetuerunt. Ibid. ad ann. 1422. col. 414 : Quibus contra juris regulam paratis 414: Quibus contra juris regulam paratis centum et quadraginta duo principaliores oppidi ad Annulum Palatii ab Episcopo legitime sunt citati. 2 Vide Haltausii Gloss. Germ. voce Ring, col. 1549. Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 747. ANNULUS PALATII, idem qui Regius. Præcept. Lothar. reg. in Chartul. S. Petri Gand. ch. 2: Hoc ei præceptum fieri jussimus et Annulo nostri palatii subtus firmantes jussimus insigniri.

ANNULUS PONTIFICIIM. Prælatorum:

ANNULUS PONTIFICUM, Prælatorum: Quem scilicet deferunt in symbolum Ec-Clesiæ ab iis desponsatæ, cum, ut ait Joannes Citrius, των ἐκκλησιών προστάται νύμφιοι appellentur, carpens scilicet Michaëlem Cerularium Patr. Constantinopol. in Epist. ad Petrum Antiochenum, poi. in Epist, ad Petrum Antiochenum, damnantem Latinos Episcopos, ως δήθεν γυναϊχας τὰς ἐπκλησίας λαμβάνοντας τὸν ἀρράβωνα φέροντας. Vide præterea Demetrium Chomatenum Bulgariæ Archiepiscop. in Responsis pag. 318 et 321. Juris Græco-Romani. Chronicon Maurisiscopalib. 9. Jacob grandle Archiepiscopalib. 9. Jacob grandle Archiepiscopalib. 9. Jacob grandle Archiepiscopalib. niacense, lib. 3: Ipsos quoque Annulos, in quibus ad ipsos (Episcopos) pertinens Ecclesiæ desponsatio exprimitur, sine respectu misericordiæ abstulit. Charta Joannis Archiepisc. Capuani ann. 1801: Item Annulum unum Pontificalem de auro magnum. Item quemdam alium Annulum de auro. De annulo Episcopali vide Hode auro. De annulo Episcopali vide Honorium Augustod. lib. 1. cap. 206. Innocentium III. lib. 1. Epistol. pag. 329. Durandum lib. 3. Ration. cap. 14. [\* et Domin. Georg. Rhodiginum, qui lib. 1. de solemni missarum celebratione a Rom. Pontifice cap. 28. num. 2. edit. 1731. hæc paucis, sed dilucide pertractat. Hoc unum cum viro erudito observo, Annulum in dextram episcopi manum immitti, ad discrimen inter annulum episcopalem et annulum pronubum, uti episcopalem et annulum pronulum, un notatur in Pontif. MS. Lyrensis monasterii ann. 600. apud Marten. de Ant. eccl. rit. part. 2. lib. 1. cap. 9. pag. 618.]

ANNULUS PLUMBEUS, Quo episcopi ad subsignandas Chartas interdum usi sunt, ut testatur Charta ann. 988. apud Murator tom 1 Antig. Ital med avi

Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 1014: Et in qua ipse archiepiscopus manu propria scripserat, sicut ibidem esse videtur, quæ legitur, Bene Valete, et ab Annulo ejus plumbeo sigillata est. Ubi Annulus nihil aliud forte est quam sigillum Licati hungvogne ut abliticisi. Annulus nihil aliud forte est quam si-gillum. Liceat huc revocare, ut oblivioni subripiatur, ex eod. Murator. ibid. tom. 5. col. 507. celebrem ritum, qui proximis tandem, ipso teste, temporibus exolevit: Ubi novus, inquit ille, Pistorii episcopus civitatem primum ingrediebatur, universo clero ac populo stipatus, solenni pompa deducebatur ad templum sactimonialium S. Petri Majoris. Spectabatur ibi paratus dapsilis lectus, quem sedis loco petebat antistes. Tum abbatissa, quæ effracto claustri muro in sacram ædem cum universis monialibus prodierat, ad sinistram episcopi et ipsa super lectum assidebat. Exinde a præsule ejusdem abbatissæ di-gito Annulus pretiosus inferebatur, des-

ponsantis ad instar, et pastoralis etiam baculus dexteræ illius paulisper dimitte-batur. Atque his peractis, procedebat ad cathedrale templum episcopus, abbatissa regrediente cum suis virginibus ad con-sueta penetralia cœnobii.

ANNULUS LIGNORUM, Quo ligna scilicet mensurentur. Continuat. 2. Nangii pag. 121. col. 2: Annulus lignorum, qui antea pro duobus solidis dabatur, nunc

pro unius floreni pretio venditur.

ANNULO FERREO brachium debito-ANNULO FERREO brachium debitoris, dummodo miles non esset, astringere licebat creditori, [\*\* potius Annulum ferreum brachio ejus immittere] ex Assis. Hierosol. cap. 119: Se aucun autre que chevalier doit dete, ... il doit estre livre à celui à qui il doit ladite dete, et il le peut tenir com son esclaf tant que il, ou autre pour lui, ait paié ou fait son gré de ladite dete, et il le doit tenir sans fer, mais que un Aneau de fer au bras pour reconcissance que il est à pooir d'autrui pour dete. [\*\* De annulis vilioris metalli qui a servis ferebantur vide Grimmii Antia. Jur. pag. 340. Conf. etiam tain dui a servis ferebantur vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 340. Conf. etiam Tacit. de morib. Germ. cap. 31. et Isid. Orig. lib. 19. cap. 32. sect. 3.]

# Agneau, pro Anneau, annulus. Le Roman de Wace MS.:

En Normendie erent chetis,

Mis en Agneaux et en guoles.

Annulus Regius, quo Reges utebantur ad subsignanda Diplomata. Agobardus lib. de Insolentia Judæorum: Quos indiculos, licet ex sacro nomine vestro re-citarentur et vestro Annulo essent signati, nullatenus tamen credidimus ex judicio vestro tales prodiisse. Faustus in vita S. Mauri de Theodeberto Rege: Vocans Ansebaldum qui scriptionibus regalium testamentorum præerat, præcepit ei, ut antequam de monasterio egrederetur testamentum de iisdem scriberet rebus, ac de Annulo Regis, regali firmaret more. Theganus de Ludovico Pio cap. 19. de villis regiis: Fidelibus suis tradidit eas in possessiones sempiternas, et præcepta construxit, et Annuli sui impressione cum subscriptione manu propria robora-vit. Hugo Flaviniac. in Chron. pag. 107: Aliaque quam plurima quæ chartis manu propria inseruit, quas Regis Annulus roboravit. Hinc formula vulgaris omnibus ferme Regum et Imperatorum Diploma-tibus adscripta : Et ut inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter-firmavimus, et Annuli nostri impressione ignari jussimus.

Erant autem annuli regii Regum imaginibus et nominibus insignīti. Gesta Francor. cap. 12: Requirentes invenerunt in thesauro Regis Annulum, Clodovei inscriptione vel imagine insculptum. Ejusmodi est Childerici Regis annulus, qui in ejus sepulcro juxta Tornacum inventus, in Gazophylacio Regis asservatur, cujusque ectypum exhibuit Joan. Jacobus Chiffietius in Anastasi, cujus ea est inscriptio: CHILDRICI REGIS. Præterea alter Ludovici Pii apud Petrum Fr. Chiffietium in Hist. Tornutiensi pag. 195. cujus hæc est epigraphe: XPE. PROTEGE. HLUDOWICUM IMPERATOREM. rinibus et nominibus insigniti. Gesta ERATOREM.

Annuli Regii cura ac custodia penes Referendarium erat. Gregorius Turon. lib. 5. Hist. cap. 3: Siggo quoque Refe-rendarius, qui Annulum Sigeberti tenue-rat. Vita S. Boniti Arvernorum Episc. tom. 1. Histor. Franc.: Cum a Sigeberto Rege enixe diligeretur, Annulo ex manu Regis accepto, Referendarii munus adep-tus est. Adde Fridebodum in Vita S. Audoëni, Aigradum in Vita S. Ansberti, Aimoinum lib. 4. Hist. cap. 41. et quæ notamus in voce *Referendarius*. Quod igitur annulo Regio signarentur Regum Diplomata, inter præcipua eorum ornamenta recensetur in Gestis Francor. cap. 11.

ANNULUM TRANSMITTERE, seu annulo misso aliquem accersere. Lex Bajuvar. tit. 2. § 14: Si quis jussionem Ducis sui contempserit, vel signum quale visus fuerit Dux Transmittere, aut Annulum, aut sigillum, si neglexerit venire, etc. Vide Theophylactum Simocatt, lib. 8. cap. 11.

ANNULUS, qui vulgo Collare, seu le Carcan, quo reorum colla astringuntur, Collistrigium. In Consuetud. Juliodunensi cap. 2. art. 8. Avoir ceps, fer et Anneaux, dicitur esse ejus qui mediam Justitiam habet.

\* [ANNULUS TYPARIUS, SIGNATO-

[00 De Ecclesiast. Offic. investituris per annulum vide infra *Investituræ* Ecclesiarum.

ANNUNCIATA. Annuntiationis imago. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 863 : Officiolum unum beatæ Mariæ Virginis cum Annunciata et S. Ludovico super assidibus. Paulo ante: cum Annunciatione. Vide mox Annunciatorium

\*ANNUNCIATORIUM, Ambo, pulpitum, tribunal ecclesiæ, sic dictum, quia inde populo, quæ annuntianda erant, promulgabantur; nisi fuerit imago, Annunmugavantur; nisi Iuerit imago, Annuntiationis mysterium exhibens. Acta capit. eccl. Lugdun. ex Cam. Comput. Paris. ad ann. 1341. fol. 75. v°. col. 1: Concesserunt Johanni Raymondi civi Lugdunensi, quod quoddam altare possit fieri facere in ecclesia S. Crucis Lugdun. prope Annunciatorium, et ibidem valeat sepeliri.

sepeliri.

The Nostris olim Annunceur, Præco, Gall. Crieur public. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 406: Jehan Salebrant, Annunceur de vin, demourant en la ville d'Alos, ou pays de l'Empire. Sed et pro Delator, Gall. Denonciateur, occurrit in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 168. ch. 207: Icellui Thomassin dist a l'exposant qu'il estoit mauvais auron. ... hourdeur et Anommauvais auron. ... hourdeur et Anomnauvais garçon,... bourdeur et Anon-ceur de gens sans cause aux prévotz et sergenz dudit Espernay.

ANNUNTIATIO DOMINI, Nativitatis

scilicet ejusdem, quæ in lectione martyrologii fit ritu solemni. Stat. Præ-monstr. MSS. dist. 3. cap. 2 : Si quis in Annuntiatione Domini et Nativitate ejus in principio capituli non affuerit per ne-

gligentiam, etc.
ANNUNTIUM, Nuntium, quod annunciatur, Gall. Prophetie, Menace, Annonce. Ambrosius super Egesyppum: Irride-bant Prophetarum Annuntia, fas omne calcabant. Dantes in Purg. cant. 14.

lome a l'Annuntio de futuri danni.

\* ANNUO. [Denuo. DIEF.]

\* ANNUOSITAS. [Animositas. DIEF.]

ANNUS. Non quæ apud veteres, qui
Christum præcesserunt, anni ratio, sed
quam diversa etiam post Christum natum apud omnes fere gentes fuerit, hic
disquirere videtur operæ pretium : cum
absque hacce notione in perlegendis
mediæ ætatis Scriptoribus plerisque tenebræ offundantur; dum suam quique
annos numerandi, et eorum initia auspicandi rationem servant : quod quidem picandi rationem servant : quod quidem breviter prosequemur, indicatis auctorum locis qui hac de re ex professo commentarios ediderunt, ut ex iis lectoribus haurire liceat quæ pluribus per-tractare Glossarii institutum non patitur.

Græcorum computos, ærasque præcipuas esse tres inter eruditos convenit. Nam aliam esse dicunt quæ ab initio rerum ad Christi in uterum adventum aut natalem annos computat 5943. aliam quæ annos numerat 5501. tertiam quæ 5509. constituit. Primam Antiochenam appellabant aliqui, secundam Æthiopicam, pellabant aliqui, secundam Æthiopicam, tertiam Alexandrinam; priorem vero Petavius Alexandrinam, tertiam Romanam. Secundam amplectitur Synodus VII. Act. 6. pag. 405. Edit. Labbei, ut et Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Euthymii num. 109. Georgius Syncellus, Wheelbang Austra Wissell Theophanes, Auctor Miscellæ, et aliquot alii. Postrema vero utuntur Scriptores alii Byzantini. Vide Petavium in Auc-

tario lib. 8. cap. 1.

Annos mundi, ut et indictiones, auspicantur Græci, seu Byzantini Scriptores a Kal. Septemb. uti passim observare est apud Cedrenum, Scylitzem, Pachy-merem, Cantacuzenum, Phranzem, etc. unde ejusmodi Indictio Constantinopolitana dicitur apud Petavium. etc

ANNI MARTYRUM, seu Epochæ Diocle-tianeæ, ab Ægyptiis Christianis Eccle-siæ Alexandrinæ hactenus usurpatæ, initium desumitur a persecutione Diocletiani, quam in annum 302. vel 303. vulgo conjiciunt Chronologi: qua de re extant virorum doctissimorum conjecturæ ex Concilio Cirthensi potissimum desumptæ, Baronii, Scaligeri, Petavii, et novissime V. Cl. Joannis Broei, in ea Disquisitione, quam de initio persecu-tionis Diocletianeæ et Epocha Concilii Cirthensis inscripsit. Ab hac autem æra Cirthensis inscripsit. Ab hac autem æra Martyrum, Alexandrini, Abyssini, et alii annos suos auspicantur. Vide Adonem Viennensem in Chron. initio Constantini, et ann. 527. Chronicon Orientale pag. 85. 109. 124. 125. 127. 146. 202. et doctissimum Henschenium in Exegesi præliminari ad t. 5. Martii c. 2. nº 11.

ANNI SELEUCIDARUM, quibus Judæi plurimum usi sunt, postquam sub do-minatu Græcorum esse cæperunt, a Seleuci Regis exordio initium sumunt, quod ab illo anno procedere, qui ante Christianam æram putatur 312. et est periodi Julianæ 4402. quo 117. Olympias iniit. Duplex est horum annorum iniinit. Duplex est norum annorum intium; nam alias a verno tempore, et a Nisan Judaïco, alias ab autumno et Tisri progrediuntur. Rursus interdum lunares anni, interdum Juliani usurpantur et fixi. Judæi in annis contractivations de la contractivation de la contractiv tuum (ita annos Seleucidarum vocant) lunares adhibent. Syromacedones, sive Antiocheni post Julianam anni formam editam solares adsciverunt, atque ab Hyperbereteo, sive Octobri Juliano duxerunt exordium. Hæc fere Petavius,

quem consule.
Annos præterea Antiocheni peculiari ratione putabant, a mense Octobri ducto eorum initio, et ab anno mundi 3935. et Periodi Juliana 4665. qua quidem æra, quam χρηματισμόν τῆς Αντιοχείας vocat, utitur præ cæteris Euagrius lib. 2. cap. 12. lib. 4. cap. 9. Vide eumdem Petavium lib. 10. de Doctr. temp. cap. 62. et lib. 3. Ration. cap. 14.

ANNI GRATIÆ [quibus multi sæculo xII. usi sunt] dicti quod a Natali Christi initium sumant, ut auctor est Josephus Scaliger in Canonibus isagog. pag. 275. ubi observat Æthiopes æram Martyrum dupliciter putare, aut ab annis expansis Diocletiani, aut a periodis Dionysianis: ab annis enim Diocletiani abjectis omnibus 532, reliquos esse annos gratiæ. Vide eumdem de Emendat.

nos ab Christi Incarnatione nu-merandi primus auctor fuit Dionysius cognomento Exiguus, qui Justiniano imperante, et cum Cassiodoro familia-rissime sæculo Christi sexto vixit. Scri-bit Petrus Gassendus in Kalendario bit Petrus Gassendus in Raiendario Romano cap. 5. Dionysium, cum anno-rum series in Canone beati Cyrilli ab anno Diocletiani 153. inccepta, nihil aliud foret quam eorumdem annorum Diocletianorum consecutio, indignum existimasse circulis sacris innectere impii Tyranni, persecutorisque memo-riam, satiusque duxisse seriem annorum ab ipsa Christi Domini Incarnatione adhibere. Sed cum is cyclum suum ad Christi Incarnationem accommodasset, et primum ejus annum nominasset eum, in quo Christus conceptus et natus erat, qui Dionysium secuti sunt, cum viderent hominum vitam non ab eorum conceptione, sed ab ortu vulgo putari, animadverterentque præterea Nativitatem Christi non longe abesse a fine anni Juliani, et Circumcisionem ipsis Kl. Januarii celebrari, communi fere consensu constituere, ut primus Christi annus ab ejus Nativitate duceret exordium. Unde factum est deinde, ut æra communis ininvaluerit uno anno inferior æra Dionysii, servato tamen toto cyclo Dionysiano in cæteris, id est Luna, Litera Dominicali, et indictione, solo excepto capite, quod pridem observatum a Petacapite, quod pridem observatum a Peta-vio lib. 12. de Doctrina tempor. cap. 2. 3. et in Appendice pag. 890. et lib. 4. part. 2. Ration. 2. cap. 1. et Jacobo Grandamico de die Natalis Christipag. 84. Scribit denique Ægidius Bucherius in Chronologia Regum Francorum sect. 1.

supputationem annorum a Christo nato in antiquis historiis ante 750. circiter vix usurpatam: deinceps vero sub Pi-pino Rege ejusque filio Carolo M. pau-latim invaluisse: quod ex Annalibus, quos edidit Duchesnius, plane colligere

Anni Secundum Evangelium. Gervasius Dorobernensis: Est alia inter Compotistas et Chronicorum scriptores error, et dissonantia. Nam inter supputationem Dionysii, et illam quæ secundum Evangelium esse dicitur anni reperiuntur 22.... si quis autem annos Domini qui secundum Evangelium dicuntur esse conscripti, nosse desiderat, supputationi Dionysii, quem imitamur, 22. annos apponat : hæc est enim de annis Domini inter Evangelium, et præfatum Dionysium dissonantia, sicut in suis Chronicis testatur Marianus Scotus, spatium scilicet an-norum viginti duorum. Utraque suppu-tatione utitur Florentius Wigorniensis.

Francos annum olim auspicatos a Kl. Martiis videtur innuere Decretum Tassilonis cap. 2. § 12. et Lex Alemann. tit. 18. § 5: Nec in mallo publico transactis tribus Kalendis Martiis post hæc ancilla permaneat in perpetuum. Et Con-cil. Vernense ann. 755. cap. 4. ut bis in anno Synodus fiat. Prima Synodus mense primo, quod est Kalend. Martiis, etc. Vide Notas Sirmondi ad Concil. I.

Aurelianense.

Observat Henschenius in Exegesi de Genealogia Regum Dagobertinorum cap. 1. n. 3. Gregorium Turonensem et Fredegarium annos a Natali Domini visos inchoasse, aut saltem Romano more Kalendis Januarii, needum, inquit, recepta consuetudine, quæ deinde paulatim per omnes Francorum ditio-

nes propagata est, a Paschate ad Pascha annos computandi. [Sed Mabillonius lib. 2. de Re Diplomatica cap 23. n. 4. ex Gregorio ipso, aliisque conficit Gallos sæculis vi. et vii. a Martio an-num incipere solitos fuisse. Deinde sibi objicit unum ejusdem Gregorii locum ubi mensis Maius quintus dicitur, ex quo consequens est Januarium anni fuisse initialem. Ad hanc difficultatem solvendam duplicem annum distinguit vir eruditus, solarem unum a Januario incipientem, lunarem alterum a Martio. Unde inquit, etsi Gallis in usu erat annum incipere a Martio; non tamen desinebant anni initium a Januario repetere, habita ratione cursus solaris. Sic apud Romanos, quibus annum a Jano ducere mos erat ex dicendis, Mar-Jano ducere mos erat ex dicendis, Martius non raro dicebatur mensis primus, September septimus, December decimus, ut apud S. Leonem in Sermonibus, quos de jejunio primi, septimi ac decimi mensis scripsit; cujusmodi locutionis rationem vide apud eumd. Mabill. loco citato.]

Iidem tamen et alii e veteribus Scriptoribus annos a Passione Domini inter-dum numerasse videntur. Gregorius nempe Turonensis in Historia Francorum sub finem librorum 1.3. et 10. Fredegarius in Historia Epitomata cap. 73. Victor Tunensis in fine Chronici, et auctor Historiæ Francorum jussu Childebrandi Comitis scriptæ cap. 109. Leguntur Chartæ tres in Tabulario Conchensis Abbat. In Ruthenis, qua-rum prima, quæ est 19. sic clauditur: Actum est hoc anno ab Incarnatione Do-mini 1062. a Passione 1029. Altera, quæ est 20: Ista Ecclesia dedicata est, et donus iste firmatus est 15. Kalendas Decemb. die Jovis, Luna 22. anno ab Incarnat. Dom. 1060. a Passione 1028, etc. Tertia est 64: Anno ab Incarnat. Dom. 1098. a Passione 1059. etc. Legi nuper Chartam originalem Tetbaldi Palatii Comitis, ex Tabulario Ecclesiæ Carnotensis, quæ Tabulario Ecclesiæ Carnotensis, quæ sic clauditur: Data 5. Idus Januarii, Indictione 6. anno a Passione Domini millesimo 83. Regni autem Philippi 23. scripta manu Ingelrami Carnotensis Ecclesiæ Decani et Cancellarii. At hic evidenter Passio sumitur pro Incarnatione: nam ann. 1083. fuit 23. Philippi Regis, et Indict. 6. Adde Theotfridum Enternacensem in Florib lib 1 can 6. Regis, et indict. 6. Adde ineotifidum Epternacensem in Florib. lib. 1. cap. 6. Rabanum lib. de Computo cap. 63. etc. Charta Theoderici comit. Flandr. in Chartul. 5. Bertini fol. 51: Hoc autem

factum est Brugis in camera Haketti castellani anno a passione Domini 1133.

📨 Pro anno Passionis nonnunguam habetur annus trabeationis, id est, annus quo Christus *trabi* affixus est, ut apud Baluz. tom. 2. Capitul. col. 630. et 633. et pro *Anno Nativitatis* seu Kal. Januarii annus Circumcisionis, ut in Italiæ sacræ tomo 5. col. 914. et 1619. [\* Hæc emendantur in voce Trabeatio; ubi abunde probatur de Incarnatione seu Nativitate debere intelligi.]

Nativitate debere intelligi.]

Annos a Transitu, seu morte sancti
Martini non semel putat Gregorius
Turonensis, quem mortuum anno 401.
vel 402. probat Petavius lib. 11. de
Doctr. temp. cap. 4. et parte 2. Rationarii lib. 4. cap. 12; anno vero 400. Petr.
Franciscus Chiffletius in erudita illa,
quam nuper edidit Dissertatione, de S.
Martini Turonensis temporum ratione.
Sub altera Pagum Franciscum etirpo.

Sub altera Regum Francicorum stirpe annos a Christi Nativitate ordiuntur Scriptores omnes qui secundo et tertio Historiæ Franciæ volumine habentur: verbi gratia, Carolum M. Romæ Imperatorem dictum aiunt die Christi Nata-litio anno 801. qui more jam recepto adhuc erat 800. Poëta Saxonicus lib. 4:

Festa dies cælis, eadem celeberrima terris, Virginei partus Christique refulserat ortus, Post octingentos, ex quo processerat, annos

Idem Carolus, in ejus Vita, obiisse dicitur 5. Kal. Febr. anno Incarnationis Do-mini nestri Jesu Christi 814. ubi annus Incarnationis intelligitur annus a Natali Domini inceptus, ut apud Nithar-dum anno 813. in Chronici Fontannel-lensis Fragmento, et alibi passim. Breve Adalardi epocham hanc præfert: Anno Incarnationis 822. mense Januar. Indict. 15. Reani Ludovici 8. Vetus Charta Zuentebaldi sic clauditur apud Doubletum pag. 809: Data 11. Kal. Febr. anno Incarnat. Domini 896. Indict. 14. anno vero Domini Zuentebulchi primo. Concilium Valentinum III. in Præfatione, dicitur celebratum fuisse anno 855, ab Incarnatione, Lothario imperante 15. Indict. 3. mense Januario 6. Idus ejusdem mensis, etc. Ita Concilium Ticinense. Anno Incarnationis Dominicæ 855. Indict. 3. mense Februario, die mensis 4. Synodus Ticinensis, Anno Incarnationis 876. Indict. 9. mense Februar. In quibus præallatis locis conveniunt anni Christi præallatis locis conveniunt anni Christi a Nativitate incœpti cum indictionibus. Proinde evanescunt viri doctissimi conjecturæ in nupera Conciliorum Editione tom. 7. pag. 1848. et tom. 8. pag. 39. 160. et alibi, qui annos Incarnationis a 25. Martii vel a Paschate ea tempestate numeratos fuisse existimat: quo in errore versatur etiam Beslius in Regibus Aquitanicis pag. 40 Aquitanicis pag. 40.

Mer Hic iterum existimat Mabillonius

noster Diplom. cap. 23. n. 5. Duplex etiam tunc temporis fuisse anni initium: etiam tunc temporis fuisse anni initium: unum vulgare, commune et ubique receptum, habita ratione anni solaris, quem observabant plerique Historici veteres: aliud Gallicanum, ratione cursus lunaris, quem pauci sequebantur. Hujus calculi argumentum habeo, inquit, ex Historia translationis S. Huberti Episcopi Tungrensis, in qua Carolus M. decessisse dicitur Anno Incarnationis extingentering continuo continuo con lus mentionis extingentering con continuo con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering con lus mentionis extingentering extingentering con lus mentionis extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extingentering extinction extingentering exti tionis octingentesimo tertio decimo, cum constet eum decessisse more nostró anno

814.

\* Annus Natalicius, id est, Qui a
Charta ann. Nativitate Computatur. Charta ann. 1162 ex Bibl. reg. cot. 19: Tali conditione, ut habeatis et possideatis præfatum pignus, donec duos fructus vindemiæ inde recollectos habeatis. Quibus recollectis deinde habeatis et possideatis de anno in annum, scilicet Anno natalicio ad aliud, donec nos vel nostri universum prædic-

annec nos vel nostra universum prædictum debitum,... integre persolvamus.

ANNUS A PARTU VIRGINIS, Eadem notione, inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 524: Hoc autem factum est in ipso castro de Seixac,... Anno a partu Virginis M. C. L.

Virginis M. C. L.
At sub tertia Regum stirpe Franci nostri annorum exordium ab Domini Incarnatione, hoc est, a 25. Martii, putarunt, licet quando is mos cœperit, non plane liquet. Extat Charta in Spicilegio Acheriano tom. 11. quæ sic clauditur: Acta sunt autem hæc anno jam pæne finito decimo post millesimo, Indictione 9. Epacta 14. mense Februarii, feria 2. Luna 20. sub Imperio Roberti clarissimi Regis Franciaeni sine Acuitanimi. Uhi indic-Francigeni sive Aquitaniani. Ubi indictio incidit in annum 1011. anni exordio a Kl. Januarii desumpto.

Neque tamen obstitit, quin Kalendæ

Januariæ primus anni dies semper habitæ sint. Extat enim Charta Drogonis Ambianensis Dom. de Vinacourt Tabulario Vicedomini Ambian. fol. 69. cum hoc temporis adscripto charactere: Fait en l'an de l'Incarnation de Notre Seigneur Jesus-Christ 1183. el mois de Janvier lendemain du premier jour de l'an. Petrus Comestor in Histor. Scho-last. cap. 13. Numer.: Tripliciter accipi-tur annus ab eis (Hebræis) præter naturalem. Annus usualis a Jánuario, quem habent communem nobiscum in contractinaoent communem nooiscum in contracti-bus suis, et negotiis communibus agendis, etc. Unde conficitur eo, quo Comestor vixit ævo, hoc est circa ann. 1160. an-num putatum a Kl. Januarii. [4 Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 65: Le premier jour de Janvier, que on appelle communement le Premier iour de l'an.

Sed ut verum fatear, addubitari po-test, an ea tempestate Franci nostri a 25. Martii. an vero a Paschate annos 25. Martii. an vero a Paschate annos numerare cœperint, quod postremum labentibus sæculis obtinuisse constat: adeo ut si Pascha post 25. Martii, vel in mensem Aprilem incideret, ante vel post Pascha apponerent, secundum diem in quem incidebat dies Paschatis Dominious it out attended apponents. nicus, ita ut ante Pascha annum proxime elapsum; si post Pascha, apponeretur, annum subsequentem denotaret: verbi gratia, extat Charta data 4. Aprilis anno 1875. ante Pascha, quod extitit eo anno, secundum hodiernum annos putandi modum, 22. ejusdem mensis; ita perinde alia legitur data 20. Aprilis ita perinde alia legitur data zu. Aprus anno 1376. post Pascha, quod extitit 13. ejusdem mensis die, ipso anno, secundum hodiernum putandi annos morem. Vide Coquillium in Hist. Nivernensi pag. 262. [et Mabillonium Diplom. lib. 2. cap. 23. n. 6. et 7. ubi Cl. Cangii dicta cap. 23. n. 6. et 7. ubi Cl. Cangii dicta novis confirmantur exemplis, observato tamen Aquitanos a 25. Martii annum constanter duxisse, nulla Paschatis habita ratione. Exstat in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 540. Epistola Henrici de Villariis Archiepiscopi Lugdunensis que sic concluditur: Datum Romanis die vigesima nona Decembris 1847. a Nativistata a que divagentur anni initium initium. tate, a qua ducebatur anni initium in Dalphinatu hoc ævo, ut observat et ibi-Daiphinatu hoc ævo, ut observat et ibidem probat hujus Historiæ Scriptor Cl.
D. de Valbonays. In Statutis Synodal,
Ecclesiarum Cadurcensis, Ruthenensis
et Tutelens. apud Marten. tom. 4.
Anecd. col. 764. D. habetur hæc observatio: Nota quod numerus Lunaris et
littera Dominicalis mutatur annuatim in
tota Circumicianis annuatur annuatim in festo Circumcisionis: anni vero Incarnationis Domini mutantur in terra ista in festo Annuntiationis Beatæ Mariæ, et in quibusdam regionibus in festo Nativitatis Domini. Hæc autem statuta, ut ibidem legitur col. 766. E. publicata sunt anno Domini millesimo ducentesimo octuage-

At cur Paschatis, primus anni dies fuerit apud nostros, vel certe initium anni, variæ sunt sententiæ. Josephus Scaliger. Epist. 226. ait, Gallos veteris Ecclesiæ secutos consuetudinem, qui Pascha et Paschalem hebdomadam, novum annum vocabant, quæ quidem probo vade indigent. Nec longe abest ab ea sententia Petrus Chiffletius in Dissert. de annis Dagoberti cap. 5. scribens, ævo Victorii obtinuisse, ut Pascha-lis primus fuerit anni dies; idque eruit ex ejusdem præfatione ad Canonem Pas-chalem, ubi sic loquitur : Pascha quippe, sicut omnimoda traditione cognoscitur, anni principio, non fine celebratur, quæ

tamen verba ita videntur intelligenda, non quod a Paschate initium annus duxerit; sed quod in primis anni mensibus, duntaxat celebretur. Ego vero, missis quæ in hanc rem conferri possunt, missis quæ in nancrem conterri possuit, existimaverim, id inde manasse, quod, ut ait Joannes Hocsemius, cujus verba mox dabimus, ab ipsis Ecclesiæ fere primordiis, ea obtinuisset consuetudo, ut tabella Cereo Paschali appenderetur, in qua annus currens describeretur, in desue cinn initiam successivationes. in qua annus currens describeretur, indeque ejus initium putarent Franci: its enim fuit mos iste proprius. Unde in Tabulario Lingonensi legitur diploma cum hac temporis nota: 12. mensis Februarii, Indict. 12. anno 1328. more Gallicano. Aliud: Anno Domini 1334. sumpto a Paschate more Gallicano, die 6. mensis Maii. [\* Imo in ipometa cereo annum fuisse inscriptum innuere videtur Caremoniale vetus Ms. eccl. Carnot.: Ante Horas (Sabbati S.) clericus succentoris scribat in cereo, secundum tabulam Dionysii, annum incarnationis et cetera.

Hinc est quod a cerei benedictione,

in quibusdam locis, novus annus com-putaretur, ut videre est in Charta scripta apud Villam-novam prope Avenionem le Samedi saint de Pasques, apres la benediction du cierge, le premier d'Avril de l'an 1863. in Monito ad tom. 4. Hist. Occit. pag. vij. Quæ computandi ratio obinuit etiam in Atrebatibus, uti docet Apocha Ant. de Warans castel. Atre-Apocha Ant. de Wavrans castel. Atrebat. apud Duchesn. inter Probat. Monmor. lib. 3. cap. 1. pag. 224: Le deux d'Avril nuit de Pasques communiaux, avant le Cierge beni l'an 1490. Quod alibi a benedictione fontium fiebat, ut colligitur ex Charta data 5. Aprilis ann. 1539. après fonts benis, apud Louverval. in Nobil. Picardiæ.]

Sed tandem Caroli IX. Regis Edicto anni 1564. cautum est, ut in Galliis, in publicis privatisque tabulis ab Kl. Januarii annorum repeteretur exordium.

muari annorum repeteretur exordium.

Mar Gallorum exemplum secuti sunt
Belgæ ann. 1575. quo Olivarius de
Wræo, uti observat Mabillonius loco
paulo superius citato, tradidit novum
calculum mandato Philippi II. Prius a
Paschate, ut Galli, annum exordiebantur. Hanc ante reformationem Historici nonnulli utrumque calculum non raro exprimebant, ut in historia Episcoporum Autissiodor. ubi Audoinus in cap. 76. translatus dicitur ad sedem Magalonensem anno quinquagesimo tertio (nempe post 1300.) more curiæ Romanæ in Nativitate Domini, more autem Gallicano anno quinquagesimo secundo; quem du-plicem modum idem auctor distinguit etiam in seqq. cap. ad 80. atque inde evidens fit, annos Incarnationis apud Gallos, etsi a Paschate inceptos, non prævertisse annos Nativitatis receptos a Romanis, sed trimestri spatio posteriores fuisse, quod maxime notandum est : tametsi Incarnatio Nativitatem novem mensibus præcesserit. Quippe Galli annos Incarnationis et Nativitatis, quin imo et Passionis promiscue adhibebant seu confundebant: quod exemplis pro-bat idem Mabillonius cap. 23. n. 8. et 16.

Pontificum Diplom. inquit idem Auctor cap. 24. n. 9. quorum calculus recentiorem nostrum prævertit. Ejus generis duo Callisti II. nobis suppeditat eruditus Chiffoting in Hist Chiffletius in Hist. Trenorchiensi. Primum est Datum Albæ per manum Grisogoni S. R. E. Diaconi Card. ac Bibliothecarii xv. Kal. Junii Ind. xiiij. Inc. Dominicæ ann. MCXXII. pontificatus domini Callixti Papæ anno iij. Alterum habet

easdem notas. Atqui Indictio xiv. convenit, non anno 1122. secundum calculum nostrum, sed anno præcedenti. Unde idem Chiffletius in lemmate prioris privilegii notat, datum esse privilegium ann. 1122. a die 25. Martii deducto, sci-licet quatenus Incarnatio novem mensibus præcedit: sed anno Dionysiano 1121. ut ostendit Indictio xiv. Alia ejus generis Pontificia Diplomata videntur. Verum quædam reperiuntur, quorum calculus uno anno Dionysianum præcedit, non solum mensibus novem: quæ proinde non possunt ad calculum Pisanum, de quo mox, accommodari. Exstat num, de quo mox, accommodari. Exstat hujusmodi autographum non dubium in Archivo Dionysiano datum xij. Kal. April. Ind. x. Incarnationis Dominica anno MCIII. pontificatus autem domini Paschalis secundi Papæ iij. Quæ Indictio, sicuti annus Paschalis tertius anno 1102. conveniunt in Martio; nec sequenti anno convenire possunt, etiamsi calculus Pisanus admittatur: nisi integro anno Pisanus admittatur: nisi integro anno dicatur hoc diploma Dionysianum præcessisse. Occurrit et aliud apud Puricellum pag. 512. ejusdem Paschalis plane consimile, Datum Laterani per manum Johannis S. R. E. Diaconi Cardinalis, XVI. Kal. Martii, Indict. X. Incarnationis Dominicæ anno MCIII. pontificatus autem domini Paschalis secundi Papæ iij. Hic dem Cancellarius awdem chronologica. idem Cancellarius, eædem chronologicæ notæ; quæ eruditis discutiendæ pro-ponuntur, aliæque similes haud raro occurrentes. Hæc fere ad verbum ex Mabillonio, fusius quidem, sed haud inutiliter ad ostendendum non facile rejiciendas esse chartas, in quibus chronologicæ difficultates occurrunt cum et in

nogicæ difficultates occurrent cum et in iis animadvertantur diplomatibus, quæ nullo modo possunt in dubium revocari.

Ad solutionem propositi hic problematis circa notas chronologicas duarum Paschalis II. PP. bullarum, consule Auctores novi Tract. de re diplom. tom.

5. pag. 258.

Annos Reginarum nonnunquam inter notas Chartarum chronologicas ter notas Chartarum chronologicas fuisse annotatos, discimus ex Charta Ludovici VI. in Reg. 84. bis Chartoph. reg. part. 1. fol. 88. r° col. 1: Actum Parisiis publice anno incarnati Verbi M. C. XXIIII. regni nostri XVIII. Adelaidis. X.

De Trevirensibus, hæc habet Browerus lib. 18. Annal. Trevir. pag. 1052. 1. Edit.: Carolum IX. Gallorum Regem more veteri sublato ad annum 1567. edicisse constat.

sublato ad annum 1567. edixisse constat, ut Januariæ Kalendæ annum deinceps aperirent, quod etsi hic et alibi passim obtineat, nescio tamen quid Notariis et Scribis Trevericis antiquitatis adhæreat, ut de stylo suo et jure non concedant, sed iis in publica scriptura 25. Martii sacratissimæ Virginis Annunciationis sacer dies primus in anno Treverico maneat. Gesta Balduini Lutzemburg. Archiep. Trevirensis lib. 1. cap. 14. anno Domini 1307. sexto Id. Martii More Treverico scribi consueto, etc. Adde lib. 2. cap. 16. lib. 3. cap. ult. Vide Josephi Scaligeri Epistolam 226. pag. 484.

Beda de Ratione temporum cap. 13. auctor est veteres Anglos menses suos auctor est veueres Angios menses suos juxta Lunæ cursum computasse, an-numque auspicatos ab. 8. Kal. Januar. die, quo Natale Domini celebratur: quod testantur firmantique vetera Regum Anglosaxonum Diplomata apud Ingulfum, et in Monastico Anglicano, quæ annos Incarnationis præferunt, quos a Natali Christi orsos esse satis declarat Charta Edwardi Confessoris in eodem Monastico tom. 1. pag. 62. quæ sic clauditur: Acta apud Westmonaste-rium v. Kalendas Januarii die sanctorum Innocentium, anno Dominicæ Incarna-tionis MLXVI. Indictione III. Nam hic annus 1066. 28. Decembris, secundum nostram annos ineundi rationem, esset tantum 1065, qui quod annus a Natali initium apud Anglos duceret, fuit 1066.

Idem etiam annos Incarnationis comoutandi mos servatus est in Anglia a Normannis, saltem Guillelmo ipso Notho regnante, ut ex aliquot Chartis colli-gitur in eodem Monastico tom. 1. pag. gitur in eodem Monastico tom. 1. pag. 43. 55. etc. Nam deinceps vix ulla in Anglicis diplomatibus annorum nota reperitur, cum Regia regni annos, cætera nullos fere præferant.

Atque hinc fluxit, ut hos annorum characterismos Historiis et Chronicis suis Savintones Angliai adescipación.

suis Scriptores Anglici adscripserint. Gervasius Dorobernensis: Inter ipsos etiam Chronicæ scriptores nonnulla dissensio est. Nam cum omnium unica et præcipua sit intentio annos Domini eorumque continentias supputatione ve-raci enarrare, ipsos Domini annos diversis modis et terminis numerant; sicque in Ecclesiam Dei multam mendaciorum in Ecclesian Dei multum mendactorum confusionem inducunt. Quidam enim annos Domini incipiunt computare ab Annunciatione; alii a Nativitate, quidam a Circumcisione, quidam vero a Passione. Cui ergo istorum magis credendum est? Annus solaris secundum Romanorum traditionem, et Ecclesiæ Dei consuetudi-nem a Kal. Januarii sumit initium: in diebus Natalis Domini, hoc est, in fine Decembris sortitur finem. Quomodo ergo utriusque vera poterit esse computatio, cum alter in principio, alter in fine anni solaris annos incipiat Incarnationis? Uterque etiam annis Domini unum eum-demque titulum apponit, cum dicit anno ab Incarnatione tanto vel tanto facta sunt illa et illa. His aliisque similibus ex causis in Ecclesia Dei orta est non modica dissensio. Idem Gervasius Dorobernensis: Hac, ut æstimo, ratione inducti sunt omnes fere qui ante me hujusmodi Chronicas scripserunt, ut a Natali Domini subsequentis anni sumerent initium... Hac ergo intentione postposita, prædeces-

sores meos sequi cupio, et annos subscriptos a Natali Domini incipio.

Apud Germanos perinde Christi Nativitas annum aperuit. Wippo de Vita Chunradi Salici: Eodem anno, ut supra, id est, a Nativitate Salvatoris 1027. Indict. 10. etc. Descripsit Doubletus pag. 830. Chartam Henrici Imp. quæ sic clauditur: Data 7. Kal. Febr. anno Dominicæ Incarn. 1056. Indict. 9. Ubi indictio convenit eidem anno. Bruno de Bello Saxonico: Natalis Christi festivitatem, ubi 1076. annus ab Incarnatione Domini inchoatur, etc. Infra: Transacto vero Natali Domini proximo, qui 1081 ab Incarnatione Domini cæptus annus erat. Venericus Vercellensis in Apologetico Henrici IV. Imp.: Ubi tunc dimicatum est in ipsa Nativitatis Domini vigilia, quæ tunc obvenerat die Dominica, quando ter-minum accepit annus ab Incarnatione Domini 1088. Joannes Hocsemius in Gestis Pontificum Leodiensium cap. 1: Et ne circa discretionem temporum, præcedentis videlicet et sequentis, error quicquam valeat perturbare, attendendum est, quod a tempore cujus memoria non existit, annorum Nativitatis Domini cumulatio, sive cujuslibet anni succrescentis initium in Cereo consecrato Paschali hactenus appensa depingi tabula consue-vit, et ab illa hora annus Dominicus inchoabat. Sed quia Romana, et Colonien-

sis Ecclesiæ Leodiensis Metropolitica sedes. in die Natalis Domini annorum ponebant principia singulorum, cujusmodi diversitate plures occurrebant difficultates, et frequentes errores; ne diutius in hoc irra-tionabiliter membrum a capite discreparet : statutum est, ut a Nativitate Domini nuper præterita, quæ 1833. usque ad Pascha sequens scribi juxta morem pristinum debuisset, anticipando tempus, anni deinceps initium capiatur. Adde cap. 7. 11. [et Bedam de Tempor. Ratione cap.

Non tamen id semper obtinuit: exstat enim apud Chiffletium in Beatrice Cabilonensi pag. 113. Charta Henrici Imp. cum hac temporis nota: Datum apud Bernum 5. Kal. Januarii, Indictione 13. anno Dominicæ Incarnationis 1224. anno paga 1234. sumpt regni nostri 5. Quippe anno 1224. sumpto a Kal. Januarii initio, currebat Indictio

a Kal. Januarii initio, currebat Indictio 12. anno vero 1225. Indictio 13. [Recte quidem, si Germanorum Indictio a Kl. Januarii incepisset, sed cum ab VIII. Kl. Octobris inceperit, nihil ex Indictione laudata potest effici.]

Apud Massilienses medio circiter 13. sæculo notariis præscriptum legimus, ut Chartas notis chronologicis distinguerent; quod vix antea factum fuisse constat ex iis quæ supersunt Stat ann. constat ex iis quæ supersunt. Stat. ann. 1253. ex Tabul. Massil.: Ordinamus ut omnes notarii Massiliæ.... debeant scribere in omnibus cartis publicis vel instrumentis quæ facient, amodo scribant diligenter millesimum seu numerum annorum Domini ab incarnatione, et indictionis, et calendarum, et nonarum, et yduum, et horam prout melius poterunt.
Leodienses ad annum 1333. Gallorum,

morem, uti testatur Mabillonius Diplom. cap. 23. n. 10. secuti sunt, deinceps vero

Germanorum.

\* Exstant in Hist. Lossensi part. 2. pag. 36. Literæ datæ Sub anno a Nativitate Domini 1335. Indictione 3, secundum usum et consuetudinem civitatis et diæcesis Leodiensis, quæ renovatur ibidem in Nativitate Christi ; et juxta juris formam, Indictione 4. mensis Novembris die 25. Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri D. Benedicti divina pro-

et domini nostri D. Beneacci avvina pro-videntia Papæ XII. anno j. In Italia annos a Nativitate auspica-bantur, ut observat Covarruvias tom. 2. Resol. Variar. lib. 1. cap. 12. § 1. Conci-lium Coloniense ann. 1310. can. 23: Statuimus etiam ut ew nunc de cettero annus domini observetur, et in Nativitate Christi innovetur a quolibet anno, prout sacrosancta Romana Ecclesia id observat. quæ est omnium Ecclesiarum caput et magistra: ut errores et difficultates, qui propter diversitatem inceptionis anni Nativitatis ejusdem, multotiens evenerunt, de cætero evitentur. Charta ann. 1377: Anno a Nativitate Domini 1397. Ind. 1. secundum cursum et consuetudinem civitatis Mediolani, 2. Decemb. etc. Ita nempe Statuta ejusdem urbis parte 1. cap. 109: Statuta ejusdem urbis parte 1. cap. 109:
More Mediolanensi annus incipere consuevit, et de cætero incipiat in festo
Nativitatis D. N. J. C. et hoc respectu
instrumentorum publicorum, et actorum
judicialium tantum, et indictio in Kalendis Septembr. Joan. Hocsemius cap. 7:
Anno Domini 1272. parum ante Nativitatem Domini, vel 1273. post Natale, prout
data tunc mutatur in Curia Romana, etc.

# Charts Godefridi dom Asperimentis

\* Charta Godefridi dom. Asperimontis ex Chartul. ejusd. fol. 43. vo: Donné l'an mil ccc. l. ledit an commensent à ceste Nativitei nostre Signour darrnerement passé à l'usage de Rome, xxv. jours ou

moix de Janvier.

Pisani, inquit Covarruvias part. 2. Variar. Resol. lib. 1. cap. 12. n. 2. initium anni Incarnationis adsumunt novem mensibus ante Nativitatem : qua ratione annus a Nativitate quinquagesimus, erit et ejusdem numeri ab Incarnatione usque 25. diem Martii; et ab eo die, qui est quinquagesimus annus a Nativitate, erit quinquagesimus primus ab Incar-natione: qui quidem usus potius placuit quibusdam, quam is quo Florentini utuntur, tribus mensibus post Nativitatem incipientes numerum annorum Incarnationis: unde juxta computationem hanc annus quinquagesimus a Nativitate usque ad 25. diem Martii erit quadragesimus nonus Incarnationis, et ab eo die erit quinquagesimus Incarnationis simul Nativitatis, qui tandem usus apud Ro-manam Curiam omnino servatur, etc. Quod de Florentinis scribit Covarruvias, firmatur duabus Chartis ex Camera Comput. Paris. in quarum priore Populus Florentinus et Franciscus Sfortia Dux Mediolanensis, anno Incarnationis Christi 1451. indictione 14. secundum cursum et morem Florentinorum, die vero 11. mensis Septembris, Angelum Acciolum ad Carolum Regem Franciæ legant, ad ineundam cum illo societa-tem, qua inita in Castro Montiliorum in Turonibus 21. die mensis Febr. ann. 1451. eadem a Florentinis et Duce Mediolanensi comprobatur 22. mensis Martii anno 1451. Indict. 15. secundum cursum et morem Florentinorum. Unde patet Florentinos quemadmodum Gallos annum a 25. Martii putasse; nam in altera Charta, qui annus 1451. dicitur, fuit nostro more 1452, quo currebat indic-

ANN

Conventio inter Joan. le Meingre, dictum Boucicaut, et Gabr. Mar. de vice-com. Pisar. ann. 1404. in Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 460: Actum Pisis. . . anno Parainies Nativitatis 1404. anno vero ab Dominicæ Nativitatis 1404. anno vero ab Incarnatione Domini 1405. Indictione xj. secundum cursum Januæ et Indictione xij. secundum cursum Pisarum, die decima quinta Aprilis.

Florentiæ, 1. Idus Januarii anno ab Incarnatione Domini N. J. C. 1059. anno 1. Pontificatus ejusdem Nicolai, Indict. 13. Ex quo conficit annum Christi 1059. adhuc fuisse: sexagesimum enim annum Incarnationis a die Annunciationis numerandum fuisse, fuisseque adhuc et annum 1. Nicolai : secundum enim hoc anno, eodem mense Januario, numerari incœpisse, Indictionem vero 13. utrique convenire tempori notato, tam Pontificis, quam Domini Incarnationis. Proinde qui annus 1059. dicitur in hac Charta, erit annus 1060. anni initio ducto vel a Nativitate, vel a Kalendis Januarii. Quam quidem annos Christi putandi rationem obtinuisse in diœcesi Remensi, docet Charta Guidonis Abbatis Monasterii S. Basoli, quæ sic clauditur: Datum et actum in Monasterio nostro S. Basoli prædicto, sub anno Domini secundum cursum Ecclesiæ Remensis 1390. 13. die mensis Junii, Indictione 12. Pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri, Domini Clementis, divina provi-dentia Papæ VII. anno 12. Qui quidem annus secundum nostrum putandi moannus secundum nostrum putandi morem erat adhuc 1389. quo 12. Indictio currebat, et Clementis VII. Antipapæ annus 12. Electus quippe fuerat a Concilio Basileensi 20. Septembr. ann. 1878.

Hic tripliciter errat Cangius, si fides Autoribus novi Tract. de re dipl. tom.

Auctorhus novi 172t. de le dipl. tom. 5. pag. 597. 1°. ad ann. 1878. assignat Concilium Basileense, quod 23, Julii tantum ann. 1491. incæpit. 2°. Annus 12. Clementis VII. adhuc currebat ann. 1890. mense Junio. 3°. Supponendo putandi rationem, Florentinis vel Pisanis usitatam, obtinuisse in diœcesi Remensi.

\* Neque vero prætermitti debent notæ chronologicæ, quas exhibet Charta Raimundi vicecom. de Avorta ann. 1122. ex Tabul. Cagnotensi inter schedas Mabillonii: Secundo Idus Maii, vj. regulari, luna v. epacta vj. anno Dominicæ Incar-nationis m. c. xxij. indictione v. et Inter-stitio lunari xvij. termino paschali viij. Kal. Aprilis. Hæc ad computorum ama-

Exquibus interpretari licet Diploma Nicolai II. PP. quod profert Baronius ann. 1060. n. 4. ubi sic clauditur: Datum

\*\*Annus a festo S. Andreæ exordium ducens, in Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 188. ex Cod. reg. 4622. A: Item quod

omnes camparii debeant et teneantur custodire, tam rapas quam ravinellas et cætera bona et fructus, ad festum S. Andreæ, et ibi incipiat Annus. Id est, annuum tempus, quo dominis terrarum fructus a colonis restitui debebantur.

Fuctus a colonis restitui debebantur.
Extat in MS. Codice Usaticorum Barcinonensium in Biblioth. Thuana fol.
234. 235. Charta Petri Regis Aragon.
data Perpiniani 16. Decembr. ann. 1850.
qua statuit in posterum annorum initum computandum a die Nativitatis
Christi, et ut omissis Nonis, Idibus,
atque Kalendis, numerus dierum describatur. cribatur.

Cypri Regni incolæ annum pariter a Nativitate putabant. Charta, cujus ini-tium sic concipitur: Anno a Nativitate 1378. Indict. 1. septimo Martii secundum cursum Regni Cypri.

Islandi annum a festo Natalitiorum Domini ordiuntur veteri consuetudine, quam jus patrium retinere coegit, inquit Olaus Wormius lib. 1. Fastor. Danic. cap. 7. 12. at apud Suenonem in Legibus Castrensib. cap. 7. Circumcisionis dies dicitur novum annum inchoare.

De annis Mahumetanorum, vide in

verbo Hegira.

De annis Hispanorum, vide Æra. De annis Hispanorum, vide Æra.

Atque hæc summatim de variis annos putandi rationibus ad mediæ ætatis Scriptores intelligendos scripta sufficiant: quæ quidem ut faciliori methodo percipiantur, placuit primo tabellam a Christo nato ad annum 660. hocce loco inserere, Epochas Christi vulgarem Dionysianam, Periodi Julianæ, Græcorum, Seleucidarum, æræ Hispanicæ, Cyclos præterea solis et lunæ Julianos, Indictiones, Litteras Dominicales, et Paschatis dies. continentem: cui subjungimus tis dies, continentem : cui subjungimus aliam, continentem præterea Chataicorum, Arabum, Persarum, ac Chowarezmiorum Epochas, ex traditione Ulug Beigi, ad Periodum Julianam et Epo-cham Christi vulgarem Dionysianam in annis expansis, a Joanne Gravio redactas. Ex quibus quidem tabulis et laterculis, Lectori statim ac solo intuitu percipere licebit, ad quem Christi annum ejusmodi minime protritæ Epochæ referendæ sint.

2	<u> </u>		I_ 2	>	ı E		छ।		2	a A	I 2		1_2	<b>&gt;</b>	Ε	C	Ç		<del>-</del>	A DI	A	 I		1 <del>2</del>	Ē	ဂုန္	ī	1 _ 3
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Kalendis J	Anni 1	Anni Solares rum a 1 di	Anni Æræ Hispanicæ.	Litteris I	Cyclus S	Cyclus L		Paschatis dies. lem, M. Mar notat.	Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Seleucida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ Hispanicæ.	itteris Dominicalibus.	Cyclus Solis Julianus	Cyclus L	'n	aschatis dies. lem M. Mari notat.	Anni EpochæChristianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Jullana Kalendis Januarii,	Apni J	Anni Solares Seleucida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ	cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus S	ä	Paschalis dies A. Apri- lem, M. Martium de- notut.
ni Epochæ Christian Kalendis Januarii	= -	Anni Muudi juxta Græcos.	Solares Seleucic a 1 die Octob	æ His	Domini	Solis J	Lunae J	Indictio.	dies. A. A Martium	chæ Ch dis Ja	iodi Julis Janı	Mundi j	res Se	æ Hisp	omini	olis Ju	Lunæ J	Indictio.	dies. A. A Martium	ni EpochæChristiar Kalendis Januarii.	odi Ju is Janu	Mundi Juxta Græcos.	res Scleucio die Octob	æ Hisj	cum Iomini	Solis Ju	Indictio.	dies A. A Martium
ırıstiar Nuarii.	li Julianæ Janoarii.	juxta	Seleucida- le Octob.	panica	Dominicalibus.	Solis Julianus	Julianus.		A. Apri- tium de-	ni Epochæ Christian Kalendis Januarii.	diange uarii.	uxta	es Selencida die Octob.	anicæ.	calibus	ılianus	Julianus.		A. Apri- ium de-	ristian: warii.		uxta	leucida )ctob.	Hispanicæ.	calibus	Solis Julianus		um de-
1	4714	5509	313	39	10			4	M 27	71	4784 4785	5579 5580	383 384 385		24		15 16	14 15	A 7	141	4854 4855	5649 5650	453 454	179	10 11	B		A 10
2 3 4	4715 4716 4717	5510 5511 5512	314 315 316	40 41	11 12 13	B A G FE D	2345	5 6 7	A 16 A 8 M 23 A 12	73 74	4786 4787	5581 5582	385 386	109 110 111 112 113	26 27	C	17 18	1 1:	A 11	143 144	4856 4857	5651 5652	455 456	181 182	12	G 11	111	A 22 A 6
5	4718	5513	317	43	14	Ď	i Ai	R	A 12	75 -76	4788 4789	5583 5584	387	113 114	$\frac{28}{1}$	GF	19 1	3 4	A 23 A 23	145 146	4858 4859	5653 5654	457 458	183	14	D 18	13	M 29
6 7 8	4719 4720 4721	5514 5515 5516	319 320	45 45	15 16 17	B AG	8	10 14	A 4 A 24 A 8 M 31	77	4790 4791	15585	389 390 391	115 116	3	E D C	3	5	M 30 A 19	147	4860 4861	15655	459 460	185 186	ίδ 17 Α	B 1:	15	A 3 M 25
9	4722	5517 5518	321 322	47 48	16 17 18 19	C B AG F E	7 8 9 10 11	12 13	M 31 A 20	79 80	4792 4793	5586 5587 5588	392	117 118	2 3 4 5	BA	4 5	8	A 4 M 26	149 150	4862 4863	5656 5657 5658	461 462	188			3   3	M 30
11 12	4724 4725	5519 5520	323 324	49 50	20 21 22 23 24	D	12 13	14 15	A 5 M 27	81 82	4794 4795	5589 5590	393 394	119 120	67	G F E DC	6 7	9 10	A 15 M 31	152	4864 4865	5659 5660	463 464	190	20 21 C	D 19	5	A 10
14	4726 4727	5521 5522	325	51 52	22 23	A G	14 15 16	1 2 3	A 16 A 8 M 24	83 84 85	4797	5591 5592 5593	395 396 397	121 122 123	7 8 9 10	DC B	8 9 10	12	A 20 A 11 A 8	153 154 155	4866 4867 4868	5661 5662 5663	465 466 467	191 192 193	22 23 24	A G F	7	M 26 A 15 A 7
-15 16	4728 4729	5523 5524	327	54 55	25 26 27		17 18	4	A 12	86	4799	5594 5595	398 399	124 125	11	A	11	14 15			4869	5664 5665	468 469		25 F	:D  7	9	A 29*
17 18 19	4729 4730 4731 4732	5525 5526 5527	329 330 331	56 57	27 28	ED C B A GF	19	5 6 7	A 4 A 24 A 9	87 88 89	4800  4801  4802	5596 5597	400 401	l 126	12 13 14	A G FE D C	12 13 14	1	A 16 A 8 M 30 A 19	157 158 159	4870 4871 4872	5666 5667	470 471	196 197	27 28	C B A F	111	A 3 M 23*
-20 -21	4733 4734	5528 5529	332	58	1	GF E	1 2 3	8	M 31	90 91		5598 5599	402	127 128 129	15 16	C B	15 16	3	A 4	160		5668 5669	472 473	198 199	28 1 0 2	A (5)	13	A 14 M 30
22 23	4735 4736 4737	5530 5531	333 334 335	59 60 61	2 3 4 5 6	E D C BA	4 5	9 10 11	A 20 A 5 M 28 A 16	92	4805 4806	5600 5601	404 405	129 130 131 132	17 18	B AG F E D	17 18	$\begin{bmatrix} \bar{5} \\ 6 \end{bmatrix}$	M 27 A 15 M 31	162 163	4875 4876	5670 5671	474 475	200 201	2 3 4 5 6	D 14 C 49	15	A 19 A 11
_ 25	4738	5532 5533	336 337	62 63		G	7	12 13	A 16 M 31*	94 95	4808	5602 5603	406 407	133	20	E D	19 1	8	A 12		4877 4878	5672 5673	476 477	202 203	5 E	3Ã 13 G 14		A 15
26 27 28	4739 4740	5534 5535	338 339	64 65 66	7 8 9	F E	9	14 15	A 21 A 13	96 97	4809 4810	5604 5605	408 409	134 135	99	CB A	3	9 10	M 27	166 167	4879 4880	5674 5675	478 479	204 205	7 8	F 15	il 5	M 93
29 30	4741 4742 4743	5536 5537 5538	340 341 342	67 68	10	F E DC B A	10 11 12	1 2 3	M 28 A 17 A 9	98 99 100	4811 4812 4813	5606 5607 5608	410 411 412	136 137 138	24 25	A G F ED	4 5 6	11 12 13	A 16 A 8 M 24 A 12	168 169 170	4881 4882 4883	5676 5677 5678	480 481 482	206 207 208	9 I 10 11	C 17 B 18 A 19	3 7	A 23
	4744 4745 4746	5539 5540 5541	343 344		12 13 14	G FE	<del>1</del> 3	456	M 25 A 13	101 102	4814	5609 5610	413 414	139 140	$\overline{26}$	C B A GF	7 8 9	14 15			4884	5679	483 484 485	209 210 211			9 10 11	A 8 M 30 A 19
34	4747	5542	345 346	1 72	115	C	14 15 16	7	A 5 M 28	103 104	4816 4817	5611 5612	415 416	141 142	28 1 2	GF	9 10	1 1	IM 31	174	4885 4886 4887	12083	1 486	212	15	GED S	3 11 1 12 5 13	A 19 A 4
35 36	4748 4749	5543 5544	347	74	16 17		17 18	8	A 1	105	4819	5613 5614	417	143 144		D C	$\frac{11}{12}$		A 20 A 5 M 28	176	4888 4889 4890	5683 5684 5685	487	213 214	17 A	G 7	14	A 15
37 38 39	4750 4751 4752	5545 5546 5547	349 350 351	76 76	18 19 20	AG F E D CB	19 1 2	10 11 12 13	A 21 A 6 M 29 A 17	107 108 109	4820 4821 4822	5615 5616 5617	419 420 421	145 146 147	3 4 5 6 7	BA G F	13 14 15	6 7	A 16	177 178 179	4890 4891 4892	5686 5687	489 490 491	215 216 217	18 19 20	F E D B	1 15	A 20
40	4753 4754	5548 5549	352 353	78	21	CB		14	A 17 A 9	110	4823 4824	5618 5619	422 423	148 149		F E	16	8 9	M 24 A 13	180	4893 4894	5688 5689	492	218 219	20 21 22	A 1	)  3	A 3 A 16
42 43	4755 4756	5550 5551	354 355	80   81	23 24	A G F ED	5 6	15 1	M 25 A 14	112 113	4825 4826	5620 5621	424 425	150   151	10	DC B A G	18 19	10 11	A 4 A 24	182 183	4895  4896	5690 5691	494 495	220 221 222	23 24 25 E	G 1: F 1:	2  5 3  6	IM 31
45 	4757 4758	5552 5553	356 357	82 83		C	8	થ જ	A 5 A 25	115	4828	5622 5623	426 427	<u>453</u>			1 2	12 13	A 9	185	4897 4898	5692 5693	496 497	223	26	C 1	8	
		5554 5555 5556	358 359 360	84 85 86	28	GF A	10 14	5	A 10 A 2 A 21	11 440	4829 4830 4831	5624 5625 5626	428 429 430	154 155 156		FE D C	3 4 5	14 15 1	A 20 A 5 A 28	186 187 188	4899 4900 4901	5694 5695 5696	498 499 500	224 225 226		B 16 A 17 F 18	/ 10	A 15*
49 50	4761 4762 4763	5557 5558	361 362	86   87   88	3	E	12  13	8	A 6 M 29	<b>  1</b> 19	4832 4833	5627	431 432	157 158	16 17	C B AG	7		A 17 A 1	189	4902 4903	5697	501	227 228	1 0 2 3	E 19	9 12 1 13	A 20 A 12
52	4764 4765	15560	363 364	89 90	5	C	114	Q	A 42	422	4834 4835 4836	5629 5630	433 434	159 160	19	F	8 9 10	5	A 21 A 13 M 19	1 192	4904 4905	15700	504	229 230 231	4 5 E	C A G	14	M 28 A 16 A 8
53 54 55	4766 4767 4768	5561 5562 5563	365 366 367	91 92 93	6 7 8	BA G F E	16 17 18	11 12 13	M 25 A 14 M 30	124	4836 4837 4838	15632	436	161 162 163	'21	CB	10 11 12	17	M 19 A 17 A 9	193 194 195	4906 4907 4908	5701 5702 5703	505 506 507	231 232 233	6 7 8	G F E	15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	A 8 M 24 A 13
56	4769 4770	5564	368 369	94	9 10	DC B	19	14 15	A 18	126		5634	438	164	23	G	13	9	M 23	196	4909 4910	5704	508	234 235	9 1	C B	4	A 4
58 59	4771 4772 4773	5566 5567	370 371	I 96	11 12 13	A.	2 3 4	1 2	M 26 A 15	128 129	4841 4842 4843	5636 5637	440 441	166 167 168	25 26	EĎ C	15 16	11 12	A 28 M 28 A 10	198 199	4911 4912	5706 5707	510 511	236 237	11 12	C B A G C	9 6	IA 9
61	4774	5569	373	99	14	FE D	4 5	3	M 29	131	4844	5639	443	169	28	A	18	14	A 9		4913	5708	512	238 239	13 t	ET	ון כ	A 5
63	4775 4776 4777	5571	374 375 376	101	16	В	5 6 7 8	5 6 7	A 3	132 133 124	4845 4846 4847	5640 5641	444 445 446	170 171 172	2	GF E D	19 1 2	1 1.	JA 6	202 203	4914 4915 4916	5710  5711	514 515	240 241	15 16	D 19 C 13 B 14 G 19	3 10 11 14	M 28 A 17 A 8
65	4778 4779	5573	377		18	F.	9	8	A 14	135	4848		447	173 174	4	$\frac{\ddot{C}}{BA}$	3	3	A 18	-	4917 4918	5712 5713 5714		242 243 244	18	F 10	3 43	M 24
67 68	4780 4781 4782 4783	5575 5576	379 380	105 106	20 21	D CB	10 11 12	10 11	M 50 A 19 A 10	137 138	4850 4851	5645 5646	449 450	175 176	6 7	G F E	5 6	5 6	A 25	207 208	4920 4921	5715 5716	519 520	244 245 246	20	D 43 2B 49	3   15 3   1	A 5
69 70	4782 4783	5577 5578	381 382	107	22	CB A G	13 14	12 13	M 26 A 15	139	4852 4853	5647	451	177	18	DC	8	7	A 25	H <b>20</b> 9	4922 4923	15717	521	247	22	A G	2 3	A 9 A 1

Anni a K	Anni K.	<b>&gt;</b>	Anni :	Aun	Litteris	Cyc	Cyclus		Pascha lem, notat	Apni a K	Anni Ka	>	Anni	Anni	Litte	Cyclus	Cyclus		lem notai	Pasc	Anni a K	Anni Ke	Þ	Anni	Ann	Cyclus Litteris	Cyclus	Ī	Paschal lem, notat
Epochæ ( alendis J	Anni Periodi Julianæ Kalendis Januarii,	Anni Mundi Græcos	Solar a 1.	Anni Æræ Hi		Cyclus Solis Julianus	Lunae	Indictio.	. E. E.	Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Periodi lendis J	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares S rum a 1. die	Æræ	itteris Dominicalibus.	lus Solis cum	Lunæ	Indictio.		aschatis dies.	Anni EpochæChristianæ a Kalendis Januarii.	Periodi lendis J	Anni Mundi J Græcos.	Anni Solares Seleucida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ Hi		Luna	Indictio	, ≒≅
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Inlianæ a nuarii.	Mundi juxta Græcos.	es Seleucida- die Octob.	Hispanice.	Dominicalibus.	Julianus	Julianus.	3.	iies. A. Apri- Martium de-	hristianæ anuarii.	i Julianæ a Januarii.	i juxta s.	s Seleucida- die Octob.	Hispanicæ.	nicalibus.	Solis Julianus	Julianus.	•	ium de-	7	hristianæ muarii.	Julianæ a anuarii.	Mundi Juxta Græcos.	es Scleucida- die Octob.	Hispanicæ.	Solis Julianus cum Dominicalibus.	Julianus.		lies. A. Apri- Martium de-
211 212 213	4924 4925 4926	5719 5720 5721	523 524 525	249 250 251	24 25 26 27 28	F ED C	3 4 5 6 7	5 6	A 14 A 5 M 28	281 282 283	4994 4995 4996		593 594 595	319 320 321	10 11 12	A	48	15 1	M S A	27 16 1	351 352 353	5064 5065 5066	5859 5860 5861	663 664 665	389 390 391	24 F 25 ED 26 C 27 E 28 A	10 11 12 13 14	9 N 10 A 11 A	1 19
214 215 216	4929	5722 5723 5724	526 527 528	252 253 254		B A GF	8 9	-9	A 17 A 2 A 21	284 285 286	4997 4998 4999	5794	596 597 598	321 322 323 524	13 14 15 16	FE D C B	1 2	2 3 4	M S	20 12 28 17	$\frac{354}{355}$	5067 5068 5069	5862 5863 5864	666 667 668	$\frac{393}{394}$	28 A	175	11 A 12 N 13 A 14 A	M 27 16 17
217 218 219 220		5725 5726 5727 5728	529 530 531 532	255 256 257 258	1 2 3 4 5	C	10 11 12	12	A 13 M 29 A 18 A 9	287 288 289 290	5001	5795 5796 5797 5798	599 600 601 602	325 326 327 328	17 18	AG F E	3456		A M 9	17 8 24 13	358	5071 5072	5865 5866 5867 5868	669 670 671 672	395 396 397 398	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	118	15 A 1 A 2 A 3 A	1 12
221 222 223	4934 4935 4936	5729 5730 5731	533 534 535	259 260 261	6 7 8 9	G	13 14	14 15	M 25 A 14 A 6	291 292 293	5004	5799 5800	603 604 605	329 330	20 21	D CB	7 8 9	9 10 11	Ā	5 24 9	361 362	5074 5075	5869 5870 5871	673 674 675	399 400 401	6 G 7 F	1 2 3 4 5	4 A	8 4 31 20
224 225	4937 4938	5732 5733 5734	536 537 538	262 263 264	10	B	15 16 17 18		M 28 A 10	294 295 296	5007 5008 5009	5802	606 607 608	331 332 333 334	23 24 25	FD	10 11 12	12 13	A S	21	363 364 365 366	5077 5078	5872 5873	676 677 678	402 403 404	8 E 9 DC 10 B	4 5 6	6 A 7 A 8 N 9 A	4 1 27
228 229	4939 4940 4941 4942 4943	5735 5736 5737 5738	539 540 541 542	265 266 267 268	12 13 14	A G FE D C	18 19 1 2 3	5 6 7	A 2 A 22 A 6 M 29 A 18	297 298 299 300	5010 5011 5012 5013	5805 5806 5807	609 610 611 612	335 336 337 338	25 26 27 28 1	G B A	13 14 15 16	15 1	A.	5 28 17 2 24	367 368 369 370	50801	5874 5875 5876 5877 5878	679 680 681 682	405 406 407	12 G 13 FE 14 D 15 C	8	10 A 11 A 12 A 13 N	1 20 1 12
231 232 233	4944 4945 4946	5739 5740 5741	543 544 545 546		16 17	AG F E D	4 5	9 10	A 3 M 25	301 302 303	5014	5809 5810	613 614 615	339 340 341	23456	E D	17 18 19	4 5		13 5	371	5084	5879 5880 5881	683 684		16 B	111	14 A 15 A	17
234 235 236	4947 4948 4949	5742 5743 5744	546 547 548	272 273		E D CB		13	A 14 A 6 A 19 A 10	304 305 306	5017 5018 5019	5812 5813	616 617 618	342 343 344		BA G	1 2	7 8	A. A.	9 1	374 375	5087 5088	5883 5884	685 686 687 688	412 413	19 E 20 D	14	2 A	1 13
237 238 239	4950 4951 4952	5745 5746 5747	549 550 551	275 276 277 278	22 23 24	A G F	11 12	15 1 2	A 2 A 22 A 7	307 308 309	5020 5021 5022	5815 5816 5817	619 620 621	345 346 347	10	F E DC B	6	9 10 11 12	A 1	14 6 28 17	377 378 379	5090 5091 5092	5885 5886 5887	689 690 691	415 416 417	22 A 23 G 24 F	17 18 19	5 A 6 A 7 A	16 1 1 21
241 242	4953 4954 4955	5748 5749 5750	552 553 554	279 280	26 27 28 1	C B	13 14 15	4	M 29 A 18 A 3 M 26	310 311 312 313	5023 5024 5025	5819 5820	622 623 624	349 350	13	A G FE	8	13 14 15		2 22 13 29	380 381 382	5093 5094 5095 5096	5888 5889 5890	692 693 694	419 420	26 C	2	8 A 9 N 10 A	1 28 17
245	4956 4957 4958	5751 5752 5753	555 556 557	281 282 283	2	GF E	16 17 18	8	A 14 M 30	314 315	5026 5027 5028	5822 5823	625 626 627		15 16		10 11 12	2 3	A 1 A 1	18 10	383 384 385	5097 5098	5891 5892 5893	695 696 697	421 422 423	28 A 1 GF 2 E	4 5 6	11 A 12 N 13 A	M 24 A 13
246 247 248 249	4959 4960 4961 4962	5754 5755 5756 5757	558 559 560 561	284 285 286 287	3 4 5 6	C BA	2	10 11	A 19 A 11 M 6' A 15	316 317 318 319	5029 5030 5031 5032	5826	628 629 630 631	355 356 357	19 20	$\mathbf{E}$	13 14 15 16	5 6	A 1 A	25 14 6 22	386 387 388 389	5100 5101	5894 5895 5896 5897	698 699 700 701	424 425 426 427	3 D 4 C 5 BA 6 G 7 F	7 8 9 10	14 A 15 A 1 A 2 A	5 25 4 9 4 1
250 251 252	4963 4964 4965	5758 5759 5760	562 563 564	288 289 290	8 9	G F E DC	<u>4</u> 5	13 14	A 7 M 23 A 11	320 321 322	5033 5034 5035	5828	632 633 634	358 359 360 361	21	CB A G	17 18	8	$\frac{\mathbf{A}}{\mathbf{A}}$	$\frac{10}{2}$	390 391 392	5103 5104	5898 5899 5900	702 703 704	428 429 430	7 F 8 E 9 DC	11 12 13	2 A 3 A 4 A 5 N	6
	4966 4967 4968	5761 5762 5763	565 566 567	291 292 293	10 11 12	B A G	7 8 9	1 2 3	A 23 A 23 A 8	323 324 325	5036 5037	5831	635 636 637	362 363	25 26	A G F ED C	1 2 3	11 12	M 2	22 7 29 18	393 394 395	5106	5901 5902	705 706 707	431 432 433	10 H 11 A 12 G	14 15 16	6 A 7 A 8 N	17 1 2 1 25
256 257 258 259	4970 4971	5764 5765 5766 5767	568 569 570 571	294 295 296 297 298	14	FE D C B	121	4 5 6 7	M 30 A 19 A 11 M 27	328	5040 5041	5834 5835 5836 5837	638 639 640 641	364 365 366 367	28 1	B A GF	5 6	15 1	A 1	3 26 14 6	397 398	5109 5110 5111 5112	59061	708 709 710 711	435 436	14 D 15 C	17 18 19	9 A 10 A 11 A	1 5
260 261	4972 4973 4974 4975	5768 5769	572 573 574	298 299 300	17	AGI	14	81	A 15	330 331	5043 5044	5838 5839	642 643 644	368 369	$\frac{3}{4}$	E D C BA	9	$\frac{3}{4}$	A 1	19 11	400	5113	5908	712	437 438 439 440	17 AG	$\frac{2}{3}$	13 A 14 A 15 A	1 14
263 264	4976 4977 4978	5771 5772	575 576 577	301 302 303	ZZ	F E D CB	17 18 19	11 12 13 14	M 23 A 12 A 3 A 23	333	5045 5046 5047 5048	5841 5842 5843	645 646 647	370 371 372 373	6 7 8	G F E	11 12 13	6 7 8	A S A M S	2 22 7 30	4U0	5114 5115 5116 5117 5118	อษเฮเ	/1/	441 442 443	20 D 21 CB 22 A	5 6 7	1 M 2 A 3 A	M 9'
267 268	4979 4980 4981	5775 5776	578 579 580	304 305 306	23 24 25	ED	1 2 3	14 15 1 2 3	A 8 M 31 A 19	337 338	5050 5051	5846	648 649 650	374 375 376	10	DC R	14	9	Δ	18 3 26	406 407 408	5119 5120 5121 5122	5914 5915 5916	718 719 720	444 445 446	24 F 25 ED	10	4 A 5 A	14 I 29
269 270 271	4982 4983 4984	5777 5778 5779	581 582 583	307 308 309	$\frac{27}{28}$	B A	5 6 7	$\frac{2}{3}$	A 4 M 27 A 16	339 340	5052 5053	5847 5848	651 652 653	376 377 378 379 380	12 13 14	$\overline{\mathbf{n}}$	19	14	A 1	SU	410	5123	อยเช	122	447 448 449	26 C 27 B	11 12	7  <i>8</i>  8	18 1 10
272 273 274	4985 4986 4987	5780 5781 5782	584 585 586	310 311 312	1 2 3	GF E D	8	4 5 6 7	A 12	344	1000	5849 5850 5851 5852	654 655 656	381 382	16 17	C B AG	1 2 3	15 1 2	A 1 M 2 A 1	loj	414	5124 5125 5126 5127	DYZZI	720	450 451 452	1 GF 2 E 3 D	13 14 15 16 17	10 A 11 A 12 N	14 1 6 1 22
276 277	4988 4989 4990	5784 5785	587 588 589	313 314 315	5 6	BA G	11 12	8 9 10	A 16 A 8	346 347	5059 5060	5855	657 658 659	383 384 385	19 20	F E D	5 6	<b>4 5</b>	M 2	7 23 12	416 417	5128 5129 5130	5924 5925	727 728 729	453 454 455	5 BA 6 G	18 19	14   A 15   A	1 2 1 22
279	4991 4992 4993	5787	590 591 592	316 317 318	8	E DC	14	11 12 13	A 13	349	5062	5856 5857 5858	660 661 662	386 387 388	22	CB A G	7 8 9	6 7 8	A A 2	3 23 8	418 419 420	5131 5132 5133	5926 5927 5928	730 731 732	456 457 458	7 F 8 E 9 DC	1 2 3	1 A 2 N 3 A	7 I 30 1 18

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianzo a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Soleucida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ Hispanicæ.	Litteris Dominicalibus.	Cyclus Solis Julianus	Cyclus Lung Inlianus.	Indictio.	Paschatis dies, A. Aprilem, M. Martium denotat.	Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Selencida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ Hispanicæ.	Litteris Dominicalibus.	Cyclus Solis Julianus	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio.	lem M. Martium de- notat.	Decembrication A April	Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi Juxta Græcos.	Anni Solares Seleucida- rum a 1. die Octob.	Anni Æræ Hispanicæ.	cum Litteris Dominicalibus.	Julianus	Cyclus Lunge Julianus.	Indiana	Paschatis dies. A. Aprilem, M. Martium denotat.
421 422 423 424 425	5134 5135 5136 5137 5138	5929 5930 5931 5932 5933	733 734 735 736 737	459 460 461 462 463	10 11 12 13 14	B G FE D	4 5 6 7 8	4 5 6 7 8	A 3 M 26 A 15 A 6 A 19	491 492 493 494 495	5204 5205 5206 5207 5208	5999 6000 6001 6002 6003	803 804 805 806 807	529 530 531 532 533	24 25 26 27 28	ED C B A	17 18 19 1	14 15 1 2 3	A 1	4 5 8 0 6	561 562 563 564 565	5275 5276	6069 6070 6071 6072 6073	873 874 875 876 877	601	10 11 12 13 14	B A G FE D	11 12 13 13 14 14 15 1	9 4 0 4 1 1 2 4 3 4	M 25 M 13 M 5
426 427 428 429	5139 5140 5141 5142 5143	5934	738 739 740 741 742	464 465 466 467 468	15 16 17 18	C B AG	9 10 11	9	A 11 A 3 A 22 A 7 M 30	496 497 498 499		6004	808 809 810 811 812	534 535 536 537 538	1 2 3 4	GF E D C BA	34567	4 5 6 7	A 1 A M 2 A 1	4 6 9 1 2	566 567 568 569 570	5279 5280 5281 5282 5283	6074 6075 6076 6077 6078	878 879 880 881 882	604 605 606 607		Ĉ	16 1 17 1 18 19	4 1 5 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	M 28 A 10 A 1 A 21
431 432 433 434	5144 5145 5146 5147	5939 5940 5941 5942	743 744 745 746	469 470 471 472	20 21 22 23	D CB A G	14 15 16 17	14	A 19 A 3 M 26 A 15 M 31	501 502 503 504	5214 5215 5216 5217	6009 6010 6011 6012	813 814 815 816	539 540 541 542	6 7 8 9	G F E DC	8 9 10 11	9 10 11 12	A 2 A 1 M , 3 A 1	12 14 180 18	571 572 573 574	5284 5285 5286 5287	6079 6080 6081 6082	883 884 885 886		20 21 22 23 24	DB AG F	2345	4 1 5 4 6 1 7 1	M 29 A 17 A 9 M 25
435 436 437 438 439	5148 5149 5150 5151 5152	5943 5944 5945 5946 5947	747 748 749 750 751	473 474 475 476 477 478	25 26 27	ED CB A GF	18 19 1 2 3 4	4 5	A 19 A 11 M 27 A 26*	505 506 507 508 509	5222	6016 6017	817 818 819 820 821	543 544 545 546 547	10 11 12 13 14 15	FE	12 13 14 15 16	15 1	M 2 A 1 A M 2	10 15 15 22	575 576 577 578 579	5291 5292	6083 6084 6085 6086 6087	887 888 889 890 891		25	ED C B	7 8 1 9 1 10 1 11 1	8 4 9 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 A 25 A 10
440 441 442 443 444	5153 5154 5155 5156 5157	5948 5949 5950 5951 5952	752 753 754 755 756	479 480 481 482	2 3 4 5	GF D C BA	5 6 7		M 23 A 12 A 4 A 23 A 8	510 511 512 513 514	5223 5224 5225 5226 5227	6018	823 824 825 826	549 550	15 16 17 18 19	В	17 18 19 1	4 5 6	A 1 A 2 A 2	1 3 22 7 30	580 581 582 583 584	5293 5294 5295 5296 5297	6088 6089 6090 6091 6092	892 893 894 895 896	618 619 620 621 622	2 3 4	E	12 1 13 1	4 7 5 1	1 6 1 29
445 446 447 448 449	5158 5159 5160	5953 5954 5955 5956 5957	757 758 759 760 761	483 484 485 486 487	6 7 8 9 10	G F E DC	9 10	13 14 15 1 2 3	A 8 M 31 A 20 A 11 M 27	515 516 517 518 519	5228 5229	6023	827	553 554 555 556 557	$\frac{20}{21}$	CB A G F ED	4	9 10 11	A 1 A M 2	19 3 26 15 31 19	585 586 587 588	5298 5299 5300 5301	6093 6094 6095 6096 6097	897 898 899 900 901	623 624 625 626 627	$\frac{6}{7}$	G F	17 18 19	$\frac{5}{6}$	14 1 30°
450 451 452 453	5163 5164 5165 5166 5167	5958 5959 5960 5961	762 763 764 765	488 489 490 491 492	11 12 13 14	G FE D	14 15 16 17	$\frac{3}{4}$	A 16 A 8 M 23 A 12	520 521 522 523	5233 5234 5235 5236	6028 6029 6030 6031	832	558 559 560 561	26 27 28	C B A		13 14 15 1	A 1 A 1 A	19 11 3 16	589 590 591 592 593	5304 5305 5306	6098 6099 6100 6101	902 903 904 905 906	628 629 630 631	11 12 13 14	G FE	2 3 4 1 5	8 1 9 1 0 1	M. 26 A 15 A 6 W 29
455 456 457 458	5168 5169 5170 5171	5964 5965 5966	766 767 768 769 770	493 494 495 496	16 17 18 19	AG F E D	19 1 2	8 9 10 11	A 24 A 24 A 8 M 31 A 20	524 525 526 527 528	5238 5239 5240 5241	6032 6033 6034 6035 6036	838 839 840	562 563 564 565 566	3 4	$\overline{\mathbf{D}}$	14 15 16	4 5	A 1	30 19 4 26 15 31	594 595 596 597 598 599	5308 5309 5310 5311	6102 6103 6104 6105 6106	907 908 909 910	633 634 635 636			9 1 10	4 5 1	A 22 A 14 M 30
460 461 462 463	5176	5969 5970 5971	771 772 773 774 775	497 498 499 500 501 502	21	CB A G F	6 7 8	14 15	A 20 A 5 M 27 A 16 A 1 A 21	532   533	5243 5244 5245 5246	6039 6040 6041	845	567 568 569 570 571	7   8   9   10	DC B	17 18 19 1 2 3	8 9 10	M S A M	15 34 20 11 27	599 600 601 602 603	5312 5313 5314 5315	6107 6108 6109 6110 6111	911 912 913 914 915	637 638 639 640 641	22 23 24	A G F	13 14 15	3 4 5 6 4	M 26 A 15 A 7
465 466 467	5177 5178	5972 5973 5974 5975	779	502 503 504 505 506	27 28	ED C B A GF	9 10 11 12	123 456	A 12 M 28 A 17 A 9 M 31	534 535 536 537	5247 5248 5249	6042 6043 6044 6045	846 847 848 849	572 573 574 575	11 12 13 14	G FE D C	5 6	12 13 14 15	A A M	16 23 1*	604 605 606 607	5319 5320	6112 6113 6114 6115 6116	916 917 918 919 920	642 643 644 645	25 26 27 28	ED C B	16 17 18	7 1 8 2 9 2 0 2	M 22 A 11 A 3 A 23
469 470 471	5182 5183 5184 5185 5186	5977 5978 5979	781 782 783	507 508 509 510 511	3	E D	14 15	8	A 13 A 5 M 98	539 540 541	5252 5253	6047 6048	851 852 853	577	16 17 18 19	AG F E	8	3 4 5	A A M A	24 8 31 20 5	609 610	5322 5323 5324	6117 6118 6119 6120 6121 6122	921 922 923	647 648 649 650 651	2 3 4	D C BA G	2 1 3 1 4 1 5 1	2 1 3 4	M 30 A 19 A 4 M 26
474 475 476 477	5187 5188 5189 5190	5982 5983 5984 5985	786 787 788 789	512 513 514 515	8 9 10	DC B	1 2 3	13 14 15	M 28 A 17	545 546 547	5258 5259 5260	6054 6055	857 858 859	582 583 584 585	21 22 23 24	CB A G	13 14 15 16	8 9 40	A A M	27 16 8 24	615	5328	6122 6123 6124 6125 6126	927	652 653 654 655	7 8 9 10	F E DC B	7 8 9 10	2 3 4 5	A 31 A 20 A 11 A 3
478 479 480 481	5191 5192 5193 5194	5986 5987 5988 5989	790 791 792 793	519 520	12 13 14 15	A G FE D C	5 6 7	3 4 5	A 9 M 25 A 13 A 5 A 25	549 550 551 552	5265	6057 6058 6059	861 862 863 864	5×9	28 1	ED C B A	17 18 19 1 1 2	11 12 13 14 15	A M A M	12 4 24 9 31	620	0332	6126 6127 6128	931	656 657 658	11 12 13	A G FE	11 12 13	6 . 7 . 8 1	8 A
484 485 486	5195 5196 5197 5198 5199	5992 5993 5994	796 797 798	521 522 523 524	16	F	9	6 7 8	A 10 A 1 A 21	553 554 555 556	5266 5267 5268 5269	6064 6062 6063 6064	865 866 867 868	591 592 593 594	3 4 5	E D C BA	3 4 5 6	1 2 3 4	A M A	20 5 28 16			_		<del></del>					
488 <b>4</b> 89	5200 5201 5202 5203	5996  5997	800 801	526 527	21 22	A	13 14 15 16	12	A 2	558	5270 5271 5272 5272	6066	870	596 597	7	G F E DC	8	678	A	2i 13 28										

## SEQUITUR TABELLÆ CHRONOLOGICÆ PARS ALTERA,

Continens annos Christi, Periodi julianæ, Græcorum, Seleucidarum, Æræ Hispanicæ, Cyclos solis et lunæ Julianos, Indictiones Litteras Dominicales et Paschatis dies; præterea Epochas Chataiorum, Arabum, ac Chowarezmiorum, ex traditicne Ulug Beigi, ad Periodum julianam et Epocham Christi vulgarem Dionysianam, in annis expansis a Joanne Gravio Anglo redactas.

201917 0													
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solures sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Anni Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Ami Epoche Arabice luna- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Moharam, sive primus Arabum mensis, juxta me- dium motum Lunze incipit.	And Epocha Persica 365 dierum, ab ένθρουσμιο Vezdojerd addroli, com diebus et feris initialbus, quibus Ferverdin, sive pri- nus Persarum mensis, in- cipit.
An. 621 622 623 624 625	An. 5334 5335 6 7 8	An. 6129 6130 1 2 3	Ann. F. 933 5 934 6 935 7 936 2 937 3	659 660 1 2	Ann. 14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	An. 14 15 16 17 18	An. 9 10 11 12 13	A 19 A 4 M 27 A 15 M 31	Ann. 9038 9039 9040 9041 9042	An. 18 19 20 21 22	An. 78 79 80 81 82	An. Mens. D. F.  1 Jul. 15 5 2 Jul. 4 2 3 Jun. 23 7 4 Jun. 12 4	An. Mens. D. F.
626 627 628 629 630	5340 1 2 3	6135 6 7 8	938 4 939 5 940 7 941 1 942 2	4 665 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	19 1 2 3 4	14 15 1 2 3	A 20 A 12 M 27 A 16 A 8	9043 9044 9045 9046 9047	23 24 25 26 27	83 84 85 86 87	5 Jun. 1 1 6 Maii 22 6 7 Maii 10 3 8 Apr. 30 1 9 Apr. 19 5	
631 632 633 634 635	5345 6 7 8	9 6140 1 2 3	943 3 944 5 945 6 946 7 947 1	9 670 1 2 3	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	5 6 7 8 9	45 67 8	M 24 A 12 A 4 A 24 A 9	9048 9049 9050 9051 9052	28 29 30 31 32	88 89 90 91 92	10 Apr. 8 2 11 Mar. 28 7 12 Mar. 17 4 13 Mar. 6 1 14 Feb. 24 6	1 Jun. 16 3 2 4 3 5 4 6
636 637 638 639 640	9 5350 1 2 3	6145 6 7 8	948 3 949 4 950 5 951 6 952 1	675 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	10 11 12 13 14	9 10 11 12 13	M 31 A 20 A 5 M 28 A 16	9053 9054 9055 9056 9057	33 34 35 36 37	93 94 95 96 97	15 Feb. 13 3 16 Feb. 2 1 17 Jan. 22 5 18 Jan. 11 2 19 Jan. 1 9 20 Déc. 20 4	5 Jun. 15 7 6 1 7 2 8 3 9 Jun. 14 4
641 642 643 644 645	5355 6 7 8	9 6150 1 2 3	953 2 954 3 955 4 956 5 957 7	9 680 1 2 3	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	15 16 17 18 19	14 15 1 2 3	A 8 M 24 A 13 A 4 A 24	9058 9059 9060 9061 9062	38 39 40 41 42	98 99 100 101 102	21 Dec. 9 1 22 Nov. 29 6 23 Nov. 18 3 24 Nov. 6 7 25 Oct. 27 5	10 5 11 6 12 7 13 Jun. 13 1 14 2
646 647 648 649 650	5360 1 2 3	6155 6 7 8	958 1 959 2 960 4 961 5 962 6	685 6 7 8	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	1 2 3 4 5	4 5 6 7 8	A 9 A 1 A 20 A 5 M 28	9063 9064 9065 9066 9067	43 44 45 46 47	103 104 105 106 107	26 Oct. 16 2 27 Oct. 6 7 28 Sept. 24 4 29 Sept. 13 1 30 Sept. 3 6	15 3 16 4 17 Jun. 12 5 18 6 19 7
651 652 653 654 655	5365 6 7 8	6160 1 2 3	963 7 964 2 965 3 966 4 967 5	9 690 1 2 3	16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D	6 7 8 9 10	9 10 11 12 13	A 17 A 1 A 21 A 13 M 29	9068 9069 9070 9071 9072	48 49 50 51 52	108 109 110 111 112	31 Aug. 23 3 32 Aug. 11 7 33 Aug. 1 5 34 Jul. 21 2 35 Jul. 10 6	20 1 21 Jun. 11 2 22 3 23 4 24 5
656 657 658 659 660	9 5370 1 2 3	6165 6 7 8	968 7 969 1 970 2 971 3 972 5	695 6 7 8	21 CB 22 A 23 G 24 F 25 ED	11 12 13 14 15	14 15 1 2 3	A 17 A 9 M 25 A 14 A 5	9073 9074 9075 9076 9077	53 54 55 56 57	113 114 115 116 117	36 Jun. 29 4 37 Jun. 18 1 38 Jun. 8 6 39 Maii 28 3 40 Maii 16 7	25 Jun. 10 6 26 7 27 1 28 2 29 Jun. 9 3
664 663 664 665	5375 6 7 8	6170 1 2 3	973 6 974 7 975 1 976 3 977 4	700 1 2 3	26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	16 17 18 19 1	45678	M 28 A 10 A 2 A 21 A 6	9078 9079 9080 9081 9082	2000 - 20   20 ఇ 3. Cycl.	118 119 120 121 122	41 Maii 6 5 42 Apr. 25 2 43 Apr. 14 6 44 Apr. 3 4 45 Mar. 23 1	30 4 31 5 32 6 33 Jun. 8 7 34 1
666 667 668 669 670	5380 1 2 3	6175 6 7 8 	978 5 979 6 980 1 981 2 982 3	705 6 7 8	3 D 4 C 5 BA 6 G 7 F	2 3 4 5 6	9 10 11 12 13	M 29 A 18 A 9 M 25 A 14	9085 9086 9087	Sexag.	123 124 125 126 127	46 Mar. 13 6 47 Mar. 2 3 48 Feb. 19 7 49 Feb. 8 5 50 Jan. 28 2	35 2 36 3 37 Jun. 7 4 38 5 39 6
674 672 673 674 675	5385 6 7 8	6180 1 2 3	983 5 984 6 985 7 986 1 987 2	710 1 2 3	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	7 8 9 10 11	14 15 1 2 3	A 6 M 25* A 10 A 2 A 22	9088 9089 9090 9091 9092	Simpl. Chat.	128 129 130 131 132	51 Jan. 17 6 52 Jan. 7 4 53 Dec. 26 54 Dec. 15 5 55 Dec. 5 3 56 Nov. 24 7	40 7 41 Jun. 6 1 42 2 43 3 44 4
676 677 678 679 680	9 5390 1 2 3	6185 6 7 8	988 4 989 5 990 6 991 7 992 2	715 6 7 8	13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG	12 13 14 15 16	4 5 6 7 8	A 6 M 29 A 18 A 3 M 25	9093 9094 9095 9096 9097	Ven. 15 16 17	133 -134 135 136 137	57 Nov. 13 5 58 Nov. 2 2 59 Oct. 22 6 60 Oct. 12 4 61 Sept. 30 1	45 Jun. 5 5 46 6 47 7 48 1 49 Jun. 4 2

Anni Epoche Christiane a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianza a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annt Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, cum diabus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive primus Arabum mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochas Persicas 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezdejerd deducii, cuni diebus et feris initialibus, quibus Fervardin, sive primus Persarum mensis, incipit.
An. 681 682 683 684 685	An. 4 5395 6 7 8	An. 9 6190 1 2 3	Ann. F. 993 3 994 4 995 5 996 7 997 1	9 720 1 2 3	Ann. 18 F 19 E 20 D 21 CB 22 A	An. 17 18 19 1	An. 9 10 11 12 13	A 14 M 30 A 19 A 10 M 26	Ann. 9098 9099 9100 9101 9102	An. 18 19 20 21 22	An. 138 139 140 141 142	An. Mens. D. F. 62 Sept. 19 5 63 Sept. 9 3 64 Aug. 29 7 65 Aug. 29 4 66 Aug. 7 2	An. Mens. D. F. 50 3 51 4 52 53 53 Jun. 3 6 54 7
686 687 688 689 690	9 5400 1 2 3	6195 6 7 8	998 2 999 3 1000 5 1001 6 1002 7	725 6 7 8	23 G 24 F 25 ED 26 C 27 B	3 4 5 6 7	14 15 1 2 3	A 15 A 7 M 29 A 11 A 3	9103 9104 9105 9106 9107	23 24 25 26 27	143 144 145 146 147	67 Jul. 27 6 68 Jul. 17 4 69 Jul. 5 1 70 Jun. 24 5 71 Jun. 14 3	55 1 56 2 57 Jun. 2 3 58 4 59 5
691 692 693 694 695	5405 6 7 8	6200 1 2 3	1003 1 1004 3 1005 4 1006 5 1007 6	730 1 2 3	28 A 1 GF 2 E 3 D 4 C	8 9 10 11 12	5 6 7 8	A 23 A 14 M 30 A 19 A 11	9108 9109 9110 9111 9112	28 29 30 31 32	148 149 150 151 152	72 Jun. 3 7 73 Maii 22 4 74 Maii 12 2 75 Maii 1 6 76 Apr. 21 4	60 6 61 Jun. 1 7 62 1 63 2 64 3
696 697 698 699 700	9 54:10 1 2 3	6205 6 7 8	1008 1 1009 2 1010 3 1011 4 1012 6	735 6 7 8	5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC	13 14 15 16 17	9 10 11 12 13	M 26 A 15 A 7 M 23 A 11	9113 9114 9115 9116 9117	33 34 35 36 37	153 154 155 156 157	77 Apr. 9 3 78 Mar. 29 5 79 Mar. 19 3 80 Martii 8 7 81 Feb. 25 4	65 Maii 31 4 66 5 67 6 68 7 69 Maii 30 1
701 702 703 704 705	5415 6 7 8	6210 1 2 3	1013 7 1014 1 1015 2 1016 4 1017 5	740 1 2 3	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	18 19 1 2 3	14 15 1 2 3	A 3 A 23 A 8 M 30 A 19	9118 9119 9120 9121 9122	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	82 Febr. 14 2 83 Febr. 3 6 84 Jan. 23 3 85 Jan. 13 1 86 Jan. 1 5 87 Dec. 22 3	70 2 71 3 72 4 73 Maii 29 5 74 6
706 707 708 709 710	9 5420 1 2 3	6215 6 7 8	1018 6 1019 7 1020 2 1021 3 1022 4	4 745 6 7 8	15 C 16 B 17 AG 18 F 19 E	5 6 7 8	4 5 6 7 8	A 4 M 27 A 15 M 31 A 20	9123 9124 9125 9126 9127	43 44 45 46 47	163 164 165 166 167	88 Dec. 11 7 89 Nov. 30 4 90 Nov. 19 2 91 Nov. 8 6 92 Oct. 28 3	75 7 76 1 77 Maii 28 2 78 3 79 4
711 712 713 714 715	5425 6 7 8	6220 1 2 3	1023 5 1024 7 1025 1 1026 2 1027 3	9 750 1 2 3	20 D 21 CB 22 A 23 G 24 F	9 10 11 12 13	9 10 11 12 13	A 12 A 3 A 16 A 8 M 31	9128 9129 9130 9131 9132	48 49 50 51 52	168 169 170 171 172	93 Oct. 18 1 94 Oct. 6 5 95 Sept. 25 2 96 Sept. 15 7 97 Sept. 4 4	80 5 81 Maii 27 6 82 7 83 1 84 2
716 717 718 719 720	5430 1 2 3	6225 6 7 8	1028 5 1029 6 1030 7 1031 1 1032 3	755 6 7 8	25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	14 15 16 17 18	14 15 1 2 3	A 19 A 4 M 27 A 16 M 31	9133 9134 9135 9136 9137	534 55 56 57	173 174 175 176 177	98 Aug. 24 2 99 Aug. 13 6 100 Aug. 2 3 101 Jul. 23 1 102 Jul. 11 5	85 Maii 26 3 86 4 87 5 88 6 89 Maii 25 7
721 /22 723 724 725	5435 6 7 8	6230 1 2 3	1033 4 1034 5 1035 6 1036 1 1037 2 1038 3	9 760 1 2 3	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	19 1 2 3 4	4 5 6 7 8	A 20 A 12 M 28 A 16 A 8	9138 9139 9140 9141 9142	გეგი - ი   ი Cycl. :	178 179 180 1 2	103 Jun. 30 2 104 Jun. 20 7 105 Jun. 9 4 106 Maii 29 2 107 Maii 18 6	90 1 91 2 92 3 93 Maii 24 4 94 5
726 727 728 729 730	9 5440 1 2 3	6235 6 7 8	1038 3 1039 4 1040 6 1041 7 1042 1	765 6 7 8	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	5 6 7 8 9	9 10 11 12 13	M 24 A 13 A 4 A 24 A 9	9143 9144 9145 9146 9147 9148	ကြမာသတင်္ကြတ် l. Shanec Ven.	3 4 5 6 7	109 Apr. 27 1 110 Apr. 15 5 111 Apr. 4 2 112 Mar. 25 7	96 7 97 Maii 23 1 98 2 99 3
732 733 734 735 736	5445 6 7 8 9	6240 1 2 3 4	1043 2 1044 4 1045 5 1046 6 1047 7	770 1 2 3 4	13 FE 14 D 15 C 16 B	11 12 13 14 15	15 1 2 3	A 20 A 5 M 28 A 17 A 8	9149 9150 9151 9152 9153	10 11 12 13	10 11 12 13	114 Mar. 2 1 115 Feb. 20 6 116 Feb. 9 3 117 Jan. 30 1	101 Maii 22 5 102 6 103 7 104 1
737 738 739 740	5450 1 2 3	6245 6 7 8	1049 3 1050 4 1051 5 1052 7	775 6 7 8	18 F 19 E 20 D 21 CB	16 17 18 19	5 6 7 8	M 24 A 13 A 5 A 24	9154 9155 9156 9157	14 15 16 17	14 15 16 17	119 Jan. 7 2 120 Déc. 28 7 121 Dec. 17 4 122 Dec. 6 1 123 Nov. 25 6	106 3 107 4 108 5 109 Maii 20 6
741 742 743 744 745	5455 6 7 8	6250 1 2 3	1053 1 1054 2 1055 3 1056 5 1057 6	9 780 1 2 3	22 A 23 G 54 F 25 ED 26 C	1 2 3 4 5	9 10 11 12 13	A 9 A 1 A 14 A 5 M 28	9158 9159 9160 9161 9162	18 19 20 21 22	18 19 20 21 22	124 Nov. 14 4 125 Nov. 3 7 126 Oct. 24 5 127 Oct. 12 2 128 Oct. 2 7	110 7 111 1 112 2 113 Maii 19 3 114 4

	Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. o. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. H. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 lahen- ti;, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Anni Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive primus Arabum menstis, juzta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezdojerd deducit, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervardin, sive pri- nus Persarum monsis, in- cipit.
	An. 746 747 748 749 750	An. 9 5460 1 2 3	An. 4 6255 6 7 8	Ann. F. 1058 7 1059 1 1060 3 1061 4 1062 5	785 6 7 8	Ann. 27 B 28 A 1 GF 2 E 3 D	An. 6 7 8 9 10	An. 14 15 1 2 3	A 17 A 2 A 21 A 13 M 29	Ann. 9163 9164 9165 9166 9167	An. 23 24 25 26 27	An. 23 24 25 26 27	An. Mens. D. F. 129 Sept. 21 4 130 Sept. 10 1 131 Aug. 30 6 132 Aug. 19 3 133 Aug. 8 7	An. Mens. D. F. 115 5 116 6 117 Maii 18 7 118 1
	751 752 753 754 755	4 5465 6 7 8	9 6260 1 2 3	1063 6 1064 1 1065 2 1066 3 1067 4	9 790 1 2 3	4 C 5 BA 6 G 7 F 8 E	11 12 13 14 15	4 5 6 7 8	A 18 A 9 M 25 A 14 A 6	9168 9169 9170 9171 9172	28 29 30 31 32	28 29 30 31 32	134 Jul. 29 5 135 Jul. 17 2 136 Jul. 7 7 137 Jun. 26 4 138 Jun. 15 1	120 3 121 Maii 17 4 122 5 123 6 124 7
	756 757 758 759 760	9 5470 1 2 3	6265 6 7 8	1068 6 1069 7 1070 1 1071 2 1072 4	795 6 7 8	9 DC 10 B 11 A 12 G 13 FE	16 17 18 19 1	9 10 11 12 13	M 28 A 10 A 2 A 22 A 6	9173 9174 9175 9176 9177	33 34 35 36 37	33 34 35 36 37	139 Jun. 4 6 140 Maii 24 3 141 Maii 13 7 142 Maii 3 5 143 Apr. 21 2	125 Maii 16 1 126 2 127 3 128 4 129 Maii 15 5
	761 762 763 764 765	5475 6 7 8	6270 1 2 3	1073 5 1074 6 1075 7 1076 2 1077 3	800 1 2 3	14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	2 3 4 5 6	14 15 1 2 3	M 29 A 18 A 3 M 25 A 14	9178 9179 9180 9181 9182	38 39 40 41 42	38 39 40 41 42	144 Apr. 10 6 145 Mar. 31 4 146 Mar. 20 1 147 Mar. 9 6 148 Feb. 26 3	130 6 131 7 132 1 133 Maii 14 2 134 3
	766 767 768 769 770	9 5480 1 2 3	6275 6 7 8	1078 4 1079 5 1080 7 1081 1 1082 2	805 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	7 8 9 10 11	4 5 6 7 8	A 6 A 19 A 10 A 2 A 22	9183 9184 9185 9186 9187	43 44 45 46 47	43 44 45 46 47	149 Feb. 15 7 150 Feb. 5 5 151 Jan. 25 2 152 Jan. 13 6 153 Jan. 3 4 154 Dec. 23 1	135 4 136 5 137 Maii 13 6 138 7 139 1
	774 772 773 774 775	5485 6 7 8	9 6280 1 2 3	1083 3 1084 5 1085 6 1086 7 1087 1	9 810 1 2 3	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	12 13 14 15 ,16	9 10 11 12 13	A 7 M 29 A 18 A 3 M 26	9188 9189 9190 9191 9192	48 49 50 51 52	48 49 50 51 52	155 Dec. 12 5 156 Dec. 1 3 157 Nov. 20 7 158 Nov. 10 5 159 Oct. 30 2	140 2 141 Maii 12 3 142 4 143 5 144 6
	776 777 778 779 780	5490 1 2 3	6285 6 7 8	1088 3 1089 4 1090 5 1091 6 1092 1	815 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	17 18 19 1 2	14 15 1 2 3	A 14 M 30 A 19 A 11 M 26	9193 9194 9195 9196 9197	53 54 55 56 57	53 54 55 56 57	160 Oct. 18 6 161 Oct. 8 4 162 Sept. 27 1 163 Sept. 16 5 164 Sept. 5 3	145 Maii 11 7 146 1 147 2 148 3 149 Maii 10 4
	781 782 783 784 785	5495 6 7 8	6290 1 2 3	1093 2 1094 3 1095 4 1096 6 1097 7	9 820 1 2 3	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	3 4 5 6 7	5 6 7 8	A 15 A 7 M 23 A 11 A 3	9198 9199 9200 9201 9202	58 59 60 1 2 3 2. Cycl.	58 59 60 61 62	165 Aug. 25 7 166 Aug. 15 5 167 Jul. 4 2 168 Jul. 23 6 169 Jul. 13 4	150 5 151 6 152 7 153 Maii 9 1 154 2
	786 787 788 789 790 791	5500 1 2 3 4	6295 6 7 8	1098 1 1099 2 1100 4 1101 5 1102 6 1103 7	825 6 7 8	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	8 9 10 11 12 13	9 10 11 12 13 14	A 23 A 8 M 30 A 19 A 11	9203 9204 9205 9206 9207 9208	#567 Junec.	63 64 65 66 67 68	170 Jul. 2 1 171 Jun. 21 5 172 Jun. 10 3 173 Maii 30 7 174 Maii 19 4 175 Maii 9 2	155 3 156 4 157 Maii 8 5 158 6 159 7
•	791 792 793 794 795 796	5505 6 7 8 	6300 1 2 3 4	1103 7 1104 2 1105 3 1106 4 1107 5	830 1 2 3	16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D	15 14 15 16 17 18	15 1 2 3	M 27 A 15 A 7 M 23 A 12 A 3	9209 9210 9211 9211 9212	Ven. 10 11 12 13	69 70 71 72 73	176 Apr. 27 6 177 Apr. 17 4 178 Apr. 6 1 179 Mar. 26 5 180 Mar. 15 3	161 Maii 7 2 162 3 163 4 164 5 165 Maii 6 6
	797 798 799 800 801	5510 1 2 3 4	6305 6 7 8 9	1109 1 1110 2 1111 3 1112 5	835 6 7 8 	22 A 23 G 24 F 25 ED	19 1 2 3 4	5 6 7 8	A 23 A 8 M 31 A 19 A 4	9214 9215 9216 9217 9218	14 15 16 17 18	74 75 76 77 78	181 Mar. 4 7 182 Feb. 21 4 183 Feb. 21 1 184 Jan. 31 6 185 Jan. 19 3	166 7 167 1 168 2 169 Maii 5 3
	802 803 804 805	5515 6 7 8	6310 1 2 3	1114 7 1115 1 1116 3 1117 4	840 1 2 3	27. B 28 A 1 GF 2 E	5 6 7 8	10 11 12 13	M 27 A 16 M 31 A 20	9219 9220 9221 9222	19 20 21 22	79 80 81 82	186 Jan. 9 1 187 Dec. 29 5 188 Dec. 19 3 189 Dec. 7 7 190 Nov. 26 4	171 5 172 6 173 Maii 4 7 174 1
	806 807 808 809 810	9 5520 1 2 3	6315 6 7 8	1118 5 1119 6 1120 1 1121 2 1122 3	4 845 6 7 8	3 D 4 C 5 BA 6 G 7 F	9 10 11 12 13	14 15 1 2 3	A 12 M 28 A 16 A 8 M 31	9223 9224 9225 9226 9227	23 24 25 26 27	83 84 85 86 87	191 Nov. 16 2 192 Nov. 5 6 193 Oct. 24 3 194 Oct. 14 1 195 Oct. 3 5	175 2 176 3 177 Maii 3 4 178 5 179 6

						· ·	<u>.</u>							
Anni Epoche Unrelianze a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Juliana a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Ami Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Selvuci- derum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indiciio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Marlium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8364 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Ami Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegra Molanume- dis deducti, rum diebus et  feriis initialibus, quibus  Molaram, sive priunus  Arabum nensis, juxta me- dium motum Lanzs incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ενθρονισμώ Vezdejerd deduelt, com diebus et ferits initialbus, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum monsis, in- cipit.	
An. 811 812 813 814 815	An. 4 5525 6 7 8	An. 9 6320 1 2 3	Ann. F. 1123 4 1124 6 1125 7 1126 1 1127 2	9 850 1 2 3	Ann. 8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	An. 14 15 16 17 18	An. 4 5 6 7 8	A 13 A 4 M 27 A 16 A 1	Ann. 9228 9229 9230 9231 9232	An. 28 29 30 31 32	An. 88 89 90 91 92	An. Mens. D. F. 196 Sept. 23 3 197 Sept. 11 7 198 Aug. 31 4 199 Aug. 21 2 200 Aug. 10 6	183 184	7 L 2 3
816 817 818 819 820	3	6325 6 7 8	1128 4 1129 5 1130 6 1131 7 1132 2	855 6 7 8	13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG	19 1 2 3 4	9 10 11 12 13	A 20 A 12 M 28 A 17 A 8 M 24	9233 9234 9235 9236 9237	33 34 35 36 37	93 94 95 96 97 98	201 Jul. 29 3 202 Jul. 19 1 205 Jul. 8 5 204 Jun. 27 2 205 Jun. 16 7	189 Apr. 30 S	5 7 1 2
821 822 823 824 825	5535 6 7 8 9	6330 1 2 3 4	1133 3 1134 4 1135 5 1136 7 1137 1	9 860 1 2 3	18 F 19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	6 7 8 9	14 15 1 2 3 4	A 13 A 5 A 24 A 9 A 1	9238 9239 9240 9241 9242 9243	38 39 40 41 42 43	99 100 101 102 103	207 Maii 26 2 208 Maii 15 6 209 Maii 3 3 210 Apr. 23 1	191 192 193 Apr. 29 194	3 5 7
827 828 829 830 831 831	5540 1 2 3	6335 6 7 8 	1138 2 1139 3 1140 5 1141 6 1142 7	865 6 7 8	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	11 12 13 14 15	5 6 7 8 -9	A 21 A 5 M 28 A 17 A 2	9244 9245 9246 9247 9248	44 45 46 47 48	104 105 106 107 108	212 Apr. 1 2 213 Mar. 21 7 214 Mar. 10 4 215 Feb. 27 1 216 Feb. 17 6	196 197 Apr. 28 3 198 199	2 3 5 5
833 834 835	8	6340 1 2 3	1144 3 1145 4 1146 5 1147 6	870 1 2 3	1 GF 2 E 3 D 4 C	16 17 18 19	10 11 12 13	M 24 A 13 A 5 A 18	9249 9250 9251 9252	49 50 51 52	109 110 111 112	217 Feb. 6 3 218 Jan. 26 1 219 Jan. 15 5 220 Jan. 4 2 221 Dec. 25 7	202 203 204	7 1 2 3
836 837 838 839 840	1 3	6345 6 7 8 	1148 1 1149 2 1150 3 1151 4 1152 6 1153 7	875 6 7 8	5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	1 2 3 4 5	14 15 1 2 3	A 9 A 14 A 14 A 6 M 28 A 17	9253 9254 9255 9256 9257	53 54 55 56 57	113 114 115 116 117 118	222 Dec. 13 4 223 Dec. 2 1 224 Nov. 22 6 225 Nov. 11 3 226 Oct. 31 3 227 Oct. 20 5	206 207 208 209 Apr. 25	7
844 842 844 844 845	8	6350 1 2 3 4	1153 7 1154 1 1155 2 1156 4 1157 5	9 880 1 2 3	11 A 12 G 13 FE 14 D	6 7 8 9 10	5 6 7 8	A 17 A 2 A 22 A 13 M 29 A 18	9253 9259 9260 9261 9262 9263	58 59 60 1 2 3 Cy	119 120 121 122 123	228 Oct. 9 2 229 Sept. 29 7 230 Sept. 17 4 231 Sept. 6 1	211 5 212 4 213 Apr. 24 5	} ! 5
846 847 848 849 850	$-\frac{3}{4}$	6355 6 7 8 	1159 7 1160 2 1161 3 1162 4 1163 5	885 6 7 8	15 C 16 B 17 AG 18 F 19 E	12 13 14 15 16 17	10 11 12 13 14	A 10 M 25 A 14 A 6 M 22	9264 9265 9266 9267 9268	(m4567  ∞9 Cycl. Chaven.	124 125 126 127	233 Aug. 16 3 234 Aug. 4 7 235 Jul. 25 5 236 Jul. 14 2 237 Jun. 4 7	216 217 Apr. 23 2 218 219 4 220 5	
852 853 854 855 856	$-\left  \begin{array}{c} 7 \\ -8 \\ \hline 9 \end{array} \right $	6360 1 2 3 4	1164 7 1165 1 1166 2 1167 3	890 1 2 3 4	21 CB 22 A 23 G 24 F	18 19 1	15 2 3 4 5	A 10 A 2 A 22 A 7 M 29	9269 9270 9271 9272 9273	10 11 12 13	129 130 131 132 133	238 Jun. 22 4 239 Jun. 11 1 240 Jun. 1 6 241 Maii 21 3 242 Maii 9 7	221 Apr. 22 (222 223 224 225 Apr. 21 3	
857 858 859 860	$\begin{bmatrix} 1\\2\\3\\4 \end{bmatrix}$	6365 6 7 8 9	1169 6 1170 7 1171 1 1172 3	895 6 7 8 9	26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	2 3 4 5 6	6 7 8 -9	A 18 A 3 M 26 A 14 A 6	9274 9275 9276 9277 9278	14 15 16 17 18	134 135 136 137	243 Apr. 29 5 244 Apr. 18 2 245 Apr. 7 6 246 Mar. 27 4 247 M.r. 16 1 248 Mar. 6 6	226 227 228 229 Apr. 20 7 230 231	} !
862 863 864 865 866 867	$-\frac{6}{7}$	6370 4 2 3 4 6375	1174 5 1175 6 1176 1 1177 2 1178 3 1179 4	900 1 2 3 4 905	3 D 4 C 5 BA 6 G 7 F	8 9 10 11 12	10 11 12 13 14	A 19 A 11 A 2 A 22 A 7	9279 9280 9281 9282 9283 9284	19 20 21 22 23 24	139 140 141- 142 143 144	249 Febr. 23 3 250 Febr. 12 7 251 Febr. 1 5 252 Jan. 2 1 253 Jan. 20 6	232 233 Apr. 19 4 234 235	<b>}</b>
868 869 870	1 2 3	6 7 8 ——9	1179 4 1180 6 1181 7 1182 1	905 6 7 8	8 E 9 DC 10 B 11 A	13 14 15 16	15 1 2 3	M 30 A 18 A 3 M 26	9285 9236 9236 9287	25 26 27 -28	145 146 147	254 Dec. 31 4 255 Dec. 19 1 256 Dec. 9 6 257 Nov. 28 3 258 Nov. 17 7	237 Apr. 48 4 238 239 5 240 4	į . <b>2</b>
872 873 874 875	5585 6 7	6380 1 2	1184 4 1185 5 1186 6 1187 7	910 1 2	13 FE 14 D	18 19 1	4 5 6 7 8	M 30 A 19 A 11 M 27	9289 9290 <b>92</b> 91	29 30 31 32	149 150 151 152	259 Nov. 6 5 260 Oct. 26 2 261 Oct. 15 6	241 Apr. 17 5 242 543 244	5 <b>3</b> 7

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anui Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græeæ, seu Seleuci- darunt, a primo die Octu- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indiciio Romane.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab lugressu Solis in medium Aquarii deducii.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chatelorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohanme- dis deducti, rum diebus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive primus Arabun mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	diebus et feriës initalibus, quibus et reiris initalibus, quibus Pervarvin, sivo pri- mus Pervarvun mensis, in- ciptt.	as Persicas 365 b ενθρονισμώ
An. 876 877 878 879 880	An. 9 5590 1 2 3	An. 4 6385 6 7 8	Ann. F. 1188 2 1189 3 1190 4 1191 5 1192 7	915 6 7 8	Ann. 17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	An. 3 4 5 6 7	An. 9 10 11 12 13	A 15 A 7 M 23 A 12 A 3	Ann. 9293 9294 9295 9296 9297	An. 33 34 35 36 37	An. 153 154 155 156 157	An. Mens. D. F. 265 Sept. 23 1 264 Sept. 12 5 265 Sept. 2 3 266 Aug. 22 7 267 Aug. 11 5	An. Mens 245 Apr. 246 247 248 249 Apr.	16 2 3 4 5
881 882 883 884 885	5595 6 7 8	9 6390 1 2 3	1193 1 1194 2 1195 3 1196 5 1197 6	9 920 1 2 3	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	8 9 10 11 12	14 15 1 2 3	A 23 A 8 M 31 A 19 A 11	9298 9299 9300 9301 9302	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	268 Jul. 31 2 269 Jul. 20 6 270 Jul. 10 4 271 Jun. 28 1 272 Jun. 17 5	250 251 252 253 Apr. 254	4
886 887 888 889 890	5600 1 2 3 4	6395 6 7 8 9	1198 7 1199 1 1200 3 1201 4 1202 5	925 6 7 8	27 B 28 A 1 GF 2 E 3 D 4 C	13 14 15 16 17 18	4 5 6 7 8	M 27 A 16 A 7 M 23 A 12 A 4	9303 9304 9305 9306 9307 9308	43 44 45 46 47 48	163 164 165 166 167	273 Jun. 7 3 274 Maii 27 7 275 Maii 15 4 276 Maii 5 2 277 Apr. 24 6 278 Apr. 14 4	255 256 257 Apr. 258 259	5 6 7 1 1 2 3
891 892 893 894 895	5605 6 7 8	6400 1 2 3	1203 6 1204 1 1205 2 1206 3 1207 4	930 1 2 3	5 BA 6 G 7 F 8 E	19 1 2 3	10 11 12 13	A 23 A 8 M 31 A 20	9309 9310 9311 9312	49 50 51 52	169 170 171 172	279 Apr. 2 1 280 Mar. 22 5 281 Mar. 12 3 282 Mar. 1 7	261 Apr. 262 263 264	12 4 5 6 7
896 897 898 899 900	5610 1 2 3	6405 6 7 8	1208 6 1209 7 1210 1 1211 2 1212 4	935 6 7 8	9 DC 10 B 11 A 12 G 13 FE	4 5 6 7 8	14 15 1 2 3	A 4 M 27 A 16 A 1 A 20	9313 9314 9315 9316 9317	53 54 55 56 57	173 174 175 176 177	283 Feb. 18 4 284 Feb. 7 2 285 Jan. 27 6 286 Jan. 17 4 287 Jan. 6 2 288 Dec. 25 5	265 Apr. 266 267 268 269 Apr.	11 1 2 3 4 10 5
901 902 903 904 905	5615 6 7 8	9 6410 1 2 3	1213 5 1214 6 1215 7 1216 2 1217 3	9 940 1 2 3	14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	9 10 11 12 13	5 6 7 8	A 12 M 28 A 17 A 8 M 31	9318 9319 9320 9321 9322	8596 4 9   m = 1. Cycl.	178 179 180 1	289 Dec. 15 3 290 Dec. 4 7 291 Nov. 23 4 292 Nov. 12 2 293 Nov. 1 6	270 271 272 273 Apr. 274	6 7 1 9 2 3
906 907 908 909 910	5620 1 2 3	6415 6 7 8	1218 4 1219 5 1220 7 1221 1 1222 2	945 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	14 15 16 17 18	9 10 11 12 13	A 13 A 5 M 27 A 16 A 1	9323 9324 9325 9326 9327	Shanec	3 4 5 6 7	294 Oct. 21 3 295 Oct. 11 1 296 Sept. 29 5 297 Sept. 19 3 298 Sept. 8 7	275 276 277 Apr. 278 279	8 6 7 1
911 912 913 914 915	5625 6 7 8	9 6420 1 2 3	1223 3 1224 5 1225 6 1226 7 1227 1	950 1 2 3	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	19 1 2 3 4	14 15 1 2 3	A 21 A 12 M 28 A 17 A 9	9331 9332	Ven. 10 11 12	8 10 11 12	299 Aug. 28 4 300 Aug. 17 2 301 Aug. 6 6 302 Jul. 26 3 303 Jul. 16 1	280 281 Apr. 282 283 284	7 3 4 5 6
916 917 918 919 920 921	5630 1 2 3	6425 6 7 8	1228 3 1229 4 1230 5 1231 6 1232 1 1233 2	955 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	56789	4 5 6 7 8	M 24 A 13 A 5 A 25 A 9	9333 9334 9335 9336 9337	13 14 15 16 17	13 14 15 16 17	304 Jul. 4 5 305 Jun. 23 2 306 Jun. 13 7 307 Jun. 2 4 308 Maii 22 2	2×5 Apr. 2×6 2×7 2×8 2×8 2×9 Apr.	6 7 1 2 3 5 4
922 923 924 925 926	5635 6 7 8	6430 1 2 3 4	1233 2 1234 3 1235 4 1236 6 1237 7	960 1 2 3	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	10 11 12 13 14	9 10 11 12 13	A 1 A 21 A 6 M 28 A 17 A 2	9338 9339 9340 9341 9342	18 19 20 21 22	18 19 20 21 22	309 Maii 11 6 310 Apr. 30 3 311 Apr. 20 1 312 Apr. 8 5 313 Mar. 28 2	290 291 292 293 Apr. 294	5 6 7 4 1 2
927 928 929 930 931	5640 1 2 3	6435 6 7 8	1239 2 1240 4 1241 5 1242 6	965 6 7 8	12 G 13 FE 14 D 15 C	16 17 18 19	14 15 1 2 3	M 25 A 13 A 5 A 18	9343 9314 9345 9316 9347	23 24 25 26 27	23 24 25 26 27	314 Mar. 18 7 315 Mar. 7 4 316 Feb. 25 2 317 Feb. 13 6 318 Feb. 2 3	295 296 297 Apr. 298 299	3 5 6 7
932 933 934 935	5645 6 7 8	6440 1 2 3	1243 7 1244 2 1245 3 1246 4 1247 5	9 970 1 2 3	16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D	1 2 3 4 5	4 5 6 7 8	A 10 A 1 A 14 A 6 M 29	9348 9349 9350 9351 9352	28 29 30 31 32	28 29 30 31 32	319 Jan. 23 1 320 Jan. 12 5 321 Dec. 31 1 322 Dec. 21 7 323 Dec. 10 4 324 Nov. 29 1	300 301 Apr. 302 303 304	1 2 2 3 4 5
936 937 938 939 940	9 5650 1 2 3	6445 6 7 8	1248 7 1249 1 1250 2 1251 3 1252 5	975 6 7 8	21 CB 22 A 23 G 24 F 25 ED	6 7 8 9 10	9 10 11 12 13	A 17 A 2 A 22 A 14 M 29	9353 9354 9355 9356 9357	33 34 35 36 37	33 34 35 36 37	325 Nov. 48 6 326 Oct. 7 3 327 Oct. 28 1 328 Oct. 17 5 329 Oct. 5 2	305 Apr. 306 307 308 309 Mar.	1 6 7 1 2 31 3

		<del></del>											
Anni Epoche Christianzo Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anui Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- derum, a primo die Octu- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Ju	Indiciio Romana	Paschæ dies. A. 1 M. Martium de	Anni Epochæ Charaiæ, solares sc. Anni Venni 8×64 laben- tis, ab lugressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	vnnı Cycli Chataiorum, e tribus Cyclis sexa	Anni Epochæ Arabiem luna- res, ab Hegira Molsaume- dis deducti, rum diebus et ferits initialibus, quibus Molarram, sive primus Arabun ments, jutta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochas Persices 365 dierum, ab ἐνθρονισμοῦ Yezdejerd dolincit, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervur.in, είνε pri- nus Persarum monsis, in- cipit.
ristianze a uarii,	lianæ a varii.	Græcos.	hæ Rumeæ u Selcuci- die Octr- initialibus.	ica.	ານຮ, ເນຕາ alibus.	Julianus.	ana.	. Aprilem. denotat.	æ, solares 64 lahen- Solis in educti.	simplicis.	rum, comp. sexag.	chæ Arabicm luna- Hegria Molanime- Hegria Molanime- ucti, cum diebus et nitialibus , quibus am, site prinuus n mensts, juxia me- lotum Lunæ incipit.	ochæ Persicæ 365 , ab ἐνθρονισμῷ ord delneti, enn et ferils hittalibus, Fervar.in, sive pri- resarun monsis, in-
An. 941 942 943 944 945	An. 4 5655 6 7 8	An. 9 6450 1 2 3	Ann. F. 1253 6 1254 7 1255 1 1256 3 1257 4	9 980 1 2 3	Ann. 26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	An. 11 12 13 14 15	An. 14 15 1	A 18 A 10 M 26 A 14 A 6	Ann. 9358 9359 9360 9361 9362	An. 38 39 40 41 42	An. 38 39 40 41 42	An. Mens. D. F. 330 Sept. 25 7 331 Sept. 14 4 332 Sept. 3 1 333 Aug. 23 6 334 Aug. 12 2	An. Mens. D. F. 310 4 311 5 312 6 313 Mar. 30 7 314 1
946 947 948 949 950	9 5660 1 2 3	4 6455 6 7 8	1258 5 1259 6 1260 1 1261 2 1262 3	985 6 7 8	3 D 4 C 5 BA 6 G 7 F	16 17 18 19 1	5 6 7 8	M 22 A 11 A 2 A 22 A 7	9363 9364 9365 9366 9367	43 44 45 46 47	43 44 45 46 47	335 Aug. 1 7 336 Jul. 22 5 337 Jul. 10 2 338 Jun. 30 7 339 Jun. 19 4	315\ 3 316 3 317 Mar. 29 4 318 5 319 6
951 952 953 954 955	5665 6 7 8	9 6460 1 2 3	1263 4 1264 6 1265 7 1266 1 1267 2	9 990 1 2 3	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	2 3 4 5 6	9 10 11 12 13	M 30 A 18 A 3 M 26 A 15	9368 9369 9370 9371 9372	48 49 50 51 52	48 49 50 51 52	340 Jun. 8 1 341 Maii 22 6 342 Maii 17 3 343 Maii 6 7 344 Apr. 26 5	320 7 521 Mar. 28 1 322 2 323 3 324 4
956 957 958 959 960	5670 1 2 3	6465 6 7 8	1268 4 1269 5 1270 6 1271 7 1272 2	995 6 7 8	13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG	7 8 9 10 11 12	14 15 1 2 3	A 6 A 19 A 11 A 3 A 22	9373 9374 9375 9376 9377	53 54 55 56 57	53 54 55 56 57	345 Apr. 14 2 346 Apr. 4 2 347 Mar. 24 4 348 Mar. 13 1 349 Mar. 2 6 350 Febr. 19 3	325 Mar. 27 5 326 6 327 7 328 1 329 Mar. 26 2
961 962 963 964 965	5675 6 7 8	9 6470 1 2 3	1273 3 1274 4 1275 5 1276 7 1277 1	9 1000 1 2 3	18 F 19 E 20 D 21 CB 22 A	13 14 15 16	5 6 7 8	A 7 M 30 A 19 A 3 M 26	937× 9379 9380 9381 9382	5596 1 2   n 1. Cycl.	58 59 60 61 62	350 Febr. 19 3 351 Febr. 8 7 352 Jan. 29 5 353 Jan. 18 2 354 Jan. 6 6 355 Dec. 27 4	330 3 331 4 332 5 333 Mar. 25 6 334 7
966 967 968 969 970	9 5680 1 2 3	4 6475 6 7 8	1278 2 1279 3 1280 5 1281 6 1282 7	4 1005 6 7 8	23 G 24 F 25 ED 26 C 27 B	17 18 19 1	9 10 11 12 13	A 15 M 31 A 19 A 11 M 27	9383 9384 9385 9386 9387	Junec V	63 64 65 66 67	356 Dec. 16 1 357 Dec. 6 6 358 Nov. 24 3 359 Nov. 13 7 360 Nov. 3 5	335 1 336 2 337 Mar. 24 3 338 4 339 5
971 972 973 974 975	5685 6 7 8	9 6480 1 2 3	1283 1 1284 3 1285 4 1286 5 1287 6	9 1010 1 2 3	28 A 1 GF 2 E 3 D 4 C	3 4 5 6 7	14 15 1 2 3	A 16 A 7 M 23 A 12 A 4	9388 9389 9390 9391 9392	10 11 12	68 69 70 71 72	361 Oct. 23 2 362 Oct. 11 6 363 Oct. 1 4 364 Sept. 20 1 365 Sept. 9 5	340 6 341 Mar. 23 7 342 1 343 2 344 3
976 977 978 979 980	5690 1 2 3 4	6485 6 7 8	1288 1 1289 2 12:0 3 1291 4 1292 6	1015 6 7 8	5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC	8 9 10 11 12	5 6 7 8	A 23 A 8 M 31 A 20 A 11 M 27	9393 9394 9395 9396 9397 9398	13 14 15 16 17	73 74 75 76 77 78	366 Aug. 29 3 367 Aug. 18 7 368 Aug. 8 5 369 Jul. 28 2 370 Jul. 16 6 371 Jul. 6 4	345 Mar. 22 4 346 5 347 6 348 7 349 Mar. 21 1
981 982 983 984 985	5695 6 7 8 	6490 1 2 3 4	1293 7 1294 1 1295 2 1296 4 1297 5 1298 6	1020 1 2 3 4	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	13 14 15 16 17	9 10 11 12 13	M 27 A 16 A 8 M 23 A 12 A 4	9399 9400 9401 9402 9403	19 20 21 22 23	79 80 81 82 83	372 Jun. 25 1 373 Jun. 25 1 373 Jun. 14 5 374 Jun. 3 3 375 Maii 23 7 376 Maii 13 5	350 2 351 3 352 4 4 353 Mar. 20 5 354 6
987   988   989   990	5700 1 2 3 	6495 6 7 8 9	1299 7 1300 2 1301 3 1302 4 1303 5	1025 6 7 8 9	16 B 17 AG 18 F 19 E	19 1 2 3	15 1 2 3	A 24 A 8 M 31 A 20	9404 9405 9406 9407	24 25 26 27	84 85 86 87	377 Maii 2 2 378 Apr. 20 6 379 Apr. 10 4 380 Mar. 30 1	356 4 357 Mar. 19 2 358 3 359 4 360 5
991 992 993 994 995	5705 6 7 8 9	6500 1 2 3 	1303 5 1304 7 1305 1 1306 2 1307 3	1030 1 2 3 4	20 D 21 CB 22 A 23 G 24 F 25 ED	5 6 7 8	5 6 7 8	A 5 M 27 A 16 A 1 A 21	9408 9409 9410 9411 9412 9413	28 29 30 31 32 33	88 89 90 91 92 	381 Mar. 19 5 382 Mar. 8 3 383 Feb. 25 7 384 Feb. 14 4 385 Feb. 4 2 386 Jan. 24 6	360 Mar. 18 6 362 7 363 4 364 2 365 Mar. 17 3
996 997 998 999 1000	5710 1 2 3	6505 6 7 8	1309 6 1310 7 1311 <b>1</b> 1312 3	1035 6 7 8	26 C 27 B 28 A 1 GF	10 11 12 13	9 10 11 12 13	A 12 M 28 A 17 A 9 M 31	9413 9414 9415 9416 9417	34 35 36 37	94 95 96 97	387 Jan. 13 4 388 Jan. 1 1 389 Dec. 22 5 390 Dec. 12 3 391 Nov. 30 7	365 Mar. 17 5 366 4 367 5 368 6 369 Mar. 16 7
1001 1002 1003 1004 1005	5715 6 7 8	9 6510 1 2 3	1313 4 1314 5 1315 6 1316 1 1317 2	9 1040 1 2 3	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	14 15 16 17 18	14 15 1 2 3	A 13 A 5 M 28 A 16 A 1	9418 9419 9420 9421 9422	38 39 40 41 42	98 99 100 101 102	392 Nov. 19 4 393 Nov. 9 2 594 Oct. 29 6 :95 Oct. 17 3 396 Oct. 7 1	370 1 371 2 372 3 373 Mar. 15 4 374 5

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- derum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indiciio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 lahen- tis, ab jugressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Molnanme- dis deducti, cum diebus el feriis initialibus, quibus Moharram, sive priuuus Arabuun menis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 385 dierum, ab ενθρονισμιο Yezelejend doblocti, cum dichus et feriis initialibus, quibus Fervaruin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.
An. 1006 1007 1008 1009 1010	An. 9 5720 <b>1</b> 2 3	An. 4 6515 6 7 8	Ann. F. 1318 3 1319 4 1320 6 1321 7 1322 1	1045 6 7 8	Ann. 7 F 8 E 9 DC 10 B 11 A	An. 19 1 2 3 4	An. 4 5 6 7 8	M 21* A 6 M 28 A 17 A 9	Ann. 9423 9424 9425 9426 9427	An. 43 44 45 46 47	An. 103 104 105 106 107	An. Meus. D. F. 397 Sept. 26 5 398 Sept. 16 3 399 Sept. 4 7 400 Ang. 24 4 401 Ang. 14 2	An. Mens. D. F. 375 6 376 7 377 Mar. 14 1 378 2 379 3
1011 1012 1013 1014 1015	5725 6 7 8	9 6520 1 2 3	1323 2 1324 4 1325 5 1326 6 1327 7	9 1050 1 2 3	12 G 13 FE 14 D 15 C 16 B	5 6 7 8 9	9 10 11 12 13	M 25 A 13 A 5 A 25 A 10	9428 9429 9430 9431 9432	48 49 50 51 52	108 109 110 111 112	402 Aug. 5 o 403 Jul. 22 3 404 Jul. 12 1 405 Jul. 1 5 406 Jun. 21 3	380 4 381 Mar. 43 5 382 6 383 7 384 1
1016 1017 1018 1019 1020	5730 1 2 3	6525 6 7 8	1328 2 1329 3 1330 4 1331 5 1332 7	4 1055 6 7 8	17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	10 11 12 13 14	14 15 1 2 3	A 1 A 21 A 6 M 29 A 17	9433 9434 9435 9436 9437	53 54 55 56 57	113 114 115 116 117	407 Jun. 9 7 408 Maii 29 4 409 Maii 19 2 410 Maii 8 6 411 Apr. 26 3	385 Mar. 12 2 386 3 387 4 388 5 389 Mar. 11 6
1021 1022 1023 1024 1025	5735 6 7 8	6530 1 2 3	1333 1 1334 2 1335 3 1336 5 1337 6	1060 1 2 3	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	15 16 17 18 19	5 6 7 8	A 25* A 25* A 14 A 5 A 18	943× 9439 9440 9441 9442	58 59 60 3 1 2	118 119 120 121 122	412 Apr. 16 1 413 Apr. 5 5 414 Mar. 25 2 415 Mar. 14 7 416 Mar. 3 4	390 7 391 1 392 2 3 3 Mar. 10 3 394 4
1026 1027 1028 1029 1030	5740 1 2 3	6535 6 7 8	1338 7 1339 1 1340 3 1341 4 1342 5	1065 6 7 8	27 B 28 A 1 GF 2 E 3 D	1 2 3 4 5	9 10 11 12 13	A 10 M 26 A 14 A 6 M 29	9443 9444 9445 9446 9447	Cycl. Chan. V	123 124 125 126 127	417 Feb. 21 2 418 Feb. 10 6 419 Jan. 50 3 420 Jan. 19 1 421 Jan. 8 5 422 Dec. 28 2	395 5 396 6 397 Mar. 9 7 398 1 399 2
1031 1032 1033 1034 1035	4 5745 6 7 8	9 6540 1 2 3	1343 6 1344 1 1345 2 1346 3 1347 4	9 1070 1 2 3	4 C 5 BA 6 G 7 F 8 E	6 7 8 9 10	14 15 1 2 3	A 11 A 2 A 22 A 14 M 30	9448 9149 9450 9451 9452	Ven. 9 10 11 12	128 129 130 131 132	423 Dec. 18 7 424 Dec. 6 4 425 Nov. 25 1 426 Nov. 15 6 427 Nov. 4 3	400 3 401 Mar. 8 4 402 5 403 6 404 7
1036 1037 1038 1039 1040	9 5750 1 2 3	6545 6 7 8	1348 6 1349 7 1350 1 1351 2 1352 4	4 1075 6 7 8	9 DC 10 B 11 A 12 G 13 FE	11 12 13 14 15	5 6 7 8	A 18 A 10 M 26 A 15 A 6	9453 9454 9455 9456 9457	13 14 15 16 17	133 134 135 136 137	428 Oct. 24 1 429 Oct. 13 5 430 Oct. 2 2 431 Sept. 22 7 432 Sept. 40 4	405 Mar. 7 1 406 2 407 3 408 4 409 Mar. 6 5
1041 1042 1043 1044 1045	5755 6 7 8	6550 1 2 3	1353 5 1354 6 1355 7 1356 2 1357 3	1080 1 2 3	14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	16 -17 18 19 1	9 10 11 12 13	M 22 A 11 A 3 A 22 A 7	9458 9459 9460 9461 9462	18 19 20 21 22	138 139 140 141 142	433 Aug. 30 1 434 Aug. 20 6 435 Aug. 9 3 436 Jul. 29 1 437 Jul. 18 5	410 6 411 7 412 1 413 Mar. 5 2 414 3
1046 1047 1048 1049 1050	5760 1 2 3	6555 6 7 8	1358 4 1359 5 1360 7 1361 1 1362 2	1085 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	23456	14 15 1 2 3	M 30 A 19 A 3 M 26 A 15	9463 9464 9465 9466 9467	23 24 25 26 27	143 144 145 146 147	438 Jul. 7 2 439 Jun. 20 7 440 Jun. 15 4 441 Jun. 4 1 442 Maii 25 6	415 4 416 5 417 Mar. 4-6 418 7 419 1
1051 1052 1053 1054 1055	5765 6 7 8	9 6560 1 2 3	1363 3 1364 5 1365 6 1366 7 1367 1	9 1090 1 2 3	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	7 8 9 10 11	5 6 7 8	M 31 A 19 A 11 A 3 A 16	9468 9469 9470 9471 9472	28 29 30 31 32	148 149 150 151 152	443 Maii 14 3 444 Maii 2 7 445 Apr. 22 5 446 Apr. 11 2 447 Apr. 1 7	420 2 421 Mar. 3 3 422 4 423 5 424 6
1056 1057 1058 1059 1060	5770 1 2 3	6565 6 7 8	1368 3 1369 4 1370 5 1371 6 1372 1	1095 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	12 13 14 15 16	9 10 11 12 13	A 7 M 30 A 19 A 4 M 26	9473 9474 9475 9476 9477	33 34 35 36 37	153 154 155 156 157	448 Mar. 20 4 449 Mar. 9 1 450 Feb. 27 6 451 Feb. 16 3 452 Feb. 5 7	425 Mar. 2 7 426 1 427 2 428 3 429 Mar. 1 4
1061 1062 1063 1064 1065	5775 6 7 8	9 6570 1 2 3	1373 2 1374 3 1375 4 1376 6 1377 7	9 1100 1 2 3	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	17 18 19 1 2	14 15 1 2 3	A 15 M 31 A 20 A 11 M 27	9478 9479 9480 9481 9482	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	453 Jan. 25 5 454 Jan. 14 2 455 Jan. 3 6 456 Dec. 24 4 457 Dec. 12 1 458 Dec. 2 6	430 5 431 6 432 7 433 Feb. 29 1 434 Feb. 28 2
1066 1067 1068 1069 1070	9 5780 1 2 3	6575 6 7 8	1378 1 1379 2 1380 4 1381 5 1382 6	1105 6 7 8	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	3 4 5 6 7	5 6 7 8	A 16 A 8 M 23 A 12 A 4	9483 9484 9485 9486 9487	43 44 45 46 47	163 164 165 166 167	459 Nov. 21 5 460 Nov. 10 7 461 Oct. 30 5 462 Oct. 19 2 463 Oct. 8 6	435 3 436 4 437 5 438 Feb. 27 6 439 7

													_	
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Hundi juxta Græcos.	Anui Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denutat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8%64 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chalaiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohanme- dis deducti, cum diebnes et feriis initialibus, quibus Moharram, sive prinusa Arabum mensis, juxia me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yeztigerd deducti, cum dichus et feriis initialibus, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelalæ solar, ab æquin. meridie prox. seq ingressum Solis horizonie Chowavezmiorum.
An 1071 1072 1073 1074 1075	An. 4 5785 6 7 8	An. 9 6580 1 2 3	Ann. F. 1383 7 1384 2 1385 3 1386 4 1387 5	9 1110 1 2 3	Ann. 16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D	An. 8 9 10 11 12	An. 9 10 11 12 13	A 24 A 8 M 31 A 20 A 5	Ann. 9488 9489 9490 9491 9492	An. 48 49 50 51 52	An 168 169 170 171 172	An. Mens. D. F. 464 Sept. 28 4 465 Sept. 16 1 466 Sept. 6 6 467 Aug. 26 3 468 Aug. 15 7	An. Mens. D. F. 440 1 441 2 442 Feb. 26 3 443 4 444 5	sequin. verno, sive n Solis in Arietem
1076 1077 1078 1079 1080	9 5790 1 2 3	6585 6 7 8	1388 7 1389 1 1390 2 1391 3 1392 5	1115 6 7 8	21 CB 22 A 23 G 24 F 25 ED	13 14 15 16 17	14 15 1 2 3	M 27 A 16 A 8 M 24 A 12	9493 9494 9495 9496 9497	53 54 55 56 57	173 174 175 176 177	469 Aug. 4 5 470 Jul. 24 2 471 Jul. 13 6 472 Jul. 3 4 473 Jun. 21 1	445 Feb. 25 7 447 1 448 2 449 3	Ann. 1 2
1081 1082 1083 1084 1085	5795 6 7 8	9 6590 1 2 3	1393 6 1394 7 1395 1 1396 3 1397 4 1398 5	9 1120 1 2 3	26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	19 19 1 2 3	5 6 7 8	A 4 A 24 A 9 M 31 A 20 A 5	9498 9499 9500 9501 9502 9503	58 59 60 1. Cycl.	178 179 180 1 2	474 Jun. 10 5 475 Maii 31 3 476 Maii 20 7 477 Maii 9 5 478 Apr. 28 2 479 Apr. 17 6	450 Feb. 24 4 451 5 452 6 453 7 454 Feb. 23 1 455 2	3 4 5 6 7 8
1087 1088 1089 1090	5800 1 2 3	6595 6 7 8	1399 6 1400 1 1401 2 1402 3	1125 6 7 8 	4 C 5 BA 6 G 7 F	5 6 7 8 9	10 11 12 13 14	M 28 A 16 A 1 A 21 A 13	9504 9505 9506 9507 9508	Shanec	5 6 7 89	480 Apr. 7 4 481 Mar. 26 1 482 Mar. 15 5 483 Mar. 5 3 484 Feb. 22 7	456 3 457 458 Feb. 22 5 459 6	9 10 11 12 13
1092 1093 1094 1095	5805 6 7 8	6600	1404 6 1405 7 1406 1 1407 2	1130 1 2 3	9 DC 10 B 11 A 12 G	10 11 12 13	15 1 2 3	M 28 A 17 A 9 M 25	9509 9510 9511 9512 9513	Ven. 10 11 12	10 11 12	485 Feb. 11 4 486 Jan. 31 2 487 Jan. 20 6 488 Jan. 10 4 489 Dec. 30 1 490 Dec. 18 5	461 1 462 Feb. 21 2 463 3 464 4	14 15 16 17
1096 1097 1098 1099 1100	5810 1 2 3	6605 6 7 8	1408 4 1409 5 1410 6 1411 7 1412 2 1413 3	1135 6 7 8	13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	15 16 17 18	5 6 7 8 9	A 13 A 5 M 28 A 10 A 1 A 21	9513 9514 9515 9516 9517	13 14 15 16 17 18	13 14 15 16 17	490 Dec. 18 5 491 Dec. 18 3 492 Nov. 27 7 493 Nov. 16 4 494 Nov. 5 2 495 Oct. 25 6	465 466 Feb. 20 6 467 7 468 1 469 2 470 Feb. 19 3	18 19 20 21 22 22 23
1102 1103 1104 1105 1106	5815 6 7 8	6610 1 2 3 4	1414 4 1415 5 1416 7 1417 1 1418 2	1140 1 2 3 4	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	1 2 3 4 5	10 11 12 13 14	A 6 M 29 A 17 A 9 M 25	9519 9520 9521 9522 9523	19 20 21 22 23	19 20 21 22 23	496 Oct. 15 4 497 Oct. 2 1 498 Sept. 22 5 499 Sept. 12 3	471 4 472 5 473 6 474 Feb. 18 7 475 1	24 25 26 27 27
1107 1108 1109 1110 1111	5820 1 2 3	6615 6 7 8 9	1419 3 1420 5 1421 6 1422 7 1423 1 1424 3	1145 6 7 8 9	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	6 7 8 9 10	15 1 2 3 4 5	A 14 A 5 A 25 A 10 A 2	9524 9525 9526 9527 9528	24 25 26 27 28	24 25 26 27 28 29	501 Aug. 21 4 502 Aug. 10 2 503 Jul. 30 6 504 Jul. 19 3 505 Jul. 9 1	476 2 477 3 478 Feb. 17 4 479 5	29 30 31 32 33 34
11 12 1113 11 14 1115 11 16 1117	5825 6 7 8 9 5830	6620 1 2 3 	1424 5 1425 4 1426 5 1427 6 1428 1 1429 2	1150 1 2 3 4 1155	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	11 12 13 14 15 16	6 7 8 9 10	A 21 A 6 M 29 A 18 A 2 M 25	9529 9530 9531 9532 9533 9534	29 30 31 32 33 34	30 31 32 33 34	506 Jun. 27 5 507 Jun. 17 3 508 Jun. 6 7 509 Maii 26 4 510 Maii 15 2 511 Maii 4 6	481 7 482 Feb. 16 1 483 2 484 3 485 4 486 Feb. 15 5	35 36 37 38 39
1118 1119 1120 1121 1122 1123	1 2 3 4 5835	67 8 9 6630	1430 3 1431 4 1432 6 1433 7 1434 1	6 7 8 9 1160	7 F 8 E 9 DC 10 B 11 A	17 18 19 1 2 3	11 12 13 14 15	A 14 M 30 A 18 A 10 M 26	9535 9536 9537 9538 9539	35 36 37 38 39	35 36 37 38 39	512 Apr. 23 3 513 Apr. 13 1 514 Apr. 1 5 515 Mar. 21 2 516 Mar. 11 7	487 6 488 7 489 1 490 Feb. 14 2 491 3	40 41 42 43 44
1124 1125 1126 1127	6 7 8 9 5840 1	1 2 3 4 6635 6	1435 2 1436 4 1437 5 1438 6 1439 7 1440 2	1 2 3 4 1165 6	12 G 13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG	3 4 5 6 7 8	1 2 3 4 5 6 7	A 15 A 6 M 29 A 11 A 3 A 22	9540 9541 9542 9543 9544 9545	40 41 42 43 44 45	40 41 42 43 44 45	517 Feb. 23 4 518 Feb. 18 2 519 Feb. 6 6 520 Jan. 26 3 521 Jan. 16 1 522 Jan. 5 1	492 4 493 5 494 Feb. 13 6 495 7 496 1 497 2	45 46 47 48 49 50
1128 1129 1130 1131 1131	3 -4 5845	9 6640	1440 2 1441 3 1442 4 1443 5 1444 7	9 1170	17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	10 11 12	8 9 10	A 14 M 30 A 19 A 10	9545 9546 9547 9548 9549	46 47 48 49	45 46 47 48 49	522 Jan. 5 1 523 Dec. 24 2 524 Dec. 14 7 525 Dec. 3 4 526 Nov. 23 2 527 Nov. 11 6	497 498 Feb. 12 3 499 500 5 501 6	50 51 52 53 54
1133 1134 1135	6 7	1 2	1445 1 1446 2 1447 3	1 2	22 A 23 G 24 F	13 14 15	11 12 13	M 26 A 45	9550 9551	50 51 52	50 51 52	528 Oct. 31 3 529 Oct. 21 1 530 Oct. 10 5	502 Feb. 11 7 503 1	55 56 57

ANN

Anni Epoches Christianes a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anti Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- derum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 lahen- tis, ah ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e trihus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Molanıme- dis deducit, cum diebus et feriis initialibus, quibus Molarram, sive primus- Arabun menis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierim, ab ενθρονισμο Yezdejerd deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervarvin, sive pri- nus Persarum mensis, in- cipit,	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1136 1137 1138 1139 1140	An. 9 5850 1 2	An. 4 6645 6 7 8	Ann. F. 1448 5 1449 6 1450 7 1451 1 1452 3	4 1175 6 7 8	Ann. 25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	An. 16 17 18 19 1	An. 14 15 1 2 3	M 22 A 11 A 3 A 23 A 7	Ann. 9553 9554 9555 9556 9557	An. 53 54 55 56 57	An. 53 54 55 56 57	An. Mens. D. F. 531 Sept. 28 2 532 Sept. 18 7 533 Sept. 7 7 534 Aug. 27 1 535 Aug. 16 6	An. Mens. D. F. 505 3 506 Feb. 10 4 507 5 508 6 509 7	An. 58 59 60 61 62
1141 1142 1143 1144 1145	5855 6 7 8	9 6650 1 2 3	1453 4 1454 5 1455 6 1456 1 1457 3	9 1180 1 2 3	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	3 4 5 6	5 6 7 8	M 30 A 19 A 4 M 26 A 15	9562	58 59 60 1 22 3 Cycl.	58 59 60 61 62	536 Aug. 5 3 537 Jul. 26 1 538 Jul. 15 5 539 Jul. 3 2 540 Jun. 23 7	510 Feb. 9 1 511 2 512 3 513 4 514 Feb. 8 5	63 64 65 66 67
1146 1147 1148 1149 1150	5860 1 2 3 4	6655 6 7 8 9	1458 3 1459 4 1460 6 1461 7 1462 1 1463 2	4 1185 6 7 8 9	7 F 8 E 9 DC 10 B 11 A	7 8 9 10 11	9 10 11 12 13 14	M 31 A 20 A 11 A 3 A 16 A 8	9563 9564 9565 9566 9567 9568	Junec.	63 64 65 66 67 68	541 Jun. 12 4 542 Jun. 1 1 543 Maii 21 6 544 Maii 10 3 545 Apr. 29 7 546 Apr. 19 5	515 6 516 7 517 1 518 Feb. 7 2 519 3 520 4	68 69 70 71 72 73
1152 1153 1154 1155 1156	5865 6 7 8 9	6660 1 2 3 4	1463 2 1464 4 1465 5 1466 6 1467 7	1190 1 2 3 	12 G 13 FE 14 D 15 C 16 B	13 14 15 16	15 1 2 3 4	M 30 A 19 A 4 M 27 A 15	9569 9570 9571 9572 9573	Ven. 10 11 12 13	69 70 71 72 73	547 Apr. 15 5 547 Apr. 7 2 548 Mar. 28 7 549 Mar. 17 4 550 Mar. 6 1 551 Feb. 24 6	521 5 522 Feb. 6 6 523 7 524 1	74 75 76 77 78
1157 1158 1159 1160	5870 1 2 3	6665 6 7 8	1469 3 1470 4 1471 5 1472 7	1195 6 7 8	18 F 19 E 20 D 21 CB	18 19 1 2	5 6 7 8	M 31 A 20 A 12 M 27	9574 9575 9576 9577	14 15 16 17	74 75 76 77	552 Feb. 22 3 553 Feb. 1 7 554 Jan. 22 5 555 Jan. 11 2 556 Dec. 31 7	526 Feb. 5 3 527 4 528 5 529 6	79 80 81 82
1161 1162 1163 1164 1165	5875 6 7 8	6670 1 2 3	1473 1 1474 2 1475 3 1476 5 1477 6	9 1200 1 2 3	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	3 4 5 6 7	9 10 11 12 13	A 16 A 8 M 24 A 12 A 4	9578 9579 9580 9581 9582	18 19 20 21 22	78 79 80 81 82	577 Dec. 20 4 558 Dec. 9 1 559 Nov. 29 6 560 Nov. 17 3 561 Nov. 6 7	530 Feb. 4 7 531 1 532 2 533 3 554 Feb. 3 4	83 84 85 86 87
1166 1167 1168 1169 1170	5880 1 2 3	6675 6 7 8	1478 7 1479 1 1480 3 1481 4 1482 5	1205 6 7 8	27 B 28 A 1 GF 2 E 3 D	8 9 10 11 12	14 15 1 2 3	A 24 A 9 M 31 A 20 A 5	95×3 9584 9585 9586 9587	23 24 25 26 27	83 84 85 86 87	562 Oct. 27 5 563 Oct. 16 2 564 Oct. 4 6 565 Sept. 23 4 566 Sept. 13 1	535 5 536 6 537 7 538 Feb. 2 1 539 2	88 89 90 91 92
1171 1172 1173 1174 1175	5885 6 7 8 9	6680 1 2 3	1483 6 1484 1 1485 2 1486 3 1487 4 1488 6	1210 1 2 3 4	4 C 5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC	13 14 15 16 17	5 6 7 8	M 28 A 16 A 8 M 24 A 13 A 4	9588 9589 9590 9591 9592 - 9593	28 29 30 31 32 33	88 89 90 91 92 93	567 Sept. 3 6 568 Aug. 22 3 569 Aug. 11 7 570 Aug. 1 5 571 Jul. 21 2 572 Jul. 9 6	540 3 541 4 542 Feb. 1 5 543 6 544 7 545 1	93 94 95 96 97
1177 1178 1179 1180	5890 1 2 3 4	6685 6 7 8 	1489 7 1490 1 1491 2 1492 4 1493 5	1215 6 7 8 9	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	19 1 2 3 4	10 11 12 13	A 24 A 9 A 1 A 20 A 5	9594 9595 9596 9597 9598	33 34 35 36 37 38	94 95 96 97 98	573 Jun. 29 4 574 Jun. 18 1 575 Jun. 7 5 576 Maii 27 3 577 Maii 16 7	546 Jan. 31 2 547 3 548 4 549 5 550 Jan. 30 6	98 99 100 101 102 103
1182 1183 1184 1185	5895 6 7 8 	6690 1 2 3 	1494 6 1495 7 1496 2 1497 3 1498 4	1220 1 2 3 	15 C 16 B 17 AG 18 F	5 6 7 8	15 1 2 3	M 28 A 17 A 1 A 21 A 13	9599 9600 9601 9602 9603	39 40 41 42 43	99 100 101 102 103	578 Maii 6 5 579 Apr. 25 2 580 Apr. 13 6 581 Apr. 3 4 582 Mar. 23 1	551 7 552 1 553 2 554 Jan. 29 3	104 105 106 107
1187 1188 1189 1190	5900 1 2 3 4	6695 6 7 8 9	1499 5 1500 7 1501 1 1502 2 1503 3	1225 6 7 8	20 D 21 CB 22 A 23 G 24 F	10 11 12 13 14	5 6 7 8	M 29 A 17 A 9 M 25 A 14	9604 9605 9606 9607 9608	44 45 46 47 48	104 105 106 107 108	583 Mar. 12 5 584 Mar. 1 3 585 Feb. 18 7 586 Feb. 8 5 587 Jan. 28 2	556 5 557 6 558 Jan. 28 7 559 1 560 2	109 110 111 112 113
1192 1193 1194 1195	5905 6 7 8	6700 1 2 3	1504 5 1505 6 1506 7 1507 1	1230 1 2 3	25 ED 26 C 27 B 28 A	15 16 17 18	10 11 12 13	A 5 M 28 A 10 A 2	9609 9610 9611 9612	49 50 51 52	109 110 111 112	588 Jan. 17 6 589 Jan. 6 4 590 Dec. 26 1 591 Dec. 15 5 592 Dec. 5 3	561 3 562 Jan. 27 4 563 5 564 6	114 115 116 117
1196 1197 1198 1199 1200	5910 1 2 3	6705 6 7 8	1508 3 1509 4 1510 5 1511 6 1512 1	1235 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	19 1 2 3 4	14 15 1 2 3	A 21 A 6 M 29 A 18 A 9	9613 9614 9615 9616 9617	53 54 55 56 56 57	113 114 115 116 117	598 Nov. 23 7 594 Nov. 12 4 595 Nov. 2 2 596 Oct. 22 6 597 Oct. 11 4	565 7 566 Jan. 26 1 567 2 568 3 569 4	118 119 120 121 122

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anul Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci-darum, a primo die Octubris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indicijo Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solures sc. Anni Venni 8864 lahen- tis, ah ingressu Solis in medium Aquarii deducii.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Anm Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Molsanmo- dis deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Molsarram, sive prinus Arabum mensis, juta me- dium motum Lunæ incipit.	rum, ab ένθρονισμῷ zdrjerd deducit, cum bus et feriis initialibus, bus Fervardin, sive pribus Persarum mensis, ins Persarum mensis, instit.		Anni Epochæ Gelalææ solar.
An. 1201 1202 1203 1204 1205	An. 4 5915 6 7 8	An. 9 6710 1 2 3	Ann. F. 1513 2 1514 3 1515 4 1516 6 1517 7	9 1240 1 2 3	Ann. 6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	An. 5 6 7 8 9	An. 4 5 6 7 8	M 25 A 14 A 6 A 25 A 10	Ann. 9618 9619 9620 9621 9622	An. 58 59 60 1 3.	An. 118 119 120 121 122	An. Mens. D. F. 598 Sept. 30 1 599 Sept. 19 5 600 Sept. 9 3 601 Aug. 28 7 602 Aug. 17 4	571 572 573	F. 55 6 7 1	An. 123 124 125 126 127
1206 1207 1208 1209 1210	9 5920 1 2 3	6715 6 7 8	1518 1 1519 2 1520 4 1521 5 1522 6	1245 6 7 8	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	10 11 12 13 14	9 10 11 12 13	A 2 A 22 A 6 M 29 A 18	9623 9624 9625 9626 9627	Cycl. Chaven	123 124 125 126 127	603 Aug. 7 2 604 Jul. 27 6 605 Jul. 15 3 606 Jul. 5 1 607 Jun. 24 5	579	3 4 5 3 6 7	128 129 130 131 132
1211 1212 1213 1214 1215	5925 6 7 8	6720 1 2 3	1523 7 1524 2 1525 3 1526 4 1527 5 1528 7	9 1250 1 2 3	16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	15 16 17 18 19	14 15 1 2 3	A 3 M 25 A 14 M 30 A 19	9628 9629 9630 9631 9632 9633	10 11 11 12	128 129 130 131 132 133	608 Jun. 14 3 609 Jun. 2 7 610 Maii 22 4 611 Maii 12 2 612 Maii 1 6 613 Apr. 19 3	580 581 582 Jan. 2 583 584 585	1 2 2 3 4 5	133 134 135 136 137 138
1217 1218 1219 1220	5930 1 2 3	6725 6 7 8	1528 7 1529 1 1530 2 1531 3 1532 5	1255 6 7 8 9	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	2 3 4 5	5 6 7 8	A 10 M 26 A 15 A 7 M 29 A 11	9634 9635 9636 9637 9638	13 14 15 16 17	131 135 136 137	613 Apr. 19 3 614 Apr. 9 1 615 Mar. 29 5 616 Mar. 19 3 617 Mar. 7 7 618 Feb. 24 4	586 Jan. 2 587 588 589	21 7 1 2 3 3 4	139 140 144 142 143
1221 1222 1223 1224 1225 1226	5935 6 7 8 	6730 1 2 3 4	1535 0 1534 7 1535 1 1536 3 1537 4 1538 5	1260 1 2 3 4	27 B 28 A 1 GF 2 E	6 7 8 9 10	10 11 12 13	A 3 A 23 A 14 M 30 A 19	9639 9640 9641 9642 9643	18 19 20 21 22 23	139 140 141 142 143	619 Feb. 14 2 620 Feb. 3 6 621 Jan. 23 3 622 Jan. 12 1 623 Jan. 1 5	594 592 593	5 6 7 19 1	144 145 146 147
1227 1228 1229 1230	5940 1 2 3	6735 6 7 8	1539 6 1540 1 1541 2 1542 3	1265 6 7 8	4 C 5 BA 6 G 7 F	12 13 14 15	15 1 2 3	A 11 M 26 A 15 A 7	9644 9645 9646 9647	24 25 26 27	144 145 146 147	624 Dec. 21 2 625 Dec. 21 7 626 Nov. 29 4 627 Nov. 19 2 628 Nov. 8 6	596 597	3 4 18 5 6	149 150 151 152
1231 1232 1233 1234 1235	5945 6 7 8	9 6740 1 2 3	1543 4 1544 6 1545 7 1546 1 1547 2	1270 1 2 3	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	16 17 18 19 1	5 6 7 8	M 23 A 11 A 3 A 23 A 8	9648 9649 9650 9651 9652	28 29 30 31 32	148 149 150 151 152	629 Oct. 28 3 630 Oct. 17 1 631 Oct. 6 5 632 Sept. 25 2 633 Sept. 15 7	603 604	7 1 2 3 4	153 154 155 156 157
1236 1237 1238 1239 1240	5950 1 2 3 4	6745 6 7 8 9	1548 4 1549 5 1550 6 1551 7 1552 2 1553 3	1275 6 7 8 9	13 FE 14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	2 3 4 5 6 7	9 10 11 12 13	M 30 A 19 A 4 M 27 A 15 M 31	9653 9654 9655 9656 9657	33 34 35 36 37	153 154 155 156 157 158	634 Sept. 2 4 635 Aug. 23 1 636 Aug. 13 6 637 Aug. 2 3 638 Jul. 22 1 639 Jul. 11 5	607 608 609	5 6 7 1 2 5 3	158 159 160 161 162
1241 1242 1243 1244 1245 1246	5955 6 7 8 	6750 1 2 3 	1554 4 1555 5 1556 7 1557 1 1558 2	1280 1 2 3 4	19 E 20 D 21 CB 22 A	8 9 10 11 12	15 1 2 3	M 31 A 20 A 12 A 3 A 16 A 8	9658 9659 9660 9661 9662	38 39 40 41 42 43	159 160 161 162 163	639 Jul. 11 5 640 Jun. 30 2 641 Jun. 20 7 642 Jun. 8 4 643 Maii 28 1 644 Maii 18 6	611 612 613 614 Jan. 1	4 5 6	163 164 165 166 167
1247 1248 1249 1250	5960 1 2 3 4	6755 6 7 8 	1559 3 1560 5 1561 6 1562 7 1563 1	1285 6 7 8 9	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	13 14 15 16 17	5 6 7 8	M 31 A 19 A 4 M 27 A 16	9664 9665 9666 9667	44 45 46 47 48	164 165 166 167	645 Maii 7 3 646 Apr. 26 1 647 Apr. 15 5 648 Apr. 4 2 649 Mar. 25 7	616 617 618 Jan. 4 619	2 3	169 170 171 172 173
1252 1253 1254 1255 1256	5965 6 7 8 9	6760 1 2 3 	1564 3 1565 4 1566 5 1567 6 1568 1	1290 1 2 3 4	1 GF 2 E 3 D 4 C	18 19 1 2 3	10 11 12 13	M 31 A 20 A 12 M 28 A 16	9669 9670 9671 9672 9673	49 50 51 52 	169 170 171 172 173	650 Mar. 13 4 651 Mar. 2 1 652 Feb. 20 6 653 Feb. 9 3 654 Jan. 29 7	621 622 Jan. 1 623 624 625	7	174 175 176 177
1257 1258 1259 1260	5970 1 2 3	6765 6 7 8	1569 2 1570 3 1571 4 1572 6	1295 6 7 8	6 G 7 F 8 E 9 DC	5 6 7	15 1 2 3	A 8 M 24 A 13 A 4	9674 9675 9676 9677	54 55 56 57	174 175 176 177	655 Jan. 18 5 656 Jan. 7 1 657 Dec. 28 7 658 Dec. 17 4 659 Dec. 5 1	627 628 629	1 5 7 1	179 180 181 182
1261 1262 1263 1264 1265	5975 6 7 8	6770 1 2 3	1573 7 1574 1 1575 2 1576 4 1577 5	9 1300 1 2 3	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	11	5 6 7 8	A 24 A 9 A 1 A 20 A 5	9678 9679 9680 9681 9682	58 59 60 1 2	178 179 180 1 2	660 Nov. 25 6 661 Nov. 14 3 662 Nov. 3 7 663 Oct. 23 5 664 Oct. 12 2	630 Jan. 1 631 632 633 634 Jan.	0 2 3 4 5 9 6	183 184 185 186 187

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anti Solares Epochæ Rumeæ h. e. Grævæ, seu Selcuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteria Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indiciio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mollanmo- dis dedurit, rum diebus el ferits initialibus, quibus Moharram, sive priunus Arabun meusis, juxta mo- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persica 365 dierum, ab ἐνθρονισμῶ Yezelgred deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervardīn, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1266 1267 1268 1269 1270	An. 9 5980 1 2 3	An. 4 6775 6 7 8	Ann. F. 1578 6 1579 7 1580 2 1581 3 1582 4	1305 6 7 8	Ann. 15 C 16 B 17 AG 18 F 19 E	An. 13 14 15 16 17	An. 9 10 11 12 13	M 28 A 17 A 8 M 24 A 13	Ann. 9683 9684 9685 9686 9687	A3. Cycl. Sh	An. 3 4 5 6 7	An. Mens. D. F. 665 Oct. 1 6 666 Sept. 21 4 667 Sept. 9 1 668 Aug. 30 0 669 Aug. 19 3	An. Mens. D. F. 635 7 636 1 637 2 638 Jan. 8 3 639 4	An. 188 189 190 191 192
1271 1272 1273 1274 1275	5985 6 7 8	9 6780 1 2 3	1583 5 1584 7 1585 1 1586 2 1587 3	9 1310 1 2 3	20 D 21 GB 22 A 23 G 24 F	18 19 1 2 3	14 15 1 2 3	A 5 A 24 A 9 A 1 A 14	9688 9689 9690 9691 9692	Shanec. Ven.	8 9 10 11 12	670 Aug. 8 7 671 Jul. 28 5 672 Jul. 17 2 673 Jul. 6 6 674 Jun. 26 4	610 5 641 6 642 Jan. 7 7 643 1 644 2	193 194 195 196 197
1276 1277 1278 1279 1280	9 5990 4 2 3	6785 6 7 8	1588 5 1589 6 1590 7 1591 1 1592 3	4315 6 7 8	25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	5 6 7 8	5 6 7 8	A 5 M 28 A 17 A 2 A 21	9693 9694 9695 9696 9697	13 14 15 16 17	13 14 15 16 17	675 Jun. 14 1 676 Jun. 4 6 677 Maii 24 3 678 Maii 13 7 679 Maii 2 5	645 3 646 Jan. 6 4 647 5 648 6 649 7	198 199 200 201 202
1281 1282 1283 1284 1285	5995 6 7 8	6790 1 2 3	1593 4 1594 5 1595 6 1596 1 1597 2	1320 1 2 3	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	9 10 11 12 13	9 10 11 12 13	A 13 M 29 A 18 A 9 M 25	9698 9699 9700 9701 9702	18 19 20 21 22	18 19 20 21 22	680 Apr. 21 2 681 Apr. 10 6 682 Mar. 31 4 683 Mar. 19 1 684 Mar. 8 5	650 Jan. 5 1 651 2 652 3 653 4 654 Jan. 4 5	203 204 205 206 207
1286 1287 1288 1289 1290	6000 1 2 3	6795 6 7 8	1598 3 1599 4 1600 6 1601 7 1602 1	1325 6 7 8	7 F 8 E 9 DC 10 B 11 A	14 15 16 17 18	14 15 1 2 3	A 14 A 6 M 28 A 10 A 2	9703 9704 9705 9706 9707	23 24 25 26 27	23 24 25 26 27	685 Feb. 26 3 686 Feb. 15 7 687 Feb. 5 5 688 Jan. 24 2 689 Jan. 25 6	655 6 656 7 657 1 658 Jan. 3 2 659 3	208 209 210 211 212
1291 1292 1293 1294 1295	6005 6 7 8	6800 4 2 3	1603 2 1604 4 1605 5 1606 6 1607 7	9 1330 1 2 3	12 G 13 FE 14 D 15 C 16 B	19 1 2 3 4	5 6 7 8	A 22 A 6 M 29 A 18 A 3	9708 9709 9710 9711 9712	28 29 30 31 32	28 29 30 31 31 32	690 Jan. 3 4 691 Dec. 13 1 692 Dec. 11 5 693 Dec. 1 3 694 Nov. 20 7 695 Nov. 9 4	660 4 661 5 662 Jan. 2 6 663 7 664 1 665 2	213 214 215 216 217
1296 1297 1298 1299 1300	6010 1 2 3	6805 6 7 8	1608 2 1609 3 1610 4 1611 5 1612 7	4 1335 6 7 8	17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	5 6 7 8 9	9 10 11 12 13	M 26° A 14 A 6 A 19 A 10	9713 9714 9715 9716 9717	33 34 35 36 37	33 34 35 36 37	696 Oct. 29 2 697 Oct. 18 6 698 Oct. 8 4 699 Sept. 27 1 700 Sept. 15 5	666 Jan. 1 3 667 4 668 5 669 6 670 Dec. 31 7	218 219 220 221 222
1301 1302 1303 1304 1305	6015 6 7 8	6810 1 2 3	1613 1 1614 2 1615 3 1616 5 1617 6	9 1340 1 2 3	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	10 11 12 13 14	14 15 1 2 3	A 2 A 22 A 7 M 29 A 18	9718 9719 9720 9721 9722	38 39 40 41 42	38 39 40 41 42	701 Sept. 5 3 702 Aug. 25 7 703 Aug. 14 4 704 Aug. 3 2 705 Jul. 23 6	671 1 672 2 673 3 674 Dec. 30 4 675 5	223 224 225 226 227
1306 1307 1308 1309 1310	9 6020 1 2 3 4	6815 6 7 8 9	1618 7 1619 1 1620 3 1621 4 1622 5 1623 6	1345 6 7 8 9	27 B 28 A 1 GF 2 E 3 D 4 C	15 16 17 18 19	5 6 7 8 9	A 30 A 14 A 30 A 19	9723 9724 9725 9726 9727	43 44 45 46 47	43 44 45 46 47	706 Jul. 18 4 707 Jul. 2 1 708 Jun. 20 5 709 Jun. 10 3 710 Maii 30 7	676 6 677 7 678 Dec. 29 1 679 2 680 3	228 229 230 231 232 233
13:1 13:12 13:13 13:14 13:15	6025 6 7 8 9	6820 1 2 3 4	1623 6 1624 1 1625 2 1626 3 1627 4 1628 6	1350 1 2 3 4	5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC	1 2 3 4 5	10 11 12 13	A 11 M 26 A 15 A 7 M 23 A 11	9728 9729 9730 9731 9732	48 49 50 51 52	48 49 50 51 52	711 Maii 19 4 712 Maii 8 2 713 Apr. 27 6 714 Apr. 16 3 715 Apr. 6 1	681 4 682 Dec. 28 5 683 6 684 7 685 1 686 Dec. 27 2	233 234 235 236 237 238
1316 1317 1318 1319 1320	6030 1 2 3 	6825 6 7 8	1629 7 1630 1 1631 2 1632 4 1633 5	1355 6 7 8 	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	6 7 8 9 10	15 1 2 3 4	A 3 A 23 A 8 M 30	9733 9734 9735 9736 9737 9738	53 54 55 56 57 58	53 54 55 56 57 58	716 Mar. 25 5 717 Mar. 15 3 718 Mar. 4 7 719 Feb. 21 4 720 Feb. 11 2 721 Jan. 30 6	686 Bec. 27 2 687 3 688 4 689 5 690 Dec. 26 6	239 240 241 242 243
1321 1322 1323 1324 1325	6035 6 7 8	6830 1 2 3	1633 5 1634 6 1635 7 1636 2 1637 3	1360 1 2 3	15 C 16 B 17 AG 18 F	11 12 13 14 15	5 6 7 8	A 19 A 11 M 27 A 15 A 7	9738 9739 9740 9741 9742	2.59 Cycl	58 59 60 61 62	721 Jan. 30 6 722 Jan. 19 3 723 Jan. 9 1 724 Dec. 29 5 725 Dec. 17 2 726 Dec. 7 7	691 7 692 1 693 2 694 Dec. 25 3 695 4	245 244 245 246 247
1326 1327 1328 1329 1330	9 6040 1 2 3	6835 6 7 8	1638 4 1639 5 1640 7 1641 1 1642 2	4 1365 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	16 17 18 19 1	9 10 11 12 13	M 23 A 12 A 3 A 23 A 8	9743 9744 9745 9746 9747	Junec. Ven.	63 64 65 66 66	727 Nov. 26 4 728 Nov. 16 7 729 Nov. 4 6 730 Oct. 24 3 731 Oct. 14 1	696 5 697 6 698 Dec. 24 7 699 1 700 2	248 249 250 251 252

I

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianze a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græuæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octu- bris cum fet iis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab H-gira Mohanme- dis deducti, rum diebus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive priutus Arabun mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ένθρονοσμώ Yezulyerd doducif, com dichus et ferils initialibus, quibus Fervarvin, sive pri- mus Persarum monsis, in- cipit.	Anni Epochæ Grlalææ solar. ab equin. verno.
An 1331 1332 1333 1334 1335	An. 4 6045 6 7 8	An. 9 6840 1 2 3	Ann. F. 1643 3 1644 5 1645 6 1646 7 1647 1	9 1370 1 2 3	Ann. 24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	An. 3 4 5	An. 14 15 1 2	M 31 A 19 A 4 M 27 A 16	Ann. 9748 9749 9750 9751 <b>9</b> 752	An. 8 9 10 11 12	An 68 69 70 71 72	An. Mens. D. F. 732 Oct. 3 5 733 Sept. 21 2 734 Sept. 11 7 735 Aug. 31 4 736 Aug. 21 2	An. Mens. D. F. 701 3 702 Dec. 23 4 703 5 704 6 705 7	An. 253 254 255 256 257
1336 1337 1338 1339 1340	9 6050 1 2 3	6845 6 7 8	1648 3 1649 4 1650 5 1651 6 1652 1	1375 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	7 8 9 10 11	4 5 6 7 8	A 31* M 20' A 12 A 28' M 16'	9753 9754 9755 9756 9757	13 14 15 16 17	73 74 75 76 77	737 Aug. 9 6 738 Jul. 29 3 739 Jul. 19 1 740 Jul. 8 5 741 Jun. 26 2	706 Dec. 22 1 707 2 708 3 709 4 710 Dec. 21 5	258 259 260 261 262
1341 1342 1313 1344 1345	6055 6 7 8	9 6850 1 2 3	1653 2 1654 3 1655 4 1656 6 1657 7	9 1380 1 2 3	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	12 13 14 15 16	9 10 11 12 13	A 8 A 31 A 13 A 4 M 27 A 16	9758 9759 9760 9761 9762 9763	18 19 20 21 22 23	78 79 80 81 82 83	742 Jun. 16 7 743 Jun. 5 4 744 Maii 25 1 745 Maii 14 6 746 Maii 3 3 747 Apr. 23 1	711 6 712 7 713 1 714 Dec. 20 2 715 3	263 264 265 266 267 268
1346 1347 1348 1349 1350	6060 1 2 3 4	6855 6 7 8 8	1659 2 1660 4 1661 5 1662 6 1663 7	1385 6 7 8 9	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	17 18 19 1 2	15 1 2 3 -4	A 1 M 20 A 11 M 28 A 17	9764 9765 9766 9767 9768	24 25 26 27 28	84 85 86 87 88	748 Apr. 12 5 749 Mar. 31 2 750 Mar. 21 7 751 Mar. 10 4 752 Feb. 27 1	717 5 718 Dec. 19 6 719 7 720 1	269 270 271 272 273
1351 1352 1353 1354 1355 1376	6065 6 7 8 	6860 1 2 3 	1664 2 1665 3 1666 4 1667 5 1668 7	1390 1 2 3 4	17 AG 18 F 19 E 20 D	5 6 7 8	5 6 7 8 -9	A 8 A 24° A 13 A 5 A 24	9769 9770 9771 9772 9773	29 30 31 32 33	90 91 92 93	753 Feb. 17 6 754 Feb. 5 3 755 Jan. 25 7 756 Jan. 15 5 757 Jan. 4 2	722 Dec. 18 3 723 4 724 5 725 6 726 Dec. 17 7	274 275 276 277 278
1357 1358 1359 1360	6070	6865 6 7 8	1669 1 1670 2 1671 3 1672 5	1395 6 7 8	22 A 23 G 24 F 25 ED	9 10 11 12	10 11 12 13	A 9 A 1 A 21 A 5	9774 9775 9776 9777	34 35 36 37	94 95 96 97	758 Dec. 24 7 759 Dec. 13 4 760 Dec. 2 1 761 Nov. 22 6 762 Nov. 10 3	727 1 728 2 729 3 730 Dec. 16 4	279 280 281 282
1361 1362 1363 1364 1365	6075 6 7 8 9	6870 1 2 3 4	1673 6 1674 7 1675 1 1676 3 1677 4	1400 1 2 3 4	26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	13 14 15 16 17	14 15 1 2 3	M 28 A 17 A 2 M 24 A 13 A 5	9778 9779 9780 9781 9782 9783	38 39 40 41 42 43	98 99 100 101 102 103	763 Oct. 30 7 764 Oct. 20 5 765 Oct. 9 2 766 Sept. 28 7 767 Sept. 17 4 768 Sept. 6 1	731 5 732 6 733 7 734 Dec. 15 1 735 2 736 3	283 284 285 286 287 288
1367 1368 1369 1370	6080 1 2 3 -4	6875 6 7 8 	1679 6 1680 1 1681 2 1682 3	1405 6 7 8 9	4 C 5 BA 6 G 7 F 8 E	19 1 2 3 4	5 6 7 8	A 18 A 9 A 1 A 14 A 6	9784 97%5 9786 9787	44 45 46 47 48	104 105 106 107	769 Aug. 27 6 770 Aug. 15 3 771 Aug. 4 7 772 Jul. 25 5 773 Jul. 14 2	737 738 Dec. 14 5 739 740 741 1	259 290 291 292 293
1372 1373 1374 1375 1376	6085 6 7 8 9	6880 1 2 3 4	1684 6 1685 7 1686 1 1687 2 1688 4	1410 1 2 3	10 B 11 A 12 G 13 FE	5 6 7 8 -9	10 11 12 13	M 28 A 17 A 2 A 22 A 13	9789 9790 9791 9792 9793	50 51 52 53	109 110 111 112 113	774 Jul. 2 6 775 Jun. 22 4 776 Jun. 11 1 777 Jun. 1 6 778 Maii 20 3	742 Dec. 13 2 743 3 744 4 745 5 746 Dec. 12 6	294 295 296 297 298
1377 1378 1379 1380 1381 1382	6090 1 2 3 -4 6095	6885 7 8 -9 6890	1689 5 1690 6 1691 7 1692 2 1693 3 1694 4	1415 6 7 8 9 1420	14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F 19 E	10 11 12 13 14 15	15 1 2 3 4 5	M 29 A 18 A 10 M 25 A 14 A 6	9794 9795 9796 9797 9798 9799	54 55 56 57 58 59	114 115 116 117 118 119	779 Maii 9 7 780 Apr. 29 5 781 Apr. 18 2 782 Apr. 6 6 783 Mar. 27 4 784 Mar. 16 1	747 7 748 1 749 2 750 Dec. 11 3 751 4 752 5	299 300 301 302 303 304
1383 1334 1385 1386 1387	6 7 8 9 6100	1 2 3 -4 6895	1694 4 1695 5 1696 7 1697 1 1698 2 1699 3	1 2 3 4 1425	20 D 21 CB 22 A 23 G 24 F	16 17 18 19 1	5 6 7 8 9 10	M 22 A 10 A 2 A 22 A 7	9800 9801 9802 9803 9804	$\begin{array}{c} 60 \\ 1 \\ 9 \\ \hline 2 \\ \hline 3 \end{array}$	120 121 122 123 124	785 Mar. 5 5 786 Feb. 23 3 787 Feb. 11 7 788 Feb. 1 5 789 Jan. 21 2	753 6 6 754 Dec. 10 7 755 1 756 2 757 3	305 306 307 308 309
1358 1389 1390	3	6 7 8 —9	1700 5 .1701 6 1702 7	6 7 8 ——9	25 ED 26 C 27 B	2 3 4	11 12 13 14	M 29 A 18 A 3 M 26	9805 9806 9807 9808	Chaven.	125 126 127 128	790 Jan. 10 6 791 Dec. 30 4 792 Dec. 19 1 793 Dec. 8 5 794 Nov. 28 3	758 Dec. 9 4 759 5 760 6	310 311 312 313
1392 1393 1394 <b>1</b> 395	6105 6 7 8	6900 1 2 3	1704 3 1705 4 1706 5 1707 6	1430 1 2 3	1 GF 2 E 3 D 4 C	5 6 7 8 9	15 1 2 3	A 14 A 6 A 19 A 11	9809 9810 9811 9812	9 10 11 12	129 130 131 132	795 Nov. 16 7 796 Nov. 6 5 797 Oct. 26 2 798 Oct. 15 6	762 Dec. 8 1 763 2 764 3 765 4	314 315 316 317

282

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Ami Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octu- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	· Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in modium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Çycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Molamme- dis deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive primus Arabum mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 385 dierum, ab ενθρονισμώ Yezdejerd deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelslææ solar. ab equin, verno.
An. 1396 1397 1398 1399 1400	An. 9 6110 1 2 3	An. 4 6905 6 7 8	Ann. F. 1708 1 1709 2 1710 3 1711 4 1712 6	4 1435 6 7 8	Ann. 5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC	An. 10 11 12 13 14	An. 4 5 6 7 8	A 2 A 22 A 7 M 30 A 18	Ann. 9813 9814 9815 9816 9817	An. 13 14 15 16 17	An. 133 134 135 136 137	An. Mens. D. F. 799 Oct. 4 4 800 Sept. 23 1 801 Sept. 12 5 802 Sept. 22 3 803 Aug. 21 7	An. Mens. D. F. 766 Dec. 7 5 767 6 768 7 769 1 770 Dec. 6 2	An. 318 319 320 321 322
1401 1402 1403 1404 1405	6115 6 7 8	6910 1 2 3	1713 7 1714 1 1715 2 1716 4 1717 5	9 1440 1 2 3	10 B 11 A 12 G 13 FE 14 D	15 16 17 18 19	9 10 11 12 13	A 36 A 15 M 30 A 19	9818 9819 9820 9821 9822	18 19 20 21 22	138 139 140 141 142	804 Aug. 10 4 805 Jul. 31 2 806 Jul. 20 6 807 Jul. 9 4 808 Jun. 28 1	771 3 772 4 773 5 774 Dec. 5 6 775 7	323 324 325 326 327
1406 1407 1408 1409 1410	9 6120 1 2 3	6915 6 7 8	1718 6 1719 7 1720 2 1721 3 1722 4	4 1445 6 7 8	15 C 16 B 17 AG 18 F 19 E	1 2 3 4 5	14 15 1 2 3	A 11 M 27 A 15 A 7 M 23	9823 9824 9825 9826 9827	23 24 25 26 27	143 144 145 146 147	809 Jun. 17 5 810 Jun. 7 3 811 Maii 26 7 812 Maii 15 4 813 Maii 5 2	776 1 777 2 778 Dec. 4 3 779 4 780 5	328 329 330 331 332
1411 1412 1413 1414 1415	6125 6 7 8	9 6920 1 2 3	1723 5 1724 7 1725 1 1726 2 1727 3	9 1450 1 2 3	20 D 21 CB 22 A 23 G 24 F	6 7 8 9 10	5 6 7 8	A 12 A 3 A 23 A 8 M 31	9828 9829 9830 9831 9832	28 29 30 31 32	148 149 150 151 152	814 Apr. 24 6 815 Apr. 12 3 816 Apr. 2 1 817 Mar. 22 5 818 Mar. 12 3	781 6 782 Dec. 3 7 783 1 784 2 785 3	333 334 335 336 337
1416 1417 1418 1419 1420	6130 1 2 3	6925 6 7 8	1728 5 1729 6 1730 7 1731 1 1732 3	4 1455 6 7 8	25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	11 12 13 14 15	9 10 11 12 13	A 19 A 11 M 27 A 16 A 7	9833 9834 9835 9836 9837	33 34 35 36 37	153 154 155 156 157	819 Feb. 29 7 820 Feb. 17 4 821 Feb. 7 2 822 Jan. 27 6 823 Jan. 16 3	786 Dec. 2 4 787 5 788 6 789 7 790 Dec. 1 1	338 339 340 341 342
1421 1422 1423 1424 1425	6135 6 7 8	6930 1 2 3	1733 4 1734 5 1735 6 1736 1 1737 2	1460 1 2 3	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	16 17 18 19 1	14 15 1 2 3	M 23 A 12 A 4 A 23 A 8	9838 9839 9840 9841 9842	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	824 Jan. 5 1 825 Dec. 25 5 826 Aug. 15 3 827 Dec. 4 7 823 Nov. 22 4 829 Nov. 12 2	791 2 792 3 793 4 794 Nov. 30 5 795 6	343 344 345 346 347
1426 1427 1428 1429 1430	9 6140 1 2 3	6935 6 7 8	1738 3 1739 4 1740 6 1741 7 1742 1	4 1465 6 7 8	7 F 8 E 9 DC 10 B 11 A	2 3 4 5 6	4 5 6 7 8	M 31 A 20 A 4 M 27 A 16	9843 9844 9845 9846 9847	43 44 45 46 47	163 164 165 166 167	830 Nov. 1 6 831 Oct. 21 3 832 Oct. 10 1 833 Sept. 29 5 834 Sept. 18 2	796 7 797 1 798 Nov. 29 2 799 3 800 4	348 349 350 351 352
1431 1432 1433 1434 1435	6145 6 7 8	6940 1 2 3	1743 2 1744 4 1745 5 1746 6 1747 7	9 1470 1 2 3	12 G 13 FE 14 D 15 C 16 B	7 8 9 10 11	9 10 11 12 13	A 1 A 20 A 12 M 28 A 17	9848 9849 9850 9351 9852	48 49 50 51 52	168 169 170 171 172	835 Sept. 8 7 836 Aug. 27 4 837 Aug. 17 2 838 Aug. 6 6 839 Jul. 26 3	801 5 802 Nov. 28 6 803 7 804 1 805 2	353 354 355 356 357
1436 1437 1438 1439 1440	9 6150 1 2 3 	6945 6 7 8 9	1748 2 1749 3 1750 4 1751 5 1752 7	1475 6 7 8 	17 AG 18 F 19 E 20 D 21 CB	12 13 14 15 16	14 15 1 2 3	A 8 M 31 A 13 A 5 M 27 A 16	9853 9854 9855 9856 9857 9858	53 54 55 56 57 58	173 174 175 176 177	840 Jul. 15 1 841 Jul. 4 5 842 Jun. 23 2 843 Jun. 13 7 844 Jun. 1 4 845 Maii 22 1	806 Nov. 27 3 807 4 808 5 809 6 810 Nov. 26 7	358 359 360 361 362 363
1442 1443 1444 1445 1446	6155 6 7 8 9	6950 1 2 3 4	1754 2 1755 3 1756 5 1757 6	1480 1 2 3 4	22 A 23 G 24 F 25 ED 26 C	18 19 1 2	5 6 7 8	A 1 A 21 A 12 M 28 A 17	9859 9860 9861 9862 9863	3596 1.2 34 1. Cycl.	179 180 1 2 3	846 Maii 11 6 847 Apr. 38 3 848 Apr. 19 1 849 Apr. 8 5	812 2 813 3 814 Nov. 25 4 815 5 816 6	364 365 366 367 368
1447 1448 1449 1450 1451	6160 1 2 3 4	6955 6 7 8 9	1759 1 1760 3 1761 4 1762 5 1763 6	1485 6 7 8 9	28 A 1 GF 2 E 3 D	3 4 5 6 7 8	10 11 12 13 14	A 9 M 24 A 13 A 5 A 25	9864 9865 9866 9867 9868	567	5 6 7 8	851 Mar. 18 7 852 Mar. 6 4 853 Feb. 23 1 854 Feb. 13 6	817 7 818 Nov. 24 1 819 2 820 3	369 370 371 372 373
1452 1453 1454 1455	6165 6 7 8	6960 1 2 3	1764 1 1765 2 1766 3 1767 4	1490 1 2 3	5 BA 6 G 7 F 8 E	9 10 11 12	15 1 2 3	A 9 A 1 A 21 A 6	9869 9870 9871 9872	C. 8 99 10 11 12	9 10 11 12	856 Jan. 23 1 857 Jan. 11 5 858 Dec. 31 2 859 Dec. 21 7 860 Dec. 10 5	821 Nov. 23 5 823 6 824 7 825 1	374 375 376 377
1456 1457 1458 1459 1460	9 6170 1 2 3	6965 6 7 8	1768 6 1769 7 1770 1 1771 2 1772 4	1495 6 7 8	9 DC 10 B 11 A 12 G 13 FE	13 14 15 16 17	5 6 7 8	M 28 A 17 A 2 M 25 A 13	9873 9874 9875 9876 9877	13 14 15 16 16	13 14 15 16 17	861 Nov. 28 1 862 Nov. 18 6 863 Nov. 7 3 864 Oct. 27 7 865 Oct. 16 5	826 Nov. 22 2 827 3 828 4 829 5 830 Nov. 21 6	378 379 380 381 382

ANN

Anni Epoche Christiane a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianzo a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græuæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denolat.	Anni Epoche Chataiæ solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab jugressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, cum disbus et feriis initialibus, quibus Moharram, sive primus Arabum mensiri, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 385 dierum, ab ένθρονισμώ Vezdejerd deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervardın, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelslææ solar. ab equin, verno.
An. 1461 1462 1463 1464 1465	An. 4 6175 6 7 8	An. 9 6970 1 2 3	Ann. F. 1773 5 1774 6 1775 7 1776 2 1777 3	9 1500 1 2 3	Ann. 14 D 15 C 16 B 17 AG 18 F	An. 18 19 1 2 3	An. 9 10 11 12 13	A 5 A 18 A 10 A 1 A 14	Ann. 9878 9879 9880 9881 9882	An. 18 19 20 21 22	An. 18 19 20 21 22	866 Oct. 5 2 867 Sept. 25 7 868 Sept. 14 4 869 Sept. 2 1 870 Aug. 23 6	An. Mens. D. F. 831 7 832 1 833 2 834 Nov. 20 3 835 4	An. 383 384 385 386 387
1466 1467 1468 1469 1470	9 6180 1 2 3	6975 6 7 8	1778 4 1779 5 1780 7 1781 1 1782 2	1505 6 7 8	19 E 20 D 21 CB 22 A 23 G	5 6 7 8	14 15 1 2 3	A 6 M 29 A 17 A 12* M 22*	9883 9884 9885 9886 9887	23 24 25 26 27	23 24 25 26 27	871 Aug. 12 3 872 Aug. 1 7 873 Jul. 21 5 874 Jul. 10 2 875 Jun. 29 6	836 5 837 6 838 Nov. 19 7 839 1 840 2	388 389 390 391 392
1471 1472 1473 1474 1475	6185 6 7 8	6980 1 2 3	1783 3 1784 5 17857* 17866* 1787 1	1510 1 2 3	24 F 25 ED 26 C 27 B 28 A	9 10 11 12 13	5 6 7 8	A 14 M 29 A 17* A 12* M 22*	9888 9889 9890 9891 9892	28 29 30 31 32	28 29 30 31 32	876 Jun. 19 4 877 Jun. 7 1 878 Maii 28 6 879 Maii 17 3 880 Maii 6 7	841 842 Nov. 18 4 843 844 6 845 7	393 394 395 396 397
1476 1477 1478 1479 1480	6190 1 2 3	6985 6 7 8	1788 3 1789 4 1790 5 1791 6 1792 1	1515 6 7 8	1 GF 2 E 3 D 4 C 5 BA	14 15 16 17 18	9 10 11 12 13	A 14 A 6 M 22 A 11 A 2	9893 9894 9895 9896 9897	33 34 35 36 37	33 34 35 36 37	881 Apr. 25 5 882 Apr. 14 2 883 Apr. 3 6 884 Mar. 24 4 885 Mar. 12 1	846 Nov. 17 1 847 2 848 3 849 4 850 Nov. 16 5	398 399 400 401 402
1481 1482 1483 1484 1485 1486	6195 6 7 8 9	6990 1 2 3 4	1793 2 1794 3 1795 4 1796 6 1797 7	9 1520 1 2 3 4	6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	19 1 2 3 4	14 15 1 2 3	A 22 A 7 M 30 A 18 A 3 M 26	9898 9899 9900 9901 9902 9903	38 39 40 41 42 43	38 39 40 41 42 43	886 Mar. 2 6 887 Feb. 19 3 888 Feb. 8 7 889 Jan. 29 5 890 Jan. 17 2 891 Jan. 6 6	851 6 852 7 853 1 854 Nov. 15 2 855 3	403 404 405 406 407
1487 1488 1489 1490	6200 1 2 3	6995 6 7 8	1799 2 1800 4 1801 5 1802 6	1525 6 7 8	11 A 12 G 13 FE 14 D 15 C	6 7 8 9	5 6 7 8	M 26 A 15 A 6 A 19 A 11	9905 9905 9906 9907	44 44 45 46 47	44 45 46 47	891 Jan. 6 6 892 Dec. 27 4 893 Dec. 16 1 894 Dec. 4 5 895 Nov. 24 3 896 Nov. 13 7	857 5 858 Nov. 14 6 859 7 860 1	408 409 410 411 412
1491 1492 1493 1494 1495	6205 6 7 8	7000 1 2 3	1803 7 1804 2 1805 3 1806 4 1807 5	9 1530 1 2 3	16 B 17 AG 18 F 19 E 20 D	10 11 12 13 14	9 10 11 12 13	A 3 A 22 A 7 M 30 A 19	9908 9909 9910 9911 9912	48 49 50 51 52	48 49 50 51 52	897 Nov. 3 5 898 Oct. 22 2 899 Oct. 11 6 900 Oct. 1 4 901 Sept. 20 1	861 2 862 Nov. 13 3 863 4 864 5 865 6	413 414 415 416 417
1496 1497 1498 1499 1500	6210 1 2 3 4	7005 6 7 8	1808 7 1809 1 1810 2 1811 3 1812 5	1535 6 7 8	21 CB 22 A 23 G 24 F 25 ED	15 16 17 18 19	14 15 1 2 3	A 3 M 26 A 15 M 31 A 19	9913 9914 9915 9916 9917	53 54 55 56 57	53 54 55 56 57	902 Sept. 8 5 903 Aug. 29 3 904 Aug. 18 7 905 Aug. 7 4 906 Jul. 27 2	866 Nov. 12 7 867 1 868 2 869 3 870 Nov. 11 4	418 419 420 421 422
1501 1502 1503 1504 1505	6215 6 7 8 9	7010 1 2 3 4	1813 6 1814 7 1815 1 1816 3 1817 4 1818 5	9 1540 1 2 3 4	26 C 27 B 28 A 1 GF 2 E	1 2 3 4 5	5 6 7 8	A 11 M 27 A 16 A 7 M 23 A 18	9918 9919 9920 9921 9922 9923	58 59 Cyc. Ju	58 59 60 61 62 63	907 Jul. 16 6 908 Jul. 6 4 909 Jun. 25 1 910 Jun. 13 5 911 Jun. 3 3 912 Maii 23 7	871 5 872 6 873 7 874 Nov. 10 1 875 2 876 3	423 424 425 426 427 428
1507 1508 1509 1510	6220 1 2 3 	7015 6 7 8 9	1819 6 1820 1 1821 2 1822 3 1823 4	1545 6 7 8 9	4 C 5 BA 6 G 7 F	7 8 9 10 11	10 11 12 13	A 4 A 23 A 8 M 31 A 20	9924 9925 9926 9927 9928	Junec. Ven. 8	64 65 66 67	913 Maii 12 4 914 Maii 1 2 915 Apr. 20 6 916 Apr. 10 4 917 Mar. 30 1	877 4 878 Nov. 9 5 879 6 880 7	426 429 430 431 432 433
1512 1513 1514 1515 1516	6225 6 7 8 9	7020 1 2 3 4	1824 6 1825 7 1826 1 1827 2 1828 4	1550 1 2 3 	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G 13 FE	12 13 14 15	15 1 2 3	A 11 M 27 A 16 A 15 M 23	9929 9930 9931 9932 9933	9 10 11 12 13	69 70 71 72 73	918 Mar. 18 5 919 Mar. 8 3 920 Feb. 25 7 921 Feb. 14 4 922 Feb. 4 2	882 Nov. 8 2 883 3 884 4 885 5 886 Nov. 7 6	434 435 436 437 438
1517 1518 1519 1520	6230 1 2 3 	7025 6 7 8	1829 5 1830 6 1831 7 1832 2	1555 6 7 8	14 D 15 C 16 B 17 AG	17 18 19 1	5 6 7 8	A 12 A 4 A 24 A 8	9934 9935 9936 9937	14 15 16 17	74 75 76 77	923 Jan. 23 6 924 Jan. 12 3 925 Jan. 2 1 926 Dec. 22 5 927 Dec. 11 3	887 7 888 1 889 2 890 Nov. 6 3	439 440 441 442
1522 1523 1524 1525	6235 6 7 8	7030 1 2 3	1833 3 1834 4 1835 5 1836 7 1837 1	1560 1 2 3	18 F 19 E 20 D 21 CB 22 A	3 4 5 6	9 10 11 12 13	M 31 A 20 A 5 M 27 A 16	9938 9939 9940 9941 9942	18 19 20 21 21 22	78 79 80 81 82	928 Nov. 30 7 929 Nov. 19 4 930 Nov. 9 2 931 Oct. 28 6 932 Oct. 17 3	891 4 892 5 893 6 894 Nov. 5 7 895 1	443 444 445 446 447

<del></del>				<u></u>	<del></del>	1				عز ا	<b>&gt;</b>	عذ ا			
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianæ a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octu- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus,	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Paschalis dies juxta vetus Kalendarium.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- its, ah ingrussu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chalaiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epoche Arabice luna- res, ab Hegira Mohanime- dis deducti, rum debius et  feriis initalibus, quibus Moharram, sive prinius Arabun menist, juxia me- dium motum Lanæ incipit.	Anni Epocha Persica 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezdrjerd deducti, cum diebus et foriis indiabius, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Enochæ Gelslææ solar. ab equin. verno.
An 1526 1527 1528 1529 1530	An. 9 6210 1 2 3	An. 4 7035 6 7 8	Ann. F. 1838 2 1839 3 1840 5 1841 6 1842 7	4 1565 6 7 8	Ann. 23 G 24 F 25 ED 26 C 27 B	An. 7 8 9 10 11	An. 14 15 1 2 3	A 1 A 21 A 12 M 28 A 17		Ann. 9943 9944 9945 9946 9947	An. 23 24 25 26 27	An 83 84 85 86 87	An Mens. D. F. 933 Oct. 7 1 934 Sept. 26 5 935 Sept. 14 2 936 Sept. 4 7 937 Aug. 24 4	An. Mens. D. F. 896 2 897 3 898 Nov. 4 4 899 5 900 6	An. 448 449 450 451 452
1531 1532 1533 1534 1535	6245 6 7 8	7040 1 2 3	1843 1 1844 3 1845 4 1846 5 1847 6	9 1570 1 2 3	28 A 1 GF 2 E 3 D 4 C	12 13 14 15 16	5 6 7 8	A 9 M 31 A 13 A 5 M 28		9948 9949 9950 9951 9952	28 29 30 31 32	88 89 90 91 92	938 Aug. 14 2 939 Aug. 2 6 940 Jul. 22 3 941 Jul. 12 1 942 Jul. 1 5	901 7 902 Nov. 3 1 903 2 904 3 905 4	453 454 455 456 457
1536 1537 1538 1539 1540 1541	6250 1 2 3	7045 6 7 8 	1848 1 1849 2 1850 3 1851 4 1852 6 1853 7	1575 6 7 8 9	5 BA 6 G 7 F 8 E 9 DC 10 B	17 18 19 1 2 3	9 10 11 12 13	A 16 A 1 A 21 A 6 M 28 A 17		9953 9954 9955 9956 9957 9958	33 34 35 36 37 38	93 94 95 96 97 98	943 Jun. 19 2 944 Jun. 9 7 945 Maii 29 4 946 Maii 19 2 947 Maii 7 6 948 Apr. 26 3	906 Nov. 2 5 907 6 908 7 909 1 910 Nov. 1 2	458 459 460 461 462 463
1542 1543 1544 1545	6255 6 7 8	7050 1 2 3	1854 1 1855 2 1856 4 1857 5	1530 1 2 3 	11 A 12 G 13 FE 14 D	5 6 7 8	15 1 2 3 4	A 17 A 9 M 25 A 13 A 5 A 25		9959 6960 9961 9962 9963	39 40 41 42 43	99 100 101 102 103	948 Apr. 26 3 949 Apr. 16 1 950 Apr. 5 5 951 Mar. 24 2 952 Mar. 14 7 953 Mar. 3 4	912 4 913 5 914 Oct. 31 6 915 7	464 465 466 467
1547 1548 1549 1550 1551	6260 1 2 3	7055 6 7 8	1859 7 1860 2 1861 3 1862 4 1863 5 1864 7	1585 6 7 8 9	16 B 17 AG 18 F 19 E	9 10 11 12 13	5 6 7 8 -9	A 10 A 1 A 21 A 6 M 29		9964 9965 9966 9967	44 45 46 47 48	104 105 106 107 108	954 Feb. 20 1 955 Feb. 10 6 956 Jan. 29 3 957 Jan. 19 1 958 Jan. 8 5	917 2 918 Oct. 30 3 919 4 920 5	468 469 470 471 472 473
1552 1553 1554 1555	6265 6 7 8	7060 1 2 3	1865 1 1866 2 1867 3	1590 1 2 3	21 CB 22 A 23 G 24 F	14 15 16 17	10 11 12 13	A 18° A 2 M 25 A 14		9969 9970 9971 9972	49 50 51 52	109 110 111 112	959 Dec. 28 2 960 Dec. 17 7 961 Dec. 6 4 962 Nov. 25 1 963 Nov. 15 6	922 Oct. 29 7 923 1 924 2 925 3	474 475 476 477
1556 1557 1558 1559 1560	6270 1 2 3	7065 6 7 8	1868 5 1869 6 1870 7 1871 1 1872 3	1595 6 7 8	25 ED 26 C 27 B 28 A 1 GF	18 19 1 2 3	14 15 1 2 3	A 5 A 18 A 10 M 26 A 14		9973 9974 9975 9976 9977	53 54 55 56 57	113 114 115 116 117	964 Nov. 3 3 965 Oct. 23 7 966 Oct. 13 5 967 Oct. 2 2 968 Sept. 21 7	926 Oct. 28 4 927 5 928 6 929 7 930 Oct. 27 1	478 479 480 481 482
1561 1562 1563 1564 1565 1566	6275 6 7 8	7070 1 2 3	1873 4 1874 5 1875 6 1876 1 1877 2 1878 3	9 1600 1 2 3 4	2 E 3 D 4 C 5 BA 6 G	5 6 7 8	5 6 7 8	A 6 M 29 A 11 A 2 A 22 A 14		9978 9979 9980 9981 9982	5586 - 01 0 3. Cyc. (	118 119 120 121 122 123	960 Sept. 10 4 970 Aug. 30 1 971 Aug. 20 6 972 Aug. 8 3 973 Jul. 28 7 974 Jul. 18 5	931 2 932 3 933 4 934 Oct. 26 5 935 6	483 484 485 486 487
1567 1568 1569 1570	6280 1 2 3	7075 6 7 8	1879 4 1880 6 1881 7 1832 1	1605 6 7 8	8 E 9 DC 10 B 11 A 12 G	10 11 12 13	10 11 12 13	M 30 A 8' A 10 M 26 A 15		9984 9985 9986 9987 9988	Cha. Ven.	124 125 126 127	974 Jul. 18 5 975 Jul. 7 2 976 Jun. 26 7 977 Jun. 15 4 978 Jun. 4 1 979 Mait 25 6	936 7 937 1 938 Oct. 25 2 939 3 910 4	488 489 490 491 492 493
1572 1573 1574 1575 1576	6285 6 7 8	7080 1 2 3	1884 4 18×5 5 18×6 6 1887 7	1610 1 2 3	13 FE 14 D 15 C 16 B	15 16 17 18 19	15 1 2 3 4	A 6 M 22 A 11 A 3 A 22		9989 99:10 9991 9992 9993	10 11 12 13	129 130 131 132	980 Maii 13 3 981 Maii 2 7 982 Apr. 22 5 983 Apr. 11 2 984 Mar. 30 6	942 Oct. 24 6 943 7 944 1 945 2 946 Oct. 23 3	494 495 496 497 498
1577 1578 1579 1580 1581	6290 1 2 3	7085 6 7 8	1889 3 1890 4 1891 5 1892 7 1893 1	1615 6 7 8	18 F 19 E 20 D 21 CB	1 2 3 4 5	5 6 7 8	A 7 M 30 A 19 A 3 M 26		9994 9995 9996 9997 9998	14 15 16 17 18	131 135 136 137 138	985 Mar. 20 4 986 Mar. 9 1 987 Feb. 27 6 988 Feb. 16 3 989 Feb. 4 7	947 948 949 950 Oct. 22 7 951	499 500 501 502 503
1582 1583 1584 1585	6295 6 7 8	7090 1 2 3	1894 2 1895 3 1896 5 1897 6	1620 1 2 3	23 GC 24 B 25 AG 26 F	6 7 8 9	10 11 12 13	A 15 A 10 A 1 A 21	M 31 A 19 A 11	9900 Vennus 8865 1 1 solar incipit.	19 20 21 22	139 140 141 142	990 Jan. 24 5 991 Jan. 14 2 992 Jan. 3 6 993 Jan. 23 4 994 Dec. 12 1	952 2 953 3 954 Oct. 21 4 955 5	504 505 506 507
1586 1587 1588 1589 1590	6300 1 2 3	7095 6 7 8	1898 7 1899 1 1900 3 1901 4 1902 5	1625 6 7 8	27 E 28 D 1 CE' 2 A 3 G	10 11 12 13 14	14 15 1 2 3	A 6 M 29 A 17 A 2 A 22	A 3 A 16 A 7 M 30 A 19	8865 mus.	23 24 25 26 27	143 144 145 146 147	995 Dec. 1 5 996 Nov. 21 3 997 Nov. 9 7 998 Oct. 30 5 999 Oct. 19 2	956 6 957 7 958 Oct. 20 1 959 2 960 3	508 509 510 511 512

						:: <u></u>									
Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianze a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Ami Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Selcuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis fuitialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Paschalis dies juxta vetus Kalendarium,	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 laben- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arshicæ lunæ- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, cum diebus el feriis initialibus, quibus Mohaream, sive primus Arshun mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezelejerd deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Fervaruin, sive pri- mus Persarun mousis, in- cipii.	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1591 1592 1593 1594 1595	An. 4 6305 6 7 8	An. 9 7100 1 2 3	Ann. F. 1903 6 1904 1 1905 2 1906 3 1907 4	9 1630 1 2 3	Ann. 4 F 5 ED 6 C 7 B 8 A	An. 15 16 17 18 19	An. 4 5 6 7 8	A 14 M 29 A 18 A 10 M 26	A 4 M 26 A 15 M 31 A 20	Ann. 8 9 10 11 12	An. 28 29 30 31 32	An. 148 149 150 151 152	An. Mens. D. F. 1000 Oct. 68 1001 Sept. 27 4 1002 Sept. 16 1 1003 Sept. 5 5 1004 Aug. 26 3	An. Mens. D. F. 901 4 962 Oct. 19 5 963 6 964 7 965 1	An. 513 514 515 516 517
1596 1597 1598 1599 1600	9 6310 1 2 3	7105 6 7 8	1908 6 1909 7 1910 1 1911 2 1912 4	1635 6 7 8	9 GF 10 E 11 D 12 C 13 BA	1 2 3 4 5	9 10 11 12 13	A 14 A 6 M 22 A 11 A 2	A 11 M 27 A 16 A 8 M 2*	13 14 15 16 17	33 34 35 36 37	153 154 155 156 157	1005 Aug. 14 7 1006 Aug. 7 5 1007 Jul. 24 2 1008 Jul. 13 6 1009 Jul. 2 4	966 Oct. 18 2 967 3 968 4 969 5 970 Oct. 17 6	518 519 520 521 522
1601 1602 1603 1604 1605	6315 6 7 8	7110 1 2 3 4	19:3 5 19:4 6 19:5 7 19:6 2 19:7 3	9 1640 1 2 3	14 G 15 F 16 E 17 DC 18 B	6 7 8 9 10	14 15 1 2 3	A 22 A 7 M 30 A 18 A 10	A 12 A 4 A 24 A 8 M 31	18 19 20 21 22	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	1010 Jun. 21 1 1011 Jun. 10 5 1012 Maii 31 3 1013 Maii 19 7 1014 Maii 8 4	971 7 972 1 973 2 974 Oct. 16 3 975 4	523 524 525 526 527
1607 1608 1609 1610	6320 1 2 3	7115 6 7 8 	1919 5 1920 7 1921 1 1922 2	1645 6 7 8	20 G 21 FE 22 D 23 C	11 12 13 14 15	5 6 7 8	M 26 A 15 A 6 A 19 A 11 A 3	A 20 A 5 M 27 A 16 A 8 M 24	23 24 25 26 27 28	43 44 45 46 47 48	163 164 165 166 167	1015 Apr. 28 2 1016 Apr. 17 6 1017 Apr. 6 4 1018 Mar. 26 1 1019 Mar. 15 5 1020 Mar. 5 3	976 5 977 6 978 Oct. 15 7 979 1 980 2 981 3	528 529 530 531 532
1612 1613 1614 1615 1616	6325 6 7 8	7120 1 2 3 4	1924 5 1925 6 1926 7 1927 1 1928 3	1650 1 2 3	25 AG 26 F 27 E 28 D 1 CB	17 18 19 1	10 11 12 13	A 22 A 7 M 30 A 19 A 3	A 12 A 4 A 24 A 9 M 31	30 31 32 33	49 50 51 52 53	169 170 171 172 173	1020 Mar. 5 3 1021 Feb. 22 7 1022 Feb. 10 4 1023 Jan. 31 2 1024 Jan. 20 6 1025 Jan. 9 3	982 Oct. 14 4 983 984 985 7 986 Oct. 13 1	533 534 535 536 537 538
1617 1618 1619 1620	6330 1 2 3	7125 6 7 8	1929 4 1930 5 1931 6 1932 1	1655 6 7 8	2 A 3 G 4 F 5 ED	3 4 5 6	15 1 2 3	M 26 A 15 M 31 A 19	A 20 A 5 M 28 A 16	34 35 36 37	54 55 56 57	174 175 176 177	1026 Dec. 29 1 1027 Dec. 18 5 1028 Dec. 8 3 1029 Nov. 27 7 1030 Nov. 15 4	987 2 988 3 989 4 990 Oct. 12 5	539 540 541 542
1621 1622 1623 1624 1625 1626	6335 6 7 8	7130 1 2 3	1933 2 1934 3 1935 4 1936 6 1937 7	9 1660 1 2 3 	6 C 7 B 8 A 9 GF 10 E	7 8 9 10 11	5 6 7 8	A 11 M 27 A 16 A 7 M 30	A 1 A 21 A 13 M 28 A 17	42	5596 ~ 0   n 1. Cycl.	178 179 180 1 2	1031 Nov. 5 2 1032 Oct. 25 6 1033 Oct. 14 3 1034 Oct. 3 1 1035 Sept. 22 5	991 6 992 7 993 1 994 Oct. 11 2 995 3	543 544 545 546 547
1627 1628 1629 1630	6340 1 2 3 	7135 6 7 8 	1939 2 1940 4 1941 5 1942 6	1665 6 7 8	11 D 12 C 13 BA 14 G 15 F	12 13 14 15 16	9 10 11 12 13	A 12 A 4 A 23 A 15 M 31 A 20	A 9 M 25 A 13 A 5 M 28	43 44 45 46 47 48	Shanec.	. 4 . 5 6 7	1036 Sept. 12 3 1037 Sept. 1 7 1038 Aug. 20 4 1039 Aug. 10 2 1040 Jul. 30 6 1041 Jul. 19 3	996 997 998 Oct. 10 6 999 1000 1	548 549 550 551 552
1632 1633 1634 1635 1636	6345 6 7 8 9	7140 1 2 3 4	1944 2 1945 3 1946 4 1947 5 1948 7	1670 1 2 3	17 DC 18 B 19 A 20 G 21 FE	18 19 1 2 3	15 1 2 3 4	A 11 M 27 A 16 A 8 M 23	A 10 A 1 A 21 A 6 M 29 A 17	50 51 52 53	Ven. 10 11 12 13	8 9 10 11 12 13	1041 Jul. 19 3 1042 Jul. 8 1 1043 Jun. 27 5 1044 Jun. 16 2 1045 Jun. 6 7 1046 Maii 25 4	1002 Oct. 9 3 1003 4 1004 5 1005 6	553 554 555 556 557 558
1637 1638 1639 1640 1641 1642	6350 1 2 3 4 6355	7145 6 7 8	1949 1 1950 2 1951 3 1952 5	1675 6 7 8 9	22 D 23 C 24 B 25 AG 26 F	5 6 7 8	5 6 7 8 9	A 12 A 4 A 24 A 8 M 31	A 9 M 25 A 14 A 5 A 25	54 55 56 57 58	14 15 16 17 18	14 15 16 17	1047 Maii 15 2 1048 Maii 4 6 1049 Apr. 23 3 1050 Apr. 12 1 1051 Apr. 1 5	1:07 1 1008 2 1009 3 1:010 Oct. 7 4 1011 5	559 560 561 562 563
1643 1644 1645 1646 1647	6 7 8 9 6360	7150 1 2 3 4 7155	1954 7 1955 1 1956 3 1957 4 1958 5 1959 6	1680 1 2 3 4 1685	27 E 28 D 1 CB 2 A 3 G	9 10 11 12 13	10 11 12 13 14	A 20 A 5 M 27 A 16 A 1	A 10 A 2 A 21 A 6 M 29	59 60 61 62 63	19 20 21 22 23	19 20 21 22 23	1052 Mar. 21 2 1053 Mar. 11 7 1054 Feb. 28 4 1055 Feb. 16 1 1056 Feb. 6 6	1012 1013 1014 Oct. 6 1 1015 2 1016 3	564 565 566 567 568
1648 1649 1650 1651	1 2 3	7133 6 7 8	1959 6 1960 1 1961 2 1962 3	1085 6 7 8	4 F 5 ED 6 C 7 B	14 15 16 17	15 1 2 3	A 21 A 12 A 4 A 17	A 18 A 2 M 25 A 14	64 65 66 67 	24 25 26 27 28	24 25 26 27	1057 Jan. 26 3 1058 Jan. 16 1 1059 Jan. 4 5 1060 Dec. 24 2 1061 Dec. 14 7 1062 Dec. 3 4	1017 1018 Oct. 5 5 1019 1020 7	569 570 571 572
1652 1653 1654 1655	6365 6 7 8	7160 1 2 3	1964 6 1965 7 1966 1 1967 2	1690 1 2	8 A 9 GF 10 E 11 D 12 C	19 1 2 3	5 6 7 8	M 31 A 13 A 5 M 28	A 18 A 10 M 26 A 15	69 70 71 72	28 29 30 31 32	28 29 30 31 32	1062 Dec. 3 4 1063 Nov. 21 1 1064 Nov. 11 6 1065 Oct. 31 3 1066 Oct. 21 1	1021 1 1022 Oct. 4 2 1023 3 1024 4 1025 5	573 574 575 576 577

ANN

Anni Epoche Christianz a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Juliance a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Anni Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- derum, a primo die Octu- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Paschatis dies juxta vetus Kalendarium.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 lahen- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegrta Molamme- dis deducti, cum diebus et  feriis initialibus, quibus Moharram, sivo prinnus Arabum mensis, juxta me- dium motum Lunæ incipit.	Anni Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ενθρονισμώ Yezdejerd deducti, cum diebus el ferlis initialibus, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1656 1657 1658 1659 1660	An. 9 6370 1 2 3	An. 4 7165 6 7 8	Ann. F. 1968 4 1969 5 1970 6 1971 7 1972 2	4 1695 6 7 8	Ann. 13 BA 14 G 15 F 16 E 17 DC	An. 4 5 6 7 8	An. 9 10 11 12 13	A 16 A 1 A 21 A 13 M 28	A 6 M 29 A 11 A 3 A 22	Ann. 73 74 75 76 77	An. 33 34 35 36 37	An. 33 34 35 36 37	An. Mens. D. F. 1067 Oct. 9 5 1068 Sept. 28 1 1069 Sept. 18 7 1070 Sept. 7 4 1071 Aug. 26 1	An. Mens. D. F. 1026 Oct. 3 6 1027 7 1028 1 1029 2 1030 Oct. 2 3	An. 578 579 580 581 582
1661 1662 1663 1664 1665	6375 6 7 8	9 7170 1 2 3	1973 3 1974 4 1975 5 1976 7 1977 1	1700 1 2 3	18 B 19 A 20 G 21 FE 22 D	9 10 11 12 13	14 15 1 2 3	A 17 A 9 M 25 A 13 A 5	A 14 M 30 A 19 A 10 M 16*	78 79 80 81 82	38 39 40 41 42	38 39 40 41 42	1072 Aug. 16 6 1073 Aug. 5 3 1074 Jul. 25 7 1075 Jul. 14 5 1076 Jul. 3 2	1031 4 1032 5 1033 6 1034 Oct. 1 7 1035 1	583 584 585 586 587
1666 1667 1668 1669 1670	6380 1 2 3	7175 6 7 8 9	1978 2 1979 3 1980 5 1981 6 1982 7	1705 6 7 8	23 C 24 B 25 AG 26 F 27 E	14 15 16 17 18	5 6 7 8	A 25 A 10 A 1 A 21 A 6	A 15 A 7 M 22 A 11 A 3	83 84 85 86 87 88	43 44 45 46 47 48	43 44 45 46 47 48	1077 Jun. 23 7 1078 Jun. 12 4 1079 Maii 31 1 1080 Maii 21 6 1081 Maii 10 3 1082 Apr. 29 7	1036 2 1037 3 1038 Sept. 30 4 1039 5 1040 6	588 589 590 591 592
1671 1672 1673 1674 1675	6385 6 7 8	7180 1 2 3 4	1983 1 1984 3 1985 4 1986 5 1987 6 1988 1	1710 1 2 3 4	28 D 1 CB 2 A 3 G 4 F 5 ED	19 1 2 3 4 5	10 11 12 13 14	M 29 A 17 A 2 M 25 A 14 A 5	A 23 A 17 M 30 A 19 A 4 M 26	90 91 92 93	49 50 51 52	49 50 51 52 53	1082 Apr. 25 7 1083 Apr. 18 5 1084 Apr. 7 2 1085 Mar. 27 6 1086 Mar. 14 4 1087 Mar. 5 1	1042 Sept. 29 1 1043 2 1044 3 1045 4 1046 Sept. 28 5	593 594 595 596 597 598
1677 1678 1679 1680 1681	6390 1 2 3 4	7185 6 7 8 9	1989 2 1990 3 1991 4 1992 6 1993 7	1715 6 7 8 	6 C 7 B 8 A 9 GF	6 7 8 9 10	15 1 2 3	A 18 A 10 A 2 A 21 A 6	M 31 A 20 A 11 A 3	94 95 96 97 98	53 54 55 56 57 58	54 55 56 57 58	1088 Feb. 23 6 1089 Feb. 12 3 1090 Feb. 1 7 1091 Jan. 22 5 1092 Jan. 10 2	1047 6 1048 7 1049 1 1050 Sept. 27 2 1051 3	599 600 601 602 603
1682 1683 1684 1685	6395 6 7 8	7190 1 2 3	1994 1 1995 2 1996 4 1997 5	1720 1 2 3	11 D 12 C 13 BA 14 G	11 12 13 14	4 5 6 7 8	M 29 A 18 A 2 A 22	A 16 A 8 M 30 A 19	99 100 101 102	59 60 1 2 2. Cy	59 60 61 62	1093 Dec. 30 6 1094 Dec. 24 4 1095 Dec. 9 1 1096 Nov. 28 6 1097 Nov. 17 3	1052 4 1053 5 1054 Sept. 26 6 1055 7	604 605 606 607
1686 1687 1688 1689 1690	6400 1 2 3	7195 6 7 8	1998 6 1999 7 2000 2 2001 3 2002 4	1725 6 7 8	15 F 16 E 17 DC 18 B 19 A	15 16 17 18 19	9 10 11 12 13	A 14 M 30 A 18 A 10 M 26	A 1° M 17° A 15 M 31 A 20	103 104 105 106 107	Junec. 1	63 64 65 66 67	1098 Nov. 6 7 1099 Oct. 27 5 1100 Oct. 15 2 1101 Oct. 4 6 1102 Sept. 24 6	1056 1 1057 2 1058 Sept. 25 3 1059 4 1060 5	608 609 610 611 612
1691 1692 1693 1694 1695 1696	6405 6 7 8	7200 1 2 3 4	2003 5 2004 7 2005 1 2006 2 2007 3 2008 5	9 1730 1 2 3 4	20 G 21 FE 22 D 23 C 24 B 25 AG	1 2 3 4 5	14 15 1 2 3	A 15 A 6 M 22 A 11 A 3	A 12 M 27 A 16 A 8 M 24	108 109 110 111 112 113	Ven. 10 11 12 13	68 69 70 71 72 73	1103 Sept. 13 1 1104 Sept. 1 5 1105 Aug. 22 3 1106 Aug. 11 7 1107 Jul. 1 5 1108 Jul. 20 2	1061 6 1062 Sept. 24 7 1063 1 1064 2 1065 3	613 614 615 616 617
1697 1698 1699 1700	6410 1 2 3 4	7205 6 7 8	2009 6 2010 7 2011 1 2012 3 2013 4	1735 6 7 8 	26 F 27 E 28 D 1 C	6 7 8 9 10	5 6 7 8 9	A 22 A 7 M 30 A 19 A 11 M 27	A 12 A 4 A 24 A 9 M 31 A 20	113 114 115 116 117 118	13 14 15 16 17 18	74 75 76 77 78	1108 Jul. 20 2 1109 Jul. 9 6 1110 Jun. 29 4 1111 Jun. 18 2 1112 Jun. 6 5 1113 Maii 27 3	1066 Sept. 23 4 1667 5 1068 6 1069 7 1070 Sept. 22 1	618 619 620 621 622 623
1702 1703 1704 1705	6415 6 7 8	7210 1 2 3 4	2014 5 2015 6 2016 1 2017 2 2018 3	1740 1 2 3 4	3 A 4 G 5 FE 6 D 7 C	12 13 14 15 16	10 11 12 13 14	A 16 A 8 M 23 A 12 A 4	A 5 M 28 A 16 A 8 M 24	119 120 121 122 123	19 20 21 22 23	79 80 81 82 83	1114 Maii 16 7 1115 Maii 5 4 1116 Apr. 24 2 1117 Apr. 13 6 1118 Apr. 3 4	1072 3 1073 4 1074 Sept. 21 5 1075 6 1076 7	624 625 626 627 628
1707 1708 1709 1710 1711	6420 1 2 3	7215 6 7 8 9	2019 4 2020 6 2021 7 2022 1 2023 2	1745 6 7 8 9	8 B 9 AG 10 F 11 E	17 18 19 1	15 1 2 3	A 24 A 8 M 31 A 20 A 5	A 13 A 4 A 24 A 9	124 125 126 127 128	24 25 26 27	84 85 86 87 88	1119 Mar. 23 1 1120 Mar. 11 5 1121 Mar. 1 3 1122 Feb. 18 7 1123 Feb. 7 4	1077 1 1078 Sept. 20 2 1079 3 1080 4 1081 5	629 630 631 632 633
1712 1713 1714 1715	6425 6 7 8	7220 1 2 3	2024 4 2025 5 2026 6 2027 7	1750 1 2 3	13 CB 14 A 15 G 16 F	2 3 4 5 6	5 6 7 8	M 27 A 16 A 1 A 21	A 20 A 5 M 28 A 17	129 130 131 132	28 29 30 31 32	89 90 91 92	1124 Jan. 28 2 1125 Jan. 16 6 1126 Jan. 6 4 1127 Dec. 26 1 1128 Dec. 15 5	1082 Sept. 19 6 1083 7 1084 1 1085 2	634 635 636 637
1716 1717 1718 1719 1720	9 6430 1 2 3	7225 6 7 8	2028 2 2029 3 2030 4 2031 5 2032 7	1755 6 7 8	17 ED 18 C 19 B 20 A 21 GF	7 8 9 10 11	9 10 11 12 13	A 12 M 28 A 17 A 9 M 31	A 1 A 21 A 13 M 29 A 17	133 134 135 136 137	33 34 35 36 37	93 94 95 96 97	1129 Dec. 4 3 1130 Nov. 23 7 1131 Nov. 12 4 1132 Nov. 2 2 1133 Oct. 21 6	1086 Sept. 18 3 1087 4 1088 5 1089 6 1090 Sept. 17 7	638 639 640 641 642

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianze a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Ami Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græcæ, seu Seleuci- darum, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus.	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Paschatis dies juxta vetus Kalendarium.	Anni Epochæ Chataiæ, solares sc. Anni Venni 8864 lahen- tis, ab ingressu Solis in medium Aquarii deducti.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e tribus Cyclis sexag.	Anni Epochæ Arabicæ luna- res, ab Hegira Mohamme- dis deducti, rum diebus et feriis initialibus, quibus Moharmam, sive primus Arabum menist, juxta me- dium motum Lumæ incipit.	Ani Epochæ Persicæ 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezdejerd deducti, cun diebus et feriis initiatibus, quibus Fervarum, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1721 1722 1723 1724 1725	An. 4 6435 6 7 8	An. 9 7230 1 2 3	Ann. F. 2033 1 2034 2 2035 3 2036 5 2037 6	9 1760 1 2 3	Ann. 22 E 23 D 24 C 25 BA 26 G	An. 12 13 14 15 16	An. 14 15 1 2	A 13 A 5 M 28 A 16 A 1	A 9 M 25 A 14 A 5 M 28	Ann. 138 139 140 141 142	An. 38 39 40 41 42	An. 98 99 100 101 102	An. Mens. D. F. 1134 Oct. 10 3 1135 Sept. 30 1 1136 Sept. 19 5 1137 Sept. 8 3 1138 Aug. 28 7	An. Mens. D. F. 1091 1 1092 2 1093 3 1094 Sept. 16 4 1095 5	An. 643 644 645 646 647
1726 1727 1728 1729 1730	6440 1 2 3	7235 6 7 8	2038 7 2039 1 2040 3 2041 4 2042 5	4 1765 6 7 8	27 F 28 E 1 DC 2 B 3 A	17 18 19 1	45678	A 21 A 13 M 28 A 17 A 9	A 10 A 2 A 21 A 6 M 29	143 144 145 146 147	43 44 45 46 47	103 104 105 106 107	1139 Aug. 17 4 1140 Aug. 7 2 1141 Jul. 26 6 1142 Jul. 15 3 1143 Jul. 5 1	1096 6 1097 7 1098 Sept. 15 1 1099 2 1100 3	648 649 650 651 652
1731 1732 1733 1734 1735	6445 6 7 8	7240 1 2 3	2043 6 2044 1 2045 2 2046 3 2047 4	9 1770 1 2 3	4 G 5 FE 6 D 7 C 8 B	3 4 5 6 7	9 10 11 12 13	M 25 A 13 A 5 A 25 A 10	A 18 A 9 M 25 A 14 A 6	148 149 150 151 152	48 49 50 51 52	108 109 110 111 112	1144 Jun. 24 5 1145 Jun. 12 2 1146 Jun. 2 7 1147 Maii 22 4 1148 Maii 12 2	1101 4 1102 Sept. 14 5 1103 6 1104 7 1105 1	653 654 655 656 657
1736 1737 1738 1739 1740	9 6450 1 2 3	7245 6 7 8 	2048 6 2049 7 2050 1 2051 2 2052 4 2053 5	1775 6 7 8 9	9 AG 10 F 11 E 12 D 13 CB	8 9 10 11 12	14 15 1 2 3	A 1 A 21 A 6 M 29 A 17	A 25 A 10 A 2 A 22 A 6	153 154 155 156 157	53 54 55 56 57	113 114 115 116 117	1149 Apr. 30 6 1150 Apr. 19 3 1151 Apr. 9 1 1152 Mar. 29 5 1153 Mar. 17 2	1106 Sept. 13 2 1107 3 1108 4 1109 5 1110 Sept. 12 6	658 659 660 661 662
1742 1743 1744 1744 1745	6455 6 7 8	7250 1 2 3 4	2054 6 2055 7 2056 2 2057 3	1780 1 2 3 4	15 G 16 F 17 ED 18 C 19 B	13 14 15 16 17	5 6 7 8	A 25 A 14 A 5 A 18 A 10	M 29 A 18 A 3 M 25 A 14	158 159 160 161 162 163	58 59 60 1 3. 2	118 119 120 121 122 123	1154 Mar. 7 7 1155 Feb. 24 4 1156 Feb. 14 2 1157 Feb. 3 6 1158 Jan. 22 3 1159 Jan. 12 1	1111 7 1112 1 1113 2 1114 Sept. 11 3 1115 4 1116 5	663 664 665 666 667
1747 1748 1749 1750	6460 1 2 3	7255 6 7 8	2059 5 2060 7 2061 1 2062 2	1785 6 7 8	20 A 21 GF 22 E 23 D	19 1 1 2 3	10 11 12 13	A 10 A 2 A 14 A 6 M 29	M 30 A 19 A 10 M 26 A 15	164 165 166 167	Cycl. Cha. V	124 125 126 127	1160 Jan. 1 5 1161 Dec. 21 2 1162 Dec. 10 7 1163 Nov. 29 4 1164 Nov. 18 1	1117 1117 1118 Sept. 10 7 1119 1120 2	668 669 670 671 672
1751 1752 1753 1754 1755	6465 6 7 8	7260 1 2 3	2063 3 2064 5 2065 6 2066 7 2067 1	9 1790 1 2 3	24 C 25 BA 26 G 27 F 28 E	5 6 7 8	14 15 1 2 3	A 21 A 2 A 22 A 14 M 30	A 7 M 29 A 11 A 3 A 23	168 169 170 171 172	Ven. 10 11 12	128 129 130 131 132	1165 Nov. 8 6 1166 Oct. 27 3 1167 Oct. 17 1 1168 Oct. 6 5 1169 Sept. 25 2	1121 3 1122 Sept. 9 4 1123 5 1124 6 1125 7	673 674 675 676 677
1756 1757 1758 1759 1760	6470 1 2 3 4	7265 6 7 8 9	2068 3 2069 4 2070 5 2071 6 2072 1	1795 6 7 8	1 DC 2 B 3 A 4 G 5 FE	9 10 11 12 13	5 6 7 8	A 18 A 10 M 26 A 15 A 6	A 14 M 30 A 19 A 11 M 26	173 174 175 176 177	13 14 15 16 17	133 134 135 136 137	1170 Sept. 14 7 1171 Sept. 3 4 1172 Aug. 23 1 1173 Aug. 13 6 1174 Aug. 1 3	1126 Sept. 8 1 1127 2 1128 3 1129 4 1130 Sept. 7 5	678 679 680 681 682
1762 1763 1764 1765	6475 6 7 8	7270 1 2 3 4	2073 2 2074 3 2075 4 2076 6 2077 7 2078 1	1800 1 2 3 4	6 D 7 C 8 B 9 AG 10 F	14 15 16 17 18 19	9 10 11 12 13	M 22 A 11 A 3 A 22 A 7 M 30	A 15 A 7 M 23 A 11 A 3	178 179 180 181 182	18 19 20 21 22 23	138 139 140 141 142 143	1175 Jul. 21 7 1176 Jul. 11 5 1177 Jun. 30 2 1178 Jun. 19 7 1179 Jun. 8 4 1180 Maii 28 1	1131 6 1132 7 1133 1 1134 Sept. 6 2 1135 3	683 684 685 686 687 688
1767 1768 1769 1770	6480 1 2 3 4	7275 6 7 8 	2079 2 2080 4 2081 5 2082 6 2083 7	1805 6 7 8 9	12 D 13 CB 14 A 15 G 16 F	19 1 2 3 4 5	15 1 2 3	M 30 A 19 A 3 M 26 A 15 M 31	A 23 A 8 M 30 A 19 A 4 M 27	183 184 185 186 187 188	24 25 26 27	144 145 146 147	1181 Maii 18 6 1182 Maii 6 3 1183 Apr. 25 7 1184 Apr. 15 5	1137 5 1138 Sept. 5 6 1139 7 1140 1	689 690 691 692 693
1772 1773 1774 1775 1776	6485 6 7 8 9	7280 1 2 3 4	2084 2 2085 3 2086 4 2087 5	1810 1 2 3 4	17 ED 18 C 19 B 20 A 21 GF	6 7 8 9 10	5 6 7 8	A 10° A 11 A 3 A 16 A 7	M 31 A 20 A 12 A 3	189 190 191 192 193	28 29 30 31 32	149 150 151 152 153	1186 Mar. 24 7 1187 Mar. 13 4 1188 Mar. 2 1 1189 Feb. 20 6 1190 Feb. 9 3	1142 Sept. 4 3 1143 4 1144 5 1145 6	694 695 696 697 698
1777 1778 1779 1780	6490 1 2 3	7285 6 7 8	2089 1 2090 2 2091 3 2092 5	1815 6 7 8	22 E 23 D 24 C 25 BA	11 12 13 14	10 11 12 13	M 30 A 19 A 4 M 26	A 16 A 8 M 31 A 19	194 195 196 197	33 34 35 36 37	154 155 156 157	1191 Jan. 28 7 1192 Jan. 18 5 1193 Jan. 7 2 1194 Dec. 27 6 1195 Dec. 16 4	1147 1 1148 2 1149 3 1150 Sept. 2 4	699 700 701 702
1781 1782 1783 1784 1785	6495 6 7 8	7290 1 2 3	2093 6 2094 7 2095 1 2096 3 2097 4	9 1820 1 2 3	26 G 27 F 28 E 1 DC 2 B	15 16 17 18 19	14 15 1 2 3	A 15 M 31 A 20 A 11 M 27	A 4 M 27 A 16 M 31 A 20	198 199 200 201 202	38 39 40 41 42	158 159 160 161 162	1196 Dec. 5 1 1197 Nov. 25 6 1193 Nov. 14 3 1199 Nov. 2 7 1200 Oct. 23 5	1151 5 1152 6 1153 7 1154 Sept. 1 1 1155 2	703 704 705 706 707

Anni Epochæ Christianæ a Kalendis Januarii.	Anni Periodi Julianza a Kalendis Januarii.	Anni Mundi juxta Græcos.	Ami Solares Epochæ Rumeæ h. e. Græuæ, seu Seleuci- darun, a primo die Octo- bris cum feriis initialibus,	Æra Hispanica.	Cyclus Solis Julianus, cum Litteris Dominicalibus.	Cyclus Lunæ Julianus.	Indictio Romana.	Paschæ dies. A. Aprilem. M. Martium denotat.	Paschatis dies juxta vetus Kalendarium.	Anni Epochæ Chataiæ, solares se. Anni Venni 8864 lahen- tis, ah ingressu Solis in medium Aquarii deducii.	Anni Cycli sexageni simplicis.	Annı Cycli Chataiorum, comp. e trihus Cyclis sexag.	Anni Epoche Arabice luna- res, ab Hegira Molanme- dis deducti, cum diebus et feriis initialibus, quibus Molarram, sice priunus Arabum mensis, juxta me- dium motum Lunz incipit.	Anni Εροchæ Persicæ 365 dierum, ab ἐνθρονισμῷ Yezdejeri deducti, cum dichus et fertis initialibus, quibus Fervardin, sive pri- mus Persarum mensis, in- cipit.	Anni Epochæ Gelalææ solar. ab equin. verno.
An. 1786 1787 1783 1789 1790	An. 9 6500 1 2 3	An. 4 7295 6 7 8	Ann. F. 2098 5 2099 6 2100 1 2101 2 2102 3	4 1825 6 7 8	Ann. 3 A 4 G 5 FE 6 D 7 C	An. 1 2 3 4 5	An. 4 5 6 7 8	A 16 A 8 M 23 A 12 A 4	A 12 M 28 A 16 A 8 M 24	Ann. 203 204 205 206 207	An. 43 44 45 46 47	An. 163 164 165 166 167	An. Mens. D. F. 1201 Oct. 12 2 1202 Oct. 1 6 1203 Sept. 20 4 1201 Sept. 9 1 1205 Aug. 29 5	An. Mens. D. F. 1156 3 1157 4 1158 Aug. 31 5 1159 6 1160 7	An. 708 709 710 711 712
1791 1792 1793 1794 1795	6505 6 7 8	7300 1 2 3	2103 4 2104 6 2105 7 2106 1 2107 2	9 1830 1 2 3	8 B 9 AG 10 F 11 E 12 D	6 7 8 9 10	9 10 11 12 13	A 24 A 8 M 31 A 20 A 5	A 13 A 4 A 24 A 9 A 1	208 209 210 211 212	48 49 50 51 52	168 169 170 171 172	1206 Aug. 19 3 1207 Aug. 7 7 1208 Jul. 28 5 1209 Jul. 17 2 1210 Jul. 6 6	1161 1 1162 Aug. 30 2 1163 3 1164 4 1165 5	713 714 715 716 717
1796 1797 1798 1799 1800	9 6510 1 2 3	7305 6 7 8	2108 4 2109 5 2110 6 2111 7 2112 2	4 1835 6 7 8	13 CB 14 A 15 G 16 F 17 E	11 12 13 14 15	14 15 1 2 3	M 27 A 16 A 8 M 24 A 13	A 20 A 5 M 28 A 17 A 8	213 214 215 216 217	53 54 55 56 57	173 174 175 176 177	1211 Jun. 25 4 1212 Jun. 14 1 1213 Jun. 3 5 1214 Maii 24 3 1215 Maii 12 7	1166 Aug. 29 6 1167 7 1168 1 1169 2 1170 Aug. 28 3	718 719 720 721 722

[co Cum nobis Cangiani quicquam mutare religioni sit, hic subjicimus, quæ aliter se habent in tabulis quæ insertæ sunt libro inscripto: L'Art de vérifier les dates, in nostris asterisco ea notare satis habentes:—

Dies Pasch.:

Ann. 25. A 1.		Ann. 159. A 28.	Ann. 256. M 26.	Ann. 403. M 29. Ann. 1006. A 21.	Ann. 489. A 16.
Ann. 440. A 7. Ann. 1296. M 25.	Ann. 537. A 12. Ann. 1309. M 30.		Ann 1997 A 90	Ann 1339 M 28.	
	Ann. 1842. M 31. Ann. 1473. A 18.		Ann. 1849. A 12. Ann. 1475. M 26.	Ann. 1353. M 24. Ann. 1506. A 12.	Ann. 1469. A 2. Ann. 1515. A 8.
Ann. 1552. A 17.	Ann. 1568. A 18.		Ann. 1665. M 26.	Ann. 1686. A 4.	Ann. 1687. M 27.
Ann. 1772. A 19					

Litter. Dominical.: Ann. 1588. 1 CB.]

Cangianæ Tabellæ quatuor alias subjicimus, quas speramus lectori gratas fore. Prima indicabit Epactas et Novilunia cujusvis anni ante correctionem Calendarii factam a Gregorio XIII. PP. ann. 1582. Altera Concurrentes cyclo solari respondentes. Tertia diem hebdomadis, quo contingit initium cujusvis mensis, tam ante quam post Gregorianam emendationem. Quarta denique diem quemlibet cujusvis mensis certo hebdomadis diei respondentem. Quantum utilitatis ex iis quatuor tabellis ad examen notarum chronologicarum in veteribus chartis occurrentium percipi queat, usus declarabit.

Ac primo quidem Epactas quod spectat, an cohæreant necne, ex proxime subsequenti Tabella nullo negotio cognoscetur. Qui ex superiori Tabella noverit alicujus anni numerum aureum, in eumdem numerum aureum oculos conjiciat in sequenti Tabella prænotatum, unico intuitu Epactas videbit ipsi numero aureo respondentes, non eas quidem quas exhibet Tabella Clavii, quæ in Breviariis cernitur quasi indicans Epactas aureis numeris respondentes ante Calendarii correctionem, sed eas quas antiqui Computistæ numerabant. Non eadem enim antiquorum fuit, quæ hodie nostra est, Epactarum numerandarum ratio. Nos tot dicimus alicujus anni Epactas esse, quot sunt lunæ dies ultima Decembris anni præcedentis: v. g. juxta Calendarium Ecclesiæ ultima Decembris dies anni 1729. erat undecima lunaris; undecim igitur Epactas numeramus ann. 1730. Veteres vero Computistæ tot numerabant Epactas quovis anno, quot erant eodem anno lunæ dies xi. Cal. April. seu 22. Martii: Omni anno, inquit Beda, quota luna in undecimo Calendarum Aprilis evenerit, tota eodem anno Epacta erit. Hanc Epactam in veteribus Instrumentis apponi solitam exhibet Tabella nostra, non Clavianam, quæ uno semper anno veterum computandi rationem antecedit: v. g. juxta Clavium epacta xi. respondet aureo numero 1. epacta xxii. aureo numero 2. etc. juxta veteres epacta xi. respondet aureo numero 2. etc. juxta veteres epacta xi. respondet aureo numero 2. epacta xxii. aureo numero 3. etc. Hunc autem veterum numerandi morem, saltem ut plurimum, sequebantur Notarii ab ipso mense Januario, quo mutabatur numerus aureus, licet epactæ solum mutari censerentur 22. Martii. Id in pluribus instrumentis observavimus. Atque hæc quidem de Epactis.

Haud difficilior est lunarium dierum inventio. Tabella sequens exhibet novilunia quæque cujusvis anni hoc vel illo numero aureo signati: ex novilunio quemlibet lunarem diem in chartis adjunctum inveniet quisquis potest digitis computare. Hæc autem novilunia veteri Calendario scrupulosius inhærentes indicavimus, easdem omnino lunationes 29. vel 30. dierum mensi cuilibet illigando, quas veteres, neglectis diligentioris Astronomiæ regulis, illigabant; habita quoque ratione annorum lunæ Communium, quibus duodecim tantum lunationes dierum 354. et embolimeorum, quibus tredecim lunationes dierum 384. vel 383. terminabantur. Sed hæc ad Computistas. Nobis satis sit dixisse nihil in adornanda sequenti Tabella neglectum, ut in nullo prorsus à veteri Calendario dissentiret.

### INDEX EPACTARUM ET NOVILUNIORUM PER CYCLUM DECENNOVENNALEM.

Num. Aur Epacta XI		Num. Aur Epacia XI		Num. Aur Epacta XX		Num. Aur Epacta III		Num. Au Epacta X		Num. Aur Epacta XX		Num. Aur Epacta VI		Num. Au Epacia X		Num. Aur Epacta XX		Num. Aur Epacta IX	
Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilur	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.
Jan.	23	Jan.	12	Jan.	1 1 31	Jan.	20	Jan.	9	Jan.	28	Jan.	17	Jan.	6	Jan.	25	Jan.	14
Febr.	21	Febr.	10	Febr.		Febr.	18	Febr.	7	Febr.	26	Febr.	15	Febr.	4	Febr.	23	Febr.	12
Mart.	23	Mart.	12	Mart.	131	Mart.	20	Mart.	9	Mart.	28	Mart.	17	Mart.	6	Mart.	25	Mart.	14
April.	21	April.	10	April.	29	April.	18	April.	7	April.	26	April.	15	April.	5	April.	23	April.	12
Maius	21	Maius	10	Maius	29	Maius	18	Maius	7	Maius	26	Maius	15	Maius	4	Maius	23	Maius	12
Jun.	19	Jun.	8	Jun.	27	Jun.	16	Jun.	5	Jun.	24	Jun.	13	Jun.	3	Jun.	21	Jun.	10
Jul.	19	Jul.	8	Jul.	27	Jul.	16	Jul.	5	Jul.	24	Jul.	13	Jul.	2	Jul.	21	Jul.	10
Aug.	17	Aug.	6	Aug.	25	Aug.	14	Aug.	3	Aug.	22	Aug.	11	Aug.	130	Aug.	19	Aug.	8
Sept.	16	Sept.	5	Sept.	24	Sept.	13	Sept.	2	Sept.	21	Sept.	10	Sept.	29	Sept.	18	Sept.	7
Oct.	15	Oct.	4	Oct.	23	Oct.	12	Oct.	31	Oct.	20	Oct.	9	Oct.	28	Oct.	17	Oct.	6
Nov.	14	Nov.	3	Nov.	22	Nov.	11	Nov.	30	Nov.	19	Nov.	8	Nov.	27	Nov.	16	Nov.	5
Dec.	13	Dec.	2	Dec.	21	Dec.	10	Dec.	29	Dec.	18	Dec.	. 7	Dec.	26	Dec.	15	Dec.	4
Annus Co nis Dieruu		Annus E meus Die 384.	erum			Annus Co nis Dieron		Annus E meus Di 384	erum	Annus Co nis Dierun		Annus Co nis Dierun		Annus E meus Di 384	erum	Annus Co	mmu- 1 354.	Annus Co nis Dierun	mmu- n 354.

Num. Au Epacta X		Num. Aur Epacta I.	. 12.	Nom. Au Epacta X		Num. Aur. Epacta XX		Num. Aur. Epacta IV		Num. Aur Epacta X		Num. Aur Epacta XX		Num. Aur Epacta VI		Num. Aur Epacta X		Num. Aur Epacta XX vel nulia.	
Novila	nia.	Novilu	nia.	Novilu	nia.	Novilur	ia.	Novilun	ia.	Novilu	nia.	Novilur	nia.	Novilur	ria.	Novilue	nia.	Novilu	nia.
Jan.	3	Jan.	22	Jan.	11	Jan.	30	Jan.	19	Jan.	- 8	Jan.	27	Jan.	16	Jan.	5	Jan.	23
Febr.	2	Febr.	20	Febr.	9	Febr.	28	Febr.	. 17	Febr.	6	Febr.	25	Febr.	14	Febr.	3	Febr.	21
Mart.	3	Mart.	22	Mart.	11	Mart.	30	Mart.	19	Mart.	8	Mart.	27	Mart.	16	Mart.	5	Mart.	23
April.	2	April.	20	April.	9	April.	28	April.	17	April.	6	April.	25	April.	14	April.	4	April.	21
Maius	\ 1  31	Maius	20	Maius	9	Maius	28	Maius	17	Maius	6	Maius	25	Maius	14	Maius	3	Maius	21
Jun.	29	Jun.	18	Jun.	7	Jun.	26	Jun.	15	Jun.	4	Jun.	23	Jun.	12	Jun.	2	Jun.	19
Jul.	29	Jul.	18	Jul.	7	Jul.	26	Jul.	15	Jul.	4	Jul.	23	Jul.	12	Jul.	130	Jul.	19
Aug.	27	Aug.	16	Aug.	5	Aug.	24	Aug.	13	Aug.	2	Aug.	21	Aug.	10	Aug.	28	Aug.	17
Sept.	26	Sept.	15	Sept.	4	Sept.	23	Sept.	12	Sept.	1	Sept.	20	Sept.	9	Sept.	27	Sept.	16
Oct.	25	Oct.	14	Oct.	3	Oct.	22	Oct.	11	Oct.	\1  31	Oct.	19	Oct.	8	Oct.	26	Oct.	15
Nov.	24	Nov.	13	Nov.	2	Nov.	21	Nov.	10	Nov.	29	Nov.	18	Nov.	7	Nov.	25	Nov.	14
Dec.	23	Dec.	12	Dec.	31	Dec.	20	Dec.	9	Dec.	28	Dec.	17	Dec.	6	Dec.	24	Dec.	13
Annus E meus Di 384	erum	Annus Co nis Dierua		Annus E meus Di 384	cruin	Annus Co nis Dierun		Annus Co nis Dierun		Annus E meus Di 384	erum	Annus Co		Annus Co nis Dierun		Annus Ei meus Di 384	erum	Annus Co sis Dierun	

ANN

Communis annus solaris constat 52. hebdomadibus et uno die, bissextilis vero 52. hebdomadibus et duobus diebus. Hos dies 52. hebdomadibus superadditos vocabant antiqui Concurrentes seu Epactas solis, eosque ita numerabant. Primo cycli solaris anno Concurrentem unum, secundo duos, tertio tres, quarto quatuor, quinto utpote bissextili sex, sexto septem, septimo assignabant unum, et sic ad finem cycli solaris, i. e. ad annos 28. semper addendo Concurrentem unum annis communibus, duos vero bissextilibus, semperque recurrendo ad primum Concurrentem, cum ad septimum pervenissent; quot enim sunt hebdomadis dies, tot erant Concurrentes, qui ad id excogitati fuerant ab antiquis, ut cum Regularibus, de quibus suo loco, compositi, septimanæ ferias indicarent. Jam vero qui ex Cangiana Tabella cyclum solarem noverit, oculos conjiciat in tabellam subsequentem, Concurrentem videbit cyclo solari respondentem.

#### INDEX CONCURRENTIUM ANNIS CYCLI SOLARIS RESPONDENTIUM.

Cyclus solis.	Concurrentes.	Cyclus solis.	Concurrentes.	Cyclus solis.	Concurrentes.	Cyclus solis. Concurrentes.					
1 Biss	sext. 1	8	2	15	4	22	6				
2	2	9 Biss	ext. 4	16	5	23	7				
3	3	10	5	17 Bisse	ext. 7	24	1				
4	4	11	6	18	1	25 Bisse	ext. 3				
5 Biss	sext. 6	12	7	19	2	26	4				
6	7	13 Biss	ext. 2	20	3	27	5				
7	1	14	3	21 Biss	ext. 5	28	6				

Rarius occurrunt in Chartis notæ numericæ, quas *Claves terminorum* appellabant. Harum usus ante Calendarii correctionem <u>e</u>rat indicandi, quo die celebranda foret Dominica Septuagesimæ cum cæteris Festis mobilibus. Hi numeri respondebant Epactis hoc modo:

Epactæ   xxix vel*   xi   xxii   iii   xi   Claves.   26.   15.   34.   23.   12		VIII   XX   I   XII   XXIII   IV   17.   36.   25.   14.   33.   22.	xv   xxyi   vii   xviii 11.   30.   19.   38.
--	--	--	--

Si cujusvis anni Epactam et Clavem ei respondentem noveris, numerato unum septima Januarii, pergitoque numerans usque ad numerum Clavis ejus anni completum, dies Dominica proxime subsequens erit Dominica Septuagesimæ, qua una cognita ceteri dies Festi mobiles cognoscuntur. v. g. Anno 1000. erant Aurei numeri 13. Epactæ 12. Claves 14. Si 14. numeres a 7. Januarii et pergas usque dum compleatur, pervenies ad 20. Januarii, cui respondet Littera Dominicalis F. quæ est Littera Dominicalis anni 1000. hinc pergito ad diem proxime sequentem, cui eadem Littera F. respondeat, comperies Septuagesimam anni 1000. incidere 27. Januarii.

Tabella sequens indicat diem hebdomadis, in quem cadit prima dies cujusvis mensis anni propositi, tam ante quam post Gracii Tebella netatom quem litteram deminicalem in prime Gancii Tebella netatom gensulat

Gregoria nam correctionem. Qui noverit alicujus anni litteram dominicalem in prima Cangii Tabella notatam, consulat tabellam sequentem, ubi prima dies cujusvis mensis respondet ipsi litteræ dominicali. Quæro v. g. quo hebdomadis die incæperit mensis Augustus ann. 1000. cujus littera dominicalis erat F. Per columnam ipsi litteræ F. suppositam descendo ad quadrangulum mensi Augusto correspondentem, in quo scriptum est Feria quinta: quæ prima dies fuit Augusti ann. 1000.

Menses.	A	В	С	D d	E	F	, G
Januarius	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda
Eebruarius	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta
Martius	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta
Aprilis	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica
Maius	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia
Junius	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta
Julius	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica
Augustus	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta
September	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum
October	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda
November	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum	Feria sexta	Feria quinta
December	Feria sexta	Feria quinta	Feria quarta	Feria tertia	Feria secunda	Dominica	Sabbatum

Qui per Tabellam proxime præcedentem novit, qua hebdomadis die contingat prima dies cujusdam mensis, per sequentem facile cognoscet quemlibet ejus mensis diem cuivis diei hebdomadis respondentem. Quæris in quam feriam incidera Nativitas Domini ann. 1000. quæ, ut omnes norunt, celebratur 25. Decembris. Tabella superior docet primam diem Decembris ann. 1000. contigisse die Dominica: ab hac die Dominica, quæ pingitur in sinistro latere tabellæ subsequentis, pergerad quadrangulum numeri 25 cui superius respondet feria quarta, in quam incidit Nativitas Domini ann. 1000.

Dies	Dominica.	Feria secunda.	Feria tertia.	Feria quarta.	Feria quinta.	Feria sexta.	Sabbatum.	Dominica.	Feria secunda.	Feria tertia.	Feria quarta.	Feria quinta.	Feria sexta.	Sahbatum.	Dominica.	Feria secunda.	Feria tertia.	Feria quarta.	Feria quinta.	Feria sexta.	Sabbatum.	Dominica.	Feria secunda.	Feria tertia.	Feria quarta.	Feria quinta.	Feria sexta.	Sabbatum.	Dominica.	Feria secunda.	Feria tertia.	Feria quarta.	Feria quinta.	Feria sexta.	Sabbatum.	Dominica.	Feria secunda.
		-	-	-	-	-	_	_	_	_		-	-	-	-			_	-	_	_		-	-	-	-		-	_	_	-	-		-	-	-	-
Dom.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31						i
Feria II.	-	17	2	3	4	5	6	7	-8	_	40	44	40	12	4.5	AK	40	47	40	40	90	94	99	92	0.5	<b>25</b>	<u>.</u>	97	90	-	20	24			-	-	_
rena m.		1	Z	3	4	3	U	•	°	ฮ	10	11	12	13	14	10	10	11	10	19	20	ZI	22	25	24	20	20	21	20	29	JU	οı	- 1				l
Fer. III.	-	-	4	2	3	4	5	6	7	8	0	40	44	49	49	4.6	A E	16	477	40	40	90	અ	99	93	24	25	200	97	- 60	വ	<u></u>	24	_	_		_
rer. III.		_		_	-3	-	'			_	-	10	-1	12	10	14	19		17	10		20	21		40	24	20	_		20	49	_				_	
Fer. IV.	-	_		4	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31			_
	_	<u> </u>	_	_	_[	_		_	_		_	_			_	_	_	_			_	_	_	_		_	_	_			_	_	_	_	_	_	<b>I</b>
Fer. V.		ļ			1	2	3	4	5	6	7	8	9	40	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31		l
	_	<b> </b> _	_	_	_		_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_			_	_	_	_	_	_	_	_	_	_	_
Fer. VI.						1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	l
	-	-	-	_		-	-	_	_		_	-	_	_	<u> </u>	-	-	-	_	_	_	-	_	_	-	_	_	-	-	_	-	_	_	_	_	_	_
Sabbat.							1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	22	25	26	27	27	29	30	31

ANNUS BONI PUBLICI. Lit. remiss. ANNUS BONI PUBLICI. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1289: L'an mil cccc. kw. qui fut l'an, que l'en disoit l'Année du bien publique, etc. Aliæ ann. 1477. in Reg. 203. ch. 16: Comme l'année courant mil iiij°. kw. ou environ, qui fut l'année des premières at divisions advenues en consideration. environ, qui fui tannee ues premières guerres et divisions advenues en ce royau-me du temps de nostre regne, qu'on a depuis appellé l'Année du bien public. Hæc sufficiant in re cætero notissima.

ANNUS EMBOLISMALIS, id est, super-excrescens, qui 380. dies excedit, habens tredecim hunationes. Ita Gervasius Tilberiensis in suis OtiisImperialibus apud Leibnitium Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 888. De anno Embolimeo supra dic-

ANNUS EMERGENS. Vide Annus usualis.

Annus Fatalis, Intra cujus cursum causæ appellationum apud judices instruendæ et terminandæ sunt. Constitut. truendæ et terminandæ sunt. Constitut. Petri III. reg. Aragon. ann. 1869: Ordinamus quod appellatio annum solum habeat ad appellationem suam prosequendam: ita quod Anno fatali contentus prorsus existat, nec quo (quod) ex causa ad altarem (alterum) fatale vel tempus alterius additum sibi facere extimat. Vide Fatalia Fatalia.

ANNUS GRATIÆ. Concilium Coloniense ann. 1310. cap. 15: Nullus item (Clericus) Annis Gratiæ abutens fructus annorum suorum spuriis, vel concubinis suis leget, aut donet. Annus gratiæ dicebatur in quibusdam Ecclesiis, ac præsertim in revirensi et Coloniensi, annus ab obitu alicujus Canonici, cujus fructus vei ab aliis Canonicis retinebantur, vel ad uti-litatem Ecclesiæ impendebantur in damnum successoris: quod confirmat Concilium Trevir. ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 247: Cum ex Trevirensi provinciali Concilio... propter multas abusiones Annus gratiæ fuerit alias revocatus, nos considerantes, quod hujusmodi revocatio in quandam dissuetudinem est deducta, sicque Cathedralium et Col-legiatarum Ecclesiarum quam plurimi

Canonici propriis commodis inhiantes in grave præjudicium successorum... fructus præbendarum suarum per annum unum et post eorum obitum sibi retinere et appropriare contendunt, annum talem qui juxta hoc pro successoribus et Ecclesiis bissextilis dici debet, Annum Cratiæ nuncupantes... statuimus... ut nulli Canonico talem annum talisque anni reditus liceat retinere... sed ad instituendos successores Canonicos transeant pleno jure. Hist. Comitum Lossens, part. 2. pag. 33. in Charta Joannis Comitis Lossensis pro Capitulo Lossensi ann. 1274: Fructus anni immediate sequentis Annum Gratiæ cujuslibet Canonici Lossensis Ecclesiæ décedentis perpetuo concedimus et confirmamus, ut dictos fructus liceat vobis integraliter percipere, et in usus Ecclesiæ vestræ Lossensis convertere, ut in eadem Ecclesia cultus divinus diligentius obser-

\* Stat. Einbeccensia apud Ludewig. tom. 10. Reliq. MSS. pag. 117: Dicimus quod Annus gratiæ vocatur totus a die obitus sui usque ad eandem diem anno revoluto, et comprehendit omnes fructus, qui dentur canonico residente et actu deserviente, in quibuscumque fructibus consistant. Stat. ecci. Tullens. MSS. ann. 1497. fol. 103. ro: Annum autem gratiæ, ut alii habeant (leprosi) pro debitis solvendis vel in anniversariis constituendis,

si in ecclesia sepeliantur.
ANNUS LEGITIMUS. Vide Annus

usualis.

ANNUS LUNÆ, Mensis. Dungalus epist. ad Carolum M. in Spicil. Acher. tom. 10. pag. 154: Ergo sicut Annus Lunæ mensis est, et annus solis duodecim menses... ita mundanum annum quindecim millia annorum, quales nunc compu-tamus, efficiunt. Mundanus autem dicitur, quia mundus proprie cœlum vocatur. Anquia munaus proprie cosum vocatur. Annus Lunaris civilis, si communis sit, continet modo dies 354. modo, quod raro evenit. 353. Vide Clavii explicationem Calendarii Rom. pag. 102.

ANNUS MAGNUS, Qui planetis omnibus ad sua loca creationis reversis com-

pletur: quod fit demum post quingentos et tringenta annos. Gerv. Tilber. in Otiis

et tringenta annos. Gerv. Tilber. In Ottis Imperial. apud Leibnitium Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 888.

ANNUS MALUS, Anno mao, Lusit. annus 1124. Chart. vendit. ap. S. Rosa de Viterbo in Supplemento Elucidarii pag. 9: Ista Carta fuit facta uno anno nost annum malum. post annum malum.

ANNI MINORES, Infantia, ætas te-nella. Rymer. tom 5. pag. 496: Sed præ-fatus Philippus... dictum regnum Franciæ, dum sic eramus in Annis Minoribus constituti, sibi per potentiam contra jus-

itiam usurpavit.

Annus Mundanus, Annorum quindecim millium revolutio, juxta eumdem Dungalum, qui addit ibid. pag. seq.: Mundani ergo anni finis est, cum stellæ omnes, omniaque sidera quæ aplanes habet a certo loco ad eumdem locum ita remeaverint, ut ne una quidem coli stella in alio loco sit, quam in quo fuit... hoc autem, ut Phisici volunt, post annorum quindecim millia peracta contingit. Ger-vasius Tilberiensis in suis Otiis Impe-rialibus apud Leibnit. Scriptor Bruns-vic. tom. 1. pag. 889. ait post Josephum id contingere, non post quindecim, sed post quinque annorum millia: qua de re judices sint Astronomi.

Annus Novus. S. Maximus Taurinensis Hom. de Kalendis Januarii: Gravi utique eorum cor est, atque omni impie-tate depressum, qui per sacrilegos logos divinis monitis illudentes, vana diligunt, et falsa sectantur, et post omnia ad offen-sionis plenitudinem dies ipsos Annum Novum vocant. Quamquam non inconvenovam vocant. Quamquam non incontention in inc novi aliquid aut cœlum tunc ostendat, aut terra. Novum Annum Januarias appellan**t** Kalendas, cum vetusto semper errore et

horrore sordescant.

ANNUS NUBILIS, Quo quis nubere potest. vel a tutela liber est. Charta ann. 1263. ex Tabul. Carnot.: Quod dicta

Margareta, ex quo ad Annos nubiles devenerit, et dictus Gerardus.... singula prædicta volent, laudabunt, concedent et

ANN

promittent

\* ANNUS PAR et IMPAR, Qui numero pari vel impari constat; quod Latine diceretur Alternis annis. Codex redit. episc. Autiss. ann. circ. 1290. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 73. col. 1 : Denarii paratarum, Anno pari xxxvj. lib. Anno impari lx. sol. Consuet. Castellionis ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2: Doit chacun messaige au terme de S. Martin d'yver quatre moitons aveine, une geline, cinq œufs en l'An non per, et en l'An per, deux gelines, dix œufs et trois courvées

de bras.

\*ANNUS PRAGENSIUM seu PRAGURELE,
Annus scilicet 1440. quo Ludovicus Dalphinus, ex Ducum Alenconii et Borbonii
impulsione, a patre rege defecit. Lit.
remiss. ann. 1469. mense Octobr. in Reg.
196. Chartoph. reg. ch. 63: Trente ans a
ou environ, et en l'Année, que on appelloit l'Année des Pragois ou de la Pragueria et Oum denominatio him ducte. rie, etc. Quæ denominatio hinc ducta videtur, quod tunc fere temporis rebellaverunt Pragenses seu Bohemi, quo-rum rebellio haud felicem habuerat exitum. Vide Longueruana part. 1. fol.

ANNI SUBDITI. Concilium apud Theo-ANNI SUBDITI. Concilium apud Theodonisvillam ann. 821. cap. 1: Si quis Subdiaconum calumniatus fuerit, vulneraverit, vel debilitaverit, et convaluerit, 5. quadragesimas sine subditis Annis pæniteat, etc. Ita can. 2. et 3. Canone vero 4: Si quis Episcopo insidias posuerit, comprehenderit, vel dehonestaverit, 10. quadragesimas cum subditis Annis pæniteat, etc. Ubi Anni Subditi, sunt subsequentes. Ibid. can. 1: Si autem mortuus fuerit singulas surradictas quasmortuus fuerit, singulas supradictas quadragesimas cum sequentibus Annis pæni-

\*ANNUS VIDUITATIS, Quo viduæ ad secundas convolare nuptias non licet. Scacar. apud Cadom. ann. 1234. in Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 27. v°. col. 1: Vidua super hereditate conventa habet Annum viduitatis; similiter ille, quem vidua convenit super heredi-

¶ ANNUS USUALIS. Gervasius Tilber. in Otiis Imperial. apud Leibnit. Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 889: Judæi tres annos distinguunt, Usualem qui a Januario incipit; et hunc nobis communem habent in contractibus et negotiis agendis. Habent et Annum legitimum, territustusia legitimum, attentione de legitimum, attentione legitim quo utuntur in legitimis, quæ agunt et distinguunt per lunationes, cujus est Aprilis lunatio prima. Habent et annum emergentem, quem in memoriam liberationis suæ computant ab exitu Ægypti.

Annus et Dies in Chartis apponi solebant, ut vim haberent. Lex Alaman. tit. 43: Scriptura non valeat, nisi in qua Annus et Dies evidenter ostenditur. Adde Annus et Dies evidenter ostenatur. Adde Legem Bajuvar. tit. 15. § 13. Capit. Caroli Magni lib. 6. cap. 147. [\$\frac{1}{2}\$ rec. 149, exs-criptum ex lege Wisigoth. lib. 2. tit. 5. cap. 2. unde etiam sua hausit auctor leg. Bajuv.] Leges Burgorum Scoticor. cap. 9. et legem 34. § 1. D. de Pignoribus et hypoth

et hypoth.

ANNUS ET DIES, pro anno completo, An et jour. Lex Friderici I. Imperatoris, apud Usperg, ann. 1187: Fines Imperii per Annum et Diem abjuret. [\*\*Vide Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 222. n. 6.1

Annus et Dies, Practicis nostris, An et jour, Præscriptionis species in variis casibus usurpata; verbi gratia, in Lege

Longob. lib. 2. tit. 43. § 3. [ Ludov. Pii 20.], res in bannum mis a, si per Anni et unius Diei spatium illam esse in banno permiserit possessor, ad fiscum devolvitur. Similia habentur in Speculo Saxon. lib. 1. art. 38. § 2: Qui per Annum et Diem in proscriptione Imperatoriæ majestatis steterit, ille juri erit alienus, et ejus feudum domino liberum vacabit, necnon ejus proprietas esse Imperii majestatis pro-nuntietur. Ubi Glossa Germanica annum et diem esse sex hebdomadas et annum unum annotat, forte in favorem absentis aut delinquentis. In formula venditionis servi, venditor stipulatur eum sanum usque Anno et Die, Galli dicerent garantir an et jour. In Libris feudorum, qui intra annum et diem, feudi investi-turam a domino non petit, feudum amittit. Occurrunt similia multa in Consuetudinibus municipalibus.

tudinibus municipalibus.

ANNUS ET VASTUM, vel Annus, Dies et Vastum, pars est prærogativæ regiæ, qua proficua terrarum et tenementorum ad eos spectantium, qui feloniæ, aut proditionis minoris condemnantur, contra dominum feudi, ad annum et diem vendementer. dicat, et præterea vastationem tam terrarum quam tenementorum hujusmodi nisi dominus feudi eadem competenti pretio redemerit. Ita Cowellus, et Ras-tallus. Willelm. Thorn. pag. 2015: Ha-bet... catalla felonum et fugitivorum hominum et tenentium suorum, cum Anno et Vas'o, in omnibus maneriis suis existentium ubicumque damnatorum. Infra: Hujusmodi catalla (fugitivorum) ... ad regem pertinere debent cum Anno et Vasto. Adde pag. 1898. Monastic. An-glic. tom. 1. pag. 977. et Fletam libro 1.

Jam vero circa etymon hujusce vocis ad Etymologicon Vossii remittendum satius duximus, ne actum agere videamur. Ne tamen studiosum Lectorem aliquid effugiat, exscribam quosdam versus qui in libello de anno Romano, auctore Jacobo Pinoa, p. 5. le-

guntur :

Vox Am prisca sonat circum, quia volvitur annus In se, iteratque viam sua per vestigia semper, Serpentisque suam mordentis imagine caudam

ANNYMA, pro Anima, apud Th. Madox Formular. Anglic. pag. 424.

ANOBARBA, Flava barba vel dura. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. pro Enobarba; unde nomen Enobarbi, qui barbam rutilam ærique assimilem habet.

¶ ANOCATUM, ab ἄνω, Sursum et κάτω, Deorsum. Vide Jusum.

\* ANOCICLOTITORIUM. Vide inira Ci-

ANODIUS. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Anodia medicamina, quæ dolores ad præsens mitigant tantum, non sanant. Idem quod mox Anodynus, quomodo etiam forte legendum est.

¶ ANODUS, Nutrimentum quod separa-

tur in renibus, Rocho le Baillif in Dic-

tion. Spagyrico. ANODYNUS, a Gr. av680000, Leniens dolorem, unde et nostris Anodin. Vita . Raymundi Nonnati tom. 6. Aug. pag. 740. col. 2: Eodem punitionis tempore ipsismet afflictis medicamentum Anodynum subministravit.

num subministrant.

\* ANOGLOXENA. [Arnoglossa. DIEF.]

\* ANOLARE. [ANNICHILARE. DIEF.]

\* ANOLOGISTA, Liber a reddenda ratione, pro Analogista. Vide in hac voce. Testam. Guidonis de Lizigniaco ann. 1309. in Reg. 13. Chartoph. reg. ch. 123: Eos (executores) et eorum quemlibet Ano-

logistas esse volo, et ab omni ratione red-

denda ipsos et eorum quemlibet quitto.

ANOLOGIUM [et ANOLEGIUM, Johanni
de Janua est Pulpitum supra quod legitur. Apud Mabillonium tom. 3. Operum posthum. pag. 430. dicitur de sepulcro, cui addita tumba est, quæ quatuor columnis sustinetur cum his tribus ver-

Mille quater centum sexdeni tres simul anni, Hujus Anologii renovantur tegmina sacri, Tam bene dudum Julii decurrunt tempora mensi.] Vide Analogium.

¶ ANOLUS, pro Anulus, apud Doubletum Hist. San-Dionys. pag. 709. et Mabillonium Liturg. Gallic. pag. 468.

\*\* ANOMALUS, vox Græcæ originis. Gloss. Gr. Lat. ἀνώμαλος, inæqualis, iniquus. Glossar. Lat. Ital. MS. Anomalus, senza leze. At vero idem quod Innominativa in Chemical Company of the company of the tus, sine nomine, esse videtur, in Charta pro universit. Grambodii ann. 1442. ex schedis Pr. de Mazaugues: Omnesque actiones et rationes reales, personales, mixtas, utiles et directas, reigue persecutorias, naturales, prætorias, civiles, possessorias et Anomalas.

\*ANOMIA, Sine lege, iniquitas, Enequitat, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Gloss. Gr. Lat. avoula, scelus, sceleritas, iniquitas. Vide suprá

Anomalus

¶ ANOMONIANI, Hæretici sic dicti a Græco ἀνόμος, Lex et à privat. Viventes sine lege. Hierolexicon Macri.

¶ ANONA, pro Annona in Cod. Irminonis Abb. San-German. fol. 12. recto.

□ Guerardo pag. 24.]

¶ ANONAGIUM, Tributum ex Annona.

Litteræ Officialis Andegav. [\* ann. 1269.

ex Tabul. S. Albini Andegav.]: Fulco de Torullo minor miles... vendidit et conces-sit... omnes fructus quos habere poterat... in censibus, supercensibus, hominibus...
herbis, herbagiis, vineis, vinagiis, Anonagiis, avenis, avenagiis. Vide Annonagium in Annona.

¶ ANONALIA, Eadem, ut videtur, no-tione. Charta Henrici et Conradi Ducum Silesiæ, apud Ludewig. tom. 5 Reliq. MSS. pag. 544: Proventibus, exactionibus, monetalibus et Anonalibus, judiciis, juribus patronatus Ecclesiarum.

\* ANOREXIA, i. Fastidium vel abstinentia, in Gloss. Iatricis ex Cod. reg. 6881. ad Alex. Iatrosoph. lib. 1. Passion. cap. 19: De Anorexia, i. fastidio. Ubi

Gloss. i. sine desiderio.

\*ANORMALIS, A norma seu regula alienus. Charta ann. 1420. apud Spon. tom. 2. Hist. Genev. pag. 156: Exceptiones, nullitates, præscriptiones dilatorias, declinatorias, fori peremptorias, Anormalia. males, et alias quascumque... positiones porrigendi et admittendi, etc. Anormaliter, in Vocabul. compend.

ANORMALUS, pro Anomalus, vel contra normam, id est, regulam. Alanus de Planctu naturæ: Qui autem a Regula Veneris exceptionem faeit Anormalem, Veneris privetur sigillo. Utitur alibi semel ac itorum.

mel ac iterum.

B. de Amoribus in Speculo sacerdo-tum MS. cap. 16. de Sententia excommunicationis:

Sed post officias huic victus Anormalus extas, Nunquam participes hiis ques anathema cohercet... Si celebras certus stans clave minore ligatus, Hoc graviter peccas, sed Anormalus minime stas.

ANORMATUS, pro Anormis, Sine norma, sine lege, haud semel legitur apud Scriptores infimæ Latinitatis.

¶ ANOTHAPUCH, Avis venaticæ species, ut videtur, ad anates destinata.

Lex Bajuvar, tit. 20, num. 3: Illum quem Anothapuch dicimus, cum solido et simili componat.

ANS

Certa est hujus vocis significatio ex

Anetapich, quod vide.

\*\*ANOVA. [Annona. DIEF.]

ANOVARE, A priore dominio absolvere, liberum declarare. Charta Henrici imper. ann. 1310: Ipsas omnes terras atque provincias Anovamus, innovamus atque concedimus, quitamus libere et di-

mittimus, restiluimus et renunciamus.

ANOXIUS, Innoxius, sine noxa. Chronicon Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. pag. 20: O severa patris acerbitas, qui filium sine fraude dolisve, filium suis curis expositum sine cura postposuit, qui filium Anoxium, sed obnoxium potius, exhereditationis pæna perperam condemnavit

\*\*ANPHISILENA.[Amphisbæna. DIEF.]

\*\*ANPHRITIGUS. [AURIFRIGIA. DIEF.]

\*\*ANPITS, Catalanis, est Antemurale,
seu murus antepectoralis, nam pis et
pits, ut Catalanis, ita et nostris Poetis
et Scriptoribus vernaculis, est Pectus.

Consuetudines Catalaniæ inter dominos
tracsullos MSS. aprile 55: Tamentus et vassallos MSS. capite 55: Tenentur operari in muris, et vallis, et lizis, et antemuralibus, sive Anpits, et propugnacutemuralibus, sive Anpits, et propugnaculis, sive Barbecanes. Charta ann. 1284 in Regesto Feodorum Burgundiæ 1. parte fol. 93. in Camera Comput. Paris.: Muro quoque permisi idem claustrum claudi, cujus altitudo a ripa interiori sit unius lanceæ, absque batalliis, et muro Antepectorali. Ita autem appellatur, quod murus sit brevior, nec pectus alterius muri, quo castrum cingitur, altitudine sua excedat. Charta Petri Regis Majoricar. ann. 1232: Cum Antemurali, qui dicitur Barbacana, qui est murus qui dicitur Barbacana, qui est murus brevis ante murum nostri orti. [= Germ.

brevis ante murum nostri orti. [\$\simega\$ Germ. Brustwehr.]

\$\frac{\pi}{\pi} \angle \angle \angle \alpha \alpha, Anca, \text{ coxendix, Gall. Anche. Comput. ann. 1400. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 153. col. 1. Item pro quatuor Anguis edulum, viij. gross. Charta ann. 1516. ex schedis Pr. a S. Vinc.: Liceat exigere de bestia cervina et capriolis Anguam cujuslibet bestiæ.

\$\frac{\pi}{\pi} \angle \angle \alpha \text{ locat exigere de bestia. } \quad \text{annenna ad malum constringitur. Papias in MS. Ecclesiæ Bitur. Est etiam Anguina, idem quod Anguina, Gall. Esquinancie. Turnebo Anguina idem sonat. Vide Anguina. [\$\frac{\pi}{\pi} \text{Ex Isidor. Orig. lib. 19. cap. 4. Vide Forcell.]}

\[ \text{ANQUIROMAGUS. Vide Anchiromacus.} \]

ANQUISITIO, Inquisitio judiciaria, et ea quidem, si verborum dispositionis, quæ hic servatur, habeatur ratio, quæ per tormenta exigitur. Vita B. Kingæ Virginis tom. 5. Julii pag. 711: Fiebat ergo jussu Ducis et procerum in homines et colonos Monasterio Sandeczensi donatos et inscriptos, libertate eis concessa eos non revelante, pignoratio, invasio, direptio, Anquisitio. Livius dixit: Pecunia et ca-Anquistico. Livius dixit: Pecunia et capitis Anquirere, pecunia, hoc est, ut reo mulcta irrogaretur pecuniaria; capitis, hoc est, ut reus capite plecteretur.

¶ AN-RANSGING, Aggressio in via publica; pro quo corrupte in Legibus, Arascild. Sic in Vocabulario Gothico Grotii

apud Murat. tom. 1. part. 1. pag. 370.

ANS. Smaragdus in Grammatica MS.:

Feminini generis sunt hæc, ars, arx, Ans, bas, cals, (calx) dos, faux, etc. Übi Glossa interlinearis ad vocem Ans, habet, id est, Talar. Alibi: Ans, generis feminini.

1. ANSA, in Breviloquo, dicuntur vasa circumpicta, vel cælata, ab am, circum, et cado. Forte leg. Cælo.

\* Ansa, circulus, in vet. Glossar. ex

Cod. reg. 7646. Ansei, vasis species, quo utuntur in vindemiis, ab ansis, quibus instructum erat, f. sic dictum. Lit. remiss. ann. 1471. in Reg. 194. Chartoph. reg. ch. 344: Le suppliant faisoit char-royer six Anseiz de vendange foulez à vin en ung charroy de beufz;.... les beufz recullerent,.... et en recullant verserent et tumberent laditte charrette et lesdiz Anseiz. Infra: Enseiz. Vide infra Anso-

rium.

2. ANSA, Joanni de Janua, Auris per quam cortina, vel vestis suspenditur. Vide Exodum cap. 26. et 36. Gregorius Magnus lib. 2. Moral: Sed ecce quæstioni quæstionem jungimus, et quasi, dum Ansam solvere nitimur, nodum ligamus. Interim emendandum Gloss. Lat. Græc. Ansa, ἴσκλος, ὼτίον σκεύους. [Apud Virgilium Ansa est Auris per quam vas apprehenditur ac tenetur, Gall. Anse, sic Eclog 6: Eclog. 6:

### Et gravis attrita pendebat cantharus Ansa.

Ansa, apud Vitruvium libro 2. capite 8. Fibula ferrea qua paries continetur:

nostris Clef.

ANSA, Genus tormenti, In Glossis MSS.

3. ANSA, ANZA, id quod Hansa, Societas mercatorum. Chart. Richardi II.

Reg. Angl. ann. 1391. ap. Hæberlin. in

Anal. med. ævi pag. 61: Supplicaverunt

nobis mercatores de Anza Almanie, regnum nostrum Anglie frequentantes, etc. Vide Hansa. ADEL. Gloss. Germ. col. 818. Conf. Haltausii

\*ANSAPRENUS, f. Capulus, Gall. Poi-gnée. Charta ann. 1345. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 201: Ramundus Arquerii, athilator Tolosæ dom. nostri Franciæ regis, recognosco habuisse.... pro xij. baudrereis unius pedis, xij. Ansapre-

\*ANSAR. [Vulgo oie: «Anser, non Ansar. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins. 3, l. 113). »]
ANSARE, Anser, in Leg. Sal. art. 7.

cod. Reg. 4404.

1. ANSARIUM, Cultellus sutoris, cum quo purgat pelles. Breviloq.

2. ANSARIUM, Vectigal. Vide Cujac. lib. 14. Observat. cap. 3.

ANSARIUS. Vetus Inscriptio apud Mabillonium tom. 4. Analect. pag. 498: Imp. Cæsar M. Aurelius Antonius Aug. Germanicus, Sarmat. et M. Aurelius Serverus Alexander Pius Felix Aug. hos laverus Aug. verus Alexander Pius Felix, Aug. hos lapides constitui jusserunt, maxime propter controversias, quæ inter mercatores et mancipes ortæ erant, ut fines demonstrarent vectigali foricularii et Ansarii promercalium secundum veterem legem semel duntaxat exigundo. [Ansarius videtur

mel duntaxat exigundo. [Ansarius videtur idem esse, qui exactor vectigalium.]

ANSCOTE. Vide Anhlot.

ANSERES PATELLÆ, Idem opinor, quod Patellæ ansatæ, Gall. Vases avec des anses. Chartular. S. Cornelli Compend.: Quatuor patellæ et duæ patellæ Anseres, et quatuor mortaria. etc.

ANSERIA, Anser, Gall. Oye; vel anserum grex. Charta Ludov. IX. reg. Franc. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 519: Cum Philippus Palmarius... a quoibet habente Anseriam. unum anserem

libet habente Anseriam, unum anserem haberet, etc.

\* ANSERMA. [Herba dicta nymphæa,

\*\*ANSERMA. [Herba dicta hjinghas, ros marinum. DIEF.]

\*\*ANSERNUS, Cosa de cita, in Glossar.
Lat. Ital. MS. [\*\*An Anserinus, cosa de oca?]

\*\*ANSERULORUM CORVATA, Anserum præstatio. Charta Philippi V. ann. 1319. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 279: Item coustumas bladorum, corvatam Anserulorum, videlicet a quolibet habitantium dictæ

villæ anserulos nutriente, unum.

\*\*ANSERULUS. [Gall. oyson. DIEF.]

1. ANSES, Semideus. Vox Gothica, qua Gothi Proceres suos appellabant. Jornandes de Reb. Goth. cap. 13: Ma-gnaque potiti per loca victoria, jam Proceres suos, quasi qui fortuna vincebant, non puros homines, sed Semideos, id est, Anses vocavere. Vide Loccenium lib. 2.

Anses vocavere. Vide Loccenium 10. 2. Antiq. Suecic. cap. 4.

2. ANSES. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1312. pro mulieribus pœnitentibus Dullendii in Picardia, in 48. Regesto ejusdem Regis n°. 136: Renaudus Abbesse Anses 12. den. super domum quæ fuit patris sui inter duas portas S. Sulpicii. Joannes Crinchone 6. den. Anses suner grangiam sum. etc. Michaudus super grangiam suam, etc... Michaudus Engelarde unam eminam bladi Anses de terra sua contigua fonti, etc.... Item ratione caritatis sancti Nicolai 18. den. Anses, videlicet 12. den. de domo Simonis

Damplicis, etc.

\* Id est, ni fallor, Assignati, Gall.

Assis, assignés.

\* ANSIA. [Ferrum in scuto quod manu

\*\*ANSIA. [Ferrum in scuto quod manu tenetur. Dief.]

¶ ANSILE, Scuti bucula intus, quæ ab intus tenetur. Gloss. Isid. Vide Ancile.

\*\* ANSILIUM. [ANSILE. DIEF.]

¶ ANSINGHA, pro Ancinga, Modus agri, in MS. Codice Irminonis Abb. San-German. fol. 24. col. 2: Aiulfus... habet de terra arabili bun. 1. et dimidiam Antingham de vinea arrennum 1 de mato at terra arabit oun. 1. et atmatum Ansingham, de vinea arpennum 1. de prato arp. 1. et dimidium. Le Apud Guerardum pag. 47 antsingam.] Vide Andecinga.

\* ANSISIA, pro Assisia, Tributum. Vide in hac voce. Charta Joan. Lothar.

et Brab. ducis ann. 1295. in Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 47. ro: Ansisiam eisdem scabinis solvere debent (brassatores) prout

scaoms solvere accent (orassalores) prout idem scabini duxerint ordinandum. Ansisia vero de Obbruxella remanet nobis.

\*\*ANSISTARE, in Charta ann. 926. apud Ughell. tom. 1. Ital. sacr. edit. 1717. col. 349. perperam pro Antistare, tueri, tutum præstare. Vide in hac

ANSLEHIN. Charta alaman, 80, apud Goldastum: Cum jure patronatus Ecclesiæ, hominibus, feodis quæ vulgariter dicuntur Anslehin, vel Erbelehin, agris, pratis. etc. Vide Lehen.

ANSO, Annuli species, forte quo

pessulus continetur. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435 : Eidem Senescal. Carcass. ann. 1450: Luem (Bernardo serario) pro duobus Ansonibus et duobus verrolis, qui positi fuerunt in uno hostio dictæ domus thesaurariæ, v. sol. Vide Ansa 2.

Vide Ansa 2.

¶ANSOLIATI SOLIDI, in annalibus Benedict. tom. 3. pag. 410. laudatur Charta donationis Feria 3. x. Kal. Aug. regnante Rodulfo Rege data, in qua Umbertus mulctam imponit violatori centum solidos Ansoliatos super altare S. Mariæ ponendos. Ansoliatos dictos fuisse ab Ansa villa, vulgo Anse, qui locus est ad Ararim quatuor leucis supra Lugdu-num, suspicatur Mabillonius ibidem. Quid si ab Ansul, de quo infra, repetendum esset etymon?

ANSORIUM, Cultrum sutoris, et dicitur ab ansa, quæ est manubrium ipsius cultri. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7679.

Vide Ansarium 1. ANSSADOUR, \* ANSSADOUR, vox Occitana, quæ idem videtur esse quod supra Anso. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: Pro faciendo et ponendo in dicto molendino.... duos piquos ferreos asseratos, unum Anssadour, unum baset asseratum.

ANSTRUSIO, Vide Antrusio.
ANSUL, Genus ponderis apud Anglos, idem forte quod etiamnum Avuncell weight dicunt, ut ait Somnerus. Willem. Thorn. in Chron.: De pede, pollice, cu-bito et palma... de Ansul, balancibus et mensuris, etc.

ANSULA. S. Fulgentius Homil. 66:

Tenet huius medicinalis stationis Ansulas pater interpellans pro filia sua.... Mulier vero de causa pudica, de fide secura, sic, tetigit Ansulam stationis, ut ante statuerat profluvium sanguinis, quam vox cla-resceret confitenti. Aperitur statio, sentit ægrota, et non intelligit turba. Non sonat Ansula, et procedit de odio medicina.

¶ ANTE. Vide Antes.

ANTA: Vide Ames.
ANTAPOCHA, pro Apocha, leg. 19.
Cod. de Fide Instrum. Lindebrog. in
Codice legum Antiq. pag. 728. ex Constitutionibus Siculis lib. 1. tit. 49. Et de receptis infra diem receptionis gratis faciant apodixas, et ipsi recipiant Antapocham de solutis.

\* Non apocha proprie; sec arcana syngrapha alterius vim elevans, Gall. Contrelettre, contrepromesse; hæc creditori est utilis, illa vero, debitori. Vide

Gothofr. in hanc legem.

¶ANTARA, ANTARSA, Idem quod mox
Antartes, Rebellis. Anastasius in Vitis
PP. apud Murat. tom. 3. pag. 136: Eunuchus factus Intarta assumpsit regnum. Alter Codex habet: Eleutherius patricius et exarchi factus Antarsa, etc. Rursum Alius: Eleutherius patricius et exarchus factus Antara assumpsit re-

¶ ANTARIUM, ἀνταρμός, in Supplemento Antiquarii. Vide Antartes. [\*\* Vul-

mento Antiquarii. Vide Antartes. [\*\*\* Vulcanius explic. Antepagmentum; alii legunt Antartium, Rebellio, ex 'Αντάρτης.]

ANTARTES, Rebellis. Lexicon Gr. MS.
Reg. Cod. 2062: Νεωτερόποιος, 'Αντάρτης, rύραννος, Gloss. Gr. Lat. 'Αντάρτης, Rebellio, perduellio. Gloss. Lat. Gr. Delliones, (leg. Duelliones) 'Αντάρται, καθοσίωτοι, τύραννοι, καὶ τυραννίδες. Ita emendandum Acta S. Martinæ Virg. cap. 1: O Alexander Antarta Christianorum. Concilium CP. sub Menna Act. 5. 'Απέθανεν 'Αμάντης ὁ ἀντάρτης της τριάδος. [Vide Theophan. ann. 26. Constantis, et Anonymum Combefis. in Leone Philos. no.

26.]
ANTARTICUS, Eadem notione in Vita
S. Pauli novi Martyris tom. 2. SS. Julii,
pag. 635. E: Manu igitur Antartica insurrecti in Theodosium Imperatorem. In-

INTARTA, pro Antarta. Papias: Intarta, perversus. Anastas. Bibl. in S. Deusdedit, pag. 45: Venit Neapolim quæ tenebatur a Joanne Compsino Intarta. Chron. Fontanell. cap. 3: Actum est bellum inter Carol. Exarchum et Ragenfridum Intartam.

INTARTIZARE, eidem Papiæ, est pervertere, disturbare, rebellare, insurgere. Anastas. in Theodoro PP. pag. 48: Mauricius cum ipsis quibus antea devastaverat Ecclesiam Dei Intartizavit adversus Isacium Patricium. Idem in Adeodato pag. 52: Mezzetius qui erat in Sicilia, cum exercitu Orientali, Intartizavit, et

arripuit Regnum.

\* ANTARTICUS. [Vesica, inductilis.

TANTAS, γερουσία, Senatus, apud Janum Laurenberg, in Supplemento Antiquarii. Lege et vide Antitas. [\*\* Alii legunt Antitas. Vide Scaliger, ad Festum

in Anatem.

¶ ANTE nonnunquam legitur cum ablativo apud Scriptores sequioris ævi.

¶ ANTE ET RETRO, Forma corporis

inclinandi apud Monachos usitata. Spicileg. MS. Fontanell. pag. 187. Ut novitius regulariter sciat inclinare; scilicet non dorso arcuato. ut quibusdam negligentibus est familiare, sed ita ut dorsum sit submissius quam lumbi, et caput submissius quam dorsum... quando intramus chorum... vel inde recedimus cum Ante et Retro similiter inclinamus. Et pag. 189: Circuitus Ante et Retro providentiam et sollicitudinem significat, etc. Ordo Cluniac. part. 1. cap. 16: Quam inclinationem nos per ipsum Ante et Reinclinationem nos per ipsum Ante et Re-tro appellamus, quia incipit contra Orientem et finit contra Occidentem, etc.

ANTEA, Deinceps, in posterum. Vide

<sup>2</sup> ANTE-AMBULO, Præcursor, Gall. Avant-coureur. Charta Ludov. IV. Imper. apud Goldast. Const. imper. part. 2. pag. 238: Ut Antichristus non sit, tamen ejus præcursorem atque Ante-ambulonem esse necesse est. Analecta de VI. Mart. tom. 3. Jul. pag. 26. col. 1: Septem hos filios spiritualiter parere, et tamquam Ante-ambulones illac præmittere, quo

tantopere anhelamus.
\*\* Adevancer et Advancer, nostris olim, ro Antecedere, præcurrere, vulgo Devancer, prendre le devant. Lit. remiss. ann. 1456. in Reg. 183. Chartoph. reg. ch. 160: Le suppliant Adevança icellui Robinet par autre voye. Monstrel. vol. 3. fol. 57. v.: Pour Advancer ceux qui s'enfuyoient par terre, monterent à cheval le comte de Ponthieure, etc. Adevancher ruyotent par terre, monterent à chevat le comte de Ponthievre, etc. Adevancher, Præoccupare, Gall. Prévenir. in Consil. P. de Fontan. cap. 22. art. 3: Ces ajor-nemens li funt li home de la cort, enprès che k'il est defaillis par trois quinsaines, pour Adevancher son malisse, ke il deissent par aventure ke il jujassent tantost après les trois defautes premeraines, k'il eussent fait mauvais jugement contre lui. Ante aliquem male multatum ire et redire, injuriæ reputabatur. Lit. remiss. ann. 1451. in Reg. 184. ch. 143: Philippot le scellier et ung autre son parent, armez et embastonnez, pour faire desplaisir à Jehan Cousin, se monstrerent et passerent plusieurs fois devant lui, qui est le plus puisieurs fois devant un, qui est le plus
grand desplaisir que on puisse faire au
pais (Tournesis) à ung homme, quant
il a esté batu et injurié.

\* ANTEAX. [Anthrax. DIEF.]

ANTEBBLIUM. Vide Antibiblium.

ANTEBRACHIA, Brachiale, armatura
que lecerti taguntur [Gall Acquet bras

qua lacerti teguntur, Gall. Avant-bras. Vide Lobinellum in Glossario ad cal-

cem Hist. Britan.

Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 298: Eulz garniz chascun d'une coste de fer à couvert et de leur espées, senz autres armeures, excepté Girault qui avoit uns Avantbras, avec sa coste de fer et son espée. Gardebras, in aliis ann. 1397. ex reg. 152. ch. 268.

ANTEBULLATÆ CHLAMYDES, Quæ in anteriori parte bullis seu ornamentis quibusdam orbiculatis erant instructæ.

ide locum in Rascia.

¶ ANTECANTAMEN, vel ut plures legunt, Antecantamentum, Carmen a Carmen\_a choro præcentum. Apuleius lib. 11. Metamorph. pag. 261, 24: Inter majorum Antecantamenta votorum ibant et dicati

magno Serapi libicines.

\*\*ANTECEDIUS. [Antedictus. DIEF.]

\*\*ANTECENIA. Vide infra Antecænium.

\*\*ANTECESSUS, De eo dici videtur quod antecedit, quod ante est. Charta ann. 952. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 147: Cum egresso et ingresso suo et exientem in via publica, et

usque in fluvio Pado, cum Antecesso suo commune ad se pertinentibus.

\* Nostris Antan, ab adv. Antea, vulgo Ci-devant, autrefois, olim, quondam. Le Roman du Chevalier au Barizel MS. :

Avint en son definement, Que li chevalier proprement, Qui Antan furent avoec lui, etc.

\* Hinc emendandæ Literæ ann. 1406. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 128. ubi Autan, pro Antan, perperam editum: Et incontinent après sont venuz gens d'armes,... et passez par le païs par deux fois Autan, et de present y sont

encores.

¶ ANTECAPITULUM, Ea pars Claustri quæ est ante Capitulum in Monasteriis. Berntenii Chron. Marienrod. apud Leibnitium tom. 2. Scriptor. Brunsvic. pag. 451 : Factaque est magna et solennis processio cum toto Conventu nostro aliisque Prælatis et Religiosis; et cum universa multitudine populi, quæ tunc amplius confluxerat, devotissime procedentes ab Ecclesia nova consecrata per Antecapitu-

Ecclesia nova consecrata per Antecapitulum et januas auditorii, per circuitum, cometerii, etc.

¶ ANTEGESSOR. Sic Spiritus Sanctus dicitur Tertulliano de Vel. Virg.: Non enim ab se loquitur, sed quia mandatur a Christo. Hic solus Antecessor qui solus post Christum. Alludit ad Antecessores Romanos, qui juris doctores erant et Magistri. Idem Tertull. alibi Apostolos vocat Antecessores Gloss Vett. Antevocat Antecessores. Gloss. Vett.: Ante-

cessor, meonyojuevoc,

[ANTECINERALES FERIÆ, Quæ præcedunt diem Cinerum seu initium Quadragesimæ, apud Raimundum Duellium lib. 1. Miscell. pag. 351.

[ANTECLUSORIUM, f. Domus ubi degebant Inclusi. Buschius de Reforma-

tione Monasteriorum cap. 34. apud Leibnitium tom. 2. Scriptor. Brunsvic. pag. 396: Puella quædam quindecim annorum multis visionibus, spiritu quodam sibi apparente dicebatur consolari... hoc ego audiens et rei veritatem scire desiderans... rogavi... quatenus ad me in Anteclusorium vocari procuraret : cui ibidem ad unum milliare advenienti dixi, etc.
Paulo post pro Anteclusorium habetur
Inclusorium, quod vide in Inclusi.
ANTECENIUM, vel ANTECOENIA, Me-

ANTECENIUM, vel ANTECOENIA, Merenda, sive cibus qui ante cœnam sumitur. Ugutio et Joan. de Janua, ex Isidoro lib. 20. cap. 2. [Utitur etiam Apuleius.] \*\* Cibus sumptus post meridionalem et ante serotinum, in Gemma Gemm.] \*\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684 : Antecenium, Ration. Glossar. Provinc. Lat. ibid. ex Cod. 7657 : Antecenia, merenda, merendula, Gostada, Prov. Antecenum, Antecenia, la merenda, in Gloss. Lat. Ital. MS.

\* ANTECOPIUM. [Gall, arrhes. DIEF.]
\* ANTECORIUM. [Gall, tablier de cuir.

ANTECURRERE, cursu antevertere, in Lege Longob. lib. 1. tit. 25. § 17. [\*\* Rothar. 273.]
ANTECURSOR, Præcursor, πρόδρομος,

in Gloss. Gr. Lat.
ANTECUSTODIA. Vide Antegarda.
ANTEDIALIS. Antelucanus, diem antevertens. Gesta MSS. Gaufridi episc. Const. in Gall. sæculo XI. ex schedis D. Le Beuf: Quotidie in Antedialibus matutinis et vigiliis defunctorum auditis, ipse missam totumque psalterium cum oratio-

nibus multis decantabat.

\*\*ANTEDICERE. [Prædicere. DIEF.]

[ANTEDIE, Pridie. Liber 1. Sacrament.

Eccl. Rom. cap. 41: Procedunt cum cor-

pore et sanguine Domini, quod Antedie

ANTE-DIEM, i. antequam legem statuant, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod.

ANTEDIVINUS, Gentilis, profanus. Petrus Noviom. Canonicus ann. circiter 1120. Epist. ad Eustachium Abb. S. Eligii apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 667: Abbas timens notam cupiditatis, sciensque cupiditatem non solum a Divinis, verum etiam ab Antedivinis esse detestatam, et omnino malorum radicem esse nuncupatam, cohortationi eorum non acquievit. Minus barbare legeretur Antidivinus voce hibrida ab

geretur Antidivinus voce hibrida ab avvi, et Divinus, Oppositus divino.

\*\* ANTEDRA. [Antella. DIEF.]

\*\* ANTE-ESSE, Tueri, tutum præstare:
Gall. Garantir, défendre. Charta ann.
198. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit.
col. 186: Item dico vobis militibus de Ganag, quod si comes Comingiæ noceret
restris proposis pretrisque compositus. ego vestris personis vestrisque corporibus, ego

Ante-essem, et bonus ero guiritor legitimus vobis. Vide Antistare 3.

ANTEFACTUM, ANTIFACTUM, ANTIFATIUM, etc. Idem quod supra Agentiamentum. Vide ibi. Antefactum vero dici videtur, vel quod ex anteactis pactioni-bus statuitur, vel quia locum non habet, nisi uno ex contrahentibus præmortuo. Lucrum donationis nuncupatur, in Actis MSS, notarii Senens, ad ann. 1285. ex Cod. reg. 4725. fol. 62. re: Omnes massaritias meas, ubicumque sunt, dictæ uxori meæ pro dolibus suis et Lucro donationis; meæ pro dolibus suis et Lucro donationis; et quicquid plus valent ultra dotes et Antifatium relinquo dictæ uxori meæ. Charta ann. 1198. apud Lam. in Delic. erudit. Inter not. ad Hodcepor. Charit. part. 3. pag. 1192: Manifestus sum ego Symon quondam Guinithi quia per hanc cartulam Antefacti nomine et propter nuptias, dono et trado tibi Sobiliæ sponsæ meæ et filæ Sardi, videlicet masium unum, etc. pro qua donatione ego Symon confiteor me recepisse meritum seu launelchid a supradicto patre huo Sardo anulum aureum. dicto patre tuo Sardo anulum aureum. Stat. civit. Genuæ lib. 5. cap. 19: De Antefacto. Præmortua uxore, maritus ipso facto lucretur de dotibus, quantum ipse constituisset pro Antefacto uxoris: et pariter præmortuo marito, uxor lucretur ipso facto de bonis mariti Antefactum constitutum. Quod si Antefactum non fuerit constitutum, lucrentur ad invicem quantum medietas dotium, si fuerint de libris ducentis, et ab inde infra; si vero fuerit supra libras ducentas, Antefactum sit, et intelligatur de libris centum et non ultra. Antifactum, in Stat. Placent. lib. 3. fol. 29. ro: Non possit (mulier) vivente marito, petere solutionem Antifacti vel sponsalia largitatis. Occurrit præterea Antefactum vel Antiphatum in Consuet. Neapol. ut videre est apud Matth. de Afflictis in Decis. 127. et 314. ubi Antefactum ad quartam partem bonorum mariti æstimatur. Antifatum vocatur in Leg. municipal. Pistor. lib. 2. rubr. 92: Quod nulla mulier consequatur donatioetc. Vide etiam Augmentum dotis.

ANTEFATUS, Præfatus, passim in veteribus Instrumentis.

\*\*ANTEFENESTRA, Prima fenestra, ubi venum exponuntur merces levioris momenti. Libert. concessæ habitatoribus Salveterræ ab Edwardo reg. Angl. in Reg. Chartoph. reg. ch. 658: Volumus quod.... fenestræ et Antefenestræ, quæ sunt ante mercatum, sint liberæ burgensi-bus quorum fuerint dictæ domus. Vide

\* ANTEFENIA. [ANTECENIA. DIEF.] ANTEFERRI ALICUI, dicitur qui præ-cedit, in lib. ult. C. Theod. de Incorpo-rat. ut Antelatæ constitutiones orationibus, precibus, etc. in 1. 16. Cod. Th. de Navicul. quæ orationes et preces præces-

ANTEFERRI præterea dicuntur Rescripta Principium, quæ proposito programmate in locis celeberrimis proponun-

ur, in 1.37. C. Th. de Hæret.

ANTEGARDA, ex Gall. Avant-garde, prima acies. Utterior custodia, quam Wardum vocant, apud Thomam Walsinghamum, pag. 314. Gesta Ludov. VII. Reg. Franc. cap. 12: Mos erat in exercitu, quod unus de magnis Baronibus faciebat quotidie Antegardam, et alius retrogardam cum sufficienti numero militum. Alibi : In illo conflictu Christi militiæ tam damnoso, non fuit aliquis de Antegarda. In Charta Alfonsi Imp. ann. 1258. apud Hieron. Vignerium in Alsatica Hist. pag. 148: Debes facere nobis Antecustodiam in et retrocustodiam in redeundo. eundo. Chevetain de l'Avant-garde, in Hist. Fr. MS. quæ extat in Bibl. Memmiana: Le Comte du Perche, qui estoit Chevetain de l'Avant-garde, mit ses gens en bonne ordonnance.

ANTEGARDAM FACERE ET RETROGAR-DAM in exercitu Regis, Senescalli Franciæ officium fuisse tradit Hugo de Cleeriis in tract. de Senescallia Franciæ, qui protutelam, et retutelam appellat. Id juris Marescallo Franciæ adscribit Willelmus Brito lib. 8. Philipp. :

## Cujus erat primum gestare in prælia pilum, Quippe Marescalli claro fulgebat honore.

Extitit olim controversia inter Theobaldum Campaniæ et Fernandum Flanbaldum Campaniæ et Fernandum Flandriæ Comites, utri eorum primam in exercitu Regis Franciæ aciem regere competeret: cum contenderet uterque id sibi ex jure et possessione competere. Re tandem in litem deducta, hocce pacto, quod ex Tabulario Campaniæ, in Camera Comput. Paris. asservato, fol. 279. hic damus, ad tempus sopita est: Ego Theobaldus... Notum, etc. quod cum esset contraversa inter me er van parte. esset controversia inter me ex una parte, et carissimum consanguineum meum Ferrandum Comitem Flandriæ ex altera, de Antegarda et Retrogarda in exercitu domini Regis faciendis , ita ad preces carissimi domini nostri Ludovici Regis Francorum illustris ad concordiam sumus revocati : scilicet quod dictus Comes Flandriæ semel [Antegardam] faciet in exercitu domini regis eundo in Britanniam, et bis retrogardam, quia ego feceram similiter in dicto exercitu domini Regis. Deinde in eodem exercitu in eundo in Britanniam simul faciemus Antegardam et retrogardam. Hæc autem omnia fient salvo jure meo et salvo jure F. Comitis Flandriæ tam in saisina quam in hære-ditate. Ita scilicet quod illud quod jam feceram, non præjudicabit Comiti Flan-driæ, nec illud quod facturus erit Comes Flandriæ, præjudicabit mihi. Datum ann. gr. 1230. sabbato ante Festum S. Bartholomæi Apost.

\*ANTEGARDIA, ut Antegarda, Prima acies. Joan. Germ. in Vita Phil. Boni cap. 66. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 118: Ad Antegardiam, quam primorem nominant cohortem, doctor (ductor) campi Sancti Pauli insidet comes. Nostris olim Angarde Avant-Bataille, eadem notione. Le Roman de Robert le Diable MS.:

L'emperere forment l'esgarde, Qui avant estoit en l'Angarde, Pour esgarder l'assamblement.

Le Roman de Cleomades MS.:

En l'Avant-bataille estoit chiés Cleomades, qui moult tardoit Que l'estours assembles n'estoit.

ANTEGERIO, Πρόλημμα, νίκη, ἀντίπρασις, Gloss. Latin. Græc. ex correctione

\* ANTEHEBDOMADARIUM, Liber ad usum hebdomadarii, quem idcirco ante se habere debet. Stat. S. Capellæ Bituse habere debet. Stat. S. Capellæ Bituric. ann. 1407. ex Bibl. reg.: Ministrabunt insuper matricularii ad angelum chori librum collectarum, nuncupatum Antehebdomadarium, pro orationibus et suffragiis cantandis atque dicendis.

ANTEJURAMENTUM, et PREJURAMENTUM, Angli olim appellabant juramentum de calumnia, quod ab accusatis et eccusatoribus acque exigebetur prins

accusatoribus æque exigebatur, priusquam in litem descenderent, quod præsertim cavetur in Legibus Æthelstani Regis cap. 23. apud Lambardum; et ab accusatore quidem in hujusmodi anteaccusatore quidem in hujusmodi ante-juramento deficiente accusatus liber evadebat. Leges Philippi Comitis Neo-portuensis ann. 1164: Si fur vocatus ac-cusatus fuerit, ferro candenti se excusa-bit: si culpabilis permanserit, suspende-tur; et si accusans in Antejuramento defecerit, accusatus liber erit. Ab accu-sato etiam exactum docent Leges Hen-rici I cap 65: Si quis trutum (I funtii sel rici I. cap. 65: Si quis furtum (l. furti) vel hujusmodi periculosa capitalium compellatione pulsetur, secundum Legem Wes-sex, Antejuramentum a compellante habeat (f. habeatur), etc. Vide præterea cap. 64. et 92. et Leges Kanuti cap. 42. et 43. apud Bromptonum. Tanto autem rigore usi sunt Angli in hocce antejuramento ab accusato exigendo, ut vel ad orda-lium, seu purgationem canonicam, nisi eo prius præstito, non admitteretur. Concilium Triburiense ann. 895. cap. 21: Si quis Presbyter contra laicum, vel laicus contra Presbyterum aliquam habet quærimoniæ controversiam, Episcopo regente, sine personarum acceptione finiatur. et laicus Præjuramento, (al. per juramentum) si necesse sit, constringatur: Presbyter vero per sacram consecrationem interrogetur, etc. [\*\* Vide Aasworen Eed.]

1. ANTELA, ANTELLA, Antilena, equi

pectorale, nostris, Poitrail. Glossæ Isidori: Antela, Antilena, sicut Postela, Postilena. Ugutio et Joan. de Janua: Antela ab ante et telon, quod est longum, componitur: cingulum illud quod ante pectus equi tenditur. [Papias MS. Bitur.: Antela, ornamentum equi, dicta quasi ante sellam, et postella quasi post sellam.] Ebrardus Bethuniensis in Græcismo

cap. 10:

Est Antela quod est in pectore quadrupedantis, Dicatur postela quod est a posteriori.

Adde Isidorum lib. 20. cap. 16. Gloss. Lat. Græc. Antelena, διαρηστήρ, δ έστιν ίμας ίππων περί το στήθος. Aimoinus lib. 3. de Miraculis sancti Bened. cap. 6. de equo: Hæc ita gesta esse comperi, a qui-bus et sella ostendebatur, quæ dilapsa cum equo fuerat; cujus scandilia, quamvis nova, et Antellam suis impatiens pedibus ipse disruperat. Occurrit præterea in Bulla aurea Caroli IV. Imp. cap. 27.

\* 2. ANTELA. [Ut ANDENA 1. DIEF.]
ANTELABRUM. Gloss. Lat. Græc. Antelabrum, χείλη σκεύων, ώς καὶ βούτων : sic enim emendo.

\*ANTELAMUM. Vim vocis explicant Stat. civit. Genuæ lib. 6. cap. 13. pag. 159: Solvat illi primo dimidiam expensa-

rum dicti muri... declarandarum arbitrio duorum magistrorum Antelami, seu fabrorum murariorum eligendorum per magistratus... Solvat tantum quantum arbitrabuntur duo magistri Antelami

eligendi ut supra.

\*\*ANTELARIUS. [Primipilus. DIEF.]

ANTELATARE, Proponere, anteponere,

προτίτεσθαι in Gloss. Græc. Lat. quod et
anteferre dicebant. Nam præferre et anteferre dicebant. Nam præferre et anteferre constitutionem, idem valet quod promulgare; ut antelata et prælata constitutio, idem est quod promulgatio. Vide Brissonium in Formulis pag. 367.

¶ ANTELATIO, Prærogativa, Gall. Préé-ANTELATIO, Prærogativa. Gall. Prééminence, Prérogative, ab Anteferre, Privilegiis, immunitatibus, exemptionibus, libertatibus, prærogativis, Antelationibus, indultis, favoribus, etc. in Bulla Pauli V. PP. inter Instrum. tom. 3. novæ Gall. Christ. col. 208.

Alias Aprissance. Lit. ann. 1871. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 418: Il appartient à haultesse royale que elle eslieve de plus large honneur et Aprissance. etc.

de plus large honneur et Aprissance, etc.
Ubi in Latino legitur: Favore et præeminentia. Vide infra Antilatio.

\*\*ANTELEUCE. [Acalephe. DIEF.]

\*\*ANTELINA. [Cingulum ante pectus

ANTELIOS Dæmones ostiorum præsides legimus, inquit Tertull, de Idololat, cap. 15. 'Ανθήλιος ab άντι et ήλιος contra Solem,

15. 'Avbhho, ab avri et hho, contra Solem, id est, soli obversus, expositus.

ANTELONGIOR, Quadrangulus, cum unum latus non solum unitate, sed binario vel amplius alium præcellit, ut bis quatuor. Ita Papias in MS. Bituricensi. Idem est qui Geometris Trapesoïdes, figura nempe quadrilateralis, cujus duo latera sunt parallela, alia vero duo minime minime

ANTELOQUIUM, πρωτολογία, de eo qui primas in loquendo partes obtinet. Utitur Macrob. Saturnal. lib. 1. cap. ult.

ANTELUCANUM, Crepusculum, eruptio auroræ ante lucem canens, i. albens, Joan. de Janua. Antelucanum tempus, Tullio. Historia fundationis Monasterii Mergatensis in Anglia: Accidit autem in Antelucano vigilantem in lecto suo sedere.

¶ ANTELUCARE, Ante lucem surgere. Papias MS. Bituric. Hinc eidem: Antelucanus, qui ante lucem surgit. Joan. de Janua: Anteluco, Ante lucem vigilo.

Mirac. S. Germ. Autiss. tom. 7. Jul. pag. 273. col. 2: Ut noctem fere totam insomnem exegerat, Antelucandum cre-

¶ ANTELUCULUM, Crepusculum, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 478: Rei Divinæ studiosissimus ædiculam hanc

Rei Divinæ studiosissimus ædiculam hanc opere et cultu splendidiore reparari curavit, quo in ea Deo Optimo Maximo summo Anteluculo perpetuo decantetur.

ANTEMA CARROCII, Pars superior carrocii seu currus in quo præcipuum exercitus vexillum imponebant Itali. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tavisina lih A can Qapud Murakia Langua Murakia Tavisina lih A can Qapud Murakia Langu chia Tarvisina lib. 4. cap. 9. apud Murat. tom. 8. col. 225: Tunc accessit unus de popularibus Paduæ, nomine Jacobinus Texta ad cendatum pendens de sublimi Antema Carrocii, et capiens ipsum cen-datum seu vexillum ambabus manibus Domini Imperatoris, et ait: Hoc tibi, Domine potentissime, tuum Commune Paduæ repræsentat. Codex Esten. Antenna ut et MS. Ambros. II. ut monet Murat. ibid.

ANTEMALUM, Præteritum malum, in

Glossis Isidori

ANTEMANE. Gloss. MS. Regium Cod. 1013: Aurora, nubes roseæ, Antemane. Per nubes roseas expressit ρωδόσφυρον ήως, apud Poetas Gr.

ANTEMANICA, ANTEMANICIA, Pars vestis quæ ante manicas induitur, Avantwestis que ante manicas iniuntui, avam-manches. Glosse Arabico Lat.: Antema-nica, ornamentum brachii, quod ante manicam apponitur. Vetus Scheda Thuana: Calcias renelenas paria 1. pal-

las. 4. Antemanicias paria 1. pat-las. 4. Antemanicias paria 1. etc. ANTEMENSALES, apud Græcos dicti qui ad sacram mensam recipiebantur et communionem Eucharistiæ. Vide Chris-

rum Canones tom. 3. pag. 757.

ANTEMISSÆ ARBORES: apud Siculum Flaccum libro de Condit. Agrorum, Frontinum, et Aggenum, dicuntur quas nonnulli inante possessionum suarum fines dimittere solent intactas, ex quibus neque frondem, neque lignum, neque cremium cædant, ut magnitudine cæteras antistent, et sic observationem fi-

nium præstent.

\*\*ANTEMNA. [Sigillum. DIEF.]

\*\*ANTEMNE.[Urbs ante amnem posita.

ANTEMURALE, Murus exterior, quo cætera urbis aut castelli menia cinguntur, et muniuntur, ne ad illa statim hostibus accessus pateat; unde et *Promurale* appellatur ab Isidoro lib. 15. Orig. cap. 2. eo quod, inquit, sit pro munitione muri. Auctor Mamotrecti ad 9. Ludis. Propura caulum act datamural. Judic.: Propugnaculum est Antemurale, sive pinna murorum, quia de eo pugna-tur. Jo. de Janua: Antemurale dicitur defensio ante murum. Occurrit passim apud Scriptores.

ANTEMURALE, in Ceremoniali Cardinalium Paris Crassi Lib. 2. cap. 22. vestibulum altaris, Presbyterii, seu potius Bematis dicitur, quod Græci Soleam appellarunt : Episcopo in vestibulo altaris, id est, Antemurale existenti, et nondum Presbyterium ingresso, etc. Sed videtur disjungenda vox ante murale, id est, ante murum seu cancellum, qui Presbyterium dirimit a Choro. Vide

Murale.
Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Antemurale, eschauffoulx vel barbaquene. Chron. Frodoardi ad ann. 925: Quod (castrum) circumdantes Franci, vallum, quo pro Antenurali cingebatur, irrumpunt. Vide infra Antepectus.

[\*\* Antemurale, ein zwinger vel furmure, in Melberi Vocab.]

\* ANTEMUS. [Camomilla. DIEF.]

\* ANTENA. [Cingulum ante pectus

\* ANTENA. [Cingulum ante pectus equi. DIEF.]

\*\* ANTENAGIUM, primogeniti jus et prærogativa, Gall. Droit d'ainesse. Charta ann. 1239. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 913: Hæc autem pax sit, salvo Antenagio prædicti Radulphi, loco et tempore opportunis. Vide Ainescia et Antenatus.

| ANTENAL, pro Antenna, Gall. Antenne, Lignum transversum ad navis malum cui velum alligatur. Informationes Civitatis Massil. de Passagio transmarino in MS. Sangerman.: Tessayrolum vult habere XLV. goas pro Antenal, et aliud tessayrol vult habere XL. goas d'Antenal, et velonum modicum vult goas d'Antenal, et velonum modicum vult habere XXXV. goas d'Antenal; arbor vero de medio, etc

ANTENATIO, cujus vi secundo geniti, qui tenent jure paragii, tenentur res-pondere pro levi injuria in curte primo-

geniti filii adversus alterum, in vet. Consuetud. Normanniæ.

ANTENATUS, Privignus, in Glossis Isid. ut et Hispanis, Antenado, el hijo nacido antes del presente matrimonio. Est etiam primogenitus, ex Gallico Aisné: formatur enim vox hæc Gallica ex ains. quod est ante, et né, id est, natus. Glossæ antiquæ: Primogenitus, ante omnes natus. Antenatis opponuntur postnati. Occurrunt hæc vocabula passim apud Bractonum, Fletam, et alios JC. Anglos. Philippus Mouskes in Hist. Franc. MS:

Willelmes ses five li Ainsnés Fu d'Engletiere couronnés.

ANTENATI, Italis, sunt antecessores, prædecessores. Matth. Villaneus lib. 11. cap. 79: Il padre era gentile huomo mercatante, et antico borghese con li suoi Antenati. Vide Annatus.

Nostris Avancer, pro Prédécesseur. Pact. inter Beatr. et Rob. ducem Burg. ann. 1278. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 38. col. 1: Se li dix feiaul ou leur Avancer non avent fait autre fois dus homaiges, etc. Devanchier, eodem sensu, in Charta ann. 1336. ex Chartul. 23. Corb.: Comme... my Devanchier des-

quelles je ai cause, etc.

ANTENEORS, vox Gallica, Infundibu-lum, nostris Entonnoir. Regist. episcop. Nivern. ann. 1287 : Duodecim cupæ. Unus Anteneors

ANTENOSTRA, Gloss. Isid. Pronostra, Antenostra.

Antenostra.

\*\*ANTEORBIUM. [Vallum. DIEF.]

\*\*ANTEORTARE. Vide Obstare. [\$\frac{1}{2}\$ Protrudere. Lex Salica tit. 26. \$ 20. (Herold. 27, 20.): Si quis de alieno campo aratrum anteortaverit. Gallis heurter, Saxon. infer. hurten est Trudere, impellere, pulsare. Vide Ortare. ADEL.]

\*\*[ANTEPAGMENTA, vel ANTIPAGMENTA, Festo. Sunt. palvarum. orgamenta. que. Esto. Sunt. palvarum. orgamenta. que.

Festo sunt valvarum ornamenta, quæ antis adpanguntur, id est, affiguntur. Lignea erant, ut patet ex veteri ins-criptione apud Salmasium ad Solinum pag. 1217: Facito Antepagmenta abiegna,

ANTEPARATIO. Jos. Moret. Antiquit. Navar. pag. 643. in Donatione D. Garciæ Ramirez pro S. Maria de Pampelone: Hoc vero donativum propter magnum adjutorium ac plurimum servitium, quod Episcopus cum Canonicis suis, in adquisitione atque Anteparatione regni parentum meorum, quod injuste perdideram, mihi exhibuit. Quæ verba, In adquisitione atque anteparatione, sic vertit: En la recuperacion y defensa; sed Anteparare melius comparare, præoccupare significat vi nominis, quam defendere. [122] Vide

Amparare. [ ]

¶ ANTEPASSIO. Vide Propassio.

ANTEPECTORALIS MURUS. Vide An-

\*ANTEPECTUS. Lorica Lateritia.saxea. \*\*ANTEFECTUS, Lorica Lateritia, saxea, vel terrea, Hispan. Antepecho, Gall. Parapet. Avant-piech, vulgari voce nuncupatur, in Stat. ann. 1357. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 1: Et facere Avantpiech cum merletis. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 118. ex Cod. reg. 4622. A: Item teneatur judex sive rector cogere ponterios Padi seu ministros ejusdem tenere ac manutenere propriis ex-pensis eorum barras sive Antepectus ipsius pontis bonas. Vide supra Antemurale.

1. ANTEPEDES, Obsequia amicorum, vel ipsi amici obsequentes, in Glossis Isid. et apud Joan. de Janua. Agræcius: Circumpedes, sunt obsequia servorum: Antepedes (vel Antipedes) amicorum. Utitur Juvenalis. Vide Salmasium ad Trebell.

Pollionem pag. 336.

¶ 2. ANTEPEDES, Alia notione. Charta Monasterii S. Crucis de Talmundo ann. 1366: Item in vigilia qualibet festi Beati

Martini hyemalis tenebitur dictus aquamartiti nyematis tenebitur aictus aqua-rius ministrare dictis Religiosis dicti con-ventus botas seu ocreas de aluta; et quando dictæ botæ fuerint vetustatæ seu diruptæ, tunc dictus aquarius tradet dictis Religiosis Antepedes seu avantpieds in dictis botis suis, vel si maluerint, sotulares, et si quando fuerit opportu-

num.

Videtur esse genus soleæ, quam Galoche appellamus. Glossar. Lat. Gall.
ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Pedulus,
Avant-pies. Academ. Hispan. in Diction.
Avampies, Tibialium rusticanorum ima
extremitas, super calcei obstragulum
decidens. Vide infra Antipedale.

ANTEPEDIUS. Miracula B. Simonis
de Lipnica tom. 4. Julii pag. 545: Ex
hydropisi, quam primo passus est in pedibus, necnon ex incisione venarum Antenediarum dolorem incurerata acerbissi-

pediarum dolorem incurrerat acerbissimum. Mallem venarum Antepedialium, per quas intelligendæ sunt venæ, quæ

sunt in pedis parte superiori.

ANTEPENDIUM, Velum quod ante pendet, ut dorsale, ad dorsum. Vetus Charta apud Joan. Schefferum ad Chronicon Upsaliense pag. 152: Item duas stukas Upsaliense pag. 152: Item duas stukas de panno aureo... item unum Antependium de veluto blanco et glauco, totum factum clypeis argenteis deauratis. Infra: Item aliud par dorsalis et Antependii de papavere. [Processus de B. Hermanno Josepho tom. 1. Aprilis pag. 716. E: Quod ex causis præmissis S. Joseph inter præcipuos Monasterii patronos olim et hodie numeretur et colatur; prout ex antiquissimis nicturis et altarium Antenentiquisimis picturis et altarium Antependis et fenestris vitreis videri licet. Vide Leibnitium tom. 2. Script. Brunsvic. pag. 453. et pag. 474.]

\* Eadem ratione Devantail et Devantel

appellarunt nostri Præpendens vestium tegmen, vulgo *Tablier*. Ordinar. Rotomag. Ms. ubi de lotione pedum in Cœna Domini: Debet dominus archiepiscopus facere distribui cuilibet canonico præsenti facere distribut cumbet canonico præsemi et custodi vestiarii unum lintheum, Gal-lice Devantel, etc. Lit. remiss. ann. 1476. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1649: Icelle Marguerite tira une pierre qu'elle avoit cachée soulz son Devantail, in Stat. ann. 1359. tom. 7. Ordinat. reg. Franc.

aut aliquam injuriam intulerit. etc. Edictum Luitprandi Regis tit. 110. § 10 : Si pro quacunque causa homines rusticani se collegerint, id est, consilium et seditiose collegerint, id est, consilium et seditionem facere præsumpserint, et cuicunque se Anteposuerint, aut mancipium aut peculium de manu tulerint, etc. Adde § 11. et Regem Longobardor. lib. 1. tit. 17. § 3. [54] Hic paragr. et qui supra ex Heroldi editione ut Luitpr. tit. 110. § 10, etc. laudatur, sunt Rothar. cap. 285.]

ANTEPORTA, Prima porta, Gall. Avant-porte. Stat. ann. 1358. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 125. col. 2: Et primo Anteportam portalis de Camino, de vrima decenna. de qua nonat in quodescenna.

de prima decenna, de qua ponat in quolibet merleto unum hominem; ... residuum vero dictæ decennæ ad deffensionem apperturæ, quæ est ante dictam Anteportam et turrim dicti portalis allocetur. Pluries

ANTEPORTALE. Vide Portale.

ANTEPOSITIO, Agger, qui ante domum fluvio vicinam exstruitur. Charta ann. 1160. apud Ughellum tom. 7. pag. 575: Liceat... subtus in medio sedio et fovea unum molinum, vel duo, si voluerit, construere, et ædificare in alveo prædicti fluminis, palos regere, et Antepositiones et elevatas facere et habere, et attacatas per dictam terram ipsius Monasterii S. Clemenlis construere, etc. Vide Attacatura.

\* ANTEPYRGIUM. [Gall. escren, cramaille. DIEF.]

ANTEQUESTUS. Vide Navium.

ANTERION, September mensis lingua quorumdam. Papias MS.

quorumdam. Papias MS.

\*\* Haud dubie pro Anthesterion, mensis apud Athenienses, qui Januario, nusquam Septembri, correspondet; si tamen fides habeatur Jo. Albert. Fabricio in Menologio pag. 51. qui post Scaligerum, Suida vade, octavum esse Atticommonare de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de l rum mensem scribit. Verum non una est Scriptorum ea de re sententia : Noest Scriptorum ea de re sententia: Novembrem esse putant Gaza et Petavius; at Macrobio lib. 1. Saturnal. cap. 12. mensis est Aprilis, qui 'Avbertapiav vocatur, inquit, ab eo quod hoc tempore cuncta florescant; contra vero quasi floribus privantem dictum esse vult Corpolar de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor, pag. 258 15 unbellen de Sept. Gregor pag. 258 15 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. Gregor pag. 258 15 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 unbellen de Sept. 250 bellan. de Sept. Græcor. pag. 258. Ut ut est allucinatur Papias aut ejus ama-nuensis, cum Anterion, pro Anthesterion, scribunt

¶ ANTERIORARE, Quasi anterius ire, ulterius progredi, Gall. Aller en avant, Avancer. Miscellan. Theodiscorum apud Bern. Pez tom. 1. Anecd. part. 1. col. 412: Anteriorare, fordaron. De expugnatione urbis Acconis lib.2.cap.5: Pedites Christiani se Anteriorantes equos perfidorum mucronibus gladiorum confodiebant. Etiamnum Germanis Fordern, idem est, quod progredi, promovere, etc. Forder, primus, prior; quæ forsan a Fort ultra, ulterius, ortum ducunt.

\*\*ANTERIORITAS, Antiquitas. Vocabul.\*\*

compend.

ANTERITAS PRIORUM, pro Majoribus sumitur in Vita B. Wolphemi n. 3. inter Acta SS. Aprilis pag. 78: Clarissimum stemmatis ramum ab Anteritate dignos-

citur traxisse priorum.
1. \* ANTERIUM, RII, pugna ante urbem,
Batalha, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex

Cod. reg. 7657.

2. \*ANTERIUM, el pectonile del cavalo, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Antela.

\* ANTERMINUS, Vicinus, in Vocabul. compend. Festus in Amalth.: Antermini, qui circum terminos provinciæ ha-

\* ANTEROTICUS, Redamatorius, a verbo composito 'Αντεράω, vel 'Αντερώ, redamo vel vicissim amo, ut notant docti Editores ad Vit. S. Rosæ tom. 5. Aug. pag. 947. col. 1: Multa de similibus amantis Rosæ vaporariis, de Anteroticis ad spon-

sum aspiriis, etc.
ANTES, στίχοι ἀμπέλων, in Gloss. Lat.
Græc. Fortunatus lib. 5. Poem.:

#### Rebus apostolicis direxit vinitor Antes.

Paulo alia notione vocem usurpat S. Columbanus instruct. 13: Sic lumen tuum mem largiaris, rogo Jesu mi, lucernm, ut illius luce illa Sancta Sanctorum mihi appareant, quæ te æternum Pontificem æternorum in Antibus magni illius tui templi illic intrantem habeant, quo te jugiter tantummodo videam, aspiciam, desi-

derem, etc.

We Vox Latinis Auctoribus non ignota. Virgil. Georgic. lib. 2. versu 417:

Jam canit extremos effætus vinitor Antes.

Ubi Servius: Alii, inquit, extremos vinearum ordines accipiunt, alii macerias, quibus vineta clauduntur: quæ maceriæ fiunt de assis, id est, siccis lapidibus : unde assæ tibiæ dicuntur, quibus canitur sine chori voce. Dicuntur autem Antes a lapidibus eminentioribus, qui interpo-nuntur ad maceriam sustinendam. Nam proprie Antes sunt eminentes lapides vel columnæ ultimæ quibus fabrica sustinetur: et appellantur Antes ἀπὸ τοῦ ἀντιστήκειν. Verum male, inquit Basilius Faber in Thesauro Lat. confundit enim Antes et Antas. Antæ sunt columnæ quadræ, utrumque ostii latus munientes, vel latera ostiorum, ut loquitur Festus.

Antes autem anteriores sunt ordines antes autem anteriores sunt ordines non vitium modo, sed cujuscumque rei quæ frontem spectat, et maxime militum; hinc Cato de re militari apud Servium: Primo pedites quatuor agminibus, equites duobus Antibus duces. Utramque vocem Papias Servium secutus, etiam confudit. Idem egit S. Columbanus in allato exemplo; verum diversa ratione: nam non accipit modo Antes pro Antis, sed per metaphoram pro ipsis templi foribus.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Antes, lapides, qui vineas claudunt, Prov. Claustra. Aliud vero Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. 4120: Antes sunt urchæ vineæ

\* ANTESIGNANUS. [In ludo charta-

\* ANTESIGNANUS. [In ludo chartarum, valet. DIEF.]

[ANTESIGNARIUS, pro Antesignanus, Qui præit vexillo ad illius custodiam, apud Bourdot tom. 4. novi Custumarii Franc. part. 2. pag. 1061.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Antesignarius, et ferentarius, qui fert vexillum, Bandayrier, a Bandiera Provincerillum

Prov. vexillum. ¶ ANTESOLARIUM, Porticus species, seu Prominentes ædes columnis fultæ, et extra ceterarum ordinem prosilientes, Gall. Porche, Avant-solier, ab ante et solarium, quod videsis suo loco. Charta Hugonis de Husseya ann. 1224. in Tabulario Corbeiensi: Ego vero dictam præposituram pro dicto excambio in manu Abbatis et Conventus... cum omni jure ad eamdem pertinente, videlicet justițiis, assenamentis, vicecomitatu, excluviamentis. Antesolariis, stachis figendis cum om-nibus censibus, etc. Quæ quidem jura omnia describuntur et explicantur Gallice in veteribus ejusdem Ecclesiæ Cor-beiensis Consuetudinibus: Nus ne puet faire pucheoirs, ne ferir estoc es yaues du devant dit monseigneur l'Abbé en ladite vile sans congié, dont il en a sa droiture: ule sans congre, dont il en a sa droiture: ne faire huvrelans, ne autre ouvrage sur froc de vile, quelqu'il soit, sans le congié monseigneur l'Abbé, et en a sa droiture. Nus ne puet faire en ladite vile bouke decheler ne estal seur ruë, ne saillie de maison sans le congié, etc. Vide in Anternand whis Autre per cure de la laternand d

masson sans te conque, etc. Vide in Antevanna, ubi Archa idem est quod Antesolarium. [2 Vide Avantsoliers.]

¶ ANTESPATIUM, Spatium ante murum. Vide Promurium.

¶ ANTESSATUS. Hist. MS. Beccensis pag. 596: Si forte contigerit quod leporarii dictorum procuratorum fuerint Antestici identici in legantii sati in dominicis suis, liceat eis leporem, sati in dominicis suis, ticeut ets teporem, vulpem, et murilegum capere in quocum-que loco pervenerint in eodem cursu. Fortasse pro Antestati, id est, impediti : sed quid eo loci ad rectam interpretationem? Sic vero explicari posse videretur: Que si par hazard il arrive que les Levriers desdits Procureurs ayent été lachez sur leurs domaines, il leur sera permis de poursuivre et prendre le lievre,

le renard et le chat sauvage en quelque endroit qu'ils soient poussez

ANTESTARE, Prohibere ne quis rem aliquam faciat, intercedere, se interponere, quod faciunt qui ante aliquem stant. Lex Aleman. tit. 23. § 2: Si quis legitime tributum Antesterit, per jussionem judicis sui 6. sol. sit culpabilis. Lex Longob. lib. 1. tit. 25. § 22 [\*\* Rothar. 278.]: Si... mancipium de manibus ejus tulerit aut Antestateri id est impedia. tulerit, aut Antestelerit, id est, impedierit, quo minus fuga elapsum servum recuperaverit. Tit. 36. § 2. [\* Rothar. 374.]: Si ei in via Antesteterit, id est, si 374.]: Si ei în via Antesieterii, id est, si obstiterit, ne pertransiret, quod viam obstare appellabat Lex Salica. Adde Edictum Rotharis Regis Longob. tit. 10. [\$\simes\$ 27] et 84. Leg. Longob. lib. 1. tit. 30. \$\\$8. 9. 10. [\$\simes\$ Rothar. 209. 210. 211.] et Ughellum tom. 1. Ital. sacr. pag. 392. 491. tom. 5. pag. 1507. tom. 6. pag. 269. 1245. etc. Vide Obstare.

★ ANTESTIS. [Qui antestat (v. antestare), qui s'oppose. « Quid illi ad placitum adfuit una cum antestis suis (de Rozières, formul. Andegav. XIV.) »]

\* ANTETABULA, Prima tabula, ubi

\* ANTETABULA, Prima tabula, ubi venum exponuntur merces levioris moubi menti, idem quod supra Antefenestra. Locum vide in Tabula 12.

ANTETEMPLUM, πρόναον, in Gloss. Græc. Lat. Vide Pronaus.

\*\* ANTETICA. [Contraria positio vel

locutio. DIEF.] \* ANTEVALLATUM, Fossatum exterius, quo cætera urbis aut castelli fossata et quo cætera urois aut castelli Iossata et munimenta cinguntur. Libert. villæ de Florencia ann. 1358. tom. 8. Ordin. reg. Franc. pag. 89. art. 20: Et quod possint construere et reparare muros dictæ villæ, barbacanas, pontes, plateas vacuas, et alias fortalicias, et vallata et Antevallata

ejusdem.

ANTEVANNA, Umbraculum ex assamentis, Gall. Auvent. Charta Berengarii Abbatis S. Tiberii ann. 1209. in Historia MS. ejusdem loci: Vendo etiam tibi nunc et in perpetuum, operatorium ipsius Bochariæ, cum tabula quæ est ante ipsum operatorium, cum omnibus juribus suis et pertinentiis... in quo possis facere solarium et Antevannam et archas in circuitu; ita tamen quod subtus homines transire et redire possint.

\* Avantuenz, eadem notione, in Charta ann. 1831. ex Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 518: Pourront aussi donner congié... de faire sailliees, fenestres saillans pour estaux et Avantvenz sur les chemins, sans grant dommage. Vide infra Avanna.

\* ANTEVENIRE, Occurrere, Ital. Antivenire, Gall. Aller au devant. Charta ann. 1108. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 516: Vir prudens ab amicis, quos in curia habebat, sibi indicantibus, præsensit quod comes ipsum equum sibi quærere volebat.
Tunc... prædictus abbas Antevenit comitem, etc.

\* Nostratibus vox Avant, idem sonat,

W Nostratibus vox Avant, idem sonat, quod Latinum Age, vulgo Or ça, courage. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avant, fay, age, i. fac hoc. Unde Se mettre avant. Agere suo nomine, in Lit. remiss. ann. 1456. ex Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 235: Le suppliant print vouloir en lui de soy mettre Avant et duire au fait de marchandise.

ANTEVENTULI CRINES dicuntur Apuleio lib. 1. Florid. qui per genas et tem-pora sunt demissi.

ANTEVIARE, Præire. Fortunatus lib. 4.

Poëm. 26:

His venit Helias, illis in curribus Enoch ; Anteviando suos, hinc Petrus, hinc Stephanus.

¶ ANTEXENODOCHIUM, Pars anterior ANTEXENUBUCHIUM, Pars anterior Xenodochii, a cæteris partibus separata. Miracula S. Vincentii Madelgarii, tom. 3. Julii, pag. 685. D: Non ita multo post quia cancri fæditus ceteros infirmos lædebat, Monialis quæ infirmorum curæ commissa erat, urgetur illam asportare in Antexenodochium.

ANTHA, Pala annuli, Gall. Chaton. Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Antha est fossa, ubi ponitur gemma annuli.

\* ANTHECA. [Contraria positio, locu-

\*\* ANTHEMIS. [Camomilla. DIEF.]

\*\* ANTHEMIS. [Camomilla. DIEF.]

\*\* ANTHEMNIS. [Camomilla. DIEF.]

[ANTHERA, est ex hyacinthis medicine extractio. Rochus le Baillif in Dictional Commission De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Antheris quasi medicine de Campania De Campa tion. Spagyrico. De Antheris quasi medicamentis aridis et siccis e floribus compositis agunt Plinius et Celsus.

ANTHEROPSITA. Anastasius Bibl. in Stephano II. PP: Præcedens in Letania cum sacratissima imagine Domini Dei et cum sacralissima imagine Domini Dei et Salvatoris nostri J. C. quæ Antheropsita nuncupatur. Sed ibi legendum Acheropita, recte conjectat Editor, [vel Acheropæta, ut in Hierolexico Macri.] intelligitur enim imago J. C. ἀχειροποιητός, de qua copiose Gretzerus lib. de Imaginalistica de Companyo nibus non manufactis, et Andreas Vitorellus de Capella Borghesia parte 6. cap. 1. et seqq. [Adnotat doctissimus Murator. tom. 3. pag. 166. col. 2. in uno Codice legi Acheroposita, quod favet Cangii conjecturæ, et in altero Ancheropsita.

\* ANTHEROS. [Gall. parfumé. DIEF.]
ANTHESTERIA, Bacchanalia que mense Novembri, postridie Kal. a Ro-Hofman. manis celebrabantur. Lexico

\*\* ANTHICORIUM. [Bellum ante urbem factum. DIEF.]

\*\* ANTHIDAS. [Antiquitas. DIEF.]

\*| ANTHONIARE, Præcinere, Gall. Entonner. Locum vide in Dulciana.

\* ANTHONIENSIS. [Monachus S. An-

S. ANTHONIUS. Vide S. Antonius. \* ANTHORA. [Donum sacrum. DIEF.] \* ANTHOS. [« Flos roris marini. »

DIEF.]

¶ ANTHROPOFORMITA, Statuarius qui

Rectius scriphumanas formas effingit. Rectius scrip-seris Anthropomorphita. Vita prior B. Lidwinæ virginis, tom. 2. Aprilis pag. 272. D.: Ante ejus nativitatem contigit Anthropoformitam quemdam civitatem Schiedamensem ingressum deferre secum ligneam imaginem quamdam B. Mariæ Virginis, quam navi impositam volebat transferre ad nundinas Antverpienses, ut illic eam venderet.

\* ANTHROPOMORFEON, MORPHON, MOS. [Mandragora. DIEF.]

| ANTHROPOMORPHITÆ, ab ἄνθρωπος, homo, et μορφή forma, sic dicti hære-tici, quod formam Deo tribuerent humanam. Pascha cum Judæis celebrabant. De his agunt Epiph, et Aug. An-thropomorphitarum virus apud Stepha-notium in Antiquit. Benedict. Aurelian.

pag. 258.

\*\* ANTHROPUS. [Homo. DIEF.]

\*\* ANTHULLIA. [Ut ANTHORA. DIEF.]

ANTHYPATUS. Gloss. Græc. Lat. 'Ανθυπατος, Proconsul.' 'Ανθυπατοία, proconsulitas, Proconsularitas. Sed hæc veterum

December dignistem speciant, que Proconsulum dignitatem spectant, quæ sub Imperatoribus Constantinopolitanis nudus titulus fuit, quo non modo suos aulicos, sed etiam exteros Principes ac viros illustres interdum donabant. Chronicon Casin. lib. 2. cap. 2: A Mariano quoque Anthypato, Imperiali Patricio, etc. Apud Ughellum tom. 7. Italiæ sa-cræ pag. 393. et 394. habetur Charta Joannis Imperialis Patricii, Anthypati, Vesti et Paris Vesti et Ducis Amalphitanorum. Et tom. 8. pag. 69. alia Landulphi Anthypati, Patricii et Principis Beneventani: ubi perperam Antipatri editum.

ANTIA, Ferrum in scuto, in Glossis Isidori. [Vide Ancea] Alias Antiæ dicuntur crines capitis posteriores, Apuleius lib. 1. Florid. de Apolline: Jam primum crines ejus præmulsis Antiis, promissis capronis anteventuli et propen-

duli.

The Potius anteriores intelligendi; sic enim Festus: Antiæ, Muliebres capilli demissi in frontem appellati ex Græco videntur: quod enim nos contra, illi ἀντὶ dicunt. Isid. lib. 19. Orig. cap. 31: Anciæ, cincinni dependentes prope auriculas, Græco vocabulo ab auribus dictæ. Gloss. vett. Antiæ, κόμαι διὰ τῶν σερτάστων σεινάστες μεταγατές το Αliæ Gloss. dictæ. Gloss. vett. Antiæ, κόμαι διὰ τῶν κροτάφων κρεμάμεναι γυναικεῖαι. Aliæ Glossæ Antiæ, τρίχες αἱ μεταξύ τῶν κεράτων τῶν βοῶν. Onomast.: Antiæ, προκόμιον. Neque his repugnat locus ex Apuleio allegatus, cujus vocem Antiis etiam interpretantur de crinibus ex syncipite in frontem pendentibus. Hac etiam voce utitur Tertullianus de Pallio cap. 4. euem explicare tentat inter alios. Hof-

quem explicare tentat inter alios Hof-mannus in Lexico: hunc consule.

¶ ANTIANARIA, Dignitas Patriciorum et Nobilium apud Italos, ut mox in V. Antiani exponitur. Memoriale Potesta-Antani exponitur. Memoriale Potesta-tum Regiensium ad ann. 1277. apud Murat. tom. 8. col. 1142: Dominus Nea-pulionus de la Turre perpetuus Antianus populi civitatis Mediolani turpiter est remotus a dicta Antianaria.

ANTIANI apud Genuenses, et in aliquot Italiæ oppidis, dicti Patricii, Nobiles, qui ætate, auctoritate et honore nies, qui state, auctoritate et nonore ceteros incolas precellunt, atque adeo ipsi magistratus. 'Apyryépovete, Primates ordinum, seu decurie primi, in leg. 5. Cod. de Episcop. audient. Vide Probat. Hist. nostree Gallo-Byzantinæ pag. 11. et Joan. Villaneum lib. 6. cap. 51. 84.

Laurentius in Amalthea in voce

Antes Antianos non ab antiquitate, sed a voce Antes vel ab Antæ dictos putat: sunt autem Antes Primi Ordines, et Antæ Columnæ quadratæ utrumque ostii latus munientes; unde, inquit, Antiani dicti in Republica nostra Lucensi, quasi primi ordines et columnæ eam sustinentes

\* ANTIANIA, Domus publica, ubi conveniunt Antiani. Vide in hac voce. Stat. crimin. Saonæ cap. 40. pag. 90 : Si ali-qua persona, cujuscumque conditionis existat, faciet et dabit in futurum dam-num vel detrimentum aliquod domibus sive palatiis communis Saonæ, Antianiæ,

ANTIANUS, Antiquus, Vetus. Gall. Ancien. Bulla Pauli III. ann. 1539. in Collect. privileg. Equitum Melitensium Authore D. d'Escluseaux pag. 97: Libri et munimenta seu documenta Antiana privilegiorum periissent.

¶ ANTIANITAS, Jus antiquitatis, Gall. Droit d'ancienneté. Eadem Bulla Pauli III. pro Equitibus Melit. ibidem pag. 98: Tam Magistro quam Conventus præfetis de la contractica del la contractica de la contractica del la contractica de la contractica de la contractica de la contractica de la contractica de la contractica de la contractica de la contractica fatis (jus et potestatem damus) de illis (beneficiis) disponendi, nec non Antianitates tan generales, quam speciales su-per iisdem beneficiis fratribus ejusdem Hospitalis concedendi, etc.

ANZIANATUS, ut Antianaria, Dignitas Antiani apud Italos. Regimina Paduæ ad ann. 1293. apud Murat. tom. 8.

col. 387: Si vero cassabantur (prædicti sapientes), quilibet Anzianus tunc tem-poris in Anzianatus officio existens, suum sapientem a credentia eligebat, et ipsis per Anzianos tali modo electis, singulariter approbabantur in majori con-

¶ ANZIANI ut Antiani, Regimina Paduæ apud Murat. tom. 8. col. 383 : Hoc anno (1285.) facta fuit domus, super qua manent Anziani, et factus fuit pons lapideus S. Johannis a navibus. Ibidem sæpius occurrit, ut et tom. 5. Maii de B. Humilitate pag. 218. et alibi.

¶ ANTIBERLIUM, Pignus codicis. Onomasticon vetus apud Turnebum lib. 28. Adversariorum cap. 5. col. 989. edit. 1599. Sed melius, ut sequitur:

ANTIBIBLIUM, Pignus librorum, liber, codex, in Gloss. MS. Regio Cod. 1013. in Gloss. Isid.: Pignus librorum, codex pro codice. Joanni de Janua, Pignus pro co-dice mutuato datum. [Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis habet: Antebiblium, codex datus pignus pro codice. Antiblium, Idem est in Gloss. Isid.]

\*\*ANTIBOLODIUM. [Anaboladium.

\*\*ANTIBULUS. [AMPHITAPA. DIEF.]

\*\*ANTIBULLA, Bulla ab antipapa, vel ab eo qui talis habetur, promulgata. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 98: Eustace de Maudestour, pour lors curé de Oingneville, avoit esté deux fois à Rome, et estoit vray Pautholomiste. et avoit apmorté une Anti-Bartholomiste, et avoit apporté une Anti-

¶ ANTICA, Propyleum, Græce πρόναον, Gall. Portail. Antiquum Legendarium MS. ann. 1425: Ad memoriam redico quod in devotissima capella B. Mariæ de miraculis in Antica anteriore Autissiodorensis Ecclesiæ, ubi altare et oratorium videas in honorem sanctarum sororum. Vide *Anticum* 

¶ ANTICASTELLUM, Turris lignea unde castella et urbium mœnia solent oppugnari, ut videtur Spelmanno : quem vide in voce Malvoisin.

¶ ANTICEPS, διστημός, Anceps, in Supplemento Antiquarii. Gr. δίστομος, biceps

est; item anceps, utrinque acutus.

\*\* ANTICETA. [Antidotum. DIEF.]

ANTI-CHRISTALIS, Anti-Christus.

Benzo episc. Albens. in Comment. lib. 5. cap. 1. apud Ludwig. tom. 9. Relig. MSS. pag. 345: Omnes pene se junxerunt his Anti-Christalibus (de Patarenis hæreticis loquitur) et præsertim bajulares dant sinistras talibus.

\* ANTICIMENON LIBER, id est, Quæstionum de Libris veteris et novi Testamenti, Petro Diacono adscriptus, vel potius Juliano episcopo, teste Mabillonio, in Museo Ital. pag. 125.

\*\*ANTICIPA. [Gall. escren, cramaille.

1. ANTICIPARE, pro Accipere, haberi in Codice Palatino Capitolini monet

In Godice Palatino Capitonini monet Salmasius pag. 70.

2 2. ANTICIPARE, Avancier. Anticipium, Avantage, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. Anticipium, Avantage, in Vocabul. compend.

ANTICIPITER, pro Accipiter, in Foris Oscæ ann. 1247. f. 36: Si quis furatus fuerit Anticipitrem vel falconem. etc.

ANTICIPUT, pro Sinciput, in Vita Balduini Lutzemb. Archiep. Trevir. lib. 1.

cap. 7.

ANTICLABEO. Vide Andeclabeo.

\*\*ANTICOCUS. [Flos sambuci. DIEF.]

ANTICON, est genus ligni incombustibilis, vel est lignum paradisi, in Gemma

Gemmarum. Vide S. Hieronymum ad lib. Exodi cap. 27. 7 1.

\*\*ANTICOPA. [Apocopa. DIEF.]

\*\*ANTICORIUM. [Nebris, melota.

ANTICULE, quæ Scamella aliis dicuntur. Liber 2. Miraculorum S. Richarii n. 8: Cæpit manibus pedibusque repere, .... et breves illi Anticulas facientes ut in illis iter velut reptando valuisset habere, illico miserunt.

¶ ANTICUM, Festo idem est quod Ja-

nua. Item Hofmanno pars templi, quam Græci πρόδομον, πρόναον et παστάδα dixere, cui oppositum posticum, seu posticium, cui oppositum posticum, seu posticium, pars ædis sacræ apud Græcos posterior, quam ὁπισθόδομον appellavere. Erat enim, inquit, pronaus seu πρόδομο, vel parietibus antarum vel columnis ædificatus cum fastigio. Vide Antica.

¶ ANTICUS, pro Antiquus. Sic legitur in planticus.

in pluribus mediæ ætatis MSS. ac præsertim in Rituali codice B. M. Deauratæ prope Tolosam : Quilibet istorum habet ... pro labore suo unum florenum auri, seu valorem ex Antica consuetudine. In hoc MS. fere semper c pro qu occurrit, sic relicus pro reliquus, oblica pro obliqua, etc. Alias Anticus idem est quod Anterior

Anterior.

ANTIDARIUM, vel Anterioritas, Avantage, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Vide supra Anterioritas.

ANTIDATUM, Donum pro dono, Remuneratio. Epistola Philippi Electoris Archipalatini ad Carolum VIII. Galliæ Regem, ann. 1497. apud Ludewig. tom. 6. Reliq. MSS. pag. 100: Id enim ad dimitatem, alariam et illihatam fidem permitatem. gnitatem, gloriam et illibatam fidem pertinet majestatis vestræ, ut in præfatæ pensionis obligatione singulari beneficentia nos affectos reipsa sentiamus, nos id cum aliis susceptis beneficiis gratissimo antidato cum regia serenitate vestra pro viribus compensare curabimus. Vide Antidonum.

\* ANTIDE. [Ancile. DIEF.]
\* ANTIDERUM. [« Dona perditionis ». DIEF.

ANTIDICOMARITÆ, apud Facundum Hermianensem lib. 8. cap. 7. 'Αντίδικο-μαριανιται Epiphanio, hæretici Arabes, qui Mariam post Christum natum viro suo commixtam asserebant. Erant Helsuo commixtam asserenant. Erant Helvidii sectatores, quos Antidicomarianitas alii appellant. Vide Aug. hær. 84.
Hieron. contra Helvidium, etc.] [\*\* Vide
Isidori Origines lib. 8. cap. 5. § 46.]

\*\*ANTIDONUM, Donum pro dono, remuneratio. Charta Nicolai Camerac.
episc. ann. 1249: Grata servicia nobis....

pie ac provide exhibita et impensa.... nos reddunt vobis ad Antidona obligatos. Charta Joanna abbat. S. Joan. in bosco ann. 1317. ex Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 516: Attendentes et considerantes nos.... pro præmissis jam diu impensis et imposterum per Dei gratiam nobis et mo-nasterio nostro impendendis ad Antidona teneri, etc. Vide Antidatum.

ANTIDORA, Eadem notione qua An-

tidonum. Charta donat. Burgundionis vicecom. Massil castri de Sex furnis monast. S. Vict. ann. 1213. ex schedis Peiresc.: Post hanc donationem... a me factam, contulisti in me temporalem tuam Antidoram, pro qua dedisti et munerasti mihi caritative ducentos milia solidorum regalium coronatorum. Vide Antidoralis.

ANTIDORALIS OBLIGATIO, Gratiæ et

beneficii vicem rependendi debitio: Est enim ἀντίδωρον Donum dono relatum, quod, ut patet, ex ἀντὶ et δῶρον coales-cit. Instrumentum solemne cessionis Regni Cypri Carolo Sabaudiæ duci per Carlottam Hierusalem, Cypri. etc. Reginam anno 1485. die 25. Febr. apud Guichenon. in Chronographia Episcoporum Bellicensium pag. 79: Ipsa siquidem Carlotta Regina... attendens huma-nitates, curialitates, benemerita et sub-ventiones habitas et receptas a præfato Illustrissimo D. Carolo Sabaudio, etc. Duce ejus nepote carissimo, ex quibus non immerito orta est Obligatio Antido-

non immerito orta est Obligatio Antidoralis... maxime ob dicta bene merita... donat, cedit... Regnum Cypri, etc.

ANTIDORALITER, vel Antidotaliter, Cum mutua accepti beneficii remuneratione. Historia Dalphin. tom. 2. pag. 138: Dominus Dalphinus attendens grattas et honores, beneficia... quæ sibi incessanter impenduntur per ipsum Dominum de Villario,... attendens se dicto Domino de Villario ex instinctu naturæ Antidotaliter obligatum fore cum henefi-Antidotaliter obligatum fore, cum beneficium remunerationem exigat, etc.

ANTIDORUM, apud Græcos panis est benedictus, qui αντί των άγίων δώρων, seu vice Eucharistiæ datur iis qui ad sacram Communionem accedunt, post sacram Communionem accedunt, post sa-cram Liturgiam, ut est apud Balsamo-nem. Conficitur autem Antidorum ex eodem pane qui ad sacrificium offertur, ex quo desumit Sacerdos particulam Cruce signatam, reliquo quibusdam precibus benedicto, plebique reservato. Non solent Antidorum Grazi comedera Non solent Antidorum Græci comedere nisi jejuni, alioquin in crastinum con-servant. Vide Gloss. infimæ Græcitatis, Hierolexicon Macri. Est et alia hujus vocis significatio de qua consule Cujacium ad Novellam 7- Justiniani.

¶ ANTIDOSIS, Vox Græca. Remuneratio, Retributio. Antidosis, hoc est, retri-

butio, in Hist. Luitprandi apud Mura-

ANTIDOTARE, in Glossis veteribus, prævenire medicaminibus, avertere morbos imminentes, corrigere præsentes. Wil. Brito lib. 12:

..... Super afflictos tam grande periclum Antidotare volens, etc.

Vide Antidotum.

¶ ANTIDOTARIUS, Pharmacopola, qui componit, vel ab aliis componenda curat antidota. Statuta Arelat. art. 137. e MS. Musæi D. Brunet: Spatores (Speciatores) operentur secundum quod èis præ-

cepit Antidotarius.

Liber eo nomine designatur, in quo continentur antidota, seu eorum compocontinentur antiana, seu corum compositio præscribitur; cujus meminit Stat. ann. 1353. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 2. pag. 533: Jureront lesdits apothiquaires que il feront loiaument le mestier de l'apothiquairie, et que il auront leur livre, qu'on appel Antidotaire Nico-las, corrigé par les maistres du mestier. Es Gemma Gem.: Antidotarius est liber

ANTIDOTUM, Remedium medicum, Medicina, 'Avridorov eadem notione apud Nicetam in Andron. lib. 2. num. 13. Gloss. Lat. Gall.: Antidotum, Remede ou avancement. S. Hieronym. Epist. 151: Vidi ego nauseam et capitis vertiginem Antidoto, quæ appellatur πικρά, sæpe sa-nari. Vide eumdem in cap. 51. Esaiæ. Octav. Horatian. lib. 2. Rer. medicar. cap. 15: Ut sunt apium, cicer, gramen,... et reliqua quibus Antidota vel decoctiones conficiuntur. Passim apud hunc Scrip-torem. Alexandrum Iatrosophistam, et Medicos. Petrus Damiani lib. 6. Epist. 30: In omni vita sua nunquam sanguinem minuit, nunquam Antidotum sump-sit. Lib. 8. Epist. 6. de Medicis: Cuncta eis noxiæ delectationis edulia minaciter

interdicunt, Antidota insuper et amara propinant. Thomas Archidiac. in Hist. Salonitana cap. 19: Erat præcipue eruditus in scientia physicali, ita ut respiditus in scientia physicali, ita ut respiciendo in faciem sani hominis, prænosceret quo ægritudinis genere, et quo foret tempore invadendus, quove medelæ Antidoto posset languoris eviture discrimen. Vide Fortunatum in vita S Germani Paris. Episc. cap. 20. [Vox nota Quintiliano, apud quem: Ille datum et venenum dixit, sed se Antidotum daturum, dest remedium contra venenum Gall id est remedium contra venenum, Gall. Antidote. [ Paulus J C. in Dig. lib. 33. iti. 9, fr. 5. pr. Antidotus est apud Gaium in Dig. lib. 18. tit. 1. fr. 35. § 2. item apud A. Gellium lib. 17. cap. 16. Vide Forcell. Lexic. Spartiano in Hadriano cap. 23. vox eo sensu usurpatur quem Cangius medio ævo vulgarem fuisse ostendit: Accepto largius Antidoto, ingravescente valetudine per somnum periit. Gemma Gemm.: Antidotum... vel di-citur venenum quod datur contra vitam,

Gyfft.)
ANTIFACTUM, ANTIFATIUM, ANTIFA-

\*\*ANTIFACTUM, ANTIFATIUM, ANTIFATUM. Vide supra Antefactum.

\*\*ANTIFERNA. Vide infra Antipherna.

\*\*ANTIFERNA. Vide infra Antipherna.

\*\*ANTIFRAZIANUS, Qui eloquentia abutitur, ut facilius seducere possit. Epist. ann. 1408. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 1854: O quales doctores! o quales ecclesiastici viri! o quales maligni seductores et Antifraziani. Vide Antiphragius. Antiphrasius.

\* ANTIFRISUM, Fimbria, lacinia, quæ in parte anteriori ponitur. Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 94: Non tamen prohibetur quod ex superiori parte ca-pelli, sive orbis sui, possint poni Anti-

pelli, sive orbis sui, possint poni Antificia; et quod illa pars interior, quæ revolvilur, possint esse laborata de auro, vel seta, sicut voluerit. Vide Frisum.

ANTIFRO, Genua figere. Ugutio.

\* ANTIGALE, GALO. [Valde. DIEF.]

ANTIGALHA, Valde pinguis. Vox celticæ originis, composita ex Galha, Pinguis et præpos. augmentativa And. Gallis olim Galba idem erat quod pinguis teste Suetonio. Superest etiamnum apud Germanos Gail quæ vox pinguem sonat; unde Gaile erde, terra pinguis. Ita Leibnitius in Collect. etymologicis ad vocem Galba in Gloss. Celtico pagina 120. Recensio bonorum Prioratus de Podio Cuberio ann. 1339. in Armario. S. Victoris berio ann. 1839. in Armario. S. Victoris Massil.: Quidam recognoscit se possidere nomine cellerariæ S. Victoris... unam possessionem vineæ et terræ planæ et An-

ANTIGARIÆ. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 5 : Si equus, equa, mulus... fuerit ab aliquo, cui fidejusserit pignoratus, et qui eum posuit, noluerit subvenire, jurante fidejussore, qui eum posuit, solvat de Antigariis pro qualibet noctium 5. arrovas hordei, etc. [Idem videtur quod Angariæ.]

\* Hac voce significari existimo id, quod ad bestiæ pignoratæ nutrimentum subministrari debet. [\*\* Vide Angueira in Angaria 5.]

ANTIGENA, ὁ προγεννηθείς, in Gloss. Latin. Græc. [Janus in Supplemento Antiquarii habet προγενητής.]

ANTIGENUS, Antegenitus, in Glossa-

rio Aniciensi MS.

ANTIGERIO, Valde, in Glossis Isid. Festus: Antigerio antiqui pro valde dixe-

# Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Anti-gerio, vel quemadmodum, vel inprimis.

ANTIGERIUM, Quemadmodum, In primis. Isid. Gloss. Pro Quemadmodum, Grævius legendum censet Admodum.Pa-

pias MS. habet, Antigorio, Quemadmo-

dum, In primis.

\* ANTIGRAPHA, PHIA. [Dignitas cancellaria. DIEF.]

\*ANTIGRAPHUM. [Gall. contrôle, copie.

ANTIGRAPHUS, ANTIGRAPHEUS. Glossæ Isidori: Antigraphus, Cancellarius. Ugu-tio, et ex eo Joannes de Janua: Antigraphus, scriptor, idem est et Cancella-rius, qui et Archigraphus dicitur, quod rescribit litteris missis ad dominum suum. Unde Antigraphia, vel Archigraphia, id est ejus dignitas, scilicet Cancellaria. Sunt igitur Antigraphi generatim scrip-tores. Glossar. Ælfrici: Antigraphus, writere id est scriptor. Ordericus Vitalis lib. 1: A priscis doctoribus edita, et ab Antigraphis scripta considero. Nisi quis legendum malit Artigraphis. Proprie autem Antigraphi, seu Antigraphei, dicti Cancellarii, et Magistri scriniorum; Glossæ MSS.: Antigrapheus, antiquarum GIOSE MSS.: Antigrapheus, antiquarum rerum scriptor, a commentariis, Cancellarius. Extat Gregorii Magni Epistola 28. lib. 1. scripta Aristobolo, Expræfecto et Antigrapho. Et in lib. 2. Ind. 11. Epist. 7: Sebastianus gloriosus Antigraphus nuncupatur. Scholiastes Juliani Antercascali Australarii antigraphus nuncupatur. cessoris: Quatuor scrinia sunt: primum quod dicitur Libellorum: secundum Mequoa acctur Libellorum: secundum Memoriæ: tertium Dispositionum: quartum Epistolarum; unde et quatuor Antigraphei sunt. Gloss. Græc. Lat: ἀντιγραφεύς, Dictator, Rescriptor, ἀντιγραφεύς τῆς μνήμης, apud Petrum Patricium in Eclog. Legat. Vide Salmasium ad Hist. Aug. pag. 480. 481.
Antigraphus, apud Isidorum lib. 1.

Orig. cap. 20. est una e notis sententiarum, quæ cum puncto apponitur, ubi in translationibus diversus sensus habetur. Papias habet divisus pro diversus in MS.

\* ANTÍLAMBDA, Signum in libris ad distinctionem appositum. Consule Bren-eman. lib. 2. Hist. Pandect. cap. 3. pag.

117. \* ANTILATIO, Antecessio, præstantia, Gall. *Prééminence*. Composit. inter Joan. ducem Brit. et legatos Papæ ann. 1441. ex Bibl. reg. : Procurabimus cum effectu nominationem concedi præfato illustri principi, .... cum Antilationibus et præ-rogativis innominatis. Vide supra Ante-

latio.

ANTILENA, apud Sipont. et Isid. in Glossis, Cingulum quo equi pectus cingitur, Gal. Poitral. Vide Antela. [\*\* Gloss. Lat. Gr. Antilena, ἱμὰς ἔππων, διεριστήρ προστηθίδιον εἰστετηρ. Antelina, ἐμπρόσθια ἔππου, στηθιασθήρ. Dosithei Gloss. in Cod. Montispess. Ενπροσθία, antelena. Vide Forcell. Lexic. et Scheffer. de re vehic.

1. 11.]

\*\*ANTILLA. [Gall. valériane. DIEF.]

| ANTILLARE, θηλεύεσθαι, παλλακεύσθαι, Scortari, in Antiquarii Supplemento.
|\*\* pro Ancillare.]

ANTILOGIUM, Altercatio, ἀντιλογία. Fulgentius Planciades de Virgiliana continentia: Omisso ergo Antilogii circuitu, copti operis aggrediamur exordium.

\*\* Idem quod Præfatio, sermo antecedens. ut ex inso textu facile colligitur.

dens, ut ex ipso textu facile colligitur. [\*\* Gemma. Gemmar.: Antilogus, est sermo contrarius, ein widersynnige rede. Antilogia i contradictio. . . . Antiloquium, ein norrede

ein vorrede.]

[ANTILOPUM, Frustum, ab Anglico
Lop, Amputare: Unum sharp auri garnisatum de sexaginta et uno grossi baleisiis... totum integrum garnisatum, set
deficit unum Antilopum et quinque perulas, etc. apud Rymerum tom. 9. pag.

908. Idem sonat vox Lopin, apud plebem in Gallia

ANTILOQUUS, ANTILOQUIUM. Ugutio : Antiloquus, qui primo loquitur ; Antiloquium, prima locutio. Eadem habet Joan. de Janua. Anteloquium dixit Macrobius lib. 2. Saturn. cap. ult. et lib. 7. cap. 4. Vide Juretum ad Symmach. lib. 1. Epist. 71.

ANTILOQUIUM, Contradictio, obloquutio. Nestorius Patr. Constant. in Epist. ad Celestinum PP: Fraternas nobis invicem debemus collocutiones,... quorsum

hoc Antiloquium?

\* Hinc Avantparliers, Advocati, nostris dicti sunt; non quod ante judicium lo-querentur, ut vult De Lauriere in Notis ad cap. 14. Stabil. S. Ludov. sed quod primas in loquendo partes obtinerent. ide Prælocutor

ANTIMENSIUM, Græcis dicitur quod TANTIMENSIUM, GRECIS dictur quod Latinis, Altare portatile, Lapis sacratus, seu, ut in Ordine Romano, Tabula itineraria, vel Altare viaticum, ut loquitur Bonifacius. VIII. cap. ult. de privilegiis. Manuel Charitopulus Patriarcha CP. lib. 3. Juris Orient. pag. 239: "Evoa είσι γνώριμοι καθιερωμέναι τράπεζαι, ού χρεία αντιμινσίων έκεῖ. Übi scitur altaria consecrata esse, non opus est Antimensis. Latinorum Antimensia, seu altariola fuere semper lapidea, Græcorum non item. Conficiebantur quippe eorum Antimensia e segmentis mappæ illius, qua altare cooperiebatur in die consecrationis Ecclesiæ, quamque postea in partes divi-debat Episcopus, distribuebatque Pres-byteris, ut defectu altaris consecrati illis uterentur. At in Ordine Romano palla ipsa corporalis, interdum appella-tur Antimensia, id est loco mensæ, in-quit Dominicus Macer in Hierolexico. De Antimensio Græcorum plurima in Glossario infimæ Græcitatis ad vocem 'Αντιμίγσιον. Adde quod in Encomio S. Marciani Episcopi tom. 2. Junii. pag. 798. Ε : Ἐπῆξεν τὴν μυστικὴν τράπεζαν, ἤτις καλεῖται 'Αντιμίνσιον, κατ' δψιν τοῦ αὐτοῦ σπηλαίου τῆς ἀναβάθρας, καὶ ἐποίει λειτουργίαν, id est, ut vertit Sirmondus, Mysticam mappam quæ Antimension dicitur, fixit e regione speluncæ, sacraque inibi Liturgia rite peracta, etc. Ubi mappam pro mensa posuit ob præfatum Græco-rum ritum. Jam vero unde ἀντιμίνσιον dictum sit, non consentiunt omnes : alii a Græco ἀντί et mensa, alii ab ἀντί et μίνσος missus factum fuisse putant, quod Græcis fere omnibus magis arridet. Vide Christianum Lupum in Scholiis ad Canones Synodorum tom. 3. pag.

ANTIMONIUM, Stibium, Græcis στίμμι, cujus quidem vocis originem incertam, ut et usum antimonii veteribus incognitum, fatentur peritiores medici. Hac usus est voce Constantinus African. lib. de Gradib. pag. 381. qui quidem ann. 1100. vivebat. [Vide Diction. Etymolog. Menagii et Diction. Universale Trivolt. In hoc multa de usu et variis speciebus

ANTINOMI, 'Αντίνομοι, Legis hostes. Sic appellati sunt Johan. Agricolæ sectatores, qui legem divinam inutilem esse, atque Christianos ad ejus obseresse, aque Christianos ad ejus observantiam non teneri docebant, ut narrat Rainaldus ad ann. 1529. Alii fuere ejusdem nominis hæretici, quorum in Anglia primus auctor fuit Joh. Eatonus, qui librum edidit de Justificatione libera per solum Christum, ubi maxime docet, Deum nec velle nec posse videre ullum peccatum in justificatis, etc. Vide Lexicon Hofmanni.

ANTINOMIA. Legum contrarietas, ab αντί et νόμος. Præfat. Digest.: Nulla itaque in omnibus prædicti codicis membris Antinomia aliquem sibi vindicet locum.

ANTINZA. Charta XII. seculi inter Awalonem de Seligniaco et Willelmum Abbatem S. Remigii Senonensis: Antinzæ vero sicut in diebus Teudonis duos denarios solvant Ecclesiæ.

denarios solvant Ecclesiæ.

Leg. forte Anzinga. Vide Andecinga.
ANTIO. Donatio S. Rudesindi Episcopi pro Monasterio S. Salvatoris tom.
Collect. Conc. Hispan. pag. 181: Adjicimus etiam stramina lectulorum, gagnapes, paleas Antionum VII. subminores, VIII. plumatios digniores, paleos x. alios subminores VIII. aliphases vulturinos V.

Loco Antionum, ex Ant. de Yepez Cangius Antiquum edidit in voce Gal-

\* ANTIONARIUS. [« Venditor minuto-

\*\*ANTIONARIUS. (« Venditor minutorum comestibilium. » DIEF.]

¶ ANTIORATIO, Orationis Exordium, initium, Præfatio. Charta Balduini Episcopi Noviom. pro Monasterio S. Eligii anno 1049. ex Tabulario ejusdem loci: Summæ Divinitatis nomine indivisæque Trinitatis miseratione exordium fiat in privilegii hujus Antioratione.

ANTIPAGMENTA. Vide Antepagmenta.

ANTIPARIES, Paries alteri oppositus, idem quod Antemurale. Matthæus West monast. ann. 1804: Immensa quidem tormenta ictu unius lapidis, duos Antiparietes de arce, in vertice rupis funda-tos, quasi sagitta per filum advolans, perforarunt. Vide Antemurale, et Barba-

cana. ANTIPAS, Testis fidelis. Vocabul.

ANTIPASTUS dictus quod sit ex con-- maintablus auctus quod sit ex contrariis, ex brevi et longa, et longa et brevi, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Legendum Antispastus. Vide Lexic. Martin. in hac voce.

ANTIPATIA, pro Antipathia, dissidentia, Gall. Antipathie, Aversion naturelle. Anastasius Bibliot. in Sicilia sacra Rocchi Pirri pag. 138: Canon PP. ultra consuetudinem absque consensu cleri ex immissione malorum hominum in Antipatia Ecclesiasticorum Constantinum Diaconum Ecclesiæ Syracusanæ rectorem in patrimonio Siciliæ constituit, hominem perversum et tergiversatum.

\* ANTIPATUS, quasi Proconsul, ab ἀντὶ et ὅπαθος. Fragm. Chron. Amalphit. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 210: Anno vero Domini 979. dominus Manso imperialis patricius et Antipatus,

etc. Vide Anthypatus.

\*\*ANTIPEDALE, Avantpié, in Glossar.

Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Vide supra

Antepedes 2

1 ANTIPELARGOSIN dicunt Græci talionem. Ita Glossar. Isid. Et quidem ἀντιπελάργωσις, Beneficii accepti remuneratio est quam voce talionis expressit

ANTIPEMTON. Anastasius in Leone III. PP. pag. 193: Fecit aquæ manus Antipemto deauratas paria duo. Reinerus de inventione Reliquiarum SS. Euty-chetis et Acacii apud Ughellum: Crucem Domini ex auro purissimo fecit admirabili artificio compactam, quod splandorabit artifico compactam, quoa spianto-clastum et Antipemton vocabatur. Utro-bique legendum videtur Antipephton; ex Græco ἀντίπεφτον; id est, ἀντιπεφτος χρυσός, aurum recoctum. quomodo obry-zum vocabant. Vide Aurum coctum.

¶ ANTIPENDIUM, Velum ante pendens, tom. 4. Concil. Hisp. pag. 277. Vide Antependium.

ANTIPHATUM. Vide supra Antefac-

¶ ANTIPHERNA, Gr. ἀντίφερνα, Jurisconsultis dicuntur mariti dona, quæ remunerandæ dotis causa largitur uxori. Vide leg. ult. Cod. de Donat. ante

nupt.

\*\* Antipherna, vel Antiferna, Dotis compensatio, quasi contraria dos ex parte mariti, uti docet Gothofredus ad leg. ult. Cod. de Donat. ante nupt. vel propter nupt. lib. 5. tit. 3: Quia quasi Antipherna hæc possunt intelligi, et non simplex donatio. A Gr. avti et φέρνη, dos. Vide Lex jurid. Calvini.

\*\*1 ANTIPHONA Femoralium species.\*\*

1. ANTIPHONA, Femoralium species. Bernardinus de Busto in Opere Mariali, Sermone 8. de Conceptione B. Mariæ circa finem quem inscripsit summo Pontifici Alexandro VI. narrat Magistri cujusdam in Theologia, qui adversus immaculatam Conceptionem Beatæ virginis publicam habuerat orationem, a quodam robusto Cordigero temeritatem fuisse hunc in modum publice repressam: Aprehendens ipsum revolvit super genua sua, erat enim valde fortis; elevatis itaque pannis, quia ille magister contra sanctum Dei Tabernaculum locutus fuerat, cepit eum palmis percutere super quadrata Tabernacula que erant nuda : non enim habebat femoralia vel Antiphonam; et quia ipse infamare voluerat Beatam Virginem, allegando forsitan Aristotelem in libro priorum, iste predi-cator confutavis legendo in libro suorum posteriorum. De hoc autem omnes qui aderant gaudebant.Tunc exclamavit quædam devota mulier dicens: Domine predicator detis ei alias quatuor palmatas pro me, et alia postmodum dixit: detis etiam ei quatuor, sicque multæ aliæ rogabant, etc. Hinc forte

¶ANTIPHONETI, Christi imago dicta, quod his femoralibus tecta esset. Vita S. Niconis apud Marten.tom.6. Ampliss. Collect. col. 880: Visus est sibi in occiduo graduum, qui ad sacram ædem du-cunt, ascensu stare, ubi præter divinam Domini imaginem, quam Antiphoneti appellant, ipsius etiam Niconis effigies

expressa est.
[\* Rectius diceretur, Species περιζομά-θων, succintoria nempe, quibus se circumcingebant; et ut apertius dicam, brac-carum pars anterior, unde jocose Anti-phona nuncupata, quam nostri Brayette vocant. Quæ cum facete dicta sint, vix credam ad imaginem Antiphoneti referri posse: unde cum Martenio lubentius interpretor de imagine Christi pulpito apposita aut depicta, ubi Antiphonæ præcinuntur: nisi præferenda videatur originatio proposita a D. *Chastelain* in Martyr. univers. pag. 955. ita nimirum appellatam fuisse hanc imaginem, quod eam Judæo in pignus mercator quidam tradiderat. Cui sententiæ non parum favet vox Antibiblium, quam vide. Vide præterea Manni de Sigil. ant. tom. 6.

sigil. 8.] 2. ANTIPHONA, est Cantus Ecclesiasti-2. ANTIPHONA, est Cantus Ecclesiasticus alternus, cum scilicet a duobus choris alternatim Psalmi aut Hymni concinuntur. Ita Isidorus lib. 6. Orig. cap. 19. et lib. 1. de Eccl. off. cap. 7. Gloss. Lat. MS. Regium: Antifona, Vox reciproca. Τὰ ἀντίφωνα, Germano Patriarch. Constantinop. In sacra Theoria. Concil. Ephesinum: Καὶ ἀναστάντα πάντα τὰ μοναστήρια, ἄμα τοῖς ᾿Αρχιμανδρίταις αὐτῶν, ἐξηλθον ἐπὶ τὸ παλάτιον, ψάλλοντες ἀντίφωνα. Eddius Steph. in Vita S. Wilfridi cap. 44: Aut quomodo juxta ritum primitivæ Ecclesiæ consono modulamine, binis adstantibus choris, persultare responsoriis Antiphonisque reciprocis instruerem. Alcuin. Poem. 3:

Præsentem ergo diem cuncti celebremus ovantes, Et reciproca Deo modulemur carmina Christo.

Concilium Toletanum I. can. 9: Nulla Professa vel vidua absente Episcopo vel Presbytero, in domo sua Antiphonas cum

Confessore, vel servo suo faciat.
Antiphonarum apud Græcos auctor creditur S. Ignatius, a quo formam illam alterna vice cantandi in Ecclesiam Illam atterna vice cantandi in Ecclesiam Antiochenam profluxisse tradunt Georgius in Vita S. Joannis Chrysost. Socrates lib. 6. cap. 8. Nicephor. Calist.lib. 18. cap. 8. Amalarius de Eccl. off. lib. 3. cap. 7. Walafrid. Strabo cap. 28. etc. alii Flavianum et Diodorum Antiphonarum usum Antiochenæ tradidisse scribunt, ut Theodoretus, lib. 2. Hist. Eccl. cap. 24. et ex eo Sigebertus, et Radulphus Tungrensis.

Apud Latinos vero primus S. Ambroexemplum imitatus; ex hinc in cunctis occiduis regionibus earum usus increbuit, inquit Isidorus lib. 1. de Eccles. buit, inquit Isidorus lib. 1. de Eccles. offic. cap. 7. quod et testatur Paulinus in illius Vita: ne populus mœroris tædio contabesceret, ait S. Augustinus lib. 9. Confess. Adde Sidonium lib. 5. Epist. 17. Sigebert. ann. 338. Raban, lib. 2. de Instit. Cleric. cap. 50. Durandum lib. 5. Ration. cap. 2. nº 30. et seqq. et Durantum lib. 3. de Ritib. Eccles. cap. 17.

tum lib. 3. de Ritib. Eccles. cap. 17.

[\*\*] Anthaine. nostris, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 98: Une hymne ou Anthaine de saint Nicolas, qui se commence: Nicolal solemnia. Antoine, in Testam. Joan. Lessillé ann. 1382. inter probat. Hist. Sabol. pag. 390: Pour avoir par chacun Dimanche au commencement de la grant messe dudit rectour et de ses successeurs une Antoine, nerret et orgison. successeurs une Antoine, verset et oraison ordinaire des mors sur la sepulture de

ANTIPHONÆ strictius loquendo, in Ecclesiasticis officiis, dicuntur meræ ex variis Psalmis diversorum versuum, qui variis Psalmis diversorum versuum, qui magis solemnitatis mysterium exprimunt, eclogæ, quæ Psalmis ipsis concinendis præmittuntur, seu sententiæ quæ Psalmum antecedunt, quia, ut ait Amalarius lib. 4. de Eccl. offic. ad ejus symphoniam Psalmus cantatur per duos choros, ipsaque Antiphona conjunguntur duo chori. Vide Concilium Turonense II. can. 18. Differt autem Antiphona Responsorio quod in Responsorios a Responsorio, quod in Responsoriis unus dicat versum, in Antiphonis autem alternent versibus chori.

ANTIPHONA AD INTROITUM, quæ in Introitu Missæ canebatur. Walafrid. Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. 22. et Micrologus cap. 1: Interim cantatur Antiphona ad Introitum, quæ ab introitu Sacerdotis ad altare hoc nomen mervit saceraous at attare hoc nomen merut habere. Ita etiam appellatur in libro Sacramentorum Gregorii Magni, statim initio. Fortunat. lib. 5. Poem. 3: in na-talitio Gregorii Episcopi, cum Antiphona dicere rogaretur, in Missa dictum. Eadem quæ Introitus vocatur. Vide in hac voce, et Menardum ad Sacram. Gregor.

pag. 3.
Antiphonæ Alleluyaticæ. Vide Alleluya.

Antiphonæ Invitatoriæ, quæ inquit Alamarius lib. de Ord. Antiph. cap. 69. currunt per Dominicas noctes.

ANTIPHONAM LEVARE, Canendo præ-cinere. Eckehardus junior de Casib. S. Galli cap. 1: Antiphonamque præoptatam ipse in Evangelium levavit, et clare percantavit.

ANTIPHONE MAJORES DE OO. In Indice MS. Beneficiorum Ecclesiæ Constant. fol. 65. v. e Musæo D. de Cangé dicuntur illæ solemniores Antiphonæ incipientes per interjectionem O, quæ septem diebus ante Nativitatem Domini decantantur.

ANTIPHONA DE PODIO, dicta oratio: Salve Regina, quod facta fuerit ab Ademaro Episcopo Podiensi, ut auctor est Albericus in Chron. MS. ann. 1130: [Dicebatur autem Antiphona de Podio, eo quod Haimarus [20 Leibnit. Ademarus] Episcopus Podiensis eam fecerit.... unde in quodam Capitulo generali Cisterciensi veniam suam accepit (Beatus Bernardus), qualiter hæc Antiphona ab omni Ordine reciperetur; quod et factum est. Pluribus probat Wion lib. 5. Ligni Vitæ cap. 105. hujus Antiphonæ auctorem fuisse Hermannum Contractum Ordinis S. Benedicti Monachum. At Guill. Durandus in Rationar. lib. 4. cap. 22. Petro Compostellano Episcopo illam adscribit: cui suffragatur Claudius a Rota in Notis ad Pseudo-Luitprandum.] Hanc alii S. Bernardo, qui sub ea tempora vixit ascribunt. [Johannes Eremita lib. 2. Vitæ S. Bernardi cœlestem ei assignat originem, narratque, Bernardum voce Angelica audivisse decantari Antiphonam Salve Regina ex integro usque ad finem, quam corde tenus et postea scripsisse, atque B. Eugenio Papæ transmisisse refertur, ut ex præcepto auctoritatis Apostolicæ per Ecclesias solemnis haberetur... quod et factum est. Hinc tom. 2. Operum S. Bernardi hæc Antiphona composita dicitur a Sanctis et a Sanctis instituta. Refert laudatus Albericus, quater in anno Ordinem suum (Cluniacensem) hanc Antiphonam concinere, quatuor nempe so-lemnitatibus præcipuis B. Virginis, Purificatione, Annunciatione, Assum-tione et Nativitate.]

uone et Nativitate.]

ANTIPHONÆ PROCESSIONALES, quæ in processionibus canuntur, apud Joann. Episc. Abrinc. de Offic. Eccles. pag. 38.

ANTIPHONÆ ROGATIONALES, quæ dicuntur in Rogationibus, apud eumdem Joan. Ep. Abrinc. de Offic. Eccles. pag. 55.

ANTIPHONAM INJUNGERE, Præci-

ANTIPHONAM INJUNGERE, Præcinere, Gall. Entonner. Ordinar. MS. eccl. Camerac. fol. 1. ro: Sabbato in Adventu Domini,... cantor major tenet chorum in capa serica rubea, injungens Antipho-

ANTIPHONARIUM, [ Gemma Gemmarum: Antiphonarius vel Antiphona-rium.] Liber continens Antiphonas totius anni. Agobardus lib. de Divina Psalmodia: Necesse fuit omnem sacrorum offi-ciorum seriem, que solito Cantorum ministerio per totum anni circulum in Ecclesiasticis conventibus exhibetur, . . . diligentius et plenius in libello quem usi-tato vocabulo Antiphonarium nuncupant, colligere atque digerere. Hujus auctorem Gregorium Magnum fuisse ait Joan. Diaconus in illius Vita lib. 2. cap. 6: Antiphonarium centonem Cantorum studiosissimus nimis utiliter compilavit. Rupertus lib. 2. de Divin. Offic. cap. 21: Gregorius Antiphonarium regulariter centonizavit et Compilavit. Adde eumdem Agobardum lib. de Correctione Anti-phonarii cap. 15. Scripsit Amalarius Fortunatus librum de Ordine Antiphonarii. Idem liber dicitur etiam Responsonarium a Responsoriis, quæ ibid. continentur; ut observat Durandus lib. 6. Ration. cap. 1. num. 24. Vide Monachum Engolismensem in Vita Caroli Magni ann. 877. [50 Lusitan. dicebatur Antifaal, teste S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 120. Charta sec. XIV: Duas vestimentas perfeitas, huum Antifaal.]

ANTIPHONARIUM. DIURNUM ET TURNUM, quorum scilicet usus in diurnis et nocturnis officiis. Chronicon Casin. lib. 3. cap. 62: Antiphonaria de die duo in choro semper habenda, Antiphonarium de nocte.

ANTIPHONARIUM, Liber in quo Introitus ceteræque antiphonæ in Missa dici solitæ continebantur; nam, inquit Mabillonius, lib. 1. de Liturgia Gallic, pag. 36. in omnibus Liturgiis Missa incipiebat ab antiphona quadam; unde liber qui ejusmodi versus continet Antiphonarium a Joanne Diacono vocatur in Vita Gregorii Magni. De his antiphonis, quas modo Introitus appellamus, intelligendum videtur Concilium Agathense anni 503: Studendum est ut, sicut ubique fit, et post Antiphonas Collectiones ab Episcopis vel Presbyteris dicantur.

ANTIPHONATIM, Alternis choris. Florentinus Wigorn.: Celestinus PP. constituit ut Psalmi David 150. ante sacrificium Antiphonatim decantarentur. Occurrit præterea apud Galterum Tervan. in Vita Caroli Comit. Flandr. Epitaphium S. Nicetii Archiepiscopi Lugdun.

Psallere præcepit, normamque tenere canendi Primus, et alterutrum tendere voce chorum.

Vide ejusdem Vitam ex Jurensi Cod.

n. 3.
Viget apud Græcos alia antiphonatim canendi ratio, quam παρακοντάκιον appellat Leo Imp. in Tacticis, cap. 7. § 12. ubi hæc habet : Γυμνάσεις είς τὸ ἐπέρχεσθαι άλλήλους ἄνδρας β. καὶ ὑποχωρεῖν, καὶ πάλιν ἀπελαύνειν, καὶ ἔξελίσσειν, κατὰ τὸν τύπον παρακοντακίου. In quem locum Philippus Pigafatta, quem non viderat Meursius: Il moto militare che al numero 11. (al. 12.) raconta quel'Imperatore, e traito dal canto che usano i caloieri ne loro divini Offici, nomata Paracontaci, conciosia che Paracontaci sono himni de Sancti, i quali sono alternalamente cantati in questa maniera. Sara un choro de quatra ca-loieri, che canteranno le laudi di un loieri, che canteranno le laudi di un Santo, due die loro prima cantano, et poi tacciono, et gli alteri due poi il canto ripigliano, et poi cessano, et ricominciano que gli alteri due, et in forma tale si vanno vicendevolmente cambiando, et dando luogo. Ita etiam describitur alternus et ἀντίφωνος iste cantus a Jacobo ad Eucholog. Græc. pag. 123.

ANTIPHONETI. Vide Antiphona 1.

ANTIPHORA, est tacitæ questionis responsio, in Gemm. Gemmarum.

¶ ANTIPHRASIUS, Qui in sermonibus Antiphrasibus uti amat. Epistola Elipandi Episc. Tolet. apud Mabill. tom. 2. Annal. Bened. pag. 273: Non cum magistris optimis, sed cum ignaris et schismaticis, videlicet Felice et Beato Antiphrasio, æquales in virtute, et pares in errore habuit collationem. Vide Antifrazianus.

◆ 1. ANTIPIRGIUM, Escrin, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. et in alio ann. 1352. ex Cod. 4120. Magis forte ar-rideret vox Gall. Ecran. umbella qua aute ignem utuntur; sicque Antipirgium componeretur ex αντ: et πορ. ignis; [22] ita Gemma Gemm.: Antepirgium, ein schirmbret vor dem fuer ab ante et pir, quod est ignis.] alioqui vox est hybrida ex άντι et pirgius, via publica : porro itinerantes arcas secum deferre solent.

2. ANTIPIRGIUM, Cramaillé. Voca-

bul. compend.

1. ANTIPODIUM, Anterior sellæ pars, cui equitantes manu innituntur. Albertinus Mussatus lib. 12. de Gest. Ital. post Henric. Rubrica 2: Ut in equis in the properties allowangue et curia Domini considentes, plerumque et super sellarum Antipodiis dormitantes descensum Domini exspectarent. [Enigmatice ad id quod aiunt Appogiars vernaculo sermone, inquit Villanus in notis ad hunc locum apud Murat. tom. 10. col. 764. Podium enim tam apud Latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos propressiones de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos propressiones de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos propressiones de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos propressiones de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos de la latinos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos quam apud Græcos hujusmodi idiciilostimos quam apud Græcos hujusmodi propressiones de la latinos de la latinos quam apud de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos de la latinos d significationem respuere videtur. Est igitur hæc vox significatione barbara. compositione hybrida. Anti enim pro Ante apud Græcos in usu non est; sed et raro apud Latinos. Hæc ille.] Vide Appodiare.

ANTIPODIUM, Subselliorum Monasticorum, quæ nostris formæ dicuntur, pars posterior, quæ anteriori seu podio opponitur. Odo Cluniac. lib. de Vita S. Geraldi cap. 11: Ita suspensus in con-templatione stetit, ut nec sederet, nec vel paululum in Antipodium recubaret.

[ 2. ANTIPODIUM. Sic, haud scio qua

ratione, Actum solemnem Academicum appellabant in Academia Parisiensi. Robertus Goulet in Compendio jurium Universit. Paris. fol. 19. Edit. 1517: Tribus et his diebus (Dominica, Martis et Jovis) utantur carnibus assis portioniste, nunquam vero in prandio, nisi quidam

nunquam vero in pranaio, nisi quidam fieret actus solennis et, ut aiunt. Antipodium: quod rarissime permitti debet.

ANTIPODUS. ARA ANTIPODA, Quæ ad sancti tumbam circa pedes ejus erecta est. Mirac. S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 504. col. 1: Valde pensandum tanti tanti martyris meritum, qui mulierem absque ministerio suorum pedum venire voluit ad aram suæ requietionis Antipodam. Ibid. pag. 508. col. 2: Confessio de

adm. 101d. pag. 30s. col. 2: Conjessio de pedibus appellatur.

[ANTIPOPHORA, a Græco ἀνθυπόφορα, Responsum, Gall. Replique. De negotio Formosi Papæ apud Mabill. tom. 4. Analect. pag. 612: Et hæc omnis res ex septem locis argumenta contrahit. Horum duo quis et quid, omnia continent. Littum dum untem duæ sunt moces insimulantis et autem duæ sunt voces, insimulantis et repulsantis, quæ fiunt per ippophoram et Antipophoram,

1 ANTIQUA, FORMATA, MAJOR, PO-LITA, PRISCA, Variæ scripturarum vete-rum species, de quibus in voce Scrip-

ANTIQUALIA. Theoretius in Chron. Hungar. part. 1. cap. 24: In quodam oppido... cujus Antiqualia hunc usque in

oppido... cujus Antiqualia hunc usque in diem durant. Maceriæ, ruinæ, Gallis, Antiquailles, Italis Anticaglia. Joan. Villaneus lib. 1. cap. 38: Ancor' hoggi in Terma si vede dell' Anticaglia.

ANTIQUALIÆ, Maceriæ, ruinæ, ut Antiqualia. Charta ann. circ. 1282. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 353. col. 1: Homines S. Germani cum gente Manfredi.... opposuerunt se regi, et muniverunt oltime Antiqualias, quæ sunt extra S. Germanum valde fortes. etc.

\*\*ANTIQUANA CRASSANA, Scripturæ veteris species. Vide Scriptura.

\*\*ANTIQUARE, In antiquum statum restituere. Gerardus Abb. in Vita S. Adalhardi num. 21: Nec ante desistit, quam fœdus inter eos usque ad oscula restituit: pacem partibus redintegrat, mo-res et fines certo limite Antiquat. His ergo et similibus fæderabat regnum indefessus. Vereor ne legendum sit Adæquat. Alia notione occurrit mox in Antiquarius.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Antiquare, que ante inte in augeres sunt (sic). Alii, Antiquare, ad statum revo-care. Aliud Lat. Gall. ex Cod. 7692: An-tiquari. esveller.

ANTIQUARIUS, Isidorus lib. 6. Orig. cap. 14: Librarii iidem qui et Antiquarii vocantur; sed Librarii sunt, qui nova et vetera scribunt, Antiquarii qui tantummodo vetera, unde et nomen sumpserunt. Glossæ veteres: Antiquarius. apyquoγράτος, καλλιγράτος. Sunt igitur Antiqua-rii, qui vetustate obsoletos libros componunt, reparant, describunt, ut est in 1.2. C. Th. de Studiis liber. urb. Romet 1.10. Cod. de Proximis sacror. scrin. Vide Senator. de Divin. lect. cap. 15. 30. Sidon. lib. 9. Epist. 16. S. Augustin. Serm. 44. Auson. ad Probum, Odericum lib. 3. pag. 470. etc.

ANTIQUARIA ARS, apud S. Hieron. Epist. ad Florentium. Vita S. Nili junioris pag. 137 : Και μαθών, παρ' αὐτοῦ τὴν τῆς καλλιγραφίας δυσδιόρθωτον τέχνην.

ANTIQUARE, καλλιγραφήσαι, in Glossario veteri. Eadem Vita S. Nili junioris pag. 29: 'Απὸ πρωὶ εως τρίτης ὀξέως έχαλράς. 20. Απο πρωτ εως της της σεροκορίσης λιγράφεις, λεπτω καὶ πυνκνῶ χρώμενος ίδιοχείρω, Infra pag. 33: Κῆρον δὲ πήξας ἐπὶ τῷ ξύλῷ, δι αὐτοῦ τῶν τοιούτων βιβλίων τὸ πλῆθος ἐκαλλιγράφησε. Manu Antiquaria libros conscribere, in Chronico Novalicensi

ANTIQUARIORUM DOMUS, in Monasteriis, quod et Scriptorum dicitur. Vitæ Abbatum S. Albani pag. 41: Hic primitus Antiquariorum domum Abbatis sui jussione rexit, librorumque copiam huic

Facelesiæ contuit.

ANTIQUATUS, Senex, a Gall. Ancien, vieillard. Regist. A 2. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1321. fol. 47. v°. Johannes de Fonte, serviens eques institutus, in loco Philippi d'Iquebonde debilis et Antiquati, habeat vadium mediatum dicti

Antiquati, naveat vacuum meatatum aicti officii. Vide Antiquus.

ANTIQUITAS, Senectus. Gall. Vieillesse. Vita B. Coletæ, tom. 1. Martii, pag. 557. C: Signanter autem inter orationes vocales et mentales singularem gerebat devotionem ad Psalterium et ad septem Psalmos pænitentiales cum Letaniis; et nunquam a juventute percurrens usque ad Antiquitatem, occupationibus quibuscumque non obstantibus, omisit illa dicer

ANTIQUUS, Senex, ex vernaculo Ancien. Ancestre. Falco Beneventanus ann. 1136: Quique Antiquorum suorum sequebantur honestatem. Occurrit in Vita Ma-

bantur honestatem. Occurrit in Vita Mariæ de Mailliaco; Joannes Villaneus non semel vocem Antico hac notione usurpat. Vide Senex.

ANTIQUUS ANGUIS, ANTIQUUS HOSTIS, Diabolus, apud Gregor. M. Opp. vol. 1. pag. 111. et 1019. Postea sæpe usitatum. Vide Grimmii Mythologiam pag. 558 et 558.

ANTIQUUS EXERCITUS. Vide infra in voce Hellequinus et Grimmium My-

in voce Hellequinus et Grimmium My-

thol. pag. 598.

ANTIREX, Tyrannus, qui legitimo Regi adversatur. Chron. Siciliæ inter Anecd. Marten. tom. 3. col. 221: Qui post ejus felicem obitum iste successor ejus SS. Pater noster D. Papa Clemens, non clementiam, sed inclementiam operaturi problem. ratus in nobis, evexit in regno prædicto nequiter nostrum temerarium Antiregem;

qui demum per omne regnum ipsum ob-tinuit, ut vobis incognitum non existit. \* ANTIRON. [Gall. incombustible. DIEF.]

ANTIS, est anni ordo. Gloss. Bituric. MSS. Vide Antes.

ANTISCOPI, pro Antiepiscopi, pravi

Episcopi non semel appellantur in Vita Theodardi Archiepisc. Narbon. apud Catellum

ANTISECUS, Ante, ἔμπροσθεν, in Glossis Græco-Lat. Vide Postsecus.

ANTISIGMA, Una e notis sententia-

rum, quæ ponitur ad eos versus, quorum ordo permutandus est, sicut et in antiquis auctoribus positum invenitur. Antisigma cum puncto, ponitur in iis locis, ubi in eodem sensu duplices versus sunt, et dubitatur qui potius eligendus sit. Isidor. lib. 1. Orig. cap. 20. [Ubi pro Antisigma legitur in MS. Papiæ Bituric. Antis-

\*\*ANTISMA, pro Antisigma, in Glossar. ex Bibl. reg. Cod. 7613. et 7646.

ANTISMICUS, Urbanus, non amarus, non iracundus, Joan. de Janua. Videtur legendum Anticynicus. [88 Gemma Gemmarum: Antismus est florida vel urbana responsio. Legendum Astysmus. Gloss. in cod. Reg. 7644: Astismos est thropus multiplex . . . namque Antismos (Sic) pu-

multiplex...namque Antismos (sic) putatur dictum omne quod simplicitate rustica caret, etc. Vide Isidori Origines lib.
1. cap. 36. sect. 30.]

ANTISOLIUM, Porticus species, vestibulum, vel etiam umbraculum ligneum projectum, compluvium, Gall. Avant-toit. Liber niger eccl. S. Vulfran. Abbavil. fol. 32. v°: Walterus Baumer aij. den. ad Natale de Antisolio domus et bucis cellariorum. Vide Antesolarium.
ANTISPER. mad rourou in Gloss Lat.

ANTISPER, πρὸ τούτου, in Gloss. Lat. Græc. ut tantisper.

ANTISSIMA, pro Antisigma: quod vide

ANTISTA, Sacerdotissa. Cathol. Pro

ANTISTA, Sacerantssa. Cathol. 170
Antistita. Vide in hac voce.

1. ANTISTARE, Idem quod Antistitare. Episcopum vel Abbatem agere, Præesse. Annal. Bened. tom. 4. pag. 374. num. cvi.: « Cum electionis (ad « sedem Moguntinam) causa festo die « SS. Apostolorum Petri et Pauli conventionis de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica del conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica del conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la conventionistica de la co « nissent omnes, petito silentio, infit « Imperator, virum se nosse eximiæ « sanctitatis ac doctrinæ ad id officii « omnino idoneum ; huic se suffragari « omnes dixere. Tum Imperator nutu « accito Bardone »: Novimus, inquit, Fuldense prwilegium, nec infringimus statutum prædecessorum nostrorum, sed quia non desunt qui noverint, qua causa non proveamus Abbatem (Richardum) te, ait ad Bardonem conversus, ejus ovilis Antistare statuimus secundum priorum voluntatem. Gesta Abbatum Gemblac. Spicileg. Acher. tom. 6. pag. 518: Notgerus tunc temporis Tungrensibus Antistabat. Vide Acta SS. Maii tom. 6. pag. 412. F. Apud antiquos Antestare, vel ut sæpius scribebant Antistare, idem erat quod Præcellere, præstare. Lucretius lib. 5. 22:

Herculis Antistare autem si facta putabis.

Cato de Re Rust. cap. 156: Brassica est, quæ omnibus oleribus Antistat.

¶2. ANTISTARE. Charta Willelmi Aquitanorum Ducis pro Angeriaco inter Instrum. tom. 2. novæ Gall. Christ. col. 465: Willelmus Dux Aquitanorum... quandam Abbatiam in honore beatissimi præcursoris Christi Johannis ædificatam... pro redemptione atque salute animæ suæ cunctorumque parentum suorum Antis-tare cupiens, etc. Verbum Antistare Dionysius Sammartanus vertit excitare, restaurare, quam certe notionem patitur habita textus ratione: vereor tamen ne idem sit quod sequens.

§ 3. ANTISTARE, Tueri, tutum præstare, Gall. Garantir, Defendre. Donatio

Supponis Ducis de Paterno Pinnensis civitatis S. Clementi facta ann. 872. inter Additamenta ad Chronicon Casuriense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 935 : Et insuper dono ipsam chartulam vel confirmo infra istam vestram chartulam, ut vos cum ipsa chartula ipsas res ab omni homine Antistare et desendere debeatis. Ibid. ad ann. 1046. col. 996: Unde repromitto et obligo me vel meos heredes in ipso Monasterio et tibi dominico Abbati. . . . ut ipsam meam concessionem Antistare et defendere debeamus

vobis ab omni homine.

¶ ANTISTES, Hoc honoris nomen non Episcopis solum et Abbatibus, sed quandoque etiam Prioribus et Parochis datum fuisse norunt, qui antiqua lege-

runt instrumenta.

ANTISTITA, Abbatissa, in veteri Charta quam laudat Hieron. Hennen-gius in Geneal. Rhetiæ Curiensis Principis; Sacerdotissa, Ugutioni. Occurrit

cipis; Sacerdotissa, Ugutioni. Occurrit hæc vox apud Plautum.

ANTISTITARE, Episcopum agere. in Excerptis ex veteribus lectionibus MSS. Ecclesiæ Vesontionensis nuper editis a viro doctissimo Petro Francisco Chif-fletio, dissertat. 2. de Conversione Constantini M.: Tunc temporis Hilarius Antistitabatur Crisopoli.

ANTISTITIUM, Præsulatus vel Prima-tus, in Gloss. MSS. S. Germani Paris. Cod. 524. Joanni de Janua, Sacerdotium, divinum: unde, Marcus venerabili Antistitio præeminebeat. [Gesta Abbatum Lo-biensium Spicil. Acher. tom. 6. pag. 565: Farabertum Prumiæ Abbatem An-tistitis sui reliquit hæredem. De S. Leone PP. IX. tom. 2. Aprilis pag. 649: Qui postea ad Antistitium Mediomaticæ urbis voto cleri et plebis magis quam suo assumptus.]

ANTISTITIUM, pro Monasterio occurrit non semel in lib. Miraculor. S. Thomæ Cantuar. Arch. edito a Stapletono.

ANTISTOMACHUS, Pars dorsi contra-

ria stomacho, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

ANTISTROPHA, Reciproca conversio, juando totum Responsorium convertitur. apias

\*ANTITA. [Postica. DIEF.]

ANTITACTICI, Hæretici ex Gnosticorum portentosa sententia suppullulantes, peccatum adeo non malum esse agnoverunt, ut etiam præmio dignum statuerent. Clem. Alex. Strom. lib. 3. Baron. ann. Chr. 120. ANTITAS, Antiquitas. in Breviloquo, ex quo emendandæ Glossæ Lat. Græc.

Antas, γερουσία, legendum enim Antitas. Infra, Antites, γερουσία. Forte pro Antiquitas. Alibi: Antiquitas, άρχαιότης.

\*\* ANTITECA, THETA. [Contraria po-

sitio. DIEF.]
ANTITHEI, quinam fuerint docet
Arnobius adversus Gentes lib. 4: Magi haruspicum fratres memorant suis in accitionibus Antitheos sæpius obrepere pro accitis; esse autem hos quosdam materiis ex crassioribus spiritus, qui Deos se fin-gant, nescio-que mendaciis et simulatio-nibus ludant.

ANTITHETARIUS, In Legibus Canuti Regis Angl. apud Bromptonum. lemma capitis 47. de Antithetario, inscribitur: sed in ipso capite vox ipsa deest. Legis autem sensu penitus inspecto, eum qui illatam accusationem, recriminatione, id est, contraria intentata actione. sategerit repellere, Antithetarium vocari censet Somnerus.

\*ANTITRINITARII circa annum Christi

1570. exorti, tres Personas Divinas una

in Personalitate subsistere, impie docere cœperunt. Hofman. in Lexico.

\* ANTITROTUS, COCUS. [Flos sambuci. DIEF.]

\* ANTIVAGIUM, Tributum, quod pro apertura minæ ferri apud Dalphinates illi procestatur, qui fundi dominus est apertura minæ terri apud Daipiniales illi præstatur, qui fundi dominus est, vulgo Antivage. Inquisit. ann. 1284: Minatores in valle Alavardi requisiti coram suprascriptis ferre testimonium super usu et consuetudine minatorum minam ferri fodientium apud Vallemvaugii, qualiter se debeant habere minatores erga dominum, de cujus feudo mina ferri eruitur sive extrahitur, pro Antivagio solvendo.... Dixerunt jurati ad sancta Dei solvendo... Dixerunt jurati ad sancta Dei evangelia, quod de mina, quæ extrahitur de qualibet fovea, solvuntur primo expensæ totius foveæ, videlicet mercedes operariorum, candelæ ad illuminandum, acumenta picorum, sacci ad extrahendum. Postea vero mina extracta, quæ superest, solutis expensis, dividitur in quatuor partes; quarum minator debet habere tres partes, et ille ad cujus dominium pertinet fundus ubi est fovea, scilicet ingressus foveæ, debet habere quartam partem, et dicta quarta pars dicitur esse cet ingressus jovez, avoet navere quartum partem, et dicta quarta pars dicitur esse Antivagium, pro quo Antivagio dominus, qui illud accipit, debet eis minatoribus manutenere nemus ad muniendum foveam, ubicumque vemus valeat reperíre, salvis arboribus fructiferis. Transact. in-ter Joan. dalph. et Petr. Barralem ann. 1315: Hem de minis ferreis ordinamus et volumus, quod extrahantur, quærantur et deportentur,.... soluto Antivagio ab inventoribus dictarum minarum, prout usque ad hæc tempora extitit usitatum et consuetum

\* ANTOCREA. [Panis ex cibo et carne

pistus. DIEF.]

\* ANTOFALUS. [Gall. giroflière. DIEF.] \* ANTONES. [Rustici vel stulti. DIEF.]
ANTONIANI AUREI, Moneta Romana cui ab Antonino Imperatore nomen. Vide

Vopiscum in Probo cap. 3.

11. S. ANTONIUS, Rostratus superne baculus, Gall. Bequille, sic dictus quod formam referret crucis S. Antonii qua ut littera T formari solet. Epistola MS. ann. 1320. ex Archivo S. Vict. Massill.: Innixus super quodam ligno vocatus S.

Anthonius.

1 2. S. ANTONIUS, Ordo a Gastone quodam nobili Delphinate ann. 1095. institutus in solatium eorum qui igne sacro afflicti erant. Insigne ejus littera T. est. Item Ordo militaris in Abyssinia, de quo librum edidit Joh. Balthasar

de quo indrum edidit Jon. Baithasar Abyssinus Eques. Hofman.

\*\*ANTOPHORA\* vel ANTHOPHORA, Flores ferens, ab ἄνθος flos et φορός ferens, ut notant docti Editores ad Vit. S. Rosæ tom. 5. Aug. pag. 952. col. 2: Semper in modico Rosæ viridario intacti vernabant and litili over intervirus. Schhettare pulluli, quos in proximum Sabbathum cælesti Antophoræ consecraret; Deiparæ scilicet Virgini.

ANTOPIUS. Anonymus Barensis in Chron. ann. 1046: Et ceciderunt Græci et multi Antopii per gladio et in mare. Expressit, ni fallor, vocem Græc. ἄνθρω-

ANTOR, pro Auctor, primus venditor. Occurrit passim in Foris Aragon. Vide lib. 6. de Furto.

ANTORCA, Cereus intortus, tæda, Gall. Torche, Charta ann. 1332. in Reg. Gall. Torche. Charta ann. 1332. In Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 175: Necnon et homines. qui quærant officinis ecclesiæ parrochialis. ut pote candelæ B. Mariæ, operi. luminariis, Antorcis, pauperibus verecundis, etc. Comput. ann. 1380. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 28. col. 1: Pro una Antorca empta in Avinione, etc. Entorca, ibidem pag. 29. col. 2. Vide

componere tumulum ac incendere sex Antorchias.

\* ANTRA. [Gall. entrailles de poisson.

\* ANTRACIDIS. [Anthracitis, escarbou-

cle. DIEF.]
ANTRE. Vide Angræ.
ANTRAS, vel Antrax, Græce «vopat, Carbunculus, genus ulceris. Albertus Mussatus de Gestis Henrici VII. Cæsaris satus de Gestis Hellici VII. Cæsalis lib. 16. apud Murat. tom. 10. col. 568: Triplex illi interitus causa depre-hensa est, una in nate sub genu lethalis ulceris, quod physici Antras vocant. Ubi Villanus adnotat: Legerem ego sic: Una in crure sub genu lethalis ulceris quod physici Anthrax vocant. Vita S. tedmundi Cantuar. Archiep. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1802: Contigit aliquando eum in pede gravari apostemate quod Antracem solent medici nomi-

¶ ANTRELLUM, Parvum Antrum. Vita S. Guillelmi Politiensis Erem. tom. 2. Aprilis pag. 469. C: Aliud quandoque ingressus Antrellum ita meditationi sedulus invigilavit, ut sequentem quoque diem

orationi adjiceret.

\* ANTRIARE. [Gratias referre. DIEF.]
ANTRILLUS, Instrumentum lapicida-

rum. Brevilog

\*\*ANTRITHENA, Repaguli species.Contin. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital.: Dominicalis custodia fit ad portam sancti Nicolai, clausum cum fortissima catena et Antri-

thena.

\*\*ANTROFUGI.[Anthropophagi.DIEF.]

\*\*ANTROLIUM, an Locus ubi stat molendinum, vel idem quod Trolium?
Chartul. Med. monast. Bitur. fol. 222.

v: R. Trosselli, canonicus beati Ursini
Bituricensis, recognovit quod in Antrolio
dicti molendini erant debiti quatuor solidi Paris, de censu.

ANTRONISCUS, Incastratura, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613.

¶ ANTROPOMORFEON, vel ANTROPO-MORFENS, Mandragora Græce dicta quod habeat formam hominis. Ita Papias MS. cod. reg. 7644: Antropomorfetis. Hæc omnia ex Isidor. Origin. lib. 17. cap. 9. sect. 30.] Vide Anthropomorphitæ.

\*ANTROPOSPATOS, STATES. [Est hu-

\*\*ANTROPOSPATIOS, STATES. LEST numana passio attributa Deo. Dief.]

\*\*ANTRORIUM, Lo vaso da tirar aqua, in Glossar. Lat. Ital. MS.

\*\*ANTRORSUM, Adverso cursu. Chron. parvum Ferrariense apud Murat. tom.

8. col. 476: Antrorsum tendens (Padus) a quadrivio jam dicto, cum Gauro intrat in pelagus.

¶ ANTROSA, δρχήστρια, Saltatrix, in Supplemento Antiquarii.
¶ ANTRUM, Templum. Papias in MS. Bituric. : Corcium civitas fuit Piratorum ubi famosissimum est Antrum, id est, templum.

ANTRUM TUMBALE, Sepulcrum. Carmen de Berengario Imp. apud Murat. tom. 2. pag. 411. col. 2: Luce Deus qua

tom. 2. pag. 411. Col. 2: Luce Deus qua factus homo processit ab Antro Tumbali, etc. Id est, Die Resurrectionis Christi. 4 Acta S. Januar. tom. 6. Sept. pag. 855. col. 1: Omnia tecta Antraque beati martyris Januarii, tam virorum raucis vocibus, quam feminarum claris ululati-

bus, personabant. Paulo ante Cubiculum beati Januarii dicitur.

1 ANTRUSSIO, ut fere semper legit Eccardus in Lege Salica vel Antrustio, ut legunt alii, Idem est qui fidelis domino, qui ei juramento fidelitatis obligatus est, vel in ejus ministerio occupatus. Vide Trustis.

ANTRUSTIO. Vide trustis.

1 ANTSINGA, Modus agri. Codex MS. Irminonis Abbatis San-German. Paris. fol. 11. recto col. 1: De terra arabili Antsingas 11. de vinea duas partes arip. Ibi-

singas 11. de vinea duas partes arip. Ibidem fol. 23. col. 1 : De terra arabili bunnaria duo et Antsingam unam. [\$\simes \text{Sæpius}; vide Guerardi Indicem Generalem. Vide Andecinga

Andecinga.

ANTVERPIENSIS MONETA memoratur in Charta ann. 1124. inter Instr. tom. 4. Gall. Christ. col. 307: Aureum nummum Antverpiensis monetæ et pon-

ANTULENTUS, Clarus, lucidus, Prov. Clar. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg.

¶ ANTUS, ἄντυξ, Ora, Antes, in Supplemento Antiquarii. Vide Antes.
¶ ANTUSTRIO, Apud Marculfum lib. 1. tit. 18. Idem ac Antrussio: quod vide.

¶ ANTYPHATUS, Dignitas Palatina, apud Byzantinos. Locum Vide in Vesti. [\$\frac{1}{2}\$ Vide Anthypatus.]

ANTYPIRA, \( \mathcal{E}\), Gall. Escren, in vet. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Vide

Supra Antipirgium.

\*\*ANUABILE. [Gall. outil de forge, poignée, vêtement. DIEF.]

ANVANNA. Vide Auvanna.

ANUATUS, Annotinus, Gall. D'un an. Charta Libert. S. Palladii ex cod. MS. Coislin.: De quolibet porco... Anuato quem habebunt in dicto nemore communi

tres denar. Parisienses.

ANUBDA, ANUPDA, ANUDA, Præstationis vel oneris species. Charta Hispanica ann. 824. apud Sandovallium: Et omnes qui venerint ad populandum ad illa Bra-noossaria, non dent Anupda, non vigilias de castellos, nisi dante tributum, et infurtione, quantum poterint ad Comite, etc. Alia æræ 1010. apud Yepez tom. 5. pag. 456: Ipsus las cum foro ex lecto que non pro homicidio non Anuguvera, neque foratera, neque saione, de Comite non teneat. Alia &ræ 1016. tom. 5. pag. 44: Ut non habeant istas villas et istos terminos super asionem, nec fossatum, nec Anuda, neque alicidio (scrib. homicidio) neque erbatico, nec portatico in terminis de Castella. Alia æræ 1018. tom. 1: Et ad populandum damus ibidem licentiam, ut qui ibi habitaverit, nulla habeat super se regalia, aut comitialia imperia, neque respondeat aliquid ad ejus debita, non pro furtum, neque pro homicidium, neque pro fornitio, non pro manneria, neque pro serina, neque pro fossare, neque pro Anubda, neque pro castellia, neque pro facienda villa, etc. Alia Aldefonsi VI. Regis æræ III8. tom. 3: Ut nullus minister meus vel hæredum meorum, vel aliarum qua-rumlibet potestatum intra terminos Monasterii audeat intrare, vel pignus acci-pere, aut in omnibus villis vel Ecclesiis, seu hæreditatibus quæ juris eorum sunt, per manus saionis sigillum ponere, sive pro homicidio, sive pro fossatore, sive pro roxo, sive pro castellato, sive pro Abnuda, aut pro nuntio, aut pro pignore, aut pro furto, etc. Alia Ferdinandi I. Regis Castellææræ 1100. tom. 1: Ut non pariantur nullius modi aliquod detrimentum nostris sayonis, nec nullius hominis non pro fossato, non homicidio, non pro furco, non pro fornitio, non pro Annubda, non pro castelleria, non pro annassia, non pro nulla calumni de hoc mundo, etc. Alia Sauctii Reg. tom. 5. pag. 468, 469: Ut sint liberæ omnes hæreditates vestræ, et absque injuria cujuslibet personæ Rega-lis et Pontificalis et Laicalis, sine saione, sine homicidio, sine fosato, sine Anupta, etc. Adde pag. 742. tom. 6. pag. 486. 490. Videat Lector an ex hisce locis vocis

notionem percipiat.

Academ. Hispan. in Diction. Anublar, Obscurare, obscurum facere. Sed hæc quid ad hujus vocis interpreta-

tionem 9

voce optime disseruit S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 56. unde sequentia exscribimus: Vocabulum a IX usque ua exscribimus: vocabulum a la usque ad XV seculum sæpe obvium et mira diversitate scriptum, Adua, Annuduva, Anuduva, Anuduba, Anuduba, Anudua, Anudua, Aduba, Aduba, Anubda, Anupda, Anuguera, Anudiva et Annadua, est Tributum irrogatum pro construendis aut reparandis castellis, munimentis, aliisque quæ ad terræ defensionem spectant operibus Interdum tamen habitatores operibus. Interdum tamen habitatores non pecuniam sed operas in hanc rem præstabant, ita ut Dominus materias et cetera ædificanti utilia compararet. Privileg. de Cea ann. 1186: (Collapso muro Dominus terræ dabit) Mozom, et turia, et marra, et malios, et duas lavancas, et nos nostros corpos, et illo muro sedeat factum. Pluribus documentis constat Lusitanorum reges Anubdam recipere solitos fuisse in terris et oppidis in beneficium concessis. Donatio Sanctii II. Templar. Ordin. facta anno 1244: Quod (habitatores) recipiant monetam meam et quod dent inde mihi collectas, et quod eant in exercitum meum et in meam Anuduvam et alia jura secundum quod habeo, et illa habere debeo in aliis castellis et villis quæ prædictus ordo Templi in regno meo ha-bet. Exstat Charta Alfonsi III. Portug. regis anni 1265, qua hoc tributum, quo se premi populus querebatur, denuo ordinatur et constituitur: Primo, Mando et statuo quod ego nec aliquis successorum meorum numquam levemus denarios nec aliam pecuniam pro Anudivis per nos, nec per alium, nec per alios. Item mando et statuo quod homines qui morantur in hæreditatibus alienis, videlicet jugarii et alii homines, qui morantur in hæreditatibus alienis, de quibus dant certam portionem dominis suis, non vadant ad Anudivam. Item, mando quod infirmi, depositi, peregrini, soltarii (nisi fuerit talis filius qui contineat casam cum sua matre), et uxorati de ipso anno, et omnes homines excusati per cartas conciliorum, secundum consuetudinem et forum terræ, et homines de creatione regum, et omnes homines qui morantur cum dominis suis, omnes isti tales nec aliquis eorum, non vadant ad Anudivam. Item, nichil de-mandetur mulieribus pro Anudiva. Item, mando et statuo quod serviciales, ortolani et molendarii, et fornarii, et amoucouvares de ganatis, non vadant ad anudivam. Item, alii homines qui sunt in servitio dominorum suorum. de quibus habent soldadas aut gubernium, aut vestitum, aut aliquam partem animalium, rerum, vel fructuum, in quibus serviunt dominis suis, non radant ad Anudivam. Item, omnes alii homines, qui morantur in locis, de quibus non iverunt ad Anudivam tempore patris mei, nec avi mei. non vadant ad Anudivam. Item, pauperes qui non habent de suo, per quod vadant, et in redditu per quod possint vivere; ila quod non oporteat eos vendere domum, aut

vineam, aut hæreditatem quam habent, propter hoc non vadant ad Anudivam. Item, Clerici et scutiferi fidalgos non va-dant ad Anudivam. Item, homines de cautis et de honris antiquis, et quas rex fecit, vel fecerit de novo, non vadant ad Anudivam. Item, mando et statuo quod omnes alii homines regni mei. quos ego, vel successores mei debuerimus vocare ad Anudivas, non vocemus eos ad Anudivas, nisi tempore guerræ, aut tempore magnæ necessitatis, et ad frontariam regni, quod habeamus eos multum necessitate, et non compellantur ire, nisi per prætores, et alvaziles, et judices locorum; quia inveni pro in veritate, quia ita fuit usatum tempro in veritate, quia ita fuit usatum tempore patris mei et avi mei, etc. His adde Alfonsi X. Castiliæ regis Partidam II. tit. 18. leg. 15. et Guid. Papæ consil. 1. Paullo aliam significationem sortita sunt vocabula Adhoa et Adoha, quæ videas suo loco, confer etiam Lud. Bianticio de la conferenciam Lud. Bianticio de la conferenciam Lud. chini Storia delle Finanze di Napoli, vol. pag. 91. sqq. et 229.

\*\*ANUBIS. [Id est sine nube, mani-

\*\*ANUGIATIO. [Adnuntiatio. DIEF.]

\*\*ANUGIATIO. [Adnuntiatio. DIEF.]

\*\*ANUDARE, pro Anullare vel Annulare, in Charta ann. 1067. ex Tabul.

Massil.: Quod si quis contra hanc donationem venerit aut eam Anudare templa-

\*\* ANUERE. [Gall. faire signe avec l'œil. DIEF.]

ANUGUERA. Vide Anubda.

11. ANULA. Dialog. fr. Pauli Florent. de Orig. ordin. Servor. apud Lam. tom. 12. Delic. erud. pag. 20: Quod et factum est, ut illum veneno necare statuerit, et vino infusum ei per Anulam quamdam tradidit sub eleemosynæ specie. Dimin. ab Anus, Gall. Vieille; Anicula, apud Te-rent. in Andr. act. 1. sc. 4.

\* 2. ANULA. [Arula, patella carbonum.

ANULARE, Coloris species qua pictores utuntur. Isidor. lib. 19. Orig. cap. 17: Anulare quod vocant, candidum est. quo muliebres picturæ luminantur. Fit et ipsum ex creta admixtis vitreis gemmeis. Ab eo hausit Papias, [apud quem legitur, quo mulieres et picturæ luminantur, etc.]

\* ANULATOR. [Anularius. DIEF.]

\* ANULLARE. [Adnihilare. DIEF.]

\* ANULUM TERRE. [ Malum terræ.

ANULUS. Vide Annulus.
ANUPDA. Vide Anubda.

\*\* ANUS. [Vulgo année: « Audolena...
qui vixit in pace Anus XXXVII. (Le Blant, inscript. d'Albigny, n. 13.) »]

ANVOIRE, Tributum 28. denar. quod olim Episcopo Bellovacensi a novis conjugatis pro primo anno persolvebatur; nec non et ab lis qui in civium adscri-bebantur catalogum; 14. vero denar. ab omnibus. sequentibus annis, exceptis clericis etiam conjugatis, quare plerique tonsuram clericalem una cum Confirmatione accipiebant.

ANUREPORESIS. Gloss. Saxon. Ælfrici: Anureporesis, id est homo utriusque generis: bæddel.

ANWEGUN. Reinerus contra Waldenses cap. 5. de iisdem hæreticis: Primo de Baptismo dicunt, quod Catechi-mus nihil sit... Item quod oblatio illa quæ dicitur Anwegun, sit adinventio. Ad marctur Anwegen, str aanvento. Ad mar-ginem scripsit Gretzerus: Illyr. Auwegen. Freher. Alwegen. ANWILLA, pro Anguilla, in MS. Irminonis Abbatis San-German, fol. 45.

col. 1: Si poterint in ipsa aqua prendere

Anwillas, solvunt, etc. [00 Guer. IX. 2.

pag. 76.]

The et nostris Anwille, pro Anguille. Codex redit. comit. Hannon. ann. 1265. in Cam. Comput. Insul. : Si a li cuens et mesires Stievenes as Anwilles les iij. pars, et li monnier le quarte partie; et as Anwisons et au blanch pisson, c'on prent à ces seuwieres as buirons et as nasses. li cuens et mesires Stievenes ont le moitiet et li monnier l'autre.

ANXER, pro Anser, Locum vide in

Cocurrit in Leg. Alph. III. reg. tom. . Probat. Hist. geneal. domus reg. Por-

tugal. pag. 53.

ANXESTATA. Leges Luitprandi, apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 60: [co Lib. 5. cap. 10. (39)] De Anxestata et fidejussore. Si quis alii homini quadiam dederit sore. Si quis atti nomini quatam deaerii pro quacumque causa et fidejussorem po-suerit, et postea ipsi fidejussori antestete-rit, aut pignus de manu tulerit, et proba-tum fuerit, componat solidos xx. Anxestata videtur mendose dictum pro Antestata, qui Antestat. id est, impedit, obstat.

vide Antestar. Id est, Impedit, Obstat.
Vide Antestare. [Al. Annexestata.]

ANXIANI. Vide Antiani.

ANXIARI, Anxio animo esse, Gall.
Etre inquiet, embarrassé. Fragm. Hist.
Franc. tom. 8. Collect. Histor. Franc.
pag. 301: Noli Anxiari propter paucitatem militum etc. tem militum, etc.

ANXIATIO, Anxietas, Gall. Trouble, agitation. Anxiatio cordis, in Vita S. Winwaloei MS.

¶ ANXIETUDO, Eadem notione. Supplem. Antiquarii: Anxietudo. ἀχθός, όδονή, Sarcina. labor.

\* ANXIGENA. [Axungia. DIEF.]
ANXILLA, Olla superius stricta. Brevi-

ANXILLALE. [Lentigo. DIEF.]

\* ANXILLALE. [Lentigo. Dier.] ANXIMONIA, Anxietas. In Vita S. Guthlaci cap. 31.

ANXIFERIUS. Mœstificus. Papias.

1. ANXIONARIUS. Auctor de Disciplina Scholarium cap. 4: O quam proficiens est sanitatique consentaneum secundum facultatem in unum componere, ne artocopi mucore Anxionarius anhelitum infirmet, et vini insipidi acor cordis secreta confundat,... et quod deterius est, ne assiduis incursibus ingrassetur Anxiona-

rius, © 2. ANXIONARIUS. Joan. de Trokelowe Annal. Edwardi II. reg. Angl. pag. 32 : Hujus igitur provisione per omnes comi-tatus Angliæ publicata, et gravi pæna in puletarios et alios Anxionorios. Londoniis et alibi provisionem non observantes, inflicta. Anserum venditor, vel volatilium saginator designari videtur. Vide supra Anxer.

\* 3. ANXIONARIUS. [Gall. revendeur,

\* ANXIORIUS. [Traditor. DIEF.]

\* ANXULA, Ligatura. Comœdia sine
nomine act. 4. sc. 5. ex Cod. reg. 8163: Nec timere quicquam te jubeo priusquam enudavero Anxulas, aut explicavero enigmata somniati.

\*ANZAUGIA, pro Anzingia. in Bulla Eugenii III. PP. ann. 1147. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 544. Vide

Andecinga.

Anaecinga.

Anzi, vox Italica, Ante. Charta anu. 1100. apud Corbinel. inter Probat. domus de Gondi pas. 455: Stipulatione promissa et dampnorum, et expensarum, et interesse litis Anzi refectione.

ANZIANATUS, ANZIANUS. Vide in

Antianus.

1. ANZINGA. Vide Andecinga.

\* 2. ANZINGA. [Modus agri, ut ande-

cinga: « Faciat preterea mansus unuscinga: « Faciat preterea mansus unusque, Anzingam integram in corrogata, dies in ad utramque sationem. (Affranchissement des habitants de Morville sur Seille, 16 août 967, archives de Meurthe et Moselle.) »]

ANZOPERTUS. Charta ann. 1279, apud

Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 508: Scribat statum cujuslibet loci, scribendo solaria, assides, gradus, ostia, fenestras, Anzopertos, coperturas, etc. Idem forte quod Auventus. Vide infra in

hac voce.

1 AORASIA, Cæcitas. Vox Græca. Vita Trudperti Erem. Mart. tom. 3. Aprilis pag. 435. F: Sed Dei ac Martyris sui manu, non clypeo protectus, aut galea, percussis cæcitate pariter et Aorasia carnificibus, Abbas transiens per medium

illorum ibat.

AORS, Redit. Bellæquercus in Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 1. fol. 91. ro. col. 2: De advocationibus x. modios. videlicet in Aors et thalamasio. Quod rursum occurrit part. 2. fol. 107 40. col. 2. Idem videtur quod Arro. Vide in hac

¶ AOSTAGIUM, pro Hostagium, Jus hospitii, ut videtur. Charta ann. 1232. apud Stephanotium tom. 3. Antiquit. Bened. Pictav. MSS. pag. 822: Similiter serviens percipiet per se consuetudines suas, videlicct terrageurias, Aostogia, mestivam, gallos, caseos, tortellos et corveiam suam et unum gellonem vini, etc.

Vide Hostagium.

\* Aostagium, perperam de Jure hospitii expositum; est enim Præstatio, quæ ad medium Augusti exigebatur, unde vocis origo: nostris Aoustage dic-ta. Charta Philippi Pulc. ann. 1298. qua Ludovico comiti Ebroic. feoda aliaque assignat, in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: Les rentes des critages d'ilec (de Gien) et les Aoustages, la penne et le seel... La prévosté de la Ferté Aa-les,...huit solz de rente à la Mi-aoust, etc.

AP, Filius, Lingua Cambro-Britannica ex Johanne Davies. Rymer. tom. 3. pag. 156: Rex dilectis et fidelibus suis...

3. pag. 106: Rex dilectis et fidelious suis...
Griffino Ap Res, et Yerewardo Ap Griffyn, salutem. Et pag. seq.: Philippus Ap
Howell, Morganus Ap Mereduk.

APACARE, Satisfacere, contentum reddere, Italis, Appagare, dar sodisfattione.
Pacta inita inter Francos et Venetos, in
Castis Innocentii III. Pp. pag. 60. Si Gestis Innocentii III. PP. pag. 92.: Si autem aliquid residuum fuerit, debemus per medietatem inter nos et vos devidere, donec fuerimus Apacati. [Murator.tom. 3. pag. 587. col. 1. D. pro Apacati legit

Apagati.] Nostris, Apaer et Apaier, eadem acceptione. Charta ann. 1254. apud Marten. tom. I. Ampl. Collect. col. 1326 : Et si hont ostroe li cuens (de Bretaigne) et la contesse sa fame que il se faisant, se tiendront Apae, ne que rien plus ne de-manderont. Lit. ann. 1297. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 55. re. col. 2: Desquels douze vinz et dis livres de Paresiz il se tiennent asouls et Apaié. Apoier, ibid. in Ch. ejusd. ann. fol. 11. vo. col. 1. Le Roman de Cleomades MS.:

Et chil li ont en convenant Que il revenrent à son mant; De lui se tirent Apaiié; En larmoyant ont pris congié.

Sed et Apaier adhibuerunt nostri, pro Allicere, Gall. Attirer. Bestiarius MS.:

Chest goupil qui tant set barat, Que nous apelon chi renart.... A chascun qui vit charneument Se fait tout mort chertainement, Pour chou que plus près les Apaie. 1 APACTIO, Pacificatio in Tabulario S.

APAGTIO, Pacificatio in Tabulatio S. Dionys. Lemov.

APAGARE. Vide Apacare.

APALANCARE, Palis munire. Ital.
Palancare. Chron. Parmense ad ann.
1295. apud Murat. tom. 9. col. 831: Castrum Curriachi per Commune Parmæfuit custoditum et Apalancatum per homitical sulles alles alles actività del participa del part mines de ultra Hentiam a strata in sur-

¶ APALAR, APALARE, etc. Cochlear. Vide Applare, Apalarea, Apalareas, et

contracte Aplare, Cochlear, item.

APALLATEA, in Epist. Pauli I. PP. apud D. Bouquet tom. 5. Collect. Histor.

apud D. Bouquer tom. 5. Collect. Histor. Franc. pag. 505. ubi legit Cangius Apallarea; quod vide in Applare.

APALTUS, Ital. appalto, Locatio. Synodicum Raphaelis Archiep. Nicosiensis sub ann. 1252. cap. 18: Denuntiamus excommunicatos omnes qui non restituunt, vel restitui faciunt integre et plenarie decimas Ecclesiæ Nicosiensi, de omnibus possessionibus, animalibus, Apaltibus, et reddilibus suis, etc. Eadem habentur in Concilio Nemosiensi ann. 1298. cap. 4. ubi pro aplatibus editum appactis. Unde

forte vocis etymon. Adde aliud Concil.
Nemosiense ann. 1340. cap. 1.
APALTOR, Manceps, Ital. Appaltatore.
Idem Synodicum cap. 19: Prohibemus
Clericis et præcipue Presbyteris et Diaconibus, ne commercia vel officia sæcularia exerceant, maxime inhonesta: et ne sint casalium aut redituum Apaltores, aut procuratores Militum, etc. Vide Apa-

<sup>3</sup> APALUS, Mollis, ex Gloss. ad Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1. Pass. cap. 6: Quibus etiam utilia sunt intubæ et lactucæ, malvæ, ova mollia et Apala. Et cap. 35: Collirium facit ad flectinas, et ipsum satis Apalum. Sed et nostri Apalir dixerunt, pro Debilitare, enervare, Gall. Affoiblir, enerver, engourdir. Le Roman du Riche homme et du Ladre MS. :

> Un peu de mal, ou fievre ague, Qui de legier te santé mue, Et fait ton visage palir, Et tes membres si Apalir, Qu'à peines te peus tu aidier.

Græce 'Απαλός. Vide infra Appalus.

\*\* APALUSTRIA, Ornamenta navis, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Rectius infra: Aplustria, armamenta navis. Vide

APANARE, Panem ac cibum porrigere. APANARE, Panem ac cibum porrigere, pascere: panem enim pro quocunque alimento usurpari palam est. A. Gellius lib. 9. cap. 2: Ad Herodem adiit nobis prasentibus palliatus, ac petiti as sibi dari εἰς ἄρτους. Et in Orat. Dominica: Panem nostrum da nobis hodie. Ita in Lege Salica tit. 57. § 5. et tit. 59. § 1: Panem et hospitalitatem dare, idem est quod pascere, et hospitium dare, quod habetur in tit. 76. § 1. Edit. Heroldi. Panem et aquam dare, in Capituliari Sicardi Princip. Benevent. cap. 1. Panem cardi Princip. Benevent. cap. 1. Panem et aquam natura desiderat, inquit Seneca Ep. 25. nemo ad hæc pauper est: intra que quisquis desiderium suum conclusit, cum ipso Jove de felicitate contendat, ut ait Epicurus. Adde Epist. 110. Charta anni 1328. Dominorum Canneti in Provincia: Omnis persona extranea vel privata caveat ne infra castrum Canneti, seu ejus territorium receptet et occultet, seu etiam Apanet aliquem latronem. Et mox: Quod intelligimus, si tales Apanarores vel aveilium prophetes escripti tores, vel auxilium præbentes, scirent esse latrones eos quos Apanarent. Apaner une fille, est dotem, seu legitimam portio-nem bonorum filiæ conferre, ita ut cæteris hæreditatis bonis renuntiet, in Consuetudine Nivernensi cap. 23. art. 24. Machiensi art. 220. 224. 292. Burbon. 24. Machiensi art. 220, 224, 222. Burbon. art. 265. 305. et seq. et in Consuetud. loci de *Thear* in Biturig. art. 25. Apanager in Silvanecensi art. 66. Bourbon. art. 265. Bituricensi tit. 5. art. 17. et Turonensi art. 284. [Hinc Appanare apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 283. in defensionibus Roberti Delphini contra Guillelmum Comtoris: Quando pater Appanavit filiam suam, quod fa-cere potest virtute consuetudinis prædictæ, et filia hujusmodi Appanationem probat, nihil amplius petere potest ex succes-

oat, nini ampius petere potest ex successione bonorum paternorum.]

[\* Charta Reginaldi comit. Forens. ann. 1265. ex Bibl. reg: Primogenitus seu primogenita debet habere possessionem baroniæ integraliter et perfecte, per consuetudinem terræ illius (Bellijoci,) et alios fratres suos Appanare, per eamdem consuetudinem. Nostris, Appaner, eodem consuetuatnem. Nostris, Appaner, eodem intellectu. Charta Ludov. X. regis Franc. ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 138: Entre Loys de Clermont sires de Bourbon et Jehan son frère, fu meue questions sur ce que le devantdiz Jehan demandoit à avoir sa portion de la succession des hiers de leur dame et succession des biens de leur dame et mère... et devantdiz le Loys disoit que il le devoit Appaner tant seulement, quar il estoit ainsnez, etc.] Hinc

APANAMENTUM, APANAGIUM, ab eodem fonte, pro eo quod ad victum et in alimentum secundogenitis præstatur et conceditur a parentibus; Soustenance dicitur Petro de Fontanis in Concilio cap. 34. nam in pluribus Galliæ provinciis, ut ait Petrus de Vincis lib. 6. Epist. 25. Major natu, exclusis minoribus fra-tribus et cohæredibus, solus in castro succedit, inter eos nullo tempore dividendo. Quippe Baroniæ, seu majora prædia ac feuda, divisionem non recipiunt, nec inter hæredes dividuntur, sed ad solum niter næredes dividuntur, seu au sorum primogenitum pertinent : qui tamen te-netur assignare apanagium fratribus suis secundogenitis, seu certam quam-dam provisionem, uti et vocatur, id est pensionem in alimentum pro dignitatis ac natalium ratione. Aresta O. SS. ann. 1269. in 1. Reg. Parlam. fol. 60: Alienora Comitissa Leicestriæ petebat a Comite Engolismensi portionem in Comitatu Engolismensi ratione fraragii spectantem ad ipsam ex parte... quondam matris ipsius Comitissæ Leicestr. et proaviæ Co-mitis supradicti. Sed idem Comes in contrarium respondebat, quod dicta Comitissa Leicesir. in tali petitione non debetissa Leicestr. in tail petitione non debe-bat audiri, cum dictus Comitatus esset impartibilis, nec unquam fuerit per quo-tas partitus, licet multi casus acciderint, in quibus si esset partibilis, debuisset partiri. Super quibusdam facta inquisi-tione diligenti, fuit per inquestam inven-tum, quod dictus Comitatus numquam fuit per quotas partitus vel divisus: tamen per Comites seu Comitissas dominos Comitatus prædicti inter filios et filias, partes et sorores, factæ fuerunt quædam partes, quæ in partibus illis Appanamenta dicuntur. Et cum judicatum fuisset, quod dicta Comitissa pro dicta petitione non deberet audiri: tunc petit petitione non acceret auairi: tunc petiti D. Comitem Engolismensem et D. Gau-fridum de Leziguen adjornari. Quibus adjornatis et præsentibus, tertia die ea-dem Comitissa petiit a dictis Comite et Gaufrido sibi Appanamentum steri se-cundum Consuetudinem terræ. Qua petitione facta, auditis responsionibus dicto-rum Comitis et Gaufridi, et visis inquestis super hoc factis et diligenter intellec-

tis, absolutus fuit per judicium dictus Caufridus a prædicta impetitione ipsius Constitue, cum ipse Appanatus fuerit, et per Appanatus fuerit, et per Appanatus fuerit, et per Appanatus fuerit, et per Appanamentum teneat, nec per Consustudinem terræ, qua liquido inventa est esse talis per istam inquestam, Appamentum facere debeat Appanatus. Dictus autem Comes fuit per judicium condemnatus ad faciendum dictæ Comitisæ wum perpetuum Appanamentum quacurrentis in Comitatu Engolsmensi præ-dicto. Item, condemnatus fuit idem Comes in octinaentis libera dringentarum libratarum terræ monetæ octingentis libris monetæ Engolism in actingentis libris monetæ Engolism.
gro arreragiis 2. annorum a tempore litis
motæ. In hujus autem pronuntiatione
amtentiæ expresse fuit dictum, quod dicta
Lamitisea in terra hujusmodi sibi adjudiguta non haberet domum seu forteritiam
nger istam sententiam, quia omnia loco
domus plus sibi dederat de terra. [Arrestum Parlamenti ann. 1841. apud Lobi
mellum tom. 2. Hist. Britan. col. 485:
Prædicto Carolo ex causa uxoris prædictæ
ex adverso propomente, quod de usu et
consustudine notoriis Britanniæ in successoribus foudorum inter nobiles generaconsustudine notoriis Britamiis in suc-cessoribus feudorum inter nobiles genera-liter observabatur, quando sunt plures fratres, primogenitus in omnibus feudis quantumcumque magnis et nobilibus, stigen si Comitatus, Baronise aut Viceo-initatus existant, ut hæres proprietarius succedit, et solus et in solidum recipitur ad fiden et homanium faudomum maditi euccedit, et solus et in solidum recipitur ad fidem et homagium feudorum prædictum, et fratribus suis junioribus seu poemetis tenetur facere provisionem victus, seu Apanagium secundum corum matum et quantitalem terre... Suntque usus et consuctudines antedicte conformas usibus et consuctudinibus sicilia. me usibus et consustudinibus vicinarum designum, et tam in Andegavensium, themes to the state of the stat partibus notoriz et communiter observa-ling; et quod de ueu et consuctudine an-legistis, que in hoc generali consuctudini Alia (primogenita exclusis sororibus) succedi in feudis, sive sint Ducatus, Co-mitatus, Perriz aut Baroniz, quantum-cumque magni et nobiles, et quod ita epenerat in Comitatu Artesii, Campaniz, Tholosz necnon et Britaniz, in quo paperen Petri Mali-Clerici non est dubium successisse, et consimiliter in niuribus sccessiese, et consimiliter in pluribus His regni nostri. Hæc omnia confirman-Aganage tant seulement. Ledit Ichan die Aganage tant seulement. agnit et maintenant le contraire que il de-soit avoir droit de partage en ladite Comté, etc. Ubi apanagium, divisioni seu partagio opponitur: nam apanagium est certa pensió, seu annuus reditus ra-tione prædii quod divisionem non recipit, assignatus secundo genitis, quo sibi panem ad victum comparent; partagium vero, divisio ipsa prædiorum. Et sane ea Francorum nostrorum

Et sane ea Francorum nostrorum mens fuit, dum morem hunc induxere, uti major natu solus in majoribus prædils, nusquam inter fratres erciscundis, succederet, ut nobilium familiarum dignitas integra, illibatusque splendor permaneret, dum ad unicum ex liberis universa majorum prædiorum pervenirat successio. Quippe si ea divisionem raciperent, lapsu temporis, crebra ac frequenti partitione, ad nihilum reducerentur. Proinde satius duxerunt, etsi id quodammodo juri naturali adverse-

tur, ut secundogeniti sola, ut dixi provisione ad victum contenti, vel clericalem aut cælibem vitam eligerent, vel bella sectarentur, nisi aliunde illos bonis ditari contingeret.

nis ditari contingeret.

Proferam in hujus recepti jampridem apud nostros moris bina exempla in sola familia Monspeliensi, ac primum quidem ex Testamento MS. Guillelmi D. Montispessulani filii Ermessendæ 3. Idus Dec. 1146: Bernardum Guillelmum filium meum dimitto Guillelmo filio meo majori, ita scilicet ut usque ad ætatem 18. annorum bene faciat eum docere, et in litteris studere: et si tune voluerit Clericus fieri, et ad sacros ordines promoveri, Dominus Montispessulani teneat illum honorifice secum, ita scilicet ut equos et arma, et armigeros, et victum, et vestitum sibi honorifice administret, et Bernardus nihil aliud in toto honore ipsius aliquo jure petere possit; vilis enim hæreditas nobilem hominem non decet. Aliud exemplum subministrat Testamentum Guillelmi D. Montispessulani filii Mathildis Ducissæ pridie Non. Novemb. 1202: Volo quod filius meus major natu postquam Tortosa (filius secundogenitus) equitaverit, cum armis, det ei toto tempore vitæ suse annuatim 1000. sol. et pro his sit contentus omnibus aliis bonis meis.

Ex quibus patet eam fuisse Dominorum Monspeliensium mentem, ut omnis
nobilissime familise dignitas iliesa permaneret, dum ad unicum Montispessulani Dominum perveniret hæreditas. Id
ipsum de Comitibus Flandriæ tradit
Lambertus Schaffnaburgensis ann. 1071:
In Comitatu Balduini ejusque familia id
multis jam sæculis servabatur, quasi sancitum lege perpetua, ut unus filiorum
qui patri potissimum placuisset; nomen
patris acciperet, et totius Flandriæ principatum solus hæreditaria successione
obtineret. Cæteri vero fratres, aut huic
subditi, dictoque obtemperantes, ingloriam vitam ducerent, aut peregre profecti,
magis propriis rebus gestis florere contenderent, quam desidiæ ac socordiæ dediti,
egestatem suam vana majorum opinione
consolarentur: hoc scilicet fiebat, ne in
plures divisa provincia, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoleret.
Neque alia pariter fuit Principum quorundam mens, qui legum condendarum
auctoritatem sibi arrogarunt, dum statuere, ut tota bonorum successio unicum spectaret primogenitum; secundogeniti certis ac statis pensionibus pro
victu et vestitu ad vitam contenti essent: quod etiamnum obtinet in Pontivensi Comitatu, et in aliquot aliis
Franciæ provinciis.

victu et vestitu ad vitam contenti essent: quod etiamnum obtinet in Pontivensi Comitatu, et in aliquot aliis Franciæ provinciis.

Neque alio jure Reges nostri liberos suos secundogenitos certis pariter pensionibus contentos esse voluere. Nam cum Regnum Franciæ per se sit divisionis expers, ut pote suprema Baronia, secundogeniti in partem successionis pervenire non possunt, sed pro natalium dignitate ac prærogativa tuenda, a Regibus donantur certis quibusdam pensionibus, quæ assignantur in statis ac designatis prædiis, vel etiam ipsis prædiis, quibus ii fruuntur, quamdiu eorum masculina stirps superstes est: qua extincta Apanamentum ad Fiscum regium ipso jure redit. Nam feminæ ex Lege Salica regiorum prædiorum successionis sunt incapaces. Prostat Diploma Ludovici Huttini Regis Franc. ann. 1315. pro Carolo Comite Marchiæ, in quo mentio fit des héritages et possessions qui li sont et seront assignées et délivrées,

tant pour cause de Apanage et provision pour cause du Royaume de France, comme par la succession de notre trèscomme par la succession de notre frès-chère Dame et mère, etc. ubi satis innui-tur bona quæ Regum secundogenitis donantur, non hæredii, sed Apanamenti ac provisionis jure assignari : quorum ea est natura ac species, ut deficiente secundogenitorum linea directa, ad Regiam Coronam ipso jure revertantur : quod quidem ex antiqua Regni consuequod quidem ex antiqua Regni consuetudine obtinuisse evincit Arestum sequens, cujus meminit Tillius, quod ex
schedis Peirescianis olim descripsimus: Notum sit omnibus, quod cum dudum sancte memorie Ludovico quondam
Francorum Rege defuncto, bone memorie Alfonsus quondam Comes Pictavie
postmodum decesserit, illustrissimo Domino Rege Philippo possidente et tenente
Comitatum Pictavie et terram Alvernies,
Percurator semaissimi Principio Campil Procurator serenissimi Principis Caroli Regie Scilicia fratrie dicti Alfonsi quon-dam Comitis Pictavia, et patrui dicti Dom. Philippi Regie Francia, in Guria dam Comitis Pictavim, et patrui dicti Dom. Philippi Regis Francim, in Curia dicti domini Regis Francim dictium Comitatum Pictavim et terram Alvernim petit deliberari, et reddi a dicto Domino Philippo, Regi Sicilim Carolo supra dicto; cum dictus Carolus frater dicti Alfonsi Comitis quondam esset proximior, quam dictus Dominus Rex Philippus, qui dicti Alfonsi tantummodo nepos erat: allegane Alfonsi tantummodo nepos erat: allegane insuper Procurator, et Consustudinem Regni generalem et specialem locorum, ubi bona consistébant prædicta, dicto Domino Carolo suffragari: præminea petens idem Procurator, cum idem Alfonsus Gomes dictum Comitatum Pictavies, ut partem terræ ab avo dicti Domini Philippi Regis Francorum habuisset, ut dicebat Procurator præfatus. Verum pærte dicti Dom. Regis Philippi in contrarium proponente, quod de generali Consustudine hactenus a multis generationibus Regum plenius observari cum donatio guaccunque hereditagii procedit a Domino Rege umi plenius observari cum donatio quecunque plenius observari cum donatio quecunque hereditagii procedit a Domino Rege uni de Fratribus suis, donatario ipso sine herede proprii corporte viam universe carnis ingresso, donationes ipses ad ipsum donatorem, aut ejus heredem succedentem in Regno, revertuntur pleno jure. It in hoc casu nepos patrium excludit, cum idem nepos suo jure, et generali Conquetudine in omnibus personam prioris donatoris representet. Adjicione pare D. Regis Philippi, quo defuncto Rege, filieque Regis primogenito succedente in regno ejusdem Regis fratres portionem certam bonorum patris, tertiam, quartem vel quintam, seu quotam non poesunt petere, sed nec petentes audiuntur : sed primogenitus quantum vult, et quando vult, eis confert. His autem non contenta, vult, eis confert. His autem non contenta, pars Regis proposuit Consuctudines spe-ciales locorum, ubi bona petita sita sunt, tales esse quod in omnibus Baroniis tales donationes decedentibus donatariis sine aonationes decedentibus donatarus une harrede proprii corporis, non ad fratrem donatarii, sed ad filium donatoris succe-dentem in Regno, mortuo donatore, re-vertuntur pleno jure. Itaque pluribus aliis rationibus et persuasionibus propo-sitis hinc inde, ac negatis hinc inde factis, et Consuetudinibus, quatenus contraria-bantur ad invicem, de Consuetudinibus hinc inde propositis, prout decuit, a testi-bus juratis diligentius inquisito, visis et attentis et testamento quodam, et litteris, et depositionibus testium super dictis Consuctudinibus, auditore die certa assignato ad audiendum judicium, anno Dom. M. CCLXXXIII. feria IV. post Invocante me, dicta die, videlicet Dom. Rege Philippo ex una parte, et Dom. Rege

Siciliæ ex altera præsentibus: Per jus pronuntiatum fuit, dictum Dom. Regem Siciliæ non habuisse, nec habere jus pe-tendi Comitatum Pictaviæ, et terram Alverniæ; ac ipsum Dom. Philippum Regem absolvit Curia ab impetitione Regis Caroli prænotati. Huic judicio præ-sentes adfuerunt. etc. Pronuntiatum in Parlamento incepto in crastino festi Omnium SS. anno Dom. M. CCLXXXIII. [Addas illud ann. 1491. quod ex Registro Parlamenti refert Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 691: Quod si contingat ut nullis existentibus maribus hære-ditas cadat in filias, filiæ bona inter se partiantur ex æquo præter eam portionem seu Appennagium quod provenerit ex corona et patrimonio Regum Franciæ, quod Appennagium quidem restituetur unde profectum fuerat, secundum consuetudinem et legem Francorum.]

APA

Apanement, in Contractu matrim. ann. 1340. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1410: Non contraitant l'Apanement

dessus dit.

APPANATIO, Eadem notione apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. col. 282: Et sic illa bona ex Appanatione illa competebant dicto Hugoni solum ad vitam suam. Alium locum vide in Apa-

\* APANEUS. [Araneus mus, araneis

APANTETERIUM. Gloss. Lat. Græc. 'Απαντητήριον, Apanteterium,

rium.

APANTITIUM, Ædificium domui additum. vulgo Appentis. Charta ann. 1336. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1377: Item præcipimus et ordinamus, quod Apantitium dicti hospitalis fiat et perficiatur, ut sit ibi camera congrua, cum regnabili et convenienti camino, fovea privata seu latrina. Vide Apenticium et Infra Atan.

¶ APARAMENTA NAVIS, Apparatus, Gall. Agrets, apud Rymerum tom. 8. pag. 170. col. 2. et pag. 171. col. 1. et alibi.

Nostris olim Apareillement, pro Appareil, Apparatus, pompa. Sermo 29. ex Cod. S. Vict. Paris. scripto sæculo 14: Li Apareillement des noces, fu li Apareillement de nostre redemption.

APARAZMUS. Vide Amparare.

APARENCIA, a Gall. Apparence, Similitudo, species. Joan. de Cardalhaco serm. in Circumc. Dom.: Dico tertio, quod est aliud nomen a quo multi intitu-lantur hodie in hoc mundo, quod est nomen Aparenciæ et fictuositatis, et tali nomine utuntur ypocritæ, qui solum ha-bent nomen fictum et Aparenciarum

bent nomen fictum et Aparenciarum sanctitatis.

APARES. Vide Appares.

APARIARE, a Provinc. Apariar, Gall. Apparier, Conjugare, copulare; unde Apariatio, conjugatio, copulatio. Charta ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod cum lites et controversiæ... suscitatæ forent... super facultatem calcandi, sectate calcare fuciendi corundem hominum blada et grana quævis,... ac adjunctionem seu Apariationem animalium ipsorum hominum ad calcandum .... quæ animalia ipsi homines prætendebant... se posse Apariare seu adjungere, et se esse in possessione et consuetudine antiqua et recenti adjungendi et Apariandi pro cal-candis eorum bladis. Vulgaris est apud Provinciales usus, ut vassalli, cum jumentis domini sui, blada sua calcare seu tritutare possint, modo eorum vigesimam partem solvant. Vide infra Appariare.

\*APARIBILIS, Apparens, Practicis nostris Apparoissant vel Apparassant, Apertus, manifestus. Vide Lex Apparens, et Paribilis. Charta ann. 1108. ex Bibl. reg. cot. 19: Dono tibi Frabrisse. uxori meæ in dote medietatem tocius mei honoris,... tali pacto, ut quamdiu vixeri-mus, simul habeamus ac teneamus nos et infantes nostri in omni vita nostra. et infantes nostri in omni vita nostra; qui de nobis duobus Aparibiles fuerint; si vero de nobis duobus infantes non aparuerint, etc. In Charta ann. 1196. ibid. Apparibilis, eodem sensu occurrit, ut et in Contractu matrim. ann. 1189. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 488: Et si jam dictus vir tuus supervixerit te Bernardam uxorem suam, habeat ipse donationem istam in vita post obitum ejus, si esset infans de vobis duobus procreatus; si Apparibilis non fuerit, prædicta donatio ad nos donatores vel ad propinguos nostros remaneat.

\* APARILLA. [Aparine. DIEF.]

APAS, pro Abbas. Locum vide in

Fruniscat.

A PASCAIRARE, a Provinc. Apascai-rar. Pascua ad depascendum locare. Apascairatio, eorumdem conductio. Bertrandus tom. 4. Consil. 231. pag. 259: Nec ipse, nec quidem alii videntur ea (animalia) posse immittere, aut dictum territorium Apascairare extraneis. In-fra: Cum in Apascairatione pascuorum seu pasturgiorum facienda extraneis vertatur magnum interesse subditorum, etc. Pluries ibi.

\* APASINA. TILLA. [Aparine. DIEF.]
APATISATIO, Pactum, conventio, [quæ
cum hoste fit a regionis subactæ incocum noste at a regionis subactae inco-lis, ut a cædibus et incendiis temperet sub certa tributorum solutione, Gall. Contributions. Olim dicebatur Appatis ut videre est in voce Appatissamenta, et in præsentibus exemplis.] Litteræ Thomæ de Monte-Acuto Comitis Sarisberiensis apud Nic. Uptonum lib. 2. de Officio Militari cap. 12: Concedimus per præsentes bonum et salvum conductum, ac salvam gardiam sive securitatem Apatizationis. Epactio, vel pactio, in Ta-Apatisationis. Epactio, vel pactio, in Tabul. S. Dionysii Lemovic. cap. 5. Apastis, apud Monstrelletum 2. vol. pag. 81. 83. B. Apaticer apud Juvenalem Ursinum in Epist. ad Status Blesenses: Esquelles choses le pauvre peuple de tous Estats cuidant mettre remede, delibera de soy Apaticher à la Garnison plus prochaine; mais tantost tous les autres Garnisos commencerent à courir silla-Garnisons commencerent à courir villages, voulans avoir patis. Idem in Epist. ad Carol. VIII. Reg. ann. 1439: Apatissoient les villages à huit ou dix places, et si on paroit, on aloit mettre le feu es villages. Alanus Charterius, au livre des 4. Dames:

#### Et desir tient tout Apastis Mon vouloir, qui est amatis.

PASTIS, in Charta Caroli V. Reg. Franc. ann. 1372: Les raenzons et Pastis, qui par les Barons estoient faits sur nos sujets. Ex prædictis satis liquet Apatisationem, Apastis, Pastis, et Apatiser, ab eodem fonte derivari, a pacto scilicet, non vero a pastu, ut perperam censuit Duchesnius, ita ut apatisatio nihil aliud sit quam pactum initum cum aliquo ; apatiser vero, pacisci. Vide Apaltus, Appatiamentum, Appatissamenta, Pactum, et mox Apatuare.

APATOR, Gr. απάτωρ, Sine patre.
Apator et Ametor dicuntur de Melchiapator et Ametor dichitur de Meichisedech a Tertulliano lib. de Præscript. cap. 5. Spurii quoque dicuntur ἀπάτορες, quasi sine patre filii, § 12. Instit. de Nupt.

\* APATRUUS. [Frater avi. DIEF.]
APATUARE, APPATUARE, Pacisci, de exigendis tributis convenire. Instr. ann. 1384, inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. 1384. inter Probat. tom. 8. Hist. Nem. pag. 66. col. 1: Item ponunt quod, ut veri hostes regni, faciebant Apatuare loca, castra singularia cum eis, inde exhigendo, extorquendo infinitas financias. Et pag. 70. col. 1: Item ponunt, ut supra, quod castra et plures singulares potentes plebeyos fecerunt finari, componi, Appatuari. Apactir, eadem notione. in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 54: Les autres 138. Chartoph. reg. ch. 54: Les autres par oppressions, ne pouvant plus souffrir estre raenconnez et Apactis auxdits ennemis depuis six ou sept ans, et pour payer lesdits raençons et Appatiz ont reperie, converse, frequente et marchande avec eux. Vide in Pactum et supra Apa-

\* APEAMENTUS, Liber censualis, in quo census descripti sunt cum eorum-dem literis authenticis, quas Recognitiones vocant, Gall. Terrier; ab Hispanico, ni fallor, Appamiento, Agri mensura, finiumque limitatio, ex Diction. Academ. Hispan, quia prius mensurantur atque limitantur agri, quam conficiatur ejusmodi liber. Stat. Ord. S. Joan. Hieros. ann. 1584. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 1850: Sancimus ut de Ital. diplom. col. 1850: Sancimus ut de cætero nulla melioramenta pro validis approbentur, nisi prius commissarii, pro recognoscendis talibus meliorationibus præpositi, juramento medio in acta publica redacto profiteantur se vidisse integre et diligenter confectos. pro regionis ubi sunt usu, censuales libellos, quos papyros terræ quidam vocant, alii recognoscentias, nonnulli cabrevationes seu Apeamentos. Atune adea buc referendæ mentos. Atque adeo huc referendæ videntur Assisiæ Hierosol. cap. 289: Quant le seneschau vodra que elles (les quant le seneschau vourd que eues (les rentes du roy) soient Apautées, il les doit comander.... Que il (le seneschal) sache lor value de tout le gaing que les Apauteors gagneront en chascun Apau. Ubi Apau est Datio ad censum, Apauter,

Ubi Apau est Datio ad censum, Apauter, Sub censu annuo locare, et Apauteor, Is qui ad censum tenet. Vide Apaltus.

\* APECULA. [PINSA. DIEF.]

\* APEDIUM. [Appendix. DIEF.]

\* APELITÆ. Hæretici, angelum quemdam Deo superiorem, quem Deum Igneum appellabant, Israelitarum Legislatorem fuisse asserentes. Christum perum Deum esse pergrunt etc. ab verum Deum esse negarunt, etc. ab Apelle quodam dicti. Hofman. ex Macri Hierolexico. Scribendum Apellitæ cum Isidoro in Origin. lib. 8. cap. 5.

Sect. 12.]

APELLA, Judæus circumcisus, quasi sine pelle, [In veteri Glossario : Apella, λιπόδερμος.] Horat. lib. 1. Serm. Sat. 5 :

. Credat Judæus Apella : Non ego.

Aurora in Exodo:

#### Extinguit Domini factus Apella puer.

\* APELLARE, APPELLARE, Repetere, redimere, Gall. Reclamer, racheter. Charta Gellonensis ann. 1097 : Ego Petrus Bonafos dono et concedo.... domino Deo et S. Cruci.... quidquid Apellabam in Ecclesia S. Caprarii et medium mansum del Perer. Chartul. Celsinian. ch. 279: Gedo... unum campum.... in tali convenientia, ut filii mei.... ad Nativita-tem Domini redemptum habeant campum ipsum c. solidis ; et si c. solidos reditos non habent, jam non amplius Appellent. [\$\sim \text{Vide Clamare, 2.}]

APELLAREA. Vide Applare.

309

APE

APELLERE, Depellere. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646 : Apellet, depellet.

\* APELLESTICA. [Gall. avidité insa-

tiable, DIEF.

APELLIDUM. Hisp. Apellido. Submonitio, seu convocatio populorum ad vindicanda maleficia. Charta ann. 1096. vindicanda maleficia. Charta ann. 1096.
tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus
reg. Portugal. pag. 3: Illos burgeses
tam longe vadant in Apellido, quomodo
in ipso die possint revertere in domos
suas. Alia Aldefonsi reg. Castel. ann.
1181. apud Baluz. in Hist. Tutel. col. 494:
Concedo etiam vobis ut habitatores de
Fornellos et de Orbanella, si eam populaveritis, nunquam pergant in fossadum veritis, nunquam pergant in fossadum nec in Apellidum. Vide Appellitum.

APELLUM, Appellatio, Provocatio, Gall. Appel. Ex Arresto Parlamenti To-losani pro Episcopo Albiensi ann. 1498. die 2. Martii: Officiarii fieri facient cridias et præconisationes in ipsa civitate

atas et præconsationes in spac civitate Albiæ... excepto de literis relevamenti in casu Apelli. Vide Appellum.

APELLUS, Practicis nostris, Relief d'appel; ut videtur. Instr. ann. 1420. apud Spon. tom. 2. Hist. Genev. pag. 157: Provocationes et appellationes prosequendi, intimandi, insinuandi et no. ficandi, Apellosque et literas dimissorias, etc. [22 f. Apostolos.]

\* APELTA. [Pelta, ferrum in medio

gladii vel breve scutum. Dier.]

APENARII. Trebellius in Gallienis: Carpenta cum mimis et omni genere histrionum: pugiles sacculis non verilate pugnantes: Cyclopea etiam luserunt om-nes Apenarii, ita ut miranda et stupenda quædam monstrarent. Casaubonus monet in quibusquam MSS. legi apinarii et apennarii. Meursius vocem formatam ex ἀπήνη censet, quæ vox Græcis currum asinis aut mulis junctum sonat : ita ut ἀπηνάριοι aurigæ fuerint. [Vide

Apinarii.]
APENDARIA, Appendix, Gall. De pendance. Charta Bernardi Arberti apud Baluz. tom. 1. Hist. Arvern. pag. apud Baluz. tom. 1. Hist. Arvern. pag. 485: Convenientiam fect Bernardus Arbertus cum domno Bladino priore. . . de medietate Ecclesiæ S. Pardulfi, quam dedit pro remedio animæ suæ, videlicet offerenda et sepullura, et fevum presbyterii et unam Apendariam, unum pratum et unum hortum. Charta ann. 1062. ex Archivo S. Vict. Massill: Donamus. III. mansos et unam Apendariam, III. pecias de vinea. Vide Appendaria.

APENDICE CEDRI. Étà toù Tryunyoc in

APENDICE CEDRI, ἐπὶ τοῦ πῆγμανος, in Inscript. apud Gruter. 601. 10. Officium Domus Augustæ, cui arcularum aut aliarum rerum e cedro compactarum cura erat, inquit Salmasius; est enim pendix, idem quod pendigo, apud Arno-

penaix, idem quod penaigo, apud Arnobium: Pendigines statuarum, etc.

\* APENDICIA. [Vulgo appartenances:

aquis aquarumve decursebus, adjecencies, apendiciis (A. N. K. 2, n. 10, mon. fonde à Bruyères-le-Châtel, an.

APENDIMENTUM, Appendix, Gall. Appendances, In Charta ann. 1218. apud Guichen. in Probat. Hist. Sabaud.

pag. 62.

\* APENNARIA, pro Apendaria, Quod vice appendicis datur. Charta ann. 30. Lotharii reg. in Tabul. Gellon. : Ego in Dei nomine Abbo.... dono.... S. Salvatori Gellonensi... in terminum de Villare, quam vocant Montilius, Apennariam unam. Alia ibid. habet Apendaria. Vide Appendaria.

APENNIS, Scriptum dicitur, confectum in gratiam eorum qui incendio, aut hostili deprædatione, chartas, quibus possessionum suarum proprietatem et jura ostendere poterant, dependide-rant. Tunc enim coacta loci plebe, ipsoque coram Judice facta accurata inquisitione aliud conficiebatur instrumentum quo in posterum rerum suarum jura firmarentur: idque duplici facto exemplari, quorum unum in foro civitatis publico affigeretur, ut omnibus innotesceret, alterum penes possessonnotesceret, alterum penes possesso-rem remaneret, qui ad majorem rei cautelam, Regi ipsi, aut loci Principi, firmandum proferret. Unde relatum et Chartula relationis dicitur in formulis veteribus a Bignonio et Lindenbrogio editis, quia ex aliorum relatu conficie-batur. Incertus auctor in formulis post Marculfum cap. 45. quod inscribitur: Relatum, quod dicitur Apennis, Mos nobilium Romanorum adsuevit, et ratio juris deposcit, ut si cujuscunque domus igne crementur, is per speciem scripturarum Chartulam relationis, quæ dicitur Apennis, recipiat. Formulæ vett. secundum Legem Rom. cap. 28: Consuetudine hujus loci, vel etiam legis terrenæ justi-tiæ constat esse perfectum, ut quicunque ab incendiis, vel hostibus, seu a latronibus fuerit perpessus dispendium, oportet ous querti perpessus dispendium, opritei hoc casu in foro publico, vel civitate, cum Curia publica et Defensore, vel reliquis civibus publicare. Reliqua prætermittimus, quæ ad firmanda supra allata spectant, cum ea inspicere Lector possit. Sed notandum in MS. Regio Cod. 1097. Adpennem, et Appennem, hoc loco haberi. Extant de ejusmodi Apenni formulæ 30. 31. 32. in Formul. Andegay. ubi Apennis et Appennis promiscue scribitur. [22] Formulam apennis aliam primo editam et commentario illustratam a V. D. Pardessus, vide in Bibliothèque de l'école des chartes vol. 1. pag. 217. Tres formulæ Apennis in cod. reg. 4405, inscriptæ sunt : Incipiunt relati. Item alium relatum. Alium relatum. Horum secunda quæ apud Sirmondum exstat num. 28. ita terminatur: Factum relatum anno illo, sub mense illo, vel die illo, regnante rege illo. Tertia Sirmondo est num. 27; prima est petitio apennis.

¶ APENSATES, pro Appensatus, seu Appensus, in Charta Comitis Chrodardi, anno 764. apud Felibianum in Hist. Monast. S. Dionysii pag. xxix: Unde accepimus a te in precium, sicut inter nos placuit atque convenit, solidus probus Apensates numerum quinque milia.

APENTAT. Charta Henrici II. Angliæ Regis et Ducis Normanniæ ex Archivo Beccensi: Solutas et liberas (habeant possessiones suas) et quietas de sure et humdret, et placitis, et querelis, et de murdro, et de Apentat, et scutagio, et geldis, et danegeldis. Haud scio Apentat idem sit quod de Wapentac, Anglice armorum tactus, ita ut hi de Apentat liberi dicantur, qui militari servitio non essent obnoxii. Hæc conjectura utcumque fulcitur sequenti voce et scutagio: quod fere idem sonat. Vide Wapentachium

APENTICIUM. Ædificii appendix humilior, Gall. Appentis, Angar. Liber Anniversariorum Monast. S. Germani Paris. B. fol. 18. vo: De 40, solidis Paris, quos percipimus Parisiis super Apenticiis quos percipinus Parisus super Apendicus juxta portam Regis. Apendaria eodem sensu ibidem fol. 54. Computus generalis redituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel Tract. de Usu Feud. tom. 2. pag. 209: Pro aulis Vernonis cooperiendis, et pro uno Apenticio faciendo, et pro muro reficiendo, LXV. s. et dim. Vide Appendaria.

APEPESIA, vel APEPICIA, Velox ireginia, id est, indigestio. Ita Papias MS. Bituric. J. Laurent. in Amalthea habet Apepesia, quæ est stomachi vitium, nempe cum cibi tales egeruntur, quales ingeruntur, ut loquuntur Medici, Gall. Indigestio, a Græco ἀπεψία.

Glossar, vet. ex Cod. reg. 7646 : Apepitia vel oxyregmia, hoc est, indigestio, vel acrosruptos, fit ex multa comestione, vel assidua drimifagia, vel flegma in stomacho diffusa, aut ex tumore stomachi. Ex Galieno. Sed hæc medica manu indigent.

¶ APER, significat diabolum, educem ferum. Papias MS. Bitur. Ex illo Scrip-turæ: Singularis Aper egressus est de silva, etc.

APERATUS. [Ornamenta missæ. DIEF.

¶ APERCULARIUS. Vide Apertularius. \* APERCULUS. [Diminutif d'aper, petit sanglier. DIEF.

APERFECHARE, Utendo consumere. Lit. Caroli V. de forma vestium mulier. Montispess. ann. 1367. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 294: Item quod nulla ipsarum ab inde inantea audeat facere vel ponere, aut fieri vel poni facere in suis mantellis aliquam foleraturam variorum; ... antiquas tamen foleraturas, quas nunc habent, possint Aperfechare. Galli diceremus, Achever d'user.

· APERIBILIS. Vide infra Feudum Aperibile.

APERILITER, Aperte, Palam. Occurrit in Statutis MSS. Capitulorum General. S. Victoris Massiliensis.

1. APERIRE. Aperti honores, beneficia, Aperta feuda, dicuntur, cum vacant, nec possessorem habent. Capitula Caroli Calvi tit. 43. cap. 8. [42] apud Carisiacum ann. 877.]: Si, antequam redeamus, aliqui honores Aperti fuerint, considerandum est, quid exinde agatur, considerandum est, quid exinde agatur. Eginhardus Epist. 50: Ut aliquam consolationem ei factatis de beneficiis, quæ hinc in nostra vicinia absoluta et Aperta esse noscuntur. Aperta feuda, in vet. Instrumento apud Pontanum lib. 7. Rer. Danicar. pag. 389. Fief wide et ouvert, in Consuetud. Blesensi art. 47. 76. 77. 78. Ouvert, découvert, ouverture de fief in aliis passim. Contra Feudum operire. Couveir la fief in Consuet. operire. Couvrir le fief, in Consuet. Montfortensi art. 46. cum vassallus possessionem feudi, præstito hominio,

APERTIO FEUDI, Gall. Ouverture de fief, Eadem notione qua Aperire feudum. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 589: De gratia speciali omnes et singulas Apertiones et commissiones feudorum et retrofeudorum.... Aperta vel commissa eidem Domino... remisit et quittavit omni-

bus et singulis suis subditis.

APERTÆ LITERÆ, quæ vulgo patentes. Synodalis Epistola Concilii Viennensis ad Paschalem PP.: Cujus confirmationis argumentum per Apertas nobis Literas significare dignemini. Occurrit præterea Chartis aliquot Danicis ann. 1321. et 1323. apud Pontanum lib. 7. Hist. Dan. pag. 430. 433. Eædem Chartæ Apertæ dicuntur in Charta Caroli Imperat. in Chronico Laurisham. ann. 779; Ex nostra auctoritate habeant, et defensare valeant secundum legem, sicut per Apertam Chartam usque nunc auctoritas Regum defensavit et denuo consirmavit.

APERTÆ TERRÆ, Aratro proscissæ, in Charta Longobardica tom. 1. Italiæ

sacræ pag. 47. 48. Aperire Terram, tom. 9. pag. 277. Vide Aprisio.

APERTI LIMITES, qui ex lege patent, et pervii sunt itineribus et mensuris agendis, apud Hygenum de Limitibus.

Aperturæ feudum, Apertura feudi
et Aperibile feudum. Vide in Feudum.

2. APERIRE, Annuntiare, monstrare,

patefacere. Placidus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

Cod. reg. 7646.

APERIRE CURIAM, LEGEM, Aliquem ad litigandum admittere. Charta ann.
1328. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 28: En ladite information n'avoit chose que lois et voie de droit ne deust estre audit Raoulin Aouverte, par la vertu duquel jugement nous lieutenant dessusdit li Aouvrismes loi, et feismes faire criées. Sentent. præpositi capit. Tervan. ann. 1358. in Reg. 105. ch. 341: Le suppliant nous requist à grant instance que nous li vousissiens assauler le court des frans hommes de nosdis seigneurs, pour enten-dre ad che qu'il vaurroit dire ; lesquels nous li assaulames et Adovrimes court.

APERTÆ literæ, terræ, Aperti limites.

Vide in Aperire 1. • APERITIO TESTIUM, Eorum testificatio juridica. Statuta Mantuæ lib. 2. cap. 14. ex Cod. reg. 4620: Post testium autem Aperitionem fiat publicatio, et non repe-tantur testes super eorum dictis ad peti-

tionem partis.

\* APERITORIUM. [APPARATURIUM.

DIEF.]

[APERTILIS, ἀνοιχτός, Apertus, apud Janum Lauremberg. in Supplem. Anti-

quarii.

APERTINENTES, Appendices, ut Appertinentiæ. Charta Berthæ comit. pro monast. Montis-major. ann. 6. Lothari monast. Montis-major. ann. suis Apertireg. Franc.: Mancipia cum suis Apertinentibus, vel quidquid ad ipsam villam

APERTINENTIÆ, apud Baluz. tom. 2.
Hist. Arvern. pag. 255. et alibi. Idem quod Appertinentiæ, seu Pertinentiæ, Appendices, Gall. Dependances.

APERTIO, Apertionis mysterium; Ceremonia, qua Sacerdos accedentis ad Partinentia

Baptismum nares et aures tangit, di-cens Epheta, id est, Adaperire. S. Ambrosius lib. de Initiandis cap. 1: Aperire igitur aures, et bonum odorem vitæ æternæ inhalatum vobis munere Sacramentorum carpite, cum Apertionis celebrantes mysterium diceremus, Epheta, quod est Adaperire. etc. Idem lib. 1. de Sacrament. cap. 1: Ergo quid egimus Sabbato? nempe Apertionem. Quæ mysteria celebrata sunt? Apertionis.

Versus Apertionis, in Regula Magistri cap. 44. Domine, labia mea aperies,

quo scil. sacra Liturgia aperitur.

APERTIO FEUDI. Vide in Aperire.

APERTIO ORIS, Gall. Ouverture de bouche, Vox juris Pontificii. Nova Constitutio Clementis XI. adversus cæremonias Sinenses: Decernentes præsentes Litteras... nullo unquam tempore de subreptionis. vel obreptionis, aut nullitatis vitio... retractari, in controversiam vacari, aut ad terminos Juris reduci, seu adversus illas Apertionis Oris, restitutionis in integrum, etc.... pretextu venire posse. Solemni ritu et apparatu in consistorio summus Pontifex recentis Cardinalis os solet aperire

APERTORIUM, Officina; taberna aperta in qua artifices palam opera sua conficiunt, ex Gallico, Ouvroir, tametsi vox hæc Gallica ab opere, yel opera, nostris æuvre, deducta videatur, unde œuvroir et ouvroir, pro officina: nam et Ouvrier, pro opifice dicimus. [Apertorium itaque dici videtur pro opertorium, vel potius operatorium, ab operatore, Ouvrier.] Charta ann. 1194. apud Catellum in Historia Occitana lib. 4. pag. 645: Si vero ad tabulas numularias, vel ad Apertoria, vel domos civium Biterris confugit, non debet inde violenter extrahi, etc.

debet inde violenter extrahi, etc.

APERTULARIUS, seu Apercularius, Efractor, in Glossis Lat. MSS. Regiis Cod.
1013. et Isidori. [Janus Lauremberg. in Supplemento Antiquarii: Apertularius, θλάσμα έχων ἵππος. Equus contusione laborans. Idem: Apertularius, θυρεπενοίχτης, Janitor. Melius Gloss. Lat. Gr.: Apertularius, θυρεπανοίχτης. Aliæ Græc. Lat.: θυρεπανοίχτης, Effractarius, Qui vi effringit vel aperit fores.]

APERTURA. Expositio. Explicatio.

¶ APERTURA, Expositio, Explicatio. Concil. Tolet. VIII. tom. 2. Conc. Hisp. pag. 541: Hujus sanctæ fidei regula idcirco nunc tractatus non recipit Aperturam, quia et a sacris Doctoribus abinde constat exposita. Spicil. Acher. tom. 9. pag. 326: Legatis et nuntiis per eamdem pag dan legation in the per camera sedem missis sæpe numero oblationes et variæ Aperturæ factæ sunt. Quo in posteriori loco Aperturæ idem sunt ac via seu media quæ quis tentat vel aperit,

ut ad propositum possit pervenire.

APERTURAM FACERE, Aperire, apud
Lobinel. in Glossario ad calcem tom. 3.

Hist. Paris.

Propositum, oblata conditio, Gall. Offre, ouverture. Joan. de Monsterol. apud D. Le Beuf tom. 3. Dissert. pag. 470: Quatenus ignorantibus notum esset quibus circumstantiis et conditionibus præfatus quondam rex Karolus dictas oblationes, quæ aperturæ vocitantur, fa-

APES, APIS, Alveare apum. Lex Salica Edit. Heroldi tit. 9. § 1: Si quis Apem de intro clavem furaverit. Editio Pithœi habet: Siquis unum vas Apium, etc. § 3: Si quis unam Apem, hoc est, uno vascello, furaverit, etc. Editio Pith.: Si quis unum vas cum Apibus, etc. Interdum ipsum apum examen. Lex Bajuvar. tit. 21. cap. 18: Si Apes, id est examen, alicujus ex apili elapsum fuerit, etc. Adde cap. 9. Vandelbertus de Miraculis S. Goaris cap. 32: Ego tibi pro munere unam Apim (sic enim vocare rustici Examen Apum consueverunt) huc protinus affe-

APESATOR, Qui appendit, ponderat. Concordia Venet. cum Ferrar. ann. 1230. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 365 : Excepto, quod pro ponderatione staderiæ, debeant solvere Apesatori ... pro mercede sua decem imperiales, pro quolibet milliario, et non ultra. Nostris Appesart, Incubus, suppressio nocturna, vulgo Cauchemar, Ital. Pesarvolo, Hispan. Pesadilla. Radulph. de Presles in lib. 15. cap. 23. de Civ. Dei: Et aussi des Dyables, qu'ils appellent Epicalte ou Epicaltem, que l'en appelle l'Appesart.

\* APESTIS. [Gall. avidité insatiable.

DIEE

APETISSARE, Imminuere, decrescere, Gall. Apetisser, olim Apeticier. Instr. ann. 1359. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 222. col. 1: Quod ubi vadia officialium impositionis et gabellæ noviter indictarum pro subventione guerrarum, universaliter Apetissentur. Lit. ann. 1367. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 12: Nostre droit en ressort... sanz estre aucunement Apeticie, etc. Charta ann. 1406. ex Bibl, reg.: Siest le peuple moult Apeticié de cests dernière mortalité.

\* APETITIVUS, Appetens, appetitum indicans, Gall. Appetitif. Acta dissolut. matrim. Ludovici XII. ex Bibl. reg. fol.

47. ♥ : Risus, oscula, amplexus, ac alia signa Apetitiva experientiæ copulæ conju-

APEUTISMENUS. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 2. Passion. cap. 80: Thenasmus est passio intestini Apeutismeni. Ubi Glossæ, . Recti.

1. APEX, Decretum Imperatorium. 7 I. APEA, Decretum Imperatorium. Seepe occurrunt, Apex, Apices, pro Instrumentis, Diplomatibus, Epistolis, etc. Vita S. Innocentii Episc. Dertonensis tom. 2. April. pag. 483. F: Præcepit Constantinus omnia restitui, quidquid occultum fuerat. Et ordinavit eum Episconum deligue et Apicam in international deligue et Apicam et copum, deditque ei Apicem, qui ei omnia restitueret. Vide Apices. ¶ 2. APEX, Est Pileum subtile, quo Sa-

2. APLA, Est Fiteum suotie, quo Sacerdotes gentiles utebantur, appellatus ab Apiendo, id est, a ligando. Isid. lib. 19. Orig. cap. 30. Festus vero: Apex, qui est Sacerdotum insigne, dictus est ab eo, quod comprehendere antiqui vinculo, Apere dicebant, unde aptus is, qui convenienter alicui junctus est. Hinc

¶ Apices Fastigati, pro Pileis cacuminatis, quibus utebantur Alani, apud Isidorum [22] lib. 19. cap. 23. sect. 6.] teste Hofmanno. Hujus Lexicon con-

§ 3. APEX, Episcopos et Abbates Apices vocabant, forte quod Flaminum dignitatis nota erat pileus quem Apicem appellabant. Annal. Benedict. tom. 5. pag. 664:

# Tempore sub cujus miracula magna peregit Angilbertus Apex, quo Deus astra beat.

\* APEXABO. [Gall. saucisse rôtie. DIEF.]

APHETA, Græce ἀφέτης, Prætor apud Romanos dictus est, quod signum daret in Circensibus emittendarum quadrigarum a verbo ἀφιέναι mittere. Vide Lexicon Hofmanni.

con Hofmanni.

\* APHILOS. [Gall. sans amis. DIEF.]
APHOPLISTE, aponiora, Exarmatores. Julianus Antecessor constit. 15. §
10: Cumque in provinciis Presides justi mituntur, superfluum est latrunculatores mittere, et eos, quos biocolytas, id est, qui violentias prohibent, vel Aphoplistas vocant; id est, eos, qui privatis hominibus arma habere non concedunt. ne raninas arma habere non concedunt, ne rapinas aut cædes faciant, etc. [22] Idem ibid. § 60.] Ugutioni vox nota; sed perperam explicata: Aphoplista, qui privatis omnibus arma ænea habet, vel cædere fa-

APHORISMUS, A Græco, ἀφορισμός, Liber in quo breves sententiæ Physicis necessariæ. Petrus Diaconus de Viris illustribus Casinensibus cap. 35. apud Murat. tom. 6. col. 51: Johannes medicus, supradicti Constantini Africani discipulus et Casinensis Monachus, vir in Physica arte disertissimus ac eruditissimus: post Constantini sui magistri transitum Aphorismum edidit Physicis satis neces-sarium. Vide Aforismus. [22] Isidor. Ori-gin. lib. 4. cap. 10: De libris medicinali-bus. Sect. 1. Aphorismus est sermo brevis, integrum sensum rei propositæ scribens. Nomen dedit Hippocratis liber.]

APHOTOCEPHALUS, Lo ambicioso, in

Glossar. Lat. Ital. MS. APHTHARTOCITE, Hæretici ex Eutychianorum secta pullulantes: Servatorem nostrum corpus a conceptione immortale habuisse commenti sunt. Sanderus hæres. 106. Baron. anno Christi

APHUS. Charta Alani Episcopi Autisiodorensis apud Sammarthanos : Si Episcopus venerit in villam,... accipiet patellam, cacabum, scutellas, Aphos, culcitras. Sed videtur legendum cyphos, seu

scyphos. Mallem, Anaphos. Vide Hana-

pus.] Pus.;
APHTA, Piscis, sardiniæ species.
Tract. MS. de Piscibus cap. 128. ex Cod.
reg. 6898. C: Aphyæ species est quæ Coberin a Gallis appellatur, Agathopoli Calliques vel Laschez, Massilia Harenguade.
De Vox Ciceroni non ignota. Vide Forcellin. Lexic. Plin. Hist. Natur. lib. 81.
cap. 8. sect. 44: Apuam nostri, Aphyen
Græci vocant, Gr. Άφύη.]

APHYTREARIA. Testamentum Audonis

Episcopi Veronensis ann. 11. Ludovici Pii, apud Ughellum: Ut si Patriarcha, vel Abas . . . ipsam curtem subtrahere vo tuerint, aut per qualecunque ingenio ali-cut es dederint, sin (sive) per Aphytrearia, aut in beneficio, aut si Patriarcha ad manus suas tenuerit, etc. Sed legendum per emphyteosin, aut præstariam, aut quid simile.

#1.APIA, intergladios vetitos recensetur in Stat. civit. Astæ cap. 92. pag. 84. v : Gladii vetiti sunt isti :... omnes falzoni,

Apie, piole, jusarme, etc.

\*\*APIA. (Platea. DIEF.)

APIAGO, Apiastrum seu Mellissophylon, Gail. Helisse, quibusdam Citronelle, sic dicta quod flores ejus apes maxime appetant. Papias MS. Bituricensis.

Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692:

Apiago, Senechon.

Apiarium. Ugutio: Apiarium, locus, ubi sunt, vel mellificant apes. Gloss. S. Benedicti: Apiarium, ualsocatov, vox Columellas nota. Lex Wisigoth. lib. 8. tit. 6. § 8: Si quis apiaria in civitate, autim villa forsitan construxerit, etc. Vas Apum, in Lege Salica tit. 9. § 1. Vascu-lim Apum, in Leg. Bajuvar. tit. 21. cap. him Apum, in Leg. Bajuvar. tit. 21. cap. Spideosrio Apum cum ipsis apibus projects ab obsessis in hostes, in Hist. Australi ann. 1289. Apium decime, apud Orfericum Vital. lib. 5. pag. 583. Apium stitutes, in Charta Henrici V. Imp. Inn. 1113. apud Nicol. Zyllesium in S. Maximino, pag. 49. Vide Capitul. de yilis ann. 860. cap. 17. [26 Gemma Gemmar: Apiarium, ein byninkorbe (alveus), quidein dicunt Apiasirum.]

90 APIASTELLUM, Peyenkraut, in Vocabul. ann. 1483. Vide Apiago. ADEL.

2 APIASTER, APIASTRA, Espec, in Giossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Avicula, que deglutit apes, quas Es nostri appeliabant. Consuet. Calvimont. in Atrebat. ann. 1229. ex Reg. 198. Chartoph. reg.

iabant. Consuet. Calvimont. in Atrebat. ann. 1229. ex Reg. 198. Chartoph. reg. ch. 441: Les trauvaiges de mes terres sont miens, ainsi comme elles scuent, si comme de vaisseaux de Es. [92 Vide Leiseri Jus Georgie. 11b. 2. cap. 21. sect. 8. Stabilim. Ludov. IX. cap. 165. Boutillierii Summ. rural. tit. 85. In Charta S. Stephani Divionens. apud Perardum in Burgund. pag. 35. Inventio vasorum apium, ubi Bonherius in Observ. ad Consuet. Burgund. cap. 58. sect. 16. Legere jubet spassarum apium, quem erroris arguit locus a Carpenterio allatus et alius in voce Abollagium, quam videas.] Allud voce Abollagium, quam videas.] Aliud diossar. Lat. Ital. MS.: Apiaster, lo maistro delle ave. [Comma Gemmar.: Apiaster est apum magister. Vide Apifer.]

APIASTRA, Merops, avis quæ inter volandum apes deglutit. Servius in 4. lib. Georgic.: Meropes sunt aves virides, et vocantur Apiastræ, quia apes comedunt. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis: Apias-

rapias ans. acciesis bituricensis: Aplastre, aves que apes comedunt, unde et dicuntur. Vide Gaulus.

[APIASTRIUM, Locus ubi sunt apum alvearia. Papias in MS. Bituricensi: Apiastrium ubi sunt apes, sic aviarium ubi sunt aves, violarium ubi viole, rosarium ubi case. rium ubi rosæ.

c APIASTRUM, ut Apiarium, Locus ubi sunt apum alvearia. Vita B. Robert. de Arbriss. tom. 8. Febr. pag. 611. col. 2: Sicut enim fertile Apiastrum examina sua circumquaque dispergit.... Ex hoc itaque concrabilium apum mystico Apiastrum extentilis apum mystico Apiastrum extentilis apum mystico Apiastrum.

taque ceneracitum apum mystico Aplas-tro, etc. Vide infra Apistrium.

APICARE, ab Ital. Impiccare, Ligare, seu ad furcam suspendere. Bareleta serm. in fer. 5. hebd. 1. Quadrag.: Sus-pendit septem viros de domo Saül, et per des aliquot steterunt ibi Apicati. Vide

APICELLA. Charta Willelmi Regis Si-cilia apud Ughellum tom. 7. Ital. Sacr. 400: Insuper confirmamus eidem Minorensi Ecclesiæ omnes homines de eadem rensi Ecclesiæ omnes homines de eadem terra, qui dicuntur Apicellæ, præfatæ Ecclesiæ pertinentes, apothegarios 2. et furnarios 2. mandantes et firmiter præci-pientes, ut tam homines ipsi, qui dicuntur Apicellæ, quam et ipsi 2. apothegarii... ei respondeant.

TAPICELLI, ut mox Apices. Vita S Dunstani Episc. Cantuar. tom. 4. Maii pag. 346: Acceptes obsecro, sola septus connexione caritatis, horum Apicellorum tenuem congeriem, vix ebenina titulatione

tenuem congeriem, vix ebenina litulatione styloque fuscanti concretam:

\*\* APIGERE, CIRE. [Gall. lier. DIEF.]

\*\* APIGERE, CIRE. [Gall. lier. DIEF.]

\*\* APIGERE, pro scriptis, epistolis, passim usurparunt ævi inferioris Scriptores. Glossæ Græc. Latin. Apax, Divini Apices, ράμμα βασιλίως. Vide Savaronem ad Sidonium, et Juretum ad Symmachum. [Mabillon. Liturgiæ Gall. pag. 266. col. 1: Hoc itaque sanctum jejunium in Leviticis Apicibus per famulum tuum Moysen evidentius declarasti.] [20 Theod. cod. lib. 16. tit. 2. const. 7: Lectores divinorum Apicum. et hypoduconi cæterique rum Apicum, et hypodiaconi ceterique clerici. Vide Dirksen. Forcellin. et supra

Apez 1.]

APICIO, i. q. Apiarium, in Vocabul.

ann. 1489. Apet.

APICHOSUS, Calvus, Calvaster, in Gloss.
Isid. Festo Apica, dicitur ovis, que ventrem glabrum habet. [Puto Legendum
Alopeciosus, quam vocem pro Calvus
usurpavit Octav. Horatian. Vide Alope-

APICIRE, Ligare. Apicitus, Ligatus. Gloss. Isid. [Gerhardus emendat Aptare, ligare, Aptatus, ligatus. Cerda vero Allicere, ligare, Allicitus, ligatus, a Licio. Sed Grævius credit ferendum esse vulgatum, et posteriores scriptores id formasse ex Apere, quod est ligare. Cic. de Nat. Deorum: Baldus multa dicit, etiamsi minus vera, tamen apta inter se et coherentia.]

rentia.]

\*\* APICULA. [Pinsa. DIEF.]

\*\*APICULARE, idem quod Apiarium, in
Lege Longob. lib. 1. tit. 25. § 37. [90 Rothar. 323. Vide Apicularium.]

\*\*APICULARII. Qui jure abollagii, de
quo supra, in silvis dominorum gaudent.
Regestum Castri Lidi in Andibus f. 37:

Commes habet stiam nummam mellis, et 4. Comes habet etiam summam mellis, et 4. solidos de Apicularius. Auruscure tur in voce ex Apicularius formats, fol. 55. Ex quo sequentia descripsimus : Bo-rel et Chrestien du Burau ont l'Aurillerie par tote la Forest de Burçai et de Cloipas : et ont chascun doze Mansais ou premier pasnage et poent prendre les ées en cette manière. Se les ées sont en crous de chesne ou d'autre arbre, l'Aurilleor poent escrou-ser l'arbre ou eles seront. El se il ne les poent aveir, pour escrouser, il poent l'ar-bre estroissier à doze pied de haut, se il ne les poent aveir autrement. Et se il trovent aucun emblant ées en la Forest, cil qui i seront trové, feront au Seigneur 60. sols Gen. d'amende, et li Aurilleor auront

lor ées. [60 Alio sensu ex inscript. ap. Murat. 909. 11. vide apud Forcell.]

[APICULARIUM, Alvear, Gall. Ruche d'absilles, apud Spelmannum in Lexico, sed apud Muratorium tom. 1. part. 2. pag. 42. col. E. Apicularium idem est quod Apiarium seu locus in quo sunt pleraque apum alvearia: Si quis ex Apiculario vasculum cum apibus furaverit. 190 Vide Aniculara.

[09 Vide Apiculars.]

a APICULI, ut Apicelli, diminut. ab Apices, literas. Vita S. Betharii tom. 1. Aug. pag. 171. col. 2: Quamquam lacryma operiant oculos meos, ne valeant notare Apiculos.

APICULUS, Ligamen, ex quo filacteria dependent: et profilis accipitur. Apicere, ligare. Ugutio. [66 Vide Festum et For-

igare. Uguuo. [50 Vide Festum et For-cell. in voce Apiculum.] 1. APICUS, čarantovic éc leusepválue; Opicus, in Supplemento Antiquarii. [50 Vide Juvenalis locos apud Forcelli-

num in voce Opicus, its enim legendum.]

\* 2. APICUS. [Papa, propter pileum

sacerdotum dictum apex. Dier.]
APIDISCUS. Gloss. Sax. Æifrici: Apidiscus, webhoc, idest pecten, [60 textorius uncus.]

rius dicus.] \* APIERIUM. [APIFERIUM. DIEF.] APIFER, Magister opum, Ugutiom.Vide ipiaster.

APIFERA, Funes nautici, Cathol. Vide

\*APIFERA, Funes nautici. Cathol. Vide mox.

\*APIFERION, Quo cornua antenne tenduntur ante et retro, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

APIFERIUM et APISTERIUM, Alvearium apum, Ugutioni. [Vide Apiarium.]

\*APIFUSUS. [Gall. sureau. DIRF.]

\*APIGLUM, Para plaustri, quod afteri inhereat, sic dicta, ut videtur, ab Ttal. Appigliare, adherere. Stat. Avella ami. 1498. cap. 146. ex Cod. reg. 4684: 3i dicui bubulco vel conducenti boves cum plaustro... contingat quod ruperit... de aliquo Apiglo ejus plaustri vel celojim, possit... capere... ad dictum suum plaustrum, et dictan suam celoyram seu Apiglum ejus, vel corum, aptandum vel espitandam, licite et sins poma.

\*APILABIUM, Jus erigendi seu construendi porticus nundinarios, ubi finerees venum exponuntur, a pilis quibus sustentantur dicts. Charta ann. 1300. Quandam domum fortem, cum... jurdius, introtibus, exitibus, Apilagiis, fenestrugiis, et pertinentiis universis. Vide infra Pila 2.

\*1. APILAMENTUM, Jus figendi palos aggeris sustinendi causa. Charta ann.

Pila 2.

1. APILAMENTUM, Jus figendi palos aggeris sustinendi causa. Charta ann. 1898. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 20:

Abbas menasterii S. Salvatoris Ledova facit pro Apilamento paseries sui molendini. . . . duos denarios.

dini. . . duos denarios.

22. APILAMENTUM, Fulcrum, fultura,
Gall. Appui, arc-boutant. Charta ann.
1888. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 8.
pag. 280: Quod dicti carragrarii possunt
cognoscere,.... tam ex ruinis parietum,
quam ex occupacionibus et usurpacionibus
trabum et fustarum, Apilamentarum (1.
Apilamentorum) ac aliter. Vide Appillanium.

APILE, Alvearium apum, in Lege Bajuvar. tit. 21. § 8: Si apes, id est examen, alicujus ex Apili elapsum furaverit, etc. [Vide Apiarium et Apicularium.]
¶APIMARI, pro Acinari vel Aginari, hoc est, In parvo morari, legendum censent Barthius et Casaubonus apud Grævium in notis ad Glossas Isid. Vide Acinari Emendation; favet vox se Acinari. Emendationi favet vox se-

APINARII, memorati Trebellio Pol-

lioni in Gallienis cap. 8: Cyclopea etiam luserunt omnes Apenarii, ita ut miranda duserunt omnes Apenarii, ita ut miranda quædam et stupenda monstrarent. Non sunt rhedarii seu aurigæ, Græce ἀπηνάριοι, ut quidam vir doctus contendit; sed ab Apinis dicti Apinarii, scurræ videlicet vel ludii, qui moribus et gestibus fabulas et historias desaltabant in scena et varia miraque in illo genere ostendebant, ut hi Apinarii qui Cyclopea luserunt et totam illam Cyclopis fabulam expresserunt. Hofmannus in Lexico. Vide Apenarii.

\*Haud scio an huc referenda sit vox Apiniaulx ex Chartul. Latiniac. fol. 246.

v. ubi inter emolumenta, quæ ex nundinis Campaniæ percipiebant monachi Latiniacenses, recensetur præstatio ex-soluta ab iis, qui Apiniaulx vocabantur: nihil quippe mirum est a scurris vel ludiis aliquod exactum fuisse tributum: Ce sont aucunes fermes qui estoient de prouffit à l'abbaye de Laigny ès foires de Champaigne et Brye... Cil d'Apiniaulx et autres menues trueues lax. livres.

APIO, Ligo, In Gloss. Arab. Lat.

APIO, Ligo, In Gloss. Arab. Lat.

[Vide Apex 2.]

\* APIOS. [Gall. figue sèche. DIEF.]

APIPHORIUM, i. 9. Apiarium, in

Vocabul. ann. 1482. ADEL.

\* APIRIFIUM, RISIUM. [Cicuta. DIEF.]

APIS significat formam virginitatis, sive sapientiam, in malo, invasorem. Papias MS. Bitur. ex illo forsan officii Ecclesiast. in festo S. Ceciliæ: Cecilia famula tua Domine quasi Anis tihi arafamula tua Domine quasi Anis tua da Anis tihi arafamula tua Domine quasi Anis tua da Anis tua da Anis tua da Anis tua da Anis tua da Anis tua da Anis tu famula tua, Domine, quasi Apis tibi argumentosa deservit, etc. [22] Conf. Isidor. Orig. lib. 7. cap. 6. sect. 58.] \* [Vulgo abeille: a apes, non apis. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 2, 1. 84). »]

APISMA est vitis quædam quæ vinum dulce facit, (f. Apiana sc. uva) in

Gemma Gemmarum.

¶ APISMERGIS, La calentia aparum. Glossar. Isid. ad quod Grævius hæc addit: Spectant hæc locum Virgilii in 5. Æneid.:

# Tranquillo silet immotaque attollitur unda Campus, et Apricis statio gratissima mergis.

Vide ibi Servium. Videtur itaque legendum : Apricis mergis, loca parum calentia, apla. Periit ultimum verbum apta. Sunt autem aprica loca, quæ non

sunt nimis calida. ut notum est.

¶ APISSIMUM, Otium largissimum, Papiæ in MS. Eccl. Bituric.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646 : Apissima, ocio largissima. Apissimo, diu largissimo

1 APISTERIUM. Vide Apiferium.
APISTRIUM, Apisterium, Apiarium,
Ruche où les mouches font le miel, in
Glossar. Lat. Gall. ex cod. reg. 7679.

Vide Apiarium, et supra Apiastrum.
APITERNUS, qui rebus caret mundanis. Ugutio.

\* APIUM. [Distinguit Dief. APIUM CANINUM, RANINUM, RUSTICUM.]

APLÆ, Græcis ἀπλαῖ, Soleæ quas

Græci etiam σανδάλια dixere. Hofman. APLANARE, Planum reddere, colere, Gall. Aplanir. Charta Hispanica æræ 818. apud Sandovallium in Sylone Rege, et Yepezium tom. 3: Non est dubium, sed multis manet notissimum, quod istum locum, quod dicunt Oveto, tu jam dictæ locum, quod dicunt Ovelo, tu jam dictæ Maximus erexisti, et Aplanasti illum cum servos tuos et scalido nemine possi-dente et populasti de monte. etc. Ubi sca-lidus ponitur pro squalidus. Infra: Hunc locum squalidum a nemine havi-tante irrumpimus, etc. [Extractum com-puti Raymundi Chaberti Castellani ann. 1336. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 325 : Primo videlicet, pro fractura rupis super qua dictum castrum est ædificatum, et pro derochatura rupis ante turrim, li-cet modum sit Aplanata, ut expedit, et pro faciendis terraylliis murorum, etc.]

Hispan. Aplaner. Nostri Ahonnier et

Aonnier, eadem acceptione, usurparunt. Monstrel. 1. vol. cap. 18: Plusieurs laboureurs et manouvriers, qui alloient de-vant ladicte lictiere à tout louchez et autres instrumens, pour ressaire et Ahonnier tres theremens, pour reflaire et Ahonnier les chemins. Ch. ann. 1421. in Chartul. Corb. sign. Ezechiel fol. 109. v°: Et prendront terre pour terrer ledite vingne... où il lui plaira, par si qu'il sera tenus de Aonnier le place, où il ara prins ledite terre. Aplanir vero dixerunt, pro Polire, componere. Gall. Polir, rendre uni, arranger, ajuster. Guignevil. in Peregrin. hum. gen. MS. ubi de exquisito corporis cultu:

Un jour tu li caufes le bain, Puis si l'estuves lendemain, Tu le pignes et le blondis, Et Aplanics et polis.

Eodem sensu Aplanoier, vide in Tin-tinnabulum. Hinc forte Aplaigner, Fe-lem delinire, in Vit. SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 67. vo. col. 2: En cel tans fu uns hermitains, hons degrant vertu, qui avoit laissié toutes choses por Dieu, et n'avoit nule chose fors que une chate, laquelle il Aplaignoit souvent, et aussi com sa compaigne en ses genouz la

APLANES, Firmamentum : ex Græco άπλανής, i. non erraticus. Macrobius lib. 1. de Somnio Scipionis: Prima illa stellifera sphæra, quæ proprio nomine dicitur cælum, Aplanes apud Græcos vocatur, continens et arcens cæteras. Joan. de Janua : Aplanos, vel Aplane, vel Aplanes, id est, firmamentum, quasi sine errore, quia semper movetur in eodem loco, et acuitur in fine. Dungalus Reclusus de Solis Eclipsi ad Carolum Magnum: De novem circulis, qui Aplanem illum am-biunt, hoc est maximam sphæram, in qua 12. signa videntur infixa, et cui subjectæ 7. aliæ sphæræ, etc. Infra : Maximæ sphæræ 12. signa continenti, qvæ Apla-nes vocatur. Rursum : Mundani ergo anni finis est, cum stellæ omnes, omniaque sidera, quæ Aplanes habet, a certo loco ad eundem locum ita remeaverint, etc. Radbodus Episcop. Carm. in S. Suibertum Episcopum

Nonne tuas modulis oblectat dulcibus aures Orbibus Aplanes obvius empyreis ?

Vide Joan. Sarisber. lib. 2. Policrat. cap. 16.

APLATA. In veteri Expositione verborum Juris MS. apud Spelmannum. hæc leguntur: Aplata, hoc est, pro certo. Etiamnum dicimus, à plat. pro plane. APLAUSTRUM, pro Aplustrum, vel Aplustre, in Vita S. Appiani Monachi Ticinensis n. 10. Est porro Aplustrum, tabulatum ad decorandum superficiem navis adpositum. Ita Schol. Juvenal. Sat 10. Gloss Lat Gr. Aplustra massiève. πανίς ατροπετάπ. Ττα Senor. στνεπαί. Sat. 10. Gloss. Lat. Gr. Aplustra, πτερόν πλόιου ώς Έννιος. Alibi : τὸ "Ακρον τῆς πρῶρας. [ Δα Vide supra Amplustria et infra Aplustre, et confer Jal, Archéologie infra Aplustre, et confer Jal, Archéologie navale vol. 1. pag. 166, qui ex Gloss. Anglos. Bruxell. sec. X laudat: Aplustra, Geredru. Geredor, plur. Geredru. Geredor, plur. Geredru. Geredor, Remus. Apud Somner. autem legitur Geredu. sing. Gereda. Germanis hodie Geræth. Armamenta.]

APLEGIARE, Plegium seu vadem dare. Charta Guillermi D. de Linieriis ann. 1268. apud Thomasserium Consue-

tud. Bituric. pag. 196: Concedimus quod dicti Burgenses non possint capi, nec incarcerari. nec detineri, dum tamen possint se Aplegiare, excepto furto, homicidio et raptu. Vide Plegius.

Aploier, nostris olim, pro Acquiescer, Assentiri, acquiescere. Vita J. C. MS. ubi de petitione matris filiorum

Zebedæi:

Je vous requier, dist ele, Sire,
C'a ce vous voellies Aploier,
Que vous me voellies otroier
Que mes deux flex, que chi vées,
En paradis vous assées,
L'un, biau dous Sire, à vostre destre,
Et l'autre auai à vos senestre.

<sup>2</sup> Apploier vero, Caput præ metu flectere sonat, apud Phil. Mouskes ad ann. 1214:

Et quant on escrie Monjoie, N'i ot Flamen qui ne s'Apploie... Cis molt esmaia les Flamens.

\* APLESTIA, TUS. [Gall. avidité insa-

tiable. DIEF.]

APLISTIA, Crapula, saturitas, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7641. Gloss. Gr.
Lat. ἀπληστία, avaricia, nummaria cupi-

APLOBLATTEUS, vel Aploblattius.
Charta Cornutiana apud Mabillonium de re Diplomatica pag. 462: Item vela de re Dipiomatica pag. 462: Item veta Aploblattea, coccoprasina, cantharata. Ubi Aploblattea, idem mihi videtur, quod purpurea. Vide Blatteus in voce Blata. Aplo autem posset esse a Græco ἀπλόος, simplex, nisi legere malueris, Asproblattia, quod esse ab asper et blat-

¶ APLOIDUM, Rete piscatorium. Vox Græcæ originis ab ἀπλόος, simplex, unde ἀπλοίς. Vestis simplex. Hinc rete dictum Aploidum, quod ejus textura rara sit et tenuis. Charta Curiæ Remensis anni 1250. in Chartulario S. Nicasii Remensis. Na manum mittere, nedes in and mensis: Ne navem mittere, pedes ire ad piscandum, vel Aploida sua mittere, ad piscandum ponee, vel levare præsumant. Etiamnum piscatores oræ maritimæ Normanniæ instrumenta sua piscatoria vocant Aplets; hinc illa eorum vox frequens cum navem ad piscandum conscensuri sunt : As tu tous tes Apletz ? id est, Omnia habes ad piscandum neces-

est, Omnia habes ad piscandum necessaria?

Vox generica, qua quidquid piscationi necessarium est, imo et equi vel bovis instructus significatur, nostris Aplait, Applect, et Applois. Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 228. art. 13: Des forfaitures que les sergans prendront,... de ce qui sera porté à somme, auront la somme et les bas et Aplait, autrement harnois. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 128: Comme Jehan Mignot et Jehan Colin se fussent accompagniéz pour estre Colin se fussent accompaigniez pour estre à un proffit à peschier;... advint que l'Apploit ou harnois dudit Colin fu plus grevé. Aliæ ann. 1452. in Reg. 181. ch. 242: Icellui Messent donna d'un Applect a beufs, dont on lye ou attele les beufs, etc. Vide infra Explectum.

APLUDA, Fur furibus alii panniciique. Placidus. Glossar. vet. ex Cod. Reg.

7646. Leg. Furfur frumenti, milii pannicique. Vide Lex. Martin. v. Appluda.

APLUSTRE, Gouvernail de nef, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679. Rithm. in Cod. 12. S. Martial. Lemov. fol. ult.: Orbis Aplustre frangitur... Lucerna verbi moritur. Vita S. Ægidii tom. 1. Sept. pag. 300. col. 1: Ibi vero nautæ egressi, ut Aplustria colligerent, etc. Vide Aplaustrum.

[ Alio sensu in Isidor. Origin. lib. 18. cap. 7. sect. 3.]

APNADES, θηραλείον, Vasis argentei genus, in Supplemento Antiquarii.

Compixis in Supplemento Antiquarii.

Applares. Vulcanius legit

Oπρίχλαιον, subaudiendo ποτήριον.]

\* APOBASMUM. [Gall. Baume infé-

rieur. DIEF.]

APOCA, Schedula qua quis fatetur se

quippiam ab alio recepisse. Apoca de receptis, apud Lobinellum tom. 3. Hist. Paris. in Glossario. Vide Apocha.

APOCALIGUS, Miles caligatus. Adrianus PP. Ep. ad Irenem et Constantinum Impp. in Concilio Nicæno II. Act. 2. et ex eo Joannes VIII. PP. Epist. 200. de Tarasio Patriarcha Constantinop.: Quia an Leichem dine de impresibles chem. ex Laicorum ordine, et imperialibus obsequis deputatus, repente Patriarchatus culmen adeptus est, et Apocaligus contra sanctorum Canonum censuram factus est sanctorum Canonum censuram factus est Patriarcha. Id est, qui adhuc gregarius miles, novitius in rebus Ecclesiasticis et tyro, statim factus est Patriarcha; quomodo a caliga ad Consulatum perve-nisse Marium dixit Seneca lib. 5. de Benef. Caliga enim spectavit potissi-mum manipularios et gregarios : cum universim caligati dicerentur orpartióras fuentos sixelfarcos val descriptos en universi ἔνοπλοι, εὐτελέστεροι καί ἀφανέστεροι, ut est in Novella Justin. 74; unde ejusmodi tyronum et militum militiæ, ἀποκάλιγοι στρατείαι, Caligatæ militiæ, dicuntur Mo-destino lib. 3. Excus. in leg. 10. § 1. D. de Excus. In ea enim legendum arbide Excus. In ea enim legendum arbitror ἀποικλίγους, pro ἀπὸ καλίγοις, etsi aliter videatur Salmasio ad Hist. Augpag. 290. quod suadet Adrianus PP. nisi hoc loco proverbium Castrense, a Caliga, intellexerit, uti usurpatum dixi a Seneca. Vetus Inscriptio apud Baron. ann. 285: Honorati et Decuriones, et numerus militum Caligatorum.

¶ APOCALYPSIS, ἀποικάλυψις, Revelatio, Nomen, ut omnes norunt, tributum libro visionum S. Joannis Evangelistæ; sed multis etiam libris apocryphis inditum fuisse observat Hofmannus in Lexico: hunc consule.

Lexico: hunc consule.

Haud reverens in Apocalypsim mihi videtur dictum Adami de Cameraco parlamenti Paris. primi præsidis in Cod. reg. 4152. qui de Apanagiorum jure interrogatus, ait: Qu'il a oy alleguer et proposer moult de coustumes, usage et observances ; et veu que gens coustumiers et non clercs en parloient comme S. Jehan de l'Apocalipse; mais il ne vit oncques homme bon clerc, ne bien fonde en justice, qui de coustumes et usages n'en par-last sobrement et en grant doubte.

APOCALYPSARI, revelare, in Gemm.

Gemmar.

1 APOCARTERESIS, a Marcionitis dicta arouarizasis, a Marcionits dicta est mors violenta ex inedia vel laqueo accelerata, a verbo Græco ἀποχαρτερέω. Tertul. lib. 1. contra Marcion. : Hypocrita ut Apocarteresi probes te Marcionitam. Idem eamdem vocem adhibet administration of the contract of versus Gentes lib. 1. cap. 46: Lycurgus Apocarteresin optavit, quod leges ejus

Lacones emendassent.

APOCATASTICUS. Vox Astronomica Græco ἀποκατάστασις, Anniversarius reditus planetæ in idem signum. Acta S. Sebastiani Martyris tom. 2. Januarii pag. 274. B: Præcipe hodie ad te mathesis venire doctorem, cui dicas illo tem-pore te asperis casibus laborasse, et in-quire per quas stellas hoc tibi evenerit mali; responsa ejus erunt procul dubio talia, quod tempus tuum a malitioso Marte susceptum est, aut Saturnus Apocatasticus fuit, aut annus tuus ex diametro susceptus est, aut climacterica tibi in

centro sunt nata, aut syndetus fuit cum malo, aut invisibilis, aut in schemate, aut immobilis circa te extitit cursus in stellis. Ad quod vocabulum sic Bollandus: Ita MSS. plerique. Tempus quo sol (aliusve planeta) in eamdem partem signiferi per eosdem numeros redit, per quos cursus sui principium cœperat, άποχατάστασιν vocant studiosi rerum cœlestium. Columella: Potest ergo et revolutio Saturni planetæ ad primum situm intelligi, aut turbatio rerum et
κατάστασις maligno ejus sidere concitata.
At MS. Rip. habet Apocasticus, Brechtus Apostaticus, id est, retrogradus, aut
potius, contrarius, maleficus. [∞ Vide
Forcell. Lexic.]

APOCHA, APOCA. Petrus Damiani in
Portuensis Eniscopus.... Anostolicæ legaποχατάστασιν vocant studiosi rerum cœ-

Vita S. Odilonis cap. 19: Protinus idem Portuensis Episcopus.... Apostolicæ legationis Apocas dirigit. Græcis ἀπογή, est acceptilatio, ut apocha Senatori [et Ulpiano.] Gloss. Lat. Græc. Acceptilatio, ἀποχον γραμματιον. Hic vero diploma quodvis significat.

<sup>2</sup> Quanquam Apocha, pro Chirographo interdum sumitur, ut in Stat. Avenion. lib. 2. rubr. 19. art. 1: Statuimus quod in viscitatus von in domicilio sed ner-

si quis citatus non in domicilio, sed personaliter ad recognoscendum literam cambii, Apocham, vel aliam scripturam privatam, etc.; in usu tamen vulgatiori, accipitur pro libello acceptæ vel solutæ pecuniæ, quietationis apocha, uti legitur in Constit. Federici reg. Sicil. cap. 31. Gall. Quittance. Vide Apodixa.

APOCHAPA, Una figura, in Glossar. Lat. Ital. MS. [ leg. Apocope. Versus memorialis:

Aufert Apocopa finem, quem dat paragoge.

APOCHARE, in Leg. 1. et 2. Cod. Theod. de Tribut. in ipsis specieb. infer. est pecuniam pro specie ipsa dare, species adærare. Nam cum Provinciales species in urbem comportare pro tributo tenerentur, ut ab itinerum gravamine sese liberarent, pretium speciei ipsius susceptoribus dabant qui collatoribus apochas seu securitates, tanquam re exsoluta, dabant : quod vetant binæ

istæ leges.

\* APOCHITIA, in eo ab Apocha differre videtur, quod hæc in casu venditionis, illa vero emptionis concedebatur. Pri-Illa vero emptionis concedebatur. Frivil. concessa Pisanis ann. 1269. apud Lam. in Delic. Erudit. inter not. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 275: Item quod officiales et bajulivi nostri.... Pisanis, qui prædictum drictum solverint, vel solvi fecerint, vendendo et emendo, ut superius est expressum, Apohem al Apohitism, naturam comme cham vel Apochitiam patentem, eorum sigillo munitam, sine mercede vel pretio aut exactione aliqua, illico tradere teneantur

APOCHRISARIUS, APOCHRYSARIUS. Vide Apocrisiarius.
• APOCIOSUS, Calvus, in Glossar. vet.

ex Cod. reg. 7646. Vide Apiciosus.

APOCOPARE, Abscindere, αποκόπτειν. Alanus in Planctu naturæ: Aureus tamen crinis.... qui nec forficis Apocopatus industria, nec intricaturæ manipulis colligatus, etc. Infra: Hujus crinis tanta coungatus, etc. Inita: Hujus crims tanta fuerat forficis demorsione succisus, ut Apocopationis figura fere in vitium transmigraret. [Chronicon Ricobaldi Ferrariensis Monachi inter Fragm. Hist. apud Stephanotium tom. 7: Anno 1286. Carolus Rex mense Januario morbo periori description of the second standard second seco riit. Aiunt quod mærore rerum adversarum sibi ingruentium Apocopata sit vita ejus; i. e. abbreviata.] Lib. 3. Anticlaudiani cap. 1:

Tonsuræ mordet non Apocupa finem

APOCOPUS, Spado, abscissus. Julius Firmicus lib. 3. Mathes. cap. 14: Si vespertini ambo in diurna fuerint geni-tura, inefficaces et Apocopos reddent, et tura, inespicaces et Apocopos readent, et qui nihil agere possunt. Suidæ, ἀποκόποι, sunt ἐκτομιαι, interdum et ἀσθενεῖς, id est, debiles et imbecilles. [Ita vocem hanc usurpat S. Athanasius in Epistola ad Solitarios.] Vide Impotentes et Glossar. med. Græcitat. in ᾿Απόκοπος.

\* APOCRIFARI. [Loquendo peccare.

\* APOCRIPHUM. [Gall. doute. DIEF.] 1. APOCRISIARIUS, Nuntius, Legatus. 1. APOCRISIARIUS, Nuntius, Legatus. Gloss. Basilic. ἄγγελος, ὁ σημαίνων, ὁ ἀποκρισιάριος, ἢ ὁ τὰς ἀγγελος. ο ἀποκρισιάριος, ἢ ὁ τὰς ἀγγελος. ο ἀποκρισιάριος. Lexicon Gr. MS. Reg. Cod. 206 12. πρεσδύς, ὁ παράχλητος, ἢ ὁ ἀποκρισιάριος. Chronicon S. Vincentii de Vulturno: Imperator... Apocrisiarium suum sibi admodum carissimum illuc dirigere curavit, etc. Willelmus Tyrius lib. 2. cap. 19: Ipse cum paucis Constantinopolim ingressus, ... præcedentibus eum Imperialibus Apocrisiariis, suam Imperatori presentiam exhibuit. Idem lib. 18. cap. 24: Insuper et de Imperiali latere mitti-24 : Insuper et de Imperiali latere mittitur illustris Apocrisiarius, etc. Ita vocem, ἀποχρισιάριος, non semel usurpant Theophanes, Cedrenus, Nicetas, Constantinus Porph. et alii.

Id porro nominis inditum Legatis, quod ἀποχρίσεις, seu responsa Principum deferrent. Responsa enim non modo Rescripta Principum ad supplicantium libellos, sed etiam quævis decreta et mandata appellabant. Sic Justinianus Nov. 25. τὰ βασιλικά παραγγέλματα, a decessoribus suis ἀποκρίσεις dicta fuisse scribit. Atque inde Procopius lib. 3. de bello Vandal. veredarios scripsit esse, qui είσ τὰς βασιλικὰς ἀποκρίσεις mittuntur : quo loco, ἀποκρίσεις appellat negotia : nam et Responsorum appellatione ne-gotia, quæ inter personas invicem dis-

sitas peragebantur, donarunt Scripto-res inferioris ævi, ut suo loco dicetur. Apocrisiarius, Cancellarius, qui si-gillum Principis servat, et diplomata regia signat. Jo. de Janua: Apocrisiarius, Secretarius, Consiliarius, vel etiam dicitur Cancellarius, quia ipse est Secre-tarius Regis, vel Imperatoris, et ejus secreta scit. Penes eum cura erat annuli creta scit. Penes eum cura erat annuli Regii, quo diplomata et regia præcepta subsignabat. Honorius Augustod. in Gemma animæ lib. 1. cap. 185 : Huic (Episcopo) dum regimen committitur Ecclesiæ, baculus quasi Pastori, et annulus velut Apocrisiario. id est, secretorum sigillatori, traditur. Proinde idem fuit Apocrisiarius, qui Referendarius: nam et Referendarium servasse annulum regime supra estandimus, in variolum regium supra ostendimus, in verbo lum regium supra ostendimus, in verbo Annulus. Id præterea firmat Frigebodus, scribens, S. Audoënum fuisse Apocrisiarium Regis; quem Gesta Dagoberti cap. 39. et 43. et Aimoinus lib. 4. cap. 41. Referendarii munus obiisse narrant. Ordericus Vitalis lib. 12. initio Calcium Pla supra Carnellarii munus tio, Gelasium PP. quem Cancellarii munus antea gessisse ait. Apocrisiarium Præsulum mox vocat. [25] Vide Eich-hornii Hist. Jur. German. § 25. B. sect. 2.1

At postea in aula Regum, Apocrisiarii munus fuit circa res Ecclesiasticas : unde et Responsalis negotiorum Ecclesiasticorum dicitur ab Hinemaro lib. de Ord. Palatii cap. 13. idque officii gerebat, quod Constantinopoli Apocrisiarius Romanæ Ecclesiæ, cujus instar erat: neque enim a Sede Apostolica delegabatur, sed deligebatur a Rege. Idem cap. 16: Apocrisiarius, quem nostrates Capella-num, vel Palatii custodem appellant, omnem Clerum sub cura et dispositione sua regebat. Gui sociabatur summus Cancellarius, qui A secretis olim appellabatur; erantque illi subjecti prudentes et intelligentes ac fideles viri, qui præcepta Regia absque inmoderata cupiditatis venalitate scriberent, et secreta illius custodirent. Adde cap. 19. et 20.

APOCRISIARIUS præterea dicti, præsertim qui a Pontifice Romano, vel etiam ab Archiepiscopis ad Comitatum mittebantur, quo res Ecclesiarum suarum peragerent, et de iis ad Principem referrent. Si enim quæpiam ingrueret diffi-cultas in rebus Ecclesiasticis, seu politicis, quæ a Principe definiri deberet, vel de qua consulendus ille esset, per Apocrisiarium, qui in Comitatu, seu Principis curia agebat, actitabatur, qui et Pontificem, a quo missus erat, de Principis, et vicissim Principem de Pontificis responsis, tanquam internuntius, admonebat, quousque res legitimo exitu donaretur. Justinianus Nov. 6. cap. 2: Propterea sancimus, si quando propter Ecclesiasticam occasionem inciderit necessitas, hanc aut per eos, qui res agunt sanctissimarum Ecclesiarum, quos Apocrisiarios vocant, aut per suos aconomos, notam Imperio facere aut nostris adminis-tratoribus, ut impetrent quod competen

Neque tamen id juris Episcopos omnes spectavit, sed Patriarchas tantum, cum et Metropolitani et Episcopi cæteri, si et Metropolitani et Episcopi cæteri, si Principeni consulere, et ad eum referre necesse haberent, id per Patriarchæ, cui subjecti erant, Responsalem facere tenerentur: quod indicat eadem Justiniani Novella cap. 3. dum prohibet ne Metropolitæ, vel Episcopi Imperatorem adeant, nisi a Referendaria Ecclesiæ Constantinopolitanæ, vel ab Apportisario cuiusque diocessos sanctissimorum Patricular diocessos sanctissimorum Patricujusque dioceseos sanctissimorum Patri-

archarum exhibeantur.

archarum exhibeantur.

SIG Suum nihilominus Apocrisiarium habuisse Ravennatis Archiepiscopum constat ex Bulla Paschalis PP. I. ad Petronacium ejusdem sedis Archiep. apud Murat. tom. 2. pag. 220: In quo confirmabit (confirmavit) privilegia Leonis quondam Imperatoris facta ab Epidemia quondam religios pataria et serio. phanio quondam religioso notario et scriniario et Apocrisiario sanctæ Ravennatis Ecclesiæ, qui directus est a venerandæ memoriæ Damiano Archiepiscopo, ut confirmatæ sacræ essent præcedentes formulas ab ipso Leone Imperatore. Non ergo id juris ita Patriarchas spectavit, ut non aliquando et Metropolitani suos habueanquando et Metropolitani suos nabue-rint Apocrisiarios, qui suæ Ecclesiæ negotia etiam apud Orientis Imperatores agerent. [\$\frac{1}{2}\$Concilium Lateranense anni 649, vol. 6. pag. 94. Marini Papiri Diplo-mat. pag. 219. not. 4. De Apocrisiario Roma Ravennam misso, vide infra in fine hujus vocis.l

At Romani Pontifices Constantinopo-lim Responsales suos delegabant, ex ordine potissimum Diaconorum desumptos. Diaconorum enim, ut ait Alcuinus lib. de Divin. Offic. cap. Quid Significent vestimenta, est ire ad Comitatum: unde vestimenta, est tre da Comutatum: unde in sandaliis suis ligaturam habent pe-rinde ac Episcopi, quorum munus est huc illuc discurrere per parochiam, ut ait idem Alcuinus. Huc etiam fortasse spectant Glossæ Isidori, in quibus Apo-crisiarius dicitur Minister Ecclesiæ Ro-mana: seu munus Anocrisiarii desimare manæ: seu munus Apocrisiarii designare voluerint, seu per Ministrum, Diaconum intellexerint. Gesta sub nomine Acacii:

Tunc temporis Anatolius quidam Presbyter Alexandrinus apud Constantinopolim morabatur. Hæc enim consuetudo prædictis est, ut ad Comitatum vicibus Clerici dirigantur, ne quid forte causæ vel neces-sitatis emergat. Qui quidem Anatolius, dum Apocrisiarii Alexandrinæ Ecclesiæ munere Constantinopoli fungeretur, ad Patriarchicam in eadem Urbe Regia evectus est dignitatem: τῆς 'Αλεξανδρέων έκκλησίας ἀποκοίσεις ποιούμενος, ut ait Theodorus Lector lib. 5. in VII. Synodo act. I. Ita apud Theophanem ann. 37. Justiniani Joannes ἀπὸ Σχολαστικών ἀποκρισιάριος ων της 'Αντιοχείας της μεγάλης, factus est Patriarcha Constantinopoli-

Atque hunc mittendorum de Sede Apostolica Responsalium Constantino-polim morem Hincmarus Remensis in lib. de Ordine Palatii cap. 13. obtinuisse ab ipsis Novæ Romæ incunabulis tradit, quanquam id alii longe postea invaluisse contendunt; nec nisi circa Justiniani tempora auditum Responsalium in Urbe Regia nomen, quos inter, hi a me obiter adnotati:

VIGILIUS DIACONUS sub Silverio PP. et Justiniano, apud Anast. in Silver.

pag. 39.
PELAGIUS DIACONUS sub Agapeto et Vigilio PP. et Justiniano Imp. apud Procopium in Hist. arcana, Liberatum cap. 22. 28. et Anastasium in Vitis PP.

pag. 41. STEPHANUS DIACONUS, Pelagii successor, apud Facundum Hermianensem lib. 4. cap. 3. 4. Ferrandum Diacon. lib. 4. Allatium de Consensu utriusque Eccle-

siæ lib. 1. cap. 17. n. 4.

LAURENTIUS DIACONUS, sub Pelagio PP. apud Gregorium M. lib. 4. Epist. 38. GREGORIUS DIACONUS, qui postmodum summus fuit Pontifex, sub Pelagio I. PP. et Tiberio Imper. apud eundem Gregorium M. lib. 3. Dialog. cap. 36. Joannem Diacon. in ejus Vita, Baronium ann. 584. n. 14. etc.

SABINIANUS DIACONUS, sub eodem Gregor. M. ann. 593. apud eundem Gregor. lib. 2. Ind. 11. Epist. 52. lib. 3. Epist. 19. 81.

BONIFACIUS DIACONUS, sub eodem Gregorio et Phoca Imper. ann. 603. apud eundem Gregor. M. lib. 11. Epist. 46. MARTINUS, postmodum PP. apud Anastas. pag. 50.

ANASTASIUS, qui obiit ann. 666. Vide Vitam S. Maximi Confess. num. 17. Collectanea Anast. Bibl. sub finem, et Chronic. Casin. lib. 3. cap. 8.

MICHAEL PRESBYTER sub Artemio, apud Theophan. ann. 2. pag. 322.
Enimvero Apocrisiarii Sedis Romanæ ad Imperatores CP. mittebantur, ut res Ecclesiasticas procurarent. Gregorius M. lib. 3. Dial. cap. 36: Dum jussione Pontificis mei in Constantinopolitanæ urbis Palatio Responsis Ecclesiasticis observirem : verbi gratia, si quædam de fide oborirentur quæstiones, aut compo-nenda essent Ecclesiarum dissidia, aut alia ejusmodi negotia, personam illi summi Pontificis induerent, ac supremo jure dirimerent, vel certe de iis ad Pontificem referrent. Constantinus Imp. Epist. ad Leon. PP: Προτρέπομεν την ύμετέραν πανίερον χορυφήν άνυπερθέτως έχπέμ-ψαι τον παρ' αὐτῆς όριζόμενον 'Αποχρισιά-ριον, έφ' ω τοῦτον χατά την βασιλίδα χαὶ θεοφύλαχτον ὑμῶν διάγειν πολιν, χαὶ ἐν τοῖς άναχύπτουσιν, ειτε δογματικοῖς, είτε κανονικοῖς, καὶ ἀπλῶς ἐκκλησιαστικοις ἄπασι πράγμασι τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγιωσὺνης ἐξεικωνίζειν πρό-σωπον. Exempla profert Anastasius Bibl. in Martino PP. 49. et 50. Ex quo præterea docemur, Apocrisiariis Apostolicis addictam fuisse *Domum Placidiæ*, in qua Oratorium exstructum erat, quod Altare sanctæ Sedis Romanæ appellat, quia in eo sacris Liturgiis, more Latinorum, vacabant: de qua quidem Domo pluribus agimus in nostra Constantinopoli Chris-

At quæ eorum fuerit dignitas, seu potius qualis fuerit ejusce dignitatis gradus, video in dubium vocari. Certe in Synodo habita Constantinopoli sub Menna Patriarcha post obitum Agapeti Pelagius Diaconus Apostolicæ Sedis post omnes Episcopos in Actis Concilii recenturo Constanta de la c setur. Quandoque tamen, si extraordi-naria a summo Pontifice ei delegaretur jurisdictio, in qua vices ipsius ageret, tunc cæteros, non Episcopos duntaxat, sed etiam Patriarchas anteibat: cujus rei exemplum profert Liberatus cap. 23. Nullam enim habebant jurisdictionem ex officii et muneris ratione, nisi a Pontifice imponeretur: cujusmodi est jurisdictio illa Responsalibus attributa apud Gregor. M. lib. 2. Epist. 46.

Desiit tandem mos ille mittendorum Responsalium in Urbem Regiama homeoise temporum intervallo occasiona homeoise.

nespoistatum in Oriem Regiam quodam temporum intervallo, occasione hæresis Monothelitarum, cujus acerrimi propugnatores fuerant Sergius, Pyrrhus, et Paulus, Patriarchæ Constantinopolitani, Imperantibus Heraclio et Constante. Postmodum Vitalianus PP. electus Responsales quidem juxta consuetudinem Constantinopolim misit, inquit Anastasius, qui Constanti electionem et ordinationem suam significarent: sed ii, Romanæ Ecclesiæ privilegiis denuo sancitis, statim domum reversi sunt. Sopitis denique schismatum dissidiis per Sextam Synodum œcumenicam, Constantinus Imperator a Leone II. PP. Apocrisiarium Imperator a Leone II. PP. Apocrisiarium ad se mitti postulavit, sed cum plenæ Legationis auctoritate, ut liquet ex act. 18. VI. Synodi, i. e. qui emergentes de fide quæstiones et Ecclesiastica omnia negotia, illius vice, dirimendi jus haberet. Imperatoris postulationi acquievit Pontifex, et Constantinopolim misit Constantinum Subdiaconum, nulla tamen concessa Legationis potestate. Tandem concessa Legationis potestate. Tandem ineunte sæculo VIII. Iconoclastarum exorta in Oriente hæresis, Ecclesiæ Constantinopolitanæ cum Romana commercium abrupit omne, ita ut haud liberum fuerit summis Pontificibus mittere suos Responsales in Urbem Regiam.

At capta a Francis Constantinopoli, At capta a francis Constantinopoli, rursum summi Pontifices in urbem miserunt Cardinales, qui non Apocrisiariorum duntaxat, sed et Legatorum a latere vicem agerent, Patriarchis modum imponerent, facta curiosius indagarent, nutantes sublevarent, omnia denique exequerentur, quæ ad firmandas res Ecleria idones arbitrarentur. Vide Notes clesiæ idonea arbitrarentur. Vide Notas nostras ad Villehard. num. 194. et in verbo Responsum. Habebant præterea summi Pontifices suos Apocrisiarios Ravennæ, ut eodem fungerentur munere erga Exarchos, quo Apocrisiarii Constantinopoli erga Imperatores : cum ii in Italia ministerium Imperialis fastigii peragerent, ut est in Diurno Romano cap. 2. tit. 5. ubi etiam tit. 7. mentio fit Apocrisiarii Ravennæ. [ Vide Ad responsum, Responsalis, Glossar. med. Græcit. et Meursii Gloss. Græco-Barbar. hac voce.]

APOCRISIARIATUS, Dignitas Apocrisiarii, seu Legati. Humbertus contra Græcor. calumnias: Apocrisiariatus sui

tempore.

2. APOCRISIARIUS, Officium Monasticum, quod describitur ad Udalrico lib. 3. Consuetud. Cluniacens. cap. 12: Apocrisiarius est, qui custodit Ecclesiæ thesaurum, et in cujus manu est, quidquid ad altaria offertur, etc. Fuit igitur Apocrisiarii officium idem, quod Thesaurarii, quod etiam firmat Papias: Apocrisiarius, quod etiam armat Papias: Apocristarius, Thesaurarius, vel Legatus; vel potius Sacrista. Bernardus Mon. in Constitut. Cluniac. MSS. cap. 53: De principali Ecclesiæ custode, qui vulgo Sacrista, dignius vero et honorabilius Apocrisiarius vocatur. Huic præterea portarum Ecclesiæ aperiendarum et claudendarum munus incumbebat, et semper in Ecclesiæ morabatur excubiis, ibi dormiebat et lege-bat, ut ait idem Udalricus: quod etiam observat Anonymus Floriacensis lib. 4. de Miraculis S. Benedicti cap. 44 : Porro Apocrisiarius ipsius sacri loci, . . . Laico cudam, qui sub eo basilicæ excubias observare solebat, etc. Tabularium S. Theofredi Velaviensis: Cui officium Apocrisiarii prius in eo monasterio pera-

APOCRISIS, Depulsio, in cod. reg.

Glossar. 7646.

APOCRUSTICUS, Repercussivus, ex Gloss. in Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1.
Pass. cap. 19: Quædam (medicamenta) diaforesin faciunt, et iterum Apocrustica

sunt.

APOCRYPHA, quæ ab hæreticis, sive schismaticis conscripta et prædicta sunt, et nullatenus recipit Catholica et Apostolica Ecclesia Romana. Ita Concilium Romanum sub Gelasio, in quo ea recensentur. Jo. de Janua: Apocrypha proprie dicuntur illa scripta, quorum origo igno-ratur [22 Melber. Vocabular. cujus auctor ignoratur]: et quamvis ibi sint multa vera, tamen non habentur in auctoritate propter plura falsa, quæ ibi continentur. Bernaldus Presbyter Constantiensis lib. de Reconciliatione lapsorum pag. 258: Apocrypha autem dici Ecclesiastici Doctores tradunt, non quia omnia mentiantur, sed quia dubiæ et suspectæ auctoritatis esse videantur. Nam sæpissime multa canonica suis næniis interserunt, quæ refutare debebunt. Vide Leonem I. PP. Epist. 9. cap. 15. [23 Aprocriphi sunt libri secrete legendi, in Gemma Gemma-

rum.]
De duplici hujusce vocis sensu, ejusque etymologia, nec non de decreto Gelasii de apocryphis, consule doctiss. Fontaninum lib. 2. Antiq. Hortæ cap. 3.

pag. 211. et seq.

APOCRYPHARI, Apocryphus haberi, reputari. Mirac. S. Dion. episc. Paris. in Præf. lib. 3. Sæc. 3. Bened. part. 2. pag. 360 : Ergo nisi Clemens Romanæ ecclesiæ

Apocryphetur pontifex, Dionysius totius declaratur Gallix apostolus.

APOCULANIUS ORCUS, in Fragm. Petronii, ubi Adrianus Valesius legendum putat Abocularius, tenebricosus, cædus.

APOCULARE A poculis discadere in

APOCULARE, A poculis discedere, in Fragm. Petronii. [Forte melius, Ab oculis recedere: Apoculo me, id est, Discedo, ab oculis me removeo.]

\* APOCUS. [APOCHA, Gall. quittance.

DIEF. APODANEA, dicta Ecclesia S. Michaelis, a pedis vestigio ibi impresso. Ita Papias ; sed alia notione videtur accipi apud Jacobum Cardinalem de Anno jubilæo cap. 3: Alteramque ipsi jam tactæ (Basilicæ S. Petri Lateran.) principali formæ Apodaneam, quia illius inobedientes schistatione de la laterante de la maticique, extorres fiunt, suis utrisque infra complecti verbis extimamus.

<sup>o</sup> APODELON Græce, Latine ferula dici.

tur, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

APODETERIUM, Ubi deponuntur vestes lavantium, in alio Glossar. ex Cod. reg. 7613. ubi et Apodisterium Græce, ubi ponuntur res in balneo. Apoleterium, in Cod. 7646. et in Provinc. Lat. 7657. Gloss. Cou. 1040: the Front Hat. 1051. 01085. Lat. Gr.: Apodyterium, ἐκδυτίριον. [<sup>29</sup> Gemma Gemmarum: Apolucium vel Apodisterium est locus ubi vestes exuuntur

Apodisterium est locus ubi vestes exuuntur in balneo. Vide Isidori Origin. lib. 17. cap. 2. sect. 41. ibique var. lect.]

APODEX, vel APODIX, Probatio, experimentum, Gall. Preuve, Expérience. B. Richardus Abbas de Miraculis S. Vitoni Episc. inter Acta SS. Benedicti sæc. 6. part. 1. pag. 566. ubi de cæco sanato: Qui protinus intuens intuentes, illis retientibus est huius rei Anodirem curiosius. centibus et hujus rei Apodicem curiosius explorantibus, vultus eorum et personas, quos ante cæcitatem sui cognoverat, in hocce recognoscere evidenter indicavit, quod propriis vocabulis unumquemque eorum singulariter designavit, talisque medicamenti experimento detersa est ab oculis eorum omnis super hac re dubitatio. Vide Anodinis.

APODIAMENTUM, Adminiculum, Res quævis cui innitimur, Gall. Appuy. Ital. Appogio, Vita B. Edmundi Archiep. Can-Appogio, Vita B. Editulida Archiej. Cantuar. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1884: Sequitur miraculum memoria dignum et multis testibus comprobatum. Raynaldus de Villa Franca tibias habuit per decem annos arefactas, quas nec baculo, nec alio Apodiamento valuit sustentare. Chron. Cornelii Zantsliet ad ann. 1403. apud eumd. Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 365: Cum Apodiamentis ligneis ad Ecclesiam convenire

solebat, potius reptans quam gradiens. Vide Podium. Nostris olim Apoial. Guignevil. in Peregr. hum. gen. MS. ubi de adulatione:

De orguel par especial Sui Apoial et soustenal Je le porte, je le soustien.

Contreapoial, Obex, vulgo, Barre de porte, in Chron. S. Dion. lib. 1. cap. 21. tom. 3. Collect. Histor. Franc. pag. 172: Il senti et s'aperçut que il portoit en sa main une verge de fer en lieu de baston, d'autel quantité comme le Contreapoial d'un huiz.

APODIARE, [Inniti, Fulcire, sustinere. Inquisitio pro canonisatione S. Yvonis MS.: D. Yvo quando somno nimio gravabatur, tunc positis brachiis supra pectus, et involutus ad modum crucis, sedendo et se Apodiando de pectore super libros, et inclinato capite dormiebat. Litteræ Philip. III. ann. 1280. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1160: Concessimus. . . quod possint facere pilarios lapideos vel ligneos

possint facere pilarios lapideos vel ligneos in quibus possent... tectum domorum suarum et ædificiorum firmare, Apodiare et apponere, etc.] Vide Podium.

Espuier et Espuer, nostris alias, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1881. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 417: Icellui Bourgoing... se assist emmi le chemin en soy Espuiant du costé à terre. Aliæ ann. 1891. in Reg. 142. ch. 119: Icellui suppliant s'Espua (sic) sur une fenestre, etc. Le suppliant cuida tumber à fenestre, etc. Le suppliant cuida tumber à terre, etc. Le suppliant cutat tumoer d'un terre, et lui convint soy Espuyer d'un genoil et d'une main à terre, in aliis ann. 1480. ex Reg. 208. ch. 66.

APODICTICUS, Demonstrativus, experimentalis. Fridegodus in Vita S. Wilfridi in Actis. SS. Benedict. sæc. 4. part.

1. pag. 723:

Ex binc convaluere nimis diorismata fortis Athletæ pereuntque mali sophismata civis; Germinis Hydrei penitus tenuata cicatrix; Additur atque bonis virtus Apodictica victrix.

Launoius tom. 2. Oper. ejusd. part. 1. pag. 212: Commentarios Apodicticos invenies apud And. Sausseium in martyrologio Gallicano. Vide Apodixis.

\* APODIDRASCINDA. [Gall. jeu de

cligne musette. DIEF.]
APODIRE, Apponere, Gall. Appuier.

Vide infra Appilare.

APODISIA, ut Apodissa, Acceptilatio, vel chirographum. Charta ann. 1295. ex Cod. reg. 8409. fol. 67. ro: Secum portat signum Apodisiæ dictæ clavariæ, (Aquarum mortuarum) quomodo ipse Raymun-dus est mercator Cataloniæ. Vide

APODISSA, ut mox Apodica, Accepti-latio, apud Petrum de Vineis lib. 5.

Epist. 105.
Stat. MSS. eccl. S. Laurent. Rom.: Secundum quod quilibet canonicorum lucratus fuerit, sibi solvatur, si pecunia fuerit; et si non, recipiat Apodissam de manu camerarii. Ubi in margine legitur: De Apodissa sive Chirographo, Constit. Jacobi reg. Sicil. cap. 57: Quod justi-tiarii pro quaternis et titulis quaternorum, particularis taxationis pecuniæ, promis-sionis, Apodissæ et jure sigilli certam quantitatem pecuniæ exigebant.

APODISTERIUM. Vide supra Apode-

APODIX, Meretrix. Hist. Rotonensis Monast. lib. 1. cap. 10: Subito instigante diabolo, reperit cum una Apodix, id est APODIX, meretrix. Papias MS. Ecclesia Bituricensis: Apodix, socia, comes. Vide Apodex

APODIXA, 'Απόδειξις, Harmenopulo lib. 2. tit. 2. § 7. 8. et JC. Græcis, quasi ἀπόδεξις, id est, cautio de suscepta pecunia, inquit Cujacius ad African. tract. 9. Apocha, Acceptilatio, Gall. Quittance. Constit. Siculæ lib. 1. cap. 49. § 2. de Notariis: Et de receptis. . . gratis faciant Apodicas, et ipsi recipiant antapocham de solutis. Charta Joannæ Reginæ Neapolit. ann. 1344. apud Waddingum in Regesto, tom. 3. pag. 308. 309: Concedens ipsa Regina . . . auctoritatem plenariam faciendi singulis officialibus de computis eorum. . . absolutiones, quietationes, Apodixas, finales remissiones et pactum de ulterius non petendo. Infra: Prædicti Thesaurarii et alii deputandi de solutis Apodixam faciendi plenam habeant potestatem. Vide tom. 7. Ughelli pag. 899. 1081. et Jacob. Gothofred. ad leg. 23. Cod. de Susceptorib.

Charta Occit. ann. 1326 : De his quæ propter ea solveris, Apodixam recipias singulis vicibus, quæ tibi sufficiat ad

APODIXIA, Impensa, ad apodixias JAPUDIAIA, Impensa, ad apodicias alicujus quidpiam facere, idem quod impensis, Gall. Aux frais et dépens. Jacobi Auriæ Annal. Genuens. lib. 10. ad ann. 1282. apud Murat. tom. 6. col. 579: Pisani igitur milites præparaverunt et pedites pro dicti judicis auxilio. Unde Commune Janux armanit galegs XXIII Commune Januæ armavit galeas XXIII. et panfilos XII. ad Apodixias de civitate et potestatiis. Ibidem ad an. 1283. col. 583: Reliquæ L. (galeæ) armatæ fuerunt per-optime ad Apodixias tam de nobilibus et popularibus civitatis, quam de potestatiis

et tota riperia.

APODIXIS, Specimen, experimentum, ex Gr. ἀπόδειξις. Gloss. Lat. MS. Reg.: Apodixis, Ostensio. Symphosius in Hist. Apollonii Tyrii pag. 20: Magister, incipe discipuli tui Apodixin præclaram laudare. Athanasius in Vita S. Antonii: Δι' ἀποδείξεως λόγων. Vita S. Theophanis Confess. n. 14: Διὰ γυσικῶν καὶ γραγικῶν καὶ δογματικῶν ἀποδείξεων τοὺς... εἰκονομάχους ἐλέγξας.

APODIXES. Papias: Apodixes est ostensio. Ugutio: Apodixen, Ostensio, fantasia, probatio, experimentum, virtus, potestas. 'Απόζειξις. Demonstratio, designatio, probatio, adprobatio. S. Ambrosius lib. 4. Ep. 34. ubi de S. Agnete: Crudelissima omnium feminarum, ad filium meum roomnum feminarum, au fitum meum ro-luisti Apodixen tuwartis magicæ demons-trare? Vita MS. S. Arnulfi Episcopi Turonensis: Tibi satis esse debuit, quod hactenus Apodixen artis tuw exercuisti, ac prævaluisti in venesiciorum tuorum ingeniis. Paulus Diac. in Vita Gregorii M.: Duos magos pecuniis ex placito locat, ut in sanctum Apostolicum ad vindictam at in sanctum Apostolicum aa vinatetum ejus Apodixen artis suze exercerent. Ordericus Vital. lib. 11: Et Apodixen medicinalis peritiz super desperatum juvenem exercere cæpit. Vide Henricum Valesium ad lib. 4: Hist. Theodoriti cap. 8. Gemm. Gemm.: Apodixis, Probatio vel demonstratio, Apodosis et Apodixia idem.]

APOFERETA, APOFERTUM. Vide Apo-

¶ APOFFRAGISMA, Signaculum annuli, quod ceræ infigitur. Gloss. Bituric. Vide Aposfragismus

APOFLATIZARE, Caput afflare, purgare, in Glossis MSS. ad Alexandrum Iatro-

APOFORETUM. Vide Apophoretum.
APOGÆUM, pro Hypogæum. Liber 2.
Miracul. S. Bertini cap. 18: Sub ipso altaris loco quoddam Apogæum duris lapitaris. dibus, tegulis, antiquoque comento operose conditum offenditur. [Papias MS. Bituricensis: Apogeum, ædificium constructum sub terris.]

APOPEMPTICUS.

DIEF.]

APOGRIFUS, pro Apocryphus, Absconditus, occultus, ab ἀποκρύπτω, Abscondo. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Apogrifa,

secreta, recondita, vel occulta, sive remota.
APOLEGIUM, Liber commentarius, in quo Chartæ donationum, emptionum et similes describebantur, idem quod Polyptychus. Vide in hac voce. Translat. S. Gorgonii tom. 3. Sept. pag. 343. col. 2: Monasterium construxii (Chrodegangus) in loco, qui vocatur Gorzia: prædisque quamplurimis non modici pretii ditavit,... ut idem in Apolegiis suis scribit, num nenes nos hactanus diligenti custodia quæ penes nos hactenus diligenti custodia servantur. [22 Vide Apologeticum.] 2 APOLETERIUM. Vide supra Apodete-

trium

APOLIDES, dicuntur qui sunt sine civitate. Vocabul. utriusque juris. Vox composita ex ά privat. et πόλις, Urbs, civitas. Eam usurparunt Martianus et

Ulpianus. Quibus, Ulpiano scilicet in leg. 1. 2. ff. de Legat. 3. et Martiano in leg. 17. ff. de Pœnis, Apolides, ideo sine civitate dicuntur, quia ab ea extorres sunt et deportati, Gall. Exilés. [50] Gloss. Græc. Lat.: "Απολες, extorris. Gemm. Gemm. Apollides, perditi.] Charta Philippi VI. reg. Franc. ann. 1337. ex Bibl. reg. cot. 15: Quod multi Januenses... erant exicts.

exules, Apolides civitatis sure prædictæ.

¶APOLLIDÆ, Servi qui in opus publicum
perpetuo dantur. Sic in Adversariis MSS.

D. Godefroy. [\* Vide Calvini Lexic. jurid.
in her voce 1.

in hac voce

APOLLINARIACI, lidem qui Apollinaristæ. Epist. S. Paciani ad Sympronia-num tom. 2. Collect. Concil. Hispan. pag. 81: Ego forte ingressus populosam urbem hodie, cum Marcionistas, cum Apollinariacos... et cæteros hujusmodi comperissem, qui se Christianos vocarent.

APOLLINARISTÆ, Hæretici sic dicti

ab Apollinari Laodiceæ Episcopo, qui, teste Socrate, primum docuit hominem a Verbo susceptum fuisse sine anima, deinde animam quidem Christo dedisse, non vero mentem, cujus loco Deum Verbum fuisse autumabat. Plures alios errores Apollinaristis adscribunt cum Historici, tum Patres. Illos omnes tri-bus capitibus comprehendit Greg. Nys-senus. Ex hoc doctore professi sunt Apollinaristæ, Verbum carneum, filium hominis sæculorum conditorem, et mortalem Divinitatem. [22 Isidor. Origin.

ib. 8. cap. 5. sect. 45.]

APOLLIRE, Apportare. Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7646: Apollit, apportat.
APOLOGETICUM, Papiæ, Satisfactionis judicium, verum testimonium. Charta judicium, verum testimonium. Charta Caroli M. apud Ughellum tom. 5. pag. 1563: Et quia termini ejusdem Ecclesiæ in confiniis Mantuanis,... et res ipsius Episcopi conjacent, Apologeticum idem Pontifex habebat, in quo omni remota dubitatione, res jam præfatæ Ecclesiæ per singula loca et vocabula, terminique et confinii positivit et confinii et conf et confinia insita erant, etc. [22] Vide Apolegium, f. leg. Apologium, 'Απόλογος, enim, unde efformari potuit 'Απολόγιον, apud Hesychium exponitur ἀπολογισμός.]

apud Hesychium exponitur ἀπολογισμός.]

1. APOLOGIA, Excusatio, Ugutioni. Gloss. veteres: Apologia, vel Apologesis, Excusatio: hinc Apologeticus sermo, Excusativus. Eadem fere Papias et Joannes de Janua. Gloss. Gr. Lat. 'Απολογία, Εχεισείο, purgatio, satisfactio, ἀπολογοῦμαι, Excuso me. Porro Apologias vocant excusationes et purgationes, quibus Sacerdotes, sacra facturi, excusant se, quod indigni ad tam veneranda et tremenda mysteria accedant. quarum formulæ mysteria accedant, quarum formulæ complures habentur in libro Sacramentorum Gregorii M. pag. 242. edit. Menardi: harum loco Confessio, seu Confiteor, dicitur. In Missali Gothico pag. 338. Apologia Sacerdotis: Ante tuæ immensitatis conspectum, etc. Missa Romana, edita ab Illyrico: Quomodo Sacerdos Apologetica celebrare debeat, antedos Apologetica celebrare aeveat, antequam ad Missarum celebrationem accedere debeat, etc. Vide Menardum ad Sacrament. Gregorianum pag. 242. et Cardin. Bona lib. 2. Rer. Liturg. cap. 1. n. 1.

¶ 2. APOLOGIA, Occasio. Bernerus Abb. in Translatione S. Hunegundis inter

Acta SS. Benedict. sæc 5. pag. 223: Cæ-terum omnipotens Deus volens suæ sponsæ honorare membra, occulta dispositionis suæ prærogativa differri fecit mutationem ossium felicium diem usque in tertium, hujus Apologiæ, id est, Occasionis eventu;

Episcopus quippe, etc.

APOLTATS, Retis species, idem, ni fallor, quod Apostadum, apud Laurent. in Amalth.: Apostadum, rete piscatorum, plumbo et calamis hinc inde circumvestitum. Unde Apostats, pro Apoltats, legendum existimo, in Inquisit. ann. 1288. ex schedis Pr. de Mazaugues: Sed ipse a duodecim annis circa usus est in piscando, aboleiando, ducendo Apollats, et aves capiendo in stagnis seu paludibus usque ad ecclesiam B. Mariæ et ultra, quandiu poterant navigium ducere.

APOLUS, Divinus, Apope, res. B. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

APOLUTIUM, Vestibulum, seu locus, ubi vestes exuendæ abluuntur. Breviloq. Forte Ablutium. [20] Vide Apodeterium.]

APOMEL, Est aqua in qua favus mel-

lis bis vel ter immittitur et extrahitur. Ita Glossæ ad Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1. Pass. cap. 140: Quando et pro mulsa usus fuerit Apomelliti, quemadmodum et mulsa paulatim.

APONCHARE, pro Apunctare, ab His-

pan. Apuntar, Collineare, Gall. Ajuster. Proces. ann. 1488. ex Tabul. D. Venciæ: Petrus Serralherii quandam acham Aponchavit contra quemdam Mathæum. Infra: Apunctavit.

APONDECTA, Qui vectigalibus præest.
Sic in Adversariis D. Godefroy MSS.
Pro Apodecta, Munus apud Athenienses. Vide Alex. ab Alexand. Genial.

dier. lib. 3. cap. 13. et Calvin. Lexic. jurid. Glossar. Gr. Lat. ἀποδικταί, Appa-

jurid. Giossar. Gr. Lat. αποδικται, Apparitores. Ubi leg. ἀποδείκται.

¶ APONSARE, Aponsam facere, Immittere tigna, Mettre ou Appuier des poutres sur un mur voisin. Charta Thossiacensis in Dumbis ann. 1449: Item de novo abergagio pro licentia sibi data de Aponsando et Aponsam faciendo super corseriis dicuita. villæ. Ibidem: Licentia datur faciendi Aponsam supra corseriis villæ Aponsatam Aponsum supra corserus vue Aponsuum muris tali modo qua dessubtus possit transire una charrata feni, et quod ala-toria dictorum murorum maneat in statu

in quo sunt de præsenti.

2 APONTAMENTA, Puncta seu capita
ad deliberandum et statuendum proposita, Gall. Articles. Deliberat. consil. Nem. ann. 1359. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 221. col. 2: Cum certa Apontamenta nuper Biterris facta fuerunt in consilio generali ibidem tenuto, per tres Status linguæ Occitanæ,... quorum Apontamentorum tenores tales sunt: Premierement, etc. Infra. pag. 222. col. · Anonciamenta

APOPEMPŒUS, Servator, liberator, Fridegodus in Vita S. Wilfridi inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag.

Mox Apopempœo grates persolvere summo Accelerant, nomenque patris constanter honorant.

Allusio est ad Averruncos Deos, qui Gentilibus credebantur mala avertere: dicebanturque Græcis ἀποπομποτοι δαίμο-

dicebanturque Græcis ἀποπομποτοι δαίμονες, ab ἀποπέμπω, Dimitto.

\* APOPEMPTICUS. [Emissarius. Dief.]

[APOPHLEGMATIDIARE, apud Th. Priscianum lib. 2. de Diæta cap. 3. Idem quod Græcum ἀποφλεγματίζειν, Pituita purgare. [Φα Αροβισμες, caput purgare, in Gloss. Jæckii. Vide Apoβatizare.]

[APOPHLEGMATISMUS, ἀποφλεγματισμός, Purgatio pituitæ, seu id quo utimur ad eam purgandam et eliciendam. Anonhegmatismum adhibere. dixit. Cæl.

Apophlegmatismum adhibere, dixit Cæl.

Apophogenatismum authore, divit cel. Aurel lib. 1. Tard. Morb.

APOPHORETUM, ἀποφόρητον, pro munere e convivio ferri solito, vel dono quovis in munerum editione et dignitatum votis, ut apud Symmachum, usurpasse veteres palam est, ex iis, quæ adnotarunt Raderus ad Martialem, Casaunotarunt Raderus ad Martialem, Casaubonus ad Suetonium, Beroaldus ad Apuleium, Rosweidus ad Paulinum, cæterique Criticorum filli. [Spelmannus censet, Apophoreta proprie dicta fuisse munera, quæ in Saturnalibus mense olim Decembri summo cum fastu et lætitia celebratis, xenia dantes ab accipientibus referebant, ἀποφέρειν enim, inquit. est referre.] inquit, est referre.]

inquit, est referre.]
Postmodum pro ipso vase, in quo munera ipsa reponebantur, vox Apophoreta, usurpata, nam ita effertur ab Isidoro lib. 20. Orig. cap. 4. de vasis escariis: Apophoreta, a Cræcis, a ferendo poma, vel aliquid, nominata; est enim plana. Quo loco Apoforetum et Apofertum habet Joan. de Janua: aitque. Apoforeta esse maa. sic dicta a ferendo foreta esse vasa, sic dicta a ferendo poma, etc. Qua notione videtur usur-passe Paulinus Epist. 1. ad Severum: Ac ne panis siligineus tibi modum nostræ humilitatis excedere videretur, misimus

testimonialem divitiarum nostrarum scutellam buxeam, ut Apophoritum voti spi-ritalis accipies, etc. Sed et pro vase ad deferendum reliquias vocem hanc usur-pari observat Mamotrectus ad Legendam SS. Vitalis et Agricolæ: Apophoreta, vasa, a ferendo poma. vel aliquid aliud dicta: vel vasa consecrata, in quibus beadicta: vet visu consecrata, in quivus vea-tus Ambrosius portabat reliquias. Quo sensu habetur apud Glabrum Rodulf. lib. 4. cap. 3: Ossa evellens e cineribus nuperrime defunctorum hominum, sic-que impositis in diversis. Apophoretis, venditabat apud plurimos pro sanctorum Martyrum et Confessorum reliquiis. Id mox cassellam et feretrum vocat. Et cap. 5: Ad quos etiam multa delata sunt corpora Sanctorum, atque innumerabiles sanctarum Apophoretæ reliquiarum. Easanctarum Apophoretæ reliquiarum. Eadem notione usurpat auctor Vitæ S. Hugonis Abbatis S. Martini Eduensis n. 28: Multa Sanctorum pignora in diversis Apophoretis, ut solitum erat facere, illuc delata sunt a fidelibus.

APOPLACIUS. Charta donationis facta Ecclesiæ Cornutianæ, edita a Suaresio: Vela holoserica holoblattea 2. vela Apoplacia coccoprasina cancellata duo: ubi Suaresius ad gram libri: lego Apolatiia

placia coccoprasina cancellata duo: ubi Suaresius ad oram libri: lego Aploblattia vel Aploblattea. [quod vide.] APOPLECTICUS, Morbo apoplexiæ obnoxius, nostris etiam Apoplectique. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1. Pass. cap. 9: Propter quod utilissimum est aliqua, quæ subtiliant et paulatim calefaciunt, in hiis, quæ tingere possunt, admisceri :... nam si per singulos dies adhibeantur multa, magis periculum incurrunt, ita ut maxime catarizent, et peripleumoniti, epilemptici aut Apoplectici fiant. Nostri Apopelisie dixerunt, pro Apoplexie. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 33: Icellui Recullet se refroiditant, que une maladie, appellée Apopelisie.

lisie,... le print, etc. inducere, propagare, Gall. Peupler. Instr. ann. 1884. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 63. col. 2: Eorum propriam terram Apopulando de subditis regiis Nemausi. Vide Populare.

regiis Nemausi. Vide Populare.

¶ APOREARI, Inopem esse consilii, a Græco ἀπορείν, Bulla Bonifacii VIII. PP. tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 535: In iis profecto dolemus et premimur, Aporeamur assidue. Vide Aporiare.

¶ 1. APORIA, Ulceris species, sic dicta quod inde defluat pus ac sanies: pro απόρροια, defluvium, humor defluens. Papiæ MS. Ecclesiæ Bituricensis est Aporia mulnus stimulus abbonimatio.

Aporia... vulnus, stimulus, abhominatio. Vita B. Columbæ Reatinæ tom. 5. Maii pag. 348. \* F.: Demum suis manibus avellebant vesicas et apostemata, ulcera-

tasque Aporias leniebant.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Aporia, Græcum nomen est. Est autem fluxio, vel dirivatio, vel feces, vel reliquæ sordes elementorum, quæ in aere purgantur; unde gignuntur interra diversa animalia,

arbores, lapides et herba.
2. APORIA, ἀπορία, Paupertas. Gerardus Abbas Silvæ majoris in Vita S. Adelardi Corbeiensis Abbatis cap. 3: Sed rerum mundi Aporiam sponte sibi inferebat, quia in Christo pauper esse volebat. Flodoardus lib. 14. carm. 18:

Ejus ab Aporia se se compescere censent.

[Papias in MS. Ecclesiæ Bituric : Aporia, Anxietas, tædium, vulnus, stimulus, abhominatio.

APORIARE, Ad paupertatem, angustiam, ἀπορίαν, reducere, ita ut qui in hoc statu fuerit, nesciat, quo se vertat. Lau-

rentius Novariensis Episcop. homil. 1: Mens perdita obstupescit, spes depravata liquescit, omnisque futurorum intentio Aporiata torpescit, dum unusquisque perpendit, etc. Rigordus: De eadem medietate donabunt illis, qui per tallias Aporiati sunt. Chron. Reichesperg. ann. 1111: Ad dehonestandam vel Aporiandam Fecclesiam. The Welsinghamus in Di Ecclesiam. Tho. Walsinghamus in Ricardo II: Permisit suos spoliare patriam, Aporiare vulgus. Infra: De subtantia rerum pretiosarum amissarum, sive pecurerum pretiosarum amissarum, sive pecunias, qua pauperes Aporiati sunt. Matth. Paris: Et ad Judwos Aporiandos destinabantur. Sed hæc obvia. Vide Ordericum Vital. lib. 12. pag. 892. Vitam S. Geraldi Abbatis n. 9. etc. Alia notione occurrit in Charta Edgari Reg. Angl. pro reformat. Monast. apud Seldenum ad Eadmerum: In civitate degentes, in refectorio pompaticas lascivasque sæculatium delicias, ut melancolian. Aporianrium delicias, ut melancoliam, Aporian-tes, licitis caritativi utantur cibariis. Ubi Aporiare est vitare. Glossæ MSS.: Aporio, affligo, hinc Aporia, paupertas. APORIARI vero neutrum, Angi, hærere.

dubitare, ex Græco ἀπορεῖν. Papias Aporiari, tribulari, conviciari, vel quasi pauper abjici : nam Aporos Græce pauper. Activi verbi a neutro differentiam notat vetus Grammaticus apud Spelmannum:

Aporio, si sit activum, tanta notabit, Indicat et aperit, depauperat atque revelat. Cum neutrum, signat tunc anxior atque laboro. In sensu et tali deponens vult reperiri.

Ugutio: Aporiare, Laborare, vel laborando sudare, anxiari, et tunc est neutrum. Interdum passive sumitur pro depauperari et pauperem facere. Epist. Gela-sii PP. ad Rusticum Episcop. Lugdun. tom. 5. Spicilegii Acheriani: Licet Apo-riantes et angustiati, confidimus in eum, qui dabit cum tentatione proventum. Aporiamur, pro Hærentes sumus, et anxia-mur, usurpavit etiam S. Pauli Interpres 2. ad Corinth. 4. 8. Vide Amalarii Episcopi Epist. 6. tom. 7. Spicilegii Acheriani, et Laurentium Mellifluum in Orat.

de Chananæa pag. 35.

\*1. APORISMA, Certa et summaria conclusio. Acta varia ad Conc. Basil. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 527: Ex prædictis omnibus infertur una corollaria conclusio seu Aporisma, videli-

corollaria conclusto seu Aporisma, videlicet quod erronea, insana et perniciosa est illa doctrina, etc.

2. APORISMA, Constantino est Collectio sanguinis in aliquo membro extra venas non putrefacti, maxime sanguinis arterialis. Gloss. medic. Sim. Januens.

ex Cod. reg. 6959.

APORIUM. Charta Constantiæ Imperatricis apud Rocchum Pyrrum in Notitia Eccl. Siciliæ tom. 1. pag. 131: Ipsi notario Rainaldo dedimus potestatem, ut ubicumque vel apud quemcumque prædictos villanos, seu filios, vel descendentes eorum, nec non excadentias, et ipsorum Aporia invenerit, liceat ei ex auctoritate magnitudinis nostræ capere.... Barones vel Bajuli, qui villanos ipsos et eorum Aporia
detinent, etc. Vide Apportum.

\* APORUS. [Calamitosus. DIEF.]

"APOSENNARIUM, f. Redemtio agnatis

permissa, modo pretium reddant emtori, Practicis nostris, Retrait Lignager. Charta Litolfi de villa Nennari, anni 999. ex Chartulario Casauriensi pag. 77: In tali autem tenore repromitto et obligo me ego supra scriptus Litolfus vel meos heredes vobis supra scriptis Sigeczomi et Actoni... ut si de hac mea venditione aliquo tempore Aposennarium facere volue-rimus, vel si contra omnes homines antis-tare et defendere non potuerimus... de nostris propriis rebus nos vobis ad ves-

nostris proprie redus nos vodis ad vestram proprietatem in simili loco duplum et meliorata restaurare promittimus.

APOSFRAGISMUS, Sigillum ἀποσφεάγισμα. Regula Solitariorum cap. 15: Post ingressionem autem præcipiat Episcopus ostium retrusionis cellulæ Aposfragismo suo sinillare.

suo sigillare.

Notæ Tironis ex Cod. reg. 190: Aposfragisma, sigilli signum, quod ceræ infi-

# APOSOMUS. [Decoctio herbarum.
DIEF.]
APOSTA. Vide Apposta.
APOSTADUM. Vide supra Apoltats.

1. APOSTARE, Postponere, violare. Le ges Eduardi Confess. tit. de Heretochiis 35: Qui leges Apostabit... were sue reus sit apud Regem. Quæ totidem pæne verbis habentur in Legibus Henr. I. cap. 12. nisi quod Apostatabit legitur. Unde Apostare et Apostatare leges, his locis nilhil aliud sonat, quam leges postponere, violare, a legum observatione deficere, anostativ, quod aliis verbis cap. 31. Legum Henrici sic concipitur: Qui prævaricator vel eversor conscripte legis extiterit. etc. Eadem etiam locutionis formula ges Eduardi Confess. tit. de Heretochiis rit, etc. Eadem etiam locutionis formula usus est Lambertus Ardensis: Tandem a Saracenis captus legem Christianam et fidem, et paternas A postatavit traditiones. Vide Apostatare.

Adosser et Adosser, eodem significatu, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 10. ubi verba Aimoini lib. 3. cap. 27: Cumque in talibus versarentur, Deum post terga ponentes, ipsi quoque a Deo postpositi iram ejus incurrerunt, sic Gallice redduntur : Tel vie menerent longuement, et Adoserent nostre Seigneur et ses commandemens; et nostre Sire les Adosa, si comme vous oirez ci-après. Rursum lib. 4. cap. 6: Ausi est-il des gens de religion, 4. cap. 6: Ausi est-il des gens de religion, qui le monde ont Adossé et guerpi. Aderrierer vero, pro A tergo sequi, vulgo Demeurer derriere, in Lit. remiss. ann. 1473. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 854: Icellui Didier, qui estoit monté sur ung cheval grison.... se Aderriera en chemin, ... auquel Didier le suppliant dist qu'il avoit beaucoup demouré derriere.

2. APOSTARE, Italis Appostare, Insidiari, vel observare. Stat. Mantuæ Ilb. cap. 45. ex Cod. reg. 4620: Si.... timorem eidem fecerit,.... seu occisum, ut ab

rem eidem fecerit,... seu occisum, ut ab occisore occideretur, Apostaverit, etc.

APOSTASIA, Desertio militum. Gaspa-

Tapostasia, Desertio mutum. Gasparis Barthii Glossar. ex Hist. palæst. Raimundi Agilæi. Apostasia, alia notione, vide infra verbum. Apostatare.

\*\*APOSTASIALIS, APOSTATICUS, Fictus, commentitius, reapse non existens, quamvis existere videatur. Joan. de Cardalhaco serm. in Nativit. Dom: Desertic deservation deservation deservation. sistamus affirmare carnes tuas Apostasiales, quia tu secundum veram carnem,

siales, quia in secundum veram carnem, non fictam, non Apostaticam, secundum quod dicunt hæretici, hodie natus es Verbum et caro factum est.

[APOSTASIUS, pro Apostata scribit Guibertus, lib. 1. de Vita sua cap. 18.

APOSTATA, Qui a vera, seu Christiana religione deficit, 'Αποστάτη; Prævaricator, S. Ambrosio in Epist. ad Theodosium Imp. ubi de Juliano Apostata. Jode Janua: Apostata, Perversus, Renunsium Imp. ubi de Juliano Apostata. Jo. de Janua: Apostata, Perversus, Renuntiatus, Refuga, Retromissus. Avitus Viennensis Epist. 4: Quasi jam Apostatas, id est, ab standi firmitate deciduos, necesse est a Communione suspendi. Decretum Nicolai II. PP. in Syuodo Romanann. 1059. editum: De his autem Clericis qui tonsuram projiciunt, et a Clericatu recedunt, quos Apostatas Julianistas jure vocitamus, ut nisi ad professionem Clericatus redierint, omni Christiana communione priventur. Vide titulum Codic. de Apostatis lib. 1.

APOSTATARE, A vera religione defi-cere; Prævaricare, S. Ambrosio in Epis-tola ad Theodosium Imp.: Si Julianus non est ultus Ecclesiam, quia Prævarica-verat. Ibidem: Si aut Prævaricari cogatur, aut subire martyrium, Salvianus lib. 6. de Gubern.: In spectaculis quædam Apostatatio fidei est, et a symbolis ipsius et cælestibus sacramentis lethalis prævaet cælestibus sacramentis lethalis prævaricatio. Victor Utic. lib. 3. de Persecut. Vandal.: Hic dudum fuerat apud nos in Ecclesia Fausti baptizatus,.... post vero dum Apostataret, tantæ exstitit feritatis adversus Ecclesiam Dei, etc. Vide Concil. Arelat. I. can. 23. Arelat. II. can. 25. Joannem Diac. lib. 4. de Vita Gregor. M. cap. 86. Paulum Emerit. Diacon. de Gestis Episcop. Emeritensium in S. Masona cap. 4. Specul. Saxon. lib. 2. art. 13. § 6. etc. μαγαρίζειν apud Theophanem, Apostatare vertit Anastasius Biblioth.

¶ APOSTATARE, active sumitur pro Abducere, a vera Religione ad falsam trahere. Vitæ Patrum Emeritensium tom. 1. Collect. Conc. Hisp. pag. 648: Comperto hinc crudelissimus tyrannus, and proprieta in Periode quod nec minis nec muneribus viri Dei animum a recta fide ad sui perfidiam

Apostatare posset.

Apostatare preterea dicuntur Monachi, cum, voto obstricti, cucullam exuunt, et ad vitam sæcularem redeunt.

Auctor Breviloqui ait, apostasiam in tribus consistere, primo quidem in de-missione fidei Christianæ, secundo in demissione habitus religionis, tertio in de-missione tonsuræ Clericalis. S. Cypriani Epist. 54: Qui vel Apostataverunt, et ad Epist. 94: Apostataverunt, et da sæculum, cui renuntiaverunt, reversi gentiliter vivunt. Capitula Caroli M. lib. 6. cap. 139 [22 141.]: Quicunque post sanctæ religionis professionem Apostatant, et da sæculum redeunt. Concilium Triburiense ann. 895. cap. 27: Si postmodum relicto Clericatus habitu, a castris dominicis, quibus adscriptus est, profu-gus et Apostata elabitur, et ad sæculum egreditur, etc. Concilium Remense ann. 1049. cap. 8: Ne quis Monachus vel Clericus a suo gradu Apostataret. Vide Cæsarium Eysterbach. lib.2 de Mirac. cap. 2. lib. 12. cap. 29.: A pristina virtute Apostatare, apud Fulbertum Carnot. Epist. 58.

Apostasia, Eadem origine et notione apud Joannem Portarum Monachum Epist. 5. pag. 431.

APOSTATICUS, Proselytus, scilicet qui procul salit de una secta in aliam, in Breviloquo. At Joanni de Janua, Apostaticus est perversus. Italis, Apostatico idem qui Apostata. Hugo Flaviniacensis in Chron. pag. 226. de Wiberto antipapa: Invasit Sedem Apostolicam, a damnatis et excommunicatis suique similibus in Apostaticum, non Apostolicum electus. [ Ita Tertullian. adversus Marcum 4, 5: Facilius Apostaticum invenias quam Apostolicum. Vide Forcellin.]

- APOSTATICE dicitur de eo qui voto obstrictus, a monasterio, sine superiorum licentia, recedit. Chartul. Clarifont. ch. 27: Omnes qui Apostatice ab ecclesiis nostris recesserint, apostolica auctoritate excommunicatos esse, etc. Vide Apostatare.
  [20 Justin. Cod. lib. 1. tit. 1. const. 4.]
- APOSTATIO, APOSTATATIO, Ead. significatione qua apostatare. Vita MSS. S. Winvaloei: Statimque ritu pene paganico Apostatione, et divina lugubriter

insecuta ultione, etc. Altera manus ad marginem addidit Apostatatione.

APOSTATIZARE, [ab Ecclesiæ communione separare, tanquam Apostatam habere.] Charta Humberti Episcopi .... ex Tabulario Ecclesiæ Gratianopolit. fol. 86: Hanc vero mancipationis chartam de prælibatis rebus, quam vobis facimus, non tantum irritam fieri optamus; verum etiam hoc tangentem seu quærentem anathematizamus, et in vice Petri Apostoli hos vel has Apostatizamus, eorum vitam suorumque corpora foras Ecclesias et orationes Christianorum dejicimus. Apostatizando ad laicalem conversionem redire, in Lege Wisigoth. lib. 3. tit.

5. § 3. ¶ APOSTATORES, Monachi qui ab ordine spretis votis deficiunt. Statuta Ordinis Cisterc. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1515. B: Apostatores de cætero ab ordine, etiam sola vice, omnino decernit generale Capitulum inhabiles ut

eligantur in Abbates.

eligantur in Abbates.

APOSTATURA, Commissura, Gall.
Jointure, assemblage, maxime quæ ex additis segmentis itt. Stat. Massil. lib. 3. cap. 17: Ordinamus.... quod omnes boterii Massiliæ, qui vendiderint botas, vendant et debeant vendere illas botas bonas et legales, quæ quidem careant, tam in dogis, quam in arbore et pennis, omni Apostatura sive junctura.

\* APOSTELA. [Posterior pars collis.

\*\* APOSTEMA, Posterior pars collis.
DIEF.]
1. APOSTEMA, &, Eodem significatu,
quo Apostematio, tom. 1. Maii pag. 539.
B: Antea cruciabatur ex Apostema tabo

profluente maximis doloribus.

2. APOSTEMA, Tumor, species carbunculi seu ulceris. Annal. Genuens. ad ann. 1894. apud Murator. tom. 17. Script. Ital. col. 1168: Hoc anno ægritudo febris

Ital. col. 1168: Hoc anno ægrtudo februs epidemialis et Apostematum, quæ regnavit in urbe. [ Vide Forcell. Lexic.] ¶ APOSTEMARI, Apostemate corripi, Apostemate turgere. Gocl. Lex. Phil. ¶ APOSTEMATIA, Apostema, Gall. Apostume, Abcès. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 277. A: Hujus Apostematiæ religies in interioribus correcties est exceptantiae.

quias in interioribus corporis sui reservavit usque ad mortem

APOSTEMATICUS, Qui apostemate laborat. Vita S. Dominici tom. 1. Aug. pag. 561. col. 2: Allophitium et Apostematicum similiter eum curasse, probatum

APOSTEMATIO, Eadem ratione, ibidem pag. 356: Videtis quod brachium dexterum... ob continuo pullulantes ulcerationes seu Apostemationes de loco suo movere non valuerim. Vita B. Kingæ tom. 5. Julii pag. 741: Habebat autem Apostemationem quamdam in ventre du-

ram et compactam.

\*\* APOSTHOLECUS. [Vulgo apostolique: « Ea vero racione ut, sub evangeleca et apostholeca tradicione et regola sanctorum patrum (A. N. K. 2, n. 10; monastère fondé à Bruyères-le-Châtel,

an. 670.)»]

APOSTILLI. Vide Apostoli 1.

APOSTIZA vox, Composita, efficta.

Donatus Provinc. pag. 168: Figura composita sicut in hac dictione, Vicecomes, quæ est pars composita id est Apostiza a Vice, Comes. Prov. item Apostiza.

¶ APOSTOLA FRANCORUM. Sic, inquit Spelmannus in voce Apostolici, nuncupata est Clotildis Regis Clodovei uxor, quod prima apud eos Christiana, cete-ros fecit ad Christum provehi: quemad-modum Gregorius M. a Beda Anglorum Apostolus dictus est, quod Anglos missis in Angliam prædicatoribus ad fidem

n Angham prædicatoribus au huem perduxisset.

Sic et Apostola a nonnullis nuncupata est S. Maria Magdalena. Bareleta serm. in Capite jejunii. Magdalena Apostolorum Apostola. Unde Augustæ in Pedemuntio, monente D. Le Beuf, præfatio Apostolorum die illius festo in Missa decentura Vide Scattlius in Missa decantatur. Vide Santolium in hymnis ejusdem Sanctæ. Cujus appellationis ea ratio est, quod resurrectionem Domini prima nunciaverit; est autem Apostolus prima nunciaverit; est autem Apostolus idem atque nuncius, legatus, ut videre est in Apostoli 2. Se Vita S. Mariæ Magdal. provincial. lingua conscripta apud Raynouard. in Gloss. vol. 1. pag. 106: La sancta Magdalena de tot ben adhumplida, Apostola de Diu.... Quan fon resuscitaz, premieramens lo vi. e li fes tan d'onor, c'Apostola en fes, cant a sos cars amics cochadamens la trames.]

APOSTOLARE, APOSTOLATUS, Vide in

Apostolus. 1 1. APOSTOLI, Vox nota Livio et Juris-consultis, et in Jure Canonico frequens. Erant autem Apostoli, dimissoriæ lit-teræ, quas Episcopus Laïco, vel Clerico, in alienam diœcesin transituro, dabat, laïco quidem ut ibi ordinaretur; Clerico vero, ut vel ordinaretur, vel ordinatus sacrificaret, vel in alienæ Ecclesiæ catalogum referretur. Dabantur etiam Apostoli ab Officialibus et Ecclesiasticis judicibus, [testandæ appellationis gra-tia] quoties Romam ad summum Pontificem provocabatur; in quas provoca-tiones invehitur Hildebertus Episcop. Cenomanensis Epist. 82. quod per eas Pontificalis censura pereat, et omnis con-teratur Ecclesiæ disciplina. Quis enim, inquit, raptor ad solam anathematis comminationem non statim appellavit? etc. Arnulfus Lexov. in Epist. pag. 12: Appellatum est ergo a Monachis ad Oct. Pentecost. Apostoli postulati et traditi. Concilium Lugd. ann. 1245. Si quis in judicio.... ad nos duxerit appellandum.... petat Apostolos, quos ei præcipimus exhi-bere, in quibus appellationis causam ju-dex exprimat. Ejusmodi Apostolorum formulam accipe ex Rollandino in Summa Notariæ: Dimissoriæ litteræ, quæ appellantur Apostoli. Sanctissimo Patri Domino Alexandro sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Pontifici, Philippus Bononiensis Archidiaconus, seipsum ad pedum oscula beatorum. A Sanctitate vestra recepi litteras in hunc modum: Alexander, etc. Cum igitur ad executionem mandati vestri humiliter et devote procedens partes easdem coram me legitime fecerim evocari, idem Antonius omnem causæ processum sub forma ad vestram audientiam appellavit: Coram vobis, Domine Philippe, etc. ponendo appellationis formam. Verumtamen, sanctissime Pater, communicato Concilio sapientum, ipsius appellationi non duxi aliquatenus differendum, tunc ipsum monitum ab examine mei judicii evocavi: præcepi tamen ei-dem, ut usque ad 40. dies cum his litteris vestro se conspectui præsentaret. In cujus rei testimonium præsentes litteras proprii rei testimonium præsentes litleras proprii sigilli munimine roboravi. Ejusmodi for-mulas alias descripsit Jo. Sarisber. in Epist. Sed et interdum pro quibusvis litteris. uti vocant, appellationis, [etiam ad judices laïcos] hæc vox usurpata. Charta ann. 1038: Ab eadem interlocutoria, ut injusta, salva vestri gratia et reverentia appello in his scriptis ad D. Regem Majoricarum, et instanter Apos-tolos peto mihi concedi et tradi. [Appellatio interjecta ann. 1409. contra impo-sitionem novi pedagii apud Rymer. tom.

8. pag. 578: Ad ipsum dominum nostrum Regem, sui loco et tempore congruis, per me, nomine quo supra, legitime et veraciter informandum et consulendum, et ad suam curiam regnalem seu consistorium regnale reclamo, appello et provoco, infra juris terminum et in his scriptis, Apostolosque peto, semel, sæpe. sæpius et instanter, et cum ea reverentia, qua decet et convenit, mihi modo præmisso per vos dari et concedi. Et paulo post: Qua quidem appellationis cedula... eidem do-mino Episcopo supplicavit et requisivit, ut sibi . . . daret et concedere vellet super præmissis suos Apostolos, quos ibidem dictus dominus Episcopus, tanquam causa coram ipso facta et gesta, suos Apostolos testimoniales eidem procuratori et sindico concessit atque dedit, (sic) etc.] Vide Joan. Hocsemium ann. 1341. et Souchetum ad Epist. 219. et 220. Ivonis Carnot. Apostres dicuntur in Statutis MSS. Caroli I. Regis Siciliæ cap. 143. [\$\frac{1}{2}\$\$ Vide Haltausii Gloss. Germ. col. 47. in Vide Haltausii Gloss. Germ. col. 47. in voce Antwort, col. 719. in voce Gezug-Brief, et col. 2168. in voce Zug; idem col. 182. in voce Boten scribit, primo non perpistolam sed per nuntium delegatum, judicem inferiorem superiorem de appellatione non neganda certiorem feut sibi . . . daret et concedere vellet super

judicem inferiorem superiorem de appellatione non neganda certiorem fecisse. Lusitanis Apostolado dictus Judex delegatus. Vide S. Rosæ Elucidar. vol. 1. pag. 127.]

\*\*\*T Hæc autem erat consuetudo, ut judex superior, ad quem fuerat appellatum de causa ad se delata non dijudicaret, nisi prius sibi constaret ab appellatoribus postulatos fuisse et impetratos Apostolos; quæ consuetudo cum interdum negligeretur. gravis ea de re interdum negligeretur, gravis ea de re exstat querela in Concilio Narbonensi ann. 1430. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 354: Primo namque quotiescumque a nobis seu officialibus nostris, inquiunt Episcopi congregati in cedula Archie-piscopo Narbonensi oblata, in quibus-cumque causis tam criminalibus, quam civilibus, sive a præparatoriis judiciorum, sive ab interlocutore ante definitivam ad sive ao interlocutore ante definitivam da curian vestram metropolitanam appel-lari, judex vester appellationem indiffe-renter antequam sibi constet, an appella-tio sit emissa ex causa probabili vel non, antequam inceperit cognoscere, an illa causa sit vera vel non, et sic antequam sit judex, antequam sibi constet de Apostolorum petitione et datione, ad simplicem partis assertionem appellasse se asserentis, litteras inhibitorias contra Ofasserentis, litteras inhibitorias contra Officialem a quo appellatur, ordine juris totaliter prætermisso, concedit. Item esto quod sit appellatum et dicto Officiali vestro appellationum (f. appellantium) constiterit de appellatione, antequam dicta appellatio dictis Officialibus nostris, seu alteri a quo est appellatum, intimata fuerit, et antequam Apostoli fuerint petiti et dati vel denegati, dicti Officiales vestri appellationum litteras inhibitorias similia appellationum litteras inhibitorias similiter concedunt; ex quibus seguuntur multa gravissima incommoda: quæ ibidem recensentur.

Verum non solum cum ab Epis copis ad Romanum Pontificem aut ad Metropolitanum provocabatur, postulati sunt Apostoli, sed etiam cum ab ipso summo Pontifice ad Concilium generale fuit appellatum. Præter recentiora, quæ meminisse nolim, hujus petitionis exempla, antiquius nobis exhibetur tomo 6. Spicilegii Acheriani pag. 152. in Appellatione Universitatis Parisientis admiris Parisientis P sis pro facto Schismatis a domino PP. Benedicto XIII: Et petit (Universitas Parisiensis) primo, secundo, tertio, ac

instanter, instantius, instantissime Apostolos saltem testimoniales super hoc sibi dari, protestans de aliis Apostolis peten-dis ab illis a quibus de jure fuerint petendi. Hæc quidem appellatio ab illegitimo Papa: sed et in appellationibus a legitimis Pontificibus Romanis postulatos fuisse Apostolos probat inter cetera Instrumentum appellationis De-cani et Capituli Ecclesiæ Parisiensis, Philippi Regis qui a Bonifacio VIII. ad Concilium generale provocaverat, ap-pellationi adhærentis, in qua sic legitur: Et ne dictus dominus Bonifacius motus seu provocatus ex iis, prout limemus ex verisimilibus conjecturis et comminatio-nibus multis, contra nos vel aliquem ex nobis quoquomodo procedat... excommu-nicando vel suspendendo... ad prædictum Concilium generale congregandum... provocamus et appellamus in scriptis, et Apostolos testimoniales cum instantia pe-

APOSTILLI, Eadem notione apud Matth. Paris. pag. 458: Si quis ad Papam duxerit appellandum, causam appellationis in scriptis assignare deproperet, petat Apostillos, quos ei præcipimus ex-

2. APOSTOLI, Legati, nuncii. Luith-2. AFOSTOLI, Legati, Initicii. Luttin-prandus in Legati.: Consonantia scripta juramento firmata sunt, ut omnium gen-tium Apostolis, id est, Nuntiis, penes nos Bulgarum Apostoli præponantur. 3. APOSTOLI apud Judæos, qui ad exi-gendum aurum atque argentum a Pa-triarcha certo tempore diriguntur, in lib.

14. C. Th. de Judæis. Coronarium scilicet, cujus canon anniversarius erat, et

cet, cujus canon anniversarius erat. et a Judæis pensitari solebat. Vide Jacobum Gothofredum ad hanc leg. ubi multa de Apostolis Judæorum.

4. APOSTOLI, Papiæ dicuntur, Hæretici quidam, hoc sibi nomen sumentes, quia nihil proprium possidentes, nequaquam recipiant aliquid in hoc mundo possidentes. Iidem, qui Apostolici appellantur a S. Augustino lib. de Hæres. cap.

40. [\$\frac{1}{2}\$] Ita etiam scribendum apud Paniam qui exscripsit Isidorum in Origin. piam, qui exscripsit Isidorum in Origin. lib. 8. cap. 5. sect. 19. Gloss. reg. 7644. addit: Dicunt conjugatos vitam non habere æternam.]

APOSTOLICI præterea extitere alii hæretici, tempore S. Bernardi, in quos

næretici, tempore S. Bernardi, in quos gravius invehitur Serm. 66. in Cantic qui ita se appellabant, quod sese successores Apostolorum jactitarent. V. Rainer. contra Vald. cap. 6.

Apostoli in Concilio Herbipolensi ann. 1287. cap. 34. nescio an alii ab Apostolicis S. Bernardi: Leccatores, seu reprobatos Apostolos, in corum reprobata regula manere velantes omnino: nolumus. annd manere vetantes omnino: volumus, quod nullus Clericus, nulla sæcularis persona, intuitu religionis eorum, ac insolito habitu, cos de cætero recipiat, aut eis ali-menta ministret, etc. De iis etiam agit Synodus Cicestrensis ann. 1289. cap. 39. quos falsos fratres vocat, et a Sede Apostolica titulum professionis non habentes.

Conc. Trevir. ann. 1310. tom. 2. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 51. col. 1: Item inhibemus sub pæna excommunicationis, ne aliquis in nostra civilate, diocesi et provincia Treverensi aliquem vel aliquos de illis rusticis, qui se Apostolos appellant, in domun suam recipiat,

aut eis eleemosynas eroget.

5. APOSTOLI in diœcesi Ambianensi

nuncupantur presbyteri, qui parochiis, curione viduis, deserviendis mittuntur.

6. APOSTOLI appellati apud Italos, Viri pii ex eleemosynis, more Apostolorum, viventes. Poggius in lib. Facet. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 1. ad Hist. B. Chiaræ pag. 111. in not.: Beatus, unus ex eis, qui vulgo Appostoli vocantur, quorum est consuetudo sedere ad ostium domus nihil petentes. Religiosis etiam societatibus idem nome notum. Stat. Perus. ann. 1391. ibid. pag. 497. col. 2: Fratribus pænitentiæ, vocatis Apostolis, etc. Breve Greg. XIII. ann. 1584. ibid.: Congregationis seu societatis fratrum Apostolorum, pauperis vitæ nun-

cupatorum, etc.

APOSTOLICALIS ABBATIA. Vide supra in *Abbas* 

APOSTOLICÆ ECCLESIE, dictæ olim Cathedrales omnes et si in confesso esset Apostolicæ Ecclesiæ principatum in Romana vigere, ut ait S. Augustinus Epist. 162. cujus etiam hæc sunt: De Collegis agebatur, qui possent aliorum Collegarum judicio, præsertim Apostoli-carum Ecclesiarum, causam suam integram reservare.

¶ APOSTOLICA SEDES, Eadem ratione Episcopalis Sedes, Gall. Siège Épiscopal. Annal. Bened. tom. 5. pag. 361: Lemovi-cas dein adiit Pontifex (Urbanus II. ann. 1095.) x. Kal. Januarii, ubi primam Do-minicæ Nativitatis Missam quam de Galli cantu vocant in Ecclesia puellarum sanctamu vocum in Ecclesia pueturum sanc-tam Mariæ de Regula. . . . celebravit, Mis-sam vero de Luce seu de Aurora in Basi-lica regali apud S. Martialem; inde solemni pompa coronatus ad Sedem Apos-tolicam seu Episcopalem rediit, ubi reliqua solemnitatis officia peregit. Patres autem Apostolicas appellabant sedes, quæ fundatæ fuerant ab Apostolis: de quibus intelligendus est S. Aug. cum ait lib. 2. de Doctr. Christ. cap. 8: In canonicis autem Scripturis Ecclesiarum Catholicarum quamplurium auctoritatem actionicarum quampiurrum auctoritatem sequatur, inter quas sane illæ sint quæ Apostolicas Sedes habere et Epistolas accipere meruerunt. Hinc Leo M. Ep. 95. num. 3. suadet Anatolio, ut non dedignetur regiam civitatem, quam Apostolicam non potest facere sedem; quod nimirum ab Apostolis non fuisset instituta: uni tamp usus non ado constans fuit qui tamen usus non adeo constans fuit, quin vox Apostolica omnibus Episcopalibus Sedibus tributa fuerit ab ejusdem avi Scriptoribus, ut videre potes apud S. Paulinum Ep. 3. ad Alypium n. 1. pag. 10. Ep. 18. ad Victricium n. 6. pag. 102. edit. 1685.

APOSTOLICALIS CATHEDRA, Pontificalis, Papalis, seu Romana. De SS. Emano et sociis Martyr. tom. 3. Maii pag. 596. D: Qui ibi tunc temporis Apostolicali Cathedra præsidebat, prædictum adolescentem benignissime suscepit. Hic

agitur de urbe Roma.

• APOSTOLICI, Qui a summis Pontificibus literas impetraverant ad vacantia beneficia, ita vocantur in Conc. Ande-gav. Iv. Can. 5. et 6. Vide Maan. pag.

1. APOSTOLICUM. Sic sæpius appellantur summorum Pontificum epistolæ, decreta, bullæ, etc. quod, ut mox di-cetur, ipse summus Pontifex vocetur Apostolicus. Vide alia notione in Aposto-

2. APOSTOLICUM, in Ordine Romano: Subdiaconus autem qui lecturus est sub cura sua habebit Apostolicum, et Archidiaconus Evangelium: Αποστολικόν βιθλίον, apud Cabasilam in Exposit. Liturg. cap. 22. Vide Apostolus 1. p. 22. Vide Apostolus 1.

. APOSTOLICUS. Olim, et nascente

primum Ecclesia, universim Episcopi omnes, Apostolici dicti. interdum ad-juncta Episcopi, viri, aut alia voce, tanquam Apostolorum successores : seu po-

tius, quod quisque in sua diœcesi vices Apostolicas ageret. S. Hieron. Epist. 54: Apud nos Apostolorum locum Episcopi tenent. Et Epist. 85. de Episcopis: Ubicunque fuerit Episcopus sive Romæ, sive Eugubii,... omnes Apostolorum successores sunt. Sic Fortunatus ad Gregorium Tusunt. Sic Fortunatus ad Gregorium Turon. Episcopum scribens, ipsum Dominum Apostolicum vocat, in Prologo ad S. Martini Vitam, et ad lib. 1. Poëm, ut et Euphronium Episcopum Turon. lib. 3. et Nicetium Trevir. eodem lib. Poëm. 10. Ita etiam apud Marculfum promiscue legimus: Ille Rex viris Apostolicis patribus nostris: Apostolico illi Episcopo. Et lib. 1. form. 6: Domino sancto Apostolice Sedis dinvitate colendo illi Episcopo Sedis dignitate colendo illi Episcopo.
Form. 7: Vir Apostolicus ille, illius urbis
Episcopus, etc. In Epist. Clodovei Regis
ad Synodum Aurelian. II: Dominis
sanctis et Apostolica Sede dignissimis
Episcopis, Clodoveus Rex. Et Fortunatus lib. 5. in Epist. ad Syagrium Augusto-dunensem: Domino sancto et Apostolica Sede dignissimo Domino Syagrio Papæ, Fortunatus. Epitaphium S. Trophimi Arelatensis Episcopi, apud V. Cl. Jacob. Sponium:

## Trophimus hic colitur Arelatis Præsul accitus, Gallia quem primum sensit Apostolicum

Sed hæc passim obvia. Inde Episcopa-

sed hæc passim obvia. Inde Episcopalis Sedes Apostolica dicta Sidonio lib. 6. Epist. 1. ad Lupum Trecensem.

Verum sicut Papæ appellatio, quæ Episcopis omnibus cominunis primo fuit, postmodum soli summo Pontifici adscripta legitur, ita et Apostolici, qua quidem Seriptores avi medii some pa quidem Scriptores ævi medii sæpe, ne dicam semper, Papam indigitant; quia, ut ait Gregorius M. lib. 5. Epist. 37: Cum multi sint Apostoli, pro ipso tamen principalu, sola Apostolorum Principis sedes in auctoritate convaluit. Rupertus Tuitiensis lib. 1. de Divin. Offic. cap. 27: Aliorum quidem Apostolorum successores Patriarchæ sunt dicti: Petri autem successor pro excellentia Principis Apossuccessor pro executential Principis Apostolorum, Apostolicus nominatur. Idem Gregorius lib. 1. Dial. cap. 4: Quis est iste vir rusticus, qui auctoritatem sibi prædicationis arripuit, et officium Apostolici nostri Domini sibimet indoctus usurpare præsumit. Capitula Caroli C. tit. 30. § 4. [\$\insigma\$ 3. Nov. 862]: Adportavit mihi... Boso domni apostolici epistolas. [\$\insigma\$ Lothar. I. Leges Longob. 34.] Tandem in Concilio Remensi anno 1049: Lectis sententiis super hac re olim promulgatis ab orthodoxis Patribus, declaratum est, quod solus Romanæ Sedis Pontifex universalis Ecclesiæ Primas esset, et Apostolicus. In eodem Concilio excommunicatus est etiam sancti Jacobi Archiepiscopus Gallicensis, quia contra fas sibi vendicaret culmen Apostolici nominis. Vita Aldrici Episcopi Cenomanensis nº 44: Dominus Gregorius Romanæ sedis Ecclesiæ venerabilis Apostolicus. [Hinc Franci superioris ævi Romanos pontifices nominare consueverunt Apostoles, seu Apostoiles. Guyot in Bibl. :

De notre pere l'Apostoile Voulsisse qu'il semblast l'Estoile Qui ne se muet, moult bien le voyent Les Maroniers qui s'y avoient.]

[\* Charta Phil. Pulcri ann. 1305. in Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 125: Clement par la divine pourveance Apostole de l'eglise de Rome. Aposteilat, eadem notione, apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1013: Guillaume . . . . patriarche de Jerusalem et legat de l'Aposteilat, etc. Espotoile, in Lit. ann. 1301. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 149. r. col. 2: Renun-

ce. . . . à toutes graces, indulgences et respiz données ou à donner de nostre pere l'Espotoile, ou dou roy de France.]

□ Provincialibus Apostolis. Vide Ray-

nouardi Glossar, Roman, vol. 1. pag. 106.; ita semper in Historia belli contra Albigenses, quam nuper publici juris fecit V. D. Fauriel. Catalanis Apostolich.

Castellanis Apostolico. Catalanis Apostolico. Castellanis Apostolico. Vide S. Rosæ Elucidarium vol. 1. pag. 127.

At cur Pontifex Maximus, non Apostolicus, sed Apostolicus passim dicatur, omnino ridicula et insulsa videtur Claudii Taurionensis Episcopi sententia, quam jure suggillat Dugalus, qui Ludovico Pio imperante vixit. Sic enim ille de Papa Paschali: Apostolicus autem dicitur, quasi Apostoli custos, aut Apostoli fungens officium. Parum certe feliciter, cum, ut ait Dugalus, Apostolicus simplex nomen sit, et derivativum ab Apostolus, non enim dicitur Italicus, Italiæ custos, tc. Imo Apostolicus dictus summus Pontifex adjective respectu vocis Papæ, ut Apostoli successor. (Simili etiam ut Apostoli successor. (Simili etiam etymo Amicum, quasi animi custodem dictum scripsit Alcuinus Ep. 4.) Vide Leges Alfonsi IX. Regis Castellæ parte 1. tit. 5. leg. 2. et Casaubonum Exercit. 14. in Baron. § 4. an. 32. n° 5.

APOSTOLICARE, APOSTOLARE, summum Pontificatum obtinere. Charta ann. 1059. apud Jo. Lucium lib. 2. Hist.

Dalmat. cap. 15: Beatissimo Papa Nico-lao universaliter mundo Apostolicante. Tabular. S. Severini Burdegal.: Gocelinus ego Pontificatus mei temporibus, Papa Gregorio Apostolante, dum episco-

parer, lis ingens orta est, etc.

APOSTOLICATUS, Papatus, in Vita S.
Eusebii Episcopi Vercellensis, initio, et
apud Ottonem Morenam in Hist. Rerum

audensium pag. 9.

APOSTOLICATUS, Titulus apostolatui proximus. Gaspar Barthius in Glossario ex Hist. Palæst. Fulcherii Carnotensis.

APOSTOLATUS, Glos. Lat. Græc. ἀποστολή, Apostolatus. Ipsa Episcorum dignitas, ac titulus honorarius. Epistola Vitalis et Constantii ad Capreolum Episcopum Carthagin.: Ideoque provoluti genibus exoramus humiles servi tui sanctum Apostolatum vestrum, ut informetis parvitatem nostram, etc. Sidonius lib. 6. Epist. 4. ad Lupum Episc. Tre-censem: Præter officium, quod... emi-nenti Apostolatui tuo sine fre debetur. Et Epist. 7. ad Fontelum Vasion. Episc.: Ego quoque ad Apostolatus tui notitiam... accedo. Testamentum Bertichranni Episc. Cenoman. pag. 134. Edit. Mabil-lonii tom. 3. Analect.: Ideo conjuro vos Domni, et Pontifices per sanctum Aposto-latum, quem divina traditione accepistis, latum, quem divina traditione accepistis, etc. Ita passim apud Hadrianum PP. Epist. 92. Codicis Carolini, Ruricium lib. 1. Epist. 14. lib. 2. Epist. 8. 49. 50. 57. Ennod. lib. 5. Epist. 17. Avitum Epist. 10. 23. 37. 59. Fortunat. Epist. ad Euphron. Turon. Episc. lib. 3. Poemat. Epist. 44. et 45. tom. 1. Hist. Francor. pag. 874. etc.

Verum ut Apostolici appellatio penes summum Pontificem mansit ita et

suminum Pontificem mansit, ita et Apostolatus vox pro suprema Paparum Apostodius vox pro suprema Paparum dignitate usurpari ccepta. Paulus Warnefrid. de Gestis Longob. lib. 4. cap. 30: B. Gregorius migravit ad Christum,... cujus in locum ad Apostolatus officium Sabinianus est ordinatus. [Hist. Meld. tom. 2. Instrum. pag. 18: Facta sunt autem hæc ab Incarnatione Domini ann. MCII Pagedasio Apostolatum obtinente.] MCII. Paschasio Apostolatum obtinente.]

S. Bernardus Epist. 88: Eugenii Apostolatus excusat me. Inde pro titulo hono-rario usurpata vox. Honorius Imp. in Rescripto ad Bonifacium I. PP.: Petimus uti quotidianis orationibus Apostolatus tuus studium ac votum tuum... dignetur impendere. Joannes Sarisber. Ep. 110. ad Alexandrum PP. : Cum ergo Apostolatus vestri culmen nequeamus pro toto visitare. Epistola Nicolai PP. apud Loisellum: Sed quoniam Sanctitas tua detulit, ac suggessit Apostolatui nostro, quod, etc. Ita passim apud Scriptores. Philippus Mouskes in Hist. Francor. MS.:

Adont l'Empereris Henris, Ki n'estoit fols ne esmaris, Desposa le Pape Grigoire, Ce nos raconte li Estoire, Par aquoison le mist en trape, Par çou que Grigoire cil Pape De son avoir ot acaté Le don de l'Apostolité Trois mil livres de deniers, As Cardinaux fos et laniers

APOSTOLATUS, Fines Jurisdictionis Episcopi Romani, Gall. Jurisdiction, Dis-trict. Bulla Sergii Papæ pro Monasterio S. Tiberii in Diœcesi Agathensi in Historia MS. ejusdem loci: Nullus judex publicus... in Ecclesias aut loca vel agros

publicus... in Ecciesas aut loca vet agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore infra Apostolatum nostrum.... ingredi audeat.

§ 2. APOSTOLICUS. Ridicule nimis Scriptor Anonymus lib. 4. Belli Palæstini cap. 21. apud Ludewig. tom. 3. Reliq. MSS. pag. 4. Apostolicum vocat, qui tum apud Saracenos erat et religionis et imperii supremus arbiter: Calinis et imperii supremus arbiter: Cali-phæ nostro Apostolico et nostro Regi domino Soldano Militi fortissimo, salus et immensus honor. Hoc modo inducit Curbaran scribentem ad Calipham. Et infra: Curbaran cum habuisset jam maximum exercitum Turcorum ex longo collectum tempore, et licentiam Christianos occidendi accepissel a Calypha eorum Apostolico, illico incoavit iter.

Non unius Anonymi est isthæc ap-

\*Non unius Anonymi est istnæc appellatio, ut ex Cangii observat. ad Joinvil. pag. 97. colligitur; neque enim ridiculosius Apostolicus, quam Papa vocatur, ut a Raymondo d'Agiles et Jac. de Vitr. lib. 3. pag. 1125.

APOSTOLICUS ORDO, Monasticus. Visio Wetini Monachi Augiensis inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 270. ubi de Monasteriis: In hoc namque maxime insa vita Anostolici Ordinis conmaxime ipsa vita Apostolici Ordinis confunditur, yuod virtutes vitiis suffocantur. Infra Vitam Apostolicam appellat vitam monasticam

\* APOSTOLIFICUS, Apostolicus. Acta S. Florent. tom. 6. Sept. pag. 428. col. 1: Mirabilem Deum in suorum sanctificatorum glorificatione Sanctorum, non modo proinde Apostolificis præconiorum laudibus efferre mortales condecet, etc.

APOSTOLIUM. Epistola Clodovei I. Regis Fr. ad Episcopos: De cæteris qui-

Regis Fr. ad Episcopos: De cæteris qui-dem captivis laicis, qui extra pacem sunt captivati, Apostolia, cui volueritis, arbi-trii vestri non est negandum. Concil. Aurelian. II. cap. 13: Abbates, Martyra-rii, Reclusi, vel Presbyteri Apostolia dare non præsumant. Sed ibi perperam vox hæc effertur: nam legendum *Epistolia*, uti dicuntur in Concil. Turon. II. cap. 6: Ut nullus Clericorum vel Laïcorum, præter Episcopos, Epistolia facere præsumat. Et in Concilio Calchedonensi, act. 15. can. 11 : Πάντας τους πένητας καὶ δεομένους επιχουρίας, μετά δοχιμασίας επιστολίοις, ήτουν είρηνικοῖς ἐκκλησιαστικοῖς μόνοις ώρισαμεν όδεθείν, καὶ μὴ συστατικοῖς, διὰ τὸ τὰς συστατικὰς ἐπιστολὰς προσήπειν τοῖς οὖσι μόνοις ἐν ὑπολήψει παρέχεσθαι προσώποις. Εχ quibus percipimus, Epistolia, litteras fuisse, quas, Pacificas vocarunt veteres, quas panperibus aut inique oppressis, et Episcolia autorialismi inique oppressis, et Ecclesiæ subsidium implorantibus, dabant Episcopi, cum Commendatoriæ spectarent viros honoratiores. [90] Non honoratiores, sed eos qui in aliquam suspicionem venerunt, secundum Justellum, quem videas in notis ad Codic. Canon. Eccles. Univers. can. 189; at in Pithœi Codic. veter. Eccles. Roman. est honora-tioribus. Conf. etiam Glossarium mediæ Græcitatis in voce Συστατικαί.]

1. APOSTOLUS, Liber Epistolarum S. Pauli, qui in Ecclesia ad Missam legi solet. Liber Sacrament. Gregorii M.: Deinde sequitur Apostolus, id est, lectio ex Apostolo. Hincmarus Rem. tom. 2. opusc. 7. pag. 149: Usque ad Evangelium in Missa stare solent et recedunt, statim post Apostolum, id est, post Epistolam, hanc admonitionem nostram.... legite. Isidorus Hispal, apud Ivon. Carnot. Decret. legat: quo loco Gratianus Epistolam, pro Apostolum, habet. Vide Concilium Tole-tan. I. cap. 2. et Toletanum IV. cap. 12. Regulam Magistri cap. 46. etc.

Regulam Magistri cap. 46. etc.

Ita in Ecclesia Græca vocem, 'Απόστολος, pro libro Epistolarum S. Pauli usurpatam legimus. Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ: "Αμα δὲ καὶ ἀκατέπειγεν αὐτὸν τότε ψαλτήριον διδάξαι με, καὶ τὸν Απόστολον. Codinus de Offic. cap. 6: 'Αναγινώσκει... τὴν προφητείαν καὶ τὸν Απόστολον ὁ Πρωταποστολάριος. Erat præterea apud Græcos Liber alius quem προέπφωτολον punculpant qued præter terea apud Græcos Liber alius quem πραξαπόστολον nuncupant, quod præter Epistolas Pauli, et alias Canonicas, Actus etiam Apostolorum contineret. De hoc agunt Typicum Sabæ, et Triodium. Vide Apostolicum. [50 In Gloss. med. Græcitatis: Liber Græcorum Ecclesiasticus Actus Apostolorum a S. Luca conscriptos continens, vulgo Lectionibus S. Pauli Apostoli et aliis canonicis adjunctus unde pro ipse quem 'Apostoli et aliis canonicis adjunctus unde pro ipse quem 'Apostoli' junctus, unde pro ipso, quem 'Aπόστολον vocant, interdum usurpatur sed et titulo Apostoli editus Venetiis ann. 1633.... Vide Lambecium de Bibl. Cæsarea lib. 5. pag. 287.]

APOSTOLORUM SORTES. Concil. Trevir. ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 257: Nullus etiam super sor-Psalterii vocant, aut cujuscumque Scripturæ inspectione divinationis scientiam profiteatur, aut futura promittat, etc. Vide Sortes Sanctorum.

¶ 2. APOSTOLUS, pro Amirallo, seu Maris Præfecto interdum accipi testatur

Spelmannus, quem consule.

APOSTOMA, Malum quod diversis collectionibus, id est. causis evenit. Papias MS. Græce Απόστημα, abscessus, suppu-MS. Græce 'Απόστημα, abscessus, suppuratum, Gall. Aposlume. Addit Papias, Apostomas enim Græce collectionem vocant, [ΦΦ Ex Isid. Orig. lib. 4. cap. 7. sect. 19.] sed perperam.

Φ APOSTQUE, Posteaquam, Gall. Après que. Instr. ann. 1451. inter probat. tom. B. Hist. Nem. pag. 279. col. 1: Petrus Quotini Apostque fuit consul circa, semper fuit consiliarius dictæ civitatis.

APOSTROPHA, Pars circuli dextra et ad summam litteram apposita. Papias

ad summam litteram apposita. Papias MS. Est elisæ vocalis nota quam Græci aπόστροφον appellant; unde Isid. Orig. lib. I. cap. 19. [60 18, 8.] Apostrophos legit rectius, quam Apostropho, quæ Latinis figura Rhetorices est, qua ser-monem ad aliquem sive præseptem sive absentem, sive etiam res inanimatas

absentem, sive etiam res inanimatas convertimus. Hinc APOSTROPHARE, Alloqui, Gall. Apostropher. Utitur Silvester Giraldus in Topogr. Hibern. dist. 1. cap. 22.
APOTACTITE, àmoraxtizu, Hæretici, ita appellati, quod bonis omnibus renuntiarent, quasi dicas Renuntiantes, ut Encratitæ, id est Abstinentes. Horum mentio est in lib. 7. Cod. Theod. de Hæret. Jidem videntur qui Anostoli seu ret. Iidem videntur, qui Apostoli, seu Apostolici, de quibus supra. [99 Vide Gloss. med. Græc. in hac voce et in

'Αποταγή.]
• APOTECA, ut Apotheca, domuncula.
Stat. MSS. eccl. S. Laurent. Rom.: Concedant omnem utilitatem et usumfructum percipiendorum ex certis Apotecis seu domunculis inchoatis et non perfectis.... Sit eisdem canonicis.... licitum illas Apotecas seu domunculas supra nominatas

Atecas seu domunculas supra nominatas per eos perficere, seu per alium. Adde constit. Federici reg. Sicil. cap. 116.

[APOTELESMATA, Superstitiosa verba, qualia sunt illa quibus se rustici Kalendis Januarii, in Picardia præsertim, salutare solent Au guy l'an neuf. Respondetur, Plantez, Plantez; his vero sibi fertilem annum apprecantur. Quem morem rusticum vulgus, veterum rituum verborumque tenax a Druidis Gallorum acceptum servavit. ut omnes Gallorum acceptum servavit, ut omnes norunt. At nescio unde habent illam consuetudinem colligendi artemisiam, consuetudinem colligendi artemisiam, Gall. Armoise, pervigilio Nativitatis S. Johan. Baptistæ, quam inde vocant, Herbe de la S. Jean: cui hac die collectæ, prolatisque tum superstitiosis quibusdam verbis, multas inesse sibi fingunt virtutes. Quare ex illa cingulos plectunt et coronas quas ubique in domibus, stabulis, ovilibus, etc. appendunt per annum integrum asservandas. [50 Vide Grimmii Mythologiam, pag. 35.] Vita S. Hugonis tom. 2. April. pag. 267: Præstigiorum quoque fascinationes et verborum illusoriorum Apotelesmata, quæ tam in Caillusoriorum A potelesmata, quæ tam in Calendis Januariis, quam in Nativitate S. Johannis Baptistæ insipientium multitudo committebant, ita abhorrebat, ut sub ana-themate hoc a nullo mortali fieri prohi-beret. Vox omnino Græca, quæ Græcis proprie effectus stellarum sonat, et imagines sub certo sidere factas ad ejus vim detinendam, aut etiam genethliacorum responsa, quibus prænuntiatur, quæ fortuna illum maneat, qui sub hac vel illa constellatione natus est.

Consule Diction. Trevolt. et Œco-

nom. voce Armoise.

APOTESIA, Afflatus divinus. Acta elect. Riculfi episc. Helen. apud Baluz. tom. 2. Capitul. col. 634: Cui affatim condolentes, eo quod exuisset hominem, abunde consolatoris Apotesia Spiritus re-pleti, etc. Gloss. Gr. Lat. ἀποθεῶ, divino,

Deum facio.

APOTHECA, Officina, unde Itali Botegha, Galli Boutique; Locus ubi merces alieve res asservantur, et reconduntur, horreum. Gloss. S. Benedicti, cap. de Habitatione: Horreum, Evezoyo x2i ἀποθήχη. [20 Vide Isidori Orig. lib. 5. cap. 5. sect. 8.] Hariulfus lib. 3. cap. 1: Ipsas partes intulerunt in Apothecam cujusdam custodiendam. Hugo Falcandus: Multi Sarracenorum, qui in Apothecis suis mercibus vendendis præerant. Vide Constitut. Sicul. lib. 3. tit. 34. § 3. Apothecæ vini, apud Evodium lib. 2. de Miracul. S. Steph. cap. 3. [Apotheca Regia tom. 2. Operum S. Bernardi col. 1346. B. edit. 1690. ubi de canonizatione ejusdem S. Doctoris. Apotheca barberia, pro Officina tonsoria, in Charta anni 1450. ex Archivo S. Victoris Massil.] [00 Vide Haltausii Glossar, German, col. 1128. voce Kram.]

POTHECA, et APOTHECA, in Chartis Italicis apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 400. 404. 410. 417. APOTHECAR, pro APOTHECA. Fortuna-tus Epist. ad Syagrium Epis. Augustus Epist. ad Syagrium Epis. Augustod.: Unde luctus et merces, et unus rigans oculis, alter bibens auribus, quod iste torcular et in fletu, ille Apothecar et in fructu. [Non erat hic scribendum Torcular et, Apothecar et, divisis vocibus, sed Torcularet atque Apothecaret a verbis Barbaro-Lat. Torculare et Apothecare. Est autem Apothecare Fortunato, in anotheca seu horreo recondere! in apotheca seu horreo recondere.]

BOTICA, ex Hispanico Botica, in Con-

BOTICA, ex Hispanico Botica, in Concilio Palentino ann. 1388. cap. 5.

HYPOTHECA, in Concilio Monspeliensi ann. 1258. cap. 9: Operationem scil. sive mensem, Hypothecam, vel similia provendendis mercibus tenentes.

Apotheca notarii, in Lit. remiss. ann. 1381. ex Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 435: Propter quod idem exponens (notarius publicus) diclum contractum receptum rediens ad Apothecam suam, whi scribere et contractus recipere conubi scribere et contractus recipere con-

1. APOTHECARE. Vide paulo supe-

rius, Apothecar.

2. APOTHECARE, pro Hypothecare, in pignus assignare. Charta Roberti milit. et Magnæ Bertrandæ ex Tabul, Flamar: Apothecavit ei expresse supra quamdam

vineam. etc.

1. APOTHECARIA, Res omnes que a pharmacopolis vendi solent, Gall. Drogues. Codex MS. censuum Episcopi Autissiod. ann. circiter. 1290. exaratus : Figuæ, amigdalæ, risus, dates, castaneæ, aliqua Apolhecaria, caro salsata... aliquis piscis, aliqua caro parata... omnia ista non debent ventas. Hic aliquis et

ista non debent ventas. Hic aliquis et aliqua sumuntur pro quælibet.

12. APOTHECARIA, Officina pharmacopolæ, Gall. Apothicairerie, in Synodo Vallis-Oletana ann. 1322. inter Concil. Hispan. tom. 3. pag. 567.

1. APOTHECARII, Qui apothecas, seu bothegas tenent. In Charta ann. 1178. apud Ughell. tom. 7. pag. 410. Tabular. Ecclesiæ Cadurcensis: In tale vero conventum, dum ego vivo, Gausbertus teneam et possideam, et post obitum meum teneat Apothecarius et Cellerarius S. Stephani, qui arma non præsumant in Stipendia Fratrum: et si arma præsumpserint, teneant alii duo, qui non præsumant. Vide neant alii duo, qui non præsumant. Ýide Hipothecarius.

2. Diploma Neapolit. pro Amalphit.

ann. 1190 : Ita et vos negoliatores, campsores seu Apothecarii, etc. Ubi Brenc-man. in dissert. 1. de Rep. Amalphit. oag. 17. magnariæ mercis propolas, pag. 17. magnaries mercis proposas, Gall. Marchands en gros, interpretatur. Vox frequens in Pandectis. Consule Calvin. Lexic. jurid. [60 Vide Haltausii Gloss. German. cap. 1129. voce Kramer.]

3. Apothecarii, Apothecarum seu Lat. 'Αποθηκάριοι, Horrearii, 'Αποθηκάριοι, Horrearii, 'Αποθηκάριοι, Horrearii, 'Αποθηκάριοι, Horrearii, 'Αποθηκάριοι, Horrearii, 'Αποθηκάριοι, Horreum, Breviar, Canon, Fulg. Ferrandi cap. 133: Ut Clerici Apothecarii vel ratiocinatores non ordinentur, Concil. Carthag. I. sub Julio PP. cap. 9: Et ipsis non liceat Clericos nostros eligere Anothecarios, vel ratiocinatores. Ubi Apothecarii latiori significatione dicuntur, qui, curatoriis, aut tutelaribus ratioci-

niis erant obnoxii, ut quidam censent.

1.4. Apothecarius, Qui in domibus magnatum conficit bellaria, fructus coctos et saccharo conditos, et alia hu-

jusmodi quæ ad secundam mensam per-tinent; qui apothecarius Gallice dici-tur, Officier, Maistre de l'office. Leges Palatinæ Jacobi II. Regis Majoric. inter Acta SS. Junii tom. 3. pag XXVIII: Ma-jor camerlengus... species et confectas et fructus et similia ad officium Apotheet fructus et similia ad officium Apothecarii pertinentia, quæ extra mensam comederemus, facto gustu nobis ministrare (debeat.) Eodem sensu occurrit ibid. pag. 37. nec non et tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 279. et apud Lobinell. tom. 1. Hist. Paris. pag. 427.

APOTHEGARIUS, Codicis MS. nomen, in Tabul. S. Petri Carnot. quasi sit Apotheca seu horreum rebus quamplurimis

APP

theca seu horreum, rebus quamplurimis

refertum.

[★ APOTHEOSIS. Divinitatio, contem-

platio. DIEF.]

APOTICARIUS, a Gall. Apothicaire,
Pharmacopola. Codicil. Carol. Andegav.
Prov. ultimi comit. ann. 1481: Item legavit dom. noster rex nobili Ioanni de Riciis ejus Apoticario, etc. [ Vide Apothecarii 3.

APOTROPÆI DII åletikanoi, hoc est, averrunci sive malorum depulsores, quibus agnicula immolabatur. Hofmann.

ex Amm. Marcel. lib. 25.

• APOYSUS. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646 : Apoysis, compositis vel circumcisis. **APOZIMARE**, αποζεματίζειν, Apozema, seudecoctum medicamentum infundere. Octavius Horatianus lib. 1. Rer. medi-car. cap. 19: Sales triti, ac in linteolo ligati aceto infundantur, et ex hoc vulnus tandiu Apozimandum est, vel infundendum, donec sanguinem eliciat. Apozima enim dicebant pro Apozema. Macer de Herbis:

His Potus seminum, vel Apozima proderit huic.

Aposia, Excoctio, in Querulo sub fi-

Gloss. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959 : Apozima, decoctio diversarum medicinarum. Provincialibus

Apousemo est potio medica.

APPALIA. Recessus Hansæ Theut. ann. 1363. apud Lappenbergium in Histor. Orig. Hansæ, Document. pag. 525: Exceptis XXVI marcis argenti puri pro captivitate trium amicorum suorum, expositis et exceptis eciam captivis eripiendis, armis, perdicionibus vestimentorum et rerum aliarum, et dominorum Appalibus et sumptibus captivorum, machinis, instrumentis etc.

APPAGARE, Solvere, exsolvere. Vide Pagare. pro Pacare.

APPALCATOR, pro Apaltator, Manceps, Gall. Traitant, Fermier, Entrepreneur, Intéressé. Italice, Appallore. Ry-mer. tom. 13. pag. 159. col. 1: Licentiam damus dilectis nobis Augustino Chigi mer-catori Senensi curiam Romanam in præsenti sequenti, Appalcatori aluminum sire minarum aluminum cameræ Apostolicæ sive sanctæ Cruciatæ, etc. Vide Apal-

tus et Apatisatio.

APPALLAREA, in Actis SS. ex Anastasio tom. 3. Sept. pag. 442. col. 1. pro Apallarea, ut legit Cangius. Vide in

Applare

APPALLARIA. Vide Applare.

APPALPARE, Cum reverentia palpare, tangere. Chron. Mutin. ad ann. 1329. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 118: Eisdem Theotonicis obviam accesserunt, nedum ipsos, sed eorum arma et vestes osculan!es, et ut Sancto-

rum reliquias Appalpantes, etc.

APPALTOR, ab Ital. Appaltatore,
Manceps. Gall. Fermier public. In Pet.
Franc. Tonduti Quæst. et Resol. civil.

cap. 59, pag. 138. Rota Genuens. decis. 24. num. 53. et 55 : Ubi dicit similes associatos... non posse conveniri tamquam siberatarios seu Appaltores, quia camera seu communitas suum constituit Appal-torem, in quem jus Appaltus transfert, nec illi concedit hanc facultatem consti-tuendi Appaltores seu conductores dictæ exactionis. Quam vocem a Lat. Pactum accersit La Monnoye in Diction. Burg. pag. 32. unde Ital. Appalto quasi appactum, et appactare. Vide Apaltus et Ap-

APPALUS. Glossæ Iatricæ ex Cod. reg. 6881: Ova Appala, mollia, juscellata. Vide supra Apalus.

lata. Vide supra Apalus.

APPANAGIUM, Census, vel præstatio pro jure pascendi porcos in silva domini vulgo Panage. Vide Pastio, Assignatio dotalit. Joannæ regin. Francann. 1819. in Reg. 60. Chartoph. reg. ch. 69: Item pro Appanagio dictæ forestæ, ad relationem dictorum juratorum, centum libras. Unde nostri Appanager dixerunt, pro Porcos glandibus pascere. Lit. remiss. ann. 1472. in Reg. 195. ch. 774: Le suppliant pour nourrir et Appanager ses pourceaulx, a prins du seigneur de Courtenay les hayes et bois d'icelle seigneurie. Apparnaiger, vel potius Appannaiger, Licentiam pascendi porcos, soluto ob id censu debito, concedere. Charta Renati Alenconii ann. 1480. ex Tabul. Cartus. B. M. de Parco: Ilz ont droits de franchises et libertez, tels que nous avons en nostre dite forest de Char-nie, et entrautres sont en possession de prendre et à eux apartenir toutes les bestes porchines, aumailles et autres, qu'ilz tes porchines, aumantes et autres, qu'uz treuvent au dedans de leurdit parc, non herbaigées et Apparnaigées, comme a eux appartenans par confiscation. APPANAGIUM, APPANARE. Vide Apa-

APPAR, et APAR, Papias: Suppar, compar, Appar, composita. Appares porro vel Apares vocant inferioris sæculi Scriptores Epistolas generales, quæ uno exemplo, paucis mutatis, ad diveruno exemplo, paucis mutatis, ad diversos mittuntur. Anastasius in S. Hadriano PP. pag. 108: Apparem istius donationis per eundem Ætherium adscribi faciens. Ubi pro exemplo, seu uti dicimus copia, vox sumitur. [Apparum eadem notione occurrit in Chron. Farfensi apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 498: Et fecit ei de prædicta cella destructa libellum in tribus personis Monachorum, succedentibus uno duobus, sicut consuetudo secularium Monachorum tunc erat. Unde et Annarum ipse Abbas retinuit Unde et Apparum ipse Abbas retinuit apud se, quo ingressus incolumem locum restituit. Et col. 499: Qua de causa egressus Johannes Abbas de hoc Monasterio abiit ad Azonem Abbatem de Aventino suum germanum, portans secum quædam præcepta, et aliquantas chartas hujus Monasterii, inter quas erat præceptum de cella Minionis et Apparum jam dicti libelli.] Post Novellam Theodosii et Valentiniani de Amota militantibus fori præscript. ad Ariovindum Magistrum Militum: Eodem exemplo Aspari viro illustri Comiti Exmagistro Militum et Exconsuli bis ordinario. Atque hæc quidem Epistolæ Consimiles in Testamento Sancii I. Regis Portugaliæ æræ 1217, Uniformes dicuntur apud S. Hilarium in fragmentis pag. 45: Liberius, antequam ad exilium iret, hanc Uniformem Epistolam Confessoribus scripsit, etc. Et apud Nicolaum PP. I. Epist. 8. in fine: Nec non et Epistolam Uniformem, quam quibusdam claris Urbis Constantinopolitanæ Senatoribus singillatim scribendam atque

mittendam fore prævidimus. Epistolæ autem istius, quæ est 16. titulus sic concipitur: Nicolaus... singulis quibusdam Senatoribus Constantinopoleos, Aparibus. Ubi vox Aparibus, non ad vocem Senatoribus refertur, sed per receptam hac ætate formulam additur, ut innuahac ætate formulam additur, ut innuatur uno exemplo dictatas et missas Epistolas ad diversos; quæ pluries occurrit apud Gregorium Magn. interdum per apparibus, interdum per Aparibus cum unico P. descripta, lib. 1. Epist. 24. 25. lib. 2. Indict. 11. Epist. 49. lib. 5. Epist. 29. 52. 54. lib. 7. Indict. 1. Epist. 15. Ind. 2. Epist. 27. 39. 112. lib. 9. Epist. 52. lib. 10. Epist. 7. et apud Joannem VIII. PP. Epist. 99. 191. 227. Sed et apud Gregorium VII. PP. lib. 1. Epist. 4. quæ ad diversos inscribitur, hæc habentur: Incæptis quidem Aparibus, sed circa finem singulis Epistolis juxta locorum et personarum competentiam discrepantibus. Data Romæ, etc. Adde lib. 2. Epist. 16. [Hugonis Abb. Farfensis relatio de Monasterio suo, apud Mabillon. tio de Monasterio suo, apud Mabillon. tom. 4. Annal. Benedict. pag. 700. col. 2. : Et cum die sequenti Sabinis venissemus manibus nostris firmavimus tertium genus, et nostros direximus ad eum legatos, ut acciperet illud præfatus Comes et Appare ab illo firmatum nobis mandaret, sed facere noluit.] Ita apud Radulfum dé Diceto, Epistola, quam Richardus Anglorum Rex nobilibus, quibus Regni glorum Rex hobilious, quibus Regmi curam commiserat, dum sacram pere-grinationem obiret, scripsit, hanc præ-fert inscriptionem: Richardus Rex Angl. Willelmo Cancellario, G. Filio-Petri, W. Marescalle, et H. Bard. et W. Briwer, Apparibus. Salmasius in lib. de Jure Attico et Romano vocem distinguendam putat, a paribus, ut sit από τοῦ ίσου, από τοῦ ίσοτύπου, ἰσοτύπως, epistola scilicet eodem, quo alia exemplo scripta. Palladius in Vita Chrysostomi pag. 22 : 'Ανταπέστειλεν ὁ μακάριος Ίννοκέντιος ὁ Πάπας άμφοτέροις τοῖς μέρεσι τὰ ἴσα τῆς κοι-νωνίας. Agatho Diacon. de VI. Synod. 'Ισοτύπους ἐναπογράφους τόμους vocat. Sed loci supra allati videntur evincere, aparem, vel apparem similem denotare, vel potius exemplum alterius scripti, maxime locus Anastasii. At cur aparibus vulgo scriberetur in ablativo, existimaverim indicari Epistolas pari tenore vel certe aparibus, seu similibus, descriptas, singulisque (quibus alias generatim inscribuntur) licet eodem contextu inscriptas ac missas. Charta Ludovici Pii pro Monast. S. Dionysii in Tabulario ejusd. Ecclesiæ: Duas super hoc jure pari tenore conscriptiones fecerunt, easque manibus firmaverunt propriis, ut altera earum in archivo ipsius Monasterii... servaretur : alteram vero nostræ magnitudini direxerunt, ut illam Palatinis scriniis juberemus recondi.
Cæterum nescio an in Synodico adversus tragædiam Irenæi cap. 115. initio non legendum sit, Apparis pro Sarparis. Judicet Lector. [Hæc vero formula quæ in subsequentibus summorum Pontificum epistolis frequens est, primum occurrit in epist. 3. Zosimi PP. quæ apud Constantium tom. 1. Epist. Rom. Pontif. pag. 949. legitur.] Vide Paricla.

APPARAGIUM, [Pars hereditatis quæ a primogenito datur secundogenitis.]
Locus est in Paragium. [Vide Apanagium in Apanare.] illam Palatinis scriniis juberemus recondi.

gium in Apanare. 1. APPARAMENTA, Apparatus, id omne quod bello inferendo necessarium est, Gall. Préparatifs de guerre. Chron. Parmense ad ann. 1808. apud Murat. tom. 9. col. 872: Quum ordinatum esset

per Commune Parmæ exercitum facere generalem contra prædictos extrinsecos, et multa manghona et Apparamenta fierent ad prædicta.

22. APPARAMENTA, Instrumenta quævis rei alicui perficiendæ necessaria. Charta Phil. Aug. ann. 1215. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 110. v. col. 2: Dicti monachi (de Bono portu) nobis conquesti sunt. quod molendinarii nestri, prædicta die Mercurii, utensilia eiusdem molendini et Apparamenta eis ejusdem molendini et Apparamenta eis denegabant, unde molta eorum impediebatur. Appareil, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1466. ex Reg. 200. Chartoph. reg. ch. 174: Chacun des supplians ayans son Appareil ou charrue de beufs pour labourer,... et quant furent chacun en son Appareil pour illec labourer, etc. At vero Appareille, iisdem est Præpara-tus. dispositus, expeditus, Gall. Tout prêt, disposé. Charta ann. 1360. ex Chartul. 23. Corb.: Ils seront prest et Appareillies, et offeront à faire amende condigne. Ejusdem originis est vox Appareil, Ap-Ejusdem originis est vox Appareu, Apparata ad vulneris curationem medicamenta; unde Désappareiller, pro Illa auferre, in Lit. remiss. ann. 1444. ex Reg. 176. ch. 356: Icellui Huguet par son yvresse se Desappareilla et osta ce que on avoit mis sur icelle playe.

2. APPARAMENTA, Pacis prolusiones, Gall. Préliminaires. Acta varia ad Conc. Pasil apud Marten tom & Ampl

Conc. Basil. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 92: Item ipsum Concilium pro ponenda pace, pro qua inter cetera congregatum existit, tam inter quamplures reges, principés, civitates, et alios, plura Apparamenta et initia fecit ad

dandum modos pro pace.
\_APPARAMENTUM. Charta MS. Petri II. Regis Aragon. ann. 1283. pro Libertatibus Catalaniæ: Item quod animalia Militum, et arma sui corporis, nec Apparamenta suæ domus non pignorentur pro aliquo debito eorundem. Hispanis, Paramentos de sala, aulæa, peristromata. [Concil. ann. 1591. inter Hispanica tom. 4. pag. 622. col. 1: Nec ipse Pre byter, vel alius calices, vestimenta, vel Apparamenta alia divino cultui deputata Jumenta alia divino cultui deputata Jumenta alia divino cultui deputata. dzo vendere... seu reficienda tradere quacumque ratione præsumat. In Tabulario S. Martialis Lemovic. Apparamenta recensentur inter dona S. Mar-

APPARARE, Commentariis explicare et illustrare. Testam. Henrici Ostiensis Cardinalis inter instrum. tom. 3. novæ Gall. Christ. col. 180: Decretales meas novas quarum quatuor libri fere sunt Apparati, relin juo summo Pontifici, qui et si voluerit, id quod deest faciat Apparari, sumto exemplo e Vicecancellaria.

Vide Apparatus.

APPARATA, f. pro Appendaria. Vide in hac voce. Charta ann. 975. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 267: Tres quoque Apparatas eidem canonicæ, cum omni integritate distribuit; mercatum vero medium.... omnigena caritate concedit.

APPARATOR. Stat. comit. Venaiss. cap. 55. ex Cod. reg. 4660. A: Item quia stratores, Apparatores et servientes curiarum, vulgariter nuncupantur stipem pauperum et panem esurientium sitien-

pauperum et panem esurientum sitten-tes... solumnodo unum grossum... exi-gant. Ubi leg. videtur Appari'ores.

1. APPARATORIUM. Inscriptio vetus apud Reinesium pag. 818: Hoc Adpara-torium pertinet ad monumentum A. Aquili Dionysi. Interpretatur de loco, ubi rogus fuerit apparatus: verum Fa-brettus Inscript. pag. 232. asserit Appa-

ratorium ædificium aliquod sepulcro annexum fuisse, ad lustrationem sepulcri et cœnas sociales paratum, etc. Vice Apparaturium. [25 Conf. Forcellini Lexic. in hac voce. Glossæ Græc. Lat.: 'Εξαρτιστήριον, Apparatorium; ab έξαρτίζω, Apparo, instruo.]
2 APPARATORIUM, Idem quod supra Arateca. Domuneula officina In-

pra Apoteca, Domuncula, officina. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 50. v°: Dictus rex (Aragonum) tradidit dicto archiepiscopo (Narbon) in excambium... insulam seu tenentiam domorum. Appa-ratoriorum et boligarum, quæ est in Mon-

ratoriorum et boligarum, quæ est in Montepessulano cum pertinentiis, in ann. 1259. Vide Apparaturium.

¶ APPARATURA, Ornamentum, Gall. Parure, Ornement. Agius in Vita S. Hathumodæ apud Bern. Pez, tom. 1. Anecdot. part. 3. col. 291. A: Aurum et Apparaturam pretiosam, quæ infantes utpote pulchra quanquam innocenter concupiscant, neque concupivit, neque habere voluit. Apud Rymerum tom. 10. pag. 516. col. 2. Apparaturæ recensentur vestes inter et domesticam suppellectivestes inter et domesticam suppellecti-lem. Germanis Geræth. Gothofridi Strasburg. carmen de Tristando et Isolda, v. 4600:

Von werklicher Zierheit, Von richeme Geræte.

Glossar. Aglos. apud Somner.: Gereda, Apparatus.]
\* Nostris olim Appareillement, eadem acceptione. Le Roman de Robert le Dia-

Tous armés des blans garnimens, Et de tels Appareillemens, Com li blans chevaliers avoit.

Apparreure vero, pro Specimen, quo mercatores solent merces suas parare. mercatores solent merces suas parare, in Lit. ann. 1415. ex Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 1: Ordonnons que aucun marchant.... ne mettra plus belle Apparreure par dessus que par dessous. Unde Mauparans dicitur de eo, cujus forma seu corporis habitus non placet, in jam laudate Poemata. laudato Poemate :

Esgardés, font-il, fu il donques Si Mauparans, ne si menus?

APPARATURIUM, Ubi res quæcumque paratur, in Glossis MSS. Reg. Cod. 1019. Hinc emendandæ Glossæ Lat. Græc. Apparatorium, ἐξαρτιστήριον. Ubi perperam Edit. Apparitorium. [<sup>24</sup> Vide in hac voce.] Ut et apud Papiam in V. Apparator apidicitur. Ubicuman resource. paritor, cui dicitur: Ubicumque res pa-

paritor, cūi dicitur: Ubicumque res parantur. vel adjutorium.

1. APPARATUS, ita appellata Glossa Accursii ad Digestum et Codicem; sed et quivis commentarius. Rollandinus in Summa Notariæ cap. 8: Vi pignoris obligaverunt unum codicem, scriptum in cartis hedinis cum Apparatu domini Accursii. Hincemendandus Willelm. Thorn. in Chron. ann. 1274: Contulit huic Ecclesiæ Bibliam pulcram, et totum corpus Juris operatu ordinario glossatum. Legendum enim apparatu. Tancredus JC. Bononiensis in præfat. ad Compilation. Bononiensis in præfat. ad Compilation. Decretalium: Decretales dicuntur super quarum expositionibus plures Doctores Bononiæ Glossas plurimas varias et di-versas posuerunt, et Apparatus plures super eis fecerunt atque scripserunt. Vide Paratæ, [Apparare,] [22 et Savinii His-tor. Jur. Roman. Med. tempor. vol. 3.

pag. 523. vol. 5. pag. 257. etc.]

2. APPARATUS, Reparatio, refectio, Gall. Reparation, vel Sumptus, conservatio, nostris Entretien. Charta ann. 1202. ex Chartul. S. Joan. in Valle: Cum inter me et alios participes molendini de

Charruel diutius contentio verteretur, super Apparatibus et emendationibus ejusdem molendini, contentionem istam volens pacifice terminare, confiteor quod tertiam debro mittere portionem a plancherio molendi: i et subtus, etc.

APPARELLAMENTUM, Receptio in fratrem apud Albigenses hæreticos. Acta Inquisit. Tolos. ad ann. 1238. inter Pro-bat. tom. 3. Hist. Occit. col. 387: Imposuerunt librum et manus super caput ipsius, et legerunt evangelium et consequenter ipsi hæretici fecerunt Apparellamentum, et fecerunt pacem ibi osculantes

mentum, et jecerunt pacem iot oscutantes sese invicem ex traverso.

APPARENS. Vide Lex apparens.

1. APPARENTER, Probabiliter, in speciem, Gall. Apparenment. Acta SS. Martii tom. 1. pag. 561: Quod Apparenter nunquam mulier aliqua tantum laboration accordance.

ter nunquam mulier aliqua tantum laboravit parturiendo, quantum condolendo.

Nostris olim Apparément et Apparément, pro Manifeste, clare, nunc Visiblement. évidemment. Lit. ann. 1396. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 100: Se ledit bois n'estoit Apparément marquié ou scellé, etc. Reg. sign. Pater in Cam. Comput. Paris. fol. 44. v: Item que les bailtis... menans Apparéement deshoneste nie. etc.

vie, etc.

¶ 2. APPARENTER, per visum 2 Deo profectum. Vita prior B. Lidwinæ Virg. tom. 2. Aprilis pag. 302. C: Contigut ergo post hæc quod felix Lydewigis virgo Apparenter visitavit virginem languentem, dando ei remedium ar.is medicinæ, et veraciter curata surrexit sana, ambulans, comedens, et opera sanarum virgi-

11. APPARENTIA, Ostentatio. Boncompagnus de obsidione Anconæ cap. 10. apud Murat. tom. 6. col. 933: Non sur-rexi ad Apparentiam vel inanis gloriæ fastum, quia hujus sæculi pompa mihi jam emarcuit, cum vix lumen codi videam et fervor spiritus ad sublimiora cons-

et fervor spiritus da suotimora cons-cendit.

¶ 2. APPARENTIA, Parvula causula, simulatio, Gall. Apparence, Couleur, Pré-texte. Charta Wenceslai Ducis Bra-bantiæ, qua varia privilegia concedit Lovaniensibus, apud Miræum Diplom. Belgic. tom. 2. pag. 1025: Neque ullum guærere permittemus ullam Apparentiam, occasionem aut urætertum, ner unum hæc occasionem aut prætextum, per quem hæc

puncta scindere possemus.

3. APPARENTIA. IN APPARENTIA, Sub dio, palam, Gall. à découvert. en public, olim en Appart et en Appert. Stat. Avenion. ann. 1243. cap. 89: Piscatores teneantur afferre et tenere simul omnes pisces in Apparentia in mercato macelli, et in nulla domo reponantur. Ordinat. ann. 1358. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 246: Les deniers d'or fin au mou-ton... n'auront cours et ne seront pris et mis en Appart ou en couvert, etc. Stat. ann. 1372. tom. 6. earumd. Ordinat. pag. ann. 13/2. tom. 6. earumd. Ordinat. pag. 120. art. 10: Ne (pourront) faire fait de tannerie en Apert. ne en requoy. Ne en repost, ne en Appert, in Ch. ann. 1306. Appert vero, pro Industrius, peritus, in Lit. remiss. ann. 1380. ex Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 200: Guy, qui est joennes, fort Appert et tenuz de ceulx qui le cognoissent pour hardi homme et bon marinier. Froissart. vol. 1. cap. 1 : Aussi en France ont-ils trouvé bonne chevalerie, roide, firte et Apperte. Unde Appertese et Appertise, Dexteritas, industria, subtilitas. Chron. S. Dion. tom. 3. Collect. Histor. Franc. pag. 238: En chaces de bois se deportoit (Dagobert) as iduel-ment, en Apertisses et en legiereté de cors estoit moult ausez. Lit. remiss. ann. 1411. in Reg. 166. ch. 152: Le suppliant eust esté mehaignié de ses membres, se par son Appertise ne leur feust exchappé. Aliæ ann. 1470. ex Reg. 195. ch. 373: Ung basteleur qui aloit parmi la ville (d'Alby) pour jouer d'Appertese. Christ. Pisana part. 3. cap. 20: Un homme estoit Appertises sus cordes tendues haut en l'air. Occurrit sæpius apud Froissart. Aprestise, Exercitatio. Le Roman du Chevalier delibéré MS.:

Les essais et les Aprestises Qui se font pour son adrecer; Če sont les devotes aprises, Qui sont pour bataille requises.

Hinc Aperte, Præclare factum, apud. Monstrel. vol. 1. cap. 31: Les Hainuyes s'en retournerent en leur pays sans faire Aperte, qui soit à racompter, n'escrire. 1. APPARERE, Arbitrium, sensus, ab

Italico Parere, quod idem significat. Gall. Fantaisie, caprice. Acta S. Franciscæ Romanæ tom. 2. Martii pag. 9 114. C: Ego creavi hominem ut haberet vitam æternam, sed ipse plus acquievit dæmoni quam mihi, voluit ascendere in superbiam

et sequi suum Apparere.
2 APPARERE, Componere, disponere. Charta ann. 1331. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 527: Ad quæ pondera dicti molinerii seu dicta molendina qubernantes blada molenda et farinam multam Apparere et ponderare haberent. 3. APPARERE, Juri stare, Gall. Com-

of APPARENT, Juli Stafe, Gall. Lomparotire. Scacarium Paschæ apud Falesiam ann. 1212. ex Bibl. reg. Cod. 4653. A: Judicatum est quod Hugo de Rotis sit forbanitus, quia secutus de morte hominis, in qualuor assistis noluit retro Apparere.

1 APPARES CHARTÆ. Vide Appar et

Paricla

Paricia.

APPARIARE, Conjugare, copulare, Gall. Apparier, faire alliance. Contract. matrim. ann. 1162. inter Probat. t. 2. Hist. Occit. col. 590: Rogerius-Bernardi comes Fuxensis. Essemenæ filius, et Arnaldus-Bernardi de Marcafaba, filius Gallardæ, consilio suarum uxorum suorumque hominum, bono amore et bona side conjuncerant et Appariaverant se tali conventu, quod dominus comes Fucensis Rogerius-Bernardi convenit dare uxorem, el dedit filiam suam cum xx. casalibus et una milicia Guillelmo-Arnaldi filio Ar-naldi-Bernardi de Marcafaba. Vide su-

naldi-Bernardi de Marcufaba. Vide su-pra Apariare.

1 APPARIATIO, Gall. Pariage, cum quis alterum dominii participem facit. Vide Pariagium in Par.

2 APPARIATUS, Consentaneus, con-sentiens, Gall. Conforme, vel Rei alicui proprius, destinatus. Stat. Massil. lib. 1. cap. 47: Et quod notarius clavarie teneatur speciali sacramento scribere dic-tas halistas in quodam Cantularia Annatas balistas in quodam Cartulario Appariato dictis balistis, ad monitionem dicto-

riato dictis balistis, ad monitionem dictorum proborum virorum, etc.

APPARIBILIS. Vide supra Aparibilis.

APPARISIS, Est cum id quod in animo, quasi judicium deposueramus, opportune reposcimus. Glossar. vet. ex Cod. req. 7613.

1. APPARITIO, pro Apparitoribus ipsis, non semel in Codice Theod. Glossæ Græc. Lat. τάξις άρχοντος. Officium, Apparitio. Male edit. Apparatio. Coronatus Notarius in Actis S. Zenonis Episcopi Veronensis: Ut hoc Rex Gallienus audivit, missis Apparitionibus ad perquirendum sanctum virum cæpit solicite dedum sanctum virum copit solicite de-mandare. Vide Collat. III. Carthagin. cap. 29. Maximum Taurin in Homil in Vigiliis Natalis Domini, et Ammianum Lib. 18. et 19. pag. 123. 144. 1. Edit.

APPARITIONIS PRINCEPS, Princeps seu primus apparitorum. Vide Princeps officii, post vocem Princeps.

12. APPARITIO, Epiphania. Ordo Officii Gothici tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 266: Notandum est... Apparitionem... idem esse cum Epiphania.

o Stat. S. Capellæ Bitur. ann. 1407. ex Bibl. reg.: Festa vero.... Circumcisionis et Apparitionis Domini. Nostris etiam Apparition, eadem acceptione. Homag Joan. de Baleicourt milit. in Mem. E. Cam. Comput. Paris. fol. 167. v°: Ces lettres furent faites l'an de grace 1816. le Merquedi après l'Apparition. Infra: Le detres furent fattes tan de grace 1310, te Merquedi après l'Apparition. Infra: Le jeudi après l'Apparition au mois de Jan-vier, Vide infra: Festum Apparitionis. § 3. APPARITIO, Quarta e novem par-tibus hostiæ divisæ in Missa Muzara-

bica. Vide Hostia.

1 APPARSUS, Visus, qui apparuit. Vita S. Juvenalis Episc. Narniensis tom. 1. Maii pag. 402: Ut dominatio sua illus-trissima ad videndum accederet miraculum in sua Ecclesia denuo Apparsum, et

repertum intus capsam lapideam, in qua repertum fuit corpus S. Jurenalis.

APPARTATUS, Sua parte seu portione donatus, Gall. Qui a sa part. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 326: Quartam vero partem vobis retinere debetis, donec fuerimus ipsa solutione coxquales; si autem aliquid residuatum fuerit, per me-dietatem inter nos et vos dividere, usque dum fuerimus Appartati. Vide Appar-

APPARTENENTIA, Tutela, protectio, qua quis rem allquam, ut suam, tue-tur. Charta Guill. de Beaux princ. Araus. ann. 1202. ex schedis. Pr. de Mazaugues: Insuper recipimus in nostra salvatoria, et securitate, protectione, et Appartenentia dictam domum S. Trinitatis Massilia.

APPARTIAMENTUM, Partitio, divisio bonorum inter liberos. Consuetudines Tolosanæ: Si in ultima voluntate sua relinquat ... vel jure institutionis, vel Ap-

relinquat.... vel jure institutionis, vel Appartiamenti, etc.

APPARUM. Vide Appar.

APPASSAMENTUM, Induciæ, belli sedatio, a Gallico Appaiser, Pacificare. Gregorius X. PP. in Epist. ad Abbatem Casin. apud Marten. tom. 7. Ampliss. Collect. col. 241: Affirmans te cum integro familiæ numero rediisse, treugis, quas Appassamentum in eisdem litteris nominabas, inter carissimum in Christo filium nostrum Imperatorem CP. et Regem Siciliæ ex una narte et Michaelem juium nostrum Imperatorem GP. et Hegem Siciliæ ex una parte, et Michaelem Palæologum Imperatorem Græcorum ex altera procuratis. Vide [50 octo verba sequentia] Appeysamentum, et Apati-

APPATIAMENTUM, [Tributa regioni subactæ, durante bello a victore imposita, Gall. Contributions. Olim Appastis, vel Pactis, quod sub certis pactis et compositionibus, v. g. a cæde, incendio, compositionious, v. g. a cæde, incendio, agrorumque devastatione temperandi, exigantur solvanturque.] Charta Amanevi de Lebreto Militis ann. 1400: Nunc vero fortius solito depauperati propter exactiones Appatiamenti factas per Nopar Cavimontis, et quia dicti Nopar et sui complices gentes armorum nituntur mercham exigere, pro quadam summa pecuniæ excessiva in cau a Appatiamenti pecunité excessiva in cau a Appaitament prædicti, licet solverint dictum Appatiamentum. [\$\tilde{\tilde{\tilde{P}}}\$ Vide Appassamentum. [Froissart. tom. 3. cap. 101. pag. 276. edit. 1560: Encore avez vous bien oui conter Geoffroi Teste-noire Breton qui le tenoit à la garnison et fort chatel de

Ventadour en Limosin. Ce Geoffroi ne s'en fut jamais parti pour nul avoir. Car il tenoit ledit chatel de Ventadour comme sien et son propre heritage, et avoit mis sien et son propre heritage, et avoit mis tout le pays à certains Pactis, et parmi toutes ces pactions touttes gens labou-roient en paix dessous lui et demeuroient.] [APPATICIAMENTUM, Eadem notione.

De et super extorsionibus, pilleriis, roberiis, impositionibus, Appaticiamentis, et aliis actionibus indebitis, apud Rymerum

allis actionibus indebitis, apud Rymerum tom. 10. pag. 12.

\*\* APPATIGIRE, Tributa sub nomine Appatis exigere, Gall. Ranconner; olim Appatissier, nostris, pro Pacisci, Gall. Traiter, convenir des contributions. Memor. H. Cam. Comput. Paris. ad. ann. 1428. fol. 163. v°: Sine capiendo, nec capiente de chines existing a capiente de capiente de capiente de capiente de capiente de capiente de capiente de capiente de capiente capiente capiente de capiente permittendo ab ipsis subditis aliqua victualia, nec alia bona, nisi solvendo prompte et ad taxationem justitiæ, pro eorum victu ea que habere vellent, nec alias ipsos Appaticiendo quoquo modo. Lit. remiss, ann. 1385. in Reg. 128. Chartoph. reg. ch. 89: Les habitans avoient ranconnez ou Appatissiez aux Anglois à certaine somme d'argent. Vide Apatisatio,

et Appatiamentum.

¶ APPATISSAMENTUM, Eodem intellectu, quo Appaticiamentum. De et super Appatissamentis capiendis et levandis nterris patriis et dominis inimicorum et rebellium præfati domini Regis ultra flumen Ligeris: quod si possent Appatis-samenta hujusmodi ad hoc sufficere, solvetur et slipendiabitur numerus gentium prædictarum de reliquo, super et de mer. tom. 10. pag. 558. Et tom. 11. pag. 135: Per captivitates, Apatissamenta, Gallice dicta Appatis, cursus, fouragia,

etc.

¶ APPATIZAMENTUM, Eadem significatione in eodem tom. 11. pag. 406.

¶ APPATIZARE, Apatizamenta imponere, ibidem. Vide Apatizatio.

APPATUARE. Vide supra Apatuare.

APPEISSAMENTUM, Induciæ, pacificatio. Charta ann. 1269. in Hist. Lugdun. pag. 3. col. 2: Præterea prædicæ navtes dederunt sihi ad invicem scilicet partes dederunt sibi ad invicem, scilicet una pars alteri Appeissamentum sive quielam pro eis et pro adjutoribus suis,... et juravit super sancta Dei evangelia at-tendere bene et sideliter dictum Appeissamentum, et de hoc dederunt fidejussores.

Vide Appeysamentum.

APPELLARE, Pro Appellere, ut colligitur ex voce Apulsus infra. Charta ann. 1411. in Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 340: Item quod nutritores dictorum animalium... possint immittere libere.... dicta animalia infra regnum Aragonum causa depascendi, Appellandi, vel abe-vrandi seu ada juandi jure ademprivii vel servitutis. Vide alia notione supra

in Appellare.

APPELLAREA. Vide in Appellum.
APPELLAREA. Vide Applare.

1. APPELLATIO, Vox forensis nota. APPELLATIONEM APPLICARE. Idem ¶ APPELLATIONEM APPLICARE. Idem quod Jurisconsultis appellationem explicare, seu appellationis causam persequi. Arrestum Parlamenti ann. 1322. Hist. Harcur. tom. 3. pag. 240: Ex quibus dictus procurator ab ivsis a defectujuris ad Senescallum prædictum appellavit, ac dictis articulis respondere recusavit, et licet dictæ Appellationi tamquam frivolæ deferre minime debuissent commissarii prædicti, ut dicebant; ipsi tamen lapsum decem dierum expectaverunt ad videndeum. si dictus procurator runt ad videndum, si dictus procurator Appellationem prædictam Applicaret secundum patriæ consuetudinem.

APPELLATIONES LAUDUNENSES, nostris olim Practicis Appeaux volages. Sic dicebantur, quod plurimum haberent usum in agro Laudunensi. In pluribus locis hujus agri Rex gaudebat jure occupationis, vulgo præventionis, in omnes vassalos et subditos, superiores, medios et inferiores Justitiarios, ubi causa criminalis agebatur: in aliis locis etiam ubi causa erat ordinaria. In aliis denique ejusdem territorii locis, jus Regis seu Judicum Regiorum tale ac tantum erat, ut si cujuspiam causa ad Judices ordinarios et inferiores esset delata, posset ipse ab illis Judicibus ad Bailliposset ipse an inis Judicious au baim-vum Viromanduensem provocare appel-lationibus, de quibus hic agitur. Illas sic explicat Boutillerius in sua Rurali Summa lib. 2. tit. 14: Appel volage est communement usité en Laonois plus qu'ailleurs, et ceci se fait sitost qu'aucun est adjourné devant le Juge à certain in la part soire eu lage qu'intere ou jour, il peut venir au Juge au jour ou devant, ou soit que la cause soit encommencée ou non, et dire: Sire Juge vous mencée ou non, et dire: Sire Juge vous m'avez faict adjourner par devant vous à la requeste de tel, si qu'on me dit que j'ai cause d'appeller de vous et de votre jurisdiction, et pour ce en appellé-je d'Appel volage. Et le doit aussi nommer en l'appel faire. Et pour soutenir dés maintenant mon Appel volage, je vous adjourne pardevant Monseigneur le Bailly de Vermandois, ou son Lieutenant au premier Siège de Laon, au jour de la prochaîne assise contre moi à voir souteprochaine assise contre moi à voir soutenir mondit volage Appel, et si vous cui-dez que bon soit, soyez y. Dés maintenant intime ma partie averse qu'elle y soit, si bon lui semble, pour voir par moi soute-nir mondit Appel volage, et n'y faut ad-journement. Ne puet aussi le Juge appelle, journement. Ne puet aussi le Juge appelle, ny oseroit proceder en outre sur peine de attempter. Et si le Juge ne compare au jour, l'appellant auroit comparu, et commission pour faire adjourner et inte-riner. Et si l'Appellant avoit alors prouvé, que le Juge eust ainsi appellé et adjourné, lors feroit à l'appellant donner deffaut en cas d'appel. Post hujusmodi appellationes supremus Viromanduorum Baillivus aut ejus locum tenens de causa ad ativis aut ejus locum tenens de causa ad se delata primus ipse cognoscebat, si auditis partibus litigantibus, appellationes judicaret esse legitimas; sin autem ad Judices ordinarios eam causam rejiciebat. Vide præscripta Acta Consuetudinum Viromanduorum.

¶ Verum et aljud erat appellationum Laudunensjum genus in jisdem actis

Laudunensium genus in lisdem actis explicatum his verbis: Toutes les fois, qu'un soi disant et maintenant possesseur d'aucun heritage estoit troublé, ou empéche par trouble et empeschement de fait en sondit heritage par un autre, qu'il trouvoit sur son heritage lui faisant le trouble et empeschement, en ce cas il estoit loisible au posse seur ainsi troublé sans commission ou ordonnance de Juge, d'appeller luy mesme promptement par Appel volage celui, ou ceux qui lui fai-soient le trouble, à brief jour et heure, et les appellez estoient tenus de comparoir dans l'estat ou ils se trouvoient, c'est-àdire, avec leurs instrumens, leurs armes et leurs bastons, dont ils estoient garnis faisant ledit trouble; par devant le Pre-vost royal de la Prevosté foraine, où celui qui avoit esté troublé pouvoit conclure au possessoire en matiere de nouvelleté, après quoy le Prevost renvoyoit et remettoit les partie: en ses plaids ordinaires, à moins qu'il n'y eust lieu d'adjuger quelque pro-vision, comme de sequestre, de fournisse-

ment de complainte ou autre.

¶ Cum autem ejusmodi appellationes Laudunensibus essent gravamini, lites Laudunensibus essent gravamini, lites prorogarent, ordinariosque judices suis exspoliarent juribus, Philippus IV. cognomento Pulcher, illas abrogavit ad tempus. Ad tempus, dico, nam conquerentibus procul dubio Judicibus regiis, ab eodem Rege restitutæ sunt anno 1296. cujus restitutionis existat Præcep-1236. cujus restitutionis existat Præcep-tum apud D. de Lauriere tom, 1. Ordi-nat. Reg. pag. 328. In Chartulario S. Vandregisili tom. 2. pag. 1856. habetur aliud ejusdem Regis Edictum anni 1302. ubi Appellationes Laudunenses in præjudicium subditorum introductæ dicuntur; unde Proponimus, inquit. et ordinamus personas mittere ydoneas ad inquirendum de antiquis consuetudinibus Appellationum prædictarum. Quid inde factum sit, aliunde non liquet; sed appellationes Laudunenses a Philippo VI. anno 1832, in villa seu urbe Launay Porcien abrogatas fuisse nos docet jam laudatus D. de Lauriere, Edicto ejus Regis tom. 2. Ordinat. pag. 81. relato. Aliud ibidem pag. 444. refertur Edictum Johannis I. Franc. Regis ann. 1351. quo easdem appellationes facit irritas, ea tamen conditione, ut villarum exemp-tarum incolæ, non Clerici et bigami, duorum solidorum Paris. Foagium solvant: quod ad hunc usque diem observatur.

<sup>3</sup> Lege præterea tom. 5. earumd. Ordinat. pag. 29. et 93. Literas eadem hac de re ibi editas.

\* APPIAUS AU VOIRRE. Quæ appellatio sic dicta fuerit olim a practicis nostris, explicat Bellomanerius MS. cap. 63: Se li appelerres disoit que on li eust tué Pierre son parent, et il e toit mis en voir que chil Pierres est encore vis. Car ap-piaus, qui n'est veritaules. n'est pas à rechevoir; et celes manieres d'Appiaus si sont appelés au voirre; autant vaut au voirre, come bourdes proposées en juge-

Rem notandam eo in casu exhibet Registrum parlam. Paris. Olim fol. 96. ad ann. 1259. ubi unus ex judicibus, a quorum sententia appellabatur, rectum sse judicium, deposito pignore, probaesse judicium, deposito pignore, proba-turum se pollicetur; appellantis quippe, non judicis, erat ad monomachiam pro-vocare. Vide Falsare judicium in Falsare 4. Cum prolato judicio in curia ipsius abbatis (S. Medardi) prædicti burgenses (Suessionenses) appellassent; quidam de judicatoribus portavit gagium suum, et obtulit se facere, quod illud judicium vrat honum erat bonum.

2. APPELLATIO, Evocatio, quæ ad sonum campanæ fit, Gall. Appel. Stat. eccl. Tullens. MSS. ann. 1497. fol. 103. ro: Post Primam venirent congregationes et pulsaretur Appellatio; et posimodum a toto conventu iretur eum quæsitum ad suum hospitium cum çruce, ētc.

APPELLATORES, Fures, Anglis. Articuli Cleri Anglicani, oblati Edwardo II. Regi ann. 1316. cap. 10: Placet etiam domino Regi, ut latrones et Appellatores, quandocumque voluerint, possint Sacerdotibus sua facinora confiteri. Thom. Walsing. in Richard. II. pag. 288: Captas nempe mulieres in prisona, quæ voca-tur Dolium, incarcerarunt. Postremo perductas ad conspectum publicum descissa cæsarie, ad modum furum, quos Appellatores dicimus, circumduci fecerunt. Generaliter autem Appellatores et Approbatores, Angli vocant eos. qui crimen aliquod, seu feloniam, commisere. eamque ultro confessi, criminis socios

ad judicem appellant, vel approbant, id est. deferunt. Vide Probatores.

1. APPELLATUS, pro Appellans. Lex Godefridi episc. Camerac. ann. 1227. art. 17: Civis civem ad duellum appellare. non potest. Et si hoc fecerit, et ille qui fuerit appellatus inde querimoniam fece-rit, Appellatus hoc emendabit per pænam. c. sol. Ubi versio Gallica: Li Apelans l'amenderoit par la Painne de c. solz.

2. APPELLATUS. Lit. 1nnoc. III. PP.

in Chartul, Campan, fol. 87, vo : Ex parte dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris Blanchæ comitissæ Campaniæ... nostro est Appellatui reseratum, etc. Sed leg. Apostolatui.

\*\*APPELLERE [Navem ducere. DIEF.]

\*\*APPELLITUM, vel APPELLITUS, Submonitio, seu evocatio populorum ad vindicanda maleficia. Quadruplicem porro Appellitum recensent Practici Aragonenses: Appellitum de tolli fortiam, Appellitum apprehensionis, Appellitum criminalem, et Appellitum manifestationis. De singulis agit Michael de Molino in Repertorio Foror, Aragon, quem qui-vis consulere poterit, cum hisce non liceat immorari. Vide Juncia et Concur-

Submonitio quævis. Ch. Alfonsi III. Reg. Portug. æræ 1267. apud Brandao-num lib. 15. Monarch. Lusitan. cap. 24: Solum hoc, quod mihi et successoribus reservo in perpetuum, videlicet collectam, monetam, hoste, annaduam, Appellidum, fossadum, etc. Alia Alphonsi Regis Portugalliæ apud eumdem lib. 18. cap. 17 : Et vobis illam utique concedo liberam et exemptam ab omni regali onere: ita quod homines, qui ibidem morantur, de catero non vadant ad Appellidum ad Castellum faciendum, etc. Fori Alcaconenses: Et qui non fuerit ad appellido Cavaleiros et Pedones, exceptis his. qui sunt in Servitio alieno, Miles pactet 10. sol. pedones 5. sol. ad vicinos. [22] Vide Apellidum. Hanc submonitionem duplicem fuisse: generalem, cui ab omnibus obediendum erat, quando Mauri invasores terram infestabant, aliam a qua privilegiis plurimum excipiebantur oppida, docet S' Rosa de Viterbo Elucidarii vol. 1. pag. 122. Chart. ann. 1188: Numquam de vestra villa faciatis carrejra a senhor cum vestros corpos, nec per vestros haberes, nec vada-tis in Apelido, nisi eryo super vos vene-rint Mauros, vel gens alienas. Alia anni 1098: Omnes scutarii vadant ad Apelido, cum opus fuerit, sed non transeant aquas Durit, nisi cum rege vel cum domino terræ a se misso. Alia ann. 1225. Et omem de S. Cruce qui non fuerit in Apelido cum suos vicinos pectet uno morabitino; et si dixer: non lo ovi, juret cum duos vicinos. Denique S. Rosa Apelidum etiam idem fuisse ac Anaduam statuit, laudando chartam quam ex Brandaoni lib. 13, cap. 17. supra affert Cangius, sed ibi fortasse post *Appelidum* virgulæ locus

est.]
APPELLIUM, ut mox Appellum. Charta Henrici II. Regis Angliæ circa ann. 1155. apud D. Brussel Tract. de usu Feud. tom. 2. pag. 6: Nullus capiatur vel imprisionetur propter Appellium fe-minæ, de morte allerius, quam viri sui. Appellum legitur in Reg. S. Justi fol.

36. r. col. 2. unde perperam Appellium exscripsit Brussel.

APPELLUM, In jus vocatio. accusatio: proprie enim in criminalibus actioni-bus vocem hanc usurpant Angli, vulgo Appeale. Vide Bractonum lib. 3. de Corona cap. 11. § 2. 3. Fletam. lib. 1. cap. 34. et Rastallum. [Marten. tom. 4. Anecd. col. 456. E. et 557. C. Ludewig, Relig. MSS. tom. 5. pag. 475.] Articuli Cleri Anglicani ann. 9. Edw. II. cap. 16: Ad-mittunt accusationem illorum, quam ipsi communiter vocant Appellum, etc.

APPELLARE dicitur, qui appellat, aut accusat: vel qui appellum, seu accusaaccusat: ver qui appenam, seu accusa-tionem suam prosequitur. Brompton: Cum Rex eum intuitus esset, de prodi-tione et morte Alfredi fratris sui Appel-lavit in hæc verba: Godwine, ego te Appello de morte fratris mei, quem proditionaliter occidisti.

• APPENAGIUM, ut Apanagium. Vide in Apanare. Lit. Blanchæ Roberti ducis Burg. filiæ ann. 1807. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 184. col. 1: Renuncians omni juri quod poteram habere in bonis paternis... ratione successionis, vel Appenagii, vel alio quocumque jure. Oc-currit præterea in Lit. ann. 1369. tom. 5.

Ordinat. reg. Franc. pag. 688.

APPENDARIA. Appendix, appensum domui tectum, seu potius ædificium rusticum levioris pretii ac momenti respectu eorum, quæ Capita mansuum respectu eorum, quæ Capita mansuum appellabantur, cujusmodi sunt ea quæ vulgo Appentis vocamus. Joan. de Janua: Appendix, Mansiuncula, quæ magnæ domui adhæret, scilicet quod appenditur parieti, non habens tectum divirum in duo latera. Brito in Vocab. MS.: Apheduo, est appendix, Gallice dicitur Appentis, Mansiuncula, quæ adhæret mannæ domui et dicitur projectum ei de magnæ domui, et dicitur projectum, si de lignis, mænianum, si de lapidibus constructum sit. Tabular. Celsinianense: Et una Appendaria, quam laborabunt in una Appenaaria, quam taborabunt in dominio, de qua non apprehendent deci-mam monachi. Tabular. Claromontense apud Justell. in Probat. Hist. Arvern. pag. 21: Ego Balbus cedo Domino Deo unum mansum in villa de Carinaco, et unam Appendariam, quæ fuit feus Ber-trandi Galli, et unum campum de duobus sextariis, et istæ duæ Appendariæ et cam-pus erant alodium Willelmi Comitis. Testamentum S. Fulcranni Episc. Lodo-vensis n. 5. apud Boland. 13. Febr. : Et de villa, quam vocant Balmas, mansos tres, et unam Appendariam. Charta fundationis Eccles. S. Petri in urbe Aniciensi apud Labbeum tom. 2. Bibl. pag. 751: Unam Appendariam ad Gallinas mutriendas; ubi perperam editum Appendaciam, rectius Appendariam, apud Sammarthanos in Episcopis Podiens. n. 42. Occurrit passim in Tabulariis Brivatensi, [Calmiciacensi, Celsiniacensi] et Conchensi in Ruthenis.

APPENDICULA, Idem quod Appendaria. Tabular. Brivatense cap. 357 : Cedimus... unum mansum cum farinariis, et unam

Appendiculam, et pratum, etc.

APPENDITIA, APPENDERIA. Tabula-rium Prioratus de Paredo fol. 66: Dederunt.... Appenditiam unam, quæ sita est juxta villam, quæ dicitur Nauliacus. ipsaque Appendentia vocatur Vernedum Gundaldi. Fol. 69: Et terram de Bru-nisils, et Appenderiam de rua merdosa,

etc.
APENDICIUM, Joanni de Janua, appendix, seu appendaria. Richardus Hagulstad. lib. de Eccles. Hagulstad. cap. 8: Ipsum quoque corpus Ecclesiæ Appendiciis et porticibus undique circumcinxit. Miracula S. Eutropii Episcopi Santonensis n. 15: Erat enim locus, quo ipsi detinebantur captivi, quoddam Appendicium extremæ partis domus Præpositi, etc. Vide Appenditium.

9 Nostris etiam Annendeis Charta

Nostris etiam Appendeis. Charta ann. 1295. in Chartul. Arremar. ch. 261: Item sur un Apendeis, qui se fiert en la rue S. Abraham .... dix et huit deniers tournois petis. Infra: Appendeis. [ Appentich in Comput. Hospital. S. Johannis ann. 1460. apud Roquefort. in Supplem.

APP

Gloss. Roman. pag. 22.]

[The Eædem voces omnes iisque similes non solum tectum domui appensum rusticumve ædificium levioris pretii; sed etiam quosvis agellos, quævis ædifised etiam quosvis agellos, quævis ædin-cia rustica ab aliquo majori prædio dependentia, et ei tamquam appendices adjuncta, quæ vulgo Dependances ap-pellamus. Id conficitur ex Tabulariis Celsiniacensi, Claromoutensi apud Jus-tellum, Brivatensi et Prioratus de Paredo jam laudatis. His adde Codicem censuum Piperaci fol. 19: Dedit Appendariam unam ad Runiacum. Th. Madox Formul. Anglic. pag. 42: Sciatis me dedisse et concessisse terram meam de Chiggewilla cum omnibus Apenticiis suis Ricardo de Luci et hæredibus suis. Tabular. Monast. de Casa Dei, e rotulo sæculi XII. de Prioratu S. Pauli de Tartas.: Ebrardus pelliciarius te filii ejus dederunt dimidiam Appendariam de feue et alode. Codex MS. Celsiniacensis inter Fragm. Hist. apud Stephanotium tom. 4: Willelmus infirmitate gravi depressus cedit Domino Deo et ad locum Celsiniacensem... Ecclesiam de Casa-Mejana cum mansis et Appendariis, et campis, et pratis, et silvis, et decimis. Ibidem: Stephanus de Brugelles Miles dedit medietatem Appendariæ, quam tenebat Gausbertus de Mon-tanac. Iterum ibidem: Stephanus Claromontensis Episcopus dedit S. Petro tres Ecclesias et sex Appendarias. Apud eumdem eodem tom. 4. in Narratione de constructione Monasterii S. Flori : Robertus de S. Usizio donavit Monasterio S. Pertus de S. Ostato donava montaser S. Flori Ecclesiam S. Juliani cum prato et Appendario del Rion. Miræi opera Diplom. tom. 1. edit. 1723. pag. 421. col. 2: Nos eandem hæreditatem cum omni commoditate et Appendicio... contulimus, etc. Annales Bened. tom. 3. pag. 655. col. 2: Hordigum cum Appendiciola sua. Et alibi passim.]

APPENDENTIÆ, APPENDITIÆ, pro eo, quod Dépendances appellamus, crebrius occurrit, quam ut immoremur rei fir-

mandæ.

¶ APPENDERE, Dependere. Charta
Widonis Comitis Matisc. ann. 1078. apud Acherium tom. 6. Spicil. pag. 458: Præterea pro meis parentibus et pro meipso donavi ad memoriam et Ecclesiam SS. Apostolorum (Cluniaci)... Blandens et omnes clausos et clausarios, silvas et aquas, et pascuaria, et omnia Appenditia; Do-blens et quidquid ibi Appendit, mansos et omnes consuetudines, quæ in aliis villis sunt huic Appendentes. Lobinellus Hist. Paris. tom. 3. in Glossario: Una cum manentibus illis qui ibi Appendunt; hoc est, qui conditione sua sunt dependentes

est, qui contribute sua sunt dependentes et servi, ut Addicti glebæ.

Apendre, nostris olim, eadem notione. Charta ann. 1285. in Chartul. S. Nigasii Mellet.: Une maison avec le courtil, qui Apent à ladite maison, qui est

assise à Tessencourt.

assie à Tessencourt.

APPENDEX, Servus, qui ab aliquo dependet, addictus glebæ. Charta Ottonis III. imper. ann. 990. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 327. col. 2: Nec alicui sedi aut ecclesiæ, excepto nostræ regalitati, successorumque nostrorum, famulum aut Appendex, vel beneficiarium subjaceat.

APPENDIA ut Annenditiæ Gall. Dé-

APPENDIA, ut Appenditiæ, Gall. Dé-pendances, apud Ludewig. tom. 6. Reliq. MS. pag. 523: Incolis, sculteto, judice et rusticis, agriculturis, Appendiis, Appen-

diciis et aliis pertinenciis universis et singulis.

1 APPENDICIA JUSTITIÆ. Fragmentum Hist. Monasterii-novi Pictav. apud Marten. tom. 8. Anecdot. col. 1217: In Marten. tom. 3. Anecdot. col. 1217: In refectorio perpetuo Justitia cum Appendiciis suis pro eo exhibetur; scilicet pro Gaufrido Comite prædicti Monasterii fundatore defuncto. Quo in loco per Appendicia intelligo obsonium; hinc dictum Appendicia Justitiæ, quod Justitiæ, id est, portioni vini Monachorum addi soleret ad integram pauperis, cui hæc eleemosyna dabatur. refectionem

eleemosyna dabatur, refectionem.

o 1. APPENDICIUM, Vectigal, aut tributum, quod domino villæ seu feudi penditur pro facultate habendi et exs-truendi appendicium in villa. Vide infra Appentitium. Charta ann. 1256. ex Chartul. S. Joan. in Valle: Quilibet dictorum bu gensium vel eorum heredum, habens vel habiturus menagium apud Curvavillam in nostro dominio, teneatur nobis et heredibus nostris solvere quolibet anno, in crastino festi S. Egidii, pro quolibet her-bergamento 5. solidos pro festagio, et pro quolibet herbergamento ad Appendicium in dicta villa et nostro dominio sito 2. solidos et dimidium monetæ currentis. Ut enim ibi tributum pro festagio, de eo quod exsolvebatur pro exstruenda domo intelligendum est; haud dubie vectigal quod ad appendicium dicitur, illud in-telligi debet, quod pro habendo appen-dicio exigebatur. Vide alia notione mox

in Appenditium. Arag. reg. ann. 1325. apud Capmany Historia commercii Barcellon. Docum. vol. 2. pag. 93: Præsenti cartæ nostræ bullæ nostræ plumbeæ Appendicium jus-simus apponendum. Ibidem sæpius. Idem quod Sigillum pendens. Vide Appensum. Alio sensu supra in Appendaria.

Allo Sensu Supra in Appendaria.

APPENDICIUS, Appensus, Gall.

Pendu, Attaché. Vita posterior B. Lidwinæ tom. 2. April. pag. 318: Habebat
enim Virgo ipsa virgulam quamdam de stipula conopi, aptam æstus tempore aut febrium ad trahendam vel pellandam cortinulam, quæ stratui ejus Appendicia

1. APPENDITIÆ. Albertinus Mussatus de Gestis Italicorum post Henricum VII. lib. 5. apud Murat. tom. 10. col. 626 : Erat obsidio hæc Friderico Siculisque perquam nocua, obstrusa quippe per oræ hujus Appenditias Siculis navigatio. oræ hujus Appenditias Sicuus navigano. Ubi Petrarcha: verbum Appenditiæ usurpat alibi pro Suburbiis; at hoc loco pro ora maritima, quæ appellatur vulgo Pendice. Vide Appendentiæ.

APPENDITIUM, Ædicula sacra pendens ab Ecclesia majori, Gall. Annexe. Charta anni 1299. apud Miræum, Operum Diplom. tom. 2. edit. 1728. pag. 880.

col. 2: Profitemur nos et successores nos-tros nullum jus habere in Ecclesia seu Appenditio de Ettene prædicto. Ibidem

rursum occurrit.
Charta ann. 1220. in Chartul. abbat. Montis S. Mart. part. 6. fol. 103. vo. col. Montis S. Mart. part. 6. 101. 118. V. Coi. 2: Super personatu, presbyteratu, majoria et wionagio, et alio quocumque jure ad Appendifium de Grothenberge spectantibus, etc. Alia Godefridi Camerac. episc. ann. 1223. pro erectione ecclesiæ de Saucy in ecclesiam paroch.: Nec etiam de aliis ad aliquod aliud præscripta ecclesia teneretur, quam eo tempore, quo ecclesia dicti loci erat Appendicium vel capella. Vide Appendicium in Appenda-

1. APPENDIUM, Pretium, vel pondus. Petrus Damian, lib. 7. Epist. 7: Si nul-

lius erat pretii, sicut dicitur, ergo mille talenta argenti, ne unius quidem poterant

ovi Appendio supputari.
2. APPENDIUM, Expensum, Gall.
Frais, dépens, ut videtur. Assisia Abrinc. ann. 1266. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 30. v. col. 1: Juramentum gagiatum in assisia de Appendiis placiti, polest fieri in placitis vicecomitalibus sit (sic) maxime quando leges debent in proximo claudere.

¶ APPENDIX, Socia. Papias in MS. Ecclesiæ Bituric. Vide Apodix.

APPENFLIT, Socia, comes, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Vide Apodix et Appendix; unde locum hunc emenda.

APPENITA, Ad intima, id est, penitus. Ita Papias MS. Ecclesiæ Bituri-

censis

APPENNAGIUM. Vide Apanare. APPENNAGIUM. Vide Apanare.

APPENNARIA, ut Appenduria, Appendix. Vide in hac voce. Charta ann.

1075. inter Probat. tom.-2. Hist. Occit.

col. 287: Similiter ego Ugo comtor dono post mortem meam ecclesiam S. Johannis cum villa, quæ vocant Balmas, cum mansibus quatuor, et cum Appennariis qua-tuor, in una quæ mea dono Appennariam et porcum de sex denariis.

APPENNARIUS. DONATIO APPENNA-

RIA, Quæ rerum datarum facta inquisitione, scripto duplici firmatur. Chartul. magn. S. Vict. Massil. fol. 350: Et est ipsa donatio Appennaria, quam Duran-nus faisnator tenuit, quantum homo invenire potuerit. Vide Apennis et Ap-

pensa 1.

APPENNATIO, Pensio, præstatio. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305: Rotularius cum suo clerico semper debent esse parati ad scribendum, citandum et prosequendum, et procurandum cartas et instrumenta, citationes, monitiones et Appennationes usque ad ullimum fructus, reditus et proventus, tam abbatis quam cellerarii. Vide infra

Appensare. 11. APPENNIS, Chartæ species. Vide

Apennis.
2. APPENNIS, Modus agri. Vide Ara-

1. APPENSA, Mensura frumenti ad alicujus corporis pondus. Gonzo Abbas in Miracul. S. Gengulphi Mart. n. 28: Mi-rabilius etiam sanabis hic absentem, quam

rabilius etiam sanabis hic absentem, quam in tua Ecclesia præsentem; ejus (puellæ) Appensam si placet, tibi devoveo, et ne differas amplius, oro, etc.

| 2. APPENSA, ut supra Appendaria.
Tectum domui appensum, humilior appendix ædificii, Gall. Appentis. Concil. Tolos. ann. 1228. apud Acherium tom. 2. Spicileg. pag. 621: Solliciti etiam sint Domini terrarum circa inquisitionem hæreticorum, in villis, domibus et nemoribus faciendam, et circa hujusmodi Appensa, adjuncta seu subterranea latibula

destruenda

3. APPENSA, Scriptum, quo asseritur possessio rerum, quarum authenticæ Chartæ incendio aut hostili deprædatione deperditæ sunt; qua ratione autem conficiebatur, vide in Apennis. Placitum ann. 927. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 19. col. 2: Facta planeturia seu et Appensa ista, in mense Junio, die Veneris, anno xxx. regnante Carlo rege. Infra pag. 20. col. 1: Ugbertus episcopus et Ictor in vestram præsentiam fecerunt plancturiam vel Adpensam, nos ipsam vidimus et audivimus legentem et relegentem

4. APPENSA, Appensum domui tectum, seu umbraculum ligneum projec-tum, quod fenestræ vel officinæ appen-

ditur. Gall. Auvent. Stat. Avenion. ann. 1243. cap. 81. ex Cod. reg. 4659: Removeantur Appensæ vel pendentia super viis publicis, quæ obesse possent equitantibus, vel arma portantibus, sive aliter transeuntibus

¶ APPENSAMENTUM, Dies Appensamenti concedi dicitur litigatori, quando cum eo differtur vadimonium. Locum

vide in Arramentum.

2 Appansement, eadem notione, in Libert, villæ de Chagny tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 381. art. 8: Se... lidiz adjournez demandoit Appansement à la demande, et à celle journée, qui li est donnée de respondre comme Appansez, etc. Aliud sonat Apensement, in Poemate de Cleomades MS.:

Car de tres grant vaillance estoit, Et de tres grant Apensement, Souvent avoit l'uel à sa gent.

Ubi idem est quod Attentio, meditatio, Gall. Réflexion, méditation.

CAPPENSARE, Locare, dare ad censum, Gall. Louer, donner à cens. Libert. villæ de Viridi-folio ann. 1369. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 278. art. 9: Ut ipsi consules... construere et ædificare possint... domos et operatoria; et eas seu ea vendere seu Appensare; et proprio domanio seu patrimonio dictæ universitatis dictæ villæ convertere

1 APPENSATE, Consulto, dedita opera, Italis Appensato, Nostris De guet à pens, vel ut alii scribunt, De guet appens, ab antiquato verbo Appenser, Deliberare. Chron. Parmense ad ann. 1271. apud Murator. tom. 9. col. 785. Et quum propterea essent in Ecclesia civitatis ejusdem, Comes de Monte-forte, qui erat Vicarius in tota Thuscia pro domino Rege Carolo, arma a manu el Appensale, tempore quo Christi corpus levabatur, interfecit filium Henrici quondam Regis. Apud Goclenium in Lexico Philos. Appensate exponitur per Accurate, justo examine, Gall. Avec

per Accurate, justo examine, Gail. Avec poids et mesure.

APPENSATUS. FACTO APPENSATO, vulgo de fait appensé, Consulto. Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 88: Quemdam, dictum le Liegeois.... animo irato et facto Appensato invaserunt. Aliæ ann. 1389. in Reg. 138. ch. 100: Guillaume de le Valée, qui l'attendoit de fait Appensé et de froit anc etc. Appensé et contrepensé, eodem sanc, etc. Apensé et contrepensé, eodem sensu, in aliis ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 217: Pour aucunes conspirations, monopoles et conjuroisons long temps Apensées et Contrepensées. Vide Appensaie et

infra Impensatus.
1. APPENSIONARE, Ad pensionem dare Donner à pension, in Libertatibus Burgi in Bres ia ann. 1387. apud Guichenonum

pag. 24. [Alium locum vide in Albergare, Dare ad Albergam.] • 2. APPENSIONARE, Annuos redditus, nomine pensionis, assignare, Gall. Pensionner. Stat. sabater. Carcass. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 559. art. 4: In qua capella unus bonus et devotus presbiter conductus et Appensionis. natus per suprapositos, et expensis dicti ministerii, celebret et celebrare habeat missas. etc. Vide Pensionare.

APPENSIONATOR, Qui sub annua pensione solvenda aliquid tenet. Charta

ann. 1478. in Hist. Lugdun. pag. 29. inter Instr. col. 2: Si ad aliquam ipsi dominus abbas et conventus de jure teneantur, ratione et ad causam rerum et possessionum, dictis capellæ et hospitali olim spectantium et pertinentium, et per ipsos dom, abbatem et conventum venditarum

et appensionatarum erga emptores et Appensionatores earumdem, etc.

APPENSIS, Appendix, quidquid ab aliquo quod precipuum est, dependet, Gall. Dépendance, Charta ann. 846. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 383: In Bolsenheim dominicam curtem, capellam, et decimam cum salica terra, et suis Appensibus. Vide Appendaria.

Appensious. Vide Appendara.

[APPENSUM, Instrum. ann. 1327. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 159: Nos frater Elyonus Magister præfatus (Ord. S. Joan. Jerosol.) præsentibus bullam nostram plombeam in Appenso apponi jussimus, etc. In veteribus aliquot Gallicis instrumentis digitum gase le seel en pendant. mentis dicitur, avec le scel en pendant; in aliis avec notre scel en queue cire jaune, etc. id est, cum sigillo Appenso.

Vide Appendicium 2.

APPENTITIA, Idem quod Appenditia in Appendaria supra. Item in Lambrofi-

1 APPENTINUM, Appendix, idem quod Appendaria, prima significatione, Gallice Appentis. Tabular. S. Vandreg. tom. 1. pag. 1026: Poterimus Appentinum seu aliud ædificium facere, et ædificare supra

prædictam pechiam terræ.

APPENTITIUM, Vectigal, aut tributum, quod domino villæ seu feudi penditur, pro facultate habendi et exstruendi appentitium in villa. Libert. castri Theodor. ann. 1301. in Reg. 38. Char-toph. reg. ch. 77: Concedimus quod omnes domus castri Theodorici, a quibus gentes nostræ levabant placita generalia, quæ sunt pro quolibet foco domus ad festagium duos solidos, et pro quolibet foco domus ad Appentitium duodecim denarios, sint liberæ a prædictis. Vide supra Appendicium. [\*\* Vide chartam Roberti comit. Drocensis in voce Festagium. Gramaye in Antiq. Namurc. pag. 42: Capitulum D. Albani ann. 1213. ad petitionem villici et scabinorum Namurcensium concessit, ut super allodium suum, quod est juxta S. Remigium. Appentitium quoddam fucerent, sub quo propter injurias aeris planta sua quietius agere possint. Ubi Haltausius Glossar. German. col. 1642. legere jubet placita pro planta, aliis enim exemplis probat scabinos in diversoriis seu tuguriis convenisse pro tractandis et expediendis negotiis judi-

APPERANT, Dividentur, in Glossar.

vet. ex Cod. reg. 7613.

\*\*APPERPETUS, Perpetuus. Testam.
Nic. de Pratocomit. ann. 1474. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. xij: Item lego dictæ ecclesiæ sanctæ Crucis.... Apperpetuis temporibus, etc.
APPERSONARE. Vide Persona

APPERTINENTIÆ, idem quod Pertinentiæ, appendices, Appartenances et dépentiæ, appendices, Appartenances et dependances. Ditmarus lib. 5. pag. 55: Hanc urbem . . . . cum Appertinentiis , etc. [Tabular. Calense pag. 60: Cum domo prædicta et cum ejus Appertinentiis, etc.] 

¶ APPERTINERE ALICUI, pro Pertinere ad aliquem, Gall. Appartenir à quelqu'un, apud Rymerum tom. 8. pag. 287.

¶ APPERTURA RERUM FEUDALIUM. Cum feudum vacat, Gall. Ouverture et vacance de fiefs. Charta ann. 1317. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 134: Acta quod in

Hist. Dalphin. pag. 134: Acto quod in commissionibus seu Apperturis Rerum Feudalium. census seu emphiteuseum, etc.

Vide Apertio Feudi.
APPETIATUS, Resartus. Ulpho in Vita S. Catharinæ Suecicæ n. 37: Cum haberet manicas consumplas et Appetiatas. Vide

Petia.

¶ APPEYSAMENTUM, Belli sedatio, induciæ, pacificatio, a Gallico Appaiser,

quod ab Appatisare, Gallis vett. Appatiser. Confæderationes inter Archiepis-copum Vienn. et Annam Dalphinam ann. 1291. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 43: Et insuper D. Comitissa promitti, quod ipsa cum Comite Sabaudiæ, cum quo præfatus D. Dalphinus vir suus et ipsa præsentialiter guerram habent, pa-cem, treugam, vel guerram cassam, Appeysamentum seu respeytum, vel aliquod aliud remedium de jure vel de facto non facient, vel accipient seu habebunt, absque eo quod dictus D. Archiepiscopus et Capitulum jura sua, etc. Vide Apatisatio,

Appassamentum, et Appeissamentum.

1. APPIA, Estiva, calens, temperata, in Glossis Isidori. Ita repono, pro cadens. [Pithœus in Excerptis habet Candens, quod potest ferri. Gebhardus et Cerda emendant: Aprica, Estiva, calens temperata. Grævius putat scripsisse Isidorum: Aprica, temperata. Æstiva, calens, et hæc duo loca fuisse confusa.]

2. APPIA, είδος σκεύους, Vasculum, apud Janum in Supplemento Antiquarii.

Vide Annlare

APPIGLANTIA, Rixa, quæ non tantum verbis, sed et facto committitur; nulla tamen præeunte animi deliberatione, et sine præcogitata malitia; idem quod Mesleia Scriptoribus medii ævi. Acade-Mesleia Scriptoribus medii avi. Acade-micis Cruscanis, Pigliare est alicui inju-riari. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 108. ro: Item statutum et ordinatum est, si aliqui inter se Appiglantias vel rixas fecerint in civitate vel districtu Vercellarum, feriendo se manu, vel pede, vel accipiendo, per capillos, irato animo sine sanguine, solvat pro pæna solidos 60. Pap. Nostris, Aniqueteur Rivator morosus vulgo Apicquoteur, Rixator, morosus, vulgo Querelleur, fantasque. Litt. remiss. ann. 1480. in Reg. 207. Chartoph. reg. ch. 367: Et pour ce que Anthoine Malye. estoit Apicquoteur, le suppliant lui dist qu'il n'en feroit riens, sinon que jurassent sur les saints Evangiles. Vide infra Ara-

vigliantia.
APPILARE, Apponere, applicare, Gall.
Appuyer, mettre contre. Charta ann. 1844.
in Tabul. Gellon.: Concedit licentiam ipsum pontem firmandi, apodiendi sive Appilandi in utraque riparum dicti flu-

\*\*Application in utraine reparam their paraminis. Vide Appliagium.

\*\*APPILIARIUS, Cumulatus, Gall. Comble, ab Hispan. Apilado, In acervum aggestus. Testam. Protasii abbat. Cuxan. ann. 878. in Append. ad Marcam Hispan. col. 803: De restimenta quoque usu mona-chorum pleniter ad sufficientiam illorum,

et de victu tritici ccclxv.modios Appiliarios.

APPILLAGIUM, Anteris, seu Fultura, qua domus caduca sustinetur, Gall. Appui, Pilier boutant. Recognitionum inventar. 18. cap. 41. de Vouta fol. 327: Item plus pro quodam Appillagium cujusdem domus sive feneriæ suæ sitæ infra

\* APPIRE, Ligare, Glossar, vet. ex Cod. reg. 7646: Appiendo, ligando. Vide Apex 2. et Apicire. Nostris, Apiecer, Fragmenta vel assumenta colligare, simul assuere. Lit. remiss. ann. 1463. in Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 65: Ne fut trouvé en la maison du suppliant consturier tant seulement que ung pourpoint taillé, encores

à Apiecer et à quouldre.

APPLANAMENTA, Agri recens culti,
Gall. Fonds défrichés. Chartul. Matiscon. fol. 195. verso, anno circiter 1100: De messionibus aliorum Applanamentorum, messonaus allorum Appanamentorum, quas ipse vel aliquis pro eo habuerit decimas integre et medietatem nonarum Canonicis reddat. [\* Vide Aplanare.]

\*\*APPLANARE, Adæquare, diruere, ad solum evertere, Gall. Applanir, raser.

Charta Composit. inter comit. Sabaudiæ et delph. Vienn. ann. 1314. in Chartul. Sabaud. fol. 12. v°: Item convenerunt,... quod dictus dom. comes destruat et Applanet, aut destrui vel Aplanari faciat bastitam Montis Briconis. Instr. ann. 1409. inter. Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 200. col. 1: Dictum vallatum et 'ossatum tolli, et arrasari, atque Appla-

APPLARE, Cochlear, Isidoro in Glossis. Auson, Ep. 20:

# Jam patinas implebo meas, ut parcior ille Majorum mensis Applaria succus inundet.

In Gloss. sancti Germani, Appia, είδος σχεύους, ώς Παχούδιος. Videtur legendum, Applar: nam ut cochlear et cochleare dicitur, ita et Applar et Applare. Papias: Amplare, ris, cloca, signum, campana, ubi leg. applare, [MSS. codices habent Amplare.] quo vocabulo campanam vocat, quod Applaris formam referat. Salmasius ad Pollionem vas fuisse existimat ovis hapalis, deinde aliis quibuslibet obsoniis capiendis aptum, indeque dictum. Ovorum hapalorum meminit Marcellus Empiricus. Se Vide Forcell. Lexic. in voce Apalare.

APPELLAREA, APPELLARIA, idem quod Applare. Paulus PP. Epist. 15. in Cod. Carolino: Pro veræ benedictionis causa, direximus vobis Apallaream unam. spatham ligatam in gemmis, cum baltheo suo. Anastasius in Sergio PP, pag. 61: Hic posuit in absida Basilicæ suprascriptæ, super sedem Appallaream (al. apellariam) argenteam pens. sing. libras 120. Id est, operuit sedem operimento ex laminis argenteis, in figuram et formam applaris seu cochleæ

· APPLAUDA, APPLUDA, Sorbitiuncula

ex paleis facta, cui pueri applaudunt. Item furfur. Cathol.

[APPLAUDERE, Arridere, placere. Gasp. Barthii Glossar. ex Roberti Monachi Hist. Palæst.: Jam vero quæ vobis Applaudunt, super his nobis aperite; quæ vero vobis displicent. in communi edicite.

[APPLAUSIVUS, Propitius, favorabilis, Gall Eavorable, Charla Rudolf imper

Gall. Favorable. Charta Rudolfi imper. ann. 1290. in Chartul. Romaric. ch. 16: Ancelinus de Perroya, canonicus Virdunensis, ... supplicavit ut venerabilem Felicitatem, dictam Loretam, abbatissam Romarici montis, principem nostram, suam consanguineam ad Applausivæ dulcedinis amplexus suscipientes dignaremur eam ad cœlum principum collocare. Vide Applaudere. Nostri vero Aplaudir dixerunt, pro Tegere, velare, Gall. Couvrir, cacher. Lit. remiss. ann. 1394. in Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 401: Icellui Thomas dist qu'il l'avoit frappé d'une fourche de bois, combien que en verité il n'en feust riens: mais le dist pour Aplaudir et culourer ten fait. dir et coulourer son fait.

APPLEGIARE, (Applegiamentum, etc.)

Vide Plegius.

APPLICAMENTUM, Appulsus navis ad littus, Gall. Abord. Charta ann. 1344. in Tabul. Gellon.: Cesserunt et dederunt remissionem xcij. sestariorum bladi... pro Applicamento navis, quam abbas et conventus Vallismagnæ Cisterciensis ordi-nis,... juxta molendina de Loris tenere

solebant. Vide Applicare et Applicatio.

APPLICARE, Divertere, hospitari, appellere. Glossæ Lat. MSS.: Appellens, Applicans. Alibi: Appulit, Advexit, Adminuit, Adplicavit. Gloss. Lat. Græc. Application. nuti, Aapiteavit. Gloss. Lat. Græc. Appticatia, καταγώγιον. Alibi: προσπέλασις, Applicatio. Ita non semel utuntur Latini Scriptores veteres. Lex Longobard. lib. 3. tit. 12. § 5: Neque per forciam suam in mansione arimanni per forciam suam in mansione arimanni se Applicet. [35 Guidon. cap. 3. In for-mula vet. huic capiti annexa: Petre Comes te appellat Martinus, tuus Eri-mannus quod tu Albergasti per virtutem in casam suam, etc.] Charta Sisulphi Ducis Beneventani in Chronico S. Sophiæ pag. 612: Ut neque posteris, aut judicibus nostris per nullam quamvis rationem in ipsum Monasterium quamlibet personam ad habitandum, aut pro ora Adplicandum quisquam mittatur.

Sed proprie nostri hac voce utebantur Sed proprie nostri hac voce utebantur pro in campo, in agro, sub tentoriis degere, quod solenne fuit Wisigothis et Burgundionibus, atque adeo Francis nostris, cum iter agerent, uti observatum a nobis in Notis ad Alexiadem pag. 334. ex Lege Wisigoth. lib. 8. tit. 12. § 3. et tit. 4. § 25. et ex Leg. Burgundion. tit. 38. § 7. Edicto Rotharis Regis Longobard. tit. 108. [\$\infty\$ 33.] etc. Id etiam firmat Gregorius Turonensis lib. de Vitis Patrum cap. 17: Gum propingui ad urbem. trum cap. 17: Cum propinqui ad urbem, cadente sole, fixis tentoriis mansionem pararent, etc. Et liber 1. de Miraculis . Dionysii cap. 10: Bertrandus quidam Comes iter faciens, tempore æstivo, divertit comestier factens, tempore essivo, awertie temere in pratum fonti, qui vulgari vocabulo Tricina dicitur, contiguum, ibique figi jussit tentoria, etc. Sidon. lib. 4. Epist. 8: Cæterum, diluculo familia præcesserat ad duodeviginti millia passuum fixura tentorium, quo quidem loci sarcinulis relaxandis multa succedunt conducibili familia passuum in conducibili familia passuum processione successione suc nulis relaxandis multa succedunt conducibilia: fons gelidus in colle nemoroso, subditus ager herbis abundans, etc. Adde Itinerarium S. Willibaldi n. 9. et Paschasium Radbertum in Epitaphio Walæ Abb. Corbeiensis lib. 1. cap. 16. et Eddium Stephanum in. S. Wilfrido cap 62. Hinc ἄπληχτον, Græci recentiores pro castris, seu loco, ad quem exercitus applicat, et ubi tentoria figit, usurparunt. Glossæ MSS. Ἄπληχτον, χατάλυμμα. Applicatus, apud Ethelwerdum lib. 4. cap. 3. ᾿Απληχτεύειν, castra ponere in

Applicatus, apud Ethelwerdum lib. 4. cap. 3. 'Απληπτεύειν, castra ponere in Chronico Alexandrino pag. 692. [Φ Vide Gloss. med. Græc in 'Απληπεύειν.]

APPLICARI AD DEOS, Exodi cap. 22. v. 8. et in Capit. Caroli Mag. lib. 6. cap. 22. de fure: Si latet, dominus domus Applicabitur ad Deos, et jurabit, quod non extenderit manum in rem proximi κοι εκτεπαετά matan in term processes sui, etc. Ubi Græcus Interpres, προσελεύσεται ο κύριος οἰκίας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ώμετται, etc. Id est, in Templo. Sic Deos pro Deorum templis dixit Lactantius lib. de Mortibus persecutor. num. 38: Novo more Sacerdotes maximos per sin-gulas civitates singulos ex primoribus fecit, qui et sacrificia per omnes Deos suos facerent, elc. Utitur etiam alio loco.

APPLICIUM, Diversorium, hospitium. Ethelwerdus lib. 4. cap. 3. ann. 878: Appliciumque sumunt hiemale in loco Cip anhamme. [95 'Andixiov in Assisiis

Hierosol, Gr.1

APPLICARE SE ALICUI. Vide Commen-

Libert. villæ S. Juliani ann. 1259. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 561: Si autem aliquis, qui non sit de burgensibus, emerit vina in prædicta villa, et duxerit ea ad portum causa Applicandi, aut extra justitiam nostram, ipse solvet duos denarios Parisienses de rotagio, pro qualibet quadriga. Sed liæc vox, eo ipso sensu, non omnino incognita Scriptoribus Latinis.

2. APPLICARE, Sibi vindicare, asse-

rere, Gall. s'Appliquer, s'approprier. Lit. ann. 1359. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 411: Plura de bonis, victualibus... nostrorum subditorum ceperunt, sibique et suis usibus propriis A, plicarunt, contra voluntatem personarum, quarum erant bona prædicta. Nostris vero olim s'Appliquer de paroles, pro Rixari, Gall. Se prendre de paroles, quereller. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. ch. 456: Avecques lequel orfere le suppliant s'Applica de paroles. APPLICATIO, Contirmatio. Charta Nicolai Ducis Silesiæ pro Cœnobio Grissoviensi ann. 1340. apud Ludewig. tom. 6. pag. 500: Nos vero diligentius attendentes, quod licet ea que per dictum Dominum avum nostrum gesta sunt pro-

Dominum avum nostrum gesta sunt provide, ultioris porro Applicationis firmitate

non egeant.

APPLICATIO NAVIUM, Tributum quod APPLICATIO NAVIUM, Tributum quod exsolvitur pro navibus ad litus applicandis. Madox Formul. Anglic. pag. 291: Honorifice teneat cum saca, et soca, et tol, et team, et infangenetheof, et flemene fyrmthe, et miskenninge, et sceanwinge, et pacis infractione, et domus invasione, et assultu in suo jure, et Navium Applicatione, et omnibus consuetudinibus, etc. Vida Bintieme

wide Ripaticum.

\*\*APPLICATUS. [Appositus. DIEF.]

\*\*APPLUDA. Vide supra Applauda.

\*\*APPLUMBARII PAPÆ, dicuntur Glos-

APPLUMBARII PAPÆ, cicuntur Giossatori Gratiani, qui summorum Pontificum bullis plumbum aptant.

APPLUMBATIO, Applumbatura, diversarum materiarum consolidatio, ut auri, argenti, plumbi, stanni, etc. et earum materiarum conjunctio dicitur Applumateriarum ta Papullos Closs Grate Lateria batura. Ita Breviloq. Gloss. Græc. Lat. σίδήρου ένωσις έκτὸς μολίδδου. Ferruminatio, διά μολίδδου, plumbatura dicitur. Vide Bractonum lib. 2. cap. 2. § 3. Fletam lib. 3. cap. 2. § 12. et Glossographos Juris

APPLUTIS, Locus ubi paleæ reconduntur, vel tugurium palea coopertum. Charta am. 869. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 721: Resedere et laborare debeam in terra vel Applute palliaticie, seo res sancte ecclesie Motine,

APPOCA, Chirographum, quo quis debitorem se profitetur. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus unum aliud debitum de summa viginti unum ainua aevitum de summa viginti sex scutorum auri,... mediante Appoca... per eundem nobilem Stephanum manu sua propria subsignata, Vide Apocha.

¶ APPODIAMENTUM, Res quævis qua innitimur, Gall. Appui. Vide Apodiamentum, et Podium. 1995 Gemm. Gemm.:

Appodiamen, ein anlenung.]

1. APPODIARE, [APODIARE, Inniti. fulciri.] Vide [Apodiare et] Podium.

[60 Melber. Vocab.:

# Appodiat lapidem qui vult projicere eundem.]

2. APPODIARE SE AD JUS, Gall. S'en rapporter à Justice, à ce que de droit, Vocare ad jus, eo sensu quo Cicero ait: Cuncta vocare ad Senatum. S'en rapporter au Sénat. Judicatum ann. 1224. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 1. pag. 840: Dominus Rex fecit Comitissam citari coram se per duos Milites. Comitissa ad diem comparens, proposuit se non fuisse sufficienter citatam per duos milites, quia per pares suos citari debebat. Partibus Appodiantibus se super hoc: judicatum est in Curia Domini Regis, quod Comitissa fuerat sufficienter et competenter citata per duos milites. Arrestum Parlamenti ann. 1264. ex Tabulario S. Richarii: Quibus propositis dietæ partes se Appodiaverunt ad jus.

APPODIARE, Arbeiten, Laborare. Appodiare. Vocab. Lat. Germ. ann. 1482.

I

1 APPODIATIO, Idem quod Appodia mentum. Haud semel occurrit.

APPODIATORIUM, Cubiti fulmentum, Gall. Accoudoir. Fieri etiam fecit Appodiatorium pulcrum ante stalla ministrorum altaris in presbyterio, apud Leibnitium tom. 2. Scriptor. Brunswic. pag. 453.

Nostris olim Appoiée. Executio

Nostris olim Appoiée. Executio aresti ann. 1894. ex Cod. reg. 9852. 3. 3. aresti ann. 1894. ex Cod. reg. 9852. 3. 3. fol. 110. ro: Deux pommeaulx des Appoiées dudit siege despiciés par moitie, et pluseurs trenches faites sur ycellles Appoiées. Appoiement, Appodiatio, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. ro. 1. APPODISIA; ut supra Appoca. Stat. civit. Genuens. lib. 2. cap. 3. pag. 87: Quando de aliquo debito constiterit per Appodisiam scriptam. seu subscriptam

Appodisiam scriptam, seu subscriptam per aliquem, post cujus Appodisiæ confec-tionem non transiverint anni decem, possint dictæ Appodisiæ privatæ per credito-rem, vel legitimam personam pro eo. peti exequi contra debitorem. vel ejus successorem universalem, vel repræsentantem

personam ipsius obligati.

2. APPODISIA, Scheda, in qua merces descriptæ sunt, Gall. Lettre de voiture, in iisdem Stat. lib. 4. cap. 16. pag. 121: Nullus patronus sive præfectus, secuto jactu, possit in itinere exonerare aliquid, nisi in locis ad quæ merces, seu alia one-rata fuissent destinata, cum Appodisiis

caricali

¶ APPODISSA, Scheda seu mandatum de pecunia exhibenda a Græco ἀπόδειξις, Declaratio. Statuta Narniensia inter Acta SS. Maii tom. 1. pag. 397: Tenean-tur eliam Camerarius Communis Nar-niensis et notarius ejus, ad petitionem Camerarii dicti operis, eas in introlitionem et expensis dicti Communis ponere et scribere sine aliqua Appodissa et delibe-ratione alicujus consilii, auctoritate præsentis statuti, statuto aliquo non obstante.

sentis statuti, statuto aliquo non obstante, quod in contrarium loqueretur.

APPODITIUM PILARIUM, Anteris, Gall. Arc-boutant, apud Leibnit. Script. Brunsvic. tom. 2. pag. 452.

APPODIUM, inter arma recensetur, f. Baculi vel clavæ genus, in Lit. officialis Belvac. ann. 1391. ex Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 392: Quemdam hominem percuti fecit cum hachiis, Appodiis, badalariis et ensibus,... et eum percussit de guodam Appodio.

de quodam Appodio.

APPODIX, Idem quod Apodixa, Cautio de suscepta pecunia, vel Apocha, acceptilatio. Stat. civit. Cumanæ cap. 208. ex Cod. reg. 4622. fol. 185. re: De Appodicibus non fiendis... Non fiat nec fieri debeat vel possit aliqua Appodix, seu aliqua acceptiura privata continens

vim Appodicis.

APPODIXIUS, Aversus. Stat. civit.
Genuæ lib. 1. cap. 20. pag. 28. v°: Reliquorum vero nomina scripta in partibus Appodixiis, ponantur in sacculo, et inde extrahatur unum nomen, ita quod ille sit et esse intelligatur scriba in dicta causa, cujus nomen ad sortes venerit.

APPOINTAMENTUM, Pactum, conven-

tum, a voce punctum, eo quod pacta seu conventa dividantur in articulos et puncta. Protestatio Ducis Britannia facta Turonibus ann. 1882, apud Lobi-nellum, in Glossario Hist. Britan.: Ac de et super dissentionibus et controversiis.... bona etiam Appointamenta. Charta Hugonis dicti Archiepiscopi Militis ex Tabulario Monasterii Burgoliensis ann. 1263: Dominus Partiniaci, Volventi et Mareventi exsistens de quodam Appointa-mento facto inter prædictum Hugonem et homines virorum religiosorum Abbatıs et Conventus de Burgolio. Ex integra hujus Chartæ serie patet Appointamentum intelligendum esse de pacto definito et confirmato, qua notione etiam infra sumitur Appunctuamentum, licet alias sæpe accipiatur pro decreto, quo statuuntur articuli controversiæ, non ipsa definitur controversia. Vide Appuncture

Nostris, Appointement, eadem notione. Joinvilla in Hist. S. Ludov. edit. Cang. pag. 120: Qu'il (le Roy) fait mal quand il ne les (ses voisins) laissoit querroier, et que les Appointemens s'en fe-roient mieulx après. Transactio ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Transactionem, conventionem, concoraransactionem, comentionem, concordiam, Appointamentum, capitula, et pacta fecerunt. Ubi et Appointare, pro Pacisci, pluries occurrit. Hinc Appointeur dicitur is cui res tractanda committitur. Froissartes vol. 1. cap. 64: Si se devoient assembler ces Appointeurs en une chapelle... le jour ordonné après la messe et après

le jour ordonne après la messe et après boire, ces traiteurs vindrent ensemble, etc.

APPOINTARE, Idem quod Appuncture 1. Gall. Appointer. Charta Caroli Regis Franc. ann. 1446. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 107: Facere examinari per dictos consiliarios nostros. Appointats nartibus

nostros, Appointatis partibus.

| APPONDERE, Tignum immittere ædificia augendi causa, Gall. Appuyer des poutres sur un mur voisin. Charta Thos-siac. ann. 1404: Et potest Appondere ad muros villæ de subtus... sed tenetur facere duo ostia ab utraque parte, unum justa diclos muros ad transcundum, si sit necessarium. Vide Aponsare.

APPONDIAMENTUM, Idem quod Ap-

pendaria, Gall. Appentis. Charta Cassaniæ in Bressia signata Bouvet: Quoddam

Appondiamentum . . . molendini sui.

APPONENDUM , Consensus scripto appositus, Gall. Attache. Charta Simonis comit. Pontiv. ann. 1237. ex Lib. 1. nigro S. Vulfr. Abbavil. fol. 6. ro: Concedentes eisdem decano et capitulo garandiam et dessensionem, ut dominus, contra omnes qui juri vel legi stare voluerint, sine nos-tro Apponendo. Occurrit non semel in aliis Chartis ejusd. Libri. Vide supra Annexa

Annexa.

1. APPONERE, Pignori dare, penes aliquem deponere rem pro debiti securitate. Gloss. Lat. Græc. MS. παρατίθημι, Appono, depono, commendo, mando. Gregorius M. lib. 1. Epist. 42: Quia omnes ressuas, quas in Sicilia habuit, vel venundedit, vel Apposuit. Ibid. Suppositorium plicated greateum pre professional designations. aliquod argenteum pro uno solido dicitur esse Appositum. Guillelm. Neubrigensis lib. 1. cap. 2. de Roberto Duce Norman-

lib. 1. cap. 2. de Roberto Duce Normanniæ: Accepta a fratre Guillelmo summa mon modica, Normanniam illi Apposuit.

[22] Hinc Germ. Versetzen.]

2. APPONERE, Addicere, attribuere, Gall. Attribuer. Charta pro monast. S. Stephani de Fontaneto in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 371: Statuerunt ut ipsi homines Apponerentur ecclesiæ illi, cui placeret monachis.

APPONTUAMENTUM, Dedendæ urbis Capitulations. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 439. refertur Appontuamentum (ann. 1342.) factum in obsidione de Romanis cum Burgensibus, pro redditione

mants cum Burgenstbus, pro redditione dictæ villæ, ac receptione D. Dalphini intra muros ejusdem. Vide Appunctare.

APPORIARE, Ad paupertatem et angustiam reducere. Chron. Angl. Th. Otterbourne pag. 188: Unum certe scitur, quod ab illo tempore cæpit rex tyrannizare, populum Apporiare, etc. Vide Aporiare

APPORIATUS, Ad inopiam et angustias redactus. Charta Communiæ Com-

pendii ann. 1186. apud Baluzium tom. 7. Miscell. pag. 809: Notum sit omnibus fu-turis et præsentibus Ecclesiam Compendii turis et præsentibus Ecclesiam Compendit magnæ auctoritatis fuisse... ipsamque vil-lam egregiam et magni extitisse nominis palam est. Peccatis autem exigentibus Ecclesia pariter et villa attrita est et gra-viter Apporiata. Vide Aporiare.

¶ APPORTAGIUM, ASPORTAGIUM, Census, proventus, quidquid Ecclesiæ adfertur in sustentationem eidem deservientium; idem fere quod Apportum. Charta Galcheri de Radulphi-curte ann. 1247. e Tabulario S. Nicasii Remensis: Omne jus quod habebam et habere poteram in Capella de Radulphi-curte, tam oblationibus, obventionibus, Apportagio, quam aliis redditibus. Ecclesiæ B. Nicasii Rem. in perpetuum quitavi, ita quod Apportagium perpetuum quitavi, ita quod Apportagium applicabitur fabricæ et in usus. Charta Evrardi Decani de Balcham ann. 1248. ex eod. Tabulario: Cum discordia verteretur.... super oblationibus, Apportagio et jure Capellaniæ, etc. Apportagium autem quod fiet in dicta Capella, etc.

ASPORTAGIUM, Ibidem in Charta Ottoboni nepotis et Capellani Domini papæ, Remensis Archidiaconi ann. 1251: Ecclesia S. Nicasii percipiet et habebit in perpetuum omnes oblationes et omne Asportagium et omnes eleemosynas, etc.

portagium et omnes eleemosynas, etc

APPORTARE, Pati, ferre, admittere, Gall. Comporter. Instrum. ann. 1198. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. . pag. 12: De prædictis vero terris. ego Regi Franciæ et successoribus suis Regibus Franciæ faciam servitium et justitias in curia sua pro singulis feodis, sicut unusquisque feodus Apportat, et sicut unusquisque jeodus Apportat, et sicut antecessores mei antecessoribus suis fecerunt. Litteræ Richardi Regis Angliæ ann. 1195. ibidem pag. 16: Amodo non intromittemus nos de hominibus Regis Franciæ, nec de feodis quæ ad eum pertinent, nec ipse de nostris: salvis Regis Franciæ equilità que insistante de l'antique equilità que insistante equipment. Franciæ servitiis quæ ipsi debemus de feodis quos ab ipso tenemus, sicut feodi

APPORTATURA, Apportatio, vectura, Gall. Voiture. Concilium Terracon. ann. 1829. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 302: Non permittunt per illos ad quos dictæ decimæ et primitiæ bladi pertinent, portari libere dictum bladum suis propriis animalibus, vel etiam alienis, nisi pro Apportaturis præfati bladi in duplo vel triplo quo alii portarent necessario eis detur. Similia occurrunt apud eumdem Marten. tom. 7. Ampliss. Collect. in al-tero Concilio Terrac. ann. 1291. cap. 10.

APPORTIONAMENTUM, Vox fori Anglici, dicitur de tenemento alicui censui obnoxio, quo diviso inter hæredes dividitur etiam census respectu partium. Rastallus

APPORTIONARI, dicitur, Qui portionem bonorum hæreditariorum accipit ea lege, ut ab reliquo patrimonio excludatur, Gall. Recevoir son appanage. Regestum Parlamenti ann. 1452. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 453: In patria Borbonii... filia per patrem et matrem, aut alterum eorum, aut eliam per suum fratrem maritata et Apportionata... eisdem amplius non succedit, quin imo ipsa et etiam descendentes a successione... etiam collaterali, sunt exclusi et privati, quandiu extat masculus descen-dens ab eo, qui eam maritavit. Pluries ibidem recurrit.

\* Nostris etiam Apportionner, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1419. in Reg. 171. Chartoph. reg. ch. 164: Laquelle Katerine avoit été Apportionnée

desdiz biens communs. Vide supra Ap-

APPORTIONATIO, Rata portio, Gall. Part, portion, in Charta Eduardi III. Regis Angliæ ann. 1842. apud Rymerum

tom. 5. pag. 326.

1. APPORTUM, Merces et sarcina quævis, quas quispiam secum portat vel advehit. Mandatum Eduardi III. Angl. Regis ann. 1837. apud Rymerum tom.
4. pag. 729: Et si forte aliqui ad dictum
portum... declinaverint, tunc diligens
scrutinium super ipsos et eorum quemlibet, tam de litteris quam de Apportis, que secum detulerint, secretiori modo, quo poteritis, facialis... et Apporta hujusmodi arestari... Nos de summis, quas de hujus-modi Apportis arestaverilis, necnon de nominibus eorum qui hujusmodi Apporta

nominibus eorum qui hujusmodi Apporta ibidem deportaverint, etc.

2. APPORTUM, Vectigal, tributum, census, qui dominis infertur, adfertur, vox forensis. Monasticum Anglic. tom. 1, pag. 603: Ita quod proficua manerii et Ecclesiæ prædictæ ultra sustentationem unius Prioris et socii sui Capellani, divina in prioratu prædicto pro animabus prædictis in perpetuum celebraturorum, nomine Apporti quolibet anno præfatis Abbati et Conventui in subventionem sustentationis suæ prædictæ solverentur: tentationis suæ prædictæ solverentur; qui quidem socius dicti Prioris Capella-nus, causa inopiæ dicti Prioratus amovetur, etiam prædictum Apportum præfato Abbati et Conventui subtrahitur, a tem-pore captionis dicti manerii, etc. Et pag. 607. In Charta, cujus lemma est, De Asportatis Religiosorum: Præterea inhibet Rex... ne de cætero tallagia, census, im-Rex... ne de cœtero taltagia, census, im-positiones, Apporta, seu alia quæcunque onera aliquibus Monasteriis... imponant. [Eduardi Regis Angliæ Litteræ ann. 1369. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1509: Idem procurator firmas seu Apporta quæ de terris et possessionibus illis solvi debent ad terminos statutos solvet.] Hac notione vox Apport usurpatur in Consuetud. Arvernensi cap. 31. art. 31. 32. Sed aliud sonat in Consuetud. Remensi art. 240. 241. 246. 254. Est enim ibi Apport, quidquid bonorum uxor marito in dotem confert.

APPORTUS, Idem quod Apportagium

quidquid emolumenti adportatur ad sustentationem illius qui Ecclesiæ curam habet. Charta Joannis Episc. Ambian. ann. 1871. ex Tabul. Corbeiensi: Insuper habebit ipse Curatus... omnes oblationes et obventiones vel Apportus ad capellam ipsam venientes, in quibus-

cumque rebus consistant.

Maxime vero eo nomine significari videntur oblationes, quæ ecclesiis a fidelibus fiunt et apportantur. Vide infra Asportatio. Charta ann. 1140. inter Instr. tom. 1. Hist. Lothar. col. 568: Ea propter unicuique nostræ Ecclesiæ jus suum per omnia cupientes servare, omne mu-nus sive collatum, quod etiam vulgo appellatur Apport quod venit ad altare B. Rodualæ, etc. Alia ann. 1143. ibid. col. 569: Omnem quoque eleemosynam sive oblationem, quæ vulgo appellatur Apport, etc. Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1367. inter recepta: Item pro Apportu capella in die S. Michaelis, axiiij sol. Charta Henr. VI. reg. Angl. ann. 1441. in Chron. Joan. Whethamstedii pag. 312: Habendum et tenendum prioratum prædictum, una cum omnibus terris, oblationibus.... Apportis, rebus, etc. Aliud autem sonat vox Apport, Populi scilicet concursum, nostris Affluence, in Lit. remiss. ann. 1477. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 1173: Au lieu et paroisse de Nostre Dame de Tendron, où il avoit Apport ledit jour de la nativité Nostre Dame. Aporcher vero dixerunt pro Apporter, présenter, Apponere. Le Roman de Robert le Diable MS.:

Lors a commandé de recief A celz à qui il n'est pas grief, Que viande Apporchent assés, Tant que li folz soit asasés.

APPOSITA PERSONA, Interposita persona, Gall. Personne apostée, interposée. Formula in Chartarum conclusionibus frequentissima: Sane si quis nos vel suc-cessores nostri, vel ulla Apposita Persona, qui hanc Chartam contrariare voluerint.

APPOSITIO, Ferculum, Missus, Mets Gallice. Charta ann. 1148. apud Puricellum in Basilica Ambrosiana pag. 704: Porcellos vero plenos quandoque in prima Appositione, et carnem porcinam frigidam

in tertia Appositione habebant, etc.

2. APPOSITIO, Assignatio. Bulla Eugenii IV. PP. ann. 1432. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 155: Item quod omnes et singulæ requisitiones, exhortationes, monitiones, citationes, dierum Appositiones, et processus incepti, etc.

APPOSITUS, Episcopus intrusus, contra Canones electus. Concilium Moguntinum ann. 1071: Illud vero quod maxime in causa fuit de Constantiensi Apposito inter fratres studiose ventilatur, etc. 2. APPOSITUS, Idem qui residens, te-

nens, vel vassallus qui aliunde venit, cui domicilium appositum est seu assignatum. Charta ann. 1175. inter Access.

gnatum. Charta ann. 1175. Inter Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 264. col. 2: Homines residentes in feudis ipsius ecclesiæ, qui dicuntur Appositi. in jure et potestate ecclesiæ, penitus relaxamus.

APPOSTA, Fulcimentum, Appodiatio. Beda lib. 3. Histor. Angl. cap. 17. in titulo: Ut Apposta Ecclesiæ, cui idem accumbens obierat, ardente cætera domo, flammis absumi nequiverit. In contextu Desting appellatur.

Destina appellatur.

APPOSTAMENTUM, Ambitus, pensatio, Gall. Brique, caballe. Appostamento, insidiæ, Academicis Cruscanis. Stat. civit. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 545: Jualiter potestas et consules absque am-

Quatter potestas et consutes absque ambitione, vel Appostamento, aut simonia eligi possint.

APPOSTATOR, Perfidus, perjurus, f. pro Apostatator. Annal. Estens. ad ann. 1396. apud eumd. Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 932: Quos, quamprimum fuerum t enversi comes tidei eux

Script. Ital. col. 932: Quos, quamprimum fuerunt egressi, comes Joannes, fidei suæ Appostator egregius, omnibus rebus prædari jussit. Vide Apostatores.

APPOSTOLI. Vide supra Apostoli 6.
APPOTIARE, Potionem, seu venenum propinare, præbere, Empoisonner. Arnoldus Lubecensis lib. 2. cap. 3: Ipsa nocte

Rex veneno interiit, Appotiatus, ut dicitur, a fratre suo, etc. Vide Potionare.

APPRADARE, APRADARE, In Pratum redigere, Provinc. Apradir, Gall. Mettre en pré. Charta ann. 1338. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 55: Item acquisita dicio pobili quandam aliam peciam vit a dicto nobili quandam aliam peciam terræ, in parte Apradatam et in parte cul-tam. Alia ann. 1891. in Reg. 148. ch. 288: Ipse Guillielmus expost dictas quarteriatas seu majorem partem ipsarum Appradave-rit, seu in pratis conversus fuerit, etc. Instr. ann. 1459. in Reg. sign. Columba ex Cam. Comput. Aquens. : Ipsa prata... a paucis diebus citra Apradata et adherbata. Esprahir, eodem sensu, in Ch. ann. 1265. ex Chartul. Lingon. Cod. reg. 5188. fol. 206. v°: Omnes seturæ, quæ sunt encensies, ille, cujus seturæ sunt, les puet Es-

331

prahir, et scindere minutum nemus. Vide

Appratare et infra Apprayere.
APRADATUM, Pratum, seu ager recens in pratum redactus. Reg. 24. Chartoph. reg. seu Terrear. castell. d'Ibois fol. 36. r: Quatuor cuppas frumenti et tertium tertiz partis unius gallinz, pro quodam Apradato, sito.... juxta pratum Joh. Chazel. Amprail, eadem significatione, in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Bel ad ann. 1310. fol. 124. ro: Item

sign. Bel ad ann. 1310. fol. 124. ro: Item une pièce de terre Amprail d'une part, etc. Vide Appratamentum.

APPRESENTARE, Coram adesse, coram judice sistere, tradere, exhibere, Gall. Présenter, Ital. etiam Appresentare et Hisp. Apresentar, eadem notione. Placit. ann. 1105. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 966: Et si aliquis homo est, qui exinde agere aut causare vult, parato sum is vestris præsentiis cum standum et legitime finiendum. Et quod ibi nemo se Apresentasset. dum. Et quod ibi nemo se Apresentasset, etc. Stat. Cadubrii lib. 1. cap. 11. Et quod quilibet officialis teneatur et debeat per unum mensem, ante completum officium dom. vicarii, Appræsentare sibi dom. vicario dictum suum quaternum. Et lib. 3. cap. 62: Teneantur et debeant ho-mines et commune ipsius villæ seu contractæ malefactorem seu malefactores ca-

tractæ malejactorem seu malejactores ca-pere et Appræsentare domino vicario. Vide supra Adpræsentare. 1 APPRATAMENTUM, Ager in pratum redactus. Charta anni 1106. in Tabula-rio B. Mariæ de Charitate ad Ligerim: Seguinus Nivernensis dedit Monachis Charitatis partem suam Appratamenti, quod homines nostri et alii fecerunt; si autem Priori de Charitate placuerit, ut inde Appratamentum plus fiat, similiter

inde Appratamentum plus fiat, similiter dedit partem suam . . . Actum ann. 1106. Indict. XV. regnante Philippo, Willelmo Nivernensi Comite.

APPRATARE, In pratum redigere. Tabular. S. Albini Andegav. : Quod cum Heudo contradicere probabiliter non posset, dixit iterum, se tantummodo fecisse, quia Monachi pastitia sua, quod Comes fieri intra sua vetuerat, Adpratassent : cui cum Comes adjecisset, quare et ipse pastitia de Blazono depratasset? responsatitia de Blazono depratasset? responpastitia de Blazono depratasset ? respondit, etc. [Charta anni 1098 in Tabulario B. Mariæ de Charitate ad Ligerim : Quidquid inde Monachi sæpefati et omnes quos ibidem hospitaverint villani Ap-

nes quos ibidem hospitaverini vittum Appratare voluerint.]

APPRAYERE, In pratum redigere, nostris olim Appratir. Terrear. Bellijoc. fol. 69. v°: Super quodam prato noviter Apprayeto, olim vercheria, continente semen trium bichonatarum vel circa. Charta ann. 1470. ex Chartul. Latiniac. fol. 232. v°: Seront tenus lesdits preneurs et charun nour le tout de icelles terres la-101. 232. V°. Seront tenus tesats preneurs et chacun pour le tout de icelles terres labourables labourer, lesdits prez faucher, et Appratir deuement tout ce qui n'est pas en nature, nettoyer, deffricher prez et terres fumer. Vide supra Appradare.

APPREHENDARE. Vide Apprehensa.

1. APPREHENDERE, Discere, ex Gallico Anyendre, Eulhettus Carnot in

lico, Apprendre. Fulbertus Carnot. in Hymno de S. Pantaleone: Unde pater Hymno de S. Pantaleone: Unde pater more patrum, lætus ac sollicitus fecit eum liberales artes Apprehendere. Eckehardus minimus de Casib. S. Galli cap. 7. de Musica: Quæ cum cæteris artibus sit naturalior, et quamvis difficilius Apprehensa, usu quidem sit commodior ac suavior, etc. Willelmus Malmesburiensis in Vita S. Adhelmi Episc. cap. 4: Hæc, ut reor, et his similia brevi temporis intercapedine Apprehendi nequaquam possunt [Vide Adnrehendere.] sunt. [Vide Adprehendere.]

• Nostri vero Apprendre quelqu'un

dixerunt, pro Docere, erudire. Stat. pro hospitio Joannæ reginæ aun. 1316. in Reg. sign. Croix Cam. Comput. Paris. fol. 88. v : Item nous ordonnans qu'il ait

un clerc, qui Aprendra nos filles.

2. APPREHENDERE, Possessionem rei alicujus adire, unde Apprehensio, pro ipsa possessione. Charta ann. 1235. apud Cencium inter Census eccl. Rom.: Nos Alatrinus dom. Papæ subdiaconus et capellanus, ducatus Spoletanensis rector, Apprehendimus villam de Surripa, cum omnibus pertinenciis suis, ad opus ecclesiæ Romanæ, pro pertinenciis vallis Tupinæ. Et quicumque venerit con-tra ipsam Apprehensionem, vel eam infringere præsumpserit, etc. Vide Ap-

prehensa.

[ APPREHENSA. Charta Annæ Dabsaco, dominæ de Monte Astruco pro Guillelmo Bertrand. ann. 1488: Seu etiam spectata possessione dictarum rerum et possessionum superius arrendatarum et confrontatarum intro ut et Apprehendatarum corporalem Apprehensam, que teneant pacifice et quiele donec, etc. Hic aliquid deest, unde lux posset accedere: aniqua deest, unde iux posset accedere: crediderim tamen Apprehendere, Sumi pro Prehendere, Prendre possession, et Apprehensa pro Prehensione, Prise de possession. [25] Vide Corporalis possessio German. Kærperliche Besitzergreifung. Edict. Theodor. Reg. Ostrog. cap. 142: Liceat unicuique domino ex prædiis, que corporaliter et legitimo jure possidet. Theod. Cod. lib. 8. tit. 12. const. 1: Corporalis traditio subsequatur. Paulus IC. in Dig. lib. 41. tit. 3. fr. 4. § 22: Apprehenderis possessionem. Vide Voca-

bul. Juris.]

1. APPREHENSIO, [Comprehensio personæ, Gall. Prise de corps. Idem etiam interdum quod manucaptio, id est, injectio manus Regis, magistratus, automini feodalis in alicujus res et prædia, Gall. Saisie réelle.] Tabularium Conchensis Abbatiæ in Ruthenis ch. 26: Dimitto malos usus et Apprehensiones, et torlos, quos pater meus habuit, vel ali-quis homo per illum in villa de Palatio. Ch. 365: Et in totam prædictam villam totum decimum de Apprehensionibus hominum, et medietatem decimi de animalibus eorum. Et ch. 545: Ut Geraldus de Rofiaco qui juxta sub ditione mea assistit, per manum Abbalis et Monachorum sanctæ Fidis in unaquaque Apprehen-sione unum solummodo denarium habeat, quandiu in servitio et fidelitate eorum permanserit. Charta Henrici Imperatoris ann. 1014. apud Ughellum in Episcopis Savonensibus: Insuper etiam jubemus, ut in his præscriptis confinibus castella non ædificentur, neque aliqua superimposita a Marchionibus, vel a suis Comitibus vel Vicecomitibus prædictis hominibus fiat, scilicet de fodro, de Appre-hensione hominum, vel saltu domorum, etc.

APPRISIO, Eadem, ut videtur, notione. Bulla Stephani VII. PP. apud Catellum lib. 5. Historiæ Occitan. pag. 774 : Statuentes... ut nulli unquam parvo aut magno homini liceat quamlibet forciam, vel Apprisionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, vel aliquem distringere, etc. Vide [Apprisia,]

Apprehensio, Minus recte intelligi videtur a DD. Benedictinis; supra allatis magis convenit Usurpatio, injusta exactio, sive ex rebus flat, sive ex hominibus, ut et in Chartul. S. Vict. Massil. pag. 164: Facio donationem et gurpitionem.... eo tenore, .... ut nec nos, nec ulla persona faciamus ullam Apprehensionem

nec in hominibus nec in avero. Vide Su-pra Apprehendere 2. et infra Appressio 1.

2. APPREHENSIO, Ager ex inculto ad culturam redactus. Charta ann. 869. in Append. ad Marcam Hispan. col. 793: Cum omnibus aut regali dono, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus. aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus Apprehensionibus, quas ipsi monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt. Alia ann. 872. ibid. col. 795: Præter Apprehensiones Hispanorum intra ipsos terminos sitas. Vide Apri-

APPREHENSUM, Adjunctum, Appen-TAPPREHENSUM, Adjunctum, Appensum. Concil. Albiense c. 1. Spicil. Achertom. 2. pag. 630: Et Apprehensa seu adjuncta ipsis tectis ædificia, seu quæcumque alia latibula, quæ omnia destrui præcipimus. Vide Appendaria.

APPREHEYSONARE, In carcerem

conjicere, Gall. Emprisonner. Instr. ann. 1884. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 77. col. 2: Morti tradendo gentes regias Nemausi, nulla causa racionabili præheunte Appreheysonando, etc, Vide

Aprisionare.

¶ APPREMIRE, Præmiis donare, Munerare, Gall. Recompenser. Jacobus Eluym. seu Auctor Commentarii super hymnos, edit. ann. 1499. fol. 1. in Expositione super hymnum. Primo dierum, sic loquitur: Reddat, inquam, nos polorum sedibus ut muneret, id est, Appremiat nos beatis donis.

APPRENTICIATUS, Tirocinium, Gall. Apprentissage. Madox Formul. Anglicanum pag. 98: Matrimonium cum aliqua muliere non contrahet, durante termino Apprenticiatus suz, sine voluntate dicti

appreniciatus suæ, sine voluntate dicti magistri.

Nostris olim Aprinse et Aprise. Lit. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag.513: Pourveu qu'il ait servi trois ans en bonne Aprise, etc. Se il est filz de maistre et de ladicte Aprinse. il ne paiera que la moitié de ladicte hanse, in allis Lit. ann. 1404 ibid tom 9 neg. 45

Lit. ann. 1404. ibid. tom. 9. pag. 45.

APPRENTICIETAS, Eadem significa-

tione in voce Apprenticii.

APPRENTICII, ex Gallico, Apprentis, Tyrones, discipuli, qui ediscendi alicujus artificii ex pacto ad tempus consti-tutum serviunt : a voce Gallica Apprendre, discere, quod qui discunt, animo scientiam, aut artem, apprehendant. Est, inquit Cowellus lib. 1. Institut. tit. 3. § 10. apud Anglos certa personarum conditio, servorum instar, libera tamen et ingenua, eorum nimirum quoe Amenticine dicimus qui ad artem quos Apprenticios dicimus, qui ad artem aliquam mechanicam, sive alias mercenariam perdiscendam heris suis conventione sua, parentum vel gubernatorum astringuntur. Hi enim in herorum potestate sunt, durante tempore conventionis, et illis acquirunt non sibi vel parentibus suis, nisi aliter conventum fuerit. Hi dominis spondent haud pauca, et hæc præcipue, quod per tem-pus conventum bene et fideliter domino suo servient, secreta sua celabunt, præsuo servient, secreta sua celabunt, præcepta sua licita et honesta libenter ubique facient, etc. Vide Fortescutum de Legib. Angl. cap. 8. et Thomam Smith lib. 8. de Republ. cap. 10. [Madox Formul. Anglic. pag. 98.] Thomas Walsinghamus in Richardo II. pag. 301: De Londoniis multi Apprentilii. plures servi, sumptis albis capuriis, invitis magistris et dominis sunt profecti. Henric. de Knighton lib. 5. ann. 1381: Apprentiti quoque relictis magistris suis illuc accurrebant. Habetur porro indentura. seu formula Apprentictetatis in Charta feodi mula Apprenticietatis in Charta feodi

APP

pag. 163. seu in libro Anglico, inscripto Justice of peace.

APPRENTITII JURIS, vulgo Scholares Juris, qui ediscendarum legum civilium, vel etiam regni, scholas et Academias publicas frequentant. Idem Walsinghapublicas frequentant. Idem Walsinghamus pag. 249: Locum, qui vocatur Temple-Barre, in quo Ap rentitii Juris morabantur nobiliores, diruerunt. Alibi pag. 229: Joannes Blake Juris Apprentitius, Henric. de Knighton lib. 5: Juratos quoque civitatis et juris regni Apprentitios.... interfecerunt. Dictos etiam Apprentitios ad Legem auctor est Spelmannus, qui alios Apprentitios ad Barras recenset, qui scilicet post exacta juris studia in scholis, cancellos fori (quos Barras vocant, unde Barreau, pro inso Barras vocant, unde Barreau, pro ipso foro) salutare, atque illic causas agere permitterentur. Andreas Horn. in Speculo Justitiarum, seu Mirrour aux Jus-

Hanc Legum summam, si quis vult mira tueri, Perlegal, et sapiens si vult orator haberi. Hoc Apprentitiis ad Barras Ebore munus, m Jaridicis utile mittit opus Horn milii cognomen, Andreas est mihi nomen.

Vide Fletam lib. 2. cap. 37.

APPRENTISSUS, a Gall. Apprenti, PAPPRENTISSUS, a Gall. Apprent, Discipulus, tiro. Reg. arest. parlam. Paris. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 164. vo. ad ann. 1321: Facta quædam ordinatio,... quod poterant habere tot Apprentissos quot volebant, et de omni patria. Vide Apprenticii.

2 1. APPRESSIO. Injusta et violenta rei alignius invasio usurnatio. Gall

rei alicujus invasio, usurpatio, Gall. Prise de force. Charta ann. 1097. ex Tabul. S. Petri Carnot.: Accepto a nobis quodam ambulatorio equo, centum solidos appreciato. remota omni inquietudinis calumnia in perpetuum dimisit; quem equum mox ut primum ascendit corporali tactus incommodo, divina, ut credimus, ultione reatum prædictæ Appressionis extortique equi a nobis... in eo multante, cepit acrioris molestiæ violencia urgeri... Tandem divinæ correptionis persuasus verbere de prænotata consuetudinis Apverbere de prænotata consuctudints Appressione salisfaciendo, etc. Vide infra Aprisiatio. Appresser, Urgere, persequi, in Lit. remiss. ann. 1449. ex Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 4: celui Fournier fut tres fort Ap ressé et esmeu, et en grant aventure d'avoir la gorge coupée.

2. APPRESSIO, Æstimatio, ab Ital. Annrezzare æstimare pretium statuere.

Apprezzare, æstimare, pretium statuere. Apprezzare, æstimare, pretium statuere. Consuet. Neapol. MS: Prædicta autem Appressio facienda auctoritate propria, ut dictum est, habet locum infra annum a tempore quo mulier ipsa dissescent (discessit) de domo mariti præmortui. Nostris Appresagement, eadem notione. Lit. ann. 1334. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 109: En faisant li un Appresagement des dommages etc. Anprisagement. ment des dommages, etc. Apprisagement, in Lit. remiss. ann. 1405. ex Reg. 160. ch. 121: Par vertu d'icelles lettres Guillaume le Couvreur eust fait aprisagier les arrerages à certaine somme de deniers, contenue oudit Aprisagement. Vide infra

APPRESTAMENTUM, quod Latini Instructum. [seu Instrumentum] vocant. [Galli Meubles, attirail.] Testamentum Sisnandi Comitis Conimbricensis, apud Brandaonum tom. 3. Monarchiæ Lusian.: Et medietatem de illa azenia de Colimbria, cum suis molinis, et Apprestationibus. Infra: Cum suis vineis et Apprestationisticalis. prestamentis.

¶APPRESTUM, Mutuum, mutuo datum, Gall. Prêt, donné à prêt. Charta preca-riæ Deodati Clerici ad Odlandum Abba-

tem de Sithiu anno 32. Karoli Regis, 3. Augusti : Juxta quod mea fuit petitio, ut suprascriptas res michi usualiter Appresto beneficio vestro præstare promisistis ad excolendum vel emeliorandum. Charta Ricardi II. Regis Angl. ann. 1377. de pardonatione pro Episcopo Wintoniensi, apud Rymerum tom. 7. pag. 164: Per quod ipsum avum nostrum opportebat communitatem regni et cleri, per viam subsidii et Apprestorum, one-

rare, etc.

APPRETIAMENTUM, Æstimatio, pretii impositio rebus venalibus et maxime vino, Gall. Appreciation. Charta Phil. Pulcri in vet. Protocollo ex Cod. reg. 4184. fol. 60 v°: Ballivo Vitriaci salutem. Ex parte habitatorum et communitatis villæ de sancta Manheulde nobis est convuita de sancta manneutue noois est con-querendo monstratum, quod cum ipsi sint... in possessione et saisina pacifica vendendi vina sua, absque Appretia-mento in eis ab aliquo apponendo.... tu nihilominus Appretiatores in dicta villa

nihilominus Appretiatores in dicta villa pro dictis vinis appretiandis.... ponere.... niteris. Vide Afforagium.

1. APPRETIARE [vel APPRETIARI. Pretium imponere. Gall. Appreciare, Hispanis Appreciar, Italis Appreciare. Concil. anni 1012. inter Hispanica tom. 3. pag. 192: Sed si voluerit ipse sua sponte vendere domum suam, duo Christiani et duo Lidni Appreciatus Islander illine I Vido Judzi Apprecientur laborem illius.] Vide

Nostri olim Apprésagier, et Aprésaier, eadem notione dixerunt. Lit. ann. 1334. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 109: Nous vous mandons et commettons.... que... vous fassiez Apresagier lesdiz dommages, etc. Lit. comit. Augi ann. 1876. in Reg. 109. ch. 70: Lesquelx blés et brais aient esté Aprésagiez valoir en somme en revenue de terre, la somme de xx. livres

de terre ar an. Apprisagier, in Memor.
E. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1389.
fol. 209. Vide supra Appressio 2.
2. APPRETIARE, Emere, pretio comparare. Charta pro monast. de Fontaneto in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 371: Quadraginta acras terræ, quas Appre-tiaverat in hoc Fontanetensi territorio ab Osmundo, cognomento Labita. (Ubi Ch. fundat. habet : emerat.) Quæcumque autem ipse abbas Appretiavit de hominibus ejusdem Radulphi, sive dono recepit seu cujuslibet rei gratia conquisivit, idem

Radulphus concessit.

APPRETIATOR. Qui rei venali pretium imponit. Vide supra Appretiamen-

tum et mox Appretiatura.

APPRETIATURA, Officium appretiatoris. Petrus Cantor lib. 2. Summæ MS. cap. 10: Aliquis princeps habet officium in curia sua, quod vocant Appretiaturam; et dicitur Appretiator ille, qui potest im-ponere pretium quod voluerit rei emendæ

in emplione ciborum prælati.

APPREYSONARE, Captivos abducere, Gall. Prendre prisonniers. Hist. Dalph. tom. 1. pag. 64: Aciebus hinc inde ordi-natis, dictus D. Gubernator Barones, Milites et Nobiles... benigne monuit et caritative, quod hodie curarent de honore, nec curarent aliquos Appreysonare, sed solum tenderent ad percutiendum... aliis

solum tenderent ad percutiendum... alus iuterfectis, aliis Appreysonatis, etc.

¶ APPRISIA, ut Aprisia, Inquisitionis species, Gall. Enquête. Regestum Magn. dier. Campaniæ fol. 93. verso apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 227: Visis registris curiæ prædictæ, et quicquid de eo negotio alias per dictam curiam extitit judicatum. nonobstantibus propositis dictæ Dominæ, inquesta seu Apprisia, super dicto facto facta videbi-

tur, nec annulabitur. Occurrit rursus apud Lobinellum in Instrum. Hist. Paris. tom. 2. pag. 520. Vide Apprisio in voce Apprehensio; forte enim idem sonat quod hic Apprisia. Vox Apprise in Consuetudine Leodiensi, ut exponitur in Glossario ad calcem observationum Johannis Meani in Jus Leodiense, est Mandatum quo Luder superior forman Mandatum quo Judex superior formam sententiæ exprimit, jubetque inferiori, juxta hanc formam pronuntiare.

Lit. Phil. Pulcri ann. 1295. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 6. r. col.

2: Quæ omnia, per Apprisiam de mandato nostro factam, appreciata fuerunt valere in annuo redditu ducenta; undecim libras novemdecim solidos, cum undecim denariis. Constit. MS. Ferdinandi reg. Aragon. ann. 1413: Hoc nostro providimus edicto ne inquisitio seu Apprisia ex officio vel ad procuratoris fischalis instantiam inchoata vel recepta, per quem-vis judicem publicetur. Vide infra Apri-

APPRISIATIO, inclusio in carcere, Gall. Emprisonnement. Charta Caroli Franc. Regis ann. 1383. apud Stephanotium tom. 10. Fragm. Hist. MSS. pag. 200: Insultus, incendia, homicidia, Apprisiationes, captiones, etc. Vide Apprehensio

1 APPRISIO. Vide Apprehensio et Apri-

\*\* APPRISIONARE, In carcerem conjicere, Gall. Emprisonner. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 92.

In diet grangia grangerium seu custodem ejusdem violenter ceperunt et Apprisionaverunt. Vide Aprisionare et Priso.
APPROBARE, Proponere, offerre,
Gall. Proposer. Lit. Joan. ducis Bitur.
ann. 1359 in Reg. 111. Chartoph. reg.
ch. 108: Et ultra hoc propter sinceræ dilectionis fervorem quan gerit (Galrardulectionis fervorem, quam gerit (Gadrardus dom. de Albaterra et de Ozilhaço) erga dom. de Anaterra et de Ozinaco) erga coronam Franciæ, suas audacias in facto armorum, per ipsum sæpius Approbatas, ad effectum deduci cupiendo, etc. 1. APPROBATOR. Vide Probatores.

22. APPROBATOR, Probator, Gall. Essayeur. Approbator monetæ argenti seu legarum, in Charta ann. 1317. apud Manni tom. 4. Observ. histor. in sigil.

antiq. pag. 77.

\*\* APPROBATUS, Convictus, Gall.

Prouvé, Convaincu. Charta Raim. vicecom. Turennæ ann. 1218. ex Cod. reg. 8542. 6. fol. 40. re: Quicumque habitator villæ Martelli cum aliqua uxorata in eadem villa captus esset et Approbatus per adulterium, trahetur per genitalia nudus et adultera nuda.

et aduttera nuaa.

APPROFIAMENTA, Emolumenta, fructus, qui ex prædiis proveniunt, Gall. Profits. Chron. Angl. Th. Otterbourne pag. 88: Posunt ad custodiam ipsius regni (Scotiæ) certos viros de suis, qui medio tempore exitus et Approfiamenta terræ, ad opus illorum, quorum intererat, custo-dirent. Nostris, Approfiter, pro Quæstum facere, Profiter, tirer du profit. Lit. ann. 1400. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 425. art. 12: Afin que chacun puisse Approfiter et vendre sa part. Vide Appro-

vamenta in Appruare.

\*APPROFUNDARE, a Gall. Approfondir, Altius fodere, cavare. Reg. 84. bis Chartoph. reg. part 1. fol. 95. r. col. 2: Apud Archias fossata sunt dilatanda, .... et Archas jossata sunt audiama, .... et Approfundanda secundum mensuram aliorum. Apporfondir, in Ch. ann. 1840. ex Chartul. 23. Corb.: Pour ce que ne-cessités est des fortresches de la ville de Corbie retenir et de plusieurs rivieres, es-tans en ladite ville Apporfondir, etc. Em-

333

profondir, eodem sensu, in Chartul. sign. Exechiel ejusd. monast. ad ann. 1418. fol. 30. r.: Et aveuc ce doibt Emprofondir tous noeufs graviers, qui lui seroient préjudiciables. Vide Profundare.

APPRONARE SE, Inclinare corpus, Gall. S'incliner. Apuleius lib. 1. Meta-

Gall. S'incliner. Apuleius lib. 1. Metamorph.: Opertus palliolo in planiorem ripæ marginem complicitus in genua Appronat se, avidus adfectans poculum.

¶ APPROPENDICIÆ, Manicarum muliebrium ornamenta, quæ Germanis dicebantur Lussum. Statuta synodalia Ecclesiæ Argentinensis ann. 1435. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 550. E: Item Dominabus S. Stephani prohibemus. . . . forraturas zendeliarum non nigri coloris. forraturas zendaliorum non nigri coloris. Item ornatum extra mittentem qui dicitur Ussum em gebraensel. Item Appro-pendicias Manicarum, quæ dicuntur Lussum, excedentes manicas tunicæ inferioris

APPROPIARE, Approximare, Appropinquare, Joanni de Janua, qui a propius deducit, Gall. Approcher. Exod. cap.
4. V. 4: Ne Appropies, inquit, huc. Lucæ 10: Appropians alligavit vulnera ejus. Occurrit præterea aliis locis in veteri Testamento. Lucifer Calaritanus lib. 1. pro S. Athanasio pag. 82: Custodite judicium, facile justitiam, Appropiavit enim salutare meum advenire. Infra: Petunt a me judicium, et Appropiare Deo desi-derant. Simon Dunelmensis lib. de Eccles. Dinelin cap. 6: Quia dies mortis, vel vitæ magis illius, quæ sola vita dicenda est, jam Appropiaret introllus. Lambertus Ardensis: In abdito cordis sui cubi culo inlendebat, ut si quomodo aliqua feudali sublimatione Ghisnensis terræ fendut Statismutante Unistensis terra finibus Appropriare, et in ea pedem figere poluissel, elc. ubi videtur leg. Appropiare, Heremannus de Restaurat. S. Martini Tornac. cap. 1: Jam vero si scholæ Appropiares, cerneres Magistrum Odonem,

etc. Vide Adpropiare.

[ Appropiatio. Vide Forcell. Lexic. in voce Appropriatio.]

1. APPROPINQUARE, In jus vocare, accusare, a Gall. Approcher. Approchier, et Approuchier, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1356. in Reg. 85. Chartoph. reg. ch. 188: Baillivus Ambianensis et procurator (regius) homines prædictos et approcurator accumines ac eorum complices coram se advocari et Appropinguari fecerunt. Alia ann. 1847. in Reg. 68. ch. 258: Comme Jean Vin-cent de Bares... soit Approuchiez en nos-tre cour ou bailliage d'Amiens d'avoir fait raire et fausser par un clerc et alongner une date de nos lettres, etc. Aliæ ann. 1389. in Reg. 137: Le procureur du Roi l'a fait venir et Approchier. Aliæ ejusd. ann. in Reg. 138. ch. 67: Pour lequel recellement il a deja esté Approché parde-vent le propose et les eschapies de la ville vant le prevost et les eschevins de la ville de Chaalons. Memor. D. Cam. Comput. de Chadons, Memor. D. Cam. Comput. Paris ad ann. 1874. fol. 144. v°: Sur ce que Pierre de Vergny... fist Aprocher et convenir messire Jaques de Montmor chevalier et gouverneur de la Rochelle pardevant M. le Chancellier et MM. des Comptes. Adde Ordinat. reg. Franc. tom. 5. pag. 495. 493. et 636. Aproismier idem sonat, in Charta Guidonis comit. Fland. ann 1890 ex Chartul Namure in Cam. ann. 1289. ex Chartul. Namurc. in Cam. Comput. Insul. fol. 6. ro: Et autrement ne porons Aproismier bourgois, ne fius de bourgois. Aliud sonat vox Approchemens, apud Froissart. vol. 1. cap. 261 : Si eut là grans Approchemens et grans recognois-sances d'amour, quand ils se trouveront tous ensemble. Ubi Amicitiæ testimonia, v. g. amplexus significantur, Gall. Marques d'amitié, embrassemens. Pro Contactus, Gall. Attouchement, occurrit in Bestiario MS.:

Fuir doivent la compaignie Des femmes ententivement, Et lor charnel Aprochement.

2. APPROPINQUARE, Idem quod Appropriare, Rem sibi propriam facere. Stat. synod. eccl. Castr. ann. 1358. part. 2. cap. 5. ex Cod. reg. 1592. A: Ne aliqui religiosi decimas novalium seu aliorum locorum ad eos legitime non speciantes sibi Appropinquare seu usurpare præsu-

APPROPRIANTER, In proprietatem. in proprios usus. Charta ann. 1306. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 375: Approprianter ac liberaliter donan-

375: Approprianter ac liberaliter donantes jus patronatus ecclesiæ parrochialis in Fridburg. Vide Appropriare 1.

1. APPROPRIARE, Rem propriam sibi facere, in suos usus et sua commoda convertere. Glossar. Lat. Græc. Appropriare, νοσφίζειν. Auctor Mamotrecti: Vendico, Approprio. Apud Aurelianum Siccensem lib. 2. de Tardis passion. cap. 13. ciborum Appropriatio dicitur, quorum succus per digestionem in propriam hominis substantiam convertitur. [22] Vide Forcell. Lexic.] Vincentius Belvacensis lib. 32. cap. 92: Et in primis locum, in quo erat Mahomeria, reconciliavit Legatus, qui dudum in altera ejusdem cum, in quo erat Mahomeria, reconciliavit Legatus, qui dudum in altera ejusdem urbis (Damiatæ) caplione B. Virginis Ecclesiæ deputatus fuerat, et Appropriatus. Chronicon Upsalensium Archiepiscopor. n. 10: Mansionem suam in Beremi et Grenly cum suis perlinentibus et attinentiis omnibus Appropriavit. [Charta Ludovici II. Regis Siciliæ e MS. D. Brunet fol. 116: Possint... stratas publicas... sibi quomodolibet Appropriare.] Sed

APPROPRIARE, proprie usurpatur in foro Ecclesiastico de Ecclesias aut beneficiis Ecclesiasticis, quæ Ecclesiis prinncis Ecclesiasticis, qua Ecclesia principalibus aut Monasteriis, a quibus dependent, uniuntur, earum fructibus in proprios Ecclesiæ, quibus Appropriantur, usus redactis. Synodus Exoniensis ann. 1287. can. 84: Obventiones el oblationes, quas fieri contigerit in capellis, ubi matrix Ecclesia Religiosis est appropriata personis, non ipsis religiosis cedant, sed Vicariis duntaxat inibi canonice constitutis. Charta Regis Angl. tom. 1. Monastici Angl. pagina 237: Concessimus et licentiam dedimus dictis Priori et Conventui, quod ipsi et successores sui Ecclesiam parochialem S. Andrew ... que est de advocatione et patronatu suis propriis, ut dicitur, Appropriare, et eam sic Appropriatam in proprios usus tenere

ossint, etc

Ejusmodi appropriationum abusus attigit Alexander IV. PP. in Regesto anni Epist. 23. ex Bibl. Regia: Tunc siquidem referentibus vobis accepimus, quod Religiosorum quorundam non solum Angliæ, sed et aliorum regnorum avara cupiditas, qui, ut vestro utamur eloquio, Appropriationem Ecclesiarum parochia-lium in regno Angliæ a Sede Apostolica ex falsis causis hactenus obtinuere sibi concedi in eodem regno, usque adeo late patet, quod illud veneno hujusmodi totaliter fere in suis partibus jam infecit: quoniam ex hoc divinus in eis cultus perit, quonam ex noc divinus in eis cultus pert, intermittitur hospitalitas, jura Episcopalia detrahuntur, pauperibus clauduntur ostia pietatis, ac proficientibus Clericis, dum spes provisionis adimitur, proficiendi studium minoratur. Inter alia quoque scandala, quæ de hujusmodi Ecclesiarum Appropriationibus suborta proponitis. si-gnanter exprimere curavistis, etc. Vide

idem Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 18. 57. 182. 483. Ingulfum pag. 860. Concil. Londinense ann. 1268. cap. 23. Inquisitionis Archidiaconor. Lincolnensium ann. 1233. cap. 35. Lindwodum pag. 88. 2. Edit. Rastallum, præterea Consuetudinem Britanniæ art. 269. 306. 319. 433. 443. [20 Charta ann. 1294. in Avemanni Append. ad Histor. Burgg. Kirchberg. pag. 42: Ipsam curiam cum bonis predictis... Ecclesie in Suabehusen, tanguam doten jure proprietario libere tanquam dotem jure proprietario libere Appropriamus.]

Nostris etiam Approprier, eadem notione, scilicet pro Rem alteri adjungere, Gall. Unir, incorporer. Lit. ann. 1871. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 415: Nous avons Approprié, unie et annexé, et de nostre auctorité.... Approprions, unions et annexons perpetuellement a nous, à not successeurs et au domaine de la coronne de France, etc.

2. APPROPRIARE. Æstimare. pretium imponere, idem quod supra Appretiare 1. quomodo etiam f. leg. est. Charta ann. 1228, in Chartul, Campan, fol. 367. vº. col. 2: Hunc autem bladum de bonorum virorum consilio sic Appropriari decrevimus; decem frumenti sextarios judicavimus valere solidos lx. unicuique sextario sex solidis annuatim imperpetuum deputatis: decem sextarios sigali et speltæ solidos xl. unicuique sextario imposito precio iv. solidorum.

23. APPROPRIARE, Occupare, vel adornare, præparare; quo sensu etiam dicimus Approprier. Ordinat. capellanorum eccl. Ambian. ex Chartul. ejusd. ch. 202: Nec præsumant aliquod altare Appropriare sibi, dum canonicus sacerdos velit ibidem celebrare. Vide infra Appunc-

¶ APPROPRIATE, Singulariter, Compendium jurium et consuetud. Universitatis Paris, per Rob. Goulet fol. 10: Et hec de his que specialiter singulis facultatibus aut nationibus seorsum et Appropriate conveniunt, dicta fuerunt: aliqua enim alia sunt toti corpori Universitatis communia... de quibus breviter pauca

¶ 1. APPROPRIATIO, Constitutio Johannis Stratford Archiep. Cantuar.: Statuimus, quod si ipsi (Religiosi) beneficia hujusmodi, vel suas, quas virtute Appropriationum in eis decimarum aut proventuum percipiunt, portiones ad firmam tradiderint clericis, non obtenta diæcesant propriation mena percellantur. Quam in licentia... pæna... percellantur. Quem in locum observat Lyndwoodus pag. 159. Appropriationem duplici modo sumi posse, vel pro proprietate beneficii, vel pro proprietate fructuum ex beneficio provenientium. Hinc scriptorem, si vis, consule.

• Eo sensu intellige, quo exponitur in

Appropriare a Cangio.

© 2. APPROPRIATIO. Proprium, peculium, Gall. Propre. Concil. Rem. ann. 1408. apud. Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 420. n. 53: Amplius si in parochia sunt domus religiosorum vel hospitalia, fiet inquisitio secundum status eorumdem, ut quomodo servant vota. specia-liter continentiæ et paupertalis sine Appropriatione.

APPROVAMENTA, APPROVARE, etc. Vide Appruare.

APPROXIARE, Consulere, ab Ital. ut videtur, Approcciare, quod Accedere, appropinquare interpretantur Academici Cruscani. Stat. crimin. Saonæ cap. 38. pag. 80: De sacramento medicorum .....

Toties quoties inde requisiti fuerint pa-tientem visitare, cum al is conferre de ægritudine et cura ipsius, sibique remedia salubria Approxiare, eisque bona fide

APP

mederi, etc.
APPROXIMARE, Appropinquare, Gall. Approcher. Vet. Interpres Psalm. 31. 6: Ad eum non Approximabunt. Ibid. y. 9: In camo et fræno maxillas eorum constringe, qui non Approximant ad te. Tertull. adv. Judæos cap. 11. Approximavit vindicta civitatis. Occurrit apud Murator. tom. 3. pag. 327. tom. 8. col. 602. et

alibi.
Olim Aproismier. Vitæ Patrum

MSS.:

Pour que mes cors si fort puoit Quo nus Aproismier n'i osoit.

Bestiarius MS.:

La femelle de l'oliphant Aproisme à l'erbo maintenant.

¶ APPROXIMATIO, Appropinquatio, accessus, apud Bernardum Pez tom. 1.

Anecd. part. 1. col 635. etc.

APPRUARE, vel APPROVARE sibi, vel se de re aliqua; hac frui et uti ad sua commoda et suas necessitates; quasi in provandam, seu præbendam sibi asserere, vel (forte) sibi appropriare. Fleta lib. 2. cap. 37. § 19: Nulli Ballivo sit vile, si de rebus domini dominam possit Appruare, ut de suis ordeis braseum, de lanis pannum, de linis țelas et hujusmodi fieri, vel si equum, pullum, vel palafre-dum de furfure, fabisque educi, facialque nutriri, etc. ubi Appruare, est commodum domini facere de prædiorum exitibus, faire le prosit du maistre. [Hinc Apruare terram pro Accurare, Gall. la faire valoir, ut fructus domino ferat, cujus exemplum habetur in Faldare.]

APPROVAMENTA, APPROVIAMENTA, Emolumenta et fructus, qui ex prædiis proveniunt, Gallis Profits. [Olim Approuvandement, ut legitur in Consuetud. Hannoniensi cap. 40.] Thomas Walsinghamus pag. 57: Posueruntque custodes, qui medio tempore exitus et Approvia-menta terræ ad opus illorum, quorum in-

menta terræ ad opus illorum, quorum intererat, custodirent. Ita in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 133. 607. 608. 632.

APPRUATOR, Qui domini commodis invigilat, et ejus reditus et commoda percipit et auget. Fleta lib. 2. cap. 76.
§ 1: Præpositus autem tanquam Appruator et cultor optimus, per villatam electus, etc. Cap. 82. § 2: Nullus Præpositits ultra unum annum remaneat irresitus ultra unum annum remaneat irresitus ultra unum annum remaneat irremotus, nisi pro fideli ac optimo Appruatore, etc.

APPRUARE, Propria significatione, uti est apud Rastallum, dicitur, cum qui Communiam habet in vasto terræ domini, et dominus partem vasti terræ includit ad suum commodum, relicta participibus sufficienti Communia ad egressum et regressum. Statutum West-monasteriense 2. cap. 50: Domini vastorum, boscorum, et pasturarum, Appruare se possunt de vastis et pasturis illis, non obstante contradictione tenentium suo-rum, dummodo tenentes ipsi haberent sufficientum nauturam ad transportationes sufficientem pasturam ad tenementa sua. sufficientem pasturam au tenementa sut, cum libero ingressu et egressu ad eadem. Infra: Ita quod domini hujusmodi vastorum, boscorum, et pasturarum, salva sufficienti pastura hominibus suis, Approvare sibi possint de residuo. Ubi Approvare, exponitur in Statuto Mertonensi cap. 4 Commodum suum facere. Monasticum Angl. tom. 1. cap. 781: Scilicet a terra de Hiltone per viam Regiam, et sciendum, quod bene liceat prædicto Waltero Appruare sibi et suis infra dictas divisas, ita tamen quod iidem Abbas et conventus habeant liberum et largum ingressum et regressum, et sufficientem pasturam ad 300. oves. Radulfus de Hengham in Parva cap. 7. ait, disseisinam fieri, cum manuopus alicujus impeditur per superfluosam, et hoc in tenemento diu ante Appruato, vel de tenemento de novo Appruando, verbi gratia, si quis vastum suum non prius Appruatum redigat in culturam, etc. Vide Guillelm. Prynneum in Libertatib. Eccl. Angl. tom. 3. pag. 174.

\* APPRUVIAMENTA, Emolumenta et

fructus, qui ex prædiis proveniunt. Gall. Profits. Charta Joannis reg. Angl. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonst. col. 412: Et in omnibus aliis pertinentiis suis, aisiamentis, libertatibus et Appruviamentis. Vide in Appruare et supra Approfia-

menta.

\* APPUBLICATIO. Charta Roberti ducis Burgund. ann. 1284. in Chartul. S. Mart. Augustod.: Quod si per resortum vel Appublicationem aliqui ad nos venerint, etc. Ubi legendum videtur Appel-

APPUINCTAMENTUM. Vide in Appunctare 3

APPULERE, pro Appellere Supplem.

Antiquarii: Appulo, προσπελάζω.

APPULSARE. Wil. Brito in Vocab.:
Accire, significat advocare, vel Appul-

sare.
\* APPUNCTAMENTUM, Decretum judicis, arbitri sententia; nostris Appointe-ment, eadem notione. Charta ann. 1895. in Chartul. S. Germ. Prat.: Secundum ejusdem curie Appunctamentum et ordinationem. Sent. official. Camerac. ann. 1416: Ut præmissa omnia et singula in prædicto Appunctamento seu ordinatione.... contentà et narrata teneant, faciant et adimpleant. Charta ann. 1404. in Chartul. 21. Corb. fol. 202: Se submirent et compromirent du tout ou dit, ordenance

et Appointement de nous arbitres.

1. APPUNCTARE, Reficere, restaurare, Gall. Reparer, Raccommoder, Remet-tre en bon point. Hinc apud veteramentarios sutores de calceis recens refectis dicitur Souliers Rapointez, et apud Borellum in Diction. Gall. Appointé, idem est quod Mis en bon point. Etymon vocis Gallicum A point, quod est Apte, convenienter. Testamentum Antonii de Claromonte Abb. S. Tiberii ann. 1499. in Hist. MS. ejus Monasterii pag. 96: Item voluit quod chorus S. Tiberii, seu sedilia chori per eum incæpta, sumptibus hæredum suorum perficeretur, et in bona et laudabili forma relevaretur et Appunctaretur, et in dicta Ecclesia S. Tiberii apportaretur.

portaretur.

Nostri Appointier dixerunt, pro Præparare. Lit. remiss. ann. 1399. in Reg. 154. Chartopb. reg. ch. 458: Icellui Doué.... prist le fromage, qui estoit Appointié pour faire ladite tartre, et le getta sur l'espaigniere, là où icelle femmes faisoient les couvrechias d'icelle. Vide supra Appropriare 3.

1 2. APPUNCTARE, Canonicum alterumve Clericorum ab officio canoniali rumve Clericorum ab officio canoniali absentem puncto notare, Nostris Piquer: quod fit in catalogo, ubi omnium, qui choro interesse debent, nomina describuntur. Concil. Hisp. tom. 4. pag. 187: Prædicti cantores et ministriles Appunctentur per eun qui a populo designatitur... Absentes pro quolibet puncto, in quo defecerint, solvant unum solidum. Vide Annuntare Appuntare.
3. APPUNCTARE, APPUNCTUARE, Litem

non tam pacto definire, quam eo partes adducere, ut de re controversa, tanquam

certa, conveniant, unde recte Appunc-tamenta forensibus dici censuit Budæus, acta et conventa controversiæ. Galli dicunt Appointer une affaire, Appunctuatio, Appointement. Charta ann. 1837. apud Gui-chenonum in Hist. Sabaudica pag. 164: Et convenit per pactum expressum Ap-punctuatum, etc. Vita Gregor XI. PP. pag. 223: Fuitque pro Appunctuatione et perfectione tractatus hujusmodi, etc. Formula frequens in Curiarum placitis, cum res omnino definiri non potest, quod ea non omnino constet, nec partes quod ea non ominino constet, nec partes inter se conveniant. Arestum ann. 1857. in Probat. Hist. Castil. pag. 108: Tan-dem dictis partibus super præmissis et aliis ad plenum auditis. Appunctatoque per nos, quod castrum et villa prædictæ realiter et de facto in manu nostra pone-tentum etc. Aliind Arestum ann. 1906. rentur, etc, Aliud Arestum ann. 1396. pag. 178: Super quibus antedictis partibus per dictas gentes compotorum nostrorum ad tradendum rationes suas per modum memoriæ, una cum suis litteris et munimentis, ac in jure Appunctuatis, etc. id est, in jure receptis, ac de quibus partes conveniunt. Aliud. 5. Octob. 1394. pro Lugdunensib.: Et partes in factis contrariis Appunctatæ, etc. [Id est, de-cretum est, ut partes facta de quibus controversabantur, vera probarent aut falsa. Instrum. anni 1415. inter Anecd. Marten. tom. 2. col. 1606: Post quam quidem petitionem fuit in dicta natione Appunctuatum quod... legeretur prædicta responsio; hoc est ratum fuit et conventum. Appunctatum ad consilium, apud Lobinellum tom. 3. Hist. Paris. pag. 273. et alibi non semel tempus est a Judicibus concessum actori et reo, ut commodius litem elucidare possent, et ad majorem elucidationem Jurisperitorum consilium exquirere. Vide Ares-

APPUINCTAMENTUM, pro Appuncta-mentum. Charta Caroli Regis Francorum ann. 1446, apud Thomasserium in Biturig. pag. 107: Qui consiliarii nostri, partibus super hæc auditis, per suam sententiam interlocutoriam seu Appuinctamentum quidem præfatum examen ad ju-

dicandum reciperetur.

APPUNCTUARE, Notione nonnihil diversa pro Pacisci, Convenire, Pactum articulis seu punctis distinctum facere. Statuta Ordinis Cisterc. ann. 1450. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 1620: Constituit et ordinat Procuratores generales et speciales ad promovendum, procuran-dum, tractandum, Apunctandum pro et nomine totius Ordinis. Concordia inter Capitulum S. Petri Aycuriensis et Rectorem parochialis Ecclesiæ S. Jacobi Lovaniens. apud Miræum tom. 2. pag. 901. edit. 1723: Qui præmissis omnibus, dum sic . . . agerentur, ordinarentur, Appunctuarentur, laudarentur et ratificarentur, una cum testibus prænominatis interfui, eaque sic fieri vidi et audivi. [\* Appuncture in arresto, est in eo arti-culatim notare instrumenta, quæ rei controversæ elucidandæ inserviunt. Ordinat. ann. 1858. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 724: Ac alias quascumque scripturas, acta et munimenta in arresto scripturas, acta et munimenta in arresto Appunctatas et Appunctata, diligenter ac fideliter videatis. Arest. parlam. Paris. ann. 1417. in Memor. H. Cam. Comput. fol. 89. 1°: Ad ponendum penes eandem curiam litteras, titulos, et alia munimenta, quibus se juvare volebant et in arresto Appunctatæ.] Hinc pag. 900. col. 2. apud eumdem Miræum

¶ Appunctum Mentum Pactum vel Con-

APPUNCTUAMENTUM, Pactum vel Conventum punctis articulis sive capitulis

distinctum. Nos ad hujusmodi benevolum ab eodem obtinendum consensum... amicitiæ et tranquillitatis productiva Appunctuamenta sive capitula fecimus. Oratio Legatorum Caroli Franc. Regis ann. 1459. in Conventu Mantuano apud Acherium tom. 9. Spicil. pag. 319: Quoties treuga aut Appunctuamenta habita fuerint inter Regem nostrum Christianissimum et Anglos, idem Rex in præfatis treugis et Appunctuamentis illustrissimum Ducem (Burgundiæ)... comprehendit. Rursum occurrit paulo post. Vide Annointamentum. citiæ et tranquillitatis productiva Appunc-Appointamentum.

© Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 116. v°: Continet etiam ulterius dicta littera Appunctuamentum sive tractatus pensionis a rege dicto Andrew promissæ, cum certis aliis in dicta littera declaratis... De anno 1230. Ibid. fol. 118: Lit-tera... anno 1312. per quam ipse rex emo-logat pacem vel Appunctuamentum inter Johannem ducem Britanniæ et Yolendem uxorem ducis Arturi, dicti Johannis pa-trem. Instr. ann. 1481. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 345. col. 1: Iceula pactes et Appunctemens.

Iceulx pactes et Appunctemens.

§ APPUNCTUATUS, Appunctuamento seu pacto pertinens ad aliquem. Litteræ Regis Angl. ann. 1559. apud Rymerum tom. 15. pag. 500: Nobis per statuta aut consuetudines hujus regni nostri Angliæ aut eorum aliquam sive aliquod in suo robore aut virtute modo existens, danuar automatical annerosum torum, legatorum, unitorum, annexorum, Appunctuatorum, sive limitorum existen-

tium, etc.
\* APPUNCTUATIO, Conventio, pactum.

Vide Pactuatio 1

\* APPUNTAMENTUM, ut supra Appunctamentum. Arestum parlam: Paris. ann. 1499: Super quo partes ipsæ in Appunctamentum condescenderant. Italis, Appuntamento, eadem notione.

1. APPUNTARE, [pro Appuncture 3.]
Vide Ughellum in Italia sacra tom. 3.
pag. 294. [\* Pro Statuere pacisci, vide in Punctuare.]

in Punctuare.]

\$\frac{2}{2}\$. APPUNTARE, Puncto notare nomina eorum, qui officiis sibi injunctis, vel ex debito, adesse negligunt, vulgo Piquer. Vide Appunctare 2. et Punctare. Stat. ant. Florent. lib. 1. cap. 37. ex Cod. reg. 4621. fol. 24. ro: Qui officiales conducte, regulatores custodiæ, et alii ad hoc deputati teneantur.... Appuntare eos qui defecerint, et defectus et Appuntaturas... scribi facere in quodam libro.... Qui in monstris prædictis Appuntabuntur, intelligantur eo ipso quod Appuntati fuerint, capsi et revocati ab officiis, servitiis et stipendiis ipsorum. et stipendiis ipsorum.

\* APPUNTATURA, Punctum, quo defectus ab officio notatur. Vide supra in

Appuntare.

Appuntare.

Appuntare.

Appuntare.

In pratum redigere, idem quod supra Appradare. Stat. Vercell. lib. 5. pag. 128. r : Item quod quælibet persona civitatis et districtus Vercellarum possit plantare, Apraare, adaquare, seminare, ad cultum reducere... terras et possessiones, quæ appellantur seghiæ.

APRADARE, APRADATUM. Vide su-

pra Appradare.

APRALE. Charta Ruthenensis ann. 1307. ex Regesto 2. Philippi Pulcri Regis Franciæ, in Chartophylacio regio ch. 4: Videlicet quasdam domus faciendas et construendas in quodam Aprali ipsius domini Regis sito in dicto castro de Naïaco, juxta Portale vocatum Del Pon-tet, etc. [Forte legendum Areali. Vide Area.]

\*\* F. Ager incultus, ubi herbæ cres-

cunt; unde quasi pratum habetur. Vide

cunt; unde quasi pratum habetur. Vide Apradatum supra in Appradare.

APRATARE, Agrum in pratum redigere. Charta Stephani Episcopi Eguensis ann. 1177. in Tabul. Abb. Reigniac. Ord. Cisterc.: Dederunt et concesserunt... in loco, qui dicitur Cesant, omnem terram planam, et prata quæ ibi sunt, et quicquid adhuc ibi poterit Apratari. Concesserunt etiam illis omne booletum, et quicquid ibidem poterunt extirpare vel essartare. Charta Gaufredi Comitis Andegav. ann. 1062. ex Tabul. S. Florentii veteris: De pratis vero eis abstulerunt, sive in terra sua Apprataverunt, avunoster et avunculus, etc. [Vide Appratare.]

\*\*APRELLA, a Gall. Aprèle et Asprèle, vel Prêle, Equisetum. Charta Roberti comit. Alencon. in Reg. forest. comitat. Alenc. ex Cam. Comput. Paris. fol. 22. rº: Concedo (monachis de Persania) usagium suum ad omnia et singula loca prædicta ; ... etiam medietatem de albaspina,

de Aprella, de sachofago, et ad omnes
alias domos ipsorum factas et faciendas.

APRENTICIATUS, Tiro, Gall. Apprenti.
APRENTICIATUS, Tirocinium, Gall. Apprentissage. Vide supra cum duplici p.

APRESTITUM, AD PRESTITUM, Lusitanis Omnia quæ ad instruendas domi mus, prædia rustica, etc. pertinent, ait S. Rosa Elucidarii tom. 1. pag. 127. Chart. ann. 870. apud eumdem: Contestamus (ipsam hereditatem) in ipsa Ecclesia, cum quantum hominis hic Aprestitum est : signum, caballos, equas, bobes et vaccas, pecora promiscoa, cabras, et cupos, lectos, et catedras, mensas, sautos cupos, tectos, et cuteuras, mensas, sautos et pumares, amexinares, vineules, terras ruptas, vel barbaras, casas, lacus, petras mobiles, vel imobiles. Alia anni 989 : Vel omne quanto que ivi Ad Prestidum homnis est, etc. Alia ann. 1183: Quantas hereditates in illorum voce potueris exquirere, casis, vineis, terris ruptis vel in-ruptis, exitus viarum, et serigis molinarum, et perfias, ingressus et regressus cum quantum Ad illis Prestitum fuit; dono tibi, etc. Hinc

APRESTATIO, APRESTAMENTUM.

Vide Apprestanton, Armonia Apprestanton, Apprestanton, Qui rei, et maxime vino, venali pretium imponit. Arest. parlam. Paris. in Chartul. S. Cornelii Company. pend. fol. 155. ro: Item dictos religiosos non habere jus impediendi dictos majorem et juratos ponendi afforatores seu Apretiatores vini in terra ipsorum reli-giosorum, et signandi dolia apretiata. Vide supra Appretiamentum et Appretiatura

\*APRICUS. [Delectabilis. DIEF.]

APRIFICATIO. Vide Aprificare.

APRILAX, Calor, in vet. Glossar. ex

Cod. reg. 7646. Apricitas, eadem notione, apud Columell. lib. 7. cap. 4.

APRIOLUS. Capreolus. Gall. Che-

APRIOLUS, Capreolus, Gall. Chevreuil. Charta ann. 1501. ex schedis. Pr. de Mazaugues: Quod talis venator.... teneatur portare et tradere eidem domino... carterium ejusdem talis animalis posteriorem, scilicet dextram illius animalis,

videlicet cervi, aut biche, seu Aprioli.
1. APRISIA, Vox forensis; Inquisitionis, in jure factæ, species, cujus mentio occurrit in Arestis aliquot: estque ea inquisitio, quæ fit ad appretiandam rem aliquam; unde vocis origo. Regestum Parlamenti Paris. signatum B. fol. 53: Visa Aprisia seu appretiatione 200. librarum terræ, etc. Adde fol. 78. Charta ann. 1814. in 50. Regesto Tabularii Regii n. 7: Inquestæ seu Aprisiæ super üsdem excessibus inchoatæ. Vide Loisellum in Hist. Bellovac. pag. 289. 300. 301. Fuse autem de Aprisis disserit Philippus de Beaumanoir cap. 40. quæve sit differentia inter Aprisiam, et inquestam docet. [Interdum nullam esse probare videntur Litteræ Philippi Regis Francorum ann. 1289. apud Rymer. tom. 2. pag. 464. per quas Perpinianum Commissarii mittuntur de excessibus commissis tempore treugæ inter Reges Franciæ et Arrago-niæ inquisituri: Gentes nostræ et ipsius Regis Angliæ insimul prædictæ Aprisiæ seu informationi intererunt... testes insimul audient.]

APRIZIA, Eadem notione. Instrumentum concordiæ inter Abbatem, Sa-cristam et Monachos Grassenses ex Archivo ejusd. Monasterii: Facta ut asseruit prius plena informatione et summaria Aprizia cum fide dignis Monachis et officiariis et servitoribus dicti Monasterii.... et etiam facta summaria Aprizia

cum familiaribus, etc.

Nostris etiam Aprise. Charta ann. 1336 : Et depuis à nostre temps aient esté faites certaines informations et Aprises par escript et autrement. Reg. sign. Pater ex Cam. Comput. Paris. fol. 134. ro. col. 1: Soit faite secretement et saige Aprise devant toutes choses. Vide supra

Apprisia Apprisia.

12. APRISIA, Epitome, Summarium, Gall. Précis, Abrégé; aut si mavis, Descriptio, Exemplar. Gall. Copie. Collect. Conc. Hispan. tom. 4. pag. 507: Verum quia plures... dum ab aliqua parochia in qua tamquam Rectores, Vicarii aut Notarii fecerunt residentiam, recedunt, protocolla seu librum manuale nuncupatum, sut alias cerimituse ministrature. aut alias scripturas publicas secum as-portant in grave partium præjudicium et portunt in grave partum præguatium et jacturam; alii vero dicta instrumenta, seu illorum Aprisias in papyro volanti scribunt, nec illas in libro aliquo, sicut convenit, redigere curant, sicque de facile amittuntur.

¶ 3. APRISIA, Facultas, ut videtur. Capitulum Generale MS. S. Victoris Massil. ann. 1322: Domino Priori Gardiæ pro construendis carceribus plenam

diæ pro construendis carceribus plenam facimus Aprisiam.

APRISIATIO, Injusta et violenta rei alicujus invasio, usurpatio, Gall. Prise de force. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 436: Captiones, spoliationes, Aprisiationes, hominum animaliumque et aliorum bonorum occupationes, etc. Vide supra Appressio 1.

APRISIO, ut Aprisiatio. Charta ann. 832. in Append. ad Marcam Hispan. col. 769: Veniebant pagenses loci illius et volebant Aprisionem facere in ipsa ejus termina. Vide in Aprisiones. Aprison vero pro eo, quod ita per vim occupatur, apud

pro eo, quod ita per vim occupatur, apud Guill. Guiartum.

Qui ja icrent tous embarnis, Et de telle Aprison garnis, Que chacun d'eux homme oceist, Tel con son mestre li deist.

Vide mox *Aprisionare* 2.

APRISIONACIO, Incarceratio, inclusio in carcere, Gall. Emprisonnement. Lit. remiss. ann. 1383. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 56. col. 2. Aprisionaciones, capciones et submersiones of-

ficiariorum, etc. Vide Aprisionare 1.

APRISIONES, et APPRISIONES, in Chartis Caroli M. Ludovici Pii et Caroli Cal. pro Hispanis, quæ dictæ fuerint, non adeo bene constat. Anton. Dominic. lib. de prærogativa alodior. cap. 11. n. 1. 2. Jacobus Gothofredus ad Leg. un. Cod. Th. de Rei vindicat. Casanova, et aliquot alii censuere, ita appellata novalia,

seu novales, rupturas, arva primum proscissa ac aperta, quasi apertiones, quomodo vulgo dicimus ouvrir la terre, pro agrum proscindere: nam et Itali Aprire, pro aperire, etiamnum dicunt, ita ut agri isti inculti et in solitudinem redacti a Regiis ipsis Marchionibus, ut est in Constitut. Ludovici Pii, Hispanis, qui se de potestate Saracenorum sub-traxerant, a Carolo M. excolendi dati fuerint. Sed longe, ni fallor, absunt a vero cum Aprisiones dicti ii fuerint agri, tanquam adportiones, hoc est, in portionem, seu sortem dati, quos ii post-modum ex eremis et incultis ad cultum traduxerunt: quod sane imprimis evincit Præceptum laudatum Ludovici Pii pro Hispanis descriptum in tom. 2. Hist. Franc. pag. 321. in quo hæc ha-bentur: Et si quispiam eorum in partem, quam ille ad habitandum sibi occupaverat, alios homines undecunque venientes. attraxerit et secum in portione sua, quam Adportionem vocant, habitare fecerit, etc. Infra: Et si aliquis ex his hominibus, qui ab eorum aliquo attractus est, et in sua Portione collocatus, locum reliquerit, etc. Ubi viri iidem doctissimi Aprisio-nem, pro adportionem legendum conten-dunt, quod ita legi in aliquot aliis si-milis tenoris diplomatibus adverterint. Verum nemo erit sani omnino ingenii, qui iis serio inspectis ac perpensis, præsertim quæ pronuper edidit vir doctissimus Steph. Baluzius in Appendice ad Capitularia Regum Francor. non conti-nuo pedibus eat in nostram sententiam: quod quidem ut facilius de hac controversia judicet eruditus lector, locos hic versia judicet eruditus lector, locos hic proponere operæ pretium visum est. Præceptum Caroli M. pro Hispanis: Nullum censum superponere præsumatis, neque ad proprium facere permittatis; sed quoad usque illi fideles nobis aut filiis nostris fuerint, quod per triginta annos habuerunt per Aprisionem, quieti possideant. Præceptum aliud ejusdem Caroli M. ex Tabulario Narbonensi: Nos vero concedimus ei ipsum villarem, et omnes suos terminos et pertinentias suas omnes suos terminos et pertinentias suas ab integro, et quantum ille cum homini-bus suis in villa Fontejoncosa occupavit, vel occupaverit, vel de heremo traxerit, vel infra suos terminos, sive in aliis locis vel villis seu villare occupaverit, vel Aprisione fecerit cum hominibus suis. Aliud Diploma Lud. Pii: Postulans idem Ramo Comes Clementiam nostram, ut eum cum prædicto Monasterio et Monachis ibi degentibus, una cum rebus, quæ tam ipsi ex heremo traxerunt, vel ex Adprissionem acceperunt,... sub mundeburdo et defensione atque immunitatis tuitione constitueremus. Aliud Caroli Calvi: Quas siquidem Aprisiones præfatorum Hispanorum progenitores per licentiam, seu concessionem, avi nostri Karoli, ac post obitum illius, genitoris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habitabiles frugumque uberes proprio labore fece-runt. Infra: Cum dictis Aprisionibus, sive hæreditatibus, id est. domibus, vi-neis, etc. Aliud ejusdem Caroli: Habuerunt per Aprisione cultum vel incultum, etc. Aliud ejusdem Principis pro Barcinonensibus apud Diago in Historia Comitum Barcinonensium lib. 2. cap. 4: Placuit etiam nobis illis concedere, ut quidquid de eremi squalore in quolibet Comitatu ad cultum frugum traxerint, aut deinceps infra eorum Aprisiones excolere potuerint, integerrime teneant atque possideant. Alia denique Charta ejusdem Caroli apud Catellum in Historia Occitana pag. 559. et Casanovam

lib. de Franco Alodio pag. 300. pro iisdem Hispanis: Quas siquidem Aprisiones præfatorum Hispanorum progenitores per licentiam seu concessionem Imperatoris avi nostri Caroli, ac post obitum genito-ris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habitabiles frugumque uberes proprio labore fecerunt, etc. Vetus placi-num ann. 876: Et vos præfati judices me interrogastis, si poluissem per legitimos placitos habere scripturas, aut legitimos testes, aut quodlibet verum documentum, per quod probare potuissem, ut sæpe dictus locus per beneficia, vel Adprisionem Comiti regalem servitium persolvi debeat, etc. Charta Ludovici Regis ann. 866: Et donum S. Cucuphatis et S. Feli-cis ad locum Octavianum, cum Aprisionibus, adjacentiis et omnibus ibidem pertinentibus. Aliud Judicatum ann. 884: Ad proprio iste Andreas retinet ad Aprisione pro partibus de villa, quæ di-citur, etc. Infra: Non eas teneo injuste; sed per legis ordinem eos teneo per Aprisione, et per præceptum Regis, et pro partibus de supra dicta villa. Stephanus VII. PP. in Epist. ad Archiepisc. Nar-bon. apud Catellum lib. 5. Rerum Occi-tan. pag. 773: Statuentes.... ut nulli tan. pag. 773: Statuentes.... ut nulli unquam parvo aut magno homini liceat quamlibet forciam vel Apprisionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, etc. Ubi videtur accipi pro usurpatione Ecclesiæ prædiorum incultorum, quæ in Aprisionem tanquam derelicta vulgo a Regibus concedebantur. Charta donationis factæ a Berengario Comite Barcinonensi civitatis Tarraconensis Ecclesiæ Romanæann. 1090. apud Baronium ann. 1091. ann. 1090. apud Baronium ann. 1091. num. 9: Et ut principes universi, vel omnes alii, qui mecum insudaverunt ad præfatæ urbis restaurationem, habeant in confinio hujus urbis, paralodium, suam in confinio hujus urbis, paralodium, suam Aprissionem, vel quod acceperint per manus nostræ largitionem, non inde persolventes aliquam pensionem nisi forte compuncti amore Dei voluerint ipsi persionem in personem in solvere sua gratuita voluntate. Ex quibus perspicue patet, Aprisiones non fuisse duntaxat terras eremas, sed eos potissimum agros, revera incultos, quos Hispani ab Regibus nostris dono accepere, et inter se in varias portiones divisere: proindeque recte scribi in laudato Diplomate Ludovici Pii Adportionem.
Wachtero, qui alias Cangii interpretationi assentitur, Aprisio est a voce Suecica bryta, Dividere, Franc. bruttan, Anglos, brytan, Frangere, Græc. πρίζειν, Scindere, qui antiquissimus verbi sen sus, postea ad generalem dividendi rationem perductus est, ita ut Aprisiones sint Distributiones agrorum, eo fine ex eremis factæ, ut quilibet portionem suam a principe concessam, ad cultum traduceret. Conf. etiam F. C. von Buri Erlæuter, des Lehnrechts, part. 4. pag. 18. sqq. ADEL.]

1. APRISIONARE, In carcerem conji-

cere, Gall. Emprisonner. Charta Arnulphi Locum-tenentis Regis in Occitania ann. 1372. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 439: Ex quibus causis meritos subditos utriusque sexus dicti Vicecomitis et valitorum suorum Aprisionaverant, et Aprisionari fecerant iidem D. de Rota et

Robertus Dalphini.
2. APRISIONARE, Per vim occupare, tenere. Charta ann. 1390. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 33: Animalia grossa et minuta capiendo, Aprisionando, inter-

ficiendo, etc. Vide supra Aprisio.

APRISONARE, Alicui manum injicere. Gall. Arrêter. Charta ann. 1372: Dictum dominum Aprisonarunt et captum duxerunt. Aprisonner vero olim nostris, idem quod Rançonner, mettre à prix, Pecuniam pro libertate extorquere. Lit. remiss. ann. 1385. in Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 270: Lesdiz supplians crurent que les quatre Alemans estoient ennemis de nostre royaume, et pour ce les prinrent, fiancerent et Aprisonnerent; et ainsi qu'ilz les amenoient, etc.

APRIZIA. Vide in Aprisia 1 APROBERIA, Approbatio. Stat. ant. Florent. lib. 1. cap. 68. ex Cod. reg. 4621. fol. 36. ro: Dicti aprobatores pro aliqua Aproberia quam facerent, non possint nec debeant... petere ... aliquid ab aliqua per-

APRONES, Avium species. Fridericus II. lib. 1. de Venat. cap. 18: Grues, Aprones, anseres, anates, et hujusmodi multo magis propter intemperiem aëris transeunt

APROPALARE, Publicare, palam facere Gall. Rendre public. Stat. castri Redaldi lib. 1. pag. 5. ro: Et quod servabunt statuta super prædictis edita, et non Apropalabunt nec manifestabunt ullo

Apropalabunt nec manifestabunt ullo modo, directe vel indirecte, etc.

APROPLEGIARE, alias mendose pro Applegiare, in Charta Durandi Episc. Cabilon. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 247. B. Vide in Plegius.

APROSTILLA, sive rafanos agria, in Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. [ Hortus Sanitatis, tractat. de Herbis cap. 38: Aprostilla est herba, uncos duos sive tres spargit in terra rubentes; folia habet rute similia, radices ut cepe sed ampliores, quam quiradices ut cepe sed ampliores, quan qui-dam rafanum agrestem vel silvestrem vocant... Operationes. Plinius. Aprostilla purgat inferius et superius, excitat libidi-nem in viris et mulieribus et propter hanc causam prohibetur nutricibus. Hæc partim ex Plin. Hist. Nat. lib. 26. cap. 8. sect.

46. ubi hodie legitur Apios ischas.

¶ APROVARE, pro Approbare, Gall.

Prouver, in Instrumento anni 782. novæ

Hist. Occitanæ col. 25.

Hist. Occitanæ col. 25.

\* APRUS. [Vulgo sanglier: « aper, non aprus. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins. 3. l. 120). »]

\* APRUSCUS. [Opacus. DIEF.]

\* APSELLA, quid sit docet Charta ann. 1434. apud Cl. V. Garamp. in Indice ad Hist. B. Chiaræ, pag. 496. col. 2: Fovea molendini sing. Apsella, etc. Apsella momolendini sive Apsella, etc. Apsella molendini communis, in alia ann. 1452. ibid. pag. 498. col. 2. Sed legendum fortassis Capsella, quod ad modum arcæ constructa. Vide Capsa 1. APSIDA. Vide Absida.

¶ APSIS, πρόσφατον, νεαρόν, Recens, in Supplemento Antiquarii. Vide alia no-

tione in Absida.

APSONARE, Dissonare, Descordar, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg.

\* APSTA. [Occurrunt nominativus apsta et accusativus apstas ap. Polypt. Massiliens. Mus. arch. dép. p. 4 et p. 6: « Inibi colonica in Nannas apsta... inibi

vercarias apstas. »]
APSUM, Vellus ovis, Senatori lib. de Orthograph. Vellus lanæ, in Glossis Isi-

APSUS, APSITAS. Vide Absus.

APTABILIS, Aptus, S. Gaudentius Bri-xiensis Episcop. in Serm. in die ordinationis suæ dicto: Suscepi hoc summi Sacerdotii manu, nec merito dignus, nec ætate Aptabilis, nec doctrina maturus

APTAMENTUM. Consuctudines MSS. Riomi in Arvernis ann. 1270: Nec ferramenta, nec utensilia Aptamenta, cum quibus panem suum lucratur... pignorentur. Charta Occitanica habet hoc loco:

Supellex quavis, quidquid ad rem aliquam conficiendam necessarium est. charta ann. 1252: Qui Durantes dixit dom. Amalrico quod monachi dicti monas-terii (Fontis Frigidi) circa auroram hodie difamaverant et ruperant cabanam quam difamaverant et ruperant cabanam quam fecerant in dicto opere, et piconas, et palas, et expletam, et alia Aptamenta inde asportaverant. Libert. villie de Lunacio diœc. Agen. ann. 1295. in Reg. 48. Chartoph. reg. ch. 124: Item quod pro debitis non pignorentur. . . ferramenta seu utensilia, vel Aptamenta, cum quibus panem suum lucrantur. Lit. ann. 1342. in Reg. 111. ch. 131: Nullus homo seu femina hujus villæ Tholosæ... ausus sit tenere amodo bancas seu tabulas, seu quæcumque alia Aptamenta ad merces vendendas. Vide supra Aisamenta.

\*\* 1. APTARE, FUSTIBUS, Egregie verberare; quomodo etiam Ajuster usurpa-

berare; quomodo etiam Ajuster usurpamus, pro Mal-traiter. Acta S. Vamnis tom. 3. Aug. pag. 288. col. 1: Cumque non adquiescentem audiret, fustibus eum Aptavit, et projecit semi vivum in carcerem. Vide infra Associare 8.

2. APTARE VULNERATUM, Sauciato adhibere fomenta, curationem, Gall. Panser. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 57: Ipsum pastorem sic vulneratum per barbitonsorem Aptari et parari fecerunt, et in lecto reposuerunt. Apointier, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1402. ex Reg. 157. ch. 114: Lequel Matias icellui Regnault leva et le porta en la maison de son maistre pour l'Apointier, et le fu par eulx,... ensuite il fina vie par mort.

fina vie par mort.

\*\*APTATIO, Refectio, reparatio. Correct. stat. Cadubrii cap. 48: Volumus quod quotienscumque occurrerit pontes aptari sive reffici debere, quod dominus vicarius præcipiat officialibus centenariorium, ad quos spectat talis Aptatio, sive refectio, quod dicti officiales procurent et faciant aptare seu refficere omnes pontes, qui indigent reparatione seu refectione.

\*\*APTECTANEUM\*, Appensum domui tectum, seu rusticum ædificium levioris pretii ac momenti. idem quod Amen-

pretti ac momenti, idem quod Appendaria. Vide in hac voce. Charta Rorii episc. Patav. ann. 870. apud Pez. tom. 6. Anecd. part. 1. col. 80: Ut in senedochium cum omnibus ædificiis earum et casalibus.

Aptectaneis, hortis, areis, etc.

[APTENTARE, pro Attentare, in Charta
Reginaldi Episc. Carnotensis ann. 1198.
tomo 2. Tabularii Fontanellensis pag. 1645: Et ne aliqua occasione aliquis dictos
Monachos aptentet inquietare, etc.

¶ APTHEO. Mendose in Lege Salica
editionis Heroldi § 11. pro Achteo. Vide

• APTIARE, perperam, non attenta abbreviationis nota, pro Apretiare, Æstimare, statuere pretium, Apprécier. Charta Soldani pro Pisan. ann. 1174. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 1. pag. 198: Et omnes eas (merces) quas camera nostra debet accipere, et antequam accipiat, debet esse Aptiatum, sic ut mercatores clamasse se non possent. Vide Appretiare

APTIFICARE, Aptum judicare: Galli dicunt Juger à propos. Marculfus lib. 2. form. 27 : Igitur, juxta quod mihi Aptificavit, taliter, inter nos convenit. Form. incerti Auctor. cap. 26: Sed dum solidos ipsos minime habui, unde transsolvere debeam, sic mihi Aptificavit, ut brachium in collum posui, etc. Form. vett. Bignonii cap. 25. de Mandato: Et quicquid exinde egeris, gesserisve, apud me in omnibus, et ex omnibus ratum et Aptum atque transactum, in omnibus definitum esse cognoscat. Capitulare Caroli M. ann. 797. apud Holstenium [42 Pertzio pag. 75.]: Omnes unanimiter consenserunt et Aptificavement ut de illis Canitulis. etc. Ibidem unanimiter consenserunt et Apuilcaverunt, ut de illis Capitulis, etc. Ibidem cap. 2: Omnes statuerunt et Aptificaverunt, etc. Charta ann. 841. in Tabul. Belliloci Lemovic.: Unde accipimus a te pretium, in quo nobis bene complacuit, vel Aptificatum fuit. Charta Theodorici Reg. Aptification fust. Charta Theodorici Reg. Franc.: Ermenteus in præsenti taliter fuit professus, quod ipsa villa... vindedisit, et juxta sui Aptificatione pretio exinde recepisit. [Perperam apud Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 687. Aprificatione.] Adde Epistolam Caroli M. de Victoria Avarica, sub finem, et Notas Tyronis pag. 198. [Mabill. Analect. tom. 4. pag. 251.]

APTUM. Tabular. Brivatense cap. 210: Et componat, cui Aptum est, auri libram unam, etc. Id est, solvat ei, ad quem id

spectat, vel cui convenit.

¶ APTISARE, Idem, ut opinor, quod
Aptificare. Locum vide in voce Solidus.
De solido et denario sponsare.

¶ APTITUDO, Tempus aptum, opportunitas. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 10. cap. 10. apud Murat. tom. 8. col. 319: Hinc sumta occasione multi de Vicentinis et de Pa-duanis, qui cum ipso venerant de Verona, cum Aptitudinem sibi viderunt, fugierunt Paduam, tamquam ad portum refugii et salutis. Occurrit iterum ibid. cap. 17.

col. 323.

¶ APTOTA, Id est incasualia, suntque indeclinabilia, proprie tamen sunt dicenda quæ nominativum solum habent, ut Jupiter qui et nominativus invenitur, et non accipitur etiam pro obliquis. Papias MS. Græca vox ab ἀπτῶς, ῶτος, Firmus, qui non cadit. Hoc utuntur Grammatici, ut

non cadit. Hoc utuntur Grammatici, ut nomina significent quæ declinari non possunt. [\*\* Vide Forcell.]
¶ APTRA, ἀμπελόφυλλα, ὡς τιτίνιος, Pampini. Supplem. Antiquarii. [\*\* Vide Salmas. ad Plin. pag. 101. qui legit: Apiastra, τὰ μελίφυλλα, ὡς Τιτίνιος.]

\* APTUARE, Rem propriam sibi facere, vindicare, quasi sibi aptare, Gall. s'Approprier. Inquisitio ann. 1156. tom. 1. Hist. episc. Massil. pag. 479: Ouod Hist, episc. Massil. pag. 479: Quod Raymundus de Vita eterna Massiliensis episcopus pro querimonia, quam ab homi-nibus S. Cannati habuit de novis deffensis, nious S. Cannati habuit de novis deelensis, quos caslani fecerant, ipse episcopus eosdem deffensos Aptuavit, et quicumque de illis sive de aliis deffensis novis aliquid habere voluit, per episcopum cognovit, et ningulis deffensis duos cirogillos annuatim pro censu retinuit. Coacta nimis et longius repetita originatio, quæ Aptuare,

longius repetita originatio, que Apuure, ab Apaltus vel Appatiamentum accersit; neque felicior est interpretatio, qua Aptuare, per In feudum dare, exponitur.

APTUARIUM, pro Actuarium, Gall. Brigantin. Joan. Simoneta de gest. Fr. I. Sfortie ad ann. 1448. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 441: Dimissis a Venetorum classe biremibus et Aptuariis, Venetorum classe biremibus et Aptuariis, prædatoriisque naviculis permultis, totum

id Padi litus... vexabatur.

APTUM. Vide in Aptificare.

APTUS, Habilis, idoneus, agilis sive gracilis, utilis sive necessarius, in Glossar.

vet. ex Cod. reg. 7646.

\* APUA, Piscis minutus, in Glossar.
vet. ex Cod. reg. 7613. Vide supra Aphya.
APUD, pro Cum vel Per. Formulæ veteres Bignonii cap. 2: Et taliter ei fuit judicatum, ut hac causa Apud proximiores parentes suos, octo de parte genitoris sui et octo de parte genitricis suæ... jurent. Ubi Apud parentes, idem valet quod cum parentibus. Et cap. 39: Ibique veniens homo aliquis nomine ille suggessit eo quod Apud nostrum signaculum hominem aliquem... mannitum habuisset. Id est. cum litteris annulo nostro signatis. Formulæ secundum Legem Roman. cap. 30: Conjurare debeat Apud homines visores et cognitores, etc.

APULIA. Tertullianus de Spectac. cap. 20: Deus etiam extra cameras et gradus et Apulias oculos habet. In quem locum Latinius per Apulias intelligit locum obtectum et a pluvia securum, Latinioque concinunt Macer et Hofmannus in Lexicis suis. Melius hic Rigaltius: hoc vocabulo significari videntur vela quæ in theatris et amphitheatris, ad ornatum, et ad cxcludendos ictus solis fervidos adhibentur. Ea vero quansons tervidos adminentur. Ea vero quandoque purpurea, quo colore præstantissimæ, ut verisimile est, lanæ imbuebantur, quales ex Apulia. Martialis Velleribus primis Apulia. Unde et velis nomen Apuliarum. Hæc ille.

\* APULSUS, Jus appellendi animalia ad aquas. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 137: Dicebant.... se.... habuisse usam et explectam... abevrandi seu Apulsum habendi cum suis animalibus in aquis pertinentiarum et districtus

castri memorati.

APUNCTAMENTUM, APUNCTARE, Ap-

punctatio. Vide Appunctare 3.
APUNCTARE, Erogare, dispendere, vel oppignerare, obligare, Gall. Engager. Lit. remiss. ann. 1351. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 108: Rebus suis in ministerio suo necessariis per se ipsum et quem-dam famulum suum Apunctatis, etc. Vide alia notione supra in Aponchare et

Appunctare 3.

\*APURARE, a Gall. Appurer, Rationes decidere. Instr. ann. 1891. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 589: Pro faciendo et Apurando hujusmodi computum compa-

rūissent

¶ 1. AQUA, Quodvis delictum in aquis ommissum; item jus de illo cognoscendi, Gall. Justicier de l'eau. Charta Henrici I. Angl. Regis pro Monast. Beccensi ann. 1134. in Historia MS. ejusdem Monast. pag. 36: Concedimus eisdem Monachis ut habeant in tota parodici Politicia. chia Becci omnes regias libertates, murdrum, mortem hominis, plagam, mehaim, sanguinem, Aquam, et ignem: sed et latronem in Becci parochia captum undecumque fuerit. Charta Henrici II. ex Archivo ejusdem Monasterii : Hæc omnia concessi cum murdro, et morte hominis, et plaga, et mahaim, et sanguine, et Aqua, et igne, et cum omnibus regiis libertatibus et consuetudinibus ad me pertinentibus.

\* Ejusmodi est Præpositi Mercatorum

Ædiliumque Parisiensium jurisdictio; de qua consule Dissertationem D. le Roy, editam tom. 1. Hist. Paris. a Lobi-

nello promulgatæ.

12. AQUA, Fluvius, flumen, apud Rymer. tom. 7. pag. 247: Ultra Aquam de Severnda versus Walliam. Idem tom. 8. pag. 439: Constituimus ipsum Admirallum nostrum flotæ navium ab ore Aquæ Thamisize versus partes Boreales, etc.
Ibidem pag. 551: In partibus Pykardiæ,
ab Aqua de Summe usque ad Aquam de
Gravelyng, etc. Et pag. 271: Aquam Thamisiæ modo guerrino in cætero intrare magis timeant et evitent.

Charta ann. 862. apud Dunodum in

AOU

Probat. Hist. S. Claudii pag. 65: Sicut Aqua currit, quæ vocatur Serrona.
3. AQUA, Alveus, rivus, Innocentius de Casis litterarum: Locus. . . duas Aquas, sive duos alveos habeat. Idem: Duas Aquas vivas.

4. AQUA, inquit Matth. Silvaticus in Aliquando sumitur pro succo, ut Aqua absinthii, i. succus absinthii. Infra: Aqua casei vel lactis, serum. Adde Joannem de Garlandia in Syno-

nymis Chymicis. 5. AQUA, Baptismus, Aquæ salutaris lavacrum. Tertullianus de Pænitentia: Si ab Aquis peccare desistimus. Lib. de Baptismo: Deinde Dominus post Aquam segregatus in desertum. Eodem libro: Felix sacramentum Aquæ nostræ. S. Hieronym. Epist. 73. cap. 3: Aquarum laudes et baptismi prædicemus. Passio SS. Perpetuæ et Felicitatis: Et mihi Spiritus Perpetuæ et Felicitatis: Et mihi Spiritus dictavit aliud petendum ab Aqua nisi sufferentiam carnis. Id est, post perceptum baptisma. Sed in ipsis quoque Scripturis SS. quotiescumque Aqua sola nominatur, Baptismum innui prolixe docet Cyprianus Epist. 63. Vide Rhabanum in Allegor. MSS.

6. AQUA. Charta ann. 1841. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 250: De ceruis dare consueverunt domino nostro regi...

dare consueverunt domino nostro regi...
de nodo Aquarum usque ad renes. Leg.
prorsus Anquarum. Vide supra Anqua.
27. AQUA, Jus utendi aqua seu in ea
piscandi. Charta ann. 1059. inter Instr.
tom. 11. Gall. Christ. col. 15: Similiter
decimam do, et Aquam de Criolio octo
diebus ante festivitatem S. Michaelis et
ipsa nocte festivitatis ejusdem, Aquam de
eo eidem abbatiæ do: similiter ante festum translationis S. Benedicti, Aquam
de Criolio concedo eidem ecclesiæ quatuor de Criolio concedo eidem ecclesiæ quatuor diebus, et ipsa nocte festi Aquam de eo.

vide infra Aquaticum.

AQUA, pro spiritu sancto ponitur, quoniam mundat omnia. Et Aquæ sunt populi. Melber. Vocabul. Versus memorial. in Gemm. Gemmarum:

# Est Aqua doctrina, populus, dolor, unda marina.

AQUA ARDENS, Potio abortiva. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 259: Lequel Frobert conseilloit à icelle femme qu'elle beust de la rue ou de l'Eau ardente, et que c'estoit la chose au monde qui plustost la feroit affouler d'enfant... Aussi lui voult faire boire de l'eaue d'escapieuse, ce qu'elle ne voult l'eaue d'escabieuse, ce qu'elle ne voult consentir

AQUA BENEDICTA, AQUA ASPERSIONIS Anastasius in Alexandro: Hic constituit Aquam Aspersionis cum sale benedici in habitaculis hominum. Micrologus cap. 46. et Honorius August. lib. 3. cap. 27. Alexander Papa quintus a B. Petro cons tituit, ut sal et Aqua Benedicerentur, ad conspergendum populum, et habitacula eorum, quod et nos in omni Dominica juxta Canones sequimur. Ex his facile est emendare Scriptorem Vitæ S. Guth-laci cap. 40: Illa etiam partem glutinam salis a sancto Guthlaco ante consecratam arripiens in Aquam apertoriam levi rasura mittebat. Legendum enim aspersoriam nemo non videt. [In Actis SS. Aprilis tom. 2. pag. 49. habetur, opertoriam, Mabillonius dubitat qu'i legendum sit, sed retinendum esse Apertoriam, hoc est, quæ aperiat oculos, ex sequentibus verbis manifestum est. Sic se habent: Ipsam denique Aquam cum intra palpebras cæci guttalim stillaret, mirabile dictu! ad primum tactum primæ guttæ, detrusis cecitatis nubibus oculis infusum lumen redditum est.] Vide, quæ de Aqua benedicta et ejus apud Christianos usu ac virtutibus congessere Durandus lib. 4. ac virtutibus congessere Durandus IIb. 4.
Ration. cap. 5. Marsilius Columna in
Hydragiologia, Baronius ann. 57. n. 106.
et sqq. ann. 132. n. 4. Franciscus Turrianus Iib. 3. pro Epistolis Pontific.
cap. 9. lib. 5. cap. 4. Bosquetus Episcopus Monspelliensis ad Epist. Innocentii
III. PP. et alii.

BENEFICIA AQUÆ BENEDICTÆ, dicuntur in Synodo Exoniensi ann. 1287, cap. 29: Fuisse a majoribus ab initio instituta intuitu caritatis, ut ex eorum proventibus pau<sub>t</sub>eres Clerici exhiberentur in Scholis, ibidem taliter proficerent, ut aptiores et magis idonei fierent ad Majora. Mox addit eadem Synodus: Statuimus, quod in Ecclesiis quoque a Scholis civitatis, vel Castrorum Diæcesis ultra 10. non distantibus miliaria, Aquæ Benedictæ beneficia solis Scholaribus assignentur. Deinde jubentur Presbyteri Parochiales Clericos magis idoneos ad ejusmodi beneficium præficere, qui sciant et valeant in divinis officiis sibi congrue deservire, et suis mandatis obtemperare: quibus si parochiani subtrahere velint eleemosynas consuetas, ad ipsas erogandas moveri vel com-pelli debent. Ex quibus colligitur, hic agi de *Parochiarum*, uti vocamus, *Cle-*ricis, qui etiamnum in aliquot Galliæ Provinciis statim post peractam majorem Missam, Aquam Benedictam in Parochianorum domos deferunt eaque familiam universam aspergunt, brevi familiam universam aspergunt, brevi facta ad id oratione. Agunt præterea de ejusmodi Aquæ benedictæ beneflciis Statuta Alexandri Episcopi Coventriensis ann. 1237: Sed quia plerique Scholares carent necessariis, quorum scientia multi per gratiam Dei poterunt ædificari, volumus, ut Scholares ferant Aquam Benedictam per villas rurales, si sint qui postulent et indigeant. Statuta Ægidii Episcopi Sarisberiensis ann. 1256: Personæ, vel Vicarii, dabunt Beneficium Aquæ Benedictæ Clerico pauperi scholari, ita quod veniat omnibus solennibus diebus ita quod veniat omnibus solennibus diebus ad Ecclesiam serviendum, de qua habe ad Ecclesiam serviendum, de qua habet dictum beneficium. Charta J. Cantuariensis Archiep. in Monastico Anglic. tom. 8. pag. 229: Volumus insuper ibidem esse duos Clericos Scholasticos per parochianorum, de quorum habeant vivere eleemosynis, industriam eligendos, qui Aquam Benedictam circumferant in Parochia et Capella dishus dominicia et festivichia et Capella dishus dominicia et festivica. chia et Capella diebus dominicis et festivis, in divinis ministrantes officiis, et profestis diebus disciplinis scholasticis indulgentes. Huc etiam videtur spectare Charta Leonardi Episcopi Cæsenatis ann. 1175. apud Ughellum tom. 2. pag. 460: Id est, plebem integram S. Victoris, qui vocatur in Valle, cum titulis et Capellis, nec non et oblationibus, et decimationibus et Aqua Sancta, et unctionibus vivorum et mortuorum, etc. Occurrit rursum infra, et in alia Charta ibid. pag. 469. ubi per aquam sanctam nude, intelliguntur obventiones ex aqua benedicta, qua non modo populum, sed et domus ipsas aspergi ab antiquo obtinuit, uti diximus. Consecratio Fontis et Aquæ per domos spargendæ, apud Riculfum Suessionensem Episcopum in Constitut. cap. 5.

AQUA BENEDICTA, Ecclesiæ seu Capellæ benedictio. Chartul. S. Dionysii

de Nogento: Concessit prior Bernardus dari Aquam benedictam (pro capella) quam domina Eustachia faciebat in parochia S. Leobini, et divinum servit<del>i</del>um fieri in ea, eo tonore ut nihil parrochiale unquam ibi haberetur. Charta Henr. reg. Angl. ann. circ. 1160. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 114: Quare mando vobis (archiep. Rotomag.) quod si episcopus Abrincensis eis Aquam benedictam ad opus illarum ecclesiarum dare noluead opus illarum ecclesiarum dare nolue-rit, vos ipse eis illam dare: ne ecclesiæ castelli mei, quod noviter firmavi, sine officio divino remaneant. Quod præstiti idem archiepiscopus, ut patet ex ejus-dem Literis ibid.: Sciat dilectio tua (episcopum Abrinc. alloquitur) nos prece domini nostri regis Henrici et ex jure auctoritatis nostræ metropolitanæ, dedisse Aquam benedictam dilecto filio nostro Roberto abbati S. Michaelis de periculo maris ad capellam de Ponte-Ursonis, et licentiam divina celebrandi in eadem capella, quoniam tu semel, et secundo et tertio requisitus, Aquam benedictam ei dare nolûisti.

Populum aqua benedicta quolibet die post missam aspergere olim fuisse in usu, discimus ex Lit. remiss. ann. 1471. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 167. ubi factum, quod die Jovis post Cineres accidit, narratur: Incontinant que la messe fut ditte, ainsi que le prestre donnoit de l'eau bénite au peuple à l'issue de la messe, etc. Quod apud Germanos etiam nunc viget.

CIRCUITIONES CUM AQUA BENEDICTA inter jura Parœciarum recensentur ab Innocentio III. PP. lib. 13. Epist. 31. Nam solis Presbyteris Ecclesiarum, seu \* Populum aqua benedicta quolibet

Innocentio III. PP. lib. 18. Epist. 31. Nam solis Presbyteris Ecclesiarum, seu Curionibus, jus erat die Dominico cum psallentio circumire Ecclesiam suam una cum populo, et Aquam Benedictam secum ferre, uti præcipitur in Capit. Caroli M. lib. 5. cap. 220. [53 372, ex concil. Mogunt. ann. 813. cap. 4.]

AQUA CALIDA VEL TEPIDA, in sacrificio adhiberi solita a Græcis. Innocentius IV. PP. Epist. ad Ottonem Cardinalem Tusculanum § 8: Porro in appositione Aquæ, sive frigidæ, sive Calidæ, sive Tepidæ, in altaris sacrificio suam, si velint consuetudinem Græci sequantur, etc. Consulendus omnino in hanc rem vir doctissimus Jacobus Goarus ad Euchologium Græcorum pag.

nanc rem vir doctissimus Jacobus Goa-rus ad Euchologium Græcorum pag. 148. Vide præterea Nomocanonem seu Pænitentialem Græc. tom. 1. Monumen-tor. Eccl. Græc. cap. 130. et 436. AQUA CISTERNINA. Cælius Aurelianus Siccensis lib. 5. Chron. cap. 10: Aqua imbriatis offerenda, quam vulgo Cister-ninam secunt. ninam vocant.

AQUA COELESTIS. Rocho le Baillif in Dictionario Spagyrico, est Vinum sublimatum.

\* AQUA CRASSA. Vide supra Adipata. AQUA EXORCIZATA, Eadem, quæ Benedicta, quia in illius benedictione Exorcizantur dæmones, jubenturque, ut ab ea recedant. Sacramentarium Gregorii M. ex Bibl. Ecclesiæ Belvacensis: Oratio Aquæ Exorcizatæ in domo. Exorciza te creatura Aquæ in nomine Dei Patris omnipotentis, et in nomine Jesu Christi Filii ejus Domini nostri, ut fias Aqua Exorcizata ad effugandam omnem potestatem inimici. Gordianus Monachus in Vita S. Placidi Mart. cap. 58 : Rogavit... ut totius Monasterii ambitum Aqua Exorcizata respergeret. Braulio Cæsaraugust. in Vita S. Æmiliani cap. 24 : Salem Exorcizat, et Aquæ commiscet more Ecclesiastico, ac domum ipsam aspergere cœpit. Marbodus Diac. in Vita S. Licinii Episcop. Andegav. Exorcizatis Aquis lavat infirmum, et ad sacrarum manuum tactum dicto citius lepra disparuit. Adde Capitul. Theodori Cantuariensis cap. 80. et Vitam S. Petri Cavensis n. 21. Odonem Cluniacensem lib. 2. de Vita S. Geraldi cap. 21. 26. Librum Miracul. S. Winoci cap. 22. etc.

339

AQUA GREGORIANA, Quæ ritu Gregoriano benedicitur. Pontif. MS. Senon. ad usum eccl. Paris. : Finiatur letania. Deinde surgat episcopus, benedicat aquam, cum sale, cinere et vino fiat Aqua Grego-riana. Lit. Guillel. de Brocia archiep. Bituric. circa ann. 1825. ex schedis D. Le Beuf: Vos autem unum quilibet in solidum reconciliare possitis cum Aqua Gregoriana vobis unum cuilibet committimus vices nostras.

\* AQUA LEVATA, Quæ fluit, pausatæ opponitur. Chartul. Casaur. fol. 51. v°: Cum insula, et cum introitu et exitu suo,

et cum Aqua levata et pausata, etc.

AQUA LOSTRA, f. Fetida. Vide Lustramentum. Chartul. S. Ursini Bituric. ch. 39: Ego Guarnerius Rusus et Joannes filius meus vendimus S. Ursino et canonicis ejusdem ecclesiæ alodum nostrum; et habet has terminationes ex una parte Aqua lostra et tres ulmos, etc.

¶ AQUA LUBRICATA est Aqua muscilla-ginosa ut sirupi. Rochus le Baillif in

Dictionario Spagyrico.

AQUA MUSCATA. Collect. Concil.

Hispan. tom. 4. pag. 130. col. 2: Solent nonnulli aquæ benedictæ, dum ea in festis populo aspergitur, odoriferam Aquam, et quam Muscatam dicimus, permiscere : quem usum... tolli volumus.

\*AQUA NAVALIS, Navale, statio navium, portus. Constit. Caroli III. imper. ann. 880. apud D. Bouquet inter Probat. tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 393: Insuper soumarium cum capistro concedant. quem, si domini voluerint, ipsi ad primam navalem Aquam usque perducant. AQUA OPERTORIA, pro Aqua Apertoria. Vide Aqua Benedicta.

toria. Vide Aqua Benedicta.

AQUA PERMANENS est solis et lunæ Aqua, Rocho le Baillif in Dictionario Spagyrico.

AQUA PICIS, Gluten, quod ex pice aqua diluta fit, Gall. Colle, ut videtur D. Secousse. Lit. ann. 1358. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 92: De una conglutinatura in duabus pellibus pergameni cum Aqua picis, una post aliam.

AQUA PRIMA, ex qua fit sapo. Vide in Capitellum.

AQUA ROSALIA. id 'est. Rosacea. Gall.

AQUA ROSALIA, id est, Rosacea, Gall. Eau-rose. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 282: Pro duobus flasconibus pro Aqua Rosalia ad opus dominæ Dalphinæ... 9.

¶ AQUA SANCTA, apud Ardonem in Vita S. Benedicti Anianensis n. 39. Charta ann. 1176. apud Ughellum in Episcopis Veronensib.: D. Jonathas Concordiensis Episcopus et D. Aldemarius Kantonensis Episcopus et B. Auemarus Kantonensis Episcopus fecerunt Aquam Sanctam cum aqua et sale, et iverunt per tres vices deforis Ecclesiam, etc. Mox: Fecerunt Aquam Benedictam cum sale, cinere, et vino, et sanctificaverunt altaria, etc. Vide Puricellum in Basilica Am-

brosiana pag. 1155.

AQUA SANCTIFICATA. Regula S. Benedicti: Fratres Aquis se Sanctificatis perfundant. Sanctificatum elementum, apud Petrum Cluniac. lib. 1. de Miracul.

AQUA SATURNIA, est generata ex tri-bus primis, (id est, cælesti, lubricata et permanenti, de quibus suo loco) in meatibus terræ, quales sunt thermarum. Ro-chus le Baillif in Dictionario Spagyrico.

AQUAM SORDIDAM et stercoratam super sponsam jactare, in Lege Longob. lib. 1. tit. 16. § 8. [23] Aistulph. 6. In formul. ibid.: Aquam sordidam et ster-

cora.]
AQUA VITIS, pro Aqua vitæ, Gall.
Eau de vie; nisi ita vocetur quod sit

vinum igne stillatum. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 147: Habeantur muscipulæ Aqua vitis balneatæ, et postea ligetur eis funiculus sulfure unctus, et accendatur funiculus, etc. Occurrit præterea apud Barelet. Serm. 1. in

Dom. 1. Quadrag.

AQUA VIVA, Perennis, jugis, nostris

Eau vive, quæ semper fluit. Apud Innocentium Gromatic.: Sub se Aquam Vivam habens. Seneca lib. 3. Nat. quæst: Non cœlestem esse, nec collectitium humorem, sed, quod dici solet, Vivam Aquam. Hoc sensu vero vivam aquam dici observat Cujacius, quo Virgilio vivum saxum, vivum flumen, vivus lacus et viva terra, id est, naturalis.

AQUÆ APPREHENSIO, Fons seu caput fluminis vel aquæductus, Gall. Source. Annal. Bened. tom. 5. pag. 150: Deo ac S. Mariæ Sanctoque Victori martyri... (donationem faciunt aquæductus, qui vocatur Welna, cum omnibus fontibus in eamdem aquam descendentibus, omnemque terram) per quam itura est ex Apprehensione ipsius Aquæ, quæ est ad Ecclesiam Sancti Melnæ, et omnem piscationem ipsius aquæ, usque ad descensum eius in mare.

\* Aquæ Apprehensio, nequaquam fons est seu caput fluminis; sed Locus ubi hauritur aqua, qui Provincialibus Marteliero dicitur, aut saltem, id quo deri-

vatur aqua.

AQUE CURSUS, seu Cognitio de delic-tis, quæ in aquæ cursu contingunt, in Chron. Hugonis Flaviniac. pag. 132.

AQUARUM DIMERSIONES, Quæ ut ait Durandus lib. 6. Ration. cap. 81. num. 20, tempore Paschali fieri solebant, ne quia homines vigilaverunt in Quadragesima, in his sanctis diebus dormire velint.

AQUA FORMARUM, Quæ, per tubos vel arcus defertur. Tubi vel arcus a Jurisperitis formæ non raro dicuntur.

ubi de aquæductibus.

Aqua Foradiza, Idem. Charta Lusitan. ann. 1192 apud S. Rosa pag. 63:

Qui mutaverit Aquam foradizam pectet LX solidos: et totum istum sit cum vozeiro. AQUA RECONCILIATIONIS, Aqua benedicta, qua asperguntur Ecclesiæ, quæ reconciliantur. Vide Reconciliare. [Et

mox Aqua sanctificationis.]

[AQUA REFECTIONIS, id est, Baptismatis apud S. Paulinum epist. 19. n. 4. novæ edit. ad S. Delphinum a quo fuerat baptizatus: Hunc tu Dominum ora donec exores, ut vellera nostra, quæ in Aqua Refectionis manibus tuis lavit, etc.

AQUA SANCTIFICATIONIS, Idem quod Aqua Sancta vel Benedicta. Charta Lamberti Atrebatensis Episc. pro Monasterio Canonicorum in Aroasia apud Miræum Diplom. Belgic. tom. 1. pag. 167: Si autem aliquando, quod absit, antiquo hoste instigante in prædicto loco wel parochia tale quid acciderit, pro quo reconciliatio necessaria fuerit, tibi legitimisque successoribus tuis, vice nostra, accepta Aqua Sanctificationis et reconciliationis ut ea reconcilies, religioni vestræ

annuimus et impertimus.

2 AQUABELLA, Titulus libri, in Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1.

Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Librum istoriæ ex Socrate, librum qui vocatur de

Aquabella; librum quadragenarium.

AQUACIUM, lo conducto del aqua, in

Glossar. Lat. Ital. MS.
AQUÆ, vel AQUÆ FRIGIDÆ JUDICIUM,
una ex purgationibus vulgaribus, quas
Judicia Dei appellabant: qua criminis alicujus suspectus, vel de gravi aliquo facinore delatus, in aquam demergebatur: ita ut si supernataret, nocens ac reus; contra si in imum delaberetur, innocens judicaretur. Annales Franco-rum Bertiniani ann. 876: Hludovicus Hludovici Regis filius, decem homines Aqua Calida, et decem ferro calido, et decem Aqua Frigida ad judicium misit coram eis, qui cum illo erant, petentibus omnibus, ut Deus in illo judicio declara-ret, si plus per rectum ille habere deberet portionem de regno, quam Pater suus dimisit ex ea parte, quam cum fratre suo Carolo per consensum illius et per sacramentum accepit: qui omnes inlæsi reperti sunt. Wibertus in Leone IX. PP. cap. 2 : Utrum integre reddidissent rerum suarum decimationem sub judicio Aquæ Frigidæ perscrutabantur. Charta funda-tionis Abbatiæ S. Severi apud Marcam in Hist. Beneharn. lib. 3. cap. 8: Tandem complacuit illis judicium facere in Aqua Frigida, etc. Cum Aqua Frigida ad judicium Dei exire, apud Hincmarum in Opusculo 55. Capitul. cap. 48. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 101: Vere judex aliter noverit, nisi hoc quod judicaverit ad verum, traxerit per sacramen-tum, et per batayam, vel per judicium Aquæ Frigidæ, vel Galidæ. Charta Ildefonsi Regis Aragon, ann. 1187, pro libertatibus villæ Amiliani, in Regesto Ludovici Hutini Regis Franc. pag. 7: Item ille, adversus quem maleficium factum fuerit, vel proditio, si alium accusaverit, de quo aliqua suspicio sit Curiæ, accu-sans præstabit sacramentum de calumnia, quod credit illum accusatum forefactum. de quo eum accusat, fecisse, et exinde accusatus recipiet judicium Aquæ Fri-gidæ. Constitutio Jacobi I. Regis Aragon. : Si quis intra hanc prædictam pacem Domini, aliquod malum alicui fecerit, in duplum ei componat, et postea per judicium Aquæ Frigidæ treugam Domini in Sede sancti Petri emendet. Charta Communiæ Tornacensis ann. 1187 : Si aliquis super alicujus morte fuerit accusalus, et per legitimos testes illum occi-disse probari non poterit, judicio Aquæ Frigidæ innocentiam suam probabit. Idem statuitur de eo, qui de nocte aliquem armis molutis vulneraverit. Apud Gregor. lib. 5. Decret. cap. 8. Presbyter de homicidio infamatus, judicio Aquæ Fri-gidæ suam innocentiam probasse dicitur. Adde Wibertum in Vita S. Leonis IX. PP. cap. 1

Ejusmodi porro probationis vulgaris speciem Aquæ Judicium nude crebro appellant veteres Tabulæ et Scriptores. Charta Philippi Augusti Regis Franc. ann. 1200. pro Universitate Parisiensi contra Præpositum Parisiensem: Nisi forte elegerii (idem Præpositus) Parisiis publice Aquæ subire Judicium, in quo si runquam Parisits, vel alibi, in terra nostra Præpositus noster, vel Ballivus erit. Ita usurpant Leges Forestarum erit. Ita usurpant Leges Forestarum Canuti Regis cap. 13. Statuta Willelmi Regis Scotiæ cap. 15. 16. Statuta Alexandri II. Regis Scotiæ cap. 7. Regiam Majestatem lib. 4. cap. 3. § 4. Decreta Ladislai Regis Hungariæ lib. 1. cap. 28. lib. 3. cap. 1. Chronicon Flaviniacense pag. 244. Gervasius Dorobernensis pag. 1590. Historia Vezeliacensis lib. 4. Bracton lib 3. tract. 2. cap. 15. § 2. Adde ton. lib. 8. tract. 2. cap. 15. § 2. Adde Ughellum tom. 7. Ital. Sacr. pag. 864. Aqua Judicialis dicitur in Tabulario Angeriacensi fol. 30: Judicium Aqua Exorcizata, apud Guibertum lib. 3. de Vita sua cap. 16. Interdum tamen aqua promise utramenta de friedam et ali nomine utramque, et frigidam, et cali-dam, intelligi posse non diffiteor, ut in

Tabulario Prioratus S. Nicasii de Mellento ann. 1280. fol. 50: Cum omni libertate et plena justitia, videlicet cum banno et sanguine, Aqua et duello, et aliis hujusmodi libertatibus. Hic enim tam Judicium aquæ frigidæ quam calidæ intelligi

potest.

Jam vero quo nixi fundamento veteres judicium aquæ frigidæ adinvenerint, pluribus docet Hincmarus Remensis de Divortio Lotharii et Tetbergæ pag. 60: Et quoniam... ostendimus divina auctoritate baptismum esse judicium, unde et Jordanis baptisma designans interpretatur Rivus judicii, quo Princeps mundi mendax, et pater ejus, foras ejicitur, et baptismus Dei est consilium, divini viri ad ignota investiganda invenerunt Judicium Aquæ Frigidæ. In quo aquæ frigidæ Judicio, ad invocationem veritatis, quæ Deus est, qui veritatem mendacio cupit obtegere, in aquis, super quas vox Domini Dei intonuit, non potest mergi, quia pura natura aquæ naturam humanam per aquam baptismatis ab omni mendacii figmento purgatam, iterum mendacio infectam, non recognoscit puram, et ideo eam non recipit, sed rejicit ut alienam, etc. Idem ad Hildegarium Episcop. Meldens. pag. 676: Solertia Christianitatis, inter acta et agenda judicia consistentis, ex antiquo sanxit et frequentavit Judicium, quod fit per Aquam, quodque sub Noë factum fuerat in Arca fidei, liberans innocentes et condemnans noxios. His consentanea habent. Orationes ipsæ, quæ a Sacerdote pronunciabantur in exorcismo aquæ frigidæ, de quibus mox.

In aquæ igitur frigidæ examine, nocens ac reus supernatat, innocens in imum delabitur, ut ex Hincmaro colligitur. Ita etiam Orationes in adjuratione aquæ a Sacerdote facta: Ut si de hoc furto scisti, aut vidisti, aut bajulasti, aut in domum tuam recepisti, aut consentiens, aut consentaneus exinde fuisti, aut si habes cor incrassatum vel induratum, evanescat cor tuum, et non suscipiat te aqua, neque ullum malesicium contra hoc prævaleat, sed manifestetur. Iisdem infra serme similia habentur. [\* Pontificale antistimità habentur. L'Pontificale anti-quissimum MS.: Novum ac mirabile si-gnum in eis ostendere digneris, ut inno-centes de crimine furti, vel homicidii, vel adulterii, aut alterius nævi, cujus examinationem agimus, more aque in se reci-piant et in profundum pertrahant: cons-cios autem hujus criminis a se repellant atque rejiciant, nec patiantur recipere corpus, quod ab onere bonitatis evacuatum ventus iniquitatis allevavit. Ibid. ex alia oratione: Ut nullomodo suscipias hos homines illos, si in aliquo sunt culpabiles de hoc, quod illis obicitur, scilicet aut per opera, aut per consensum, vel per conscientiam, seu per ullum ingenium; sed fac eos super te natare, et nulla posset ac eos super le nuture, et nutua pos-sit esse contra te causa facta aut ullum præstigium inimici, quod illud possit oc-cultare.] [\*\* Formulæ integræ ex Ordine Dunstani Dorobernensis Ecclesiæ Ar-chiepisc. leguntur apud Pithœum in Glossar. Capitular. pag. 10. et 11.] Idem Historia de Divortis. Lotherii Sed Hincmarus de Divortio Lotharii: Sed in Aquæ Frigidæ Judicio, non constare videtur, quod innoxii submerguntur, aqua, (f. aquam) culpabiles supernatant. Historia Vezeliacensis lib. 4. extremo: Sequenti die adducti sunt illi duo, qui videbantur revocati ad Judicium examinis Aquæ, quorum unus omnium judicio salvus per aquam factus est: alter porro remersus in aquam fere omnium ore dam-natus est. Et infra: Iterum ipso petente

ad Aquæ Judicium reductus, et secundo demersus, nec vel parum ab aqua recep tus est. Guibertus lib. 3. de Vita sua cap. 14. de quodam fure: Ineffabili commento gazophylacium prorupit, et copio-sius aurum gemmasque tulit. Quibus tultis, celebrato jam sacri laticis judicio, in hunc cum aliis Matriculariis injectus est, superque natando convictus, cum quo et alii primi damni cognitores, quorum alii furcis illati, aliis vero parsum. Idem Scriptor capite 26. de quibusdam hæreticis: At quia talium est negare, et semper hebetum clam corda seducere, addicti sunt Judicio Aquæ Exorcizatæ... Dixi ad Episcopum: Quoniam testes absunt, capto eos addicite judicio... Missas itaque egit Episcopus, de cujus manu sub his verbis Episcopus, de cujus mand suo tus verous sacra sumpserunt: Corpus et Sanguis Domini veniat vobis ad probationem hodie. Quo facto piissimus Episcopus et Petrus Archidiaconus, vir fide integerrimus, qui ut non subjicerentur judicio, eorum promissa respuerat, ad aquas procedunt. Episcopus cum multis lacrumis letaniam præcinuit, deinde exorcismum fecit : inde sacramenta dedere, se nunquam contra fidem nostram credidisse, aut docuisse. Clementius in dolium missus, ac si virga supernatat. Quo viso infinitis gaudiis tota effertur Ecclesia, etc. Hermannus Mona-chus de Miraculis S. Mariæ Laudun. cap. 28. de quodam fure: Ubi dum servaretur, quadam nocte vas maximum aqua impleri, seque in eo ligatum fecit deponi, tentare scilicet volens, utrum in aqua intus mergeretur, an supernataret? Cum vero se sine ulla dilatione vidisset ab aqua receptum fuisse, et ad vasis fundum pervenisse, exhilaratus dixit, se nihil ultra timere; sed sponte in aquam ingressurum fore. Sed res, cum serio acta est, longe aliter successit, uti infra narratur. Statuta MS. Caroli I. Reg. Sicil. cap. 114. ubi de lege paribili: Quant aucuns estoit accusez d'aucun crime, dont il deust estre noyez, s'il n'es-toit coupable, il ne pooit noyer: mais ce n'est mie voir, car ce fesoit li banfices de l'air, qui le retient, non mie autre chose. Adde Loccenium lib. 2. Antiq. Suecicar. cap. 7. [\*\* et Suhmii Histor. Daniæ. 9. 42.]

Interdum pluries in aquam demergebantur, si plurium criminum suspecti haberentur. Hincmarus tom. 1. pag. 608: Sic et inventus in judicio noxius, si fuerit forte super plura suspectus, iterato est Judicio examinandus quousque inveniatur emendationis confessione probatus.

Colligabantur vero immergendi. Idem Hinemarus de Divortio Lotharii pag. 607: Conligatur autem fune, qui examinandus in aquam demittitur: . . . qui ob duas causas Conligari videtur, scilicet ne aut aliquam possit fraudem in judicio facere, aut si aqua illum velut innoxium receperit, ne in aqua periclitetur, ad tempus valeat retrahi. Infra: Et hoc examinandus judicio, Conligatus in aquam dimittitur, et Conligatus retrahitur, et aut purgatus statim judicio arbitrorum absolvitur, aut usque ad purgationem Conligatus, judicio examinatur. Eadem habet Opusculo 59. pag. 681. Denique Leges Ethelstani Saxonicæ cap. 23. Edit. Latinæ 30: Si aqua gelida faciunda est quæstio, ad sesquiulnam funis in aquam mergitor. [\*\* Æthelst. in concil. Greatanlag. cap. 26. hæc habet, sed abest vox gelida, neque Phillipsius Hist. Jur. Anglos. § 55. inter ordalia, Anglosaxonibus usitata aquam frigidam recenset. Confee ejusdem Histor. Jur. Anglic. vol. 2. pag. 270.]

Qui in ejusmodi judicio cadebat, ut loquitur Charta allata Philippi Augusti, perire vulgo dicebatur. Assisæ Henrici II. Regis Angliæ, apud Rog. Hovedenum, de eo qui retatus fuerit de murtro vel latrocinio, etc.: Eat ad judicium aquæ, et si Perierit, alterum pedem amittat. Et apud Northamtune additum est pro rigore justitiæ, quod dextrum similiter pugnum cum pede amittat, et regnum abjuret. Idem Hovedenus pag. 566: Sed quia judicio aquæ Perierat, etc. Et pag. 804: Donec judicio aquæ vel ferri se mundaverit, et, si Perierit, suspendatur. Gervasius Dorobern. in Chron. ann. 1195: Ibique per ministros Regis judicio aquæ mundati sunt. vel Perierunt.

Jam vero quo pacto istud judicium, et

cum quibus ceremoniis perageretur, pluribus docemur, non modo ex loco allato Guiberti, sed et ex Ordine ad exorcismum aquæ frigidæ, quem habent Juretus ad Ivonis Carnotensis Epist. 74. Juretus ad Ivonis Carnotensis Epist. 74. Delrius lib. 4. Disquisitionum magicarum quæst. 4. sect. 4. Pithœus in Gloss. ad Capitul. Caroli M. Lindenbrogius post formulas solennes, Spelmannus, Goldastus tom. 2. Alemannicorum pag. 178. denique vir doctissimus Joannes Mabillonius tom. 1. Analector. pag. 47. Canciani Leges Barbar. vol. 1. pag. 282. ex Murator. tom.2. Anecd. et Antiq. Med. ævi diss. 38.] Ex quo quidem ordine ea tantum, quæ ad peragendi judicii formam pertinent, depromere operæ pretium videtur, cum orationes ipsas, quas Benedictiones aquæ judicii indigitat Gilbertus Lunicensis Episcopus, de usu Ecclesiastico, apud Laudatos Scriptores legere cuivis promptum sit. Ita autem se habent: Cum hominem vis mittere ad judicium aquæ frigidæ ob comprobatio-nem, ita facere debes : accipe illos homines, quos vis mittere in aquam; adduc res, quos vis mittere in aquam, acade eos in Ecclesiam, et coram omnibus illis cantet Presbyter Missam, et fac eos ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad Communionem venerint, antequam communicent, interroget Sacerdos cum adju-ratione ista, et dicat : adjuro vos homines per Patrem et Filium et Spiritum sanc-tum, et per Christianitatem, quam suscepistis, et per S. Trinitatem, quam do-cuistis, et per istas sanctas reliquias, vel sanctam venerationem, quæ in ista Ecclesia sunt, ut non præsumatis accedere ad hoc sanctum altare, nec istam sacram Communionem accipere ullo modo, si hanc causam vestræ reputationis (hoc est illa vel illa) fecistis, aut scitis, quis hoc egit. Si autem tacuerint, aut nullam pro-fessionem inde diverint, accedat Sacerdos ad altare, et more solito accedat Sacerdos ad altare, et more solito communicet : postat atture, et more souto communicet: pos-tea vero communicet illos, qui in aquam mittendi sunt. Cum autem communicat, dicat Sacerdos ad altare: Corpus hoc et Sanguis Domini nostri Jesu Christi sit vobis ad probationem hodie. Expleta Missa, voois da provitionem noute. Explicit Missa, accipiat Sacerdos Crucem et Evangelium, et incensum, et pergat ad locum destinatum cum aspersione aquæ benedictæ ubi probentur. Et cum venerit ad ipsum locum, det illis hominibus bibere de aqua benedicta. Cum autem dederit, unicuique dicat: Hanc aquam dedi vobis ad proba-tionem hodie. Postea conjuret aquam, ubi illos mittere debet, dicens ita: Adjuro te, aqua, etc. Post conjurationem autem aquæ, exuat eos vestimentis suis (et induat eos vestimentis de Exorcista, et alliget in eis singulariter sinus rectæ consuetudinis) faciatque eos osculari Evangelium et Crucem, et posthac aspergat super unumquemque ex ipsis de ista aqua benedicta, et dicat adjurationem sequentem, et pro-

ficiat eos statim singulariter in ipsam aquam. Hæc autem omnia facere debet jejunus; et neque illi antea comedant, neque ipsi, qui eos mittant. Sequitur-cismum aquæ frigidæ, cui consonant Leges Æthelstani Saxonicæ § 23. Codex vero MS. quem laudat Mabillonius, hæc subdit. Hac autem indicium craquit masubdit: Hoc autem judicium creavit omsubalt: Hoc autem junctum crewer on nipotens Deus, et verum est; et per domnum Eugenium Apostolicum inventum est, et omnes Episcopi, Abbates, Comites, seu omnes Christiani per universum orbem eum observare studeant, quia multis probatum est, et verum inventum est. Ideo enim ab illis inventum est et institutum, enim ab illis inventum est et institutum, ut nulli liceat super altare manum ponere, neque super reliquias vel Sanctorum corpora jurare. [24 Hæc ultima intelligenda de conjuratoribus.] Idem etiam Codex a Domno Apostolico in Franciam glusmodi judicium missum indicat. In Codice MS. S. Laurentii prope Leodium, in quo plures Hincmari tractatus descripti leguntur, habetur idem Ordo ad examen aquæ frigidæ, tametsi non iisdem plane verbis, cum hocce procemio: Examen aquæ frigidæ. Quando Romani propter invidiam tulerunt Domino Leoni propter invidiam tulerunt Domino Leoni Papæ oculos et linguam propter thesaurum S. Petri, tunc venit ad Imperatorem Karolum, ut eum adjuvaret de suis inimicis. Tunc Imperator reduxit eum Romam, et restituit eum in locum suum, et thesaurum supradictum non potuit invenire nisi peristud judicium. Quod judi-cium fecerunt beatus Eugenius et Leo et Imperator, ut Episcopi et abbates et Comites firmiter teneant et credant, quia probatum habuerunt illi sancti viri, quia illud invenerunt. Cum volueris hominem mittere ad examen aquæ frigidæ, apprehende illos, quos vis examinare, et duc eos ad Ecclesium, etc.

[\* Quanquam Cangius multa circa hujusce examinis ceremonias congesse-

rit, indicaveritque scriptores hac de re consulendos; attamen, cum ii nequa-quam omnibus præsto sint, nostrique sit instituti obsoletos ejusmodi ritus ob oculos ponere, rem lectori haud ingra tam facturum me existimavi, si ea omnia, quæ huc spectant, uno tenore sub uno aspectu exhibuerim ex Tabulario S. Ebrulphi, ubi nonnulla legere est, quæ alibi non reperias: Incipit ordo ad Judicium faciendum. Si aliquis de furto reprehensus fuerit, ipseque hoc fecisse se negaverit; die Martis ad vesperas causa purgandi se se perducatur ad ecclesiam laneis indutus vestibus et nudis incedens pedibus; ibique in ecclesia, videlicet usque ad diem Sabbati cum legalibus custodibus commoretur, triduanum faciens jejunium, in pane videlicet azymo puri ordei, et aqua, et sale, et cressone aquatico: mensura autem ordei sit quotidie talis, qualem apprehendere potuerint duæ manus insimul junctæ, et quantum pugillus capere poterit de cressone, et quantum salis ad hoc sufficiat. In his autem tribus diebus matutinas et missam cum horis ad dies pertinentibus audiat, et exquiratur ne aliquod maleficium super se habeat. Die vero Sabbati missam sic sacerdos inci-

MISSA.

\* Justus es, Domine, et rectum judicium tuum: fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Ps. Beati immaculati. Gloria.

# ORATIO.

\* Absolve, quæsumus, Domine, delicta famuli tui, ut a peccatorum suorum nexi-

bus, quæ pro sua fragilitate contraxit, tua benignitate liberetur, et in hoc judicio, prout meruit, tua justitia præveniente, adversitatis censuram invenire [Ordo Dunstani.] mereatur. Per Dominum, etc.

## LECTIO LIBRI LEVITICI.

\* In diebus illis locutus est Dominus ad Moysen dicens: Ego sum Dominus Deus vester: non facietis furtum, non mentiemini, etc. usque ad hæc verba: sed timebis Dominum Deum tuum, quia ego sum Dominus. Levit. 19. a 7. 11. ad 15.

[\*\* In ordin. Dunstani ante Graduale:

Item alia lectio Epistol. beati Paul. Apost. ad Ephes. cap. 4. V. 23. ad 28.]

#### GRADUALE.

\* Propitius esto, Domine, peccatis nostris, ne quando dicant Gentes: Ubi est Deus eorum. F. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui. Domine, libera nos.

\* Alleluia. V. Deus judex justus, fortis et patiens, numquid irascetur per singulos dies ?

### LECTIO S. EVANGELII SEC. MARCUM.

\*In illo tempore: Cum egressus esset Jesus in via, procurrens quidam genuflexo ante eum dixit ei: Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam, etc. usque ad hæc verba: habebis thesaurum indeficientem in cælo, et veni, sequere me. Marci 10. a §.17. ad 21.

#### OFFERTORIUM.

\* Immittet angelum Dominus in circuitu timentium eum, et eripiet eos. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

# SECRETA.

\* Intercessio sanctorum tuorum, Domine, misericordiæ tuæ munera nostra commendet: ut quia merita nostra non valent, eorum deprecationibus indulgentiam valeat obtinere. Per, etc.

# PRÆFATIO.

# Æterne Deus, qui non solum peccata dimittis; sed ipsos etiam justificas peccatores, et reis non tantum pænas relaxas, sed dona largiris et præmia, cujus nos pietatem supplices exoramus ut famulum N. tuum non de præteritis judices reatibus; sed hujus culpæ veritatem expectantibus insinues; quatenus in hoc populus tuus præconia nominis tui efferat, et te vitæ præsentiset perpetuæ auctorem agnoscat. Per Christum Dominum nostrum.

Post orationem Dominicam, antequam

dicatur: Pax Domini, dicat sacerdos hanc orationem super eum, qui aquæ judicio probandus est: Deus, de quo scriptum est, quia justus es, et rectum judicium tuum, fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam, ut non de pristinis judicetur reatibus, sed in hoc, prout meruit, tua benedictione præveniente, veritatis subsequatur judicium. Amen. Et quia justus es et amator justitiæ, et a cujus vultu videtur æquitas; fac in conspectu populi tui ut nullis malorum præstigiis eritatis tuæ fuscentur examina. Amen. Petitiones nostras, Domine, placatus intende, et culparum omnium præteritarum huic veniam clementer tribue ; et si culpabilis est de hoc furto, tua larga benedictio non ei ad suffragium, sed hujus culpæ nobis ad insinuandam veritatem proficiat. Amen. Quod ipse præstare dignetur qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat per omnia sæcula **s**æculorum. Amen.

ADJURATIO ANTE PERCEPTIONEM COR-PORIS DOMINI.

\* Adjuro te N. per Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, et per christianitatem, quam in baptismo suscepisti, et per sanctam Trinitatem, et per sanctum Evangelium, et per sanctas Reliquias, quæ in hac ecclesia, vel in toto mundo continentur, et per illum sanctum baptismum quo sacerdos te regeneravit, ut nullo modo præsumas hoc sacrosanctum Corpus Domini accipere, neque ausus sis ad hoc sanctum altare accedere, si hoc furtum fecisti, aut consensisti, aut scis qui hoc egerit.

Si autem tacuerit et nulli hoc diverit, vertat se sacerdos ad altare, et sumat sacrificium in semetipso. Postea vero communicet eum, qui aque judicio probandus est, ita dicens: Corpus Domini nostri hoc et Sanguis Christi sit tibi ad probationem

odie.

## COMMUNIO.

\* Justus Dominus et justitias dilexit; æquitatem vidit vultus ejus.

## POST COMMUNIONEM.

\* Perceptis, Domine Deus noster, muneribus sacris, te suppliciter deprecamur, ut hujus participatio sacramenti et a propriis reatibus nos indesinenter expediat, et in hoc famulo tuo veritatis sententiam declaret. Per, etc.

\* Ita missa expleta, homo prædictus in ecclesia exuatur non solum laneis vestibus, verum etiam femoralibus, et accingatur circa renes novo panno lineo, ne pudenda ejus videantur, cooperiaturque ad horam, sive tempus, pallio vel coppa propter frigus; et sic ad lacum aquæ cum processione et letania ducatur, donec dicatur Agnus Dei, usque Miserere nobis. Lacus autem aquæ duodecim pedes mensuratos habeat in profunditate, viginti vero cir-cumquaque in latitudine, et usque ad summum aqua impleatur : in tertia vero parte fovež fustes fortissimi cum clet**a** fortissima ponantur desuper, ad sustinendum videlicet sacerdotem aquam benedicentem, et judices desuper assistentes, et hominem intraturum in aquam, cum duobus vel tribus hominibus eum ibidem demittentibus.

# INCIPIT BENEDICTIO AQUÆ.

Deus judex justus, fortis, autor et amator pacis, patiens et multum misericors, judicas quod justum est, et rectum judicium tuum, qui respicis terram et facis eam tremere, tu Dominus omnipotens, qui per adventum filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum salvasti, per ejus passionem genus humanum redemisti; hanc aquam benedicere et sanctificare dignare, et præsta, clementissime Pater, dominator omnipotens, ut si quis innocens de hoc furto in hanc aquam corpus suum applicare voluerit, confestim ab ista aqua in tuo nomine atque virtute sanctificata suscipiatur et salvus, præstante Domino nostro, permaneat ; et sicut filios Israel eductos de Ægypto intransitu rubri maris salvasti, et Šusannam de falso crimi**ne** liberasti: sic corpus innocentis, omnipotens Deus, ab omni læsione insaniæ (f. infamiæ) [ \*\*\* Ordo Dunstan. læsionis insanie.] salvare dignare. Quod si aliquis culpabilis vel noxius de hoc furto corde tumido induratoque pectore vel superba mente reus de hoc furto in hanc aquam corpus suum apponere voluerit; tu Deus omnipotens, tua pietate et rectissimo ju-dicio tuo declarare et manifestare digneris; et jube ut ab aqua hac non excipia-ris; et jube ut ab aqua hac non excipia-tur; sed videntibus famulis tuis rejiciatur, ut anima ejus per pænitentiam salvetur: et si ille nocens vel reus per aliquod maleficium, vel per herbas, vel per causas diabolicas cor suum induraverit, et peccatum quod fecit confiteri noluerit, tua dextra, quæsumus, Domine, declarare dignetur. Per, etc.

## ALIA ORATIO.

· Deus innocentiæ restitutor et amator, qui autor pacis es et judicas æquitatem humilibus te rogamus precibus, ut hanc aquam ordinatam ad justitiam et examinationem cujusqumque dubietatis benedicere, et sanctificare, atque superna virtute tua perlustrare digneris: ita ut si innocens de hoc furto, unde purgatio quærenda est, in hanc aquam tua benedictione sanctificatam corpus suum immittere voluerit, tua benignissima miseratione confestim ab ista excipiatur aqua et postmodum illæsus appareat. Si autem culpatemptator judicium tuum adierit; aut per herbas, vel per quæcumque temptamenta seu molimina moleficiosa peccata sua confiteri noluerit, sed defendere in-flatus per aflictorem [ Ordo Dunstan. Afflatorem malitiæ contra examen veri tatis tuæ : justissime et misericordissime Domine Deus, ad hoc virtus tua, quæ omnia superat cum veritate quæ permanet in seculum seculi, declaretur, ut reus de hoc furto ab ista aqua tua virtute rejiciatur : quatenus justitiæ tuæ non dominetur iniquitas, sed veritati subdatur falsitas, et ut cæteri hoc videntes ab increduli tate sua, te miserante, liberentur. Per, etc.

Postea jurent sacramenta et accusans et defensor, quasi duellum ingressuri jurent; et connectantur insimul manus repressi sub flexis poplitibus ad modum hominis in campum artum intrantis. Deinde vero corda quadam, quæ eum tanere queat, circa lumbos alligetur; atque in corda ad largitudinem longioris capilli fiat nodus; et sic in aquam suaviter, ne aquam commoveat, demittatur. Si vero usque ad nodum demersus fuerit, extrahatur ceu salvus : sin autem, quasi reus a

hatur ceu salvus; sin autem, quasi reus a videntibus æstimetur.]
Ex his planum fit, coram ipsis Sacerdotibus peracta ejusmodi aquæ frigidæ examina, quod testantur præterea Leges Edw. Confess. cap. 9. Verum id improbat Eckeardus junior de Casib. S. Galli cap. 14: Adsciscunt sibi Presbyteros, qui animas hominum carissime vendati feminas nudatas qui imporsi dant, feminas nudatas aquis immergi impudicis oculis curiosi perspiciant, aut grandi se pretio redimere cogant. [#Apud Pertzium pag. 137. infim. Vide ibi not.] Quin et in ipsa Ecclesia actitata legere est in Concilio Helenensi ann. 1065: Et postea per judicium aquæ frigidæ trevam Domini in Sede sanctæ Eulaliæ emendet. Præterea in Statutis Calomanni Regis Hungariæ\_lib. 1: Judicium ferri et aquæ Hungariæ lib. 1: Judicium ferri et aquæ in aliqua Ecclesia fieri indicimus, nisi in Sede Episcopi et majoribus præposituris. Vide Guillelm. Prynneum in Libertat. Angl. tom. 2. in Append. pag. 20.

Hanc porro aquarum exorcizationem seu benedictionem attigit præterea Hincmarus de Divortio Lotharii: Quando qui mytatur et qui est parius in aquam exam

putatur et qui est noxius, in aquam exa-minandus dimittitur a dimittentibus secundum quandam formam baptismatis Dominus invocatur, quatenus veritas unde requiritur, demonstretur, et tenebras ignorantiæ nostræ inluminare dignetur,

ne aut innocens injuste a nobis damnetur, aut nocens sua negatione, aut diabolica fraude, aliquo modo impunitus evadat. Sed et ipse qui examinandus in aquam dimittiur, invocationem invocantium sua responsione et denotatione confirmat, juxta formam quodammodo ante baptisma, etc. Idem opusc. 39: Aqua frigida, sicut et in baptismate, sacratur. Guibertus lib. 3. de Vita sua cap. 14: Celebrato jam sacri laticis judicio, in hunc cum aliis matriculariis injectus est. Et cap. 16: Addicti sunt judicio exorcizatæ aquæ. Infra: Missas itaque egit Episcopus, de cujus manu sub his verbis sacra sumpserunt : Corpus et sanguis Domini veniat vodis ad probationem hodie. Quo facto piissimus Episcopus et Petrus Archidiaconus... ad aquas procedunt. Episcopus cum multis lacrymis Letaniam præcinuit, deinde exorcismum fecit. Inde sacramenta dedere, se nunquam contra fidem nostram docuisse aut credidisse, etc. Denique Durandus lib. 4. Ration. cap. 4. n. 10. ait, quatuor esse genera quæ benedictæ, atque in iis primam recenset Aquam, in qua fit judicium purgationis, quæ, inquit, in usu non est. Sed prohibitum tandem in Concilio Lateranensi sub Innocentio III. PP. cap. 18. ne ullus Clericus aut Sacerdos purgationi aquæ ferventis, vel frigidæ, seu ferri candentis, ritum cujuslibet benedictionis aut consecrationis impendat.

Judicium aquæ frigidæ rusticos ac in-fimæ conditionis homines spectasse colnmæ conditions nomines spectasse colligimus ex Legibus Scoticis, seu Regiam Majestatem, lib. 4. cap. 3. § 4. et Glanvilla lib. 14. cap. 1: Tenetur accusatus se purgare per Dei judicium, scilicet per ferrum calidum, si fuerit liber homo, vel per aquam si fuerit Rusticus, secundum diversitatem conditionis hominum. His consentit Hincmarus Remensis tom. 2. pag. 543: Ut si præfati sui homines, quia non liberæ conditionis sunt, aut cum aqua frigida, aut cum aqua calida inde ad judicium Dei exirent, quid inde Deus ostenderet mihi sufficeret. Conventus Al-saticus anno 1051. § 6. apud Goldastum: Plebeius autem et minoris testimonii Rusticus aquæ frigidæ se expurget judicio.

Verum non semel viros nobiles ejus-Verum non semel viros nobiles ejusmodi aquæ judicium subiisse legimus. Hovedenus pag. 566: Inter quos quidam Nobilis et dives captus fuit, nomine Johannes Senex, qui cum per judicium aquæ se mundare non posset, obtulit Domino Regi quingentas libras argenti pro vita habenda. Sed quia ipse judicio aquæ perierat noluit Rex denarios illos recipere, and praestit appropriate per capture con processit appropriate per capture per particular processit. sed præcepit eum suspendi in patibulo.
Narrat præterea Conradus Abbas Urspergensis Welphonem quemdam Comitem sub Conrado II. Imp. judicio aquæ frigidæ innocentiam suam probavisse. Id etiam firmat quod in Præpositum Parisiensem statutum supra observavimus. Vide Gervasium Dorobern. ann. 1195. pag. 1590.

[ Monet Cangius non semel viros no-

biles ejusmodi aquæ judicium subiisse; quod interdum per filios suos præstitisse discimus ex Charta Sancii comitis Vascon. pro fundatione S. Severi apud Marcam in Hist. Beneharn. lib. 3. cap. 8: Accersitis militibus qui præsidebant, il-lum sacratum locum precabar ut sanctum cum prædio venderent mihi. Illi vero re-sistebant nolentes vendere locum francum et ab omni censu liberum. Super hac re iratus perhibebam locum in alodio castri mei esse. Tandem complacuit illis judi-cium facere in aqua frigida. Ventum est ad horam diei: nolens hujus rei victus

videri, misi meam uxorem cum meis filiis, cum episcopis et senioribus, atque cum principibus totius Vasconiæ et vicinorum comitatuum, qui in circuitu terræ istius

comitatuum, qui in circuitu terræ istius sunt, ego remanens castro. Cum vero jam adesset hora, ut parvulus ab episcopo in aqua mergeretur, etc.]

Ejusmodi autem aquæ frigidæ judicium interdixit Ludovicus Pius Imp. in Lege Longob. lib. 2. tit. 55. § 31. [\$\frac{1}{2}\$\$ Lothar, I, cap. 55.] in Capitul. Wormatiensi ann. 829. cap. 12. et in Addit. 4. Capitul. Caroli M. cap. 80. al. 115. [\$\frac{1}{2}\$\$ 113] Interdixit etiam Fridericus I. Imp. in Constit. Sicul. lib. 2. tit. 31. ut et Alexander II. Rex Scotiæ in Statut. cap. 7. § 3. quia, ut quidam existimarunt, quasi rebaptizaretur, qui in nomine Domini aquis immergebatur. Sed hanc rationem imimmergebatur. Sed hanc rationem im-probat Hincmarus Remensis de Divortio Loth, et Opusc. 39. licet non modo aliam non afferat, sed et ipse fateatur, haud uno loco, hanc judicii speciem baptis-mum repræsentare. Tandem ut cæteras vulgares purgationes, hancce proscripsit Ecclesia, vel certe non admisit, ut constat ex libr. 5. Decretal. tit. 34. cap. 8.

tat ex libr. 5. Decretal. tit. 34. cap. 8.

Observat denique Deirius, examen per aquam hæsisse postmodum in solo crimine maleficii, seu magiæ, ita tamen ut sine ulla Dei invocatione, sine ullo ritu pietatis aliquid præferente, quasi per ludum judices eo abutantur in quibusdam Germaniæ regionibus. Quas enim fama vel aliarum depositione suspectas habent, eas statim absque ulteriore inquisitione caniunt. Cantasque extra nabent, eas statim absque ulteriore in-quisitione capiunt, captasque extra urbem deducunt, et in aquam frigidam ita conjiciunt, ut dextra manus sinistro pedi, sinistra vero dextro pedi sit alli-gata, et si supernatant, veneficas vehe-mentius suspicantur, et idcirco duriori subjiciunt quæstioni: sin submergantur, innocentes esse putant: magicis præstigiis, ut par est credere, adscribentes, si supernatent. Ad ejusmodi veneficarum examen videtur spectare, quæ habet auctor Vitæ Ludovici Pii ann. 834: Gerberga... tanquam venefica, aquis præfocata est. Nithardus lib. 1. ann. 835. de eadem : Gerbergam more maleficorum in Ararim mergi præcepit. Adeo ut jam olim maleficæimmersione examinari solerent.

Extant Tractatus duo singulares de Examine sagarum super aquam frigidam projectarum, editi Francofurti et Lipsiæ in 4°. ann. 1686. Primi auctor est Jac. Rickius JC. electoratus Colon. ann. 1590. cujus titulus est: Compendiosa certisque modis astricta defensio ausa certisque mous astricta defensio Probæ, ut loquuntur, aquæ frigidæ, qua in examinatione maleficarum plerique judices hodie uluntur. Alterum vero adversus ejusdem examinis usum scripsit

ann. 1585. Hermannus Neuvalds.]
Ad vulgare aquæ frigidæ examen non Ad Vilgare aquæ frigidæ examen non videtur referri posse, quod auctor libri de miraculis B. Mariæ Rupis Anatoris apud Cadurcos lib. 1. cap. 36. prodit de uxore Gastonis Vicecomitis Beneharnensis, quæ procurati abortus accusata, in fluvium de ponte præcipitata, innocentiam suam supernatando probavit, cum in vulgari aquæ examine supernacum in Vulgari aquæ examine superna-tantes rei arguerentur: Enim vero in modum subituræ judicium aquæ, ligata, ab altissimo ponte Castri Salvaterra no-mine projecta est in profundum torren-tem... Illa vero super undas profundissimi torrentis miseratione Domini, plusquam ter nosest proves in come sing merione della ta ter posset arcus jacere sine mersione delata, consedit arenis, unde sui cum gaudio reportaverunt ad propria. Hisce fere similia habet Gregorius Turonensis lib. 1. Miraculor. cap. 69. et 70.

Quemadmodum vero factorum, sic et Reliquiarum veritas eodem examine nonnunquam asserta est et comprobata, ut colligitur ex Gloria posth. S. Helenæ tom. 3. Aug. pag. 616. col. 2: Ipsam Helenam Constantini imperatoris matrem (esse) omnipotens Trinitas Deus... suis dignatus ostendere famulis supplicatus, triduano jejunio, et consultus vulgari suo judicio aguæ.

judicio aquæ.

[ Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 923.] AQUÆ FERVENTIS JUDICIUM, seu Examen, quo quis de crimine suspectus, quo se purgaret, manum in aquam fer-ventem nudato brachio immittebat atque wormaciensem in Lege iaminæ cap. 30.] Judicium Aquæ Ferventis, apud Joannem Sarisberiensem Epist. 122. Agobardus lib. contra judicium Dei cap. 1: Jube ferrum vel Aquas Calefieri, quas inlæsis manibus attrectem. Speculum Saxon. lib. 1. art. 39: Vel ferrum candens manibus portent, vel in aquam Bullinger marchium ragen and cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem ad cubitum importem Brachium usqua ad cubitum importem ad cubi manuus portent, vet in aquam Buttien-tem Brachium usque ad cubitum impo-nant. Aqua Calida, in Charta Ferdi-nandi Regis Castellææræ 1081. apud Yepez tom. 6: Quod si aliquis homo, qui sit de mandatione Regis, moratur in domo sancti Andreæ, sit absolutus ab im-perio Regis, et propter aliquam calumniam ann faciat aliud indicium ni det avingue non faciat aliud judicium, ni det quinque homines, qui sint digni Aqua Calida de-fendendi. Le Roman du Renard MS.:

Voir il n'ot oncques en moi part, En tel maniere n'en tel guerre, Si que j'en feroie un juise, (judictum) De Chaude Yaüe, et de fer chaud.

De istiusmodi examine multa præ cæteris habet Hincmarus Rem. de Di-vortio Lotharii et Tetbergæ: Vicarius ipsius feminæ ad judicium Aquæ Ferventis exiit, et postquam incoctus fuerat ipse repertus, eadem femina maritali toro ac conjugio regio... est restituta. Infra: Constat nimirum, ut inquiunt, quia in Constat numrum, ut inquiunt, quia in Aqua Ignita coquuntur culpabiles, et innoxii liberantur incocti, quia de igne Sodomitico Lot justus, evasit inustus, et futurus ignis, qui præibit terribilem judicem, Sanctis erit innocuus, et scelestos aduret, ut olim Babylonica fornax, quæ pueros omnino non contigit, neque contristavit, vel quicquam molestiæ eis intulit; sed vincula eorum comburens, incendit quos reperit de Chaldæis ministros Regis, qui eam succendebant. Istis igitur exemplis hanc examinis

et purgationis formam induxere veteres, quæ in orationes in Ordine exorcismi vel benedictionis aquæ calidæ retulere, ex qua sequentia excerpsimus, quæ ad ritum hujusce examinis illustrandum spectant: Cum homines vis mittere ad comprobationem Judicii Aquæ Calidæ,

primum fac eos intrare cum omni humilitate in Ecclesia, et prostratis in ora-tione dicat Sacerdos has orationes (quas prætermittimus). His orationibus completis surgatur pariter, et coram hominibus illis cantet Presbyter Missam, et faciet illis cantet Presbyter Missam, et faciet ad ipsam Missam offerre. Cum autem ad Communionem venerint, antequam communicet, interroget Sacerdos cum adjuratione, et dicat: Adjuros vos, etc. (ut supra ubi de Aquæ frigidæ judicio). Deinde imponatur ignis subter caldaria, et dicat Sacerdos has orationes, quando ipsa aqua calescere cæperit, etc. tui manum mittit in aquam ad insum et qui manum mittit in aquam ad ipsum examen, dicat Orationem Dominicam, et signet se signaculo Crucis, et festine de-ponatur ipsa aqua fervens desuper juxta ignem, et judex perpendat ipsam lapidem inligatam ad mensuram N. infra ipsam aquam more solito, et sic inde extrahat eam in nomine Domini ipse qui intrat ad examen judicii. Postea cum magna dili-gentia sic fiat involuta manus sub sigillo judicis signata, usque in die tertio, quo visa sit viris idoneis et æstimata. Quæ hic habentur de lapide inligato, distinctius explicantur in Legibus Adelstani Regis: expircantur in Legibus Adelstani Regis: In aqua fervente accipiat homo lapidem, qui per funem suspendatur in simpla probatione per mensuram palmæ, in tripla autem unius ulnæ; manus vero sigilletur, et aperiatur, ut supra diximus in consecratione ferri. Nimirum lapis fune desuper alligatus in cacabum demergebatur. quem reus extraheret, immissa

batur, quem reus extraheret, immissa in aquam ferventem manu, vel brachio. Ex ordine porro ad benedicendum aquam ferventem patet, in æno, vel æneo, id est, cacabo, seu ollacalefactam aquam igne supposito. Glossæ Græc. Lat. xalxetov, Olla, æneum, miliarium. Hinc in Lege Salica tit. 55. § 1: Ad Æneum mallare: si quis ad Æneum mallatus furrit at forsitan convencit at illatus furrit at forsitan convencit at illa Eneum mallare: si quis ad Eneum mallatus fuerit, et forsitan convenerit, ut ille qui admallatus est, manum suam redimat, etc. Adde § 7: Manum suam in Eneum mittere, in Pacto legis Salicæ tit. 76. § 2. Ad Eneum fidem facere, in eodem Pacto tit. 59. § 1. Pactum Childeberti et Chlotarii. § 4: Si homo ingenuus in furto inculpatus, ad Eneum provocatus manum incenderit, quantum inculpetur, furtum componat. Gregorius Turonens. lib. 1. Miracul. cap. 81: Factis rei veritas anprobelur: succendatur igni veritas approbetur: succendatur igni Eneus, et in ferventi aqua annulus cu-Eneus, et in ferventi aqua annitus cu-jusdam projiciatur: qui vero eum ex fer-venti unda sustulerit, ille justitiam con-sequi comprobatur. Adde lib. de Gloria Confess. cap. 14. Leges Adelstani Regis apud Bromptonum pag. 856 [44 Leg. Inæ Append.]: Si aquæ judicium fit, calefiat, donec excitetur ad bullitum, et it alfatum (coldorium) francus et sit alfetum (caldarium) ferreum vel æreum, vel plumbeum, vel de argilla; et si anfeldthythe sit, (id est simplex accu-satio) immergatur manus post lapidem vel examen usque ad Wriste, (id est car-pum), et si triplex accusatio sit, usque ad cubitum. [\*\* conf. Adelst. concil. Grea-tanl. cap. 26.] Quod vero æneum veteres, alii caldariam appellarunt. Lex Longo-bard. lib. 1. tit. 33. § 1 [ Luithpr. 50. (5, 21)]: Si quis servum alienum sine voluntate domini sui in sacramentum miserit, aut manum in Caldaria mittere fecerit, etc. ubi Editio Heroldi Calderiam. Examen Caldariæ, in Usaticis Barcino-nensibus cap. 46: Deinde quidquid ju-rent, per examen Caldariæ demonstrent. Cap. 74: Respondere debent Bajulis suis de eorum directis per Calderiam, etiam sine judicio. Cap. 10: Uxores rusticorum manibus propriis per Calderiam... se

expient. Caldaria judiciaria, in Charta Gastonis Vicecom. Beneharn. ann. 1283. in hist. Beneharn. lib. 5. cap. 10. n. 2. cap. 28. n. 4: Concessi quoque eidem Ecclesiæ Caldariam Judiciariam cum marmore, ita quod in toto Archidiaconatu non habeatur, nisi ibi tantummodo: ubi marmoris voce intelligitur, ni fallor, yas marmoris voce intelligitur, ni fallor, vas marmoreum ad examen per aquam frigidam. [24 Lapis potius in cacabum demersus. Vide Grimm. Ant. Jur. pag. 923.] Vide Epistol. Joannis II. Archiepisc. Lugdun. ad Glascuensem Episc. pag. 492. et Petrum de Dusburg. in

pag. 492. et Petrum de Dusburg. in Chron. Prussiæ cap. 332.

Cacabus, pro examine ferventis aquæ usurpatur in Charta ann. 1102. apud Ughellum tom. 7. pag. 864: Ferrum, Cacavum, pugnam, aquam vobis non judicabit, vel judicari faciet. Johannes Tinnemuthensis in Vita S. Paterni Episcopi Venetensis n. 4: Tunc in fervore copi venetensis n. 4: Tunc in ferrore spiritus jubet Paternus aquam in æneo Cacabo, donec ferveret, calefieri, et manum immittens, albam et frigidam post aliguantulum moræ spatium traxit.

Sed præstat veterem Notitiam ex ad-versariis Peirescianis a me dudum descriptam, ad istius examinis supra allatos firmandos ritus, vice corollarii hoc loco inserere: Arnulfus, Amara Farina co-gnominatus, S. Mariæ Monasterio vineas suas post mortem filiorum suorum Lau-rentii et Frogerii, si absque liberis migrarent a sæculo, in perpetuum concessit. Quibus nullo remanente hærede defunctis, Gaufridus Adelelmi filius, Telbertusque Præpositus, Odilaus, atque Lambertus sese hæredes illius propinquitate sanguinis asserentes, donationem illam irritam fore debere proclamantes, prædictis vineis calumniam imposuerunt, quod in Curia S. Mariæ ante Richildim Abbatissam veraces, sublimesque personæ, quorum nomina subter scribuntur, APERTA LEGE probandum fore judicaverunt : qui videlicet calumniatores hominem suum, Her-maldum nomine, sicut dijudicatum fue-rat, in sanctiss. Trinitatis Ecclesiam, ubi calefiebat aqua, deduxerunt. Sed Deus omnipotens, judex justus et rectus S. Matris suæ famularum, tanti non patiens injuriam detrimenti, nec viri fidelis volens eleemosynam remanere in manus iniquorum, aperto manifestavit judicio, illos prædictarum calumniatores injuste extitisse vinearum. Nam prædictus Hermaldus Missa celebrata, corporisque Christi ac sanguinis Communione percepta, necnon et jurejurando super sanc-torum reliquias pro more persoluto, ita oculorum lumine privatus erat, ut vix ad sartaginem, in quam manum missurus erat, sicut ipse postea omnibus, qui ade-rant, retulit, recedere potuisset. Immissam vero manum ita ex aqua lotam retraxit, ut ipse non solum in manu, verum etiam interius pæne usque ad intima cordis se combustum confiteretur, et ille, et magistri sui, prædicti scilicet calumniatores, reatum suum signi virtute cognoscere cogerentur. Qui etiam dum in manum, sicut moris est, sigillare permitteret, rogaretur; aiebat se nullatenus posse præ dolore pati, ut aliquid manum illam contingeret. Servatus in manu nuda usque ad diem tertium, inflatam admodum et excoricatam, sanieque jam carne putrida effluentem dexteram invitus ostendit. Ita divinitus ostensa veritate, et falsitate detecta, recte acquisitæ omnino remanserunt Conobio vinez. Nomina judicum sive testium Gaufridus de Meduana, Clarembaldus atque fratres ejus, Adelal-dus, Gaufridus, etc. Habetur alia Charta

in hanc rem in Hist. Monast. S. Nicolai Andegav. pag. 67. Quibus omnibus addenda, quæ habent Sibrandus a Sicama ad Legem Frision. tit. 14. ex Jure Frisico vernaculo, et Kilianus in Waeter-

ordeel.
Pontif. antiquissimum MS.: Incipit adjuratio ferri vel Aquæ fervidæ in simplo unum pondus, in triplo tria ferrum æquiparet pondera. Et in illa adjuratione non adsint, ut prædiximus, nisi jejuni. Et dictis letaniis sic sacerdos in loco ubi ferrum accenditur, vel Aqua infervesca-tur adjurationem initiando inchoet. Setur adjurationem initiando inchoet. Sequentur orationes. His peractis aqua benedicta cunctis adstantibus detur ad degustandum, et aspergatur per totam domum. Ubi notandum pondus e cacabo extrahendum, pro ratione criminis aut levius aut ponderosius fuisse. Improbatum tandem atque interdictum fuit legum canonumve auctoritate ejusmodi legum canonum e auctoritate ejusmodi aquæ ferventis judicium, ita tamen ut judices etiam inferiores illud revocare potuerint, cum judicarent necessarium. Id saltem colligitur ex Libertat. novæ bastidæ de Avoy ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 62: Item duellum, vel judicium Aquæ ferventis, vel ferri candentis in dicta bastida non fiat, cum sit legibus et canonibus improbatum nisi aliter dominus senescallus Carcassonensis aliter dominus senescallus Carcassonensis et abbas Candelii, vel ejus judex secundum criminis qualitatem cognoscerent faciendum. [\*\*\*\* Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 919. Phillipsii Histor. Jur. Anglos. § 55. 2. et ejusdem Hist. Jur. Angl. vol. 2. pag. 270. Adelungius laudat C. Grupen. Observationes rerum et antiquitat. German. et Romanor. pag. 45.]

AQUACULARE, Lenocinari. Vetus Onomasticon in Adversariis Turnebi lib. 28. cap. 5. [\*\*\* f. Aquariolare. Vide infra in voce Aquariolus.]

in voce Aquariolus.]
AQUADUELLUS. Fori Oscæ ann. 1257. fol. 5: Potest pignorare tabulam illam, quæ stat supra molendinum, in loco, qui dicitur Aquaduello, et refrenat aquam, quod non exeat aliunde, sed quod vadat ad canales, et faciat molas molere, ut de cibaria faciat farinam. Hispanis, Aquedar, est sistere, continere. AQUEDUCTOR, Qui adducit, advehit aut affert aquam. Leges Palatinæ Ja-

cobi II. Regis Majoric. inter Acta SS. Junii tom. 8. pag. vII: De botelleriis pro nostris familiaribus deputatis. De servi-

toribus sive Aquæductoribus botellariæ.

AQUÆDUCTULUS, Minor aquæductus, Gall. Petit tuyau pour conduire les eaux. Madox Formulare Anglic. pag. 128: Licebit quemdam Aquæductulum parvum plumbeum... aquæductui ipsorum

\*AQUEDUCTUS, Fluvius. Acta S. Antonini tom. 1. Sept. pag. 354. col. 2: In plurimas partes frustra divisus, in Aquæductum, qui ad urbem Apamiæ defluebat, sacrilegis impiorum manibus jactaretur.... Postea fluentum quoque ipsius Aquæducti, acsi injuriam sancto corpori inferre metueret, se a cursu solito lapsuque suspendit.

\* AQUÆMERITUM. Vide infra Aqua-

meritum.

¶ AQUEMOLA, Moletrina, cujus molæ vi aquarum versantur, Gall. Moulin à eau. Anastasius in Vitis PP. apud Murat. tom. 3. pag. 188. col. 2: Cum massis, fundis, casalibus, vineis, olivetis, Aquæmolis et omnibus ei pertinentibus. Annal. Bened. tom. 4. pag. 706. col. 2: Castrum Bened. tom. 4. pag. 706. col. 2: Castrum Longonis cum omnibus pertinentiis su-pradictis et cunctis Aquæmolis. Bulla Stephani IV. PP. pro Monast. Farfensi

ann. 817. apud eumdem Murat. tom. 2. part. 2. col. 369: Casas, vineas, prata,

part. 2. col. 369: Casas, vineas, prata, silvas, salicta, rivos, aquas, nec non Aquæmolas, oliveta cum vineis.

AQUEMOLINA, Mola aquaria. Charta ann. 968. in Tabulario Casauriensi: Silvis, ripis, ripinis, aquis, Aquæmolinis, seu decursibus vel usibus aquarum, etc. Janus Laurenberg. in Supplemento Antiquarii legit: Aquamilina, ὁδρομόλη, Mola aquatica. Rectius Aquæmolina, vel ut habetur in Glossis Græco-Lat. Aquæmulina. Vide Aquimola.]

[AQUEMOLUM, AQUEMOLUS et AQUÆMOLLUS, Eadem notione. Chron. Farfens. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 598: Ubi dicitur Caicla, in quo sunt Aquæmola. Ibidem col. 544: Item pro solidis xx. concessit ad aquam calidam juxta Bobariam, et in Granica, excepto horto secus Aquæmolos. Ibidem col. 563: In Pantanula et in Sangriniano, et Ca-

horto secus Aquæmolos. Ibidem col. 563: In Pantanula et in Sangriniano, et Casarina et super Albucianum cum Aquæmollis. Vide Aquimola.

AQUÆVERSUS, Alveus, canalis, rivus; item id omne per quod aqua foras mittitur et elicitur, aquarium. Libert. de Stagello ann. 1831. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 174: Aquam fluminis de Ayglino hactenus decurrentem et defluentem ner aquæmersum de loos seu castro. nggino nacterius ucurremen et uestrestem per Aquæversum de loco seu castro, vocato de Turre,... avertendo,... fregit paxeriam. Charta ann. 1326 in Reg. 64. ch. 420 : Qui jurati potestatem habeant... decidendi et declarandi contrastus (sic) quoscumque, qui inter privatos evenerint ratione... viarum et itinerum, stilicidio-rum et Aquæversuum. Libert. castri novi de Arrio ann. 1856. in Reg. 185. ch. 36 : Cognitio contractuum simplicium, Aquæversus, stillicidiorum, carreriarum, exituum, etc. Ita etiam leg. tom. 5. Ordinat. pag. 6.

\* AQUAVERSUS, Eadem notione. Lit. ann. 1998. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 284. art. 6: In ipsorum solis, soleriis, parietibus, tectis, stilicidiis, Aquaversibus, aquarum discurcibus, etc.

AQUISVERSUS, Eodem intellectu. Concordia inter monachos et habitatores Anianæ ann. 1332. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 175: Determinamus quod topn. reg. cn. 143: Determinants quod dicti tres proceres.... plenam potestatem habeant... eligendi tres probos et sufficientes homines, qui videbunt et diligentiam habebunt de ædificiis, hospitiis, Aquisversibus, parietibus, viis, etc.

AQUAGIA, Præstatio, ut opinor, quæ

propter aquæ usum pensitatur. Terrear. Bellijoc. fol. 417. ro: Pro et super medie-tate indivisa... cujusdam prisiæ seu Aquagiæ capiendæ in itinere quo itur, etc.

Vide infra Aquaticum.
AQUAGIUM, AQUAGANGIUM. Festus:
Aquagium, quasi Aquæ agium, id est, aquæ ductus appellatur. Breviloq. Aqua-gium, Aquæductus, scilicet canalis, in quo ducitur aqua. Gloss. Ælfrici: Aquagium, veter seote, id est, canalis.

les leg. wæter Peote. Catholicon
Armoricum: Aquagium, la voye, par lequel l'en mene l'eauë de son propre chemin. Est igitur Aquagium, fossa, per quam aqua ducitur in locis palustribus, seu per quam elicitur. Gloss. Græcoseu per quam elicitur. Gloss. Græco-Latin. δδραγωγείον, Aquiductium, Aqua-rium, Aquagium. [\*\* Forcell. censet dif-ferre aquagium ab aquæductu, quod illud natura factum sit, hic arte. Pom-pon. J C. in Dig. lib. 8. tit. 3. fr. 15. tit. 6. fr. 9. et lib. 43. tit. 20. fr. 3.] Charta Hilsundis Comitissæ Striensis ann. 992. apud Miræum in Diplom. Belg. [## pag. 146. edit. ann. 1723. vol. 1.]: Cum omni jure, Wancapio, teloneo, molendino, censu, pedagio et Aguagio in pratis, silvis, agris, etc. [Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 29: Damus totam terram et prata de Tirola cum aquis et Aquagiis omnibus dictorum pratorum, et molendina nostra de Travers cum eorum Aquagio. Quibus in locis posterioribus Aquagium non solum pro aquæductu, sed et pro jure ducendi aquas per prata aliena sumi posset, ut interdum illud sumunt Jurisconsulti.] Gerardus Abbas Silvæ Majoris in S. Adelardo cap. 4: Quippe quasi ali-quod Aquagium manabani ex eis lacrimæ. Ordinatio marisci de Rameney facta tempore Henrici III. et Edw. I : Non liceat alicui facere dammas vel fordas, aut alia impedimenta in aliquibus landeis, watergangiis, fossatis, sive Aquagiis communibus in marisco prædicto. [\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Aquagium, Conduit de plon. Duo loci posteriores, de aquarum receptaculo intelli-gendi sunt.] Scribitur ibidem et

AQUAGANGIUM, Eadem notione: Eodem modo fiat et observetur in omnibus Aquagangiis infra præcinctum dicti ma-risci. Item mox : Et quod ipse (Baillivus) in propria persona sua omnes collectores et expenditores, tam generales scottas, quam speciales Aquagangias, assessas, ut prædictum est, onerabit, per sacramentum fideliter legare, expendere et computare. Ubi Aquagangiæ assessæ, videntur esse taxationes imposites. Occurrit vox ai-guage, inter præstationes in Regesto censuum Carnotensis urbis fol. 12. et 18.

2. AQUAGIUM, Tributum quod pro mercibus per aquam transvehendis exigitur. Charta Henrici reg. Angl. in Reg. 46. Chartoph. reg. ch. 38: Dono eisdem (monachis de Belbeco) liberam quietanciam vendendi, emendi et transportandi per terram et per aquam... quæcumque voluerint absque passagio, pontagio, Aquagio, tholoneo, etc. Liberat. de Rotomago statutæ. ad scacar. in Reg. 34. bis fol. 46. ro: Pro Aquagio piscium Se-canæ, xxxv. lib. Ubi idem omnino vide-

tur quod infra Aquaria.

AQUAIROLIUM, AQUAROLIUM, Aquarium, canalis per quem aqua currit. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 144. ex Cod. reg. 4624: Quæcumque persona... quæ clauserit vel occupaverit... aquæductum, vel meatum, sive etiam aliquod Aquay-rolium, etc. Stat. Montis-reg. pag. 198 : Quod aqua pluvialis discurrat et discurrere possit ad Aquairolia dicti muri communis ; et taliter providere quod Aquai-rolia dicti muri stent aperta et apta ad

roita dicti muri stent aperta et apia da recipiendum aquam. Aquarolia, ibid. pag. 209. et Aqueirolii pag. 247.

AQUAROLIUS, Eadem notione, in Statutis Vercell. lib. 3. pag. 91. r°.

AQUALE, Canalis, rivus. Vetus Notitia ex Tabul. S. Benigni apud Perardum in Burgundicis pag. 16: lbi Aquale ad foringing 9

\* Charta senescalli Bigorræ ann. 1391 in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 80 : Cum ipse supplicans habeat... quoddam molen-dinarium extra villam Tarniæ... in alveo seu Aquali domini nostri regis. Yauette, Rivulus, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 131. ch. 105. bis: Tant fu ledit Co-pin poursui par ledit suppliant, qu'il fu aconsuy au passage d'une Yauette... Lequel Copin bien eust passé ladite yaue,

¶ AQUALEGELLE, Mendose dicitur in Glossario Græco-Lat. quod observat Cangius noster in voce Gillo.

1 AQUALENTUS, Hydropicus, aqua turgidus, Gall. Hydropique. Secunda Vita sanctæ Wiboradæ Virg. et Mart. tom. 1.

345

Maii pag. 294. B: Ilico venit ei in ani-mum, ut sibi postularet afferri Martyris cilicium, illudque super Aqualenta extenderet membra.

AQUALICIUM, Locus, vel guttatorium, per quod aqua foras mittitur, et elicitur a proprio alveo. Breviloq. [\*\* Terra concava, vel fossa per quam ducitur aqua. Gemm. Gemmar.]

AQUALICULUS, Ventriculus, sed proprie porcorum pinguedo super umbilicum. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. In Papías MS. Ecclesiæ Bituricensis. In Glossario Ms. Montis S. Eligii Attrebat.: Aqualiculus, Ventriculus, unde Persius [26], 57.] Pinguis Aqualiculus penso sex qui pede extat. Sumitur etiam pro canali præsertim porcorum. Gall. Auge. [26] Isidor. Orig. lib. 11. cap. 1. sect. 136. Vide Forcell. Lexic.]

¶ AQUALIFERA CAPPA, Vulgo Plu-iale, Ornamentum Ecclesiasticum, viale, Ornamentum Ecclesiasticum, Gall. Chappe, sic dictum quod illo pri-mum usi sint Clerici extra Ecclesiam procedentes, ut sibi a pluvia caverent. Index Onomastic. tomi 2. Actorum SS. Julii.

1. AQUALIS, Aquaticus. Sidon. lib. 8. Epist. 6: Aqualis pæna. [\*\* Vide For-

cell. Lexic.1

2. AQUALIS, ut Aquale, Canalis. Charta Jacobi Regis Aragon. ann. 1813 : Insuper vobis dono omnes pasturales, aquas et Aquales, boscos et meneres, etc.

\*\*3. AQUALIS, alicujus, aqualicujus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

\*\*AQUALITASSUS, Boutellier, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692.

AQUALIUM, summa pars capitis, in

Glossis Isid AQUAMANILE, uti definitur a Lanfranco Archiepiscopo Cantuar. Epist. 13: Vas inferius, in quod manibus in-fusa aqua delabitur. Urceolus vero, vas superius, unde lavandis manibus aqua infunditur. Ordo Romanus : Aquamanile, hoc est, vas manuale, quo scilicet manus lavantur. Joan. de Janua: Aquimanile, dicitur res, super quod cadit aqua qua abluuntur digiti Sacerdotum post sumptionem Corporis Christi. Catholicon Armoricum: Aquamanilla, Piscine en quoi le Prestre lave les mains. [Glossar. MS. Montis S. Eligii Attreb.: Aquamanile, Vas super quod cadit aqua, qua abluuntur digiti Sacerdotis post sump-tionem Corporis Christi, quod tenere et præparare debet Subdiaconus.] Chronicon Fontanellense cap. 15: Urceos duos cum Aquamanilibus. Cap. 16. Aquamanile, et urceum argenteum mirabili opere. Occurrit ibi rursum, tum etiam Aquimanile, inter ministeria et vasa Ecclesiæ in Concilio Carthaginensi IV. can. 5. apud Fortunatum in Vita S. Rade-5. apud Fortunatum in Vita 5. Rade-gundis cap. 26. Hariulfum in Chronico Centulensi lib. 2. cap. 10. Anastasium Bibl. in Gregorio III. pag. 72. Hugonem Rotomagensem lib. 2. de Hæret. cap. 5. in Chronico Casin. lib. 3. cap. 57. lib. 5.

cap. 90. etc.
AQUÆMANILE. Idem Chronicon Casin.
lib. 2. cap. 99: Aquæmanilia argentea
duo. Unde emendandus locus alter lib. 1. cap. 56. Edit. Brolianæ : Urceolum quoque cum Aqua et manili suo. Legendum enim Aquæmanili. Traditiones Fuld. cap. 35: Cortinas et Aquæmanilia, urciolos, etc. Ita apud Anastasium in S. Innocentio et in Sixto III. pag. 23. 25. 26. AQUIMANILE, χερόνιβον, in Gloss. Lat.

AQUIMINILE, in 1. 3. § 3. D. de Supell.

legat. rectius AQUIMINALE, in Gloss. Lat. Græc. Trulleum, et Guttum, et Aquiminale,

AOU

χερόνιβον, ξεστόν.

AGMANILE. Historia Episcopor. Autisiodor. cap. 20: Agmanilia pens. lib. 2. et unc. 9.

AQUAMANUS. Anastasius in Leone III. pag. 153: Enimvero ubi supra fecit Aqua-manus antipemto deauratas paria 2. pensantes simul libr. 29.
AQUAMMANUS. Ordo Romanus: Pate-

nam quotidianam, calicem, scyphos, et pugillares, etc. Alibi: Sequentur sellarem Pontificis cum Acolytho, qui Aquammanus portat.

¶ AQUAMANILE, Notione paulo diversa sumitur, scil. pro urceolo quo aqua calici infunditur in Sacrificio Missæ, in Epist. Gilberti Episc. Pictav. ann. circiter 1156. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 428: De miscenda vino aqua eis (Ministris) non credimus nisi... vel ipsi præ oculis nostris aquam infundant, vel nobis Aquamanili tradita eam calici misceamus.

Ex præallatis patet, Aquimanile, etc. fuisse trulleum, seu vas, quod vulgo Bacinum appellamus, in quod aqua ad manus lavandas infunditur, contra quam apud Latinos, apud quos Aquæmanale, urceolus fuit, sic dictus, inquit Varro lib. 2. de Vita Populi Romani apud No-nium, quod eo aqua in trulleum effunnum, quod eo aqua in trulleum effunderetur, quasi a manando. Verum fallitur, ait Scaliger, nam a manibus dictum, estque id vas, quod postea Aquimanile appellatum. Sed, ut dixi, hanc vocem posteriores pro trulleo usurparunt. [25] Vide Forcell. in voce Aquiminarisme.

narium.]
Illius etymon attigere, qui per Aquamanus, vel Aquammanus extuder : nam innuere voluerunt eam loquendi formulam, qua nobis, aut convivis, aquam ad manus lavandas ministrari petimus. Unde in Gloss. Lat. Græc. Aquamanus, per νίψαστε effertur, ubi legendum νίψατε lavate, vel, ut alii censent, νίψασθε. Et in excerptis veteris Gloss. Aquam manibus, ΰδωρ πρὸς χετρας, quod iisdem pæne verbis effert Auctor colloquii, i. Affer verbis effert Auctor colloquii, 1. Affer aquam manibus, ἔνεγκε βδωρ πρὸς χείρας. Loquendi formula vulgaris apud Plautum in Trucul. et in Persa. Vide Cujac. lib. 2. Observat. et lib. 10. cap. 13. 17. Perperam porro Lydius, Spelmannus, et vir doctissimus ad Epistolas Innoc. III. ita appellari apud recentiores Scriptores censuerunt vas illud, quod in ingressu Ecclesiæ aqua lustrali plenum collocari solet.

\* AQUAMERITUM, vel AQUEMERITUM, Aquæ proventus. Chartul. magn. S. Vict. Massil. fol. 28: Donamus et guirpimus supradictos molendinos, et Aquameritum, et vineas sine ullo rétinemento. Vide Meritum.

JAQUAMILINA. Vide Aquæmolina.

AQUARE, Irrigare, Gall. Arroser.
Charta ann. 1322: Dicto Bernardo Petrus la Vernha dedit aquagium et egestum sive meatum per terras et prata ejusdem domicelli ad Aquandum. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 90. vo. Item statutum est, quod licitum sit cuilibet civi, nobili vel castellano districtus Vercellarum, posse ducere vel duci facere aquam et aquas ad Aquandum eorum prata, dummodo non ducantur per possessiones proprias aliquorum. [22] Plin. Histor. nat. lib. 18. cap. 17. sect. 45: Solum crassum et pingue aquari gaudet, ut præpinguis et densa ubertas diluatur. Vide ibi Har-duin.] Yauuer, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1964. ex Reg. 98. Char-toph. reg. ch. 128: Icellui Chevalier dit auxdiz escuiers par maniere de moquerie et derision, qu'il allassent yauver leurs prez et porter de l'yaue en leurs champs

et en leurs vignes.

AQUARIA. Sugerius Abbas S. Dionysii de Reb. in administrat. sua gestis cap. 23: Consuetudinem autem, quam vulgo dicunt Aquariam, festivissimo Regis Dagoberti anniversario, refectioni Fratrum assignavimus. Bulla Innocen-Fratrum assignavimus. Bulla Innocentii II. PP. ann. 1172. in Hist. S. Martini de Campis pag. 172: Apud Ruam, Vertumnum, et Waben, reditus salis, et Aquarias piscium. Tabular. Fiscanense ann. 1216. fol. 48: Abjuravi Deo et Ecclesiæ S. Trinitatis Fiscanensis omnes inventiones, et omnes escaetas portus de Isport, cujuscumque modi fuerint, et om-nem consuetudinem allectium et makerellorum, et Aquarias eorumdem, et le flet, et porpeis, et esturjon, et piscem, qui dicitur Crassus piscis. Idem videtur, quod Aquatia. Vide in hac voce.

Charta Guidonis comit. Pontivi ann.

1100. pro fundat. prioratus S. Petri Abbavill. in Lib. nig. ejusd. monast. fol. 297. vº: Tradidi... sex Aquarias de plaite in Sexagesima singulis annis in eadem villa. Et fol. 346. ro: Sex Aquarias meliores de plais. Porro idem esse Aquaria et Aquatia dubium vix esse potest : at non ita certa mihi videtur Josephi Ignatii interpretatio, ut pote quæ locis ad utramque vocem allatis, et maxime iis quæ addo, accommodari non valeat. Suspicor igitur his significari piscium fercula, quæ a piscatoribus domino feudi ex jure præstabantur, quæ ipse aliquando monasteriis concedebat. Vide

supra Aquagium 2.

AQUARIATUS, Officium Aquarii, cui de bonis Monasterii S. Crucis de Talemundo tantum assignatur, uti patet ex Charta Petri Abbatis ejusdem Cœnobii ann. 1366. quantum ipsi necessarium est, ut possit dicto Conventui in victu et vestitu providere. Deinde longa series texitur bonorum Aquario creditorum, et eorum omnium quæ fratribus pro victu et vestitu debet ministrare, hincque liquet rerum omnium ac redituum huiusce Monasterii administratorem

fuisse Aquarium. Vide Aquarius.

\* AQUARICIA, Urceus, vas certæ capacitatis. Census eccl. Rom. ex Censio apud Murator tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 805 : In die Jovis sancti tres denarios ... et unam Aquariciam olei ... In unaquaque statione, quando dom. Papa vadit ad S. Petrum, recipit al. solidos Proveniensium et iv. Aquaricias clareti.

AQUARICIUM, Idem quod Aquarium. Vetus Charta Abbatis Agaun. in Probat. Hist. Sabaud.: Cum exitibus et perviis,

et Aquaricio, quæ ibi pertinet.

AQUARII, Isidoro lib. 8. Orig. cap. 5.
et Papiæ: Hæretici, dicti, quia aquam solum offerunt in Calice sacramenti. Horum meminit. S. Augustin. hæresi 64. S. Joan. Chrysost. homil. 83. in Matth. Rhabanus, etc.

AQUARIOLUS, Serviens meretricis, qui crebro defert aquam ad eam mundandam et venustandam. Ita Glossarium MS. Montis S. Eligii Attrebatensis. Festus: Aquarioli dicebantur mulierum impudicarum sordidi adseclæ. Græci eos appellant περιχύτας aut παραχύτας. [ 💆 Vide Forcellinum.

1. AQUARIUM, Idem quod Aquale, Canalis, Gloss. Græco-Lat. ὑδραγωγεῖον, Aqua-rium. Charta Ludovici Pii Imp. pro Ecclesia Mutinensi apud Ughellum tom. 2. pag. 118: Similiter et donationem quam fe-

cit de molendino propestratam, cum accessione, sive Aquario, quod pertinebat ad curtem Regis civitatis novæ, etc. Adde pag. 137. Charta Friderici Imp. ann. 1178. apud eumdem tom. 7. pag. 1434: Cum... silvis, pratis, pascuis, capilo, Aquario, herbatico, etc. Charta Sicula ann. 1185. apud eumdem tom. 9. pag. 67: Et Aquarium juxta eum (molendinum) qui ex parte mortitii ad nostras cecidit manus. Chronicon Andrense pag. 631: Ita quod nec in aqua, nec in piscibus, nec

in Aquario, junco, nec in terra, etc.
AQUARIUM, Alveolus, Auge, ad quem
adaquantur animalia. Ordericus Vital.
lib. 6: Ingens saxum in domum suam devezit, ibique Aquarium sibi suisque jumentis facere voluit. Sic etiam Cato cap. 1. de Re rustica. 2. AQUARIUM, Emissarium, Gall.

Evier, olim Yauyer, Massil. Auguier. Stat. Massil. lib. 3. cap. 3: Statuimus ut quilibet habens domum in civitate Massiliæ, habeat infra eam Aquarium... per quod aquæ projiciantur, Charta ann. 1326. in Chartul. S. Maglorii Paris. ch. 275: Si aucuns de leur hostes demourans en la terre et justice desdiz religieus, vouloit faire Yauger en sa meson, qui allast et deffluat en la voierie. Pluries ibi ut et Yeuyer occurrit; a voce yeaue, pro eau, ut sæpe efferebant. Vide infra Aquosa-

1. AQUARIUS. Gloss. Lat. Græc. Aquarius, ὑδροχόος, Gloss. Lat. Græc. ὑδροχόος, Aquarius, canalis. Alibi: ὑδροφόρος, Aquarius, Joan. de Janua: Aquarius, serviens, qui portat aquam. [Gall. Porteur d'eau.] S. Hieronym. Epist. 27. cap. 4: Et Gabaonitas ob dolos et insidias fæderis impe trati, in Aquarios lignariosque damnavit. Ex Josue cap. 9. ubi Aquarii sunt, qui aquas portant. Jul. Firmicus lib. 4. cap. 6: Faciet bubulcos, Armentarios, Aquarios, pastores, etc. Lib. 8. cap. 25: Balneatores faciet, mediastinos, et Aquarum ministros. Lampridius in Commodo: Aquam gessit ut lenonum minister, in balneis: ii νεροφόροι dicuntur in Passione sancti Patricii Episcopi nº 7. 28. April. quam vocem non intellexere viri doctis-Simi : ὁ δὲ δσιος Πατρίχιος εἰσελθών ἐν τῷ ζέματι, ως είσ νεροφόρον ένήχετο, ubi legendum, ως είσ νεροφόρων, tanquam unus ex aquariis. [Hanc emendationem corrigit ipse Cangius in Glossario mediæ Græcitatis, ubi retinet νεροφόρον: quod inter-pretatur partem balnei, in qua lavari solent, qui eo contendunt. Liber Niger Scaccarii pag. 353: Æquarius duplicem cibum et quando Rex iter agit 1. d. ad pannos Regis exsiccandos, et quando Rex balneat 1111. d. exceptis tribus festis annuis. Legendum Aquarius.] Vide Sal-masium ad Vopiscum pag. 515. [et supra Aquariolus.

2. AQUARIUS, Officium Monasticum, cui aquarum, seu piscationis, cura in-cumbebat. [Idem qui in Monasterio Vedastino Attrebat. dicitur Aquarum præpositus.] Tabular. Abb. Ulterioris portus fol. 28: Anno 1107. piscatores S. Michaelis tempore Paschali piscam, qui vocatur Sturio, ceperunt, quo capto piscatores ad Abbatem Osbernum venerunt, de pisce capto dixerunt. Ipse annuit piscem captum, in navi cepit, ad Ecclesiam antiquo more deferre præcipit. Sed Gisleberto Presbytero, qui ex tunc temporis Aquarius Comitis erat, resistente, et violenter piscem capiente, facere non potuit, etc.

Mar Amplior fuit administratio Aquarii

in Monasterio S. Crucis de Talemundo, uti jam observatum in voce Aquariatus. Omnes fere fructus agrorum, pratorum,

vinearum, et salinarum ad Monachos pertinentium, emolumenta altæ et mediæ *justitiæ*, homagiorum Abbati debitorum census, redditus firmarum, saltem plurimarum, etc. percipiebat ipse et quasi jure proprio possidebat ea conditione, ut vestimenta fratribus necessaria cum cibariis omnibus ministraret. Hæc sincidariis omnidus ministraret. Hæc singula constant ex Charta ann. 1366. jam laudata, unde hoc unum describemus, quod mensam spectat: Item tenebitur dictus Aquarius facere et administrare omnibus et singulis Religiosis dicti Conventus, exceptis Abbati, Capellano suo et Præposito, ômnium ciborum administrationem sive carnium, sive piscium, videlicet ter in hebdommada carnium, die Dominico, die Martis et die Jovis: et si conlingeret (Abbatem) a Monasterio ab-sentari, et dicti Præpositus et Capellanus ad Monasterium declinarent, tenebitur dictus Aquarius ipsorum singulis ministrare, sicut uni alii de Conventu. Et si occurreret jejunium die Martis et die Jovis, tenebitur dictus Aquarius die Lunæ præcedenti pro duobus unum ferculum castrati vel bovis secundum tempora. Deinde statuitur quid unoquoque die, quid majoribus festis eorumque perviiliis, quid tempore Adventus vel Quadragesimæ, etc. mensæ fratrum appo-nendum esset ab Aquario, cujus officium dicitur perpetuum: ex quibus omnibus liquet, Aquariatum fuisse officium claustrale, ut erant officia Infirmarii, Eleemosynarii, Sacristæ, etc. ipsiusque emolumenta et onera fuisse quam maxima.

¶ 3. AQUARIUS, Apud Spagyricos est Sal nitreum. Diction. Spagyr. Rochi le

Baillif. \* AQUAROLIUM, AQUAROLIUS. Vide

supra Aquairolium, Aquakolius. Vide supra Aquairolium.
AQUASSERIUM, Canalis, rivus, idem quod Aquarium, ut videtur. Lit. Joan. comit. Arman. ann. 1353. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 324: In claudendo, muniendo et fortificando eandem (bastinam) focastic apoleciis mentalis acuate. tam) fossatis, palaciis, portallis, Aquas-seriis et aliis fortaliciis.

¶ AQUASTOR, Est visio quædam rem aliquam representans que revera non est. Ita in eodem Diction. Spagyrico.

AQUATIA. Charta Guidonis Comitis Pontivi ann. 1100. in Tabulario Abbat. S. Judoci: Notum fieri volo, quod dedi Ecclesiæ præfati Confessoris 7. Aquatias apud Waben, et 1. apud Stapulas, etc. Alia Joan. Comitis Pontivi ann. 1190. apud Joseph Ignatium in Hist. Comitum Pontivi: Dedi etiam et concessi dictæ Ecclesiæ in perpetuum jus reditus et donationis de piscibus maris, quas habebant prius, de qualibet navi territorii illius in mari piscante,.... cum tribus Aquatüs in quolibet anno ad nutum dictorum Monachorum, ita tamen quod quilibet rector navis pro se et suis nautis habeat pro qualibet Aquatia in die S. Quintini. 6. panes valoris quilibet unius denarii monetæ Pontivensis, sicut mos est. Idem auctor in Hist. Eccles. Abbavil. cap. 84. Aquatiam, ait esse jus piscandi tribus diebus in anno. Aliter tamen, ni fallor, Computum dominii Bononiensis Comitatus ann. 1478. in Camera Comp. Paris. : Recepte de eawes deus au Roy, c'est à sçavoir, que chascun pescheur allant aux grosses et menues cordes depuis le Candelier, doivent au Seigneur en saison de caresme une marée, et sur ce on leur

rabat leur Acq.
AQUATURA, Idem sonat quod Aquatia apud eumdem Ignatium pag. 301. Charta Philippi Reg. Francorum ann. 1075: Dimidiam piscaturam in duabus aquis, et anguillas de altera aqua, et 6. Aquaturas

Rue.

Quo sensu accipienda videatur hec vox, jam monui supra in Aquaria; at vero quid hic sonet vox Gallica Acq, ex Computo dominii Bonon. comitatus, non satis video, nisi contracte scripta sit pro Acquit. Vide supra Acquitum.

AQUATICA, Idem quod supra Aquaria. Bulla Anast. IV. PP. ann. 1154. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 315: Ad Stanlas hospites quantum Aquarias tres.

Staplas hospites quatuor, Aquaticas tres, sagenas duas. Sed forte leg. Aquaturas.

Vide in Aquatia.

AQUATICUM, Jus utendi aqua. Charta
Pandolfi et Landolfi Ducum Beneventanorum in Chron. S. Sophiæ Benevent.: cum cunctis piscationibus inde vel Aquatico. Alia Friderici Imp. ann. 1175. pro Ecclesia Bellicensi: Ad hæc omnia civitatis regalia, videlicet monetam, telonium, pedaticum, ripaticum, Aquaticum... pas-cua,... concessimus. Alia Romualdi Archiepisc. Salernitani ann. 1180. apud Ughellum tom. 7. pag. 572: Et quoniam per terram vacuam ipsius... tempore irrigationis hortorum,... immittebatur de aqua fluvii Lirni ad irrigandum tam hortos Ecclesiæ Salernitanæ, quam aliorum: et proinde causa Aquatici, ipsi Lucæ annuus census dabatur, etc. Adde eumdem Ughellum tom. 4. pag. 483. [Charta Theodorici Flandrensium Comitis ann. 1136. ex Chartulario S. Nicasii Remensis : Eva de Helemes dedit frustum terre ad Aquaticum.]

AQUATICUM, in forestis. Charta Philippi Pulcri Regis Francor. ann. 1309. in Regesto ejusdem Regis cap. 16. ex Ta-bulario Regio : Volumus tamen quod ipse et ejus hæredes dictæ domus, seu castri custodes habeant in foresta nostra Aquatici usagium ad fagum et mortuum

Aquatici usagium aa jagum et mortuum boscum pro calfagio ejus in eadem domo seu castro tantummodo expediendo.

\*Item et tributum, quod pro eo jure exsolvebatur. Charta ann. 1215. ex Chartul. Fiscan.: Debent plenarie consuetudines Aquaticorum et lochiarum, sicuti aliæ ejusdem villæ. Inquisit. ann. 1270. inter Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 317. col. 2: Item de omnibus terris de quibus debetur terraticum, si contingat seminari canape in eis, debetur Aquati-cum curiæ Cassinensi, videlicet de triginta partibus unum. Vide supra Aqua 7. et

2. AQUATICUM, Præstatio pro pecoribus adaquandis. Vita S. Guillelmi Abbatis, tom. 5. Junii pag. 129. F: Concedimus etiam ut de animalibus quæ ad jus prædictæ Ecclesiæ spectare videntur, nullus herbaticum aut Aquaticum toilat

vel exigat.
AQUATICUS, Hydrus, in Gloss. Isid.

\* AQUATIQUUS. Codex reg. 5600. ann. circ. 800. fol. 101: Sunt aliqui rustici homines, qui credunt aliquas mulieres, quod vulgum dicitur strias, esse debeant, et ad infantes vel pecora nocere possint, vel dusiolus, vel Aquatiquus, vel geniscus esse debeat. Neptunus, vel aliquis genius,

esse debeat. Neptunus, vel aliquis genius, quia quis præest, designari videtur.

\*\*AQUATORIUM, Aquarium, Gall. Abbreuvoir, égout. Aquatorium plateæ S. Michaelis, in Chartul. prioratus S. Eligii Paris. fol. 59. vo.

\*AQUATUM VINUM, hoc est, aqua dilutum. Aug. lib. 6. Confess. cap. 2: Vinum Aquatissimum. Apud Baluz. tom. 5. Miscell. pag. 443: Vinum maxime Aquatum et vere villum. Vide Villum suo loco.

AOUATURA. Vide Aquatia.

2 AQUAVERSUS. Vide supra Aquæ-

AQUAVIRILE. Gloss. Arabico-Lat. Luxus, Aquavirile, [forte melius, Fluxus
Aquævirilis.] Occurrit præterea sub lit.
A. nulla explicatione addita.

AQUAYROLIUM. Vide supra Aquairo-

¶ AQUEBIBRIS, Qui sæpe bibit aquam. Glossarium Montis S. Eligii Attrebat. MS. AQUEDUCTUS, est jus ducendi aquam per fundum vel agrum alienum, etc. Vo-

cabul. Juris utriusque.

apul. Juris utriusque.

AQUEHAUSTUS, est jus hauriendi aquam vel portandi per agrum, fundum seu prædium alterius, ratione servitutis.
Vocabular. Juris utriusque.

\* AQUEDUCTUS et AQUEHAUSTUS a Glossario prorsus amandari debent, si quidem ad puriorem latinitatis sermonem pertineant: sed et Aquæ ductus et Aquæ haustus distinctis vocibus scribendum; non semel enim legitur Haustus aquæ, ut in leg. 2. ff. de servitutib. præ-

\* AQUEITATES, Primigeniæ aquæ partes. Arnauldus in Rosario Ms. lib. 2. cap. 7: Et scitote quod distillacio aquæ habet fieri in balneo Mariæ, eo quod subtiliores lapidis partes et sine calore ad naturam simplices Aqueitates totum approximantes per eum distillantur, Aquêitas, abstractio aquæ, in Vocabul. com-

¶ AQUELUS, Fons. Uffingi Monachi Carmen de S. Ludgero Episcopo tom. 3.

Martii pag. 659. C:

Arida de vero, qui mox rigat ora docendo, Æternam in vitam puteo salientis Aqueli.

¶ AQUEMOLUS, ὑδραλέτης, Molitor aquarius, in Supplemento Antiquarii. Vide Aquimola et Aquæmolum.
AQUENSE SERVITIUM. Vide Bos Aquen-

sis.

¶ AQUERE, Supplementum Antiquarii: Aqueo, ¿¿pesoqua, aquor, haurio.

¶ 1. AQUERIA, Idem quod Aquarium, Canalis, rivus, vel emissarium. Libert. villæ de Florencia ann. 1858. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 89. art. 18: Concedimus quod dicti consules soli et in solidum possint creare et constituere cuestores seu aardiatores operum, ædificiosolidum possint creare et constituere curatores seu gardiatores operum, ædificiorum, parietum, Aqueriarum, stillicidiorum, fossatorum dictæ villæ.

2. AQUERIA, Aqualis, urceus aquarius, Gall. Aiguiere, ad usum sacri ministerii. Obituar. eccl. Lingon. ex

ministerii. Obituar. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5191. fol. 246. re: Johannes de Gilauco puer nobilis, canonicus Lingonensis, qui dedit 200. libras... una cum duabus Aqueriis argenteis, servitio majoris alturis deputatis. Vide Aquamanile, AQUERIUM MOLENDINUM, pro Aquamium, Gall. Moulin à eau. Charta Bermund. Abbatis S. Tiberii ann. 1257. in Histor. MS. ejusdem loci pag. 37: Dedit dicto domino Abbati Molendinum Aquerium quod dicitur Opera.

\*\*AQUESTA\*, Adeptio, comparatio, emptio, Gall. Acquest, acquisition. Charta Erardi de Brena ann. 1231. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris.: Post-

Campan. Cam. Comput. Paris.: Post-quam essent in saisina et tenetura illius

Aquestæ sive acquisitionis, etc.

AQUESTUS, Eadem notione. Charta
ann. 1000. in Append. ad Marcam Hispan. col. 955: Ex Aquestibus parentum meorum digne mihi succedentibus dono vel concedo, etc. Libert. Villæfranchæ in Ruthenis ann. 1369. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. part. 700. art. 9: Concedimus eisdem consulibus,... quod pro Aquestibus suis factis ac etiam pro aliis, usque ad decem annos continuos et proxime sequentes.... financiam aliguam.... facere nullathenus teneantur. Vide Acquestus.

AQUE-USUS, pro Aquæversus. Vide

supra in hac voce.

AQUI. Tabular. S. Cyrici Nivernensis cap. 65: Cum 4. colibertis et progenie illorum, quæ de illis in posterum ventura est, et Aquis. Infra: Et terra arabili, et masnilibus et aliis colibertis, quos retine-

mus vivente uxore mea, et Aquis.

The Lubens legerem Arquis; sunt enim Archi Ottoni Morenæ iidem qui Sagittarii seu Arcatores, ut dicetur in hac voce: jam vero fuisse Archos, qui Colibertis inter homines alicujus domini adjungi potuerint, plane conficitur ex Archeria 2. quæ species est feudi servientis, ut a Cl. Cangio exponitur, quod qui possidet, arcum habere pro servitio domini, vel Archeriam castri illius servare tenetur; atque etiam ex Archeria 3. quæ Dombensibus rustica domus est a colono, qui Archus dici potuit, habitata. [ f. per compendium scriptum pro aquisitionibus.]

AQUIATICUM, Tributum, quod pro

mercibus per aquam transvehendis exigitur. Charta ann. 917: apud Murator. tom. 3. Antiquit. Ital. med. ævi col. 198: Nulla denique magna parvaque publicæ actionis persona... jam dictam ecclesiam, vel suos homines teloneum, ripaticum, Aquiaticum, vel aliquod, quod publice parti pertinere debet, aliquam occasionem dare compellat. Vide supra Aquagium 2. et Aquaticum.

AQUICINCTUM, et AQUICINUM, Monasterium Ord. S. Bened. in Belgio prope Duacum: sic dictum ab aquis quibus cingitur, vulgo Anchin. Hinc Aquicinctenses, Acquicinenses, etc... quæ occurrunt passim in Scriptoribus et Tabulariis Belgicis.

AQUIDUCA Medicamina, quæ Græci

Hydragoga vocaverunt. Cælius Aurelian. l. Chronicon cap. 8.

AQUIDUCTIUM, Aquarium, δδραγώγιον, in Gloss. Gr. Lat. MS. Editum habet ύδραγωγεῖον, Aquiductium, Aquarium, Aquagium.

\* ACQUIDUCTUS. [Vulgo aqueduc: « Aquæductus, non aquiductus. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 1,

AQUILA, Lectrum, seu Analogium in AQUILA, Lectrum, seu Analogium in modum aquilæ alas expansas habentis confectum, in quo libri Ecclesiastici, qui in Ecclesia leguntur, reponuntur: qua quidem aquilæ specie S. Joannes Evangelista designatur. Hugo Flaviniac. in Chronico pag. 165: Instrumentum vero illud, quod paratum est receptui textus Evangelii, Joannes Evangelista in similitudine Aquilæ volantis adornat. Sugerius de Administrat sus app. 32: Aquilæmins app. 32: Aquilæmins app. rius de Administrat. sua cap. 32: Aquilam vero in medio chori ammirantium tactu frequenti deauratam, reaurari fecimus. Necrologium Ecclesiæ Ambianensis: Id. Nov. obitus Milonis de Bonavilla et Adæ Nov. ootius Milonis de Honavilla et Adæ uxoris ejus, ac liberorum, et eorumdem, pro quorum anniversarii institutione, Jacobus dictorum conjugum filius loco distributionis dedit nobis Aquilam cu-pream in choro existentem, super quod legitur Evangelium, et fuit Aquilæ pre-tium sexies 20. librarum. Gesta Francor. usque ad Robertum MSS. ex Bibl. Loi-selliana, ann. 1014: Porro multis ipsam sacratissimam ædem honestavit ornamentis: inter quæ Analogium Hispanico me-tallo fieri fecit fusoria arte compactum, cui imminet Aquila, alis expansis. Aiglier, vocat Charta vernacula Guillelmi Comitis Hannoniensis ann. 1409. apud Ægid.

Waldum in Hist. Lobiensi lib. 9. pag. 441. Vide Durandum lib. Rational. cap. 24. nº 20.

AQUILA, Vexillum in quo Aquila pingebatur. Albertinus Mussatus de Gestis Henrici VII. lib. 9. apud Murat. tom. 10. Col. 470: Nec minus extemplo Aquilas Aureamque Flammam explicans, in Flo-rentiæ fines processit. Übi Pignorius: « Aquilas signis regiis fuisse impressas quis dubitat? fuit autem biceps et bicorpor, ut ita dicam; vel aurea tota, uti gestarunt Imperatores Orien-tis, vel atra, uti Cæsares Occiden-

tales. »
Sed et Aquilam deauratam gestasse Cæsares Occidentales, docent Annal. Victor. Mss. ad ann. 1214. ubi de prælio Bovinensi: Ottho timens recessit de campo, nec postea reversus est: nam equus ejus cito mortuus est in campo, sed alius statim ei redditus est, et statim veloci fuga recessit, dimisso vexillo suo in campo, scilicet Aquila deaurata cum curru.

AQUILE ROMULEE. Translat. SS. Arsacii et Quirini apud Mabill. sæc. 3. Bened. part. 1. pag. 665:

Aquilas Romuleas Noricus ensis Regit, ac ducit in omnes penetratorius hostes.

[\*\* Aquilas pro legionibus dixit auctor Bell. Hisp. cap. 30, Romuleas positum pro Romanas.]

AQUILAM IN PAVIMENTO DESCRIBERE.

Vide Gloss. med. Græcit. in 'Aετός.
AQUILAM VERTERE. Ditmarus lib. 3.
pag. 29 [ cap. 6.]: Post hæc autem Imperator omni studio ordinavit expedition nem suam adversus Lotharium Regem Karolingorum, qui in Aquisgrani pala-tium et sedem regiam, nostrum semper respicientem dominium, valido exercitu præsumpsit invadere , sibique , Versa Aquila, designare. Hæc stat in Orientali parte domus, morisque fuit omnium, hunc locum possidentium, ad sua eam vertere regna.

Aquilam in Dorso Figurare. Saxo-Grammat. lib. 9: Interea Sivardus ac Biarnus cum 400. navium classe supervenientes, bellum Regi manifesta provocatione significant: idque statuto tempore executi, comprehensi ipsius Dorsum plaga Aquilam Figurante affici jubent, sævissi-mum hostem atrocissimi alitis signo profligare gaudentes; nec vulnus impressisse contenti, laceratam salivere carnem. Ubi contents, laceratam sativere carnem. Ubi Stephanus Stephanius, Saxonis Inter-pres, eum viguisse morem scribit apud Anglos, Danos aliasque nationes borea-les, ut victor ignominia summa debella-tum adversarium afflicturus, gladium circa scapulas ad spinam dorsi adigeret, costasque, amplissimo per corporis longitudinem facto vulnere, utrimque a gitudinem facto vulnere, utrimque a spina separaret, quæ ad latera deductæ alas repræsentarent aquilinas: ejusmodi vero vulnus in Glossario Islandico Bloderne, sive Bladugle, et Blodrisil appellari. In hanc rem Scriptores Islandicos laudat. [55 Vide Grimm. Antiq. Jur. pag. 691. num. 7.]

AQUILA, Monetæ genus, aquila insignitæ. Stat. Petri abbat. Cassin. tom. 2. Hist. ejusd. monast. pag. 542. col. 1: Qui contrarium fecerit,... solvat qualibet vice Aquilam unam.

vice Aquilam unam.

¶ AQUILA GALEÆ, Contabulatio triremis. Acta S. Francisci de Paula tom. 1. Aprilis pag. 181. A: In eo Sermone B. P. Franciscus protulit caput e camera et conscendit Aquilam sive contabulationem galeæ, et interrogavit qui essent sermones eorum.

AQUILA Philosophorum est Mercurius

metallorum, Rocho le Baillif in Dictionario Spagyrico.

¶ AQUILA, Spagyricorum est sal armo-niacum et aliquando mercurius præcipitatus, eidem.

AQUILARIUS CANONICUS, Canonicus hebdomadarius sic dictus in quibusdam Ecclesiis, quod ejus nomen in Aquilæ rostro appendatur. Jus habere consuevit nominandi seu præsentandi ad beneficia per suam hebdomadam vacantia.

AQUILATUS, Decoratus figuris aquilam repræsentantibus. Exempla vide in

Basiliscus et Orthoplumus.

AQUILEA, Herba valens ad oculos,
Gall. Aquilée, in Glossar. ex Cod. reg.

\*AQUILETA, diminut. ab Aquila, Gall. Aiglette. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1363. ex Bibl. reg.: Item quoddam sanctuarium, ... in quo quidem a longo tempore defficiunt duz Aquiletz. Aliud Gallicum: Il deffaut deux Aiglettes d'ar-

¶AQUILETARIUS, Qui stylo munit ligamina, Gall. Aiguilletier. Locum vide in

Stigula.

\*\*AQUILEUS, Nigro, e fuscho, in Glossar. Lat. Ital. Ms. Aliud ex Cod. reg. 7646: Aquileum, fuscum vel nigrum. Vide Aquilinus. \*\*De colore Aquilo vide Forcellin. infra Aquilinus, et Festum in voce

Aquilus.]

AQUILI, Dæmones, qui in similitudine aquilæ apparent, apud Papiam et Joan. de Janua. Martianus Capella lib. 2: Diis, quos Aquilos dicunt. [\*\* Glossæ in hunc locum: Aquili, sunt dæmonum species, qui in forma aquilarum curvo rostro solent apparere. Vide mox Aquilus.] Saxo Grammat. lib. 2. Hist. Dan.: Silvanis coeunt Aquili. Et lib. 8: Quem Comitibus foris præstolari jussis, ingressus duos eximiæ granditatis Aquilos conspicatur. [\*\*\* Arnobius 3. pag. 108: Dii Aquili, cæsi, ravi.] ravi.

AQUILIANA STIPULATIO, est promissio, que novat omnem contractum. Vocabul. Jur. utriusque. Per acceptilationem et Aquilianam stipulationem, verbis so-lemnibus introductum, liberationem fecerunt, et pro mittentes, ipsis Domino Duci et Concilio stipulantibus, etc. apud Rymerum tom. 5. pag. 570. col. 2. Idem habetur col. seq. Vide Stipulatio. [\*\* Bignon. ad Formul. pag. 359. et Marini, I Papiri Diplomatici pag. 347. not. 19. Hi de abusu, de recto usu hujus formulæ vide

¶ AQUILICES, seu aquæ libratores, qui aquarum inventos ductus et modos docili libratione ostendunt. Codex Theodos. l. 2. et 3. de excusat. artificum.

Forcell. in voce Aquilex.]
[AQUILICIUM. Festo Pompeio, Aquælicium dicitur, cum aqua pluvialis reme-diis quibusdam elicitur. Sacrificium pro impetrandis imbribus Tertulliano Apologet. cap. 40: Aquilicia Jovi immolatis, nudipedalia populo denuntiatis, cælum apud Capitolium quæritis. [= Vide For-

AQUILINUS COLOR. Joannes Diac. de Vita Gregorii Magni lib. 4. cap. 84: Mento a confinio maxillarum decibiliter prominente, Colore Aquilino et livido, nondum, sicut postea ei contigit, cardiaco. Est igitur color Aquilinus idem, qui lividus nec forte alius ab Aquilo colore, qui Festo fuscus et subniger est, a quo, inquit, Aquila dicta videtur. Gloss. Lat. Græc. Aquilum, μέλαν. Plautus: Aquilo est corpore, statura haud magna. Quod si ab aquila aquilinus color dictus est. fulvus intelligi potest: nam et Claudianus fulvum Jovis armigerum dixit. Le Roman d'Auberi MS. :

# Forqueres point le destrier Aquilant.

Quidam Codd. MSS. Joannis Diaconi

habent hoc loco: Aquilino et vivido.

Mar Hadrianus Valesius uti refertur
in libro cui titulus Valesiana putat, et merito quidem, ut nobis videtur, Cangium deceptum fuisse mala interpunctione loci ex Joanne Diac. laudati, sicque censet hunc locum esse restituen-dum: Colore aquilino, et (vel potius at) livido nondum, sicut et postea contigit cardiaco, hoc est, Gregorius adhuc juve-nis et integra valetudine fuscus erat et subniger; (hæc est enim vera notio vocis Aquilinus) sed lividus demum evasit, postquam Cardiacus factus est, seu stomacho laborare cœpit. Vide notam Benedictinorum in hunc locum Vitæ S. Greg. inter ejusdem opera. [\*\* Vide Forcellin. et Interpretes Festi in voce Aquilus.

AQUILIO, κέντρον βοῶν και σκορπίων, Stimulus, aculeus, in Supplemento Anti-

quarii, Gall. Aiguillon.

AQUILISIMA, Inculisma, Gall. Angoulême. Hericus mon. in Mirac. S. Germ. Autiss. tom. 7. Jul. pag. 257. col. 1: Illud sane, quod apud urbem Aquilisimam, sive. ut usus frequentior Egolismam cogno-

minat, etc.

AQUILIUM, summa pars capitis. Papias MS. Vide Aqualium.

¶ AQUILONALIS, pro Aquilonaris, in Formulari Anglicano pag. 177.

AQUILONIOR, in Act. Gold. Alamani.

tom. 2. pag. 49. i. e. magis septemtrio-

¶ AQUILUM, Antiqui dicebant fuscum vel nigrum. Papias MS. Vide Aquilinus. © AQUILUS, Aliquis habens longum nasum; Gall. Becu. Inde Aquilini, Demosum; Gall. Beck. Inde Aquitin, Demones, habentes nasos longissimos. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Vide Aquili.
AQUIMANILE, [AQUIMINALE, AQUIMINILE.] Vide in Aquamanile.
AQUIMITI. Vide Acœmeti.
AQUIMOLA, Molendinum aquaticum,

Aquaria mola : nostris, Moulin à eau. Gloss. Lat. Græc. ὑδραμέτης, Aquemolus. ὑδρομύλη, Aquamulina. Sic in MS. unde forte Molinum, vox. [Bulla Paschalis PP. I. pro Monast. Farfensi ann. 817. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 371: Campos et silvas, prata et aquas, vineta et oliveta, et aquimolas cum universis appendicibus. Anastasius Bibl. in Leone IV. pag. 196: Aquarum copiam ad popu-lum confortandum, et cæteras utilitates humanas, Aquimolasque molentes pleniter subministrabant. Idem in S. Hadriano pag. 111: Quam videlicet domocultam cum massis, fundis, casalibus, vineis, olivetis, Aquimolis, etc. Charta Benedicti de Prato Episcopi Portuensis, apud Ughellum in Ital. Sacra: Aquis perennibus, cum locis ad Aquimolam faciendam. Adde Petr. Damian. lib. 6. Ep. 21. Habetur passim in Chartis Italicis, cujusmodi molarum aquariarum nulla occurrit apud JC. mentio: unde conjectarunt quidam, recentius esse inventum. Verum Augusti tempestate, vel paulo ante Au-Augusti empestate, vei paulo ante Augustum, molas aquis actas. Romæ in Tiberi primum factas, auctor est Pomponius Sabinus ad Virgilii Moretum: idque testatur Antipatri Thessalonicensis Epigramma, quod a Salmasio in Notis ad Lamprid. et Solinum refertur. Agunt etiam de iis Vitruvius lib. 20. cap. 10. Procopius lib. 3. Goth. Senator lib. 3. Var. Ep. 31. l. 10. C. de Aquæductu lib. 11. l. 4. de Canone frumentar. urb. Romæ C. Th. lib. 14. tit. 5.

\* AQUIMOLLIA, ut Aquimola, Molendinum aquaticum. Charta Frider. II. imper ann. 1221. apud Murator in Antiq. Estens. pag. 427: Hæc autem omnia de certa scientia et plenaria voluntate concedimus, .... cum pratis, silvis, .... aquis, Aquimolliis, salectis, etc.

\* AQUIMOLUS, AQUISMOLUS, Eadem notione. Bulla Honorii PP. ann. 1217. apud Ughell. tom. 1. Ital. sacræ edit. ann. 1717. col. 1193: Casale in integro, quod vocatur Antisanum, cum Aquimolo suo, et Teruniam cum Aquimolis suis. Charta ann. 1068. ibid. col. 535: Vendi-dimus.... inclitam portionem nostram de ipso Aquismolo de episcopio S. Gajetanæ ecclesia

\* AQUINA, Quo ad malum antenna constringitur, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Anquina et supra

AQUINDAMENTUM, AQUINDARE. Vide

Acunydare

\* AQUISTARE, Acquirere, comparare, emere, Hisp. Aquistar, Gall. Acquérir, olim Acquester et Aquester. Placit. ann. 971. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 123: Ex parte aliqua feminæ, nomine Hermegutis, per aquesta quæ de ipsa Aquistavit, ipse habere vel tenere debet, et proprium habere cupiebat. Ch. ann. 1838. ex Chartul. 21. Corb.: Par l'us ou la coustume du pays ou cas ou home ou femme bastars Acquestoient aucuns heritages, etc. Lit. ann. 1871. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 474: Et aussi toutes personnes, qui Aquesteront heritages en ladicte ville de Burrey, etc. Unde Acquesterresse dicitur mulier, quæ acquirit, in Ch. ann. 1375. ex Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 122: Et après, ladite femme, qui estoit Acquesterresse, l'a depuis le trespassement dudit Guillaume son mari, pourfiz et tenu sa vie.

AQUISVERSUS. Vide supra in Aquæ-

AQUITANICA MONETA. Vide Moneta

1 AQUITANIGENUS, pro Aquitanus, ut Francigenus pro Francicus, apud Mabill. Diplom. lib. 2. cap. 23. ex charta ann. 962: Sub imperio Clotharii clarissimi regis Francigeni seu Aquitanigeni.

¶ 1. AQUITARE, Rationem accepti et expensi reddere, Gall. Rendre ses comptes. Statuta Ordinis Cisterc. ann. 1189. apud Marten, tom. 4. Anecd. col. 1265: Qui habuit in quibuslibet mobilibus penes se repositum unde se testimonio officialium suorum et cognitione patris Abbatis vel Visitatoris Aquitare valeat, et sumtus sibi per annum nec ceteros providere, reus sub pæna de non ædificando nullatenus

12. AQUITARE, Quietum reddere, immunem facere. Interdum Solvere, dimittere. Charta Willelmi Ducis Aquitan. pro Angeriaco inter Instrum. tom. 2. novæ Gall. Christ. col. 470: Aquitavi enim ibidem burgum S. Johannis de Esnenda de exercitu et talliata, atque omni mala consuetudine. Charta ann. 1194. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 658: Prædictis fratribus penitus Aquitavit et donavit. Chartul. S. Crucis Kemperl.: tationem, etc. Chartul. S. Vincentii Cenom. fol. 127: Illi siquidem plegii post decessum prædicti villani, dixerunt Maheut uropi sur and an ang ludani. heut uxori suæ, quod eos erga Judæos Aquitaret. Vide Quietus. AQUITIARE, Eadem notione in Charta

349

anni 1404. ex Archivo S. Victoris

AQUIVERGIUM, Aquarum divergium, diverticulum: vox Agrimensorum. Innocentius: Habet sub se juncina, et foras aquiveryia. Idem: Sub se cannicias et res

aquiveryia. Idem: Sub se cannicias et res palustres habet, et foris Aquivergia. [\$\iff \text{Gces. pag. 225 et 234.}]\$\times\$ Charta ann. 1336. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 119: Ideoque dictam domum sic superius confrontatam et designatam, cum omnibus introitibus, exiting a deixensis stillicidis deixensis

gnatam, cum omnibus introitibus, exiti-bus, Aquivergiis, stillicidiis.... deinceps habeatis. Vide Acqueversium.

• AQUOSARIUS, Emissarium, Gall. Evier. Charta ann. 1303. in parvo Char-tul. episc. Paris. fol. 165: Thomas de Autholio asseruit quod a bailivo episcopi Paris. tenebat, in domo sua in terra et dominio dicti episcopi, .... unum Aquosa-rium currentem in viaria, ad unum de-narium Paris. census. Vide supra Aqua-rium 2.

¶AQUOSITAS, Aquosum, palustre. Gervasius Tilberiensis in Otiis Imperial. apud Leibnitium tom. 1. Scriptor. Brunsvic. pag. 986: In terra Walensium... montes excelsi fundamenta sua in saxis durissimis statuerunt, et in cacumine tanta Aquositate terra crustatur, quod ubi vix pedem fixeris, terram ad jactum lapidis moveri senties.

Vocabul. compend. : Aquositas, abun-

dantia aquæ.

\* AQUS, pro Acus, Gall. Aiguille. Lit. officialis Senon. ann. 1336 in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 22: Item duæ duodenæ diversarum bursarum operum de brodura, sex bursæ de sirico factæ ad Agum.

Gall. à l'esquille.

[1. ARA DIGNITATIS, in qua nulli licet celebrare, præterquam Sacerdotibus in dignitate constitutis. Hoc privilegio Leo IX. Pontifex Max. donavit majus altare S. Remigii Remensis anno 1049, statuto edito, inquit Mabillonius, Annal. Benedictin. tom. 4. pag. 503 : Ne quilibet præter Archiepiscopum Remensem et loci Abbatem, ac septem ab eodem Abbate designatos Presbyteros Cardinales, in principe altari sacra faceret, etc. In hujus autem altaris tabula mármorea hæc inscriptio legitur, anteriori ipsius margini eleganti charactere Romano incisa in hæc verba: DE SUMMA HAC DI-GNITATIS ARA, FERRO BIPERTITA, SALUTIS MENSA GENTIBUS DI-RECTA NORDALBINGORUM IN WE-LENA. FOLCO. ADALBERO. Quibus lapidem hunc ex Nordalbingia seu Saxonia Transalbina istuc allatum fuisse probatur. [ dimidiam ejus partem Renis Welenam sive Neomonasterium perlatam.]

¶ ARA SACRATA, Parvula tabula lapidea consecrata, quæ mensæ altaris non consecratæ superponitur vel inseritur ad sacra facienda. Collect Concil. Hispan. tom. 4. pag. 762. col. 2: Quod quando Sacerdos celebraturus est Missam videat an in altari sit Ara sacrata et adsint tria tobalia linea per Missale præscripta; et si Ara tabulæ inserta sit, an forte tabula sursum et Ara deorsum versa sit, ut ita reperiat, vertat, ad Missam rite

faciendam.

¶ 2. ARA pro Hara, Gall. Etable à co-chons. In veteri Glossario MS. Monas-terii S. Andreæ Avinionensis: Ara Dei et Ara suis, id est, Naut porcorum. □ Versus memorial in Vocabul utriusque Juris :

Est Ara porcorum brevis et non ara deorum.

Charta fundat. prioratus de Monte-

Guid. ann. 1098. inter Probat. Hist. Sa-Guid. ann. 1688. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 360: Et si non possint (porci) attingere ad suam Aram, factant in foresta banita, si voluerint. Alia ann. 1354. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 135: Cum quadam camerula seu Ara porcorum a parte retro seu posteriori dictæ domus. Gesta quarumdam Soror. Ord. Prædicat. ex Cod. reg. 5642. fol. 9. v°: Deinde jubet eam retrudi in Aram porcorum, ut post cruciatus tantos in fetore porcorum pernoctaret.

3. ARA, Sepulchrum, rogus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. [ Gloss. cod. reg. 7644: Aram sepulchri, pyram. Virg. Vide Servium ad Virgil. Æneid. lib. 6.

vers. 177.]

ARABAM. Papias: Arabam interpretatur insidiæ. Ita MS. Codex sed Editus habet Araba: vox forte Longobardica. [Hebraica a radice ארב Insidiari.] [Fildem glossema in cod. reg. 7644. ut ex Origene. Ibidem aliud: Arabes, humiles vel

\* ARABARCHUS. Vocabul. Biblicum ex Bibl. reg. ad vocem Ephot: Arabarchus dicitur ab ara et archos, quod est prin-ceps, quasi princeps aræ. Sic principem

sacerdotum vocabant.

ARABICI, Hæretici dicti ab Arabia, in qua sunt orti, dicentes, animam et corpus simul mori, simul resurgere. Papias. [33] Ex Isidor. Origin. lib. 8. cap. 5. set. 59.] De Arabum circa animarum originem, mortalitatem, immortalitatem, transmigrationem, etc. consulendus omnino Abrahamus Echellensis in Historia Arabum cap. 12. 13. 14. 15. etc. 1. ARABILIS. Breviloq. Arabilis dicitur

quod est aptum et bonum ad arandum, ut terra est Arabilis. Charta ann. 964. ex Tabulario S. Petri Treverensis: Ego Sigefridus Comes,... dedi ad altare S. Petri... lineam in eadem Marcha, in Comitatu Bedensi Arabilem unum, et inter terram Arabilem et prata jugera 73. et quicquid ad eundem arabilem pertinere dignoscatur. Arabilis terræ jugera 106. in Traditione Fuldens. lib. 1. trad. 92. [Sed et apud Plinium Campus Arabilis

legitur.]

2. ARABILIS, Qui agriculturæ inservit, nostris etiam Arable, eadem acceptit, tione, quod de bobus præcipue dicitur. Charta Henrici episc. Claromont. ann. 1392. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 169: Dicebamus dictos habitantes dictæ villæ (Laudozi) habentes boves Arabiles, nobis teneri bis in anno facere currum, sive appellatum lo charres. Reg. parlam. To-los. ex Cod. reg. 9879. 6. ad ann. 1458. 10. Jun.: La cour condamne ledict André Mathieu à rendre et paier doresnavant audict abbé de la Chaize-Dieu, acause du prieuré dudict lieu de Boschet S. Nicolas, tant que ledict André sera habitant, et fera feu et lieu audict lieu et tendra deux bœufs ou plusieurs Arables, trois boverées ou corvées de bœufs chacun an. Vide infra

¶ ARABLA, Arbores teneræ, quas vulgo vocamus, Bois Blanc, quales sunt salices, ulmi, tiliæ, etc. Chartul. SS. Trinit. Cadomensis fol. 49: Omnes operarii Aveningiæ pro mortuo bosco et pro spina et pro Arabla in Haselhot, quilibet denarium unum, etc. Gall. Erable eadem arbon et qua Intinis Acen: qua notione bor est quæ Latinis Acer: qua notione vox Arabla in laudato loco non videtur

accipienda.

\*\*ARABLIUS, Acer. Gall. Erable, olim
Arable. Charta Thomæ comit. Pertic.
ann. 1217. in Reg. forest. comit. Alencon. Pertic. ex Cam. Comput. Paris. fol. 50. ro: Confirmamus quod prior et mona-

chi (de Bellismo) in prædicta foresta nostra percipiant pacifice et quiete quercum et fagum sitas, stantes, ... alnam et Ara-blium. Charta Phil. V. reg. Franc. ann. 1319. ex Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 608: Nomine bosci mortui accipiuntur salices, marsalices, tremble, Arable, charme, ti-lium, bolum et alnæ. Unde efficitur vocem Arabla supra non aliter esse intelli-

cem Arabia supra non alter esse interingendam.

ARABODICTA, quasi Arrabona, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7613. [22] leg. ex cod. reg. 7644: Arrabo, dicta quasi arrabona, etc. Vide Isidori Origines lib. 9. cap. 7. sect. 5.]

ARACARE, Fodere interpretatur D. Calmetus: at cum ex sequentibus illud ad fonum spectare videatur nos Secare.

ad fenum spectare videatur, pro Secare, colligere, siccare, accipiendum existimo. Charta ann. 1121. inter Probat. tom. 2. Hist. Lothar. col. 267: Libera etiam familia ecclesiæ tres dies singulis annis debet Aracare, fenumque ad horreum

ARACHILD, [Obsequium militare Principi debitum.] Vide Heereschild.

ARACIA. Vide infra Aratia.

ARACIUM, Gerex equorum, Gallice Haras. Vide Haracium.

¶ ARACIUNGULÆ, Fossæ parvæ ad instar sulci aratri. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Ciceroni Aratiuncula est arabilis terræ portio minima. Vide Ara-

ARADA, Aratio. Jacobus I. Rex Aragon. in Foris Oscæ ann. 1247: Debet etiam habere duas bestias de Arada cum suis apparatibus, si faciat laborare. Id

est, aratorias.

\*ARADATORIUS, Ad arationem seu agriculturam pertinens. Libert. Lausertæ ann. 1370. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 402. art. 15: Unusquisque ipsorum possit acuere seu acui facere ferra sua Aradatoria nuncupata vulgaliter relhas.

¶ ARADIA, Gemma ex patria dicta. Eburnea est. Papias MS. Bituric. [22] Ita etiam in Gloss. 7644. sed leg. Arabica ex Isidor. Origin. lib. 16. cap. 15. sect. 14. Alius est Arabicus lapis, de quo idem Gloss. reg.: Arabicus lapis similis est ebori, sine ulla macula. Hic defricatus ad cutem succum dimittit croco similem, ex ejusdem Isidori Originib. lib. 16. cap. . sect. 11.]
ARADRADIT. Vide Aratraib.

ARADRIA, ARADURIA, Vide in Ara-

¶ ARAGADIA, Supellex militaris. Vide Hariraida.

ARAGAICUS, Morbi equini species: Cum in equi ventre fiunt torsiones, et intestina rugitum faciunt, et indigesta et liquida emittit stercora, etc. apud Petrum de Crescentiis lib. Agricult. cap. 22. ubi vetus Interpres Gallicus habet Arga-

\* ARAGIUM, Ager aratorius, simul et tributum, quod ex agris aratoriis penditur; idem quod Agrarium, vulgo Terrage, champart, olim Arage et Araige. Charta Joan. Trevir. archiep. ann. 1210: Molendinum etiam de Sauz et Aragia, quæ idem Herardus habebat in Maunege. Ubi Chart. Frider. II. hujusce confirmatoria habet Arana. Charta Renaudi episc. Tull. ann. 1211: Quicquid possident apud Maunage in servis et ancillis, terris, pratis atque silvis, et Aragia, quæ dictus dominus de Sorceio, Gerardus no-mine, habebat ibidem. Chartul. colleg. S. Gengulfi Tull. ad ann. 1257: Ego Symon, dictus de Chamblez, quicquid habeo et possideo in villa et banno de Manil juxta Andeliers in Aragiis, censibus, an350

2: Non obstante aliquo Arainamento, processu, vel judicio contra ipsum Comitem, etc. Vide Adhramire.

ARA

\*ARAINUM, Æs, a Gall. Airain, Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 156. ex Cod. reg. 4621: Si aliquis faber, vel payrolerius seu aciererius... haberet in fusina sua aliquod ferrum, Arainum vel cuprum ad coquendum seu maserendum et collandum, etc. Hinc Araine dicta tuba, buccina Gall Tempette quiray area con cina, Gall. Trompette, quia ex ære conficitur. Philippus Mouskes in vita Phil. Aug. :

Les Araines fit haut sonner.

Rursum:

Moult sonnerent hien les Araines.

Guillelmus Guiart. ad ann. 1214:

Cors, anacaires et Araines Dont tous poigneis se renvoise, Font deçà et delà tel noise, Que toute la contrée estonnent.

\* Arene, in Chron. S. Dion. tom. 3. Collect. Hist. Franc. pag. 311. Haud scio an huc spectet vox Araingier, ita ut sit onifex in Araino seu ære, in Charta ann. 1310. ex Chartul. Pontiniac. pag. 229: Ge fu fait presenz Jaquin le coyfier, .... Jehannin le fil à l'usurier boichier, Gilet Araingier, etc.

\* ARAJOINTES, Nundinarum, quæ apud Castrum Caninum habebantur, nomen. Lit. remiss. ann. 1425. in Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 182: Comme icellui Arnault feust alé à une foire, nommée la foire de Arajointes, seant à Chasteau

\* ARAIRIGA, Agriculturæ instrumenta, vulgo Araires. Leudæ minut. Carcass. Mss.: Item de saumata Arairigo-rum, 1. den. Vide infra Arar. ARAL. Charta Lusit. ann. 1116:

Unum medium de uno Aral, cum sua casa

et cum vinea et cum sua aqua.

\*\*ARALDUS, pro Haraldus vel Heraldus, Fetialis, Gall. Héraut, Gesta Franc. I. Sfortiæ lib. 24. ad ann. 1458. apud Murator. tom 21. Script. Ital. col. 652: Ea re permissa, bellum rex per caduceatorem, quem Galli Araldum dicunt, Venetis indixit.

ARALIA, ARALE, ARALIS. Domesdei tit. de Essexia: Silva 20. porc. 10. acr. prati, 2. runcal, 4. Aratia, 23. porc. 50. oves, 24. capones, 2. vasa apis. Ubi Aralia videntur esse agri ad arationem idonei, cui opponuntur runcalia, id est, agri sentibus obsiti. [Charta anni 926. apud Martenium tom. 1. Ampliss. Collect. col. 281: De parte Franconis et Humberti mansos V. et jugera IIII. in villa quæ dicitur Brola, et arale unum in villa quæ dicitur Cardonis, cum suis appendiciis. Et col. 282. B: Dederunt itaque præfati viri... mansos quinque et insuper IIII. jugera.... et Arales III. cum eorum appendiciis. [Vide Araturia terra et Aral.

\* Araules, nostris olim, eadem acception. Charta ann. 1317. ex Chartul. 21. Corb.: Avons vendu... toute la terre, que nous aviemes et poiesmes avoir à Belle, .... soit en cens, en rentes, en terres Araules.

\*\* ARALITIUS DOMINUS, Cui aragium seu agrarium pertinet, Gall. Seigneur terragier. Charta ann. 1033. Inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 545: Si quis autem de familia hac, vel advena in banno sanctæ Crucis hæreditatum mortuus fuerit, si equum, vel bovem, vel quidquid melius in mobilibus reliquerit, indigena capitali, et advena Aralitio terræ domino dare debebit; quod in Nidensi pago et in toto ducatu Lotharingiz servatur usque

ARALOGIUM, ex vitiosa dictione, pro Horologium. Invent. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 1: Item in armario Aralogii inveni novem coopertoria serica. Vide infra Arre-

logium.

ARAMEN, Æs, Gall. Airain. Charta
ex Archiv. Cassin. inter schedas D. de Montefalc.: Quatuor concas de Aramen. Vide infra Aramum.

\* ARAMENTUM, ut mox Araminum, in Glossar. Lat. Ital. MS.: Aramentum, Lo

vaso de ramo.

\*\* ARAMINUM, ARAMINUS, ab Ital. Ramino, Vas ex ære, quod Rame dicunt, Gall. Airain. Invent. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 366: Araminum unum argenti album. Cod. 368: Araminus unus argenti albi, cum una vipera et aliis signis. Vide mox Aramum.

\*\* ARAMIRE. Vide supra Adramire.

\*\*\* ARAMIUM. Hispan. Sacra tom. 35.
fol. 178: Cum Aramio de uno jugo de

ARAMUM, ab Ital. Rame, Æs. Stat. Montis-reg. pag. 268. Teneantur dicti cauderarii vendere suum Aramum separatum ab Aramo, et pesare divisum. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 57. ro: Et pro qualibet mensura de ferro vel Aramo, etc. Stat. Saluciar. collat. 4. cap. 120: Teneantur dicti revenditores garnire omnes mensuras eorum ferro vel Aramo. Vide supra Aramen

ARANCANES. Vide Arrancanes.

ARANCARE, Eradicare, evellere, Hispan. Arrancar, Gall. Arracher. Stat. civit. Astæ collat. 11. cap. 83: Si aliquis de Ast vel de posse Asten, terminum Arancaverit vel Arancari fecerit,.... amittat pro pœna libras centum. Aracemant dixerunt nostri, pro ipsa actione eradicandi. Vita J. C. MS.:

Pour chou fist Diex l'arbre esragier, Mil ans après l'Aracement, etc.

Vide infra Arrancare.

¶ ARANCIUM, Pomum aureum, idem quod mox Arangia. Vita B. Columbæ Reatinæ Maii tom. 5. pag. 382: In ardore diræ febris aliquando succasset frustulum acris Arancii, vel aliqua grana cerasonis; sed Sacramento altaris Christi virgo re-

fecta prorsus confortabatur.

\*\*ARANGIUS, Aurancium, malus aurancia, Gall. Oranger. Stat. crimin. Riper cap. 150. fol. 22. r°: Si quis evulserit aliquam arborem, videlicet citrones, Aran-

cios, etc.

\*\*ARANCUM, f. pro Haracium, Stabulum porcorum. Vide supra Ara2. Charta ann. 1382. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1567: Cum domo solariata uno solario, et soloriolis cum claustro, puteo, Arancis,

horto, pergula, etc.
ARANDATUM, Charta seu instrumentum locationis, seu dationis ad censum. Charta ann. 1. Valentin, imper. in Hist. Lugd. pag. 21. col. 1: Ut præfati sumus vobis cedimus, præter quod in Arandato ad præsens servamus nobis. Vide Arrendamentum

1. ARANEA, Retis subtilioris species, qua capiuntur aviculæ: describitur a Petro de Crescentiis lib. 10. de Agricult. cap. 23.

12. ARANEA, Fibulæ species, forte sic dicta quod in modum retis subtilioris sit efformata. [ Clathri potius, cujus forma ad reticulum propius accedit.]
Acta S. Germani Episc. tom. 7. Maii
pag. 549: In uno brachio argenteo cum
bordura, infra concavum clausum sive

nuis redditibus... ecclesiæ gloriosissimi martyris Gengulphi Tullensis do. Charta Ancelli dom. de Joinvilla ann. 1324. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 249: Derechief uns Arages seans en ban et ou finage de la la la la grace. chief uns Arages seans en oan et ou inage de ladite ville, que on appelle les Arages saint Estienne. Lit. ann. 1357. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 631. art. 3: Devront et paieront lesdiz habitans audit seigneur autant d'Araige comme de denré. de toutes labours de charrues qu'il feront és bans et finage de Boullaumont et de Frebecourt. Vide notam ibi et Arativum. ARAHUM. Lex Ripuar. tit. 10. § 1: Ad

Placitum veniens cum 3. testibus in Araho conjuret. Tit. 32. § 3: Cum 7. Rachimburgiis in Araho conjurare debet. Tit. 33. § 2 : Sibi septimus in Araho conjuret, Tit. 41. § 1 : Si quis ingenuus ingenuum ligaverit, et ejus culpam cum 6. testibus in Araho non approbaverit. Adde tit. 77. Basileensis Editio Legum Ripuar. ann. 1530. passim legit cum aspiratione haraum, quam vocem pro loco consecrato, vel honorato, a Saxonico ar, vel are, id est, honor, pietas, deductam putat Spelmannus: ut sit in araho conjurare, approbare, in Ecclesia et loco sacrato sacramentum præstare. Nam omne sasacramentum præstare. Nam omne sacramentum in Ecclesia et super reliquias jurabatur, ut est in Capit. Caroli M. lib. 6. cap. 209. [50 214. ex Capit. quæ in lege Ribuaria mittenda sunt ann. 809. cap. 12. Vide etiam tit. 67. leg. Rib. cap. 5.] At Guillimannus lib. 1. de Reb. Helyet pag. 80 ait vocem hanc a Garante de la capit. Helvet. pag. 80. ait, vocem hanc a Germanico, arnrechten, deduci, sonareque, coram judicum consilio. [\*\* Schiltero Arhahum significat locum quempiam editiorem, et in specie altare, a Germ.

woce erhæhen. ADEL.]

\*\*Basilicam intelligit: 1°. Quia notum est, inquit, Sacramentum apud Francos est, inquit, Sacramentum apud Francos Christianos, quales Ripuarios fuisse satis apparet, in Ecclesia et super Reliquias juratum fuisse. 2º. Quia Basilica, Ecclesia, fanum imo omnis locus publicus, ubi jus sub auctoritate Principis exercebatur, Haruc olim vocabatur, quod Latinizantes, omni dubio procul, in Haraum mutavere h. nempe pro c vel ch posito. Hæc Vir Cl. [2ª Vide Grimm Antiq. Jur. pag. 794. et 908. 3. ejusdem Grammat. vol. 2. pag. 297. et Roggium de Judic. German. pag. 175. not. 225.]

ARAIARE, Instruere, Gall. Equiper. Item Ordinare, disponere suo quoque

Item Ordinare, disponere suo quoque loco; Milites ad pugnam componere, Gall. Mettre en ordre, Ranger en bataille, olim Arroyer, arrayer, mettre en arroy. Hispani etiamnum dicunt Arear la casa, suppellectilem domesticam suo loco apte disponere. Charta ann. 1322. apud Rymer. tom. 3. pag. 961: Vobis mandamus ut... congregari et Araiari facias ad resistendum dictis inimicis nostris, quanto

potentius et robustius poteritis.
\*\*Araisnier, nostris olim, eadem notione. Le Roman de Robert le Diable Ms.:

Quant l'emperere ot desrainié Le camp, u furent Araisnié Li Sarasin, si laidement, etc.

Ubi Desrainier, pro Hostes dispergere, dissipare, Gall. Mettre en désordre. Vide Arraiare.

¶ ARAINAMENTUM, Actio qua quis se coram judice rem quampiam facturum promittit, v. g. juraturum, testes adduc-turum et his similia. Apud Practicos Arrement ab arrhis que dabantur in promissionis cautionem. Charta ann. 1385. apud Rymer. tom. 7. pag. 463. col. firmatum Aranea argentea, fuit repertus sacculus quidam.

\* ARANEUM. [Aquosum. DIEF.]

ARANGA, apud Spelmannum pro Arenga: quod vide. ARANGIA, Ital. Arancio, Kiliano Aran-je-appel, Gall. Orange, malum citrinum, quod Scholiastæ Nicandri νεράντζιον. My repso, νεράντζια, arbor, quæ mala fert aurea. Matth. Silvaticus: Pomum Aran-tiæ, id est, citrangulum, vel citromelum. Hugo Falcandus: Videas ibi et lamias acetositate sua condiendis cibis idoneas, aceissitute sua contrehais civis iaoneas, et Arangias acetoso nihilominus humore plenas interius, quæ magis pulcritudine sua visum oblectant, quam ad illud utiles videantur. [Computus ann. 1833. et seqq. videantur. [Computus ann. 1333. et seqq. in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 276: Apud Scaulum in primo jardeno ubi Dominus accepit fructus Arangiarum et limum cellorum, pro insis fructibus et uno pannario taren. 1.] Vide Salmasium ad Solinum pag. 355. [et Acripomum.]

1. ARANGIUM, Aurea malus, Gall. Oranger. Computus ann. 1333. et seqq. in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 279: Item pro arboribus viginti de plantis Arangiorum ad plantandum... taren. 10.

2. ARANGIUM, f. Stabulum porcorum. Inquisit. ann. 1371. in Access. ad

rum. Inquisit. ann. 1371. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 438. col. 2: Item ferragnale unum cum Arangiis, et cum ædificio verlasciorum juxta mænia

terræ. Vide supra Arancum.

\*\* ARANIS. [Lusorium. DIEF.]

ARANSCARTI. Lex Bajuvar. tit. 12. cap. 8 : Si quis messes alterius initiaverit maleficis artibus, quod Aranscarti dicunt. Ubi Lindenbrogius: Aran spica est frumenti, sive arista, et cart, læsio, sive fissura, unde et lidiscarti, orscrati, etc. de quibus suis locis. Est igitur Aranscarti, maleficium sortilegorum, quo aristas sive spicas inanes ac vacuas faciunt, non vero auris abscissio, uti vult Vossius. [ vide Grimm. Mythol. German. pag. 268.]

ARANTEA, Bambis, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. [ cod. cod. reg. 7644.]

7644: Bombix, aranea.]
ARANTINUS PAROPSIS. Cyprianus lib.

1. Vita S. Cæsarii Arelat. n. 17: Custodiens illud, quod Dominus [fecit cum] in Arantino Paropside tinxit panem, non in argenteo vase. [Et discipulis præcepit non possidere aurum neque argentum. Derivatum videtur ab apaloc, inquit Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Benedicti sæculo 1. pag. 664. quod rem fragilem significat, quale est vas figulinum vel

vitreum.]

ARANUNCULÆ, in Glossar. ex Cod. reg. 7613, pro Araciunculæ. Vide in hac

voce. \*\* ARANZADA, vox Hispanica, Jugerum, Academ. Hispan. Tantum terræ, quantum par mulorum uno die arare potest. Charta de eccl. S. Vincent. in Hisp. ex Chartul. Cluniac. : Colemus etiam vineas, quæ jacent incultæ, vide-licet læx. Aranzadas. Vide infra Aren-

zada.

ARAO, ARRAO, Idem quod Mixtura,
nostris Bled memiscellum frumentum, nostris Bled meteil. Vide Mixtum 2. Quo etiam sensu accipienda infra vox Arro. Charta Guillel. de Levias ann. 1215. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 249: Dono et concedo... tibi Raymundo Segerio abbati domus Bolbonæ... tres modios de blati, in uno quoque anno in messibus, scilicet duos modios de Araone, et unum modium frumenti. Alia ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 74: Itam duos sextarios, sex punherias Arraonis, partionibus

computatis, valet pro sextario sex solidos... sex punherias Araonis et decem solidos. Admortizatio pro eccl. Narbon. ann. 1406. in Reg. 161. chap. 137: Item partio-nes seu taschas Arraonis seu mixturæ. Vide infra Rao.

1. ARAP, Raptus. [Gall. Rapt, Larcin,] Assisiæ Hierosolym. MSS. cap. 97: Qui veaut appeller homme d'Arap, ou de brisure de chemin, ou de force quelle qu'elle soit, etc. Cap. 98: Et se feme qui ait Baron, veaut faire apeau du murtre, ou d'omecide, ou d'Arap, ou de brisure de chemin, etc.

2. ARAP, PIS, Lo ancino de ferro, in Glossar. Lat. Ital. MS.

ARAPAGARE, Effodere, vel sculpere ab area, et ponitur simpliciter pro effodere, et componitur at area, et pagus, quod est villa. Arapagatus, ab area effosus. Unde Plautus in Aulularia: Aurum mihi intus Arapagatum est. (Editio habet harpaga-tum) Ita Joannes de Janua, cui ut assensum in omnibus det Lector, haud velim.

Vide Harpagare.

ARAPENNIS, AREPENNIS, ARIPENNIS,
ARIPENNUS, ARPENNIS, ARPENTUM,
AGRIPENNUS, etc. Voces unius ejusdemque significationis, quarum quædam veteribus Scriptoribus etiam notæ; mensura, qua finitores et agrimensores agros metiuntur, quam cum jugero vel jurnali, vulgo confundimus. Ser Vide Forcellin. in voce Arepennis et Burmannum ad Antholog. latin. vol. 2, pag.

ARAPENNIS. Vetus auctor de Limitibus agrorum pag. 311: Arapennis, quem semijugerum dicunt, id est, quod et Actus major, habens undique versum pedes 210. perticas vero 12. Alius pag. 297: Actus quadratus undique finitur pedibus 120. hunc Betici Arapennem dicunt, etc.

AREPENNIS, apud Columellam lib. 5.

Aripennis. Glossa MS. ad Caii Institut. in Cod. Bibl. Regiæ 1197: Jugerum in longitudine pedes 240. in latitudine 220. Aripennis est semijugerum in longitudine pedum 120. in latitudine 170. duo Aripennes jugerum faciunt, qui est centuria. Occurrit apud Festum et in Notis Tyronis: præterea apud Gregor. Turonens. lib. 1. Hist. cap. 6. in Legib. Wisigoth. lib. 8. tit. 4. § 25. lib. 10. tit. 10. § 14. et apud alios, a nobis mox laudandos.

ARIPENNUS, apud Joannem VIII. PP. Ep. 122.

ARIPENDIUM VINEÆ, in Tabulario Conchensi in Ruthenis ch. 159. 161. et alibi non semel.
ARIPENDUS. Testam. Hugon. episc.

Tolos. ann. circ. 960. inter Probat. tom. 2. Hist. Occid. col. 106: Ipse casalis... remaneat Bernardo filio Grimaldi, exceptos illos quatuor Aripendos, quos tenet Bernardus dispensator.

ARPENNIS, in Decretione Chlotarii Reg. § 13. et apud Reginon. in Chronic. pag. 19.

AGRIPENNUS. Tabularium Vindocinense Thuani ch. 20: Notum, etc. domnum Germundum fratrem nostrum 30. Agripennos emisse, etc. Ch. 66: Dat similiter alios duos Agripennos vinearum. Chart. 55 : Habebat vinez Agripennum unum alodialiter immunem. Adde Chartam 343. Charta Gaufredi Comitis Mauritaniæ in Biblioth. Clun. pag. 542: Vicum Ecclesiæ etiam supramemoratæ adjacentem cum decem prati Agripennis. Adde pag. 545.

AGRIPENNA. Ordericus Vitalis lib. 5:

Et duas vinearum Agripennas.... dedit. Adde pag. 587. 777.

AGRIPENNIS, apud eumdem Ordericum Vital. lib. 5. pag. 591.
AGRIPENNII AGRI apud Papiam, illi

dicuntur, qui non in toto quadrati, sed in longo sunt

AGRIPENNALES et AGRIPEDALES PER-AGRIPENNALES et AGRIPEDALES PERTICÆ. in Chr. Besuensi, pag. 525. quæ alibi Arpennales dicuntur. Charta ann. 877. in Tabulario S. Benigni apud Perardum pag. 155: De alio vero fronte strada publica pergit, et habet in longum perticas Agripedales 36. et per transversum perticam unam, etc. Adde pag. 156. 159. Vide Pertica.

ARPENTUM. Lex Bajuv. tit. 1. cap. 14. § 2. Pratum Arpento uno claudere, etc. Charta Caroli Crassi Imp. tom. 7. Spi-

cilegii Acheriani pag. 185 : Colonicam unam... cum sex Arpentis ex vinea.

Charta ann. 1255. ex Tabul. commendariæ Trecens.: Duo mille et 500. arpenta nemoris... mensurata ad Arpenta Trecensia, quæ continent sex percas de grosso et tringinta de longo. Arpentum regale, in Ch. Ann. 1317. ex Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 311.

Non una autem eademque est aripennis in Gallia nostra mensura : Nam Arpennis Parisiensis constat 100. perticis, pertica vero 22. pedibus, quæ in quadra-tum redactæ, dant 220. pedes, hoc est, 10. perticas pro latere jugeri quadrati, quod 48,400. pedibus quadratis constat: quapropter nostrum arpentum Romano jugero majus est, quod pedes 28,800. complectebatur. [Pertica Parisiensis 18. pedibus solum constat. Mirum hac in re deceptum fuisse virum prudentissi-

Arpennis Nivernensis constat 4. quarteriis, seu quartis, quarteriæ 10. tesis, (toises) tesæ 6. pedibus, pes 12. pollicibus. Consuet. Nivernens. cap. 37 art. 23.

Arpennis Perticensis constat 100. perticis, pertica 24. pedibus, pes 13. pollici-bus. Consuet. Pertic. art. 39.

ARPENNIS DUNENSIS constat 100. perticis, pertica 20. pedibus. Consuet. Dunens. art. 51.

ARPENNIS DE MARCHESNOIR, 100. chor-

dis, chorda 22. pedibus. Ibid.

ARPENNIS PICTAVENSIS continet 80. passus in latera singula. Consuet. Pictav. art. 197.

ARPENNIS COMITATUS MARCHIÆ, idem continet quod sexterata. Consuet. March. art. 426.

ARPENNIS MONTARGENSIS, continet 100. chordas, chorda 20. pedes, pes 12. pollices. Consuet. Montarg. cap. 22.

ARPENNIS GLAROMONTENSIS in Bellovacis constat 100. virgis, virga 26. pedibus. In quibusdam locis constat tantum 72. virgis. Consuet. Claromont. art. 241.

ARPENNIS, seu Jornale apud Armoricos constat 20. chordis in longitudinem, et 4. in latitudinem extensis, chorda vero 24. pedibus regiis. Consuet Brit. art. 263.

ARPENNIS silvæ, in Ducatu Burgundiæ, constat 440. perticis: Jurnale terræ, vineæ aut prati 360. perticis.

ARPENNIS PAMPILONENSIS. Charta

\* ARPENNIS PAMPILONENSIS. Charta ann. 1841. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 643: Item quod dicta arpenta perticentur ad mensuram, ad quam dicta villa de Pampilona fuit in fundatione dictæ villæ perticata; que pertica continet decem palmos ad mensuram Ruthenensem, et arpentum continet xxxij perticas in latitudine et in longitudine lxiiij.

ARPENNIS interdum pro territorii fini-

bus, districtu, seu banleuca sumitur. Tabular. S. Germani Paris.: Vicarii de Pirodio infra Arpennos villæ nullam habent viariam, neque aliquid ibi accipiunt, etc. Occurrit ibi pluries.

Recte porro observat Spelmannus, posterioribus sægulis vocem Arinemie, por

terioribus sæculis vocem Aripennis non alias fore usitatam reperiri, quam in alias fore usitatam reperiri, quam in vinearum aut pratorum mensurationibus, quod quidem verum esse firmabunt loci aliquot ex Scriptoribus et Chartis desumpti, quos hic describere operæ pretium videtur. Testamentum S. Cæsarii Arelatensis Episcopi: Plus minus centum Arivennes vinea et tracentorum centum Aripennes vineæ, et trecentorum modiorum campos reservavimus. Infra: De vetere vinea vix 30. Aripennes contulimus. Gregor. Turon. lib. 5. Hist. cap. 29: Statutum enin: fuerat, ut possessor de propria terra unam amphoram vini per Aripenne redderet. Hariulfus lib. 3. cap. 7. pag. 495: De terra setici sex, et de vinea Aripennes octo. Charta Caroli Crassi mox laudata: Colonicam unam.... cum sex Arpentis ex vinea. Ita etiam passim in Domesdei, quem laudat idem Spelmannus, in Tabulario Vindocinensi, uti constat ex Chartis, quas descripsimus, in Charta Odonis Regis apud Beslium in Ducibus Aquit. pag. 210. et Rangenfredi Episcopi Carnotens. apud Duches nium in Histor. Monmorenc. pag. 6. Adde Probat. Hist. Castrovil. pag. 5.

Jam vero de vocis etymo, vetus auctor de Limitibus pag. 297. Arapennem ab arando dictum scribit, a quo hauserunt Isidorus lib. 15. Origin. cap. 15.

Papias, Ugutio et alii.
Columella lib. 5. cap. 1. vocem Gallicam esse ait, Josephus Scaliger, et Salmasius ad Solinum volunt Aripennem dictum quasi arvipendem, quia arvipendio, id est, funiculo, agros olim metie-bantur. Gloss. Lat. Græc. Arvipendium, σχοίνος γεωμετρικός. Nec obstat, inquit Salmasius, quod verbum, pendere, de ponderibus tantum accipiatur, cum et certum agri modum libram dixerint etiam veteres, ut auctor est Hygenus. Charta Gosleni Episcopi Carnotensis anni 1155. in Tabulario N. D. de Josaphat: Arvi

pennum ad hortum faciendum.

ARAR vel ARARE, Aratrum, Gall. Charrue, olim et maxime Occitanis, Araire, Arere, et Areyre; quibus est pertica absque rotis, octo circiter pedum longa, habens in quadrum semipedem: longa, habens in quadrum semipedem: ad cujus anteriorem partem junguntur animalia aratoria, ad alteram vero instrumenta arationi necessaria alligantur; Hispan. Arado. Consuet. Dumbenses MSS. ann. 1825. art. 25: Nullus homo dictorum nobilium non potest nec debet mignerare alium hominem de hobus lipignorare, alium hominem de bobus li-gatis, nec de ligone neque de triente, nec de Arare, curru, etc. Lit. remiss. ann. 1443 in Reg. 176. Chartoph. reg. ann. 1443. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 282: Icellui Dupont tenant en sa main une petite cognie, dont il appareilloit son Araire. Aliæ ann. 1458. in Reg. 187. ch. 315: Jehan le Moine geta à icellui Laurens laditte estoyne de charrue ou Araire, etc. Une piece de bois de l'Areyre, icelle piece de bois nommée estene, in aliis ann. 1469. ex Reg. 196. ch. 93. Arere, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 2:

Car qui sa main met à l'Arere, S'arriere lui regarde un pas, Du regne Dieu digne n'est pas.

Neque alia notione Areau, in Lit. remiss. ann. 1459. ex Reg. 190. ch. 24: Quant les supplians laissoient leur Areau et autres habillemens de leur labouraige. Et Ayreau, in aliis ann. 1457. ex Reg.

189. ch. 186: Le suppliant print.... ung Ayreau fourni de coustre et de souef. At vero Arée dixerunt, pro Sulcus, Gall. Sillon. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 115: Jehan Vidal d'une agullade, qui est la verge ou baston dont l'en poing et fait aler les buefs en l'Arée.... Ledit Vidal arroit ou labouroit en une certaine niece de terre.

certaine piece de terre.

\*\*ARARE, Habitare, incolere, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7613. [\*\*cod. 7644.
ut ex Virgilio. f. respexit Æn. lib. 2.

vers. 780.]

\*\*ARARIUM. Vide supra Aragium. ARAS, id est, operis Atrebatici, Gall. d'Arras. Testament. Richardi II. Regis Angl. Apud Rymer. tom. 8. pag. 76. col. 1: Omnes vestes de Aras nostro rema-neant successori. Vide Arras.

\* ARASARE, Adæquare, ad solum diruere, Gall. Raser. Charta ann. 1377. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 335. col. 2: Quod clausura fontis remaneat, et rivus sive fossatum acumuletur et Arasetur in totum. Vide infra Ar-

ARASCILD, ARSCILD, ARISCHILIT. [Ob-equium militare Principi debitum.]

Vide Heereschild.

ARASSA. Joan. Demussis in Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 583: Et primo communiter utuntur.... cortinis de tela circumcirca dicta lecta, et etiam banderiis de Arassa. Id est, d'Arras, operis Atre-

\*\*ARASTARIUM, perperam, ni fallor, pro Avastarium. Vide infra in hac voce.

\*\*ARAT, impersonale, i. Convenire, ad ornatum pertinere. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. [22 f. leg. aptat.]
ARATA. Charta Henrici Ducis Bava-

riæ ann. 1276. in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 339: Adjicimus etiam de gratia speciali, ut provisores dicti Cænobii de hominibus in suis prædiis residentibus, quoad debita, Aratas, vituperia, tractus gladiorum, et violentias quascumque, perpetuam læsionem, quæ vulgo lem dicitur, non inferunt, judicare valeant. Ubi lem, vel leme, est mutilatio, vitium, Kiliano.

¶ ARATARE, pro Arare. Polyptych. Fiscanense anni 1235: Et debet dimidiam acram Aratare ad hiemalia et di-

midiam acram ad tremeis.

\*ARATAREUS, pro Aratorius. Charta Ludov. comit. Andegav. ann. 1372. in-ter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 309: Volumus quod non fiant executiones pro prædictis, contra aliquem habitatorem dictarum senescalliarum, in animalibus Aratareis. Vide supra Aratilis 2.

ARATER, pro Aratrum, apud Hygenum de Limitibus, non uno loco: Quo

falx et arater ierit.

\*\* ARATIA, vel ARACIA, pro Haracium, ut videtur, Gall. Haras. Constit. MSS. Caroli reg. Sicil.: Item magistri passuum, magistri massariarum, magistri Aratiarum et magistri forestarum, etc.

ARATICUM, Agrarium. [Tributum ex agro pensum.] Tabular. S. Remigii Reagro pensun. I tabular. S. Reinigh Remensis: In Luperiaco est mansus dominicatus, cum ædificits et viridario. Sunt ibi avergariæ III. ubi possunt seminari de sigilo modi XX. de terra forastica culturæ signo moai xx. de terra forastica culture IV. campi II. recipientes semine spelte modios CCCXX. ubi possunt colligi de fœno carrucæ VIII. Pasgl. map. Theutarius ser. ten. mans. seruil. I. arat, hibernat, sat, map. I. long. pertic. lat. III. facit, corrogat. II. æstivant, sant, simul donant Anticond de service selection and Araticum de omni conlaboratu pull. III. ova XXV. ligni car. I. aut den. IIII. clau-

suram car. tempore vindemiæ dies xv. aut din. II. facit brazium, et vigl. caron et omne servitium sibi injunctum, etc. Ubi observandæ voces, arat, hibernat, sat, etc. quæ servitutis speciem denotant, ratione cujus tenentes, et qui operas debebant arare tenebantur terras domiarare et herciare ad curiam domini, vo-cat non semel Domesdei: quod etiam habetur in Lege Bajuvar. tit. 1. cap. 4. Idem Tabularium: Omnes mansi donant Araticum, in tertio anno decimam de vervecibus. Alibi: Facit in anno corrogat. 4. donat Araticum extra avergariam et pratum, fætam 1. cum agno, et annicu-lum 1. pullos 3. etc. Ibidem: Donant Araticum de hibernatica, de ordeo, etc. Ibidem: Omnia mansa donant Araticum et decimam de vervecibus. Vide Arati-

vum.

ARATILLI dicuntur porri vinez, in Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Aldui Lat. Ital. MS: Aratili, orum, Lo seme del uva. Vide in-

fra Aristillum.

\*\*ARATIO, Quantum terræ uno aratro arari potest, idem quod Aratrum; nisi sit corvatæ species, qua vassalli tenentur ad agros domini arandos. Bulla Celest. III. PP. ann. 1196. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 696 : Arationes terrarum, quas vobis dederunt Mainerus Abbatisvillæ et filii ejus. Vide mox Aratura 2.

¶ ARATIVA, Supellectilis seu ornamenti species, ut opinor, vermiculata, Gall. Marquetée, faite de pièces de rap-port. Sic dicta, si conjicere fas est, quod hujusmodi opera lineis seu sulcis quasi aratro factis distinguatur. Locum vide in Maneficium. Videsis etiam Aratiun-

¶ ARATIUNCULA, Joanni de Janua est fossa parva quæ instar sulci aratur. Lib. 3. Regum 18. 32 : Fecitque aquæductum, quasi per duas Aratiunculas in circuitu altaris. Alium locum vide in Vermiculatus, ubi dicitur Vermiculatus duci a vermibus, qui rodendo ligna varias faciunt Aratiunculas, quæ in modum vi-neæ conducuntur. Hinc, uti conjicio, Arativa de qua mox dictum est. Vide

ARATIVUM. Lex Alemann. tit. 22: Qualiter servi Ecclesiæ tributa solvere debent: Ancillæ autem opera imposita sine neglecto faciant, serui dimidium sibi, et dimidium in dominico Arativum reddant. idem quod Agrarium in Lege Bajuvar. Idem quod Agrarium in Lege Bajuvar. tit. 1. cap. 14. § 1. [Lindenbrogius in Glossario ad calcem Codicis Legum Antiquarum Arativum reddere vertit, Opus ruri facere arando: quod si vera est interpretatio non unum sunt Arati-vum et Agrarium: cum Agrarium sit tributum ex agro pensum: quod vulgo vocamus Champart.]

ARATIVUS, Arabilis, arationi aptus. Unam petiam terræ Arativæ, in Charta ann. 1328. inter Probat. domus de Gondi

pag. 87.

1. ARATOR, Rusticus, in vet. Glossar.

ex Cod. reg. 7641.

2. ARATOR, pro Aratrum, in Inventar. ann. 1361. ex Tabul. D. Venciæ: Item unum Aratorem garnitum. Vide

supra Arar.

ARATORIA, Terra ex agro culto sumpta ad Investituram. Formulæ veteres: Notitia traditionale, ... illi delegavit... ipsas res de quantum in sua largitione loquitur, vel insertum est, ante bonis homer in the sum of Anatoria nive fuit minibus per hostium et Aratoria visus fuit consignasse. Alia Notitia traditionis ibid:

Qualiter veniens ille die illo in villa illa ante bonis hominibus per hostium et Aratoria, seu terra, et herba, ab homine aliquo nomine illo rem illam visus fuit tradidisse. Alia formula habet: Per terra, et per herba, et per hostium visus fuit tradi-didisse. Alia denique: Per terra et herba, per hostium et Aratura, etc.

ARATORIA, Agri aratorii, in leg. 7. C. de Bonis proscriptor.: Quid in vineis, olivis, Aratoriis pascuis fuerit inventum. Terra Aratoria, in Capitul. 2. ann. 813. cap. 19. in Charta ann. 799. apud Bolland. 26. Mart. pag. 634. et in alia apud Ughellum tom. 5. pag. 656. 657. et alibi passim.

passim.

ARATURIA. Tradit Fuldens. lib. 1:
Absque 22. jugeribus inter prata et terram Araturiam. Alibi: Trado in loco,
qui dicitur... de terra Araturia 40. jugera. Passim ibi. Vide pag. 462. 521.
526. Arduria lib. 1. tradit. 25.

ARADRIA, Eadem notione in Tabulario Brivatensi ch. 188 : Et terra Aradria

una, quæ ad ipsam casam pertinet.

ARATRIA. Ibidem ch. 214: Vineam unam cum Aratriis, cum ortis et campis,

ARADURIA. Ibid. ch. 293.

ARADURIA. Ibid. ch. 298.

ARATRAIB, ARITRAIB. Lex Longobard. Iib. 1. tit. 19. cap. 25.: Si casam, ubi viri habitant disturbaverit, componat, sicut in hoc Edicto legitur, Aratraib, id est, sibi tertiam. Ubi Edictum Rotharis, Regis Longobard. tit 105. § 28. habet havit rabid. [94 Murator. 382. ubi aratraib. Glossar. Longob. in cod. Cavensi legum Longob. Aritraibus id est estitraib. Glossar. Longob. in cod. Cavensi legum Longob.: Aritraibus, id est solidos nunyentos. An etymi ratione separandum arat sive arit et raib? Ita efficeretur domus spoliatio; ard enim Saxonibus habitatio et robh, spoliatio. Vide Schmelleri Glossarium.] Papias: Aritraib, id est, sibi tertiam in Lege. Ita in 2. MS. Editus vero: Aritraib, id est, In 2. MS. Editus vero: Artirato, ia est, 5. tertia in Lege. Ugutio: Aratrapap, id est, dominicum e seguitur. Aradradit, id est, cum justitia, i. consolidus. Sic in MSS. In Cod. Navarræo: Aradradip, cum justitia, i. solidus. [Vocabularium Goticum a Grotio collectum apud Mu-Golcum a Grotio collectum apud Murat. tom. 1. part. 1. pag. 370: Aratreit, Har-treit, Pars tertia, male Aratreib]; In MS. Hariraib; sed scribendum Haritrait. [522] Aratraib vox nihili est, verba sunt Schilteri, et lectio plane corrupta, nec a Papia intellecta. Res ipsa, quam interior del propositione del proposition del participa del propositione del propositione del proposition del propositione del proposition intendit Rotharis rex extat in principio hujus ipsius tituli, (Roth. 146.) ibi: Si quis casam alienam hasto animo (voluntarie) incenderit, in triplum eam, quod est tertia æstimatione pretii... restauret, et hoc est quod adjecta interpretatio vult, i. e. sibi tertiam, puta æstimatio-nem. Legendum enim Warit trait, æstimationem tertiam; nam Warit, Germ. Wærth, æstimatio est, trait, Germ. dritt,

tertia, ADEL.]

ARATRIA, Ager aratorius. Charta
ann. 864. ex Cod. reg. 9612. X: Dederunt...ecclesiam in honore S. Mariæ constructam Jussiaco villa, cum mansis, et hortis, et pratis, et vineis, et Aratriis. Similiter et in villa Lubiriaco mansum et hortum, cum Aratria una et pratellos duos. Alium locum vide in Aratoria.

1. ARATRUM, Idem quod Carrucata terræ quantum terræ uno aratro arari potest. Helmodus lib. 1. cap. 12: Dabatur autem Pontifici annuum de omni Wagirorum... terra, tributum, quod scilicet pro decima imputabatur de quolibet Aratro mensura grani, et 4. resticuli lini, et 12. nummi puri argenti... Slavicum vero Aratrum, par boum aut unus conficit equus. Adde cap. 14. Idem cap. 88: Porro Slavicum Aratrum perficitur duo-bus bobus et totidem equis. Vita B. Mariani Abbatis Ratisp. cap. 4. n. 20. Vineas 2. ac 7. Aratra in Austria Deo et B. Jacobo destinavit. Occurrit ibi non se-mel, et cap. 5. et 6. Will. Thorn. in Chron. ann. 616: Hoc manerium est 30. Aratorum. Et ann. 687: Idem Rex dedit eidem Abbatissæ terram duorum Aratrorum, etc. Passim apud hunc Scriptorem. rum, etc. Passim apud nunc Scriptorem. Vulgo dicimus: Une ferme, ou une terre d'une ou de deux charruës, ou plus. [Vide Miræi Opera diplom. edit. 1723. tom. 2. pag. 1189. col. 1.]

Charta Phil. Pulcr. ann. 1307. in

Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 197. vo. col. 2: Concedimus quod... habeant... quindecim modios et octo sextaria avenæ... super Aratro seu sus la charrue de Triel.

AD ARATRUM REDUCERE, Ad solum diruere, evertere, Gall. Passer à la charrue. Arestum ann. 1390. 27. Aug. in vol. 8. arest. parlam. Paris: Petebat procurator noster dictam villam Novi Castri ad Aratrum reduci.

ARATRUM CIRCUMDUCERE, in Lege Bajuvar. tit. 17. § 2.

22. ARATRUM, Multitudo hominum, quæ communi quodam nexu et vinculo in unam societatem colligitur, sodalitium, asseclæ, quo sensu vox Ploog, in Germania inferiori et Ploeg, in Belgio notissima. Chron. quoddam Frisiæ in Brem. Niederd. Wærterb. Part. 3. pag. 339: Snelgerari et eorum Aratra incæperunt campanas trahere. ADEL.

1. ARATUM, ARATIO. Concil. Aurelian. cap. 28: De opere rurali, id est, Arato, vel vinea, vel sectione, messione,

1 2. ARATUM, Ratis, Gall. Radeau. Privilegium Raimundi Berengarii Comitis Provinciæ pro Hospitalariis ann. 1114: Donamus Deo et Hospitali Iherusalem teumitum Arati hospitalis, qui per alveum fluminis, qui vocatur Durentia, descendit.

1. ARATURA, Aratio agri, quam Tenens Domino debet ex debito et stato servitio. Capitulare 5. ann. 803. cap. 17. Ut liberi homines nullum obsequium Comitibus faciant, nec Vicariis, neque in prato, neque in messe, neque in Aratura, aut vinea, etc. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 302 : Sacrista sive Præfectus acciperet liberum censum, videlicet de quali-bet acra 2. denarios : Celerarius habebat Araturas, et alia servitia, videlicet Araturam unius rodæ qualibet acra sine cibo. [Tabul. SS. Trinit. Cadom. fol 61: Debent unam acram Araturæ et herciaturæ et precarias.... si dederit filiam suam extrå vilanagium dabit 3. sol. Abbatissæ et precariam Araturæ et herciaturæ.]

ARATURÆ, Quævis operæ, corveiæ, vel servitia. Tabularium S. Remigii Remensis: Wandefridus tenet mansum servilem 1. pro omni Aratura et servitio providet silvam, et nutrit. Occurrit ibi non semel.

Vide Arura.

\* Nostris olim Areure et Areux, pro Labourage et Laboureur. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Areux de terres, arator. Areure, Aratura.

2. ARATURA, Idem quod Aratrum, Quantum terræ uno aratro arari potest. Charta ann. 1379. tom. 6. Aneed. Pezii part. 3. pag. 63. col. 1: Nec non ad dota-tionem ipsius fundationis nostræ usque ad centum sexagenas grossorum Pragensium,... nec non quatuor Araturarum et sufficientiam nemorum seu silvarum, etc. Vide supra Aratio.

¶ ARATURIA, Terra arabilis, in Tradit. Fuldens. Vide Aratoria.
¶ ARAUCA, Ornamentum Ecclesiasticum. Vetus Catalogus vasorum et totius supellectilis Ecclesiæ S. Martialis Lemevic. anno 1227: Item duæ Araucæ de ce-

rico. Vide Arrancanes.

ARAVIGLIANTIA, Rixa, Gall. Contestation, querelle. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 334. ex Cod. reg. 4622. A: In rixis et Aravigliantiis et causis criminalibus, eorum (vicarii et judicis) arbitris insecta magatinum et magazine. trio, inspecta negotiorum et personarum qualitate, possint et valeant imponere pænam. Idem quod supra Appiglantia. Vide in hac voce.

¶ ARAYRAGIUM. Sic scribitur in Paten-

tibus Litteris Caroli Regis Siciliæ ann. 1270. et Archivo S. Victoris Massil. Vide

\* ARAZZO. [Italis tapisserie, tenture. « Aule... parate fuerunt pannis de Arazzo et aliis pulchris usque post recessum ducis. (Diar. Burchardi, p. 263. an.

1487.) »]

ARBALESTANUS, Balistarius, idem qui Arbalista 2. Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1400: Receptum de legatis et jocalibus. Item pro quodam pourpoint, dato per unum Arbalestanum, vendito 24. sol.

¶ ARBALESTARIUS, ARBALESTRIUS. Idem quod Arbalista 2. Arbalestariorum Franciæ magister, apud Baluzium tom.

2. Hist. Arvern. pag. 468.

ARBALESTENA, Fenestricula oblongior et strictior in urbium et castrorum muris per quam in obsidentes emitte-bantur sagittæ, Gall. Creneau. Litteræ ann. 1213. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 908: Possint facere murum... sine fossatis et tornellis, et de archeriis et Arbalestenis sine aleors. Vide Archeria.

11. ARBALISTA, Arcus Gall. Arbalêtre. Menoti Serm. Quadragesim. fol. 25: Et aliquis habens Arbalistam ad trahendum

contra avem, etc.

\*\*Arbaleste à bersaux, in Lit. remiss. ann. 1381. ex Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 53: Arbalestée et Arbalestrée, Jactus 2001. arbalistæ, Gall. Portée d'arbalête. Æstimatio terrarum seu dominii de Soublainnes et de Beaufort, ann. 1950. in Reg. 80. ch. 17: Item la pescherie de la ville environ deux Arbalestrées de lonc, puet valoir par an dix solz. Guillel. Guiartus ad ann. 1264:

L'ost au roi Challes tant s'approche De hardement admonestée, Qu'il n'a pas une Arbalestée, Jusques ceus qui les contratendent.

Sic et Archée dixerunt, pro Jactus arcus, Gall. Portée d'arc. Poema de Giron le Courtois: Tantost s'esloigne messire Gauvain du Chevalier bien une Archée. Lit. remiss. ann. 1896. in Reg. 150. Chartoph. reg. ch. 105: A deux ou trois Archées loings de laditte ville de Vitry.

2. ARBALISTA, Ballistarius, seu Arcubalistarius, Gall. Arbalestrier. Petr. Tudebodus lib. 2. de Hieros. Itinere: Consiliati sunt in unum, qualiter fecissent fodere turtem, et Arbalistæ et sagittarii, qui eos defenderent. Triumphus S. Lamberti de Castro Bullonio cap. 1: Pæne ab omni securus injuria, nisi ab ipso val-lis confinio ei jaculum intentet, cum sui periculo cautus Arbalista.

ARBALISTARIUS, Eadem notione non

semel.

¶ ARBALISTATOR, Eodem intellectu apud Lobinellum tom. 2. Hist. Britan. pag. 853.

ARBALISTERIA, ut Arbalestena. Charta ann. 1239. apud D. Brussel de Usu Feudorum tom. 2. pag. 855: Domum nostram de Cheeigneio asseguravimus domino Comiti Montisfortis ... tali modo, quod non possumus habere in eodem archeriam, nec Arbalisteriam, neque cernelium, neque scutum.

\*Nostris olim Arbalestiere. Lit. remiss. ann. 1963. in Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 47: Une fenestre ou Arbalestiere par où la clarté leur venoit d'une tour, qui est dessus les fossés de la ville du Pont de l'Arche, où il estoient (en prison.) Vide Archeria 1.

Vide Archeria 1.

¶ ARBAN, ARBANAGIUM, Submonitio ad exercitum, et mulcta ei imposita, qui pergere detrectat post submonitionem. Vide Herebannum.

¶ ARBANABILIS, Obnoxius arbanno. Charta Caroli Regis Franc. ann. 1446. apud Thomasserium in Biturig, pag. 106: Arbannabiles et explettabiles ad vetura (vecturas) et alia servitutis jura.

♣ ARBANNUM. Submonitio ad exerci-

\* ARBANNUM, Submonitio ad exercitum, vel etiam ad operas seu corveias, quas subditi dominis suis præstare ex lege vel usu tenentur. Vide *Herebannum*,

ARBARES SODALES, Lib. de Offic. Proconsul. οἱ περὶ τῶν ὁρῶν διαγινώσχοντες δικασταί, Finitores, terminorum et finium arbitri, in Suppl. Antiquarii. [= leg. Arvales. Vide Brissonium in voce Ar-

¶ ARBASUS, Pannus crassus, ex rudi et nigra lana contextus. Processus informat. ad Canonizationem S. Francisci de Paula tom. 1. Aprilis pag. 121: Vestitum grosso et rudi panno lana nigra confecto, vulgari eloquio in dictis partibus

confecto, vulgari eloquio in dictis partibus appellato Arbaso. Hinc

¶ ARBASEUS, Eadem notione, in Vita ejusdem S. Francisci de Paula ibidem pag. 182: Qui pauper expandit chlamidem suam Arbaseam, et desuper projecit panem unum grani Germani.

¶ ARBEGIATGII, Videntur esse habitatores prædiorum seu pagorum, qui pendebant a dominis ut servi, vel saltem alia ratione dominis obnoxii. [♣ lidem qui apud nos Hospites seu Mansionarii dicti sunt, ii scilicet qui domos incolunt sub annuo censu unde a voce Arberga vel Alberga ita appellatos censeo.] Tabularium S. Cypriani Pictav. fol. 116: Concesserunt Monachis S. Cypriani quidquid in terra de Convol illorum erat præter medietatem terragii; sed Arbegiatgios haberent liberos et quietos ab omni gios haberent liberos et quietos ab omni consuetudine, et quidquid ex eorum casa-tis potuissent adquirere. In eodem Tabu-lario habetur Charta Arnaldi Abbatis S. Severini, qua tanquam dominus feudi prædictam donationem confirmat his verbis: Concessit... quidquid ad eos per-tinebat in terra de Convol... habitationum et habitatorum libertatem et quiptan-ciam... habitatores ergo terræ proprii illorum erunt, omnesque consuetudines et reditus extra medietatem terragii, etc.

\* ARBEGLUS. FABA ARBEGLA, i. e. cum siliqua, Gall. Avec sa cosse, ut vide-

cum siliqua, Gall. Avec sa cosse, ut videtur. Stat. Montis-reg. pag. 321: Item, pro quolibet sestario fabarum non fractarum et Arbeglarum, den. viiij.

¶ ARBELLUM, Bασανιστήριον, Tormenmentum, in Supplemento Antiquarii. Potius videtur locus ubi habetur quæstur. tio, quam tormentum ipsum, juxta vim

vocis Græcæ \* ARBEREGIUM CANUM, Servitium, quo subditi ad hospitium et pastum canum venaticorum domini tenentur. Vide Bren. Charta Guidonis vicecom. de Combornio ann. 1284. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 424: Item volumus... quod dicti homines... convicti sint de cetero de jornalibus, quæ debebant no-bis,... de coquina et de Arberegio canum. ARBERG, ARBERGA, Jus gisti, seu hospitii. Vide in Alberga. 1. ARBERGAMENTUM, Eadem notione.

Charta fundationis Abbatiæ S. Mariæ apud Santonas inter Instrum. tom. 2. novæ Gall. Christ. col. 480: Curtes igitur prænominatas et terras quascumque dedimus Deo et B. Mariæ, sic concedimus possidendas, ut nec nos ipsi, nec præpositi, nec famuli, nec forestarii nostri, nec ullus homo, nos in eo ibi Arbergamentum aut exercitum, quæstam, procurationem aliquam, aut cavangadam vi aut terrore aliquo ulterius habeamus. Vide

Alberga.

1 2. ARBERGAMENTUM, Hospitium ipsum, seu domus rustica. Charta Johannis Morelli pro Monasterio S. Johannis Angeriac. aun. 1309. ex Chartul. ejusdem Monast. pag. 243: Dicebant dictum Prioratum habere decimam in Arbergamentis suis. Spicil. Acher. tom. 6. pag. 681: Ex nunc cedimus... hospitia, ædificia, Arbergamenta et alia quæcumque bona immobilia. Hoc intellectu passim occurrit in Antiquit. Bened. Pictav. a Stephanotio nostro collectis tom. 3. pag. 527. 657. 658. 696.

657. 658. 659.

ARBERGARIA, pro Albergaria, vel Hereberga, id est, jure hospitii, ut Albergari pro Hospitari haud raro occurrit. Charta Godefridi Lingonens. Episc. de Dillegari et de Vidone Philippo Abbat. S. Benigni et de Vidone de Sumbernone, ann. 1158. inter Ins-trum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 176: Recognitum fuit dominum de Sumbernone vel aliquem suorum in terra et in omnibus Sancti nullam justitiam, nullam actionem sive exactionem nullam Arbergariam habere, nisi forte comitatus ejus tantus fuerit, quod in mansis suis congrue Arbergari non possint: tunc demum suis mansis primitus Arbergatis, qui superfuerint in mansis Sancti sine qui superquerint in mansis Sancti sine violentia Arbergabuntur, nihil ab eis penitus accipientes nisi stramen tantum. Si plura cupis. Vide Albergaria.

ARBERGERIA, Eadem significatione, in Tabulario S. Cypriani Pictav. fol 122.

ARBERJAMENTUM, Domus munita.

Vide Reparium. \* ARBERJARE, Hospitium seu domum assignare, concedere sub annuo censu, vel statutis servitis. Charta Hugonis IV. ducis Burgund. ann. 1252. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 19. col. 1: Dicebamus quod ipsi prior et canonici (de Sinemuro) per eleemosinas vel alio modo acquirebant mansos, terras et tenementa in dicta villa, in quibus homines suos similiter Arberjabant. Vide in

\*Alberga.

\*ARBERNANNIA. Lit. remiss. ann.
1395. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch.
135: Comme Guillaume de Neelle eust ennorté le suppliant d'aler avec lui ou pais d'Arbernaige, ou voyage qui a esté fait derreinement par nos genz, etc. Ubi legendum videtur Allemaigne.

¶ ARBETES, δένδρα, Arbores, apud Janum in Supplemento Antiquarii.
¶ ARBILLA, Arvilla, id est, pinguedo corporis, apud Festum. [222] Vide Forcell. Lexic.

Lexic.]
¶ARBIPENDIUM, πλέθρον, Mensura agri, jugerum, in Supplemento Antiquarii. Est pro Arvipendium, quod vide in Arapennis sub finem lin. Columella. etc.
ARBITERIUM, Gloss. Isid. Arbiterium, collectio arbitrorum multorum, i. ipsa consensio. Ita non semel scribi in Pandectis Florent. tit. de Receptis arbitr. monet Cujacius l. 10. Observ. cap. 37.

Vetus Inscript. 550. 1: Arbiterio Larciæ Fortunatæ uxoris. [ Vide Forcell.

ARBITRAGIUM. Guillelmus de Guillevilla in Paraphrasi Symboli Apostol.: Ex Maria ergo pium pacis traxit commercium, Nova reparans fœdera, et reddens Arbitragium, Sed ad patrıs arbitrium obtulit propter scelera

Mundi beata viscera.

\* ARBITRALITER, Ad Arbitrium, Gall. A sa volonté. Paridis de Grassis Cære-mon. capellar. Papal. MS.: Qui omnes (sermones) non nisi in capella et per regulares fiunt: sed alii decem, tam per regulares quam seculares, Arbitraliter fieri possunt

possunt.

\*\*\* ARBITRAMENTALIS, Arbitralis, arbitrarius, Gall. Arbitral. Sentent. ann. 1497. ex schedis Pr. de Mauzaugues: Decisionibus et mandamentis Arbitramentalibus. Infra: Sententiam Arbitramentalem. Transact. ann. 1515. ex iisd. schedis: Sententiam compromissariam seu Arbitramentalem fieri postulantibus, etc.

etc.

ARBITRAMENTARE, Arbitri nomine senteutiam ferre. Charta ann. 1428. tom. 4. Cod. Ital. diplom. col. 1705: *Item* declaramus, atque arbitrando et Arbitramentando sententiamus, etc. Pluries ibi.

Vide Arbitrari.

\* ARBITRAMENTATOR, Arbiter. Stat.
Montis-reg. pag. 158: Qui boni viri electi ut arbitri, arbitratores et Arbitramentatores teneantur causam decidere, infra tempus dicti capituli limitatum. Arbitrator

ARBITRAMENTUM. Sententia arbitrorum, Gall. Arbitrage. Lobinellus tom. 3. Hist. Paris. in Glossario: Retentis domibus quæ per hoc Arbitramentum debent ad ordinem S. Guillelmi redire. Et alibi non semel

ARBITRARE, pro Arbitrari, in Epist. 69. inter Francicas.
ARBITRARI, Sententiam ferre arbitri nomine. Tabularium Ecclesiæ Carno-tensis ch. 5: Iidem arbitri partibus in sua præsentia constitutis plenum dare arbitrium noluerunt, asserentes, se non debere super earum consuetudinibus vel libertatibus Arbitrari. Alexander III. PP. ad Archiepisc. Eboracens.: Quoniam igitur non decet te aliquatenus sustinere, ut, quod perperam Arbitrati sunt, incorrectum debeat relinqui, etc. Ita etiam apud Rollandinum in Summa Notariæ

ARBITRATIO, ut Arbitramentum, apud Rymer. tom. 2. pag. 809: Eapropter SS. Pater, vestræ ordinationi, Arbitrationi dicto seu laudo... de alto et basso

nos... submittimus.

ARBITRATOR, id est, amicabilis compositor, in Regiam Majest. lib. 2. cap. 4. § 10. Rollandinus in Summa Notariæ cap. 6 : Differentia est inter Arbitrum et Arbitratorem: nam Arbiter est, qui judicis partes sustinet, et qui cognoscit ordinario judicio, sicut judex, et ab ejus sententia appellari non potest, et sententia ejus dicitur arbitrium. Arbitrator est, qui non servato juris ordine cognoscit et definit amicabiliter inter partes: et pronuntiatio ejus dicitur laudum: et ab hac potest ap-pellari, et illud peti reduci ad arbitrium boni viri. Charta ann. 1284. apud Joan. Lucium lib. 4. de Regno Dalmat. pag. 183: Judex, arbiter, Arbitrator, et amicabilis compositor, etc. [Apud Lobinellum tom. 3. Hist. Paris. in Glossario: In venerabilem fratrem nostrum Prænestinensem Episcopum tanquam in arbitrum Arbitratorem et amicabilem compositorem compromiserunt.

- - 1

Hispan. Arbitrador, nostris etiam Arbitrateur, eadem acceptione. Charta Joan. dom. de Cramailles ann. 1839. ex Chartul. S. Vincent. Laudun: Jehan de Saint-Germain-mont advocat, arbi-treus, Arbitrateurs ou amiables apaisenteurs. Comme arbitres, Arbitrateurs ou aimables appaiseurs. in Charta ann. 1404. in Chartul. 21. Corb. fol. 202. Tabular. S. Joan. Laudun. ann. 1489: Monseigneur Jehan Aubinet abbé de S. Jehan de Laon arbitre, Arbitrateur et amyable appaisenteur, prins et esleu par noble homme Charles de Longueval.

ARBITRATUM, Sententia arbitri, Italis

Arbitrato. Gloss. Græc. Lat. ἀπόφασις μεσίτου, ήτοι διαιτητοῦ, Arbitra-tum. Editum Arbitratio habet.

ARBITRATUS, μεσιτία, in vet. Gloss. [Adjective sumitur apud Muratorium tom. 3. pag. 116. col. 1. in Vitis PP. ab Anastasio: Domum in clivo patricii Arbitratam, (id est, ut opinor, æstimatam arbitrorum judicio) domum juxta Basilicam in vico longo... præstantem solidos octuaginta duos.

octuaginta duos.]

ARBITRIAMENTUM, Hispan. Arbitramento, Sententia arbitri. Charta ann. 1290. apud Spon. tom. 2. Hist. Genev. pag. 62: Si... nollent observare..., sententias, concordias, arbitria seu Arbitriamenta dicta, vel pronunciationes que fierent per amicos, arbitros, arbitratores, etc. Vide Arbitramentum.

etc. Vide Arbitramentum.

¶ ARBITRIS, pro Arbiter, in Actis SS.

Julii tom. 3. pag. 138.

ARBITRIUM, Sententia arbitri. Festus:
Arbitrium dicitur sententia, quæ ab Arbitros statuitur: Arbitrarium autem, cum adhuc res apud arbitrium geritur. Vox etiam aliis Scriptoribus Latinis nota.

Alexander III. PP. Vel si Arbitrium generii sentiatus ada ab ipsum noveris æquitate subnixum, ad observantiam ipsius utramque partem ap-pellatione remota compellas. Innocen-tius III.: Perpendimus Arbitrium, quod... dicebatur super eodem negotio promulgasse, contra formam juris et compromissi dictatum fuisse. Occurrit præterea apud Thom. Archid. in Hist. Salonitana cap. 32. extremo, in Charta S. Ludovici ann. 1259. quæ extat tom. 9. Spicilegii Acher. in Chronico Montis-Sereni pag. 135. 136.

ARBITRIUM, in Regiam Majest, lib. 2. cap. 2. definitur Actus legitimus personarum, super civili quæstione et querela in quasi-judicio contendentium.

ARBITRIUM conditum, ultimum, mo-rientis testamentum, l. 17. C. de Testa-ment. l. 107. 124, Cod. Th. de Decurion.

ment, l. 107. 124. Cod. Th. de Decurion. Per Arbitrium judicium, opponitur judicio per legem, in Legibus Luithprandi Regis Longob. tit. 21. § 2. 3. [\$\simeq 28. (4, 10)] cum scilicet ex animi sententia pronunciat. Idem Luithprandus pag. 232: Quoniam alii volebant per usum, alii per Arbitrium judicare. [\$\simeq \text{Præfat.} ante cap. 83 (6, 30.) Vide Præfat. ante cap. 69. (6, 16), ubi alii per consuetudinem alii ner Arbitrium, etc.]

consuctudinem, alii per Arbitrium, etc.]
ARBITRIUM LUMINIS, Sol, luminis parens et auctor. Vita S. Emmer. tom. 6. Sept. pag. 494. col. 1: Truculentia furentis auræ quievit, reditque pax ætheris

et Arbitrium luminis.

ARBITRUM, f. Muliebre ornamentum. Sallas Malaspinæ lib. 4. Rerum Sicul. apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 294: Volentesque suarum pretiosarum rerum abundantiam... ostendere... suspensis ad chordas strophæis, flutis, dextroche riis, Arbitris, etc.

ARBIUM. Stat. civit. Astæ, ubi de

introitu uvarum: Pro qualibet carrata sive Arbio uvarum, solidos tres Asten.

1. ARBOR FINALIS, NOTATA, CLAVITATA. Inter agrorum terminos recensentur passim Arbores a Gromaticis, a quibus ideo finales, a Papiano tit. 39. lib. Resp. Terminales, arbores quæ fines dirimunt, in § 6. Instit. de Offic. jud. dicuntur. Siculus Flaccus de Condition. agror.: Si Arbores Finales observabuntur, videndum erit, quæ sint Arborum genera. Nam quidam in finibus naturales qualescunque Arbores intactas finales obgrantscanque Arbores intactas intaces ob-servant, alii diversas: quidam de cunc-tis ex ipsis Arborum generibus unum tantum genus in finibus relinquunt, quo manifestum jus appareat, finales loca munierunt, ut materiæ differentia argumento sit, etc. Lex Bajuvar. tit. 11. cap. 5: Quotiens de commarchanis contentio rent in Arboribus, aut in montibus, etc.
Vide Fletam lib. 4. cap. 2. § 17. et Chartam 99. Allemannic. Goldasti, et Bracton. lib. 4. Tract. 1. cap. 8. § 1

Certis porro incisuris aut notis in trunci cortice incisis notabantur; unde et Notatæ dicuntur eidem Flacco. Aggenus Urbicus: Finis multis documentis servabitur, terminis, et Arboribus Notatis,

et fossis, etc. Et Incisæ. Tabularium Vinduis, et fossis, etc. Et Incisæ. Tabularium Vindoin. Charta 470. ann. 1091: A parte silvæ quasdam Arborum Incisiones ad instar divisionum similiter fecerunt, quas Arbores Incisas ob divisionem silvæ suæ, et haiarum instituerunt, et in suo domi-nio retinuerunt. Tabularium Abbatiæ de nio retinuerum. Launarium Abbana den Rota fol. 9: Quibus congregatis, idem Albinus fines nostræ terræ cæpit peram-bulare, ac Incisuras Arborum, quæ eas-dem terras terminabant, eisdem demonstrare, ostensioni cujus præfatus Hugo noluit credere. Et fol. 11: Qui cum illo peragrantes terram supradictam, ei indi-caverunt, et Arbores in circuitu natas Inciderunt, easdemque Incisas ejusdem terræ metas esse dixerunt. Vetus Charta in Chronico Laurishamensi ann. 764. pag. 610.]: De illo rubero (robore, quercu) qui est de Ecclesia S. Nazarii ad partem meridianam inter partem S. Petri per Agilolfum et suos consortes signo inci-

facta fuit, quæ vulgo lachus appellatur, sive divisio, etc. Infra: Sicut illa Incisio Arborum seu lachus in ipsa die facta Has autem notas et incisuras. Decurias appellant Papianus loco citato,

sa :... et de ipso rubero ad partem aquilonis, sicut illa Incisio Arborum in ipsa die

quod in decussem effictæ essent, ut ex Lex Bajwar tit. 11. cap. 3. § 2. Lex Wi-sigoth. lib. 8. tit. 6. § 1. lib. 10. tit. 3. § 3. Theclaturas, Lex Longob. lib. 1. tit. 26. § 1. [\*\* Roth. 242. 243. 244. 245.] Cujus vocabuli vim esse eandem puto, quæ apud nos Esclat, esclature, Fragmentum, astula, Charta Desiderii Regis Longob.

in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 14.: Et deinde per ipsa via percurrentes per Arbores Teclatos habentes litteras Omega,

etc. Vide Teclatura.

Interdum Clavitatæ arbores appellantur, quod in earum truncis clavi, notarum loco figerentur. Gromaticus Arcerianus: Arbores notatas scire debemus in idioma regionis, quas Clavitatas vocant. Incisurarum porro in terminis meminit præterea incêrtus Agrimensor pag. 272: Terminus si Incisuram habuerit, rivum aut fossatum significat, aut fluvium ostendit. Infra: Terminus si aliquam Scissuram, hoc est, Taliaturam habuerit, montem scissum id est, taliatum ostendit.

[ Vide Grimmii Antiquit. Jur. pag. 544. 545.

ARBOR SIGNATA. Lex Salica tit. 29. § 29: Si quis Arborem, post annum, quam fuerit Signata, capulare præsumpserit, nullam exinde habeat culpam. Lindenbrogius de Arboribus finalibus, notatis, de quibus supra, hæc intelligenda pu-tat: secus Bignonius, cum de finibus nullum hic verbum, quinimo quod de anno additur, contrarium evincat. [Eccardo, qui hunc locum aliter refert tit. 27. n. 28. Arbor signata est arbor ad cædendum alicui assignata, vel designata quod notum sit arboribus cædendis signum a Forestariis apponi. Probabilitate non caret Scriptoris acutissimi conjectura.] Neque cêrtum etiam, an per arborem signatam finalem intellexerit Lex Longob. lib. 1. tit. 25. § 37. [\*\* Ro-thar. 323. 324. 325. 326.]: Si quis de Arbore Signata in silva alterius apes tulerit, etc. § 38: Si quis de Arbore Signata in silva alterius accipitrem de nido tulerit, etc. Charta Mathildis Comitissæ ann. 1096. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 116: Antiqui homines, qui bene sciebant veritatem, monstraverunt finem terræ, et Signaverunt Arborem in circuitu, et its firmatici. miter juraverunt esse juris S. Benedicti, etc. Sed hic Arbor signata pro termino etc. Sed hic Arbor signata pro termino est. Interdum arbores Cruce signabant. [\*\* Vide Crux.] Tabular. Absiense fol. 17: Quo monstrante, Cruces Arboribus impressæ sunt. Vide Decuria. [\*\* Vide Haltaus. Gloss. Germ. col. 1299. 1300. German. Malbaum, Arbor terminalis, signo aliquo, plerumque crucis, notata. Charta Ottonum, March. Brandenb. ann. 1285. ap. Ludew. Rel. Manuscr. tom. 9. pag. 502: De lacu Tribusch usque ad Arborem. qui ein Malbom dicitur. ad Arborem, qui ein Malbom dicitur. Wicislai Rugian. Princip. Chart. ann. 1225. in Westphal. Monument. Ined. vol. 2. col. 2063: Villæ quoque terminos sic distinximus...in nemore vero terminus erit supra dicti amnis parva curvatura ubi manu nostra in Arbore quadam signum crucis secuimus, ab hac arbore terminus erit fugus quædam etiam manu nostra signata, etc.

ARBOR INSERTA, in Lege Salica tit.
29. § 16: Si quis in agro alieno Arborem
Insertam exciderit, etc. Arbor Insita,
apud Servium 2. Georg.
ARBOREM JUXTA VIAM EVERTERE.
Vetus placitum sub Guillelmo I. Rege

Anglia, apud Seldenum ad Eadmerum pag. 199: Demonstratum fuit, quod Rex Anglorum nullas Consuetudines habet in omnibus terris Cantuariensis Ecclesia, nisi solummodo tres. Una, etc... altera si quis Arborem incidit juxta regalem Viam et eam super ipsam viam Dejecerit

ARBORES JACENTIVAS et sine fructu. in cujuslibet silva ad usus suos incidendi libera potestas datur, in Lege Burgund. tit. 2. § 1. 3. Bois Chablis. Eadem videntur, quæ Vergisans appellantur in Charta Caroli Regis ann. 1447. apud Thomasserium in Consuet. Bituricens. pag. 411: Attendu, que le bois mort, et mort bois ne peut servir ausdits Supplians, sinon pour chauffer et ardoir, et que le Vergisant et assummette. est gros bois vieil, qui ne peut servir en aucune partie des édisices, sinon seulement à faire poultres, pousteaux, et solleaux, etc. [22 Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 514.]

ARBORES SACRIVI, quas ut sacras colebant pagani. Concilium Autisiod. can. 3: Non licet. . . inter sentes, aut ad Arbores Sacrivos, vel ad fontes vota exolvere. S. Eligius Noviomensis Episc. in Homil, et apud S. Audoënum in illius Vita: Nulli creaturæ præter Deum et sanctos ejus, venerationem exhibeatis. vel Arbores, quos Sacrivos vocant, succi-dite. Hinc emendant viri docti Legem Longob. lib. 2. tit. 38. § 1. [22 Liutpr. 89. (6, 30).]: Qui ad Arborem, quam rustici Sanguinum vocant, atque ad fontanas adoraverit. Ubi sacrivum legunt. Sed adoraveru. Odi sacrivum legunt. Sed editio Heroldi pag. 232. habet, quam rustici Sanctivum vocant, [Goldasti vero, quam rustici Sanctum vocant.] [\*\* Sanctivum in cod. Mutin. Sanctivam in cod. Estensi.] Arbores Consecratæ in Concilio Nannetensi cap. 20: Ut Arbores dæmo-nibus Consecratæ, quas vulgus colit, et in tanta veneratione habet, ut nec ramum vel surculum inde audeat amputare. radicitus excindantur. Sedulius Presbyter lib. 1. Paschalis operis cap. 20: Alius Arboreis radicibus aras instituens, dapes apponens, ramos ac robora flebiliter orare non cessat, ut natos, domos, rura, conjugium, famulos, censumque custodiant. Paulinus Epist. 38. ad Jovium: Unde enim putas tantam miseris mortalibus vel superbiæ vel ignaviæ perversitatem inolevisse, ut non colentes Deum, dæmoniis aut elementis subditis sibi serviant, aquas, ignem, sidera, Arbores, simulacrá venerantes cum impiissima divinæ majestatis injura? Votum in Arbore vovere, in veteri Pœnitentiali MS. Ejusmodi arborum cultores ξυλολάτρας vocat Nicetas Paphlago in Encomio S. Hyacinthi

Quanta vero religione observarint veteres Galli arbores, querceas præsertim, docent Plinius lib. 16. cap. 34. et alii, ubi de Druydibus. Sed et sub arboribus vota olim reddita evincunt quæ habentur Genes. cap. 18. Oseæ cap. 4. et lib.
4. Reg. cap. 16. et 18. Vide Cluverium
in Germ. antiq. lib. 1. cap. 34.
Diu etiam post Christi inductam reli-

gionem arborum et lucorum cultum adeo invaluisse ac viguisse in Africa, Germania, Italia, Gallia aliisque Pro-vinciis constat, ut in eo evellendo multum insudarint Pontifices Regesque ipsi: quod testantur [Arnobius lib. 7.] S. Augustinus Serm. 215. et 261. de Tempore, Serm. 241. de Divers. Gregorius M. lib. 7. Indict. 1. Epist. 5. et 20. Gregor. Turon. lib. 2. Hist. cap. 10. Concilium Arelat. II. can. 20. Carthaginense V. can. 15. Turonense II. can. 22. Autisiodor. can. 3. Toletan. XVI. can. 2. siodor. can. 3. Toletan. XVI. can. 2. Braccarense can. 22. Francoford. can. 43. Halitgarius lib. 6. Pœnitent. cap. 6. l. 12. Cod. Theod. de Paganor. sacrif. Lex Longob. lib. 2. tit. 38. § 1. Capitul. Caroli Mag. lib. 1. cap. 64. [\*\* 62. ex Capit. ann. 789. cap. 64.] lib. 7. cap. 236. [\*\* 316. ex Concil. II. Arelat.] Capit. ejusdem de Partibus Saxoniæ cap. 20. [\*\* 21. Pertzio ann. 785. pag. 49.] Capitul. 1. incerti anni cap. 41. [\*\* Pertzio ann. 802. pag. 99.] Edgarus Rex Ang. in Two 21. Fertilo anni. 763. pag. 49.] Capitul. 1. incerti anni cap. 41. [\*\* Pertzio ann. 802. pag. 99.] Edgarus Rex Ang. in Canonib. Saxon. cap. 1. § 16. Ladislaus Rex Hungar. in Decret. cap. 22. Nicetas Paphlago in Vita S. Hyacinthi Amastriani pag. 7. Constantinus Porph. de Adm. Imp. cap. 29. quibus adjungenda, quæ habent de ejusmodi arborum cultu Procopius lib. 4. Goth. cap. 3. Helmodus lib. 1. cap. 84. Adam Bremensis cap. 86. 234. Baldricus lib. 2. Chron. Camerac. cap. 4. Vita S. Severi Episc. Abrincat. num. 2. Vita S. Juliani Episcop. Cenoman. Vita S. Amandi Fundatoris Monasterii Nantuensis apud Guichenonum, etc. [\*\*\* Vide Grimmii Mythol. German. pag. 69. 373. sqq. et in Apend. pag. 33. sqq.]

Arbores, Candelabra majora in Ecclesiis multis instructa luminibus, quæ a terra surgunt. S. Bernardus de Vita et morib. Relig. cap. 11: Cernimus et pro candelabris Arbores quasdam erectas, multo æris pondere, miro artificis opere fabriantes para fabricatas, nec magis coruscantes superpositis lucernis, quam gemmis. Paulus Silentiarius in Descrip. S. Sophiæ part. 2. de ejusmodi candelabris vers. 458:

Κεΐνα γὰρ ἢ κώνοισιν ὀριτρεφέεσσιν ὁμοῖα Δένδρεά τις καλέσειεν.

Et versu 473:

Καί τις ἀνήρ στεφάνοιο χοροστασίης τε ίδοχεύων Δένδρεα φεγγήεντα, λυπαλγέα θυμόν ἰαίνει.

ARBOR MOLENDINI. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435 : Item pro uno graffono ferri posito in fine unius Arboris dictorum molendinorum.

\*ARBOR AMBULATORIA, Machina bellica. Tract. MS. de Re milit. et mach. bell. cap. 22: Arbor ambulatoria cum verochio potest altius elevari ac declinari

ad beneplacitum machinantis.

\*\*ARBOR quæ Chargans et non Chargans nuncupatur, in Lit. Bertr. Guesclini ex Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 64: Donnons... terres, vignes, bois, haies, Arbres chargans et non chargans, comme quelconques autres choses; quænam illa sit, an fructifera, aliave, non satis scio.

2. ARBOR, in duello. Speculum Saxon. lib. 1. art. 63. § 6. et Wichbild. Magdeb. art. 35. § 7. ubi duelli formam describunt: Cuilibet eorum (duello contendentium) judex unum qui`arborem sub Phalagam ejus (desunt hæc tria vocab. in Wichb.) ferat, ordinabit, qui ferentes neminem eorum ullatenus impedient. Sed si eorum quis ceciderit, vel'vulneratus fuerit, Arborem petierit, et judex hoc licentiaverit, Arborem interponant. Post-quam circulo pax est nuntiata, etc. [23] In

Germ. § 4.] 3. ARBOR, Malus navis, vulgo l'arbre d'un navire, vox veteri Latio haud incognita; [quare potuisset omitti.] Gloss. vet. Arbor navis, ιστὸν πλοίου. S. Gregovet. Arbor navis, ιστὸν πλοίου. S. Gregorius M. lib. 3. Dial. cap. 36: Ex navi clavis perditis Arbor abscissa est, etc. [\*\* Vide Jal, Archéologie Navale, vol. 2.

pag. 395.] ¶ 4. ARBOR MARIS, id est, corallina, Rocho le Baillif in Dictionario Spagy-

rico. 15. ARBOR PASCHALIS, Cereus Paschalis Sabbato S. in Ecclesia Romana Benedici solitus. Statuta Ecclesiæ S. Audomari condita anno domini 1432. et in Archivis ejusdem asservata: Qualitercunque præbenda ipsius Ecclesiæ vacaverit . . . dicta fabrica pro uno anno mediam partem fructuum percipiet . . quod si bis in anno vacaverit præbenda, volumus fabricam una annata contentari... de cætero fabrica præfata tenebitur singulis annis facere fieri Arborem Paschalem, quam Præpositus antedictus facere tenebatur, in qua quidem Arbore ponentur arma Præpositi. ARBORAGIUM. Charta Ecclesiæ Deipa-

ræ Scardonensis in Dalmatia ann. 1307. apud Joan. Lucium: Se obligaverunt solvere pro Arboragio porti, et pro tran-situ barchanei libr. 600. Facultas forte

erigendi malum navis in portu.

\* Nisi legendum putes Anchoragium, vel Abordagium, tributum scilicet, quod pro facultate figendi in portu anchoram, vel pro appulsu ad portum, sol-

ARBORATURA, δένδρου καρδία, in Gloss.

Græc. Lat. Arborata, eadem notione ibidem legitur.

\*ARBORATUS Locus, Arboribus consitus, ut Arbustatus. Tract. MS. de Re milit. et mach. bell. cap. 1: Oportet quod locus, in quo est exercitus, sit circumdatus a ripis aut flumine, ac sit Arboratus causa quoquendi ac aquandi equos. Vide mox Arboreta.

¶ ARBOREA, Idem quod mox Arboretum. Charta Heriberti de Campagnia pro Monasterio Sistriensi : Tradimus itaque... mansum cum casa et aliis casticiis et Arborea.

ARBORETA, ut Arboretum, Hispan. Arbodela, Locus arboribus consitus, nostris olim Arboie et Arbriere. Charta Joan. ducis Bituric. ann. 1402. in Reg. Chart. ejusd. ex Cam. Comput. Paris. fol. 186. v°: Donamus.... quoddam sali-cium seu Arboretam et Arboriatam in dicta parrochia S. Privati existentes. Haud facilis est distinctio Arboretæ et Arboriatæ; nisi una sit series arborum ordinatim, altera vero sine ordine dispositarum, qua ratione etiam distingui posse videntur voces Gallicæ Arboie et Arbriere. Poemata reg. Navar. cant. 41. tom. 2. pag. 95:

Parmi cele Arboie, Cil oiselon s'envoisent, Et mainent grant baudor.

Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 33: Le suppliant trouva en unes burletes quatre escus d'or, lesquelz il enterra au pie d'un chesne en l'Arbriere ou haye de bois de Pousiniere, près dudit lieu de S. Michau. Vide infra Arbuta. Huc etiam spectare existimo vocem Arbroys, in Ordinat. ann. 1402. ex Cod. reg. 9849. 4. fol. 4. ro: Et aussi que l'en ne batte aux arches, ne aux gors, ne aux Arbroys. Ubi significari videntur dumeta, quæ ad ripam fluminis ut plurimum exstant. Neque vero me fügit hæc aliter edita esse tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 585. sed potior mihi visa est lectio Codicis regii. Arbruissel diminut. pro Arbrisseau, arbuscula, in Lit. remiss. ann. 1380. ex Reg. 116. ch. 235: Ilz coperent d'un coustel un Ar-

· Aliud autem est Arbrier: sic enim nostri vocabant scapum balistæ seu arcus. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. ch. 20: Lequel Giral fery ledit feu Benoist en la teste de l'Arbrier d'une arbaleste. Aliæ ann. 1464. in Reg. 199. ch. 539: Leellui Genesquet vint par-derriere l'un desdiz compaignons et print l'Arbrier de son arbaleste, et la fist desbender. Abrier, eodem sensu, in aliis Lit. ann. 1429. ex Reg. 174. ch. 325: Ainsi que le suppliant ot tendue son arbalestre et couchée la vire sur l'Abrier en baissant pour desserrer, ne scet se sadite vire estoit couchée sur le cours de l'abret de sadite arbalestre, etc. Occurrit rursum in Reg.

ARBORETUM, Locus arboribus consi-Corbeiensis cap. 1. tom. 4. Spicilegii Acheriani, [et apud Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 985. col. 1.] Utitur

1 ARBOREUM, Idem quod Arboragium. Charta Ludovici IX. pro Equitibus S. Joan. Hierosol. in Collect. privileg. eorumd. Equitum pag. 32: Sint liberi et quieti de exercitu, et equitatu, et de Arboreo, pagio, pontagio et passagio, et vinagio et stagio. Ubi Arboreum est tributi species, quæ sicut et Arboragium, eadem

videtur quæ Arbustaritia.

videtur quæ Arbustaritia.

\*\*ARBOSTURA\*, perperam pro Abrostura, Depastio. Vide in hac voce. Charta fundat. Blancæ-landæ ann. 1154. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 242: Arbosturam boum et coria cervorum et omnium bissarum, etc. Ubi legendum ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 146: Abrosturam boum et coria cervorum, etc. Unde etiem emendanda hæc Charta ex Coetiam emendanda hæc Charta ex Columbo laudata in Abrostura.

\* ARBUA, Idem, ut videtur, quod Arboreta. Charta Guill. dom. Salionis ann. 1281. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 18. re: Sex jornalia Arbuw in finagio de Dianeto ubi dicitur ad sep-

¶ ARBUSCULOSUS, σύνδενδρος, Ramosus, in Supplemento Antiquarii. Vide Arbus-

ARBUSTARITIÆ, Exactionis species. Charta Arnolfi Regis, ann. 894. apud Puricellum in Monument. Basilicæ Ambrosianæ pag. 264: Nec ullas publicas functiones, aut redhibitiones vel inlicitas occasiones, aut illas, quas Arbustaritias vocant, ex rebus jam dicti Monasterii... exigere audeat. Alia Ludovici Imp. ann. 901. apud Cælestinum et Ughellum in Episcopis Bergomensib.: Nec ullas publicas Arbustaritias, aut redhibitiones, vel illicitas occasiones, sive angarias su-per imponere audeat: et quia ipsi nostri dilecti fideles nostræ innotuerunt man-suetudini, quod ab ipsius Ecclesiæ pertinentibus, quædam venationes, Arbustari-tiæque injustæ et contra omnes leges. . . . exquirantur, etc. Nos dicimus Arabuster, vel Tarabuster quelqu'un, pro vexare, metaphora ducta ab arbustis, seu sentibus, quæ itinerantium pedes intricant. Vide mox Arbusteritia.

ARBUSTATUS, Arbusculis consitus. Idem quod Arbustatus In Glossis Græc. Lat. σύνδενδρος, Arbusculosus, ramosus, Idem quod Arbustatus in Bulla Joannis XXII. ann. 1321. apud Waddingum tom. 3: Item alius campus de terra Arbustatus....alia petra de terra Arbustata, Italis Arbustoso. [ Vide Forcell. in Arbusto. Marinii Papyr. num. 114. circa ann. 539: Fundum quod Concordiacos nunccupator... culti optimi Arbustati jugera viginti. Eidem num. 117. ann. 541: Vineis arboribus arbusteis Arbusta-tis taleis, etc. Apud Columellam Arbus-

\*\* ARBUSTERICIA, Exactionis, vel corranbustentula, Exactionis, vel corvatæ species, eadem quæ Arbustaritia. Charta Bereng. I. ann. 901. apud Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 324: Teloneum, vel ripaticum, atque districtum, seu Arbustericiam, aut quamcunque redibitionem publicam quoquo modo exparer.

\*\*ARBUSTIFER, Arborum ferax. Charta ann. 909. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 52: Terrenum, arenosum, nemo-

rosum, Arbustiferum, etc.

ARBUSTUM VITATUM, Locus arboribus consitus, ad quas applicantur vites. Charta ann. 874. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 833: Offerimus ibi terram, quæ appellatur de Pandula ad ion terram, quæ appellatur de Pandula ad ipsas quercias, capientem seminationem modiorum quatuor, et est ibi Arbustum vitatum... Et aliam terram, quæ fuit de Domininu, quæ est Arbustum vitatum modii unius. [\*\*\* Arbustum vitatum est quod Gallice dicunt Bois en defens, olim

Bois vetez. Vide Vetalum.]

ARBUSTUS, Genus arboris floribus raris. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Pro Arbutus, Gall. Arboisier, Provinc. Agulencier, ut legitur in Glossar. Prov. Lat.

ex Cod. reg. 7657.

\*\* ARBUTA, Eadem notione qua supra \*\*ARBUTA, Eadem notione qua supra Arboreta. Charta Guidonis episc. Lingon. ann. 1260. in Chartul. ejusd. eccl. ex Cod. reg. 5188. fol. 238. ro: Octo jornalia in Arbuta, sita sub grangia, quæ fuit defuncti Bernardi. Nisi locus sit ex Arbutis ita appellatus. Vide supra Arbuta. bustus

1. ARCA, ARCELLA, ACATURA, Voces Gromaticis et Agrimensoribus familiares. apud quos Arcæ dicuntur, signa finalia per possessionum extremitates constituta, sive constructa. Frontinus de Coloniis: Adrianus ager... finitur per rationem Arcarum, riparum, etc. Idem: Limitum delineatio est per rationem Arcarum. Lex Wisigoth. lib. 10. tit. 3. § 3: Quotiescunque de terminis fuerit orta contentio, signa, quæ antiquitus constituta sunt, oportet inquiri : id est, aggeres terræ sive Arcas, quas propter fines fundorum antiquatus apparuerit fuisse constructas, congestas. Charta Theodemiri Regis Gallæciæ æræ 610. apud Bivarium in Notis ad Pseudochronicon Maximi pag. 451: Unicuique civitati suam tribuimus diffinitionem, seu portionem, ac per villarum cacuminaque montium, seu antiquorum castrorum, vel Archarum confinia eis terminos ingessimus. Est igitur Arca nomen genericum, quo termini omnes significantur. Gloss. Lat. Gr. Arcæ, ἄρκα κτισμάτων, leg. κτημάτων. Papias: Arca, ab Arcendo dicta, fines enim

agri custodit, eosque adiri prohibet.
At cum Arcæ a cæteris limitibus, forma et figura diversæ fuerint, censendum potius peculiarem et pro-priam fuisse appellationem certi cujusdam termini, cujus cum usus creber esset in finiendis agris, factum inde, ut cæteri limites Arcarum vocabulo intelligerentur. Nam Hygenus de Limitib. constit. pag. 222. Arcam repræsentat forma quadrata, atque intus cava, quemadmodum sunt arcæ, sive cistæ, unde et nomen inditum; cum cæteri limites, ut varia et diversa figura, ita et appel-latione ab eodem donentur. Vide Sal-masium ad Solin. pag. 1206. Vetus Pla-citum ann. 17. Ludovici Pii, editum a V. Cl. Stephano Baluzio in Append. ad Capitul. num. 84: Et perquisierunt ter-minos de ipsa villa, Archas et fixorias et vindenates... et testificaverunt et jurave-runt, et fuerunt per ipsas Archas et fixorias. Alia ann. 881. n. 116: Cellam S. facorias. Alia ann. 881. n. 116: Cellam S. Clementis cum... terminis suis atque Archis. Occurrit ibi rursum, et in aliis ibid. n. 118. 119. [\*\* Vide S. Rosa de Viterbo Elucidar. tom. 2. pag. 109. voce Mamoa. Charta Alphonsi III. circa ann. 897: (Confirmamus antiquos limites,) quos priores nostri interposuerunt et ageres terræ sive Archas, prope quos fines fundarunt avparuerunt antiquitus fuisse fundarunt avparuerunt antiquitus fuisse gundarunt, apparuerunt antiquitus fuise congestas, atque constructas: lapides, quos per indicia terminorum notis evidenquas per inatcia terminorum nous evidentibus sculptos vel constat fuisse fixos, etc. que conferas cum lege Wisigothorum loco supra laudato, ubi monendum in Hispanico esse era, unde interpres videnticas esse eras.

tur legisse areas.]

ARCELLA, ab Arca, diminutivum. Vitalis Gromatic.: Invenies Arcellam in trifinio positam. Frontinus: Asculanus ager terminis Claudianis in modum Arcellæ est demeritus. Apud Cæsarium in Regula ad Virgines cap. 26. Arcella, cistula est. Arcellula, apud Gregorium Turon. lib. 10. Hist. cap. 16. Vide Theodericum in Hist. Translat. S. Celsi Episc. Trevir. n. 17.

ARGATURA, Eadem notione apud Senatorem lib. 3. Ep. 52: Miramur, tanta animositate fuisse litigatum, quod aut terminis, testibus, aut fluminum ripis, aut Arcaturis constructis, aliisque signis evidentibus constat esse definitum.

12. ARCA, Carcer, Gall. Prison, et forte Carcer cœcus, seu locus carceris depressior, Gall. Cachot, sic dictus, quod sit sub fornice, quem appellamus Arche, Voute. Tabularium Monasterii S. Ma-xentii Pictav.: Petrus filius Christiani de Pampro dudum pro malis, quæ dicebat et faciebat Monachis suis dominis, captus et factebat Monachis suis dominis, captus est et compeditus, et in arca missus. Ibi-dem: Aymericus Calvet captus fuit et compeditus, et in eadem Arca missus; unde exiit per sigillum Comitis et Epis-copi. Etiamnum quasi ab Arca, Gall. Coffre, dicimus: Coffrer quelqu'un, pro Aliquem in custodiam tradere.

13. ARCA, Arcula seu sacra pyxis in qua SS. Eucharistiæ Sacramentum reconditur apud Ludewig. tom. 6. Reliq. MSS. pag. 201. Ubi tamen scribitur Archa, pro Arca. [\* Hinc

ARCA vel ARCHA, Feretrum, theca in qua reconduntur sacræ Reliquiæ. Ordinar. MS. eccl. S. Petri Insul.: Archa B. M. visitata cum aliis Archis, videlicet SS. Euberti et xj. millium Virginum, defertur ad ipsam processionem candelis

et lædis accensis.]

et lædis accensis.]

4. ARCA, Fiscus, thesaurus publicus, non semel in Inscriptionibus, Arca Pop. Rom. apud Grut. 1033. 8. Arca publica, 386. 4. Judex arcæ Galliarum 455. 10. Arca vicarianæ sedis, apud Senatorem lib. 2. Epist. 24. Vita Ludovici Pii ann. 814: Ut singulis annis septem millia solidorum auri Arcæ publicæ inferet. In Arca mublica functionem ersolvere in Arca publica functionem exsolvere, in Lege Wisig. lib. 5. tit. 14. § 19.

ARCÆ ECCLESIARUM, quibus olim præfecti erant Diaconi. Paulinus lib. 4. de

Vita S. Martini:

Protinus astanti Diacono, quem more priorum Antistes sanctæ custodem legerat Arcæ.

Inde Arcarii, Arcarum Ecclesiæ custodes, de quibus infra. Vide Aricula 1.

des, de quibus inira. Vide Aricuta I.

ARCA PECUNLE, apud Anastas. in S.
Stephano. [\*\*] Hinc

\*\*ARCA MONETÆ, Jurisdictio quæ de
re monetaria judicat, Gall. Cour des
monnoies. Charta Henr. I. reg. Angl.
circ. 1108. inter Instr. tom. 11. Gall.
Christ. col. 157: Omnia autem placita,...
exceptis solummodo placitis de expeditiome mea. et bello. si ortum fuerit. de tione mea, et bello, si ortum fuerit, de placito monetæ, quod quidem in abbatis curia judicabitur, sed apud Arcam monetæ terminabitur

\* ARCHA, Oblationes, quæ in arca, Gall. Tronc, immittuntur. Charta apud Gencium inter Census eccl. Rom.: In die Jovis sancti et die Veneris, si episcopus S. Rufinæ recipit jus, quod consuevit habere, videlicet Archam et altare, ex quo pulsatur ad matutinum usque dum finitur officium, etc.

ARCHA PIETATIS, Arca da piedade, Lusitanis olim Arca in quam immitte-bantur oblationes, quibus redimendi erant captivi. Vide S. Rosa Elucidarii

Suppl. pag. 10.

\*Arca inter insignia ecclesiarum collegialium, ut et communiarum jura, recensetur. Bulla Sixti PP. IV. ann. 1483. inter Instr. tom. 2. Hist. Meld. pag. 263: In collegiatam ecclesiam cum Archa, sigillo et aliis collegialibus insigniis... erigimus. Libert. villæ de Sarlato ann. 1370. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 339: Super jurisdictione, Archa consulatu et domo communi de Sarlato, etc. Occurrit pas-

sim. Vide in Campana 2.
5. ARGA. Statuta Synodalia Odonis Episcopi Paris.: Non permittantur Prædicatores super Arcas celebrare, nec pulsare campana per vicos, nec loqui in Ecclesiis, nec præsentare reliquias; sed tantum deferant ferenda, et Sacerdotes pro illis loquantur. f. aréas, cœmeteria

[vel altaria portatilia.]
6. ARCA GRANARIA, [in qua granum seu frumentum conditur.] Charta plenariæ securitatis, scripta sub Justiniano, apud Brissonium lib. 6. Formul.: Arca Granaria minore ferro legata, valente

siliquas aureas duas.

¶ ARCA ANNONÆ, Eadem notione. Charta ann. 1111. ex Archivo B. Mariæ de Charitate ad Ligerim: Bartholomæus de muro donat Monasterio Charitatis... Arcas viginti Annonæ modios capientes. Tabular. Dunense: Gaufredus Vicecomes... misit famulos suos ad domum ubi erat Archa cum Annona, et invenerunt ipsam Archam firmatam ... cumque vidissent famuli quod Archa plena esset Annona, dimiserunt eam, et illa vice nihil

de annona abstulerunt.
7. ARCA, Pars corporis, quam thoracem appellamus, sic dicta, ut videtur, quod in ea intestina omnia recondantur, tanquam in arca. Domus stomachi, Commodiano instr. 76. Papias: Thorax a Græcis dicitur pars anterior trunci a collo usque ad stomachum, quam nos Arcam dicimus, quod sit ibi arcanum. Unde legendum videtur arca, pro Orca, apud Constantinum African. lib. 2. Commun. locor. Medic. cap. 6. cujus lemma est, de spatula, furcula, vel Orca. Nam, ut ait idem Auctor, furcula est, ubi spatiositas est pectoris. Sic Arcam, pro pectore usurpat Fortunatus in Præfat. ad libros de Vita S. Martini:

# Nam celsum meritis Martinum ad sidera notum, Cum sint vota mihi, non valet Arca loqui.

Id est, pectus. Et lib. 1. de Vita ejusdem Sancti, ubi mortuum ab eodem resuscitatum describit:

Incubuit super exanimis pallentia membra, Et premit Arca sacri, ne hunc deprimat arca sepulcri. Et lib. 3:

### Quæ facies, oculi, gena, pes, Arca, figura.

lib. 4. Poëm. 11. Arca pectoris, lib. 7. Poëm. 8. lib. 8. Poëm. 5. de Deipara:

#### Infra Arcam abscondens fulgida luna jubar.

Nos etiam Galli usitato loquendi modo, hanc corporis sentinam, Coffre, voca-mus. Catholicon Armoricum: Coff, Gall. Ventre, Lat. Venter. Ita Anglis chest, est non modo arca, cista, capsa, sed etiam pectus. Vide Capsum. [55] Lusitanis olim eodem sensu Arcabouço et Arca-

boico. Vide S. Rosa de Viterbo Elucid. tom. 1. pag. 134.]

8. ARCA, Modus agri, a forma quadrata forte sic dictus. Vide Arca 1. Charta ann. 1249. apud Schwart. in Hist. fin. principat. Rugiæ col. 222: Propter quod et fratres prædicti monasterii (de Hylda) in sulta eorum censum de tribus Arcis, quas eligimus tantum ad vitam nostram, nobis concesserunt; ita tamen ut si Arcæ ipsæ, quas elegerimus, in tan-tum deteriorentur, ut censum solvere non possint, etc. Arca vineæ, in Chartul. eccl. Autiss. ad ann. 1286. fol. 523. Chartul. Celsinian. ch. 96: Duos modios S. Petro dimitto, et alios duos ad quatuor presbiteros,... unum tonellum et duas Archas dimitto sorori meæ. Ch. 495 : Dono... mediam mansionem cum tres tonnas et vj.

Arcas, et in alio unam vineam de medio planto. Ch. 458: Dono ad eumdem locum mansionem unam,... et in ipsa mansione x. modios de vino cum ipsa tonna, et unum modium de annona cum ipsa Arca. Et ch. 881: Dimitto de annona sex modios cum ipsas Arcas. Vide in Archa

6. et infra Arcata 2.

9. ARCA, Officina, locus ubi res venales exponuntur. Charta ann. 1241. in Chartul. Campan. fol. 430. col. 1: Cum... dedisset idem rex (Navarræ) quod nulla Archa ante prædictam domum de cetero poneretur, quamdiu idem Garsias viveret, nisi de voluntate ipsius; nos... protestamur, quod post decessum ipsius Garsyæ, dictus rex aut hæres ejus, si voluerit, possit ponere de jure illam Archam ante dictam domum in nundinis antedictis.

\* 10. ARCA, pro Arcus, mendose ac ridicule apud Scriptores semibarbaros, quoties de Ponte arcus, Gall. Pont de l'arche, scripserunt, ut monet Valesius in Notit. Gall. pag. 453. col. 1.

ARCAGIUM. Vetus Charta apud Orde-

ricum Vitalem lib. 5: Videhcet Ecclesiam... et medietatem decimæ illius villæ, cimiterium... nec non Monasterii Arca-gium quantum Goselinus tenuit. Forte Areagium.

Puto recte scriptum esse Arcagium, quod fuerit præstationis species, qua quis tenebatur in domo sua arcæ reponendæ locum dare. Inter consuetudines debitas tertia pars loci unius archæ numeratur in Tabulario Calensi pag. 94: Prædicta domus tempore Drogonis debebat XXVIII. denarios de censu Arnulfo de Couberon, qui etiam in prædicta domo has consuetudines quærebat, tertiam partem unius Archæ et unius dolii et VII. solidos ex credicione, et tertium hospitalitatis suæ quandocumque vellet. Vide Arcasium.

\* Neque Areagium reponendum est, neque eo sensu, qui a DD. Benedict. proponitur, accipienda est hæc vox: Tributum enim seu præstatio esse videtur ex agris, nomine Arcæ designatis, præstita. Vide supra Arca 8. Idem itaque quod Agrarium, Terragium alibi dicitur.

ARCHAGIUM, Eadem notione. Charta ann. 1157. ex Tabul. Miciac.: Villam S. Albini, cum domibus, vineis, virgultis, terris, hospitibus, Archagio, et omnibus quæ ad eamdem villam pertinent. Chartul. . Sigiranni : Ego Ramnulphus pro redemptione animæ et parentum meorum reddo loco S. Sigiranni et servientibus in eo decimam et beneficia, quæ ad illam ecclesiam pertinent cum sepultura, cum

\*Archagio, cum censu, etc.

\*ARCAHUT. Vide infra Artahut.

\*ARCALECTUS, ARCHALETUS, Ligneus lecti instructus, quasi Arca lecti, Gall.

Chalit, Vasconibus Arcolet. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Unum lectum incortinatum,... cum suo Arcalecto postium coralli et cum suo marchipe coralli, et cum prædicto Arcalecto claverato ad circuitum dicti Arcalecti. Occurrit rursum ibidem. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305: Infirmarius habet tenere cameras infirmorum... bene garnitas Archaletis lignorum, tabulis, scamnis et sedilibus, etc. Vidé Archilectile.

ARCANDIUM, in Hist. S. Mart. pag. 483. Idem videtur quod supra Arcagium. ARCANUM, Anima, Vita, ipsa etiam natura cujusque rei apud Philosophos Spagyricos. Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico: Arcanum est res secreta incorporalis atque immortalis quæ cognosci non potest, nisi experientia. Est enim virtus cujusque rei quæ millies plus ope-

ratur quam res ipsa.

ARCARAGIUM. Vide infra Feudum

Arcaragii.

ARCARE, Arcum seu fornicem exstruere. Charta S. Ludov. ann. 1259. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 304: Senescallo Carcassonæ salutem. Mandamus vobis quatenus infirmariam S. Nazarii Carcassonæ ampliari permittatis;... per-mittatis etiam quod Arcent carrerias in burgo novo Garcassonæ.

1. ARCARIA, τραπεζιτική, in Gloss. Lat. Græc Ita enim lego, pro τραπεζιτηκά, ut intelligatur ars mensaria, in qua qui pecuniam servat, Arcarius dicitur, nostris, celui qui garde la caisse.

ARCARIA, Dignitas Arcarii, apud Anas-

ARCARIA, Digitits Arcara, apud Anastas. in S. Agathone pag. 58.

2. ARCARIA, Cambium publicum, Tabula nummularia, Gall. Change. Charta Phil. Pulcri ann. 1306. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 64: Nos Guillelmo de Nozerius servienti nostro armorum... Arcariam guam Vaccones tempre seldant cariam, quam Vascones tenere solebant, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, prout per dictos Vascones seu gentes nostras alias explectari solent, concedimus et donamus in hereditatem perpetuam tenendam a prædicto Guillelmo et heredibus suis ex recta linea descendentibus. faciendo servitium consuetum, volentes nichilominus quod prædictus Guillielmus et heredes sui propter hoc teneantur, quamdiu et quotiens nobis placuerit, custodiæ castri nostri de Pacinchia, quam sibi commisimus, sine vadiis deservi

ARCARII, Sagittarii, Archers, in Epistola Episcopi Asconensis ad Honorium III. PP. tom. 8. Spicilegii Acheriani, in Actis Innocentii III. PP. pag. 10. 143. 147. apud Silvestrum Girald. lib. 1. Itiner. Cambriæ cap. 5. etc. Arcarii Anglici olim multi æstimati. Chronicon Ber-

trandi Guesclini MS.:

### Et sans les bons Archiers du bon pays Anglois.

Ita Froissart. 1. vol. pag. 296. Tasso cant. 1. stanz. 44. Dux Clivensis in Tacticis pag. 81. etc. De Francis Arcariis, qui vulgo nostris, Francs-archers, consulendi Monstrelletus 3. vol. pag. 13. et Berrius in Carolo VII. pag. 165. ARCARIUM, Ærarium. Bulla Ste-phani PP. ann. 896. inter Probat. tom.

2. Hist. Occit. col. 30: Datum... per manum Stephani episcopi sanctæ ecclesiæ Nephesinæ in Arcario sanctæ sedis Apos-

tolicæ. Vide in Arcarius.
ARCARIUS, Cui arcæ publicæ, sive thesauri cura demandata erat. Gloss. Gr. Lat. ὁ ἔπὶ τῆς δημοσίας τραπέζης, Arcarius. Gloss. Latino-Græc. Arcarius, οἰχονόμος. Gloss. Isid. et Papias, Arcarius, actor, dispensator. Brito: Arcarius, qui custodit, vel facit Arcam, vel custos the-saurorum. Vicarius Arcarii in Inscript. apud Grut. 580. 10. Arkarius Reip. Amerinorum. 1091. 7. Arcarius præfectorum, apud Senatorem lib. 1. Epist. 10. [ Arcarius præfectorum] rin. Papyr. diplom. num. 139. lin. 10. et not. pag. 376. a.] Occurrit non semel in Cod. hac notione. Apud Alcuinum Epist. 105. Megenfridus regalis Palatii Archarius inscribitur, et in ipso contextu, fidelissimus dispensator the saurorum indigitatur. Charta Witlasii Regis Merciorum apud Ingulfum pag. 856: Arcarius meus omnes expensas hujusmodi, cum dicti ministri mei annumeraverint, pro fisco integre acceptabit. Vide Ordericum lib.10. pag. 798. 799. [Marten. tom. 3. Anecd. col. 1124.]

ARCARIUS ECCLESIÆ ROMANÆ, recensetur inter officia Ecclesiastica apud Anastasium in Agathone, et in Constantino PP. pag. 53. et 65. et apud Luitprandum lib. 6. c. 6. extremo, apud Joannem VIII. Epist. 294. Ugheilum tom. 1. Ital. sacr. pag. 1101. etc. Ecclesiæ Arcarius apud Odonem Abbatem lib. de Miracul. S. Mauri cap. 10. [Arcarius Apostolicæ Sedis apud Mabill. tom. 4. Annal. pag. 706.] [52 Vide Marin. Papyr. Diplomat. pag. 224. not. 3. num. 25.] Vide Archidiaconus Ecclesiæ Romanæ. tantino PP. pag. 53. et 65. et apud Luit-

\*\*Numerorum Arcarius, in Actis SS. Getulii, etc. tom. 2. Jun. pag. 266. col. 1. Ordo Rom. MS. ex Cod. reg. 4188: Archarius, qui ab archano dicitur, debet scire secreta consilia imperatoris et colli-

gere censum.
ARCASIA, Locus in pago Tornacensi, cujus meminit Charta commun. Tornac. ann. 1187. in Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 1. fol. 10. v°. col. 2: Si vero versus Arcasiam cum exercitu venerimus nos vel successores nostri, communia tota Tornacensis usque ad eumdem locum, vel usque ad æque remotum locum circa Tornacum,

nobis occurrere debent.

| ARCASIUM, f. Idem quod Arcagium.
Rotulus sæculi XII. de Prioratu S.
Pauli de Tartas in Archivo Monasterii de Casa-Dei: Dalmacius Dentil Arca-sium, quod habebat in Ecclesia S. Pauli, unam mulam et C. sol. dedit Monachis presentibus et futuris. [\* Vide supra Arca-

presentibus et futuris. [\* viue supra Arcugium.]

[1. ARCATA, Arcus, fornix, Gall. Arche,
Arcade. Processus de B. Petro de Luxemburgo tom. 1. Julii pag. 598. B:
Interrogatus quantum distabat ipse loquens a puero? Dixit, quod per spatium
duarum Arcatarum pontis. Sebast. Fantoni tom. 2. Hist. Avenion. pag. 119. ex
inquisitione ann. 1291: Dixit quod supra
pontem de petra. . . vidit in ultima Arcata quoddam portale. Alium locum vide
in Canutfinis. in Caputfinis.

\*2. ARCATA, Idem quod supra Arca 8. Modus agri. Charta ann. 1197. in Tabul. S. Vict. Massil.: Dedit ad acapitum duas

Arcalas freneas remanentes magne curtis.

ARCATE. Vide Pradisterium, ubi, ait
Cangius, nihil succurrit, nisi Arcate sit pro Arcacq, quod Hispanis idem est

ARCATIUM, Arca, Gall. Coffre. Stat. civit. Mutin. rubr. 400. pag. 88. ro: Qui liber debeat gubernari in uno Arcatio

communi ipsorum notariorum.

ARCATORES et ARCHATORES tarii, Archers, apud Ottonem Morenam in Historia Rerum Laudensium pag. 55. 69. 70. 110. [Obertus Cancellarius Annal. Genuens. lib. 2. apud Murat. tom. 6. col. 294: Eo (prælio) diutius durante Arcatores ferierunt Balduinum filium Henrici Guercii, et Gandulphum Usus-maris. Ogerius Panis Annal. Genuens. lib. 4. ad ann. 1215. apud Murat. tom. 6. col. 409: Et guarnito illo de castellano, Archatoribus, et balistariis, ad propria sine læsione aliqua feliciter redierunt.]
ARCATURA. Vide Arca.
ARCATURIA. Falco Beneventanus : Ad

frangendam, ut ita dicam, Arcaturiam ivit. Palorum sepem in publicum priva-tumque commodum structam ad arcentumque commodum structam ad arcendam constringendamque perennis fluminis aquam hic interpretatur Camillus Peregrinus, populari vocabulo plerisque etiamnum in Italiæ locis usurpato, quo sensu forte dicuntur Archaux, in Consuetudine municipali de Menetou sur Cher, art. 23. ubi de servitutibus realibus: Les garennes et Archaux en ladite riviere de Cher sont defendus. Vide Arca, Arcatura Arcatura.

Munimenti etiam genus, nostris

Arce, quo scilicet arcentur aggressores. Charta Ludov. XII. reg. Franc. ann. 1510. ex Chartul. episc. Carnot.: Donnons licence de fortifier et emparer ledit bourg et ville de Pontgoing à l'entour de oourg et vitte de Pontgoing a l'entour de icelles de murailles, tours, palnys, barba-canes, boulevers, excluses, portauks, ponts-leveys, Arces, barrieres, et autres clos-tures et fortifications. Nisi sit pro Herse, cataracta

¶ ARCAVUS, f. Atramenti vasculum, Gall. Ancrier. Locum vide in Scarpellium

\* ARCAYRAGIUM, Officium arcarii, seu sagittarii, Gall. Archer. Vide infra Ar-

queriatus

1. ARCE, pro ἀρχή, Dignitas. Indiculus Dagoberti Regis ad Sulpitium Archiep. ex Vita S. Desiderii Episcopi Cardurcensis MS.: Proinde dum vos Arcem Metropolitani scimus tenere, etc. Vita S. Theodardi Archiepiscopi Narbonensis apud Catellum pag. 766: Ut om-nis, qui Pontificatus illius Arcem sortitus erit electione, etc. Ubi Arce videtur vox formata, non ex arx, quod volunt viri docti, sed ex Græco αρχή. [Φ Glossar. cod. reg. 7644: Arche, locis sublimitate.] Eadem Vita pag. 759: Vel consensu omnium Episcoporum ejus Provinciæ, cui præponendus est, qui άρχην regiminis ejusdem curamque nihilominus pastoralem suscepturus est, etc. Et pag. 757: Expetitur ad suscipiendam Diaconatus άρχήν. Infra: Ex eo tempore, quo Diaco-natus άρχήν suscepit. Nolim tamen omnino contendere voculam arcem hisce locis non posse deduci ab arx. Nam et locis non posse deduci ab arx. Nam et arcem translate pro eo, quod summum est, et eminet, frequenter usurpasse veteres Scriptores constat. Locos collegit Stephanius in Notis ad Saxonem Grammat. pag. 194. 223. Adde Foros Regni Aragon. fol. 128. v. a. Eadem Vita S. Theodardi, pag. 765: Regum Francorum, ad quos celsitudo principatus ejusdem terræ snecialiter pertinet Vita S. dem terræ specialiter pertinet. Vita S. Conwojonis Abbat. Rothonensis num. 1: Ecclesiæ Venetensis Diaconi Arcem meruit conscendere. Vetus Charta in Actis Episcop. Cenoman. pag. 204: Unde Domnorum Episcoporum et Metropolitanorum Arcium sedes tenentium suffragia poscimus, etc. Ubi perperam artium præfert editio. [222] Privileg. Ageradi Carnotensis Episcop. ann. 693. Brequinio num. 293.: Unde domnis metropolitanis arcium sedes divinitatis suffragia poscimus, etc. [Ita Basilius Seleuciensis Homil. in Davidem, της ἀσεβείας ἀνελθών

ακρόπολιν dixit.

¶ 2. ARCE, pro Archivum. Legitur in Charta Childeberti III. ann. 994. apud Mabil. lib. 6. de Re Diplom. pag. 477.

[Φ Charta Childeberti III. ann. 695. Brewining and 1991. quinio num. 231.]: Duas præceptiones uno tenure conscriptas exinde fieri jussimus, una in Arce Basilicæ sancti Dio-nisii resediat, et alia in tessauro nostra.

| Vide Archia 1.]
| ARCEDO, Ligamen quo sanguis venæ sectæ sistitur seu arcetur, a quo dictum Arcedo, ut exponit D. Marquardus Herrgott Vet. Discipl. Monast. pag. 112. Discipl. Farsensis cap. 41.: Si quis frater voluerit sanguinem minuere, procuret indicare Abbati... Licentia denique accepta eat indicare cellerario, ut habere faciat Arcedonem, vel si tempus fuerit hyemis, ignem accendere faciat in cale-factorio. Ubi, si particulam disjuncti-vam, vel attendas, nihil aliud Arcedo significare videtur quam cubiculum concameratum, quod in æstate alsum est: sic dictum ab Arca, Gall. Voute.

1. ARCELLA. Guigo II. Prior Cartusiensis in Statutis ejusdem Ordinis cap. 50. § 1: Domus, in qua fiunt casei, quam vocamus Arcellam. Eadem verba habentur in antiquis Statutis ejusdem Ordinis part. 3. cap. 28: In Arcella pastoris, et in furno nullus ingreditur.

2. ARCELLA, pro Arcula, Gall. Cassette. Hist. Monasterii Novientensis tom. 3. Anecdot. Martenii col. 1152: Arcellæ sive in dormitorio, seu in quocumque loco fuerunt inventæ, securibus effringuntur, quia in loculis quorumdam spera-

batur argentum inveniri.

3. ARCELLA. Vide in Arca 1.

ARCELLINA, inter ministeria vel vasa sacra, in Charta Ferdinandi M. Regis Hispaniæ æræ 1101. apud Anton. de Ye-pez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 6: Tertia vero (Corona) est diadema capitis mei aureum, et Arcellinam de crys-tallo auro coopertam, et crucem aureum cum lapidibus, etc. Ubi forte Arcellina,

minor area.

| ARCELLUS, ARCHELLUS, Arcus, fornix, Gall. Arceau. Hinc ita dictæ ipsæ ædificiorum portæ in arcum exstructæ; ut in Monasterio Tyroniensi. Annal. Bened. tom. 4. pag. 219: Robertus Abbas Salmuriensis... sepultus in claustro juxta Arcellum Capituli. . . . ubi voces canentium eo moriente auditæ feruntur. Charta Capituli Autissiod. ann. 1297: Noverint universi, quod nos portam claustri Beati Stephani Autissiod quæ porta Pendens appellatur, cum Archello super eam existente, reparatione indigentem, nondum est dudum, opere latomiæ reparari feci-

ARCENTUM. Vide Arcetum.

ARCEPELLONES, Qui vulgo dicuntur ingeniarii, inquit Ugutio.
ARCEPS. Vide Archivum.

ARCEPTA, Genus navis, acatus, apud Grævium ad Gloss. Isid. in voce Ac-cepta, ex Pithæi Excerptis. Genus est vasis Ugutioni, cujus locum vide in Pi-

\* ARCERA, Vehiculum in arce nondum confixum, non utique plaustrum, id est, carrum. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Quæ sic emendanda sunt : Vehiculum in arcæ modum confictum. Gellio lib. 20. cap. 1, Arcera plostrum est tectum undique et mænitum; quasi arca quædam magna vestimentis instrata, qua nimis ægri aut senes portari cubantes solebant.

Nostris vulgo Litiere.

\*\* ARCERE, Occupare, ad manum ponere, Gall. Saisir. Lit. Alfonsi comit. Pictav. ann. 1269. in Reg. 11. Chartoph. reg. fol. 153. v°: Significavit nobis venerabilis pater episcopus Mimatensis, quod vos Arcetis seu justitiare vultis feudum Guidonis de Montonge, quod feudum te-nere debet dictus Guido a domino castri, et dominus castri, ab ipso episcopo, et idem

episcopus a nobis.

¶ ARCERETUS, Conflictus. Papias, ex
MS. Bituricensi. Forsan est Arceretus pugna quæ fit emissis sagittis ab Arce-

riis seu sagittariis.

ARCERII, Sagittarii, Italis Arcieri, nostris Archers. Acta Alexandri III. ann. 1175: Procedentes in multa fortitudine militum, peditum, armatorum, et Arceriorum versus Alexandriam. Vide

Arcarii. Chron. Placent. ad ann. 1360. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 506: Cardinalis et legatus domini Papæ misit exercitum magnum equitum et peditum Arceriorum cum comite Simone. Arcerii de Candia, in Chron. Travis. apud eumdem tom. 19. col. 749.

\* ARCERSIRE. [Advocare, appellare.

Pontificale Gemeticense MS. ubi de Consecratione Ecclesiæ: Tunc imponas in Arcernum ignem. Forte legendum

in Arcernim ignem. Forte legendum Acerram.

ARCES, Tortiles ex virgultis laquei, nostris, Harts. Charta Oliverii abbat. S. Remigii Senon. ann. 1811. in Reg. 47. Chartoph. reg. ch. 127: Poterunt dicti emplores facere collegii (l. colligi) Arces, Gallice Arz, in recrescentiis dicti nemoris, pro ligando opere dicti nemoris. Vide infra Areale in Area 1 et Hardes.

ra Areale in Area 1. et Hardes.

\*\*ARCESSIRE, Ad superos evocare. Arcessit, vocat. provocat. Glossar: vet. ex Codd. reg. 7618. et 7646. Vide Arcessitio.

ARCESSITIO, Mors, qua scilicet ex hoc

mundo ad Deum arcessimur, evocamur. Vox. S. Cypriano familiaris, Epist. 22: Si quis post Arcessitionem meam abs te pacem petierit: id est, postquam a Deo ex hac vita evocatus fuero. Utitur etiam in Exhortat. ad Martyres, ut et Ruricius Lemovicensis Episcopus lib. 2. Epist. 4.

uquarii: Arcetat, routet, Occultat. Forte ducta vox ab Arca.
ARCETICA ÆGRITUDO. Thomas Walsinghamus ann. 1286: Cui pedum ac manuum fere ossa abstulerat Arcetica Ægritudo. Sed legendum arthretica.
ARCETUM, ARCENTUM, ARCEUTUM. In Tabulario Lascariensis Ecclesiæ, Arceut, vel Arcieut: vox Beneharnensibus nota, anud quos ita appellatur Jus mocura-

vel Arcieut: vox Beneharnensibus nota, apud quos ita appellatur Jus procurationis, seu certa pensitatio, quæ Episcopo ab Abbatibus et Ecclesiarum Præpositts exsolvebatur, loco procurationis, aut Recepti, sive receptionis. Arceber enim apud illos est recipere, ut observare est apud Marcam lib. 1. Hist. Beneh. cap. 28. n. 18. lib. 3. cap. 8. n. 6. lib. 5. cap. 31. n. 2. Fit mentio Arceuti istius, seu des Arciuts, in Foris Beneharn. tit. 1. art. 30. tit. 20. art. 3. [Bulla Innocentii Papæ III. pro S. Severo anni 1213. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. 1218. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 184. col. 1: Að hæc adjicimus, ut alicui personæ magnæ vel parvæ facultas non sit milites vel pedites de villis eidem Gænobio pertinentibus in hostem vel expeditionem ducere; nec de silvis, pratis, laudis, piscationibus, pinetis, vel vineis censum quærere vel Arcetum.
Charta Ricardi Regis Angliæ ann. 1190. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 637 Nec Arcentum inire per vim, nec aliquod censum quærere. Vide Receptus.

ARCHA, pro Arca in suis variis notionibus haud raro reperitur scriptum.

[\* Vide supra Arca 9.]
ARCHABUSIUM, Ferrea fistula, Sciopetus, Gall. Arquebuse, Hisp. Arcabuz. Concil. ann. 1585. tom. 4. inter Hisp. pag. 341: Archabusio etiam dum iter faciunt aut in venationibus... ne utantur

¶ ARCHADICUS, Stolidus, nullius vir industriæ et ingenii, Gall. Lourdaut, stupide, âne. Quare asinus dici solet Avis Arcadica: adagio ducto a proceris-

simis quos alit Arcadia asinis, et ab incolarum stupore, ob quem olim male audierunt. Hinc Juvenalis Satyra 7. versu 160:

Læva in parte mamillæ Nil salit Arcadico juveni, etc.

Carmen Anonymi apud Mabill. Annal. Bened. tom. 5. pag. 653. col. 1:

Hic tuus Archadicus super omnes regnat a Frangatur collo, certe sic laudat Apollo.

ARCHAGIUM. Vide Arcagium.
ARCHALETUS. Vide supra Arcalec-

\*ARCHANGELICA. [Lamium galeopsis, (herba). DIEF.]
ARCHANUS, pro Archangelus, licentia plusquam Poetica, ut solet, dixit Fridegodus in sancto Wilfrido cap. 48:

Archanus Michael nitido lampabilis ore.

ARCHARAGIUM. Vide infra Feudum

Arcaragii.
¶ ARCHARISSIMUM, Archivum, Archarium. Acta Tullensium Episc. Inter Anecd. Marten. tom. 3. col. 1009: Cujusmodi autem fuerit rerum ibidem ab eo destinatem dispositio, continet Apostolicum privilegium Alexandri Papæ, quod in sancti protomartyris Stephani retine-

tur Archarissimo.
ARCHARIUM, Archivum, tabularium, arca, ubi monumenta vetera reconduntur: ἀρχάριον seu ἀρχεῖον. Vita S. Pauli Episc. Verdun. cap. 5. n. 11: De quibus propria manu privilegium conscripsit, et in Archario ejusdem Ecclesiæ... condidit.

ARCHARIUS. Vide Arcarius.

\*\* ARCHAS, a Gr. ἀρχός, vel ἄρχων, Præpositus, præses, princeps, ut in Gloss. Gr. Lat. Acta S. Cassiani in Antiq. Hortæ ab illustr. Fontanino pag. 345:

Archas melifluus fama super æthera notus.

¶ ARCHATUS, Principatus a Græco ἀρχή, apud Leibnitium tom. 2. Scriptor. Brunsvic. pag. 981. ex Pantheone:

Sem tenet Archatus Asiæ, Cham continet Affros, Japhet in Europa fit pater ille patrum.

[95] Provincial. Archat. Vide Raynouard. Lexic. Romanum vol. 1. pag. 113, nisi sit pro Exarchat.]

[ ARCHEARIUS, ut Archerarius. Liber Niger Scaccarii pag. 359: De Archeariis, qui portabunt arcum Regis, unusquisque v. den. in die, et alii Archerii tantum-

\*\*ARCHEGAYE, ARCHIGAIE, etc. Lanceæ seu hastæ, imo et gladii species; vox Gallica. Lit. remiss. ann. 1858, in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 11: Dictus exponens Robertum quendam gladium, vocatum Archigaie, in manibus suis te-nentem percepit. Aliæ ann. 1876. in Reg. 109. ch. 161: Idem miles, verbis certis injuriosis præcedentibus, dictum Bertran-dum quadam lancea, secundum ydioma patriæ Archegaye nuncupata, percussit in femore, taliter quod præfatus Bertran-dus circa xv. dies ultimum diem suum clausisse dicitur. Aliæann. 1396. in Reg. 150. ch. 294: Ladite concubine le cuida ferir et navrer d'une Archegaye à grand fer. Aliæ ann. 1401. in Reg. 156. ch. 300 : Ledit Fremin persa la cuisse senestre dudit Landry tout oultre, et tant que la-dite Arcigaye entra en l'autre cuisse bien avant. Aliæ ann. 1455. in Reg. 189. ch. 67: Ung baston ferré, appellé Arsegaye. Le Roman d'Alexandre part. 2. MS.:

Merveilhiex fu li chapleis, pour ce qu'ens cox ferir Oissiez Archegaiez tronconner et guenchir.

Harsegaye, in Lit. remiss. ann. 1414. ex Reg. 167. ch. 333: Le suppliant d'une Harsegaye, ou demi-lance frappa par la poitrine icellui cavalier. Vide Hasta 1, et Lancea.

\*\*ARCHELHARIA, Arbalista, arcus, vel Balista, machina jaculatoria. Charta pro consulibus villæ de Marciaco ann. 1845. in Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 607: Li-centiam concedimus de novo construendi... in medio ipsius plateæ vel circa unam turrim altam et fortem, pro... conservan-dis infra... Archelhariis et armis neces-

dis infra... Archelhanis et armis necessariis in loco prædicto.

[ARCHELLUS. Vide Arcellus.

ARCHEMISTA, Chymiæ peritus, Qui
exercet artem chymicam, Gall. Chymiste,
Souffleur. Lobinellus tom. 8. Hist. Paris. in Glossario: Nonnulli monetarum
falsatores, Archemistæ et usurarii.

Vide
Chimia

\*ARCHEPHALUS, perperam pro Acephalus, sine capite, in Lit. Ludov. II. reg. Jerusal. et Sicil. ann. 1402. et schedis D. Le Fournier: Hanc igitur (Ecclesiam) ascensurus (J. C.) ad Patris dexstam) ascensurus (3. C.) du Patris destreram, ne vidua in terris remaneret Archephala, beato Petro, et cuilibet successori Papæ catholico et nulli alteri commisit. Vide Acephali.

\*\*ARCHERA, Lignum quoddam, Gall. Archure. Guido de Vigev. MS. de Modo acquirendi et expugnandi T. S. cap. 18: Et quelibet assis habeat unam Archeram

Et quælibet assis habeat unam Archeram et unum baculum pro podio ipsius pan-

ARCHERARIUS, Sagittarius, ex Gall. Archer, apud Ordericum Vitalem lib. 8. pag. 466. Vide Arcarii.

1. ARCHERIA, Fenestricula oblongior et strictior in urbium et castrorum muris, per quam sagittarii, vel balistarii sagittas suas aut tela in obsidentes emittebant. Willelm. Brito lib. 1. Philipp.:

Subtus fulciri facit, aptarique fenestras, Strictes et longas, ut strenuus arte latenti Immittat lethi prænuntia tela satelles.

Gesta Lud. VII. Regis Francor. cap. 21: In limitibus strictis murorum ambitu interclusis, erant Turci, qui per fenestriculas longas et strictas, qua per fenestra-las longas et strictas, quas Archerias vocant, nostros lanceis et sagittis infesta-bant. Charta ann. 1239. in Tabul. Comi-tat. Montisfortis: Assecuravimus D. Cotat. Montisfortis: Assecuravmus D. Comiti Montisfortis contra omnes gentes. . . tali modo, quod non possumus habere in eodem castro Archeriam, nec arbalisteriam, nec cernelium, (Creneau) neque scutum. Vetus Interpres MS. Willelmi Tyrii lib. 4. cap. 13: Cil de la Ville regardoient par les Archieres et par les hourdeis la contenance de l'ost. Et lib. 5. cap. 20: Per cancelles munocum sic vet. cap. 20: Per cancellos murorum, sic vertit, par les Archieres. Le Roman du Re-nard. MS.:

Les Archieres sont à quarniax, Par ou il traient les quarriax A domager la gent le Roi.

[ΦΦ Provincial. Arquiera. Vide Ray-nouard. Lexic. Roman, vol. 1. pag. 112. in voce Arc.] Τοξική, Harmenopulo lib.2. tit. 4. § 47. 48. 49. 87. [Τοξική φωταγωγός, Constantino de Adm. Imp. cap. 29.] Τοξική θυρίς apud Hieronymum et Sym-macho Comm. in Ezech. 40. Ita enim harcho Comm. In Ezech. 40. Ita enim hunc locum capiendum censet Fullerus lib. 6. Miscell. sacr. cap. 13. Vide Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 431. [Cujacium lib. 13. Observ. cap. 30. et Glossarium med. Græcit. in Tokraf.]

ARQUÆRIA, in Consuetudinibus Catalan. Vide Masoverius et Negriale.

2. ARCHERIA, Species Sergenteriæ, seu feudi servientis, quod qui possidet, arcum habere pro servitio domini, vel

Archeriam castri illius servare tenetur. Charta exarata ann. 18. Henrici III. Regis Angl. apud Edw. Cokum ad Littleton, sect. 157: Joannes de Archier, qui tenet de domino Rege in capite per

serjeantiam Archeriæ, etc.

[3. ARCHERIÆ, in Comitatu Calomontis supremi Dumbarum Principatus dicuntur parvulæ domus, ubi colonus unus residere potest cum labore dua-rum vaccarum tantum. Ita Vir Cl. D. Aubret in Collectaneis ad nos missis. Charta Calomontis ann. 1397 : Juxta Ar. Charta Calomonus ann. 1897: watu Archeriam seu domum Murgerii. Censualis Codex ejusdem urbis: Stephanus Beguerdi tenet a dicto domino quandam domum sitam in villa Calomontis.... juxta Archeriam dicti Beguerdi . . . Item tenet dictam Archeriam sitam juxta dictam domum ex una parte et juxta curtile, etc. Rustici Lugdunenses etiamnum appellant Archille cellam prope bubile

ARCHERIUS, idem quod Arcerius. Petrus de Vineis lib. 2. Epist. 9: Magnam nobis quantitatem Archeriorum et gentis alterius destinavit. Occurrit in Gestis Consulum Andegav. cap. 18. n. 8. 4. [in Spicileg. Acher. tom. 10. pag. 501. et apud Murat. tom. 8. col. 1094: Servitores et Archerii gardæ Ducis Sabaudiæ, in

Charta ann. 1489.]

\* Nostris Archier de craco, pro Sagittarius ineptus, parum dexter, Gall. Maladroit, in Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 156: Ledit Henry appella ledit Pierre Archier de craco,.... et dit que il lui prioit que il traist à lui et lui en donnoit congié; et lors ledit Pierre, qui n'estoit pas bon archier, etc. Sed et Archier, pro Arcuum opifex, occurrit in Lib. 2. Ordinat. su-per artific. Paris. ex Cam. Comput. fol. 120. vo: Quiconques doresenavant vouldra estre artilleur,.... c'est assavoir faiseurs d'arcs, de flèches, etc. Archier nuncupa-tur in vet. Ordinat. ibid. fol. 123. r..

1. ARCHETENS, ab Arcitenens, Sagittarius, Gall. Archer. Hist. Harcur. tom. 3. pag. 65. ex rotulis Cancellariæ Ducatus Normaniæ: Usque ad valorem duorum militum Sagittariorum per annum per homagium, inveniendo quatuor homines ad equitandum cum octo Archetenti-

bus ad equitandum.

2. ARCHETENS, Anteris, Gall. Arc-boutant. Comput MS. fabricæ eccl. S. Petri Insul. ann. 1485: Item magistro Jacobo du mortier lathomo, pro factura duarum archarum et unius Archetendis, Gall. Arcboutant, ad oppositum capellæ

S. Adriani per conventionem, 72. lib.
1. ARCHETUS. Chron. Parmense ad ann. 1291. apud Murat. tom. 9. col. 822: Elevata est turris sanctæ Mariæ majoris Ecclesiæ a cingulis lapidum sine Archetis, in sursum per multa brachia. Est cæmentariis nostris instrumentum quoddam, serra nimirum aurichalci grandioribus lapidibus cædendis apta, quod Archet dicunt; hic tamen per Archetum tractoriam gruem, Gall. Grue, intelligendam puto, qua scilicet lapides in altum tolluntur.

2. ARCHETUS, uncus aperiendis seris

aptus, vulgo Rossignol, sic dictus, quod curvus est. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 183: Petrus de rivo sex Archetos ferreos in cuspide ab utraque parte artificialiter turnatos, cum quibus dicti latrones seras portarum et coufredorum apperiebant, posuerat. Ar-chet, pro Theca, Gall. Etui, ab Arche, arca, capsa, diminut. occurrit in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. ch. 458:

Ledit Jehan des Ouches, qui portoit un dart à faucher, appareille et émoulu de nouvel et enveloppé dedens un Archet de

¶ ARCHEURA MOLENDINI, Lignum quod ante molam ponunt, Gall. Archures. Computus generalis redituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel Tract. de Usu Feud. tom. 2. pag. CLIII: Produobus bordellis et pro chevez et pro Archeura Molendini de Athies, IIII. lib. XII. d. minus.

ARCHEUS, e Græco ἀρχός, Spagyricis est vis rebus insita qua ipsæ producuntur et vigent. Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico: Archeus est vis producens res ex illiaste, et dispensator omnium rerum. Ibidem : Archeos est oberrans invisibilis species et se a corporibus separans, medecinæ vis atque naturæ virtus.

1. ARCHIA, pro Arca. Statuta Eccle-

siæ Biterrensis ann. 1368. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 638: Res prophanas vel sæculares... poni in Ecclesiis prohi-bemus.... Archiis operis et luminariæ et

confratriæ dumtaxat exceptis.

Formula 72. inter Lindenbrog. : Testamentum meum condidi, quod illi scribendum commisi, ut... in Archiis basilicæ sancti illius conservetur. Airche, pro Arche, coffre, in Charta ann. 1255. ex Chartul. Monaster. fol. 1: Cist escrit gist en l'Airche Saint Jaike. [24] Vide Arce 2.]

¶ 2. ARCHIA, Fornix pontis, Gall. Ar-che. Charta S. Ludovici Francorum Regis pro Abbatia Joyenvalli, anni 1228. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1219: Damus et concedimus in puram et perpetuam eleemosynam Abbatiæ Joenvallis, et fratribus ibidem Deo servientibus unam de Archiis pontis Pontisaræ cum piscaria; illam videlicet quæ sita est inter molendinum leprosorum ad faciendum molendinum unum in eadem Archia ad bladum molendum.

# 3. ARCHIA, Principatus. Cathol. Vide

supra Archas.
ARCHIABBAS. Vide Abbas.
ARCHIACOLA. Vide Archiscolus.
ARCHIACOLYTHUS. Cum in Ecclesiis Cathedralibus olim quatuor essent Ca-nonicorum ordines, Presbyterorum sci-licet, Diaconorum, Subdiaconorum, et Acolythorum: quilibet suis capitibus suberant, Presbyteri Archipresbyteris, Diaconi Archidiaconis, Subdiaconi Archisubdiaconis, Acolythi denique Archiacolythis. Archiacolythorum nomen etiamnum in Ecclesia Capuana durare observat Michael Monachus in Sanctuario Capuano pag. 576. sed illos cum Acolythis nullum neque in choro, neque in Capitulo ordinem facere, omnesque ex libito et solo, ut aiunt, nutu, posse amoveri. Meminit Benno Cardinalis Archiacolythi Ecclesiæ Romanæ.

ARCHIACONUS, Armorice Archiagon, Archidiaconus, in Collectaneis Domini

le Pelletier.

\* ARCHIALIS. [Summus medicus.

DIEF.

ARCHIALITER, Primarie. Bonifacius in Vita S. Livinii Episc. et Martyr. cap. 2: Ipsius Regis optimatum princeps, et præ cunctis aulicis suis primatibus Ar-

chialiter apicem gerens.

ARCHIANTISTES, Archiepiscopus, vox hybrida. Utuntur Ditmarus lib. 6. 7. pag. 77. 91 et alii. Epitaphium, Brunonis Archiepiscopi Coloniensis:

Archos Antistes, cui clara Colonia sedes.

ARCHIAPOSTOLUS, eo nomine designatur S. Petrus Apostolorum princeps, in Actis S. Gauger. tom. 2. Aug. pag. 678. col. 1: Suis sacris manibus nitentis capitis comam attondens, solemniter clericavit: quatenus in numero aggregaretur illorum, de quibus per Archiaposto-lum dicitur : Vos estis genus electum,

regale sacerdotium.

ARCHIARIUS. Vide Cinerarius 2.

\*ARCHIATER. Chirurgus, ut ex ipso contextu patet, quanquam vi hujusce vocis Primarius inter medicos denotevocis Primarius inter medicos denote-tur, ab ἀρχός scilicet, princeps, et Ἰατρός, Medicus. Mirac. S. Remacli tom. 1. Sept. pag. 714. col. 2: Nam ictus ferien-

Sept. pag. 114. Col. 2: Nam ictus jerien-tis vincturam et compagem ejus divari-catam pene disjunxerat, ideoque solitum meatum vigoris a venis obstruxerat; quod dum Archiatri sollerlia non prospexit, errore desipuit.

ARCHIATRI, Medici Principis, et qui in sacro palatio militant: de quorum dignitate multa congessere Cujacius ad L. un. de Comitibus et Archiatrisacris Palatii. Joannes Filesacus lib. 1. Selector. pag. 321. Jacobus Gothofredus ad tit. de Medicis, Cod. Theod. Altaserra ad lib. 2. Epist. Gregorii Magni, etc.
Archiatriæ Dignitas, in leg. 8. Cod.

Theodos. de Archiatris.

Habuere etiam Reges nostri ab ipsis Regni incunabulis Archiatros suos, quos ætas nostra Primos Regis Medicos vocat. Horum qualemcumque seriem a nobis digestam, ne quid ad illustrandam me-diam ætatem desit, hic damus. Marcleifus Archiater sub Childeberto

Rege. Gregor. Turon. lib. 5. cap. 14.

Petrus Archiater sub Theodorico Rege. Fredegar. in Chron. cap. 27.

\* Buhahylyba Bingezla, Arabs, Caroli Magni medicus, in Specim. histor. ad Medic. Gall. pag. 15.

Farragus, Judæus, medicus ejusdem imper. ibid.

Henricus Carnotensis cognomento Surdus, Archiater Henrici I. Reg. Fr. Orderic. Vital. lib. 3. ann. 1059. Will. Gemetic. lib. 7. cap. 38.

Obizo sub Ludovico VI. cujus Epitaphium, quod extat in Clausto S. Victoris Portice descripcit Cabriel. Neudovico

ris Paris. descripsit Gabriel Naudæus lib. de Antiquitate Scholæ Parisiensis. Vide Joan, de Tolosa in Annal, Victo-

Petrus Lombardus, Canonicus Carnotensis, Archiater Ludovici VII. ann.

1138. obituar. Carnot.

Petrus Ægidius, Canonicus Parisiensis, sub Philippo Aug. de eo Guill. Brito sub finem Philippid. et Naudæus libro laudato pag. 35. 36.

Magister Joannes de S. Albano, Decanus S. Quintini, natione Anglus, Physicus Regis Philippi Aug. circ. ann. 1215.

Vide Jacobita.

Magister Rogerus de Furnivalle sub Philippo Aug. ex Obit. eccl. Am-bian. ad 12. diem mensis Julii: Obitus magistri Rogeri de Furnivalle medici regis illustris Franciæ Philippi fortunatis-simi. Si et Ludovici VIII. ut legitur in jam laudato Specimine pag. 15. anne tacuisset?

Rigordus, Philippi Aug. Physicus et historicus, ex supradicto Specimine

Magister Ernaudus Pictavinus, Canonicus S. Quintini, Domini Regis Physicus, ann. 1235. Hemeræus in Aug. Virom. pag. 222.

Mag. Robertus de Duaco, Canonicus Mag. Robertus de Diaco, Canonicus Silvanectensis, Physicus Regis, seu, ut habet Naudæus, pag. 41. et 42. Marga-ritæ S. Ludovici uxoris. Vide eumdem Naudæum in Disquisit. de Scholis Medic. Paris. pag. 92.

Mag. Rogerus de Pruvino, Physicus Regis et Canonicus et Cancellarius S.

Quintini, sub S. Ludovico, de quo idem Hemeræus pag. 234.

Mag. Dudo, Physicus et Clericus S. Ludovici ann. 1270. de eo Guill. Carnot.

de Vita et Mirac. S. Lud. pag. 477.
Dudo, Physicus Regis sub Philippo
Pulcro ann. 1285. idem forte qui supra.
Vide Not. ad Joinvill. pag. 114.

Henricus de Hermondavilla, Philippi Pulcri Archiat. Naudæus pag. 41. [\* A Chirurgicis inter suos recensetur idem Henricus; haud scio an injuria.]

\* Mag. Joannes Helliquinus, Suessionnesis genenique Physique, socie.

nensis canonicus, Physicus regis, ex Charta Phil. Pulc. ann. 1302. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 451. vº

col. 2.

Mag. Robertus Fabri, Clericus et Medicus regis fundator Abbatiæ. B. M.

Charta Phil. Pulc. ann. 1308. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 175. Rursum in Lit. ejusd. reg. ann. 1309. ex Reg. 13. ch. 207.

Mag. Arnulphus de Quiquempoit,

Clericus et Physicus regis, ex Lit. Phil. Pulc. ann. 1310. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 141. ex aliis Lit. Phil. V. ann.

1320. in Reg. 59. ch. 451.
Petrus de Caspicaine, Physicus regis,

ann. 1819 in Reg. Noster. Gaufridus de Courvot, Physicus Regis, ann. 1800. 1821. ex vet. Rotulo Gameræ

Comput. Paris.

Mag. Guillelmus Aymardi, Curatus parochialis ecclesiæ S. Mariæ de monte, Constant. diœcesis, Physicus regis, ex Lit. Caroli IV. ann. 1927. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 498. Mag. Gillebertus Hamelinus, Physi-

cus regis, in Lit. Philippi VI. ann. 1335.

ex Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 121.
Girardus de saint Disier, Physicus Regis, electus ann. 1351. in Comput. ann. 1351.

\* Mag. Ægidius de Semivilla, Physicus regis, in Lit. Joannis reg. Franc. ann. 1355. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 7. r. Everardus de Conty sub Carolo V.

Naudæus pag. 44.
Gervasius Chrestien, Canonicus Parisiensis, Lexoviensis et Bajocensis, Archidiaconus Carnotensis, Physicus Regis, fundator Collegii, quod in Academia Parisiensi illius nomen retinet, ann. 1967; obiit ann. 1982. et jacet in Ecclesia Bajocensi. Vide Brolium lib. 2. An-

sia Bajocensi. Vide Brolium lib. 2. Antiq. Paris. pag. 543. 2. edit.
Joannes de Guisco, Canonicus Nannetensis et Parisiensis, Archiater ejusdem Caroli V. Naud. Disq. pag. 197.

\* De Guistry, ut legitur in Lit. Caroli V. ann. 1866. ex Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 593. et in aliis ann. 1869. ex Reg. 100. ch. 554. ubi canonicus Paris. Nanet et Carisonitensis dicitur. Bursum net. et Corisopitensis dicitur. Rursum memoratur in Charta ejusd. reg. ann.

1874. ex Reg. 106. ch. 130.

Plurimi iisdem annis sub eodem Carolo V. medici regii titulo illustres occurrunt, quorum quis primarius fue-rit, haud facile est expiscari. Præter Gervasium Chrestien et Joan. de Guistry

· Guibertus de Celesto, qui sub me dici regii appellatione nobilitatur Lit. ann. 1374. ex Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 519: Nostre amé et feal Fisicien maistre Guimbert de Celsoy, in Lit. remissann. 1969. ex Reg. 100. ch. 711. Rursum in Charta ann. 1878. ex Reg. 113. ch. 209.
Thomas de Pisan, Christinæ de Pisan parens, Physicus regis dicitur, in Lit. Caroli V. ann. 1872. ex Reg. 106.

Chartoph. reg. ch. 318. et in aliis ann. 1380. ex Reg. 117. ch. 74. Qui teste ejusdem filia in Caroli V. hist. part. 3. cap. 70: estoit doctorifié à Boulongne la Grâce en la science de medecine; licet astronomiæ potissimum operam dederit.

2 Joannnes Boutin, Physicus regis appellatur, in Lit. ann. 1380. ex Reg. 117. ch. 72.

3 Mag. Joannes de Tournamira, Physicus regis nobilitatur Lit. ann. 1378. in Reg. 113. ch. 141.

4 Mag. Jacobus de Burgo, Medicus

\* Mag. Jacobus de Burgo, Medicus regis, in Lit. ann. 1878. ex Reg. 113.

ch. 225.

Mag. Joannes Jacobi, Physicus regis, in artibus et medicina magister, ex Lit. ann. 1978. in Reg. 112. ch. 304. Joannes Tabari, Canonicus Parisien-sis, postmodum Episcopus Morinensis ann. 1384. Vide Gall. Christ.

Mag. Thomas a S. Petro, Physicus regis, et Catharinæ ejus sororis, in Lit. ann. 1385. ex Reg. 128. ch. 112. Cancellarius eccl. Bajoc. et physicus regis, in Charta ann. 1389. ex Reg. 138. ch. 28. Mag. Reginaldus Freron, Protophysi-

cus regis, in Ordinat. hospit. reg. Caroli VI. ann. 1386. ex Mem. E. Cam. Comput. Paris. fol. 100. vo. in Lit. ann. 1391. ex Reg. 124 Chartoph. reg. ch. 231 et in Lit. nobilit. pro eodem ann. 1393.

et in Lit. nobilit. pro eodem ann. 1393. ex Cam. Comput.
Guillelmus de Harsely, sub Carolo VI. hujus elogium perstringit Froissart. 4. vol. cap. 44. 45. et seqq. et cap. 50.

Joannes Clement vel de Marle, Physicus regis Caroli VI. ex Specim. histor. ad Medic. Gall. pag. 17.

Joannes Sanglar, Physicus regis, nobilitatur Lit. ann. 1423. in Reg. Cam. Comput. alias Rituric. punc. Paris. fol.

Comput. alias Bituric. nunc Paris. fol.

Jacobus de Partibus, Canonicus Tor-nac. et Parisiensis Archiat. Caroli VII. perpetuus et familiaris, Avicennæ Com-

mentator. Naud. pag. 48.

Thomas Coronæus, qui et Thomas Francus dicitur, Caroli VII. Medicus, ex Epist. Philelphi lib. 12. fol. 90. [48 14.9. et pridie kal. Aug. 1455.] Lit. quibus civitate donatur ann. 1451. in Reg. 181. ch. 45 : Nostre amé feal phisicien maistre Thomas le Franc du pais de Grece, etc.

Enguerrandus de Parenti, Decanus Facultat Parisiensis, Arch Ludovici XI. Gerardus Cochete, medicus Ludovici XI. in Actis dissolut. matrim. Ludovici

XII. fol. 140. ex Bibl. reg.

Jacobus Coitier, Archiater Ludovici XI. a quo Ballivus Palatii, ac deinde Præses Clericus in Camera Computor.

ræses Ciericus in Camera Computor. constituitur ann. 1482.
Adam Fumée, Turonensis, Doctor Monspel. Magister Requestarum, et Archiater Regum Caroli VII. Ludovici XI. et Caroli VIII. demum Custos sigili Regii, obiit Lugduni.
Angelus Cottus Neapolitanus Archia.

Angelus Cottus, Neapolitanus, Archie-piscopus Viennensis sub Carolo VIII. Joannes Michael, Archiat. ejusd. Ca-

roli VIII. ob. 12. Augusti ann. 1491. Vide

Naudæi Disquis. pag. 192. Joannes Martini, Gabalitanus, Doc-

tor, Decanus Universitatis Monspeliensis, Magister Cameræ Comput. sub Carolo VIII. ejus meminit Bertrandus tom. 1. consil. 201. ut et Naudæus in

tom. 1. consil. 201. ut et Naudæus in Disquis. pag. 192.

22. Aug. ann. 1495. mortuum esse scribit Andr. de la Vigne in Diario Expedit. Neapolit. edit. Godefridi pag. 172.

Joannes Garsins, Physicus regis, nobilitatur Lit. ann. 1495. in Reg. Cam.

Comput. Paris.

Joannes Burgensis Archiater regis, in Charta 16. Nov. ann. 1498. inter aum Unarta 16. Nov. ann. 1498. inter authent. de Pregent notarii Blesens. fol. 410. Ubi error est, aut in Specim. histor. ad Medic. Gall. pag. 20. in quo mortuus asseritur ann. 1480. Non alius forte a Ludovico Burgensi, de quo infra. Joannes Trosseleri, Gabalitanus, Doctor et Cancellarius Academia Monro.

tor et Cancellarius Academiæ Monspeliensis, Archiat. Caroli VIII. obiit Senis

in expedit. Neapolitana ann. 1495.
Gabriel Miron, Perpinianensis, Archiat. Caroli VIII.

Reginarum Anna at Claudia An

Reginarum Annæ et Claudiæ Archiater, patruus, ut suspicatur Auctor jam memorati Speciminis pag. 20. Fran-cisc. Miron Carolo VIII. a Consiliis et medicamentis, cujus mentio fit infra

medicamenus, cujus mento it intessub Carolo IX.
Jacobus Ponceau, Aurelianensis. Archiat. Caroli VIII. et Magister Cameræ Comput. Paris. Vide Naud. Disquis. pag. 170. 171.
Joannes Avis, Archiat. Ludovici XII. Guil. Copus, Germanus, Archiat. Ludovici XII. et Franscisci I.
Salomon de Bombellie, Archiater

\* Salomon de Bombellie, Archiater Ludovici XII. in Lit. ann. 1502. ex Reg.

Cam. Comput. Paris. Joannes Goueurot, Perticensis, Archiat. Francisci I. Vide Ægid. Bry in Hist. Pertic. lib. 5.

Ludovicus Burgensis, Archiat. [Ludovici XII.] Francisci I. et Henrici II.

dovici XII.] Francisci I. et Henrici II. Vide Naudæi Disquis. pag. [194.] 197. et Historiam Blesensem Bernerii pag. 434. [2 Vide supra Joannes Burgensis.]
Joannes Fernelius, Ambianus, Archiat. Henrici II. vir scriptis suis commendatissimus, obiit Parisiis 26. April. ann. 1558 annos natus 52. Illius elogium descripsere Thuanus lib. 14. Hist. Sammarthani in Elog. viror. illust. Croeselius in Elog. Adr. Morlerius in Hist. Ambian. Hilario de Costa in Delphinis, Tiraquellus de Nobilit. cap. 31. et alii.
Joannes Chapelain, Arch. Henrici II. et Caroli IX. [Vide Naudæi Disq. pag. 194.]

Jacobus Sanmarthanus, Pictavensis, Physicus regum Henrici II. et Francisci II ann. 1551. ex privatis Comment. in Specim. histor. ad Medic. Gall. pag. 22.

pag. 22.
Guillelmus Milet, sub Francisco II.
Hieronymus Montuus sub eodem
Francisco II. ut ipse testatur in epistola præfixa Practicæ.

Joannes Mazille, Bellovacensis, Archiat. Caroli IX. Vide Loisellum in Adversar. Bellovac. pag. 226. [et Naudæi Disq. pag. 195.]

Franciscus Miron, Archiat. Caroli IX. Sub eod. Rege Archiatri dignitatem obtinuere præterea Nicolaus Dortomanus. N. de la Riviere, Basileensis, N. Petit, Doctor Aurelianensis, N. Milon,

de quibus Naudæus in Disquis.

Marcus Miron, Dom. de l'Hermitage,
Archiat. Henrici III. sub quo legationes obiit, pater Caroli Miron Archiepiscopi

Lugdun.
Primus qui Archiatrorum comes inscriptus est, ex eodem Specimine pag. 23. Andreas du Laurens, Arelatensis, Doctor et Professor in Universit. Monspel. Archiat. Henrici IV. obiit Parisiis annos natus 55.

Nicolaus Dortomanus, Archiat. Hen-

. . d'Aliboux Basileensis , Archiat. Henr. IV.

N. de la Riviere Basileensis, Archiat. ejusd. Henrici.

N. Petit, Doctor Aurelianensis, Archiat. ejusdem Regis.

N. Milon, Doctor Pictav. Archiat.ejusdem Henrici IV. Vide Naudæi Disq. pag.

98.

Michael Marescot, Lexoviensis, doctor et professor Parisiensis, Archiater Henrici IV. obiit. 20. Oct. ann. 1606. in

jam laudato Specimine pag. 25.
... Heroard, Archiat. Ludovici XIII.
... Bouvard, Archiat. Ludovici XIII. . . Vallot, Archiat. Ludovici XIV. obiit ann. 1671.

Antonius d'Aquin, Archiat. Ludovici XIV. [de loco dimotus est an. 1693.]

G. Crescentius Fagon, Archiat. Ludovici XIV. obiit 11. Martii an. 1718. Jacobus Cousinot, Doctor et Professor Parisiensis, Archiater Ludovici XIV. Obiit 25. Jun. ann. 1646. ex memorato

Specim. pag. 27.
Franciscus Vautier ejusdem regis Archiater, mortuus ann. 1852. ibid.

Archiater, mortuus ann. 1652. ibid.

1.... Dodart, Archiater Ludovici
XV.

2 Ludovicus Poirier, Doctor Paris.
ann. 1676. Archiater Ludovici XV. ab
ann. 1715. ad 1718. quo mortuus est.

2 Claudius Joan. Bapt. Dodart, Doctor
Paris. ann. 1688. Archiater Ludovici XV.
oblit ann. 1730.

4 Patrus Chime. doctor Moranelianti.

• Petrus Chirac, doctor Monspeliensis, Archiater Ducis Aurelian. Regentis, dehinc Ludovici XV. obiit 1. Mart. ann.

Franciscus Chicoyneau, Cancellarius Universitatis Monspel. Archiater Ludo-

vici XV. obiit 14. Aprilis ann. 1752.

\* Joannes Senac, Doctor Monspeliensis, Archiater Ducis Aurelianensis, dehinc Ludovici XV.

ARCHIATER, in sensu morali apud Ordericum Vitalem fol. 656: Ibi Gillebertus Luxovienesis Episcopus, Guntardus Gemmeticensis Abbas cum quibusdam aliis Archiatris sedulo excubant, et de spiritali ac corporali salute Regis (Guillelmi Conquestoris) sollicite tractabant. Hymnus de sancto Mauro Annal. Bened. tom. 5. pag. 634:

To dux eximius ac pater almus Gallis Archistrum dat animarum Hinc jam collacryment oscula fratrum. Abscessumque tuum flendo susurrant.

\* ARCHIBANCUM, Scamnum majus cum cubiti fulmentis ad utramque partem extremam. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus unum scam-num, vocatum Archibanc, coralli cum quatuor pedibus factum ex postibus et fustis coralli totum novum. Ibidem : Et uno Archibanco coralli cum quatuor pedibus. Vide infra Arciscranna.

ARCHIBANCUS, Arca, Armarium, Gall. Coffre, Armoire, Chron. Parmense apud Murat. tom. 9. col. 870: Fractis omnibus Archibancis universaliter abstulerunt, et fregerunt et dilacerarunt, et de

fenestris in plateam projecerunt.

\*\*ARCHIBUGIUS, Sclopetus, ut Archibusus, Ital. Archibuso. Stat. Crimin. Saonæ pag. 112: De armis non portandis.... respectu prohibitorum (armorum) com-

prehensis etiam Archibugiis, etc.
ARCHIBUS. Vide Archivum.

ARCHIBUSUS, Sclopetus, Gall. Arquebuse. Prosperi Sanctacrucii Comment. de civilibus Galliæ dissentionibus, apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 1466: Igitur jam omnibus ferme in locis Hugonotti armati conveniebant, tormenta etiam quæ Archibusos vocamus portantes. Vide Archibugius.

ARCHICA PERUSSA, inter res, quæ a tinctoribus adhiberi non debent, recensetur in Stat. pro arte paratoria panno-rum Carcass. ann. 1466. ex Reg. 201.

Chartoph. reg. ch. 121: Item quod nullus possit... tingere seu tingi facere aliquos pannos... cum Archica perussa

sortello, qui sunt tinctus pravi. Forte Planta, quæ Malherbe nostris dicitur.

ARCHICAMERARIUS, Præfectus cameræ seu thesauro imperiali. Libellus de electione Maximiliani II. ann. 1562: Rursumque cum ad epulum imperiale Brandenburgicus malluvium tamquam Archicamerarius, Saxo avenam tamquam Archicamerarius, Saxo avenam tamquam archimarschalcus, Palatinus cibos tamquam archidapifer atulissent. Vide Camerarius. [ Mascovii librum De originibus Officiorum Aul. S. Rom. Imp. Specul. Suab. cap. 113. Auream Bullam, cap. 1. etc. sæpius.]

ARCHICANCELLARIUS, Qui cæteris aulæ vel Palatii Cancellariis seu Notariis preparet. Summus Cancellarius dictus

præerat; Summus Cancellarius dictus Hincmaro de Ordine Palatii cap. 16. qui, ut ait, A secretis olim appellabatur, erantque illi subjecti prudentes et intelligentes ac fideles viri, qui præcepta regia absque immoderata cupiditatis venalitate absque immoderata cupianiais venaniais scriberent, et secreta illius fideliter custodirent. Charta Lotharii Imperat. ann. 844. in Tabulario Ecclesiæ Viennensis fol. 3: Agilmarus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus, et sacri Palatii nostri Archicancellapus, et sacri Palatii nostri Archicancellarius. Hic porro Archicancellarii titulus sub 1. et 2. Regum nostrorum stirpe, et Imperatoribus Germanicis maxime obtinuit, ut colligere licet ex Chronico S. Vincentii de Vulturno pag. 675. 676. 677. Chron. Farfensi pag. 858. Ratperto de Casib. S. Galli cap. 10. et ex veteribus Tabulis apud Scobingerum in Notis ad Vadianum pag. 145. Miræum in Notitia Eccles.Belgii cap. 20.59. Doubletum pag. 811. Labbeum in Cancellariis Franciæ non uno loco. ubi et summi Cancelciæ non uno loco, ubi et summi Cancel-larii interdum indigitantur.

Posterioribus vero sæculis apud Germanos Archicancellarii dignitas in tres divisa est partes ab Imperatoribus, quod ejusmodi officii munia nimium oneris haberent, ob idque Trevirensi Archie-piscopo Gallia universa attributa, seu potius ea Galliæ pars, quæ Regni Arelatensis nomine censebatur, Moguntino Germania, Coloniensi denique Italia: ita ut suam quisque Provinciam, prout Imperator sedes mutasset, negotiis gerundis, diplomatis annulo signandis, atque omnium questibus audiendis, et minuendis denique controversiis, administraret, quod ab Ottonis Magni ævo repetit Browerus lib. 16. Annal. Trevir. Vide Vitam Balduini Lutzenburg. Ar-chiepiscop. Trevir lib. 3. cap. 9.

Ac primum quod ad Trevirensem atti net, sat constat, eam obtinuisse dignitatem, dum Lotharingiæ regnum florebat, quod probat idem Browerus lib. 9. pag. 529. 542. 1. edit. indeque Regni Arelatensis, postquam in Imperatorum dominium transiit, Archicancellarii titulum sibi arrogasse, quem primus, ut observat idem Scriptor, sumsit Boe-mundus Archiepiscopus, qui obiit ann.

ARCHICANCELLARIUS REGNI BURGUN-DIÆ, Dignitas qua præfulget Archiepis-copus Viennensis, quam Fridericus I. Imper. confirmavit in favorem Stephani Archiepiscopi, Diplomate ann. 1157. quod habetur in Vienna Joannis a Bosco et Levrii cap. 42. hisce verbis: Tibi vero Stephano dilectissimo nostro venerabili Archiepiscopo dignitatem, ab antecessoribus nostris collatam, indivisam conservantes, recognoscimus: videlicet ut in Regno Burgundiæ sacri palatii nostri

Archicancellarius, et summus Notariorum nostrorum semper existas, etc. Totidem habentur in alio Diplomate Friderici II. Imperatoris pro Humberto Archiepisco-po ann. 1214. quod descripserunt idem Joannes a Bosco et Sammarthani in Gallia Christiana. Extat aliud Diploma Lotharii Imp. ann. 842. apud Chiffletium in Historia Tornutiensi pag. 269. in quo Agilmarum Archiepiscopum Viennen-sem Archicancellarium Palatii appellat. Ragamfredus Archiepiscopus Viennensis in Charta Ludovici Imperatoris in Tabulario Ecclesiæ Viennensis, dicitur sacri Palatii Notariorum summus, et in sacri Patatin Notariorum summus, et in subscriptione. Archicancellarius. Pros-tant tandem Diplomata aliquot in eo-dem Tabulario Ecclesiæ Viennensis, Hugonis et Lotharii Regum Italiæ et Hugonis et Lotharii Regum Italiæ et Burgundiæ ab aliis quam ab Archiepiscopis Viennensibus subscripta; ac primum quidem anni 945. sic clauditur: Gisebrandus Episcopus et Cancellarius ad vicem Bosonis Episcopi et Archicancellarii recognovi. Alterum anni 937: Petrus Cancellarius ad vicem Gerlanni Abbatis et Archicancellarii recognovi. Alia Guonradi Regis ann. 25: Einricus ad vicem Keroldi Episcopi recognovi. Alia ejusdem Regis ann. 972: Datum est Viennæ præceptum istud publice per manum primi Cancellarii Eidoardi in sacro Palatio iussu Regis. Alia denique Chonnum primi Cancellarii Eidoardi in sacro Palatio jussu Regis. Alia denique Chonradi Regis ann. 992. in Tabulario Monasterii S. Andreæ Viennensis: Ego itaque Kerarchis, indignus Sacerdos præscripti Regis ac Reginæ humillimus Capellanus, jussus ad vicem Haimonis Valentinensis Episcopi Archicancellarii scripsi ataue suscripsi scripsi atque suscripsi.

scripsi atque suscripsi.

ARCHICANCELLARIUS IMPERATRICIS, seu Augustæ, Dignitas, qua in Germania Abbas Fuldensis, ante quadringentos annos emicuit, ut auctor est Christophorus Browerus lib. 1. Antiq. Fuldens. cap. 15. hunc enim titulum cum prærogativa sedis, Berthous Abbas, Lothario Imperatore, seu a majoribus olim acceptum, sibi adscripsit: quem præterea Carolus IV in Diplom. ann. 1358. quod recitat Goldastus tom. 1. Constitut. Imperial. pag. 344. Henrico Abbati et successoribus indulsit; illud adjiciens, ut quoties Imperatricem vel Reciens, ut quoties Imperatricem vel Reginam Romanam coronari, aut in veste Împeriali, seu Regia, sedere vel stare contigerit, Abbatem tunc id habiturum muneris, ut illius coronam, cum, more vel ordine poscente, a capite ipsius deponi debuerit, deponat ac teneat, rur-sumque capiti imponat. [\*\* Vide Olenschlager. in Aurea Bulla pag. 371.]
ARCHICANCELLARII, haud raro dicti

Archicapellani, uti videre potes in hac

voce post vocem Capellanus.
\* Sed et suos Archicancellarios habuere summi Pontifices, inter quos Leo IX. hac in re Germaniæ imperatores primus est imitatus, ut notat Gattula ad Privil. ejusdem Papæ pro eccl. Salernitana tom. 1. Hist. Cassin. pag. 117. col. 2: Data per manus Federici diaconi S. Romanæ ecclesiæ cancellarii et bibliothecarii, vice domni Herimanni Archicancellarii atque Coloniæ archiepiscopi. Mirum mihi, ut et Gattulæ, videtur, quod Archican-cellarium papalem agat Coloniensis archiepiscopus, cui ex officio compete-bat archicancellariæ imperialis in Italia dignitas. An ut propius ad imperatores accederet pontifex, ipsummet, qui imperialis erat archicancellarius, suum instituerat? Cæterum in solo Leone hujus rei exempla occurrere monet Mabillonius in Annal. Bened. ad ann. 1051.

ARCHICANTOR Ecclesiæ Romanæ, Primicerius scholæ Cantorum. Beda lib. 1. de Monast. Wiremuthensi cap. 6: Adeo ut ipse Apostolicus ad profectum Monas-terii hujus, quod illud nuper fundasse gaudebat, Joannem illi Abbatem, atque Archicantorem Romanæ Ecclesiæ, . . . in Britanniam Roma deducendum præsta-ret. Adde Florentium Wigorniensem

ARCHICANTOR Ecclesiæ S. Petri Romæ, apud Henricum Huntundinensem lib.

4. Hist. pag. 335.
ARCHICAPELLANUS. Vide Capellanus. ARCHICERARIUS, Summus Princeps, Ugutioni. Idem forte qui Primicerius. ARCHICHORUS, Præcentor qui Choro,

dum sacra Liturgia peragitur, præest, qui tient le Chœur. [Mabillonius Annal, Bened. tom. 4. pag. 311: Forte cum Epistolam ad majorem Missam legeret (Odolricus Monachus S. Martialis Lemovi-censis) contigit eum adeo turpiter falli, ut etiam Conventus pudefieret. Quare Ar chicorus valde commotus, alapam ei publice in conspectu populi inflexit.] Bernardus Mon. in Consuet. Cluniac. MSS. cap. 15. de Armario: Eodem modo facit, cum tenet Chorum in Festis in Albis, quod non licet ei, qui in Dominicis et privatis solemnitatibus Archichorus exti-

tt. Occurrit apud eundem eodem cap.
et cap. 22. 37. et alibi non semel.

\*\*ARCHICLAVIGERUS, ut Archiclavus,
thesaurarius. Chartam ann. 939. inter
Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 17. suscribunt Gualterius Archiclavigerus et

Aigo archipresbyter.
ARCHICLAVUS, ARCHICLAVIS, Dignitas Ecclesiastica, eadem quæ Thesaurarii in Ecclesiis Cathedralibus, et in Monasteriis: quæ quidem dignitatis appellatio maxime viguit in Ecclesia S. Martini Turonensis. Acta Episcoporum Ceno-manens.: Cunctasque ibi decimas pertinentes, runctos census et suburbia, quæ Archiclavi tenere solebant, excepta profe-Archiciant tenera soleount, excepta projerrenda quam Archicapellanus de manu Pontificis, Missam cantantis, recepit. Monachus Altisiod. in Chronico: An. Henrici Imperat. 10. Herveus Archiclavis Henrici Imperat. 10. Herveus Archiclavis B. Martini Turoniis obiit. Idem ann. 1040. Mainardum Senonensis Ecclesiæ Archiclavem, qui Gelduino Senonensi Archiepiscopo successit, appellat, qui Odoranno ann. 1032. ejusdem Ecclesiæ Thesaurarius dicitur. Ita Herveus, qui Monacho Altisiod. et Glabro Rodulpho lib. 3. cap. 4. prædicti S. Martini Turonensis Monasterii Archiclavis appellatur, ab auctore rerum gestarum Pontificum Turonensium Thesaurarius indigitatur: ab auctore rerum gestarum Pontificum Turonensium Thesaurarius indigitatur: Herveus, inquit, Thesaurarius ipsius S. Præsulis jecit fundamentum hujus Ecclesiæ, quæ hodie cernitur. Inscriptio sigilli Henrici fratris Ludovici VII. apud Duchesnium: Henricus filius Regis sancti Martini Archiclavis. [Charta Bernerii Decani et Firmanni Archiclavis S. Martini Turon apud Marten tom I Anecdi tini Turon. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 67: Nos B. Ernerius scilicet Decanus atque Firmannus Ædituus.... studeat reddere...in Missa S. Martini in usus huminum solidos decem. Ubi Ædituus idem est qui Thesauvarius. Ibid. pag. 89: Walterus Diaconus et Archiclavus subscripsi. Necrologium Ecclesiæ Autissiodor, asservatum in Biblioth. Colbert cod. 1966. Die octava Septembris Obit Eribaldus Levita et Archiclavis qui ins-perate ab inimicis gladio interfectus est.] Vide Hericum Monachum de Miraculis S. Germani Autissiodor. cap. 50. Beslium in Comitibus Pictav. pag. 181. 202. 210. 253. et Doubletum in Hist. Sandionys.

pag. 810. S. Petrus Apostolus Archicla-vus totius Monarchiæ Ecclesiarum, appellatur in veteri Charta, quæ extat lib. 1. Bibl. Sebus. cap. 1.

ARCHICOMES, Titulus Comiti Flandriæ ob summam potestatem datus a Willelm. Britone, lib. 4. Philipp.:

Flandricus Archicomes, Francorum Rege relicto, Regis ad Anglorum partes jam transtulerat se.

Mor Non solus Flandriæ Comes hoc titulo est decoratus, ut patet ex Meis-terlini Hist. rerum Noribergensium apud\_Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 71 : Inter quos erant præcipui et excel-lentiores, in curia Rudolphi potentiores Archicomites Comarchi ab Italis dicti, de Nazoe, præclari satis in rebus bellicis.

¶ ARCHICOQUUS, Princeps coquorum.
Gloss. MS. Montis S. Elegii Attrebat.
Gall. Maître Queux.
ARCHICRIMINATOR, Princeps reus.
Rythmi in obitum Henrici VII. Imp.:

Hæresiarcha pallide, insidiator callide, ô Archicriminator.

ARCHICUBERNIUS, ARCHICUNUS.

Vide infra Archigubernus.

ARCHICUSTOS, Dignitas in Monasteriis majoribus Ordinis S. Benedicti. Contin. Aimoini lib. 5. cap. 45: Anno 4. Lotharii Regis. . . Galtherius Archicustos extitit Decanus Cænobii S. Cermani. Charta Lotharii Regis apud Doubletum pag. 786: Decadatus Monachus et Archicustos 786: Decatus Monacrus et Archicustos Ecclesiæ S. Dionysii. Ubi idem Doubletus Capicerium interpretatur. In lib. 3. Miraculor. S. Dionysii cap. 9. occurrit quidam Otrannus Archicustos scopi capitum, dam Otrannus Archicustos scopi capitum, in eodem Monasterio: ubi eruditus Mabillonius monet ita legi in MSS. nescio an per scopi, intelligatur id quod Chevet, ibidem vocant, caput scilicet Ecclesiæ, et cujus cura Archicustodis erat, siquidem Archicustos idem fuerit, qui Capicerius, qui capitii custos fuit, quod hic scribi videtur. V. Custos.

ARCHIDAPIFER, Primus Dapifer, cu-jus nomen muneris interpres. Unus est jus nomen muneris interpres. Unus est e præcipuis Officialibus in palatio Imperatorum Germaniæ, qui suos Dapiferos, Cancellarios, Capellanos, Camerarios, etc. ob Imperatoriæ dignitatis eminentiam, Archidapiferios, Archicancellarios, etc. appellari voluerunt. Quod autem fuerit munus Dapiferi in aula Principum, ac proinde Archidapiferi in palatio imperiali, habes in voce Senescallus; quem cum Dapifero alias confundebant. Variavit olim Archidapiferi dignitas, neque uni familiæ ita erat annexa, ut alteri nunquam concederetur; verum hodie Archidapiferiam quasi hæreditario jure possidet Comes Rheni tur; verum hodie Archidapiferiam quasi hæreditario jure possidet Comes Rheni Palatinus. Invenio, inquit Carolus IV. Imperator in Diplomate Ruperto Seniori Rheni Palatino ann. 1356. indulto et apud Tolnerum pag. 90. Codicis. Diplomatici Palatini relato, quod electio et vox super Principatum et terras Palatinas et super Archidapiferiam ita fundatæ sint augu unum sine alio persistere non sint, quod unum sine alio persistere non possit. Eamdem Archidapiferiam Comiti Palatino Rheni asserunt alia duo ejus-dem Imperatoris Diplomata Germanice scripta, quæ exhibet idem Tolnerus, ibid. pag. 92. et 93. In solemni Imperatoris inauguratione prima fercula Comes ille Palatinus imperatoriæ mensæ ferre consuevit. Vide Libellum de Electione Maximiliani II. Imperatoris. Anno 1623. hujus Comitis Electoratus et archidapiferia, ob perduellionem, ad Bavaros Duces transierunt, ut dicitur in v. Electores. [\*\* Vide Eichhornii Hist. Jur. Germ.

395. not. m. et Olenschlager. Aurea

Bulla pag. 116.]
ARCHIDIACONUS, Primus inter Diaconos, qui cæteris *Diaconis* præest: Di-gnitas Ecclesiastica, qua donatum S. Stephanum conjicit S. Augustinus Serm. 94. de Diversis, quod primus a S. Luca inter 7. Diaconos nominetur, unde ait: Inter Diaconos nominatus primus, sicut inter Apostolos Petrus, et a Luciano in Epist. de ejus inventione, Primicerius Diaconorum, et Archidiaconus dicitur. S. Hieronymus ad Evagrium: Diaconi eligant de se, quem industrium noverint, et Archidiaconum vocent.

Cum igitur Archidiaconorum ordo et gradus alius non esset, quam Diacono-rum, unde ut nemo ad eum promoveretur, nisi antea esset Diaconus, statuerunt passim Synodi, ut Claromont. sub Urbano II. can. 3. Romana ann. 1139. can. 10. Remensis ann. 1148. can. 9. Londinensis apud Continuat. Florentil Wigorn. pag. 661. 662. Si quis autem Archidiaconus Presbyter fieret, priori dignitate defungebatur, ut satis testatur Sidonius lib. 4. Epist. 24. ubi de Joanne Archidiacono, in quo, seu gradu, seu ministerio, inquit ille, multum retentus propter industriam, diu dignitate (id est, Presbyteri) non potuit augeri, ne potestate posset absolvi. Vide Vitam Lietberti Episcopi Cameracensis cap. 17. Laxata exinde disciplina usus obtinuit, ut Archidiaconatus etiam Presbyteris deferretur. Apud Hincmarum in Capitul. ann. dinensis apud Continuat. Florentii Wi-

characonatus etiam Presbyteris deferre-tur. Apud Hincmarum in Capitul. ann. 877. memorantur Guntharius et Oilar-dus Archidiaconi Presbyteri. Tanta porro habita est dignitas Ar-chidiaconi, ut Episcopi Vicarius dicatur in Ordine Romano, ut qui vices Episcopi in illius dignesi arguntur et Ecclesiachidiaconi, ut Episcopi Vicarius dicatur in Ordine Romano, ut qui vices Episcopi in illius diœcesi exequatur, et Ecclesiarum visitandarum ipsius loco curam suscipiat. Unde Oculus Episcopi appellatur in Epistola' B. Clementis, apud Isidorum Pelusiotam Epist. 29. Fulbertum Epist. 34. et Hugonem Flaviniac. in Chron. pagina 200. [Constitut. Apost. lib. 2. cap. 44. et lib. 3. cap. 19. et 20: Cæterum sit Diaconus Episcopi auris, et oculus, et os, cor pariter et anima; ut Episcopus in pluribus quam par est ac minutioribus non occupetur, sed in solis gravioribus.] Charta Stephani Parisiensis Episcop. in Tabulario ejusdem Ecclesiæ: Archidiaconi vero qui Oculi et A Secretis Episcopi dicuntur, et Ecclesiæ Dei provisores, et Episcopalis domus et mensæ procuratores, ab Apostolis et eorum successoribus substituti inveniuntur, etc. Apud Anastasium S. Lucius PP. potestatem dedit omnis Ecclesiæ Stephano, Archidiacono suo, dum ad passionem pergeret. Et Ursinus in Vita S. Leodegarii cap. 2: Deinde. . . Archidiaconus effectus, cura sub Pontifice omnibus Ecclesiis ipsius diwcesis est prælatus. Quale autem potissimum fuerit Archidiaconorum mudiacesis est prælatus. Quale autem po-tissimum fuerit Archidiaconorum munus, pluribus exequitur Isidorus junior Epist. ad Leudred.: Archidiaconus im-perat Subdiaconis et Levitis, ad quem pertinent ista ministeria, ordinatio ves-tiendi altaris a Levitis cume incarrii. pertinent ista ministeria, oraniatio ves-tiendi altaris a Levitis, cura incensi, et sacrificii necessaria sollicitudo, qui Levi-tarum Apostolum et Evangelium legat, etc. sollicitudo quoque paræciarum et or-dinatio et jurgia ad ejus pertinent curam. . . ipse inquirit paræcias cum jus-sione Episcopi, etc. His addenda, quæ habent Charta Ebonis Archiepiscopi de ministris Remensis Ecclesiæ, post Flo-doardi Histor. Remensem ex Sirmondo et Marloto, et Hincmarus in Capitulis Archidiaconibus datis.

Ad Archidiaconum spectabat Eccle-

siastici thesauri custodia, illiusque dispensatio, ut et cæteros Ecclesiæ Diaconos. Ita Isidorus junior Epist. ad Leufred. Prudentius Hym. in S. Laurent. Petr. Chrysolog. serm. 135. Paulin. lib. 4. de Mirac. S. Martini, Gregor. III. lib. 1. Epist. 10. extra de Offic. Archid. Anastasius Bibl. in S. Cornelio PP. S. Lucio, S. Stephano pag. 8, 9. Thomas Archidiaconus in Hist. Salonitana cap. 5 etc. De Archidiaconorum officio plura 5. etc. De Archidiaconorum officio plura habet idem Ebo Archiep. Remensis in Indiculo de Ministris.

Habebant præterea Archidiaconi juris-Habebant præterea Archidiaconi jurisdictionem suam, quæ Audientia Archidiaconi dicitur lib. 5. Capitul. cap. 171. sed quasi Officiales Episcopi, uti appellantur a Radulpho de Diceto in Imaginibus Histor. pag. 581. Nam, ut ait Isidorus junior, sollicitudo paræciarum, et ordinatio, et jurgia ad ejus pertinent curam. Unde ab eorum sententiis appellatio procedebat ad Episcopum, ab Episcopo ad Archiepiscopum, etc. quapropter inter Ordinarios accensentur ab Inno-centio III. PP. lib. 14. Epist. 44. ad quam consulendus Bosquetus. Adde Petrum Cellens. lib. 7. Epist. 10. Joannes Saris-beriensis Epist. 156. hisce verbis sui ævi Archidiaconorum in administranda justitia mores carpit: Erat, ut memini, genus hominum, qui in Eccl. Dei Archidiaconorum censentur nomine, quibus vestra discretio omnem salutis viam querebatur esse præclusam; nam, ut dicere consuevistis, diligunt munera, sequuntur retributiones, ad injurias præmium faciunt, calumniis gaudent, peccata populi comedunt, quibus vivitur ex rapto, ut non sit hospes ab hospite tutus. Vide Joann. de Deo in Pœnitentiario lib. 5. cap. 10. et Altaserram lib. 1. Dissertat. Juris Canonici cap. 15. Sed longe antea Archidiaconorum cupiditas notata, ut ex Capitulari ann. 744. cap. 12. et Addit. 4. Capitul. cap. 145 [\*\* Concil. Paris. ann. 829. I. 25.] observare est.

Archidiaconi in Ecclesiis Cathedralibus plures interdum instituti, iisque districtus attributi, in quibus visitationes suas quotannis exercerent, atque hi a districtuum eorumdem appellationi-bus, Archidiaconi sui districtus in Ec-clesia Cathedrali N. dicuntur, vel majores, aut minores Archidiaconi, secundum varias Ecclesiarum super hac re ordina-tiones ac institutiones. Vide Galliam Christian. Sammarthanorum in Episc. Autissiodor. n. 58.

Archidiaconi in Ecclesia Anglicana post Episcopos et Abbates, primi et digniores habebantur, uti tradunt Scriptores Vitæ S. Thomæ Cantuar. Archie-pisc. cap. 5. et colligitur ex libro 3. Pro-vincialis Cantuar. tit. 1. lib. 5. tit. 4. ubi ante Decanos nominantur. Hostiensis ait, revera Archidiaconum esse majorem ratione jurisdictionis, et extra Ecclesiam, et in hoc Decanum ei subesse debere : sed intra Ecclesiam et in celebratione divinorum, et quoad ordinem, subesse debere Decano. Sed in his omnibus, inquit Lindwodus, consideranda est Ecclesiarum consuetudo, secundum quam Decanus, simpliciter loquendo, major est Archidiacono. In Ecclesia Cadurcensi Archidiaconi primas sedes te-nent post Episcopum, ut est in Historia Episcoporum Cadurc. n. 114.
ARCHIDIACONUS S. ECCLESIÆ ROMA-

NÆ, Dignitas, qua functus legitur Gela-sius II. PP. antequam Pontifex fieret, in illius Epitaphio. Meminit præterea Anastasius in S. Cornelio S. Lucio, PP. in S. Stephano, S. Sixto II. Valentino II.

etc. eorumdem Pontificum Archidiaco-norum. Apud Gregorium Mag. lib. 2. Epist. in Præfat. legimus, depositum Epist. In Frenat. legimus, depositum fuisse Laurentium, qui primus fuerat in ordine Diaconii Sedis Apostolicæ, propter superbiam et mala sua. In diplomate Pauli PP. apud Baron. ann. 761. num. 17. subscribit post Presbyteros S. R. E. Petrus Archidiaconus S. Sedis Apostolicæ. Tradit Panvinius, abrogatam fuisse banc dignistem a Gregorio VII insius. hee. I fault Panvinius, abrogatain fuisse hanc dignitatem a Gregorio VII. ipsius-que loco Camerarium institutum, qui arcam et ærarium Ecclesiæ Romanæ servaret : id enim Camerarii potissimum munus fuisse, ut et Diaconorum et Archidiaconorum in Ecclesiis, suo loco ostendimus. Occurrunt tamen post Gregorium VII. aliquot Archidiaconi Ecclesiæ Romanæ, sub Urbano II. apud Eadmerum lib. 2. pag. 52. et sub Innocentio II. apud W. Tyrium lib. 15. cap. 18. Meminit præterea Archidiaconi Ecclesiæ Romanæ Cencius Cardinalis in Ceremoniali, ubi agit de inauguratione summi Pontificis apud eumdem Baronium ann. 1191. adeo ut in dubium veniat quod habet Panvinius.

ARCHIDIACONUS CARDINALIS in Ecclesia Augustodunensi occurrit non semel in Tabulario ejusd. Ecclesiæ. In veteri Notitia subscribit Marbodus Cardinalis Archidiaconus Ecclesiæ Andegavensis, postmodum Episcopus. [Item in Ecclesiæ Tullensi in qua Præpositus Ecclesiæ S. Gengulfi erat etiam Archidiaconus Cardinalis Ecclesiæ Tullensis. In Charta Udonis Episcopi pro S. Gengulfo, inter Probationes Hist. Tull. pag. LXXVI: Constituimus etiam Cardinalem Archidiaconum hujus urbis ad eam pertinere (Ecclesiam S. Gengulfi) ut Præpositus hujus loci eum perpetuo in beneficio pos-sideat.] Vide Cardinalis.

ARCHIDIACONI in Monasteriis. Ingulphus in Hist. Croyland. pag. 886: Officio etiam Sacristæ tunc in augmentum portionis suæ officium Archidiaconatus super totam Parochiam Croylandiæ assignavit. Hi Archidiaconi Abbatum dicuntur, in Articulis observandis inter Fratres professos Domus S. Juliani juxta S. Albanum, in Monastico Anglic. tom. 2.

pag. 378.
[\* Chron. Joan. Whethamst. pag. 337: Succrescebat jamdudum in agro abbatis Johannis septimi illa paradella invidiæ, qua in suum causabatur Archidiaconum oblique oculos deflectere, excogitareque vias, modos et media, quibus posset eum depellere extra monasterium. Accediakre, pro Archidiacre, in Lit. ann. 1268. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 103. Archebrike, ridicule, in Mirac. MSS. B. M.

## Nous enclinons un Archebrike, Ou monsegnor Quiquelikike.

Si tamen non est, pro Archiepiscopus. Altera voce Galli gallinacei cantus exprimitur, Hispanis Quiquiriqui.

Sed et Abbates ipsos Archidiaconi munere functos legere est apud Lupum Ferrar. Epist. 80. Extat Charta ann. 1061. apud V. Cl. Jacobum Petitum post Pænitentiale Theodori pag. 668. qua Episcopus Abrincensis Abbatem S. Michaëlis in Monte Archidiaconum suum instituit in dicto Monte, sub certis conditionibus. ditionibus.

ARCHIDIACONUS et ARCHIDIACONATUS MENSÆ, apud Innocentium III. PP. lib. 14. Epist. 122. in Ecclesia Pampilonensi, cujus curæ erant mensa et reditus Capituli ejusdem Ecclesiæ: quod iis verbis satis designat idem Pontifex : Et conventus nihil de sua mensa recepit. a tempore, quo dictus Archidiaconatus fuit collatus eidem.

ARCHIDIACONATUS, feudi jure possessus, a viris sæcularibus, etiam temporibus Caroli M. quippe in hujus Capiporbus Caroli M. quippe in nujus Capitulari 1. ann. 805. cap. 15. Capit. 4. ejüsdem anni cap. 2. lib. 1. Capitul. cap. 110. lib. 6. cap. 266, ut Archidiaconi non sint laici, præcipitur. Vetus Charta apud Catellum lib. 5. Rerum Occitan. pag. 872: Ut tunc temporis erat mos Milites tenere Archidiaconatus. Ordericus Vitalis tenere Archidiaconatus. Ordericus Vitalis lib. 3. pag. 496. sub ann. 1066: Fulcoius Radulphi de Caldreto filius... Archidiaconatum quoque, quem in feudo ab antecessoribus suis de Archiepiscopo Rotomagensi tenebat, Monachis dedit. Innocentius III. PP. lib. 14. Epist. 122: Archidiaconatum S. Gemmæ, cui tunc temporis præsidebat, ignorante Capitulo, pro magna pecuniæ quantitate pignori cuidam Militi obliganit etc. Archidiaconatus militi obligavit, etc. Archidiaconatus dati ad firmam, quoad jura spiritualia, meminit Provinciale Eccles. Cantuar. lib. 5. tit. 4. Vide Procuratio. [De Archidiaconis et eorum officio legendus in-primis Johan. Morinus de sacris Ordin.

part. 3. exercit. 16. cap. 3.]

Nostris Archediacré et Archidiacrey, olim, eadem notione. Homag. facta episc. Carnot. ad ann. 1858: Mer. Guillaume Cressin, dit le Picart, chevecier de sainte Oportune de Paris, nous fist foy et homage au nom de M. le Gardinal de Magalonne archidiacre de Dunoys a cause de ladite Archediacré. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684 : Archidiacrey, Archidiaconatus.

\* ARCHIDIACONARE, Archidiaconum \*\* ARCHIDIACONARE, Archidiaconum instituere. Petrus Cantor. lib. 1. Summæ MS. cap. 99: Hugo Rotomagensis archiepiscopus cum Archidiaconasset Berengarium, dixit ei: Dabo tibi centum libras ne in principio archidiaconatus facias exactiones per Archidiaconatum tuum.

¶ ARCHIDIACONIZARE, Archidiaconi munus obire. Charta Liziardi Episc. Suession. ann. 1121. ex Chartul. Nantholii pag. 21: Data Suessione anno ab Incarnatione Domini... Ansculpho et Theobaldo, Petro, Ebalo Archidiaconizantibus.

ARCHIDICTUS. Dudo lib. 3. de Moribus Norman. pag. 140:

Archidictus rector verum si quislibet esset, Posset veridica scribere quæ cuperet.

\*ARCHIDICUS, Quasi princeps dictionis, eloquens; quomodo etiam forte le-gendum est, pro Archidictus. Acta S. Cas-siani in Antiq. Hortæ illustr. Fontanini pag. 359:

Rhetores Archidici depromant syrmate dulci.

ARCHIDIŒCESIS, Archiepiscopi Diœcesis. Concil. ann. 1512. tom. 4. Collect. Concil. Hispan. pag. 2: Quod longum tempus effluxit absque eo quod fuerit celebratum Concilium Provinciale in hac nostra Archidiæcesi.

ARCHIDUX, Titulus tributus a Scriptoribus, Ducibus majoris auctoritatis et imperii. In Chronico S. Trudonis lib. 1. Pipinus sub Dagoberto dicitur Archidux Austrasiæ inferioris. Sigebertus ann. 959: Bruno Archiepiscopus Coloniensis, et Archidux Lotharingiæ, secundas partes in regno fratris sui po-tenter et industrie administrabat. Idem titulus eidem Brunoni tribuitur a Ro-gero Abbate S. Pantaleonis Colon. in illius Vita cap. 17. et 27. propter plurium Ducatuum curam, ipsi a Cæsare com-missam. Lotharingiæ et Brabantiæ Archidux, apud Dinterum lib. 1. Chron. cap. 17. Charta Friderici I. Imp. ann. 1156. pro erectione Austriæ in Ducatum, apud Miræum in Donat. Belg. lib. 2. cap. 52. [\$\frac{1}{2}\$ vol. 1. pag. 540.]: Si quibusvis Imperii curis publicis Dux Austriæ præsens fuerit, unus de Palatinis Archiducibus est censendus. [\$\frac{1}{2}\$ Pro curis ex autographo curiis apud Pertzium vol. leg. 2. pag. 101. Vide Olenschlag. in Aurea Bulla pag. 405. not. 4. et Eichhornii Histor. Jur. Germ. \$238. not. i.] Cur porro Austriæ Duces, et quando, quove jure titulum Archiducis primo usurpajure titulum Archiducis primo usurpa-rint, haud bene constat. Scribit Andreas de Vinea, Gilbertum Borbonium Comitem Monpenserii creatum a Carolo VIII. Rege Franciæ Archiducem Cessæ in Regno Neapolitano.

ARCHIELECTUS, Electus in Archiepiscopum. Cæsarius Monach. Heisterba-chensis in Chron. MS. Archiepiscoporum Coloniensium, anno 1228 : His diebus Archielectus Henricus rediens a Roma domum Ducis de Lemborc, quam ipse in præsentia ejusdem Electi ædificaverat, dejecit.

ARCHIEPERARE. Joannes Sarisberien-

sis Epist. 159: Quoniam hoc indicto census, et Ecclesiarum vexatio in Cancellarium ejus, qui nunc aut Archieperatur, ut credo, aut Archieperari contendit, ut ut credo, aut Archieperari contendit, ut muli mentiuntur, penitus retorquenda est. Et Epist. 176: Qui primus in Anglia scindi Ecclesiæ unitatem, quod omnes noverunt, et Archieperandi, quod plurimum suspicantur, ambitione tractus, totius hujus discordiæ fomes in primis extitit et inventor. Voces depravatæ: scriptum forte fuit in Cod. MS. Archierare. vel archirevare. ex Gr. ågyesstv. scriptum forte full fil Cod. M.S. Archierare, vel archirevare, ex Gr. άρχιερείνειν, Archiepiscopare, de qua voce infra. [25 f. άρχιερέρομαι, Archicancellarii nomine affari.]

ARCHIEPISCOPUS, Papiæ Summus

cellarii nomine affari.]
ARCHIEPISCOPUS, Papiæ Summus Episcoporum, qui tam Metropolitanis quam Episcopis præsidet. Rabanus lib. 1. de Instit. Cleric. cap. 5: 'Applenionogo Græco vocabulo dicitur, quod sit summus vel Princeps Episcoporum: tenet enim vicem Apostolicam, et præsidet Episcopis cæteris: singulis enim provinciis præeminet, quorum auctoritate et doctrina cæteri Sacerdotes subjecti sunt, sine quibus reliquis Episcopis nihil agere licet, nisi quod singulis in propria parochia commendatum est. Solicitudo enim totius provinciæ ivosi commissa est. et omnes provinciæ ipsi commissa est, et omnes superius designati ordines uno eodemque vocabulo Episcopi nominantur; sed privato nomine quidem utuntur propter disvato nomine quidem utuntur propter distinctionem potestatum, quam singulariter acceperunt. Quæ quidem hausit ex Isidoro lib. 7. Orig. cap. 12. ubi loquitur juxta disciplinam sæculi sui, ut pluribus observat Marca in Dissertat. de Primatu Lugdun. nº 47. Alias enim Archiepiscopus est qui Metropolitanus, et sub se Episcopos habet. Gillebertus Lunicensis Episcopus de Usu Ecclesiastico: Cui rursum duo Episcopi cum suis Ecclesiis uni Archiepiscopo subjunguntur, Ecclesiis uni Archiepiscopo subjunguntur, cujus Ecclesia subscribitur diœcesis, et habet in propria sede septem gradus, et tres ordines Fidelium. Habet ergo extra Parochias et Monasterium, et ut plurimum viginti Episcopos regit, ut minimum vero

Archiepiscopi vocem a Patriarchis Alexandrinis primum invectam quidam volunt, qui cum primo soli essent in Ægypto Episcopi, creatis subinde aliis, ut est in Eutychii Originibus, Archiepiscopos se nominarunt. Primus autem videtur hoc usus vocabulo S. Athana-

sius Apol. 2. pag. 791. Alexandrum Patriarcham Alexandrinum ita indigitans. Dehinc in Concilio Ephesino ann. 431. Cyrillus Hierosolymorum, et Cælestinus Romanorum Archiepiscopi appellantur. Sic etiam Leo I. PP. non semel in Con-cilio Calchedonensi et Damasus PP. in Chilo Calchedonensi et Damasus PP. in Libello precum Marcellini et Faustini pag. 66. Anastasius de S. Felice: Vene-rabilis Felix Archiepiscopus sedis Apos-tolicæ urbis Romæ. Vide Cujacium ad Novellam 11. Leonem Allatium lib. 1. de Consensu utriusque Ecclesiæ cap. 18. Morinum lib. 1. Exerc. cap. 10. Meurissium in Episcopis Metensib. pag. 56. Joannem Marshamum in Præfat. ad tom. 1. Monastici Anglic. etc.

ARCHIEPISCOPI etiam interdum dicti ARCHIEPISCOPI etiam interdum dicti ipsi Episcopi, quibus ex quadam prærogativa jus pallii concessum est a summis Pontificibus. Idque in Occidente aliquoties observatum infra videre est in verbo Pallium. At cum in Oriente Metropolitanorum et Archiepiscoporum eamdem esse dignitatem scribat Balsamon in Medit. et in eo solummodo differre, quod Metropolitanus habeat sub Eriscopos in quos ius averceat Archiepiscopos in quos ius averceat Archiepiscopos in quos ius averceat Archiepiscopos ius averceat Archiep ferre, quod Metropolitanus habeat sub se Episcopos, in quos jus exerceat, Archiepiscopus nullos, videntur ii Archiepiscopi aliquid habuisse commune cum Episcopis, quibus jus pallii concessum est a summis Pontificibus quibus perinde in nullos Episcopos jus erat, sola pallii dignitate et Archiepiscopi titulo cæteris superiores.

Archiepiscopus Sacri Palatti.

ARCHIEPISCOPUS SACRI PALATII, Idem qui Archicapellanus. Vide Capel-

Vide Tract. novum de re diplom.

\*Vide Tract. novum de re diplom. tom. 5. pag. 130.

\*ARCHIEPISCOPI dicti præterea ii episcopi, qui primi in ecclesia sederunt; qua ratione Archiepiscopi titulo donatur S. Dionysius primus ecclesiæ Parisiensis episcopus. Vide Felibian. Hist. Sandion. pag. 531. et infra Archipræsul. Quo vero tempore Archiepiscopi vox usurpari cæpit in Galliis nostris, consule Mabill. tom. 2. Oper. posthum. pag. 452.

ARCHIEPISCOPARE, in Archiepiscopum creare, [seu potius Ecclesiam Archiepiscopali titulo donare, Gall. Eriger en Archevēché.] Diploma Agapeti II. PP. ad calcem Chronici Reichersperg. Supradictam Lauriacensem Ecclesiam... Archiepiscopamus, et in culmen Metropo-

Archiepiscopamus, et in culmen Metropo-litanum sublimamus.

ARCHIEPISCOPARI, Esse archiepisco-

pum. Vocabul. compend.

pum. Vocabul. compend.

[ARCHIEPISCOPIUM, Archiepiscopatus. Vetustæ membranæ apud Ludewig. tom. 8. pag. 172: Ottonem Magnum fundatorem Archiepiscopii Magdeb.

[ARCHIEPISCOPOLOGIUM. Historia Archiepiscoporum Tarraconensium hund præ se fert titulum in Collectione Concil. Hispan. tom. 3. pag. 546. col. 1. in prologo ad Concilium Tarraconense anni 1312: Nos autem eorumdem actorum summam archiepus en libro manu errasummam exhibemus ex libro manu exarato lingua Catalonica scripto, cui titulus : Archiepiscopologium sanctæ Metro-politanæ Ecclesiæ Tarraconensis.

¶ ARCHIERARCHUS, Pontifex Maximus, totius hierarchiæ Princeps, unde vocis etymon. Fridegodus in Vita S. Wilfridi Episcopi inter Acta SS. Benedict. sæc. 3. part. 1. pag. 187:

Annuit, et scriptis legalibus Archierarchus Theodoro Regique jubet sancita notari.

¶ARCHIERATICA SEDES, id est, Archierarchi, seu summi Pontificis. Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 129. col. 2. B: Iste qui non ex nostro fuit ovili, videte quomodo tenuit Archierati-

cam sedem monitus apostolico dogmate.

JARCHIERBUS, aprispero, Qui præest rebus sacris, Episcopus. Lamprid. de Alexandro Severo cap. 28: Syrum Archisynagogum eum vocantes et Archierea.

chisynagogim eum vocantes et Archierea, Acta S. Frederici Episcopi, tom. 4. Julii pag. 460: Sanctus igitur Fredericus, Frisonicæ gentis Archiereus, nobilis ew genere, sed nobilior exstitit sanctitate.

¶ ARCHIERGATUS, ab ἀρχή et ἐργάτης, Operarius, Conductor operis. Gall. Entrepreneur, Architecte. Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 106. col. 2: Asserunt nonnulli, quod quadam die accersitum Architertatum ac principalis. die accersitum Archiergatum ac princi-pem operis Pontifex interrogavit, et cur ædificium prædictæ Ecclesiæ non perficeret

¶ ARCHIEROSYNA, ἀρχιεροσύνη, Archie-piscopatus. Cod. Theod. lib. 12. tit. 1. c. 112: In consequenda Archierosyna ille sit potior, qui patriæ plura præstiterit.

Vide Jac. Gothofred. Comment. in Cod. Theod. tom. 4. pag. 457. sqq. Apud Græcos Archiepiscopi sæpe ἀρχιερεῖς appellantur.]

ARCHIEUNUCHUS, Princeps regiorum Cubiculariorum apud Joan. Calvin. in Lexic. Jurid. [\*\* Vide Glossar. med. Græcit.]

ARCHIFERI, Iidem qui arcarii, sagittarii, Gall. Archers. Caffarus Annal. Genuens. lib. 1. ad ann. 1158. apud Murat. tom. 6. col. 270: Soldaderios, balisrat. tom. 6. col. 270: Soldaderios, balisterios et Archiferos tot ad civitatem conduxerunt, ordinantes eos per castra montana et alias partes civitatis. Obertus Cancellarius Annal. Genuens. ab ann. 1164. ibidem col. 348: Scientibus hoc nostris Consulibus et civitate multis commota rumoribus, fecerunt parlamentum, et sine mora Rapallum mari et terra iverunt, convocantes amicos, milites et omnes affines marchiones, et Archiferos et clientes multos.

¶ARCHIFLAMEN, Archiepiscopus Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 46: Fredericus II... Romanorum Rex semper Augustus... Viennensis Ecclesia sicut inter cæteras Ecclesias et Metropolitanas... refulget, ita peculiaris gratiæ prærogativam apud imperialem celsitudinem meruit obtinere, ut Metropolitanus ejus inter cæteros Arut Metropolitanus ejus inter cæteros Archiflamines principalem locum et dignitatem obtineat. Nominis originem attigere Patres Concilii Narbonensis anno 1430. celebrati, in Libello ad Archiep. Narbonensem dato apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 352. D: In civitatibus enim ubi apud Ethnicos erant Archiflamines, archieuma Archiflamines, archieuma Archiflamines. ubi apud Ethnicos erant Archiflamines, gratissimus Apostolorum Princeps Archiepiscopos institui præcepit: in reliquis vero civitatibus singulos Episcopos, etc. Hanc ob causam, veram an falsam, Archiepiscopos interdum vocavere Archiflamines. Fuere autem flamines apud Romanas Secondatos qui apunica qui caries anno secondatos qui apunica qui caries apunica processi apunica qui caries apunica processi apunica qui caries apunica processi qui caries apunica processi apunica qui caries apunica processi apunica qui caries apunica processi apunica proce nes. Fuere autem fiamines apud Romanos, Sacerdotes qui a numine cui sacra faciebant, singuli cognominabantur. Tres primi a Numa instituti dicuntur, Jovi scilicet, Marti et Quirino. Unde Dialis fiamen, Martialis et Quirinalis, quibus postmodum 12. additi sunt. De quibus plura apud Hofmannum, Pitiscum in Lexicis, et alios qui de Antiquitatibus Romanis scripsere.

ARCHIFRATER. Collatio S. Maximi Martyris apud Anastasium in Collectaneis et Baron. ann. 656: Nunquam dis-

neis et Baron. ann. 656: Nunquam disputavi tecum, nisi semel cum santissimo Presbytero domino Theocharisto et Archifratre, propter Primicerium, jussus per

litteras super hoc.
• ARCHIFULLA. Convent. Saonæ ann. 1526. De modo exigendi gabellam ponderis: Item pro.... stupis factis straciis, Archifullis, et quibuscumque aliis rebus, pro quibus exigi consuevit dicta gabella, den. sex.

\*ARCHIGAIE. Vide supra Archegaye.

\*ARCHIGALLINA, Gallina exquisitior, delicatior. Chron. Watin. monast. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 816: Nam sicut antea commune legumen, fercula non digniora, non archipisces, non Archi-

gallinæ, etc.

[ARCHIGALLUS, Præses Cybeles Sacerdotum apud Gallos. Tertull. de Resurr. carnis cap. 16: Calicem non dico venenarium, in quem mors aliqua ructarit, sed fictricis, vel Archigalli, vel gladia-

rit, sea pictucis, vel Archigalli, vel gladuatoris, aut carnificis spiritu infectum.

2 Occurrit præterea apud eumdem Tertull. cap. 25. Apolog. Male Archigabus apud Hofman. [22 Fragm. Vatican. § 148: Is, qui in portu pro salute imperatoris sacrum facit ex vaticanatione Archigalli atticli amusetur. Vido Fornell. galli, a tutelis excusatur. Vide Forcell.

1 ARCHIGENES, Medicus, vel Chirurgus. Vita S. Joannis Abb. Parmen. tom. 5. Maii pag. 183. C: Archigenis cataplasma quoque defecerat, cesserat etiam omnis medicamenti incassum industria. <sup>2</sup> Qui sit Archigenes, vide Fabricii Bib. Græc. lib. 6. cap. 9. in Elencho

medic. veterum.

ARCHIGERONTES, in c. 6. C. de Episc. audient. dicuntur primates plebis Alemoque honore et loco erant inter artifices. Ita Jac. Gothofredus ad leg. 1. Cod. Th. de Alexandrin. primatib. [\*\* Seniores curiæ Alexandrinæ. Vide Heinec-

cium in Brisson. Vocabul.]
ARCHIGILIT, Similiter novum, Ugutioni. Vox forte Longobardica.
ARCHIGRAPHUS, Præcipuus inter Scriptores. Sic Livium vocat Archigraphum Patavinum Albertinus Mussatus lib. 1. de Gest. Henrici VII in Prolog. et in Poëmat.:

### Plaudeat Archigraphi si non mihi tibia Livi.

Est etiam eidem Archigraphus Regiæ Majestatis, Notarius, vel Cancellarius Regius, lib. 4. de Gestis. Ital. post Hen-ricum, Rubr. 2. Vide Antigraphus.

ARCHIGUBERNUS, ex Gr. ἀρχικυβερνίτης navis seu classis præcipuus gubernator, præfectus, apud Jabolenum JC. fr. 46. D. ad SC. Trebell.

\* Vulgatius editum Archicubernus.

\* Vulgatius editum Archicubernus; Archicunus, apud Haloand. ubi Archicubernius habet Gothofredus.

ARCHIHEBDOMADARIUS. Vide in Hebdomadarius

Hebdomadarius.

JARCHIJURARE, Qui primus chartæ ceu fidejussor subscribit. Litteræ Johannis Carnot. Episc. ann. 1180. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 599. B: Episcopus promisit et Archijuravit, et omnes isti juraverunt, quod teneant et teneri faciant testamentum.

ARCHIJUSTITIARIUS. Sunremus An-

ARCHIJUSTITIARIUS, Supremus Angliæ Justitiarius. Radulf. de Diceto in Imag. Hist. ann. 1179: Henricus Rex Anglorum instituit 3. Episcopos Regni totius Archijustitiarios. Alibi: Winto-niensem, Eliensem et Norwicensem Epis-

niensem, Eliensem et Norwicensem Episcopos Archijustitiarios Regni, et certis in locis... constituit. Vide Justitiarius.

¶ ARCHILECTILE, Lecti compages lignea, vulgo Chalit, lit non garni. Charta ann. 1480. ex Archivo Episcopi Corisopitensis: R. in Christo Pater D. Guido permissione divina Episcopus Corisopitensis... ad principalem domum dicti tensis... ad principalem domum dicti tensis... ad principalem domum dicti tensis... ac principalem domum dicti tensis domum dicti tensis domum dicti tensis domum dicti tensis domum dicti tensis domum dicti tensis domum Prioratus accedens, ibi a Priore commendatario susceptus est, qui unum Archilectile cum straminibus dumtaxat pro lecto ad jacendum illa nocte ipsi præsen-

ARCHILEGATUS. Epistola Gregorii VII. PP. ad Hugon. Abbat. Cluniacens. in Bullario Cluniac. pag. 18: Ut inde per singulos annos B. Petro, et ejus Apostolica sedi in prasentia Romani Pontificis, aut ejus Archilegati Romæ, aut ubi ipse jusserit, octo diebus ante vel post Kalendas Máii, una Romana uncia auri in pensionem reddatur.

ARCHILEVITA, Archidiaconus, dignitas Ecclesiastica. Goffridus Vindoc. lib. epist. 17: De domno Archidiacono, etc. Et mox: Gloriosus vester Archilevita. Petrus Pictaviensis in Epitaphio Gelasii

II. PP.

### Cum prius ex Monacho pro multa strenuitate Archilevita foret et Cancellarius urbis.

Vita S. Boniti Episc. Claromont. cap. : Cantinus Archileviticæ minister. Prudentius lib. περὶ στεφάνων, in S. Laurentio Archilevita:

Hic primus e septem viris, Qui stant ad aram proximi, Levita sublimis grado, Et ceteris præstantior Claustris sacrorum præerat, Cælestia arcanum domus. Fidis gubernans clavibus, Votasque dispensans opes.

Occurrit passim. Adde Innocent. Ciron. in Parat. Decret. pag. 70. Vide Levita.

ARCHILIUS, [Tribunus, ab ἀρχός, Princeps et χίλιοι, Mille] Fridegodus in sancto Wilfrido cap. 58. [apud Mabillon. in Actis SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 724:]

Noviter increpitans pigrum decus Archiliorum.

\*\* ARCHILLEUS, Idem qui Archerius, Sagittarius, Gall. Archer. Charta Hugonis ducis Burgund. ann. 1170. in parvo Reg. S. Germ. Prat. fol. 68. r°. col. 1: Et sciendum quod si clientes Archillei adversus aliquem de Vilebichet querelam habuerint, majori ejusdem facient clamo-rem, et sic per justitiam prioris ad viam Salveretiam ad justitiam venient. Vide Cliens

\* ARCHILOGIUM, Exordium. Glossar. Lat. Ital. MS.: Archilogium, Lo principio de sermone. Vide Archilogus.
ARCHILOGOTHETA, Archicancellarius: ita indigitatur S. Heribertus Colonierio.

sis Archiepiscopus apud Lambertum in etus Vita n. 8. et Rupertum Tuitiensem cap. 7. qui cap. 5. dicitur *Primus Can-*cellarius. Ita etiam Heribertus Archiep. Coloniensis in Charta Ottonis III Imp. Coloniensis in Charta Ottonis III Imp. apud Maximilianum Henricum in Apologia Archiepiscopi Colon. pag. 21. Notum porro Archiepiscopum Colon. Archicancellarii Italiæ dignitate adornari. [Vide novam Gall. Christ. tom. 3. Nominis origo a magno Logotheta, qui in pelatio Gregorum Imperatorum Ar. in palatio Græcorum Imperatorum Ar-chicancellarii munere fungebatur, idest, Aureas Bullas et Edicta Principum subscribebat. Primum Logotheta dromi seu cursus publici Cancellarii munus obibat, ut diserte testatur Nicetas in Manuele lib. 7. num. 1: "Ωστε δ μέν τὸν οἰκετον, ὡς ἡ Λατίνων φωνὴ, Καγκελάριον, ὡς δ' Ἑλλῆνες εἴποιεν Λογοθέτην.... πέμψας μετὰ πλείστης δυνάμεως, etc. Verum id munus confined yn ir neist ad Magnum Lorge postmodum 'transiit ad Magnum Logothetam, de quo plura Codinus cap. 1. et 5. Vide Glossarium med. Græcitatis

ARCHILOGUS, Princeps, vel primus in sermone: Archilogium, sermonis principium, Ugutioni.

\* ARCHIMACHERUS, Magister coquinæ.

in Glossar. ex Cod. reg. 7679. Archima-girus, apud Juvenal. Sat. 9. et Sidon. Apollin. lib. 2. epist. 9. Vide Archima-

¶ ARCHIMAGIRIA. Num a Græco μάγειρος, coquus, adeo ut Archimagiria, nomen sit officii præfecti coquorum ? Litteræ Johannis Bernardi Abbatis Fulden. pro collegio Jesuitarum Fuldæ ann. 1626. apud Schannatum Diœcesis Fulden. pag. 388: Nonnulla tribui ipsos futerises partim en lanhimagiria. jussisse... partim ex Archimagiria, partim ex vacantibus beneficiis. Joachimi ejusd. loci Abb. Litteræ ann. 1658. ibid. pag. 396: Ut centum et triginta sex florenos cum dimidio quotanis . . . per Archimagiria in pecunia numerata capere possit. Juvenalis Satyra 9:

Proximus ante diem caupo sciet, audiet et quæ Finxerunt pariter librarius, Archimagiri.

¶ ARCHIMANDRISIA, Videntur esse loca vel prædia quæcumque illa sint a Monasteriis vel Archimandritis pendentia. Anastasius Senior in Chron. Cassinen. apud Murat. tom. 2. pag. 352: Aquinum cum Ecclesiis, villis, xenodochiis, castris, ptochotrophiis, cacosomiis, brefotrophiis, monasteriis, Archimandritis vel Achimandrisia habentibus.

ARCHIMANDRITA, Abbas generalis, seu Princeps Monachorum, uti appellatur in Regula S. Isidori cap. 6. ex Græc. άρχιμανδρίτης. Papias : Archimandrita, pater Spiritualium ovium, keremita agens annos fere 50. Memphitici et Palæstini Archimandritæ, apud Sidonium lib. 8. Epist. 14. Avitus Viennens. Epist. 2: Copiosæ Monachorum multitudinis præpositus fuit, cujus officii personas Episcopi Orientales Archimandritas appellant. cop Urientales Archimandritas appellant.
Regula S. Columbani cap. 7: Cum tanta
pluralitas eorum sit, ita ut mille Abbates
sub uno Archimandrita esse referantur.
Adde Concilium Forojuliense ann. 791.
cap. 7. Hist. translat. S. Sebastiani cap.
6. n. 24. Ughell. tom. 7. Ital. sacr. pag.
1298. etc. [\*\* Vide Glossar. med. Græcit.
in voce Μανδρα.]

ΑRCHIMANDRITA Onivis Præletus

ARCHIMANDRITA, Quivis Prælatus, etiam Archiepiscopus. Dagobertus Archiepiscopus Bituricensis in Charta ann. 990: Primæ sanctæ Bituricensis Ecclesiæ sedis Archimandritam se inscribit. In Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ Amblardus Lugdunensis Archimandrita dicitur. Adde Alcuinum Epist. mandrita dicitur. Adde Alcuinum Epist.
72. Vitam S. Gebehardi Archiepisc. Salisburg. apud Canisium tom. 6. pag.
1251. Vitam S. Adalberti Episc. Pragens.
1251. Vitam S. Theodardi apud Catellum pag. 757. Analecta Mabillonii
tom. 1. pag. 98. etc. Ita etiam ab Justiniano usurpatam hanc vocem observarunt alii. Vide Mandra.

ARCHIMANDRITISSA Abbatissa in

ARCHIMANDRITISSA, Abbatissa, in Nov. Justiniani 4. et 109. et in Capitul. Caroli M. lib. 2. cap. 29.

ARCHIMARESCHALCUS, vel Archimareschalcus, vel Archimaresch

marschalcus ut supra habetur in Archi-camerarius, Princeps equisonum, cui cura incumbit equorum Imperatoris Germaniæ, Gall. Grand Ecuyer. Hujus munere fungitur in aula Germanorum Imperatorum Dux Saxoniæ, qui in officii symbolum avenam defert in convivium fieri solitum post solemnem Im-peratoris inaugurationem, uti narratur in libello de electione Maximiliani II. ann. 1562. Vide Comes stabuli et Mare-scallus. [<sup>222</sup> Aurea Bulla cap. 27: Dux Saxoniæ officium suum agat hoc modo: Ponetur enim ante edificium Sessionis Imperialis vel regic acervus avenæ tantæ altitudinis, quod pertingat usque ad pectus vel antelam equi super quo sedebit ipse dux, et habebit in manu baculum argenteum et mensuram argenteam, .... primo mensuram eandem de avena plenam accipiet, et famulo primitus venienti ministrabit eandem; quo facto figendo baculum in avenam recedet et Vicemarescal. ejus, puta N. de Pappenhein accedat, vel eo absente Marescallus curiæ ulterius avenam ipsam distribuet. Officia archiprincipum ad Imperium spectabant quare si Gallice dicere velis, potius Connétable (comes stabuli) appellandus

est Archimarischalcus.]

¶ ARCHIMARINUS, Maris præfectus,
Gal. Grand Amiral. Lobinellus in histor. Paris. Instrum. tom. 3. pag. 722. b:
Dominus Ludovicus de Graville Archima-

rinus reani, etc.

ARCHIMARTYR. Utitur Maximus Ma-

daurens. Epist. ad S. August. 43.

ARCHIMENTARIENSIS. Archinotarius, Formulæ veteres Legibus Salic. et Ripuar. ab Eccardo subjectæ num. 4. pag. 235: Ego N. Notarius et exceptor ad pag. 200: Ego N. Notarius et exceptor da vicem Archimentariensis recogno. Feci. Ubi laudatus scriptor legendum monet Archicommentariensis pro Archimenta-riensis. Vide Commentariensis, Nota-

rius.

ARCHIMETATOR, Qui metata in castris et exercitibus ordinat, disponit, Mansionarius, recentioribus. Arnoldus Lubecensis lib. 3. cap. 28: Qui ut sapiens Archimetator ipsam expeditionem prudenter ordinavit. Vide Metator.

ARCHIMETROPOLITANUS, pro Metropolitanus, in Indiculo Dagoberti Regis, qui extat in Vita S. Desiderii Episcop. Cadurcens. cap. 7. Sed mendum esse observavit Stephan. Baluzius ex Cod. MS. ubi legitur: Proinde dum vos arcem

observavit Stephan. Baluzius ex Cod. MS. ubi legitur: Proinde dum vos arcem Metropolitani scimus tenere, etc.

ARCHIMINISTER SACRI PALATII, Dignitas Palatina, qua donati leguntur Boso Dux, Richildis Augustæ frater, sub Carolo Calvo in Synodo Ticinensi ann. 876. et in Tabulario S. Benigni apud Perardum pag. 154. et Suppo Piceni Comes sub Ludovico juniore, apud Guillelmum Bibliothec. in Hadriano II. pag. 299 280 280 185 Idem autem sonat quod 229. 230. 232. Idem autem sonat quod Major domus, qui cæteris domus Regiæ Ministris, seu Officialibus præerat, et Magister officiorum apud Romanos Impp. dicebatur. Vide Minister.

Neque alia, opinor, fuit dignitas Ministri Inventaria Unitaria de Matfrido.

tri Imperatoris et Imperii, quam Matfrido Proceri Palatii et Comiti Aurelianensi sub Ludovico Pio adscribit Agobardus Lugdun, ad quem scribens, hæc subdit pag. 207: Elegit vos ante mundi constitu-tionem futurum nostris periculosis temporibus Ministrum Imperatoris et Imperii, et præ cæteris honorificavit, et ditavit etc. . . constituitque vos in latere summam regentis, quatenus et in dispositione æquitatis illi essetis suffragator, et in re-

muneratione beatitudinis particeps.

ARCHIMONASTERIUM S. Remigii Remensis, in Epistola Joannis XIII. PP. ad Adalberonem Remensem Archiepiscopum pro privilegiis ejusdem Monasterii, et in libro miraculor. S. Marculfi n. 2: Archimonasterium Cluniacense, et Archimonasterium Saviniacense, in veteri Charta apud Joannem Mariam de la Mure, in Hist. Eccles. Lugdun. pag. 382. Archimonasterium Landavense, in

Monasterio Anglic. tom. 3. pag. 190.

ARCHIMONIA. Vita S. Bernardi Archiep. Viennensis apud Mabillonium:
Defuncto nobilissimo Principe Carolo, et filio ejus Ludovico Archimoniam obti-nente. Ubi legendum videtur Archimonarchiam. Ita nempe vox contracta in

¶ ARCHIMYSTA, ab ἀρχός, Princeps et μύστης, Sacris initiatus. Sic Aventinus Archiepiscopum Lauriacensem appellat in Annal. Bojorum: Sub id tempus (ann. 735) Hunni et Avares, gens hodie Hungarica, audita morte Ducis Bojorum, guæcumque Boji infra Anassum possédere, flamma, ferro vastant, Laureacum delent, exscindunt. Ob hanc cladem Utilo Vivilum, qui et Vivilo dictus, Archimystam Laureacensem cum Symmistis et Monachis, una cum sacratis feminis, qui periculum evaserunt, Pathaviam, commi-

grare jubet.

¶ ARCHINALE, Locus ubi exstruuntur naves, arma servantur, etc. Gall. Arcenal. Bern. de Breydenbach. Itiner. T. S. pag. 20: Facile est Venetis et parum sexcentas armatas galeas ex suo producere Archinali... Semper mille ad minus habent in Archinali suo viros diversarum archimali at presentim fa

mechanicarum artium, et præsertim fa-ciendarum navium scios et gnaros.

ARCHINOTARIUS, Primicerius Nota-riorum, diversus a summo Cancellario. [\* Nequaquam; idem enim est mox Ructemirus, Dructemirus atque Tractemirus, remequaquam; idem enim est mox ructemirus, Dructemirus atque Tractemirus, qui Archicancellarius appellatur, ut observant Auctores novi Tract. de re diplom. tom. 5. pag. 51. Vide infra in Cancellarius.] In Diplomata Ludovici Imp. filii Lotharii in Tabul. Casauriensi, subscribit Ructemirus [apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 929. Dructemirus] Archinotarius, una cum Tractemiro Archicancellario. At in Chartis Hlotarii Imp. apud Doubletum pag. 744. 745: Hilduinus Archiepiscopus sacri Palatii Notarius summus, qui Archicancellarius in aliis, et in Charta ejusdem Hlotarii tom. 12. Spicilegii Acheriani pag. 109. aulæ Archinotarius indigitatur. ARCHIECONOMUS, qui Ecclesiarum œconomis præest, in Capitulis Caroli M. lib. 2. cap. 29.

\*\*ARCHIOPILIO, Archiepiscopus, in Conc. Narbon. an. 947. tom. 9. Collect.

ARCHIOPILIO, Archiepiscopus, in Conc. Narbon. an. 947. tom. 9. Collect.

Histor. Franc. pag. 326.

¶ ARCHIOTÆ, 'Αργειώται, Archivorum custodes. Digest. 1. 50. tit. 4. de muneribus et honoribus. [55] leg. hodie Archeota.

ARCHIPALATINUS PRÆSUL. Vide Ar-

chicapellanus, in Capellanus.

ARCHIPAPA, Primus Presbyterorum apud Græcos. Vide Protopapa.

ARCHIPARAPHONISTA. Vide Parapho-

ARCHIPATER, dicitur Bruno Coloniensis Archiepiscopus, apud Baldricum lib. 1. Chron. Camerac. cap. 84. Willelmus Brito lib. 12. Philip.

Nec minus Archipater Remorum cum Senonensi, etc. Alcuinus Poëm, 176:

Hanc pius Archipater Metensis gloria plebis. HRogandus Præsul magoo sacravit bonor

ARCHIPATRES vocat Dudo in Præfatione ad Acta Normanorum priscos et famosos duces:

Archipatres prisci pariter, proceresque moderni, Scipio, Pompeiusque, Cato, etc.

Adde pag. 106.

ARCHIPHERECITÆ, Dignitates apud Judæos Justiniani Novella 146: Neque licentiam habebunt hi, qui ab eis (Judæis)
Majores omnibus Archipherecitæ, aut
Presbyteri, forsitan vel Magistri appel-lantur, Perinæis aliquibus aut anathematismis hoc prohibere. Quænam fuerit Archipherecitarum dignitas et unde dicta, nos docet Morinus in suis Exercitationibus Biblicis lib. 2. Exercit. 6 Ineunte sexto Ecclesiæ sæculo ab Jehuda Hakados editus est liber Misnajoth dictus, qui omnes Judæorum traditiones complectitur. Hic liber in varia capita scinditur, quæ appellant פרסיס Prachim : et antiqua pronunciatione quæ literam p, semper aspirabat *Pherecim*. Postquam liber ille publice editus est, in omnibus scholis legi cœpit, atque etiam in ple-risque Synagogis. Evenit non longo post tempore, ut honorificentissimum esset, lectionem illius Capitis primum in publicis aggredi conventibus, deinde ut hoc excellentissimis quibusque Rabbinis ut munus aliquod et excellens dignitas deferretur: ideo cum edita est aignitas deterretur: 1deo cum edita est illa Novella, Judæorum primores Archi-pherecitæ ab isto officio voce hybrida dicebantur, id est, capitis seu sectionis Principes. Rem exemplis probat lauda-tus scriptor loco citato, ubi illa potes, si lubet, consulere.

ARCHIPHONISTA, Archicantor, dignitas Ecclesiastica. Chartam Alrici Episcopi Astensis sub ann. 1020. subscribit Rozo Archiphonista, apud Ughellum: sed legendum Archiparaphonista. Vide Paraphonista.

ARCHIPHYLAX, Græce Αρχιφύλαξ, Primarius custos. Sic appellabatur in monte Carmelo Generalis totius Ordinis Carmelitarum olim usque ad ann. Ch. 1121. Tunc enim Aymericus Patriarcha Antiochenus in Terra sancta generale capitulum congregavit, ubi ad genera-latum Bertholdus Latinus vocatus, relicto veteri titulo ad imitationem Oc cidentalium Prior nominatus est. Hofmannus post Macrum in Hierolexico.

ARCHIPINCERNA, Princeps pincernarum in aula Imperatorum Germanorum, Gall. Grand Echanson. Magister pincernarum in Annal. Franc. ad ann. 781. Hac dignitate decoratur Rex Bohemiæ. Diploma Rudolphi I. Imp. Wenmiæ. Diploma Rudolphi 1. Imp. wenceslao Regi Bohemiæ concessum ann. 1290. apud Tolnerum in Codice Diplom. ad calcem Hist. Palatinæ pag. 77: Quo facto Principum, Baronum, Nobilium et Procerum Imperii necnon veteranorum communi assertione et concordi testimonio comperimus assonante, ipsum Regem Bohemiæ Imperii debere Pincernam existere, et jus ac officium Pincernatus apud eum, necnon ejus hæredes jure hæredita-rio residere... Hæc vero jura Pincernatus, et electoratus nedum dicto Regi et suis hæredibus didicimus, sed etiam suis Pro-genitoribus, Abavis, Atavis, Proavis, Avis pure plenissime competebant. Quod tamen non adeo constans fuit, ut alii Pincernatus dignitate nunquam fuerint ador-

natus dignitate nunquam fuerint adornati. Sed de his omnino consulendi sunt Scriptores Germanici. Vide Buticularius et Pincerna. [\$\frac{1}{2}\$\text{Olenschlager}. Aurea Bulla, pag. 116.]

ARCHIPIRATA, Amiralius, classis præfectus. Gloss. Lat. MS. Regium Cod. 1013: Archipirata, Princeps. Glossar. Saxonic. Ælfrici: Archipirata, yldest vicing, i. e. Pirata Præcipius. [\$\frac{1}{2}\$\text{Ing, i. e. Pirata Præcipius. [\$\frac{1}{2}\$\text{Ing, i. e. Pirata Præcipius. pure Anglosaxonica: Heah sæpeof.] In Charta Edgari Regis Angl. ann. 971. tom. 1. Monastici Anglic. pag. 17. subscribit Mascusius Archipirata. Ita apud Ottonem de S. Blasio cap. 39. et 41. Mar-Ottonem de S. Blasio cap. 39. et 41. Margaritus Siciliæ Regum Guillelmi II. et Tancredi Amiratus, Margarita Archipirata potentissimus illius terræ Baro indigitatur. Item potentissimus piratarum, dicitur Alberto Stadensi ann. 1195. Vide

Pirata. [et Forcell. Lexic.]

\* ARCHIPISCIS. Piscis delication. ex-

quisitior. Vide supra Archigallina.
ARCHIPOLITES, Ugutioni, Princeps civium. Item Archiepiscopus, Metropolitanus. Fridegodus in S. Wilfrido cap.

## Cursores sed jam præmiserat Archipolites

[Vita S. Somani Archiep. Rothomag. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1657:

Interea doctor præclarus et Archipolites, Moribus ut sanctis decus ornat pontificale, etc.]

Moribus ut sanctis decus ornat pontificate, etc.]

ARCHIPONTIFEX, Summus Pontifex, apud Galfridum Monemuthensem: Archiepiscopus, in Vita S. Theodardi Episcopi Tholosani pag. 759. in Decretis Synodalib. Ænhamensibus, cap. 1. 3. etc. Archipontificatus, in Epistola S. Bonifacii Mogunt. ad Cuthpertum Archiepiscopum Cantii copum Cantii

copum Cantii.

ARCHIPOPULARES, Idem qui Archipolites, Gall. Chef du peuple. Sallas Malaspinæ lib. 2. Rerum Sicul. apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 224: Et dum Vicarius Regis (Siciliæ) prædictus quosdam Archipopulares et protorusticos ad se vocari fecisset, qui tam deformis populi ductores et capita dicebantur.

ARCHIPOTA, magnus Potator, Ugutioni.

Princeps in potu in Gemm. Gemmarum.

rum.]

TARCHIPPOCOMI, Stabulo præfecti apud Germanos, a Græco ἀρχὴ, Princi-patus ἔππος, Equus, et κομεῖν, Curam gerere. Vide Lexicon Hofmanni.

ARCHIPRÆSUL, apud Galfridum Monemuth. Hovedenum, Ditmarum, et

alios; Archiepiscopus.

• Episcopis quoque, iis scilicet qui se archiepiscopos ratione pallii inscribe-bant, hunc titulum concessum fuisse reperimus. Charta fundat. S. Maglorii Paris. ex Chartul. ejusd. ch. 1: Vir præ-taxatus honorabilis (Hugo Franciæ dux) nostram petiit clementiam præceptum firmitatis a nobis fieri ex rebus, quas idem pie monasterio SS. Bartholomei apostoli et Maglorii Archipræsulis Britanniæ, urbis scilicet Dolensis contulit, quod fundavit in urbe Parisiaca, Vide supra Archie-

ARCHIPRÆSULATUS, in Gestis Guilleimi Ducis Norman, et Regis Anglor, pag. 195. [Epistola Brunonis Archiep. Trevir, ad Reinaldum Archiep. Remens. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 624: Fama æquitatis vestræ et pietatis in Deum, nos jamdudum in Archipræsulatu vestro indignam admodum et intolerabilem injuriam passos, invitat ves-trum implorare auxilium.]

ARCHIPRESBYTERI dignitas alia fuit prioribus sæculis, alia posterioribus. Olim quippe Archipresbyteri dicti, qui in Ecclesia cathedrali Episcopi quodam-modo Vicarii erant. Isidorus in Epist. ad Leudefredum Cordubensem Episcopum: Archipresbyter se esse sub Archidiacono, ejusque præceptis, sicut Episcopi sui, obedire sciat, et quod specialiter ad ejus ministerium pertinet, super omnes Presbyteros in ordine positos curam gerere, et assidue in Ecclesia stare; et quando Episcopi sui absentia contigerit, ipse vice ejus Missarum solennia celebret, et Collecejus missarum soleimia celebret, et Collec-tas dicat, vel cui ipse injunærit. Wala-fridus Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. ult.: Sunt etiam Archipresbyteri in Epis-copis, (f. Episcopiis) Canonicorum curam gerentes. Breviloquus: Archipresbyter, Princeps Presbyterorum, vel qui supra Clericos in aliqua Ecclesia habet aliquam interiodictimem. Ecclesia ticam secundum jurisdictionem Ecclesiasticam secundum consuetudinem loci. De Archipresbyteris

Ecclesiarum Cathedralium intelligendus Liberatus Diaconus cap. 14: Novissime in Proterium universorum sententia declinavit, utique cui et Dioscorus commendarutt, utique cut et Disscorus commenda-vit Ecclesiam, qui et eum Archipresbyte-rum fecerat. Ut et Concilium Carthagi-nense IV. ann. 398. can. 17: Ut Episco-pus gubernationem viduarum, et pupillorum ac peregrinorum non per se ipsum, sed per Archipresbyterum, aut per Archi-diaconum agat. Concilium Emeritense ann. 666. can. 10: Communi deliberatione sancimus, ut omnes nos Episcopi, infra nostram provinciam constituti, in cathedralibus nostrium constitut, in cathedralibus nostrium Archipresbyterum, Archidiaconum, et Primisclerum habere debeamus. Observat Ughellus in Ecclesia Veronensi etiamnum Archipresbyteralem dignitatem primam esse a Pontificali, ut in Perusina, Innocentius III. PP. lib. 1. Epist. pag. 30. Edit. Venetæ. Sixtus V. ann. 1586. apud eumdem Ughellum in Episteria in Procederica de la libraria de la libr copis Tusculanis: Archipresbyteratum, qui dignitas major post Pontificalem. Vide Gregor. Turon. lib. 1. de Miracul. cap. 78. et Joan. de Deo in Pœnitentia-rio lib. 5. cap. 11. Ekkehardus IV. Cas. S. Gall. cap. 10. Pertz. pag. 136. vol. 2. lin. 44: Invidi monachis nunc temporis episcopi... ministros odii et invidiæ injustæque potentiæ holophernicos asciscunt sibi Archipresbyteros, qui animas homi-num Carissime appretiata, vendant, femi-nas nudatas, etc. Vide ibi notata.] Archipresbyteri deinde dicti, qui hodie

Decani rurales, Archidiaconis subjecti. Archipresbyter, quod alicubi dicitur Decanus, in Concilio Claromontano ann. 1095. can. 3. Archipresbyteri vicarii in Concilio Turonensi II. ann. 567. can. 19. Qui Presbyterorum, qui per minores titu-los habitant, vitam jugi circumspectione custodiunt, etc. in Capitulis post Synodum Ravennatem ann. 904. apud Baron. Turonense II. ann. 567. can. 7. Autissiodor. ann. 578. can. 20. 43. 44. Synod. Remensis ann. 690. can. 19. Ticinensis ann. 850. can. 13. 858. can. 5. 6. Capitula Caroli Calvi tit. 5. cap. 3. Gregorius IX. lib. 1. tit. 34. Joan. de Deo loco laudato, etc. De Archipresbyteris etiam multa congessit Morinus de Sacris Ordinib. part. 3. Exercit. 15. cap. 2. [\*\* Vide Murator Antiquit. Ital. dissert. 74. tom. 6. col. 413.

Archipresbyteros etiam Archidiaconorum officio functos fuisse in quibusdam saltem Ecclesiis, ut Gratianopolitana, patet ex decreto Alamandi Épiscopi, qui totam distribuit diœcesim in quatuor regiones, quarum una a Decano, aliæ tres a totidem Canonicis, qui Ar-chipresbyteri dicuntur, erant visitandæ: quod munus est Archidiaconorum. Vide

Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 135.

Archiprêtre, Grand-prêtre, apud Judeos summus pontifex. Vita J. C. MS. ubi de Zacharia:

Ses peres estoit Arceprestre, De cele loy estoit lors mestre.

ARCHIPRESBYTER FRANCIÆ dicitur Furaldus Abbas S. Dionysii in Epistola Adriani PP. apud Flodoardum lib. 2. Hist. Remens. cap. 17. qui cap. 12. Sum-mus Capellanus Regis Pipini indigitatur.

ARCHIPRESBYTER CARDINALIUM, apud Bennonem in Gestis Hiltebrandi pag. 40. tituli S. Mariæ Majoris nempe. Vide Cardinalis.

ARCHIPRESBYTER CAPELLANORUM, in Ecclesia Placentina, de quo et ejus elec-tione extat Charta Jacobi Prænestini Episcopi ann. 1236. apud Petrum Mariam Campum in Histor. Eccles. Placentin. part. 1. pag. 392.

ARCHIPRESBYTER CIVITATENSIS. ARCHIPRESBYTER CIVITATENSIS.
Bulla Pii Papæ IV. pro Episcopatu Antverpiensi anno 1580. inter Instrum.
tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 315. B:
Ac in eadem Ecclesia Antverpiensi unum
Archipresbyteratum Civitatensem pro
uno Archipresbytero Civitatensi, qui curam Rectorum parochialium Ecclesiarum,
Sacramentorum et verbi Dei per civitatem
(hahaet)

ARCHIPRESBYTERATUS, Districtus Archipresbyteri ruralis, apud Arnulphum Lexov. in Ep. pag. 49. [Concil. ann. 1591. inter Hisp. tom. 4. pag. 610. 1: Cum Archipresbyteratus spiritualem jurisdic-Archipresbyteratus sub aliqua pensione Archipresbyteratus sub aliqua pensione ad terminum alicui concedatur.] Vide Altaserram lib. 1. Dissertat. Juris Canon.

cap. 16. ARCHIPRESBYTERIATUS, Eadem notione and Ludewig. tom. 6. Relig. MSS pag. 235 : Habeat auctoritatem disponendi ac regendi sui Episcopatus in archidiaco-natibus vel Archipresbyteriatibus.

ARCHIPRESTERATUS, Eodem significatu, a Gallico Archiprêtré. Occurrit apud Stephanotium tom. 1. Antiq. Vas-con. MSS. pag. 240. on. MSS. pag. 240. ¶ ARCHIPRIOR, Militiæ templi præfec-

tus, apud Spelmannum. Quibusdam olim Archipriores dicti sunt, qui aliis Archi-

¶ ARCHIPRIORATUS MILITIE, in Bulla Pii IV. inter Privilegia Equitum S. Johannis Jerosol. pag. 169. In quibusdam Ecclesiis, ut in Santonensi, Archiprioratus, Idem est quod in aliis Archidiaconatus, ea scilicet diœcesis pars, quæ

ab uno pendet Archidiacono.

1 ARCHIPROTHOPAPAS, ut Archipapa,
Primus inter Presbyteros. Epistola
Joanni Presbytero seu Regi Abyssinorum falso adscripta ad calcem MS. Corbeiensis: In mensa nostra comedunt omni die juxta latus nostrum in dextera parte Archiepiscopi XII. ın sinistra Episcopi XX. præter Patriarcham S. Thomæ et Prothopapatem Salmagantinum et Archiprothopapatem de Susis, ubi thronus et solium gloriæ nostræ residet, et pala-tium imperiale. Vide Protopapa.

ARCHIPROTOPAPATUS, [Dignitas Archiprotopapæ.] Vide Presbyter Joannes.

¶ ARCHIREGNUM, Hoc nomine illustratur Hungariæ Regnum in Joannis Troester Epistola ad Wolfgangum Forchtenauer Cæsaris scribam, apud Raimundum Duellium Miscellan. lib. 1. pag. 232: Aut (fugiam) sub humani doctique viri quadrante, qui quomodo, quibus armis Archiregnum Ungarorum a feris Turcis, animosorumque Bohemorum insimul collectum retineatur, stellas metitur,

Ladislai Regis Astronomus?

ARCHIROLUS, Canalis arcuatus per quem fluunt aquæ, f. pro Archivolus. Statuta civit. Mutin. rubr. 296. pag. 58. vº: Statutum est quod Archirolus, quod est sdugarium, cavari et desgombrari debeat,... quod ad dictum opus conferre debeant omnes et singulæ personæ habentes terras et possessiones, quarum aquæ scolentur et defluunt in ipsum Archiro-

ARCHIRAGER DOS, Archierosepus, ARCHIRAGER DOS, Archieriscopus, apud Fortunatum lib. 3. Poëmat. 11. et in Vita S. Theodardi Episcopi Narbon. apud Catellum pag. 758. in Concilio Cloveshoensi ann. 800. etc. Anonymus de

Archiepiscopis Saltzburgensib. ap Mabillon. tom. 4. Analector:

Nam velut Archisacerdotes in sede manentes, Legitime functi numine Apostolico, etc.

ARCHISACRISTA, In Charta Riccardi Comitis Ayelli ann. 1193. mentio fit Archisacristæ Archiepiscopii Salernitani, apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 575. Vide Sacrista.

ARCHISCHOLARIS. Auctor de Disci-plina Scholarum, cui falso Boetii nomen adscriptum, cap. 6: Si quis vero horum discipulorum sagacitate oblectaverit, Ar-chischolari conjungendus est, ut vel eis recordationis seriem fideliter imprimat, vel exarandi diligentiam commendet: magnum siquidem ex his utilitatis fomentum colligitur. Ubi Archischolaris idem videtur, qui Proscholus. Vide in hac

ARCHISCHOLUS, seu Magister Scholarum, id est, Scholasticus; Dignitas Ecclesiastica, in Vita Lietberti Episcopi Camerac. cap. 2. et 4. unde emendare licet Durandum lib. 2. Ration. cap. 1. n. 14. ubi perperam Archiacola, pro Archischola scribitur, uti appellatur, apud V. Cl. Catharinum in Dissert. de Consuetudinibus municipalibus pag. 14.

dinbus municipalibus pag. 14.

¶ ARCHISCRIBA, Primus scribarum, Gall. Premier Secretaire; ubi de Parlamentis, Greffier en chef. Joannis Troester Epistola ad Wolfgangum Forchtenauer Cæsaris scribam apud Raim. Duellium. lib. 1. Miscell. pag. 232: Aut sub toga amicissimi mei Archiscribæ, amici inter saxosas umbras recubantis (fugiam?). Vide Archiscrivus.

ARCHISCRINIUS, Thesaurarius Ecclesiæ. Apud Beslium pag. 291. Charta Guillelmi Ducis Aquitanorum sic subscribitur: Data mense Junii anno 40. regnante Rege Lothario. Boso S. Petri Archiscrinius jubente domno Guillelmo Duce hanc Chartam scribere jussit.

¶ ARCHISCRIVIUS, Idem quod Archi-scriba, Primus inter scribas. Privilegium Benedicti IX. PP. ann. 1037. inter Anecd. Marten. tom. 1. col. 158: Scriptum per manus Sergii Archiscrivii sacri nostri

ARCHISCRUTINARIUS, Officium Monasticum. Vide Ughellum tom. 4. pag.

ARCHISELLIUM, Princeps sedes. Occurrit in Notis, quæ Tyroni aut Senecæ adscribuntur pag. 163. ARCHISENESCALLUS, Senescallorum

primus. Hoc titulo insignes erant Dalphini Viennenses. Historia Dalphin. tom. 2. pag. 364: Humbertus Dalphinus Vienn. Comes Viennæ Palatinus, Archisenescallus Regnorum Viennæ et Arelatis. etc. Pag. 365: Ex largitione Imperialis benevolentiæ Archisenescallus perpetuus Regnorum Viennæ et Arclatis. Vide tom.

 pag. 100. et Senescallus.
 ARCHISENIOR. Vita S. Pharonis cap. 72. Archiseniores principum, id est, præcipui inter magnates, qui Græcis αρχιγέροντες, primates ordinum, seu decuriæ primi, in leg. 5. Cod. de Episcop.

audientia

ARCHISOLIUM, Præcipua sedes. Wippo de Vita Conradi Salici pag. 429: Ad locum, qui dicitur Aquisgrani Palatium, tocum, qui aictiur Aquisgram Patutium, pervenit; ubi publicus thronus regalis ab antiquis Regibus, et a Carolo præcipue locatus, totius Regni Archisolium habelur. Ita Ottoni a S. Blasio cap. 21. Archisolium Arelatense Arelate dicitur, Regni Arelatensis sedes præcipua, ut cap. 34: Iconium Soldani Archisolium, et Panormus, Siciliæ Archisolium, cap. 20. Adde cap. 46.

diminut. ab Archisterium, monasterium. Charta ann. 1007, inter Probat, tom. 2. Hist. Occit. col. 165: Raymundus præfatus (comes) dedit ad S. Maria cænobio, yuæ nuncupatur Grassa, ipsum Archiste-

que nuncupatur Grassa, ipsum Archisteriolum, cum alodibus suis. Deinde filii ejus fulcierunt ipsum suprafatum Arcisteriolum, siniliter. Vide Asceterium.
ARCHISTERIUM, [Monasterium. Hist. Translationis S. Martialis apud Stephanot. inter Fragm. MSS. tom. 2: Tum hujus Archisterii Monachalis multiplex congregatio sumens venerandum corpus S. Martialis gemmis auroque contexto mirifice reclusum scrinio cum amplissimo dignitatis honore tulerunt, etc.] Vide Asceterium.

\* ARCHISTERIUS, ut Archisterium, in Charta ann. 986. in Append. ad Marcam Hispan. col. 988.

1 ARCHISTRATEGUS, Imago S. Michaelis Archangeli in vexillo picta. Vide

mox Archistraticus

¶ ARCHISTRATEIUS, Rex, Dux exercitus. Vox Græca. Vita S. Wilfridi Episcopi auctore Fridegodo inter Acta SS. Ordinis S. Bened. sæc. 3. part. 1. pag.

Archistrateios solio prospectat ab alto, Jus crudele sacris ausus dictare loquelis.

ARCHISTRATICUS. Monasterium Archistratici. Charta anni 1077. apud Ughell. in tom. 7. Italiæ sacræ pag. 110. Ita appellabant Monasterium S. Mi-chaeli dicatum, quem Principem militiæ cœlestis vocant Patres: στρατηγὸν et άρχιστρατηγὸν τῶν ἀύλων ταγμάτων. Joannes Euchaitarum Episcopus pag. 52:

'Αργιστράτηγε τῶν ἄνω στρατευμάτων.

Principem militiæ cœlestis Ignotus Casinensis cap. 3. Luitprandus lib. 1. cap. 2: Fabricavit autem pretioso et mirabili opere juxta palatium Orientem versus Ecclesiam, quam véav, id est, novam vocavit, in honore summi et cœlestis militiæ Principis Archangeli Michaelis, qui Græce 'Αρχιστρατηγός appellatur. Vide eumdem lib. 8 cap. 8. Ita etiam Zonaras tom. 9. pag. 138. 196. Scylitzes, Nicetas in Man. lib. 7. Vita S. Nili junioris pag. 25. 126. 155. Gregoras, Codinus, et alii Monasteria S. Michaeli Archangelo dicata vocant. Magno porro cultu veneratos Græcos S. Michaelem arguunt prægeteris insignitum en græceteris insignitum. præ cæteris ipsius imagine insignitum vexillum, ἀρχιστρατηγός appellatum, quod in præcipuis ceremoniis delatum testatur Codinus de Offic. cap. 6. n. 20. atque adeo crebræ ei dicatæ ædes sacræ. [Vita S. Theodori Martyris tom. 2. Ferreral of the control o bruarii pag. 26. D: Gestant flammula sive φλάμουλα; sunt autem ista, primum Archistrategus sive imago S. Michaelis. Alterum Octopodion habens multas divi-nasque sacrorum Pontificum imagines singulis octo, etc.] Neque minori apud nos reverentia colitur, quibus pro Regni Francici Angelo tutelari haberi constat, ejusque festum solemniter feriatum ex Caroli M. forte instituto, quod sane colligere licet ex Catwlphi ad eumdem Epistola, descripta in tom. 2. Histor. Francor. pag. 667. qua Imperatori suadet, ut Missam S. Michaelis et S. Petri passionem in Publico celebrare Regno ejus constitueret. Ex qua saltem nondum hac tempestate feriatum S. Michaelis in Francia festum, docemur. ARCHISUBDIACONUS, Primus inter

Subdiaconos, quemadmodum Archidia-

conus primus inter Diaconos. Ordo Romanus : Archidiaconus levat calicem. et dat eum Archisubdiacono, quem tenet juxta cornu altaris. Memoratur ibi non semel, et in Concilio Autissiodor. can. 6. ubi Codices alii habent Subarchidiaconus. Chartam Adenulphi Episcopi Caconus. Chartam Adenuiphi Episcopi Capuani subscribit inter cæteros Jacobus Archisubdiaconus, in Sanctuario Capuano pag. 575. Vide Molanum lib. 2. de Canonicis cap. 32.

ARCHITARIUS, pro Archiater. Gregorius Turonens. lib. 2. de Mirac. S. Martini cap. 1: Vocavi Armentarium Architarium dice di Companisarium

Architarium et dico ei : Omne ingenium artificii tui impendisti, pigmentorum om-

nium vim probasti, etc.

1 ARCHITECTA, Tecta, Ædificia. Spicileg. Acher. tom. 8. pag. 94. in Attonis libello de pressuris Eccles. : Architecta

reparari.
ARCHITECTARE, Fabricare, exstruere. Locum vide in Flebilis vel Spingarda.

ARCHITECTOR, vel ARCHITECTUS, Faber, qui facit tecta. Joan. de Janua. Oc-currit in Vita B. Torelli Papiensis n. 11.

ARCHITENENS, pro Arcitenens, Sagittarius, Gall. Archer, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 463. et Rymerum tom. 9. pag. 392.

ARCHITERIUM. Vide Asceterium.

\* ARCHITES, pro Ascites, a Gr. ἀσκίτης, Hydropisis species. Vita S. Waltheni tom. I. Aug. pag. 272. col. 2: Reliquæ duæ (hydropisis species) videlicet tympanites et Archites, insanabiles. Vide ibi notam erudit. Editorum.

ARCHITHEATER, Archimimus, aut qui primas in Theatro obtinebat, apud S. Augustin. Epist. 67. nisi hoc loco Archiater legendum sit, uti contendit Filesacus lib. 1. Select.

ARCHITON. Epistola Apologetica Ludovici II. Imperat. ad Basilium Imperat. apud Baron. ann. 871. num. 61: Sed nec hoc admiratione caret, quod asseris, Principem Arabum Protosymbolum dici, cum in voluminibus nostris nihil tale reperiatur, et vestri Codices modo Architon, modo Regem, vel alio quolibet vocabulo nuncupent. Ubi legendum videtur Archonta, ἄρχοντα.

ARCHITRICLINIUM, in Monasteriis. Bernardus Monach. in Consuetud. Cluniac. MSS. cap. 48: Quæ (benedictio) dum dicitur, interim præfatus Dapifer stat ultimus ante Architriclinium, et postea facit ante et retro. [S. Willelmi Constitut. Hirsaug. cap. 97: Dum benedictio a Sacerdote compleatur, præsatus Dapifer stat inclinis ante Architricli-nium, et tunc facit ante et retro. Utrobique Architriclinium sumitur pro mensa superiori, ad quam sedet Abbas, aut is

qui fratribus præest in refectorio.]
1. ARCHITRICLINUS, pro Metropolitanus, Archiepiscopus. Tidericus Langenius in Saxonia?

Architriclini sunt Metropoles ibi bini, Utpote Bremensis, venerandus Magdeburgensis.

2. ARCHITRICLINUS, ['Apytroixhivoc, Isidoro. Major domui. In Evangelio S. Johannis 2. 9. Qui præest apparando convivio.] Vide Festum Architriclini.

Nomen bominis proprium, non officii, quod varie efferunt nostri esse perperam arbitrati sunt. Test. Renati reg. Sicil. ann. 1474. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 1279: L'une des ydries, esquelles nostre seigneur fist miracle en conversion d'eaue en vin es nopces d'Arconversion d'eaue en vin es nopces d'Architriclin. Vita J. C. MS.:

Archedeclia i of un prinche En cele terre ou Diex estoit, Riches hom ert et moult avoit,... A ses noches l'en a mené, Arcedeclin l'a apelé,

· ARCHITUS, Instructo, e docto, in

Glossar. Lat. Ital. MS.
ARCHIVARE, In acta publica, quæ in archivio seu scrinio asservantur, referre. Reg. Cam. Comput. Aquens. :
Anno nativitatis Domini 1490. et die 4. mensis Junii, infra scriptæ regiæ litteræ, mandato magnificorum magni præsidentis et magistrorum rationalium magnæ regiæ curiæ regestratæ et Archivatæ fuerunt per me Petrum Alberti regium se-cretarium rationalemque et archivarium

hujusmodi sub tenore : etc.
ARCHIVILLANUS, Primus inter Vil-inter quos erant Archivillani quatuor, Guido scilicet et Willelmus vavassores, Reinerus et Daniel ministeriales in enormem Ecclesiæ læsionem moliti sunt. Vide

Villanus

ARCHIUM, seu ARCHIA, Principatus, magistratus, a Græco 'Apyetov. Antiq. Eccles. Ritus, lib. 1. pag. 379. nº IV: Pontifex descendit in Senatorium... et suscipit oblationes principum per ordinem Archium, pro Archiorum. Vide Ar-

ARCHIVOLTUM. Jus Vicentinum lib. 4: Teneantur reparare et facere Archivoltum, seu receptaculum subtus terram, uod excipiat omnem spurcitiam, etc. Ex

Ital. arco, et volto. Vide Volta.

ARCHIVOTUM, Ejusdem originis et significationis atque Archivoltum, Fornix, concameratio. Stat. crimin. Saonæcap. 17. pag. 23: Per sub hinc inde Archivotum pendens super viam, inter ecclesiam S. Petri et turrim brandalis, dictis Archivotis comprehensis, et usque ad

Archivotum turris brandalis, etc.
ARCHIVUM, ARCHIVIUM, ARCHIBUS,
ARCEPS, etc. Scrinium, locus, ubi asserventur Chartæ publicæ. Isidorus lib. 20. Orig. cap. 9 : Archa dicta, quod arceat visum atque prohibeat. Hinc et Archi-vum, hinc et Arcanum, id est, secretum, unde cæteri arcentur. Ex eo Papias: Arca dicta, quod arceat visum, vel furem; hinc et Archivum, secretum. Alibi: Archiva, Armaria, tabularia dicta, quod arceant, id est, prohibeant visum: hinc Archivi, Librarii, vel Armarii dicuntur. [Tertullianus Apolog. cap. 19: Reseranda antiquissimarum gentium Archiva.] Lex Wisigothor. lib. 12. tit. 3. \$28: Archiva Ecclesiæ. Gregor. Turonens. lib. 9. Histor. cap. 42: Universalis Ecclesiæ Archivum. Annales Francor. ann. 813: Et in Archivo Palatii exem-plaria illarum habebantur. Archivum Palatii habetur etiam in Charta Ludo-vici Pii, ann. 19. Imperii in Tabulario S. Dionysii num. 26. quod et Imperialis aulæ reconditorium ibidem appellatur. Flodoardus lib. 2. Hist. Remens. cap. 19: Archivum Ecclesiæ tutissimis ædifi-

19: Archivum Ecclesiæ tutissimis æaiji-ciis... construxit. Adde Baldricum in Chronico Cameracensi lib. 1. cap. 76. Hac etiam usus est voce Ulpianus.

O Charta ann. 1342. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 341: Cum judex major... Archivum regium, in quo scripta patrimonialia regia et aliæ scripturæ dom. regem tangentes sub quatuor clavium clausura in turri firmata, in castro regio civitatis Carcassonæ tenentur, intrasset, etc. ARCHIVIUM, apud Anastasium Biblioth. in S. Siricio, et in S. Cælestino PP.

ARCIVUM. Will. Brito in Vocabul. : Arcivum, Librarium vel Armarium, Leo Ostiensis lib. 3. c. 30 : De Arcivo Lateranensis Palatii.

ARCHIUM, Archia Romana, apud Ter-ARCHIUM, Arthur Romana, apud 1ertullianum lib. 3. adversus Marcionem. Utitur etiam Paulus lib. 4. Sentent. tit. 6. ubi Cujacius. Suidas: 'Αρχετα, ἔνθα οἱ δημόσιοι χάρται ἀπόκεινται. Glossæ. MSS. ex Bibl. Regia Cod. 2062: 'Αρχειον, χαρτοφυλακείον, ένθα οἱ δημόσιοι χάρται κείνται ἢ τὸ Παλάτιον. Glossæ aliæ Codic. 930: 'Αρχία, ἔνθα οἱ δημόσιοι χάρται ἀπόκεινται, Αρχία, ένου δι δημοσιοί χαρται αποκείνται, χαρτοφυλάκιον, ἢ τὰ χωρία τῶν κριτῶν. S. Ignatius in Epist. ad Philadelph.: οὐ γὰρ πρόκειταί τὰ ἀρχεῖα τοῦ Πνεύματος. Justinianus Nov. 74: Ἐν τοτς ἐκκλησίας ἀρχείοις. Vetus inscriptio inedita, re-perta nuper ann. 1670 Smyrnæ in area Consulis Batavi:

ΝΑΙΣ. ΕΡΜΟΥ, ΤΟΥ. ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ. ΑΓΟΡΑΣΑΣΑ. ΤΟΠΟΝ. ΨΊΛΟΝ. ΚΑΤΈΣ-ΚΕΥΑΣΕ,ΤΟ,ΜΝΙΜΕΙΟΝ. ΤΩ, ΚΑΤΟΙΧΟ-ΜΕΝΩ. ΤΙΩ. ΣΟΣΙΜΩ. ΚΑΙ. ΕΑΥΤΗ. ΚΑΙ. ΤΟΙΣ. ΘΡΕΜΜΑΣΙ. ΚΑΙ. ΠΡΟΚΛΗ. ΤΗ. ΤΟΙΣ, ΘΡΕΜΜΑΣΙ, ΚΑΙ, ΠΡΟΚΑΗ, ΤΗΑ ΤΡΑΦΕΙΣΗ, ΥΠ. ΑΥΤΗΣ, ΕΞΟΥΣΥΑΝ ΕΧΟΥΣΗΣ, ΑΥΤΗΣ ΕΠΙΘΕΤΕΙΜΑΙ. 20-20Ν, ΕΙΣΙΝΚΗ, ΣΕΣΘΗΣΕ, ΤΑ. ΙΜΟΝΗ, ΜΙΔΕΝΟΣ, ΕΧΟΝΤΩ, ΕΣΟΥΣΙΑΝ, ΕΤΕΡΟΝ, ΒΑΛΕΙΝ, ΕΝΤΑΛΛΟΤΡΟΣΑ, ΤΑΥΤΗ, ΤΗΣ, ΕΠΙΓΡΑΦΗΣ, ΑΠΕΤΕΘΗ, ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΝ, ΕΙΣ, ΤΟ, ΑΡΧΕΙΟΝ,

\* Hæc emendatiora reperies in Sponii Miscell. erudit. Antiquit. pag. 351. si tamen vocem κατοιχόμενω, mortuo, excipias, pro qua is habet κατοικόμενω, condito subtus. [\*\* Ibi post. quartum est hic versus: [ΚΟΡΝΗΛΙΩ. ΕΥΤΥ-ΧΙΑΝΩ, ΑΝΑΡΙ. ΚΑΙ]

¶ ARGIVUS. Agnell. lib. Pont. ap. Murat. tom. 2. pag. 157. col. 2: Eo tempore Arcivus, Ecclesiæ istius ab igne concrematus est

ARCIBUS. Formulæ veteres, cap. 9:

ARCIBOS. Formulæ veceres, cap. 9: In Arcibo Ecclesiæ Episcopi servantur.
ARCHIBUS, in Conciliis Africanis sub Cælestino can. 58: De Archibo et matricula Numidiæ. Ubi Codex Græc. cap. 86: Περὶ τοῦ χαρτοθεσίου καὶ ματρικίου τῆς Νουμιδίας. Eadem Concilia sub Innocentio I: Ut matricula et Arcibus Numi-diæ, etc. Glossæ MSS. ad eadem Concil.: Arcibus, Armarius, Liberalius. Eædem Glossæ: Arcivas, Arcas. Vetus Scheda scripta ann. 7. Tiberii Imperat. Constantinop, apud virum doctissimum Jo-Mabillonium tom. 2. Analector. pag. 12: De Archibo Ecclesiæ, etc.

ARCEPS, Marculfus lib. 2. for. 38: Dignum est, ut gesta ex hoc conscripta ... tibi tradantur, ut in Arcipibus publicis memoranda sérventur

ARCHIZUPANUS, [Regionis Præposi-

tus.] Vide Zupanus.

¶ ARCHON, vel Archos, Archiepiscopus. Vita S. Dunstani Episc. Cantuar. tom. 4. Maii pag. 346: Perprudenti domino Archonti Alfrico, omnium extimus. Sacerdotum B. vilisque Saxonum indigena, alta polorum gaudia. Te igitur, Pastor præcelse, etc. Erat hic Alfricus Cantuariensis Archiepiscopus. Vita S. Romani Rothom. Archiepiscopi apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1657

Hoc siquidem facto renitet sanctissimus Archos, Non impar Josue, cujus memoravimus ante, etc. Vide Archontes.

· ARCHONCIANI, Iidem qui Archontici. Vide in hac voce.

ARCHONIUM, Joanni de Janua, dici-

tur acervus manipulorum, vel aliarum rerum. W. Brito in Vocab. MSS. et Mamotrectus : Archonium dicitur acervus manipulorum, vel gelimarum, vel aliarum rerum. Gelima autem dicitur garba; et dicitur garba, quod genu et manibus ligata est. Dicitur Archonium ab arctus, etc. gata est. Dictur Archonium ab arctus, etc. Lib. Ruth. cap. 3. v. 7: Issetque ad dormiendum juxta Archonium manipulorum. Codex MS. S. Germani Paris.: Ad dormiendum juxta Archonium manipulorum venit. Ubi Hugo Cardinalis: Archonium est acervus gelimarum in imolatus, in summo acutus. Hoc vero loco acervum manipulorum præfert Editio vulgata vulgata.

ARCONIZARE, SEU ARCHONIZARE, Manipulorum acervos congerere. Et

ARCONOMOLA, Locus ubi Archonia reconduntur. Synodus Sodorensis in Mannia cap. 1: In antiquo statuto Iconomi grana decimalia, ac si propria Arconi-zabant, et ad sua fænilia ducebant ac custodiebant, quousque rector, vel ejus procurator, ob ea commodius venire posset... modernis vero diebus rectores grana decimalia in Arconomolis accipunt ob majorem Iconomorum commoditatem

ARCHONTES, Proceres. Fridegodus in S. Wilfrido cap. 11. ubi de consecratione

Episcopi:

Gemmata vehitur Archontum more curuli.

Adde cap. 47. extrem. Ita porro appellabantur Magnates Aulæ Constantinopolitanæ. W. Tyrius lib. 20. c. 18: Ex quo enim in Egyptum descenderant ejus Ar-chontes, etc. Luithprandus lib. 3. cap. 9: Romanæ dignitatis apxovæ, id est, Prin-cipes. Adde Pachymerem lib. 9. cap. 16. Horum uxores 'Αρχοντίσσαι dicuntur Nicetæ Chron, in Isaac. lib. 3. cap. 11. Ordo ipse ἀρχόντων, seu Nobilium, ἀρχοντικόν Annæ Comnenæ lib. 1. Alexiad; 'Αρχοντική τάξις Cantacuzeno in Proœmio

Aρχοντικηταςις Cantacuzeno in Proteinio Hist. qui nostris vulgo Baronagium, et Barnagium. Vide Not. ad Alexiad.

¶ ARCHONTICI, Valentini sectatores quidam sic appellati, quod mundum universum a Deo conditum opus esse ἀρχόντων seu Principum somniarent. Negabant resurrectionem carnis, divinaque ablidichent sagramenta disontes inque eliminationes. gabant resurrectionem carnis, divinaque abjiciebant sacramenta, dicentes incorporalia non posse per corporalia communicari. De his agunt Tertull. Epiphan. Theodoret. Augustin. Baron. ad ann. 175. et alii. Archontiaci apud Isidor. in Origin. lib. 8. cap. 5. sect. 13.

Vide Archonciani.]

\*\*ARCHOS, Archiepiscopus. Epitaph.
Aimari archiep. Ebredun. ann. 1245.
tom. 3. Gall. Christ. col. 1078:

Archos pontificum, lux cleri, dux populorum

Aymarus, subit hac funeris urbe thorum.

Vide Archon.

ARCHOTICON. Petri d'Ebulo Carmen de Motib. Siculis vers. 396:

Sic ait Archoticon veniens tua nobilis uxor.

Scribit Editor Archoticon esse pro Archonticon. Vide supra Archontes, ubi

Apyovatkóv ex Anna Comnena.

ARCHOTUS, Fornix, Italis Arco, Gall.
Arc, Arcade. Chron. Parmense ad ann. 1290. apud Murat. tom. 9. col. 818 : Facti fuerunt de mense Maii tres Archoti lapidum in turri majoris Eccl. Parmensis.

1. ARCHUS, Princeps vel Magistratus. Passio S. Marcianæ Virg. MS.: Ante Archos sedenti vocabantur, etc.

1 2. ARCHUS, idem quod Archotus. Chron. Parmense ad ann. 1294. apud Murat. tom. 9. col. 827 : Elevata fuit turris majoris Ecclesiæ a fenestris campanarum in sursum. Et facti sunt ibi

Archi peyti de lapidibus.
¶ 3. ARCHUS, pro Arcus. Statuta Augerii Episc. Conseran. sæc. XIII. in MS. gerii Episc. Conseran. sæc. XIII. Il MS. Sangerman.: Facientes et vendentes Archus. sagittas, lanceas, gladios, toxicum, aurifrisia, picturas et similia, ex quorum officina lucro vivunt; si hoc fa-

quorum officina lucro vuvunt; si hoc faciunt, ut ex his aliquis abutatur, mortaliter peccant: nam qui occasionem damni, etc.

ARCHUTOMAM, Antiquitatem vel principatum. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Vox corrupta, pro qua forte restituendum Archaismum a Græco 'Ap-

χαϊσμός, Antiquitas.
¶ ARCHYMINUS. Hist. Pontificum Rom. apud Stephanotium tom. 7. Fragm. MSS. pag. 143: Alcuino Carolus Monasterium S. Domni Martini Turone regendum commisit .... Duo Angeli dormitorium intrantes Monachos omnes (parum tunc temporis religiosos) extinxerunt, uno excepto qui Angelos videbat, qui ne occide-retur, sed ad Primam agendam reservaretur, sed ad Primam agendam reservaretur, vix ab Angelis obtinuit. Post vitam laudabilem Archyminus ejus Monasterii tumulatus est. Quis fuerit Archyminus haud facile est divinatu. An secundus ab Alcuino Abbate a Græco ἀργός, Princeps, primus, et Latino Minor?

\*\*ARCIA\*, Signum finale, limes, idem quod Arca I. Vide in hac voce. Præcept. Caroli Simpl. ann. 898. in Append. ad Marcam Hispan. col. 829: In Gerundense cellam S. Clementis cum Petra alta, cum vineis et sylvis, et omnibus terminis suis atque Arciis suis. Vide Arci-

minis suis atque Arciis suis. Vide Arci-

ARCIBUM. Vide Archivum.

ARCIBUM. Vide Archivum.
ARCIFINIUS. AGER, Qui nulla mensura, nec ullis limitibus claudebatur, sed montibus, aut viis, rivis, fluviis, arboribus, aut quodam culturæ discrimine terminabatur. Vide Agrimensores.

\*\*ARCIGAYE. Vide supra Archegaye.

\*\*ARCIGER, Sagittarius, Gall. Archer, apud Mart. in suo Itinerario Litter. tom. 2. pag. 379: Qui latrones et Arcigeri nuncupantur.

\*\*ARCIGUELFI, Guelforum fautores præcipui, in Annal. Bonincontrii ad ann. 1890. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 54.

ARCILAURUS. Glossæ Isonis Magistri: ARGILE, Scrinium, arca, Gall. Coffre.
Hist. belli Forojul. apud Murator. tom. 3.

Artia Ital mod mis al. 1000.

Antiq. Ital. med. ævi col. 1099: Arcas, Arcilia, vasa, brentas, et alia suppellectilia Maniacum ducentes, etc.

¶ ARCILLA, pro Argilla. Supplem. Antiquarii : Arcilla, πηλὸς λευχή, Argilla,

terra alba.

ARGINA. Vide Arsina.

ARGIO. Vide Arctio.

ARGISCRANNA, Scamnum majuscum cubiti fulmentis ad utramque partem extremam, ab Ital. Scranna, Scamnum. Acta MSS. notarii Senens. ad ann. 1285. ex Cod. reg. 4725. fol. 40. ro: Cum do-mibus et cum v. vegetibus, et uno botti-cello et una Arciscranna. Vide supra Ar-

ARCISTA, Arcistes, Sagittarius, in Gloss. Lat. MSS. et apud Papiam; Arcites, in Gloss. Isid. Gloss. Lat. Gr.: Arcutes, τοξόται, Ubi alii legunt Arquites, vel Arquites, ut apud Festum. Aldhelmus Abbas Malmesbur.: Utpote belliger in meditullio campi Arcistes.... nervosis tenso lacertorum volis arcu, spiculisque ex pharetra exemptis, etc. Odo Cluniac.

lib. 1. de Vita S. Geraldi cap. 4: Scilicet ut molossos ageret, Arcista fieret, cappos et accipitres competenti jactu emittere consuesceret. Occurrit etiam in Vita S. Fructuosi Episc. Bracar. cap. 4.

ARCISTERIOLUM. Vide supra Ar-

ARCISTERIUM. Vide Asceterium.

ARCISTENENS, Idem qui Arcista, in Archivo Castri Nannet. armar. K. n. 58. ¶ ARCIVA ULVA, ἀλθήλη, Pannicula. Supplem. Antiquarii. Græcis ἀντήλη, Flos est evadens in lanuginem.

1. ARCIVUS, εἰρχτικός, κωλυτικός, in Gloss. Græc. Lat. [Vide Archivum.]
1. ARCLA, pro Arcula, κιβωτός, σωρός, κάμπτρα, λάρναξ, in veter. Glossis MSS.

Editæ vero perperam Arcela præferunt. Vide Gloss. med. Græcit. in "Αρκλα.

2. ARCLA, Instrumentum rusticum, ut videtur, in Charta ex Tabul. Cassin. descripta a D. de Montefalc.: Ex. sar-

clos, e vj. Arclas.

\* ARCO, Equestris sellæ arcus, Gall.
Arcon. Vide Arctio. Charta ann. 1301. in Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 71: Cum di-lectus Adam de Vallemondensi, fructuarius noster, teneret a nobis in feodum res subscriptas, solvendo exinde quolibet anno nobis duos Arcones ad sellam vacuos, unum videlicet armis nostris Franciæ communibus, et alium armis Clodovei regis prædecessoris nostri depictos. Alla regis prædecessors nostri depictos. Alla ergo erant Franciæ insignia, quibus sub Philippo Pulcro uti solebant reges Francorum, ab iis quibus usus fuisse Clodoveus putabatur; quod notandum omnino est. Vide Arma 3.

ARCOBALISTA, in Breviloquo, genus balistæ. γειροβαλλίστρα, Heroni in illius descriptione: vulgo Arbaleste. Vox nota.

ARCOLA. Inventar. ann. 1342. ex Ta-

\* ARCOLA. Inventar. ann. 1342. ex Tabul. Massil.: Unum lectum munitum de una culcitra virgata, uno pulvinari, qua-tuor drapis pili lini, quatuor linteaminibus Arcolæ.... Item plus unam mappam cum uno manutergio pili lini, et aliam mappam Arcolæ. Italis Arcolo est Devo-lutorium, Gall. Devidoir. Vide an huc pertineat

¶ ARCOMEGISTUS, a Græco ἄρχων vel ονός. Princens. et μέγιστος, Maximus. λογός, Princeps, et μέγιστος, Maximus. Acta S. Frederici Episc. et Mart. tom. 4. Julii pag. 461: Tunc cunctis qui aderant accersitis Arcomegistis et Magnatis Palatii. Rex plebem interrogat.

\*\*ARCONIUM, Idem quod Archonium,

\*ARCONIUM, Idem quod Archonium, Manipulorum congeries, in Cod. MS. B. M. Paris. sign. M. 9. fol. ult. \*ARCONIUS, Locus, ubi fenum congeritur et asservatur, in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Fenier, Prov. Fenile, Arconius.

ARCONIZARE. Vide Archonium. \*ARCONNARE, Plectro, quod Arcondicitur, lanam præparare, Gall. Arconner. Arest. ann. 1899. 19. April. in vol. 9. arest. parlam. Paris.: Omnes lanerii villæ Belvacensis, qui proprium habebant artificium, lanas suas platebant (plecteartificium, lanas suas platebant (plecte-bant), Arçonnabant, etc. Arçonneur, ejusmodi opifex dicitur, in Lit. remiss. ann. 1399. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 443: Ledit Guillaume decoppa et destron-cena par grant despit à Jehan Cyrot Arçonneur la corde de son arçon. Vide

ARCONNARIUS, [Qui instrumento instar plectri confecto lanam disponit ad opera lanea conficienda. Gall. Arconneur. Vox nostris præsertim petasorum opificibus nota.] Charta Theobaldi Blesensis et Clarimontis Comitis ann. 1214. pro Carnotensibus: Si aliquis Burgensium alicui de Arconnariis lanam suam

sive aignelinos tradiderit, ipse Arconnarius lanam sive aignelinos reddere tenebitur ad justum pondus, quod pondus aleabitur per bonos homines juxta consilium meum. In titulo ejusdem chartæ, c'est le tencrist de la charte de l'Ordonnance aux Arconneurs.

ARCORA. Papiæ dicuntur, quæ super columnas funt. Arcus, numero multitudinis, fem. gen. Solent enim Longobardici Scriptores, veteres præsertim, no-mina quædam masculini generis, per ora in plurali fem. efferre, verbi gratia, il corpo, le corpora, pro i corpi; pratora, pro prati; gradora, pro gradus; fundora, pro fundi. Sic apud Anastasium Bibl. in Vitis Pontific. passim Arcora, pro arcus ponitur, uti docent variantes lectiones ad hunc Script. Edit. Regiæ pag. 285. 305. 306. 307. et 312. Atque hoc loco satis sit hæc semel monuisse, cum ejusmodi terminationes, quæ fucum facere solent, crebro occurrant apud Latinos ex Italia Scriptores. Sed et Itali ipsi hodierni eandem terminationem in ejusmodi vocabulis retinuere: borgora enim pro borgo; hortora, pro orto, dixit Joannes Villaneus lib. 4. cap. 7. Vide Arcus. [522 Plura vide apud Diezium, Grammat. roman. vol. 2. pag. 26. et Ma-rinium in Pappy. Diplom. num. 132.

not. 6. pag. 364.]
ARCOVOLUS, Arcovolittus. Charta Joannis Episc. Ticinensis ann. 922. apud Ughellum in Episcopis Veronensibus: Loco igitur dotis offero eidem oratorio in-ter Arcovolitios et Arcovolos numero 7. nec non et hortum in eodem castro positum. Infra: Seu et Arcovolos et Arcovolittos positos prope oratorium nostrum, etc. Italis Arcovolto, est fornix, camera: Arcovoltare, locum fornice tegere. Vide

an ad hunc locum quadret.

ARCTAMENTUM, Quicquid arctat et claudit, ut serra, pessulus, vectis, etc. Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 163: Et orans diutissime ante conspectum Salvatoris, in ardica Ecclesiæ ipsius Apostoli ingressus est, et patefactis omnibus claustris, pronus in terra oravit. Post orationem recessit, et januæ oravit. Post orationem recessit, et juituae clausæ sunt, omnia illorum Arctamenta discurrerunt, unaquaque in locum suum. Videns hæc omnia hilarus obmutuit amens. Pro Ardica f. legendum Adyta.

Pro Ardica f. legendum Adyta.

ARCTIO, ARCIO, Franc. Arçon de la selle, Hispan. Arzon, Ital. Arcione. Arcus, apud Fridericum II. Imperat. lib. 2. de Arte venandi cap. 71. Joannes Monachus in Vita S. Odonis Abb. Cluniac. lib. 2: Prædictum namque sacculum nectunc pauperi reddidit, sed Arcioni sellæ appendit. Ubi sic emendo, pro arctiori. Est enim Arcio, idem quod nostris Arcon de la selle, ephippii seu sellæ arculus. Salmasius ad Histor. Aug.: Arciones vocamus. ab arcu, quod in modum arcus vocamus, ab arcu, quod in modum arcus sint incurvi. Græci recentiores χούρδια vocant. Vide Arco.

¶ ARCTITAS TEMPORIS, Temporis angustiæ. Litteræ Johannis Abb. S. Tiberii ad Carol. VII. Franc. Regem ann. 1497: Dominus Abbas non archite accompany.

1427 : Dominus Abbas non valuit neque valet propter longam itineris distantiam et Temporis Arctitatem, etc.

| ARCTITUDO NEGOTIORUM, Moles one-

rum, Gall. Accablement d'affaires, apud Acherium Spicil. tom. 2. pag. 564: Vobis obmisi scribere per Negotiorum Arclitudinem, qua tenebar.

ARCTOS, Septemtrio, sic dictus ab άρκτος, Sidus cœleste, Gall. Ourse. quod hocce signum Septemtrionales mundi partes finiat. Locum vide in Disis.

ARGUARE, Arcum tendere. Charta

Henrici de Soliaco ann. 1240. apud Duchesnium in Probat. Hist. Drocensis pag. 274: Et Aanor Comitissa uxor nostra poterit similiter venari in dictis forestis. et Arcuare, vel (ad) mandatum ejus, quandocunque voluerit. Infra: Poterimus ibi venari et Arcuare per nos et per nostros, quandocunque voluerimus.

mer Præter venationem hanc, quæ fit arcu et sagittis, alia species est rusticis silvarum vicinis etiamnum in usu. Exercetur autem arcuando seu in arcum curvando arborum ramos aliquot, quorum extremæ partes cum pedicis laqueisque junctis in foramen immittuntur retinenturque labili clavo, cui si avis illicio adducta forsan insideat. decidit statim, laxatur arcus ipsaque collo pedibusve capitur. Hujusmodi arcus figuram hic habes descriptam. [\*\* Quam ut omnibus notam omisimus.]

\*Arcu venari. Inquisitio forestæ de Reste in Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 2. 4: fol. 94 r. col. 26: Comes Flan-driæ Philippus tenebat in prisonia de turre de Vivers Rogerum Macrum militem, qui captus fuerat Arcuando ad opus comitis Suessionensis, sine licentia. Nostris Archéer et Arcoier, eadem acceptione. Charta ann. 1308. in Reg. 45. ch. 24: Puent leur veneurs porter ars et saietes, . . . et se ledit Colart ou ses gens trouvoient. . . . autres qui cachassent ou Archeassent ou menassent quiens (chiens),... eus les puent prandre et ran-dre à justice. Le Roman d'Alexandre part. 2 MS.:

Quant nous fumes au bois Arcoier et joier, Nous ne savions mot de vostre behourder.

Unde Archerie, Ipsa venatio, præda venatica, vulgo Gibier, in Terrear. Castel. ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2: Charbon, brese, boys pour ardoir, blef, curtillaiges, fromaiges qui sont en paniers, poullaille, Archerie, bestes quelconques, ne doivent place ne estaul.

ARCUARE REBECAM, Barbitum plec-

tro tangere, Gall. Toucher le Rebec avec l'archet. Est autem Rebeca imperfecta minorum fidium species. Aimericus de Peyrato Abbas Moisiacensis, in Vita Caroli Magni ex codice 1343. Biblioth. Regiæ:

> Quidam liram et tibiam properabant, Alios tactu præcedentes.
>
> Alios tactu præcedentes.
>
> Quidam harpam alte pulsabant,
> Prolixas virgula sic gerentes.
>
> Quidam Rebecam Arcuabant
> Muliebrem vocem confineentes luliebrem vocem confingentes.

\* ARCUARIUS, Sagittarius, Gall. Archer. Charta Phil. Pulc. an. 1299. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 69. vo. col. 2: Confirmamus quod Richardus Fichons Arcuarius noster duodecim modios avenæ ad mensuram Compendien-

sem,... percipiat. Vide supra Archerius.

[ ARCUBALISTARIUS , Sagittarius, Arbaletrier, Qui mittit sagittas arcu, vel etiam qui facit arcus. Chartul. S. Vin-centii Cenoman. fol. 178: Sicut viderunt testes subscripti, Herbertus ipse Arcuba-

listarius, Beringerius de Mammerto, etc.

¶ ARCUBALISTUS, Sagitta. Rymer.
tom. 4. pag. 367: Centum Arcubalistos ad pedem, et viginti Arcusbalistos ad

¶ ARCUBLE, Qui excubant in arce, apud Festum. Vide Arcubius. [\*\* De etymo vide Forcell. Lexic. edit. Ger-

ARCUBIUS, [Miles arcis custos, Gall. Garde d'un Château.] Gloss. Isidori, Joan. de Janua: Arcubius, qui cubat in Arce. [Glossar. MS. Montis S. Eligii

Atrebat: Arcubius, ille qui cubat in arce. Actional: Arcutous, the qui cuous in arce. Componitur ex arx et cubo. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 561: Extitit ordinatum super custodia ipsius Dominæ detentæ apud Vallem, quod quatuor clientes, quorum est unus Aimericus Jatini nobilis custodiant eam et jaceant duo a parte anteriori, et alii duo a parte posteriori aulæ, in qua ipsa claudetur, cum duabus mulieribus que ipsi servient. Et erit unus Arcubius qui de die servire poterit in

1 ARCUBUSARII a Sclopetariis distinguuntur in Comment. Francisci Carpezani apud Marten, tom, 5, Ampliss, Collect. col. 1417: Ducebat primam aciem ipse cum sexcentis equitibus levis armaturæ, totidemque sclopetariis ac pari numero Arcubusariis, (nomen certe novum, nec hactenus quod sciam latinitate do-

1. ARCULA, κιδωτός, λάρναξ, in Gloss. Lat. Græc. Marcellus Presbyt. in Vita S. Felicis Presb. Nolani can. 3: Sed nec donante sibi sancta Arcula de prædio curavit accipere. Id est, grario Ecclesiastico, ex quo sportulge Presbyteris distribuebantur, ut docemur ex S. Cypriano Epist. 34. 66. Vide Meursium in "Aprila".

Epist. 34. 66. Vide Meursium in Apriat, [et Glossar. med. Græcit.]

2. ARCULA, Vehiculum hominis unius. Ugutio. Vide Arca.

4 ARCULARIUS, Arcarum opifex, nostris olim Archier. Vide supra Archerius. Glossar. Lat. Ital. MS.: Arcularius, Che

fa arche. Utitur Plautus.

ARCULIS, Circulis, in Glossis. Isid. Arculum, inquit Festus, appellabant Circulum, quem capiti imponebant ad sustinenda commodius vasa, quæ ad sacra publica capite portabantur. Nostris dicitur Bourlet.

\* ARCURA, Arcus, arculus; Gall. Arceau. Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1469: Item... pro fundatione, Arcuris et muro, ad quæ operati sunt

1. ARCUS. Papias: Arcus vel fornix curvatus, aut camera, ad similitudinem ejus plicitus. [Chron. Parmense apud Murat. tom. 6. col. 803: Facti sunt omnes Arcus sive voltæ pontis de Galeria, quæ fuerunt numero octo.] Interdum idem quod Apsis. Arcus Presbyterii, apud Anastasium pag. 157. Paulus Warnefridus in Episcopis Metensibus: Fabricare jussit... altare ipsius atque cancellos,

Presbyterium Arcusque per gyrum.
Interdum, nec semel, vocem hanc usurpat idem Anastasius pro ornamento quodam, in ædibus sacris appendi solito, sic forte dicto, quod arcus formam haberet. In Leone I: Obtulit aureum Arcum supra Confessionem S. Crucis pensantem libr. quatuor. In Leone III. pag. 141: Fecit vero ubi supra Arcum majorem ex argento mundissimo deaurato supra in ingressu vestibuli pensant, lib. 131. In Paschali: Ubi desuper (altare) Arcum musivo exornatum decenter instruxit. In Leone IV: Obtulit in Basilica B. Petri ... Arcus de argento mundissimo numero 13. [Quibus in locis per Arcum nihil aliud significari existimo quam coronas quæ altaribus offerri solent.] Adde pag. 152. 153. 188. 205. etc.

¶ ARCUS, Aditus Basilicarum seu arearum, quæ olim ante Basilicas prosta-bant. S. Paulinus Epist. 32. num. 13:

Alma domus triplici patet ingredientibus Arcu.

Et ibidem num, 15.

Ter geminis geminæ patuerunt Arcubus aulæ.

¶ ARCUS RECORDATIONIS. Locus sic

dictus Romæ. Vide tom. 4. Analectorum

Mabili. pag. 503. et 512.

ARGUS TORALIS, Cancelli qui separant Sanctuarium vel chorum a navi in Basilicis, sic dicti, ut opinor, quod pars Bashels, sie dieu, ut opinor, quou pars junuæ superior arcus speciem referret. Sed unde Toralis? f. mendum est pro choralis. Concilium ann. 1582. inter Hisp. tom. 4. pag. 239: Sacerdotes inter Missarum solemnia, dum ad oblationes populi recipiendas ab altare procedunt,... ne ultra Arcum Toralem egrediantur, sed illic feminas que voluerunt offerre, de-center exspectent. [\$\simeq\$ Diction. Academ. Matrit.: Toral, Lo principal o que tiene mas fuerza y vigor en cualquier especie; como arco toral, fundamento toral. Torus,

HONOR ARCUUM. Cencius Camerarius in Ceremoniali: Missa autem celebrata, revertitur ad Palatium coronatus cum processione et Honore Arcuum, repræsentatione legis a Judæis, etc. Infra: Universæ etiam scholæ Palatii, Clerici Romani pro thuribulo, Judæi pro repræsentatione legis, structura Arcus tale Presbyterium accipiunt, etc.

2. ARCUS DE AUBOUR, In Monastico Anglicano tom. 2. pag. 602. Arcus bellici species. Regestum Philippi Augusti fol. 159 : Habet sagittam et Arcum de Aubour cum corda. Le Roman de Garin MS.:

Arc d'Aubour porte, et sajetes d'acier.

Infra:

Il prend son Arc d'Aubor, si le tendié, Met en la corde un grand carrel d'acier, Le Comte avise de prés, et si le fiert, De sa sejete li met el cors plein pié.

\* Arc à galées, in Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 113. Chartoph. reg. ch. 202: Comme nostre amé et feal cousin le conte

Comme nostre ame et feat cousin le conte de la Marche, qui pour son esbatement en traiant de un Arc à galées, etc.

ARCUS BALEARIS, Balista, Arcubalista, Arbaleste, apud Albertum Aquens. lib. 1. cap. 35. lib. 3. cap. 41. lib. 6. cap. 9. 16. Vide Arcio.

3. ARCUS CUCTONIS. Chron. Richard de S. Germane and M. unat ten T. cal.

de S. Germano apud Murat. tom. 7. col. 1031: De Tunninis et Sardellis servabitur forma, de jure lini idem, de jure cannarum idem, de lana Syriæ idem, de bam-bace idem, et de Arcu Cuctonis idem. Voce Cuctonis intelligo gossypium, Gall. Coton, sed cur Arcus addatur mihi in-

\* 4. ARCUS, apud Paulum dicitur anus, podex. Glossar. medic. Simonis Januens.

ex Cod. reg. 6959.

ARCUSBUSUS, Sclopetus, Gall. Arquebuse. Vita B. Amatı Saludeciensis, tom. 2. Maii pag. 353. E: Narravit non-nullis, me adhuc puero audiente, avunculus meus magnus, se vidisse quemdam qui tormenti bellici, quod vulgo Arcum-busum appellant, periculum facere tenta-ret, apposita prope murum Ecclesiæ, ubi arca B. Amati sita est, satis temere tabula, ut in eam ictus dirigeretur; incusantibus vero eum nonnullis, ne eo ubi corpus B. Amati esset jacularetur, respondisse ferunt nihil sibi cum B. Amato, admisso igne pilam ferream retro murum ad aream ubi nunc prætorium est abiisse,

at aream um nunc prætorium est uotisse, ibique inventam.

ARCUTENENS, Sagittarius, pro Arcitenens, Gall. Archer. Vita S. Fructuosi Archiep. tom. 2. Aprilis pag. 432: Adveniens quidam Arcutenens venationibus insidians, cum eum vidisset super num rupis gradum in oratione prostratum, existimans in rupe esse venationem, tetendit arcum.

ARCUTES. Vide Arcista.

\* ARDA, Pascuum, Gall. Paturage. Lambert. Ardens. in Hist. comit. Gisnens. a Valesio laudatus pag. 36. col. 2. Notit. Gall.: Ille locus, eo quod pascuns erat, a pastura, ut aiunt incolæ, dicebatur Arda. Dicebant enim pastores ad invicem: Eamus et conveniamus in pasturam, hoc est, in Ardam. Aliud est Arde, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 243: Icellui Julian esmeu du cop print une Arde ou baston d'une charrette à beufs, etc. Une Harde de charrete, in aliis ann. 1391. ex Reg. 141. ch. 157. Haud scio an huc pertineat vox Ardause, in aliis Lit. ann. 1474. ex Reg. 195. ch. 1039: Gerault Dusol s'efforça de frapper le suppliant d'une Ar-dause; mais il lui rabatit le cop d'une autre Ardause. Nisi legendum sit An-dause, qua voce Falcula significatur.

Vide supra Andasium.
ARDALIO. Gloss. Isid.: Ardalio, gluto, vorax, manduco. Joan. de Janua: Ardelio, leccator, qui ardens est in leccacitate, vel leccatione. Occurrit apud Martialem

ARDAMO. Gloss. Ælfrici: Ardamo, i. gusto: ic fesmecge. [ c ges-

mæcge]
ARDARICANUS, Monetæ species. Additamentum 2. Legis Burgundionum § 6: De monetis solidorum præcepimus cus-6: De monetis solidorum præcepimus custodire, ut omne aurum quodcumque pensaverit, accipiatur, præterquam islas 4. monetas, Valentiniami, Genavensio, et Gothium, qui a tempore Alarici Regis adærati sunt, et Ardaricanos. Ubi forte legendum Alaricanos, Regis scilicet Alarici.

Retinendum est Ardaricani, uti probat. doctiss. Valesius in Valesianis. Ardaricani autem nummi sic dicti sunt ab Ardarico Gepidum Rege potentis-simo, cujus nomine erant insigniti. Hic post mortem Attilæ devictis Hunnis Da-

ciam universam suo subjugarat imperio. Eumdem Valesium consule tom.

1. Hist. Franc. pag. 408.

Feliciori conjectura Armoricanos restituere videtur Vir Cl. Dubos; quem consule lib. 2. cap. 3. Hist. Crit. Mo-

narch. Franc.

ARDENTES, appellati a nostris. igneo quodam morbo correpti, toti quodammodo ardebant, et membris de-pastis, sensim consumebantur: unde ignis gehennæ dicitur in Vita S. Eleutherii Episcopi Tornacensis n. 19. Hunc morbum veteres sacrum ignem vocabant. hoc est crudelem et pessimum, quomodo Donatus ad 7. Æneid. Virgilii vocem sacer interpretatur; unde, subdit ille, et ignis sacer dicitur morbus, qui hominem perniciose persequitur. Idem Virgilius 3. Georg. vers. 566.

# . . . . . I Nec longo deinde moranti Tempore, contractos artus sacer ignis edebat.

Έρυσιπέλας Græcis nuncupatur, ut est in Gloss. Græc. Lat. MS. ubi ignis sa-cer, et ignisacer, redditur. Liber Mira-culorum S. Theodorici Abbatis Remensis: Ea tempestate sacer ignis, quem Græci heresipilam dicunt, divinæ administrationis index, Flandrix incubuerat partibus. Et alio loco: Anno IIII. tanta efferbuit mortalitatis pestilentia, etc.
Cur porro Ardentes dicti qui hoc mor-

bo laborabant, indicat Anonymus de Miraculis S. Agili cap. 5: Deus per ejus meritum operatur sanationes, et maxime Ardentium restinguit ignes. Et Letaldus Monachus in Miraculis S. Maximini Ab-batis Miciacensis: Medio fere Augusti ingens lues populum Aurelianensem de-

vastare cœpit : divino etenim igne membra Ardebant humana, cujus ardori nulla poterat concurrere ars humana. Vita B. Israelis Canonici Doratensis MS.: Igitur hac de causa ex longinquis regionibus innumera turba Ardenlium ad Scotorensem Ecclesiam confluxerat, etc. Atque inde ædiculæ sanctæ Genovefæ sacræ, Lutetiæ Parisiorum, Ardentium nomen inditum, quod sub anno 1130. Ludovico VI. regnante, D. Virginis Genovefæ intercessionibus, ad ejus feretrum, quo ædificata deinceps fuit loco, complures hac lue contacti, sanati fuerint, ut est apud Brolium lib. 1. Historiæ Parisiensis. Liber de Excellentia sanctæ Genovelæ: Et membra...cæpit morbus igneus consumere, quem Physici Sacrum Ignem appellant, ea nominum institutione, qua nomen unius contrarii, alterius significationem sortitur, etc. ubi plura de istius modi morbi sanationibus ejusdem sanctæ Virginis intercessionibus. Ad ædem etiam Deiparæ Parisiensis delatos et sanatos igne sacro laborantes, auctor est Flodoardus in Chronico ann 945. quod præterea firmatur ex Charta Decani et Capituli Parisiensis ann. 1248. in M. Pastorali ejusdem Ecclesiæ lib. 20. cap. 106: Statuimus sex lampades ardencap. 106: Statumus sex tampaaes araentes singulis noctibus perpetuo in Ecclesia Parisiensi, ubi infirmi et morbo, qui Ignis Sacervocatur, in Ecclesia laborantes consueverunt reponi. Ut porro hæc ignis sacri plaga, in pestilentiæ modum sæpius homines, maxime in Gallia pervaserit, tradunt passim Scriptores, Vita S. rit, tradunt passim Scriptores, Vita S. Genulfi lib. 2. cap. 39. Glaber Rodulfus lib. 1. Hist. cap. 1. Anonymus de Miracul. S. Benedicti cap. 8. 9. Acta Translationis S. Benedicti cap. 8. 9. Acta Translations
S. Martialis apud Beslium in Comitibus
Pictavensibus pag. 312. Tortarius de
Translat. S. Mauri pag. 352. Ordericus
Vitalis lib. 12. pag. 886. Hugo Flaviniacensis in Chron. pag. 187. Liber Miraculorum S. Amandi cap. 4. Vita S. Lucæ
junioris n. 77. Hugo Farsitus de Miracul. S. Mariæ Suession. cap. 1. 7. Ivo
Carnot Epist 204 Albericus in chronico Carnot. Epist. 204. Albericus in chronico MS. ann. 1089. 1109. et 1114. Odorannus solution of the state of the st alii. Vide præterea Bollandum ad Vitam S. Antonii 17. Januarii pag. 156. ¶1. ARDERE, Lignatio, Gall. Chauffage, Tabularium Fontanellense vol. 1. pag.

ARD

32: Hoc autem taliter erit, quando Monachi ad suum Ardere, et ædificia Monas-terii. . . ligna de his duabus forestibus accipient. Charta Philippi Pulcri Regis Franc. in gratiam Sororum S. Claræ: Concedimus in perpetuum Sororibus ante dictis quolibet anno ducentas quadrigatas

bosci pro suo Ardere capiendas.

1 2. ARDERE, Comburere. Gasparis
Barthii Glossar. ex Hist. Palæst. Lib. tv. cap. x: Adhuc quoque filias Christianorum secum tollebant, et devastabant omnia convenientia sive utilia, fugientes et paventes valde ante faciem nostram. Ipsique Christiani nequiter deducebant se, quia Palatia urbis sternebant et Ardebant, et auferebant plumbum quo Ecclesiæ erant coopertæ.

\* Nostris olim Ardre, unde et Ardeur dixerunt, pro Incendiarius, Gall. Incendiarie. Charta ann. 1355. tom. 2. Hist. Leod. pag. 422: Item que tous Ardeurs et forcomandeurs des terres ou d'autres ti precomandeurs des terres où à dutres biens.... soient tantost de leur fait en la cache du seigneur. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 232: Thibaut courroucié de ce que ledit Chiviere

l'appelloit Ardeur, dist à icellui Chiviere, se Dieu plaist, je ne te ardray point.

\*3. ARDERE, Festinare, in vet. Glossar.
ex Cod. reg. 7646. [\*\* Ex Nonio cap. 4.
num. 16.]

ARDERIUNCULUM, Vestis species,

qua caput operiebant ardeliones. Vide

lucullus

ARDESIA, Lapidis cærulei species, ex quo in tenues lamellas seu scandulas fisso, ædium tecta operiuntur, Gallis Ardoise. Martinus in Vita B. Mariæ de Malliaco n. 32: Tectum ligneum.... in lapidem commutavit, quod Ardesias vocant. Mirum, Ardesias incognitas fuisse veteribus, quæ hodie passim habentur. Refert enim Plinius lib. 16. cap. 10. Romanos usos scandulis, seu ligneis assulis et sectilibus asserculis. Nostri, inquit Philander ad Vitruvii lib. 1. cap. 1, utuntur cæruleis in nigro sectilibus laminis crustisve. Is lapis serra dentata. ut lignum secatur, assulatimque fran-gitur, non ut cæteri in cæmenta, Ardesiam vocamus credo ab ardendo, quod e tectis ad solis radios veluti flammas jaculetur. Vide Sclaia.

tetur. Vide Sclaia.

¶ ARDOSIA et ARDOSIACA TECTA, Eadem notione, Engelb. Maghe. Chron. Bonæ Spei pag. 124: Fenestræ vitriæ et Ardosiaca Tecta fuerint vastata.

♠ ARDESIUS LAPIS, Idem quod Ardesia, Gall. Ardoise, alias Erdoice. Lit. remis. ann. 1459. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 51: Ung cent d'Erdoice. Charta ann. 1494. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 37: Comparavit insuper lapides Ardesios ad cooperiendum ecclesiæ et dormitorii tecta. JARDIANUM, Mendum est Glossarii Isid in voce Mullitiones. Vide Munitio post Munimen.

\* ARDICA, Pars superior, ut videtur Bollandistis, portæ ædificii primariæ. Agnellus lib. Pontif. tom. 7. Actor. SS. Jul. pag. 183. col. 1: Aspice super valvas ejusdem ecclesiæ infra Ardica, ibi me videbis depictum in parietis calce, qualis

ego fui in mundo in carne.
ARDICUM. Vide Arctamentum.
ARDICUS, Æreæ monetæ species 3. JANJICUS, Æreæ monetæ species 3. denariorum apud Aquitanos quibus dicuntur Hardis, Occitanis Ardios et Ardis, nostris Liards quasi Li ardis. Dictam putant aliqui a Philippo III. cognomento le Hardy, quod primus Ardicos cudi jusserit; Alii a Richardo I. Angliæ Rege ejusdem cognominis. Scripsere aliqui de Ardicis et Liardis nullibi ante Ludovicum XI. occurrere mentionem. aliqui de Ardicis et Liardis nullibi ante Ludovicum XI. occurrere mentionem : verum apud Rymerum tom. 8. pag. 576. exstat Instrumentum appellationis con-tra impositionem novi pedagii ann. 1409. regnante scilicet Henrico IV. Angl. Rege, in quo hæc leguntur: Levare pos-set de omnibus personis transeuntibus septem ardicos pro quocumque conello (lege tonello) de gaide duos Ardicos cum dividio proquagunque vinavini, quinque dimidio pro quacumque pipa vini...quinque Ardicos pro quacumque sarsina pannorum, Araicos proquacumque sarsina pannorum, quinque albos pro quacumque tarqua coriorum, etc. Item pag. 580. anno sequenti 1410: Pro quolibet summagio panni.... quinque Ardicos Guiaynes (Gall. Guiennos)... de qualibet tracta corii quinque Ardicos. Quorum quidem Ardicorum quilibet valet unum obulum sterlingorum. Hic autem et eosdem esse Ardicos arbitror quos passim Arsos et Nigros appellant; veteribus Francis Ards per oppositionem ad Albos. Ubi interim adverte mendum obrepsisse in alterutro prædictorum instrumentorum, quæ de eadem re et ejusdem Regis omnino sunt : in primo enim legitur quinque Albos pro

quacumque tarqua coriorum, in altero. de qualibet tracta corii quinque Ardicos. At certum est Albos ab Ardicis longe differre. Vide Argentum album. [\*\*Confer Lappenberg. in Glossar. ad Docum. Histor. Hanseat. voce Artich, et Ihrii Glossar. Suio-Goth. in voce Ere et Ertig, vol. 2. col. 316. et 321.]

Charta ann. 1469. 2. Nov. ex Tabul. Flamar.: Computando scutum auri pro decem et octo grossis auri et duobus Ardicis, et pro quolibet grosso auri sex Ardicos. Alia ann. 1472. 9. Febr. ibid.: Pro quolibet grosso auri sex Ardicos. Quærursum occurrunt in Instr. ann. 1475. ex eod. Tabul. Charta pro villa Baionæ ann. 1451. in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 209: Item avons ordonné que doresenavant sera levé pour nous en la ville... le droit de l'asize, qui y est acoustumé de lever, c'est assavoir de soixante Hardiz,

ung.
ARDITUS, Eadem notione, Ardit enim sicut Ardic dixerunt et etiamnunc dicunt Vascones, Hisp. quoque Ardite. Instr. ann. 1434. ex Tabul. archiep. Auxit.: Pro contumacia, etiam in causa minima, duorum puta grossorum, exi-guntur xxv. Arditi, valentes quinque grossos auri seu fortis monetæ; quod pau-lative de duobus Arditis jus sigilli increvit ad xxv. Arditos. Charta ann. 1435. 22. Aug. ex Tabul. S. Petri de Regula: Vendidit quandam vineam in decimaria S. Aniani pretio viginti quatuo floreno-rum, computatis pro quolibet franco sexa-ginta Arditis. Pactum ann. 1524. ex Tabul. archiep. Auxit.: Accepit summam 69. scutorum 16. grossorum et trium denariorum, computando pro quolibet scuto centum et decem Arditos. Ex his perspicuum est Arditi pretium.

Ardito minor erat apud Bigerrones

moneta, quæ Arrite nuncupabatur. Lit. remiss. ann. 1417 .in Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 84: Le suppliant fist bailler au tavernier sept hardiz,... et après ce ledit tavernier cuidant qu'il se feust mesconté dist... que encores lui estoient deuz deux ou trois Arriles, dont les quatre et demie valent un denier Parisis ou environ.

valent un denier Parisis ou environ.

\*\* ARDILHA, Argilla, a vet. Gallico Ardille, eadem significatione. Glossar. Lat. Gall. ann. 1948. ex Cod. reg. 4120: Argilla, est terra rubea, Gall. Ardille. Ita etiam forte legendum, pro Ardrille, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Ardrille, argilla, terra tenax. Ardrilloux, argillosus. Arsille, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1897. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 166: Lesquelx rompirent la paray, qui estoit d'Arsille, d'entre deux coulombes, pour oster la cheville à quoy l'uis dudit hostel estoit fermé. Reparat. factæ in senescal. Carcass. an. 1435: factæ in senescal. Carcass. an. 1435: Jacobo Cathala pro duobus diebus, quibus vaccavit cum suo animali basti, ad por-tandum Ardilham et terram pro faciendo dictas reparationes, ... xiij. sol. iiij. den. Unde aperta est notio vocis Ardillariæ, quam de loco vepribus, rubis sentibus-que pleno intelligi posse, minus feliciter propositum est; est quippe locus ex quo argilla eruitur, vulgo *Argilliere*.

ARDILLARIA, f. Locus vepribus, rubis sentibusque plenus; hæc enim est notio vocis Ardiliers apud Normannos, a Celvocis Arathers aput Normanios, a Cel-tico Aerdre, Adhærere, capere, arripere: quod difficile sit per rubeta et senticeta permeare. Tabularium Calense pag. 40, in Sententia contra Hugonem de Pompona: Metæ rerum prædictarum... sunt... prædicta noa usque ad Ardil-lariam, et de ipsa Ardillaria usque ad cunagium S. Andreæ, et de illo cunagio usque ad vineam Petri, etc. Vide Ardilha.

ARDIMENTUM, [Stratagema, astus belli, Gall. Stratageme, ruse de guerre. Hispanis etiamnum Ardid de guerra, idem omnino sonat.] Nebrissensi Ardimiento, Flagratio, deflagratio: Italis Ardimiento, Ardia, Andonio, Andonio, Catalonio. dimento, Audacia, Audentia; Catalanis vero expeditio militaris. Usatici Barci-nonenses MSS. cap. 113: Qui fecerint scire Saracenis cavalcatam, vel Ardimentum Potestatis, vel discooperuit eum de consilio suo vel de secretis, emendet, etc. Poëta Gallicus, MS.:

### Honnis sont Hardemens, ou il n'a gentillesse.

<sup>e</sup> Lit. remiss. ann. 1362. in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 203: Dictum Guillel-mum adjuvando et ei majorem audaciam, Ardimentum, ac opem et auxilium dando, etc. Ubi pro Audacia, audentia, Gall. Audace, hardiesse. In Charta sequenti legitur, Hardimentum. Vide infra in

ARDINIENSIS PANIS, id est sordidus. Vide in voce Panis.

\*\*ARDITUS. Vide supra in Ardicus.

ARDITZ, pro Ardicus, apud Rymer. tom. 9. pag. 30. octies legitur. Locus unus refertur ad vocem Aumagium. Vide Ardicus.

\*ARDUITAS, Eminentia, Gall. Importance; dicitur de re gravi magnique momenti, aut de personis dignitate excellentibus. Acta dissolut. matrim. Ludovici XII. ex Bibl. reg. fol. 11. ro: Propter Arduitatem causæ et personarum. de patrocinio præstando bina aut terná vice se excusavit.

¶ ARDULIO, Actus cum malignitate. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Vide Ardalio.

\* Melius ex Codd. reg. 7613. et 7646:
Ardulio, acutus cum malignitate.
ARDURIA TERRA. Vide Aratoria.

ARDUS. Informationes Civitatis Massil. de passagio transmarino in MS. Sangerm. ubi recensentur arma galeis necessaria: Item vj. cadrelli. Item ccc. lanscée, Item vj. relasme d'Ardos; puto legendum Dardos, Gall. Dards. Vide

Dardus. ARE, Vox vulgaris, quæ Massiliensibus aliisque idem sonat quod Jam, nunc, Gall. Présentement. Mirac. MSS. Urbani V. PP.: Retulit suo juramento quod Are tres anni sunt lapsi, etc. Lit. remiss. ann. 1482. in Reg. 207. Chartoph. reg. ch.: Icellui la Bastide criast au suppliant: Ribault, traitre,... Ares par le ventre de Dieu tu mourras. Aresmetys, pro Horamet ipsa, Gall. Tout à cette heure, apud Rabelais. in fine prol. ad lib. 1

1. AREA, AREALIS, etc. Gloss. Græc. Lat. σχολάζων τόπος, Area, ager, aut locus qui nec colitur nec aratur. Chronic. Laurisham: Duas huobas cum Area in Winenheim sitas, multa pecunia ab hæredibus comparatas, Tradit. Fuldens. lib. 1. trad. 81: Unam Aream habentem in longit, virgas 24. etc. cum omni ædi-ficio. Lib. 8. trad. 34: Tres Areas cum totidem domibus. Trad. 43: Area, in qua Ecclesia stat... 25. jugera Arearum, pra-torum vero 10. Miracula S. Ludgeri Episc. Mimigardensis: Aream quandam comparavit, et Ecclesiæ a S. Ludgero construendæ assignavit. [Chartularium Capituli Ambian. de Juribus Canonicorum in villa de Camons: In eadem villa sunt sexaginta et una Area. De singulis Areis in Nativitate Domini persolvuntur decem denarii, Canonicis septem, et tres duobus Majoribus. Areæ autem non excedere debent mensuram viginti quinque virgarum. ] Adde Vitam B. Mariani Abbat. Ratispon. n. 16. Relationem Adel-Abbat. Ratispon. n. 16. Relationem Adelberti Abbatis Heindenheimensis pag. 352. 356. Probationes Historiæ Brecensis pag. 5. Castrivillanæ pag. 5. etc. [ vide Forcellin. Lexic. et Marin. in Pap. Diplom. num. 123. not. 2. pag. 365.] AREA, Modus agri. Vide supra Arca 8. Charta officialis Ambian. ann. 1272. in Lib. nig. 2. eccl. S. Vulfr. Abbavil. old 51. v. Outanue solidi et ser departit

fol. 51. vº: Quinque solidi et sex denarii censuales... supra quodam quarterio terræ vel circiter tres Areas continentis. Alia ann. 1340. tom. 2. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 144. col. 1: Castrum nostrum Saynense, cum suis... pertinentiis, excepta duntaxat Area, quæ vulgaritér pomerium dicitur. Arée, nostris olim, pro Aire, Area ubi frumentum excutitur. Lit. remiss. ann. 1894. in Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 113: Lequel Pierre avoit perdu deux solz ou environ en une Arée ou place, où l'en bat le blé.

¶ AREA DOMINICA, in Charta Petri Abbatis de Talmundo ann. 1366: Item tradimus et assignamus (Aquario) quatuordecim sextaria frumenti annui et perpetui redditus, quæ habere consuevimus in Area Dominica de Olona ad antiquam et veterem mensuram.

DE AREA IN AREAM, Voces Fori Aragon. quarum vis ita exponitur in Obsergon. quarum vis ita exponitur in Observantiis Regni Aragon. lib. 6. tit. de generalib. privileg. § 35: In Aragonia, in omnibus villis contiguis, habentibus terminos, possunt alteri in altero termino de Area ad Aream pascere bestias, et alios greges, excepto in loco, qui dicitur Ballaar, in quo etiam possunt pascere, quando illi de villa. cujus est, pascuntur. Mox § seq.: Quod dicitur de Area ad Aream, intellementar acidem. xerunt quidam, ut etiam Aream primam possent transcendere, villam totam et ex alia parte villæ pascere, quod non est verum, nec usitatur, quia alia pars villæ remanet hominibus villæ contiguæ ex alia parte; et intelligitur de Area ad Aream, de sole ad solem : nam de nocte non possunt, ut prædicitur, quin fiat decollatio, sunt, ut prædictur, quin hat decollatio, imo debent redire sua ganata ad Aream villæ, vel prope qualibet die, si volunt facere nocte sequenti, etc. Vide titul. de Pascuis § 2. 4. 8.

AREA MOLENDINI, passim in Polyptycho Irminonis; locos vide in Indice gener. doctiss. editoris.

AREÆ SALINBRIM ET PISCATIONIM

AREÆ SALINARUM ET PISCATIONUM, in Vita S. Landberti Episcopi Lugdun. n. 3. Testamentum Widradi Abbat. Flavin.: Et colonica in pago Amavorum Fraxino, et Areas in Salinis... similiter et Areas in Augustodunum civitate. Fro-tharius Epist. 27: Contigit in nostra prothartus Epist. 2? Contigit in nostra pro-vincia præsenti anno sal fore carissimum, eo quod propter pluvias in Areis Mariti-mis, ubi fieri solebat, non potuisset per-fici. Charta vetus apud Beslium in Comifici. Charta vetus apud Beslium in Comitib. Pictav.: Ebolus Comes concessit Monachis S. Cypriani aliquid ex beneficio in re S. Nazarii, una cum Area ad salinas faciendas. [Charta Abbatis Constantini ann. 970. ex Tabulario S. Maxentii: Cessimus quinquaginta Areas in pago Aunisio in salina de Baden. Charta ann. 1366. Petri Abb. S. Crucis de Talmundo: Item tradimus et assignamus (Aquario) Item tradimus et assignamus (Aquario) centum octuaginta Areas salinarum cum pertinentiis suis, quas habemus in maresiis de Campo clauso in parochia Olonæ. Hinc patet, Aream salinarum sumi pro certa paludosæ terræ mensura ubi sal conficitur.] Aire de marais salant, in Consuetud. Pictavensi art. 190. Sanctonensi art. 129. Aires où se font les lins,

in Claromont. art. 240. Vide Cujac. lib. 9.

ARE

Observat. cap. 8.

AREÆ et ARIÆ VINEÆ, passim in Tabulario Prioratus de Paredo.

AREA NEMORIS, Plantarium, seminarium, ut videtur. Charta admortisat. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 430: Item sur une Aire de bois... con-

tenant environ demi arpent, etc.

AREA NUNDINARUM, Locus, ubi apothecæ seu officinæ exstruuntur ad exponendas res venales. Chartul. eccl. colleg. de Leproso in Biturig.: Primus articulus est super his, quæ petimus pro nobis et ecclesia nostra, scilicet quod stalla seu logiæ Arrarum (l. Arearum) nundinarum festi capitis de Leproso, quorum emolu-menta communia sunt inter dominum, et priorem, et capitulum, consueverunt tradi per servientes domini, et priori et capitulo communiter tradentur sine fraude. Nisi ibi legendum sit Arca. Vide supra in hac voce num. 9.

\* AREA, Domus areæ seu in area exstructa. Glossæ Cæsarii Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 671. col. 1: Qui mansi appellantur ibidem, sed non sunt veraciter mansi: feoda enim sunt, quæ 'aliis in locis appellantur vulgo leyn: quæ videlicet leyn habent singulas areas. Aream appellamus Hovestat. Vide Hovastat in Huba.

AREALE, Modus agri, seu Locus vacuus et pascuus. Charta ann. 1461: Poterunt ipsi habitatores (Castri novi) et licitum est eis pascere animalia sua in dicta pradaria seu prato domini, et in Arealibus suis. Areaus, in Charta Phil. V. ann. 1317. ex Cam. Comput. Paris.: Six muis et dix sestiers de froment, que les coustumiers de la forest doivent chascun an, pour reson de leur usaige aus Areaus et au bois mort. Sed legendum forte Arcaus, vulgo Harts. Vide supra Arces.

AREOLA, AREALIS, ARIALIS, Ejusdem notionis qua Area, locus et ager incultus, vacuus. Tradit. Fuld. lib. 1. tradit. 8. 20: Motales, id est, jugeres, et unam Arialem. Trad. 10: Totum et integrum; id est, Arialis, domibus, ædificiis, terris, silvis, etc. Alibi: Donamus unam Arialem cum sua structura et ad illa pertinentem hobam. Rursum alibi: Unam hobam, et ad eam pertinentem Arialem cum integra ad eam pertuentem Arturem cum tutegra sedificii structura. Occurrit præterea in Tradit. Fuld. pag. 467. a. 469. a Dimidia Areola legalis, lib. 3. tradit. 103. Vide Hovastat, in Huba.

AREALIS, in iisdem Tradit. Fuld. pag.

ARIALIS, in Testamento Joannis Episcopi Ticinensis ann. 922. apud Ughellum in Episcopis Veronensibus: Cum eo Ariale molendini exinde simul pertinente.

AREOLA. Breviloq. Areola, parva Area, vel viridarium, vel hortulus, ubi nutriuntur arbores bonæ et herbæ virtuosæ

AIRA, Area. Gallis Aire. Tabular. S. Amantii Inculism.: Ortos et Airas, atque maisnamenta. Et alibi: Et terram, quæ est deforis ad Airas ad ortos et viridaria. Vetus Poëta MS.:

### Nés fu de Mazovie, et nourri de vostre Aire.

Charta ann. 1310. ex Tabul. Corb. : Desoresnavant à toujours lidit religieus se souffreront de clore et de bailier à prez, à Aires ou à autre waingnage plus que clos et baillié en ont. Locus scilicet ad hortum aptus, vulgo Jardinage.

AYRALE, AIRALUS, Area, seu locus ædificio aptus, quasi Areale, mansura, Gall. Masure. Tabularium Abbatiæ Con-

chensis in Ruthenis ch. 91: Dedit Eustorgio Airalum juxta mansionem Girberti de Arolas. Ch. 118: Et istam Ecclesiam, de Arolas. Cli. 116: Et tsum Eccusum, et Airalos, et vinataria, etc. Libertates MSS. Salvæ terræ in Ruthenis ann. 1284: Præterea in domo qualibet, seu Airali dictæ villæ, longa de 10. canis, et lata de 4. ad mensuram Figiaci, debemus annuatim percipere in festo S. Andreæ Apost. 6. denarios censuales. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1812. pro pariagio castri de Venescio in Occitania ex 48. Regesto ejusdem Regis in Tabulario Regio n. 29: Item offerunt medietatem omnium Ayralium deinceps ædificandorum in castro de Venescio... seu eorum terminalibus, etc. Infra: Ita tamen, quod si dicta Ayralia ædificanda post ædificia prædicta ratione vetustatis, antiquitatisve. seu alias destruerentur, seu delerentur, quod dominus Rex ipsa Ayralia infra annum pro parte ipsum contingente ha-

beret, etc.

2. AREA, Cometerium. Acta Proconsularia in causa Felicis Episcopi, apud Baron. ann. 314. n. 24: Tollat de vestris aliquis in Area, ubi orationes facitis, etc. Gesta purgationis Cæciliani: Cives in Area martyrum fuerunt inclusi. Tertullianus ad Scapulam cap. 3: Areæ non sint sub Hilariano nostro Præside, cum de Areis sepulturarum nostrarum acclamassent, Areæ ipsorum non fuerunt, messes enim suas non egerunt, id est, cœmeteria. Pontius Diaconus in Actis martyrii S. Cypriani: Sepultus est in Area Candidi Procuratoris. Samson Abbas S. Zoili in Præfat. lib. 6. Apologetici: Corpora ut fuerant sub Areis Dei posita, e suis loculis vespillo traxit.

AREA. Annales Colmarienses ann. 1288: Dedicata fuit in Wissemburg Area Fratrum Prædicatorum. Ann. 1289: In festo Catharinæ primam Missam in Area propria decantaverunt iidem. An Area ibi sumitur pro Ecclesia ut vox cœme-

terium interdum usurpatur?

3. ARLE, inter vasa Ecclesiastica resensentur apud Hariulfum lib. 3. cap.

3. sed ibi videtur legendum arcæ.

4. AREA, Accipitrum nidus, Gall. Aire. Fridericus II. lib. 2. de Venat. cap. 3: Aves rapaces pullos suos a se abjiciunt,... et ideo raro possunt se invenire, nisi ad certum locum, exspectant se invicem aliquando prope nidum suum consuetum, qui a quibusdam Area dicitur. [Tabul. Savignerii : Henricus Dei gratia dominus Filgeriarum concessi Monachis SS. Trinit. de Savignerio forestam de Marchis cum omnibus pertinentiis excepta Area accipitrum.]

Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 10.

vo: In quibus (nemoribus) homines saltus habent usum, exceptis locis in quibus sunt les Aires austruum. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 137: Quod si contingeret reperiri in diction nemoribus nidos seu Ayres avium de rapina, quod illi nidi et Ayres, et aves pertineant... ad dominum dicti castri. 5. AREA, Lectus morientium mona-

chorum. Robert. mon. S. Mariani in Chron. MS. ubi de Milone abb. qui obiit ann. 1203: Nocte sequenti lectulum de stramine et cinere, quem dicunt Aream, jubet sterni, et in eo, ut moris est, se

deponi.

6. AREA VENTI, Vox nautica, venti regio, trames, vulgo Air, vel Aire, olim Are. Lit. remiss. ann. 1394. in Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 70: Icellui Bustor dit qu'il estoit bon maronnier, et qu'il savoit bien en quel Are de vent la lune et le soleil estoient.

AREATICUM, Agrarium. Tabularium S. Remigii Remensis: Donant de vino mod. 1. de Areatico mod. 1. et decimam de vino. Vide Araticum.

\* AREATOR. [Qui in area fruges tundit. Onomasticum. Lat. gr. QUICHERAT.]

¶ ARECA, Species arboris Indicæ. Vide Lexicon Hofmanni.

\* ARECIUS, A. um, Sicho, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Arenaria.

AREFICIUS, A dæmone possessus, in Vocabul. compend. Pro Arreptitius, Vide

AREGATA, et AREGAZA, Pica avis Italis et Petro de Crescentiis lib. 10. de Agricult. cap. 4. 20. [Gall. Agace. Putat Agricult. cap. 4. 20. [Gall. Agace. Putat vir harum rerum haud imperitus Aregata proprium esse modum eam avem appellandi.]

AREGES. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 1. Passion. cap. 121: Quibuscumque autem (surditas) ex spissis et crudis continget

(Surcitas) ex spissis et cruais continget humoribus Areges, etc. Ubi Glossæ: Scothomatici, quasi sine regimine.

AREGHA, Oratio publica, Gall. Harangue. Hispan. Arenga. Concil. ann. 1429. inter Hisp. tom. 3. pag. 654: Domnus legatus corde tenus solemnem Are-

nus legatus corae tenus solemiem Aregham proposuit, per quam causas, propter quas venerat, intimavit. Vide Arenga.

AREGNARE, Vide Areniare.

ARELIA, f. pro Areola, Scriptura Principis Adelgastri inter Concilia Hisp. tom. 3. pag. 89: Et per petra et deinde per illa strata de guardia, et inde per illa Arelia de hrangs. Arelia de branas.

ARELLÆ. Jus Vicentin. lib. 1: Nulla persona in dictis garbis debeat facere, seu ponere Arellas, pastas vel rostas, etc.

Vide Arrela.]
AREMANNI. Vide infra Herimanni.
AREMGALIS. Vide infra Arigalis. AREMIA, AREMIRE. Vide Adramire.
AREN, pro arena. Archithrenius lib. 8. cap. 12:

Omnibus hoc spbæris : sed qua directus orizon Ustam cingit Aren, sequalis dirigit ortus, Zodiaci quartas tropicas ubi flectit habenas Sol, noctique diem punctis finalibus sequat.

Et lib. 9. cap. 4:

.... Sed ad austrum porrigit Indos, Et sitientis Aren sepelit sub sole recessus.

\* ARENACIUM, Arenaria, fossa arenosa. Charta ann. 1394. in Reg. 149. Chartoph. reg. ch. 78: Quoddam Arenacium magnum, in quo erat alveus anti-quus fluminis prædicti Eraudi... Possint dicti consules... in dicto Arnacio, in quo erat alveus antiquus fluminis prædicti, conquavare, etc. Vide mox Arenæ et Arenariæ

ARENÆ, dicta Amphitheatra, ab arenis, in quibus pugnabant gladiatores. Salvianus lib. 6. de Gubern. Dei: Colitur namque et honoratur Minerva in Gymnasiis, Venus in Theatris, Neptunus in Circis, Mars in Arenis, Mercurius in Palæstris. Fredegarius Scholast. cap. 65. de Heraclio Imp.: Fuit pugnator egregius: nam et sæpe leones in Arenis et inermis plures singu-lus interfecit. Aimoinus lib. 3. cap. 1: Treverisin Arenis civitatis præsidio locato conatibus ejus restiterunt. Ratherius Veronensis Episcopus in Qualit. conject. de Veronensi Amphitheatro: Ipse in Circum, quod Arena dicitur, ob custo-diam mansitaret. Testantur Panvinius, et Hieronymus d'alla Corte lib. 1. Hist. Veronensis, Amphitheatrum Veronense etiamnum Arenas appellari. Historia Trevirensis pag. 208: Civium pars aliquanta in Arena civitatis, id est, Amphitheatro, quam munierant, liberata est. Arenarum Nemausensium mentio fit in Historia Wambæ Regis: At ubi feroces nostrorum animos sustinere non possunt, intra Arenas (Nemausenses) quæ validiori muro antiquioribus ædificiis cingebantur, se muniendos includunt. Charta Alde-fonsi Regis Aragonum et Bernardi Ato-nis Vicecomitis Nemausensis ann. 1179: ms vicecomius Nemausensis ann. 1179: Civitatem de Nemauso... et castrum et fortitudihem de Arenis, quæ prope ean-dem civitatem constituta est. Versus an-tiqui in Arnaldum Episcop. Nemausen-

ARE

Hic locus insignis fuit urbs habitata maliguis Gentibus, unde ruit quod scelerata foit. Carolus hanc fregit, postquam sihi marte subegit, Ob Saracenos, quod tueretur eos. Cum Nemausenas exuri jussit Arenas, Aptas præsidio perfidiæ populo.

Nomen etiamnum retinet, ut testatur Poldus Albenas, qui, uti hodie etiamnum visitur, ejus figuram exhibuit in Antiquitatibus Nemausensibus. [2] Earumdem figuram rursus, et quidem eleganter profert D. *Menard* in Hist. Nem. tom. 7. quem consule.] Meminit præterea Chronicon Episcoporum Petracori-censium Arenarum Petracoricensium sub. ann. 1157 : Sub hoc Boso Comes Petracoricensis super locum Arenarum Petracoricensium excelsam turrim exædificavit. Occurrit etiam castrum Arenarum Massiliæ in Charta ann. 1152. apud Guesnaium in Annalib. Massil. ann. 1288. num. 18. [\* Legendum castrum Arearum, Gall. Hieres, pro Arenarum; cujus erroris auctor est Guesnaius.] Denique in Consuetud. Bituric. tit. 11. art. 20. fit mentio de la fosse des Arenes de Bourges. Unde conficitur, amphithea-trum olim ibi extitisse. Arenas Remenses commemorat Marlotus in Metropoli Remensi lib. 1. cap. 5. Parisienses ante S. Victorem Charta ann. 1284. in Hist. Academiæ Parisiensis tom. 3. pag. 238. ARENA, Ipsi amphitheatrales ludi. Acta S. Euphemiæ Virg. et Mart. edita a Prospero Martinengio: Mox igitur Proposell insist Arenam nargari, et eas ad

consul jussit Arenam parari, et eos ad ursos ferocissimos tradi. Ubi Metaphras-

ursos jerocissimos tradi. Ubi Metaphrastes ab eodem editus: ἀρίναν ἐπετέλεσαν.

ARENALIS, Idem quod Arena, Amphitheatrum. Extat Charta Jacobi Regis Aragon. ann. 1299. in qua fit mentio novi Hospitalis pauperum, quod situm est in Arenali de Gerunda.

ARENA. Laurentius Leod. in Hist. Episcopor. Virdunens.: Villam quoque sui juris Prisvillare, et Arenam cum portu

et piscatura . . . contulit.

\*\*Arena ibi intelligi posse videtur de iis sabulosis et arenariis collibus, quas Dunes appellamus. Et sane eo sensu occurrit in Charta Theoderici comit. Flandr. ann. 1159. ex Chartul. S. Bertini pag. 63: Per successiones itaque et inter-valla temporum, ex nimio flatu ventorum, quandam prædictæ terræ partem discur-rentes Harenæ cooperuerunt. Præcepi igitur partem illam saisiri, suggerentibus michi hominibus meis, quod transire debeat in jus meum quicquid discurrentibus harenis coopertum est. Conveniunt me sæpius abbas et monachi, clamant, que-runtur possessiones suas contra omnem juris æquitatem sibi auferri... Tandem victus precibus abbatis,... recognovi abbati jus suum, et Dunas, quas infra terminos fundi sui saisieram, ei reddidi. Hinc nostris olim Arayne, pro Glarea, Gall. Sable, gravier. Charta ann. 1520. in Chartul. Latiniac. fol. 247: Et par ladite informacion avoit esté trouvé lesdits lieux estre en totalle ruyne et décadence; et que par chacun jour les Araynes et gravois se accumulent au lieu où est le cours de l'eaue. Sed et pro loco, unde Arena eruitur, Gall. Sabliere, accipi opinor in Charta ann. 1855. tom. 2. Hist. Leod. pag. 423: Item s'il est aucuns qui face ouvreir par devant Herrayne d'autruy par stampe, ou par encombrier de source d'eawe pour telle Herrayne à empireir, etc. Ubi Arayne non semel legitur.

etc. Ubl Arayne non semei iegitur.
ARENA CLAUSTRI, Xystus, porticus seu peristylium, Gall. Cloître. Statuta reformationis S. Claudii sub Nicolao V. ann. 1448: Dum necessario cum sæcularibus pro Ecclesiæ aut monasterii negotiis, aut alias fuerit loqui necessarium, in Capitulo vel in locis extra Arenas Glaustri constitutis pertinenter accedent.

ARENA PUTEOLANA, Pulvis Puteolanus, de quo Vitruvius lib. 2. cap. 6. Plinius lib. 35. cap. 11. Seneca lib. 1. Natur. quæst. cap. 20. et Anonymus de Re architecton. cap. 27. 30. Sidonius Carm. 2:

Namque Dicarchææ trauslatus pulvis Arenæ Intratis solidatur aquis, durataque massa Sustinet advectos peregrino in gurgite campos.

Bulla Clementis IV. PP. ann. 1265. tom 9. Spicilegii Acheriani pag. 226 : Et omnem materiam ad ædificia opportunam, puta lapides, Arenam, quæ Puteolana vocatur, cæmentum, et similia. Vide Puteulanus.

1. ARENARIA, Sicca, in Gloss. Isid. [in quibusdam editis Arenacia, sed melius

Arenaria.

1 2. ARENARIA, apud Barthium in Glossario ex Raymundi Agilæi Hist. Palæst. dicitur Ager avena consitus, sed

procul dubio legendum est Avenaria.

ARENARIE, Varroni et Ciceroni Orat. pro Cluentio, Arenaria vero Vitruvio lib. 2. cap. 4. dicuntur Arenæ fodinæ, seu agri, qui arenas suppeditant. Nescio, an de iis intelligendæ binæ Chartæ veteres apud Ughellum in Italia sacra tom. 1. part. 1. pag. 107: Cum puteis, com. 1. part. 1. pag. 101: Cum putets, fontibus, rivis, aquis perennibus, ædificiis, parietinis, Arenariis, adjunctis adjacentibusque, etc. Et part. 2. pag. 198: Cum cellis, et Arenariis, et parietinis antiquis, etc. Nam ibi Arenariæ, sive Arenaria, ædificiis ac parietinis videntur adjunci

adjungi.
ARENARII. Præfatio ad Libellum precum Marcellini et Faustini : Cum omnibus perjuris et Arenariis, quos ingenti corrupit pretio, Lateranensem Basilicam tenuit, etc. Infra: Tunc Damasus cum perfidis invitat Arenarios, quadrigarios, et fossores, omnemque Glerum, cum secuet fossores, omnemque Clerum, cum securibus, gladiis et fustibus, et obsedit Basilicam, etc. Concil. Calchedon. Act. 10. pag. 300. Edit. 1618: Συναγαγὼν ὄχλον ἄαακτον μετὰ ξιφῶν, καὶ ἄλλων τινῶν ἀραναρίων, ἐπεισῆλθε. Infra: ἐπεισῆλθε τῆ ἀγιωτάτη ἐκκλησια μετὰ ξιφῶν, καὶ ἀραναρίων, καὶ δαδων τινῶν. Ubi vetus versio Arenarios habet, id est, Gladiatores, qui in arena depugnant. Unde legendum ἀρηναρίων conjiciunt viri docti; sed nihi mutandum docuimus in Gloss. med. Græcit. in 'Αρενάριος.

1. ARENARIUM, Amphitheatrum.

seu ipsi amphitrales ludi. Vide in Arena.] Passio sanctorum Viti, Modesti et Crescentiæ, tom. 2. Junii pag. 1025.

et Crescentiæ, tom. 2. Junii pag. 1025. A: Tunc Diocletianus furore succensus jussit Arenarium præparari dicens: Bestiis ferocissimis tradam eos ut videam si Christus eorum possit liberare eos de ma-

2. ARENARIUM appellabant Christiani cœmeterium, seu cryptas arenarias, qua-rum usus non modo inserviebat humandis defunctorum corporibus, ex quo

nomen est inductum, sed et persecutio-nis tempore ad latebras Christianorum. Ita Baronius ann. 130. n. 2. ubi ejus-Ita Baronius ann. 130. n. 2. ubi ejusmodi Arenaria graphice describit. Anastasius in S. Silvestro: Fecit basilicam,... in agrum Veranum, supra Arenarium cryptæ. Alii Cod. hahent: In agro Verano sub Arenario. Idem in Theodoro: Eodem tempore relevata sunt corpora SS. Martyrum... quæ erant in Arenario sepulta, via Numentana, etc. Acta SS. Marii et Marthæ cap. 4: In eodem loco decollati sunt sub Arenario. Acta Hippolyti, Eusebii et sociorum Martyrum: Corpora illorum... Hippolytus, qui et Diaconus, collegit, et sepelivit via Appia, milliario ab urbe, in Arenario, ubi frequenter conveniebant. Prudentius περὶ στεφάνων, Hymn. 1: Hymn, 1:

ARE

Inclitas cruore sancto nunc Arenas incolæ Confrequentant obsecrantes voce, votis, munere.

Ubi Iso Magister, Arenas, sepulcra inter-

\* ARENARIUS, Arenæ effossor. Vita B. Claræ de Cruce tom. 3. Aug. pag. 686. col. 2: Paganicus, quidam Arenarius, arenam fodiens, ejus mole obrutus, mortem cum vita commutavit.

ARENATOR. Gloss. vett. MSS. Sangerman.: Arenatores dicuntur qui in arenis dejecta et collapsa solent extrahe-

re. Et dicuntur humiles persone.

1. ARENCATA, Modus agri, vel vineæ.
Fori Oscæ ann. 1247. fol. 23: Villana debet habere per suas dotes unam domum coopertam, in qua sint 12. bigæ, et unam Arençatam vinearum, et unum campum, in quo possit seminare unam arrovam tritici in voce linaris. [\* Idem quod supra

Aranzada, Jugerum.]

¶ 2. ARENCATA, Certum pondus vel
mensura anguillarum siccatarum; Hismensura anguillarum siccatarum; Hispanis enim Anrençada anguilla idem est quod Anguilla ad fumum exsiccata in modum harengi infumati. Collect. Concil. Hisp. tom. 3. pag. 178. col. 1: Et Resa per omnes domus singulas Arencatas de anguilas (dabit.) [\*\*\* Academ. Matrit. Arenzata est: Victus quotidiani ratio, mensura. Supra legendum Arencada anguila!

cada anguila,]
ARENCHERIA, et HARENCHERIA, Fo-TARENCHERIA, et HARENCHERIA, Forum in quo harengi venales exponuntur. Passim occurrit in instrumentis XIV. sæculi quæ in Archivis Ecclesiæ Cathedr. Autissiod. asservantur.

1. ARENDA, Curatio, administratio, Hungarice Warung. Goldast.

2. ARENDA, Prædium in. censum seu rendam datum ut explicant Bollondi.

rendam datum, ut explicant Bollandi

rendam datum, ut explicant Bollandi continuatores in annotatis ad Passionem Alberti pueri inter Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 837.

[ARENDAMENTUM, Locatio, conductio, Gall. Arrentement, Bail à rente. Concil. Avenion. ann. 1457. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 381: Prohibet, ne persona Ecclesiastica præsumat jurisdictionem spiritualem personis sæcularibus Arendare, quod Arendamenta jam facta non intendimus extendere, si terminus ipsorum Arendamentorum non fuerit jam effluxus, sed in Arendamentis in poste-rum fiendis id volumus observari. Vide Arrendamentum.

JARENDARE, Locare vel conducere. Gall. Arrenter, Donner, vel Prendre à rente. Concilium Avenion. ann. 1509. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 388: Ne aliquis vestrum de cetero proventus integros Ecclesiarum suarum præsumat Arendare, nisî de speciali licentia a dicto reverendissimo Archiepiscopo. Occurrit

in Arendamentum, et in Actis SS. Aprilis tom. 2. pag. 837. Vide Arrendare.

¶ ARENDATOR, Qui locat vel conducit. Vide Arrendator.

**TARENERIUM**, Arenæ fodina, Gall. Sablonniere, in Codice censuali Calomontis. Vide Arenariæ.

ARENGA, Oratio publica, declamatio, concio, Italis Aringa, Gallis Harangue, [Hispanis Arenga.] Breviloquus: Arenga est apta et concors verborum sententia, quæ ponitur post salutationem in privile-giis arduorum negotiorum. Chronicon Windesemense in Proæmio: Prolixis igitur Arengarum interlocutionibus post-positis, etc. Utitur etiam Rollandinus in Chronico lib. 3. cap. 15. Nota sunt, quæ Accursius de Legibus et plebiscitis ridicule scripsit, ubi populus (ita enim lo-

quitur, ) pulsabatur cum campana ter,
Ad Harangam, Ad Harangam.

ARENGALIS, Vide infra Arigalis.

ARENGARE, Concionari, Haranguer,
apud Rollandinum in Chronico lib. 4. cap. 14. et Galvaneum Flammam cap.

ARENGARIA, Italis, et maxime Florentinis, Ringhieria, et Aringhieria, Locus editior, ubi concionantur publice. Luogo dinanzi al Palazzo, dove, quando entrava la Signoria, il Podestà salito in bigoncia, che così si chiamava quel pulpito di Pergamo, d'entrel quale Arengapuo ai Fergamo, d'entrel quale Arengava, è faceva un' orazione, etc. Ita Il Varchio in Dialogo delle lingue. [Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1260. apud Murat. tom. 8. col. 1122: In quo anno fuit incæpta turris de Razolo ultra Taletatam, et fuit facta Arengheria communis. Et ad ann. 1290. ibid. col. 1174: Et fecit fieri Arengheriam ad fenestras palatii veteris, et destruxit illam aux erat palatii veteris, et destruxii illam quæ erat in platea communis juxta dictum palatium.] Charta anni 1322: Quæ statuta lecta et publicata fuerunt ad Arengarian, lecta et publicata fuerunt ad Arengariam, etc. De vocis origine multa, tametsi incerta, scripsere Jacobus Pergaminus, et aliquot alii Scriptores Itali, quorum sententias expendit Ægidius Menag. et Octavius Ferrarius, in Originib. Italic. Utcumque sit, videtur vox nostra Arengerie inde orta, pro loco, ubi viri tumultuantur ac verbis contendunt. [Hinc non inepte Hickesius Gramm. Theotiscæ pag. 92. vocem deducit a Ring vel Aring, quæ Gothice et Saxonice significat Gyrum, circulum specialiter hominum, seu auditorum et spectatorum conum, seu auditorum et spectatorum co-

ARENGERA, ARENGHERA, ut Arengaria, Locus editior unde concionantur publice. Chron. Bergom. ad ann. 1398. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 914.: Die Martis xxvj. Nov. fuit ductus quidam, nomine Retiquerius, vallis S. Martini ad Arengeram communis Bergomi, etc. Stat. civit. Astæ ann. 1379. pag. 1. v°: Unus ex consiliariis dicti generalis consilii ascendens ad Arengheram animo consulendi dixit, etc. Vide Arengua et

Arengum.

¶ ARENGARIÆ, Clamores, Chron. Parmense ad ann. 1281. apud Murat. tom.

9. col. 796: Campanis omnibus civitatis pulsatis, exercerunt dictum carrocium de Ecclesia majori in plateam ipsius Eccle-

Ecclesia majori in plateam ipsius Ecclesia majori in plateam ipsius Ecclegariis, causa eundi et ducendi ipsum Cremonam in subsidium Cremonensium.

ARENGIA, Malum aureum, Gall. Orange. Hist. Sicula Hugonis Falcandi apud Murator. tom. 7. col. 258: Videas ibi et lumias acetositate sua condiendis

cibis idoneas, et Arengias acetoso nihilominus humore plenas interius.

ARENGUA, pro Arenga, in Compendio jurium et consuetud. Universitat. Paris. fol. 15. per R. Goulet edit. 1517: Paranymphus semper ibidem habet orationem prolixam, que Arengua vocatur apud Gallos, de laudibus ipsius scientie.

\*Arengua reverentialis, Salutatio, Gall.

Compliment. Stat. Universit. Tolos. ann. 1424. fol. 106. ro: Item hoc idem in Arenquis reverentialibus, quæ solitæ sunt fieri per Universitatem coram aliquibus personis ecclesiasticis, ac interdum seculari-

1. ARENGUM, pro Arenga, ex Italico Aringa, in Historia Cortusiorum lib. 2. cap. 11. Vide Galvaneum Flammam cap.

TEST Est etiam Arengum, Conventus publicus, quia in hujusmodi conventibus haberi solent Arenga seu conciones. Regimina Paduæ ad ann. 1328. apud Murat. tom. 8. col. 439: Dom. Marsilius... electus et confirmatus fuit Capitaneus populi Paduani... in pleno Arengo majoris palatii. Acta SS. Junii tom. 1. pag. 779: Actum Utini (ann. 1492.) sub logia Communis Utini in publico et pleno Arengo ad sonum campanæ more solito congregato. In disto hanga expiritualis congregato... In dicto Arengo spiritualis dominus Cittadinus proposuit, etc. Occur-

rit ibi multoties.

2. ARENGUM, Forum publicum,
Gall. Place. Stat. Datiaria Riper. cap.
15. fol. 18. ro: Beccharius amittat carnes, quæ comburantur in platea sive in Arengo

communitatis.

3. ARENGUM, Conductio, locatio, ut videtur, quæ sola voce fit. Charta ann.
878. in Append. ad Marcam Hisp. col.
801: Alia vinea, quam tenet Saurus in Arengo, habeatis ad omnem integritatem.
Vide in fra Amiaglia.

Vide infra *Arigalis.*ARENIÆ, Vide *Adramire.*ARENIÆ, In jus vocare, ad rationem ponere, vocare, Araisonner, et per con-tractionem Arainier, [Araisner, et Ar-raisner.] Le Roman de Garin:

### Voy le mesage s'il l'a Araisonné.

[Hist Lossensis part. 3. pag. 9. in Statutis Lossens.: Et si l'Arraisné sur le deuxième jour de plaid confesse la dette, etc.] Thomas Walsinghamus in Edwardo etc.] Thomas Walsinghamus in Edwardo III. pag. 164: Item quod nullus Clericus sit Areniatus coram Justitiariis suis. Henr. Knighton. in Ed. II: Hugo Spenser ductus coram domino Willelmo Trussel Justiciario, Areniatus est coram eo ad barrum in forma, quæ sequitur, etc. Radulfus de Hengham in Magna. cap. 9. pag. 52: Exceptis placitis, unde magna assisa Arrainiata fuit, vel duellum vadiatum. etc. Spelmannus opinatur iis locis. tum, etc. Spelmannus opinatur iis locis, quibus id vocabuli occurrit apud Scriptores reponendum arramare: sed Are-niare, non est fræno cohibere, quia nostris resne frænum sit, uti censet idem Spelmannus. [\* Non ita tamen a vero abest Spelmannus, siquidem vox Aregner, saltem pro fræno seu loro alligare, occurrit in Vita J. C. MS.:

Deus deciples huça à soi, Signour, ce dist Diex, alés moi Laiens enmi cele chité, Iluec troverés Aregné Une asnesse, o tout son faon.

Imo et pro fræno cohibere, dixit Percevallus ex Borello:

#### Si a son cheval Aresgné.]

Arraignier dixit Littleton sect. 442: Si home soit disseisi, et il Arraigne un assise. Arregnare, eadem fere notione in Charta ann. 1292. apud Joannem Lucium de Regno Dalmatico pag. 187: Arre-gnando consuluit, id est, ratiocinando, i rationum.

\* Nostris olim Araignier, eodem significatu. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 306. ro. col. 1. ubi de S. Ceci-

lia: Gecile le (son époux) commença à Araignier en tel guise, etc.
ARENTARE. Vide Arrentare.
ARENTARIA. Statuta Walteri de Grey Archiepiscopi Eboracensis ann. 1250: Statuimus autem, quod decimæ de artificibus, et mercatoribus, et lucro negotiationis, sive de Arentaria, fabris, textoribus, et omnibus aliis stipendiariis... dentur, etc. [Ubi Arentaria nihil fortassis aliud est quam Locatio, Gall. Bail à rente. Vide

Arrentare.]

\* ARENTARIUS. [Plenus arena. DIEF.] ARENZADA, Idem quod supra Aranzada, Jugerum. Charta ann. 1148. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 427: Et adhuc insuper dono ad ipsam ecclesiam... duas Arenzadas, et unam quartam de vinea, et unum solarem. Vide

\*\*AREOLA, diminut. ab Area, Gall. Carreau. Pontif. MS. eccl. Elnens. ubi de Dedicat. eccl.: Faciant axiiij. Areolas de cinere a sinistro angulo orientali usque in dextrum occidentalem seriatim, in quibus scribatur alphabetum Græce; et xxiij. a dextro angulo orientali usque in sinistrum occidentalem, in qui-

usque in sinistrum occidentatem, in qui-bus scribatur alphabetum Latine, scri-bendo singulas litteras in singulis Areolis. \* AREOLOGIUM, pro Analogium, ni fallor Lectrum. Constit. ant. S. Petri-montis tom. 2. Monum. sacr. antiq. pag. 429: Lecturus autem ad locum cons-titutum ibit; ubi altare ante se, et conventut nost se incliquae, astrictis sibi vestibus. post se inclinans, astrictis sibi vestibus, sic denique ad Areologium accedat. Vide

Analogium.

\* AREPRUDINE. [Locus ubi ponitur

metallum. DIEF.]
ARERAGIUM, ARRIERAGIUM, ARRERA-ARERAGIUM, ARRERAGIUM, ARRERAGIUM, ex Gall. Arrerage, Arrierage, Debitum, quod in Jure Reliquum dicitur. Quon. Attach. cap. 46: Non potest illud tenementum... saisire pro Arreragiis firmarum suarum. Vide Statuta Roberti III. Regis Scotiæ cap. 14. et Raguellum.

Occurrit passim.

\* ARERALE, idem quod Airale, Locus ædificio aptus. Vide in Area 1. Charta ann. 1255. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 326: Ad talliandum carrerias, et platas, et ter-ras, et Areralia, et loca domorum dividenda, et adjudicanda, et discernenda, et ordinandum omnia et singula, que ibidem ad utilitatem dictæ bastidæ videa-

tis facienda.

\*\*ARERE. Columnarium, seu Comœdia sine nomine, ex Cod reg. 8163. act 1. sc. 2: Si ultro aderint (lacrymæ) clam cal-lideque componite; aut fumus aut vigi-lia Arisse oculos indicent. Sensus est, ex fumo aut vigilia oculos fatigatos esse

ARES est peculiaris cuique speciei natura atque forma, ab aliis differens; ut est dispensator naturæ in tribus primis consistens, unde omnia constant. Rochus le Baillif in Dictionario Spagyrico. Vox ducta a Græco ἄρης, Mars.

¶ ARESCERE, Errare. Supplement. An-

tiquarii : Arescit, πλαγάται. Mallem Er-

ARESSONUS, Arcus equestris sellæ, a Gallico Arcon. Locum vide in Cambale. AREST, Visitatio Thesaurariæ S. Pauli Londinensis ann. 1295: Sex panni de Arest, quorum duo fracti. Item 8 magni panni penduli consuti, in quorum quoli-bet continentur sex panni de Arest, parvi valoris, etc... Item unus pannus de Arest. [\* Idem omnino videtur quod Aras, operis scilicet Atrebatici. Vide in hac

76. § 7. ubi de Bobus: Arestæ enim stra-dencei rugitus eorum impediret.

mins ordeacet rugitus corum impediret.

2 2. ARESTA, Jus in aliquem, vel ejus bona manum injiciendi, ejusmodique jurisdictioni spontanea submissio. Stat. Synod. eccl. Castr. ann. 1358. part. 2. cap. 1. ex Cod. reg. 1592. A: Nec clerici fidejubeant pro aliquo, nec se obliquent ad sigillum, seu Arestam in aliqua curia

seculari. Vide mox Arestare 2.

3. ARESTA, a Gall. Arête, Angulus ædificii exterior. Charta ann. 1285. in Chartul. Guill. abb. S. Germ. Prat. fol. 122. r. col. 1: Prout dictum jardinum se comportat et protenditur a tornella propinquiori dictæ portæ S. Germani, videlicet ab Aresta dictæ tornellæ a parte versus Secanam recle secundum muros Parisienses,... et ab Aresta ejusdem tornellæ directe usque ad vicum, qui separat dictum jardinum prædictum a manerio nostro. Alia ann. 1262. in Chartul. The-nol. ex Cod. reg. 5649. fol. 51. ro: Une partie de cel courtil, si comme il se porte de l'Areste dou mur jusques à une bonde ae l'Areste aou mur jusques a une oonae, etc. Arestier, Tegulæ species, qua tecti angulos cooperiunt. Chartul. 13. Corb. sign. Habacuc ad ann. 1514. fol. 219: Sera tenu ledit fermier prendeur bailler et livrer pour les maisons et ediffices de ladite eglise... Arestiers et venneaulx, pour dix solz le cent. Vide Arestum 2. et infra Arista 8.

infra Arista 3.

ARESTARA et ARRESTARA, pro Harmiscara, Pena militaris ex veteri Fran-corum Suevorumque consuetudine ad-versus milites seu nobiles deprædationis, incendii aliorumve criminum reos deincendii aliorumve criminum reos de-cerni solita. Hæc pæna canem, sellam equinam aut asinariam, vel quodvis aliud per certum itineris spatium, vulgo nudis pedibus, atque etiam aliquando seminudi gestare cogebantur. Hujus habes insigne exemplum in Chronico Wormatiensi apud Ludewigum Reliq. MSS. tom. 2. pag. 108: Fridericus Impe-rator audiens multa mala, quæ Principes alii intulerunt sancto viro Arnoldo Ar-chien Moguntino... omnes coram se evochiep. Moguntino,... omnes coram se evo-cavit... in cinere et cilicio satisfacientes, pœnas tanto facinori congruas dederunt, et vindictam, quæ vulgo dicitur Arrestara, in medio hiemis horrendissimi temporis, quilibet in ordine suo, secundum suam dignitatem vel conditionem, nudipes ad terminum usque statum, pro gratia tanti Pontificis recuperanda, proprio collo con-gestans. Imprimis Palatinus Rheni Comes, gestans. Imprimis Patatinus Anem Comes, sicut principalis tanti flagitii auctor, canem per medium lutum portavit, alii autem sellam asinariam, alii subsellarii instrumentum, atque alii alia secundum suam convenientiam rigidis plantis algensuam convenientiam rigidis plantis algentibusque totius in conspectu ferebant consilii. Vide Harmiscara et Canem ferre in voce Canis. [\*\* Vide Grimmii Antiqu. Juris pag. 716.]

1. ARESTARE, Detinere, Gallis Arrester. Speculum Saxon. lib. 2. art. 10. § 1:

Proscriptus licite diebus feriatis vel ligatis Arestetur, vel detineatur. Lib. 2. art. 27. § 10: Si resisterent pignorationi, cum clamore violentiæ Arestentur. Lib. 3. art. 78. § 5: Ad Arestandum eum secundum juris formam. Concil. Tolosanum ann. 1225 : Per quorum terram transitum fecerit, damna restituant, nisi pro posse eum Arestaverint, et prædam defenderint, etc. Wil. Thorn. in Chron.: Alios... Arrestavit et imprisonavit. Thom. Walsinghamus pag. 248: Peregrinos universos cujuscunque conditionis existerent Arestantes, jurare compulerunt. Utitur etiam Albertus Argentin. pag. 144. Vide Lindanum in Teneræmonda pag. 219. [Martenium tom. 1. Anecd. col. 651. et infra Arrestare.

2. ARESTARE. In bona debitoris manum injicere. Gall. Arrêter, saisir. Stat. Vercell. lib. 2. pag. 48. r: Quod tunc sit licitum dictis creditoribus suis capere et Arestare tot de bonis talium suorum debitorum impune, de quibus sit idem integre satisfactum auctoritate propria, sine alicujus judicis vel magistratus interventu. Vide Arrestare 1.

1. ARESTUM. Aresta apud Gallos sunt Decreta, seu Judicia forensia, a superiori judice, a quo nulla intercedit appellatio lata, cujusmodi sunt Parlamentorum: quæ sic appellata videntur, quod post varias ab inferioribus et pedaneis judicibus de re quapiam latas sententias, litem et controversiam supremo examine et judicio definiant ac decidant; Arrester enim nostris, est decernere, statuere. In Regestis Parlamenti et magnorum Dierum Trecensium, suprema hæc decreta variis appellationibus subinde donantur: in his enim quadruplicis generis et appellationis judicia suprema, seu a superioribus judicibus lata, observare est, Aresta nempe, Judicia, Consilia, et Præcepta seu Mandata, cum hac appendice: Facta in tali Parlamento, aut in Diebus Trecensibus talis anni, per Magistros te-nentes Parlamentum, aut Dies Trecenses.

Aresta, dicebantur judicia, a judicibus post patronorum, seu advocatorum hinc inde orationes auditas publice recitata. Eorum pronuntiationis formula hæc erat: Quibus rationibus utriusque partis hinc inde auditis, dictum fuit per Ares-

tum Curiæ, etc.

Judicia erant decreta post inspectas et diligenter examinatas judiciarias inquisitiones et aprisias, a quopiam ex ipsis judicibus, qui de iis ad Curiam referebat, factas, in scriptis et secreto consessu relata, nec publice recitata: Jugemens rendus sur les procès par écrit, et sur les enquestes. Judiciorum pronun-istionis formula arat: Vien inquesta et

et sur les enquestes. Judiciorum pronun-tiationis formula erat : Visa inquesta et diligenter inspecta, etc. pronuntiatum fuit per Curix Judicium, etc. Consilia dicebantur dilationes, quæ litigantibus a judice dabantur, quo litem nondum maturam aut instructam admisso advocatorum consilio instrue-rent, judicio in alium diem dilato. Prorent, judicio in alium diem dilato. Pro-nuntiationis Consiliorum formula ejus-modi erat: Dies Consilii assignata est tali, super tali lite, ad aliud Parlamen-tum proximum, aut ad alios Dies Trecen-ses. Unde Hodierna pronuntiationis flu-xit formula, in ejusmodi litibus, post peroratas patronorum causas, Apointé au Conseil, et à écrire et produire.

Denique Præcepta, seu Mandata appellabantur decreta, Baillivis, Senescal-

lis, alisve inferioribus judicibus missa aut delegata, quibus jubebanbur præs-tituta a Parlamento generalia decreta in suis judiciis, et assisiis observare; aut inquisitiones judiciarias facere, interdicta publicare, et alia hujusmodi a Curia sibi demandata exequi. Eorum vero ista hæc erat formula: Injunctum est Baillivo tali, ut, etc. Hæc jam a me observata in Dissertat. 2. ad Joinvillam. Vide Arretare, in voce Rectum.

To Vocis originem accersit Georgius

Hickesius Gram. Theotiscæ cap. 92. a voce Prestan quæ Saxonice quiescere significat; unde verbale Prest, quies; Alii a Græco 'Αρεστόν, Placitum, quos confutat Nicot in Dictionario, ubi contendit non aliunde accersiri, quam a Gallico Arrester. Les Parlemens, inquit, et Cours Souveraines n'usent point de ces mots: Il nous plaît, Car ainsi plaît... Et partant Arrest est prins de ce mot Arrester, qui en François signific clôture et fermeture. en François signifie clôture et fermeture aux appellations et au cours d'un procès. A neutro verbo restare factum est sequioribus sæculis Adrestare vel Arrestare activum, unde Arrestum, quod arrestat, sistit, terminat. Si plura cupis, adi Menagium in Diction. Etymolog.

\* Iis appellationibus supremorum par-\* Is appellationious supremorum par-lamenti decretorum subjici potest, quod et Literæ dicta quoque sint, ut monent Auctores novi Tract. diplomat. tom. 1. pag. 327. ex Aresto parlamenti Paris. ann. 1872. quod legitur tom. 3. Hist. Paris. pag. 69. 2. ARESTUM, a Leguleiis Anglis usur-ratur cum qui rous capitur et in car-

patur, cum qui reus capitur, et in car-cerem conjicitur seu vi Brevis seu a quovis homine: nam reos majestatis, traditores, et infractores pacis quivis potest auctoritate propria capere, et in

carcerem compingere. Rastallus.

¶ ARETALOGUS, Magniloquus, Thraso,
Faux brave, Fanfaron. Papias MS. Biraux orave, ranjarom. Papias Ms. Bituric.: Aretalogus, Falsidicus, mendax, artificiosus. Ares enim virtus, logos sermo Græce dicitur. "Αρης Græcis Mars est, 'Αρετή, Virtus, præsertim bellica, a qua posteriori voce rectius deducitur *Àretalogus*; magna namque et virtutis plena jactare solent thrasones et vani-

plena jactare solent thrasones et vaniloqui.

Consule Martin. [\$\frac{1}{2}\$ et Forcellin.]
Lexic. in hac voce, ubi inter cætera habetur ex vet. Glossar.: Aretalogus, placifa loquens. [\$\frac{1}{2}\$ Glossar. in cod. Reg. 7644: Aretalogus, Artificiose loquens vel rhetoricus. [Vide etiam Thesaurum Fabri, si plura cupis. Hinc Arethica Lingua.

ARETHECA. Charta Joannis Archiep.
Capuani ann. 1301. in Sanctuario Capuano pag. 263: Item tres acus de argento cum lapididus pro palleo: item par unum Arethecarum de seta alba cum smaltis impernatis, quod donavimus ipsi Ecclesiæ Beneventanæ. Sed legendum videtur Chirothecarum.

ARETHICA LINGUA, a Gr. aperós,

\* ARETHICA LINGUA, a Gr. ἀρετός, placens, gratus, quia in fabulis narrandis adhibetur. Bulla Innoc. IV. PP. pro Universit. Tolos. ann. 1245. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 454: Magistri vero et scholares theologiæ, in facultate quam profitentur, se studeant lauda-biliter exercere, nec philosophos se osten-dant, sed satagant fieri theodocti, nec loquantur in lingua populi, linguam Ebream cum Arethica confundentes. Ubi lingua Hebræa, quam linguam sanctam vocant Rabini, Arethicæ tanquam profanæ opponitur. Vide Aretalogus.

ARETICA. Matthæus Westmonast. ann. 1285. de Honorio IV. PP.: Cui pedum ac manuum fere officium abstulerat Aretica ægritudo, etc. Sic utraque Editio; sed legendum arthretica vel arthritica, apθρίτις, morbus articularis.

¶ ARETINA VASA, Vasa testacea Aretii Etruriæ in urbe fingi solita, unde Etrusca etiam appellata. Isid. lib. 20. Orig. cap. 4: Aretina, Vasa ex Aretio Italiæ municipio dicuntur, sunt enim rubra: de quibus Sedulius:

Rubra quod appositum testa ministrat olus.

Similia habet Papias in MS. Bituric. Vita S. Cæsarii lib. 1: Custodiens illud quod Dominus in Arctino paropside tinxit panem. De celebribus hisce vasis agit D. Bern. de Montfaucon in Supplemento Antiquitatum.

Aretrao, Reliquum, residuum, Gall.
Arrerage. Occurrit passim in veteribus instrumentis solvere sua A retro.

in A, hujus vol. pag. 4. col. 1.]

¶ A RETRO Esse, Reliquari, Gall. Etre en arriere. Madox Formulare Anglic. pag. 141: Si contingat prædictum redditum 35. solidorum et 10. denariorum fore A retro in parte vel in toto. Et pag. 63: Ad solutionem doliorum vini quæ A retro

Ad solutionem actiorum vivil quarfuerint.

ARETUM. Charta ann. 1279. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 640: Volumus ut... de qualibet tali quantitate prati mansum continente, sive falcetum, sive Aretum, semper dimidium fertonem argenti, ab ipsorum pratorum possessoribus persolvetur. Ubi legendum est falcetur sive Aretur.

AREVATIVUM. Lex Salica tit. 18. cap.

\*\*AREVATIVUM. Lex Salica tit. 18. cap.
4. ex Codice Estensi apud Murator. tom.
2. Antiq. Ital. med. ævi col. 288: Si quis concisam vel sepem (id est, Arevativum) etc. Quæ vox corrupta, et nihil significans videtur erudito viro; unde palenchatum sive palancatum, qua voce barbarica secula significarunt sepem e palis confectam, restituendum existimat. [25 f. Arcativum vel Archativum. Vide Arca 1.]

AREYRATGIUM, Eadem notione, qua A retro, a Gall. Arrerage apud Baluzium in Hist. Arvern. tom. 2. pag. 130. in Charta ann. 1295. Vide Areragium.

1. ARGA, vox Longobardica, quæ inertem et inutilem sonat. Gloss. MSS.: Arga, inutilis vel timidus. Lex Longob. lib. 1. tit. 5 § 1. Pothar. 384.]: Si quis alium Argam per furorem clama-verit. Paulus Warnefridus lib. 6. cap. verit. Paulus Warnefridus lib. 6. cap. 24: Memento, Dux Ferdulfe, quod me esse inertem et inutilem dixeris, et vulgari verbo Arga vocaveris. Proprie autem Arga is dicitur, cujus uxor mæchatur, et ille tacet, id est, adulterio uxoris manus dat, vel certe de eo præ socordia nequaquam est sollicitus. Papias: Arga, cucurbita; addit Ugutio, vel simulacrum. Boherius ad Legem Longobard.: Si quis vocaverit alium Argam, id est, cucurbitam, quod est nomen verbale secundum gl. 1. cap. 1. § Item si fidelis in verbo cucurbitaverit, etc. [Murator. tom. 1. part. curbitaverit, etc. [Murator. tom. 1. part. 1. pag. 370. in vocabulario Gothico collecto a Grotio: Arga, Ignavus, nunc malitiosum significat.] A Græco ἀργός, malitiosum significat.] A Græco άργός, ignavus, iners, vocem Arga, deducunt Cujacius et alii. Didymus de Demosthene: 'Ακίνητος ών περί τάς συνουσίας, ἐλέγετο άργός. Neque diversa, opinor, videtur vox Sarga, apud Isidorum in Gloss. et Papiam, ubi exponitur, non idoneus cujuslibet artis Professor. Apud Papiam est, sed professor. Vide Cucurbita, Cugus. [\*\* Consule de hac voce Wachter. in Glossar. et Ihrium in Glossar. Suio-Gothico. voc. Arg. ADEL. Vide sar. Suio-Gothico, voc. Arg. ADEL. Vide Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 1. col. 412. In Bibl. Anglos. Matth. cap. 12. v. 39. cneo risse yflo and arg reddunt græcum γενεά πονηρά καί Moιχαλίς, lat. generatio mala et adultera.]
2. ARGA. Vita S. Fructuosi Episcopi

Bracarensis cap. 3: Loca nemorosa Argis densissima, aspera, et fragosa. An virgis? Cambrobritannis Argæ, est clausum, clausura, in Lexico Britannico veteri Buxhornii. [223 Gloss. cod. reg. 7644: Argis, silva.]

Dumeta, vepres hac voce significari videntur; ducta origine ab Arga 1. quæ inertem et inutilem sonat; aut ab Argoet vel Argot, silva, ut habet Glossar. Britan. D. le Pelletier. Vide infra Ar-

Britan. D. le Peucuer. Vius managilar.

ARGALIA, Instrumentum, quo liquores injiciunt in vesicam, quod siringa dicitur. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Argalie, apud Cotgrav. Huic proxima est vox Argalh, olim apud Mimatenses in usu, pro Stillicidium vel puteus, Gall. Egout, puisard. Lit. remiss. ann. 1473. in Reg. 197. Chartoph. reg. ch. 371: Ouquel pertuis, nommé Argalh, entrent et descendent les eaues pluviales de ladite maison. ARGANA. [Arganas Hispanice, ut expendent controlled to the service of the se

ARGANA. [Arganas Hispanice, ut ex-ARGANA. [Arganas Hispanice, ut exponit Sobrinus in Dictionario, est species corbis ex cannabe in modum retis contexti, apti ad portanda frumenta, quæ jumentis imponuntur.] Locum vide in Pradisterum. [22 Lusitan. Argans olim erant Sacci, peræ, bisaccia. Vide Cod. Alphons. lib. 1. tit. 65. § 5.]

ARGANDUM, Tunicæ species. Statuta Clementis IV. papæ pro Ecclesia Aniciensi apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 485: Nullus Canonicus vel Clericus quilibet sine capa vel mantello, Argando seu tabardo... audeat equitare. Vide

seu tabardo... audeat equitare. Vide

\*\*ARGANELLA, vox Italica, Machina bellica tubulis missilibus et ignitis pro-

bellica tubulis missilibus et ignitis pro-jiciendis apta, Arganette, apud Cotgrav. Hist. belli Forojul. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. zvi col. 1197: Vene-runt super collem Grisellum cum balis-tris grossis de molinellis et Arganellis, rocchetas in castro trahentes in tanta copia, quod aer videbatur accensus. Aquereau. eadem, ut videtur, notione, apud reute, caden, di vicedi, notorie, apud Froissart. vol. 1. cap. 158: Ordonnerent à porter canons en avant, et à traire en Aquereaux et à feu grégeois. Vide Arganum 1.

ganum 1.

¶ ARGANT, Affixum commune nominibus mulierum in Britannia; ut Argant-Phitar. Tabularium Rothonense: Sedente Nominoe in scamno et Argant-Hael secum. Ibidem: Filii Oven filiæ Argant-Ken sororis Inisani Rubri. Ibid. Argant-An.

1. ARGANUM, Gruis species, machina architectonica levandis oneribus, Hispanis Argano et Arganas. Argano Cobarruviæ in Thes. linguæ Castellanæ, manera de grua deque usuran quando se sitiava un lugar murado; id est, Gruis species qua utuntur in muniti loci obsidione. Eidem vero Cobarruviæ Arganas sinifica cierta maquina, a modo de grua para subir piedra, y es vocablo Ita-liano. Lat. Geronium. Equidem in Vocabulario della Crusca est Argano da levar pesi que si muove in giro per forza di lieve. Vocis origo forsan ab ingenium ut Gallicum Engin ejusdem significationis, aut potius ab έργον, Opus, quod in illud idem recidit. Acta SS. Junii tom. 1. pag. 405 : Cujus capsæ operculum elevatur

Arganis cum sit quoque marmoreum.

\* 2. ARGANUM, Vox generica, quæ
instrumenta quævis denotat, Gall. Engin. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 452: Alia (galea) de eodem numero, dum esset ad custodiam contra Brondulum, nocturnis insidiis fuit cum Arganis ab hostibus in-

tercepta.

\* 3. ARGANUM, Tunica talaris, eadem

quæ Housia. Vide in hac voce. Stat. capitul. Montis-major. ann. 1288. in Hist. MS. ejusd. monast.: Statuentes ne quisquam indumentum vocatum flocca cum sagittis ad latera, Arganum nec balandranum portare deinceps præsumat. Argant, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1882. ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 234: Le suppliant s'en aloit paisiblement vers le chastel de ladite ville, où il avoit son domicille, et tenoit ses mains ploiées soubz son Argant. Aliæ ann. 1408. in Reg. 162. ch. 216: Le suppliant eust à sa part l'un desdiz gros, avecques l'Argont ou housse, que le deffunct avoit vestue. Vide

housse, que le deffunct avoit vestue. Vide supra Argandum.

ARGARGATHUNGI. Leges Rotharis ex MS. Mutin. apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 22. col. 2. E: Tunc ille qui plagaverit, eum componat, qualiter in Argargathungi, id est, secundum qualitatem personæ. Edit. habet Gargathangi. MS. Esten. Angargathungi. Vide Garathingi.

1. ARGASTERIUM, Magisterium, unde Anianus: Videlicet hujus artis Argasterium angargit. Uguțio: forte ex Græc

Anianus: Videlicet hujus artis Argasterium apparuit. Ugutio; forte, ex Græc. εργαστήριον. Vide Argisteria.

2 ARGASTERIUM, Officina cujuslibet artificis, Operatorium, Gall. Ouvroir. Acta S. Anastasii tom. 3. Sept. pag. 23. col. 1: Relicto igitur Argasterio artis suæ, mandatum Evangelicæ artis implevit. Vide Argisteria et Ergasterium.

mandatum Evangelicæ artis impievut. Vide Argisteria et Ergasterium.

\*\*ARGATA, Annulus crassior, nostris Arganeau. Charta ann. 1349. tom. 1. Hist. Cassin. pag. 545. col. 2: Item dictus dominus abbas promisit eis dare omnia narramina in dicto monasterio, funes, alle alle alle annum. 201

nia narramina in dicto monasterio, funes, calgiolas, ferros, Argatas, plummum, seu alias tegulas necessarias.

¶ ARGAVUM, Tunicæ species, eadem quæ Argandum. Statuta Massil. MSS. ann. 1253. ubi de Sartoribus: Item de tabardo vel Argavo cum penna vel sandato vel froire xx. denar.

¶ ARGEMA, Morbus in equino oculo qui ex albugine fit, Hispanis Argema, nostris vulgo Dragon. Vide Medic. Salern. edit. 1622. pag. 276.

¶ ARGENSATA, Modus agri, In Glossario tom. 1. Novæ Gall. Christ. idem quod Diurnale, Gall. Journal. Ab argento, inquiunt, solvi solito pro mercede diurna laboris: quare significat illam vineæ quantitatem quam uno die fodere potest agricola. Argensata, forceste diurna de sale. fodere potest agricola. Argensata, forsan pro Argentata ex Argentum, ut Nummata ex Nummus. Qua ratione Argensata vineæerit tantum terræ vineis consitæ spatium quantum pretio ar-gentei nummi emi potest. Hoc enim sensu dicitur Nummata ceræ, nummata vini, nummata terræ, etc. quæ videsis in Nummus. Argentus autem et argyrus interdum idem quod nummus. Hinc Argentata et Nummata ejusdem notionis. Charta Donationis Petri Sancii Aragon. Regis pro Monasterio S. Fidis ann. 1101. tom. 1. Novæ Gall. Christianæ inter Instrum. pag. 54. col. 2: Addens etiam viginti Argensatas de vineis et almucia quæ fuit del Benxipiello, sicuti melius ab illo et parentibus ejus possidebatur. Vide Argusata. [\* Legendum videtur Arensata; sicque evanescunt quæ circa fictæ vocis originem proponuntur. Vide Arencata, et supra Aranzada.]

\*\*ARGENTA. [Vulgo argent : « quem ante illi agente fuit in raciones pro

argente. » (De Rozières, formul. Andegav. XIV.)]

1 ARGENTARIA, ARGENTERIA, Argenti fodina, Italis Argentiera. Inter Regalia accensentur Argentariæ in lib. 5. de Feud. [\*\* lib. 2. tit. 56.] Charta Richardi

Regis Roman. ann. 1263. in Probat. Histor. Sabaudiæ: Cum juribus, plateaticis, nolendinis, furnis, Argentariis, angariis, parangariis, etc. [Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 60. ex Testamento Guigonis Dalphini: Item dedit et legavit ad perficiendam fabricam Ecclesiæ S. Andreæ Gratianopolis et perficienda ædificia...
redditus Argentariæ de Brandis trium
annorum spatio... Et si redditus ipsius
Argentariæ XXX. millia solidorum non argentaries XXX. mutu sotutorum non valerent per triennium, voluit, etc.] \$\simes \text{Liv.}\$ lib. 34. cap. 21: Vectigalia magna instituit ex ferrariis Argentariisque. Forcellinus, quem videas, monet revera adjectivum esse et intelligi tabernam, vel artem, vel fodinam.]

ARGENTEARIA. Vincentius Belvac. lib. 31. cap. 143: Soldanus autem habebat in terra sua 6. vel secundum quosdam, 10. millia Argentearias, quarum unica quo-tidie 10. millia Soldanos valebat. Argentearia de Lebena quotidie valet, ut dicitur, tres rotas argenti depurati, quæ valent tria millia Soldanos, solutis operariis.

ARGENTERIA, Eadem notione. Vox satis frequens in Chartis Provincialibus

apud Columbum in Episcopis Vivariensibus pag. 213. 219. [et in Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 41.] [55 Provinc. Argenteyra. Vide Raynouard. Glossar. tom. 1. Vide Rapag. 119.]

ARGENTEA, in Charta Petri Ziani Ducis Venet. ann. 1211. in Hist. Bellu-

Ducis Venet. ann. 1211. in Hist. Bellunensi pag. 109.

Well Suas habuit Argentarias seu Argenti fodinas Gallia. Plures exstitisse constat maxime in Dalphinatu, imo et aurarium metallum ibidem fuisse effossum produnt computa sub Humberto II. de quibus in Historia Dalphinatus tom. 1. pag. 131: Item pro expensis Magistri Petri de Rosoana et 4. someriorum portantium menas pro faciendo auro apud Gratianopolim. Ibidem: Item tradidt decem solidos grossorum illis qui volebant facere aurum apud Balmam. De dit decem solidos grossorum illis qui volebant facere aurum apud Balmam. De Argenteriis Dalphinatus multa habes pag. 75. 76. 92. 93. et 94. tom. 1. ejusd. Hist. Dalphin.

[\$\frac{1}{2}\$ Omnium metallorum fodinas Argentarias vocari in cod. Alphons. lib. 2. tit. 24. \$26. monet \$\frac{1}{2}\$ Rosa de Viterbo in Append. Elucidar. pag. 11.]

[\$\frac{1}{2}\$ ARGENTARIE. Argentariorum seu

ARGENTARIÆ, Argentariorum seu monetariorum officinæ. Loca scilicet in quibus moneta fabricatur. Occurrit non semel

semel.

2. ARGENTARIA, Vicus, seu platea ubi habitant Argentarii. Auctor Queroli: Sacellum in parte Argentaria ex diverso. Vicum Argentarium dixit S. Augustinus lib. 7. de Civit. Dei cap. 4. Apyponpartiov, apud Theophan. ann. 5. Justiniani. [22 Provincial. Argentaria est Collegium, corpus Argentariorum. Chartul. Monspel. fol. 175: Per los dichs prohoms de l'Argentaria.]

2. ARGENTARIA, Fiscus, thesaurus publicus, vel Tabula nummularia seu Cambium publicum, ut vocabant. Charta

publicus, vel Tadula nummutaria seu Cambium publicum, ut vocabant. Charta ann. 1287. in Reg. C. Chartoph. reg. ch. 17: Quindecim libræ Carnotenses annui redditus quolibet anno super Argentariam Carnotensem, per manum argentarii Carnotensis.... solvendæ. Vide Argentarius

ARGENTARIUM, Armarium, in quo vasa argentea reconduntur, apud Ulpianum leg. 19. D. de Auro arg. mundo leg. V. Basilic. Eclog. 44.
ARGENTARIUM OPUS, in Chronico Ficiocogi pag. 2008 assenteum Opus de giacensi pag. 298. argenteum Opus, de

ARGENTARIUS, Will. Britoni dicitur

Is, qui custodit argentum. Glossæ Lat. Græc. ᾿Αργυροφύλαξ, Argentarius. Ejus-modi munus fuit Argentarii Regis in aula Regum nostrorum, penes quem Thesaurarii Regii ex fisco quotannis certam pecuniæ summam deponebant ad domus Regiæ impensas, de qua rationes inibat in Camera Computorum: is autem ann. 1351. 400. libr. pro vadis percipiebat, ut docemur ex Computo Stephani de la Fontaine, Argentier du Roy, quod in eadem Camera asservatur.

ARGENTARII autem latinis Scriptori-ARGENTARII autem latinis Scriptoribus, proprie sunt 'Αργυροπράχται, sive 'Αργυρομοίδο', quos vulgo Cambiatores, seu Changeurs dicimus, ut pluribus probat Salmasius lib. de Usuris pag. 490. Dicti etiam Coactores, unde emendare licet Gloss. Lat. Græc. Κομάχτωρ, Argentarius: legendum enim Κοάχτωρ. Sed gentarius: legendum enim Κοάκτωρ. Sed hoc jam observatum a Cujacio, Salmasio, et aliis. Vide Gregorium M. lib. 9. Epist. 28. [\*\* Consulas Forcellin.]
ARGENTARII, Iidem etiam qui monetarii, atque ita Præpositos Argentariorum, in Lege Wisigoth. lib. 2. tit. 4. §

rum, in Lege Wisigoth. 110. 2. tit. 4. §
4. intelligendos quidam volunt.
ARGENTARII, in leg. 37. Cod. Theod.
de Decur. qui argento vel auro arma
militaria ornabant, unde iidem cum
Barbaricariis in Notitia Imperii videntur: ubi Præpositi Barbaricorum sive Argentariorum non semel occurrunt. Vide Barbaricarii in Barbaricum. [ Argentarius absolute idem qui Argentarius faber. Vide Furnalett. in Forcell. Lexic. hac voce.]

hac voce.]

ARGENTARII FABRI, Qui argentea opera conficiunt, in Lege Burgund. tit.

10. § 4: Qui fabrum Argentarium occiderit, etc. Ubi editio Heroldi Argentarium nude habet. Ita vocem hanc usurpat Anastasius Bibliothecar. in Vita S. Demetrii Martyris pag. 76. Edit. viri doctissimi Joan. Mabillonii tom. 1. Analect. pag. 76. [Codex Rituum Eccl. B. M. Deauratæ MS: De mane est consuetum, quod bajuli Argentariorum ac etiam bajuli Menescallorum faciunt dicere unam juli Menescallorum faciunt dicere unam Missam in altari B. Eligii.]

Missam in attar B. Eligit.]

¶ ARGENTERIUS, non semel legitur in alio Codice MS. ejusdem loci in quo nomina sunt plurimorum e Confraternitate Nativitatis B. Mariæ.

ARGENTARIUS, Exactor et distributor bonorum Ecclesiæ. Charta Bonifacii VIII. Papæ, qua instituit Capitulum Canonicorum in oppido Ardemburgensi anud Miræum tom. 2. nag 879: Simiapud Miræum tom. 2. pag. 879: Šimi-liter Decanus et Capitulum anno quolibet inter Pentecosten et Nativitatem B. Joannis Baptistæ unum Argentarium sive receptorem et distributorem bonorum Ecclesiæ prædictæ eligent, et sibi salarium constituent.

\* Argentarii præterea nuncupabantur ii, qui impendendis pecuniis, ad usum civitatum collectis, invigilabant. Lit. Joan. reg. Fr. ann. 1362. tom. 3. Ordinat. pag. 598: Verum quia cives et habitatores prædicti (Suession.) gubernatores, Argentarios et collectores prædictos absque nostri baillivi Viromandensis præsencia vel auctoritate non possuntordinare, etc. L'Argentier de laditte ville (de S. Omer) in Lit. Philippi ducis Burg. ann. 1447. (\*\* Vide Marin. in Pap. Diplom. pag. 327. not. 3. et pag. 328. not. 4.]

Argentarius Miles, in libro Scacarii, qui Gervasio Tilesber. adscribitur, dicitur, qui ab inferiore scacario ad superius defert loculum examinandi argenti. Ubi videtur Miles poni pro gre-Argentarios et collectores prædictos abs-

genti. Ubi videtur Miles poni pro gre-

gario famulo.

\*\*ARGENTEITAS , Vox chimica, prima

argenti essentia. Arnauldus in Rosario MS. lib. 1. cap. 8: Species vero argenti vivi, quæ est Argenteitas, non permutatur in species auri, quæ est aureitas, nec e contrario ; quia species naturæ permutari non possunt, sed individua specierum.

ARGENTENEUS, pro Argenteus. Rituale MS. Eccles. Cathed. S. Steph. Tolos. : Et cum eo duo corarii usqueque portantes candelabra accensa, et alius corarius qui sal et cabanum Argenteneum plenum aqua deffert.

\*ARGENTEOLUS. [Aliquantulum ar-

genteus. DIEF.]

\*\* ARGENTEREUM, Vas argenteum.

Hist. desponsat. Frid. III. imper. cum

Eleon. Lusit. ann. 1451. tom. 1. Probat.

hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 614: In prima mensa et tabula coram multis et magnis clenodiis et magnificis

multis et magnis clenodiis et magnificis Argentereis regali modo positis, etc.

1 ARGENTEUS, Vetus apud Francos numus. Octo Argentei uni solido aureo respondebant, ut liquet ex Aimoini lib.

1. de Transl. S. Vincentii cap. 3: Quadraginta Argentebs, solidos videlicet quinque postulavit. Cui in margine e regione solidos adjungitur: Intellige aureos. Ita Spelman. in Gloss.

2 ARGENTIFRIGIUM, Fimbria argentea, limbus argenteus, Gall. Frange d'argent. Lit. remiss. ann. 1365. in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 318: Pro redemptione dicti militis sex gobelotos argenteos, et unum Argentifriqium, Gallice Argent

et unum Argentifrigium, Gallice Argent-frés, detulisset, etc. Vide Aurifrigia.

ARGENTINENSIS MONETA. Vide Mo-

neta Argentinensis

¶ ARGENTIOLA TERRÆ, Portio terræ. Lobinellus Hist. Britan in Glossario: Lobinellus Hist. Britan. in Glossario: Venerdon vendit ad Sulcomin sex Argentiolas Terræ cum monticulis et vallibus. Vide Argensata.

ARGENTOCLUSUS, apud Anastasium in S. Silvestro pag. 16. 28. Vide Inclusor.

ARGENTULUM, Æs modicum, pauxillum argenti. De reliquo Argentulo quodcumque inventum fuerit, in Gestis Episcoporum Genoman

coporum Genoman.

coporum Genoman.

ARGENTUM, Pecunia, quomodo Argent vulgo dicimus. Utitur auctor Prædestinati lib. 3. pag. 184.

ARGENTUM ALBUM, Pecunia argentea, Gall. Argent blanc, ad discrimen æreæ monetæ quæ dicitur Argentum nigrum, Argentum arsum. Hinc libræ arsæ grum, Argentum arsum. Into two we see pensatæ de quibus in veteribus Instrumentis non semel; hinc etiam Ardicorum seu arsorum, Gall. Ards nomen. Charta Edwardi Regis apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 165: Silva 200. porcos inter totum reddit per annum 38. porcos inter totum reddit per annum 38. libras de Albo Argento, et pro foresta 12. libras ursas (arsas) et pensatas. Tempore Regis Edwardi reddebat 18. libras ad numerum. Simile quid in Domesdei: Reddit nunc 30. libras Arsas et pensatas. \*\* Hæc melius exponuntur in voce Arsura.] Apud Lugdewig. tom. 1. Reliq. MSS. pag. 115: Et quia ipsam hereditatem molendini pro viginti sex marcis Albi Argenti comparavit. Et pag. 165: Vendidimus similiter memoratis fratri-Vendidimus similiter memoratis fratribus pro quadraginta marcis Nigri Argenti et Luckowensis ponderis. Vide eumd. tom. 5. pag. 247. Apud Germanos etiamnum ærea moneta dicitur Argen-tum Nigrum. Vide Ardicus.
ARGENTUM REGIS, ARGENTUM FINUM,

Gallice Argent le Roy, Argent fin; prius in veteribus Regum nostrorum de Mo-netarum fabrica et fusione statutis, intelligitur de ea materia argentea, quæ est undecim denariorum, et 12. granorum puri argenti, hoc est, in qua est

pars vicesima quarta ærea: nam argentum purum, seu finum illud est, quod constat. 12. denariis puræ seu finæ maconstat. 12. denariis puræ seu finæ materiæ argenteæ, quamquam adeo purum vix reperitur. Hæc porro in hanc rem olim a nobis exscripta ex Regesto Noster, Cameræ Computorum Parisiensis, fol. 205. hocce loco, ut minus trita, et si vernacula, inserenda censuimus: Argent le Roy est et doit estre à une maille d'Argent fin. Car Argent Fin est à 12. den. d'aloy, et d'Argent le Roy à 11. den. obole. Et se l'en dit tele monnoie est à 8. den. d'Argent le Roy, si prent l'en l'Argent le Roy à 12. den. et le Fin à 12. den. ob. et vaut chascun den. 24. grains, et 12. grains maille, ainsi emporte en chascun grains maille, ainsi emporte en chascun denier d'aloy d'Argent Fin un grain en argent le Roy, si comme qui diroit, Ceste monnoie est à 4. den. d'Argent Fin, c'est

monnote est à 4. den. à Argent Iri, c'est à dire que il est à 4. grains Argent le Roy; et ainsi des autres. Es comptes des monnoies est dit, C'est le compte de la monnoie de tel·lieu, de tele monnoie à tant d'argent le Roy fait partel, et ne dit l'en pas, d'Argent Fin: car anciennement quant l'Emperiere fai-soit monnoie, l'en disoit en ses monnoies d'Argent Fin, et ainsi faisoit l'en ès mon-noies des Rois, Ducs, Princes, et Comtes, qui tenoient de luy. Et afin, que il ne semblast que le Roy de France fut homme de l'Emperiere, et que il tenist de lui, il fu ordené par le Conseil des Pers de France, que l'en diroit, Argent le Roy, qui est à une maille prés d'Argent Fin.
Argent Fin est à 12. den. ob. d'Argent

le Roy.

Gros Tournois de S. Loys et sont à 12. den. les autres d'Argent le Argent signié en vesselles et mailles Tierces vieilles Roy.

Estatlins d'Angleterre et

et d'Escoce Gambirosins de Philippe sont à 11. den. Chevaliers de Guillaume ob. Argent le ob. Argent le Passavants neufs Roy. Fors de Nevers de Phi-

lippe.
Mailles d'argent signées Vieilles de 3. den. T. de cours, sont à 11. den. 6. gr.

Argent le Roy.

Se aucun vouloit ouvrer Argent le Roy, et achetoit Argent Fin, et fut l'Achat et la délivrance tout à un marc, il le peut faire, més que le prix de la délivrance et de l'achat soient considerez estre d'une valeur, si comme qui acheteroit un marc d'Argent le Roy 58. gros, l'en n'en devroit donner que 56. gros, se l'en les délivroit à Argent le Roy, c'est toute une valeur, car Argent & Roy, c'est toute une voueur, cur Argent & Roy; et coment que il semble que il donne plus grant pris, c'est assavoir 58. gros, si ne donne-il pas plus de 56. gros argent, car il achète argent, et délivre argent, et semble, que le seurcrois de l'argent Fin que il achete, il doit rendre, puis que il délivre Argent le Roy, qui bien se pourroit monter à tel prez demi gros.

ARGENTUM FINUM RECTUM. Instrumentum ann. 1275. Spicileg. Acher. tom. 8. pag. 251: Damus atque constituimus vobis in dotem tria milia marchas Argenti Fini Recti, pensi Perpiniani.

ARGENTUM CURIÆ, ab eo, quod finum nuncupabant, distinguitur, in Charta ann. 1890 : Georgius de Marlio miles, regius comitatuum Provinciæ et Forcalquerii senescallus, confitemur habuisse et recepisse a magnifico viro Gi-raudo de Villanova domino de Vencia.... marchas argenti centum viginti novem cum dimidio, tam in vaxella deaurata quam alba, quæ erat partim argenti fini et partim Argenti curiæ. Vide in Araentum.

ARGENTUM STENDELIENSE, a Stendelio urbe Germaniæ sic dictum apud delio urbe Germanis sic dictum apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 48: Borchardus D. G. Sanctæ Magdeburg. Ecclesiæ Archiep. discreto viro magistro Joanni Rectori Ecclesiæ in Glesyn salutem. Exposuisti nobis, quod comparaveris pro octoginta marcis Argenti Stendeliensis, decem marcarum argenti redditus, etc.

ARGENTUM VIVUM, Hydrargyrum, Gall. Vif-argent, apud Bern. de Breydenbach Itin. T. S. pag. 277.
ARGENTUS, Nummus argenteus. Concil. ann. 1012. inter Hisp. tom. 3. pag. 193: Monetariæ dent singulos Argentos Sayoni Regis per unamquamque

\* ARGENZOLUM. Codex MS. eccl. Camerac. ineunte xIII. seculo scriptus, ad cujus calcem exstant quædam ceremoniæ eccl. Rom: Exeant pueri de scola

ad novum et Argenzolum.

• ARGER, Agger, Gall. Digue, Ital. Argine et Arginale. Chron. Estense ad ann. 1288. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 389: Flumen Padii crevit sic fortiter, quod in multis locis fregit Ar-geres in districtu Ferrariæ. Vide mox

Arginerius.

\* ARGERIUM, pro Areragium, in Reg. Olim parlam. Paris. ad ann. 1294. fol. 104. vo: Dominus rex non reddet Argeria salis debiti monachis Clarevallensis.

ARGERUS. Charta ann. 1153. apud Jghellum tom. 5. Italiæ sacræ pag. 418: Decimam terrarum vestrarum de villis,

plebis et Argeris, etc.

ARGESTES, Ventus, nautis Nordoest.

Vide Magister, Ventus.

ARGIARRA, ἀριδρύματα, Simulacra, in Supplemento Antiquarii. ad Festum voce Argeo, Lindem. pag. 327.

legere jubet Argei, ara.]

\*\*ARGILAX, vox Gallica, qua Dumeta, vepres significari videntur. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 29: Domini de Fontesio possint depascere animalia sua, et ibidem ligna, videlicet motzes, et boisses, et Argilax, et curatiers dumtaxat colligere ad voluntatem suam, ad opus furni sui. Vide supra Arga 2.

\* ARGILLA vel ARGUILLA, est Circulus,

qui circumstat colla boum vel pecudum, ne intrent sepes, jous, Gallice. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679. Hispani

Argolla dicunt, eadem notione.

ARGILLEUS, ARGILLACEUS, Gall.

A'Argille. Miracula B. Stanislai Canonici Regul. tom. 1. Maii pag. 784 : Cecidit super eum maceries et paries Ar-

cidit super eum maceries et paries Argilleus, qui eum ita concussit, et multipliciter vulneravit, etc.

ARGINALIS, Agger, moles, Italis Arginale, Gall. Chaussée, digue, levée de terre. Memoriale Potestatum Regien sium ad ann. 1218. apud Murat. tom. 8. col. 1091: Et illo die posuerunt districte absedium in circuitu Damiatæ, ita quod exire nec intrare poterant. Tunc reman-serunt in Damiata LXXX. millia homi-num et mulierum. Et fecerunt Argina-lem contra exercitum de biscotto, de caseo,

de lardo, et de aliis victualibus.

\* ARGINERIUS, Qui Arginalibus seu aggeribus construendis præst et invigilat. Stat. Mutin. rubr. 10. fol. 2. v°: Sdugaria districtus Mutinæ et fossata Po-testas fodi et deradi facere teneatur; hominibus laborantibus ibi terram... Arginerius, vel alia persona per curiam electa fieri faciat. Et rubr. 48. pag. 10. rº: Arginerius, seu judex laboreriorum teneatur dictum opus facere fieri. Vide supra Arger.

argiraspidæ, Milites Saraceni, sic dicti quod clypeum argenteum gesta-rent, ab ἄργυρος, argentum et ἀσπίς, cly-peus. Andreas Floriac. lib. 1. Mirac. S. Bened. ubi de irruptione Saraceno-rum: Satrapæ vero in centuriis et mili-bus, cum imumerabili Argiraspidarum agmine cominus subsequentes, etc.

ARGIS, Navis, sic dicta ab Argo, quæ prima navis fuisse dicitur, qua Jason in Colchidem navigavit. Gregorius Turon. in Vita MS. B. Maurilii Episc. Andegav. cap. 10: Argis haud modica mer-cibus referta per Ligerim vehebatur. Idem cap. 15: Repente immanis emersus e gurgite piscis prosiluit in Argim.

ARGISTERIA, Papiæ: Stationes, nun-dinæ, popinæ. [32 In Gloss. cod. reg. 7644. ut ex Cicerone.] Alibi; Ypotetenæ, (leg. hypothecæ) Argisteria, domus. Rursum: Popinæ, argistariæ, nundinæ, plateæ. In Breviloq. Argisteria, stationes nundina-rum. Ex Græco έργαστήριον, officina, ta-berna. Isidorus lib. 15. cap. 6: Ergasterium locus est, ubi aliquod opus siť, etc. Vide *Arasterium*.

ARGOIDO. Rythmi in Veronam, tom. 1. Analector. Mabillonii : Quorum corpora simul condidit Episcopus aromata et galbanen, stacten, et Argoido, mirrha, gutta,

ARGOISILLI, Mercatorum societas, cujus mentio fit in Aresto ann. 1339. 26. April. ex vol. 3. arest. parlam. Paris. : Cum societas Argoisillorum adjornari fecisset ad nostri curiam parlamenti præsentis per baillivum Vitriaci Odardum de Cernon. An a Gall. Argozin vel Argousin, Satelles remigibus regendis ac cus-

todiendis præpositus?
\*\*ARGOLICA PHALANX, id est, Nobilior, validior. Sic ampullatis verbis utitur Auctor præfat. ad Chartul. Aganon dic-tum, S. Petri Carnot.: Urbs (Carnutum) quæ quondam a Julio Cæsare obsessa, decennio perstitit inexpugnabilis, et a se Romanas acies, Argolicasque pepulit in-

defensa phalanges.

ARGUERE OCULOS, Caliginem oculis offundere, Gall. Eblouir, offusquer la vûe. Medic. Salern. pag. 21. edit. 1622: Oph-talmia laborantes lux quidem offendit, eosque Arquit, fusca vero ac cærulea sine dolore intuentur

\* ARGUITUS, Probatus, convictus, Gr. έλεγχθείς. Vetus Interpres Comment. Origen. tract. 30: Virtutes colorum movebuntur, quando Arguitus fuerit ille abscuratus sol. Quo sensu Argutus malo-

rum facinorum dixit Plautus.

\*\* ARGUMENTARI, Probare, demonstrare. Vita S. Canuti tom. 3. Jul. pag. 148. col. 2: Sane tam evidens pæna, aliis fruge abundantibus, Danis privatim in-gruens, et parricidarum noxam, et pe-rempti innocentiam liquido Argumen-

ARGUMENTATIO, ut mox Argumentum Aigradus Monach. in Vita S. Ansberti Archiepiscopi Rotomagensis cap. 4: Erat etiam in sæculari Argumentationis astutia prudens. [Rabani Mauri Opuscu-lum apud Mabill. tom. 2. Annal. Bened. pag. 727. col. 1: Ostendemus. vitam monasticam, non humana Argumentatione, sed divine auctoritate institutam esse; scil. advicersus eos, qui Monasticam disciplinam secundum SS. Patrum regulas ordinatam, ceu humana inventione, et non divina auctoritate institutam, des-picientes detestantur. Quo in loco id observare est Rabanum indiscriminatim

uti vocibus Argumentatione et Inven-

ARGUMENTOSE, Ingeniose, apud Ordericum Vitalem lib. 6. pag. 599.

1. ARGUMENTOSUS, Ingeniosus. Quintilianus lib. 5: In picturis quoque Argumentosa opera vocamus. Idem: Vulgo paulo numerosius opus dicitur Argumentosum. Anes Argumentosa pand Willel paulo numerosius opus dicitur Argumentosum. Apes Argumentosæ, apud Willelmum Neubrigensem lib. 1. cap. 14. [Sic in Officio S. Cæciliæ canimus: Cæciliæ famula tua, Domine, quasi apis tibi Argumentosa deservit.] Will. Tyrius lib. 19. cap. 11: Siraconus... vir in nostram Argumentosus perniciem. [S. Bernardus in Vita S. Malachiæ Episcopi: Stetit in medio lunorum vastor intrepidus omnibus in vita S. Malachiæ Episcopi: Steft in medio luporum pastor intrepidus omnibus Argumentosus, quomodo faceret oves de lupis: quo in loco Argumentosus non ingeniosus modo, sed et sollicitus potest intelligi.]

\* Formulare MS. Instr. fol. 30. v°:

Porro dum Argumentosa grataque servicia, quæ nobis hucusque diutius impencia, que nobis hucusque diutius impendisti, digna memoria redolemus (l. recolimus). Argumentatif, eadem notione, in
Charta ann. 1378. apud Marten. tom. 1.
Anecd. col. 1574: Pensoit le roy de Navarre que le roy de France prit plaisir en
lui (maistre Angel physicien) parce qu'il
parloit bel latin, et estoit fort moult Argumentatif. Id est, Argutus, Gall. Ingénieux, subtil

nieux, subtil.

ARGUMENTOSUS, Joannes de Janua

ARGUMENTOSUS, Joannes de Janua: Machinosus, Argumentosus, ingeniosus ad machinas faciendas. Vide Argumentum 3.

\* 2. ARGUMENTOSUS, Callidus, astutus, Gall. Artificieux. Epist. 34. Nicolai I. PP. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 422: Si quidem eam præstigiis falsitatis suæ, vel Argumentosis ambagibus potuerit exhibere quasi non fuerit legitima sua ruxor. wult eam a se nenitus sequestrare. uxor, vult eam a se penitus sequestrare.

Vide Argumentum 1.
1. ARGUMENTUM. Papiæ Argute inventum, proprie ars vel stropha, qua quis fallitur. Passio SS. Perpetuæ et Felici-tatis: Est victus Argumentis Diaboli. Gregorius Magn. lib. 5. Epist. 31: Sub quolibet ingenio vel Argumento. Lex Burgundionum tit. 84. § 2 : Nec extraneo per quodlibet Argumentum terrram liceat comparare. Vita S. Odonis Abbatis Clu-niacensis: Cum viderent suam nullo modo prævalere industriam, vertebant se ad alia Argumenta, Matth. Paris. ann. du du Argumentu. Hattis. Ann. 1226: Defensores urbis lapides pro lapidibus, tela pro telis. . . remittentes, et Argumenta pro Argumentis excogitantes, vulnera Galligenis lætifera inferebant. Vide Salmasium ad Tertulliani Pallium

pag. 79.

2. ARGUMENTUM, Machina, qua aves in aquis capiuntur. Charta Childeberti Regis pro Monasterio S. Germani Pari-

siensis: De Argumentis vero, per quæ aves possunt capi super aquam, etc.

3. ARGUMENTUM, Machina bellica. Luithprandus lib. 5. cap. 6: Argumentum, quo ignis projicitur. Anastasius Bibliothec. in Historia Ecclesiastica pag 73: Representiti Chagano se tradere pag. 73: Repromittit Chagano se tradere civitatem, et exterminatorio instrumento facto, quod Arietem nominant, civitatem adeptus est, dicentes, quod barbari Argumentosum ingenium et alias plures urbes

mentosum ingenium et alias plures urbes in servitutem redegerunt.

4. ARGUMENTUM, in examinatione aut supplicio reorum, [sunt vincula, compedes et alia id genus.] Vita S. Nicasii [in aliis edit. Nicetii, melius] Episc. Lugdun. [tom. 1. April. pag. 101. B.]: Argumenta, quibus constringebantur adstricti, cum suo baculo tetigisset, statim vigor est ferri confractus. Passio S. Eu-

phemiæ apud Prosperum Martinen-gium: Confestim descripta sunt omnia Argumenta rotarum. Argumenta lapi-dum, ibidem : ubi Metaphrastes habet ὄργανον τῶν τροχῶν, μηχανιχόν ὄργανον. Italis Argumenti, sunt étiam ferramenta,

lis Argumenti, sunt etiam ferramenta, instrumenta.

\*\* ARGUS, Tardus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Græc. 'Αργός.

\*\* ARGUSATA, Modus agri idem quod Argensata. Charta Ortigurennæ pro Monasterio Artaxonensi, ex Tabulario S. Saturnini Tolos. inter Fragmenta MSS. Stephanotii tom. 8. pag. 49: Ego Ortigurenna facio hanc cartam cum donativo de duas Argusatas de vinea et de duos amones semenatura de terra illæ Casæ de de duas Argusatas de vinea et de duos amones semenatura de terra illæ Casæ de Artaxona quæ est de sancto Saturnino de Tholosa, etc. facta carta mense Junio in feria VI. Era 1175, regnante D. N. J. Ch. et sub ejus imperio Garsias Rex in Navarra, Episcopus Sancius in Pampilona Arnaldus Abbas in Artarona qui lona, Arnaldus Abbas in Artaxona qui donaticum accepit. Vide Argensata. [\* Le-gendum videri Arensata, ibi jam dic-

¶ ARGUTARID, ARGUTARITUS, ARGUTARIUS CANIS. Vide in voce Canis.
¶ ARGUTIO, Correctio, reprehensio, Gall. Reprimande. Chron. Trivetti apud Acherium tom. 8. Spicil. pag. 629: Unum de Comitibus suis arguit, et Argutioni minus ut nidebutum bedienti minus ad. nus, ut videbatur, obedienti minas adjecit. Index veterum canonum tom. 3. Concil. Hispan. pag. 42. col. 2: Ubi ad-monetur Imperator, ut constitutis Apostolicæ Sedis obtemperet cum Argutione

tolicæ Sedis obtemperet cum Argutione patenti.

Nostris olim Argu, pro Vituperatio, Gall. Blâme, reproche; item pro contentio, rixa quæ verbis fit, Gall. Dispute, querelle. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 61: Jehannin le Guis dist au suppliant pourquoy il prenoit Argu à lui... que s'il prenoit Argu à lui, il feroit que fol. Aliæ ann. 1454. in Reg. 184. ch. 506: Lesquelles raffardes et moqueries, avec les autres injures et viomoqueries, avec les autres injures et vio-lences devant dittes, le suppliant print à tences devant dittes, le suppliant print à grant Argu, vergongne et desplaisirs. Prendre noise et Argu, in aliis ann. 1479. ex Reg. 206. ch. 304. Unde Argueux, pro Contentiosus, vulgo Contentieux. Lit. remiss. ann. 1477. in eod. Reg. ch. 199 : Auquel Boulet Pierre Dubos print paroles Argueuses. Et Argouirer, Arguer, Cavillari, exprobrare, Gall. Railler, Blämer. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 159. ch. 166 : Ledit Solemnin faisoit mal de encores 76: Ledit Solennin faisoit mal de encores le Arguer et menacier. Aliæ ann. 1480. in Reg. 207. ch. 7: Laquelle Alizon com-nuaça à se rejouir et à Argouirer par paroles à icellui estourmel, qui estoit sur la table en une cage de bois. Inde Etiam Hargoter, Argutari, disceptare, vulgo Ergoter. Lit remiss. ann. 1380. in Reg. 118. ch. 88: Icellui Mahilet se leva de la table et print ledit Gilet par la poitrine, et ledit Gilet lui semblablement, et tenoient et Hargoteient l'un l'autre forment. noient et Hargotoient l'un l'autre forment. Unde Hargoteur, in aliis ann. 1410. ex Reg. 164. ch. 223: Le suppliant dist à Bertran Ogier, tu n'es que un tricheur, et un plaideur, et un Hargoteur. Harigoter vero, alio sensu, obscœno scilicet, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 145. ch. 240: Lequel Durant dit que le suppliant menoit Harigoter sa femme aux compaignons de Paris. Aliæ ann. 1408. in Reg. 158. ch. 111: A laquelle femme icellui Barthelemi dist ces mots: avance toy, si te va faire joluier, qui est à entendre Harigoter. rigotér

ARGUTOCANIS. Vide Argutarius Ca-

nis in voce Canis.

\* ARGUZELLA, Italis, Piscis marini genus, nostris Aiguille. Locum vide su-

pra in Aguilla 2.
ARGYRIUM, pra in Aguilla 2.

¶ ARGYRIUM, Argentum, a Græco ἀργόριον. Agnellus lib. Pontif. apud Murat. tom. 2. pag. 170. col. 1: Non te pigeat in palatium ad Exarchum ire et offerre illi ex Argyrio palvitam (Murat. palaream) magnam. Ibidem pag. 160. col. 2: Jussit deferri ferculum magnum in (Murat. addit falso) et mundissimo Argyrio, et missus (sic) in ingentem rogum post nimium calefactum, acetum acerrimum super illud jussit fundi, et coactus Pontifex ibidem diutissime intueri, amisit amborum lumina oculorum. Hoc in posteriori loco Argurium est spe-Hoc in posteriori loco Argyrium est species disci majoris ex argento. Vide Abacinare

Abacinare.

ARGYRODAMAS, Genus lapidis pretiosi, ita dictus, ut videtur, quasi Argenteus adamas. Vide Salmasium ad Solin. pag. 564. et 1108.

ARGYRUS, Gr. apyupoc, Nummus argenteus. Papias: Nummus prius dicitur Argyrus, quia ex Argento plurimum percutiebatur. Ex Isidor. Origin. lib. 16, cap. 18. sect. 9. ubi vox græcis literis exarata in impressis legitur.]

ARHAMIRE. Vide Adramire.

1. ARIA, pro Area. Ager, aut locus

11. ARIA, pro Area. Ager, aut locus qui nec colitur, nec aratur. Diploma Childerici Regis Franc. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 9: Contradidit cum omnibus suis appenditiis, in qua sunt molendini duo sub uno tecto, cum Aria, super fluvium Suppia. Chron. Monast. Novaliciensis apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 750: Salines in Viu in pago Arelatense quem de Godane parente nostra ad nos pervenerunt, et illa portione siagriæ, quem de ipsa conquisivi-mus, una cum Arias et campos, vineis et olivetis, etc. Chartul. Matiscon. fol. 220. olivens, etc. Chartul. Matiscon. 101. 220. vo: Bernardus Blancus verpivit dictæ Ecclesiæ jus Ariæ, quod vulgo solagium vocant. Vide Area. [\* « Si quis domum vel ariam cujuscumque cremaverit. » (Penitenciel, B. N. l. 13246, f. 289.)]

12. ARIA, Ala, in Excerptis Pithæanis.

ARIE. Isidoro et Papiæ, Mortuorum pulvinaria; sed legendum arcæ censet Ludov. de la Cerda. Certe Ariæ scriptum invenitur in MS. Papiæ codice. Etiam in Bituric. qui est annorum cir-

Letiam in Bituric, qui est annorum circiter 500.]

Nihil hic emendatione opus est; nisi quod Ariæ scriptum, pro Areæ, qua voce Lectus morientium monachorum significatur. Vide supra Area 5.

ARIALIS. Vide Area.

ARIAMENTA, Litis acta, Gall. Procédures. Arest. parlam. Burdegal. ann. 1487. 21. Jul.: Secundum ultima acta et Ariamenta nartes insæ venient ad men-Ariamenta partes ipsæ venient ad men-sem processuræ. Ubi forte leg. Arramenta.

yide in hac voce.
ARIANISTA, Arriani Sectator. Godefredi Viterbiensis Pantheon apud Murat. tom. 2. col. 363:

Cum Constantino Constans tenet omnia frater. Catholicos qui persequitur tota feritate, Regibus Eusebius Arianista placet.

ARIBANNUM, [Submonitio ad exercitum, et mulcta imposita ei, qui pergere negligebat.] Vide *Herebannum*.

ARIBERGARE, Hospitio excipere. Vide

in Albertane, Hospito Cacipota via in Alberga.

ARIBLATONES. Papiæ, Negotiatores de loco ad locum transeuntes. [ Vide Arilator, et Gothofr. ad hanc vocem apud Festum.]

ARICERIUM. Vide infra Arizerium.

ARIDAGAMANTIA, A silva ejusdem

nominis sic dicta abbatia ord. S. August. vulgatius *Arroasia*, Gall. *Arouaise*. Charta ann. 1129. apud Miræum tom. 1. Donat. Belgic. pag. 380. col. 2: Secundum regulam B. Augustini episcopi et instituta S. Nicolai de Aridagamantia. Vide tom. 3. Galliæ Christianæ col. 433. et Arouasia

¶ ARIDARIUS, Genus Gladiatoris ex Artemidoro, sed Lipsius censet legen-

dum, Essedarius.

ARIDIUM, Terra arida vel sabulum.
Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 58: Inter dictas perticas ponantur fascinæ lignaminum aut sach lana tur jascines regrummentem, aut faction, ne seive Aridio pleni, aut feno, aut fino, ne bombardæ offendant currum nec homines præliantes in curru stantes.

præliantes in curru stantes.

¶ ARIDURA, Ariditas, macies, humoris jejunitas, Gall. Secheresse. Dessechement. Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico ad calcem Demosterii pag. 126: Aridura est absoluta corporis vel membrorum consumptio, Syderatio vel Sphacelus vel Sphacelismus, et telia necrosis dicitur.

ARIENÇUS, ARIENZUS, [apud Hispanos monetæ species quæ idem videtur quod

monetæ species, quæ idem videtur quod denarius seu nummus argenteus, qui argentus simpliciter appellatur in Canone 44. Concilii Legion. anni 1012. tom. 3. Collectionis Conciliorum Hispan. pag. 193 : Monetariæ dent singulos Argentos Sayoni Regis per unamquamque hebdo-madam. Arienço etiamnum vocant Hismaam. Arenço euamitum vocant fiis-pani certum quoddam pondus triginta duo continens grana. Ariencus forsan ejusdem fuit ponderis, ac proinde paulo fortior denariis nostris ejusdem ævi, qui saltem 26. granorum erant tunc temporis, cum qui supersunt sint 24. teste D. Le Blanc Tractatu de monetis d Reges Hugonem Capetum, Robertum, etc.] Charta Hispanica Fernandi Comitis Castellæ, æræ 972. apud Anton. de Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti. tom. 1. pag. 31. appendic.: Istæ prædictæ cum omnibus suis villis ad Alfozes pertinentibus, per omnes domus singulos Ariences Occurrent bæc verbe ibi ologia. Arienços. Occurrunt hæc verba ibi pluries; sed fere semper scribitur arienzos. Fori Oscæ ann. 1247. sub Jacobo I. Rege Aragon. : Pecuniam pro homicidio solutam Rex debet habere, tamen justitia habet nonam partem, et sagiones los

\* ARIENTUM, Argentum, pecunia, ab Italico Ariento. Charta ann. 1017. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 2. pag. 325: Petrus abbas inter Ariento et alia mobilia in valiente pro libras viginti,

etc. Hinc

\* ARIENTATUS, Argenteus. Stat. Mutin. ann. 1327. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 316: Nec aliquem intrezatorium platum, vel deauratum, vel Arientatum. Vide Ariencus.

tum, vel Arientatum. Vide Ariencus.

¶ ARIEREFEODUM, Retrofeodum, Gall.

Arrierefief. Vox semi-Gallica. Homagium Othonis apud Rymer. tom. 2.
pag. 162: Item Castrum de Jou, cum suis
appenditiis, prout dictus Johannes de
Cabilone, avunculus noster, tenet a nobis Arierefeodum. Vide Retrofeodum in Feo-

dum.

ARIETARE, Arietibus percutere, et deinde in genere Destruere. Vox obvia in vers. lat. Specul. Saxon. lib. 3. art. 68. ubi German. habet mit rammen. ADEL. Argectare, percutere, in Gloss. Jæckii.

¶ ARIETATIO, Percussio, quæ fit machina bellica Aries dicta. Vita S. Bibiani Episc. Sancton. apud. Marten. tom. 9. Collect. Ampliss. col. 766: Dum portas

robustissima Arietatione concutere tende-

ARIETEM LEVARE, Superstitionis, aut inhonesti ludicri species apud Anglos. Inquisitiones Archidiaconorum Lincolniensis diœcesis ann. 1233. cap. 30: An alicubi Leventur Arietes, vel fiant scotallæ, vel decertetur in præeundo cum vexillo matricis Ecclesiæ? Synodus Wigornien-sis ann. 1240. can 38: Ne intersint ludis inhonestis, nec sustineant ludos fieri de Rege et Regina, nec Arietes Levari, nec palæstras publicas fieri, etc. Statuta Provincialia Walteri Episcopi Dunelmensis, ann. 1255: Insuper interdicimus levationes Arietum super rotas, et ludos, quibus decertatur ob bravium exequen-

To In hujusmodi ludo superstitionis aut inhonesti nihil fuit; sed periculi multum, si Kennetto in Gloss. ad calcem Antiquit. Ambrosden. habeatur fides. Hanc unam ob causam non semel Ecclesiæ auctoritate cautum est, ne Arnetum Levationi Clerici interessent; imo et Laicis ludus ille frequenter est prohibitus, ut et alia ejusdem generis torneamenta. At quis fuerit ille ludus nondum bene constat: ad Quintanam proxime accessisse putat idem Kennettus, illumque tanquam testis fuisset oculatus ita describit. Tignum alte firmiterque humo infixum stabat, cujus summo vertici trabs alia per mediam sui partem imposita, et cardini ferreo inserta facile in gyrum vertebatur. Transversæ hujus trabis capiti uni jungebatur asserculus ; ligabatur alteri sacculus arena lutove refertus, qui cum cornibus junctis arietini capitis speciem referebat. Victor erat qui admotis equo calcaribus, veloci cursu raptus, hasta sive cuspide feriret asserculum, simulque præteriret illæsus, nec ab Ariete percussus. Quippe tam facile trabs movebatur, ut plerumque Aries equum equitemque a fergo consecutus non sine astantium risu, prosterneret; sed tot et tam fæda vulnera edidit iste ludus, ut sæpe fuerit ab Episcopis prohibitus. Præter statuta supra allata aliud refert Episcopi N. Grosthead quo cavetur ne quisquam Levet Arietes super rotas, vel alios ludos statuat, in quibus decertatur pro bravio, nec hujusmodi ludis quisquam intersit. Maximum quo innititur Kennettus fundamentum stat his verbis : Levare Arietes super rotas ; quippe, inquit, trabes illæ versatiles suo motu rotas exprimunt horizontaliter positas. Sed hæc non satis satiant avidum Lectorem. Vide Menagii etymol. in voce Quintaine, et infra Quintana.



\* ARIGALIS, f. Ager ex prato ad culturam redactus, vel Terra aratoria muris aut sepibus inclusa. Charta ann. 1076. inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 476: Dedit et omnes decimas grossas et de constant de 470: Delti el omnes tectmus grussus el minutas de castro et oppido, scilicet de omnibus dominicaturis, de censalibus, de Arigalibus, de styrpalibus, etc.

\* AREMGALIS, ARENGALIS, Eadem no-

tione, ibid. col. 482. in Charta ann. 1085: Post longum vero temporis, ego Sophia comitissa capellulam amplificavi et reædificavi, eamque S. Michaeli devovi et dificavi, eamque S. Michaeli devovi et donavi, cum capella castri et decimis Arengalium et siyrpalibus indominicaturis, et omnium illorum, quæ acquirerem ex illa die. Charta ann. 1137. ibid. tom. 2. col. 313: De stirpalibus, de censalibus, de Arengalibus, et de omnibus dominicaturis

turis, etc.

ARIGARE, ARIGAVUM. Vide Andigare.
ARIGARGATHUNGI, VOX Longobar-

JARIGARGATHONGI, VOX Longobardica, quæ significat secundum qualitatem personæ apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 22. col. 1. D. Vide Garathingi.

ARIGAVER. Vide Andigare.

ARILLATIO, Coctione pannicularia.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. [22] In Glossar. cod. reg. 7644. ut ex Placido: Arilla, coccinione panniculario. Apud Maium pag. 435: Arilla, coactione, panniculario.]

"ARILLATOR, Mercator, in Vocabul. Cassin. ann. circ. 700. [55 Vide interpretes Festi ad vocem Arilator, Lindem.

pag. 329. et Voss. Etymol.]

\*\*ARILLI, sunt arida grana uvæ, ab ariditate dicti. Glossar. medic. Simonis

Januens. ex Cod. reg. 6959.

ARIMANIA, ARIMANNI. Vide Heri-

\* ARIMANNI, ARIMANNIA. Vide infra

ARINCHADA, Modus agri, Hispanis Arançada. Charta Philippi Regis Franciæ et Navarræ ann. 1819. apud Sandovallium in Episcopis Pampilon. pag. 100 : Tres Arinchadas terræ nostræ juxta dictum palatium situatas, etc. Occurrit

ibi pluries. [\* Vide supra Aranzada.]

¶ ARINGHERIA, Suggestus. Vita S.

Jacobi-Philippi Ord. Serv. B. M. tom. 6.

Maii pag. 174. C: Si quis vero vestrum, quibus liberum ad dicendum patet arbitrium, super hanc sententiam et consultationem aliquid addere vel detrahere velit... ascendat pergolum seu Aringheriam consuetam, suamque declaret de hac re sententiam. Vide in Arengaria.

¶ ARIO, Ardea, Gall. Héron. Vita S. Guillelmi Abbatis, tom. 5. Junii pag. 125: Circa secundæ vigiliæ noctis horam vidit idem Joannes quasi duas aves ma-gnas, ad modum Ariorum albas et splendidas, cum magna luce per foramen illud

ARIOLA, Parva Area. Traditio Popponis Comitis regnante Ludovico Imp. apud Eccardum in Hist. Marchionum Misnensium col. 258: In campis et sylvis, Ariolis, ædificiis, pratis, pascuis, aquis, etc. Vide Area.

ARIOLARI, Ariolandi peccatum. Ste-phanus Tornac. Epist. 120: Mandatis Apostolicis nolle acquiescere, peccatum Ariolandi est; et scelus idolatriæ, nolle bedire. Utitur præterea hac loquendi formula, quæ sumpta est ex 1. Regum cap. 15. v. 23. Epist. 121. ut et Joan. Sarisberiensis Epist. 198. 282.

risberiensis Epíst. 198. 282.

\*\*\* ARIOLATHESIS, est fictio auriolandi vel sacrificandi, in Gemma Gemmarum.

\*\* ARIOLUS, Qui aras colit, vel divinus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Ariole, pro Hariolus, Gall. Devin, apud Froissart vol. 4. cap. 84: Aucuns de ces Arioles affermotent... que le Roy estoit demené par sors et par charmes: et le savoient par le Diables, qui leur reveloit cest affaire. Desquels Arioles et devins il en y eut de destruis et ars à Paris et en Avieut de destruis et ars à Paris et en Avignon. [ Gloss, Longob, in cod. Cavensi: Ariolus vel Ariolas, idem Incantatores. Vide Liuthpr. Leg, lib. 6. cap. 30. Gloss.

in cod. reg. 7644: Arioli, aruspices, sortilegi, divini, phanatici, malefici; post hæc exscribitur Isidor. Orig. lib. 8. cap. 9.

sect. 16.]

¶ ARIOMANITÆ, Arriani, sic dicti quod Arrii µavia sive furore correpti essent. Vita S. Antonii tom. 2. Januarii pag. 135: Nam cum venissent quidam Ariomanitæ, reperta eorum post examinationem infidelissima secta, effugavit eos de monte; dicens multo serpentibus deteriores horum esse sermones.

■ ARIOMAGITA Ara naganomum in eo-

res horum esse sermones.

ARIOPAGITA, Ara paganorum, in eodem Glossar. Male pro Areopagita, Curialis seu judex in Areopaga. Vox nota.

ARIPENDUS, Modus agri. Vide supra

Arapennis.
| ARIPENNIS, [Modus agri, Gall. Ar-

pent.] Vide Arapennis.

ARIPENTUS, Eadem notione. Passim occurrit in Tabulario S. Petri Vosiensis

\*\* ARIPERGARE. Charta Ottonis II. imperat. ann. 982. apud Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 814: Præcipientes insuper jubemus, ut nullus dux, marchio, comes... prædictum abbatem suosque successores et monachos ibidem suosque successores et monachos votaem deservientes inquietare, ... aut servos et colonos eorum Aripergare præsumat. Ubi aliæ Chartæ habent, Distringere vel pignorare, id est, Compellere ad aliquid faciendum per mulctam, pænam, vel capto pignore: nisi sit idem quod Aribergare, Procurationem exigere. Vide in

¶ ARIPUS, Gladius Falcatus, in Glos-

ARIFUS, Gladus Falcatus, in Giossario Aniciensi MS.
ARIRAGIDA. Vide Harireda.
ARISARE, Gruis est, quoniam clamat.
Sic Milvus vigit, canis baubat. Papias
MS. Ecclesiæ Bituricensis.

ARISSARE, Idem, Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Arissare, gruis est quando clamat, etc. Ita et in altero Cod. 7646. ubi

¶ARISCADA, Mulcta gravior a Principe irrogata. Leges Lotharii apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 141. col. 2: De his qui sine consensu Episcopi, Presbyteros in Ecclesiis suis constituunt, vel de Ecclesiis suis ejiciunt, et ab Episcopo vel a quolibet misso dominico ammoniti obedire noluerint, ut bannum nostrum guadiare cogantur et per fidejussorem ad palatium venire cogantur. Et tunc nos decernemus, utrum nobis placuerit, aut illud bannum persolvat, aut aliam Ariscadam sustineat. persolvat, aut auam Ariscadam sustineat.
Baluz. habet, Harmiscaram, quod vide
suo loco. [5th Lothar. 1. cap. 43. e Capitul. Wormat. ann. 829. sect. 1. Pertzio
pag. 350. ubi Ariscada in tribus cod. MS.
legi scriptum est. Vide Arestara.]
ARISCHILIT, Obsequium militare.
Vide Heereschild.
ARISCHA Idam ridetur and Assala.

ARISCLA, Idem videtur quod Assula, tabula lignea. Vide in hac voce. Leudæ majores Carcass. MSS: Item pro somada

majores Carcass. MSS: Item pro somada de postibus, 6. den. Item pro cargua de Arisclis, 9. den. Ubi versio Gallica ann. 1544. D'une charge d'Ariscles, etc.

ARISSARE. Vide supra Arisare.

1. ARISTA, Annus. Dicitur poetice apud Virgilium: Post aliquot Aristas, et apud Claudianum : Decimas emensus apud Claudianum: Decimas emensus Aristas, ubi Arista pro messe, messis pro anno. [ vide Heynium ad Virgil. Eclog. 1. vers. 70.] At minus Latine apud auctores aliquot ævi medii, qui soluta scripserunt oratione; sic apud Mabill. tom. 4. Annal. Bened. pag. 380: Abbas bis denis Aristis. [ Vita S. Solenn. tom. 7. Sept. pag. 69. col. 2: Cum sex lustra et quatur Aristavum nite noverentus. et quatuor Aristarum vitæ volverentur -curricula, etc.]

2. ARISTA, Piscium osciculum, ἄκανθα, nostris Areste. Joannes de Janua ex nostris Areste. Joannes de Janua ex Ugutione: Arista, ab areo, es, quia primo areat, id est, spica, vel spicula, spice et piscium. Unde dicimus Aristatos pisces, qui plures habent Aristas. Ausonius in Mosella, de Perca pisce:

... Solidoque in corpore partes Segmentis coeunt, sed dissociantur Aristis.

Alibi:

Viscere præ tenero fartim congestus Aristis.

Vita S. Philiberti lib. 2. cap. 85. apud Chiffletium in Tornutio: Una Aristarum, quæ in ejus (lupi marini) eminent dorso, gutturi inhæsit vorantis. Occurrit præterea apud Stephanum Episc. Redonensem in Vita S. Guilielmi Firmati n. 33. et in Hist. Relationis S. Richarii

n. 19.

9 3. ARISTA, Angulus exterior domus,
Tudov. Junior. a Gall. Arête. Charta Ludov. Junior. ann. 1158. in Chartul. S. Joan. Laudun.: Plateam ipsam donavimus in eleemosinam ab exteriori pilerio sinistræ crucis S. Petri, quod proximum est hostio ejusdem crucis, usque ad proximam Aristam do-mus, quæ fuit Willermi de Orcio. Vide

supra Aresta 3.

ARISTARE, Spicas legere, Gall. Glaner. Glossar. Provinc. Lat. ex cod. reg. 7657: Aristare, conspicari, Glenar, Provinc. Gemma Gemmarum : Aristari

est spicas colligere.]

ARISTARI, In aristam crescere. Folcuinus Abb. Laubiensis in Vita S. Folcuini Episc. Tarven. inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 627: In mense Junio, quo Aristantur segetes crescente culture.

cente culmo.

ARISTATO, Pallæ, pallia, seu stragula defunctorum tumbis et monumentis imdefinition times et mondinents in-posita. [Sic et interpretes alii plerique: sed errant omnés, si credimus Eccardo. Quod enim, inquit, additur verbum ca-pulaverit, hoc indicio est, Aristatonem ex ligno fabricatum, et structuram sepulcro impositam fuisse. Deinde staplum quod tanquam synonymum Aristatonis affertur, significat erectum, statutum, constitutum, statum, ut idem auctor exponit.] Eccardo assentitur Muratorius tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 384. cujus sententiam firmat ex Codice MS. legis Salicæ in Estensi bibliotheca adservato, ubi legitur : Si quis Aristatonem (id est, Banculas) super hominem mortuum capulaverit, etc. Porro nomine bancularum a banco, designantur, inquit Vir doctissimus, cancelli lignei tumulis impositi. Sed et ad tit. 57. § 3. in eodem Cod. habetur explicationis causa post Staplum vel Scaplum: Mandualem, quod est astructura, sive selave, qui est ponticulum, sicut mos antiquorum fuit fa-ciendi. Quæ omnia, licet obscura, indicant tamen, structuram sive ædiculam quampiam ligneam, et cancellos ad se-pulcra mortuorum olim veteres exs-truxisse.] [223 Schilterus et Wachterus per Ehrenstætte explicant. Sed ad vocem stato quod attinet, eadem esse videtur ac Suecorum Stod, Statua, columna, Germ. Stütze, aut Studel fabris ferrariis, ita ut Aristato proprie sit Ehrensaule, quod sequens vox Selave, hodie Saule itidem denotat. Vernacula vox Cherista-duna in cod. Heroldi eadem est, licet aliis verbis. Dun enim Collem, tumu-lum significat, Cherista autem est vel pro Herist, eris, Honoris, vel idem ac Gerüste, Structura, opus ex ligno præ-paratum. Ut ut sit Aristato et Cherista duna nihil aliud sunt nisi Structura lignea honoris causa tumulo imposita,

quam violare nefas erat. ADEL. Vide Graffii Thesaur. Ling. Francic. vol. 1. col. 482.] Lex Salica tit. 17. § 5: Si quis Aristatonem super hominem mortuum capulaverit, etc. Tit. 57. § 3: Si quis Aristatonem, id est, staplum, super mortuum capulaverit, etc. Quo loco Codex Heroldi tit 58. § 4. habet: Si quis cheristaduna super hominem mortuum capulaverit, etc. Lifé Werdelinus Aristatonem Germani. Ubi Wendelinus Aristatonem Germanicum Eere-staet esse ait, quæ vox hono-rarium decus sonat. Porro pallis et tape-tibus tegi et insterni solitos Sanctorum, atque adeo nobilium et honorariorum atque adeo nobilium et honorariorum tumulos, testantur præterea Gregorius Turonens. lib. de Gloria Confess. cap. 20. 21. 30. 55. 79. de Mirac. lib. 1. cap. 72. lib. 2. cap. 33. de Mirac. S. Martini lib. 2. cap. 10. de Vit. Patr. cap. 8. 9. 15. 19. Evodius Uzalensis de Miracul. S. Stephani cap. 8. Baudovinia in Vita S. Radegundis cap. 29. Acta S. Agathæ n. 15. Vita S. Eucherii Episc. Aurelian. n. 12. Gotselinus lib. de miracul. S. Augustini Cantuar. cap. 1. Avitus Viennensis lib. 8. Poemat. vers. 258. Vita S. Eparlib. 3. Poemat. vers. 253. Vita S. Eparchii pag. 523. tom. 2. Bibl. Labbei, Concilium Arvernense can. 3. Capitula S. Bonifacii Moguntini cap. 20. Helmod. lib. 1. cap. 79. etc. Vide Palla. Hinc fluxit mos mortuorum feretra pallis Ecclesiasticis obvoluta in Ecclesiam deferendi. Guilelmus Apuliensis lib. 2. de Gestis Norman. de Roberto Cuiscardo.

Guiscardo:

Utile figmentum versutus adinvenit, atque Mandat defunctum, quod quemlibet esse suorum Gens sua testetur, qui cum quasi mortuus esset Impositus fereiro, pannusque obducere cera Illitus hunc facie jussus latitante fuisset, Ut Normannorum velare cadavera mos est.

Vide Guil. Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 1. pag. 1188.

\* ARISTELLA, Parva arista. Cathol. \* ARISTIFER, Ferens aristas, in Voca-

bul. compend.

\*\*ARISTILLUM, Porrus vineæ: interdum vocatur Aratillum. Glossar. med. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959.

Vide supra Aratilit.

¶ ARISTO LAPIS, Lapis tectus Aristatone. Acta SS. Bened. sæc. 5. pag. 10. de S. Geraldo Comite Aurelian. : Corpus illud sanctum quamplurimis comitanti-bus turbis ad Auriliacum, sicut ipse jus-serat, sui detulerunt, et in Aristonem Lapidem ad sinistram scilicet Basilicæ ipsius collocaverunt juxta aram sancti Petri. Pro Aristonem Mabillonius censet legendum Aristatonem.

ARISTOLOGIA, Vox ab Hispanis etiamnum usitata pro Aristolochia, [\* Aristolochia, in Diction. Academ. Hispan.] planta, nobis Aristolochie, Sarrasine. Bern. de Breydenbach Itiner. Hierosol. pag. 277: Corpus ejus cataplasmetur cum argento vivo occiso, cum oleo, adjuncta Aristologia longa et defela.

[25] Aristologia pluries in Glossar. cod.
reg. 7644. ubi exscribitur Isidor. Orig. lib. 17. cap. 9. sect. 52. et in Hort. Sanitat. Tractat. de Herbis cap. 40. et 41. Gemma Gemmarum : Aristologia est herba mulieribus pregnantibus apta, Os-

ARISTOPHORIUM, Ugutioni, Vas ad potus et prandia deferenda rusticis in agro aptum, etc. ex Grec. ἀριστόφορον.

¶ ARISTOSA CIBARIA, Panis hordeaceus, quod vide in Panis.

¶ ARISTOTELICI DIES, quibus vacant scholæ Philosophicæ. Lobinellus tom. 3. Hist. Paris, in Glossario: Præter lectiones ordinarias bonum erit habere aliquem præceptorem pro diebus Dominicis, Festis et Aristotelicis, qui certis horis legat ali-quid de Moralibus, vel de Grammatica, Rhetorica vel Poetis.

\* ARITHMETICUS, Numerarius, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Gloss. Gr. Lat. 'Αριθμητικός, numerarius.

\* ARITHMUS, a Gr. 'Αριθμός, Numerus. In Arithmis, hoc est, in Libro Numerorum, apud Tertull. adv. Marc. lib. 4. cap. 23.

cap. 23. ARITRAIB. Vide Aratraib.

\*\*ARITURA. [Fiducia. DIEF.]

\*\*ARIUM, Spolium in vet. Glossar. ex
Cod. reg. 7646. Asium, ibid. infra. Vide

\*\*ARIVUS, Riparius, ad rivam seu ripam pertinens. Vide Terra Ariva. Nostris olim Arivouer, Ripa navium appulsui apta. Lit. remiss. ann. 1470. in Reg. 196. Chartoph. reg. ch. 293: Icellui Hacquin et le suppliant prindrent assemblée-ment le chemin droit à ung Arivouer, nommé l'Arivouer d'Avenieres, pour pas-ser,... et quant ilz eurent passé la rivière trouverent à l'Arivouer de l'austre cousté d'icelle, etc.

\*\* ARIZERIUM, ARICERIUM. Stat. Perusiæ pag. 55: Qui Arizerium fregerit, solvat pro banno solidos decem; et si in ipso Aricerio absque fractura aliquid ceperit, solvat pro banno solidos quinque. Hortum seu pomarium, vel locum, in quo fructus servantur, interpretor; cum eo loci cavetur ne nuces, castaneæ,

poma subripiantur.

ARIZZUS. Glossæ Isonis Magistri ad Prudentium: Rudera; Arizzi, vel ster-cora. [22] Vox Germanica, hodie Erz. Vide Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol.

1. col. 465.

ARKARIUS, Vide Arcarius.

ARLES CRUDUM, Rocho le Baillif, in Diction. Spagyrico, sunt guttulæ mense Junio cadentes, alias hydatis.

\* ARLOTUS, Italis Arlotto, Helluo, ventri deditus; nostris Arlot, Ganeo, nebulo, homo nihili, Gall. Fripon, coquin. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 372: Guillerma serviens aut pediseca uxoris Andreæ Bossati dixit prædicto Andreæ: Ha! Andrea socie, qualiter de illo Arloto Johanne auriga seu carraterio fui associata. Aliæ ann. 1877, in Reg. 111. ch. 7: Qui (Richardus) prænominatis exponentibus animo irato dixit: Unde venitis vos alii Arloti et ri-baldi ;.... vos mali Arloti in fide mea luetis de corpore, etc. Aliæ ann. 1401. in Reg. 156. ch. 841 : Cui Arnauldo dictus Raymondus repplicavit, tu mentiris, Arhot groso mal nez. Aliæ ann. 1411, in Reg. 165. ch. 219: Icellui Pierre Appellast le suppliant Arlot, tacain, bourc; qui vault autant à dire en langaige du pays de par delà, garçon, truant, bas-tart. Arquabot idem sonat, in Lit. re-miss. ann. 1461. ex Reg. 198. ch. 22: Jehan le Piccart avoit dit que Jehan de Deux Vierges escuier suppliant estoit ruffien et Arquabot. Vide infra Arnaldus.

ERLOTUS, Eadem notione. Lit. remiss. ann. 1370, in Reg. 101. ch. 136:
Ad dictum locum dictus exponens accessit .... dicendo : Ubi, ubi sunt isti Erloti, garsoni, qui venerunt in terra mea fa-cere executionem. Judicium ann. 1370. in Reg. 109. ch. 192: Jaquemetus... portando lanceam in manu ferream, et de eadem ipsum Joannem comminando etiam clamando, veni, <u>Erlot</u>e, veni. Item quod clamavit etiam pluribus clamoribus dictus Jaquemetus post dictum Johannem, ad mortem, ad mortem tu morieris, Erlote. [ Hispan. Arlote. Vita S. Dominici de Silos, vers. 648. Inde Arlotia, Vita 7. Habebant autem singulæ Legiones S. Emiliani, vers. 20.] 7. Habebant autem singulæ Legiones suos armorum custodes, 568. 11.

ARLOXEIUS, Arboris species. Vide Aclosserius.

1. ARMA, feminini gener. Dositheus Magister in Gloss. Inermis, sine Arma. Gesta Regum Francor. cap. 10: Nullus tam sordidam et incultam Armam habet, quam tu. Lex. Burgundion. tit. 18. § 3. Edit. Heroldi: Ille, cujus Arma est, nihil pro hoc solvat. Lex Longobardorum cap. 4. ejusdem Edit. [\$\sigma\$ immo tit. 42. qui est Rothar. 101. recentioribus.]: Si quis cum sagitta vel qualibet Arma plagam intra capsam fecerit, etc. [Isti portant armas in naves, ex vett. aulæis Ba-joc. apud Bern. de Montfaucon, tom. 2. Antiq. Monument. Mon. Franciæ. Vide

## Epist. Ghaerbaldi episc. Leod. apud Marten. tom. 7. A. C. col. 21: Hæc est Arma spiritalis, in qua vincitur Diabolus, et gaudent de victoria illi, qui cum

ista Arma pugnant.

ARMA CLAMARE. Conclamare; Crier aux armes. Capitulare 3. ann. 813. cap. 36. [ Jus pagi Xantensis.]: Quisquis audit Arma clamare et ibi non venerit, etc. audit Arma clamare et ibi non venerit, etc. [45] Germ. Wâfen ruofen. Vide Grimmii Antiq. Juris pag. 876. ejusdem Grammat. Germ. vol. 3. pag. 297. et Haltaus. Glossar. German. col. 2015. apud quem hæc leguntur: Inclamatio populi ad arma, sive (ut est in Chron. Montis Ser. apud Menck. tom. 2. pag. 254. B) vox qua populus ad arma evocari solet, scil. in incursione hostium et prædonum. Diincursione hostium et prædonum. Di-plom. Waldecc. ann. 1306. in Lunigii R. Arch. Spic. Sec. tom. 1. pag. 1422: Donamus domum in Corbicke civitate absolutam et exemtam ab omni onere quarumlibet arrestationum, exactionum, vigiliarum, insecutionum ad pulsum campanæ vel ad Invocationem Armorum, vel subsidii, etc... Sæpe tollebatur ejusmodi clamor in violatione pacis publicæ, et usitatissime cæde hominis facta ad reum persequendum. Chart. Henrici Imp. ann. 1003. in Scheidii Orig. Guelf. tom. 4. pag. 453: Et idem Advocatus non in civitate Abbatissæ Assinda, sed foris extra civitatem judicio præsidebit, cum ipsum per manuum truncationem vel Armorum Proclamationem judicium habere contingit. Statut. oppid. Bodenwerder. ann. 1287. ibid. pag. 495: Qui Armisono Clamore cives provocaverit sine causa, judici solidos v. dabit.]

ARMA, Scutum et lancea, dicuntur in Capitulari 3. ann. 806. cap. 1. et in Capitulis Caroli Magn. lib. 3. cap. 22. Concilium Karrofense ann. 986. cap. 3 quis Sacerdotem aut Diaconum, vel alium quemlibet ex Clero Arma non ferentem, qued est scutum, gladium, loricam, galeam, invaserit, etc. Vide Tabellam Caroli Calvi, descriptam a V. Cl. Ste-phano Baluzio tom. 2. Capitular. pag. 276. ubi Regius Armiger et lanceam et

scutum Principis tenet.

ARMORUM BENEDICTIO, Eorum nempe. qui in sacras expeditiones proficisce-bantur. Honorius Augustod. lib. 1. cap. 181 : Horum (Sacerdotum) officium est, Missas celebrare, . . . populum ad Missam, vel nuptias, vel Arma, vel peras, vel baculos, vel judicia ferri, et aquas, . . benedicere. Vide Vexillum.

ARMORUM CUSTOS, dictus videtur non tam is, cui armamentarii, quod δπλοφυλάκιον appellat Joannes Cananus pag. 191. quam is, cui armorum in castris servandorum cura incumbebat, in vett. Inscript. apud Gruter. 518. 5. 546. 9. 569.

ARMORUM OSTENSIO, Monstre d'armes, Aresta O. SS. 1293, in Regest. Parl. f. 99: Cum Dom. de Piceio compellere vellet burgenses suos de Piceio, ut ad manda-tum ipsius facerent Ostensionem Armorum, Majore et Scabinis de Piceio se opponentibus, et dicentibus, quod ad mandatum ipsius non tenebantur facere dictam ostensionem, sed ad mandatum nostrum libenter facerent: visis chartis dictæ Communiæ, et partium rationibus intellectis, pronuntiatum fuit, quod dicti burgenses ad mandatum dicti domini sui Ostensionem Armorum facere tenebantur. Vide Monstrum.

ARMORUM PRÆPARATIO, Militia, cin-guli Militiæ accinctio. Tabular. B. Ma-riæ Columbensis diæces. Carnotens. : Et pro supradicta villa sibi in tribus auxilium impenderet, scilicet in corporis sui redemptione, aut in filis sui Armorum Præparatione, aut in filiæ suæ ma-

trimonii conventione.

trimonii conventione.

ARMORUM PROGLAMATIO. Charta Ottonis M. Imperat. ann. 977. apud Hermannum Stangefolium in Annalib. Westphalic. lib. 2. pag. 151: Constituimus etiam, ut nullus hominum, vel Advocatus alienam jurisdictionem in civitate prænominata habeat, excepta Abbatissa Assendiensi, præter intruncationem manum, vel Armorum Proclamationem. Vide Heereschild. [\*\* Vide Arma clamare.] mare]

¶ 1 ARMA CAPERE, Eques creari. Concessio Henrici III. Regis Angliæ pro Henrico de Lacy apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 289: A die quo dictus Comes Arma militaria a domino Henrico Rege patre nostro Cepit et cinctus fuit gladio Comitatus illius.

APUR CONTENDEDE MONOMORACHIA iu.

ARMIS CONTENDERE, Monomachia, ju-

dicio duelli se purgare, in Consuet. Si-cul. lib. 3. § 47. ARMA DARE, ARMIS CINGERE, HONO-RARE, Militem, seu Equitem creare, armis Militaribus induere; Arma accipere, Militari cingulo accingi. Tacitus de Germanis: Arma sumere non ante cui-quam moris, quam civitas suffecturum probaverit: tum in ipso Concilio, vel Principum aliquis, vel pater, vel propinquus scuto frameaque juvenem ornant. Hæc apud illos toga, hic primus juventæ honos. Vita Ludovici Pij ann. 791 : Patri Regi Rex Ludovicus Ingelheim occurrit, indeque Renesburg cum eo abiit, ibique Ense, jam appetens adolescentiæ tempora, Accinctus est. Et ann. 837. : Dominus Imperator Filium suum Carolum Armis virilibus, id est, Ense Cinxit, Corona regali caput insignivit, etc. [Chron. Salernit. cap. 80. apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 233 : Sed dum adolescens factus fuisset, ex more ipsi jam dictus Rex Arma Donavit, atque cum honore Salernum misit.] Willelmus Malmesb. lib. 2. de Gest. Angl. cap. 2. de Æthelstano Rege: Nam et avus Alfredus prosperum ei regnum imprecatus fuerat, videns et gratiose complexus speciei spectatæ puerum, et gestuum elegantiam: quem etiam præmature Militem fecerat, Donatum chlamyde coccinea, gemmato baltheo, Ense Saxonico, cum vagina aurea. Hen-ricus Huntindon. lib. 8. Hist.: An. 14. Henrico nepoti suo David Rex Scotorum virilia Tradidit Arma. Hovedenus part.1: Post hæc in hebdomada Pentecostes filium suum Henricum apud Westmonasterium, ubi curiam suam tenuit, Armis Militari-bus Honoravit. Thomas Walsinghamus pag. 507: Kl. Febr. die Dominica in vi-

387

gilia Purificationis, Edwardus (Rex) juvenis suscepit Arma militaria cum multis aliis, etc. Galbertus in Vita Caroli Comitis Flandr. n. 111: Nondum enim juvenis ille Arma acceperat, sed Militiæ virtutem arripuerat. Robertus Bourron in Merlino MS.: Et si vous pri qu'en guerdon de mon service, me doigniés Armes, et me fetes Chévalier. Philippus Mouskes in Philippo Aug.:

Tant qu'Artus li biaus et li fiers, Devint à Gournai Chevaliers, Armes et cevaus li donna Rois Felippes ki l'adouba.

Le Roman d'Aubery MS. :

Armes li donne, et un riche destrier, Et de sa paume li donne un coup plenier, Que Dex li doint i estre bons Chevaliers.

Ubi per arma, his locis, ut plurimum, solus ensis intelligitur, quo accingeba-

tur novus Miles.

Sed et interdum armis omnibus is instruebatur. Ordericus Vitalis lib. 8. de Henrico postmodum Rege Anglor. hujus nominis primo: Hunc Lanfrancus Dorobernensis Episcopus dum juvenile robur attingere vidit, ad arma pro defen-sione Regni sustulit, eumque lorica induit, et galeam capiti ejus imposuit, eique ut Regis filio, et in regali stemmate nato Militiæ cingulum in nomine Domini cinxit. Id ipsum prodit Joannes Monachus Majoris Monast. de Gaufredo Andegavensi Duce Normanniæ Milite facto: Induitur lorica incomparabili,... calciatus est caligis ferreis,... clypeus leunculos aureos imaginarios habens collo ejus suspenditur, etc. Locum integrum dedimus in Dissertat. 22. ad Joinvillam, eoque spectare diximus ista Senatoris ex lib. 4. Epist. 2. ubi de adoptione per arma, ex qua Militaris dignitas et ordo profluxit : Damus quidem tibi enses, clypeos et reliqua instrumenta bellorum, etc. Otto de S. Blasio cap. 26: Fridericum Suevorum Ducem gladio accingi Armisque insigniri disposuit. Adde eundem Ordericum Vi-talem lib. 3. pag. 489. lib. 6. pag. 623. lib. 11. pag. 811. 825. 831. lib. 12. pag. 875. ARMA DEPONERE et relinquere jube-

ARMA DEPONERE et relinquere jubebantur, quibus ob crimen aliquod imponebatur poenitentia publica. Vetus poenitentiale: Qui occiderit Monachum aut Clericum, Arma deponat. Adde Poenitentiale Roman. cap. 2. 34. Concilium Wormaciense can. 26. 30. Moguntiacann. 888. can. 16. Triburiense ann. 895. can. 5. Romanum ann. 1078. can. 5. Synodicum Concilii Tricassini ann. 867. Canitus Caroli Megni lib 6. cap. 20. Synodicum Concilii Tricassini ann. 867. Capitula Caroli Magni lib. 6. cap. 90. 97. [\$\frac{1}{2}\$\text{98}\$] Legem Longobard. lib. 2. tit. 18. \$5. [\$\frac{1}{2}\$\$ Carol. M. cap. 183.] Additionem 2. Ludovici Pii cap. 1. Addit. 4. cap. 117. novæ Edit. [\$\frac{1}{2}\$\$ An cap. 114 9 ibi vero Armorum depositio plane alia est; de qua in voce Scastlegi.] Canones sub Edgaro Rege datos cap. de Satisfactione \$10. Leges Henrici I. Regis Angl. cap. 68. \$8. Rurchardum lib. 6. cap. 9 cap. 68. § 8. Burchardum lib. 6. cap. 9. Ivonem lib. 10. cap. 97. et Epist. 60. Vitam Ludovici Pii ann. 838. 834. Vitam B. Simonis Comitis Crispeiensis cap. 8. etc. Vide Scastlegi. [See Grimmii Antiq. Juris pag. 712.]

ARMA ET EQUOS SUIS SENIORIBUS DARE. Vide Heriotum.

ARMIS ET HONORIBUS EMENDARE, in Legibus Henrici I. Regis Angl. cap. 36. PER ARMA JURARE. Vide Jurare.

ARMA SACRATA ante juramentum, uti probat Spelmannus in Glossario ex Legibus Boior. tit. 18. lib. 5: Tunc solus cum sua manu, postea donet Arma sua ad sacrandum et per ea juret ipsum verbum cum uno sacramentali.

ARMA MUTARE, vel Commutare in signum feederis, seu fraternitatis. Ethelredus: Quid plura? annuit Edmundus et Knutho de Regni divisione consentit... dispositis itaque armis, in oscula ruunt,... deinde in signum fæderis vestem Mutant et Arma, reversique ad suos, modum amicitiæ pacisque præscribunt, et sic cum gaudio ad sua quisque revertitur. Flo-rentius Wigorniensis hocce ritu contractam fraternitatem innuit, dum rem eamdem enarrat: Ubi pace, amicitia, fraternitate, pacto et sacramento firmata, Regnum dividitur. Ita apud Homerum Glaucus et Diomedes arma invicem mutarunt, Iλ. ζ v. 235 :

'Ος πρὸς Τυδείδην Δίομήδεα τέυχε' ἄμειδε.

Hoc porro ritu adoptionem fraternam per arma contractam ex Gaufredo Malaterra lib. 2. cap. 46. pluribus ostendimus in Dissert. 21. ad Joinvillam.

ARMA, ad tuitionem corporis necessaria pro debito Pignerari prohibet Consue-tudo Brageriaci art. 28. Charta Caroli Comitis Provinciæ ann. 1290. e MS. D. Brunet: Nullus exactor... Pignoret pro condempnatione... de Armis necessariis

ad opus ipsius suæque familie, nec de equis armorum aut bobus.

2 Id moris erat apud Francos milites ut armati incederent, quod Frisonibus militia donatis, ratione quidem thrasonica, prohibet Carolus Rom. rex diplomate [\*\* subditicio] ann. 802. in Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 1. v°. ubi multa sunt notatu digna: Statuimus ut si quis ex ipsis (Frisonibus) .... militare voluit, dictus Potestas sibi gladium suum circum-cinget, et dato eidem, sicut consuetudinis est, manu sua colapho, sic militem faciat; et eidem firmiter injungendo præcipiat, ne deinceps more militum regni Franciæ armatus incedat, eo quod consideramus, si prædicti Frisones militaverint secundum staturam corporum et formam præcipue a Deo et natura ipsis datam, cunctos in orbe terrarum milites sua fortitudine et audacia præcellerent.... Qui scutum suæ militiæ a dicto Potestate recipere debent. in quo corona imperialis in signum libertatis a nobis concessæ, debet esse depicta. ide in Arma 3.

\* Arma mercatoribus in itinere ad defensionem suam concessa, modo ea in aperto non deferant. Constit. Friderici de pace tenenda in eod. Cod. reg. fol. 8. ro: Mercator negotiandi causa per provinciam transiens, gladium suum sub sella alliget, vel sub vehiculum suum ponat. [\*\* ann. 1156. cap. 13. Pertzius vol. leg. 2. pag. 103. hæc ita scribit: .... gladium suum suæ sellæ alliget et super vehiculum suum ponat, ne umquam lædat innocentem, set ut se a prædone de-fendat. In lib. Feud. 2.tit. 27. est non ut

quem lædat.]

ARMA PRÆSUMERE. Vide Apothecarii. ARMA LIBERA, Quæ liberum, id est, virum ingenuum et nobilem solum spectant. Leges Guillelmi Nothi Regis Angl. cap. 65. de Manumissione servorum: Et tradat illi Libera Arma, scilicet lanceam et gladium. Arma Liberorum dicuntur etiam lancea et gladius, in Legibus Henrici I. cap. 78.

ARMA MOLITA, vel MOLUTA, Samiata,

polita, acuta. Leges Siculæ lib. 1. tit. 8. 1: Si Armis Molitis impugnatus fuerit, liceat se Armis molitis defendere. Tit. seq.: Arma Molita et prohibita. Arma Molita, apud Bractonum lib. 2. Tr. 2. cap. 19. § 2. In Libertatibus Teneræmundæ art. 4. Charta Communiæ Peronensis ann. 1207: Si aliquis de nocte vel de die Armis Molutis aliquem vulneraverit, etc. Arma Emolita, apud Fletam lib.
1. cap. 33. § 6. Gladius Emolutus, in
Libertatibus villæ de Villereys. Armes
Esmoulues, in Stabilimentis S. Ludov. lib. 2. cap. 11. et in Consuetud. Montensi cap. 50. Espée ou autre harnois Emoulu, in Consuet. Bayonensi tit. 26. art. 11. Fer Emoulu, in Consuet. S. Severi tit. 18. art. 5. Chronicon Besuense pag. 697: Quadam die cum in fabrica fabri cultellum Emoleret.

ARMA MULTRITORIA, Eadem notione in Charta Philippi Augusti Regis Franc. ann. 1194: Quicumque cultellum cum cuspide, vel curtam spatulam, vel misericordiam, vel hujusmodi Arma Multritoria

cordam, vel hujusmodi Arma Muttrioria portaverit, sexaginta libras perdet.

\*\*Arma quæ ad molas acuuntur, in Charta ann. 1211. ex Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 426: Si quis de Armis, quæ ad molas acuuntur, aliquem percusserit, etc. Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 108. ch. 44 : Armé d'armes Molues, c'est assavoir d'un demy glaive, d'une espée et d'un grant coustel. Armeures esmoulues, ibid. ch. 39. ejusd. anni.

ARMA OFFENSIBILIA, Arma ad nocendum, Gall. Armes Offensives. Arma Offensibilia et defensibilia, in Litteris Bonifacii IX. PP. apud Fontaninum in Appendice ad calcem Antiq. Hortæ Co-

loniæ Etruscorum pag. 438.

ARMA PICTA. Vide Arma 3.

ARMA PLENA, Quæ Militem spectant,
Armes de Chevalier, seu omnimoda arma. Chronic. Aulæ Regiæ cap. 13: Dicunt, quod tunc in exercitu Regis Bohemiæ fuerunt 7000. virorum in equis pugnantium, in Plenis Armis, et sub galeis. Rogerus Hovedenus ann. 1181: Ut unusquisque homo habens centum libras Andegavensis monetæ in catallo, haberet equum, et Arma militaria Plenarie: omnis autem homo habens im catallo 40. vel 30. vel 25. libras Andegavensis monetæ ad minus, haberet albergellum. et capellum ferreum, et lanceam et gla-dium: cæteri autem omnes haberent wanbasiam, capellum ferreum, et lanceam, et aladium. Regestum Feodorum et Servitiorum in Camera Computorum, fol. 3: Ces 4. fiez servent au Chasteau de Torigny en pleines Armes par 15. jours. Fol. 6: Guillaume le Moine tient fie à Plienes Armes. Et alibi sæpe. Chronicon Flandriæ cap. 34: Et fut le comte d'Artois armé en ses Pleines Armes. Cap. 49: Et allerent tous ses machiers (massiers) armez entour lui en Pleines Àrmes. Cap. 67: Et estoit le Roi armé de ses Pleines Armes. Johannes Abbas Laudunensis in Speculo Historiali MS. lib. 11. cap. 6: Et estoit le Roi armé de ses Plenieres Armes. At quæ proprie fuerint plena arma, pluribus docet vetus Consuetudo Normanniæ MS. 2. parte cap. 25 : Se aucun est attaint de teles querelles contre Chevalier, il leur doit amender par Plaines Armes, et ce est par le cheval et par le hauberc, par l'escu et par l'espée et par le heaume. Se cil à qui le messet fut fet, n'est pas Chevalier ne il n'a point de fieu de hauberc, mes il deffent son fieu par Plaines Armes, l'amende l'y doit estre fete par un roncin, par un gambiex, par un chapel, et par une lame; et par ces choses doit-il fere satisfaction de l'amende. Vide Probationes Historiæ Sabaudicæ pag. 248. [\*\* ARMA PLENA eadem esse vult Can-

gius, quæ omnimoda arma : aliquid tamen interfuisse discriminis, etiam

ubi de militibus agitur, docet nos Charta Baldrici sub Willelmo Normannorum duce pro monialibus S. Amandi Rotomag. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 46: Prædicti milites sic erant in servitio parati; unus horum totis armis, alter vero ad plaines armas. Quodnam vero fuerit illud discrimen, non satis capio, nec magis aperta est distinctio statuenda garnitos inter et armatos, qua milites a scutiferis secernit Willel. de Tudela in Hist. Albig. metrice idiomate Occitano scripta fol. 36. vo.]

ARMA TORMENTALIA. Thwroczius in Chron. Hungar in arolo Rege cap. 99. ubi describit pompam funebrem ejus-dem Regis: Tres solennes dextrarii ip-sius domini Regis Karoli suis phalerati purpurets ornamentis, super quos Milites strenui armis ejusdem domini Regis in-duti sedebant, ante fores Ecclesiæ stete-runt, quorum quidem Militum unus Ar-mis Tormentalibus regiæ excellentiæ convenientibus erat ornatus, et alter ad hastiludium aptus, tertius vero armis bellicis Regiæ majestati competentibus erat circumseptus. Ubi legendum Tornementalibus. Nam alia erant torneamentorum arma, alia hastiludiorum, seu justarum, ut probavimus ad Joinvillam dissert. 6. et 7. sed et Tormentum, pro Torneamentum habet Epitaphium Rogeri de Mortuomari tom. 2. Monastici Anglic. pag. 229:

## lilitiam scivit, semper Tormenta subivit

\* ARMA VIOLENTA, Quibus violentia inferri potest. Charta Henrici ducis Brainferri potest. Charta Henrici ducis Brabant. pro communia Bruxel. ann. 1229. ex Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 24. ro: Si quis cultellum præacutum, vel Arma bellica, sive violenta occulte super se portaverit infra opidum, solvet quinque libras. 2. ARMA, pro Viris armatis, seu Gens d'Armes. Thwroczius in Prologo ad 2. partem Chr. Hungar.: Qui redeuntium fuerint camitanei. ac quantus numerus

fuerint capitanei, ac quantus numerus Armorum in exercitu illorum fuerit, etc. Ibid. cap. 2: Universum cœlum Armo-rum, quem ducebant, in 7. exercitus diviserunt. Vide Armatus. Constit. Friderici jamjam laudata:

Ad palatium comitis, nullus miles Arma ducat, nisi rogatus a comite. [22] Cap. 15. in vulgatis est ferat, neque ducat alio sensu accipiendum.] Nostris Armures, eodem significatu. Pactum inter Phil. Pulcr. et Joan. comit. Hannon. ann. 1297. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris fol. 123. r. col. 2: Li cuens nous doit aidier en la tiere de Haynnau et en la contée de Flandres à mil Armures de fer, et cuink cens Armures de fer jusques au fleuve de Saine, as gages accoustumés en France. C'est à savoir por le banerech vint sols, pour le baceler diz solz et pour l'escuiier cuink solz Tournois

3. ARMA, Gentilitia insignia, nostris vulgo Armes, vel Armoiries; Arme, Italis. Usurpata hæc vox videtur ex eo, quod insignia gentilitia in clipeis ac scutis depingantur, quæ Latini proprie Arma appellabant. Ac primum quidem Arma dixere, quibus ipsi tuemur, ut tela, quæ emittimus, ut ait Isidorus. Nec dis-Arma dicta esse ab arcendo, quod his arceanus hostem, scribit. Præsertim vero scutis ipsis id nominis tributum: nam Ancilia, Arma appellata, auctor est Nonius Marcellus: Ancile, scutum grande, unde etiam Arma et Ancile ap-pellatur. Quo loco forte legendum Arma Ancilia, ut in hac Inscriptione: Man-siones saliorum palatinorum a veteribus ab Armorum Ancilium custodia constitutas longa ætate neglectas pecun. sua re-paraverunt, etc. Neque aliter Poëtæ intelligendi, dum Picta Arma habent, quod in scutis militum ac ducum insignia depingerentur. Virgilius Æn. lib. 12. vers. 281:

. . . Et Pictis Arcades Armis.

Idem lib. 10. vers. 181:

Astur eque fidens, et Versicoloribus Armis.

Lucanus lib. 1. vers. 898:

Pugnaces Pictis cohibebant Lingones Armis.

Virgil. Æn. lib. 8. vers. 588:

. . . . Et Pictis conspectus in Armis.

Valerius Flaccus lib. 1. vers. 398:

Insequeris casusque tuos expressa Phalere, Arma geris.

Ita etiam Græci δπλον pro scuto non semel usurpant. Gloss. Lat. Græc. : Scutum, δπλον. Scutum, θυρεύς, ἀσπίς, καὶ δπλον. In Psalm. 5. 75. 90. δπλον per scutum redditur. Annotat præterea Leo Imp. in Tacticis, quos δπλίτας Græci

vocant, sua ætate σχοτάτους appellatos. Neque tamen desunt, qui existimant, Arma non semper pro scutis, sed interdum pro ipsis, quæ in scutis depinge-bantur insignibus, usurpari, apud Virg.

lib. 1. v. 183:

Aut Capyn aut celsis in puppibus Arma Cayci.

Ibidem, vers. 16:

. . Hic illius Arma, Hic currus fuit.

Et lib. 10. vers. 80:

Pacem orare manu, præfigere puppibus Arms.

Denique lib. 1. vers. 247:

Hie tamen ille urbem Patavi, sedesque locavit Teucrorum, et genti nomen dedit, Armaque fixit

Quæ quidem imitatus videtur Silius Ital. lib. 13. vers. 64:

Jam Phryx condebat Lavinia Pergama victor, Armaque Laurenti figebat Troia luco.

Virgilium porro hoc loco sic accipiendum prodit Messala Corvinus lib. de Progenie Augusti: In templis arma et Insigne Armorum suspendit: nam post exactam militiam, laboresque militiæ, mos fuit suspendere arma. Ideo arma fixit Troia, Troia fuit inter arma templis affixa, armorum insigne, id est sus. Livius lib. 9. cap. 40: Samnites præter cæteros apparatus, ut acies sua fulgeret novis morum Insignibus fecerunt. Duo exercitus erant, scuta alterius auro, alterius argento celaverunt, etc. ubi Insignia Armorum, sunt scutorum et clypeorum picturæ. Rod. Tolet. lib. 9. de Reb. Hisp. cap. 13: Armorum suorum Insignia fecit nigra, quæ alibi et in bellis præferebat.
Charta Friderici comit. Terret. ann.

1225. apud Steyer. in Comment. ad Hist. Alberti II. col. 207: Largiendi Arma gentilitia cum scutis retortis et erectis juxta Romani imperii consuetudines lau-

dabiles, etc.

ARMA AMITTERE, vel Armis Carere dicebantur, quorum clypei in hostium potestatem venerant, vel qui in prælio victi fuerant: tunc enim ii, aut eorum liberi, si rursum uti armis vellent, tenebantur de hostibus acceptum dedecus præliando eluere et vindicare; alioquin nec pro Militibus habebantur, nec ad mensam Militum sedere fas iis erat. Nam is mos invaluerat, ut tradit Salanova apud Hieronymum Blancam, ut nemo Miles ad mensam Militis sederet:

si contra agerent, fecialium partes erant. eorum mantile lacerare. Hujusce ritus præclarum habetur exemplum apud Willelmum Hedam, in Friderico Episwillelmum Heaam, in Friderico Epis-copo Ultrajectensi, sub ann. 1395. quippe narrat, Comiti Ostrevandiæ Willelmo mensæ Regis Francorum assidenti cum aliis Principibus, fecialem, quem Heral-dum vocant, lacerasse mantile sibi ante-positum, objicientem indignum fore, quod aliquis interesset mensæ Regiæ carens Insigniis Armorum, innuentem insignia ipsius Willelmi, aqud Frisios Orientales Amissa. Rem ipsam pluribus exequitur Joannes a Leydis in Chron. lib. 31. cap. 50. Porro de ejusmodi clypeis perditis intelligendus Dudo lib. S. de Morib. Norman. ubi de Richardo Duce, cujus parens ab Arnulpho Flandriæ Comite per insidias cæsus fuerat : Iste puer constituatur istius Regni Princeps, Scutum-que Perditum patris scuto reformantes restaurantesque ejus soboli, obstemus re-pugnando volentibus dominari nobis. ARMA INCARTELATA. Scutum qua-

dripartitum, Gall. Ecartelé. Instrum. ann. 1374. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 369: Ubi vero non essent nisi unicus filius ex dictis dominis Dalphino et Margarita, ipse solus esset heres amborum dominorum Comitum prædicto-rum, et portabit, si sibi placuerit, Arma

Incartelata eorumdem.

ARMA REVERSATA, in degradationibus nobilium, qui feloniæ damnati erant : si quis enim proditionis reus damnatus esset, continuo ad majorem ignominiam, nobilitate non modo excidebat, sed et ipsius liberi nobilium prærogativa privabantur, atque in hujusce rei signum, arma proditoris publice invertebantur, seu reversabantur. Thomas Walsinghamus, pag. 192: Inter probra vero quæ Duci intulerat, Arma ejus in foro sunt publice Renversata. Chronicon MS. Bertrandi Guesclini:

Oy, dist l'Escuier, regardés la douleur, Les Armes de Bertrand, ou tant a de vigueur, Ont pendue laidement, ainsi come trahiteur, Et traisnée aussi au long d'un quarrefort, Et les ont Enversée, en monstrant par frenour, Que Bertrand de Glalequin a cuer de boiseour.

Habetur in Chartophylacio Regio, in Scrinio Navarræ, sacco 4. Charta Joannis de Greilly Capitalis de Buch, ann. 1364. quæ est 6. qua is captus in prælio Cocherellensi, et in libera Regis custodia detentus, ab ea non recessurum se profitetur: consensum suum præbens, ut si secus ageret, pro falso, malo, ac perfido Milite haberetur, atque in perfidiæ signum arma sua inverterentur, Ses armes fussent mises et tournées dessus et dessous. Henricus de Knighton lib. 3. pag. 2546. de Hugone Spensero: Et primo vestierunt eum uno vestimento cum Armis suis Reversatis, etc. Joannes de Badio aureo in Tract. de Armis pag. 44: Item nota, quando portans arma de-bet dishonorari propter proditionem, fu-gam, vel fidem ruptam, tunc Arma sunt pingenda per Transversum. V. Seldenum

de Tit. hon. pag. 789. 2. ed.

\*\*ARMORUM REX., Fecialis, vulgo Heraut, Roi d'armes. Codicil. 2. Caroli Andegav. ultimi comit. Prov. ann. 1481: In primis namque dictus dom. noster rex codicillando legavit ejus Regi armorum, vulgariter dicto Provence, pro servitiis eidem dom. nostro regi per eumdem suum Regem armorum, utroque tempore bellorum et pacis, laboriose præstitis. Vide Heraldus.

\* ARMABILIS, Facilis ad armandum. Cathol.

ARMACALCI, Papiæ, Navis armamenta,

vel qui in puppibus arma portant.

Arma caici, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. hor est, navis ejus armamenta; vel certe quia frequenter in pupibus nautæ arma comportant. Vide mox Armamen. [22 Virgil. Æn. lib. 1. vers. 183.]

\* ARMACIO, Apparatus belli, belli com-paratio, Gall. Armement. Lit. remiss. ann. 1383. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 65. col. 2: Aliorum dicto do-

mino meo (regi) et nobis rebellium ordi-nationes, Armaciones, associationes.

ARMACUDIUM, Armorum species, apud Rymer. tom. 15. pag. 360: Vi et armis, videlicet gladiis, Armacudiis, lanceis, arcubus et sagittis, loricis, deploidibus, galeis ferreis, tormentis, sive vibrel-lis vulgariter vocatis Canons, etc. Ead.

habentur pag. 544.

\*\*ARMADILLUS, Pisciculi marini genus. Gloria posth. S. Rosæ tom. 5. Aug. pag. 999. col. 2: Fecit, jecit, ac subito bocarum et Armadillorum tantam vim traxit, ut pondus impleti retis vix potuerit sustinere. Academ. Hispan. in Diction. Armadillo, Animal testitudinis speciem referens et squamis armatum apud

\*\* ARMAMEM, NIS, Lo logo delle arme e nave. Glossar. Lat. Ital. MS. Vide supra Armacalci. [\*\*\* Gloss. in cod. reg. 7644: Armamentarium, locus ubi arma ponuntur, aut armatura navium. Vide Arma-

mentum 1.

ARMAMENTA, Utensilia, supellex.Bernardus Monach. in Consuetud. Cluniac. MSS.: Si evenerit, ut signum audiat ad horam ullam regularem, et adhuc sit positus intra septa murorum, Armamentis

viæ depositis revertitur ad horam, etc.

1. ARMAMENTUM, i. Armatura, dicitur ab armando. Glossar. vet. ex Cod. reg. 521. Aliud Glossar. Gall. Lat. ex Cod. 7684 : Armamentum, aumaire, locus

ubi arma reponuntur.
2. ARMAMENTUM, Armentorum stabulum. Acta SS. tom. 5. Sept. pag. 260. col. 1: Iste quidem communis ecclesiarum hostis, æde illa sacra profanata, Armamentum fecerat, et stercoribus excipiendis male dicaverat.

ARMANDA, Gentilitia insignia. Charta ann. 1848. ex Tabul. Lesatensi inter schedas Mabill.: Transmiserat Guillel-mus cardinalis S. Stephani in Cœlio monte... duas canetes argenti superdeau-

ratas, cum Armandis et signis dicti dom. cardinalis signatas. Vide Arma 3. Hinc \*\*ARMANDATUS, Insignibus gentilitiis signatus, Gall. Armorie. Inventar. ann. 1419. ex Tabul. monast. Montisolivi: Unam crucem parvam argenti cum pede rotundo, Armandatam de burdo cum ar-mis de Barra abbatis. Pluries ibi. Vide Armentatus

ARMANDIA. Vide Arimannia in Heri-

manni

¶ ARMANDIES, Armarium, Gall. Armoire. Necrolog. Parthenonis S. Petri de Casis Ord. S. Benedicti: Torreta Monialis de Casis dedit pro anima sua Armoire. mandies per las ananhas ad servitium Monasterii.

\*ARMANIA, Præstatio, quæ ab iis quos Armanios vel Herimanos vocabant, pensitabatur. Charta Friderici II. Rom. reg. ann. 1219. apud Murator. tom. 2. reg. ann. 1219. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. sevi col. 876: Hæc igitur supradicta, et cætera omnia, quæ in aliquo regni nostri loco præfata possidet ecclesia, cum.... paludibus, piscationibus, Armaniis, tansis, bannis, ac olivetis, etc. ARMANIUS, Idem qui Herimannus.

Cencius Camerar. apud eumd. Murator.

ibid. tom. 5. col. 831: Simul territorium integrum, quod est castri Conchæ, cum suis publicaliis, et Armaniis suis, infra civitatem ipsam vel foris positis, etc. Vide Herimanni

armanicum, Id omne quod armandæ seu instruendæ navi necessarium est. Charta Caroli IV. reg. Franc. ann. 1328. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 168: Quod necessarium fuerit eidem ad emendum navigium memoratum, pontaticum et Armanicum galearum ... sibi tradi faciemus. \*\* ARMANIUS. Vide supra in Armania.

ARMANNIA. Vide Arimannia in He-

¶ ARMARARIUM, ARMARIUM, Bibliotheca. Lib. Talmut pensionum S. Victoris ann. 1337 : De quatuor viginti Turonum argenti de proventibus officii Armararii teneat Armararium librorum. Vide Armarium in Armaria 3.

1. ARMARARIUS, Bibliothecarius, Custos librorum. Capitula Generalia S. Victoris Massil. MSS. : Sub excommunicatione prohibemus, ut nullus Monachus sine licentia Armararii libros de armario vel extra Monasterium ferat. Et paulo in-ferius: De omnibus libris fieri debeant duo inventaria . . . et unum inventarium habeat et teneat Armararius. Vide Arma-

rius 2.
Comput. ann. 1326. ex Cod. reg. 9434 fol. 2. ro: Item ab Armarario monasterii Silvæ majoris archipresbyteratus de inter

duo maria, xxviij. sol. Burdegal.

¶ 2. ARMARARIUS, ARMURARIUS, Armorum faber, Gall. Armurier. Apud Rymerum tom. 5. pag. 817. col. 1: Quia Armararii et alii qui armaturas in civitate prædicta habent vendendas, etc. Mox infra legitur *Armurarii,* hæcque lectio præferenda est

ARMARE, Armarium, Gall. Armoire, in quibusdam provinciis Armari. Litteræ anni 1564. ex Archivo S. Victoris Massil.: Litteras patentes . . . . conditas scilicet in Armari signato per litteram P. no. LXXX

1. ARMARE, Arma dare, Militem facere, Militare cingulum cingere. Orderic. Vital. lib. 12: Ibi Guillelmus Clito Roberti Ducis Normannorum filius Armatus est. Charta Aldephonsi Imperatoris Hispa-Charta Aidephonsi Imperatoris Hispaniæ apud Doubletum pag. 891: Hæc
Charta facta fuit eo anno, quo dictus
Imperator Armavit filium suum Regem
Fernandum Militem in Palentia in festo
Natalis Domini. Vide supra Arma dare.

\* 2. ARMARE. Glossar. vet. ex Cod.

reg. 7646: Armanti, frementi, murmuranti. Placidus. Armantur, arantur. [E In cod. 7644. prior glossa Placido adscribitur, itemque apud Maium pag. 484: Armanti, prementi, murmuranti, Conf. Virgil. Æn. lib. 10. vers. 398. Altera glossa

spectare videtur ad originem vocis Armentum, de quo vide Isidor. lib. 12. cap. 1. sect. 8.]

\* 3. ARMARE, Apparare, Gall. Appréter quo sensu etiam Armer dicimus. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg, ch. 250. Cum contra sindicos universitatis et 250. : Cum contra sindicos universitatis et singulares castri et bajuliæ de Angulis . . . denuntiatum fuisset ... animalia sua ... grossa et minuta, per plures et diversos annos, ... in his baugiis et nemoribus regiis ipsius bajuliæ ... immisisse, Armasse causa depascendi. Ubi leg. forte Amenasse, pro duxisse

2 4. ARMARE, Navem piraticam instruere; unde pirata nostris Armateur, Hispan. Armador. Charta Alfonsi reg. Aragon. ann. 1288: Si aliquis pirata seu cursarius voluerit Armare contra inimicos quod assecuret et caveat sufficienter in posse vestro, antequam de loco, ubi Armaverit, recedat; quod non facuat malum in locis' seu rebus âmicorum' vel treugarum. Vide infra Armata 3.

1. ARMARIA, Diploma Frederici Imp. ann. 1220. pro Ecclesia Bononiensi, apud Ughellum tom. 2. pag. 23: Specialiter regalias et Armarias, quæ et quas in castellis et locis suis et in eorum pertinentiis habet, etc. Videtur legendum Arimanias. Vide Herimanni,

¶ 2. ARMARIA, Armarium, Gallice Armoire. Translatio S. Medardi tom. 2. Junii pag. 101:-Sacratum pignus singulis e clero ad oscula porrectum est, deinde reconditum; et post Vesperas etiam solenni pompa decantatas, in Armaria quæ est in

sinistra parte altarıs repositum.

3. ARMARIA, Bibliotheca. Vetus Interpres Juvenalis Sat. 3. v. 219: Armariam sive Bibliothecam. [S. Wilhelmi Constitut. Hirsaug. lib. 2. cap. 16: Prior noviter electus post domnum Abbatem de omnibus rebus et causis, quæ ad Monasterium pertinent se intromittit, nisi de thesauro Ecclesiæ et de Armaria, quæ in potestate

Abbatis consistunt.]

ARMARIUM, Eadem notione Latini Scriptores usurpant. Gloss. Saxon. Ælfrici: Bibliotheca, vel Armarium vel Archivum, boochord; id est, librorum thesaurus. Tertullianus de cultu femin.: Scio, Scripturum Enoch... non recipi a quibus-dam, quia nec in Armarium Judaicum admittitur. Armarium librorum, apud Julium Paul. lib. 3. Sentent. Anastasius Bibl. in S. Zacharia: Hic in Ecclesia prædicti principis Apostol. omnes codices domus suæ proprias, qui in circulo anni leguntur ad matutinos, in Armarii opere ordinavit. Armarium palatii, in Epistola Ludovici Pii ad Magnum Archiepiscop. Senonensem, et in altera ad Sicharium senonensem, et in altera ad Sicharium Arch. Burdegalens. quod Archivum Palatii dicitur in ejusdem Imp. Præcepto pro Hispanis ann. 816. Adde Udalricum lib. 3. Consuet. Cluniac. cap. 10. Vide Britannicum ad Juvenal. Sat. 7. et Savaronem ad Sidon. lib. 2. Epist. 9. Ita Amaire nostri usurparunt. Le Roman d'Alexandre MS.:

Cele estoire trouvons escrite, Que vous vueil raconter et ratraire, En un des livres de l'Amaire, Monseigneur S. Pere à Biauvés, De la fu cist livres retrais.

[ Vide Marin. Pap. Diplom. pag. 312.

num. 95. not. 17.]

\*\* Quidam Joannes Andreas. Armarium juris dicitur, apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 998. Qua etiam notione vocem Bibliotheque usurpamus. Jur. rom. med. temp. vol. 6. pag. 88. sqq.]

ARMARIA ITALICA. Visio Guetini cap. 2: Edificium quoddam facturi, in modum Armariorum Italicorum præfigura-tum, ad inclusionem ejus. Ubi Codex alius: Armarioli vel aliarum figurarum

præfig.

7 ARMARIATUS, Officium armarii, seu custodis Bibliothecæ. Post finem X. Cod. MS. S. Martialis Lemov. hæc leguntur: Hunc codicem comparavit Bernardus Iterii Armarius, ann. 1223. mense Novembri in festo S. Odonis et sui Armarius 30. sol. cum 6. de-

mariatus 20. pretio 30. sol. cum 6. denariis.

ARMARIERIUS, Cantor seu præcentor in Ecclesiis et Monasteriis. Concil. Hisp. tom. 4. pag. 194: Missæ defunctorum... celebrentur ad arbitrium et prout distribuerit Armarierius. Ibid. pag. 199:

In omnibus funerariis generalibus, vulgo Cors general nuncupatis, Armarierius sedis accipiat sex cereos magnos de melioribus, qui reperientur in dictis funera-riis. Vide Armarius 2.

\*Armairier et Armarier, eadem acceptione, in Charta ann. 1348. ex Chartul. Bonæval.: Roul Potet chevallier pardevant Fr. Nicolas de Mounier souprieur et Armairier de l'abbaie de Bo-neval, lequel fina audit Armarier pour demoiselle fame feu Aubert Potet à cause de la garde de ses enfans,... vj. lib. pour son droit.

ARMARIOLUM, Tabernaculum in quo Christi corpus asservatur. Statuta Ecclesiæ Leodiensis ann. 1287. apud Martenium tom. 4. Anecdotorum col. 841: Corpus Domini in honesto loco sub altari vel in Armariolo sub clave sollicite custodiatur. Hæc vox occurrit apud Plautum pro Parvo Armario.

[99 Alphons. Discipl. Clerical. cap. 16. sect. 12: Si aliquos philosophorum habitus reposuisti hujusmodi in cordis Armariolo largire mihi, et ego fideli memoriæ commendabo.

¶ ARMARIOLUS, Parvum armarium. Bern. Ordo Cluniac. part. 1. cap. 25: Factus est quidam Armariolus ante faciem majoris altaris... in quo nihil aliud reconditur præter illa utensilia, quæ ne-cessaria sunt ad solemnia dumtaxat in conventu agendarum, id est, duo calices

aurei, etc. ARMARIUM, Bibliotheca. Vide Ar-

maria 3.

11. ARMARIUS, Armorum faber, Gall. Armurier. Apud Rymerum tom. 8. pag. 193. col. 2: Ne aliquos de partibus illis armatos vel Armarios cum Conte Hollandiæ, seu complicibus suis, aut alias in perniciem nostræ patriæ, exire permittat.

Vide Armararius 2.

2. ARMARIUS, Custos Bibliothecæ. Idem etiam qui in Ecclesiis et Monasteriis Cantor, vel Præcentor dicitur, cui librorum, præsertim Ecclesiasticorum, cura incumbit. Herimannus de Restaurat. S. Martini Tornacensis cap. 38: Monachus factus in Cænobio nostro Armarii seu Cantoris officium 47. annis tenuit. Udalricus lib. 8. Consuet. Clu-niac. cap. 10: Præcentor et Armarius: Armarii nomen obtinuit, eo quod in ejus manu solet esse Bibliotheca, quæ et in alio nomine Armarium appellatur. Hæc est obedientia, quam ex more nullus me-retur, nisi nutritus. Bernoldus Archidiaconus Bracarensis in Vita B. Geraldi Archiep. Bracarensis n. 1: Armarii, in quo libri divini reponebantur, custos fac-tus est. Ejus speciale munus describitur ibi pluribus, et lib. 1. cap. 35. 45. lib. 2. cap. 30. 31. in veteri Consuetud. Floriac. Conobii pag. 392. 394. 395. in lib. MS. Ordinis S. Victoris Parisiensis cap. 19. et in Chronic. Abbat. S. Trudonis lib. 1. pag. 352. Item apud Bernardum in Ordine Cluniacensi pag. 161. et seq. Veteris Discipl. Monast. Vide ibid. pag. 39. 56. 97. 98. etc. ubi Armarius pro Cantore et Magistro cæremoniarum constanter accipitur.] Monasterii Armarius, in Vita S. Petri Abbat. Cavensis n. 27. Vetus Martyrolog. S. Martini de Campis: Armarius cappa pretiosa indutus Chorum tenebit. Ex quibus refellitur Card. Bona lib. 2. Rerum Liturg. cap. 14. n. 5. qui apud Udalricum Armarium, Cellarii cu-

ratorem interpretatur.

¶ 3. ARMARIUS, Idem quod Secretarius Capituli in Monasterio S. Petri Vosiensis, ut patet ex ejusdem loci Tabulario fol. 61. vº: Accepit a Geraldo

Armario... XV. solidos. Ibidem: Hujus rei auditores fuerunt domnus Abbas Rai-naldus, Geraldus Monachus Secretarius, etc. Et paulo inferius: Audientibus Geraldo Monacho Armario, a quo solvuntur 6. solidi; quod et in fine chartarum sæpius observatur. Forte hic Geraldus duplici fungebatur officio Armarii et Secretarii

\*\*ARMARUERIUS, Armorum faber, Gall. Armurier. Instr. ann. 1412. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 210. col. 2: Richardo de Camdone Armaruerio, habitatore Nemausi. Vide Armararius 2.

et infra Armeurarius.

1. ARMATA, Exercitus, Gall. Armée, Itali ac Florentini præsertim Armata vocant classem, seu exercitum navalem. Ita Joan. Villaneus lib. 4. cap. 80. lib. 7. cap. 83. lib. 8. cap. 14. et alii passim, quamquam et interdum pro exercitu terrestri usurpant. Charta Rogerii Regis Sicil. pro Messanensibus, apud Bonfi-lium Constantium: Facere teneatur Armatam per mare, vel per terram. Infra: Nullus civis Messanensis ad stolum et Armatam quamcumque regalem, etiam per mare, seu per terram ire cogatur in-vitus. Occurrit in Charta Conventionis Imperatoris Græcorum et Communis Januensium ann. 1261. post Historiam nostram Gallo-Bizant. pag. 10. 11. Vide Meursium in 'Αρμάδα. [Marten. tom. 1. Anecd. col 1502. tom. 3. col. 1950. etc.]

Pro navali exercitu, in Charta Phi-

lippi reg. Franc. ex Bibl. reg. : Ut Armata galearum per vos et alios vestros propinquos et amicos fit apud Januam,... cito acceleretur et veniat ad has partes,... rogantes quatinus ut prædictæ Armatæ apparatus celeriter fiant, et quod ipsa

Armata cito inchoet navigare.

2. ARMATA, Armorum suppellex, idem quod Armatura 2. Vide in hac voce. Testam. Galeranni de Breuill ann. 1200. ex Chartul. B. M. de Josaphat: Item lego domui S. Laurentii equum meum et omnes Armatas meas ad unam casulam faciendam

\* 3. ARMATA, Navis piraticæ instructio, vulgo Armement. Charta Alfonsi reg. Aragon. ann. 1288: Si aliquis pirata seu cursarius voluerit armare contra inimicos, etc. Volumus quod officialis nos-ter non possit habere nec habeat partem in hujusmodi Armatis. Vide supra Ar-mare 4. [24] et Armata 1, cur enim hic locus de una navi intelligatur non video. Classis piratica sæpius armada dicitur in Alphonsi reg. Cast. Partidis, in se-cunda tit. 26. leg. 29. et alibi. Item in Regum Aragon. præceptis de bellis piraticis, quæ videsis apud Pardessus. Collect. Leg. Marit. vol. 5. pag. 398. sqq. Pragmatica ann. 1288. ibid. pag. 349.]

14. ARMATÆ DIES (Supplendum stellæ) pro Die Martis sumitur in Relatione Miraculorum S. Etheldredæ inter Acta

SS. Junii tom. 4. pag. 538.

ARMATI, Milites cataphracti, armis omnibus instructi; nostris Gens d'Armes. Chronicon Colmariense 2. part. ann. 1298: Habuit secum Australes, qui armis ferreis utebantur. Igitur Rex Adolphus contra Ducem Austriæ cum magna multitudine venientem, in occursum currit cum hominum armata multitudine co-piosa. Armati reputabantur, qui galeas ferreas in capitibus habebant, et qui wambasia, id est, tunicam spissam ex lino et stuppa, vel veteribus pannis consutam, et desuper camisiam ferream, id est, vestem ex circulis ferreis contextam, per quæ nulla sagitta arcus poterat hominem vulnerare. Ex his Armatis centum inermes mille lædi potuerunt : habebat et multos. qui habebant dextrarios; id est, equos magnos, qui inter equos communes, quasi Bucephalus Alexandri, inter alios emine-bant. Hi equi cooperti fuerunt coopertoriis ferreis, id est, veste ex circulis ferreis contexta. Assessores dextrariorum habebant loricas ferreas, habebant et caligas, manipulos ferreos, et in capitibus galeas ferreas splendidas et criptious guteus ferreas splendidas et criatas, et alia multa, quæ me tæduit enarrare. Hæc, et si prolixiora, describere placuit, ut vel inde percipiatur, cur Alemannorum gentem ferream in equis ferreis advenire dixerit Anonymus de Expeditione Asiatica Friderici I. et Theophylatus Part tica Friderici I. et Theophylactus Bul-gariæ Archiep. Epist. 16. ex Meursianis, τὸν Φραγκὸν τὸν τράχηλον τέος σιδήρεον fuisse: et Anna Comnena lib. 11. Aleriad. eosdem Francos δία τῶν ὅπλων βάρος fuisse εὐχειρώτους. Vide Arma 1.

\* ARMATIZATUS, Insignibus gentilitis signatus, Gall. Armorie. Testam. Guill.

de Meleduno archiep. Senon. ann. 1376. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 838: Et sunt Armatizati circumquaque ad arma

nostra. Vide supra Armandatus.

¶ARMATOR, Custos armorum. Jacobi
II. Regis Majoric. Leges Palatinæ inter
Acta SS. Junii tom. 8. pag. XXXV: Ne
videlicet corrodantur rubigine vel alio eventu forinseco consumantur; ordina-mus ad armorum nostrorum custodiam unum deputari hominem idoneum et fidelem, qui Armator ab officii convenientia

ARMATORIUM, Locus, ubi arma in-ARMATORIUM, LOCUS, util arma induebant Factiones, vel earum armamentarium. 'Αρματωρίου τῶν πρασίνων meminit Cedrenus pag. 448. Vide nostram Constantinopolim Christianam.

| ARMATORIUS | Armatus | Arrestum Parlamenti Paris ann. 1835 | apud la Failla | Annal Tolog tom 1 inter Pro-

Faille Annal. Tolos. tom. 1. inter Probat. pag. 86: Cum magna multitudine Armatoria de nocte domum dictorum Fra-

1. ARMATURA, Armorum exercitatio, exercitium militare, quo milites à Campidoctoribus instituebantur in campo. Glossarium laudatum a Rigaltio: ἐρματούρα πρίμα, μελέτη πρώτη. Multiplex Armaturæ scientia, apud Ammianum lib. 14. Militares armaturas exercere, apud Jul. Firmicum. Cujusmodi vero éæ fuerint docet Henricus Valesius ad eumdem Ammianum pag. 51. et 105.

2. ARMATURÆ postmodum singulariter dicti Milites, qui in principiis legionum erant, qui scil. ea exercitatione imbuti fuerant, ut auctor est Vegetius; quo spectat hæc Inscriptio: CANDI-DIÆ. URBANÆ. MATERNINUS. PAR-DUS. ARMATURÆ. XXII. MARIT.

ARMATURÆ præterea Milites fuere in Comitatu Imperatoris, quorum duæ scholæ recensentur in Notitia Imperii sub dispositione Magistri officiorum, Armaturæ scilicet seniores, et Armaturæ juniores. Horum dux Tribunus Armaturarum dicebatur. Apud Ammianum lib. 14. 15. et 27. occurrunt Mellobaudes et Balcobaudes Armaturarum Tribuni. Sic porro appellatos existimat Pancirollus. quod gravissimis armis, seu potius omni quod gravissimis armis, seu potius omni armorum genere instructi essent, vel certe quod eorum schola conflata esset ex iis, qui sub Campidoctore armis instituti erant. Ita Joan. Villaneus lib. 11 cap. 45. 84. vocem, Armadure, pro Militibus armatis usurpat.

\* ARMATURÆ DUPLARES, SIMPLARES, apud Veget. lib. 3. cap. 7. Quæ binas vel

singulas consequuntur annonas.

3. ARMATURA. In Gloss. Græc. Lat. πανοπλία, Arma, quæ quis induit: Armeure nostris: quæ quidem vox et si Latinis Scriptoribus haud ignota, occasionem mihi præbebit hoc loco descri-bendi varia armorum genera, quibus utebantur Franci nostri extremis sæculis, et antequam eorum exolevisset usus, ex Inventario Ludovici Magni Regis Franciæ ann. 1816. quod asservatur in Rotulo pergameno in Camera Computorum Parisiensi, hocce titulo:

C'est l'Inventoire des Armeures, et premierement de celles, que Doublet a ren-

dues aux Executeurs.
Premierement 33. Hantes Gorgieres doubles de chambli. Item uns pans et uns bras de jazeran d'acier. Item uns pans et uns bras de roondes mailles de haute cloueure. Item uns pans et uns bras d'acier plus fors de mailles rondes de haute cloueure. Item uns pans et un bras d'acier, et le camail de mesme. Item 3. coleretes Pizaines de jazeran d'acier. Item une barbiere de haute cloueure de chambli. Item un jazeran d'acier. Item un haubergon d'acier à manicles. Item une couverture de jazeran de fer. Item une couverture de mailles rondes demy cloées. Item une testiere de haute cloueure de maille ronde. Item un haubert entier de Lombardie. Item 2. autres haubergons de Lombardie. Item 3. paires de chauces de fer. Item 8. paires de chauçons, et un chauçon par dessus. Item unes plates neu-ves couvertes de samit vermeil. Item deux paires de plates autres couvertes de samit paires de putes autres couvertes de samu vermeil. Item un couteau à manche de fust et de fer, qui fu S. Louys, si comme l'en dit. Item 3. paires de greves, et 3. paires de pouloins d'acier. Item 6. autres paires de greves d'acier, et 2. paires de pouloins. Item 2. heaumes d'acier. Item 5. autres heaumes, dont li uns est dorez, et 5. chapeaux roons, dont les 2. sont dorez. Item 2. cors d'acier. Item 2. bacinez roons. Item 4. espées garnies d'argens, dont les 2. sont garnies de samit, et les deux de 2. sont garnies de samit, et les deux de cuir. Item une espée garnie d'or et de cuir. Item une espée à parer garnie d'argent, le pommel et le poing esmaillé. Item 8. espées de Toulouze, et deux Misericordes. Item 17. espées de Bray. Item une espée de Jean d'Orgeret, et 2. espées et une Misericorde de Verzi. Item 16. espées de Jean d'Argeret, et 2. espées et une Misericorde de Verzi. Item 16. espées de Servicion de la communication de la commu pées de commun. Item 15. coutiaus de commun, et 7. fers de glaives de Toulouze. Item 2. de commun, et le bon fer de glaive de le Roy. Item 2. chanfrains dorez, et un de cuir. Item une fleur de lys d'argent doré de mauvese preure à mettre sus le haume le Roy. Item uns gantelez couvers de velveil vermeil. Item 16. bannieres cousues des armes le Roy. Item 13. bannieres batues des Armes le Roy. Item 18. pennonciaux batus des Armes le Roy. Îtem unes couvertures, une flanchieres, unes picieres, et une tunicle de velveil, les fleurs de lys d'or de Chipre. Item une cote gamboisée de cendal blanc. Item 2. houces et 2. tunicles des Armes de France, et le chapiau de meismes. Item 2. tunicles et un gamboison de bordure des armes de France. Item 2. tunicles batues des armes de France. Item 2. manches broudées. Item 3. paires de bracieres en cuir des armes de France. Item 2. paires de res-nes de fer. Item 4. paires d'esperons garnis de soye, et 2. paires garnis de cuir. Item une testiere, et une crouppiere gar-nie des armes de France. Item un estuiaus de plates garny de samit. Item 2. chapiaus de fer couvers. Item 3. escus pains des armes le Roy, et un d'acier. Item 16. paires de couvertures batues et une non

per des armes le Roy. Item 5. cotes batues des armes le Roy fourrées, et une defourrées. Item 3. cottes battues defourrées des armes le Roy. Item 22. penonciaux batus des armes le Roy. Item une couverture de gamboisons, broudées des armes le Roy. Item 3. paires de couvertures gamboisées des armes le Roy, et unes Indes jazeguenées. Item 2, paires de couvertures ba-tues, et une coliere des armes le Roy. Item une quantité d'aiguillettes et las à armer. Item 6. bacinets. Item une paire d'esta-mine à couvrir chevaux. Item un cuissiaux gamboisez, et uns equivelans de cuir. Item une tunique et une houce de drap des armes de France et de Navarre, d'or de Chypre, les fleurs broudées de pelles. Item une houce et une tunique de drap simple des armes de France et de Navarre. Item un vieil jupel des armes de France à fleurs broudées. Item cote, bracieres, houce d'escu, et chapel de Ve-luyau, et couvertures à cheval des armes du Roy, les fleurs de lys d'or de Chypre, broudées de pelles. Item Picieres et Flanchieres de samit des armes le Roy, les fleurs de lys d'or de Chypre. Item uns cuissiaus sans pouloins des armes de France. Item une cote gamboisée à arboisiaus d'or, broudée à chardonereus. Item 18. bannières batuës des armes de France et de Navarre, et 4. de couture. Item 51. pennonciaux batus de France et de Navarre. Item unes couvertures à cheval batuës de France et de Navarre. Item unes couvertures gamboisées de France et de Navarre. Item Flancieres et Picieres de France et de Navarre. Item un escu et 2. targes de France et de Navarre; et un escu Ynde à lettres d'or, et un chappiau de drap de France et de Navarre. Item unes couvertures d'estamines.

Me Integram militis armaturam habes in Testamento Odonis de Rossilione ann. 1298. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1305. et 1306: Item do et lego domino Petro de Monte Ancelini prædicto centum libras Turonenses, et unam Integram Armaturam de Armaturis meis, videlicet meum heaume a vissere, meum bassignemeum heaume a vissere, meum bassigne-tum, meum porpoinctum de cendallo, meum godbertum, meam gorgretam, meas buculas, meum gaudichetum, meas tru-mulieres d'acier, meos cuissellos, meos chantones, meum magnum cutellum, et meam parvam ensem. In Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 48: Medietas cum balistis et alia medietas cum lanceis pennonis munitus sufficienter, et omnes de dicto numero cum propointis, gorgeriis, chirotecis fer-reis seu platis, alberjonatis malliæ com-petentibus, ense, cultello et aliis necessa-riis. Hæc ex libertatibus Brianç. ann.

\* Machinæ quævis bellicæ Armaturæ nomine designantur, in Lit. Caroli IV. ann. 1418. tom. 10. Ordinat. reg. Franc. pag. 495: Ordinamus quod servientes et cives ipsius civitatis (Nemausi) ad quos ejus et castri prælibati pertinet custodia, possint et valeant de cætero de facto propria auctoritate, de artilharia seu Armaturis nostris prædictis, accipere artilhariam eis necessariam pro custodia et de-fensione dictorum civitatis et castri, nec non turres et mænia munire seu muniri facere de dicta artilharia, quantum eis opus erit, pro resistendo hostibus et ini-micis nostris. Vide Artillaria 2.

4. ARMATURA, Exercitus. Tractatus inter Eduardum Angliæ Regem et Franciscum Ducem Britanniæ ann. 1468. et Archivo Nannet.: Quod si durante tempore quo iidem tres mille sagittarii erunt in servitio seu Armatura Ducis Britanniæ, per eumdem Ducem obtineantur patriæ, loca, villæ, etc. de domanio coronæ

Franciæ, etc. ¶ 5. ARMATURA, Scuta gentilitia, Gall. Armoiries, apud Rymerum tom. 3. pag. 264. col. 1. ubi agitur de supellectile Episcopi: Tam videlicet de jocalibus, vasis aureis et argenteis, ornamentis capellæ, Armaturis, etc. 56. ARMATURA. Charta ann. 1338. in-

ter Monum. eccl. Aquilei. cap. 89. col. 886: Qui dominus patriarcha.... eumdem dominum comitem per quemdam annu-lum, ac etiam per banderiam Armaturæ comitatus Goritiæ, videlicet rubei et albi coloris, manu propria investivit. Id est, per véxillum *armis* comitatus Goritiæ insignitum.

7. ARMATURA, Servitium, quo vassallus domino suo militem præstare, aut ipsemet in exercitum domini sui ire tenetur. Charta Ivonis Carnot. episc. ann. 1114. ex Tabul. ejusd. episcop.: Ipsi monachi Tironenses.... acquisitum sive dono, sive emptione, vel alias in manu mortua libere in perpetuum teneant et possideant a rachato quocunque, Ar-matura, venditionibus, jure dominii...

liberum et quittum.

\*\*ARMATURARIUS, Armorum faber, Gall. Armurier. Charta ann. 1300. in Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 52: Nicolaus de Turonibus Armaturarius. Vide supra

\* ARMATUS EQUUS, Idem qui Equus vestitus, in nobilium funeribus offerri solitus. Testam. ann. 1350. ex schedis D. Le Fournier: Et ipsum (corpus meum) sepeliri faciat (hæres meus) prout decens est, cum banderia nostra, scuto,... et equus meus sit Armatus, etc. Vide in Equus.

\* ARMAZIUM, a vulgari Armazi, Armarium, Gall. Armoire. alias Ermoise. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 124: Le suppliant et Perrin Pompet prindrent ung sachet et une bourse qui estoient en une Ermoise ou fenestre. Inventar. ann. 1362. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 266. col. 2: Qui quidem domini sacristæ... recognoverunt... prædicta omnia et singula habuisse et habere, et in dicto Armazio posuisse, cujus quidem Armazii ipsi sacristæ cla-vem habent. Sed et pro Loculamentum, Gall. Niche, occurrit ibid.: Item unum baculum, cum Armazio argenti, in quo est

Crucifixus. Armorum faber, Gall. Armurier, olim Armoier. Charta ann. 1317. in reg. 66. Chartoph. reg. ch. 495: Bisuneius de Septem-fontibus Armeator, civis Lugdunensis, super brocello suo de Vernaisons, etc. Liber. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 191. : Ordonnance des Armoiers de Paris.... Que nul ne puisse faire cote, ne gamboi-son, etc. Lit. remiss. ann. 1870. in Reg. 102. ch. 78 : Guillaume Gencien ouvrier du mestier de haubergerie, et Jehan de Bruges Armoyer, etc. Charta ann. 1412. in Reg. 166. ch. 206: Les brodeurs, Armoyers, et forbisseurs de nostre bonne ville de Paris des armeures qu'ilz ont faites, etc. Ubi pluries Armoyers; ter vero legitur Armoyeurs. Vide supra Armaturarius. Confer Statuta collegior. artific. Paris. ed. Depping. pag. 370.]

[ARMELANSA, Idem quod Almutium]

Canonicorum: sic dicta quod tanguam Armilausa, seu sagum militare cæteris indumentis superadderetur. Præceptum Caroli Calvi pro Ecclesia S. Martini Turon. ann. 849. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 118: Dedisse fratribus Sancti Martini Antoniacum villam ad eorum Armelansas, etc. Vide

JARMELARUS, ARMELAUS, ARMELAU-

SIA. Vide Armilausa.

§ ARMELINUS, Mus Ponticus, Armellina, Pellis muris Pontici, Gall. Peau d'Hermine, in Translatione S. Prosperi, tom. 5. SS. Junii pag. 71. Vide Hermel-

lina.
\*\* ARMELLA, Annulus ferreus, Hispan. Armella, nostris Armille. Reparat. factæ in Senescal. Carcass. ann. 1485: Eidem (Bernardo serralherio) pro præparando Armellas herissonis portæ Narbonesiæ...

Armellas herssonis porte regionalis.

zj. sol. iiij. den.

ARMILLA, Eadem notione, apud Hericum mon. lib. 1. Mirac. S. Germ. Autiss. cap. 4. tom. 7. Jul. Act. SS. pag. 265. col. 1: Si quis aut cupiditatis illectu, aut animi pertinacis impulsu, mendacio para la designe saltem in Armilla jatrocinari definiens, saltem in Armilla januæ jusjurandum explere præsumpserit, etc. Hoc est, uti notant docti Editores, si quis, occluso etiam templo vel sacello S. Germani, ad januam foris consistens, et vel annulum januæ contingens, peje rare ac faisi testem invocare ausit sanctum præsulem, etc. Vide Armillum 1.

ARMELLAUSA. Vide Armilausa.

ARMELLINA, Pellis muris Pontici.

Testam. Guislæ comit. Ceritan. ann. 1020. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1020: Meas pellicias, unam martrinam et aliam Armellinam vendite, ut melius potueritis. Vide Hermellina.

ARMELLUM, Vas Sanctorum, vel vinarium, Papiæ. Infra Armillum scribitur eadem notione

eadem notione.

ARMELUS, ab armis secundum Rabanum, Vestis humeros tantum tegens sicut scapulare Monachorum. Item ab armis hoc Armelum, Vas sanctorum vel victimarum. Ita Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. [\* pro Armelaus. Vide in Armi-

lausa.]

ARMENIACENSES, nostris Armignagois, pro Armagnacs. Eo nomine appellabant Fautores partium ducis Aurelianensis, generi comitis Armeniacensis, contra ducem Burgundiæ. Lit. remiss. ann. 1410. in Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 47: Pour lors que pluseurs Bretons, Armignagois, et autres gens d'armes ont

esté près de nostre ville de Paris. JARMENNAT, Quidam census apud Britannos. Chartul. S. Crucis Quemperleg.: De censu autem qui vulgo Armennat dicitur, Præpositi quidem est illud distringere et reddere sancto Armando; nam septima pars hujus census ipsius est. Ex antiquo Armorico Menna, carrum, inquit Lobinellus in Glossar. Histor. Britan. Quid si a Mennat, cogitare, ut

census a censere?

1 ARMENTARIUM, Locus ubi arma reponuntur. Armentariolum, diminut. ab Armentario. Glossar. vet. ex Cod. reg.

521.

2. ARMENTARIUM, Armentum. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Armentarium, un monceau de grousses bestes, comme buefs.

ARMENTATUS, [Scutis gentilitis ornatus, Gall. Armoirié.] Charta anni 1843. apud Sammarthanos in Abbatibus Lesatensis Monasterii num. 27: Donamus...

tensis Monasterii num. 27: Donamus... Monasterio... quandam Crucem argenteam deauratam et Armentatam,... Cali-cem argenteum cum Patena deauratum, et etiam Armentatum, etc. [Vide Ermantatus.

ARMENTIA, Apes, essentia, extantia.
Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis.

Rectius Codex reg. 7613: Armentia, apex, eminentia, exstantia.

JARMENTUM, Stabulum, Gall. Etable. Vita S. Salvii tom. 5. Junii pag. 201. D: Et jussit servis suis sancta corpora latenter asportare ad Armentum gregis sui, et præcepit ea ibi in medio fossæ humo operiri.

¶ ARMER. Computus generalis redituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel de Feudorum usu tom. 2. pag. CLVI: Pro una tunica Armer quam Rex habuit octo dies post S. Johannem XV. s. Scriptum Armer pro Armel. Germani etiamnum Armil, vel Armel eam vestium partem, qua lacerti brachiaque teguntur, vocant. Vide Armillum. [Scribendum f. armor. i. e. armorum. Vide etiam Tunica ad armare in Tunica 2.]

\* ARMERCIA. Codex reg. 4188. ad calcem Ordin. Rom.: In muro S. Basilii fuit magna tabula erea infixa, ubi fuit Armercia scripta in loco bono et notabili.

ARMERII, Armorum fabricatores, factores, uti vocantur a Senatore lib. 7. for. 18. 19. Gall. Armuriers. Occurrit hæc vox in const. Neapol. lib. 3. tit. 36. § 1. [et in Codice MS. Confraternitatis B. Mariæ in Ecclesia ejusd. B. M. Deauratæ Tolosanæ.

ARMERINÆ PELLES, Pelles muris Pontici, Peaux d'Hermine. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 1. c. 13. apud Murat. tom. 8. col. 181: Purpuris, samitis, et ricellis, scarletis, baldachinis, et Armerinis. Vide Hermellina.

ARMESSARIUS, Admissarius equus. Pactus Legis Salicæ ex MS. tit. 37. edit. Eccardi pag. 128: Si quis Armessario furaverit, cui fuerit adprobatum... Si quis Armessarium cum gregem suum hoc

est equas...

[ARMEURARIUS, Armorum faber, Gall. Armurier. Lobinellus Hist. Britan. in Glossario: Venire fecerunt Armeurarium D. Ducis Bituriæ, qui scidit tuni-

cam ferream. \*Charta Caroli IV. reg. Franc. ann. 1324. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 112: Cutellariorum, Armeurariorum, et quorumcumque artificum villæ Tholos. qui dicuntur vulgaliter ministeriales, curam, ordinationem et regimen dictis capitula-riis... concedimus. Vide supra Armeator et mox Armifex.

¶ ARMICIA, θυσία, Hostia, victima, in Supplemento Antiquarii. [\*\* Vulcanius

legit Almitia.

ARMICOLA, [Miles. Tabula fundationis Monasterii S. Severi in Vasconia apud Marcam in Hist. Beneharn. lib. 3. cap. 8: Ad ultimum trado castrum Palæstrion cum omnibus appenditiis suis, et omni pertinentia, in silvis, in pratis, et in vil-lis, in landis, in aquis, in pinetis, et in vineis, cum omnibus Militibus, seu Armi-

¶ ARMICUSTOS, δπλοφύλαξ, Armorum custos, in Supplemento Antiquarii.

ARMIDOCTOR, Gloss. Græc. Lat. δπλοδι-

λάσκαλος, Amidoctor: perperam Amiductor, apud H. Stephanum in vet. Gloss. cap. de Militia. Idem qui Campidoctor, de quo Stewechius ad Vegetium lib. 1. c. 18. et Salmasius ad Lampridium pag.

ARMIDUCTOR, Capitaneus in tractatu de Passione Domini, facta in urbe Atinensi. [\*\*\* Gemma Gemmarum: Armiger, idem Armiductor.]

ARMIFACTOR, Armorum fabricator. Victor Vitens. lib. 1: Et quia Martinianus Armifactor erat. Vide Armerii.

\*\* ARMIFEX, Armorum fabricator. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 183: Notum facimus... nos humi-

lem supplicationem Johannis Magrelli Armificis... recepisse. Vide Armifactor:
ARMIGAISIA. Vide Armifauso.

1. ARMIGATUS. 2. Regum cap. 6. vers.

1. ARMIGATUS. 2. Regum cap 6. vors. 4: Et David percutiebat in organis Armigatis et saltabat totis viribus ante Dominum. Ita quædam Editiones ex LXX. άνεκρούετο εν δργάνοις ήρμοσμένοις, quod aliæ vertunt, pulsabat in organis modulatis. Ad quem locum sic Hugo Cardinalis in Postillis. Gloss id est ad armigation of the control of the co latis. Ad quem locum sic Hugo Cardinalis in Postillis: Gloss. id est, ad armum ligatis, dum manibus ferentis tanguntur. Aliud genus organi est, quod cum aqua fit, sicut quoddam etiam horologium, quod dicitur hydraulium. Gloss. Biblicæ MSS. Armigatis, adunatis, ab eo quod est ἀρμίγω, id est, aduno. Joannes de Janua, Willel. Brito in Vocabulario MS. Auston Pravilcoui fot Clossorium. MS. Auctor Breviloqui [et Glossarium MS. Montis S. Eligii Atrebat.]: Dicunmo. Monus o. Engli Atrebat.]: Dicuntur organa Armiyata, ad armum, id est, humerum ligata: unde in organis armigatis, id est, ad humerum positis, vel, ut quidam dicunt, est genus organi, quod cum aqua fit. Papias legit ormizatus, ferro alligatus.

12. ARMIGATUS, Insignibus Gentilitis ornatus. Charta ann. 1892. ex Archivo S. Victoris Massil.: Primo apparabunt duos pannos de lana, quorum unum erit altitudinis quatuor cannarum et longitudinis quatuordecim palmorum, Armigati armis dominis Abbatis. In quolibet dictorum pannorum erit unum magnum com-

pasum, quod tenebunt duo leones.

\* ARMIGERATUS, Signatus, sculptus, Gall. Armorié. Inventar. ann. 1377. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Item unum missale bonum notatum, et sufficiens, completum et bene illuminatum cum serratoriis argenti, Armigeratis lupi et leonis.

¶ ARMIGERENS, Idem quod Armiger. De excidio urbis Aconis apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 766: Iterum quatuor primi rectores a quinta noctis hora usque ad solis ortum, et sic deinceps de suis, ut dictum est, subditis Armigerentibus muros et turres et portas civita-

tis... providerunt custodiri.

ARMIGERI, Scholarii, qui pro palatio excubabant, sic forte dicti, quod instructi essent scuto, quod arma peculiari vocabulo appellasse Latinos observavimus. Unde Plautus in Casina, quem prius Armigerum, mox Scutigerulum vocat; ut Ammianus lib. 13. Scutarium, quem antea Armigerum dixerat. Sed et apud Anastasium in S. Martino PP. Armiger promiscue Spatharius dicitur. Gloss. Græc. Lat. Υπερασπιστής. Protector, Armiger.

Præsertim vero videntur appellati Armigeri, qui Principum ensem et scutum deferebant, quibus ii uterentur, si necessitas incumberet. Unde in Glossis όπλοπάροχος, est Insigniarius, Armiger: qua quidem dignitate donatus Narses apud Corippum lib. 3:

Armiger interea domini vestigia lustrans, Eminet excelsus super omnia vertice Narses Agmina.

Et lib. 4. ensem Regium detulisse indi-

Nec non ensipotens membrorum robore constans Astabat Narses.

Armigerorum porro summa olim fuit dignitas, ut qui primas tenerent in Reaightas, ut qui primas tenerent in regum aulis, et nonnunquam ad regalem ipsum apicem eveherentur. Jornandes de Rebus Geticis cap. 58: Nam et Thiodum suum Armigerum, post mortem Alarici generi, tutorem in Hispaniæ Regno Amalarici nepotis constituit. Et c. 60:

Quod Gothorum exercitus sentiens suspectum Theodatum clamitat Regno pellendum, et sibi ductorem suum Witigem, qui Armiger ejus fuerat, in Regem levandum, quod et factum est. Vide Spatharius. Atque il perpetuo Principis lateri adhærebant. Sidonius lib. 2. Epist. 2: Circumsistit sellam (Theoderici Regis). Gomes Armiger. Ita effinguntur Armi-geri Lotharii Imp. in ea tabella, quæ habetur in Codice Evangeliorum Bibliothecæ Regiæ, quam delineari curavit vir clarissimus Steph. Baluzius in Notis thecæ Regiæ, quam deineari curavit vir clarissimus Steph. Baluzius in Notis ad Capitularia Regum Franciæ pag. 1280. et Caroli Calvi, in altera tabella præfixa Codici Bibliorum, quem eidem Regi obtulerunt Canonici S. Martini Turonensis, ab eodem descripta: quæ quidem cum multa notatu digna contineat, ejusque sit omissa explicatio a viro doctissimo, cui saltem delineationis habebitur a posteris gratia, operæ pretium facturum me arbitror, si quæ in ea sunt observanda potissimum ad Historiæ nostratis illustrationem vel cognitionem, attingam breviter, et quasi digito demonstrem: inde enim colligent viri eruditi, ac cæteri, qui regni Gallici famæ ac gloriæ student, quantum ex ejusmodi quæ in veteribus Codicibus passim reperiuntur, figuris, et quæ in ædium sacrarum vestibulis, aut alibi prostant, statuis, Historiæ nostræ commodi ac luminis accessurum sit, si eas studiose æri incidi curent: cum ob modi ac luminis accessurum sit, si eas studiose æri incidi curent: cum ob oculos nobis persæpe proponant, quæ legendo apud Scriptores vix percipiuntur. In ea igitur tabella sedet Carolus in throno regio, aurea corona, quatuor exornata flosculis, caput cinctus, cujus qui frontem ambit circulus margaritis ac lanillis exornatur. ex quo quidem qui frontem ambit circulus margarius ac lapillis exornatur: ex quo quidem exurgunt ramuli duo ad auriculas, qui in flosculos quodammodo reflexos evadentes, capitis cingunt apicem, adeo ut ex earum specie sit, quas ἐπανοκλείστους vocat Anastasius. Atque qua parte supra emergunt ramuli, ad auriculas paululum infra propendent vittarum instar. Neque multum absimilis corona illa, qua Lotherii Imperatoris caput rediminatoris ca qua Lotharii Imperatoris caput redimitur apud eumdem Cl. Virum. Ita coronam auream gemmis exornatam Carolo M. tribuit Eginhardus: Diademate quo-M. tribuit Eginhardus: Diademate quoque ex auro et gemmis ornatus incedebat; quæ quidem liliatis flosculis insignitur in ea tabella, quam Ingobertus Caroli scriba, Bibliorum, quæ jussu ejusdem, regio plane apparatu, sua ipsemet manu exaravit, quamque descripsit Alemannus in Parietinis Lateranensibus pag. 123. nullo cæterum circulo pureo capitis anicem ambiente. Attonsi aureo capitis apicem ambiente. Attonsi Regis capilli : neque enim (ut in Lotharii imagine, vel Caroli M. apud Aleman-num, cæterorumque alterius stemmatis num, cæterorumque atterius stemmatis Regum sigillis ac monetis) prominent crinium flagella, quæ prioris Principum fuere propria: ex quo quæ in ædis sa-cræ Monasterii S. Germani Paris. vesti-bulo conspiciuntur, Regum statuas prioris esse stirpis saltem docemur, quandoquidem stemmatis alterius de-tonsi fuere Regum capilli. Tunica lon-giori vestitur, qualis forte fuerit illa Caroli M. in solennioribus festivitatibus aut occasionibus, de qua sic Eginhar-dus: Peregrina vero indumenta, quamvis pulcherrima, respuebat, nec unquam eis indui patiebatur, excepto quod Romæ semel, Adriano Pontifice petente, et iterum Leone ejus successore supplicante, longa tunica et chlamyde accinctus, calceis quoque Romano more formatis induebātur. Tunicæ pallium profundissi-

mum insternitur quadrangulum, (sagum vocat Eginhardus) Phrygio opere in limbo exornatum, astrictum fibula aurea versus dextrum humerum: sinistra denique baculum oblongiorem tenet, spissiorem parte superiori, ac in acutum sensim desinentem. Supra caput, e cœlo, triplici stella, sacrosanctam forte Tritriplici stella, sacrosanctam forte Tri-nitatem designante, distincto, manus inter radios prominet, qua scilicet de-notatur donatum a Deo quam gestat, corona: quæ quidem manus ejusmodi non semel effingitur in nummis poste-riorum Imperatorum Constantinopoli-tanorum, maxime Romani Diogenis, Alexii, Joannis, et Manuëlis Comneno-rum Isaacii Angeli et aliquot aliorumrum, Isaacii Angeli, et aliquot aliorum, quos ex Gazophylacio Regio æri incidi quos ex Gazophylacio Regio 221 incidi curavimus, ut se θεοστέπτους indigita-rent: qua de re quædam observamus in Dissertatione de Imperatorum Constan-tinop. numismatibus. Caroli throno proxime utrimque adstant Principes duo, capillis pariter detonsis, diademate caput cincti quibus ab utraque parte duo, capillis pariter detonsis, diademate caput cincti, quibus ab utraque parte Deipara e nubibus prodiens circulum aureum porrigit, cui grandiores quatuor insistunt margaritæ: unde evidenter patet, Caroli filios effingi, Ludovicum Balbum in regno successorem, et Carolum, quem parens Ratiasti Lemovicum Aquitaniæ Regem dixit ann. 855. ut est in Annalibus Francorum Metensibus in Annalibus Francorum Metensibus. Extant nummi aliquot aurei Diogenis Romani, et Joannis Comneni, in quibus coronam Augustis iisdem Deipara imcoronam Augustis iisdem Deipara imponit. Uterque breviori tunica, quam limbus sericus, vel aureus ambit, ad genua fere usque pertingente, et ad ilia succincta indutus est, pallio quadrangulo breviori ad sinistrum humerum fibula pariter aurea revincto. Braccis seu feminalibus coxæ vestiuntur, fasciolis crura, et pedes calceamentis constringuntur, ut Eginhardi verbis utar: ubi præsertim calceaturæ species observanda de qua sic Monachus Sangalservanda, de qua sic Monachus Sangal-lensis lib. 1. c. 36 : Erat untiquorum ornatus vel paratura Francorum, calcea-menta forinsecus aurata, corrigiis tricubitalibus insignita : fasciolæ crurales ver-miculatæ, et subtus eas tibialia vel coxamiculatæ, et subtus eas tibalia vel coxalia linea, quamvis ex eodem colore, tamen
opere prefiosissimo variatas, super quæ et
fasciolas in crucis modum intrinsecus,
ante et retro longissimæ illæ corrigiæ
tendebantur. Quo spectant ista ex Fortunato in Vita S. Germani Parisiensis
Episcopi: Cum die Dominico, ut loquimur, ex consuetudine caligas circinasset,
abilitatem manuam val nedum incurrit debilitatem manuum vel pedum incurrit. Id est, cum fasciolas caligis aptasset Cum eadem calceamenti specie Caroli Magni apud Alamannum, et Lotharii Imperatoris effigies conspiciuntur apud laudatum Baluzium : contra quam Carolus Calvus in ea imagine quam idem Scriptor delineari curavit pag. 1278. ubi cum calceis Romano more formatis ni fallor, effingitur. De utraque calceaturæ specie sic idem Eginhardus : Excepto, quod Romæ semel... longa tunica et chlamyde amictus, calceis quoque Ro-mano more formatis induebatur. In festivitatibus veste auro texta, et calceamentis gemmatis,... ornatus incedebat, Priore enim loquendi formula, calceos Romanos, qui in Carolo Calvo gemmati exhibentur : altera Francicos expressit, corrigiis tricubitalibus insignitos, ac religatos. In eadem qua bini isti Principes serie ac linea, stant Regii duo Armigeri, uterque virgatis sagulis, quæ Franci nostri a Gallis acceperant, ut est apud Sangallensem lib. 1. cap. 36.

induti: alter, qui ad dextram est, hastam ferream in altum surrectam, uti Carolo M. ab eodem adscribitur lib. 2. cap. 26. dextra tenet, læva rotundo clypeo innixa: alter ad sinistram Regium ensem in vaginam reconditum utraque manu in transversum tenet, quomodo in Regum nostrorum solemnioribus occasionibus præferri solet a Magno Scutifero, en écharpe, uti habet Ceremoniale Francicum. In tabella ab Ingoberto Scriba exarata, ad Caroli sinistram duo perinde stant Armigeri, quorum alter hastam et clypeum, alter nescio quid gestat : neque enim ensis aut spathæ in vaginam reconditæ speciem præ se fert. Sed utrumque esse Caroli Armigerum indicat his versibus idem Ingobertus:

Ad dextram Armigeri prætendunt arma ministri, Ecclesiam Christi invictus defensor in ævum, Armipotens magnis queis ornet sæpe triumphis.

Caput ferrea galea cristatus uterque est, in Lotharii et Caroli Calvi iconibus, contra quam in ea, quam delineavit idem Ingobertus, ubi nudis ac detonsis stant capitibus. In tabellæ parte inferiori undecim effinguntur Canonici (nam tum erant Canonici in Ecclesia S. Martini Turon. ut pluribus probat vir eruditissimus Joann. Mabillonius in Elogio Alcuini) casulis veteri ritu formatis, subtusque stolis, seu tunicis induti. manipulos manibus prætendentes duti, manipulos manibus prætendentes vel potius stolas, seu oraria, uti Dia-coni apud Græcos in sacris Liturgiis deferunt, ut est in Euchologio Goari pag. 4. 5. 6. 7. 11. 61. ita ut Diaconi hic effingantur Canonici. Horum tres primi, quorum nomina reteguntur in versibus, qui ad tabellæ explicationem adduntur in MS. Codice, sacrum Bibliorum li-brum pretiosiori involutum panno Regi portigunt. Mos quippe is apud Mona-chos observabatur, ut Codices, quos ad legendum accipiebant, manutergio in-volverent, ut est in Epistola Theode-mari ad Carolum M.; quæ quidem ma-nutergia Camisias librorum vocant Statuta antiqua Cartusiensium 1. part. cap. 41. § 36. Qui vero tribus his subest Monachus, ipse est auctor versuum, qui tabellæ subduntur, quos hic descripsisse, haud absurdum fortasse fuerit:

Hee etam pictura recludit qualiter Heros
Offert Vivianus cum grege nunc hoc opus.
Ante ubi post Patrem primi Tesmundus amandus,
Sigualdus justus, summus Aregarius.
Queis tribus est probitas, pietas, verumque, fidesque,
Cætera honesta quoque consociata simul.
Quartus his hæret junctus, Sanctissime David,
Qui te vi tota mentis amore colit, etc.

Qui porro Heros Vivianus nominatur in his carminibus, ille idem est, qui habitu sæculari vel militari ad sinis-tram stans in tabella conspicitur, dexteram protendens, tanquam qui sancti Martini Monasterii Canonicos, cujus erat Abbas Beneficiarius, in Regis conspectum admittit : id enim Herois vox satis indicat, quæ Monacho minime tribueretur. Ejusce ævi Scriptoribus inter Proceres aulicos recensetur, Comesque exerte dicitur in Fragmento Chro-nici Fontanellensis ann. 849. quo is cepisse dicitur Carolum fratrem Pipini, qui ad auxilium fratri ferendum Aquitaniam destinabat, aliosque complices ejus. Nam etsi Abbas S. Martini non indigitetur, constat tamen eumdem esse, qui hoc titulo donatur, virque in-luster vocitatur in Chartis aliquot ann. 849. 850. et 851, apud Sammarthanos, ex eoque Comitem Turonensem fuisse plane licet conjicere. Verum de Viviano haud contempendam movet difficultatem Audradus Modicus in Revelationibus, quas scripsisse aiunt ann. 858. Ille enim sic Deum inducit Carol. Calvum alloquentem: Verumtamen quia Ecclesias de suo statu submovere non timuisti, et propter te tantum malum affligit Ecclesiam meam, scias te sequenti anno, in hoc mense, qui nunc est, Britanniam venturum, ibique ita ab inimicis tannam venturum, tuque un un immuno tuis deshonestandum, ut vivus evadas, ibique morietur perfidus et nefandus Vi-vianus, qui non extimuit conculcare nobilitatem Ecclesiarum mearum, Abbatem se glorians beati Martini, et cætero-rum. Et infra: Venit quoque anniversa-rius dies, et sermo Domini completus est in Karolum et exercitum ejus: namque Vivianum et ab hostibus interfectum devoraverunt feræ silvarum, et multæ Ecclesiæ ab oppressoribus suis, ut Dominus prædixerat, eo bello sunt deliberatæ. Acprædixerat, eo bello sunt deliberatæ. Accidit autem hæc clades, in qua cæsus est in Armorica Vivianus, anno 837. cum scil. Ludovicus Pius Odonem Comitem aliosque proceres contra Matfredum et Lambertum Comites, qui Lotharii partes amplexi, in eam provinciam secesserant, misit, a quibus illidum incauttus prælium aggrediuntur, deleti ac cæsi sunt, quos inter Vivianum recenset Nithardus. At Annales Francarum Participal cladem hare referent corum Bertiniani cladem hanc referunt corum Bertiniani cladem hanc referunt ad annum 834. (quibus consentiunt auc-tor Vitæ Ludovici Pii et Annales Fran-corum Fuldenses) traduntque non Vi-vianum, sed Theotonem Abbatem S. Martini eo in prælio cecidisse. [55 Vide Pertzii Monument: German. Histor. tom: 1. pag. 570. not. 17.] Proinde cum certum sit Vivlanum Abbatem S. Martini Turonensis superstitem fuisse Carolo Calvo regnante, non alius quærendus est Vivianus, qui Canonicos Turonenses ad eumdem Regem introduxerit. Nam in Historia Translationis S. Gorgonii in Majus Monasterium, in dioccesi Turonensi anno 846. scripta a Monacho, qui interfuit, n. 8. apud Bollandum 11. Martii, Mustris Vivianus Comes et Mo-Martii, Illustris Vivianus Comes et Monasterii S. Martini Rector interfuisse partier dicitur, cum Landranno Turonensis civitatis Archiepiscopo, et Rainaldo ejusdem loci Abbate. Canonicos vero S. Martini Turonensis, hic delineari satis produnt præterea, ut opinor, versus, in quibus Perpetui et Briccii, qui sedi Turonensi præfuere, fit mentio, phi de villis. quas eidem Monasterio ubi de villis, quas eidem Monasterio restitui Carolus præceperat :

Reddis eas, Cæsar, Martini pro veneratu Domni, seu precibus semper amabilibus Perpetui, nec non Briccii tutamine sancti, Proque aliis reliquis, ô Paradise, tuis

Notum denique ex Sulpitio Severo in Vita S. Martini, in ejusdem Sancti Monasterio Turonensi, nullam aliam ar-tem habitam, exceptis Scriptoribus, cui operi minor ætas potissimum deputaba-tur: quam quidem antiquariam et librariam artem a Monachis et Canonicis subinde cultam argumento est præciarus ille Bibliorum Codex Carolo Calvo oblatus. Hæc strictim annotasse sufficiat in tam præciaro Historiæ nostræ monumento: quæ enim cætera spectant, et pallium quadrangulum, fasciolas, sagum militare, spatham Regiam, baculum Regium, casulam, manipulum, etc. in hisce verbis enucleata paulo fusius reperiet Lector, cui præterea Liliorum Francicorum vestigia in hisce tabellis non semel efficta licebit animadvertere.

ARMIGEROS REGUM, in Chartis Regum Hispanicorum grobps subscripciose ch

Hispanicorum crebro subscripsisse, ob-

servare est apud Antonium de Yepez in Chronico Ordinis S. Benedicti tom. 1. pag. 23. 39. appendicis. tom. 7. 4. pag. 456. tom. 5. pag. 433. tom. 6. pag. 449. tom. 7. pag. 26. appendicis, etc.

ARMIGERI, posterioribus sæculis appellati sunt potissimum nobiles inferioris ordinis, quod in bellis Militum seu

Equitum arma gererent, quo ii in præliis induerentur. Nam cum graviora essent Militum arma habebant illi Armigeros suos, qui ea deferebant, donec opus haberent. Unde ὁπλοπάροχοι, intermation of δεργείουν μοσωτίνε in μοτοχίδη. dum et ὁπλοφόροι vocantur in veterib. Gloss. Gr. Lat. Aliud Gloss. MS. Armi-ger, Armiportator. Observat Britannicus ad Juvenalem Sat. 1. Armigeros etiam olim dictos servos, qui dominos suos sequentes, scutum, reliquaque arma gerebant. Hinc Plautus in Casina: Potius quamillic servo des Armigero nihili atque improbo, etc. Nostrorum vero Armigerorum munus sic belle describit auctor Vitæ sancti Gamelberti n. 5 : Pater autem cum eum nutriret, et ut moris est, ad usum Militiæ instrueret. Armigerum

ad usum Militæ instrueret, Armgerum sibi aliquoties fecit, armaque Militaria aut suspendit puero, aut præcinæt.

[MS Nempe nobiles licet essent ex militari genere, donec ætatem attigissent, qua militari ordine donari possent, Armigeri dumtaxat indigitabantur, ut apud Romanos quamvis senatoria quis origine esset, usque ad legitimos raisses Ergues Romanus erat deinde acciannos Eques Romanus erat, deinde accipiebat honorem senatoriæ dignitatis, ut est apud Isid. lib. 9. Orig. cap. 4. Hinc in veteribus Tabulis non semel viri natalium splendore insignes, qui ad mili-tarem dignitatem nondum erant solemniter evecti, nude vocantur Armigeri. Charta anni 1280. ex Archivo Veteris villæ: Johannes Botyer tunc temporis Armiger. Altera anni 1305. ex eodem archivo: Johannes de Dolo dominus Com-burni, tunc temporis Miles, et Guillelmus

de Machua, filius et hæres principalis de-functi Philippi de Machua, Armiger, etc.] Præsertim autem scuta Militum de-ferebant et hastas: unde Scutarii et Carticiani vulca Fractions (120 Grand Scutigeri, vulgo Escuiers, Fo Græc. Scutigeri, vulgo Escuiers, Fo Græc. Skovepiot. Vide Gloss, med. Græc. col. 1399.] appellabantur. Willelmus Brito lib. 2. Phillip. de Guillelmo des Barres, egregio Milite:

ls se clam medio furatus ab agmine Regis, Armigeri spoliat clypeo latus, et rapit hastam.

Willelmus Guiart

Trois Esculers qui portent lor escus, Et en lor poins les trois espies molus, Devant eux moinent les auferans quernus.

Ex quibus patet, Armigerorum præterea munus fuisse equos dextrarios Militum manu deducere, donec in præliis iis in-digerent. Idem Poëta:

Ces Chevaliers à lor ostez venir, Ces blans haubers endosser et vestir Les Escuiers ces bons chevaux tenir.

Le Roman de Merlin, seu Robertus de Bourron, de quodam Armigero: Et li valés saut avant sur son ronchin, et maine le destrier en destre, et Baudemagus monte seur son palefroi tous armés, fors de son escu, et de son glaive, que li valés li porte. Ubi Valés idem est ac Escuier, ut infra docemus. Armigerorum denique officium erat Militibus description par mandetis ampires deservire, corumque mandatis omnino obsequi. Le Roman de Garin:

Li Escuier se poinent de servir.

Incertus Auctor in Historia Archiepiscoporum Bremens. ann. 1337:

Respondit humiliter se non eminere Sanguine, divitiis, nec tamen egere, Sed de mediocribus genitum sincere, Qui sponte nobilibus multum serviere.

Vide Albertum Aquensem lib. 3. cap. 29. lib. 9. cap. 5

ARMIGERI igitur vox seu appellatio tributa inde quibusvis servientibus, uti Valletorum, ut infra probamus. Leges Edwardi cap. 21 : Archiepiscopi, Epis-copi, Comites, Barones, et omnes, qui habent sacham... milites suos et proprios servientes, scilicet dapiferos, pincernas, serventes, scuce dapieros, pincernas, camerarios, pistores et coquos sub suo Friburgo habeant, et item isti suos Armigeros, vel alios sibi servientes. Ingulfus pag. 886: Quinquagenarius (ætate Monachus)... habet Clericum seu garcionem servitio suo specialiter attendentem, qui exhibitionem victualium recipiet de parte Abbatis, modo et mensura, qui-bus ministratur garcioni unius Armigeri in Abbatis aula. Vide Escuderius.

ARMIGERI HONORARII, Escuiers d'hon-neur. Froissart. 4. vol. cap. 62: Mais leur fut à ce Parlement ordonné que... jusque à vingt Chevaliers, et quarante Escuiers d'honneurs, iront en France devers le Roy, etc. Hodie in Regum nostro-rum Palatio, Escuier d'honneur appellant, qui Reginæ est a manibus.

Tonsus instar armigeri, apud Ordericum Vitalem lib. 12. pag. 880: Cuillelmus vero Lupellus a quodam rustico captus arma sua illi pro redemptione sui dedit, et ab eo Tonsus instar Armigeri, manu palum gestans, ad Sequanam confugit. An quod solis Militibus, non vero Armigeris fas esset cæsariem nutrire Certe non memini me id legisse: nisi forte Ordericus spectaverit famulos domesticos, quos, Armigeros vocabant. Vide Scutarius.

\* ARMIGERIA, Officium, partes armigeri. Armigeriam exercere, gerere se prout armigerium decet. Charta ann. 1314. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 77: Qui Humbaudus, juramento præstito de veritate dicenda, dixit quod in prædictis stilicidis seu joustes, joustaverat cum dicto Guillelmo legitime, amicabiliter et fideliter, et exercendo gentiliam et Armigeriam, et jus suum servando, et non falso, nec malitiose.

ARMIGERIUM, idem, opinor, quod Scutagium, seu servitium militare, vel potius præstatio, quæ fit a militibus ratione feodi militaris. Ut enim Scutiferi pro Armigeri, ita Armigerium loco Scutagium dici facile potest. Charta Garenandis Comitissanina Resilica da Temperatis de Temperatis Comitissanina Resilica da Temperatis de Temperatis cendis Comitisse pro Basilica de Tomeris apud Stephanotium in Antiquit.
Occitan. MSS.: Dono similiter Ecclesiam
S. Petri de Fideris cum omni suo Ecclesiastico, cum decimis, primitiis et oblatio-nibus, Armigeriis et rebus aliis, quas prædicta Ecclesia possidere videtur. Vide Scutagium.

\* Haud scio an non rectius intelligeretur de oblationibus armorum in no-bilium funeribus offerri solitorum. Vide

Supra Armatus equus.
ARMILAUSA, ARMELAUSA, ARMILAUSIA, ARMILAISIA, ARMIGAISIA, ARMILAISIA, ARMIGAISIA, ARMILAISIA casia, etc. Sagum Militare, quod thoraci superinduitur. Isidorus lib. 19. Orig. cap. 22: Armelausa vulgo vocata, quod ante et retro divisa, atque aperta est; in armos tantum clausa, quasi armiclausa, C. litera ablata. Vet. Interpr. Juven. Sat. 5: Viridem thoraca, apud eundem Poëtam, Armilausiam prasinam interpretatur. Curtas Militum tunicas, ad genua usque pertingentes, ἀρμελαύσια appellat etiam Mauricius in Strategicis;

quod έπάνω των δπλων induantur, dicta, vult præterea Suidas. Sclavinam interpretatur Ugutio : Armelamus (leg. Armelaus) vestis tantum humeris clausa, et ante et retro divisa, vel vestis tantum hu-meros tegens, sicut scapulare Monacho-rum. Gloss. Isid.: Armelaus, scapulare Monachorum. Joannes de Janua Armelus habet. Idem Ugutio: Armellausa sic dicta, quod ante et retro aperta sit, in armis tantum clausa, et est Sclavina. Scriverius ab Armilausis populis, quorum mentio fit in Tabula Itiner. Peutingeri, ejusmodi vestem dictam opinatur.

Vestem militarem facit etiam Paulinus Epist. 3: Cum præterea facie non minus quam Armilausa ruberet. Et Epist. 7: Sibi ergo ille habeat Armilausam suam, et suas caligas et suas buccas. Pas-sio S. Bonifacii Martyris, edita ab Holstenio: Vir est quadratus... coccinea Arme-lausia indutus. Anastasius Bibliot. in Gregor. II. pag. 70. de Luithprando Rege Longobard.: Atque sic ad tantam compunctionem piis monitis flexus est, ut, quæ fuerat indutus, exueret, et ante corpus Apostoli poneret, mantum, Armilaisiam, balteum, spatam, atque ensem deauratum. Ex ils emendandum Di-ploma Athelberti Regis Anglor.: Missurum etiam argenteum, scapton aureum, item sellam cum fræno aureo, et gemmis exornatam, speculum argenteum, Armilaista oloserica, camisiam ornatam prædicto Monasterio gratanter obtuli. Ita repono pro Armilcaisia ut est in Monasrepond pro Armicoista ut est in Monas-tico Anglicano tom. 1. pag. 24. Perpe-ram etiam Armigaisia apud Willelmum Thorn. pag. 1762. v. 54. editum legitur. Almuciis Canonicorum Armilausiorum

nomen inditum a quibusdam, quod reliquæ vesti superadderentur. Tabula-rium Laudunense apud D. Lucam Acherium in Notis ad Guibertum : Capitulum ann. 1898. ea conditione inves-tiendum (Decanum) censuit, ut dum installaretur, et fidem juramento præsta-ret, almutium, sive Armilausam ipse non-haberet (auis produm casaret, almutium, sive Armitausam ipse non-kaberet, (quia nondum sacris erat ini-tiatus) sed in manus Buticularii, sive Syndici Ecclesiæ deponeret. Infra: A Capitulo impetravit, ut sibi dehinc liceret ut hujusmodi Armitausa, sic tamen, ut illam in brachio deferret, non vero illam asstret in carite gestaret in capite.

Schiltero Armilausa idem est ac Armillaiz, hodie Ermellatz, ein Latz mit Ermeln, Wachtero idem ac Ermellos, Non manicata, absque manicis, a los destitutus. Knitla Saga, in Glossar. Suio-Goth. Ihrii Voc. Arm loquitur de silki trojo Ermalausa, i. e. tunica serica sine manicis. ADEL. Diezius Grammat. roman. vol. 1. pag. 51. ad hanc vocem confert Islandicam Ermalausi. Apud Biornonem Haldorsonii scriptum est Ermalaust fat, Colobium, exomis. Armilaus significare potuit sine brachies, German. antiq. item ac Island. Confer Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 1. col. 426. et vol. 2. col. 267. Sed fortasse vocis origo petenda cum Scriverio a populo Armalausorum. Vide Zeussii librum De populis Germaniæ, etc. pag. 308.]

ARMILIUM. Vide Armillum 2. ARMILLA Vide [\* supra Armella et mox | Armillum

\*ARMILLARIUS. [Armillarum artifex. Gloss. Philox. L. QUICHERAT.]

[ARMILLINUS, Mustella Alpina seu Pontica, Gall. Hermine. Vita S. Guillemi Politiensis Erem. tom. 2. Aprilis pag. 468: Pudicum Joseph nostrum æque ac Ægyptia domina invadit, blanditur, ad nefarium lacessit concubitum; fæda nititur purum temerare, hyæna unicornum, sus Armillinum. Vide Hermellina.

1. ARMILLUM, ARMILLA, ARMELLUM, Ornamentum brachiorum. Gloss. Lat. Gr. Armilla, Armellum, ψέλλιον, κλάνιον. Armillarius, ψελλιοποιός. Atque illud Gallis nostris proprium fuisse docet Strabo lib. 4. (4, 5.): Χρυσοφορούσι δε, περί μέν τοτς τραχήλοις στρεπτά έχοντες. περί δε τοτς βραχίσσι καί τοτς καρποτς ψέλλια. Et Polyb. lib. 2: (29, 8.) Ηάντες δ'οι τὰς πρώτας κατέχοντες πείρας, χρυσοῖς μανιάκοις καὶ περιχείροις ήσαν κατακεκοσμημένοι τοῦτο δ' έστὶ χρυσοῦν ψέλλιον, δ φοροῦσι περὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὸν τράχηλον οἱ Γαλάται. Erant autem ejusmodi Armillæ Gallicæ lationals generalities ris segmenti instar, lapillis ac margaritis intextæ, quæ si non totum brachium, certe inferiorem brachii partem tegebant, unde et Brachialia dicuntur, interdum et Manicæ. Glossæ Biblicæ MSS.: dum et Manicæ. Glossæ Biblicæ MSS.: Armillæ propriæ virorum sunt, collatævictoriæ causa militibus, ob armorum virtutem: unde et quondam Virilia dicebantur. Ab intellectu autem circuli Armilla non discrepat, qula ipsa quoque hoc, ubi ponitur, ambiendo constringit: sed Armilla latius extenditur, circulus rotundus fit. Sed et hodie superiores Germant Armil, sive Armel, eam vestium partem, qua lacerti brachiaque teguntur, vocant, uti monet Cluverius lib. 1. Germ. antiq. cap. 8. Vide Cregor. Turonens. lib. 2. Hist. cap. 42. et Gesta Reg. Franc. cap. 18.

Hist. cap. 42. et Gesta Reg. Franc. cap. 18.

Has etiam Armillas Danis militibus tribuunt Dudo de Act. Norman. lib. 1. pag. 64. 65. Will. Malmesburiensis lib. 2. de Gest. Angl. cap. 12. Saxo Gramma-ticus lib. 2. pag. 28. 33. Florentius Wi-gorn. et Hovedenus; ad quas jurare solitos scribit Ethelwerdus lib. 4. His-tor Angle cap. 3. Figure statutus inc. tor. Anglic. cap. 3: Eique statuunt jus-jurandum in eorum Armilla sacra. Nisi hoc loco Armilla genus armorum fuerit: quod conjici potest ex Capitulis Caroli M. lib. 6. cap. 223: Ut Armillæ et bruniænon dentur negotiatoribus: hac enim lege vetantur arma distrahi mercatoribus. Has denique armillas, quas et Baugas vocabant, ut præcipua Regiæ dignitatis ornamenta habuisse Francos. dignitatis ornamenta habuisse Francos nostros, pluribus docuimus ad Alexiadem pag. 281. 282. quod etiam de Danis ac Anglis testatur Simeon Dunelmensis lib. 2. de Dunelmensi Ecclesia cap. 13. et Thom. Walsinghamus pag. 196. Vide Luithprandum lib. 1. cap. 7. et infra in Bauga. [Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 895. 896 et 50.]

\*\*Armille, eadem acceptione, in Chron.

Dion tom & Collect Histor France.

S. Dion. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 850: Au départir (le duc Richart) dona à l'un une Armille de fin or, quatre livres pesant; à l'autre dona une moult riche espée. Quod vero in hastiludis armilla, ut plurimum, donabantur vic-tores, Armillæ nomine hastiludium designatur in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Armilla, behoudour.

ARMILLA PETASONIS, apud Apicium lib. 7. cap. 9. pellis est, seu cutis, quæ armis tanquam armillæ inhæret, illosque obtegit, et quod armis, id est, humero deportetur ceu armillum. Ita Ga-

briel Humelbergius.

2. ARMILLUM, Vas vinarium, aptum ad portandum in humeris. Ita Ugutio. Gloss. Isid.: Armilium, crater, vas vina-rium. Gloss. Lat. Græc.: Armilium,

σκεῦος.

Neque aliud sonat vox Armiole, in Lit. remiss. ann. 1381. ex Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 440: Henriet saicha une dague,.... et la geta à laditte femme par tele manière, que se icelle dague n'eust encontré une Armiole plaine de vin, te-

encontre une Armole plaine de vin, te-nant trois quartes ou environ, etc.

ARMILUSTRARE, Armis proludere. Chron. Estense ad ann. 1350. apud Mu-rator. tom. 15. Script. Ital. col. 462: Hastiludentes et Armilustrantes ad fre-num equi sui antecedebant dom. Zico de Caldinazio, marescalcus etiam dom. mar-

chionis de Brandiburgo. Occurrit præterea ibid. col. 473. et 477.

ARMILUSTRIUS, Quod armis locus lustretur, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. Vide Thes. Fabri in Armilustrium.

ARMINEA, ARMINIA, Pellis muris Pontici, Gall. Peau d'hermine. Compu-tus ann. 1333. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 257: Pro infoderando mantello Dom.

pag. 257: Pro infoderando mantello Dom. Comitissæ et corsetto de vayro minuto et pro quinque Armineis unc. x. Ibidem pag. 282: Pro Armineis tribus, etc. Alibi legitur Arminia. Vide Hermellina.

\*\*ARMINIUM, f. pro Armesium, Apparatus, quidquid ad alicujus rei ornamentum additur. Charta ex Tabul. Cassin, inter schedas. D. de Montefalc.: E v. inter schedas D. de Montefalc.: E v. paramentos de pannos de mixa cum omnia Arminium ipsorum. Verum Armoie dixerunt nostri id omne, quod ad rem aliquam pertinet. Charta ann. 1931. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 608: En la ville de Vineuf un pressouer et quatre cuves. Item une granche et les mesons, si comme alles es comportant que cuves et et. comme elles se comportent, avecques toute l'Armoie dudit pressouer et l'Armoie qui fu mons. Jehan de Milly. Vide Arnesium 2

Amirauté. Bartholomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1264: Et quia idem Simon Grillus propter officium Armiragiæ insolemnis procederet, et homes

miragiæ insolemnis proceaeret, et nomines et populares ad ipsum confluerent, etc.

ARMIRAGIUS, Maris præfectus, Gall. Amiral. Bartholom. Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1264: Sunt armatæ aliæ Galeæ XXIV. quarum fuerunt Armiragii Simon Guercius et Nicola Cigala. Rursum occurrit ibidem ad ann. 1263. Vide Amir

ARMISCARA, [Muleta gravior, quæ magnatibus ut plurimum solet irrogari.] Vide Harmiscara.

ARMISPATHA. Papias : Armillæ proprie virorum sunt... eædem et circuli, et brachiales, rotundæ, id est, bogæ, Armis-

pathæ. Vide Bauga. mum ligata, vel secundum quosdam, genus est organi, quod fit cum aqua. Glossar. vet. ex Cod. reg. 521. [40 Vide

Armigatus.]

¶ ARMITES, ARMITIES, Armipotens, apud Papiam MS. Janus Laurenberg. in Supplemento Antiquarii: Armites, πιται οἱ ἐν ἐσχάτη τάξει, Milites in ultimo agminis ordine. Idem: Armites, παράταξις ἔνοπλος, Acies armata. [20] Glossar. in cod. reg. 7644: Armitenens, Armipotens. De Armitibus, triariis, vide Forcolling.

ARMIZATUS, Paratus, Ital. Armeg-giato. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 24: Galeæ vero Januensium... quæ prope terram morantes tenebant proras paratas, vel Armizatas in contrarium dicti venti.

\* ARMO, Pugio, sica, ut videtur. Statuta MSS. eccl. Aquensis: Statutum fuit quod nullus canonicus, nullus clericus portare audeat cultellum, Armonem, falchionem pennatum, clavem, ensem, aut

\*\* ARMOLLIS, an idem quod mox Armoracia? Constit. pro abbat. S. Pauli Narbon. ann. 1127. inter Instr. tom. 6.

Gall. Christ. col. 33: A pascha usque ad Gall. Christ. col. 33: A pascha usque aa ascensionem Domini in tertiis et in quintis feriis aliquando, nec semper, liceat illis dare carnem sale conditam cum Armollibus, vel cum aliis bonis et sanis herbis. [22] Apud Roquefortum in Glossar. Roman. est: Armol, Arroche, plante in Pron. Armôou. potagère émolliente; en Prov. Armôou, en Esp. Armuelles.]

ARM

an Esp. Armettes.]

JARMOMANTIA, Johanni de Janua,
Divinatio quæ fit in armis, id est, in scapulis bestiarum, ab armus et mantia.

Mayrela Græcis est divinatio, vatici-

¶ ARMONIA, pro Harmonia. Johan. de Janua: Armonia, Dulcoratio et conso-nantia plurimorum cantuum: Dulcis cannantia plurimorum cantuum: Dulcis cantus cœĥ. 'Αρμονία, Compages, et apud Musicos Concentus. Expositio antiqua Liturgiæ Gall. inter Ånecd. Marten. tom. 5. col. 98: Egreditur processio... cum prædictis Armoniis et cum septem candelabris, etc.

¶ ARMORĀCIĀ, ραφανίδες, Raphani. Supplem. Antiquarii. Radices sunt, quas Gallice vocamus Raiforts. [Φ+ Vide Forcellin. in voce Armoracea. Glossar. in cod. regio 7644: Armoracea, id est, lapsena. Vide Isidor. Orig. lib. 17. cap. 10. num. 20.]

num. 20.]

Glossar. medic. Simonis Januens.
ex Cod. reg. 6959: Armoratia, rapistrum,
rafanus agrestis: aliquando mammoracea
et lacena vocatur. Gall. Grosse rave

et lacena vocatur. Gall. Grosse rave ronde.

¶ ARMORICA, Juxta mare. Prosper Sanctacrucius lib. 2. de civil. Galliæ dissentionibus apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 1446: Hoc a plerisque sagacibus præviso, in Nannetensi civilate, in qua hæc nunc scribimus, mense Octobri MDLXIII. quam antiqui Armoricam (hæc voæ illorum lingua Justa mare sonat) dicebant. Armoricis Ar, juxta, ad, super significat, et More, Mare. Cæsar lib. 7. de Bello Gall: Callorum civitates, quæ Oceanum attingunt, veterum consuetudine Armoricæ appellantur. Vide Menagii Dictionarium Etymol. Gallic.

¶ Verum eodem nomine, prævalente usu, provincias, etiam longe a mari dissitas, appellatas fuisse monet et probat Vir Cl. Dubos lib. 1. Hist. crit. monarch. Franc. cap. 8. quem consule.

ARMORUM GUSTOS. [Munus quoddam in militia. Gloss. Cyrill. L. QUICHERAT.]

¶ ARMUM vel Armus, Gall. Arme, Quidquid ad percutiendum aptum est Charta Theobaldi reg. Navar. et Campan. comit. pro villa de Andeloto ann. 1268. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 167: Si quis percussus fuerit de Armomoluto iracunde, percutiens erit in voluntate nostra. Vide supra in Arma 1.

¶ ARMURARIUS, Fabricator armorum, Gall. Armurarie, apud Rymerum tom. 10. pag. 648: Armurarii armaturas suas...

Gall. Armurier, apud Rymerum tom. 10. pag. 648: Armurarii armaturas suas... cariori pretio vendere proponunt, etc.

Vide Armararius.

ARMURATUS, Scutis gentilitiis, quæ vocant Arma, distinctus, ornatus, Gall. Armoirié. Inventar. MS. Ecclesiæ Noviom. ann. 1419: Duo coffreti... Armurati armis de le Bossiere... Item una cortina magna serica roiata et Armurata armis

de Courtenay.
ARMUS. [Johanni de Janua, Scapula, humerus; sed humerus proprie hominum, Armus vero bestiarum. Vox nota Latinis

Scriptoribus.] Vide Spatula.

\* ARMUSERIUS, pro Armurerius, ubi s pro r, Armorum faber, Gall. Armurier. Comput. ann. 1488. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 47. col. 1: Item pari-ter solverunt dicti domini consules magistro Johanni Codenenche Armuserio civitatis Avinionensis, pro reparando sive refficiendo undecim bergantinas veteres,

etc. Vide supra Armeator.
ARMUTIA, [Villosum amiculum, quo utuntur Canonici, Gall. Aumusse.] Vide

Almucium

Almucium.

[ARMUZIUM, Eadem notione. Translatio S. Prosperi, tom. 5. Junii pag. 71. Cui (Gathedrali) alias consultum satis videbatur per differentiam Armuzii, qua alteri ab alteris notabiliter discernuntur.

[ARNA, [Italis Armia, Alvus apum, Gall. Ruche d'abeilles.] Fori Oscæ ann. 1247. fol. 16: Et si apes fecerint damnum, paret eis in horto aut in vinea Armam cum melle, et unam cantaram: et cum apes ibi fuerint congregatæ, cooperiat eas panno, et sic teneat eas pignoratas, etc.

cum apes in fuerint congregate, cooperiate as panno, et sic teneat eas pignoratas, etc.

\*2. ARNA, Agna, apud Festum, a Gr. 'Apvic, agnus. Glossar. Lat. Ital. MS.: Arna, la pecora agniela.

\*ARNAGLOSSA, Plantago, Plantayse, Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Nostris Plantain. [\*\*\* Vide Forcell. in voce Arnoglossa. Provinciales scribebant Arnaglossa, cujus vocis exempla videas apud Raynouard. in Glossar. vol. 1. pag. 124. In Glossar. cod. regii 7644. Arnaglossa, Arnoglossus et Arnoglossa scribitur. Vide Isidor. Orig. lib. 17. cap. 9. num. 50. ibique var. lect.]

ARNALDENSIS, Monetæ species, Vice-comitum forte Leomaniæ, quibus familiare fuit Arnaldi nomen. Charta Joan. de Greilly Senescalli Vasconiæ ann. 1283. in Regesto Constabulariæ Burdegalensis fol. 221.: Habnisse et recepisse... a Joanne Episcopo Agimnensi 3000. librarum bonorum Arnaldensium. In alio Reg. sub ann. 1303: In Agenno currunt Arnald. Chanot. et Petragor. Regestum

rum bonorum Arnaldensium. In alio Reg. sub ann. 1303: In Agenno currunt Arnald. Chapot. et Petragor. Regestum Comitum Tolosæ fol. 30: Mille libræ Arnaldensis monetæ, in Litteris Arnaldi Odonis Vicecomitis Leomaniæ ann. 1248.

\*\* Vel etiam comitum Carcassonensium aut Convenarum. Charta Phil. Pulcri ann. 1301. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 163. r. col. 1: Castrum Altivillaris, deductis 60. libris et 12. den. Arnaldensibus, quos solvere annuatim debemus, pro legatis et elemosinis prædecessorum suorum, personis quibus debentur, pro 1220. lib. et 19. sol. Arnaldensibus, valentibus sexcentas decem libras, novem solidos et sex denarios Morlanorum. Reg. solidos et sex denarios Morlanorum. Reg. ejusd. Cam. sign. Croix fol. 122: In Agenno currunt Arnaldenses Chapotenses et Petragoricenses... Quinque Arnaldi et Chipotois valent üij. den. Turon. Con-suet. villæ de Buzeto ann. 1273. art. 12: Das sols et demyey Arnaudenx. Art. 22: Item tota persona que sera trobat en adulterio per homes dignes de fé,... en cent sols Arnaudens per justicia sia punit.

ARNALDIA, Morbi species, sed incerta,

nisi forte alopcia fuerit. Rogerus Hovedenus in Ricardo I. pag. 693: Deinde uterque Rex incidit in ægritudinem, quam Arnaldiam vocant, in qua ipsi usque ad mortem laborantes, capillos suos deposue-runt. Eadem habet Bromptonus pag. 1201. Nicolaus Trivettus ann. 1191: Gra-

usii. Nicolaus Trivettus ann. 1191: Gravissimam incurrit agritudinem, quavulgo Arnaldia vocatur. Codex editus habet Arvoldia, sed perperam.

ARNALDISTE, Hæretici, ab Arnoldo Brixiano Clerico appellationem nacti. De iis agunt Otho Frising. lib. 2. de Gestis Frid. cap. 20. S. Bernard. Epist. ad Guidon. Legat. et Gerhous Reichersperg. lib. 1. de Investig. Antichristi

perg. lib. 1. de Investig. Antichristi.

\*\*ARNALDUS, ARNOLDUS, Ganeo, nebulo, homo nihili, scortator, Gall. Dé-

bauché, coquin, homme sans aveu. Stat. Vercell lib. 5. pag. 126. ro: Non debeant emere vel reducere aliquos fructus, nec emere vel reducere aliquos fructus, nec aliqua ligna ab aliqua persona ignota, soldato, meretrice, Arnaldo vel ribaldo, sub pæna sol. ix. Pap. pro quolibet et qualibet vice. Stat. crimin. Cumanæ cap. 187. ex Cod. reg. 4622. fol. 105. v°: Non fiat, nec teneatur aliqua barataria ludi taxillo-rum.... in aliquibus contratis nec paro-chiis, nec domibus civitatis et confiniorum Cumarum ner aliquos stimendiquios har Cumarum per aliquos stipendiarios, baraterios, Arnoldos, etc. Hinc nostris Ar nauder, Arnoldos, etc. Hinc nostris Arnauder, Arnaldorum more agere, molestiam inferre, vexare Lit. remiss ann. 1410. in Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 72: Jehan des Roches dist à Jehan Courtois, tu me vas Arnaudant, comme tu fiz hier mon pere, que tu affolas. Vide supra Ar-lotus et Filii Hernaudi in Filius. Haud scio an inde Hernoux sit ap-

pellatus vir, cujus uxor mœchatur, ipso tacente: an ab Arnulfi nomine; ejusmodi quippe hominum S. Arnulfus patronus dicitur, in Poem de la Rose, Joan. Venettens. Carmelit, ann. circ. 1357. in Hist. trium Mariar. sic S. Josephum loquentem inducit:

Helas dolent, et que feray, Pour ly de tous gabbé seray, Et sire Hernoux aussi clamé.

\*ARNALYUS, Qui consilia dat, Gall. Conseiller; a Celtico Arn, honor, et Ly, palatium, curia, senatus, ut ex Viro in antiquis versato docet D. Le Beuf tom. 2. Collect. var. script. pag. 274. ubi vet. hanc Inscriptionem refert: MERGURIO nanc Inscriptionem refert: Mergurio
ET MINERVÆ ARNALYÆ NUMINIBUS AU
GUSTORUM SACRUM. CN. PUBLIUS LUCCEIUS MARCELLINUS DECURIO V. S. L.
M. [23] Vide Forcellin. voce Arnalia.]

ARNARIUM. Charta ann. 1157. apud
Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi
col. 676: Una cum omnibus suis ædifi-

col. 676: Una cum omnibus suis ædificiis... pratis et Arnariis, fontibus, rivis, aquæ aquarumque discursibus. f. pro Alnariis, alnetis. Vide Alnidus et Arnus.

¶ ARNATUS PANNUS, Tinea consumptus, exesus, forte ab Italico Tarmato; quod idem significat. Statuta Massit MSS. ann. 1253. ubi de Mercatoribus: Si sciverint aliquam sarcituram vel malefacturam in aliquo panno, ea non vendant, nec etiam Pannum Arnatum vel vetustate consumptum. vetustate consumptum. [55 Provincial.
Arna sive Arda, Gall. teigne, et Arnos,
teigneux. Vide Raynouard. Glossar.]
ARNEA, pro Arena, legitur infra in

Bamber. ¶ ARNELAUS, Scapulare Monachorum. Gloss. Isid. In excerptis Pith. Arnilaus. Vide Armilausa, ubi Cangius legit

Armelaus. ARNENSE, Armatura, Gall. Harnois. Computus anni 1388. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 278: Item pro paribus duo-bus de Arnense de malla, unc. III. taren. VI. Item pro Arnense uno de malla de aczario, etc. Gall. diceremus, Pour un Harnois de mailles d'acier. Ibid. pag.

279: Item pro portatura Arnensium Do-mini de portu Olibani usque Nicziam, taren. IV. Vide Harnascha.

\*\*ARNESCUM, Arma, quæ quis induit, idem quod Armatura 2. Stat. Avellæ cap. 114. ex Cod. reg. 4624: Quandocumque tempore alicujus querræ cornabitur, quilibet homo Avillianæ et ibi habitans ætatis xxv. annorum.... debeat exire incontinenti cum suo arnexio seu Arnesco sibi injuncto. Vide Arnesium 1.

ARNESE, Vox Italica, Proprie apparatus omnis bellicus; item quævis supellex. Ottobonus Scriba lib. 8. Annal.

397

Genuens. ad ann. 1194. apud Murator. tom. 6. col. 369: Loricas vero et armamenta varia, vasa etiam argentea, et aurum, et monetas, et alias innumerabiles divitias et multum Arnese, sibi, prætermissis juramentis, quæ fecerant, retinue-runt. Chronicon Parmense ad ann. 1301. apud eumdem Murator. tom. 9. col. 843: Dominus Carolus frater Domini Regis Franciæ.... transivit per Parmam cum certis et non multis militibus et cum magno Arnese equorum et somariorum.

magno Arnese equorum et somariorum.

[22] Ita etiam vox Arnes usurpabatur
Provincial. et Harnois Gallis. Vide
Raynouard. Glossar. et mox Arnesium 2.]

[1] 1. ARNESIUM, ut Arnense, Gall.
Harnois, Armatura. Codicillus Henrici
Comitis Ruthenensis ann. 1232. apud
Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col.
1170: Præterea volo et mando, quod filus
meus faciat ipsum Militem, et det ei Arnesium. Computa Dalphin. tit. Grasivodan. ann. 1254: xxv. Julii pro una pelle
viridi missa ad Dominum per Cotarellum
ad faciendum corrigias in Arnesio suo. niridi missa ad Dominum per Cotarellum ad faciendum corrigias in Arnesio suo. Occurrit eadem notione ibid. in Computis anni 1393. et in Instrumento anni 1409. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 128. col. 1. Vide Harnascha.

Arest. Parlam. Paris. ann. 1454. 20. Mart. Et ultarius curia declaracii. Arest.

Mart.: Et ulterius curia declaravit Arnesia seu arma, quæ dicti canonici defenesa seu arma, qua aich canonici deferebant excessus committendo, esse regi confiscata. Pro ense, seu alio armorum genere, quo quis percutere potest, in Litt. remiss. ann. 1404. ex Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 307: Dictam domum Arnesio evaginato intravit dictus Poncius.

Vide supra Armum.

ARNESIA ARMORUM, Apparatus, Gall. Provision d'armes. Charta ann. circiter 1423: Cum propter guerras quæ actenus vigerunt et adhuc vigent, causantibus adversariis et hostibus regni Aragonum, civitas Massiliæ causa suæ defensionis plurimas expensas fecerit tam in fortificatione murorum quam in Arnesiis armorum et in artilheria et bombar-

siis armorum et in artitheria et comoardis et similibus, etc.

¶ ARNESIUM SAUMERII, Instructus equi clitellarii, Gall. Harnois de bête de somme. Capitula Gener. S. Victoris Massil. MSS: Equi seu equitature, quos Prior ille solitus erat ducere, dum vivebat... et omne Arnesium Saumerii, etc. [\*\*\* Vide in Arnese locum Chron. Parmensis, et infra Arnerium.]

in Arnese locum Chron. Parmensis, et infra Arnesium.]

¶ 2. ARNESIUM, ARNEYSIUM, ARNEZIUM, Quævis supellex Ecclesiastica et domestica, etiam muliebris. Testamentum Beatricis de Alboreya ann. 1867. inter Anecd. Marten. tom. 1. col. 1524: inter Anecd. Marten. tom. 1. col. 1524: Quæ omnia volumus vendi per guadiatores nostros, et de eorum pretio legamus et dari volumus Abbatissæ dicti loci quatuor florenos auri, et cuilibet moniali duos florenos auri, et residuum pretii dictarum rerum convertantur in jocalibus et aliis Arnesiis faciendis in altari dicti monastrai Arnesus faciendus in attart dicti monas-terii. Charta Raymondi Episcopi Penes-trini apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 348: Cum eorum juribus, jurisdictionibus et pertinenciis universis, Arnesiisque, utensilibus, pannis, lectis, superlectilibus, ac aliis rebus et bonis mobilibus et immobilibus. Charta anni 1860 libid pag. 250. Itam dictita diminis 1369. ibid. pag. 350: Item dictus dominus Dalphinus promisit et donavit dicto Maroutputtus promisti et achavit accio Marquesio nominibus quibus supra, Arnezia eidem Catharinæ competentia secundum statum sui generis. Acta pontificatus Joannis XXII. ad ann. 10: Ecclesia quoque dicti castri de ejus mandato campanis, libris, Arnesiis et rebus sacris omnino extitit spoliata. Computa Dalphin. Grai-

sivod. ann. 1334. fol. 125: Pro præmio sigilli litterarum compositionis... super facto cavalcatarum debite non sequutarum, et etiam Arneysiorum non portatorum, etc. Ibid. fol. 74: Item ponti se solvisse pro capella Domini et Arnesium

Dalphinæ, etc.

Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 630: Iterum dictus capitanius... dixit famulis suis statim: Parate equos, et Arnesia onerate confestim. Pro instrumentis ad venationem aptis, in Transact. ann. 1501. ex schedis Præs. de Mazaugues: Suh næna omissionis furonorum, pane-Sub pæna.... omissionis furonorum, pane-lorum et aliorum ingeniorum et Arne-siorum, cum quibus venaretur. Vide Ar-

nese.

§ 3. ARNESIUM, Tunicæ species, sagum, paludamentum, Gall. Hoqueton, Cotte d'armes. Litteræ Joannis I. Regis Franc. ann. 1351. apud D. de Lauriere tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 481: Item, quod unicus (f. nuntius) dicti Consulatus possit et valeat deferre baculum pictum floribus lilii, et Arnesium suum, sicut samiantihus in talihus deferri consuetum.

floribus lilii, et Arnesium suum, sicut servientibus in talibus deferri consuetum. ¶4. ARNESIUM, Ferramentum, Gall. Outil. Litteræ anni 1840. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 58: Clientes nostros muniri faciatis, et provideri Arnesiis pro cala et destructione arborum, vinearum et blado-

destructione arborum, vinearum et bladorum opportunis; ut pote de guoys, falcibus, deytraux, seu securibus, faucilis et fundis, ac altis debitis Arnesits.

ARNEXIUM, Ornatus equi, Gall. Harnois, et forte quævis impedimenta et sarcinæ, Gall. Bagage, Equipage. Chronicon Veronense ad ann. 1801. apud Murator. tom. 8. col. 641: Dominus Canis Grandis de la Scala posuit in conflictum Paduanos in burgis Vincentiæ, qui venerant causa acciviendi eidem civitatem rant causa accipiendi eidem civitatem Vincentiæ, eos morti tradendo, et eorum equis et Arnexiis spoliando. Vide Arne-

¶ ARNEYSIUM, ARNEZIUM. Vide Arnesium 2.

ARNILAUS. Vide Arnelaus. ARNISIUM, ARNIXIUM. Ogerius Panis Annal. Genuens. lib. 4. ad ann. 1213. apud Murator. tom. 6. col. 405: Exercitum totum fugaverunt, tendas quoque, papiniones et Arnisium habuerunt. Ibidem: Boves, carros, carrocios, tendas, papiniones, mulas et Arnixium totum retinuerunt, et habuerunt valorem ultra librarum quadraginta millia Papiensium. Quibus in locis non solum equorum ornatus, Gall. Harnois, sed impedimenta quævis et sarcinæ debent intelligi. Vide Arnexium.

Supellex quævis cum ecclesiastica, tum domestica. Stat. Placent. fol. 117. tum domestica. Stat. Placent. 101. 117. ro: Ab inde supra possit facere pignerari vel derobari aliquem ejus debitorem in prædictis vestibus, lectis et Arnisiis et supellectilibus necessariis et oportunis. Chron. Placent. ad ann. 1387. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 548: Et erat mirabiliter fulcitus in domo sua Arnisiorum, et habebat in dicta domo sua unam canellam cum altare mirabiliter. unam capellam cum altare mirabiliter

ornatam et paratam.
1. ARNITUS. Fredegarius Schol. cap.
64: Totamque Persidam suæ ditioni re-04: lotamque Persidam suæ ditioni redegit, captis exinde multis thesauris, et 7. Arnitis, tribus annis circiter Persida vastata, ejus ditioni subjicitur. Ad oram annotatur in aliis Codd. legi, Aeltis, Aeltiarnitis, et Welharnetis. Sed obscurum per obscurius.

\* 2. ARNITUS, Quævis impedimenta, sarcinæ, Gall. Bagage. Salvagardia ann. 1826. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 4.

pag. 452: Cum olim Theobaldus. . . . . inhibuisset ne quis equos, boves, asinos eorumdem Pruliacensium ad Arnitus, ad quadrigam, ad traham sive ad hercam capere præsumant, etc. Si tamen legendum non est, quod vehementer suspicor, dum non est, quod vehementer suspicor, ad aratrum; ut ex ipso contextu satis patet. Arnoix vero, pro Femora, Gall. Guisses, obscœne accipitur, in Lit. Remiss. ann. 1399. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 590: Icellui exposant oui que ledit Pierrat l'avoit appelé fitz de putain, et aussi s'estoit-il vantez qu'il estoit entrez entre les Arnoix de la femme dudit exposant

ARNIXIUM. Vide Arnisium. ARNO, Belgis olim idem quod Aquila. ¶ ARNO, Belgis olim idem quod Aquila. Hinc Arno seu Arnoldus Elnonensis Abbas, deinde Saltzburgensis Archiepiscopus apud Alcuinum Epist. 34. et 104. Aquila vocitatur. Prior ita inscribitur: Aquilæ Antistiti Albinus; posterior vero: Dulcissimo fratri et sanctissimo Præsuli Aquilæ. Hinc factum, inquit Mabill. in Actis SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 64. ut ad annum 717. scripserim Aquilam hunc distinguendum esse ab Arnone. Quem locum cum legisset vir doctus domnus Landoaldus de Kimpen, Motus domnus Landoaldus de Kimpen, Monachus Elnonensis, amicus meus, monuit me sibi videri Aquilam non alium esse ab Arnone. Germanicum seu Flandricum nomen esse Arnout; ex quo ducta syno-nyma Arnulphus, Arnoldus et Arno seu nyma Arnutphus, Arnoldus et Arno seu Arnonus; addita aspiratione Germanis et Flandris familiari, fieri Harent: quæ vox Aquilam significat. Similia habet Molanus ad diem 16. Augusti, ubi de S. Arnulpho. His aliisque consideratis adductus sum, ut credam Arnonem et Aquilam umius et sinclam

ductus sum, ut credam Arnonem et Aquilam unius et ejusdem esse nomen duplex, alterum Germanicum, alterum Latine redditum pro more illius ætatis. Rem firmat Ælfricus in Glossario, et Somnerus in Dictionario Anglo-Saxonico, quibus Earn Aquilam significat.

\*\*ARNOGLOSSUS, Piscis genus. Tract. MS. de Pisc. cap. 96. ex Cod. reg. 6838. C: Arnoglossus, cui ab agninæ linguæ nomen positum est, a nostris perpeire nominatur. An idem qui Anoncelle, appellatur, in Ordinat. ann. 1415. ex Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 1. et Arnoncelle, in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Pater fol. 247. r° Ut ut est emendandæ Literæann. 1315. tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 600. ubi editum Avonselle.

pag. 600. ubi editum Avonselle.

\*ARNOLDUS. Vide supra Arnaldus.

| ARNOSIUM, Armatura, Gall. Harnois. Testamentum Guigonis Episc. Casinensis ann. 1345. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1460: XIX. Item de donatione inter vivos, seu donatione causa mortis, et ut melius valere poterit, Ademario de Bardis domicello meo equum, quem equitat, et Arnosium, seu armaturam quas habet, pro gratis et acceptis servitiis, quæ mihi impendit. Vide Arnesium 1.

ARNULPHINUS, Monetæ species, quæ currebat in Provinciæ Comitatu sub ann. 1465 valebatque ducato cum di-

midio.
¶ARNUS, pro Alnus, Arboris species,
Gall. Aûne. Statuta Arelat. tit. 127: Arni
de condamina Abbatisse et de quolibet alio loco exeuntes in viam publicam pu-tentur quolibet anno.... ne dicti Arni faciant impedimentum transeuntibus per

AROAGIUM, Facultas, ni fallor, linum vel cannabim in aqua macerandi et eluendi, a voce Gallica, Rouir, Charta Guidonis Episcopi Ambian. ann. 1226. ex Tabulario Ecclesiæ Ambian. : In alia autem aqua tam superius quam inferius habent homines Ecclesiæ Ambianensis liberum Aroagium, et communes usus, hoc excepto, quod ibi non possunt piscari, vel aquam ad alia loca divertere, vel illud impedimentum, quod dicitur castigiare,

de novo facere.
Aroer, eadem notione, dixerunt: unde certa est Cangii interpretatio. Charta ann. 1340. ex Chartul. 23. Corb.: Pour ann. 1840. ex Chartun. 23. Corb.: Pour avoir leur usage commun pour Aroer lins et canvres. Essegner, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1451. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 99: Ou temps que on

met les chanvres en l'eaue pour Essegner.
ARODANDARUM, Arbor, quod corrupte dicitur Lorandrum, eo quod sit similis foliis Lauri. Papias MS. Bituric. [55] In glossar. cod. reg. 7644: Arodandarum, arbor quæ corrupte vulgo Lorandrum vocatur, quod sit foliis lauri similibus. Vide Isidor. Orig. lib. 17. cap. 7. sect. 64. ibi-

que var. lect.]
Vox manifeste corrupta ex Rhodo-dendron, Botan. aliter Nerion, Gall. Laurier rose

¶ ARODINA VESTIS, Rosei coloris a Græco Pódov, Rosa. Anastasius in Vitis PP. apud Murat. tom. 8. pag. 251. col. 1: Fecit in Basilica... vestem rubeam de Arodina (al. diarodina) inquit Murator. quod retinendum dicerem, si casus adjectivi cohæreret cum substantivo. Dia-rhodinus vox est nota, uti videre potes

in voce Rhodinus. ARODONGNATURA. Vide infra Roignatura

AROLIUS. Vide Arrolius.
AROLIUS, Genus retis, quo aves capiuntur. Describitur a Petro de Cres-

centiis lib. 10. de Agricult. cap. 22.

AROMATARIUS, Pharmacopola qui componit utilia medicamenta, Gall. Proguiste. Item Unguentarius, Gall. Parfumeur. Concil. ann. 1585. inter Hisp. tom. 4. pag. 824: Non tamen interdicitur Chi-4. pag. 824: Non tamen interdiction Cinturgis et Aromatarius, ne his diebus (festis) officia sua exerceant, quantum ægrotorum saluti conveniet. Et pag. 342: Ne ludant (Clerici) in locis publicis, aut indomibus, quo ad id multitudo hominum convenit, veluti in domibus Aromatariorum aut tonsorum. Lidem forte in Hispanit tura esent Phermaconolæ. Chimpre nia tunc erant Pharmacopolæ, Chirurgi

simul et Unguentarii, unaque Aromatarii voce designantur.

AROMATICITAS, Odor vel sapor aromaticus. Bartholomæus Anglicus lib.19. de Proprietatibus rerum cap. 56: Vino autem optimo species perfunduntur et reperfunduntur, donec virtus specierum ving incorporetur, et optime clarificetur; unde a vino (claretum) contrahit fortitudinem et acumen, a speciebus autem retinet Aromaticitatem et odorem, sed a melle dulcedinem mutuatur. Bern. de Breydenbach Itin. Hierosol. pag. 98: Libanus igitur est mons redolentiæ et summæ Aromaticitatis. Nam ibi herbe odorifere crescunt... In Libano quiescentes tuti sunt a venenosis serpentibus, quos sua Aromati-citate et virtute fugant tam herbe quam arbores

1. AROMATIZARE, Odorem spargere, redolere, Joanni de Janua. Catholicon Armoricum: Flaeryaffmat, G. flaerier bon et souëf, Aromatizare. Jocelinus in Vita S. Patricii n. 3: Velut ex promptuario pleno spiritualium unguentorum divinum odorem intrinsecus manante, foras Aromatizabat multiplicium miraculorum copia. N. 9: Consuevit ... multarum orationum odoramenta Aromatizare.[Balsamum Aromatizans, Eccles. 24.20.]

¶ 2. AROMATIZARE, Aromatibus con-

dire, Gall. Embaumer. Chron. S. Petri Vivi Spicileg. Acher. tom. 2. pag. 745: Reperta sunt in ipsis Ecclesiæ fundamentis sepulcra... quæ omnia erant plena corporibus honestissime palliatis, Aromatizatis, etc. Vita S. Pecinnæ Virginis tom. 5. Junii pag. 87: Collegeruntque corpus venerabile Aromatizantes illud Christicolarum more, prout dignum erat tantæ virgini. Vita S. Salvii Episcopi, ibid. pag. 202: Translata sunt autem sancta corpora die illa, et Aromatizaverunt ea induentes linteaminibus ac vestibus honorificis. bus honorificis.

Aromatiser, eodem sensu, in Vita J. C. MS.:

> . Laissiez ester Marie : Cle a tant fait qu'ele est ma mie...
> Ou que je soie ensepelis
> Mon cors Aromatisera.

§ 3. AROMATIZARE, Thus adolere. Guidonis Disciplina Farfensis lib. 1. cap. 4: Duo Sacerdotes cappis adornent se, ut altaria Aromatizent. Ibidem pag. 66: Sacerdos... sit præparatus in secretario, mittat incensum in thuribulum et tunc veniat, Aromatizet altare majus, etc.

AROMATIZATIO, Eadem notione ibidem non semel

f AROMATORIUS, Pharmacopola, Gall. Apothicaire, Droguiste. Statuta MSS. Cardinalis Trivultii Abb. S. Victoris Massil. ann. 1581: Tenetur Infirmarius solvere Aromatorio quecumque Medicus impendit prosanitate egrotantium Monachorum

JAROMATUM, Aroma, Gall. Baume, parfum. Sermo S. Humilitatis Abbatisses tom. 7. Maii pag. 834: Exprimamus oleum de speciosa oliva quod animam illuminat et præbet saporem bonum et condimentum, et de ipso faciamus Aromatum simul cum balsamo quod manet speciosum in eternum.

ARONCALE SOLUM, Ager incultus.

Vide Runcalis.

AROTHEUS, interpretatur Scotomatus. Papias MS. Utrumque mihi perinde in-cognitum, nisi forte Scotomatus idem sit ac tenebrosus a Græco απότος; tene-bræ; sed hoc divinare est. [96 Glossar. cod. reg. 7644: Arotheu, etc. ut ex Ori-gene. De altera voce vide Forcellini Lexic.

AROVASIA, sive Arida Gamantia. Certa Viromanduorum regio circa Peronam, Cameracum et Bapalmam. Abbatia S. Nicolai in Arovasia quæ caput est Congregationis Ordinis Canonico-rum Regul. S. Augustini. [\* Vide supra Aridagamantia.]

1. ARPA. Gloss. Ælfrici: Arpa, Æren 1. ARPA. Gloss. Ælfrici: Arpa, Æren geat, id est, Porta areæ, juxta Sommeri Glossar. Saxon. sed forte idem fuerit quod Haspa. Vide in hac voce, et in Harpa. Sommeri Glossar. Anglos. in Supplem. 4. e: Æren-geat ab earn, aquila et gæt, capra, Angl. the geat-eagle. Scribitur Earn-geat in Glossar. Anglosax. Hist. nat. apud Monium; unde patet idem esse quod sequens. Conf. Glosstet idem esse quod sequens. Conf. Gloss tet idem esse quod sequens. Conf. Gloss. med. Græc. in "Αρπος.]

2. ARPA. Matth. Silvaticus in Pand. : Alharbe est quædam avis, quæ in nostra lingua vocatur Arpa, quæ est facta ut

\* Nostris Arpe; pro Harpie, avis poetica Arpie, apud Dant. in Infer. cant. 13. Consolat. Boetii MS. lib. 4:

Arpes sont oysiaus de corsage, Et sont pucelles de visage.

¶ 3. ARPA, Cithara, species instrumenti musici. Fridegodus in Vita S. Wilfridi Episc. inter Acta SS. Benedict. sec. 4. part. 1. pag. 724:

Tunc oculos pulcris vanos illudit idæis, Aures et blandis demulget sæpius Arpis.

Vide Harpa.

\* 4. ARPA, Harpago vel forceps focaria, Gall. Pincettes. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Tria verica, unam astellam, quandam Arpam, etc. [\*\* Provinc. Arpa est Unguis avium. Vide Raynouard.]

\* ARPACARE, Harpagone trahere, Gall. Tirer avec une main de fer, Harponner, Columnarium seu Comcedia sine nomine of the state of th

nea tiscella aquis expositum) auro gemmisque cum multis... Arpacaverit.
ARPAGA. Ugutio: Succinus, gemma quædam, quam Græci vocant electrum, fulvi et cerulei coloris, fertur arboris succus esse et ob id dicitur succinus. Vocatur et a quibusdam Arpaga, ab arpe, (àpmáleu) quod est rapere, quia attractu digitorum accepta, vel coloris omnia folia et vestum simbrias ramat. et maleae sieut magnes fimbrias rapiat, et paleas, sicut magnes ferrum

ARPAGARE, Arripere, apprehendere, Vita S. Amalbergæ ex Cod. reg. 5506: Lupus latronem ne evaderet tenuit, atque, quem facile Arpagare potuit, non licuit. Apoigner et Appoigner nostris, eodem sensu. Lit. remiss. ann. 1874. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 608: Icellui Bourdon Apoigna ledit coustel; mais ledit Pierre tira si fort, que il lui trancha les mains. Aliæ ann. 1889. in Reg. 188. ch. 49: Lequel Joudon Appoigna dudit poulet en l'escuele. Vide infra Arrapare et Harpa-

gare.

ARPAGO, Genus vasis. Unde Josephus:
Fecit vasa aurea, ollas, caldarias, et Arpagones. Ugutio. [Arpago scriptum est pro Harpago: quod instrumentum est ferreum Latinis Scriptoribus notum, uncos habens et a Græco ἀρπάγη deriva-

tum.]

Pro Ligonis specie, instrumento scilicet recurvo versandæ terræ apto.
Andr. Billii Hist. apud Murator. tom. 19.
Script. Ital. col. 128: Post tertium de-SCIPI. Ital. Col. 128: Post terium de-mum diem egressi postis, alii ad hostes proficiscuntur eosque in pugna detinent; alii Arpagonibus, ligonibusque ac dola-bris inferioris viæ aggerem effringunt, etc.

ARPAGUS, Immatura morte raptus, ab ἀρπάζω, Rapio. Claudius Menestrier Hist. Lugd. pag. 56. ex antiqua inscriptione: Et sub ascia dedicaerunt, mulis

tione: Et sub ascia dedicaverunt, multis annis vivat qui dixerit Arpagi tibi terram levem. Vide ibi notam ejusdem Menestrier. \*\*Pet Forcell. in voce Arpagius.]

\*\*Vel Ipsa mors immatura. Consule præterea P. Colon. tom. 1. Hist. lit. Lugdun. pag. 211. D. Martin. lib. 5. Relig. Gallor. cap. 9. et lib. ult. Comment. ejusd. ad Script. sacr. pag. 382.

ARPATA, Mensuræ species. Tabularium S. Petri Generensis apud Marcam in Hist. Beneharn. lib. 5. cap. 25. n. 8: Odo Casteliensis. . . dedit B. Petro, in eodem mercato Arpatam salis in perpeeodem mercato Arpatam salis in perpe-

\* ARPAUDA, Quantum pugno continetur, pugillus, Gall. Poignée. Leudæ major. Carcass. MSS.: Item pro cargua de centonica seu herba lou brigeria, 1. Arpaudam. Ubi versio Gall. ann. 1544: D'une charge de l'herbe, appellée la sainttonica sive la breguiere, une Arpade. Qua etiam notione accipiénda videtur supra vox Arpata.
ARPAX, Harpago, Gall. Harpon. An-

nal. Estens. adann. 1397. apud Murator.

tom. 18. Script. Ital. col. 928: Validissima armata dom. ducis Mediolani... cum grandi numero pugnatorum, bombardis, ballistris et saxis manualibus, necnon Arpacibus ferreis, et apparatibus ad urendum. Vide Arrapax.

ARPAXARE, [Rapere, ab ἀρπάζειν.] Vide

ARPAXARE, [Rapere, ab ἀρπάζειν.] Vide Harpagare.

¶ ARPENNA, Agri modus, idem qui supra Arapennis, Gall. Arpent. Acta Ezonis et Mathildæ tom. 5. Maii pag. 59. Domino Nicolao præfati Cænobii patrono Arpennas xxi. in Clotteno perpetua traditione adjeci.

➡ ARPENDIUM, Modus agri, Gall. Arpent, idem qui Arapennis. Tabular. S. Sulpit. Bituric. fol. 125: Datur Arpendium vineæ apud Acherium, pro quo dici debet anniversarium. Apud Arelatenses Arpent dicitur, Major circinus ligneus, quo agrimensores utuntur in metiendis quo agrimensores utuntur in metiendis

ARPENNIS, Eadem notione apud Doubletum Hist. Sandionys. pag. 829. 836.

ARPENNUM, Eodem intellectu, apud Stephanotium tom. 2. Antiq. Occitan. MSS. pag. 418.

ARPENNUS, Idem, apud Martenium tom. 1. Ampliss. Collect. col. 197. Vide

Arapennis.
ARPENTARIUS, Agrimensor, Gall.
Arpenteur. Charta Blanchæ comit. Trecens. ann. 1217. in Chartul. Campan.
Cam. Comput. Paris.: Si autem ibi fuerit aliqua platea sine arboribus ad extimationem Arpentarii et considerationem mercatorum, qui emere nemera consueverunt, ad usus et consuetudines eorum erit emptoribus emendatum. ¶ ARPENTATOR, Agrimensor, Gall. Ar-

penteur, apud Spelmannum in Glossa-rio, quod vide. [5 Memor. D. Cam. Com-put. Paris. fol. 54. ro: Die 11. mensis Sept. 1378. Johannes, dictus le Pere, fect selium juramentum de exercendo offi-cium Arpentatoris boscorum baillium Meldensis. Occurrit præterea in Charta ann. 1258. ex Chartul. Campan. fol. 479.

ann. 1258 ex Chartul. Campan. fol. 479, et alibi.]

\*\*\* \*\*ARPENTINUS\*\*, Modus agri, idem qui Arapennis. Charta Phil. Aug. inter schedas Mabill. : Elyedornis comitissa S. Quintini et domina Valesiæ... dedit leprosis de Firmitate tres Arpentinos prati. Vide Arpentium.

\*\*| \*\*ARPENTIUM\*\*, ARPENTUM\*\*, Idem quod Arpenna, Modus agri, Gall. Arpent. Charta ann. 1181. ex Archivo Ecclesiæ Dolensis : In tota terra Carcou non stant nisi tria Arpentia, Liber anniversariorum et pitanciarum Monasterii S. Germani Paris. fol. 5. v : Anniversarium Gileberti Begant de 110. sol. Paris. super quinque Arpenta vinearum et disuper quinque Arpenta vinearum et di-midia sita apud Fontanelum. Arbitrium Abbatem Gimontis inter et cives Gimon; tanos in Aquitania: Dixerunt et pro-nuntiaverunt, quod perticus cum quo mensurantur Arpenta et terræ et vineæ.... habeat in perpetuum et habere debeat de-cem palmos bonos et largos de longo, ut hactenus habere consuevit, et Arpentum computatur de centum duobus libris et octo scaquis, et conquada terræ computetur de septuaginta quatuor libris et de-cem scaquis ad perticum superius memo-

ARPETA, corrupte pro Erpeta, seu Herpeta, Ignis sacer, ερπης, Græcis; tumor exulceratus, a flava bile sincera proveniens. Chronicon S. Maxentii, seu Malleacense ann. 1014 : Obiit Petrus Abbas... morbo Arpeta, id est, igni inextinguibili, sive se consumens. Infra: Fuit homo... qui pedem morbo Arpeta perdi-

dit. Scribonius Largus cap. 63: Facit hoc medicamentum ad carbunculos, et ad hoc medicanentum ad carbunculos, et ad innem sacrum, et ad zonam, quam Græci Epitra dicunt. Est autem zona species ignis sacri. Adde eumdem cap. 246. Marcellum Empir. cap. 11. Celsum lib. 5. cap. 27. et Conradum Usperg. in Henrico V. Vide Ardentes.

ARPINIUM, ut Arapennis, Gall. Arpent. Locum vide in Mansionale.

ARPO, Spicula ferrea, quibus balænæ in mari configuntur apud Rymer. tom. 2. pag. 527. Vide Harpones.

ARQUATURÆ, Forfices, Papiæ. Notæ Tyronis: Arquat. Arquatura. Vide Arcatura. [2 Rectius Glossar. vet. ex Cod. reg. 7618: Arquaturæ, fornices.]

ARQUAYRAGIUM. Vide infra Arqueriatus.

ARQUEIARE, Arcum tendere et sagittas emittere, Gall. Tirer de l'arc. Stat. ann. 1358. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 282. col. 2: Et ordinetur quod balisterii possint ibi Arqueiare.

tur quod balisterii possint ibi Arqueiare.
Vide supra Arcuare.
ARQUEMIA, pro Alchymia, seu Chymia, in Novellis Diffinitionibus Ordinis Cisterciensis distinct. 7. cap. 7.
Sic et nostri Arquemie et Arquemien dixerunt, pro Alchimie et Alchimiste. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 168: Et lors lui dist ledit maistre Jehan... qu'il avoit acointance à ung des habilles hommes du monde, nommé Baratier, qui estoit le meilleur Arquemien que on peust trouver, et avecques faisoit escuz d'Arquemie les plus beaulx que on pourroit dire.
ARQUERIA. Vide Archeria.

\*\*ARQUERIAGIUM. Vide mox Arqueriatus.

\*\* ARQUERIAGIUM. Vide mox Arqueriatus.

\*\* ARQUERIATUS, Officium arquerii seu sagittarii, Gall. Archer. Charta ann. 1941. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 408.: Omnia jura et deveria... ad. dictum Petrum de Montelauro arquerium regium, et ad ipsius Arqueriatus officium pertinentia... summa de redditu pro rege,.... præter illa quæ sunt de arqueriagio, av. lib. ij. sol. iij. den. Tur. Infra: Arquayragium et Arcayragium. Vide Arcarii.

\* ARQUESIA, pro Arqueria, r mutato in s, ut sæpe fit, Fenestricula oblongior et strictior in urbium et castrorum muris, per quam sagittas in obsidentes emittebant, Gall. Creneau, olim Archiere. Stat. ann. 1357. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 1: Item est faciendum alatam supra murum barbac. canæ,... et ejus Arquesiæ, quæ nunc sunt, reparentur; et fiat murus fortis qui claudat, a janua barbaccanæ usque ad turrim, apperturam, cum Arquesiis. Vide Archeria 1.

ARQUETUS, diminut. ab Arcus, Arcellus, Gall. Arceau. Comput. MS. fabri-cæ S. Petri Insul. ann. 1495 : Item Johanni Maldenner liquefactori Tornacensi, pro omnibus columnis et Arquetis de electro servientibus ad clausuram capellæ B. M. de trillia, ponderantibus insimul ij. mil. ix. c. iiij<sup>nt</sup>. xij. lib. pretio v. sol. pro qualibet libra. Arquiet vero vel Arquiere, Pars molendi, lignum quod ante molam ponitur, vulgo Archure, ut videtur. Chartul. Corb. sign. Ezechiel ad ann. 1415. fol. 25. v°: Pour l'Arquiere, tremuyse, l'augelet et le mait, etc. Idem ad ann. 1422. fol. 177. r°: Item l'Arquiet, le

tremuye, etc.

\*\* ARQUILLE, Cavillæ de ferro in biga,
Gall. Hutrées. Glossar. Lat. Gall. ann.

1352. ex Cod. reg. 4120.
ARQUINETTA. Litteræ Richardi II.

Regis Angl. ann. 1380. pro Mercatoribus de Janua, apud Rymer. tom. 7. pag. 233: Duas magnas ollas zinziberis viridis, unam vergentam zinziberis facti cum aqua limonis, unam balam de Arquinetta, tredecim pipas uvarum siccarum, novem pipas sulfuris. Haud scio an Arquinetta derivetur ab articulo Arabico Al, pro quo non semel Ar; et China, Hispanis lignum Indicum, quod decoctum aqua

sudorem movet.

ARQUINTALE, [Pondus centum librarum ad quod merces exigebantur. Hinc in his locis dicitur: Charger un vaisseau au Quintal.] Charta Willelmi D. Mon-tispessulani ann. 1103: Dono etiam ego Willelmus Bailaticum Arquintalis, et tertium denarium in Arquintali et medallias, quas donant homines Montispessu-lani et Longobardi pro Arquintali. Vide

Quintale.

ARQUINTARS. Charta ann. circ. 1080.

Quintale.

ARQUINTARS. Charta ann. circ. 1080: inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 311: Manifestum est quisi Petrus comes interpellavit.... de aliis hominibus de Guillelmo de Montepessulano, de ipsas cogocias, et de ipsos raptus, et de ipsas moneta. Quod de jurisdictione vel emolumento ponderis intelligo. Vide Arquintale.

ARQUITENEMS, Epithetum Dianæ et Apollinis; apud Arnobium lib. 1. Macrob. lib. 6. Saturn. cap. 5. et Nævium lib. 2. Belli Punici. Vide animadversiones Elmenhorstil in Arnobium.

ARQUITES, Arcubus instructi, sagittarii. Acta S. Marcelli PP. lib. 2. cap. 4. n. 12: Funduntur populi, procedunt Arquites pueri ex omni parte, videntur properare itinera ad gloriam Sancti. Vide Nonium et Gloss. Græc. Lat.

ARRA, Lara o capra, in Glossar. Lat. Ital. MS.

ARRA NUPTIALIS. Petrus Chrysolog. serm. 140: Ad Virginem Deus aligerum portitorem mittit: nam dat Arram, dotem suscipit, qui fert gratiam. Annulus Arrarum nomine: datus, in Legib. Wisigoth. lib. 8. tit. 1. § 13. [22] Donatio Roderici Diaz de Bivar ann. 1074. apud Risco in ejus historia: Et sunt quidem istas Arras tibi uxor mea Scemena factas in foro de Legione.] Gregorius Turon. lib. 4. Hist. cap. 41: Præceptionem ad Judicem loci exposuit, ut puellam hanc suo matrimonio sociaret dicens: Quia dedi Arram in desponsatione ejus. Infra: Et ideo gloriæ vestræ præceptionem dededi Arram in desponsatione ejus. Infra: Et ideo gloriæ vestræ præceptionem de-posco, ut filiam suam mihi tradat in matrimonio, alioquin res mihi liceat ejus possidere, donec sexdecim solidorum millibus acceptis, me ab hac causa removeam. Vide JC. et Salmasium ad Capitolinum pag. 254. [Concil. Hisp. tom. 4. pag. 365: Præcipit quoque hæc Synodus (Mexicana ann. 1585.)... Curatis, ut in benedictionibus nuptialibus Indorum naturalium Arras benedicant, cum reliquis cæremoniis, quibus in benedictionibus nuptiali-bus Hispanorum uti solent.] [22] Vide Grimmii Antiq. Jur. pag. 423. et infra

Arrhæ.]
ARRABARE, Avellere, Gall. Arracher, Provincialibus Derrabar, Occit. Darriga et Derriga. Catalanis Arrapar est Gapillum radere, ad vivum attondere.] Transact. inter S. Elzear. et homines de Podio Michael. ann. 1316: Item convenerunt.... quod quicumque taillaverit, Arrabaverit seu fregerit, vel alias dis-trinxerit arbores fructiferas, teneatur pro qualibet emendare tres solidos... Item convenerunt... quod nemo audeat... soccas Arrabare. Unde manifestum fit, quod mox Arrabata terra, quæ fuit vinea, intel-

trends and

ligi debeat de terra, unde vites evulsæ fuerunt; quod apertius iterum patet ex Inquisit. ann. 1288: Dixit, quod juxta vineam, quæ est Arrabata, etc. Stat. ann. 1352. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 152. col. 2: Item quod nulla persona extranea seu privata sit ausa Arrabare ligna in patuis Nemausi.

ARRABATA TERRA, Terra, ut opinor, culta, exarata, ubi frumentum seritur. Charia ann. 1138. apud Baluzium Hist.

culta, exarata, uoi frumentum sentur. Charta ann. 1138. apud Baluzium Hist. Arvern. tom. 2. pag. 489: Ego Bernardus Atonis Vicecomes Nemausensis reddo et dono et laudo in feudum tibi Raimundo

dono et laudo in feudum tibi Raimundo Cantarelle ... terram quæ est Arrabata modo, quæ fuit vinea, etc. ARRABILIS, Qui arat. Charta Odonis ann. 1239. apud Thomasserium Consue-tud. Bituric. pag. 85: Qui boves habebit Arrabiles... dabit unum sextarium fru-

menti

\*ARRABO, pro Arrhabo, in Lit. Ludov. reg. Franc. ann. 879. tom. 1. Corp. diplom. pag. 20. col. 2.

ARRABONI, Id est, Vadimonium. In

Gloss. MSS

\*\*\* ARRACEF, Scopulus, cautes, Lusit. Arrecife et Recife, Gall. Recif. In Aqui-lone hæreditas de Maria Godinis, et illud Arracef... Ab Africa parte per illum Arracef; e chartis ann. 1164. et 1166. apud S. Rosa de Viterbo in Supplem.

pag. 11. ARRADAMENTUM, Locatio, datio ad Arrendam seu firmam. Inventar. MS. ann. 1866: Quod revocaret ex causa Arradamenta reddituum dicti comitatus qui-busdam in dictis literis nominatis. Charta ann. 1404. in Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 297: Item quod Arradamenta bajuliarum, notariarum, ordinariarum, jaulariarum.... fient in thesauraria regia Tholosæ; .... de quibus Arradamentis dictus abbas et conventus (Bonæcumbæ) recipient medietatem.

ARRADONGATURA. Vide infra Roi-

gnatura

\* ARRÆ SPONSALITIÆ, de quibus titulus est in Cod. lib. 5. tit. 1 : De sponsa-libus et Arris sponsalitiis, a muneribus sponsalitiis omnino secernendæ; hæc quippe a marito tantum, illæ vero simul et a sponsa, quasi contractus arrhabones, sæpius donabantur. Vide Cujas. ad

tit. 2. lib. laudati. Vid. Arra.

ARRAHENES, ARREHENES, ARREHE-NATI, Obsides, ut puto, Gall. Otages, forte sic dicti quod sint veluti arrha rei alicujus faciendæ. Oratio Petri Ferdinandi Vacecapitis, Regis Castellæ legati ad Ludovicum Ducem Andegavensem ann. 1878. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 1503 : Propter quod frater vester dominus Rex Castellæ volens locum pandere bono pacis, misit domino Infanti prædicto certa capitula continentia modos rationabiles non incertos de Arrehenibus aliquibus certorum castrorum, eidem domino Infanti nepoti vestro per Regem Navarræ celeriter conferendis, ut Franciæ et Castellæ Reges illustrissimi fratres vestri, ac vos de ipso et ejus sagacitatibus essetis indubiæ securati. Post quæ nepos vester et dominus noster Infans juxta civitatem Pampilo-nensem longo tempore moram traxit, guerram indesinenter exercens, et prædictos Arrehenes castrum sibi dari.... si dominus Infans guerram dimitteret... incæptam, daret ei integraliter Arrahenes. Et col. seg.: In certitudinem rei cujus Arrehenatos ejusdem villæ omnes meliores et notabiliores homines jam

ARRAIARE, Instruere, [disponere, ar-

mare, Gallis veteribus Arrayer, modernis Arranger, mettre en ordre, Equipper. Litteræ Edwardi III. Regis Angl. ann. 1338. apud Rymer. tom. 5. pag. 7: Centum homines Wallenses... eligatis, trietis et Arraietis, vel eligi, triari et Arraiari faciatis... ipsosque sıc electos, triatos, Arraiatos ac bene munitos liberari faciatis dilectis et fidelibus, etc. Mandatum Henrici IV. Regis Angl. ann. 1406. apud eumd. Rymer. tom. 8. pag. 449: Cam-pum illum de sorde et luto mundari et pum ulum de sorde et luto mundari et cum arena et sabulo ac alio modo parari et Arraiari faciatis. Rursum occurrit tom 6. pag. 663. et pag. 726.] Charta Richardi Regis Angl. apud Willelm. Thorn.: Gentes sufficienter munitas et Arraiatas. Henr. Knyheton lib. 3. ann. 1313: Adeo quod non occurrit quempiam retroactis temporibus vidisse aliquem Comitem duxisse pulcram multitudinem hominum in equis, sic bene Arraiatorum. Alio loco: Rediit tota fortitudo Scotorum, in 3. aciebus distincta et bene Arraiata Et mox: 26. mille hominum bene Arraiatorum. [Formulare Anglic. pag. 429. in Testamento Joh. de Nevill ann. 1386: Volo quod unus equus sit Arraiatus pro guerra, cum uno homine armato de armis meis.] <u>Arredare et Corredare</u>, pro instruere, ornare, usurparunt etiam veteres Scriptores Itali. Auctor Novellarum antiquarum, Nov. 82: Comando, che quando sua anima fosse partita del corpo, che fosse Arredata una ricca navicella coperta d'uno vermiglio sciamito, etc. Joan. Villaneus lib. 6. cap. 45: Fece fare alla lor galea, le vele nere, et tutti gli Arredi neri. [ Gall. Agrès.] Idem lib. 7. cap. 120: Vestimenti et Arredi et apparecchiamenti di ricca festa. Galli Arroy dicunt.
Charta ann. 1346. apud Robert. Aves-

ARR

bur. in Hist. Edwardi III. reg. Angl. pag. 125: Le Roy fist Arraier ses batailles beals et grosses. Lit. ann. 1348. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 161. art. 7: Li communs sera tenuz à nous seuigre un jour tant seulement à leur despent. Areez souffisament chascuns selon son estat. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 140: Lequel suppliant ala appareiller et Arrer son cheval en une estable, etc. Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 73. r : Ges instructions ne moustrez à nullui; mes tenez les secreez. et seur toutes les besoignez que vous avez à fere soiez si avisez, si Arreez et si Attrempés que vous le faciez sans escandle doù peuple; car se est l'entention dou roy et de son conseil. Atque ita legendum suspicor, pro Acorvé, in Lit. Roberti ducis Burg. ann. 1294. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 135. col. 1 : Commande-ment de par le roi leur en faites que il soient Acorvé dedans Pasques flories que il soient Acorvé dedans Pasques flories prochainement venanz, pour venir esdites parties. Le Roman de Cleomades MS.:

Moult furent les nopces très grans;
Car Arrées telement

Furent, qu'il affiert à tel gent.

ARRAYAMENTUM, Ordo, ornatus, instructio, Gallis olim Arrayement, Arroy, [nunc Arrangement.] Knyghtonus: Rex Edwardus misit D. Reginaldum... ad explorandum et videndum de Arrayamento dicti navigii. Occurrit apud eumdem iterum. Chronic. Flandr. cap. 49: Puis feit le Roy de France son Arroy, et prit avec lui tous ses hauts hommes. [Patelin apud Borellum:

> Car quoy ? qui vous aurait craché Tous deux encontre le paroy, D'une maniere, et d'un Arroy Estes-vous, et sans différence.]

Vide Edward. Cokum ad Littiet. sec. ARRIARE, Eadem notione. Vide Mons-

trum

trum.

¶ ARRAIATIO, Ordo, dispositio, Apparatus bellicus. Litteræ Edwardi III. Regis Angliæ ann. 1838. de hominibus ad lanceas eligendis, apud Rymer. tom. 5. pag. 7: Pro defectu electionis et Arraiationis hujusmodi, passagium nostrum quomodolibet nullatenus differatur. Occurrit ibid. pag. 8. Aliæ Regis ejusdem litteræ ann. 1830. apud eumd. Rymer. tom. 4. pag. 442: Qui in comitiva versus partes Ducatus Aquitaniæ sunt profeeturi, et proffas et Arraiationem passagii turi, et proifas et Arraiationem passagii turi, et prossas et Arrandionem passagu illius, etc. Aliæ anni 1370. tom. 6. pag. 663. Super invasione Francorum et Ar-raiatione facienda: Mandamus...omni-bus aliis prætermissis, omnes homines defensabiles partium vestrarum, cum omni celeritate qua fieri poterit, Arraiari et in Arraiatione teneri faciatis.

\*Nostris olim Arreanche, eodem sensu. De homine dissoluto in re familiari, Bellomanerius MS. cap. 21. dixit, qui n'a en lui ne conseil, ne Arreanche, Hoc

est, ni ordre ni arrangement.

¶ ARRAIATOR, Qui disponit, ordinat, instruit, Gall. Mareschal de camp, alias Arraiour, Castrorum Præfectus. Litteræ Edwardi II. Angl. Regis ann. 1322. apud Rymer. tom. 3. pag. 973: Assignavimus ipsum Comitem capitalem custodem Comitatuum...et superiorem Arraiatorem et ducem tam hominum ad arma, quam peditum. Et paulo post: Mandamus superiori Arraíatori et duci hominum hujusmodi, etc. Et tom. 4. pag. 231. in Litteris ejusd. Regis ann. 1826: Le roy as tous Arraiours et Mesnours des gents d'armes et de pic, etc.

ARRAIZUS, ARRAIATOR, Aciei ordinator, Gall. Sergent de bataille. Item Centuriæ instructor, Gall. Sergent d'une Compagnie. Angl. Arrayer. Litteræ Richardi II. Regis Angliæ ann. 1986. apud Rymer. tom. 7. pag. 521: Inveniet et mittet Domino Regi Angliæ prædicto decem galeas, ipsius Domini nostri Domini Regis Portugaliæ sumptibus et expensis, bene armatas, videlicet de uno Patrono, tribus Alcaldibus, sex Arraizis, duobus carpentariis, octo vel decem marinariis, triginta Balastariis centum et quaterviginti remigibus, et duobus sutaneis, in qualibet galearum prædictarum. ARRAINARE, Ad Tribunal sistere, in

randamant, and tribunal sistere, in jus vocare; Item Lites seu causas in Regesto eo ordine disponere, quo citandæ sunt et agendæ, Gall. Mettre au Rôle, Angl. Arraign; a Francico Arranger, oriri putant Skinnerus Etymol. Angl. et Thomas Blount in Nomolexico, quod causæ et rei ordine vocentur ad rostra seu cancellos, quos Angli Barram nominant. Alii ab Arraisonare per contractionem factum putant Arrainare et Arreniare. Mandatum Eduardi III. Regis Angliæ ann. 1337. apud Ry-merum tom. 4. pagina 797: Quod assisæ novæ disseisinæ et attinctæ contra fideles nostros, in obseguio nostro in dictis terris Scotiæ et Hiberniæ, aut alibi, extra re-gnum nostrum, pro defensione et salvatione ejusdem regni, et terrarum nostrarum prædictarum commorantes, Arrainatæ seu Arrainandæ (ipsis in obsequio nostro inibi sic existentibus) de die in diem continuentur, ita quod eis, dum in obsequiis nostris in hujusmodi moram, ut præmittitur, fe-cerint, exhæredatio vel præjudicium ne-quaquam fiat. Et ideo vobis mandamus quod omnes assisas novæ disseisinæ, et attinctas, coram vobis per brevia nostra jam Arrainatas, vel ex nunc Arrainandas, versus dilectum et fidelem nostrum... continuetis, etc. Vide Areniare.

Arrainier, pro Cogere, compellere, Gall. Contraindre, exiger avec autorité, in Chron. S. Dion. lib. 1. cap. 3: Onques puis ne fu nus qui les (Francois) osast contraindre, ne Arrainier de rendré

treu.
ARRAIZONARE, Eadem notione atque Arrainare. Charta ann. 1463. ex schedis Præs. de Mazaugues: Quod sit licitum... tale avere.... pignorare, et pignus seu pi-gnora capere, portando, et Arraizonando inde, tale pignus.... dicto domino seu suo

ARRAIZUS. Vide in Arraiator. ARRAMA, ARRAMARE. Vide Adra-

⇒ ARRAMARE, Ex ramis arborum tecta concinnare, ubi animalia quæ ex jure in silvis depascuntur, quiescere pos-sint. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 250: Cum contra sindicos universitatis et singulares castri et bajuliæ de Angulis.... denuntiatum fuisset.... animalia sua.... grossa et minuta per plures et diversos annos... in his baugiis et nemoribus regiis ipsius bajuliæ... immisisse, armasse causa depascendi, abevrandi, Arramandi, et aliter de die et nocte explectandi. Alia ejusd. ann. ibid. ch. 368: Prædicti consules et tota universitas (S. Amancii) in herbagiis, nemoribus et aquis regiis animalia sua immiserant... de die et de nocte causa depascendi, Arramandi, etc. Alia ejusd. ann. in Reg. 74. ch. 580: Abbas et conventus Vallis-magnæ habent jus in dictis nemoribus et herbagiis.... animalia sua grossa et mi-nuta immittendi, tenendi, Arramandi, noturnandi, lignandi, et aliter explectandi in eisdem. Alia tandem ejusd. ann. in Reg. 80. ch. 466 : Quod homines castri sive loci de Cabrayrolis... animalia sua grossa et minuta... causa depascendi, abevrandi, Arramandi, et aliter explec-tandi.... tenuerant in herbagiis;.... cambanas etiam et cortalia pro pastoribus et animalibus suis inde fecerant et cons-truxerant. Vide Ramagium. Arramare, alia notione, exstat in Adramire.

ARRAMATIO. Vide supra in Adra-

\* ARRAMENDUM, Locatio, datio ad Arrendam seu firmam. Stat. Guillel. episc. Montalb. ann. 1337. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 1560: Dum in ecclesiis orationi deberent insistere, missa non audita, blada censuum et acapitorum, aut Arramendorum, et multas alias res asportant seu asportari faciunt. f. pro Arramendatorum. Vide supra Ar-

¶ ARRAMENTA RESUMERE, Ad calculos reverti, Gall. Reprendre les derniers erremens d'une cause. Id est, eo litis reverti, ubi desitum est. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 1647. ex Regesto Parla-menti: Qui ratione uxoris filiæ suæ dicti Droconis Resumpserat Arramenta pen-dentia in Curia nostra inter dictos Droconem et Joannem. Charta Caroli Regis Franc. ann. 1404. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 470: Karolus, etc. primo Parlamenti nostri Hostiario aut Servienti nostro super hoc requirendo salutem. Cum pendente certa causa inter... Johannem de Bethune . . . et Guichardum Dalphini Militem . . . Guichardus viam universæ carnis ingressus... mandamus quatenus... Guichardum Dalphini liberum et heredem ac executores testamenti... dicti defuncti, ad certum et competentem diem . . . adjornes

ad Resumendum vel defendendum processus et Arramenta dictie causie et ulterius procedendum. Ibidem pag. 425. ex Regesto Parlamenti anni 1340: Cum Armandus Vicecomes Polonniaci tanguam heres de-functi Poncii de Polonniaco, quondam Decani Ecclesiæ Brivatensis ad instan-tiam Beraldi Dalphini fuisset in nostra Curia adjornatus ad Resumendum Arra-

ARR

menta in dicta Curia pendentia, etc. Rursum occurrit infra. Vide Erramentum.

2 1. ARRAMENTUM, Documentum, quidquid rei illustrandæ inservit. Charta ann. 1329. in Reg. donorum Caroli IV. et Phil. VI. ex Cam. Comput. Paris. fol. 60. ro: Nos obtulissemus nos fore paratos contenta in dictis litteris regiis facere et complere, et videre ac despicere informationes, et aprisias, et Arramenta alia facientia ad hanc partem ad finem expeditionis mandati regii supradicti. Neque alio sensu intelligenda mihi videtur vox Arrie, in Charta Godefridi dom. Asperimontis ann. 1848. ex Chartul. ejusd. fol. 25. vo: Assavoir est que nous sur se heut certaine information, tant par les anciens Arries et registres desdis hommages, comme en autre maniere, avons retenu et retenons par no sarement que

it fiés est et doit estre liges.

2. ARRAMENTUM, Æs, Gall. Airain.
Regist. episcopat. Niver. ann. 1287:
Quilibet mercator deferens merces, Arramento excepto, debet quolibet anno ij. den. Vide supra Aramentum.

4. ARRAMENTUM, Ordo, ornatus,

instructio. Vide in Arraiator.

ARRAMIARE, ARRAMIATIO. Vide su-

pra in Adramire. ARRAMINA, ARRAMINATIO, ARRA-

MIRE. Vide Adramire.

ARRAMPANTUM, Harpago, Gall.

Croc. Th. Fazellus de Reb. Sicul. lib. 9. pag. 519: Ferreum et muris aduncum instrumentum, Arrampantum a Francis vocatum, quod telo impositum in Galeacium incautum, turbæ sub mænibus pro-pellendæ intendentem, injecere, quod ille implicitus demum in hostium manus

ARRANCANES. Testamentum Sancii I. Regis Portugaliæ æræ 1217. apud Brandaonum tom. 4. Monarchiæ Lusitan. pag. 260: Habeat et meas cintas, et meas scarlatas et penas varias, Arrancanes et lencios. [In Actis SS. Junii tom. 3. habetur Arancanes et lencios. Porro Cintas Hispanis sunt fasciæ sericeæ, Gall. Rubans de soye, Scarlata, Pannus cocco tinctus, Gall. Ecarlate; Pena pro Penna, Arrancanes pro Hispanico Arracadas, Inaures, Gall. Boucles d'oreilles; Len-cios vel Lincios, Hispanis Lienços, Gall. Linge; unde lecti Lintea, Linceuls ap-

Linge; unde lecti Lintea, Linceuts appellantur.]

ARRANCARE, ARRENCARE, ab Hispano Arrancar, Evellere, Gall. Arracher. Stat. Massil. lib. 5. cap. 19. § 10. Item quicumque furabitur, vel Arrancabit aliquam arborem in aliquo honore alieno, etc. Charta Alphonsi VIII. reg. Castel. ann. 1168. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 697: Si quis ausu temerario aliquem ex majoribus (metis) merario aliquem ex majoribus (metis) supradictis... Arrancaverit vel trànsmutare temptaverit, etc. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 162. ex Cod. reg. 4622. A : Si aliquis inciderit in tota vel in parte, vel Arrencaverit alienam arborem, etc. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 63. ex Cod. reg. 4621: Si aliqua persona aperuerit, sci-derit, fregerit, vel Arrancaverit... alienam clausuram, etc. Arresgier, eodem sensu, dixerunt nostri. Lit. remiss. ann. 1857. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 95: Lidiz

Adam avoit Arresgié une borne en ter-roir de Tours sur Marne ou de Vousi.

Vide supra Arancare.

¶ ARRANGATA, Expeditio militaris, vel raptus, direptio, qualis fieri solet in expeditionibus militaribus, ab Hispano Arrancar, Gall. Arracher, Evellere, rapere, auferre. Morettus Antiquit. Navarræ pag. 563. e Tabulario S. Salvatoris de Leyre pag. 10: Ego Garsea Dei gratia Rex tibi senior Sancio Fortunionis, mea spontanea voluntate propter tuam fidelitatem atque servitium, et accepi de te equum colore nigro... et illo equo fuit de Rege domno Ranimiro, que fuit captum in illa Arrancata de Tafalla... et ideo concedo tibi villam quæ vocitant Oterbia.

· Haud scio tamén an non rectius deduceretur ab Arraiare, Instruere, disponere, armare, Gall. Arranger. Vide in hac voce. [\*\* In antiquissimis Castellanorum poematibus verbum Arrancar, sensu Profugandi, vincendi non minus sæpe obvium quam substantivum Ar-rancada sive Arrancata. Poema del Cid vers. 822 :

Embiar vos quiero à Castiella con mandado Desta batalla que avemos Arrancado, Al rey Alfonso que me ha ayrado.

Ibid. vers. 1234:

Apres de la verta ovieron la batalla; Arrancolos Mio Cid el de la luenga barba, Fata dentro en Xatica duro el Arrancada.

Poema de Alexandro Magno, vers. 93:

Ovo el rey Filipo este manto ganado Otro tiempo quando ovo à Susis Arrancado.

Ibid. vers. 1621:

Non te cae en onta maguer fuste Arrancado, Ca yo soe Alexandre el del nombre pesado.

Poemata Archipresbyt. de Hita, vers. 1168:

. . . . fuemos desafiado De la falsa Quaresma, è del mar airado, Estando nos seguro fuemos della Arrancado.

Poema del Cid vers. 591:

De guisa va Mio Cid como si escapase de Arrancada. Ibid. vers. 1166:

Alegre era el Cid è todas sus companas Que Dios le ayudara è ficiera esta Arrancada.]

ARRANCURA, Rixa, lis, querimonia, Morettus in Antiquit. Navarræ ex Archivo S. Joannis de la Pena. n. 28: Donas mihi illum castellum quod dicitur Sanguessa... et illa villa, quæ dicitur Lerda et Undues. Donas et confirmas ut in omni vita tua non facias mihi Arrancura de illas villas, neque non eas inquiras neque castellum. Vide Rancura.

# ARRANDUAMENTUM, Datio ad cen-

sum annuum. Vide infra in Arrenduare.

\* ARRANNARE, Interposito sacramento interpogare. Chron. Henrici Blancford. pag. 78: Venerabilis pater episcopus Herefordensis, coram rege et cunctis regni proceribus constitutus, Arrannatus exitit et examinatus de proditione, quasi de crimine læsæ majestatis. Quod Spel-manni conjecturæ utcumque favet. Vide

ARRANIARE, ARRANIATUS, a recentioribus Leguleiis dici annotat Spelmannus in Glossario ad vocem Adrhamire, putatque eas voces mendose scriptas pro Arramare, Arramatus, de quibus dictum est in Adramire. Cum nullum vir doctus proferat locum, unde liceat veram vocis significationem expiscari, ejus conjecturam, nec probo, nec rejicio, id unum observaturus, non minorem esse cognationem vocis Arraniare cum Arrainare, quam cum Arramare;

ac Arreniare fortean dici pro Arrai-

JARRAO. Vide Arro,
ARRAPARE, Arripere, apprehendere,
Hisp. Arrapar, Gall. Prendre, saisir
quelque chose avec force, olim Araper et Arraper. Judicium ann. 1870. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 192: Jaquemetus insequtus fuit ipsum Johannem, et eum Arrapavit, et ad terram violenter prostravit. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 121. ch. 281: Ledit Guillaume les atten-121. ch. 231: Ledit Guillaume les attendoit en tapinage au bout des pons de Moneco, qui s'arrapa à l'un des bras de ladite femme en tirant à soy, etc. Aliæ ann. 1456. in Reg. 189. ch. 114: De chaulde colle ou meslée le suppliant Arapa ledit Pierre au col, et lui donna de la canivette ou coustel qu'il tenoit en sa main. Eodem sensu Agrapper et Agreffer usurparunt. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 162. ch. 308: Le charreton s'avança et ala prendre et Aggraper le cordel ordené pour retenir les chevaulx. Aliæ ann. 1410. in Reg. 164. ch. 223: Le suppliant tendi sa pique audevant de Bersuppliant tendi sa pique audevant de Bertrand Ogier, laquelle ledit Bertrand Agrappa aux mains. Rursum aliæ ann. 1403. in Reg. 158. ch. 87: Ledit Cousin moult esmeu, comme il sembloit, de felon mout esmeu, comme il semotort, de feton courage Agreffé et emprins, etc. Sed Agrapper et dixerunt Picardi, pro Verberare, percutere, Frapper, battre. Lit. remiss. ann. 1896. in Reg. 149. ch. 275. Auquel Pelliquan aucuns de sa compaignie dist, si l'Agrappons; qui veult dire selon le langage du pais, si le batons. Vide supra Arpagare et Arrabare.

¶ ARRAPAX, Harpago, Gall. Croc, Main de fer. Gloss. S. Andreæ Avenion.: Arrapax, Arrapatis, id est, Sercapos, quia arripiat illud quod cadit in puteum.

1. ARRARE, Spondere. Erchempertus in Ducib. Benevent. cap. 22: Contrarius illi semper et ingratus extitit, adeo ut etiam filio illius natam suam necessitate ductus Arraret. Gregorius Turon. de Vitis Patr. cap. 20 : Cum ad legitimam pervenisset ætatem, . . . ut Arram puellæ quasi uxorem accepturus daret, impel-litur.

JARRARE BELLUM, Bellum denuntiare. Spelman. in Glossario ad Vocem Ad-rhamire: Pro his rebus acquirendis Arra-vimus Bellum in Curia Vindocensi.

vimus Bellum in Curia Vindocens.

\* Enerrer, Arrham dare, vulgo Arrher, in Stat. ann. 1399. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 324. art. 1.

\* 2. ARRARE, Fatigare, exagitare, vexare; quo sensu Travailler dicimus, alias Harrier. Charta ann. 1256. ex Chartul. Campan. fol. 226. v. col. 1: In tantum jam dictus Glasto cum sua potentia nos Arravit. quod non audemus bonam vil-Arravit, quod non audemus bonam villam vel forte castrum, si quod ingredimur, egredi, nisi occulte forsitan vel latenter. Lit. remiss. ann. 1405. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 68: Le suppliant dist que ce estoit mal fait de ainsi vouloir Harrier et traveiller les marchans forains.

¶ ARRAS. Testamentum Radulfi de Nevill apud Th. Madox Formul. Anglic. pag. 432: Item do et lego Johannæ uxori meæ tertiam partem bonorum meorum,... cum uno Lecto de Arras operato cum auro... Item unum Lectum de Arras cum costeris paled de colore rubeo, viridi et albo. Lectus acupictus Lectus de Arras dicitur, quod Attrebatum urbs Belgii, Gall. Arras, olim celebris esset tapeti-bus, aliisque similibus operibus acu pictis. Quin et Attrebaticas vestes sub Imperatoribus Romanis jam fuisse commendatas observat Salmasius ad Vopiscum in Carino Augusto. Vide Atrabaticæ Vestes.

Poema du Cuer d'amour espris : Dix grands tapiz de soye touts baptus à or de

Courrage d'Arras.

ARRASARE, Complanare, funditus evertere, Hisp. Arrasar, Gall. Raser, olim Abraser et Arraser. Instr. ann. 1409. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 199. col. 2: Quod clausura fontis remaneret, et rivus sive fausatum accumularetur et Arrasaretur in totum. Ch. ann. 1364. in Reg. 96. Chartoph. reg. ch. 152: Desquieux molins il en y a partie des-cheuz, et y en a deux tout entierement Abrasez et abatus. Unde Abrasements ipsa actio funditus evertendi, in Lit. ann. 1450. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 1516: Abrasemens et demolitions des maisons, etc. Ubi in Glossar. ad calcem tom. 3. minus bene de incendio explica-tur. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 98. tur. Lit. remiss. ann. 1902. in 1902. vo. ch. 238: Comme le bailly de Meleun eust mandé à tous nos sergens que lesdiz moustier de Praeles et maison feissent desemparer, abatre et Arraser,.... et meissen anni de la commentation de la commenta en tel estat que jamais n'y peust avoir fort. Aliæ ann. 1870. in Reg. 103. ch. 214: L'exposant fist Arraser et abatre lesdittes maisons. Vide supra Applanare et Arasare

\* ARRASTLE, Ligonis species, vox vulgaris. Inventar. ann. 1861. ex Tabul. Massil.: Item unum crusolium, unum

Massil.: Item unum crusolium, unum copellum fusteum, unum Arrastle, etc.

7 ARRATIONARE, Gallis olim Arraisonner, Aliquem alloqui, admonere, tractare cum aliquo. Epist. Lamberti Attrebat. Episc. apud Baluzium tom. 5.

Miscell. pag. 307: Domnus Manasses Remensis Archiepiscopus nuper mihi misti litteras pro Morinensi Ecclesia, quibus iniumrit ut una Arrationaren ner nas vel injunxit, ut vos Arrationarem per nos vel per litteras nostras de Roberto et de munitione ejus, per quam non desistit præ-dictam Ecclesiam et bona Clericorum

diripere et devastare, etc.

Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 396: Le suppliant soy merveillant que icellui Estienne ne l'avoit aussi bien salué ou Arraisonné, comme il avoit fait sa femme, vu qu'ilz estoient voisins, etc. Nostris præterea Aparoler, Aparler et Apparler, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1407. in Reg. 162. ch. 122 : Quant icellui Hemery ot un pou advisé Jehan Paine, il le Apparla moult advisé Jehan Paine, il le Apparla moult rudement, disant: Je croys que tu viens ici pour moi cuidier battre. Aliæ ann. 1451. in Reg. 185. ch. 267: Auquel Mareschal le suppliant s'Apparla, et lui dist telles parolles, etc. Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. fol. 105. r°. Et fu li acors tes que.... chi acors kaioit trois jours après che que il aroient esté Aparllé. Raparler vero, pro Objurgare, in Lit. remiss. ann. 1468. ex Reg. 195. ch. &2: Tu as dit que tu devoyes si bien Raparler mon pere. Reparle le maintenant, se tu es hardy. Le Roman de Robert le Diable MS. ubi de milite, quem imperator alloquitur: auitur :

Lors va (l'Empereur) avant si l'Araisonne Devant toute la baronie.

L'emperere par grant noblesce En plourant sa fille Aparole, Et entre ses deux bras l'acole.

Sed et Araisonner usurparunt, pro Rationem exigere, vulgo Faire rendre compte. Bestiarius MS. ubi de servis, a quibus dominus rationem exigit:

Et quant 11 sires retourna Ses trois serjans Araisonna.

Schartul. Matiscon. fol. 110: Si circa decimam male aliquid ageret, in curia

Decani Arrationatus respondeut.

\* ARRATORIUS, pro Aratorius, arabilis. Stat. Cadubrii lib. 8. cap. 65 : Nullus 118. Stat. Cadubril 110. 8. cap. 65: Nuture terram Arratoriam.... post prohibitionem et ultra consuctudines regularum intrare præsumat. Arréer, pro Labourer, arare, apud Bellomaner. MS. cap. 32.

\*\*ARRATRELEFF. Chron. Danic. apud Ludwig. Reliq. MSS. tom. 9. pag. 30: Anno Domini 1249... rex Ericus contulit.

totam Daniam ad denarios rhedarios sive Arratreleff. Vide infra Denarii rhedarii in Denarius.

ARRAUS, f. mendum pro Averiis i. e. animalibus agriculturæ inservientibus. Archivum Abbatiæ Villæ novæ: Ego Constantia... Ducissa Britanniæ... dedi eidem Abbatiæ omnia quæ pertinent ad Comitatum inter Loine et Beloigne, exceptis hominagiis, quæ retinui in manu mea ad servitium meum cum equis et Arraus da servitum meum cum equis co article faciendum. [25] f. leg. Arnesiis, aut nihil mutandum, ita ut vox Gallica Arroy latina forma qualicumque, dona intelligatur.

ARRAYAMENTUM, ARRAYARE. Vide

¶ ARRAYRAGIUM, pro Areragium, Gall. Arrerage. Charta Johannæ Reginæ ann. 1364: ex Schedis D. le Fournier: A dicto tempore usque nunc pro Arrayragiis certam non modicam quantitatem pecuniæ percepturi.

Formulæ MSS. ex Cod. reg. 7657. fol. 20. vo: Salvis etiam et retentis ipsi domino Petro constituenti omnibus Arrayragiis sibi debitis de juribus et proventibus ipsius capellaniæ. Occurrit etlam inter Probat.

tom. 3. Hist. Nem. pag. 143. col. 2.

ARREATOR. Tabularium S. Juliani
Brivatensis ann. 1282: Consules, Procuratores, Arreatores et Administratores, etc. Vox ejusdem originis, qua Arraia-

tus: est enim Areator, qui res curat, instruit. [Vide Arraiare.]

ARRECTATUS, [Accusatus, in jus vocatus. Officium Coronatoris apud Spelmannum : Si autem aliquis Arrectatus fuerit

de morte alicujus periclitantis, capietur et imprisonetur.] Vide Rectum.

\*\*ARREDAMENTUM, ut Arrendamentum, Locatio, datio ad censum. Necrolog. MS. eccl. Bituric.: Obiit reverendus. dominus Papa Gregorius XI. qui dedit ecclesiæ locum de Grimelinges pro quatuor anniversariis solemnibus, et in quolibet distribuetur quarta pars Arredamenti dicti loci.

\*ARREDIA, Apparatus bellicus, quævis supellex, Ital. Arredo, nostris Arroy. Chron. Mutin. ad ann. 1825. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 109: Depopulatis etiam ibidem tentoriis, balisris, loricis, clypeis, curatiis, vestibus equo-rum, Arredibus, pannis aliis, et arnensi-bus, tam a dorsis, quam a lectis, et aliis Arredibus ad prelium et exercitum oppor-tunis Mottre en Arron Alienopa Cali-Arreadous as prænum et exercium oppor-tunis. Mettre en Arroy, disponere, ordi-nare, Gall. Mettre en etat, in Lit. remiss. ann. 1365. ex Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 411. Vide Arnese. ARREGIUM, pro Areragium, Gall. Arrerage. Extat inter Instrum. tom. 3. Hist. Harcur. Littera Joannis Comitis.

Haricuriæ, per quam transfert Godefrido de Haricuria patruo suo 400. libras annui et perpetui reditus supra thesaurum cum XII. centum libras Arregiorum occasione dicti redditus de anno 1252.

¶ ARREHENATUS, ARREHENES. Vide

2 ARREIRAGIUM, ut Areragium, Debi-

tum, quod in jure reliquum dicitur. Lit. Caroli V. ann. 1372. tom. 5. Ordinan reg. Garon V. ann. 1872. tom. 5. Ordina egg. Franc. pag. 484: Una cum Arreiragiis debitis occasione præmissorum. Charta ann. 1380. ex Tabul. Vabrens.: Procurator dom. abbatis Massiliensis petebat ab abbate de Nanto Arreyragia sibi debita. Occurrit præterea in Charta ann. 1438. ex schedis Præs. de Mazaugues et in Stat. Avenion. lib. 1. cap. 68. Vide supra

Avenion. 110. 1. cap. 00. viue supra Arrayragium.

[ARRELA. Concil. anni 1012. inter Hispanica, tom. 3. pag. 193: Omnes macellarii de Legione per unumquemque annum in tempore vindemiæ dent Sayoni singulos utres bonos et singulas Arrelas de suo. An mensuræ, an vasis species?

[22] Lusitan. olim Arrelde pondus quatuor librarum. Hinc S. Rosa de Viterbo in loco concilii Legion. ann. 1012. quatuor libras carnis porcinæ (de sue) exigi

suspicatur.

suspicatur.]

\*\*ARREMEDILLUM, Fabula Attellana, exodium. Chart. Sancii I. Portug. Reg. ann. 1193. apud S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 189: Nos mimi supranominati debemus domino nostro regi pro robora-

debemus domino nostro regi pro roboratione unum Arremedillum.]

ARRELLUS, f. dimin. ab. Area, Ager
vel locus, qui nec aratur nec colitur.
Charta ann. 1267. ex Chartul. prioratus
S. Oricoli Sindun. fol. 16. v. Ab illo
lacu recta linea usque ad Arrellum,...
et ab illo Arrello lineatim usque ad locum de Arruenibnis. Vide sunra Area 1.

et ab illo Arrello lineatim usque ad lo-cum de Arguenibois. Vide supra Area 1. \* ARRELOGIUM, ARROLOGIUM, ex vi-tiosa dictione, pro Horologium. Comput. ann. 1399. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 151. col. 1: Pro obtinendo a domino nostro rege quasdam litteras re-gias, unam de restabiliendo. consules de Arrelogio villæin ecclesia Nemausi situato. Arrologium non semel ibid nag. 159. Arrologium non semel ibid. pag. 152. col. 1. et 182. col. 2. Vide supra Aralo-

gium.
ARRENCARE. Vide supra Arrancare. ARRENCURA, Querimonia, Rancune. Chartarium Ecclesiæ Auxitanæ: Venit Leberons et misit in Arren-cura ad dominum Archiepiscopum. Vide

Arrancura.

Arrancura.

¶ ARRENDA, Census annuus, Gall.
Rente. Instrum. anni 1480. apud Miræum
tom. 2. pag. 1346. col. 1: Item habebun
alias octo lineas terrarum juxta Ecclesiam
de Heyle a parte Aquilonia, vulgariter
appellatas de Biest, valentes annue in Arrendam 70. grossos Flandricæ. [♣ Gloss.
Lat. German. MS. apud Haltausium
col. 1455: Arrenda, Impensionacio.]
¶ ARRENDAMENTUM, Locatio, datio
ad censum seu Arrendam, Gall. Arrentement, Bail a rente. Hisp. Arrendamiento. Facultas conducendi, quam jus
Arrendamenti appellamus, tom. 4. Con-

miento. Facultas conducendi, quam jus Arrendamenti appellamus, tom. 4. Concil. Hispan. pag. 127. col. 2. Testamentum Isabellis de Lebreto Armaniaci Comitissæ ann. 1294. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1592: Item volo et concedo ac mando, quod omnis venditio, obligatio, alienatio, vel Arrendamentum factum, vel facta de prædictis reditibus, exitibus et proventibus dictorum castrorum et locorum per dictos executores meos tantum valeat... ac si per me in vita mea tantum valeat... ac si per me in vita mea facta esset. Capitulum generale MS. S. Victoris Massil. ann. 1426: Statuerunt quod Arrendamenta omnium Prioratuum et reddituum funt ad extinctum candelæ, et plus et ultra offerenti adjudicentur... Precia Arrendamentorum tempore quo renderii illa exolvunt, etc. Notanda sunt Arrendamenta ad extinctum candelæ facta; quæ etiamnum vigent pluribus in locis.

ARRENDARE, ARENDARE, ut Arrentare, Ad Arrendam seu censum dare, in Statutis Ordinis Hospitalar. S. Joan. Hieros. tit. 17. § 1. [Arendare seu locare fructus beneficiorum, in Concilio Avenion. ann. 1509. apud Marten. tom. 4. Anec. col. 396. Arrendandum et concedendum ad firmam seu certam annuam pensionem, in Instrumento anni 1350. tom. 2. novæ Gall. Christ. col. 152. Litteræ Philippi VI. Franc. Regis ann. 1335. apud D. de Lauriere tom. 2. Ordinat. pag. 113: Item volumus et ordinamus, quod sigillum parvæ Curiæ custodiatur uno anno in civitate, et alio anno in burgo. Et hoc cum non contigerit emolumentum dicti parvi sigilli Arrendari.] [ Gloss. lat. germ. MS. apud Haltaus. col. 1455: Arrendare,

MS. apud Haltaus. col. 1406. Arrendar, pechten.]

Vel ad Arrendam accipere; quo ultimo sensu occurrit Arrender, in Lit. remiss. ann. 1406. ex Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 130: Le suppliant avoit Arrendé ou assensé de Pons de Donnesac escuier cer-

taine disme

¶ ARRENDATARIUS, Conductor, qui ad Arrendam seu annuam pensionem agrum aliudve recipit. Ne (Clerici) proventuum etiam ecclesiasticorum conductores, qui Arrendatarii dicuntur, existant, neve emendi et vendendi commercia tractent, tom. 4. Concil. Hisp. pag. 75. col. 2. Terrarum, quas per seipsos, vel alios eorum nominibus, etiam colonos, Arrendatarios, emphiteotasque excolebant, etc. in Privi-legiis Ordinis S. Joannis Hierosol. pag.

100. Vide Arrendator.

1. ARRENDATIO, Datio ad Arrendam seu censum annuum, Gall. Bail à rente. Statuta Capituli Tullensis ann. 1497. statuta Capituli Tullensis ann. 1497. cap. 9: De capitulis tenendis Secretarius vel Scriba, cui incumbit universa mandata... scribere, etiam Arrendationes, locationes domorum, etc.

Arrendatio gabellæ vini Avenionensis facta per dom. Guillelmum Alberti, cleri-

cum cameræ Apostolicæ et thesaurarium gabellarum Avenionensium, anno 1367.

gabellarum Avenionensium, anno 1367. ex Cod. reg. 5956. A. 2. ARRENDATIO. Taxa Cancellariæ Apostolicæ tit. 19: Et si clausula Arrendationis non sit in litteris, tunc demantur, etc. Ubi Johannes Bank ridicule dixit, Arrendationem esse virium alicuuixit, Arrendationem esse virium alicu-jus subjectionem. Nam præterquam quod non omnino promptum est divinare, qui hisce verbis velit, probabile est tamen Arrendationem esse, quod vulgo pensionem in beneficiis Ecclesiasticis appellamus. Nam

ARRENDITIA, Idem valet, ac reditus, seu census annuus. Charta Ludovici II. seu census annuus. Charta Ludovici 11. Imp. apud Ughellum tom. 6. Italiæ sa-cræ pag. 1309: Cum... massaritiis, Ar-renditiis, etc. Id est, possessionibus, quæ censui obnoxiæ sunt. Ita Galli Arrentement appellant dationem ad censum. Adcenses et Arrentement de maisons in

Adcenses et Arrentement de maisons in Consuetudine Namurcensi art. 19. et Vastanensi art. 6. Arrentissement, in Bononiensi art. 127.

¶ ARRENDATOR, ut Arrendatarius, Conductor, qui recipit ad Arrendam, seu censum annuum, Hispan. Arrendador, Gall. Fermier, Qui prend à rente. Arrendatores seu recipientes ad acenssam, in Tabulario S. Crucis Rurdigal Charta in Tabulario S. Crucis Burdigal. Charta anni 1389. ex Archivo S. Victoris Massil.: Maria Regina Jerusalem et Siciliæ, etc.
Officialibus regiis, nec non Gabellotis, Arrendatoribus et Credensceriis regiæ Gabellæ, etc. Altera Ludovici X. Regis Franc. apud. D. de Lauriere tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 571: Arrendatores etiam castellaniarum, præpositurarum et aliorum officiorum nostrorum per se, vel judices eorum, emendas ad ipsos ratione dictorum Arrendatorum perfinentes, etc. Charta anni 1402. tom. 2. Rer. Mogunt. pag. 886. edit. 1722: Nostris et dicte nostre Prepositure reddituaris, censuariis, pensionaribus, Arrendatoribus, deci-matoribus, colonis, etc.

Nostris olim Arrendadeur, et Arrendeur. Lit. remiss. ann. 1462. in Reg. 198. deur. Lit. remiss. ann. 1462. in Reg. 198. Chartoph. reg. ch. 210: Estienne de Casses, qui estoit fermier ou Arrendeur pour celle année de noz viguerie et baillie de Miremont. Aliæ ann. 1470. in Reg. 196. ch. 147: Icellui suppliant eut la charge pour le seigneur de Monsoreau de entrye pour te seigneur de Monsoreut de la recepte de la marque de Gennes, lequel en rendit compte aux Arrendadeurs. Arrendatores Jurium Regalium, in Foris Aragonensibus seu conductores.

Vide Michaëlem del Molino in Repertorio

in hac voce.

ARRENDATORES DE LA SISA, tom. 4. Concil. Hispan. pag. 188. Conductores sunt impositionum, quas Hispani Sisas

\*\*ARRENDATOR ECCLESIÆ, Vicarius seu presbyter, cui ecclesia deservienda committiur, item et-firmarius dictus. Vide in hac voce. Lit. remiss. ann. 1896. Vide in hac voce. Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 150. Chartoph. reg. ch. 231: Bernardus Vitalis presbyter quondam Arrendator ecclesiæ parochialis dicti loci de (Fonte coperto), etc. Quod reditus ecclesiæ, cui per tempus deserviebat, a patrono sub certa pensione eidem exsolvenda acciperet, ita appellatus videtur. ARRENDATOR INCANTUS, Qui auctiones ad arrendam seu firmam tenet. Stat. comitat. Venaiss. sub Clemente VII. PP. cap. 66. ex Cod. reg. 4660. A: Incantatorem vero, præconem et Arrendatorem incantus per se seu per alios prædicta

tatorem vero, præconem et Arrendatorem incantus per se seu per alios prædicta pignora, et alia quæ ad incantum vendentur, emere districtius prohibemus.

ARRENDATORIUS, Idem qui Arrendator. Firmariis seu Arrendatoriis, in Charta anni 1362. ex Archivo S. Victoris

Massil.

ARRENDUARE, ut supra Arrendare.
Lit. Ludov. ducis Andegav. ann. 1874. in
Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 62: Nos
dicta bona sic Arrenduata, etiamsi Arranduamentum non duret,...admortisamus,...
absque eo quod... alii gubernatores et Arrenduatores qui sunt, vel erunt, etc.
ARRENDUATOR, ut Arrendator. Statuta Ecclasia Cadurcensis inter Anecd.

tuta Ecclesiæ Cadurcensis inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 732: Declaramus quoslibet sæculares bajulos, nuntios, Arrenduatores et similes levantes pedagia seu quidagia a Clericis seu personis Ecclesiasticis de rebus eorum propriis, quas pro suis beneficiis non causa mercimonii seu lucri deferunt, seu deferri faciunt, esse excommunicatos.

\*ARRENGA, Oratio ad proponendum consilium in conventu. Stat. Cadubrii lib. 1. cap. 71: Non liceat alicui ex consiliariis vel officialibus, postquam in consilio sederit, movere se de loco ad locum, vel aliquid dicere illi,

ue toco aa tocum, vet aliquid dicere illi, qui surgit ad Arrengam ad consulendum. Vide Arenga. Hinc

1. ARRENGARE, Loqui, disputare, disserere, Gall. Proposer, discuter. Eadem Stat. lib. 1. cap. 28 · Et si aliquis de consilio de prædictis inceperit loqui vet Arrengare gartism facent libra. suio de prædicus inceperu toqui vei Arrengare gratiam facere talibus, puniatur eodem modo. Et cap. 67: Postquam autem proposita facta fuerit, et petitum fuerit consilium per dom. vicarium super ea, liceat cuicumque de dicto consilio surgere et Arrengare et consulere illud, quod sibi utilius videbitur super dicta proposita. Hist. Cortus. lib. 2. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 794: Hoc etiam verbum Arrengavit Ugutio baronibus suis,

ARR

et ceteris sui exercitus proposuit.

2. ARRENGARE, Ordinare, disponere, Gall. Arranger. Instr. ann. 1369. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 224. col. 2.: Quod dom. Joh. Rebuffelli miles sciat aliqua intra semetipsum propter quæ ubi bellum fuerit Arrengatum, et inimici sint in majori quantitate quam Franci, quod omnino lucrabunt Franci semper

cum oeutabunt.

ARRENGUM, Conventus publicus,
Gall. Assemblée. Hist. Cortus. lib. 2.
apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col.
819: Et sic die quinto Januarii in pleno
Arrengo, etc. Adde Statuta Cadubrii lib.
1. cap. 42.

ARRENIATUS, Coactus se sistere judicio, apud Somnerum in Glossario ad calcem Hist. Scriptor. Anglic. Vide Ar-

ARRENTAMENTUM, Datio ad censum annuum, Gallis olim Arrentement, nunc Bail à rente, Charta Ludovici Abb. S. Joannis Angeriac. ann. 1420. ex Chartulario ejusd. Monast. pag. 528: Et ad plenum informati de traditione prædicta (terrarum) dictam traditionem seu bailletam, ac etiam omnia et singula contenta et declarata in litteris dictæ traditionis dicti Arrentamenti approbamus. Vide Arrendamentum.

ARRENTARE, ARENTARE, Ad censum ponere, ad canonem annuum, vel ad emphyteusim prædium locare. Arrenter, in Consuet. Montensi cap. 12. 28. Turon. art. 303. Lodunensi cap. 15. art. 11. et 12: Mettre à rente. Charta Edwardi I. Regis Angl.: Nec terræ, vel tenementa eorum ea occasione Arententur. Willelmus Thorn.: Prædictæ sectæ tenentium prædictorum de prædictis borghis Arentatæ fuerunt ad 10. s. per annum. Charta Edw. II. Regis Angl. tom. 2. Monast. Angl. pag. 273: Dedimus et concessimus... 122. acras... reddendo nobis per annum... 56. s. ad quos prædictæ 122. acræ... ad vasta et assarta sua in diversis forestis Arrentanda assignatos Arrentabantur. Fleta lib. 4. cap. 5. § 17: Si quis Arentaverit in curia sua finem pro pulcre placitando, etc. Vide Arrendare

Arranté, qui ad ejus modi censum tenet in Charta ann. 1387. ex inventar. Chart. castri de Jaucourt fol. 16. ro: Et les Arrentez ou Abosnez doivent chascun an deux moitons froment. Arrentissement, ipsa concessio ad censum, in Lit. ann. 1899. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag.

ARREPTUS, ARREPTICIUS, Dæmoniacus, Italis, Arretizio; κατεχόμενος ὑπὸ δαίμονος, apud Strabonem. δαιμονιόληπτος, apud Chrysost. Ugutio: Arreptitius, qui arripit, vel arripitur, sicut Dæmoniacus, et Arreptitia dicitur Dæmoniaca. Ebrardus de Betunia in Græcismo:

## Sunt Arreputii vexati dæmone multo. Est Energumenus, quem dæmon possidet unus.

Gloss. Lat. MS. Regium: Ariolus, Arreptitius, quasi divinus. [Isid. in Glossis: Arreptitius, Ariolus, furiosus. Dicitur Furiosus, quia qui futura prædicebant vel edebant oracula, extra se rapi et furere videbantur.] Walafrid. Strabo de Vita S. Galli cap. 18: Jussit eos Dux venire in cubiculum, in quo Arreptitia servabatur. Vide S. Augustinum lib. 2. de Civit. Dei cap. 4. Cassian. Collat. 7. Vitam S. Mariani abbatis Ratispon. cap. 5. Baron. ann. 713. n. 15. etc. [34] Melberi Vocabularius: Arrepticius, Gloss, Lat. MS. Regium: Ariolus, Arqui a diabolo possidetur, ut sacrilegus qui monacham aut monialem cognoscit.]

ARREPTI, Iidem, qui Arreptitii. Concilium Arausican. I. can. 16. et Arelat. 2. can. 41: Qui palam aliquando Arrepti sunt... non assumendi ad ullum ordinem Clericatus. Arrepti a dæmone homines, apud Gregor. Turonens. lib. 1. Miracul. cap. 69. Algradus Mon. in Vita S. Anserti Archiepisc. Rotomag. cap. 11:

Mulier quædam a dæmone Arrepta. Rudolphus in Vita Rabani Mauri n. 40: Puella.... subitaneo impetu spiritus maliani Arrepta. Theodorum quemdam Præsidem, diabolica intentione Arreptum, dixit Honorius PP. Epist. ad Sergium Subdiac. apud Holstenium in Collect. Rom.

ABREPTITIUS, Furiosus, in Breviloquo. Petrus Damiani lib. 1. Epist. 9: Abreptitius quidem in tantam furiosæ mentis

prorupit insaniam.

ARRERAGIUM, [Idem quod Areragium, Reliqua, Gall. Arrerages. Charta. Johannæ Reginæ Siciliæ ann. 1364. ex Schedis D. Le Fournier: In recompensatione et concabium daturam CL. librarum coronatorum et Arreragiorum. Occurrit iterum apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 612. et 614.] Vide Arera-

¶ ARRERARIUM, Eadem notione. Concil. Avenion. ann. 1509. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 387: Solvant synodum et cathedraticum anni præsentis,

etiam Arreraria temporis jam lapsi.
¶1. ARRESTA, Mora, obex, impedimentum, a Gallico Arrest, apud Rymer. tom. 11. pag. 849: Non inferentes eis... malum, molestiam, injuriam, violentiam, Arrestam, dampnum aliquod seu gravamen. Et tom. 12. pag. 286: Absque qui-buscumque impeditione, impedimento, Arresta seu alia occasione quacumque. Vide Arestum

\*2. ARRESTA, Agger, pulvinus, Gall. Digue, batardeau. Charta capit. S. Salvat. Montispess. ann. 1354. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 318: Quod in dicta paxeria possitis ponere postes per totum longum dictæ paxeriæ subtus Arrestam per tres vel quatuor palmos,... per quas postes et cum quibus postibus possitis et valeatis dictam aquam seu sobrêvers,quod fluet et exiet de supra dictam paxeriam, accipere et recipere

\* ARRESTABILE, Amentum, lorum scilicet quo lancea media religatur, retinaculum, vulgo Arrest. Charta ann. 1343. pro consulibus Apamiæ in Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 605: Dictum fratrem Petrum de viridario.... Arrestabili lancea-rum, plumbatis et aliis armaturis adeo acerbe percusserunt, etc. Vide infra Ar-

restum

ARRESTARA. Vide Arestara

1. ARRESTARE, Detinere. Manus in aliquem vel in ejus bona injicere, Gall. Arrester. Charta anni 1280. e Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 245: Ut dicti Religiosi... possent ea (bona) capere et levare et etiam Arrestare. Arrestatus et captus, in Charta anni 1320. ex Archivo Massil. Arrestavit omnes et captivavit, in Actis SS. Junii tom. 3. pag. 648. Charta anni 1329. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 160: Cepit et Arestavit et eorum bona, et adhuc infra certos carceres ampliatos Arrestati tenentur. Occurrit ibidem pag. 463. Instrumentum Ecclesiæ Brivatensis ann. 1365: Cum Johannes Roberti esset Arrestatus. etc. Vide Arestare.

12. ARRESTARE, Decernere, statuere, Gall. Arrester. Menoti Serm. Quadrage-

sim. fol. 169: Primo, fili, an sit necesse quod moriamini? Utrum sit tota Arresquoa moriamini y Utrum sit tota Arrestata? O mater non oportet de hoc plus loqui: est Arrestum Curie sic datum, quod moriar. Vide Arrestum 1.

\* Pactum inter Carol. I. comit. Prov. et abbat. Insulæ Barbaræ ann. 1262: Item actum fuit et per pactum conventum, et Arrestatum et carondatum and die

et Arrestatum, et concordatum quod dic-

tus dom. comés. etc.

\* 3. ARRESTARE, Summam inscribere, Gall. Ecrire un arrêté. Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 58. v°: Die vij. Octobris 1363. Moisonnet serviens... asseruit tobris 1363. Moisonnet serviens... asseruit quod... pecuniam, quam inde (ex lignis venditis) recipiebat, portabat in domo prædicti Johannis Poillevillani, et Arrestabatur in libris seu papiris penes dictum Johannem nomine dicti Leonardi.

\* 4. ARRESTARE, Retinere, cohibere, Gall. Arrêter. Ordinar. MSS. S. Petri Aureæ-vallis: Arresteur esquilla.

\* 5. Melberi Vocabularius: Arrestare, verbieten. Vide Arrestum 3.

\* 5. ARRESTARE SE. Insistere alicni

\* 5. ARRESTARE SE, Insistere alicui rei, ipsi inhærere. Acta varia ad Conc. Basil. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 349: Hinc beatus Hieronymus illos redarguens. qui in Scripturæ sacræ littera, quæ, dicente Apostolo, occidit, nimis se fundant et Arrestant, dicere solemis se fundam et Arrestant, autere soie-bat, etc. Se Aorger, pro vulgari s'Arrêter, se retenir, in Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 46: Leellui Baudart..., feri sa belle-mere du pié ou cousté par telle mamiere, que se elle ne se feust Aorgé à un estal, elle eust esté par ledit feu Baudart boutée ou celier de la-dite maison et en peril d'estre morte

dite maison et en peril d'estre morte.

1. ARRESTATIO, Captio, injectio manuum in aliquem vel in ejus bona. Corporis captio et Arrestatio, in Maceriis ipsulæ Barbaræ tom. 1. pag. 277. Arrestatio et detentio reddituum, in Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 35. Vide Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 781. in Charta

anni 1308

1 2. ARRESTATIO, Impedimentum, retardatio, apud Lobinellum in Glossario Hist. Paris. tom. 3: Triginta libras annuatim percipiendas sine dilatione et abs-

que Arrestatione.

\* Charta ann. 1281. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 446: Licentiam ta-men habeat exeundi et transferendi se cum omnibus bonis suis integre et absolute ubicumque, et ad quamcumque partem voluerit, sine Arrestatione et contradictione nostra.

\* 1. ARRESTATOR, Qui ex jure manum in aliquem, vel in ejus bona injicit. Arest. ann. 1278. ex Reg. 2. Olim parlam. Paris. fol. 39. vo: Si civis ille esset serviens seu Arrestator episcopi, debuisset denuntiasse servienti castellanæ dictam

arrestationem primo esse factam.

2. ARRESTATOR, pro Arrendator,
Conductor. Pariag. pro castro de Miromonte ann. 1846. in Reg. 198. Chartoph.
reg. ch. 527: Ita tamen quod quicumque firmarius seu Arrestator se obligat solu-

ARRESTIUM CLAUSTRALE, Inclusio ARRESTIUM CLAUSTRALE, Inclusio in claustro, et fortean in claustrali carcere. Statuta S. Victoris Massil. ann. 1531: Item ordinarunt, quod nulli Religiosi possint de sacro fonte infantes levare, vel confirmandos a Prælato tenere, vel commatres facere, et hoc sub pæna Arrestii Claustralis per decem dies.

1. ARRESTUM, Manus injectio in aliquem seu in illius bona, Gall. Arrest, Saisie. Leges Mechlinienses tit. 6. art.

Saisie. Leges Mechlinienses tit. 6. art. 7: Quod si non obtemperet, reumque sinat in sua jurisdictione versari, nec eum

405

ARR

ad promissa luenda compellat, litem istam alienam suam faciet, licebitque jam inde judici, qui rei traductionem postulavit, omnes incolas ejus regionis, unde reus postulatus est, per sequestrationem, sive, ut vulgo vocant, Arrestum detinere, usque dum reus judicio sistatur, vel promissioni satis fecerit.

Nostris olim Arrie. Charta ann. 1314. in Cod. Reg. 10196. 2. 2. fol. 82. ro: Avoient fait pluiseurs prises, pluiseurs Arries et pluiseurs enfraintures en justichant ès villes, ès maisons, et ou terroir desdis religieus . . . Tort avons eu de faire les prises, les Arries et les enfraintures

[ Vide Haltausii Glossar. German. voce Haft, col. 771. ibidem col. 778. Ar-

restatorius voce Haftig.]

¶ ARRESTUM COMPUTI, Rationum confectio, Gall. Arresté d'un Compte. Litte-ræ Humberti II. ann. 1834. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 266: Deferant et assignent totam pecuniam, in qua per eorum com-putum factum nobis debitores sunt inventi, n a nobis Arresta Computorum suorum habere voluerint, alioquin . . . . nullum Arrestum de debitis præteritis se sentiant habituros.

ARRESTUM CURIÆ. Vide Arestum 1. ARRESTUM TRIUM DIERUM, videlicet quod omnes navigantes stent per tres dies ante villam Valentiæ, ut habetur in Declaratione pedagiorum quæ levantur supra Rhodanum anno 1445. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 89. In quo autem constiterit illud jus, amplius declaratur ibidem pag. 90. hisce verbis: Item plus asserunt dicti de dicta villa Valentiæ habere quoddam aliud jus, seu tributum, vocatum Arrestum Trium Dierum : nam si naves ibidem applicent, pedagium dicti Dom. Episcopi, et etiam dictum sextaragium non recuperatur, donec et quousque ipsæ naves cum gentibus ipsarum steterint per spatium dictorum trium dierum in dicta villa, et nolunt ipsa jura recuperare, quousque compleverint Arrestum dictorum Trium Dierum. [ Vide Sta-

pula I.]
ARRESTI VILLA, In qua mercatoribus forancis licet in emptores mercium suarum, seu in illorum bona manum injicere, quod arrestare dicebant, ob eannicere, quod arrestare dicebant, ob earumdem pretium non persolutum. Lit. Joan. reg. Franc. ann. 1351. tom. 3, Ordinat. pag. 248: Cum ex parte dilectorum nostrorum burgensium et habitatorum civitatis et villæ nostræ Bajocensis nobis cum instancia fuerit supplicatum, ut Arastum dista villæ anacdem dianagament. restum in dicta villa concedere dignaremur, prout in villa nostra Cadomi, et in nonnullis aliis villis Bajocensis diocesis existit; potissime cum mercatores, et alii pro mercaturis, et aliis bonis vendendis et emendis ad hujusmodi villas Arresti, confluentes, dictam civitatem Bajocensem frequentare non curent, ut dicitur, pro eo specialiter quod dudum oportuit pluries nonnullos mercatores solucionem bonorum suorum in dicta villa Bajocensi venditorum sub specie (leg. spe, ut habent Reg. 87. ch. 59. et 149. ch. 68.) solucionis suæ statim reportandæ, ut debebat, per processum ordinarium, non sine magnis laboribus, dampnis et expensis procurare, quia non erat eis licitum illic bona sua vendita, vel eorum emptores Arrestare. Judicium ann. 1272. in Reg. Olim par-lam. Paris. fol. 77: Non erat locus habilis ad habendum Arrestum, ut pote cum non esset ibi castrum, nec essent ibi nundinæ. Ville de loy et d'arrest, in Stat. ann. 1404. tom. 9. earumd. Ordinat. pag. 62. 
ARRESTUM FRANGERE, Galli dicimus

Rompre son arrêt, Injussus abire. Charta ann. 1359. in Reg. Joan. comit. Pictav. fol. 168. ro: Cum e carcere exiisset, et Arrestum in quo erat fregisset, seque extra

fines regni in fugam constituisset.

2. ARRESTUM, Idem videtur, quod Appunctamentum, Consilium nempe, quo partes Appunctantur, vel ut de re controversa inter se conveniant, vel ut rem controversam magis elucident. Arest. parlam. Paris. ann. 1347. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 542: Et erant partes super hiis in Arrestum, quibus lipartes super hus in Arrestum, quibus litibus pendentibus et in earum præjudicium, nichil per nos debebat aftemptari vel innovari, ut dicebant. Quæ Gallice occurrunt in Lit. 1856. tom. 3. earumd. Ordinat. pag. 129: Tous les procès vielz et nouveaux, dont les parties sont et seront en Arrest. Vide Appunctare 3.

3. ARRESTUM, Interdictum, Gall. Défense. Charta ann. 1442. ex schedis

Défense. Charta ann. 1442. ex schedis Præs. de Mazaugues: Quod.... vendere possint.... ad suæ voluntatis arbitrium, ipso domino,... et bajulo aut aliis suis officialibus irrequisitis, et quod vetitum seu Arrestum, vel inhibitio aliqua de præ-

missis fieri non possit seu valeat.

4. ARRESTUM, Mora, dilatio, Gall.

Délai. Charta Roberti comit. Drocarum
ann. 1206. in Chartul. Campan. ex Cam.
Comput. Paris. fol. 186. r°. col. 2: Quotienscumque voluerint et petierint pro negotio suo fortericiam illam, ego tradam

eam eis sine Arresto.

5. ARRESTUM, Amentum, quo hasta media religatur, retinaculum, vulgo Arrêt. Comput. ann. 1883. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 54. col. 1: Anthonio, gaita, pro uno Arresto posito in hasta glanni pennonis, vj. patacos. Vide supra Arrestabile.

1. ARRETARE, Accusare, in jus vocare. Vide in voce Rectum.
2. ARRETARE, Statuere, definire, Charta Gerardi de Vanco ann. 1491. in invent. Chart. ad baron. de Mercorio spectantium fol. 133. vo. ex Bibl. reg.: Fondo, instituo, doto, ordino, constituo et instaro sive Arreto imperpetuum, etc.

ARREUM, Remissio pœnæ, permutatio, imminutio, Gall. Remise, Changement, Diminution. Vox Hibernica a Saxonico Arian, Parcere, condonare, unde Arung, Condonatio, remissio. Distriction of the control of t citur de pænitentiis, quæ multis variis-que modis remitti, imminui, permutari vel condonari poterant a Sacerdotibus pro delictorum qualitate. De his haben-tur octo Canones Synodi Hiberniæ apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 20. quos hic ex ordine integros referre non abs re fuerit.

Arreum anni, Tridui dies et noctes sine sede et somno, nisi paulisper; vel CL. Psalmi cum decem canticis, stando et orando omni hora, duodecim quoque flectiones genuum flectuntur in omni hora orandi, et palmæ supernæ ad orationem. Arreum anni, Triduum cum mortuo

sancto in uno sepulcro, sine cibo potuque ac sine dormitatione præcinctus vesti-mento suo et cum cantico Psalmorum, et cum adoratione horarum, post confessio-

nem Sacerdoti et post votum. Arreum anni, Triduum in Ecclesia sine dormitatione cum vestimento circa se, sine sede, et canticum Psalmorum cum Canticis sine intermissione, et missa uniuscujusque horæ per confessionem peccatorum coram Sacerdote et plebe et post votum.

Arreum anni, XII. triduanas. Arreum anni, XII. dies et noctes super XII. bucellas mensuræ de tribus panibus.

Arreum anni, Mensis in dolore magnosed de quo non moritur quis iterata postmodum vita ad judicium Sacerdotis.

Arreum anni, xL. dies et noctes in pane et aqua, et duæ superpositiones unicūique hebdomadæ XL. Psalmi et XL. inflectiones in unaquaque hora orandi.

Arreum anni, L. dies et noctes in pane et aqua in mensura LX. Psalmi et LX. inflectiones, in unaquaque hora orandi.

Arreum anni, Dies C. pane et aqua missa in omni hora orandi pænitentia illorum per longum, quorum Arreum in his prædictis emittitur sine carne et vino et butyro et lacte dulci agatur.

ARREVUM, pro Arrerum, Retro, Gall. Arriere, Hispanis Arrero et Arredro.
[ Potius Arriba, supra, super.] For. Oscæ Jacobi I. Regis Aragon. anno 1247. fol. 10: Si aliquis homo in aliquo Casali veteri aperuerit fundamenta, super qui-bus tantum postea construxerit in gyrum, donec opus illud sit de tribus tapialibus in altum, et miserit ipsum Casal in Arrevo, et fecerit ibi portal, supra firmaverit

postal, etc.

¶ ARREYRAGIUM, pro Areragium, Gall.
Arrerages. In Obituario MS. S. Geraldi
Lemovic. fol. 18. et 40.

¶ 1. ARRHÆ, Munera in sponsalibus
dari solita. Concil. anni 1594. inter Hispan. tom. 4. pag. 708. col. 1: Omnes Indorum hujus Archiepiscopatus Parochi
habebunt Arrhas et amictus, quibus omnes

\*\*Sum\*\* Parochiæ sponsi conulandi sint. ne suæ Parochiæ sponsi copulandi sint, ne Indi ad nuptias venientes novis semper

Indi ad nuptias venientes novis semper sumptibus illa conferre cogantur. Vide Arra Nuptialis [\$\infty\$ et Haltausii Glossar. German. col. 1806, voce Treuschatz.]

\$\frac{2}{2}. ARRHE, in regno Castellæ idem quod alibi Augmentum dotis nuncupatur, uti docet Fontanella de Pact. nuptial. tom. 2. claus. 7. num. 8. in L. Taur. 50. et 51: La ley del fuero que dispone que non pueda el marido dar mas en Arras à su muner de la decima narte de Arras à su muger de la decima parte de sus bienes, no se pueda renunciar. Con-sule præterea Ant. Gomes. ad hanc legem. Vide supra Arræ sponsalitiæ. [32 Vide Marinæ Historiam Juris Castillet Legion. lib. VI. cap. 51. sqq. vol. 1. pag. 300.]

pag. 300.]

ARRHARE, Arrhis sponsam donare.

Vetus formula matrimonii apud Dom.

de Vert Tract. de Ceremoniis pag. 231:

Cum his petiis argenti et Arrho, in nomine SS. Trinitatis et duodecim Apostolorum in communicationem bonorum spi
nitualium et temporalium.

Tabul. Corbeiensi: Ego Willermus de Aigneville Mles legavi Ecclestæ S. Petri de Corbeia. . . . et unam Arriam strami-minis in grangia de Meneriis capiendam, quotiescumque ibi bladum triturabitur, et ūnum sextarium avenæ annuatim in festo S. Remigii. Ubi Arria straminis est stramen omne quod una vice remanet in area frumento excusso.

¶ ARRIANI, Hæretici notissimi ab Arrio sic dicti. Negabant tres SS. Trinitatis personas ejusdem esse naturæ; dicebant Verbum esse creaturam, etc. Vide Epiphan. Hæres. 68. et 69. Augustin. Hæres. 49. Athan. Gregor. Nazianz. et alios. Alii fuere hujus nominis Hæretici temporibus divi Bernardi, ut patet ex ejusdem S. Doctoris Vita inter ipsius opera tom. 2. col. 1193. edit. 1690: Paucos quidem habebat civitas illa (Tolosa) qui Heretico faverent: de textoribus quos Arrianos ipsi nominant, nonnullos. Ex his vero qui favebant hæresi illi plurimi erant et maximi civitatis illius. Rejiciebant vetus Testamentum, pluriumque errorum auctores habebantur, circa Baptismum, Eucharistiam, Ponitentiam, Matrimonium, etc. de quibus fuse

tiam, Matrimonium, etc. de quibus fuse Baronius ad ann. 1176.

ARRIARE, Idem quod Arraiare, instruere. Locus est in Monstrum 1. [\* Harriver, eadem acceptione, in Ch. Odon. ducis Burg. ann. 1382. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. p. 196. col. 2: Promettant... toutes yeelles églises, celliers et autres officines Harriver et garnir souffisament de livres, de ornements et de ustencilles et garnisons.] [\* Hispanis Arriar. Poema del Cid, vers. 1785:

Non pudieron ellos saber la quenta de todos los cavallos, Que andan Arriados è non ha qui tomalos.

Inde Arriaz, Ensis capulus, vectes. Ibid. vers. 3188:

Saca las espadas è relumbra toda la cort ; Las manzanas è los Arriaces todos d'oro son.]

ARRIBA, Supra, Gall. En haut, Audessus. Vox mere Hispanica. Vita SS. Voti et Felicis Eremit. tom. 7. Maii pag. 64: Dedit eis unam speluncam, quæ est sub Orolis facie, cui nomen est spelunca

sub Orolis facie, cui nomen est spelunca Gallionis, et inde devallat contra illa serra de Trasillos Arriba de fonte frigido.

\* ARRIBAMENTUM, Collocatio, Gall. Etablissement, ab Hispan. Arribar, Consequi, obtinere. Testam. Ferrandi de Pratocomit. ann. 1516. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. xlvij: Legavit.... Anthonio de Pratocomital... quinque centum furenos. solvendos. quando que centum florenos... solvendos... quando erit ætatis viginti quinque annorum, vel quando receperit partitum seu Arribamentum in matrimonio... Item legavit.... Nicolas de Pratocomitali ejus filio.... quando reperiet partitum seu Arribamentum et collocationem in matrimonio.... Quando reperiet collocationem sive Arribamentum in matrimonio.

¶ ARRIBANUM, Submonitio ad exercitum, etc. Vide Herebannum.
¶ ARRIBATICUM, Ripa facilis appulsui navium, portus species. Item tributum pro ipso navium appulsu, a Vasconico Arriba, Gall. Arriver. Chartularium Anianense: Vendo tibi pro 1. libris Mal-gariensibus quoddam Arribaticum hono-ris mei quod est in flumine Erauris.... ad applicandam paxeriam molendinorum vestrorum, ut possitis paxeriam vestram levare et demittere, atque mutare quo-tiescumque vobis placuerit. Vide Adri-

\* ARRIBATORIUM, Ripa facilis appulsul navium, idem quod Arribaticum. Vide in hac voce. Charta ann. 1340 in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 419: Molendinum vocatum de Sabatier cum suis Arribatoriis, pratis, ortis, albaretis, etc. Nostris olim Arivouer. Vide supra Arivus

¶ ARRIERARGIUM, Reliqua, Gall. Arrerages. Chartular. Vedastinum: Unus-

rerages. Chartular. Vedastinum: Unusquisque eorum solvet 10. libras Paris, pro Arrierargio thelonii ante litem motam non soluti. Vide Areragium.

2 ARRIETAGIUM, Præstatio, quæ ut videtur, ex arietibus fit. Charta Hervæi de Rotis milit. ann. 1239. in Chartul. S. Vmerii fol. 38. Relagani mo salute ani-Ymerii fol. 38: Relaxavi pro salute ani-mæ meæ et antecessorum hominibus meis de Rotis.... axilium (f. auxilium) porcagii et Arrietagii, quod mihi faciebant in mense Septembri.

ARRIÉRIBAN, Evocatio in militiam.

Vide Herebannum.

11. ARREGARE, dicitur qui de rebus suis morbo laborans disponit, Gall. Faire son testament en maladie. Lex Longobard. lib. 2. tit. 14: Arrigare secundum

legem. Plura vide in voce Andigare.

2. ARRIGARE, Lavare, Gall. Baigner.
Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 368: Item et quod in singulis aquis et rivis circum et circa dictas forestas et nemora desinentibus.... valeant.... animalia sua grossa et minuta... amguari seu abevrari et Arrigari facere.

¶ ARRIMANARIA. Vide in Herimanni.

\* ARRINA, in Libert. novæ bastidæ de Monchabrier Caturc. diæc. ann. 1297. ex

Monchabrier Cature. dieec. anu. 1291. ex Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 95. Sed perperam pro Arsina. Vide in hac voce.

\* ARRINGERIA, Locus editior, unde concionantur publice. Chron. Estense ad ann. 1350. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 458: Tune dominus Potatica ad Americaniam malatii facit ans testas ad Arringeriam palatii fecit eos decapitari, et projici corpora super pla-

team. Vide supra Arengera.

\* ARRIONISTÆ, Hæretici Valdenses, de quibus mentio fit in Constitut. Friderici contra hæreticos ex Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 19. r. [54 Apud Pertzium vol. Leg. 2. p. 327. et in Const. Sic. 1. 1.

t. 1. est Arriani.]

ARRIPAGIUM, ARRIVAGIUM, ARRIPATICUM. Vide Adripare.

\* ARRIRAGIUM, ut Areragium, Debitum, quod in jure reliquum dicitur. Charta ann. 1298. in Chartul. montis S. Mart. 1: Quitatis et remissis dictis abbati et conventui quibuscumque dampnis seu

Arriragiis temporis retroacti.

ARRIPARE. Vide Arripere.

ARRIPATORIUM, Ripa ad quam ap-

pellitur. Vide Ripatorium.

ARRIPERE, Pertinere. Archivum S. Victoris Paris. in Præcepto Hlotarii Imperat. in Francia an. 1. in Italia XII. Indict. XIII: Necnon teloneum de navibus ad stacia venientibus, quæ ad eam-dem Ecclesiam Arripere videntur. [= Collect. Histor. Franc. tom. 8. pag. 372, Charta pro Eccles. Massiliensi (vide Stacium) S. Victoris ann. 841: Nec non et thelonium de navibus ab Italia venientibus, quæ ad eamdem ecclesiam Arripare videntur. Vide Adripare.]

\*\*ARRISSARE. Vide supra Arisare.

ARRIVA, Maleficii species. Charta Philippi Regis Francor. ann. 1310. pro Libertatibus oppidi Bastidæ in Petragoricis, ex Regesto 47. Tab. Regii n. 38: Item si Arriva, vel alia maleficia occulta enormia facta fuerint in Bastida vel honore, seu partium dictæ Bastidæ, fiet . . . emenda super iis secundum bona statuta et bonos usus approbatos in Comitatu Tolosæ.

Perperam prorsus pro Arsina. Vide Arcina in hac voce.

\* ARRIVAGIUM, Ripa appulsui navium Acta MSS. capitul. eccl. Lugdun. ad ann. 1342. fol. 79. r°. col. 2: Hoc salvo et excepto, quod idem Lancelotus non possit per se vel per aligned Actis terra et broper se vel per alium in dictis terra et bro-tello facere aliquod Arrivagium. Stat. ann. 1876. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. p. 228. art. 11: Les vicontes ou receveurs feront rabat sur ce que il devront pour leurs murchiez desdis cent molles... sur les lieux de l'Arrivage. Hinc Desarriver, A ripa recedere, in Memor. E. Cam. Com-put. Paris. fol. 40. r°: Item ne doivent laissier passer ne Desarriver aucune barge ou autre vaissel pour traverser l'eaue du ou autre vaissel pour traverser l'eaue du royaume. Alia notione Arrivaige adhibetur in Charta ann. 1501. ex Chartul. Latiniac. fol. 163. v.: Item sera tenu ledit preneur de faire à ses depens sans aucun prouffit tous les Arrivaiges et chariages qu'il esconviendra faire pour les

réparations dudit hostel et ferme. Ubi pro Vectio, quæ per aquam fit, accipi videtur. Arrivagium præterea Tributum est, quod pro appulsu navium exsolvitur. Vide in Adripare.

1 ARRIVARE, Ad ripam trahere, in

ripa navem exonerare, ripam tangere, a Gallico Rive. Inde et apud nautas Deriver a ripa navem subducere. Arrestum Parlamenti sub Philippo Franc. Rege pro Ecclesia S. Cornelli Compend. con-tra Majorem et Juratos: Nituntur.... acustumare paagium injuste et de novo acustumare paagium injuste et de novo mercaturam villæ Compend. quas duci faciant per aquam Ysare, licet non Arri-ventur seu exhonerentur in terra ipso-rum. Gaspari Barthii Glossarium: Ar-rivare, Accedere, Gall. Arriver, quod verbum ducit originem a Rivus. Charta Johannæ Reginæ Castellæ pro Ferrando primogenito suo, tom. 4. Hist. Harcur. pag. 1654: Placuit facere portum in sua terra pro Arrivando seu recipiendo aut recolligendo omnimodas nices. Legendum recolligendo omnimodas nices. Legendum opinor naves, aut merces pro nices. Merces per abbreviationem sic scribitur m'ces, unde quam facile legi potuerit nices nemo est qui non videat. Vide

Adripare.

\* ARRIUM, Arrha, Gall. Arrhes. Chartar. notarii Albanensis ex schedis Præs. a S. Vincentio: Pro Arrio et caparris

dictarum 25. saumatarum avenæ, etc.

¶ARRO, vel Arrao, Oryza, species
leguminis satis noti, ab Hispano Arroz,
Gall. Ris. Transactio inter Abbatem et
Monachos Crassenses ann. 1351. ex libro viridi fol. 58: Tenetur dare dictus dominus Abbas illi Monacho qui est ortolanus dicti Monasterii duas libras panis frumenti... et etiam quolibet anno octo sextaria Arronis tressenqui et tres emynas fabarum, etc. Ibidem: Lavandario quolibet anno octo sextaria Arraonis tressengui. Quid sibi velit tressenguus mihi incompertum, nisi forte sit locus, unde

oryza afferebatur.

\* Arro, perperam de Oryza, Gali. Ris, supra explicatum; est enim idem quod Mixtura, miscellum frumentum, ut sumaxiura, miscellum irumentum, ut supra in Arao diximus. Sed neque feliciori conjectura Tressenguus, de loco unde oryza afferebatur, intelligitur; arronis qualitas significatur hac voce: atque adeo de frumento trimestri, vel ex trecensu proveniente accipi potest. Vide Trecensus et Tremesium.

ARRORA Historia Monsura Framera

Trecensus et Tremesium.

ARROBA, Hispanis, Mensura Frumentaria, et liquidorum, hodie Arroba, Arrova. Glei Arrova in Charta Hispanica apud Colmenarezium in Histor. Segobiensi cap. 16. num. 7.

Academicis Hisp. in Diction. Arroba, Pondus viginti quinque librarum Hispantcarum. Item, Amphora.

ARROCOVA, Civis evocatus qui intra munitiones excubias agit. Lusit. olim Arricaveiro. Privileg. oppidi de Soure ann. 1111. apud S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 189: Sculcas omnes ponamus nos integras per totum annum et vos omnes Arrocovas. (al. Arrotovas). Sculcæ sunt excubitores in statione agraria.

agraria.

¶ ARRODOMA, Vasis species, tom. 3.
Concil. Hisp. pag. 181. col. 1. Locum
vide in Lito.

# ARRODONGNARE, Circumcidere,

vide in Lito.

\* ARRODONGNARE, Circumcidere,
Gall. Rogner. Vide infra Roignatura.

\* ARROGANENSES, pro Arragonenses,
apud Bened. abbat. Petroburg. de Gest.
Henr. II. tom. 1. pag. 299. ex Conc. Lateran. sub Alex. PP. III. ann. 1179.

\* ARROGANTIA, Magnanimitas, ut
interpretantur docti Editores ad vit. S.\*

Luciæ tom. 7. Sept. p. 370.col. 2: Virgineam puritatem cum Arrogantia, necnon fastuosa præsumptione aggrediens, per operum excellentiam fragilem exaltabat

atloqui, verbis lacessere, nostris etiam olim Arroger et Arroguer, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 136. Chartoph. reg. ch. 95: Postquam idem serviens.... dictum supplicantem pro idem serviens... dictum supplicantem pro dicto ejus famulo verbis Arrogasset, etc. Aliæ ejusd. ann. in Reg. 185. ch. 281: Lequel maistre d'escole, qui estoit au lez devers l'uis, qui s'en povoit bien aler hors dudit hostel senz plus faire de noise, re-tourna Arroquer ledit exposant, et le cuida ferir d'un billart qu'il tenoit. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 179: Lequel Pierot Arrogoit le suppliant de paroles injurieuses. Aliæ ann. 1406. in Reg. 160. Pierot Arrogoit le suppliant de paroles injurieuses. Aliæ ann. 1406. in Reg. 160. ch. 307: Lequel Pierre disoit à icellui Colas que pour Dieu le laissast en paix, dont il ne vouloit rien faire; mais toujours le Arroguoit de ses dures et arrogans paroles. Rursum aliæ ann. 1411. in pos 165 ch. 114. Leguel Remagne. Reg. 165. ch. 114: Lequel Bernage Arrogoit tousjours de injurieuses paroles icel-

tui Houleau; pour lesquelles arrogances et injures, etc. Vide Abrogans 1.

2. ARROGARE, Adesse. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Arrogant, adsunt.

Addunt.]

ARROGIUM, Rivulus, Hispanis Arroyo. Vetus Notitia Hispanica æræ 829. apud Anton. de Yepez tom. 4. Chronici Ord. S. Benedict. pag. 448: Et descendit, ubi intrat Arrogio, quæ dicunt Rubisco, in Syle, et conclude per illum Arrogium di Rubiscum, etc. Charta Garciæ-Fernandi Comitis æræ 1010. apud eumdem tom. 1: Et de illa serra in directo usque ad illo vadiello de illo Arrogio, que exit de valde (valle) Pecuggo, et de alia pars de illo Arrogio de illo fenax per directo, etc. Vide Historiam Segoviensem cap. 19.

num. 7. § 9.
¶ ARROLIUS, AROLIUS, f. Pannus vel tela in se convoluta, Gall. Rouleau, ab Hispano Arrolar, Volvere. Processus an. 1470. super querimonia magistrorum navium de Hispania, apud Rymer. tom. 11. pag. 675: Cum ipse veniret... cum sua caravalla... onerata de lanis quatuor centas et quadraginta saccas valoris quatuor librarum cum dimidia pro quolibet tonello, et triginta sex Arrolios sive pecias de murfaca valoris unius libræ cum dimidia pro qualibet pecia, et etiam unam pipam de insenso valoris decem librarum. Et infra: Caricaverunt triginta et sex Arolios sive pecias de marfaca, de quo fiunt sacci, valoris unius libræ cum dimidia pro quolibet Arrolio sive pecia.

\*\*ARROLOGIUM, pro Horologium. Vide

supra Arrelogium.
ARRONCHARE, Academicis Cruscanis, Runcare, exherbare. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 82. ro: Item statutum est quod nulla persona.... possit vel debeat.... nec laborare, nec Arronchare, nec ædificare communia locorum in toto vel in parte. Vide Runcare 1.

ARROTA. Meminit Sandovallius in Episcopis Pampilonensib. pag. 81. Chartæ æræ 1173. qua Rex Navarræ Ramiresius Monachus cuidam Ecclesiæ concedit illa sua Arrota quæ vocatur de Fontevera: cujus vocis notionem ignorare se profitetur idem Scriptor. [Occurrit in Charta ann. 1895. ex Archivo S. Victoris Massil. qua Pontius Lobiere Præpositus Tolonensis dat et concedit ad fascheriam sive rentam jura, domos,

terras, perceptiones, census, servitia, tre-zena, tascas et Arrota quæ habet in castro de Soleriis. Italis Arrota et Arrioto idem est ac incrementum, accressio; unde Arrota videtur significare certam præsarrota videtur significare certam præstationem quæ pro incremento v. g. domus persolvebatur.] [\*\* Hispan. Arrotura est Novalis ager. Hujus vocis etymon Adelungius a Germanico riutan petit, quod idem sonat. Vide Abrutella.]

ARROVA, Hispanis mensura frumentaria spacies Amphora Nahriacansi

ARROVA, Hispanis mensuræ frumentariæ species, Amphora, Nebrissensi. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 5: Solvat de antigariis pro qualibet noctium 5. Arrovas ordei. Occurrit alibi. [Vide Arroba.] ARRUDES, Edentes, circumsedentes. Papias MSS. Ecclesiæ Bituric. [# Placidus in Glossar. cod. reg. 7644: Arudesedentes, circumsedentes. Apud Maium pag. 433. Arusedentes. f. pro Arsedentes. Vide Scaliger. ad Festum voce Argeria. Vide Scaliger. ad Festum voce Arferia, Lindem. pag. 315. et Priscian. lib. 1.

ARRUMARE, Rumorem Afferre. Papias MS. Ecclesiæ Bituric. Vide Adru-

ARRUMPERE. Vide Rumpere. Charta ann. 1121. apud S. Rosa de Vi-terbo, pag. 141: Subtus mons Kastro Arruniado, discurrente rivulo Teixeira, territorio Kalumbriæ, etc.

ARRUPTUM, pro Abruptum. Supplicatio civitatis Agenni ann. 1317. apud Rymer. tom. 3. p. 655: Duos facinorosos idem Bernardus, qui justitiam diligit, debite ultimo supplicio fecit tradi, ex Arrupto et sine causa; id est, Abrupte, subito, et neglectis judiciorum formulis.

ARRURA. Vide Arura 2. ARRYATE, Horti regii Maurorum. Arriates Hispanis Hortorum sunt sepimenta cannis confecta. Dicuntur etiam Encannados. Vita B. Ferdinandi Principis Lusitani tom. 1. Junii pag. 574. C: Cujus interim socios duxerunt ad hortos regios, quos vocant Arryate, ubi est balneum.

1. ARS, Machina, unde Gallis, Artillerie. Albertus Aq. lib. 2. Hist. Hierosol.

c. 35: Quidam Longobardus genere ma-gister inventor magnarum Artium et operum. Vide Artificium, Artillator. 2. ARS, ARTES, Grammatica. Diome-des lib. 2: Artium genera sunt plura, quarum Grammatice sola literalis est, ex qua Rhetorice et Poëtice consistunt; idcirco literalis dicta, quod a literis incipiat. Q. Rhemnius Palæmo in Arte Grammatica: Abunde dictum sit de præpositionilica: Abunae auctum sit ae præpositombus: nam cætera habemus in Artibus plenissime dicta. Cledonius: Quodam tempore dum Ars in Capitolio tractaretur. Priscianus in Prologo ad lib. 1: Quid enim Herodiani Artibus certius? Valerius Probus lib. 2. Grammatiorum institut. Attimientitus auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctima auctum setting auctim setting a institut.: Artium instituta quoniam sufficienter tractavimus, nunc de catholicis nominum verborumque rationibus doceamus. Libri Artium, seu de Grammatica, apud Marium Plotium lib. de Metris in Præfat. Habetur Phocæ Grammatici Ars de nomine et verbo, ubi sic præloquitur:

Ars mea multorum es, quos sæcula prisca tulerunt : Sed nova te brevitas asserit esse meam.

Arnobius junior in Conflictu cum Serapione: Dicitur autem creasse librum Artis Rhetoricæ Orator, et Grammaticus librum Artium condidisse. Smaragdus in Præfat. ad Commentar. in Donatum: Aliud est de Arte tractare, et aliud de Deo loqui. Guithmundus lib. 1. de Verit. Eucharist. : Is ergo cum juveniles adhuc annos in scholis ageret, elatus ingenii levitate, ipsius magistri sensum non adeo curabat,... libros insuper Artium contemcurabat,... libros insuper Artium contem-nebat. Infra: Doctorem se Artium profi-tebatur. Arnoldus Lubecens. lib. 3. c. 3: Quia in Artibus bene profecerat, Scholas ibidem regendas acceperat. Adde cap. 5. et Provinciale Cantuariensis Eccl. lib. 5. tit. 4. Artis Grammaticæ periti, apud Ordericum Vitalem lib. 3. pag. 462. Ano-nymus Poëta de Episcopis Eboracen-sibus: sibus:

Artis Grammaticæ vel quid scripsere magistri, Quid Probus atque Focas, Donatus, Priscianusque, Servius, Euticius, Pompeius, Comminianus.

Ebrardus Betuniensis in Græcismo cap.

Sunt adjectiva verborum adverbia semper Sicut testatur Artis doctissimus actor.

Ita Artem nude non semel vocat Rheto-

nta Artem nude non semer vocat Knetoricam Quintilianus lib. 3. cap. 1. et alibi. Vide Artes 2. et Artista.

\* Nihilominus tamen a Grammaticis il, quos Artiens vocabant, distinguntur, in Test. Joannæ reginæ ann. 1304. ex Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 220. r°: Si seront 20. escoliers enfent en gramaire et 30. en logique et en philosophie, et 20. en théologie ou en divinité. sophie, et 20. en théologie ou en divinité. Si aura chascun gramarien par semaine Si aura chascun gramarien par semaine de sept jours tiij. s. Par. Li Artiien vj. s. Par. et li théologien viij. s. Par. In sta-tutis vero legitur: Logici sex solidos Par. Eo igitur nomine designantur qui Logicæ seu Philosophiæ studebant; uti etiamnunc vocantur in Collegio Navarræo. Neque alii sunt qui Arciens nuncupantur a Christ. Pisana part. 3. cap. 42. Hist. Caroli V. [## Vide de hac re ample disserentem Valent. Schmidtium ad Petri Alphonsi Disciplinam Clericalem pag. 109. et infra Quadrivium et Trivium.

FACULTAS ARTIUM, in Academiis ea dicitur, in quibus, artibus liberalibus Grammaticæ, Rhetoricæ, ac Philosophiæ studium impenditur: cujus elogium ita perstringunt Statuta ejusdem Facultatis in Academia Viennensi Austriæ: Inclyta Facultas Artium liberalium cæterarum Facultatum utique pia nutrix, quia suos alumnos ipsis impartitur, tanquam fortes agonistas; et si qui forsan āliunde ipsis advenerint, revera tanquam abortivi sunt respectu lacte Artium libe-ralium et facundæ matris Philosophiæ nutritorum. Filii namque Facultatis Artium aptiores sunt ad quævis studia altiora, dummodo tamen non duxerint se emancipandos ante tempora a provida matre sua, Facultate scilicet Artium ipsis rite constituta, volantes sine pennis, variis plumis Ártium liberalium habitualiter decorati, apicem utique cujuscumque etiam facultatis scientificæ facilius adi-piscuntur, interiores ejus subtilitates, etiamsi difficiles sint, medullitus pene-

ARTIDOCTOR, Doctor seu Magister in Artibus, in Testamento Geraudi Archi-diaconi Ambian. an. 1271. descripto in Historia Majorum Abbatisvillæ pag. 203.

ARTIGRAPHUS, Grammaticus, seu Artis Grammaticæ Scriptor, τεγγογράφος. Carolus Magn. lib. 2. de Cultu Imag. c. 30: Ad secundam definitionis speciem, quæ ab Artigraphis ενγοηματική, id est, notio, dicitur convaluit. Apud Senatorem lib. de Ortographia, Donatus, Phocas, Nisus, et Gratus Grammatici, Artigraphi dicuntur, ut et Sacerdos Grammaticus hoc nomine, apud Alcuinum lib. 7. de Artibus cap. 1; apud Sosipatrum lib. 2. de Instit. Grammat. Romanus, disertissimus Artis scriptor. Cledonius

nempe Constantinopolit. Grammaticus, cujus liber de Grammatica Ars inscribitur. In lib. 3. Miracul. S. Dionysii, in bitur. In lib. 3. Miracul. S. Dionysii, in Prologo, Methodius optimus Græcorum Artigraphus indigitatur. Anonymus in Vita S. Hieronymi: Huic viro in literarum studiis plerique cathegetæ, id est, præceptores fuerunt, Donatus nempe Artigraphus, Romanis eum imbuens elementis in literalization. tis, liberaliumque artium sapore sufficienter replens, Magister exstitit illi, etc.
ARTISTA, in Vita Jordani Generalis

Prædicatorum, qui Artibus studium et operam suam impendit. [\$\frac{1}{2}\$ Vide Glossar. med. Græcit. in Texwisi, et infra Artista, suo loco.]

ARS SANCTA. Vide Sortes Sanctorum,

ARS DIVINA, Quæ circa metallorum

ransmutationem versatur. Vide Glossar. med. Græcit. Præfat. pag. 15.

63. ARS, Vox generica, qua instrumentum quodvis arte confectum significatur. Stat. app. 1359. inter Probat. ficatur. Stat. ann. 1352. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 154. col. 2: Item quod nulla persona, cujuscumque conditionis existat, sit ausa venare in nemerica consultant sulla persona persona persona.

conditionis existat, sit ausa venare in nemoribus consulum, ... sub pæna perdendi venationem, quæ ibidem caperetur, et perdendi Artes seu instrumenta, cum quibus fieret venatio prædicta. Vide infra Artificium 7.

4 ARS MARIS, Navalis scientia, experientia. Stat. Massil. lib. 1. cap. 35: Statuinus quod in singulis passagüs eligantur et eligi debeant tres probi viri de Arte maris, sive habentes notitiam et experimentum Artis maris, etc. [\*\* Vide Artes 1. Consuetudo maris edita per consules civitatis Trani ann. 1063. apud consules civitatis Trani ann. 1063. apud Pardessus. Collect. Leg. Nautic. vol. 4. pag. 237: Quisti infrascripti ordina-menti et rasone fo facti... per li nobili et discreti homini, misser Angelo de Bramo, misser Simone de Brado, et conte Nicola de Roggiero, dela cita de Trani, electi consuli in Arte de Mare. Ars maris est

et officium eorum qui naves exercent.]

5. ARS PORTÆ SANCTÆ MARIÆ, inter septem majores artes recensetur, in Stat. ant. Florent. lib. 5. cap. 19. ex Cod. reg. 4621. Quæ sit, non explicatur. ARSACIDÆ. Vide Assasini.

\*\* ARSALIUM, Incendium, Ital. Ar-

sione, nostris Incendie. Charta ann. 1336. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 403: Item quod omnis actio guerrarum, homicidiorum, Arsaliorum, prædarum.... penitus de cætero cesset ; et de omnibus et singu-lis guerris, homicidiis, Arsaliis, prædis...

remissio et pacificatio integraliter fiat.
ARSANOQUITA. Vide Arsenoquita. ARSCHIL, ARSCILD, Obsequium mili-Vide Heereschild

ARSEDA, Stella valde splendens, secun-

dum Ugutionem.

\* ARSEGAYE. Vide supra Archegaye. ARSEIA, Combustæ silvæ, in Consuetud. Bitur. Arsins vel Arseiz : de quo consule Glossar. Juris Gallici D. de Lauriere. Charta Libert. S. Palladii ex codice MS. Coislin: Solvent... quinque solidos Parisienses pro omnibus animali-

bus... in dictis coupciis sive Arseiis inven-tis. Vide Arsina 1.

¶ ARSELLUM, Parvus fornix, seu la-pls sepulcralis instar fornicis parieti affixus. Necrologium S. Martialis Le-movic.: Monachi S. Martialis concesse-runt Willelmo Ricardi unum anniversarium annuatim, et in die anniversarii venirent juxta Arsellum suum, quod est situm in pariete capituli. Scribendum Arcellus ab Arcus, Gall. Arceau.

\* ARSELLUS, ut Arcellus, Gall. Arceau, Arcus, fornix. Charta ann. 1874. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 118 : Quadra-200, Charloph. reg. ch. 118: Quaara-ginta solidos renduales... super quadam domo lapidea, in qua sunt duo Arsell ipsius Johannis Pascalis senturarii castri Lemovicensis. Vide Arsellum.

ARSON, diminut. a Gall. Arc, arcus. Lit. remiss. ann. 1394, in Reg. 146, ch. 442: Lesquelz compaignons frapperent ladite Marion d'un Arson à traire

ARSENA, Armamentarium, vulgo Arsenal, Italis Arzenale. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 12: Oportet ad illius (navigii) conservationem in posterum in locum pertrahi coopertum... qui locus ubi dictum conservatur navigium, Arsena vulgariter appellatur. Dantes in Infern. Cant. 21:

Quale ne l'Arzena de' Vinitiani, Bolle l'inverno la tenace Pece, A rimpalmar di legni lor non sani.

De vocis etymo ita nugatur Sansovinus in Venetia lib. 8 : La casa dell' Arsenale, che s'interpreta, Arx Senatus, cioé fortezza, bastione, antemurale, et sostegno del Senato contra l'armi de gli sostegno del Senato contra varma ae gu infideli. Alii vocem Turcicam putant, seu Arabicam, ex voce, ut aiunt, Darcenaa, quæ idem sonat, ablata prima litera: quod minus probabile videtur, cum ἀρσηνάλης armamentarium Constantinopolitanum diceretur longe antetantinopolitanum diceretur longe antequam Turci Constantinopolim pervenissent, Theophilo Michaëlis filio imperante, ut ex Inscriptione quæ a Grutero et aliis refertur, constat. [\*\* Vide Glossar. med. Græc. voce 'Αρσηνάλης, col. 125. et 'Αρσανά, Append. col. 27.] Ego vero ab ars deductam existimo, quæ sequioribus Latinis, perinde ac ingenium, machinam denotavit, uti supra ex Alberto Aquensi observatum est. pra ex Alberto Aquensi observatum est, ita ut locus fuerit, in quo artes, id est, machinæ bellicæ, quas etiamnum Artilleries dicimus, reponebantur : nam quod Artilleriam ab arcubus dictam scribit Vossius, vix est vero simile. Vide Jacob. Bourgoing lib. de Orig. et usu vulgarium vocum pag. 12. Ægid. Menagium et Octav. Ferrarium in Orig. Ital. [D. Ludovicus le Pelletier ab Armo-rico Arsanail deducit, quod est Apotheca instrumentorum agriculturæ.]

Parum feliciter id dictum esse scri-

bit Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi. col. 525. ubi Arsena, Navale, locum scilicet, in quo fabricari aut servari solent naves, nostris Bassin, melius, ut et ego opinor, interpretatur; quo etiam sensu, eodem Muratorio teste, Darsena dicunt Itali. De vocis autem etymo aliter prorsus censeo; placet enim origo a Cangio proposita; quidquid oblo-quatur ibidem vir doctissimus.

\* ARSENATUS, ut Arsena. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 459: Dux autem noster ultra quamplures victorias superius enarratas, quinque millia civium Januensium integro numero præmisit, subsequenter Arsenatui nostro galeas xxxij, puppibus in proras mutatis, etc.

ARSENOQUITA, ex Græc. άρσενοχοίτης, Masculorum concubitor. Ratherius Veronensis: Quam perdita tonsuratorum universitas tota, si nemo in eis, qui non aut adulter, aut sit Arsenoquista. Vetus Scheda de Ordinatione Episcopor. edita a V. Cl. Stephan. Baluzio post Capitul.: Inquirat illum de quatuor Capitulis, id est, de Arsanoquita, quod est cubans cum masculo, etc. De ejusmodi pædiconum pœnis vide Petrum Fabrum lib. 3.

Semest. cap. 13. pag. 295. [\*\* Vide Gloss, sar. med. Græcit.]

\*\*ARSERIA, Uno vaso de vino. Glossaf.

1 ARSEVERSE, Proverbium. Papias MS Ecclesiæ Bituric. Arse Verse scribebant veteres in ædium foribus ad avertendum incendium. Festus: Arse verse, averta-ignem significat. Tuscorum enim lingua; Arse, averte, Verse, ignem constat appel-lari: unde Afranius ait: Inscribat aliquis Arse verse in ostio. In hoc versiculo ost deprecandum incendium inscribebati in ostio nescio quid, quod ad eam rem faceret, ut est apud Plinium: Etiam porietes incendiorum deprecationibus consp

ARSEVEUM, Vestis muliebris rubeiz coloris. Cath. pro Arsineum. Vide in hac-

\* ARSIA, f. pro Archia, Fornix pontisa. Chartul. Floriac. fol. 199: Tandem probatum est quod jus est nobis acquisitum capiendi et scindi faciendi in nostro nemore pro nostro chaufagio, et etiam mer-ranum pro nobis et domibus nostris de Loriaco, aliis stallis, molendinis, et Ar-siis et pontibus dicti loci.

ARSIBILIS, καύσιμος, Cremabilis, Sup-

plem. Antiquarii. \*\*ARSICIUM, Parisiorum regio, unde ecclesia S. Petri des Arsis, nomen habet, Vide Arsina 1. Charta ann. 1254. in Chartul. AD. S. Germ. Prat. fol. 62. v Quædam platea sita Parisius in Arsiciis. in terra eorum abbatis et conventus, ut dicebant, contiguam a parte posteriori muris civitatis Paris. infra eosdem mures munis civitalis Paris, sufra essuem munis etiam contiguam ex uno latere jardine Philippi de Lorreto, et ex alio latere jardino Philippi de Risu juxta tegula-riam. Vide Arsina 1,

\*\*ARSILE, Bibliotheca in fornicis modum exstructa. Chron. Sublac. Ms.: Fecit (Johannes abbas) Arsile ad recondendum libros, sculptum mira pulchris

1. ARSINA, ARCINA. Charta Hugonis de Belpin Militis ann. 1218, qua vendit villam de Pi in Ceritania: Et ostem, et cavalcatas, et seguis, et cucucias, et scorquias, et homicidia, et intestationes, et Arsinas. Ita non semel in Chartis aliis, quas in verbo Cugucia descripsimus. Charta ann. 1812. in 48. Regesto Philippi Pulcri Reg. Franc. ex Tabul. Regio n. 184: Si Arsinæ, vel incendia vel alia maleficia facta fuerint in dicta villa, etc. Ubi Arsina est incendium, vel eri men incendii, seu potius cognitio de crimine incendii, quod nostri Arsin vocabant, ut colligitur ex his, que ha-bent Hemeræus in Augusta Viromand. pag. 944. et Vassorius in Noviomensi Historia pag. 294. Arsis etiam dicebant: nam Ecclesia S. Petri, quæ des Arsis dicitur Paristis, de Arsionibus nuncupatur in Tabulario Monasterii S. Petri Fossatensis fol. 1. Vide. Haræum in Castellanis Islensibus pag. 142, 148. Faire arsons, incendia excitare, in Charta vernacula Joannis Regis Angliæ

apud Willel. Thorn. pag. 2481.
ARCINA, Eadem notione, in Charta B.
Abbatis Caroffensis ann. 1308. ex 2. Regesto Philippi Pulcri Regis Franc. in Tabulario Regio n. 11: Item si Arcine, vel alia maleficia occulta facta fuerint in dicta bastida, vel honore, etc.

2. ARSINA, Supellex quævis, Occitanis. Synodus Nemausensis ann. 1284. cap. de Veneratione Ecclesiæ: Quia qui-dam Clerici Ecclesias sic exponunt supellectilibus, et Arsinis ipsius, et etiam

409

alienis ut potius domus Laicorum, quam Dei basilicæ videantur : idcirco firmiter prohibemus, ne ejusmodi supellectilia seu Arsinæ in Ecclesiis admittantur, nisi propter bellum, aut incendia repentina, seu alias necessitates urgentes, etc.

ARSINEUM, Vestis mulieris rubei coloris et ardentis. Ugutio. [Cato in Orig.: Mulieres opertæ auro purpuraque, Arsinea rete, diadema, coronas aureas, russeas fascias, calbeos, lineas pelles rédimicula. Festus: Arsineum, ornamentum capitis muliebris.]

capitis muliebris.]

ARSINICUM, Ct. Uno colore e toseco. Glossar. Lat. Ital. MSS. Vide Arsineum.

ARSINUM, Pondus 35. (granorum) Saladino de Ponderibus.

ARSINUM, in Gloss. Lat. Græc. διάκριμα, redditur: [quo nomine Græci proprie vocant eum capitis ornatum, quo capillus in duas partes æqualiter discriminatus duas sertas facit. Non arridet, quod sequitur:] Sed idem videtur, quod Arsura, de qua voce mox.

ARSINUM, Idem quod Arsina, seu jus cognoscendi de crimine incendii Charta Girardi Hamens. domini ann.

Charta Girardi Hamens. domini ann. 1145. ex Tabul. Corbeiensi: Habebunt totale domanium. 1145. ex Tabul. Corbeiensi: Habebunt totale domanium, omnem libertatem, jurisdictionem, districtum, bannum, latronem, sanguinem et justitiam, excepta alta justitia, quæ min in tribus solummedo ab eisdem Abbate et Conventu in perpetuum est concessa, videlicet in raptu, multro et Arsino, extra ambitum curtis suæ.

\*\* Charta ann. 1071. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1162: Per hanc scripturam donationis dono ad præfato comobio, (Cuxanense).... homicidia, sive escogocias, sive Arsina, et omnia placita.

\*\*ARSISPIO, Arctus. Papias MS.

\*\* ARSIS, Elevatio, Gr. ἄρσις. Locum vide in Rythmici versus.

\*\*ARSISIA, pro Assisia, quomodo mox Arsultus pro Assultus, ex frequenti mutatione's in r, et vicissim, Pensio annualis, vel annuus reditus ex designatis prædiis percipiendus, Charta ann. 1189.

prædiis percipiendus. Charta ann. 1189. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. nevi col. 914: Et quia quidam Pisani in obsequio Christianitatis decesserunt, quidam autem sunt superstites, concedimus, ut Pisani et eorum hæredes, et qui Pisanorum nomine censentur, feoda et Arsisias suas recuperent, et per totum regnum (Hierosolymorum) feudis et Ar-sisiis suis restituantur. Vide in Assisa.

ARSITIUM, f. Ædificium in modum arcis munitum, in quo annona et supellex quævis tempore belli recondebantur. Locus haud ita absimilis Arsenæ, quæ armamentarium sonat, Gall. Arsenal, ut supra dictum est. Aut fortassis Arsitium ab Ardere vel Arsura, quæ est auri conflatio, ut mox dicetur : qua ratione Arsitium posset esse locus seu officina, ubi moneta conflatur. Charta Theobaldi Comitis Blesensis ann. 1218. pro Monasterio de Burgo Medio ex Tabulario ejus-dem loci fol. 100 : Ædificabunt igitur Ganonici murum juxta Arsitium meum ante Ecclesiam, quantum se extendit Arsitium in longum, ut eidem muro apothecas suas faciant adherere.
ARSIVUS CONSULUM, f. Primus Con-

sulum seu Comitum, ab ἄρχων Princeps. Quam facile c mutetur in s nemo est qui nesciat. Chartar. Ecclesiæ Auxitanæ MS. cap. 58 : Quam terram olim possidebat hereditario jure Consulum Arsivus

senex de Montesquiu.

ARSULTARE, ARSULTUS, pro Assultare et Assultus. Stat. Cadubrii lib. 3. cap. 16: De Arsultantibus cum armis,

vel sine. Ordinamus quod si aliquis Arsultum fecerit contra aliquem sine armis Arsultans, etc.

ARS

ARSURA, in Domesdei, dicitur auri vel argenti conflatio, purgationis ergo vel examinis. Modum rei exhibet Niger liber Scacarii Gervasio Tilleberiensi ascriptus cap. de Officio Militis Argentarii. Nam magno tunc usui illic fuit ad examinandas pecunias Regi solutas, propterea quod in multis locis et diverse admodum cudebantur. Arsura etiam dicta ipsa metalli inter conflan-dum diminutio : et libram aiunt tot ardere denarios, quot per ignem purgatorium amiserit. Prædictus vero liber Scacarii, seu Auctor Dialogi Fiscalis, Salisburiensem Episcopum, (Rogerum Cadomensem) sub Henrico I. Arsuram instituisse refert: cum idem Rex frumentarios et esculentos redditus in pecuniarios commutasset, numero atque pondere persolvendos. Hic, inquit, postmodum ex mandato Principis accessit ad Scaccarium ubi cum per aliquot annos præsedisset, comperit hoc solutionis genere non plene fisco satisfieri. Licet enim in numero et pondere videretur satisfactum, non tamen in materia. Consequens enim non erat, ut si pro libra una, nu-meratos 20. solidos etiam libræ ponderis respondentes, solvisset, consequenter li-bram solvisset argenteam. Poterat enim brām solvisset argentéam. Poterat enim cupro, vel quovis ære mixtam solvisse, cum non fuerit examinatio. Ut igitur Regix simul et publicæ provideretur utilitati, habito super hoc Regis consilio, constitutum est, ut fieret ordine prædicto firmæ (id est, annui census) combustio, vel examinatio. Capite vero præcedenti combustionis seriem pluribus describit, aitque, non esse legitimam Regni hujus monetam, si examinata libra decidat plus quam 6. denar. a pondere quam numerata respondet. Sed restituit non instituit cumbustionis hunc morem Sarisberiensis Episcopus, cum jam inde ab Beriensis Episcopus, cum jam inde ab Guillelmo Notho, Henrici I. parente, nota fuerit, ut ex variis locis Domesdei constat. Titt. Chent. Archiepisc. Cantuariens. civitas Cantuar. Item reddit nunc 30. libras Arsas et pensatas, et 24. lib. ad numerum. Alibi tit. Lencolescire, Rex Chircheby: tempore Regis Edwardi valebat 40. lib. modo 60. sol. pondere et Arsura. Alibi non semel occurrit, ad pensum et Arsuram, ad pensum solum, ad pondus et Arsuram, ad pondus solum. Hæc ferme ex Spelmanno.

ARSURAS etiam vocabant monetariorum et argentariorum scopaturas et reliquias rursum igni excoctas. Set re-liquias rursum igni excoctas. Set re-liquias Monachus lib. de Miracul. S. Augustini Cantuar. Episc. cap. 15: Indagabant curiose aurifices, argentarios, trapezetas, cæterosque metallorum fusores pro illorum fusilibus cineribus et purgamentis, pro spumis et scorius et es-tuarum fragmentis, in quibus massas suas liquefecerant, æstimata pretia offe-rentes: has reliquias emptas corradebant et conscopabant, unde hujusmodi collectas scopaturas vocitant, quas illi torridis fluentis abluebant, conflatamque duritiem duro lapide comminuebant, his minutiis suo igni conflatis pretiosam massam extorquebant. In tali negotio venientes ad oppidum Bathan, emptasque ex more copiosas Arsuras, quas dicunt scopaturas, ad proximum flumen ferebant diluen-

2. ARSURA, Erpeta. Meierus lib. 3. Annal. Flandr. ann. 1088: Subsecutus est pestilens ille morbus, qui ignis sacer

tinus ingens Arsura replevit ejus volam tergore adustam. Ibidem : Enimvero mirum fuit ultra modum, quod fautores Arsuram et inflationem conspiciebant; criminatores ita sanam ejus videbant palmam, quasi penitus fulvum non tetigisset ferrum.

\*Arseure, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1879. in Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 85.: L'exposant si bouta ledit Guillemin qu'il chey ou feu, senz avoir pour ce aucune Arseure ne bleccure.

pour ce aucune Arseure ne bleceure.

¶ 4. ARSURA, Incendium. Historia Mediani Monast. pag. 274. in Excerptis Joannis a Bayono de Abbatibus hujus Monast.: Iste Henricus multas exercuit Arsuras et depredationes in ducatu Lotharingiæ. Apud Rymer, tom. 7. pag. 646: Consideratione destructionis et Arsurarum. Synodus Provincialis Pergami apu 1811. apud Murat fom. 9. col. 560: ann. 1311. apud Murat. tom. 9. col. 560: Aut malitiose in damnum cujusquam ignem opponere per se vel per alium in alterius messes, Ecclesias seu domum, seu dolose incendium committere vel Arsuram.

dolose incendium committere vel Arsuram.

¶ ARTA, στενωπά, Angustiæ, angiportus, Supplem. Antiquarii. [So Vide Artare 2, Artatio, Artator, Artus.]

¶ ARTABA, Mensura annonaria Persarum, Syrorum, Ægyptiorum aliorumque Orientalium. De hujus mole variæ sententiæ. Juxta septuaginta Interpretes in illud Isaïæ Triginta modii facient modios tres; quinque modios apud Palæstinos Artaba capiebat. Quippe pro illo Isaïæ reposuerunt: Qui seminat Artabas sex, recipiet mensuras tres. Ubi Artabas sex, recipiet mensuras tres. Ubi pro triginta modiis, Artabas sex, et pro

tribus modis, mensuras tres reddiderunt. Ergo decem modios duæ Artabæ, et Artaba quæque quinque modios continebat. Quod si verum est, inquit Sa-muel Pitiscus in Lexico, ex modii capa-citate constat Artabam unam quartarios citate constat Artabam unam quartarios Parisinos quindecim, sextarium bilibrem, uncias sex et scriptulum cum tertia scriptuli recipere: quod facile cognoscitur, si ad demensum unum adjeceris modium: est enim Artaba ad ipsum sesquiquarta. At Hieronymus ad Isalie cap. 5. scribit apud Ægyptios Artabam facere modios viginti; Herodotus vero lib. 1. asserit apud Persas tribus Chænicibus Atticis Artabam esse capaciorem. quam Atticus Medinanus. capaciorem, quam Atticus Medimnus. Est autem Chœnix idem quod sesqui-sextarius, utpote medimni pars quadra-gesima octava, quæ sextarium valet Atticum et semissem. His adde Papiam in MS. Ecclesiæ Bituricensis: Artaba genus mensuræ Syriacæ quæ tres modios facit et triens; sextariorum septuaginta quinque apud Ægyptios. Hinc collige Artabam, non ejusdem fuisse capacitatis apud Syros, Perrsas, Ægyptios, finitimosque populos. De Artaba occurity finitimosque populos. De Artaba occurrit mentio Danielis cap. 14. vers. 2: Erat idolum apud Babylonios nomine Bel, et impendebantur in eo per dies singulos similæ Artabæ duodecim. Cujus si rationem quis inire velit juxta Papiæ sententiam, duodecim Artabæ quadraginta modiis pares sunt: si vero juxta Lxx. Interpretes, Artabæ 12. complentur 194. quartariis, unciis 5. drachmis duabus. De Artaba Ægyptiaca in Paralipomenis SS. Pachomii et Theodori tom. 3. Maii pag. 341: Facta sponsione, cum navim implevisset frumento æstimatione unius holocotini in tredecim Arta-bas, quo pretio non inventebantur vel quinque Artabæ in Ægypto universa ve-nales, magno cum gaudio ad suum Monasterium frater navigationem instituit. Expressius Chronicon Romualdi II. Archiep. Salern. apud Murat. tom. 7. col. 37: Ita ut de Egypto per singulos annos quatuordecim millia octungenta talenti auri, et frumenti Artabas, quæ mensura tres modios et tertiam modii partem habet, quinquies et decies centena millia. Unde colligi datur Artabam Egyptiacam esam esame muisse cum Svrisca de cam eamdem fuisse cum Syriaca de qua mox Papias. Vocis Etymon accer-sit Fr. Macer in Hierolexico ab Arta-bazo Parthorum Duce et Pharadicis filio, aut ab Artabano Hystaspis filio. De hupus mensuræ mole plura apud Cenal. de Ponderibus et Mensuris in Thes. Antiq. Rom. Grævii tom. xi. pag. 1469.

\*\*ARTABATITÆ, Genus monstri in Æthiopia. Cath. ex Isid. Origin. lib. 2. cap. 11. Artabattutæ, Papiæ.

ARTABIS, Eadem notione in voce

ARTABULARIUS, Craticula, in Glossis

ARTABULARIUS, Grancuta, in Glossis Arabico-Latinis.

ARTERIA, pro Petraria, λιθοβόλος, mendose in Vita S. Joannis Episc. Tragur. pag. 5. Vide Petraria.

ARTAGAMIS, eyn falk oder eyn blafuse. Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. impress. ADEL. In Gemma Gemmar. Artogomus, ein falck, blowfusz; i. e. Esico.

Falco. \*\* ARTAGINES, i. Cercellæ, in Gloss.

ARTAGIUMS, A. Cercette, in Gloss.
Iatricis ex Cod. reg. 6881.

ARTAGIUM. Charta Goffredi Comitis
Cannarum ann. 1105. apud Ughellum
tom. 7. Ital. sacr. pag. 1072: Concedimus iterum, ut eadem matrix Ecclesia
Cannarum possideat omnium rerum suatum at acceptant homitum at acceptant as a rum, et suorum hominum vendentium et ementium tam in Gannis, quam deforis, et in casalibus ubicumque: possideat etiam omnium suorum hominum Artagium sutrum (f. suarum) terrarum, carnatum (f. et aliarum) venientium ad laboran-

dum cum sua adfidatura.

ARTAHUT, Feretrum, Gall. Cercueil: si tamen bene scriptum sit; nam amanuensis hæsisse videtur; f. Arcahut, ab auensis næsisse videtur; I. Arcahut, ab Arca. [\*\*] Hispan. Ataud, Arca, loculus.] Testam. Ludovici comit. Valent. ann. 1345. in Cod. reg. 6008. fol. 75. v°: Volu-mus quod dicto corpori nostro fiat sepul-tura per modum qui sequitur: videlicet quod nostrum Artahut sit coopertum uno banno de buyrello tantum, et quod nos-trum dictum corpus portent duodecim pauperes homines terræ nostræ, induti eodem et simili panno, quo dictum Arta-hut cooperietur. Occurrit rursum in alio Testam. ann. 1419. ibid. fol. 143. re.

\* ARTANUS, Lo temperatore, in Glossar. Lat. Ital. MSS.

sar. Lat. MSS.

¶ 1. ARTARE, pro Aptare neutra significatione, Quadrare, convenire. Janus in Supplemento Antiquarii: Apto, άρμαζω, Congruo. Pro άρμαζω legendum

άρμόζω. 12. ARTARE, Obligare, cogere, astringere. Dominus Rex Artaret se ad faciendum ea, quæ facere non tenetur, apud Rymerum tom. 2. pag. 69. Passim oc-currit; verum non ita dissimilis est notio verbi Arctare, ut locis referendis immoremur. [ 25 Vide Lappenbergium in Glossar. Orig. Hanseat. hac voce.] 2 3. ARTARE. Docere. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Artare, Ensei-

gner.
[23 Vide Artatus et Artitus.]
ARTARIA, pro Arteria, Guttur, gur-

gulio, uti monent docti Editores ad Mirac. B. Rosæ tom. 2. Sept. pag. 450. col. 2: Franciscus quidam..., ob quam-dam, quam passus est, infirmitatem, lo-quelam perdidit... Demum quodam cingulo seu cordone B. Rosæ suscepto, ... illo instanti apertæ sunt Artariæ dicti Fran-

\*\*ARTARIACUM, Lo medicina dal pol-mone, in Glossar. Lat. Ital. MSS. Vide Arteriatus

Arteriatus.

ARTATIO, pro Arctatio, apud Rymerum tom. 3. pag. 761. col. 1.

ARTATOR. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 8: Quilibet dictæ gentis, quorum Artatores, ex prærogativa ferreo baculo potiatur.

ARTATUS, f. Magister artium liberalium, Gall. Maître ès Arts. Concil. ann. 1591. inter Hispan. tom. 4. pag. 498: Capitula Ecclesiarum, sede vacante, elapso anno, præter Artatos, iis tantum qui beneficium in ea diæcesi obtineant, quod ad commode vivendum sufficiens sit, quique... habiles scientia, ætate et moriquique... habiles scientia, ætate et moribus reperti fuerint, literas dimissorias

ARTAVUS, Cultellus acuendis calamis scriptorii, Gall. Canif. Joan. de Janua in Catholico: Artavus, Cultellus Scriptorum ab arto, artas, etc. Glossa-rium MS. Lat. Gall. S. Germani a Prarium MS. Lat. Gall. S. Germani a Pratis, Artavus, Artavi, Couteaux ou Canivet. Videtur tamen distingui a scalpello Artavus in libro Regulæ Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 19. ubi de Scriptoribus Monachis: Sed nec Scriptorid, nec Artavos, (sic) nec cultellos, nec scarpellia, nec membranas... suscipiat. Ubi forsan Artavos idem quod forcipes. Translatio SS. Saviniani et Potentiani inter Acta SS. Benedict. sæc. 6. part. 1. pag. 361: Pestifero invidiæ zelo succensus, abstrahit pallium, quo sanctissimi et Apostolici patroni Saviniani tegebatur tumba, arreptoque Artavo in frusta medium secans ait, etc.

\*\*Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Artavus, parvus cultellus, Gal-

reg. 4120: Artavus, parvus cultellus, Gallice cannivet. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 288: Idem Jacobus habebat unum parvum Artavum, Gallice canivet, et volebat percutere dic-

Gallice canivet, et volebat percutere dic-tum Matheum per ventrem.

ARTEGOPUS, pro Artocopus, in Glos-sar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

Vide infra in Geragius.

ARTEGOS. Concil. Armenor. ann.
1342. apud Marten. tom. 7. Ampl. Col-lect. col. 330: Aliqui vero eorum (Arme-norum) dicunt quod sexta die, quando Adam creatus est, dæmones peccaverunt, et de cælo ceciderunt per illam partem cæli aux apud eos vocatur Artecos, apud cœli, quæ apud eos vocatur Artecos, apud nos vero dicitur Galatia.

ARTELABO. Papiæ, Artificium laboratæ vestis. Forte quasi arte laboratus. Fortunatus lib. 2. de Vita S. Martini:

Hinc abacum picto bombycina flore decorant Artelahorata, et vel quaha pensat aragne.

Nicolaus de Braia in Ludovico VIII:

. . . . Fracturaque machina muros Artelaboratos.

¶ ARTELARIA, ARTELLARIA, Machinæ bellicæ, Gall. Artillerie. Primum occurrit apud Rymerum tom. 8. pag. 28. Alterum tom. 7. pag. 166. Vide Glossar. Lobinelli ad calcem tomi 2. Hist. Britan. et infra Artilleria.

1. ARTEMO, Instrumentum arietis in Glossis Isid. ubi artis quidam legendum putant. [Melius, teste Grævio, Gebhardus et Cerda scribunt: Artemo, Instrumentum ratis. Fuit nimirum, uti auctor est Papias, Velum navis breve, quod quia

melius levari potest in summo periculo extenditur malus et antennæ. Lege, ad malum et antennam. Rolandinus Patavinus de Factis in Marchia Tarvisina lib. 12. cap. 8. apud Murat. tom. 8. col. 351: Sic ratis in pelaga quandoque deperit inconsulta. . arbor rumpitur et antenna, spes est remorum inutilis, fractoque remigio quolibet. scit nauta venisse antenna, spes est remorum mutius, fractoque remigio quolibet, scit nauta venisse
naufragium, et deserit Artemonem. Plura
si cupis, Grævium consule in laudatum
locum Isidori.] [50 Neque tamen omnino
absona lectio instrumentum artis, Artemon enim etiam dicitur Trochlea pluribus orbiculis instructa et in ima parte tractoriæ machinæ collocata, cui res-pondit altera in summo machinæ posita, pondit altera in summo machinæ postta, per quas trajiciuntur ductarii funes, a Græco 'Αρτάω, Tollo, suspendo, uti scribit Forcellin. in hac voce, quem videas. In Glossar. cod. reg. 6744. ut ex Placido Artemo, temo, quod fortasse intelligendum de pertica cui velum alligabatur. dum de perdea cui veium alligabatur. Mediis temporibus Artimonium erat Ma-lus anterior, Gall. mât de proue. Conf. Jal, Archéologie maritime, vol. 2. pag. 895. et 485. Conventio nautica Ludovici IX procuratores et quosdam Genuenses inter, num. 20: Item Artimonium grosinter, num. 20: Item Artimonium grossitudinis palmorum septem et longitudinis cubitorum triginta quinque, et arbore de medio grossitudinis palmorum sex et longitudinis cubitorum triginta duorum.]

12. ARTEMO, Anchora ferro gravissima. Gasparis Barthii Gloss. ex Hist.

Palæst. Fulcherii Carnot.

ARTEPTA, Genus vasis, ut pugilla. Pa-

pias. - ARTERIASIS, Raucedo, in Vocabul.

compend. Vide mox
ARTERIATUS, Cujus fauces rheumatizant. Arteriatum, medicina, guæ prodest
meatui gutturis. Ugutio. Vide Rheumatidiare.

Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959: Arteriata passio dictur, quando reuma ad tracsam et lutrigam descendit; et inde raucedo fit

vocis.

¶ ARTERIBUS. Collect. Concil. Hispsin, tom. 3. pag. 81. in Appendice Juliani ad libellum S. Isidori de Viris Illustribus: Cujus fugam rabido furora insequens pater, unum tantum maceris impeditus est obice quo et furentis est delusa quæstio, et fugientis salvata devotio. Nempe parentis furor dum percitus in interiora prætenderet, latibulum, quo kic vir occultabatur, reliquit, sicque præterita incuratum pertransit et in Arteribus quæ præterierat inquisivit. Quem textum sic vellem restitui: Cujus fugam rabido sic vellem restitui: Cujus fugam rabido furore insequens pater, unius tantum maceriæ impeditus est obice, quo et furentis est delusa quæstio, et fugientis salvata devotio. Nempe parens furore dum percitus in interiora prætenderet, latibulum, quo hic vir occultabatur, reliquit, sicque præteriens incuratum pertransit, et in Anterioribus quem præterierat inquisivit.

¶ ARTERIUS, pro Arcerius, Sagittarius, Gall. Archer. Quinquies occurrit in duobus Epistolis Regis Angliæ apud Martenium tom. 1. Anecd. col. 1700.

¶ 1. ARTES, Societates artificum, Gall.

Les corps de métiers. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1272. apud Murat. tom. 8. col. 1235: Dominus Stoldus... de civitate Florentiæ, factus fuit Potestas per Artes civitatis Reginorum, sive per Societates mesteriorum. [22 Vide Ars 4.] 12. ARTES, Tabulatum, Gall. Echaf-

fauts. Chronicon Comodoliac. inter Fragmenta Hist. Stephanotii tom. 2: Cum-

que ipse Yterius Artes supra quas erant latomi et artifices ascendisset... subito dæmon sub specie venti irruit in ipsum Ylerium et eum cum flatu maximo profe-cit inferius inter rudera. Ipse tamen meritis S. Janiani in nullo læsus est, sed statim Artes ipsas rigidius solito reascen-

dit. Vide Ars 1.

ARTESANUS, Hisp. Artesano, Gall. Artisan, Artifex. Bareleta serm. in Domin. 1. Quadrag: Non cognosco plus uxorem unius Artesani et doctoris.

\* ARTESIANI, Atrebatensis moneta. Vide infra in Moneta Baronum.

f ARTETICA GUTTA, Arthritis, Gall. Goute. Vita S. Bertrandi tom. 1. Junii pag. 789: Arteticas Guttas, podagras ac cholicas passiones totaliter ignorabat. Nihil hac voce familiarius Medicis 12. sæculi. Prudentius dixit Arthresis et in quibusdam editionibus mendose legitur Arthesis vel Artesis: quod incuria cor-rectorum Calepini vitium retentum est in ejus dictionario. Artetica corrupte derivatur a Græco άρθριτική supple νόσος, quamvis Græci pro άρθριτική νόσος utantir voce apoprac et per apopracé et aporani eum vel eam intelligant qui vel que doloribus articulorum laborat. Antonius Nebrissensis Grammaticus inter Hispanos notus in suo Dictionnario ait: Athretica non Arthetica pro morbo arti-culari: Sed non animadvertit vir eruditus a Græcis nunquam dictum fuisse ἄρθρησις aut ἀρθητική; quos sequens scribere debuisset Arthritica, ut ex dictis

plus satis liquet.

¶ ARTETIGUS, Qui Artetica gutta laborat. Vita S. Johannis Episc. Valentinensis inter Anecd. Marten tom. 3. col. 1701: Sed quid agendo de paucis infinitati derogo? Si de surdis, de cæcis, de sciaticis, et mutis, epilepticis et febriciantible et mutis, epilepticis et febriciantible et mutis, epilepticis et febriciantible et mutis, estaticis et debilible. tantibus, suspiciosis ac sollicitis, debilibus et Arteticis, verecundis pauperibus, etc.

\* ARTETICUS, Artibus instructus, in

Vocabul compend. Vide infra Articus.
ARTETIRA, pro Artetica. Epistola
Johannis Archiep. Vienn. ann. 1221. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 889: Willelmus... dixit, quod cum ipse laboraret Artetira....nec incedere, nec a lecto

surgere potuisset, etc.
ARTHILLIA, Machinæ quævis bellicæ, earumque omnium apparatus. Lit. ann. 1383, tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 44. art. 39: Quod injungatur castellanis, quod ad proximos compotos suos afferant inventaria mobilium, Arthilliarum, arnesiorum et aliorum repertorum

in castris suis. Vide Artillaria 2.

\*\* ARTHOCREA, Royssole, in Glossar.

Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. pro Artocreas, cibus pane et carne constans.

Vide in hac voce.

\* ARTIBASALUS, ARTIBUSOLUS. Chron. Bergom, ad ann. 1386. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 855: Fecerunt fieri pro faciendo honorem cuique plusquam c. tortas ac talieros Artibasalorum seu cazonzellorum. Et ad ann. 1393. col. 861: Tonolus habitator de Stezano una cum uxore sua dederunt venenum in Ar-

tibusolis sive casoncellis cuidam rustico f. Panis dulciarius ex ovis et caseo com-

pactus, nostris Talmouse.

ARTICACTUS, ARTICOCTUS, Carduus sativus, cinaræ fructus, Gallis Artichaut, apud Hofmannum in Lexico. De hujus vocis origine plura habet Menagius: quem potes consulere. [\*\*\* Confer etiam Salmasium de Homonym. Hyles Jatri. cap. 49. in fine, et eundem in Exercit. Plinian. pag. 159. 160. Dicitur ibidem Articoccus et Articoccalus.] \* ARTICLUS. [Gall. article: « Articulus, non articlus (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 1, 1. 8). »]

1. ARTICULA, Ars. Passio S. Mammarii: Anulinus dixit: O maleficiorum

ART

Articula, ut talia in conspectu meo faciatis. Occurrit rursum semel ac iterum. [Johannes de Janua : Articula, Ars

parva,]
12. ARTICULA, pro Articulus, Junctura, compages ossium. Acta S. Arcadii Mart. tom. 1. Januarii pag. 722: Nam post tot martyria, quot divulsæ compagum Articulæ, quot resecta sunt membrorum fragmenta!

1. ARTICULARE, Articulatim seu nominatim exprimere. Origo Monasterii Montie S. Martin articulatim seu tom.

Montis S. Mariæ, apud Leibnitium tom. 2. Scriptor. Brunsvic. pag. 427: Quorum nomina humilitatis causa scriptis me non piguit Articulare. Instrumentum ann. 1481. ex Archivo Monasterii de Bono-Nuntio Rotomag.: Pecia terræ Articulata, id est, scriptis superius expressa et nominata

12. ARTICULARE, Distincte voces efferre, Gall. Articuler. [24 Lucret. lib. 4.

vers. 548:

## Mobilis Articulat verborum dædala lingua.]

Apuleius lib. 2. Floridorum: Eo facilius verba hominis Articulantur potentiore plectro et palato. Arnob. lib. 3. adv. Gentes : Labia habere cum dentibus, quorum inflictu et mobilitate lingua sonos Arti-culet. Hinc apud Isid. lib. 1. Orig. cap. 14: Omnis vox aut est Articulata aut confusa. Articulata est hominum, confusa animalium. Articulata quæ scribi potest, confusa, quæ scribi non potest. Articulata verba, apud Solinum cap. 65. [00 Priscian. lib. 1. cap. 1: Articulata est, quæ coarctata, hoc est, copulata cum aliquo sensu mentis ejus qui loquitur, profertur Inarticulata est contraria, que a nullo proficiscitur affectu mentis. Literata est, quæ scribi potest; illiterata, quæ scribi non potest. Hæc paullo diversa sunt ab eis quæ habet Isidorus, qui secutus esse videtur Max. Victorinum in Art. Gramm, cap. 7: Vocis vero species sunt duæ, Articulata, et confusa. Articulata que hominum tantum est, unde Articulata dicta est, quod Articulo scribentis comprehendi possit. Confusa, quæ scribi non potest, etc. Similia habet Grammaticus Vaticanus Maii cap. 1.]

8. ARTICULARE, Distincte seu arti-

culatim proponere, Practicis nostris Articuler, eadem notione. Procurat. ann. 1840. ex Tabul. Flamar.: Dans... speciale mandatum.... Articulandi proposi-

tiones et articulis respondendi.
4. ARTICULARE, Dedicare, consecrare, Gall. Dédier; quod nomen inseribendo fit. Richardus mon. Cluniac. de Orig. monast. Carit. apud D. Le Beuf tom. 1. Collect. var. script. pag. 414: Altaria vero cetera, tam majoris ecclesiæ quam etiam capellæ, quibus Articulentur cœli-senatoribus, quasve insertas habeant margaritas, et usus ipse, et singulorum palam facit superscriptio. Sed haud scio an non legendum sit Attitulentur.

ARTICULARIS ECCLESIA, Quæ alterius quasi membrum est, ab alia dependens.

Vide infra in Ecclesia.

\* ARTICULARITER, Articulatim, Gall. Par articles, distinctement, olim Articu-

lierement. Inventar. MS. an. 1866: In eisdem litteris Apostolicis contenta singu-lariter et Articulariter infra terminum eis præfixum promiserunt, jurarunt ac solemniter tenere et complere se obliga-runt. Lit. remiss. ann. 1872. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 158: Ledit gouverneur commande audit exposant qu'il feist laditte information plus Articulierement, pour ce qu'elle estoit pou esclarciée. ARTICULARIUS. Gloss. Græc. Lat. MS.

καρπόδεσμος Lemniscus, Articularius, Fasciola. Editum habet Lemnisceus, Articularia fasciola. Idem: Καρποδέσμοις περιειλημμένος, Lemniscatus. Perperam in MS. Leminis castus.

¶ ARTICULATOR, μελοχόπος, in Gloss.

Lat. Gr.

1. ARTICULUM, Dolus, techna, artificium. Vita S. Mammarii tom. 2. Junii pag. 270: Proconsul hæc videns dixit: O malæ artes (O malorum articula in MS. Sangall.) quis vos docuit, ut tanta facia-Vide Articula 1.

2. ARTICULUM, Ingenium, argumentum, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7618. Charta Alvaris Diaz ann. 1107. inter Probat tom. 1. Annal Præmonstr. col. 391 : Voluntate nostra epontanea, nullius cogentis imperio, nec suadentis Articulo,

etc. Ubi leg. forte Artificio.

3. ARTICULUM, gen. neutr. Pseudo-Virgilius de octo partibus orationis apud Maium, Classicorum auctorum tom. 5. pag. 31: Tradunt enim quidam ob id

Articula judicari, quia cum ipsis nominibus una flectantur. Ibidem sæpius.

1. ARTICULUS, Libellus supplex expostulationis ad judicem, Gall. Requête plaintive, Plaints. Vox fori Ecclesiastici apud Anglos. W. Kennet. Antiquit Ambrosden pag 844. Passint ace quit. Ambrosden. pag. 344: Possint eos et eorum successores per omnem censuram Ecclesiasticam ad omnium et singulorum præmissorum observationem absque Arti-

premissorium observationem absque Articuli seu libelli petitione, et quocumque
strepitu judiciali compellere.

Articuleur dici videtur, qui ejusmodi libellos componebat, in Charta
ann. 1408. tom. 2. Hist. Leod. pag. 487:
Item que semblablement (la taxe pour
leurs salaires) soit observeit, tant aux
sentenchimes comme que Anticuleurs no sentenchiers, comme aux Articuleurs, notaires, auditeurs et appariteurs desdites

ARTICULI CORONÆ, Conclusiones, definitiones Curiæ seu Cameræ Coronatoris. Litter: Henrici IV. ann. 1409. apud Rymer. tom. 8. pag. 573: Et totius Comitatus similiter recordatur quod omnes Episcopi Dunelmenses, a tempore quo non exstat memoria, continue venire solebant, per Ballivos suos obviam præ-fatis Justiciariis itinerantibus hic, in primo ingressu suo in istum Comitatum ad aliquem prædictorum trium locorum, et ibi petere Articulos Goronæ in forma prædicta. Vide Coronator et Placita Co-

ARTICULI CLERI, apud Anglos, certa sunt statuta de causis personisque Clericorum condita, anno Edwardi II.
nono, et Edwardi III. decimo quarto,
juxta Th. Blount in Nomolexico ad
vocem Articles of Clery.
2. ARTICULUS. Super Articulos manus

prosterni. Leviorum culparum satisfac-tio apud Monachos. Usus antiqui Ordinis Cisterciensis cap. 68. de Lectore, qui versum dicit pro alio: Festivis quidem diebus super Articulos manus, privatis vero super genua prosternatur, ponens cucullam sub manibus, se sic inclinans revertatur ad sedem. Similiter super Articulos manuum satisfaciant omnes in loco, in quo sunt, quoties fallaciam in oratorio incurrerint, non divertentes dextrorsum vel sinistrorsum. Pro nota cantus tantum non solemus satisfacere. Humiliare se super genua, vel Articulos, cap. 70. et paulo ante cap. 75. Vide Institutio

nes Capituli ejusdem Ordinis ann. 1256. cap. 6. et Hugonem Flaviniacensem pag. 160.

3. ARTICULUS, Circulus, in quo scilicet inscriptio monetarum ponitur. Charta pro institutione monetarii ann. 1368. ex Cod. reg. 5187. fol. 74. ro: Dicto magistro (monetarum) concedimus, quod ipse dictas manetas... possit facere fieri...
cum omnibus signis, signaculis seu
caracteribus quæ sibi placuerint,... dum
tamen in dictis monetis sit scriptum in Articulo: Prima sedes Galliarum.

4. ARTICULUS. Gemma Gemm.:

color rhetoricus,.... species numeri, unde

Grecista:

Articulus color est, breve membrum, dictio greca, Articulus, numerus per denos multiplicatus, Momentum Articulus, pressuraque dicitur esse.

ARTICUS, Artibus instructus. Artice, ingeniose. Cath. Vide supra Arteticus.
ARTIDOCTOR. Vide Ars 2.

ARTIFEX, Duplex, Dolosus, in Glossis
Isidori. Gall. Artificieux. Vide Artifi-

\*\*\* ARTIFICARE, Modulari. Carmina ævi Carolini apud Maium Collect. form. octon. vol. 5. pag. 422. Epigr. 23. ins-cript. Musica. vers. 3:

Hic nam reperies quo constant cuncta tenore, Organa vel valeant Artificare melos.

ARTIFICIALE, Machina bellica. Hist. belli Forojul, in Append. ad monum. eccl. Aquilei. pag. 46. col. 1: Venerunt dictæ gentes cum magno furore contra patriam, cum magnis bombardis et plu-ribus diversis Artificialibus. Vide Artifi-

1. ARTIFICIARIUS, Artifex, Gallis Artisan, Anglis Artificer, in Chronico Henrici de Knyghton pag. 2600: Similiter flebat de aliis Artificiariis in burgis

¶ 2. ARTIFICIARIUS, Armorum bellicarumque machinarum inventor aut fabricator. Soldarii, Artificiarii et Officiarii,

apud Rymerum tom. 8. pag. 489.

\* ARTIFICIATUS, Idem qui artificialis.

Vocabul, compendiosum. € Melberi Vocabul.: Artificiatum, ein werck der kunst. Artificiata mechanicorum, hanttierung

ARTIFICINA, In que ortes exercentur, in Gloss. Isid. et apud Ugutionem.

ARTIFICIOLUM. Vide Artificium 8.

1. ARTIFICIUM, Papies, Præstigium 3. 1. ARTIFICIUM, Papies, Præstigium, fallaciæ, magisterium. [Galli dicimus Artifice eadem notione. Vide Artifex.]
2. ARTIFICIUM, Supellex, quidquid arte confectum est. Capitula Caroli Mag. lib. 6. cap. 305. [22 407.]: Quæcumque ei (Ecclesiæ) offeruntur in ... pratis, aquis, aquarumve decursibus, Artificiis, libris, attensibus. Artificiis, libris, etc. [22 Lusit. Artificia enden aquarumve decursious, Artificiis, libris, utensilibus, etc. [\$\frac{1}{2}\text{Lusit.} Artificio eodem sensu. Charta ann. 1356. apud S. Rosa de Viterbo pag. 141: E deixamos dinheiro para se facer a igreja, e hospital, com todos os curraes, e Artificios necessarios.]

3. ARTIFICIUM, Ars, Mestien. Regula S. Macarii cap. 30: Ut intra Monasterium Artificium non faciat ullus misi 212.

rium Artificium non faciat ullus, nisi ille, cujus fides probata fuerit, etc. Concil. Carthag. IV. can. 51: Clericus... Artificio victum quærat. Can. 52: Clericus victum et vestimentum sibi Artificiolo vel agricultura . . . paret. [Index vett. Canonum inter Concilia Hisp. pag. 6. col. 2: Cle-rici qui operari non possunt, Artificiola et literas discant.

Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 470: Cum Robinus pauper ystrio sive menestrellus, pro ludendo de suo Artificio, cum corneto ivis-set,.... qui de suo ludebat ministerio. Nostris Artifice, eadem notione. Charta ann. 1448. in Reg. 179. ch. 147: Les maistres du mestier et Artifice de boulengerie et taillemellerie de nostre ville de Bour-

4. ARTIFICIUM, Machina bellica. Historia Cortusiorum lib. 7. cap. 7: Fiunt vinez, sive gatti, pontes, et scalz, machinz, et alia Artificia ad oppugnandum. Quz quidem vox pro zdificium scripta videtur apud eosdem lib. 1. cap. 9. et lib. 2.

tur apud eosdem lib. 1. cap. 9. et lib. 2. cap. 19. Vide Ars 1. [ In codic. Alphonsino Lusit. lib. 1. tit. 51. § 85. et 87. dicuntur Artificios, quæ alibi Artilharias.] 5. ARTIFICIUM, Corpus artificum, Corps de mestier, apud Henricum Knyghtonum. Locos vide in Secta 4.

6. ARTIFICIUM, Machina arte adinventa et confecta, Gall. Machine. Charta Pauli de Nogareto ann. 1876. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 52: Concedimus construendi molendimum ressento. tiam construendi molendinum ressegatorum, sive Artificium vocatum sarræ. Vide

mox 97. ARTIFICIUM, Quodvis instrumentum rei alicui perficiendæ necessarium, nostris etiam olim Artifice. Charta senescalli Bigorræ ann. 1891. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 80: In quo quidem molendinario idem supplicans vult et intendit facere et construere unam ressegam,.... cum omnibus suis munimentis et Artificiis ad sarrandum necessariis. Lit. remiss. ann. 1394 in Reg. 146 ch. 185: Et aussi certaine quantité de... mor-ceaule de cuivre à fourme de gettons non signez, et autres ferremens et Artifices à faire monnoye. Vide supra Ars 3.

ARTIFICIUM BISANTEUM, in Actis SS. Benedict. sæc. 6. part. 2. pag. 606. ubi de B. Victore III. Papa: Et lapideis pavimentis Bisantei Artificii stravit; idem est, opinor, quod pavimentum sectile et tessellis structum, *Bisanteum* ideo dictum quod Bysantii seu Constantinopoli frequentia essent hujusmodi pavimenta.

ARTIFICIUM DE LIGNIS, Materiaria structura, Gall. Charpente. Chron. Parmense ad ann. 1287. apud Murat. tom. 9. col. 812: Factum fuit in summitate turris Communis unum Artificium de lignis pro campana magna nova ponenda, quæ quum ibi fuisset posita, in tertia pulsatione

\* ARTIFICUS, Bonis artibus instructus. Cathol. Vide supra Articus.

J ARTIGA, Modus agri, ut videtur, ac fortassis montuosi, a Saxonico, a stigan, Ascendere, scandere. Donatio Monasterii S. Genii facta Moisiacensi Cœnobio ann. 1059. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 137. col. 1: Finis autem hujus honoris ex altera parte de illa Artiga de orbo usque in illa gutta de vulpe.

\* Academ. Hisp. in Diction. Artica, vel

Artiga, Incultus ager ad culturam redactus, recens proscissus, idem quod Exartus. Charta ann. 1150. ex Cod. reg. 5132. fol. 106. vo: Et tenent bajuli ipsius honoris Artigas in ipsa Calm. ad fevum pro comite (Barchinonensi.) Vide infra Artigare et Artiguus. Hinc eadem notione

ARTIGALIA, Earumdem, opinor, originis et notionis, quarum Artiga. Fundatio Boni-fontis ann. 1136. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 179. col. 1: Homines vero ruricolæ universi, qui infra hos eosdem terminos possessiuncu-las, atque Artigalia possidebant, fuerunt Calveth et frater ejus Forto, Martinus Raimunath, etc. qui omnes non solum a fratribus, verum ab Episcopo requisiti donaverunt per manum ipsius quidquid suum fuit infra universos terminos istos supradictos, tam in silvis, quam in agris,

nihil penitus retinentes. Ibid. paulo post Infra istos vero terminos Raimundus Vo-

Infra islos vero terminos Raimundus Valen de Castello, et filii ejus et fratres, conrigiam unam possidebat; Martinus de Mezons duo Artigalia, Willelmus quoque de Mezons unum Artigale.

1. ARTIGARE. Vide Andigare.

2. ARTIGARE, Interlucare silvas, dumeta succidere, in culturam redigere. Vide supra Artiga. Charta Philippi VI. ann. 1328. in Beg. 65. Chartonb. reg. ch. ann. 1828. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 217: Item quod ipsi homines et eorum singuli habent usum Artigandi in prædictis nemoribus, in locis ubi sunt rara nemora et arbores modici valoris. Ita auod de bladis quæ crescent in eis, nos vel gentes nostræ percipere debemus illam partem, quæ in illis partibus pro agrerio percipi consuevit. Vide Exartare in Exartus.

¶ ARTIGARUM. Vide Arigavum in An-

digare.

ARTIGIA, ut supra Artiga, Ager recens in culturam redactus. Reg. Cani.
Comput. Paris. sign. JJ. rub. ad and.
1273. fol. 7. v°: Galhardus de Rupe domitenet a dicto domino rege quacquid habet in parrochia de Quinssac, excepto prato et Artigia.

ARTIGRAPHUS. Vide Ars 2.

ARTILHERIA, ut Artillaria 2. Vide in

\* 1. ARTILIARIA, Officina, ubi ars exercetur, nostris Attelier. Stat. Taurini ann. 1860. cap. 826. ex Cod. reg. 4622. A: Quod eligantur duo legales homines, qui vadant cum officiali ad visitandum omnes

Artiliarias exercentes artem patanorum:

\* 2. ARTILIARIA, Machinæ quævis bellicæ, ut Artillaria 2. Stephanus de Infestura de bello inter Sixtum IV. PPo et Reg. Ferdinand. ann. 1482. ex Cod. MS. S. Germ. Prat.: Tres bombardæ grossæ cum infinitis cerobatanis et cum aliis Artiliariis et instrumentis, de quibus erant

onerati innumerabiles carri.

1. ARTILLARIA, Quævis suppellex domestica, Gall. Meubles, Utensiles, Attirail: Testamentum Johannis de Talaru in Maceriis Insulæ Barbaræ tom. 2. pag. 672: Item, sed et omnia vasa vinaria et Artillerias, ubicumque fuerint in domibus et castris dictæ sedis existentes semel dat et legat. Apud Rymerum tom. 10. pag. 600 : Decem et octo discos argenti, duas duodenas cocliarium argenteorum, unum calicem argenteum, unum parvum tintinnabulum pro Missa, et duas fiolas argenti, et omnes alias Artillarias sibi competentes, etc.
2. ARTILLARIA, [ARTILLERIA, ARTIL-

LIARIA, Machinæ quævis bellicæ earum-LIARIA, Machine quevis bellica earunque omnium apparatus, plaustraque omni armorum genere onusta, que castra sequebantur, Gall. Artillerie.] Quid Artilleriæ vocabulo intellectum olim docemur ex Guill. Guiart ann. 1304. ubi de prælio ad Montem Puellarum:

Nul ne pense ore à lecherie, Plusieurs vont à l'Artillerie, Qui fus saus que ce trufie lise, Pres des tentes le Roy assise. Artillerie est le charroi, Oui par Duc, par Conite, ou par Roy, Ou par aucun Seigneur de terre, Est chargié de quarriaus en guerre, D'arbalestes, de dars, de lances, Et de targes d'unes semblances, De tiex harnois là prendre seulent, Li desgarni qui prendre en veulent, Cil qui les delivrent, en baillent A ceus à qui tiex choses faillent.

[Charta ann. circiter 1423: Plurimas expensas fecerit (Massilia civitas) tam in fortificatione murorum quam... in Artilheria et bombardis et similibus. Instrum.

443

ann. 1490. tom. 1. Hist. Dalph. pag. 64: Nullo in castro Anthonis dimesso... magna quantitate victualium, Artilleriæet tractus ibidem dimissa. Apud Rymerum tom. 5. pag 323, col. 2: Et si ipse Dominus de Teubone poneret victualia et Artiliariam suam propria in dicto castro, etc. Paulo post ibidem recurrit. Machinæ bellicæ seu Artilleriæ, in Actis SS. April. tom. 1. pag. 156.] Le Roman du Chevalier au Barisel MS.:

Avoit feit son Chastel fermer, Qui mout estoit bien batillies Si fort est et si bien Artillies K'il ne cremoit ne Roi ne Comte.

Martialis de Paris, in Vigiliis Caroli VII:

S'il les monts et Artilla Ce feu Roy selon son désir, Et grandement les rabilla, Car à cela prenoit plaisir.

Vide Froissartem 2. vol. cap. 28. 30. etc. Monstreletum 1. vol. cap. 29. et Gloss. Meursii in ἀρτελαρία. [see In cod. Alphons. Lusit. lib. 4. tit. 63. referuntur in numerum rerum, quas in terram Saracenorum exportare Christianis non licuit Artelharias, a saber, engenhos, bombardas, escallas, e outras quaesquer cousas neceszarias, ou proveitosas pera feito de

\*Artillerie præterea nostri vocabant quicquid machinis bellicis in hostem proficiebatur. Lit. remiss. ann. 1358, in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 612: Lesdiz complaignans... getterent pierres, gar-roz et Arteillerie contre yceulx nos ennemis. Item Arma, quæ quis induit, Gall. Armeure. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 152 ch. 268: Le suppliant. . . . comme leur ami et complice en icellui cas se feust armé comme eulx de haubergon, chappeline, gardebras, arc, Artillerie et autres armeures invasibles.

Wer Vocis etymon arcessit Vossius lib. 3. de Vitiis sermonis cap. 1. a Latino Arcualia, quod olim arcus maximo essent in usu; verum probabilius deducit Menagius a Gallico Artiller; quod pro Munire usurparunt nostri: Artiller Munire usurparunt

autem ab Arte derivatum.

autem ao Arte derivatum.

P Vocis etymon, aliis originationibus repudiatis, deducit Carolus de Aquino in Lexico militari ab Italico Artiglio, quod est intorta et aspera avium rapacium et bellatricium ungula. P Vide Murator. Antiq. Ital. med. avi, vol. 2. pag. 1185. voce Artiglio.] Et quidem omnium, inquit, fere machinarum nomina ab animalium genere cuiusmodi mina ab animalium genere, cujusmodi sunt apud Veteres, aries, equus, etc. et apud nos colubrina, serpentina, sunt accersita. Certe longum est iter a voce Ars ad vocem Artillaria, brevius et ex-

Ars ad vocem Artitaria, brevius et explicatius ab Artiglio. [22 Acta Sanctorum mensis April. tom. 1. fol. 159.]

ARTILLATOR, Machinarum, quas Artilleries dicimus, fabricator. Statutum Edwardi II. Regis Angl. de officio Senescalli Aquitania, et Conestabilis Burdensia in Basacta Aquitania (22). degalensis, in Regesto Aquitan. fol. 80: Item ordinatum est, quod sit unus Artil-lator, qui faciat balistas, carellos, arcos, sagittas, lanceas, spiculas, et alia arma necessaria pro garnizionibus castrorum.

<sup>2</sup> Unde nostris Artilleur, Liber 2. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 120. vo: Quiconque doresenavant vouldra estre Artilleur et user du mestier d'artillerie en la ville et banlieue de Paris; c'est assavoir faiseur d'arcs, de fleches,

d'arbalestes, etc.

¶ ARTILLERUS. Vide Felgaria.

ARTILLIATOR, Qui et Artilleriæ magister nuncupatur, vulgo Artilleur, Hisp.

Artillero. Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 411. v°: Artilliator Lupares, per diem ij. sol. Memor. D. ejusd. Cam. fol. 64. v°: Jehan de Lyons, Artilleur du chastel du Louvre institué par le Roy, par lettres données œwj. jour d'Artilles 1 1861. 166 m. Marietmingania. 1364. Infra fol. 66. r.: Magister ingenio-rum et Artilleriæ Lupparæ, etc. Rursum fol. 182. r.: Miletus de Lugduno, serviens armorum dom. regis, institutus magister Artilleriæ ipsius domini in castro Lupparæ, loco patris sui. Memor. H. ad ann. 1415. fol. 58. ro: Fremin de Monceaux, dit Antin, Artilleur de la bastide S. Antoine.

ART

\*ARTILLIATURA, Officina, ubi artilla-riæ cuduntur. Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 403. vo: Duo operarii in Artilliatura Meleduni, unus per diem ij. sol. alter per diem xij. den.

¶ ARTILUS ITINERIS, Her facientibus paratæ insidiæ, Gall. Embuches. Vox ejusdem originis ac Artillaria et Artil-lator. Galli dixere Artilleux et Artillos de insidiosis artificiosisque hominibus. Hinc Le Roman de la Rose:

Elle est hardie et Artilleuse Et trop en ire studieuse.

Ibidem:

Je suis avec les orgueilleux, Les usuriers, les Artilleux.

Rymer. tom. 11. pag. 822: Vasta, impetitiones, ac omnimodos Artilos Itineris, destructiones, et transgressiones de viridi et venatione. Vide Artillaria 2.

\* Artilleux, Callidus, versutus. Bestiarius MS.:

Li goupils est moult Artilleux, Quant il est suques fameilleux.

## ARTIMONIUM. Vide Artemo 1.

ARTINUM. Will. Armoricus in Philippo Aug. ann. 1219: Racemi demum collecti adeo usti erant, quod nihil aliud esse videbatur, quam Artinum torculari jam pressum. Legendum puto tartinum, a tarta. Vide in hac voce.

ARTIO, Equestris sellæ arcus, seu pars anterior, Gall. Arcon. Vita S. Odonis Abb. in Actis SS. Benedictinorum sæc. v. pag 168: Prædictum namque sæc-

sæc. V. pag 108: Prædictim namque sac-culum nec tunc pauperi reddidit, sed Ar-tioni sellæ appendit. [2 Vide Arctio.] 2 ARTIPHISIUM, pro Artificium. Vide supra in hac voce num. 7. Libert. S. Marcellini ann. 1343. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 381. art. 11: Quod dicti burgenses... valeant apud dictam villam S. Marcellini, undecumque voluerint, adducere, vehi... cum animalibus et

adducere, vehr.... cum animatious et sine quadrigis et aliis Artiphisiis sal et vina quæcumque, etc.

\*\*ARTIQUUS, Ager in culturam redactus, idem quod Exartus. Charta ann. 1341. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 466: Homines castri sive loci de Cabrayrolis... yssarta quamplurima sive Articus de Company et transcant et transcand existence.

lis... yssarta quamplurima sive Årtiquos inde fecerant, et terras ad culturas redegerant. Vide supra Artiga; unde leg. forte Artigus.

ARTIPLICES humidam et frigidam virtutem habent, in cibo sumpti ventrem solvunt. Papias MS. et Glossarium MS. Sangerman. n. 501. [\*\*\* Ita etiam in cod. reg. 7644. sed legendum Artiplices.]

ARTIRE, Constringere, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641.

ARTISELLIUM. Fragmentum Petronii: Decem partes dicit, librum ab oculo legit, threcium sibi de diariis fecit, Artisellium

threcium sibi de diariis fecit, Artisellium de suo paravit, et duas trullas. Forte Antisellium. [53 Alii leg. Arcisellium. Vide Forcellin. in hac voce.]

ARTISIENSES, Atrebatensis moneta. Vide in Moneta Baronum.

\* ARTISIS, Artuum morbus. Cath. pro

Arthrisis. 20 ARTISLATOR. Grammaticæ artis auctores appellantur hoc nomine, ad analogiam vocis Legislator, ut videtur, efficto, a Grammatico Vaticano apud Maium collect. forma octon. vol. 5. pag. 157. col. 1: Nam cum omnes Artislatores præcipueque Cæsar, propter rationem metricam, etc. Ibid. pag. 163: Sane etiam hoc monemus, quod sint aliqui Artislato-res. Pag. 255: Hæc discretio a Plinio Secundo cunctis Artislatoribus supervacue visa est scribi. Vid. pag. 260. Cl. Editor in textu distincte scribit Artis lator, in Præfatione conjunctim, neque magis constat de scribenda voce Legislator.

11. ARTISTA, Liberalium artium peritus. Vita S. Yvonis presb. tom. 4. Maii pag. 586. A: Spoliis enim Ægyptiorum pag. 380. A: Spoins emm Agyptorum ditantur Hebræi, cum ea quæ apud Artistas inveniunt fideles, asportare student ad fidei defensionem, errorum destructionem, Scripturarum expositionem, eru-

ditionem morum

ARTISTA, Magister Artista, Idem qui magister in artibus, Gall. Maitre ès arts. Acta S. Stanislai Episc. Cracov. et Martyris lib. 3. tom. 2. Maii pag. 268: Petrus procurator Magistrorum Artistarum collegii de Igolomia, graviter et usque ad mortem infirmatus, postquam ad sanctum Stanislaum in Rupellam ire, Missamque de eo legi ordinare devovisset, continuo pristinæ redditus est sanitati. Apud Lobi-nellum tom. 3. Hist. Paris. Artista est Auditor Philosophiæ. Vide in Ars 2. [ Confer Savinium in Histor. jur. rom. med. temp. Locos vide apud eum in indice rerum.]

\*22. ARTISTA, Idem qui supra Artilliator. Memor. G. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1409. fol. 126. vo: Johannes Peschier, varletus cameræ et Artista domini ducis Bituricensis, institutus in officio Artistæ magistri garnisionum artilleriæ regis in

castro Lupparæ.

\*\* ARTITE. Ingeniose. Vide in Artitus. ARTITUS, πάντεχνος, δαίδαλος, in Glossar. Latin. Grec. [Festus habet: Artitus, Bonis instructus artibus. Hinc Papias in MS. Bituric.: Artitus, Artibus edoctus, et in MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Artitus, Bonis artibus instructus, ab Ars, ar-

tis, home articles inserties, at Ars, write, hinc Artite, ingeniose.]

[ARTIVUS, Græcorum ensis vel gladius, Papias in MS. Bituric. Gloss. Sangerman. num. 501. tamquam ex Virgilio: Arcium, Ensem Græcorum, gladium. Vide Arcavus. Glossar. in cod. reg. 6744: Artivum ensem, Grecorum gladium, ut ex Virgilio. Est apud eum Æneid. lib. 2. vers. 393:

. . . Laterique Argivum accommodat ensem. 7

ARTOCASEUS. Joan, de Gallandia in Synonymis:

Panis, Artocopus, pastillaque, liba, placenta, Jungitur artocrea, simul Artocaseus istis.

Ubi Interpres : Artocaseus, dicitur panis decoctus cum caseo et ovis.

Glossar, Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692:

Artocoseus, flaon.
ARTOCOPA, ARTOCOPUS, [Quævis placenta, Gall. Gateau. Gloss. Lat. Gal. Sangerman. MS.: Artocopus, pi, Eschaudez ou autre pain fait par labour. Est ergo quivis dulciarius panis et arte laboratus. Hinc et ille azymus panis qui in Ecclesia Romana ad hostias Domino consecrandas conficitur, etiam Artocopus appellatur] apud Ugutionem : Arto-copus panis elaboratus ad opus Domini.

[Chartularium S. Vincentii Cenoman. fol. 1: Hac sunt caritates Artocoparum qua redduntur in Natule Domini, in Pascha Domini, in Jesto B. Vincentii cum pane et vino, Episcopo quatuor, Cantori I. Garino de Dusages 1. Hamelino de Marce 2. etc... Qua quidem aliquibus mutatis nominibus ibidem decles repetuntur. 1982 Artocomus. Prasis nichte in tuntur.] [\*\* Artocopus, Panis pistus in oleo, Creffel. Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. impress. ADEL.]

¶ ARTOCOPUS, Dulciarius Pistor, qui conficit artocopas, Gall. Patissier, Papias MS. Bituric.: Artocopus, panis operator, id est, pistor, nam ἄρτος panis, κόπος la-bor Græce dicitur. Charta Reginaldi Episc. Carnot. ann. 1198, p. 1645. tom. 2. Tabularii Fontanellensis: Testes hujus rei sunt hi, Magister Paganus Canonicus S. Andrew, Hubertus Episcopi scriptor hujus Cartw, Radulfus Artocopus Epis-

ARTOCREAS, [et Artocrea,] Papiæ, Panis carnem continens; vulgo tortella, inquit Joannes de Janua. [Gloss. MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Artocrea. Quilibet cibus artificiose compositus... ex pane et pasta cum carne... vulgo tortella.] Est præterea portio, ut vocant, Monachica, praterea portio, ut vocant, Monachica, qua jure antiquo continere debebat quinque ova et caseum, ut est in Chronico Trudonensi lib. 13. pag. 508. Itom. 2. Spicil. Acher. Charta. Eberhardi pro Monasterio sancti Petri de Silva nigra, inter Vendemias. Literarias Frederici Schannat, pag. 164. Ad tertiam vero positionem habere debebunt placentas, hoc. est, fladones, qualiscumque occurrerit dies: si autem feria sexta non fuerit inordinata causa impediminis (quia in ipsa die abstinendum ab adipe) Artocreæ aut fladones in usus comedentium dentur honeste et abundanter. Ubi Artocreæ et honeste et abundanter. Ubi Artocrez et fladones ejusdem videntur notionis. Vide Flantones. Chartularium S. Vincentii Cenomanensis fol. 1. et seq.: Hzc sunt Caritates Artocrearum in Natali Domini, in festo S. Vincentii et in Pascha quas debenus, Cantori 1, Hugoni de Rivelon anud Ardenies L. etc. Transactio inter Abbatem et Monachos Crassenses ann. 1351. ex libro viridi fol. 35: Tenetur dare dictus Abbas pro Artocrets sive pastillis faciendis pastam necessariam de frumento, etc.]

to, etc.]
ARTOGONUS. Vide Artagamis.
ARTOICHUM vel Pannonium, est oleum rubrum ex radicibus herbarum cum pane in fimo equino digestis expressum. Ro-chus le Baillif in Diction. Spagyrico.

ARTONA. Vita S. Severi Abbatis Agath. c. 11. de pane paximaito, in modum eu-logise transmisso, et cruce signato: Hujus plane crucis Artonæ comestio non puto vacare mysterio. Ubi editor Arto-nam panielam interpretetur. nam, paniciam interpretatur, ab apros, pani

ARTOTYRA, id est, Formajada dicta ab artos quod est panis, et tyrus, caseus. Ita Glossar. sæculi XIII. S. Andreæ An-

daonensis

ARTOTYRITÆ, Heretici in Galatia, sic dicti, quod panem et caseum offerant in sacrificiis. Philastr. et Papias. ARTOX. Papiæ, malus reus. Forte atrox,

malus, reus. Artox etiam legitur in cod. MS. Bituric.

¶ ARTRACTATIO, pro Altercatio, Contentio, Lis, Gall. Contestation, Altercation. Controversia Archiepiscopum Turouensem inter et Dolensem Episcopum, apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 79: Ne igitur Turonensis Ecclesia et Dolensis hujusmodi Artractationibus amplius fatigentur, per præsentia tibi scripta mandamus, etc.

\* ARTRECA. [Sophista. DIEF.] \* ARTRIGA, in Charta ann. 1114. Ap-

pend. ad Marcam Hispan. col. 1242. pro Artiga. Vide supra in hac voce.

ARTUARE, Membratim lacerare, dividere. Gloss. Lat. Gr. Artuo, διαρθρόω. Artuare, Desmembrer, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Utitur Jul. Firm.

lib. 6. cap. 30.

ARTUATIM, Membratim, in Gloss. Isid. Artuatim concisus, apud Jul. Firmicum

Saxonem Grammat. lib. 13.

ARTUIT, Vox vulgaris, ab ἄρτος, Panis, convivium, prandium. Charta ann. 1346. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 530: Item pro quodam deverio,... vocato Artuit, seu comestione, quam anno quolibet tenetur facere domino senescallo, nomine domini nostri regis, pro octuaginta arpenta (sic) terrarum incultarum situatarum in dicto loco de Cossano. Vide Comestio-

nes. 2573. ubi de Romana computat. quæ digito-rum flexibus fit : Prima digitorum trium in læva ab extremo inflexio in medio pal-

mæ, Artum dicitur.
ARTURIA TERRA. Vide Araturia.
ARTURUM Exspectare, Proverbium apud Anglos, quorum credula adeo fuit olim fides, ut Arturum Regem denuo regnaturum persuasum haberent. Guillelmus Neubrigensis in Procemio ad Historiam : Sive etiam gratia placendi Britonibus, quorum plurimi tam bruti esse feruntur, ut adhuc Arturum, tanquam venturum exspectare dicantur, eumque mortuum nec audire patiantur. Petrus Blesensis Epistola 57:

Quibus si credideris, Exspectare poteris Arturum com Britonibus.

Nicolaus de Braia in Ludovico VIII: Hic Brito præsumens Arturum vivere Regem, etc. Josephus Iscanus de Excidio Trojano:

Sic Britonum ridenda fides et credulus error, Arturum Exspectant Exspectabuntque perenne

Vide Harmannum Monachum de Miraculis S. Mariæ Laudun. lib. 2. cap. 16. [ Henric. Septimell. in Poet. med. ævi Leyseri pag. 460 :

Et prius Arturus veniet vetus ille Britannus.

Ibid. pag. 477;

Cujus in Arturi tempore fructus erit.

Vide Grimmii Mythol. German. pag.

540.] ARTUS, pro Arctus, uti Artare, etc. Ruodlieb, fragm. 1. vers. 27:

Pendet et a niveo sibimet gripis ungula collo, Ungula non tota, medii cubiti modo longa, Quæ post ad latum vel prædecoratur ad Artum Obryzo mundo, cervino cinctaque loro, Non ut nix alba, tamen ut translucida gemma, Quam dum perfiabat, tuba quam melius reboabat.

Ibid. fragm. 3. vers. 439:

Unde potes facile me verbum tale docere... Nemo mihi rapit id, inimicaturve nec odit, Propter id et latro me non occidet in Arto.

Jbi doctissimus editor interpretatur Angustiæ, fauces. Vide Arta.

Melberi Vocabul.: Artus, eng, Arta est via ad patriam. Versus memor. in Gemma Gemmar.:

Hic locus est Artus, per quem nullus meat artus.

ARTZIBURIUM. Armeniorum jejunium. Vide Gloss. med. Græcit. col. 126. 1. ARVA, femin. gen. Ager, interdum regio, provincia. Gloss. Gr. Lat.: Χώρα, Arvum, regio. Chronicon Novalicense lib. 1. cap. 80: Erat præteren in Arva Francorum Monasterium quoddam ditissimum in honore S. Medardi Confessoris fundatum, etc. Vetus Charta anno 7. Rodulfi Regis Burgundiæ exarata, ex Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ; Prædicta cespis sita est in pago Gratiano polis, in agro Salmoriacense, in villa Cotonaco, et cingitur undique ex eidem Arvainfra hanc definitionem, etc. Wita antiquiss. S. Galli apud Pertz. Monum. Histor. vol. 2. pag. 18. lin. 11: Virtutes etenim Christi ibi factæ, quamvis non possint humana lingua comprehendi, ta-men per multa spatia Arvarum ad lau-dem Christi resonant. Nævius et Pacu-vius hac voce fem. gen. usi sunt. Vide Forcellin. in Arvum.

2. ARVA, Ager, seu locus incultus et ædificio aptus, idem quod Area 1. Charta Hugonis comit. Tree. ann. 1114 ex Tabul. Dervensi: Ibi etiam apud Barrum partem terræ, quæ vulgo Arva dicitur, causa ædificandæ domus eisdem fratribus donavi. Arve, eodem significatu, in Charta ann. 1326. in Hist. Sabol. pag. 249: La annessellés, qui est antre nos marce de Rousellés. ruissellée, qui est entre nos vignes de Rou-sées et l'Arve Thomassin Geelin. At vero unde sit vox Arvale, quæ malum propositum sonare videtur, haud satis scio. Vitæ Patrum MSS.:

Et si s'en vient moult liément, Sans maltalent et sans Arvale.

\* ARUARE. [Colere. DUEF.]
ARVAS, Papiæ, Demens. [25 Glossar. cod. reg. 7644: Arvas, Demones.]

\*\* ARUCARE, Elimeir, in Glossar. Lat. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120.

\*\* ARUDINA. [Semen urtice. DIEF.]
ARVERIUM. Charta Joannis Comitis Augi pro Abb. Ulterioris portus anno 1149. ex Tabulario ejusdem Monasterii. Famuli vero Abbatis et Monachorum, qui sunt de vane et cibo eorum in Curia S. sunt de pane et cibo corum in Curia S. Michaelis simili modo, sola manu se pur-gabunt, et justitia erit Abbatis, nec un-quam pro Arverio vel sine testimonio alicui famulorum meorum respondebunt. In Fontibus autem et in Verleio, si quis aliquem percusserit, sanguinem et justi-tiam omnem Abbati et Monachis conceda, Arverium, et omnem occasionem condono, libertatemque omnibus hominibus. Occur runt eadem verba in Charta alia 1179. Henrici Augensium Comitis. [Arwir Britannis est verum, æquum et justum, unde forte dictum fuit Arverium.]

1. ARUGO, Color quidam sicut pedes accipitris. Papias MS. Ecclesiæ Bituric. Vide Aurugo.

2. ARUGO, Buhen. Glossar. Lat. Gali. ex Cod. reg. 7692.

ARVICOLA, Agricola, qui arva colit. Charta Sancii comit. pro fundat. S. Severi in Vasconia: Ad ultimun trado castrum Palestrion, cum omnibus appenditiis suis,.... cum omnibus militibus seu Arvicolis.

\*\*ARVINA, Adeps. Charta Margaritæ et Guidon. Comit. Flandr. ann. 1252. apud Lappenb. in Orig. Hanseat. Document. pag. 58: Pisa Arvine unum denarium. Alia ann. 1357. ibid. pag. 440 : De tonello Arvine, quod dicitur Schmolt.

ARVINARE, Gloss. Lat. Gall. Arumatus, Encraissié. Leg. Arvinatus, impin-guatus, ut apud Joan. de Janua ab Arvina, pinguedo. Græcismus:

Intus adeps, Arvina foris, pinguedoque quævis.

oc Arvinatus, impinguatus, Arvinosus, pinguis, in Gemma Gemmar.

ARVINOSITAS, Plante de graisse, in

Vocabul. compend.

\* ARUINOSUS. [Crassus. DIEF.]

\* ARVINULA, Parva Arvina, Johanni de Janua. Gloss: Isid. Arvinulis, Adipi-bus; est autem Arvina Suetonio libro de Vittis corporalibus, Pingue durum inter cutem et viscus

ARVIPENDIUM, ARVIPENNIUM. Vide Aripennis.

1. ARULA, Craticula in Gloss. Isid. Papiæ, est patella carbonum, craticula, vel

piæ, est patella carbonum, craticula, vel vas æneum quadrangulum, in quo ignis ardet, vel in quo prunæ, vel carbones asportantur. Gloss. Ælfrici: Arula, vel Batilla, fyrpanne. Scholiastes Aristoph.ad Acharn. ἐσγάραν, τὴν τῦν καλδυμένην ἀρούλαν. Ita Arulam vertit Interpres Græcus Exodi cap. 27. et 38. et Hierem. cap. 38. Ordericus Vitalis lib. 6. pag. 629: Librum quoque (S. Ebrulfi) et Arulam argento coopertam, et cambutam, atque cinctorium, etc.

atque cinctorium, etc.

12. ARULA, Parva Ara, Altaris mensa, apud Mabill. tom. 8. Annal. Benedict. pag. 651. ubi de S. Hilario Carcassensi Episcopo: Levata B. Pontificis membra e loculo reposita sunt post altaris Arulam in saxea arca. [22 Glossar. Lat. Græc. Arula, βωμίσχος. Vide Forcellin.]

22 ARULLA, ein kern gestel im Apfeloder grübs. Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. impressum. ADEL. (Volva pomorum, Gall. Trognon de pomme.) Apud Martinium Cranum mali, ex Gemma Gemmarum.

Geramarum.

ARULATOR, idem atque Arilator seu Ariotator, quæ videsis in voce Cociones.
ARUM, apud Occitanos, Territorium, forte pro Arvum, Tabular. Ecclesiæ Cadurcensis: Breve divisionale, in ipso Aro, and Infra. de ipsa villa que dicitur Roca. Infra Cedo vobis vinea mea, que est in Aro de Cassanoles. Tabularium Conchense in Ruthenis Ch. 9 Et alia condamina, quæ est in Aro Sagni similiter in ipso aice, in villa Planiolas, casa dominicaria. ch. II: Vel quantum cunque in ipso Aro visus sum habere. Infra: Similiter in pago Arvernico, in Aro que vocatur Ro-colas. Sic non semel feminini generis ibidem vox effertur. Ch. 35: Et ipsa res mago Rotinico. in ministerio condain pago Rotinico, in ministerio conda-dense, in Aro de Garzaguas, etc. Ch. 127: In Vicaria Serniacense, in Aro, que vo-catur, etc. Vide Arva.

ARUMARE, Rumorem afferre, Papiæ. Perperam Arvinare Editum. [Vide Adru-

ARUMATUS, pro Arvinatus, Pinguis, ob nimiam pinguedinem deformis. Opus-cul. Gualvanei de la Flamma apud Mu-rator. tom. 12. Script. Ital. col. 1009: Ille Papa Johannes fuit corpore parvus et sic-cus; iste (Benedictus XII) fuit magnus, et collo et omnibus membris Arumatus, ita quod horribilis fuit ejus aspectus. Vidé

Arvinare.
ARUMPERE, [pro Abrumpere, in Scriptoribus inferioris ævi et Diplomatibus passim occurrit.] Vide Rumpere. ARUNCALIS, [Ager incultus.] Vide

Runcalis.

ARUNCARE, Evertere, eradicare. Papias MS. Ecclesiæ Bituric.

plas MS. Ecclesia Bituric.

ARUNCETORIUM, Ager incultus.
Charta Alex. III. PP. pro monast. S.
Laurent. de Valle-Alneti ann. 1164: Assignavit.... apud Manantortam unum
Aruncetorium... ad pasturam Bestia-

¶ ARUNDINETUM, Arundo. Acta SS. April. tom. 2. pag. 491. de S. Landrico

Episc. Metensi : Ecce Angelus Domini apparuit ei in visu, jussitque ei ut pergeret in municipium quod vocatur Altus-mons, supra fluvium Sambræ, construe-retque ibi Ecclesiam in honore S. Petri Apostolorum Principis, demonstravitque ei locum in ipsa visione, exposuitque modum basilicæ Arundineto, quod manugestare videbatur. Alias Arundinetum est locus ubi crescunt Arundines.

ARUNDO, Canalis, aqualicus. Marcwardus Abbas Fuldensis: Videns etiam, quia fons aquæductus antiquitate et vetustate defecisset, ... habiles canales adaptavi, et per plumbes Arundines mea-

tum fontis constantissime reparari feci.
Arundinem ea ratione vocabant tubum, quo sanguinem Christi sumere solebant Charta Reginberti episc. Brixin ann. 1140. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 688: Duas am-pullas argenteas et Arundinem, vasa sacri

chrismatis, etc. \* 2. ARUNDO, Scripturam significat, que eadem sic scribitur; sicut sonus vi cis, lingua. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613.

ARVOLDIA. Vide Arnaldia.
ARVOUTUS, Erisma, Anteris, Gall.
Arc-boutant. Liber MS. anniversariorum
Monasterii Solemniacensis: Anniversa rium Petri de Saunhac Militis, qui est sepultus inter Arvoutum qui est ad por-tam cimeterii B. Mariæ, et altare B. Elegii in prima tumba juata parietem Mo-nasterii a parte dicti Arvouti, etc. Hic autem Arvoutus pro Arboutus, Lemovi-cibus Arvout et Arbout: nostris Arc-bou-

tant.

Charta Dalphinalis ann. 1390 : Quæ bialeria dictorum molendinorum incipit et durat recipiendo aquam molendinorum domini Francisci de Altovilaris militis de Arvout vinteni villæ Altavardi; quod Arvout est de subtus molendina dicti domini Francisci de Altovilaris, etc. Alia rursum ann. 1445: Que bialeria dictorum molendinorum oritur et recipit aquam molen-dinorum nobilis Francisci de Altovilaris in Arvoto vinteni villæ Allavardi, forts posterlam alborum. Hinc Arvau, pro Arnan, fornix, Gall. Arcade, voute, legendum existimo in Lit. remiss. ann. 1451. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 236: Lequel Augustin se mussa soubz ung arc et Arnan, qui est entre ledit hostet et l'eglise de l'abbaye.

de l'abbaye.

1. ARURA, Ager satus, segetes ipsæ. Gloss. Lat. Gr. Arva, ἄρουρα, γῆ, χάρα. Beda de Ortographia: ἄρουρα, Arva. Glossæ aliæ: Segetes, σποριά. Rursum: Seges, ἄρουρα καὶ λήἰου. Hesychius: "Αρουρα, ἡ γῆ, ἀπὸ τοῦ ἀροῦσθαι. Ἐπὶ τὸ πολὺ δὲ, ἡ σποριά. Glossæ aliæ MSS. "Αρουρα, ἡ πρὸς σποριάν ἔπιτήδεια γῆ. Heliodor. lib. 2. Æthiopic. de Nilo: τῆ παρόδω γεωργεί τὰς ἄρούρας. Μεποlogium Græcor. 11. Januar. εἰργάζετο μικρὰς ἄρούρας ἐν τῆ νάπη. Marcellus Empiricus cap. 8: Lacertas pessimas, quæ in segetibus morantur, quas Græci Aruras vocant, comburito. Porro auctor est Strabo lib. 18. Ægyptum olim divisam in Præfecturas, quæ tum olim divisam in Præfecturas, quæ rursum in Toparchias: easque in portiones alias, quarum minimæ ἄρούραι erant, distributas: quod etiam attigit Orus Appollo lib. 1. cap. 5. qui ἄρουραν, μέτρον γῆς, seu modum agri fuisse ait. Atque de his Aruris intelligendus Evagrius interpres Vitæ S. Antonii c. 1: Aruræ autem erant ei 300. uberes et valde opimæ. Ubi Græcum retinuit, quod sich habet : ἔρνικοι ἐξέρνος και δράσος κ se habet: ἄρουραι δέ ἡσαν τριακόσται εὔφοροι καὶ πάνυ καλαί. Aruram pedibus 50. constitisse, auctor est Suidas. Vide Glossar. med. Græcitat.

Mar Hujus vocis etymon videtur Hebraicum ארנרה, Arar maledixit: ארנרה, Arura, Maledicta: sic autem dicta terra

est, quia post peccatum Protoparentis fuit a Deo maledicta. 2. ARURA, Aratio. Velius Longus de Ortographia: Filix quam ita credo dictam, quod sit minus felix Aruræ. Fleta lib. 2. cap. 73. § 1. de officio Baillivi Manerii: Deinde campos, boscos, prata, pasturasque ambiat, et aspiciat, ne inde damna fiant in Aruris. § 2. In initio igi-tur temporis seminandi et rebinandi conjunctim sint cum carucis Ballivus, Præpositus et Messor per totam dietam, donec Aruras suas legitime compleverat, etc. Cap. 82. § 2.: Una acra pro frumento tri-nam exigit Aruram. Adde Bractonum lib. 2. c. 16. Charta Ricardi Regis Angliæ in Monastic. Anglic. tom. 1. pag. 855: Ex domo Joannis de Ponton 20. acras terræ, et 2. toftos... cum pastura ad 100. oves, et ad tot Aruras, quibus eddem terra coli posset. [Chartular. SS. Trinitatis Cadomensis fol. 50. ex Bibliotheca D. Abbatis de Rotelin: Hernalsis ma na catselda sirit alius catseldus. dus pro una cotselda, sicut alius cotseldus. et Aruras et messuagium steut alii. Tho-mas Blount in Nomolexico: Hoc scriptum factum apud Sutton Courtenay 20. die Jacum apua Sutton Courtenay 20. age Dec. 4. Edw. III. inter dominum Hugo-nem de Courtenay ex parte una-et Ric. de Stanlake et Johannam uxorem ejus ex altera, testatur, quod idem dominus Hugo in excambium...remisit... eidem Ricardo et Johannæ omnimoda opera viz. Arruras, messiones, et cariagia, et alia quecumque opera.] Ita Airure, in Consuetud. Normanniæ art. 119: Il doit payer les Airures, laburs, et semence, à celui, etc. Adde art. 483. Boufs d'Arée, Boves aratorii, in Consuetud. Santonensi art. 16.

\* ARUUM. [Compus. Dief.]

\* ARUUM. [Campus. Dief.]

\* ARWERNUS. Aper. Lex Salica tit. 36. 1 ARWERNUS. Aper. Lex Salica tit. 36. Si quis aprum, quem alient canes moverunt et alassaverunt, occiderit vet furaverit, Malb. Arwernon DC. den. qui faciunt solidos XV. culpabitis judicetur. Composita vox ex Germano, uti videre potes apud Eccardum in hanc legem.

JARVUS, pro Arvum, in Statutis Arelat. MSS. art. 134: Arvi de condomina Abbatissæ et de quithet alio loco existentes in viam multicam nutentur quolibet aimo.

in viam publicam putentur quolibet anno.
ARVUS CAMPUS, quomodo Arvus uger,
apud Plautum Trucul. Aratus. L. Rothar Reg. Longobard. tit. 108 [25 863.]: In octogild ipsum caballum componat, pro eo quod ipsos (caballos) de Arvo campo, quod est fonsaccar, movere præsumpserit. tide Arce 2.

1. ARX, [vel Arge, pro Archivum.]

Vide Arce 2.

1. ARX, Copiæ, vires, exercitus. Vide

\* ARZELLA, Italis Arsella, est conchæ marinæ species. Testam. Matth. Calbani ann. 1197. apud Hier. Zanettum in Dissert. de Orig. et antiquit. monetæ Venet : Lego Stanæ ancillæ meæ culcitram unam,... unam catenam et unam Arzel-

lam.

2 ARZENARE, Aggerem construere.

Annal. vett. Mutin, ad ann. 1264. apud

Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 66:

Eodem anno cavata et Arzenata fuit Gri-

saga.
1. ARZER, Agger, moles, Hispanis Arzan, Gall. Chaussée, Levée. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvinus de factis de fac Patavinus de lactis in Marchia l'arvisina lib. 3. cap. 7. apud Murat. tom. 8. col. 204: In his temporibus, non multum ante, dum D. Marinus Dandalus de Venetiis esset Potestas Tarvisii, equitando die quadam per Arzerem, eundo de Tar-visio ad Mestre, lancea fixus a quodam

cecidit mortuus.

2. ARZER, f. Ignis, focus, lignatio, ab Ital. Arzere, comburere. Charta ann. 1200. apud Murator, tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 373: Item commune Ferra-riæ debet habere plenam jurisdictionem... in omnibus illis personis,... in fodro et Arzere ac hoste et collecta, et omnibus

\*\*ARZO, Arculus, Gall. Arceau. Constit. Federici reg. Sicil. cap. 92: Item quod nulla domina sive mulier, cujuscumque conditionis existat, audeat portare in equitatura, quam equitaverit, sambucam in qua sit aurum,... excepto quod in Arzonibus sambucarum ipsarum posset poni aurum, etc

\* ARZONUS, Equestris sellæ arcus Hispan. Arzon, Gall. Arcon. Guido de Vigev. MS. de modo acquirendi T. S. cap. 9: Et in Arzono sellæ anteriori sit unum foramen, ut homo possit se tenere manibus. Occurrit præterea in Stat. civit.

mantous. Occurrit presteres in Stat. civit. Astæ, ubi de intrat. portar. cap. 18.

[1. AS, αὐτὰς, Eas. Supplem. Antiquarii. [\*\* In Gloss. Lat. Græc. est αὐτὰρ, et in Græc. Lat. Aὐτάρ, Ast. Fortasse tamen legendum Has, αὐτας, cum ibidem præcedat αὖται, Hæ, et nihil frequentius sit in Gloss. omissione elementius.

menti H.]

¶ 2. AS, Fortitudo vel firmitas. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Ubi As videtur pro Ars, quod iterum pro Arx, Gall.

Forteresse.

• 1. ASA, An idem quod supra Arva 2. Ager incultus vel locus ædificio aptus, vel quod Asia 2. infra ? Charta ann. 1184. in Acces. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 266. col. 2: Convenimus præterea quod nullos ex hominibus terræ S. Petri cogemus accipere contra voluntatem eorum Asas de terra nostra,... et nihil amplius exigemus ab eis, qui accipiunt ipsas Asas, nisi tres operas per tres dies, duas ad arandum et unam ad metendum. Vide Assa 1.

2. ASA, Cinis, Gall. Cendre, a Flandr. As, Asse, eadem notione. Teloneum S. Bertini: Omnis tonellus sive vini, sive cervisiæ, sive Asæ, sive cineris .... dabit ij.

ASACIUM, [Indiculus pretiorum rebus venalibus statutorum.] Contract. Datiorum Bergom. lib. 7. c. 16: Item quod Asacium, seu Calmodrium fiat secundum formam Statutorum, etc... [Ubi Asacium, Idem est quod Calmedrium, seu Calme-

rium, quod vide suo loco.] [\*\* Idem quod

\* ASAGIUM, Degustatio, Gall. Essai,
Ital. Assaggio. Inventar. MS. thesauri
Sedis Apost. sub Bonif. VIII. PP. ann. 1295: Item unum napum de auro ad fa-ciendum Asagium. Vide in Assa 1. et

Assaia.

¶ ASALESAZ, Major Præpositus in lege.
Papias MS.] [\$\frac{1}{2}\text{ Asaselaz habet Codex reg. 7618.}] [\$\frac{1}{2}\text{ Vide Stolizaz.}]\$

¶ ASAMMUM. Vide Bisamum.

¶ ASAPHARUM est impetigo et serpigo, apud Rochum le Baillif in Dictionario Spagyrico. [\$\frac{1}{2}\text{ Leg. Asaphatum, ut monüit D. Falconet. Vide de hac voce aliisque ejusdem generis Lex. medic. Castelli a J. P. Brunone auctum.] telli a J. P. Brunone auctum.]

\*ASAQUERIUS, Aquarius, ut mihi auctor est vir idiomatis Prov. peritus. Invent. ann. 1320. ex Tabul. Massil.: Item duos dollaires, quorum unus est Asaquarius, alter vinaguerius. Ubi forte

leg. Adaquarius.

\* ASASELAZ. Vide supra Asalesaz. \* ASAXONARE, Formare, Gall. Façonner. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 72. vo.: Teneatur (fornarius) panem bona fide coquere et Asaxonare. Vide infra Assaxonare

\*\*ASBERGUS, Gistum, procuratio, obligatio hospitandi milites; vel pecunia, quæ ea de causa exigitur, idem quod Alberga. Stat. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævicol. 544. § 52: Statuimus, ut potestas et consules de cetero non imponant datium in civitate, nec in districtu Pistoriensi. nec præstantiam, nec Asbergum, nec ronthinum (l. ronchinum) nec equos. Et § 153. col. 564: Item non tollam nec tolli faciam, nec imponam, nec imponi faciam Asbergum vel panthieram, nec aliquid loco eorum, ad dandum militibus alicui personæ de civitate Pistoria et burgis, qui non videantur mihi, ut bene possit dare. Vide Forcellin. voce Asbestos.

ASBESTON, Arcadiæ lapis, qui accensus nunquam extinguitur. Gloss. Anicienses MSS. Græcis ἄσδεστος, inextinctus, [65 Vide Forcellin. voce Asbes-

Ad vocis etymon intenti Glossatores rem ipsam neglexerunt; male ergo, accensus nunquam extinguitur, cum ardeat quidem, sed igne nequaquam absu-

¶ ASBOTARE, ASBOUTARE, non semel occurrunt pro Abutare, Terminari, Gall. Aboutir, in Chartulario S. Vandregesili, præsertim tom. 1. pag. 1019. 1020. etc.
¶ ASBUTARE, Eadem notione in Charta

anni 1276. ex Árchivo B. Mariæ de Bono

Nuncio Rotomagensi.

\*\*ASCALARE, Scalis admotis invadere, Ital. Scalare, Gall. Escalader. Annal. Placent. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 876: Anno Domini 1439. die 16. Novembris... Veronam civitatem munitissimam Ascalaverunt per cittadellam. Nostris Acheler, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1363. ex Reg. 95. Chartoph. reg. ch. 115: Lequel chevalier eust Achele

de nuit et pris le chastel, ville et forteresse de Wignory. Vide infra Eschalare.

ASCALONIE, quæ cæpæ Ascaloniæ Pli-nio lib. 19. cap. 6. et Apicio lib. 4. cap. 2. nostris inde Eschalottes. Adalardus in Statutis Corbeïensis Monasterii lib. 2. cap. 1 : Ascaloniæ quoque, allia, cepe, etc. Eschaloingnes, in Regesto peagiorum Parisiensium. Will. Guiart. MS. ann.

Jaçoit ce que ge vous esloingne, N'aurés perte d'une Eschaloingne.

ASCALONICÆ, in Capitulari de Villis

cap. 70.
SCALONGIA, Eadem notione. Matth.
Silvaticus: Cepitia, id est, Scalongia,

ceputia.

1. ASCELLA, ASCILLA, ASSELLIA, AXELLA. AXIIIa, [Tullio,] nostris Aisselle.
ASCELLA. Isidorus lib. 11. et ex eo Papias: Ascella locus sub brachio; dicta quia ab eis Ascellis brachia cillentur, id est, moventur. Gloss. Ælfrici: Ascella vel subhircus. Alexander Iatrosophist. lib. 1. Passion. ubi de Melancholicis : Aliqui suspicantur, se esse vas fictile, quoque alii gallum, ut et imitentur eum ad cantandum, et et et am Ascellas percutiunt. Charta Communiæ Rotomag. apud D. de Lauriere tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 308: Si femina convincatur esse litigiosa et maledica, alligabitur fune subtus Ascellas et ter in cellas et ter in aquam projicietur.] Utuntur passim Scriptores, Interpres Biblior. non semel, Marcellus Empiricus cap. 18. Gregorius Turon. lib. 5. Hist. cap. 31. lib. 7. cap. 29. Odo Cluniacens. lib. 2.

de Miracul. S. Martini c. 9. Theodericus de Miraculis S. Celsi Episc. Trevirensis cap. 1. Baldricus lib. 1. Chron. Camerac. cap. 11. Goscelinus lib. de Miracul. S. Augustini Cantuar. cap. 1. Auctor Vitas S. Lupicini Abbat. Jurensis n. 2. Cæsarius s. Lupicini Abbat. Jurensis n. 2. Gasarius lib. 5. Miracul. cap. 8. Petrus Cellensis lib. 5. Epist. 25. Sugerius in Ludovico VI. cap. 18. Guibertus lib. 1. de Vita sua cap. 22. Constantinus African. lib. 3. de Morbor. curation. cap. 16. lib. 7. cap. 1. lib. 2. de Communib. locis Medic. cap. 12. Gesta consulum Andegavensium cap. 3. n. 23. Durandus lib. 3. Rational. cap. 11. etc.

Asselllæ, apud Michaëlem Scotum lib. de Physionomia cap. 2: Nascuntur (pili) in naribus nasi, in maxillis masculis, sub Asselliis. Asellæ, cap. 4.

AXELLÆ, Papiæ, Alæ, pilosa membra sub brachiis dicuntur,... quas quidam Axellas dicunt.

ASCELLATA VENA, quæ et Basilica : nam vena, quæ in Ascellas vadit, se in quatuor venas dividit, quarum tertia in manum per armum secedit, eaque voca-tur Ascellata et Basilica. Ita Constantinus African. lib. 2. Commun. loc. Med. cap, 12.

Ascellare, Furcula alaris, qua con-ASCELLARE, Furcula alans, sulgo Potracti innituntur ad ascellas, vulgo Potrace. Aimoinus lib. 2. Miraculor. Sense Parisiensis cap. 2. de Germani Episc. Parisiensis cap. 2. quodam contracto: Cum ascellaribus venit ante sancti Patris sepulchrum. Iso de Miraculis S. Othmari lib. 1. cap. 10: Duobus sustentaculis inter Ascellas suf-

ASCILLA, μασχάλη, Ala, Axilla , in Supplemento Antiquarii.

2. ASCELLA, pro Assella, Asserculus, nostris Aisselle. Tabul. S. Remigii Remensis: Donant de spelta modios 324... de banno 27. den. de Ascellis 710. de scindulis 350. fætam uno anno, etc. Occurrit ibi pluries. Sugerius in Ludovico VI: Acerrime dimicantes, scutis confractis, Ascellas, ostia, et quæque lignea sibi præ-ponentes, portæ insistunt, etc. Infra : Vi-lissimam Ascellam sibi præferens, fronte

nudo astendens, ad sepem usque pervenit.

Olim etiam Asseille. Lit. remiss. ann.
1870. in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 915:
Unes heures couverte à Asseilles d'argent,

AXILIA, idem quod Ascella. Census Eccl. Augustod. in Tabulario ejusă. Ecclesiæ: Summa... perticarum circulo-rum 157. Scindularum 995. Axilium 987. Occurrit ibi semel ac iterum.

AXILA. Capitulare de Villis cap. 62; Quid de Axilis et alio materiamine, etc. Occurrit etiam in veteri Charta in Vita Aldrici Episcopi Cenoman. num. 56. 3. ASCELLA, pro Ala, Gall. Aile. Gre-gorius Turonensis lib. 2. Hist. cap. 16:

Inante absidem rotundam habens, ab utroque latere Ascellas eleganti construc-tas opere, etc. Frustra hoc loco astellas reponit Meursius: Ascellæ enim apud Gregorium suntædis sacræ latera inte-riora, quæ alii alas vocant. Vide in hac

voce.
4. ASCELLA, Britanis Askell, Avis ala.

94. ASCELLA, Britanis Askell, Avis ala. Vet. Interpres Levit. 1.17: Confringetque Ascellas ejus, avis scilicet offerendæ. Vide locum Alexandri Iatrosophistæ laudatum in Ascella 1.

9 ASCELLULÆ, Diminutivum Ascellæ, apud Papiam Ms.

ASCEMARE. Contract. Datior. Bergom. lib. 8. cap. 14: Item quad non possit Ascemari, extrahi, vel diminui vinum de aliqua vegete. Ital. Scemare, est diminuere. Vide Semus. nuere. Vide Semus.

ASCENDENS, Dicitur de signo Zodiaci cum supra horizontem evehitur. Rolandinus Patavinus de factis in Mar-chia Tarvisina lib. 5. cap, 21. apud Murat tom. 8. col 249: Et quia scivit ayed antiqui magnates respiciebant As-espidens, cum volebant condere civitates, et faciebant ipsimet arvum cum aratro, quo circumdabant civitates, unde dictæ sunt urbes; incapit et ipse designare hane suam novam civitatem signo arietis Ascendente: hum quia signum est Martis qui dicitur Deus belli: tum quia erat Li-bra: Ascendenti contrarium in occasum quod est signum Veneris, qui planeta Parme dicitur, et esse fortuna ejus. Quasi per hoc forsitan cogitaret, quod Parmen-sium fortuna, quia oppositi erant ei, tenderet in occasum : in Astrologis namque et is que subtilitatem Astrologicam imitantur, primum operanti, et septimum adversario datur. Sed puto quod non notavit: quartum ab Ascendente fuisse Cancrum : quartum enim ædificia, domos et civitates designat, et sic civitas sub tali Ascendente incepta cancrizare debeat. Vide Lexicon mathemat. Hier. Vitalis.

1. ASCENDERE, dicitur de animalium admissione. Stephanus Tornacensis Etijst. 95: Imminent tempus Ascendendi, et balantes ovium voces rude matrimonium

et balantes ovium voces rude matrimonium in proximo sibi coaptare festinant.

12. ASCENDERE, Crescere, apud Ludewig, tom. 6. Relig. MS. pag. 74.

3. ASCENDERE EX ADVERSO, Contradicere. S. Anselmus lib. 3. Epist. 10: Dicunt mith, quia prohibeo Regem dare investituras, nec. Ascendo eis ex adverso. Intra: Non enim quod objiciunt de Clericis fieret, nisi investituræ, quibus ex adverso. Ascendo, non fierent. Ibidem: Et in tantum ex adverso. Ascendo.

24. ASCENDERE AD PLENUM. id est.

Ad superiores sedes chori. Acta capit. ect. Lugdun. ex cam. Comput. Paris. ad ann. 1344. fol. 98. r col. 2: Dederunt licentiam et potestatem Regnaudo Thu-rego, canonico Lugdunensi subdiacono, quad possit in choro dictæ ecclesiæ Ascendate ad plenum et sedere; et committunt cantoribus, magistro et vicemagistro chilibet ipsorum ut ipsum Ascendant.

5 ASCENDERE, Ascendentem esse. Auctor Brachylogi lib. 2. tit. 34. cap. 2:

Dimidiam partem habeant hi, qui per patrem Ascendunt, alteram dimidiam hi, qui per matrem Ascendunt, habeant.

dit per matrem Ascendunt, habeant.

1. ASCENSA, Ascensio, festum Ascensionis Dominicæ. Ascensa Domini, in libro Sacramentorum S. Gregorii, in Regula Magistri cap. 28. in veteri Kalendario apud Allatium de Dominicis et Hebdom. Græcor. pag. 1490. etc. Vetus Pænitentiale: A Pascha usque in Albas, et in Ascensa Domini, et Pentecostem, etc. Extat in Pontificali MS. Ecclesiæ Senonensis Benedictio in Ascensa Domini. Versus antiqui apud Sansovinum et Stringam in Venetia lib. 1. cap. 151:

Si quis in Ascensa Domini cum venerit, illuc, etc.

Occurrit præterea in Hist. Translationis S. Launomari pag. 247. apud V. C. Joannem Mabillonium tom. 6. Vitar. SS, Ord. S. Benedicti. [et apud Guidonem lib. 1. Discipl. Farfensis cap. 8.]

12. ASCENSA, ut Accensa, de quo supra, Locatio, conductio, Gall. Accensement. Rymer. tom. 3. pag. 266. col. 1: Constantia nos requisierit, ut loco assignationis prædictæ, custumam salinæ nostræ... pro tanto pretio quanto eadem custuma unquam aliquo tempore ad plus Ascensata fuit per annum; et id quod ultra Ascensam hujusmodi sibi defuerit de dictis trecentis libris sterlingorum, etc.

3. ASCENSA, Conventio, pactum, Gall. Abonnement. Transact. inter episc. Claromont et habitat Laudosi ann. 1892. tom. 8. Ordinat reg. Franc. pag. 205. art. 44: Racione et ex causa Ascensæ furnorum nostrorum dictæ villæ, qui nunc sunt et in futurum poterunt ædificari, solvent amplius et satisfacient singulis annis ex nunc perpetuis temporibus, in duobus terminis et solucionibus, summam triginta duarum librarum dictæ monetæ.

ASCENSAMENTUM, Locatio, conductio, apud Rymer. tom. 3. pag. 677: Omnibus qui... tenent aliquid per donum, per escambium, vel per venditionem, vel per emptionem, vel per Ascensamentum, vel alio simili modo, etc. Charta Guigonis: Comitis Forensis pro fundatione Eccl...
Montis Risonis anno 1203 inter Insertatione Montis-Brisonis anno 1223. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 28: Donavimus insuper dictis Canonicis sexaginta libras forenses in foro Montis Brisonis... et nos ad removendam omnem difficultatem nostram Lesdaricum in Ascensamento fori ad hæc distringimus, ut nisi dicta pecunia suis statutis diebus ab eodem solveretur, ipse dictis Canonicis... quinque solidos nomine pænæ solvere teneatur

neatur.

ASCENSARE, Locare, ad Ascensam dare. Charta Guillelmi de Tociaco Episc. Autissiod. ann. 1175. qua testatur Milonem de Nanvigniis B. Mariæ de Rupibus in elemosinam dedisse et vendidisse pro septuaginta libris Autissiodorensis monetæ, et Ascensasse pro 6. sol... quicquid habebant in Chancio dominium et casamentum, etc. Charta ann. 1299. apud Stephanotium tom. 3. Antiq. Pictav. MSS. pag. 902: Amodiavimus, Ascensavimus et affirmavimus, et ad amodiationem, censam seu firmam et ad emphiteosim perpetuam tradidimus... censale seu censam cum pertinentiis, etc. Vide Accen-

\* ASCENSATIO, Datio ad censum annuum, Gall. Accensement. Charta ann. 1235. in magno Pastor. Paris. fol. 404: Et dictus Robertus de me illam Ascensa-tionem (tenebat). Vide supra Adcensire.

\*\*ASCENSIO. Vide infra Festum Ascen-

ASCENSIRE, ut Ascensare. [2 Vel popræstatione alienare. Vide supra Adcensire.] Charta Henrici Comitis Trecensium ann. 1190. apad D. Brussel de Feudorum usu tom. 1. pag. 191: Ego Henricus Trecensium Comes Palatinus notum facio præsentibus et futuris, quod tailliam Pruvini et totius castellariæ perpetuo Ascensivi sub annua pensione sexcentarum librarum.

\* ASCENSIVA, Præstatio annua ex Ascensatione persolvenda. Charta communiæ Nivern. concessa a Petro comit. Nivern. ann. 1194 in Reg. 34. bis. Chartoph. reg. 701. 46. ve col. 2: Ascensiva autem ista singulis anni ad octabas Natalis Domini persolvetur. Vide supra Adcen-

sivare. ASCENSIVUS, Qui ad censum tenet, Gall. Censier. Charta ann. 1316. ex schedis Præs. de Mazaugues: Si Ascensivi voluerint exire de censu, etc.

1 ASCENSOR, ADSCENSOR, Qui ascendit generatim, pecularius Eques. Hieronymus extremo lib. 1. contra Rufinum: Ascensor montis Dominici. Theodolphus lib. 2. Carm. 331. ad Christum:

Tu pius Adscensor, tuus et nos simus asellus, Tecum nos capiat urbs veneranda Rei.

Agnel. lib. Pontif. apud Murat. tom. 2.

Agnel. 110. Pontit: apud murat. tom. 2., pag. 186. col. 1. E: Et qui antea Ascensores erant, postea pedestres effecti sunt. [ASCENSORES, Antegessores, Majores, Gall. Les Ascendans. Chartularium 8. Vincentii Cenoman. fol. 81: Notum facinus, quod amore Dei... dedimus Ecolaticus. siæ Beatæ Mariæ... cum omnibus pertinentiis suis, in ea integritate et plenitu-dine in qua Ascensores sui Presbyteri eam habuērunt.

ASCENSORIUM, Gradus quo ascenditur. Gloss.Saxon. Ælfrici: Ascensorium, stægen, id est, gradus, scala, astigan, scandere. Wippo de Vita Chunradi Re-gis, de eodem Chunrado: In brevi tantum proficiens, ut nemo dubitaret, post Caroli Magni tempora, aliquem sede digniorem non vixisse: unde extat proverbium: Sella Chunradi habet Ascensoria Caroli. De hoc proverbio quidam de nostris, etc.

Chunradus Caroli premit Ascensoria Regis.

Petrus Blesensis serm. 24; Brevis est scala, non laboriosa, tribus tantum distincta Ascensoriis, etiam quodlibet Ascensorium trium est palmarum. Richardus Hagulstad.: In ipsis vero cochleis, et super ipsas Ascensoria ex lapide, etc. Adde Galbertum in Vita Caroli Comitis Flandr. n. 102. [\* Chron. Balduin. diac. apud Hugon, tom. 2. Monum, sac. antiq. pag. 205: Attonitus (puer) currit ad aquam benedictam aspersoriam; sed res hæc inter puerum et aquam se interponit, ut non liceat puero habere quod exoptat; fugit puer ad campanile; insequitur res effera, tandem angustat undique Ascen-

sorium, Gall. Escamperre.]
ASCENSORIUM, quod alias Monteta.
Vide in hac voce. Charta Henrici Regis rancor. in Tabulario S. Maglorii Paris.:: Unum iterum molendinum et unum Ascensorium piscium situm juxta Ecclesiam Karentonæ villæ.

\* ASCENSORIUM VITÆ, Titulus libri, de quo mentio fit in Testam. Joan. Gasqui episc. Massil. ann. 1344; Item lego domino meo Prenestensi, a quo tot bona et honores me reputo habuisse, unum librum, quem pro me ipso composui, et Ascensorium vitæ vocavi.

ASCENSORIUM, quo quis in equum ascendit, tollitur, Gall. Etrier. Hist. Novientensis Monast. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1127: Cumque puer non valens residere, ad terram decidisset, pes ejus sterifio sive ascensorio sellæ inhæsit, ac sic per devia et abruptà tractus, calcibus equi et objectu arborum miserabiliter est protritus.

ASCENSUATIO, Datio ad censum.

Vide supra Adcensuatio.

ASCENSUS. Anastasius Biblioth. in S. Hadriano PP. pag. 116: Ecclesiam S. Stephani... similiter renovavit, una cum cometerio B. Cyriace, seu Ascensum ejus. Ascensum pro gradu, dixit lex 45. Cod. Th. de Operib. public. sed hic forte Ascensus pro Ambone sumitur. \*[ASCEPO, ut Ascopa. DIEF.]

1. ASCER, Chalybs, Gall. Acter, apud Rymerum tom. 8. pag. 16: Nec non et pro munitione castrorum et villarum, in martinus illis halistis et aliis armaturis. ASCENSUS. Anastasius Biblioth. in S.

partibus illis, balistis et aliis armaturis, ac etiam ferro, Ascere, canabo, et aliis ad arma inde facienda plurimum indige-mus... Et paulo inferius: Vobis præcipi-mus, firmiter injungentes, quod in balliva nostra viginti dolia mellis: centum dolia vini: duodecim millia ferri: centum gar-

bas Asceris, etc.

1 2. ASCER, Sanguis, cruor, in Glossario Aniciensi MS.

ASCERIOLUS, Sciurus, Gall. Ecureuil.

Gervasii Tilberiensis Otia Imperialia apud Leibnitium tom. 2. Scriptor.Bruns-vic. pag. 981: Ecce miranda Ascerioli sagacitas, qui cum aquam transfretare propter sui modicitatem non sufficiat, frustulo ligni se supponit, et erecta cauda velum facit, quo duce a subveniente flatu

possit transcurrere.

ASCETÆ, Monachi qui virtutem, contimentiam, ac vitam angelicam excolunt.

Non tam monachi, præsertim in primis Christianismi seculis, quam quivis Christiani strictioris vitæ, ac sacris piederica seculis seculis seculis preserved. tatis officiis vacantes, quique in iis sedulo se exercebant, ut olim Athletæ in arena, quos et ἀσχητὰς Attici vocabant, ut est apud Erotianum in Lexico Hippocrat. Hæc noster in Glossar. med. Græcit. quem consulas, νοce "Ασκησις.] Gloss Lat. Græc. Cælibes,"Αγαμοι, ἀσκηταί. Aliud Glossar. MSS. Reg. Cod. 980. ἀσκητής, ἔγκρατής, continens. Tertulliano de Præscript. cap. 14. Exercitati dicuntur: ἀσκηταὶ καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταί, Ba-silio. Μ. τὸν ἀσκητικὸν αἰρούμενοι (et ἐλόμε-νοι) βίον, lib. Synod. Eorum vita ἄσκησις appellatur S. Athanasio in Vita S. Åntonii, γυμνασία μοναχική Isidoro Pelusio-tæ lib. 1. Epist. 92. Sub hac autem exercitatione comprehendit Philo lib. 3. Allegoriar. Legis, τὰς ἀναγνώσεις, μελέτας, δεραπείας, τῶν καλῶν μύημα, ἐγκράτειαν, τῶν καθηκόντων ἐνέργειαν, etc. Christophorus Angelus lib. de Statu hodierno Græcorum Græce edito Londini ann. 1619. cap. 26. et seqq. triplicem esse ait apud Græcos Monachorum ordinem, μοναστικόν, άναχωρητικόν, vel κελιατικόν, et άσκητικόν, additque ἀσκητὰς eosdem esse cum Ere-

ASCETERIUM, ex Græc. ἀσκητήριον, Monasterium, locus exercitio et disciplinæ virtutum destinatus: ἀσκητῶν καταγωγή, Theodoreto lib. 6. et 10. Therapeut. Lexi-Theodoreto 110. 6. et 10. Therapeut. Lexicon Græc. MS. παρθενώνες, τὰ μοναστήρια, τὰ ἀσκητήρια. Vide Novellam Justin. 59. Baron. ad ann. 301. n. 22. 31. Casaubonum exercit. 2. ad eumdem Baron. cap. 13. Nebridium a Mundelhein Antiquit. Monastic. Epist. 7. etc. Mire autem hanc vocem depravarunt Scriptores infarioris and ut as sequentibus, notabit ferioris ævi, ut ex sequentibus patebit.

ARCHISTERIUM interdum scribitur. Interius Archisterium, apud Evagrium in Vita S. Antonii cap. 52. S. Audoënus Episcopus Rotomag, in Vita S. Eligii lib. 1. cap. 10: Vestimenta etiam et quecumque erant necessaria, illico Archisteriis cum exultatione destinans. Alibi: Dignum tandem sanctarum Virginum construxit Archisterium. Diedericus Monachus lib. de Illatione S. Benedicti in Præfat. ex Monachorum Archisterio. Archisterium Anianense, in Annalibus Anianensibus MSS. et in Vita MS. Caroli Mag. jussu Friderici Imperat. scripta lib. 2. Occurrit alibi non semel, in Passione S. Vitalis Mart. n. 8. apud Berengosium Abbat. lib. 1. de Inventione Berengosium Abdat. 115. 1. de Inventione S. Crucis cap. 16. lib. 3. cap. 4. Fridego-dum in Vita S. Wilfridi cap. 46. Abbonem Floriacens. Abbat. in Canonib. cap. 14. Petrum Diacon. de Viris illustrib. Mo-nasterii Casinensis in Prologo, et c. 30. Theotfridum lib. 1. cap. 7. lib. 2. cap. 5. lib. 4. cap. 2. 7. Langium in Chronico Citiensi ann. 1469. in Charta Pontii Are-latoriis Archionisc. apud Achrium in latensis Archiepisc. apud Acherium in Spicilegii tom. 6. pag. 430. etc. Vide Virum doctissimum Joan. Mabillonium ad Vitam S. Theofredi pag. 47.

Interdum hanc vocem pro principatu seu Episcopoli dignitati accurant Saria.

seu Episcopali dignitate usurpant Scriptores. Archisteria Episcopalia, in Vita S.

Deicoli cap. 1. Vita S. Severi Episcopi Ravenn. n. 3: Quod uxoratus ad Archis-terium Ravennæ accesserit. Theodericus in Hist. Invent. S. Celsi cap. 1: Quod Treverica Metropolis... merito totius Galliæ Archisterium sit hactenus vocitata. Porro vocabuli etymon ab Ugutione et aliis allatum jure exploditur: Archisterium, Monasterium, ab archo et sterion, quasi dicas statio principalis, id est, spi-ritualis statio; vel Archisterium, eo quod regulis et disciplinis arcetur.

ARCHITERIUM, dixit auctor Hist. Translat. Reliq. S. Faustæ tom. 2. Hist. Franc. et apud Labbæum tom. 2. Bibl. et Bollandum.

ARCHITRIUM, Vita S. Euphrasiæ cap. 6.

in Vitis Patrum.

in Vitis Patrum.

ARCISTERIUM, habent Aimoini Continuator lib. 5. cap. 41. Pertz. Monum. Histor. vol. 1. pag. 514. Simeon Dunelm. pag. 89. Edgarus Rex in Legibus Hydensis Monasterii cap. 9. et veteres aliquot Chartæ Regum Angl. in Monastico Angl. tom. 1. pag. 101. 218. et 235. et apud Seldenum ad Eadmerum pag. 155. Vita S. Walburgis n. 17. Vita S. Willibaldi. Vett. Chartæ Hispanicæ apud Venez in Chron. Ord. S. Bened. apud Yepez in Chron. Ord. S. Bened. tom. 1. pag. 91. b. appendicis p. 38. tom. 3. append. 18. b. tom. 4. p. 49. 436. b. tom. 5. p. 66. b. 90. 445. b. apud Sandovallium in Episcop. Pampilon. pag. 34. 35. Vett. Glossæ: Arcisterium, Monas-

Assisterium, Papiæ, Monasterium. Ugutio: Assisterium, Monasterium Græ-ce, vel dicitur ab assistendo. Assistria,

Monialis ibi assistens.

ACISTARIUM, non semel in Charta Lusitanica æræ 1067. in Hist. Episcoporum Portensium 1. parte pag. 185. 186.
ACISTERIUM, in alia Charta Lusitanica

apud Anton. Brandaonum lib. 10. Mo-

narch. Lusitan. cap. 4.
Ascysterium, dixit S. Eulogius in Memor. Sanct. lib. 2. cap. 10: Ego quidem volumen hoc illis tantummodo Ascysteriis commentaveram, e quibus prior ille Monachorum globus ad resistendum mendacissimo vati processerat. Idem Acyste-

ASCETRIÆ, Feminæ continentes, quæ a Monachabus differebant, ut Asceterium a Monasterio: a Monachabus scilicet, quæ in solitudinibus domicilia habebant. Juliani dictatum de Consiliariis: Si emerserit de Clericis, vel Monachis, vel Ascetriis, etc. Julianus Antecessor. cap. Ascerrus, etc. Junanus Antecessor. cap. 460: Si quis contra Clericum, vel Monachum, vel Diaconissam, vel Monastriam, vel Ascetriam habeat aliquam actionem, etc. Ha c. 494. Gregorius Magn. Epist. ad Theodistam: Ancillis, quas vos Græca lingua Ascetrias dicitis. Menologium Basilii in S. Phasic. 21. April. είχε δὲ καὶ θυγατέρα χριστιανήν ἀσκήτριαν, etc. Psallebant autem illæ in elationibus funerum, ut docent leges 45. 48. de Episcopis et

\* ASCHARA, Non tonsuratus, a Scheren, quod de barbæ tonsione specialius usurpatur, uti notat Eccardus ad Leg. sal. tit. 28. § 1: Si quis puerum infra duode-cim annorum, non tonsuratum occiserit (Malb. Aschara leudardi, etc.)

ASCHERATUS AD BELLUM, Comparatus, instructus, accinctus, forte ab Ascar quod armatura ex chalybe erat, vel ab Ascer, sanguis, cruor. Memoriale Potestatum Regiens, ad ann. 1218. apud Murat. tom. 8. col. 1087: Quodam vero die Martis in festo S. Diometri exercitus paganorum et Saracenorum, omnes armati et ad bellum Ascherati, per terram et aquam venientes super Christianos insultum fecerunt. Ibidem col. 1098: Armati et Ascherati extra castra cum omni exercitu Christianorum exierunt, et ver-

sus temptoria paganorum catervatim per-rexerunt. [55 Vide Scara 3.]

\* Hist. Cortus. lib 2. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 809: Qui ducebat milites omnes et comitivam totam domini Canis Ascheratos. Haud scio an ne sit ab Ital. A schiera, quod Academicis Cruscanis sonat, in compagnia, in truppa, hoc est, Catervatim vel ordi-

natim.

¶ ASCHITES, Græce ἀσκίτης, supple ὅδρωψ, Species hydropis in quo humor. aquosus abdominis membrana veluti ἀσχῷ seu utre continetur. Vide Clocire. Vel potius Ascites, a Gr. ἀσχίτης; ubi et pro ἀσχῷ, lege ασχῷ, auctore D.

Falconet ASCIARE. Guibertus lib. 2. de Vita sua c. 6: Is etiam qui epilepsim, id est, caducum patiebatur morbum, a spiritu immundo allidi in terram, spumare, stridere dentibus, et Asciare perhibetur, quod oratione solum et jejunio curari posse asseritur. [Asciare dentibus idem est quod assertiur. Lascure dentious teem est quod secare: qua notione verbum illud usurpat Vitruvius lib. 7. cap. 2.] [ Gemma Gemmarum: Asciare, dolare, schaben.]

\*\*ASCIARIA. Acta S. Januar. tom. 6. Sept. pag. 881. col. 2: Copiosas Asciariarum et insignium feminarum catervas obviam habuimus. Ubi docti Editores pata empendant Ascetaratum hoc. est

apte emendant, Ascetrarium hoc est, mulierum piarum. Vide infra Asistria.

¶ ASCIATA LEX. Charta Autranni in Chartulario Aptensi fol. 34: Si in itinere quod agere dispono ad Jerusalem defunctus fuero, dabo per guadium ipsum vasculum plenum vino puro ad prædictum opus, et fætas tres, et capras duas, et bruscos duos de alveario meo, etc. Quod dixi firmo, Asciatam Legem jungo supe-rioribus. Singularis est hujusmodi Lex Asciata quam nec Brissonius inter veterum Leges, nec Cangius inter recentiores numerarunt. Hic forte quia Autrannus Chartam condebat testamentariam voluit alludere ad illa verba duoriam voluit alludere ad illa verba duo-decim Tabularum: Sumptuosa funera ne facito: Rogum Asciæ ne polito. Aut ad illam antiquam formulam: Sub Ascia dedicatum, in antiquis Gallorum sepulcris sæpe observatam. Quid autem sit, sub Ascia dedicare, non consentiunt eruditi. Magis placet eorum sententia, qui hæc verba interpretantur, vel de modestioribus fumulis, quasi qui unins modestioribus tumulis, quasi qui unius asciæ opera fuerint elaborati, vel potius de nunquam violandis sepulcris sub Ascia dedicatis, id est, ne ascia qua conditum est sepulcrum unquam adhi-beatur ad illius destructionem: ad quam posteriorem interpretationem si allusit Autrannus, *Lex Asciata* eadem erit, quæ inviolabilis, sempiterna. Vide Diarium Trivolt. mensis maii ann. 1715. pag. 771.
\*\* Nihil certe mirum est, quod neque

inter veterum leges, neque inter recentiores reperiatur hæc lex Asciata, ut pote quæ originem suam acceptam referre debeat imprudenti additamento ad laudatum Chartularium, in quo, teste locu-pletissimo Præs. de Mazaugues illustris memoriæ, legitur: Quod finæi figo, quod diæi firmo. Asciatam 1. jungo superioribus. Ubi notæ numerariæ vox legem temere subrogata est. Est autem Asciata eo loci, idem quod valor quinquaginta assium Romanorum.

Quod vero hacce occasione, de formula sub ascia dedicare, dictum est,

449

nec probo quidem nec reprobo; cum nihil mihi præsto sit, quo varias ea de re eruditorum sententias stabilire aut refutare valeam. Inter cæteras tamen præstantior mihi videtur illa, quam multis disputat D. Le Beuf tom. 2. Collect. var. Script. pag. 281. et seq. ubi sub ascia dedicare idem ipsi sonat, quod Divinæ tutelæ commendare; Ascia enim est Divina protectio, a Celtico As Deus, et sci Tutela, protectio. At si quis Ascia de pœna, seu mulcta adversus violatores sepulcrorum statuta in-terpretari velit, non repugnat Vir eruditus; qui aliam rursus opinionem proponit tom. 2. Dissert. pag. 238. et seq. ubi sub ascia dedicare interpretatur Sepulcrum sibi suisque proprium facere, illud instrumento, quod Ascia dicebatur, notando et signando. Ipsum consule lo-cis citatis. [22 Vide Forcellinum.] ASCIATUS. Joan. de Gallandia in Sy-

nonvmis:

Asciatus, pugio, conjunge novacula, culter, Cultellusque, spata, rasoria jungitur illis.

Ubi interpres ait, Asciatum esse cultellum magnum, posseque dici cultellum, quo pergamenum dividitur.

ASCIBOLA. Vide Asciola.
ASCICULUS, Asciola, dolabra, in Glossis Isid. [Legendum Asciolus, Ascio-

la, inquit Grævius in hunc locum.] 12. ASCICULUS, pro Axiculus, vel Asserculus in Codice MS. Irminonis Abb. San-German. fol. 65. col. 2. [22 apud Guerard. XIII. 1. pag. 132.]: Qui ipsum mansum tenent (Solvunt) Asciculos c. scindolas totidem, dovas XII. circulos VI. [22 Ibid. infra: Et in madium mense facit caropera Parisius cum Asciculos, similitar cum duchus garinglibus. Ascingistimus cum authoris serios de la constantina cum duchus aring alibus. Ascingis similiter cum duobus animalibus. Ascicula, in Fragm. Polyptyci S. Remigii Rem. apud eundem Guerard. pag. 290. num. 5: In Baina facit et bannum 1. dat

5: In Bama facit et bannum 1. dat Asciculas 100. scindulas 50.]

ASCILLA. Vide Ascella 1.

ASCILUS, f. pro Asellus, Machina bellica, vel pro Astilus seu Astila, veru. Vide Asta, 1. Inquisit. super destruct. bastidæ Sabran. ann. 1368. ex Cod. Reg. 5256. A. fol. 81. ro: In crastinum portavit Insulæ unam quadrigatam, tam de dicta fusta, quam de balistis, sartaginis, Asci-lis et diversis aliis bonis mobilibus. Nisi sit Ascicula, Gall. Assette vel Hachette, instrumentum lignariorum quod Asseau dicitur, in Lit. remiss. ann. 1406. ex Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 359: Le suppliant d'un Asseau à Charpentier.... leva la serreure d'une huche fermée à clef.

ASCINGIA. Vide Andecinga.
ASCINI, ex Græc. ἄσχηνοι, qui laribus et tecto carent, apud Ennodium lib. 6.

Epist. 20.

\*\*ASCINUS, Possessio, vel locus sepibus, muris aut vallis conclusus, Gall. Enclos, enceinte, nostris olim, Acin, Acint, Ascin et Assin, a verbo Accingere quod pro Ambire, circumdare, dixerunt. Vide supra in hac voce. Charta ann. 1350, in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 268: Domum a parte retro contingentem Ascinum et jārdinos abbatis Š. Mauri, et Ascinum archiepiscopi Senonensis.... İtem inter Ascinos et jardinos .... concedimus. Liber cens. et redit. castellaniæ Arcia-cens. ad albam: Guillemart Quipon pour sa maison et Acin.... Colant le Surrat pour son Acin,... séant en la rue du Maignil. Infra: Ascin. Charta ann. 1374. in Reg. 107. ch. 168: Une maison, Acin et pourpris... Contenant environ v. ar-pens. Alia ann. 1408. in Reg. 163. ch. 134: Item un sextier de froment.... sur

un Acin, maison, grange et pourpris, assiz en icelle ville de Troyes. Alia ann. 1411. in Reg. 165. ch. 289: Un Acin ou pourprins, ouquel seulement a une granche bien ruyneuse.... Devant ledit Acin une hosche ou piece de terre.... Item en la ville de Molins un Assin ou pourpris, etc. Alia tandem ann. 1318. in Reg. 59. ch. 193: L'Acint dudit Colin Rogeret à tout l'oche contenanz environ niij jornels, movant ledit Acint et ladite oche de saint Père, etc. Vide supra Accincta.

f ASCIOLA, Minor ascia, parva securis. Vita S. Wiboradæ Virg. et Mart. tom. 1. Mail p. 290. D: Libratis Asciolis tria ca-piti vulnera sanctæ Virgini et Martyri infligunt, et seminecem relinquentes dis-cesserunt. Hinc corrigendus Actorum SS. Benedict. sæc. 5. pag. 55. locus, ubi
Ascibolis pro Asciolis male scriptum legitur. Vide Asciculus 1.

ASCIOS, (vox Græca) Exumbres, in
Glossis Isid.

\* ASCIRE. Adjungere, adquirere.

DIEF. ASCISCOLUM, Malleolus structorius, in Onomastico vet. apud Turneb. Adversar. lib. 28. c. 5. Forte melius legere-

tur Asciolus, ut jam observatum fuit in

¶ ASCISIÆ, Statuta quæ in Assisis seu Comitiis publicis de rebus ad rem publicam spectantibus conficiuntur. Chron. Richardi de S. Germano apud Murat. tom. 7. col. 992: Et regens ibi curiam generalem pro bono statu regni suas Ascisias promulgavit, quæ sub viginti capi-

tulis continentur.

ASCISINI, apud Rymer. tom. 2. pag. 514. lidem qui infra Assasini.

ASCITE, Hæretici ab ἀσκός, Uter, dicti. Hi bacchantes utrem inflatum et opertum solebant circumferre, tanquam ipsi essent Evangelici utres novi vino novo repleti. S. Augustinus Hæres. 62. Vide mox Ascodrogitæ.

ASCITERIUM. Vide Asceterium.

\* ASCIA, ASSOLA, ab Occit. Ascle, Asserculus, idem quod Ascella 2. Charta ann. 1252: Invenit in terra quamdam partem postis, cujus latitudo erat fere duomin dinitamenta. duorum digitorum, et dixit minando.... cum dicta Ascla versus monachos, quod si venirent super eum de cætero, mala for-tuna eveniret eis: et dixit dictus testis, quod dominus Amalricus accepit dictam Assolam ad defensionem sui et sociorum suorum. Hinc

\* ASCLARE, Rescindere, vox lignario-

rum, Gall. Refendre. Comput. ann. 1412. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 204. col. 2: Item solverunt Petro Egidi, pro tribus postibus de albenacio... Asclatis, et demum in reparatione portalis Prædicatorum expeditis et conversis, vij. sol. vj. den. Tur.

\* ASCLEPIUM, La statua, in Glossar.

\* ASCLEPIUS, Æsculapius, qui 'Ασκλήπιος Græce dicitur, in Actis S. Emygdii tom. 2. Aug. pag. 31. col. 1.

ASCO, Piscis species. [\*\*\* Vox Germanica, olim Asco, hodie Asch, Timallus, Gall. Ombre. Vide Graffii Thesaur. ling. Franc. vol. 1. col. 492.] Walafridus Strabod Grændum Genellanum de morte. ad Grimaldum Capellanum de morte

Interea dulcis fertur mihi normula piscis Asconis calidi, sequitur vas denique musti, etc.

\* ASCOBATUM, Quævis sordes, purgamenta, Gall. Ordures; Ahaux, in Stat. ann. 1333. pro civit. Tornac. ex Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1238: Item les rewardeurs aux Ahaux et aux fiens, etc. Consuet. Auxit. ann. 1301. art. 89: Item consuetudo est ibidem, quod nullus projiciat sanguinem vel aquam putridam, seu aliud quodcumque putridum vel Ascobatum do-mus in carreria. Vide Scoba.

ASCODROGILI, ASCILI, apud Hof-mannum, Hæretici iidem, qui mox As-

codroaitæ

ASCODROGITE, Hæretici in Galatia, qui utrem inflatum ponunt, et cooperiunt in sua Ecclesia, et circumeunt eum insanientes potibus, non intelli-gentes, quod ait Salvator, utres novos sumendos, inque eos vinum novum mittendum, non in veteres. Vide Philastrium, et alios, qui de hæresibus scrip-sere. [ Joan. Damascenus Hæresi 48. Nicetas in Thesauro Catholicæ fidei lib. 4. pag. 165. etc. Ex Glossar. med.

Græcit.]

\* Ubique Tascodrogi et Tascodrogitæ
seu Tascodrugitæ, Gr. Tascočpovyci et Seu Tascoarigue, Gr. 1 αποσορούρει et Ταποσορούγει αι, de quibus S. Epiph. Hær. 48. num. 14. pro Ascodrogitæ et Ascodrugi, legendum putat Cotelerius in Observat. sacris MSS. quas mecum communicavit Vir illust. mem. Præses de Mazaugues; ubi Vir doctissimus sic dictos vilta authoritismus sic dictos vilta autho dictos vult a τάσκός, paxillum, et δρουγγος, nasus sive rostrum, juxta eorum lin-guam, quod inter orandum indicem digitum naso imponerent, quasi paxillo nasones; eruditeque suo more probat auctores omnes emendandos. Unde Philastrium, cujus auctoritas propositæ conjecturæ refragatur, existimat deceptum nominum affinitate. Ascitas cum Tascodrugitis confudisse, aut saltem in ejus textum mendum irrepsisse. Eadem conjectura in Procem. S. Hieron. in 2. libr. Comment. ad Galat. Ascodrobos mutat in Tascodrogos, et Theodoreti lo-cum in Τασχοδρουγών et Τασχοδρουγιτών; cum in Tagrospougas et Tagrospougras; et quidem Timotheus CP. presbyter in Tract. de his, qui accedunt ad ecclesiam, eadem, quæ illic Theodoretus ac Epiphanius, Tascodrugis tribuit. In Cod. Theod. extat lib. 16. tit. 5. lex Theodosii M. lata contra Tascodrocitas ann. 383. in leg. 65. eod. tit. de Hæret. Ascodrogi-tæ legitur; sed ex notis ibid. emendandum Tascodrogitz, ut et in Nov. Theodosii de Judzis, Samaritanis, Hæreticis, et Paganis, ubi perperam Ascodrogos, pro Tascodrogos. La Vide infra Tascodrogitz et Gloss. med. Græc. voce Tagan-

1 ASCODRUGI, lidem qui Ascodrogitæ, de quibus in Collect. Constit. Eccl. tit. 3. lib. 1. ad 18: Quæ de Samaritis promulgata sunt ad Synagogas et successiones eorum spectantia, rata sunt etiam in Montanistis et Ascodrugis. De his etiam Theodoretus Hæret. Fabul. lib. 1. cap. 10. sub nomine Ascodrutorum et Ascodrupitorum: Dicebant, inquit, non debere divina mysteria quæ invisibilia sunt signa autha mysteria que invisibila sunt signa per res visibiles perfici... propterea non baptizant eos qui accedunt, nec apud eos celebratur Baptismatis mysterium. Vo-cantur a Balzamone ad Photii Nomen-claturam tom. 9. cap. 2. Tascodrougitæ; in Agilei tamen Codice legitur ἀσκοδρου-

ASCOGEFRUS, ἀσκογέφυρος, Pons ex utribus confectus, qui describitur ab Anonymo de Rebus bellicis subjecto Notitiæ Imperii. Veteres porro ejusmodi pontibus usos auctor est Plinius lib. 6. cap. 29 : Arabes Ascitæ appellati, quoniam bubulos utres bino sternentes ponte, piraticam exercent sagittis venenatis. Solinus de iisdem : Bubulis utribus contabulatas crates superponunt. Ascitas vero usos σχεδίαις δερματίναις έξ ἀσκῶν, scribit

præterea autor Peripli. Mauricius lib. 11. Strategic. cap. 5. de Sclavis: "Εχειν δὲ και ἀσχούς βοεινούς, ἢ αἰγείους, ώστε δί αὐτῶν σχεδίας γίνεσθαι. Vide Lucanum lib. 4. ubi de ponte a Basilo confecto.

ASCOMANNI, Piratæ, forte dicti ad instar Arabum Ascitarum, quibus id nominis inditum, quod utribus, seu naviculis, ex utribus confectis, piraticam exercerent: voce hybrida ab ἀσχός, utris, et man, homo, nam et ascum pro navicula usurpat Lay Saliga Alitan taman acceptant. usurpat Lex Salica. Aliter tamen censet Jacobus Eyndius in Chronico Zeland. Jacobus Eyndius in Chronico Zeland. lib. 1. quem consule pag. 164. Adam Bremensis cap. 73: Classis Piratarum, quos nostri Ascomannos vocant. Cap.212: Ipsi enim Piratæ, quos illi Witingos [22 leg. Wicingos] appellant, nostri Ascomannos, Regi Danico tributum solvunt. Horum præterea meminit cap. 111. Albertus Stadensis ann. 788, et Historia Archiep. Brem. in Bezelino. Vide Ascus. v. 11. Northmanni, pyrate, Ashmen, apud Pertz. vol. 1. Mon. Hist. pag. 257.]

ASCOPA. Joan. de Janua: Ascopa, Vas est aquaticum utripensile. [An non melius in Gloss. MS. Montis S. Eligii Atrebat. Ascopa, Vas aquaticum utri persimile?] Judith. cap. 10: Imposuit tiaque abræ suæ Ascopam vini: alii Codd.habent Ascoperam. Sueton. in Claudio c. 46: Alterius collo et Ascopa deligata. Sic enim Casaubonus in MSS. Cod. legi testatur: cujus vocis vim cum non perciperet, Ascoperam restituit. Gloss. Saxon. Ælfrici: Asscopa flaxe 03 de cylle, id est, lagena, sive cadus, uter. Sic etiam legendum putem in Gloss. Lat. Gr. Ascopa, ἀσκοπυθίνη. Perperam enim editum, Ascora, ἀσκοπυθίνη. Sic Gloss. Gr. Lat. perinde emendandum: ἀσκοπυθίνη, Ascu-

ra: legendum enim Ascupa.

ASCOPERA, Idem quod Ascopa, marsupium. Lexic. Græc. MSS. Reg. Cod. 2062: 'Ασκόπηρα, τὸ μαρσίπιον, ήτοι σακοφάτνιον. Chronicon Gemblacense: Cum sciret tantum ad usus suos et suorum non nisi in Ascopera modicæ quantitatis vi-num haberi. [22 Vide Vossii Etymolog.] \* ASCORRAMENTUM, Idem quod Incur-

rimentum, Mulcta, quam quis incurrit. Composit. inter eccl. Rom. et episc. Tricastr. ex Cod. reg. 5956. A. fol. 74. v.: Item sibi retinuit (episcopus) venaciones, molerias et omnes alios redditus.... molendina, furna, comissiones et Ascor-ramenta omnium prædictorum, .... nisi fierent comissiones, seu Ascorramenta, seu incursus, occasione delicti.

\*\* ASCRIBERE. [Asserere, adjicere. DIEF.]

\*\*ASCRIPTARII, Iidem qui Ascriptitii. Vide in hac voce. Diploma Frider. I. imper. ann. 1191. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 201: Omnes ipsius coloni in dicto loco, vel manentes, seu Ascriptarii nullam umquam injustam exactionem....

patiantur. ASCRIPTITII, dicti Coloni, Agricolæ, Villani, qui aliunde orti, in aliorum Dominorum villas et prædia pergunt, ibique eorumdem licentia, sedes suas figunt, et sub annui census conditione in cæterorum subditorum transeunt statum, et in album ascribuntur; ita ut perinde et ii distrahi et transferri queant una cum ipsis prædiis, quæ exco-lunt, unde et pro servis glebæ habentur. Papias: Ascriptitii, qui capitis dant aliquod pretium. Ascriptitii bonorum, hoc est, homines, seu rustici ad bona pertinentes, in Speculo Saxon. lib. 1. art. 21. \$ 2. Έναπόγραφοι, in Concilio Calchedon.

Act. 6. cap. 1. Bracton. lib. 1. cap. 11. § 1: Qui quidem dicuntur glebæ Ascriptitii et nihilominus liberi, quia licet faciant opera servilia, cum non faciunt ea ratione personarum, sed ratione tenementorum. Et mox: Et ideo dicuntur glebæ Ascriptitii, quia tali gaudent privilegio, quod a gleba amoveri non poterunt, quandiu solvere possunt debitas pensiones. Idem lib. 1. cap. 6. § 1. ait Ascriptitium vere liberum esse, licet quibusdam servitiis sit astrictus. Liber Niger Scaccarii, cap. de Danegeldo: Ascriptitii de Regni jure non solum ab iis, quæ modo possident, ad alia loca a dominis suis transferri possunt: loca a dominis suis transferri possuni verum etiam ipsi quoque licite venduntur, vel quomodolibet distrahuntur, merito tam ipsi, quam terræ, quas excolunt, ut dominis suis serviant, dominia reputantur. Regiam Majest. lib. 2. cap. 12. § 3: Si eum (villanum) ad se liberandum ali cui donaverit, vel vendiderit cum gleba, id est, cum terra; et tales nativi Ascriptitii lege Imperatoria nuncupantur. Vitæ Abbatum S. Albani: Qui Ascriptitiorum et aliorum servilis conditionis testamenta impediunt. Constit. Neap. sive Sicul. lib. 3. tit. 2 : Ascriptitios sine voluntate et assensu eorum, quorum juri subditi sunt et potestati, nullus Episcoporum ordinare præsumat. tit. 3. Adscriptitii cum servis glebæ junguntur. Adde Statuta Caroli I. Reg. Sicil. MSS. cap. 121. ubi dicuntur Ascritices. Et cap. 149: Les Ascriptices, c'est assaveir ceux, qui sont tenus labourer les terres de lours Signors, et ne se peuvent partir de ceans sans lor commandement, Ascriptitia conditio, in Capitul. Car. Magn. lib. 6. cap. 118. [= ex Julian. Nov. 115, 6.] Consule præterea quæ habent JC. de Adscriptitiis, et Salmasius lib. de Modo usurar.

ASCRIPTITIATUS, Eadem notione. Locum vide in Casalagium post vocem Casalaticum.

ASCULA, Buccellarius, in vet. Glossar.

ex Cod. reg. 7641.

22 ASCULARE. Gloss. in cod. reg. 7644: Asculat, avertit.

1. ASCULTARE, pro Auscultare, pas-

2. ASCULTARE, Conferre, comparare, exscriptum ad rationem archetypi ex-pendere, Gall. Collationner. Stat. comi-tat. Venaissini sub Clem. VII. PP. cap. 20. ex Cod. reg. 4660. A: Causarum no tarii, antequam regestrum curiæ inhibeant et copias in publicam formam... redigant, ... cum eodem regestro diligen-ter debeant Ascultare, et alias sic videant et perfecte corrigant, quod... nihil de substantialibus omittatur. Vide supra Abscultare

ASCULTUS, pro Exsculptus. Hist. Monast. S. Florentii Salmuriensis apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 1093: Hunc vero (Bernardum Pannatum) nescientibus, utpote pedestris qui non ibat sed quibusdam instrumentis cervini in

modum pedis Ascultis calciatus erat.

[ASCUPA, ASCURA. Vide Ascopa.

\* ASCURTARE, Contrahere, minuere,
Gall. Raccourcir. Guido de Vigevano MS. de Modo acquirendi et expugnandi T. S. cap. 13: Et de retro pantheræ ponantur dux perticx taliter positx, quod teneant pantheram erectam, et possint alongari et Ascurtari cum ipsa panthera.

\* ASCURZARE, f. Perficere, Gall. Ache-

ver, Chron. Placent. ad ann. 1206. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 458: Eodem anno ecclesia S. Johannis de domo fuit Ascurzata.

ASCUS, Navicula, scapha, Anglo-Saxonibus Asc. Vox forte orta ex Græca άσκός, utris; σχεδία δερματίνη έξ άσκαν, auctori Peripli; cujusmodi sunt scaphu-læ, quibus in paludibus et stagnis pis-129, quitus in patudidus et staguis ins-catores utuntur, quas etiamnum Nascon et Ascon vocari auctor est Bignonius. Lex Salica tit. 23. § 3: Si quis navem vel Ascum de intro clavem furaverit, etc. § 4. Si quis Ascum de intro clavem repositum, et in suspenso pro studio positum furaverit.

Wendelinus ab asco, vocem Flandricam schus, sive schuet, id est, scapha parvula, ortam putat, quæ catena jacta circum arborem aliquam in ripa stantem alligatur, ac sera etiam clauditur, magna ejus parte, interim dum illic hæret demersa, ita ut de arbore dependeat: unde Ascus in suspenso esse dici-tur in Lege Salica. Neque forte absurdum videbitur, si dicamus, loca aliquot in Hollandia et provinciis vicinis inde appellata: verbi gratia, Ascoloa, portus ascorum, Ascodif, fossa ascorum, Ascoburg, burgum ascorum, etc. tametsi aliter videatur Jacobo Eyndio. Vide As-

cogefrus et Ascomannus.

Wide etiam Glossar. Wachteri voce Asche et Glossar. Suiogoth. Ihrii, voce Asc. Adel. Uti Latinis Abies et alnus arborem et navem sonant, ita Anglosax. Asc et Scandic. Askr est Navicula et Fraxinus. In lege Salica Gloss. Malberg. l. l.: Chanz-ascho. Vide Graffil Thesaur. Ling. Francic. vol. 1. pag. 492. ubi plurima nomina propria cum hac voce composita, dublum tamen an non notionis potius fraxini ratione habita.]

[ ASCYSTERIUM, Monasterium. Vide

Asceterium

ASCECARE. Vide Amadere.
ASECRETIS, indeclinabile, seu a secretis, Secretarius, qui Procopio lib. 2. de Bello Persico cap. 7. των απορρήτων γραμματεύς dicitur, seu qui τὰ τοῦ Βασιλέως ἀπόρρητα γράφει, ut ait idem Scriptor in Historia arcana. Epistola S. Nicephori Patriarchæ Constantinop. ad Leonem III. PP: Καὶ γὰρ τῶν βασιλικῶν ὑπογραφεύς ἐτύγχανεν ἄν. Ασηκρῆτις δὲ τούτους καλεῖν εἰωθείας τῆς Λατινίδος γλώττης ἴσμεν ἐκφώνημα. Menæa 8. Mart. in S. Theophylacto Episcopo Nicomediensi: Καὶ τῷ ἀφηγανμένω έντυχων των έν ταις βασίλικατς σάκραις ύπηρετουμένων, 'Ασηκρήτας αὐτούς καλοθοι Λατίνων φωνή. Apud Agathonem Diacon. Ecclesiæ Constantinop. in Epilogo, Ar-temius, seu Anastasius Imp. της των Αυσι πρητίων σχολής πρότερον γενόμενος έναρίθμος fuisse dicitur. Carolus Magn. lib. 4 de Cultu Imag. cap. 9: Mox ut Leontius Asscreta conspexit, magnum se sui erroris emolumentum invenisse putavit. Petrus Diacon. lib. 4. Chron. Casin. cap. 68: Postquam Asecretis efficitur, Logothetam illum... Imperii statuit. Corippus lib. 1:

Hinc secreta sacræ tractans Demetrius aulæ.

Vide Anastasium in S. Agathone PP. pag. 53. in Nicolao I. pag. 214. et supra in Archidiaconus. A Latinis Græci vocabulum ἀσηκρήτις hauserunt, uti pluribus observavimus ad Cinnamum pag. 492.

Est etiam Asecretis interdum idem. qui Consiliarius. Glossar. Saxonicum Ælfrici: Asecretis vel Principis Consiliarius; geruna. Saxonibus gerine est mysterium: mysticis enim ac secretis Principum consiliis intersunt Consiliarii. Michael Psellus in Vita Simeonis Metaphrastæ: Πρωτα μέν ταῖς μυστικωτέραις έφεστήκει των πράξεων, καὶ τοῖς ἀπορρήτοις βουλεύμασι κοινωνός παρειστήκει τοῖς συμβουλεύουσιν. Joannes VIII. Epist. 87. ad Ludovicum Balbum: Te quoque, fili carissime, auctoritate sancti Spiritus Dei nostri, ad vicem genitoris vestri domni Caroli perpetui Imp. Augusti Asecretis constituo meum Consiliarium, qui, ut dici solet, pars animæ meæ fuit. Charta Ro-berti Regis Francorum apud Duches-nium in Probat. Hist. Monmorenciacæ pag. 16: Ad Majestatis nostræ mansuetudinem supplex accessit noster Asecretis Manasses Comes, postulans, etc. Annales Francor. Bertiniani ann. 866: Per Waltharium suum Asecretis domesticum, Papæ Nicolao, quæ sibi visa sunt, secretius mandant. Regino ann. 901: Luidwardus Episcopus Vercellensis Ecclesiæ, quondam Imperatoris familiarissimus, et Consiliarius A secreto. Vide eumdem ann. 887. Apud Hincmarum de Ordine Palatii cap. 16: Summus Cancellarius, qui Asecretis olim appellabatur. Chronicon Moriniacense lib. 2: Ad auxilium... Domini Stephani Cancellarii Regis et Ascretis confugerunt. Gervasius Tilleberiensis MS. lib. 2. de Otiis Imper.: Consilio Ascretum suorum postposito. Adde Ano-nymum de Miraculis S. Hugonis Abbat. Cluniac. in Biblioth. Cluniac. pag. 452. Ingulphum in Hist. Croyland. pag. 878. Chron. Mauriniacense pag. 372. etc. Company of the Company of the Chronic Mauriniacense pag. 372. etc. rum ad Codinum et Marin. Pap. Diplom.

num. 91. not. 6. pag. 300.]

Nostris Dire à secret, pro Secreto dicere, vulgo En secret. Lit. remiss. ann. 1452. in Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 163: Chapponay tira à part le suppliant, et lui

\* ASEITAS, vox scholasticorum. Proprietas substantiæ quatenus est per se, et opponitur *Aballeitati*. Vide Diar. Trevolt. tom. 2. Dec. ann. 1787. pag.

\* ASELGA, Rivuli nomen, vulgo Azer-

gue. Vide infra Selga.

ASELLA, Axilla, Gall. Aisselle. Statuta Synodalia Ecclesiæ Leodiensis apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 838 : Clericus autem et Sacerdos non faciant aperturas sub Asellis in tunica linea vel superpelticio. Se Gloss. Ælfric. Exemplar. Cotton. Ohsta, Asella; fortasse Ohslalegendum. Vide Schmelleri Glossar. Saxon. voce Ahsla: Apud Bosworthum Gloss. Anglosax. 52. p. Oxn eadem significatione.]

¶ ASELLE, Alæ minio, aliove colore in Codd. MSS. pictæ, ad aliquas observationes, additiones, etc. indicandas concludendasve. Chronic. S. Trudonis tom. 7. Spicil. Acher. pag. 442: Scripsit igitur (Rodulphus) in posteriori parte voluminis inter duas Asellas ita: Gradulphus and pagalase dual pagalase. duale, non tam regulare quam usuale, posteá neque usuale neque regulare, ut

ostenderet, etc.

ASELLARE, Est opus naturæ facere, ut dicitur: Dum Asellaret emisit intes-tina. Vocab. Juris utr. Est pro Adsel-

lare, ad sellam ire, ut apud Gallos : Aller à la selle. | ASELLATA et Hamata, Factionum in Belgio nomina, quæ ultra 200. annos sæviere : excitatæ a Margareta sorore Guillelmi Hollandiæ Comitis, Ludovici Bavari Imperatoris uxore, quæ cum fratri successisset, atque in domum Bavaricam Comitatum Hannoniæ, Zelandiæ, Hollandiæque intulisset anno Christi 1324. filium Wilhelmum a Comitatum Hannoniæ, Indonesia Indonesia Indonesia tatu Hollandiæ amovendo, Ludovico substituto, turbarum causa exstitit.
Asellata Wilhelmo favit, propugnante
Ludovicum Hamata ann. 1850. sed frustra. Mater enim Wilhelmo cedere
coacta, et Hannoniam sibi habere jussa

ASE est. Lexicon Hofmanni. [\* Vide infra

Asselli.]
ASELLI, Lusoriæ tesseræ, taxillorum species. Stat. ant. Cumanæ ex Cod. reg. 4622. cap. 114. fol. 89. r°: Item statutum est quod taxilli etiam appellentur magreest quod taxtit etam appetienter magre-grassi, Aselli, punctati, et quælibet alia instrumenta punctata, cum quibus qui luderent; intelligantur ludere ad taxillos. ASELLIONUS, pro Asellus. Bernardus

Thesaurarius de Acquisitione Terræ Sanctæ apud Murat. tom. 7. col. 690: Vacca quatuor marchis argenti, quæ a principio dabatur pro solidis quinque. Asellionus vendebatur octo puratis, qui

valent denar. CXX. solidorum.

1. ASELLUS, Machina bellica. Henricus Rosla in Herlingsberga:

Non hie unigena fabricatur machina: nomen Hæc Librilla tenet, quasi saxea pondera librans: Obtinet illa suis: sed hirundinis hæc: stat Aselli Illa vocata nota, etc.

[Vide Glossar, mediæ Græcit, in "Ova-

γρος.]

1 2. ASELLUS. Species vasis, quæ binas habet aures seu ansas. Petron. Arbiter Satyr. pag. 77: Cæterum in promulsidari Asellus erat Corinthius cum bisaccio positus, qui habebat olivas in altera parte albas ; in altera nigras. Tegebant Asellum duæ lances. [ Est vere

gebant Asellum due lances. [42] Est vere Asellus ex ere Corinthio factus.]

¶ 3. ASELLUS, Corpus humanum suopte impetu pronum ad libidinem. Hieronymus in Vita S. Hilarionis: Ego, inquit, Aselle, faciam ut non calcitres, nec te hordeo alam, sed paleis; fame te conficiam et sitis gravi onerabo pondere; per estus indagabo et frigora, ut cibum potius, quam lasciviam cogites. Simili modo Greg. Nazian. Karà capab.

Θήρ ἀδάμαστ' ΰλης ἔχγονε μαρναμένης. Bellua pugnaci prodita materia.

Vide Asinus.

\* ASEM. [Os. DIEF.]

ASEMOLA. Vide Azemila.

ASEMPRE, Quævis præstatio. Charta
ann. 1257. ad calcem Stat. Massil. MSS. fol. 100. ro. col. 2: Item quistam, toutam, talliam, collectam, exactionem vel Asempre... facere non poterunt, etc. Vide

supra Ademprum

1. ASEMPRIVUM, Jus utendi aliqua re, pascuis v. g. et forestis, quo-modo Ademprum nonnunquam usurpari monuimus supra in hac voce. Charta ann. 1306. pro vicecomit. Lautric. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 168: Usatica, bladatas, bicocarias, ... devesa, Asempriva, aquas, fargas, nemora, herbas, herme-caces, taschas, etc. 22. ASEMPRIVUM, Idem videtur quod

Planum, Ager cultus, vel domus appenditiæ. Charta ann. 1385. in Reg. 145. Chartoph. reg. ch. 345: Item omnia illa hospitia,.... cum plano seu Asemprivo dictorum hospitiorum quæ sunt situata in juridictione loci de Sancto Paulo de

Cadarone

ASEMUS, ex Græc. ἄσημος. Tunicæ Asemæ, apud Lampridium, sine clavo: σημετον, clavus vestis. Vide Casaubonum ASEMUS, et Salmasium ad Hist. August. et infra et salmasium ad hist. August. et infra in Episemus. In Synonymis Chymicis Joannis a Garlandia, pro Asmum, id est, pondus, legendum Asemum. In Gloss. MSS. Regis Cod. 2062: "Ασημον, ὁ ἄργυρος, argentum infectum.

[ASENCIA, Gall. Aisance, Facultas utendi rebus alienis tamquam suis. Vide Aisantia.

\*\* ASENA. [Vetuste pro Arena.].

\* ASENA. [Vetuste pro Arena. L. Quicherat.]

\* ASENIA, ut Azenia, ab Hispan. Azena, Moletrina; cujus molæ aquarum vi versantur. Bulla Lucii III. PP. ann. 1184. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 97: Asenias, quas habetis in rivo de Agada, et domos, quas habetis in civitate

Roderici, etc.

\*\*ASENSARE, Ad censum dare, idem uod Adcensare. Charta Petri de Natalibus ann. 1350. ex Tabul. Flamar. : Terras Asensatas sub sensu dicto cartonum frumenti et avenæ, etc. Vide As-

sensare

1 ASEPDIUM, Obsidio, Gall. Siege d'une ville. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1208. apud Murator. tom 8. col. 1081: Consules civitatis et communis Regii de mense Octobris fuerunt cum carrociis de Parma et de Bononia in servitio Regii ad Suzariam pro Asepdio Suzariæ, quod fecerunt Man-toani.... cum manganis et prederiis. Me-lius legeretur Assedium ab Assedio:

quod idem est apud Italos.

\*\*ASERAIRIA, pro Asinaria, ni fallor,
Servitium, quod cum asinis domino
debetur. Pactum inter Aymer. de Narb. et abbat. de Quadrag. ann. 1317. in Reg. 61, Chartoph. reg. ch. 433 : Super omnibus universis et singulis censibus, usaticis, agreriis et terræ meritis, Aserairiis, boayriis, et servitutibus ac redditibus quibus-cumque. Vide infra Asiniairia. \* ASERRIO, Animalium morbi genus,

apud Hispanos. Gloria posth. S. Nicol. Tolent. tom. 3. Sept. pag. 708. col. 2: Cum cujusdam villici Cordubensis plurimi

boves morbo, qui (Hispanice) Aserrio dicitur, pertissent, etc.

ASERTIUM, An desertum ? De constructione castri Saphet, apud Baluz. tom. 6. Miscel. pag. 858: Et cum venisset ad Saphet invenit ibi Asertium sine ædificatione, ubi quondam fuerat castrum

nobile ac famosum.

\* ASETUM, f. Nomen loci, nisi idem sit quod Aisamentum, Pertinentiæ scilicet, ubi libere percipi possunt Aisantiæ. Vide supra in hac voce. Charta ann. 1149. in Append. ad tom. 6. Annal. Bened. pag. 724. col. 1: Et quod habent apud Villers in Aseto et villa subtus Firmantia. mitatem, et terragia terrarum, quæ per ministros eorum ruptæ fuerunt. Vide

1. ASIA, pro Acia, Filum. Supplem. Antiquarii : Asia, ράμμα, Filum, Acia.

2. ASIA, Idem quod Aisiæ, Pertinen-

tiæ, ubi libere percipi possint Aisamenta, Gall. Communes. Permut. inter dom. de Brolio et præcept. de Carboner. in Arvern. ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 388: Item et de quodam orto sito in Asiis de Solinhaco.... Quatuor copas avenæ de et super quodam curtili, et quodam orto cum suis Asiis, quæ contigua sunt et sita in villa de Solinhac. Vide Aisantia.

1. ASIAMENTA, Commoditates, ne-

cessaria variis vitæ usibus; ac præsertim Jus utendi rebus alienis, Gall. Aisances, Aisemens. Concordia Capituli Eduensis cum Domino de Perreria ann. 1257: Habent autem homines dictarum villarum usagium suum in dictis nemoribus proomnibus suis Asiamentis facien-dis. Litteræ de Custodia Regni Scotiæ apud Rymerum tom. 2. pag. 726 : Sciatis quod constituimus... custodem nostrum regni et terræ Scotiæ ; ita quod omnia castra et fortalicia nostra in eodem regno existentia, quotienscumque voluerit in-gredi et in eis morari, et Asiamenta sua habere possit pro suæ libito voluntatis. Lamberti Hist. Comitum Ardensium apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 8. pag. 547: A superiori parte vivarii usque in Fulberti boscum vel nemus extendit communia populi sui Asiamenta. Vide Aisantia

Aisantia.

2. ASIAMENTA, Instrumenta, Chartæ.
Stat. civit. Astæ cap. 25. pag. 13. v.:
Teneatur ipse potestas.... reddere seu
consignari et reddi facere in consilio et
in credentia novi potestatis officialibus,
qui custodiunt scripturas, et cartularios,
et Asiamenta communis, omnes et singulos libros et scripturas communis.

ASIAMENTUM, Quidquid rei alicui
perficiendæ commodum est. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 77. r.: Item quod si ali-

perficiendæ commodum est. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 77. ro: Item quod si alicui carcerato dicti communis, vel carceratis fuerit inventa lima, limæ vel ferramenta..... sive Asiamenta apta ad carceres rumpendos, compedes limandas, etc. Vide supra Aisamenta.

ASIANZIA, Commoditas, usus, Gall. Aisance. Charta Hugonis episc. Autiss. in Chartul. Pontiniac. ch. 148: Conceserunt memoratæ ecclesiæ quidanid insa

serunt memoratæ ecclesiæ quidquid ipsa possessionis atque consuetudinis ad Asianzias suas acquirere poterit. Vide supra

ASIATIM. Concilium Basiliense sess. 21 : Laudes divinas per singulas horas, non cursim ac festinanter, sed Asiatim, ac tractim, ac cum pausa dicenti, etc. Sed legendum videtur Asciatim, id est, divisim. Joan. de Janua : Asciatim, ad-

aursim. Joan. de Janua: Asciatim, adverbium, id est, dolatim, cesim, carptim, divisim, et dicitur ab asciare, vel ascia.

[\* Vide infra Assiatim.]

\* ASIDA, Avis, strutio (struthio, Gall. Autruche) vel stella, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613. Aliud ex Cod. 7646: Asida, truvesio Asida, animal est. acid. Gala. struccio. Asida, animal est quod Græci structucamelon, Latini struccionem di-

structucameton, Latini structionem alcunt. Gr. στρουθοχάμηλος, struthiocamelus. Vide infra Assida.

\*\* ASIDERATUS, Paralysi percussus, Ital. Assiderato. Charta ann. 1167. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 261: Et jurare faciam omnes homines masculos mecum habitantes, .... excep-tis clericis, commissis, Asideratis, mutis, cæcis. Vide Sideratus.

cæcis. Vide Sideratus.

2 ASIFONIATUS, Ablatus, sublatus, Gall. Enlevé, ôté. Epist. 9. Hadriani I. PP. ann. 776. tom. 4. Collect. Histor. Franc. pag. 558: Itaque valde tristes effecti sumus quoniam Asifoniatas bullas ejusdem epistolæ reperimus.

2 ASIGA, Piscis e mugilum fluvialium genere, leuciscus; Gall. Vendoise. Charta ann. 1318. in Lib. rub. Cam. Comput. fol. 536. v°: Concessit redditum sexuginta piscium, vocatorum Asigas, Gallice Vandaises, qui eidem domino regi debebatur daises, qui eidem domino regi debebatur in dictis locis, et hoc sine pretio. Vide infra Assieiga.

ASIGNE, πρέα μεριζόμενα, Viscerata, carnes in populum distributæ. Supplem. Antiquarii. Forte legendum Assignatæ, supplendo Carnes; quia distributio fit

supplendo Carnes; quia distributio it iis, quibus assignatur.

[ASIGNARIUS, [\*\* perperam pro Asinarius.] Vide infra Poignia. \*\* Ita et \*\* ASIGNATA, pro Asinata, in Charta ann. 1326. ex Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 278: Acquisiverunt tertiam partem unius Asignatæ vini, dicti de moitie. Vide infra Asignatæ. infra Asinata.

¶ ASILE, Assula seu lignea tabula tectis cooperiendis apta apud Marten. tom. 5. Anecd. in Onomastico: Adalardus Abbas noster hanc Ecclesiam Asili

coopertam plumbo cooperiri fecit.

\*\*ASILLUS, pro Asylus. Glossår. vet.
ex Cod. reg. 7641: Asillus, quem non
licet expoliare propter venerationem.

\*\*ASILUM. [Domus refugii. DIEF.]

C ASINA CURTA, Onus asinæ mutilæ seu cui cauda decisa est. [C Quid cauda ad onera ferenda ?] Chartul. S. Germ. Prat. sign. tribus crucibus fol. 75. r. col. 2: Idem Johannes reclamabat in toto nemore Antoniaci... cotidie duos asinos et unam Asinam curtam, et usuarium domino de Molnellis. Asinata de lignis, in Hist. MS. Montis maj. fol. 195. Vide mox Asinata et Curtare.

mox Asinata et Curtare.

ASINADA, Onus asini, Gall. Asnée.
Tabularium Camalariense: Domino Aniciensi una vini Asinada. Vide Asinata.

ASINARE, Asino vehi, apud Luithprandum in Legatione. \*\* Pertzio pag. 360. lin. 41.]: Asinando, ambulando, equitando. Olim asino vehebantur humiliores. Lampridius in Heliogabalo: Oum nilento. Gum equo sagmario, oum con sagmario, oum equo sagmario, oum equo sagmario. Quæ pilento, quæ equo sagmario, quæ Asino veheretur. Chrysostomus in Epist. ad Titum observat, Patriarcham Constantinop. asino vehi solitum : ἐπὶ δνου

ASINARIA, Servitium Domino exhibendum cum asino. Charta anni 1174. inter Instrum. tomi 3. novæ Gall. Christ. col. 237 : Ego Guillelmus Feraldi indebitas exactiones, quas Ecclesiæ B. Mariæ de Toramina faciebam... scilicet carruatas, Asinarias, clausuram castelli, excu-bias ad custodiam castelli, omnes exactiones injustas relinguo. Charta Ludovici Franc. Regis ann. 1173. apud Stephano-tium tom. 1. Antiquit. Occitan. MSS. pag. 455: Nullus Comes aut Vicecomes... n alodio præfatæ Ecclesiæ S. Stephani in toto episcopatu Agathensi ... audeat exigere albergam vel petitionem domorum, negue bovariam, negue Asinariam, neque in pontibus navalibus seu aliis usaticum, etc.

\*\*ASINARIUM, Onus asini. Charta Henr. reg. Angl. pro monast. Montis-burgi in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 42: Recipium. . . decimam totius cavagii de aqua de Vernum integre et plenarie, cum decima Asinariorum. Vide mox

Asinata Asinata.

1. ASINARIUS, ὀνηλάτης, in Gloss. Græc. Lat. Bernardus Mon. in Consuet. MSS. Cluniac. cap. 8: Asinarios, qui ligna de silvis deferunt. [Vox nota Catoni, Suetonio et Varroni.] Vide Vigiles.

ASINARII per convitium olim dicti sunt Christiani non minus ac Judæi.

Vide Baronium ad ann. 42. n° 33 et ad ann. 201. n° 21. 22. etc.

\* 2. ASINARIUS SANCTI PETRI, Vox injuriosa. Inventar. ann. 1271. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 328. col. 2: Item homo qui dixit, Asinarius S. Petri, tenetur solvere augustalem unum

ASINATA, Onus asini. Tabularium cclesiæ Viennensis : Et in decimis, quas ibidem habeo singulis annis, duas Asinatas vini, et unum sextarium avenæ. Alio loco: Easdem decimas ita concedit, ut inde singulis annis investituram, eminam frumenti et Asinatam vini sibi vel successoribus ejus persolvat. Charta ann. 1233. in Bibl. Sebus.: Voluit ut a debitoribus vinearum decimam recipiat, quamquam noluerint, antequam perveniat ad decimam Asinatam. [Histor. Mediani Monast. pag. 309. in Charta Pontii Ab-batis ann. 1186: Et debebamus illis duodecim solidos et vas vini continens duo-decim Asinatas.] Charta anni 1283. in Regesto Feodorum Burgundiæ fol. 73: Sur laquelle terre nous avons 18. livres de sols Viennois de servise, et 4. Asnées de frement, etc. Charta Matthæi Comitis Bellimontis: Dedit... usuariam consuetudinem in nemoribus suis, quantum quidem Asinus ad usum eorum afferre poterit, etc. [Duo Asini onerati de vino, in Chartulario Saviniacensi fol. 128. ubi etiam fit mentio quaturor Asinatarum feni. Hujuscemodi Asinatas feni alibi vix reperias.] [20 Conf. Assinus.] [30 Asinata onus equi aut iumenti ut

\*\* Asimata, onus equi aut jumenti, ut colligitur ex Lit. remiss, ann. 1377, in Reg. 110. Chartoph. reg. ch. 349: Cuidam homini cui obviaverunt, unam Asimadam hommi cui obviaverunt, unam Asinatam seu chargiam vini, quam desuper equum vel jumentum, ducebat, abstulerunt. Aliæ ejusd. in Reg. 111. ch. 41: Guillaume sire de Saint-Amour et de Vincelles... avoit contraint ledit Renel de composer à lui à ax. Asnées, et ledit Gauvain à viij. Asnées de vin.]

Quamvis Asinata pro onere quod ferre possit asinus, sumatur, non ta-men semper ejusdem est ponderis. Lug-duni duæ sunt Asinatarum species : vulgaris una et civium, quæ constat sex bichetis ; altera mercatorum et granataria septem est bichetorum : bichetus autem Lugdunensis est 60. librarum. Asinata Dombensis octo bichetos, Tossiacensis antiqua octo, hodierna novem bichetos seu decem et octo cu-pas continet: Sed bicheti quoque non unum est pondus omnibus in locis. Qua de re vide Colletum pag. 74. et segg. ubi refert quasdam mensurarum diffe-rentias in Bressia.

In iisdem locis Asinatam et Sex-tarium, interdum saltem, promiscue sumta fuisse docent nos duæ Chartæ ex Chartulario Cluniacensi. In priori anni 1132. charactere Gothico exarata: Definitum est, ut septem Asinatas segulæ Ecclesiæ Ambroniacensi pro omnibus propriis decimis per singulos annos fratres (Cluniacenses) de Prins persolvant; in posteriori vero, quæ est anni circiter 1140. legitur: Abbas et Monachi Ambroniacenses cedunt ex causa permutationis Abbati Cluniacensi septem Sextaria annone, que solebant accipere in area de Prins. Dublum non est, quin septem Asinatæ segulæ prioris Chartæ sint ea-dem ipsa septem Sextaria annonæ in posteriori memorata posteriori memorata.

¶ ASINDULUM, Lampas, pro Cicendulum vel Cicendela, quæ pro Lampade et candela usurpantur interdum; quamvis cicendela proprie sit vermis species noctu lucens, Gall. Ver luisant. Vita S. Willibaldi Episc. tom. 2. Julii pag. 507. F: Et in medio Ecclesiæ stat de ære factum sculptum ac speciosum et est quadrans. Illud stat in medio Ecclesiæ, ubi Dominus ascendit in cœlum. Et in medio æreo est factum quadrangulum; et ibi est in vitreo parvum Asindulum, et circa Asindulum est illud vitreum undique clausum. Et ideo est clausum, ut semper

ardere possit in pluvia et in sole.

ASINEUS, Mensuræ frumentariæ species, idem quod supra *Aissinus.* Charta ann. 1242. in Chartul. Cluniac: Pro lxiiij. solidis fortium Lugdunensis monetæ et quinque Asineis siliginis, et novem bichetis milii. Vide infra Asinus 5.

\*\* ASINIAIRIA, Servitium, quod cum asinis domino debetur. Charta ann. 1251. ex Tabul. capit. Carcass.: Usaticos, boairias, Asiniairias, adempramenta, foriscapia, dominationes et dominium... eidem capitulo constituimus. Vide Asi-

naria

\* ASINITAS, Asininus stupor. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Asnerie, Asinitas. Aliud vero est Asnerie, in Charta ann. 1308. ex Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 109: Les devant dix fermiers, municipe au Asners desdiz moulins... muniers ou Asners desdiz moulins. paieront chascun an. . . . aus rentiers ou

aus fermiers, qui tenront les rentes ou fermes de ladite ville de Meleun, quatre livres de Parisis, . . . et pour tant seront quite, franc et délivré. . . de tous autres quite, franc et detivre... de tous autres servitutes paier quant pour raison d'Asnerie. Qua voce significatur præstatio, quæ pro farina asino vehenda solvebatur. Vide infra Asnagium 2.

\*\*ASINTURA, an pro Accinctura, ambitus, Gall. Enceinte ? Reg. Philippi Aug. ex Cod. reg. 4653. A.: Habet octa-

aug. ex Cou. reg. 4055. A.: Havet octu-vam partem criagii de foresta de Celes et quadrans Asinturæ, villam et prata. Rasintura, in alio Cod. 4651. non ma-gis dilucide. Vide supra Accincta et As-

¶ ASINULUS, pro Asellus, in Vita S. Evermari Mart. tom. 1. M. pag. 133. Hec dicens baculo pro scabellis subnixus pedetentim domo egreditur, et vectore Asinulo suo ad Episcopum revertitur.

1. ASINUS. Aimoinus Floriac. lib. 3. de Miraculis S. Benedicti cap. 4: Gau-

fredus propter vires, non propter pigritiam, Asinus cognominatus.

1 2. ASINUS, Metaphorice, Corpus humanum pronum ad libidinem. S. Paulin. Poëmate 21. pag. 115. edit. 1685:

Sit fortis anima mortificans Asinum suum.

ASINORUM FESTUM. Vide in Festum.
ASINORUM Ordo, ita dictus Ordo S.
Trinitatis, seu Mathurinorum, quod,
cum iter agerent, asinis tantum vehi cum iter agerent, asinis tantum vehi iis liceret, non equis, ut habet Albericus, et ex eo Magnum Chronicon Belgicum ann. 1199. Vetus Chronicon tom. 2. Spicilegii: Anno Domini 1198. Pontificatus Innocentii PP. III, ann. 1. cæpit et institutus est Ordo S. Trinitatis, quem solebant appellare Ordinem Asinorum, eo quod asinos equitabant, non equos. Eorumdem Regula, quæ habetur lib. 1. Epist. Innocentii III. pag. 306. Edit. Venetæ: Equos non ascendant, nec Venetæ: Equos non ascendant, nec etiam habeant; sed Asinos tantum liceat ascendere datos, vel accommodatos, vel de propriis nutrituris susceptos. Sed id immutatum in Regula iis tradita a Clemente PP. ann. 1267. cap. 2. ubi hæc habentur: Liceat Fratribus equos ascendere, et equitaturas della habere, quales notes, et equitations tutes navere, quites potuerint, et sibi viderint expedire, dum nimis notabiles non existant. Computum Hospitii Regis ann. 1880 : Les Freres des Asnes de Fontainebliaut, où Madame fut épousée.

ASINORUM SEPULTURA. Vide Imblo-

catus.

\*3. ASINUS, pro Onus asini. Necrol.
MS. abbat. Heder. ad xvIII. Kal. Febr.:
Obiit Hugo et Harvidis uxor ejus, qui de-

cont hugo et harvais uxor ejus, qui dederunt nobis unum modium frumenti in molendino de Bruncio et duos Asinos de nemore suo. Vide supra Asina Curta.

ASINI CAUDAM IN MANU TENERE, Pœna seu mulcta, quæ reis primum in confusionis suæ ignominiam irrogari solebat ut collicitur as dometo North solebat, ut colligitur ex decreto Nepe-sini populi ann. 1131. quod refert Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 332: Non ejus sit memoria, set in Asella retrorsum sedeat, et caudam in manu teneat. Ils deinde imposita, quos ignaviæ arguebant, et maxime maritis, qui a suis vapulabant mulieribus: quod eo usque insaniæ deventum erat, ut, si maritus aufugisset, proximior vicinus eam ipse pænam luere teneretur; quem morem non omnino periisse audivi Lit. remiss. ann. 1975. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 59: Comme yeeulx conjoins eus-sent eu n'a gueres debat et riote l'un à l'autre, et tant eussent procédé en paroles,

que ladite femme fery, bati et villena son-dit mary. Pour cause et occasion duquel fait et bateure, lesdiz Juif et Juive se doubtent que par la rigueur et coustume du pais de nostre dite ville de Senliz, ilz ne soient contrains et condempnez à chevauchier un asne, le visaige pardevers la queue dudit asne, ou en autres villenies et détestable amende, etc. Aliæ ann. 1404. 1n Reg. 159. ch. 259 : Comme le suppliant et un appellé Perrenet André, qui estoient demourans à Cocherel en la conté de Dreux,... pour ce que en ladite ville de Cocherel avoit une femme, qui avoit batu son mary, feussent alez... querir un Asne pour icellui asne chevaucher et faire un esbatement que l'en disoit, et a acoustume de faire au pais, quant les femmes batent leurs maris. Aliæ ann. 1417. in Reg. 170. ch. 10: Lequel Girault a dit publiquement à la cohue de Merempire (en Saintonge) que ma femme m'a batu, et qu'il convient chevaucher l'asne. Aliæ ann. 1983. in Reg. 122. ch. 267: Icelui Martin commença à dire que Jehanne femme de Guillaume du Jardin de la pafemme de Guillaume du Jardin de la paroisse de sainte Marie des Champs, près
Vernon sur Saine, avoit batu sondit
mary, et qu'il convenoit que ledit Vincent, qui estoit le plus prouchain voisin
d'icelluy mary batu, chevauchast un Asne
parmi la ville et feist pénitence en lieu
dudit batu . . . Ledit Martin . . . de fait
prist un asne, qui estoit en la maison duprist un asne, qui estoit en la maison du-dit Vincent, et ledit asne chevauchast parmi la ville, tourne le visaige parde-vers le cul dudit asne, en disant et criant parm to vite, towirse te visuse partevers le cul dudit asne, en disant et criant
à haulte voix, que c'estoit pour ledit mary,
que sa femme avoit batu. Vide infra in
Captivare 2. Aliud vero sonat eadem
vox in Lit. remiss. ann. 1447. in Reg.
176. ch. 561: Pour payer leur escot, les
supplians promisdrent payer par forme
d'Asne, itije. tourteaula de quesde...
Pour payer leur part de laditte Asnée et
autres despens, etc. Pour leur part dudit
Asne, etc. Ubi videtur esse spontane
impositio, quæ in æquas portiones partitur. Vide mox Asisida. [\*\* Confer Grimmii Antiquit. Juris Germ. pag. 722.
num. 6. Videbis ibi in Germania non
maritis qui ab uxoribus vapulabant, sed
iis ipsis mulieribus pœnam hanc irrogatam fuisse. Alibi perjuri istam contumeliam subibant. Barletæ Sermon.
fer. 5. hebdom. 3: Præterea antiquæ lefer. 5. hebdom. 3: Præterea antiquæ leges puniunt sacramentum falsum, ut ponantur super Asinum cum cauda in manu, et quod a parvulis cum ovis lapidentur et cum tympanis associent per civitatem.

4. Asinus, Panibus plenus, i. sufficienter ornatus; vel forte sicut ex bove et hirco utres funt, ita de asinis fiebant sacci ad aliqua ferenda. Glossæ Biblicæ anonymi ex Bibl. reg. [\*\* 1. Reg. 16. 20.] \* 5. ASINUS, Modus agri, a mensura frumentaria ejusdem nominis sic dic-

tus, idem quod Assinus. Vide in hac voce, et supra Asineus. Charta ann. circ. 1200. in Chartul. S. Joan. in Valle: Herebertus Rainoldi de Osainvilla filius et Girardus frater ejus vendiderunt nobis terram unius Asini, quam, in Osain-villa hæreditario jure possidebant. Nisi Terra unius asini ea sit, cui colendæ asinus satis est, eadem acceptione qua Bovata terræ. Vide ibi.

ASISIDA, Partitio, distributio, videtur, venationis. Charta ann. 1227. ex Archivo S. Victoris Massil.: Recognosco quod ego non debeo aliquid habere in territorio de Salernis in Asisidis de quarteriis cervorum vel aprum, vel alia-

rum venationum.

ASISINUS, Sicarius, Gall. Assassin, Littera Martini Papæ Regi Angliæ apud Rymer. tom. 2. pag. 236: Lætiferas inimici hominis Asisini... insidias, quamvis gravibus confossus vulneribus evasisti. Vide Assasini.

\* ASISTRIA, pro Ascetria. Vide in hac voce. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Monega, Prov. Asistria, monialis,

monacha.

\*\* 1. ASIUM, Ager, vel terra inculta, ædi alicui adjacens, Arvernis etiam nunc Aize. Terrear. castell. d'Ibois ex Reg. 24. Chartoph. reg. fol. 81. ro: Unam cartam frumenti pro quibusdam curtuli, grangia et Asio contiguis. Vide Aiacis 2. et infra Azium.

et infra Azum.

2 2. ASIUM, Vox generica, qua ustrina vel officina quævis ad aquas extructa, significatur. Stat. Montis-reg. pag. 248: Item statutum est quod nulla persona audeat vel præsumat facere vel tenere in dicta bealeria seu bealeriis atiquod molendinum seu tornaglium, vel

aliquod aliud Asium, set tortagitum, vet aliquod aliud Asium, sub pæna librarum decem Asten. Vide infra Usina.

\*\* ASLEVA. Charta Sigiberti reg. Franc. ann. circ. 640. in Suppl. ad Miræum pag. 2. col. 2: Similiter (concessimus) de suo ipso castro ex alia sylva dominica

de suo ipso castro ex alia sylva dominica alias tres leuvas, et in directum item tres Aslevas. Ubi leg. forte Tres alias leuvas. [It la est apud Brequinium num 120.]

ASLUM, Spolium. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. [IT Græce Actov.]

ASMA, pro Asthma, Gall. Asthme. Miracula S. Francisci Solani tom. 5. Julii pag. 893. B: Decrescente quotidie Asma, se ad finem impleti promissi penitus incolumem vidit.

ASMERCIAMENTUM, Multa pecuniaria delinquenti imposita. Charta Ballivi Rotomag. ann. 1285. ubi hæc referuntur ex alia Charta Henrici II. pro Monachis Beccensibus: Volo et firmiter præcipio quod sint quieti in perpetuum de omnibus placitis et Asmerciamentis undecumque sint et de omni thelonio per totam que sint et de omni thelonio per totam terram meam. Vide Amerciare.

\* ASMORIA, pro Armoria, Armarium, Gall. Armoire. Lit. remiss. ann. 1357. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 317: In eadem domo violenter intrarunt, .... verrerias, scamna, Asmorias et árchas

fregeruni ¶ 1. ASNAGIUM, Idem quod Asinaria seu servitium exhibendum cum asino. seu servitium exhibendum cum asino. Tabular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 50: Quod quidem tenementum dicti Religiosi mihi tradiderunt ex excambio... exceptis tantummodo Asnagio et fenagio et custodia et ductu latronum. Actum ann. 1259. Ibid. pag. 958: Exceptis Asnagio, fenagio et ductione latronum. Chartular. S. Vedasti Attrebat. pag. 265: In Blangi molendinis quatuor, qui farinas tenent, emunt asinos... asinarii Cellerario fidelitatem faciunt: Asnagium habent qui et farinas. habent qui et farinas.
\*2. ASNAGIUM, Præstatio, quæ pro fa-

rina asino vehenda, vel loco servitii asinini, solvitur. Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 206. vo: Asnagium villæ valet xx sol. Quo etiam sensu acci-

piendum Asnagium ex Chartul. S. Vedasti supra laudatum. Vide Asinitas.

\*\*ASNEE, est lanugo vetustarum arborum: apud Avicennam scribitur Usnee, sed ipsum est in littera Alif. Asnen, etiam apud Avicennam scribitur Usnen, et est pulvis abstersivus, quo Saraceni mundifi-cant sibi manus. Glossar. medic. Simo-nis Januens. ex Cod. reg. 6959. Nostris etiam Usnée, muscus quercinus.

ASNERIUS, Asinarius, Mulio, Gall.

Asnier, muletier. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 309: Duo Asnerii qui ducant sex mu-los hospitii prædicti.

ASO. Vett. Formulæ Andegav. art. 20: In Dei nomen ille, delectissimo nostro illo. Noverit iste pro Divinitatis intuitu et animæ meæ remedium, vel æterna retributione tua, eatenus a die præsente ingenuum esse præcipimus, tanquam ab ingenuis parentibus fuisses procreatus, et nullius tibi heredum ac proheredum meorum nec servicium nec ullum obsequium ultra debere cognuscas, sed potius Aso defensione sanctum illius in integra valeas residire ingenuitas. Forte legendum Sub pro Aso. Et quidem in alia ingenui-tatis formula 23. inter easdem Andegavenses habetur: Quicquam redebere cognuscas, nist sub defensione sancti Basileci, etc. Nec ab ea discrepat quæ lib. 2. Formul. Marculfi cap. 34. legitur: Nist sub integra ingenuitate defensione,

etc.

ASOLA. Matth. Silvatic. in Pandect. Medic.: Anse, est modus ligationis, et nodusonis, qui vulgo dicitur Asola, quasi nodus, qui immediate, cum quis vult, solvitur. Vox Italica.

ASOLETUM, Allisum, Assolentes, Assilientes, apud Papiam in MS. Bituric.

ASOLIA, f. pro Asotia; Græcis enimest ἀσωτος, luxus, vita dissoluta et ἄσωτος, luxuriosus, perditus: quæ maxime conveniunt Ribaldis, quos omnibus vitis deditos fuisse constat. Concil. Rotomag. ann. 1231. can. 10. apud Marten. vitus deditos fuisse constat. Concil. Rotomag. ann. 1231. can. 10. apud Marten. pag. 245. Collect. Vett. Script. in 4°: Statuimus quod Clerici Ribaudi, qui dicuntur de familia Asoliæ... tonderi præcipiantur, vel etiam radi, ita quod eismon romaneat tonsura clericalis.

\*ASONGIA. Abstinentia. DIEF.]

\*ASONGIA. Axungia, in Stat. Placent. lib. 6. fol. 68. ro: Nullus ducat, vel exportari faciat extra districtum Placentiæ Asongiam, ligna, carnes, etc.

\*\*ASORTIRE, Ital. Assortire, Seligere, secernere. Modus exigendi gabellam Saonæ ann. 1526: Item pro coreis Sordeschis Asortitis, a civibus, denarium unum cum dimidio; nisi sit pro Præpare, subigere.

pare, subigere.

ASCARE, In societatem seu Socidam, hoc est, ad medietatem fructuum dare. Stat. Vallis-serianæ cap. 17. ex Cod. reg. 4619. fol. 110. v°: De qualibet bestia viva, quam vendet, donabit, vel emet seu Asozabit, etc. Vide infra Sozi-

- \* 1. ASPA, Uncinus, fibula, Gall. Cro-chet, Agraffe, Anglis Hasp, eadem no-tione. Stat. civit. Mutinæ rubr. 294. pag. 58. ro: Quod ad hauriendam aquam (de puteo) sit volgolus habens catenam lungam cum duabus fitulis. . . . Et quod ad ipsum volgolum sint Aspæ opportunæ ad hauriendam aquam. Vide Haspa. Unde
- 2. ASPA, Impedimentum, laqueus, quo cujusvis animalis pedes illigantur, ne evagari possit. Inquisitio ann. 1278. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 337. col. 2: Item si contingat aliquem invenire et deprehendere porcum seu scrofam non portantes Aspam ... in damno, ... licet sibi occidere. Vide Aspidicæ.

ASPAGIUM, ASPATGIUM, Juris dominici species. Aspagium, apud Columbum in Historia Episcoporum Valentin. pag. 199.

ASTPAGIUM, in Charta de affario de Lodieres in Arvernis ann. 1468. qua nescio quis dimittit jus investiendi, devestiendi clamores, sanguinem, banna,

emendas, Astpagia, incisionem, etc. Vide

\*Illud ipsum jus est, quo animalia vagantia et errantia, quæ, cujus juris sint agnosci non potest, domino prædii in quo reperta sunt, addicuntur; idem proinde quod Spaviæ. Vide in hac voce. Pariag. inter reg. et monast. Obasinæ ann. 1329. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 484: Item Aspagium quorumcumque animalium se immiscentium gregibus vel armentis dictorum religiosorum, vel quorumcumque aliorum in tota terra pariagii ad dominum regem et dictos religiosos communiter pertinebit. Charta ann. 1343. in Reg. 74. ch. 514: Cum . . . vectigalibus, In Reg. 74. cn. 514: cum... vectigatious, barcagiis, Aspagiis, costumis, etc. Vendit. vicecomit. Turennæ ann. 1850. in Reg. 80. ch. 156: Cum pedagiis, baragiis, leudis, Aspagiis, dralhis et guidagiis, etc. Infra: Aspatgiis. Charta Joan. comit. Armaniaci ann. 1857. in Reg. 159. ch. 25: Concedimus Guillelmo Rolando mititi... Aspatgia seu panagia animalium equinorum, bovinorum, et aliorum quorumcumque, quæ in terris, pratis, rameriis, et aliis possessionibus dicti militis errantes pervenerint, et non poterit reperiri cujus sunt. Ita etiam leg. mox pro Asparaia.

ASPALDARE, [Lorica locum munire, ab Italico Spaldo, quod Loricam significat, Gall. Epaulement. Hispanis, Espaldar, est ferreum humerale, nostris Epauliere. Est ergo Aspaldare, idem quod Epauler, Loricis vallare.] Charta Papiensis ann. 1179: Ad præparandum ipsos duos locos... videlicet ad fossidandum et Aspaldandum, et faciendum dum et Aspaldandum, et faciendum baltreschas. Italis spaldo est meniani species.

\* ASPALDUM, ASPALDUS, Lorica, ab Ital. Spaldo, Gall. Epaulement, propugnaculi species sive ex lapidibus, sive ex tabulis. Guido de Vigevano de Modo acquirendi T. S. MS.: Et pro faciendo Aspaldum pontis, ponantur in capite assidum longe a ripis uno semisse duæ acæ facri: cum duobus capitibus sic factis ferri, cum duobus capitibus sic factis .... Et ex ipsis flat Aspaldum pontis taliter, quod subito et sine briga possit poni et amoveri. Charta ann 1199. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 368: Mediolanenses destruent betfredos, beltreccas, Aspaldos . . . castrorum, quæ Modiolanenses habent seu tenent in epis-

copatu Laudensi. Vide Spaldum.

ASPALTUM, Eadem notione, in Chron. Modoet. apud eumd. Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1156: Pinella jussit fieri fossum et de assidibus Aspal-

11. ASPAR, Asparis, ubi lanceæ te-nentur. Ita in Gloss. MS. Monasterii S. Andreæ Avenion.

\* 2. ASPAR dicitur ex asseribus paries

paratus. Unde in Doctrinali: Asparis usus habet etbostaris.Conradi Fabularius

ex Cod. reg. 8169. A.

ASPARGIA, ASPERGIA, Præstationis species. Charta Ceciliæ Comitissæ Convenarum ann. 1301. apud Justellum in Hist. Turenensi pag. 103. 104. 105: Cum jure percipiendi et exigendi pontonagia, pedagia, botagia, drathas, quidagia, Aspergia, leudas, etc. Occurrit ibi pluries, et in Chartis seguentibus. ubi Aspargiis et in Chartis sequentibus, ubi Aspargiis scribitur. [\* Perperam pro Aspatgia. Vide supra Aspagium.]

\* ASPARGUS. Tract. MS. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 58: Piscis, qui dicitur Plinio sparus, aliis spargus, Eliano additis literis Aspargus, ... Italis sparlo nuncupatur, aliquibus carlino et carlineto, nobis sparallon, Hispa-

nis spargoil. Vide infra Asperagus.

ASPATA, Eunuchus, spado, apud Dion. Carthusiensem.

\* ASPATGIUM. Vide supra Aspagium. ASPECTAMEN, Aspectus. Claud. Mamert. 2. 12. ex emendatione Barthii Sunt ne hæc omnia genti mortalium vel convenientia vel jucunda Aspectamini?

ASPECTIO, pro Aspectus, apud Guibertum Abbatem de Novigento in Epist. de Buccella Judæ cap. 3. [# Festus in Fragment. Lindemanno pag. 257: Spectio in auguralibus ponitur pro Aspectione.

ASPECTURARE, Voluptuose intendere.

Glossar vet. ex Cod. reg. 7641.

SASPECULATIO, Assensio. Papias MS.
Forte legendum Astipulatio. Aspiculatione, adsensione, in vet. Glossar. ex

ctaione, assensione, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.] ASPEN, Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. J. Nic. ab Hontheim pag. 668. col. 1: Fa-culæ sunt ligna arida, quæ vulgariter appellantur Aspen.

ASPERAGUS, Idem qui supra Aspargus. Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657: Asperagus, spargium, Remiaconith,

¶ ASPERELLUS, Accipiter, Gall. Epervier. Acta SS. Bened. sæc. 5. pag. 275, in Vita S. Geraldi Abb.: Illis vero sermocinantibus, pieque alternatim conten-dentibus, ecce ales cognomine Asperellus in eadem arbore suos confovens fatus piscem non modicum projecit ad pedes ejus. . Pullis tamen Asperelli, de reli-

quis mandans superferri, etc.

\*ASPEREMUS, f. pro Aspiremus. Fredericus Imperator ad Conradum filium apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 12: Benedicat itaque dextera nostra tibi, et tuorum incrementis bonorum ac felici tuo paternæ zelo sollicitudinis Asperemus, orantes.... ut de virtute proficias in vir-

ASPERGERE MONETAM, Gall. Répandre de la monnoye, lui donner cours. Histor. Affligen. tom. 10. Spicil. Acher. pag. 622: Anno 1209. fuit Aspersa Moneta de Bossanaya que durant tres annos. Vide Chronicon Barcinon. tom. 3.

nos. Vide Chronicon Barcinon, tom. 3. Concil. Hisp. pag. 544. ubi Aspersa Moneta pluries repetitur.

[ASPERGERIUM, Aspergillum, Gall. Goupillon. Cod. MS. Ecclesiæ Noviomensis, in quo ejusdem vasa et ornamenta recensentur: Item unus situlus cum Aspergerio argentei pro aqua benedicta.

\*\*ASPERGES, Aspergillum quomodo etiam Galli dicunt, vulgo Goupillon. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 366: Asperges unum argenti aureati, cum manico longo. Vide Aspergerium.

\* ASPERGITORIUM . Idem quod Asperges. Aspergitorium, Guipillon, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Ordo eccl.
Ambros. Mediol. ann. circ. 1130. apud
Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. sevi
col. 912: Presbyter porrigit Aspergitorium in manum archiepiscopi, etc. Pontif. Ebroic. MS: Debet (sacerdos) osculari
Aspergitorium, seu illud instrumentum de quo aspergatur aqua, et tradere epis-

ASPERGO, Vestis feminarum, vel vestium superfluitas, quod et Firma dicitur, unde Aspergineus. Ugutio. [Idem quod Aspersio, quæ est amylum aqua dilutum, quo tela subtilior firma redditur. Gloss. MSS. Montis S. Eligii Attrebat.:

Aspergo, ginis, Aspersio, ab Aspergere. Vide Aspersio.] [26 Gloss. in cod. reg.

6744: Aspergine, in oratione.]

[ASPERGOTUM, Loricula annularis,
Gall. Haubergeon. Vide Huspergotum.

ASPERGUS, Boulet, in Glossar. Lat.

Gall, ex Cod. reg. 7692.

ASPERI, ASPRI, ASPRATURA. Latini Asperos nummos vocabant, recenter cu-sos, necdum usu tritos et leves. Sueton. in Nerone cap. 44. Aurum obryzum et nummum Asperum ingenti fastidio exe-git. Persius Sat. 3.: Quid Asper utile num mus habet. Sed aliam originem habent monetæ, quas Asperorum nomine donavere, præsertim Græci recentiores, qui Aspros, vel Aspra, appellant monetam minutiorem albam, seu argenteam, cum qua Monetarii majorem, tam argenteam, quam auream commutare solent: Græcis enim ἄσπρος album significat, ut liquet ex Chronico Alexandrino pag. 724. 766. 781. 876. Theophane p. 144. Constantino Porphyrogenito de Adm. Imp. pag. 117. et aliis a Glossographis passim laudatis. Glossæ Græco-Lat. δηνάριον, λευχόν, Asprum. Hinc in iisdem Glossis, Aspratura, κόλλυβος, id est, moneta minor; ἀσπρότης, Aspritudo, Candor; κλευχόν, Asprum. Vide Leunclavium in Pandecte Turcico cap. 18. et Meursium in Gloss. et supra verbo Albus. Vincentius Bellovac. lib. 30. cap. 75: Chamsium habet tributum ad minus 15. drachmas; seu Asperos, qui bene valent 30. sterlingos: nempe super tributarios terræ Anagh. [\*\* Vide Glossar. med. Græcit. col. 148. sqq.]

ASPERIOLIS, [Sciurus. Gall. Ecureuil.] Miechovius in Hist. Polon. lib. 4. cap. 4. ad ann. 1298: Sub regimine hujus Regis Bohemiæ (Wenceslai) grossi Bohemici et denarii argentei in Poloniam inducti sunt. Prius siquidem argento nigro, et pelliculis capitum aut extremitatum Asperiolorum fænerabantur Poloni et mercantias faciebant. [\*\*\* Vide Mapa.] [Georg. Christianus tom. 1. Rerum Mogunt. pag. 787. col. 2. de Conrado III: Edito voluit edicto, ut Pastor et Plebanus mitras sive almucia de Asperiolis, Altaristæ vero et Beneficiati temporibus diviniorum mitras de pellibus agninis nigris gestent.] Vide infra Asprio [et Aspriolus.] qua Monetarii majorem, tam argenteam, quam auream commutare solent : Græ-

### ASPERITARE, Ecbasis vers. 280 :

Dicite consocii, quo tendat visio somni ? Bruchi cum vespa, cynifes, cœnomia multa Me circumvolitabant, dente sed Asperitabant.

Ubi clar. editor interpretatur Acuere, asperare. In Gloss. Melber. Asper est das da nagt, verzeret, einen hin nympt et Asperitas, die scharpffe pinigung. Unde Asperitare eodem sensu dictum significare videtur Vexare, cruciare, angere, aut Dilaniare, scindere, ut est ibid.

vers. 243.

• 1. ASPERITAS CONSUETUDINUM, Duritia, inhumanitas in exigendis tributis. Charta Ludov. Junior. pro habitatori-bus Seneliaci ann. 1165. in Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 26: Ad utilitatem et incrementum terræ nostræ pio utimur temperamento, ubicumque indebitas abolemus exactiones, et pravarum Asperitatem (l. Asperitates) consustudinum miti-gamus. [25] Gaius comm. 3. cap. 189: Postea improbata est Asperitas pense. Similia apud omnes bonæ latinitatis auctores, neque sequentes significationes ab usu Romano multum discedunt. Conf. Lexica.] Nostris olim Asprete, pro qualibet exactione. Libert villæ de Tannay ann. 1852. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 63. art. 14: Ne pourront demander lidit seigneur et dames esdiz habitanz, ne avoir d'iceulx nulle chose pour cause de ost, de chevauchée, de toute autre Aspreté ou maniere de servitude. Aspresse et vero Aspreur dixerunt, pro Apreté, aigreur, sevérité. Glossar. Gall. Lat.ex Cod. reg. 7684 : Aspresse, austeritas, asperitas, severitas, duritas. Lit. remiss. ann. 1812. in Reg. 103. ch. 95: Icellui escuier doubtant rigour et Aspresse de justice, s'est trait par devers nous, etc. Aliæ ann. 1456. in Reg. 183. ch. 102:

Aliæ ann. 1456. in Reg. 183. ch. 102:
Pour la grant Aspreur et chault courage
qu'ilz avoient l'un l'autre, etc.

2. ASPERITAS, Infecunditas, sterilitas. Charta ann. 1266. in Reg. S. Ludov.
Chartoph. reg. fol. 14. r: Sextariata
terræ, computata ad tria quarteria frumenti per annum propter Asperitatem,
licet in aliis locis computetur sextariata
ad unum sextarium frumenti per annum.

3. ASPERITAS, Impetus. Charta
ann. 1329. in Reg. 67. Chartoph. reg.
ch. 15: Si dictus canis fuerat occisus per aliquem, hoc fuerat propter
Asperitatem ipsius canis egredientis et
mordentis alios canes burdientes extra in
campis. [25] Ulpian. in Dig. lib. 9. tit. 1.

mordentis alios canes burdientes extra in campis. [25] Ulpian. in Dig. lib. 9. tit. 1. I. § 5: Sed et si canis cum duceretur ab alio quo Asperitate sua evaserit, etc.]

ASPERNABILIS, Contemtor. [Melius, Contemnendus, quam Contemtor.] Capitolinus de Maximo: Moribus Aspernabilis Vide Salmasium [25] et Forcel bilis. Vide Salmasium [ce et Forcell.

ASPERNAMENTUM. Collatio legis Mo-saicæ tit. 5. cap. 1: Moyses dicit: Qui manserit cum masculo mansione mulie-bri, Aspernamentum est, ambo moriantur. In Levit cap. 20. pro Aspernamentum est, habetur, uterque operatus est nefas. Did. cap. 18. vers. 22: Abominatio est. Tertull. adv. Marc. 4. 14. et Pudic. : Aspernamento habere aliquid.]

8: Aspernamento nabere augura.]
¶ ASPERSIO, Amylum dilutum, Gall.
Empois. Spicil. Fontanellense MS. pag.
396: Quæ (corporalia) postquam bene
lota fuerint et aliquantulum siccata,
rursus intinguantur Aspersione quæ sit
clara et liquida, de optima farina, et ita

siccantur ad perfectum.

[ASPERSOL, Aspergillum, Gall. Aspersoir, Goupillon. Inventarium MS. Ecclesiæ Aniciensis ann. 1444 : Item

unum Aspersol cum hyssopo argenti.

ASPERSORIUM, Vas, in quo aqua est benedicta, quo plebs in Ecclesia aspergitur, in Statutis antiq. Ord. Cartusiensis 1. part. cap. 8. § 3: Et interim Procurator portat aquam in Aspersorio. [Sæpius Aspersorium, pro Aspergillo, Gall. Goupillon. Hisp. Hissopillo legitur, quam pro ipso vase. Collect. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 469 : Accipit cele-brans Aspersorium de manu diaconi.... Aspergit circumiens locum paratum. Ibidem et alibi non semel occurrit.] [\* Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: As-

sar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Aspersorium, yaue benoiste.]

[ASPERSUS, Genus piscis varii stellatique. Glossæ Lat. Gr. Aspersus, είδος ίχθύος κατάστικτον. [Vide supra Aspargus.]

1. ASPICERE, Pertinere, spectare. Vetus Notitia apud Guichenonum in Pro-

bat. Hist. Bressensis pag. 225: Et quid-quid ad dictum locum Aspiciebat, aut Aspicere videbatur, totum ad integrum . . . devote obtulit. Occurrit passim. Observat tamen Littletonus sect. 184. res ad Maneria proprie pertinere et appendere, ut advocationem, communiam pasturæ, etc. solos vero villanos, seu adscriptitios glebæ, ad eadem maneria Aspicere dici: Et est à savoir, que nul chose est nosmé Regardant à un mannor, etc. fors que

villeine : més certaine autres choses. comme adwouson et common de pasture, etc. sont nosmés Appendants al mannor,

ou as terres, et tenemens, etc.

§ 2. ASPICERE, Concordare, arbitrari, seu causæ arbitrium agere, Gall. Arbiseu causæ arbitrium agere, Galt. Arm-trer, juger par arbitrage. Chartularium Monasterii SS. Trinitatis Cadomensis fol. 33. verso: Pro hoc Pacto tenendo dedit Abbatissa Roberto 500. libras, sicut fuit Aspectum inter eos, et insuper, etc. Hujus translatæ significationis ratio a veteri Gallico Esquard, quod aspec-tum periode sonet etcue hebitratum a veteri Gallico Esguard, quod aspectum perinde sonat, atque Arbitratum judicis, pariumve sententiam. Unde hæ formulæ: La Cour Esgarde. Se mettre en l'esgart de la Cour, etc. Quæ videsis in voce Esgardium.

¶ ASPICIENTIÆ, Quæcumque ad aliquam domum vel prædium pertinent. Charta Ludovici Pii ann. 822. inter Instrum, tom. 1 novæ Hist. Occitan

Instrum. tom. 1. novæ Hist. Occitan. col. 59: Fiscum nostrum... cum Ecclesia et villaribus et pistatoriis et omnibus Aspicientiis vel adjacenciis suis. Vide

Aspicere 1.

Gall. ex Cod. reg. 7692. Sed leg. Auspicium

ASPICULATIO. Vide supra Aspeculatio.
ASPICUUS, Conspicuus. Ausonius Epist. 24

Semper in Aspicuis prodentur scripta favillis.

[ Aspicialis, δρατός, in Gloss. Græc.

Lat.]

ASPIDICÆ, Uncini, incastraturæ fimbriæ, catenulæ, Papias. [Aspidiscas scribit S. Augustinus lib. 2. Quæst. in Exodum quæst. 115: Aspidiscas in veste sacerdotali quas dicat, utrum scutulas, quæ a scuto Latine appellantur, quia et Græce scutum kamiða appellant ? an vero Aspidiscas propter diligenter colligandum dicit ab aspide serpente, sicut etiam murænulæ appellantur.] [20 Glossar. in cod. reg. 6744. ut ex Eucherio: Aspidiscas, unctinos; hoc physici dicunt, si tamen redendum est.]

\*\*ASPINARE, Spina vinum venale indicare, ab Ital. Spinare, spinis coronare. Stat. civit. Astæ, ubi de reva vini, quod

Stat. civit. Astæ, ubi de reva vini, quod venditur ad minutum: Quod unusquisque qui vendere voluerit vinum ad minutum, non debeat Aspinare, seu vendere, vel vendi facere vinum, quod vendere voluerit, etc

voluerit, etc.

¶ ASPIRARE, Conspirare, Gasp. Barthii Glossar. ex Bartolphi Hist. Palæst.

ASPIRATIVA, Littera H. PseudoVirgilius de octo partibus orationis apud Maium in Collect. formæ octonariæ vol. 5. pag. 86: Errant etiam qui in copulativa Ac et Aspirativam H scribunt,

auæ in solo habenda pronomine est.

quæ in solo habenda pronomine est.

ASPIRIUM, Affectus, ab Aspirare, ut a suspirare, suspirium. Epist. Ruperti Romanorum Regis ann. 1401. apud Mar-ten. tom. 1. Anecd. col. 1655: Cujus causa humillimo devotionis affectu Sanctitatem vestram confidenter supplicamus, quatenus... dignetur Sanctitas vestra Aspirio, sublatis moræ dispendiis festinare.
Aspiria, Ruina, in Gloss. Isid. et apud Papiam. [Pithœus in Excerptis emen-

dat.: Secespita, Ruina. Ad hæc Grævius: Si Secespita legimus, legendum forte Runcina pro Ruina. Hunc Scriptorem, si tanti est, consule.] [50 An Absita?

Confer Absus.]

ASPITARE. Vita S. Joannis Eleemosynarii cap. 51: Uno hinc et altero hinc Aspitantibus. Ita in MSS. legi pro Assistentibus monet Rosweidus.

\*ASPORTAGIUM, Tributum, quod domino penditur pro mercibus evehendis. Venditio vicecom. Turennæ ann. 1850. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 156: Cum jure percipiendi et exigendi pontanagia et pedagia, botargia, drallas, quitdagia, Asportagia, leudas, etc. Vide Apporta-

ASPORTARE, Auferre, Asportus, Ablatio, Leodiensibus Asporter, Asport, ut docet Nomenclator idiotismi Leodiensis apud Carolum Meanum ad calcem Observationum in Jus civile Leo-

diensium.

Vox eo sensu purioris Latinitatis,

atque adeo a Glossario amandanda. 2. ASPONTARE JUS CURIZE. Ad anam curiam jure appellationis causam deferre, a judice tanquam non legitimo ad alium provocare. [== Non de litigantibus dictum videtur, sed de judice suæ curiæ causam vindicante.] Lit. ann. 1220. in Reg. A. Chartoph. reg. ch. 5: Post oblationem recordationis obtulit dominus rex episcopo judicium curiæ suæ, utrum episcopus deberet super hoc audire urrim episcopus aeoerei super noc auaire recordationem curiæ domini regis : epis-copus respondit quod placitum istud per-tinebat ad christianitatem, et quod inde amplius non responderet. Dominus autem rex inhibuit episcopo ne jus curiæ suæ

rex inhibuit episcopo ne jus curix sux Asportaret, et super hoc sine plus dicere, episcopus a curia domini regis recessit. Vide Falsare curiam 4.

\*\* ASPORTATIO, Dici videtur de pannis aliisque similibus, qux ad ecclesiam, oblationis causa, apportantur. Bulla Innoc. III. PP. ann. 1199. inter Instr. tom. 11, Gall. Christ. col. 169. Omnes oblationes, que ad manus sacerdotum in Sagiensi ecclesia offeruntur, et medietatem Pentecostes, et medietatem omnium legatorum et confratriæ, et medietatem omnium Asportationum, quæ ad ecclesiam ipsam proveniunt vel provenire debent, his exceptis auro, serico et cande-

lis, ... quæ integre ad episcopum loci per-tinere noscuntur. Vide supra Apportus.
ASPRATILES PISCES, Pisces saxosi, Pa-piæ; δοτρακόδερμοι. Occurrunt ii non semel apud Alexandrum Iatrosophistam in Libris Passionum; qui conchas ha-bent: sic nominati ab asperitate squammarum, vel a locis, in quibus de-gunt. Ita Matthæus Silvaticus. His opgunt. Ita mattheus Shvaticus. His op-ponuntur Leiostrea, apud Lampridium in Heliogabalo, ostrea kta et levia. Pli-nius Medic. lib. 5. cap. 48: Omnem As-pratilem Piscem videlicet, ut sunt lupi, cervi, pisces de flumine, qui petram ha-bent, etc. [ Vide Forcell. Lexic.]

bent, etc. [\$\foralle{\text{Pide Forcell. Lexic.}}\$

ASPRATIIS TERMINUS. Incertus auctor de Limitib. [Ges. pag. 305.]: Terminus... Aspratilis, qui velut signinum coagulatus lapis naturalis fuerit. Occurrit pluries. Aspratilis Petra, apud Innocent. de Casis litterarum. [\$\foralle{\text{Pide Ges.}}\$ Ges. pag. 228.]

ASPRATURA, κόλλυδος, in Gloss. Negotiatio argentariorum, sive ipsa permutatio. Vide Salmasium de Usuris pag. 454. 492. et supra Asperi.

454. 492. et supra Asperi.

\*\*Ospratura habet Lex 18. SS. Patrimoniorum. Ubi quidam intelligunt minutarum frugum publice coemendarum publice coemendarum quod varias

nutarum frugum publice coemendarum curam, ex græco δσπρια, quod varias fruges minutas et legumina significat. Vide Pithœi Opusc. apud Loisel. pag. 357.

ASPREDO, pro Asperitas. Usurpant auctor de Montibus Sina et Sion, et Celsus lib. 5. cap. 27. [et alii recentiores.] [\* Vide Forcell. Lexic.]

[ASPRETUDO, τράχωμα τοῦ ὁφθαλμοῦ, τὸ ἄγριον. Palpebrarum Scabities, in Supplemento Antiquarii. [\*\* Vide Forcell.

in voce Asperitudo. Aspritudo, Oculorum morbus, vox frequens apud Celsum.]

ASPRIO, Monetæ species. Vetus Charta plenariæ securitatis exarata Ravennæ sub Justiniano, apud Brisson. lib. 6. Formul. [35 Marin. num. 80. col. 2. lin. 10.]: Albiolo ligneo valente nummos aureos 40. : sacma valentes Asprione aureo, uno scamnile cum agnos valente si-liquas aureas duas. Infra [ lin. 11.]: Arca clave clausa ferro legata valente siliquas aureas duas : alia arcella minore rupta valente siliqua una semis Asprionis, tina clusa valente siliqua una Asprionis cocumella, etc... sacorio valente sili-qua una Asprionis,.. rapo valente Asprione, modio valente Asprione, etc.

Yide Asperi.

[ASPRIOLUS, Sciurus, Gall. Ecureuil.

Privilegium Vigilei Episcopi Pataviensis, apud Raymundum Duellium Miscellan. lib. 1. pag. 431 : Volentes alia al-mutia comparare, didicerunt almutia de

mutut computure, autherian aimant de pellibus Aspriolorum minori et leviori pretio emere posse. Vide Asperiolus.

ASPRITUDO. Vide Asperi et Aspretudo.

ASPROBITURA. 'Ασπροτής, Candor, in Supplemento Antiquarii. Vide Asperi. ASPRUM. Vita Beati Berardi Episcopi

ASPRUM. Vita Beati Berardi Episcopi Marsorum in Prologo, appud Ughellum tom. 1. pag. 966: Puellam, in cujus gutture Asprum fixum fuerat, de mortis periculo signo crucis liberavit. [Supplementum Antiquarii: Asprum, δηνάριον λευχόν, Numus albus. Vide Asperi.]

ASQUITES, Græcis ἄσχίτης ΰδρωψ, Hydrops; cujus abdomen ad instar ἀσχοῦ seu utris aqua pleni inflatum est. Vita S. Bertrandi Convenarum Episc. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 1040: Miles erat diæcesanus et longa detentus ægritudine, tantum passus est in tentus ægritudine, tantum passus est in ventre tumorem, ut Asquiten vel tympa-niten incurrisse crederetur. Vide Clocire

ntten incurresse createretur. Vide Ciocire
[ex et Forcell. voce Ascites.]

\*\*ASRENGI, Minium, quod ex cerusa fit
per decoctionem, et vocatur sirengi, ut
apud Avicennam. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959.

1. ASSA. Meminit Rocchus Pirrus in

Notitia Ecclesiæ Cephalitanæ sub. ann. 1304. Diplomatis Regis Siciliæ, quo jura antiqua Cephaledensis Ecclesiæ, quæ Assas super gabellis Cephaludii appellat, revocantur. Forte pro assisas, nisi ita legendum sit. Alias, Assagium, in Statutis Mediolan. part. 2. cap. 47. est examinatio auri vel argenti ut Assagiator, examinator, ex Ital. Galli Essai et

Essaieur dicunt.

12. ASSA, Lignum latum et dolatum.
Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat.
Papias MS. addit: Ab ascia qua fiebat, vel ab astulis. Gallice Ais, planche, Assis, tabula. Scribendum fuisset ab assulis.

tabula. Scribendum fuisset ab assulis. Plinio Assamenta idem sonant.

\*3 8. ASSA, Nutrix, apud Nonium. Inscript. vet. apud Murator. tom. 3. Collect. Inscript. pag. 1512: Volumniæ nutrici Assæ. Vide Asseres 1. [\*\* Forcell. voce Assus, et Juven. sat. 14. vers. 208.]

\* ASSACCOMANARE, Depopulari, vastare, Gall. Mettre à sac, ab Ital. Saccomanno, Depopulatio, Saccagement. Chron. Astense ad ann. 1431. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 271: Totam ipsam terram Assacomanaverunt, Totam ipsam terram Assacomanaverunt, quæ repleta erat bonis multis, et divitiis spoliaverunt.

¶ ASSACELLA, ἀφιδρωτήριον, Sudato-rium, in Supplem. Antiquarii. Vox composita ex assus et cella.

ASSACIDÆ, ut Assassini. Charta ann. 1213. in Chartul. Campan. fol. 86: Multi milites et alii homines capti sunt a Sarracenis et occisi in modico tempore succe-dente, ipse Marchio ab Assacidis inter-

¶ ASSAGHARE, Tentare, experiri, Ital.
Assaggiare, Gall. Essaier. Occurrit in Archivo Ecclesiæ Brivatensis ad ann. 1365.
1. ASSAGIUM. Bulla Alexandri IV. PP.

ann. 1255. apud Ughellum tom. 1. pag. 68: Ecclesiam S. Mariæ de Fuleno in Quatuor urcam, et unum Assagium, et dimidium salinis fundi Furani, etc.

\* Assagium generale, sæpius legitur in numismatibus Rom. Pontificum, quod toties repeti, quoties nova cuditur mo-neta, docet Moulinetus, qui vocem hanc ab asse accersit pag. 154. Hist. Summor.

2. ASSAGIUM, Examinatio, probatio, Gall. Essai, olim Assay, Ital. Assaggio, Charta Caroli IV. imper. ann. 1368, tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 2445: Concedentes dicto Rudolpho plenariam auctoritatem... billanos et metalla prædictis monetis providendi, et ad ipsas portari faciendi, probationes et Assagia de dic-tis monetis,... quoties necessarium fuerit, faciendi. Charta ann. 1856. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 236: Quod capitulariis Tolosæ.... habeant tradere patronum dictæ monetæ, et quod dicti capitu-larii, vocatis gentibus regiis,... possint facere Assay. Alia ann. 1855. tom. 2. Hist. Leod. pag. 422: Item que à faire ledit Assay (des poids et mesures) ly menstraulx doivent avoir de chascune ayme un denir. Vide Assa 1.

¶ ASSAIA, Examen, probatio; Gall. Essai. Rymer. tom. 5. pag. 66. col. 6: Et mandatum est Senescallo Regis Vasconiæ... quod ipsum Comitem et hæredes suos cognitionem Assaiæ monetæ prædie-tæ, ac punitionem omnium et singulorum, tam criminaliter, quam civiliter, in cussione ejusdem monetæ delinquentium, habere permittat juxta tenorem littera-rum Regis prædictarum. Idem tom. 6. pag. 308: Assignavimus vos justitiarios nostros ad Assaiam de monetis nostris, de auro et argento, in turri nostra Lon-doniæ, et alibi infra regnum et potestatem nostra, cussis tam per ignem, tactum, et pondus, quam per examinationem operariorum monetarum hujusmodi, et ad balantias et pondera, pro monetis nostris de auro et argento ordinata... et Assaiam, de auro et argento ordinata... et Assaiam, examinationem, et punitionem, etc. Philippus VI. Francorum Rex apud D. de Lauriere tom. 1. Ordinat. pag. 754: Ad certam diem precepimus nobis afferri pissides (pyxides) Assaiarum monetarum ipsarum, ut per hoc deffectus cuilibet possit plene cognosci. Vocis etymon videsis in Assa 1. Vide Assaistator.

Assala Panis et Cerevisiæ, simili notione, apud Rymer. tom. 4. pag. 693: Major et Ballivi, in temptatione, seu Assaia, hujusmodi panis et cervisiæ negli-gentes ante hæc tempora fuerint... qui pro tempore fuerint hujusmodi temptationem,

vel Assaiam panis et cerevisiæ... facere teneantur. Vide Assaisiator. ASSAIARE, Examinare, probare, Gall. Faire essai, vox monetariorum. Lit. Gall. Faire essai, vox monetariorum. Lit. Eduardi III. reg. Angl. ann. 1369. apud Rymer. tom. 6. pag. 611: Per touchum nostrum, et alias vias et modos, quibus rationabiliter sciveritis, Assaiari faciatis. ¶ASSAILLIARE, Adoriri, invadere, Gall. Assaillir, apud Somnerum in Glossario ad calcem Scriptor. Anglic. ¶ASSAILLIRE, Eadem notione, in Actis SS. Maii tom. 2. pag. 697. ¶ASSAISIATOR, Monetæ inquisitor

et probator, Gall. Essayeur, Angl. Assayer. Mandatum est Will. Hardel Clerico (ann. 38. Edwardi I. Regis Angl.) quod convocatis in præsentia sua omnibus monetariis, Assaisiatoribus, custodibus, operariis et aliis ministris de Cambiis Regis London. et Cantuar. per visum et testi-monium illorum provideat, quod tot et tales operarii sint in prædictis cambiis, qui sufficiant ad operationes regias faciendas, ne Rex pro defectu hujusmodi ministrorum damnum incurrat, apud Thomam Blount in Nomolexico. Vide

Essayator.

\*\*ASSALDARE, Italis idem quod Assaltare, Irruere, aggredi, nostris olim Asaudre et assaudre. Opuscul. Petri Azarii apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 436: Et tunc multis recentibus tunc præcedentibus fulcitis Papiensibus Assaldatis cedentibus fulcitis Papiensibus Assaldatis committuese intraverunt. etc. Lit. remiss. cedentibus fulcitis Papiensibus Assaldatis tumultuose intraverunt, etc. Lit. remiss, ann. 1864. in Reg. 96. Chartoph. reg. ch. 396: Icellui Jehan de Bussi meu de mau-vais courage, et senz ce que ledit Jehan Hemart l'Asausits, etc. Aliæ ann. 1400. in Reg. 155. ch. 50: Ledit Fauvel tousjours lui respondoit que point ne l'Assaudroit premier: mais tantost que ledit Barat le frapperoit ou Assaudroit, il le courouceroit du corps. Le Roman d'Alexandre MS. part. 1.

#### E se il nous Assaut, très-bien nous deffendrons.

Hinc Aceut, a verbo Aceudre vel Acaudre, eodem sensu, in Consuet. Aurel. ad calcem Assis. Hieros: Qui Aceut à sergent ou à joutice, doit 60. sols. Ita etiam legendum ibidem pro Acuet: Qui acuet son gage à celui à qui il est pleges, doit 60. sols, à la joutice. Id est, qui per vim pignus abstulerit, etc.

\*ASSALE, Asser. Gall. Soliveau. che-

\*ASSALE, Asser, Gall. Soliveau, chevron. Guido de Vigevano de Modo acquirendi T. S. MS.: Ponatur de subtus unum Assale, quod superet ab utraque parte pontis uno semisse, et super illo Assali complicentur duæ perticæ. Stat. Vercell. lib.5. pag. 122. ro: Item si quis nemus alienum intraverit et ibi nemus inciderit et exportaverit, solvat... pro scarili et Assali, vel simili planta solidos v. nec intelligafur planta, nisi grossa ad modum manubrii unius tridentis vel grossior, nec appelletur planta aliquis ramus scalvatus.
Vide Assa 1.

ASSAITH. Vide Assath.

ASSAITH. Vide Assath.
ASSAITUM, Bitumen, Ugutioni. Ita MS.
sed legendum videtur Aspaltum, vel Asfaltum ex Ital. Aspalto et Asfalto, et ex

Græco, ἄσφαλτος. ASSALHIARE, Gall. Assaillir, Adoriri, invadere, oppugnare. Fortalitia obsessa, Assalhiata, debellata, escalata, etc. apud Rymer. tom. 8. pag. 618. Vide Assailiare, Assailire, Assaldare, Assalire et Assal-

AssaLia, ex Assa seu assis, Gall. Ais. Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico: Assalia est Vermis intra asseres crescens; cossus, teredo, termes, tirpes et xylophagi dicti. Vide Assa.

ASSALIARE, Ad instar impugnantium

circumdare, Gall. Environner, Entourer. Locum vide in Haimesuckin post vocem

¶ ASSALIRE, Adoriri, irruere, invadere assainte, Adoriri, irriere, invadere in Charta ann. 1205. in Hist. Aquisextana per Pittonem pag. 11: Hæc sunt maleficia quæ Comes Forcalquerii fecit in Provincia quando Assaluit Guardanam cum meinatis. [2] Synodus Helenens. ann. 1027: Ut nemo supradicto comicatum pel enicements habitane. vel episcopatu habitans, Assaliret aliquem suum inimicum ab hora Sabbathi nona.] Vide Adsalire. Hinc Assalt.

ASSALLERE, ut Assalire. Formulæ MSS. ad calcem Cod. reg. 7657. fol. 35. MSS. ad calcem Cod. reg. 7657. fol. 35. re: Munitus armorum generibus, ... accessit ad molendinum, ... animo et intentione ipsum Assallendi ac etiam offendendi graviter.

¶ ASSALT, ejusdem significationis, vide in Aliscara post Harmiscara.

¶ ASSALTARE, Idem quod Assalire.
Utroque verbo utuntur Itali. Instrum. ann. 1291. apud Marten. tom. 1. Anecd, pag. 1241: Castrum domini sui terribiliter Assaltendo, cum invetu et tumultu.

pag. 1241: Castrum domini sui terribiliter Assaltendo, cum impetu et tumultu bona domini invadendo. Codex Legum Norman. apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 284: Assaltavit in felonia et verberavit me, et michi plagam fecit.

[ASSALTATIO, [Aggressio, oppugnatio, Gall. Assaut. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 436: Captiones, spoliationes, . . . devastationes ac Assaltationes castrorum, etc.] Codex Legum Norman. Ludewig. tom. 7. Reliq. gum Norman. Ludewig. tom. 7. Relig. MSS. pag. 257: Habet etiam curium de omni placito spade, et de roberiis et multriciis, homicidiis, treugis fractis, iniquis Assaltationibus.

ASSALTURA, Eadem notione. Exem-

pla vide in Testeia.

11. ASSALTURA, Eatem notione, Exempla vide in Testeia.

11. ASSALTURA, Eatem notione, Exempla vide in Testeia.

13. Assaltura, Exempla vide in Control of the Contro

ten. tom. 3. Anecd. col. 81: Obsiderunt ipsam terram præliantes et dantes Assaltum terræ prædictæ. Et col. 81: Dantes ipsi civitati per mare et per terram Assaltum. Gall. Donner l'assaut. Eadem vox legitur in Chartulariis S. Victoris et S. Florentini.

ASSALTUS CARUCÆ, Aggressio hominis cum caruca laborantis. Consuet. Norman. part. 2. cap. 1. ex Cod. reg. 4651: Quædam (querela) de roberia et assaltu, quædam de Assaltu carucæ. Ibid. cap. 8: Ego gueror de tali, qui ad carrucam meam cum agaito præcogitato in pace

cap. 8: Ego gueror de talt, qui ad carru-cam meam cum agaito præcogitato in pace Dei et ducis me neguiter assaltavit.

ASSALTUS, Velitatio, procursatio.
Gall. Escarmouche, Chron. Bergom. ad ann. 7991. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 858: Et die Lunæ tunc proxime sequenti similiter fecerunt certos Assaltos

inter se, etc.

ASSALTUS, Usurpatio, injusta et violenta occupatio. Charta ann. 1088. ex schedis Præs. de Mazaugues: Et omnes maledictiones veteris et novi Testamenti super eum veniant qui istum alodem di-rumpere voluerit, et Assaltum ibi fecerit, et cimeterium non custodierit sive eum

regerit.

2. ASSALTUS, Auctio, Gall. Enchère.
Charta ann. 1325. in Reg. 62. Chartoph.
reg. ch. 494: Retinuit partem feudi de
Brocadella venditam... Guillelmo de Appiono militi per Assaltum. Vide supra Accrescentia.

\*ASSANA, Panni species; haud scio an ab Ital. Azzannato, perforatus, quo-modo apud nos Pannus incisus, Gall. Decoupé. Testam. Philippi episc. Sabin. ann. 1372. ex Cod. reg. 9682. A. F: Item mantellum de Assana de Memba, etc.

ASSANTA, Preces pro mortuis, forte sic nuncupatæ, quod stando funderentur, unde et Astare appellatæ. Testam. Nic. de Pratocomit. ann. 1474. in Reg. 3. Armor, gener. part. 2. pag. xij: Item lego dictæ ecclesiæ sanctæ Crucis pro uno as-tari sive Assanta fiendo quolibet Veneris per totum annum apperpetuis temporibus, in capella S. Bartholomei, pro redemptio-ne animæ nobilis Agnæ Pressia consortis meæ condam et animæ meæ et parentum meorum, quadraginta florenos monetæ currentis semel.

ASSAONADUS. Vide Garbellare.

ASSAPPARE, Instrumento rustico, quod sappa dicitur, laborare, pastinare, Gall. Houer. Acta notarii Senensis ad ann. 1283. ex Cod. reg. 4725. fol. 10. vo: Promittimus.... dictam vineam putare, palare, ligare, Assappare et ricalcare ad modum et consuetudinem boni labora-

\*\*ASSARDIA. Stat. synod. eccl. Corisopit. MSS: Cujus (avaritiæ) rami sunt latrocinia, rapina, fraus mercatorum, deceptio advocatorum, usura, Assardia, simonia, taillia tyrannorum et similia.

ASSARIUM, Assis vel nummus. Gloss. ASSARIUM, Assis vel nummus. Gloss. Assarium, ἀσσάριον, μονομάχιον, δοπάριον, νουμμίον. Gloss. Græc. Lat. ἀσσάριον, hic As. Lexic. Græc. MS. Reg. Codic. 930: ᾿Ασσάριον, πεντανούμιον ἢ δεκανούμιον. Papias et Ugutio: Assarium, nummus, assis vel figura denarii. Vide Cujac. lib. 7. Obs. cap. 33. et Salmasium ad Solinum pag. 954. et ad Capitolinum pag. 951.

Est etiam Græcis recentioribus aggaolov instrumentum quoddam, ex duobus olov instrumentum quoddam, ex duobus laterculis æneis compactum, κλειδίον appellatum, (δοκάριον, in Glossis laudatis) quod instar haberet claustri ferrei, non quod claviculæ simile esset. Hero in Mechanicis, qui illud describit, nominis originem a Romanis accersit. [\*\* Vide Gloss. med. Græcit. Assarium, ein bratysen oder bratspysz, (veru) in Gemma Gemmarum.]

Gemmarum.]

[ASSARTA, Silva succisa et in agrum cultum redacta. Vide Exartus.

[ASSARTARE, Silvas interlucare, radices avellere, et in culturam redigere, Gall. Essarter. Tabular. S. Martini Pontisar.: Decimam de Assartis de Gerofai... et de omni Assarto quod Assartabitur.

Vide Exartus,
ASSARTUM, [ut Assarta.] Vide Exar-

tus.

\* ASSARTUS, Ager recens ad culturam redactus. Bulla Greg. IX. PP. ann. 1234. inster Instr. tom. Gall. Christ. col. 146: Duodecim denarios de Roberto de la Herwiche de uno Assarto, et partem decimæ de Salinis, etc. Vide Assartare et Exar-

tus. • ASSARUM, Lo denario. Glossar. Lat.

\*\*ASSARUM, Lo denario. Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Assarium.

\*\*ASSASSINAMENTUM, ab Ital. Assassinamento, Homicidium. Chron. Placent. ad ann. 1432. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 970: His temporibus multa facta fuerunt latrocinia, occisiones et Assassinamenta. Vide Assassinatus.

\*\*1. ASSASSINARE, Ex insidiis interficere, Ital. Assassinare, Gall. Assassiner. Stat. Palayic. Iib. 2. cap. 28. pag. 96: Si

Stat. Palavic. lib. 2. cap. 28. pag. 96: Si quis Assassinaverit, vel Assassinare fecerit aliquem, ad caudam equi vel asini trahatur ad furchas, et ibi per gulam suspendatur... Assassinus sit et intelligatur quicumque, pretio dato vel promisso, aliquem interfici fecerit vel procuraverit

et tractaverit ut interficeretur.

2. ASSASSINARE, pro Assaxonare,
Conficere, perficere. Stat. Taurini ann.
1360. cap. 70. ex Cod. reg. 4622. A:
Pro ipsis denariis tenentur (fornarii) panem bene coquere et Assassinare. Vide

supra Asaxonare.
ASSASSINATUS, Cædes ex improviso, ex insidiis, Gall. Assassinat, Ital. Assassinamento. Chron. Parmense ad ann. 1287. apud Murat. tom. 9. col. 813: Duo assassini venerunt Parmam, causa occidendi unum Reginum et unum Bononiensem qui stabant Parmæ, qui capti fue-runt, et torti confessi sunt de dicto Assassinatu, quem facere debebant.

\* ASSASSINERIA, ut Assassinamentum, Homicidium. Contin. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 435: Rex Hungariæ Paduano execrabili Assassineriæ excessu, infamia turpi notato, auxiliari nititur, et ejus perfidiam publice confovere.

publice confovere.

ASSASSINI, Populi, qui habitabant in montibus Phœniciæ in terminis Damasci, Antiochiæ et Halapiæ, munitissimaque habebant castra. Varie autem id nominis effertur a Scriptoribus: quippe ASSASINI, Jacobo de Vitriaco in Hist.

Hieros. cap. 14. dicuntur, Nangio ann. 1236. Mattheo Paris et aliis non semel.

Assessini, seu Eliszi eidem Jacobo de Vitriaco apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 281. Procul dubio Esszi. Assisini, Will. Tyrio lib. 14. cap. 19. lib. 20. cap. 1. Matthæo Paris pag. 67. 644. 678.

ASSIDEI, Monacho S. Mariani Autisiod. pag. 93. [Et in Chron. Turon. ad ann. 1192. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 1035.1

Assassi, et Accini, Rogero Hoved. pag. 716, 751.

ARSACIDÆ, Rigordo pag. 35. Matthæo Paris pag. 121. in Gest. S. Ludovici ann.

HANSESISH, Guill. Neubrig. lib. 4. cap.

24. lib. 5. cap. 16.
HAKESINS, Philippo Mouskes.
HAUSSASIS, veteri Scriptori vernaculo
MS. et apud Radulfum Coggeshalensem

in Chron. MS.

HASSATUTI, Matthæo Paris pag. 678.

HEISSESIN, Arnoldo Lubec. lib. 7. cap.

CHASH, χάσιοι, Annæ Comnenæ lib. 6. Alexiad. pag. 176. et Nicetæ in Isaaclib. 1. n. l. in Alex. lib. 3. n. 6. Χασίσιοι, Phocæ in Descript. Terræ Sanctæ cap. 8.

Phocæ in Descript. Terræ Sanctæ cap. 3.
Agunt de eorum moribus prædicti Scriptores, ut de eorum Principe, quem vulgo Senem, vel Vetulum de Montanis appellant, quod in montibus Phœnicæ habitaret : (de quo in verbo Senex agimus;) præterea Joinvilla in vita S. Ludov. Vide quæ ad hunc Scriptorem observamus pag. 87. [Consule etiam, si vacat, Chronicon Francisci Pipini lib. 3. cap. 38. et 39. apud Murat. tom. 9. col. 705. et segg. ubi guæ ad Assasiaos spec-

3. cap. 38. et 39. apud Murat. tom. 9. col. 705. et seqq. ubi quæ ad Assasinos spectant fusius explicantur.]

Assasinorum appellatio translata postea ad sicarios, homicidas, grassatores: sed eos præsertim, ut auctor est Skenæus ad Leges Scoticas, qui ab alio peruniam vel mercedem accipium elegius. cuniam vel mercedem accipiunt, alterius interficiendi causa, et qui hujusmodi scelus, data mercede, fieri procurant, aut mandant. Nicolaus de Cusa lib. 3. de Concord. Cathol. cap. 34: Si quis illos Assisinos acceptaverit, debet talis ut publicus hostis capi, etc. Charta Sigismundi Imp. ann. 1412. apud Guichenonum in Hist. Sabaud.: Puniend. maleficos, Assaisinos, robatores. Utuntur Cortusii lib. 1. Hist. Joan. Villan. lib. 9. cap. 231. 290. lib. 12. cap. 8. et alii Scriptores pas-

At vero cum vox Assassini significet trucidatores, occisores, ut scribit Th. Hyde de Relig. Persarum pag. 493. facile cum doctissimo viro D. Falconet in Discum doctissimo viro D. Falconet in Disquisit. de Assas, quæ extat tom. 17. Comment. Acad. Inscript. pag. 163. vocis etymon deducendum crediderim a verbo Arabico Hassa, Chassa, Chassa, Chassas, quod Trucidare, occidere, sonat; unde participium activum Chāsis, et in plurali Hasisin, Chāsisin, occidentes. Quanquam non contemnenda videatur origo desumta a voce Sikkin, Sica, pugio, cul-

tellus; præsertim cum montem Assikkin dictum, id est, sicæ, pugionis, habitasse Assassinos certum sit, eorumque præfectum Dominum cultellorum nominet Jacobus de Vitriaco. Huic non absimilis est Casenovæ opinio, quæ vocem hanc a Teutonico Sahs, Sachs, Sæhs, grandis culter et brevis gladius, derivandam censet. Vide præterea Assassino in Ori-

gin. Ital. Menagii.

De vocis etymo vide quæ disputat
Faiconetus in Disquis. de Assass. quæ
exstat tom. 17. Comment. Acad. Inscript.

pag. 163. ADEL.]
ASSASSI. Vide Assassini. \*ASSASSINIUM, ab. Ital. Assassinio, Homicidium, Gall. Assassinat; sed et projurisdictione et cognitione ejusdem criminis, usurpatur in Diplomate Ludov. Pil ann. 814. si tamen genuinum sit, apud Murator. tom. 3. Antiquit. Ital. med. ævi col. 32: Frodoinus abbas et ejus successores teneant atque possideant in æternum libere, omnia scilicet regalia ex iis omnibus, quæ ad præsens possident, et quæ inantea adquirere poterint, forum, omicidium, Assassinium in nostro imperio perpetratum media civitate. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 29. ex Cod. reg. 4620 : Crimina gravissima infrascripta, videlicet... falsitates, Assassinia, veneficia, etc. Vide su-

pra Assassima, venejicia, etc. Vide Su-pra Assastiamenium. \*ASSATA, Cherbonée, vel haté, in Glos-sar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Vide infra Assatura.

ASSATH, Purgationis species apud Wallos seu Cambro-Britannos, qua 300. Wallos seu Camoro-Britannos, qua coo.
Sacramentalibus, id est, compurgatoribus, reus se liberabat. Hanc in posterum fieri prohibuit Henricus V. Vide Spelmannum.

\* ASSATIO, vox chimica, Torrefactio.
Annualdus in Rosario MS. lib. 2. cap. 3:

Impastatio fit tamen in una contritione et inseratione et Assatione: nam propter contritionem et Assationem ad ignem, dividuntur partes ligatæ a viscositate, quæ

est in corporibus.
¶ ASSATOR, ὀπτανεύς, ὀπτανάριος, in Glossis vett. Qui torret, assat. Vide Ca-

petum.
An nomine Essent ejusmodi coquinæ minister intelligendus sit, haud satis scio, in Ordinat. Hospit. reg. ann. 1285. ex Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 53. vo: Item soufleurs deus.... Item Essenz quatre pour tout l'ostel, qui vivront de la court... Item les saussers, etc. Vide Hastator.

ASSATURA, Caro assa, Gall. Roti. Vopiscus in Aureliano cap. ult.: Convivium de Assaturis maxime fuit. Occurrit apud Hemeræum in Hist. Augustæ Viromanduorum pag. 115. [\*\* et in Gemma Gemmarum.] Vide Panis Calidatus.

Temmarum. j vige Panis Candatus. [## Conf. Forcellin.]
† Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7681: Assatura, Charbonnée. Vide supra Assata [Feudum Assaturæ. Vide Feu-

¶ ASSATURES, Craticulæ ad assandas carnes, Gall. Grils. Statuta Edwardi Regis Angl. apud Rymerum tom. 2. pag. 262: De calceis, de anderiis, de patellis, de Assaturibus, de cauderiis, de cultellis. . . . dabit venditor extraneus in die fori pro leuda et intragio 2. denar. de

\* ASSAULTUS, Oppugnatio, Gall. Assaut. Chron. Angl. Th. Otterbourne pag. 5aut. Chron. Angl. 11. Otterburne pag. 157: Episcopus Norwicensis profectus est in Flandriam,.... ubi capit villam de Gravening per Assaultum.

\* ASSAUTUS, Aggressio in via regia. Scacar. S. Michael. apud Fales. ann.

1207. ex Cod. reg. 4658. A : Judicatum est quod Caletot Judæus poterat sequi Abraham Judæum per duellum de Assauto de kemino. Vide supra Assaltus 1.

ASSAXINUS, Sicarius, Gall. Assassin.

tal. Assassino. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 7. cap. 9. apud Murat. tom. 8. col. 278: Inventus est ille ignotus homo gladium ferre occultum... unde quidam illic diærunt, quod fuit Assaxinus pro certo, miesus a quodam principa de martibus. missus a quodam principe de partibus transmarinis. Vide Assassini.

transmarinis. Vide Assassini.

ASSAXONARE, Formare, debita forma donare, Gall. Facomer. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 82. v°: Item quod fornasarius faciat seu fieri faciat lapides, cupos, lambros, et cugnolios, cujuscumque modi sint, bene coctos, maseratos et Assaxonatos, latos, grossos, et longos ad mensuram communis Vercellarum. Sic et nostri Assaxonard discount de gued meturunt de cultural de cultural descriptions de cultural de cultural descriptions. communis Vercellarum. Sic et nostri Assaissonné dixerunt de eo, quod maturum est, Gall. Mür, de saison. Lit. remiss. ann. 1407. in reg. 162. Chartoph. reg. ch. 185: Comme ilz se feussent assemblez pour cueillir et amasser le blé, qui estoit au dedenz d'icellui champ, combien que icellui blé ne feust mie pour lors attempresé ne Assaissonné, etc. Vide supra Asmonare

Asaxonare ASSAZARE, Mensurare. Assazator, mensurator. Assazatura, quod pro men-sura exigitur; quæ voces ortum habent ab Ital. Assaggiare. Probare, experiri. Charta ann. 1230. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 365: Quum vendiderint ipsum salem, sit licitum eis accipere de Assazatoribus communis Feraccipere de Assaratorious communis Fer-rariæ, qualescumque voluerint, pro sale mensurando seu Assarando. Alla ann. 1199. ibid. coll. 709: Qui concorditer lau-daverunt, ut Assaratores Ferrariæ habe-ant pro Assaratura salis, pro unaquaque navi de sale, sive sit parva, sive sit ma-gna, pro unaquaque volta, septem imperiales et non plus, sive pro Assazatura sive pro denonciatione. Occurrit etiam tom. 2. earumd. Antiq. col. 873.

\* Asaser vero nostris, pro Saturare, satiare, Gall. Rassasier, Ital. Assaziare. Le Roman de Robert le Diable MS.:

Lors a commandé de recief, A celz à qui il n'est pas grief, Que viande aporchent assez, Tant que li folz soit Asasez.

Vita J. C. MS.:

Et a veu un changeour, Qui Mahieus estoit apelés, Riches hom ert et Asasés D'or et d'argent et de deniers.

\* ASSAZATOR, ab Ital. Assaggiatore, Examinator, Gall. Essaieur. Assazum, Examinatio, probatio, Gall. Essai, Ital. Assaggio, Stat. civit. Astæ collat. 7. cap. 12. pag. 24. vo: Teneatur idem potestas... eligi facere in consilio communis Astensis duos inquisitores sive Assazatores, similiter de sex mensibus commutandos, qui jurent legaliter inquirere opera aurea et argentea, et de his Assazum facere ad minus semel quolibet mense. Vide supra

ASSCESCERE, Coumencer, asceoir, in

ASSUESTERE, Coumencer, ascent, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684.

ASSECARE, f. pro Estimare. Statuta Nicolai Episc. Andegav. ann. 1266. apud Acherium tom. 11. Spicil. pag. 211: Nos Assecantes quod timor pænæ ad obediendum vos inducat, significamus vobis omnibus, quod si quis vestrum hæc de cetero neglegerit adimnlera, etc. Aligs Assecante. neglexerit adimplere, etc. Alias Assecare, idem est quod Adsecare, Deartuare, membratim concidere.

\* Vox abbreviata pro Assecurare. Vide

in hac voce.

ASSECIARE, Assignare, constituere, a Gall. Asseoir, eadem notione. Pactum inter priorem de Fontibus et consules ejusd. villæ ann. 1810. in Reg. 46. Chartoph. reg. ch. 83: Præterea fuit actum quod consules... acquirere et assignare et Asseciare dicto priori.... teneantur pro liberatione, quitatione et franquisitione liberatione, quittatione et franquisitione decimarum... quadraginta libras Caturcenses renduales.

¶ ASSECLATUS, Clientela, Contubernium. Gasp. Barthii Glossar. ex Guiberti Hist. Palæst.

¶ ASSECRETA, Consocius secreti vel a secretis, idem est. Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Vide Asscretis.

¶ Consoliierius Charta ann. circ. 1110

Consiliarius. Charta ann. circ. 1110. tom. 2. Hist. eccl. Paris. pag. 32: Archidiaconi, qui oculi et Assecretes episcopi dicuntur, etc. Ubi A secretis ex Tabul. ejusd. eccl. habet Cangius in voce Archi-

\* ASSECTARE, ASSECTAMENTUM, pro Assetare, Assignare, et Assetamentum, Assignatio, constitutio, ut videre est infra. Charta ann. 1308. ex Chartul. Sabaud. fol. 49. ro: Et quod dictas summas pecuniæ assideat et Assectet, etc. fol. 50. vo: Quod quingentæ Gebennenses annui redditus prædicti cadant et diminuantur de Assectamento prædicto. Quæ ultima omittuntur in Hist. Dalph. tom. 2. pag. 142. col. 2. ubi ead. Charta edita est. Vide Assetare 1.

ASSECULA, pro Assecla. Glossæ Isidori: Assecla, Bucellarius homo. S. Isidorus de S. Torquato:

Mittunt Asseculas tesqua quærere, Ut fessa dapibus membra reficerent.

Vide Susceptus.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Asseculis, pedissequis, cursoribus. Gemma Gemmarum: Assecla, ein dienstknecht oder ein magt. Vel ascla per syncopam

ASSECULARE, Comitari, Assecula, Comes, a Sequor. Guibertus lib. 2. de Vita sua cap. 1: Largissimo jam discipulorum Asseculante conventu, etc.

Assecutante conventu, etc.

1. ASSECURARE, ADSECURARE, Pignore vel fidejussione interposita securum facere, Gallis Asseurer, donner seureté. [Charta Casimiri Regis Poloniæ apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MS. pag. 597: Ipsas treugas firmare, Assecurare et apparatus de littere de la lit probare debent per suas litteras. Litteræ Patentes Ludovici II. Comitis Provinciæ ann. 1414: Navis Venetorum in portu Massiliæ gratiose tractaretur, a marchiis et represaliis et aliis debite Assecuraretur.] Charta Pacis inter Regem Angliæ Henricum II. et filios, apud Rogerum Hoved. ann. 1174: Adsecuravit in manu D. Regis patris sui, quod illis, qui servierunt ei, nec damnum, nec malum aliquod hac de causa faciet. Sed proprie Assecuramentum spectabat dominos et vassallos. Constitutiones Siculæ lib. 3. tit. 16: Domini a vassallis suis Assecurari debent, videlicet de vita, membris et captione corporis sui, et terreno honore. Ricardus Hagulstadensis: Se se ad invicem sacramentorum obligatione Assecurant. Epistola 58. ex ils, quæ habentur tom. 4. Histor. Francor.: Ego Henricus Assecurabo Regi Francorum sicut domino vitam suam et membra sua, et terrenum honorem suum: si ipse mihi Assecuraverit sicut homini et fideli suo vitam meam et membra mea, et terras meas, quas mihi conventionavit, de quibus homo suus sum. Epist. 62. ibid.: Comes de Mellento honorem totum de Gornaco Assecuravit Regi contra omnes homines ad magnam vim et parvam, etc. Tabular.

Campaniæ: Ego Matthæus Dux Lotharingiæ et Marchio notum facio... quod ego Agnetem de Novocastro et Petrum filium ejus Assecuravi, nunquam in personas eorum manus violentas missūrus, sed eadem libertate, qua ante fruebantur, gaudere permittam; super quo obsides ei constitui, etc. Dat. 1221. Adde Fulbertum Epist. 6. Ericum Upsalensem lib. 3. Hist. Succicæ pag. 95. etc. [Vide Deas-

Essegurer, eodem intellectu, in Lit. remiss. ann. 1969. ex Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 427: Icellui Montfaucon dist audit Grisart, qu'il avoit bien besoing de charroier droit; à quoy ledit Grisart li respondit que c'estoient menaces, et qu'il se feroit Essegurer de lui. Hinc Essehurement, pro Asseurement, assecuramentum, in Lit. ann. 1354. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 295. art. 10. Nostris Ascur, pro Securus si tamen legendum non sit Aseur, in Contin. Histor. Belli sacri apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 626: Noveles vindrent à Salahadin que le roi de France et le roi d'Angleterre stoient croisiés, et tuit li autres barons de Crestienlé por aler sus lui. Il n'en fut mie liés ni Ascur. Nisi malis interpretari Animosum, cordatum. Vide infra As-

Monendum tamen Assecuramentum non semper clientelæ argumentum extitisse. Sæpe enim qui viribus impares se noverant quam ut a vicinorum incursionibus tutos se præstarent, potentioris alicujus vicini opem implorabant, atque illi domum suam Assecurabant, eo scilicet pacto ut castrum illud hostibus illius adjutorio numquam esset, modo in ipsius tutela et protec-tione maneret. Hujusmodi sunt Assecuramenta quæ Johanni Drocensi Comiti facta leguntur in Chartulario Montis fortis fol. 66. et seqq.: Major de Herno-villa Assecuravit domino Comiti domum suam de Ulmeio. Porro horum assecuramentorum non eadem fuit omnium

mentorum non eadem fuit omnium conditio; varia enim pro variis stipulationibus, quorum exempla videsis apud D. Brussel Tract. de usu feudorum tom. 2. pag. 853. et seqq.

ASSECURAMENTUM præterea apud Leguleios dicitur securitas, qua coram judice vel domino feudali, qui inter se inimicialities chairsen significant aputation. inimicitias ob crimen aliquod perpetra-tum exercent, sibi invicem de nihil fa-ciendo cavant. Est autem Assecuramentum una e quatuor viis aut rationibus. quibus inter propinquos contentio ob cædem, aut aliud facinus oborta, quam Belli nomine indigitabant, finiebatur. Philippus de Bellomanerio MS. cap. 59: La quarte maniere comment guerre faut, si est par Asseurement: si come quant li Sires commant les parties cievetains à Asseurer l'un l'autre. Id est : Quarto denique bellum finitur Assecuramento; cum videlicet dominus feudi litigantibus imperidelicet dominus feudi litigantibus imperat, ut sibi invicem de securitate fidem præstent. Id autem hocce pacto flebat: alter litigantium, qui bellum inire verebatur, aut qui jam bello indicto, ab eo recedere volebat, quia forte non aderant vires æquales, quibus se adversus hostem tueretur, adibat dominum feudi, citatoque hoste, ab eodem domino petebat ut sibi et suis ab hoste fides sarrabat, ut sibi et suis ab hoste fides sacramento de vitæ et bonorum suorum se-curitate præstaretur, totius interim litis et contentionis judicio in domini aut judicis sui arbitrium relato. Quo facto, dominus vassallo suo imperabat, ut securitatem istam præstaret, quam non ipse modo observare, sed etiam agnati,

cognative, qui una cum illo bellum amplexi erant, tenerentur. Ita ut si assecuramentum a quoquam ex agnatis viola-tum esset, licet belli, ut vocant, Capita-neus, seu Dux, non adfuisset, tanquam reus assecurationis violata, in judicium citaretur. Atque in eo differebat Assecu-ramentum a Trevia, quod Trevia securitatem daret, quamdiu bellum durabat; Assecuramentum vero ut et Pax, vim perpetuo haberet. [Cujus assecurationis violatæ pæna describitur in Stabilimentis Sancti Ludovici cap. 28: Se ainsint estoit que uns hons eust guerre à un autre, et il venist à la justice pour li faere Asseurer, puisque il le requiert, il doit fere fiance, ou jurer à celui de cui il se plaint, où fiancer que il ne li fera dommage ne il, ne li sien, et se il dedans ce li fet domage, et il en puet estre prouve, il en sera pendus.] Formula autem assecuramentorum, quæ coram judice dabantur habetur in veteribus Reg. Parlam. Paris. in hæc verba: Dominus Norman habet gandem de me nominus ne parlam de me nominus ne parlam de me nominus ne parlam de me nominus de minus N. non habet gardam de me, nec de meis, nec ipse, nec sui. Quod verbis de meis, nec ipse, nec sui. Quod verbis Gallicis ita conceptum puto: Monsieur tel n'a pas garde de moy (id est, ne se gardera pas) ni lui ni les siens. In 1. Reg. fol. 101. in 2. Reg. sign. B. fol. 40. 42. 43. Salanova apud Blancam: Item quod dicitur: Caveat sibi ab inimicis suis, et consanguineis interfecti; sic intelligatis, quando manifestum est homici-dium: alias si negaretur ante probationem, esset Assecurandus per consangui-neos et amicos interfecti. [Regestum Magnorum Dierum Trecens. fol. 39: Dominus Theobaldus de Broyes præsens in curia, Assecuravit Abbatem et Conventum de Oye, familiam et bona eorum, de se et suis, ad usus et consuetudines Campa-niæ. Et dictus Abbas similiter Assecuravit dictum Theobaldum de se et suis.] Vide præterea Concil. Bituricense ann. 1336. cap. 12. Oyhenartum in Notit. Vasconi. pag. 334. 335. 1. Edit. Magnum Recordum Leodiense pag. 56. etc. Universam materiam Assecuramentorum prosequun-tur Consuetudines municipales nostræ, Perticensis art. 9. Marchensis art. 157. Arvernensis cap. 10. art. 1. 3. 4. 5. Melodunensis art. 4. Senonensis art. 8. 169. Trecensis art. 124. 125. Calvimontensis art. 100. Pontivensis art. ult. Camera-censis tit. 22. art. 8. Juliodun. cap. 39. art. 3. Pictavens. art. 419. Rupell. art. 9. Præterea Michael del Molino in Repertorio Foror. Aragonens. in v. Assecura-mentum: nos etiam pluribus de Assecuramentis scripsimus in Dissert. 29. ad Joinvillam. Vide Assegurare, Assequu-rare, Asseurare et Assigurare.

Assecurantia, Gall. Asseurance. Idem quod Assecuramentum, apud Rymerum tom. 7. pag. 408: Contra specialem Assecurantiam factam et concordatam

inter ipsos.

ASSECURATIO, Eadem notione. Concil. Trevir. ann. 1238. inter Anecd. Marten. tom. 4. col. 186: Si quis laicus ecclesiasticæ personæ minas intulerit de corpore proprio, et ammonitus a judice ordinario Assecurare noluerit, nec de ipso accipere rationem, per excommunicationis et interdicti sententias ad Assecurationem de ipsa recipienda compellatur. Chron. Trivetti ad ann. 1277. apud Acherium tom. 8. Spicil. pag. 640: Pro Assecura-tione ejus et rationem istorum tradidit Princeps decem obsides de melioribus Wallie absque incarceratione. Apud Ry-merum tom. 13. pag. 426. col. 1: Litteras patentes et Assecurationem in debita et sufficienti forma factas, etc.

12. ASSECURARE, Comitari. Acta SS. April. tom. 1. pag. 54. ubi de quinque Franciscanis Martyribus in India: Vir etiam ille, qui eos Assecuraverat, quatuor lictoribus illis viriliter respondit, eos de infidelitate acriter arguendo. Puto legendum Asseculaverat

1. ASSECURATUS, Certo convictus. Vita B. Lidwinæ Virg. tom. 2. April. pag. 289: Nec multo post accusantibus quibusdam, quasi proditionis civitatis rei Assecurati essent, ita quod timerent a Duce Capitali sententia se plectendos,

dixerunt, etc.

2. ASSEGURATUS, Tranquillatus, pacificatus. Charta ann. 1876. ex Tabul. S.Vict. Massil.: Reliquiaria sacri monas-terii S. Victoris cum debita reverentia valeant custodire sub salvagardia civitatis prædictæ Massiliæ, ut tranquillato et Assecurato tempore restitui possint. Hinc Assecurato tempore restitut possint. Hinc forte nostris Assegriser, pro Adoucir, appaiser, tranquiliser, mitigare, placare. Lit. remiss. ann. 1414 in Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 382: Le suppliant ne se pouoit appaiser ne Assegriser du mes-chief. Asserisier, eodem significatu, in Vita S. Ludov. edit. reg. pag. 292: Les ondes d'assaus de toutes pars furent As-carisidas

11. ASSEDARE, Sedare, pacare. Charta Ecclesiæ Lugdun. ann. 1298: Dantes arbitris facultatem terminandi et finaliter

Assedandi

Assedandi.

2 ASSEDARE, [Censum describere, Gall. Assevir la taille.] Vide Assidere 1.

[ASSEDERE, Eadem notione, apud Rymer. tom. 5. pag. 694: De Assedendo hujusmodi operarios, artifices et servitores ad summas ultra id, quod quilibet eorum pro labore, operatione et servitio suo... ceperunt. Et paulo post: In Auxilium solutionis summas summana. lium solutionis summarum... sunt As-

sessi, id est, rata pecuniæ portio eis imposita est exsolvenda. Vide Assidere 1.

ASSEDIARE, Vox Italica, Obsidere, oppugnare, Gall. Assieger. Vita SS. Emerii et Candidæ n. 6: Venerunt in civitatem vocatam Querquens, et Rex tenuit eam

Assediatam per 7. annos.
Chron. Bergom. ad ann. 1409. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 944: Homines partis Guelphæ.... Assediaverunt ipsos homines super ipsa ecclesia, etc. Asseoir, eadem notione, in Contin. Hist. Belli sacri apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 596 : Cis li conseilla qu'il semonsist ses os, et ala Asseoir Tabarie. Vide Assidiare.

\*ASSEDITIO, Taxatio, peræquatio, Gall. Assiete. Charta ann. 1258, tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 909 : Qui assedebunt nostras talias, debent mandare dicto Oliverio vel ejus allocato, quod veniant ad firmas et talias assedendas,.... et quando quindecim dies transiti fuerint post hujusmodi affirmationem et Asseditionem,

etc. Vide in Assidere 1.

ASSEDIUM, Italis, Assedio, Obsidio. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1245. apud Murat. tom. 8. col. 1114 : Et ceperunt Gorgunzolam, ad cujus Assedium fuit captus Rex, et recuperatus per populum Reginum. Ibidem in Regimin. Paduæ ad ann. 1824. col. 437: Relicto dicto Assedio, et facto pacto et concordio. Vide Assediare.

ASSEDUM, ab Assideo, pro Essedum.

Locum vide in Sabuta.

ASSEFALLIA, Pertinacia, obstinatio. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Testardaria, Prov. Assefallia. [ 'Aspá-

λεια.]
ASSEGIA, Piscis species, Occitanis forte
nota, in Charta Raimundi Comitis To-

losani ann. 1181. apud Catellum in Hist. Comitum Tolosæ pag. 216. [\* Vide supra Asiga.

ASSEGURAMENTUM, Idem quod Assecuramentum. Regestum Magnorum Dierum Campaniæ fol. 17: Super Asseguramento, quod petit sibi concedi Johan-nes Dominus de Noeroie Miles a Duce Lotharingiæ qui diffidavit eum. Charta ann. 1148. inter Probat. tom. Hist. Occit. col. 500: Si de aliis placi-

tis et Asseguramentis et convenientiis, tis et Asseguramentis et convenientiis, quæ hic scripta sunt, aut scripta non sunt, aliquid minus fuerit, etc. Asseguranche, eadem notione, in Charta ann. 1424. tom. 2. Hist. Leod. pag. 446.

ASSEGURARE, ab Hispano Assegurar, Gall. Assurer, Aliquem rei alicujus possessorem securum præstare. Jos. Moret Antic Navarra pag 651 of Assurer.

Moret. Antiq. Navarræ pag. 651. ex Ar-chivo de Calahorra num. 7: Ego Didacus Lupi, cum sim Canonicus Calagur-ritanæ Ecclesiæ, rogavi Garciæ Regi Navarræ, et ipse pro amore meo Assegu-ravit Priori et Canonicis Calagurritanæ

ravit Priori et Canonicis Calagurritanæ
Ecclesiæ octo juga boum, cum octo hominibus, quatuor in Calahorra, quatuor in
Murello. Vide Assecurare 2.

\*\* ASSRIATOR, Examinator, probator,
Gall. Essaieur. Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 66. r\*: Philippus d'Orgemont, generalis Asseiator monetarum
per litteras regis datas xiij. Octobr. 1864.
Vide Supra Assezator.

ide supra Assazator.

\* ASSELA, Axilla, Gall. Aisselle, ut Assella. Constit. coenobii S. Petri-mont. apud Hugon. tom. 2. Monum. sacr. antiq. pag. 485: Post Completorium fra-tres ad lectos venientes, cum gravitate in tres ad tectos vententes, cum y avente de lectis suis assideant, et extractis postea ante lectum sotularibus, crura sua cum honestate ad se contrahant, deinde operi-

honestate ad se contrahant, deinde operimento, quo se debent tegere, usque ad Asselas adducto, etc.

ASSELLA, Axilla, Gall. Aisselle. Processus de Vita et Miraculis S. Yvonis cap. xiv. tom. 4. Maii pag. 569: Et brachia habebat unum super aliud involuta et juncta, et manus clausas subtus spatulas sive Assellas. Vide Ascella 1.

ASSELLARE, [Ventrem exonerare, Gallis, Aller à la selle. Conradus de Geilenhusen apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 1209: Anastasius Papa II. qui inciderat in hæresim, jam damnatam, dum Assellaret misit intestina. Petrus Albianus laret misit intestina. Petrus Albianus Tretius legit Asellaret cum unico s.]

Vide Sella.

Sassellatio, Eadem notione. Vide

Sella.

\* ASSELLI et HAMATI, Factiones binæ,

Unlindia olim conquarum dissidiis Hollandia olim condagravit : prior ab Assellus, piscis genus; altera ab Hamus, quia jactabant se Assellis futuros, quod hamus pisci, nomina mutuatæ. Harum meminit Joan. Arkelius episc. Ultraject. circa ann. 1850, in Batav. sacr. pag. 186. col. 1: Sub ipso impium bellum inter Wilhelmum, et matrem ejus Margaretam Augustam sæviit, fotum duobus Assellorum et Hamatorum execrandis apud Hollandos factionibus, non minus quam Gui-bellinorum et Welphorum in Italia. Vide notas ibi et supra Asellata.

ASSEMBLATA ILLICITA, est trium aut lurium in unum locum conventus, ad illicitum aliquod violenter perpetran-dum. Cowell. ex Gallico Assemblée

MS ASSEMBLATA nude sumitur etiam pro legitimo cœtu, apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 781. in Charta ann. 1308: Concedimus hominibus prædictæ villa S. Amantii nunc habitantibus, et aliunde venientibus ad dictum locum, Consules, Communitatem et Assemblatam, usus, consuetudines, franchesias et libertates

sub modis et formis infra scriptis.

ASSEMBLARE, a Gall. Assembler, Convenire. Charta Matthæi dom. Montismor. ann. 1200. in Chartul. S. Dion. pag. 304. col. 1: Ego et hæredes mei Assemblabimus cum abbate S. Dionysii vel successoribus ejus ad ulmum, quæ est inter Spineolum et viam, quæ ducit de Argentolio ad Montemmorenciacum... Hæc autem Assemblatio, postquam ab alterutra parte submonita fuerit, ultra tres justas demandationes, nisi de con-sensu partium, differri aut prorogari non poterit. Vide Assemblatio. Nostri vero Assembler à quelqu'un dixerunt, pro-Cum aliquo congredi. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 298: L'exposant veant leur grant rigueur se prinst à crier aus villains, aus villains et en ce faisant l'un d'eux vint Assambler audit exposant d'une lance : pourquoy icellui exposant lui couru sus et le mist à terre. Entreassambler, eodem sensu in aliis Lit. ann. 1364 ex Reg. 94. ch. 55 Le suppliant et ledit bastard se entreassamblerent et batillerent ensamble, tele-ment que ledit bastard demoura mort. Unde Dessambler et Dessembler, Sejungere, vulgo Séparer. Lit. remiss. ann. 1370. in Reg. 100. ch. 660 : Icellui Jaquin la No. In Reg. 100. cn. 600: lectiu Jaquin; eust pris ledit Motu et geté par terre; lesquels ledit Jaucon Dessambla. Alta an. 1880. in Reg. 118. ch. 412: Lesquels Guiot et Mulart s'entreprindrent et combien que l'exposant feist tout son pouvoir pour les Dessembler, etc. Nostris præ-terea Assamble, Acervus, vulgo Monceau, tas. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:

tas. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:
Assamble, exageratum vel exageratim.
ASSEMBLATIO, Conventus initus ad
litem componendam. Charta Matthæi
Comitis Bellimontis ann. 1207. apud
Doubletum in Hist. Sandion. pag. 896:
Notum facio.... quod cum peterem ab
Abbate B. Dionysii domino meo Assemblationem apud Spinam de Masters, super
omnibus auerelis suw inter me et ipsum omnibus querelis, quæ inter me et ipsur emergerent, et ipse Abbas mihi eam non mihi recognosceret : tandem sapienti usus consilio, in præsentia domini mei Abbatis B. Dionysii in Curia ipsius apud B. Dionysium ipsi Assemblationi in perpetuum renuntiavi, et ipsum quitavi, et recognovi, quod debeo venire in Curiam ipsius pro recto faciendo et accipiendo super omni-

bus querelis, etc.

ASSEMBLEA, in Statutis Ord. Hospital. S. Joannis Hieros. tit. 1. § 4. tit. 8. § 4. quid sit, sic exponitur tit. 19. deverbor. significat. § 12: Assembleas Galli Congregationes vocant, quo utimur, quando Fratres nostri pro aliquibus rebus, ad Ordinem nostrum spectantibus, una conveniunt. Jacobus Pergaminus in memoriali linguæ italicæ: Assembrare, Assembrarsi, voci Provenzali usate da scrittori antichi, significano ragunarsi, congregarsi, abbocarsi insieme a publico parlamento: quindi vienne Assembrea, o Assemblea, che vale ragunanza et abbo-camento. [Rymer. tom. 7. pag. 746. col. 2: Congregationes, conventicula, Assem-

bleas, etc. SASSEMBLEIA, Conventus, congregatio, a Gall. Assemblée. Lit. ann. 1351. in vol. 2. arest. parlam. Paris. : Philippus de Juliaco miles et Petrus de Chiniaco scutifer nuper Assembleias sive congregationes amicorum suorum et gentium armo-rum fecerant. Desassemblée, eadem ac-ceptione, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 418: Les-

quelz furent par aucuns de leurs amis et voisins illecque desassemblez; et la Désassemblée faite, etc. Assemblée, Congressus, Gall. Choc, apud Villehard. cap. 71: Li Grieu lor tornent les dos, si furent des-confiz à la premiere Assemblée. Pro Congressio, Gall. Commerce, in Charta ann. 1881. in Reg. 66. ch. 518: Disoit que feu Guillaume Allemand fut engendrez et nez de Assemblée dampnée, c'est assavoir de homme marié en fame mariée... Guillaume de Tannay nians... que ledit feu fust engendré de cohit ou assemblée comme desgentre de Control desemblée, pro Catervatim, Gall. En corps. Charta Joannæ reginæ pro piscatoribus Nogenti supra Sequanam ann. 1367. in Reg. 116. ch. 221: Ne pevent les diz supplians peschier à Assem-blée, ne autrement à autres engins que dessus est dit. Sed et Assemblément dixerunt pro Simul, una, Gall. Ensemble. Lit. remiss. ann. 1879. in Reg. 115. ch. 64: Comme ledit Jehan et icelle Juste eussent loué Assembléement une certaine chambre secrete, où ils avoient leur repaire, quant bon leur sembloit. Aliæ ann. 1470. in Reg. 196. ch. 293: Icellui Hacquin et le suppliant prindrent Assambléement le chemin droit à ung arivouer, etc. Assam-blement dicitur de Militibus ordinate dispositis. Le Roman de Robert le Diable

L'emperere forment l'esgarde Qui avant estoit en l'angarde, Pour esgarder l'Assamblement.

Unde Desassamblement, Clades, dissipatio, vulgo Déroute, apud Guill. Guiart. ad ann. 1267.:

Ne demoura pas longuement Après le Desassamblement Des desusdites ataines.

ASSEMPER, pro Ad semper, Gall. A jamais, pour toujours. Rymer. tom. 8. pag. 275: Quitti permaneant Assemper

et immunes, etc. - ASSEMPERARE, In Perpetuum assignare. Assemperatio, ejusdem conditionis assignatio. Charta ann. 1394. tom. 6. Anecd. Pezii part. 3. pag. 106. col. 1: Assignatis, Assemperatis perpetue, et unitis, atque possessione, qua præfati abbas, conventus et monasterium pro tempore existentes incorporationem, et annexionem, et census assignationem, Assemperationem, et unitionem... hacte-nus possederunt. V. Assemper. [32 Con-fer Haltausii Glossar. German. voc. Ewigen et Ewigkeiten col. 418. Chart. ann. 1301. ibid. col. 1792: Hæc omnia et singula post obitum nostrum ad manus mortuas seu Perpetuas prædicti Monasterii perveniant.

ASSENAMENTUM, Dominicæ manus injectio in res aut prædia. Practicis veteribus Assenement, Saisie feodale, Main muse. Est etiam Assenamentum idem ac assignatio, praticis Assene, Assignation. Charta Hugonis de Husseia ann. 1224. ex Tabulario Corbeiensi: Ego vero dictam præposituram... quitavi in perpetuum cum omni jure ad eandem per-tinente, videlicet justitiis, relevaminibus, mortuis manibus, invadiamentis, Assena-

mentis etc.

\*Nostris Assenement, eadem notione. Charta ann. 1320. ex Chartul. S. Martini Pontisar. fol. 33. v°: Ledit Jehan en a obligié ausdis religieux et à leur successeurs en ladite église et delessié par especiale obligation desorendroit, ès nom de pur Assenement et de gage, toutes les choses ci-dessous contenues. Assainement, ibi fol. 28. ex Charta ann. 1332. Vide Assennatio.

SASSENARE, In res aut prædia jure dominii manum mittere, Assener in Consuetud. Arvern. cap. 21. art. 6. cap. 22. art. 2. Arrestum Parlamenti Paris. anni 1331. pro Monasterio Bonæ-Vallis, ex Archivis ipsius Monast.: Ipse Comes absque requesta ipsorum Religiosorum infra annum debet ponere dicta bona extra manum suam, alioquin dicti Religiosi Assenaverunt et Assenare consueverunt et potuerunt ac possunt ad dicta bona et

ASS

tenere tanquam sua.

\*ASSENCIE, Glossar. vet. ex Cod.
reg. 7646: Assentatio, id est, consensio,
ut si quis tibi de aliqua re dicat, et tu illi assentias, ipsæ res Assenciæ núncupantur. Acence, eodem sensu, in Stat. ann. 1369. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 223: Se eulz ou autres ne le faisoient par nostre congié et Acence. Ascance, Remissio, abolitio, in Vita J. C. MS.:

La Mazelaine a pourpensé Gon le porra servir à gré; Par coi peust avoir l'Ascance De ses pechiés, dont a pesance.

Vide Assentiæ.

\* ASSENNARE, In res aut prædia manum mittere, occupare, nostris Assener. Charta ann. 1246. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 32. v. ex Cod. reg. 5188: Ad bona nostra ubicumque sint mobilia et immobilia, quæ propter specialiter eidem obligamus, possit Assennare, et recursum habere, et auctoritate propria vadiare. Charta Guillel. de Veteri-ponte ann. 1289. ex Chartul. S. Joan. in valle: Nous pourrions prendre tant seulement leur bien dessus l'estal, ou Assener à l'estal, et mettre en nostré main. Vide Assenare.

ASSENNATIO, Assignatio, addictio, Gall. Assignation. Charta ann. 1228 : Ego autem assignationem et Assennationem istam... laudavi, in Probat. Hist. Castil. pag. 48. Assene conventionel, in Consuetud. Lillensi art. 23. 28. Douaire et As-sene, in Hannoniensi cap. 53. 72. 80. Montensi cap. 21. Valentianensi art. 84. Assenement, in Burbonensi art. 409. etc.

Boutellerius in sua Summa lib. 1. tit. 97. pag. 555 : Item peus et dois scavoir que la dame ou la damoiselle n'a droit de doŭaire, si le mari l'avoit au mariage avancée d'aucune chose, ou Assenée sur son heritage; car deux douaires ne peutson heritage, car deau dodaires he peut-elle avoir ensemble, mais il convient qu'elle se tienne, au quel qui mieux lui plaira, ou à l'Assene ou au douaire coû-tumier; et ainsi en est-il usé. Quo in loco vox Assene intelligenda est de parte bonorum mariti statuta et fixa, quam

vaori suæ, dum eam ducit, assignat.

ASSENSA, idem quod Accensa, Datio ad censum, census. Testamentum Roberti I. Comitis Claromontis ann. 1262. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 262: Volo quod solvatur... viginti sex libras Claromontenses, quas percipiat in talia seu Accensa, quam debent homes de talia seu Filiam no a Miliam percipiat in Testamente Vodabla. Ibidem pag. 277. in Testamento Roberti II. Comitis Claromontis ann. 1281 : In redditibus et juribus quæ habe-mus et consuevimus habere in Assensa de

Nivernis. Vide Accensa.

[ASSENSAMENTUM, Eadem notione. Consuetud. Lemovic. art. 61: Si aliquis concedit et tradit terram suam ad censum et acceptamentum nihilominus pretio sibi dato, is census valeat plus quam ipsum pretium, hujusmodi contractus habetur pro Assensamento, nec in isto casu ille cui traditur, taliter de dicta terra debet solvere vendas... si vero census secundi vel ultimi Assensatoris ultra censum vel census prioris vel priorum Assensatoris,

vel Assensatorum, non valet amplius, quam pretium in Assensatione hujusmodi sibi datum, non est Assensamentum, imo

pro venditione habetur.

JASSENSARE, Dare vel accipere ad censum, Gall. Donner, vel Prendre à cens. Consuetudines Lemovic. loco mox laudato : Nec in isto casu ille cui traditur taliter de dicta terra debet solvere vendas, ille etiam cui terra taliter est Assensata potest ipsam terram alii Assensare sine requisitione domini a quo ipse Assensaverat ipsam terram. Assensare seu ad fir-mam dare, in Statutis MSS. Augerii II.

Episc. Conseran. Vide Accensare.

\*Assensir, eadem notione, in Charta
ann. 1509. ex Reg. 18. Corb. sign. Habacue fol. 6. v°: A esté accordé de Assensir et mettre à usage de prez les terres qui s'ensuivent. Hinc

\* ASSENSATARIUS, Qui sub annuo censu tenet. Charta ann. 1457: Recognoscentes dicti Assensatarii se fuisse et esse causa et ratione præmissorum assensatorum justiciabiles.... ejusdem domini.... et castellaniæ de Droiz. Vide Adcensatarius

2. et mox Assensator 2.

1 ASSENSATIO, ut Assensamentum, in Consuetud. Lemovic. : Et si census valeat plus quam pretium hujusmodi ultimæ Assensationis habetur hujusmodi contractus pro Assensamento, nec vendæ sunt per-

1. ASSENSATOR, Conductor ad cen-

sum annuum. Vide Assensamentum.

2. ASSENSATOR, Qui ad censum dat. Assensatorius, qui sub annuo censu acci-pit. Charta ann. 1406: Pro qua quidem assensa dicti conjuges Assensatores habuerunt.... xx. libras monetæ regiæ nunc currentis a dicto Joanne Dubois Assensatorio, ro intragiis præmissorum assensatorum. Pluries occurrit ibidem.

\* ASSENSIA, Facultas utendi rebus alienis tanquam suis, idem quod Aisantia. Vide in hac voce. Charta Gualteri episc. Laudun. ann. 1153. in Chartul. S. incent. Laudun. Ch. 59: Ad usus etiam ecclesiæ ejusdem, tam in pasturis quam nemoribus, Guiardus et Hugo de Monte-cabilonis Assensias in elemosynam con-

cesserunt.

\*1. ASSENSIO, Adulatio, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

2. ASSENSIO, Datio ad censum, seu ad firmam, vel Præstationis alicujus in censum annuum commutatio. Stat. eccl. Lugdun. MSS.: Thesaurarius non potest nec debet assensare alicui archipresbyterorum ceram in perpetuum, quam debent capitulo,... et si aliquando factum fuerit de jure non debet nec potest stare illa Assensio. Privil. Philippi II. Rom. reg. ann. 1208. tom. 2. Hist. Leod. pag. 389: In Leodio de venditione vini debet bis in anno institutio et Assensio ex con-silio ecclesiæ et civium fieri. Vide Assensa.

ASSENSOR, Eachem notione, qua Assensator 1. apud Labbeum tom. 11. Concil. col. 741.

ASSENSUARE, Idem quod Assensare, Charta Henrici Episc. Eduensis ann. 1158: Ivo de Avalone et uvor ejus Assentatione de la contraction de l suarunt fratribus Regniacensis Ecclesiæ...

suarunt fratribus Regniacensis Ecclesiæ...
totam terram, etc.
ASSENTANEUS, Consentiens, in Gloss.
Isidori: Consentaneus. Statuta Ordinis
S. Gilberti: Qui conscius sit et Assentaneus in iis, quæ ipse vendiderit, etc. Occurrit etiam apud Albertum Argentin.

1. ASSENTĀRE, Consentire, assentiri, concedere. De S. Hugone Archiep. Rotomag. tom. 1. Aprilis pag. 844: Ego Hugo Metensis primicerius Sacerdos humilis et germanus meus vir illuster Ar-

nulphus Dux... Assentaverunt in hunc modum et secundum tenorem istius litteræ. ¶2. ASSENTARE, Tenere ad censum. Gall. Tenir à cens. Charta Agnetis Ço-mitissæ Pictav. ann. circ. 1060. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 186: Assentant autem ipsum molendinum Clerici S. Nicolai per singulos annos de Clericis S.

Radegundis uno modio, etc.
ASSENTATOR, Conductor, qui tenet ad censum, in Conc. Burdigal. ann. 1255. apud Labbeum tom. 11. Concil. col. 741. ann. 1255 : Assentatores autem decimarum, etc. Sed Cangius putat legendum, Accensatores. Si tamen mendum non sit in voce superiori, tam dici potest Assentator quam Assentare.

ASSENTES, pro Absentes, in Constitutionibus MSS. Cluniac. non semel occurrit: Priores hujusmodi sic Assentes

ad prioratus suos revocent.

1. ASSENTIA, Idem quod Firma, Domus rustica, Gall. Cense, Ferme. Di-ploma Adæ abbatis de Novo Castello apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 915: Quod si Comes domum vel firmitatem ædificaverit quantum terræ ad hoc opus ceperit, tantumdem et nos ad domos nostras et Assentias componendas occu-

Est potius, idem quod Aisantia, Com-

moditas, usus. Vide supra Assensia.

¶ 2. ASSENTIA, f. pro Essentia, Natura, indoles. Guibert. lib. 1. de Vita sua cap. 14: Et cum juvenis illius statum Assentiamque requirens, reperit ejus animum enixius ad aggrediendum sanctiora pro-

ASSENTIÆ, ab assentio, tis, id est, assentationes, adulationes. Papias. [\* Vide

supra Assenciæ et Assensio 1.]
ASSENTIMENTUM, Assensus, consensus, nostris olim Assenz. Charta ann. 1124. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 427: Et de ista hora inantea ego non te guerrejabo, nec homo nec femiña per meum consilium, neque per meum Assentimentum, etc. Alia ann. 1151. ibid. col. 585 : Ego prædicta Hermengardis de his omnibus supradictis non tibi totum neque aliquam partem tollam, nec homo vel homines, femina vel feminæ, per meum ingenium, nec per meum consilium, nec per meum Assentimentum. Lit. pro resti-tut. commun. Tornac. ann. 1870. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 376. art. 8: Les ordonnances touchans le commun proufit de la ville soient faites... par l'Assenz des trois concistoires. Paulo ante: Et ce qui par l'acort des trois concistoires sera ordonne pour le proufit et utilité de la ville, vaudra et tendra. ASSEQUURARE, Aliquem, rei alicujus

possessorem, securum facere. Charta ann. 1179. inter Probat. tom. 2. Hist. Lothar. col. 382: Si forte ipsum sine legitimo hærede propriæ carnis suæ decedere contigerit, et ipsum per homines suos Assequurari fecit, et pro libitu suo de his eleemosynam facere poterit. Vide Asse-

\* ASSERATUM, Tabulatum, Gall. Plancher, quia ex asseribus fit. Charta ann. 1416: Ad causam emendæ per præpositum Cameracensem in eodem furno, quia pis-tor porcos in loco seu Asserato, Gallice sur plancquier, tenebat, levatæ, etc. Vide infra Assericium.

ASSERATUS, a Gall. Acéré, Chalybe duratus. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: Duos piquos ferreos Asseratos, etc. Vide infra Assire.

\* ASSERCIRE, pro Accersire, Gall. Appeller. Bened. abbas Petroburg. de Gest. Henr. II. reg. Angl. tom. 1. pag. 846: Alexander Papa mandavit prædicto Alexio subdiacono, Apostolicæ sedis legato, et districte præcepit ut Asserciret Rogerium Eboracensem archiepiscopum,... et cum eo mandatum exequeretur.

\* ASSERERE, Promeare, perire, disponere, terminare, Gloss. vet. ex Cod. reg. 7646. [42 Glossar. in Cod. reg. 7644: Adserere, causam agere.... promerere, (leg. promere), aperire, disponere, terminare. Gemma Gemmarum: Asserere, affirmare vel plantare, bevestigen, vel liberare.]

1. ASSERES. Papias MS.: Asseres

apud veteres dictæ sunt fæminæ non quæ ubera dabant, sed sub quarum cura nutriebantur infantes. Vide Nonium in Assas,

Nutrices

¶ 2. ASSERES, Tegmen libri ex asseribus. Chronicon MS. Regum Franciæ ex Musæo D. de Cangé: In uno parvorum librorum Camere Compotorum ad Asseres,

de corio viridi, etc.

\* ASSEREUS, Ligneus, ex asseribus compactus. Vita B. Goberti tom. 4. Aug. pag. 383. col. 1: Ascendit et in equum, qui adeo erat maceratus, ut potius videetur Assereus, quam carneus. Vide Asse-

\* ASSERIA. Charta ann. 1805. pro monast. Bonæcumbæ in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 345: Triginta duo sextaria siliginis ad mensuram Albiæ, valentes novem quartones cum dimidio ad mensuram Tholosæ, pro Asseria rédditus. Sic pluries ibi, semel pro Assisia, quomodo ubique legendum est, aut saltem eadem notione intelligendum, scilicet pro assignatione

redituum ex designatis prædis annuatim percipiendorum. Vide in Assisa.

\* ASSERIATGIUM, Districtus, jurisdictio, Gall. Ressort; si tamem legendum non est Assisiatgium, eodem sensu accipiendum. Pactum inter regem, episc. et consules Caturc. ann. 1351. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 487: Item nullus civis... extra Asseriatgium suum de Ca-Asseriatgium constaret ipsum delictum...
commisisse. Vide infra Assisiagium.

\*\*ASSERICIUM, Tabulatum, Ital. Asse-

rello, asserculus. Chron. Domin. de Gravina apud Murator tom. 12. Script. Ital. col. 672: Moti igitur pietate capitanii ipsi, et totus exercitus ignem cessare jusserunt; et viri illi per appositum per eos Assericium descendere incæperunt. Vide supra Asseratum.

ASSERINUS, Factus ex asseribus. Vita Ven. Idæ Virg. tom. 2. Aprilis pag. 165: Illa vero nunc hos nunc illos in pontem Asserinum super quem stabat, ante

\*\* ASSERIUM, a Gall. Acier, Chalybs. Charta ann. 1327. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 304: Exposuerunt nobis... eorum prædecessores in accapitum accepisse a prædecessores in accapitum accepisse a gentibus tunc regiis meneria ferri, ex quo fit calibs seu Asserium. Leudæ min. Carcass. MSS: Item de cartairono de Asserio, 1. den. Pedagium ann. 1404. ex Tabul. Massil.: De quolibet quintale ferri, sive æris, vel Asserii, etc.

\*\*ASSERNIZAMENTUM, Metarum fixio, ut videtur. Assernizare, Limites defigare Gall Rarner Terpar Bellijoc, follogical Rarner Terpar Bellijoc, follogical regions.

gere, Gall. Borner. Terrear. Bellijoc. fol. 37. v: Item de novo Assernizamento per 57. V: Item de novo Assernizamento per eosdem nobiles Stephaneto Michon et dicto Guillelmo ejus filio facto, debere confiten-tur duos denarios Viennensis monetæ. Fol. 38. r°: Item etiam de novo Assernizamento per eosdem dominos dicto Ste-phaneto Michon facto, debita æquantia prius facta cum Hugonino Humbert, Claudio Burestier, etc. Fol. 39. r°: Juxta nemora dictorum consortum Assernizata ex Oriente, etc. Et fol. 368. vo: Juxta formam et tenorem eorum Assernizamenti facti in camera computorum Villefranchæ. Vide infra Assetamentum 1

\*\*ASSERTAMENTUM, Assertio, affirmatio. Testam. Jacobi de Sabaudia ann. 1860. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1045: De quibus constare asserit instrumento publico recepto,.... et casu quo de ipso Assertamento non appareret, etc. Vide *Assertatio* 1.

ASSERTARE, Affirmare. Opusculum Gurhedini Monachi ex Chartario S. Crucis Kemperleg.: Hæc est possessio Ec-

clesiæ Crucis... Assertantibus totius Cornubiæ primatibus.

1. ASSERTATIO, assertio, affirmatio.
Processus contra Petrum Regem Arragonum ann. 1282. apud. Acher. tom. 2. Spicil. pag. 661: Argumenta verisimilia

deferunt; vox præterea publica et com-munis quasi Assertationis incessat; [52] Charta Guilelmi Com. Holland. ann. 1357. ap. Lappenb, in Docum. Histor. Hanseat. pag. 442: Emptor infra prædictum diem certam Assertationem super emptorum solucione bonorum faciet

12. ASSERTATIO, Defensio, tuitio, Gall. Assurance, deffense, ab asserere, Soutenir, Deffendre. Acta Concilii celebrati apud Lomberum diœcesis Albiensis tom. 10. Fragment. MSS. Stephanotii pag. 37: Anno ab Incarnatione Domini 1165, taliter deffinitiva sententia lata est super altercatione et Assertatione atque impugnatione fidei quam expugnare nite-bantur quidam qui faciebant se appellari

Boni homines, etc.

[ ASSERTATOR, Præs, sponsor, Gall.
Caution, Garand. Chartæ huic multi
testes et Assertatores subscribunt, in An-

restes et Assertatores suoscrount, in Annal. Benedict. tom. 5. pag. 38.

ASSERTIONALITER, Certo, sine erroris metu. Vita S. Aviti tom. 8. Junii pag. 357: Eleganter quippe et Assertionaliter de eo dicitur: Amavit eum Dominus et ornavit eum, stola gloriz induit

eum.

ASSERTIVE, Affirmate, Gall. Affirmativement, olim Assertivement. Aucertain, certitudinaliter, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Inquisit. ann. 1840. ex Cod. reg. 5190. fol. 72. \*\*Sed tamen hoc non deponit Assertive, quia non recordatur ad plenum. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 164. Chartoph reg. ch. 26: En oultre dist et confessa vrayement at Assertivement. etc. Assertie. ch. 20: En outre aux et conjessa vroye-ment et Assertivement, etc. Acettené, Certior factus, in Lit. Caroli V. ann. 1358. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 21: Nous Acertené des choses dessus di-

21: Nous Acertene des choses dessus dutes, etc. Vide Assertionaliter.

ASSERTOR, Advocatus, causidicus.
Vetus Judicatum sub Carolo M. apud
Catellum lib. 5. Rerum Occitan. pag.
742. et Steph. Baluzium: Ibique in supradicto nunc judicio veniens homo nomine. Arluinus, qui est Assertor, vel causidicus et mandatarius Danielo Archiepiscopo, etc. Habentur eadem verba ibidem pluries. Aliud Judicatum ann. 1021, apud Diagum lib. 2. Hist. Comit. Barcinon. cap. 31. ubi Comes controversiam ad cap. 31. ubi Comes controversiam au judices Ecclesiasticos remittit: Volo, ut justitia non depereat; sed ut me aut meo Assertore præsente cito compleatur. Infra: Assistente quodam procere Guillermo et agente per imperium Comitis vocem querelantium una cum ipsis justitiam petit.

ASSERTOR PACIS. Vide Pax.

ASSERVATORIUM, Arca seu locus rebus asservandis, apud Ludewig. tom. 6. Reliq. MSS. pag. 345.

(ASSERVISARE, Servituti addicere, Gall. Asservir, assujettir. Charta terrerii Chassagniæ ann. 1899: Et de novo terra Asservisata fuit ad servitium duodecim denariorum. Charta Thossiacensis ann. 1404: Debet sex denarios Viennenses pro peda sibi Asservisata, id est ad servi-tium data, cum obligatione cujusdam

tium data, cum obligatione cujusdam clientelæ.

Hoc est, sub annuo servitio seu præstatione concedere, nostris olim Aserviser, eadem notione Charta official Matiscon. ann. 1455. Dictus dominus (Petrus le Pardessus) de voluntate cujus supra (Franciscæ de Chintriaco ejus uxoris) abbergat et Asservisat dicto Daniel acceptanti quamdam suam ipsius domicelli domum, cum curia, curtili, columberio.... cum pertinentiis, sub annuo et perpetuo servitio laudimia, remuagia et alia jura ad dominum directum. raet alia jura ad dominum directum, ra-tione dominii directi, spectantia, juxta loci consuetudinem solvendo. Charta admortisat. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 272: Lesquelles terres lui ont esté Aservisées au service annuel de douze deniers Viennois.

ASSERVICIARE, Eadem significa-tione, qua Asservisare. Charta ann. 1284. ex Chartul. Cluniac. ch. 348: Johannes Morini (debet) quatuor solidos servitii pro avj. bichetis terræ et iij. charretas feni. Item terræ de Valtresoul, quæ non sunt Asserviciatæ,... debent valere xlij. so-

ASSESIA RETIS, Positio vel jactus retis in fluvio. Charta fundationis Abbatis Blancælandæ ann. 1154. apud Columbum: In Chetevilla terram Hugonis Tauri et pisces exclusæ quocunque modo capiantur, et Assesiam Retis in novio molendini ad capiendas anguillas, et si voluerint in eo facere piscaturam.

ASSESINI. Vide Assassini.

ASSESINUS, f. Ad sicarios pertinens. Bonif. de Morano in Chron. Mutin. ad ann. 1829. apud Murator. tom. 11. Script.

ann. 1829. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 120: Aliqui etiam metu clericalem habitum deponendo, secularem habi-- tum susceperunt, negantes se de cleri genere sive secta, portando insuper habi-tum: Assesinum, ne nosci valerent per ipsos Theotonicos esse clericos forma ali-

ASSESSARE, Ad censum dare, Don-ner à cons. Tabularium S. Petri Vosiensis fol. 56: Ademarus Abbas Assessavit . Stephano bajulo stabulum cum fenestris . quæ conjunctæ sunt domui ejus; ut omni anno... 1. sextarium de vino reddat, etc.

Jide Accessare.

1. ASSESSIO, Judicum consessus,
Gall. Seance, Assise. Litteræ Gilonis de
Li Versailles, et Rainaldi de Bestisiaco Ballivi regii circa initium 13. sæculi in Tabular. S. Vandreg. tom. 2. pag. 1875: Priorem de Riverescort traxerunt in cau-

tam coram nobis et multis aliis in plena ca Assessione. Vide Assisia.

1.2 ASSESSIO, Assignatio reditus ex fundo percipiendi. Charta Odoardi domini Montis-acuti de fundatione Ecclement Constituti de fundatione Ecclement La size S. Georgii Cabilonensis anno 1322. tas inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. carcol, 258. D: Et omnes res et singulas super quas dictæ octies viginti libratæ terræ sunt, ut supra dicitur, assignatæ, et Assesse, mortificare et mortificatas in possigrum tenere, et dictas Assessiones et assignationes ac traditionem, ut prædi-

citur factas, dignetur ratificare ac etiam supprebare. Vide Assidere 1.

imponit. Vide Assidere 1.

in mensa ponit, qui assied les plats. Asseour, in libro Gallico de Ministris Regis Angliæ a Cowello laudato. Occurrit in Fleta lib. 2. cap. 14. § 2. cap. 16. § 1. 1. ASSESSORES, pro Ascensores, vel Ses-sores equorum, in Chronico Colmariensi

semel ac iterum ann. 1297.

2. ASSESSORES, Idem qui Adjutores.

Vide supra Adsessores.

ASSESSORIA, Assessoris, seu judicis munus, in Concilio Albiensi sub Zoeno munus, in Concilio Albiensi sub Zoeno Legato Sed. Apost. cap. 14. [Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina cap. 12. lib. 5. apud Murat. tom. 8. col. 243: Hujus potestatis judices fuerunt hoc tempore dominus Monasterius, D. Riccius, et D. Bonaventura de Pergamo, cujus Assessoria venit ad malum finem.]

ASSESSORIUS Idem qui Assessoria

ASSESSORIUS, Idem qui Assessor, Gall. Assessor. Concilium Avenion. anni 1326. can. 16. apud P. Gassendum ad calcem Notitiæ Ecclesiæ Diniensis: calcem Noulib Ecclesia Diniensis:

Rem statuimus, quod excommunicati in
judices, consules, rectores, bajulos, potestates, Assessorios, vel notarios, aut aha
quævis publica officia nullatenus assumantur. Vide Assidere 1.

\*\*ASSESTARE, vox Italica, Exæquare,

ad legitimam mensuram revocare. Stat. civit. Astæ, ubi de gabella salis: Quod omnes volentes vendere salem in civitate Astæ vel burgis, debeant ipsum salem vendere ad mensuram salis civitatis Astæ, et ipsas mensuran suus centuris Asse; et ipsas mensuras facere Assestari, aptari et allegalari per illos, qui emerint revam signi mensurarum. \* ASSESTRIX, Comes. Vita S. Amal-bergæ ex Cod. reg. 5506: Promittendo se

virginis animum suo cupidini reconsi-liari ipsamque Assestricem sui thalami futuram fore. Vide Assistrix.

§ 1. ASSETAMENTUM, Metarum fixio

seu Assisia, Gall. Bornage, Charta ann. 1315. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 1665: Conventum est quod fiat Assetamentum, limitatioque et terminorum impositio apud Vulpilleriam, etc. Vide supra Asserniza-

mentum.

22. ASSETAMENTUM, Assignatio, oppigneratio. Testam. Ludovici de Sabaudia ann. 1840. tom. 8. Cod. Ital. diplom. col. 998: Item carissimæ consorti nostræ D. Isabellæ de Cabilone.... omnes assignationes seu Assetamenta dotis et dotalicii ipsius.... confirmamus. Charta ann. 1360. confirmata ann. 1419. in Stat. Delphin. pag. 33. v°: De litteris confirmationis Assectamenti donationis gratiosæ, duos florenos: vel si maluerit impetrans, pro libra qualibet rei Assetatæ, quartam par-tem unius grossi. Melius in authentico: Assettamenti et Assettatæ. Vide supra

Assectare et mox Assetare 1.

1. ASSETARE, Collocare dotem in fundo, fundum oppignerare. Idem fere quod Assignare et Assidere, Gall. As-seoir, Hypothequer. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 58: Juravit eidem Domino Joanni dare, tradere, assignare et Assetare ex causa permutationis domum suam de inter aquis. Ibidem tom. 2. pag. 142: Dictas summas pecuniæ Assideat et Assetet dictæ filiæ, quæ uxor sua fuerit, super castrum Castillionis. Pag. 146: Pro summa pecuniæ supra scripta reddimus, atradimus et assignamus ac etiam Assetamus septem sestaria frumenti census, et

6. gallinas, etc.

8 Item nude, pro Assignare. Charta ann. 1805. in Chartul. Sabaudiæ fol. 113. vº: Nos dictus comes (Sabaudiæ) debemus et tenemur assignare et Assetare dicto ASSESSOR, Qui tributa peræquat vel domino Claromontis.... centum libras. aponit. Vide Assidere 1. Instr. ann. 1377. inter Probat. tom. 2. Assessor Ferculorum, Qui fercula Hist. Nem. pag. 335. col. 1: Item quod

si.... dicti consules dederint, assignaverint et Assetaverint dictis abbatissæ et monialibus.... tantos redditus sic extimatos, in sufficientibus et bene aysatis feudis, etc. Vide infra Assetiare.

2. 'ASSETARE', [Gall. Asseoir, Tributum singulis viritim imponere.] Lib. Datior. Bergom. lib. 1. cap. 88: Dictam quantitatem immediate Assetare ad partium, etc. Assetatura, ibid. Ex Assudere.

Lit. ann. 1889. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 378: Summa quadraginta librarum bonæ monetæ censualis... Assetatura bonæ monetæ censualis.... Asse-

librarum bonæ monetæ censualis,... Assetandarum, assidendarum et proequan-darum per probos dicti mandamenti, seu alios quoscumque, etc. Vide infra Assidator.

\* 3. ASSETARE, Assidere, sedere. Joan. Demussis Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. Col. 582: Et antequam dicti domini sint Assetati ad tabulam, dant eis aquam cum bacino et bronzino; et post prandium et post cœnam, iterum antequam tabula levetur, dant eis aquam, et iterum lavant manus eorum. Nostris Asseoir, Domici-lium eligere, ponere, habere. Charta ann. 1298 in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 78: Nous Thiebaut escuier, sire de Nan-tueul en Portiens, et damoiselle Aalis de Brueul sa fame... avons franchi Hersant,... et avons encore quitté et quittons au seigneur, à qui elle se donra ou dessouz qui elle se Asserra ou mariera, tout le droit...

que nous avons.

ASSETATIO, Tributorum descriptio, fall. Assistte des tailles. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 471: Si infra ejusdem parrochiæ limites eidem domino Dalphino jura competentia valent vel valeant ultra 50, libras bonæ monetæ annui redditus secundum assisiam et Assetationem fieri consuetam in talibus, etc. Ibidem iterum

occurrit eodem significatu.

ASSETATURA, Eadem significatione. Lib. Datior. Bergom. lib. 1. cap. 88.

Vide Assisa.

\*\*ASSETIARE, ASSETIRE, Assignare, oppignerare, Gall. Assecir. Testam. Bern. de Guiscardo milit. ann. 1323. in Reg. 4. Armorial. gener. pag. ix: Teneatur dicto Bernardo triginta libras Caturcenses in feodis bonis franquis... Assetiare. Charta Baym. de Thoanaco ann. 1340. ex Tabul. Flamar.: Assigno et Assetio eidem emptori super petiam terræ,

etc. Vide infra Assitare.
• ASSETTAMENTUM, ASSETTARE. Vide

supra in Assetamentum 2. ASSEVERATE, Asseveranter, Gall. Avec assurance. A. Gell. lib. 7. cap. 5. ubi de Polo histrione: Tragædias poetarum nobilium scite atque Asseverate ac-

rum noothum scite atque Asseverate actitavit. Quod de vultu gravi et austero interpretatur Thomasius in Epist.

[52 Vide Forcellin.]

5 ASSEURACIO, a Gall. Assurance, Cautio, pignus. Vita Edwardi II. reg. Angl. pag. 248: Uxorem suam cum liberis in ea parte progenitis apud Andwarpiam in Selandiam dimisit, quasi in Asseura-cionem reditus sui. Asseurement juratoire, Securitas juramento firmata, in Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 302: Ledit Cuarmel fist convenir ledit escuier en la court de l'eglise à Tournay en cas d'Asseurement juratoire, pour lui donner plus de peine et de fatigation.

\* ASSEURARE, Pignore vel fidejus-

sione interposita securum facere, nostris olim Asseurenter et Donner asseurté. Charta Othonis comit. Burgund. ann. 1295. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. p. 88. col. 2: Idem dominus rex (Franciæ).... tenetur nos bene Asseurare et assecurare de ipsis (quinque millibus). Lit. remiss. ann. 1877. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 107: Symonnet et au-cuns autres desdiz adjournez... allerent Asseurenter le curé devant nostre prévost Asseurenter le curé devant nostre prévost de Meleun ou son lieutenant, avant ce que le jour escheist, auquel ils estoient adjournez pour donner le dit asseurement. Aliæ ann. 1415. in Reg. 168. ch. 354: Le suppliant s'estoit mis au chemin à aler querir un sergent pour faire adjourner icelui Tourin et ses complices, qui l'avoient ainsi menacié, pour lui donner Asseurté. Vide Asseurare 1 Vide Assecurare 1.

Vide Assecurare I.

ASSEWIARE, ex Gall. Asseicher, Siccare, desiccare. Charta Edwardi III.
Regis Angl. tom. 2. Monast. Angl. pag.
334: Quod ipsi mariscum prædictum cum
pertinentiis Assewiare, et secundum legem marisci vallis includere, et in culturam redigere,.. et mariscum sic Asseviatum, etc. Hinc reponenda vox Assevier, pro Assouver, in Consuetudine Nivernensi cap. 37. art. 22. ubi de stagno agi-

tur, quod ex sui natura non siccatur.

\* Consuet. maris tom. 1. Probat. Hist.
Britan. col. 790. art. 17: Et si Asseiche l'ancre d'une neff, le maistre de cette neff doit dire au maistre de l'autre neff et aux marinies: Maistre, levez vostre ancre.
Pardessus. Collect. leg. nautic. vol.
1. pag. 335. art. 16. ubi videnda variet.

11. ASSIA TALLIÆ, Tributorum descriptio, Gall. Assiette des Tailles, apud

Acherium tom. 2. Spicil. pag. 168.

2. ASSIA, pro Ascia. Magistri assiæ, in Constit. MSS. Caroli reg. Siciliæ, nostris Maîtres de hache, qui naves construunt. Vide supra Aissa, et infra Assiata. Confer Pardessus. in Collect. Leg.

naut. vol. 4. pag. 448.]

ASSIAGIUM, Districtus, jurisdictio Gall. Ressort; quod ad Assisias certi loci pertinet. Pariag. Inter regem et priorem de Fontibus ann. 1928. in Reg. 61. Char-toph. reg. ch. 419: Item quod senescallus seu alius officialis noster de causis dicti pariagii seu dicti monasterii cognoscere in aliquo loco dumtaxat in (infra) assisiam de Figiaco seu infra bailliviam regiam de Fontibus, cum sit de Assiagio dicti loci de Figiaco, se nullatenus intro-mittat. Assiette, eodem significatu, in Lit. ann. 1361. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 490: Comme nostredite ville et chastellenie (de S. Jame de Beuvron) soient de l'ordenance et Assiettes d'icelles

assisses, etc. Vide infra Assisiagium.

ASSIATA, a Gall. Assette, Ascia minor, idem quod Asciola. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 281: Cum manubrio Assiatæ, aliter d'ayssada, in manu sua, etc. Vide supra Assia 2.

\* ASSIATIM, Divisim, distinctim, Gall. Distinctement. Ordinar. MS. 1. Petri Aureævallis: Singuli fratres conveniant in choro ad laudes Deo dignas persolvendas, non cursim ac festinanter, sed Assiatim et tractim, et cum pausa decenti. Vide Asiatim.

ASSIATUS. Vide Assis 2.
ASSICCATIO, Stagni solum exsiccatum. Codex censualis Calomontis: Nullas Assiccationes habet in dicto stagno, id

est, nihil habet in solo dicti stagno, id est, nihil habet in solo dicti stagni assiccati, quod possit excolere, vel unde possit quidquam utilitatis percipere.

\*\*\* ASSICURARE\*, vox Italica, Pignore vel fidejussione interposita securum facere, tutum reddere. Chron. Bergom. ad ann. 1402. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 897: Fecerunt unam

taleam hominibus partis Gibellinæ claxx. quibus Assicuraverunt ad solvendum libras iij. imperialium pro quolibet eorum.

bras iij. imperialium pro quolibet eorum. Vide supra Asseurare.

\*ASSIDA, Bestiarius MS. cap. 62: Est animal quod dicitur Assida, quod Græci strutecamelon vocant, Latini strution; habet quidem pennas, sed non volat, pedes autem cameli similes. Vide supra Asida.

\*ASSIDARE, Assignare, oppignerare Gall. Asseoir. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 67: Quictantia dicti ducis Auslianensis sub eius sigillo facta regis

1482. 101. 07: Quiciantia acti tacts Aurelianensis sub ejus sigillo facta regi, ratione xvj. librarum terræ sibi Assidatarum super loca de Feritate et Porcifonte. Infra fol. 68. v°: Promitti etiam

dux prædictus Assidare vel assignare, etc.

ASSIDARIUS, pro Essedarius, Qui
pugnat e curru. Vide Essedum et Diaria
Trevoltiona mensis Maii ann. 1715. pag. 739. et 740. ubi sequens epitaphium refertur et explicatur :

D. ET. MEMORIÆ. M AETERNAE. HYLATIS DYMACHERO. SIVE ASSIDARIO. P. VII. RU. I. ERMAIS. CONIUX. CONIUGI. KARISIMO P. C. ET - S. AS D.

Ascia quæ in ultima linea media exarata est cum quatuor postremis litteris significat: Sub ascia dedicatum. Quid autem sit sub ascia dedicare jam dixi-

mus in Asciata lex. <sup>‡</sup> Linea ult. inscript. sic legenda: Poni curavit et sub ascia dedicavit; non vero dedicatum. Vide supra Asciata Lex. the statem. The statement of the stateme Didot. voce Διμάκαιρος. Quarta linea le-

genda: Pugnarum septem rudiario in-ASSIDATIO, ASSIDEARE, Vide in  $Assidere\ 1$ 

2. ASSIDATIO, Annuæ pensionis assignatio. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 118. vo: Tres litteræ Karoli Pulcri regis Franciæ datæ Parisiis XVII. Mair 1823... pro Assidatione vij<sup>m</sup>. lib. reditus, quas dux (Britanniæ) ipse Johannes suæ matri debebat assignare. Assiette, eadem notione, in Lit. ann. 1361. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 491. At vero Lettre d'Attainte, Chirographaria assignatio, dicitur, in Lit. remiss. ann. 1474. ex Reg. 195. chartoph. reg. ch. 1371: Une Lettre d'Attainte contenant cent solz Tournois, laquelle portoit icellui le Prince sur ung nommé Guillaume le Valleys bourgois de Lisieux, et la bailla le suppliant audit le Valleys et receut lesdiz cent solz Tournois. Vide in Assidere 1.
ASSIDATOR SCOTORUM, Symbolarum

peræquator, Gall. Asseeur d'écots, vox vituperii. Lit. remiss. ann. 1357. in Reg. 89. Chartoph. ch. 34: Prædictus Fromage 89. Chartoph. ch. 34: Prædictus Fromage dixit et reprobavit præfato des Poulies, quod ipse non erat, nisi quidam Assidator scotorum, etc. Quæ Gallice sic redduntur in Reg. 90. ch. 119: Ledit Fromage reprocha et dist audit des Poulies, que il n'estoit que un Asseeur d'escoz. Asseuerres de culz, Alia vox opprobrii, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 127. ch. 50: Comme Jehan Foullot eust dit au suppliant pluseurs injures et villenies, et appellé couppereau chaounez de Asseuerres de culz. Asséeurs des fouages ou collecteurs, qui foagia viritim peræquant et colli-gunt in Lit. ann. 1379. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 444. art. 5. Vide supra Assetare 2. et infra Assieta 3.

1. ASSIDEI. Vide Assassini.

2. ASSIDEI dicebantur Judæi, qui semper divino cultui assistebant; dicti Assidei, quasi assidui. Glossar. vet. ex Cod. reg. 521. [==== et Vocabul. utr. jur.] ASSIDELA, Mensa, juxta quam sedemus. Ugutio. Vide Cillaba.

3. ASSIDENTIA, Assignatio reditus ex certis prædiis percipiendi. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1320. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 153: Trecentas vero libratas terræ debitas... dominus de Credonio promisit bona fide, sub nus de Credonio promisit bona fide, sub hypotheca et obligatione omnium bonorum suorum. . . eidem Comiti præsenti et re-cipienti tradere, assignare et assidere cum effectu, non secundum Assidentiam patriæ consuetam, sed ad valorem terræ. Vide Assidere 1.

\*Occurrit præterea in Lit. ann. 1850. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 40. et 62

ASSIDERATUS, Paralyticus, V. Side-

ratus 1. ASSIDERE, est censum describere, taxare, imponere, peræquare: talliam, sive impositum vectigal vel tributum cum æqualitate singulis viritim taxare. Galli dicunt Asseoir la taille. Matth. Paris ann. 1232: Provisum est generaliter. . . quod prædicta Quadragesima hoc modo Assideatur et colligatur. Wil. Thorn. in Chron.: Tailliagium Assessum. Et mox: Et fuit quodlibet feodum Militare Assessum tunc ad 40. sol. Occurrit passim apud ejus ævi Scriptores.

apud ejus zvi Scriptores.

"Forma vero, in qua Dominus Rex"
(S. Ludovicus) vult ut tallia Assideatur
in villis suis, sic describitur apud Acherium tom. 12. Spicil. pag. 168: Eligantur
per consilium Sacerdotum parochialium,
et aliorum virorum religiosorum, necnon et burgensium, et aliorum proborum viro-rum usque ad XL. vel XXX. bonos viros et fideles, vel plures aut pauciores secun-dum quantitatem ipsarum villarum, et illi qui sic electi fuerint, jurabunt super Sancta, quod de ipsis, vel aliis probis viris earum villarum eligent usque ad duoded cim de illis qui meliores erunt ad illam talliam Assidendam. Et illi duodecim no minati jurabunt super Sancta, quod bene et fideliter Assidebunt dictam talliam ad libram æqualiter: et valor immobil**ium** appreciabitur ad medietatem mobilium in Assia prædictæ talliæ. Eligentur etiam simul modo cum prædictis duodecim, alii quatuor boni viri, et scribantur nomina eorum, secreta tamen, ita quod electio eorum non publicetur aliquibus, sed sub secreto habeatur, quousque illi duodecim Assederint, sicut prædictum est, talliam prædictam. Quo facto antequam publicetur tallia, vel aperiatur scriptura facta super talliam prædictam, illi quatuor sic electi juramento ab illis præstito de illis duodecim fideliter talliandis sub forma prædicta Assidebunt talliam competen-

Assidere, Assignare annuos reditus ex prædiis designatis percipiendos. Charta Henrici Reg. Angl.in Bibl. Clun-pag. 1399: Manerium Rev Stephanus dedit, et Assedit eis pro 100. marcis. Alia ann. 1272. apud Guichenon. in Hist. Bressensi: Cum 40. libratis terræ... quas Assidere debet super suis reditibus, etc. Assidere tevel super suis retuturis, etc., Vide Loisellum in Bellovaco pag. 295. [Charta anni 1290. tom. 2. Hist. Meld. inter Instr. pag. 186: Je lais et ai laissie pour Dieu. . . vingt et cuint sous de tournois de rente chacun an à toujours; et les ai Assenez et Assene à penre à mes moulins de ladite Ferté au jour de la Purification N. D.]

435

Assideare, Eadem notione. Assideavit libras trecentum in terra sua, in Frag-

mentis Chronicorum apud Marten. tom. 5. Ampliss, Collect. col. 1158.
Assedare, Idem quod Assidere, peræquare, assignare. Iter Camerarii Scotici cap. 39. § 45: Si de communibus profectibus Burgi legalis fuit Assedatio et levatio. Adde Statuta Willelmi Regis Scotiæ, Statuta Davidis II. c. 23. 42. et Rastallum in verbo Assed.

Assessi, Gall. Assis à la taille, quibus rata pecuniæ impositæ exsolvenda taxa-

ta est, apud Matth. Paris

Assidi quibusdam dicti, ab Assidere. Papias, Assidi, capite censi.

Assisus Reditus, inquit Spelmannus, in maneriis dicitur certus ille et immobilis census, qui domino solvitur ex prædiis liberis, unde et liber appellatur: estque mobili et nativo contrarius. Assisæ de Clarendon apud Hovedenum in Henr. II: Baillivi Domini Regis respondeant ad Scaccarium tam de Assiso Reditu, quam de omnibus perquisitionibus suis.

Assidatio. Vide Argentreum in Hist.

Assessio, Ipsa tributi impositi taxatio, peræquatio. Will. Thorn: In tailliagiis et Assessionibus quomodo debeant respondere. [55] Vide Assisia, pag. 449. col. 1.1

Assessores, Peræquatores, censuum descriptores, qui censum per capita aut pro modo facultatum tributariis imponunt, Gallis Asseeurs. Vita S. Sulpitii Episc. Bituric. cap. 6. n. 27: Urget, ut Bituricam plebem cum Ecclesiæ Sacerdotibus nefando censu conscribat.... indicto jejunio Assessorem alloquitur blande. Infra, Sævissimus Assessor di-citur. Adde Matth. Paris ann. 1215. et

12. ASSIDERE, Obsidere, Gall. Assieger. Consuctudines Furnenses ann. 1240. ex Archiv. Ecclesiæ S. Audomari: Qui signum levaverit vel levari fecerit, nisi per necessitatem vel de nocte cum clamor auditur, vel de die cum quis Assidetur in domo sua, vel pro aqua, si super hoc convictus fuerit, emendabit Comiti 60. hbr. [22] Vide Forcell. Lexic. voce Assi-

dere.]

Olim Assessir. Charta ann. 1292. in Chartul. Namurc. ex Cam. Comput. Insul. fol. 17. ro: Et ce fu ke on li (Henri comte de Luxembourg) Assessist chastel

om vile, etc. Vide supra Assediare.

13. ASSIDERE, Definito numero quosdam eligere. Litteræ Henrici VIII. Regis Angliæ ann. 1511. apud Rymer. tom. 13. pag. 100. col. 1: Et ad monstrum sive monstrationem diligenter faciendum et supervidendum, ita quod iidem homines ad arma ac hemines errati et sacitarii ad arma, ac homines armati, et sagittarii, et alii prædicti homines defensibiles, sic arraiati et muniti, prompti sint et parati ad deserviendum nobis quotiens et quando necesse fuerit, assignavimus quoscumque duos aut tres vestrum ad omnes alios et singulos vestrum similiter mutuo et se invicem triandum, Assidendum, et arraiandum, ac in armis ac in equis appa-

raiandum, ac ın armıs ac ın equis appuratos... ita quod... triati, Assessi, arraiati, armati et præparati, etc.

[ASSIDES, pro Asseres, ab Assis, idis.
In Actis. SS. Aprilis tom. 1. pag. 190:
Terra sepulturæ prædictæ vallata fuit circumquaque, ita quod nullus inde polerat commode transire; nist quod plures Assides fuerunt suppositæ, ne pergentes inde ad majus altare præpedirentur. Vide Assis 2.

2 ASSIDI. Vide in Assidere 1.

ASSIDIARE, Obsidere, Ital. Assediare, Gall. Assieger. Regimina Paduæ ad ann. 1320. apud Murat. tom. 8. col. 434: Et captum fuit per forciam castrum pontis Baxanelli ea die. Et die Veneris tertio exeunte Augusto, Assidiaverunt castrum Marticilisis. Montissilicis

ASS

¶ ASSIDIOS, Herba fugans dæmones. Epist. Joanni Presbytero seu Regi Abissinorum falso adscripta ad calcem MS. Corbeiensis: Ibidem nascitur herba quæ vocatur Assidios, cujus radicem si quis super se portaverit, spiritum effugat, et cogit eum dicere quis sit et unde veniat et nomen ejus; quare immundi spiritus in terra illa neminem audent invadere. ASSIDRÆ. Vide infra Exedra.

ASSIDUA, AUSIDUA, Pars interior edis sacræ ubi altare collocatum est, edis sacræ un attare conocatum est, Ecclesiæ pars extrema. Vide Absida 2 et 3, quæ vox idem sonat. Charta apud S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 142: Fecerunt domum prope Assiduam ipsius ecclesiæ. Testament. episcop. Gardiens. ann. 1311. apud eumd. pag. 150: Mandamus extrema extr mus corpus nostrum. imo verius cadaver, sepeliri in Ecclesia cathedrali Agitanensi, intus in Ausidua coram altari majori.

etc. ASSIDUALIS, Assiduus, quotidianus. Præcept. Dagoberti reg. ann. 636. tom. 4. Collect. Histor. Franc. pag. 629. [ Breq. 87.]: Per manum abbatis eorum, in quo est ipsorum pauperum victus Assidualis, exinde in Dei nomine minis-

1. ASSIDUARE, de eo, qui assiduus est in re aliqua, apud vet. Interpretem Eccles. cap. 80. v. 1. et Petrum Blesensem Epist. 31. Vita S. Emani n. 8: Post hæc cum in ipsa civitate orationibus et vigiliis Assiduaretur, etc. [Vita S. Augustin Cantuar. n. 19. Maii tom. 6: Leivnin vinilias crationes elemosynas Jejunia, vigilias, orationes, eleemosynas, cum castimonia et omni sanctimonia Assiduabant.]

\* Chron. Ademari ad ann. 892. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 282: Dum regalem aulam Assiduaret, veneno necatus, etc. Hoc est, assidue frequentaret. Est Gemma Gemmar.: Assiduare, frequenter aliquid facere. Melberi Vocabul.: Assiduat di flagellum, etc. Vide vulgat. Ecclesiast. interpret. loco supra lau-

dato.]

2. ASSIDUARE, pro Assidare, Assignare. Charta ann. 1299. in Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 25: Assignamus et Assiduamus redditus infrascriptos, etc.

\*ASSIDUATIO, pro Assidatio. Vide su-pra in hac voce: Charta ann. 1320. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 575: Accipere possit et valeat (Vivianus de la Ramata) in et super juribus regiis fuernæ pontis Xantonensis, supplementum assignationis et Assiduationis prædictæ, quæ quidem jura regia dictæ fuernæ usque ad dictum supplementum, is indigebit aliquo supple-mento, veniunt et deveniunt in dicta as-

signatione et Assiduatione.

ASSIDUATUM, Assiduo usurpatum, seu adhibitum. S. Aug. Serm. ad Neophytos, in quo exponit orationem Dominicam: Hoc antidotum ita omnibus mornicam:

bis occurrit, ut Assiduatum omnes morbos depellat. [ Vide Assiduare 1.]

ASSIDUI, Vicarii eorum presbyterorum, qui in ecclesia S. Thomæ Argentinensis nuncupabantur summissarii. Vide infra in hac vacc infra in hac voce.

1. ASSIDUITAS, Residentia, quæ debetur a Canonicis, seu aliis Beneficiatis, in suis Ecclesiis. Tabularium S. Aniani Aurelian.: Ego Philippus D. G. S. Aniani

Decanus, et universum ejusdem Ecclesiæ Gapitulum, ex consilio Dom. Regis Ludovici fratris nostri et beneplacito firmiter statuimus, ut tantum Canonici in claustro manentes, aut si extra claustrum manserint, huic Ecclesiæ Assiduitatem reddentes, integros suarum præbendarum redidus habeant. Assiduitatem vero vocamus, et juxta consilium Do. Alexandri III. PP determinavimus, ut ille tantum dicatur Assiduus, qui huic Ecclesiæ soli Canoni-cum servitium exhibebit. Qui autem extra claustrum manserint, aut huic Ecclesiæ Assiduitatem servitii non reddiderint, singulis annis tantum 20. solidos habeant, etc. Charta Odonis Episc. Parisiensis ann. 1294: Si vero major Matricularius laicus circa servitium Ecclesiæ Assiduita-tem non fecerit, etc. Vide Residentia.

2. ASSIDUITAS, Assiduus et quotidia-nus usus. Necrol. eccl. Paris. MS: x.

Kl. Jan. obiit magister Symon de Pissiaco, qui... donavit... altari B. M. bacinos quinque marcharum et dimidiæ, de quibus excommunicatum est ne de altaris Assiduitate removeantur, ni peste famis im-pellente. Vide Assidualis.

\*ASSIEIGA, Piscis e mugilum fluvia-lium genere, leuciscus, Gall. Vendoise. Lit. ann. 1296. in Lib. rub. Cam. Com-put. Paris. fol. 8. vo. col. 1: Invenimus put. Paris. fol. 8. v°. col. 1: Invenimus quod captennia, de quibus in litteris regiss fit mentio, valent in hunc modum: ... captennium de Flaviaco duas libras ceræ; captennium d'Airan quinquaginta pisses (pisces) Assieigas, quæ æstimantur septuaginta solidos Caturcenses. Vide supra Accept of Accept

Asiga et Assegia.

ASSIES, pro Acies, pedestres copiæ. Apud auctores inferioris ævi acies et exercitus erant pedestres vassallorum copiæ, cavalcatæ vero equestres. Arres-tum Parlamenti Paris. anni 1381. pro Monasterio Bonæ-vallis, ex Archivis ipsius Monast.: Necnon in possessione et saisina habendi Assiem et cavalcatam, talliam et subventiones ab hominibus Bonæ-vallis

1. ASSIETA, Assignatio, Assidatio, collocatio dotis in fundo, Gall. Assignation de dot, Assene de douaire, in veterition de doi, Assene de douaire, in Veteribus Consuetudinibus. Appunctuamenta de matrimonio ann. 1475. apud Rymer. tom. 12. pag. 20: Illustrissimus Princeps Ludovicus Franciæ ipsam dominam Elizabetham a regno Angliæ, pro solempnisatione ejusdem matrimonii in partibus Franciæ, sumptibus et expensis ejusdem Principis Franciæ honorifice conducet, conducive faciet: ipsamque ad sexaginta millia librarum redditus annui in Assieta secundum consuetudinem regni Franciæ, annuatim dotabit. Lobinellus tom. 2. Hist. Britan. col. 1553: Rex faciat ei tra-Hist. Britan. Col. 1993: Rex faciat et tradere in Assieta super domanio coronæ in Francia VI. mille libr. Turon. annui redditus. Baluzius tom. 2. Hist. Arvern. pag. 642. e Regesto Parlamenti ann. 1491: Prædicto quingentarum librarum Turonensium annuo redditu ad Assietam dictæ patriæ Niverniæ super dictis castro, terra et dominio.

2. ASSIETA, Proventuum alicujus terræ æstimatio et assignatio, quæ certis imitibus eam circumscribendo fit. Lit. ann. 1361. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 550: Inhibendo commissariis deputatis aut deputandis super Assieta de prædicte terrie pag. dictis terris per nos, ut præfertur, dona-tis facienda, ne in hujusmodi Assieta ressortum et superioritatem villarum, terrarum et possessionum dictorum decani et capituli prædictarum, ponant. Boerius in Decis. 50. num. 5: Et videtur dicendum Assietam illorum redituum esse in

locis magis propinquis et vicinis rei venditæ perficiendam. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol 177. v°: Carta dom. regis ann. 1483. 101 177. v: Carta dom. regis Karoli V. continens prisiam seu Assietam comitatus de Virtutibus, factam ad utili-tatem Johannis Galeas. Nostris, Assigne, pro. Æstimatio, pretium, Gall. Evalua-tion. Lit. remiss. ann. 1369, in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 449: L'Assigne des-dites bestes, c'est assavoir ce que povoit monter le proussit d'icelles. provit valoir autes oestes, c'est assavoir ce que povoit monter le prousit d'icelles,... povoit valoir à la part d'icelle fille la somme de cinquante quatre sols Tournois. Assegnée vero, pro Scopus. meta, Gall. But, in Lit. ann. 1383. ex Reg. 124. ch. 126: Ledit Nignot dit que cellui qui mettroit la bille plus loing que l'assegnée ou borne, il gagneroit intre desente codem sensu. il gagneroit pinte. Assenete, eodem sensu, apud Guill. Guiart. ad ann. 1241:

ASS

# Plus vistement qu'aus Assenctes Fichent les feus par les villetes.

\* 3. ASSIETA, Impositio, exactio, nostris etiam Assiette. Charta Joan. reg. Franc. ann. 1856: Unam aliam taliam seu Assietam fecerunt, et inde certam pecuniæ summam... receperunt. Assiectes des fouaiges, in Stat. ann. 1373. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 649. art. 18. Vide supra in Assidator. Sed et Assiete dixerunt nostri, pro Cella tabernaria, ubi ad mensam potationis causa sedent. Lit. remiss. ann. 1460 in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 485: Lesquels compaignons alerent boire en une taverne,.... et comme ils furent assis en une Assiete en bas,... et icellui Pierrequin en une Assiete en haut, etc. Aliæ ann. 1465. in Reg. 194. ch. 82: Le suppliant trouva deux compaignons en une Assiete audit cabaret,... et passa parmi ladite Assiete, etc. Assiete de cou-lons, Columbarium pensile, vulgo Volet, in Lit. ann. 1368, tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 497: Nous avons entendu que en nostre bonne ville de Paris et en plusieurs lieux de la banlieue d'icelle, a plusieurs Assietes de coulons, où se rétraient et assieent plusieurs des coulons, qui s'es-volent aucunes foiz de plusieurs des cou-

considers de noz subgez, etc.

\*\*ASSIETARE, Assignare, seu in possessionem mittere. Arest. ann. 1355. 20.

Febr. in vol. 4. arest. parlam. Paris:

Quod feudum dicti castri de Popiano fuerat specialiter et nominatim assignatum. Assistatum et traditum, causis supradic-tis, dicto militi. Vide supra Assetare 1.

ASSIGENTIA, Assignatio, idem quod

Assisia, Gall. Assiette. Charta ann. 1318. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 597: In aliis nostris litteris super assignatione et Assigentia ipsarum terrarum et reddi-

tuum. ASSIGIA, Palús, asser, tabula sectilis lignea. Leges Rotharis apud Murat. tom. I. part. I. pag. 40. col. 1: Si quis Assigias de sepe vel assigiato unam aut plures tulerit, componat solidos 2. [23] Rothar. 291. Vide ibid. var. lect. et mox

\* Assiche, pro Contextus et series pa-lorum, Galf. Pilotis, pieu, in Charta ann. 1520. ex Chartul. Latiniac. fol. 248: Pourra ledit preneur faire faire, construyre et ediffier, si bon lui semble, telz pons, Assiches, et chaussée sur terre et en l'eaue, que bon lui semblera.

SASSIGIATUM, Sepes e palis vel asseribus. Vide Assigia.

ASSIGILLATIO. Charta Ludov. Junior. ann. 1147. in Chartul. episc. Paris. fol. 21: Ac ne etiam tailliæ illius summa ad gravamen ecclesiæ ultra et supra modum ullis occasionibus augeatur, certa sub Assigillatione statuimus ac modis omnibus inhibemus, ne numerum lx. librarum excedat. Rectius in Ch. Phil. Aug. ann. 1190. ibid. fol. 22. qua hæc confirmantur, legitur Assignatione, ut et in sequentibus Chartis.

\*\*ASSIGNALE, Fundus ad dotem assi-

gnatus, oppigneratus. Charta ann. 1411.

ex Cod. reg. 9484. 2. fol. 461. vo: Prout Assignale dotis teneri et possideri debet. 11. ASSIGNAMENTUM, Assignatio, addictio, oppigneratio, constitutio cujus-dam reditus vel census ex fundo percipiendi, Gall. veteribus, Assenement, Assene, nuperis, Assignation, Engagement. Charta Officialis domini Hugonis de Sarquex Archidiac. Remensis ann. 1241. in Tabulario S. Nicasii Remensis: Pratum suum quod appellatur pratum Reton in Assignamentum et contravadium dictæ Ecclesiæ posuerunt. Ibidem in Charta ann. 1256: Dicti venditores dederunt Ecclesiæ supradictæ in contravadium et Assignamentum quandam petiam vinez. Ibidem in Charta Capituli S. Ti-mothei Remensis ann. 1255: Et ad faciendum Assignamentum nobis et Ecclesiæ nostræ. In alia ejusdem Capituli ann. 1254: Et promiserunt se . . . legitimam portaturos garandiam super reassignationem et etiam Assignamento quæ Judæis Spicil. Acher. tom. 6. pag. 247: Si aliquis Judæus... mutuo pecuniam tradiderit, pro debito suo accipiet Assignamentum a debitore hereditatis, tenementi, vel redditus.... Et si debitor violentiam fecerit de Assignamento usura curret quandiu durabit violentia post clamorem Judæi...et ex guo factum fuerit Assignamentum, non curret debitum nisi facta fuerit violentia. Charta Danielis Bethuniæ Domini ann. 1219. pro Eccle-sia S. Bartholomæi Bethun. in Tabulario ejusdem: Excambium equevalentis redditus in decima vel in alio Assigna-mento libere potero rehabere. Tabularium S. Medardi in Charta Curiæ Suession. ann. 1260 : Ita quod cum dictis abbotis et Assignamentis erit vinea supradicta. In alia Charta ejusdem Curiæ ann. 1270: Quod nec poterunt nec debebunt dictas domos sic oneratas dictis abboto et Assignamento vendere nec alienare sine licentia et consensu. Charta Hugonis Castia et consensu. Charta Hugonis Castellani Gandensis apud Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 423. col. 1: Et omni juri quod in dicto castro, villa, et eorum appenditiis quibuscumque, ut superius dictum est, habet et habere poterat ratione dotis suæ, seu Assignamenti sibi facti nomine dotis. Charta Philippi Augusti Regis de venditione Braii a Castellano Perrona anni 1210 apud Marten tom. 1 Peronæ anni 1210. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1097. C: Præterea dedimus eidem propter hoc Bodiacum cum pertinentiis, et quicquid in eadem villa habebamus in Assignamentum CXX. librarum dictæ monetæ annui redditus, tenendum de nobis et heredibus nostris ab ipso et heredibus suis in perpetuum in feedum et hominagium ligium. Vide tom. 3. novæ Gall. Christ. col. 123. B. inter Instrum. Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 99. Lobinellum tom. 3. Hist. Paris. in Glossario, etc.

\* Assignance, eadem notione, in Charta ann. 1310, tom. 1. Probat. Hist. Britan. col. 978: Et cette baillée que nous avons faite, et Assignance . . . . de ccccxxx.

livres, etc.
Assinamento Lusitanis. Charta Ferdinandi Regann. 1372: Mando que nom valha o Assinamento do prestamo dessas herdades, o possissoens. # 2. ASSIGNAMENTUM, Decretum, edic-

tum. Stat. Pistor. ann. 1107. apud Marator. tom. 4. Antiq. Ital. med. zevi col. 589. art. 27: Et statuimus, ut quidquid dictum est in sacramento potestatis, et omnibus statutis et Assignamentis de pœnis tollendis, de damnis dandis, etc.

1. ASSIGNARE aliquem ad aliquid, In pignus dare, addicere, Gall. Assigner; hipotequer. Charta Officialis Remensis ann. 1321: Assignantes propter hoc dictos. Religiosos ad omnia bona supradicta. In alia ejusdem Curiæ ann. 1274 : Pro qua legitima garandia ferenda dicti venditores Assignarunt dictam Ecclesiam ad omnia bona sua. In alia anni 1287 : Et pro dicta garandia ferenda dictus armiger Assignavit dictos Abbatem et Ecclesiam ad omnia bona sua . . . Et ea bona prædicta propter hoc constituit obligata, ipsos ad eadem bona Assignando. Charta Philippi Regis Franc. apud Baluzium tom. Hist. Arvern. pag. 99: R. Comes Boloniæ Philippo filio nostro propter conventio-nes. . . . . super matrimonio ejusdem Phi-lippi et Matildis filiæ suæ dedit et Assignavit totam terram suam quam habebat

in Caleto tenendam et possidendam. ASSIGNARE se ad aliquid, id est, manum in aliquid injicere. Lobinellus tom, 3. Histor. Paris, in Glossario: Poterunt Assignare se ad dictam domum et ad dictam peciam terre pro redditu et pæna

prædictis. 2. ASSIGNARE, nude, pro Manum apponere, occupare, Gall. Saisir. Charta ann. 1246. in Chartul. Campan. fol. 303. col. 2: Si forsitan dictus Theobaldus de Meriaco infra dictum terminum non assignaverit dicto domino regi dictas xl. libratas terræ, ut dictum est, dictus dom, rex Assignabit ad totum hereditagium, quod dictus Theobaldus habet in castellaria de Meriaco. Arest. parlam. Paris. ann. 1271. in Reg. Olim foi. 72. vo: Mortuo Alphonso comite Augi et ejus liberis existentibus infra annos, Maria comitissa Drocensis propter defectum hominis, sicut dicebat, Assignavit ad terram quam ipsi liberi habent apud Lisiacum, et suam tanguam in suo feodo posuit ibi saisinam. Charta ann. 1273. ex Chartul. episc. Paris. fol. 139 : Quod si ipse dominus Lancelotus deficeret in traditione dictorum novem fidejussorum, sicut superius est expressum. dictus dominus episcopus posset Assignare ad feodum et levare et explectare et fructus suos facere, sicut ante finationem racheti et homagium receptum faciebat,

vel facere poterat.

\*\[
\text{9}\] ASSIGNARE, Imitari, similari, exprimere. \[
\text{2}\] Hec ad Adsimilari pertinent et in hac voce repetita leguntur in glossar. cod. reg. 7644.] Assignat, restituit aut aprobat. Glossar. vet. ex Cod.

reg. 7646.

4. ASSIGNARE, Signare, Gall. Marquer. Leg. Portugal. sub Alph. reg. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portug. pag. 11: Homo, qui fecerit injuriam alvazille, ... si percusserit, Assignetur cum ferro caldo.

que juris: Libertus Assignaticius est quem patronus ejus ex liberis esse velit ipsum assignavit. confer Tit. Dig. de verb.

sign. 107. 1. ASSIGNATIO, Chirographum, Gall. Signature. Item Inscriptio Epistolæ, Gall. Adresse. Acta SS. Aprilis tom. 3. pag. 620. ex Flodoardo: Unde conventiale quoque scriptum. .. adhuc reservatur, utriusque partis Assignatione roboratum. Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 2. pag. 49. in libro 1. Translationis SS. Georgii et Aurelii: Ita divino suffragante auxilio oppis tecretum honeste perficitur, et ne illorum integritas a qualibet petente, qua-vocumque occasione usque ad destinatum losum violaretur, Episcopum rogant ea sub Assignatione Regis Caroli proprio

clauders sigillo.

2.2. ASSIGNATIO, Indictio. Ordinat. ann. 1858. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. 1862.724: Verum cum dictum parlamentum.... per certas Assignationes soltas

teneri consuevil, etc. #4.ASSIGNATIONES, apud Fratres Præ-dicatores vocantur fratrum mutationes de Conventu in Conventum, et superiorum: licentiæ propter easdem scripto eoncessæ, Gall. Obediences. Constitu-tiones Ordinis Prædicatorum pag. 48. et nones Orainis Prædicatorum pag. 48. et sequentibus: Provinciales ante tres menses novæ electionis provincialis non faciant fratrum Assignationes ... fratribus per Assignationem de uno in alterum Conventum translatis, tenentur Conventuum Rissidentes de expensis pro itinere provincian

Assignator, officium curiæ Romana, Designator hospitiorum, metator, idem qui nostris Fourner. Charta am. 1316, ex Bibl. reg: Infrascripta assignatio hospitiorum facta et ordinata fuit in rivitate Avinionis per venerabiles vivos in civitate Avinionis per venerabiles viros dom. Hugonem de Mirabello canonicum Ebrudunensem et Ludowycum de Petra grossa jurisperitum, Assignatores sedis Apostolicæ.

SASSIGNATURÆ. Acta Martyrii S. Vasii Santonensis n. 4. ubi idem Sanctus cuidam Naumancio, qui agrum, cujus se hæredem dicebat, ab eo repetebat: In haredem diceoat, at eo repeteoat: In hoc namque tempore pauca est possessio mea, non enim habeo, unde tibi reddere possim tuas Assignaturas. Occurrit ibi semel at iterum. [Vide Assignamentum, quod forte idem significat.]

2. ASSIGNATUS, in Constit. Ord. Prædicat dicitur Frater qui ab uno Conventu in alium migrat Superiorum lipentia yel præcento. Assignati temptus

centia vel præcepto: Assignati tenentur infra octo dies, nisi tamen in litteris Assignationis aliud tempus præfigatur, ad sillos (conventus) recto tramite accedere.

Nide (conventus) recto tramite accedere.
Nide Assignationes.
N. 1.2. ASSIGNATUS, Qui habet jus ad aliquid, Practicis nostris, Aiant cause.
Madox Formul. Anglicanum pag. 62:
Omnia prædicta cum suis pertinentiis
habeut et teneat sibi et Assignatis suis.
Lidem: Prædicto Edmundo hæredibus et Abidem: Prædicto Edmundo hæredibus et Assignatis suis concedunt, etc. Renunciatio ann. 1274. apud Rymer. tom. 2. pag. 35: Ita quod nobis decedentibus nutus hæres aut alius Assignatus noster quiequam in dicta senescalcia clamare possit in perpetuum.

4 Charta ann. 1258. ex Bibl. reg.: Dimiserunt præfato domino Johanni et heredibus, vel Assignatis suis, totam terram suam et tenementum de la Valle. Hinc

suam et tenementum de la Valle. Hinc
ASSIGNATUS, Qui procuratorio nomaine res alterius gerit. Charta Roberti
de Line in Chartul. eccl. Glasguens. ex
Cod. reg. 5540. fol. 68. ro: Præterea episcopus, vel ejus Assignatus habebit aisiamenta totius feudi mei.
ASSIM, Ew Assim, Omnino, penitus.
Sic Latine dicitur hæres ex asse, universorum honorum hæres. Testam, Giraldi

sorum bonorum hæres. Testam. Giraldi Matisc. ann. 888. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 58: Et ne ex Assim expertes hujusce-crediti munii videremur, sed pro

posse tentantes, etc.
ASSIMETRA, Nomen generale omnium
mansorum adjacentium villæ, vel civitati, ab assideo, et metros, mensura. Ita Bre-viloq. Alia videtur notione usurpasse Archithrenius lib. 8. cap. 8: . . . . Nunc elimasse laborat Pressius Euclidis numeros, cogitque quod esse Lines non possit numeri divisa secundum Entrema et medium, quodque est Assimetra costæ
In duo quadratum, partita diametros aut est
Par impar numeris, etc.

¶ ASSIMILABILIS, Qui fieri potest consimilis. Engelbertus de longævitate ante diluvium cap. 8. apud Bernard. Pez tom. 1. Anecd. part. 1. col. 445: Nutrimentum autem cum in fine debeat assimilari corpori nutriendo, quanto est propinquius naturæ corporis humani, tanto magis est

Connaturale et magis Assimilabile.

ASSIMILATIO, Figura, forma, Italis Assimilatione. Chron. Farfense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 589: A tertio latere rigus et fossatus montis Cæsæ venientes in petram Casariam... et inde in

pedem montis Salisani usque in pedem cum Assimilatione finis Campilongi. ASSIMILATIVUS, Qui reddit similem. Collatio 1. Matthæi de Cracovia coram Papa apud Raimundum Duellium Miscellan. lib. 1. pag. 145: Etenim pater non solum est principium filii productivum... sed et conformativum seu Assimilativum. ASSIMULARE, Gall. Assembler, mettre ensemble, simul cogere, colligere. Claudien de la conformativa de la conformativ

dianus lib. 2: in Rufinum :

Frænaque et immanes pharetras arcusque sonoros Assimulat.

Saxo Grammatic, lib. 2: Era favillis Assimulans, etc. Leges Henrici I. Reg. Angl. cap. 80. § 1. de via regia: Tanta vero debet esse, ut inibi duo carri sibi possint obviari, et bubulci de longo stum-bli sui possint Assimulare. Hildebertus Cenoman. de Mysterio Missæ:

His ita præmissis, secreto Presbyter orat, Secretas memorans, Assimulansque preces.

Perperam editum assimilans. Vide Gronovium ad Statium cap. 5. et V. Cl. Nicolaum Catharinum lib. 2. Observat.

Nicolaum Catharinum sib. 2. Observat. pag. 18. et supra in Adsimulare.

\*\*ASSINAMENTUM, pro Aisiamentum, ut videtur, Commoditas, usus. Vide Aisantia. Charta Guid. de Castill. ann. 1251. in Annal. comit. S. Pauli pag. 185: Dedi et concessi canonicis præfatæ ecclesiæ plateam unam apud S. Paulum,... pro ecclesia S. Salvatoris ibidem construenda, et pro Assinamentis eorumdem quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendam.

ASSINSIIM Herba amara Vetus Gloss.

ASSINSIUM, Herba amara. Vetus Gloss. Lat. Gall. MS. ex Bibl. Thuana: Hoc Assinsium, gloigne. Occurrit semel ac iterum apud Matthæum Vindocinens. in Tobia. [Vox corrupta vocis Absinthium;

unum ergo et idem est.]
Lege Aloigne, pro Aluine. Vide supra

ASSINUS, Mensuræ frumentariæ species, vulgo Aissin. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1308. ex 2. Regesto ejusdem ranc. ann. 1308. ex 2. Regesto ejusdem Regis n. 9. in Tabulario Regio 84: Assi-nos avenæ annui reditus, etc. Alia Ga-rini Episcopi. Suessionensis ann. 1313: Vendent premierement au lieu que on dit Grand Champ, vingt-huit Ayssins demy setters moins. Item aux Chavens six Ayssins et demy, quatre verges, moins, etc. Duo Assini avenæ, in Lege Vervinens ann 1298. art. 1. Quatuor Assini terræ, art. 2. quomodo modii terræ dicuntur. Charta ann. 1283. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 282: Quod unicuique hominum, qui ibi mansuri venirent per mansuram duos Assinos terræ rent per mansurum auss Assinos verræ ad mensuram Trachiacensem ad domum faciendam et aysantias suas habendas deliberabo. Vide Essinus.]

\*\*ASSIRE, Ferrum chalybe durare,

Gall. Acérer. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1495: Eidem (manuoperario) pro Assiendo piquos dicti molendini... viij. sol. iiij. den. Vide supra Asseratus.

Asseratus.

ASSIRIUM, Navigii species. Translatio corporis S. Pauli novi Martyris tom. 2. Julii pag. 640: Postea rogavit Prior memoratum Principem, ut rogaret Petrum Ingosum de Constantinopoli, ut retrum Ingosum de Constantinopoli, ut in suo Assirio capsam cum corpore susciperet. Ibid. pag. 640: Tanta facta est tranquillitas maris et venti, quantam nemo mortalium melius cogitare posset... Læti itaque nautæ pervenerunt Otretum; et ibi accipientes sibi et Assirio, quæ decent menoment transcarent transcarent susciperatur. rant, necessaria, flanteque aura secunda, pervenerunt usque Venetias.

pervenerunt usque Venetias.

ASSIRTUS. Anastasius in S. Hilaro PP. pag. 28: Et in medio lacum porphyreticum cum concha Assirta in medio aquam fundentem. Ubi alii Codd. habent raita. Forte striata, ut et infra: Lacus et conchas triantas; seu, ut alii Codd. præferunt, castriatas. Leg. striatas. [3 f. pro Adsitus. Gall. Place.]

1. ASSIS, Pecunia quævis. Assis publicus; Pecunia publica, quæ in Fiscum infertur apud Senatorem lib. 12. Epist. 15. Publica functio, illatio. Assis tributarius, apud eumdem lib. 12. Epist. 16. Pecunia, quæ in vectigal penditur: ita in leg. 12. Cod. Theod. de Indulg. tributor. [42] lib. 11. tit. 28. ubi Gothofredus interpretatur integram quantitatem deinterpretatur integram quantitatem debitarum functionum.]

2. ASSIS, ASSIATUS. Lex Longobard. lib. 1. tit. 25. § 30 [\*\* Rothar. 291.]: Si quis Assem de sepe Assiata, unam aut plures tulerit, componat sol. 1. Si quis de sepe stantaria facta vimen tulerit, comp. sol. 1. Si autem perticas transversarias tulerit, solvat sol. 2. Ubi sepes Assiata, videtur esse illa quæ ex asseribus, seu tabulis sectilibus conficitur, quas nos etiamnum Aisses vocamus : stantaria quæ e palis aut perticis in rectum po-sitis compacta est. Porro Assis Plauto

et aliis, est tabula sectilis.

\*3. ASSIS, Conglobatio, Gall. Peloton, ut videtur. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 325. ex Cod. reg. 4622. A: Nulla persona de Taurino vel aliunde audeat... filori facere per aliquam personam seu ad filandum tramam seu statutum in una vel eadem bala seu in uno Asse excedens ultra prædictum pondus, videlicet v. libra-

tra prædicium pondus, videncei v. noru-rum, etc.

Assis, Assidis, in genit. Eadem no-tione, usurpat Juncta in Vita B. Mar-garetæ de Cortona cap. 1. ut et Petrus de Crescentio lib. 2. de Agricult. cap. 87. lib. 5. pag. 279. et alibi non semel: unde eidem Assidiculæ, lib. 10. cap.

ASSISA, et Assisia. Littletoni sect. 234 est nomen æquivocum: varias enim et diversas significationes, apud Leguleios nuperos habet, quas singulas per-sequi operæ pretium videtur. Ac primum:

mum:
Assisæ et Assisæ dicuntur Comitia publica, conventus et consessus proborum hominum, a Principe, vel Domino feudi electorum, qui pro tribunali jus dicunt, lites dirimunt, de rebus ad rem publicam spectantibus statuta conficiunt: Malla publica, placita, quomodo εδραι βουλής dicuntur apud Hesychium. Apud Anglos vero Assisa, definitur sessio Justitiariorum duorum itinerantium cum Justitiariis Pacis, ut vocantur, in urbe capitali uniuscujusque Comitatus, bis in anno, ut audiant nlacita. lites bis in anno, ut audiant placita, lites componant, et pro tribunali jus dicant.

Ita Watsius. Vetus Jus Municipale Normann. 1. part. distinct. 5. cap. 6: Assise est une assemblée de plusieurs sages hommes en la Court del Prince, en laquelle cen qui y sera jugié, doit avoir perdurable fermeté. Car se l'en nie cen, qui aura esté fait és plés de la Viscomté, l'en le puet escuser par une desrene; més cen qui est fet en l'Assise, ne rechent nul desrene; ains est ferme à toujours par le recort de l'Assise, et entre deux Assises doit avoir 40. jours. Charta Philippi Augusti apud Rigordum ann. 1190: Ballivos nostros posuimus, qui in balliviis suis singulis mensibus ponent unum diem, qui dicitur Assisia, in quo omnes illi qui clamorem facient, recipient jus suum per eos, etc.

\*Cise contracte, eadem notione, in Charta ann. 1327. ex Cod. reg. 10196. 2. 2. fol. 87. v: Toutes les coses dessusdittes lidis maires mist en le warde des hommes de le Cise Dieu (de Liege) là presens, assavoir sont lidis mesires Jehan dou Lardier, qui le jugement rapporta, etc.

assavoir sont lidis mestres Jehon dou Lardier, qui le jugement rapporta, etc. [35 nisi legendum cité devant dite.]

Ejusmodi vero Assisæ, in locis publicis et patentibus, ut alia olim placita, veluti ante januas Ecclesiarum, aut in cœmeteriis peragebantur. Regestum Constabulariæ Burdegal. fol. 137: Assisias suas tenebunt Lemovicenses ante januas Monasterii S. Martini, et in cœmeterio Ecclesiæ S. Michaelis. Deligebanturque ad id majores villæ, et quæ populo abundarent, intra Regis, aut domini feudi, jurisdictionem, ad majus litigantium commodum. Edictum Philippi Pulcri a Pithœo editum, art. 16. de Baillivis: Nec teneant eas in locis, in quibus non est villa, aut habitatio gentum populosa. Cogebantur vero Assisæ in Francia ex eodem Decreto Regio, de duobus mensibus ad duos menses, atque indicebantur a Baillivis et Senescallis in fine cujuslibet Assisiæ: Præcipimus, quod Senescalli et Baillivi nostri teneant Assisias suas in circuitu Senescalliarum et bailliviarum suarum de duobus mensibus ad duos menses ad minus. Interdum per singulas quindenas.

Formula autem cogendorum apud nostros a Baillivo proborum hominum, seu vasallorum feudi, qui Assisiis interesse tenebantur, ejusmodi fuit, quam ex veteri Regesto damus: Michel de Paris, Bailly de Vermandois, au Prevost de Mondidier, Salut. Nous vous mandons, que vous faciez crier nos Assises de Mondidier solempnellement aus lieus acostumés au Dimanche devant la Chandeleur prochain à venir, et faites adjorner les hommes le Roy jugeans en la Chastellerie de Mondidier par Serjans le Roy, qu'ils soient ausdites Assises si souffisament que les causes desdites Assises puissent estre délivrés; et nous certefiez des noms des hommes, que vous aurez fait adjorner. Et le faites si diligemment, que defaut n'y ait. Donné à Chauny le Venredi après Noël l'an 1318. Si quis ex iis deesset, pecuniaria mulcta puniebatur. Compotus Bailliviæ Turon. ann. 1837: De legibus (mulctis) Assisiarum, videlicet de defectibus hominum nobilium, qui consueverant solvere pro qualibet defectu 5. sol. Assisiarum, seu comitiorum juridicorum mentio est passim in Consuetudinibus municipalibus, locis a Raguello indicatis: quarum aliæ magnæ aliæ minores dicuntur, ut in Consuet. Pictav. art. 19.74.

GRANDIS ASSISA, Seu Grande Assise, occurrit etiam in Consuetud. Inculismensi art. 4. 7. et Rupellensi art. 1. in quibus Magna Assisa, dicitur conventus juridicus, qui Comiti, Vicecomiti, Baroni

et Castellano competit ratione majoris justitiæ, et quater indicitur quotannis, in quo appellationes minorum Assisarum dijudicantur ab eorum Ballivis. Minores vero Assisæ eæ sunt, quæ a Comitum, Vicecomitum, Baronum et Castellanorum Præpositis, seu Judicibus pedanels, quinto decimo quovis die tenentur. Minores istas Assisas intelligit Chronicon Andrense pag. 552: Ex consuetudine quoque patriæ nostræ in Curia nostra per singulas quindenas humanas leges et judicia mundana constat exerceri.

Assisæ præterea appellatione donaba-tur quidquid in Assisis definiebatur inter litigantes, quod pro supremo judicio erat. Regiam Majestatem lib. 1. cap. 18. § 3: Sciendum est, quod lites decisæ legi-time per magnam Assisam Domini Regis, postmodum nulla occasione resuscitantur. Adde Quoniam Attach. cap. 82. § 1. Atque id Juri Normannico supra laudato consentaneum est. Maxime vero id, quod statuebatur ad publicum Regni, aut vassallorum omnium commodum, aut vassallorum omnium commodum, pro lege erat, ut pote in Assisis, communi proborum et Legalium hominum consensu decretum. Regiam Majestatem lib. 3. cap. 27. § 2: Ex beneficio constitutionis Regni, que Assisa nominatur. Hoved. Assisæ Henrici Regis factæ apud Clarendonum. Fridericus II. Imp. in Constit. Sic. lib. 1. tit. 41: Que igitur ad ipsorum cognitionem pertinent, prædecessorum nostrorum Assisis comprehensa amerius diffinimus Adde lib. 3. tit. 36. Glanvillam lib. 9. cap. 10. Bractonum lib. 3. tract. 2. cap. 3. § 6. etc. Prædictis addo, quæ habent Assisiæ Hierosol. MSS. cap. 105: Les Assises doivent estre tenuës et maintenuës fermement en estre tenues et maintenues jermement en toutes choses: et de ce que hom ne sera certain, qui soit Assise, doit tenir selon l'usage et la longue coustumance, et de ce que Court aura fait esgard, ou connois-sance, ou recort, qui soit Assise, doit estre tenue et maintenu come Assise. Car les Assises ne peuvent en plusiors choses estre provées, que par lonc usage, ou pour ce que l'on a vehu user et faire come As-sise, et ce est maniere de Loy, et doit estre, et est tenue au Royaume de Hierusalem et de Chipre meaus que Leis, Decrés, ne Decretales, que le Seignor dou Royaume doit jurer et jure, ains que il soit retens à Seignor, de garder et maintenir les Assises, et les lons usages, et les bons cous-tumes du Roiaume de Hierusalem. Hinc

ASSISLE RERUM VENALIUM, pro Decreto Regio, seu eo quod in Assisis, vel Comitiis et Placitis generalibus a Baillivis et Justitiariis definitum est super rerum venalium qualitate, quantitate, pondere, mensura et pretio, in Constitut. Neapolitanis lib. 1. tit. 57. § 2. tit. 63. lib. 8. tit. 36. § 5. Matthæus Paris ann. 1201: Eodem anno Rex fecit generaliter acclamari, ut legalis Assisa panis inviolabiliter sub pena collistrigiali observaretur.... ita quod pistores poterunt sic vendere, et in quolibet quartario lucrari tres denarios, etc. Monastic. Angl. tom. 2. De amerciamentis suorum tenentum provenientibus pro Assisa Regis non servata, ut de pane, cervisia, et mensuris falsis. Fleta lib. 1. cap. 17: Habet Rex in potestate sua, ut Leges et Consuetudines et Assises in Regno suo provisas, approbatas et juratas. Vide Littletonem sect. 234. Le Roman d'Aubery MS:

A tant maniuent aux dens la miche alise, Tant que chascune a sa force reprise, Et beurent eue qui venoit de Tamise, Dist Senchant, mult vant miex ceste Assise, Que cent mil livres, ou pan de ma chemise. Assisa Rerum Venalium non solum pro decreto in Assisiis lato de rebus venalibus et earum qualitate, sed ettam aliquando sumitur pro jure seu privilegio statuendi et determinandi res venales, earumdem pondera, mensuras, pretium, etc. necnon percipiendi emolumenta inde reditura: hoc autem jus seu privilegium abs Rege, cui volebat, tradebatur. Hujus rei exemplum refert Kennet. in Antiquit. Ambrosden. pag. 393. ubi narrat, Richardum d'Amory obtinuisse ab Eduardo II. Anglorum Rege Assisam panis et cervisiæ intra urbem et suburbia Oxfordi, ea conditione, ut daret Regi quotannis centum Schillingos: a postmodum propter conquestus Universitatis ac Civitatis hoc privilegium a Rege concessum fuisse Majori et Vicecancellario. Vide Gloss. ejusd. Kennetti ad calcem earumd. Antiquitatum.

Assisa Foreste, leges in Curia seu in Assisis de silvis ac nemoribus lata, quas servant ii magistratus, quibus silvarum cura commissa est. Inquisitio facta apud Brehull de statu silvæ de Shottore, anni 1363. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 498: Item dicunt quod Priorissa de Littlemore devastavit boscum suum de Shottore contra Assisam Forestæ. Inquisitio de silvæ de Bernwood, ann. 1266. ibid. pag. 265: Et dicunt etiam quod prædictus Johannes filius Nigelli et antecessores sui a tempore quo non extat memoria solebant habere in bosca domini Regis Housbote et Heybote cum omnibus feodis forestario pertinentibus secundum Assisam Forestæ.

oote cum omnious peans forestario pertinentibus secundum Assisam Forestæ.

Assisia Gallica, Quæ pro parte
Veliocassium, qui regum Francorum
erant, peragebatur. Judic. ann. 1263. in
Reg. Olim parlam. Paris. fol. 137: Determinatum est quod Assisia Gallica, quæ
tenebatur apud Gisortium citra aquam,
propter commune bonum et communem
aisantium patriæ, teneatur apud Calvummontem, usque ad voluntatem domini
regis, ubi a antiquo consuevit teneri.

Assisia, Consessus eorum qui tributa describebant et peræquabant. Registr. Parlam. Paris. dict. Olim. in edit,
agg. 374 ann. 1271 can. 1. Facta Assisia

pag. 374. ann. 1271. cap. 1 : Facta Assisia pro salucione gisti domini Regis apud Corbeniacum, homines dicti loci, qui Assisiam hujusmodi fecerant partem hujus gisti assederunt super etc. Vide Assidere 1. Assisia, interdum sumitur pro ipso tributo quod ex consensu optimatum et populorum in Assisiis coactorum imponi decernitur. Joan. Hocsemius in Henrico Episc. Leod. cap. 5: Cum Leodienses Electo promissam solvere pecuniam non valerent, et Electo connivente Assisiam, seu malatoltam, supervenalibus posuissent. Ægid.de Roya ann. 1299: Et inhibuerunt vulgo, ne acclamarent Assisiam deponi. Magnum Chronicon Belgicum ann. 1288: Levabant in præjudicium Canonicorum in urbe exactionem, seu Assisiam rerum vena-lium. Charta Galteri Regitest. Comitis pro Burgensibus de Raucourt et Herau-court, April. 1255: Ultra duos solidos, quos debet solvere de Assisia, nec majo-rem emendam Præpositus poterit extorrem emenuam Præposius poterit extorquere. Apud Joan. Villaneum lib. 8. cap. 32: Comincio à radoppiare al populo Assise, gabelle, et malatolte. Idem lib. 8. cap. 54: Assisi importabili. [2 Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 40: Statuimus quod, absque speciali mandato nostro, aliqua Assism in termis et losis Sicilia. quæ Assisæ in terris et locis Siciliæ, quæ sunt nostri demanii, sive ecclesiarum, comitum et baronum, de cætero non imponantur; et si impositæ fuerint, amoveantur omnino. Assis, codem sensu, in Charta ann. 1447. pro Audomar.: Plusieurs grandes fautes, excès et abus, qui s'estoient fait et faisoient, tant au fait et gouvernement de la justice et de la police d'icelle. (ville de S. Omer) comme au bail des Assis, fermes et autres droits, etc.] Hinc formata ac contracta vox

SISSA, pro tributo, in Foris Aragonensibus: Sisa, Hispanis; Sissarii, Sissarum exactores. Vide Foros Aragon. lib. 4. tit. Quod Sisa, etc. et Michaelem del Molino in Repertorio in vocibus Albara-

num, et Sissa.

num, et Sissa.

ACCISIA, pro Assisa, et tributo, non semel in Chartis Imperatorum, apud Joannem Voppium in Historia Aquisgranensi lib. 3. n. 2. pag. 19. 20: Telonium sive Accisia de vino, etc.

CISA etiam reperitur. Libertates Aquarummortuarum ann. 1246: Consules...
possunt in villa collectas vel Cisas facere.

Assisa interdum pro muleta seu

Assisa, interdum pro mulcta, seu emenda. Vetus Consuetudo municipalis

Britanniæ tit. 18: Des Assises, amandes et des dommages deus par cause de bes-tail. Et art. 395 : Le Seigneur pour le bestail, qui seroit trouvé en son domaine, peut demander l'Assise, ou desdommage à son choix. Adde art. 420.

\* Assisia opponitur valori, in Testam. Cardin. Ambian. apud Godefr. in Addit. ad Carol. VI. pag. 756: Fundatis 160. lib. Paris. annui reditus in valore, et non in Assisia, pro distributionibus quinque men-sium et duabus missis dicendis. Hoc est, in numerata pecunia, non in assignato

Assisa, sumitur etiam pro brevi quodam Regio, quo quis ob certa delicta, vel crimina, litesve alias, quorum probatio incerta est ex instrumentis, in jus vocatur. Assisæ autem nomine donatur, quia ab Assisa præcipitur Vicecomiti, ut 12. juratores submoneat, qui de rei veritate testimonium ferant: ut est in Regiam Majest. lib. 1. cap. 12. 13. 14. et in Fleta lib. 4. cap. 1. § 7. et apud Littletonem sect. 234. Appellationis rationem allatam firmat, recensetque aliquot ejusmodi assisas, veluti Novæ dissaisinæ, de Morte antecessoris, Ultimæ præsentationis, de Communi pastura, et hujusmodi, quas duelli tollendi gratia ab Henrico II. Rege Angliæ institutas ferunt.

Sed et alia multa per Assisam probari Sed et alia multa per Assisam probari docent Leges Scoticæ, nempe quæstio ætatis majoris vel minoris, in Regiam Majest. lib. 2. cap. 31. quæstio dominii inter Dominum et Vassallum, lib. 1. cap. 12. lib. 1. cap. 63. limites terrarum, inter vicinos, lib. 2. cap. 74. occultatio thesauri inventi, lib. 4. cap. 4. quæstio status, in Quon. Attach. cap. 56. deforciamentum factum Ministris Regis, in Statut Will. Il Regis Scotiæ cap. 4. et Statut. Will. II. Regis Scotiæ cap. 4. et alia quæ tædet enumerare.

Assisa non tantum usurpatur pro brevi, quo quis ad probandum per assisam citatur, sed etiam pro ipsa jurata, seu pro ipsorum juratorum testimoniis. Duplex autem hac notione fuit assisa, Magna, seu Grandis, et Minor seu Ordinaria.

Assisa Magna fuit solennior illa jurata, que in brevi de recto (quod omnium solennius est et maximum, utpote quo de mera proprietate agitur,) e Militibus omnino constat numero 12. gladio cinctis, non vulgari modo per Vicecomites electis, ad hoc juratos, et 12. deinde electis, at quiadm assegunt, adjunctos electis, ut quidam asserunt, adjunctos. Apud Cowellum Grandis Assisa definitur actio petitoria, sic dicta, quod cum

possessoria, quam Parvam assisam vocant, et ordinariam, 12. hominum veredicto decidatur, in ista 24. Milites gladio cincti esse solent. Glanvilla lib. 2. cap. cincti esse solent. Glanvilla IIb. 2. cap. 7: Est autem Magna Assisa regale quod-dam beneficium, clementia Principis, de consilio procerum populis indultum, a quo vitæ hominum et status integritati tam salubriter consulitur, ut in jure, quod quis in libero soli tenemento possidet, refinendo, duelli casum declinare possunt homines ambiguum, ac per hoc contingit insperatæ et præmaturæ mortis ultimum evadere supplicium, vel saltem perennis infamiæ opprobrium, et inverecundi verbi, quod in ore recte turpiter sonat, consecuquod the ore recte turpiter sonat, consecu-tivum. Ex æquitate autem maxime pro-dita est legalis ista institutio; jus enim quod post multas et longas dilationes, vix evincitur per duellum, per beneficium istius constitutionis commodius et acceleratius expeditur. Assisa enim ipsa tot non exspectat essonia, quot duellum, ut ex sequentibus liquebit. Ac per hoc et laboribus hominum parcitur, et sumptibus pauperum. Præterea quanto magis ponderat in judiciis plurium idoneorum testium fides, quam unius tantum; tanto majore æquitate nititur ista constitutio, quam duellum. Cum enim ex unius jurati testimonio procedat duellum, duodeeim ad minus legalium hominum exigit ista constitutio juramenta. Matth. Paris ann. 1240. pag. 364. de Magna Assisa: 12. Milites accincti gladiis fuerunt electi in Assisa, de consensu partium: et consenserunt partes in 10. quia duo non com-paruerunt. Vide Statutum 2. Westmonasteriense cap. 41. et Fletam lib. 4. cap.

5. § 6. Assisa Minor, seu Ordinaria est ASSISA MINOR, SEU ORDINARIA est jurata in assistis prædictis, quæ non e Militibus, sed 12. liberis et legalibus hominibus patriæ per Vicecomitem conscribitur. Et hæc quidem jurata, non de proprietatibus cognoscit, sed de possessore. Vide Fletam lib. 4. cap. 1. § 7. cap. 5 § 4. 5. 6. ubi forma cogendi ejusmodi assisas præscribitur, et de iis agitur, qui in ea consistere possent agitur, qui in ea consistere possunt.

Assisa dicitur capi in modum Assisæ, vel in modun juratæ. In modum Assisæ, sic, ut si fundata intentione quærentis, tenens se statim ponat in assisam sine aliqua exceptione, et respondeat inten-tioni querentis, etc.

Assisa cadit in juratam, cum non constat de re de qua lis est, ita ut necesse

sit ut in modum juratæ terminetur negotium, quia hinc inde erit probatio, et non Assisa, etc. Vide Bractonum lib. 4. Tract. 1. cap. 34. § 3. 4. Fletam lib. 4. cap. 15. et 16. cap. 10. § 12. lib. 5. cap. 6. § 53. 54. cap. 22. § 11. Littletonem sect. 234. etc.

Assisa Cadere dicitur, cum nullitas,

Assisa Cadere dicitur, cum nullitas, ut Practici loquuntur, legitima opponitur. In quibus vero casibus, pluribus recitat Fleta lib. 4. cap. 15. lib. 5. cap. 6. Assisa, est præterea idem quod Actio possessoria. Vide Cowellum.

Assisa, interdum sumitur pro tempore, quod conceditur alicui, infra quod licet in judicio agere, et alium in jus vocare, qui vim aliquam, aut aliquid injuste fecit, quod certum aliquod tempus præscriptionis esse videtur, infra pus præscriptionis esse videtur, infra quod agere licet, et extra, vel post quod agere non licet in judicio ut observat Skenæus ad lib. 2. Regiam Majestat. cap. 74. § 13.

Assisa Aquarum. Charta Friderici II. Imper. pro Ecclesia Panormitana ann. 1211. apud Rocchum Pirrum pag. 145: Perpetuo confirmamus omnes villanos et possessiones, vineas, jardina, et prædia urbana, et rustica, aquas et assisas Aquarum, etc.

Denique prædictis addere placet vocem Assise, Italis vel certe Joanni Villaneo, idem valere quod priscis nostris Scriptoribus Devise, seu Livrée. Idem Scriptor lib. 8 cap. 13: Tutti giovani vessiti col Re d'una partita di scarlatto verdebruno, tutti con selle d'una Assisa a palafreno rilevato ad arjento et ad oro, con l'armée a quartieri, etc. Ita usurpat lib. 10. cap. 226. lib. 12. cap. 107.

Assisare, Decernere, statuere in Assisa. Prima Statuta Roberti I. Regis Scotiæ cap. 2: Item ordinatum est et Assisa.

sisatum, quod, etc.

Assisa, Assisia, Pensio annualis. Constitutio Joannis Archiepisc. Nicosiensis ann. 1321. cap. 7: Nec corum alteri (Patrono vel defensori) possent perpetuam distram seu pensionem annualem constituere in futurum, etc. Mox: Revocantes... omnes Assisias seu pensiones... Advocatis a Monasteriis datas.

Assisii, in Ecclesiis Cathedralibus Beneficiati, minores tamen ordine Canonicis, in Ecclesiis Cypriis, qui videntur functi officio Canonicorum, quos Vicarios dicimus: vel quibus assignata est Assisia, seu pensio annualis, quasi Pensionarii. Ejusmodi Assisiorum mentio est passim in Conciliis Nicosiensibus nuper editis, in Constit. Nicosiensib. cap. 9. 30. 31. in Constitut. Odonis Lecap. 9, 30, 31, in Constitut. Odonis Legati ann. 1248. cap. 11, 14, 21, in Concilio Nimociensi ann. 1298. cap. 12, 17, in Constit. Joannis Archiepisc. Nicosiensis ann. 1320. cap. 1, 3, alia ann. 1321, cap. 3, 5, et apud Joannem Carmessonam in Vita S. Petri Thomasii Patr. Constanticas

tinop, num. 58.

Si laudatas a Cangio Nicosiensis
Ecclesiæ Constitutiones penitius intuearis, perspicies facile Assisios non esse cum Canonicis vicariis confundendos. Hi, ut dicitur, in Concilio Coloniensi ann. 1536. can. 11. gerunt vices Canonicorum, qui adversa valetudine detenti, vel negotiis necessariis avocati (Choro) interesse non possunt; illi vero ita proprium in Choro peragebant officium, ut in locum Canonicorum absentium non potuerint substitui; Mandamus, inquit Odo Legatus in citata Constitutione anni 1248. cap. 14. Ut Persona duos Clericos non Assisios, et Canonicus unum, in domo secum teneant : qui et eos associent, et ex quibus numerus servientium in Ecclesia augmentetur. Ii Clerici Socii Canonicorum absentium vices obibant, non Assisii, ut manifesto patet ex Constitutione Johannis Archiep. Nicos. ann. 1320. cap. 2: Item ordinamus et mandamus, quod omnes Canonici percipientes præbendam, debeant interesse divino offipræbendam, debeant interesse divino officio diebus singulis, nisi justa de causa excusarentur... et tunc Clericos suos, quos tenent et debent tenere, mittere teneantur. Ut autem Assisii Canonicorum vices non poterant obire, ita Assisiorum in locum nullus alter poterat suffici. Constitutio anni 1823. cap. 5: Ut Assisius per seipsum serviat in Divinis: Statuimus et ordinamus hac constinis: Statuimus et ordinamus hac constitutione inviolabiliter valitura, quod omnes et singuli Assisii nostræ Ecclesiæ, in eo ordine cujus beneficium obtinent seu præbendam, serviant in Divinis per seipsos, et non per alium substitutum..., nisi infirmitate aut justæ absentiæ causa, a nobis etiam obtenta licentia, valeat excusari. Ibidem dicitur ipsorum officium ac nomen requirere continuam assistentiam, Sed quinam proprie fuerint Assisii in

Ecclesiis Cypriis, quemve gradum obtinuerint, si fleri potest, etiam dicendum. Quatuor erant in iis Ecclesiis ordines Clericorum, Canonicorum scilicet, Assisiorum, Beneficiatorum seu Capellanorum, et Servientium. Servientes appello quos dixi Canonicorum absentium vices obiisse. Hi omnium infimi. Assisii secundum a Canonicis locum tenebant erantque ceteris Beneficiatis superiores. Id colligere est ex jam laudata Constitutione ann. 1320. cap. 1. ubi sic habetur: Ordinamus, statuimus et mandamus, quod omnes Assisii et alii Beneficiati in dicta Ecclesia, continue debeant horis consuetis ad dictam Ecclesiam accedere, ad officium celebrandum per se tantum, et non per hebdomadas, et ad serviendum in ordine suo. Hæc de Assisiis Cypriis. Extat Statutum Ecclesiæ Aquensis ann. 1484. in quo hujus Ecclesiæ Beneficiati dicuntur tantum creati ad exhibendum Deo famulatum pro DD. Canonicis, aliis ipsius Ecclesiæ emergentibus negotiis occupatis, et alias Assisii quasi Assidui ad divinum Officium de jure nuncupentur. Quod si vera hæc est Beneficiatorum Aquensium institutio, non eadem fuisse videtur quæ Assisiorum Cypriorum. His adde Bullam Pauli III. PP. ann. 1549. pro sæcularisatione Monasterii insulæ Barbaræ tom. 1. Maceriarum ejusdem Monast. pag. 256. in qua loco Canonicorum instituuntur decem et septem Capellani Assisii nuncupandi. Apud Lusitanos Assisii erant ecclesiis cathedralibus adscripti, qui in divinis, vulgo dicunt in choro, 11sdem officiis fungerentur quibus canonici, ita tamen ut in superiori chori parte non considerent, neque in capitulo cum canonicis in sententiam irent. Huic ordini anno demum 1778. a Pio VI. PP. finem impositum esse scribit S. Rosa de Viterbo pag. 142. vol. 1. quem consulas.]

\* ASSISLÆ OFFICIUM, in ecclesia Cameracensi. Obituar. MS. ejusd. eccl. fol. 1. v°: Acceptavimus institutionem cujusdam commemorationis B. V. Mariæ fiendæ singulis diebus Sabbati.... per magistrum cum sex pueris altaris,... quibus fiet distributio singulis ebdomadis per officium Assisiæ. Vide infra Assizia 2

Assisia, Munus ipsum Assisii. Statuta Philippi Archiepiscop. Nicosiensis ann. 1450 : Statuimus... ut nullus in Ecclesia nostra Nicosiensi existens in ordine Sacerdotali de cætero promoveatur ad Assisias Diaconales et Subdiaconales. Vide Vicarii in Ecclesiis Cathedralibus.

Assisia, videtur sumi pro adscripta temporis nota actis Notariorum, in Foris Aragon. lib. 4. tit. de Depositis : Scribantur in dicto libro omnia deposita... et hoc cum Assisia, sive Calendario, quo prædicta fient. Nam hic Calendarium idem valet quod data.

Assisa, Assisia, Quorumdam redituum ex designatis prædiis annuatim percipiendorum assignatio. Hist. Comitatus Ebroicens. inter Instrum. pag. 29: Prædicta sibi assidentur pro 1779. libris... summa valoris omnium particularium summarum Assisiæ prædictæ 16427. libræ etc. Donatio xx. solidorum annui reditus ann. 1276. in Chartulario minori S. Benigni Divion. : Promittimus et tenemur cedere et solvere singulis annis in perpetuum dictis Abbati et Conventui... xx. solidos Turon bonorum et legalium, ac dictam Assisiam seu assignationem tenere, et super præmissis omnibus et singulis garantiam portare. Charta ann. 1820. apud Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 581: Juxta consuetudinem locorum

in quibus fiet Assisa seu Assignatio reddituum prædictorum. Occurrit præterea pag. 370. 423. et 281. quo in postremo loco scribitur Assizia. Hinc liquet quid sit

ASSISIÆ LITTERA, apud D. de Lau-riere tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 64: Nec constet ex Littera Assisiæ, quod vel bona ipsorum nominatim dedimus in Assisiam, vel, etc. Ubi idem est ac Littera assignationis. Vide Assidere I.

ASSISA MAXIMA, ASSISA MEDIA, Dicitur de quarumdam mercium quantitate, qualitate, pondere, etc. Instrum. ann. 1428. apud Rymer. tom. 10. pag. 392: Duos lectos cum curtinis de Maxima Assisa prompte consutos. 4. lectos de Media Assisa colorum rubei, albi et viridis. Quod ibidem semel et iterum recurrit.

ASSISATGIUM, Conventus, consessus ad lites dirimendas, idem quod Assisa. Charta ann. 1333. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1317: In dieto loco de Montogio consuevit ressortizare major pars castrorum et villarum, . . . et venire ad Assisatgium dicti loci per modum ressorti. Vide

mox in Assisiagium. 1. ASSISIA, Sessio ad mensam. Gesta Guillelmi Episc. Andegav. cap. 23. pag. 300. Spicilegii Acher. tom. 10: Dicta die officium Panistarii subire tenebatur... ratione cujus officii finito prandio, omnes mappas... habuit quia jus suum erat ; in secunda autem et tertia Assisia et cæna eas cum magna difficultate commodavit. Diceremus à la deuxième et troisième table. Vide aliis notionibus in Assisa.
2. ASSISIA, ut mox Assisiagium.

Vide supra in Assiagium.

3. ASSISIA, Cibus quotidianus unicuique assignatus. Bulla Bonif. VIII. ann. 1300. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 9. ad Hist. B. Chiaræ pag. 236. in not.: Occasione Assista seu vivandæ a te, episcope, diebus singulis, vobis, capitulum, debitæ, etc.

4. ASSISIA RETIS, Jus ponendi rete

ad capiendos pisces. Charta fundat. Blancælandæ ann. 1154. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 242: Pisces exclusæ, quocumque modo capiantur, et Assisiam retis in novio molendini ad ca-

Assistam retts in novio molenaim aa ca-piendas anguillas, etc.

\*\*ASSISIAGIUM, AssisiATGIUM, Dis-trictus, jurisdictio assisiæ, Gall. Ressort, olim Assisiage. Libert. villæ de Sarlato ann. 1870. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 341. art. 5: Non possit nec debeat citare, nec evocare extra Assisiagium de Sarlato; nisi sint vel essent personæ ad hoc obligatæ, vel quæ contraxerint aut deliquerint alibi quam in dicto loco de Sarlato. Libert. civit. Caturc. ann. 1344. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 312: Item quod nullus civis seu habitator dictæ civitatis Caturci, ad instantiam procuratoris regii aut alterius privati, possit ex delicto seu contractu....extra Assisiatgium suum de Caturco conveniri, nisi extra dictum Assisiagium constarét ipsos delictum aut contractum hujusmodi com-misisse. Charta ann. 1987. in Reg. 72. ch. 212 : Item que ledit lieu de Syurat, ou le signeur et habitans dudit lieu et des appartenances, seront et demorront du ressort de la seneschaucée d'Agennois et de l'Assisiage de Sainte Foy, et seront exemps d'aler en autre Assissage. Vide supra Asseriatgium et Assiagium.

ASSIZAGIUM, ASSIZIAGIUM, Eadem notione. Charta ann. 1358. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 246: Inhibemus quod nullus extra forum et Assizagium suum extrahatur. Libert. villæ de Gordonio ann. 1370. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 75. art. 2: Concessi-mus... quod nullus habitator de Gordo-nio, ad instantiam procuratoris fisculis, nec alterius cujuscumque personse, pro facto criminali vel civili, extra dichim Assiziagium de Gordonio extrahi possit; sed in dicto Assiziagio, super hiis quili-bet conquerenti respondere habeat et teneatur, et de eodem in dicto Assiziagio jus tribuatur, quamdiu ibi voluerit jura

jus tribuatur, quamdiu ibi voluerit jura (juri) parere.

\*\*ASSISIARII, Qui a principe vel a domino feudi delegati assisias tenent. Charta capit. S. Crucis Aurelian. ann. 1209. in Reg. 31. Chartoph. reg. fol. 31. re. De magna vero illius vici justitia ste est compositum, quod domino regi et nobis communiter et æqualiter remanebit: ita quod ab Assisiariis, qui pro tempore Aurelianenses tenebunt assisias, et a nobis pariter serviens quidam annis singulis eligetur. qui domino regi et nobis eameligetur, qui domino regi et nobis eam-dem fidelitatem faciet. Vide infra Assis-

sores.

\* ASSISIATGIUM. Vide supra Assista-

\* ASSISIATUS, Districtus, jurisdictio assisiæ, et ipsa Assisia, seu conventus et consessus ad lites dirimendas. Charta ann. 1335. in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 8: Dixit quod dictæ partes, pro qui-bus comparuit, sunt de Assisiatu Marmandæ, ad quem præsens negotium petiit remitti. Charta Joan. episc. Belvac. lo-cumten. reg. in Occit. ann. 1839. in Reg. 72. ch. 86: Cum Hugo de Tranchaleo et Giletus de Ras delati esse dicantur coram nobis in Assisiatu de Briva, etc. Libert. villæ Condomii ann. 1869. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 17. art. 3: Locumtenens senescalli... creabitur et instituetur ibidem, et de omnibus causis, tam civilibus quam criminali-bus,... tocius judicaturæ et Assisiatus Gondomii, cognoscet ad plenum et judi-cabit, potissime cum ipsi consules et hacabit, potissime cum ipsi consules et habitatores, sicut dicunt, habeant proprium Assisiatum in civitate Condomii. Adde Libert. villæ de Lauserta ann. 1870. tom. 6. earumd. Ordinat. pag. 401. årt. 13. ubi pro Assiziacum, lege Assiziatum. Vide Assisa et supra Assisiagium. ASSISICIO, Assignatio, addictio, assisia. Charta ann. 1299. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 183. v°. ex Cod. Peg. 5188: Volens et concedens idem Johannes, quad si esset in mora vel deficaret in

quod si esset in mora vel deficeret in perficiendo Assisicionem dictarum quindecim libratarum terræ, quod idem dominus episcopus tamdiu teneat, donec idem

Johannes perfecte assederit dictas av. libratas terræ. Vide Assisio.
ASSISINI. Vide Assassini.
1 ASSISIO, Idem quod Assisa, Assignatio, etc. apud Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 116: Si jam dicta castra non suffi-ciunt ad Assisionem ducentarum et quin-

quaginta librarum, tenebo ego, etc. 1. Assistitus, Sedens, Gall. Assis, quasi ab Assisire. Gesta Guillelmi Majoris Episc. Andegav. cap. 23: Nobis aujoris Episc. Anuegav. cap. 20. Nove. we tem Assisilis, venit... gerens mappam super collum quam ante nos supra mensam posuit. Vide Assisia.

2. ASSISTUS. Assignatus. Charta

Joan. comit. Matiscon. et Aalidis ejus uxoris ann. 1238. D. in Reg. Chartoph. reg. ch. 2: Propter istam quittationem nobis donat (Rex Franc.) decem militationem Truscanding librarum Turonensium in denarits, et mille libras Turon. de redditu in Normania Assisitas. Vide infra Assisitatus.

ASSISIUM, Lex seu Consuetudo mu-

nicipalis. Charta communiæ Ferreria-rum ann. 1205. in Reg. 34. bis Chartoph.

reg. part. 1. fol. 47. ro. col. 2: Concedimus communiam apud Ferrerias habendam ad puncta Hesdini et ad Assisium Peronæ. Nisi forte malis interpretari, ad jurisdictionem Assisiarum, quæ Peronæ habentur.

ASSISOR, Qui Assisas seu taxationes imponit, peræquat. Vide Assidere 1.
ASSISSINII. Sicarii, Gall. Assassins.

Synodalia Ecclesiarum Cadurc. etc. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 743: Item Assissinii, et qui per eos faciunt interficere aliquem. Vide Assassini.

Stat. S. Flori MSS. fol. 47. v°: Ter-

tius casus est contra illos, qui quempiam per Acissinios (Sic) interfici fecerint . . . . Quintus est contra illos, qui Assissinios recipiunt, deffendunt et occultant.

ASSISSORES, lidem qui supra Assi-

primogen. ann. 1212. ex Tabul. Curiæ Dei : Si forte eorumdem animalia pas cere inveneritis ubi non sit eis concessum,... volumus quod emendatio et justitia, quæ nunc deberet sieri, siat per Assissores nostros, non per forestarios.

ASSISTA. Charta Joan. ducis Britan. ann 1939 av Ribl S. Cosm. Beat. P.

ann. 1239. ex Bibl. S. Germ. Prat.: De valhis (i. e. balliis) autem et rachatis concessit idem comes, quod terræ ipsius Radulphi et heredum suorum quitæ sint et immunes, salva Assista Gauffridi con-dam comitis Britanniæ. Sed legendum videtur Assisia, vel Assita, assignatio scilicet quorumdam redituum ex desi-

gnatis prædiis annuatim percipiendo-rum, sub certis conditionibus.

\*ASSISTARE, a Gall. Assister, Adju-vare, auxiliari. Charta Rodulphi Constant. episc. ann. 1291. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 611: Assistabimus et ipsum (comitem) juvabimus nostris sumptibus

comitem) juvatimus nostris sumptibus contra omnes. Vide Assistator.

[ASSISTATOR, Adjutor, qui fert opem, Gall. Aide, apud Rymer. tom. 14. pag. 596; Auxiliatores, Assistatores, etc.

[1. ASSISTENTIA, Auxilium, Gall. Assistance, secours. Cancellaria Ferdinandi II. Imperatoris: Serenissima Infanta et Wilhelmus de Baden admonitium. sunt Electori Trevirensi Assistentiam præstare. Chron. Cornelli Zamfliet: Rex præstare. Chron. Cornelli Zamfiet: Rec Navarræ rursum confæderatus Anglicis memifeste, qui prius eisdem faverat et Assistentiam integraliter præbuerat occulte. Eadem vox et eodem sensu reperitur apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 815. Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 209.

12. ASSISTENTIA, Præsentia, Gall. Assistance, presence. Statuta Eccles. Pictavensis apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1075: Nisi prius tales Missas vel alta officia fundare et assignare decreverint cum totius Collegii Assistentia, nostroque assensu prius super hoc requisito.

23. ASSISTENTIA, Officium et munus eorum, qui celebranti pontifici assistunt, ut illi adjumento sint. Paridis de Grassis Cæremon. capellar. papal. MS:

Grassis Cæremon. capellar. papal. MS: Quia crux ante pontificem non defertur, propterea cardinales euntem et redeuntem sequuntur; et non fit Assistentia nec reverentia solemnis. In die commemorationis defunctorum,.... in fine missæ non datur benedictio, et Papa absolvere solet, cui nulla reverentia nec circuli, sed Assistentia et genuflexiones intra missam flunt... In die Nativitatis Domini nostri J. C. celebraturus pontifex ad basilicam procedit, cum thiara et sub baldachino;...
ubi per cardinales ac prælatos omnes
paratos præstatur reverentia eidem in cornu epistolæ sedenti. Assistentia per priorem episcoporum et per solitos diaco-

I

nos fit; sed circuli non fiunt. Vide infra Observator

\* ASSISTERE, Est in medio adesse.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.
ASSISTERIUM. Vide Asceterium.

¶ ASSISTIVA, Assistere solita. Vita S. Raynerii Pisani tom. 3. Junii pag. 447: Prædicta Jolitta dixit matri: Postquam intrare non possumus, ite et vos et state cum mulieribus Assistivis, quæ hic sunt. Assistivæ hic videntur dici quasi mansionariæ, quia vel juxta Ecclesiam morabantur vel assistebant ad ministeria ei necessaria. Ita Continuatores Bollandi in notis suis. Eædem sunt quæ Ascetriæ, feminæ, continentes quidem, sed a monialibus distinctæ. Vide Ascetriæ.

¶ ASSISTRIA, Eadem notione, apud Spelmannum in voce Monastria.
ASSISTRIX, Comes, [Adjutrix.] Henricus Rosla in Herlingsberga:

#### Gloria constantis Assistrix, mulcta fugati.

[Bullarium Carmelitarum pag. 108. col. 2: Promisit suæ virtutis præsentiam Assistricem. Sapient. 9.4: Da mihi sedium tuarum Assistricem sapientiam.] Vocabul. Juris utriusque: Assistrix, id est ancilla assistens domino ad seriendium lumbar.

viendum.]

Elmham. in vita Henr. V. reg. Angl. cap. 75. pag. 213: Assistrices et coadju-trices in rebus tam arduis assignavit.

Vide supra Assestrix.

¶ ASSISUS, Sub censu annuo locatus et concessus. Inquisitio possessionum ann. 1185. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 141 : Apud Covele de dono Matildis Reginæ habentur quatuor hidæ, quarum duæ sunt in dominio, et duæ Assisæ ab hominibus. Et infra: Apud Meritune ex dono Simonis Comitis sunt vij. hidæ terræ, quarum duæ sunt in dominio, et v. Assisæ de hominibus. Terra Assisa opposita est terræ dominicæ: illa a vassallis, hæc a domino tene-

tur. Vide Assidere 1.

\*\*ASSITA, Quorumdam redituum ex designatis prædiis annuatim percipiendorum assignatio, Gall. Assiette. Charta ann. 1343. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 70: Item dixerunt quod præfatus miles pro se et nomine quo supra, Assitam et assignationem dictorum reddituum fecerat,

etc. Vide supra Assista.

\* ASSITARE, Addicere, oppignerare.
Charta Joan. delph. Vien. ann. 1315. in
Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 100: Conce-

Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 100: Concedimus in emphiteosim perpetuam et albergamus ac Assitumus... pascua, pategia, etc. Vide supra Assetiare.

\*\* ASSITIATUS, Assignatus. Charta ann. 1401. ex Tabul. Flamar.: Sex sextarios bladi.... assignatos et Assitiatos in parrochia de Grangiis, etc. Vide supra Assistiva 1 1 seisitus 1

ASSITUARE, Idem ac Assidere, Assignare, Gall. Asseoir, Assigner, apud Baluz. Histor. Arvern. tom. 2. pag. 785: Cum trescentis libris Assituandis eidem Annetæ de Beaufort in Castellania dicti

castri de Grangias.

\* Contract. matrim. inter. Margar.
Bermunde et Fulc. de Fortia domicel. ann. 1400. ex Tabul. Flamar : Octo

ann. 1400. ex Tabul. Flamar: Octo libras... Assituandas... in bonis et competentibus locis, etc. ¶1. ASSITUATIO, Eadem notione, in Charta MS. anni 1339. apud Stephano-tium tom. 3. Antiquit. Pictav. pag. 1009: Nos vero Conventus (Nobiliacensis) et cellerarius dictam Assituationem et assignationem gratam et acceptam habentes ipsamque approbamus, etc.
2. ASSITUATIO, Æstimatio, peræ-

quatio. Instr. ann. 1405. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 186. col. 2: Item quod illi, quorum facultates valo-rem decem librarum Turon. non ascendunt, non consueverunt in Assituatione reddituum extimari, nec etiam pro foco computari. Vide supra Assieta 2.

\*\*ASSITUS, a Gall. Assis, Situs, posi-

tus. Lit. ann. 1976. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 66: Quia locus de Competro est eis propinquior el melius Assitus pro suis negociis peragendis et operibus, quam nullus alius locus.

¶ ASSIUM, ab Assare. Gall. Rotir, Idem quod veru. Vide Spitum.

\* ASSIZAGIUM. Vide supra in Assisia-

¶ 1. ASSIZIA, Conventus, consessus, Gall. Seance. Edictum Philippi VI. Regis Franc. ann. 1898. tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 125: Præcipiendo statuimus, ut cum... fuerint in statu judicandi judices infra tertiam Assiziam immediate sequentem, ad tardius proferant in eisdem. Occurrit iterum art. 32. ejusdem

dem. Occurrit iterum art. 32. ejusdem Edicti. Vide in Assisa.

2. ASSIZIA, Dici videtur, cum aulæorum serie locus aliquis vestitur; nisi intelligatur de cereis accendendis. Obituar. eccl. Camerac. MS. fol. 3. vo: Obitus providi viri Johannis Brillet, cum pulsatione et Assizia totali de xiij. lib. Turon. Ibid. fol. 9. vo: Obitus magistri Oudardi Divite canonici subdiacais. tri Oudardi Divitis, canonici subdiaconi, de xij. lib. Turon. cum Assizia circa chorum super trabem crucifixi, etc. Pluries

occurrit.

\*\* ASSIZIACUS, pro Assiziatus. Vide supra Assisiatus.
ASSIZIAGIUM. Vide supra Assisa-

ASSNASARE, ASSUASARE. Leges Alvredi Regis Westsaxiæ cap. 89 : Si quis habeat lanceam super humerum suum, et homo Assnasetur, vel impungatur, solvat werram ejus sine wita. Si autem oculos Assnaset, reddat werram ejus, etc. Sic emendat Somnerus, ubi Editio præfert, Assuasare, aitque esse vocem effictam ex Saxonico Onsnase & et Asnæse, uti legitur in Edit. saxonica Lambardi cap. 32. ubi Legem hanc sic vertit: Si quis hastam humero gestarit, in quam alius forte fortuna impegerit, æguum esse videtur capitis estimationem sine omni mulcta ei imperare. Est lgitur Assnasare, mulcta ei imperare. Est igitur Assasare, hastam sic deferre, ut occidatur impingens. Ita enim eadem Lex denuo recensita et Latine versa in Legibus Henrici I. cap. 54: Si quis lanceam ferat super humerum, et inde quis occidatur, etc. [ 52 S n as est Hasta, inde As næsan et O n as næsan, Hastæ impinare!] gere.

1. ASSOCIARE, Comitari, Accompagner. Acta Alexandri III. PP.: Et alios magnates cum ipso destinavit, qui eum gloriose conducerent, splendide Associarent, atque ad Romanam urbem gloriose de-ferrent. Ita Andreas a S. Cruce in Col-lat. Concilii Florentini pag. 904. Edit. Labbei. [Regestum Inquisitionis Tolo-sanæ MS. ex Biblioth. D. de Chalvet Tolosæ Senescalli: Gum ipse Associaret dictos hereticos euntes in Caturcinium. Eadem vox ibidem passim occurrit, ut et in Chartis pluribus et Statutis Aquensis Ecclesiæ. Vide Acta SS. Aprilis tom. 3. pag. 987. D. et Chron. Parmense ad ann. 1287. apud Murat. tom. 9. col. 811.] 2. ASSOCIARE, Gall. Faire pariage, vel

pareage avec quelqu'un, i. e. aliquem in partem dominii suorum prædiorum ads-ciscere: quod solebant Monasteria et Ec-clesiasticæ personæ factitare, ut a poten-

tum et vicinorum invasionibus bona tum et vicinorum invasionious bona sua tutarentur, potentiorum protectione et tutela hac ratione suscepta : quo spectant, quæ a Senatore dicuntur lib. 2. Epist. 16. de Tertiis Gothicis : Factum novum et omnino laudabile : gratia domi-norum de cespitis divisione conjuncta est: amicitiæ populis per damna crevere, et ex parte agri defensor acquisitus est, ut substantiæ securitas integra servaretur. Vide Tertia. Aresta Pentecost. ann. 1287. in Regesto Parlamenti sign. B. fol. 76: Priori B. Mariæ ratione Associationis de Dimonte, deliberata fuit per judicium dimidia pars denariorum, quos D. Rex de Lambardo bastardo, qui burgensi de Dimonte, qui decessit Trecis, etc. Occurrit ibi non semel. Accompagner, hac notione nostri dicebant. Charta Hugonis de Neblans, anni 1265. in Regesto Feodorum Burgundiæ 2. part. fol. 150: Ay Accompagnie et Accompagnons Monsei-gnor le Duc et ses hoirs à toutes les choses, que ge ay, et puis ct dois avoir en més, en terres, en bois, en prez, etc. en Justices, et Seigneuries, etc. et voil et entant que li Accompagnement desusdiz, soit tel que th Accompagnement destistiz, soit tet que ge ay la moitié en toutes les choses desusdites, etc. doing et octroi à don fet entrevis à Mons. le Duc la moitié de totes ces choses, etc. Vide Vignerium in Originibus Alsaticis pag. 81.

\*\*Accompaigner\*, nostris, eodem sensu. Charta ann. 1267. in Chartul. Campan.

fol. 326: Li nobles sires Thiebaut... nos ait Accompaingné an toute la moitié de ce qu'il a et puet avoir an sa vile de Mont Charnot, et an la moitié de finage et des charnot, et an la monte de junge et des apartenances de la vile avantdite. Tabul. capit. Carnot. ann. 1331: Et nous Dean et chapitte en récompensation desdits biens, nous l'Accompaignons des-ores-enavant en tous les biens fais en nostre eglise. Ch. Caroli comit. Vales. ex Cod. reg. 9607. 3. ch. 117: Nous et nos hoirs ou successeurs ne poon, ne ne porron ou temps avenir Acompaigner les eglises de-vant dites avec nous; ne lesdites eglises ne porront Acompaigner nous ou nos hoirs.
Alia ann. 1408. in Reg. 163. Chartoph.
reg. ch. 24: Item feu Thomas Belle... a
donné auxdiz religieux, afin qu'il soit
Acompaignié en leurs aumosnes et oroisons, vint sols Tournois. Vide supra Ac-

9. ASSOCIARE, Male habere, Gall. Maltrailer, quo sensu Accommoder etiam dicimus. Vide supra Aptare 1. Lit. remiss. ann. 137. in Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 372: Guillerma serviens aut pe-diseca uxoris Andrew Bossati, dixit præ-dicto Andrew: Ha! Andrea socie, qualiter de illo arloto Johanne auriga seu carraterio fui Associata. Nostris Associer interdum, pro componere, ordinare, Gall. Arranger. Charta ann. 1263. in Chartul. sign. Decanus ex Tabul. S. Petri Insul. fol. 112. vo: Et si est assovoir ke li forniers doit Associer loiaument les fournées, sou-lonc cou ke mestiers est à le ville, et selonc cou k'il en sera requis des femes de le ville et sommonré quant poins est de pestrir

pestrir.

ASSOCIATIO, Eadem notione qua Associare 2, in Edicto Philippi IV. ann. 1301. tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 339: Novas Associationes de cetero pro nobis non recipient absque nostro speciali mandato... non proponatur bona hujusmodi ad nos pertinere vel ratione Associationis antique atc.

antiquæ, etc.
Occurrit etiam in Lit. ann. 1361.
tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 501.
Vide Pariagium in Par. Acompaignement, ead. acceptione, in Lit. Theobaldi

comit. Campan. ann. 1264. tom. 5. earumd. Ordinat. pag. 390: Nous acompai-gnerent et acompaignent en toutes les bourgoisies... par ce mysme Acompaignement nous devons avoir la moitié par leur octroy, et il l'autre. Nostri præterea quamlibet societatem, Associété voca-bant. Lit. remiss. ann. 1413. in Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 203: Comme le sup-pliant se feust associé avec Estiennot Bre-

mont,... après icelle Associété, etc.
ASSOCIUS, Consocius, consors, contribulis, confredustus. Ita Ugutio. Vide As-

sociare 1.

sociare 1.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg.
7657: Associus, socius, Companhon. Prov.
ASSOLA. Vide supra Ascla.
1. ASSOLARE, [Ad solum deprimere.]
Vide Adsolare. Gemma Gemmarum:
Assolatus, ad solum i. e. ad terram redactus, sive de solio positus ad solitudi-

2. ASSOLARE, De solo seu fundo et possessione securum præstare, cavere ab evictione, fundum assignare, nostris etiam Assoleir, eadem notione. Charta ann. 1228. inter Probat. tom. 2. Hist. Lothar. col. 440: Et si feodum istud non possem sibi Assolare, ego ita valens aliud feodum ad dictum domini Abici de Rozieres, etc. Alia ann. 1284 in Chartul. S. Petri de Monte: Et doient li hoir... des-combreir, warantir et Assoleir à tousjors à l'abbé et à covant devantdis lou boix et

eritaige desour nomeit.

\* ASSOLARIUM, idem quod Solarium 1. Tabulatum. Charta ann. 1263. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 265: Item, ordinando pronuntiamus, quod Assola-rium ad usum fabricæ ecclesiæ Constantiensis gratis et libere, sine reclamatione capituli ipsiusque contradictione, perpe-tuo debeat remanere. Vide supra Adso-

layrare.

\* ASSOLAYRARE, Vide supra Adsolay-

rare.

[Assoldare, Milites conscribere, Gall. Enrôler, lever des soldats; vel milites suis habere stipendiis, Gall. Avoir à sa solde. Chron. Sicardi Episc. Cremon. apud Murat. tom. 7. col. 615: Post hæc Rex Franciæ Assoldatis pro se quingentis militibus, et armis quæ sibi obvenerant, Templo et Hospitali et Marchioni distributis resurgiavit.

tis, repatriavit.

Chron. Mutin. apud eumd. Murator.
tom. 15. col. 602: Dom. Gibertus de Foliano et fratres ejus... incoeperunt querram contra commune Regii et dom. de Conzaga, cum D. militibus, et magno numero peditum, Assoldatis per dom. Mastinum de la Scala. Annal. Mediol. ad ann. 1373. tom. 16. col. 752: Dom. Galeaz credendo se posse recuperare dic-tam civitatem, fecit maximas expensas in Assoldando de novo stipendiarios. Vide in Solidata.

ASSOLIDARE, Assilientes. Papias.

ASSOLIDARE, Idem ac Assoldare,
Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 213: Quinquaginta armigeros condecenter armatos, quos dictus Dominus Episcopus duxerit Assolidandos cuilibet eorum pro suo soldo sive stipendio cujuslibet mensis decem

florenos auri duntaxat assignando.

ASSONA, Scindula, Gall. Late. Charta official. Autiss. ann. 1838. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 40: Johannes Droyni de Estanno habebat quandam quantitatem cindulæ sive Assonæ, de qua... in usus suos convertit quatuor millearia. Vide Assula.

ASSONERE, Desoner, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Assonanter, concordanter. Vocabul. compendiosum.

ASSONGIA, Axungia. Modus exigendi gabellam grasciæ apud Saonam ann. 1526: Pro oleo, grasciæ, Assongia, lardo, ceppo, etc. Vide infra Assungia.

\*\*ASSOPIRE, Differre, suspendere, tardare, Gall. Suspendre, surseoir; olim

tardare, Gall. Suspendre, surseoir; olim Assouper, eadem notione, ut et pro Retinere, Arrêter. Arest. ann. 1401. in vol. 9. Arest. parlam. Paris.: Defensor videns quod per medium dictæ appellationis suum principale Assopitum erat, etc. Lit. remiss. ann. 1361. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 640: Guillaume de Dreux, lors garde de ladite monnoie de Montdidier, and the secund of montaid la difficultie. avoit Assoupé et empeschié la délivrance desdites huit vins livres de gros. Aliæ ann. 1362. in Reg. 92.ch. 125: Lors iceux blans furent pris et Assouper en la main dudit Guiari comme faux et mauvais. Aliæ ann. 1415. in Reg. 169. ch. 160: Parquoy le bien et avancement de mariage d'icelle Marson... en ont esté Assoupriage dicette Marson...en ont este Assoup-pez et empeschez. Achoper, eadem accep-tione, in Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 109. ch. 350: Comme Gerardin de Ron-court escuier eust plevie par mariage une jeune demoiselle, appellée Mariette, de l'aage de dix ans ou environ; et sur ce pour Achoper ledit mariage... eust empetré une commission,... par vertu de la-quelle main fu mise par deux sergens à quelle main fu mise par deux sergens à icelle demoiselle. Sed et Assoper, Assouper, ut et simplex Sopper vel Souper dixerunt nostri, pro Offendere, Gall. Chopper, heurter. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 158. ch. 104: Comme le cheval dudit Perceval eust Soppé, etc. Alix ann. 1454. in Reg. 187. ch. 220: Le suppliant en soy retournant Soupa et lui coula le pié, et en Soupant desserra son arbaleste. Alix ann. 1383. in Reg. 123. ch. 201: Le-dit Jehan qui portoit ledit faiz.... en alant à son hostel,... il se Assopa à aucune chose en la rue et chut en un fangaz. Alix ann. 1363. in Reg. 95. ch. 136: Comme icellui suppliant se fust Assoupé ou aheurtié à un joene homme;.... courroucié du tie à un joene homme;.... courroucie du delay et empeschement qu'il avoit eu pour cause dudit Assoupement, etc. Aliæ ann. 1484. in Reg. 175. ch. 317: Le suppliant rencontra une pierre ou mote, où il se Asouppa et cuida cheoir. Açauter, Açoper, Asouppa et cuida cheoir. Açauter, Açoper, Açouper, et Eschoper, eodem sensu. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 204. ch. 119: Le suppliant poussa ou repulsa icellui Gabriel d'une besche, tant qu'il le fist Açauter ou cheoir sur la haye. Aliæ ann. 1848. in Reg. 79. ch. 25: Alain comme tout esbahi bouta arriere de li ledit Gieffroy, et en cest boutement Açopa ledit Gieffroy, s'il qu'il chei en une cuvée de bochet. Rursum align ann. 1899, in Reg. 134, ch. 616. sum aliæ ann. 1399. in Reg. 154. ch. 616: Pour l'eschoison d'un treffouel qu'il trouva, où il Eschopa, il chey à terre. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Si nous aloit si Açoupant, Et destourbant de nostre affaire, Ne li poions nul mal faire.

Hinc Donner vel Faire le Choppet, pro Aliquem pede offendere, ut ad terram prosternetur. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 152. ch. 278: Lequel Jean print ledit Symon par la potrine et lui fist le Choppet du pié, tant que ledit Symon cheust envers à terre. Aliæ ann. 1454. ex Reg. 189. ch. 27: Lequel Jacotin, ainsi que icellui Morel dansoit, lui bailla le Choppet de la jambe en eu cuidant inver

que reellut Morel dansoit, lui bailla le Choppet de la jambe, en soy cuidant jouer à lui, et tant que dudit Choppet il chey à terre. Vide infra in Gamba 1.

\*\* ASSORTARE, Distribuere, partiri, suam cuique sortem assignare, Ital. Assortire, Gall. Partager. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 82. ro: Item statutum est, quod

nulla persona, communitas sive universitas civitatis, vel districtus Vercellarum aliquo modo vel titulo, seu sub aliquo colore possit vel debeat alienare, vel pignori obligare, nec in aliquem transferre, nec inter se dividere, nec Assortare, nec alicui donare... communia locorum in toto vel in parte. Stat. Saluciar. collat. 8. cap. 110: Qui tres habeant plenum posse Assortandi aquam quarumcumque bealeriarum, pratorum, existentium in finibus Saluciarum inter personas habentes ipsa Saluciarum inter personas habentes ipsa prata et possessiones, secundum quod illis videbitur fore justum,... et possint dicti Assortatores imponere pænas et bamna contra ipsam Assortationem venientes. Ubi Assortator, is est, qui hujusmodi distributioni præest, et Assortatio, ipsa distributio. At vero Munire, reficere, Gall. Munir, réparer, sonat vox Assorter, anud Joinvillam nag. 97 edit Cang uhi apud Joinvillam pag. 97. edit. Cang. ubi editio regia pag. 108. habet: Il Atira son chastel, eodem intellectu: Et quant le conte de Japhe vit que le roy venoit, il Assorta et mist son chastel de Japhe en tel point qu'il ressembloit bien une bonne ville deffensable. Assortir autem est Socium sibi adjungere, Gall. S'Associer, in Lit. remiss. ann. 1457. ex Reg. 189. ch. 171: Icellui Baudin.... se acompaigna et Assorti de trois compaignons bien embas-

tonnet.

\*ASSOTARE, Virgis cædere, flagellare; pæna, loco mulctæ, in treugarum violatores statuta. Vide supra Acot et Acotare. Instrumentum pacis inter cives et burgenses Narbon. ann. 1236. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 380: Si vero ab hujusmodi treugarum fractore, causa paupertatis, extorqueri non potuerit ipsa pæna (c. sol.) violator ille, si fuerit de civitate, Assotetur in continenti in dicto burgo per consules ejusdem burgi, vel per eorumdem mandatum, uno ictu pro unoquoque solido dictæ pænæ; similiter si fuerit de burgo, Assotetur in continenti, etc. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Assoter, infatuare. Assotement, infatuatio. Assotir, fatuare. Le Roman d'Alexandre MS. part. 1:

Honnis soit le prodom, qui pour un jour s'Asote.

\* ASSUDASSIT, et Adsudassit, [hoc. est

\*\* ASSUDESCO, et Adsudassi, inc. est sudat, vel valde sudat, ad enim auget. Plaut. Cas. 2. 6. 9.]

\*\* ASSUDESCO, et Adsudesco, [n. 3. Varr. 4. L. L. 22. a med. Dictum assum, quod ab igne assudescit. V. vocem præ-

ASSUETE, Siculis, in venatu semper agentes. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646.

1. ASSULA, pro Astula, Fragmentum; Joanni de Janua, id quod cadit de ligno, cum dolatur. [Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. addit: Dicitur ab Assa, scilicet cum pro ligno dolato vel assere accipitur. Assula, quasi parva Assa.] Henricus de Miraculis S. Germani Autissiodor. Episcopi cap. 30 : Namque illustri cuidam viro B. Germani reliquias postulanti, Assulam ex cupresso, qua quondam sacrum tegebatur corpus, ab Archiclavo Ecclesiæ meminimus esse concessam. [Acta Ss. Mail tom. 7. pag. 548. B: In libro magno Chartæ pergamenæ manuscripto Assulis cooperto.] Canoni-cus Cisoniensis in Vita S. Arnulphi Martyris :

Vestis Sancti scinditur, Sinus plenus Assulis Patet coram famulis Ad Arnulfi gloriam.

Infra:

Ipse sibi conscius, Recedens quantocius,

Secum defert Assulas. Quas dum distribueret, Videt quod resumeret Primas esca formulas.

2. ASSULA, Dolabra. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Assula, Doloere.

¶ ASSULTARE, Adoriri, Gall. Assaillir. Gasparis Barthii Glossar. ex Hist. Pa-læst. Raimundi Agilæi. Sed hæc vox Latinis haud prorsus ignota. Tacitus, Assultare tergis pugnantium. Statius jungit cum accusativo.

ASSULTUS, [Aggressio, impugnatio, Gall. Assaut. Charta Philippi Aug. ann. 1194: Qui per Scabinos protractus fuerit de Assultu domus, sexaginta libras perdet. Sed vocem hanc usurpavit Virgilius. Assultus in suo jure, inter jura majoris

Assulus in sub fure, liner jura major Is dominii recensetur in Charta Henrici Is Angl. Regis apud Th. Madox Formul. Anglic. pag. 291.] Vide Adsatire.

\*\*ASSUMENTUM, Ab assumendo dicitur; idem quod ab aliquo accipitur ad quid faciendum vel reparandum. Glossæ hibliem enconymia Pilit pag [55 France]

biblicæ anonymi ex Bibl. reg. [ La Evang. sec. Marcum cap. 2. y 21.]

ASSUMERE, Delere, interficere, apud Barthium in Glossario ex Fulcherii Carnot. Hist. Palæst. Eadem notione Galli dicimus, Assommer.

\* Assommer, nostris, eodem sensu. in Lit. remiss. ann. 1450. ex Reg. 184.Chartoph. reg. ch. 89: Après que les comptes du suppliant furent tous Assommez et rendus, etc. Fabul. tom. 1. pag. 67:

Nus ne pot dire, n'Assommer L'avoir qu'il mist en dix charettes.

\* Assummatio, Summa. Bulia Joan. PP. XXII. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Laur. Bonin-cont. part. 3. pag. 284: Recognoverunt... prædictas computationes et Assummationes inde secutas, bene et legaliter factas fuisse, et esse et continere plenissimam veritatem. Vide infra Summare 5.

ASSUMMARE, Gall. Sommer, In summam totalem redigere. Vitæ Abbatum S. Albani: Summa debitorum ad 600. marcas est Assummata.

ASSUMPTI, Senatores. Vita Coelestini V. Papæ apud Murat. tom 3. pag. 621:

... Assumpti populi Capitolia jussu Ascendunt, etc.

Senatores autem, inquit Muratorius, hic dicuntur, ut olim Consules, duo scilicet totius Senatus Præsides.

1. ASSUMPTIO, Dies mortis Sancti ali-1. ASSUMPTIO, Dies mortis Sancti alicujus, quo scilicet ejus anima in cœlum assumitur: Assumptio S. Joannis Apostoli et Evangelistæ apud Ordericum Vitalem lib. 5. pag. 593. et in Vita Godefridi Comitis Campebergensis cap. 54. Proprie vero dicitur Transitus B. Mariæ, ut ait Durandus lib. 7. Ration. cap. 1. num. 19. Frodoardus in Leone IV Pp. IV. PP. :

Tandem clara dies Reginæ Adsumptio cœlis Regiparentis adest.

Adde Serm. S. Autberti Beneventani tom. 4. SS. Ord. S. Benedicti pag. 266. Vide Dormitio.

2. ASSUMPTIO, Idem videtur apud Anglicos Practicos, quod Constitutum in Jure Romano. Cowell. lib. 4. Instit. Jur.

Anglic. tit. 6. § 2.

1 ASSUMPTOR. Papias: Gulosus a gula, devorator, Assumptor, gluto, eluo.

[\* Qui aliquid assumit. Ambr. Epist. 9.

70. Negligens sacrificii et assumptor gloriæ. Ennod. Dict. 1. Non enim debet notari velut avaræ laudis assumptor.

L. QUICHERAT.]

¶ ASSUMTIO, Coronatio, Electio in Regem. Charta Episcoporum et Baronum Regni Daciæ, qua eligunt Regem. Fredericum Holsatiæ Ducem apud Ludewig. tom. 5. Reliq. MSS. pag. 317: Qui semper atque omni tempore ab initio primeve Assumitonis, conventuque proxime subinde celebrando semper obligatus fuit: sese consuetis debitisque juramentis predicto regno obstringere.

\* Eodem nomine designata Ascensio Domini. in Consuet. Castell. ad Sequanam ex Cod. reg. 9898, 2: Peult l'en vendre vin sans ban le jour de l'Assumption nostre Seigneur, le jour de Penthecoste et les trois festes. Ita et in Lit. remiss. ann. 1461. ex Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 35: Le dimenche devant l'Asomption nostre

ASSUNATA, Expeditio militaris. Charta Alphonsi III. Regis Portugalliæ ann. 1289. apud Brandaonum tom. 4. Monarch. Lusitan. pag. 179. v°: Quicumque in Assunata acceperit bovem aut vaccam, pectet pro unoquoque D. Regi 6. Morabotinos. Vox Hispan. Assonada, ex assonar, convocare

\* ASSUNGIA, Axungia. Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex cod. reg. 4120: Assungia, Oins. Chron. Placent. ad ann. 1361. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 507: Tum febre deficiente per emplastrum malvavischi, cum modica Assungia superpositum, etc. Vide Asungia.

ASSURRECTIO, Honor, reverentia, qualis exhibetur ei cui ingredienti assurgunt omnes. Hinc Virgil. Ecloga 6.

Utque viro Phœbi chorus Assurexerit omnis.

Henricus Huntindonensis de contemtu mundi cap. 6. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 191: Testis est hæc Epistola quam pro nominibus potentissimorum, et omnium Assurrectione dignissimorum, nemo tamen vel vix aliquis potest legere.

\* ASSUTUS, Carnale, lascivo, in Glos-

sar. Lat. Ital. MS.
¶1. ASTA, Veru, Gall. Broche, olim
Haste. Liber cui titulus, Livre de la Dia-

#### Rostissent tout dedans beau Haste.

Apud Nivernenses etiamnum et Lotharingos vox familiaris; unde et Hastator, Gall. Hâteur, officialis nomen in domo Regia, ejus scilicet qui veru transfigit carnes. Tolosatibus Ast est veru; mena Vast, ad focum transfixas veru carnes versare; nobis, Tourner la broche. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 273: Magistri coquinæ pro incisoriis. parascidibus salzeriis, Astis, palis et aliis rebus, etc. Vide Hastator.

\* Pedagium castri de Les ann. 1263. ex Bibl. reg.: In centum Astis, iiij Astas. Vide infra Asterius.

12. ASTA Frudalis, Subjectio feudalis, Gall. Vassalité. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 212: Dedit in beneficium atque feudum prædicto Domino Hugoni de Turre Domino de Vinay, et de eisdem per investituram feudalem, in signum Astæ Feudalis, per traditionem unius annuli aurei investivit tanguam vassalum suum fide-

3. ASTA, Modus agri. Vetus Notitia, apud Perardum in Tabulis Burgundicis pag. 108: Adcensaverunt eidem domui unam Astam prati ad Roserias positi sub censu 3. nummorum. [\* Vide Hasta 5.] Ubi Asta scribi pro hasta, idemque esse videtur, quod lancea. Italis enim asta est, quod Latinis hasta. Vide Lancea. Charta Tetbaldi Comit. Palat. ann. 1140. apud Guerardum post Polypt. Irminonis pag. 382: De Astis vij. quas Godardus tenuit, dimidium modium quousque vinea crescat. Asta sive Hasta, sunt verba viri doctissimi in Glossar. pecul. est mensura agri, quæ hodie apud Burgundiones vocatur Håte, efficitque par-tem octavam ipsorum jornalis. Confe-rendus etiam Sa Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 143. qui olim Astil et Astim, sive Estil et Estim, Lusitanis mensuram agri fuisse scribit, in latitudinem patentem 25. palmis legalibus, in longitudinem vero toto prædii latere. Ipse vero ex duabus seculo XIII conscriptis chartis hæc affert: Quinque Astiles in amplo et L in longo. Altera: In Sesmo de Feria secunda et est hæreditas ista viji Astiis in amplo, unde Astilem longitudinis mensuram fuisse, patet.]

• 5. ASTA, pro Hasta, Lancea. Charta Petri Candiani ducis Venet. ann. 971. tom. 4. Cod. Ital. diplom. col. 1525: De lignamine autem promittimus ut portare non debeamus ulmos, asseres, spatulas, remoras, Astas, nec aliud lignamen, quæ ad nocumentum sint Christianis. Leudæ major. Carcass. MSS: Item pro cargua de Astis de fraische, ij. sol. Turon. Ubi versio Gall. ann. 1544: Pour charge de piques, javelines et autres Hastes de bois raissé, ij. s. Tour. Occitanis Astonne, eodem significatu. Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 168: Une lance, que l'en appelle ou pais (Languedoc) communément Astonne, ferrée à l'un des bouts, etc.

\* ASTABILIS, [qui astat. Not. Tir. p.

40. Adstabilis.]

\*\* ASTABULA, Velum, ut videtur, tensum, quo solis ardor arceatur. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 450: Unus ipsorum studentium ludentium ascendens Astabulam in muro dictorum viridariorum commune tensam.

etc. \*\* ASTACHANTUM, Locus, ut videtur, palis seu paxillis munitus; f. pro Atta-chantum. Vide infra Attachare. Stat. civit. Astæ cap. 7: Si aliqua persona in prædictis molendinis seu Astachantis damnum daret, quod ipso facto incurrat in pæna de unoquoque denario damni dati denarios xij. Vide Stacare. ASTACIA, Idem forte quod Asta 3. Modus agri; nisi legendum sit Arracia,

pro Haracium. Vide supra Aratia. Charta Henr. IV. imper. ann. 1070. ex Chartul. Romaric. ch. 14: Accipiuntur de porca-turis porci, bachones et verres, et medo et sal de Astaciis et providentia. Vide mox

Astalaria

ASTADIA, Idem quod Asta 3. Charta Libertatum Montis-Albani ann. 1231. in Regesto Comitatus Tolosæ Cameræ Comput. Paris. fol. 27: Census et usus

Comput. Paris. fol. 27: Census et usus tales sunt, de unoquoque casali quod habeat 6. Astadias in latitudine, et 12. in longitudine, habeat dominus 12. den. a capite, etc. Vide Hasta 5.

ASTADIUS, Eadem notione. Charta Ildefonsi Comitis Tolosani ann. 1144. ex Reg. 19. Tabularii Regii Ch. 97: De unoquoque casale qui habeat 6. Astadios in latitudine, et 12. in longitudine, habeat dominus 12 den. acconite et omni anno dominus 12. den. accapite, et omni anno ad Mart. servitium 12. den. et reacapte, quando evenerit.

ASTAGIUM. Charta Ludovici VI. Reg. Franc. ann. 1108. ex Tabulario S. Samsonis Aurelian .: Quatenus consuetudi-

nem quandam, quam Astagium vulgo nominant, ... ipsis Canonicis liberam et

ab omni jure regio quietam donantes con-cederemus. Ubi forte legendum Esta-gium, nostris Estage. Vide Stagium, et

infra, Astaticum.

The Retinendum Astagium persuadet
Statutum Capituli Lingonensis ann.

1257. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 209. ubi legitur : Si qui autem huic ordinationi vel statuto inobedientes vel rebelles extiterint, Astagium non facient, et quotidianis distributionibus, monitione præmissa, privabuntur. Astagium forte ab Astare divinis officiis dictum, idem est quod Præsentia, Assistance, cui certa merces vulgo assignatur in Cathedralibus et Collegialibus Ecclesiis.

¶ 1. ASTALAGIUM, idem quod Estalla-gium vel Stallagium, Præstatio pro mer-cibus exponendis, Gall. Droit d'étalage. Charta Hugonis Ducis Burgund. de fundatione Capellæ Ducum Divionensis ann. 1172. inter Instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 187. C: Assignavi vide-licet quidquid habebam de ventis, et Astalagium, quod mihi debebant panifici et

calceamentorum constructores, et placitum generale. Vide Stallum.

2. ASTALAGIUM, Ager unius Astæ. Charta ann. 1261. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 366: Concessimus quod quicumque domum in terra dictarum vinearum ædificaret , unum Astalagium haberet.

Vide mox Astalaria.
\*\* ASTALARIA, Modus agri, idem quod Asta 3. Charta vet. inter Monum. eccl. Aquilej. cap. 39. col. 338: Cum casis, curtis, campis, pratis, vineis, silvis, Astala-riis, montibus, rivis, etc. Vide Hasta 5. et

ASTALIA, Silva unde hastæ seu has-ASTALIA, Silva unde nastæ seu nastilia cædebantur. Leges Luitprandi [\*\*\* lib. 5. cap. 16.] apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 60. col. 2: Si quis Astalia alterius capellaverit, componat ei cujus Astalia fuerit, solidos vj. Ubi Goldastus pro Astalia legit Stalaria. [\*\*\* Glossar. Longob. in Cod. Cavensi Leg. Long.:

Stalaria, id est Salicem.]

ASTALIUS. Lex Longob. lib. 1. tit. 1. §
6. [52] Roth. 7.]: Si quis contra inimicum pugnando collegam suum dimiserit, aut Astalium fecerit, id est, si eum deceperit, et cum eo non laboraverit, etc. Ubi Boherius: Astalius, descendit ab astu, id est, dolo vel malitia. Cujacius: Astalium facere, frustrari, decipere. [Murator. tom. 1. part. 2. pag. 18. col. 2. pro Astalium fecerit, legit etiam Astalin fecerit ex Codice Mutinensi.] [\*\* Confirmant hanc lectionem Glossar. Longobardica Cod. Vaticani 5001. et Cod. Cavensis Legum Longobard: Astalin, decepcio aut fraus.] Vide infra, Asto animo. Angli decipulum, Astale vocant.

[ASTALLAMENTUM, Prolatio, ad indictum terminum debiti solvendi induciæ, Gall. Repit. Litteræ Eduardi III. Regis Angliæ ann. 1339. apud Rymer. tom. 5. pag. 109: Atterminationes, seu Astallamenta et respectus debitorum nosdolo vel malitia. Cujacius: Astalium fa-

Astallamenta et respectus debitorum nostrorum revocamus omnino... volentes quod debita nostra sic atterminata vel respectuata.., leventur et nobis celeriter transmittantur. Pag. 110: Ad faciendum et concedendum... atterminationes et Astallamenta, seu respectus debitorum

usque ad reditum nostrum.

\*\*ASTALLARE, Differre, tempus prorogare. Astallatio, Dilatio, mora, induciæ. tat. Cisterc. incerti anni ex Cod. MS. Hardenhousano cap. 9: Item cum propter guerrarum disturbia et malitiam temporis, complures abbates ordinis nostri ad solvendum cotas contributionum sibi im-

positas sint plurimum impotentes, domino Cistercii et quatuor primis cuilibet in generatione sua committet capitulum generale, ut inspectis necessitatibus singulorum, possint et valeant abbates sic ad solvendum impotentes de lujusmodi contributionum cotis auctoritate ordinis Astallare, et si quos invenerint debito tem-pore non solvisse, a sententia excommunicationis, quam propter hoc incurrerunt, absolvere. Stat. ann. 1373. cap. 3. ex Cod. MS. Clareval.: Omnes illi, qui in præ-senti capitulo solvere tenebantur contributiones, Astallationes seu redditus alios, etc. Vide Astallamentum.

\* HASTALLARE, HASTALLATIO, Eadem notione. Stat. ann. 1365. cap. 10. ex Cod. MS. Harden. : Capitulum generale.... Hastallationes contributionum a retroactis temporibus usque ad annum lv. inclusive impositorum per patres abbates eorumdem, seu per commissarios capituli generalis eis factas, ratas habet idem capitulum et acceptas, diffiniens quod prædictæ Hastallationes ad terminos constitutos conserventur. Si vero aliquæ summæ dictarum contributionum usque ad annum lv. impositarum restaverint Hastallandæ, domino Cisterciensi et quatuor primis cuilibet in generatione sua concedit capi-tulum generale potestatem Hastallandi; dum tamen dicta Hastallatio terminum sex annorum non excedat.

ASTALONUS, Ornamentum capitis mulierum, idem, ut videtur, quod nostris Bourrelet. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 580: Dictæ dominæ... nunc portant bugulos, qui sic nominantur, quos coope-riunt capillis capitis earum ligatis super dictos bugulos, cum Astalonis sive chordibus sericis vel deauratis, vel cum Asta-

lonis sericis coopertis perlarum.
ASTANEA. In suppellectile Casinensis Ecclesiæ vendita pro redemptione captivorum, recenset Leo Ost. in Chronic. Casin. lib. 1. cap. 58. (al. 55.) hostiales 8. pro Byzantiis 12. Astaneas 2. pro Byzantiis 8. pulvināria serica tria, etc. Alii Codd. habent castaneas.

¶ ASTANTIA, Auxilium, Gall. Assistance, secours. Vita Catharinæ Senensis, tom, 3. Aprilis pag. 892: Verum quia clarissime noverat, nullius præterquam ejus, se posse habere servitium neque Astantiam cujuscumque, odium quod mentale latebat, per modum cujusdam inordinatæ zelotypiæ de foris ostendebat. \*\* ASTARE, Idem quod supra Assanta.

Vide in hac voce.

ASTARIA, Maritima, campus planus mari adjacens. Sanutus lib. 2. part. 4. mari adjacens. Sanutus 110. 2. part. 4. cap. 25: Infra terram sunt montes altiper Astariam gradiendo. Et mox: Hæc est maritima, seu Astaria, quæ a Joppen usque ad Damiatam protenduntur. Eodem cap.: Ista est Astaria, quæ a Damiata usque in Alexandriam computatur. Evan forte corrupta ab Estuaria, vulgo apud Venetenses Armoricanos Estiers, de quorum regione maritima Cæsar lib. 3. de Bello Gallico dicit, pedestria esse itinera concisa Æstuariis, etc. id est ca-nalibus, qui nonnisi tempore æstus maris aquis implentur. Armoricane Ster,

flumen.]
ASTARIUM, ubi venduntur bona proscriptorum. Gloss. Isid. Scribendum es-

set Hastarium, quod hasta esset auctionis index. Vide Grævium in hunc locum.

[ASTARUM, pro Affarum. Sunt autem Affare et Affarum, Provincialibus Jus, proprietas quævis, etiam bona et facultates. Tabular. Minus S. Victoris Massil. fol. 106. ad ann. 1227: Recognoscimus tibi

P. de S. Jacobo, quod accepisti in pignore a domino Roncelino quondam Vicecomite et Domino Massiliæ totum jus et dominium et Astarum quod ipse habebat in curia Massiliæ. Vide Affare.

\* ASTASE, Astacus, cancer, Gall. Crabe. Tract. MS. de piscibus cap. 193. ex Cod. reg. 6888. C: Gammarum Galli et Normanni appellant homar, Veneti Astase,... Græci hujus temporis aotaxóç,... nostri langrout et escrevise de mer

¶ ASTATI, Hæretici Sergii cujusdam, qui sub initium sæculi IX. imposturas Manichæorum instaurabat, sectatores, a Michaele Curopalate severissimis edictis coerciti, cum prius sub Nicephoro immensum crevissent. A Græco ἄστατος, instabilis, dicti sunt Astati. De his agunt Theophanes, Petrus Siculus, Baronius ad ann. 812. etc.

ASTATICUM, Idem quod Stagium, Mansio, residentia. Charta Rogerii Vicecomitis Biterrensis ann. 1194. apud Catellum lib. 4. Rerum Occitan.: Sed ipse homo vel femina debet tenere Astaticum infra ambitum civitatis.

\*\*ASTATOR, et Adstator, [Qui astat, adest, seu præest. Inscript. apud Fabrett. c. 3. n. 297. Deo Sancto Numini Deo Magno Libero Patri, et Adstatori, et Conserbatori, hujus Collegii Velabren-

ASTATUS, pro Assatus, Assus, Gall. Roti. Sermo apud Marten. tom. 8. Anecd. col. 1683: Christi testes purpurei et Levitæ gloriosi Laurentius et Vincentius, quorum suffragiis gloriamur, fidei certa-men aggressi, alter crate ferrea Astatus, alter tormentis atrociter examinatus, etc.

\*ASTEARIUS, inter officiales ecclesiæ Autiss. recensetur, in Obituar. MS. ejusd. eccl. ann. 1247: Sciendum est quod ma-jor villæ accipit in quolibet festo duos denarios, duos panes et duas candelas. Astearius unum denarium, unum panem, et unam candelam; forestarius similiter, etc. Vide Asteria.

etc. Vide Asteria.

\* ASTECTUS. [Tego, tecto carens, seu arcana in pectore non retinens. Cognomen Romanum. Inscript. apud Maff. Mus. Ver. 84. 4. P. Gavius Astectus.]

ASTELLA, [\* Hastile, seu baculus longior, cui vexillum adfigitur. Charta ann. 1333. ex Bibl. reg. cot. 2: Ad ahum locum eiusdem insulæ, ubi sunt dentilla locum ejusdem insulæ, ubi sunt dentilla gissi in pariete, in quo erat etiam baculus seu Astella dicti dom. archiepiscopi appositus... Inveniens baculum seu Astellam dicti dom. archiepiscopi appositum seu appositum in cantono dicti operatorii. Rluries ibid. occurrit. Astelle, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1384. ex Reg. 124. Chartoph. reg. ch. 274: Lui donna un coup d'une Astelle qu'il tenoit, dont il le porta à terre. Unde diminutivum Astellet, asserculus collaris equini, in Ordinat. ann. 1350. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 371. art 193: Du collier de limons garni de brasseures, d'Astellets, douze sols. I Vide Astula.

2. ASTELLA, Veru, Gall. Broche. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Quasdam molles. tria verica, unam Astellam, etc. Vide Asta 1. dicti dom. archiepiscopi appositum seu

Vide Asta 1

Vide Asta 1.

\*\*ASTELLARE, a Gall. Atteler. Equos ad currum jungere. Lit. remiss. ann. 1361. in Reg. 91. Chartoph. reg. ch. 40: Dictus Nicolaus suum custellum evaginavit et tractus equorum cidit, quos tractus prædictus quadrigarus statim renodavit, et iterum equos suos Astellavit.

\*\*ASTELLUS, Scaide, in Gloss. Lat.

Germ. Sangall. sec. VII. apud Graffium in præf. Thesaur. Francic. pag. LXV.

ASTENANCIA, Ad tempus indictum induciæ, Gall. Atenanche, Suspension d'armes. Regestum Magnorum Dierum Trecens. fol. 106. verso: Injunctum est baillivo de Calvomonte, ut ad Comitem de Barro accedat, ipsum requirendo, quod dominum Hugonem dictum Bekait, Militem, (conquerentem) curiæ Campaniæ, eundem militem in Astenancia usque ad quindecim dies Nativitatis B. Mariæ erga dictum (Bekait) super dicta assecuratione præbenda ad istos dies Trecenses adjor-

prævenaa aa istos dies Irecenses adjornatum fuisse, nec venisse. [2 Pro Attenantia. Vide infra in hac voce.]

ASTERIA. Acta Capitul. Ecclesiæ Lugdun. ann. 1343: Concesserunt D. Hugoni de Gregorio officium Asteriæ, cum omnibus juribus et franchesæs. [2 Officium Asteari. Vide supra in hac voce.]

ASTERIAS, Piscis genus, Remora. Vide infra Plota.

Vide infra Plota

1. ASTERISCUS, Gall. Astérique, Nota instar stellulæ qua utuntur Librarii. Acta SS. Ordinis S. Bened. sæc. 3. part. 1. pag. 154: Ejus superflua Apostolicæ auctoritatis confodiantur obelis, minus (clare) dicta dilucidentur Asteriscis. Etymon ἀστήρ, Stella. [22] Vide Isidori Orig. lib. 1. cap. 20. sect. 2. et Forcellin. Lexi-

con.]
¶2. ASTERISCUS, Græce ἀστερίσκος, ex auro vel ex alio metallo stellula que in Ecclesia Græca ponitur super patenam, ad sacra dona tegenda, cum pusilla cruce in vertice, ut velum, quo patena cooperitur, sustentetur, ne Eucharisticum panem in patena positum tangat. Denotari autem hac cæremonia volunt stellam felicis ominis quæ Magos ad stellam felicis ominis quæ Magos ad Dominum nostrum deduxit, superstetique ubi ille erat; unde Sacerdos hanc stellam patenæ imponens, ait: Et veniens stella astitit super ubi erat positus. Dominic. Macer in Hierolex. et Hofmann. in Lexico. [\*\*\* Vide Glossar. med. Græcit. voce 'Αστήρ. Asterisci formam exhibet Goarus ad Euchologium, pag. 117 ]

117.]
ASTERIUM. Tabularium Majoris Monasterii: Tolum mariscum eorum de Angulis, sicut Asterio Chaionis fluminis, atque Asterio Sanctæ Mariæ clauditur.
[Vide Astaria.]

\* ASTERIUS, Assarius capreolus, Gall.

Hatier, Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus duos Asterios sive asta ferri, ponderis unius quintalis ferri, in quibus verua sive asta devolvuntur ad decoquendum carnes. Nos-tris vero Asteur, Is cui assa curæ sunt. Ordinat. hospit. reg. ann. 1285. in Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 53. rº: Item Asteurs iiij. qui prandront leur droit en la cuisine. Vide infra Has-

\* ASTERNERE, Stat. Taurini ann. 1360. cap. 16. ex Cod. reg. 4622. A: De non assecurando in causis aliquibus aliquem advocatum ultra unum. Item statutum est quod aliqua persona non possit nec debeat in causis aliquibus, litibus vel controversiis habere vel Asternere aliquem advocatum ultra unum. Ubi, ut in capitis lemmate, legendum videtur Assecu-

rare; quod idem est atque Constituere, \* ASTEROPE. [Fulgur. Cognomen Ro-manum. Inscript. apud Grut. 1140. 9.

Cominasiæ Asterope.]

STERS, f. idem quod Asta, Veru, Gall. Broche; vel Graticula, Gall. Gril, ab Asso, Rotir. Memoriale bonorum mobilium prioratus S. Michaelis de Tallio diœcesis Barcinon. ann. 1297: Duos tripodes, duos Asters et duas lossas, et unum camasele, unum mortariolum, etc. [\* Idem

videtur quod supra Asterius.]

ASTHELBLING. Charta Grodegangi
Episc. Metensis ann. 765. apud Meurissium: In secundo semper anno debent ad

molendinum Patersheim tredecim denarios, quod vulgo dicitur Asthelblinc.

\* ASTIGUS. [Urbanus. Cognomen Romanum. Inscript. apud Murat. 1297. 3.
L. Annius Asticus. V. ASTYCUS.]

ASTILE, seu Hastile, baculus longior, qui crux que defertur in Processioni-

cui crux, quæ defertur in Processioni-bus, infigitur. Leo Ost. lib. 2. cap. ult.: Crucem auream... cum tripode argenteo deaurato, et Astili onychino argento et auro ornato. Hastile, apud Adamnanum lib. 1. de locis SS. cap. 8: In cruce lignea. tes. Occurrit non semei Exodi cap. 25. etc. Vide Asta 1. [22] Alia significatione vide in Asta 3.]

ASTILLA. Anastasius in Leone III. pag. 127: Super altare majus fecit tetravela holoserica alythina 4. cum Astillis et ro-sis chrysoclabis. Hesychius astelas, vitis speciem esse ait : φέρμια, α ένιοι 'Αστήλας, τὰς ἐχ σχοίνων πλεχομένας. Sed an astelæ ad astillas Anastasii referendæ sint, alii judicent. Hispani astillas, Occitani es-telles vocant, quæ Græci κάρρη, Latini Assulas. [ Vide Glossar. med. Græcit.

in 'Αστήλαι.]

ASTILUDERE, pro Hastiludere, Lanceis ludicris concurrere, Gall. Courir la lance. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 347: Nullus audeat in eodem vel alibi in terra nostra Astiludere vel jostare sub pæna amissionis equorum, etc. Vide Has-

Hinc in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Justar, Prov. Astiludor. Justas, Prov. Astiludiæ.

ASTIPULARE activum, Idem videtur quod Concedere, dare. De primordiis Calmosiac. Monast. lib. 2. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1192: Fundum ipsum ex toto Ecclesiæ nostræ reddidit, wirpivit et Astipulavit. Vide Adstipulare.

\*ASTIPULARI, Atiser, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692.

\* ASTIPULATIO. [Stipulatio: « ut com-\* ASTIPULATIO. [Stipulatio: « ut communi totius congregationis astipulatione est condicta atque indulta (Emancipincolar. Maurivillæ, 16 aug. 967, mus, arch. dep. p. 31). »]

1. ASTIPULATOR, in Ordine Romano dicitur is, cujus licentia et consensu virgo religionis habitum sumit.

\* 2. ASTIPULATOR. [In judiciis astipulator dicitur, qui actori, aut reo vadi-

lator dicitur, qui actori, aut reo vadi-monii facti, vel constituti, vel etiam alterius cujuspiam forensis actionis testis accedit, et simul cum eo adpromittit, seu stipulatur. Cic. Quint. 18. Testes tot cum astipulatore tuo comparabuntur. dd. Pis. 9. Qui, isto non modo propugnatore, tutiorem se, sed advocato, aut astipulatore, paratiorem fore putaret.]

\* ASTIS, ASTOIS, Lumbus, nostris Longe. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Rurdes and 1995. Lumbus, and the second seco

Burdegal. ante ann. 1305: Infirmarius habet dare semel in anno... abbati et suis servitoribus tres libras sallatas porci, et tres palmas vivas, et quosdam Astes unius porci integri. Charta ann. 1313. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 207: Tradiderunt.... pro franco allodio honorem in Parahone,.... absque omni retenemento, præter Astois et scapulas venatorum. Chartul. abb. Guillel. S. Germ. Prat. fol. 25. vº: Un muy de vin à la barre de S. Germain Desprez, qui est deu au roy le jour de la feste S. Vincent, et xij. eschaudés et ij. sols Parisis, et une Longe

de porc, et doit valoir xx. sols le porc. Vide infra Astus.

ASTO ANIMO, sæpe occurrit in Leg. ASTO ANIMO, sæpe occurrit in Leg. Longobard. pro voluntarie, doloso et malo animo. Lib. 1. tit. 9. § 13. tit. 16. § 7. tit. 19. § 1. tit. 23. § 4. tit. 24. § 4. tit. 25. § 44. lib. 2. tit. 21. § 5. tit. 55. § 12. PROTH. 202. Liutpr. 107. (6, 93.) Roth. 146. 349. 282. 347. 252. Grimoald. 7.] Et in Charta Lusitanica apud Brandaonum in Monarchia Lusitan. tom. 3. pag. 277. Ugutio: Asto, Voluntarie. Has voces usurpatas, a Plauto in Pœnulo, Accio apud Nonium, et aliquot JC. in lege 4. de Furtis, leg. 15. Qual. quis defend. se deb. leg. 3. de Homin. lib. leg. 1. de Dam. injur. pæne obsoletas in usum Dam. injur. pæne obsoletas in usum revocarunt non modo Longobardi, sed et Itali, apud quos Astio, est invidia, odium, Astioso, invidus, Adastiare, Adastiarsi, invidia corrodi. Dantes in Purgat. Cant. 6:

#### Vidi 'l Conte Orso et l'anima divisa Dal suo corpo per Astio, è per inveggia.

Vocis etymon a Latina Astus, nec aliunde accersendum, quidquid dicant viri docti, qui a fastidium, vel fascinus, deducunt. Nam et Plautus Astum adjective usurpavit in Trucul. ubi Astis fallaciis confertum dixit. Vide Atia. [22] In Glossar. Longobard. Cod. Vaticani 5001. et Cavensis Leg. Longob. hæc habentur: Asto, voluntarie. Aystan, (Cav. Aistan) irato animo. Rothar. 146. et 149. in textu legis est: asto animo, quod est volontarie; ibid. 252: quod per errorem fecit nam non asto animo. Altera glossa spectare videtur ad ejusd. regis cap.
282. ubi pro vulgata Si quis in curte aliena asto animo intraverit codex Cathedral. Mutinens. habet aistan, id est per furorem; cum quo loco conferendum cap. 84: Si quis in curte aliena irato animo sagittaverit. Saxonibus antiq. hêtmod et heit muot erat Furor, ira. Confer Schmelleri Glossar. pag. 55. in voce Het. Constitut. Friderici I de pace tenenda ap. Pertzium vol. Leg. 2. pag. 102. cap. 3: Quod vulgo dicitur asteros hant, calida manu. Adelungius verbum ducit a Ger-

manica Hast, Impetus. Vide etiam Grimmii Antiq. Jur. pag. 4.]
Juramentum de Asto, in Lumbarda, quod idem est quod juramentum de calumnia in judicio contentioso fori civilis vel Ecclesiastici. Nicol. Upton de Officio milit. lib. 2. c. 4. [Chron. Farfense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 505: Herum pars Presbyterorum dicebat, ut advocatus domini Abbatis de possessione supradicta juraret cum Sacramentalibus suis. De quo interrogatus Hubertus respondit: non est lex, sed si judicibus placet, faciat advocatus domini Abbatis sacramentum. Ad hoc omnes judices Romani concorditer dixerunt, non debere Longobardum sine Asto jurare. Tunc affirmaverunt omnes, ut aut unus Presbyterorum aut advocatus juraret eorum, ut hoc quod quæsierant, rectum quæsivissent, et post hoc advocatus domini Abbatis juraret cum Sacramentalibus suis. Sed neque Presbyteri neque eorum advocatus jurare voluit. Inventi enim sunt fallaces. Post hæc judi-cantibus judicibus apprehenderunt baculum, et in manus Domini Hugonis Abbatis et Huberti ejus advocati præfatas Ecclesias refutaverunt cum charta per quam litigaverant. Hæc, licet longiora, studioso lectori non displicebunt.]

1. pag. 144. scribit in diplomatibus Lusitan. ante XII. seculum confectis, formulam Asto animo usurpatam esse pro

Sana mente, integro animo. Charta ex-hæredationis anni 1062: Placuit mici Asto Animo et propria voluntate, nullum quoque gentis imperio, nec suadentis articulo; sed accessit mea propria voluntas, ut faceremus scripturæ firmidadis de hæreditate nostra propria, etc.
ASTOLIGIT, Quod in animo iniquo quæ-

ritur, Ugutioni MS. In Cod. Navarræo: Astor, voluntarie. Astogilt, quod in animo iniquo quæritur. Ex eodem fonte, ac Asto animo. [## In Gloss. Longob. cod. Cavensis Leg. Longob.: Astogild, id est quod iniquo animo querit, in Gloss. Cod. Vatic. 5001: Actogild, qui iniquo que-ritur, quæ spectare videntur ad legem Liutpr. 6, 93.]

ASTOLISAZO, mendose pro Abauto-

rizat: quod vide in Abautorizare.

ASTOLIUM, ut Stolium, Classis.
Charta ann. 1366: Et si Romanus pontifex vel Ecclesia ipsa voluerit dictum servitium equitum commutare totaliter cum Astolio vel certo numero galearum seu vasorum marinorum armatorum infra maritimum Italiæ, possint hoc facere. Vide Stolus 2

\* ASTONUS, Veru, Gall. Broche. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 101. ve: Item licitum sit cuilibet de districtu Vercellarum trahere de civitate, ducere vel duci facere.... urchas, rastellos, Astonos, clavos, etc.

Vide supra Asta 4.

ASTOPATUS, seu potius Estopatus, ex Gallico Estouppé, quasi dicas stuppa obstructus. [22 Anglis To stop, est Obstruere.] Regiam Majestatem lib. 2. c. 72. \$1: In viis publicis Astopatis.... in aquis distornatis a recto cursu. [Apud Kennetum Antiq. Ambrosden. pag. 250: Item alta via et generalis inter Brehul et Pindinton maneria domini Regis omnino

esset Astopata.]
¶ASTOR, pro Astur, Equus, si bene conjicio. Litteræ Patentes Caroli Jerusalem et Siciliæ Regis ann. 1307. ex Archivo S. Victoris Massil.: Petebant dicti parerii quartam partem mutoinorum, Astorium et cabastragiorum. Vide

Aut hic. aut in voce Cabastragius minus feliciter conjicitur. Ut ut est, vereor ne pro Astorium, legendum sit Agnorum

Agnorum.

ASTORERIUS, Qui astures nutrit, curat. Stat. Vercell. lib. 5. pag. 127. vo: Et non intelligatur de falconeriis, sparavetoribus vel Astoreriis, dummodo non intrent aliqua plantata, nec teras seminatas, etc. Vide Astur.

ASTRABA, Tabella, ubi pedes requies-

cunt, in Glossis Isidori et apud Papiam. Ita Glossæ Lat. Græc. Astraba, σανίς, ὑποπόδιον. Sic enim recte emendant viri αστράφεθαι, quia non vertitur, sed stabile est.] Suidæ vero ἀστράφη, est τὸ ἐπι τῶν έφιππίων ξύλον, δ χρατοῦσιν οι χαθεζόμενοι. Phavorino et Glossis MSS. τὸ σαγμοσέλιον. Ex quibus conficitur, Astrabas fuisse stapedes secundum Isidorum: secundum Suidam sellæ Arcum, quem Arcon vulgo dicimus, vel sellam ipsam, ut est in Anonymi loco allato a Suida, aut instratum sellæ, juxta Phavorinum. Denique in Glossar. Anglo-Sax. Ælfrici: Astraba for bret exponitur. Somnero vero forbret, confractus, id est, forte curvatus, quomodo est sellæ arcus. [\$\frac{1}{2}\$ f. for - bred, tabella prior.] Vide Arctio, et Joannem Tzetzem Chil. 9. v. 850. Nicetam in Man. lib. 2. n. 7. etc. [\$\frac{1}{2}\$ Conformation A.

fer Forcellin.]

• ASTRACUM vel ASTROCUM, est pavimentum domus: Alexander vero pro paramento, alias pro pavimento; melior littera ipsius laris (sic) accipit capitulo de disinteria: detur, inquit, stropina piscis assata in Astroco. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Constitut. Neapolit. MSS.: Si domus habeat plura solaria, quæ sit hominum diversorum, et tectum vel Astracum.... reparatione indigeat, debet expensis communium omnium prædictorum tectum vel Astracum reparari. Quod si aliquis ex aliis Astracis reparatione indigeat, debet expensis propriis suspendicatis Astracum

ipsum reparari.

ASTRAGUS. Alexander Iatrosophista
MS. lib. 2. Pass. cap. 66: Aut de creta
Astrago calefacto supersedeat, aut de cimolea terra calente et extincta in vino. aut in Astrago balneorum, similiter cum vino perfuso. Ubi Gloss. MSS.: Astrago, i. pavimentali, de creta enim fit pavi-

mentum.

\*\* ASTRAHERE, pro Abstrahere, Ital. Astraere, eadem notione. Instr. ann. 1217. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 55. col. 2: Ponit. P. Altranz quod ipse petebat a Petro Bonito j. sestarium frumenti, et aliud ordei, et quoddam cultrum; et ipse Petrus Bonitus Astraxit cultellum, et requisivit eum. Occurrit præterea tom. 8. Ordinat. reg. Franc.

pag. 54. art. 17.
ASTRALABUM, pro Astrolabium. Instrumentum Mathematicum. Concil. Trevir. ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 257: Nullus etiam super sor-Anecd. col. 257: Nultus etiam super sortes, quas Sanctorum seu Apostolorum vel Psalterii vocant, aut cujuscumque scripturæ inspectione divinationis scientiam profiteatur, aut futura promittat, aut quælibet maleficia in tabulis vel codicibus in Astralabo requirat.

ASTRALE, Ad astrum spectans. Cath. unde Astrologien, pro Astrologue, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Astrologien, Astrologus. [\*\*\* S. August. de civit. Dei lib. 5. cap. 7: Falsæ et noxiæ opiniones de Astralibus fatis.]

¶ ASTRAMA. Vide Astraba.
¶ ASTRANTIA, Caulis species, de qua vide Lexicon Hofmanni.

\* ASTRAPTON, [fulgurans. Nomen servile Romanum. Inscript. apud Fabrett.

servile Romanum. Inscript. apud Fabrett. p. 3. n. 9. Astrapton Cæsaris vilicus.]

ASTRARIUS. Vide Astrum.

\*ASTRASCINARE, ab Ital. Strascinare,
Trahere, raptare, Gall. Trainer. Chron.
Bergom. ad ann. 1399. apud Murator.
tom. 16. Script. Ital. col. 916: Die Martis
VIII. dicti Astrascinati fuerunt et suspensi Johannes dictus Niger de Seriate,
Guelphus, etc. Vide Strascinare.

\*ASTREA, idem quod mox Astrum,
domus. Bulla Innoc. III. PP. ann. 1199.
inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col.
170: Astreas quondam canonicorum sæ-

170: Astreas quondam canonicorum sæcularium, cum omnibus pertinentiis, con-suetudinibus et libertatibus suis.

\*ASTRECA, Idem videtur quod Astracum. Charta Landenulfi Langobard. princ. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 87. col. 1: Et super arcora ipsos ponere deveant srabes (f. pro trabes) et

plantas sternere et Astrecus facere.

ASTREPERE, Estroteir, in Glossar.
Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. Haud scio an eodem sensu Estrontoier. in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 144. Chartoph. reg. ch. 74 : Icellui Robin respondit à icellui de Lesclat villainement,... auquel icellui de Lesclat eust respondu, he ribaut, me Estrontoiez-vous?

ASTRICTIO, Coactio, adactio, Gall. Contrainte, apud Rymerum tom. 12. pag.

524. col. 2.

ASTRICUS. Vide Astrum.

ASTRIFICUS COETUS, Idem ac Senidocium in Glossis antiquis MSS. Vide

Sinodocium.

ASTRIHILTHET. Leges Edwardi Confessoris. c. 30: Hi, qui pacem Regis habent, vel manu, vel brevi ei fideles existant .... qui si nimis confidens in pace, quam habet, per superbiam alicui forisfecerit, damnum restauret, et iterum tantumdem, quod Angli vocant Astrihilthet. In marg. ascriptum, alias Atrihilthet. Apud Roger. Hoveden.: et iterum emendet, quod Angli vocant murdre, foris facturam Astridelthot. Manningius interpretatur Compensatio facta a domino mansionis, Astre Domus, Hold Dominus et þeo wet Compensatio.]

ASTRINGA. Charta fundationis Monasterii Salvensis diœcesis Nemausensis ann. 1029. apud Catellum in Comitibus Tolosan. lib. 1. c. 17: Seu etiam timentes congeronis antiqui timorem atque terrorem, et ut eruat nos Dominus ab ejus machinamentis multimodis, et cannectet cum suis Astringis in cubilibus regni culestis, etc. i. e. vinculis astringentibus.

\*\*Rectius editum, Astrigeris inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 173. et tom. 2. Hist. Occit. col. 182.

\*\*ASTRIPOTENS, Epithetum Deo tributum apud Murat. tom. 2. pag. 455. col. 2. in Historia Luitprandi Presbyteri: congeronis antiqui timorem atque terro-

.... quia sceptra movebat Astripotens, bonus ipse, Deus pius, etc.

Acta SS. Julii tom. 4. pag. 559. f. in Miraculis. B. Simonis de Lipnica: Consueta pietas Astripotentis non desistit beneficia elargiri in suos.

\* ASTROARCHE, [astrorum princeps a

\*\*ASTROLARGILE, lastrorum princeps a Phœnicibus dicta est Dea, quæ ab Afris Urania, seu Cælestis dicitur, nempe Venus. Capell. 8. p. 273.]

\*\*ASTROCUM. Vide supra Astracum.

\*\*SASTROLABIUM, Dioptra, Instrumentum Mathematicum planum, 360. gradius distinctum, cuing one, noli altitudo. bus distinctum, cujus ope, poli altitudo, et Astrorum motus capiuntur seu colliguntur. Astrolabii usus varios et fa-bricam descripsere Stæflerus, Henrion, Clavius, Bion, etc. Componitur ex ἄστρον, caruus, sion, etc. compointur ex actrov, astrum; et λαμβάνω, capio. Rolandinus Patavinus de factis in Marchia Tarvisina lib. 4. cap. 12. apud Murat. tom. 8. col. 228: Et horam motionis elegit per consilium magistri Theodori sui Astrologi, qui stetit cum Astrolabio sursum in turri Communis, expectans, ut dicebatur, quod ascenderet prima facies, vel horoscoparet Leonis, cum diceret Jovem esse in illo. Sed cum per Astrolabium hoc videre non ooset tempore nubibus obumbrato, etc. osset tempore management. Hier. Vitalis.]

\*\*ASTROLAPSUS, Idem. Vide Cousinium V. S. in Append. ad Opera Inedita Abæ-lardi pag. 645.

\*\*ASTROPHUS, Lunatigo. Glossar. Lat.

Ital. MS. Vide Astrosus.

ASTROSIA, La tenuita del corpo, in

ASTROSUS, Malo sidere natus. Astrosus, Lunaticus. Isidor. in Glos. et in Orig. lib. 10. et ex eo Ugutio. [62 Vide Raynouardi Glossar. Ling. Rom. vol. 1.

pag. 138.]
ASTRUCO. Vide Astur. [\* Astruco, Haquenée. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Asturco, Destriés, in alio Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. 4120.]
\*\*ASTRUCTO, [actus astruendi. Capell. 5. p. 149.]
[\* ASTRUCTOR, Equus, ambulator. Pa-

pias MS. Ecclesiæ Bituric. Vide in Astur.

\* ASTRUERE, Adinvenire, fingere, Gall. Inventer. Columnar, seu Comædia sine nomine act. 3. sc. 2. ex Cod. reg. 8163: Ermionides: Temniculas, nutrix. Nutrix: Haud pol, sic est, non Astruxi. Ubi Glossæ: i. e. non adinveni.

ASTRUM. Bractonus lib. 4. Tract. 3. c. 11: Unde videndum, si nepos et avunculus sub eadem potestate antecessoris simul fuerint astrarii tempore mortis, eo quod ambo reperiuntur in atrio, sive in Astro, etc. Adde lib. 2. cap. 36. § 6. Fleta lib. 4. c. 2. § 8. de Nativis: Qui a magno tempore extra Astrum suum villanum ad loca remotiora se transtulerunt. Infra: Villanis autem in veleribus Astris suis commorantibus non competit hujusmodi remedium. § 9: Si in Astris suis fuerint commorantes. Radulfus de Hengham in Parva, cap. 8: Cum a magno tempore fugerint, et ad remota loca extra Astrum se transtulerint, etc. Infra: Villanis quidem in Astro commorantibus non competit hujusmodi remedium, etc. Lauda-bilis homo Astrarius, in eod. Fleta lib. 1.

c. 47. § 10.

Vox deducta a Saxonico e o r 8, focus foculare, fornacula: unde postea toti domui nomen inditum. Hinc eor 5cniht, famulus domesticus; eor of fæst, pater familias. Ex eor o vero Anglo-Normanni Astre formarunt, idque appellationis domibus applicarunt, quas Franci nostri Feus, seu focos, etiam-num vocant. Sed et nostris vox Astre non omnino incognita: nam et focos et caminos Atres, seu Astres, appellamus. Le reclus de Moliens in Miserere:

# Qui n'a ses enfants dont repaistre, Dont il a sept on huit a l'Aistre.

Unde proverbialis manavit formula: Scavoir les Atres du logis, de eo, qui cubicula, caminos, et omnia penetralia recte novit, seu, ut vulgo dicimus les Estres. Le Roman du Renard MS:

#### Lors s'en vient droit à la fenestre, Com cil qui bien savoit l'Estre.

Præterea ex præallatis ex Bractono observare est, Astrum et atrium pro-miscue dictum: nam hoc loco atrium non est nostrum Court, sed domus ipsa: proinde Astrarii iidem sunt, qui Astro addicti seu Mansionarii, de quibus suo loco, qui Anglo-Saxonib. He or ⁵ fæst dicebantur. Gloss. Saxon. circa tempora Edwardi III. exaratum: He or ⁵ fæst, Astro addictus. Sed et admodum videtur vero simile Occitanos suum Estare et Stare, pro quavis domo inde deduxisse, cum Galli, seu Gallo-Normanni domos Estres, et Atres vocarent. Consuetud. Cantii: Le Astre demurra al pune, id est, Astrum seu domus remanebit secundo genito. Vide Stare. [ Astrum Germ. est Estrich, vel Esterreich, a voce Germanorum inferiorum Aster, Asters, la-pides quadrata figura tesselati. Vide Astrea et Astracum. ADEL. Astricus, Plastar, in Gloss. Lat. Germ. Sangall. sec. VII. Confer Diezil Grammat. Ling. Ro-

VII. Confer Diezii Grammat. Ling. Romanicar. vol. 1. pag. 25.]

Nostris Aistre, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 90: Le suppliant trouva en ung viel Aistre, où il y avoit ung four, du seigle nouveau. Vide supra Astrea.

ASTRUM SINISTRUM, Infortunium. Acta S. Francisci de Paula tom. 1. Aprilis pag. 166: Subito maximus imber seu tempestas est exorta; et cum vellet discedere causa remeandi domum, dictus B.

Franciscus vetuit eum discedere, quando aliquod sinistrum Astrum ei contingeret.

\*ASTUI, Potavi: dicitur enim esui et Astui, id est, manducandi et bibendi. Placidus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [Solid Vide Forcellin. in Estuo. Placidus ap. Maium pag. 435: Anus Estuosa, quod in modum Estuantis maris hauserit, id est biberit.]

1. ASTULA, Segmentum. Servius Danielis, et ex eo Isidorus lib. 17. Orig. c. 6: Astula, a tollendo nuncupata quasi abstula. Fomes, est Astula que ab arboribus excutitur recisione, etc. Alii censent vocem formatam ex Astula, tabula sectilis. Nostris Esclat. Marcellus Empiricus c. 29: Lupi stercus, dummodo non in terra inventum, sed supra fustem, aut

in terra inventum, sed supra fustem, aut supra Astulas, aut supra juncum, colliges. Beda lib. 3. Hist. Angl. c. 2: Multi de ipso ligno sanctæ Crucis Astulas excidere solent. Adde lib. 3. cap. 13. Paulinum Epist. 11. 12. et Natali 10. etc.

ASTELLA, apud Adamnanum lib. 2. de Locis SS. c. 1. [Hinc ligni segmenta quibus focus exstruitur, in nonnullis Franciæ regionibus, etiamnum dicuntur Astelles, Occitanis Esteles. Sic etiam vocabant Galli lancearum fragmenta teste Percevallo apud Borellum in Diction. Gallico ad vocem Asteles.] tion. Gallico ad vocem Asteles.]

HASTULA, in Vita S. Erkenwaldi Episcopi London.: Verum etiam Hastulæ ab eo (feretro) abscissæ, et ad ægrotos

allatz, citam ets salutem parabant.

Olim Atele et Atelle. Lit. remiss.
ann. 1366, in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 161: Le suppliant prinst une Atele ou ch. 161: Le suppliant prinst une Atele ou coipel à terre devant lui, et le geta vers sa femme. Aliæ ann. 1374. in reg. 105. ch. 272: Ledit Filleau prist une Atelle, autrement appellée buche de moule, de laquelle il feri très oultrageusement et villainement ledit Lucas. Unde Ateler dixerunt, pro Astulis seu segmentis ossium fracturam consolidare. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 113. ch. 363: Lequel Colin pour ce qu'il estoit haiz de tout le pueple, aucuns mire ne cirurgien

Lequel Colin pour ce qu'il estoit haiz de tout le pueple, aucuns mire ne cirurgien ne le voult aler remuer, et n'y ot que une femme qui Atela ses jambes.

2. ASTULA REGINA, vel regia, quidam affodillum sic nominaverunt; sed alia videtur apud Plinium. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Vide Salmas. in Solin. pag. 356. [\*\* et Forcellin. voce Hastula. Glossar. in cod. regio 7644: Astula regia, genus herbæ, que a Grecis dicitur molocinagria: an que a Grecis dicitur molocinagria; an

μολόχη ἄγρια ;] ¶ ASTUM, pro Castrum in exemplo sequenti mendose scriptum puto, nisi forsan Papiæ, Joannis de Janua, aliorumque Glossographorum exemplo usus Chartæ Scriptor ex ἄστυ, urbs, Astum fecerit. Charta fundationis Collegii Arfecerit. Charta fundationis Collegii Ardacensis ab Henrico Romanor. Imp. apud Raymund. Duellium Miscellan. lib. 1. pag. 106: Ad altare S. Mariæ semper Virginis sanctique Corbiniani Confessoris in Monasterio Frisingatale prædium quale del Reich, id est, Astum in Ardacker in Comitatu Marchionis Adalbert trans fluvium Ensam habuerunt. jure gentium nostræ potestati dicatum tradidimus.

ASTUNICUS, Costumato. Glossar.

ASTURICUS, Costumato. Glossar.
Lat. Ital. MS.

ASTUR, ASTURCO, ASTURCUS, etc. Accipiter major, qui Astur, Julio Firmico dicitur, Astor, Italis; Autour, Gallis, Astou Occitanis. [62 Confer Diezii Grammat. Ling. Roman. vol. 1. pag. 4.]

ASTUR. Charta Bertrandi Episcopi Agathensis ann. 1249. in 30. Regesto

Archivi Regii, ch. 101: Et in recognitionem totius feodi antedictus Episcopus ipse debet annuatim Comiti et hæredibus suis unum saurum Asturem et unam marcam argenti, si fuerit requisitus.

ASTURCO, Papiæ, Accipiter major. Ebrardus Betuniensis in Græcismo

cap. 9:

Asturco Dextrarius est, Astur caput ejus, Nam prius Astur equum dextrandi repperit usum.

#### Asturco, Quadrupes : Asturco dicitur ales.

Joan. de Janua : Asturco Dextrarius. ab Astur, pro gente: quià apud illam gentem hujusmodi equi abundant. Est etiam ideni quod Accipiter. Idem Papias : Asturco, equus ambulator

AUSTURCO, apud Radulphum Hengham in Summa Magna, cap. 1. pag. 6.
AUSTURCIUS SORUS, apud Bractonum lib. 5. tract. 1. cap. 2. § 1.
ASTURCUS, in Chronico Cambris: :

Feofavit Odoardum de Clerke de quarta parte... pro custodia Asturcorum suorum.

AUSTURCUS, in Fleta lib. 2. cap. 41. § 7. ASTURCUS. Charta Philippi VI. reg. Franc. ann. 1328. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 217: Et sua pecora in prædic-tis nemoribus immittendi et depascendi, locis vocatis los ayres Asturcorum exceptis, licentiam habeant. Asturcier, pro Autoursier, accipitrum institutor, apud Rabelais. lib. 1. cap. 55. Autrucier, eadem notione, in Proscript. Petri de Graon ann. 1392. ex Memor. E. Cam. Comput. Paris. fol. 277. ro: Hennequin queux de messire Pierre de Craon, Jehanin son Autrucier, etc. Otruchers et fauconniers, in Comput. hospitii ducis Normenno. in Comput. hospitii ducis Normanno-rum ann. 1348. Vide infra Hostoarius. Gemma Gemmarum : Asturcarius, idem falconarius.]
AUSTUR, apud Fridericum II. lib. 2.

de Venat. cap. 2 : Sunt et de ambus rapacibus Austures, Sperverii : et istæ com-prehenduntur sub Accipitre. Omnes au-tem aves rapaces, tam istæ, quibus homines utuntur, quam aliæ, quibus non utuntur, sub istis duobus generibus comprehenduntur, scilicet in Falcone et Accipitre. Et quamvis hoc nomen Accipitris plures attribuant soli Austuri, nos tamen dicimus, ipsum esse genus omnum avium rapacium, quæ capiendo et non feriendo, ut Falco, venantur, sicut prædicti Austur et Sperverius, utpote hoc nomen ab Acci-pio, Accipis, derivatum.

Austorius, in 1. Regesto Constabula-riæ Burdegal. fol. 131: Unum Austorium saurum vel mutatum. Austor, in Foris Beneharnensib. tit. 1. art. 27. Austors et Esparbers, in Consuetud. Solensi tit. 13. art. 9. 10. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 106: Rusticus si invenerit ... Accipitrem, i. Austor, statim denunciet domino suo, et accipiat ab eo qualem mercedem inde ei senior dare voluerit.

OSTORIUS. Charta Communiæ Rotomag. ann. 1207: Vicecomes Rothomagensis de qualibet navi habebit 20. solidos et Cambellanus de Tanquanvilla unum Os-torium, vel 16. solidos si nullum Osto-

rium habuerint.

Le Roman de la Prise de Hierusalem par Titus, MS.:

Cent Oustor, cent griefaut, et cent paile roé.

Le Roman de Gaydon MS.:

Et voit venir o lui un Escuier, Qui sor son point portoit un Ostor gruier.

Le Roman de Vacce MS.:

Bien sout espreuvier duire, et Ostor, et faucon.

Nostris Othou, unde Otthouer, locus ubi nutriuntur accipitres. Lit remiss. ann. 1845. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 174: Un varlet fauconnier, qui lors estoit audit Martin, et li gardoit un Otthouer, li rapporta que un autre vallet... là où il estoient alez voler ensemble, avoit voulu battre ledit vallet dudit Martin et li tuer ledit Othou.

\*ASTURGIUS, Accipiter major, Gall. Autour. Regist. Phil. Aug. ex Cod. reg. 4623. A. fol. 125: Abbas Gemmeticensis tenet duo feuda militis de ducatu, et debet centum solidos Paris. pro uno sommerio, et unum Asturgium, si habere po-test. Ubi alter codex 4651. habet Estur-

gium; si bene Acipenser, Gall. Esturgeon, intelligendus est.
ASTUS, f. Assatura, seu frustum carnis ad assandum, Gall. Grillade. Charta anni 1182. in majori Chartulario S. Victoris Massil. fol. 36: Quisquis habitati buerit porcum debet dare duos Astos et duo crura de porco, quem nutriverit, et milites unum Astum . . . de ubliis debent habere dimidiam partem Monachi et dimidiam milites.

Vel potius Lumbus porcinus, Gall. Longe, idem quod supra Astis. Charta ann. 1097. in Append. ad Marcam Hispan, col. 1197: Dono deinceps unicuique clericorum... unam peciam carnis, et unum panem, et mitgeriam unam vini,

et unum Astum.

1 ASTUS ANIMUS. Vide Asto animo. \* ASTUTUS, Astutia, Gall. Tromperie. Charta Willel. comit. Nivern. ann. 1121. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 10. col. 2: Ita fiet de earum (mensurarum) falsificatore, de infracturis, de Astutibus

falsificatore, de infracturis, de Astutuus et seditionibus, etc.

\*\* ASTYCUS, hoc est urbem Athenarum pertinens. Hinc astyci ludi ludi videntur fuisse, quos Atheniènses in honorem Bacchi in urbe instituerant.

Jul. Scalig. 5. Emend. temp. scribit, fuisse ludos scenicos. Ad horum imitationem etiam Caligula Syracusis astycos ludos edidises legitur and Sust in eius. ludos edidisse legitur apud Suet. in ejus Vita 20.

¶ ASULHARE PICE, sic quippe legendum, non vice ut in exemplo sequenti. Notum Veteres dolia, lagenas pice adstrinxisse. Hinc Horatius Ode 8. lib. 8:

Hic dies, anno redeunte, festus Corticem adstrictum Pice dimovebit Amphoræ fumum bibere institutæ Conspie Tullo.

Et Ovidius Fast. lib. 2:

Quodque Pice adstrinxit, etc.

Hinc etiam Picata vina apud Martialem Epigr. 107. lib. 13:

> Hæc de vitifera venisse Picata Vienna Ne dubites : misit Romulus ipse mihi.

Asulhare ergo pice, est dolla picare, Gall. Poisser les tonneaux. Charta Guillelmi Abb. Floriac. ann. 1296. ex Tabulario ejusdem Cœnobii: Item dare pro-misimus annis singulis in vindemiis vinum, quod capi poterit in 32. doliis... et illis impletis illa Vice non tenebimur Asulhare, etc.

\* Nimis docte, ni fallor; nihil enim aliud est eo loco Asulhare, quam Complere, explere, Gall. Remplir; ita ut sensus sit, ubi semel impleta fuerint illa 32. dolia, tunc non tenebimur eadem iterum explere. Nequaquam ergo legen-

dum illa pice, sed alia vice.

ASUNGIA, pro Axungia, Gall. Saindoux, Vieux-Oint. Hispan. Axundia. Jacobi Auriæ Annal. Genuenses lib. 10. ad ann. 1283. apud Murat. tom. 6. col. 581: Audivit de quadam barca Pisanorum and in Calaro parate erant naves v. et v. Galeze ad veniendum Pisas, onerotte grano, carne et Asungia, eratque in ess magna quantitas argenti, et multæ mercationes

ASUOLI, est Attramentum : antiquis synonimis invenio quod est fuligo. Glossar. medic. Simonis Januens.

ex Cod. reg. 6959.

\*\*ASUR, Cæruleus, Gall. Azur. Lit. Caroli VI. ann. 1886. in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 91: Cum carissimus dominus ac genitor noster.... concedisset di-lecto et fideli nostro armorum servienti Bernardo Chini et suæ posteritati per-henniter armorum insignia sive arma, scilicet scutum coloris sereni cœli sive Asuris, cum benda ejusdem coloris liliorum flosculis auri rutilantis seminata, etc. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 142. ch. 189: Un mantel de frise, un mantel d'Asure, etc. Vide Asuratus.

ASURATUS, Cæruleus, Gall. Azuré. Recensio MS. ornamentorum Ecclesia Noviomensis ann. 1419: Item guædam infula cum stola et manipulo de sandalo

rubeo et Asurato.

1 ASUREUS, Eadem notione, ibidem : Item dux alie curtinx de stamine, rigatx de rubeo, croceo et Asureo. Ibid. : Item due cappe duplicate de sindalo Azureo. Ibid. : Item unus alius pannus aureus ad campum Asureum.

ad campum Asureum.

\*\* ASUTATUS, Agressio, Gall. Assaut. Charta ann. 1214 in Chartul. S. Cornelii Compend. fol. 176. v. col. 2: Si ego vel aliquis ex parte mea aliquid delictum, ille, qui Asutatus fecerit, vel emendam reddet mihi, vel purgabit innocentiam suam omnino per suum tantummodo sacramentum. Vide Assultus. Sed suspicor locandum assa illa aui accusatus fierit. legendum esse, ille, qui accusatus fuerit.

ASYLE, pro Asylum, Gall. Asyle, in Actis SS. Februarii tom. 3. pag. 558.

\* ASYNCRITUS, [incomparabilis. Co-

gnomen Romanum. Inscript. apud Grut.

gnomen Romanum. Inscript. apud Grut. 348. 2. L. Æmilius Asyncritus.]

1. AT, pro Ad, in præcepto Radulfi ann. 1034. apud Muratorium tom. 2. pag. 308. col. 2: Quæ At rem publicam

fertineat.

1 2. AT, Actio, Lis, apud Arvernos.

Vide Fortia magna in Fortia 2.

1 AT. Interjectiones dolentium et certamine superatorum. Radulfus Cadomensis de Gestis Tancredi apud Marten, tom. 3. Anecd. col. 167:

Ad crucis aspectum perdit gens Persica visum, Fit tremebunda, gemens, quæ venerat acris et horrens. Non est amenlum, non est qui exerceat arcum. Euax ah ah he vertuntur in At At et heu heu.

Vide ibidem col. 170.

ATA, Avia. Lex Romana Uticens. lib. 5. tit. 1: Si Ata sine divisione morthe fuerit, ubi Interpr. const. 5. cod. Theod.: Si vero mulier, id est paterna sive materna Avia. Ibid, lib. VIII. tit. 10: Quicquid attus vel avus et Ata, aut amita materna ad nepotes, etc. Confer. cod. Theod. ejusd. libri tit. 19. Vide Ato.

ATACHEIA, ATACHIA, f. Portorium, Gall. Peage. Lobinellus Hist. Britan in

Glossario ex Archivo Savigneii : Ego Andreas dominus Vitreii dedi Abbatiæ Savigneii Atacheiam calceix molendini de Campo Florido et moltam omnium hominum. Chartularium Monasterii SS. Trinitatis Cadomensis fol. 23. verso: Domina Abbatissa debet habere pisces ad meliorem mercatum quam ullus homo.... debet habere salmones, et turgones et alosas, et lampreas, et porpedes, et omnes francos pisces, et omne verecum, quod ceciderit apud Oistrehan, aurum, velvaiet omne verecum, quod num, vel mantellum sine Atachia nisi habeat sequentem. Archivum Majoris Monasterii in charta ann. 1284: Prior et Conventus de Lehovio emerunt a Roberto de Appigneio armigero portionem, quam habebat in molendino de Brosche-

guam habebat in molenaino ae proscne-sac, et in situ, Atachia, piscariis, etc.
Nihil hic, si bene video, ad porto-rium pertinet; potest autem, ni fallor, de mole seu palorum serie haud absurde intelligi; si tamen excipias quod ex Tabulario Cadomensi profertur, ubi mantellum sine pellitio aliove ornatu signi-ficari opinor. Priorem conjecturam firmare licet ex voce Gallica Atache, que paxillum seu pedamentum, cui vitis innititur, sonat. Lit. remiss. ann. 1892. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 818: Le suppliant prist un baston, ou Attache de vigne, duquel il frappa icellui prestre. Aliæ ann. 1413. in Reg. 167. ch. 275: Une Atache ou eschalas de vigne, etc.

Vide infra Attacatura.

Vide infra Attacatura.

ATACHYA, ATTACHHA, Clavulus, Gall.

Petit clou. Comput. MS. ann. 1245: De sex Attachiis ij. sol. vj. den. De sex Attachiis monciciis ad pallium, iiij. sol. De duabus Attachiis monciciis ad aurum, modi clavorum faber. Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 111. r : Quiconques veult estre Atacheur à Paris. c'est assavoir faiseur de cloux pour clouer boucles, mordans et membres sur courroyes, estre le peut, etc.

Aperta est vocis origo, a Gallico scilicet Attacher. Vide infra Attachare.

\*\*ATACHIARE, Ad manum regis seu domini ponere, Gall. Arrêter, saisir, quasi alligare, nostris Attacher. Charta Henr. II. reg. Angl. pro Libert. Nor-man. ann. 1155. ex Cod. reg. 4651: Liceat vicecomiti vel baillivo nostro Atachiare et abreviare catalla defuncti.... Et si tales inveniantur in terra nostra in principio guerræ, Atachientur sine dampno corpo-rum vel rerum. Athachiere et Athachientur, in Reg. S. Justi. ex Cam. Comput. Paris. unde perperam editum Acha-chiare, et Achachientur apud Brussel in Tract. de Usu feud. tom. 2. pag. 4. jam supra monuimus in voce Achachiare. Vide Attachiare.

Vide Attachare.

¶ ATAGOUSTA, Malus auscultator, explorator, Gall. Mauvais espion: qui audita refert, ut noceat. Historia Fontanellensis tom. 1. pag. 445: Princeps ille (Pippinus) malas kabebat aures, seu malos Atacoustas. Etymon ἄταω, Noceo, et

tos Atacoustas. Etymon ἄταω, Noceo, et ἀκουστής, Auscultator, auditor.

\* Legendum profecto est, ut discimus ex Martinii Lexico, præmonente D. Falconet, Otacousta vel Otacusta, a Gr. nimirum ἀτακουστής, quod in Gloss. Gr. Lat. exponitur Auricularius, explorator, ab ούς auris at ἐχωδις audio Laurana de control auris at ἐχωδις audio Laurana de control auris at ἐχωδις audio Laurana de control auris at ἐχωδις audio Laurana de control auris at ἐχωδις audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio Laurana de control auris at audio auris at audio au de control au de cont ab ovc, auris, et ἀκούω, audio. Laur. Amalth.: Otacustæ, corycæi, seu delato-

Amalth.: Otacustæ, corycæi, seu delatores principis alicujus. Vide Otacusta.

ATALAIA, Specula, vox Hispanica.
Fori Leirenæ: Atalaiam in hoc primo anno totam teneat Rex, et aliam medietatem moratores. [De Atalayis sic Gregorius Lopez ex Lege 4. ubi de Adalidum munere: Adalides... jussa imponunt Amogaberibus et peditibus, ponunt etiam de die speculas seu Atalayas et noctu auscultatores, etc.]

Cod. Alfons. Lusit. Part. 2. tit. 26. leg. 10: Atalayas são chamados os homens, que são postos para guardor os

nens, que são postos para guardor os exercitos de dia, vendo os inimigos de longe, se vierem, de modo, que possão fazer sinal aos seus, que se guardem, de

modo, que não pereção : e por isto são chamados Escusados, etc. in Hispan. vero ita hæc se habent: Atalayeros son llamados aquellos homes que son puestos para guardar las huestes de dia veyendo los enemigos de luene quando venierem, de guisa que puedan apercebir a los suyos que se guarden de manera que no resci-ban dano : et estos han lo de facer pala-dinamente, mas otros hi ha que han de atalayar en excuso de manera que no parezcan; et por ende son llamados ex-

parezcan; et por ende son llamados excusoneros, etc.

ATALLIA. Vide Tallia.

\*\* ATALUÇARE, ATALUSSARE, a Gall.

Taluter, In declivitatem construere, nostris Mettre en talut, en glacis. Stat. ann. 1358. inter Probat. tom. 2. Hist.

Nem. pag. 232. col. 2: Item avisarunt quod fossatum existens in ipso medio curetur; et quod mota Atalucetur de curata proveniente ex dicto fossato.... Item fossatum in inso medio existens curetur:

curatu probenence est acco jossaio... 1em fossatum in ipso medio existens curetur; et mota Atalussetur, ubi necesse fuerit.

\* ATANS, Ædicula, appensum muro tectum, Gall. Appentis, idem quod Atteria. gia. Vide in hac voce. Libert. MSS. concessæ Barcin. ann. 1283. a Petro II. reg. Aragon. : Item quod nemo potest habere Atans in muris civitatis, nisi cum pariete burcegna, nisi faciat cum voluntate illius, cujus murus est. Rursum : Quis potest habere Atans. Item quod quilibet potest habere Atans perlarchi pro traves in pariete vicino, sine impedimento lucernarum vicini, qui fuerunt ibi per xxx. annos. [ Sunt capita 58. et 64. Consuetud. Barcelon. quas Recognove-runt proceres vulgo dicunt, cum quibus legendum est nisi in pariete burcega, et infra habere Atans per larc e per traves. Confer etiam consuetud. antiq. de servitut. ap. Barcel. art. 1. 39. 40. et 60. in Pragmat. Catal. vol. 2. pag. 71.] Adant, eodem sensu, vide supra in Apantitium.

ATANULUM, Genus vasis, Isidoro in Glossis. [Festus habet: Atanuvium est poculi fictilis genus, quo in sacrificiis Ro-mani utebantur Sacerdotes Potitii. Vide Scaligerum in hunc locum. Supplem. Antiquarii: Atamwius, ἄγιον ἰερέως σκεύος, Vas pontificale.] [24 Vide Forcell. Lexic. Vossii Etymolog. et Salmas. ad Solin.

pag. 830.]

ATARA. Corona, vox Hebraica. Testam. Isaac medici Carcass. Judæi ann. 1305. ex Chartoph. reg. Montispessul.: Item volo et mando Vitali filio et heredi meo infrascripto, quod ipse faciat fieri med nervierpto, quad spee factur feer nomine meo unam coronam, qua alias utatur, in Ebraicho Atara, ad opus rotuli, quod ego feci fieri ad opus escalæ Judæorum Carcassonæ.

ATARAÇANÆ, Armamentarium, Gall. Arsenal, ab Hispanico Ataraçana, ejusdem notionis. Chronicon. S. Ferdinandi Regis Castellæ tom. 7. Maii pag. 350: Latissima tamen est arenaria in spatio quod inter turrim prædictam et pontem procurrit, ubi inter portam Trianensem et postica Ataraçanarum, id est arma-mentarii, hodie postica Carbonaria dicta, media est speciosissima nunc porta del Arenal

Arenal.

<sup>2</sup> Hæc inter annotata, non vero in Chronico Ferdinandi, leguntur.

\*\* ATARE, ACTARE CORIA, pro Aptare, coria subigere, Gall. Tanner. Stat. Bonon. ann. 1250-67. t. 3. pag. 423: Item quod non liceat dictis conductoribus transmitter. dictin addedition and edificia and edificia and edificia and edificia. quoa non ticeat actis conductorious trans-mutare dicta edificia ad edifitia que possint molere gallam vallaniam et gal-lictamad Atandum coria. Huic emenda-tioni nostræ fidem addit locus, quem refert d. Cangius sub voce Gallarius: Galla etiam dicitur quædam herba et fructus quercuum, unde fit quasi pulvis ad aptanda coria, qui similiter Galla vocatur; nec non locus sequens prædictorum Statutorum t. 2. pag. 204: Item dicimus in coriis boum et equorum affai-tatis et non affaitatis... curamine cunço

et non cunco; aptato et non aptato. [FR.]

ATAREÇA. Vetus Charta donationis

Hispanica apud Sandovallium: Mea
divisa et meos atondos, id est, mea sella Morzerzel cum suo freno, et mea espata, et mea cinta, et meas espulas, et mea Atareça cum sua hasta, et alias meas espatas labratas, et meas loricas, et meos espatas taoratas, et meas torcas, et meos elmos, et alias espatas quæ non sunt labratas, et meas Atareças, et meos cavallos, et meos mulos, et meos vestitos, et alias meas espolas, et alio freno argenteo, quantum potueritis invenire. [\*\* S\*\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 147. conjicit hanc de viterbo vol. 1. pag. 147. conjicit nanc vocem eandem esse quam Anglosaxonicam Ategar, de qua mox, in Supplem. deinde pag. 14. eam ad Hispanicum Ataraçanæ accedere et Pharetram significare scribit; sed origo ejus omnino petenda a voce Targa, Clypeus.]

2 Amentum, ut videtur; ab Hispanico

Atar, ligare.

ATAUMARE, Gallice, Aforer vin, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120. f. pro Autumare, æstimare.

Vide Afforare.

ATAVUS, Proavus, Gall. Bisaieul, in Charta Ludov. VI. ann. 1112. ubi de Ro-

berto rege, apud Felib. inter Probat.
Hist. S. Dion. pag. 92.

\* ATE. [Culpa, damnum ex culpa proveniens. Ita appellata a Græcis Dea, quæ homines vexat, eadem videtur ac Discordia apud Latinos. Homer. Riad.

19. 91.] \*\* ATEFUEGUM ARBORUM, in Charta ann. 1214. ex schedis Præs. de Mazaugues. Forte sic dicuntur rami, quos autumno ex arboribus cædunt, ut per hiemem eorum folia animalibus pabulo sint, quibus deinde exsiccatis ignem accendunt; nisi idem sit quod Attefec-tum. Vide in hac voce.

ATEGAR, Telum Saxonicum, cujus meminit Florentius Wigorn. pag. 211. 2. Edit. sub ann. 1040: In manu sinistra clypeum cum umbonibus aureis et clavis deauratis, in dextera lanceam auream, quæ lingua Anglorum Hategar nuncupatur. Quo loco hastile ferreum habet Wil-lelmus Malmesb. lib. 2. de Gestis Angl. cap. 12. Hovedenus vero pag. 439. Ategar, sine aspiratione. In Glossario Anglo-Saxonico Somneri, Ategar seu Ætgare exponitur framea, falarica, eidem Ateon, est mittere, et gar, telum: unde forte Ategar, missilis species fuerit

ATELABUS. S. Hieronymus in illud Esaiæ cap. 33: Sicut colligitur brucus, etc. Ex locusta brucus nascitur, et quousque habeat alas, sic vocatur. Cum autem alæ crescere cæperint, Atelabus dicitur; cum autem plene volare cœperit, est locusta, etc. Vide Joan. Sarisber. lib. 6.

cap. 1.

Vel potius Attelabus, a Gr. ἀττέλαδος et ἀττέλεδος, species locustæ. Vide Thesaur. ling. Gr. Henr. Steph. in Append.

ATEMPLARE, pro Italico Assemplare vel Assemprare, Ad typum affingere, nostris Etalonner. Charta ann. 1208. apud Murator. tom. 2 Antiq. Ital. med. ævi col. 873: Item faciant Ferrarienses unum starium lapidis nostris expensis, et insum nonant in loco Ferrariæ, in quo ipsum ponant in loco Ferrariæ, in quo nobis placebit, ad quem debeamus temptare et Atemplare cum mense mensuram, quam nobis debent. Sic nostris Assamle, pro Exemple, Exemplar. Bestiarius

Demoustrer Assamples rainables, Et veraies et détitables.

ATEMPTORIUM, Susceptio, molitio militaris, ut puto, Gall. Entreprise. Informationes Civitatis Massiliæ de passagio transmarino e MS. Sangerman.: Incipiet ordinare cavalcatas suas sic quod nullus vivens scire valeat. . . quo. . . dirigere voluerit sua Atemptoria sive arcem, excepto secreto consilio suo; quin imo alibi dissimulet se iturum. Quæ sic Gallice reddo: Que personne ne scache, de quel côté il voudra tourner ses entreprises et ses forces. Haud ita absimili ratione verbo Attentare usus est Tullius, cum dixit in Verrem: Inimicos diligenter cognoscere, colloqui, Attentare. Et alibi pro Sextio: Capuam ab illa impia et scele-rata manu Attentari suspicabatur.

2 ATENERE, Durare, perseverare, Gall. Tenir. Bened. abb. Petroburg. de vita Henr. II. reg. Angl. tom. 1. pag. 132. ad ann. 1176: Hæc autem assisa Atenebit a tempore, quo assisa facta fuit apud Clarendoné, continue usque ad hoc tempus.

ATENGIA, pro Acengia, Modus agri. Literæ Officialis Paris. ann. 1262. ex Ta-bulario S. Germani a Pratis: Item unam Atengiam vineæ ad Groas in censu S. Germani, et dimidium arpentum prati. Vide Andecinga.

ATENIA, pro Antilena, apud Thwroc-zium in Carolo Rege Hungar. cap. 99. ATERGUS, Retro κατόπιν, ἀπὸ νώτου, in Glossis Lat. Græc.

11. ATERMINARE, Solvendæ pecuniæ certum tempus debitori præfinire, Gall. Atermoyer. Edictum Ludovici VIII. Regis Franc. ann. 1223 : Debita universa, quæ debentur Judæis, sunt Aterminata ad novem pagas, infra tres annos, ad reddendum dominis quibus Judæi sub-

Unde nostris Aterminement, pro Atermoyement, Dilatio diei pecuniæ. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 417. bis: Attendu la cour-toisie, amitié et Aterminement, que le suppliant avoit fait à icellui Alard d'avoir presté si longuement son argent, etc. Sed et Atermer dixerunt, pro Diem assignare, præstituere, vulgo Ajourner. Stabilim, S. Ludov. cap. 66. tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 159: Se aucuns se plaint d'un autre à la justice d'héritage, la justice li doit mettre jour, et se cil qui sera Atermés, deffault, etc. Vide Attermi-

nare 2. \* 2. ATERMINARE, Terminis seu limitibus circumscribere, Gall. Borner. Charta ann. 1473. ex schedis Præs. de Mazaugues: Quæ quidem draya fuit et est Aterminata, etc. Vide Atterminare 1.

\* ATERMINATOR, Agrimensor, qui terminos seu limites ex jure statuit, Gall. Arpenteur, olim Aterment. Stat. Montis-reg. pag. 34: Item duo Aterminatores pro qualibet tercerio. Charta ann. 1351. ex tabul. Massil.: Placuit dicto consilio, quod itinera reparentur provisione pro-borum Aterminatorum. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 395: Colin de Bolarre Aterment de Crespy, etc. Vide Terminator 2.

\* ATERNIA. [Lex denominata est ab A. Aternio Varo Fontinali, qui fuit consul cum Sp. Tarpejo Montano Capitolino ann. U. C. 300. ut probavit Barpt. Borghesius in Nuovi Framment. dei Fasti

Cons. Capitol. P. 1. p. 72.]

ATERRARE, Terra implere, nostris olim Aterrir, eadem acceptione. Lit. Ludovici regent. regn. Franc. ann. 1380: Eum per cursum aquarum per ipsa, tempore hyemali, fluentium, dicta fossata sint in parte repleta et Aterrata, etc. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 106 : Se inundation d'eaues et de ravoirs survenoient, lesdiz terrins porroient descendre oudit vivier et icellui emplir et Atérir. Charta ann. 1406. ex Bibl. reg.: Ladite fiefferme est toute en un lieu, où il souloit avoir un vivier, qui pieca Aterry et vint en prez. Aterrer vero, pro Terra munire, instruere, Gall. Terrasser in Chartul. Corb. sign. Cæsar fol. 94. vo : A esté donné congié.... pour prendre cran,... pour Aterrer ses vingnes.

\* ATERRISSAMENTUM. Vide infra At-

terare et Atterrissamentum. ATESTAR, vox vulgaris, Sine testiculis, porcus castratus. Charta Thomæ comit. Pertic. ann. 1214. in Reg. forest. ejusd. comitat. ex Cam. Comput. Paris. fol. 55. vº: Dictus Gervasius et dicti ejus heredes habent pasnagium unius porci vel duorum, qui vocantur Atestars.

ATH, ATHA, ATHE, Voces Anglo Saxonica: Juramentum, Anglis Oath. Præsertim vero ita appellatur purgatio per sacramentum. Leges Ethelredi Regis cap. 1: Si est accusationibus infamatus, ad triplex ordalium vadat. Si dominus ejus dicat, quod neutrum ei fregit vel Ath, vel ordel, etc. Charta Edmundi Regis apud Malmesburiensem de Gestis Angl. lib. 2: Concedo Ecclesiæ S. Mariæ Glastonæ. . . libertatem, jura, consuetudines, et omnes forefacturas omnium ternes, et omnes forejacturas omnum terarum suarum, i. Burghgerita, et Hundred, Setona, Athas, et ordelas, etc. Fædus Edwardi et Guthurni Regum cap. 9: Ordel et Athes sint interdicta diebus festivis et legitimis jejuniis.

\*\*ATHA, Lo lito, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Astaria.

ATHABIA, [Forte ornamenta, monilia, Gall. Joyaux, et per extentionem quavis bona mobilia. Dictum puto Athabia pro Ataria quod Hispanis est ornamentum.] Charta Lusitana apud Brandaonum in Monarch. Lusitan. tom. 3. pag. 294. vo: Sed diffugerunt illuc cum suas Athabias, isti non dabant portaticum D. Pelagio, etc.

\* ATHACHIARE. Vide supra Atachiare.

ATHAGIL, Græcis φαντασία, seu imaginatio. Constantinus African. de Vita et

natio. Constantinus African. de Vita et spiritu pag. 312: Et cum his operatur Athagil, quam Græci φαντασίαν vocant, etc. Vox, ni fallor, Arabica.

\* ATHANATUS, [Immortalis, nomen datum viro prodigiosæ fortitudinis, de quo sic Plin. 7. 20. 19. Nos quoque vidigiosæ mus Athanatum nomine, prodigiosæ ostentationis, quingenario thorace plumbeo indutum, cothurnisque quingentorum pondo calciatum per scenam ingred

ATHARGRATI. Lex Bajwar. tit. & cap. 1. § 4 : Si quis in eo venam percusserit, ut sine igne sanguinem stagnare non possit. quod Athargrati dicunt. etc. Germanis Ader, est vena; Anglis To grate, rodere, vel terere. Atargier, vel Atarger, Franco-Belgis est sistere, remorari. Ægidius de

Viezmesons, cantu 2:

Si li dis sans Atargier. Le Roman d'Aubery MS.:

A tant s'en va, n'y volt plus Atargier.

Li Lusidaires MS.:

Ne li vaprra plus Atargier, Saint Michiel i envoiera Qui d'un effoudre l'ocira.

Hemricurtius de Bellis Leodiensibus cap. 55: Dont li bons Chastelains de Varenne, qui estoit leur cuzien germain, fut pies à tretant affoleis, e Atargiez de leur mort, comme ilh avoit esteit de ses dois freres. Ita forte Athargrati, erit sanguinem fluentem sistere, Arrester le sang, qui coule de la veine. Vide Targa. [22 Vocis Atarger etymon est latinum Tardus; Athargrati vero compositum ex Germanica v nicis Atar hodie Ader, Vena et Grati, de qua voce videndus Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 4. col. 211. Adelungio grate est Germanicum Kratzen, Gallicum grat-

ter.]

Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 140.
Chartoph. reg. ch. 308: Lesquelz exposans Atargerent pour ledit poutrain barquignier et advisier. Aliæ ann. 1409. in Reg. 163. ch. 279: Ordert Targny avoit mandé au suppliant qu'il le alast veoir et un compaignon avec lui, et se Atargerent pour y estre à la nuit, affin que on ne les racusast pas, etc. Attargeassion, Mora, dilatio: vulgo Retardement, delai. Monstrel. vol. 1. cap. 25: Nonobstant lesquelles paroles, Attargeassions et plusieurs autres paroles, etc. Attargeations, ibid.

cap. 64.

ATHAT, Clamor vim aliquam patientis: pro interjectione At, At. Lit. remiss. ann. 1857. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 155: Cum idem Johannes, qui sic erut aggravatus, clamasset, quantum poterat, Athat, Gallice Haro, etc. Unde perspicuum est vocem Haro, pro quovis clamore, qui in tumultibus excitari solet fuisse auturnotam fuisse usurpatam.

ATHAUDREGIL. Vide Taudregil.

ATHE. Vide Ath. ATHENASI, qui aliis Athanati, apud Tudebodum lib. 2. Quemadmodum olim apud Persas erat Legio militaris, quam apud Persas erat Legio militaris, quam των άθανάτων appellabant, ut docemur ex Procopio lib. 1. de Bello Persico. Theophane in Theodosio Jun. A. 18. Freculpho tom. 2. lib. 5. cap. 10. et aliis Scriptoribus, quos laudat Brissonius de Regno Persarum: ita habebant Byzantini Imperatores, Persicorum Principum simia suos Immortales quos a Nices tini Imperatores, Persicorum Principum simiæ, suos Immortales, quos a Nicephoro Logotheta, qui sub Michaele Duca rerum potitus est, tunc demum institutos refert Bryennius lib. 4. n. 4. Quibus id nominis videtur inditum, quod pacis æque ac belli tempore militarent essetue corum cobors schola tarent, essetque eorum cohors schola vacationis semper ignara: quod de pe-culiari quadam Caroli M. Imp. caterva militari dixit Monachus Sangallensis lib. 2. cap. 26. Unde Anna Commena lib. 2. Alexiad de Athanatis agens, ait fuisse, στράτευμα της Ρωμαικής δυνάμεως ίδιαίτατο quia videlicet pacis perinde ac belli tempore Imperatoribus merebant. Consule præterea Glossaria Rigaltii et Meursi

ATHERA, Cassianus Collat. 15. cap. 10: Pulmentum quod illi (Ægyptii Monachi) Atheram nominant. Hesychio 'Αθηρα seu Abáρa, est edulium quoddam, quod Egyptii ex tritico et lacte conficiunt. Plinio lib. 22. c. 25. medicamentum fuisse dicitur, et Dioscoridi lib. 2. cap. 114. palticula, nempe liquidior et sorbi-lis ex tritico zeaque molitis, inque tenuissimum pollinem redactis confecta, infantibus conveniens. S. Hieronym. in Genesim.: Porro θήραν, venationem magis potest sonare, quam fruges: tametsi moris sit Ægyptiorum θηραν, etiam Far vocare, quod nunc corrupte Atheram

454

nuncupant, [Vide Apophtegmata Patrum in Antonio n. 19.] [ Conf. Forcell. Lexic.]

\* ATHERIA, Vox mendose scripta aut lecta; f. pro Astheria, lumbus. Charta Henr. I. reg. Angl. ann. 1130. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 128: De silva, quæ appellatur Campania Ranuldi, in portis, (f. porcis) in denariis, in Athe-

riis, in annona, in carne, et de omnibus aliis silvis meis. Vide supra Astis.

ATHESIS, 'Αθεσία, Inconstantia, infidelitas, nisi forte malueris Athesi in secondary and activation in secondary and activation in secondary. quenti loco idem esse quod pertæsi, Gall. Ennuyez, Dégoûtez. Angeli Rumpleri Hist. Monasterii Formbacensis lib. 1. apud Bern. Pez tom. 1. Anecd. part. 3. coll. 433. D: Murenas, accipenseres et alios delicatiores Athesi dimittimus.

\* Aliam conjecturam proponit vir eru-ditus D. Falconet, cui Athesis, idem esse videtur, quod Aspernatio, contemptus, a Græco 'Αθετεῖν, Aspernari. Inter utram-

a Grecov, Aspernari. Interutramque judicent peritiores.

• ATHILATOR, ATILIATOR, Machinarum, quas Artilleries dicimus, fabricator, ut supra Artillator. Vide in hac voce. Charta ann. 1345. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 201: Ramundus Arquerii, Athilator Tolosæ dom. nostri Franciæ regis, recognosco habuisse... pro xij. baudreriis unius pedis,...xiij. pave-siis: c. fundis ac baculis, etc. Garnisiones castrorum Carcass. ibid. tom. 3. col. 542. ad ann. 1260 : Garnisio castri Carcassonæ magister Droco Atiliator, xij. den. per diem. Vide Attilliator. ATHISCE, lib. 3. Esdræ. cap. 2: Liba-

toria argentea duo millia quadraginta, Athiscæ argenteæ 30. phialæ aureæ 30. Ubi Mamotrectus, Athiscas, vasa potoria et pateras interpretatur. Græca Editio

θυίσκας habet.

\* Confer locum hic laudatum cum ejusdem Esdræ lib. 1. cap. 1. v. 9. ubi Scyphi, loco Athiscæ legi videtur. Sed et hic legendum quadrigenta, pro quadra-

ATHLANA. Fragmentum Petronii : Athlanam in ingenuum nasci tam facile est, quam accedere isthoc. Legendum forte Sthlavum, id est servum : nam σθλάδος dixisse Græcos nuperos, pro σχλάδος, alibi a me observatum. Neque enim Petronio Fragmentum istud temere adscribendum, longeque inferioris esse ætatis, jure censent viri docti.

\*\*ATHLETIUM, Idem videtur quod Attieum, Instructio, apparatus. Consuet. S. Dion. Exoldun. ex Chartul. ejusd. eccl.: Item sicut superius diximus de quadriga portante pannos, ita dicimus de quadriga portante..., Athletia. Nisi forte legendum sit Altilia; et volatile pecus

significetur.

ATHMO-SPHÆRICI EFFECTUS, Terræ motus. Ita Christophor. Muller. in Inmotus. Ita Christophor. Muller. In Introduct. in Hist. Canoniæ Sand-Hippolyt. apud Raimund. Duellium Miscellan. Ilb. 1. pag. 335: Superessent adhucalia quamplurima de urbe hac memoranda, ut sunt varii fortunæ casus, bella, cæli terræque disturbia, aquarum inundationes Effectus Attmosphærici dationes . . . . Effectus Athmosphærici sive terræ motus. Vox conficta ab ἀτμός, Flatus, vapor, et σφαιρικός, Globosus.

ATHOICI, Hæretici qui dicunt omnia

peccata æqualia, animamque perire. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7618. Si Glossar. in Cod. reg. 7644. scribit Atoici et addit: Amant virtutem et continentiam et affectant eternam gloriam cum se non eternos esse fateantur, unde legendum Stoiti. Vide Isidor, Origin. lib. 8. cap. 6. sect.

9. et 10.]

\*ATHOMORA, vox Arabica, Vasis cuprini species. Andreas Floriac. MS. lib. 1. Mirac. S. Bened. ubi de irrupt. Saracenor. : Satrapæ vero .... subsequentes, æreis haduddis, nervis et manibus personabant, complosisque cuprinis Athomorie, fragor cœlos ad usque mittebatur. Vide supra Altamor.

ATHOMUS, pro Atomus. Græca vox genuino sensu haud ignota. Ad temporis mensuram et divisionem atomos adhibitos fuisse refert Papias: Athomi, inquit, 376. faciunt unum ostentum. Ostentum unum et dimidium facit unum momentum: momenta duo et dux partes unius faciunt partem unam. Una pars et 1. facit minutum unum. Duo minuta faciunt punctum unum. Quinque vero puncti faciunt horam unam. Hora igitur habet Athomos 22560. Ostenta 60. momenta 40. partes 15. punctos 5. etc... Rabanus in Computo cap. 12: Ostentum est 60. pars unius horæ, Atomos in se continens 376.

ATHOMUS TERRÆ. Portio terræ. Lobinellus in Glossario ad calcem Hist. Rritann.: Raginaldus de Blesia dedit IV.

Athomos terræ, quos Richerius, qui dominus erat, quitavit, etc.

ATHON. Tract. MS. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 26: Magnus thunmus, is scilicet qui a nostris ton vocatur, Santonibus dicitur Athon, et Italis arentella a Transfirmada adaptitus sinteres. tella, a Tarentio unde advehitur sinu.

ATIA, ATYA, AATIA, Odium: ex Anglo-Saxonico forte hatung, Odium, invidia: unde Anglis Hate, malitia, et Germanis, Haet, odium, et Ítalis, Astio, Invidia: vel potius a Græco am, Nocumentum. Unde proverbium, cujus me-minit Ausonius in Ludo septem Sapientum, ἐγγύα πάρα δ'ἄτα. Bracton. lib. 3. tit. 2. cap. 5. § 3: Utrum appellati sint odio vel Atya, vel per verum appellum. Cap. 8. § 7: Inquiras... unde rectatus sit vel appellatus de morte illa, odio et Atya, vel eo quod inde culpabilis sit : et si odio et Atya, quo odio, vel qua Atya, etc. Vide Statutum 1. Westmonasteriense cap. 11. Atie etiam eodem significatu dixerunt nostri. Philippus Mouskes MS. in Lothario:

Et li manda que boinement Presist, et manda Parlement Al Duc Ricard de Normendie, Pour défaire celle Aatie De son neveu, et de son pere, Et de la mort Carlou son frere, Ki mort estoit en sa prison A Ruen pour la fole tençon.

Guilelmus Guiart MS. ann. 1248:

Son li frere au Roi en estant, Oui ne vont mie constretant Cele Ahatie, ainçois la loent.

Chronicon Bertrandi du Guesclin MS.:

Dix Anglois vont sur luy, luy font mout Hastie, Lançent, fierent, et ruent pour li tolir la vie.

Atine etiam usurpatum pro nocumento, et Atiner, nocere, eadem vocis origine, [nisi sit Armorica. Armoricis quippe Britonibus Atayna, est Molestare; Atahin, Odium, et Atahina, Odio habere, licet rarius.] Assisiæ Hierosolymitanæ MSS. cap. 87: Il lor doit dire que il s'en offrent de celle Atine, que il ne veaut ores que la bataille soit gagée en sa Court. Guill. Guiart anno 1204:

Cele Islette qui s'en esseve, Est si haute au dessus de l'éve, Que Saine par nule cretine N'a povoir d'i faire Atine.

Et anno 1205:

Qui pour Anglois Atainer, Comencent le mur à miner.

Le Doctrinal. MS:

Oni font grans Aatines, outrages, et desrois.

liud porro sonat Aatir, in Chronico Bertrandi Guesclini:

Sire Bernard, vos m' avés Aati.

Rursum:

Seignors Barons, ge me suis Aati, Contre Fromond, et envers ses amis.

Ibidem:

Les glaives en leur main se sont fort Aasti.

Est enim Aatir his locis exacerbare, vel animum exacerbare, ex nocumento, vel damno, quod quis accepit. Sed et Græci 'Aάτειν pro nocere, dixerunt, voce per pleonasmum ab άτη ducta. Hesychius: ααται, αγαν βλάπτει.
Acia pro Atia, in Fleta lib. 1. cap. 25.
\$ 5. cap. 26. \$ 3.

\* Varie efferuntur voces Gallicæ, quæ

ab Atio originem habent, diversaque notione usurpantur, ut ex prolatis a Cangio, et ex sequentibus manifestum est. Aatine, pro rixa, quæ verbis potius quam facto committitur. Philippus Mous-

Puis avint que par Aatine, Par leur outrage, et par corine, S'en ala d'Audenarde Ernous.

\* Pro cura, diligentia, Gall. Hâte, empressement, in Mirac. MSS. B. M. V.

D'aler as messes, n'as matines, Ne font il mais grans Aatines

Atine, Irritatio, nostris L'action d'animer d'exciter. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 275: Ledit Simonnet réitéra pluseurs fois par maniere d'Atine et pour esmouvoir ledit Jehan, etc. Attie, in aliis ann. 1396. ex Reg. 151. ch. 73: En faisant Attie et semblant de vouloir férir le suppliant d'un espiet qu'il tenoit en sa main Ataingne, Atayne, Attaine et Hattayne, Molestia, contentio, rixa. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 113. ch. 298: Ledit Jehan dist moult arrogamment et par pluseurs fois par maniere d'Ataingne, etc. Aliæ ann. 1381. in Reg. 120. ch. 142: Lors recommencerent lesdites paroles et Ataynes entre ledit Prevost d'une part et lesdiz Hue de Hagicourt et Achilles,... auxqueles derrenieres Ataynes survint Jehan d'Alery. Aliæ ann. 1446. in Reg. 178. ch. 69: Le suppliant pour aidier à venger.... son oncle de cer-taines villennies, Attaines, desmentisse-mens, et autres injures, etc. Icellui Thevenin quérant à son pouoir Hattaynes et riote, in aliis ann. 1879. ex Reg. 115. ch. 321. Attaynement, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 108. ch. 56: Le suppliant.... eschauffé des paroles et Attaynemens, que lui disoit ledit Herbedet etc. Alimann 1981 in Pag. 190 ch. lot, etc. Aliæ ann. 1381. in Reg. 120. ch. 77: Lesquelles paroles il ne dist pas pour irrévérence de Dieu; mais pour l'Attaynement des compaignons, qui le vouloient presser de payer plus qu'il ne devoit. Astainerie, in Lit. ann. 1418. ex Reg. 167. ch. 184: Icellui Simon... dist par manière de Astainerie qui en voulra avoir, il en aura. Aastir, Attainer et Attainner, di requidiam provocare. Ad iracundiam provocare, exasperare. Lit. remiss. ann. 1401. in Reg. 156. ch. 126: Aucuns desdis de Mons Aastirent de paroles ceux de Villers. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 18: Ledit Jehan... s'Attayna et entra en chaleur et fureur. Aliæ ann. 1389. in Reg. 138. ch. 4: Gela la courrouça et Attaina tellement, que elle frappa Garin plusieurs fois. Aliæ ann.

1397. in Reg. 152. ch. 177: Icelle amou-reuse ainsi Attainnée et esmeue par ledit Picart l'appela ribaut touchin. Haster, Hater et Hatir, eodem significatu. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 107. ch. 374 Icellui Raoulin plain de mauvais esprit respondi au suppliant, se tu me Hastes, je te batray très bien. Aliæ ann. 1404. in Reg. 159. ch. 4: Lequel Berart dist à icellui Ghauvet, que s'il le Hatoit, que il lui donroit un bouffeau ou buffe. Pour cette cause en eulx Hatissant l'un l'autre de leur pouoir et en desmentant l'un l'autre, in aliis ann. 1376. ex Reg. 109. ch. 431. Sed et Haser idem sonat, si mendum non est, in aliis Lit. ann. 1450. ex Reg. 185. ch. 34: Le suppliant dist à icellui Bordier, tu as affolé mon filz; lequel lui respondi, que si le Haseroit, que si feroit il à lui mesme.

ATI-

Ejusdem originis est vox Aggner. pro Pugnacius loqui, contendere, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 126. ch. 278: Martincourt disoit avoir gaignié ledit gros à Jehan le mareschal; ledit Jehan disant au contraire, et en Aagnant l'un contre l'autre pour ledit gros, se feussent es-

chaufez.

\*Hinc Attaineux, pro Querelleur, rixa-tor. Lit. remiss. ann. 1860 in Reg. 90. ch. 638: Lequel Colin a este tout le temps

ch. 638: Lequel Colin a esté tout le temps de sa vie homme plaideur et Attaineux. Alim ann. 1370. in Reg. 100. ch. 585: Jaquet du Viller cordier, homme hautain et Attaineux, etc.

\*\*ATLIA.[Lex de dediticils lata est a L. Atilio trib. pl. ann. U. C. 544. M. Claudio Marcello IV. M. Valerio Lævino coss. Livius 26. 33. et 84. Alia fuit de tutoribus ab alio quodam Atilio lata, ut multeribus punillisse non habentibus. ut mulieribus pupillisve non habentibus tutorem, a prætore urbano, et majore parte tribunorum pleb. daretur, qui Ati-lianus tutor vocabatur. Hæc Romætantum locum habebat; sed lege Julia, et Titia prospectum fuit, ut in provinciis quoque similiter a præsidibus tutor daretur. Cajus Institut. (edente Goeschenio) 1. n. 185. Ulp. in lib. regular. tit. 11. De tutel. §. 18. et Justinian, 1. Institut. tit.

20.] ATILIATOR. Vide supra Athilator. ATILLIA, Utensilia, instrumenta rustica, Gall. Outils. Charta Edw. 1. Regis Angl. aprd Guiliel. Prynneum in Libertat. Angl. tom. 3. pag. 312: Remaneant... duo equi caracterii cum carecla, et 86. boves cum 4. carrucis et Atilliis. Passim

ATILLUS, Astutus, expeditus, Ugutioni.

Forte Artitus.

ATINA. Charta Constantiæ Boemundi ATINA. Charta Constantiæ Boemundi Antiocheni Principis viduæ ann. 1117. apud Ughellum tom. 7. Ital. Sacr. pag. 668: De omnibus rebus, quæ venduntur ab illis . . . videlicet de auro et argento, et cujuslibet equitationis, et Atinis, [f. Satinis, Gall. Satin.] et pannis sericis et lineis, pellibus griseis, berariis, et armi-nis, et cujusquague modi, etc. niis, et cujuscunque modi, etc.

¶ ATINCTUS, Compertus flagitii. Practicis nostris Atteint et convaincu. Vide

Attaintus.

\*1. ATINGERE, ATTINGERE, in præe 1. ATINGERE, ATTINGERE, in præterito Atinxi, pro attigi, Assequi, Gall. Atteindre. Vide infra Attendere 4. Lit. remiss. ann. 1356. in Reg. 85. Chartoph. reg. ch. 58: Quia equus dicti presbyteri velocius currebat, quam equus sive jumentum Petri Ortige, cito Attinxit eumedem dictus presbyter. Aliæ ann. 1396. in Reg. 149. ch. 294: Dictus invadens eum insecutus fuit, sic quod eum Atinxit, et de dicto gladio magno ictu in capite percussit. Aliæ ann. 1459. in Reg. 188. ch. 190: Quem fugientem dictus Raimundus Atinxit. Faire Atainte d'une cause, Litem obtinere, nostri olim dixerunt. Lit. remiss. ann. 1397. in. Reg. 151. ch. 830: Comme Pierre Berrier eust eu certain procès à l'encontre de Richart Hudebourt;.... et tant y eust esté procédé, que ledit Berrier eust fait gaagne et Atainte de laditte cause en l'encontre dudit Ri-

chart. \* 2. ATINGERE, Convincere, Gall. Convaincre. Charta ann. 1813. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 14. col. 1: Item quoi magistri, qui faciant monetas prælatorum et baronum, teneantur jurare ad sancta Dei Evangelia, quod ipsi non fundi facient aliquas de monetis supradictis : et si facerent contrarium, et super hoc Atinsi facerent contrarium, et super hoc Atingerentur, ipsi essent in voluntate et misericordia regis de corpore et avera. Occurrit rursum ibid. pag. 19. col. 1. Ateinz, convictus, in Ch. commun. de Roia ex Reg. 34. bis Chartoph. reg. fol. 22. r. col. 2: Si burgensis fuerit Ateinz de catallo vel forifacto, quod nos super eum disratiocinaverimus, nec uxor ejus, nec verte quilius industur super hoc can nec vestes quibus induetur super hoc capi poterunt. Actuindre le meffait, Crimen probare, asserere, in Lit. Caroli VI. ann. 1382. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 744. art. 9: Il sera sceu par le serement transport of the series of the

ATIRIMENTUM, Armatura, Gall. Armure, Equipage, de guerre, Attirait. Historia Dalphin. tom. 2. pag. 146: Cum nos teneamur erga dilectum scutiferum nostrum Lancelotum de Avalone in 60. libris Gebennensibus, occasione sui Atirimenti seu munitionis sui corporis, quod

fecit sequendo personam nostram, etc.

Sic Atierer nostri dixerunt, pro Armis instruere, Gall. Equipper. Charta Roberti ducis Burgund. ann. 1294. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 103: Combien de gens d'armes gentilhomme bien Atieré porroit venir de vostre séneschaucie au mandement du roi monseigneur, ès parties de Vermendois,.... et combien de remanant d'autres gentilhomme du pays, qui ne pourroient être si bien Atièré pour venir là, et qui mieux se porront Atierer pour la deffense de la terre de vostre séneschaucie. Aciéré et Aciré minus recte editum inter Probat. Actre minus recte editum inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 185. col. 1. Non dissimili notione, Atirer, nimirum pro Instruere, ornare, disponere, præparare, in Assis. Hierosol. cap. 290: Le conestable doit aler sur le cheval le roy tout enci com il sera Atire, quant il l'aura heu. Et cap. 292: Le jour du coronnement le chamberlain doit venir le matin en la le chamberlain doit venir le matin en la chambre dou roy, et Atirer les vestemens royaus en la chambre dou roy. Sed et pro Sancire, statuere, Gall. Ordonner, régler, usurparunt. Contin. Guillel. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 616: Saladin dist que por Dieu avant et por lui apres i mettroit il raançon resnable, qui i porroient avenir. Lors Atira que li hons donroit x. lib. et la fame v. et li enfés j. Ainsi fu Atirée la raançon à ceux, qui racheter se porroient... Anrès dist qui racheter se porroient.... Après dist Beleem à Salahadin: Sire vous avez Atiré Beleem a Salahadin: Sire vous aver Attre la raançon à riche, or devés Attirer la raançon as poures. Occurrit præterea col. 617. 633. et 650. Liber rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. ad ann. 1268. fol. 29. ro: Il fu Atiré par l'assentement de viés eskevins et de nouviaus, que li bou-lengiers, etc. Unde Atirement, pro Ordi-natio, statutum, Gall. Ordonnance, règlement. Contin. Guillel. Tyril jam laudata col. 617: Le patriorche manda les Templiers, les Hospitaliers et les borgois de la cité por oir l'Atirement, que Beleem avoit fait vers Salahadin. Charta scabin. Ca-merac. MS. ann. 1260: Parmi l'Atirement et le moiennement des preudommes, ki s'en entremisent, nous sommes accordet enviers le capitle devandit, et en avons fait pais des descors devantdit. Ordinat: ann. 1265. tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 94: Li attirement que le roy a fait des monoyes, est tiex, etc. Statut. ann. 1390. ibid. tom. 7. pag. 397: Il ne poeut aler ne pardevant evesque, ne pardevant arcediacre, tant comme à leur Atirement appartient. Id est, in its causis, quæ ad eorum statuta pertinent.

\*\* ATLANTES, Columnæ. Fridegodus in

Vita S. Wilfridi sæc. 3. Bened. part. 1. pag. 180:

Pondus et informes Atlantes ferre priores Jussit et expletum.

\*ATLANTHA, Una verzene che fo felocissima. Glossar. Lat. Ital. MS. [\*\* Atalanta, virgo quæ fuit velocissima.]

ATO, onis, et ATTUS, AVUS, in Leg. Roman. Utinensi lib. 5. tit 1: Nam in Atonis de patris hereditate, nepotes vel neptias nihil perdunt, ubi Interpret. const. 4. cod. Theod.: Nam in Avi pa-terni hæreditate nepotes vel neptes...nihil term hæreditate nepotes vel neptes...nihil
perdunt. Ibidem mox: Post mortem Atonis intestati, ubi Interpr. const. 5. cod.
Theod. Avi intestati. Lib. 8. tit. 10:
Quicquid Attus vel avus, etc. Vide Ata.
ATOLA, Instrumenti musici species.
Beda in Musica practica, tom. 1. pag.
353: Artificiale instrumentum est organum viola, et cithara. Atola, psalterium.

num, viola, et cithara, Atola, psalterium, etc. Forte legendum Citola. Vide in hac

¶ ATOMALIA CORPORA, Id est, atomi, individua corpuscula, quæ quidam Philosophi finxerunt esse prima rerum prin-cipia. Gocl. Lex Philos.

1. ATOMUS, Minima pars horæ. Vide Athomus.

# 2. ATOMUS, Lo nigro de petre, in Glossar. Lat. Ital. MS.

[ATONDUS. Concilium Legion. ann.

1012. can. 11. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 191: Vadat liber ubi voluerit cum cavallo et Atondo suo. Forte

pro servo suo. Secundum Sa Rosa de Viterbo in Suppl. Eluc. pag. 14. est Præstatio prædio imposita, indeque Prædium ipsum. Charta Donationis anni 1088: Exceptis Charta Donationis anni 1088: Exceptis illa mea creatione (vernæ), quos ingenuo pro remedio animæ meæ, et meas ibitiones (jumenta), cum suos Atondos et mea stramenta; scribit ibi cum positum pro et, atque suos pro meos; sed non animadvertit de bonis mobilibus testatorem disponero pagne resportit legum a Canvertit de bonis mobilibus testatorem disponere, neque respexit locum a Cangio allatum, quem si cum hoc compares facile videbis atondos hic esse Helcia quibus equi et jumenta instruuntur. Movit virum doctum Charta anni 1095. in qua proprietario jure conceduntur Godino Zalemæ plura prædia quæ omnia usque in hodiernum diem in Atondo et prestamo tenuit, ubi certe alia significaprestamo tenuit, ubi certe alia significatione accipiendum, fortasse pro prædiis e quorum fructibus comparanda erant instrumenta ad equos aptandos necessaria, simili enim sensu *Prestamo* legitur apud eundem S<sup>2</sup> Rosa vol. 2. pag. 240. infima. Nostram sententiam omnino firmat locus supra allatus in voce Atarecas

¶ ATONIA, Nænia, in Vett. Glossis. Græcis åtovia est nervi remissi languor,

infirmitas. [\* Vide infra Attonia.] [\*\* et

infirmitas. [2 Vide infra Attonia.] [45] et Forcellin. edit. German.]

2 ATOPINARE, Ad instar murium cavare, ab Ital. Topo, mus. Joan. Demussis Chron. Placent. ad ann. 1316. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 491:

Magnam obsidionem fecerunt contra civitatem Januæ, et per cuniculos seu vias subterraneas Atopinaverunt certas turres et mettas dictæ. Civitatis.

et portas dictæ civitatis.

\*\*ATORGARE, ab Hispanico Atorgar vel Otorgar. Consentire, concedere. Consentire, vel Otorgar. Consentire, concedere. Constit. MSS. Mariæ reginæ Aragon. ann. 1422: De monetariis non expertis. Quod non concedent nec Atorgabunt provisionem, ut admittantur in matricula seu officio monetariorum. Vide Otorgare.

ATORNA, Mundus muliebris, Gallice

Aburs. Contractus matrimonii inter Agnonem de Turre et Beatricem filiam Guill. domini de Chalanconio anni 1872. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 717: Dominus de Chalanconio.... constituire de la constituire seu causa definition de la constituire seu causa definition de la constituire seu causa definition de la constituire seu causa definition de la constituire seu causa definition de la constituire tuit.... pro dote ac nomine seu causa dotis ipsius Beatricis.... tria millia et quingentos francos auri... et amplius arnesia, raubas sive Atorna competentia.

Hinc Atourner, pro Toilette, in Hist. Joan. de Saintré cap. 24 : Lendemain au matin, à l'Atourner de la royne, etc.

ATORNAMENTUM. Vide Atturnatus. ATORNARE, Instruere, adornare, nostris olim Atourner. Bernardus Monach. in Consuetud. Cluniac. MSS. cap. 53: Oratorium, quoties oportuerit cortinis li-neis sive laneis palliis, tapetibus quoque et bancalibus Atornare. Vide [Attornare

et] Atturnatus.

Hinc Faire tout son Ator, pro Rem omnem disponere, præparare, in Epist.
quæ legitur fol. 79. Chartul. Campan.:
Mais sachiez, sire, que li noble homme,
mon sire Hugue conte de Briene,.... fust
alés à vos, et fist tout son Ator d'aler.
Atourner vero, pro Serere, Gall. Ensemencer, apud Bellomaner. MS. cap. 32:
Pierres si estoit entrés en une terre ou

mois de Mars, et le fit Atourner et arréer de che qu'il li convenoit.

ATOUR, vox vulgaris, Seyphi genus. Lit. remiss. ann. 1352. in Reg. 81. Char-Lit. remiss. ann. 1352. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 646: Duos chiphos (scyphos) argenteos, dictos Atour de lampe,... deportauit. At vero Atour, ornamentum est capitis mulierum, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 152. ch. 397: Icellui Michauferi laditte demoiselle, lui osta ses cueuvrechiez et son Atour de sa teste. Unde Désatourner, pro Ornamenta, vestem aliave exuere, spoliare, apud Guill. Guiart. ad ann. 1267:

Chascun d'eus pensent qu'il aviengne, Qu'encor combattre les conviengne, Parquoi pas ne se Désatournent.

\*ATOURNARE, Rem in alterius dominium transferre. Chron. Britan. ad ann. 11411 transferre. Onton. Britan. ac ann. 1236. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 111: Eodem tempore data et Atournata fuit Penthevria, excepto Jugonio, Hugoni filio comitis de Marchia, cum filia Petri comitis de Marchia, cum filia Petri comitis de Marchia. Patramia Atourner autem milis totius Britanniæ. Atourner autem Vertere, Gall. Tourner, sonat, in Charta Auberti abb. Castricii ann. 1247. ex Chartul. Campan. fol. 343. col. 1: Et cele disoit autre vilonnie, qui Atourt à honte de cors, elle paieroit iij. solz. Vide in Atturnatus.

ATOURONDARE, Permutando in alterius dominium et potestatem transferre. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 368: Animalia grossa et minuta, tam propria quam pastorum suorum, et quæ ad parceriam tenebunt .... dandi, Atourondandi, vendendi et arrendandi... licentiam concedimus. Vide supra Atour-

ATR

ATRABATICA VESTES. Atrabatica saga. birri Atrabatici, ab Atrebatibus in Gallia dicuntur, ut censet Salmasius ad Pollionem, licet Suidas, vetus Lexicon Ragium Cod. 2062. et Codinus in Originib. C. P. ah. atra colora di C. P. an. atra colora di C. atra colora di C. P. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra colora di C. atra co C. P. ab atro colore ejusmodi vestes dictas velint, itaque appellari τὸ ξηραμ-πελινὸν χρῶμα, quem tamen colorem inter coccinum et muriceum fuisse scribit vetus Scholiastes Juvenalis. Eædem videntur, quas Itali Arazzo vocant. Academici Cruscani: Arazzo, panno tissuto a figure, per uso di parare e addobare, datto così dal fatto nella citta d'Arazzo.

ATRABILARIUS, Melancholicus, temperamento fizidina di cicano che paramento fizidina di cicano che per controllo del cicano con controllo del cicano con controllo del cicano con controllo del cicano con controllo del cicano con controllo del cicano con controllo del cicano cicano c

peramento frigidus, et siccus, abundans atra bile, Gall. Atrabilaire. Gocl. Lex. Philos. pag. 290.

ATRACTUS. Vide Attractus.

ATRAMENTALE, in Gloss. Lat. Gr.

μελανοδόχιον. Atramentarium, καλαμάριον. \* Pro Atramentum, Gail. Encre, occurrit in vet. edit. Decreti Gratiani, teste Baluzio in Præfat. ad Dialog. Ant. Au-

gust. \* ATRAMENTARIUM, Vas in quo reponitur atramentum, cornu scriptoris, in Gloss, bibl. MSS, anonymi ex bibl. reg. Ezechiel cap. 9. y 2. Vide Atramentale. Gemma Gemmarum addit :. Atramentariolum idem.] Charta ann. 890. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 367: Birgamina cum Attramentario de terra levavi. Aliæ ann. 1029. ibid. col. 345: Bergamena cum Tramentario de terra elevavimus. Bergamela cum Atrementario de terra levavimus, in Ch. ann. 1091, ibid. col. 420. Cujus moris, quo ad majorem donationum confirmationem utebantur, rursus meminit Charta Mathildæ ann. 1079. pro episcop. S. Mart. Lucens. apud Lam. tom. 3. Delic. erudit. inter not. ad Chron. imper. Leon. Urbevet. pag. 162: Mathilda marchionissa ac ducatrio, secundum legem meam satigam, cum Atramentario, pinna et pergamena manibus meis de terra levavit, et Cunradi notarii domni imperatoris ad scribendum tradidit

Scribenaum tradiau.

ATRAMENTARIUS. Diploma Gregorii
Papæ V. apud Marten. tom. 2. Ampliss.
Collect. col. 58: Scriptum per manum
Johannis Notarii regionarii Atramentarii
S. Romanæ Ecclesiæ anno Dominicæ Incarnationis 996. Indictione 9. mense Junio die secunda. Error videtur Amanuensis pro quo legendum, ut in aliis ejusdem ævi Rom. Pontificum Bullis: Per ma-num N. Notarii Reginonarii ac Scrinarii,

etc. [ leg. f. Regionarii ac Arcarii.]

\* ATRAMENTUM, Punctum, nota quæ vulgo periodi sensum claudit, alias ad alium usum destinata. Collect. Grammat. ex Cod. reg. 7530. fol. 6. laudata tom. 3. novi Tract. diplom. pag. 188: De Atramento noveris lector in versibus cunctos, non causa sensus, sed scansioni esse

Arma vi. rumque ca. no Tro. jæ qui. primus ab. oris.

\*\*ATRAMUS, Denigrato, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Atratus.

\*\*ATRAPUS, [callis, semita. Nomen servile in Inscript. apud Murat. 1630.30.]

\*\*ATRASARE, an idem quod Hispan. Atrasar, Arcere, prohibere? Stat. Vallis Serian. cap. 67. ex Cod. reg. 4619. fol. 117. v°: Possint ire per totum montem... cum suo bestiamine ad pascullandum.... tre siquis Atrasaret insa nrata vel Aliquod. Et si quis Atrasaret ipsa prata vel Aliquod eorum, sit sibi pæna solidorum xl. Hoc est, si quis impedimento esset, ne animalia pascerentur, etc.

¶ ATRATUS, Lugubris, Papias MS, Isid. lib. 10. Orig.: Atralus et Albatus, ille a veste nigra, iste ab alba.

ATREBATENSIS MONETA. Vide Mo-

neta Baronum.

ATREMENTARIUM, Vide supra Atramentarium.

¶ ATRIA BENEDICTA, fem. gen. An cometerium? Ita videtur sumi in Charta Manassis Cameracensis Episcopi apud Miræum tom. 1. Diplom. Bel-gic. pag. 165: Idem Comes Robertus de alodio suo totam terram quæ circa Ecclesiam in Atria Benedicta est et divisa libere et legitime eidem Ecclesiæ tradimus, quatuorque jugera terræ arabilis. Vide mox Atrium. (2002) i. e. quæ benedicta est et divisa in Atria, vide Atrium, Cæmeterium; duo enim sæpe circa Ecclesias erant, majus et minus, unde pluralis

ATRIAMENTUM, Incinctus, terræ continentia, Gallis, Pourpris, Etendue de terre. Formulæ veteres Bignonii n. 43: Habet ipsa casa in Atriamenta membra in gyro tanta, de lateribus vel frontibus casæ vel terræ illorum, et illorum. Ita Itrium videtur etiam sumi in Decretione

Chlotarii Regis § 13.

[ATRILE, ab Hispano Atril, Pluteus, Gall. Pupitre. Conc. ann. 1590. tom. 4. Collect. Concil. Hispan. pag. 466: Licet in rubricis librum Missale super cussino aperiri debere dicatur, non prohibemus tamen illud super Atrili collocari.

ATRITUDO, Nigredo, μελανία, in Gloss. Græc. Lat. [Hac voce utitur Albanus egatus apud Ludewig. tom. 2. Reliq.

MSS. pag. 417.]

1. ATRIUM. Latinis Scriptoribus est area ante ædem portibus et columnis cineta, unde et Peristylium et Impluvium dicebatur: aibpiov Græci etiam vocarunt, quod sub dio esset. Utramque Atrii formam expressit Gloss. Lat. Gr. Atrium, Μεσαύλιον, Περιστώον. Nam et αύλγν atrii, Aream Græci vocant, porticus vero atrium cingentes, Hepistoov et respostoov, quadriporticum, interdum et triporticum, pro ratione numeri porti-cum. Will. Brito in Vocab. MS.: Atrium, magna ædes, ampla et spatiosa domus, et dictum Atrium, quod addantur domus, et dictum Atrium, quod addantur ei tres porticus. Præsertim vero ita appellabant ea impluvia porticibus cincta, quæ ædibus sacris obversabantur, in quorum meditullio erat fons perennis aquæ. Anastasius in S. Symmacho: Ante fores Basilicæ gradus fecit in Atrio et Carthurum. Idem in S. Dono: Hic et Cantharum. Idem in S. Dono: Hic Atrium B. Petri Apostoli, quod est ante Ecclesiam in quadriporticum magnis marmoribus stravit. Leo Ost. lib. 3. cap. 26: Atrium ante Ecclesiam, quod nos Romana consuetudine Paradisum dicimus. Illud autem asyli, et immunitatis jure donatum erat, perinde ac ipsa ædes sacra. Decretio Chlotarii Regis post Legem Salicam § 13: Nullus latronem vel quemlibet culpabilem... de Atrio Ecclesiæ trahere præsumat. Quod si sunt Ecclesiæ, quibus Atria clausa non sint, ab utraque parte parietum terræ spatium arpennis pro Atrio observetur. Capitula Caroli M. [\$\simega\$ Capit. II. ann. 803.] ad legem Salicam \\$ 3. Si quis ad Ecclesiam confugium fecerit, in Atrio ipsius Ecclesiæ pacem habeat, etc. Leges Edwardi Confess. cap. 6. Quicumque reus... causa præsidi:

ad Feclesiam confugerit: er qua Atrium cap. 6: Queumque reus... causa præstan ad Ecclesiam confugerit; ex quo Atrium Ecclesiæ tenuerit, a nemine insequente nullatenus apprehendatur. Idem statuitur in Lege Longobardorum lib. 2. tit. 40. [23 39.] § 5. [23 Carol. M. 103. e capit. supra laud.] et in Capitularibus Caroli

Mag. lib. 1. cap. 140. [ 134. ex eodem fonte.] lib. 7. cap. 125. [ 174. ex Interpret. Cod. Theod. lib. 9. tit. 45. const. 4.] Porro Atrium portis, iisque consecratis, clausum erat. Capitulare 1. ann. 819. cap. 1. Lex Longobardorum lib. 1. tit. 9. § 30. 36. [ 124. Lud. Pii 10. et Loth. 58.] et Capitularia Caroli Mag. lib. 4. cap. 13: Atrium Ecclesiæ, cujus portæreliquis furunt consecratæ. [ 125. Ecclesiæ Porticus, in Leg. Wisigoth. lib. 9. tit. 3. c. 2.]

S. c. 2.]
Latiori acceptione sumitur in Charta
Henr. imper. ann. 1012. pro monast.
Florin.: De avena advocationis et corocia sint illi liberi, qui manent super Atria, et dotalia, et indominicata, et servientes et ministri ecclesiæ... Foragia Atriorum et indominicatorum, et omnium locorum, in quibus bannum et justitiam habent, sint ecclesiæ. Ubi tria possessionum genera distinguntur; adeo ut Atria, proprie appellari videantur, eæ posses-siones, quæ, propter sepulturam in ecclesiarum atriis seu cœmeteriis, concede-bantur. [ sive hæ domus quæ in circuitu cœmeterii positæ erant.]

¶ ATRIO PRIVARI, seu Ecclesiæ communione, et ingressu, [152] sepultura in cœmeterio sive terra benedicta] in Chronico Trudonis Spicil. Acher. tom. 7. pag. 476: Excommunicatus obierat Henricus Imperator, filius Henrici filii Conradi Imperatoris, regnoque et Atrio privatus erat propter dissentionem inter ipsum et Apostolicos Romanos de investituris.

ATRIUM, Cometerium: quia in Eccle-siarum Airiis fidelium sepulturæ erant, ut supra indicatum. Ebrardus in Græcismo cap. 11:

Atria dic aulas, eadem et cimiteria dicas, Et loca sacrorum, etc.

Leges Adelstani Regis Angl. § 33: Nun-Leges Adelstan Regis Angl. 3 33: Aumquam jurumento postea dignus sit, nec in sanctificato Atrio aliquo jaceat, si moriatur. Pænitentiale Rom. tit. 7. cap. 25: In Atrium Ecclesiæ, ubi sepulta sunt corpora fidelium. Concilium Nannetense cap. 6: Ut in Ecclesia nullatenus sepetiantur, sed in Atrio, aut in porticu, aut extra Ecclesiam. Baldricus in Chr. Camerac. lib. 3. cap. 21: In Atrio subterratus. Hincmarus in Capit. de Reb. Magistricap. 15: Si (Ecclesia) Atrium habeat mucap. 15: St (Ecclesia) Arrium Adoeat munitum. Atrium cadaverum, apud Ditmarum lib. 1. pag. 10. [25 cap. 7. sect. 48. Ibi paullo supra Atrium defunctorum.] [Charta anni 1097. tom. 2. Hist. Meld. Instrum. pag. 15: Cum domina Maltildis, Kalensis Ecclesia Abbatissa, B. Samsonis Ecclesia touris and Atrius. Ecclesiæ terram ad Atrium constituendum dedisset... ab omni consuetudine et dum dedisset... ab omni consuetudine et forisfactura, quantum ambitus Atrii clauderet, terram illam solutam et quietam adclamuvi.] [\*\* Fragment. Polypt. S. Remig. Remens. apud Guerard. post Irminonem pag. 291. cap. 13: In Atrio S. Remigii est Ecclesia in honore SS. martyrum Cosmæ et Damiani sacrata.]

\* Nostris Atre, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 122. Chartoph. reg. ch. 15: L'Atre ou cimentiere de la Magdelaine de Tournay, etc. L'Atre et

Magdelaine de Tournay, etc. L'Atre et cimitiere de S. Jaques, ibid. ch. 31. in Lit. ejusdem. ann. Atrie, in Ch. ann. 1267. ex Chartul. sign. Decanus S. Petri

1267. ex Chartul. sign. Decamis S. Petri Insul.: Fourfait ne enfrainture ke on face el moustier S. Pierre, ne dedens l'Atrie benoit, ne devens leur enclostre.

ATRIUM ET ALTARE. Charta Guarini Episcopi Ambianensis ex Tabulario Abbat. S. Fusciani: Ibertus Clericus, qui dimidium Altaris et Atrii in villa, quæ Sanctis dicitur, tam Ecclesiastico quam

hæreditario jure tenebat, etc. Infra: Tonæreditario jure tenebat, etc. Infra: To-tum videlicet Altare et Atrium cum ap-penditiis præsenti privilegio confirmamus. Bulla Innocentii PP. ann. 1142. in Hist. S. Martini de Campis pag. 171: Altare et Ecclesiam, Atrium de Campiniaco. Oc-currit ibi pluries. Alia Theobaldi Epis-copi, pag. 186: Ecclesiam de Lupera, cum Atrio et tertia parte decime. [Histo-ria Beccensis MS. pag. 182: Anno Doria Beccensis MS. pag. 132: Anno Do-mini 1080. Galo de Flavacourt dedit Ecclesiæ quod habebat apud Laiencourt, scilicet Altare et Atrium, et quadrantem ejusdem villæ, et duas partes Vicecomita-tus et viationis.] Charta Adalberonis Episcopi Virdunensis ann. 1135. ex Ta-bulario S. Vitoni: Isdem autem Presbyter, si aliqua rationabili ex causa eodem in Atrio habere voluerit mansionem secundum sancita Canonum, cellam tantummodo Ecclesiæ adhærentem habebit, in qua solus cum domestico sibi Clerico vel famulo habitabit, ne mulierum aliquarum frequentia, vel ullius rei familiaris confluentia, Ecclesiæ injuriam, et Fratribus ingerat molestiam. Vide Concilium Islebonense cap. 12. 13.
ATRIUM, in Vita S. Theodardi Archie-

piscopi Narbon. Apud Catellum lib. 4. Rerum Occitan. pag. 751. videtur sumi pro atrio Ecclesiæ: Cumque Concilium istud strenue ageretur in Atrio Pontificalis Ecclesiæ, essetque inibi grandis multitudo fidelium, etc.
ATRIOLUM. Hincmarus:

Atriolo ad sepulturam. Charta Caroli Simplicis: Ad capellam construendam in honorem S. Clementis P. et ejus Atriola, Vide in Quadri.

ATRIUM SAUGIOLUM, Prætorium, forum judiciale, seu potius locus publicus, in quo rei et damnati morte mulctantur. Acta Passionis B. Cypriani Mart.: Idem Galerius Maximus Proconsul eadem die Cyprianum sibi offerri præcepit, in Atrio Sauciolo sedenti. Editio ann. 1560. habet Sautio. Concilium Matisconense IL cap. 19: Ut ad locum exactisconense IL cap. 1 minationis reorum nullus Clericorum accedat, neque intersit Atrio Sauciolo, ubi pro reatus sui qualitate quispiam inter-ficiendus est. Gloss. Gr. Lat. τετρωμένος,

Saucius, truculentus.

We Valesius in Valesianis pag. 213. et seq. ait Cangium nostrum Concilii Matiscon.textu deceptum male addidisse in sua Atrii Saucioli expositione: seu potius locus publicus, in quo rei et dam-nati morte mulciantur. Neque enim un-quam mos fuit apud Romanos, ut rei morte plecterentur in urbe, sed extra urbem in aperto campo, ut ex ipsis S. Cypriani Actis patet. Quí ergo locus Concilii Mastiscon. intelligendus est? Ubi non est adverbium loci, sed temporis, hic est igitur Concilii sensus: Nullus Clericorum intersit Atrio Sauciolo, cum reus aliquis ibi capitis damnandus

est.

Melberi Vocab. Prædicantium:
Atrium, hoff, ein vorhoff, ein wonung;
vorhoff ubi olim judicia flebant; vorhoff ubi homines stant de variis loquentes. Etiam est cimiterium, id est curia ecclesiæ. Gemma Gemmarum: Atrium, ein vorhoff oder kirchhoff, freyhoff, etc. Atrio-

lum, idem.
2. ATRIUM, Mensuræ agrariæ species. Pelagius Episcopus Ovetensis in Addit. ad Historiam Sebastiani Episcopi Salmanticensis, æra 827 : Ædisicavit insuper Ecclesiam Rex Adefonsus a circio, quæ est Atrium unum distans a suo Palatio, in memoriam sancti Juliani Martyris. [ i. e. uno atrio.]

18. ATRIUM, Culina, Gall. Cuisine. Papias MS.: Atrium proprie Culina dictur, quod sit nigra. Et paulo inferius: Atrum nigrum, inde Atrium proprie Culina. Hinc Gallieum Atre, Focus, cami-

# ATRUM, pro Atrium, Area ante ædem sacram. Charta ann. 1183. apud Ughell. tom. 1. Ital. sacr. edit. 1717. col. 1121: De capella vero S. Johannis in Gasanello, quæ est in Atro veteri, habeat episcopus quartam decimarum et mortuariorum. Occurrit rursum infra.

\*ATTA, Pater, a Gr. &cra. Mirac. S. Philastrii tom. 4. Jul. pag. 890. col. 2: Puella patri gaudendo innuens, vulgari voce aiebat: Atta, da mihi fustem, ut ambulem. Vox ergo vulgaris apud Gothos, ut notant ibi docti Hagiographi; qua etiam acceptione Hungari Attia, Cantabri Aita, et Frisones Haita utun-tur. Vide Aba 2. et Attam. [35] Confer Ihrii Gloss. Suio-Goth. voce Ætta. ADEL. Vide Forcellin.]

\* ATTABERNALIS, Socius in taberna. Laur. Amalth. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Attabernalis, compaignon

ATTABI, Panni species. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. sub bonif. VIII. ann. 1295 : Item unam planetam de At-tabi rubeo, cum aurifrixio Anglicano... Item unam planetam de Attabi viridi. Acad. Crusc. Tabi, panni species.

Acad. Crusc. Tabi, panni species.

ATTACATURA, Vox Italica. [Compactio, ab Attacare Conjungere, vincire, compingere.] Charta ann. 1160. apud Ughelum tom. 7. Ital. Sacr. pag. 575: Edificare in alveo prædicti fluminis, palos regere, et antepositiones et elevatas facere. et habere, et Attacaturas per dictam terr rum... construere, per quas ab ipso alveo; et usque ipsum molinum vel molendini

et usque ipsum molinum vel molendimi aqua ducatur, etc.

Proprie est Agger ex palis terraque compactus, quo aqua ex alveo in cana-lem fluere cogitur, Gall. Ecluse. Vide supra Atacheia.

ATTACHARE, Alligare, aptare, jun-gere, Ital. Attacare, Gall. Attacher; Attaquer et Attaquier, pronuntiatione Pi-cardia. Lit. ann. 1409. tom. 9. Ordinat-reg. Franc. pag. 438: Faisoient mettre et Attaquer plusieurs bouffettes de soye, etc. Attaquier, in Stat. ann. 1890. tom. 7. earumd. Ordinat. pag. 565. art. 12. An-nal. Mediol. ad ann. 1389. apud Mura-tor. tom. 16. Script. Ital. col. 808: Fermalium unum auri, pro Attachando mantellum, cum sapphiro uno grosso... Item stacha una auri, pro Attachando mantel-

lum, etc. 1. ATTACHIAR, ATTACHIATOR, ATTA-CHIAMENTUM, Voces forenses, apud An-glos et Scotos Leguleios frequentes, a Gallico Attacher deductæ. Est enim At-Gallico Attacher deductæ. Est enim Attachiare, Reum vincire, ligare. Unde in Legib. Baronum Scoticorum, seu Quoniam Attachiamenta cap. 1. § 2. Attachiamentum dicitur esse quoddam vinculum legitimum, per quod pars defendens invita astringitur ad standum juri, et respondendum parti de se quærenti juridice. Variis autem modis ut ibidem dice. Variis autem modis, ut ibidem subnectitur, fit Attachiamentum: Aliquando enim fit per bona partis defen-dentis, utpote in placitis de debitis, et conventione, et quando implacitatur de rebus mobilibus. Quia primo debent res et bona partis defendentis Attachiari et teneri, quousque securitatem fecerit per plegios ad respondendum et standum juri parti conquerenti, et tunc relaxatur Attachiamentum. Aliquando etiam Attachia-

mentum fit per corpus hominis, utpote in placitis de transgressione, ut cum aliquis vulneraverit aliquem, per corpus debet Attachiari, et non per bona sua: vel si noluerit pati Attachiamentum per corpus, vel si se retraxerit a Baillivis, bona sua Attachiabuntur per Baillivum, donec dederit Baillivo securitatem de stando juri, etc. Debet autem Attachiamentum fieri per Baillivos, vel eorum servientes præsentatos in Curia et juratos. Atque hi præsentatos in Curia et juratos. Atque hi Attachiatores dicuntur, capiuntque rebelles et fugientes seu fugitivos, qui non sunt juris patientes. Statutum Edw. Regis Angl. in Regesto Constabulariæ Burdegal. fol. 79. de Senescalli Vasconiæ officio: Habeat 8. Servientes juratos, qui faciant Attachiamenta, et exequantur alia mandata Senescalli Vasconiæ. Concil. Lambethense ann. 1261: Tunc Vicecomites et alii quicumque Baillivi Attachiantes et distringentes, etc. Atque hæc ad Attachiamentorum materiam explicandam ex prædictis Legibus delibasse act attachiamentorum materiam expli-candam ex prædictis Legibus delibasse sufficiat. Tantum moneo, horum voca-bulorum manere etiamnum in Gallia vestigium: Attaches enim appellamus facultatem, quam dat Judex loci cuivis Apparitori, aliorum Judicum sententias exequendi intra sum invisciotionis limi exequendi intra suæ jurisdictionis limites. Adde Rastallum. Sed et Attaquer dicimus, quempiam aggredi, adoriri, invadere, in aliquem manus immittere, quod faciunt Attachiatores. Jam vero unde hæ voces etymon ducant, vide in Tasca 2. [30 Anglosax. Æ t significat Ad, tæcan vero Capere. Hinc Anglorum to take et Suecorum take, Capere. ADEL.]
ATTACHIAMENTA, de Spinis et Bosco,

Jus concessum silvarum magistris utendi spinis, minuto ligno et arboribus vento fractis aut prostratis in districtu suo. Inquisitio apud Brehull de Foresta de Bernwood, ann. 1230. apud Kennetum Antiquit. Ambrosden, pag. 209: Et di-cunt etiam quod idem Joannes debet habere feodum in bosco domini Regis, vide-licet Attachiamentum de spinis de bosco suo et de bosco qui vento prostituitur, et pannagium et clamationes et indictationes, si quæ fuerint, videlicet de viridi et

de venatione 2. ATTACHIARE, Proscribere, Gall. Afficher. Arest. parlam. Paris. ann. 1455. inter Probat. Libert. eccl. Gall. cap. 9. num. 6. Concludit procurator generalis quod episcopus Nannetensis teneatur ad revocationes (appellationum suarum) in qualibet porta ecclesiarum, ut omnibus notæ sint,... affigi seu Attachiari faciendum

\* ATTACHIATIO, ut Attachiamentum. Vide supra in Attachiare. Conc. Lambe-thense ann. 1261: Glerici vero, qui brevia hujusmodi Attachiationum seu districtionum dictaverint, scripserint, signaverint,... canonice puniantur.... Contra hujusmodi Attachiationes vel districtiones

utantur remediis antedictis.

ATTÆDIARE, Tædio afficere, apud
Joan Majorem de Gestis Scotorum lib. 2. cap. 1. et Ericum Upsalensem lib. 3. Hist. Suecorum ann. 1299. [Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1506.] Etiamnum dicimus eodem sensu: Attedier quelqu'un. Albertus Argentin. ann. 1345: Nutrix autem ejus... de mora reversionis Andreæ Attædiata, egressa cameram, etc.

Nostris Attainer, eadem notione. Vide supra in Atia. Lit. remiss. ann. 1381. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 37: Prædictus exponens ex hoc Attædiatus,

cornetum prædictum... arripuit.
¶ ATTAGENA, Crepusculum. Papias
MS. Bituric: Attagena, gallina rustica,

genus avis, crepusculum. [22 Latinis Attagen et Attagena. Gall. Gelinotte des bois. In Gloss. cod. reg. 7644 Adtacen.]

\*ATTAGINA, Gallinæ species. Alex. Iatrosoph. MS. lib. 2. Passion. cap. 12: Comedant et perdices et de Attaginis pec-tora. Vide Attagena.

ATTAINTUS, ATTAINCTUS, Vox fori Anglici et Scotici, Criminis convictus; Galli dicunt, Atteint et convaincu. Leges Baronum Scotic. cap. 83: Nullus defamatus; tanquam receptator latrocinii, de-bet puniri, antequam malefactor fuerit convictus, vel Attayntus de latrocinio illo. Statuta Alexandri IV. Scotiæ Regis cap. 25. § 3: Et qui aliter quam sic facit, et de hoc convictus fuerit et Attaintus, ponatur hoc convictus fuerti et Attaintus, ponatur in carcere, etc. Rogerus Hovedenus: Si dominus feodi negat hæredibus defuncti saisinam ejusmodi feudi,... et inde Attaintus fuerit, remaneat in misericordua Regis. Charta ann. 1212. apud Florentium Haræum in Castellanis Insulensib. pag. 206: Vidit quemdam hominem ex hominibus S. Petri, qui erat convictus, id est, Attains, in Castello liberari per Ecclesiam S. Petri.

¶ ATTINCTUS, ATINCTUS, Eadem notione, in Legibus et Consuetud. Furnensibus ex Archivo Audomarensi: Quicumque adjornatus fuerit, et prima die non venerit, readjornari debet ad secundum diem; et si tunc non venerit, Atinctus est: et si venerit et legitimum impedimentum ostenderit petendo sacrosancta et divisorem juramenti, hoc est, stavera, stabit implacito suo; et si ita non fecerit, Attinctus est. Ibidem iterum

repetitur.

ATTAINCTA, ATTINCTA, Convictio in actione criminali, aut manifestus cujuslibet criminis reatus: Anglis, Attaints. Serment fait en Attaint et en bataille, apud Littleton. sect. 294. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 187: Habebat etiam idem Nigellus de concessione dicti Comitis Attinctas de 24. in Curia sua Juratas, et multa alia, que modo in Curia non permittiur de Haulton. Vide Bractonum lib. 4. Tract. 5. cap. 4. Fletam lib. 2. cap. 2. § 9. lib. 5. cap. 22. § 8. 16. Brittonem cap. 97. 98. And. Horn. cap. 4. Sect. 19. cap. 5. Sect. 1. 77. et Sect. 4. pag. 324. et Rastallum.

Duplex autem est Attincta, seu convictio: altera ex verisimilitudine, altera per defectum, seu eremodicium, cum accusatus scilicet judicium fugit. Prior confessione, duello, aut veredicto pro-batur; altera lite intentata, quandiu

reus exulat.

ATTINCTIO, Eadem notione, apud Rymer. tom. 8. pag. 166: Ac etiam convictiones, Attinctiones, judicia, etc.
ATTINCTURA, Eadem significatione, apud eumdem Rymerum tom. 14. pag.

703. col. B : Aut quæ ratione ejusdem officii a dicto tempore Attincturæ et con-

emnationis.

ATTAM, inquit Festus, pro reverentia seni cuilibet dicimus: quasi eum avi nomine appellemus. Atta etiam sumitur pro eo, qui primis dumtaxat plantis ambulat ab ἄττω, Salio: quod is qui sic incedit, quasi salire videatur. Sed vocabulu mest hoc intellectu notum Horatio.

Vide Vossium in Etymol. et supra Atta et Aba 2. [\$\sim \text{Conf. Ato.}\$]

1. ATTAMEN, Inquinamentum, labes, Gall. Souillure, tache. Vita S. Vincentii Madelgarii tom. 3. Julii pag. 676: Omni vitiorum Attamine mansit incontamina-

tum.
2. ATTAMEN, Setaceum seu cribrum, apud Laur. in Amalth. ex Cath. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Attamen, saas. Vide Attaminare.

• 3. ATTAMEN, pro Aptamen, Repara-tio, restauratio. Form. MSS. Senens, ex Cod. reg. 4726. fol. 31. v° : Dictus Paulus et socii pro reparatione et Atta-mine dictorum bonorum et rerum fece-

runt expensas. Vide mox Attare.
ATTAMINARE, Adtaminare, pro Contaminare. Gloss. Isid. Attaminat, inquinat. Occurrit apud S. Ambrosium non semel, Cassianum Collat. 21. cap. 26. S. Augustinum lib. 12. de civit. Dei, Capitolinum, Victorem in Pio, in leg. 5. Cod. Theod. de Contrah. empt. in fragmento Tertulliani de Execrandis Gentium diis. Tertuliani de Execrandis Gentium diis, etc. At apud eumdem S. Augustinum Epist. 59. pro attingere, videtur usurpari : qua ferme notione in Glossis Isidori Adtaminare est usurpare : [ubi Pithœus habet Adlancinare, pro Adtaminare.] Apud Joannem de Janua : Attaminari, Adversari. Ugutioni, Attaminari, Adversari. Ugutioni, Attaminari, Adversari. Gallis, Passer par le tamis. Gloss. Lat. Gr. Attaminatus, γειρωθείς, μειωθείς. [63] Vide Forcellin. In hac voce et in

Taminare. Conf. etiam Diezii Gramm. Ling. Roman. vol. 1. pag. 39.]

Gemma Gemmarum: Noppen, Attaminator; eine Nopperin, Attaminatrix. Noppen of text texturem of page 18. est texturam a nodis filorum purgare.

\*\* ATTAMINATUS, Non violabilem, non attaminatum. (Gloss. Paris.)

\*\* ATTANALIARE, Candenti forcipe lacerare, Ital. Tanagliare, Gall. Tenailler.
Stat. ant. Florent. lib. 8. cap. 61. ex Cod. reg. 4621 : Quicumque præsumpserit in civitate, comitatu vel districtu Florentiæ... facere aliquam invitatam seu congregationem gentium,... pro violatione vel subversione pacifici status populi,... debeat ultoribus ferris seu tanaliis in ejus corpore lacerari seu Attanaliari, vulgariter intellecto vocabulo. Vide Tanegliare.

ATTENALIARE, Eadem notione. Chron. Bergom. ad ann. 1399. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 915. Johannes de Medolaco malefactor ductus fontannes de medolaco matefactor aucus fuit super uno plaustro et Attenaliatus fuit ad furchas. Vide infra Attenajare.

ATTANUBA, Genus vasis, Papiæ. [Isidorus habet: Attanabo. Vide Atanu-

dorus habet: Attanuoo. 1100 lum, quod idem est.]

"ATTARE, pro Aptare, Gall. Accommoder, ajuster. Computus anni 1348. tom. 2.
Hist. Dalphin. pag. 588. col. 1: Amblardus de Briordo Miles Ball. Graysivaud. et Castell. Alavardi, fortificari et Attari fecit de mandato Domini et Dominorum de consilio mænia et clausuras Villæ-Alavardi, et solvit pro Attandis duobus foraminibus, etc.

Alias, haud dissimili notione Atinter et Attinteler. Lit. remiss. ann. 1446. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 141: Le suppliant dist par esbatement à ung nommé Charlot de la Roche archier, qui Atintoit une fleiche, pourquoy il Atintoit ladite fleiche, et qu'il ne scauroit frapper une charretée de foin. Addit. ad Monstrel. fol. 25. r°: Et audit hostel le roy.... trouva trois beaux baings honnestement et richement Attintelez.

ATTASSARE, [Acervare, congerere, Gall. Entasser.] Vide Tassare.

\*\*ATTAVA. [Mater. DIEF.]

ATTEDIATUS, Tædio affectus, apud Lobinellum in Glossario ad calcem Historiæ Britan. Vide Attædiare.

ATTEFECTUM, ATTEFITUM, AFDOT NOVELLE inm insite aut browi incorredor

novella jam insita aut brevi inserenda,

Gallis Ante, Rusticis Dumbensibus Attefits. Consuetud. Marchiæ Dumbarum ann. 1325. art. 24. ex Archivo Trevol-tico: Si aliquis scindit vel trahit aliquam

tico: Si aliquis scindit vel trahit aliquam arborem de die seu nocte, pirum, pomerium, vel Attefectum, tenetur domino, de cujus dominio dicta arbor seu Attefitum moveret, de 60. solidis Viennensibus.

Latius patet hujusce vocis notio apud Dumbenses, quibus Attefit dicitur, quævis arbor ad propagationem relicta, pepulus, salix aliudve plantarium. Lit. remiss. ann. 1413. in Reg. 667. Chartoph. reg. ch. 217: Lequel Berlye disoit que icellui Fournier avoit pris plus d'un sien bois, qu'il ne devoit ovendre, et var espebois, qu'il ne devoit prendre, et par espe-cial de ses Attefis.

\* ATTEFEGIUM, Ut supra Attefectum. Stat. Niciæ in Mon. Hist. Patr. Taur. ed. anno 1838. col. 66: Item, quicumque damnum in rebus fecerit, vel in bladis, vel in palea, in vineis, in attefegiis, vel in aliis rebus, dabit per justitiam solidos

n alus redus, adoit per justitiam sonaos viginti. [Fr.]

ATTEGIA, Ædicula, ab Adtegendo, quod est παρακαλύπτειν, inquit Salmasius, ή σκήνη, καλύδη. Papias: Attegiæ; Maurorum casulæ dicuntur, quia ad tempus teguntur. Attegiæ Maurorum, apud Juvenal. Sat. 14: Dirue Maurorum apud Juvenal. Sat. 14: Dirue Maurorum attegiæ. Vatus Inscriptio: Dea Mercuria Attegias. Vetus Inscriptio: Deo Mercurio Attegiam tegulitiam compositam Severi-Attegiam tegutitum compositam Severnus Satullinus C. F. ex voto posuit Ll. M. Joan. Diac. lib. 4. Vitæ S. Gregor. PP. cap. 96: Ut Attegias et Fenestras et vicini dormitorii tabulas agressus diriperet. Bulla Leonis IX. PP. apud Ughellum in Episc. Portuens.: Pergente recto timere per soldriam, et usque ad Atte-giam piscatoriam. Ethelwerdus lib. 4. Hist. Angl. cap. 3. Pellunt ingenuos pas-sim, Ategias figunt in oppido, etc. Atesim, Ategias figunt in oppido, etc. Aτεγίαι, eadem notione apud Leon. in Tact.
cap. 5. § 2. Nostris, Hutes de soldats,
Rufinus apud Josephum, σχηνοποιείσθαι,
Attegias componi, transtulit. Pœnorum
vocabulum. [= Vide Forcellin.]

ATTEGUA, Eadem notione, in Chron. Farfensi apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 559: Et alia domus quam contende-bat Gregorius filius Ursi Presbyteri de Malepassia cum scala marmorea, et curte ante eam, et medietate putei aquæ vivæ, et porta introitus, et cripta et duabus

Attequis. ATTIGIA, in Bulla Benedicti IX. PP.

ann. 1033. apud Ughellum tom. 1. pag. 119. Adde pag. 136.
ATTELABUS. Vide supra Atelabus.

ATTELATUS EQUUS, et Distelatus, in Charta Henrici Abbatis Fiscanensis; id est, ad carrum aptatus, et ex carro su-blatus: Gallis, Cheval Attellé et destellé.

Vide Namium.

\* Desatteler, pro Deteller, in Lit. remiss. ann. 1407. ex Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 118 : Le suppliant print a Desa-teller les beufs de laditte charrette et coppa les survieres du jouc desdiz beufs.

ATTELLA, Advena, Prov. Ciutadan. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

ATTEMENCIA, La divinacione del ayere, in Glossar. Lat. Ital. MS.

ATTEMERARE, pro Temerare. Frodoardus de Pontific. Romanis in Calisto:

## . Summi capitis clarissima membra

\* ATTEMPTAMENTUM, Tentamentum, Gall. Entreprise. Charta ann. 1280. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1050: Et si inveniant per dictum Henricum contra formam prædictam aliquid in dicto castro attemptatum, illud Attemptamentum

destrui faciet, et ad antiquum statum reduci. Vide infra Attemptatus.

ATTEMPTARE, pro Attentare, in Aresto parlam. Paris. ann. 1394, pag.
Hist. Lugdun. col. 1. et alibi passim. Gall. Attentat, apud Rymerum

tom. 1. pag. 364.

\* ATTEMPTATUS, ut supra Attemptamentum. Comput. MS. ann. 1357. eccl. S. Vulfr. Abbavil. fol. 13. ro: Dicto servienti et testibus per eum secrete exami-

natis super Attemptatibus, pro suis expensis, vij. sol. j. den. Vide Attemptatio.

1. ATTEMPTUS, Comprehensus, captus, Gall. Arrêté; quasi pro Attentus, retentus. Concilium Remense ann. 1148. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 141: Locus vero in quo Clericus vel Ecclesias-tica persona Attempta fuerit, et omnia castella, et jura civitatis et villæ, quæ capientis vel retinentis fuerint; a divino officio cessent, et cum lugente lugeant.

2. ATTEMPTUS. Charta Phil. V. reg.

Franc. ann. 1320. in Reg. 58. Chartoph. reg. fol. 57. v°: Nos exinde militacionem hujusmodi Attemptam habentes et gratam, concedimus ei de gratia speciali, quod honore et statu militari lætetur omnino. Sed Acceptam legendum opinor.

\*ATTEN. Gloss. Cæsarii Heisterbac. in Regist. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. J. Nic. ab Hontheim col. 2: Præterea etiam invenitur in libro de mansis indominicatis, qui sunt agri curiæ quos vul-gariter appellamus selgunt, sive Atten, vel cunden. Germanica vox.

\*\*ATTENAJARE, Candenti forcipe lace-

rare, idem quod supra Attanaliare. Chron. Bergom. ad ann. 1406. tom. 16. Script. Ital. col. 984: Propter hoc idem dom. Potestas eos condemnavit, scilicet quod ipsi ducantur super una carretta ad ocum justitiæ, et cum tenalio ardente

deberent Attenajari. Vide Tanajare.

\*\*ATTENALIARE. Vide supra Tanajare. · ATTENANTIA. Ad tempus indictum induciæ, nostris olim Attenance, nunc Suspension d'armes. Lit. Phil. V. ann. 1818, in Reg. 55. Chartoph. reg. fol. 40. vo: Cum per gentes nostras... Attenantiæ guerræ captæ sint cum dictis Flamingis, usque ad festum Paschæ Domini proximum duraturæ. Quæ Gallice sic redduntur ibid.: Comme nos genz... aient pris trieves avec les Flamenz jusques à la feste trieves avec les riumens jusques à la jesse de Pasques prochainement venant. Alix ann. 1816. ibid. fol. 31. r°: Item fut accordé que Attenance fut prinse entre la contesse d'Artois et Robert son filz pour eus et pour Guillaume de Vienne, et pour tous les leurs d'une part, et ledit Robert d'Artois et tous les siens d'autre,... et dur-ront les Attenances jusques à Pasques prochaines venanz. Trieuves et Abstenance de toute guerre, in aliis Lit. ibid. fol. 50. vo. Attennache, eodem sensu, apud Belloman. MS. cap. 60: A che respondi Pierres que il ne voloit pas les trives donner : car pour le fait que il proposoit, il estoit en Attenanche envers lui par amis. Vide Abstinentia

ATTENDAMENTUM, ATTENDATOR, perperam pro Arrendamentum et Arrendator, in Stat. Ludov. X. reg. Franc. ann. 1915. ex Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 110: Attendatores etiam castellaniarum, præpositurarum et aliorum officiorum nostrorum per se vel judices eorum emendas ad ipsos ratione dictorum Attenda-mentorum pertinentes, etc. Vide infra Attensator

¶ ATTENDARE se, Locum occupare, Gall. Se camper, Italis Attendare. Bartholomæus Scriba Annal. Genuens. lib.

| 6. ad ann. 1297. apud Murat. tom. 6. cot.2 6. ad ann. 1297. apud Murat. tom. 6. celta 476: Et quando magna pars exercitus fuit apud Vultabium, Potestas celebravit consilium, et de voluntate consiliumit versus Terdonenses, et se Attendavit Potestas prope exercitum inimicorum per unum milliare, ita quod ambo exercitus se videbant. Vide Tenda.

2 ATTENDENTER, Attente, sollicite. Pariag. inter reg. et condom. villæ de Cuquo ann. 1919. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 343: Item fuit actum, quod ba-

reg. ch. 343: Item fuit actum, quod bajulia et notaria, .... quoad emolumenta, quæcumque earumdem, Attendenter de cetero annuatim nomine regio et dictorum condominorum per.... arrendatores earum

¶ ATTENDENTIA, Attentio, sollicitudo, cura, apud Rymer. tom. 11. pag. 847: Pro Attendentiis suis super personam Regis in servitio suo guerræ ultra mara profecturo. Ita passim in seqq. paginis.

Nostri a Latino Attendere, Attendra

dixerunt pro Faire attention. Lit. Phil. Aug. ann. 1306. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris, fol. 487. vo. col. 1: Consider rans et Attendans diligemment les bons

et agrables services, etc.
1. ATTENDERE, Custodire, observare.
Greg. Turon. lib. 1. Miraculorum cap. 45: Hæc autem comminati miserunt eum in exilium apud urbem Mediolanensem. Factum est autem ut adveniente festivi-Factum est autem ut advennente sessivatate S. Victoris, convenientibus populis et hic vigilis interesset, sub libera enim custodia absolutus Attendebatur, etc. Contractus matrimonii ann. 1299. apud Acherium tom. 8. Spicil. pag. 262: Omnes subjecti nostri dictorum locorum de Burgaano et ejus vallis, et de Garraveto pro Attendendis et complendis omnibus et singulis supradictis facient homagium ore et manibus commendatum, et jura-mento vallatum. Confæderationes ann. siti placuerit, sit in et de confederationes and bis siti placuerit, sit in et de confederationibus et unionibus prædictis, et eas promittat Attendere. Legitur rursus in Charta Aymari de Pictavia ann. 1268. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 287.

12. ATTENDERE, Expectare. Gall. Attendre. Miracula S. Majoli Abb. Cluniac. tom. 2. Maii pag. 692: Hic parentum suorum adjutorio ad sanctum Majolum adductus est, et in Ecclesia positus Attendebat illuminationis suæ horam, Miracula S. Benedicti nº. 25. tom. 3. Martii p. 345: Destitutus itaque omni auxilio et Attenta

Destitutus itaque omni auxilio et Attenta medicine fraudatus spe, etc.

13. ATTENDERE, Tendere ad, Pergere. Charta Witig. apud Ludewig. tom. 1. Reliq. MSS. pag. 287: Et si pro defuncto sepeliendo, sponsa intronizanda vel puero baptizando ipse Plebanus requisitus fuerit, attendere debebit cum custode.

4. ATTENDERE, a Gall. Atteindre, Assequi Comput. app. 1479 inter Pro-

Assequi. Comput. ann. 1479. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 338. col. 1: Miserunt eidem conductori processum electionis dictorum quinque mecanicorum per Anthonium Goyeti, qui eosdem con-ductorem et mecanicos Attendit in loco de Teing. Nostri alias Aconcevoir et Aconsuivre, codem sensu, dixerunt. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 137. Chartoph. reg. ch. 87: Guillaume de Vaux averti de l'enlevement fait par les chartiers des harnois, .... les Aconceust au dehors de leur jurisdiction. Aconcepvoir, apud Rabelais. lib. 1. cap. 23. et 25. Aliæ Lit. ejusd. ann. ibid. ch. 111: Ils Acconsuirent (ledit Morice) et l'atteignirent près de la conciergerie et boys de Vincennes. Rursum aliæ ann. 1390. in Reg. 138. ch.

251: Jean le Beletel... fu attaint et Aconsuy, etc. Hinc emendandus Martenius tem. 5. Anecd. col. 597. ubi Acouseroit, pro Aconseroit vel Aconsuiroit, le-gitur. Neque aliud significare videtur Abailler, in Lit. remiss. ann. 1479. ex Reg. 205. ch. 400: Icellui pionnier dist: Je m'envoiz doncques devant; car vous ne Abaillerez bien. In alis ibid.: Il l'aconsceust et Abailla. Vide supra Atingere 1. ATTENDITIO, Observantia, exsecutio Charta ann. 1846: Ad observantiam et Attenditionem omnium et universorum contentorum, etc. Vide Attendere 1. et

ATTENERE, pro Tenere, Observare, custodire. Liber niger Scaccarii pag. 13. ex Conventione inter Henricum Regem Angl. et Robertum Comitem Flandriæ: Et de istis convencionibus Attenendis dedit Comes Robertus Regi Henrico istas obsides. Vereor ne legendum sit Atten-dendis. Vide Attendere 1. ATTENSATICUM, idem quod Tensamen-

tum, [seu Pensitatio, que a vassalis aut subditis domino pro protectione exsol-vebatur.] Jus Vicentin. lib. 1. pag. 121: Nec præsumat alicui forensi præstare aliquid ratione Attensatici, sive protec-

tionis, etc.
ATTENSATOR, perperam pro Accen-scator, Firmarius. Lit ann. 1270. inter Ordinat. reg. Franc. tom. 5. pag. 412: Gum minores baillivi nostri emptoris (emptores) redituum nostrorum in Arvernia, seu Attensatores, multipliciter injuriosi actenus extiterint eisdem, etc. Semel et iterum occurrit infra. Vide in Accensa.

ATTENSOR, Observator, custos, ab Attendere 1. Custodire, Observare. Charta Guillelmi de Hala tenentis sigillum Regis in Arvernia ann. 1298. apud Ba-luzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 544: Pro prædictis universis et singulis... pro-missis, actis et conventis se constituerunt insimul, et quilibet eorum in solidum, deytas, plegios, ac principales expromissores, Attensores, completores et fidejussores et observatores. Ibidem pag. 207. in Charta Karoli Regis Franc.: Et inde se fidejussorem, et principalem pagatorem, et Attensorem constituit penes nos Nota-

rios publicos.

ATTENTA, Vadimonium desertum, practicis nostris olim Attendue, nunc Défaut. Arest. ann. 1408. 30. Jun. in vol. 9. arest. parlam. Paris.: Dicebant quod Cameraci non erat questio præterquam de una Attenta, et ex consequenti archiepiscopus Attentam dare vel denegare, ac partes extra suam curiam ponere debuis-set. Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 214: Au jour assigné ledit Guillaume comparut à l'encontre dudit Naudin, qui ne vint, ne comparut; et obtint ledit Guillaume Attendue contre ledit Naudin, et condempnation de

\* ATTENTABILIS, Attendendus, spec-tabilis, Gall. Considérable. Lit. ann. 1854. in Reg. 83. Chartoph. reg. ch. 8:
Attentabilibus serviciis et laboribus, etc.

ATTENTATUM, a Gall. Attentat, Scelus, facinus. Arest. ann. 1851. 16. Dec. in vol. 2. arest. parlam. Paris.: Processu super dictis Attentatis in scriptis redacto... Occasione duorum Attentatorum, etc.

Vide supra Atemptatus.

ATTERARE. Terram vel arenam alienum in locum deportare, a Gall. Atterrer. Charta Petri dom. Marleti ann. 1284. in Chartul. S. Dion. pag. 267. col. 1: Recognosco quod nec ego nec heredes mei... debemus Atterare vel augmentare, sive de novo facere in aqua Secanæ insulas aliquas vel cistellos ullo hominum facto, violentia vel artificio. Vide sunra Aterrare

¶ ATTERITTUS, pro Attritus. Charta Eustachii de Greinvilla ex Tabulario Fontanell. tom. 2. pag. 1368: Niss per pænitentiæ fructum Atterittus corrigatur.

1. ATTERINARE, Intra terminos et apperentiation de la constant page 1

fines alicujus regionis ponere. Epistola Trajectensis Ecclesiæ edita a Tengnagelio: Qui quartam partem Episcopatus nostri Terwanensi Episcopio Regni Franciz, auctoritate domini Papz, atterminare conatus est, id est, adscribere.

Limites assignare. Stat. Saluc. collat. 2. cap. 51: Statutum est quod si aliqua persona requisiverit a potestate Salu-ciarum, quod mittat Atterminatores ad Atterminandum aliquas possessiones seu prædia rustica vel urbana, ... quod potestas antiquum mittat, faciat citari perso-naliter habentes prædia juxta locum, in quo termini plantari requiruntur. Vide supra Aterminare 2.

12. ATTERMINARE, Ad certum terminum debiti solutionem prorogare; At-terminatio, Hujuscemodi prorogatio, apud Rymer. tom. 5. pag. 109: Attermi-nationes, seu astallamenta, et respectus debitorum nostrorum revocamus omnino... volentes quod... debita nostra sic Atterminata, vel respectuosa... leventur et nobis

celeriter transmittantur.

© Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 147. v°: Littera Philippi regis, per quam vult quod Johanna comitissa Alenconii et Blesensis solvat ... sex mile libras Turonenses supra et in deductionem summæ xxj. milium v. lxiv. lib. ix. sol. et ij. den. Turon. quam summam dom. rex quondam sibi Atterminaverat, De anno 1288. Vide supra Aterminare 1, ATTERMINATOR, Qui limites ex jure

statuit. Locus est supra in Atterminare 1.

Vide etiam Aterminator

ATTERRAMENTUM, Gall. Atterissement, in Edicto Henrici II. ann. 1554. art. 6. Alluvio. In Tabul. Abb. S. Dionysii ann. 1294. Matthæus de Montmorency, et Joanna ejus uxor, a molestatione desistant auam faciabant Abb. 1200. tunt, quam faciebant Abbati et Conventui S. Dionysii super Atterramentis quarundam insularum Seguanæ.

Vide supra Atterare et infra Atter-

rissamentum

1. ATTERRARE, Ad terram adhærere, trahere, appellere, Gallicis nautis, Atterrir. [2] Hærere in sabulo, vulgo Engraver. ] Computus anni 1321. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 160: Libraverunt pro charreagio dicti razelli, et ipso adducendo per aquam usque apud Lugdunum, ubi fuerunt 21. homines, et steterunt per aquam per 13. dies, quia pluries Atterravit et distrinxit dictus razellus... et pro tota dicta fusta, quando fuit ante domum Domini de Lugduno in Sagona de razellanda, Atterranda, et in domo domini reponenda, etc. 2. ATTERRARE, a Gall. Atterrer, Ad

terram dejicere, prosternere. Arest. ann. 1310. in reg. Olim parlam. Paris: Cum dicti religiosi de Vaucella chaciarent in propriis terris porcum et Atterrassent, etc. Eadem acceptione Atterrare dicunt Itali. Vide infra Perterrare.

\*ATTERRATURA, Agger terraceus pulvinus, Gall. Batardeau. Stat. Mutin. rubr. 45. pag. 8. ro: Quod nulla persona possit facere vel tenere aliqua ratione vel causa aliquam clusam, obstaculum, vel Atterraturam in aliquo sdugario, fovea vel flumine.
ATTERRATUS. Charta ann. 1223. in

Probat. Hist. Cabilon. pag. 62: Atterratus

autem sive abergatium dictæ villæ est Monachorum, et Dominus de Paluel non habet Atterratum sive abergatium in dicta villa, nec dictus Dominus habet in prædicta villa, corveas, etc. Haud scio an idem sint Atterratus et Abergatium. Hoo jus gisti et procurationis posset esse; illud vero idem quod *Terragium,* Gall.

Champart.
Potest et quidem forte melius, Atterratus intelligi de ipso terræ fundo seu solo: Abergatium vero, de jure dandi ad Albergam, id est, ad censum. Vide in Alberga et Terrenum.

\* ATTERRISSAMENTUM, a Gall. Atter-\*\*ATTERRISSAMENTUM, a Gall. Atterrissement, Alluvio, limi, terræ, arenarumve alienum in locum deportatio. Arest. ann. 1277. in Reg. 2. Olim parlam. Paris. fol. 34. r°. Quod dictos homines non desaisiverant pasturagio, quod sibi deliberatum fuerat; sed solummodo de pasturagio Atterrissamenti cujusdam vivarii sui. Charta ann. 1332. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1102: Combien un nouvel Aterrissement, avenu en la riviere de Sayne audessouz du pont de Poissy,... peut valoir par an. Chartæ vero inscriptio: Approbatio cujusdam Atterrissamenti hic descripti, traditi ad firmam nomine dom. regis. Charta ann. 1342. in Reg. 74. ch. 578: Gautier de Bonnelle... recevant une mote, appellée Attérissement, recevant une mote, appellée Attérissement, en l'yaue de Saine, etc. Vide Atterramen-

\* ATTERTIATUS. [Attertio, as. Plin. Valer. 1. 29. Lixivium attertiatum, h. e.

ad tertias usque decoctum.]

\* ATTERTIUM. Necrologium S. Vict. Paris. tom. 7. Gall. Christ. col. 90. laudatum: Habuit de ipsius (Petri episc.) beneficio eleemosyna nostrà ducentas libenefició exembigni nostra ducentos tr-bras ad emendos reditus, de quibus in die anniversarii ejus mille pauperibus distribuuntur mille panes, qui fieri possunt de octo sextariis bladi, et mille Attertia. Nec rectius Attestia ex eod. Necrol. apud Du Bois tom. 2. Hist. eccl. Paris. pag. 266. Legendum enim omnino est Allectia. Vide Allectium.

\*\*ATTESAAL, Triens seu tertia pars solidi. Constit. Erici reg. Daniæ ann. 1269. apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 204: Item, quicumque aliquem interfecerit, satisfaciat consanguineis interfect cum ceteris, . . . nec cognati compellantur per dominum regem contribuere cum homicidis, misi forte pace pringti fugarint tunc prominguiores colprivati fugerint, tunc propinquiores solvant duo Attesaal. Vide Gorsum et Saal.

1. ATTESTATIO, Testimonium, testificatio, Gall. Attestation. Th. Madox Formulare Anglicanum pag. 11: Quibus testibus juratis et diligenter examinatis, ipsorumque Attestacionibus publicatis, etc. Macrob. in Somn. Scip. 2. 9: Describi hoc nostra Attestatione non debuit. [ Vide Forcellin. Lexic. Vocabul. utr. jur.: Attestationes sunt dicta testium, vel testi-

monia ordine juris in scriptis redacta.]

\* Stat. crimin. Saonæ pag. 128: Visis hinc inde exhibitis per utramque partem respective, et maxime quibusdam Attestationibus per modum fidei summariæ, etc. tionibus per modum fidei summariæ, etc.
Nostri Atestation dixerunt, pro Juramentum, maxime cum quis Deum vel
Sanctos in testes invocat. Lit. remiss.
ann. 1463. in Reg. 199. Chartoph. reg.
ch. 177: Lequel Meslon fut très fort
blasmé... de grandes Attestations et injures qu'il avoit fait.

\*\* Litter. Reversal. ann. incert. in
Thuring Sacra pag. 328. num. 25. Noc.

Thuring. Sacra pag. 338. num. 25: Nos Conradus de Yserstet sub Attestacione juramenti ac si ore deponeremus, volumus, etc. Confer Haltausii Gloss. Germ.

¶ 2. ATTESTATIO, Idem quod Testatio, sive Jus quod Episcopi habebant disponendi in pios usus de certa parte relic-torum testamentis. Privilegium Ordonii II. Regis pro Monast. S. Martini Com-postellani tom. 3. Concil. Hisp. pag. 171: Damus vobis ipsum locum qui voca-tur Pignario ab omni integritate cum omnibus suis adjunctionibus et hæredita-tibus et Attestationibus et ingressibus et regressibus;... Et cum S. Sebastiano et S. Laurentio de Monte sacro, cum omnibus suis rebus et hæreditatibus et attestationibus et familia quæ debet servire ad ipsum Monasterium S. Sebastiani. Vide Testatio.

Nihil mihi aliud hac voce eo loco significari videtur quam Adjectio, acquisitum, ab Hispanico Atestar, Implere, ingerere, quod rei propriæ acquisitum

ingeratur.

\*\*ATTESTATIVUS, Attestans, Gall. Attestant. Inventar. Charta reg. ann. 1482. fol. 263. v°: Cum qua (compositione) est annexa littera episcopi Parisiensis, Attes-

tativa dictæ compositionis.

¶ ATTIBERNALIS, Vicinus, in Glossis
Isidori. Melius scriberetur, Attubernalis, ut dicitur Contubernalis, non Contibernalis. [ Gloss. Lat. Græc.: Atturuber-nalis, καπηλογείτων.] [\* Vide supra Attabernalis.

\* ATTESTIUM, pro Allectium. Vide supra in Attertium.
ATTICA. Vide Anax.

\* ATTICIANUS. [Ad Atticos pertinens. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 126. col. 7. T. Fisevius Atticianus.]

\* ATTICILLA. [Diminutivum Atticæ.

Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 421. 4. M. Julio M. F. Vol. Attico Julia Atticilla mater fec. infelicissima

Julia Atticilla mater 1ec. iniencissima filio plentissimo.]

ATTICINARI, Ad igem titiones advicinare, Joanni de Janua. Attiser le feu.

Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Atticinari, Atisier feu. Hinc Atisefeu et Atiseur, Instrumentum ferreum, quo lignum ad focum vel in furno companitur. Hisp. Atisador. Forcens focaquo lignum ad focum vel in furno componitur, Hisp. Atizador, Forceps focarius. Lit. remiss. ann. 1470. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 160: Jehannet le Maistre frappa icellui Raveilly d'un fourgon ou Atiseur de four qu'il tenoit. Aliæ ann. 1480. in Reg. 208. ch. 140: Une paale de fer ou Atisefeu. Unde metaphorice Atiser, pro Instigare, in aliis Lit. rice Atiser, pro Instigare, in aliis Lit. ann. 1898. ex Reg. 153. ch. 185: Icellui Jehan Doreulo dist . . . que se ledit Jehan Rousseau yssoit hors dudit hostel, il seroit batu en le Atisant d'issir. ATTICUS, Burdonus. Papias MS.

\* ATTIDERE, Premere, constringere, Gall. Presser, serrer. Charta ann. 1338. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 388: Testiculos et veretrum cum ferro calido Attidisse, et solas pedum eorumdem cum oleo et igne comburisse dicebatur. Appreingner, eadem, ut videtur, notione, in Lit. remiss. ann. 1421. ex Reg. 171. ch. 452: Pour ce que le suppliant ne se povoit met-tre à si grant et grosse rançon, lui chauf-ferent si fort et Appreingnirent les plantes des piés que les soles d'iceule lui en sont cheutes.

ATTIFICIUM. Libertates Castellinovi in Biturigib. ann. 1258. apud Thomas-serium in Consuetud. Bituric. cap. 83: Et quod existentes in dicta libertate non possint emere vel acquirere a dictis hominibus nostris de tallia vel mortalia, Attificia, vel immobilia, quæ ad ipsos homines jure hæreditario devenerunt, vel deve-

nient in futurum: verumtamen liceat eis emere, vel acquirere a predictis hominibus attificia sive immobilia acquisita. Ubi Attificiorum voce videntur intelligi res mobiles, proindeque Artificia, ni fallor, legendum

ATTIGUUS, Adjacens, proximus. Anastasius in S. Innocentio: Possessionem

Fundamensem cum adjacentibus Attiguis. Ita in Sixto III. Utitur etiam Apuleius.

ATTILERIA, ut Artilleria, Machinæ quævis bellicæ. Charta ann. 1365. ex Cod. reg. 5187. fol. 17. vo: Item (thesaunius) rarius) retineat, et emat, et provideat de Attilleria remanenda in Petrascissa. Vide Artillaria 2. et Attilliator.

ATTILEUM, ATTILIUM, ut mox Attilamentum, apud Rymer. tom. 3. pag. 120: Tibi præcipimus, quod omnes carru-cas in temporalibus illis existentes, cum bobus, affris et toto Attilio carucarum earundem sine dilatione aliqua liberes. Et tom. 5. pag. 384: Navem illam cum Attileo ejusdem, etc. Charta anno tertio regni Edwardi Regis Angliæ apud Madox Formul. Angl. pag. 384: Ad capiendum necessaria mea de meremio ad carucatas, carras, carectas, hercias, Attilia et alia

ATTILLAMENTUM, Instructio, instructus, apparatus: Italis, Attillatura. [Gall. Agrès, Equipage, Attirail, Harnois, Attelage.] Fleta lib. 1. cap. 25. § 9: Batellus cum onere omni, et Attillamento. Lib. 2. cap. 85. de carrectario: Eius est scire phalera, Attillamenta... carectis appen-

¶ ATTILLIATOR, Idem qui Artillator, Artilleriarum fabricator aut præfectus. Artilleriarum fabricator aut præfectus. Littera Edwardi III. Angliæ Regis pro officio Attilliatoris, apud Rymer. tom. 4. pag. 510: Quia datum est nobis intelligi, quod in dombus nostris, pro Officio Attilliatoris deputatis, in diversis castris nostris, in Ducatu nostro Aquitaniæ plures defectus existunt hiis diebus, ita quod ingenia nostra... deteriorantur, etc. Vide Artillator Artillator

\* ATTILLUS, Astuto, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Atillus.

[ATTIN, Neptunus apud Sueones, quem Othinum seu Odinum ipsum fuisse existimant aliqui; Odinus autem, ut aiunt, Troja in Sueoniam adveniens, ibi sedem fixit, condiditque civitatem, quam de suo nomine Sigi Sigtunam appellavit: hunc ut Deum post mortem suf coluere.

Carolus Lundius in Zamolxi.

Consule Jonam Ramum in libro quem inscripsit, Ulysses et Outinus unus

ATTINCTA, ATTINCTIO, ATTINCTURA, etc. Vide in Attainctus.

ATTINENTER, Appartenanment, Cousinanment, in Catholico Lat. Gall.

1. ATTINENTES, Consanguinei, affines, propinqui, apud Murat. tom. 2. pag. 214. col. 2. in Appendice ad Agnelli librum Pontif.: Tandem hortatu Attinentium suorum... contra formam voti, promissionis et juramenti Cardinales creat. Vide acta SS. Martii tom. 1. pag.

2. ATTINENTES, Homines proprii, servitutis nexu devincti. Charta Comit. Solmens. ann. 1325. in Gudeni Cod. Diplom. vol. 3. pag. 227: Dantes jam dicto monasterio has litteras munimine intillarum nostranum attain. sigillorum nostrorum, atque prefato Ywanno nobis antea Attinenti firmiter communitas, etc.

\* Atains eadem notione, apud Belloman. MS. pag. 14: Se il n'a ne freres, ne sereurs, ou à ses Atains, etc. Unde Attenir, in Lit. ann. 1404. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 11: Nous considerans la prouchaineté de lignage en quoy nous Attient nostre tres chier et tres amé cousin

Attent nostre tres chier et tres amé cousin germain Charles roy de Navarre.

1. ATTINENTIA, Consanguinitas, cognatio, affinitas, Gall. Parenté, affinité, a veteri Gallico, Attenir. In Catholico Lat. Gall. Appartenance, Cousinage, Occitanis, Attagné, affinis. Apud Rymer. tom. 3. pag. 798. col. 2: Quatinus cum eisdem, ut non obstante dicta Attinentia, possint ad invicem copulari, dispensare. Et tom. 4. pag. 149: Ob causas alligationum et Attinentiarum, interipsum Regem et nos existentes, idem Rex, etc. Rursum pag. 157: Ob connexitatem Attinentiæ quæ est inter vestram et nostram domus regias, etc. Vide Acta SS. Martii tom. 1: pag. 557.

pag. 557.

2. ATTINENTIÆ, Appendices. Ericus Upsalensis lib. 4. Hist. Suecicæ pag. 134: Terras et Attinentias regni, etc. Utitur etiam alibi. Thwroczius: Tandem antedicti trini dextrarii solennes cum armis et operimentis omnibus ipsorum gloriosissimis, seu Attinentiis, etc. [Vita B. Herlucæ n° 42. tom. 6. Maii pag. 143: Udalricus Cluniacensis Attinentiæ apud Suevos præpositus. Vide Ludewig. tom.
1. Reliq. MSS. pag. 56.] [55 Chart. Carol.
IV. Imper. ann. 1876. ap. Lunig. in Corp.
Jur. feudal. tom. 1. pag. 388: Merum et
mixtum imperium cum Attinentiis in
jurisdictionibus diecesis, quæ Freingereide vocantur, Archiepiscopo confirmamus. Conf. Haltausii Gloss. Germ. col. 539.]

ATTINERE. Cæsarius Heisterb. lib. 6. cap. 5: In Paræcia S. Pauli, quæ Attinet Ecclesiæ S. Andreæ, etc. id est, quæ proxima est; quomodo Attenir usurpamus.

[22] Q. Curtius lib. 6. cap. 2: Scythæ, qui in Europa sunt... ad Tanaim... Atti-

\* Atoucher, eod. sensu, dixerunt olim nostri. Chartul. episc. Paris. fol. 120: nostri. Chartui. episc. Paris. fol. 120: Vecy l'escrit dou fief mons. l'esvesque de Paris, de ce que mons. Johan Baudvin. chevalier tient en hommage. C'est asavoir son hebergement, qui est Atouchant au monstier S. Pere de Breteigni.

ATTINERE, etc. Pertinet ad propinquos, ut iste mihi Attinet tali gradu. Balbus in Catholico. Vide Attinentes et Attinentia 122 Johannis Andrea Dealer.

Attinentia, [32] Johannis Andrew Declar. Arbor. Consang. § 4: Si vis scire quote gradu affinitatis Attinet tibi illa mulier,

etc.] ATTINGERE, Advenire, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Hinc Advenir, pro Atteindre, Attingere, in Lit. remiss. ann. 1401. ex Reg. 156. Chartoph. reg. ch. 82: Lequel Jehan estant sur ycelles sellettes pour Advenir plus hault à forer un harsel, pour clorre sa court, etc. Vide alia notione surps in Atmages 1 alia notione supra in Atingere 1.

ATTINUARE, Adscribere. Charta Fri-

der. Colon. archiep. ann. 1117. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 539 : Præfatus comes Adolphus ejusdem sylvæ jam dictas decimas, cum a me in beneficio teneret, ut eidem ecclesiæ Attinuarentur, sua voluntate coram omnibus mihi reddidit. Sed legendum videtur Attitularentur. Vide Attitulare 1.

\* ATTIO. [Diminutivum attæ. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut.

87. 12. Q. Ingenuvius Attio.]

\*\*ATTIQUETA, a Gall. ni fallor, Etiquette, Hominis statusque alicujus inscriptio. Stat. Avenion. lib. 2. art. 17: Nullus testis posthac examinetur, nisi prius data, ut vulgo dicitur, Attiqueta subscripta per partem, seu ejus procuratorem, eaque inseratur in principio examinis cujuslibet testis. Attiquet vero, pro

Schedula, syngrapha, Gall. Billet, bulle-tin, in Ordinat. milit. Caroli ducis Burg. ann. 1478: Chascun conductier, chief d'escadre et de chambre, sera tenuz de chevauchier avec ceux de sa charge, . pour les contraindre de logier par Attiquetz et non autrement.

ATTITIDARE, pro Attitulare. Adscribere. Vide in hac voce. Charta ann. 1185. apud Ludewig tom. 11. Reliq. MSS. pag. 563: Ipsa bona in dotis supputationem illi ecclesiæ Attitidentur, fratribus tantum omnem fructum exinde obvenientem, libere, et integraliter percipientibus.

1. ATTITULARE, Adscribere. Charta Conradi Episcopi Pataviensis ann. 1156: Ecclesia Richerspergensis... licet jure fundi ad Archiepiscopum Salzburgensem respiciat, tamen ex Ecclesiastico regimine Attitulata est Ecclesiæ nostræ, utpote sita in diæcesi Pataviensi : id est, pertinet ad Ecclesiam nostram. Albertus Aquensis ecclesiam nostram. Albertus Aquensis lib. 7. cap. 6: Gentum equites cum 200. peditibus Ramæ Attitulavit, qui assidue cives Assur impugnarent: id est, imposuit, mit en garnison.

2. ATTITULARE, Dedicare, consecrare. Rupertus in Præfat. ad libros de Divinis officiis. Multa commandament.

Rupertus in Præiat. ad noros de Divinis officis: Multa eorumdem operum tuo nomine Attitulavi, nonnulla nomine Domini Coloniensis Archiepiscopi: id est, tibi dedicavi, consecravi [Tabularium Reinhartsborn. ad ann. 1109. inter Vindem. Litter. Schannatti pag. 111: Contactor non Paga eigene discipum Genia testor per Deum ejusque piissimam Geni-tricem, cujus honori et nomini isdem locus Adtitulatur. Vide Titulus.] § 3. ATTITULARE, Referre titulos vel

summaria rei tractandæ. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 680: Hoc ad præsens sufficere puto, si genera infirmitatum et modos curationum summatim Attitulare

¶ 4. ATTITULARE, Inscribere matriculæ seu catalogo Clericorum cujusdam Ecclesiæ, apud Ludewig. tom. 2. Relig. MSS. pag. 899: Norbertus Dei gratia Magdeburgensis Episcopus... Repperi Ecclesiam B. Mariæ adeo extenuatam, quod duodecim Clericis non sufficerent alimenta... Nos itaque de eadem Ecclesia exeuntes... aliis Ecclesiis in civitate eos Attitulavimus, quosdam in Ecclesia B. Nicolai collocavimus, etc. Vide mox Attitulari

5. ATTITULARE, Titulum libro apponere, dare. Rufinus de Origene: Ex his præcipue libris, quos περι ἀρχῶν Attitulavit. Galli dicunt Intituler. 1 Thietmar. Chron. lib. 8. cap. 8. ap. Pertz. Monument. vol. 5. pag. 866: Iste annus quo hunc Attitulavi librum, nativitatis meæ quadragesimus est primus.]

ATTITULATI dicuntur Presbyteri Ecclesiarum, in Charta ann. 1220. in Tabular.

narum, in Charta ann. 1220. in Tabular. Drocensi fol. 44. v. Vide Titulus. Nos Habituez vulgo appellamus.

[ATTITULATIO, in Collegio Sanctorum. Adscriptio in Sanctorum numerum. De Translatione B. Edmundi Cantuar. Archiep. appud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1861. 1861: Ecce enim facta est ejus canonizatio et in sanctorum Collegio Attitulatio in Dominica, qua Gaudete in Domino, decantatur

¶ ATTEDIARI, Tædio affici. Nicolai Episcopi Botrontin. Relatio de itinere Italico Henrici VII. Imper. apud Murat. tom. 9. col. 908: Nuntius noster de tanta mora Attædiatus, qui etiam pro se ipso hospitium non habebat, recessit. Vide

ATTOGATIO. Glossæ veteres : Attogatio, Paradisis: παρένδυσις emendat Casaubonus: id est, toga, quæ tunicis superinduitur

ATTOLLENTIA CORPORIS, Elevatio corporis e tumulo, quod ultimum erat canonizationis argumentum, apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 708: Cujus (Gerardi) ego Alexander Dei gratia Leodiensis Episcopus licet indignus, divina revelatione et præceptis salutaribus monitus, nec non et mandatis domini Papæ Innocentii .... delegatus, hac die recolo sancti corporis Attollentiam.
ATTOLLITUS, Media brevis, est eleva-

tus, vel quasi quodam pavore concussus. Ita in veteri vocabulario Juris utriusque. [22] In edit. ann. 1517. est Attonitus.] Ubi Attollitus pro Attonitus simul et

\* ATTONARE, Estonner, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Abaubir, eadem notione, apud Phil. Mouskes, ubi de prælio Bovin.

> Maintefois oissiez le jour Crier Montjoie sans sejour ; Cis mos esmaia les Flamens, Cis mos leur fu paine et tormens, Cis mos les a tous Abaubis.

Mirac. MSS. B. M. V. lib. 2:

Un miracle voel raconter Por Abaubir chaus et donter, Qui sains et saintes ne redoutent.

Le Roman de la Male-marastre: Quant li autres ot ce oi, si furent moult Abaubi. Italis, Abbabare, eodem significatu.

\*ATTONIA. Alex. Iatrosoph. MS. lib.
2. Passion. cap. 84: Hoc igitur medicamen, si sine dyagridio est, eis facit qui Attoniam ventris patiuntur. Ubi Glossæ: Attonia, defectus vel imbecilitas. Vide Atonia

ATTONSURA, pro Tonsura. Locum

vide in Chiripilatio. Attorcere, Torquere, contorquere, Inquisit. ann. 1196 apud. Cencium inter Cens. eccl. Rom.: Item si in buinino Attoralla usque ad campum Anselmi aliquis diroiaret, perderet rodium, et tres solidos dabit curiæ. f. Nomen loci

ATTORNAMENTUM, ATTORNARE, etc. Vide in Atturnatus et Atornare.

\* ATTORNARARE, pro Attornare, Pro-curatorem constituere. Vide in Atturcuratorem constituere. Vide in Atturnatus. Scacar. S. Mich. apud Rotomag. ann. 1233. in Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 24. r°. col. 2: Judicatum est quod maritus potest Attornarare uxorem suam ad petendum terram suam et ad sequendum querelam.

\*\* ATTORNIARE, Negotium alicui committere, curam demandare. Chartar. Norman. ex Cod. reg. 4653. A. fol. 69: Attorniati fuerunt quatuor homines de unaquaque communia ad unumquemque carnellum custodiendum et hurtandum.

carnellum custodiendum et hurtandum. Vide in Atturnatus.

Vide in Atturnatus.

1. ATTRACTARE, Attrahere, persuadere, Gall. Attirer. Leges Luithprandi Regis Longobard. tit. 94. § 2: De illa muliere, quæ se turpiter Attractare permittit, etc. [Pro Attrectare, Manier, toucher, dictum puto.] [\$\frac{12}{2}\$ Luithpr. 122. (6, 69.); respicit ibi cap. 121. quod non est apud Heroldum, unde Cangii error. Muratorius habet Adtrectare.]

\*22. ATTRACTARE, pro Tractare, Gall. Traiter. Conc. Rem. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 527: Ad hæc Arnulphus, teneri se ab hostibus conquerebatur, nec aliquando se vidisse episcopum sic Attractatum, etc.

¶ ATTRACTIUS, Lentius. Spicil. MS. Fontanellense pag. 239: Istoria legitur rotundius, omelia Attractius.

1. ATTRACTUS, idem qui Contractus, mancus, membris captus, Italis Attratto, ritratto, storpiato, impedito dalle membre. Vita S. Nicetii Episcopi Lugdun. nº 8: Dæmoniacis remedium, Attractis vigorem integrum... confert. Vide Contractus.

2. ATTRACTUS, Facultas, quam habet dominus feudi, retinendi homines altedominus feudi, retinendi homines alterius dominii, ita ut a propriis dominis repeti non possint. Charta Hugonis Ducis Burgund. ann. 1172. pro fundatione S. Capellæ Divionensis, apud Perardum: Concessi... ut videlicet Clerici ei deservientes liberum habeant Attractum in villa Divionensi, eodem modo, quo habeo, id est, libertatem retinendi homines, eandem quam habeo in villa Divionensi. Eadem habentur in Chartis Odonis Ducis ann. 1201. et 1202. pro Communia Belnensi. Occurrit præterea in alia ejusd. Odonis ann. 1196. pag. 341. et alia Milonis D. Noeriorum ann. 1239. pag. 345. 272. 275. 444. Charta Coffredi Co. 245. 272. 275. et 444. Charta Goffredi Comitis Andegavor. de Consuetudinibus terræ S. Sergii, apud Sammarthanos: Birbiagium etiam de toto Attractu in omnia ovilia illorum dominica per universas terras suas, excepto Attractu extraneorum hominum, de quibus ipsam consuetudinem habere dinoscor.

We Ubi de bonis immobilibus seu agris sermo est, Attractus Gallice dicitur Attrahiere, Attraiere, Extraiure, Estreiure, et interdum Escheance. v. g. Terres vacantes par Attrahiere dicuntur reorum damnatorum, albanorum, nothorum aut servorum agri, quos dominus ad se attrahit quovis modo, quamvis sint ex alterius justitia vel dominio. Vide Glossarium D. de Lauriere in hac

voce, et infra 5. et 6.

3. ATTRACTUS, in Jure Hungarico, Reus, cui lis intenditur, in jus tractus, Elo idez tetot.

14. ATTRACTUS, ATTRACTUM, Acquisitio, illa præsertim, ut arbitror, quæ labore fit vel industria, in quo distinguitur a Comparato, quod fit dato pretio, vel etiam gratuito. Hinc in Testamento Widradi Abbatis Flaviniac.: Et si aliminatore di Alexande Dislomento. quid comparavero vel Adtraxero. Diploma Ludovici Pii ann. 824. inter Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 73. f.: Ut, quantum-cumque memorata Ecclesia S: Zenonis cumque memorata Ecclesia S: Zenonis per donationem nostram vel dicti gerper aonationem nostram vei acci ger-mani nostri, et Rotaldi prædicti Episcopi vel cæterorum fidelium traditione, vel ip-sorum comparatu, seu quolibet Attractu juste et legaliter habere dignoscitur. Charta Theoderici II. Regis Franc. pro Monasterio Bertiniano apud Mi-rorum tom 1 Diplom Belgic per 138 ræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 128. col. 1: Quidquid eo tempore possidebant aut adhuc in antea ex munere Regum vel de collato populi seu de comparato aut de comparando, aut de quolibet Attracto.

[\* Vide in Adtrahere.]

[\* Vide in Adtrahere.]

5. ATTRACTUS, Locus in quo dominus, qui jure Attractus gaudet, retinere potest homines alterius dominii. Libert. castri S. Joan. ann. 1227. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 387. art. 7: Volo autem ut illi quos in Attractu castri mei sancti Johannis retinui vel retinuero, liberi sint cum omnibus rebus suis. Vide sunra?

supra 2.

\* 6. ATTRACTUS, idem videtur quod
Espava, Jus nempe in animalia aberrantia; vel animalium que in damno rantia; vei animatum quæ in danno sunt, captio et emenda ob id exsol-venda. Charta ann. 1060. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 353: De omni quoque Attractu extraneorum porcorum, quem monachi facient in boscho de Jarziaco, habebunt monachi medietatem, et domi-

navebunt monachi medietatem, et dominus de Jarziaco aliam medietatem.

7. ATTRACTUS, Canalis, in quem aqua attrahitur. Reg. Philip. Aug. 34. bis in Chartoph. reg. part. 1, fol. 96. v. col. 1: Si inpejoraret fossatum pro suo Attractu faciendo, ipse reficiet tam bonum, vel melius, vel quocumque modo immeioraret.

\*ATTRAHERE, Tueri, defendere, Charta Philippi Aug. ann. 1195. ex Chartul. S. Nigasii Mellet.: Præcepit etiam idem Galeranus.... omnibus baronibus, servientibus atque fidelibus suis, ut mercatum sancti Nigasii custodiant et Attrahant melius, quam si theloneum esset suum proprium. Non multum dissimili notione, nimirum pro Alere, sustentare, Attraittier, in Lit. remiss. ann. 1892. ex reg. 144. Chartoph. reg. cb. 174: Lequel Mahieu avoit tenue et Attraittiée avecques lui par long temps la mere dudit Estiennot. Attrairesse vero, quæ inescat, decipit, in aliis ann. 1389. ex Reg. 138. ch. 3: La femme et lui se facherent, .... elle l'appella sanglant sourt; et lui l'appella sanglante ordure, tu n'es qu'une Attrai-

resse de ton mary.

\* ATTRAMENTARIUM. Vide supra

Atramentarium

ATTRAYTUM , Rudera, Gall. Demolitions, illa maxime, quæ e parietinis At-trahi possunt ad ædificandum utilia; hinc vocis etymon. Computum Fratris Chaberti præpositi a Delphino ad ædificationem Monasterii Montisfluriti tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 85: Pro quibus ædificiis faciendis noster Dalphinus... eisdem assignavit et concessit Attraytum ædificiorum infra scriptorum pro 200. florenis auri. 1º. Attraytum medietatis magnæ turris a parte interiori, sicut protenditur murus de versus buccurionem. Item et Attraytum duarum cannarum et coquinæ sequentium. Item Attraytum muri, qui est ante eandem supra portam. Item Attraytum parietis existentis inter capellam et magnam aulam. Item Attray-

tum alterius muri, etc.

\* ATTRECTATOR, [Musi, attrectator sive palpator meus. (Gloss. Paris.)]

| ATTRIBUERE, Tribuere, Dare. Annales Benedict. tom. 5. pag. 620: Novas

nuces collegi et ei Attribui.

\* Attrosser, pro Adjuger, Rem auctione alicui addicere. Lit. remiss. ann. 1472. in Reg. 197. Chartoph. reg. ch. 342: Les dismes des blez de la parroisse de Mar-meignes.... furent baillees et Attrossées....

meignes.... furent baillées et Attrossées...
aux plus offrans, etc.
ATTRIBUTA, Desponsata, Gall. Accordée, fiancée. Charta ann. 1307. in
Chartul. S. Mart. Augustodun.: Nos
Guido quondam filius Hugueti, dicti Poille
de stabulis, et Alaisonna quondam filia
Regnaudi, dicti Costier, ejus Attributa
causa matrimonii, etc.
ATTRIBUTARIUS, Tributarius, qui
tributum solvit. Concil. Jaccense ann.
1049 inter Hispan, tom. 3, pag. 229: Do-

1063. inter Hispan. tom. 3. pag. 229: Donamus... Deo et beato Piscatori omnem decima nostri juris, auri, argenti, fru-menti, seu vini, sive de cæteris rebus quas nobis Attributarii sponte aut coacte exsol-

\*ATTRINSSIT, pro Attinxit, loco Atti-git, a verbo Attingere, Gall. Atteindre. Vide supra Attingere 1. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 213: Dictus Guillelmus accipit quemdam lapidem grossum, quem projecit contra dictum Johannem, quem Attrinssit et percussit

uno ictu in capite.

\* ATTRITUS, Exercitatus, versatus: nostris, Rompu, eadem notione. Comment. Jac. Picinini lib. 6. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 113: Duo patritii viri, satis in conficiendis rebus Attriti, Brixiam a senatu demissi sunt, Ursatus Justinianus et Paschalis Mari Petro.

ATTRONCARE, [Truncos lustrare et recensere, Gall. Soucheter. Hujusmodi truncorum examen fit ab iis qui aquis forestisque præficiuntur, ut si fieri pos-sit eos, qui arbores furtim succiderint, deprehendant. Hinc Attroncatus dicitur qui facta truncorum lustratione apud se qui facta truncorum fustratione apud se habere arbores succisas deprehenditur ejusdem modi, qualitatis, etc. quorum sunt trunci fustrati.] Libertates MSS. villæ S. Desiderii in Campania ann. 1228: Si aliquis servientium domini... aliquem innenerit in nemoribus suis ab-batantem, pro-forefacto illo aqui beves batantem, pro forefacto illo equi, boves, et biga, qui ibi inventi fuerint, erunt in voluntate Domini. Si vero ita esset, quod ipsum, qui abbatavit in dictis nemóribus, infra leucam bannatam inveniret, ipsum per Scabinos, si posset, Attroncaret; et si Attroncare posset, equus, boves, et biga, qui ibi deprehensi essent, erunt in voluntate domini. Ille vero qui collo portabit, si in dictis nemoribus deprehensus fuerit et Attroncatus, sicut supra diximus, forefactum illum per 60. solidos emendabit.
¶ ATTURACIO, λιβανοχατα, Sacrificium

ATTURNATUS, AUTURNATE, ATTURNATUS, ATTURNATUS, ATTURNATUS, ATTURNATUS, etc. Voces NAMENTUM, ATTORNATUS, etc. Voces forenses. Atturnati et Attornati dicuntur in Jure Anglico et Normanico, Procura-tores, qui aliena negotia, ex speciali mandato, in foro agunt, et dominorum suorum jura tuentur ac promovent. Bresuorum jura tuentur ac promovent. Bre-viloq.: Atornati dicuntur Procuratores apud acta constituti, in C. un. de Stat. Monach. lib. 6. § Porro. Vetus Jus mu-nicipale Norman. MS. 1. part. distinc. 2. cap. 16: Li Atorné, est cil qui parde-vant Justice est Atorné pour aucun en Eschequier, ou en assise, ou il aet recort, pour poursuivre et pour deffendre sa droi-ture. Et si doit estre receu en autre tel pour poursuivre et pour dessendre sa droi-ture. Et si doit estre receu en autre tel estat de la querelle, comme celluy en est a li Atorné. Et quant il l'a Atorné, li Atornez ne doit estre de rien oïs, fors de la querelle, dequoy il est Atorné, etc. Charta Henrici Regis Norvagiæ apud Walsing. pag. 58: Constituimus of ordinguimus mostres verse et leet ordinavimus.... nostros veros et le-gitimos Attornatos et Procuratores. Ingulfus: Et prædictas villas in suam posšessionem, tanguam Atturnatus dictorum senum, eorum nomine tituloque recepit. [Madox Formul. Anglic. pag. 127: Reddendo inde annuatim nobis prædictis Priori et Conventui, et successoribus nostris, seu nostris Attornatis sex denarios sterlingorum, etc. Vide Marten. tom. 4. Anecdot. col. 805. et D. de Lauriere tom.

1. Ordinat. Reg. pag. 254.]

4 Hinc Atournez nuncupantur, qui alibi Adjutores vel Adsessores, ii scilicet qui magistratibus seu urbium præfectis ad consilium adjungebantur, in Ordinat. reg. Franc. pag. 232. art. 27: Que les esleuz facent l'inquisicion et compte du nombre des feux ès bonnes villes et citez, appellez les maires desdites villes ou Atournez, là où il aura maires ou Atournez.

Quemadmodum vero Romanis olim non licebat per procuratores causas suas agere, sic Francis nostris citra Principis rescriptum per Attornatos experiri aliquando non licuit. Consule notas Cl. V. Bignonii in cap. 21. lib. 1. Formul. Marculfi. Idem usus apud Anglos quoque invaluit ut ex Brevi a D. de

Lauriere, in hanc vocem relato in Glossario juris Gallici manifestum est.

ATTORNARE, Procuratorem constituere ad rem quampiam. Bracton. lib.
2: Item videndum est, si dominus Attornare possit alicui homagium et servitium tenentis sui contra voluntatem ipsius

tenentis sui contra voluntatem ipsius tenentis, et videtur quod non. [Eadem notio est, quæ sequentis.]

ATTORNARE, ATORNARE, Rem, censum, prædium, aut vassallum in alterius dominium transferre. Fleta lib. 3. cap. 6. in princip.: Dare autem poterit quis juste omnino quod suum est... ut fidelitas et servitium tali donatori Attornentur, etc. Chartular. Fontanellense nentur, etc. Chartular. Fontanellense tom. 2. pag. 1887: Ego Guillelmus de Busco Attornavi et Attornationem feci Abbati et Conventui S. Wandregesili unam peciam vineæ sitæ apud vicum Lu-tosum, etc. Datum ann. 1279. Concessio Henrici Vicarii de Weston pro Ecclesia S. Mariæ de Oseney, ann. 1275. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 283: Quos quidem quatuor solidos et duo solidos de tenementis prædictorum Adæ et Thomæ Attornavi ad unam pietantiam faciendam in Conventu Osneiensi annuatim in perpetuum in die anniversarii mei obitus pro anima mea. Chartularium S. Fromondi in Charta Henrici de Val: Quem Radulfum porcarium eisdem Religuern Ratunquin porcurrum etsuem tem-giosis cum homagio Atornavi et penitus dimisi... pro hac autem venditione et Atornatione præfati Religiosi dederunt mihi 15. solidos Turon. Ter quaterve occurrit ibidem et eodem intellectu. Lobinellus Hist. Britan. in Glossario: Scitote quod homagium, quod nobis debetis, Atornavimus Andreæ de Vitreio, unde vobis mandamus, ut illud eidem Atornetis. Eadem vox pluries occurrit eodem intellectu in variis Chartis Archivi B. Mariæ de Bono Nuncio Rotomag. Semel etiam aut iterum pro Constituere procuratorem. Vide librum Nigrum Scaccarii pag. 65.

ATTORNARE aliquem ad aliquid solvendum, Delegare alicui debitorem, Gall. Transporter une dette. Conventio anni 1711. apud Madox Formul. Anglic. pag. 82: Osbernus Persona Ecclesise de Dou-delebere... fide corporaliter præstita Attornavit nobis ad solutionem faciendam terminis statutis Alexandrum Gapella-num suum; qui Alexander, sacramento corporaliter præstito, promisit se fideliter et absque omni contradictione et fraude, nobis de redditu nostro, videlicet de qua-draginta et quinque solidis, terminis statutis satisfacere; dictus vero Osbernus, fide corporaliter præstita, promisit se non compulsurum Alexandrum Capellanum de solvendo sibi redditu, quem nobis Attornavit, quo minus Alexander redditum nostrum; prout nobis Attornatus est, ter-minis statutis reddat . . Plegios posuit Alexandrum decanum, etc. Factum est hoc anno quarto generalis Interdicti to-cius Ecclesiz in Anglia. Interdictum hic memoratum ab Innocentio III. PP. nemoratum av innocentio in. Fr. latum inocenti ann. 1208. septemque annos duravit. Vide Spondanum ad ann. 1208. Tabularium Fontanellense tom. 2. pag. 1275: Salvis tamen 3. denatiis ammi and ditus Boars Venteu quitatiis. riis annui redditus Rogero Ventru capitali domino prædictæ masuræ, cui Attornavi dictos Religiosos dictos denarios ad natale Domini soluturos.

ATTURNIARE, Eadem notione. Madox Formulare Anglican. pag. 158: Sciant præsentes et futuri, quod ego Henricus de Lega dedi et quietum clamavi Willelmo de Hadele, totum jus et dominium, quod ad me et ad hæredes meos pertinet, in

illo tenemento, quod Willelmus filius Hos-mundi de Sarpeham de me tenuit; pro XII denariis annuatim reddendis mihi et hæredibus meis, et prædictos XII. denarios præfato Willelmo de Haddele Atturniavi tenendos sibi et hæredibus suis, vel cui assignare voluerit, libere et quiete in perpetuum in escambium quatuor averiorum et unius auræ, etc.

ATTORNATIO, ATORNATIO, Eadem notione. Tabularium Fontanellense tom. 2. pag. 1607 : Noverint universi, quod ego Johannes le Paumier de Lebecort.., assignavi et Attornavi viros Religiosos dominum Abbatem et Conventum S. Wandregesili super masuram meam de Liebecort de novem sol. Paris.... ad festum S. Remigii annuatim persolvendis . . . quos novem sol. Paris. . . tenebamur reddere dictis Religiosis super campum de la Conarde annuatim... Et ut assignatio et Attor-natio rata sit et stabilis, etc. Alios locos videsis in Attornare.

ATOURNARE, Procuratorem constituere. Charta ann. 1314. ex archivo Veteris villæ: Ita quod aliquem hominem ex uno dictorum feodorum mihi et hæredi meo Atournabant, qui homagium pro eis faciet inde nobis.

ATTORNAMENTUM, Ipsa procuratio. Apud Littletonem sectio 551. inscribitur

de Attornement.

Attornement.

Attornatio, Idem, in Legibus Norman. cap. 67. apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 272: Cum enim Attornatio in curia fieri habeat, que recordationem valeat reportare, si in absentia partis adverse facta fuerit, ejus condicio affirmabitur minus juste.

Observandum autem in Britannia minori neminem olim in saisina cujuslibet jurisdictionis recens acquisitæ fuisse constitutum nisi per Attornationem. Hæc eo lubentius dico, inquit d'Argentré in articulum 265. Antiquarum Consume ad articulum 265. Antiquarum Consuetud. Britan. cap. 10. num. 31. quoniam ad nostram memoriam, atque etiamnum non aliter tribunalia nostra tales possessiones in jurisdictionalibus apprehendi posse censebant, quam per Attournances et Avirances, ut loqui solent. He vero delegariones empt subjectorum ab autore acceptate subjectorum ab autore acceptate. tiones erant subjectorum ab auctore ac-quirenti factæ, quas alibi dimissiones fidei vocant, cum vassallus ejurato prioris domini obsequio et fide, novo se sacramento novo item domino acquirenti obstringebat. idque jussu auctoris.

ATTORNATUS, Ad aliquid constitutus, destinatus. Recognitio de firmitate villæ Ebroicensis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. pag. 1062. B: Et viderunt quod timorem habuerunt de obsidione, et Attornati fuerunt quatuor homines de communia ad unumquemque quernellum custodiendum et hurdandum eum.

ATTORNAMENTUM, [Gall. Attourne-ment,] Spelmanno, [sed strictiori significationel est transitus vassalli, seu tenentis, ab obsequio domini vendentis, in obsequium ementis, quod fit vel traditione denarii, vel præstatione fidelitatis, vel nudo ipso in venditionem assensu. [Skinnero etiam in Etymol. vocum forensium, Attornamentum dicitur de colono vel inquilino ubi dominum mutat, id est, ubi dominum novum agnoscit, ab antiquo Fr.-G. Attourner, s'Attourner, se convertere, id est, ad novum dominum seu patronum se conferre. Verum Attornamentum latiori significatione interdum usurpari potuit, qua scilicet Attornatio; de quo mox dic-tum fuit.] Vide Rastallum. Prædictis addere lubet quasdam regu-

las, et axiomata de Atturnatis seu Pro-

curatoribus, quæ habentur in Regesto primo Joannis de S. Justo in Camera Computorum Paris. in Scacariis Normanniæ: Attornari non potest aliquis, etiam in scaccariis, ante terminum 1. currentem assignatum, sicut vidi in scacario de Domino de Veteriponte, qui fecit citari Joannem de Bruccourt in scacario, et etatim politifarente. et statim voluit facere attornare, quod facere non potuit. Attornatus non potuit facere attornatum. Attornatus non potest ieri per litteras nisi volens et consentiens. Attornatus non potest mutari nisi volens et consentiens. Aftornatus non fit ab aliquo nisi post causam motam, etc. In Scacario Paschæ ann. 1217: Judicatum est, quod sustinens placitum, et non est Aturnatus, in misericordiam debet esse. Aresta ann. 1294. in Reg. Parl. B. f. 105: Ordinatum fuit in isto Parlamento, quod in Normannia absens possit institui Attornormatita dosens possi institut Attornatus. Attornatus non potest fieri sine brevi Cancellariæ. Miror cap. 5: Abusion est à reteiner Atorny sans breve de la Chancerie. Idem de his, qui Attornati esse possunt, cap. 2. sect. 11: Attornés poient estre tous ceux aux queux le y veuille suffrer: fems ne poient estre At-torneyes, ne enfans, ne serfe, ne nul, qui est en garde ou auterment faut de foy, ne est en gurue où untermem paut de ply, he nul criminous, ne nul essoigne, ne nul que n'est à la foy le Roy, ne nul que ne poet estre counter, etc. Adde Radulf. de Hengham in Magna cap. 7. de Attornatis faciendis.

ATTORNATUS REGIS, Regius Procura-

tor vel Advocatus.

ATTORNATUS GENERALIS D. Regis,

apud Madox Formul. Anglic. pag. 236.

Attornator, ut Atturnatus, Procurator. Liber Niger Scacarii pag. 528:
Fecit Reginaldum Haddam, confratrem suum, Attornatorem ad recipiendum sei-

sinam de bosco de Grenefort.

Horum vocabulorum etymon a Gallico, Tourner, accersunt plerique, id est,
vertere, commutare, rem unam in vicem
alterius dare. Alii Atturnatos dictos
censent, quasi ad Turnum, id est, ad vicem alterius constitutos : ego vero potius censuerim a Turnis Vicecomitum, id est placitis et assisis, vocem effic-tam, quia ad turnum seu ad placitum citabantur rei, et in jus vocabantur.

\* ATTUSA. [Prosiliens. Nomen servile

ATUBUS, μετοκικτικό το μου Murat. 1547.

4. Macrio Cornelius Attusæ.]

ATUBUS, μολίλογος, [\*\* μογιλάλος,] μόγγος, Blæsus, in Supplemento Antiquarii.

ATUNUS. Vide Autunus.

ATZEMBLARIUS. Vide Azemblarius.

\* AU vel Ou Pagum olim lingua Germanica significasse, auctor est Valesius in Notit. Gall. pag. 361. col. 2. quem consule. [\*\*\*Confer Graffii Thesaur.Ling. Franc. vol. 1. col. 504.]

[AVA, Avia, Gall. Aïeulle. Necrolog.

Maria Navella tom. 9. Innii nace

S. Mariæ Novellæ tom. 2. Junii pag. 402: Domina Tetsa uxor Vitalis et Ava Fr. Joannis Dominici cum habitu ordinis

AVAGANT. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 101: Mariti uxores suas reptare possunt de adulterio, etiam per suspicionem et illæ debent se expiare inde per illorum Avagant per sacramentum, et per ba-tayam, si ibi fuerint manifesta indicia, vel competentia signa. [\*\* Pragmat. Ca-tal. lib. 9. tit. 8. cap. 2.] Ubi forte per Avagant, Advocati, sive Campiones intelliguntur, per quos duellum iniri sta-

**JAVAL**, Ducere Aval, Idem quod Avalare. Computus gener. redituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel Tract.

de Usu Feud. tom. 2. pag. 193: De qua-tuor ferratis faciendis et pro vino ducendo

Aval, xviij. l.

AVALAGIUM, Præstatio ex anguillis et piscibus, qui in gurgitem vel nassam descendunt, vel ipsa eorumdem captio, deducas, quam ab Avaloire, Guttur, fauces, ut in Avaloriæ videre est. Charta Phil. Pulcri ann. 1302, in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 450. ro. col. 2: Herbagium et Avalagium anguillarum vivanostri de Andeliaco... tenuerunt et habuerunt. Volumus et concedimus eidem Andreæ, quod dicta herbagia et Avalagium, una cum dicta custodia, teneat. Alia ejusd. reg. ann. 1313. in Reg. B. ejusd. Cam. fol. 152. vo: Donamus vigenti octo libras Paris. annui redditus. . . . super coustumam Avalagiorum archæ magni consumum Avanagurum archæ magni pontis Paris. Charta ann. 1339. in Reg. donor. Caroli IV. et Phil. VI. ex ead. Cam. fol. 163. ro: Nos dittes gens...ont assigné...au roi de Boeme.....à Filayns le chargage et barrage, la chaucié, l'Avalage et coupples. Alia ann. 1353. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 256: Item la pescherie, les herboges du vivier de Gamaches, et l'Avalison d'icellui pour xl. livres Parisis de rente par an. Vide Ad-

valeia et in Avalare.

\*\*AVALANTIA, Clivus, declivitas, Gall.

Descente. Charta ann. 1347. in Reg. 76.

Chartoph. reg. 15: Item medietas totius illius orti dicli Bertrandi, siti subtus Avalantiam sive leprosariam. Hinc Pierre avaloere appellatur Lapis devexe positus, in Charta ann. 1331. ex Reg. 66. ch. 518: in Charta ann. 1331. ex Reg. 66. ch. 518: Pourront aussi donner congié de mettre pierres Avaloeres, au moins de dommage que l'en pourra, et de faire sailliées, fenestres saillans pour estaux. Præterea Avalouere dicitur pars quædam instructus equi jugatorii quæ nostris ephippiorum artificibus Culeron nuncupatur, in Stat. ann. 1350. tom. Ordinat. reg. Franc. pag. 371. art. 193: Une Avalouere garnie de merliers de cuir, la meilleure huit sols. Avaluire, eodem sensu, in Comput. MS. Clareval. ann. 1364. fol. 3. v°.

AVALARE, In mari, aut fluvio, deorsum navigare, vel e montibus aut collibus descendere. Aval enim nostris est locus inferior, depressus. Charta Philippi Aug. Reg. Francor. ann. 1207. apud Duchesn. in Normannicis pag. 1063: Nullus mercator cum mercatura sua poterit transcina Ratemagnum ner Seguanam astransire Rotomagum per Sequanam as-cendendo, vel Avalando. Et infra: Naves quoque... poterunt ascendere et Avallare per aquam Sequanæ. Aresta ann. 1293. in Regest. Parlam. B. fol. 100: Quod quicumque mercatores undecumque sint, cum mercibus suis ascendendo et Avalando possint transire pontem Rotomagi, etc. Charta Philippi Reg. Franc. ann. 1219. in Tabul. S. Genofevæ Paris. : Tres partes illius redditus, quem pater eorum habuit in Avalagio Sequanæ versus S. Dionysium, etc. Historia Bellorum sacrorum MS: Et tant attendirent, kil virent ke Sarazins Avaloient les montagnes d'autre part. Froissart. 3. vol. cap. 102 : Ils passerent outre le plus tost qu'ils peu-rent, et s'Avalerent devers Brabant. [Concordata inter Ecclesias S. Quintini et S. cordata inter Ecclesias S. Quintini et S. Præjecti, ex altero Chartulario Monasterii S. Quintini in Insula pag. 96: Et le trou tenant à ladite en Avallant aura 7. pieds, et les deux aîles de montée chacune aura 50. pieds.] Cantipratanus lib. 1. cap. 11: Descensus notularum in ipso cantu, quos Galli Avallées dicimus.[\*Idem

quod vulgo Roulemens, vocis inter canendum inflexiones, volutationes.] Ita Avallare usurpant Itali. Dantes in Purgat. cant. 8:

# Or Arvalliamo hormai Tra le grandi ombre.

AVALISON. In Computis Domanii Comitatus Pontivi ann. 1369. 1409. etc. mentio fit des Avalisons du Vivier de Haut les Rue, etc. de l'Avalison du noc volant dudit Vivier, id est, de evacuatio-nibus aquarum vivarii. [An non melius in Diplomate Walterii de Nisella ann. 1285: In illo feodo, quod de dicto Vicecomite teneo super aquam meam apud Ni-sellam in quibus de eorum proventibus, et in descensu anguillarum, sive quorum-cumque piscium in nasses rayarum dictorum molendinorum descendentium, quod vulgariter dicitur Avalesons, etc.]

AVALARE, demittere, deponere, Gall. Avaler, Descendre aval. Hinc Gall. Avalage, Doliorum vini in cellam demissio, Chartul. S. Cornelii Compend.: Quædam

corda ad vinum Avalandum.

Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84.
Chartoph. reg. ch. 476: Detecto culo suo, brachis suppositis seu Avalatis clamabat,

AVALLATIO, Idem quod mox Avalo-riæ. Index MS. Beneficiorum Eccl. et Diœc. Constantiens. fol. 41. v. e Muszo D. de Cangé: Rector habet duas virgatas terræ et unum quarterium frumenti an-nuatim supra molendinum Renaut et medietatem anguillarum venientium ad Avallationem dicti molendini. Vide supra Avalison in Avalare.

¶ AVALORIÆ, Fauces piscariæ circa Ligerim dictæ Avaloirs, alibi Gords, Montoirs, Pescheries. E cratibus palisque in clathrorum modum dispositis in alveis fluminum construuntur, ad salmones et maxime anguillas, cancrosque capiendos, quos aquarum lapsu raptos sorbent et deglutiunt. Hinc vocis etysorbent et deglutiunt. Hinc vocis etymon, Gallis enim Avaloire est guttur,
fauces, et Avaler, Deglutire. Charta
Rainaldi de Nivernis pro Fonte-Morigniaco inter Instrum. tom. 2. Galliæ
Christ. pag. 69: Concessi totum censum
de isla Berta in jure perpetuo possidendum et piscationes in Ligerim juxta eam
islam habere et Avalorias ad pisces camiendos facere, etc. Vide supra Avalisco. piendos facere, etc. Vide supra Avalison in Avalare.

Rectius a Gall. Aval, Deorsum, quam ab Avaloire, Fauces, deduci videtur, ut jam monuimus supra in Avalagium.

AVALTERRÆ. Matth. Paris. ann. 1249. pag. 516: Hic quoque Comes Hugo navem mirabilem paraverat in Regno Scotiæ,... in qua transfretari cum Boloniensibus et Flandrensibus, et cum illis qui vulgariter de Avalterris dicuntur, posset audacter. Additamenta ad eumdem Paris pag. 146: Orta est contentio lamentabilis inter Flandrenses, qui dicuntur de Avalterre, et Francos illis partibus conterminos. Ubi indubie Avalterræ, sunt eæ provinciæ, quas continet Germania inferior, le Pays-Bas etiamnum dicta: Aval enim Pays-Bas etiamnum dicta: Avat enim dem valet quod inferior, quasi ad vallem, vel in valle. Ut porro Germaniæ inferioris Metropolis fuit olim Colonia Agrippina, ut est in Libello provinciarum civitatumque Galliæ, et ab Ammiano Marcellino lib. 15. secundæ Germaniæ, id est inferioris unbe magni naminis id est inferioris, urbs magni nominis appellatur; ita posterioribus sæculis, quæ ei adjacent provinciæ, pagus inferior dictæ sunt. Terre d'Aval, vel Avalterre, quod idem sonat, populique ipsi

Avalenses, seu Avalois nuncupati. Le Roman de Garin MS.:

Normant, Breton vindrent voirement, Et Avalois, Flamenc, et Loheranc.

Alibi:

Et Avalois, et cil d'outre le Rhin, Et Brebançons qui sont Chevaliers fin.

Philippus Mouskes MS. in Philippo Augusto:

#### Li Avalois crient Coulogne.

Chronicon Flandriæ cap. 10: Le Roy d'Angleterre étoit si riche hômme, qu'il avoit tous les Avalois et les Bouchiers avec luy par son grand avoir et par cecy endommageoit moult le Royaume de France. Le Reclus de Moliens en son Miserere MS.:

> Ainsi font tout Estrelinois. Et li Escot et li Danois, Thyois, Braibant, et Avalois, Tienneut des Estrelins les lois.

Guillelmus Guiart MS. ann. 1297:

Ou le Roy Edouart trouverent, Qui lors ot les Avalois, Bien soissante mil Galois.

\*Avauterre, in Chron. S. Dion. cap. 5. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 136: Li mandoit que il venist à lui à parlement en Avauterre en la cité d'Utret. Rursum infra cap. 6. pag. 137.

¶ AVALUACIO, Æstimatio, a Gall. Evauter Chronicon MS. Bague Francis.

luation. Chronicon MS. Regum Francise e Muszo D. de Cangé: Avaluacio monetz debilis Normanie, in qua est decadentia de XIIº, denario ad fortem monetam Tu-

ronens, dicta Avaluacio facta in anno millesimo CCCCLXI.

Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 83. Chartoph. reg. ch. 20: Dicti commissarii reportarunt... supplicantem prælibatum, tam pro ignorantia mali jactus dictorum compotorum suorum, quam inde-bita Avaluatione seu apretiatione monetarum, etc. Avaluement vero, diminutionem sonat, in Stat. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. 555. art. 9: Et est assavoir que pour mendre crüe ou Avalue-ment de deux solzpour sextier, le pain ne

ment de deux solzpour sextier, le pain ne croistra, ne appetissera.

\* AVANANTATIO, Quidquid ratione hæreditatis alicui advenit, seu ejusdem portionis assignatio, facta prius bonorum æstimatione. Vide supra Advenantare et mox Avanantizare. Charia ann. tare et Mox Avanantizare. Charia ann. 1282. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1064: Salvo insuper ex nunc dictis Herveo de Castello et Sibillæ, quandocunque sibi placuerit, si voluerint habere Avanantationem ipsius Sibillæ in hæreditate paterna et materna, deducendo in eadem dictim accombium et aliga noscapiones et dictum escambium et alias possessiones et sesinas suas, quas haburt et tenuit ratione ipsius Sibillæ de dicta hæreditate, et salvo dictis Herveo domino de Pencoet et Amæ infra duos annos post decessum dicti dom. Bernardi et dom. Constantiæ ejus uxoris, si voluerint habere Avanantationem ipsius Amæ in hæreditate ipsorum militis et eius uxoris, deducendo in eadem prædictum escambium apud Ploeresgat et Cleder; et si prædictæ partes vel eorum altera infra dictos duos annos non petierint Avanantationes suas, ut dictum est, elapsis duobus illis annis, non potest ali-qua dictarum partium petere ab alia ali-quid de saisinis suis ratione dictarum Avanantationum

\* AVANANTIZARE, Idem quod supra Advenantare. Vide in hac voce. Charta ann. 1270. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1022: Coram nobis humiliter petierit valorem summarum pecuniæ prædictarum sibi Avanantizari in terris supradictis : nos vero auditis et intellectis rationibus dicti vicecomitis, mediante judicio curiz dom. ducis Britanniz et per proborum virorum consilium ac prudentum, Ava-nantizavimus dicto vicecomiti pro summis pecuniæ ante dictis et pro earum vendis villam, quæ vocatur Coetbras, etc.

\* AVANDROYS, vox vulgaris, Census species. Charta Phil. Pulcri ann. 1310.

ex Reg. ejusd. reg. ch. 10. in Cod. reg. 9607. 3: Sex libras Turonenses annui census, dicti Avandroys, super terris ara-

bilibus

AVANGARDA, Prima acies exercitus. JAVANGARDA, Prima acies exercitus, Gallice Avantgarde. Fragm. processus, etc. contra Ludov. Principem Auraicæ ann. 1430. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 50: Bellum suum ordinaverunt, et Avangardam dicto Nobili Rodrigue ipsam humiliter postulanti... concessit dictus Gubernator. Vide Antegarda.

\*AVANNA, pro Auvanna. Vide in hac voce. Charta S. Ludov. ann. 1254. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 508: Ad dirimendas quæstiones,... quæ incidunt infra castrum de stillicidiis et parielum oneribus, fenestris et Avannis,

etc. Vide supra Antevanna.

AVANSAMENTUM HÆREDITATIS, Repræsentatio hæreditatis, quidquid per anticipationem liberis a parentibus da-tur antequam sit successioni locus Gall Avancement d'hoirie. Regestum Parla-menti ann. 1450. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 390: Etiamsi a matre filio talis donatio facta extiterit, maxime cum dicta donatio seu cessio a matre filio suo ad finem ut erga ipsum de aliquibus quæstionibus ac demandis quitta rema-neat, aut eliam ut dictus filius suus ali-quam pecuniæ summam sibi vel alteri proea solvat, fiebat, acquestus et non antici-patio seu Avansamentum Hæreditatis dici

et reputari deberet.

1. AVANTAGIUM, Facilitas, opportunitas, ex Gallico, Avantage. Fridericus II. Imp. lib. 2. de Arte venandi cap. 5: Prædictæ vero species falconim generalitation. ter nidificant in rupibus altis et in locis prædictis, ut aves, quas capere volunt pro pastu suo et pullorum suorum, quas et per violentiam longi volatus, quem ha-bent, acquirunt, facilius videant, et Avan-tagium habeant capiendi eas, etc. Vide

Aventagium. 2. AVANTAGIUM, Jus præcipuum, quidquid a parentibus alicui e liberis, vel a conjugibus sibi invicem datur prærogativo jure, Gall. Avantage. In Foris Aragon. lib. 5. habetur titulus, De Avantagiis, quæ uxore præmortua vel ipsa superstite, vir aut ejus successores habere debent. Testamentum Guidonis Cardinalis ann. 1372. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 180 : Ille qui supervivet omnia præmissa habeat in quantum de jure vel consuetudine dare et Avantagium facere possum. Charta de Divisione hæreditatis paternæ inter Gaufridum de Calviniaco, Radulphum fratrem ejus et Mariam utriusque sororem ann. 1824: De tribus homagiis quæ petebat dictus Gaufridus habere in Avantagium.... nihil partis, partagii, frareschiæ, portionis, appennagii et communitatis...reclamabit. Consuetudines Lemovicenses art. 64: Quando ipsi fratres per eorum alterum fuerunt requisiti, et terras hujusmodi debent ægualiter et bona fide dividere ine ullo Arantagio correm alicui fasine ullo Avantagio eorum alicui faciendo.

¶ 3. AVANTAGIUM, Quidquid emolumenti conceditur operariis præter constitutam mercedem, Gall. Avantage, uti-

lité, profit. Consilia Communiæ Massil. MSS.: Sint contenti laboratores, nec nil petant ultra 5. solidos taxatos per curiam, nec nil petant pro lingonibus, nec pro vino companagio, nec de alio Avantagio. Per Henrici VII Imper. Edict. de Monet. Henrici VII Imper. Edict. de Monet. Ital. ann. 1911. ap. Pertz. Monum. vol. 4. pag. 518: Item non debent dicti operarii et monetarii petere... aliud donum sive Avantagium aliqua causa præterquam suum justum salarium.]

4. AVANTAGIUM, Vox generica, qua quodlibet jus significatur. Charta Milonis dom. Noeriorum ann. 1218. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 285. v°: Cum controversia verteretur inter me an una naste et venerahlem natrem

willielmum Lingonensem episcopum ex altera, super familia Petri de Moiseio; ita composuimus, quod nullum Avanta-gium haberem in dicta familia, nec epis-

copus similiter.

5 AVANTAGIUM, Jus præcipuum seu prærogativæ, quo quis inter participes primus Beneficium accipit. Charta ann. 1257, in eod. Chartul. Lingon. fol. 246. vo: Recognoverunt se vendidisse.... duas aminas bladi de motura.... de Avantagio aminas otaa ae motura... ae Avantagio percipiendas, antequam dicta motura cum dictis aliis dictorum molendinorum parti-cipibus dividatur. Alia Guillel. dom. Sa-lionis ann. 1281. ibid. fol. 19. ro: Item feodum xx. solidatarum terræ, quæ sunt de Avantagio pro terris tradendis. Cujus

all avantagio pro terris tradectais. Cujus ultimi loci vereor ne minus certa videatur interpretatio.

6. AVANTAGIUM, Quod præter pretium, corollarii nomine, in emptionibus pactionibusve alifs conceditur; quo etiam sensu Avantage dixerunt nostri. Charta ann. 1276. in Lib. 2. nigro S. Vulfr. Abbavil. fol. 66. v°: Recepit Bernardus Bordin xix. jornalia et dimidium, . . et habuix al. solidos Turon. de aum, . . . et habut al. solidos Turon. de Avantagio, et debet reficere dictam terram ad quatuor royas. Invent. Chart. reg. ann. 1482. fol. 202. v°: Littera Eustachii de Proiast et ejus uxoris, per quam faten-tur recepisse a rege ij. lib. Paris. pro Avantagio excambii, per ipsos cum dicto dom. rege facti, de molendino de Capi, dicto d'Arondel. In anno 1273. Chron. Bergom. ad ann. 1402. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 898: Incantatæ fuerunt de mandato dom. Johannis de Castilione bestiæ bovinæ cxxij.pro florenis ccc. cum Avantagio florenorum xx. Lit. remiss. ann. 1874. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 182 : Comme Hennequin de Tournay eust achaté deux roz de draps pour certain pris et un lot de vin à boire;.... et le suppliant certaine quantité de saing, dont il y ot un autre lot de vin d'Avantage, etc. Vide infra Aventagium 3.

7. AVANTAGIUM, Quod sponte et ex

usu tantum exsolvitur, nostris quoque Avantage. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 52: Cum dicti exponentes pro Avantagio, quod habuerunt ad funus Johannis de Fontanis pellipa-rii, sicut ibidem est inter gentes operanru, stat tottem est inter gentes operan-tes fieri consuetum, causa potandi insi-mul intrassent amicabiliter unam taber-nam, etc. Aliæ ann. 1382. in Reg. 120. ch. 271: Comme Barthelemieu et Jehan Ch. %11: Comme Barinetemeu et Jenun Broissart son frere.... feussent alez boire en ladite ville de Chimay, en l'oste ou taverne de Jehan le boulangier, en entention de boire l'Avantage, que les compaignons attendoient d'unes noces, qui estoient lors en icelle ville; en laquelle taverne ou hostel lesdiz freres trouverent un appellé Thomas de Bar, chanoine de Molchain, acompaignez de pluseurs autres compaignons, qui buvoient ledit Avantage, si comme l'en disoit; en la compaignie desquelz iceulz freres vouldrent boire dudit Avantage, dont ledit chanoine ot despit, etc. Ubi Avantage, idem prorsus sonat quod Courtoisie, in aliis Lit. ejusd. ann. ibid. ch. 279: Lambelot entra en l'ostel d'un sien voisin, nommé Pierrot Billar, demourant audit Chanvre, lequel icellui jour avoit fiancée ou donnée par mariage sa fille à un homme de Farges, et demanda sa partie de la Courtoisie desdites fiançailles, ainsi comme au pais est de coustume. ainsi comme au pais est de coustume. Vide infra in Cochetus 3.

\*8. AVANTAGIUM, Projectura, prominentia, Gall. Saillie, avance, olim Avantage. Liber niger 1. S. Vulfr. Abbavil. fol. 32. v°: Renerus Barbafust vj. denarios ad Natale de Avantagio domus suæ, super bucam cellarii sui. Charta ann. super bucam cellarn sur. Unarta ann. 1391. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 97: Dessoubs les Avantages ou planchieres et combles d'icelles maisons. Hinc Avantagier, pro eo quod citra est positum, Gall. En deçà. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 179. ch. 78: A Voccasion de ce que aucuns nos officiers... ont prins cer-tains des habitans en la marche de Bre-taigne et Poictou, Avantagiere de Bretai-

taigne et Poictou, Avantagiere de Bretaigne, et commune de Bretaigne et de Poictou, etc. Vide supra Advantagium 2.

AVANTATOR, Circulator, ostentator scilicet arcanorum et mirabilium, Muratorio ad cap. 483. Stat. Mediol. part. 2. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 845: Avantatores corregiolæ, pulvereæ, dantes gratiam S. Pauli, aut S. Apolloniæ, aut prædicantes brevia pro febribus, etc. Vide infra Averitator. infra Averitator

AVANTBARIUM, Species munitionis exterioris, qua sepitur murus urbis a Gall. Avant, Ante, et Barrium, Domus muris inclusa in Provincia. Valatum, sive fossatum cum barbacana sive Avantbariis civitatis, in Instrumento Massil. ann. 1494.

Idem omnino esse videtur quod supra Antevallatum. Vide in hac voce et

\* AVANTIA, Sanamunda gariofilata, idem et quibusdam pes leporis : sed alia est. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959.

AVANTSOLIERS, Vox ex Gallico Avant, Ante, et Solier, Solarium : est

ergo quasi menianum excelsum et soli expositum. Index redituum Monasterii Corbeiensis e Cod. MS. ejusdem loci : In rectis vicis, qui de porta ad portam transeunt, si fiat fenestra, vel berthesca, vel Avant-soliers de novo partem suam habet; in aliis vicis qui orbi dicuntur, nichil habet, sed totum est Abbati. [ Vide Antesolarium.

¶ AVANTURARE, Audere, Gall. s'Avanturer, oser. Edictum Philippi Regis Franc. de Duello ann. 1314. in Cod. MS. Consuetud. Tolos. fol. 32: Pro bono communi Regni nostri fuisset deffensum generaliter... omnis modus guerrarum et gagiorum duelli, et ad hoc malefactores se Avanturaverint de faciendis homicidiis... ea propter quod, cum commiserint occulte et clam, ipsi non possunt convinci per

\* AVARAMENTUM, Consensus. Usatici Barcin. MSS. cap. 68: Propterea sæpedicti principes ad tale donum omni tem-pore dederunt Avaramentum.

¶ AVARCA, Calceamenti genus. Vide Abarca.

¶ AVARE, Vacare. Papias MS. Ecclesiæ Bituric.: Avans, Vacans.
¶ AVARIA, Facultates, bona. Pro Ava-

riis colligere, hoc est, secundum unius-

cujusque facultates et bona. Jacobi Auriæ Annal. Genuen. lib. 10. ad ann. 1285. apud Murat. tom. 6. col. 589 : Eodem etiam anno armatæ sunt in Janua pro

etiam anno armatæ sunt in Janua pro Communi de pecunia pro Avariis collecta galeæ v. et unus gaionus. Occurrit ite-rum col. 592. Vide Averium.

Avaria, apud Genuenses, non facul-tates seu bona appellantur, ut dictum est supra, quasi ab Averium deducenda est supra, quasi ab Averium deducenda sit hæc vox; sed tributa seu contribu-tiones, quæ Avariis seu damnis repa-randis extraordinariisve sumptibus pro-videndis exiguntur, ut perspicuum est ex sequentibus. Pactum inter Reg. et Genuenses ann. 2896. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 35: Non imponet (rex) nec imponi faciet, per se vel per alios, ali-quam collectam, dacitam seu Avariam realem, vel personalem seu mixtam. Annal. Genuens. ad ann. 1413. apud eumd. Murator, tom. 17. Script. Ital. col. 125: Dicitur etiam quod honoribus et beneficiis ejus urbis gaudere Guelphi kabent, seejus urbis gaudere Guelphi kabent, se-cundum ipsarum personarum numerum, et illud quod in publicis solutionibus, quæ Avariæ dicuntur, expendunt. Stat. Ge-nuens. 1lb. 4. cap. 93. pag. 144. v°: Sta-tuimus et ordinamus, quod nemo possit esse sensarius,... qui cum familia non habitaverit, et Avarias non supportaverit in civitate Januæ annis decem ad minus.

\*AVARIA, Jactus mercium qui navis levandæ causa fit simulque jacturæ computatio. Ital. Avaria, Gall. Avarie; a Gr. ἄβαρος, exoneratio, ut vult Brencman. in Hist. Pandect. Dissert. 1. de Rep. Amalph. pag. 19. [\*\* Vox Avaria seu Havaria, Germ. Haferey, non a Græco deducenda est, ut vult Brencmannus, sed a Germ. Hafen, Gall. Harre Portus. Apel.] Stat. Genguens lib. vre, Portus. ADEL.] Stat. Genuens. lib. 1. cap. 11: Quotiescumque patronus, ma-gister seu præfectus navigii, aut alius ad quem de jure pectet, petierit fieri calculum de jactu seu Avaria contra mercatores seu dominos bonorum in navi oneratorum, seu contra assecurtores (l. asseratorum, seu contra assecurtores (l. assecuratores), magistratus calculatorum intelligat partes, examinari faciat testes, etc. Adde lib. 2. cap. 4. pag. 78. Sed et pro quovis damno extraordinariove sumptu interdum usurpatur, ut in Stat. Massil. lib. 1. cap. 47. Consule Diction.

Commer. voce Avaries. \* AVARITIA, Tributa seu contribu-tiones quæ sub titulo Avariæ exiguntur. Vide in hac voce. Pactum inter reg. Tunetan et Pisanos ann. 1898. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 1122: Item quod mercatores Pisani non teneantur nec debeant solvere pro eorum roba seu mercibus, ... tam pro sensariis, quam pro qui-buscumque aliis Avaritiis, etc.

\* AVASTARIUM. Charta Frider. III. imper. ann. 1466. tom. 1. Cod. Ital. di-plom. col. 1382: Cum omnibus redditibus et introitibus... rivis, rugeriis, Avasbus et introttibus... rivis, rugeriis, Avastariis, poleriis, molendinis, piscariis, etc. Ita quoque legendum videtur, pro Arastarium, in Charta ejusd. imper. ann. 1451. ibid. tom. 3. col. 1815. Forte pro Abassarium, ab Ital. Abassare, Locus inferior, depressus. Sed hæc divinando.

\* AUBANA, Jus dominorum in Aubanos seu advenas. Charta ann. 1266. ex

Tabul. Auxit.: Teneant omnes Aubanas ad illam mensuram, in qua modo tenent. Aubanie, in Charta ann. 1270. ex Chartul. Latiniac. fol. 124: Erant in posses-sione, cum aliquis extraneus veniebat ad stone, cum utiquis extraneus ventedu au commorandum in dicta villa, quod vulgariter appellatur Aubanie vel essonie, ipse efficiebatur de dominio ipsorum. Charta Guillel. comit. Hannon. ann.

1328. ex Cod. reg. 10196. 2. 2. fol. 64. vo : 1828. ex Cod. reg. 10196. 2. 2. 101. 64. v<sup>2</sup>. :
Comme on nous eust donnei à entendre que nos eussiens droit en le tierce partie des biens des canoinnes et des capellains perpétuels de l'église de Songnies, qui estoient et sont neit dou royaume de France, pour cause d'Aubanitei, etc. Vide infra Aubena 2.

AUBANI, [Extranei, Alienigenæ. Privilegium Philippi Franc. Regis pro Monast. S. Quintini in Insula, in Tabulario ejusdem loci pag. 60: Bona mobilia et immobilia in districtu prædicto bastar-

et immobilia in districtu prædicto bastardorum, expavorum, extraneorum seu Aubanorum quæ ad casum extraheriæ pertinent.] Vide Albani.

\* AUBANNUS pro Auvannus, Umbraculum ligneum projectum, quod fenestræ vel officinæ appenditur, Gall. Auvent. Consuet. Perpin. MSS. cap. 42:

Item nuillihet notest projecter Aubannum Item quilibet potest projecere Aubannum suum sive porticum supra vias, usque tantum ad tertiam partem viarum. Vide Auvanna

\* AUBELLUS, f. Alnus, Gall. Aune. Charta Joannæ comit. Fland. et Han-non. ann. 1234. ex Tabul. abb. de Laude: Prædicta sclusa ab Aubello de

Laude: Prædicta scuisa do Aubetto de Basingehen, usque ad molendinum de Chaisnoit. Vide Albellus.

¶ 1. AUBENA, Extraneus, advena, Gall. Aubain. Edictum Philippi IV. Franc. Regis apud. D. De Lauriere tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 338. et 339: Quod nos simus in bona saisina percinendi at habendi hona talium hastardopiendi et habendi bona talium bastardorum et Aubenarum decedentium in terris prædictis. Ibidem non semel occurrit. Vide Albani

2. AUBENA, Quidquid ex Caduco 2. AUBENA, Quidquid ex Caduco alicui obvenit, maxime ex alienigenis et extraneis, Gall. Aubaine. Charta Phil. Pulcri ann. 1312. in Reg. 48. Chartoph. reg. ch. 49: Omnis estraeria extranea sicut de esturijono, de thesauro invento... ad jus et superioritatem regalem spectantibus, nobis perpetuo remanebunt, alia quacumque estraeria, espava et Aubena dictæ communiæ (Pissiaci) remansuris

AUBENAGIUM, Idem quod Albana-gium, Jus in bona decedentium peregri-norum, sive ut loquitur Cassiodorus lib. 9. variarum Epist. 14: Jus est fisci, vel domini cui obveniunt bona peregrino rum et advenarum, Jus peregrinitatis. Peregrinorum substantia fisci nomine caduci titulo vindicatur. Gall. Aubaine et Aubenage. Arestum Parlamenti Paris. ann. 1331. pro Monasterio Bonæ-Vallis ex ipsius Monast. Archivo: Licet essent et fuissent per tempus sufficiens in possessione... habendi Aubenagia et bona bastardorum. Vide Albani.

† Comput. MS. ann. 1825: De Jehan Tupin de la paroisse de Cangi, qui devoit in Mes. la carte de Pleir pour carre de

à Mons, le conte de Blois, pour cause des arrérages de trois années d'un arpent de vigne,... avenu à Mons. pour cause d'Au-benage des meseaux, qui ja pieça furent

arz, lx. solz.

- \* AUBENIA, Locus alnis vel populis consitus, Gall. Annaie. Charta Joan. ducis Bitur. pro. fundat. S. Capel. Bitur. ann. 1405. ex Bibl. reg: Una cum hoc medietatem pressorii, cubarum, platearum reddituum,... Aubeniarum, etc. Alia Phil. V. ann. 1377. pro monast. Pissiaci in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 92: Item suner unam peciam terræ juxta Au-Item super unam peciam terræ juxta Aubenyas,... duodecim denarios. Vide Albania et supra Alberia.
- \* AUBERGARIUS, Halsbergarum seu loricarum faber. Tit. cap. 37. lib. 2. stat.

Massil.: De pictoribus armorum et Aubergariis et aurifabris. Vide Halsberga.

AUBERGOTUM, [Minor lorica]. Vide

Halsberga,

AUBERJIA, Ita legendum pro Auberium, quod mox sequitur. Idem videtur quod Aubenia. Locus est in Herbarium, ubi non placet conjectura Cangii.

AUBERIUM, Locus ubi crescunt herbæ. Vide Herbarium.

AUBICET a Gall Aubiaeois. Albigen-

\* AUBIGEI, a Gall. Aubigeois, Albigenses. Vide in hac voce. Scacar. Paschæ apud Fales. ann. 1210. ex Cod. reg. 4651: Episcopus non potest tenere placitum de

desseisina,... quando aliquis est in pere-grinatione de Aubigeis, cum super hoc recognitio fuerit in curia regis. AUBOR, a Gall. Aubour, Alburnum. Chartar. Norman. ex Cod. reg. 4658. A. fol. 82: Julianus arcuarius... habet pro 10. sagittis et Arcum de Aubore cum chorda, etc. Hinc Auboraige dici videtur præstatio, quæ propter alburnum ca-piendum exsolvebatur. Tabul. capituli

Cabilon. pag. 269 Item vicedominus les Auboraiges habebit. Vide Arcus 2. 2 AUBRA, Mensuræ species. Charta Henr. reg. Angl. ann. 1063. ex Tabul. S. Juliani Turon. Reddentes et av. Aubras salis, et de duabus asinis, de teloneo

unum denarium.

AUBREMA, Morbus capitis. Translatio S. Athanasii Episcopi tom. 4. Ju-lii pag. 87: Alius quidam juvenis Leo nomine, gravi infirmitate capitis afficiebatur, quæ Aubrema dicitur; nam solutus ab omni vigore salutis, ut amens ince-

debat.

Vox procul dubio corrupta, ut monet vir erudit. D. Falconet, a Græco βρέγμα, Latinis etiam medicis Bregma, sinciput.

1. AUGA, Anser, Occitanis Auc, Auco, Auqueto, Italis, Occa, nostris, Oye. Gloss. Sax. Ælfrici: Auca: gos. Gloss. Arabico-Lat. Auca, Anser. Ita etiam Ugutio. Gloss. Græco-Lat. χήν Auca, Anser. Εχ γήν vero formatum Auca, vel Oca, qui-dam putant. [Φο Confer Diezii Grammat. ling. Roman. vol. 1. pag. 25.] Capitulare de Villis cap. 62: Quid de pullis et ovis, vel anscribus, id est, Aucis, etc. Adde cap. 18. Lex Alaman. tit. 99. \$20: Accipiter, qui Aucam mordet. Marculfus lib. 1. form. 11: Aucas tantas, fasianos tantos, etc. Willelm. Malmesb. lib. 5. Hist. pag. 159: Causam ferunt morbi augmentati, quod ea die allium cum Auca præsumpserit. Infra: Similes pennis Aucarum. [\*\* Vox pluries obvia in Polypt. Irminonis. Vide doctiss. Edit. Indicem.]

Irminonis. Vide doctiss. Edit. Indicem.]
AUCAM, pro ave femina usurpat Speculum Saxon. lib. 3. art. 51 § 1: Auca
ova ponens et gallina tribus nummis persolventur. Burchard. lib. 19: Pullos aucarum, pavonum, pullos gallinarum. Occurrit præterea apud Bedam in Vita
S. Cuthberti Episcopi n. 54. apud Felicem Gyrvensem in Vita S. Guthlaci n. 25.
Edit. Bolland. Leonem Ostiensem lib. 1.
can 30. Ignatum Casinensem can 12. cap. 30. Ignotum Casinensem. cap. 12.

page ap. Pertz. Monum. vol. 5. pag. 226.]
Silvestrum Giraldum in Topograph.
Hiberniæ dist. 1. cap. 11. 18. in Traditionibus Fuldensibus lib. 2. trad. 236.
in Legibus Burgorum Scoticor. cap. 50.

Pergus S. Gilberti de Sampringhem. in Regula S. Gilberti de Sempringham. pag. 768. in Vitis Abbat. S. Albani pag. 84. in Chronico Andrensi pag. 628. Thietmar. Chron. lib. 4. cap. 17 Natus est infans, dimidius homo, poste-rioribus Auce similis, etc. Idem lib. 6. cap. 49: Nati autem sunt in hiis diebus duo fratres cum dentibus in ore similes Aucæ, quorum alter dextri dimidium brachii, sicut ala Aucæ habebat, etc.] AUCARIUS, in Glossario Ælfrici go sinh a fuc, id est, accipiter, Falco, nempe is, qui aucas venatur. Nostri Aucarios, seu Oyers, vocabant, quos hodie Cuisiniers, vel Traiteurs, ut constat ex Statutis MSS. Artificum Parisiensium tom. 1. fol. 190.

1. fol. 190.

AUCIPASTA, Auca domi pasta. Pasta enim generatim vocabant aves domesticas, seu quæ domi pascebantur. Glossæ Isidori: Altilis, Pasta, ab alendo. Vetus Scholiastes Juvenalis ad Sat. 5; Altilis et Flavi: Pasta vel apruna. Volentia nutrita, apud Cælium Aurelianum Siccensem lib. 4. Tardarum passionum cap. 3. Anser altilis, in Fragmento Petroniano de Cæna Trimalcionis. Capitulare de villis cap. 28: Ut Aucas pastas et pullos pastos ad opus nostrum... sufficienter habeant. Chartis Caroli Calvi ann. 862. pro Monasterio S. Dionysii apud Doubletum: Una cum censu, qui in volatilibus, de molendinis, censu, qui in volatilibus, de molendinis, et cambis debet exire, cum pulpastis et Aupastis, (aucipastis) sicut a longa tem-pore mos fuit. Chronicon Fontanellense cap. 16: Ad Nativitatem Domini Aucipastas 4. pullipastas 12. pullos 9. etc. Occurrit ibi pluries. Vide Pullipasta. [\*Irminon. Polypt. Breve 1. cap. 40. pag. 5.]
AUCCA. Proventus Monasterii Centulensis inter Acta S. Benedict. Sæc. 4.
part. 1. pag. 104: Molendina quatuer unde redditur annona permixta sexcenti

modii, porcos octo, Aucas duodecim.
Auga, non semel in Tabularlo S. Remigii Remensis. Vide in Augtiones.
Oga, in Vita S. Winwaloei Abbat.
n. 6. Anser, in alia Vita ejusdem Sancti dicitur n. 13.

Occa. Joan de Janua : Anser est que-

dam avis, quæ dicitur Occa. OCHA. Notitia S. Albini Andegavens apud Gallandum lib. de Franco alotto pag. 296: Frisingam, porcellos, et Oches, et gallinas, et ova, etc.

AUCA, interdum pro qualibet avi su-mitur. Gloss. Lat. Græc. : Auca, πτηνον. AUCELLUS, perinde quælibet avis di-citur in eodem Gloss. Lat. Gr. Aucellus, στρουθίον. Nam recte observant viri docti στρουθία appellare Græcos Scriptorës πάντα τὰ μιρὰ τῶν ὀρνίθων, quasvis aviculas: quomodo Itali quamlibet avem Uccello vocant, et Uccellare, pro aucupari usurpant, quasi hoc esset Aucas capere. Neque aliunde petendum vocis nostratis Oyseau etymon constat. Lex Salica tit. 7. § 7: Si quis Aucellum de trappa furaverit. Ita quidam Codic. MSS. uti monet Lindenbrogius, ubi Editi præferunt: Si quis turturem, etc. [Hinc Aucellus, dictus quivis ex avium volatu, vel inspectione ariolus. Anonymus de Gestis Manfredi et Conradi Begum apud Murat. tom. 8. col. 597: Veστρουθίον. Nam recte observant viri docti

gum apud Murat. tom. 8. col. 597: Veniunt augures, adstant astrologi, adsunt Aucelli, currunt aruspices, divina festi-nant, ac veluti qui sua dicta, ut volenti-bus applaudant dominis, et dissimulantibus adulentur, soliti sunt subornare mendacis, certam spem Regi de prosperis successibus pollicentur,
AUCELLATORES, iidem, qui Accipitrarii, in Capitulari de villis cap. 42.

AUCELLATIO, Aucupium, Gall. Oiselle-rie. Concilium Parisiense ann. 1312. part. 4. cap. 4: Prohibemus etiam ne vena-tione silvatica, sive aucupio, vel Aucellatione in propriis personis utantur

AUGELLA. Gloss. Lat. MSS. Regium sign. 1013. et Isidori: Aucella ortigometra, matrix coturnicum. Apuleius lib., 9. Metamorph.: O bona Aucella, et satis fœcunda, quæ multo jam tempore quoti-

dianis nos pastibus saginasti. Apicius lib, 5. cap. 8: Estita minuta facies qua-drata, et coques simul turdos, vel Aucel-las, vel de pullo conciso, etc. Infra: Pi-sum coques et cerebella, vel Aucellos vel turdos a pectore exossatos, etc. Adde lib. 4. cap. 5. lib. 8. cap. 7. Perperam Humelbergius Avicellas reponit.

AUCULA, ein clein genszlin, in

Gemma Gemmarum.

Porro nostri non modo suum Oye, inde hauserunt pro ansere, sed et olim Oë dicebant. Le Roman de Garin:

#### Grues et Gentes, et Oes, et Poucins

Atque inde nomen mansit plateæ Parisiis, quam vulgo la rue aux Ours dicunt, pro la rue aux Ouës, uti appellari in veteri Charta S. Martini de Campis observatum a Duchesnio in Adversariis MSS.

MSS.
Aoue, in Charta ann. 1808. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 552. col. 2: Derechef une Aoue prisée douze deniers. Ita etiam legendum paulo supra pro Aoire. Huë, in Lit. ann. 1880. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 50. Ludi ad Aucam meminit Bareleta serm. in Domin. 4. Adventus: Si voluerit ludere.... ad Aucam, habeo taxillos.
2. AUCA, Terræ porțio arabilis, fossis vel sæpibus undique clausa, idem quod Olca 1. Vide in hac voce. Charta Guidonis episc. Catal. in Chartul. Mo-

Guidonis episc. Catal. in Chartul. Monast. in Argona fol. 7. ro: Dedit Monasteriensi ecclesiæ (medietatem totius tenementi de Buleimunt) in elemosinam et perpetuam possessionem,... præter Aucam unam juxta Nigrum locum. Unde diminut. Gall. Aucquette, in Reg. Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1512. fol. 185. vo: A esté baillié et livré à Colin Cappart laboureur, demeurant à Cherisy, les terres présentement en riés et non valeur cy après déclairées. C'est assavoir une petite Aucquette, séant audit Cherisy. Rursus ad ann. 1515. fol. 268: A esté baillié à

ad ann. 1515. fol. 268: A este bautie a Jehan Coppin, demeurant à Vers, une Aucquette ou couture, séant audit lieu de Vers. Vide mox Aucentia 1.

¶ AUGARIUM, Lacus, sic dictus, quod aucæ lacu delectentur. Supplem. ad Vitam S. Bonifacii Mart. tom. 1. Junii pag. 376. et 477: Tunc supradictus frater Ritant sciens locum propter ædificium, quod nominatur vulgarice Aucarium do-mus, ubi sibi numquam pisces deerant, illuc propere præcepto obediens, ad lacum

accurrit

1. AUCARIUS, Aucarum seu anserum custos. Charta ann. 1288. in Tabul. archiep. Auxit.: Quod dominus abbas et canonici, pro se ipsis et successoribus, a prædictis hominibus habeant suum Aucarium et porcerium communes ad custodiendum oves, porcos et aucas. Haucarius, in alio ejusdem Chartæ exscripto.

2. AUCARIUS, in Legibus Hungaricis,
Perjurus, Hungaris Ludas.

Aucatis emptis pro cena dominorum, facta in domo Johannis Audeberti, xxv. grossos, v. denarios Turonenses. Vide Auca 1

\*\* 1. AUCENTIA, Modus agri. Lib. pi-tent. S. Germ. Prat. vII: Idus Julii. Anniversarium Petri Picardi de al. sol. sitis super una Aucentia prati, juxta molendinum de Villanova. Vide supra

2. AUCENTIA. Charta ann. 1281. ex Tabul. Carnot.: Renunciantes per dictam fidei dationem exceptioni doli mali,... et constitutioni de duobus reis et Aucentiæ

AUG

præsenti, etc.

AUCERE, Acuere, Gall. Aiguiser, quomodo etiam forte legendum est. Vide
supra Acumentum et Agusare. Charta ann. 1288. ex Tabul. archiepisc. Auxit. : Quilibet habitator loci de Sassano possit adire quemcumque fabrum voluerit ad Aucendum vomerem suum, et alia opera ferrea faciendi.
AUCERIA. Vide supra Anceria 2

\* AUCES, CUM, Gallice, Velle, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1848. ex Cod. reg.

4120.

\*\* AUCHESUS, Situs, positus. Charta ann. 1276. ex Tabul. archiep. Auxit.: Dedit pro se et suis dicto ordini pro una Auchesa apud bastidam

Valentia

\*AUCIARE, Elevare, extollere, Gall. Exhausser. Charta annn. 1828. ex Tabul. Massil.: Item quod turris juxta portale portæ Gallicæ dupletur,.... et Aucietur de tribus cannis. Auxir, pro Augmenter, augere, in Lit. ann. 1850. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 585. art. 1: Pour garder nostre honneur, nostre profit, et Auxir leur honneur et profit, etc. Vide

supra Alciare.

AUCINGA, Modus agri. Charta Chrodegandi Metensis Episcopi apud Meurissium Hist. Episc. Metensium pag. 168: Unusquisque (mansus) XII. Aucingas habet inter arabilem terram et vineas.

vide Andecinga.

AUCIPES, pro Aucupes, in Charta
ann. 1321. ex schedis Præs. de Mazauques: Quod piscatores, vel Aucipes, seu illi qui capiunt aves, possint et debeant intrare et exire per robinam de Fornello. Sic et

\* AUCIPITIUM, pro Aucupium, in Stat. Georg. Nevill archiep. Eborac, ann. 1466. apud Labb.: Persolvant decimam. warennarum, Aucipitii,... curtilagiorum,

etc. Vide Aucupitium.

[AUCIRE, Occidere, unde vetus Gall. Occire. Charta Alboyni Anglor. Regis pro reparatione Ecclesiæ S. Petri in Co-mitatu Ruthenensi, ann. 1028. inter Ins-trum. tom. 1. Gall. Christ. pag. 49. col. 2: De ista hora in antea, nos in illa Ecclesia, qui supra scriptum est, de Sancto Petro Apostolo; nec in cimiterio, nec in illas mansiones, quæ per manu Alboyno, nec per Monachos de illo loco factas erunt, vel acaptadas fuerint, nec in marcado homines nec feminas non Aucirent, nec membra illorum nolor tollere; nec pro redemptione non distringerent sine grado Aboyne, aut Monachos de isto loco nostro sciente. Conjicit eruditissimus vir Domnus Dion. Sammarthanius in Gloss, ad calcem hujus voluminis edito, pro auctionarentur, Aucirent dictum fuisse; verum ex sequentibus patet Jus sibi gladii fundatorem reservare, prohibereque ne quivis homo vel femina pro quo-vis delicto in mercato occidatur, mutileturve etc. Confirmatur ex ejusdem operis Glossario ad calcem tom. 2. in quo hac leguntur: Aveirent pro occide-rent. In pago Fuxensi vulgo dicitur Au-cire pro occidere: Ubi scriptum, sed perperam aveire.

¶ AUCLATOR, δπερέτης, Accensus, Minister publicus, in Supplemento Anti-

quarii.

Ita et in Gloss. Lat. Gr. Philox. sed legendum prorsus est Anclator vel Anculator, a veteri verbo Anculare, Ministrare. Vide Anculas, Lexic. Martin. in Anclo, et eruditam Præs. Bouhier disquisitionem in marmora Græca D. Le Bret. pag. 43.

\* AUCMENTARE, pro Augmentare, Augere, amplificare. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Præs. de Mazaugues: Item dixit quod dominus Bermondus de Lauda fuit condemnatus per curiam Arelatensem, qui Aucmentaverat seu Aucmentari fecerat corsorium de Ginaurac.

\* AUCMENTATIO. [Gall. augmentation: « pro statu scilicet suarum ecclesiarum ac aucmentatione fautum iri (Divione,

30. aug. 967. mus. arch. dep. p. 32.) »]

AUGO, Anser. Comput ann. 1364. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 245. col. 1: Solvi pro pullis et Auconibus missis et præsentatis ex parte dominorum magistro Raymondo de Remolinis consuli. magistro Raymondo de Remoinnis consuit.
Occurrit rursum ibid. pag. 254. col. 2:
Pro quatuor Aucous, xij. grossos, in alio
Comput. ann. 1383. ibid. tom. 3. pag. 53.
col. 1. Vide Auca 1.

AUCONES, Incantatores vel vicini, in
Glossis Isidori, ubi legendum divini.
Aucones enim intelligit, qui per aucarum
seu avium volatum divinani, et ariolan
tur 12 Ancomes minus recte in Levic

tur. [\* Ancones minus recte in Lexic.

Martinii 1

AUCTARE, Constringere, in Glossis Isid. ubi videtur leg. anctare, ab angere. [Melius in excerptis Arctare.]

\* AUCTENTICARE, Confirmare, authenticum declarare, autoritate roborare. Charta Henrici I. Lothar. ducis ann. 1205. in Suppl. ad Miræum pag. 76. col. 2: Præsens scriptum sigillorum nostrorum appositione confirmavimus et Auctenticavimus. Stat. civit. Astæ cap. 58. pag. 52: Quare dictum instrumentum Auctenticari, vel in formam publicam redigi non de-beat. Vide in Authenticus. AUCTENTUM. Vita S. Adalberti Epis-

copi Pragensis cap. 34. apud Canisium tom. 5. Antiq. lect. ubi de visione quadam lecti, sericis ornamentis amicti: Sursum vero in capite (lecti) erat aureis litteris scriptum: Munus hoc Auctentum filia sponsatur. Cujus visionis ordinem cum aliquibus narrando exponeret: Vide, inquiunt illi, quia Christo secundante, Martyr eris futurus. Surius habet hoc

marryr eris juurus. Surius nabet noc loco: Munus hoc donat tibi filia Regis.

AUCTINARE, weinen, schreien, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL.

\*\*AUCTINUS, [Ad auctum pertinens. Nomen servile Romanum. Inscript. apud Murat. 1242. 9. Auctinus Clementis sibi

1. AUCTIONARII. Gloss. Lat. MS. Re-1. AULTIUNARII. GIOSS. LIAI. M.S. Regium Cod. 1013: Auctio, publica venditio. Auctionarius, qui emit. Gloss. Isid.: Auctionarius, qui pluris emit. Ugutio et Joannes de Janua: Auctionarius, mercator, qui res suas auget, et proprie dicitur ille, qui hic vel illic res parvas et veteres, et tritas, et ruptas emit, ut postea carius vendat. Gloss. Lat. MS. Thuanum: Aucrenati. Gloss. Lat. MS. Infantum: Auctionarius, Regratiers Gloss. Græc. Lat. πρατής, venditor, auctor. Britannicus ad Sat. 7. Juvenalis observat, auctionem dici ipsam venditionem, quæ publice fit. ab augendo, quod rerum pretia augean-tur ab emptoribus, seu venditoribus. Auctionarii publici. Gregorius Magn. lib. 1. Epist. 42: Priusquam labores suos vænundare valeant compelluntur tributa persolvere, quæ dum de suo unde dare non habent, ab Auctionariis publicis mu-tuo accipiunt, et gravia commoda pro eodem beneficio accipiunt. Charta Ludo-vici Pii Imperat. in Tabulario Monast. S. Mauri Fossat. pag. 8. inscribitur, om-nibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Co-mitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Auctionariis, vel omnibus rem publicam administrantibus

§ 2. AUCTIONARII, Diversa notione

apud Guillelmum Gemmetic. cap. 7. fol. 236: Immissis ergo Auctionariis eum (10-cum Gemmeticensem) a ramis et sentibus

purgavit.
Agentes, procuratores interpretatur
D. Bouquet in Glossar. ad calcem tom.
Collect. Histor. Franc. Mallem ego
operarios, homines conductitiæ operæ

intelligere.

AUCTIONATOR, [Mercator, Gall. Marchand.] In Gloss. Lat. MS. Regio: Qui auctionem facit. S. Hilarius Arelat. in Orat. de S. Honorato: Diripitur itaque vario misericordiarum opere vexata, latenadora. vario misericoraturum opere vecusus, un matamen larga substantia, et æqualiter ad patrimonium propinquus atque extraneus Auctionator admittitur. S. Ambrosius lib. de Nabuthe Jesraelita pag. 571: Hoc solum dives fæcunditus ad ærumnam. Quem offeram? quem frumenti Auctiona-tor adspiciet? Primogenitum offeram? sed primus me patrem vocavit.

AUCTIR, pro Auctor, Sponsor. Charta Chledovei III. Regis Franc. anno 692. apud Felibian. in Hist. S. Dionysii par. xlij: Et Auctir contra quemlibet exinde aderat, et in antea adesse disponebat. Vide Autire.

1. AUCTOR, apud Latinos Scriptores et JC. dicitur dominus rei, vel venditor, qui rem vendit, dominiumque illius habere se profitetur, probatque. Unde apud Ciceronem malus auctor audiebat, qui Auctoritatem, quam in re habere se contendebat, probare non poterat. Et auctoritatem defugere dicebatur is, qui nolebat se auctorem profiteri, ut contra, qui auctorem se promiserat, auctoritati obnoxius erat. Denique auctorem suum laudare dicebatur emptor, qui nominabat dominum suum, a quo emisset, si res empta in eo esset, ut evinceretur. Hæc præmittenda fuerunt, ut eamdem vim ac notionem habuisse id vocabuli posterioribus ac infimis sæculis tandem constaret. Marculfus lib. 1, form. 36: Si aliquis per quodlibet ingenium eum in-quietare voluerit, licentiam haberet in vice Auctorum suorum ipse vel advocatus suus eorum causas adsumere. Charta Austindi Burdegalensis Archiepiscopi apud Marcam in Hist. Beneharn. lib. 4. cap. 7: Post hæc Bernardus Comes, ut solet fleri in talibus, et ut mos regionis illius, illius fundi empti Auctorem a me expetere cœpit, quem præsto habens sibt obtuli, qui nihil habens quod diceret, tacuit. Charta Gaufred! Comitis Ruscinonensis ann. 1167: Si aliquis homo sive sit Miles, sive rusticus... prædictam aquam tibi velsive rusticus... prædictam aquam tibi vellet auferre,... nos promittimus per stipulationem, quod erimus Auctores tui atque fideles adjutores, etc. Ita accipitur in Edicto Theoderici Regis cap. 12. in Lege Wisigoth. lib. 2. tit. 2. § 1. in Lege Ripuar. tit. 57. § 2. 6. 7. tit. 65. § 2. in Capit. Caroli Mag. lib. 3. cap. 43. [44] Capit. II. ann. 803. ult.] in Charta Theoderici Regis apud Doubletum in Hist. Sandionysiana pag. 687. in Leg. Rotharis Regis Longob. tit. 93. § 2. [45] 234.] etc. [45] Conf. Haltausii Glossar. German. col. 707. voce Geware.] Geware.]

Quin genuinam vocis Auctor no-tionem assignet hic Cangius, nullus dubito; verum dubitarim an scribendum Auctor, an potius Autor vel Author. Ratio est, quod Auctor ab Augere melius emtori conveniat, quam venditori; Au-tor vero vel Author ab Antiqua voce Gallicana, qua Dominus significaretur pos-set derivari. Vox Dominus venditori belle congruit, et Britones-Anglici, quorum linguæ antiquitas omnibus nota est, pro domino, hero vel magistro dicunt Athaw,

alii Aremorici Autrou.

Autores dicti præterea qui vel gene-

AUTORES dicti præterea qui vei generis vel opum, et honorum parentes aliis fuere. Vide Sirmond. ad Sidon. in Paneg. Majoriani vers. 854.

SECUNDUS AUCTOR, Fidejussor, sponsor. βεβαιωτής in Gloss. Græc. Lat. Alibi: προπράτωρ, Secundus Auctor; quia inviguant inscription in the control of the bi: προπράτωρ, Secundus Auctor; quia nimirum ipse qui vendit, primus auctor est, fidejussor vero Secundus Auctor, qui suo periculo affirmat, illum bonum esse auctorem: nam Auctor proprie est venditor. Vide leg. 4. D. de Eviction. et Casaubonum ad Theophrasti Characteres pag. 252. et ad Hist. Aug. pag. 236.

Auctor Dominicus, in Lege Longob. lib. 2. tit. 52. § 17. [\$\frac{1}{2}\$\$ Ludov. P. 88.] Auctor Ecclesiarum, in form. 16. [Auctor villæ apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 138. col. 2. C. in legibus Ludovici Imperat.] Sed iis locis legendum actor. [\$\frac{1}{2}\$\$ Ita est ap. Murat.]

est ap. Murat.]
AUCTORES, Magistri, professores in lege un. C. de Studiis liber. urbis

Romæ.
2. AUCTOR, Christus Dominus nude dicitur, in Charta ann. 1038. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 177: Quisquis in sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus, juxta Auctoris vocem, in hoc sæculo centuplum accipiet, insuper, quod melius est, vitam possidebit æternam. Eadem rursum oc-currunt in Ch. ann. 1061. ibid. col. 1089. Verum antiquiorem esse hanc formulam observat idem Muratorius, ex Charta nempe ann. 872. tom. 5. earumd. An-tiq. col. 628. ubi quod de eleemosyna in pauperes dictum fuerat, ad donationes ecclesiis factas detorsum fuisse

\*3. AUCTOR. Judex, magistratus publicus. Placit. ann. 927. inter probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 19. col. 2: Ut Auctor vel defensator Fredeloni de castro Andusterse in ejus præsentia facimus plancturiam... Sed precamur vos, domne Fredolo, actor vel densator, cum judices vestros vel ceterasque personas possessio nostra per hanc occasionem non rum-pat... Unde laudamus te, vir laudabilis, defensor Fredelo, nec non et vos honorati, qui curas publicas agitis assidue, ut istam

qui curas publicas aguis assiaue, ut isiam plancturiam firmare faciatis.

1. AUCTORABILIS, Fide dignus. Miracula S. Godehardi Episc. tom. 1. Mail pag. 526: Nam fuere in civitate nostra tunc temporis quidam viri Auctorabiles de Corbeia, ipsius mulieris comprovinciade Corocia, ipsus muneris comprovincia-les, qui eam cognoverunt, et verissime eam mutam filiumque ejus lumine priva-tum longo tempore fuisse nuntiaverunt. Eadem vox pluries repetitur ibidem. Monachi Patavini Chron. lib. 8. ad ann. 1260. apud. Murat. tom. 8. col. 718: Maxime cum istemodus pænitentiæ inau-ditus non fuisset a Summo Pontifice insditus non fuisset a Summo Pontifice institutus... nec ab alicujus prædicatoris vel Auctorabilis personæ industria vel facun-

dia persuasis.

2. AUCTORABILIS, Approbatus, authenticus, auctoritate legitima munitus. Capitul. Caroli Calvi ann. 869. cap. 13: Episcopi privilegia Romanæ sedis et regum præcepta ecclesiis suis confirmata vigili sollertia custodiant, ut exinde Auctorabili firmitate tueantur. Auctorise, nostris olim, pro Probatus, nunc dicimus, Qui a l'approbation. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 183. Chartoph. reg. ch. 49: Comme le suppliant a esté sergent de masse de la ville d'Arras... par l'espace de l. ans, durant lequel temps a esté homme bien Auctorisé des gouverneurs et

gens de la justice d'Arras, etc. Aliud verò gens de la justice d'Arras, etc. Aliud verò sonat Auctorisié, rebus nimirum sibi necessariis instructus, in Lit. remiss. ann. 1411. ex Reg. 166. ch. 48: Le suppliant demourant ainsi oudit lieu bien Auctorisié et amesnagié de chevaula, bestiaux, etc. Vide infra Authorabilis.

71. AUCTORABILITER, ut Auctoraliter, perite. Vita S. Wiboradæ Virg. et Mart. tom. 1. Maii pag. 296. E: Cum quo statim ita Auctorabiliter ipsa psallere cæpit, ut in scientia eorum que inibi cantaban-

ut in scientia eorum quæ inibi cantaban-tur, nequaquam inferior esse videretur

Sacerdote.
2. AUCTORABILITER, Cum auctoritate. Adventii episc. Mett. epist. ad Ni-col. I. PP. ann. 867. tom. 7. Collect. Hist. Franc. pag. 594: Eamdem vestræ Sanctitatis epistolam et excommunicationis tenorem, ut ostendere et manifestare studeremus, Auctorabiliter præcepistis. Vide infra Auctoritative.

AUCTORALIS, Auctoritate præditus. Translatio S. Augustini tom. 6. Maii pag. 413: Adest venerabilis Pontifex Ecclesiæ Roffensis Gemdulfus, qui tunc Archipræsulis defuncti Auctorali vice

AUCTORALIS EXCOMMUNICATIO, in Chron. Farfensi apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 628: Tandem via quasi compunctus, et hominum clamoribus coactus, hanc fecit constitutionem cum anathemate Auctoralique Excommunicatione pro novi in monte hoc Monasterii construc-

AUCTORALITER, Perite. Hartmannus in Vita S. Wiboradæ: Decantare cæpit tam efficaciter et Auctoraliter, ut non in ordine versuum vel in proprietate sermo-num,... Sacerdote inferior videretur. Ubi Hepidamius Auctorabiliter habet, [ut.

- Hepidamius Auctorativer nabet, [ut. mox relatum est.]

  1. AUCTORAMENTUM, αθεντικόν, in Glossis, consensus Domini, vel uxoris, aut liberorum in venditionibus. Tabular. Vindocinense Charta 283. quæ est Burchardi III. Comitis Vindocinensis ann. 1075: Quas (nundinas) Guido Comes contra autorativa madagasen gutteriagasenat. Bahla. ejus prædecessor auctorizaverat. Radulfus quoque Vicecomes, ad quem maxime hæc licentia pertinebat, acceptis 60. sol. perpetuo eas fieri et haberi concessit, qua de re propria manu posuit jam dictus Comes Auctoramentum super altare. Charta 290: Data Agneti uxori uncia auri pro Auctoramento, Charta 324: Uxor ejus Helvisa habuit 4. sol. pro Auctoramento, eo quod terra eadem de ipsius-met videretur esse patrimonio, ann. 1079. Vide in voce Casamentum, et Auctorizare.
- 1 2. AUCTORAMENTUM, Auctoritas, Ernaldus in Vita S. Bernardi lib. 2. cap. 7: Et prius instructo Petro et multarum promissionum Auctoramentis accenso, de
- romissionum Auctoramentis accenso, de causæ suæ rationibus eloqui jubet.

  ¶ 3. AUCTORAMENTUM, δψώνιαν, in Glossis Lat. Græc. Quod obsonium scilfcet percipit, qui se suamque alicui vendit operam, ut erant gladiatores, quorum merces auctoramenti vocabulo solebat designari. Vide Lipsium Saturnal. 5. et Diarium Trevoltianum mensis Maii ānn. 1715. nag 750. Hanc si hene conjecto. 1715. pag. 750. Hanc, si bene conjecto, gladiatorum aliorumve servorum mercedem indicare voluit Glossator Isidorianus, cum dixit licet inepte prorsus: Auctoramentum, ipsa res vocatur venditionis.
- 1. AUCTORARE, Se in servum accepto pretio dare, vel se ad ludum gladiatorium pretio addicere. Gloss. Lat. Gr. Auctoratus, αὐθαίρετος εἰς δοῦλον ἐαντὸν βάλλων, καὶ μονόμαχος. Posteriori signifi-

catione usurpatur hec vox in Leg. 2. Cod. Th. de Gladiat. (15. 12.) [ Gloss. Lat. Gr.: Aucturo, πιπράσχω είς μονομα-

Lat. Gr.: Aucturo, ππρασκώ εις μονομα-γετον.]

12. AUCTORARE, Ratum habere, au-thenticum declarare. Præceptum Chlo-dovei I. Regis Franc. ann. 496. inter Instrum. tom. 3. novæ Gall. Christ. col. 126. [25] Brequin. num. 2. ann. 497.]: Et ut hoc præceptum firmius habeatur... manus nostræ signaculo subter illud de-crevimus roborare, ac signo crucis quo sacramur Autoravimus.

\* 3. AUCTORARE, Dicitur de eo, qui rei alicujus suasor et auctor est. Acta ad Conc. Pisan. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 429: Anno 1378. papa Urbano apud Neapolim residente,... octo de cardinalibus, quos ipse creaverat cons-piraverunt contra eum, Auctorante cardinale Arctino.

AUCTORATICIUM, αὐθεντικόν,

Gloss. Lat. Gr. \*\* AUCTORATIGIUS, [qui auctoratus olim fuit. Not. Tir. p. 70. Auctoraticius.]

AUCTORATIO, Venditio. Nam sub auctoratione sunt gladiatores qui se ven-dunt. Sic Glossar. Isid. ad quod Græ-vius: Auctoratio videtur proprie dici venditio hominum, ut auctio rerum. Hinc Horatio lib. 11. Sat. 7. Auctoratus

Gladiator, ubi vide veterem interpretem.
Vide Auctorare 1.
AUCTORATUS, Clericus, id est, publicus Notarius. Hierat. Juris. Pontif. pag. 181: Resignatio facta ab infirmo in manibus Auctorati seu qualificati.

\* AUCTORIA, Additamentum; dici videtur de instrumentis, quæ jam prolatis, lite inchoata, adduntur, in Stat. ann. 1519. tom. 11. Ordinat. reg. Franc. pag. 43. art. 12: Pro sigillo Auctoriæ ad lites et pro vidimus, unus grossus.

AUCTORIARE, Tueri, auctoritate sua defendere. Charta ann. 1054. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 646: Confirmo vobis eas res abendas, te-

646: Confirmo vobis eas res abendas, tenendas,.... vestrisque successoribus stare et Auctoriare seu defensare promitto. Vide Auctor, et Auctoricium.

AUCTORICIUM, Auctoritas, vel possessio libera et auctoritate donata. Descriptionem. Conf. Dirksen. voce Auctoritas, \$ 4.] Charta Theodorici Regis Franc. apud Doubletum pag. 687. Description. num. 322. ann. 726.]: Et se necessitus insius Gadabada Abbati. vel Rasileci sitas ipsius Godobaldo Abbati, vel Basileci sui domni Dionysii, aut successoribus suis in antea fuerit, memoratus Ermenteus vel heredis sui eos in Auctoricio contra quem-

libet studeant definsare.

AUCTORISABILIS, Authenticus, ratus, firmus. Charta Car. Crassi imper. ann. 886. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 356: Et ut hoc Auctorisabilem obtineat effectum, etc. Vide supra Aucto-

AUCTORISATUM, Charta auctorita-tibus seu subscriptionibus roborata. Tabul. Majoris monast. in Hist. Sabol. pag. 134: Ipse Simon misit hujusmodi Aucto-

risatum super altare sancti Martini.

1. AUCTORISARE, Confirmare. Testamentum Rogerii Vicecom. Biterr. ann.
1150. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 411: Totum illum honorem... absque omni inganno eis dono et Auctoriso. Vide Auctorizare 2.

12. AUCTORISARE, Probare, convincere. Chron. Wormat. apud Ludewig. tom. 2. Reliq. MSS. pag. 84: Wolfranus custos Ecclesiæ S. Pauli eum obtestari fecit, quod filios quos generat, legitimos

facere festinaret, alioquin eum frustra laborasse Auctorisabat.

laborasse Auctorisabat.

11. AUCTORITABILIS LARGITIO, Quæ de suo fit. Charta ann. 1054: Ut vero ista Auctoritabilis largitio mea firma et stabilis maneat per succedentia sibi tempora, chartam hujus decreti propria manu firmavi et corroboravi.

firmavi et corroboravi.

¶ 2. AUCTORITABILIS, Solemnis, ratus, firmus. Charta anni 1107. apud Lobinel. tom. 2. Hist. Britan. col. 266: Et ut hoc Auctoritabile esset, prædictus filius meus et ego... ego Alanus Britanniæ Comes... super altare manu propria confessionale. firmavimus

AUCTORITARE, Confirmare, roborare, Gall. Autoriser. Præceptum Ludovici Imperat. de subjectione Cœnobii S. Mauri tom. 2. Capitul. col. 1437: Præci-

Mauri tom. 2. Capitul. col. 1437: Præcipientes ergo Auctoritamus atque confirmamus ut nullus juden, non Imperator, non Rex. . . . nostræ excellentiæ præceptum audeat violare. Vide Auctorizare 2. Auctoritas, Diploma Regis, Imperatoris, summi Pontificis. Gloss. Lat. Græc.: Auctoritas, aðbevtia, åtiomorfa, βεδαίωσις, πρόσταγμα. Hinc frequens illa in Chartis Regiis formula: Et ut hæc Auctoritas perpetuum obtineat vigorem, manu propria firmavimus, etc. apud Marculf. lib. 1. form. 3. 4. Beslium in Comit. Pict. pag. 165. 172. in Regib. Aquitan pag. 18. et alios passim. Gregorius Turon. lib. 9. Hist. cap. 41: Quod cum Childeberto Regi nunciatum esset, statim directa Auctoritate, præcepit Macconi Comit, ut hæc reprimere omni contentione miti, ut hæc reprimere omni contentione deberet. Adde cap. 30. et 44. ejusdem libr. Chronic. Fontanellense cap. 1: Clodoveum adiit, uti... patris sui confirmaret Auctoritatem. Et mox: Edita est jussu ejusdem Regis... Auctoritas confirmationis. Hugo de S. Victore lib. 2. de Claustro animæ, de Monacho Curiali et Causidico: Oneratur chartulis, Auctoritatibus fultus (Roma) revertitur, ponit diem causæ, personas inducit, etc. Ferrandus Diac. in Breviario Canon. cap. 68: Ut Episcopus, qui secunda vel tertia Auctoritate conventus fuerit, et venire contempserit, etc. Anastasius in S. Liberio: Tunc missa Auctoritate per Catulinum Agentem in rebus, simul Ursatius et Valens venerunt ad Liberium. In S. Bonifacio: Ambo Augusti missa Auctoritate hoc præceperunt. In S. Hormisda: Sumpsit itaque Imperium Justinus, et direxit Auctoritatem suam ad Papam Hormisdam. Et mox: Hic papa Hormisda perrexit ad Regem Theodoricum Ravennam, et cum ejus consilio misit Auctoritatem ad Justinum Imp. Patriarchium Bituricense cap. 30: Ostendit ei falsam Auctoritatem, seu præceptionem. Adde Constitut. Chlotaril Regis ann. 560. cap. 5. 7. 9. [\*\* Pertz. vol. Leg. 1. pag. 2.] Synod. Valentin. ann. 589. cap. 8. Capit. Carol. Mag. lib. 1. cap. 88. [\*\* 82. e Capit. eccles. ann. 817. cap. 6.] Flodoardum lib. 2. Hist. Rem. cap. 4. Bedam lib. 2. Hist. cap. 40. Capitul. Caroli Calvi pag. 97. 346. 397. [\*\* Synod. ap. Vermeriam ann. 853. cap. 2. Pertz. vol. leg. 1. pag. 421. lin. 38. Capitul. missis data ann. 865. cap. 8. ibid. pag. 502. lin. 31. Capitul. Carisiac. ann. 878. cap. 8. ibid. pag. 521. lin. 8.] Vitam S. Boniti Episc. Claromont. cap. 2. n. 5. Concil. Palæst. sub Victore I. PP. Baldricum lib. 1. Chron. Camerac. cap. 37. 76. Vitam seu Obitum S. Abbatis Nuncti chium Bituricense cap. 30: Ostendit ei 76. Vitam seu Obitum S. Abbatis Nuncti apud Bivarium ad Chron, Maximi, Paulum Diacon. Emerit. in Vita S. Masonæ Episc. Emerit. cap. 15. apud eumdem Bivarium, Sammarthanos in

Archiepisc. Aquens. n. 22. etc. Porro Auctoritates Principum rescripta in Co-Auctoritates Principum rescripta in Codice Theodosiano appellari etlam constat, l. un. de Centurion. (12. 15.) leg. 31. de Petitionib. (10. 10.) leg. 3. de Re militari (7. 1.); sed et titulo ejusdem Cod. de diversis rescriptis additum a Gothis: Item de Auctoritatibus, uti præfert Editio Tiliana, quidam censent. [26 Conf. Gothofr. Proleg. ad C. Th. cap. 5. pag. CCXXII. a. ed. Ritter.] Interdum etiam pro Edicto Judicis hanc vocem usurpatam, evincit lex un. Cod. Si certum petatur de Chirogr. (lib. 2. tit. 27. const. 1. § 6.) Constitutio Chlotarii II. in Concilio Parisiensi V. ann. 615. § 24. Auctoritas vel edictum appellatur. ritas vel edictum appellatur.

AUCTORITAS, in veteribus aliquot Inscriptionibus apud. Gruter. 355. 1. 387. 3. reperitur, ubi Scaliger Senatus consultum nondum receptum interpretatur. [248 Vide quos laudat Forcellin. in hac

AUCTORITAS, Titulus honorarius sum-AUCTORITAS, Illuius honorarius summis Pontificibus tributus, ab Hincmaro Remensi apud Flodoardum lib. 3. cap. 12. [ex Conf. Dirsken. in hac voce, § 6.] AUCTORITAS Efficiata, Signum subscriptio, monogramma. Charta ex Tabul. Major. monast. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 426.: Et ut hoc scriptum

vigorem perpetuitatis obtineret, Conanus vagorem perpetuttatis obtineret, Conanus comes, excepto hoc quod Auctoritate sua effigiata in hoc scripto crucis caractere confirmavit. [\*\* Vide Auctorare 2.]

\*\*AUCTORITATIVE\*, ut Potestative in Concilio Meldensi ann. 845. cap. 58. Glossæ

MSS. in Prudentium ex Bib. S. Germani
Poris Cod effic. Disapta caracter caritage.

Paris. Cod. 615: Dicunt carere animas nocte Dominica pænis, hoc pie, non Auc-

toritative.

\*AUCTORITATIVE, Cum auctoritate. Præcept. Car. Simpl. ann. 903. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 496: Deprecati sunt ut nostram munificentiam denuo cati sunt ut nostram municentiam aenio Auctoritative eis reconcessissemus. Charta Alex. III. PP. ann. 1177. inter Privil. Ord. Præmonst. MSS.: Mediante Præ-monstratense abbate et cæteris quos evo-caverit, Auctoritative inter eas (partes) componatur. Vide supra Auctorabiliter 2.

et Auctoritas.

AUCTORITATIVUS, Auctoritate ac potestate præditus. Synod. Vermer. cap. 2. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 612 : Unde vestram, paterna et caritativa seu Auctoritativa cum interpositione divini nominis et episcopalis auctoritatis, nobilitatem hortamur, etc. [45 Ottonis II. Imp. Chart. ann. 974. in Gudeni Cod. Diplom. vol. 1. pag. 7: Cum nostræ con-dignum serenitati videatur.... maxime rebus ecclesiasticis commoditates quaslibet Auctoritativa stabilitate impendere

AUCTORIUM, Joan. de Janua: Illud quod additur rei mensuratæ, cum venditur : est etiam cibus, qui mensæ vacuatæ superadditur. Ita etiam Brevilog. sed legendum Auctarium. Plautus. [22] Merc. act. 2. scen. 4. vers. 22.] Auctarium adjicere dixit. [ Vide Festum voce Auctarium, ibique Dacier. pag. 320. Lindem. Gloss. Lat. Gr.: Auctuarium, exipterpov.]

AUCTORIZABILIS, Receptus. Chronicon. Mauriniacense lib. 3: Electronem,

quam irritam apud nos esse per litteras innotuimus, nobis quasi Auctorizabilem præsentatis? [Statuta Ecclesiæ Eduensis ann. 1468. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 514: Prohibemus sub pæna excommunicationis, ne quis laicus in quocumque beneficio sub titulo et nomine beneficii creato. . . institutionem Auctorizabilem de quacumque persona usurpare vel attentare audeat. Vide etiam Labbæum tom.

1. Biblioth. pag. 508.]

AUCTORIZABILIOR, Majori auctoritate fultus. Nova Gallia Christiana tom. 2. inter Instrum. col. 21. E: Ut autem hac Auctorizabiliora habeantur.

AUCTORIZABILITER, Cum auctoritate. Monachi Patavini Chron. ad ann. 1233. apud Murat. tom. 8. col. 674: Et ibidem in die S. Augustini sententias

ibidem in die S. Augustini sententias coram omnibus populis super quasdam quætiones Auctorizabiliter promulgavit.

[AUCTORIZALITER, Eadem notione. Translatio B. Audoeni apud Marten. tom. 8. Anecd. col. 1678: Ut immune et absolutum maneat ab omni judiciaria exactione Auctorizaliter constituo.

Auctorization Constitution of Auctorizamentum, Idem quod Auctorizamentum 1. Tabular. S. Albini Andegavensis: De qua emptione habuit filius suus pro Auctorizamento sex denarios et duos calcearios, etc. Alia loca vide in Biberagium et Casamentum post Ca-

11. AUCTORIZARE, In veteri Vocabu-lario utriusque Juris, est cingulo mili-tem aut ordinibus Clericum decorare et ordinare.

2. AUCTORIZARE, Joanni de Janua, est affrmare, seu potius confirmare. Sigebertus Gemblac. in vita S. Sigeberti Regis Austras. cap. 3: Hoc totum edicto regali et procerum attestatione Auctori-

zavit. AUCTORIZARE, dicebantur domini, aut venditoris liberi, vel uxores, qui vel quæ venditiones et distractiones ab iis factas approbabant, lisque consensum suum præstabant. Interdum vero, quo rata esset et firmior venditori pretium, liberis aut uxori venditoris certam etiam summan passolvabant veluti indemnimam persolvebant, veluti indemnitatis gratia. Tabularium Vindocinense Thuani charta 175: Auctorizaverunt etiam hoc capitales domini ejusdem terræ, scilicet Fulco Comes Vindocinensis, Andreas Barba, qui habuit inde 5. solidos, Lebertus, qui habuit inde 8. solid. de istorum Auctoramentis testes fuere, etc. Idem Tabularium ann. 1078: Post Natale Domini comparaverunt unum arpentum vinez de Gaufredo, favente Radulfo tum vmez de Gaufredo, favente Radulfo Presbytero filio suo, de pueris autem, qui mecdum valebant loqui, permisit, quod eos Auctorizare faceret, cum venirent ad zetatem loquendi. [Charta Monasterii Nobiliacensis apud Stephanotium, tom. 8. Antiquit. Pictav. MSS. pag. 550: Si vero monachicalem habitum accipi sibi visum fuerit, similiter relinqueret Sancto vel seniorum loci sine ullo contradicente, et hoc Auctorizantibus omnibus suis parentibus.] Vide Auctoramentum 1. 22 3. AUCTORIZARE, Evictionem præs-

tare. Charta Burchardi de Querfurt ann. 1335. in Ludew. Reliq. Manuscr. tom. 1. pag. 329: Promittimus etiam. . . . prætaxata bona disbrigare et Auctorizare ab omnibus hominibus, qui ecclesiam im-peterent de eisdem et ipsam penitus in-

dempnem reddere.

¶ AUCTUACIO, ἀθροισμός, [ αθροισις,] Auctus, Congregatio, in Supplemento Antiquarii.

\* AUCTUARII, qui decimis percipien-\*\*AUCTUARII, qui decimis percipiendis præpositi erant; iidem ac decimarii, collecteurs des dimes, Chevalier. Chartularium S. Andreæ inferioris Viennæ; Viennæ, 1869, in-89, pag. 90 (ex charta an. 980-995): decreverunt... ut nullus deinceps de Auctuariis vel decimariis S. Romani ultra viam Lugdunensem in parte videlicet orientali. dunensem, in parte videlicet orientali, decimas predicta Liargis villa requirat;

similiter nec aliquis ex Auctuariis vel decimariis S. Hilarii... aliquid ex decimis requirere audeat.

AUGTURA, Incrementatura, in Gloss.

cod. reg. 7644. AUCULA, in Gemm. Gemm. Vide

Auca. AUCUPABILIS, Joanni de Janua, Res

apta ad Aucupandum.

\*\* AUCUPACIO, Aucupandi jus, vel quidquid ad Aucupium pertinet. Testam. comit. Fundani ann. 1211. apud Censium inter Cens. eccl. Rom.: Nos præsentibus litteris.... Romanam ecclesiam.... de civitate nostra Fundana, cum omnibus tenimentis suis,.... cum piscariis, Aucupacionibus, montanis, maritimis.... hæredem instituimus. Vide supra Auci-

\*\*AUCUPALIS, Ad aucupium idoneus, aptus. Inquisit. ann. 1217. apud Spontom. 2. Hist. Genev. pag. 411; Aliquando vidit episcopum cum aucupibus,... non tamen aves portantem Aucupales. Pestus pag. 18. Lindem.: Amites, perticæ Aucupales. Vide Aucupabilis.

\* AUCUPATOR. [Auceps. Gloss. Vat. t. VI. p. 510. Aucupator, captator vel venator avium. (Item Gloss. Paris. in Appendice)]

pendice).

AUCUPIO, Lacus, vel qui avium cantus auscultat, in Gloss. cod. reg. 7644.

\* AUCUPIUS, [uccellatore, avium cap-

tator. Nomen servile Romanum apud Fabrett. p. 448. XII.]

AUGUPITIUM, pro Aucupium, apud Lindwoodum lib. 3. Constit. Anglic. pag.

200. edit. 1679.

AUDACIA, Consilium, molitio, expeditio militaris. Lit. Joan. ducis Bitur. ann. 1359. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 108: Et ultra hoc propter sinceræ dilectionis fervorem, quam gerit (Gadrar-dus dom. de Albaterra et de Ozilhaco) erg**a** coronam Franciæ, suas Audacias in facto armorum, per ipsum sæpius approbatas, ad effectum deduci cupiendo, etc.

AUDACITER, pro Audacter. Glossæ MSS. ad Canones Concilior. Audacter, Audaciter. Velius Longus: Audacter Latinum est, sed Audaciter melius, etc. Contra Quintilianus lib. 1. cap. 10: Inhærent tamen quidam molestissima diligentiæ perversitate, ut Audaciter potius dicant, quam Audacter, licet omnes Oratores aliud sequantur. Augustinus in Grammatica: Quæ in i desinunt, in ter syllabam mittunt adverbia, ut agili, nosylidam mittati distribution di digitali di digitali di difficili; agiliter, nobiliter, Audaciter, difficiliter. Occurrit in Codice Epistolar. S. Bonifacii Archiepisc. Mogunt. Epist. 97. Utuntur etiam aliqui e Latinis. [20] Conf. Forcellin. Lexic.]

\*Audessement, eadem notione, in Ordinat. ann. 1330. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 57: Et pour ce que aucuns de celles et malicieus gens, pour leur mal-vaise cauthele, en tout se sont efforces à priver et corrompre nosdites ordonnan-

priver et corrompre nosaties oraonnan-ces.... si Audessement, au dommage de nous et de nostre peuple, etc. AUDATUM, Audacia, Vergilii Gram-mat. Epitom. 1. cap. 1. apud Maium Classic. Auctor. vol. 5. pag. 98: In cas-sum omne suum expendunt Audatum.

AUDAX. TUNICA AUDAX, a Gall. Cotte

hardie. Vide infra in Tunica 2.

[AUDECH, Qui fæderatum aut nuptiale factum suscepit. Papias MS. Bitur.

[See Cod. reg. 7644: Infederati enim aut,

etc.] AUDENTIA. Histor. Scholast. Petri Comestoris cap. 52: Acrisia quam Latine Audentiam dicere possumus. Ubi perperam scriptum Acrisia pro Aorasia, Cacitas, et Audentiam pro Avidentiam.

AUDENTICUM, pro Authenticum. Testamentum in cortice scriptum anno circiter 690. apud Felibianum in Hist. S. Dionysii pag. xj. [55 Brequin. num. 212.]:

Bodolenus Audentico vidi exemplar et subscripsi

subscripsi.

¶ AUDIBILIS, Qui facile audiri potest, Gall. Intelligible. Madox Formul. Anglic. pag. 339: Psalmum De profundis alta et Audibili voce dicet. Galli dicerent, A

haute et intelligible voix. \* Nostris alias Entendible, Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 96: Lequel Jehan dist à haulte voixet ch. 36: Lequel Jenan asst a name voice: Entendible, si que ledit Colart et autres dessus nommez le pueurent ouyr. Unde Entendiblement, Intelligenter, vel ita ut audiatur. Charta ann. 1889. in Reg. ut audiatur. Charia ann. 1905. In Reg. 138. ch. 28: Lesquelz rooles.... furent leuz par bon loisiret bien Entendiblement. Lit. remiss. ann. 1450. ex Reg. 185. ch. 39: Icelle basse ou chamberiere dudit prestre Icelle basse ou chamberiere dudit prestre dist Entendiblement, veez là cy venir. Escoutément, eodem sensu, in aliis ann. 1874. ex Reg. 105. ch. 416: Pluseurs petis enfans environ ledit tumberel se jouoient, auxquelz il dirent bien Escoutément que il se partissent et fouissent d'ilec. Vide mox Audientia 3.

AUDIBILIS LIBER, Quem docentur Discipuli in Academiis seu Universitatibus. Lobinellus Hist. Paris. tom. 3. in Glossario: Studentes in domo nostra.

Glossario: Studentes in domo nostra, Libros Audibiles audiant ordinate, utpote dispositi ad Logicam audiendam, quæ est

modus sciendi ad omnium artium et scientiarum principia viam habens: ¶ AUDICA, Præstationis genus. Charta ann. 1094. ex Archivo S. Victoris Massil.: Confirmo in hujus conclavi sancti propter remedium animæ meæ taliter ut non in istas hæreditates merino, neque saione, neque pro rosse, neque pro omecedio, neque pro ... Audica, neque fossara, etc. Vide Audientia 7.

AUDIDUS, Dolze come organi, Glossar. Lat. Ital. MS.

AUDICIALIS, Qui audit, in Gloss.

cod. reg. 7644. **AUDIENTES**, dicti Scriptoribus Lati-nis Ecclesiasticis, qui Græcis χατηχούμεvoi, vel quod antequam ad Baptismum vot, vei quod antequam ad Baptismum admitterentur, fidei Christianæ erudirentur mysteriis: vel, quod priusquam sacra fieret Liturgia, Scripturas audirent, ut est in Canone 21. Concilii Nicæni Arabici ἀκροώμενοι, in Concilio Nicæno can. 11. ώρισμένος τῆς ἀκροάσεως χρόνος, cap. 12. Theodulfus Aurelianensis de Bentismo can. 2. Catacuminus Aurelianensis de Baptismo cap. 2: Catecuminus, Audiens, sive Instructus interpretatur. S. Cyprianus Epist. 13: Audientibus, etiam si qui fuerint periculo præventi, et in exitu constituti, vigilantia vestra non desit. Epist. 14: Optatum inter Lectores Doctorem Audientium constitumus. Tertullianus de Pœnitentia: Audientes optare intinctionem, non præsumere oportet. Anonymus de Baptismo hæreticor. a Rigaltio editus: Licet negator ille antea vel hæreticus fuerit vel Audiens, vel audire incipiens, qui nondum baptizatus sit, etc. Collatio Carthaginensis cum Donatistis cap. 197: Ipse est Episcopus, qui rebuptizatus est, et factus est Audiens. Concilium Wormaciense sub Adriano H. PP. cap. 27: Post expletum vero quinquennii tempus, ingrediatur Ecclesiam, sed inter Audientes tantummodo sit, vel, dum facultas conceditur, sedeat. Ita etiam vocem κατηγούμενοι, per Audientes reddunt Isidorus Mercator et Dyonysius Exiguus in Concilio Laodiceno cap. 4.

5. 8. Adde cap. 30. Capitul. Caroli Mag. lib. 5. cap. 69. 71. [ 134. 136.] Addit. 3. cap. 69. [ 104.] Concil. Triburiense ann. 895. can. 5. Capitula Theodoric. cap. 37. etc. Vide Auditor 5.

AUDIENTES, pari ratione dicti sunt Pœnitentes publici secundæ classis, quod audita, quæ ante sacram Liturgiam fieri solebat, oratione, simul cum Cate-chumenis ejicerentur, utpote qui indigni censerentur sacrorum Mysteriorum præsentia et participatione. Greg. Thaumaturgus in Epist. Canonica cap. 11: Auditio est intra portam in porticu, ubi oportet, eum qui peccavit, stare usque ad Catechumenos, et illinc egredi. Audiens enim, inquit, Scripturas et doctrinam ejiciatur, et precatione indignus censeatur. Vide Pænitentes, [25] et Glossar. med. Græcit. voc. 'Ακρόασις et 'Ακροώ-

AUDIENTES. Capitulare 4. ann. 805. cap. 8: De justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum, pupillorum, ut in publicis judiciis non dispiciantur Au-

dientes, sed diligenter audiantur.

Audientes, sed diligenter audiantur.

Audientes, Auditores, Discipuli, qui Literas, Philosophiam aliasve artes discunt. Spicil. Acher. tom. 6. pag. 144: In facultate artium... Doctorum, Magistrorum, Licentiatorum, Bacchalaureorum.... studentium et Audientium dictæ

Universitatis Parisiensis, etc. 1. AUDIENTIA, Judicium. S. Hilarius in Fragm. pag. 6: Quia quanto nos impensiore cura Audientiam quæreremus tanto illi pertinaciore studio Audientiæ contrairent. Sulpitius Severus lib. 2. Hist.: Episcopis Audientiam reservare. Lex Wisigoth. lib. 2. § 2: Audientia non tumultu aut clamore turbetur; sed in parte positis, qui causas non habent, illi soli judicium ingrediantur, quos constat interesse debere. Lex Burgund. tit. 19. § 1: Qui ante Audientiam cujuscumque pignora abstulerit. Flodoardus 2. lib. Hist. Rem.: Si quis Episcopus res, que ab alia Ecclesia possidentur, quocumque ingenio, aut callida cupiditate pervaserit, aut sine Audientia præsumpserit usurpare. Gregorius Turon. lib. 10. cap. 19: Increpitus cur hominem absque Audientia ab urbe rapi, et in custodiam retrudi præcepisset. Ratherius Veronensis Epist. 8.: Cepit me, retrust in custodiam... ita hæc egit, et sine Audientia. [S. Bern. Epist. ad Episcopos Aquitaniæ: Quicquid, inquiunt, factum sit, modo quæri-mus Audientiam; judicium sumus subire parati.] Vide Concil. Remense ann. 680. cap. 16. Cabilonense cap. 6. Conventum apud Andelaum ann. 587. Edictum Chiotarii II. in Concilio Parisiensi V. can. 3.

etc. Passim in Codice Just. et Theodos.

AUDIENTIA REGIA. In Collect. Conc.
Hispan. tom. 4. pag. 428: Præcipimus
ut nostri Vicarii et judices ecclesiastici sedulam curam gerant Regiam Audien-tiam monendi intra id tempus quadraginta dierum. Ubi per Audientiam Re-giam, aut Rex ipse intelligendus vide-

giam, aut Rex ipse intelligendus videtur, aut ejus consilium, a quo res, de quibus litigatur, judicari solent.

AUDIENTIAM ALICUJUS APPELLARE, Ad judicium provocare, apud Petr. Cellens. lib. 1. Epist. 16. Audientiam Principis Appellare, in Legib. Wisig. lib. 2. tit. 1. § 23. Vide JC.

AUDIENTIAM TENERE. Capitulare de Villis cap. 56: Ut unusquisque judex in corum ministerio françuentius Audientiae.

eorum ministerio frequentius Audientias

teneat, et justitiam faciat.
2. AUDIENTIA, controversia, lis. Charta ann. 1021. apud Diagum lib. 2. de Comit Barcinonens. cap. 31: Anno Domi-

nicæ trabeationis post millesimum vigesimo primo, orta est Audientia in conspectu Domini Berengarii Marchionis Co-mitis, etc. Alia ann. 1024. ex Tabulario Urgellensi apud Cl. V. Stephanum Ba-luzium in Append. ad Capitul. num. 145: Juste debent reverti omnes res, quas Episcopus requirit, unde modo Audientia est, in jus atque dominium Orgellitanæ ecclesiæ, etc. Infra: Et cum decimis et primitiis de Castellono suprascripto, unde Audientia nuper a me acta est.

\*Charta ann. 1142. inter Privil. Ord. Præmonst. MSS.: Si forte in aliquibus locis inter aliquos utriusque ordinis (Præmonst. et Cisterc.) aliquid querimoniæ intererit, et inter eos familiariter per aliquos religiosos mediatores componi non poterit, sine majori Audientia differretur, ut ad audientiam alterutriusque generalis capituli referatur. Ubi altera vox Audientia, auditum vel conventum sonat.

AUDIENTIALIS CHARTA, qua quis ad Principis judicium evocatur, citatur, apud Marculfum lib. 1. form. 28.

AUDIENTIALE OPUS, in Concilio Mel-

densi can. 77.

3. AUDIENTIA, pro auditu. Prudentius lib, Peristeph.:

#### Surdis fruendam reddere Audientiam.

[Breviarium Sarisberiense anni 1556: Triduo ante Pascha finitis Lectionibus non respondeat Chorus Deo gratias in Audientia, sed statim absque intervallo Responsorium incipiatur. Ibidem: Dicat Sacerdos in Audientia, sed sine nota, Orationem, Respice quæsumus. Ubi in Audientia idem est quod clara voce, quæ possit audiri.]

Charta ann. 1814. ex schedis Præs. de Mazaugues: Dicens quod ad ejusdem bajuli et procuratoris pervenit Audien-tiam, quod nos, etc. Ordinar. S. Petri Aureæ-val. MS.: In magnis vero dupplicibus, non dicuntur prædicti psalmi (graduales) in Audientia; sed sub silentio. Adde Hist. Occit. tom. 2. inter Probat. col. 361. et 511. Cærem. vet. MS. eccl. Carnot.: Ad Primam... unusquisque stans, secum finiat cetera, non in Audientia. Id est, ea voce ut non possit audiri. Vide supra Audibilis.

14. AUDIENTIA, Conventus, consessus, Gall. Assemblée, Auditoire. Henricus Huntindonensis in Epistola de con-temptu mundi ann. 1158. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 179: Vir tamen effectus nar-rationem audivi de turpissimis omnino conviciis ad eum dictis, quæ si mihi nihil habenti in tanta Audientia dicta fuissent, semimortuum me ducerem.

Charta ann. 1311. ex Tabul. Massil. : Facta relatione in Audientia plana consilii dictæ civitatis, etc. Pluries occurrit ibidem.

In Audientia, pro Publice, in Charta communiæ Abbavil. ann. 1184. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 56. art. 11: Qui vero inhonestum de communia dixerit in Audiencia, et convinci poterit testibus, judicio scabinorum emen-dabit. Infra vero pag. 58. Audientia, idem est quod Conventus.

15. AUDIENTIA, Licet aliter capiatur, proprie tamen magis dicitur esse facultas et potestas loquendi coram superiore alicui concessa. Ita vet. Vocabularium Juris utriusque. Hac notione dicimus, Avoir une audience du Roi, ad Regem

6. AUDIENTIA, Obedientia. Electio Hugonis in Abbatem S. Rigaldi apud Mabill. tom. 5. Annal. Benedict. pag. 629. col. 2: Optantes nobis eum præesse et prodesse; simulque promittentes ei Audientiam juxta B. Benedicti patris nostri institutionem.

7. AUDIENTIA. Tributum, vel tributi species. Charta Petri Episcopi Salernitani, apud Ughellum tom. 1. Italiæ Sacræ pag. 501: Et si nos aut nostris successoribus quamcumque conditionem, aut Audientiam, aut quemcumque censum vel servitium imponere voluerimus, etc. Alia anni 1208. in Tabulario Fossatensi fol. 23: Telonium, foragium, toragium, Audientias, haias, saccum, vannum, etc. Alia Petri Episcopi Parisiensis ann. 1212. ibid. fol. 30: Super pastu et Audien-tiis, etc. Alia ann. 1238. ex eod. Tabul. fol. 111: Quittamus eisdem hospitibus,... duos denarios de Audientiis, quos in festo B. Mauri nobis debebant, etc. Rursum : Audientiæ de Varennis ibidem recipiendæ in festo B. Andrew Apostoli 26. sol. 6. den. et recipiuntur istæ Audientiæ ratione domorum ibi existentium, videlicet pro quali-bet domo 4. den. Paris. etc. Id porro nominis præsertim apud Aurelianenses obtinuit. Charta Ludov. VII. Reg. Franc. ann. 1178. pro Aurelianensibus, in Regesto Philippi Aug. fol. 72. et apud Franc. le Maire in Hist. Aurelianensi pag. 323: Nullus homo societatem habens cum homine de Audientiis totam reddat consuetudinem, sed eam tantum partem, quæ ipsum contigerit. Ubi Audientia redditur a prædicto Scriptore Ouance, qui addit id vocabuli bannitiones et proclamationes denotare, quæ flebant pro jure consuetudinum seu pensitationum, in Hallis publicis, ubi ministri audientiales, quos Sergeans Audienciers appel-labant, quoslibet banno publico invita-bant ad solutionem ejusmodi præstationum, quod in hunc modum concipieba-

Entre vous Bourgeois Marchans, Qui voulez jouir des Cuances, Venez suivant les Ordonnances, Pair le droit des Quances. Aux Halles.

Quo in Hallarum loco iis, qui ejusmodi consuetudines seu præstationes quotannis exsolvebant, a Domanii Exactore vel Receptore dabatur carnis por-cinæ fragmentum: erat autem jus audientiarum unius trezeni. Occurrit etiam vox Oyance, Charta ann. 1286. in Tabulario Abbatiæ S. Dionysii: Vente d'heritages chargez entre autres choses d'une geline, 4 deniers d'Oyance, une maille de Hayes à Noël. Charta alia ann 1295. ibid.: Vente par Marguerite la Gaianne de Champigny aux Religieux, d'une mazure chargée de diverses prestations, d'une corvée aux fenaisons aux Seigneurs de Champigny, et en 2. deniers d'Oyances, payable chacun à la Saint-

Ex prædictis vocabuli vis non omnino percipitur: nec scio, an Audientiæ voce olim intellectæ sint præstationes illæ, quæ ab iis, qui ad placita convenire tenebantur, fiebant, quas Eulogiarum nomenclatura donat Polyptycus Floriacensis: Si ibi sunt Cavaticarii, debent Kalend, Octob. den. 4. et unam diem in banno, et ad 3. Audientias venire cum suis Eulogiis.

Audientiam aliquando saltem usurpatam fuisse pro Tallia ad placitum invicte probat Charta Thomæ Abbatis S. Germani a Pratis ann. 1250. ex ejusdem Monast. Tabulario: Notum facimus, quod cum Ecclesia nostra fuisset in possessione... levandi et capiendi Talliam nomine Audientiarum annis singulis ad placitum ab Ermardi, Avelina, etc. Nos vero eorum precibus inclinati prædictas talliam annuam et Audientias dictis hominibus quittavimus... salvo nobis et Ecclesiæ nostræ, quod eo anno, quo dominus Rex a nobis solidos suos levabit, talliam a dictis hominibus levare poterimus.

Jam vero Ministri isti Audientiales,

AUD

Jam vero Ministri isti Audientiales, Abscultatores videntur appellari in Charta Philippi Augusti ann. 1187. pro Aurelianensibus, in ejus Regesto Herouvalliano fol. 103: Idem tenendum esse præcipimus, ut Præpositus noster per aliquem de Servientibus suis de domo et mensa sua, qui Bedelli et Abscultatores appellantur, circa burgensem aliquem nihil omnino disrationare possint.

8. AUDIENTIA, Locus ubi de rebus

suis tractaturi congregantur. Lit. ann. 1365. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 554. art. 3: Anno quolibet, fiet una missa solemnis in ecclesia Celestinorum Parisiis,... et quolibet mense percipiunt in Audientia unam bursam. Sic et Audience de France appellatur locus, ubi diplomata regia seu literæ, quæ sigillo regio communiri debent, obsignantur. Lit. ann. 1400. tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 396: L'en paie six solz Parisis pour nous,

pour le droit de nostre Audience.

29. AUDIENTIA, Domus, vel cubiculum in monasteriis, ubi excipiuntur advenientes, vulgo Parloir. Stat. Stot. Paris. MSS. part. 2. cap. 2: Sciendum est quod novitius usque ad annum foris cum nullo, nisi in Audientia loqui debet Vide Audientium 3.

foris cum nullo, nun in Audientia loqui debet. Vide Auditorium 3.

[AUDIENTIARIUS, Scriba, Notarius forensis, Gall. Audiencier. Inter apparitores forenses primas tenet Audientiarius, sicque appellatur, quod in audientia causas ordine suo appellare, atque audientiam populo facere ex officio teneatur. Acta SS. Julii tom. 3, pag. 56:

Nos initur Robertus Eniscomus penerahi-Nos igitur Robertus Episcopus venerabi-lem Dominum magistrum Gabrielem Caille Officialem nostrum, qui una cum provido viro Adriano Loir Notario publico et Audientiario nostræ curiæ spiritualis Cameracensis, hujusmodi informationem nobis postea reportandum debite facere habeant, viva voce deputandos duximus et deputavimus. Ibib. infra: In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium præmissorum præsentes litteras manu nostra propria subscriptas, processum nostrum in se continentem fieri, et per eumdem Adrianum Loir Notarium et Audientiarium nostrum supra et infrascriptum nostrum subscribi et publicari mandavimus, sigillique nostri fecimus et jussimus appensione communiri. Et apud Rymer. tom. 13. pag. 448: Et ego Joannes Cartier Presbyter Ecclesiæ Carnotensis in Decretis Bacalarius... venerabilisque Curiæ Episcopalis Paris. Notarius, ac ipsius Curiæ Audientiarius juratus,

¶ 1. AUDIRE, Intelligere, capere, Gall. Entendre, comprendre. Epistola J. Episcopi Acconensis ad Honorium III. PP. apud Acherium tom. 8: Spicil. pag. 381: Quoniam autem qui talia dixit, Saracenus extitit, multi ex nostris fidem verbis ejus adhibere noluerunt, non Audientes qualiter ariolus et gentilis de Christo et filiis Israël prophetavit, et Na-buchodonosor de futuris regnis et lapide sine manibus de monte exciso somniavit,

et Pharao, etc.
2. AUDIRE, Judicare. Appendix Codicis
Theodos. a Sirmondo edita Constit. 18:
Episcopale judicium ratum sit omnibus, qui se Audiri a Sacerdotibus adquieve-rint. Cum enim possent privati inter con-sentientes, etiam judice nesciente, Audire, his licere id patimur, quos necessario

veneramur. Ita JC. passim. Vide Senator. lib. 1. form. 37.
3. AUDIRE, pro Velle. Capitula Ludovici Pii ann. 824. cap. 9. apud Holstenium, de testibus: Quod si dissenserint, et quædam pars testium uni præbuerit testimonium, et alia alteri: tunc interrogatur si Audierit per pugnam illorum testimonium approbare. Phrasis Gallica: testinonium approvere in Italia canta si Sil entendoit prouver son témoignage par le duel. [Jeremias cap. 42. rogatus a princibus Judæorum, ut pro iis oraret

princibus Judæorum, ut pro iis oraret ad Dominum Deum suum, respondet v. 4. Audivi, id est, Volo, assentior, consentio. Hinc procedit nostrum Oui, quo significamus nos dictis assentiri, etc.]

¶ AUDITIO, Cœtus, Consessus, Gall. Assemblée. Vita Jacobi Gelu Archiep. Turon. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1947: Ego Jacobus Gelu, Clericus oriundus de Ynodio Treverensis diœcesis fui Magister in artibus anno Domini M. CCCLXXXI. in Universitate Parisiensi, effectus secundus in Auditione primà in sancta Genovefa, præstante eo qui linguas infantium disertas facit, cui qui linguas infantium disertas facit, cui

sit laus et gloria in sæcula.

1. AUDITOR, Judex: audire enim judex, Præfectus urbi, Præses dicitur, qui cognoscit, judicat, in leg. 6. D. de Dote leg. 1. 12. D. de Instrum. Auditor vice sacra, 1. 3. C. Ubi Senat.

2. AUDITORES, Inquisitores, qui de rebus controvèrsis a judicibus delegabantur ad earum veritatem detegendam, adhibitis auditisque testibus, (unde Auditores dicti) et de iis ad ipsos judices, quorum judiciis intererant, referebant. [Auditores vero primi recensentur inter officiales Præposituræ Paris. in Edicto Caroli pulcri ann. 1325. tom. 2. Ordinat. Reg. pag. 3.] Vetus Placitum apud Ughellum in Comensibus Episcopis pag. 278: Cum in judicio resideret Adalgerius missus et Cancellarius D. Regis Henrici... et cum eo judices Papienses, Joannes, etc. Judices sacri Palatii, Adam, Andreas,... et reliqui plures Auditores, etc. Baldricus lib. 3. Chron. Camerac. cap. 61: Faciens illum semper consistere in præsentia sua, et in judiciis suis tam publicis quam privatis Auditorem in primis, et mox judi-cem insistere. Petrus Diaconus lib. 4. Chron. Casin. cap. 66: Logothetam, Ex-ceptorem et Auditorem Imperii illum constituit. Vid. cap. 109. Historia Archiepiscoporum Bremens. ann. 1114: Præpositus et Palatinus constiterunt ad negotii ventilationem : Auditores aderant Thietmarus Verdensis Episcopus, Albertus Marchio, Comes Hermannus. Ín veteri Regesto Parlamenti Paris. ann. 1301: Die Jovis post Lætare Hierusalem, Magister Clemens reddidit in Curia processum inchoatum per ipsum inter Comitem Claromontensem et Monachos de Jardo. Ego P. Bituris tradidi eum in tribus peciis Cantori Aurelian, et Mag. Andrew Potheron, datis Auditoribus ad perficiendum ron, datis Auditorious ad perpicienaum dictum processum. Auditores a latere Regis destinati, in Fleta lib. 2. cap. 2. § 4. [\* Placit. ann. 920. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 18. col. 2: Giberto archidiacono, qui est missus vel Auditor domo Ucberto episcopo, etc.

Similem ob causam Auditores etiam dicuntur ii, qui in Fisci Curia vel in Monasteriis rationibus cognoscendis excipiendisque præficiuntur. cendis excipiendisque præficiuntur. Computus anni 1277. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 287: Computavit Joannes Cunou Præpositus de Clifton de manerio de Clifton de omnibus receptis et expensis per ipsum factis... coram do-minis... Suppriore, Wilielmo de Thornberg, Waltero de Oxon. Steph. de Oxon. Auditoribus deputatis. Hist. Dalphin. tom. 1. pag.: 79 Coram eisdem Audito-ribus computavit apud Gratianopolim.

ribus computavit apud Gratianopolim. Hinc nostri Auditores computorum, seu rationum, Auditeurs des Comptes.

3. AUDITORES denique appellati, qui postmodum Notarit, Auditeurs, in Consuetud. municipal. Ambianensi antiqua art. 65. Pontivensi art. 69. S. Pauli art. 42. Claromontensi art. 698. urbis Insulensis art. 64. 95. Ubi venditionum autellensitationum contractus fieri debere lensis art. 64. 95. Ubi venditionum aut alienationum contractus fieri debere coram Auditoribus, vel judicibus statuitur. At in Claromontensi, loco citato, Notarii videntur appellari, qui scilicet contrahentium voluntates audiunt easque scriptis mandant. Vide Roverium in Hist Boomensis Monaterii in Hist. Reomaensis Monasterii pag.

4. AUDITOR, Qui instrumenti confec-tioni, aut chartæ lectioni testis adest. tioni, aut chartæ lectioni testis adest. Charta Almodis Comitissæ Marchiæ, in Tabulario Hospital. Montismorilionis in Pictonibus: Hoc donum concesserunt filii ejus... Auditores hujus concessionis sunt Petrus, etc. Charta Theobaldi Chabot eodem Tabul.: Quando Comitissa et Boso hoc concesserunt, Audivit Aubertus de Choec; et quando concessit Adelbertus Comes, Audivit Willelmus Bernart. Alia apud Hier. Blancam in Comment. Rer. Aragon. pag. 791: Testes sunt huius rei Aragon. pag. 791: Testes sunt hujus reivisores et Auditores, etc. Alia apud Doubletum pag. 492: Hoc viderunt et Audierunt isti, etc.

AUDITOR ROMANI IMPERII, apud Petrum Diac. lib. 4. Chron. Casin. cap. 68. AUDITOR IN CURIA PAPÆ vocatur, qui

vice judicis alicujus causam vel causas audit. Breviloq. AUDITOR CAMERÆ PAPÆ, qui audit negotia super thesauro Papæ, et super his, quæ ad Cameram Papæ pertinent, in eodem Breviloquo.

AUDITOR CONTRADICTORIARUM, in Curia Papæ, qui audit impetrantes rescripta ad lites, vel aliter ad jus commune cripia aa ates, vet atter aa jus commune pertinentes gratias. Ita idem Breviloq. Vide Ceremoniale Rom. lib. 8. pag. 318. 319. 322. 327. Octavianum Vestrium de Romanæ aulæ judiciis lib. 1. pag. 8. lib. 2. pag. 15. et 26. ubi plura de Auditoribus Curiæ Romanæ.

¶ AUDITOR ROTÆ, Judex in Curia Romana, Gall. Auditeur de Rote. Est autem Rota Tribunal ex duodecim insignioribus Prælatis, 3. scilicet Romanis, 1. Tusco, 1. Mediolanensi, 1. Bononiensi, 1. Ferrariensi, 1. Veneto, 1. Germano 1. Gallo et 2. Hispanis compositum. Quisque eorum quatuor habet Notarios. De singulis ditionis Ecclesiæ Romanæ causis sive beneficialibus sive civilibus cognoscunt, si ad eos per appellationem deferantur, atque etiam ante appellationem de iis, quæ summam excedunt 500. nummorum. Altero nomine dicuntur Capellani Papæ, quod iis sacri Palatii udicibus successerint, qui jus dicebant in Capella Pontificia. Alexander VII. vestes et cingulum in pileo coloris violacei concessit, eosque Subdiaconos Apostolicos declaravit. Auditores rotse Apostolicos declaravit. Auditores rotæ appellari censent plerique, quod alternis vicibus quasi rotatim suo fungantur munere, vel quod præcipua Christiani orbis negotia apud illos versentur et agitentur. A Rota Porphyretica dictos putat Cangius noster. Vide in Rota.

[ AUDITOR SACRI PALATII, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 126. in Diario belli Hussitici.

5. AUDITORES Hidem qui Audientes.

5. AUDITORES, Iidem, qui Audientes, seu Catechumeni. Isidorus lib. 7. Orig.

cap. 4. Karnyoupevo, Grace, Auditor di-citur. Tertullianus lib. de Pœnitentia: Nemo ergo sibi aduletur, quia inter Auremo ergo sin aquetur, qua inter Auditorum tyrocinia deputetur. Nicolaus PP. Epist. ad Rivoladrum Episc. in Append. 18: Ut triennio ante fores ecclesiæ pro peccatis suis oraturus consistat, et deinde inter Auditores permaneat quadriennio: ut septem annorum curricula absque Communione dominici Cornoris et Sunuinis ducat Corporis et Sanguinis ducat.

6. AUDITOR, apud Manichæos, secundus fuit gradus ejusmodi hæreticorum : cum primus Electorum esset. Atque ii, inquit S. Augustinus Epist. 74. carniinquit S. Augustinus Epist. 74. carnibus vescuntur, et agros colunt, et si voluerint, uxores habent : quorum nihil faciunt, qui vocantur Electi. Vide eumdem lib. 2. de Morib. Manichæor. cap. 18. lib. de Hæresib. cap. 46. lib. contra Fortunat. lib. 20. contra Faustum Manich. lib. de Utilit. credendi cap. 1. etc. De ejusmodi Manichæis videtur intelligendus Evervinus Steinfeldensis de Hæreticis sui temporis: Prius enim per manus impositionem de numero eorum. manus impositionem de numero eorum, quos Auditores vocant, recipiunt eos inter credentes, et sic licebit interesse orationi-

7. AUDITOR, Qui de delictis anquirit, et ut ea reprimantur vel puniantur, promovet, Gall. Promoteur. Arest. ann. 1309. in Reg. parlam. Paris. Olim: Item petebant (episcopus et capitulum) emo-lumentum sigillorum judicis, nec non ge-neralis Auditoris episcopatus Claromon-tensis, qui sola spirituali jurisdictione in

montanis utebantur.

\* AUDITOR CASTELLETI, Judex inferior, vulgo Juge-Auditeur [\*\* au Châtellet.] Lit. Ludov. X. ann. 1315. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 525. vo: Cum Benedictus de sancto Gervasio prop ter nonnullos excessus, prætextu officii Auditoris castelleti Parisiensis quod gesserat, ab ipso factos, etc.

AUDITOR CONTRADICTORUM, Idem qui Auditor Contradictoriarum. Vide in Auditor 4. Chartul. Campan. fol. 48. ro: Johannes de Cameranen. domni Papæ (Innocentii IV.) capellanus et ejusdem Contradictorum Auditor, salutem in Do-

AUDITORIALIS SCHOLASTICUS, Patronus, Advocatus, qui in Auditoriis, seu judiciis publicis pro clientibus perorat: (qui Scolasticus Forensis in Concilio Sardicensi, Scholasticus jurisperitus, Au-gustino Tract. 7.) in Joan. Marius Mercator in Commonitorio : Huic Pelagio adhæsit Cælestius, nobilis natu quidem, et illius temporis Auditorialis Scholas-

1. AUDITORIUM SACRUM habere, qui judices dicerentur, docet Scholiastes Juliani Antecess. in Constit. 17. cap. 68: Auditorium Sacrum dicebatur, ubi formalibus verbis causæ allegabantur; et vestem induebat, qualem in Palatio, et veluti Campacos, et sic ingrediebantur omnes ad eos. [55] Confer Glossar. med.

omnes da eos. [— Confer Glossar, med. Græcit. in voce 'Ακροατήριον.]

\* Auditoire vero, pro Tribunal, jurisdictio, in Aresto ann. 1332. 3. Jul. ex Reg. parlam. Paris. Olim: Item les prevost et jurez de la ville de Tournay avoient fait estatut... en leur hale, qu'ils aroient trois Auditoires, desquels on appelloit des uns aux autres; c'est assavoir l'Auditoire des eschevins, des esgardeurs, des prevost et jurez. Consuet. Castellionis ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2: Se aucun forain fait délit aucun en la ville de Chastillon de quelque part qu'il

soit, l'Auditoire et l'amende seroit com-mune, soit de loy ou arbitraire.

2. AUDITORIUM, κατηχουμένιαν, locus in Ecclesia, in quo consistebant Audien-tes, seu Catechumeni; vel locus, ubi fideles verba Concionatorum excipie-bant, quomodo vox hæc usurpari vide-tur in Concilio Carthagin. IV. can. 24: tur in Concino Cardiagin. 1v. can. sz. Sacerdote verbum faciente in Ecclesia, qui egressus de Auditorio fuerit, excommunicetur. Charta Radulfi Delicati ex familia Comitum Vilcassini, in Tabul. S. Martini de Campis : Eodem die, quo uxor sua Hazecha honore debito sepulta est apud S. Martinum in Auditorio ante Crucifixum. Certe constat in ea Ecclesiæ Crucifixum. Certe constat in ea Ecclesiæ parte, quam hodie navim appellant, olim νάρθηκα, ut quidam censent, homilias suas Episcopos egisse. Hanc etiam ἀπρόασιν, Audientium stationem in Ecclesia vocat Gregor. Thaumaturgus. Nec scio, an per ἀπροατήριον, in Concilio Calchedon. Act. 14. ea pars templi intelligatur: κληθείς ἐν τῆ ἀγία συνόδω τῆ κατὰ ἀντιόχειαν συνελθυσή ἐν τῷ ἀπροατήριφ, an vero porticus superiores, quas et Catechumenia appellarunt veteres: quomodo etiam νοκ ἀπροατήριον forte capienda apud Eustathium in Vita Eutychii Patr. CP. n. 37.

chii Patr. CP. n. 87.

3. AUDITORIUM, Domus vel cubiculum in Monasteriis, ubi excipiebantur dum in Monasteriis, ubi excipiebantur advenientes hospites, et salutaturi Salutatorium, [Gall. Parloir.] Gloss. Saxonicum Elfrici: Auditorium, spræchus, i. domus colloquii. Concilium Cabilonense II. cap. 61: Cum nullo masculo (Sanctimonialibus) colloquium masculo (Sanctimonialibus) colloquium habere liceat, nisi in Auditorio, et ibi corum testibus. Additio 2. Capitul. Caroli Mag. cap. 16. [\$\frac{\pi}{2}\$ 19. Pertz. vol. 1. leg pag. 348.] et Concilium Parisiense VI. cap. 46: Si colloquendum cum aliqua Sanctimonialium ratio expostulat, id non alibi, nisi in constituto loco, id est, in Auditorio, etc. Eckeardus Junior de Casibus S. Galli cap. 16: Abbas autem post Laudes egressus, in Auditorio eum salutat. Idem cap. 10. ad introitum Ecclesiæ Auditorium statuit: Et cum ad introitum Ecclesiæ, ubi locus Auditorii clesiæ Auditorium Statult : Et cum ad introitum Ecclesiæ, ubi locus Auditorii est, venissent. Et cap. seq. : Abbas in Auditorio debilis residens. Infra : Postea vero in Auditorio convenientes. Vita S. Aicadri cap. 11 : Susceptis Monachis ad domum Auditorii eos perduxit, eorumque pedes lavit.

4. AUDITORIUM præterea appellabant Cluniacenses et Cistercienses Monachi, et alii, Locum, in quo conveniebant Monachi, quod in eo essent Monachicæ Scholæ, ibique Præceptores docerent, discipuli audirent Magistros docentes. Gloss. Gr. Lat. ἀκροατήριον, Auditorium. Statuta S. Dunstani : A primo pulsu vespertinalis synaxis silentium teneatur in Claustro, usquequo Capitulum finiatur alterius diei, excepto Auditorii loco: qui et ad hoc maxime eo censetur nomine, quod ibi audiendum sit, quid a Præceptore jubeatur non vero fabulis, aut otiosis ibi aut alicubi vacare loquelis oportet. Liber Usuum Cisterciensium cap. 72: In Auditorio non loquantur plures, quam duo simul cum Priore tempore lectionis, nisi forte Prior pro aliqua necessitate plures sibi convocandos judicaverit. Adde cap. 15. 55. 75. et Rainardum Abbatem Cisterc. in Instit. cap. 80. Præterea Statuta Ord. Præmonstrat. dist. 1. cap. 14. Vita MS. S. Gaugerici Episc. Camerac. lib. 1. cap. 3: Signo etenim, quo ad laudes Dei canonice ammonentur, accepto, ille statim... ad Ecclesiam primus accedit.... in Auditorio autem inter las-

civos continens, inter buccones et garrulos tacitus. Juxta Capitulum statuitur in eodem libro Usuum cap. 118. Tabu-lar. Dalonensis Abbatiæ in Lemovicib. pag. 12: Factum est hoc anno Incarnat. Dom. 1209. in Auditorio juxta Capitulum, etc. Scholas publicas Auditorii appellaetc. Scholas publicas Auditorii appellatione donasse veteres notum est. Vide Vitam Willelmi Ducis n° 22. Edit. Mabillonii, Vitam S. Roberti Abbatis Molismensis n° 6. Hugonem Archidiac. Turonensem de Miraculo in Translat. S. Martini pag. 359. Regulam Ordinis de Sempringham tom. 2. Monastici Anglic. pag. 717. 768. etc. [Vide Marten. tom. 4. Anecd. col. 1224. et vet. Discipl. Monast. pag. 87. 95. 116. etc. S. Bernardum tom. 1. col. 431. E. edit. 1690.]

15. AUDITORIUM, Auditus, Auditio, actio audiendi. Chron. S. Trudonis apud Acher. tom. 7. Spicil. pag. 438: Neque hoc faciebat adhuc studio tantum ædificandi, quantum audiendi miracula vitæ simplicium virorum, de quibus ibi legebatur, et novo Auditorio styli simplicitationis. cioris.

§ 6. AUDITORIUM, Admissio ad Prinof a duliturium, Admissio ad Principem, Gall. Audience. Angeli Pechinolii Ortani Episc. Litteræ ad Innocentium VIII. PP. apud Illust. Fontanini in Appendice Antiquit. Hortæ pag. 474: Cum Budam applicuisset Orator Venetus, velletque dominus Rex de more solemnia. pompa illum audire, voluit me quoque pompa illum audire, voluit me quoque Auditorio adesse, in quo tamen orator præter communem congratulationem nihil retulit.

\* AUDITUM, Edictum, promulgatio, Gall. Publication. Ordinat. Caroli dalph. ann. 1856. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Vienne fol. 3. ro: Volumus quod per locumtenentem nostrum fiat Auditum generale, quod amnes et singuli subditi nostri... veniant recognituri homagia, feuda, etc.

11. AUDITUS, ut Auditorium 6. apud Rymer. tom. 9. pag. 790: Ambassiatori-bus.... non concedebatur Auditus.

\* 2. AUDITUS, Auris, Gall. Oreitte. Lex Ripuar. tit. 68. art. 5: Quod si quis absque effusione sanguinis alium brachio, pede, oculo. Auditu, muccatu vel quocunpede, oculo, Auditu, muccatu vel quocunquelibet membro mancaverit, etc. Aroille, eodem sensu, in Lit. immunit. de Perusses ann. 1347. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 33. art. 12: Se aucuns desdiz bourgois est trouvez de jour ou de nuyt ou dommaige d'autrui,... il rendra le dommaige à cellui cui il aura dommaigié, ou on li copera une Aroille.

AUDYNAUS, Mensis Macedonici nomen Vetus Chron tom. 3. Junii mag.

men. Vetus Chron. tom. 3. Junii pag. 306: Hoc eodem anno magnam labem accepit Constantinopolis ex terræ motu, mense Audinæo. In quæ Bollandi Conti-nuatores: J. Baptista Ricciolus noster in sua Chronologia reformata lib. 1. cap. 20. demonstrat Audynæum Macedonicum inchoare a die 24. Decembris, etc.

\* Vel potius Andynæus, a Græco ανδυναῖος, emergens aut emersorius ; quod mensi Januario apte convenit

\* AVE, AVETE, Dieu vous sauve. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684.

\* AVEDALTUM, f. idem quod mox Avellaneta. Charta ann. 1313. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 207: Prædictus honor... Charloph. reg. ch. 201: Præactus nonor...
protenditur... de collo de Falgariis, sicut
aqua vergit, usque ad cudes, et cudibus
usque ad rivum frigidum, et de rivo frigido usque ad Avedalt, et de Avedalto
usque ad orzarios. Infra: Avedant.

AVEIRE. Vide Aucire.

AVELLANARIUS. Nux avellana arbor,

Gallice Avelinier, in Capitulari de Villis

cap. 70.

\*\*AVELLANETA, AVELLENATA, Hisp.
Avellaneda, Locus avellanis arboribus
consitus. Charta ann. 1518. ex Chart.
Viviani notar. Massil.: Dat terram, pratum et Avellanetam simul se tenentes. Charta ann. 1399. ex schedis Præs. de Mazaugues : Exceptis locis cultivatis, ut sunt terræ, vineæ, orti, prati et Avelle-

natæ. Pro quadam possessione vineæ, terræ et Avellenatæ, in alia Ch. ann. 1460. AVELLANETUM, Eadem notione. Charta ann. 874 apud. Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 833 : Aliam terram, quæ nominatur de Rosala modiorum duodecim, et arbustum, et castanetum, et quercietum, sive Avellanetum.

\* AVELLATORIUM, Avelot, in Vocabul.

compend.

\* AVELLUM, La cortina de le sale. Glossar. Lat. Ital. MS.

\* AVE-MARIA, Reditus quidam ; cujus appellationis ratio exponitur in Stat. MSS. eccl. Tull. ann. 1497. fol. 58. r°: Est et alius redditus in Trouceyo, dictus Ave-Maria,... succedit loco salarii dicendi Ave María in principio cujusvis

horæ canonicæ.

\*\*AVEMBRATUS, Adjectus, adjunctus. Charta ann. 810. apud Murator. tom. 1.
Antiq. Ital. med. ævi col. 671: Tradimus in ipsa sancta Dei ecclesia in primis fundamentum illud, ubi ipsa ecclesia sita est, una cum porticale ante se, et ipsa ædificia, quæ ad eum ex utraque parte Avembrata sunt. Vide supra Amembrare.

¶ AVENA DE FIMO, DE MOLTA, id est, Avena quæ colligitur ex agris fimo, im-

Avena quæ colligitur ex agris fimo impinguatis, et avena quæ exigitur ab iis qui ad molendinum molendi causa accedunt. Est enim Molta, Gallice Mouture: Polyptycus Monasterii Fiscannensis MS.: Guillelmus le Gros tenet dimidium villa-Guillelmus le Gros tenet amaum nuu-nagii et reddit...unum boissellum Avenæ de Molta, et tres boissellos Avenæ de Fimo... Emmelina la Mordante reddit 2. boissellos Avene de Molta et 6, boissellos Avene de Fimo. [\* Vide Avenagium 1.] AVENA DE GAULE, Præstatio agra-

ria, seu census annuus ex agris avena solvendus. Enumeratio feudi venditi a Girardo de Ham Milite, domino de Dou-chy ann. 1298. ex Tabul. Corbeiensi : Martinus li Grand et ejus filiz et les Moniotes debent tres quarteries Avenæ de Gaule, et Johannes li Grand unum quarterium de Gaule, ubi Gaule idem est ac Gaulum, quod vide in voce Gallum. Vide Avenagium 1.]
AVENABLATUS, AVENEBLATUS. Vide

supra Advenablatus.

AVENACHIUM, pro Avenagium, Vectigal seu pensitatio ex avenis. Necrol. MS. Silvanect.: XII Kal. Oct. obiit Albericus comes Domni-Martini, qui concessit huic ecclesiæ jus Avenachiorum, quod habebat in rusticis de Orri.

1. AVENAGIUM, in veteri Charta apud Argentreum in Hist. Britann. pag. 307. et in Pacto inito inter Gaufredum Dom. Vauventi, et abbatem Malleacensem ann. 1232. vectigal, seu pensitatio ex avenis, dominis pensitari solita; Avenage, Costuma avenæ, in Libertatib. S. Paladii in Biturig. ann. 1279. in Consuet. Andegav. art. 128. Dunensi art. 27. 28. Blesensi art. 40. Cenomanensi art. 138. Marchensi art. 125. 173. etc. Regestum Endorum Andegavensi etc. Regestum Feodorum Andegavensis Comitatus ann. 1387. et 1388: Jean Sire de Sermaises homme lige de ses Feuries et Avenages et de la Gamberaye, à 15. jours de garde à Baugé. Tabular. Mon-tismorilionis in Pictonibus fol. 59: De

toto nostro Avenatge, id est, de tota illa terra, quam excolunt agricolæ, qui reddunt nobis avenam. Chronicon Lau-biense pag. 602: Precaturas, imo rapi-nas, quas nullas omnino habere debent, de Avena, de multacibus,... non precando, sel tollendo faciant. In Consuetudine locali Castelli-Novi in Biturigib. tit. 2. art. 25. Serfs ou Bourgeois d'Avenage, dicuntur eidem præstationi obnoxii. Vide Thomasserium iib. 2. Consuet. Bituric. cap. 90. pag. 196. [Marten. tom. 1. Anecdot. col. 596. Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 34. D. etc.]

\* Advenage, in Charta ann. 1401. ex

Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 341: Pour ce ledit prevost est tenu faire venir ens les Advenages de ladite prevosté. Avenagium lanarum et arietum, in Bulla Innoc. III. PP. ann. 1198. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 733. Unde pro quavis præstatione hanc vocem usurpatam fuisse manifestum est : sic et Avena de fimo, de molta, vectigal est, quod pro fimo, molta exsolvebatur, sive avena sive pecunia. Vide Avena. ¶ 2. AVENAGIUM, aliquando scribi pro Aubenagium, Gall. Droit d'aubaine,

testatur Spelmannus in Glossario.

AVENANCIA. Vide Advenancia.

AVENANTARE. Vide supra Advenan-

AVENARIA, Arva, in quibus solæ excrescunt avenæ: Avenaries, in Consuetud. de Soesmes art. 2. [In Bressia et Dumbis arva stagnorum aquis superfusa dicuntur Avenariæ: sed in iis non avena solum, verum etiam frumentum

vel siligo interdum seritur et crescit.]
\* Nostris Aveinniere, Ager avena refertus. Lit. remiss. ann. 1452. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 244: Les chevaulx de Jehan Coquet... furent prins en une Aveinniere, etc. Ejusdem originis est Now Avenier, etc. Ejustem originis est Vox Avenier, pro Stabuli inspector. Gall. Controlleur de l'écurie, Angl. Avenor. Charta ann. 1427. in Reg. 173. ch. 648: Thomas Giffart escuier natif du royaume d'Angleterre, maistre Avenier du Duc de Bedford. Vide infra Avesna.

AVENANTIZA FEODI, Gall. Advenant de fief, de quo supra dictum est in Advenamentum. Chartular. S. Vandregesili tom. 2. pag. 1703: Jure hereditario possidendam pechiam masagii supradictam predicto Rodulfo... absque reclamatione mei... et tenendam de domino Priore de Tygeville per Avenantizam feodi, erga quem dominum Priorem ipsum Radulfum prædictum attornavi, et de lomigerio me penitus... acquitavit. Pag. 1482 : Teneor contra omnes garantisare et defendere per Avenantisiam feodi.

AVENANTUM, Portio unius summæ

in partes æquales distributæ. Charta Henrici reg. Angl. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 422: Volo et sic constituo ut unoquoque sabbato reddat præpositus Ave-nantum de illis centum libris per manum servientis canonicorum et si uno sabbato minus fuerit, altero sabbato suppleatur, ita ut habita ratione per sabbata infra annum, centum libræ eis persolvantur.

¶ AVENCARE. Vide Aventare.

AVENDERE AD FIRMAM, ad censum AVENDERE AD FIRMAM, ad censum seu firmam dare, Gall. Donner à ferme. Litteræ Johannis Episcopi Lincoln. in Formul. Anglic. Th. Madox pag. 384: Ut fructus, redditus... personis idoneis etiam Laicis ad firmam Avendere, locare sive dimittere licite et libere valeatis.

AVENEANTITIUM. Vide Advenamentum

tum

AVENIATUS, Ager vineis consitus. Instrum. anni 19. Conradi Regis : Ut

ipsi laboratores cum bono studio terram plantare valeant, ut cum bene Aveniati fuerint, ipsi laboratores ad proprium alo-dem medietatem recipiant. Ubi observars est agros incultos ea lege a domino rusticis concessos fuisse, ut eorum me-dia pars esset, si illos vitibus consere-

rent.

¶ AVENIGA, f. pro Avena. Litters Innocentii II. PP. ann. 1140. Hist. Mediani Monast. pag. 286: Apud Manierias
decimas de Avenigis et croadis, quod fuit
de beneficio ipsius Mediani Monasterii.

¶ AVENIMENTUM, Gall. Advenant.
Avenimenti, multiplex significatio pro
locomum et consetudinum varietate in

locorum et consuetudinum varietate in Turonensi, Juliodun. Andegav. Ceno-man. et Britanniæ Minoris est legitima bonorum portio quæ filiam contingit in parentum successione. Plura vide in Glossario Juris Gallici D. de Lauriere et alibi. Charta Stephani Comitis ann. 1819. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 310: Quæ etiam ipsi competunt. pag. 310 : Quæ etum pos comperants, ratione partis, partagii, frayreschiæ, Avenimenti et futuræ successionis.

AVENIRE, pro Advenire, in Donatione anni 837. tom. 1. novæ Hist. Occitan.

col. 70.

\*\*Avenir nostri dixerunt, pro Convenir, Decere. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avenir, decere. Pro Bannire, ab urbe ejicere, occurrit in Arest. ann. 1332. ex Reg. Olim parlam. Paris.: Leur defendoient sur tout qu'ils pooient meffaire vers la ville (de Tournay) et sur estre Avenu d'icelle, etc.

AVENIUS. Res Aveniæ, Practicis nostris Biens Aveniers, Caducum, see quidquid ex confiscationibus et escaetis domino feudi aut prædii quasi fortuito obvenit. Pariag. inter reg. et abbat. monast. Camporum bonor. ann. 1323. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 139: Item voluerunt et convenerunt partes præfatæ, autod fortung et quesquerunt et car. quod.... fortunæ et quæcumque etiam res Aveniæ evenerint, sint communes inter dictum dominum nostrum regem et monasterium supradictum. Avenemant, pro Quovis caduco, in Ch. ann. 1814. ex Reg. 50. ch. 110: Hugues l'Arcevesque sires de Montfort ottroions à Ysabsau nostre fame et nostre espouse nostre chastel, que l'an appelle Semblençay,.... o toute seignourie,.... emolumens, Avenemanz, Aventures, et toutes autres choses. Aliud vero eadem vox sonat, exactionem nempe, injustam occupationem, in Lit. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 534 : Qui aus dis gardiens ou l'un d'eulx, feront injures ou violences ou Avenement, en faisant leur office, etc. Vide Aven-

¶ AVENNA. Vide Avesna.
¶ AVENNATUM, Idem quod Avenantia,
Rata portio, etc. Tabular. Fontanellense tom. 1. pag. 1206: Relaxaverunt mihi dicti Religiosi et hæredibus meis medietgtem vavassoriæ, quæ fuit Willelmi filii Eustachii, reddendo inde eisdem Religiosis Avennatum meum de auxilio domini Regis cum acciderit. Vide Advenancia.

\* AVENNUS, pro Auvannus, Umbracu-

lum ligneum projectum, vulgo Auvent. Charta ann. 1243. in Chartul. S. Dion. pag. 206. coi. 2: Super Avennum domus Nicholai clerici, ij. denarii. Vide supra Avanna

\* AVENSARE, a Gallico, Avancer: Protendere, appropinquare. Chartul. monast. S. Barthol. de Benevento in Lemovic. fol. 115: Exceptis pleduris de burgo, et exceptis ortis Avensatis ad ipsas pleduras.

1. AVENTAGIUM, Jus præcipuum,

prerogativa, Gall. Avantage. Testam. Roberti Militis domini de Bera ann. 1289. ex Chartulario minori S. Benigni Divion.: Ego vero in recompensationem om-mium prædictorum do, lego et volo, et concedo, quod prædicti dominus Odo et efus uxor percipiant et habeant sexaginta libras Viennenses de Avantagio in pecu-

nia numerata. Vide Avantagium.

2. AVENTAGIUM, Annuæ pensionis assignatio cum prærogativa. Stat. datiaria Riper. cap. 5. fol. 14. ro: Quilibet incantator, emptor seu conductor teneatur et debeat solvere quælibet Aventagia ablata et habita in ipsis datiis cuilibet personæ habere debenti ipsa Aventagia infra duos menses.

mpra duos menses.

3. AVENTAGIUM, Quod alicui, ut jus suum cedat, exsolvitur. Charta ann. 1328. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 261: Cum dictus Johannes Fabri quoddam pratum vendidisset Petro Rousselli,..... idem Raimundus de voluntate dicti Petri, cui dedit in Aventagium unam vel dimi-diam marcham argenti , dimisit ipsi Raimundo dictum pratum. Vide supra Avantagium 6.

4. AVENTAGIUM, Quod præter conventam mercedem operariis conceditur. Lit. remiss. ann. 1858. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 321: Supplicantes memorati.... vocati ad querendum et effodendum vaissellam argenteam, jocalia atque bona supradicta,... ipsi maligno spiritu temptati credentes bona talia... quasi de Aventagio et dedita existere, quædam de

Aventagio et dedita existere, quædam de dicta vaissella..... clam ceperunt. Nisi quasi de Aventagio interpreteris, quasi fortuito et ex casu reperta.

5. AVENTAGIUM, Lucrum, quæstus. Gall. Avantage, profit. Lit. remiss. ann. 1854. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 417: Qui Clemens consuetus erat talia sequi festa, in eisque Aventagia quærere, ac dissensiones et melleyas facere. Avantage, are Evactio injusta occupatio, in Lit. pro Exactio, injusta occupatio, in Lit. remiss ann. 1407. ex Reg. 161. ch. 245: Lequel Simonnet disoit avoir esté desmonté en Bretaigne par Bretons du plat pais, pour ce qu'il vivoit d'Avantage avec pais, pour ce qu'il vivoit d'Avantage avec autres de son estat. Pro Avantageux, Arrogans, in aliis ann. 1401. ex Reg. 166. ch. 280: Ledit Estienne respondi gwil ne s'en daigneroit aler pour un tel Avantage, comme estoit ledit Regnault... mais ledit Regnault, combien que ledit Estienne l'eust appellé Avantage, ne lui dist nul desplaisir. Se Avantager, Arro-ganter, superbe loqui. Lit. remiss. ann. 1776. in Reg. 201. ch. 100: Voyant icellui Boisleve les autres venir à lui nour le Boisleve les autres venir à lui pour le secourir, se Avantaga en disant grosses parolles. Avantaigeux etiam dixerunt id, quod fraudulenter utile est, puta cum quis tesseris adulterinis ludit. Lit. re-miss. ann. 1449. in Reg. 176. ch. 742: Le suppliant a aucuneffois joué de faulx et Avantaigeux dez.

¶ AVENTAILLES, apud Rymer. tom. 8. pag. 384: Tredecim loricas, quinque Aventailles, quadraginta arcus, etc. Skinnerus in Etymologico vocum obsoletarum ad vocem Aventail suspicatur a Gallico jam obsoleto Avantail, trahere originem. Est autem ipsi Avantail, Prætentura ferrea, προστερνίδιον, ab adverbio Avant, Ante, quasi diceretur Anterior

armaturæ pars.
AVENTARE, Ugutioni [et Johanni de Janua] Avenas eradicare, Papiæ, truncare, et eradicare. [Eidem Papiæ in MS. Bituric. Avencare. Leg. forte Avenare. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Aventare, eructare, eradicare.

AVENTATA, AVENANTA, et AVENAN-

TATA TERRA, Terra caduca, que domino feudi per Aventuram obvenit. Archivum Castri Nannet: Anno 1273. computavit magister monetæ... de Johanne Joion Milite pro terra. . Aventata domino Comiti. Terra domini Gaudini est Avenanta domino Comiti ad valorem GXX, librarum. Persolvit Petrus Fessart pro quadam terra Aventata domino Comiti in feodo suo. Ibidem: Pro Gau-frido de Tuoramboc pro terra sua, quæ fuerat Avenantata. Charta Johannis Britan. Ducis ann. 1885. apud Lobinellum tom. 2. Hist. Britan. col. 639: Item la Terre qui fust Jan Besdane en la paroisse de Plemel, qui nous fust Avenantée, etc. Vide Aventura 8.

Quo sensu isthæc sint accipienda. vide supra in Advenantare.

\* AVENTIA. [Peculiaris Dea Aventicensium in Helvetia. Inscript. apud Grut. 110. 3. Deæ Aventiæ T. Tertius Severus... cui incolæ Aventicens. tabulam argenteam posuerunt. Alia apud Eund. 319, 10, Julia Alpinula Deæ Avent.

AVENTICIUS, Advena, albanus. Pactum inter Robert. I. ducem Burg. et capit. eccl. Cabilon. ann. 1290. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 78. col. 2: Concedimus quod supra furto, adulterio et homicidio in terra de Chonnois, cognitio et exercitium jurisdictionis ad dictos decanum et capitulum... de hominibus justiciabilibus suis et Aventiciis pertineat. Vide Adventicius.

1. AVENTURA, Eventus, Gall. Aventure. Wilbrandus ab Oldenborg in Itiner. Terræ Sanctæ: Juxta illad situs est quidam mons satis amænus, quem Montem de Aventuris appellant. Sicut enim ex veridica relatione audivimus, quicumque sex septimanis jejunaverit, et pæniten-tialibus illis diebus peractis communica-verit, et sic jejunus dictum montem intra-verit; procul dubio boni eventus et fortu-nati sibi occurrunt.

2. AVENTURA, AVENTURÆ, Hastiludia, torneamenta, equestres decursiones. Charta Henrici Regis Angliæ apud Guilcharta Heirici Regis Anglie apud Guil-lielm. Prynneum in Libertatibus Eccles. Angl. tom. 3. pag. 466: Concessimus eis de gratia nostra speciali, quod tornea-menta aliqua, Aventuræ, justæ, seu ejus-modi hastiludia non fiant de cætero in villa prædicta, seu per 5. milliaria cir-cunquaque. Adde pag. 1100. Mandatum super Juratis ad arma, in Additam. ad Matth. Paris pag. 149: Quod nulli conveniant ad turniandum, vel burdandum, nec ad alias quascunque Aventuras. Fori Hispanici: Quien castra cavallo ayeno, o otra animalia, que por ventura ten su Senor en garda, etc. Ubi Lex Wisigoth. habet lib. 8. tit. 4. § 4: Quadrupedem, qui forte ad stadium servatur. Vim vocis ventura non intellexit Lindenbrogius. Vide Fortunium [\*\*\* Por ventura ibi reddit latinum fortasse, quod est in lege Wisigoth. Confer varias lectiones For. Hispan.] Besoldus de Linguarum immutat. nostrum Aventure, fors, fortuna, a Germanico abentheur deducit : sed a Latino eventus, eventura, videtur potius vocis etymon arcessendum.

3. AVENTURA, Caducum, seu quidquid ex confiscationibus et Escaetis domino feudi aut prædii quasi fortuito obvenit. Charta Jacobi Reg. Aragon. ann. 1254: Damus et concedimus (D. Petro Infanti Portugalliæ) omnibus diebus vitæ vestræ tantum dominium et jurisdictionem Majoricarum et Regni ejusdem per terram et mare, et Aventuras terræ et maris, et stiam justitias, colonias, etc. [Charta Ste-

phani Comitis sacri Cæsaris ann. 1280: Super eo quod nos dicebamus gruerias et alias Aventuras in Ligerim contingentes prope terram, quam tenet prædictus Odo. ad nos pertinere, etc. Infra: Aventura Ligeris, etc. Statuta Massil. pag. 2: Itemque omnes redditus, et obventiones, et intratas, et res, et processia, et Aventuras ad dictam civitatem... pertinentes, etc. Similis locus est infra pag. 15. nisi quod ibi habetur Adventura.] Guillelmus Guiart in Philippo Aug.:

> Lors iert receveur des rentes. Des Aventures et des ventes, Par Paris, par Senlis, par Rains.

Declaratio terræ de Courcillon in Andibus: Vente des terres et Aventures, neant icy, parce que l'on ne scet se au-cune chosse i escherra. Adde Statutum Philippi Magni Regis Franc. ann. 1319. pro Camera Computor. Necrologium Ecclesiæ Parisiensis Non. April.: Dix-huit hostises seans en ladite ville chargées de 20 s. de parisis de menu cens, et Aventures dessusdites. Aventures et emolumens, in Magno Recordo Leodiensi pag. 66. [Vide Aventata Terra.]

AVENTURE, Gallis Espaves, Normannis Choses gayves. De iis dicitur quæ in terra domini feodalis casu reperiuntur nec ab aliquo repetuntur. Charta Roberti Dalphini Comitis Claromontis et Dalphinæ Abbatissæ Medřimontis, ann. 1283. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 299: Item nos Comes Aventuras percipiemus, quæ reperientur in terra dicti Monasterii. thesauros auri et argenti, lapidum pretiosorum, et annulorum, et venationes caprarum, ursorum, capreolorum: et aliæ Aventuræ et venationes quæ reperientur in dicta terra dicti Monasterii erunt Monasterii supradicti

AVENTURERIUS, Charta ann. 1362. in Reg. 93. Chartoph. reg. ch. 214: Super quodam hospitio Johannis Amorosii Aventurerii, continente octo portalerias, sito ante domum caritatis in jurisdictione domini vicecomitis (Narbonensis) iij. lib. v. sol. Turon. Sed legendum opinor Armeurerii. Vide supra Armeurarius. Nequaquam enim eo, quo supra Adventurerius, sensu accipi potest. At vero Aventureux nostris dicti sunt velites, milites scilicet qui prima prælia tentabant, Ital. Auventurieri, iidem qui Ribaldi. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 107. ch. 326: Le suppliant bailla toutes ces choses à Aventureux, qui voulentiers suivoient les guerres, tout pour le pris de quatre frans. Aventureusement, Casu, fortuito, in aliis Lit. ann. 1860. ex Reg. 88. ch. 78: En ladite mellée, qui estoit meue chaloureusement et sans aguet, Aventureusement se hurta ledit Bonvallet à la pointe du coustel du suppliant. Aventurer denique dixerunt nostri, pro Naufragium pati. Lit. ann. 1851. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 579. art. 20: Nous voulons et leur octroyons pour ce qu'il avient ou peut avenir souventefois que lesdiz marchans.... Aventurent en nostredit royaume, etc. Vide supra in Adventura, et Adventurerius.

1. AVENTUS, pro Adventus. Tempus ante Natale Domini in Charta Geraldi Abb. S. Joannis Angeriac. ann. 1885. ex Chartulario ejusd. Monast. ubi bis legi-

tur. [ Vide Adventus 2.]

2. AVENTUS, Alia notione. Vide infra Auventus. Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Avenus.

Ave

lin. 43.

\*\* AVEOLUS, Moltra, in Glossar. Monseensi ap. Pez. pro Alveolus. ADEL.
AVER, AVERA, AVERIUM, etc. Vide

AVERA, pro Avia. Præfat. in Vit. S. Ludmil. tom. 5. Sept. pag. 354. col. 1: Passionem B. Wenceslai, simul cum Avera sua beatæ memoriæ Ludmilla, etc. Vide

alia notione mox in Avenum.

AVERAMENTUM, apud JC. Anglos est, cum quis ad rescindendum Breve, quod alius impetravit, litem intendit, vel exceptionem contra actionem sibi inten-tatam proponit: tunc enim quod in excipiendo protulit, probare, prout judex decreverit, offert, diciturque hæc oblata conditio Appel en Averement. Vide Rastallum

1. AVERARE, Probare verum esse, Averer, Vérifier. Italis Auverare, Confirmare, et pro vero affirmare. Usalici Barcino-nenses MSS. cap. 49: Averent illos per sacramentum, etc. Charta Jacobi Reg. Aragon. ann. 1228: Reficiemus vobis omnes missiones, quas inde feceritis, vobis eas Averantibus ad Consuetudinem Barcinonensem. [Charta ann. 1432. ex Schedis D. Le Fournier: Cedulam suam reco-gnosci datam in lingua vulgari, et pro ipsius quemlibet Averari et recognitiones et Averationes describi.] Vide Inveritare. Dicitur præterea de iis, quæ ad pon-

dus regium probantur. Charta ann. 1326. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 420: Pastas seu panes flequeriorum, pancosseriorum seu pistorum... possint cum recto pondere regio, Caturci consueto, Averare et pon-

derare

\* Aliud est Gallicum Averer, a Lat. nimirum Avere, Gall. Desirer avec ardeur, in Charta ann. 1262. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 984: Et veille et Avere que lesdis anseors anquergent si je, ho mon peir, avons rens sorpris ho boes de Bosic. Unde Avel, pro Voluntas, deside-rium, cupiditas. Lit. remiss. ann. 1368. in Reg. 99. Chartoph. reg. ch. 545: En l'ostel de ladite Gillon, qui estoit belle et jeune femme, se hebergerent et y demou-rerent par l'espace de deux jours, faisant avec elle leurs jeux et leurs Aveaux. Fabul. tom. 1. pag. 56:

Rutebeuf dit en son fabel Quant à foi, s'a son Avel.

Ibid. pag. 130:

Frere Symons fist vers li tant, Qu'il fist de li tous ces Aviaux.

12. AVERARE, Res averiis vehere. Vide

3. AVERARE, Alia notione. Vide su-

pra in Adverare 2.

AVERATIO, Exploratio, estimatio, a Gall. Averer. Epist. Jacobi Aragoniæ Regis ad Carolum Franc. Regem tom. 8. Spicil. Acher. pag. 279: Averationem seu extimationem omnium mercium et rerum captarum fieri et recipi jussimus. [# Vide

supra Adveratio.]

AVERCORNE, Frumentum quoddam censuale, tenentium sive vassallorum censuale, tenentium sive vassallorum opera, jumentis scilicet ac plaustris, ad granarium vel horreum Domini deferendum, in Charta ann. 1263. quæ extat apud Willelmum Thorn. in Chron. pag. 1912. Vox formata, ex Aver, jumentum, et Corne, Granum, frumentum, annona, apud Anglos. [Vide Kennet. in Glossar. ad calcem Antiquit. Ambrosden.] [\*\*Vide Averpeny in Averium.]

[AVERGE. Vide Averium.]

AVERGARIA. Modus agri anud Cam-

AVERE. Vide Averum.
AVERGARIA, Modus agri, apud Campanos nostrates. Polyptychus monasterii S. Remigii Remens. [62] apud Guerard. post. Irminon. pag. 291.] In Luperciaco

est mansus dominicatus, cum ædificiis [22, porto], et viridario, sunt ibi Avergariæ 3. ubi possunt seminari de sigilo modii 20.

<sup>3</sup> Idem forte quod Vercheria alibi di-

citur. Vide supra Advergeria.

AVERITATOR, Circulator, ostentator scilicet arcanorum et mirabilium, Gall. Charlatan; ab Ital. Auveritare, Asseveranter dicere; quod confidenter fabulas loquatur. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 84. ro: Neque scienter hospitentur glotonos, Averitatores, basclacerios, meretrices, ga-liatores vel bannitos. Stat. crimin. Riper. cap. 168. fol. 23. vo: Si quis Averitator repertus fuerit ludere ad corrizolam, vel pulveritiam, vel alium ludum de partito, ex quo homo possit capi vel decipi, condemnetur in libris decem parvorum. Atque ita legendum, pro Avertator, ex Stat. Cremon, rubr. 181. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 845 : Si quis Avertator repertus fuerit ludere ad corezolam, vel polverellam, condemnetur in solidis viginti Imperialium. Nisi malis legere Avantator. Vide supra in hac

AVERIUM, AVERUM, AVERE, AVERA, et AVERIA, etc. dicuntur facultates, et omnia, quæ sunt in bonis, res præsertim mobiles, veluti pecuniæ, ex Gall. Avoir, habere, possidere. [Hinc cognomen illud Sine Avero, Gall. Sans avoir, aliquando tributum. Fragm. Hist. Andrew tom 10 Grisil Additional Control Co aliquando tributum. Fragm. Hist. Andegav. tom. 10. Spicil. Acher. pag. 367: Quorum (euntium in Terram S.) duces fuerunt Heremita quidam Petrus Achiriensis et Galterius sine Avero.] Testamentum Philippi Aug. Regis Franc. [ann. 1190.] apud Rigordum: Omnes homines nostri adjuvent eum de corporibus suis et Averis. Et infra: In receptionibus Averi nostri Adam Clericus noster nibus Averi nostri Adam Clericus noster præsens erit, et eas scribet, [et singuli habeant singulas claves de singulis archis in quibus reponetur Averum nostrum in Templo, et Templum unam. De isto Avero tantum nobis mittatur, quantum literis nostris mandabimus. Ubi certum est Averum pro pecunia sumi.]Idem Rigord. ann. 1196: Taxata pactione, quod salvis corporibus suis, Averis, et equis, et armts cum pace recederent. Charta ejusdem Philippi Regis ann. 1207: Naves quoque et homines ipsorum cum Averiis et pecuniis suis poterunt ascendere, et avalare per aquam Sequanæ. [25 Charta Philippi Pulcr. ann. 1293. apud Lappenberg. in Document. Orig. Hanseat. pag. 168: Mercatores de Lubecca... si afferrent vel ducerent aliquas mercaturas seu Averia de Flandria ad nundinas prædictas... cheminum debent apud Bapalin. In exemplo hujus chartæ confirmato ann. 1302. pro Averia legitur Annona.] [Leges et Consuetud. Furnenses ex archivo Audomar: Si obses fugitivus fuerit, erit in gratia Comitis de corpore et Averio, relicta parte bonorum uxori et filiis. Transactio ann. 1219. in libro flavo Episcopatus Massil. pag. 25: Intrare et exire cum suis Averibus et rebus et mercibus. Et infra: Merces apportandi vel Averum. Conventiones inter Ludovicum Regem Siciliæ et urbem Arelat. ann. 1885. in MS. D.
Brunet fol. 4. v°: Omnes cives... sint
liberi et immunes ab omnibus pedagiis... una cum rebus suis, bonis et patrimoniis omnibus, Averes, mercimoniis, etc. Sta-tuta MSS. Massil. ann. 1253: Constitui-mus, ut omnes corraterii rerum mobilium et immobilium... teneantur facere sacra-mentum... quod Avera civium non vilificabunt...ut præferant Avera extraneorum, et quod Avera venalia tenebuntur primo

offerre et exponere venalia civibus Massiliæ quam extraneis. Ibid.: Statuimus quod omnes scriptores navium scribent omnia Avera mercatorum in suis cartulariis; quod signa illa, quæ facient mercatores in Averis suis dicli scriptores faciant similiter in cartulariis suis. Hic quasvis merces intelligendas esse manifestum est.]

\* Tam mobilia quam ımmobilia. Tes-

tam. Petri Bernardi de Corneliano ann, 1087. in Append. ad Marcam Hisp. col. 1183: Propter hoc jubeo advocatos meos manumissores ut distribuatis ipsum meum Avere, tam mobile quam immobile, in sanctis Dei ecclesiis, etc.

AVERIUM PONDERIS, Merces omnes quæ venduntur ad pondus seu libram. Extenta jurium Comitis Sabaudiæ ann. 1309. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 97. col. 2: Item a quolibet vendente Averium Ponderis ad libram, levantur semel in anno... duodecim denarii. Apud Rymer. tom. 4. pag. 363: Cumque de præfatis mercatoribus nonnulli eorum alias exer-ceant mercandisas, ut de Averto Ponderis et de aliis rebus subtilibus, sicut de pan-

\* Arest. ann. 1401. in vol. 9. arest. parlam. Paris.: Pro qualibet specie rerum hujusmodi ad pondus venalium, seu Ave-

rii ponderis, vj. sol.

\* Aver de Pes, Eadem notione. Lit.
Bereng. archiep. Auxit. ann. 1413 : Item pro quolibet mercatore in dicta civitate nercaturas, vocatus Aver de pes, pro qua-

libet libra iv. den. Turon.

AVER, Eadem notione. Testamentum Rogerii Vicecom. Biterr. ann. 1150. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 411: Si autem Comes de Fuxo de pignora prædicta male conquestus fuerit, et sine contentione et placito præfatum Aver reddere noluerit, etc. Vide tom. 1. novæ Gall. Christ. in Probationibus col. 128.

AVER, ut Averium, in Stat. ann. 1165. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 604: Tantum si debitor vel fidejussor ipsum Aver non poterit reddere, consilio proborum hominum Carcassonæ per ho-

Avene, in Chartis Hispanicis. Vetus Charta Hispanica æræ 819. apud Ambrosium Moralem lib. 13. cap. 18. et Sandovallium in Sylone Rege: In istum sanctum locum venimus cum Averos nostros, etc. Pactum inter Alphonsum Regem Castellæ et Sanctium Regem Navarræ, apud Hovedenum: Et in toto quantum Rex Adelfonsus tenet de Rege Navarræ, melioret cum suo proprio Avere, quantum voluerit et poterit. Testamentum Guifredi Comitis Ceritaniæ ann. 1035: Excepto ipsum Avere, quod Bernardus tenet in villa Fornols. Vetus Poeta Hispanus de Alexandro M. apud Bivarium:

Una cosa que dixo, debedes bien cree Que a muy rica tierra, è sobre grand Aver, etc.

Guill. Guiart. ann. 1297:

Qu'au Roy de France se rendirent, Tuit communément sans descors, Souves les Avoir et les cors.

Vide Gloss, ad Villharduinum, voce Avoir.

[## Idem poeta de Alex. M. vers. 220. Aver monedado, pro Pecunia:

Cleor fino su canca, el rey fue pagado, Donoge quant el quiso de Aver Monedado.

Lusitanis Aver eodem sensu usurpaba-tur. Vide S. Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 151.]

AVERIÆ, ex Hispanico Averias, quod

idem sonat ac Avera, bona, pecuniæ, etc. Curia Generalis Catalaniæ, habita Cer-variæ sub Petro III. Rege Aragon, ann. 1359. MS.: Statuimus, quod Officiales nostri, qui sunt assueti de causis criminalibus recipere Averias, nequeant easdem accipere, nisi delatus de crimine pecuniariter fuerit condemnatus, vel renecunariter fuerti condemnatus, vel re-missionem per pecuniam receperit de eo-dem; pro quibus Averiis nequeant reci-pere ultra quatuor, ac etiam Algozirii, et Curiæ ejusdem, et ipsam taxationem faciat cum consilio duorum Consiliario-rum civitatis Barcinonensis.

 Mulctas pecuniarias hic intelligo atque adeo potius ab Avaria, quam ab Averium, arcessenda est hujus vocis origo. Vide supra Avaria. [50] Firmatur Carpenterii opinio Constit. Cataloniæ vernacule scriptis ubi statutum a Can-gio allatum legitur fib. 9. tit 27. const. : Encara statuim e sanccim que los officials nostres qui son acostumats dels fets criminals rebre Haverias, etc. Titulus inscriptus De compositions y Haverias.]
AVERIS, Eadem notione. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 574: Prohibemus terram vel subditos Comitis offendere.... sub

pœna corporis et Averis, etc.

AVERIA, AVERII, Equi, boves, jumenta, oves, cæteraque animalia, quæ agri-culturæ inserviunt, aut in agricolæ bonis et facultatibus, seu, ut vocant, Instauramento, computantur, Regiam Majestatem lib. 4. cap. 27: Hoc placitum dilationem non recipit, propter Averia, id est, animalia muta, ac diu detineantur inclusa. Animalia simpliciter dicuntur, supra cap. 22: Ad capiendum aliquam summam magnam Averiorum, seu ani-malium in namum. Leges Baronum Scotic. cap. 23: Dominus meliorem Averiam, sive animal de suis catallis habebit. [Vita B. Edmundi Cantuar. Archiepisc. inter Anecd. Marten. tom. 3. col. 1806: Est alia ejusdem terræ consuetudo, quod mortuo patrefamilias, dominus ejus accipiat tuo patrefamilias, aominius ejus accipiui melius animal, quod habuit, cujuscumque sit generis. Et col. seq. ubi de eadem lege: Hæc est lex terræ,... quod dominius tuus melius habeat Averium, quod ille habebat dum vivebat. Apposite Willelmus Wast in Glossario: Sane per Averium in Laukus Sonimis intelligitus men rium in Legibus Scoticis intelligitur metius animal rustici seu coloni defuncti, quod domino suo debetur sub nomine Heregildæ, sive Hereoti. Vide Heriotum.] Littleton. sect. 71: Si come jeo bayle à un home mes brebits à campester, ou mes boefs à arer la terre, et il ocist mes Avers, etc. Monasticum Angl. tom. 2. pag. 23: Concessi eis habere omnia Averia sua in parco meo. Pag. 142: Habeant singulis annis in perpetuum 20. Averia intrantia in pratis de, etc. Adde pag. 191. 256. 281. 309. 425. [Charta S. Victoris Massil. ann. 1339: Fiant duo inventaria in dicto Prioratu de Tortorio, quot extent vel deficiant

animalia Averia.]

Stat. Massil. lib. 6. cap. 14: Quæ Avera, scilicet boves, equæ, et alia pecora campi dant damnum in vineis et agris, et aliis possessionibus civium Massiliæ, etc. Avers Normannis et Anglis; Provincialibus vero Avé, qua voce ovium. vervecum et caprarum greges tantum designant. Vide Glossar. de Lauriere

voce Avers.

AVERA, AVERE, Eadem notione. Bullarium Fontanell. fol. 115. verso: Denique concedo quod Avera et porci Monachorum libere et quiete pergant in eamdem totam pasturam, in quam Avera mea et porci mei perrexerunt. Chartularium minus S. Victoris Massiliensis fol. 150.

in Charta ann. 1227 : Item quod pasque-rium habeat dominus de Gastellana in territorio de Villa Crosa, sicut habuit usque nunc, Avere tamen alicujus domus religiosæ non poterit mittere in territorio de Villa Grosa.

Præsertim vero voces istæ usurpatæ leguntur pro jumentis, aut equis, qui aratro junguntur, vulgo Chevaux de charrue. Domesdei, in Monastico Anglic. charrue. Domesdei, in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 305: Pastura 100. ovibus, unus Averius, unus porcus, 7. oves, etc. Ibid. pag. 306: Quinquaginta acræ prati, et una piscaria, 9. Averii, 2. runcini, 27. porci, 100. oves. Idem Monasticum tom. 1. pag. 112: Cum instauramento 8. boum, university Averii et 199. ovium. Capitulo. unius Averii, et 122. ovium. Capitula Placitorum Coronæ apud Hovedenum in Richardo I. pag. 745: Inquiratur autem de quot bobus et Averiis singulæ carrucæ valeant instaurari, et quot et quantum instauramentum singula maneria possit sustinere. Et mox: Erit autem pretium bovis 4. solidi, et vaccæ similiter, et ovis crispæ 10. denarii, etc. Vitæ Abbatum S. Albani pag. 76: Centum equos, quorum alii erunt manni, alii vero runcini, alii summarii, alii veredarii, alii vero Averii. Vide Fletam ib. 1. cap. 20. § 118. 119. Somnerus perperam ab Ouvrer, laborare, agrum colere, vocem hanc deducit.

AVERA, in Domesd. et apud Spel-

mannum idem quod Averagium infra. AVERE GROSSUM ET MINUTUM, Gall. Gros et Menu bétail, in duobus Chartis ex Archivo S. Victoris Massil.

AVERA LACHALIS, Vacca vel capra, ex qua lac sugitur vel exprimitur, in Charta anni 1930. ex eodem Archivo.

A Avere Lanutum, Verveces, oves. Libert. Brianc. ann. 1343. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 732. art. 36: Gabella Averis lanuti, de quo Averi lanuto gabellam solvere teneantur.

AVERE PORCINUM, Grex porcorum. Charta ann. 1463: Quod non sit licitum aliquibus hominibus.... recipere aliquod

Avere porcinum... ad mejariam.

Avere, Averia, Vectigal, portorium, vel etiam ædes in quibus fiscales ii reditus excipiuntur, Gall. Douanne. Chron. Parmense apud Murat. tom. 9. col. 870: Insuper rustici qui venerant cum dicto Rolandino Scorza, et ab aliis partibus, et ribaldi et aliæ viles personæ, ascenderunt palatia Communis vetus et novum, et domos Potestatis et Capitanei et gabellæ Judicis exactoris Averis Communis. S. Ferdinandi Gloria posthuma tom. 7. Maii pag. 376: Dixit quod cum anno proxime præterito MDCXXVI. advenissent galeones Indicæ, ipse cum aliis pluribus ac nominatim cum Capitaneo Joanne Nunez de Jeroci... die XXVIII. Novembris conscenderint lembum Averiæ

Averagium, Rastallo et Spelmanno, est Carropera, seu vecturæ onus, quod tenens domino exsolvit cum averiis, seu equis, bobus, plaustris, curribus. Hinc crebro quietum esse de Averagiis, in ve-teribus Chartis. Vetus Charta apud eumdem Spelmannum: Sciendum est eumdem Spelmannum: Sciendum est quod unumquodque Averagium æstivale heri debet inter Hokday et gulam Augusti. Alia apud Somnerum in Tractatu de Gavelkind pag. 189; Item pro Averagüs 13. sol. et 4. denar. Vide pag. 187. Addit præterea idem Spelmannus, Averagium interdum esse detrimentum, quod in vectura, mercibus accidit: verbi gratia, si frumentum corrumpatur. vinum fluat. si frumentum corrumpatur, vinum fluat, merces in tempestatibus ejiciantur. His adduntur vecturæ sumptus et necessa-riæ aliæ impensæ. Meminitque idem

Statuti inediti de Averagiis mercium e navibus projectarum. Nescio an ad ejusnavibus projectarum. Nescio an ad ejus-modi Averagia pertineat, quod habetur in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 230: Solebant etiam homines villæ ire apud Langinhet, et reportare Averagium de anguillis de Southraye.

[\*\* Idem forte quod supra Avaria. Com-put. redituum comit. Pontivi ann. 1554: Des proficts et repeaus des Averages.

put. redituum comit. Pontivi ann. 1504:
Des profficts et revenus des Averaiges....
des nefs, etc. Nisi sit pro Arivaige, Tributum quod pro navium appulsu penditur. Vide supra Arrivagium. Averagium vero hic ex Monast. Angl. idem
videtur esse quod supra Avalagium, quomodo fortean legendum est, Præstatio

ex anguillis.]

AVERARE, Eadem notione, scilicet cum averiis res vehere. Custumar. de Hechampri. Lew. pag. 18: Omnis Lanceta Averabit ter in anno ad acram vel linnam. Chartularium Glaston. Abbatiæ fol. 40: Omnes homines (de Kyngston) debent ter Averare ad Bristoliam.

AVERPENY, Tributum, quod præstatur pro immunitate carroperæ, seu vecturæ. Rastallus in Expositione antiquorum vocabulorum: Averpeny, hoc est, quietum esse de diversis denariis pro averagio Domini Regis, id est a vecturis regiis, quæ a tenentibus Regi præstantur. [Chartularium Beccense, ubi Vocabula Angli-cana quæ continentur in cartis nostris exponuntur: Averpeny, Estre quitte d'Average.] Monasticum Angl. tom. 1. pag. 302: Habent et Averpeny, scilicet pro singulis 30. acris 2. denarios. Occurrit passim in Chartis Anglicis cum aliis ejusdem terminationis vocabulis, tom. 2. pag. 184. 286. 558. 625. 653. etc. Vide

AVERSALICANA MEDIA, Antiquæ

scripturæ genus. Vide Scriptura. AVERSIATA. Examen pænitentis ex Cod. MS. x. seculi ad usum alicujus Ecclesiæ circa Alpes: Presbyter forni-casti? acepisti uxorem? ab ordine deponatur, aut xv. annos pæniteat; aut concubinam? VII. ann. pæniteat; aut Aver-siatam et non fuit virum? III. ann.; aut cum virgine? unum. Quod sit Aversiata definire promptum non est; forte idem ac meretrix. [Aversa venus.]

AVERSIO. Res aversione empta, in L.

62. § ult. ff. de Contr. empt. Hoc est, in universo empta, re omni neque pers-pecta, neque explorata bene, quasi Averso vultu quodammodo negotium contraha-

Lexic. Brissonii [ et Forcell.]

AVERTA, in lege 12. Cod. de Cursu
publ. l. 47. 48, Cod. Th. eod. tit. est
Pera, seu mantica: ita enim hanc vocem interpretatur vetus interpres Hora-tii in lib. 1. Sat. 6: Averta est pera seu

til in 110. I. Sat. 6: Averta est pera seu mantica ad vestes viatorias, aliaque necessaria condenda. [## Confer. Gloss. med. Græcit. in voce 'Afépra.] Hinc
AVERTARIUS Equus, in leg. 22. Cod. Theod. eod. tit. qui scilicet avertæ ferendæ adsumitur, equus sagmarius, Mallier

AVERTATOR. Vide supra in Averi-

tator

AVESIUM. Gesta Trevir. Archiep. apud Marten.tom.4.Ampliss.Collect.col. 421: Et post hæc Elbershusen quasi inexpugnabile vallavit, et patibulo erecto obsessis taliter tantum metum incussit, quod Avesio deportato, castrum tradiderunt. Ubi Baluzius tom. 1. Miscell. pag. 160. legit Anesio; verum utrobique mendum esse videtur, et legendum Averio hoc est, bonis mobilibus. Vide Averium.

AVESNA, Solum in quo avenæ tantum crescunt. Charta ann. 1922, in Tabul. Corbeiensi: Composuimus in hunc modum nos videlicet et liberti nostri omnia, que supra dicta sunt cum traditione na, que surra accia sunt cum tratitone Avesnarum, quas ad excolendum dare solebamus, et omnia etiam que ad majoriam pertinent.... quitavimus.... juxta terram Aubrée, unum jornale et dimidium, in Avesna de ponte undecim jornalia.

Charta ann. 1280, in Lib. nig. 2. S. Vulfran. Abbavil. fol. 107. v°: Vendiderunt duo jornalia et unam Avesnam, vel runt aus jornatia et unam Avesnam, vei circiter terræ suæ sitæ in territorio de Rainviler in una pechia. Avenesne, eadem notione, in Ch. Guillel. de Cugneriis ann. 1811. ex Reg. 48. Chartoph reg. ch. 18: Item nuef mines d'autre terre, que on appelle Avenesnes, peu plus, peu mains. Vide supra Avenaria.

mains. Vide supra Avenariæ.

AVESTILATUM. Litteræ Ludovici Regis Franc. apud Rymer. tom. 3. pag. 522 : Quidquid post et contra remissiones hujusmodi factum fuerit per vos et ves-trum quemlibet prætextu Avestilati, aut alio quoquomodo, ad statum debitum revocantes, etc. Legerem, Aresti lati.

AVETIA, Recognitio feudalis, a Gall. Aveu. Charta Clarembaldi dom. Capar. ann, 1225. ex Cod. reg. 9612. U.: Hos quinquaginta solidos recipiet prior ejus-dem ecclesiæ singulis annis in panibus, vino, et humeris porcorum, anseribus, gallinis, ovis et nummıs, salva Avetia jam dicti redditus domino de Capis, Vide su-

pra Adveutum. \* AVEZARE, AVEZATIO. Vide supra in

AUFANÆ, vel AUFANIÆ MATRONÆ Claudio Menestrier. Hist. Lugdun. pag. 130. Matronæ sunt aulicæ a Germanico off et offen, Aula sic dictse : atque, inquit, ex hoc antiquo vocabulo Hungarico vel Pannonio Tiberius Pompeianus efformavit vocem Aufanæ in Inscriptione voti pro Severo. Verum ann. 1628. altera Noviomagi repert. est Inscriptio, in qua vocantur Aufaniæ. Matronis Aufaniabus T. Albinius Januabius

S. L. M. id est, solvit libens merito.

Vide Keysler. in Antiq. Septentr. et
P. Coloniam in Hist. Liter. Lugdun pag.

245. [\*\* Conf. Forcell.]
AUFERIBILITAS. Gersonius Tracta-

tum scripsit. De Auferibilitate Pape.

AUFESTO, Sursum versus, acclivis.
Charta ann. 1233. S. Rosa de Viterbo
vol. 1. pag. 149: Et vadit ambroo per

ipsa aqua, et inde pelo lombo Aufesto.

\*AUFFARIUM, ut Affarium, Prædium rusticum. Venditio vicecomit. Turennæ ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 156: Cum pedagiis, baragiis, . . . tenementis, fazionibus et Auffariis, etc. Vide Affare

AUFUGARE, Idem quod Fugare. Vide

in hac voce

AUFUGUS, Profugus. Vita Caroli Boni tom. 1. Martii pag. 189: Homines qui se reddiderant in obsidione... Aufugi

nocte usque ad nos fugerunt.

Aufuga. Aufuga. Regin. ad ann. 963. ap. Pertz. vol. 1. Monum. pag. 625. lin. 40: Canonica auctoritate Aufugam apostolicum ad sedem pontificalem et apostolicam revocavit.

AUGA, Anser. Vide Auca.

AUGA, Anser. Vide Auca.

AUGA VENTOSA, Spiramentum,
Gall. Ventouse. Dicitur de canalibus
fontium, quibus parvum additur foramen, quo interclusi venti elabantur, a
Gallico Auge, Alveus, canalis: Augeæ
Ventosæ, suspirales fistulæ, pipæ et aliæ
machinæ, per quas tota aqua, veniens et

discedens a capitibus et fontibus prædictis, recipitur et currit.... dictas Augeas Ventosas, suspirales fistulas, pipas et alias machinas.... perscrutari, mundari et reparari, apud Rymer. tom. 11. pag. 29.

AUGERE. Libert. villæ S. Marcell. ann. 1843. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 387. art. 18: Concessit eisdem quod niscure passint in ampilys viscaturis et

pag. 387. art. 18: Concessit eisdem quoa piscare possint in omnibus piscaturis et aisimentis,... ubique in omnibus ripperiis; exceptis Augeribus suis et fossatis, quia in eisdem fossatis piscaciones sibi et suis retinuit. Ubi vivarium piscium significari videtur. Haud scio an huc pertineat, anne ad vocem Augia spectet vox Auwiere; unde Auwier dicta præstatio quædam pro ejusmodi Auwieres, in Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1358: Ce sont li exploit, relief et Auwiers rechus par le baillif d'Alloes.... Item pour l'Auwiere Hapart, vj. lib. iij. s. iij. den... Item pour l'Auwiere Robert de le Haye,

iij. solz.

AUGEREA, Cloaca, Gall. Cloaque, nis, cujus superior Augea. Consuetud. Lemovic. art. 39: Item consuctudo est. quia nemo supra terram et carieras coram domibus suis debet habere Augeream seu cloacam. Sic se habet Gallica versio: C'est la coutume que personne ne doit tenir en rue ou charrière, et devant sa mai-

son, ni cloaque ni fumier.

AUGIA, Campus pascuus amni adjacens, vel amne circumfusus, ex Germ. Au, vel Aw. Erchinfridus in Vita S. Colomanni: Est autem prope Danubium quædam speciosa et delectabilis Augia, in qua noviter constructa fuit Basilica. [Pancharta titulorum Abbatiæ S. Ste-phani de Vallibus apud Xantones Charta 2: Videlicet in decimis, terris, vineis, hominibus, et burgo de vallibus, et furno cum saltibus et Augiis totius parrochiæ, etc. Hinc Etymon Algiæ, seu Augiæ, Gall. Le pays d'Auge, quæ Normanniæ pars est, pascua et palustris; quamvis Marliano et Massono ab Aulercis deducatur. Vide Valesium Notitiæ Gall. pag. 12. ad

1 AUGIFICARE, Augere, producere. Georg Simler.: Augificare syllabam. Vox antiquata. Dixit Ennius in Androma-

cha: Quid fit seditio? tabesne, an numeros Augificat suos?

AUGIMENTUM, pro Augmentum.
Charta Childeberti III. ann. 694. apud
Felibianum in Hist. S. Dionysii pag. xv. [ Brequin. num. 231. ann. 695.]: Et taliter precipemus ut pro mercidis nostræ Augimentum vel stabelitate circa

ipsa Basilica domini Dionisii vel nostro palatio pertenenti duas præceptiones uno palatio pertenenti duas præceptiones uno tenure conscriptas exinde fieri jussimus.

AUGINA, ab augeo, Augmentum. Unde Auginasticus, species sinochi, quæ semper augeri videtur. Auginastica ætas,

i. Adolescentia. Glossar. medic. Simonis

Januens. ex Cod. reg. 6959.

\* AUGIVA, a Gall. Ogive, vel Augive, vox architectonica, Arcus decussatus. Comput. MS. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1507: Datum primo Johanni Nollart carpentario, pro omnibus partibus ligno-rum pertinentium, tam ad tectum libra-

riæ, quam ad plancquarium, et courbis,...
et Augivis ccc. xxvij. lib. viij. sol.
AUGMENTARE. Glossæ veteres MSS.
ad Canones Conciliorum ex Bibl. Reg. ad can. 13. Concilii Nicæni: Convaluerit, Augmentaverit, fortiam acceperit, sanaverit. Conventus apud Andelaum ann. 587: Cum civitatibus, agris,... tam quod præsenti videntur tempore possidere, quam quod adhuc Christo Præsule juste potue-

rint Augmentare, etc. [Julius Firmicus hoc usus est vocabulo.]

\*\*AUGMENTARE SE, Possessiones augere, amplificare, Gall. S'Aggrandir. Charta Ildefonsi comit, et march. Prov. ann. 1201: Prætered dono atque concedo tibi prænominato Girauldo de Villanova et tuis, ut possis te Augmentare in terris et tuis, ut possis te Augmentare in terris et in honoribus et territorio, donatione et modis omnibus, quibus potueris, in comi-tatu nostro Provinciæ. Aensauchier, pro Accroître, augmenter, Accrescere, in Ch. ann. 1282. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1189: Pour l'ouneur de Diu et son service Aensauchier, dounons, etc. Et col. 1190: Pour l'église et la maison Aensauchier, etc. Ubi minus bene divisis vocibus editum, à ensauchier.

AUGMENTARIUS, in Glossario Græc.

at. αύξητικός.

\*Augmenteur, pro Bonorum amplificator, Gall. Bienfaiteur, in Lit. ann. 1468. ex Chartul. Latiniac. fol. 38. vo, ¶ AUGMENTATIO, AUGMENTUM, Addi-

tamentum, Gall. Augmentation, Accrois-sement, Addition. Passim legere est apud Scriptores mediæ et infimæ Latinitatis. Vide, si vis, Prudentium in Vincentio vers. 550. Raimund. Duellium Miscell. lib. 1. pag. 154. Acta SS. Martii tom. 1. pag. 487. Symmachum epist. 112. et 123. Madox Formul. Anglican. pag. 8. et alios

AUGMENTATUM, Eadem notione. Donatio Guillelmi de Baux, facta Bertrando Rambaud ann. 1215: Damus vobis in Augmentatum staris vestri totam illam placiam, vel totum illud spatium, quod est inter murum novum et barrium vetus.

\* AUGMENTATUS CENSUS. Vide infra

1 AUGMENTUM DOTIS, Gall. Augment de Dot, Incrementum dotis quod mortuo marito uxori superstiti redditur supra dotem propter nuptias. Consuetudines Tolosanæ a Philippo Pulcro confirmatæ ann. 1289. part. 8. De Dotibus tit. 3. art. 2: Item est usus seu consuetudo Tolosæ, quod uxores mortuis maritis debent habere necessaria sua, victus et vestitus de bonis prædictorum maritorum, pro Augmento seu pro donatione propter nuptias, quod vel quam dicti mariti concesserunt prædictis uxoribus in matrimoniis eorumdem, donec de prædicto Augmento seu dona-tione fuerit eisdem satisfactum, quemad-modum debent habere pro dotibus donec eis sunt solutæ. Litteræ Eduardi I. Regis Angliæ ann. 1281. apud Rymer. tom. 2. pag. 173. de matrimonio filiæ suæ: Arras autem non Augmentum eligimus, et per vos eligi præcipimus. Duplex est autem hujusmodi Augmentum, aliud ex pacto seu convento pendet, aliud ex consuetudine: Augment conventionel, Augment coutumier. Hoc usu vel legibus fixum, non idem est in omnibus Galliæ provinciis: qua de re consulendus doc-tissimus vir D. De Lauriere in Glossario, ubi præter hæc a nobis relata, docet in quo differat Augmentum a Dote: quæ The documental Augmentation of the duo nonnulli perperam confundunt. Vide Cujacium ad Novel. 22. Justinian. Cambolas lib. 2. Decis. cap. 4. et lib. 5. cap. 37. Cangii Gloss. Græc. in voce δπόβολον et alios ab ipso D. De Lauriere laudates laudatos

Audatos.

AUGMENTUOSUS, Sagax, industrius, qui summa sedulitate rem suam auget. Charta Rodulphi Imper. ann. 1276. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 13: Præclara tuorum præstantia meritorum, qua etiam. Romani imperii cultum ut Apis Augmentucas descriptas et redulus. tuosa deserviens, fructuosus et sedulus dignosceris, nos inducit ut te, etc. Alludit

ad hæc verba officii S. Cæciliæ virg. et martyris: Quasi apis Argumentosa de-servit. Utraque lectio vitiosa: sed ista magis; quid enim Argumentosa ad apis naturam? [\* Vide supra Argumento-

AUGMENTUS, Nutritus. Mallem Augnentatus. Vita B. Oldegarii Episc. tom.

1. Martii pag. 495. E.: Mater Ecclesia suis pastum et Augmentum uberibus alumnum gratissimum... gloriatur.

1 AUGRIALES. Charta Harvichi viri illustris pro Monasterio Prumiensi apud Morten tom.

Marten. tom. 2. Amplies. Collect. col. 56: Præsente vero donatione neguaquam Augrialium vilitati gestis municipalibus alegarie curavi, et omnino decrevi. Conjicio Augrialium esse pro a Curialium vilitati pro villitate, id est, totius villæ communia.

AUGTIONES, Minores aucæ, anaticulæ, [Gall. Oisons.] Polyptychus S. Remigii Remensis: Summa volatilium, augarum

Remensis: Summa volatilium, augarum 87. Augtion. 48. pullorum 156. pulliculorum 182. vascula apum 21.

AUGULTA. Codex reg. 4188. ad calcem Ord. Rom. auctore Cencio: Quando fiebat ludus, in medio (circi) erant dux Augultx: minor habebat octogrnta septem pedes; sed major centum viginti duos. An obeliscus? erectos quippe obeliscos fuisce in medio circorum testes

duos. An obeliscus ? erectos quippe obeliscos fuisse in medio circorum, testes sunt quotquot hac de re scripserunt. Consule Pitisci Lexic. v. Circus. Vide supra Aguilla 1.

1 AUGUMENTARE, pro Augmentare, Augere. Charta Henrici Comitis Trecensium de Fundatione Ecclesiæ S. Machuti Barri super Albam ann. 1159. inter Instrum tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 176: Ego Henricus Trecensium Comes. Palatinus volens Majestatis divinæ cul-Palatinus volens Majestatis divinæ cul-tum in terra mea dilatare et ei servien-

tum in terra mea dilatare et ei servientium numerum Augumentare.

AUGUMENTUM, Profectus. Gloss.
Isidori. Pro Augmentum. Stat. crimin.
Saonæ cap. 40. pag. 88: Ad ipsam condemnationem solvendum, una cum quarto
pluri prædicto, compellatur opportunis
remedis per magistratum Saonæ, perinde
ac si tantum fuisset a principio condemnatus, ut occasio tribuatur unicuique,
propter hujusmodi beneficium et Augumentum. oræveniendi terminum solvendi

mentum, præveniendi terminum solvendi condemnationes prædictas.]

[AUGURATORIUM, Auguraculum, locus ubi captabantur auguria. Anonymus de Mirabilibus Romæ apud D. Montefalc. Diar. Ital. pag. 294: Ubi est S. Cæsarius fuit Auguratorium Cæsaris.

[AUGURIARE, f. pro Angariare, Cogere, Gall. Contraindre. Bernardus Thesurarius de Acquisitione Terræ Sanatæ

saurarius de Acquisitione Terræ Sanctæ cap. 9. apud Murat. tom. 7. col. 670: Episcopi, clerici, Monachi, senes et juve-nes... omnes uno animo, nullum ullo Auguriante, undique concurrunt... et signo sanctæ Crucis supra dextrum humerum

AUGURIOSUS, Augur. Perminius Abbas in Excerptis de sacris Scripturis:
Omnia phylacteria diabolica, præcantatores, sortilegas, karagios, aruspices, dividente diabolica, præcantatores, sortilegas, karagios, aruspices, dividente discontinuo di la control di nos, ariolos, magos, maleficos, Áuguriosos, tempestarios, et cuncta alia mala cum supradicta ingenia diabolica nolite cre-

dere.

AUGUSTA, apud Tacitum aliosque dictur de Imperatoris uxore; at minus proprie de Regina in Vita S. Tetrici Episc. Autissiodor. inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti sæculi 3. part. 1. pag. 102: Hac ipsa tempestate cum præfata Augusta (Chrotechilde Chlodovei uxore) S. Lupus Episc. venit de superioribus

Burgundiz partibus. [= Confer. Glossar. med. Græcit. in Αὐγούστα.]

<sup>2</sup> AUGUSTAGIUM, Merces, pretium, Gall. Salaire. Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 74. v°: Indulsit Augustagium suum fossoris (l. fossoriis) uno denario, et laborantibus cumbobus duobus denariis. Vide infra Augustare et Augustaticum 2.

1 AUGUSTALIS, qui est Præfectus Augustalis, cui Ægypti ad similitudinem Proconsulis, lege sub Augusto lata, im-perium datum est. Nec enim fasces consulares ingredi Alexandriam licuit: cujus rei Cicero contra Gabinium meminit. Fertur enim apud Memphim in aurea columna Ægyptiis literis scrip-tum, tunc demum Ægyptum liberam fore, cum in eam venissent Romani fasces et prætexta Romanorum. Huic fasces et prætexta Romanorum. Huic Alexandria sedes fuit, ut colligitur ex subscriptione l. 1. C. Theod. de Alexandrinæ plebis Primat. et l. 1. Dig. de Offic. Præf. August. Atque inde non'semel Augustalis Præfectus τῆς 'Αλεξανδρείας ὅπαρχος, Αὐγουστάλιος dicitur, ut Socrati lib. 4. cap. 16. lib. 5. cap. 16. lib. 7. cap. 18. Sozonneno lib. 7. cap. 15. Palladio in Hist. Laus. cap. 117. Jo. Moscho cap. 71. 207. Liberato Diac. cap. 28. etc. [22 Plura vid. in Gloss. med. Græcit. voce Αὐγουστάλιος.] Primus autem Magistratum hoc nomine iniit. tem Magistratum hoc nomine iniit.

Artemius, Dux et Augustalis Alexandriæ sub Constantino M. si qua fides Synaxariis 20. Octob. nam primus huncce magistratum obiisse dicitur in Excerptis Chronologicis Scaligeri; cui

successere alii, nempe Tatianus, Valentiniano et Valente Augg. III. Coss. Publius, Modesto et Arintheo Coss. Tatianus II. Gratiano Aug. IV. et Merobaudo Coss.

Palladius, Valentiniano V. et Merobando Coss.

Tatianus III. Valente VI. et Valentiniano Coss.

Adrianus, Eusebio et Olybrio Coss. Paulinus, ann. 385. et 386, l. 10. Cod. Th. de Fide test. l. 112. de Susceptorib. Hypatius, Gratiano V. et Theodosio I.

Pentadius, apud Synesium Epist. 29. Euthalius Leodicensis, apud eumd. Ep. 127.

Antoninus, Syagrio et Eucherio Coss. in Excerpt. Scaliger.
Florentius, ann. 384. 385. 386. I. 1. Cod. Theod. de his qui pleb. aud. l. 9. de Fide testium, l. 112. de Decurionib.

Erythrius, ann. 388. Alexander, ann. 390. Evagrius, ann. 391. Hypatius, ann. 392.

Potamius, ann. 392.
Remigius, ann. 396. Hujus mentio apud Claudianum et Synesium, et Isidor. Pelusiotam Epist. 50.

200

Charmosynus, sub eodem Theodosio apud Theophanem ann. 35.

Archelaus, ann. 397. Callistus, ann. 422. Theophan. pag. 72.

Cleopater, ann. 435.
Theodorus sub Theodosio Juniore. Li-

berat. cap. 14.
Anthemius sub Zenone. Id. cap. 19. Apollonius sub eodem Zenone. Id.

cap. 17. 18.

Theodosius filius Calliopi sub Anastasio. Id. cap. 18.
Dioscorus. Id. cap. 20.
Rhodo. Id. cap. 28.

Liberius. Ibid.

Calliopius, ann. 26. Anastasif. Theoph.

N. nepos ex sorore Justini Thracis, sub eodem Justino II. Theoph. ann. 16.
Manuel Armenus ann. 25. Heraclii. Theoph. [Vide Excerpta Chronologica Eusebii edita a Scaligero sub finem.].

Augustalem Thusciæ habet Passio S. Savini quem alibi Præsidem vocat.

Vide Marini Papin. Diplom. pag. 991. not. 19.1

391. not. 19.]
AUGUSTALITAS, Dignitas et munus Augustalis Præfecti, in lege 11. Cod. Theod. de Censitoribus.

2. AUGUSTALIS, Nummus aureus Imperatorum Occidentis, dictus quasi moneta Augusti, a Friderico II primum cusus. Chronicon Richardi de S. Germano ann. 1231: Nummi aurei, qui Augustales vocantur, de mandato Imperatoris in utraque Sicilia, Brundusii et Messanz cuduntur. Et infra: Mensa Junio Messanæ cuduntur. Et infra: Mense Junio quidam Thomas de Pando novam monetam auri, que Augustalis dicitur, ad S. Germanum detulit distribuendam per totam Abbatiam ... ut ipsa moneta utantur homines in emptionibus et vendiționibus suis, juxta valorem ei ab Imperiali providentia constitutum, ut quilibet nummus aureus recipiatur et expendatur pro quarta unciæ... annotata figura Augus-talis erat, habens ab uno latere caput hominis cum media facie, et in alio aquilam. Hujus fit mentio in Constitutionibus Siculis lib. 1. tit. 21. 22. 28. 32. 41. 89. § 4. tit. 96. § 6. tit. 100. lib. 2. tit. 3. 18. 15. 16. lib. 3. tit. 35. et apud Odori-

89. § 4. Ut. 96. § 6. Ut. 100. III. 2. Ut. 35. 18. 15. 16. Iib. 3. tit. 35. et apud Odorfoum Rainaldum ann. 1285. n. 85. [° Laur. Bonincont. in Hist. Sicul. part. 1. apud Lam. in Delic. erudit. pag. 305. Post tandem pax Ananiæ cum pontifice fratata fuit, quam magister equitum Richardus Folagirus Siculus Augustomense anno eodem firmavit, persolutis centum viginti Augustalibus; sic enim id genus monetæ Turcæ appellabant.] Idem et Augustaranus, dictus, Agostaro, Joanni Villaneo lib. 6. cap. 22. de quo sic Academici Cruscani: Agostaro, nome di moneta d'oro antica, di valuta d'un fiorino è un quarto d'oro; da una banda della quale era improntata la testa dello imperador Federigo: dall' altra un'aquila, il modo degli antichi Cesari Augusti, dal quale ebbe forse tal nome, Ricordanti Malaspinus cap. 130. de Augustariis a Friderico cusis. Et era dall' uno lato della stampa impronto in volto dello Indella stampa impronto in volto dello Im-peradore a modo de Cesari antichi, et peradore a modo de' Cesari anticht, et dall' altro lato una aquila, ed era grossa di charati venti. Quo loco, cur hanc monetam cuderit, pluribus enarrat. Statuta MSS. Caroli I. Regis Siciliæ cap. 97: Nos les condamons en cent Augustaires, laquelle poine vient en succession ou leu de cinq livres d'or par nostre jugement. Sic centum Augustaria quinque libras auri confecerint. Diarium Comput Thesic centum Augustaria quinque libras auri confecerint. Diarium Computi Thesauri, incipiens a 1. Januar. 1297: 6. Febr. cepimus super Regem pro denariis Regi traditis pro negotiis secretis suis 865. Floren. aur. de Florentia, et 140: Regales aureos grossos, et 180. Duplices auri, et 8. grossos Augustarios auri. Occurrit ibi itema ibi iterum.

Ejusmodi Augustarios aureos videre nuper licuit ex Gazophylacio V. Cl. D. Bigoti in Curia Auxiliorum Rotoma-gensi Senatoris, aurei Hispanici magnigensi Senatoris, aurei Hispanici magni-tudinis et ponderis, in cujus parte altera efficta ipsius Imperatoris imberbis lusça protome, laureata et paludamento ins-tructa, quomodo effinguntur vulgo in nummis priores Imperatores Constanti-nopolitani. cum hac Inscriptione, CE-SAR AUGUSTUS. In altera conspicitur aquila pedibus insistens, obtorto collo,

alisque expansis, cum hisce characteribus, FRIDERICUS.





Exhibemus hunc nummum ex Gazophylacio Regio, summa cura delinea-tum. Inscriptio a Bigotiano exemplari, si modo bene lectum fuit, differt; circa effigiem enim Imperatoris in Regio est: IMP. ROM. CESAR. AUG. i. e. Imperator Romanorum Cesar Augustus. Plura de hoc nummo videas in *Encyclopédie* du 19<sup>ano</sup> siècle, vol. 4. pag. 249. voce Augustale.]

Ex hac descriptione alii videntur ab Augustariis nummi illi, de quibus Joa-chimus Vadianus lib. 1. de Monast. Germ. pag. 41: Ergo et Franci Augus-torum nomine non in nummis solum, sed etiam in sigillis suis ostentarunt : ac nummi quidem per Alemanniam excusi nummi quidem per Alemanniam excusi altera parte tantum monetam præferebant, altera vacui, id quod hodie in illis fit, quos vulgo denarios, Helvetii alicubi Augustos. [22] Leg. Augustos], littera inversa cognominant, etc. [22] Augusti vel Augustarii dicti in Helvetia, quia imaginem episcoporum Augustanorum præ se ferebant; iidem ac Angusti, quod vide. ADEL.]

AUGUSTALITER, Charta Caroli Calvi apud Puricellum in Monumentis Basilicæ Ambrosianæ pag. 223: Eidem Pon-tifici et intimo fideli nostro Augustaliter donamus, etc. [\* Id est, ut imperatorem decet.1

\* AUGUSTARE, Metere, messes colli-gere, quod mense Augusto fit; nostris, Aouster et Ouster, eadem notione et origine. Lit. remiss. ann. 1857. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 99: Dominus de Yvriaco quemdam suum capellanum, cum duobus suis famulis, in quodam suo ma-nerio apud Lovrays misit, pro suis bladis ibidem existentibus colligendis et Augus-tandis. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 10: Estienne Fusset... saichant que ledit Perret, en l'aoust derrein passé, s'en es-toit alé Aouster pour gaigner parmi son labour du blé pour lui, sa femme et en-fans, etc. Rursum aliæ ann. 1894. in Reg. 146. ch. 270: Comme ledit Estienne, sa femme et un jeune valeton... soiassent et Aoustassent en une piece de blé, etc. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 2:

### Quand il vendengent et Oustent, Por ce lor pain rungent et broustent.

\* Hinc Aousteur, Messor, Gall. Moissonneur, in Lit. remiss. ann. 1478. ex Reg. 206. ch. 38: Les autres Aousteurs, qui estoient emprés, alerent au cri, et trouverent ledit enfant mort. Vide Au-

gustus 1. et 2.

AUGUSTARIUS. Vide Augustalis 2. AUGUSTAS , Amplitudo, in Gloss. Ara-

1. AUGUSTATICUM, Donativum Augusti, largitio publica ab Imperatore populo aut militibus facta. Δωρεά Καίσαρος, Congiarium, in Gloss. Græc. Lat. Suidas: Ρόγα, ή των βασιλέων εὐσέβεια, και ή φιλοτιμία. Marcellinus Comes: Augustatico suo dudum Anastasius militibus præstito, donativum quoque hoc fratre Consule Plura hic carpit Valesius in Va-lesianis pag. 214. 1°. Cangius Augustatici nomine largitionem intelligit quam-cumque publicam ab Imperatore populo aut militibus factam, cum illam solam intelligere debuisset ex Valesio, quam Imperatores recens creati militibus fa-care solabant a tamporibus Claudii Imcere solebant a temporibus Claudii Imperatoris. Cum autem in Imperatorum electione vulgo conclamarent Augustus, hinc donum novi Imperatoris dictum est Augustaticum. 2°. Male confundit Cangius Augustaticum cum Roga et Congiario. Roga quotidianum erat militis stipendium; Congiarium solum specta-bat populum, cui certis lætitiæ diebus v. g. post partam victoriam, munera largiebantur Imperatores. Hoc ultimum probat Valesius ex Suetonio lib. 2. cap. 41. ubi ait : Congiaria populo frequenter dedit(Augustus,) sed diversæ fere summæ, modo quadragenos, modo trecenos nummos, etc. Lib. 4. cap. 17: Congiarium populo bis dedit trecenos sestertios (Caligula.) Lib. 5. cap. 20: Claudius Congiaria populo sæpius distribuit. Lib. 6. cap. 7: Nero post adoptionem deductus in forum tiro, populo Congiarium, militi donativum proposuit. Et de Domitiano loquens: Congiaria populo nummorum trecenorum ter dedit. S. Denique contra Cangium sentit Valesius, Augustaticum solis datum fuisse militibus, quibus suam Imperatores debebant promotionem, non populo, cujus nullæ erant partes in hac promotione. Ita Valesius loco citato, ubi nihil est, quod a veritate credam alienum

¶ 2. AUGUSTATICUM, Messis sic dicta, quod Augusto mense fleri soleat, Gall. l'Août. Cod. MS. Irminonis Abb. San-German. fol. 57. verso, col. 1 [55] Breve 9. cap. 286. Guer. pag. 112.]: Gisledrudis... habens de terra arabili bun. 1. solvit pullos 11. cum ovis; facit diem 1. in unaqua-que ebdomada, et in Augustatico dies 11. tibidem pag. 45. verso col. 1 [22] Breve 9. cap. 6. ibid. pag. 77.] : Solvunt inter totos ad hostem den. XVI. de capatico sol. 11. de Augustatico den. 11. de spelta sest. XX.

Non messis ipsa, sed servitium, quod messis tempore seu mense Augusto exigebatur, hic intelligi debet. [35] Messio, sive tributum pro messione, est Guerardo in Glossar. pecul. post Irmi-non. Videas etiam ejusdem Glossar. generale.

generale.]

AUGUSTEA, Charta, quæ ab Augusto mittitur, vel genus chartæ, sic dictum in honorem illius. Jo. de Janua. [\$\frac{1}{2}\$\text{Closs}\$. cod. reg. 7644: Augustea, est genus carte precipue regia et majoris forme, in honore Octaviani Augusti appellata. Ex Isidoro lib. 6. cap. 10. sect. 2.]

AUGUSTEUM, Genus marmoris album, tempore Augusti primo inventum. Ugutio. [\$\frac{1}{2}\$\text{Closs}\$. cod. reg. 7644: Augusteum et Tyberium genus marmoris in Ægypto, Augusti et Tiberii primum principatu reperta sunt; differentia eorum est ab efite, (leg. Ophite) cum illud serpentium maculis sit similis, hæc maculas diverso maculis sit similis, hæc maculas diverso modo colligunt, etc. Conf. Isidori Origin.

lib. 16. cap. 5. sect. 4.]

\*\*AUGUSTINALITER, Ex S. Augustino, auctoritate S. Augustini probare. Epist. 26. inter Gaufredi epist. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 518: Grata nostris

auribus inseris, dum ea, quæ de videndo Deo diserte disseris, Augustinaliter asseris. ¶ AUGUSTINENSES, Vulgo S. Augustini Eremitæ. Meisterlini Hist. Rerum Noribergensium apud Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 69: Augustinenses qui

Heremitani dicuntur, a D. Augustino instituti in heremo, post in civitatem translati ab Alexandro IV. Adde Compendium Jurium et Consuetud. Univers. Paris. per Rob. Goulet. fol. 12. verso

¶ AUGUSTINICUM EDICTUM, Regula S. Augustini. Vita S. Petri de Chava-non. tom. 2. Spicilegii Acher. pag. 698; Deus autem suorum fidelium messem augmentare volens... in unum plures adunavit ei Regularium, qui sequantur victum Apostolicum secundum Edictum Augustinicum, nihil habentes in hoc

mundo proprium.

\*\*\* AUGUSTINUS, Magnificus, in Glos-

sar. cod. reg. 7644.

1. AUGUSTUS. Charta Communiæ Incrensis ann. 1158. ex Tabulario Incrensi pag. 71: Concessum est etiam, ut omnes homines de Communia suum habeant Martium apud villam a Purificatione S. Mariæ Candel. usque ad medium Aprilem, et a festivitate S. Joannis Baptistæ súum similem habeat Augustum usque ad festivitatem omnium Sanctorum. Et si in Communia redire voluerint, ipsi et sua salva erunt. Id est, faculta-tem habeant urbe excedendi autumni tempore, ad metendas et colligendas messes suas. Nos dicimus, Faire l'Aoust.

\* Aoust, ut nunc, ita et olim nostris, pro tempore messis, et pro ipsa messe colligenda, vel collecta. Charta. ann. 1893. ex Chartul. 21. Corb. fol. 111. v. Je avoie emporté ou fait emporter en l'Aoust et messon l'an mil ccc. iiij<sup>xx</sup>. et raoust et messon tan mu ccc. uy et zij. derrain passé le droit du terrage ou campart. Aust, in Ch. ann. 1450. ex. Chartul. 23. ejusd. abbat. Lit. remiss ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 454: Cinq gerbes de blef par lui prinses à diverses fois ès champs et Aoust, quant il venoit de labourer et aouster. Aliæ ann. 1414. in Reg. 167. ch. 447 : Le suppliant aloit au lieu Du chemin, en esperance de bailler son Aoust à compai-

esperance de bauter son Aoust a compan-gnons demourans illec.

12. AUGUSTUS, Quidquid frumenti, etc. rustici lucrantur in colligendis messi-bus eorum, quibus serviunt, aut a qui-bus conducuntur. Vox nota agricolis nostris. Tabularium Fontanellense tom. l. pag. 10 : Ego Ricardus Anglicus famu-lus Domini Abbatis et Conventus S. Van-dregesili vendidi et concessi Rothaisiæ nepoti meæ et Eliæ Amiot sponso suo . . . totam servitutem meam quam habebam et tenebam a Domino Abbate...tali vero conditione quod ego dictus Ricardus ha-bebo et tenebo dictam servitutem usque ad obstum meum, reddendo inde annua-tim dictæ Rothaisiæ et dicto Eliæ sponso tim dictæ Hotharsæ et dacto Einæ sponso ejus vel hæredibus suis duo quarteria bladi de redditu Augusti mei ... pro saisina venditionis dictæ servitutis. Ibid. pag. 834: Vendidi totum jus et omne illud quod habebam ... et reclamare poteram in Abbatia eorumdem, ratione cujusdam servitii quod habebam in infirnuria ecrumdem, videlicet in blado, tourtis, Augusto, pane, carnibus, vino, oblationibus, etc... ann. 1282. Charta anni 1481. ex Tabulario B. Mariæ de Bono Nuntio Rotomag.: In Augusto et spolio. Eadem repetuntur in alia Charta ained Archigi ann. 1493. ejusd. Archivi ann. 1492.

3. AUGUSTUS, Monetæ species apud Gallos ex Joachimo Vadiano, cujus tes-

timonium videsis in Augustarius.

\* 4. AUGUSTUS, Præstatio ex messibus. Charta Ivonis episc. Carnot. ann. 1114. ex Tabul. ejusd. episcopat.: Confirmamus etiam eis (monachis Tiron.) annuale modium avenæ, in festo S.

Joannis Evangelistæ, eis per majorem de Garzeia super vaaria et territorio, nomine de Vastina, de bastagio et parte Augusti

annuatim exsolvendum.

5. AUGUSTUS, pro Auctus, Gall.
Augmenté. Liber censuum eccl. Rom.: Augmente. Liver censuum ecci. Rom. . Abbacia de Kaellio unum aureum, vel duos solidos sterlingorum. Sed sciendum est quod census xiij. anno pontificatus dom. Innocentii PP. III. Augustus est et mutatus in unam marcham sterlingorum, ecclesiæ Romanæ annis singulis persolecclesiæ Romanæ annis singulis persolvendam. Contra vero nostri Acroissans, pro Auguste, quo titulo inscribuntur imperatores, dixerunt. Lit. ann. 1253. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1053: Willaumes par la grasse de Dieu rois des Romains et toudis Acroissans, etc. Aliæ ann. 1265. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 246: Philippes par la grace de Dieu empereres de Roumanie à touz temps. Acroissans, etc.

Dieu empereres de Roumanie a touz temps Acroissans, etc.

6 AUCUSTUS, US, Una divinacione, in Glossar. Lat. Ital. MS.

AUHA. Pacta inter reg. Tunetan. et Pisanos ann. 1398. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 1120: Item, quod si aliquis Pisanus vendiderit aliquas merces per manus Torcimannorum, et habuerit Auham seu caparram; et ille, qui ipsas merces emere voluerit, viderit, forum non possit frangi aliquo modo. Sed legendum est Arrha, cui respondet vox Ital. Caparra. Ital. Caparra.

AVIA. Charta Alemannica Goldasti cap. 17: Ego igitur Toto ad Monasterium S. Galli dedi in præfato loco 4. in juchos, et vineam in Avia, unius hominis labore procurandam. [An non Avia hic idem est qui locus a via remotus, vel in quo nulla via est ? Hoc sensu haud rato usurpatur vox Avius a Scriptoribus La-

tinis.]

AVIAMENTUM, Ital. Auviamento,
Hisp. Aviamiento, Itio, aditus. Stat.
Montisregal pag. 25: Item quia, prout
experientia docet, damna quamplurima
reipublicæ contingunt, et etiam civibus præsentis civitatis propter arrestationes et detentiones extranearum personarum, quæ fiunt in die fori,.... propter quod tollitur Aviamentum et concursus, etc. tollitur Aviamentum et concursus, etc. Charta ann. 1363. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 287. col. 2: Asserendo dictas mercaturas eorum non posse ad dictam villam (Montempessulanum) adducere præsenti, propter latrunculos nunc discurrentes patriam dictæ linguæ Occitanæ, sic quod fere viagia mercaturarum amittuntur, et Aviamentum dictorum mercatorum, et res ac mercaturæ sunt et deneniumt cariores, etc. sunt et deveniunt cariores, etc.

\* AVIANUS, [ad aves pertinens. Cognomen Romanum. M. Æmilii Aviani meminit Cic. 18. Fam. 21. Inscript. apud

Grut. 4. A. Avianus Aug. Lib.]

AVIARIUM, δρνιθοτροφετον, in Gloss. Lat. Græc. et in Regula S. Isidori cap. 19. Locus aptus nutriendis avibus villaticis, uti apud Varronem lib. 3. de Rerust. cap. 3. Columellam lib. 5. cap. 8. Palladium lib. 1. de Rerust. cap. 23. et alios. Græci δρνιθέων apnellabant. Anasselios. alios. Græci ὀρνιθώνα appellabant. Anastasius in Hist. Eccles.: Invenerunt et in his palatiis Aviaria et dorcades et asinos agrestes, et pavones et fasianos infinitæ multitudinis : nec non in vivario ejus leones ac tigrides, etc. Ubi στρουθεώνες habet Theophanes. [ Confer Isidor. Orig. lib. 14. cap. 8. sect. 32, lib. 17. cap. 6. sect. 9. et Forcellin. AVIATICUS. Vide Avius 1.

AVICA TERRA. Vide Aviaticus in

AVIGECA, f. mendum pro Avicella vel Aucella; qua voce Coturnicem intelligendam arbitror in Charta Petri Abb. S. Crucis de Talmundo pro Aquariatu ann. 1866: Item debet et debebit dictus Aquarius facere et ministrare dictis Religiosis festis de quartis duplicibus... tres pecias in quolibet ferculo... de minutis volatilibus, videlicet pullis, colonis de jardo, Avicecis, perdricibus, etc.

AVICINARE, Accedere. Præfatio Ælfredi Regis ad versionem Orosii: Post Burgenlandiam Avicinavimus ad terram dictam, etc.

dictam, etc.

\* AVICLAUDIUM, Caviola, in Vocabul. compend. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Aviclaudium, Cage ad ponendum aves. Vide Avicludium.

7 AVICLUDIUM, Cavea, Gall. Cage d'oiseaux. Menoti Serm. Quadragesim. fol. 193. recto col. 2: Habentes avem nocturnam in Avicludio.

\* AVICULARE, Aucupari. Charta Philippi V. ann. 1320. in Reg. 59. Chartoph. nppi V. ann. 1320. in keg. 59. Chartoph. reg. ch. 500: Ipsi possunt ubique, ut voluerint, Aviculare seu oisellare cum quibuscumque, de quibus maluerint, ingeniis et filetis. Eadem rursum occurrunt ibid. ch. 613. Vide Avicularius.

AVICULARIUS, Officium in Coquina

AVIGULARIUS, Officium in Coquina Regia, [in Computo gener. redituum Regis Franc. ann. 1202. et] in Ordinata-Hospitii S. Ludov. Regis. ann. 1261. In alia ann. 1285. Oiselier dicitur, qui Latinis forte Aviarius, δρνιθοχόμος, Procopio lib. 1. Vandal. cap. 2. [\*\* Gemma Gemmarum: Avicularius, est ille qui vendit aves vel capit.]

\*\* AVIDATUS, Insitivus, Gall. Enté. Stat. civit. Mutin. rubr. 374. pag. 77. v°: Quicumque intraverit, seu fregerit clausuram, sive hortum alicujus, vel damnum dederit incidendo arbores fructiferas, vel non fructiferas, Avidatas vel non Avidatas, vites ipsas, vel quid aliud, solvat pro hanno, etc.

banno, etc.

AVIDENTIA, Cæcitas. Angelomus in Genesim cap. 19. apud Bern. Pez. tom. 1. Anecdot. part. 1. col. 115: Græci habent, aorasia, quod magis dici potest Avidentia. Vide Audentia.

1. AVIDERE, Avidum esse, ἀπληστεύεσθαι, in Gloss. Græc. Lat.

2. AVIDERE, Singulatim et penitius videre. expendere. Querim. Consul.

videre, expendere. Querim. Consul. Nem. ann. 1401. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 158. col. 1: Item explicare alia gravamina, quæ populo infe-runtur per officiarios et diversos com-missarios, propter brevitatem temporis, Avidere non potuimus, sed vestræ domi-nationes, quæ in justitia clarescunt, in-daginem facient et informationes, etc. Adviser, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1407. ex Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 122: Quant icelluy Hemery of un pou Advisé Jehan Paine, il le apparla moult rudement. Agarder et Arregarder, eodem sensu. Vita S. Isabel. soror. S. Ludov. pag. 175: Sœur Clémence... Arre-gardoit l'air, qui estoit très bel et très cercie. Lit remiss. app. 1308 in Bag. serain. Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. ch. 298: Quant la femme du suppliant vit ce poussin sur son bras, elle dist en riant, Agardez quel oysel, vescy grant joliveté. Hinc Agar, in aliis Lit. ann. 1384. ex Reg. 125. ch. 147: La femme de Richart dit moult haultement de mauvais courage audit exposant : Agar de ce larron murtrier prouvé, comment il parle. Hinc in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avoy, papæ / Interjectio admirantis. Avision vero, idem quod Apparition, vision, in Chron. S. Dion. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 138:

Il a tel différence entre l'Avision de l'ange Dieu et du deable, quant il fait semblance et clarté du bon ange, que cil qui a veue l'Avision de l'ange Dieu, demore en joie et en bonne espérance; et cil qui a veue l'Avision du mauvés ange,

demore en paor et en tristece.

\*\*AVIES, pro Abies, Gall. Sapin. Locum vide infra in Aychagaterium.

\*\*AVIGERULUS, Qui aves gerit ad vendum, apud Laur. in Amalth. ex Cathal thol.

thol.

\*\*AVIGERUS, Augurator, Papiæ. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Avigerus, augurator, qui aves aspicit.

\*\*AVIGO, pro Avenio, Gall. Avignon, urbs notissima, apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 430. Vide Avionium.

\*\*AVILLA, quasi ovilla, Agna recenter nata, apud Laur. in Amalth. ex Festo.

\*\*AVILLARE, Vilem reddere, deprimere, Ital. Auvilare, nostris Avilir, olim Adviller et Aviller. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 193. re: Quod non nocebunt alicui mercatori, sive ipsis emere vel vendere volenti, aut vendenti vel ementi; nec hac mercatori, sive ipsis emere vel vendere volenti, aut vendenti vel ementi; nec hac de causa merces illius Avillabunt. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 250: Me Adville-ge bien, quant je te doigne tenir ne appeller à mon escot. Le Roman de Robert le Diable MS.

Tant a porquis de saudoyers, Que la terre gaste et essille, Son signour quan qu'il puet Aville,... Chiaus de Rome a si Avillés, De fain les a affoibloyés.

Vide infra Invilare

¶AVILLARIUM. Charta Ludovici Franc. Regis de præpositura Compend. in Ta-bul. Compendiensis Monasterii ann. 1179: Retinuimus etiam avenas de marescalcia venetæ, et avenas de nemore, et culcitras et lignarium et charetum venetæ, et Avillarium et furnos vitreariorum. Vide Aviarium, idem fortassis.

\* Idem mihi videtur quod Abollagium, Jus nempe quod habet dominus feudi in apum examina ; ut enim Abollagium a voce Abeilles, ita Avillarium ab Avilles, quod pro Abeilles dixere, effinxerunt. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 91. vo. col. 2: Une multitude d'Avilles, ce sont mouches qui font la cire et le miel. Passim ibi occurrit.

AVINCULA. Vide Aunicula.
AVINENTIA, Conventio, conniventia.
Fori Aragon. lib. 8. tit. de Donation.; Non possit ... nec pactum, compositionem, vel Avinetiam facere nobiscum, aut cum

aliquo alio, etc.
AVINUM, quasi extra vinum, id est,

aqua mixtum. Joan. de Janua.

AVIONES, Avi, progenitores. Chronicon Novilicense cap. 18: Nos. neque nostri pertinentes, non fuimus de vestro Monasterio, pro eo quia Aviones nostri vobis pertinentes non fuerunt. Charta Adelchisi Regis Longobard. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 10: Omnes res illas, quæ domino et genitori vel genitrici nostræ advenere de Verissimo Avione nostro, etc.

\* Nostris Aviaus, eadem notione. Le Despirement du corps MS. :

Pense c'as ver es nourreture, Si priseras mains tes Aviaus.

Quo etiam sensu accipienda hæc vox videtur, in Poemate du Chastie Musart, quam minus feliciter, ut opinor, in vo-cem Aniau commutat vir in veteri Gallico idiomate versatissimus D. de Ste. Palaye, inter notas ad 4. disquisitionem

de Militia veteri, quæ extat tom. 20. Commentar. Acad. Inscript. pag. 201:

Cil est bons, cil est bizus, Cil porta l'escu point (peint) Et cil porte à l'Aviaux.

Hoc est, avorum more. Aël, Avus, vulgo Aieul, in Scacar. ann. 1296. ex Cod. reg. 4651: Les vavassours répondirent que il ne l'avoient oncques fait; et si avoit esté la mote autrefoiz hebergié, passé avoit cent anz ; et si avoient letre que l'Aël audit Raoul les avoit quitiez de service de cheval et de pommes piler, etc. Unde Aëole vel Aiole, pro Acole, Avia, leg. vi-detur in Testam. Petri comit. Alencon. ann. 1282: Requerons messes et oraisons pour nous, esqueles nous aqueullons nostre Acole la Raine Blanche. Heul, Avus, in Ch. ann. 1262. tom. 1. Probat. Hist.

AVIONIUM, Avenio, Gall. Avignon. Urbs Metropolis Comitatus Venuxini, apud Lobinell. Hist. Britan. tom. 2. ex Chron. Britan. ad ann. 1226. Vide Avigo.

\* Hæc quidem minus accurate : Ave-\* Hæc quidem minus accurate: Avenio quippe, Avenionensis comitatus caput est, Carpentoracte vero, Vindauscensis. Consule Vales. Notit. Gall. v. Avenio et Vindausca. [ Aviana civitas in Gallia, Avion, in Gemma Gemmarum.]

AVIORUM MATER, Rex apum, seu mater apis, Gall. Le roy des abeilles, la mere abeille. Baluz. Capitular. tom. 2. pag. 663. in oratione ad revocandum arronne anum dispersum ex Cod MS.

examen apum dispersum ex Cod. MS. S. Galli: Adjuro te Mater Aviorum, per Deum regem cœlorum et per illum Re-demptorem Filium Dei te adjuro, ut non te altum levare, nec longe volare, sed quam plus cito potest ad arborem venire ibi te allocas cum omni tua genera, vel cum socia tua, ibi habeo bono vaso parato, ut vos ibi in Dei nomine laboretis, etc. Ubi Aviorum videtur pro Avium vel Apium.

\* AVIRATA CLAVA, vide Clava.
AVIRUNATUS, Remus, quo navis impellitur, quem Aviron dicimus. Charta Simonis Comit. Northampton. in Monastico Angl. tom. 1. pag. 850 : Hæc divisa extitit terra mea temporibus antecessorum meorum a terra aliorum dominorum. In sicco et marisco... a Swerord... debet homo ad hoc electus super pedes suos, quo profundius potuerit, intrare; et, dum ultra ire nequiverit, Avirunatum unum octo pedibus longum introrsus de deverso lanceando propellere, et a loco, quo Avirunatus ille transnatare desierit, spacium 40. pedum per cordam debet mensurari, ibique signum in aquam in-figi. [24] Conf. Grimmii Antiqu. Juris, pag. 55. num. 5. pag. 58. num. 21. pag. 62. num. 52.]

To Crediderim Avirunatum potius esse remi impulsionem, qua navis ad spatium octo pedum propelleretur, quam

remum ipsum.

\* Cangii interpretationi standum esse videtur. Hinc Avironner, nostris, Remo navem impellere. Lit. remiss. ann. 1470. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 517: Après Avironna le suppliant et mena la flette à terre du costé du port. Le Roman de Rou MS.:

Par la mer tant Avironnerent En Sainne vindrent, etc.

Avironneur, remex, vulgo Rameur. Charta ann. 1338. ex Reg. B. Cam. Com-put. Paris. fol. 135. ro: Pierres Daviaz Chevaliers ira querir vers Narbonne et Bediers 400. mariniers Avironneurs, et les amerra ès parties par deçà, pour les mettre en deux galées.

Sed et Avironner varie dixerunt. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avironnement, ambitus. Avironner, ambire. Rursum: Avironner, tournoyer, girare. Lit. remiss. ann. 1410. in Reg. 164. ch. 340: Le suppliant et son varlet les emmenerent en Avironnant et parmi les emmenerent en Avironnant et parmi bois, tant de nuit comme de jour. Pro Circumire, Gall. Parcourir. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 43. v. col. 2: Par grant ardour et par grant estude ele (St. Paule) Avironnoit toz les lieus de Jesus-Christ. 1. AVIS, [Instrumentum seu vas ap-tum portando mortario, structoribus nostris etiamnum Oiseau.] Chron. Vir-dunense Hugonis Abbatis Flaviniac. part. 2. cap. 7: Fecit et hinc simile opus in turrium exstructione: cum enim jam in altum structura porrigeretur, et ins-

in altum structura porrigeretur, et ins-trumentum illud, quod Avis nomine, sub-vectione comenti aptatum perpauci essent qui ferrent, ... ut sumeret illud instru-mentum, et comentum collo, ut moris est,

subveheret, ammonuit.

2. Aves France, nostris Oiseaux francs, quorum scilicet est usus in venatione. Aresta O. SS. ann. 1292. in Regesto Parlamenti B. fol. 95: Super petitione, quam Abbas et conventus S. Wilmarı in Bosco ediderat contra Comitem Boloniæ super proprietate capiendi Fran-cas Aves in terra Ecclesiæ, etc.

AVES NOBILES dicuntur in alia apud V. C. Dion. Salvagnium Boissium lib.

V. C. Dion. Salvagnium Boissium 11b. de Placito Dominico pag. 62.

AVIS NOBILIS, Eadem quæ mox Gentilis. Libert. Bellivisus concessæ a Joan. dalph. Vienn. ann. 1313. in Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 307: Item retinemus nobis.... omnes nidos Avium nobilium.

AVIS S. MARTINI, Cornix, sic dicta quod circa festum S. Martini hiemalis videri demum incipiat. Petrus Blesensis Epist. 65: Si a sinistra in dexteram Avis S. Martini volaverit. Le Roman du Renard MS.:

La riens qui plus le desconforte, Ce fut quant il vint à la porte, Entre un frasne et un sapin, A veu l'Oisel saint Martin, Assés hucha, à destre, à destre, Mais li Oisiaus vint à senestre.

Vide Venta. Alias Normannis nostris Avis S. Martini appellatur vulgo Alcyon, avis in mari notissima, quam alii Drappier, et Martinet pescheur vocant. Vide Robertum Constantin. in Supplem. Lin-

guæ Lat. verbo Alcion.

\* Avis Gentilis, Eadem quæ Franca, Nobilis, cujus scilicet est usus in vena-tione. Charta ann. 1841. in Reg. 74. Chartoph.reg.ch.580: Cum venationibus leporum et cuniculorum, et non aliorum animalium grossorum, nec Avium genti-

lium.

AVIS MUTATA, Quæ mutam evasit, pennas nempe mutavit, Gall. Qui a passé la mue. Stat. crimin. Cumanæ cap. 144. ex Cod. reg. 4622 : Si aliquis homo.... capere vel habere reperiretur Aves mutatas de buscho, videlicet astarem, vel falconem, vel terziolum, vel sparaverium, etc. Vide

4 Avis Venalis, Venatica. Charta ann. 1464. inter Probat. Histor. Autiss. pag. 172. col. 1: Deferendo supra punum suum accipitrem, sive Avem vena-

¶ AVISAMENTUM, Consilium, deliberatio, a Gallico Avis, in Epist. ann. 1418. apud Marten. tom. 2. Anecd. col.

\* Stat. MSS. eccl. S. Laurent. Rom.:

Et talis canonicus non possit recipere librum, nisi prius fiat Avisamentum capi-tuli, et ab ipso capitulo licentiam habeat sub pæna excommunicationis. Conc. Conssub pena excommunicationis. Conc. Constant. ann. 1415. sess. 5. apud Labb. Andreas... per simile Avisamentum verbale proposuit, etc. Vide in Advisare.

1. AVISARE, [Consulere, deliberare, apud Miræum tom. 1. Diplom. Belgic. pag. 894. col. 2.] Vide Advisare.

2. AVISARE, Monere, Gall. Avertir.

Donner avis. Instrumentum anni 1426. ex Archivo S. Victoris Massil.: Precipimus Avisantes, ne horum transgressor aliquis inveniatur. Utuntur Bonifacius Ferrerius apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 1509. 1510. et Menotus Serm. Quadrages. fol. 153. vo.

AVISATIO, AVISOR. Vide in Advisare.

AVISATUS, a Gall. Avisé, Prudens, consideratus, bene consultus. Prosa profesto Concept. B. M. in Lib. precumann. circ. 1400. ex museo D. Le Beuf.

Erubescant insensati, Qui repuunt celebrare Mysteria tam sacratæ Diei ac festivatæ, Qua fuerunt copulati Vir cum sua muliere. Pessime sunt Avisati Sic nolentes.

Vide in Advisare et mox Avisum.

AVISPATIUM, i. Oui vidit avem contraeum volantem et divinat propter eam. Ita Index ad calcem veteris collect. canonum MS. ex Bibliotheca Illust. DD. de Chauvelin.

AVISSA, Virga est sarmentosa, folia habens rotunda, in qua virga semen profert in modum capitis aspidis et lata. Glossar. medic. Simonis Januens. ex

Cod. reg. 6959.

\*\*AVISTARDA, Otis, Hisp. Avutarda,
Gall. Outarde. Glossar. vet. ex Cod. reg.
7646: Avistarda apud nos vocatur, eo quod gravi volutu detenta, nequaquam ut ceteræ volucres attollitur velocitate pin-

ceteræ volucres attolitur velocitate pinnarus (l. pennarum); ipsa dicitur et gradipes, Vide infra Buitarda.

¶ AVISTUPOR, Terriculum avium in
hortis, Priapus. Vitruvius lib. 7: Nonenim statuas ponemus, quales in hortis
ridiculus illius Avistuporis Dei.

AVISUM, Consilium, sententia, Gall. Avis. Pactum inter dom. de Lisigniaco et de Pedenacio ann. 1831. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 180: Facta relatione de prædictis dicto domino senescallo commissario prædicto, ut de eorum Aviso seu consilio constat per scripturam inde fac-tam per manum mei Michaelis de parietibus notarii, etc. Infra: De eorum Adviso. Charta ann. 1351. in Reg. 81. ch. 912: Commisimus baillivo Rothomagensi... quatenus, vocato dicto procuratore nostro, se diligenter super hoc informaret, informationemque, una cum Aviso suo, nobis

super hoc... remitteret.

Aliud sonat vox Gallica Avis, in Charta ann. 1303. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 314. v°. col. 1: Je ai donné et doins, après mon décès, à Francois mon filz, pour partie de terre pour le Avis et pour l'assignement de son maria-ge, toute la terre, closement de Werde-reke. Ubi idem est quod Assene et Advis, apud Buteller. in Sum. rurali lib. 1. tit. 25. Assignatio nempe ad vitam et addic-tio horavur. filia particapitic e patre.

Assignation in the additional control of the second control of the cibariis aliisve munire. Lit. remiss. ann. 1363. in Reg. 91. Chartoph. reg. ch. 494: Idem supplicans castrum suum Petræfortis munivit et Avitaillari fecit de granis et aliis victualibus. Avictuailleur, qui annonam subministrat, apud Froissart.

annonam subministrat, apud Froissart. vol. 1. cap. 245: Je ne say si ce seroient point Avictuailleurs, qui viensissent refreschir ce chastel de vivres.

AVITAS, Avita origo. Stat. Mantuæ lib. 2. cap. 26. ex Cod. reg. 4620: Exceptionem vero proponens cavillosam et maczine per quam negetur paternitas, vel maternitas, Avitas et proavitas, filiatio seu consanguinitas, etc.

AVITINUM, Avitus. Hinc Biens Avitins in Consuetudine Aquensi tit. 1. art. 11. Processus de B. Petro de Luxemburgo, tom 1. Julii pag. 608: Item constituo et ordino in omni jure et naturali successione mihi competenti, tam in bonis mobilibus quam immobilibus, et aliis quimobilibus quam immobilibus, et aliis quibuscumque ex hereditate paterna, ma-terna, Avitina... ad me de jure naturali pertinentibus, hæredes meos dilectos fratres meos Joannem et Andream de Luxem-

burgo. Vide Avius.

Notatile pecus, Gall. Volaille. Leges Municipales civium Mechlinienslum tit. 11. art. 17: Qui alienos gallinaceos, anseres, columbas, anates et alia id genus Avitii aut telo percusserit aut interceperit... quinque drachmis pu-

nietur

¶ AVIVARE, Roborare, firmare, vires augere, Italis Auvivare, Gall. Aviver, fortifier. Chron. Parmense ad ann. 1285. apud Murat. tom. 9. col. 808: Et hoc seito a Parmensibus, pietate moti ceperunt viriliter Avivare illam partem de Savignano. Ibidem col. 830: Item eodem anno (1295.) et tempore magni timores fuerunt in civitate Parmæ a parte in partem. Nam Marchio Estensis Avivabat quantum poterat dominum Episcopum et suam partem.

Bestiarius MS.:

Voiés les malisses dou mont, Comment tousjours croist et Avive.

1. AVIUS, vel ABIUS, [pro Avus. Charta ann. circiter 780. ex Archivis S. Victoris Massil.: Ut condam pro malo ingenio et fortia quando Provincia revellavit (rebelfortia quando Provincia revellavit (rebel-lavit) contra bis Avio vestro Pipino. Oc-currit bis apud Madox in Formulari Anglic. pag. 55. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 41.] in Charta Amalphitana apud Ughellum tom. 7. Ital. sacræ pag. 394. et in Pacto Gregorii Ducis Neapolit. ann. 911. apud Camillum Peregrinum.

AVIATICA HÆREDITAS, Alodis, prædium avitum. Lex Ripuar. tit. 56. § 3: Sed dum virilis sexus extiterit, femina in Sed dum virius sexus extiterit, femina in hæreditatem Aviaticam non succedat. Donationes Aviaticæ, apud Papianum lib. Resp. tit. 24. Aviaticæ res, in Decreto Childeberti Regis cap. 1: Nepotes ex filio, vel filia, ad Aviaticas Res cum avunculis vel amitis sic venirent in hæreditatur. tem, etc. Avica terra, Avita, in Lege Salica tit. 72. Edit. Heroldi. Vide Alodis. Gloss. Lat. Græc.: Avitus, παππῶος. Biens Avitins vulgairement dits Pap poaux, in Consuet. Aquensi tit. 1. art. 1. Popoaige in Consuet. Baionensi tit. 5. art. 1. tit. 11. art. 7. tit. 19. art. 27. 42: Biens obtenus de lignée vulgairement dits de Papoaige. Adde Consuetud. Laburtensem. tit. 9. 10. etc.

AVIATICUS. Ex filio nepos, ab avo oriundus. Lex Longobard. lib. 3. tit. 8. dor. tit. 1. § 3: Si vero filios non habuerit, et Aviaticum ex masculo filio reliquit, pari modo beneficium habeat. [Chron. Farfense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 451: D. Joannes cum uxore et tribus filiis, cum filia et cum tribus nuris, et quinque Aviaticis suis.]

ABIATICUS, Eadem notione, in Charta Adeleidis Imperatricis, Ottonis III. Imp. uxoris, (siquidem genuina est) in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 48: Proanima tertii Ottonis mei Abiatici, etc. Alia ann. 1385: Quia ipse Georgius habet in ejus potestate liberos 18. inter filios di filia Abiatica et Abiatica est adiatica est anno est since est anno est since est aliatica est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est anno est since est in ejus potestate liberos 13. inter filios et filias, Abiaticos, et Abiaticas, seu nepotes procreatos ex filiis. Occurrit etiam apud Bertramum in Vita S. Francæ Abbatissæ n° 70. et in veteri Charta apud Puricellum in Basilica Ambros. pag. 429. Hinc forte nostris Avelets dicuntur

429. Hinc forte nostris Avelets dicuntur ex filio nepotes.

12. AVIUS, mendose, ut arbitror, pro Apis. Vide supra Aviorum Mater.

1 AVIZARE, pro Avisare, Admonere, Gall. Donner avis. Schramb. Chronicon Mellicense pag. 425. col. 2. in Memoriali Visitatorum ejusd. Monasterii ann. 1451: Habeat dominus Abbas septem contailigrice ar dicereticibus de conventi siliarios ex discretioribus de conventu electos, quorum unus habeat eum de rebus agendis opportune et reverenter Avizare, et Abbas quoties a consiliariis Avizata et mature conclusa... manuteneat. Vide Advisare.

1. AULA, Curia Baronis, in veteri Rotulo apud Spelmannum: Aula ibidem

tulo apud Spelmannum: Auta tottem tenta tali die, etc.

¶ 2. AULA, Ecclesia, Basilica, Templum, interdum sola Ecclesiæ navis, Gall. La nef. Historia Episcop. Autissiod. de qua Diarium Trevoltianum mensis Novembr. ann. 1714. pag. 1976: Mensis Novembr. ann. 1/12. pag. 1010.

Hanc in sua statuisse Ecclesia saluberrimam consultudinem (Episcopum Gualdericum) ut omnes sui Episcopatus Diœcesani Sacerdotes, cum suis parroquinhis sam Saceruoies, cum suis parroquianis, per dies Pentecostes festivos cum crucibus atque vexillis ad principalem sancti Stephani conveniant Aulam, lustratis in gyro cunctis Abbatiis. Ibidem pag. seq. gyro cunctis Abbatiis. Ibidem pag. seq. ex Ceremoniali Ecclesiæ Girundensis: Istud festum recesserat ab Aula propter introductionem sanctæ Teclæ. Vita S. Medardi Lpisc. Noviom. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 405. et 409: Erigitur super sancti tumbam pro temporis opportunitate parvum tugurium exili vimine constructum, quousque, ut Regia decreverat dignitas concernatis in anus compensis Astla tum, quousque, ut negui accreverus argu-tas, coacervatis in opus expensis Aula famosissima perito fabricaretur studio. Annal. Bened. tom. 3. pag. 15. ubi Epi-taphium Imperatricis Irmingardæ: Fæmina hic pausat augusta et nobilis ortu, Irmingarda cui nomen erat deditum; quæ hoc opus incipiens, hic Aulam condere jussit, ad Christi laudem, atque sui requiem.

AULA ECCLESIÆ, Navis Ecclesiæ. Gervasius Dorobernensis in Descript. Cantuar. Ecclesiæ: Ab hac versus Occidentem Navis vel Aula est Ecclesiæ, subnixa utrinque pilariis octo. Utitur non semel. utrinque pilariis octo. Utitur non semel. Eadmerus lib. 6. Hist. pag. 141: In medio Aulæ majoris Ecclesiæ decenter sepultus est. [Α Græcis vero Αὐλὴ est, quod Latin. Atrium, Compluvium ante ædes sacras portibus circumdatum. Confer Gloss. med. Græcit. in hac voce.] 3. AULA, Area. Charta Caroli Calvi apud Doubletum pag. 791: Duos mansos, et 2. alterius mansi partes, nec non Aulas duas, atque molendinum 1. cum piscatorio 1. iuxta pontem.

rio I. juxta pontem.

14. AULA, pro Hala, Forum tectum,
Gall. Hale. Chartular. S. Vendreg. tom. 1. pag. 1046: Sitam in dicta parrochia intra terram supra quam aula bladi de Calido Becco sedet.

Charta Milonis dom. de Noeriis.

ann. 1500. ex Cod. reg. 9484. 2. fol. 136. ro: Assigno... xx. libras Turon. annui ann. 1300. ex Cour. reg. xx. libras Turon. annui redditus, percipiendas super stallagio Aularum de Noyeriis, ad quemcumque locum ipsas contingat transferri. Aule, eadem notione, in Libert. villæ de Grancey ann. 1348. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 160. art. 3: Et parmi ce, nostredit hommes et fammes et habitans seront temuz de maintenir au leur, les Aules dudit Grancey.

15. AULA, pro Nido avium et Receptaculis animalium, apud Servium ad lib.

IX. Æneidos

96. AULA, Familia, seu famuli om-nes. Chartul. S. Vandregesili tom. 1. pag. 1004: Solvere tenebuntur ratione cujusdam plateæ et quarundam masura-rum, quæ sunt in villa de Calido Becco juxta pechiam quamdam eorumdem Religiosorum, in qua Aula sua permanere solebat.

7. AULA, Multitudo, frequentia, Gall. Multitude, Troupe. Acta Translationis SS. Saviani et Pontiani Mart. apud Mabill. Annal. Bened. tom. 2. pag. 751. col.1: Ad horum tumbas popularis Aula, preces et vota expositum frequenter con-

fluit.

18. AULA, seu Aulica. Gall. Aulique. Thesis publica quæ propugnatur ab aliquo e junioribus Theologis cum Laurea Doctoris donandus est aliquis. Sic dicitur Parisiis ab Aula Archiepiscopi, cicitur Parisiis ab Aula Archiepiscopi, in qua hæc habetur disputatio cui præsidet novus Doctor. Statuta Universit. Paris. tom. 6. pag. 381. Spicil. Acher: Item nota quod quando unus Magister in Theologia habet Aulam suam, illa die non legitur in Sententiis nec in Biblia.

19. AULA, pro Aulæum, Gall. Tapis-serie. Th. Madox Formul. Anglicanum pag. 427: Unam Aulam viridem cum armis meis, et unam Aulam bleu cum torel-

lis cum lecto ejusdem settæ.

\*10. AULA, Domus præcipua. Arest. parlam. Paris. ann. 1828. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 305: Uxore et familia dicti Gombaudi mirantibus (morantibus) et remanentibus in domo seu Aula castri de Bussaco.

AULEUM, Palatium. Vita S. Guthlaci Anachoretæ, auctore Felice coævo, tom. 2. Aprilis pag. 39: Infans miræ indolentiæ nobilibus antiquorum disciplinis, Aulæis in paternis imbuebatur. AULAICUS, pro Aulicus. Tabularium Brivatense ch. 437: Si autem Abbas, aut

Brivatense ch. 437: Si autem Abbas, aut Comes, Aulaicus, aut Clericus, etc. [Legendum, aut Laicus.]

AULANERIUM, Coryletum, Locus corylis consitus ab Arverno Aulanie, Nux avellana, coryli fructus. Chartularium Camalariensis Monasterii dicc. Anicien.: Donavit unum campum à l'Estrada et alterum ad Aulanerium et juxta istos duos dedit duas sainas.

Pro Avellanerium, Hisp. Avellanar.

\*Pro Avellanerium, Hisp. Avellanar. Vide supra Avellaneta.

\*AULARIS, Aulicus. Glossar. Lat. Ital. MS.: Aularis, de corte regale.

AULARIUS, Aulicus, Palatinus, in Glossis Isidori. [Hinc emendanda Pithœi Excepta, ubi perperam Auleius.] Αὐλάριος vero apud Hesychium, αὐλωρός, οἰχοφύλαξ, idem qui Ostiarius, vel Atriensis. [ΦΞ Gloss. in Cod. reg. 7644: Auleti, Palatini; in Glossar. Jæckii Aulacieti. Gemma Gemm.: Aulanus. Aulæ custos. Gemma Gemm.: Aulanus, Aulæ custos,

ut palatinus.]
¶Aulates, Optimates, aulici. Vita S.
Willibaldi Episc. tom. 2. Julii pag. 511:
En ille Sanctus Willibaldus, qui cum
paucis adprimitus satellitum subsidiis, sanctæ conversationis inchoaverat exercitium, tandem cum innumeris Aulatium magistratibus multiformiter militando,

Domino dignum acquisivit populum.

AULATICUM, Aulæum, Tapisserie. Testamentum Arnaldi Archiepisc. Narbonensis ann. 1149. apud Catellum: Laxo Canonicis... omnem supellectilem meam domus meæ Narbonæ, in lectis videlicet,

pannis vel Aulaticis.

\*\*AULCUS, Examen apum. Gall. Essaim. Stat. Vallis Sert. rubr. 129. ex Cod. reg. 4619: De quolibet Aulco seu exa-

mine, seu bugazolo apium, etc. \*\* AULEDUS, Dulcis sonus fistularum. Auledus, tibicen; organista vel sufflator organi, in Gemma Gemmar. Conf. Aulædus in Forcell. Lexic. \*\* AULEGENOSUS, dicitur ille qui est

crassus, pinguis et tumidus. Ibidem.

[AULEIUS. Vide Aularius.

[AULEOLUM, Sacellum, ab Aula, Ecclesia, de qua suo loco. Miracula S. Urbani Mart. tom, 6. Maii pag. 18: In qua benedictione dum carpentarii vellent aptare analogium ad sermocinandum, de Auleolo S. Urbani quod situm erat super maternam, ubi solebat poni corpus Urbani pretiosi martyris, exigente ratione temporis membratim disjunctum, nullatenus redintegrare valuerunt.

\*AULETA, Parva aula. Sentent. arbitr. ann. 1497: Supra quemdam bancum fusteum sedens in parva Auleta domus

suæ claustralis, etc.

¶ AULEUM, Diadema Regis, sive Corona.

Papias in MS. Bituric.

\*Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Auleum, diadema regis, vel velum, sive corona, vel profundum. [\*\*Cod. reg. 7644: Profundum velum.] 
AULICIA sunt vasa vinaria, Gemm.

Gemmarum.

\* AULINUS. [Ad aulas pertinens. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 874. 4. Ti. Julius Aulinus.

¶ AULIONES, αὐληταί, Tibicines, apud Janum Laurenberg. in Suppl. Antiquarii.
Laur. in Amalth. : Autiones, autones, autici, tibicines. Suppl. autetes.

\* AULISCUS. [Fistula. Cœl. Aur.

Acut. 3, 4. Clysteris auliscus, quem nos

tibiam dicere poterimus, faucibus immittendus. (L. Quicherat.)]

AULITA, Petri Alfonsi Discipl. Cleric. cap. 22. § 1: Qui prius venerat joculator cœpit invidere supervenienti, quem rex sibi jam præferebat, et omnes Aulitæ. Utrum Aulici an Auletæ?

\*AULIVA, Olea, oliva, Gall. Olivier, Stat. Bonon. ann. 1250-67. t. II. p. 282: Ordinamus quod nullus tabernarius, vel habens canipam debeat retinere aliquem ramum aulive, nec alicujus arboris fructifere, sed circulum et garbolam cum ramo arboris non producentis fructum

debeat retinere. [FR.]

\*AULOGIÆ, pro Eulogiæ, Munera quævis, præsertim vero quæ sanctis ex voto offeruntur. Charta authentica Joan. comit. Droc. ann. 1830. ex Tabul. capit. Carnot.: Quoddam altare in Ecclesia Carnotensi situatum prope litrinum ante pillum, juxta Aulogias a dextris dictæ ecclesiæ, in honore ipsius Genitricis Dei, etc. Ubi recens transcriptum ejusdem Chartæ habet Allogias et Lic-trinum. Quæ interpretatio probatur ex ecclesiæ Carnotensis topographia, quam mihi amice exhibuit ejusdem ecclesiæ canonicus et Archidiaconus D. Courbon du Terney. \*\* AULULA, Sodomitto, in Glossar. Lat.

Ital. MS.
AULUS, Piscis minuti species. Stat. datiaria Riperiæ cap. 12. fol. 5. ro: De quolibet pense piscium minutorum, salvo quod de Aulis nihil solvatur, pro introitu

denarii sex.

\*\*AUMACIUM, Secretum publicum, in Glossar. ad Grammat. Calcid. ex Cod. Colbert. 3616. fol. 3. [\*\* Vide Aumarium et Aumatium.

¶ AUMAGIUM. apud Rymer. tom. 9. pag. 30: Pro quolibet Aumagio panni vel alterius rei mercatoriæ quinque arditz Guiaynes. Sed legendum est Summagium, uti colligere potes ex simili loco ad vocem Ardicus relato. Utrobique vero Summagium idem est, quod Onus Sag-marii, Gall. Bête de somme. Vide Summagium.

AUMARIUM, Armarium, Galli, Aumarie. Gloss. Ælfrici: Aumarium, vel Armarium, ælces cynnes cæpe hus. Fulgentius Placiades : Aumarium dicitur locus secretus publicus, sicut in theatris aut circo: unde et Petronius Arbiter ait: In Aumarium memet ipsum conjeci.
[\*\* Burm. pag. 868.] Vacces au Roman de Rou MS. :

Ne laissa crois, ne chasse, ne calice en Aumaire,

Vide Scaligerum ad Festum [\*\* Forcel-

lin. Lexic. et supra Aumatium.]

AUMATIO. Vergil. Grammat. Epit. . cap. 3. in Maii Classic. Auctor. tom. 5. pag. 122 : Autumnus dicitur de Auma-

tione fructuum qui colliguntur. \*\* AUMATIUM, AUMATIA. Idem quod Aumacium. Oratio S. Benedict, archiep. Mediol. apud Murator. Script. Rer. Ital. tom. 4. pag. 77. A: Palatium imperiale, theatrum, Aumatium, thermas, virida-rium amænum, etc. Idem Murator. in Anecdot. Latin. tom. 1. pag. 293. sine distinctionis virgula scribit Theatrum aumatium. Attonis Junioris Polypticum cap. 3. in Nova Collectione Maii pag. 46: Aumatia in qua statuunt et tristega com-ponunt, ubi Glossa: Aumatia loca sunt secreta in theatro.

AUMENTARE, pro Augmentare, occurrit in veteri Codice Victorino, [et in Historia Mediani Monasterii pag. 322. in Charta Henrici Comitis Vadani-montis ann. 1252.

AUMENTUM CULTUS DIVINI, in epistola Joannis Episc. Massiliensis ad Petrum de Columna ann. 1564. e Tabulario Ecclesiæ Massiliensis.

¶ AUMUCELLA, pro Almucela, ut videtur, parva almucia. Computus ann. 1255: Pro... equis palefridis, carro, Bong. Aumucell. libris, tapetis, mappis, etc. Nostris Aumussette, eadem notione,

Capitis tegmen. Lit. remiss. ann. 1376. in Reg. 110. Chartoph. reg. ch. 66: Puisqu'il ne l'avoit daigné saluer, ne oster s'Aumussette; que une autre fois, quant il l'encontreroit, il lui osteroit de la teste saditte Aumussette. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 108: Descort fust meu entre le suppliant d'une part et Jehan Dupont d'autre, pour cause d'une Aumussette ou barrette. Vide in Almu-

AUMUCIA. Vide Almucium.

1. AUNA, Ulna, Gall. Aune, Mensura telarum, pannorum, etc. Libertates Moirenci tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 17. col. 1: Donaverunt.... in Lesdam de sin-gulis telis quæ sex Aunas vel amplius habent 1. obolum; de 6. Aunis draporum Rusticorum unum obolum; de duodena unum denar. Vide Alna.

12. AUNA, perperam, ut videtur, pro Ansa, seu Hansa, Societas. Charta Hen-rici II. Regis Angl. ann. circiter 1155. apud D. Brussel tom. 2. Tract. de usu feud. pag. VI: Omnes mercatores, nisi publice Auna prohibiti, habeant salvum exire et securum de Anglia, et venire in Angliam et morari. Vide Hansa.

"Ubi Anna lego ex Cod. reg. 4651. sensu non minus mihi incognito,

AUNCIATUS, Antiquus, ex Anglico Auncien, Galli Ancien dicunt. Brompton. lib. 2. cap. 24. § 6: Sicut charta eorum Aunciata est, et libertas anterior. Mox: Quod si illi, de quibus quæritur chartam habuerit Aunciatam, nunquam tamen

Aunciatam, nunquam tamen usi fuerint ipsi.

AUNICULA, Auctio minor supra fundum, in Glossis Isidori. Forte Auctiuncula.

AUNIERUM, f. pro Alnetum, locus ubi crescunt alni. Vide Alnidus. Charta ann. 1189. ex Tabul. S. Mariani Autiss.: Dedi etiam... oscham Aunieri de pratea, et aliam particulam terræ juxta berge-

riam eorūm.

¶ AVOARE, Fateri, agnoscere, cliente-lam profiteri, Gall. Avouer, rendre aveu. Hominium præstitum Archiepiscopo Burdegalensi a Priore S. Cypriani, inter Instrum. novæ Galliæ Christ. tom. 3. col. 297: Coram eodem domino Archie-piscopo... Avoavit et recognovit se tenere in feudum a dicto Domino Archiepiscopo... quidquid juris habet in parochiis de Mozens et Daltos. [\*\* Constit. Henrici VII. Imper. ann. 1810. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 502. lin. 56.] Vide Advocare.

\* Charta ann. 1434. ex Tabul. archiep.

Auxit.: Dominus comes Astaraci non Avoat, nec approbat. Ubi Avoare est rem in se suscipere. Avoasse vero, pro vassalus, qui alicui clientelari professione subjectus est, in Glossar Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avoasse, vassatus.

Avoue. Charta Roberti Comitis Arvenize

ann. 1288. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 120: Et sustinebimus similiter ad expensas nostras tam in Avocatis quam aliis necessariis. Vide Advocatus.

AVOCULATIO, Cæcitas, quasi Aboculatio, Gall. Aveuglement. Miracula S. Zitæ Virg. Lucensis tom. 3. Aprilis pag. 520: Et cæpit versus Lucam venire ad ipsam beatam virginem in oratione, et pro precando et precesipsivirgini faciendo, ut ipsum Joannem sanaret et liberaret á supradicto malo et Avoculatione supradicti oculi.

P Nostris olim Avougleté, Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Avougleté,

cæcitas.

¶ AVOCULATUS, Cæcus, oculis captus, Gall. Aveugle. Ibid.: Gratianus ejus nepos... stetit et fuit continue Avoculatus de ambobus oculis, ita quod, infra ipsum tempus nihil inde vidit nec videbat usque hodie.

\*Aveule etAvule dixerunt etiam nostri. Vita J. C. MS.:

Longis qui de Gresse fu nés, Aveules fu, bien le savez.

Thidem:

i mort en sont resuscité, Li Avule renluminé.

AVOCULUS, idem quod Abocellus, de qua voce supra, Cæcus, in Miraculis B. Gregorii X. PP. semel ac iterum, edits a Petro Maria Campo in Hist. Eccl. Placentina

¶ AVODIARE, Fateri, Agnoscere, Gall. Avouer. Charta Cassaniæ anni 1399: Et in casu quo esset homo alterius domini, vel quod alius dominus ipsum pro homine Avodiaret. Vide Advocare et Avoare.

1. AVOERIA, Tutela, protectio pupilli rerumque ipsius administratio, Gallis olim Avoerie et Voerie, nunc vero Tutele.

Oritur a voce Advocatia, quæ ab Advocato, Avoué. Ita in Charta ann. 1222. apud D. De Lauriere in Gloss. Juris Gall. ad vocem Avoerie: Th. illustris Comes Campaniæ in prædictæ matris suæ Advocatia tenebatur, et cum de mamatris suæ Advocatia tenebatur, et cum de matris suæ Advocatia exiit, etc. De Avoeria in Charta Philippi Franc. Regis apud Perardum de rebus Burgund. pag. 347: Si autem liberi, fratres, sorores, nepotes, neptesque et cæteri descendentes, in Avoeria fuerint, ille qui ipsorum Avoeriam habuerit, de duabus marchis argenti et pecunia prædictis pro se et existentibus in Avoeria solvet, secundum existimationem bonorum suorum et bonorum illorum qui fuerint in eius Avoeria dum qui fuerint in ejus Avoeria... dum tamen ultra duas marchas argenti pro se et existentibus in Avoeria non solvat. Vide Advocatia.

Charta Guid. episc. Lingon. ann. 1255. in Chartul. Campan. fol. 207. col. 1: Cum illustris domina Margareta, Dei gratia regina Navarræ et Briæ comitissa gratu regina i avvarræ et Briæ comitissa palatina, ratione filii sui Theobaldi regis Navarræ, quem habet in sua Avoeria, nobis homagium et fidelitatem loco determinato in episcopatu Lingonensi facere

mmuo m episcopatu Lingonensi facere teneretur, etc.

[2. AVOERIA, Custodia, Tuitio, Gall. Garde, Protection. Locum vide in Wardæ Ecclesiarum.

\*3. AVOERIA, Defensio, quæ armis fit. Charta ann. 1256. inter Probat. tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 437: Et si Avoe-riam pro ipsis (paribus communiæ Belvac.) erga aliquem seu aliquos pro ipsis me accipere contingerit, et etiam pro ipsis armatus comparuerim, mihi tenentur pro servitio meo in vigenti libris Turonensibus.

AVOGADRUS, Advocatus, ab Ital. Auvogado, eodem sensu. Chron. Jac.

Malvecii apud Murator. tom. 14. Script.
Ital. col. 821: Memoranda etiam progenies egregiorum civium de Advocatis seu
Avogadris. [25 Est nomen proprium

¶ AVOHARE, Fateri, confiteri, Gall. Avouer, apud Rymer. tom. 1. pag. 875: Quodque ipsi fatentur et Avohant debere nobis, et se, et prædecessores suos, a tem-poribus, quorum non superest memoria. Vide Advocare.

\* AVOIARE, Actionem intendere, movere, repetere. Charta ann. 1281. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1059: Volumus et recognoscimus, quod prædicta abbatia (de Gaudio) non possit aliquid juris, do-minii vel possessionis in prædicta costuma Avoiare vel reclamare, nisi percipere quolibet anno, ad terminos supradictos, prædictæ pecuniæ quantitatem. Vide infra

Aliud est Avoiement, Impulsion nempe, instigatio, vulgo Insinuation, suggestion, in Ordinat. ann. 1368. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 131. art. 3: Lesquelz esleuz... jureront, main levée contre les Sainz, qu'ils ne recevront pa-role, escripture, Avoiement d'autrui pour aucun faire eschevin. At vero Avoyement primas litis actiones seu ejusdem progressus, vel inquisitionem significat in Assisiis Hieros. cap. 290: Le constable puet comander à retraire l'esgart, ou la conoissance, ou le recort, ou l'Avoyement. Etre Avoyé, in procinctu esse, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 453: Lequel Pierre, qui veoit que laditte femme estoit meue et Avoyée de

dire et faire encores pis, etc.

\* AVOLATIO, In cœlum statim post mortem ascensio. Chron. Angl. Th. Otterbourne pag. 114: Nec etiam oblationum frequentia aut miraculorum simulacra....

quenquam sanctum probant... Bene namque cum unoquoque agitur, si talia cum contritione culpam in eo diluant, aut pænam debitam imminuant, quamvis immediatam Avolationem non efficiant.

A Latino Avolare, Gall. S'envoler, nostri Avoler dixerunt. Lit. remiss. ann. 1398. in reg. 153. Chartoph. reg. ch. 298: Un petit poussin, qui Avola d'avec autres, qui estoient soubz une cage.

AVOLORII BONA, in Foris Aragonensibus dicuntur illa, quæ sunt acquisita ex

AVOLORII BONA, in Foris Aragonensibus dicuntur illa, quæ sunt acquisita ex successione parentum vel consanguineorum. Et ideo si pater acquisivit aliqua bona titulo lucrativo vel oneroso, alias quam ex successione parentum vel consanguineorum, non dicerentur Bona Avolorii, et sic non possent extrahi per consanguineum vigore beneficii de la Saca, etc. Ita Michael del Molino in Repertorio, ubi plura de hac materia. Sic Bona Avolorii, sunt ea, quæ Longobardi Aviatica appellabant, ex Hispanico Abuelo, avus. Vide Foros Aragon. Iib. 3. tit. Familiæ herciscundæ, et tit. de Communi dividundo [\*\*Lusitanis hæc bona Avoenga et Avolenga dicebantur. Con-Avoenga et Avolenga dicebantur. Confer S. Rosa de Viterbo col. 1. pag. 152.

et Supplem. pag. 15.]

AVOLTA, Gall. Voute, Concameratio, tholus. Matth. Paris in Vitis Abbatum S. Albani: Eadem quoque Capella in S. Albani: Eduem quoque capetta im arduum surgens super eam crepidinem, quæ vulgariter Avolta dicitur, dormitorii diminutionem supplet et defectum. Quo loco auctor male utitur voce crepidinis,

pro concameratione.

¶ AVOLUS, Atavus, Gall. Ayeul. Hispan. Abuelo. Charta Sancii Abbatis de Ortulo ex Archivo Pinnatensi apud Jos. Moretum Antiquit. Navarræ pag. 406: Si quidem de nostros Avolos et de nostro radice allescoron nobis illa Abbatia... po-suit in præcepto pro suo mandato et de nostros Avolos et de nostros parentes. Ubi Moretus vertit, y sus Abuelos y ascen-dientes, etc. Gall. de nos Aieux, de nos Ancêtre

AVORTARE, Abortare, Abortum edere, Gall. Avorter. Lex Wisigoth. lib. 6. tit. 3. § 2: Si quis per aliquam occasionem mulierem ingenuam Avortare fecerit. Et 6: Si ancillam servus avortare fecerit.

AVORSUS, Aborsus, abortus, in iisdem Legibus lib. 6. tit. 3. § 1. 4. 7. in Legibus Bajuvar. tit. 7. § 18. 19. et apud Halitgarium in Pœnitentiali cap. 7. apud

AVORTUS, pro Abortus, apud Egbert. Eborac. in Pœnitent. pag. 18.

AVOTIRE, Devovere, Gall. Vouer. Processus de Vita et Miraculis S. Yvonis, tom. 4. Maii pag. 574: Quod Gleoguena soror Yvonis de Trevol, Leonensis diœcesis, furibunda per quinque septima-nas... Avotita et reddita Yvoni, et exinde per Danielem et Yvonem eosdem adducta ad sepulcrum D. Yvonis. AVOTRONI, Pelles animalium abor-

tivorum, f. pro Avortoni, nostris etiam Avortons. Stat. Montis-reg. pag. 316: tem pro qualibet somata grossa agnina-rum Avotronum, solvat xx. den. Stat. civit. Astæ, ubi de intratis portar.: Avotroni Giciliani et de Sardegna affai Avotroni Gicham et de Survey...
tati, solvant pro quolibet centenario lib.
xij. Avotroni de Andrexia affaitati, solmen qualibet centenario lib. l. Cosxij. Avotrom de Andrexia affaitali, solvant pro quolibet centenario lib. l. Costumæ Paris. ex Reg. sign. Pater Cam. Comput. fol. 254. ve: Pour le millier d'Avortons d'Arragon, vj. s. Pour le millier d'autres Avortons, iiij. s. Reg. sign. Noster fol. 35. ve: Item le cent d'A-cortons d'admerance it den vortons à chaperons, vj. den

\* AVOTUS, pro Havotus, Mensura fru-

mentaria apud Belgas. Charta Margar. comit. Fland. ann. 1245. ex. Tabul. Flintens.: Reditum viginti duorum raseriorum avenæ, minus Avoto, ad mensuram Duacensem... legitime vendidit. Neque aliter intelligenda videtur vox Avve, ach Chartul Montie S. Mart. part. 5. fol in Chartul, Montis S. Mart. part. 5. fol. 96. ro: Daniel de le Beke v. Auves sus j.

96. ro: Daniel de le Beke v. Auves sus j. journet. Vide infra Havotus.

11. AVOUARE, Agnoscere, clientelam profiteri, Gall. Avouer, rendre aveu. Litteræ Caroli Franc. Regis an. 1326. in Tabulario Calensi pag. 196: Fuissent per spacium 60. annorum et amplius in possessione 9. arpentorum prati sitorum in prateria de Kala, quæ quidem prata non Avouant tenere in alquo a dictis Monialibus. Vida Alvacara

libus. Vide Advocare.

\*2. AVOUARE, Actionem intendere, movere, repetere, Gall. Pretendre. Tabul. castri de Blein in Brit.: Concedimus quod nullam sesinam contra prædictum vicecomitem de Rohan, nos vel heredes nostri prætendere sive opponere, vel alle-gare sive et Avouare valeamus. Rursum: Nec poterimus nos dicere sive Avouare, quod ex parte dicti vicecomitis vel suorum heredum sit tenori istarum litterarum renunciatum. Vide supra Adveutum et

\* AVOYACIO. Vassallorum clientelaris professio, Gall. Aveu. Privil. Phil. Pulcri professio, Gall. Aveu. Privil. Phil. Pulcri pro Cisterc. ann. 1904. in Reg. B. Cam. Camput. Paris. fol. 91. v°: Item quod recognitiones et Avoyaciones novæ, quæ ab ipsorum religiosorum (sic) nostri teneantur jurare, etc. Vide supra Ad-voatio in Advocare 4.

AVOYARE, Eadem notione et origine ut Avouare. Charta Roberti Comitis Arverniæ ann. 1284. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 184: Recognoscimus nos et nostros successores tenere præmissa de censiva dicti domini Roberti ad annuum censum superius nominatum, et nos debere Avoyare et tenere per dictum dominum Comitem et suos ubicumque de præmissis. Ibidem: Et de præmissis se tenebunt et Avoyabunt per nos et nostros ubicumque; et recognoscent ac recognoscere tenebuntur prædicta fore de nostro domino et censiva.

¶ AVOYERIUS. Advocatus, Gall. Avoué. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 45: In Abbatia villa seu mandamento sancti Theuderii nullum guardatorem vel Avoyerium, seu etiam deffensorem sub quo-

cumque nomine apponemus.

AUPASTA. Vide Aucipasta, in voce

\* AUPELANDA, pro Hopelanda, Pallii seu tunicæ species, nostris Houpelande. Charta ann. 1516. in Reg. 4. Armor. gener. pag. xvj.: Mediante una gonela panni de Damas, una Aupelanda panni

\*AUPINCON, vox vulgaris, Minutior moneta, ut videtur. Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 191. vo. Hem quodibet rete ad widecos (debet) iiij. denarios et

totidem Aupincons.

\* AUPTONNUS, pro Autumnus. Charta ann. 1252. in Chartul. S. Maglorii Paris. ch. 223: Sesiri fecit et sequestrari per quatuor Auptonnos proxime præteritos proventus dictarum novalium... In Aup-

tonno proxime præterito, etc.

[AUQUA, Anser Gall. Oye. Tabularium
Monasterii SS. Trinitatis Cadomensis
fol. 21. ex Biblioth. Domini Abbatis de Rothelin: Facit dimidiam acram prati, et ad Natale 3. gallinas, et unam Auquam, 20. ova ad Pascha, etc. Vide Auca, AUQUETONNUS, AUQUETONUS, a

Gall. Auguston, Sagum militare, quod

alas Gambesonem vocabant. Vide Aketon. Comput. MS. ann. 1239: Pro quatuor Auquetonnis domini regis, kviij. sol... Pro duobus Auquetonnis ad dom. Joan-nem de Bellomonte, xxxv. sol. Proces. Crimin. ann. 1488 ex Tabul. D. Venciæ: Nobilis Johannellus de Grimaldis... sine armis in Auquetono, quasi destrengat et debautariat, etc. Aucton, apud Matth. de Couciaco in Carolo VII. pag. 593: Portoient Auctons rouges, recoupez dessous, sans croix. Auketon, in Vita J. C. MS.:

Dieus li envoia un couloa, Assez plus blanc d'un Auketon, Qui sour l'espaule li assit.

1. AURA, Tempestas, ventus vehementior. Gloss. Latino-Gr. Aura, αὐρα, πνοή. Nonius Marcellus: Aura, ventorum vis. Glossæ Isonis Magistri: Tempestas, Aura. Vita S. Venantii fratris S. Honorati Arelat.: Contra tantas aquarum et Au-rarum varietates, etc. Monachus Wertinensis in Poemat. rythmico Litania dicto, de Miraculis S. Ludgeri Episcopi Mimigardensis:

Grando, nix, pluviæ illo erant tempore; Quibus verbis istis stultus maledixit: Auram hoc tempore fecisti, Diabole, Sit tempestas ista tecum maledicta.

Albertus Stadensis ann. 1249: Pons in civitate Misna impetu tempestatis totus confractus corruit, et infinitum populum, qui ibidem propter horrorem Auræ confugerat, obtruncavit. Henricus de Knygfugerat, obtruncavit. Henricus de Knygthon ann. 1326: Accidit, quod Aura
flante (ignis) attigit quandam celluram,
et excrevit in flammam, etc. Thomas
Walsingham. pag. 226: Cum naves nostræ, quæ jam portum tenebant, reverti
non poterant,... quia videlicet et Aura
erat eis contraria, et malitia loci suspecta.

Magna Aura, apud Ott. de Morena.

Aura Levatitia, Tempestas excitata
in aere a Tempestariis vi incantationis.
Agobardus Lugd arch lib contra Tem-

Agobardus Lugd. arch. lib. contra Tempestarios: Dicunt enim mox ut audierint tonitrua, et vident fulgura, Aura Levatitia est. Interroganti vero quid sit Aura Levatitia.... confirmant incantationibus hominum, qui dicuntur Tempestarii, esse levatam, et ideo dici Levatitiam Auram. Galli vulgo dicunt, Il s'est élevé un Air

tempestueux, pro excitata est tempestus.

AURA LEVATA, Tempestas excitata
in aere, vi incantationis, idem quod
Aura levatitia. Pontif. MS. eccl. Elnensis: Ordo contra Auram levatam. Contra aereas tempestates, cum primo videtur aura immoderate levari, projiciat sacer-dos contra illam aquam benedictam.

PROCELLAM AD AURAM CONVERTERE, Proverbium, Rem mitigare, ad lenitatem se convertere. Livo Rex Armeniæ in Gestis Innocentii III. pag. 27: Quia ad audientiam vestram appellabamus, Procellam ad Auram consilio domini P.

Gardinalis Convertere studuerunt.

2. AURA. Vetus Custumarium de Ickam manerii in Cantio apud Somnerum in libro de Gavelkind pag. 74: Et isti Cotarii nusquam capient Auram, nisi apud Ickam, vel Erembling. ¶3. AURA, f. pro Avera, Jumentum.

Madox Formulare Anglican. pag. 158: Ego Henricus de Lega... duodecim denarios præfato Willelmo de Haddele atturniavi... in escambium pasturæ quatuor averiorum et unius Auræ, quæ habere so-lebat in mea dominica pastura de Lega.

Yide Avera in Averium.

JAURACULUM, Ornamentum sepulcri. Ludewig. tom. 4. Reliq. MSS. pag. 459: Signa ejus ac progenitorum suorum nedum in pariete, ubi ejus imago coram

SS. Trinitate oranti simillima, splendido auro mira arte deaurata arma, pariterque post altare Elizabeth super sepulchro în Auraculo, ut posteris sint monumenta fusa, affixa cernuntur.

Pro Aurichalcum, Metalli species. Vide Auriacum.]

AURARIA ARS, in Vita B. Tiemonis apud Tengnagelium. Proc. Aurariarum, in veteri Inscript. Collegium Aurariarum, in alia 12. 6. Eleg. Aurariorum. Conf. Forcell. in Aurarius. Quid in Isidor. Orig. lib. 16. cap. 18. sect. 6: Auraria

nomen habet ab auro?]
AURARIA FUNCTIO, PENSIO, PRÆSTATIO, in Codice Theod. et Justin. Tributum quod in auro præstatur. Συντέλεια έν χρυσω, lib. 56. Basilic. tit. 9. Vide Senatorem lib. 2. Epist. 20. 30. Ejus susceptor χρυσυποδέχτης dicitur in Gloss. Lat. Susceptor Aurarius. [ Confer Glossar, med. Græcit, in Χρυσάργυρου, et

ρυσοτελεία.] AURARII, in Glossis MSS. Laudatores, vel fautores, vel adulatores: qui auram captant, id est, favorem; vox Latinis hac notione sat frequens. Vide Salmasium ad Vopiscum pag. 409. [43 Servium ad Virgil. Æneid. lib. 6. vers. 817.] Papias ad vocem Aurora: Aurarii quia favoribus splendidos faciunt et claros... Aura dicitur splendor... inde etiam Aurarii, id est, fautores qui quasi favore

inaurant homines.]

\*\*AURATA. Tract. MS. de Piscibus cap. 57. ex Cod. reg. 6838. C.: Aurata vel orata, ab auri colore dicitur. Hanc Provinciales et Hispani Dorade vocant, servata ab omnibus eadem fere nominis ratione... In Gallia Narbonensi pro ætatis differentia, quæ magnitudine definitur, diversa nomina habet: nam quæ palmi magnitudinem nondum attigit sanqueue dicitur; quæ cubiti est magnitu-dine, Daurade; quæ inter illas est, Meiane, quasi dicas mediam. Nostri piscatores maximam Auratam subredaurade vocant, id est, supra Auratam, quod communem magnitudinem superet. Galli communent magnituation appellant, ne quis nominis affinitate decipiatur, et nostram Auratam brame de mer nuncupant.

AURATOR, χρυσωτής, in Gloss. Græc.

1. AUREA, [Modus Musicus.] Vide

Frigdora.

12. AUREA, Frenum. Aureas dicebant frenos, quibus equorum aures rediguntur. Ita Festus. Et in Glossario MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Aurea, fre-num, quod circa aures ponatur.... unde

Aurea frenat equos, est Aurea mobile nomen.

Confer Forcell, in hac voce, ibique

Furnal.] AUREA URBS. Roma sic dicta apud Murat. tom. 2. pag. 353. col. 2. D. in Chronicis Casinensibus ab Anastasio Seniore: Hic Belissarius ex Sicilia in Italiam veniens, ad Auream Urbem pervenit; quo ingresso Golhi qui in urbe morabantur, nocte egressi, relictis præ timore patentibus portis, Ravennam con-fugiunt. Mabillonius de Re Diplomat. iib. 2. cap. 16. n. 16. memorat bullam auream Friderici II. pro Cœnobio S. Apri Tullensi, in cujus bullæ postica urbs Roma exhibetur cum his verbis: Aurea Roma, et in circulo: + Roma ca-

put mundi regit orbis frena rotundi.

AUREÆ BULLÆ. Vide Bullæ Aureæ.

AUREA-FLAMMA. Vide Auriflamma.

AUREALE, Ugutioni Oreler, quod ad aurem ponitur, et Aureale quidam vermis

orelere, quia libenter intrata aurem. Ebrardus Betun. cap. 11:

Dicitur Aureale, quoniam supponitur auri in A Cervical, cervici : pulvinar, quia pluma est.

AUREAMENTUM, vel ARREAMENTUM, f. a Gallico Arramie, quod olim nostri pro Bello indicto sumsere Thic autem videtur idem esse, quod animi horror vel rebellio. Humbertus Card. lib. 2. adv. Simeniacos cap. 12. apud Marten. tom. 5. Anecdot. col. 704. ubi de cavendis Hæreticis: Quæ lingua quantum incauto prævaleat B. Job manifestat dicens : Occidit eum lingua viperæ, cujus natura tam abominabilis est hominibus, ut cum nullo ab eis experimento nious, ut cum nullo do els experimento sciatur, vix sine Aureamento animi audiatur, cum forte refertur. Vide Adramire. [\$\iiis f\$. Horreamento pro Horrore. Locus est Job, 20. 16.]

AUREARII. Charta Ottonis M. Imp. ann. 950. pro Ecclesia Ratisponensi:

Cum... mansionariis, barschalkis, Aurea-riis, bruneariis, cidelariis, molendinis,

viis, etc. Vide Auraria.

Aurigæ. Alia ejud. Ottonis ann. 940.
inter Probat. Hist. S. Emmer. Ratispon. pag. 106: Cum omnibus ad eadem loca... paginos cum omentos de educir toda; pertinentibus, mancipiis utriusque sexus et Aureariis, etc. Vide Aurea 2. et mox AUREAS, Tis, Chi guida lo caro. Glossar Latino-Ital. MS.

¶ AUREATUS, Aureus, ex auro contextus. Guidonis Disciplina Farfensis, cap. 11: Diaconus induat stolas argentatas,

AUREAX, Equus solitarius. Paplas cum Isidori Glossario: ad quod Græcum Isidori Glossario: ad quod Grævius ait, legendum cum Scaligero, Eques solitarius. Festus: Aureax, Auriga.

100 Gloss. Lat. Gr.: Aura exsolitarius, Iππαστής, ubi Scalig. ad Festum legit Aureax, solitarius.

\*\* AUREGARE. [Ut AURIGARE, charrier, faire conduire, apud gallicum ms. B. N. 25998, n. 525, Caturci, XIIII. madii. an. 1348: « Michael Ancelinus, serviens, et Bertrandus de Renecort, habitatores civitatis. Cature, per dictum dominum do

civitatis Cature per dictum dominum senescallum deliberato consilio fuerunt deputati ad custodiendum et Auregari

deputati ad custodiendum et Auregari faciendum carnes falsas garnisionis.»]

\*\*AUREILLARIUS, Pulvinar, Gall.
Oreiller. Invent. eccl. Nem. ann. 1218.
inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag.
67. col. 2: Quator flaciatas, tres Aureillarios, etc. Vide Aurellerius et Aureale.

\*\*AUREITAS, vox chimica, Prima auri essentia. Locus est sunra in Argen-

essentia. Locus est supra in Argenteitas.

\* AURELHA, Ansa, Gall. Oreille. Instrum. ann. 1438. inter Probat. tom. 3; Hist. Nem. p. 259. col. 1: Item xiiij. scudellorios, cum Aurelha, non brunitos.

[ AURELIANENSIS MONETA. Vide Mo-

neta Baronum.

\* AURELIERUM, Pulvinar, Gall. Oreil-

ler. Inventar. bonor. Raymundi de Villanova ann. 1449. ex Tabul. D. Venciæ: In camera paramenti unum lectum;... tria Aureliera alba. Vide supra Aureili

AURELLERIUS, Pulvinar, Gall. Oreiller. Index MS. ann. 1929. in Archivo S. Victoris Massil.: Item unam cayblam, item duos Aurellerios, quatuor cruces de cupro, et aliam de fusto. Vide Aureil-

AUREOLA, Joanni de Janua, est præmium quoddam merito redditum, Vide eumd, in verbo Virgo. Matthæus West-mon. anno 1284: Alfonsus Regis primo-genitus veniens ad Westmonasterium, quandam Aureolam, quæ fuerat quon

dam Principis Walliæ Leolini, cum aliis jocalibus afferebat, quibus beati Regis Edwardi feretrum ornabatur. Alanus in Anticlaudiano lib. 4. cap. 8:

## Vel quos Aureolæ munus non excipit, omnes Laurea communi fretos mercede coronat.

merito Beati donabuntur in cœlis Josephus Angles in 4. Sent. dist. 49. art. 6. conclus. ult. ait, quod in corporibus Virginum, Martyrum atque Doctorum erunt insignia quædam, quibus hujus-modi Aureolàs in anima habere præ se ferent; quodque Virgines in capite ali-quam coronulam albam, Martyres rubram, et Doctores viridem gestabunt.

AURERIA, Ora, limbus, Gall. Lisiere. Stat. pro arte parat. pannor. Carcass. renovata ann. 1466. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 121: Item quod quilibet pannus... habebit Aurerias sive listones de blavo colore vel burello notino. Oreille d'un bois, Ora silvæ, vulgo Orée, in Lit. remiss. ann. 1375. ex Reg. 107. ch. 214: remiss. ann. 1375. ex Reg. 107. ch. 214: Il vit issir feu Jehan de Noyers... de l'Oreille d'un bois, etc. Vide infra Oreria. \* AURESCERE, Illucescere; dicitur de

aurora, qua cœlum inauratur. Mirac. S. Martial. tom. 5. Jun. pag. 554. col. 2: Sic paululum Aurescente cœlo obdormivit. Utitur Varro.

11. AUREUS nude, Nummus aureus. [## Germ. Gülden, Gold-gülden. ADEL.] Vita S. Sulpicii Pii Episc. Bituric. inter Acta SS. Benedict. sæc. 2. pag. 181 : Ecce inter marmorum fragmenta reperiunt Aureum probum, in quo Cæsaris antiquissimi manebat expressa figura.

Charta ann. 1336. in Chartul. eccl. Lingon. fol. 103. vo. ex Cod. reg. 5188: Mutuo receperunt... a dom. episcopo Lingonensi septies centum libras Turon. parvorum,... computato... Parisiensi Aureo

pro axvj. solidis.
AUREUS ALPHONSINUS. Vide supra

Alphonsinus. Aureus Rhenanus. Vide Schilteri Glossar. pag. 411. ADEL.

AUREI LUBECENSES, iidem Floreni

AUREI LUBECENSES, Indem Florent Lubecenses. Vide Dreyeri Vermischte Abhandlungen. tom. 2. pag. 987. ADEL. AUREA MASSA. Vide Aurum. 2. AUREUS, Princeps, præcipuus. Corbeia Aurea, quia alterius abbatiæ ejusdem nominis mater et origo, apud Eckhart. in Comment. de Reb. Franc.

Orient. tom. 2. pag. 847.

AURIACUM, pro Aurichalcum, Gall.
Auripeau, Species metalli factitii sat noti. Statuta Augerii II. Episc. Conseran. in MS. Sangerman.: Omnibus Sacerdotibus nostræ civitatis et diæcesis interdicimus, ne quisquam eorum cum calice ligneo, vel vitreo, vel stanneo, vel plumbeo, vel de peltre, vel de Auriaco, vel de electro, infra diœsesis nostræ fines ulterius celebrare præsumat. Habeat igi-tur unaquæque Ecclesia calicem argenteum cum patena.

AURIBRITUM, Obryzum. Bulla Pas-

chalis Papæ I. ad Petronacium Ravennæ Archiep. in edit. Rubei apud Murat. tom. 2. pag. 220: Componat Auribriti libras quinque: sed legendum cum Muratorio Auri obriti, id est, obrizi seu

AURICABEO. Vide Andecabeo.

\*AURICE, Gall. Trancheresse, ex aurum et seco. Glossar. Lat. Gall. ann.
1448. ex Cod. reg. 4120. Vide infra Au-

\* AURICALE, Pulvinar, Gall. Oreiller. Vocabul. compend.: Aurical, Auricale. Oreiller. Officiar. curat. diœc. Claromont. et S. Flori, ubi de leprosis: Antequam (leprosus) intret domum suam, debet habere... Auricale,... unam sedem, etc. Vide supra Aurelierum et Auriculare 2

¶ AURICELLA. Vide Celendra.

AURICIDA, AURICIDIUM, Trenchement d'oreilles, in Vocabul. compend. Ment d'orettes, in vocabul. compend. Aurillade dixerunt nostri, pro Ictùs in aures. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 139. Chartoph. reg. ch. 148: Icellui Simon dist au suppliant qu'il lui donroit telle joée ou Aurillade, qu'il le feroit cheoir à

AURICINDUS, Artifex, qui scindit au-

rum. Ugutio.

AURICLABEO. Vide Andecabeo.

AURICLAVUS. Vide Chrysoclavus.

AURICOMUS, Auream comam habens, apud Laur. in Amalth.: Ut Auricomum decus tili crescat in ævum, in Mus. Ital. Mabill. pag. 72. Vide Aureola, [ et Forcell. Lexic.]

reg. 7644.
AURICULAM DEBERE, in Charta Archembaldi domini Borbonensis ann. 1217. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 229: Quicumque intrat de die in horto vel in vinea alterius, causa malefaciendi, si probare possit, debet tres solidos vel Auriculam. Ea enim pœna, aurium scilicet abscissione vel incisione, mulctabantur fures omnes. Vide

1. AURICULARE, Auribus aliquid insusurrare, Thomas Walsinghamus pag. 262 : Capita, modo velut ad Auriculandum, jamquasi ad osculandum invicem,... conjunxerunt. Gall. Parler à l'oreille.

2. AURICULARE, Gall. Oreiller, Pulvinar, pulvinus. Anonymus de Morimondensis Cœnobii in agro Mediolanensi desolatione: Perscrutantes itaque Dormitorium totum, strata, coopertoria, Auricularia, cucullas, tunicas asportaverunt. [Computus gener. redituum Regis Franc. ann. 1202. apud D. Brussel Tract. de usu feud. tom. 2. pag. 156: Pro subtularibus, et pro Auricularibus, xxiij. s.] Chron. Andrense ann. 1214: Abbate vero equitante, si invitatus fuerit, duo linteamina cum Auriculari ad ejus lectum tenetur providere. Fragmentum Historicum editum a viro doctissimo Joanne Mabillonio tom. 1. Analectorum pag. 53: In illo tempore Monachis Gallicanis est indultum, ut femoraliis, laneis camisiis, pelliciis, botis, caperonis de pelliis, almuciis, coopertoriis, Aurioclaribus, et pro infir-mis, culcitris uti possent. Ubi legendum Auricularibus, tametsi sic præferat Codex MS. [Recensio MS. vasorum et ornamentorum Ecclesiæ Noviom.: Item unum Auriculare ad ponendum subtus

AURICULARIUM, Eadem notione, apud Innocent. III. lib. 13. Epist. 61.

AURICULA, Idem significare scribit doct. Editor ad versum 142. Unibovis:

Equam procurat presbiter Dans hordeum celeriter, Per nocturnas vigilias Equæ præbet Auriculas.

Ibi vero nihil aliud esse videtur quam

Aurem præbet. Confer vers. 145.]

\*3. AURICULARE, Aurem abscindere: pæna in fures statuta. Oreiller, eadem acceptione, in Charta ann. 1343. ex Reg. 79. Chartoph. reg. ch. 59: Item nous, Gieffroy (de Charni) et nos successeurs ne pourrons faire aucune exécution de corps de homme, de femme ou autre, ne aussi bannir, ou Oreiller, ou mutiler, etc. Vide mox in Auris. Arest. ann. 1928. 23. Dec. in Reg. Paris. parlam. Olim: Ho-minem accusatum de furto duci fecit in dicto loco de Montabour, et ibidem Auri-culari et etiam fustigari. Vide supra Auricida.

1. AURICULARES, Blandinus Monach. in Miraculis S. Agathæ cap. 1. de quadam surda curata a S. Agatha: Nocte itaque orationi vacans, paululum dor-mire cæpit, affuit interventrix muliebri habitu admodum ornata, . . infelicibus auribus Auriculares mittens, protinus disparuit. Digitos forte Auriculares, vix enim credam intellexisse Blandinum id. quod Oreillette vocat Pibracius:

#### Mieux nous voudroit des Oreillettes prendre, etc.

Quibus nempe aures occluduntur. Forte etiam per Auriculares intellexit auriscalpia, quibus aurium sordes, quæ auditum impediunt, eruuntur. Glossar. Lat. Græc. Auricularium, ἀτογλυφίς. Ita corrigo, pro Aurisclarium. Meursius Auriscalpium emendat; sed priori emendationi funent vesticis litagrayum Vordationi funent enterestical vesticis litagrayum Vordationi enterestical vesticis litagrayum Vordationi enterestical vesticis litagrayum Vordationi enterestical vestical vesticis litagrayum vesticis litagr dationi favent vestigia literarum. Vox formata ex Auricula, ωτάριον, in eodem

2. AURICULARES, Auscultatores, Espions. Chronicon. Novalicense lib. 5. cap. 3: Hic denique mittens Auriculares et præcones, qui lustrarent civitates et castellas, ne homines inconsulte loque-rentur de eo. Huc spectant ista ex Apu-leio lib. de Mundo: Erant divisa officia in Comitatu Regio: Sed et inter eos Aures Regiæ, et Imperatoris oculi quidam ho-

mines vocabantur.

1. AURICULARIS, Secretorum conscius, Consiliarius, Galli dicimus, Qui a l'oreille du prince. [ Germ. antiq. Orrun, Or-kirûn. ADEL.] Ugutio: Auricula-ris, Amicus, id est, secretus, consiliator. Willelmus Tyrius lib. 19. cap. 18: Prima facie visi sunt, qui ei (Regi) familiarius astabant, Auriculares et cubicularii, penes quos consiliorum regiorum erat auctoitas. Ekkehardus junior de Casibus S. Galli cap. 3: In Auricularem et intimum Episcopi manus misisti. Cap. 16: Auri-cularis patris tui fuit ille hominum vilis-simus. Henr. de Knygthon lib. 5. Hist.: Rex Ricardus venit Londonias cum ingenti honore, comitantibus eum Auricularibus suis. Petrus Diac. lib. 4. Chron. casin. cap. 68: Postquam Asecretis effi-citur, Logothetam illum... constituit: et cum Imperatoris in Aure versaretur, scripsit altercationem inter se et adversarium Casinensis Conobii Abbatem. Will. Neubrigensis lib. 5. cap. 27: Eliensis Episcopus ad Auriculam Principis pro officio positus; nam Cancellarius erat Regius. Chronicon Gemblacense: Albertum religiosius cæteris vivere libenti Abbatem accipiebat animo, et eum dignatus suo latere et Auricula, eum contendere sua provocabat gratia. Vide Arnoldum Lubecensem lib. 3. cap. 8. [et Chron. Nova-license apud Murat. tom. 2. part. 2.

col. 764.] AURICULARIS Digitus. Vide Digitus. ¶ 2. AURICULARIS CONFESSIO, Peccatorum declaratio secreta submissa voce ad aurem Sacerdotis. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 188. et apud Scholas-

ticos passim.
1. AURICULARIUS, ώτακουστής, in Gloss. S. Benedicti. Gloss. Lat. MS. Regium et Isidor. : Auricularius, Auscultator. Sæpius vero pro fido Consiliario. Brito: Auricularius, id est, Secretarius, ab Auricula, quia secreta solent dici in aure. Auricularius, Secretus, Consiliator. Lib. 2. Regum cap. 23 : Fecitque eum sibi David Auricularium a secreto, id est,

Secretarium, Consiliarium. Lambertus Schafnaburg. ann. 1076: Ex his sibi Au-ricularios a secretis, ex his tam familiarium, quam publicorum nogotiorum Pro-curatores instituebat. Lambertus Arden-sis.: Sciens Reinaldum esse... Regis Franciæ Auricularium et consanguineum, et in omnibus ei assidentem et consanguneum, et in omnibus ei assidentem et obsequentem. Passio Sanctorum Vulfadi et Rufini tom. 2. Monast. Anglic. pag. 120: Quem sibi Auricularium et Consiliarium... ac rectorem a se secundarium in toto regno suo... constituerat. Charta Simonis II. Ducis Lotharingiæ ann. 1176. in Antiquitatib. Vosegi, de Drogone de Monciaco: Qui patris nostri Senescallus extiterat, et fidelis Auricularius secretorum. Adde Ordericum Vitalem lib. 10. pag. 776. 788. Librum de fundat. Gozecensis Monast. pag. 229. Lambertum Schafnaburg. ann. 1068. etc. Andream Monachum in Vitas. Ottonis Bamberg. lib. 1. cap. 8. 4. [Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 99. n. 17. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 1333.]

Auricularius, interdum pro Secretario, seu amanuensi usurpatur. Vita S. Audoeni Episcopi Rotomagensis cap. 5. Sanctus Audoenus cancenento. et in omnibus ei assidentem et obseauen

AUR

tario, seu amanuensi usurpatur. Vita S. Audoeni Episcopi Rotomagensis cap. 5: Sanctus Audoenus, cognomento Dado, Auricularii locum et munus in aula Regis obtinuit, itemque abobsignanda scripta vel edicta Regia, quæ ab ipso conscribebantur, sigillum vel annulum Regis custodiebat. Ita Angilbertum Abbatem Centulensem Caroli M. Secretarium ab Alcuino ioculari nomine Horium, ab Alcuino joculari nomine Homerum dictum, idem Alcuinus Epist. 83. et Carm. 116. et 177. appellat, quem Epist. 84. *Manualem*, id est, amanuen-

sem vocat.
Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:
Auricularius, Conseiller secret. Vide mox

Auriculator

2. AURICULARIUS REGIS, Qui regi est a confessionibus. Necrolog. B. M. de Jesaphat MS.: v. Nonas Martin domnus Johannes Nepveu abbas hujusce monasterii, eleemosinarius et sacer Oricularius christianissimi regis Francorum, quod munus confessorem regni trito vo-cabulo appellare solemus. Obiit ann. 1498.

Ubi Oricularius, pro Auricularius.

AURICULATOR, ut supra Auricularius 1. Fidus consiliarius. Chron. Joan. Whethamsted. edit. Hearn. pag. 356: Lætamini adhuc ulterius, quia illius pro-jeccio, vestra erit ereccio ad culmen honoris'alcius, quam unquam antea habe-batis, dum ipse stabat Auriculator in

auribus vestris

AURICULATUM, pro Aurichalcum. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Auriculatum, métal semblant à orchal. Fil d'Aquaire, pro Fil d'archal, in Comput. ann. 1499. ex Tabul. S. Petri Insul. Vide Auriacum.

\*AURICULO, [qui magnas auriculas habet, ut Naso, et Mento, qui magno præditus est naso et mento. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 1067. 9. L. Calvisius P. F. Oriculo. Hic Oriculo

est pro Auriculo.]

\*\*AURIFABRIA, Ars aurifabri, aurifi-\*AURIFABRIA, Ars aurifabri, aurificum, Gall. Orfévrerie. Charta Phil. V. ann. 1317. in Reg. 16. et 54. Chartoph. reg. fol. 43. v°: Non impediatis quominus esmerum auri et argenti in operibus tamen Aurifabriæ habere, tenere et exercere possit. Ordinat. Joan. reg. Franc. ann. 1355. in lib. 1. Ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 58. v°: Et ut aurifabri Parisienses de cetero et (ad) ut aurifabri Parisienses de cetero et (ad) hujusmodi Aurifabriæ opus libentius et ferventiussint intenti, etc. Vide Aurificina. AURIFEX, in Pacto Legis Salicæ tit. 11.

§6. si Wendelinum audimus, non est Aurifaber, sed Carpentarius, quod in ea scribatur, Aurificem sive Carpentarium, ita ut voces synonymæ sint. Sed constat, crebro vocem, sive, pro conjunctiva, et, usupari. Neque enim quis dicat eodem tit. Editionis Pithœi § 5. fabrum eumdem esse cum vinitore, vel carpentarium eumdem ac venatorem, quod illa præferat hæc verba: Aut fabrum sive vinitorem, aut carpentarium sive venatorem. natorem.

AURIFICANS, Ruodlieb, fragm. 3. vers. 314 :

Quorum vasorum rex unum denariorum Replet, byzantes quos dicunt Aurificantes.

\*\* AURIFICEPS, Avis genus, alias Ispis, Germ. Eisvogel; Gall. Alcyon. Vet. Vocabul. ann. 1482: Isenpart, Aurificeps. ADEL.

AURIFICINA, Fabrica Aurificum, Auri ficium, ipsum opus et exercitium, quod fit in auro, Ugutioni. Glossar. Lat. Græc. Aurificina, χρυσοχοείον. Ebrardus in Græciamo:

Aurificina, locus in quo faber excoquit aurum.

AURIFICIUM, Ex auro confectum, Aurifrigium, Gall. Orfroy. Testamentum Cardinalis Talairandi Episc. Albanensis ann. 1360. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1472: Vestimenta alba quæ fecimus fieri de pannis pretiosis ultramarinis cum Aurificiis de Anglia. Vide Aurifriniam. aium.

\* AURIFICUS, [deauratus. Inscript. apud Grut. 67. 2. T. Vibius Zoticus VI. Vir Augustal. Liberum Patrem cum redimiculo aurifico, et thyrso, et can-tharo argenteis (h. e. pondo bilibri, se-misse, et duabus unciis) testamento poni jussit.]

AURIFILUM, Filum aureum, Fil d'or. Visitatio Thesaurariæ S. Pauli Londinensis ann. 1295 : Cum arboribus et avitus diasperatis, quarum capita, pectora, et pedes, et flores in medio arborum, sunt de Aurifilo contexta. Alibi: Duo amictus de filo Aureo, aliquantulum lati et nlani.

AURIFLAMMA, Oliflamma, Oloflamma, Aurea flamma. Vexillum fuit proprium Monasterii Sancti Dionysii in Francia, quod Monachi in bellis, quæ pro bonorum suorum aut privilegiorum tuitione suscipere cogebantur, suo deferendum Advocato porrigebant, qui illud ex Abbatis manibus, certis precibus ad id abeo recitatis, ex Sancti monumento, cui appensum erat, acceptum, in præliis, tanquam Ecclesiæ et Monasterii signifer præferebat: hic enim primus fuit Aurifiammæ usus. Monasterii Sancti Dionysii in Francia, Auriflammæ usus.

Vocis etymon censent plerique a materia et colore sumi debere. Cum enim Labari, seu gonfanonis formam præferret, cujusmodi ædes sacræ habere etiamnum solent, atque iis uti in publicis processibus, ejus materiam fuisse aiunt ex rubeo serico ignei et coruscantis coloris, atque ab igne auri et fulgore sandaracæ, cui flammeus color tribuitur a Plinio lib. 35. cap. 6. Auri-flammæ nomen inditum. Sane de hujus sacri vexilli colore et materia consen-tiunt Scriptores. Willelmus Brito lib. 2. Philipp.:

Ast Regi satis est tenues crispare per auras Vexillum simplex, cendato simplice textum, Splendoris rubei, Letania qualiter uti Ecclesiana solet, certis ex more diebus. Quod cum flamma habeat vulgariter Aurea nomen, Omnibus in bellis habet omnia signa præire. Et ex eo Guillelmus Guiart: Orifiamme est une Baniere Aucun poi plus forte que guimple, De cendal roujoiant et simple, Sans pourtraiture d'autre affaire.

Præterea Chron, vernac, Flandr, cap. 67: Et tenoit en sa main une lance, à quoy l'Orislamme estoit attachié, d'un vermeil l'Orifiamme estort attachie, a un vermen samit, à guise de gonfanon à 3 queues, et avoit entour houppes de soye verte. Eadem verba habet Johannes abb. Laudunensis in Speculo Historiali MS. lib. 11. cap. 8. Radulphus de Presles apud Doubletum in Hist. Sandionysiana lib. 1. cap. 41: Et si portez seul d'entre les Roys, ô Roy, l'Oriflambe en bataille, c'est asçavoir, un glaive (une lance) tout doré, où est attachée une bannière vermeille. Ex quibus licet non modo quæ fuerit Aurifammæ materia, quisve materiæ color, sed et cujus formæ et figuræ extiterit, abunde satis percipiatur, non tamen plane videtur evinci, ab ipso colore nomen Aurifammæ manasse, cum lore nomen Aurifammæ manasse, cum etsi flammeum rubeus quocumque modo repræsentet, nihil auri in ejusmodi vexilli descriptione occurrat, præterquam in ipsa lancea, cui hærebat, quam Preslius auratam fuisse scribit. Neque enim aurea fuit prætextum fimbria, ut Chiffletius finxit, sed viridi, quod expressim notat Chronicon Flandriæ.

Malim igitur Aurifammam annella-

pressim notat Chronicon Flandriæ.

Malim igitur Auristammam appellatam a voce Scriptoribus medii sæculi passim recepta, nempe a Flammulum, vel Flammula, quæ quodvis vexillum significat, uti in hoc verbo dicemus : cui adjuncta fuerit vox Aurea, quod hasta, cui erat infixa, auro obducta fuerit : quod præter Preslium testatur Inventarium vetus Thesauri Sandionysiani apud Doubletum : Estendard d'un cendal fort espais, fendu par le milieu en forme d'un gonfanon, fort caduque, enveloppé autour d'un baston couvert d'un cuivre doré, et un fer longuet, aigu au bout. Sed et Scriptor Historiæ Caroli VI. ex Thuana Biblioth, enarrans ut Domino d'Aumont Auristammæ gestan-Domino d'Aumont Aurislammæ gestandæ præsectura a Rege demandata sit, hæc adjungit: Si vexillum ferre dignum duxit, donec ingruente belli necessitate

hastæ aureæ applicasset. Jam vero Auriflammam peculiare fuisse Monachorum vexillum, quod eorum Advocati deferrent iis in bellis, quæ suscipere cogerentur contra bonorum suorum invasores, firmatur ex usu passim recepto: cum id muneris præsertim Advocatos spectarit, ut in ejus-modi bellis Ecclesiarum, quarum Defensores erant, vexilla præferrent: unde et sæpe Signiferi Ecclesiarum dicuntur, ut supra observavimus, cum de Advo-

catis egimus.

Eo igitur nomine Vilcassini, seu Pontesiæ Comites, qui Sandionysiani Monasterii protectores et Advocati erant, forte quod plurima ex illius bonis intra eorum ditionem sita essent, Auriflam-mam, quæ præcipuum fuit ejusdem Momam, que precipium fuit ejusque mo-nasterii vexilium, detulere in expeditio-nibus bellicis, quas suscepere pro-eorum tutatione: que est viri doctis-simi Andreæ Duchesnii sententia in Hist. Bethuniensi lib. 1. cap. 3. Atque inde fortassis manavit, ut Auristamma crebro et fere semper vexillum S. Diocrebro, et fere semper, vexillum S. Dionysii vocitetur a Scriptoribus, non quod duntaxat in Ecclesia S. Dionysii asservaretur, sed quod peculiare esset mo-nasterii in militaribus expeditionibus vexillum. Gesta Ludov. VII. cap. 4: Vexillum B. Dionysii, quod Gallice Oriflambe dicitur. Rigordus ann. 1215 :

Revocatur vexillum B. Dionysii, quod omnes præcedere in bella debebat. Infra: omnes præcedere in bella debebat. Infra: Adveniunt legiones Communiarum, quæ fere usque ad hospitia processerant, et vexillum B. Dionysii. Gesta S. Ludovici ann. 1249: Præcedente quoque juxta ipsos in alio nassello B. Dionysii Martyris vexillo. Apud Joinvillam, la Banniere de Reque dicitur. Its atiam passim in S. Denys dicitur. Ita etiam passim in Hist. Garini MS.:

Je vos comant l'Ensegne S. Denys.

Infra:

Et Garin porte l'Ensegne S. Denys.

Alio loco:

Devant en vient l'Enseigne S. Denys, Blanche et vermeille, nus plus bele ne vit.

Alibi denique Auriflammam S. Dionysii appellat:

Les gens Girbert vit venir tos rengiés, Et l'Oriflambe S. Denys baloier.

[ Annal. Victor. MSS. ad ann. 1214. ubi de prælio Bovin.: Per exercitum Francorum clamatum est Ad arma, buccinæque clangebant, et revocatæ sunt primæ cohortes, quæ jam pontem transie-rant, ut redirent : vexillum etiam S. Dionysii (ubi ad marginem eadem manu scriptum legitur, Vexillum S. Dionysii, i. Oriflambe) quod ex antiqua consuetudine debet semper præire, non potuit ita cito redire, quin esset bellum incæptum. Iidem Annal. ad ann. 1304 : Dominus Anselmus de Caprosia, miles probatus et maturus, strenuus et fidelis, qui ferebat tunc, et alias plures tulerat, de præcepto regis ob fidelitatis integritatem et eximiam probitatem vexillum S. Dionysii, quod vulgaliter dicitur Auriflamma, etc.] Unde vix mihi persuadeam, Reges nostros Auriflammam prætulisse in bellis suis ante Ludovicum VI. a quo Vilcassinensis Comitatus comparatus fuit. [\* Sententiæ huic apprime conveniunt, quæ leguntur in Charta ejusdem regis Ludovici VI. ann. 1124. ex Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 272: Præsente itaque venerabili abbate præfatæ ecclesiæ (S. Dionysii) Sugerio, quem fidelem et familia-rem in consiliis habebamus, in præsentia Optimatum nostrorum, vexillum de altario beatorum martyrum, ad quod comitatus Vilcassini, quem nos ab ipsis in feodum habemus, spectare dinoscitur, morem antiquum antecessorum nostrorum servantes et imitantes, signiferi jure, sicut comites Vilcassini soliti erant, suscepimus.] Sed qui plura volet de Auriflamma, consulat, quæ de ea congessimus in Dissertat. 18. ad Joinvillam, ex qua etiam prædicta excerpsimus. His adde Raymundum Montanerium in Chron. Regum Aragon. cap. 119. 129. 138. 139. et Joannem Goulain Carmelitam in veret Joannem Goulain Carmentam in versione Gallica Rationalis Durandi, exarata ann. 1872. jussu Caroli V. Regis Franc. fol. 41. 42. [Henricum Suval tom. 2. Antiquit. Paris. pag. 746. Gallandum des anciennes Enseignes de France pag. 40. et seqq. Historiam Harcurianam tom. 2. pag. 1132. tom. 3. pag. 919. tom. 4. pag. 1823, 1824. 1828. 2107. et sega 1 seqq.]

AURIFLAMMA, interdum dictum præcipuum aciei vexillum. Albertinus Mussatus de Gest. Henrici VII. cap. 2. de eodem Cæsare: Nec minus extemplo Aquilas, Aureamque flammam explicans, in Florentiæ fines processit. Le Roman de Guesclin MS.:

Mainte enseigne y baloie tainte en grene, L'Oriflambe Karlin est devant premeraine.

Et Alibi:

Les Enseignes de soie vont avant haloiant L'Oriflamme Karlin au premier chef devant.

AUR

Alius Poeta MS.:

Requourent cele part ou virent l'Oriflour.

AURIFLAMMA, Dictum etiam quodvis vexillum. Martyrol. MS. eccl. Laudun.: De la fondation de Marc de Foras archidiacre de Tierache ont esté donnez deux guidons ou Oriflames, qui se portent à la passion, qui ont couté 80. écus d'or. AURIFRASIUM, AURIFRASUS, etc. pro Aurifrisium. Vide in Aurifrigia. AURIFRES, Eadem notione. Dalma-

tica cum safre sive Aurifres ante et retro, in Inventario ornamentorum sacristiæ S. Victoris Massil. ex Archivo ejusdem Monasterii

Monasterii.

AURIFRIGIA, AURIFRISIA, AURIFRISUM, Fimbria aurea, limbus aureus, Gall. Frange d'or: neque enim hisce vocabulis intelligitur opus Phrygium auratis filis intextum, quod volunt viri docti. Chronicon Laurishamense pag. 95: Cappæ tres cum Aurifrigiis, palla altaris cum Aurifrigio, etc. Chronic. Moguntinum Conradi Episcopi : Casula violacea latis et magnis Aurifrigiis. Matth. Paris ann. 1246: In capis choralibus et infulis Aurifrisia concupiscibilibus. Charta ann. 1213. apud Ughellum tom. 7. pag. 289 : Cappam unam de examito rubeo cum lista de Aurofriso. Occurrit passim. Quod vero Latini sequioris ævi Scrip-

tores Aurifrisium vocant, nostri et Angli Orfroy dixere. Vetus Vocabularium Anglicum, Orfrey of a vestiment, Aurifri-gium. Historia Prioratus Wigmorensis in Anglia: Donna à Moines l'Eglise une Chape de queor pourpre, assés honneste, et richement aourné des Orfreys. Le Ro-

man de Garin :

Bien fu vestuë d'un paille de Biterne, Et un Orfrois a mis dessus sa teste.

Alio loco:

Vestus moult noblement de sendans et d'Orfrois.

Aijus Poeta MS.:

Le ban de Macidoine qui fut listé d'Orfrois.

Philippus Mouskes MS.:

D'autre part li Queus Jofrois, Viestus de samis et d'Orfrois.

Aurifrasium dixit Ordericus Vitalis lib. 6. pag. 603. qua voce Gallicam Orfrais expressit : Adelina quoque uxor Rogerii de Bellomonte Albam Aurifrasio comite or-

natam Uticensibus contulit.

Aurifrigium fere semper accipiendum pro Limbo acupicto, auro plerumque argentove distincto, qui ad vestes sacras assuitur, atque, ut supra, a nostris Orfroy appellari solet. Cappas fere omnes latum ambit Auriphrygium, casulis in crucis modum aptatur, ab humeris ante et retro demittitur in tunicis; at in albis consuitur tantum ante et retro inferiorem oram, et in extrema retro inferiorem oram, et in extrema manicarum parte, in amictu vero qua parte capiti imponitur. Qui usus etiamnum obtinet in plerisque Ecclesiis. Spicil. Acher. tom. 7. pag. 403. in Instrumento anni 1099: Ad Missæ suæ ornamentum reponendum scriniola duo tali opere convenientia fecit, suoque studio amictum magno Aurifrigio et longo ornatum. albamque... acquisivit. Miracula amelum magno Aurijrigio ei ungo ornatum, albamque... acquisivit. Miracula S. Dunstani. tom. 7. Maii pag. 815: In quo illud quoque admirationi nonnullis fuit, quoniam idem Aurifrigium planetæ appositum nec majus nec minus inventum est, quam vestis ipsius mensura petebat.

Et tom. 1. Julii pag. 402: Et easdem camisias Aurifrigiæ more capitii, et sutura humerali atque brachiali ornari eis fecit. Neque tantum Aurifrigiis ad sacræ trabeæ ornamenta, usi sunt, quin et in pileis, colli tegmine, aliis Clericorum et Laicorum indumentis. Hinc illud sta-Laicorum indumentis. Hinc illud sta-tutum Frederici Episcopi Argentinensis apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 538: Singulos Clericos... qui de cætero tales caligas gestare præsumpserint, vel qui clamydes aut alias suas vestes geminis Aurifrigiis quæ vulgariter bortum dicuntur... ornaverint, etc... statuimus propter hoc excommunicationis sententia puniendos. Le Roman de la Rose :

Et un chapeau d'Orfrays eut neuf, Le plus beau fut de dix-neuf, Jamais nul jour vu je n'avoye Chapeau si bien ouvré de soye.

Pourtraites y furent d'Orfroys Histoire d'Empereurs et Roys.

Ergo acceptum fuit Aurifrigium non pro fimbria tantum, aut limbo aureo, sed pro omni genere operis acu picti, Gall Broderie. Unde nimius videtur Cangius noster in his verbis, neque

enim hisce vocabulis, etc.

AURIFRASUS, ut Aurifrigia, Limbus aureus, ut plurimum acu pictus, Gall. Orfroy. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1335. in Reg. 1. Chartoph. reg. ch. 7: Item duo coleria et sex poigneti novi de Aurifraso. Aliud ann. 1363 ex Bibl. reg.: Item una infula alba ad flores lilii, cujus Aurifrasus solebat habere multas perlulas. Idem Gall. : Item un chasuble blanc à fleurs de liz, dont l'Orfroiz est semé de perles.

\* AURIFRASIUS, Eadem notione. Invent. ejusd. S. Capellæ ann. 1376. ex Bibl. reg.: Item una casula fusca sive cinerea, habens Aurifrazium lozangiatum ad arma Franciæ et Navarræ

\* AURIFRESIA, Eodem intellectu, in Testam. Joan. Gasgui episc. Massil. ann. 1345: Lego ecclesiæ Massiliensi totam capellam meam albam cum Aurifresiis Anglicanis. Charta ann. 1382. ex Tabul. Montismaj. : Pontius donavit... casulam panni rubei,... munitam Aurifresiis de Anglia,... cappam pannı consimi-lis, munitam Aurifresiis de Luca,... et duas tuniclas pro subdiacono ejusdem panni, munitas pannis aureis dissimilis coloris et vetis seu Aurifresiis Romanis. AURIFRESUS, in Charta ann. 1352.

ex Tabul. Massil.: Item tres lapides conformes in Aurifreso casulæ, quæ vo-

catur figuera.

AURIFRIXIUM. Invent. MS. thes. Sedis Apost. sub Bonifacio VIII. ann. 1295: Item unum pluviale de cançeo rubeo, cum Aurifrixio de opere Ciprensi. Cencius in Lib. censuum eccl. Rom.: Monasterium SS. Anastasii et Innocentii, situm in Guardeseim, tenetur ecclesiæ Romanæ singulis annis in duobus stolis precioso serico et Aurifrixio contestis, in quibus 30. bisancii Aurofrixio contexti debent esse inserti.

\* AURIFRIZATUM. Necrolog. eccl. Paris. MS. : In thesauro Parisiensis ecclesiæ ris. MS.: In thesauro Parisiensis ecclesiæ reponi voluit (Guillel. Chartier episc.) duas cappas pulcherrimas, quas fecerat fieri de panno aureo valde precioso in veluto rubeo, cum speciosissimis Aurifrizatis. Vide Aurifrigia.

Nostris olim Orfrasé. Ch. ann. circ. 1181. inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 248: Thomas abbas Maurimontis...

cappam nigram Aurifrigiatam compara-vit. Comput. Roberti de Seris ab ann.

1382. ad ann. 1344. in Reg. 5. Chartoph. reg. fol. 3. re: L'autre (angelot) à torche Orfrase d'orfrois, viij. liv. Paris.
AURIFRYGIUM, Eadem notione. Vide

AUR

Cyprense opus.

AURIPHRIGIUM, Idem. Recensio ornamentorum Ecclesiæ Mogunt. Rer. Mogunt. tom. 1. pag. 96: Habebant etiam calices alii suas peras ad corporalia ex purpura et Auriphrigiis adornatas. Vide Antiq. Eccles. ritus D. Edm. Marten. lib. 1. pag. 240. lin. 1.

AURIPHRIGIATUS, Aurifrisio ornatus. Rerum Mogunt. tom. 1. pag. 94: Item duæ casulæ de rubeo samitto, et tot dalmaticæ, et subtilia Auriphrygiata valde bona. Et apud Spelmannum: Casulæ duæ nigræ Auriphrygialæ et infulæ vel

thiaræ 18. Auriphrigiatæ.

AURIFRISIATUS. Statuta Augerii II. Episc. Conseran. e MS. Sangerman.: Officiis Ecclesiasticis et aliis bonis studiis cum diligentia vacate. Caputiis brevibus aut aliis inhonestis vel laicalibus diversorumque colorum, aut Aurifrisiatis vestibus... uti nolite.

AURIFRICEATA Mitra cum lapidibus pretiosis cooperta margaritis sive perlis, in Testamento Petri Gerandi Cardin. apud Stephanotium tom. 10. Fragm.

MSS. pag. 418.

¶ AURIGARE, Curru vel plaustro vehere, Gall. Charroyer, voiturer. Tabularium S. Medardi Suession. in Summario Chartæ Ingerani Abbatis ejusdem Mo-nasterii ann. 1167: Fratres Ursicampi tenentur Aurigare terragia ad grangiam nostram. In chartæ vero contextu legi-

nostram. In chartæ vero contextu legitur Carrigabunt.
AURIGENES, Uno morbo, in Glossar.
Lat. Ital. MS. Vide mox Aurigo.
AURIGINOSINUS, Arcuatus, Papiæ
in Cod. MS. Bituric. id est, Ictericus,
qui aurugine laborat, Gall. Qui a la jau-

nisse.

\*\* AURIGO dicebatur ab antiquis içteritia, a colore aureo. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959: Au-

rigo, ἴχτερις, ἴχτερος, in Gloss. Lat. Gr. AURIGRAFUS, Ugutioni et Joanni de Janua, Qui auream scripturam facit. Aurigraphia, Aurea scriptura. Χρυσογράφος, Scylitzæ pag. 450. et Joeli in Chron. pag. 177. Liber Translationis. S. Sebastiani: Textum deinceps sacrorum Evangeliorum aureis characteribus exaratum... obtulit. Ordericus Vitalis lib. 5.: Luitprandus Longobarderum Rex donationem prandus Longobarderum Rex donationem patrimonii Alpium Cottiarum, quam Aripertus aureis scriptam literis Romam direxerat,... confirmavit. Adde Puricellum in Ambrosiana Basilica pag. 383. Ex qua vero materia constarent ejusmodi aureus, ut et cæteri colores in exarandis et ornandis libris adhiberi soliti, docet imprimis Papias, in verbo Libri: Scribebantur autem (libri) diversis coloribus quae facere noteris buinemedi coloribus, quos facere poteris hujusmodi factis confectionibus. Argenteas literas facies, si æris florem et alumen æquis ponderibus in argento contriveris. Aureas facies, si alumen et æris florem æquo pondere aceto infusum de auro in aurum, accusad malia Attici aggestudinem triti usque ad mellis Attici grassitudinem triti perduxeris. Æreum colorem facies, si sal et alumen rotundum æqui ponderis in æreo vasculo aceto infuso in æramento teras, usque ad mellis Attici grassitudinem. Hoc etiam ferreum facit. [ In Glossar. med. Græcit. vox. Χρυσογράφοι et Χρυσογραφία Cangius his, præter plurima Græca, addit Latina quæ habet vetus scriptor de architectura sub nomine Palladii Burdegalæ editus ex recensione Petri Pithœi : Quomodo scribatur ex auro et cupro. Aurum vel cuprum cum cote te-ritur, et tritum scifo, id est bacinno, excipitur, quod caute lavatur, quia melius cum aqua interdum projicitur; et idcirco ipsa aqua frequentius in diversis vasculis recipitur. Postea parato lucidissimo ex pergamennis glutine in hypogæis aut calidis locis convenit scribere. Deinde limpidissima petra, id est onychino aut simili re, convenit scripta detergere, quia sic et soliditatem accipient et colorem.

Nostris Aurografe, pro Charta, etiam

aureis characteribus minime exarata. Ita enim legitur in Ch. ann. 1293. ex Chartul. 21. Corb.: Sachent tous caus qui cest Aurografe verront et orront, que Jaques de Vaassers de Forcheville... a vendu bien et loiaument, etc. [\$\frac{1}{2}\$ pro Autografe.] \$\frac{1}{2}\$ AURIGRAPHIA, Aurea scriptura, unde

Aurigraphus qui auream scripturam facit. Gloss. MSS. Montis S. Elegii Atrebat.

AURILEGIUM, Locus, ubi reponitur aurum, scilicet thesaurus: ubi legitur, id est, colligitur aurum. Ugutio et Joan. de

AURILEGULUS, Qui aurum e fodinis eruit; in leg. 5. Č. de Metallis et Metallar. et leg. 9. Cod. Theod. eod. tit. Gloss. Gr. Lat. χρυσορύχτης, Aurilegulus. Gloss. Lat. Gr. Aurilegulus, χρυσεκλέχτης. Paulinus Poem. 30:

Callidos Avrilegulos in aurum Vertis, et versos imitaris ipsa, Et quibus vivum fodiente verbo Eruis aurum.

AURILEGI AMBRONES, in Epistola 1. S. Bonifacii Archiep. Mogunt. Manilius

Quærere sub terris Aurum, furtoque latentem Naturam eruere omnem, orbemque invertere præda Imperat, etc.

Vide Jacob. Gothofred. ad Cod. Th. d. tit. de Metallis et Metallariis. [\*\* Gloss. Gr. Lat. Χρυσολόγος, Aurilegus.

\* AURILOGIUM, pro Horologium. Invent. S. Capellæ Paris. incerti anni ex Bibl. reg.: Duæ chauderiæ, una banna tellæ.... Item quædam Aurilogia. Vide infra Horilogium.

AURIOCLARE, pro Auriculare, Pul-

vinar. Vide in hac voce.

AURIOLENSIS, pro Aurelianensis,
Gall. d'Orleans. Sic apud Rymerum non semel Dux Auriolensis scribitur pro Dux

AVRIOLUS. Tract. MS. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 31: Scombrus dicitur a nostris veirat, quod vitri instar splendeat, vel pes Avriol, id est, piscis splendeat, vel pes Avricl, id est, piscis Aprilis, quod eo potissimum mense capiatur, a Gallis maquereau, a Massilensibus Avriol, ab Italis lacerto, a Venetis scombro, ab Hispanis cavallo. Stat. pro piscat. ex Tabul. Massil.: Et ideo piscium caritudo in civitate prædicta inducitur et habetur, propter fugationem piscium, unde par Avriolorum, quod haberi solet pro duobus denariis, modo venditur quatuor vel quinque denarios. Occurrit præterea in Stat. Massil. lib. 6. cap. 7.

\*AURIPELLUM, a Gall. Auripeau, Aurichalcum, lamina aurichalcea. Curia

richalcum, lamina aurichalcea. Curia 2. gener. Terracon. sub Jacobo I. reg.: Statuimus quod nos nec aliquis nobis subditus non portet in vestibus aurum vel argentum, nec aurifrigium, nec Auripellum, etc. Processus Egid. de Rays ann. 1440. ex Bibl. reg. fol. 151. ro: Dicebat ipse reus, quod non viderat diabolum neque lingotum jam dictum, sed solummodo quamdam manieram seu modum Auri-pelli in folio seu folii auri forma. Vide supra Auriculatum.

AURIPERCUSSOR, Aurifaber, in Tabulario S. Genovefæ. Paris. ann. 1285.

AURIPETIA, Fragmentum ex auro, Piace d'or, vox composita ex petia, Gall. Piece. Anastasius Bihlioth. in Benedicto III. pag. 206: Isdem Præsul (fecit) pulcherrimi decoris rete factum miro opere ex gemmis alvaberis, et bullis aureis, conclusas etiam Auripetias in se habens smaltitas

¶ AURIPETRUM, Aurum petræ inductum, Musivi operis species, Gall. Outum, Musivi operis species, Gall. Ouvrages à la mosaïque: cujus habes specimen in tumulo Reginæ Fredegundis
in Historia S. Germani a Pratis delineato, atque etiam in sacellis pluribus
Monasterii S. Dionysii. Vita S. Irenæi
Episc. Lugdun. tom. 5. Junii pag. 347:
Hic Christi athleta, flos omnium Christi
athletanum in crunta que in colle superathletarum, in crypta quæ in colle superposito civitati, pulcro et antiquo musivi et Auripetri opere exstructa est, a B. Zacharia Presbytero noctu honorifice est tumulatus, forte leg. Auripetii. Vide Auri-

AURIPHRIGIA, AURIPHRIGIATUS.

Vide Aurifrigium.
AURIPICTUS, Auro pictus. Monasticum Anglic. tom. 3. pag. 333 : Caput S. Gamalielis Auripictum, cum lapidibus

circa humeros insertis.

\* AURIPIMENTUM, pro Auripigmentum, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Auripimentum, Orpiment. Gloss. Lat. Gr.: Auripigmentum, ἀρσενικόν χρώματον, ψιλωθρον. Ubi Vulcanius emendat, χρωμάτιον. [35 Conf. Forcell. in Auripig-

mentum.

1. AURIS. Aurium Abscissio, et Incisio, fuit olim inter pænas a Legibus receptas: nam templorum et rerum sacrarum spoliatoribus aures findebantur, Legi-bus Saxonum. Additio ad easdem Leges tit. 12: Qui fanum effregerit, etc. Finduntur aures ejus, et castratur, etc. Ea etiam pœna mulctabantur servi fugi-tivi. Gregorius Turon. lib. 5. Hist. cap. 48. de Leudaste servo facto: *Cumque bis* aut tertio reductus a fugæ lapsu teneri non posset, Auris Incisione mulctatur. Vide eumdem lib. 9. cap. 38. et Aimoi-num lib. 3. cap. 43. [\* Ejusdem sup-plicii a Vercingetorige adhibiti meminit Cæsar lib. 7. de Bello Gall. cap. 4 : Majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat (Vercingetorix); leviore de causa, Auribus desectis, aut singulis effossis oculis, domum remittit.

Sed et fures omnes. Stabilimenta S. Ludovici lib. 1. cap. 29: Et qui emble soc de charrue, et qui emble autres choses, robes, ou deniers, ou autres menues cho-ses, il doit perdre l'Oreille al premier meffet, et de l'autre larrecin il pert le pie, et au tiers larrecin il est pendable. Comet au tiers tarrecin il est penaaole. Com-putum terræ Campaniæ ann. 1348: A Jean l'Espicier Garde de la Prevosté de Grans, por justicier a Grans 2. femmes, ausquelles on couppa les Oreilles par soupçon de larrecin. In Computo Doma-nii Peronæ ann. 1520. fol. 101. de fure: Lequel depuis a esté condamné... a estre Exorillé, battu de verges, et banni. Eadem pœna statuitur in Charta Communiæ Bituric. ann. 1181. et in Consuetudine municipal. Bellaci MS. ab Adelberto III. Comite Marchiæ edita in eos, qui in vineis damna faciunt: Edicto Cazimiri Regis Poloniæ ann. 1368. in eum qui in curia Militis minutas quas-cumque res subtraxerit. Adde Fletam lib. 1. cap. 38. § 10. 11. Decreta S. Ste-phani Regis Hungar. lib. 2. cap. 40. et Thomasserium in Consuetud. Bituric. pag. 65. 69. 229. [40] Conf. Grimmii An-

tiq. Juris pag. 708. num. 7. ubi videbis pænam hanc etiam apud Anglosaxones et Scandicos populos receptam fuisse.]
Lit. Phil. VI. ann. 1835. in Reg. 69.
Chartoph. reg. ch. 264: Item quod Guillelmus Taverno, occasione præmissorum (furtorum) per magistrum Johannem Rasimbaudi judicem communem curiæ dicti loci sententialiter condemnatus fuisset ad fustigandum cum verberibus et ad amissionem Auris sinistræ, Libert. Calesii renovatæ a Mathilde comit. Atrebat. ann. 1904. ibid. ch. 365: Se aucuns est pris o larrecin moins de deux soulz vail-lant, on li copera l'oreille, et se il plus est pris o larrecin et en treuve s'oreille copée, et il en soit attains par loy, il sera pendu. Essoreiller, eadem notione, dice-bant nostri. Charta ann. 1903. in Antiq. part nostri. Charta ann. 1908. In Antiq. Pictav. MSS. part. 3. pag. 946: Item la bayerie quant au depiés de membre, esmutiler, espectier, essorillier, segner, estonpacier, etc. Essozillier, in Lit. remiss. ann. 1881. ex Reg. 119. ch. 190: Pour occasion desquelz faiz et larrecins Simon Barate a esté condempnez à estre Essoziliez et banniz du bailliage d'Orliens. Essoriller nude, pro Præcidere, in Stat. ann. 1407. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 805. art. 4. quomodo etiam leg. tom. 7. pag. 626. ubi minus accurate bis editum Essoulier, pro Essorilier, ut legitur in Reg. 146. ch. 98. Vide supra Auricu-

Statutam eamdem poenam non modo in furtis, sed etiam aliis delictis, obser-vare est ex Statutis Henrici V. Regis vare est ex Statutis Henrici V. Regis Angl. tempore guerræ, quod extat apud Nic. Uptonum lib. 4. de Militari officio pag. 140. ex Edicto Philippi Pulcri de duellis art. 6. apud Cowellum lib. 4. tit. 18. § 47. 49. ex Foris Aragon. lib. 9. tit. de Lenonib. Adde Theophanem pag. 415. Porro aurium abscissionem pertinere ad majores Justitiarios, adnotant Consuetudines, Silvanectensis art. 106. Andegav. art. 148. et Juliodun. cap. 39.

art. 12.

Hinc est quod aliquis aure privatus, a clericatu arcebatur. Lit. remiss. ann. 1445 in Reg. 177. Chartoph. reg. ch. 135: Lesquelz malfaiteurs couperent ou prés une oreille au suppliant, par quoi lui, qui estoit deliberé estre homme d'église, est inhabile à jamais l'estre. Quapropter, cum id ex morbo aut aliquo ex casu flebat, ne in re civili criminis infamiam quis incurret, literas poscebat a rege aut judice, quibus id fortuito accidisse asserebatur. Lit. ann. 1854. in Lib. 1. Chart. Cam. Comput. fol. 70: Guillelmus Roquet, aliter de la Plancha, de testimonio amissionis Auris suæ sinistræ, quam quædam sus seu porca in cunis avulsit et comedit, non ex culpa vel delicto; sed violenter et fortuito casu. Extat ejusmodi testificatio ann. 1521, inter Remem. Sabol. fol. 172. vo

AURIUM APERTIO. Lib. 3. Sacrament. Eccles. Roman. cap. 16: Post hæc commenda p. plebs pro jejuniis 4. 7. et 10. mensis temporibus suis, sive pro scrutiniis, vel Aurium Apertione, sive orandum pro infirmis, vel ad nuntiandum Natalitia Sanctorum. In Missali Gallicano veteri pag. 449: Expositio Evangeliorum in Apertione Aurium ad Electos, id est, ad

baptizandos. Vide Epheta.

Testes per Aurem Attracti. Lex Bajuvarior. tit. 15. cap. 2: Ille testis per Aurem debet esse Tractus, quia sic habet Lex vestra. Tit. 16. cap. 2: Si quis testem habuerit per Aurem Tractum. Cap. 6: Adprehendat manum proximi sui, et dicat: Sic me Deus adjuvet, et illum, cujus

manum teneo, quod ego ad testem illum inter vos per Aurem Tractus fui de ista causa ad veritatem dicendam. Charta exarata ann. 35. Caroli M. in Metropoli Salisburgens. tom. 8. pag. 322: Coram residentibus et adstantibus multis et testes usu Bajoariorum per Aures ex utriusque partibus Tracti, etc. Charta Arnolfi Ducis Bajoariorum ann. 808. ibidem tom. 1. pag. 131: Coram Clero et omni populo et multis testibus, sicut mos est, per Aurem Attractis firmata. Alia Honorii II. PP. ann. 1125. ibid. tom. 2. pag. 51: Harum rerum omnium testes per Aurem Attracti sunt Fridericus Advocatus, duo filii Adelberti Comitis, etc. Charta Henrici Ratisponensis Episcopi ann. 1137. ibidem tom. 3. pag. 288: Hujus autem traditionis et institutionis testes sunt more Bavarorum Auribus Tracti, Albertus Decanus, etc. Similes formulæ habentur ibid. pag. 460. 463. in Chronic. Reicherspergensi pag. 175. 177. 178. 193. 212. et apud Gretzerum in Episcopis Eystetensibus pag. 462. Hinc ea forte apud nos recepta loquendi formula. Se faire tirer l'oreille pour dire quelque chose. [ Conf. Grimmii Antiquit. Jur. pag. 143. sqq. et 857. et Roggium de Judic. German. pag.

114. sqq.]
AURES TORQUERE et alapas dare testibus. Lex Ripuariorum tit. 60. § 1: Ad locum traditionis cum eodem numero pueris accedat, ... et sic eis præsentibus pre-tium tradat, et possessionem accipiat, et unicuique de parvulis alapas donet, et Torqueat Auriculas, ut ei postea testimonium præbeant. Testes Tracti, in Legib. Alaman. tit. 94. Charta Widonis de Montefalcone ann. 1112. in Tabul. Eccl. Augustod.: Hujus dimissionis testes,... Poncius Canonicus de Rebello, qui infans tunc ibi colafum accepit, ne quandoque

traderet oblivioni.

Ex his docemur olim testibus vellicatas et tractas aures, et alapas inflictas, quo testimonii a se editi vel edendi memoriam servarent: quod apud pris-cos Romanos in usu fuit. Qui enim in jus vocabat, ei cui litem intendebat, denuntiabat, ut ad Prætorem veniret: si parebat, Prætor adibatur; sin minus, qui vocabat, testem adducebat, eique qui vocabat, testem addicebat, erque auriculam vellebat, atque ita adversario manum injicebat. Alloqui nisi antestatus esset, manum injicere, et ad Prætorem, judicemque rapere non licebat, eratque injuriarum actio adversus eum, qui secus fecerat, comparata. Plautus in Persa:

> Nonne antestaris ? Tuan' ego caussa, carnufex cuiquam Mortali libero Aures Atteram?

Virgil. Ecl. 6:

. . . Cynthius Aurem Vellit et admonuit.

Et Horatius lib. 1. Sat. 9:

. . . Casu venit obvius illi Adversarius : Et quo tu turpissime? magna Exclamat voce, et, Licet autestari? ego vero Oppono Auriculam, rapit in jus, clamor utrinque, Undique concursus.

Ubi Acron: Olim, qui antestabantur, Auriculam contingébant... Tangens autem Auriculam, his verbis loquebatur: Licet antestari? Si ille respondisset: Licet; injectione manus adversarium suum in jus trahebat, etc. Meminit hujus ritus Clemens Alexandr. Stromat. lib. 5: τὰ διὰ δικαιοσύνην ζυγὰ καὶ ἀσσάρια, ραπισμοί τε καὶ αἱ τῶν ὤτων ἐπιψαύσεις. Huc præ-terea spectat Guidonis Laurini Lapillus antiquus, cujus Rævardus meminit ad

Leges XII. Tabul. cap. 5. cui insculpta erat manus atterens auriculam, cum hac inscriptione MNHMONEYE, i. Memor esto.

AUREM DARE, nostris Donner oreille, vulgo Prêter l'oreille, écouter, Aurem commodare, Ital. Aurizzare. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 168: Auguel maistre Jean le suppliant donna Oreille et fut content de l'ouyr. Oreillier, pro Attendere, in Usat. appellat. duelli ex Tabul. Camerac.: Doivent li eskievin warder, et Oreillier et entendre soigneusement ke nus ne mefface, ne mesdie souz le ban k'on en a fait. Asoreiller vero et Assoreiller, pro Aures purgare, tom. 1. Fabul. pag. 240. et 241:

> Et voit une vieille truande, Qui s'Assoreille à un buisson..... Là s'Asoreille et esgocle.

AURES MUNICIALES dici videntur testimonia, quæ rei muniendæ seu firmandæ inserviunt, in Placito ann. 927. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 19. col. 1: Priscarum legum et jure constituuntur aut omnis homo in causis generalibus per Aures municiales remedia consecuntur. Ubi de restauratione Chartæ amissæ agitur; quod inquisitione tes-tiumque auditione fieri solitum erat.

\*\*AURIS. Charta capit. Vienn. sub Teudbaldo archiep. in Chartul. ejusd. eccl. fol. 50. ro. col. 2: Quod si de ipso censu neglegens extiterit, Aures ipsas amittat, aut censum secundum legem per-solvat. Sed leg. ut infra fol. 62. vo col. 2:

solvat. Sed leg. ut lilita loi. 62. W col. 2:
Aut res ipsas amittat.

2. AURIS, Ansa. Charta Margaretæ
Comit. Flandriæ ann. 1252. apud Lappenb. in Docum. luit. Hanseat. pag. 65:
De sporta cum pectinibus, vel buttis, vel
merlengis debet quelibet Auris sporte obolum; i. e. de corbi quæ ansas habet pro qualibet ansa obolus penditur.

AURISAMITUM, [Pannus holosericus.]

Vide Examitum.

AURISCALPIUS. Auctor Præfationis in Marcellini et Faustini libellum precum: Quem in tantum matronæ diligebant, ut matronarum Auriscalpius diceretur. AURISCIDUS. Qui scindit aurum. Jo.

AURISIA, ex Græc. àopasia, Cæcitas, tenebræ. Alanus de Insulis contra Valdenses cap. 58: Sunt multæ species fallaciæ visus, una est, quando non videmus, quod oculis præsentatur, quæ dicitur Aurisia, id est avidentia, qua percussi fuerunt, qui Elizæum quærebant. Jacobus de Vitriaco lib. 3. pag. 1140: Ex angustia famis diversa morborum genera vexabant eos, et inter cætera incommoda, quæ sustinuerunt, noctibus quasi Aurisia per-cussi, nihil videre poterant. [Gloss. MSS. Montis S. Eligii Atrebat.: Aurisia, Cæcitas, qualis fuit ea, qua percussi sunt Sodomitæ, et ii qui quærebant Elyseum.

Melius diceretur Aorasia. Vide Aorasia.]

\*\* AURITORIUM, pro Hauritorium, in Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657.

Vide in hac voce. \* AURIVELLERIUS, a Provinc. Aurevellier, Aurifaber, Gall. Orfevre. Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657: Aurifaber, Aurevellier, Prov. Stat. Avenion. MSS. cap. 148: Statuimus quod omnes Aurivellerii, qui in civitate ista de auro et argento operantur, jurent operari ad illam formam et modum in pretio, quo apud Montempessulanum; ... et si quis Aurivellerius accipiendo majus pretium contrafecerit, pro singulis vicibus in ax. sol. puniatur.
• AURIVOLUS. Aurivolum signum, idem

quod Auristamma, apud Willel. Brit. lib. 2. Philipp.

AURIZUM, pro Obryzum. Chronicon Novalic. lib. 5: Pocula erant auro Aurizo

plena balsami.
AUROBRUSTUS, [Auro pictus, Gall.
Brodé d'or.] Vide Brusdus.
AUROCHALGUS, pro Aurichalcus. Anastasius in S. Silvestro PP.: Fecit autem candelabra Aurochalca in pedibus 10.

AUROCLAVUS, pro Auroclavatus, apud veterem interpretem Juvenalis Sat. 6. Charta donationis Ecclesiæ Cornutianæ edita a Joanne Suaresio: Pallium holosericum Auroclavum. Ibidem: Vela tramoserica Auroclava, vela blattea Auro-clava paragaudata. Rursum : Vela linea Auroclava clavatura quadra. Occurrit ibi pluries

AUROCLUSUS, [Clausus auro, Gall,: Enchassé dans de l'or.] Vide in Inclusor. AUROFRISUM. Vide in Aurifrigia.

AUROFRIXIUM. Vide supra Auri-

frixium in Aurifrasus.

¶ AUROGRAPHIA, Immensum pondus auri habentia. Papias, perperam pro

AUROLENTUS, Auro plenus, Isoni Magistro ad Prudent. lib. Peristeph. Hym. 6. v. 49. Ita rosulentum, a rosa, sicut ro-rulenta, a rore, dixit idem Prudentius ibidem Hym. 9. [Occurrit etiam in Vita S. Germani Episc. Paris. tom. 6. Mail pag. 780: Erat ergo spectanda contentio inter Sacerdotem et Principem: faciebant apud se de misericordia pugnam et de pietate certamen, thesauros ut spargerent, et de suis talentis egeni ditescerent; festini ad futura lucra, ut bracteum semen sererent, et post messores accederent Aurolentam per segetem; ut Sacerdos locu-pletaretur regalibus thesauris, et in Rege floreret gratia Sacerdotis, qui suum solum hoc credidit, quod nudus aut egenus accepit.]

AUROR, Aureus fulgor. Henricus Rosla

in Herlingsberga:

#### Erumpunt portis acies Aurore decoræ.

1. AURORA, Certa officii Muz-Arabici pars, ad Auroram dicenda, ut Vesperæ ad Vesperam. Ordo officii Gothici tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 293: Officium istud Muz-Arabicum superat Romanum una precum specie quæ dicitur

22. AURORA. Sic librum inscripsit Petrus de Riga, magister Anglicus, ec-clesiæ Remensis clericus, qui florebat ann. 1170. de quo ipse in procemio ita loquitur: Sicut enim aurora terminum nocti imponit, principiumque diei adesse testatur, sic et libellus iste tenebras umbrarum et veteris Legis obscuritates dis-cutiens, veritatis fulgore et allegoriarum scintillis micantibus totus refulgeat, etc. Ejusdem libri mentio fit in Ch. fundat. Vallis-bonæ ord. Cisterc. ann. 1242. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col.

AURORARE, Illuminare, ab aurore dicitur. Gloss. Isid. Joan. de Janua. [Et Gloss. MSS.S.Andreæ Avenion.][\*\*Ruodlieb, fragm. 6. vers 11:

### Aurorante die populus convenit ubique.]

AURORE, Cum inauratione, in Onomastico ad calcem tom. 6. Act. SS.

de prima aurora. Adelhelm. de Virg. cap. 30: Cum Evangelii splendor Auro-resceret. Vide supra Aurescere.

\*AUROSA, pro Aurora. Comput. ann. 1362. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem.

pag. 248. col. 2: Spani debebant venire in Aurosa ante Nemausum, pro damnifficando villam et perpresias.

AUROSUM, Gilbum. Papias. Forte Gilvum, aut Gibbum, sed quid inde? mallem fulvum.

AUROSUS, Opimus, πολύχρυσος, in Gloss. Græc. Lat. [Inauratus, in Onomastico ad calcem tom. 6. Actorum SS. Maii. Lamprid. in Heliogabalo cap. 3: Scobe auri porticum stravit et argenti, ut sit hodie de Aurosa harena, id est, Aurea. Epistola MS. Hügonis Suessionensis ad Helvidem sororem: Lumen Aurosum, Dies Aurissima, Festum cele-

AUROTEXTILIS, Pannus auro textus, Gall.: Drap d'or, tissu d'or. Anastasius in S. Vitaliano: Obtulit super altare illius pallium Aurotextile. Apud eumdem

pag. 36. 37. Auro textus.

AURUGA, Malum aureum, Gall. Orange. Leudæ maj. Carcass. MSS.: Item de Aurugis pro centenario, iiij. Aurugas, Ubi versio Gall. ann. 1544: Item pour cent oranges, quatre oranges.

¶ AURUGINARE, Tertulliano lib. de anima cap. 17: Qui redundantia fellis Auruginant, id est, ictero laborant. Vide

¶ AURUGINOSUS, Arcuatus. Glossar. Isid. ad quod Grævius: Celso lib. 3. 24. Arquatus, id est, ικτερικός. Glossæ: Aurugo, ικτερίς. Auruginosus, ικτερικός. Vide

Arquatus.
11. AURUGO, pro Aurigo, Gall.: Jaunisse. Aurugo, Morbus regius, apud Papiam MS. Paschasius in Vita S. Adalhardi inter Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 336: Videte igitur quam subito vindemiavit nos Dominus, et facti sumus squalidi venustate sublata. Aurugo

possedit nos, quia decus roseum versum est in favillam.

12. AURUGO, Robigo, Segetum morbus, quo spicæ fiunt marcidæ, et in fætidum pulverem grana convertuntur, Gall. Niele. Compositam hanc vocem arbitror ex aura et ærugo: nam auræ seu aeris vitio contrahunt segetes æruginem. Festa quotannis agebant veteres, quæ Robigalia vel Rubigalia vocabant ad avertendam robiginem vel rubiginem. Robigum etiam colebant agricolæ non ut prodesset, sed ne segetibus noceret rubigine. Vide Ovidium Fast. IV. Non segetes tantum corrumpit aurugo, sed etiam arbores. Amos 4. 9: Percussi vos in vento urente, et in Auru-gine multitudinem hortorum vestrorum et vinearum vestrarum. Rubiginem cæleste frugum vinearumque malum vocat Plinius 18. 17. Varro de Re rustica n. 1: Robigo, propitio Robigo, frumenta atque arbores non corrumpit.

AURUM, Aurum ad Responsum, quod destinatum est ad perferenda in provincias per veredos Responsa, seu mandata Principum, vel quod Responsalibus dabatur. Scrinio auri istius præerat Primicerius scrinii auri ad Responsum, seu, ut quidam Codices præferunt, aureæ, nempe massæ; eratque sub dispositione Comitis sacrarum largitionum, ut et Primicerius scrinii aurez massz. Vide

Notitiam Imperii.

AURUM ARABICUM. Otto Frising. lib. 1. de Gestis Friderici c. 22: Accipe nunc, Roma, pro Auro Arabico Theulonicum ferrum. Henric. Knyghton. pag. 2321: Hic ensis fuit de nobilissimo Auro Ara-bico, etc. Thwroczius in Hist. Hungar. part. 2. cap. 3: Ei equum album magnum cum sella deaurata Auro Arabiæ...miserunt. Le Roman d'Alexandre MS. :

## Et ota quatre clous d'Or fin Arabiant Sur le fer attachié un confanon pendant.

AURUM CATACLISTUM. Græc. Kataκλειστόν: quo nomine quidam intelli-gunt Splendens; Salmasius vero quidquid conclusum ac conditum tuto loco servatur, sic appellari tradit ad Tertul-lianum de Pallio. Hofmannus in Lexico. AURUM COCCINUM. Charta Ottonis imp. ann. 873. pro fundatione Monas-terii Gandersheimensis appud Henricum Methomum ad Wittkindum pag 103:

Meibomium ad Witikindum pag. 103: Nec non omnibus rebus cujuslibet professionis, excepto Auro Coccino, etc. nisi divelli verba debeant. [\* Vide infra Iafarinus.]

AURUM COCTUM, quod alias obryzum, in leg. 1. Cod. Th. de Ponderator (12, 7.) Aurum Coquere, in leg. un. eod. Cod. de Auri publici prosecutoribus (12, 8.) S. Audoënus in Vita S. Eligii: Cum. vellet domesticus simul ac monetarius Aurum ipsum fornacis Coctione purgare, ut juxta ritum, purissimum ac rulilum aulæ Regis præsentaretur metallum, etc. Fortunatus 5. Poëm. lib. 5:

#### O quoties Coctum zonæ micat aura per Aurum !

Capitula Caroli Calvi tit. 31. cap. 24. Edictum Pistense, Pertzio vol. Leg. 1. pag. 494.]: Ut in omni Regno nostro non amplius vendatur libra Auri purissime Cocti, nisi 12. libras argenti de novis et meris denariis. Illud vero Aurum, quod Coctum quidem fuerit, sed non tantum ut ex eo deauratura fieri possit, libra una de auro vendatur decem libris argenti de novis et meris denariis. Historia Translat. S.Gorgonii cap.12: Et quidquid perdideris, S. Gorgonii cap. 12: Et quidquid perdideris, ego Cocto Auro restaurabo. Charta Henrici Imp. ann. 1012. apud Ughell. tom. 2. pag. 514: Sciat, se compositurum ducentas libras Auri Cocti. Alia ann. 1265. apud eumdem pag. 653: Sub pæna Cocti. Auri librarum quatuor. ἄπερθος χρυσός apud Themistium orat. 13. et Scholiastem Thucydid. 1. ἐξάπερθος χρυσός, apud Simocattan lib. 5. Hist. Mauric. cap. 13. ubi forte ἐξάπερθος quis legerit, ut intel-ligatur aurum sexies coctum. Gloss.Lat, Græc. Auricoctor, χρυσεψητής. Statuta MSS. pro Aurificibus Parisiens. ann. 1355: Nul orfevre ne peut ouvrer d'or à Paris, qui ne soit à la tousche de Paris, o meilleur, laquelle tousche passe tous les ors dont l'on euvre en nulles terres, le-

ors dont ton euvre en nutles terres, tequel a 19. karats et 7. quints.

Chartul. Major. monast. pro bonis Castridun. ch. 21: Dedit michi domnus Albertus abbas..... quatuor libras cocti Auri, centum librarum denariorum pretii. Or bouli, in Poemate Alex. MS.

part. 2:

## Ne vous en mentiroie pour un mui d'or bouli.

Aminii Papyr. Diplomat. num. 102. Donat. ann. 961: Componat Auri Coctas untias decem. Vide Edit. not. 3. pag.

922.]
¶ AURUM AD PURUM EXCOCTUM. Præceptum Ludovici Pii Imperatoris ann. 816. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 64: Si quis autem in tantam prorumpere audaciam ausus fuerit... non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam sexcentorum solidorum Auri ad Purum Excocti se noverit pæna mulc-

AURUM COMPARATITIUM, Quod pro veste militari et canonica comparanda a tributariis præstabatur in l. 3. Cod. Th. de Re militari (7, 6.)

si recepissent, in massam pariter redactos ad sacras largitiones transmitterent, sub quarum Comite militabat Primicerius aurez massz, ut est in Notitia

AUS

Imperii.

AURUM MERUM. Vide Merus.
AURUM ARGENTO MISTUM vocatur in
Edicto Pistensi Caroli Calvi cap. 38. 23: Fabricinium ex auro vel argento mixtum.] cui opponitur Aurum merum. Vide in Merus.

AURUM OBLATITIUM, Quod ultro, et non ex necessitate, vel ordinaria colla-tione Senatores Principi offerebant, vetione senatores Frincipi onerenant, veluti Principatus initio, vel quinquennalibus, aut decennalibus, vel post victoriam a Principe adeptam; speciem tamen necessitatis quamdam habuit, ubi de eo offerendo decretum Senatus intervenisset. Vide Jacobum Gothofredum ad l. 5. Cod. Th. de Senatoribus

AURUM PAGENSE, Tributum, quod ex pagis cogebatur. Vide Inferenda.

AURUM PŒNOSUM, Auri lustralis collatio, a qua pauperes non immunes erant, unde Pænosum dictum, ut habet vetus Auctor quæstionum veteris ac novi Testamenti, quæst. 75: Didrachma, Capitulum, vel tributi exactio intelligitur, non prædiorum: quod nunc Pænosum Aurum appellatur, quia et pauperes exi-guntur. χρυσάργυρδν posteriores Græci appellarunt, a qua ne νευροβράφος, seu sutor quidem immunis erat, ut est apud Libanium Orat. contra Florentium pag. 427. de Chrysargyro, vide Meursii Glossarium, [\*\*\* et Cangii Gloss. med. Græcit. col. 764.]

¶ AURUM POTABILE est auri oleum vel

in liquorem redactum. Rochus le Baillif in Diction. Spagyrico. De Auro Potabili Tractatum edidit Faber Medicus Regis

AURUM PRIMUM, Obryzum, purum, apud Matth. Westmon. ann. 1251. Vide Dissertat. 20. ad Joinvillam pag. 258.

\* AURUM REGIS, Eodem sensu, quo Argentum regis. Vide in hac voce. Charta ann. 1232. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 813 : Gentum et octo uncias Auri regis et dimidiam ad pondus Romanum.

"AURUM TRACCITIUM, TRACTITIUM, Aurum textile, Gall. Or trait. Invent. MS. thes. Sedis Apost. sub Bonif. VIII. ann. 1295 : Item unam mitram contextam per totum de Auro traccitio ad imagines. Item tres mitras ad circulum cum frixio ad Aurum traccitium.... In duobus capitibus est laborerium ad Aurum tracti-

¶ AURUNCULUS, δοθίνη, Furunculus, in Supplemento Antiquarii. Legendum δοθιήν, quod est Tumor ex crassis humoribus in carnosis plerumque partibus consistens, ut exponitur apud Scapu-

¶ AURUS, Aratri auris, Gall.: Oreille de charruë. Chartular. Monasterii. SS. Trinit. Cadom. fol. 47. v°: Goduinus pro 1. virgata (reddit) 16. denar. et ferramenta 4. caruchis et clavos duobus Auris

\*AUS. [Vulgo aīeul: « Avus, non aus (App. ad Probum, Meyer, text. bas la-tins, 1, l. 25.) »].

AUSARE, Nominare, Ugutioni.

AUSARIA, Fascis Vimineus. Vide Osaria. AUSBERGOTUM, [Loricæ species, Gall.

Hautbergeon. Vide Halsberga.

AUSCIONARIUS, pro Auctionarius. Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg.

4120: Auscionarius, Regretier, ab augeo. Vide Auctionarii 1.

¶ AUSCOLINUM, Annales Bened. tom.
1. pag. 690. col. 2. ex diplomate Henrici IV. Imperat. ann. 1070. in quo Romaricus Habedense Monasterium perhibetur... Romanæ libertati et regali defensioni subjecisse, eo pacto ut Præsuli sanctæ Romanæ sedis in quarto anno Auscolinum cum albo equo repræsentaretur. Haud scio an Auscolinus idem sit tur. Haud scio an Auscolinus idem sit qui Austorius seu accipiter. Certe accipi-tres a subditis in subjectionis signum aut clientelæ dominis sæpe datos fuisse notum est.

Legendum Austolinum, ut habet Chartul. eccl. Romaric. Ch. 14. Vide in

11. AUSCULTARE, Animadvertere, examinare, Gall. Remarquer, Examiner. S. Bonifacius Episc. et Primas Bizacenæ, Spicil. Acher. tom. 6. pag. 12: Vestræ sanctimoniæ libellum recipiens dum intente percurrerem, attentius Auscultavi quid in se continerat quid in se contineret.

2. AUSCULTARE, et Ascultare dicuntur Monachi, qui priusquam in Ecclesia quod sibi injunctum est, legant, recitent, vel canant, coram eo, cui id curæ incumbit, Lectiones suas recitant, et ab ipso non modo seriem Lectionis acciab ipso non modo seriem Lectionis accipiunt, sed etiam, quo illa vocis tono
recitanda sit, docentur. Lib. Ordinis S.
Victoris Parisiensis MS. cap. 34: Fratres,
qui in Ecclesia sive ad Missam, sive ad
Matutinas, aliquid legere habent, debent
ab Armario Ascultare. Abbas autem et
Prior Ascultare non coguntur: quod ad
Missam legandum est Auscultatur in sna. Missam legendum est, Auscultetur in spacio, quod est inter Capitulum et Tertiam. Fratres, qui officiis deputati sunt, si id, quod habent legere, horis constitutis Auscultare non possunt; postmodum cum eis vacat, Auscultent... Frater vero qui pri-mam Lectionem habet legere, debet hora Auscultandi Lectionem, librum in quo legendum est, in Claustrum referre, et, postquam omnes Auscultaverint, in locum suum referre. Lanfrancus in Decretis pro Ordine S. Benedicti cap. 5: Quicunque lecturus vel cantaturus est aliquid in Monasterio, si necesse habeat, ab eô (Cantore) priusquam incipiat, debet Auscul-

a Qui usus non in monasteriis tantum, sed et in aliis ecclesiis obtinuit, ut discimus ex Charta ann. 1221. in Chartul. sign. Decanus S. Petri Insul. fol. 59. re: De officio vero suo tenetur scholasticus legendas in ecclesia signare, et imponere lectiones, et ipsas lectoribus, si necesse fuerit, subdiacono quoque et diacono epis-

occurrit in Ch. ann. 1228. ibid.

AUSCULTATUS, Auditio, in Onomast.
ad calcem tom. 2. Actorum SS. Aprilis.

AUSE, AUSEN, Societas mercatorum,

de quibus in voce Hansa.

AUSEA, Alsatiæ seu Austriæ obsoletum nomen. Terricus de Auseis appellatur a Guillel. Gemm. et lib. 7. Hist. Norm. cap. 16. Theodoricus Alsatiæ, comes Flandriæ, qui Tierry d'Aussay dicitur, in Chron. Fland. cap. 3. 6. 7. Guillel. de Nangiaco in Hist. Franc. Icelle terre d'Austrasie est maintenant appellée Auçois. Le Roman de Garin:

L'en soloit dire que ge fui fiuz Hervi Li Loherens, qui le mont d'Auçai tint.

Vide Austria 1.

AUSELLUS, Avis. Stat. Cadubrii lib. 3. cap. 82: Si quis amiserit aliquam de dictis avibus, postea capta et inventa fuerit cujus erat, statim dari et restitui

AURUM CORONARIUM, quod Imperatoribus Romanis ultro conferebatur in auro vel in coronis aureis, signisque diversis, ob partas victorias, aut lætitiam aliquam, a Senatoribus et aliis Magistratibus: interdum necessitate aliqua postulante indicebatur. A Satrapis etiam pro devotione, quam debebant Imperio Romano, solenniter offerebatur. Vide Monumentum Ancyranum Augusti, et titul. Cod. Th. de Auro Coronario, et ibi Jacobum Gothofredum, Petavium ad Synesium pag. 7. et Valesium ad Ammiani lib. 25. pag. 301. [22 Στερανιτικός κανών dicitur Photio in Nomocanone tit. 12.]

De tributo, quod in regum coronatione exigebatur a subditis, intelligitur in Charta ann. 1334. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 91. col. 2: Et magis videretur, quod quis magis deberet contribuere in Auro coronario principis, quam in milicia filii, quia magis expenditur pro coronatione guam pro milicia: et ma-

in milicia filii, quia magis expenditur pro coronatione quam pro milicia; et ma-gis providetur reipublicæ per coronatio-nem quam per miliciam; et plures tangit coronatio quam milicia.

AURUM CUBLISMONARIUM. Testam. Adelaidis ann. 978. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 97: Raimundo remaneat

duo de argento, unum cum rotis et succinctam, unum cum Auro Cublismonario. AURUM CYPRIUM. Comput. Rob. de Seris ab ann. 1832. ad ann. 1344. in Reg. 5. Chartoph. reg. fol. 3. ro: Deux corsez d'escorpions semez, enlevez, bordez d'or de

catinum unum argenteum, et candelabra

AURUM DUCTILE. Vide Glossar. med. Græcit. voce Σύρμα, et infra Aurum

Tractitium.

AURUM ELUTUM, Probe purgatum, apud Jul. Capitol. in Pertinace cap. 8.

AURUM FILATUM, Gall. Or file, idem

quod infra Tractitium. Inventar. MS. thes. Sedis Apost sub Bonif. VIII. ann. 1295: Item unum frizium laboratum super xamito rubeo ad imagines integras de Auro filato, cum tobalea de Alamania.

¶ AURUM GLEBALE. Quod pro possessionibus penditur. L. 2. Cod. de Prætor. et hon. præt. lib. 12. [25] tit. 2. ibi est Gleba. Cod. Th. lib. VI. tit. 2. const. 17:

A collatione Glebalis auri, etc.]

¶ AURI INVESTIGATIO. Hist. Novientensis Monasterii apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1132. ubi recensentur villæ, prædia cum juribus ad ipsum Monasterium pertinentibus: In Utswilre, quæ est in pago Prisiacensi curtis dominica cum omni mundiburge sua, Ecclesia videlicet cum decimis suis, salica terra, mansus serviles et censuales, mancipia utriusque sexus, molendina cum piscationibus ac forestis, jus naulæ cum Investigatione Auri, bannus totaliter cum omni libera utilitate. Ubi per Auri Investigationem haud scio an intelligendæ sint Aurifodinæ, in quibus investigabatur et effodiebatur aurum quod ad Monachos Novientenses tanquam superiores domi-nos pertinuerit. Vide Argentaria 1. AUREA MASSA, vel Auri Massa, vel Auri Illatio, quod scilicet a tributariis

pensitabatur, vel a susceptoribus vecti-galium publicorum in massam confla-tum ad sacras largitiones transmittegainm publicorum in massam conna-tum ad sacras largitiones transmitte-batur, ut est in leg. 13. Cod. Th. de Suscept. (12, 6.) nam hac lege sanxit Valentinianus Aug. ut tributariis facul-tas esset, vel solidos solvere, vel mate-riam auri, quam exsolvere tenerentur susceptoribus, in massam redigere: utque iidem susceptores solidos ipsos,

debeant sine placito et querela; ita tamen

quod ille, cujus fuerat, . . . . expensas, si quas fecerint in dictis Ausellis, sibi solvat. Vide Aucellus in Auca.

<sup>9</sup> AUSERIA, pro Oseria, Viminetum, Gall. Oseraie. Acta S. Memorii tom. 3. Sept. pag. 70. col. 2: Ad Sequanam fluvium abscondit se sub folia Auseriæ. Vide

1 AUSES, Viri insignes, Semidei. Vide

Auses.

AUSESSIS, Augmentum dictionis, in Glossar. cod. reg. 7644. Αυξησις.

AUSIDICUM, Lo conscilio, in Glossar. Lat. Ital. MS. f. pro Auridicum. Vide supra Auricularius 1.

AUSILIUM, pro Auxilium, in Formulari Anglicano Thomæ Madox pag. 91.

\* AUSISMUS. Stat. Synod. eccl. Burdegal. ann. 1359. ex Cod. reg. 1590: Decimus septimus (casus) est, qui Ausismos, quamquam Christianum, interfici procuraverunt. An legendum Assasinos, quamquam Christianos, etc. Vide Assassini.

AUSPERGOTUM, ASPERGOTUM, Lorica annularis, Gal. Hautbergeon. Statuta Forojul. MSS. ann. 1235. in Archivo S. Vict. Massil.: Militem sine equo armato intelligimus armatum Auspergoto et propuncto et scuto; peditem armatum intelligimus armatum scuto et propuncto, seu Aspergoto, et cofa, seu capello ferreo, et cargan vel sine cargan, vel scutum inter duos pedites. Vide Halsberga.

¶ AUSPICABILITER, Auspicato, feliciter, apud Lebnitium tom. 2. Scriptor. Brunswic. pag. 223. Quo tempore Gloriosus et inclytus Oswinus sceptra regni Angliæ Auspicabiliter gubernaret.

¶ AUSPICARI, Conjectare, sibi spondere. Gasparis Barthii Glossar. ex Baldrici

AUSPORTARE, Asportare, Gall. Emporter. Charta ann. 1187. in Chartul. S. Joan. Laudun. ch. 95: Quod si ipse aut aliquis successorum ejus alibi ad habitandum voluerint transmigrare, domos suas

licebit eis Ausportare.

AUSSA TERRA, f. pro Absa Terra.
Charta Deodati Abbatis S. Tiberii, xvii. Kal. Julii regnante Philippo Rege tom. 1. Antiquit. Occitan. D. Stephanotii MSS. pag. 389: Dono tibi guardiam de molinis et decimam et mediam remoltam et duas pugnaderias in septimana de ipsis molinis qui modo ibi sunt, et in antea erunt, et de Terris Aussis de Sejuraco habeas tu Petrus præscriptus dare et ausferre per menestraliam, et per ipsam menestraliam habeas tu Petrus unum modium avenæ

ringhe, tres libras domino, et 10. solidos

injuriam passo.

AUSSUS, Ausus. Tabularium Abbatiæ Conchensis in Ruthenis ch. 362: Et habet censum unum sestarium de sigile, et 18. denarios, et multonem cum Ausso, et agnum, et receptum cum 4. Militibus, etc. Ch. 384: Et in mense Madio unum multonem cum Ausso, et unum agnum, etc. Ch. 451: Habet censum unum sestarium de sigile, et 18. denarios et cum Auso multonem, et agnum, etc. [An cibus ut infra Ausus?]

A vulgari Occitanico Ause, Vellus,

Gall. Toison. Leudæ Nemaus. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 77. col. 2: Item pro quolibet loco, ubi vendentur lanæ en Auses, dicta die, unus denarius

Turon.
\* AUSTERARE, Humectare, Gall. Rendre humide. Glóssar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Amoistir, Austerare. Pro Aus-

trare. Vide ibi.

1. AUSTERITAS, Furor, Gall. Emportement, olim Austérité, eadem acceptione. Hist. Inventionis reliq. S. Baudelii ann. 878. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 3. col. 2: Quo postquam ventum est, dici nequit, qua Austeritate plebs totius diocesis se disposuit armare, ne præsules aut ipse comes molirentur sibi suum martyrem auferre. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 78: Thevenon doubtanz la mort et la grant Austérité dudit Pionnier, qui estoit homme estrange, picart et de mauvaise vie, etc. Hinc nostris Austers et Austereux, Furibundus, furore amens. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 108. ch. 151: Comme Robert Briseteste feust très Austers, merveilleux et merancolieux, pour complaire à sa voulenté, se assirent et mengerent avec lui. Aliæ ann. 1377. in Reg. 111. ch. 71: Jasoit ce que ledit Blon-delet soit grand, hault, fort et puissant de corps, et feust tout Austereux et forsenez, pour doubte de la mort qu'il espéroit supporter pour ledit délict, etc. Rursum aliæ ann. 1378. in reg. 114. ch. 80: Ladite Colete comme femme de legiere volenté, et furibonde ou Austereuse, etc.
2. AUSTERITAS, Duritas, inhuma-

nitas, Gall. Dureté, rigueur. Lit. remiss. ann. 1877. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 194: Johannes de orto donatus hospi-talis S. Johannis Jherusalem, qui homo elatus erat, et pauperes plebeios propriæ suæ voluntati non acquiescentes quam

plurimum sui potentia et asteritate (l. Austeritate) opprimebat. Hinc

AUSTERUS, Immanis, inhumanus, Gall. Cruel. Instr. ann. 1384. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 72. col. 1: Obtulerunt tredecim grossos pro foco, pro expulsione gentium armorum quos etiam ex causa prædicta solverunt,... sed expost habitis pecuniis Austeram guerram fece-runt. Galli dicimus, Une guerre san-AUSTOLINUS, Accipiter. Vide supra

AUSTORIUS, [Accipiter major. Gall. Autour. | Vide Astur.

¶AUSTOZIUS, pro Austorius. Nova Gall. Christ. tom. 2. col. 1257 : Gislebertus de Lobellec Miles de Martis ante festum B. Lucæ ann. 1248. eidem Petro Abbati recognovit se debere de placito feodi de Vil-lene, unam unciam auri, quingentos solidos currentis monetæ, unum Austozium, unum palefredum et unum leporarium.

¶ AUSTRA, Rota, instrumentum, ab hauriendo aquas. Papias MS. Idem quod Haustrum, Gall. Puisoir.

AUSTRALIA DOMINIA. Eo nomine designatur Austria, vulgo l'Autriche, in Charta divisionis featm inter Caroline, in Charta divisionis factæ inter Carolum V.

et Ferdinandum 7. Febr. ann. 1522. ¶ AUSTRANS, νοτίζων, ὑγραίνων, Humectans apud Janum in Supplemento Anti-

AUSTRARE, Humefacere, ab Austro. Papias.

AUSTRASIA. Vide in Austria 1. AUSTREGE, Arbitri. Exotico hoc nomine vocatur apud Ludewig. tom. 1. Reliq. MSS. pag. 212. in Titulo Diplom. Alberti Magdeburg. Archiep. et aliorum arbitrorum: Laudum in finibus regundis inter Marchionem Misnensem et Abbatem Pegaviensem, præsertim in teloniis, viis, pontibus, etc. Arbitri, (Austregæ) hujus causæ perpetui Magdeburgensis, Merseburgensis Naumburgensis Episcopi, ann. 1218. Et pag. 237. Arbitros utriusque parlis Austregas appellat. [ Conf. Eichhornii. Hist. Jur. Germ. in indice,

voce Austræge.]

\* AUSTRELEUDI, Idem quod Oster-landi, Orientales. Annal. Franc. Loisell. ad ann. 775: Ibi omnes Austreleudi Saxoniam (Saxones) venientes cum Hassione, etc. [22] Pertzio vol. 1. pag. 154. lin. 5. qui Saxones e codicibus restituit.]

Vide Austria 1.

1. AUSTRIA, AUSTRASIA dicta ea pars Galliæ quæ cis Rhenum sita est; quod ad Orientem sit respectu Neustriæ, quæ est ad Occidentem. [\*Vide novum Tract. diplom. tom. 3. pag. 661.] Prioribus enim Imperii Gallici sæculis, tota Gallia in Austriâm, Neustriam, Burgundiam, Aquita-niam, et Franciam dividebatur. Charta Caroli Simplicis Regis Franc. pro Monasterio S. Martini Turon. ex 47. Regesto Tabularii Regii n. 137: Et frui rebus, quæ habentur in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, et Francia, etc. Austria igitur ea pars dicta, quæ ad Orientem erat, unde Orientalis Francia non semel appellatur, in qua et Metensis civitas statuitur, in Literis Ludovici III. Regis Lotharingiæ in Tabulario Gorziensi pag. 95. 100: Actum anno ab Incarnatione Domini 876. Indict. 9. Epacta 22. Conc. 7. anno 8. regni Hludovici serenissimi Regis in Occidentali parte Franciæ regnantis. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Charta alia Ludovici ejus filii: Data 6. Idus Maii anno Dom. Incarn. 878. Ind. 11. Ep. 14. Conc. 2. ann. 8. Ludovici in Orientali Francia regnantis. Actum Metis civitate. Osterland dicitur in Annalibus Francor. Metensib. ann. 688: Pipinus Orientalium Francorum, quos illi propria lingua Osterlandos vocant, suscepit principatum. Aimoinus lib. 1. Hist. Franc. cap. 4: Has omnes provincias dum Franci occupavissent, illam regionem, quæ Septentrionem versus tenditur, et inter Mosam et Rhenum est, Austriam : illam autem, quæ a Mosa ad Ligerim usque pertingit, Neustriam vocaverunt. Gesta Dagoberti Regis. cap. 31: Dagobertus Rex Metas urbem veniens, Sigebertum filium suum in Regno Austriæ sublimavit, sedemque Metis habere permisit. Isidorus Pacensis Episcopus in Chron. æra 769: Tunc Abdiraman suprafatum Eudonem Ducem insequens, cum... Consule Francise interioris Austriæ nomine Carolum, virum ab ineunte ætate belligerum... sese infrontat, etc. Obiter porro hic monendum, Eudonis Ducis Franciæ, seu potius Aquitaniæ, filiæ hoc loco mentionem fieri, quam ille Munuzæ ex Maurorum gente, qui in Asturicensi Hispaniæ provincia regnum obtinebat, in uxorem dedit : de quo etiam Munuza egit Sebastianus Salmanticensis Episcopus pag. 47. De Austria agunt passim Scriptores nostri. Nachbarstæmme, pag. 349.]
AUSTRASIA, Eadem notione. Vita Si-

geberti Regis filii Dagoberti : Eam partem Franciæ, quæ vergit ad Meridiem et Orientem, vocabant Austrasiam: eam quæ vergit ad Aquilonem et Occidentem, vocabant Neustriam. Passim apud Scriptores nostros. Hinc Austrasii, Austrasiani, et Austrasii Franci, dicti iisdem Franci,

qui ex Austriæ regno erant.

1 2. AUSTRIA, Pars Orientalis regni Italici seu Langobardici, præsertim Ducatus Fori-Julii, inquit Muratorius tom. 1. part. 2. pag. 72. col. 1. B. ex Legibus Luitprandi [52] lib. 6. cap. 55.]: Si in

Neustria et in Austria fuerit, amittat ipsa pignora. Ubi per Neustriam intelligit idem. Murator. partem Occidentalem ipsius regni Langobardici. [\*\*\* Al. in Istria. Conf. Præfat. ad Leg. ejusd. Regis Luitprandi lib. 1. et 2. Rachis, Præfat. et Pippin. cap. 10. ann. 782. Pertzio cap. 9. vol. 1. Leg. pag. 43.]

\*\*AUSTRINATUS, Macer, i. vento austro corruntus. Papias.

corruptus. Papias.

¶ AUSTRUM, Purpura, ornamentum, sellæ regales. Papias MS. Scribendum fuisset Östrum.

\* AUSTURGO, Accipiter major, Gall. Autour. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 250: Item habent usum venandi et capiendi.... aves quas-

cumque, non vetitas tamen ut sunt spar-verii, falcones et Austurgones. Vide Astur. AUSTUOSUS, pro Æstuosus, ut puto: Sallas Malaspinæ de Rebus Siculis apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 295: Ecce venalis gens Gebellinica non sine impressione fastuosa et Austuoso compulsu ad lora dextrarii Corradini festinat.

AUSTUR, AUSTURCIUS, etc. Vide in

\*AUSTUS, Nobile, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide infra Autentus 2.

AUSTUTIA, pro Astutia, apud Ryme-

rum tom. 2. pag. 700.

11. AUSUS, pro Esus, Cibus. Sermo Abbonis Monachi apud Acher. tom. 9. Spicil. pag. 79: Me revera Abbonem, scilicet Monachum et miserabiliorem cunctis mortalibus coegerunt Episcopi, Froterius videlicet Pictavi sedis, et maxime Fulradus Parisiacæ, illud tenui stylo cudere negotium, ad utilitatem simplicium Cle-

negotium, ad utilitatem simplicium Clericorum; quatenus hinc omni tempore sumant Ausum et hauriant potum prædicandi subjectis. [\* Vide supra Aussus.]

¶ 2. AUSUS, Audax, temerarius, Gall. Temeraire, osé; unde illud, Qui vous rend si osé? id est qua id fiducia audes facere ? Chron. Andrense tom. 9. Spicil. Acher. pag. 649. ubi de quodam qui se fingebat esse Balduinum quondam Flandria Comitem et Imperatorem Constantina. driæ Comitem et Imperatorem Constantinop. ann. 1225: Quod cum rex Ludavicus ex Johannæ Comitissæ jam a Comitatu fere destitutæ... querimonia didiscisset, citavit hunc Ausum talia mandans, ut ei apud Peronam die certa occurreret,

et apud Peronam die certa occurreret, volens quisnam esset certius edoceri.

\*\* AUTALOPS, Animal quoddam, de quo ita Bestiarius MS. cap. 5.: Est animal, quod dicitur Autalops, acerrimum nimis... Habet autem longa cornua serræ figuram habentia. Appihalos dicitur in Best. metrice scripto:

Or vos diron d'un autre heste, Qui a deux cornes a la teste, Si trenchans comme une alemele.... Appihalos ceste beste a non.

⇒ AUTAMENTUM. Consuet. Carcass. in Reg. L. Chartoph. reg. ch. 3: Dimittantur debitores abire cum vestibus suis, et cum lectis, et cum armis, et cum Auta-menta suorum officiorum. Sed legendum prorsus est, cum Aisamentis. Vide supra

¶ AUTAPOCA, Acceptilatio. Vide Apodixa. [2 Ubi manifeste legendum est Antapoca. Vide Antapocha.]

2 AUTARCIUM, Judicium, ut Audientia

1. Placit. Childeberti III. ann. 711. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 676 [53 Brequin. 273.]: Siclandus aut prædicta cojove sua Dinane vel heritis suos, sicut per easdem declarata sunt, eos in Autarcio contra quemlibet studiant de-fensare. Vide Autericium et infra Auto-

AUTARE, Luto aspergere. Glossar.

AUT

Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Autare, ellutare, collutare, Prov. Enfangar.

¶ AUTEMPTICUM, pro Authenticum quandoque occurrit in Tabular. Fontatanell. ac præsertim tom. 2. pag. 1645.

\*AUTENCIA, ORUM, Uno libro. Glossar.
Lat. Ital. MS. Vide in Authenticus.

AUTENTICA, in Missali Ambrosiano feria 2, 3, et 4, post dominicam Palmarum dicuntur feria 2 in Autentica, feria 3 in Autentica, feria 4 in Autentica. Vide Authentica hebdomada.

AUTENTICARE, ut Authenticare, Confirmare. Bartholomeus Scriba Annal. Genuens, lib. 6. ad ann. 1227. apud Murat. tom. 6. col. 453: Et Potestas ipsam sententiam approbavit et roboravit

ipsam sententiam approbavit et roboravit et Autenticari præcepit. Vide Authenticus.

AUCTENTICARE, Corroborare, firmare. Charta ann. 1250. in Scheidii Nachrichten vom Adel, pag. 546: Præsens testimonium sigillo domini nostri comitis Ludolfi de Haivemunt, cum proprium non habeamus, duximus Auctenticandum.

1. AUTENTUS, Princeps vel auctor; inde Autenticus 112 Papins MS. Ecclesis

inde Autenticus. Ita Papias MS. Ecclesiæ Bituricensis. Vide Authenticus.

12. AUTENTUS, Pro Autenticus, quomodo etiam habetur in Legibus Norman. mox laudandis ex Cod. reg. 4651. ubi in versione Gallica legitur Autentiques; qua voce Nobilis, qui feudum francum tenet, significatur, idem itaque quod Authenticus. Vide in hac voce.] Munere publico donatus. Codex Legum Norman. apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 803: De personis autem Autentis, videlicet qui tenent francas serjanterias, vel qui per armorum servicia feoda sua deserviunt, etc. Vide Authenticus 1.

§ 3. AUTENTUS TONI, Modus toni Musici decantandi lentius vel celerius. Epist. ann. 851. apud Marten. tom. 1.
Ampliss. Collect. col. 123. 1: De laude
disciplinæ... VIII. De tonis octo... x. De
Autentu proti. XI. De plagis proti. XII.
De Autentu deuteri. XIII. De plagis deuteri. [\* Pro lentius vel celerius scribendum Altius; monente D. Le Bœuf. Appellationis ratio sequitur in Authentici

Toni.] Hinc

AUTENTI Soni apud Marten. Tract. de antiq. Ecclesiæ discipl. pag. 683. ex
Pontif. Pictav. annorum circiter 800: Sed neque melos musicum terminata antiphona in ultima syllaba protelatur juxta rationem Autenticorum sonorum, etc.

\*AUTHENTICI TONI, apud Bernonem abb. Augiens. tom. 6. Anecd. Pezii part. 1 col. 200: Quorum (tonorum) apud nos nomina a primo usque octavum ex ordinis sui auctoritate sumpsere primordia. Ex quibus quatuor, id est, 1. III. V. VII. Græco eloquio Authentici vocantur, eo quod cæteris, videlicet II. IV. VI. VIII. quasi quadam magisterii auctoritate præesse videantur. Authenticum namque auctorem sive magistrum sonat.

\* 4. AUTENTUS, pro Obtentus, Gall. Prétexte. Inquisit. ann. 1210. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 48. col. 2: P. de Vaqueriis juratus dixit, quod ultima die Sabbati mense Aprilis P. de Areolis et W. Palaridus venerunt ad demunication and production of the same and production of the sa domum suam, qui sub Autentu quod vel-

lerint emere roncinum ejus, ad ultimum locuti sunt et (ei) in hunc modum, etc.

[AUTERCLOTHIS, Pannus altaris. Vox ex obsoleto apud Anglos Auter, Altare et Cloth, pannus. Th. Madox Formul. Anglican. pag. 427: Duo vestimenta processilla videlicat. 1 nigram aum ampie Capella, videlicet 1. nigrum cum armis meis et 1. album et rubeum et quatuor

Auterclothes meliores.

¶ AUTERICIUM, An pro Auditorium?

[\* Vide supra Autarcium.] Designari hic videtur locus, ubi Abbas excipiebat, quos audire debebat. Veteres formulæ Andegav. apud Mabillon. tom. 4. Ana-lectorum pag. 262. formula LXVI: Incipit notitia quem hominem in causa sua repellavit. Notitia qualiter veniens illi Andecavis civitate ante venerabile vir illo Abbati vel reliquis quam plures bonis ho-minibus, qui cum ipso aderant, cujus nomina vel scriptiones atque signaculum subter tenentur inserta, interpellavit aliquus homines his nominibus illus et illus, dum dicerit quasi vinia sua in loco nun-cupante illo, malo ordine pervasisset : quia ipse illi et illi taliter in responso (dederunt) quod auctori habebant legitimo nomen illo majore quia ipsa vinia ad eos dedissit. Sic ab ipsis viris illi fuit denunciatum, ut die illo Andecavis civitate se hoc non faciebat, cum legis beneficio ipso illo de ipsa vinia revestire deberet.

AUTERITAS. Antiquitas, in Gloss.
Isid. legendum Anteritas.

AUTERIUM. Historia de Exordio Monasterii S. Johannis de Tarouça, tom. 3. Monarch. Lusitan. Brandaonis pag. 285: Et inde ubi intrat ipsum fontanum in Barosa, et inde per illum Auterium, de Armata, et inde per illum montem de

F. Locus editus. Gall. Hauteur: vel quod ad formam ferreæ soleæ esset, sic dictus: nam Auterium, ea notione, oc-currit in Glossar Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120 : Auterium, Fer à

\* AUTHENTICA HEBDOMADA. Sancta. quæ et Major dicitur. Ordo eccl. Ambros. Mediol. ann. circ. 1130. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 864: Magister autem scholarum facit semper puerum suum legere primam, quisque in sua ebdomada, excepto in Authentica, et in Resurrectione.... Et lector semper legit secundam, excepto in Authentica et in Resurrectione. Vide in Autentica et Hebdomada.

AUTHENTICA, Originale instrumen-

tum. Vide Authenticus.
1. AUTHENTICUS. Gloss. MS. Reg. Cod. 1. AUTHENTICUS. Gloss. MS. Reg. Cod. 1179: Authenticum, auctoritate receptum. Jo. de Janua: Authenticus, auctoritate plenus, vel fide dignus, cui primo credebatur ex sui dignitațe. Item Authenticus dicitur etiam nobilis. [22 Conf. Gloss. med. Græcit. voce Αὐθέντης.] Hinc AUTHENTICÆ PERSONÆ, Proceres, magnates, apud Sugerium lib. de Administr. sua cap. 32. [22 Chart. ann. 1205. in Hundii Metrop. Salisb. tom. 1 fol. 232: Damnum restituat confirmatione

232 : Damnum restituat confirmatione trium Authenticarum Personarum. Vide

Autentus 2.]

Autenticis versatus, legum peritus, apud Froissart. vol. 2. cap. 130: Maistre Jehan des Ma-rets, qui... avoit toujours este l'un des greigneurs Auctentiques en parlement sur

AUTHENTICUM, Originale Instrumen-AUTHENTICUM, ORIGINATE INSTRUMENTUM. Hesychius: χύριον, ίδιον, αὐθεντικὸν γραμμάτιον. Greg. M. lib. 1. Epist. 42: Vel Authentica, vel exemplaria. Authentica chartula, apud eumdem lib. 2. Indict. 11. Epist. 3. lib. 8. Epist. 55. Nicolaus I. PP. Epist. 8: Cum autem Legati vestri venerini, mittite, quæsumus, et epistalas Authenticas avas ner Bhadouldum. tolas Authenticas, quas per Rhadoaldum et Zachariam dudum Episcopos misimus dudum vestræ Eminentiæ, etc. Idem Epist. 27: Quarum (literarum) exempla-ria, ne Authenticæ istarum, aut interceptæ aut a quibusdam fortasse dehones-tatæ, aut perditæ.... fuissent, Magnitudini tuæ per hunc gerulum transmitti-

Observant Auctores novi Tract. diplom. tom. 1. pag. 412. passim occur-rere hanc vocem in instrumentis xII. circiter seculi, ac præcipue in bullis Rom. Pontificum, ubi præsertim de Charta, ab episcopo in gratiam alicujus ecclesiæ suæ diœcesis concessa, sermo est. Autentique vero, pro Diplomate re-gio seu Charta exactionis, auctoritate regia roborata, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 11: Chilperic geta et ardi ou feu les Autentiques, en quoi la loi estoit escripte pour le pueple grever

AUTHENTICA, Eadem notione. Carolus Magnus in Epist. ad Magnum Achie-pisc. Senonensem: Et hanc Authenticam, ut præmisimus, diligenter.... transcribi

percenseas.

AUTHENTICÆ, Novellæ Constitutiones Justiniani appellari cœptæ, ex quo re-jecta Juliani Antecessoris versione seu editione, earumdem barbara Bulgari tempore facta translatio, quod uberior videretur, ab Accursio recepta est, qui Authenticam appellavit, quoniam ex ipso Græco originali ad literam traducta esset. Ita Alciatus lib. 2. Parerg. cap. 46. et Antonius Augustinus in Præfat. ad Julianum. [Huc forte spectat illud quod in Vocabulario juris utriusque pervetusto: Autenticum, est liber Juris Civilis excerptus quasi quædam summula ex aliis legalibus libris continens novem collationes ut novem partes principales, etc.][22 Conf. Savinii Histor. Jur. Rom. med. tempor. § 182. Joannis Bassiani Summa Novell. initio proæmii: Liber iste, quem domino donante lecturi sumus, dudum liber Novellarum dicebatur... Veruntamen quia etiam alius liber est hoc nomine vocatus... postea placuit, ut ad ejus differentiam hujus libri nomen mutaretur, et Authenticum seu liber Authen-ticorum nominaretur; eo quod præ ceteris legum libris Auctorizabilis habeatur.]

legum libris Auctorizabilis habeatur.]
AUTHENTICARE, Confirmare, quam vocem etiam usurpant Itali. [Hispanis Autenticar.] Hesychius: αὐθεντεῖν, ἔξουσιάζειν. Ἐναυθεντεῖν, apud Annam Comnen. lib. 5. Alex. pag. 132. de quarum vocum notionibus, consule Glossaria Meursii et Fabroti, [<sup>22</sup> Cangii, col. 153.] et Allatium lib. 1. de Utr. Eccl. consensu cap. 21. n. 4. Ekkeh. Minimus de Vita B. Notkeri Balbuli cap. 16: Omnia canonizavit... et disciplinas quas docuecanonizavit,... et disciplinas quas docue-runt, totum Authenticavit. Petrus de vineis lib. 3. Epist. 14: Mandata quoque generalia, quæ communiter hactenus recepistis, ut particularis ex eis et integra nobis habilitas offeratur, Authenticari per mandiam facitis. [Concilium manum publicam faciatis. [Concilium Avenion. ann. 1509. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 598: Supradictæ vero.... reformationes publicabunt et Authentica-

buntur in plena congregatione Cleri.]
AUTHENTICATUS, Canonizatus. Stephanus Episcopus Tornacensis Epist. 31. de Canonizatione S. Geraldi Fundat. Silvæ majoris : Hoc anno a Domino Papa Romæ debita Missarum solennitate Authenticatus, et in Catalogo Sanctorum meruit adscribi.

AUTHENTICUM. Liber ecclesiasticus, qui antiphonas et responsoria eo ordine quo canenda erant, continebat. Guidonis Discipl. Farfensis cap. 27: Item Alleluia, Audivit Herodes, et cetera sicuti capitulata sunt in Authentico. Ibid. cap. 40: Dicant unam antiphonam per ordination of the cap. nem, sicut insertæ sunt in Authentico. Et

cap. 41: Responsoria decantent eo ordine, sicuti in festivitate ejus ex Authentico decantatæ sunt.

AUTHENTICUM ALTARE, Vide Altare.

2. AUTHENTICUS. Alia notione. Vide

supra in Autentus 3.
AUTHONOMATICE, Suo nomine. Adverb. formatum ex αὐτῷ et ὄνομα, sumpto nimirum αὐτῷ pro ἐαυτῷ. Littera Generalis Carmelitarum apud Rymer. tom. 2. pag. 221: Illustrissime Domine Rex solus... regnans Authonomatice et imperans quiete.

\* Male, Suo nomine: est enim adverbium Græcum αὐτονόμως, Suo jure, suo arbitrio, libere, ut me monuit vir erud.

D. Falconet.
AUTHORABILIS, Authenticus, auctoritate legitima munitus. Charta ann. 856. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 420 : Abatissa Basilla S. Stephani præsentavit obtutibus nostris Authorabiles emunitatis firmitates prædecessorum nostrorum regum et imperatorum, etc. Vide supra Auctorabilis 2.

supra Auctorabilis 2.

¶ AUTHORGADOR, Fidejussor, sponsor qui auctorizat. Charta Bernardi Jatgerii ann. 1225. ex Tabulario Moyssiacensi: De isto dono debemus esse garridor et Authorgador, etc. Vide Autorgare.

¶ AUTHORICARE, pro Autorizare, Construction of the Autorizare, Construction

firmare, apud Moretum Antiquit. Na-

\*\*AUTHORISABILIS, ut Authorabilis.

Tabul. Major. monast.: Unde si quis eis (monachis) in futuro, quod absit, injuriæ quidpiam seu violentiæ super hoc, adeo canonico et Authorisabili dono, quoquo modo inferre tentaverit, etc. Conc. Tolet. ann. 1324. can. 4: Donec in eo per diœ-cesanum episcopum institutione Autorisabili fuerit institutus. Vide Auctoriza-

\* AUTHORISARE, Confirmare, auctoritate legitima concedere. Test. Roger. vicecom. Carcass. ann. 1150. inter Pro-bat. tom. 2. Hist. Occit. col 530: Totum illum honorem, quem Guillelmus Manci-pii de Carcassona dedit hospitali beatæ Mariæ S. Salvatoris, .... absque omni in-ganno, dono, et laudo et Authoriso eis. Charta ann. 1152. ibid. col. 541: Militias meas neque vilanias, quas in castello prænominato habeo, vobis non Authoriso. ide Auctorisare 1.

AUTICAX, Equini morbi species, cum ex dicta ægritudine capitis humores des-

ex dicta ægritudine capitis humores descendunt ad oculos, facientes eos lacrymare, vel in eis planum vel turbulentiam ac ruborem vel caliginem, propter quæ non valet equus, ut decet, respicere, vel videre. Petrus de Crescentiis lib. 9. de Agricult. cap. 26.

AUTIRE SE, Spondere, Auctorem se profiteri, Gall. Garantir. Charta Chlodovel III. ann. 692. apud Felibianum in Hist. S. Dionysii pag. xiij: Interrogatum ei fuit, se ipsa villa Nocito memorato Chainone Abbati vel ad partes basilicæ sui sancti Dionysii firmassit, aut Se Autire exinde adesse volibat. [\*\* Apud Brequin. num. 227. ex autographo legi-Brequin. num. 227. ex autographo legitur: aut se Autur exinde adesse volibat.]
AUTLINGUA SAXONICA, Pagus Neus-

triæ, ubi consederunt Saxones Otlingi. Vide Otlingua.

AUTOCEPHALIA. Græci αὐτοχεφάλους Episcopos appellarunt, qui a Patriarchis non dependebant ratione jurisdictionis; sed eodem ac illi αὐτοκεφαλίας jure gaudebant, nulli alii subjecti. Unde in sexta Synodo can. 39. qui etiam refertur a Constantino Porphyrogenito lib. de Adm. Imp. cap. 48. Nova Justinianopolis τό δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντι-

νοπόλεως, jus Constantinopoleos habere dicitur. Id autem juris in Ecclesia Orientali habuere præterea Archiepiscopus Bulgariæ, et alii nonnulli Metropolitani, ἀπό φιλοτιμίας βασιλικής, inquit Balsamon de Privilegiis Patriarcharum. In Ecclesia Occidentali idem privilegium sibi arrogasse Archiepiscopos Ravennates, auctor est Anastasius în Dono PP.: Hujus temporibus Ecclesia Ravennatum, quæ se ab Ecclesia Romana segregaverat, causa Autocephaliæ, denuo se pristinæ sedi Apostolicæ subjugavit. Idem in Leone II: Sed et typum Autocephaliæ, quem sibi elicuerant (Archiepiscopi Ravennates) ad amputanda scandala sedi Apostolicæ restituerunt. Unde patet, id privilegium consecutos Archiepiscopos Ravennates, vel a summis Pontificibus, vel ab Imperatoribus Constantinopolitanis, vel denique per usurpationem, maxime cum Roma ab eorum imperio avulsa, solus fere in Italia Græcis Augustis remansit Ravennensis Exarchatus; ita ut nec Patriarchis Constantinopolitanis parerent, quibus nunquam paruerant, nec Pontificibus Romanis, qui ab Impe-ratoribus Orientis defecerant. Sed ab Italia demum omnino expulsis Græcis, hanc Ravennatis Ecclesiæ Autocephaliam abrogavere summi Pontifices, et statuere, ut Ecclesia Ravennas sub ordinatione sedis Apostolicæ esset, et ut juxta natione seas Apostoice esset, et it juxta antiquam consuetudinem in civitatem Romanam veniret Archiepiscopus ordinandus, ut ibidem narrat Anastasius. Vide Hieronymum Rubeum lib. 4. Hist. Ravennat. pag. 209. [25 et Glosssar. med. Grec. voce Αὐτοκέφαλοι.]

AUTOCHEANI, Hæretici qui Christum esse Deum per se, haud a Patre proce-dentem asserebant. Macer in Hiero-

\* AUTOLYTUS. [A se ipso solutus. Nomen Romanum servile. *Inscript.* apud *Fabrett. p. 292. n. 242.* Autolytus M. Fabii dispensator.]

AUTOLTAS. Caroli M. Præceptum pro Monasterio Caunensi tom. 1. novæ Hist. Occitan. col. 28: Et si aliquæ causæ adversus eos surrexerint, vel ĥomines eorum Autoltæ fuerint, quas in promptu absque gravi illorum dispendio definire non potueritis usque in nostram præsentiam reserventur, quatenus ante nos secundum legis ordinem accipiant finitivam senten-tiam. Haud scio an melius legeretur: Et si aliquæ adversus eos surrexerint, vel homines eorum, aut toltæ fuerint; hoc est, injustæ exactiones, quas, etc. Accidit non raro in veteribus Tabulis, ut unius vocis ultima littera prætermitta tur, cum vox sequens per eamdem literam incipit. Hinc ex hisce duabus vocibus, aut tolta facile fieri potuit Autolta. Quod si unica vox esset, crederem Autolta scriptum esse pro Autarta, Rebel-

lis. Vide Autartes.

\* Facilis prorsus emendatio; legendum enim est, aut ortæ fuerint, ut in Charta 35. nostri Alphabeti Tironiani pag. 65. aliisque huic similibus; et sic

sensus apertus est.
AUTOMATA. Vita S. Hilarii Arelatensis Episcopi: Jam quemadmodum salinas expetens, Automata propriis manibus, et sudore confecerit. Ubi Automata videntur esse instrumenta mechanina, sponte moventia, quibus aqua ex salinis erui-

tur. Aquarum expressiones, αὐτομάτους, dixit Vitruvius lib. 9. cap. 9.

¶ AUTOPHORI, Gr. αὐτόφωροι. L. 3. de furt. Institut. de obl. quæ ex delicto nasc. § Furtorum 3. non solum sunt fures manifesti sed etiam amaza and fures manifesti, sed etiam omnes, qui

in quocumque alio crimine deprehenin quocumque alio crimine deprehenduntur, uti scribit Hofmannus in Lexico post Phavorinum et Budæum. [\*\* Instit. lib. 4. tit. 1. § 3: Manifestus. fur est, quem Græci ἐπ' αὐτοφώρω appellant, etc. Vide Lexica Græca.]

AUTOPRACTI, [\*\* AUTOPRACTORES] dicebantur ii, quibus id privilegii indultum erat, ut ad tributa solvenda a compulsoribus ut centeri pop admongentus.

pulsoribus, ut cæteri, non admonerentur, aut compellerentur: sed ultro et spontanez voluntatis studio, ut loquitur lex 34. Cod. Th. de Annona et trib. (11, 1.) ea inferrent. Ejusmodi erant dignitate præcellentes viri, et vitæ honestate eminentes possessores. Vide l. 4. eodem

eminentes possessores. Vide I. 4. codem Cod. de Conlat. translat. postul. (11, 22.) ¶ AUTOPYRUS PANIS, ex quo nihil neque pollinis neque furfuris excretum est. Vide Panis Autopyrus. ♠ AUTOR, Accipiter major, Gall. Autour. Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 174. vo. col. 2: Item unum Autorem central mallore pollore extractum duces colidore. Ruthenenses. Vide Astur.

AUTORAMENTUM, pro Auctoramentum, Consensus. Vide Favere et Auctora-

1 AUTORARE. Gloss. MSS. S. Andreæ Avenion.: Autoro, Autorare, Autoritatem

dare. Vide Auctorare.

\* AUTORGAMENTUM, Consensus, approbatio, Gall. Agrément. Charta Raymundi Rogerii comit. Fuxi ann. 1188. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 162 : Cum consilio et Autorgamento proborum hominum Appamiæ, dono... beatæ Mariæ Bolbonæ.... libertatem et affrancamentum illius domus, quam habent Appaniæ. Vide Muctoramentum 1.

¶ AUTORGARE, Eadem notione. Dona-

JAUTORGARE, Eadem notione. Donatio Abbatiæ Juncheriæ ab Ildefonso Aragonum Rege pro Humberto Abbate Gemundi, ann. 1177. inter Instrum. tom. 1. novæ Gall. Christ. pag. 172. col. 2.: Hoc supra dictum donum et concessionem laudavit et Autorgavit Willelmus Abbas de Juncheria et Prior ejusdem loci, Arnaldus et frater Deodatus cellerarius major, etc. Vide Auctorizare.

JAUTORICARE, Eodem significatu. Placitum anni 862. inter Instrum. tom. 1. novæ Hist. Occitan. col. 114: Ipsius res et legibus Autoricare, sicut ille et

res et legibus Autoriçare, sicut ille et fidiuxorem datum habebat.

¶ AUTORICIUM, Auctoritas, tuitio. Charta Childeberti III. Regis Franc. ann. 694. apud Felibianum Hist. S. Dionysii pag. XV. [56] Brequin. 292.]: Et se necessetas ipsius Hainonis Abbatis aut heredis suos fuerit, ipso Bottharius Clirecus aut heredis suo in Autoricio eus estedient desenzare. estodiant defensare.

\* Vel potius, Judicium, ut supra Autarcium, quod vide.

¶ AUTORIGARE, ut Autorgare, Confirmare. Vide locum in Inderenzare.

\* AUTORISABILIS. Vide supra Authoricalistics.

risabilis

\* AUTORISTA, Che usa e sa autori. Glossar. Lat. Ital. MS.

\*AUTORIUM, Constitutio, statutum, definitio, Gall. Définition, réglement. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Autorium, Abocage. Vide supra Abbo-

AUTORIZARE. Vide Auctorizare.

AUTORIX, Quæ est auctor. [\* Vel potius, Incantatrix, maga.] Gervasius Tilberiensis in Imperialibus ottis apud Leibnitium tom I. Scriptor. Brunsvic. pag. 895: Creberrimum quoque apud multeres Græcas et Hierosolymianas expedition. titit, ut aunt, quod contemtores suæ libidinis in asinos transformant, miro incantationis genere; ita quod faciem asini, laborem et onus sustinet, quousque ipsarum Autricum miseratio pænam re-levet. [\*\* Vide Forcell. Lexic. Tertull. anim. 57: Auctrix opinionum istarum

AUTTORIZABILIS, Auctoritate præditus, vel qui potest legitime confirmari; Gall.: Qui peut être autorisé. Charta Conradi Archiep. Mogunt. tom. 2. Rer. Mogunt. pag. 482: Collacionem itaque nostram, robur Auttorizabile non habentem, jam dictum Prepositum, quidque a nobis receperat, oportuit resignare, et Ecclesia eleccionis sue libertatem obtinuit

¶ AUTUM, Secretum, aut semotum. Paplas. [ Leg. Avium. Vide Auxaria et

Aviarium.]
AUTUMA, æ. Existimatio, Ugutioni.
AUTUMNALIA; Fructus terræ, qui autumni tempore maturescunt, Messes.

Radulfus de Hengham, in Magna cap. 5: Ista autem ultima lex potest vadiari ad salvandum Autumnalia, aut reditum

AUTUMNALIS Exactio. Quæ ex fructibus terræ autumni tempore persolvitur. Charta ann. 1368. tom. 2. Hist. tur. Charta ann. 1368. tom. 2. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 248. col. 1: De quo quidem teolonio.... obventiones recepit, ac de et ex exactionibus Autumnalibus, etc.

1. AUTUMNARE, Rapere, decerpere, uti faciunt ii, qui autumni tempestate fructus ex arboribus avellunt. Autumnos fautum de communicatione de contratta de communicatione de contratta de communication.

fructus ex arborious avenunt. Autumnos fructus decerpere, in leg. 2. Cod. Th. de Feriis. Vita S. Deicoli Abb. Lutrensis cap. 9.: Ut res, quas fidelium largitas... loco concessit,... studio rapaci penitus sibi Autumnarent. Consuetudo Andegasibi Autumnarent. Consuetudo Andegavensis art. 499. ubi de operis seu corvais: En esté pour faucher, fener, Aouster, vendanger, etc. Gall. Faire l'aoust. [Hinc Papias: Autumnare, Colligere dicitur.]

2. AUTUMNARE, Maturescere, in Glossis MSS. S. Germani Paris. Cod. 524.

\* AUTUMNINUS, ad autumnum per-tinens, autumnalis. Cognomen Roma-num. Inscript. apud Maff. Mus. Ver. 422. 4.

Attia Autumnina.

AUTUMNUS, Bajuvarii annos suos per AUTUMNUS, Bajuvarii annos suos per Autumnos numerabant, (ut Anglo-Saxones per Hiemes, in Legib. Canuti Regis cap. 19. et Dani, apud Wormium in Fastis Danicis cap. 7.) Lex Bajuvar. tit. 7. cap. 19. § 4: Per singulos annos, id est, Autumnos singulos. Olim Germani, ut auctor est Tacitus, quid esset Autumnus, non norant. Sic ille lib. de Morib. German: Annum quoque insum Morib. German. : Annum quoque ipsum non in totidem digerunt species, hiems et ver et æstas intellectum ac vocabula habent: Autumni perinde nomen ac bona ignorantur. Quando vero Autumnus apud nos, ut et cæteræ anni tempestates incipiant, docent versus isti apud Lindwodum:

Dat Clemens Hiemem, dat Petrus Ver Cathedratus, Æstuat Urbanus, Autumnat Bartholomæus.

AUTUMNUS, pro Autumnalis. Occurrit apud Ovidium, Manilium, Gellium, Tertullian. Ausonium, etc. Vide Jac. Gothofred. ad 1.2. Ch. Th. de Feriis. (2,8)

AUTUMPNIA, Quidquid vanno excutitur triticum ventilando. Picardis Hauton aliis Vannusse. Charte. B. Abbetis ton, aliis Vannures. Charta R. Abbatis S. Salvii de Monster. in Tabulario Com-pendiensi ann. 1228: Matthæus præpo-situs de Atin recognovit Arnulphum fratrem suum in perpetuam eleemosynam contulisse Ecclesiæ Compendiensi farra-

ginem, paleam, Autumpniam et omnia alia jura quæcumque in grangia dictæ

Ecclesiæ apud Atign poterat reclamare.

Vide Hauto.
In Ch. ann. 1206. ex eod. Chartul.

fol. 143. r. de eadem re legitur Hauto-nem et in alia fol. 143. v. Hautumniam. AUTUMSERIS, f. Spicarum manipu-lus, Gall. Gerbe. Charta Caroli C. ann. 23. regni ejusd. in Chartul. S. Dion. fol. 65. col. 2: De Simpliciaco etiam in Cinnomanico sita, solvendæ sunt illis Autumseres centum, aut pro eis de argento-libra una. Vide Autumnare 1.

AUTUNO, ATUNO, Fructus terræ autumni tempore collecti. Charta Sancii I. Portug. Regis ann. 1190. apud S'Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 149: Et tres sint quarteiri de meliori Atuno, quem laboraverit. Et hoc est Autunus, triticum, ordeum et centenum. Et de secunda, scili-

deum et centenum. Et de secunda, scu-cet milium et panicum, det alios tres quarteiros, si laboraverit.

AUTURETAS, Auctoritas, Charta, Diploma. Præceptum Clotharii III. Re-gis Franciæ ann. circiter 657. apud Fe-libianum in Hist. S. Dionysii pag. vij [22] Brequin. 139.]: Et ejus manus dicuntur tripedare ille calamus: idio ipse Auturetate mano propria non podibat subs-cribere. [27] Ibidem infra: Auturetatis

predictis principebus, etc.]

[AUVA, pro Augia, Augiense Monasterium, quod aliquot leucis distat a civitate Constantiensi. Apud Baluzium tom. 2. Capitularium exstat Epistola cum duodecim Capitulis quorumdam Fra-

trum ad Auvam directis.

\* AUVALLATUM, Alterum vallatum seu fossatum, quo primum cingitur. Vide Vallatum. Charta ann. 1228. inter Privil. civit. Avenion. ex Cod. reg. 4659: Consules... emerunt de pecunia Communis hujus civitatis, pro communi utilitate reipublicæ civitatis Avinionis,... honores illos, in quibus vallata et Auvallata facta sunt et consignata. Rursum occurrit in Stat. MSS. ejusd. civit. cap. 100. Locum vide supra in Ambarium.

AUVANNA. [AUVANNUS,] Umbraculum ligneum projectum, quod fenestræ vel officinæ appenditur, Gallis Auvant : forte quod vanni alti instar suspendatur, aut quod ventum arceat, quasi Ostevent: vel quod in plateam progrediatur, ex Gallico Avancer, quasi Avance. Charta Communiæ Hamensis: Si quis ædificaverit, novum ponet ædificium, ubi vetus fuit, in anteriore autem parte domus, sufut, in anteriore autem parte domus, su-pra viam, duos Auvannos; unum scilicet super alium, singulosque duorum pedum facere poterit, etc. Eadem Charta Gal-lica, deux Avantvens. Charta ann. 1205. apud Duchesnium in Probat. Hist. Monmorenciacæ pag. 75. et 100: Salvis Auvannis domorum, ita quod non noceant hominibus ad nedem. neque equitantibus hominibus ad pedem, neque equitantibus. Libertates concessæ Barcinonensibus a Petro Rege Aragonum ann. 1283 : Si de lucernis, cloacis, de parietibus et Auvan-

nis... fuerit quæstio, etc. Sic in MS.
AUVARDUM, [vel AWARDUM, al.
Awarda, inquit Spelmannus in Glossario, proprie est judicium ejus, qui nec a lege nec a judice datur ad dirimendam litem, sed ab ipsis ligitantibus eligitur. Dictum, quod ad observandum seu custodiendum, partibus imponitur : ab Anglo-Normannico Agard, Gall. Agar-der, id est, ad custodiendum, observandum, tenendum, g, ut crebro solet in w. transeunte. Hoc sensu notissimum. Pro-seguitur idem scriptor:

AWARDUM, occurrit alias pro responso vel sententia juratorum. Ordinatio Marisci Romeneiensis pag. 69: Qui-libet prædictorum 24. juratorum jurabit quod cum sociis suis juratis vere judicia et Awarda faciat, non parcendo alicui diviti vel pauperi, tam in distuctionibus (l. distructionibus) faciendis, quam in wallis, etc. Et post pag. 72: Et quod liberabit successori suo tam chartas Regum... quam rotulos judiciorum, considerationum et Awardarum per prædictos

Autonum et Awaraarum per præaccos
24. juratores, cum omni processu... tempore suo habito.] Vide Esgardum.

\* AUVENTUS, Umbraculum ligneum
projectum, quod fenestræ vel officinæ
appenditur, Gall. Auvent, idem quod
Auvanna. Charta Henr. comit. Trec. ann. 1160. in Chartul. Arremar. ch. 241: Domus Mastelinæ cum Avento, quod ante est, quæ est in foro Trecensi, etc. Rectius infra semel et iterum legitur, Auven-tum. Alia ann. 1388. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Quod absque dictorum religioso-rum licentia nulli super dictam vairiam Auventum erigere et sailliam construere licebat. Neque aliud sonat Contre-avant, in Lit. remiss. ann. 1444. ex Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 344: Warlain vint demander à icellui Sohier pour combien il lui vouldroit quitte ung Contre-avant, qui est à dire ung ague.

AVUNCULA, Amita, vel Matertera, Gall.: Tante. Avuncula Ludovici de Rupe, in Necrologio Abbatiæ S. Petri de Casis ad 23 Maji

de Casis ad 23. Maii.

Lit. remiss. ann. 1351. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 188: Quidam varletus de curia carissimæ et fidelis Avunculæ nostræ comitissæ Alenconis, etc. Occurrit præterea in Ch. ann. 1087. inter Probat. præterea in Ch. ann. 1037. Inter frodat. ult. Hist. Trenorch. pag. 134. Nostri Ante, Antain et Antein, eadem acceptione usurparunt. Charta ann. 1265. ex Chartul. S. Joan. Laudun.: Nous Enjoirans, sires de Couci,... faisons savoir... que come nostres chiera cousins et feables messires Thoumas de Couci, sires de Vervin, ait donné.... à sa mere nostre chiere Antain, madame Mehaut, dame de Ver-vin, vint et trois livrées à Parisis de rente par an, etc. Ch. Radul. comit Aug. ann. 1325. in Reg. 62. ch. 485: Nostre très chiere et amée Antain, madame Joane d'Eu, vidamesse d'Amiens, etc. Nos chiers et amez neveu mons. Raouls, conte d'Eu, etc. in alia ejusd. Joannæ ibid. ch. 487. Lit. remiss. ann. 1875. ex Reg. 108. ch. 187. De la partie de Guy de Houdetot chevalier nous a esté exposé que comme Thomas de Moucy chevalier ait espousée Aude de S. Martin, Ante d'icelespousee Aude de S. Martin, Ante d'icel-lui exposant, etc. Aliæ ann. 1377. in Reg. 110. ch. 291: L'appella ribaut, sor-cier et maquerel de sa belle Ante, la femme de son oncle. Ita quoque legen-dum opinor, pro Anne, in aliis Lit. ann. 1400. ex Reg. 155. ch. 39. Auntein, in Ch. ann. 1248. inter Probat. Hist. Villehard. pag. 6. Le Roman de Garin:

## Car envoyez à belle Heillois. C'est vostre Antein, si ne vos doit faillir.

Hinc Antin dicitur, Pars seu portio hæwhine Anim dicitur, Pars seu portio hæreditatis, quæ ex amita provenit, in Lib. parvo rub. domus publ. Abbavil. ad ann. 1905. fol. 42. v°: D'autre part vint une nieche dame Jehane, si clama le partie l'Antin. Vide Bellomaner. MS. cap. 18. Cangii Observat. ad S. Ludov. pag. 64. et Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 626.

AVUNCULUS, pro Patruo promiscue usurpatum legere est apud Scriptores mediæ ætatis. Vide Decretionem Childeberti Regis cap. 1. et Capitularia Caroli C. pag. 161. 296. Editionis Sirmondi. [82 Carol. II. et Hlothar. II. Conventus apud S. Quintinum. cap. 4. Pertzio

vol. 1. Leg. pag. 456. Caroli Adnunt. post Conventum ad Sablonarias ib. pag. 487.]

Avunculus, uti post Pithœum observat Beslius in Hist. Comit. Pictav. cap. 10. interdum etiam dicitur, le cousin qui a le germain sur l'autre, quod in Britannia Armorica maxime usurpatur. Unde ejusmodi cognatos dicimus Oncles à la mode de Bretagne.

AVURSA. Lex Bajuvar. tit. 13. cap. 4: Dicit ad reum, qui animal compellebat ad mortem: Recipe animal, quod lesisti, quod nos avursam vocamus. In Edit. Heroldi habetur Avorsam, in Cod. Regio Avursum, in Metensi Aborsum. Spel-mannus. Saxon. a-virse, id est, pejus,

deterius, Angl. hodie Worse.

1. AVUS, [Piscationis species, illa forsan quæ fit cum Ave, seu corvo aquatico, Gall. Cormoran ; nisi forsan ea sit, quæ fit cum rete, quod Accipitrem vocant, Gall. Epervier. Charta Occitan. ann. 1811. ex Regesto. 47. Tabularii Regii num. 190 : Quicumque de cœtero piscabitur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi, videlicet ba-tuda, vel fichora, vel Avus, vel seze, vel retibus subtilibus, vel rezailh, etc.] Vide Batuda.

12. AVUS, Chronicon Iperii cap. 7. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 488: Si Gengulfus miracula facit, Avus meus cantet; mox ejus imprecatio in ignomi-niam adimpletur: nam semper cum loquebatur, Avus ejus cantabat. An pro Avis, vel Alvus? [ Neutrum; mendum

Avis, vel Alvus? [\* Neutrum; mendum est pro Anus.]

AUXANGIA, pro Axungia, Gall. Vieux-oint. Mandatum Philippi Pulcri ann. 1304 tom. 1. Ordinat. Reg. pag. 423: Ceram, sepum, auxangiam porcinam vel aliam adipem sive oint, etc.

\* AUXANUSA, crescens, Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 127. col. 4. P. Ælius Auxanon. Alia apud Fabrett. p. 141. n. 150. Æliæ Auxanusæ. AUXARIA Secreta nemoris dicta sunt; en guod ihi frequentant aves. secundum

eo quod ibi frequentant aves, secundum Ysidorum. Vocabul. Jur. utriusque per-vetustum ex Biblioth. Cl. D. Baronis de Crassier. Legendum Aviaria. Vide Aviarium.

\* AUXELLUM, f. Aucupium. Stat. Cadubrii lib. 3. cap. 83: Si quis furatus fuerit alterius levrerium, brachum, mastinum, vel alium quemvis canem alterius,

thum, vel alium quemvis canem alterius, ab Auxello, caza, vel a guarda peccudum, vel bestiarum, etc. Vide supra Ausellus.

\* AUXILA, La olla, o pignata, e la mesura piu grande del debito. Glossar. Lat. Ital. MS.: Auxilla, parva olla, ollula, apud Laur. in Amalth. ex Festo. Vide

AUXILIA Romani appellarunt copias militares, quæ a sociis vel fæderatis mittebantur; differebantque ea a Legionibus, que ex Romanis constabant. Ita Vegetius lib. 1. cap. 2. Victor Schotti in Maximiano: Huic postea cultu numinis Herculei cognomentum accessit, uti Valerio Jovium: unde etiam militaribus Auxiliis longe in exercitum præstantibus nomen impositum. Auxilium, inquit Varro, appellatur ab auctu, cum accesserant, qui adjumento essent, alienigenæ.
AUXILIABILITAS, Aidableté. Auxilia-

riter, auxilianter, opitulanter, Aidablement. Vocabul. compend.

\*\*AUXILIAMEN, Aide. Auxiliabiliter, Aidablement, in Glossar. Gall. Lat. ex

Cod. reg. 7684. AUXILIAMENTUM, Auxilium, apud Rymerum tom. 15. pag. 205. col. 2. bis. Auxiliativus, Auxiliarius, Gall. Auxiliaire. Elmham. in vita Henr. V. reg. Angl. cap. 17. fol. 33 : Ad ejus onere. conferenda Auxiliativos humeros suppo-

\*\*AUXILILA, La picola pignata. Glossar. Lat. Ital. MS. Vide supra Auxila. AUXILIUM, Vox forensis, Gall. Ayde, droit d'Ayde. Sic autem appellatur quædam tributi et vectigalis species, quam tenens seu vassallus Domino capitali, pro ingruente aliqua necessitate, præstat, et ob sumptuum necessariorum onera. Suidas αυξίλια, οἱ Ρωμάιοι τα τοιαύτα τέλη προσαγορεύουσι. Matth. Paris ann. 1232: Quibus (Magnatibus) Rex proposuit, quod magnis esset debitis implicanostut, quota magnessest actus un minicus ab tus,... unde necessitate compulsus ab omnibus generaliter Auxilium postulavit. Rogerus Hoveden. pag. 778 : Eodem anno Richardus Rex accepit de unaqua que carrucata terræ, sive hida totius Angliæ, quinque solidos de Auxilio. Au-jutorium dicitur in Constit. Siculis lib. 3. tit. 18. et 19.

Duplicis vero generis est Auxilium, legitimum scilicet et liberum seu gratiosum. Legitimum vocant, quod a Lege vel a consuetudine inductum est cujusvel a consuetudine inductum est cujusmodi sunt tria illa Auxilia, que in omnibus pæne Consuetudinibus municipanibus domino feudi asseruntur, cum
videlicet primogenitum filium Militem
facit; cum filiam primogenitam primum nuptui collocat, ac tertio, si ipse
e captivitate redimendus sit. Ea igitur
Auxilia, quod a Legibus firmata sint,
legitimæ talliæ dicuntur in Charta Guillelmi de Plesseio, in Tabulario Abbatiæ
de Rota: Et propter legitimas tallias,
videlicet de Militia primogeniti filia, etc.
Leaux Aydes, in Tabulario Feodorum
Pictav. et in Charta Herberti de Marçay
Militis anni 1272. quæ extat in Tabula-

Pictav. et in Charta Herberti de Marçay Militis anni 1272. quæ extat in Tabulario S. Hilarii Magni Pictav. et in consuetudine Lodunensi cap. 8. § 1. 7. Quod vero a Consuetudine manare videantur, Auxilia Consuetudinaria, Aydes Coutumieres appellantur in Consuet. Norman. cap. 31. Eadem etiam Auxilia Communia dicuntur, in Arestis Candelosse ann. 1257. in 1. Reg. Parlam. Auxilia Communia dicuntur, in Arestis Candelosæ ann. 1257. in 1. Reg. Parlam, pag. 90. Ejusmodi autem Auxilia nihil detrahunt feudi dignitati, cum ad personas pertineant, quæ libere tenent, et non ad tenementum, quod libere tenetur, ut ait Bracton. lib. 2. cap. 16. § 8. et ex eo Fleta lib. 4. cap. 14. § 9: Quæquidem Auxilia fiunt de gratia, et non de jure, pro necessitate et indigentia domini capitalis, et non sunt prædialia, sed personalia; et ut hujusmodi Auxilia et personalia; et ut hujusmodi Auxilia citius vel gravius quam justum sit, leventur, provisum est, quod de feodo unius Militis integro 20. solidi tantum tribuan tur et leventur, de 20. libratis terræ, quam quis tenuerit in socagio, 20. sol. et de majori plus, et de minori minus, secundum terræ quantitatem : nec pro filio levetur, priusquam 15. fuerit annorum, nec pro filia ante ætatem 7. annorum, etc. Ita Bracton.

a Auxilia directa, Eadem quæ Legitima, a lege nimirum, vel consuetudine tima, à lege nimirum, vel consuetudine inducta, Gall. Droites Aydes. Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 152. ve: En la chastellenie de Poitiers et ou ressort, les hommes fievés font par la coustume du païs à leur seigneur cinq droites Aydes; c'est assavoir à sa nouvelle chevalerie, à sa fille ainsnée marier, à san fié racheter, à la crois d'outre-mer, à sa raencon de mains de Sarrazins: et se raençon de mains de Sarrazins; et se l'Aide n'est abonnie, il paient le tiers dou devoir; et se il n'i a devoir, il paient

le tiers de la levée d'une année dou fié : et les hommes coustumiers doublent à leur seigneur leur coustumes, et les cen-siviers font de un denier, douze.

\* Quanquam vero ejusmodi Auxilia, a lege vel consuetudine inducta dicantur, interdum tamen ad illa præstanda, nequaquam a domino cogi poterant sub-diti et vassalli, ut efficitur ex Charta Odonis dom. Montis-acuti ann. 1224. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 77: Possumus in dicta villa de Chaigne super quatuor quæstum facere ; de itinere Iheroso-limitano peragendo, de captione nostri corporis, quod absit Domino protegente, de terra acquirenda ad baroniam pertinente, et de filia maritanda ; super quibus nobis debent Auxilium; quod si noluerint, ipsos non possumus cogere nec

Dicitur præterea Auxilium Capitale, Ayde-Chevel, in veteri Consuetud. Normanniæ MS. 1. part. Sect. 3. cap. 25. quod Domino capitali præstatur. Aydes-Chevels de Normandie sont dits Chevels, por iceu que l'en les doit rendre as Seigneurs-Chevels. Adecertes trois Aydes-Seigneurs-Chevels. Adecertes trois Ayues-Chevels sont accoustumées à payer en Normandie,... pour Chevalier du fils aisné, le second pour le mariage de sa fille aisnée, et le troisiesme pour le rençon du Seigneur. Adde novam Consuetud. art. 166. 168. In Delphinatu Taille Seigneuriale vocatur, ut auctor est Dion. Salvaingus Tract. de Jurib. dom. cap. 49. Aide de Noblesse, in Consuetudine Britanniæ art. 91. quod ils auxiliis etiam nobiles perinde ac reliqui tenentes obnoxii sint.

Charta ann. 1247, ex Bibl. reg. cot. 19 : Ego Bernardus de Broquinne scutifer notum facio... auod cum contentio moveretur inter me ex una parte et monachos de Noa ex altera, super eo videlicet quod ego majora releveia et majora Auxilia Capitalia ab ipsis petebam de quodam tenemento, quod tenebant de me, etc.

Quandoque, et crebro Rationabilia Auxilia appellantur, non quod ipsa ra-tio dictet ea præstanda domino a vassallo, sed quia moderatius sint a vassallis exigenda, et secundum eorum facultates, ne nimio onere prægraventur. Quo sensu accipitur Rationabile Auxilium, in Charta libertatum Angliæ a Rege Joanne concessarum apud Matth. Paris ann. 1215: Nullum scutagium, vel Auxilium ponam in regno nostro,... nisi ad corpus nostrum redimendum, et ad primogenitum filium nostrum Militem faciendum, et ad primogenitam filiam nos-tram semel maritandam, et ad hoc non fit nisi Rationabile Auxilium. Aydes Raisonablés, in Statuto 1. Westmonastesonaoles, in Statuto 1. Westinonasteriensi cap. 36. et in Regiam Majestatem lib. 2. cap. 73. § 1 : Poterit idem hæres Rationabilia Auxilia ab hominibus suis exigere : ita tamen moderate, quod seexigere: ita tamen moderate, quod se-cundum facultates et quantitatem feudo-rum suorum, non videantur nimis gra-vari. Ita passim Auxilium Rationabile capiendum apud Bractonum lib. 2. cap. 7. § 4. cap. 16. § 8. cap. 56. § 9. in Fleta lib. 8. cap. 14. § 9. et in Monastico Angl. tom. 1. pag. 374. et tom. 2. pag. 663. ut et Leaux Aydes, in Charta Edwardi I. Regis Angliæ apud Selde-num de Titul. honorar. 2. part. cap. 5. § 36: Forspris fuit reall et Reasonable Ayde pour lui rendre hors de prison, ou ses heires, quel heure qu'ils fussent emses heires, quel heure qu'ils fussent em-prisonnez. Præterea in Consuetud. Turonensi art. 90. et seq. Juliodunensi cap. 8. art. 2. 8. 6. 8. 10. cap. 14. art. 17.

Pictaviensi art. 188. 189. et Insulensi

AUX

In eo autem differebat Tallia ab Auxilio, quod Tallia ad libitum domini pro qualibet necessitate exigeretur a subditis, qui isti pensitationi obnoxii erant, nempe a servilis conditionis hominibus: Auxilium vero exigi non po-terat, nisi in his casibus, qui a lege aut Consuetudine inducti erant. Charta ann. 1310. in Regesto Rerum Andegav. in Camera Computor. Paris. fol. 60: Tailles ne sont mie Aydes, ne de nom ne leur semblent : car tailles sont levées par cas de necessité, et de volenté de Prince. Mais celles Aydes nul ne puet lever, si ce

n'est û cas pour quoy elles sont deuës.
Alterius generis fuere Auxilia, quæ
Libera et Gratiosa appellabant, quod
dominis pro ingruente aliqua necessitate imprævisa, a vassallis et subditis pensitarentur gratuito et ex mero eorum arbitrio, cum nulla lex existeret, aut statutum municipale, quo ad id exsolvendum cogerentur. Matth. Paris ann. 1241: Cives Lodinenses contra consuetudinem et libertatem civitatis, quasi servi ultimæ conditionis sub nomine aut titulo Liberi Adjutorii seu Tallagii, quod mul-tum eos angebat, Regi, licet inviti et renitentes, numerare sunt coacti.

Gratiosa vero, et Aydes Gratieuses vo-cabant nostrates Galli, quia ex mera vassallorum gratia domino exsolvebantur, quomodo Gratiosa munuscula dixit Marculfus lib. 2. for. 1. Extat in Regesto Memorabilium Cameræ Computor, Parisiensi notato C. fol. 64. Diploma Phi-lippi Reg. Franc. 7. Febr. ann. 1849. quo certum tributum urbis Parisiensis incolis ad annum impositum, ex mera eorum gratia concessum agnoscit, qu'il les tient à subside Gratieux. Ejusdem præterea tenoris ibidem extant Chartæ Johannis Regis ann. 1350. sed et Rex idem in alio Diplomate, quod habetur in Regesto rerum Andegavensium fol. 72. in eadem Camera Comput. Paris. ann. 1358. subsidia a Nobilibus, Clero et ann. 1358. subsidia a Nobilibus, ciero et Plebeiis Comitatuum Andegavensis et Cenomanensis, propter ingruentia bella sibi concessa, Aydes Graticuses vocat. Verum quod ex mera gratia, et libero subditorum et vassallorum arbitrio dominis aut Principibus primum pensitabatur, id postea in legem et necessita-tem transiit: cujusmodi sunt tributa varia et vectigalia Regum nostrorum, quæ nomine Auxilii, vel Subsidii exiguntur.

AUXILIUM pro Militia primogeniti filii, AUXILIUM pro Militia primogeniti fili, primum vulgo ponitur inter tria legalia Auxilia, quæ dominus a vassallis suis exigere potest. Extat in Regesto ejusdem Cameræ Comput. incip. ab anno 1309. Mandatum Philippi Pulcri ann. 1813. quo Senescallo Santonensi præcipit, ut exigat a subditis suis l'Ayde accoustumée deuè pour la Chevallerie de son fils aisné. In eadem Camera Comput. habetur deue pour la Chevallerie de son fils aisné. In eadem Camera Comput. habetur aliud Regestum cui titulus est: La queuillette de 10000. Paris, que la Ville de Paris paye pour la Chevalerie du Roy Loys, fils le Roy Philippe le Bel l'an 1313. Extat præterea ibidem Compotum subsidii impositi pro Militia Regis Ludovici. Cum vero statim ac natus esset filius domini, a vassallis ejusmodi auxilium pro ejus Militia deposcerent, tandem ab Edwardo I. Reg. Angl. Statuto Westmonast. cap. 35. n. 3. cautum est in beneficium vassalli, ut Auxilium non peteretur ad filium Militem faciendum, ante ætatem 15. annorum. At statuto Roberti ætatem 15. annorum. At statuto Roberti lib. Scotiæ Regis cap. 18. potest quis

levare istud subsidium ad faciendum filium suum Militem, antequam sit de ætate 15. annor. Vide Constit. Sicul. lib. 3. tit. 18.

AUXILIUM pro primogenita filia semel maritanda, alterum e tribus Auxiliis, quæ a Lege et Consuetudine inducta sunt, jam inde a Guiscardi temporibus, hoc est, circa ann. 1080. obtinuisse deprehendimus, vel potius circa ea tempora inductum. Tradit enim Guillelmus Apuliensis lib. 8. Rerum Normannica-rum, Guiscardum Mathilde secundogenita filia Raymundo Berengarii Comiti Barcinonensi nuptui collocata, Auxilium a vassallis suis exegisse, qui, cum in Helenæ primogenitæ cum Constantino Duca nuptiis, nihil ejusmodi præsumsisset deposcere, id ægre sunt passi, tanquam rem novam faceret, insuetamque hactenus sibi pensitationem impo-

Cunclis conjugii, quæ postulat ordo, peractis, Sollicitat Comites Dux et quoscunque potentes, Dona petens, læti quibus et vir et uxor abire Donati valeant: nec enim prius Imperiales Altera cum proles thalamos Michaelis adisset, Quodlibet Auxilium dederant; communiter illi Omnes tristantur, quasi vectigalia posci A due micantes sed non obetare valentes A duce mirantes, sed non obstare valentes

Liber Rubeus Scacarii Anglici, laudatus a Seldeno libro de Tit. honorariis, 2. part. cap. 5. § 17: Cum Rex Henricus filius Imperatricis Duci Saxoniæ filiam suam Mathildam nuptum traderet, a quolibet sui regni Milite marcam unam in subsidium nuptiarum exegit. In Camera Computor. Parisiens. extat Commera Compuwr. Farisicus. Catas potus subsidii impositi pro maritagio Reginæ Angliæ Dominæ Isabellis ann. 1309. Extat et alter Compotus subsidii pro maritagio Regine Compotus subsidii pro maritagio Regine Compotus subsidii Promine Compositi Promin Extat et alter Compotus subsidii pro maritagio Ducissæ Burgundiæ filiæ Regis Philippi Magni. Vide Petrum de Vineis lib. 5. Epist. 16. Habetur denique in 1. vol. Memorialium ejusdem Cameræ Comput. Paris. signato A. fol. 4. Arestum Curiæ Parlamenti, Sabbati post Reminiscere, ann. 1309. quod etiam refertur a Chopino lib. 2. Monastici tit. 2. § 15. quo Clerum Normannicum a subsidio Regi præstando pro maritagio Catharinæ Regis Franciæ primogeniæ et Anoliæ Regis Franciæ primogenitæ et Angliæ Reginæ, immunem non esse decretum est. Præterea Statuto Edwardi 1. Regis Angl. Westmonast. cap. 35. cautum fuit in beneficium vassalli, ut Auxilium non peteretur ad maritandam filiam, antequam septimum ætatis attigisset annum, nec tunc quidem plus quam 20. sol. de singulo feodo Militari, tantumdem e singulis 20. libratis terræ colonicæ, quam socagium vocant. Primogenita autem filia interdum ea intelligitur prima ex filiabus quam dominus prima ex filiabus, quam dominus nuptum dat. Libertates Castellinovi in Biturigib. ann. 1258:.... Quando filiam suam primogenitam maritaverit: licet autem fitmogentum marttuvertt. tteet autem dicatur de primogenita, nihilomi-nus intelligitur de illa filia, quam primo duxerit maritandam. Adde Consuet. lo-calem ejusdem oppidi tit. 2. art. 11.

Charta ann. 1197. ex Tabul. S. Petri carnot.: Prior S. Romani per se poterit tailliare homines suos pro justis Auxiliis meis, ita quod iidem homines non graventur, videlicet pro novitate miliciæ meæ, pro prima filia mea viro tradenda, pro prima prisione mea in tirocinio, pro captione corporis mei de guerra, si tamen a vavassoribus meis talem subventionem habuero, et pro uno tantum filio meo mi-lite faciendo. Inter ea vero, quæ hic notanda sunt, illud præcipuum est, quod ejusmodi Auxilia ex pactionibus, ut plurimum, dominum inter et subditos pensitabantur.

pensitabantur.

Quæsitum etiam, an ejusmodi auxilium extenderetur ad filiam primogenitam filii primogenitidefuncti, hoc est, ad neptem ex primogenito. Nam cum Carol. II. Sicil. Rex Auxilium pro Beatricis, ex Caroli-Martelli filii primogeniti Hungariæ Regis neptis, nuptiis, a Provinciæ Comitatus incolis extorquere decrevisset, Aptenses contra intercesserunt, tanquam rem novam tentaret. Expostulationis acta edita ann. 1297. hæcce verba præferunt: Et Communiæ dictæ civitatis injunxistis, ut pro maritatione illustris Dominæ Beatricis filiæ excellentis viri D. Karoli Reg. Ungar. bonæ memoriæ quondam, faceremus talliam in dicta civitate, seu grossum fogagium, sicut et pro filia Domini nostri Regis, quæ tamen rem novam inducti indebitam, et jugum servitutis indebitum. Vide Michaelem del Molino in Repertorio Fororum Aragon. in voce Dos pag. 114. et pag. 140. V. Cl. Dion. Salvagnium in Tract. de Jurib. dom. pag. 522. et Auctores ab eo laudatos.

AUXILIUM pro Redemptione Corporis Domini, si ab hostibus capi contingat, quæ Tallia de prisone secundum morem patriæ appellatur in Tabulario Absiensi fol. 32. 52. 53. tertium e legitimis Auxilits vulgo ab omnibus admissis recensetur, omnium indubie justissimum. Tradit Rogerus Hovedenus pro Redemptione Ricardi Regis Angliæ Auxilium ab Anglis exactum, et de unoquoque feodo Militis 20. solidos exaclutos. Id etiam protensum videtur ad liberationem uxoris domini, aut primogeniti filli, apud Walsingham. in Edw. II. cum Rexidem in Parlamento subsidium pro redemptione nobilis viri Joannis de Britannia Comitis Richmundiæ nuper capti per Scotos expeteret: hæc petitio penitus est negata, sub ista replicatione, quod tantum pro Rege, Regina et filiorum Regis primogenito, si in captivitate tenerentur, foret contributio facienda. In consuetudine Lodunensi cap. 8. art. 2: Quand il est prisonnier des ennemis de la Foi, ou de ce Roiaume. Vide Constitut. Sicul. lib. 3. tit. 18. Consuetud. Normaniæ art. 168. 169. 170. et Salvagnium

pag. 529.

AUXILIUM pro relevio, seu racheto, ut legitimum agnoscit Regiam Majest. lib. 2. cap. 37. § 1: Postquam vero conventum fuerit inter dominum et hæredem tenentis sui, de rationabili Relevio dando et recipiendo, poterit idem hæres rationabilia auxilia ab hominibus suis exigere. Et § 6: Si igitur ad hujusmodi auxilia reddenda possit dominus suos distringere tenentes, multo fortius pro Relevio suo, et servitio de feudo sibi debito, districtionem eo modo licite poterit facere. Vetus Consuetudo Normanniæ cap. 34: Ayde de Relief est deuë quant le Seigneur meurt, et son hoir releve vers celui de qui il tenoit son fief, et celle ayde doit estre faite per demy Relief. Et pour ce doit l'en sçavoir que generalement tous les fiefs qui doivent Relief, doivent Ayde de Relief de la mort au Seigneur, et cette Ayde est deuë aux hoirs des Seigneurs, etc. In eo Pacto, quod inter Philippum Pulcrum Reg. et Carolum Comitem Vadensem fratrem ex una parte, et Carolum II. Regem Siciliæ ex altera, pro Comitatuum Andegavensis et Cenomanensis cessione in gratiam matrimonii ineundi inter eumdem Carolum et Margaretam Regis Siculi filiam, mens. Decemb. ann. 1289. hæc leguntur: Pro

hujusmodi exoneratione procuranda habebimus et percipiemus totum emolumentum quatuor Auxiliorum terrarum, scilicet Auxilium pro Redemptione nostra, pro Militia filii nostri, pro Racheto terræ nostræ, et pro Maritagio filiæ nostræ prædictæ. Istius Auxilii, ut a lege inducti, meminit præterea Consuetudo Normanniæ art. 165. et Augensis Comitatus apud Gallandium lib. de Alodio pag. 78. Auxilium pro subsidio Terræ Sanctæ, inductum videtur a Ludov. VII. Rege Franciæ. Nam cum a Pana Eugenio

Franciæ. Nam cum a Papa Eugenio sacris interdictus esset, quod Petrum Archiepiscopum Bituricensem sede sua dejectum nunquam deinceps se admis-surum jurasset, tandem S. Bernardo persuadente, ad hoc est cor Regis inclinatum, ut Archiepiscopum susciperet, et pro transgressione perjurii, Hierosolymam se promitteret profecturum. Tunc enim per totam Galliam facta est exactio generalis, nec sexus, vel ordo, vel dignitas quempiam excusavit, quin Auxilium Regi conferret. Unde factum est, ut ejus peregrinatio unde factum est, ut ejus peregrinatio multis imprecationibus persequeretur. Hæc Matthæus Paris ad ann. 1146. qui iis consona alia habet ann. 1250. pag. 518. Exemplo igitur Ludovici, Ricardus I. Angliæ Rex Auxilium pariter extorsit a subditis, cum ad iter Hierosol. se acceptations. cinxit ann. 1190. uti testatur Hovedenus pag. 665. Cæteri deinceps Franciæ pro-ceres, quo tam longinquæ peregrinationis, vel potius expeditionis, quam inire seu pietas, seu gloriæ amor cogebat, impensis facerent satis, hanc legem in-dixere vassallis et subditis suis, ut quoties in Terram Sanctam bellandi contra fidei hostes gratia proficiscerentur ipsi, in partem sumptuum, quos facere tene-bantur, certum vectigal, Auxilii nomine, pensitarent. Charta ann. 1171. in Tabu-lario S. Stephani Nivernensis: Contra præfatam libertatem novam exactionem et impositionem facere cæpit,... videlicet et impositionem facere cœpit,... udelicet quod pro tribus tantummodo casibus, si captus se redimeret, si Filiam suam nuptui traderet, si Hierosolymam pergeret, tria millia solidorum per manus Prioris a Burgensibus haberet. Consuetudines municipales urbis Martelli in Vicecomitati Vicecomitat tatu Turenensi: Vicecomes vero habitan-tibus in villa Martelli, nihil penitus au-ferre, sed ipsi debent eum adjuvare, præter cæteras consuetudines, tribus causis, scilicet in Hierosolymas ire, aut filiam maritare voluerit, aut Captus fuerit et redemptus. Charta Alfonsi Comitis Tolosani ann. 1269 : Usitatum esse in Pictavia, quod nobiles Comitatus Pictavensis dominis suis Crucesignatis congruum debent præstare Auxilium pro subsidio Terræ Sanctæ. Idem etiam obtinuit in Viceco-mitatu Lemovicensi. Chronic. S. Martialis ann. 1274: Inter cætera condemnavit eosdem (Lemovicenses) ad exsolvendum Vicecomiti Lemovicensi, qui pro tempore fuerit, ad voluntatem ejusdem Comitis, pro qualibet quatuor necessita-tum, scilicet novæ Militiæ, filiæ Maritandæ, Redemptionis ab hostibus, et Subsidii Terræ Sanctæ. Sed et in Baugiacensi territorio, ut constat ex Charta Libertatum Baugiacensis oppidi a Guidone Dom. Baugiaci concessarum ann. 1250. quæ extat apud Guichenonum in Hist. Bressiensi pag. 64. Sed missis, quæ in eamdem rem conferri possunt, addo tantum in litteris anni 1272. Dominum Montisferrandi in Arvernis quatuor Auxilia percipiendi jus habere, annotari, scilicet, l'Aide de Chevallerie, l'Aide de sa Fille mariée, de la Rançon de son corps pris en guerre, et de l'Allée d'outremer. Ejusmodi Auxilium inductum præterea legitur Legibus municipalibus Burgundicis art. 4. Burbonensibus art. 344. Arvernensibus cap. 15. Pictaviens. art. 188. Marchensib. art. 130. In Libertatibus Villæ Franc. ann. 1256. MSS. in Libertatibus MSS. Villæ S. Desiderii in Campania ann. 1228. Salvæterræ in Ruthenis ann. 1234. Villæ Sagiaci ann. 1347. pag. 511. apud Perardum pag. 509. in Charta Hugonis Ducis Burgundiæ ann. 1182. apud eumdem Perardum pag. 300. in Charta ann. 1306. pro Vicecomitatu Lautricensi in Regesto Philippi Pulcri Regis Francor. ann. 1299. Tabulari Regis prancor. ann. 1299. Tabulari Regis prancor.

larii Regii n. 165. etc.

\*\* AUXILIUM pro Cruce transmarina. Charta Guidonis vicecomit. de Combornio ann. 1284 in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 424: Retinemus in quolibet quatuor casuum, si evenerint, scilicet pro nova militia, pro filia maritanda, pro Cruce transmarina, si contingat transfretare, et pro captione proprii corporis, si redemptio subsequatur, sexaginta libras tantum. Arest. ann. 1332. inter comit. et monach. Vindoc. in Reg. 81. ch. 741: Avec ce doivent festage une fois durant la vie du conte; mais ceux de Vendosme si doivent ledit festage en quatre cas: c'est assavoir, quant li conte va premiers outre mer, et quant il marie sa fille ainsnée, et quant il est prins en guerre pour son proprefait et en la guerre de son seigneur lige.

AUXILIUM pro Emptione terræ in vita domini semel facienda, occurrit in Pacto, quod initum est ann. 1310. inter Caro-lum Vadensium et Andium Comitem, et Barones Andegavenses et Cenomanenses, in Regesto Andegavensi Cameræ Comput. Paris. fol. 56. Tabularium Burguliensis Monasterii fol. 131: Istæ duæ masuræ debent 5. sol. de tallia, pro Redemptione carceris et pro una Emptione in vita sua et pro matrimonio primogenitæ, Charta Sibyllæ viduæ Guichardi Dom. Bellijoci ann. 1208. in Tabul. Clunia-censi Thuano: Et quittavit omnes tallias censi Thuano: Et quittavit omnes tallias et collectas in tota terra S. Petri Cluniacensis, nisi pro duabus rebus tantum, viedelicet pro maritanda filia Bellijoci, aut pro Acquirenda terra. Alia Guillelmi Episcopi Carnotens. ann. 1166: Dicebatenim Vicecomes (Castriduni) quod adfilium, vel filiam, vel sororem maritandam ad redemntimem quoque corrensis dum, ad redemptionem quoque corporis sui, ad terram Acquirendam, vel recuperandam, si quis etiam dominorum suo-rum exhæredet, ad hæc omnia si pecuniam impendere oporteret, competens Auxilium ei exigere liceret. Denique Carolus II. Siciliæ Rex Bulla sua aurea 9. Nov. ann. 1290. Forcalquerii incolas ab omni focagio eximit, præterquam in his sex-casibus: Si nos vel nostros in comitatu Forcalquerii successores ad regem, vel Imperatorem Romanum, seu ad Romanorum Regem, vel Imperatorem electum accedere, vel in Terræ Sanctæ subsidium transfretare aut, quempiam ex filiis nos-tris, vel nostrorum in Comitatu Forcalquerii Militiam recipere, aut nos vel successorum ipsorum aliquos filiam maritare, Terram Emere, aut personali redemptioni subjacere contingeret. In ejusmodi præstando Auxilio conditionem apponit Charta Hugonis Ducis Burgund. ann. 1182. in Regesto Feodorum Burgund. fol. 124 : Quod si Dux Jerosolymam adeat, vel filiam suam maritet, vel captus sit et redemptus, vel terram emat, unde universa terra sua gravetur, ipse ab Abbate Ecclesiæ B. Mariæ Auxilium debet petere, etc. Sed et obtinuit ejusmodi Auxilium in ipso Siciliæ Regno, uti constat ex

Decreto Willelmi Regis, quod habetur lib. 3. Const. Sic. tit. 18. In Consuetu-dine Britanniæ art. 86. exigitur, ut dominus emat terram suæ proximam. Adde Libertates Sagiaci in Burgundia apud Perardum pag. 511. Chartam Hugonis Vicecomitis Castriduni ann. 1166.

gonis Vicecomitis Castriduni ann. 1166. in Hist. Perticensi pag. 198. et Speculatorem lib. 4. part. 8. de Feudis pag. 306. Ut terra ad baroniam pertineat, notatur supra pag. 510. col. 2. in Ch. Odonis de Monteacuto. Aliquando pretium terræ vel subsidium erogandum assignatur. Test. Heliziarii dom. Ucetiæ ann. 1254. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 505: Item universis hominibus terræ meæ remitto et quitto... omnes tallias,... præterquam in quatuor casibus; scilicet si ego, vel hæredes mei transfre-taremus, vel hæres meus esset novus miles, vel maritaret filiam vel sororem suam, vel faceret Emptionem, quæ excederet sum-mam v. m. sol. Turon. Pactum inter Arn. de Villanova et homines de Transio ann. 1283: Item fuit actum, quod si contigerit dictum dominum vel successorem tigeri accum dominum vet successorem suum Emere Terram pretio quinquaginta librarum, vet etiam ultra, quod ipsi homines teneantur dare ipsi domino pro subsidio decem libras tantum. Libert. villæ de Jonville ann. 1854. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 295. art. 7: En cas que nous ou nostre hoir, seigneurs ou chieps dudit lieu, acheteriens loyaulment et sanz fraude, quatre cenz livres de terre ou plus, à une fois conjoinctement, lidit habitant nous denroient six vins livres de la dicte monnoye: ne de plus ne les por-riens contraindre.

AUXILIUM pro Militia Domini. Charta Thomæ Comitis Perticensis ann. 1214. in Tabular. Major. Monasterii: Milites nostri de Castellario Bellisanensi talliam de feodis suis et hominibus suis nobis debent tantummodo feudaliter pro his 4. rebus, quæ sequuntur, pro prima Militia nostra, pro prima Captione nostra de guerra, et pro Militia Filii nostri primo-geniti viventis, et pro prima Filia nostra maritanda.

In Cameræ Comput. volumine signato B. fol. 46. est Arestum Parlamenti ann. 1285. quo incolæ oppidorum Wastinenness, quo incola oppidorum wastinen-sis provincia ad præstandum pro Regis Militia auxilium damnati sunt, licet privilegio speciali ab eo præstando se se assererent immunes: Visis chartis pronunciatum fuit per jus, quod dictæ Chartæ non liberant eos, quin ad solven-dum Auxilium Militiæ Domini Regis teneantur.

AUXILIUM pro Militia fratris, Occurrit in Constitut. Frider. Imp. lib. 3. Constit. Sicul. tit. 19.

AUXILIUM pro Militia cujuslibet Viri nobilis, habetur in Consuctudinibus Andegavens. et Cenoman. in Regesto Re-rum Andegavens. fol. 60: Quand noble homme ou Gentilhomme estoit fait che-

AUXILIUM pro Filio Primogenito Maritando, apud Cognatum lib. 4. Hist. Tornacensis cap. 15.

\* AUXILIUM MARITALE, in Charta Thomæ de S. Joanne ann. 1180. ex Bibl. reg. cot. 19: Dedi.... terram absolutam ab omnibus, a molta, a relevamentis, ab ab omnious, a motta, a retevamentis, ab omni tallia,... excepto tantum Auxilio militari et Maritali priorum filii mei et filiz mez, etc. Don de nosces, in Ch. ann. 1300. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 132. ro. col. 2.

AUXILIUM de Maritanda Filia postgenita, in Scotia locum habuit, ut patet ex Statutis secundis Roberti I. Regis

Scotiæ cap. 18. § 1. et in Sicilia ex Constitutionibus Neapolitanis lib. 3. tit. 19. Pro filio uxorando, ait Speculator in tit. de Feudis § Quon. num. 67. non confert vassallus : quia tunc dominus recipit dotem cum nuru sua, idemque ditatur. Sed quando filiam nuptui tradit, dotem cum ea dat, et sic fit paupe-rior, ideoque a vassallo juvari debet. Et hac de causa manifestum est, quod vassallus tenetur dare subsidium domino, pro filia post nata nuptui collocanda. Quod Zasius de Feudis part. 7. num. 50. etiam ad filiam spuriam extendit

AUXILIUM pro Maritandis Filiabus, in Libert. hominum de Boussac ann. 1427. ex Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 42: Item.... pourrons quester et sur eulx faire queste en quatrons quester et sur cum purqueste en quatre cas : c'est assavoir, à la nouvelle chevalerie du seigneur de nostre chastellenie et seigneurie de Boussac; par nostre prinse, s'il advient que nous, les nostres.... feussent prins des ennemis,.... ou par le voiage d'oultre mer et pour le mariage des Filles de nous, des nostres et ayans de nous cause. Vide infra Auxi-

ium pro defensione regni.

AUXILIUM pro Maritandis Filiabus et Sororibus. Libert. villæ de Jonville ann. 1854. ibid. art. 6: Se nous ou nostre hoir, sires et chieps dudit lieu mariens l'une de noz files, ou l'une de noz Seurs, pour le premier mariage, ou pour les premiers nopces d'une chascune, lidit habitant païeroient six vins livres de ladicte mon-

noye.

AUXILIUM pro velanda filia, seu in monasterium collocanda. Pactum inter Arn. de Villanova et homines de Tran-ATR. de Villanova et hommes de l'am sio ann. 1283: Item fuit actum, quod si dictus dominus, vel aliquis successor suus filiam suam legitimam maritaret, vel in monasterium collocaret, etc. Charta Guillelmi dom. de Maugicourt ann. 1280. ex Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 424: Voulons de nostre bon gré que les hostes dessusdiz et leurs hoirs soient quittes de toutes corvées,.... et les clamons quittes de touz revouiaus, se n'est pour nostre filz faire chevalier, ou pour notre fille marier, ou faire nonain.

AUXILIUM pro Maritanda Sorore, in Regno Siciliæ obtinuit, ut colligitur ex lib. 2. Constit. Sicul. tit. 18. Statutis MSS. Caroli I. Reg. Sicil. cap. 153. et ex Charta ann. 1211. apud Ughellum tom. 1. pag. 784. Præterea in Regno Angliæ. Matth. Paris in Henrico III. ann. 1235: Eodem tempore cepit Rex carucagium, scilicet 2. marcas de caruca, ad marita-gium Sororis suæ Isabellæ. Idem ann. 1242: Dederunt... unum magnum scutagium ad Sororem suam Imperatricem maritandam. [Vide Maritagium] Sed et in Gallia. Charta permutationis Vicecomitatus Lautricensis ann. 1106. in Regesto ann. 1299. Philippi Pulcri Regis Franc. Tabularii Regii num. 165: Nec non et subsidium seu subventionem, et jus eorundem quod seu quam homines seu gentes Lautreguesii scilicet totius Vicecomitatus et Baroniæ de Lautrico eidem D. Bertrando et ejus successoribus facere debent, et tenentur in quatuor casibus infrascriptis, scilicet si eum contingat ad statum Militiæ promoveri; item si eum contingeret transfretare; item si contin-geret ejus filiam vel filios, aut Sorores matrimonio copulari; item si oporteret vel contingeret ipsum a captione, vel carceris detentione redimi, vel etiam liberari. Vide Chartam Hugonis Vicecomitis Castriduni ann. 1166. apud Ægidium Bry in Hist. Perticensi pag. 193. AUXILIUM pro Ædificatione, aut mu-

nitione Castri, non semel itidem memoratur. Charta Gaufredi Comitis Andegav. qua villanos S. Dionysii et Spineti ab-solvit ab omni tributo, excepta submonitione pro prælio in adversarios, vel Castello tione pro prælioin adversarios, vel Gastello faciendo in marchia. Et mox: Submonitio pro prælio publico, vel castello in marchia sui honoris faciendo. Vide Sammarthanos in Abbatia Omnium SS. Andegav. Libertates concessæ villæ Montisbrusonis a Guigone Comite Forensi ann. 1223. MSS.: In alodiis, quæ habebant homines Montisbrusonis, quando villa facta est libera habebit Companyanio villa facta est libera, habebit Comesomnia usagia sua, præter talliam et toltam, nisi fieret collecta communiter pro firmando castro, per mandamentum ipsius Castri. Charta Henrici D. Solliaci ann. 1301. pro libertatibus Aiæ in Biturigibus : Si autem in guerra captus fuero, vel aliquod Castrum meorum disruptum fuerit, vel Castrum meorum atsruptum quertt, vei filiam meam maritavero, vel Cruce signatus fuero, unumquodque dictorum quatuor ab ipsis burgensibus Auxilium impetrabo et requiram, et mihi secundum facultates suas sponte sua tenebuntur auxiliari. Tabularium Vindocinense ch. 109: Has consuctudines perdonat G. Comes in perpetuum Deo et S. Mauricio, et Canonicis,... excepta submonitione pro prælio in adver-sarios, vel Castello faciendo in marchia, ita ut non submoneantur posthac nisi a Majore vel Canonico S. Mauricii: et de submonitione illa si Major vel Canonicus deliquerit, ipsi emendent Comiti. Et inactiquent, spsi emendent Comit. Et 11fra: Excepta submonitione pro prælio
publico, vel Castello in marchia sur honoris faciendo. Charta Philippi Aug.
ann. 1214. in Tabulario Abbatiæ Burguliensis: Et debent Auxilium ad adducendum ramentum ad faciendum capitale
Edificium domini de Nonancourt ratioachilitar guando enus erit et sumt aunabilite, quando opus erit, et erunt sub-moniti. Charta Rogeri de Toëny D. No-vigenti Eremberti ann. 1190: Ab omnibus angariis, malis consuetudinibus et omnibus corveis sint liberi, nec submonitione mea, vel alicujus hominis mei, si fieri contingat, ad girum, vel aliquem equitatum, vel expeditionem, nec ad fossata, seu clausuram Castri mei Novigenti, quod nunc extat, vel alterius, si construi contingat, cogantur proficisci, nisi ad defensionem, ita duntaxat, si aliquis exhære-dare cupiens vellet obsidere. Alia Primisti Marchionis Moravise ann. 1235: Nullus autem inquietet eam villam pro Castro-rum Edificatione, vel imminenti expedi-tione. Hist. Archiepisc. Bremensium ann. 1142: Concessit etiam omnes colonos Ecclesiæ ab omni censu, expeditione, villæ vel urbis Munimine, et petitione precaria, liberos et immunes. Henricus Huntindonensis lib. 6. Hist. de Guillelmo Notho Rege Angliæ: Ad Castella solus omnes fatigabat construenda. Ta-bularium S. Crucis Talemondensis fol. 3: Neque moneantur, ut eant homines occidere, vel terras Christianorum prædare, neque Castellum, neque vallum facere, neque in quoquam sint angariati, sed ab omni perturbatione bellorum labosea ab omm perturoatione octorum taborent in pace quieti. Vide Chartam Guillelmi Ducis Aquitaniæ ann. 1010. pro fundatione Abbatiæ Malleacensis apud Sammarthanos, et aliam ann. 1241. in Probat. Hist. Castilionensis pag. 55. et aliam Alfonsi Regis Lusitaniææræ 1257. apud Brandaonum lib. 3. Monarch. Lusitan can 17. Domuum regalium Ædifisitan. cap. 17. Domuum regalium Ædifi-catio, in Monast. Anglic. tom. 2. pag. 16. Hujus exactionis occurrit crebro præterea mentio in Chartis Anglicis, a qua ne Monachi quidem ipsi immunes erant, ut est in Ep. S. Bonifacii Mogunt.

ad Cutberthum Archiepisc. Cantii sub finem, præfixa Concilio Cloveshovensi. Charta Wiglafii Regis Merciorum ann. 833: tom. 1. Monastici Angl. pag. 123: Hoc modo per ævum liberabo a pastu Regis et Principum, et ab omni constructione Regalis villæ. Alia Eadgari Regis Angl. pag. 141. 200. 203: Liberas dono ab omni servitio, exactionibus fiscalibus.... exceptis pontis et arcis constructione, et expeditione contra hostem. Alia Ælfredi exceptis pontis et arcis constructione, es expeditione contra hostem. Alia Ælfredi Regis pag. 203: Ut ab omnium regalium tributorum, et exactione operum, atque pænalium causarum, absque expeditione sola, arcis et pontium structura immunis et libera permaneat. Alia ejusd. Regis pag. 216: Tribus tantummodo exceptis communium laborum utilitatibus, si contingat expeditionem promoveri, arcum pontemque construi. Adde Vitam S. Attractæ Virg. n° 18. Seldenum ad Eadmerum pag. 159. Monasticum Angl. tom. 1. pag. 508, 669, 850, 922, 989. et alibi passim. Ad καστροκτισίον operas suas contulisse Principum subditos, colligitur etiam ex Leone in Tacticis cap. 20. § 71. quo præterea videtur per-tinere Novella Theodosii et Valentin. de Postulando: Nulla eis inspectio, nulla ingeratur peræquatio, nulla operis ex-tructio, nulla discussio, nullum ratiocinium imponatur. De Auxiliis variis vide Jacobinum de S. Georgio in Tractatu de Feudis cap. 25. § 22. pag. mihi 71. [25 Vide Castellorum opus in Castellum, et Glossar. med. Græcit. in Καστροκτισία col. 604.]

AUXILIUM ad Guerram domini manutenendam, quod pro expeditione vulgo appellant Diplomata veterum Regum Angliæ proxime a nobis allata. Regiam Majest. lib. 2. cap. 73. § 8: Utrum vero ad Guerram suam manutenendam, vel ut maritet filiam suam primogenitam, pos-sint hujusmodi Auxilia petere, quæro? Obtinet autem apud quosdam, quod non possunt tenentes suos distringere de jure, nisi, quatenus illi tenentes velint facere. Regestum Philippi Aug. Herouvallia-num fol. 131: Dominus Vernonis habet Auxilium pro filio suo primogenito fa-ciendo Milite, et de prima filia sua ma-ritanda, et de prima redemptione corporis sui capti, de Guerra Domini sui : et quando dominus Vernonis ibat in exerciquando dominus Vernonis ibat in exercitum cum Duce Normanniæ, Dux ei dabat tale Auxilium, quale Dux volebat, etc. Aide de l'Ost, dicitur in Regesto Feodorum et servitiorum fol. 254: Et tient demy fié de haubert, pour lequel il doit, si comme est dit, Ayde de l'Ost et de la chevauchée, quant elle est levée en Normandie. Vetus Consuetudo Normanniæ cap. 44: Il y a aucuns fiefs de haubert, qui doivent à leur Seigneur le service de l'Ost, qui doit estre fait au Prince: les autres doivent l'Ayde de l'Ost. Ceux qui doivent le service, sont tenus à le faire en doivent le service, sont tenus à le faire en l'Ost, ou envoyer personne pour eux, qui le fasse avenaument: Ceux qui doivent l'Ayde, ne la doivent payer ne rendre devant que le Prince leur ait ottroie la quantité de l'Ayde du fief. Mais quant l'Ayde sera déterminée et ottroiée par le Prince, chacun sera tenu la rendre à la semonce de quinze jours, si comme il tient

du fief sans nul delay, etc.

AUXILIUM EXERCITUS, Ayde d'ost, in Ch. ann. 1819. ex Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 243. Assis. Falesiæ ann. 1236. in Reg. Cli. 236. ASSIS. Falesia alli. 1206. In Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 29. v°: col. 2: Tria auxilia, scilicet de filio faciendo milite, de filia maritanda, de Exercitu regis, non possunt quittari per cartam regis. Reg. sign. Pater ejusd.

Cam. fol. 93. vo. col. 1: Philippus Bochart armiger comparuit pro se (dicens se) non debere exercitum, nisi Auxilium exercitus, et octo solidos redditus pro feodo de Melierent. Ansellus de Gavinit armiger comparuit pro se dicens se non debere exercitum, sed Auxilium et viginti solidos annui redditus. Pluries ibi. Est ergo ea præstatio, quam tenentes ac vassalli domino exsolvebant in belli sumtus, quæ sæpe flebat pro ipsa exercitus exemptione. Vide in Hostis.

AUXILIUM pro defensione terræ. Statuta Honorii IV. PP. pro Regno Neapolitano ann. 1285. quibus exactiones omnes tolluntur, præterquam in 4. casibus: Primus est pro Defensione terræ, si contingat invadi regnum invasione notabili, sive gravi, non procurata, non simulata, non momentanea, sive facile tran-situra, sed manenti. Secundus est pro Regis persona redimenda, etc. Tertius pro Militia sua seu fratris sui, consanguinei et uterini, sive alicujus ex liberis suis, etc. Quartus est pro Maritanda sorore simili conjunctione sibi conjuncta, vel aliqua ex filiabus suis aut neptibus suis, etc. De ejusmodi auxiliis ab Episcopis exactis ab Ecclesiasticis suæ diœceseos in supradictis casibus, agunt multis Bartholomæus Bellencinus in Tractatu de Caritativis subsidiis et Augustinus Barbosa de officio et potestate Episcopi part. 8. allegat. 87. etc.

\* AUXILIUM pro Defensione regni et regis Franciæ. Charta ann. 1354. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 822: Homines (castri et castellaniæ de Palareto Caturc. diœc.) sunt talliabiles in quinque casibus, et pro quolibet casu debent vi-ginti quinque libras Caturcenses. Primus casus est, ut dixit, si dominus dicti castri fiat miles. Secundus est, si capiatur ab hostibus. Tertius est, si vadat ultra mare visitare sepulcrum Domini. Et quartus est, si opporteat ipsum dominum militare seu equitare pro Deffensione regni et regis Franciæ, a quo tenetur castrum prædictum, ut asseruit. Et quintus casus est, in casu, quo maritabit aliquam de filiabus suis naturalibus et legitimis; et eo casu, quo maritabit filiam suam primogenitam, dicti homines debent solvere quinquaginta libras Caturcenses.

AUXILIUM pro eundo ad Imperatorem. Charta Caroli II. Regis Siciliæ ann. 1290. supra laudata: Si nos vel nostros in Comitatu Forcalquerii successores ad Regem vel Imperatorem Romanorum, seu ad Romanorum Regem vel Imperatorem ad Romanorum Regem vei Imperatorem electum accedere... contingeret. Adde Chartam aliam ann. 1238. quæ describitur apud Joffridum in Hist. Niciensi pag. 182.

\*\*AUXILIUM pro accessu ad Imperatorem. Charta Guigonis dalph. ann. 1258:

Item de voluntate et consensu prædictorum hominum dicti castri (Upasiensis) retinuimus nobis.... aempras seu com-plainctas in his casibus : scilicet pro nostra militia, et pro dotanda filia vel filiabus nostris, et pro filio nostro vel filiis nostris seu successorum nostrorum militibus faciendis, et pro Accessu ad Imperatorem cum armis, vel pro fidelitate facienda, et pro peregrinationibus fa-ciendis ultra mare, vel citra longe, et pro emptionibus castri vel castrorum, vel aliis magnis adquisitionibus faciendis.

AUXILIUM Consuetudinarium Vavas-

sorum et aliorum hominum tenentium de dominico et de feodis, in Regesto Phi-lippi Aug. fol. 92.

AUXILIA VICECOMITUM, quæ Vicecomitibus seu Ballivis præstabantur, in i

Anglia præsertim. Fleta lib. 3. cap. 14. 8 9: Sunt etiam aliæ præstationes, ut Auxilia in Comitatu Vicecomitum, etc. Charta Henrici II. Regis Angl. tom. 2. Charta Henrici II. Regis Angl. tom. 2. Monast. Anglicani pag. 184: Salvo scutagio unius Militis, de Assisis veteribus et novis, de Auxiliis Vicecomitum, et Præpositorum de Hundredo. Pag. 245: Et tenet eas per servitium 40. denariorum per annum ad Auxilium Vicecomitis. Adde Ingulphum pag. 875.

AUXILIUM ARRIETAGII. Vide supra Arrietagium.

AUXILIA BURGI. Chronologia Augustinens. Cantuar. ann. 1104: Carta ne servientes, qui nec emunt, nec vendunt, nec mercatum ducunt, tallientur ad Au-

xilia Burgi Cantuar.

\* AUXILIUM COMITIS, Idem quod infra
Tertii anni. Vide Auxilium Trienna-

rium.

AUXILIUM CONSILII, Quo quis dominum feudalem consiliis juvarê tenetur. Charta ann. 1262. in Chartul. sign. Decanus S. Petri Insul. ch. 156: Et le m'ait donné frankement, sans les quatre coses, c'on apiele justice haute, ensi ke jou sui tenus de l'église Aidier et consellier, et de venir et d'aler à ses consaus et à ses estevoirs, soulonc çou ke jou serai requis de

AUXILIUM CURIÆ, Curiæ jussio, qua quis ad ipsam citatur. Placitum Prioris Ecclesiæ S. Frideswidæ Oxon. ann. 1352. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 477: Et Johannes per Ri-chardum de Sheldon attornatum suum venit, et vocat inde ad Warrantiam Jo-hannem Sutton de Dudley Chevalier et Isabellam uxorem ejus ut habeant eos hic in octab. S. Michaelis per Auxilium Curiæ.

AUXILIUM EPISCOPI. Ita appellabant pecunias et procurationes, quas Episcopi a personnis Ecclesiarum subinde exigebant, quas et Consuetudines Episcopales, quandoque Synodales, quandoque dena-rios Paschales vocabant, ut est apud Alexandrum III. PP. in Appendice ad Concilium Lateranense III. part. 2.

AUXILIUM pro Consecratione sua, exigendi ab hominibus suis Episcopo con-

gendi ao hominious suis Episcopo con-cessit Guillelmus Rex Siciliæ, in Cons-titut. Sicul. lib. 3. tit. 18. Vide Adventus. AUXILIUM etiam ab hominibus suis exigendi facultatem Episcopis idem Rex indulsit pro corredo suo, scilicet cum in terris eorum Regem hospitari, vel cor-redum ab ais reginges contingenet ibiterris eorum Regem hospitari, vel corredum ab eis recipere contingeret, ibidem; cujus quidem Auxilii meminit Hincmarus Remensis ad Clerum Laudun.: Ne etiam quasi ad receptionem Regis vel Legatorum, aut ad ornatus suæ Ecclesiæ faciendos adjutoria quasi petendo, potius autem exigendo... accipiat. Auxilium præterea iisdem Episcopis exigendi a subditis facultatem indulsit idem Rex. cum a Domino Papa ad Con-

idem Rex, cum a Domino Papa ad Concilium evocantur, ibid. Charta Ludovici VII. ann. 1171. pro Abbate Trenorchiensi, in Regesto Philipp. Aug. Herouvalliano folio 136: Abbas deinceps nullam super Burgenses faciet talliam, nisi pro Auxilio aut procuratione nostra, aut procuratione D. Papæ, aut Cardinalium, aut si Abbas submonitus fuerit ad Concilium, vel ad Curiam D. Papæ, etc. Tabularium Prioratus de Paredo fol. 8: Retentum est, quod ad Curiam Apostolici, vel ad Curiam Regis iturus Episcopus (Nivernensis) a Presbyteris Cluniacensium Ecclesiarum questum si fecerit, non tamen violentum. Vide Joffridum in Historia Episcoporum Niciensium pag. 182. et V. Cl. Jacobum

50 I

Petitum post Pœnitentiale Theodori pag. 666. 717.

AUXILIUM a Presbyteris sui Archidia-conatus, ex licentia Episcopi, interdum exigebant Archidiaconi. Chartam descripsit idem Petitus post Pœnitentiale

Theodori pag. 482.
SECUNDA AUXILIA. Joan. Sarisber.
Epist. 49: Unde cum in extremis ageremus, domino vovimus inter cætera, quod consuetudinem de Secundis Auxiliis, quam frater noster Archidiaconis imposuit, destrueremus, etc.

AUXILIUM denique Episcopis exigendi facultatem concessit idem Guil. Rex Sicil. cum ab Rege ad exercitus sui ser-

vitium evocantur, dummodo in exercitus sui servitium evocantur, dummodo in exercitu fuerint, in Constit. Sicul. lib. 3. tit. 18.

AUXILIUM PALLII, quod scilicet Archiepiscopo a Presbyteris diœcesis pensitabatur pro eundo Romam ad Pallium Archiepiscopale sumendum. Descripsit Schefferus ad Chronicon Upsalense Chartam cum hoc lemmate: Taxus Sub-Charlam cum noc lemmate: Taxus Sub-sidii Pallii, secundum quod fiebat contri-butio Cleri anno Dom. 1343. ante Natale Domini Domino Hemmingo, prius Præ-posito Arosiensi, facto Archiepiscopo Upsaliensi, etc.

¶AUXILIUM EQUI, Cum subditus equum præstare debet, in obsequium domini, rel pro equo certam pecuniam. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 1852. ex Regestis Cameræ Computorum Paris.: Item idem Radulphus percipiet apud Berneium quinque solidos annui census, pro fabrica duos solidos, pro Auxilio et servitio Equi

undecim libras.

AUXILIUM FEODALE. Tabularium Fontanel. tom. 2. pag. 1457: Concessi tres pecias terræ tenendas et habendas... jure hereditagio.... salvo tamen jure Capita-lium dominorum et tribus Auxiliis feodalibus in Normannia constitutis. Quænam illa tria sint auxilia a tenentibus feodum dominis exhibenda superius dictum est, ubi de Auxilio legitimo.

\*Auxilium feodale est quod ratione feodi debetur. Reg. S. Justi Cam. Com-put. Paris. fol. 194. v°: Item sex Auxilia feodalia, etc. Ibid. fol. 207. v°: Item Au-xilium feodale, valens centum duodecim

\* AUXILIUM FIDELE, Quod a vassallo, qui fidem suam domino obstrinxit, penditur. Charta ann. 1329. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 273: Ad duodecim denarios solvendos et reddendos ad fidelia Auxilia. Aides feaus, in Ch. Joan. dom. Musiaci ann. 1292. ex Tabul. S. Petri Carnot.

¶ AUXILIUM JURIS est suffragium et beneficium juris, prout dicitur: Contra hoc perdita sunt juris auxilia. Vocabu-

lar. utriusque Juris.

\* AUXILIUM Sancti Michaelis, valens cavij. solidos, in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 247. ro: Quod ad festum hujus sancti solvitur.

\* AUXILIUM DE MILITIA, Idem quod

supra Auxilium exercitus. Assis. apud Cadomum ann. 1284 ex Cod. reg. 4653. A.: Judicatum fuit quod Auxilium de militia non debetur alicui, nisi teneat per feudum loricæ. Ubi perperam de Mileya, in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 31. v°. col. 1. Auxilium militare dicitur supra in Auxilium maritale.

AUXILIUM MILITIS, Subsidium a subditis solvi solitum cum dominus aut filius ejus primogenitus miles creatur. Supra satis explicatum est. Locum vide

in Advenancia.

AUXILIUM PORCAGII, Quod ex porcis fit. Vide supra Arrietagium.

\* AUXILIUM PRATI, Servitium quod tenentes domino suo debent in falcandis pratis, vel ejusdem servitii redemptio pecuniaria. Chartul. Norman. in Bibl. reg. ex Ch. ann. 1223: Quas (libras) fecimus eidem assignari apud Romelliacum in rebus subscriptis, videlicet. . . . novem acras prati et Auxilia prati pro c. solidis. Vide Pratagium.

AUX

AUXILIUM pro redemptione a Sarra-

cenis. Vide supra Auxilia directa.

\* AUXILIUM S. REMIGII. quod in capite Octobris penditur. Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 244. v°: Item census et Auxilia S. Remigii, iiij. lib. et

iiij. den.

AUXILIUM DE SAPPO, Quod ex sapone fit. Vide in Sapo. Reg. S. Justi fol. 196. ro: Thomas de clauso (debet) quoddam Auxilium, quod vocatur Auxilium de sappo, valens xxxiij. solidos.

Auxilium Septembris, in eod.
Reg. S. Justi fol. 242. v°. Quodnam vero

illud sit, explicatur supra in Arrieta-

"AUXILIUM TERTII ANNI, vel Tertio-narium, Idem quod Foagium, quia tertio anno percipiebatur, sic dictum. Reg. Phil. Aug. de feudis Norman. ex Bibl. reg. Cod. 4658. A. fol. 116: Reddit inde domino Carentonis decem libras, duos solidos minus, pro Auxilio tertii anni. Consuet. Norman. cap. 29. part. 2. ex Cod. reg. 4651: Quædam vero (sesinæ) sunt tardiores, ut de Auxiliis tertiona-riis, quæ de tertio anno in tertium colliauntur.

AUXILIUM TRIENNARIUM, seu COMITIS, in Normanniæ Ducatu. Charta Reginaldi Badou Junioris Ballivi Rotomag. ann. 1294. ex Regesto Philippi Pulcri Regis Franc. incipiente ab ann. 1299. in Chartophylacio Regio: Videlicet septem solidos annui reditus, et quinque solidos Auxilii Triennarii, quod dicitur Auxilium Comitis, et levatur anno, quo colligitur Foagium super 60. acris terræ, quas Guillelmus de Monasterio tenet per vavasso-riam non liberam, etc. [\* Lego Auxilium tertii anni ut supra.]

AUXILIUM UNIUS DIEI, Diurna operarum præbitio, Gall. Aide vel potius Corvée d'un jour. Litteræ Officialis Cenoman. pro Monasterio S. Vincentii ann. 1209. ex Archivis ejusd. loci: Præterea ipse Galterius habebit de quolibet mansionario villæ annuatim per manum Prioris Auxilium unius Diei ad byezia molendinorum ad bladum reparanda, etc.

- AUXILIUM PETERE, Petere fortioris adjumentum in lite, scilicet cum vassallus inferior causa laborat, et jus ægre tuetur suum, tum superiorem dominum orat, ut sibi patrocinetur. Placitum anni 1830. apud Kennetum Antiquit. Ambrosden. pag. 414: Unde dicit quod ipse (Johannes de Handlo) non potest prædicto Priori sine ipso domino Rege inde respondere et Petit Auxilium de ipso domino Rege, et tum dies datus est eis a die S. Trinitatis in xv. dies, et interim loquendum est cum domino Rege.
- AUXILIUS, Auxiliator. B. de Amoribus in Speculo sacerdot. MS. cap. 6. de Officiis sacerdotis curati:

Cunctis proficere, nulli quoque velle nocere, Hoc custodire debes, ac Auxilius ire, Reddere quod tandem rectam valeas rationem.

1. AUXILLA, AUXILLULA, Olla vel Urna, vel mensura, Ugutioni. Joan. de Janua: Auxilla, ab augeo, olla, vel mensura parum major quam Justa, unde Auxillula, parva olla, vel parva talis

mensura. At Festo est Oliva parvula. Vide Justa 2.

1 2. AUXILLA, Avicula. Janus Laurenberg. in Supplemento Antiquarii: μι-κρόπτερα, ούς (ὡς) βάρρων, Aviculæ. Lege μικρότερα et supple πτηνά, aut quid si-mile. Vide Auca et Axillæ.

Mile. Vide Auca et Axulæ.

AUXIMIUM, Romanum, Latinum.
Gloss. Isid. Lege Ausonium.

\*AUXON. [Augens, amplificans. Cognomen Romanum. Inscript. apud Fabrett. p. 101. n. 232. L. Aurelio Auxonti.]

AUXONENSIS MONETA. Vide Moneta Baronum.

AUXUS pro Ausus. Annales Lau-

AUXUS pro Ausus. Annales Laurissenses ann. 787. Pertz. vol. 1. Scriptor. pag. 168. lin 30. et pag. 170. lin. 12. AUZANNA, Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 96. ro: Isti sunt redditus, quos de massis et terris suis omnibus annis reddunt rustici. .. xij. denarios et agnum ad Auzannam. Id est, ad Dominicam palmarum, quæ Osanna nuncupatur. AUZEDA. Charta scripta sub Philippo I. Francorum Rege in Tabulario Conchensi in Ruthenis n. 25: Similiter dimitto medietatem de Auzedas, et medietatem de placitis et justitiis. etc.

tatem de placitis et justitis, etc.

A. X. Browerus lib. 2. Antiquit. Fuld.
cap. 10. in vetustis Fuldensis Monasterii Martyrologiis, seu potius Necrologiis,
A. et X. Litteras Ancillam Christi deno-

tare ait.

AXA, [Idem quod Asser, ut opinor, Lignum dolatum, Gall. Ais.] Charta Philippi I. Regis Franc. pro Monasterio S. Audoëni Rotomag. tom. 13. Spicileg. Acheriani pag. 289: Ad ultimum vero decimationem silvarum, Axarum, molendirorum description. dinorum, denariorum, equorum, etc.
Alias Acis. Lit. remiss. ann. 1385. in

Reg. 128. Chartoph. reg. ch. 173: Comme la fille de Thomas de l'aage de douze ans ou environ eust rescoux à une autre fille... une recouppe d'une Acis, que elle empor-

- toit, etc. AXADORIUM, Idem quod Axidoria, Axis ostii, seu cardo, quo fores vertuntur. Notitia ann. 846. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 84: Quibus præfatus Rainaldus abba, in advocatione præfati Viviani comitis easdem res per terram et herbam, per hostium et Axadorium, vel signum ecclesiæ ejusdem loci sitæ partibus eorumdem fratrum ad ordinandum, etc. Ubi aliæ investiturarum Chartæ habent Anaticla vel Haspa. Vide in his vocibus.
- AXAMIT, [Pannus holosericus.] Vide Exametum.
- ¶ AXAMPLARE, Amplificare, augere, Gall. Agrandir. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1245. apud Murat. tom. 8. col. 1114: Et fecit fieri murum civitatis in quadra castelli, et pallancatum circa civitatem, et Axamplari vias circa murum civitatis extra foveas. Vide Adamplare.
- ¶ AXATIO CARECTÆ, Junctio axis cum rotis et carro. Computus anni 1425. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 574: Et in solutis pro fryttyng. v. rotarum hoc anno vii. den. et in uno axe empto cum Axatione unius Carectæ VIII.

AXATUS, Cervorum clamor, vel vox, apud Felicem Gyrwensem Monachum in Vita S. Guthlaci n. 22.

- ¶ ΑΧΕΡΟ, ἐμβολόν, τὸ εἰς τὸν ἀξόνα ἐμβαλλόμενον ξύλον, Lignum quod axi immitti-tur, in Supplemento Antiquarii.
- AXEGIA, Tabula sectilis lignea. Leges Rhotaris apud Murat. tom. 1. part. 2. pag. 40. col. 1 : Si quis Axegia de se-

pe, id est, Axegiato, una aut duas tule-rit, componat solidum unum. Vide Assis 2. AXEGIATUM, Sepis Axegiis seu as-

AXI

\*\*AXEL, Leges Danicæ apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 175: Item quicumque invillis forensibus, quæ dicun-

tur Avel, etc.

AXELLA. Vide Ascella 1.

\* AXELLERIUS, ASELLERIUM, ASELLERIUS, ASLERIUS, Mercis species ad vestimenta pertinentis. Stat. Bonon. ann. 1250-67. t. II. pag. 205 : Salvo quod possint portari extra districtum bon bragherii et Axellerii, corrigie et res alie minute laborate pertinentes ad artem mer-çarie. Codex ann. 1259. Axellerius, ceteri

Aselleria, Asellerii, vel Aslerii. [FR.]
AXENIA, Inhospitalitas, a Græco ξένος, Hospes et à privat. Richardi Bartholini Hodoeporicon Matthæi Garensis Episcopi pag. 619: Axenia illic tunc celebrari arbitrabar, algebant omnia, etc.

\* AXENUS PONTUS. [Hoc est inhospi-

talis dictus est olim, qui nunc Euxinus appellatur: ab α privativa, et ξένος, peregrinus, hospes; quia illud mare quondam vix adibatur propter barbariem Scytharum, qui loca maritima incolentes, mactare appulsos hospites, eorumque carnibus vesci solebant. Ovid. 4.

Trist. 4. 55.]

\* AXEXELLA, ab Ital. Assicella, parva assis, Gall. Petite planche. Stat. Bonon. ann. 1250-67. t. 11. pag. 62: Item dicimus quod Axexella, que est supra palmentum a latere posteriori molendini stet longe a maxinis uno pede de pertica adminus et sit altitudinis unius pedis. [FR.]

in Polypt. Irminon. Breve 9. sect. 4. pag. 76. Plura vide in indice generali Doctis-

¶ AXIDORIA, Axis ostii, ut arbitror, ab Axis Lat. et Saxon. Dora, Ostium. Charta anni circiter 1000. in libro incatenato Matiscon. fol. 38. verso: Androeldus Presbyter tradidit Hildebaldo Episcopo Matisconensi et Canonicis tres quar-tas partes Ecclesiæ B. Mariæ de Cantriaco, et tradidit eis per hostium et Axidoria. Vide Axadorium.

AXILA, AXILIA. Vide Ascella 2.

| AXILIS, Asser. Locum vide in Circulus versus finem.

| AXILLE, Aves minores, apud Pa-

piam AXIMA. Charta ann. 1287. in Miraculis S. Ambrosii Senensis: Vovit, quod ad ejus sepulturam portaret unam Aximam, et omni anno iret ad ejus altare, etc. [Ubi Axima poni videtur pro figura cerea, inquit Continuator Bollandi tom. 3. SS. Martii pag. 202. Unde Italis inter verba ornatus muliebris Azzimare, Cerussare, polire: neque enim nunc littera X. utuntur.]

\* Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692:

AXIOMA, Dignitas. Papias. Vide Axio-

AXIOMATICI, Magistratus, Magnates, Proceres, Glossar, Græco-Lat. 'Αξιωματικός, Honorarius, qui honorem gerit. Aliud Glossar. Dignitosus, 'Αξιωματικός. Breviloquus: Axioma, Dignitas: inde Axiomaticus, dignitatem habens. Glossæ Nomicæ MSS: πληθός έστιν οἱ λοιποὶ ποιλίται χωρίς των ἀξιωματικών. Guillelmus Biblioth. in Hadriano II. PP. pag. 223: Eum cum Pontificali pallio impositum præcedentibus Axiomaticis, et subsequentibus reliquis turbis in urbem redire... conspexerant. Anastasius in Hist. Ecclesiastica: Cum aliis quinque, tribus AXIOMATICI, Magistratus, Magnates,

quidem Comitibus, duobus vero Axiomaticis. Vide Joan. Diaconum in Vita Gregorii M. PP. lib. 1. cap. 25. Sed et in Diurno Romano cap. 2. tit. 4. pro Axiomati, leg. Axiomatici, uti legitur tit. 7. 'Αξιωματικοί apud Modestinum lib. 6. Excusat. et lib. 6. Basilic. 'Αξιωματικοί τοῦ λαοῦ, apud Palladium in Vita Chrystat. sostomi pag. 85. editionis V. Cl. Emerici Bigoti. Hinc 'Αξιωματικόν, Salarium, quod Axiomatrios a Rege pensitatur, in Glossis Basilic. et apud Photium in Nomocan. tit. 8. cap. 7. [\$\frac{\pi}{2}\$ Glossar. med. Græcit. Voce 'Αξιωματιχοί.]

\*\* AXIONARIUS, pro Auxionarius vel Auctionarius, in Glossar. Lat. Gall. ex cod. Reg. 7692: Axionarius, regratier.

Axionaria, regratiere. Vide Auctiona-

AXIOTOMA. Vide Servitium mensæ.

\*AXIS. Vita S. Samsonis tom. 6. Jul.
pag. 581. col. 1: Ille vero (Samson) Axim festinanter tenens, vidit à longe serpentem flammivoma crista erecta per vasta deserta serpitantem. Ubi docti Editores Axim tenere intelligunt, Recta via progredi, seu a proposito non dimoveri

¶AXIS TESTAMENTI, Series testamenti, seu potius rotulus testamenti. Testamentum S. Rudesindi Episc. ann. 978. tom. 3. Collect. Concil. Hispan. pag. 285. col. 1: Munus Gutierri omnem Axem Testamenti confirmat. Froyla Gutierri ex toto corde optans, et fieri confir-

mat

AXITES, AXITIOSI. Gloss. vett. Axites, ἀποτελεσματικοί. Festus habet: Axitiosi, Factiosi dicebantur, cum plures una quid agerent facerentque. Axit autem antiquos dixisse pro egerit manifestum est; unde Axites Mulieres, sive Dii dice-bantur una agentes. Plautus apud Varronem: Axiosæ annonam caram e vili concinnant viris. Vide Salmasium ad

concinnant viris. Vide Salmasium ad Vopiscum in Carino.

¶ AXIUS. Chron. Novaliciense apud Murat. tom. 2. part. 2. col. 748: Ista omnia superius comprehensa una cum adjunctis adjacentiisque suis, campratis, pascuis, silvis, alpibus, montibus, rivis, aquarumque decursibus, Axiisque omnibus cum omnem (sic) jure vel terminum earum. Puto legendum Exiis, Proventibus Vide Exitus et Exius.

bus. Vide Exitus et Exius.

\* AXIVELLARI, ADXIVELLARI, EXIVELLARI, EXAVELLARI, ex Ital. Agevolare, captivitatem alicui mitigare, lenire, ei quasdam insolitas commoditates permittendo. Stat. Bonon. ann. 1250-67. t. III. pag. 316-17: Salvo quod dicti capti ad voluntatem potestatis et consilii pos-sint et debeant Exivellari et ostedegari... et paulo post: Et non possint ostedegari vel Adxivellari aut de carcere relaxari per vicem ultra iiij de militibus, et viij de peditibus; et exire circlam civitatis, dando quilibet miles, qui ostedegabitur duos bonos obsides et alias securitates prestando ad voluntatem potestatis et consilii. Hæ provisiones ad hostes captos prælio Mutinensi ad Fossam altam spectabant; sed paulo diversius occurrunt etiam sed paulo diversus occurrunt etiam spectantes ad omnes alios, qui in carcere asservabantur, ut patet ex loco, quem refert D. Carpentier sub voce Agevolare. Stat. antiq. Florent. lib. 1. cap. 73: Ipsi superstites teneantur.... Agevolare et retinere intra muros dictorum carcerum, in mallevato vel granario, omnes et singulos carceratos... dummodo hujusmodi Agevolati pro tali Agevolatione solvant nomine gabelle... solidum unum... salvo quod nullus Agevolari possit, qui fuerit retentus... pro debito... absque li-centia creditoris. [FR.]

\* AXONZIA, pro Axungia. Pactum inter Januens. et marchionem de Carreto ann. 1292. tom. 4. Cod. Ital. Diplom. col. 1921: Per mare non deferent nec abducent carnes, caseum seu Axonziam in

aliquem locum.

\*\*AXORARE, f. Litem movere, ab Ital. Azione, actio. Stat. Vercell. lib. 6. pag. 137. v°: Item quod dominus Ubertus Coarasa et filii et nepotes, . . . pro se et con-sortibus eorum, pro duobus terceriis habeant præcipuum modios quadraginteos boschi meoleti, videlicet de illo nemore, quod Axoratum fuerat inter prædictos comites, versus territorium S. Agathæ.

AXOVAR, ex Hispanico Axuar, Sup-ellex, utensilia. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 97: Si quis virginem violenter corruperit, aut ducat eam in uxorem, si illa et parentes ejus voluerint, et dederint ei suum Axovar, aut donet illi maritum de suo valore. Fori Oscæ ann. 1247. fol. 23: Vir et uxor non possunt vendere hereditatem, quam parentes uxoris in Axovario dederunt filiæ quando nupsit ante susceptionem prolis. Vide Observantias Regni Aragon. lib. 5. de Jure dotium § 1. 15. et tit. de Secundis nup-

tiis § 5.

\* Simul et dos ipsa, quæ mulieri sive in mobilibus sive in immobilibus assi-

AXUNGARIUS, Ad axungiam perti-

nens. Vocabul. compend.

\* AXUNGIARE, Axungia ungere, apud Laur. in Amalth.

\* AXUS, pro Assus, Gall. Roti. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 9: Fingat (dux) aliquem casum habere propter quem est sibi necesse accipere fugam, et dimittat in dicto loco caldarias et ollás, cum brodo et carnibus coctis,

et ollas, cum brodo et carnibus coctis, lexis et Axis, etc.

\*AYBREDA, Idem videtur quod Aiacis 2. et supra Aicium, Prædium, domus cum horto; nisi malis de prato interpretari. Charta pro hominibus de Stagello ann. 1331. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 174: Pro qua quidem aqua, sive usu ejusdem, ducenda per alveum, alveos, rechum seu rechos usque ad castrum de Stagello... ad rigandum suas possessiones, terras, Aybredas, et alia ejus utilia seu necessaria, etc. lia seu necessaria, etc.

\*AYBUM, [AIBUM, a voce vernaculabononiensi Aib, Aquarium, vas ad quod adaquantur animalia, Gall. Auge. Stat. Bon. ann. 1250-67. t. II. pag. 585: Fiat unus puteus muratus de lapidibus cum una delta masegne vel gissi... et cum uno delta masegne vel gissi... et cum uno delta masegne vel gissi... et cum uno secola mulinello et catena ferrea... et una secla ferrata ad dictam catenam posita, et cum

no Aybo de lapide vel masegna. Quidam codices Aybum, alii Aibum.] [FR.]

AYCHAGATERIUM, vel AYCHAGATERIUS, Canalis ligneus, quo aqua ducitur ad rotam molendini. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1495: Item pro faciendo in dicto Aychagaterio tres trabes et tres estauts avietis sufficientes et ne-

AYDA, Auxilium, tributum, vectigal, a Gall. Aide. Arest. parlam. Tolos. pro consul. de Miranda ann. 1400: Et quod dicti consules eorum consilia, absque præsentia officiariorum dicti comitis (Aspræsentia officiariorum dicti comitis (Astariaci) facere non deberent, certamque Aydam seu concessionem, nuncupatam sognetum, in dicta villa existentem, etc. Impositiones seu Aydas, in Ch. ann. 1404. ex Tabul. archiep. Auxit. Adde Lit. Caroli VI. ann. 1897. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 138. art. 1. Vide Aidæ. 2. AYDA, In aliquo officio secundus,

nostris Aide, eadem notione. Memor. H. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1415. fol. 46. vº: Johannes de Franconvilla, dictus Cornal, confirmatus in officio Aydæ veneriæ regis, loco Guillelmi de Provencel. Aydeur, nostris olim, idem qui socius, qui adjutorium præbet. Pænæ ducat. Aurel. apud Thaumass. pag. 469: Li receleur, et l'Aydeur, et li consenteur

sont punis comme li seigneur.
AYEC, AYEC. Michaël del Molino in
Repertorio Fororum Aragon: Bestiam
currentem si aliquis portaverit, debet dicere, Ayec, Ayec, quod est vulgare anti-quum Aragonum: alias si hoc non dixerit, tenetur emendare damnum datum per bestiam. Fori Oscenses ann. 1247. fol. 15: bestram. For Oscenses ann. 1247, fol. 15:
De homine qui vadit per mercatum aut
villam cum sua bestia, et non diverit
Ayech, vel simile verbum, et facit damnum, ille, vel sua bestia, etc.

AXES, f. pro Haiæ, Gall. Haies. Homagium præstitum Amedæo Duci Sahandis ann 1272 and Guichenon in

haudiæ ann. 1272. apud Guichenon. in Probationibus Hist. Bressiæ pag. 21: Hugo de Vernalio. . . . confitetur tenere a domino Baugiæi in feodum ligium do-mum suam de Vernueil, in parrochia de Confraçion cum fossatis et fortalitia tota et curtilibus et les Ayes.

\* AYGADERIA, Aqualis, urceus aquarius, Gall. Aiguiere. Proces. verbal. ann. 1438. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem.

pag. 259. col.1: Item quatuor Aygaderias. Vide infra Aygareta. \* AYGARELLA, Rivulus. Composit. inter episc. Magel. et gentes reg. ann. 1332. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 948: Descendendo usque ad Aygarellam seu rivulum dictum Liouda, alias Negaçaos. Lit. admortisat. bonorum a Cardinale Alban. emptorum ann. 1375. in Reg. 109. ch. emptorum ann. 13/3. In Reg. 109. Ch. 401: Quædam petia terræ, quæ confrontat cum itinere, quo itur de Aygarella ad molendinum de Septemcanibus, et cum manso, dicto den Beneseth, Aygarella in medio.

medio.

\*\*AYGARETA, ut supra Aygaderia, Urceus aquarius. Charta ann. 1828. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 261: Item tres pitalfos et unam Aygaretam de stagno.

\*\*AYGASSERIA, Eodem significatu. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus duas Aygasserias stagni rotundas absque copertorio, factas ad modum operis argenti. Pluries occurrit ibidem. Vide infra Augueria 2.

Vide infra Aygueria 2.

[AYGONI vocabantur Ghibellinorum adversarii. Chron. Parmense ad ann. 1307. apud Murat. tom. 9. col. 880: Quinting of the college of dam vero de Guidonis et quidam de Boschettis et de Rangonibus cum certis suis sequacibus, dicentes se esse partis Guelfæ seu Ecclesiæ sive Aygonorum antiquitus dictæ et vocatæ, spondam fecerunt contra illos qui dicebantur ab antiquo partis de

Grisulfio seu Imperii, sive Ghibellini.

AYGRACIUM, Uva acerba, omphacina. Ital. Agresto. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 183. ex Cod. reg. 4624: Persona, quæ emerit Aygracium, uvas, nuces, casta-neas, etc. Aygrun, nostris olim, pro Acredo, acrimonia. Lit. remiss. ann. 1394. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 180: Lesquelles pommes et poureaux, qui pour-toit grant Aygrin, etc. Vide Acrumen et infrå Ayrazium.

AYGUERIA, Cloaca, Emissarium, Gall. Evier. Litteræ ann. 1429. apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 1785: Qui tandem promissionibus devicti ipsam sibi restituerunt, quam igne combussit et in Aygueria sive cloaca projecit. Visitatio Monasterii S. Amantii Ruten. ann. 1371. ex Archivo S. Victoris Massil.: Ordinamus quod canalis sive Aygueria, quæ est

supra dictam capellam, etc.
Pactum inter reg. episc. et consul.
Caturc. ann. 1351. in Reg. 80. Chartoph.
reg. ch. 487: Dicti consules poterunt creare curatores seu gardiatores operum Aygueriarum, parietum et vanellarum, Aygueriarum, stillicidiorum, etc. Infra: Cloacis, sive Aygueriis. Stat. ann. 1852. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 152. col. 2: Item quod nulla persona audeat prohicere aquas in carreria,... nisi esset Aygueria talis, quæ dictam aquam seu aquas recipere bene posset. Occurrit præterea in Lit. ann. 1388. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 284. art. 6.

\*2. AYGUERIA, Aqualis, urceus aquarius, Gall. Aiguiere. Reg. actor. capit. eccl. Lugdun. ex Cam. Comput. Paris. ad ann. 1340. fol. 64. r°. col. 1: Item duas Ayguerias argenti deauratas. Vide supra Aygaderia.

¶ AYMA, pro Ama, Mensura vinaria. Est etiam mensura siccorum. Charta Geraldi Abbatis S. Joannis Angeria-Geraldi Abbatis S. Joannis Angeria-censis anni 1885. ex Chartulario ejusd. Monast. pag. 473: De Lazaro unum sex-tarium frumenti et unum sextarium de fabis, de Charentenago tres Aymas fru-menti et unum sextarium de fabis, de Perers duo sextaria frumenti. Vide Ama 3.

AYMELLUM, Encaustum, Latino-barbare smaltum, Gall. Email. Angl. Amell, et Ammel. Unum ciphum argenteum... cum diversis scuchonibus et Ay-

\*\*mellis, apud Rymerum tom. 5. pag. 49.

\*\*Nostris olim Aymeterie, Ars conficiendi encaustum. Ordinat. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 432:

Nous avons reçu l'umble supplition des maistres, ouvriers et jurez du mestier de Aymeterie et fil de haubert, etc.

AYMELLATUS, Encausto pictus, Gall. Emaillé, apud eumdem Rymer. tom. 5. pag. 48. et 59.

\*\*A AMINA, Mensura frumentaria. Vide Hemina. Charta ann. 1316. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 210: Una Aymina bladi consegali, computata duos solidos. Una Aymina siliginis, in Ch. ann. 1328.

\* AYMOLATOR, pro Aymelator, ut videtur, Gall. Emailleur. Vide supra Aymellum. Lit. remiss. ann. 1855. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 477: Gum Johannes Arrondeau invenisset Joannem Gerry Aymolatorem, etc.

AYNALE, perperam pro Ayrale. Vide

mox in hac voce.

\*\*AYRACIUM, Vide infra Ayrazium. AYRALE, [Area. Archivum Prioratus Joannis Tolos. Ord. Malt. : De omnibus ortis, ortalibus, cazalibus et Ayrali-bus, etc.] Vide Area.

\* Locus vacuus et ædificio aptus. Libert. novæ bastidæ de Trya ann. 1325. in Reg. 64. Chartoph. reg. chap. 54: In domo qualibet, placia seu Ayrali dictæ villæ longa de sexaginta tribus rasis et ampla de viginti una rasa, habebit dominus rex et dicti parierii annuatim. sex denarios Turon, censuales. Quod passim occurrit in Chartis eadem de re. Hinc emendandæ Libertat. Florentiæ ann. 1339. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 96. art. 28: Quod plateas (plateæ) et Aynalia sint in dicto loco, prout hactenus esse consueverunt et sub proti interests esse considererun et suo pensionibus consuetis. Ubi legendum Ay-ralia. Ayraut, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1448. ex Reg. 179. ch. 297: Une place gaste, appellée Ayraut;... ouquel Ayraut ou place, etc. Vide infra

Ayriale.

Ayrameres, Agri, ut videtur, urbi vel castello proximi, quorum cultura facilior et urberior est. Charta ann. 1405. inter Recognit. feud. comit. Pictav. in Reg. sign. Le grand Gauthier de Poitou ex Cam. Comput. Paris. fol. 65. vo: Item les Ayrameres et ortos vadorum Brangerii, sitos subter turrim Pictavinam de Lesigniaco; quæ quidem Ayrameres et orti valent michi quolibet anno quadra-ginta solidos redditus vel circa... Item decimam in dictis Ayrameres, quæ michi potest valere quolibet anno sex boicellos

potest valere quoivet anno sex voiceuos bladi redditus vel circa.

\*\*AYRAZIUM, AYRACIUM, Uva acerba, omphacina. Ital. Agresto. Stat. Astæ collat. 11. cap. 96. pag. 35. r°: Ordinatum est quod aliqua persona non utatur Ayrazio pro sausa facienda, vel aliqua alia re, nisi hoc fecerit de suis uvis... Si quis tabernarius vel tabernaria inventus quis tabernarius vel tabernaria inventus vel inventa fuerit habere in domo, in qua stat, Ayracium, a festo S. Joannis de Junio usque ad festum S. Crucis, amittat pro pæna sol. xx.... nisi ille tabernarius vel tabernaria probaverit quis ei Ayracium vel uvas vendiderit. Vide

supra Aygracium.

\*\*AYRE, Accipitrum nidus. Vide su-

pra Area 4.

\* AYRETA, Idem videtur quod Area,
1981 in Reg. 101: Areola. Charta ann. 1361. in Reg. 101: Chartoph. reg. ch. 96: A dicto loco recte protendendo versus Ayretam de Laisser, et a dicta Ayreta, etc. Vide in Area 1. \* AYRIALE, AYRIALIS, Locus vacuus

et ædificio aptus. Charta ann. 1321: Quoddam Ayriale situm inter domum dicti Raimundi ex parte una, et domum Arnaldi Bernardi ex alia... Ayriale prædictum et domum, si quam in eodem ædifficare seu construere contigerit, etc. Libert. Petræ assisiæ anno 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 647: Ayrialia, quæ dabuntur in dicta bastita venientibus ad eamdem causa habendi (habitandi) erunt amplitudinis quinque bra-chiatarum, et longitudinis xij. brachiatarum, et pro quolibet Ayriali solvetur pro censu anno quolibet quatuor denarii Tolos. Charta ann. 1273. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. JJ. rub. fol. 52. ro: Comput. Paris. sign. 33. rub. 101. ve. 17. Petrus et Amanevus retinuerunt sibi et suis heredibus in dicto podio duos Ayriales vel solos,.... francos et ab omni servitio quitos. Item donatores supradicti recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra don recommendation de la libra de ceperunt in feodum a ballivo dom. regis unum Ayriale sive solum in dicto podio adfaciendum furnum. Videsupra Ayrale.

AYRO, Ardea, Genus Avis, Gall. He-

ron. Locum vide in Trahina.

AYSA, vel Aysis, Asser, tabula sectilis, ut videtur, Gall. Aisse. Pedag. castri de Les ann. 1268. ex Cod. reg. 4659: In singulis radellis hominum de Avinione vel de Bellicadro, in quo sunt j. Aysæ vel plures percipiuntur v. sol. Melgorienses,... Si vero sunt radelli alio-

Melgorienses,... Si vero sunt radelli alio-rum hominum, percipiuntur pro quolibet Ayse xij. den. Melgor. Vide Assis 2.

AYSADA, Ligo, Gall. Houe. Libert.
novæ bastidæ S. Ludovici ann. 1325. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 127: De so-tularibus, de calderiis, anderiis, patellis, Aysadis, payrollis... dabit venditor extra-neus in die fori... duos denarios. Vide supra Aissada et infra Ayssada.

AYSALE, Axis, ut videtur, Gall. Es-sieu. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 146. ex Cod. reg. 4624: Si alicui bubulco vel

ex Cod. reg. 4624: Si alicui bubulco vel conducenti boves cum plaustro, vel laboranti terram alicubi, contingat quod ruperit Aysale vel tortam, seu Aysalia vel tortas,... possit... capere ubicumque ipsum Aysale, vel ipsa et Aysalia et tortas....

AYS

Aysate, vet ipsu et Aysutu et tortus...licite et sine pæna.

¶ AYSAMENTUM, Jus utendi rebus alienis. Charta anni 1206. inter Instrum. Hist. Meld. tom. 2. pag. 97: Concessi quod dilectus et fidelis Camerarius meus Garnerus de Latiniaco faceret omnia Aysamenta sua in muris et fossatis meis de Trua.

de Trya.

Id quo omnibus uti licet, quod omnibus est commodum, v. g. via publica. Arest. ann. 1346. 28. Mart. ex vol. 3. arest. parlam. Paris. : Super quadam tabula, sede seu stallo stante Rhemis....

tabula, sede seu stallo stante Rhemis....
a parte seu versus viam seu Aysamentum
publicum. Vide Aisantia.

AYSATUS. Vide supra in Aisatus.

1. AYSIA, Magister Aysiæ, Massiliensibus Maître d'Ache, Artifex navium.
Occurrit in Charta Massil. anni 1329.

Vide Assia, Aissa et Assiata.

2 AYSIA, Id omne, quod usui et commodo est, ustrina, Gall. Usine. Charta Dalphinalis ann. 1390: Item ductum et decursum aquæ seu bialeriam molendinorum, trollieti et battitorii, et aliarum Aysiarum ipsius Joannis, etc. Vide supră Aisamenta.

¶ AYSIAMENTUM, AYSIENTIA, AYSI-MENTUM, ut Aysamentum. Vide in Ai-

santia

AYSINA, Supellex quævis, Gall. Meubles; præsertim vero apud Massilienses Aysines sunt utensilia quælibet ad cellam vinariam pertinentia, ut dolia, cupæ, ceteraque vasa vinaria. Vox, ut puto, ducta a Gallico Aises, facultates, commoditates. Statuta Forojul. MSS. ann. 1235. ex Rotulo Archivi S. Victoris Massil.: Non intelligimus vasa vinaria, neque archas, neque Aysina. Charta anni 1312. ex eodem Archivo : Extra Monasterium vero in Prioratibus, sive eorum grangiis, seu Aysinis. Hic ipsa cella vinaria videtur intelligenda. Statuta Ecclesiæ Cadurc. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 729: Quia quidam Clerici Ecclesias sic exponunt suppellectilibus et Aysinis propriis et etiam alienis... ne hujusmodi supellectilia et Aysinæ in Ecclesiis admittantur. Ibid. col. 1043: Res nobiles aut Aysinas, etc. Donatio ann. 1317. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 167: Item fuit actum... quod ipse D. Dal-phinus teneatur et debeat emere froyre et Aysinas domorum et fortalitiorum locorum prædictorum, quod et quæ nunc sunt in ipsis domibus et fortalitiis, seu essent tempore mortis dicti Raymundi, ad cognitionem i. e. æstimationem: qua cognitione facta et soluto ipsius froyre, seu ipsarum Aysinarum prelio, nihilomi-nus idem D. Raymundus quantum fuerit in humanis ipsorum omnium usumfruc-tum habeat, sicut habet nunc, etc. Vide

Aisantia.

\*Vas omne; idem etiam quod supra Aysamentum. Terrear. Apchonii MS.: Cum eorum juribus, servitutibus, passagiis, Aysinis, appendentiis et dependentiis, etc. Stat. ann. 1352. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 152. col. 2: Cum lavabitur tabula pissium, quod in uno grasali vel broco, vel alia Aysina recipietur aqua illa, sub pæna decem sol. Turon. Vide supra Aisamenta.

\*AYSIS. Vide supra Aysa.

\*AYSITUS. Vide supra in Aisatus.

AYSIUM. Vide Aisantia.

\*AYSSADA, Ligo, Gallice Houe. Lit.
remiss. ann. 1409. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 281 : Cum manubrio assiatæ, aliter d'Ayssada, in manu sua, etc. Aliæ ann. 1412. in Reg. 166. ch. 185: Le suppliant se lança sur ledit Grilh, et d'une

pliant se lança sur ledit Grill, et d'une hoë, appellée Ayssada ou pais (Languedoc) le frappa. Vide supra Aysada.

AYSSARTARE, pro Essartare, Gall. Essarter, Silvas, vepreta, etc. evellere et in agrum cultum redigere. Chartular. Accincti pag. 40: Theodoricus Bisunt. Archiep. concessit Fratribus de Accyo quicquid tpsi applanaverant, vel Ayssartaverant in terra de Valedon: insurer et taverant in terra de Valedon; insuper et taverant in terra ae racero, mesos control tria jugera ad applanandum, ita tamen quod in reliquo fundi terræ illius, nec homines sui nec aliqui per se deinceps Ayssertarent.

Ayssertarent.

¶ AYTOGIUM, pro Epitogium, Pallii genus, Gall. Surtout. Statuta Cisterc. ann. 1432. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1582: Ab omnibus cucullis albis, diploïdibus seu Aytogiis, vel habitibus nigris manicas non habentibus, quos loco capparum quidam Abbates de Italia gestant manitus abstineant

tare præsumunt, penitus abstineant.

AYYERIUM, Emissarium, aquarium, Gall. Evier. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 144. ex Cod. reg. 4624: Quæcumque per-sona,... quæ clauserit vel occupaverit... Ayvérium alienum, sive aquæductum, vel

meatum... tempore pluviarum, etc.

AZA recensentur inter arma vetita in Legibus Italicis. Jus Vincent. lib. 3. de Armis vetitis, et Statuta Veronensia lib. 3. cap. 3: Vel rangeno, vel Aza, vel plumbato, etc. [Itali Azza etiamnum dicunt pro Accia, securis, Gall. Hache.]

Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 815: Ipse Galeaz ad illum oculum habens, agilitate levatus a parte prosiluit, et ille Aza illa terram

percussit. Vide infra Azza.

\* AZAGATORIUM, Aquarium, Gall. Abbreuvoir. Charta ann. 1276. in Reg. A. Chartoph. reg. ch. 20 : Item in latere, per deversus Azacatorii comitis Matisconensis,... sex solidos pro domo, quæ contigua est ruellæ Girardi de Tábulis. Idem porsus est quod supra ibidem in Ch. ann. 1272. dicitur Adaquatorium comitis Matisconensis. Neque aliud est
AZACHATORIUM. Chartularium Ec-

clesiæ Autissiod. fol. 91 : Vinea sita ad Azachatorium S. Gervasii. S. Gervasius parrochia est in suburbio Autissiod. vineis undique circumsepta; sed quid hinc elici queat, non satis video. Vide Azacatorium.

AZADIUM, AZIDIUM. Charta Caroli Crassi anni 880. apud Ughellum tom. 2. pag. 187: Arenam, carnarium, Azidium,

pag. 187: Arenam, carnarium, Azidium, publica pascua, vias, ingressus, etc. Azadium scribitur in pag. 208.

AZAGA. Charta Lusitanica apud Anton. Brandaonum tom. 3. Monarch. Lusitanicæ pag. 282: Et de preda de fossato non detis nobis plus quam quintam partem, et Azaga, et vobis remancant duo, etc. [22] S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 155 ultima ita habet: et Azaga duas partes; vobis remaneant duas. Idem scribit pro Azaga legendum esse ad Zagam, quod omnino probatur Privileg. Thomar. ubi hæc sunt: Da preza do fossado, isto he, do pão, ou forragem, que vos trouxerdes da terra dos ragem, que vos trouxerdes da terra dos

ragem, que vos trouxerdes da terra dos inimigos, cujas searas colherdes, ou talardes, dareis ao Senhorio da terra a v. parte; ao Zaga, ou adail dareis duas partes; e para vos ficarao outras duas.]

AZAGAMENTUM, Ædificii genus in modum vestibuli, Hisp. Azaguan. Chron. Parmense ad ann. 1304. apud Murat. tom. 9. col. 851: Quadam vero die in dicto exercitu ad quedam. exercitu ad quoddam Azagamentum, quod soldati hinc inde faciebant, dominus Cazanus frater bastardus dicti domini Vescontis interfectus fuit.

\* Legendum sponte crederem Azuffa-mentum, Italis, Rixa, certamen: nihii quippe eo loci ad vestibulum pertinere videtur

videtur.

\*\* AZALE. Vide infra Azzale.

\*\* AZAPIDES, Militia excursoria in imperio Bysantino, quam Hussaronibus comparem facit Laonicus Chalcond. lib. 8: Azapides, quos Hussarones nostri vocant, diripuerunt forum. Idem lib. 5: Amurates quam celerrime ad hostium castra transiit, et Azapides omnes occidit. Ita Carol. de Aquino in Lexic. milit.

\*\*Examples: 1\*\*

1ta Carol. de Aquino in Lexic. milit.

2 Vide Glossar. med. Græcit. voce

AZAQUIA. Vide Alfechna.

1 AZARCUM. Vide in Azarum.

AZARDUM, Sors, ex Gallico Azard,
vel Hazard. Synodicum Raphaelis Archiepiscopi Nicosiensis pro Græcis, editum cum Constitut. Nicosiensibus,
cap. 15: Item denuntiamus excommunicalos... omnes illos, qui publice in domibus suis manutenent et sustinent ludum Azardi. Ita ludus Azardi, in Constitut.

Joannis Archiep. Nicosiensis ann. 1320.
cap. 16. In Constitutione ann. 1251.
ibid. habetur ludum hazardi [Miracula B. Simonis Episc. August. tom. 2. Aprilis pag. 825: Dixit quod die xxvII. dictimensis lusit ad Azardum et amisit; et præ dolore ludi et amissionis pecuniæ blasphemavit Deum et matrem ejus.] In blasphemavit Deum et matrem ejus.] In Concil. Nemosiensi ann. 1298. cap. 4: Qui publice tenent ludum taxillorum in domibus suis. Charta ann. 1288. apud. Cherubinum Ghirardaccum in Hist. Bononiensi lib. 9. pag. 279: Sæpe contingit, quod illi, qui ludunt ad Azarum in scalis, et in platea communis Bononiæ, et etiam qui caseum incidunt, iracundiæ calore succensi, contra Deum et matrem ejus ignominiosa verba proferunt, etc. Infra, lusores Azarid et bescazariæ, etc. De vocis etymo vide conjecturas Anton. Marnacii ad leg. ult. Cod. de Religios. et sumptib. funer. Cobarruviæ in Azar; Octav. Ferrarium in Originib. Ital in

Octav. Ferrarium in Originib. Ital. in verbo Zara, [et Menagium in Etymol. Gall. ubi a Tessera dictum Azardum docet haud sine fiducia]. [55 Conf. Gloss. med. Græcit. voce 'Ατάρι.]

¶ AZARDUS, Tessera, Gall. Dez. Hist. jurgii Bonifacium VIII. Papam inter et Philippum Pulcrum Regem Franc. pag. 540: Item, dixit quod eodem anno et loco, vidit dictum Bonifacium ludentem ad Azardos cum domina sola prædicta: et vidit quod dicti Azardi erant punctati de auro.

AZARIA. Fori Alcaconenses: De Azarias et guardias quintam partem nobis date sine ulla offretione. [\*\*\* Plurima similia vide apud S\* Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 155. qui Azarias scribit esse prædam captam de Saracenis ab homithus para prodatum expensibles sed nibus, non prædatum exeuntibus sed ligna in montibus cæsuris, Aza enim Lusitanis ut Italis olim securim signi-

ficasse, unde vocis origo.]

AZARRUM, AZARUM, ut Azardum,
Sors, Gall Hazard. Stat. Vallis-serianæ
rubr. 17. fol. 82. r. ex Cod. Reg. 4619: Non sit aliqua persona, quæ... præsumat ludere ad Azarrum, nec ad aliquem tudum taxillorum. Stat. civit. Mantuæ lib. 1. cap. 118. ex Cod. reg. 4620: Nulla persona audeat vel præsumat in civitate Mantuæ, comitatu et districtu ejus ludere manuw, comutatu et districtu ejus ludere ad ludum Azari, neque ad taxillos. Oc-currit præterea in Stat. Pallavic. lib. 2. cap. 47. pag. 112. Montis-reg. pag. 311. Castri Redaldi lib. 2. pag. 39. r° et alibi. AZARUM, chalybs, Gallis Acier. Dio-dorus Euchyon lib. 1. Polychemiæcap. 2: Limaturæ argenti puri, æris rubri, ferri, Azari, plumbi, stanni. Statuta Mediolapensia part. 2. cap. 67: Ferrum et Azarium, carbones, bladum, vinum, etc. Hispanis Azarcum, est plumbum combus-

AZCONA, Genus teli. Fori Oscæ ann. 1247. ubi de hastiludio: Ita tamen, quod non ponat in bofordo ferrum Azconæ.

dardi, vel lanceæ, etc.

\* AZEBIT, Prunum aridum, exsiccatum seu passum, ab Hispan. Azebibe, eadem notione. Leudæ major. Carcass. MSS.: Item pro carqua de Azebits seu racemis, xviij. den. Ubi versio Gall. ann. 1544: D'une charge de pances, Auzibet,

figues, raisins, etc.

AZEMBLARIUS, ATZEMBLARIUS, Mulio, Hispanis Azemilero. Curia Generalis Catalaniæ in villa Perpiniani ann. 1351. MS. Sancimus, quod si quis Azembla-rius, et sui coadjutores, et Portarii nostri, in capiendo animalia nobis et Curiæ nostræ necessaria denuntiati fuerint deli-quisse, etc. Alia Curia Generalis Catalaniæ in villa Montissoni ann. 1363 : Portarii, vel Azemularii, aut Superazemularii, seu eorum loca tenentes, qui non serva-verint constitutionem editam per nos in villa Cervariæ, etc. Lemma capitis sic concipitur, de Atzemblariorum salariis.

Vide Raimundum Montanerium in Chron. Aragon. cap. 136. 139.

AZEMELA, ut Azemila, Hispanis, Mulus sagmarius. Testam. regin. Mafaldæ ann. 1256. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 31: Item mando ibi omnes meas Azemelas et omnes meas vaccas, etc. Vide mox Aze-

AZEMILA, Hispanis, Mulus sagmarius. Charta Sanctii Ramirezii Regis Aragonum apud Martinezium in Hist. Pinnatensi cap. 27: Adhuc stabilio, ut nullus tensi cap. 27: Adhuc stabilo, ut nullus sit ausus pro ulla querela pignorare Azemilas S. Joannis, neque jumentum Monachi, in quo ipse residet quotidie, neque manum levare super eum, vel ferire. [Testamentum Sancil II. Regis Portugall. tom. 4. Monarchiæ Lusitan. pag. 278: Aliam medietatem de meis Asemolis, tel Patra Salvarara Lusitan. etc.] Petrus Salanova Justitia Aragonum in Observantiis: In solutionibus, caloniis, in Observantiis: In solutionibus, calonus, et Azemilis, etc. Observantiæ Regni Aragon. lib. 6. tit. Interpretationes, etc. 55: Et de Azemilis est sciendum, quod nullus, nisi illi, qui tenent terram pro honore, habet Azemilas, a loco, scilicet pro qualibet cavaleria unam Azemilam, vel 60. sol. pro qualibet Azemila: et est in voluntata hamisum tradera Azemila: et voluntate hominum tradere Azemilas, vel 60. sol. pro qualibet. Sed si tradent Azemilas, tenetur Richus homo providere Azemilis et nunciis, et restituere facto servitio, nisi mortuæ fuerint. Si vero denarios pro Azemilis dederint, non tenetum sudducer and denarios. netur quidquam reddere. Et itulo de privilegio generali, § 21. eodem libro: Azemilas autem nobilis, et non alius debet habere. Agitur autem hic de Azemilis, quas præstare nobiles debebant Regi, hostem facienti. Adde lib. 6. tit. de Conhostem facienti. Adde lib. 6. tit. de Condition. Infantion. § 6. Adzemple, apud Raimundum Montaner. in Chron. Reg. Arag. cap. 136. 139. 233. et alibi, et in Chron. Petri IV. Regis Arag. lib. 3. cap. 18. 19. 20. 21. etc. Ubi vox ista pro impedimentis militaribus sumi videtur. [Vide Hist. Segoviensem pag. 247.] [\*\*2 et S\*\* Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 138 ]

Innemilus, Idem quod Azemila, vel Azemilus, Mulus. Charta Rudesindi Epis-copi Dumiensis æræ 930. apud Anton. de Yepez, in Chron. Ord. S. Benedicti

tom. 5: Adicimus et inter mulos et cava-los, E. M. equos majores sic. C. secundo greges vacarum, et Celticos 5. Innemilos, id est, zumalzisii in nave fracta, id est in

AZE

Barosa, etc.

AZEMPIUM, Jus domini certas præstationes a subditis exigendi. Charta venditionis Ricardi de Nova-Villa pro Commendatore de Bolbona ann. 1231: Vendidit et donavit Azempium de talho et pailho super omni jure suo, quæ habe-bat et decimario sancti Bausilii d'anhas. Vide Ademprum.

\* AZEMPRARE, Vocare, invitare, monere. Stat. sabater. Carcass. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 562. art. 12: Quod si contingebat quod aliquis dicti burgi et ministerii antedicti infirmaretur, et vellet recipere, velut verus Christianus, corpus Jesu Christi, omnes dicti ministerii et burgi prædicti, ad hoc tamen invitati seu Azemprati, teneantur ire et associare bene et honeste,... et quod inviassociare bene et honeste,... et quod invi-tans seu Azemprans, tam pro sancta communione quam pro sepultura talis infirmi, et subsequenter mortui, refferre et relevare (revelare) habeat suprapositis dicti ministerii, quos et quales invitavit seu Azempravit, etc. Vide supra in Adem-

prum.

AZEMULA, ut supra Azemela, Mulus
Charta Jacobi reg. sagmarius, Hispanis. Charta Jacobi reg. Aragon. ann. 1232. in Chartul. Campan. fol. 549. col. 2: Nullus audeat vel præsumat pignorare vel detinere Azemulas, sive bestias, quæ deferunt elemosinas seu necessaria ad præfatum hospitale, ad usus

infirmorum et pauperum.

\*\* AZENARIA, AZENAYRIA, Præstatio. quæ propter Azenias seu moletrinas domino a subditis penditur. Charta Aymerici de Narbona ann. 1320. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 539: Concedo... mo-nasterio Fontisfrigidi... totum jus, quod habeo in castro Malliaco... in servitutibus quibuscumque, in boariis, in Azenariis, in justitiis, etc. Lit. ann. 1848. in Reg. 74. ch. 84: Vendidit... castrum de Perinhano, cum omnimoda alta et bassa jurisdictione .... cum censibus seu usaticis Adhenayriis, boayriis. Rectius infra ubi eadem repetuntur: Cum censibus seu usaticis, Azenayriis, boayriis, etc. Vide et

mox Azenia. AZENIA, HAZENIA. Diploma Regis Veremundi II. Regis Hispaniæ apud Hieron. Blancam : Do et concedo curtem in civitate nova,... et Azeniam integram in vado, quem dicunt domini Garziz,... et ibi in Teliares quartam portionem in alia Azenia. Aliud Ranimiri Regis, apud Anton. de Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 3: Et dedistis nobis pro ipsa villa tres Azenias in Zamora ad Olivares juxta Palatium nostrum, Adde Anton. Brandaonum tom. 3. Monarch. Lusitan. pag. 276. 282. tom. 4. pag. 271. v. 272. Colmenaresium in Hist. Segobiensi cap. Moletrina, cujus molæ vi aquarum versantur, Gall. Moulin à eau.] [22 Confer Sa Rosa de Viterbo Elucidarii tomo 1.

pag. 156. voce Azena.]

Hispan. Azena. Charta pro eccl. S. Vincentii in Hispan. ex Chartul. Cluniac.: Exceptis his habet supradicta ecclesia x. jugatas bene cultas, duas Aze-niarum rocas, duos molendinos, etc. Charta Fernandi reg. Hispan. ann. 1210. apud Cencium inter Census eccl. Rom.: Præfatum castrum habeatis cum pratis, pascuis, .... villis et Azeniis, piscariis, et cum omnibus directis et pertinentiis suis. Haud scio an huc spectet vox Gallica Haseteur, in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 144. Chartoph. reg. ch. 169: Lequel Gilet respondi au suppliant qu'il mentoit comme faulx Hazeteur; an vero idem sit

quod Hispanis Azeitero, Olearius.

¶ AZERUM, Chalybs, Gall. Acier. Privilegium Ferdinandi Gonzales Principis Castellæ pro Monasterio S. Æmiliani tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 178: Borga, Tarazona, Cascanto,... istæ prædictæ per omnes domus de ferro Azero singulas libras, medium ferro, medium pimienta. Vide Azarum.

[AZERUS, Species arboris, cujus usum

vide in Incisorium.

\* AZIA, Pondus quoddam. Locum vide in Zaponum.

AZIDIUM. Aide Azadium.

\*AZILARE, Asylum habere. Bestia azilans, quæ derelictæ opponitur. Stat. Saluciar. collat. 7. cap. 196: Exceptis bestiis Azilantibus et pupantibus, pro quibus solvatur tantum damnum domino.

¶ AZILE, vel AZILIS. Usque ad summam viginti Azilium, in Annalibus Tolos. tom. 1. inter instrum. pag. 94. videtur mendose dictum pro Usque ad summam viginti millium, uti legitur paulo post in phrasi huic non multum absimili.

Legendum esse ibi millium, pro Azi-lium, rursus firmatur ex altero ejusdem

instrumenti exemplari MS.

| AZILES BALESTERII. Vide in Balista. AZIMA, Placentæ species ex massa farinacea sine fermento. Charta ann. 1249. inter Monum. eccl. Aquilej. col. 746: Debentur dari canonicis hæ Azımæ: videlicet XV. in festo omnium sanctorum, XV. in festo S. Martini, XV. in Adventu Domini,.. Debent autem tales esse Azimæ: dux scilicet de uno pisonali de sextario... Debentur servitoribus sive familiæ duæ

Azimæ similes superioribus.

AZIMI, AZIMITÆ. Vide Azymitæ.

AZIMIATURA, pro Aczimatura, Tonsura pannorum, Gall. Tonture des draps.
Extractum computi Joannis de Ponciac. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 276: Item pro Azimiatura robarum familiæ Domini emptarum apud Barolum taren.

XII. Vide Aczima.

¶ AZINA, pro Asinata, Onus asini. Litteræ Philippi Franc. Regis. ann. 1277. in Bullario Fontanell. fol. 38: Item duodecim Azinæ advenæ (avenæ) annui red-ditus. Ibidem fol. 47: Et pour cause de ce ont veu païer aux Fermiers d'iceulx Religieux par plusieurs fois 4. Azines de

blé.
¶ AZINGA, Modus agri. Locus est in voce Pagina. Vide Andecinga.

\* AZIUM, Ager vel terra inculta ædi alicui adjacens, Arvernis etiam nunc Aize. Terrear. MS. villæ de Bussel fol. 8. v°: Item quinque cuppas avenæ pro quo-dam Azio, sito in territorio de la Sauzedas. Et fol. 9. ro: Item sex denarios pro quadam domo, sita in dicta villa juxta viam communem a duabus partibus, et domum et Azium Astorgii Bonafons. Oc-currit ibi pluries. Vide Aiacis 2. et supra

AZOCH, vel AZOTH. Rocho le Baillif, in Diction. Spagyrico, est universalis medicina paucis cognita, unica medela, lapis physicus: alii putant Mercurium

corporis metallici.

AZOLUM, Cæruleum, Hisp. Azul, Azzuolo, Academicis Cruscanis, Colore turchino buio. Bulla Honorii III. PP. tom. 1. Hist. Cassin. pag. 441. col. 1: Nec abbas, vel monachus aves aut canes venaticos habeat, nec Azolum sive aurum in sellis habere præsumat.

\* AZONUS, Qui sine zona. Cathol. Glos

180.

sar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Azonus, sans sainture.

\*\* AZOTICA LINGUA, in Bulla Innoc. IV. PP. pro Universit. Tolos. ex Cod. reg. 4222. pro Arethica. Vide supra in her voca hac voce.

¶ AZUA, Genus potionis Hispanis et Indis cognitum. Collect. Conc. Hispan. tom. 4. pag. 426: Ne flat potus vulgo Azua. Post hac nemo Hispanus vel Indus... faciat Azua ex sora cum mistura yucæ; quoniam non solum sanitati nociva est; sed... etiam perniciosa; quæ nimirum Indis ebrietatem et mortem aliquando efferre solet.

\*\* AZUDE, Rota molaris. Charta ann. 1259. apud Sa Rosa de Viterbo, vol. 1. pag. 163: Vendimus vobis ipsum molinum, cum sua sessega et cum suo Azude. et cum sua aqua, et cum sua levada, etc.

\* AZUNTA, Res quædam tincturæ inserviens, f. Cæruleum. Leudæ major. Carcass. MSS.: Item pro cargua de Azuntis, iij. sol. Turon. Quæ omittuntur in versione Gallica earumdem Leudarum ann. 1544.

¶ AZURA, Color cæruleus, Gall. Azur. Arma de Azura cum una benda de auro,

Arma de Azura cum una benda de auro, apud Rymerum tom. 7. pag. 621.

AZURRUM, Cæruleum, ab Ital. Azzurro, eadem notione. Gualvan. de la Flamma apud Murator. tom. 10. Script. Ital. col. 1011: Ibi sunt picturæ mirabiles ex auro et Azurro opere mirifico. Annal. Mediol. apud eumd. tom. 18. col. 807. ad ann. 1389: Capellatus sive girlanda una auri et esmalcio viridi et Azurro, etc. AZURUM, Eadem notione, in nova Gall. Christ. tom. 3. inter Instrum. col.

AZURINUS, Coloris cærulei, Gall. d'Azur, in Vita B. Columbæ Reatinæ, tom. 5. Maii pag. 376. Vide Lazur.
AZYMITÆ, a Græcis Catholici Romani

per ludibrium appellati, quod in sacro-sancto sacrificio azymis panibus ute-rentur, non fermentatis. 'Αζυμίται ἰερείς, Latini Sacerdotes, Joanni Episcopo Citri in Responsis ad Cabasilam. Leo IX. PP.

ad Michaëlem Patr. Constantinop.: Latinos vere Catholicos, atque maximi Petri familiares discipulos... cessate subsannando Azymitas vocare. Legatio Humberti Cardinalis Sylvæ Candidæ: Et colloquium denegavit, et Ecclesias ad Missas agendas interdixit, sicut et prius Latinorum Ecclesias clauserat, et eos Azymitas vocans, verbis et factis ubique per-secutus fuerat. Sigebertus ann. 1054: Latinos vocabant Azymitas, et eos nimis persequentes, eorum Ecclesias claudebant, de fermentato sacrificadant. Ita Chronic. Nangii ann. 1055. Chronicon Reichers-perg. ann. 957. Vide S. Anselmum Cantuariensem Episc. de tribus Waleranni quæstionibus cap. 2. et Anselmum Episcopum Havelbergensem lib. 3, Dialogor. cap. 14. pag. 228. [Φ Plura in Glossar. med. Græcit. voce 'Ακυμίται.]

med. Græcit. Voce 'Axunta.]

Præterea ita appellati populi quidam, qui Sultanis ac Saracenis parebant, cum Franci Syriam invaserunt, quanquam nomenne gentis, an sectæ, incertum. Nam Publicanis vulgo adjunguntur, quos eosdem fuisse cum Manichæis constat. Robertus Monachus lib. 6. Hist. Hieros.: Persæ et Medi, Arabes et Turci, Azymitæ et Saraceni, Curti et Publicani, et diversarum nationum alii multi. Simeon Dunelmensis in Hist. Angl.: Turcos, Arabas, Saracenos, Publicanos, Azimitas, Persas, Agulanos, et alias multas gentes in oregladii fugantes. Sic Baldricus lib. 2. pag. 109. Guibertus lib. 5. cap. 8. et alii Scriptores Rerum Hierosolymitanarum. Ita etiam sua ætate Azimorum, seu Azimitarum dominum Soldanum ins-

cribit Sanutus pag. 8: Soldano Araborum, Azimorum et Turcorum.

¶ AZYMUS, Sanctus, absque malitia, apud Ecclesiasticos Scriptores ex illo D. Pauli in Epist. 1. ad Corinth. cap. 5: Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis Azymi, elc. Ad quæ alludens Paschasius Radbertus Abbas Corbelensis in lib. de Corpore et Sanguine Domini cap. 20: Si tamen sumus Azymi, id est, absque fermento malitiæ et nequitiæ. In Cod. Pontificali MS. Bibliothecæ Gemmeticensis ex Anglia allato annorum fere 800. ante unc-tionem infirmorum exhibetur imprecatio contra raptores et prædones Ecclesia-rum, ab ore sancti Petri Apostoli Principis Apostolorum et omnium Azimorum

Episcoporum sui subsequentium Azunorum Episcoporum sui subsequentium. Vide Annal. Bened. tom. 4. pag. 462.

\*\*AZZA, vox Italica, Securis, armorum genus, Gall. Hache. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 112. ex Cod. reg. 4620: Arma autem ab offensione sint et intelligantur Azza, azzonus, spata et spontonus sive stoccus, etc. Stat. Castri Redaldi lib. 2. pag. 39. v°: Declaramus quod arma vetita sint infrascripta, videlicet lancea, spata,... massa ferrata, Azza, etc. Vide supra Aza.

\* AZZAIUM, Chalybs, Gall. Acier, Ital. Acciaio. Tract. MS. de re milit. et mach. bellic. fol. 1: Castella sive oppida... de istis sint fulcita... ferro, Azzaio, carbo-nibus, etc. Vide Azarum et supra Accia-

\* AZZALE, Eadem notione. Stat. Placent. lib. 6. fol. 80. vo: Item de massa cent. 110. 6. 101. 60. V. tem de mussa cum Azzali ad eam opportuno, pro lib. xj. den. Stat. Montis-reg. pag. 269: Item statutum est quod ferrarii teneantur et debeant reconzare sapam pro solidis novem, ponendo quatuor verghas Azali.

\*AZZARIUM, Eodem significatu. Charta ann. 1230. apud Cl. V. Garamp, in Dissert. 7. ad Hist. B. Chiaræ pag. 231: Elmus Azzarii, capelli corii, scuta, etc.

AZZETA, Ital. Acceta, Bipennis, Gall. Hache d'armes. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellic. fol. 1: Castella sive oppida... de istis sint fulcita... zapps et vanghis, securibus, Azzetis, etc. Vide supra Accetta

\* AZZONUS, Securis major, ab Italico

Azza Vide supra in hac voce.

¶ AZZURINI Sic a veste cærulea, seu violacea dicuntur Canonici Congregationis S. Georgii in Alga, Gall. les Azurins. Vide Acta SS. Aprilis tom. 3. pag.

B. LITERA est numeralis, quæ 900. designat, ut est in Notis numerorum ex antiquo Cod. et apud Ugutionem; unde VATSUS :

Scit B. tercentum sibi cognatum retinere.

Alii sic legunt:

#### Et B, trecentum per se retinere videtur.

Eidem litteræ si recta linea superaddatur, tria millia significat.

B. In superscriptione cantilenæ, secundum literas, quibtus adjungitur, ut bene, id est, multum extollatur, vel gravetur, sive teneatur, belgicat. Ita Notkerus in Opusc. Quid singulæ literæ in superscrip-

tione significent cantilenæ.

B. pro V. crebro occurrit in veteribus tabulis et inscriptionibus. Vetus Epitaph. in Ecclesiæ S. Matronæ atrio: Hic requiescit in somno pacis Renobatus, qui vixit annos 23. depositus Kalend. Julias quater P. C. Basilisci V. C. Versus, qui leguntur in Ecclesia S. Marcelli Capuæ:

# Et dat Christo balvas abbas Alpherius albas, Ut cceli regnum valeat penetrare supernum.

Ita in veteri Insc. abe, pro ave. In alia apud Scalig. de Emendat. temp. pag. apud Scang, de Emendat, temp. pag. 514. die Beneris, pro Veneris, abius pro avus, abiaticus pro aviaticus. Inscriptio tumuli apud Ughellum tom. 3. pag. 674: Christe, fabe votis Gregorio, etc. Sic pariter passim veteres Scriptores Hispanici. Macarius Monachus in Vita S. Viti apud Mortisching in Visa Bianteria i list. Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 1: Venatui cerborum aprorumque... deditus. Infra: Solito more ad fontem deribatur, etc.

§ B. interdum etiam legitur pro P. ut 1 Testamento anni circiter 690. apud Felibian. in Hist. Monasterii S. Dionysii pag. x: Tantum superscribta villa Ghin-

nacario possedeat.

B. et P. seu Ph vel F inter se quamdam habent cognationem: nam pro se ponuntur, ut Ambo pro ἄμφω, Buxus pro πύξως, Triumphus pro θρύαμβος, Puniceus πύξως, Triumphus pro θρύαμβος, Puniceus pro φηνίκηος, Purpureus pro πωρφύρηων, pro Birro pirrum, pro πώπλικος publicus. Gossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Probrietas, in Ch. ann. 840. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 503. Bergamena, pro Pergamena, ibid. col. 345. ex Ch. ann. 1029: Batibulum, pro Patibulum. Vide infra in hac voce.

\*\*B. pro V. non semel occurrit. Bedatum pro Vedatum: Bia. pro Via etc.

tum pro Vedatum; Bia pro Via, etc.

quod Vasconibus præsertim familiare est, ut norunt omnes.

B pro C. non semel occurrit in Charta

ex Tabular. Cenoman. Subcessores, pro

successores, etc.

§ B Rotundum et B Quadratum S. Bernardo in Epistola seu prologo super Antiphonarium Ordinis Cisterciensis pag. 696. tom. 1. Edit. 1690. eadem sunt, que nobis in cantu vel musica B molle, B mol, et B quadratum, B quarre: Unde in qualibet maneria, ubi molliorem expedit fieri sohum, loco B quadrati B rotundum canadame nonitum.

dum quandoque ponitur. ¶BAAS, a Gallico Bas, Tibialia. Sta-tuta Arberti Abb. Casæ Dei pro reformatione Parthenonis S. Andreæ de Cumbis vulgo la Vaudieu ann. 1272. inter Fragmenta Hist. MSS. Stephanotii tom. 4. pag. 640: Et pro vestibūs dentur singulis annis unas stamineas, scilicet duodecim ulnas staminæ pro eis, et singulis duobus annis botas et soletos, et Baas bis in anno

fuerit necesse.

BAASA, Pinguedo, in vet. Glossar.ex

Cod. reg. 7646.

\*\*BAAT, vox vulgaris Bast, Clitella, sagma. Consuet. S. Dion. Exoldun. ex Tabul. ejusd. eccl.: De quolibet equo portante utensilium, quod vocatur Baat, pannos, merceriam, etc.

\* BABA, [Insignis fatuitatis homo temporibus Senecæ, cujus is meminit

ep. 15. et Apocolocynt.]

[BABÆCULA, BABECULA, Stultus. Vide

\* BABATICUM. [Est vas in quo ser-

vantur babita. DIEF.]

BABATUM, Ferrum, quod annectit faber equo cum gumpho. Breviloq.

## Babatum, Huyffysen, in vet. vocabul. lat. germ. ann. 1477. ADEL.

\* BABBIUS, [Stultus, a β2βάζω, inar-

ticulatam vocem edo, ideoque etiam in Gloss. Isid. Babiger, et baburrus, stutus. Inscript. in Giorn. Arcad. T. 5. p. 274. Gajus Nonius Vitalis, qui et Bab-

¶ BABEIA. Vide Felgaria BABELLUS, pro Barbellus, Barbus minor, Gall. Barbillon. Statut. pro piscatoribus ann. 1289. in Consuet. Genovef. MSS. fol. 35. vo: Nec poterunt Babelli capi,... nisi duo valeant unum denarium

\* BABENBERGENSIS. Vide infra Bambergensis Moneta.

BABEWYNUS, Simiæ species, nostris Babouin, Italis Babbuino. Visitatio The-Babouin, Italis Babouino. VISITATIO THE-saurariæ S. Pauli Londinensis ann. 1295: Imago quædam pulcra beatæ Vir-ginis,... cum pede quadrato stante super quatuor parvos Babewynos. Joann. de Mandevilla in Itiner.: Et plusieurs aus-tres bestes, si comme Babuins, taracles, quenelinx et singes, etc. Hinc puerulos nebulones vulgo Babouins appellamus. In Catholico Armorico legimus Baboŭi-naff au visag, Gallice, Conchier [id est; Barbouiller] le visage, Gersare, ingersare. Vide Baboynus et Babugnia.

BABOUTNUS, Idem in sermonibus Menoti fol. 28. verso col. 2: Et sunt sicut isti Babouini, qui ponuntur in turribus et pilarrie

¶ BABICTA. Vide Biblicta in Biblia 1. BABIGER, Stultus. Babigera, stulta. Gloss. Isid.

BABILLIO. Vide Babugus. SABILONIA ÆGIPTI. Bernhardi de Breydenbach Itiner Hierosol. pag. 218: Tandem per quasdam vetustissimas et spissas valde horribilesque portas intra-vimus Babyloniam. Sed hæc Babilonia non est illa quæ fuit secus fluvium Cho-bar, sed dicitur Babylonia Ægipti, quæ parvo dividitur intervallo a Chayro. Itaque non duas faciunt civitates, sed unam, ĉujus pars altera dicitur Chayrum, altera Babilonia. Et ipsa tota nomine composito Chayrum-Babilonia appellatur. Et creditur quod olim fuerit nuncupata Memphis, deinde Babilonia, et tandem Chayrum, quod interpretatum idem est quod Con-fusio sive Babilonia.

| BABILONICUM, Flamineum, Babilonicum, in Gloss. Isid. Vide Flamineum.
| BABIT, γαυριᾶ: Gloriatur. Supplem.
Antiquarii.

\* BABITA. [Ut Babatum.]

BABOSUS, Idem est quod stultus vel ebes. Vocabul. utriusque Juris. Vide Ba-

BABUGUS, Stultus, ineptus, Babillio, Ugutioni: ubi babillio, idem videtur qui garrulus, nostris Babillard; sed legen-

dum Baburrus.

\* BABOTA, Vermis species. Mirac.
MSS. Urbani PP. V.: Habebat febrem epidimialem cum bossa, et vermes vivos et mortuos, sive Babotas, projiciebat per os suum. Vide Bacus 1.

\* BABOYNUS, BABUYNUS, Simiæ species, idem atque Babewynus, Ital. Bab-

buino, nostris Baboum. Gualvan. de la Flamma apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1011: Habet etiam in diversis caveis diversa genera animalium, scilicet talia. Babuynus, ibid. col. 1017. et in Chron. Estensi ad ann. 1302. apud eumd. tom. 15. col. 348. Guillel. Guiartus:

Li quens de Flandres Baudouin Ne semble mie Babouin. Ne becjaune, ne fous naïs, Au départir de son païs.

\* BABUGNIA, ut Baboynus. Inventar.
MS. thesauri Sedis Apost. sub. Bonif. VIII. ann. 1295: Item unum calicem de auro.... cum vj. rotulis de esmaltis azu-

rinis in pomo, ad imaginem Babugniarum.

BABULEUS, pro Bubulcus, Qui ducit boves et aratrum. Saisimentum Comitatus Tolosæ ann. 1271. tom. 1. Annal. Tolos. inter Instrum. pag. 16: Recognoverunt quod dominus Rex habet ex consuetudine in dicta villa de quolibet foro habente par boum aratorum duo jornalia, salvo victu Babulei ad ipsas dietas, etc. Hic jornale est opera unius diei, Gall.

BABULUS. Vide Baburrus. BABURNUS. Guillelmus de Baldensel in Hodeporico: Vidi plures Baburnos, coctos, mammones, psittacos mirabiliter instructos, gestibus suis homines mirabiliter ad deductionem provocantes. Sed videtur legendum Babuinos. Vide Ba-

BABURRUS, Stultus, ineptus, in Gloss. Isid. et lib. 10. Orig. Gualdo in Vita S. Anscharii Hamb. Archiep. cap. 95:

Ac quidam de plebe truces, hominesque Baburri.

Vita MS. Caroli magni jussu Friderici Imp. exarata lib. 2. cap. 22. Unde Ba-burrus et insanus ab omnibus reputabatur. [Babulus est apud Apul. 4. Metam.: Tunc e re nata subtile consilium ego et iste Babulus palam comminiscimur, hoc est, iste fatuus. Græcis Bá6at est Vanus. Inde *Babecula* in Fragmento Traguriano. Sic enim legendum: Sic nos Babaculæ dispoliamur, nos fatuos sic spoliant mu-lieres. In editis est : Sic nos Barcalabæ spoliamur. Non laudo cum emendant verveculis. Idem superius, Quemvis ex istis Babæculis in rutæ folium conjiciet, ex istis ineptis et nullius pretii servis. Hæc Grævius in notis ad Glossas Isid.]

Hæc Grævius in notis ad Glossas Isid.]
Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Baburrus, Badoc, Prov. Rursus: Baburrus, bardus, storio, fol, Prov. Barbouillaire, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1451. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 152: Le suppliant respondit audit Grasset: Je ne suis point Barbouillaire; mais tu es Barbouillaire, puisque tu ne veulx entendre à raison, ne à la vérité. Hinc Esbaboyner, quod vulgatius Embabouiner dicitur, pro Illudere, ludificari. Lit. remiss. ann. 1403. in Reg. 158. ch. 294: Icellui Perrin dist au suppliant que il n'estoit que un fatroulleur, et le que il n'estoit que un fatroulleur, et le cuidoit ainsi Esbaboyner, et que tout ce qu'il disoit estoit mensonge. Italis Bar-

bugliare est turbata mente loqui.

Baburcus, stultus, bubigus, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. Germanis babbeln est Garrire more infantium, nugari, inepta verba proferre, Belgis babelen, Gallis babiller, Anglis babble, Græcis βαβάσειν. Inde Babbeler, Belgis Babeler, Gallis Babillard et cadenti Latio Babeculus, babiger, baburrus, etc., Blatero, stultus. ADEL. Lingua Occitan. dicebant Babau. Vide. Diezii Grammat. Roman. vol. 1. pag. 25

BABURRA, Stultitia vel ineptia, Ugu-

tioni. Vetus Gloss.: Baburra, ἄφρων, ἀνόητος, μάταιος, ex Græc. βαδύρρας, δ παράμωρος, apud Hesychium, uti emendat Salmasius, pro βαδύρτας, et in Gloss. pro Barburra.

FARBURTUS, pro Baburrus, in Vocabulario Juris utriusque.

\* BABUTZICARIUS, Incubus, nocturna corporis oppressio et suffocatio, apud Coel. Rhodig. lib. 27. cap. 14. Vide Glossar. med. et inf. Græcit. in Βαβουτζίας, et in Append en 292

in Append. col. 33.

BABYLONICUM, Acu pictum etiam alibi quam Babylone. Vide Baldicum

post vocem Baldakinus.

BACA, Vacca; vox Hispanica. Charta Sanctii Ramirez Regis Aragon. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 8. cap. 27: Vineæ vero habeant dignitatem ut meæ propriæ, ubicumque fuerint, si ibi inveniantur oves, vel Bacæ, seu porci,

ibi inveniantur oves, vel Bacæ, seu porci, occidantur, me teste.

1. BACÆ, BACCÆ, Annuli catenarum. Fortunatus in Vita S. Germani Episc. Paris. [tom. 6. Maii pag. 782. C.]: Eo discedente, mox catenarum Bacæ franguntur, vinctæ januæ reserantur. Gregorius Turon. lib. 1. Miracul. S. Martini cap. 2: Omnes Baccæ catenarum confractæ ceciderunt. Vide Boja. [\*\* Gallis Bague et Germanis veteribus Bage, annulus quivis, procul dubio a Germanico Biegen, Flectere. ADEL.

Biegen, Flectere. ADEL. 2. BACE, Uniones. Prudentius contra

Marcionitas:

Colla vel ignitis sincera incingere sertis, Auribus aut gravidis virides suspendere Bacas.

Iso Magister: Bacas, gemmas rotundas, qui uniones vocantur, etc. [\*\* Germanicum Bagge Schottelio etiam Gemma est. ADEL. Vide Forcellin. Lexic. in Bacca, ubi in fine de scriptura per uni-

cum c.] BACALARII, BACALARIA, BACALIA, etc.

Vide Baccalarii.

BACALE, pro Bacile, Pelvis. Antiquit. Benedict. Occitan. part. 2. pag. 325. a Stephanotio nostro collectæ: VI. Marchas argenti, unum pulcherrimum calicem, duo Bacalia, unum pannum lanæ historiatum. Hic agitur de anniversariis in Monasterio Gellonensi faciendis. Inde legitur in veteri Onomatisco San-Ger-

legitur in veteri Onomatisco San-German. n. 501: Baccale, Gellone, ubi infusio fit, puta aquæ vel alterius liquoris; quod pelvi maxime convenit.

\* BACALLATOR, Bubulcus, vaccarum custos, Gall. Vacher; a Baca, Hispanis, vacca. Consuet. MSS. Perpin. cap. 20: De vilibus personis vel Bacallatoribus. Item si vilis persona vel Bacallator injuriam fecerit vel dixerit alicui probo homini de Perniniano. alius circumstans mini de Perpiniano, alius circumstans potest eum corripere in ipsa rixa. Vide Baca

BACALUSIA. Fragm. Petronii [22 cap. 41.]: Postquam itaque omnes Bacalusias consumpsi, etc. [M. Nodot p. m. 200. legit Batologias, ut dicitur in Fabri Thesauro, ubi de insolita et inexplicabili voce Ba-calusia.] [\*\*\* Vide Furnalett. in Forcel-lin. Lexic. Burmann. legit: Babazusias.] \*\* BACANA, Ejusdem, ut videtur, ori-ginis atque Bacallator, Ager vel prædium

vaccarum gregi alendo idoneum, idem quod Vaccaria. Testam. Petronæ comit. Bigor. ann. 1251. ex Chartul. Auxit.: Præcipit quod donatio, quam facit monasterio Scalæ Dei, scilicet de domo, quæ dicitur vicaria in Bagnerias, et molen-dinis, et Bacanis, et casalibus de S. Mar-

tino, etc.

¶ BACANNA. Vide post vocem Bacca.
BACAPULUS, BACCAPULUS. Gloss. Isi-

dori: Baccapulus, in quo mortui defe-runtur. Infra: Baccal, in quo mortui deferuntur. Gaufridus Grossus in vita S. Bernardi Abbat. de Tironio pag. 62: S. Bernardi Abbat. de Tironio pag. oz: Exinde Pastor extinctus indumentis sacris... accurate exornatus, atque Bacapulo decentissime palliato superpositus, sacerdotalibus humeris in Ecclesiam translatus est. Capulum, Festo id est quo mortui efferuntur. Unde patet perperam Vulcanium vocem Bacapulus, dividere, legendumque scripisse, Bacca, Capulus.

BACCAULUS, scripsere Papias et Joannes de Janua, quibus perinde est fere-

nes de Janua, quibus perinde est fere-trum in quo mortui efferuntur.

BACAR. Vide in Bacca 2.

BACAUDA. Vide Bagauda.

BACBEREND, BACKBERYNDE, Latro manifestus, latrocinium deferens a tergo; Back, Anglis tergum, berend, fe-rens, seu bajulans; vel jus quod Baroni competit de hoc crimine in Curia sua cognoscendi ac judicandi. Vide Bractonum lib. 3. tract. 2. cap. 32. num. 2. cap. 35. \$ 1. Fletam lib. 1. cap. 38. \$ 1. cap. 47. \$ 2. et Rastallum.

11. BACCA, Navis species. Hist. Beccensis Monasterii MS. pag. 592. n. 5. ex. Archivo ejusdem loci: Almaricus Vicecomes de Mescio palagium... Baccarum... remisit Beccensibus. Vide Baccus.

2. BACCA, BACCHARIUM, BACCHONICA, BACCHOAICHA, BACHIA, BACHOICA, Voces unius ejusdemque originis et notionis quæ vas vel urceum significant.

BACCA. Gloss. Isid. Bacca, vas aqua-

BACCALE, in Ceremoniali Romano lib.

1. sect. 2. BACAR, ἀγγείου είδος, in Gloss. Lat. Græc, hinc Bacario, in iisdem Glossis

πορνοδιάχονος, qui ejusmodi vas meretri-culis lavantibus ministrabat, qui Festo Aquariolus dicitur.

Bacar, vas vinarium simile Bacrioni,

apud Festum. Baccarium, vas aquarium, in Gloss. Isidori. Vide Scaligerum ad Festum Lindemanno pag. 344.

BACCHARIUM, Joanni de Janua, Vas vinarium, et dicitur a Bacchus et idem

dicitur hæc BACANNA.

BACCHONICA. Hist. Episc. Autissiod.
cap. 20. dedit... Bacchonicam auratam pensantem libr. XII. Mox: Aliam Bacchonicam anacteam pensantem libr. x. Occurrit ibi pluries, ubi inter vasa et cimelia Ecclesiastica recensetur. Atque inde

emendanda videtur vox BACCHOAICHA, in Testamento Leodebodi Abbatis Floriac. apud Helgaudum in Roberto Rege: Hoc est Bacchoaicha pura sigillata transmarina pensantia pondo lib. x. quorum unus habet in medicaria pensantia pondo lib. x. quorum unus habet in medicaria pensantia pondo lib. x. quorum unus habet in medicaria pensanti dio crucem auream. Reponendum enim indubie Bacchonica, facili emendatione, mutata lit. a in n. Quidam perperam legunt Bacchraica.

BACHIA, Papias: Bachia, primo a Baccho, quod est vinum, dicta, modo in usum

aquæ transiit.

BATHOICA, eidem Papiæ, patena argenti ad sacrificandum. Forte patera, [ut reipsa legitur apud Grævium in Notis ad Glossarium Isidori in voce Batiotica. Sed ibidem Bathioca habetur, non Ba-thoica, idque ex Papia.] Ita Isidor. in Gloss.: Batiotica, patera. Sed his locis Bacchonica, perinde legendum censue-rim. [Non ita Grævius loco mox citato, ubi censet potius legendum esse Batiola vel Batioca; quod alterutra vox legatur apud Plautum in Stich. v. 4:

Quibus divitiæ domi sunt, Scaphio et cantharis Batiolis (vel Batiocis) bibunt, at nos nostro Samiolo poterio.

Batiolæ eodem sensu legitur apud Arnobium lib. 2. adversus Gentes, teste codem Grævio : quem, si tanti est, consule.1

BACCHINUS. Liber Miraculor. S. Austrebertæ Virg. cap. 6. n. 43: In signum donationis duos ex ære urceos, quos vulgo Bachinos vocamus, ejus Ecclesiæ ministris transmisit. [Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 556: Item duos magnos Bachinos aliquantulum concavos, argenteos, deauratos in fundo, et in parte superiori circum circa signatos. Spicil. Fontanell. MS. pag. 891: In festo duplici omnes cerei de magno candelabro et de Bachinis et de Cherubinis... debent ardere.

BACCHINON. Gregorius Turon. lib. 9. Hist. cap. 28: Cum duabus pateris ligneis, quas vulgo Bacchinon vocant.

BACINUS, Italis, Bacino, Gallis, Bacin, ab eodem fonte, licet non urceum aut pateram, sed pelvim, polubrum, et mal-luvium sæpe denotet. Palladius de Arluvium sæpe denotet. Palladius de Architectura: Aurum vel cuprum cum cote teritur, et tritum scifo, id est, Bacima, excipitur. Ubi Codex MS.: Scifo, id est, Bacimo. Concilium Romanum ann. 1099. cap. 18 Pictavense ann. 1109. cap. 18. et Londinense ann. 1138. cap. 3. etc.: Ut nullus Primatum, Archiepiscoporum et Episcoporum in ordinatione et consegratione Eniscoporum et Abbatum can cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Abbatum cantone Eniscoporum et Eniscopor et Episcoporum in orainatione et conse-cratione Episcoporum vel Abbatum, cap-pas, tapetia, Bacinos, et manutergia, qualibet exactione requirat, vel suscipiat. S. Bernardus de Vita et Morib. Relig. cap. 10: Gestari jubentur mappulæ, scy-phi, Bacini, candelabra, etc. Charta Hec-pardi Comitic Augustod apud Persedum phi, Bacini, canaetaora, etc. Charta nec-cardi Comitis Augustod. apud Perardum pag. 26: Bacino ad luminaria; ubi per-peram editum batrino. Liber Ordinis S. Victoris Parisiens. MS. cap. 4: Nec in turibilis, nec in Bacinis, etc. Herbertus de Miracul. lib. 2. cap. 29: Vidit in spi-ritu se transpositum in Claravalle, idque gerentem officii, ut cum duobus Bacinis,... Fratrum manibus abluendis aquam infunderet. Vide Historiam Occitanicam Catelli pag. 901. [Mabill. Analect. tom. 8. pag. 354. Vet. Discipl. Monast. pag. 394.]

BACCINUM, Baccino, Senensibus, vel Bacino, quasi vacinum, seu vasculum, uti vult Acharisius. Chron. Laurishamense: Calicem deauratum, Baccina 2. Argentea, thuribulum argenteum. [Acta S. Maii tom. 4. pag. 623: Recipientes quoddam caput in Baccino, etc.]

BACCINIUM. Glossæ MSS. Baccinium,

vas aquarium vel baccea. Simeon Dunelm. de Gest. Angl. et Ricardus Hagulstad. ann. 1126: Non tapetæ, non manutergia, non Baccinia, et nil omnino per violentiam exigatur. Adde Monast. Anglic. tom. 3. pag. 191. [et Joan. Abrincensem Episc. lib. de Officiis Eccles. pag. 298. Edit. 1679.]

Bacile, pariter ab eadem origine deducitur pro pelvi vel polubro, Ital.: Bacile, Bacino. Ceremonial. Episcopor. cap. 11: Duas argentess lanceas seu fontes care parible meast lanceas seu fontes care parible meast la Cotien cap. 11: Buas argenteus unites sea por tes... quos <u>Bacilia</u> vocant. Leo Ostiens. lib. 3. cap. 57: <u>Bazili de argento parium unum. Cap. 78: Calices onychini 2. Bacilia argentea 4. Chron. Fossenove ann.</u> citia argentea 4. Chron. Fossenovæ ann. 1196: Unum par Bacilium, duæ tuallæ. Bernardi Mon. Ordo Cluniac. cap. 5. in edito habet Bacile, locum vide in Baccile.] Occurrit præterea in Historia Translationis S. Landoaldi n. 19. in Ceremoniali Romano lib. 2. sect. 2. pag. 259. Vido Abacinano. 258. Vide Abacinare.

¶ BACILLE, in Epist. Odonis Cardin. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 245: Volumus enim ut duo Bacillia, calicem, thuribulum et reliqua ad capellam, si opportunum invenerit, acquirat et cambium faciat.

BACCILE. Bernardus Mon. in Consuet. Cluniac. MSS. cap. 77: Introducuntur famuli a Camerario per auditorium in coquinam regularem cum Baccilibus, et manutergiis, ut faciant optimum ignem. Lanfrancus, in Decretis pro Ordine S. Bened. cap. 1. sect. 2: Tunc Fratres qui ad Missam induendi sunt, vadant ad locum constitutum, ubi sit optimus ignis a famulis Camerarii preparatus, Baccilia quoque et aqua calida ad abluendas manus. Sect. 4: Postea accipiens Abbas Baccilia et manutergium. Occurrit ibi præterea cap. 8. sect. 2. et in Synodo Londinensi ann. 1125. cap. 8. apud Florentium Wigorn. pag. 66i. [apud Madox quoque in Formul. Angl. pag. 177.]

BACIUM, apud Brandaon. in Monarch. Lusitan. tom. 5. pag. 304.

BACINÆ SALINARIÆ, seu Bacini, in quibus sal conficitur. Charta Friderici II. Imp. ann 1235. in Regesto Comitum Tolosæ fol. 124: Videlicet civitates, cas-Tolosæ 101. 124: Videlicet civitates, castra, villas, cum plena jurisdictione, omnibus feudis, et solitis pedagiis, usaticis, et saunariis, in idiomate ipso quomodo Bacinæ salinæ dicuntur, etc.

BACINAGIUM, Tributum salinarium; ex baciniis salinariis, vel quantum salis

bacinus continere potest. Tabularium Abbatiæ Corbeiensis: Item du Bassinage du sel que lesdits Religieux voloient prendre de ceux qui le admenoient à cheval ou à brouëte, aussi bien que de ceux qui l'amenoient à nef ou à navel, sont accoustume de prendre et lever, et en sont en possession et saisine. Obtinebat etiam id nominis in frumento. Ta-bular. Episcopat. Ambian. ann. 1265. fol. 100: Et si dictus Capellanus emat granum aliquod aut bladum pro victu suo; aut res alias pro hospitio, quitus erit de Bachinagio et de aliis consuetudinibus.

Aliud est jus bacini, in Charta Vice-domini Catalaunensis ann. 1581: Nous avons un droit appellé le droit de Bassin, qui est tel que le Sieur et Dame Vidame peuvent par chacun an prendre un Bassin d'environ un sestier plain de raisins, en quelque vigne qu'il voudroit és envi-rons de S. Michel, etc.

\* Bachinage du sel etiam in Charta ann. 1360. ex Reg. 88. Chartoph. reg.

ch. 120.

Ad etymon vocis quod attinet, bacca deducenda est a verbo German. Biegen. unde populis septentrionalibus et occidentalibus Bak omne denotabat, quod superficie præditum erat inflexa, tam convexa quam concava. Inde voce Bak tam pro tergo, dolio, pharo, colli, bulla, quam pro pelvi, navi, poculo, etc. usi sunt veteres. Vide Glossar. German. voc. Bug, Bühel, Becher, Buckel, Becken, Bach, Bake, etc. ADEL. Confer Raynouardi Gloss. Rom. vol. 1. pag. 165. voce Bacin. Bacar et similia originem e Latio trahere probat Festi locus, quem supra attulimus. Walachi etiam poculum dicunt pëhar. Vide Diezii Grammat. vol. 1.

pag. 8. \*3. BACCA, pro Vacca, in Reg. cen-

suum eccl. Reatinæ MS.

BACCÆ, Annuli catenarum. Vide Bacæ 1

BACCAL, Baccapulus, Baccaulus. Vide Bacapulus

BACCALARIA, Prædii rustici species, [eadem forte quæ Vasseleria, seu feudum Vasalli inferioris, ut Cangius ipse explicat in Vasseleria, post vocem Vasalli inferioris, ut Cangius ipse explicat in Vasseleria, post vocem Vasalli inferioris, ut Cangius ipse explicat in Vasseleria, post vocem Vasalli inferioris sus.] Tabular. Celsinianense: Dono etiam Baccalariam quæ est in ipsa villa cum campis et vineis et pratis, et omnibus, quæ ad ipsum alodum pertinent. Tabula-rium <u>Bellilocense</u> in Lemovicibus Charta 13. quæ est anni 832: Ecclesiam nos-tram... quæ constructa est in honorem S. Martialis, cum curte et orto, et exitu, et viridario, et cum ipsa Baccalaria integra, quæ ibidem pertinet. Charta 34: Cedimus etiam casam nostram dominicariam, cum ipsa Baccalaria, cum pratis, silvis, etc. Charta 89: Baccalariam meam de Camayraco dimitto Deo et S. Petro post mayraco atmuto beo et S. Fetro post mortem meam ad integrum, etc. Occurrit passim nude in hoc <u>Tabulario</u> ch. 102. 132. 143. 162. etc. et in <u>Tabulario</u> Con-chensis Abbatiæ in Ruthenis Ch. 409.

BACCALARIA DOMINICARIA, INDOMI-NICATA, Predium rusticum quod ad do-minum ipsum spectabat, et ab ipso ex-colebatur. Idem tabular. Bellilocense Charta 58: In eodem loco Baccalaria Indominicaria. Testam. S. Geraldi Auriliacensis Comitis apud Duchesu. in Notis ad ejusd. Sancti Vitam: Et medietatem de ipsa curte, et ipsum castellum cum Baccalaria Dominicaria, et duos mansos, etc. Donatio Godefridi Comitis Cadur-censis circa tempora Caroli Calvi: Hoc est curtem meam indominicatam, quæ vocatur Igeracus, cum Ecclesia in honore S. Martini constructa, et Baccalariis Indominicatis. Ita Dominicus. At Tabula-rium Bellilocense Ch. 3. habet tantum, et Bacchalariis et mansis servilibus. Idem Tabular. Ch. 34: Hoc est capella nostra indominicata, quæ est fundata in honorem S. Petri, cum ipsa Baccalaria Indominicata, cum ipso prato, et cum ipso brolio indominicato, etc.

BACCALARLE pluribus constabant mansis, mansus autem erat 12. jugerum, ut auctor est Papias. Idem Tabular. Belliloc. Ch. 34: Et alium mansum ubi Ainardus visus est manere, ipsa Capella, cum ipsa Baccalaria et cum ipsis mansis. Charta 47: Ecclesiam nostram in honore S. Juliani Martyris, cum ipsa Baccalaria et mansis ad ipsam pertinentibus. Interdum decem mansos conti-nuit Baccalaria. Bernardus Guido de Ordine Grandimontensi: Turpio (Episcopus Lemovicensis) dedit eis Baccalariam, que decem mansos tunc continebat. Turpionis ipsius verba recitat Dominicus: Do illis villam quæ vocatur Bacca-laria, quæ decem in se Mansos continere videbatur. [222] Hac voce Lusitani etiam usi sunt. Vide S² Rosa de Viterbo vol. 1. pag. 165.]

BACCALARIA FACERE, Baccalariorum opus exercere. Tabularium Bellilocense Charta 95. cui titulus est, Breve de exemptis: In illis rusticis, ubi quærere solent opera, habent unam diem cum bovibus, de illis hominibus qui boves habuerint, quandiu Baccalaria Fecerint, et non si bacalia, aut judicium firmaverint cum aliquo, si propter hoc redemptionem dederint, non habeat partem Vicarius, nec judex: si sacramentum firmaverint cum lege, et redemptionem dederint, tertiam partem illis reddant.

1. BACCALARII, dicti ipsi qui Baccalarias tenebant, possidebant, excolebant. Usatici Barcinonenses cap. 46: Sacra-Usatici Barcinonenses cap. 46: Sacramenta rustici qui teneat mansum, et laboret cum pare boum, sunt credenda usque ad 7. solidos platæ. De aliis namque rusticis, qui dicuntur Bacallarii, credantur sacramenta usque ad 4. Mancusos, auri valentiæ, deinde quidquid jurent, per examen caldariæ demonstrent. Ex quibus primum eruitur Baccalarium dici rusticum qui

mansum excolit : deinde mansum recte a quibusdam definiri fundum qui duo-bus bobus ad arandum sufficit : denique Baccallarios rustleis ipsis accenseri, licet rusticis mansorum cultoribus longe honoratiores. Rusticis porro annumerari videntur Baccalarii, quod perinde ac rustici mansarii, si non operibus servilibus, certe allis oneribus, verbi gratia, censui, essent obnoxii. Tabular. Belliloc. Charta 3: Hoc est curtem meam indominicatam, quæ vocatur Igeracus, cum Ecclesia S. Martini constructa, et Baccalariis et mansis servilibus. Et Charta 57: Dimitto... medietatem de Bac-calaria de Monte Galfredo, in tali ra-tione, ut quamdiu vixero teneam, et per singulos annos 4. sestarios de trítico persolvam ad Missam SS. Primi et Feliciani.
BACCALARIORUM ECCLESIÆ præterea

mentionem fieri lego in Catalogo Abbatum Lerinensium, apud Vincentium Barrallium tom. 2. pag. 151. ubi narratur hul Gaucelinum Forojuliensem Episcopum sub ann. 1038, una cum consilio et Con-sensu omnium Canonicorum suorum et Baccalariorum, et aliorum quamplurium utriusque sexus donationem quamdam fecisse Monasterio Lerinensi. Præterea in Tabulario S. Hilarii Majoris Pictav. extat Charta Hugonis de Surgeres annula que horum meminit, hocce verbonica de surgeres annula de surgeres an rum tenore: Confirmo eleemosynam B. Hilarii Decani, quam fecit pro suo anni-versario B. Hilario 15. sol. et <u>Baccalariis</u> ejusdem <u>Ecclesiæ</u> 6. sol... Canonicis B. Mariæ de Castro Arraudi 13. sol. et Baccalariis ejusdem Ecclesiæ 4. sol. etc. Baccalariorum præterea mentio fit in Con-suetud. locali Castellinovi in Biturigib. suetud. locali Castellinovi in Biturgib.
tit. 3. art. 24. ubi Burgenses dicuntur
habere omnem justitiam, hancque exercendam a Baccalariis ejusdem urbis
committere posse, par les Bacheliers de
ladite ville et bourgeoisie, etc.

TIST Haud importune fortassis monebimus Baccalarios de quibus ultimo hoc
articulo, maxime distinguendos esse ab
ijs quorum paulo supra mentio fit Ii

articulo, maxime distinguendos esse al iis quorum paulo supra mentio fit. Ii quippe rustici erant qui Baccalarii Ecclesia vocabantur quod Ecclesia Baccalarias tenebant atque excolebant; isti vero viri erant Ecclesiastici, inferioris quidem gradus, inter Canonicos tamen non raro recensiti. Sie in Lucdunasi non raro recensiti. Sic in Lugdunensi Ecclesia Canonici recentiores Baccalarii dicuntur, uti testatur Severtius de Episc. Lugdun. pag. 877. Eodem nomine mo-nachos juniores donatos suscipol ex Ordinario Abbatiæ S. Laurentii Dicec. Autiss. ann. 1286, exarato in quo legitur: Finita Missa in exitu Ecclesiæ incipitur Antiphona, O Martine; sequitur Litania Salvator mundi, et debet dici a duobus Baccalariis. Sæpius attamen per Baccalarios intelliguntur Ecclesiastici inferioris subsellii, ut etiamnum in Eccle rioris subsellii, ut etiamnum in Ecclesiastici inferioris subsellii, ut etiamnum in Ecclesia Macloviensi usus obtinet.

\* Ordinar. MS. S. Petri Aurezvallis:
Si vero fuerit festum illud mutatum aliqua

de causa et celebratum alia die, quam illa qua invenerit (evenerit) et ille dies fuerit feria 2ª. tunc duo Bachalarii descendunt ad prædictum invitatorium dicendum sine almuciis, ut prius. In aliis feriis duo religiosi presbyteri, ut supra. Si vero fuerit festum duplex, tunc duo religiosi antiqui et officiarii, si sint, descendunt ad invitatorium prædictum dicendum cum cappis ciricis... Et si fuerit festum trium lectionum, tunc non descenditur ad invitatorium prædictum; sed unus Bachalarius solus in suo stallo habebit dicere prædictum invitatorium cum cantu consueto. Infra: Pueri claustrales habent dicere tres primas lectiones. Cæteræ vero lectiones dicuntur per Bachallarios et per religiosos presbuteros et antiquos secundum dies et solemnitates. Ubi Bachalarii dici videntur juniores canonici professi. nondum presbyterio donati. Charta admortisat. ann. 1408. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 272: Les chappellains ct les Bacheliers de <u>l'aglise</u> collégial de Nostre Dame de Mirebeau.

\*BAQUELARII, Eadem notione. Necrolog. eccl. B. M. de Medunta MS. fol. 10. r°: Percipiunt canonici et vicarii ix. sol. capellani xvj. den. diaconus et sub-diaconus quilibet iiij. den. Baquelarii xij. den. Pueri chori ejusdem ecclesiæ vi. den. Ubi clerici designantur. [00 Bachaler et Bacharel eodem sensu Lusitanis usurpata. Vide Sa Rosa de Viterbo Elu-

usurpata. Vide Sa Rosa de Viterdo Elu-cidarii Supplemento pag. 16.] 2. BACCALARII Alii porro sunt recen-tioribus Scriptoribus, quibus ita dicun-tur qui Militarem ordinem consecuti, non erant satis divites, vel quibus ido-neus haud erat vassallorum numerus, neus haud erat vassanorum numerus, it vexillum in præliis educere possent: vel si ejusce essent ordinis, qui <u>Banneretorum</u> dicitur, nondum tamen præstate illud eduxerant, et ut nostro more etate illud eduxerant, et ut nostro more loquar, qui n'avoient pas encore levé Banniere. Atque ii vulgo Bacheliers nostris appellantur, quos ut adolescentes ideo Scriptores nostri repræsentant. Albertus Aquensis llb. 3. cap. 26. Castrum adolescentum, quod dictiur de Bakelers. Glaber Rodulphus lib. 5. Hist. cap. 1. de se adhuc adolescente, dum in Monasterio aducantur. Incinente dici Monasterio educaretur: Incipiente diei aurora, currens exiit a domo latrinarum, taliter inclamando, ubi meus Baccalau-reus est? Neque fere aliter Scriptores nostri Baccalarios describunt. Le Roman de Garın. MS.:

Trestuit meschin, et Jane Bacheler.

Et alibi:

Janes hom estes, et encor Bacheler.

Le Roman de la Rose: Un Bachelers jeune c'estoit, Pris à franchise lés à lés.

Le Roman de la Malemarastre MS.: Et li joënes Bachelers li dit tout ensi qu'il avoit fait. Le Roman de Fouques de Candie MS.:

Bacheler fut, et de joene jouent.

Ita passim cæteri Scriptores vernaculi, Froissartes 1. vol. cap. 29. 2. vol. cap. 43. 92. 4. vol. cap. 51. Chronicon. Flandr. cap. 30. 33. Alanus Charterius pag. 263. etc. Baccalarios istos Militares adolescentes indigitant ac repræsentant. Atque inde etiamnum in <u>Picardia</u> nostra adolescentes ac adolescentulas sive juvenculas Bacheliers et Bacheletes appellari observavit Fauchetus. Le Roman de Garin:

Or avant Baisselettes, ce leur disoit Bertrand, La plus pauvre de vous arés assés vaillant.

\* Adolescentes non conjugati, et juvenculæ nondum nuptæ, Bacheliers et Bacheletes vulgo nuncupabantur, quod de Picardia tantum observavit Canglus: inter quos quolibet anno eligebatur unus, quem Baccalariorum regem appellabant. Libert. Autiss. concessæ a Mathilde comit. Nivern. ann. 1223. in Reg. I. Chartoph. reg. chap. 10: Homo, qui non habuerit uxorem et est Bachelarius, quamdiu in illo statu erit et hospitium tenebit, reddet annuatim quinque solidos de censa,... et ad negotia communitatis

mittet sicut et uxorati. Charta redituum prioratus S. Vincentii de Naintré fir dice. Pictav. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Est à noter que les Bacheliers de la pa-roisse dudit Naintré, qui sont les jeunes à marier, sont tenuz par chacun an appor-ter audit prieur èz octaves de Noel en foy et hommage, comme souverain en ladies dalies une overlet normé la rou. Braute église, ung oyselet, nommé le roy Berault, et le doivent prendre à la course, et celluy et le doivent prendre à la course, et celluy qui le prent, est nommé toute l'année le Roy des Bacheliers. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. ch. 27: Par les par-roisses du bas pays de Poictou les jeunes compaigons, que on appelle Bachelliers, à marier, ont acoustume tous les ans à chacune feste de Penthecoustes eulx as-sembler joyeusement et faire entre eulgrand destion en chacune parscrises et de sembler joyeusement et juire entre euts par élection, en chacune parroisse et as-semblée, ung Roy des Bachelliers, qui a la charge, gouvernement et administra-tion du cierge et luminaire desdits Bation du cierge et luminaire desdits Bachelliers. Aliæ ann. 1480. ex Reg. 207. ch. 5: Les jeunes enfans à marier, autrement appellez les Bachelliers ou varletz à marier, etc. Charta ann. 1343. in Chartul. S. Vincent. Laudun.: Les gens desdis religieus avoient pris certaines Baisseletes de nostre dite ville de Crespy, cueillans herbe ès avainnes de Bucy. Horum vero societas, Bachelerie dicitur, in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 142, ch. 284: Icelle Heliete avoit oy dire que les compaignons de la Bachelerie de la Leuprès de la Rochelle; etc. près de la Rochelle, etc.

Porro a Baccalariis istis seu subnobilibus adolescentulis, qui juveniliter in-sultare, ac de se sublatius sentire solent, deducta videtur apud Italos vox Baccalare, quæ idem sonat : vel potius forte a Baccalariis Academicis : dicitur enim bacalare, il quale mostrava dover essere un gran Bacalare, cioe gran dottore.

Baccalarios præterea ut minime divites, ne dicam pauperes, indigitant pas-sim Scriptores: quod scilicet, non adeo amplæ essent eorum facultates, net tantum vassallorum numerum haberent, ut vexilla in acie possent educere, ac proinde Militum Banneretorum ordful accenseri. Philippus Mouskes, in Hist. Francor. MS.:

A un Chevalier Baceler, Ki par pauvreté vot aller Droit en Pulle à Robert Wiscart, etc.

Itlnerarium ultramarinum Guillelmi Comitis Pontivensis MS. ubi de Theo-baldo de Domno Medardo: Hoirs fu de la Conté de S. Paul, mais povres Bacelers estoit, tant con ses oncles vesqui. Chron. Flandriæ cap. 18: Ils remarierent cele Marguerite à un vaillant Bachelier des Marguerite à un vaillant Bachelier des Marches de Bourgogne, qui fut appellez Guillaume de Dampierre, et n'estoit mie riche. Ita non semel Froissartes 1. vol. cap. 270. 290. 3. vol. cap. 3. 4. vol. cap. 86. In Regesto Cæruleo Castelleti Paris f. 58. sub ann. 1493. Bacheliers dicuntur apud Tentoriorum artifices, qui vulgo Jurati, Jurez et Esgards.

\*\* Bacheliers in societatibus artificum, appellantur, qui sub jis qui rebus artificam, appellantur, qui sub jis qui rebus artificam.

appellantur, qui sub iis, qui rebus artificii præfecti sunt, minora negotia curant, suoque ordine ad ejusdem præfecturam eliguntur; iidem qui alibi Junio-res nuncupantur. Vide infra in Junior. Lit. ann. 1366. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 709: Pierre Triel, Pierre la Postole jurez en la ville de Paris oudit mestier de boulengerie; Girart de Breban et Jehan le Conte Bacheliers oudit mestier, etc. Aliæ ann. 1404. tom. 9. earumd. Ordinat. pag. 56: Toutes et quantefoiz... il a esté nécessité de pourveoir à l'office

vacant d'aucun juré,... les autres jurez desdiz mestiers superestans, à grant et meure délibéracion nomment et eslisent entre eulx sans faveur, l'un des Bacheliers, etc.

BACCALARIUS. Historia Prioratus de Wigmore in Anglia, in Monast. Anglic. tom. 2. pag. 224: Cingulum Militiæ accepit, una cum Edmundo de Arundel, et aliis trecentis Baccalariis.

BACCHALARIUS. Charta ann. 1229. ex parvo Chartul. S. Victoris Massil.: Petebat dominus Abbas sibi restitui XX. solidos regalium coronatorum, quos Bacchalarii comunis de Couxia Potestatis Massilez extorsit a Priore S. Zachariz.

BACHALARIUS. Thomas Walsingham. pag. 94: Post decessum Comitis quemdam Bachalarium, nomine Dominum Radulphum de Monthermer, accepit in maritum. BACHELARIUS. Matth. Paris: In hastiludio multi Milites regni, qui se volunt Bachelarios appellari, sunt contriti. Infra: Militem strenuum, qui Bachelariis annumerabatur.

BACULARIS, Idem qui Baccalarius.
Ratherius Veronensis Episcop. in Qualitäte conjectur. pag. 201: Forsitan in patria sua fuerat Bacularis, ideo illi tam honor omnis est vilis. Ordericus Vitalis lib. 10. pag. 785: Heliæ candidam jusserunt tunicam indui, pro qua Candidus Bacularis solitus est ab illis nuncupari.

BACCELLERIA, Ordo ipse Baccellario-rum. Le Roman de Garin:

La flor de France, et la Bachelerie.

Chronicon Bertrandi Guesclini:

Et puis mande sa gent et sa Bachelerie.

Jo. Villaneus lib. 8. cap. 55: Dov'era il flore della Baronia e Baccelleria di Fran-

cia.

BACCALARIORUM vero Ordinem, licet hos Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, et Castellanis postponat, satis commendat Consuetudo Andegavensis art. 63. et Cenomanensis art. 72: Outre les Seigneurs descusdits y a audit pays aucuns autres Seigneurs, qui ne sont Comtes, Vicomtes, Barons, ne Chastellains, qui ont chasteaux, forteresses, grosses maisons, places, qui sont parties de Comtez, Vicomtez, Baronies, ou Chastellenies desdits pays: et tels s'appellent Bacheliers, et ont bien telle et semblable Justice, comme ont ceux, dont ils sont Justice, comme ont ceux, dont ils sont

Justice, comme ont ceux, uont us sonpartis, etc.

3. BACCALARII, seu BACCALAUREI in
Academiis, apud Nicolaum de Clemengis lib. de Studio Theolog. et aliis, qui
Bachellarii, Nic. Trivetto in Chr. ann.

1. 128. Bachalarii Walsinghamo pag. 51.
et Bacularii, pag. 309. qui in eo gradu
sunt, ut ad Doctoratum aspirare possint,
quemadmodum Baccalarii Militares adolescentes, qui ad Banneretorum gradum
perinde aspirant. Nam inde Baccalauperinde aspirant. Nam inde Baccalau-reos Academicos dictos fere constat. Sacra autem theologiæ Parisiensis Facultas, ut observat alicubi Filesacus, in quatuor velut ordines distributa est, Magistrorum, Licentiatorum, Baccalariorum Formatorum, et Baccalariorum Cur-sorum. Magistri lidem sunt, qui Docto-ris lauream consecuti sunt: de Licen-tiatis dicetur suo loco, [Baccalaurei Formati dicuntur illi qui expleto Theologiæ cursu possunt ad superiores gradus provehi, atque inde alio nomine vocantur Dispositi,] Baccalarii denique Cursores, sunt theologiæ Candidati primi generis, qui ad Cursum Theologicum explicandum admittutur, Bibliogram explicandum admittutur, Bibliogram expresses libri Sentantiarum rum nempe, postea libri Sententiarum

Petri Lombardi: unde nata illa distinctio apud majores, Baccalariorum, ut alii Biblici, alii Sententiarii nuncupentur. Vetus Statutum Academiæ Parisiensis: Quilibet Cursor (Baccalarius) in Theolo-gia inter primum Cursum et Sententias tenebitur respondere in Theologia, ad minus semel de Disputatione Tentativa sub Magistro. Alio loco: Nisi talis volens admitti, tempus suum probaverit per schedulas Sententiariorum, ac etiam Bibliorum, etc. Vide Hist. Academiæ Paris. tom. 4. pag. 391. et Lambecium lib. 2. Comment. de Bibl. Cæsar. pag. 128. 129. 131. 134. Baccalariatus vero, vel Doctoratus, in Academiis Anglicis gradus non obtinent, ut observat Jo. Fortescutus

obtinent, ut observat Jo. Fortescutus de Laudib. Legum Angliæ cap. 50.

BACCELLARIUS, Eadem notione. Vita S. Thomæ Aquinatis tom. 1. Martii pag. 663: Ut Parisiensi Studio de sufficienti Bacellario provideret.

BACHALARIARE, Bachalarii gradum impertiri, in Bulla Joannis XXII. PP. pro Academia Cadurcensi ann. 1332, apud Guill. de la Croix, in Hist. Episcop. Cadurc. n. 231. in Statutis Academiæ Viennensis Austriæ in Facultate Artium tit. 9. 10. etc.

BACCHALARIATUS. Dignitas Bacca-

¶ BACCHALARIATUS, Dignitas Baccalarii, in Compendio jurium et consuetudinum Universitatis Paris. fol. 8. per Rob. Goulet.

¶ BACCHALARIATUS. Gradus inferior in Choro Canonicorum, Archivum Ecclesiæ Macloviensis : Anno 1424. die 5. Maii. De cætero nullus recipiatur ad capellaniam, Bacchalariatum, etc. nisi sciat cantare.

cantare.

Jam vero unde Baccalariorum cum Militarium, tum Academicorum orta vox, non una est doctiorum sententia. Cujacius ad lib. 2. de Feud. tit. 17. a Buccellariis veterum, de quibus mox agemus, appellatos putat. Baccalarios Academicos a Bacca laurea dictos contendit Alciatus ad lib. 57. de verbor. significat. Rhenanus a Bacillis, quibus donantur, dum Baccalariatus gradum consequentur. Nec abludit Wasius, qui perinde Baccalarios militares a baculo vocatos opinatur, quod, ut ait, juvenes vocatos opinatur, quod, ut ait, juvenes vocatos opinatur, quod, ut ait, juvenes milites postquam in equestribus decursionibus hastas fregissent, linea tantum armati, non gladiis, sed sudibus baculisque sese mutuo non surdis ictibus in torneamentis robustissime ba-tuerent. Verum nobiles viros vel ado-lescentes baculis in arena decertasse nemo, opinor, nisi harum rerum prorsus ignarus, fatebitur : unde miror, virum eruditum huic sententiæ subscripsisse lib. 2. de Comitib. Provincial. cripsisse lib. 2. de Comitub. Provincial. cap. 8. Neque forte eorum, qui a Baculis, quibus investiebantur feudatarii, probabilior fuerit opinio, aut Gregorii Tolosani in Syntag. et Antonii Gosselini in Hist. veterum Gallor. cap. 62. qui a vassis deducunt, ut Baccellarii dicti int quasi Vascellarii id est minores sint, quasi Vassallarii, id est, minores

Loiseus lib. de Ordinib. cap. 6. n. 49. et 50 : Baccellarios a vocibus Gallicis, s eschelon appellatos scripsit, quod Militaris ejusmodi ordo infimus esset.

Tametsi etymon hujusmodi neminem probaturum certo sciam : fatendum tamen hactenus fere receptam fuisse Claudii Falceti, viri in Antiquitatibus nostris versatissimi, sententiam, Baccellarios nempe, seu les Bacheliers, appellatos quasi bas chevaliers, quod Militibus Banneretis dignitate inferiores essent, iisque prærogativam ultro cederent, adeo ut in consessibus publicis,

vel etiam in conviviorum accubitis post eos sederent. Nam Baccalariis cum Banneretis sedere jus erat, quod non licebat Scutiferis, quantumliet natalium splendore conspicuis, quod eximie docet Continuator Nangii Gallicus MS. ad ann. 1378. cum narrat, ut Carolus V. Rex Franciæ Carolum IV. Imperatorem et Regem Romanorum in aula sua con-vivio exceperit : Et fut l'assiete telle, qu'il s'ensuit : L'Evesque de Paris premier, le Roy, le Roy des Romains, le Duc de Berry, le Duc de Brabant, le Duc de Bourgogne, le Duc de Bar : et pour ce que deux autres Ducs n'estoient pas Chevaliers ils mangerent en un autre table. Ita apud Longobardos consuetudinem fuisse scribit Paulus Warnefridus lib. 1. cap. 23. ut Regis cum patre filius non-pranderet, nisi prius a Rege gentis ex-terez arma suscepisset. Quod etiam in more fuisse apud Aragonios testatur. Eximinus Petri Salanova Justitia Ara-gonum, lib. de Privilegiis Baronum et Ricorum hominum : In Aragonia, inquit, nullus filius Militis in mensa Militis sedet, donec fuerit factus Miles. Hujusce porro receptæ apud avos nostros consuctudinis rationem sic prosequitur vetus Poeta in Poemate MS. cui titulus: Le Roman du dit du Chevalier, ubi Scu-tilerum sic loquentem inducit :

Li dit: Dame, fetes me sage,
Pourquoi c'est que li Escuiers
Ne s'ossent pas cointrier
De droit que li Chevaliers font,
Et le cause pourquoi ils sont
Mis arriere et plus bas assis,
Jaçoit-il que de moult haut prix
Soient aucons en leur Estat.
La Dame n'y mit pas débat;
Ains dit, Je vous respondray
Tout chou que j'en espoire et sçay:
Ils sont bas et arriere mis,
Et trop plus l'estoient jadis,
Pour eux donner plus grand desir
De tost Chevalier devenir.

Falceti de Baccelariorum nomenclatura opinionem amplexus est præ cæteris Andreas Favinus : omnes vero plutura opinionem ampiexus est præ cæteris Andreas Favinus: omnes vero pluribus expendit eruditus Seldenus in Tract. de Titulis honorariis 2. part. Eap. 3. § 24. Sed nescio, an non pottus Baccellarii originem suam debeant priscis illis Baccellariis, de quibus egimus, qui scilicet Baccellarias prædia sic nuncupata, tenebant et excelebant, adeo ut cum liberæ et ingenuæ essent conditionis, Baronibus tamen longe inferiores essent; tametsi quæ fuerit eorum omnino conditio, ex præallatis locis vix planum et perspicuum sit. De Baccellariis Militaribus, quos Bacelieri d'arme, ad Academicorum discrimen vocat Joannes Villaneus lib. 6. cap. 91. lib. 7. cap. 85. 102. alia quædam attigimus in Dissert. ad Joinvillam, in qua de Banneretis egimus. De Bacculariis vero Academicis et eorum nomenclatura disputat pariter Cæsar Egassius Bulæus tom. 2. de Academia Parisiensi pag. 679. tom. 2. de Academia Parisiensi pag. 679. [Menagius in Dictionario etymol. linguæ Gall. ubi post Dominum de Case-neuve et alios contendit vocem Baccalarii a baculo fuisse derivatam.]

1 BACCALE, pro Bancale, Tapes quo Bancus seu scamnum tegitur. Historia Mediani Monasterii pag. 242: V. dorsalia de lana... Baccalia IV. grandiuscula

et minuscula tapetia XI.

¶ 2. BACCALE, pro Bacile, Pelvis. Vide Bacale 2.

\*\*BACCALARIUS, A. [Sæpius iterantur hæc verba apud descriptionem mancipiorum ecclesiæ Massiliensis, an 818, mus. arch. dep. p. 3 et sqq.]

BACCANATUS, Fusor. Vetus Gloss.
MS. San-German. n. 501. [22] leg. Furor.]
BACCANIA, Furor. Fragmentum de expeditione Caroli M. Hispanica, apud Pertz. vol. 3. Scriptor. pag. 709. lin. 35: Ecce inestuat indomiteque tumet Baccania regum per immensos orbes Mavortis, etc. Vide Bachania.

BACCAPULUS, in quo mortui efferun-tur. Idem Gloss. San-German. n. 501.

Vide Bacapulus.

BACCARII, Vaccarii. Charta Longobardica ann. 774. apud Ughellum in Archiep. Benevent.: Item et in eodem Gastaldato concessimus Baccarios : hi sunt Grauso cum uxore et filiis, etc. Vide

BACCAULUM, Ferctrum in quo mortun efferuntur, et dicitur a Bacca. Sic Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. Miracula S. Withuni tom. 1. Julii pag. 331 : Baccaulo imponerent atque ad sancti præsulis corpusculum deferrent. Vide Bacapulus.

BACCALUS, in quo mortui feruntur. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Vide Ba-

capulus.

BACCARIS, Quæ fascinum tollit, quæ galgago dicitur, in eod. Glossar. Baccar, herba est, quæ fascinum depellit, apud Servium. Vide Lexic. Martin. in hac

voce.

• BACGARIUM, Vas aquarum. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Vide Baccharium

¶ BACCEA, Vas aquarium. Vide Baci-

nium in Bacca 2.
BACCELARIA, BACCELARIUS, BACCE-LERIA. Vide in Baccalarii, et paulo ante Baccarii.

¶ BACCEUS, Idem opinor, quod Bacca 2. Hist. Mediani Monasterii pag. 243: Albæ quinquaginta, succentæ de serico duæ, tertiaque de auro. Baccei quatuor, cin-gula serica duodecim. [\* Nisi sit leg.

Balthei. quod puto.]
BACCHA, Belgis Bâke; Specula, pharus, signum, vel vas littorale, pro noc-turno navium accessu. Gualterus in Vita S. Caroli Com. Flandr. n. 20 : Sivita S. Caroli Com. Fiandr. n. 20: Signa quoque, quibus in sublime levatis in id confæderatos accersirent, quæque ob insaniam nimirum bellandi furentium Bacchas lingua illa vocare solebant, prosus erigi vetuit. Vide Becconagium.

BACCHALARIA. Vide Baccalaria do-

minicaria.

¶ BACCHALARIARI, Baccalaurei ordine donari in Academiis, apud Robertum Goulet in Compendio jurium et consuetud. Universitatis Paris. fol. 4.

¶ BACCHALARIUS. Vide Baccalarii 8.

BACCHANIA, Furor, Papiæ. Vide Pa-

BACCHARIUM, BACCHIA, BACCHINON.

Vide Bacca 2

\* BACCHATUS, Amens, ultra modum accensus. Lit. remiss. ann. 1351. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 421: Ejus (mulieris) amoris flamma Bacchatus,... verustiris de la constanta d lieris) amoris flamma Bacchatus,... veneris novitius extraneus. Ubi de quodam

canonico deperdite amante agitur.

BACCHATUS GEMMIS, Unionibus ornatus. Nicolaus Specialis de Rebus Si-culis lib. 6. cap. 14. apud Murator. tom. 10. col. 1045: Itaque signo dato, alii la-vandis manibus ex radiantibus vasis aureis lymphas fundunt, alii quidem aquas in pelves suscipiunt, alii mensas dapibus onerant, alii læta Bacchi munera sumministrant, iv crateres magnos Bac-chatos gemmis statuant, etc.

BACCATUM, Margaritatum, in Gloss. Isid. Baccatum, casteinit (hodie gesteinet) in Gloss. Rhabani. Vide Baca 2. ADEL. utuntur Virgilius et Sil. Italicus. Vide | Forcell. Lexic.

Forcell. Lexic.

BACCHARA, i. Asarum, Matthæo Silvatico. Βάχαρ idem Gallis quod Græcis ἄσαρον, apud Interpol. Dioscorid. cap. 9. Gloss. med. Græcit.

BACCHO. Vide Baco.

BACCHOAICHA, BACCHONICA, BACCHUR et a Vide Baco.

BACCHONICA, BACCHONICA, BACCILE, etc. Vide Bacca 2.

BACCILATER, Vinum, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646.

BACCILOTUS, Pelvis, Gall. Bassin. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. sub Bonif. VIII. ann. 1295: Item unum Baccilotus. cilotum parvum in modum patenæ, deau-

ratum inter. Vide Bacinus in Bacca 2.

BACCINÆ PELLES, apud Chrodegangum in Regula Canonicorum Metensium cap. 29. ubi Editio Acheriana habet vacinas: Calciamenta vero omnis Clerus annis singulis pelles Baccinas accipiant,

solas paria quatuor. Vide Baca et Bacca 2.

1. BACCINUS, BACILIS, Mensuræ aridorum seu granorum species. Charta ann. 1270. inter not. in Dissert. 6. Cl. V. Garamp. ad Hist. B. Chiaræ pag. 199: Baccinos currentes ad Baccinum episcopatus, qui dicitur Strozaprete, etc. Alia ann. 1276, ibid.: Ad tres quartengos grani ad antiquum, et ad unum Bacilem et dimidium. Vide Concha 3.

2. BACCINUS, Urceus vel pelvis. Charta ann. 972. in Append. ad Marcam His-pan. col. 901: Propter pretium appre-ciati 70. uncias auri in rem valentem, id est, cavallo, Baccino, et optima mula. Vide in Bacca 2. Nisi forte legendum sit Bastino, intelligaturque de animali sagmario. Vide mox Bacellus 2.

BACCO. Vide Baco.

BACCONES, Gloss. Lat. MS. Reg.: Rustici, Baccones, Agricolæ, Coloni. Papias: Baccunnus, Rusticus, Stultus. [Sic etiam in Vet. Gloss. Sangerman.]

BACCUE. Clamore Daniel

BACCULA, Clamore. Papias.

BACCULA. [Bovis femina. DIEF,]
BACCUNNUS. Vide Baccones.

BACCUS, BACUS, [Gall. Bac.] Navigii latioris species in fluviis, quorum etiam usus est ad transvehendos equos et currus. Charta Roberti Comitis Mellenti in Tabul. Fiscanensi fol. 10: Confirmavi ... liberum transitum navibus suis et Baccis, quidquid ferant de suo proprio. Alia Ga-leranni Comitis Mellenti in Tabulario Leprosariæ Pontis Audomari : De toto Leprosariæ Pontis Audomari: De toto vino meo, quod veniet mihi de Francia, sive in Bacco, sive etiam in navibus. Charta Philippi Aug. ann. 1216: De quolibet Baco lignis onerato 20. denar. et pro gubernaculo 2. den. Aresta ann. 1260. 1. Reg. Parlam. fol. 22: Et habeit boscum ad faciendum Baccum, et ad reparandum in forestis meis. Charta Philippi Regis Franc. ann. 1308. ex 2. Regesto ejusdem Regis nº 9. in Tabulario Regio : Item Baccum nostrum de Janzicum blado et aliis reditibus, ... et domo baquerii, etc. id est, ejus, qui baccum curat et regit. [Hist. Becc. Monast. MS. pag. 254. nº 8 : Et nominatim Baccum et navim qui in unoquoque anno adducuntur et onerantur in vindemiis acceperunt in custodia et tenamento... quo-circa præcipimus ut Baccus S. Mariæ Becci sit quietus. Et pag. 844: Dedit Mo-nachis Beccensibus ut in transitu Medantæ naves illorum et Bacci, etc.] Vide Bacca.

BACELLUS, Scaphula, in Hist. MS.

Beccensis Monast. pag. 520.

BAGULA, Scaphula, Gall. Bacquet. Enconium Emmæ Reginæ Anglor. lib. 2.
pag. 168: Sanduich sunt appulsi, ejectisque anchoris, Baculis exploratores se dedunt littori, et citissime finitima tellure explorata, ad nota recurrunt navigia, Regique edicunt, adesse resistentium parata millia.

1. BACCELLUS, Baculus, Bacillus, Gloss. Lat. Græc. βακλίον, bacillum, βακτροίδιον, bacillum. Vide S. Hieron. th Regula S. Pachomii cap. 81. et Gregorium Turon. lib. 2. de Mirac. cap. 22, 2. BACELLUS, diminut. a Bastum, ut

videtur, Gall. Bast, Clitella, sagma vel jumentum sagmarium. Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 191. vo: Item quilibet Bacellus ad clavos, qui frequentat forestam, debet ij. sol. per annum. Alia significatione vide in Baccus.

BACENI. Vide Infra Baccines.

BACERARE. [Attrahere. DIEF.]

BACERUS. Barefactus. Gloss. Isid

BACERUS, Barefactus. Gloss. Isid.

Excerpta scribunt, Arefactus. Gaspar. Barthius scribendum censet, deleto Bacerus : Baro, fatuus.

BACETA, Mensura olei, apud Italos. Statuta Veronensia lib. 3. cap. 83: Ubi dicit unum minale, intelligatur, quod idem juris sit in una Baceta olei. Vide Raccus.

Stat. datiaria Riper. cap. 3. foi. 8. ro: Quælibet persona valeat portare... pro usu suo unam Bacetam olei.

pro usu suo unam Bacetam olei.

1. BACHA, Navigii pars. Informationes civitatis Massil. de passagio transmarino ex Cod. MS. Sangerm.: Item aperient pro Bacha xxvi. palmos. Cymbam esse quam nostri Bachat vocant ultro credidissem, nisi de mensuris lignorum quæ ad navem pertinent hic ageretur. [\*\*\* Germanis inferioribus et Belgis Back est Proræ pars interior, forte ab Angl. Beak et Gall. Bec, Rostra. Vide etiam Bacca. Apel.]

Vide etiam Bacca. ADEL.] 22. BACHA. Matth. Silvaticus: Baca, vel bacca, vel Bacha, vel Bachag, fructus olivæ, vel lauri, vel hederæ, et sunt fructus vel grana rotunda. Lexic. Botanic. MS.: Βάχας, τὰ δαφνόκοκκα. Gloss. Med. Græcit. Append. col. 34.

BACHALARIARE. Vide Baccalarii 3.

BACHANALITER, Furiose, in Voca-

BACHANIA, Furor, Joanni de Janua: Debacchatio, insania. Baldricus lib. 2. Depacchano, Insania. Baldricus lib. 2. Chron. Camerac. cap. 5. de Energumeno: Vix tamen teneri poterat, quin ex totis viribus, omni Bachaniæ, imperterritus, diabolo violentiam suggerente, vacaret. Idem cap. 11: Videntes Canonici Nordmannorum Bachaniam circa istam provinciam ubique desævire. Rectus Papias Bacchania habet.

RACHARDI BEChardonum sacta circa

tius Papias Bacchanna navev.

BACHARDI, Bachardorum secta, circa ann. 1204. Hermannus de Lerbeke, in Comit Schawenburg. pag. 26: 

litia homo, etc. Vide Beghardi.

BACHARDUS. Petrus de Dusburg in
Chronico Prussiæ pag. 277: Hic quodam
tempore dum in infirmitate gravi laboraret, vidit unum Judæum et alium Christianum in habitu Bachardorum, unum a dextris suis, alium a sinistris, stantes et disputantes de articulis fidei, etc. Qua voce Baccalaureos, seu Militares, seu Academicos intelligi putat editor.

BACHARUS. Gloss. Anglo-Sax. Ælfrici: Bacharus, meres wyn, id est, maximus porcus. Somnerus vocem Saxonicam, balænam, porcum marinum, a whale, vertit.

BACHELLARII. Vide Baccalarii 2.

BACHASSIUM, Aquarium, aquæ receptaculum. Processus verbal. super tianum in habitu Bachardorum, unum

jurib. Dalph. in mandamento S. Nazar. ann. 1502: Abbas de Leoncello et frater Ralhe, ejus procurator, alte se jactando dixerunt, quod facerent alia abreveragia et Bachassia, pro potu et abevratione ip-sorum animalium, in dictis pascuis. Vide

BACHE. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 4120: Femoralia, proprie Bache mulierum, quia tegunt femora mulierum; femorale, Biche viri. Bache nihilominus appellata hæc vestis ad usum virorum. in Comput. MS. Clareval. ann. 1364. fol. 6. r°: Pro 50 ulnis telæ pro Bachis faciendis, emptis diversis pretiis, etc. Vide

BACHIA. Vide Bacca 2.
1. BACHILE, Pelvis, in vet. Glossar. Argent.

2. BACHILE, Arabice, Faba. Glossar, medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959. BACHINAGIUM. Vide Bacinagium in Bacca 2.

BACCA 2.

BACHINAL, Torcular, pressorium, et dicitur a Bacchus. Joan de Janua.

BACHINATOR. Statutum Edwardi Regis Angl. pro officio Senescalli Vasconniæ, in Regesto Constabulariæ Burdegal. fol. 80: Item ordinatum est quod sit gai. 101. 80 : Item ortunutum est quad su unus Bachinator ad supervidenda omnia castra et fortalitia Regis in toto Ducatu, et ad ea emendare facienda, quando ne-cesse fuerit. Vocis notionem prodit Chro-nicon MS. Bertrandi Guesclini:

## Y avoit une Galte toute jour ajournée, Qui sonnoit un bacin, quant la pierre est levée.

\*Vigil, speculator, sic dictus quod pelvi, quam Bachinum vocabant percussa, signum dat : unde Bachiner, pelvim percutere. Stat. barbit. art. 4. in Lib. rub. fol. magno Abbavill. : Item ne doivent Bachiner aulcuns barbiers en alant pur les rues. Cur autem Baraban dicatur ejusmodi pelvis, in Legenda D. Cl. de Guyse cap. 28: Sainct Niquaise fait chacun Dimanche celébrer (sa messe) aŭ son du Baraban. haud satis scio. aŭ son du Baraban, haud satis scio.
Bachine, sartago, nostris Poele, vel vas
excalfactorium, Gall. Bassinoire, in Pedag. Peronæ ex Chartul. 21. Corb. fol.
33: Item ungz Bachines doit vij. den.
BACHINUS. Vide Bacca 2.

BACHIO, nis, Quoddam genus suppellec-

tilis, Ugutioni.

BACHIRECHUS, f. Innuptus; nisi sit nomen religionis vel loci. Acta MSS. notarii Senens. ann. 1283. ex Cod. reg. 4725. fol. 8. v : Item (relinquo) centum solidos dominabus Bachirechis. Vide supre in Procedici 1

pra in Baccalarii 1.

BACHIUM, Navigii latioris species, transvehendis equis et curribus apti, Gall. Bac. Charta Nivelon. episc. Suess. ann. 1184, ex Tabul. S. Crisp. in cavea:
Petrus etiam filius præfatæ Hudeburgis
adjecit ex parte sua huic elemosinæ quidquid habebat in Bachio de Ponvert....
Hugo domicellus de Ambleny et Gerbertus Matifars, qui cum Petro partem habe-bant in Bachio. In alia ann. 1210. ibid. legitur, Baccum de Ponvert. Bacaige, legitur, Baccum de Ponvert. Bacaige, portorium, id quod pro transvectione solvitur. Lit. remiss. ann. 1481. in Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 733: Les fermiers du droit de Bacaige et passaige de la rivière, etc. Vide Baccus.

\*\* BACHOLATA, Quantum vase, Bachole vel Bachoë dicto, contineri potest, sporta pice illita. Charta ann. 1305. in Reg. 37. Chartoph. reg. ch. 67: Item unum Bacholatam racemorum non presserum consullem cum vendis et mutagis

sorum censualem, cum vendis et mutagiis. Lit. remiss. ann. 1415. ex Reg. 168. ch. 405: Et après mist les raisins en ses Ba-

choles. Bachoë, in Lit. ann. 1372. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 511. quomodo etiam legendum, pro Bachoc, in aliis ann. 1366. tom. 4. earumd. Ordinat. pag. 709. art. 1. Costumæ Paris. in Reg. sign. Noster Cam. Comput. fol. 33. v°: Item la charretée de pain, iij. den. La Bachoë de pain, iij. ob. Le Sac de pain, j. den. Baioe, eodem sensu, in Consuet. Genovef. MSS. fol. 8. vo: Li talemelier pueent au Die-menche, es lieus dessusdiz, porter leur pain en leur corbellons et en leur Baioes. pain en leur corbellons et en leur Baioes. Bachouer vero, qui jumenta hujusmodi sportis onusta ducit; officium in panetaria regia. Ordinat. hospitii reg. ann. 1317. in Reg. sign. Croix ejusd. Cam. fol. 75. v°: Item il y aura un Bachouer à deux chevaus, qui mangera en salle et aura xl. den. de gaiges par jours pour ses deux chevaus. Baschouer, in alia Ordinat. ann. 1386. ex Memor. E. ejusd. Cam. fol. 104. v°. Vide Basta 2.

\*\* 1. BACHUS. Gloss. Cæsarii Heisterbac. in Regist. Prum. tom. 1. Hist. Tre-

BAC

bac. in Regist. Prum. tom. 1. Hist. Tre-vir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 663. col. 1: In qualibet curia potest dom. abbas cambam suam, sicut et molendinum habere. Cambam vulgariter appellamus Ba-chus et Bruhus. Ubi Editor: Backhaus, domus, ubi panis coquitur. Brauhaus, domus, ubi cerevisia paratur seu braxa-

tur.

9 2. BACHUS, Cupa, labrum, Gall. Bacquet. Sentent. arbitr. inter Aymar. de Pictav. et abbat. monast. de Lioncellis ann. 1803: Statuerunt dicti arbitratores, and animalia hominum castri duplicis quid animalia hominum castri duplicis supradicti libere et quiete possint et de-beant abberare in abberagio, vulgariter appellata la Vacharia, ubi tenere debeat prædicta domus de Lioncello quosdam

prædicta domus de Lioncetto quosadm Bachos ad abberandum dicta animalia, expensis propriis. Vide Bacuum. BACI, Vermes intestinorum. Vita B. Thomassii tom. 3. Martii pag. 602: Passus est febrem crudelissimam cum Bacis, id est, vermibus intestinorum. Vide

BACIA, Bassia, Latrina, Gallis, Basse-Chambre, Camera inferior. Hispanis baxa, est imus, infimus. Libertates concessæ Barcinonensibus a Petro Rege Aragonum ann. 1283. MSS: Quod vicinus non possit facere Baciam juxta parietem vicini proprium vel communem, nisi fa-ciat ibi juxta parietem vicini bonum pa-rietem de bono lapide et cemento de uno palmo et dimidio, et de altitudine in quantum fimus et aquæ ascendunt. In

lemmate capitis scribitur Bassia. Vide

Nostris olim quoque Bassie. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 182: Le suppliant et Jehan Blanchard chercherent icelle femme par la maison, et la trouverent cachée auprès de la Bassye. Quanquam hic Baciam, fimi et aquæ receptaculum, fimetum nempe, malim interpretari. Vide supra Bachas-

BACIBALLUM. Fragmentum Petronii de Cœna Trimalcionis [25 cap. 61.]: Noveratis Melissam Tarentinam, pulcherri-mum Baciballum. Galli dicerent, un beau bijoux. Vide Baubella. [\*\* et Furnal. in

Forcellin, Lexic. BACIFOLLUM. Tabular. S. Flori in Arvernis: Medietatem molendinorum, Bacifollorum, graneriarum, pratorum, alve-orum, etc. Occurrit ibi pluries. Forte molendinum ventarium, sic dictum quod extructum sit in modum Batifollorum, seu turrium lignearum. Vide Ba-tifollum.

\* Rectius intelligi videtur de eo, quo

tunduntur panni, idem proinde quod Batatorium. Vide in hac voce et infra Batifollum 2.

J BACIGNA, Pelvis, Gall. Bassin. Me-morabilia Humberti Pilati ann. 1343. ex Adversariis Cl. D. Lancelot: Fecit fieri unam Bacignam de auro purissimo in quo hæc omnia posuit, qui ponderabat 18.
marchas auri fini.
1. BACIGNETUS, Idem quod infra

Bacinetum. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 326: Item duos Bacignetos cum viseriis

II. sol. VI. den. gr.

2. BACIGNETUS, diminut. a Bacinus, Pelvis, Gall. Bassin. Vide in Bacca 2. Pelvis, Gall. Bassin. vige in Buccu & Acta capit. eccl. Lugdun. ex Cam. Comput. Paris. ad ann. 1343. fol. 95. vo. col. 1: Item duos Bacignetos argenti, cum armis dom. Henrici de Ruppeforti, quon armis Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Lugdunancios Racional Racional Lugdunancios Racional armis dom. Henrici de Ruppeforti, quondam decani ecclesiæ Lugdunensis. Bacinet, eodem sensu, in Lit. Guill. Lingon. episc. ann. 1358. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 659. art. 11.

\*\*BACIL\*\* Vide infra Baciones.

BACILE\*\*, Pelvis, in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 277. B. in veteri Discipl. Monast. pag. 102. 115. 249. 394. et superius post Bacca 2.

\*\*BACILETA, ut Bacignetus 2. Ital. Bacinella. Annal. Mediol. ad. ann. 1889.

cinella. Annal. Mediol. ad ann. 1389. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 811: Baciletta una ab altari argenti deau-rati, cum rosa et orlo intaliata ad ani-

rati, cum rosa et orto iniainta da anmalia et litteras cum aliis operagiis.

BACILIS. Vide supra Baccinus 1.

1. BACILLA, BACILLE, Idem. in Actis
SS. Aprilis tom. 1. pag. 774: Et Bacilla
cum urceolo magno, etc. Vide Bacca 2.

2. BACILLA, Eglise. Glossar. Lat. Gall.
ex Cod. reg. 7679. f. pro Basilica. Vide

in hac voce

BACILLETUM, Eadem notione qua mox Bacinetum, in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 275: Pro emendo uno Bacilleto pro domino... taren. XII.

\* BACILLITUM, Eadem notione qua supra Bacilletum, et mox Bacinetus. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. III. pag. 608: Arma vero defensibilia intelligimus esse panceriam, sive coritum cum manicis, vel sine manicis, gamberias, maleatam, cer-

"BACILLUM, vel Bacillitum, etc. [FR.]

BACILLUM, vel Bacillus, Lampas in modum bacini apud Lobinell. tom. 3. Hist. Paris. in Glossario: Tres cerei nocte et die in Bacillis argenteis continue

BACINÆ SALINARIÆ, BACINUS, BACINAGIUM, etc. Vide Bacca 2.
BACINETUM, BASINETUM, Cassis, galea

in modum bacini (de qua voce supra egimus in Bacca) confecta, levior helmo; Gallis Bacinet. Statuta secunda Roberti I. Scotiæ Regis cap. 27: Habeat pro corpore suo in defensione regni unum suffi-cientem actonem, unum Basinetum, et chirothecas de guerra. Guillel. Guiart. ann. 1214:

Panonceaux et banieres bruire, Li yaumes, et Bacinez reluire.

Idem ann. 1270:

Et Clers Bacinez à visieres.

An. 1304:

Hauberjons et tacles entieres, Escus, Bacinez à visieres.

Bacinez brunis à visieres.

Chron. Franc. MS. in Bibl. Memmiana, in Carolo V: En ce temps, la coustumé des hommes estoit, qu'ils s'armoient à Ba-cinez à camail, à une pointe aguë, à un gros orfroy sur les espaules et chascun

avoit sa hache attachée à sa ceinture. Computum Stephani de la Fontaine Argentarii Regis incip. a 1. Jul. 1352. cap. d'Orfeverie: Pour faire et forger la garnison d'un Bacinet, c'est assavoir 35. vrevelles, 12. bocettes pour le fronteau tout d'or de touche, et une couronne d'or pour mettre sur icelui Bacinet, dont les fleurons sont de feuilles d'espine, et le cercle dia-pré de fleurs de lys. Et pour faire forger la couroye à fermer ledit Bacinet, dont les clous sont de bousseaux et de croisettes esmaillées de France. Et infra: Pour un Bacinet à visiere, etc. Adde Froiss. 3. vol. pag. 119. 136. Chron. Flandr. cap. 51. 67. et 75. et Chronicon Petri IV. Reg. Arag. apud Carbonellum pag. 202. Bacin dixit le Roman de Kanor MS.: Ne puet le cop tenir, qu'il ne soit entrés en coiffe, et li Bacins faussés. Et Chronicon Bertrandi Guesclini MS.:

Et Charles est tresbuchiés et navrez laidement, Et tirez par le Bacin, et prins moult sierement.

BACINETUS, ut Bacinetum, Cassis galea in modum bacini. Inventar. MS. castri Carcass. ann. 1294: vij. Bacineti ferri. Mirac. MSS. Urbani PP. V. ad ann. 1374: Erat armatus de jupone, de tunica ferrea et jaque de veluto, et cum Bacineto ligato. Hinc Embaciné, Bacineto seu casside coopertus, in Lit. remiss. ann. 1378. ex Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 331: Jehan de Verruyes de Trevins, qui estoit Embacinez, et Pierre Cluveau prindrent leurs lances, etc. Hinc leg. Ba-chinet, pro Bachniet, in Lit. ann. 1294. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 136. col. 2.

\* BACINNUS, Pelvis. Comput. MS. ann. 1287. ex Bibl. reg.: Pro buretis argenteis, et Bacinnis argenteis, et incensario argenteo, etc. Vide in Bacca 2.

\* BACINUM, Campana, qua monachi cientur ad refectorium, quæque appenditur in claustro. Acta capitul. eccl. Castel. ann. 1288. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 6. ad Hist. B. Chiaræ pag. 198: Notum sit omnibus, ... quod pulsato Ba-cino claustrali per dom Jacobum de Valle Sovaræ canonicum Castellanum, more solito, ut fratres ad discumbendum et reficiendum accederent, etc. Vide Cymbalum.

balum.

BACIONES, BACENI, BACII, Ursati, nummi Bernenses et inde in Helvetia et Germania, reliqua cusi; a voce Bæs, Bær, ursus. Ita Schilter. in Glossar. Teuton. At Wachtero Batz, moneta minor superioris Germaniæ, a Batter, cudare Cambris vero Bath omnem monetam dere.Cambris vero Bath omnem monetam significat. Gesner. Partit. univers. lib. 13. pag. 165. solidi 30. florenum Germanicum constituunt sive Bazios 15. Gerotino autem Lexic. Germ. pag. 80. Batz 5. solid. Vide Bacius. [\*\* Etymon vocis quidam deducunt ab Ital. voce Pezzo,

Gall. Piece. ADEL.]

SACIUS, Monetæ genus. Res Moguntiacæ a Georgio Christiano edit. 1722. pag. 19. col. 2. de destructionibus Moguntiæ: cocc circiter domos in urbe tum dirutas fuisse atque eversas, docet notoria quædam ad electorem: alia vero, tantam rerum omnium ad victum necessariarum fuisse caritatem, ut chænix butyri tribus nummis imperialibus, pondus librale lardi philippeo, casei vero viginti Baciis, ovum denique sedecim, octodecim, quin viginti steterit cruciferis. [\* Vide supra Baciones.

SACKBERYNDE. Vide Bacherend.

¶ BACLE, ὑποδήματα γυναικεῖα σκηνικά, i. e.: Calcei quibus mulieres utebantur in

scena. Vetus Gloss. Lat. Græc. [\* Vide

supra Bache.]

\* BACLOIS, Populi, Gallis extranei, nomen, in Poem. Alex. MS. part. 1:

Sor l'escu vet ferir Amaudrus li courtois, Sires iert des barons et sires des Baclois. Cil ne resemble mie Provencel, ne Baclois : Ains semble que il soit un naturel François.

🛊 BACLUS. [Gall. bâton : « baculus,

\*\* BACLUS. [Gall. baton: « bacthus, non baclus. (App. ad Probum, Meyer, text. bas latins, 1.1.9.)»]

\*\*BACO, BACCO, BACHO, etc. ex Gallico et Anglico Bacon, qua voce promiscue donantur porcus saginatus, ustulatus et salitus, et petaso aut perna. Will. Brito in Vocabul. MS.: Petaso dictur perna porcina, Bacon, Gallice. Capitulare 2. ann. 813. cap. 10: Farinam, vinum, Baccones, etc. Vetus MS. Corbeiense, cui titul. de Mensa Abbatis: Habet idem famulus de porco uslato, qui dicitur Ba-eons, tres juncturas versus testam, similiter tres versus caudam. De porco qui di-citur Escaudeis, habet totum mamillarium a gutture per ventrem usque ad caudam. a gutture per ventrem usque ad caudam. Chrodegangus in Regula Canonicor. Metensium cap. ult.: De lardo Baccones accipiat sexaginta, etc. Guibertus Abbas Novigenti lib. 3. de Vita sua cap. 17: Annonam meam, et aliquos pariter petasones, quos vulgo Bacones vocant, diripuerat. Chron. S. Bavonis ann. 941: puerat. Chron. S. Bavonis ann. 941: Oppidani consciso in particulas dimidio Bachone, quem solum, nec quidquam amplius in cibo habebant, fædabant scuta pugnantium. Tradit. Fuld. 1. 2. ch. 181: pugnantium. Tradit. Fuld. 1. 2. cn. 181: Accepit unum caballum, et unum pallium et unum gladium, et unum Baconem. Vetus Charta apud Malbrancum lib. 2. de Morinis cap. 46. Ut quicunque advocatus fuerit ad regalem expeditionem iturus, unum Baconem, et unam pensam caseorum..... accipiat. Ubi Malbrancus Baconem nummum esse argenteum perparam putavit ut eodem lib. cap. 16. peram putavit, ut eodem lib. cap. 16. Pain de Munition vertit. Decimæ pis-Pain de Munition vertit. Decimæ piscium, porcorum, Baconum, in Monastico Angl. tom. 1. pag. 588. [Computus ann. 1202, apud D. Brussel de Usu Feud. tom. 2. pag. CLXI: Pro XXXVI. Bacconibus venditis XVIII. l. et XII. den. Instrum. ann. 1842. ex Archivis S. Victoris Massil.: Unum Baconem et quartam partem alterius.] Occurrit hæc vox non semel apud Scriptores, Udalricum lib. 8. Consuet. Cluniac. cap. 11. Galbertum in Vita apud Scriptores, Udalricum lib. 8. Consuet. Cluniac. cap. 11. Galbertum in Vita S. Caroli Comitis Flandriæ num. 117. Silvestrum Giraldum lib. 1. Itiner. Cambriæ cap. 12. Will. Thorn. in Chron. pag. 2585. Fortescutum de Laudib. Legum Angliæ cap. 35. [Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 511. in Act. SS. Apr. tom. 2. pag. 261. C.] in Actis Episcopor. Eboracensium pag. 1724. etc. (25) in Adalhardi Statut. S. Petri Corbeiensis, lib. 2. cap. 11. et 12. apud Guerard. post 2. cap. 11. et 12. apud Guerard. post Irminonem pag. 326.] Utuntur etiam Poëtæ nostrates non semel. Le Roman de Garin:

Parmi les plaques meint bon tonnel de vin, Meint bon Bacon i veissiez gesir.

Alibi:

Truevent as chans meint bon tonnel de vin, Meint bon Bacon, meint fromage à rostir.

Chronicon Bert. Guesclini:

Et vitaille charger, pain et Bacons salés.

Les mariens furent oins de craisse et de Bacon.

Vide præterea Glossar. Somneri ad Histor. Angl. et Glossar. nostrum ad Wilharduinum.

BACONALES Porci in Tabulario Priora-

BAGONALES Porci in Tabulario Prioratus de Domina in Delphinatu fol. 81.

4 Hinc Morue Baconnée, salita et exsiccata, in Lit. ann. 1350. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 358. art. 93. [44] Plerique vocem hanc deducunt a Germ. Bach, Porcus silvestris, aut ab obsoleto Back, Tergum. Sed potius ad familiary pagis Racker. Tergum Fricare partitions vocis Backen, Torrere, frigere, pertinere videtur. Thuringis Gænsebake est Anser fumo torrefactus, ut supra Morue Ba-connée. ADEL. Confer Raynouardi Glos-

Sar. Roman. vol. 1. pag. 165. voce Bacon.]

¶BACONA, Eadem notione, in Chartulario Camalarensi diœc. Anicien.: Ad verenas est unus masus qui reddit pro meussos quartum et receium, et in Kal.

dimidium Baconæ.

¶ BACONUS, Idem, in Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 98. col. 1. et infra in voce

Baffa.
BACTEA, inter pocula recensetur a Pa-

pia in voce Vasa. Legendum forte ba-chia, quæ vox alibi apud eumdem oc-currit. Locum vide in Bacca 2.

\* BACTENDERIUM, Molendinum, ubi panni tunduntur, idem quod Batato-rium. Vide in hac voce. Enumeratio MS. Jurium castri Auseti ann. 1894: Cum fluminibus, ripagiis, domibus, Bac-

tenderiis, grangiis, etc.
BACTERIS, Baculus. Papias MS BAUTERIUM. [Pelvis. DIEF.]

\* BAUTERIUM. [FEIVIS. DIEF.]

BACTERIUS, Baxτηρία, βακτήριον, βάκτρον,
Baculus, scipio. S. Audočnus in Vita
S. Eligii lib. 2. pag. 23: Posuitque super S. Eligii 110. 2. pag. 23: Posutque super eum, quem manu gestabat, Bacterium. Cap. 61: Alius vir claudus... repens Bacterio, corpore curvo. Cap. 67: Catenæ.... et compedes illic monstrantur dissipati, cippi etiam fracti, et claudorum Bacterii in argumento ostenduntur. Vita SS. Julia tilliani and Mombritum cap. 3: et Juliani apud Mombritium cap. 8: Arreptoque Bacterio, quo solebat sustentari. Perperam bapterio editum. Alii Codd. habent baculo. Liber Miraculorum S. Desiderii Episcopi Cadurcensis cap. 6: Cum ejus repente incidit in mente, Desiderii suffragia expetere, eaque ex me-dicina loti Bacterii postulare. Concilium Lemovicense ann. 1031. sess. 1. de S. Martiale: Discipulum virtute resurrectionis de morte post sex dies Petri Bacterio

\*\* BACTISTERIUM, Flagellatio, verberatio. Stat. ann. 1337. apud Cl. V. Garamp. in Ind. ad Hist. B. Chiaræ pag. 500. col. 1: Quod potestas, nocte Veneris sanctæ, ad ecclesiam S. Fortunati mittere debeat et teneatur de sua familia, ad re-primendum illos, qui facerent Bactiste-rium. Vide infra Battimentum.

¶ BACTITOR AURI, Malleator, bractearius, Gall. Batteur d'or, in Actis SS. Aprilis tom. 3. pag. 514. C.
¶ BACTRACITE, Lapis scissibilis. Papias

MS. \* Non rectius Bactricite, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613. Legendum enim est, monente D. Falconet, Batrachites, βατραχίτης, lapis ranæ, βατράχου, similis colore, ut ait Plinius lib. 37. cap. 10. Sic etiam vocatur nuperis physicis lapis, qui a bufone eructari vulgo creditur, Gallice Crapaudine.

Gaince Crapauaine.

BACTROPERATÆ, VACTROPERITI: ita Philosophi appellati, quod baculum et peram deferrent, ex Græc. βάκτρον, baculus, et πήρα, pera, saccus. S. Hieronymus in cap. 19. Matthæi: Ex hoc præcepto arquit Philosophos, qui vulgo appellativa. Partementar and contemptates. lantur Bactroperatæ, quod contemptores sæculi, et omnia pro nihilo ducentes, cel-

larium suum vehebant. Ubi leg. bactroperetæ. Sed per peram videtur intellexisse Hieronymus utres vinarios, quos secum deferebant peregrini: cujus locum res-pexit indubie Papias, dum dixit, Bactroperitas esse qui portant vinum in utribus; sic enim habet MS. Codex, ubi Editus vinum utris. Canones S. Patricii Hibern. cap. 17: Monachi sunt, qui solitarii sine terrenis opibus habitant sub potestate Episcopi vel Abbatis: non sunt autem Monachi, sed Vactroperiti, hoc est, contemptores solliciti ad vitam perfectam in ætate perfecta. Scribit Brocardus in Edit. Veneta 1519. part. 2. cap. 2. Armenios sua tempestate Monachos appellasse Vatropetas: voce, ut videtur, contracta ex Bactroperatæ. Martialis lib. 4. Epigr. 53:

Hunc quem sæpe vides inter penetralia nostræ Pallados, et templi limina, Gosme, novi, Gum baculo peraque senem, cui cana putrisque Stat coma, et in pectus sordida barba cadit.

#### Mox:

#### Esse putas Cynicum deceptus imagine falsa, etc.

Herodianus lib. 1 : 'Ανὴρ φιλοσόφου φέρων σχήμα, βάκτρον γὰρ ἦν μετὰ χεῖρας, ἡμιγύμνω δὲ ἐκκρεμὴς πῆρα. De baculo vel clava Phiδε έκκρεμης πηρά. De baculo vel clava Philosophorum, [quos inde ναρθηκοφόρους vocat Plato in Theæteto] egère Savaro et Sirmondus ad Sidonii Epist. 11. lib. 4. Epist. 9. lib. 9. Adde Laërtium in Procemio. Ita porro Monachos Ægyptios, Philosophos nempe Christianos, depingit Cassianus lib. 1. Instit. cap. 8. 9. et Collat. 11. cap. 3. S. Hieronymus Epist. 1. initio: Non pera tibi sumenda, non virga: affatim dives est, qui cum Christo pauper est. Vide S. Basilium in Gordium Mart. et virum eruditissimum Joan. Baptistam Cotelerium, Professo-Joan Baptistam Cotelerium, Professo-rem Regium, in Notis ad Hermæ Pas-torem pag. 50. [25 Conf. Glossar. med. Græcit. νουε Βακτροπερήται et in Append.

Sactulum, Kόπανον. Vetus Glossar. Lat. Græc. id est. Pistillum seu mortarium, id in quo aliquid contunditur. Supplem. vero Antiquarii: Bactulum, κυπα-

plem. vero Antiquarii: Bactulum, κυπαλόν, Baculus.

BACUCEI, Homines certo quodam
dæmonum genere correpti, vel potius
dæmones ipsi, dicuntur Cassiano Collat.
7. cap. 32.

BACULA, Vide Baccus.

BACULARE, Baculo cædere. Speculum
Saxon. lib. 1. art. 68. § 1: Qui alium Baculaverit, ita quod loca tumescant læsa,
etc. Lib. 3. art. 37: Qui alium sine vulnere percusserit, aut Baculaverit, etc.
Matth. Paris ann. 1251: Et quia noluit
eorum commentis obsecundare, Baculatus
est gravissime. Utitur præterea ann. 1188. est gravissime. Utitur præterea ann. 1188. et 1253. pag. 108. et 573. Græci recentiores βακλίζειν dixerunt. Glossæ. Lat. Græc: Fustigatus, βακλισθείς, a βάκλον, quæ vox occurrit in Concilio Calchedon. Αct. 1: Στρατιώται κατά βάκλων και ξιφων επέστησαν, και τὰ βάκλα και τὰ ξίφη ἐφοδήθημεν. Infra: Στρατιώτας ἡμῖν ἐπήγαγον μετὰ βάκλων και ξιφων. Habetur præterea in Actis SS. Abrahamii et Mariæ cap. 9. Saxo Grammat. lib. 10. pag. 180. de Canuto Rege Daniæ: Postmodum vero severitati ejus... pecuniariæ mulctæ temperamentum accessit : quo tamen sola ligni percussio caruit, quod eo canes quis abigere soleat: adeo majorum verecundia summam in ictu probroso contumeliam reponebat.

Præsertim vero baculari dicebantur tirones, qui in torneamentis aut hastiludiis non probe se gesserant. Idem Matth. Paris ann. 1248: Die vero Cinerum cæptum est Torneamentum magnum apud Neubiriam... ibique profecto Willelmus frater domini Regis uterinus, cognomento de Valentia, tyro novellus, ut titulos Militiæ sibi famosos adquireret, se animosa præsumptione.... ingessit; sed ætate tener et viribus imperfectus, impetus Militum durorum et Martiorum sustinere non prevalens, multa mansit prostratus, et égregie, ut introductiones Militiæ initiales addisceret, Baculatus. Eumdem morem præterea asserit sub ann. 1226. ut et Matth. Westmonaster. pag. 352: Ibi multi nobiles, dum conarentur laudem Militiæ promereri, prostrati, verberati, et contriti conculcabantur.

\* Nostris vero Baculer, est pala culum verberare, vel clunes alicujus in saxum vel in terram illidere, nimirum a batuendo culo. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 106: Jehan Pastor exposant, par esbattement avec plusieurs autres de la ville (de la Terrasse) pristrent icellui Lambertet en disant : Vous devez estre vannez ou Baculez ; car vous avez routé la feuille du til, et est la coustume telle que ceulx, qui prennent riens du til, doivent estre vannez. Aliæ ann. 1447. in Reg. 176. ch. 508: Les aucuns desdiz voisins dirent qu'icellui Bernart avoit fait oster ung fagot et qu'il seroit Bacule

BACULARIS. Vide Baccalarii 2. 1. BACULARIUS, Apparitor Ecclesias-ticus, bedellus, qui baculum manu gestat in signum suæ functionis. Constitutat in Signan sur Infections. Constitutiones Petri Episcopi Ruthenensis Legati Apostolici in Regno Cypri ann. 1812. cap. 42: Item quod Bacularii nostri, et etiam Ecclesiæ, omnes illos, qui contra dictas Constitutiones facerent, vel aliquam prædictarum, extunc aperts potestatem habeant citandi eos personaliter

coram nobis, etc. Vide Virgarius.

\* Serviens, nostris Sergent. Arest. ann.
1277. in Reg. 2. parlam. Paris. Olim fol.
34. vo: Item fuit præceptum, quod institutio et destitutio servientum, qui dicuntum Racularii sint commune regi et tur Bacularii,... sint communes regi et tur Bacutarii,... sint communes regi et ecclesiæ Cluniacensi. Reg. M. Chartoph. reg. ex Ch. ann. 1286. num. 6: Canaco Bacularius et præco serenissimi dom. Henrici D. G. illustris regis Jerusalem et

Cypri, etc. 12. BACULARIUS, Sæpe pro Baccala-12. BACULARIUS, Sæpe pro Baccalarius Academicus legitur apud Rymer. tom. 12. Sic pag. 708: Magistrum Johannem Prange in Decretis Bacularium, commissarium, oratorem, procuratorem et nuncium specialem, etc. Idem repetitur de eod. Prange pag. seq. Sic alibi passim. Vide Baccalarii 8.

23. BACULARIUS, Qui episcopo vel abbati est a baculo seu pedo, Gall. Portecrosse. Acta S. Gauger. tom. 2. Aug. pag. 688. col. 1: Cum ad B. Fronti ecclesiam oraturus (pontifex) accederet, ac ministris

oraturus (pontifex) accederet, ac ministris sequentibus baculum retro tenendum porrigeret, divina contigit voluntate, præsto neminem suorum affuisse, quorum intererat ipsum sacrum baculum de manu S. Patris excipere. Ejus autem animus fide non fallitur; quia cœlestis Bacularius ei subito per Dei providentiam subornatur, qui nimirum dum is ante Dominum in oratione prosternitur, suscepto ipso ba-culo, humanæ servitutis officio funge-

BACULOSUS Ecclesiasticus, in Præfatione Legum Hoëli Boni Regis Walliæ, dicitur Episcopus aut Abbas, qui baculo pastorali insignitur: Omnes Ecclesias-ticos dignitate Baculosos, vel Archiepis-copos, Episcopos, Abbates, etc. BACULOTENTIM, Baculo innitendo.

Gonzo Abbas in Miracul. S. Gengulphi num. 4: E stratu sese corripuit, Baculotentim asinum ascensurus adiit, super

quem se levari petiit.

1. BACULUS PASTORALIS. Pedum, Cambuta Episcoporum et Abbatum. Carolus Calv. ad Nicolaum PP. de causa Ebonis: Omnesque Suffraganei, qui eo absente ordinandi fuerant, annulos et Baculos, et suæ confirmationis scripta, more Gallica-rum Ecclesiarum, ab eo (Archiepiscopo) acceperunt. Gervasius Dorobernensis ann. 1183: Protestatum est etiam... quod Baculus Pastoralis Episcopi Rofensis defuncti non in occulto; sed manifeste Can-tuariam statim debeat afferri sepulto Episcopo, et in Cantuariensi Ecclesia reservari, donec novus Electus consecretur, et eodem Baculo instituatur. Baculus Episcopalis, apud Lambert. Schaffnab. ann. 1071. Petr. Damian. lib. 2. Epist. 2: Nunquam certe vidisse me memini Pontificales Baculos tam continuo radiantis metalli nitore contectos, sicut erant, qui ab Esculano atque Tranensi gestabantur Episcopis... nec eis profuit, quod Pontifices lignei auratis usi sunt baculis, dum Sacerdotii meritum non nitor efficiat vestium, sed spiritualium norma virtutum. Vita S. Burchardi Episcopi Wirtziburgensis cap. 1: De tanti viri humilitate scribere quippiam omnino superfluum fuerit, cum necdum nomen et officium Episcopale valuisset pompaticum, nisi quod ipsa que in loco sepulture ejus servatur virga sambucea, semper nobis ad memoriam reducit humilitatis ejus exempla. Unde constat, quanto pretiosior sit coram illo, qui humilia respicit, et alta a longe cognoscit, pastor Burchardus cum sua pastorali virga modernis pastoribus, qui pastorati virgu modernis pastorius, qui pascentes semetipsos, vix in ipsis Ba-culis suis aliqua carent pompa. Hinc apud nostros vulgati versus, qui a Co-quillio in Hist. Nivernensi habentur:

Au temps passé du siecle d'or, Crosse de bois, Evesque d'or. Maintenant changent les loix, Crosse d'or, Evesque de bois.

Vide Concil. Tribur. ann. 895. cap. 18. et Stephanum Tornac. Epist. 233. 234

Formam baculorum pastoralium sic describit Hugo a S. Victore in Speculo Eccles. cap. 6: Baculus Pastoralis recti-tudine sui rectum regimen significat: quod autem una pars curva est, et altera âcuta, monstrat <sup>°</sup>præesse subjectis, et de-bellare superbos. Unde dictum est :

Curva trahit miles, pars pungit acuta rebelles.

Et iterum :

Curva trahit, quos recta regit, pars ultima pungit. Et item:

Attrahe per curvum, medio rege, punge per imum.

Virga emendationis index, apud W. Malmesbur. lib. 1. de Gest. Pontif. Liber 1. Mirac. S. Dionysii cap. 3: Videt introire senem Clericum, Pontificalibus vestibus exornatum, ferentemque in manu Baculum a capite arcuatum, in imo reflexum, qualibus antiquiores Pontifices usos fuisse ad Memorias eorum suspensi declarant. Silvester Giraldus in Topogr. Hiberniæ cap. 33: Baculos Sanctorum in superiore parte recurvos, auro, argento vel ære contectos.... in magna reverentia habere.... solent Hiberni. Vide Honorium August. in Gemma animæ lib. 1. cap. 217. 218. 219. Durandum lib. 3. Ration. cap. 15. et Haëftenum lib. 3. Disquisit. Monast. Disquisit. 5.

Græci perinde βακτηρίαν pro pedo Patriarchali usurparunt. Synodus VIII.

act. 7. ubi de exauctoratione Photii: "Αρατε, είπε, την βακτηρίαν εκ χειρός αυτού, σημείον γάρ έστιν άξιας ποιμαντικής, ης αυτός ανάξιος, etc. Adde Pachimerem lib. 2.

cap. 15.

Baculo pastorali non utitur Pontifex Romanus, tum propter historiam, tum etiam propter mysticam rationem, inquit Innocentius III. PP. in Actis ejusdem pag. 64. et lib. 1. Decret. cap. de Sacros. unct. § fin. pro eo quod B. Petrus Apostolus baculum suum misit Euchario primo Episcopo Trevirensi, quem una cum Va-lerio et Materno ad prædicandum Evangelium genti Theutonicæ destinavit: cui successit in Episcopatu Maternus, qui per baculum sancti Petri de morte fuerat sus-citatus. Quem baculum usque hodie cum magna veneratione Treverensis servat tecclesia, ait idem Pontifex. lib. 1. Myster. Missæ cap. 62. Ferulam tamen ei adscribunt Scriptores. Vide Ferula.

Baculos Pastorales habere Abbates, iis-

que investiri solitos, palam est. Ordericus Vital. lib. 8: Per Baculum Pastoralem, ut eo tempore moris erat, Cænobii curam... commist. At in libro Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 1. secus esse in eo Monasterio dicitur: Sciendum quoque est, quod nostra consuetudo Abba-tibus nostris Baculum nullo modo concedit. Mox: Nec aliqua eum persona præter Priorem claustri post benedictionem Episcopi in sede sua ponere debet, maxime cum Baculo careat; unde nec ad eum vertinet Concilia sive Curias Regum vel Principum frequentare.

Charta Fulconis comit. in Hist. S. Nicolai Andegav. pag. 49: Baculum jus-titiz et misericordiz, qui crocia dicitur, in manu Natalis S. Nicolai abbatis, pro

confirmatione doni, pono.

Sed et nonnumquam baculum abbates auctoritatis suæ insigne, ut reges sceptrum ab altari sumebant. Fundat. monast. Segus. ann. 1029. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 348: Et ita constitutum a nobis sit. ut unus ex monachis ejusdem monasterii ponat Baculum super idem altare ipsius basilicæ principale; qui electus est, illud accipiat, etc. Chartul. Molism.: Dux Theodoricus... locum Castenensem... cupiens pio affectu amplificare terrenis si-mul et spiritalibus incrementis, præsente et favente Tullensium pontifice Pibone et clero ejus, impetravit a supradicto abbate (Roberto Mollsm.) dari sihi tot monachos, qui secundum possibilitatem loci ordinem fenerent, et inter eos unum, qui ceteris pastor et abbas ordinaretur. Statutum est etiam ab eisdem, ut electus Baculum pastoralem in eodem loco S. Petri ab altari, nemine dante, reciperet.

Baculos abbatissis quoque fuisse concessos, et quidem ante complura sæcula discimus ex Charta ann. 915. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 525 : Nos omnes congregatio ancillarum Dei ex ipso monasterio pari consensu et bona voluntas ordinum adque elegimus nobis, et præesse abbatissa Atruilda... Itaque regulam et Ferulam de manibus nostris in manum tuam, que supra Atruilda, dedimus adque tradimus. Eadem habentur in Ch. ann. 960. ibid. col. 585. Vide Ferula 3.

Baculi et annuli controversia, inter Regnum et Sacerdotium, seu de investituris Ecclesiarum, apud Will. Tyrium lib.

12. cap. 25.

BACULUS CHORALIS, quem defert Abhas in Choro, seu cambuta, in Vitis Abbatum S. Albani pag. 92. et tom. 2. Concilior. Angliæ, de modo constituendi

Abbatis exempti, sub ann. 1285. cap. ult. Baculus Notitiæ. Vide in Budlafla. Baculi Pænitentium, quibus, inquit Honorius Augustod. lib. 3. cap. 77. eorum peregrinatio innuitur; quia se a regno Dei alienant : unde cum Ecclesiæ reconciliabantur, eos deponebant. Ordo Romanus: Cum Sacerdos susceperit pænitentem, si Laïcus est, dimisso Baculo, quisquis vero ille est, sive Laïcus, seu Monachus suppliciter se inclinet ante Sacer-

BACULI CANTORUM, quos ii in Ecclesia deferebant. Honorius Augustod. lib. 1. cap. 24: Ex legis præcepto Baculos manibus tenebant, qui Paschalem agnum edentes ad patriam tendebant. Secundum hunc morem Cantores in officio Missæ Baculos tenere noscuntur, dum verus Paschalis agnus benedicitur. Adde cap. 74. Hinc forte manavit, ut Cantores et Præcentores in Ecclesiis, dum sacrum peragitur officium, baculos argenteos

teneant.
Cum Baculis ædem sacram ingredi
Sacerdotes, cum ad sacras Liturgias Sacerdotes, cum ad sacras Littigias celebrandas accederent, sanxit Zacharias. Micrologus cap. 2: Zacharias vir Apostolicus... constituit, ut Sacerdotes ad celebranda Missarum solennia cum Baculo intrarent, nec velato capite altari astarent. Sed eos deponebant, dum Evangalium positobatus. Orde cuinna Evangelium recitabatur. Ordo quippe Romanus ait, cum Evangelium a Diacono in Missa recitatur, Baculos omnium deponi de manibus, et in ipsa hora neque coronam, neque aliud operimentum super capita eorum haberi. Amalarius lib. 3. de Eccles. Offic. cap. 18. de Lectione Evangelii: Usque ad istud officium Baculia extentibatum meda ut mutut. Baculis sustentabamur, modo ut oportet servos ante dominum stare, humiliter stamus, deponentes Baculos e manibus. Adde ejusdem Eclogas de Officio Missæ. Hildebertus Cenoman. de celebratione Missæ, ubi de Evangelio:

Inde sinistrorsum Domini sacra verba leguntur, Plebs Baculos ponit, stat, retegitque caput. Infra:

Ut sis attentus, patieus, erectus in hestem, Et caput et Baculus, et status ipse doceut. Quippe caput retegens attente audire moneris ; Parcere, cum baculum projicis, instrueris.

Adde veterem Exposit. Missæ, Honorium Augustod. lib. 1. cap. 34. Hugonem a S. Victore in Spec. Eccl. cap. 7. etc. Neque tamen usquequaque id semper obtinuisse observare est ex Chrodegango in Regula Canonicorum Metensium cap. 7: Illud in timore curavimus, secundum quod Romana Ecclesia tenet, et nostra Synodus judicavit, ut Clerus noster in Ecclesia, quando ad opus divi-num adsistit, nisi infirmitate cogente, Baculos in Ecclesia manibus non teneant.

BACULUS PEREGRINATIONIS. Vide Bac-

troperetæ, et Burdo.

BACULI EPISCOPALES frangebantur in eorum degradationibus. Chronicon Novaliciense lib. 6. de Abbate exauctorato: Detestabilem Sarabaitam cepit, Baculum fregit, atque superbum de sede deposuit. Vita sancti Theodardi Episcopi Narbo-nens. apud Catellum: Truncatis in conspectu omnium, ac penitus scissis Epis-copalibus indumentis, Baculisque eorum super eorum capita confractis,... ab omni Clericatus honore dejecti sunt. Henricus Huntindon. lib. 6. pag. 365: Leo PP. tenuit Synodum apud Verzolei, ubi Wulf Episcopus Dorsestriæ interfuit, et pæne fractus est Baculus ejus Episcopalis, nisi majus pretium dedisset: nesciebat enim officium suum, sicut Episcopum deceret. Florentius Wigorn, pag. 656: Plurimos Abbates Baculis privatos deposuit de sedibus. Vide Degradatio.

BAC

BACULUS FRACTUS. Bracton. lib. 8. Tract. 2. cap. 33. § 1. de Utlagatis et felonibus: Qui sic convicti secum portant judicium, sicut finaliter condemn**a**ti nullum habent appellum versus aliquem fide-lem nec infidelem: quia omnino frangitur eorum Baculus. Adde Fletam lib. cap. 38. § 16.

BACULUS JESU, summæ apud Hibernos venerationis, per quem vulgari opi-nione sanctus Patricius venenosos ab

insula vermes ejecit. Vide Silvestrum Giraldum in Topog. Hibern. dist. 3. cap. 34. et lib. 2. de Hibern. expugn. cap. 18. BACULI REGII in signum salvæ gardiæ appositi, in Aresto Parlam. Paris. 2. Jan. ann. 1821. [et in Præcepto Philippi V. Franc. Regis tom. 1. Ordinat. Regum Franc. pag. 670. et seq.] Vide Bran-

\*\*Baculorum erectio et appositio, su-premi dominii et jurisdictionis, vel protectionis et tutelæ symbolum fuit. Charta ann. 1383. ex Bibl. reg.: Invenit quendam Baculum sive pal, signis regio et dicti dom. archiepiscopi signatum. Pac-tum intar Aymer de Narhona et abhat tum inter Aymer. de Narbona et abbat. de Quadraginta ann. 1817. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 433: Item quod pro dicta compulsione dictus abbas et sui, per se seu gentes suas, possit... Baculos, signatos signi dicti dom abbatis et ejus monasterii, appendere liminibus hostio-rum prædictorum. Stat. Massil. lib. 1. cap. 88: Statuimus quod Baculi, signati signo communis Massiliæ, teneantur in curiis Massiliæ, et quod quilibet cui a suo adversario vel álio ostensus fuerit Baculus ille, statim incontinenti teneatur venire ad curiam. Adde Statuta Avenion ann. 1243. cap. 28. Lit. salvægardiæ ann. 1371. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 447: In signum ejusdem (salvægardiæ) pennuncellos seu Baculos nostros regios in locis, domibus et bonis eorum communibus apponi faciant, ne aliquis possit se de ignorancia excusare. Vide Pennones et Vexillum.

BACULUS PRÆPOSITURÆ, Præpositi officium et ejusdem officii emolumen-tum. Charta ann. 1320. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 404: Sequitur valor et æstimatio terræ de Charniaco.... Item Baculus præposituræ et emendæ xxv. lib. Turon.... Item alta justitia dictæ villæ, bassa justitia in Baculo præposituræ superius computata, xj. lib. viij. sol. vij. den.

cum oboto.

\* BACULUS CONFRATRIE, Vexillum, in quo patronus piæ alicujus societatis depictus est, vel fustis quo illius imago defertur. Lit. remiss. ann. 1353. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 857: In die festivitatis SS. Sacramenti Charlotus Berengarii et Johanninus le Page in villa Paris. quia festivitas Baculi parrochiæ SS. Sa-cramenti celebratur, tripudiare iverunt. Vide Mercur. Franc. mensis Aug. ann. 1733. pag. 1770. et infra Baderius 2

\* BACULUS PASTORIS, Virga, seu jus exscindendi virgas, quæ pastori vel bu-bulco necessariæ sunt. Charta ann. 1205. ex Lib. albo episc. Carnot : Dictus Nevelo concessit hominibus de Deconfectura.... Baculum pastoris de omni arbore, excepta

auercu.

\* BACULUS CORNUTUS, in furculas divisus. Consuet. Norman. part. 2. cap. 2. ex Cod. reg. 4651.: Ad diem autem duelli assignatam debent esse pugiles in curia

et justitiario se offerre,... cum scutis et Baculis cornutis. Ejusmodi vero baculi prohibentur in Constit. Sicul. lib. 2. tit. 37. § 1. Vide in Campiones.

BACULUS INVASIBILIS, Quo equis alterum invadere potest, in Stat. synod. Claromont. ann. 1537.

2. BACULUS, Non tam sceptrum, quam rirga Regum. regiminis insigne.

wirga Regum, regiminis insigne: quo-modo Græci βαπτηρίαν quandoque usur-pant, quam της αρχής fuisse symbolum, extrema Græcia, tradit Pachymeres lib. 4. cap. 29. et δικανικίου appellatione, in Magistratibus, non semel donat Codinus de Offic. aulæ Constantinopolitanæ.

Antiq. Jur. pag. 133. sqq.]
Apud Francos vero nostros Baculus imperii nota fuit præcipua, adeo ut ejus traditione regia dignitas designaretur. Ita enim Guntrannus Childebertum nepotem sibi successorem declaravit, ut auctor est Gregorius Turonens. lib. 7. cap. 78. et ex eo Aimoinus lib. 3. cap. 69: Rex Guntrannus data in manu Regis Childeberti Hasta, ait, Hoc est indicium, quod tibi omne regnum meum tradidi. Ita hastam et sceptrum confundit Clau-dianus lib. 2. in Rufinum :

Deserat Illyricos fines, Eoa remittat Agmina, fraternas ex æquo dividat hastas. Nec sceptri tantum fueris, sed militis hæres.

Annales Francor. Bertiniani ann. 849: Hludovicus et Carolus germana caritate convenientes, tanto amoris vinculo devincti paruerunt, ut alter alteri Baculos publice tribuendo, Regum uxores et liberos superstiti commendaret. Hac quippe Baculi mutua traditione fœdus invicem Baculi mutua traditione fœdus invicem sanciebant, ac firmabant, quomodo Ditmarus lib. 7. pag. 99: Concambium mutuis Baculis firmatum ait. Baculi quippe traditio symbolum fuit investituræ, quod a prisco illo Regum Francicorum ritu fortasse profluxit: nam per illam mutuam a Hludovico et Carolo baculi factam traditionem, uterque Regna sua sibi invicem commendabant. [25] Annal Gueferbyt. Contin. ad ann. 787. apud Pertz. vol. 1. Scriptorum pag. 43: Illuc venit dux Tassilo, et reddit ei ipsam patriam cum Baculo, in cujus capite similitudo hominis erat scultum, et dedit ei filium suum Deodonem obsidem.] filium suum Deodonem obsidem.] Baculus autem iste Regius aureus fuit, ut est apud Theganum de Gestis Ludovici Pii cap. 19. et in iisdem Annalibus Bertinianis ann. 876: Præsentata sunt Imperatori ab Apostolico transmissa dona, inter quæ fuerunt præcipua, sceptrum et Baculus Aureus. Annales Francor. Metenses ann. 837. de Ludovico Pio: Co-ronam auream in capite gestans, et Bacuflaventis auri dicitur apud Anonymum de Translat. S. Sebastiani num. 88. ubi de eodem Ludovico Pio: Baculo flaventis auri innixus. Neque forte aliud fuit sceptrum Regale, quod in lib. 1. de fundatione Monasterii S. Clementis in Piscaria dicitur datum ab codem in Piscaria dicitur datum ab codem in Piscaria dicitur datum ab eodem Imperatore, eidem Monasterio, quod gestabat in dextra, ut illud Abbas portaret in solennibus festis in loco Baculi Pastoralis.

Ejusmodi enim Baculi regii forma fuit, ut baculi pastoralis formam quodammodo referret, atque adeo hastæ, cum longior esset. Monachus Sangal-lensis lib. 1. de Gest. Caroli M. cap. 19. de quodam Episcopo: In tantam progressus est proterviam, ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad statum fieri jussit, feriatis diebus vice Baculi

ferendam pro Episcopali ferula improvidus ambiret. Quo loco Carolus sceptrum virgam eamdem vocat: Quidam, inquit ille, ex Episcopis non contentus Episcopatu, quem in primæ Germaniæ sede obtinet, sceptrum nostrum, quod pro regiminet, sceptrum nostrum, quoa pro regiminis nostri significatione aureum ferre solemus, pro pastorali Baculo, nobis ignorantibus sibi vindicare voluit. Ex quibus patet, promiscue virgam et sceptrum appellari, quod Baculus longior fuit, et staturæ Principis par; quomodo non ab Antoninis duntaxat Cæsaribus at Ottone III Imp gestatos becuntus at Ottone III Imp gestatos becunt ribus, et Ottone III. Imp. gestatos bacu-los observat Marquardus Freherus, sed et a regibus nostris tertiæ stirpis prælatos testantur præter Scriptores, eorum nummi aurei, in quibus et sceptrum et virgam gestant. Rursum idem Sangallensis lib. 1. cap. 36: Tunc Baculus de arbore malo, nodis paribus admirabilis, rigidus et terribilis, cuspide manuali ex auro vel argento, cum celaturis insigni-bus præfixo, portabatur in dextera. Suge-rius in Vita Ludovici VI. cap. 18. et Continuator Aimoini lib. 5. cap. 5. de Ludovici filli inauguratione: Diademate re-gni gratanter coronavit, nec non et sceptrum et virgam, et per hæc Ecclesiarum et pauperum defensionem, et quæcunque Regni insignia, approbante Clero et populo, devotissime contulit.

Aliud tamen fuit sceptrum a baculo: quippe in Ordine ad coronandum Regem edito a Menardo, non modo sceptrum Regi porrigitur, sed et virga, quæ qui-dem Baculus appellatur in Cod. MS. Se-nonensis Ecclesiæ, in quo idem Ordo describitur, non iisdem licet omnino verbis Ad Baculum dandum: Accipe Baculum, sacri regiminis signum, ut imbecilles con-solides, titubantes confirmes, pravos corrigas, rectos dirigas in viam salutis æternæ. Sceptrum vero virgam appellat : Accipe sceptrum Regiæ potestatis insigne, virgam scilicet rectam regni, virgam virtutis, qua te ipsum bene regas, etc. In Ordine ad consecrandum Regem edito a Renato Benedicto, virga appellatur, que nostris manus justitiz vocatur: Positis super altare corona regia, gladio in vagina incluso, calcaribus aureis, sceptro deaurato, et virga ad mensuram unius cubiti vel amplius habente desuper manum eburneam, etc. quæ quidem dicitur virga virtutis atque æquitatis, in oratione, quam dicit Archiepiscopus, cum Regi porrigitur sinistra manu gestanda, ut est apud Menardum pag. 282. Habetur in eodem Codice Senonensis Ecclesiæ, Benedictio ad ordinandum Regem, ubi, quando sceptrum datur, Regem sic alloquitur Pontifex: Accipe sceptrum insigne regnantis, quo signifi-catur regula divinæ æquitatis, quæ bonos regit, et malos conterit. In hac virga regni disce amare justitiam, et odisse iniquitatem. At vero quando baculus: Sub hoc Baculo commendamus tibi gubernaculum regni Francorum in nomine Patris, et Flii, et Spiritus Sancti, ut populum juste regas et Ecclesias Sanctorum bene disponas. Baculi, cujusmodi a Regibus alterius stirpis delatus est, forma describitur in ils Tabellis, quas delineari curavit V. Cl. Stephanus Baluzius in Not. ad Capitularia Regum Francor. tom. 2. pag. 1279. ubi Lotharius Imperator, et pag. 1276. ubi Carolus Calvus Rex effinguntur: sceptrum vero pag. 1278. in ejusdem Caroli imagine, quod quidem desinere in lilii figuram, uti repræsentari solet in Regiis armorum insignibus, licet observare. At baculo, seu virgæ Regiæ manus, quam Justitiæ

vocant, addi tum primum cœpta, post annum 1300. quantum colligi datur ex Regum nostrorum sigillis, apud Tillium, apud quem primus Ludovicus Hutinus ejusmodi virga, et exinde cæteri, qui subsecuti sunt reges, insigniti conspiciuntur.

Sed et Imperatores et Reges Anglicos sceptro ac virga simul donatos in eorum coronationibus tradunt Scriptores: ac de Germanicis quidem Augustis, Witikindus lib. 2. de Coronatione Ottonis M.: Proinde procedit Pontifex cum Rege, tunica stricta more Francorum induto, pone altare, super quod insignia regalia posita erant, gladius cum baltheo, chla-mys cum armillis, Baculus cum sceptro ac diademate. Infra: Exinde sumpto sceptro Baculoque: His signis, inquit, monitus, paterna castigatione subjectos corripias, etc.

De Anglicis Regibus audiendus in primis Brompton. ubi de coronatione Ricardi I. Regis Angl. pag. 1159: Willelmus Marescallus portans sceptrum regale, in cujus summitate signum aureum Crucis erat : et alter, scilicet Willelmus Comes Sarisberiensis, portans virgam re-galem, habentem columbam in summitate. Et mox: Deinde tradidit ei Archiepiscopus Cantuariensis in manu dextra sceptrum, et virgam regalem in sinistra. Gervasius Dorobernensis pag. 1587. de eodem Ricardo: Cum pervenissent ad gradum altaris, inclinavit Rex super genua, habens Baculum aureum in sinistra, et sceptrum in dextra. Matth. Paris de eadem coronatione: Post quos veniebant duo Comites, quorum primus portabat sceptrum regale, in cujus summitate signum erat aureum : et alter portabat virgam regalem habentem in summitate columbam. Denique Thomas Walsinghamus de Coronatione Ricardi II. pag. 196: Statim post hæc accessit Dominus de Furneval ex officio offerens ei rubeam chirothecam, quam Archiepiscopus benedixit, et imposuit manui Regiæ, dans ei sceptrum, his verbis ... tunc dedit ei Archiepiscopus virgam in alia manu habentem in summitate columbam: nam sceptrum, quod susceperat, consurrexit de rotundo globo aureo, quem tenebat in manu chirothecata, et habebat in summitate signum Crucis, et accepit virgam prædictam cum verbis his, etc. Virgam Alphonsi Regis Aragonum sic des-cribit Raimundus Montanerius cap. 297. ubi de ejus Coronatione : E la verga era d'or, é havia tota hora be tres panchs de lloch, é al cap de la verga hi havia un robis lo plus bell que hanch fos vist, é be tant gros com un ou de gallina. Scribit Ruellius in Pompa funebri Caroli III. Ducis Lotharingiæ pag. 161. Duces Lo tharingiæ manum justitiæ gestare perinde ac Reges Francorum.

¶ BACULUS MARESCALCI ANGLLÆ. Vide Annellatus.

BACULOS DARE, quibus in duello decertabant, ad supremos dominos pertinebat. Charta ann. 1164. in Chartul. S. Joan. Laudun.: Si in eadem villa placitum oriatur, in quo gagia dantur, placitum illud sive in camera sua, sive in prædicta villa abbas deducet; et si procedat usque ad dandos Baculos, præpositus advocati eos dabit, et de unoquoque quinque solidos bonæ monetæ habebit. Charta ann. 1240. ex Tabul. Major. mo-nast.: Item quando bellum gagiatum fuerit in curia monachorum, ducendum est apud Broetel emendandum, et donec monachi Baculos tradiderint, possint pacificare totum ad libitum. Vide in Cam-

piones et Duellum.

¶ BACULUS PLUMMATUS, An scopula plumea, Gall. Balay de plumes. Chartularium S. Cornelii Compendiensis: Hæc sunt nomina utensilia de Ruminiaco... Et 19. Culcitræ bonæ et 14. pulvinaria tam bona quam prava, duo Baculi Plum-

\*An non potius pulvinaris species, quod vulgo Rondin dicimus, a forma rotunda et longiore sic dictum ?

BACULUS, Aspergillum, Gall. Gou-pillon. Testam. Guillel. de Chanaco card. ann. circ. 1870. ex Tabul. S. Florent. Salmur.: Item (lego) urceolum argenti cum Baculo suo, cum quo spargitur et datur aqua benedicta. Bacul, Lignum quoddam ad occam pertinens, in Lit. remiss. ann. 1425. ex Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 345: Le suppliant print un baston, appellé Bacul à erse, etc.

Διχανίχιου.

BACUNNUS. Vide Baccones.

\* BACURDUS. [Germanorum Deus. Inscript. apud Grut. 86. 9. et 10. Bacurdo sacrum

1. BACUS, Vermis, Italis Baco, vel Bago. Occurrit in Actis B. Thomassi Camaldul. num. 44. [Locum Vide in

Camaidui. num. 2. [Baci.]
Baci.]
2. BACUS, Mensuræ frumentariæ species. Tabular. Montismorilionis in Pictonibus fol. 64: Baci frumenti, quos vulgo boistellos vocamus.

28. BACUS, Navigii species. Charta Phil. Aug. ann. 1216. in Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 2. fol. 59. vc. col. 2: Si autem contingat quod Bacus oneratus sit de merenno, etc. Vide Baccus.

2 RACIIT vel Batut, f. Molendinum,

\* BACUT vel Batut, f. Molendinum, ubi tunduntur panni, idem quod Batatorium. Charta Phil. Pulc. ann. 1809. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 86: Cum orto, platea et Curtili, et cum Bacut dictis hospitio et ædificiis contiguis... Item et quoddam pratum et territorium, et Bacut, vocatum del Gauce. Vide supra Bactenderium.

¶BACUUM, Cadus minor, Gall. Baquet. Capitulum Gener. S. Victoris Massil. ann. 1531: Eleemosinarius tenetur providere de mappis, salvietis et vasibus seu Bacuis ad lavandum pedes pauperum..

BACYNIS, Pelvis, Gall. Bassin. Formulare Anglicanum pag. 427. in Testamento Johannis de Nevill ann. 1886: Thomæ filio meo lego xxiv. discos argenteos, xij. saucers, ij. Bacynes, etc.

1. BADA. Charta Amelii Episcopi Tolosani anno 1111. in Tabul. Abbat. Conchensis in Ruthenis num. 1: Omnis census, et omnis fiduciæ, et omnis reditus, et Badæ macellorum et salis, et omnes

donationes sint Monachis, etc.

F. Tributum, vectigal. Vide Vada.
Præstatio publica, annuus census ex frumento et aliis, precaria, a Germ. Bete, Beede, eadem notione, quia hæ præstationes olim blande et per rogationes et suasiones exigebantur. ADEL.

\* Aliud certe sonat vox Bade, in Lit. ann. 1356. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 94: Et fait commandement.... aux gardes et maistres de la monnoye d'argent de Paris, que il feissent tailler et ouvrer à Bade sans recours,... duquel ouvraige ainsi fait à Bade et sans recours, etc. Consule ibi notam docti Editoris. At mihi à Bade, idem videtur quod infra ad balanzetam. Vide in hac voce. Quod librarii errore factum esse opinor, qui ex voce abbreviata à bal exscripsit à bade. Alio rursum significatu usurpat Le Caton en Roman:

BAD

Chis mos ne fu pas dis en Bades.

Hoc est, ni fallor, nugatorie, jocose. [\*\* Provinciales dicebant De Bada, de badas, Frustra. Exempla vide in Raynouardi Glossar. Rom. pag. 165. voce

Bada.]
¶2. BADA. Baile vocant Arelatenses eum qui primus est inter domesticos servientes. Statuta Arelat. MSS. art. 146: Commune habeat in dicto castro tres quachas, et unum fornerium, et unum fornelerium, et unum porterium, et unum Badam, et septem alios servientes cives Arelatis et

non extraneos.

\*\*BADA, Vigiliæ, excubiæ: item et ipse vigil, speculator. Vide Wactæ. Charta Raimundi ducis Narbon. ann. 1203. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 370: Non tenebamini ad gachas, vel ad Badas, vel ad taillias, vel ad opera communia vel ad tailias, vel ad opera communia aliquid præstare vel facere. Lit. remiss. ann. 1362. In Reg. 93. ch. 164: Custos sive Bada stans in pignaculo ecclesiæ dicti loci, credens ipsos fore inimicos nostros et patriæ antedictæ, campanam trahendo, etc. Comput. ann. 1363. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 159, col. 1: Dicto Martel et nominato Pege, qui per duas noctes fuerunt supra cloquerium faciendo la Bada, etc. Et pag. 168. col. 2: Pontio et Petro Badis electis ad morandum nocte qualibet supra cloquerium, etc. Pluries ibi. [22] Provinciales Bada eodem sensu usurpabant. Vide Raynouard. hac voce.]

BADALATIUS, ex Ital. Badalucco, gios-BADALATIUS, ex Ital. Badalucco, giostra, scaramuccia, velitatio, certamen, qua voce utitur Joannes Villaneus hac notione lib. 7. cap. 6. 12. 68. lib. 8. cap. 18. 55. Historia Obsidionis Jadrensis lib. 1. cap. 24: Scaramutias seu Badalatios (melius Badalucios) conficiebant. Hinc Badaluccare, eidem Villaneo lib. 8. cap. 76. lib. 9. cap. 51. 322. pro Velitare, Escarmoucher.

\*\* BADALLUM, Lignum in os insertum, Hisp. Badal, Gall. Baillon. Lit. remissann. 1379. in Reg. 117. Chartoph. reg. ch. 37: Unum lignum sive Badallum in ore, ne clamare possent, apponi fecerunt,

ore, ne clamare possent, apponi fecerunt,

ipsos sic usque dictas furcas ducendo. Vide infra Badals.

\* BADALOL, Eadem notione. Charta Phil. Pulc. ann. 1313. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 90: Cum Arnaldus Caltuli, locumtenens senescalli Vasconiæ, Petrum dictum Cat,.... post et contra appellationem... interjectam, eumdem detentum quæstionibus supposuerit, et in ore dicti Petri quoddam lignum, vocatum Badalol, ne post dictam appellationem posset reclamare, posuerit, etc. Utrumque originem habet a voce sequenti.

\* BADALS, Oscitatio, Gall. Baillement. unde Badare, Oscitare, Bailler, Massil: Badailler, ab Italico Badigliare, Mirac. MSS. Urbani PP. V: Quædam filia erat in mortis articulo, oculos habens subversos, et tractus sive Badals fecit. Vide in-

fra Balaustium.

\*\*BADALUCCUS, BADILUCUS, ab Ital.

Badalucco, Velitatio, levis pugna, Gall.

Escarmouche. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 719: Infestantibus itaque viris exercitus circa murum cum balistis et arcu-bus sepius committitur, ad Badaluccum personaliter ibat quasi ad festum. Ibid. col. 598: Et sic alternatim feriendo unus contra alterum, cessit victoria Hungaris: et percussus in Badiluco fuit equus magnus comitis præfati. Vide Badalatius. \* BADALUCHUS, Eadem notione. Chron. Tarvis. apud eumd. Murator. tom. 19. col. 765: Qua quidem armata sic consistente, diebus singulis plurimi fiebant Badaluchi.

BADALUCHUM, Instrumentum, quo coturnices conjuntum State ant Electronices conjuntum State and Electron

coturnices capiuntur. Stat. ant. Florentiæ lib. 3. cap. 177. ex Cod. reg. 4621: Nullus capiat qualeas ad qualgetorem, vel ad scudiccivolum, vel ad Badaluchum, sub pæna solidorum centum.

\*\*BADANTERIUM, Balneum publicum,

teste Schiltero in Glossar. ADEL.

¶ BADARE, Oscitare, in Gloss. Isid. ad vocem Hippitare, quam vide.

BADARELLUS, Ensis species, nostris Badelaire; cujus formæ fuerit, vide infra in Badelare. Lit. remiss. ann. 1882. in Reg. 122. Chartoph. reg. ch. 213: Cum armis, videlicet ensibus, Badarellis, et magnis custellis atrociter verberari, etc.

\*\*BADARENSES, pro Bandarenses, in Annal. Bonincont. ad ann. 1999. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 79. Vide in Bandum 1.

Murator. tom. 21. Script. Ital. Col. 18. Vide in Bandum 1.

\*\* BADARNA, Caldaria, in qua sal conficitur, ex Charta ann. 1260. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 215. ubi pluries occurrit, pro Baderna, ut legitur in alia Ch. ann. 1274. ibid. pag. 216. et apud Chifflet. Vide infra Badierna.

\*\* BADATGIUM, Tributum, quod ratione boum pendebatur, seu pro pari boum aratorum, vel pro aratro, idem quod Bovagium. Vide in hac voce. Charta Henrici episc. Claromont. ann. 1392. in Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 169: Petebamus nobis solvi.... quoddam tributum, appellatum Badatge, videlicet per quemlibet habitantium prædictorum tenentium boves arabiles in dicta villa (Laudozi) unum quartonem bladi... In dicta villa jus commune in omnibus et per omnia observabitur, salvis tamen... nostris omobservabitur, salvis tamen... nostris om-nibus aliis juribus, tam pedatgii, mudat-

nibus aliis juribus, tam pedatgii, mudatgii, Badatgii et aliorum redituum. Ubi litera additur ex dictione Arvernica. Badacge et Badacgii edidit D. Secousse tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 199. et 206. art. 47. \*\* Vide Bada 1. ADEL.] \*\* BADELARE, BADELARIS, Ensis brevis species, Gall. Coutelas, olim Badelaire, Baudelaire, et Bazelaire. Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 134: Quæ quidem Margareta.... quendam gladium seu Badelare. cum quendam gladium seu Badelare, cum quodam clipeo cepit, etc. Aliæ ann. 1355. in Reg. 84. ch. 662: Cutellos suos seu Badelares super dictis exponentibus eva-ginaverunt. Aliæ ann. 1348. in Reg. 77. ch. 387: Guillaume de Cravant chevalier avoit feru ledit feu Guillaume sur la teste d'un coutel, appellé Badelare. Cavetier tira un grant panari ou Badelaire, in Lit. remiss. ann. 1390. ex Reg. 138. ch. 149. Aliæ ann. 1377. in Reg. 111. ch. 3: Et lors il sacha un Bazelaire, et en fery si grant cop sur la teste de laditte ferme, qu'il le rompi en deux pieces. Aliæ rursum ann. 1415. in Reg. 168. ch. 339: Un petit coustel portatif, appellé Baudelaire. Vide supra Badarellus et infra Basalardus et Bazalardus.

BADELLARIA, Officium apparitoris, Gall. Bedeau. Hoc officium ut et alia

non magis illustria in emphyteusim interdum data fuisse dicturi sumus in voce Bannerii, idque satis probant loca sequentia. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 98. col. 2: Item habet Dominus (Comes Sabaudiæ) apud S. Symphorianum Ba-dellariam pro tertia parte, cujus Joannes Dandalos Clericus debet Domino per an-num, dum Dominus voluerit, et dum officium Badellariæ fideliter exercebit,

Mediolan, 1. part. cap. 251. part. 2. cap. 291.
Acta B. Amadei tom. 2. pag. 596. col.

BAE

2: Ad dictum locum silvestrem, cum sappis et Badilibus, et aliis instrumentis, in similibus necessariis, pro conventu ibi construendo convenerunt. Vide Zapa 2.

\* BADILLUS, ut Badile. Stat. crimin. Cumanæ cap. 138. ex Cod. reg. 4622. fol. 93. rº: Secureta, falzonus,... zapæ, Ba-dilli, et similia instrumenta rusticana. Neque aliud est, ut videtur, Gallicum Bedoil, quod ab Instrumento rusticano ad armorum genus non dissimile, trans-latum est. Lit. remiss. ann. 1444. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 351: Le suppliant d'un Bedoihl ou serpe, emmenchée en ung baston qu'il portoit, donna ung seul coup sur la jambe à icelluy Rousseau. Aliæ ann. 1451. in Reg. 185. ch. 198: Ung baston ferré, appellé Bedoil, tirant sur la

baston ferre, appellé Bedou, tirant sur us façon d'un vouge.

BADILUCUS. Vide supra Badaluccus.

BADINEUS, Lanceæ genus, ut videtur; ubi enim arma, de quibus hic, enumerantur, lanceæ, loco Badinei occurrit mentio. Charta ann. 1877. ex Archivo S. Victoris Massil: Stephanus Abbas dedit Monasterio pro arnesio, pro defensione et tuitione, videlicet balistas, viratones. navesia. Badineos, etc.

viratones, pavesia, Badineos, etc.

\* BADIOLUS. [Diminut. badii, bajetto. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 87. 12. Arrius Badiolus.]

BADITIS, Gallis veteribus, herba, quæ Græcis νυμφαία, Latinis Clava Herculis. Marcell. Empir. cap. 33. BADIVOLA. Vide Bajulona. BADIUS. Vide Bagus.

SADIUS. Vide Bagus.

Sadulia, Consensus, laudamentum.
Charta pro Monast. Gellonensi apud
Stephanot. part. 2. Antiquit. Benedict.
Occitan. pag. 334: Est autem ipse alodes
in Comitatu Rutenico in Parrochia S.
Martini de Mauriaco villam que vocant Solatico, quam emi de Vicecomitis Ri-chardi quam villam cum omnes adjacen-tias dedi altario S. Salvatoris de Sariacho et altario S. Salvatoris de Gellone et ligno Sanctæ Crucis et S. Willelmo ad pro-prium alodem dono sine Ballia de ullo

homine aut comanda, sive blandimentum.

1 BADUS, Murator. tom. 2. Scriptor. Ital. pag. 369. col. 1. in Chronicis Casinensibus ab Anastasio Seniore: Scutellam argenteam, et scattones tres, garales duos, Badum aureum unum, equos tres,

etc.
Amphoræ species, vel pelvis, ut videtur; si tamen mendum non sit. Vide Batus 1.

\* BEBIUS. [Ad Bæbium pertinens, quod est nomen proprium Romanum. Bæbia lex de prætoribus, qua jubebatur, ut alternis annis quaterni prætores crearentur, cum sex quotannis creari sole-rent, denominata est a M. Bæbio trib. pleb. qui eam tulit circa A. U. 570. Liv. 40. 44. et Festus in Rogat.]

BAELMONDEN. Vide Ballomer.

BAEN, vel BAHEN, Est lamina auri ab aure ad aurem, qua familiares Regum utebantur. Ornamentum colli ex auro et gemmis, quod alio nomine torques potest dici. Ita Glossæ Isid. Joannes de Janua, et Mamotrectus: Bahen, ornamentum est colli, ex annulis aureis confectum: Bahen enim Græce, corona Latine secundum Rabanum. Lib. 1. Macchab. cap. 13. v. 37: Coronam auream et Bainem, quam misistis, suscepimus. Aliæ Edit. habent Bahen. Græca vero βαίνην.

BAEOL, Vasis species, vox Cambrica, in Legibus Hoeli Boni Regis Walliæ

cap. 15. [Apud Armoricos Beol vel Bæol cum æ diphtongo est vas quod Latini Labrum, vel Labellum, Galli Cuve, Cuvier, Cuvette dicunt. Davies Cambro-Britannus scribit Paeol, Amula, quod idem omnino est ac Bæol. Dictum videtur a Balneolum.]
BAERNA. Vide Bagerna.

BAFER, Grossus, agrestis, in Brevilo-quo. [Papias addit, Ferinus.]

BAFFA, BAFO, Idem quod Baco. Papias: Perna, vulgo Baffa dicitur. Alio loco: Petaso, Bafo. Rursum: Petasun-culus, perna lardi, id est, dimidium Bafonis. Joan. de Janua: Perna, baconus, vel Baffa porci. Idem: Petaso, perna porci, baconus, sive Baffa. Occurrit in

porci, baconis, sive Bajja. Occurrit in Statut. Veronens. lib. 1. cap. 35.

\* Perna, petaso, Gall. Jambon. Ordo eccl. Ambros. Mediol. ann. circ. 1130. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. evi col. 920: In ordinatione S. Ambrosii ad ejusdem ecclesiam pauperibus dat archiepiscopus pro eleemosyna... Baffam unam... Si vero in sextaferia festum præunam... Si vero in sextaferia festum prædictum venerit, archiepiscopus tantum tribuit casei, quantum Baffa sub æstimatione valeret. Quæ quidem vox partem cujusvis rei significare videtur: unde nostris Baffe, pro Fasciculus, Gall: Faisceau, fagot, paquet. Lit. remiss. ann. 1454. in Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 118: Lesquelz compaignons portoient charun une Baffe de ion nour nescher Vide cun une Baffe de jon pour pescher. Vide

cun une Baffe de jon pour pescher. Vide infra Baffo.

\* BAFFICUS vel BAFFITUS, Spurius, illegitimus, Gall. Bâtard. Testam. Joan. Chati ann. 1482. in Reg. 3. Armor. gener. part. 1: Item do et leguo Helioto, Baffico sive bastardo de Agiachati, progratuitis serviciis per ipsum michi impensis, viginti libras Tornenses semel solvendas Comput ann. 1495 inter Prosente and part and 1495 inter Prosente and 1495 inter Pr solvendas. Comput. ann. 1495. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 61. col. 1: Contra exponentes infantes Baffitos in portis hospitalis et ecclesiæ Nostræ Dominæ præsentis civitatis. Vide infra Bas-

BAFFO, ut Baffa, in Charta ann. 1249. inter Monum. eccl. Aquilej. cap. 74. col. 747 : Item quando interficiuntur porci pernarum, et oves Baffonum, debet gastaldio præpositi providere coquinariis n victu ea die.

BAFFOR, pro Bosporus, vel Bosphorus. Nicol. Trivettus in Chron. ann. 1190: Transito Baffore, seu brachio S. Georgii, transiit in Armeniam.

transiit in Armeniam.

\* BAFICIUM, Mensura frumentaria idem quod Baficius; nisi etiam ita legendum est. Charta ann. 1277. ex Chartoph. reg.: Nos Eustachius de Bellomarchesio, miles regni Navarræ,... recognoscimus,... nos recepisse... a vobis fratre Jacobo monacho Bellæ-perticæ Cisterc. ordinis diocesis Tholosæ, a Raymundo de Serano burgensi castri Sarraceni dictæ diocesis, duo milia et ducenta et quinquaginta Baficia tritici, et octingenta et octoginta Baficia inter ordeum et avenam, totum ad mensuram Cæsaraugusnam, totum ad mensuram Cæsaraugustanam

BAFIUM. Vide Baphium.

BAFO. Vide Baffa.

BAFUMARIA, Templum Mahumeto dicatum, quod aliis Machumaria dicitur.

Raimundus de Agiles: In Ecclesiis autem magnis Bafumarias faciebant. Alibi: Habebat et monticulum... ubi duæ erant Bafumariæ, et quædam sepulcrorum casa-lia. Charta Bertrandi Comitis S. Ægidii ann. 1109. apud Ughellum in Archiep. Genuensib.: Tertiam partem Tripolis ab uno mari usque ad aliud, prout Regis Bufamaria determinat. Sed leg. Bafu-

solidos solvendos in festo Nativitatis Domini annuatim. Item dictus Coys pro alia tertia parte Badellariæ debet 40. solidos codem termino quolibet anno. Item Joannes Fiardi debet pro alia tertia parte 40. solidos, et sic valet dicta Badellaria sex libras per annum. Ibidem pag. 151: De officiis Badellariæ castri et castellaniæ Visiliæ ac banneriæ Herbesii... ratificamus et confirmamus (donationem olim factam) ipsi Mermetò pro censu con-

\* BADELLUS, Apparitor, serviens, Gall. Sergent, olim Badel. Vide Bedelli. Charta ann. 1272. inter Instr. Hist. Lugdun. pag. 17. col. 2: Quod... a civitate Lugdunensi removeret gentes domini regis, videlicet judicem, vegerium, Badellos et alios exercentes jurisdictionem nomine dicti dom. regis in civitate Lugduni. Occurrit rursum ibid. pag. 89. et 120. col. 2. Acta capit. eccl. Lugdun. in Cam. Comput. Paris. ad ann. 1338. fol. 37. vo. col. 2: Item quod nos habebimus probos et fideles Badellos seu servientes. Libert. S. Marcellini ann. 1343. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 387. art. 21: Statuit et ordinavit, quod Badellus sive maignerius curiæ dicti loci, etc. Charta Frider. ducis Lothar. ann. 1295. in Chartul. Romaric. ch. 34: Et saul ce que de nos ballis, de dunensi removeret gentes domini regis ch. 34: Et saul ce que de nos ballis, de nos prévos, de nos Badelz avons nous promis et promettons que nous lour ferons

BADERIA, Districtus et officium Baderii, seu apparitoris, vel fructuum custodis. Vide mox Baderius 1. Charta ann. 1192. in Chartul. Cluniac.: Ego Willermus comes Viennæ et Matisconis concessi.. ecclesiæ Cluniacensi apud Ledonem salis in Baderia Carterii, sive eorum, qui post eum Baderiam illam tenebunt, tres solidos et dimidium.

\*1. BADERIUS, Apparitor, idem qui supra Badellus: item, Fructuum et messium custos, Gal Sergent messier. Libert, villæ novæ de Coynau ann. 1812. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 110. art. 27: Statuimus et ordinamus, quod Baderius seu maynerius curiæ dicti loci... non levet nec levare debeat de labore suo. de aliquo gagiamento,... nisi duntaxat duos denarios Viennenses. Libert. novæ duos denarios Viennenses. Libert. novæ bastidæ de Avoy ann. 1808. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 62: Item dicti consules habebunt potestatem eligendi annis singulis Baderios sive messegerios, homines bonæ famæ, ad custodienda blada, vineas, etc. Banderius vero in facto banni credetur suo juramento, quantum ad pænam levandam. Vidě supra Baderia et Messegaria.

et Messegaria.

2. BADERIUS FESTIVALIS, Vexillum. in quo patronus piæ alicujus societatis depictus est, vel fustis quo illius imago defertur. Vide supra Baculus Confratriæ. Charta Mauricii episc. Cenoman. ann. 1223. ex Tabul. Major. monast.: In festo B. Nicolai, in quo solent parochiani festivare, ei, ut vulgariter loquamur, accipere Baderium festivalem.... Si autem non fuerit qui in ea gerat Baderium festivalem in ipsa die, non tenebitur venire pro-cessionaliter.

BADERNA. Vide Bagerna.

BADIERNA, Caldaria, in qua conficitur sal. Charta G. comit. Matiscon. ann. 1177. ex Cod. reg. 9612. A. B. C: Aimo Desideratus in perpetuum dedit et con-cessit ecclesiæ Clarevallis in elemosinam medietatem Badiernæ, quæ quinta dicitur; alteram medietatem Badiernæ prædictæ, et totam moriam, quæ ei in puteo contingebat, locavit prædictæ ecclesiæ fra-tribus. Vide Bagerna.

maria. Qui porro aliis Mahumet eidem Raimundo Bahumet appellatur: Nun-tiatum est nobis, quod Papa Turcorum veniret contra nos in prælium: et quia erat de genere Bahumet, etc. Et mox: Anathematizantes Bahumet, et omnem progeniem ejus. Vide Mahum. [22] et Ray-nouardi Glossar. Rom. vol. I. pag. 167.

voce Bafomet.] 1. BAGA, Arca, Coffre: unde vox Bague, et Bagage. Charta Decani Ecclesiæ Leichefeldensis in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 237: Ducentas marcas pecuniæ in quadam Baga de Walkey, in quadam cista nominata Cista gratiæ... duximus reponendas. Infra: Mutuum hujusmodi de bonis Ecclesiæ communibus Bagæ prædictæ realiter restituat. [42] Longe aliud quid, verba sunt Schilteri in Glossario quid, verba sunt Schilteri in Giossario pag. 72. fuit cista gratiæ aliud Baga quædam de Walhey, in qua illa cista fuit. Walhey autem sine dubio nomen est dynastiæ alicujus, divisæ in Bagas sive Pagos. ADEL.] [Nostris vero olim Bague pro Bagage in usu fuisse testis est Chronicon dictum Scandeleuse Edd.

est Chronicon dictum Scandaleuse Edit. 1620. pag. 251: Et après que ledit de Bourgogne s'en fut ainsi honteusement fuy, que dit est, et qu'il eut perdu toute son artillerie, sa vaisselle, et toutes ses Bagues, lesdits Suisses reprindrent lesdits deux chasteaux, et firent pendre tous les Bourguignons qui dedens étoient.]

BAGA, Saccus, ab Anglico Bag. Skinner. in Etymol. Angl. ad vocem Baggage oriri putat a Bag, saccus: Quia, inquit, pleraque exercitus necessaria saccis condita circumferuntur. Certe de saccis, non de thecis intelligendum, quod refert Rymer. tom. 5. pag. 217. cum dicatur Bagas ex canevace, id est, ex tela cannabina factas fuisse, quod arcæ seu thecæ nullo modo competit: Omnia dicta, rotuli, bundellæ et memoranda... remanserunt, videlicet in decem et octo Bagis de runt, videlicet in decem et octo Bagis de canevace, etc. [\*\* Vide Raynouardi Glossar. Rom. vol. 1. pag. 168. voce Bagua.] 
Hinc Baguer, Convasare, in sarcinas compingere, vulgo Plier bagage. Ordinat.

Caroli ducis Burgund. ann. 1473: A la premiere fois (que la trompette sonnera) chascun troussera, Baguera, et se armera de menues pieces. Ejusdem est originis vox Baqué, pro Instructus, munitus, vulgo Equippé, garni. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 393: Nous gaignerons nostre escot; car icelle femme est bien baguée, et créez qu'elle a desrobé qui que soit. Unde et Débaguer, pro Expoliare, vulgo Dévaliser, in Hist. abbrev. Caroli VII. reg. Franc. ad ann. 1463. pag. 358: La reyne d'Angleterre fut en adventure de perdre sa vie et son fils en une forest du pays, où ils furent pris et Debaguez de brigans.

\*2. BAGA, Gemmeus, aureusve ornatus, annulus, Gall. Bague. Testam. Caroli comit. Prov. ann. 1481: Reliquas vero Bagas legavit sive reliquit Ludovico domino de Antonno et Michaeli de Gramilia. mont, valletis cameræ prædicti dom. nostri regis testatoris. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 220: Transcriptum factum sub sigillo præposituræ Paris. ann. 1400. litterarum regis Angliæ declaratoriarum jocalium, Bagarum, utensilium et ornamentorum traditorum dominæ Ysabellæ Franciæ, favore sponsalium contractorum inter ipsam et regem Angliæ. Occurrit præterea inter Instr. tom. 3. Hist. Lothar. col. 331.

BAGA, idem quod Boia. Vide in hac

voce.

\*\*BAGAGIUM\*, BAGGAGIUM, Impedimenta, sarcinæ, Gall. Bagage. Hist. Dal-

phin. tom. 1. pag. 63: Bagagio præmisso, associato, quam plurimis balistariis et sagittariis, etc. Tractatus inter Eduardum Angliæ Regem et Franciscum Ducem Britanniæ in Archivo Castri Nannetens.: Iisdem sagittariis redire volentibus, dominus Dux tenebitur tradere passagium seu naves ad transeundum mare, pro personis, rebus, armaturis, harnesiis, Bagagiis et aliis necessariis. Rymer. tom.
10. pag. 206. col. 2: Cum armaturis,
bogeis, Baggagiis, etc.

BAGARDI. Hæretici, iidem qui Be-

ghardi. Vide in hac voce. Stat. Freder. episc. Traject. ann. 1318. in Batav. sacra pag. 180. col. 1: Tertia vero eodem libro de hæreticis, contra hereticos Bagardos et beghinas,... penes se et ecclesias suas habeant et observent.

habeant et observent.

BAGARIO, Urceoli genus, in Gloss. Isid. forte Baccarium. Vide Bacca 2.

BAGAROTINUS, Frivolus, futilis, vanus, Gall. Frivole. Instr. ann. 1379. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 39. col. 2: Hæc sunt occasiones invalidæ et inhanes, Hec sunt occasiones invalidae et intanes, et evasiones Bagarotinæ, quæ proponi et assignari per vos et dictos consules non habuerunt, præsertim in hoc casu, in quo recusatio locum non habet. Nostris olim recusatio locum non habet. Nostris olim Baguenaudes, pro nugæ, fadaises, sornettes. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 282: Jehan Le Loup respondi à icelle femme, Ce sont toutes Baguenaudes que tu me bailles.

BAGASEA, Prostibulum, scortum, Italis Bagascia, Hispanis Bagassa. [EProvinc. Baguassa, Gallis olim Bagasse.] Charta pro Communia Balneoli ann. 1208. ex Schedis D. Lancelot: Si quæ vilis persona ut sunt publicæ meretrices vel Bagassæ. etc.

vel Bagaseæ, etc.

BAGATINUS, Monetæ species apud Italos. Regimina Paduæ ad ann. 1274. apud Murator. tom. 8. col. 424: Dominus Gotifredus de la Turre de Mediolano Potestas Paduæ. Hoc anno de mense Februarii fuit inventum in clausura Domus Dei per fratrem Rolandum tantum aurum in meaglis quod valuit circa XVII. millia librarum Bagatinorum. Eadem Italice scripta leguntur ibid. col. 380: Messer Gufredo della Torre di Milano Podestà de Padoa; in quest'anno del mese di Febraro fù ritrovato nella chiesa della Ca de Dio per frate Orlando tanta quantità d'oro in medaglie che valse circa diciasette millia libre de Bagattini. Glossarium vero Italicum ad hanc vocem: Bagattino, moneta immaginaria che vale il quarto d'un quattrino, et si chiama anco un denaio, e picciolo.

\* Comput. decimæ in Italia collectæ ann. 1278. ex Cod. reg. 5876. fol. 228. v°: Libræ xxxv. sol. vj. et den. vj. Aguilino-rum de Tirolo, Aguilino quolibet mini rum de Tirolo, Aguilino quolibet minicomputato per collectores pro xx. Bagatinis. Quilibet teneatur recipere quatuor Bagatinos pro tribus Ferrarinis, apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 821. Chron. Estens. ad ann. 1310. tom. 15. Script. Ital. col. 369: De mense Madii dabantur duo panes pro uno Bagat-

tino in Ferraria.

¶ BAGATTARE, Nugari, Tricari, apud Muratorium tom. 2. pag. 214. col. 2: Cognomine vocatus el Bagatella, propter ejus cavillationes umbratiles et pueriles,

vel quod illam artem noverit Bagattandi,

BAGAU, vox vernacula, Retis species.
Libert loci de Portello ann. 1405. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 586: Quando eveniunt inundationes aquarum in flumine Garonæ vel Arigiæ, habitatores de Portello possunt piscari cum retibus, vocatis Barone. catis Bagau.

BAGAUDE, BACAUDE, Factiosorum et rebellium hominum cohors, qui solitudines et castra inhabitabant, loci situ munita, atque inde in obvios latrociniis et cædibus grassabantur. Horum nomen primum in Gallia auditum Diocletiano et Maximiano imperantibus, ut auctor est Paulus Orosius lib. 7. cap. 25. et Eutropius lib. 9. ex quibus Hieronymus in Chronico Euseb.: Diocletianus con-sortem Regni Herculium Maximianum assumit, qui Rusticorum multitudine oppressa, quæ factioni suæ Bacaudarum nomen indiderat, pacem Gallis reddit. Victor Schotti: Per Galliam excita manu agrestium ac latronum, quos Bagaudas incolæ vocant, etc. Pæanius Eutropii In-terpres Gr.: Στασιάζοντος δὲ ἐν Γάλλοις τοῦ άγροικικού , καὶ Βακαύδας καλούντας τούς συγκροτηθέντας, ὄνομα δὲ ἔστι τοῦτο τυράννους δηλούν έπιγωρίους. Horum etiam, ut latronum sæpe meminit Salvianus, qui sub Honorio et Theodosio vixit. Sic ille lib. 5. de Vero jud. et provident. : De Bagaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices et cruentos spoliati, afflicti, ne-cati, postquam jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani noamiserant, etiam nonorem homani no-minis perdiderunt: et imputatur his infe-licitas sua, imputamus his nomen cala-mitatis suæ, imputamus nomen, quod ipsi fecimus. Quibus enim rebus aliis Bagaudæ fectivus. Quious enim reous unus duquuse facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus et rapinis, qui exactionis publicæ nomen, in quæstus proprii emolumenta verterant et indictiones tributarias prædas suas esse fecerunt. Ex quibus perspicuum fit, Bagaudarum defectioni et rebellioni occasionem dedisse judicum et rebellioni occasionem dedisse judicum et præfectorum avaritiam et rapinam, stefisseque et durasse in Galliis perni-ciosam hanc factionem longe post Dio-cletiani ævum ; unde postea, si non ipsa Bagaudarum factio, saltem nomen in Hispaniam transiit. Meminit enim non semel Idacius in Chronico Bacaudarum Tarraconensium, et Aracelitanorum, sub Rechila et Theodorico Gothorum in Hispania Regibus. Bagaudarum etiam meminit Eumenius in Paneg. de Schol. instaur. ut et Vita S. Mauricii Mart. ex qua Christianos fuisse docemur. A Bagaudis deinde

BAGAUDA, dicta Regio quam inhabitabant. Prosper. Aquit. in Chron.: Om-nia pene Galliarum servitia in Bagaudam conspiravere. Et mox: Eudoxius arte medicus... in Bagauda id temporis mota medicus... in Bagauda id temporis mota delatus, ad Chunnos confugit. Sed ubinam gentium, haud plane certum. Tradit auctor Vitæ S. Baboleni Abbatis, Fossatensi Monasterio, 4. milliaribus a Lutetia dissito, nomen fuisse Castrum Bagaudorum. Charta Caroli Calvi Regis ann. 28. ex Tabulario ejusdem Monasterii fol. 13: In Cænobio Fossatensi quod vocatum olim fuit castrum Bagaudorum, etc. At cum Bagaudæ nullibi fere pedem figerent, et ubique latrocinarentur, agerentque prædas, probabile est, Bagaurentque prædas, probabile est, Bagau-diam tunc fuisse, ubi morabantur.

Bagaudæ vocabulo non regionem Bagaudarum, quæ nulla fuit, sed rebellionem ipsam seu ipsam rebellium tur-bam intelligit Valesius in Valesiana pag. 217. Et certe prior locus Prosperi nihil innuit præter commotionem et seditionem, quibus verbis hic scriptor promiscue utitur pro Bagauda: posterior vero locus in quo dicitur Bagauda id temporis mota, regionem, que semper immota manet, excludit, et commotionem indicat peroptime, in quam abiit inquietus Eudoxius.

Bagaudas a βαγεύειν, [Φ Confer Gloss. med. Græc. in hac voce.] quod est vagari apud Suidam, nescio an vere, deducit Innoc. Cironus in Paratit. Jur. Canon. ut Boxhornius ab Hebræo Boguedim,

rebelles: at cum Gallicam vocem esse indicet Aurelius Victor, Altaserra sic

indicet Aurelius Victor, Altaserra sic dictos censet Bagaudas, quasi silvicolas, a voce gau, quæ Gallis silvam sonat. Quid si a Bagat, vel bagad, uti scribitur a Boxhornio, quæ vox Armoricis et Wallis, proinde veteribus Gallis, turmam sonat, et hominum collectionem?

ita ut ii forte fuerint quos desertores vocabant sub Commodo, quorum dux fuit Maternus, nam et ii innumeri diu Gallias vexarunt, ut scribit Spartianus:

de quibus quidem præ ceteris agit Herodianus. ] Catholicum Armoricum:
Bagat, Gall. assemblée, multitude de gens. Lat. hæc turba. Idem hæc turma, compaingnie de trente. Bagat chatal, Gall. tropel de grosses bestes, ou de brebis, Lat. Companyant author Catanum.

Lat. Grex, armentum, ouhen. Cæterum Baogandas, seu Baogaudas habet prima Salviani Editio ann. 1530. Baugaredos vocat liber de Castro Ambasiæ num. 8.

Baccharidas, Idacius in Chronico in Dio-

eletiano. Non desunt, qui Parisienses vulgo Badauts per ludibrium appellant, tanquam a primis Bagaudis ortum

**BAGNADELLUS**, inter res aromaticas,

BAG

Gall. Espices, recensetur, in Lit. ann. 1855. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 425 : Quasdam quantitates dondi, Bagna-delli, piperis, ginginbris et nonnullarum

aliarum rerum seu mercium, etc.

\* BAGNARESSUS, Lavationi inserviens. Tina bagnaressa, Cupa, labrum ad la-vandum, Gall. Baignoire, unde diminut. Raignote, in Lit. remiss. ann. 1885. ex. Reg. 127. Chartoph. reg. ch. 105: En icellui hostel fu trouvée une Baignote, où il avoit environ mine de froment. Inven-tar. bonorum Raymundi de Villa-nova ann. 1449: Sequentur ea quæ reperta fuerunt in camera infra, vocata La crota... Item una tina Bagnaressa clausa, in qua sunt stubæ. Bagnoire vero, Tegu-mentum, quo labrum lavationis operitur, in Comput. Stephani de la Fontaine argentarii regis a 26. April. 1350: Deux couvertures à cuve pour madite Dame d'une escarlate rosée, et sont nommées

Bagnoires.

\*\* BAGNATUS, Madefactus, Gall. Mouillé, ab Ital. Bagnato. Stat. Montis-reg. pag. 316: Item pro somata grossa coraminis Bagnati, recentis, non palezati, solvit tres den.

solvit tres den.

\*\*a BAGNIRE, pro Bannire, Edicto publico proscribere, ut Bagnitio et Bagnum, pro Bannitio et Bannum. Vide in Bannum 1. Charta Caroli II. reg. Sicil. ann. 1278. inter notas ad Constit. ejusd. reg. MSS: Quatuor scripta conficiat, continentia nomen et cognomen, causam et tempus forjudicationis seu Bagnitionis ejusdem. Alia ejusdem reg. lbid.: Infra decem dierum spatium a die Banni. etc. Rursum alia ejusd. ibid.: and the person of the person o

bagnitum, forjudicatum seu proditorem.

BAGNOLENSES, Hæretici, Valdensium et Catharorum sectatores, in Tuscia, sive in Marchia, vel in Provincia, ut auctor est Reinerus lib. contra Valdenses cap. 6. a Bagnolo, oppido Provinciæ dicti, vulgo Bagnols.

\* Perpera Bagnolum, vulgo Bagnols, oppidum assa Provincia cum ed Occi-

oppidum esse Provinciæ, cum ad Occitaniam pertineat, scribit Cangius, et post eum Muratorius tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 93. ubi Bagnolensium errores fuse explicat ex Peregrini Prisciani libris MSS.

11. BAGNUM, pro Balneum, seu Lotio pedum que fieri plerumque solet Monachis in Monasterio vel Capitulo postquam facta est pauperibus in Ecclesia. Transactio Abbatem inter et Monachos Crassenses ann. 1351. ex libro viridi fol. 53: Item Præpositus de Pediliano facit annuatim dicto Conventui in festo Paschæ centum duodecim solidos, et triginta au-nas de panno lineo, cum quo panno ex-terguntur pedes et manus pauperum in mandato die Jovis sancta, de quo panno post mandatum factum recipit Conventus prædictus quatuor canas ad faciendum prædictus quiutor canus ut futeenam manustergium in claustro et duos palmos pro Bagnis in ipso Monasterio faciendis; residuum vero dicti panni recipit Cellerarius domini Abbatis.

¶ 2. BAGNUM, Idem quod Bannum, districtus, jurisdictio, justitia: ambitus intra quem potestas porrigitur mulctam et proscriptionem bonorum indicendi. vel bannum promulgandi. Charta Ma-thildis Comitissæ Nivern. ann. 1244: Dedimus eis et donamus videlicet in cos-tumis avenarum nostrarum de Monterupilionis tres modios avenæ... et in Ba-gno ejusdem villæ centum solidos... et

in Bagno Montis-rupilionis quinquaginta bichetos frumenti.

Bagnum præterea occurrit in Charta ann. 1262. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 86. col. 1. Hinc Baignie, Ban-Nem. pag. 86. col. 1. Hinc Baignie, Bannum, Inhibitio, in Libert. Castrivil. ann. 1286. tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 410: Si voulons que se cil de la franchise veulent mectre une partie des bois despretans en Baignie, que il le puissent faire par la volontei à ceaus de Mourmant.

BAGORDARE, Vox Italica, hastis ludicris ex equis pugnare. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1216. apud Murator. tom. 8. col. 1083: Et vieur adapter pag de la colonie de Podelmi ita gued Minera an

apud Muraur. tom. 6. coi. 1065: Li vi-new gelaverunt et Paudum, ita quod Mi-lites equitabantur super glaciem dicti Paudi et Bagordabant: Chron. Veron. ad ann. 1242. ibid. col. 632: Et eo anno dominus Henricus de Egna tunc existens Potestas Veronæ fecit magnam curiam Militum et Dominarum cuiuscumque conditionis in palatio Communis Veronæ, et in foro seu mercato Veronæ Milites Ba-gordaverunt, et tunc Dominæ ballaverunt in ponticellis factis extra palatium Communis Veronæ

\*Academicis Cruscanis: Festeggiare armeggiando et giostrando. Chron. Pla-cent. ad ann. 1859. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 505: Post hæc certi 16. Script. Ital. col. 505: Post hæc certi nobiles juvenes numero xxvij. per tres squadras electi per civitatem Placentiæ Bagordaverunt, frangendo hastas in veloci equorum cursu. Cujus vocis originem post Villaneum, Folgor. de S. Genlignano et Franc. Sachet. a Bigordo, Hasta, accersit Ubaldinus; unde Bigordare, melius quam Bagordare, ipso auctore, diceretur. Sed et Provincialibus Biordar est discurrere cum equis et Biorts. curses est discurrere cum equis, et Biorts, cur-sus equorum, uti habetur in indice ad calcem Documenti d'amore Barberini, qui pag. 84. v. 2:

Se tu armeggerai, Bigorderai, o correrai a tiera.

Ubi consulendæ Glossæ.

BAGORDA, Ludi publici, Gall. Fêtes, réjouissances. Chron. Parmense ad ann. 1282. apud eumdem Murator. tom. 9. 1282. apud eumdem Murator, tom. 9. col. 801: Pax et concordia facta fuit inter Mediolanenses et Cremonenses et Brixienses... Et duravit bene unum mensem curia de Bagordis et aliis solatiis. Vide Bohordicum.

BAGORI, f. Calones, vel ignavi, homines remissi animi. Chron. Bergom. ad ann. 1406. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 983: Et ipsi tanquam insumti et Bagori dederunt arma, lanceas, spathas et dagas quas habebant in manispathas et augus quae haccount in man-bus, etc. Bagos, apud Cotgravium, a man-bawd, a ribauld. Hinc fortean Bagouler, more Bagororum loqui; nisi a gula potius accersendum censeas. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 502: Par maniere de moquerie et autres raffardes malsonnans... Jacotin Pouletz le print à moquer et dire plusieurs goulardises, . . . auquel le suppliant dist que se il ne cessoit de ainsi Bagouler, que on lui respondroit autrement.

on lui respondroit autrement.

\*BAGUA, Pessulli caudati annulus; unde vocis origo; Gall. Vertevelle. Comput. ann. 1362. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 259. col. 2: Solvit.... Petro Stoci fabro, pro.... Baguis necessariis, dictis verrolhs, etc.

\*BAGUARII, Bavari, Gall. Bavarois. Vita S. Gregorii tom. 5. Aug. pag. 258. col. 1: Willibaldus electus Dei antiste spiromatum vand numerantum in History.

episcopatum, quod nuncupatur in Hehs-tedi, in parte proxima nobis Baguario-rum, id est, in Nordgoe, etc.

duxerint.
Consule abbatem Dubos lib. 2. Hist.

duxerint.

\*\* Consule abbatem Dubos lib. 2. Hist. crit. monarch. Franc. cap. 2. et 8.

\*\* BAGEA, vel Bagia, Signum, Insigne quoddam. Rymer. tom. 14. pag. 764: Et eisdem septuaginta hominibus dare possit septuaginta liberatas pannæ laniæ, vel signa seu Bagias cuicumque, qui de ipso recipere voluerit easdem liberatas, signa et Bagias ad ipsum serviendum. Idem tom. 15. pag. 499: Statutorum de liberaturis signis et Bageis. Vide Bagagium ubi legitur: Cum armaturis, Bogeis: hic Bagea idem videtur quod Bagea.

\*\*BAGERNA\*\*, BAERNA\*\*, BADERNA\*\*, Caldaria, in qua sal conficitur: Ex Gallico Baignaire, ut videtur. Charta Reginaldi Comitis Burgund. ann. 1037. apud Duchesn. in Hist. Vergiac. pag. 77. et Labbeum tom. 1. Biblioth. pag. 170: Dedit Comes apud Salinum villam aream unam cum calderia, quæ alto nomine Bagerna vocatur, ut ibi fieret sal. Occurrit ibi semel ac iterum. Cuves et Baignaires, in Consuet. Meledunensi art. 282.

BAERNA\*\*, Eadem notione habetur in Bulla Eugenii III. PP. ann. 1147. in Bibliot. Cluniac. pag. 1410. Ut

BADERNA\*\*, non semel in Charta Joannis Burgundiæ Comitis ann. 1260. apud Petrum Chifflet. in Tornutio pag. 476.

\*\* BAGHERIUM\*\*, pro Bragherium. Vide

\* BAGHERIUM, pro Bragherium. Vide

Bragherius.

BAGINELLA. Gloss. MSS. ad Alexandrum Iatrosoph.: Siliqua Græca, Bagi-

BAGIUS. Vide Bagus.
BAGLIA, Idem quod Balia, nostris BAGLIA, Idem quod Balia, nostris Bailage. Charta ann. 1040. ex magno Chartul. S. Victoris Massil. fol. 19: Ego Rahimbaldus Arelatensis Archiepiscopus... dono quod in villa de Laza habeo et districtum et Bagliam et albergarium de alodariis de duabus partibus ejusdem villæ... dono ipsam partem integram ad S. Victorem et ad advocarios de ipso Momasterio

\*\*BAGNACAVALLUM, an Equile, seu locus, ubi equi adaquantur et lavantur ?
Annal. Cæsenat. ad ann. 1295. apud Murator. tom. 14. Script. Ital. col. 1112: Casu igne accenso combustum est totum

Bagnacavallum.

BAGUERRA. Vide Bovera.
BAGUGA, Permutatio, ut videtur; idem quod Barata. Vide infra in hac infra voce. Fœdus initum inter Mantuan. et Ferrar. ann. 1208. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 878: Item ut non vendant nec dent nobis salem cum sorte nec ejus simili, neque cum Baguga, nec ejus simili, pro communi, neque pro diviso. Et non debeant tenere sortem neque Bagugam contra nos; et si aliquo tempore fuerit reperta, ipsam rumpere teneantur.

BAGULA. Gloss. Anglo-Sax. Ælfrici: Bagula, bridel, i. Frenum. Infra: Bagula, salivare, brydel. Ubi Somnerus, forte pagulum, i. frænum. Hinc emen-dandæ Glossæ Isidori : Pagula, frena. Legendum enim bagula. Auctor των Πατ-Legendum enim bagula Auctor των Πατριών ΚΠ. in Spectaculo 1. de Elephante, quem domi continere non poterat dominus: Αὐτὰς δὲ διὰ τὰς βαγύλας ἐλεοφόρους κρατῆσαι οὐκ ἐνεδίδου. Nescio an vocis etymon attigit Joannes de Janua: Bajalum frænum, a bajulo, as, quia eo equus bajulatur. [Quod etymon habetur in Gloss. Montis S. Eligii Atrebat.]

\* BAGURDUM, Idem quod Bagordum. Vide in hac voce. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. III. pag. 355: Quia sepe contingit quod homines, qui morantur pedes ad videndum Bagurda per civitatem, leduntur et feriuntur in per-

civitatem, leduntur et feriuntur in per-

sonis, statuimus, etc. [FR.]
BAGUS, Bagius, Color equi, qui Lati-BAGUS, Bagius, Color equi, qui Latinis, Badius, spadius, phemicus, dicitur interdum rutilus, ut A. Gellio lib. 2. cap. 26. Puniceus, eidem lib. 3. cap. 9. Gloss. Lat. Græc. Badius, χςλιδονιατος. Badius vero a Batς et Batov, ράδδος φοίνιας, Hesychio: quæ verba idem sonant quod σπάθη, et σπάδιξ, ramulus palmulæ. Gloss. Græc. Lat. Palma, χειρ καὶ βατικό φοίνιξ. Sic Badius erit quasi βατότος. Δεταικό φοίνιξ. Sic Badius erit quasi βατότος. Græcis Βαλιός, Fulwus, in Glossar med. Græcit. Append. col. 34.] Ugutio: Badius, est equus, quem antiqui dicebant vadium, a vado, quia fortius vadit intercætera animalia. Ipse est et spadius, quem fænicatum Græci vocant, etc. Δε Βαδιοτή fænicatum Græci vocant, etc. [ Βαδιστή Græcis Equus ambulator. Vide Glossar. med. Græcit.] Vide Palladium in Martio med. Græcit.] Vide Palladium in Martio tit. 18. Papias MS. Spadices equi, Bagi, Rusati. Edit. habet vagi. Charta Ferdinandi, Regis Majoric. filii ann. 1386: Pro pretio unius roncini de pilo Bagio, quem a vobis nunc emimus. [Codicillus Henrici Comitis apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1171: Et lego Berardo omnes bestias quas habet, excepto meo mulo monoculo et mulo Bagio, et puer hereditet illum et semper teneat pro socio.] socio.

BAIUS, Gallis Bay, Hispanis Vayo. Charta Bermundi II. Regis æræ 1070. apud Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 6: Ad confirmandam chartam istam commutationis caballum Baium, valentem solidos ducentos... accepi. Ma-dox Formul. Angl. pag. 423. in Testa-mento Bartholomæi de Lega: Uxori suæ palefridum ferrantum qui est apud S. Yvonem, et sumerium Baium.]

BAIARDUS, Eadem notione. Vita B. Ægidii Minoritæ n. 51: Et sunt hujusmodi sicut agricola, qui arma Rolandi indueret, et cum eis pugnare nesciret: non enim omnes homines equum Baiardum scirent equitare, nec insidentes ei sibi scirent a casu cavere. E Hic est equus filiorum Haimonis, quem quidem a colore nominatum esse, hodie vulga-

ris opinio est.]

\*\* BAHA, Pneuma, jubilus. Vide supra

Alleluia 1.

\* BAHAGNIA, pro Bohemia, in Charta ann. 1930. ex Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 98. v. Behaignons, Bohemi, apud Math. de Couciaco in Carolo VII. pag. 712. Bahariz, apud Joinvil. edit. reg. pag. 61. appellantur Selecti milites, Soldani custodiæ potissimum addicti: Les armes au Soudanc estoient d'or; et tiex armes comme le Soudanc portoit, portoient celle joene gent, et estoient appellez Bahariz, Consule ibidem Glossar, v.

BAHEN. Vide Baen. BAHUDUM, Arcæ species, nostris Bahud, [Hispanis Bahut et Baut, a Germano Behuten, Servare; quæ vox, inquit Menagius in Diction. Etymolog. Gall. sæpius de eo qui servat, ut Behalten de re quæ continet, includit, intelligitur.] Occurrit in Fleta lib. 2. cap. 21. Guillel-mus Guiart ann. 1302:

> Bidaus nul riens ni refusent, Ains prennent par tout comme ahurs, Tentes et coffres et Bahurs.

1. BAIA, Rumor, in vet. Gloss. San-

German. num. 501.

German. num. 501.

¶ 2. BAIA. Sinus, Gall. Baie, Anglis Bay. Charta ann. 1210. apud Madox Formulare Anglic. pag. 27: Sciendum quoque est, quod prædictus Abbas et Monachi habebunt in Baiis suis corbellas suas in Lavaleisun aqua, et piscationem de firmamento stagni Thirnemolendini usque ad insum molendinum, etc.

# Hispan. Bahia, eadem notione. Glossar. vef. ex Cod. reg. 7646: Baias. i. por-

sar. vet. ex Cod. reg. 7646: Baias, i. portum veteres a bajolandis mercibus vocabant. Baiæ calidæ, i. aquæ calentes. Baium, portum. Hinc Baiona ab indigenis dicta esse fertur, quasi Baia-ona, id est, portus bonus, uti scribit Valesius in Notit. Gall. pag. 262. col. 1. quem consule. [44 Vide Isidori Origines lib. cap. 8. sect. 40. et Diezii Grammat.
 Roman. vol. 1. pag. 26.
 BAIA, Palma. S. Hieronym. lib. 2.

3. BAIA, Palma. S. Hieronym. lib. 2. contra Jovinianum, cap. 9. de Sacerdotibus Ægyptiis: Cubile iis de foliis palmarum, quas Baias vocant, contextum erat, etc. Vox etiam recepta apud Græcos recentiores. Hesychius: Βατὰς ἐάθδος φοίγικος, καὶ βάτον. Vide Salmasium ad Solinum pag. 410. Allatium de Hebdomadib. Græc. pag. 1441. Innocent. Cironium lib. 3. Observat. Juris Canon. cap. 3. Meursium, et Codini Interpretes. [\*\* Conf. Gloss. med. Græcit. voce Βατς, col. 166.] col. 166

BAJANULA, BAJARAMOS, Vide Baju-

mul afflicto et indignanti per jocum Magister Firricul ait: quid canis plenus nisi lardum Baiare consuevit? Baiare autem linguere est. Exinde Bajolardus appellari cepit. Quod nomen, tanquam ex defectu quodam, cum abdicaret, sub litte-ratura non dissimili Habelardum se nominari fecit, quasi qui haberet artium apud se summam et adipem.

BAIATA, f. pro Bovata, Quantum binis bobus potest arari. Amanuensis imprudens pro ou facile legere potuit ai. Charta Margaretæ Comitissæ Suytoniæ tom. 4. Hist. Harcur. pag. 1378: Et de duabus virgatis terræ in eadem villa, scilicet illam virgatam terræ, quam Ra-dulphus Albrock quondam tenuit, et eum-dem Radulphum cum sequela sua, et unam Baiatam terræ, quam Radulphus

de la Brene quondam tenuit, et sundem Radulphum cum sequela sua tenendam et habendam in perpetuum cum tostis et reroftis, pratis, pascuis. Vide Bovata.

BAIBUS, Cavallus, in Glossis antiq.
Argentin. Vide Bagus.

BAICHA, Navicula, scapha, Gall. Bachot, apud Rymer. tom. 3. pag. 685: Ipse

posuit servientes suos ad portus Marempniæ, qui arestabant Baichas, sive naves sale oneratas, et faciebant redimere mercatores, in magnis pecuniæ summis, antequam vellent amovere saizinam.

BAJECISUS, Ballivus, Gall. Bailli. Concil. Dertus. ann. 1429. tom. 3. Collect. Conc. Hispan. pag. 657: Mandamus Vice-Regibus, gubernatoribus, Bajecisis, generalibus, procuratoribus justitiæ.... ut præsentem nostram provisionem et

voluntatem studeant efficaciter observare.

\* BAILA, Italis Nutrik, famula, ancilla; unde nostris olim Balle et Baille.

Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Et quant fu nés, sachiés sans falle, Encore n'i avoit eu Balle.

Infra Baille. Ubi pro Nutrice vel obste-trice. Hinc etiam Baiesse, pro Suivante, trice. Hinc etiam Baiesse, pro Suvante, femme de chambre. Stat. crimin. Saonæ cap. 21. cap. 33: Si aliqua persona, cujuscumque conditionis existat, civis vel extranea, acceptaverit in domo propria, vel conducta, seu alio quovis loco aliquod furtum vel fusta, vel res aliquas furtive substractas per aliquem sclavum vel sclavum vel famulum pel vam, famulum vel famulam, Bailam, pe-disequam de domo, etc. Guignev. in Pe-regr. hum. gen. MS. ubi natura gratiam sic alloquitur:

Dame du tout sui et maistresse : Mais avis m'est que pour Baiesse Malement me volés tenir.

Reponit gratia:

Et que du tout me rendisses Conte loial, si com Baicsse Doit toujours faire à sa maistresse.

Le Roman de la Rose MS. ubi de Deo amoris:

C'est cil qui les amans justise, Et qui abat l'orgueil des gens, Et si fet des seigneurs sergens, Et des dames refet Baiesses.

Baiasse, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 2: Tel Baiasse, ne tel meschine.

Sed et ita legendum pro Bajarse, in Ba-

jula 1.

# Baisselle, Eadem notione. Lit. remiss. ann. 1872. in Reg. 104. Chartoph. reg. ch. 60: Le suppliant trouva la Baisselle de la femme feu Gerart, avecques laquelle il degeuna. Aliæ ann. 1406. in Reg. 161. ch. 49: Le suppliant et une Baisselle ou chamberiere dudit hostel, etc. Le Roman du Riche homme et du Ladre

> Aussi n'appartient à nullui De convoitier femme d'autrui, Ne se fille ne se Baisselle.

Vide infra Beassa.

\* BAILETUS, Famulus, minister, f. pro Valletus. Vide in Valleti. Charta ann. 1364. inter Probat. tom. 4. Hist. Occidcol. 287: Cum uno scutifero et uno Baileto, eques venerunt apud Nemausum. Vide infra Ballectus.

\*BAILHARGIA, Hordei species, nostris Baillarge et Baillart. Charta ann. 1407. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign.: Le grand Gauthier de Poictou fol. 246. ro: Item habeo (ego Johannes Babaudi) co-grerium seu largier in bladis, quæ semi-nantur in terris superius contentis et

declaratis, scilicet de Bailhargia, etc. Charta ann. 1326. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 718: Item les terrages de Vereg. ch. 718: ttem tes terruges au ve-nours en Baillarges, metures, pois, feves, etc. Reditus priorat. S. Vincent. de Naintré diœc. Pictav. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Sur chacun laboureur, demourant à Salenes,.... ledit prieur a droit de prendre et percevoir par chacun an qua-tre boiceaulx de blé, moitié seigle et moitié Baillarge. Charta ann. 1319. in Reg. 59. ch. 82: Item xxj. paukins de feves et de Baillark, qui valent ix. solz. le paukin. Comput. MS. domanii comitat. Pontiv. ann. 1369: Des Baillars de Ruë par Jean Laubain fermier à cest an par 138. muis à lui vendus 13. solz le muy. Vide Bailliarga et Balargus.
BALIARCHUS. Fragmenta ampliora

Polyptychi Sithiensis, Brev. 22. apud Guerard. post Irminonem pag. 406: In Stenedland... sunt ibi de spelta supra sementiam bennæ 16. de Baliarcho carradæ 30. de avena carradæ 15. de hordeo

radæ 30. de avena carradæ 15. de hordeo carradæ 2. de feno carradæ 25.

\*1. BAILIA, Justitiæ, rerumve quarumvis administratio. Testam. Guill. dom. Montispess. ann. 1114. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 390: Si forte contigerit me mori in hoc itinere, et de Bernardo de Andusia menesfal infra spatium ipsius Bailim, quam ei dimitto in altero testamento meo, habeat ipsam Bai-liam decanus de Poscheriis per easdem tum decuntus de Poscherus per eustem convenientias, per quas dimitto ipsam Bailiam Bernardo de Andusia... Eligat et mittat Baile in villa Montispessulani, qui teneat locum et vices Guillelmi de Operatorio in eadem villa, etc. Aliud ann. 1121. ibid. col. 416: Prohibeo ab hæredibus meis, qui Montempessulanum habebunt, ne aliquam Bailiam neque dominationem donent in Montepessulanus alicui Judzo vel Sarraceno. Vide Bajulus

3. et 4.

2. BAILIA, Baillivi jurisdictio, districtus, ejusdem officii emolumentum. Charta ann. 1097. ex Tabul. Gellon.:
Pontius de Maderias in extremo vitæ suæ positus (recognovit) quod ipse in tota terra sua, sive in honore S. Guillelmi neque bailiam, neque vicariam, sive gardiam habe-bat. Charta ann. 1122. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 422: Ego Petrus abbas Anianensis... dono tibi Guillelmo de Omellatis,... Bailiam in totum honorem de Carcares, et per istam Bailiam supradictam habeas albergum. Testam. ann. 1156. ibid. col. 558: Raimbaldum filium meum in aliis bonis meis hæredem mihi facio, scilicet de castro Omellas, cum sujs pertinentiis, et e senioriis, villis, mansis, Bailiis, etc. Vide Bajulus 4.

3. BAILIA, Concessio, pactio, conventum. Charta ann. 1132. inter Probat.

tom. 2. Hist. Occit. col. 467: Concedo tibi ipsi Guillelmo de Montepessulano, filio Ermessendis et successoribus tuis, qui domini vel dominæ erunt de Montepes-

domini vel dominæ erunt de Montepessulano, omnia placita, et omnes convenientias et Bailias quas Bernardus comes
Melgoriensis, filius Mariæ, tecum fecit et
jurejurando firmavit. Vide infra Bajulia.

\* 4 BAILIA, BAYLIA, Auctoritas, potestas, Italis Balia, eadem notione.
Chron. Ast. ad. ann. 1447. apud Murator.
tom. 11. Script. Ital. col. 277: Ipse dua
(Mediolani) destinavit ... camerarium
suum.... ad... Carolum regem Francorum. cum Baulia eidem dom regi prorum,... cum Baylia eidem dom. regi promittendi hanc civitatem Astensem, etc. Chron. Modoet. apud eumdem tom. 12. col. 1106: Dans nobis potestatem ac Bailiam præcipiendi omnibus imperii fide-libus in Lombardia constitutis, et eos

compellendi ut (ligam) intrent. Stat. Vercel. lib. 1. pag. 21. v°: Et quod do-minus potestas Bailiam habeat dandi de avere communis usque ad libras centum Pap. Stat. crimin. Saonæ cap. 40. pag.

BAI

Pap. Stat. crimin. Saonæ cap. 40. pag. 86: Cum ampla Bailia ad puniendum discolos, etc. Vide Bailia 2.

5. BAILIA, Tutela, rerum pupilli administratio. Placit. ann. 1119. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 411: Jam vero eo crescente et de Bailia egrediente, libera potius ætate, etc. Vide in

Bajulus 3.

† 6. BAILIA, Tributi genus, quod ratione protectionis et tutelæ exigitur. Charta ann. 1090. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1186: Et omnes Bailias et omnes malos usaticos, quos usque hodie quæsivi in honore S. Mariæ, ego Remundus Matfredi dimitto. Vide infra Balia 5.

\* BAILIVIA CARRORUM, Servitium, quod a subditis cum carris domino præstatur. Assisia comit. Fuxi in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 112: Item pro Bailivia catorum (l. carrorum) in quolibet laboratore, sextarium frumenti.

m quolibet laboratore, sextarium frumenti.

\*\*\* BAILIVIATUS, Baillivi districtus, jurisdictio. Epist. Ludov. XI. reg. Franc. ann. 1477. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 278: Vacante monasterio seu abbatia de Tornucio, ordinis S. Benedicti, in Bailiviatu nostro Matisconensi, etc.

\*\*BAILIUS, BALIUM. Vide Bajulus.

\*\*\*1. BAILLAGIUM, BAILLIAGIUM, Eadem notione, Gall. Bailliage. Libert. Salveter. ann. 1369. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 696. art. 9: Quod omnes homines et alii habitatores... totius Baillagii Salveterræ compellantur, etc. Bailliagium, in Lit. ejusd. ann. ibid. pag. 710. Charta Bernardi Jordani dom. de Insula ann. 1324 in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 279: Concedimus... totum Bailliagium dictæ domus de Montdomula. Vide in Bajulus 4.

\*\*\*2. BAILLAGIUM, Datio ad censum, locatio. Chartul. Floriac. fol. 183 r\*: Et idem dictus Hugo et sui hæredes tenent et tenehvet managium.

idem dictus Hugo et sui hæredes tenent et tenebunt managium suum, cum appenditiis, a domino abbate in Baillagium.

\* Baillier, ad censum dare, sub annua pensione concedere, in Lit. ann. 1403. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 590: Toutes les fermes desdites aydes, qui ne leur sembleront estre souffisamment Bail-

liées, etc.

\* Bailler vero, pro Tangere, obtrectare, in Stat. eccl. Turon. ann. 1396. cap. 77. ex Cod. reg. 1237: R est escript: Tu ne Bailleras, ne n'atoucheras la leidesce des femmes. Ubi Gallice redduntur hæc verba: Scriptum est enim: Neque tetigeris, neque obtractaveris turpitudinem feminarum. Vide mox Bailleta.

\* BAILLEIUM, Propugnaculi species, seu locus palis munitus et circumsepseu locus palis munitus et circumsep-tus, impluvium muris cinctum, nostris Bail, Baile, et Baille. Charta ann. 1272. in Chartul. episc. Carnot.: Girardus de Loigniaco miles salutem in Domino. Noveritis quod ego confiteor et recognosco, quod ego turrim meam de Loigniaco, cum Bailleio et totam terram meam de valle Cupre,.... tenere debeo ad unam fidem et homagium ligium a R. P. dom. Carnotensi episcopo. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 120. Chartoph. reg. ch. 304: Au long d'une douve et fossé tenant au Bail de la ville. Aliæ ann. 1427. in Reg. 174. ch. 127: Comme iceulx presonniers eussent mis en la court mi Raille des reisons esté mis en la court ou Baille des prisons, etc. Rursum aliæ ann. 1453. in Reg. 185. ch. 297: Icellui Loys monta par dessus la muraille de la court ou Bail dudit hostel,

pour ce que la porte ou entrée de ladite court ou Bail estoit fermée. Ordo solemnis introitus episc. Virdun. tom, 2. sacr. Antiq. monum. pag. 468: Item le jour que mondit doit premier entrer en ladite que montat una premier entre en tatate et de Verdun,.... doit descendre au premier Baile, etc. Sed et Bailles, pro Palis, quibus locus aliquis deffenditur, usurpat Matth. de Couciaco in History (2001), 11 Paren dest. Caroli VII. pag. 698. Le Roman de la Rose MS:

Ele (la tour) est dehors avironnée D'un Baile, qui va tout entour; Si qu'entre le Baile et la tour Sont li rosier espés planté.

Vide Ballium 1.

§ BAILLETA, Traditio ad censum, locatio, Gall. Bail. Charta Ludovici Abb. S. Johannis Angeriac. ann. 1420. ex Chartular. ejusd. Monast. pag. 528: Et ad plenum informati de traditione prædicta (terrarum) dictam traditionem seu Bailletam ac etiam omnia et singula contenta et declarata in literis dictæ tra-

ditionis dicti arrentamenti approbamus. \* Olim Baillete. Vide supra Baillagium 2. Charta ann. 1840. in Reg. 72. Char-toph. reg. ch. 213: Li mandames de rechief faire assavoir ladite Baillete ou accense, si comme il appert par teneur de un mandement. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 190. ch. 24: Les supplians rein Reg. 190. ch. 24: Les supplians remonstrerent... que ladite piece de terre leur appartenoit... au moyen de la Baillete, que leur en avoit faicte Geffroy Taurau. Baillée, pro Assignatio, oppigneratio, in Lit. ann. 1810. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 978: Et cette baillée, que nous avons faite et assignance.... de ccccxxx. livres, etc. Sic et Baidre, Assignare, constituere sonat, in Ch. divisionis ann 1811 bild col. 1985. En les terres nis ann. 1311. ibid. col. 1235: En les terres, où il aggréera Baidre l'assiette appartenant, si tant n'estoit que ledit vicomte de son bon gré le li voseist mettre et Baidre en l'assiette. Bail vero et Bail-lance, pro ipsa rei alicujus traditione. Charta comit. Alencon. ann. 1830. ex Tabul. capit. Carnot.: En saisissons, héritons et revestons et douons corporelement, realment par le Bail de ces pré-sentes lettres, etc. Le domaine desdites chouses li avons baillées et octroiées par la Baillance de ces presentes lettres, in Lit. ann. 1288. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 346.

1. BAILLIA. Vide Bajulus 3.

2. BAILLIA, Armentorum custodia,

ipsummet armentum, grex; cujus primarius custos Baile nuncupatur. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Et dixit quod tunc quando fuit facta dicta crida, erant bene centum viginti personæ in Bailliam dicti fratris Bertrandi de Artiga, et dixit quod frater Reimundus Audefredus incantabat illos de Baillia, quod non acciperent cirogrillos. Ibidem: Requisitus quorum civium Arelatis erat dictum avere, quod pascebat in dicto territorio; dicit quod non recordatur, nec posset in memoria, quia tantum hodie veniebat una Baillia, et cras alia .... Et ibi pascairaverunt omnes Baillias ovium, quas invenerunt in dicto territorio. Requisitus quot Baillias, dixit quod bene 10. vel 12. Requisitus quantum accipiebant, dixit quod a qualibet Baillia unum accipiebant multonem. Vide alia notione in Bajulus 3.

¶ BAILLIAGIUM, BAILLIVIA, etc. Vide

Bajulus 4. BAILLIARGA, et BAILLIARGIA, Species bladi seu annonæ apud Pictones. Litteræ pro Prioratu de Cheneché, in Hist. MS. S. Cypriani Pictav. pag. 436: Cum tradidisset ad firmam perpetuam 14. sextar. bladorum, siliginis et Bailliargæ per medium. Et pag. 434: Cessit duo sextaria siliginis et quinque sextaria Bailliargiæ. Vide Bailhargia et Balargus.

BAILLIO, BAILO, Idem qui Ballivus, is nempe cui justitiæ, rerumque adminadenistrandarum provincia a domina denistrandarum provincia a domina

nistrandarum provincia a domino de-mandabatur. Vide Bajulus 4. Charta Ludov. X. ann. 1815: Cum itaque nonnulli regnicolarum nostrorum de illatis sibi per gentes, Bailliones, alios officiarios et ministros gravaminibus conquerantur, etc. Charta ann. 1156: Hanc venditionem etc. Charta ann. 1100: Hanc venationem laudo et concedo ego Bertrandus monasterii S. Egidii abbas vobis prædictis fratribus Templi, et cui dare, vendere, impignorare volueritis cum nostro consilio, excepto comite et suo Bailone, milite

et filio ejus, et sancto, et sancta. Vide infra Baylo.

BALLIVIAGIUM, Baillivi districtus, jurisdictio, Gall. Baillage. Charta Phil. VI. ann. 1340. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 190: Concedimus quod castra de Retrosingula et de Coisseto cum eorum pertinentiis in et de Bailliviagio et vicinatu îmmediatis dictæ civitatis Condomii rema-neant. Vide supra Baillagium 1. et in

neant. Vide supra Hamagum 1. et 111
Bajulus 4.

BAILLIVIUS, ut Bajulus 4. Gall.
Bailli. Arest. parlam. Paris. ann. 1894.
in Hist. Lugdun. pag. 72. col. 2: Dicebat... archiepiscopus Lugdunensis, tum
existens, nonnulla sibi per mag. Odardum
de Attainvilla, tunc Baillivium Matisconensem et senescallum Lugdunensem,
immediamenta fauta etc.

nensem et senescallum Lugdunensem, impedimenta facta, etc.

\*\*BAILLIVUS, Officium monasticum, cui præcipua rerum monasterii administratio pertinebat. Lib. de Reliq. S. Dion. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 381: Ad hoc festum universi convenire solent monachi, tam Baillivi, quam etiam longe commorantes præpositi. Arest. ann. 1886. 3. April. in vol. 10. arest. parlam. Paris: Licet officium cantoriæ dicti prioratus (S. Martini de Campls) per ordinationem quatuor Baillivorum monachorum dicti monasterii conferri deberet. Charta ann. 1499. inter Instr. deberet. Charta ann. 1489. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 57: Frater Petrus Copin, Baillivus dicti monasterii S. Audoeni, procurator, etc. Charta ann. 1475. ex Tabul. archiep. Paris: Dixerunt insuper et attestati sunt, quod thesau-rarius jam dicti monasterii (S. Dionysii) non potest nec debet tenere seu possidere ipsum officium thesaurariæ, nisi sit in ordine presbyterali constitutus per statuta et consuetudines monasterii, ex eo ma-xime, quod dictus thesaurarius est alter xime, quod dictus thesaurarius est atter quatuor Baillivorum præfati monasterii, qui una cum aliis tribus Baillivis suis collegis debet in conventu, dum negotia conventus tractantur, præsidere tanquam de majoribus ipsius conventus. Vide in Bajulus 2. 4. et infra Ballivia.

\*\*BAILLIVUS MINOR, Judex pedaneus, ejusdem conditionis atque Præpositus, inrium regiorum firmarius seu conduc-

jurium regiorum firmarius seu conduc-tor. Lit. Alfonsi comit. Pictav. ann. 1270. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 412: Cum minores Baillivi nostri emptoris (emptores) redituum nostrorum in Arvernia seu attensatores (accensatores) multipliciter injuriosi actenus extiterint

eisdem, etc.

BAILLONUS, BAILONUS, ut supra
Baillio, Inquisit, ann. 1268. ex schedis
Pr. de Mazaugues: Et tunc invenerunt contrastum et devetum in dicto territorio a Baillonis dom. Barrali, ita quod nullus audebat ire in dictum territorium, nisi

emeret pascairagium ab ipsis. Ibidem: Requisitus qui erant illi, qui pignorabant et qui apportabant dicta pignora; respondit quod bajuli et Bailoni dictorum dominorum. Ubi a Bajulis videntur distingui, quasi ipsis inferiores, qui infra cum iis promiscue accipiuntur; adeo ut indiscriminatim Bajulus vel Bailonus scriptum occurrat. Rursum ibid.: Quod scriptum occurrat. Rursum 191d.: Quod ipse pignoravit ibi cum Bailone dom. Barrati custodes vaccarum... Requisitus qualiter vidit dictum dom. Barratum dominari; dixit quia bajulus suus, nomine Guillelmus Juvenis de Castillone vendidit herbam dom. Rixendæ de Furcis. vendidit herbam dom. Rixendæ de Furcis. Requisitus qualiter scit, dixit quia audivit dici a Bailono prædicto.... Vidit aliquando avere Templi et Hospitalis ejici de dicto territorio per Baillonos et bannerios prædictorum dominorum. Requisitus, qui erant bajuli Castillonis qui ejiciebant dictum avere.... Requisitus qualiter scit quod essent bajuli dicti dom. Barrali dicit quia vidit insos constitui et tradi

quod essent bajuli dicti dom. Barrati, dicti quia vidit ipsos constitui et tradi eis claves. Ubi observanda ratio instituendi ballivos per traditionem clavium.

\* BAILLUM, BALLUM, a Gall. Bail, Traditio ad firmam, locatio. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 185. v°. Littera sub sigillo præpostturæ Bituricensis super traditione seu Ballo, per regem facto canonicis ecclesiarum nostræ Dominæ de Salles et Medii-monasterii, de consuetudine seu costuma salis valentis per annum iiij<sup>ix</sup> lib. Turon. reditus, cum facultate tamen redimendi dictum Baillum pro summa mille scutorum. De anno 1428.

Vide supra Bailleta.

Vide supra Bailleta.

\*\*BAILLUS, ut Bajulus 4. Judex. Lit. ann. 1307. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 343: Baillus Vallaviæ et alii curiales nostri, etc. Ibidem non semel: Baillivus et judex Vallaviæ. Occurrit præterea in Ch. ann. 1298. in Suppl. ad Miræum pag. 148. col. 1

pag. 148. col. 1... BAILONUS. Vide supra Baillio

et Baillonus.

BAINARE, Diluere, quasi balneo im-mergere, Gall. Baigner. Bernardus Mon. in Consuetud. Cluniac. MSS. cap. 47. de supellectili coquinaria: Cuppæ 4. una ad fabas servandas, quando fuerint Bainatæ, i. e. lavatæ. [Et cap. 46: Vas in quo abluendæ sunt scutellæ, et illud in quo fabæ Bainatæ ponenda sunt.

BAINBERGA, BEMBERGA, Tibiale ferrum militis, ocreæ, cothurni Gloss. Theotiscum: Ocreæ, arma crurum, Benbergæ. Germanis Been-berghe, tibilia, ocreæ, quibus teguntur crura: ποδόψελλα ciónpá Leoni in Tacticis cap. 5. § 4. Lex Ripuar. cap. 36. § 11: Bainbergas bonas pro vr. sol. tribuat. Testamentum S. Everardi Ducis Forojul. in Cod. Donat. piar. et apud Florentium Haræum in Castellan. Insul.: Bruniam unam, hel-mum 1. et manicam 1. ad ipsum opus, Bembergas 2. mortariolum argenteum unum. Alibi: Bruniam unam cum halsberga, et manicam unam, Bemivergas duas, ubi leg. bembergas [Eccard. habet

BAINEM. Vide Baen.

BAINEM. Vide Baen.

BAINNADOIRA, Cupa, labrum ad lavandum, Gall. Baignoire. Inventar. ann. 1218, inter Probat tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Quandam arcam, et Bainnadoiram, tabulam rotundam, etc.

Vide supra Bagnaressus.

¶ BAINTA, Obstetrix. De processu B.
Petri de Luxemburgo Julii tom. 1. pag.
566: Uxor Geraldi de Montego... Bainta sive obstetrix, etc.

Leg. Bajula. Vide infra in hac voce num. 1.

9 BAJOCEHUS, Nummi seu monetæ species in Italia. Bullarium Casin, tom. 2. pag. 614: Congregatio ipsa æs alienum centum sexaginta duorum millium nongentorum novem scutorum, et viginti trium Bajocehorum monetæ sorte

principali diversorum, etc.

Perperam pro Baiocchus, ab Ital.
Baiocco, Moneta minutior ex cupro, de-

Baiocco, Moneta minutior ex cupro, decima scilicet pars Julii.

RAJOLARE, pro Bajulare. Capitula Monachorum San-Gall. in vet. Discipl. Monach. pag. 35: Omnes sicut uno stringuntur voto, unius Regis Bajolant servitum, unum exspectant regni cælestis præmium; ita unum in labore militæ accipiant necessitatis stipendium.

BAJOLIA. Vide infra Bajula 4.

BAJOLUS. Vide Bajulus 1.

BAIRMAN, Qui bonis cedit, apud Sco-

BAIRMAN, Qui bonis cedit, apud Scotos Statuta Willelmi Regis Scotiæ cap. 17. quod inscribitur, de Cessione bonorum: Bairman qui debet fieri, jurabit in Curia, quod nihil habet ultra 5. solidos et 4. denarios, etc.
BAISA, Chartarium Ecclesiæ Auxita-

næ cap. 86. de Anesantio Didrag. : Dedi ancladam quamdam quæ attingit a cruce usque ad Baisam : dedi etiam quemdam

usque ad Baisam: dedi etiam quemdam campum qui est juxta furnum et juxta Baisam. f. vallem vel locum submissum a Gall. Bas; ni mavis legere, Balsam, quæ Hispanis est Palus, Gall. Marais.

\*\* BAISE-MAIN, Sic vocabant nostri tributum, quod ab ineuntibus dignitatem vel officium pendebatur: idem quod Intragium vel Introitus. Vide in his vocibus. Stat. ann. 1553. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 218. col. 1: Quilibet canonicus, carens domo claustrali,... non percipiet partem fructuum, vulgo dictopercipiet parters functuum, vulgo dictorum les Entrées ou Baise-main, donec domum canonicalem habeat. Eodem nomine aut simili, Baisedoy nimirum, designatur obletic que a fidelium designatur obletic que a fideli signatur oblatio, quæ a fidelibus fit, dum ad missæ offertorium ad altare accedunt patenam nunc, olim manum vel digitum sacerdotis osculaturi, ut videre est infra in Offerenda. Charta Caroli VI. reg. Franc. de capella Pissiaci: Lesdits religieux chapeleins avoient et prenoient de plein droit et fondation roialle les offrandes et tout le Baisemain. Liber niger priorat. S. Petri Abbavill. ann. 1487. fol. 108. ro: Comme aucuns procès ayent esté meuz... touchant le fait des oblations, tant de celles qui se faisoient et sont faittes au Baisedoy, comme de cires et autres oblations audit hospital S. Jacques,... leur a baillé et baille ledit prieur tout droit d'oblations, Baisedoy appartenans

arot a colations, Baiseacy appartenans ausdiz religieux.

BAISIARE, pro Basiare, in Viatorio utriusque juris auctore Johanne Barberio parte 1. Rubrica de Adulteris.

BAISSA, Michael Scotus de Physionomia cap. 20: Animalium quædam habet.

nomia cap. 20: Animalium quædam habent in capite cornua, quædam nares, quædam Baissas; [id est, opinor, Labia, sic fortisan dicta a Basium, quod labiorum sit usus ad baisandum.]

\*2. BAISSA, BAISSIA, Locus humilis, depressus, paludosus, dumetis et vepribus plenus, Provincialibus Baisso, Lemovicibus Besse. Charta ann. 1339. ex schedis Pr. de Mazaugues: Confines hii sunt. scilicet via quæ procedit a natuo de sunt, scilicet via quæ procedit a patuo de sablono, et protenditur usque ad Rhoda-num in Baissias dictæ regalis sylvæ.... Dimittere teneantur et debeant Baissas et pasturas dicti monasterii limitatas. Bessiere, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 291: Process se meut... pour raison du droit, possession et saisine de certain-

bos ou Bessiere, ou des usages d'icellui. Vide Baisa et infra Bessatum.

BAISSAMENTUM, Diminutio; vox Galliea Baissement. Charta ann. 1307. in Regesto 2. Philippi Pulcri Regis Franc. ex Chartophylacio Regio ch. 4. : Et sine excusatione partis sine diminutione seu

Baissamento, etc.

Baissamento, etc.

Baissamento, etc.

Baissamento, etc.

Baissamento, etc.

Baissamento, etc.

Call. Abaisser. Libert. Petræ assisiæ an. 1841. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 647: Item quod si aliquæ personæ in adulterio deprehendantur, currant... nuralis and acceptation communication. dus cum nuda, vel vestitus cum vestita,

brachiis (braccis) seu femoralibus Baissiatis seu depositis. Vide infra Bayssare.

BAISSIERE, vox vulgaris, Vinum feculentum, fex ipsa. Statuta MSS. S. Petri Insul.: Item si contingeret quod in dictis vinis fuissent magnæ Baissieres, sive fuissent aliqua, quod bene se non habisment etc.

BAISSUALIUM. Vide infra Baufua-

lium

\* BAIVARIUS, BAYVELLUS, Arbor ad propagationem relicta, nostris olim Baiviau, nunc Bailliveau vel Baliveau. Charta Joan. abbat. Pontiniac. ann. 1244. in Chartul. ejusd. monast. pag. 41: Est sciendum quod in unoquoque arpento nemoris venditionis prædictæ, debet di-mitti viginti Bayvelli. Charta ann. 1325. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 364: Item pro quadraginta octo arpentis nemoris, quolibet arpento fundo toto nude, apreciato tres solidos Turon. renduales taxazerunt, Bayvellis, Gallice les Baiviaux, septem libras et quatuor solidos Turon... septem libras et quatuor solidos Turon...
Undecim arpenta et decem septem perticas nemoris.... retentis dicto hospitali
Baivartis, Gallice dictis les Baiviaus, etc.
Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg.
Franc. pag. 231. art. 21: Faire retenue
de Baiviaulz ou estallons pour la repeuple des forez. Ita etiam legendum pro
Bayneaulz, in Ordinat. ann. 1402. ibid
tom. 8. pag. 526. art. 20. et in Ch. ann.
1274. inter Probat. Hist. Villehard.
pag. 26. pro Boiviaus.

1. BAJULA, Nutrix, in Charta Italica
ann. 1287. Et in Statut. Mediolanensibus 2. part. cap. 498. Italis Balia; Ge-

bus 2. part. cap. 498. Italis Balia; Gerula, in vet. Lexico; Geraria, apud Plautum in Milite glorioso. Le Roman d'Aubery MS.:

#### A sa Bajarse l'a maintenant livrée.

Stat. crimin. Saonæ cap. 24. pag. 50: Si aliqua nutrix seu Bajula lactans, seu nutriens infantem, etc. Baële, eadem notione, nisi sit pro Obstetrix, Gall. Sagefemme, in Lit. remiss. ann. 1367. ex Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 598: Ledit Gosset fist savoir par une Baële de la parroiche d'Ardon, que il envoia querir, se ladite Marion sa femme estoit grosse, qui rapporta par son serment que non. gui rapporta par son serment que non.
Supra vero Bajarse, vel potius Baiasse, ancillam seu pedisequam sonat. Vide Baiala. [\$\frac{1}{2}\$ Græcis recentioribus Bayia et Bayira, Nutrix et ancilla. Vide Glossar.

med. Græcit. Suidæ Βαία, ἡ εἰς τὴν βάσιν ἡλικίας τὸ τρεφόμενον ἄγουσα. Vide Bajulus 21

lus 2.]
1 2. BAJULA, Vas aquarium. Rymer. tom. 9. pag. 279: Et unam aquæ Bajulam pro aqua benedicta de argento.
1 3. BAJULA, Alia notione. Vide in

Bajulus 3.

24. BAJULA, pro Bajulia, Officium seu dignitas in ordinibus militaribus religiosis, puta S. Joan. Hierosol. Formul. MS. Instr. fol. 38: Ipsas Bajulas, præceptorias... religioso in Christo nobis carissimo fratri Fulconi de Villareto dic-

tæ domus (S. Joan. Hierosol.) priori dicti prioratus Gapuæ, damus. Infra: Bajo-lias, commendatorias, etc. Vide Bajuli Conventuales in Bajulus 4.

1. BAJULARE, Regere, gubernare. Vita S. Rusticulæ Abbatissæ Arelat. cap. 32: Quis unquam poterit ore proprio promere, quo ingenio Bajulabat exiguitatem nostram diebus et noctibus pro peccatis nos-tris Deum deprecans! Bajulare officium est gerere, exercere, apud Marculfum lib. 1. form. 1.

2. BAJULARE, Exagitare, vexare, molestare, quo sensu Balloter usurpa-mus. Charta ann. 1358. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 246: Inhibemus quod nullus extra forum et assizagium suum extrahatur et etiam Bajuletur, nisi in casibus jam præmissis ; nec ordinarii locorum judices mandatis præmissis contra jus habeant obedire. Lit. remiss. ann. 1366. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 77: Dicebatur dictum Jacobum esse adductum ad regiam curiam de regio seu nostro mandato ad castrum seu fortalitium de Capraria, quod male erat factum, quod singulares dictæ villæ sic Bajularentur et vexarentur.

rentur et vexarentur.

BAJULARIS, Juvenis, fortis, Ugutioni.
Forte Bacularis. Vide in Baccalarii 2.

BAJULATIO, BAJULATUS, BAJULIA, etc. Vide in Bajulus 4.

BAJULATIO, Districtus bajuliæ apud Templarios aliosve milites religiosos. Charta ann. circ. 1200. ex Bibl. reg. cot. 19: Actum publice apud S. Stephanum in tempore fratris Roberti Parvi, qui tunc tempore practis resecutor erat demorum tunc temporis præceptor erat domorum Templi in Normannia, assensu omnium fratrum ejusdem Bajulationis. Alia no-

tione, vide in Bajulus 2. 3. et 4.

BAJULATORIUM, Quidquid bajulandum seu portandum proponitur. Translat. S. Solen. tom. 7. Sept. pag. 76. col. 2: Mittentes manus ad sanctum Bajulatorium, ut iter arriperent, non poterant penitus illud movere. Paulo ante Feretrum dicitur.

\* BAJULATUS. Bajuli seu judicis districtus et officium. Charta ann. 1396. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 386: Quidam alii ejus subditi et immediate justitiabiles, tam de dicto loco, quam de Gigeano.... et ejus Bajulatu et territorio vallis Montiferrandi, etc. Officium Bajulatus, in Stat. synodal. Guill. Duprat episc. Claromont. ann. 1537. Vide alia

episc. Claromont. ann. 1937. Vide ana notione in Bajulus 8. et 4.

\* BAJULIA, Concessio, pactio, conventum, idem quod supra Bailia 3. Charta ann. 1070. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1153: Possessiones vel auctoritates, quas ego haboo vel habere debeo, et homines vel feminæ habent vel habere debent per me, per fevos, vel per alodia, vel per Bajulias sive per convenientias, vel per dimissiones, etc. Pactum ann. 1151. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 535: Et de ipsis tuis alodis et feudis, et de ipsis tuis Bajuliis, et de totis honoribus, quos hodie habes, etc. Vide alia notione in Bajulus 3. et 4.

BAJULONA, BAJANULA, etc. Lectica. Bajulatoria sella, Cælio Aureliano Siccensi lib 1. Acutor. cap. 11: Bajolatoria sessio, cap. 15. Ugutio: Bajulona, lectus, qui in itinere bajulatur. Ex quo emenando de la libra leidorus in Glossic. dandus, ni fallor, Isidorus in Glossis: Banadula, (lib. 25. Orig. cap. 11: Bajanula, al. baniola) lectus qui in itinere fertur; et Papias: Bajanula, lectus, qui in itinere bajulatur : unde dicitur Baja-ramos beleneas. Sic MS. Gloss. Saxonic. Ælfrici : Bajanula fer-bed, i. lectus. Denique Joan. de Janua, Bajunola habet. His quippe locis vocis etymon suadet restituendum Bajulona, ut et apud Ordericum Vitalem lib. 13. pag. 907: Comes autem qui spumanti equo vectus cum pluribus minis Normanniam intraverat, pallidus et gemens atque Badivola jacens sua revectus visitat. Hoc enim loco legendum bajulona, vel bajunula cen-

BAJULUM, Vide Bagula.

1. BAJULUS; Portator, Ugutioni. Planciades Vispillones, ait, dictos Bajulos, ciades Vispulones, att, dictos Bajulos, qui scilicet mortuos efferunt. Quo sensu usurpant Petrus Chrysologus Serm. 121. et Ammianus lib. 14. Bajulorum præcentorem, tibicinem, qui vespillonibus præcinebat, interpretantur viri docti. Occurrunt præterea non semel Bajuli inter Ecclesiæ Romanæ ministros, qui processionibus publicis intererant, et cru-ces et candelabra bajulabant. Ordo Roces et candelabra bajulabant. Ordo Romanus, describens processionem Pontificis: Post Episcopos Presbyteri, deinde Monachi, deinde Schola, deinde Milites Draconarii, id est, qui signa portant, post eos Cereostatarii. Petrus Diac. lib. 4. Chr. Casin. cap. 37. ait Bajulos cereostatarios, stauroferos, etc. obviam Roma processisse Henrico Imperatori. Dudo lib. 1. de Moribus Norman. : Bajulant Scholiastici candelabra et cruces.

\* Glossar, vet. ex Cod. reg. 7641 : Bajulus, gerorus. Ubi leg. videtur Gerulus.
2. BAJULUS, Pædagogus, qui puerorum curam gerit. Glossæ antiq. Ms.
Pædagogus. Eruditorem nutmienteren. Pædagogum, Eruditorem, nutritorem. Sophoclis Scholiastes in Ajace Lorario: Sophoclis Scholiastes in Ajace Lorario: παιδαγωγος και παιδοτρίδης, δ λεγόμενος δαίουλος. Vitalis Episcop. Oscensis apud Blancam de Reb. Aragon.: Ahi Bajuli, i. servuli, vel nutritores,... quia consueverunt nutrire filios, et familias dominorum. [S. Bernardus in Psalmum Quihabitat Sermone 12. n. 8: Vide enim quam necessaria sit ista protectio, ista custodia in omnibus viis tuis. In manipus inquit nortahunt te ne unquam custoata in omnicus viis tus. In man-bus, inquit, portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum. Pa-rum tibi videtur, quod sit lapis offensio-nis in via ? Considera quæ sequuntur: Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. Quam necessarius pædagogus, immo etiam Bujulus, præsertim parvulo inter hæc gradienti? In manibus, inquit, por-tabunt te. In tuis quidem viis custodient

tabunt te. In tuis quidem viis custodient te, et deducent parvulum qua potest parvulus ambulare.] Vide Bajula.

Præsertim vero Bajuli dicti, qui filiorum Principis educationi præficiebantur, quorum summa proinde in Palatio dignitas et auctoritas erat. Lupus Ferrar, Epist. 64: Non admittantur a vobis Monitores quos Bajulos vulgus appellat, pa aloriam vertima internamina. ne gloriam vestram inter se ipsi partiantur. Atque hoc sensu passim vocem eamdem usurpant Hincmarus in Ep. de Ordine Palat. cap. 2. 6. et Opusc. 11. cap. 6. Fredegar. cap. 86. Auctor Vitæ Lud. Pii ann. 781. Gesta Dagob. cap. 2. Lud. FII ann. 781. Gesta Dagob. cap. 2. Aimoin. lib. 4. cap. 15. 38. Hariulfus lib. 1. cap. 3. Flodoardus lib. 3. Hist. Rem. cap. 24. Paulus Diac. lib. 23. Hist. Misc. Sigeberfus in Vita S. Sigeberti Regis Austras. num. 11. Chronicon Moissiac, ann. 641. etc. Gregorius Imperialis Pædagogus, apud Joannem VIII. PP. Epist. 46. Hinc. RALIULATIO. Gubernatio. Appales

BAJULATIO, Gubernatio. Annales Franc. Bertiniani ann. 861 : Carolus di-misso filio suo Ludovico sub Adalardi... Bajulatione, contra Normannos proficiscitur. Utitur et Aimoinus lib. 5. cap. 39.

Iidem etiam dicti Nutritores Gregorio Turon. lib. 8. Hist. cap. 22. Caper de

Verbis dubiis: Pædagogus, Nutritor pue-rorum. Carolus, Rex Burgundiæ filius Lotharii Imp. in Charta ann. 857. tom. 12. Spicilegii Acheriani pag. 120. Comitem Girardum parentem suum ac nutritorem vocat. Papias: Bajulus, Nutritor. Vetus Inscriptio: NERATIO SCOPIO V. C. FILIO CONSULARI CAMPANIÆ CUR-SUS SATRIUS NUTRITOR EJUS. Adde Gruter. 18, 10. 302. 4. Nutricius puerorum apud Adamum Bremensem cap. 54. Claudianus lib. 1. in Rufin.: Nutrito-remque puellæ tradidit.

At posterioribus sæculis, in Gallia, sub postrema Regum stirpe, quibus filiorum Regis, atque adeo Regum ipsorum, qui nondum adolescentiæ annos sorum negis, atdue adolescentiæ-annos attigerant, cura et educatio demandata erat, promiscue Pædagogi, Custodes, et Magistri appellati leguntur, uti ex Diplomatibus Philippi I. Reg. Fr. ann. 1060. 1062. et 1066. constat, ubi Ingerannus Pædagogus, Custos et Magister Regis passim subscribit, qui in Tabular. Maurigniacensi Ch. 90. quæ est ann. 1102. Pædagogus Ludovici Regis Filii dicttur. In Charta Ludov. VI. pro Monasterio S. Martini de Campis, Herluinus pariter, ut Magister Regis subscribit. Apud Ditmarum lib. 4. Bernhardus Magister Regis occurrit. Chronicon S. Vincentii de Vulturno pag. 675. de Authberto postmodum Archicancellario : Cæpit ejusdem Imperatoris (Caroli M.) Magister et institutor esse prudentissimus. ter et institutor esse prudentissimus. Adde Adamum Bremensem cap. 159. In Diplom. pro S. Maglorio Paris. dato Parisiis regnante Roberto Rege anno 2. cum gloriosa matre sua Adeleide, mentio cum gioriosa matre sua Adeeade, mentio fit Domini Hugonis Educatoris et Consi-liarii Regis. Adde Hist. S. Audoeni Rothom. pag. 463, et Jo. Columbum in Episcopis Vivariensibus lib. 2. n. 46.

Episcopis vivariensious ito. 2. n. 46.
Fuit etiam in <u>Constantinopolitano</u>
Palatio dignitas inter alias Palatinas
non minima, μέγας βαίουλος, Magnus Bajulus, penes quem erat filiorum Imperatoris cura, et educatio, ut passim ex Codino et aliis Scriptoribus Byzantinis docemur. Gregorius Bajulus Imperialis, apud Erkempertum in Hist Langob. Chronicon Vulturnense lib. 3: Gregorium Bajulum Imperialem Græcorum, qui tunc in Ydronto degebat, cum multis exercitibus... Barim introduxerunt. Hujus mentio est apud Joannem VIII. PP. Epist. 168. 169. 178. Vide Meurs. in Gloss. Fabrotum ad Cedren. et nos in Gloss. ad Villhard. [ et Glossar. med. Græcit. vocibus Βαίουλος et Βάγυλος. In Append.

col. 33. Βαγούλος.]

BAILUS, Eadem notione, apud Murator. tom. 3. Anecd. pag. 213: Volat lancea, inerme pueri crudeliter latus petens; sed fidelis Bailus, velut subto facto amens, ocius occurrens inermis, et ipse prono corpore nimium sævum capit telum.

BALIUS, Eodem, ni fallor, significatu, in Epitaphio quod refert D. de Montfau-con Diarii Italici pag. 360: Anno Domini MCCLXXXIX. Hic jacet Dominus Guillelmus Balius olim Domini Ameriahi de Nerbona.

BAJULI Abbatum, Officiales domestici. Aimoinus de Vita S. Abbonis Floriac. cap. 17: Hos ex Monachis itineris comites Assumens, prænominatum Remigium, meque, qui hæc scribo, Aimoinum, cum Guillelmo suæ venerantiæ, juxta Abbatum morem, tum Bajolo. Balivi Monasteriorum, apud Ingulfum pag. 856. 906. Vitæ Abbat. S. Albani: Ex tunc poterit electus (Abbas) sibi de sociis, qui secum commorentur, quos Bajulos dicimus, providere. Ibidem pag. 72: de Abbate:

Exinde solus ut potuit, ut decentius intraret, sequentibus Bajulis suis, ivit sessum. Infra eadem pag: Circumdedit sibi habitum suum, assistentibus Bajulis suis. Pag. 73: Qui et ipsius Abbatis et suis. Fag. 18: Qui et tystus Abbatis et subsequentis diu Bajulus extiterat. Ibid.: Bajulus Abbatis et sigilli custos. Matth. Paris ann. 1257: Johannes Abbatis Ba-julus et Procurator. [Archivum Majoris Monasterii: En matta Monachowem Monasterii : Ex parte Monachorum, Garnerius Abbas, Ber. Bajulus, Barthol. prior Nannet. In usibus Culturæ Ceno-man. : Ad cænam habeant prior et præpositus, et cellerarius, et Bajulus, et duo Priores de foris, magnam mitam. Baju-lus seu Balivus in Monasteriis sæpe dictus est is, qui expensas curabat, et victualibus comparandis erat præposi-tus, uti patet ex computis S. Petri Car-nutensis, et ex Charta Abbatis S. Bar-nardi de Romanis tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 142. ubi Bajulus appellatur, et Procurator et Custos domus et terra-rum Abbatis.] Camera Ballivorum in Monasteriis, in Hist. S. Martini de Camrum Abbatis.] Camera Ballivorum in Monasteriis, in Hist. S. Martini de Campis pag. 208. Ita etiam Episcoporum Officiales vocabant. Eædem Vitæ Abbatum S. Albani pag. 41: Præcepto Abbatis sui Alexandro Episcopo Lincolniensi adhærens; Bajulique, officium exercens, etc. Hinc forte Bajulare officium, munus aliquod exercere in Monasteriis, dixit Marculf. lib. 1. form. 1: Ut de vestra congregatione, qui in vestro Monasterio sancta debeant Bajulare officia, etc.

BAJULI, Monifores, in Annal. Benedict. tom. 3. pag. 2. A. ex Epist. Lupi Abb. Ferrar. Non admittendos proinde monitores, quos vulgus Bajulos vocat. Ubi monitores intelligendi sunt ii, qui renuntiarent Abbatibus quidquid ab aliis Monachis fieret; ad quod ideo proclives esse poterant Bajuli, quia cum Abbatibus continuo commorabantur.

BAJULI HORARUM ECCLESIÆ, in Tabulario Brivatensi sub. ann. 1239. 1247, 1256. 1260. etc. Vitæ Abbatum S. Albani pag. 60: Legebantur autem 12. eadem nocte de beata Virgine Lectiones, quas corde tenus sine candela Bajuli transcurrre consueverunt.

corde tenus sine candela Bajuli transcurrre consueverunt.

BAJULI ECCLESIÆ, in Charta ann. 1214. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 127: Bajuli Ecclesiæ et anniversariorum procuratores possunt auctoritate propria pi-gnorare debitores anniversariorum.

Horum officium aperte declarant Statuta eccl. S. Vulfran. Abbavil. ann. 1238. in Lib. rub. ejusd. eccl. fol. 10. ro: Per decanum et capitulum singulis annis, in crastino Exaltationis sanctæ Crucis, provideantur sufficientes cellerarii et Baillivi ad distributiones et alia ecclesiæ negotia exercenda. Vide supra Baillivus.

Bajuli Obituum Novorum in Brivat. Tabul. sub ann. 1244. 1253. Officiales in Monasteriis, quibus incumbebat recipere et distribuere legata et pecunias desti-natas servitio Horarum et Obituum, seu

ad opus Horarum, ut est in Chartis.

Lib. rub. eccl. Aquens. ad ann. 1346.
fol. 213: Dom. Guillelmus Martini presbiter de Aquis, vicarius ecclesiæ S. Stephani vallis Veranicæ, numeravit et solvit Bajulo et distributori anniversariorum ecclesiæ S. Salvatoris Aquensis, pro suo anniversario, ducentos florenos auri.

3. BAJULUS, Tutor, Bail, Baillistre, Balliseur, in Consuctudinibus municipalihus nostratibus passim; [unde Balduinus, Flandriæ Comes qui Philippi I. Regis Franciæ tutor fuerat, in veteribus Instrumentis vocitatur Philippi Francorum Regis ejusque regni procurator et Bajulus.] Usatici Barcinonenses MSS. cap. 103: Tutores vel Bajuli respondeant, si voluerint, pro pupillis. In Consuctudi-nibus municipalibus maritus dicitur Bajulus uxoris, Mari et Bail. Chronicon Flandr. cap. 69: Et le Roy l'a receu en son hommage, et le Duc son Baron, comme Bail d'elle. Per Assisias Hierosolym. MSS. cap. 168. et 170. Bailliage ne doit nul avoir, si le fie ne li peut escheir, for que en une sole maniere: se l'eir a pere ou mere, laquelle il ait des deus, celui emporte le Bailliqqe devant tous les autres par l'assise. Et cap. 169: Le Bail n'a point la garde de l'enfant, qui est Seigneur de terre, de crainte que la convoi-tise lui fit faire la garde du loup ; mais il doit estre gardé par accort du commun de ses hommes, tant son corps que ses forteresses, et doit avoir son vivre honorablement, et ses forteresses fournies raisonablement des rentes de la Seigneurie. At cap. 170: Le pere ou la mere qui ont le Bail de leur enfant, en ont aussi la garde, pour ce que l'eschette dou fie ne peut venir à lui. Philippus Bellomane-rius in Consuet. Bellovac. MS. cap. 15. discrimen esse observat entre le Bail et

le garde.

[22] Insignis locus in libro vernaculo

MS. Livre de Plet et de Justice fol. 105,

10: col. 1: De Baill. Tuit cil qui tiennent en fie sunt en baill par la reson dou fie. Or demende len qui aura baill? Len dit que li plus pres. Et s'il i a feme ou home ive qui aura leal ball li uns ou les ij? § Len dit li males aura la garde et s'il sunt ij males ives en l'escheete li dui au-ront le bail. § Et li autres aura la garde et aura avenant por la garde; et tel chose si est de sie portable, car choses son portables, et non de baro mes de contez. qui sera de ij yves homes ou home et fame, ou feme et fame pareil; et li deus homes ont le preu et uns a la garde, et de iij freres li ainz nez a la garde. Ne feme ne prent, tant qu'il i ait home issint pres, et se li freres ainz nez est morz et ait au le ennete li autre ont le bail yviement; et bail dure dusque xxj an, et an feme a xv anz; et mariage tost il bail nenil en home; et en feme oil; en roi n'a point de bail mes il i a garde; et les issues des choses a celui qui est en baill sont à celui qui a le baill, et len doit garder les choses dou baill en point. § Quiconques reçoit bail, il bail en point. S Quiconques reçoit bail, it le reçoit à tot son fes et tot doie le menor; cil qui prent le bail paie les detes et quant le menor viant à age il s'en vet o ses choses toz quites. Autremant vet douvilenages, tant com li peres et la mere se tient de marier, tant ont de bail, et quant ils se marient si faut le bail, et sunt comme commignen par qui lor sunt comme compoignon, par quoi lor biens soent acompoignez alors, autrement non. § Puis que la chose passe à autre que a la mère et au père bail faut, mes garde ne faut pas, ainz doit avoir li plus pres la garde de l'enfant. Or demande len en desve, ou en home qui ne set qui se fet, ou en malade qui ait maladie perpe-tuel savoir s'il i a bau? Et len dit que non, mes il i a garde et li profiz de toz ses biens sunt seant. Confer Mittermaieri Instit. Jur. German. § 415. not. 18. et Klimrath. in Revue de la législation fran-

nimrath. in hervie de la legislation fran-caise et étrangère ann. 1837. pag. 356.]
Balius, Eadem notione, in Constit.
Sicul. lib. 2. tit. 7. et lib. 3. tit. 23. 27.
Baillia, Tutrix, administra bono-rum pupilli. Charta Simonis de Claro-monte ann. 1260. ex Tabul. Corbeien. Pro evidenti utilitate dictorum impuberum ad plenum cognita coram me tanquam coram Domino, auctoritatem et assensum

præstante, præsente et consentiente do-mina Maria matre dictorum impuberum tutrice et Baillia eorum.

A BAJULA, Eadem notione. Charta ann. 1891. ex Archivis Massil.: Maria D. G. Regina Jerusalem et Siciliæ et Bajula nutrix et administratrix illustris nati nostri Ludovici Regis. Hæc eadem vex sumitur etiam pro nutrice; hinc Massiliensibus etiamnum Baile, nour-

rice. Vide Bajula suo loco.

BALIA, BAILLIA, BALIUM, etc. Administratio rerum et bonorum pupilli; Bail, Baillie, passim in Consuetudinibus municipalibus; Balia, Italis: voces deductæ a Bajulus, de qua supra. Tabular. Brivatense Ch. 155: Et si ipse infans talis fuerit, qui in Ballias debeat intrare, ipsi possessores illius locis teneant et nutriant eum: et quando infans ad perfectam venerit ætatem, et de Ballia exire poterit, honorem recipiat. Testa-mentum Guillelmi Montispessulani ann. 1146: Guillelmus... in garda et in Baillia dominæ matris meæ usque ad ætatem 20.

dominæ matris meæ usque ad ætatem 20. annorum permaneat.

BAJULIA, Tutela. Vetus Charta apud Diago in Comitibus Barcinon. lib. 2. cap. 70: Ut teneat eam suo Seniori Comiti Berengario, usque ad illum terminum, in quo habet acceptam Bajuliam sui nepotis et sui honoris, etc.

BAJULA, Eadem notione. Concil. Terracon. ann. 1329, apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 285: Statuimus ac mandanus, quod curam animarum habentes. et

mus, quod curam animarum habentes, et qui sunt in personalibus, vel dignitatibus constituti, publica officia secularia non assumant; nec Bajulas, nec vicarias teneant Laicorum.

¶BAJULATIO. Leges Balduini Comitis Flandriæ ann. 1200. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 770: Si femina decesserit ex Auecu. coi. 770: Si femina decessent ex cujus parte feoda vel allodia provenerint, vir ejus ante puerorum suorum plenam ætatem in ipsis prius, et in feodis eorum, et bonis Bajulationem habebit, quousque parvi ætatem suam habuerint. Ibid. semel et iterum occurrit.

BAILLAGIUM. Consuetud. Lemovic. art. 53: Non debent liberi dolo vel fraude subtrahi vel induci ad matrimonium contrahendum sine licentia et voluntate ipso-

rum curatorum et tutorum, quam diu erunt in Baillagio eorumdem.

BAILIA. Charta ann. 1227. apud Chesnium in Probat. Hist. Castill. pag. 44: Pro Bailia et tutela puerorum bonæ memoriæ Guidonis quondam Comitis

Sancti Pauli.

BAILLIUM. Charta ann. 1374. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 369: Baillium dictorum liberorum, et omne jus Ballii et regiminis eorumdem ad dictum dominum Comitem pertinebunt. Occurrit præterea in Edicto Philippi Aug. ann. 1197. tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 22.

BAILLUM, apud eumdem Baluzium ibid. pag. 455. ex Regestro Parlamenti ann. 1452.

BALLIUM. Charta Florentii Comitis Hollandiæ apud Rymer. tom. 2. pag. 176: Ballium sive advocatia terræ nostræ et liberorum nostrorum in ipsius Regis custodia, usque ad ætatem ipsorum liberorum legitimam integre remanebit. Alia ann.
1270. ex Archivis Castri Nannet.: Computavit Riocus de Penros Senescallus
Leonensis de exitibus balliæ de domino
Gardone Bastard C. libras... de Ballio
Amiciæ de Foresta, pro Ballio filii Brientii
de Checa Occuprit tilam apud Martos de Cheac. Occurrit etiam apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1029. et 1244. In Hist. Harcur. tom. 4. pag. 2170. et in Spicileg. Acher. tom. 10. pag. 197. BALLUM. Charta ann. 1260. ex Tabul. Corbeien.: Sub tutella et Ballo dominæ Mariæ matris suæ, etc. Pactum matrimonii inter Carolum Regem Aragon. et Margaritam filiam Caroli II. Regis Siciliæ ann. 1290. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1238: Jure Balli secundum locorum consuetudinem sibi salvo, habebit etiam post Ballum finitum cum dotalitio illo, etc. Adde Regestrum Magn. Dier. tato, etc. Adde Regestrum Magn. Dier. Campaniæ ann. 1285. fol. 18. Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1216. et 1240. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 1124. etc.

BALLISTUM. Concilium Rotomag. ann. 1281. apud Marten. tom. 4. Anecd.

col. 178: Clerici beneficiati, seu in sacris ordinibus constituti, non sint advocati pro pretio, seu in fraude pretii in curia laicali, nec loco laicorum curiam teneant, nec Ballisti (leg. Ballistis) eorum seu aliorum illicitis præficiantur. Quæ qui-dem vox perperam de balationibus seu saltationibus et choreis est intellecta. Hic enim, ut palam est, de negotiis secu-laribus a quibus abstinere debent Clerici sermo fit, inter quæ tutela non ultimum locum tenet, ut norunt qui res ecclesiasticas vel leviter attigere.

BAJULATUS, BALIATUS, BALIUM. Ni-colaus de Jamsilla de Gestis Frederici II. Imper. apud Murator. tom. 8. col. 508: Imper. apud Murator. tom. 8. col. 508: Marchione itaque dimittente Bajulatus officium, Comites, Barones... convenerunt rogantes Principem Manfredum, ut Balium nepotis Regis pupilli a Marchione dimissum, quod eidem Principi jure agnationis legitime offerebatur, assumeret.... cum ex quo Marchio semel Baliatus officium gerere cæperat, se ab eo exonerare non nosset

non posset. 4. BAJULUS, vel BAILLIVUS, Italis Balio, Magistratus, qui vice Legati ordinarii Venetorum fungebatur Constantinarii Venetorum fungebatur Constantinopoli, dum Imperatores Græci ea in urbe imperarent: seu potius Mercatorum Prætor, ut Platinæ placet in Gregorio XI. Παιοῦλος, et μπαιοῦλος, Pachymeri lib. 2. cap. 32. Gregoræ lib. 4. Phranzæ lib. 3. cap. 1. et Codino de Offic. cap. 14. n. 13. quomodo hæc vox scribitur apud Ducam cap. 17. ubi de Ballivo Ordinis Hierosolymitanorum Militum. At id non semper obtinuit: nam primitus Potestates dicti il Bajuli, ut colligitur ex Statutis Venetor. ann. 1242. lib. 1. cap. 27. Ballivum Catelanis, qui Constantinopoli morabantur, præfuisse etiam ait idem Phranzes loco citato. loco citato.

¶ BAJULI ARTIFICUM, Procuratores, qui res artificum communes administrant, Gall. Syndics. Ceremoniale MS. B. M. Deauratæ Tolosanæ: De mane est consuetum, quod Bajuli argentariorum ac etiam Bajuli menescallorum faciunt dicere unam Missam in altari B. Eligii.

\* Bajuli Artificum, dicuntur ii, qui rebusad artificium spectantibus præfecti sunt. Libert. Petræ assisiæ ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 647: Item quod dicti consules possint instituere et destituere Bajulum seu Bajulos super quolibet ministerio textatorum, macellariorum, etc.

\* BALLIVI CAPITALES, Majores, qui aliis præerant. Consuet. Norman. part. 2. cap. 63. ex Cod. reg. 4651: Contra senescallum vel capitales Ballivos principis, in eis quæ ad principem pertinent, vel ad personas eorum tanquam justiciariorum, fit desrenia per septem hominum sacra-

BAJULI CONFRATRIÆ, Qui res confratriæ communes administrant. Les Bailes vel Syndics d'une Confrérie. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 783. ex Charta

ann. 1308: Item homines S. Amantii et pertinenciarum recipient mensuras vini a Bajulis Confratriæ S. Spiritus, quæ fit in villa S. Amanii qui tenebunt l'eschandelho sive lo payro, et omnes homines recipient a dictis Bajulis, etc.

BAJULI CURLE MONTISPESSULANI, in Statutis Sartorum Montispessulanorum ann. 1323. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 472: Nos Guirus Genesii Bajulus Curiæ ordinariæ Montispessulani illustris domini Regis Majoricarum et domini Montispessulani, sigillum auctenticum dictæ curiæ huic præsenti publico instrumento duximus apponendum.

\* BAJULUS DE PALATIO, in Charta ann. 1218. ex Cod. reg. 5132. fol. 9. vo: Ego Bernardus de Dous Bajulus de pala-

BAJULI DOMINORUM, in Constitut. Neapol. lib. 3. tit. 10. quibus aliquid agendum a dominis suis demandatum est. Ita etiam appellamus pedaneos et fiscales judices prædiorum et feudorum.

BAJULI GABELLATI, qui gabellas seu tributa publica exigunt vel recipiunt. Constit. Neapolit. lib. 1. tit. 57: Statuimus Magistros Camerarios,... ipsas rationabiliter diffinire causas, quas inter Bajulos Gabellatos suæ jurisdictioni sub-

Bajulos Gabellatos sue jurisdictioni subjectos oriri sæpe contingit.

BAJULIVI CONVENTUALES, in Ordine
Hospitaliorum S. Joannis Hierosol.
præcipui ordinis Consiliarii appellantur
Magnus Commendatarius, Marescallus,
Hospitalarius, Admiratus, Draperius, et
Turcopolerius, qui Bajulivi Conventuales
dicuntur, quia suarum linguarum præsides existunt. Statuta istius Ordinis
iti 10 8 1

tit. 10. § 1.

BAJULIVI CAPITULARES, in eodem ordine, ibid. n. 2. qui Capitulis ascripti sunt, Consilioque intersunt: hi sunt Bajuli octo linguarum,
Provinciæ, qui Magnus Commendata-

rius, Alverniæ, qui Marescallus;

Franciæ, qui Hospitalarius; Italiæ, qui Admiratus;

Aragoniæ, qui Draperius nunc Magnus

Aragoniæ, qui Draperius nunc Magnus Conservator;
Angliæ, qui Turcopolerius;
Alemanniæ, qui Magnus Bajulivus;
Castellæ, qui Cancellarius Ordinis appellantur. De iis eodem tit. § 42.
Bajulivorum appellatione præterea veniunt Priores et Castellanus Empostæ, tit. 19. § 5. Magni Baillivi Hospitalis S. Joan. Hieros. meminit Ducas cap. 17.

pag. 40.

<u>Ballivus</u>, Regni vel Imperii gubernator, qui vulgo Regent, olim Bail. Henricus Flandrensis in Epistola ad Innocentium III. PP. in Gestis ejusdem pag. 116:

Principes, Barones, et Mültes exercitus me imperii Ballivum elegerunt. Ipse vero Imperii moderatorem se inscribit in eadem Epistola. Vide infra Balius.

Bajulinos eosdem appellat Bernhardus de Breydenbach in suo Itinerario Hierosol. pag. 271: Nec defuerunt magnanimi Bajulini, priores, preceptores ac fratres sacri ordinis Jerosolimitani pariter negociatores indigeneque et Græci, qui negoculores indigeneque et Græc, qui pro fide orthodoxa fortiter pugnare non formidant. . . Nostri in pomerio tubarum clangore jubilant. Princeps noster præ-clarissimus, ingenti acumine preditus propediem hostilem invasionem futuram conjectat. Maturo igitur consilio, presidia menium instituit; hiisque præstantes viros maficit subsidia quana magiciat preficit, subsidia quoque non negligit, quibus et electissimos sui ordinis cujusvis nationis Bajulinos et equites preesse voluit, qui presto casu urgente adesse debeant.

BAJULUS TABELLIONUM, Qui præest tabellionibus. Concil. Avenion. ann. 1509. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 396. E: Placuit dicto RR. domino, quod salarium secretarii taxetur per Bajulos tabellionum.

I BAJULI. In urbibus fidem qui mox Ballivi, Prætoris officio et nomenclatura illustres. Chronicum Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 89: Inter alia privilegia et immunitates concessas dictæ universitati Panormi per dictum dominum Regem Petrum fuit concessum quod ex nunc inantea Bajulus dictæ urbis nominaretur et vocaretur Prætor, prout antiquitus assueverat vocari. Instrum. ann. 1120. tom. 1. nov. Gall. Christ. pag. 67: Reddidit... castrum et villulam et quam contra voluntatem ejus ædificaverat et ejecit Bajulum. . . et dimisit omnes malos

Ballivi, nostris Baillis dicti, quibus Justitiæ in provinciis et majoribus civi-Justitiæ in provinciis et majoribus civitatibus administrandæ cura a Principe demandata erat, qua notione passim hæ voces occurrunt in Constitutionibus Regum nostrorum. Ballivos autem a voce Bajulus, dictos omnino constat; non vero a Baal, idolo, ut sibi somnia finxere Sanjulianus in Hist. Burgundionum pag. 176. Golutus in Hist. Comit. Burgund. lib. 2. cap. 42. et Joannes Guijonius in Dissert. de Magistratibus Augustodunensis fori cap. 2. Atque it Comitum vicem subiere, qui prima et secunda Regum nostrorum stante stirpe id muneris obibant, quod postmodum id muneris obibant, quod postmodum Ballivi. At cum Comites inclinata, et frequentibus Normannorum irruptionifrequentibus Normannorum irruptionibus attrita ac pene profligata eorumdem Principum auctoritate, Comitatus suos sibi proprietario jure asseruissent, iidem juris dicendi facultatem tradidere Vicariis, quos Bajulos ac ballivos, vocabulo ævi istius, vocarunt, quo ita appellabantur, quibus rei alicujus cura demandata erat: qui ut justitiæ suæ Custodes essent ac veluti rectores et præsides: quod etiam fecere Reges nostri in iis oppidis ac civitatibus, quæ sui ac proprii juris erant.

Altius, quam par erat, Bullivorum originem ultima hac notione D. Cangium repetisse existimat D. Brussel; haud injuria certe, cum de iis ante XII. secu-Ium nulla occurrat mentio. Henricus II. Rex Angliæ et Normaniæ Dux, primus eorum meminit in Charta ann. 1155. ita tamen ut ex ea omnino incertum sit, an Vicecomitibus vel Præpositis superiores extiterint. Hanc Præeminentiam non prius ann. 1190. cum scilicet a Philippo Augusto primum instituti, ohtinuisse in iis quæ ad Regem pertinebant provinciis certum videtur. Vide lauda-tum D. Brussel de Usu feud. tom. 1.

lib. 2. cap. 35.

De Ballivorum jurisdictione ac cognitione in Regno Siciliæ agunt Constitutiones ejusdem regni lib. 1. tit. 56. et sequentibus: in Francia vero præ cæteris Edictum S. Ludovici, dat. Parisiis mense Decembri anno 1254. quod recitant Joinvilla, et Nangius in illius Vita sub ann. 1256. et Edictum Philippi Pulcri ann. 1302. pro reformatione Regni, quod Pithœus edidit post Consuetudinem Trecensem, in quibus habetur sacramentum, quod antequam munus stum inirent, edere tenebantur, cap. 26. et seqq. quod etiam descriptum legitur in 1. Regesto Memorialium Cameræ Computorum Parisiens. fol. 158. hisque verbis concipitur: sequentibus: in Francia vero præ cæteris concipitur:

Li sermens que doivent faire li Baillis. Premierement que vous servirez le Roy bien et loyalement, et garderez son secret et son droit par tout la ou vous le sarez.

Item, que vous ferez bon droit et hatif à tous ceux qui auront à faire devant vous pour cause de votre Office, tant au foible comme au fort, tant au pauvre comme au riche, sans acceptation de personne, quelle

Item, que de nulle personne de votre Baillie, ne d'autre quelle qu'elle soit, qui est cause devant vous, ou esperez qu'il doie avoir, vous ne prendrez don ne preaore avoir, vous ne prenurez uon ne pre-sent de vin en tonnel, de beste entiere, comme buef, ou porc, ne viande, ou vian-des en autre maniere, fors que pour la souffisance de la journée, ne or ne argent, ne joyaux ne autres choses, qui puissent ou doient tourner à mauvaise convoitise.

Ainsi le jurez-vous, Bailly, ainsinc vous aist Diex et ces saintes Evangiles. Exstat in 8. Regesto eorumdem Memoralium pag. 55.

pag. 35.

To Quod quidem sacramentum prius coram Rege, vel in publicis Balliviarum suarum assisiis, exinde vero in Camera computorum præstare tenebantur, ex Edicto Philippi V. Regis Franc. ann. 1319. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 706: Nous voulons et ordennons que tous suares paga de la computation de la computat Seneschaux, Baillis.... tantost comme ils seront crées et establis és offices de par nous, viengnent en la Chambre de nos Comptes devant ditte, pour faire illec leur serment.

Comptes devant ditte, pour faire illec leur serment.

We Ut sua per se officia exerceant, nec locum tenentes, nisi cum casus id postulaverit atque de consensu Regis, sibi substituant, præcipit Philippus IV. Edicto ann. 1802. cap. 22. et Philippus V. ann. 1818. cap. 8.

Ballivi isti majores non modo in assisiis suis jus dicebant; sed etiam Regum nostrorum, uti vocant, domania, seu res, quæ fisci sunt, exigebant ac cogebant: verbi gratia mulctas et emendas pecuniarias, confiscationes, forisfacturas, escaētas, laudimia, manus mortuas, et alia id genus, de quibus rationem accepti et expensi coram Magistris Computorum Parisiensium quotannis putabant, ut est in Statuto dato Vivarii ann. 1819. pro eadem Camera Computorum: cujusmodi Ballivorum Computa in Rotulis membraneis comprehensa infinita propemodum mihi legere contigit beneficio V. C. Dom. d'Herouval. Prostat aliud Statutum datum Andegavi mens. Novemb. ann. 1323. in Regesto Noster fol. 165. in quo hæc de Ballivorum Computis statuuntur:

Item, que tous Baillis et Receveurs veenputis statuuntur

Item, que tous Baillis et Receveurs veenguent compter ordonneement aus drois termes accoustumez sur peine de perdre 60. livres tournois, chascun Bailly à chascun termes et chascun Receveur des eneschaussées la moitié de ses gages. Item, que tous les Baillis dou Royaume

de France, excepté celuy d'Auvergne, feront les receptes de leurs Baillies, et en compteroient aux termes accoustumez sur la peine dessusdite, et n'y ara autres Receveurs excepté le Receveur de Paris, qui ara 100, livres tournois chascun an pour raison de ses gages, et chascun Bailly et le Prevost de Paris aront 500. livres tournois de gages par an, et est faite celle creuë és Baillis pour cause des receptes à leurs Baillies et au Prevost de Paris pour la multitude des besoignes qu'il y a à faire.

De Ballivorum salariis hæc habentur

in eodem Regesto f. 415: Anciennement le Prevost de Paris souloit prendre par tout l'an 292 livres par. pour ses gages,

c'est 16. s. par jour, et il prend orendroit chascun an 400. livres par. et 160. livres l'an de don de creuë.

Les Baillis de Senlis et les autres de France prenoient par jour 16. s. et n'y avoit nul Receveur, et autant prenoit-il orendroit, et s'y a Receveurs qui prennent

chascun 80. livres par an. Les Baillis de Normandie souloient prendre chascun 20. s. tournois de gages par jour, c'est 365. livres tournois par an, et chascun prend orendroit 500. livres tournois de gages par an et oultre ce le Bailly de Rouen prenoit 100. livres tournois par an pour robes et chevaux, et les prend encore.

Les Baillis de Champagne souloient prendre chacun 20. s. tournois de gages par jour, et le Receveur 500. livres tournois, et autant prenoient-il orendroit, et aussi les autres Officiaux.

Les Seneschaux souloient prendre, c'est chascun 500. livres tournois de gages par an, Caours et Perrigort ensemble 600. li-vres, Tolose 700. livres tournois, aussi prennent-il encore, et avec ce il retenoient les emolumens des seaux des Seneschau-

cées qu'ils portent. Le Seneschal de Bigorre souloit prendre 365. livres tournois de gages par an, et il prend orendroit 400. liv. tournois, et li

Receveur 100. liv. t. par an.
Li Gouverneres de Lille Mess. Thibaut Li Gouverneres de Lille Mess. I moaut de Denisy prenoît l'an 1825. en son temps 1000. liv. t. de gages par an, et Mess. Regnaut de Choisel Gouverneres orendroît prent 500. liv. t. par an, et le Bailly souloit prendre 200. liv. par an et n'y avoit Gouverneur ne Receveur, et li present ti

Receverres 80. liv. par an.

Le Bailly de Crescy souloit prendre 60.
liv. tourn. de gages, et il prend orendroit

De tempore, quo Baillivi sua computa reddere debebant, habetur aliud Statutum, hisce verbis conceptum:

C'est l'ordonn. comment les baillifs de France et de Normandie, et les Seneschaux, et les Commissaires de par le Royaume doivent venir compter. Les Baillis de Normandie doivent venir compter le lendemain des Octanes de Passues ter le lendemain des Octaves de Pasques et de la S. Martin chascun 2. jours l'un après l'autre

Le Bailly de Rouen, lendemain des Octaves de Pasques, et aura 2. jours pour compter.

Caën après aura 2, jours. Caux 2, jours après. Constantin 2, jours après. Gisors après 2. jours.

Les Baillis de France doivent venir compter lendemain de l'Ascension et de la S. Andry, et doit chascun l'un après l'autre avoir 2. jours pour compter à chascun terme; Paris, Senlis, Verman-dois, Amiens, Sens, Orleans, Bourges, et

Seneschaux doivent venir compter aux Octaves de la S. Jean chascun an, et aura Octaves de la S. Jean chascun an, et aura celuy de Poitou. 2 jours, Xaintongs 2. jours, Angoulesme 1. jour, Auvergne 2. jours, Thoulouse 8. jours, Rouergue 2. jours, Carcassonne 8. jours, Beaucaire 8. jours, Pierregort 2. jours, Caoursin 2. jours, Lyon 2. jours, Mascon 2. jours. Champagne à la my-Aoust 8. jours. La ville de Doüay, et toute la terre devers Flandres de la Septembresche. (Sic)
Nevers aux Oct de la Septembresche

Nevers aux Oct. de la Septembresche. Les Baillis de Normandie aux huitaines de la S. Martin, se il n'y a pleiderie, et se il y a, il soit bon, que ils veinssent lendemain de la Toussaint.

Les Baillis de France à la S. Andrieu,

et aura chascun Bailly de France et de Normandie 2. jours pour compter l'un après l'autre.

Navarre rendra de la Tiphaine, et aura

8. jours. Ensuit tous les Comptes ordinaires ouys, après le temps dessusdit pourra l'en oyr les Commissaires des dixièmes, des annuex, de Messaigiers, et autres Commissaires.
Les Comptes de l'Hostel le Roy, de Ma-

dame la Royne, avec les joyaux pour 2.

Les Comptes du Tresor pour 2 termes.

Les Comptes des Garnisons. Statuto Philippi Valesii Regis 8. Apri-Istatuto Philippi Valesii Regis 8. Aprilis ann. 1342. cautum, ne quis Baillivus vel Senescallus sit ex Magistris Requestarum, neque ex Parlamento, in Reg. Memorialium Cameriæ Comput. Paris. sign. C. fol. 259. Adde Statutum pro reformat. Regni ann. 1302. cap. 8.

pro reformat. Regni ann. 1802. cap. 8.

Mer Admissos tamen in Parlamentum, nisi cum de Arrestis pronuntiandis ageretur, constat ex Edicto Philippi V. ann. 1820. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 730: Nous voulons que les Huissiers de Parlement laissent passer les Seneschaulz, Bailliz et nos Procureurs pardevers les Mestres, forz tant seulement quand il seront en conseil sur les arrez.

Ex ordine Militum seligebantur Ballivi, ut auctor est Monstrelletus 1. vol.

cap. 155.

Quanquam vero ex ordine militum seligebantur Ballivi, horum nihilominus officium seu servitium aliquam nobilitati maculam inurere nonnunguam opinati sunt, uti colligitur ex Charta Phil. Pulc. ann. 1295. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 253: Cum dilectus et fidelis noster dominus Couciaci Theobaldum de Marla Ballivum castri sui Montismirelli duxerit deputandum; nolumus quod occasione deputandum; nolumus quod occasione servicit dictæ balliviæ, quamdiu manserit in eodem, dicto Theobaldo, ejus uxori eorumque liberis aliquod præjudicium generetur, aut imponatur aliqua macula gernitutie

Interdum Gubernatores Balliviarum suarum se se inscribebant, ut ex variis Tabulis, et ex Froissarte 2. vol. cap. 24. colligitur: quod postmodum iis interdictum dicto Statuto 8. April. ann. 1342. Si bellum ingrueret, vel a Rege submonerentur et carentur feudatarii, Rullivi Communica Ballivia un Supura

Ballivi Communias Balliviarum suarum in exercitum ducebant, iisque præficie-bantur. Homagium Vicarii Salviæ in Occitania, apud Catellum in Hist. Tolos. Comit. pag. 36: Quando dominus Rex vel alius nomine ipsius vult congregare cavalcatas per Bajulos parochiarum, ego debeo mandare dictas cavalcatas per to-tam dictam Vicariam, per dictos Bajulos, et cogere homines secundum mandatum domini, ut eant in guerram: et debeo dictos homines conducere, et capdelare per me, vel per alium, cum expensis tamen domini prædicti. [Charta Berengarii Comitis Provinc. ann. 1294. ex minore Chartul. S. Victoris Massil. pag. 119: Retentis nobis cavalcatis semel in anno homines dicti castri teneantur venire in nostris castris, si contigerit nos vel Baju-Froissart. 1. vol. cap. 121. pag. 127. Labbeum tom. 1. Miscellan. pag. 658. Sanjulianum in Augustoduno pag. 215.

Ballivorum officia annua erant, et Vicarios ad jus dicendum pariter annuos ii deligebant. Ita appellantur in Statuto S. Ludovici ann. 1256. quos nostri Lieutenans Generaux vocant. De iis consulendum Edictum Caroli VIII. ann. 1498.

Triennium officia sua Ballivos obtinuisse, atque etiam diutius, quamvis raro, monet D. Brussel de Usu Feud. lib. 2. cap. 34. quod manifestum fit ex Catalogo quem ibidem adtextuit. Ad Vicarios vero eorumdem quod attinet, nihil in Statuto laudato ann. 1256. mihi occurrit quo Ballivis jus fuisse Vicarios, qui vices suas gererint, deligendi, eosque annuos fuisse probetur; id certe sequiori sæculo ipsis interdictum fuisse

BAJ

supra monuimus.

Ballivis, administratione sua durante, Ballivis, administratione sua durante, possessiones per se, vel per alium emere in Ballivia sua, absque Regis licentia, interdictum Statuto S. Ludovici supra laudato: ut et sibi vel liberis, fratribus aut sororibus, et consanguineis vel cuicumque de familia sua, absque Regis assensu, procurare; [sed et matrimonia contrahere, suosque in Monasteriis collocare.] Habetur in Camera Computor. Parisiens. sequens Diploma, quod id adstruit: Johannes, etc. Universis, etc. Exposuit nobis Golardus de Salcibus Ballivus noster Vitriaci, quod cum ipse marimonium contrahi procuraverit de Colardo filio suo, cum filia Radulphi de lardo filio suo, cum filia Radulphi de Dargieres Militis in sua Ballivia commorantis, timeatque, ne eidem imputari posset in futurum, quod hoc juxta ordinem facere non potest, absque emenda erga nos incurrenda: Notum facimus, quod attentis gratis servitiis, etc. eidem quod attentis grais servitis, etc. ettem omnem emendam, quam propter præmissa incurrere potuit, remittimus et donamus, nonobstante, etc. Datum Paris. die 15. Junii ann. 1359.

Denique ut omnis odii aut favoris abesset suspicio in judiciis, statuit Philippus Pulcher, ut aliunde assumerentur quam ex Balliviis, ad quas mittebantur, Statuto anni 1302. cap. 17. cui consona habet de Friderico I. Imp. Gunthama III. therus lib. 8. Ligurini:

Cunctasque per urbes
Electos in jure viros, verique sequaces
Imposuit, medio qui cuncta negotia juris
Limite discuterent, nec eos ex urbibus iisdem,
Ne favor aut odium sensus corrumpat eorum,
Sed magis ex aliis ad munera pulcra vocatos
Elegit, sacra vel delegavit ab aula.

Ballivi, finito officio, in sua Ballivia remanere tenebantur per 40. dies, vel saltem procuratorem sufficientem dimittere, ut de se conquerentibus coram illis responderent, quibus id fuisset commissum, ex dicto statuto S. Ludov. ann. 1256. vel 50. Et ex Statuto Philippi Pulcri ann. 1303. in Regesto 36. Chartophylacii Regii Charta 133: Item quod Bajuli facto tempore eorum regiminis morentur et remaneant in locis Bajuliarum suarum per 50. dies continue parati respondere omnibus de se conquerentibus. Quod etiam in Scotia factitatum docent Leges Scotiæ Quoniam attachiamenta cap. 101. Id vero et illi et nostri hauserant ex l. 1. Cod. Ut omnes Judices tam civiles, quam milit. etc. et ex Novella Theodosii et Valentiniani de Tributis Fiscalibus. In quam rem consulendus Theophanes ann. 2. Justiniani M.

Neque tantum in Balliviis suis morari per id temporis, sed etiam in Parlamentis sistere se tenebantur, ut de judicatis in assisiis suis responderent. Philippus de Bellomanerio cap. 61. ait, eum, qui de falso judicio appellavit, debere illud prosequi in proximo Parlamento post appellationem: mais ajorner le Bailli ne convient-il pas fere, car il est tosjors ajorné as Parlemens à ce jor de la Parllica contra ta circuit a ce jor de lor Baillies contre tos cix qui se voelent plaindre d'eux. Atque hæc generatim de Ballivis Gallicis: de Anglicis vero sequentia ex Spelmanno, et aliis hic sub-

BALLIVUS FRANCHESIÆ, seu liberta-tis, apud Anglos est, qui in loco immuni, seu portione Comitatus, potestate Vicecomitis subducta, partes Vicecomitis exequitur. Et sunt hujusmodi Ballivi eorum similes, qui apud Gallos Baronum et Castellanorum appellantur Ballivi. Horum mentio est in Statuto 2. West-

monaster. cap. 42.
Ballivi Burgorum, sunt in burgis suis Prætoris instar: at sub illo nomine ante sæculum Normannicum non repeante sæculum Normannicum non reperiuntur; sed deinceps nunc Aldermannorum locum, nunc *Grevi* et *Portgrevi* obtinuerunt. In hoc autem differunt ab Aldermannis et Grevis, quod hi plerumque singulis burgis vel civitatibus singuli præficerentur; Ballivi autem bini, telim Tondonis intendum questure ut ut olim Londoniis : interdum quatuor, ut Norwici aliquando. Primos etiam Londo-niarum Ballivos alii Vicecomites appelniarum Bauwos ain vicecomites appellarunt, qui apud Anglos multo splendidor est Magistratus. Vide Leges Burgorum Scotic. cap. 76. § 1. cap. 104. § 1. BALLIVUS MANERII, Idem est, qui alias Ballivus, seu Præpositus villæ, quasi vicedominus: nam domini loco

omnia administrabat infra manerium, seu villam: tantaque olim ejus erat celebritas, ut absente domino, brevia aliquot Regis, illi tanquam domino man-

darentur.

BALLIVUS DOMESTICUS, seu rei fami-

laris idem est qui Latinis Villicus.
Sunt præterea Quinque portuum, forestarum, Castellorum, aliorumque locorum Ballivi, et rei alienæ administrandæ perplures, quos longum esset singillatim enumerare. Præ omnibus autem, mu-nere, multitudine notissimi sunt in-fimi illi Ballivi, qui Vicecomitibus et Ballivis franchesiarum sunt a mandatis. Horum autem est, desideratos in Curias accersere, partem ream citare, sistere, apprehendere, in custodiam deportare, mulctas et debita exigere, rem judica-tam transigere, et hujusmodi. Quæ ut faciant, alii undique discurrunt, et ap-pellantur ideo Ballivi errantes, seu itinerantes, quales olim apud Romanos Via-tores. Hoc illud hominum genus est, quod dum plebem per secula vexat tand turn present per sectial value tet depeculatur, honestum Ballivorum nomen turpi infamia perfundit: cum tamen ipsi non Ballivi, at Subballivi potius sint appellandi. Hactenus Spel-

Ad Ballivos vero Delphinales quod spectat, de eorum jurisdictione et cognitione nihil est quod addamus: cognitione film est quod addamus: cum fidem fuerint qui Ballivi Regis Franc. de quibus satis abunde supra dictum est: ad eos quippe, quemadmodum et ad illos, census, aliorumque vectigalium, quæ fisci erant, spectabat collectio, de quibus rationem Castellano collectio, de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus rationem Castellano control de quibus control de quibus rationem Castellano control de quibus control de qu exhibebant, ad cujus mandatum debe-bant facere et tractare negotia domini. Horum exinde officium sub annuo censu infeudatum videre est in Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 111. ubi, plura si nosse cupis, accurate pertractata reperies.

nes.

BAILLIVIA, BALIVIA, BALLIA, BALLIVA, Nomen est genericum, comprehenditque non modo Ballivorum majorum officia ac districtus, sed etiam alias Præposituras, Majorias, Vicecomitatus, et quosvis pedaneorum judicum magistratus, qui in commercio erant, et vænibant et emebantur ut est in et vænibant, et emebantur, ut est in edicto S. Ludovici ann. 1254, apud Nangium in illius Vita pag. 364. Hinc Bal-liva Vicecomitis, apud Matthæum Paris, et in Vitis Abbatum S. Albani. Baliva forestæ et forestarii, in Legibus forestæ, anud eumdem Paris, id est, cura fores tarum, de quibus etiam forestarii judicia exercebant, vel saltem mulctas im-ponebant. [Edictum S. Ludovici ann. 1228. in Hæreticos Occitaniæ: Hæc Statuta inviolabiliter servari jubemus, mandantes, quod Barones et vassali et bone ville jurent ista servari, Baillivis nostris ad hoc executoribus deputatis, qui infra mensem postquam fuerint in <u>Baliviis</u> suis constituti, publice et in loco publico et die solempni, jurent quod hæc servabunt. Charta anni 1298, ex Archivo Montis S. Michaelis: Nos frater Stephanus Abbas Savigneii et Magister Guillelmus archidiaconus Sabolii visitatores et reforma-tores monasterii Rothonensis a domino Papa delegati, statuimus, quod Abbas teneat Baillivias sive præposituras de Rothono, de Balneo, etc. Tabular. Angeriac.: Ipse Petrus quitavit et concessit dicto Laidet et heredibus suis Balliam et libertatem ipsius Balliæ, quæ Ballia vocatur publice Præpositura fimorum.] Vide infra Balia.

BAJ

BALLIA, BALLIVIA. Charta ann. 1208. ex Archivis Castri Nannet.: H. de Leo-nia: Ego dedi R. filio Cari pro bono suo servitio <u>Balliam</u> et ministerium et senes-calliam hereditarie et perpetuo possidenda, inter me et ipsum nullo Ballivo mediante, in quinque plebibus, etc. Alia ann. 1225. ex eodem Archivo: Noverit universitas vestra nos dedisse et concessisse di-lecto militi nostro Eudoni Guidon Senescalliam et Bailliviam in plebe Tinet ... sibi et heredibus suis in perpetuum. Dictus autem Eudo Guidon est homo noster ligius

autem Eudo Guidon est homo noster liquis de Senescallia et Ballivia prædictis. Adde Regiam Majestatem lib. 1. cap. 15. § 14.

BAJULIA, in Saisimento Comitatus Tolosæ ann. 1271. tom. 1. Annal. Tolos. pag. 37. inter Instrumenta: De Buzeto Diœcesis Tolosæ et Bajulia ejus. Et pag. 38: Asseruerunt etiam quod in Bajulia et districtu dicti castri sunt castra et villæ t narrochiæ infra scriptar. Statuta Economical St districtu dicti castri sunt castra et vuix et parrochiz infra scriptze. Statuta Eccles. Barchin. ann. 1341. apud Marten. tom. 4. Anecdot. col. 622. E: Bajulias, scribarias seu alia officia, etc. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 527: Gedit quidem in magnum Ecclesiz detrimentum, quod scribaniæ, vicariæ, Bajuliæ, sagioniæ...
per laicos gubernari, etc. Spicil. Acher.
tom. 9. pag. 249. ex Testamento Jacobi
cognomento Magni Regis Aragoniæ ann. 1272: Manumissores nostri habeant, teneant et recipiant tot annis et tamdiu mess reditus et exitus civitatum... et Bajuliarum suarum, etc. Præceptum S. Ludovici. ann. 1228. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 51: Volumus et mandamus, ut Bajuli nostri in quorum Paisitis canti Bajuliis capti fuerint hæretici, etc. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 40: Desiderius Corlois est homo Comitis et tenet de eo Bajuliam de Menglas et de Longavilla et percipit pro ista Bajulia decimam partem in omnibus censibus et in tallia quinque solidos pro calciatura sua. Vide infra

Ballivia Feodata, Juris dicendi potestas, vel potius prædii alicujus cura in feudum data. Tabularium Ludovici Ducis Andegavensis Regis Siciliæ fol. 102. 103: Michel de la Tousche homme lige deux fois pour la grant Baillie Faiée du Chaillant, et à cause de la Baillie Faiée de Lennot de Changey. Colette la Bedelle femme lige à cause de la Baillie Faiée de Mayenne.

BAILLIAGIUM, Baillivi seu Judicis officium, districtus, jurisdictio, Gall. Baillage. Rotulus Cancellariæ Ducatus Normanniæ tom. 4. Hist. 1. Harcur. pag. 1258 : Infra Bailliagium d'Evreux et d'Alençon.

¶BAILLIVATUS, BAILLIVIATUS, Eadem notione. Literæ Caroli Franc. Regis ann. 1459. tom. 5. Hist. Paris. pag. 705. inter Instrum.: Theobardus de Meseray dicti palatii nostri dum viveret concierge-rius magistros Petrum de Marigny et Petrum le Moustier successive suos Ballivos, qui dictum Baillivatus officium .... exercuerant, commiserat. Rymer. tom. 9. pag. 879: Quoad officia tam justitiæ Parliamenti, quam etiam Baillavatus, Præposituras, etc. Et pag. 898: Præposituras, Bailliviatus, Senescallias, etc. Vide eumdem tom. 12. pag. 508.

BAILLATO in Constitut Sicul lib 1.

BAJULATIO, in Constitut. Sicul. lib. 1. tit. 56. 59. § 1. 2. in Sicilia Sacra Rochi Pirri pag. 174. ex Diplom. Martini Regis, et in Statutis MSS. Caroli I. Regis Si-

ciliæ cap. 49. 50.

Balla, Quævis rerum administratio. Falco Beneventanus in Chron.: Jurejurando firmavit, quod Comestabiliam, et Rectoraticum, aut aliquam Baliam publicam non acciperet, etc. Tabularium Brivatense Ch. 28: Placuitque mihi, ut post obitum meum ille teneat in Balia, et annis singulis censum reddat, etc. Charta ann. 1159, apud Joffredum in Nicea pag. 175: Omnes administrationes sive Balias, etc. Charta Comitis de Homburg, ann. 1312. apud Corium in Hist. Mediol. parte 2: Dans nobis potestatem et Baiiam præcipiendi omnibus Imperii fidelibus, etc. Joan. Villaneus lib. 1. cap. 25: Haveva passato il decreto fatto, che nullo dovesse stare in nulla Balia piu de cinque anni. Le Roman de Guillaume au Courtnez, MS.:

#### Mes pour tel Dieu qui tot a en Baillie.

[Vide Historiam Dalphin, tom. 1. pag. 140. et 141. in quibus voces Baillia et Ballia passim habentur eadem notione. Bailla in Charta ann. 1157. ex Archivo

Castri Nannet.]

BAYLIA, BAYLIA, Eadem significatione. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 142. col. 1. de officiis feudalibus familia Ab-Batis S. Barnardi de Romanis: Feudus Baylliæ debet, sicut dictum est, hominium et jurare fidelitatem et centum solidos de placito tempore mutationis, procuration nem domus, id est, Abbatis suæ Romanis et totius terræ suæ facere tenetur, et ratiocinia et custodire terram suam... et hoc quod habet in Petrosis de Cappelleys, usque ad viam quæ tendit ad columbarium ēt in tribus mansis panem et potum et tres agnos cum pane et vino, et feudum quod Clemens tenet ab eo pro Baylia et šervitium molendinorum.

BALIATIGUM, Idem quod Balia, nostris Baliage, Gardia, custodia. Charta Willelmi D. Montispessulani ann. 1103: Dono etiam ego Willelmus Baliaticum arquintalis, et tertium denarium in arquintali, et medallias, quas donant ho-mines Montispessulani et Longobardi pro arquintali. Bayliwike, Apud Littletonem sect. 248. Baliato, apud Matthæum Vil-

laneum lib. 6. cap. 33.

BALLE, BALLIVÆ, Officinarum in Monasteriis præfecturæ Monachis demandatæ, apud Innocent. III. PP. lib. 13. Epist. 55. Vide Probationes Hist. Drocensis pag. 237. Matthæus Paris pag. 10: Monachus Ballivam suam, si quam habet, amittat. Idem alibi: In qualibet Balliva, quas Obedientias dicimus, constituit. [Vide Marten. tom. 4. Anecd. col. 1209.1

Ballum, Idem quod Balia, Balium regni; Hugo Falcandus de Siciliæ calamit. pag. 671: Reginam autem præcepit totius regni curam et administrationem totus regni curam et administrationem (quæ vulgo Balium appellatur) tandiu gerere, dum puer ejus prudentiæ esset, quæ negociis provide disponendis sufficere putaretur. Adde pag. 674. Hac notione occurrit lib. 2. Epistolar. Innocentii III. PP. pag. 484. 488. 494. Edit. Venetæ.

BAJULACUS, f. pro Bajulatus, eadem notione. Charta ann. 1284. apud Rymer. tom. 2. pag. 278: Decere Majestatem vestram, quæ a summo Rege regni terreni tenet Bajulacum.

Balius, Gubernator, Balio, Italis. Joan. Villaneus lib. 1. cap. 19: Era Pi-pino sovrano Balio et Governatore di tutta Francia.

BAJULUS, Eadem notione. Chron. Romualdi II. Archiep. Salernitani apud Murator. tom. 7. col. 199: Non multo post quum Imperator vellet in civitate Bajulum constituere, et eam pro suo arbitrio ordinare.

BAJULIA, Tutela, protectio. Testamentum Ranimiri Regis Aragon. æræ 1099. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 2. cap. 38 : Et mitto illum (filium) et omnem meam terram, et meum honorem, et meos viros, quæ Deus mihi dedit, in Bajulia de Deo et de suis Sanctis, etc. Infra: Ut sint in Bayoliam Dei et de sancta Maria, etc. [Le Roman de la Rose apud Borellum:

### Pieça fut morte, ou mal sortie, Selle ne fut en ma Baillie.]

BALLIATA, Tributi genus, f. illud quod ratione protectionis seu tutelæ exigitur. Antiquit. Benedict. Engolism. MSS. apud Stephanotium pag. 189: Litteræ Adhemari Engolismensis Comitis, quibus homines S. Ausonii... exemit ab omni Balliata, injusta exactione, exercitu,

canis, ballivis, caseis et paleis.

BAJULATUS, Locatio, conductio, datio ad firmam, Gall. Bail. Provinciale Ecclesiæ Cantuarensis lib. 8. tit. 9: Vel sub nomine Bajulatus Ecclesiæ ad firmam

Laicis conceduntur, etc.

BAJULATIO, Gravamen. Charta Goffredi Comitis Conversani ann. 1105. apud Ughellum tom. 7. pag. 1072: Concedimus etiam, ut nemo ex hominibus ipsius Ecclesiæ... constringatur ullo tem-

pore ad faciendam Bajulationem, vel aliquam servitutem, etc. Adde pag. 1081.

BAJULATIO, Tributum, vectigal. quidquid ob merces extra regnum vel provinciam exportatas exigitur. Epistola Panormitanorum ad Martinum PP. IV. in Chron. Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 36: Quoniam divitibus invitis faciebat dari officia secretiæ, me-diocribus vero Bajulationis dohanas, certasque tabellas modicas, etc. [ Confer Indices ad Pertzii vol. Scriptorum 3. et

Legum 2. Raynouard. Gloss. Roman. pag. 169. 170. infra Ballium, sqq.]

5. BAJULUS PALUS, Pedamentum vitis, Gall. Echalas, Willel. Malmesbur. Hist. Angl. lib. 4: Innituntur enim vites arundinibus, quemadmodum pueruli nu-

- ¶ BAIUM, Porrum, in veteri Gloss. San-German. num. 501. Leg. Portum. Vide supra Baia 2.
- BAJUNOLA, BAJUNULA. Vide Ba-

¶ BAIUS. Vide Bagus.

BAIZA ARGENTEA, f. Pannus argen-

teus, ab Anglico Baize, Pannus villosus. Locum vide in Spara.

Vasis species esse videtus Videtus

Vasis species esse videtur. Vide Bacca 2.

BACCA 2.

SAMELER. Vide Baccalarii 2.

BAKERE, Anglo-Saxon. Bæcere, Pistor. Charta 14. seculi apud Madox Formulare Anglic. pag. 200: Thomas de Kyngeston Bakere civis Londoniæ executor testamenti, etc.

1. BAL, Veteribus Francis, Falsus.

Vide Ballomer.

2. BAL, Mensura vinaria. Jura vicecom. Biter. in civit. Albiæ ann. 1252. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 494 : A singulis tabernariis unam mensu-

494: A singulis tabernariis unam mensuram vini, quæ dicitur Bal.

BALA, Sagma, fascis, onus, sarcina, in modum pilæ, quam Galli et Itali ballam vocant, compacta. Fleta lib. 1. cap. 22: Ne quis occultare præsumat aliquam pecuniam in pannis, in fardellis, Balis et alibi in loco suspecto. [Consuetud. et jura Ecclesiæ S. Bertini et S. Audomari MSS: Ralæ quatuur den. de tersel. IV. den. Ry-Balæ quatuor den. de tersel. IV. den. Rymer. tom. 7. pag. 233: Unam Balam de arquinetta. Ibidem pag. 356. col. 2. in Charta pro collectore Papæ de exportandis vestimentis: In Balis sine (f. sive) cistis reponere, ac ea omnia in quadam navi in portu prædicto carcare.] Balla, apud Matthæum Villaneum lib. 11. cap. 90. Boccacius: Fece molte Balle ben ligate et ben magliate. Provide Ray-nouardi Glossar. Rom. vol. 1. pag. 171.

voce Bala, et infra Balla 2.]

BALAA, Gall. Balay, Scopæ, in Chartis Ecclesiæ Aniciensis sec. XIV: Sol--vuntur in tracta... porterio minori pro Balais 20. sol. [\* Pro Balaa leg. Balaium.

vide in hac voce.]

\*\*BALADIUM, Purgamenta frumenti vel horreorum, quæ scopis colliguntur, Gall. Balayeures. Vetus Charta apud Besljum pag. 422: Collum et Baladium,

Besljum pag. 422: Collum et Baladium, sola quoque et sedimina expono. Vide infra Balagium et Balexes.

\*\*BALAFARDUS, ut supra Badelare, Ensis brevis species, Gall. Coutelas. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 312: Gladio Balafardo evaginato, versus dictum Anthonium venit prædictus Petrus. Sed leg. videtur Balasardus. Vide infra in hac voce.

\*\*BALAGARE, BALAGUARE, Scopis mundare, Gall. Balayer. Comput. ann. 1362. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 255. col. 2: Solvit.... duobus palhardis, qui Balagarunt domum antiquam et

dis, qui Balagarunt domum antiquam et noviter aquisitam, etc. Ibid. pag. 258. col. 1: Solvit.... duobus hominibus, qui Balaguarunt et mundarunt domum con-

sulatus Nemausi, etc.

BALAGIUM, [Tributi species ex bladis.] Breve commemorationis doni, apud Catellum in Islo Episcopo Tolosano pag. 855: Et in hoc fevo dedit illis totam siglicem, et totum milium, et Balagium, et decimum de sextaratis, boterium, et retrodecimum, et retrocole, etc. Charta ann. 1240: Et pro ista advocatia pars de Alneto solvet parti de Meleduno 60. sol. in suo Balagio annuatim. Charta ann. 1312. ex Archivo Massil. : Salva et retenta dictis dominis et colonis trezeno, corsura et Balagio bladorum. | Vide Palagium.

\* Rectius, Purgamenta frumenti, quæ scopis colliguntur, Gall. Balayeures; seu frumentum quod in infima acervi parte remanet, atque a decima eximitur. Vide supra Baladium et infra Bal-

BALAGIUS. Vide Balascus.

BALAIUM, Scopa, Gallis Balay. Tabular. Fossatense: lidem hospites scopas

sive Balaia et saccos ad ferendum bladum de granchia, etc. Vide Baleys.

BALAMITES, pro Balanites, Gemmæ species. Rymer. tom. 5. pag. 50: Unum scrinium auri... garnitum de saphiris....

Balamitibus et aliis petrariis.

BALANÇA, BALANCEA, Libra, bilanx, Gell. Balance. Pactum inter abbat et

Gall. Balance. Pactum inter abbat. et consules Aureliaci ann. 1350. in Reg. 78. Chartoph. reg. ch. 246: Item quod omnes Balançæ, ad quas seu cum quibus res venditæ et vendendæ ponderabantur, etc. Charta Theobaldi comit. Bles. ann. 1213: Ubi par unus erat Balancearum. de cetero duo paria habeantur. Ballance. pro Statuto pondere, in Chartul. Lati-niac. fol. 240: Demye Ballance de fille, obole qui vent, et obole qui achete: et l'autre Ballance autretant. Balancier, Officium apud monetarios, cui monetas ponderare competit, in Lit. ann. 1854. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 151: Les gardes, essayeurs, Balanciers, etc. Vide infra Balansa.

\* BALANCIA, Præstatio, ut videtur, quæ pro mercibus ponderandis exsolvitur; vel Locus, ubi scopæ crescunt. Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 194. vº: Ova valentia quinque solidos pro quibusdam Balanciis et censu. Vide

infra Balentia.

\* BALANCUS, Navis Indica, apud Carol. de Aquino in Lex. milit. ex Maff. Hist. Ind. lib. 9: In Balancum, quod levioris navigii genus est, ad fallenda

missilia desiliit.

BALANDRANA, Palii species, nostris Balandras, vel Balandran. Statuta Ord. S. Benedicti in provincia Narbon. ann. 1226 : Illas quidem vestes, quæ vulgo Ba-landrava et supertoti vocantur, et sellas rubeas, et fræna,... penitus amputamus. Rectius balandrana præfert Concilium Albiense ann. 1254. cap. 53: Prohibemus quoque districtius, ut nulli Regulares cum Balandranis seu garmasiis, vel aliis ves-tibus Laicorum, equitent, vel incedant. [Balardinis et Gramasiis legit D. de Lauriere in Notis ad Edictum S. Ludovici ann. 1228. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc.

pag. 52.]

\* BALANERIA, idem quod Balingaria,
Navis bellicæ vel piraticæ species, navis cursoria, nostris Balenier, Ballenier et Balnier. Balliniere, in Chron. Britan. ad ann. 1887. inter Probat. tom. I. Hist. Brit. col. 61. Annal. Genuens. ad ann. 1428. apud Murator. tom. 17. Script. Ital. col. 1288: Et super aliis quatuor navibus admodum parvis, ex quibus duæ erant Balaneriæ, aderant homines circiter ducenti. Lit. remiss. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 279: Lesquelx ont mene le suppliant avec eulx en un Balenier en escumerie sur la mer. Aliæ ann. 1455. in Reg. 183. ch. 48: Comme Robert du Quesnay escuier .... eust fait équiper et mettre en guerre sur la mer ung Ballenier. Froiss. 3. vol. cap. 109: Si menoient (les Anglois) en leur armée vaisseaux, qu'on appelle Balniers cour-siers, qui flotoient sur la mer et alloient devant pour trouver les aventures. Cap. 116. et alibi : Balleniers. Sed et Baleniers nuncupabantur ii, qui ejusmodi navom conscendebant. Lit. remiss. ann. 1885. in Reg. 127. ch. 283: Lesdiz mariniers furent prins par les Baleniers d'Olonne,

et amenez prisonniers à la Rochelle.

[BALANERIUS, Navigii majoris genus.

[\* Vel potius levioris. Vide supra Balaneria.] Litteræ Caroli Regis ann. 1481. ex Archivis Communis Massil.: Ipsorum naves, Balanerios, galatias, barchias, caravellas, et quæcumque alia vasa maritima cum suis corredis, apparatibus, armamentis et rebus illarum.

BALANI, Grandes viri, Papiæ, Leg.

Glandes.

\* BALANIS. [Quercus. DIEF.]

\* BALANSA, Libra, bilanx, Gall. Balance. Stat. ann. 1272, inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 98. col. 2: Porro ministeria sive scalas sex duximus distinquenda: prima scala erit campsorum,... guenda: prima scata erit campsorum,...
et aliorum qui ponderant cum Balansa.
Item quædam Balansæ de cupro, in Inventar. MS. ann. 1379. Vide supra Balança.
BALANTIA, Idem ac Balanx, quod vide, et in Assaia Rymeri locum, cui paulo post subjungitur: Ad omnes illos,

quos de falsatione seu diminutione mone-tarum, Balantiarum, seu ponderum, etc.

FBALANUM, Nux muscada, in Glossar. S. Andreæ Avenion. MS. Balanus vulgo est Dactylus, palmula, nux castanea.

\* Glossæ Lud. de Guaschis ad calcem
Doctrinal.: Balanum, quoddam unguen-

BALANUS, Quercus. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Balanus, quesne, un arbre. Vide infra Balasti.

BALANX, pro Bilanx, ex Gall. et Anglico Balance. Ugutio: Bajulo, vacillo, thincet illinc inclinare: unde hæ Balances. quia huc et illuc non declinant. [Verius si a duabus Lancibus etymon duxisset, sicut et Bilancis; i mutatum fuit in a, ut a voce Cingulum, dicimus Sangle, etc.] Will. Thorn. de Balancibus et mensuris. Ballancia, in Charta ann. 1266. apud Loisellum in Bellovaco pag. 297.

BALANZETA, BALLANCETA, Nummari trutina, Gall. Trébuchet. Ordinat. Caroli

dalph. ann. 1357. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Vienne fol. 18. ro: Denarii taillientur ad recours ad Ballancetam, et possit esse de justo ad fortem unum granum et dimidium. Alia ann. 1362. ibid. fol. 41. v°: Et ipsi denarii debeant taylliari ad Balanzetam et ad recors, et pos-

tian ad Balanzetam et da recors, et pos-sit esse de justo ad fortem unus granus. \*\* BALANZETÆ, diminut. a Balantia, Statera auraria. Italis Saggiuolo, Bilan-cette, Gall. Trebouchet. Stat. Jurisdict. Mediol. in Mon. Hist. patr. Taurin. tom. XVI. P. II. col. 1067: Quilibet pensator comunis Mediolani monetarum auri teneatur habere et tenere Balanzias (Balanzetas Cod. B.) bonas et justas et bene equales... et teneatur qualibet die coe-quare Balanzetas sic quod non pendant plus ab una parte quam ab alia. [FR.]

\* BALANZIA. Vide Supra Balanzetæ.

BALARDINA. Vide Balandrana. BALARDINA. Vide Balanarana.

BALARE, BALLARE, Saltare, choreas ducere, Ital. Ballare, Gall. Baler. Ugutio [et Glossar. MS. Montis S. Eligii Attrebat.]: Ballare; huc et illuc inclinare, vacillare. Totæ Tyronis: Ballat, ballator, ballatrix. Voces a Græco deductæ. Gloss. Græc. Lat.: Βαλίζω, Pergo, gradior, Βαλίζει, Ambulat. Βάλισμα, hic gressus. Βαλλίζω, Ballo. Lexicon Græc. MS. Reg. Cod. 2062: Βαλλίζειν, τὰ κόμβαλα κτυπείν, Coul. 2002. Βαλλίζειν, τα κομοαλα κτοιείν, και πρός τον έκετνον κτύπον όρχεῖσθαι. Vide Athenæum lib. 8. pag. 362. Ita in Concilio Laodiceno can. 52. vox Βαλλίζειν usurpatur; [Et apud Theophanem ann. I. Valentis.] Vide Salmasium ad Histor. August. pag. 350. S. Augustinus Serm. 215. de Tempore: Ista consuetudo Bandal de gagantum chemption commanda. landi de paganorum observatione remansit. Serm. 216: Diabolico more Balare et saltare. Ferrandus Diac. in Breviar. Canon. cap. 188: Ut nullus Christianus Ballare vel cantare in nuptiis audeat. Ubi Concil. Laodic. habet Balligery. Synodus Romana sub Eugenio II. ann. 826. cap.

BAL

35: Sunt quidam, et maxime mulieres, qui festis ac sacris diebus, atque Sanctoqui festis ac sacris ateous, atque Sumeto-rum natalitiis, non pro eorum, quibus debent delectantur desideriis advenire, sed Ballando, verba turpia decantando, choros tenendo ac ducendo... advenire procurant. Epistola Liciniani Carthagi-nis Spathariæ Episcopi ad Vincentium Ebusitanæ insulæ Episcopum, apud Bi-Varium: Malingue end vince hortum varium: Meliusque erat viro hortum facere vel iter agere, mulieri colum tenere, et non, ut dicitur, Balare, saltare, membra Deo benedicta saltando trajicere, et torquere, etc. Pirminius Abbas in Ex-cerptis de Sanctis Scripturis: Nullus Christianorum neque ad Ecclesiam, neque in domibus, neque in triviis, nec in nullo loco Ballationes, cantationes, jocos et lusa diabolica facere præsumat. Occurrit rursum infra. Vide Auguriosus. Statuta Capituli Senon. art. de Præcentore: Sciendum quod die Inventionis B. Stephani ad processionem in navi Ecclesiæ, apud S. Columbam in die S. Lupi, dum cantatur in choro, O venerandum antistem, Præcentor in his duobus locis, in chirotecis et annulis cum baculo debet Ballare, et non plus per annum.] Joan. de Condato MS.:

Puis chante, et puis espringe et Bale. Le Roman de Robert le Diable, MS. :

L'emperere est enmy la sale U il ne trepe, ne ne bale.

Bauller, Eadem notione, in Vit. SS. MSS. ex Cod. S. Victor. sign. 28. fol. 190. r. col. 2: Aureliains fist chanter jougleours et les autres Bauller o soy. Unde Baloier et Baullier, Vento agitari, in Poemate Alex. part. 1. MS.:

Les langues de l'enseingne vont au vent Baloiant. Le Roman de Cléomades MS.:

Mainte banniere Baulliier Y veissiés et mainte enseigne.

Confer Raynouardi Glossar. Roman. vol. 1. pag. 174. voce Ballar; Glossar. med. Græcit. voce Βαλλίζειν col. 171. et Append. col. 34.]

BALATOR, vel ut est in notis Tyronis, Ballator, Saltator. Appendix ad Chroni-con Leodiense ann. 1874. apud Labbeum tom. 1. Bibl. pag. 408: Fuerunt salta-tores seu Balatores quædam gentes Leodienses,... saltabant et chorizabant, etc. Wide Forcellinum in Ballator.

BALATIO, Saltatio, Isidori Glossæ: Choreis, Balationibus, Capit. Car. Mag. lib. 6. cap. 193. [22 196]: Illas vero Balalib. 6. cap. 198. 12 196]: Illas vero Balationes et saltationes, canticaque turpia...
non faciat. Vide Concil. Bracarense apud
Burchard. lib. 10. cap. 39. Præcepta
Synodalia Petri de Collemedio Archiepisc. Rotomag. ann. 1145. [Statuta Ecclesiæ Nannet. apud Marten. tom. 4.
Anecd. col. 935.] et Synodum Bajocensem ann. 1300. can. 31. Le Roman
d'Aubery:

A Ostesin fu li peuples joians De jeus, De Baus, de violes, de chans, etc.

[Ovide MS. apud Borellum ad vocem

Et Baleries et keroles, Et vit violes et citoles.]

BALLATIO, Eadem notione, tom. 2. Concil. Hisp. pag. 320. et apud Mabillonium tom. 4. Analect. pag. 587. et alios.
BALLATIONES, in festo Sanctorum Innocentium, interdictæ in Concilio Copriniacensi ann. 1260. can. 2. Vide

Kalendæ.

VALLATIO, pro Ballatio. Vita S. Eligii lib. 2. cap. 15: Nullus. . . Vallationes, vel

saltationes, aut caraulas, aut cantica diabolica exerceat. Eod. cap.: Ludos etiam diabolicos, et Vallationes, vel can-

BAL

tica Gentium fieri vetate.

BALLIMATHIA. Ugutio : Cimbala, acitabula sunt, quæ percussa... sonum fa-ciunt, sic dicta quod cum Ballematica similiter percutiuntur, id est, in balis-matiis, seu in saltationibus. Joann. de Janua, cum ballemacia. Codex MS. Canonum ballematia habet. Ita etiam Gloss. Isid.: Vallematia, inhonesti cantationes, et carmina jocaque turpia; sic enim legendum. Titulus canonis 23. Concilii Toletani III: Quod Ballimathiæ et turpia cantica prohibenda sunt a Sanctorum solenniis. Aliæ Editiones habent balimanthiæ, quasi interdicantur divinationes, quæ per saltationes fiunt. At in ipso canone saltationes tantum et turpia cantica vetantur in Sanctorum turpia cantica vetantur in Sanctorum solennitatibus, ut in Concilio Romano sub Eugenio II. PP. sed legendum videtur ballismatia, ex Græco βαλλισμάτιον: nam in Glossis βαλλίζειν, est ballare, βάλισμα, seu βάλλισμα, gressus, Pas de dance: vel βαλλημάτιον, ex Græc. βάλλειν.

Balisteum, Idem quod Ballematium, Chorea, vel cantilena, að quam saltatur; vox deducta a βαλλίζειν, ballare, vel balare, uti supra observatum. Vopiscus in Aureliano: Adeo ut etiam Balistea pueri, et saltatiunculas in Aurelianum tales componerent, quibus diebus festis

tales componerent, quibus diebus festis militariter saltitarent. Nostri eadem nomilitariter saltitarent. Nostri eadem notione Balestiaux, dixerunt; unde Balets, etiamnum appellamus saltationes, que ad cantilenam flunt. Petrus Fontanus noster cap. 27. § 4: Ils n'aillent pas chi jor à carolles, ne à giex, ne à Balestiaux. Quibus verbis ea reddidit, que habentur in leg. 9. Cap. de Feriis: Nihil eodem die sibi vindicet scena theatralis, aut firequam larry. Circense certamen, aut ferarum lacry-

mosa spectacula.

Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 168.
Chartoph. reg. ch. 357: Un esbatement et jeu de Balestiaux, etc. Guignev. in Peregr. hum. gen. MS:

Là leur fai je veir baleurs, Gieus de Balestiaux et jougleurs.

Hinc Balestel, Balatro, mimus. Le Roman du Riche homme et du Ladre MS.:

Et si estroit sont lor drapel, Qu'il samblent estre Balestel.

BALARGUS, Annonæ species. Tabular. Absiense: Unam minam Balargi, et 1. gallinam et lagenam vini, et 1. panem.

[\* Vide supra Bailhargia.]

BALASGUS, Carbunculus, cujus rubor et fulgor dilutiores sunt : Italis, Balascio, Gall. Balais, vel Rubis Balais. Veteres, candidos carbunculos appellant ejusmodi lapides. Charta ann. 1308: Infrascripta jocalia, videlicet unam coronam, et unum sertum de auro munitum de perlis, smiraldis, Balascis, diamantibus, et robinis; et sex firmalia de auro, munita parlis et lapidibus pretiosis. A Balascia Indiæ regione, quam Balarem Aithonus lib. 1. cap. 6. alii Balasam vocant, dicti ejusmodi lapides pretiosi. Paulus Venetus lib. 1. cap. 34: Balascia est provincia magna: producit hæc lapides pretiosos atque magni valoris, qui a nomine regionis Balasci vocantur. Alberto Magno, lapis Balagius, est gemma coloris rubei, lucida valde et substantiæ transparentis, et dicitur esse femina carbunculi. Statuta MSS. pro Aurificibus Parisiens. ann. 1355: Nul Orfevre ne peut mettre Amatitre avec Balais, ne esmeraudes, Rubis d'Orient, ne d'Alexandrie, si ce n'est en maniere d'envoirrement servant comme un crystal sans feuille. Balascos Bigorrences commendat Octavianus de S. Gelais, in Viridario honoris:

BAL

Et s'ils avoient dessus leurs capelines Rubis, saphirs, fins Balais de Bigorre.

BALASARDUS, ut supra Badelare, Ensis brevis species, Gall. Coutelas, olim Bazelaire. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 76: Dictus Bernardus.... accessit ad domum suam, et ladio Balasardo accepto ,... dictum Guillelmum tribus vel quatuor ictibus de dicte Balazardo percussit. Vide supra Bala-

BALASCIOLUS, diminut. a Balascius, infra. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. sub Bonif. VIII. ann. 1295: Item unum annulum.... cum uno circulo, ubi sunt IX. smaragldi parvi, et X. Balascioli sive

rubinelli.

2 BALASCIUS, Carbunculus, Gall. Balais. Charta ann. 1851. in Reg. N. Chartoph. reg. ch. 26: Item unum capellum

toph. reg. ch. 26: Item unum capellum in auro, cum quatuor pignis perlarum de perlis xij. pro qualibet pigna rubinorum et Balasciorum peciis. Vide Balascus.

BALASIUS, Eadem notione qua Balascus. Instrum. ann. 1347. tom. 2. Hist. Dalphin. pag. 568: Ac certos lapides, Balasios, rubinos, saphiros, etc.

BALASSIUS, BALASSUS, Eadem notione, qua Balascius, in Annal. Mediol. ad ann. 1389. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 807.

BALASTARDUS, ut supra Balasardus. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 226: Petrus Bernigole cum quodam Balastardo dictum Johannem in fronte percussit. ronte percussit.

¶ BALASTE. Vide Basta.

BALASTRUM, Balancum, in Glossis Isi-BALASTRUM, Balneum, in Glossis isldori. [Versus de Mediolano apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 688: Foris valde speciosum habet ædificium, omnemque ambitum viarum firme stratum, scilicet undam capit per ductorem limphæ quamdam Balastris.] Vide Balustrum.

\* BALATICUM, Hordei species, idem quod Balargus. Charta ann. 1209. ex Bibl. reg. cot. 17: De omni fructu, qui inde exierit, de blado, et Balatico, et grapis et palea, debetis nobis et ecclesiæ S. Pauli medietatem. Vide supra Bailharaia. [\*\* Réc-

dietatem. Vide supra Bailhargia. [24 Réc-

tius forte i. q. Baladium. ADEL.]

BALATOFERUM. Testamentum S. Remigii apud Flodoardum lib. 1. Hist. Rem. cap. 18: Aliis pauperibus tribus, ubi Fratres cotidie pedes lavare debent, quibus etiam Balatoferum, quod dicitur Xenodochium, ad hoc ministerium statui, solidus unus dabitur. [Miræus tom. 1. Operum Diplomatic. pag. 3. col. 1. legit ex eodem Testamento, Balatoforum.]

ex eodem Testamento, Balatoforum.]

BALATOLA, Calculus, Gall. Balote. Rymer. tom. 6. pag. 674: Absolventes se ad Balatolas albas et nigras, et quod Balatolæ omnes albæ fuerant immixtæ. (f. immissæ.) Alibi Ballatola.

BALATOR. Vide in Balare.

BALATOR. Vide in Valcatorium, Molendinum.] Vide in Valcatorium.

2. BALATORIUM, [pro Balcatorium, Gallatoio, Menianum, Gall. Terrasse, galerie, balcon. Charta ann. 1199. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1184: Actum Pisis in Balatorio dicti archiepiscopatus, præsentibus, etc. Vide Ballatorium. Ballatorium.

BALAUSTIUM. Petrus Damiani lib. 6. Epist. 17: Palpitent oculi, os per crebra Balaustia gannire non cesset, caput etiam nutet, etc. Legendum forte balbustia, nostris Begaiemens. Alias Dioscoridi lib. 1. cap. 155. βαλαύστιον, ut Latinis, Balaustium, est flos mali punici; Italicis

Balaustra, vel Balausta.

Oscitatio, Gall. Baillement. Nihil itaque emendatione opus est. Vide supra Badals.

1 BALAYA, a Callico Balais, Carbun-culus. Ex Chartis Ecclesiæ Aniciens. Sæc. XIV: Item calix in cujus pomello sunt quatuor Evangelistæ cum quatuor Lapidibus ad modum Balayarum. Vide Balascus.

¶ BALAYRARIUS, Gall. Balayeur, Scoparius. Ex Chartis Eccl. Aniciens.: Secuntur illa qua solvuntur in tracta. Thesaurario Ecclesiæ 8. lib.... Porterio minori pro balais 20. s. pro Balayrariis 7. s. 6. d.

BALBA. Charta Ital. ann. 1345 : Possunt suas ripas camporum dessus Tanegrum

munire, si voluerint, de Balbis et plantis, prout voluerint. [\* Vide infra Balbus.]

\*\*BALBACANA\*, pro Barbacana, ni fallor. Vide in hac voce. Stat. Vercell. lib. 6. pag. 146. r°.: Debent communi Vercellarum annuatim solidos viginti Pap. pro una ruta Balbacanæ, quæ est post domos

illorum.

BALBICUS, Balbus. Gemma Gemmar. SALBINUS. Historia Comitatus Ebroicensis inter Probat. pag. 9: Ita tamen quod vicarius ejusdem Ecclesiæ de d'Alboe percipiet singulis annis unum modium bladi... in granchia de d'Alboe per manum Balbini monachorum. f. legendum Ballivi, quo nomine nonnunquam appellatus est Administrator rerum Monasterii.

BALBIRE, Balbutire, Gemma Gem-

¶ BALBOTTA, Navis species. Jacobi Auriæ Annal. Genuen. lib. 10. ad ann. 1290. apud Murator. tom. 6. col. 599 : Die autem sequenti admiragius Januæ paratis platis, et cum eis Balbottis, misit eas

ratis platis, et cum eis Balbottis, misit eas ad turrim de versus Ponentem, quæ erat optime per Pisanos fornita omnibus necessariis ad prælium. Vide Barbota.

BALBUCA. Vide Baiducta.

\* BALBUS, Agger, quo aliquid defenditur et munitur. Stat. civit. Astæ ex reva molegii: Quod prædicti emptores in dicto ripatu ab utraque parte, ubicumque voluerint, possint facere Balbos et clusas. voluerint, possint facere Balbos et clusas, dummodo dictos Balbos et clusas non faciant prope pontem Tanagri,... et quod aliquis non possit fieri facere congeriam seu Balbos, vel aliud edificium in Tenagro. Huc spectat vox Baube apud Guill. Guiart. ad ann. 1267:

Tant errent droit par sant et Baube Qu'assés prés de la cité d'Aube, etc.

Vide Balba.

¶ 1. BALBUTIRE, Latrare. Vita S. Pardi Radoyno auctore tom. 6. Maii pag. 371: Ut ora Balbutientium canum obstruerentur.

\* 2. BALBUTIRE, Conum agitare, in luto versari, Gall. Barboter. Glossar.

Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120: Balbutire, bourbeteir.

\*BALBUZARE, Balbutire, Ital. Balbuzare, Gall. Begaier. Libell. de remed. peccat. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 46: Qui vero inebriantur contra præceptum Domini,.... hoc est ebrietas, quando statum mentis mutant (mutat) et lingua Balbuzat, etc. Baubeter, Bauboier, nostris olim, ut Baube et Baubeterre, pro Balbus, vulgo Begue. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Baubetant, balbuciens. Alanus Chartier/Entrerompoit sa voix, et faisoit sa langue Bauboier. Chron. S. Dion. ad ann. 877: A Looys le fil Challe le Chauf, qui Loys li Baubes fu apelez, etc. Phil. Mouskés:

Loeys ki Baubes ot nom, Et sachiés k'il ot cest sornom Por ç'ou k'il estoit Baubeterre : Mais il n'iert fol, ne abaterre.

Besgoier, in Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 447: Pour ce que icellui prestre estoit moult chargié de vin ou de cidre en Besgoiant, etc. Blés, Pro-vincialibus, a Lat. Blæsus. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Blés, Prov. balbus, blæsus. BALCANIFER, Ita dictus Vexillifer,

BAŁ

apud Templarios Milites, pro Baldaki-nifer. Matth. Paris ann. 1237. de clade Templarior.: Ea die Balcanifer, qui ut alii qui ceciderunt, cruentissimam de se reliquit hostibus victoriam. Et ann. 1246. de iisdem: Primicerius eorum et signi-fer, quem Balcaniferum vocant, etc. Vide

\* BALCARIUS, Qui rei alicui colli-gendæ præest. Gloss. Cæsar. Heisterbac.

gendæ præest. Gloss. Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ah Hontheim pag. 677. col. 2: De missatico, quod provenit per quatuor ebdomadas, reddunt Balcarii rationem. 
\*\* BALCATORIUM, BALCHETERIUM, ut supra Bactenderium, Molendinum, ubi panni tunduntur. Charta ann. 1214. tom. 1. Hist. Cassin. pag. 397. col. 1: Concessimus sedium quoddam... ad faciendum hi molendina, seu Balcatoria. mont manis ibi molendina seu Balcatoria, prout magis expedire videbitur. Alia ann. 1303. apud Ughell. tom. 1. Ital. sacr. edit. ann. 1717. col. 383: Attendentes ordini Cisterciensi per sedem Apostolicam generaliter esse indultum atque concessum, quod ordo ipse et loca ejusdem exempta sunt a decimarum solutione de fructibus molendi-norum, piscariorum, Balcatoriorum, etc. Infra: De molendinis, Balcheteriis, pis-cariis, hortis, pascuis, virgultis, etc. Vide Batatorium et Valcatorium.

BALCH, Superbus, arrogans, Cambrobritannis, apud Boxhorn. in Diction. Vide Lud. le Pelletier in hac voce.

Vide Lud. le Peuerier in nac voce.

2 BALCHA, Arundo, juncus, calamus, Gall. Roseau. Statuta Avellæ ann. 1496. cap. 156. ex Cod. reg. 4624: Si aliqua persona, postea dum ventus espirabit, ignem fecerit in aliqua domo coperta paleis, Balcha seu rosello, vel alio simili, etc.

2 BALCHETERIUM. Vide supra Balcatamium

BALCHIONES, Idem quod Balcones. Acta SS. Julii tom. 3. pag. 271. E.: Erant enim positi ad Balchiones, et statim cum videbant gloriosum corpus cum processione, sanabantur.

BALCHIONATUS. Vide mox in Bal-

cones 1. \*\* BALCIUS, f. Fenestræ apertura. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ann. 1308. fol. 16. ro: Philippus de Lernaco domicellus et Petrus de Area dixerunt sibi, quod quadam nocte invenerunt dictum beguinum in ponte de Alato, et statim .... prædictum beguinum projecerunt per unum magnum Balcium in quandam foveam,... ita quod postea non fuit visus. Vide mox Balcus.

1. BALCONES, Italis Balconi, Gallis Balcons, Exedræ prominentes. Inscriptio quæ legitur in cœmeterio S. Proculi que legitur in comieterio 5. riocan Veronæ: Fecit Balcones novos super Bal-cones veteres elevari. [Guidonis Dis-ciplina Farfensis, lib. 2. cap. 1: Ad Orientem fenestræquatuor; contra Septentrionem tres; contra Occidentem duode-cim Balcones, etc.] Joan. Villaneus lib. 10. cap. 132: Et al continuo u'era pieno di belle donne a' Balconi. Quidam, inquit Acharisius, vocem propriam Venetorum, alii Genuensium esse aiunt. Hinc Balconato, ædem balconibus instructam

dicunt Itali. Domus Balchionata et cupata, in Charta ann. 1356. apud Ghirardaccum lib. 1. Hist. Bonon. pag. 25.

1 2. BALCONES, pro Bacones, Porci saginati, Petasiones. Rymer. tom. 7. pag. saginati, retasiones. Rymer. 10m. 7. pag. 187. ubi de munitione Castri Brestensis: Trescentas libras de salpetre, centum libras sulphuris, vini unum dolium, carbonum de salugh, sex secures, duas sarres, cen negues de description. sex naugers, duodecim pykoys, centum Balcones. Vide Baco.

¶ BALCONUM, Mænianum. Acta SS. Junii tom. 1. pag. 793: Dum ego starem in domo mea ad Balconum domus meæ

post prandium.

\* BALCUS, Ital. Balco vel Palco, Menianum, Gall. Balcon. Stat. civit. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 543: Statuimus ut potestas infra quindecim dies proximos a primo Kalendarum Januarii, faciat des-

trui omnes Balcos, cum jussu consulum designatos. Vide Balcones 1. BALDACITER, Alacriter, expedite, Italis Baldamente, Gall. Alaigrement. Vide Baltha. Sire Raul de Gestis Frid. I. Imp. Murator. tom. 6. col. 1175. Et ipsi Baldaciter steterunt ibi per XV. dies et oppugnaverunt Sallam. Ibid. col. 1184: Egressi sunt cum ducentis militibus Placentinorum, qui venerant in occursum Mediolanensibus ad S. Romanum ad Quintum valde Baldaciter, cum carroceno

et aliis plaustrellis centum.

BALDAKINUS, BALDEKINUS, Pannus,
omnium ditissimus, cujus utpote stamen ex filo auri subtemen ex serico
tegitur, plumario opere intertextus, sic dictus quod Baldacco, seu Babylone in Perside, in Occidentales provincias deferretur. Vincentius Bellov. lib. 32. cap. 30: Tertia die fuerunt omnes in blaveis purpuris, et quarta in optimis Baldakinis. Cap. 31: De Baldakino erat tectum superius, sed alii erant panni exterius. Matth. Westmonaster. ann. 1260: Tumbæ (S. Albani) obtulit optimum Baldekinum. Matth. Paris ann. 1247: Dominus Rex veste deaurata facta de pretiosissimo Baldekino... sedens. Et ann. 1254: Pallas pretiosas, quas Baldekinos vocant. Ericus tiosas, quas Baldekinos vocant. Ericus Upsalensis lib. 4. Hist. Suecicæ pag. 18: Levabant corpora Ducum, et ponentes in feretro, superjacto Baldechino, portabant ea de castro. Adde pag. 120. Necrologium Ecclesiæ Parisiensis 3. Id. Jan: Insuper dedit nobis quandam bibliothecam bonam et nulcram rallettem 80 libr. Paris et dedit nobis quandam bibliothecam bonam et pulcram valentem 30. libr. Paris. et plus; et 2. Baldequinos pulcherrimos et deauratos. Adde Chronicon Rollandini lib. 1. cap. 13. Vitam Balduini Lutzemb. Archiep. Trevir. lib. 2. cap. 2. 10. et Monasticum Anglic. tom. 3. pag. 177. et seqq. 325. et alibi sæpe. Perperam Baldetrinus, pro Baldekinus bis legitur apud Suffridum Petri in Joanne Hornio, Enisc Leod. cap. 45. Mala etiam hæge. Episc. Leod. cap. 45. Male etiam hæc vox scripta reperitur in Charta ann. 1197. apud Ughellum tom. 7. pag. 1275: 4. Sindones de seta, quarum una est de... alia de catablattio, alia de Baldeluno reliqua vero est rotata. Legendum enim Baldekino. Et apud Franciscum Canonicum Pragensem in Histor. sui temporis: Ornatus Capellæ regiæ non nisi de pretiosissimis Belkinis purpura et bysso pretiosissimis Beltims purpura et oysso contextus erat: ubi legendum Baldekinis. Matthæus Villaneus lib. 8. cap. 63: La bara, o vero la cassa del corpo era coperta con fini drappi, et Baldacchini di seta. Estam. Petri Archiep. Mogunt. ann. 1319. in Guden. cod. diplom. vol. 3. pag. 177: Cuilibet. comm. detur sura prama. 177: Cuilibet eorum detur unus pannus sericeus.... et si forte panni sericei deficerent, volumus ut recipiantur Baldekini;

unde eo tempore sericis viliores habiti esse videntur.]

We Vocis etymon probant quidem Bollandistæ in Notis ad vitam S. Raynerii tom. 3. Junii pag. 481. sed vocem Baldelunum posse retineri existimant, quod hæc materiæ qualitatem signifi-care videatur; Baldekinus vero formam operis facti. Hinc Borellus: Baldechinus, Pannus filis aureis et sericis contextus. Vide Baldekinius.

BALDAKINUS sumitur etiam crebro pro umbraculo, seu umbella. Ceremoniale Romanum lib. 1. sect. 2: Portant umbraculum hastilibus octo sustentatum, quod hodie Baldachinum appellant. [Acta SS. Julii tom. 3. pag. 455. ubi de Trans-latione Crucifixi miraculosi: Excepta etiam fuit sub Baldachino Ecclesia metropolitanæ.] Adde Ceremoniale Epis-coporum lib. 1. cap. 2. Ita autem dictæ umbellæ, quia ut plurimum factæ erant umbelle, quia ut plurimum facte erant ex Baldekino: qua notione Baldacchino usurpant Itali. Matthews Villaneus lib. 7. cap. 100: Sopra la sua persona Baldacchini di seta, e d'oro adorno interno reccamente. [\$\frac{1}{2}\$ Instit. Fraternitat. S. Georgii ann. 1492. apud Guden. in Cod. diplom. vol. 4. pag. 495: Baldachinum, hoc est pannum sive protectum, and evera e arma in processioniles ferri quod supra sacra in processionibus ferri consuevit.]

BALDICUM, videtur usurpari aut scribi pro Baldachino in Annalibus Colmariensib. 1. part. ann. 1276: Fuit et fereriensib. 1. part. ann. 1276: Fuit et fere-trum coopertum nobili Baldico quod Ec-clesiæ reliquerunt. Et in 2. part. eod. ann.: Feretrum coopertum fuit Baldi-chino, quod Ecclesiæ reliquerunt. Paulo supra: Hic jusserat vestes pauperibus elargiri, et Baldicum cuidam inclusæ.

BANDAQUINUS, in nova Gall. Christ. tom. 4. col. 1080: Item dedit huic Ecclesiæ duos pannos de bandequino optimos.

BAUDEQUINUS. Acta Gaufredi de
Loduno Episcopi apud Mabillon. tom. 3.
Analect. pag. 390: Baudequinum unum
ad ponendum ante altare, duos pannos

sericos de armis Regis Franciæ.

Plerique opinantur Baldakinum idem

Plerique opinantur Baldakinum idem esse quod veterum Babylonicum, cum Babylonem Baldach hodie appellari constet. Glossar. Lat. Græc. Babulonicum, ψιλή πολύμιτος. Gloss. Græco-Lat. ψιλόν, tenue Babylonicum. Aliud Glossar. cap. de Divitiis: Babylonicum, στιοελής At Plinius lib. 8. cap. 48. Polymita a Babylonicis distinguit, eaque Alexandrinis adscribit. Babilonicorum vero meminit Plutaropus in Cotopa malora Observat adscribit. Babilonicorum vero meminit Plutarchus in Catone majore. Observat denique Scaliger in Notis ad Catullum Babylonica appellasse veteres, quæcumque acu picta erant, licet in Babylonia facta non essent. [22] Wachterus vocem Baldakinus mere Germanicam esse credit, a Cambrico Pali, Sericum, et Germ. Dach, Tectum. Germanis inferioribus Boldeck olim idem erat ac Baldakinus, Bumbraculum pretiosum: unde autores Umbraculum pretiosum; unde autores Glossarii Bremensis tom. 1. pag. 111. vocem ex veteri Boll, Caput, et Decke, Tegumentum, compositam esse volunt. Sed si panni pretiosi primus est vocis significatus, omnino assentiendum erit Cangio, a nomine urbis Baldach eam deducenti. Ad German. Boldeck quod attinet, procul dubio ex corrupta voce Baldicum effictum est, quam videas.

Porro vernacule Baudequin, [vel Bandekin] Galli et Angli dixerunt. [Madox Formul. Anglic. in Testamento anni 1445: Item do et lego custodibus bonorum et fabricæ prædictæ (B. M. de Benyngt.) XX. solidos argenti, et unum par vesti-

mentorum meorum de nigro et rubeo mentorum meorum de nigro et rubeo Baudekin, et unum calicem argenteum.] Gloss. MSS. a Spelmanno laudatum: Baudekin, cloth of silke, Olosericus. Qua appellatione donata etiam legitur moneta minutior, cujus in commerciis usum prohibendum efflagitarunt Monetariis usum prohibendum efflagitarunt Monetariis 1200 tamentarii area force and the commercia in the commerci tarii ann. 1308: Item qu'en l'en face faire la deffense des Baudequins, qui courent communement pour six deniers, in veteri Scripto Cameræ Comput. Paris. forte quod Rex sub Baldekino seu umbraculo in throno sedens, in ea repræsentaretur.

BAL

\* Hujus monetæ mentio fit in Ordi-nat. Phil. III. ann. 1282: Nous avons de nouvel ordonné que quiconque aura en nostre roiaume Baudekins, ou Valentiennois, ou autre blanche monnoye, ou noire

de hors du roiaume, etc.

§ BALDANTIA, Alacritas, festinatio,
Italis Baldanza. Bartholomæi Scribæ Annal. Genuens. lib. 6 ad ann. 1243. apud Murator. tom. 6. col. 508: Quare Pisani galeas LXXX. cum magna Baldantia munierunt. Vide Baldaciter.

\* Unde iisdem Baldanzosamente, Ala-

criter, audaciter, et nostris Baudement, eodem sensu. Annal. regni S. Ludov. edit. reg. pag. 181: Quant li roys Loys vit que li cuens de la Marche ot refusé si Baudement à faire houmage à son frere, si fu moult iriez. Vide ibid. Glossar. Conf. Glossar. Germ. voc. Bold et Bald, et infra Baltha. ADEL. Graffii Thesaurum linguæ Francic.

BALDANUM VEXILLUM. Epistola Livonis Regis Armeniæ, in Gestis Innocentii III. PP. pag. 127: Sine diffiducia facta contra nos dentes acuerunt,... exercitum nostrum intra et extra muros An-tiochiæ sagittaverunt, Vexillum Baldanum contra nos paraverunt, et quod gravius est, sanguinem Christianum fuderunt. MS. Regium balsanum; Fuxense, ba-lacanum, præferre monuit me V. Cl. Stephan. Baluzius: unde baldakinum,

BALDEA, Choræ, Gall. Bals. Gauterius de Bellis Antioch. : Commessationes fude Bellis Antioch.: Commessationes fu-giunt, ebrietates detestantur, vitant Bal-dea, execrantur shupra. [Pro Baldea, le-gendum Balinea monet Gasp. Barthius in Glossario apud Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 374.] Vide Balare. BALDEKINIUS, Pannus, quem Bal-dakinum vocabant. Vide in hac voce. Stat. Einbeccensia apud Ludewig. Re-lig. MSS. tom. 10 pag. 106. Canonicus

liq. MSS. tom. 10. pag. 106: Canonicus noviter receptus... antequam Baldekinium, valentem ultra duas marcas argenti, ecclesiæ dederit, etc. Vide Baldochinus

BALDELUNUS, BALDEQUINUS, etc.

ide Baldakinus.

\* BALDERIUS. Vide infra Bauderius 2. \* BALDICUARIUS, f. Acupictor, Gall. Brodeur, a panno, Baldakinus dicto, ita appellatus. Stat. ant. Florent. lib. 4. cap. 5. ex Cod. reg. 4621: Investigare (teneatur potestas) quoscumque mercatores et artifices, campsores, Blanaivolos,

BALDICUS. Vide Baldakinus.

BALDIMONIA, Herba caris, Olsnich, in vocabul. Lat. Germ. ann. 1482. Planta alias Apium silvestre, thysselenium.

Apei ¶ BALDINELLA, Sindonis subtilioris species, a loco unde advehitur nomen habens. Vita S. Raynerii tom. 3. Junii pag. 431: Qui solitus erat indui mollibus a carne vestimentis, bysso et Baldinella. Ogerii Panis Annal. Genuens. lib. 1. ad ann. 1204. apud Murator. tom. 6. col.

889: Et venerunt homines cum barchis, lignis et buciis inquirentes de pecunia illa. Utra ballas CCCL pannorum et Baldinellarum, invenerunt et de zurris piperis, etc. Vide Baldakinus.

BALDIOSUS, Effabilis, in Gloss. Isidori. [Melius in Excerptis Pithæi Blandiosus,

affabilis.]

BALDOARDUS. Vide infra Bauderius 2.

BALDOCHINUS, ut supra Baldekinius.
Liber censuum eccl. Rom: Ecclesia
Romaricensis in anno bisextili equum album pro domino Papa, coopertum Bal-

album pro domino Papa, coopertum Baldochino. Vide Baldakinus.

BALDRELLUS, Baltheus. Gall. Baudrier. Charta Huberti Militis de Salmuro, regnante Roberto Rege, in Tabulario Burguliensi: Fuit etiam loricus in 99 pretio valde bonus, et unus caballus. Filii vero ejus duos Baldrellos habuerunt.

Francorum baltheos sic describit Leo Aug, in Tactic. cap. 18. § 85. de Francis: Οπλίζονται δὲ σκουταρίοις, καί κονταρίοις, καὶ σπαθίοις κοντωτέροις, ὰ καὶ ἐπι ώμων αύτων διά λωρίων ἀναδαστάξουσιν, ένίστε δέ τινες αύτων και διαζώννυνται αύτά. Catholi-con Armoricum: Baudra,... Baltheus. Ita etiam Poetæ nostrates. Le Roman de Garin :

En piez se leve li Loheranz Garin. Et ot vestu un bliaut de sam Un Baudré ot à grant bandes d'or fin, A chieres pierres sont attachés et mis, En sa mein teint un baston de jardin.

Vetus Interpres Gallicus MS. Codicis Justinianei lib. 11. tit. 24: L'Empereres Leon dit: Nus ne mette de ci en avant en son frain, ne en sa sele à chevaucher, ne en son fram, ne en sa seie a enevauener, ne en son Baudre margeries, ne esmeraudes, ne jacinz, etc. Arestum Paris. 9. Maii 1321: Item unam Caudream de corio operatam de serico pretii 40. sol. Porro Baudrarios, Gallice Baudroiers, vocabant mostri, qui coria quævis parabant. Ex corio vero flebant balthef.

9 BALDRESCHÆ. Vide Bretachiæ et

BALDRINGUS, Idem quod Baldrellus, Baltheus, Adalbero Episc. Laudun. in Carmine ad Robertum Regem:

Ilia Baldringo cingit strictissima picto. Germanis Ring, baltheum sonat, ut in voce *Rinca* observamus. *Bald* vero audacem virum, secundum Walfridum Strabum in Visione Wettini Monachi Augiensis num. 4:

Dicitur Erbaldus, verso sermone vir audax.

Ita Baldring fuerit cingulum viri militaris et in armis strenui. Vide Baltha.

BALDUCTA, Ugutioni, et Joanni de Janua, dicitur lac pressum, a sero scilicet mutata, et dicitur Balducta, quasi valde ducta, quia valde ducta est et pressa. Vossius ex Nannio Balbuca habet. [25] Balbuca, Buttermilch, in Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. Gallice Babeurre. In Gemma Gemm. additur versus :

Trema datur dignis, dabitur Balhuca malignis.

¶ BALTHUTA, Eadem notione, in Canon. Hibern. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 7: Tenuclæ vero vel Balthutæ lactis sextario Romano. Cumeanus Abbas de Mensura Pœnitent. cap. 3 : Batuto lactis sextario pro sitis gratia.

BALEA, Arcus balearis, Ballista. Joan. de Janua: Balea, a βάλλειν, funda, vel instrumentum quod vulgo vocatur Balestrum. Hist. MS. Excidii Acconis: Portantes ibidem lapides cujuslibet quanti-tatis, Baleas, et quarellos, lanceas et fal-castra, etc. Ibidem: Et ipsis sic dispersis cum bipedilibus, et communibus Baleis,

535

quarellorum multitudinem emittentes. guarettorum muttitudinem emittentes. Baleæ vertigales, apud eumdem Scripto-rem: Nam quarelli pro Baleis vertigali-bus sic fere et aliis jam fluwerant, nec habebant quid amplius balearent. Balistæ vertiginales eidem etiam paulo ante di-cuntur: A qualibet Balista vertiginali trinos simul quarellos sensim in primam aciem emiserunt.

BALEARE, e Baleis, seu Balistis, vel arcubalistis quadrellos seu sagittas emittere. Gloss. Lat. Græc. Baleari, ggesdovijau. Occurrit non semel in eadem

Historia Excidii Acconis MS.

BALEATOR, Fundator, [pro Funditor]
vel Balistor, Joanni de Janua.

BALEARIUS, qui alias Arcubalistarius. Lucas Tudensis æra 1058 : A quodam insigni baleario... inter scapulas sagitta ictus est. Æra 1075 : Rex Electos et Milites et Balearios ad civitatem cursu tendere ... præcepit.

BALEARIS ARGUS, vulgo Arbalestre, apud Albertum Aq. lib. 9. cap. 20. Clauvulgo Arbalestre, dianus in Paneg. in 4. Consul. Honorii:

## Tendere, nunc glandes Baleari spargere funda.

¶ BALEARIS FUNDA. Gesta Tancredi apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 172: Hi Fundis Balearibus turres quatiunt. Thidem col. 187: Quarum (turrium) re-motiusculam Tancredus, propiusculam Comes Normannus Fundæ Balcaris tur-bine dissolvebant. Funditorum Balcarium meminit Cæsar de Bello Gall. lib. 2. n. 8. Verum ii non a machina bellica, de qua nunc agitur, sed ab Insulis Balearibus nomen traxère ; quæ tamen ipsæ Insulæ a Græco Βάλλειν dictæ videntur, quod earum incolæ fundæ jaculatione haberentur peritissimi. [\*\* Confer Bochart. Geogr. Sacra. pag. 684.]

BALEARE INSTRUMENTUM, BALEARICA MACHINA. Guibertus lib. 6. Gest. Dei cap. 18: E contra urbani Baleare celecap. 18: E contra urbani Baleare celeriter ædificant instrumentum, quo jactis ingentibus saxis nitebantur debilitare castellum. [Otto Frisingensis Episcopus de Gestis Friderici I. Imp. lib. 2. cap. 20. apud Murator. tom. 6. col. 718: At oppidani nondum tot malis victos se fingentes, infra quatuor dies, quibus pro Christiani cultus devotione Principem hostibus pacem dedisse diximus, Baleare Tormentum instruunt, ignorante Principe, etc.] Guntherus lib. 3. Ligurini:

Extruitur miræ Balearica machina molis, Quæ valido longum transverberet aera jactu.

BALEARICA TORMENTA, in Gestis Tancredi apud Martenium tom. 3. Anecdot. col. 176: Contra urbani (obsessi) quasi par pari reddunt, reverberant Balearica Tormenta similibus; missilia eminus, cominus vomeres marmora demittant mittunt

mittunt.

¶ BALEIS, Carbunculus pretiosior, Gall. Balais, apud Rymer. tom. 5. pag. 60: Unum saphirum Orientalem pent. cum uno parvo Baleis... unum pent. cum uno Baleis in medio. Skinner. in Lexic. Etymol. Angl.: Balais of entail, Gemmæ seu lapides pretiosi incisi et insculpti a Fr. Gal. Balay d'entail... non quamvis gemmam, sed rubini quamdam speciem denotat. Hæc carbunculi species remissioris coloris est, quam carbunculus proprie dictus. Vide Balascus, Bales et Baleius. Baleius.

¶ BALEISIUS. Idem Rymer. tom. 9. pag. 908. col. 1: Unum sharp auri garnisatum de sexaginta et uno grossis Baleisiis, quolibet Baleisio cum quinque

grossis perulis.

1 BALEIUM, Scopæ, Gall. Balay. Locum vide in Corveia post Corvata

BAL

SALEJUMENTUM, in Gestis Dagoberti Regis, Schiltero non est vox ibrida, sed pure Teutonica : Bale-jamunde, vel Bale-gemunte. Gemunte et Gemundling, Jamundling vocabantur homines liberi qui se dederant in mundium et protectionem Ecclesiarum vel potentiorum, Clientes Romanis, Mundiales Francis et Commendati. Balegemunte itaque est convicium mali et ingrati clientis, rebellis; neque legendum est ut infra Bile jumentum.

<sup>2</sup> Quanquam non displicet Schilteri conjectura, haud ægre tamen crediderim vocem compositam esse ex veteri Gallico Bal, falsus, et jumentum, adeo ut animal falsarium vel perfidum significet. Vide Ballomer. Consule præterea Acta liter. Burc. Gott. Struvii

\* BALEIUS, Carbunculus, Gall. Balais. Testam. Guill. de Meleduno archiep. Testam. Guill. de Meleduno archiep. Senon. ann. 1876. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 338: In dicto vero calice, scilicet in plomello, sunt tres grossi Balei,... et sunt in pata dicti calicis novem trochæ, et in qualibet trocha tres pellæ orientales et unus Baleius, in me-

pellæ orientales et unus Baleius, in me-diocujuslibet trochæ. Vide supra Balascius. \* BALEMO, [Recreatio. DIEF.]

1. BALENA, BALLENA, apud Anglos, solius Regis est, perinde ac sturgio, ut habent Bracton. lib. 3. de Corona cap. 2. § 4. et Fleta lib. 1. cap. 46. Leges Scaniæ Andreæ Suenonis lib. 8. cap. 1: Omnes pisces, sive sint mortui, sive vivi, si casu parsus terram annulsi. ut manus homiversus terram appulsi, ut manus homi-num non possint effugere, occupantibus conceduntur, præter sturgionem qui juri regio, a quocumque repertus fuerit, totus cedit : præter quoque cetum, de quo quicumque primo advenerit, si pedes venerit, fascem suis sufficientem humeris : si eques, onus equi : si auriga, quantum currus trahere poterit : si nauta cum navi venerit, quantum navis sex remorum deportare polerit, deportabit, eventumque rei exactori Regis nunciabit, alioquin tres marcas numerorum persolvet. Gotselinus in Vita S. Augustini Episc. Cantuar. cap. 2. de Britannico mari: Inter quæ diversa ac magna natilia capiuntur passim, delphini ac vituli marini
atque insuper montuosæ Balænæ. [In
Chronico Mutin. apud Murator. tom. 15. col. 574. Monstrum vocatur Balena longitudinis LX, brachiorum et altitudinis XX. sine cauda, sine capite mensurata.]
Decima Balenarum, in Monast. Angl.
tom. 1. pag. 30. tom. 3. pag. 4. [De Balenis, in Chartulario Parthenonis SS. nis, in Chartulario Parthenonis SS. Trinit. Cadom.] Vide quæ de Balenis observavit Cleyracus ad Leges maris Oleronenses art. 44. et infra Piscis regalis.

BALENATIO, Piscatio balenarum. Charta Alfonsi Comitis Bononiensis ann. 1288. apud Brandaon. in Mononiensis ann. 1288. apud Brandaon. in Mononiensis ann. 1288.

Lusitan. tom. 4. pag. 279: Præterquam de piscaria, quam vobis integre concedi-mus, non de Balenatione, quam nobis et nostris successoribus reservamus.

2. BALENA, f. pro Bala, Sagma, fascis, onus, sarcina. Consuet. S. Dion. Exoldun. ex Tabul. ejusd. eccl. : Item Exoldun. ex Tabul. ejusd. eccl.: Item de quolibet equo portante cum dicto baat Balenam, copum continens labrum ad minus et ad plus labrum et dimidium: et si dicta Balena deferatur in quadriga, pro quolibet equo trahente quadrigam, unum copum. [100] Ruodlieb. carmen fragm. 1. vers. 21:

. . . scutifer. Balenam dextrim, parmam vehit atque sinistrim.] BALENERIUM, Navigii species, f. sic dicta a piscatione balenarum. Rymer. tom. 8. pag. 308: Cum omnibus bonis eorum, navigiis, bargiis, Baleneriis, et aliis navigiis quibuscumque, et quocumque nomine censeantur.

\* Vel potius Baleneria seu Balenerius. Vide supra Baleneria. Vocis etymon longe probabilius affert Cangius in Ba-

lingaria.

\*\* BALENS, Ovis a Balare, quod est ovium vox. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Balens, brebis. Hinc Bestes belines, Oves, verveces, in Lit. remiss. ann. 1415. ex Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 367: Pluseurs beufs, bestes belines et morcines. etc. Le Roman de la Rose: porcines, etc. Le Roman de la Rose :

# Qui de la toison de Belin, En lieu de manteau sobelin, etc.

Neque aliunde accersenda videtur vox Belie, qua ovile, seu prædium rusticum, ubi oves nutriuntur, significari opinor, in Lit. ann. 1409. ex Reg. 164. ch. 88: Icellui Regnault se vouloit aler esbatre en une Belie du prieur de Blessac: An ejusdem est originis vox Belleudre, homo nihili, ineptus, ex Lit. remiss. ann. 1403. in Reg. 158. ch. 208: Ces Belleudres veulent ils faire les maistres?

\* BALENTA. Charta Phil. Pulc. ann. 1296, inter Probat. tom. 2. Hist. Burgund. pag. 91. col. 1: Villam Divionensem et totam Balentam dictæ villæ,... volumus esse a modo de ressorto et ballivia Senonensi. Sed leg. omnino est Banleu-

Senonensi. Sed leg. omnino est Banleucam. Vide in Bannum 3.

\*\* BALENTIA, f. Locus, ubi scopæ
crescunt. Sent. arbitr. ann. 1266. ex Tabul. S. Satyri: Ego magister Joannes de
Ursiaco, electus arbiter a partibus supradictis, pronuncio, ordino seu statua quod
test tentia para quam habbat dictus acces. tota tertia pars, quam habebat dictus co-mes (Sacricesaris) in villa Savigniaci et in toto territorio dicti loci, et de allodio cum Balentia et booleyo, et quidquid ha-bebat in locio prodictio cum compi instibebat in locis prædictis, cum omni justitia et jure in quibuscumque rebus, rema-neant abbati et conventui S. Satyri et eorum successoribus. Vide supra Balancia.

BALERIA, perperam pro Balena, ut omnino videntur, apud Rymer. tom. 12. pag. 382: Baleria et alios pisces cujuscumque generis recentes emere, etc.

1 BALES, Pretiosior carbunculus. Rymer. tom. 5. pag. 60: Unum scucheonem aureum...cum duobus ameraldis, duobus Bales. Ibidem: Unum scucheon auri cum quatuor Bales. Vide Baleis.

1. BALESIUS, ut Bales. Rymer. tom. 1. pag. 370 : Decem Baculos continentes ducentos octo anulos cum rubetis et Ba-lesis. Ibidem pag. 878: Quatuor baculos continentes centum et sex anulos, cum rubetis et Balesiis pretii ducentarum et quadraginta trium librarum.

1 2. BALESIUS, f. pro Balosius, vel Balottus, a Gallice Balot, Fascis, sarcina. Rymer. tom. 4. pag. 6: Et absque aper-tione litterarum, manticarum, Balesio-rum, aut hernesiorum suorum quorum-

cumque, benevole permittatis, etc.

\* Vel pro Valesius, Gall. Valise. Vide Valisia.

¶BALESTARIUS, BALESTRARE, BALESTRERIUS, BALESTRUM, etc. Vide Balistu.

\* [« Precesserunt plures balestarii et

\* [« Precesserunt plures balestari et squatre gentium armorum. (Diar. Burchard. ed. Thuasne, II. 45. an. 1493.) »]

\* BALESTRA. [Gall. Arbalète: « Cum lanceis longis, ensibus nudis, balestris et aliis armorum generibus. (Diar. Burchard. ed. Thuasne, II. 46. an. 1493.) »]

BALETUM, apud Pictavenses vulgo Ralet Species portigus tectm ad nundi-

Balet, Species porticus tectæ ad nundi-

nas aliasve res quaslibet ab aeris intem-perie defendendas. Charta Geraldi Ab-batis S. Joannis Angeriac. ann. 1985. ex Chartulario ejusdem Monast. pag. 442: Justa dictum monasterium in domo, in qua dictus dominus Abbas inhabitat, in qua dictus dominus Abbas inhabitat, in quodam tustorio seu Baleto, sedente eod. domino Abb. super quemdam bancium fusteum pro tribunali more majorum. Gesta Majoris Episc. Andegav. tom. 10. Spicil. Acher. pag. 366: Acta fuerunt hæc in Abbatia S. Albini Andegavens. sub anno (1314.) ... in Baleto, sito ante quamdam camerum ut dicitur. Camerum no dam cameram, ut dicitur, Cameram novam. Statuta Eccl. Nannet. ann. 1289. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 987: Universis et singulis nobis subditis inhibemus, ne ipsi per se, vel alium, seu alios, in Ecclesiis seu earum cimeteriis, sive contiguis ipsis Ecclesiis, sive remotis ab eisdem, publica placita maxime laicalia, seu banna et proclamationes ac adjorna-menta fori laicalis inibi faciant; panes, menta fori tacatis into faciant; panes, carnes, volucres, pisces, et res quascumque vendibiles in Ecclesiis, cimeteriis, et Baletis earumdem venditioni non exponant. Processus de Vita S. Yvonis tom. 4. Maii pag. 548: Quando D. Yvo ivit cubitum in lecto suo, qui erat in quodam Baleto juxta ecclesiam, de grossis virgis con bautilis addissantentius qui medica seu baculis nodosis contextus cum modico stramine. Continuator Bollandi Baletum vertit per vocem Cratis: minus accurate, ut ex dictis liquet. Balletum in Inquisitione MS, pro Canonizatione ejusdem

B. Yvonis.

Cofficina, apotheca, Gall. Galerie,
Boutique. Charta ann. 1310. in Lib. rub.
Cam. Comput. Paris. fol. 388. re col. 1:
La fame maistre Micheau, x. den. de son Balet. Lit. remiss. ann. 1406. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 808: Icellui Yvonnet descendi ou Balet dudit hostel, assiz près du Jardin. Aliæ ann. 1459. in Reg. 188. ch. 173: Lequel sac porterent tous deux ensemble sur le Ballet de la maison, qui est sur la rue. Infra ch. 191: Sur ung Balet ou gallerie, etc. Aliæ ann. 1454. in Reg. 191. ch. 41: Vindrent deux chappellains dessoubz le Balet ou galerie de l'églies de S. Martin de Coursey. Alim ann glise de S. Martin de Coussay. Aliæ ann. 1478. in Reg. 105. ch. 150: De l'autre costé de laquelle riviere (qui traverse la ville de Bourg de Deols) à plusieurs Baletz et ouvrouers de marchans. Aliæ denique ann. 1476. in Reg. 106. ch. 1063: Les supplians laisserent icellui enfant en ung Ballet ou ouvrouer. Valet ex mutatione B in V, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 279: Le suppliant trouva icelle femme toute nue en sa chemise sur les Valez ou galeries de son hostel à la lune au serin.

\* BALLETUM, Eadem notione. Consuet. monast. S. Crucis Burdegal. MSS. ante ann. 1305: Habet (sacrista) tenere duos lectos in Balleto bene garnitos pro cleri-

cis, ut custodiant ecclesiam.

BALEUCA. Vide Bannum Leugæ.

BALEXES, in Concil. Hisp. ann. 1591.
tom. 4. pag. 541. Purgationes arearum, id est, horreorum purgamenta, qualia sunt, quæ vanno excutiuntur. [55 Hispan. Ballico et Ballucça.]

BALEYS, Scopa, nostris Balay. Matth. Paris ann. 1252: Ferens in manu virgam, quam vulgariter Baleys appellamus. a singulis Fratribus disciplinas nuda carne suscepit. Sed hic virgeo flagello sumi videtur, quemadmodum etiamnum apud Norfolcienses Anglos, ut auctor est Watsius.

BALFREDUS, ut Belfredus, Gall. Bef-froy. Vide in hac voce. Stat. Vercel. lib.

5. pag. 126. vo: Item quod aliquis non accipiat vel exportet lignamina alicujus, domus, cassinæ, molendini, Balfredi, etc.
BALFRIDUS. Vide Belfredus.

¶ BALG, Navicula. MS. Cod. Consuetudinum SS. Bertini et Audomari tit. de oneribus navium. Balg cum melle 11.

den. Vide Barga.
An bene, haud scio; Balg enim in Diction. Belgico, venter, stomachus; hinc forte navicula, vel id omne quo aliquid continetur, Balg dictum est. Cermanis, Follis, uter. Vide Graffil Thesaur. Ling. Francic. vol. 3. col. 107.] Cæterum in iisdem Consuet. rursum legitur: Duo Balg, xj. den.

BALGART, BALGUARD. Charta Philippi Comitis de Los, ann. 1054. apud Mal-brancum lib. 9. de Morinis cap. 1: Concessi stallum, totiusque villæ teloneum, et quod Theutonice dicitur Balgart, tensuquod Ineutonice dictur Balgari, tensuram, et creditionem atque omnem exactionem. Quæ totidem verbis habentur in alio Diplomate Philippi Alsatii Comitis Flandriæ ann. 1181. apud Miræum in Diplom. Belg. lib 2. cap. 4. nisi quod Balguart editum est. Idem videtur quod Balgard anud eumdem Malbrancum lib. Balfard apud eumdem Malbrancum lib. 10. cap. 49. ubi perperam sic scriptum, pro balgard.

Retinendum esse vocem Balfard suadent Leges et Consuetudines Fur-nenses MSS. in Archivo S. Audomari laïeta x1.3. in quibus sic habetur : Præterea nos Thomas Comes et Johanna Comitissa prædicti Balfardum nostrum in terra Furnensi perpetuo quitamus et qui-tum clamamus in futurum, hoc solum nobis retento, quod si forticias novas facere vellemus in terra Furnensi vel veteres reparare, illi fodere nobis teneren-tur, qui prius Balfardum solvere consueverunt.... Actum ann. 1240. Vide Blaf-

fardus.

Solution Vox Balgart Schiltero est malorum

austodia jurisdictio vox Balgart Schiltero est malorum seu maleficiorum custodia, jurisdictio criminalis a Bal, Malus et Gard, Custodia. ADEL. Confer Warnkenig. Histor. Jur. Flandric. vol. 1. § 19. pag. 247.

1. BALIA, Machinæ bellicæ species, eadem quæ Balista. Chron. Cornelli Zantfliet apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 127: Tandamaya. Samagani

Collect. col. 127: Tandemque Sarraceni infra civitatem quantum ad jactum Ba-liæ occisis Christianis sunt ingressi.

2. BALIA, BALIUM, etc. Vide Bajulus

\*\* 3. BALIA, Auctoritas, potestas, Italis Stat. synod. eccl. Sabin. ann. 1337. rubr. 32: Reservata, et supra, plenaria potestate, arbitrio, et Balia domini epis-copi. Chron. Modoet. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1078: Imperatori datur Balia et fortitudo faciendi justitiam sanguinis. Occurrit præterea apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 981. Vide supra Bailia 4.

4. BALIA, Magistratus novem civium

apud Senenses, qui rebus bellicis præfecti sunt. Hist. Senens. ad ann. 1413. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 13: Quamobrem novem civium magistratum, quem Baliam vocant, bello præfuturum creavere (Senenses) militesque quamplures conduxere. Et col. 41: Et mox a Baliæ magistratu (is enim rebus

mox a Batiæ magistratu (is enum reous bellicis præest), etc.

5. BALIA, Tributi genus, quod ratione protectionis et tutelæ exigitur. Charta ann. 1158. inter probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 572: Concedo et guirpisco... quidquid ad ipsum mansum... pertinere debet tibi præesijete abbeti et recessori debet tibi præscripto abbati et successoribus tuis, et monachis Tomeriensis cœnobii præsentibus et futuris, scilicet Baliam,

albergam, quistam, toltam, etc. Vide su-pra Bailia 6.

\*\*BALIARDUS, Moneta species. Necrolog. MS. capit. B. M. Medii-monast. fol. 20. vo.: Obit Henricus de Soliaca cantor Bituricensis, qui dedit decem libras Baliardorum ad emendos redditus. Vide infra Baviardus.

\* BALIATA, BALIATURUS, Tutela, rerum pupilli administratio. Constit. MSS. Caroli reg. Sicil.: Hæc omnia volumus quod solvantur per balios quoscumque, per quos bona pupillorum, terras vel feuda tenentium procurantur, sive Baliatas curiæ teneant, sive aliis sint commissi. Constit. Jacobi reg. Sicil. cap. 32: Si baronia, comitatus, vel feudum ipsum ad matrem spectaverit, alicui de consanguineis matris mortuæ Baliaturus hujusmodi per nostram curiam concedatur. Ubi forte leg. Baliatus. Vide in hac voce.

¶ BALIATUS, Tutela. Chronicon Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 11:

Quæ dicta Constantia filia dicti Regis Rogerii nupsit Imperatori Henrico, et rapta per ipsum Archiepiscopum de manu, Baliatu et custodia dicti Regis Tankredi, fugit et ivit ad dictum Imperatorem virum suum. Et col. 20. lin. ult.: Sub nos-tri titulo Baliatus, etc. Vide supra Bajulus 3

BALIDINUS. Gloss. Saxon. Ælfrici cap. de Coloribus; Balidinus, hryte, forte legendum Badius, vel Balius: nostris Bay, Bayard. [\*\* Hrut, Balidus, in cod. Cotton. 28. fortasse pro Validus, ad coitum aptus.] Vide Ægidium Menagium in Orig. Ital. verbo Balzano. [\*Vide

Bagus.]
BALIENS, pro Valens, in Charta Longobardica ann. 940. apud Ughellum tom. 1. pag. 391; De oleo Baliente dena-

tom. 1. pag. 391; De oleo Bahense denarios 12. etc. Occurrit ibi rursum.

[BALIGERA, Stulta, in Cod. 1013. Bibliothecæ Regiæ. [22 leg. Babigera.]

BALIGNA, Leguminis species. Stat.
Avellæ ann. 1496. cap. 126. ex Cod. reg4624: Emere non liceat..... caules, rapas, alia ceparia, et Balignas sive ortoactics. lagl<u>i</u>a

BALIGUERIUS, Navigli genus, idem quod Balingaria. Tabularium Commu-nis Massil.: Nobilis Melchior de Grimaldis dominus et patronus cujusdam Baliguerii intendit venire Massiliam et dic-tum Baliguerium desarmare, etc. [== Balignerium legendum esse contendit Jal.

Ignerium legendum esse contendit Jal.
Archæol. naval. vol. 2. pag. 254.]

BALINEUM, Βαλανετον, Balneum, in
Supplemento Antiquarii. [25 Vide Forcell. Lexic.; reperitur etiam Balineus.
Placidus Maii et cod. reg. 7644: Balineum in prosa ponimus, Balneum in metro, tamen utrumque facit. Idem cod.
voce Balneum: Quotidiano sermone Balineum diginus etc.]

neum dicimus, etc.]

BALINGARIA, BALINGARIUS. Navis
bellicæ species. Thom. Walsinghamus
in Ricardo II: Tandem pene solus fugiens in Balingario, pervenit ad eundem Comitem. Infra: Recepta sunt autem ibi vasa ... 21. cum quibusdam vasis eorum? scilicet 4. bargis, et uno Balingario. Alibi: Hostes armaverant 5. vasa bellica, qualia Balingarias appellamus. Idem : Una bargia et 7. Balingariæ periclitatæ sunt ante villam de Calesia. In Henrico V Cepit 3. caricas et unam hulcam, et 4. Balingarias. Froissart. 3. vol. cap. 41: Planté de navires, de galees, de vaisseaux et de Ballengers pour passer en Angle-terre. Atque hinc emendandus Spelman nus, qui perperam babinger legit, in hoc verbo. Tractatus MS. de Offic. Heraldorum : Ledit Admiral doit avoir de tous

vaisseaux appartenans à la guerre l'administration, comme Barges, de Galées, et Horquées, et Ballenjers, et autres. Balener appellatur in Legibus Alfonsinis part. 2. tit 25. lege 7. Sic porro dictum videtur ejusmodi navigium, qu'od cunabuli quod Balinja, seu Balingia vocabant olim nostri, formam referret. [De Magnæ molls navem a Balæna nomen mutuatum scribit aucter Archeol men mutuatum scribit auctor Archæol. naval. loco mox laudando, quem videas.]

navai. 10c0 mox laudando, quem videas., BALINGERA, Eodem sensu, apud Rymer. tom. 8. pag. 147: Aliquam navem, bargeam, sive Balingeram de guerra armatam. Sic altbi non semel. BALINGIUM, pro Balineum, vel Balneum, in veteri Inscriptione in Anglia, apud Gruter. 73. 5: Balingium vi ignis exustum Coh. I. Thracum restituit. Vide Ralineum. Balineum

BALINJA, [ wbinam ?] ex voce Balinge, que etiamnum apud Lemovices obtinet pro cunabulo, vel certe pro fasciis quibus involvuntur infantes. Canaschs quirous involvintur infances. Capitulare de Villis cap. 42: Ut unaquæque villa intra Cameram lectaria, culcitas, plumatias, Batlinias, drappos, ... habeat. Βαβάλια et βαβαλιστήρια, cunabula, et cunas vocant Glossæ Græc. Lat. [Armoricis hodie Balen vel Ballen, et Pallen, lecti operimentum laneum. Vide Batlinia!]

Belainge, Pannus ex filo et lana grossiori textus, vulgo Tiretaine, in Lit. remiss. ann. 1477. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 1151: Ung corset à vestir, avec un peu de Belainge pour faire unes chaus-

ses. Infra Bellainge.

BALINVERNIA et BALINRINIA, Sic lego in Informationibus civitatis Massil. pro passagio transmarino MSS. e Bi-bliotheca Sangerm. Est autem magni mali, ut videtur, minus velum : De caduta pro Balinrinia L. duarum goarum... Arbor vero de medio vult habere duo vela aroor vero de medio vult habere duo vela quorum majus vult habere XLVII. goas per antenam et XLVII. fos, et pro Balinvernia XLVII. goas; et continebunt ista duo vela XXVIII. pecias continentes c. cannas canabica. Quæ quidem vox, cum a Balingaria non multum sit diversa, ab ea nomen traxisse facile crediderim,

ab ea nomen traxisse facile crediderim, quod forte in ejusmodi navibus frequentioris usus fuerit. [\*\* Vide Jalii Archæol. navalem vol. 2. pag. 435. not.] BALIO, Manus, palma, in Glossis Isidori. [Ad quas Grævius: Apud Papiam est: Bola, Palma, manus. Sic tum loquebantur et scribebant pro Vola. Sic et scripsisse censeo Isidorum: Bola, palma, manus.

manus.

\* BALIOLUS. [Qui colore fusco est. Plaut. Pan. 5. 5. 22. Non pudet puellam amplexari baliolum in media via?

Plaut.]

\*\*BALISAGIUM, Præstatio seu tributum, quod pro indiciis, vulgo Balises, quæ ad dirigendas naves in portubus apponi solent, exigitur, Gall. Balisage. Vide Diction. Commerc. Privil. Rupellæ ann. 1483. inter Observat. ad Carol. VIII. pag. 384: Quæ privilegia et dona barragii, Baptisagii, Balisagii, delestagii in prædictis, cæteraque contenta privilegiis firma et inviolabilia esse per omnia perpetuo decernimus. Consuet maris fom. petuo decernimus. Consuet. maris tom. 1. probat. Hist. Britan. col. 791. art. 25: Le maistre est tenu à pourvoir sa forme luy et ses compaignons, et lui mettre Balis qu'ils apiergent à plain, ou que la forme age to the Balingée, que les marchants n'y ayent dommaige. [## Pardess. Coll. Leg. nautic. vol. 1. pag. 340. art. 24.]

BALISHUS, Moneta Tartarica. Vide Gregorium Abul-Faragium pag. 284. 285.

BALISTA, BALLISTA, BALESTRUM, etc. Machina jaculatoria, ex Græco Βάλλειν, Hispan. Ballesta, Vulgo Arbaleste. Balista manualis, Joanni de Janua, in voce Machina. [34 Gloss. in cod. reg. 7644: Balista, genus machinæ unde et executiuntur sagittæ. Ibidem Placidus: Genus machinæ ave sagittæ plus arcs: iggiungskinæ ave sagittæ plus arcs: iggiungskinæ ave sagittæ. machinæ, quo sagittæ plus arcu jaciuntur.] Fortunatus lib. 3. Poëm. 10:

#### Illic est etiam gemino Ballista volatu, Que post se mortem linquit, et ipea fugit.

Lex Wisigoth. lib. 8 tit. 4. \$ 23: Si quis... laqueos vel arcus prætenderit, seu Balistas. Monachus Vallis Sarnensis in Hist. Albig. cap. 42: Ecce sagitta per Balistam ab adversario emissa servientem illum percussit. Guill. Brito lib. 2. Philippid. lippid:

# Nec tamen interea cessat Balista, vel arcus, Quadrellos hæc multiplicat, pluit ille sagittas.

Apud Sanutum lib. 1. part. 4. cap. 8. recensentur variæ balistarum species, Balistæ grossæ a turno, Balistæ a pesa-rola. Balistæ a pectoribus, ibidem cap. 23. Rectæ Balistæ quibus istæ Muschettæ proprie deputantur, sunt Balistæ, quæ Balistæ a pectoribus nuncupantur. Rai-mundus Montanerius in Chr. Aragon. cap. 272:

E sen casa nau feyts metre par teror, Tres Ballesters de torn, è quius vol mal simplor.

Balistæ cum cornu, apud Jacobum de Vitriaco lib. 3. pag. 1143: Inventi sunt in Damiata tribuculi quatuor cum petra-riis et mangonellis plurimis, Balistæ cum Cornu fortissimæ, magnalium balistarum et arcuum... magnus numerus. In Aresto Parlam. Par. 9. Maii recensentur pari-ter aliæ Balistarum species, Balistæ ad unum pedem, Balistæ de cornu ad duos pedes, Balistæ ligneæ ad duos pedes, Balista sine nuce quæ duos projicit quarellos. [Balista de torno vel de lena, in Processu B. Petri de Luxemburgo tom. 1. Junii pag. 590: Erant duæ Balistæ à Tour, et B. Petri de Luxemburgo tom. 1. Junii pag. 590: Erant duæ Balistæ à Tour, et quinque a duobus pedibus, tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 67. col. 2. Duas Balistas ad Tor, et decem Balistas ad duos pedes, ibid. pag. 67. col. 2. Vide pag. 58. col. 1. Balistam cornu optimam de torno, in Statutis Arelat. tit. 138. Balistæ corneæ, apud Marten. Ampliss. Collect. tom. 1. col. 1114. Vide ejusd. Anecd. tom. 3. col. 90. et tom. 4. col. 726. Miræi opera Diplom. tom. 1. pag. 206. Edit. 1723. etc. Balista a turno, in Annal. Genuens. Bartholomæi Scribæ ad ann. 1247. apud Murator. tom. 6. col. 512. Balistra de cornu, apud eumdem ibid. col. 418. Balista de cornu, vel de torno, in Statutis Massil. MSS. Perperam in Editis pag. 153. et 154. de cornu, vel de corno.] Pape Balistis a turno et a zirella sive girella videndus Jal. Archæol. naval. vol 2. pag. 175. Leg. Pirat. cap. 12. ap. Pardess. Leg. Naval. vol. 5. pag. 409.]

\*Arbalestes de cor, in Comput. Barth. du Drach ann. 1338. Rursum: Arbaleste de cor et d'if, à tour, à haussepié, à baudrier vel baudreer, à tailler. Ubi vel a forma, vel a materia, aut a ratione eas

drier vel baudreer, à tailler. Ubi vel a forma, vel a materia, aut a ratione eas tendendi, aut ab iis quæ emittunt, de-nominationem habent, ut et quæ se-

quuntur.

\* Balista grossa de arganellis. Vide supra Arganella.

BALISTA ad armandum, inter garnisiones castri Carcass. ann. 1294 : xxxi turni balisterii, ibid.

\* BALISTA calibus fulcita sub ingenio... Balista fulcita suo ingenio... Balista fulcita suis utilibus vel utensilibus et tractibus, in Monstra facta apud Chassagniam

ann. 1511. 10. Febr.

\*Balista grossa de molinellis. Vide supra Arganella,

\*Balista de precorio, in Stat. senescalli Bellicadri ann. 1320. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 162. Vide infra

Precorium.

BALISTA de reverso. Inquisit. super destruct. bastitæ Sabranor ann. 1363. ex Cod. reg. 5956. A. fol. 80. v°: Item dimisit viginti quatuor Balistas pro ma-

ore parte de reverso.

\* Balista grossa ad stapham, in Charta ann. 1299. tom. 4. Cod. Ital. diplom. col. 46.

Sæpe etiam Balista et Balistra accipitur pro machina, qua saxa emittuntur ad quatiendos muros, quarum variæ species, de quibus copiose præ cæteris egit Angelus Portenarius in Felicit. Patavina lib. 5. cap. 5. De Balistis hac notione sumtis intelligendus Papias MS. cum ait: Balista, genus machinæ ab emittendo, torquetur enim verbere nervo-

rum, et jacit hastas et saxa.]

BALESTRUM, BALESTRARE, BALESTRATOR. Joan. de Janua, et Breviloq.: Balea, funda, vel instrumentum quod vulgo vocant Balestrum. Balestrare, cum Balestro aliquid projicere, vel percutere. [Glossar. MS. Montis S. Eligii Attrebat.; Balestrum a Báhketv, unde Balestro, as, id est, cum Balestro aliquid projicere.]
Ugutio: Balestrum, Balista, Balestrator, funditor. Itali Balestra et Balestro dicunt, ut et Balestrare, balista quadrellos emittere. [Memorialé Potestatum Regiens. ad ann. 1218. apud Murator. tom. . col. 1101: Sequenti enim die usque ad noctem, semper sagittando et Balestrando præliaverant.] Jo. Willaneus lib. 12. cap. 66: Quando i Genovesi Balastravano un quadrello di Balestro quelli saettavano tre saette con lornarchi. Balestra prediera, apud Petrum Gerardum Patavinum lib.

de Ezzelino tyranno pag. 75. Balistra, Idem quod *Balista*, Italis Balestra. [Breviarium Hist. Pisanæ ad ann. 1171. apud Murator. tom. 6. col. 184: In medio autem turris erat LX. cubitorum fortis, pugnatores LXXX. in ea cum XX. Balistris.] Gloss. Latino-Græc. Balhistra, σφενδόνη, μάγγανον πολεμικόν. Gloss. Græc. Lat. βαλλίστρα, Tormentum murale. Καταπέλτης, Ballistra. Βολίστρα, apud Constantinum de Administrat. Imper. pag. 203. 210. pro βαλίστρα. Sed his locis pro tormento bellico sumitur, non pro arcu baleari. [<sup>66</sup> Cf. Lipsii Poliorcet. lib.

3. dialog. 3.1

BALESTRA, Eadem notione. Ottonis Morenæ Hist. Rer. Laudens. apud Murat. tom. 6. col. 1045: Teutonici tamen in rat. tom. 6. coi. 1045: Leutonici tamen in ipsis gatis cum arcubus et Balestris occulte morantes. Vide Ballestra.

¶ BALITA, [\$\simega\$ qua sagitta emittitur.] mendose pro Balista, apud Ludewigtom. 4. Reliq. MSS. pag. 424.

\$\simega\$ BALISTUS, pro Balista, in Stat. crimin. Cumanæ cap. 142. ex Cod. reg. 4622 fol 24 re

Ballista. Wil. Brito lib. 2. Philippidos:

Francigenis nostris illis ignota diebus Res erat omnino, quid Balestarius arcus, Quid balista foret.

Ouæ verba Wil. Britonis ita Gallice redduntur a Guillelmo Guiarto:

Nul ne savoit riens d'arbalestes, El tems dont je fais remembrance, En tout le royaume de France.

Hinc balistarum usum Gallos accepisse a Richardo I. rege Angliæ, post eumdem Willel. Britonem, scribit idem Guiartus:

Venus estoit nouvellement Des arbalestes li usages; Richart qui de tiex fais iert sages, Tout soit il d'autre déporté, L'ot issi ains en France aporté, Si com les croniques desqueuvrent.

Rursum ubi de morte Richardi:

Ainsi fina par le quarel, Qu'Anglois tindrent à deshonneste, Li rois Richart, qui d'arbaleste Aporta premier l'us en France; De son art ot male chevance.

Gallis tamen hactenus ignotum fuisse balistarum usum, ut credam nullomodo adduci possum. De iis quippe, ut cætera taceam, meminit Sugerius in vita Ludovici VI. Harum igitur usus aut tum desierat, aut iis emittendis minus habiles habebantur Galli. Vide quæ in hanc rem observat Casanova in Diction. etymol. Menagii v. Arbaleste.

BALISTARII, BALLISTARII, et BALIS-BALISTARII, BALLISTARII, et BALISTARII, nostris Arbalestrier, qui arcu baleari utuntur in præliis. Monachus Vallis Sarnensis cap. 63: Habebant præterea Balistarios, qui, etc. Concilium Romanum ann. 1139. cap. 30: Artem illam mortiferam et Deo odibilem Balistariorum mortyerum et Deo outsten Butsturorum et sagittariorum adversus Ghristianos et Catholicos exerceri de cetero sub anathe-mate prohibemus. Concil. Lateranense IV. can. 18: Nullus quoque Glericus Rottariis aut Balistariis aut hujusmodi viris sanguinum præponatur. Ubi Interpreti Græco, Balistarii, τζαγγάριοι recte dicuntur, quod etiam documus in Notis nostris ad Alexiadem : sed errat, cum τοξο-τὰς, Ruptarios fuisse censuit. Cæsarius lib. 1. cap. 16: Quidam Balistarius... telum balistæ imposuit, ut sanctum Abbateum baustæ imposuit, ut sanctum Abbatem feriret. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 8: Quilibet Balistarius duas balistas habeat. Thwroczius in Chron. Hungar. cap. 50: Salomon autem Balistarius Regis unum illorum ictu balistæ fulminavit. [Epist. Innocentil PP. III. ad Regem Portugalliæ tom. 3. Concil. Hispan. pag. 483: Ballistæries canes aves et enue. 463: Ballistarios, canes, aves et equos tuos in illis, quarum nulli vel pauci sunt reditus, introducis. Adde S. Bernardum tom. 1. pag. 1134. Edit. 1690. Breviarium Hist. Pisanæ ad ann. 1173. apud Mu-rator. tom. 6. col. 186: Eodem anno mense Julii Pisani miserunt in auxilium Comitis Ildebrandini CXL. milites cum Balistrariis.] Balistrarios Genuenses multi olim habitos alibi, ni fallor, ob-Genuenses servamus. Id ipsum de Catalanis prodit Raimundus Montanerius in Chronic. Ramundus Montanerius in Chronic. Aragon. cap. 130: Los Cathalans son los pus subirans Balesters del mou. [\$\frac{1}{2}\$ Conradi IV. Imper. Mandatum de Bello Tartar. ann. 1241. ap. Pertz. leg. vol. 2. pag. 339: Principes...habeant Balistarios.]

Li Arbalestriers à pié, douze deniers Tameis chaum iour in Ordinate cap.

Tornois chacun jour, in Ordinat. ann. 1300. ex Lib. rubr. Cam. Comput. Paris. fol. 125. vo. col. 2. Balistrariorum Genuensium mentio fit in Stat. ann. 1373. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 651. art. 26. Chron. Bertrandi Guesclini:

Dix sept mille furent armez sur les conrois, Sans les arbalestriers, qui furent Genevois.

¶ Balestarii Balesterii, etc. Voces ejusdem notionis et originis, passim occurrunt in Scriptoribus Italicis apud Muratorium aliosve Scriptorum medii ævi Coliectores.

BALISTRARE, Jaculari. Gloss. Lat. Græc. Ballistrari, σφενδονήσαι.

¶ BALISTARE, Idem. Jacobi Auriæ Annal. Genuens. lib. 10. ad ann. 1282. apud

Murator, tom. 6. col. 581: Eos qui erant in turribus Balistando, turrim etiam Veronicam diruentes.

BALLISTRARIUS ANGLICUS, apud Thw-

rocz. in Ludov. Reg. cap. 37.

BALLISTRIARII, apud Julianum Antecess. Nov. 79. Vet. Gloss. βαλλίστριον, σφενδόνη.

BALISTRARIÆ, Foramina in urbium muris, per quæ balistæ ejaculabantur. Charta Philippi Augusti ann. 1218. pro civibus Podiensibus : Balistrariæ eorum de novo factæ propter guerram penitus obstruantur.

\* BALISTATA, Jactus balistæ, Gall. Portée d'arbalète. Charta ann. 1391. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 59: Dum tamen redeant infra territoria dictorum locorum purgare infra duas Balistatas. Hist. Cortus. lib. 2. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 800: Deinde usque ad crosariam magnam, quæ est in medio dicti burgi, distantem a porta Bericæ, forte per unam Balistatam. Vide supra Arbalista 1.

BALISTATA, Idem quod Balistra. Jacobi Auriæ Annal. Genuens. ad ann. 1288. apud Murator. tom. 6. col. 588.: Ibique stetit nostrum stolium prope turres portus Pisani per unam Balistatam tota die ipsa et nocte sequenti. [23] i. e. Classis Balistæ jactu a turribus aberat.] Vide

paristal patter a turripus aberat. I vide infra Boalare.

\*\* BALISTAMENTUM, Locus Balistis locandis aptus, Gall. Batterie. Fragm. Hist. Forojul. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. avi col. 1214: Feci fieri.... pro Balistamento unum mantellum, ubi de colle Grisono nostri in castro balistament. balistrarent.

¶ Balistaria, Loca Balistis et tormentis locandis facta in Gasparis Barthii Gioss. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 3. pag. 235. ex Hist. Palæstina Raimundi Agilæi.

LUDUS AD BALISTAM, apud nostros olim frequens et celebris, monachis interdicitur in Artic. reformat. monast. S. Eligii Noviom. ann. 1370: Item de ludis ad Balistam, ad palmam, ad ta-xillos...... Inhibentur tales ludi. Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 20: Gautier de Monchel, escuier, chastellain et garde du chastel d'Estaples,.... pour bien de paix, et nourrir amour entre les compaignons dudit chastel jouans de l'arbaleste, et pour plus entre-tenir et accoustumer icellui jeu, donne un espervier d'argent au mieux jouant de l'arbaleste, avec certains autres pris et joiaux, et eust icellui chastellain fait ce savoir et signifier paravant ledit jeu en plusieurs lieux;... pourquoy plusieurs compaignons et arbalestriers du pays fussent venus en laditte ville d'Estaples audit jour, et eussent joue d'arbalestes

BALISTARUM OPUS. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. sub Bonif. VIII. ann. 1295 : Item unum altare de diaspero rubeo, et aliorum colorum inclusum în ligno de opere Balistarum. Hoc est, ligno, quo balistæ conficiuntur

\* BALISTAMENTUM, BALISTATA, etc. Vide in Balista.

BALISTEUM. Vide Balare. \* BALITOR, pro Valitor, Coadjutor. Inquisit. ann. 1205. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 578: Albertus Baccalerii juramento dicit, quod vidit Bertoldum cum uxore sua stare apud Montepulcianum pro Balitore pro illis comitibus, qui erant comites comitatus Senensis. Vide in Valere.

\* BALITRISCA, BALTRICHA, BAL-

TRISCA, BALTRISCHA, Castellum ligneum

ad defensionem vel oppugnationem castri seu oppidi, vulgo Breteche. Guido de Vigevano MS. de Modo acquirendi et expugnandi T. S.: Et postea fiat Bali-trisca rotunda, quæ ponatur in capite ipsius perticæ.... Et in medio ipsius Baltrichæ in ipsis fundis fiat unum foramen rotundum, ut pertica possit intrare Bal-triscam: et in capite perticæ ponantur duæ ruellæ, cum quibus trahatur Bal-trisca, cum duabus cordis ligatis ad fundos Baltrisca... Primo extendatur longe a turri vel muro castri pertica Baltrischæ. etc. Vide Bretachiæ.

BALIUM, BALIUS. Vide Bajulus 4.

BALIUS, Tutor. Vide supra Baliata et Bajulus.

11. BALLA. Vita S. Mochuæ in Actis SS. Jan. tom. 1. pag. 48: Non procul esse fontem nunquam ibi antea visum, cinctum Balla, id est, lorica seu Repagulo, Gall. Gardefoux. Balla vero est pro Valla a vallando v. in b. mutato, ut alibi sepe.

12. BALLA, Sarcinarum fascis, Italis Balla, Gall. Balot. Jacobi Auriæ Annal. Genuens, lib. 10. ad ann. 1289. tom. 6. col. 596: Impetravit ab eo pro Communi Janux... quod homines Janux possent ascendere in Turchiam cum suis Ballis et mercibus pro satis minori pretio, quam solvere solebant. Occurrit etiam in An-

nal. Ogerii Pannis ibid. col. 189.

BALA. Charta Flandric. ann. 1263.

apud Lappenb. in Docum. Origin. Hanseat. pag. 82: Bala lanea filorum 2. den. qui affert. Fortasse Globulus. Vide Bala,

suo loco

§ 3. BALLA, Grandinis globulus. Chr. Parmense ad ann. 1298. apud Murator. tom. 9. col. 825: Maxima tempestas fuit in Episcopatu Cremonæ, et ita grossa quod una Balla dictæ tempestæ ponderabat III. libras.

\* 4. BALLA, Pila lusoria, Gall. Balle. Stat. crimin. Saones cap. 30. pag. 61: Quod ad alium ludum cartarum, pilæ seu Ballarum seu quemcunque alium nemo ludere possit:

BALLANCETA. Vide supra Balanzeta.

BALLANCIA. Vide Balanx.

BALLANDUM. Bulla Gregorii PP. IX. ann. 1230. ex schedis Mabill.: Compositionem inter vos (monachos) ex parte una et burgenses Corbiniacenses ex altera, super quibusdam redditibus, qui manus-mortua placitum generale ac Ballandum vulgariter appellantur,... confirmamus. Obligatio fortean eundi in exercitum, atque adeo legendum Bellandum; nisi malis emendare Badandum, jusque interpreteris exigendi excubias, quod servitii genus est. Vide supra Bada 2.

\* BALLANTIE, Idem ac Balanzete, Statera auraria, Italis Saggiuolo, Bilan-cette, Gall. Trébouchet, Mon. Hist. patr. Taurin. tom. II. col. 1083: Item statutum et ordinatum est quod omnes et singuli tenentes pensas seu Ballantias ad pensandum monetas tam auri quam argenti teneantur et debeant predictas pensas vel Ballantias tenere ad pondus clarum comunis Cassalis. Vide Balanzetæ.

[FR.] \* BALLARDUM, Hordei species, nostris Baillart. Charta ann. 1475. ex Tabul. S. Maurini : Dominus abbas levabit et per-

Maurini: Dominus abbas levabit et percipiet medietatem decimæ bladi grossi,
scilicet frumenti, siliginis, Ballardi, ordei, etc. Vide supra Bailhargia.

1. BALLARE. Tabularium Eccl. Cadurcensis: Breve quod fecit Gerardus prior
Gadurcensis, et Willelmus Raterii et alii
Canacia babast in pianus Raterii et alii Canonici, habent in pignus Encrem lo quart de ordeo, et de civada, et de Ballare, et de spelta, et gallinas et agnos.

539

\* Idem quod infra Balleium; nisi, quod potius videtur, idem sit quod jam Ballardum

2. BALLARE, Scopis expurgare, Gallis Ballaier. Occurrit in Fleta lib. 2. cap. 87.

\$2. Vide Baleys. 11. BALLARE, Dare, Gall. Bailler. Dicitur de rebus quæ ad censum dantur. Regest. Cameræ Comput. Paris. tit. 4. fol. 2. Ballare aliquam de dictis banquis. Occurrit ibid. Regest. 13, sub Philippo Pulcro ann. 1309.

4. BALLARE, [Saltare, Ballatio, Ballator, Ballatrix, Eadem notione.] Vide

BALLASTRUM, Balineum, in Gloss. Isidori et Salmasianis. Vide Balustrum.

SALLATOLA, Calculus, Gall. Balote.

Vide Balatola.

BALLATORIUM, Moenianum, Italis Ballatoio, vulgo Balcon. Charta Italica ann. 1287. apud Bollandum 20. Martii pag. 208: Cecidit de uno Ballatorio suz domus. [Breviarium Hist. Pisanæ ad ann. 1158, apud Murator, tom. 6, col. 172: De mandato Consulum omnia Ballatoria juxta Arnum destructa sunt. Chron. Parmense ad ann. 1287. apud eumdem tom. 9, col. 813: Et sic fuerunt appensi vivi ad Ballatorium Communis, et steterunt

ibi per unam horam.]
[BALLATUM, Βλήχηθμος, Balatus ovium, in Supplemento Antiquarii. [43] Βλη-

κήθμός.] BALLEA. Gesta Innocentii III. PP. pag.

147: Se in montem supra domum suam, qui Ballea Neapolis dicitur, receptavit.

\*\*BALLECTUS\*, Minister, familiaris, famulus, pro Vallectus. Vide in Valeti. Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 113: Per majestatem nostram concessum exstitit, ut filii militum et baronum, sive Ballecti et familiares, qui ab eis quotidianum vic-

tum recipiunt et vestitum, possint similiter sine pænæ formidine arma deferre.
Vide supra Bailetus.

\* BALLEIUM, Purgamenta frumenti et horreorum, quæ scopis colliguntur, Gall. Balayeures, Dumbensibus Baloufe. Charta ann. 1221. ex Lib. albo episc. Carnot.: In granchia episcopi habet major tres minas avenæ et tres bladi pro quærendis... Balleiis ad opus grangiarii et nujusmodi, sicut est consuetum. Balois, in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Bel ad ann. 1310. fol. 128. v.: Item li estrain, paille, Balois de ses grains puent valoir par an environ 50. sols. Balais, in Lit. remiss. ann. 1379. ex Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 56: Lesquelz varlez mestoient laditte avaine avec paille, appellée Balais, pour donner aux chevaux dudit Estienne. Vide supra Balagium.

BALLEMATHIA, BALLEMATIA. Vide

in Balare

¶ BALLERIUS, Minister, famulus. Instrum. ann. 1212. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 838: Excepta avena et fono. In qua tamen (Præpositura) equi Bailleriorum conventus congruam perci-

ptent portionem.

Est potius Ballivus. Vide Bajulus 4.
BALLESTRA, ut Balista, in Annal.

Murator

Placent. ad ann. 1444. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 884.

\* BALLESTRUM, ut supra Ballestra, Balestrum, Balistrum, etc. Stat. Bonon. ann. 1260. tom. III. pag. 183: Item placet quod quicumque habet Ballestrum in civitate hon sel comitatu illud debat dans. tate bon. vel comitatu illud debeat dare comuni et potestati consignare. [FR.]

BALLETUM. Vide Baletum.

BALLEUCA, pro Banleuca, Gall. Banlieue, in Lit. ann. 1841. tom. 4. Ordinat.

reg. Franc. pag. 149. Vide in Bannum 3.

1. BALLIA, Officium, vel districtus Ballivi. Vide Bajulus 4.
2. BALLIA, Auctoritas, jurisdictio. Statuta Massil. Civit. MSS. pag. 164: Dictus probus homo habeat potestatem et Balliam castigandi prout justum fuerit illos qui farinam male moluerint.

¶8. BALLIA, Prædium rusticum. Charta

anni 1218. apud Thomasserium Consuet. Bituric. pag. 724: Donavi Andrew et Radulpho fratribus meis, Leprosum, sanctum Karserium.... Donaví etiam eisdem Balliam de Novo-vico-paludoso, et Balliam de Campen. Hinc

BALLIRE, Prædium rusticum tenere. colere, in eadem Charta ibid. : Cum omnibus illis quæ servientes et præpositi dictorum castrorum sub me Balliabant, et

tenebant, et Ballire et tenere solebant.

BALLIAGIA, Ballivi jurisdictio. Charta ann. 1184. inter Instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 59: Dedit..... locum, qui dicitur Contentum, et omne feodum ipsius, cum omni justitia vel Balliagia. Vide in

Bajulus 4.

\* BALLIAGIUM, Ballivi seu judicis districtus, Gall. Balliage. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 113. vo.: Declaratio facta per dom. regentem regnum Franciæ super Balliagio S. Gendulfi, quod modo vocatur Balliagium Matisconense. De anno 1859. Vide in Bajulus 4.

1. BALLIARE, a Gallico Bailler, est attribuere, tradere; apud Anglos autem significat captivum satisdato redimere, sic ut die assignato postea exhibeatur.

Cowellus. 2. BALLIARE, Ballivi officio fungi, jurisdictionem exercere. Arest. ann. 1301. in Reg. Olim parlam. Paris. fol. 49.
vo.: Senescallus Pictavensis et ballivus
Arverniæ.... Balliare et justiciare nitebantur in dicta castellania (de Bossac).

| BALLINUS, Lodix, Stragulum. Statuta capitulorum general. Ordinis Artigiæ inter Fragm. Histor. Stephanotii tom. 1: In lecto habemus tantum Ballinum, et duos borrat, unum inferius et alterum superius, et quotum, et pulvinar, et cervical, et duo capitalia propter lavandum, quatuor tunicas et quintam miseri-

cordia. Vide Balinja.

\*\*BALLISCERE, Tutoris nomine res pupilli administrare. Testam. Raym. Trencavelli ann. 1154 inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 551.: Omnibus autem istis supradictis bajulis relinquo in gardiam et bajuliam meos infantes, et meam usorem, quod Balliscant pro bono et fide. Occurrit rursum col. 550. Vide Bajulus 3. BALLISTA, BALLISTARIUS, etc. Vide

Balista.

\* BALLISTARIUS, Idem qui Armiger, nobilis scilicet inferioris ordinis, qui in bellis militum arma seu balistas gerebellis militum arma seu balistas gerebat. Curia 2. gener. Tarrac. sub Jacobo I. rege: Statuimus quod nullus filius militis, qui non sit miles nec Ballistarius, sedeat ad mensam militis, vel dominæ alicujus. Vide in Baccalarii 3. Alia notione, vide in Balista.

[BALLISTUM. Vide in Bajulus 3.

[1. BALLIVIA. Vide Bajulus 4.

2. BALLIVIA. Præfectura a monasterio dependens idem quod Obedientia seu

dependens, idem quod Obedientia seu prioratus. Charta Petri abbat. Fossat. ann. 1275. ex Tabul. ejusd. loci: Item ut terras, vineas ad prioratus seu Ballivias eorum pertinentes, faciant debito modo coli.... Item ne aliquis prior, vel ballivus, aut monachus pecuniam aut argentum, vel aurum, vel aliud quocumque nomine censeatur, extra abbatiam vel membra deponat. Vide supra Baillivus. Alia notione occurrit in Bajulus 4.

1. BALLIUM, Propugnaculi species. [Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. CLIII: Profacienda turri, et de Ballio faciendo ad mensuram turris Parisius XII°.lib.] Matth. Westmonasteriensis ann. 1265: Eam (civitatem) Cum exteriori Ballio Castri bellatorum suorum insultibus occupavit. Charta Galcheri D. de Nantolio ann. 1218. in Tabul. Campan.: Concessit mihi quod muros reficere possim, qui sunt su-per motam apud S. Johannem, et facere crenellos, ... concessit etiam mihi quod in circuitu Ballii non licebit mihi operari de petra, nisi de licentia, etc. Charta Henrici I. Regis Angl. in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 267: Totam terram cum fos-sato de muro Ballii mei Lincolniensis. Infra: Et libere poterit murum perforare Ballii mei Lincoln. ad portam suam faciendam. Le Roman de Garin:

Il font lor Bailles et lor chastiax garair.

Guill. Guiartus:

Li nobles sont outre les Bailles.

Qu'il se fiert du Baille és bretesches.

Chronicon Fland. cap. 113: Et coururent plusieurs fois jusques à la Baille, et la meirent en feu. Ibidem : La feirent l'un d'autre moult grant honneur, et man-gerent seant sur les Bailles ensemble.

Fortasse Locus palis munitus et circumseptus, impluvium muris cinctum. Vide supra Bailleium. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 658: Antequam omnes captivi carcerarentur, præfatus Stephanus Notarii Johannis, nescio cujus adjutus auxilio, ascendens clam murum Ballii se

auxiuo, ascendens ciam murim Battii se usque deorsum præcipitavit ab alto.

BALLIUM, Custodia, carcer, quia locus munitus. Literæ Henrici VIII. Regis Angliæ ann. 1513. apud Rymer. tom. 13. pag. 369: Et pæna imprisonamenti, ibidem remansuri absque Ballio vel manucaptione, quousque ipsi vel eorum quilibet finem et redemptionem ad

voluntatem nostram fecerint. Hinc
VETUS BALLIUM, locus Eboraci sic
dictus, custodiæ reorum destinatus, in
Actis Episcoporum Eboracensium, quod esset ubi olim vetus ballium, seu propugnaculum.

12. BALLIUM, Charta locationis terræ, vel ædificii. Gall. Bail. Lobinellus in suo

Historiæ Britan. Glossario.

• Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 191. vo.: Ballium et accensamentum domus regiæ, sitæ in villa Monsterolii in fulco Yonæ, dictæ la maison d'Artis... De anno 1352

¶ BALLIVUS, Ballius, Vide Bajulus 3.

1. BALLO, θηρίον θαλάσσιον. Vet. Glossar. Lat. Græc. i. Bestia marina; eadem,

opinor, que Balena.

\*\* 2. BALLO, Follis, Gall. Ballon. Charta
ann. 1147. inter Probat. tom. 2. Hist.
Occit. col. 518: Caritative tamen ego recepi Rogerius prænominatus a te Guil-

recept nogerus prænominatus a te Guil-lelmo præposito... vij. maximos Ballones. BALLOMER, Falsus dominus pseudo-princeps, veteribus Francis, apud Gre-gorium Turon. Lib. 7. Hist. cap. 14. 31. lib. 9. cap. 28. et Aymoin. lib. 3. cap. 61. qui Gundibaldum quendam e Græcia profectum, Chlotarii Regis se filium mentientem, a Gunthranno Rege per mentientem, a Gunthranno Rege per indignationem vel contemptum vocatum scribunt. Certe Bal veteribus Francis, falsus dicitur; unde balmond, falsus tu-

tor, mundius enim est tutor; Kiliano Balmonden, et Baelmonden, est male tueri rem pupilli. Badžiuspov Theodorici Regis Italiæ patrem fuisse auctor est Damascius in vita Isidori Philosophi apud Photium. S. Baldomerum Subdiaconum venerantur Lugdunenses 27. Febr. cujus exstat Vita apud Bollandum, quæ ad vim vocis alludens, hæc infert: O virum beatum Baldomerum, in quo nunquam dolus apparuit. Hinc etiam crebræ Francorum appellationes in mir desinentes, ut Marcomir, Ingomir, Chlodomir, in quibus Princeps, et vir eximiæ dignitatis denotatur.

\*\*Ridicule omnino redditur hæc vox per vent parte morte in Hist porre

per verba, Beste morte, in Hist. parva Catalaun. pag. 56. Vide Balejumentum. Wachterus in Gloss. voce Mar, alte-

ram vocis partem credit antiquum mar. Princeps: sed est Germanicum Mære. Equus vilis, quæ vox hic convicii loco ponitur; unde etiam ab Anonym. in Gestis Dagoberti apud Leibnit. in Excerptis Veter. tom. 1. pag. 66. per bale jumentum redditur. ADEL. Balo, Malum, vide in Graffii Thesauro vol. 3. col. 92. de antiquo Marah eumdem vol. 2. col. 82. de antiquo Marah eumdem vol. 2. col. 844. et Cangium hac voce. Est Equus, neque vero antiquis Equus vilis, ut hodiernum Mæhre. De Māri, Illustris, clarus agit Graffius vol. 2. col. 821.

[BALLONUS, Fascis, Gall. Ballot. Hist. Delphin. tom. 1. neg. 87. Outlibet

PALLONUS, Fascis, Gall. Ballot. Hist. Daiphin. tom. 1. pag. 87: Quælibet grossa bestia... onerata Ballonis canabi vel fili, transiens per eumdem pontem debet duos denarios, si vero portet solum Ballonum canabi debet unum denarium.

\*\*BALLOTA, Pilula seu glans ferrea vel plumbea, Gall. Balle. Stat. Cumanæcap. 138. ex Cod. reg. 4622. fol. 92. v.: Genera armorum prohibita... Ballotæ ferreæ, nec plombeæ, etc. Vide mox Ballotola.

tola.

\*\*BALLOTARE\*, Ballotis seu calculis ferre suffragium, Gall. Balloter. Stat. Cadubril lib. 1. cap. 2: Tunc omnes nominati scribantur et legantur in dicto consilio, et singulatim Ballotentur, etc.

\*\*BALLOTATIO\*, Ipsa Ballotandi actio, electio, quæ calculis fit, in iisdem Stat: cap. 8: Sufficiat tamen, si expedierit eligere, in dicto consilio unum sindicum communitatis, solo verbo dictorum consigere, in acto constitu unum semenum communitatis, solo verbo dictorum consi-liariorum, absque ulla Ballotatione. Balo-tatio, in Stat. Riperiæ cap. 10. fol. 6. v. Vide mox Ballota.

BALLOTOLA, diminut. a Ballota, Pi-

Tallottia, diminut. a Battota, Filula. Stat. crimin. Saonæ cap. 35. pag. 76. Et si forte sagittam, telum, lanciam, Ballotolam, vel lapidem infra domum alicujus... injecerit, etc.

BALLOTTA, Calculus ad ferendum suffragium, Gall. Balote. Translatio S. Philostri tom.

Philastri tom. 4. Julii pag. 894: Ad bussulas et Ballottas provisum et ordinatum

est, quod, etc.

Ballotta de cera, in Chron. Andr.
Danduli apud Murator. tom. 1. Script.
Ital. col. 376. Balotta, ibid. col. 312. Balota, in Stat. Riperiæ cap. 10. fol. 6. vo. [\* Vide Pragmatic. Philippi II. reg. Hispan. ann. 1599. cap. 7. apud Pardessus. Leg. maritim. Collect. vol. 5. pag. 553.

BALLUCA, Arena aurosa, seu rementa minutiora auri, necdum excocta. Gloss. Lat. Græc. Lat. Balluca, γήδιον χρυσου ακαθάριστον. Gloss. Græc. Lat. χρύσιον γήδιον άκαθάριστον, Valuca. Ex quibus videtur restituendum, χρυσοῦν γήδιον, Aurea arena, χρύσαμμος, ἀχῶνευτος, γὴ, ἢ
χρυσῶδης, ut habet aliud Gloss. Occurrit
in leg. 3. et 4. C. Th. de Metallis (10, 19),
ubi Jacob. Gothofredus. [\*\* Dicitur

etiam Ballux. Alii scribunt Baluca et Balux. Vide Forcellinum et mox Balluta.

Alia notione vocem hanc usurpat Sebastianus Salmanticensis Episcopus in Veremundo Rege, æra 827: Sed regalia palatia, Balluca, triclinia, prætoria, quis satis pro ipsa pulcritudine valeat commendare?

F. Meniana, porticus, Gall. Balcons,

galeries

1. BALLUM, Pila, forte, ex Anglico Bull. Statuta Ordinis de Sempringham pag. 744: Nec ad grangias campanas habeant, sed lignea Balla ad convocandos Fratres ad horas diei et noctis, ad refec-

· Idem videtur quod Tabula lignea, cujus percussione excitabantur mona-chi, vel ad horas canonicas vel refectorium evocabantur, globulis scilicet super tabulam tundentibus. Vide Ta-

bula 4.

1 2. BALLUM, Tutela. Vide Bajulus 3.

3. BALLUM, Nostrates appellant, inquit Argentræus ad art. 74. vet. Consuet. Brit., cum mortuo vassallo ac baillii lege feudum tenente, relicto herede ætate mingri, dominus superioris feudi aperto minori, aominis superioris fetati aperio-serviente feudo fruitur, donec hæres jus-tam viginti annorum ætatem impleverit. Quod cum deinceps minus justum nimisque onerosum visum fuerit, pro jure rachati seu relevii commutavit Joanjure rachati seu releva commutavut Joannes dux Britanniæ ann. 1275. cujus Chartam legesis tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1037. Charta Radulphi de Fogeriis ann. 1240. in Reg. N. Chartoph. reg. ch. 6: Item promisi ei (Ludovico regi Franc.) mille libras Turon. pro Ballo diche de constitution activadae et constitution est constit franc.) mute norus 1 unon. pro Laura tarum terrarum solvendas,... et rogani dominum regem, quod si ipse inveniat per usus et consuetudines terræ, quod sallam distinte de la distinte de l usus et consuetudines terræ, quod Ballum non pertineat ad ipsum, quod de dictis mille libris quictus remaneam; et si dominus rex non inveniat, quod Ballum terræ pertineat ad eum, quictus ero de dic-tis mille libris. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 72: Littera sigillata pluribus sigillis baronum Andegaviæ et Cenomaniæ umer declaratione comsuetudinum Ballosuper declaratione consuetudinum, Ballorum et rachatorum Andegaviæ et Ceno-maniæ. De anno 1246. Et fol. 88. vo: Transcriptum Simonis Cardinalis littera-rum Ludovici regis super Ballo Atreba-tensi et quictatione ejusdem.... De anno

1265.

2 4. BALLUM, Tutela, protectio. Tabular. priorat. S. Mart. de Camartio:

Thechaldus comes, filius Stephani Comitis, habuit guerram cum Ludovico rege Franciæ, filio Philippi regis; Salomon panetarius, qui tunc erat præpositus Castriduni, venit ad monachos S. Martini, et deprecatus est eis ex parte comitis, quatinus homines suos de Camartio sub nomine Balli mitterent ad castellum Puteoli ad custodiendum corpus comitis.

Puteoli ad custodiendum corpus comitis.

\* 5. BALLUM, Traditio ad firmam, locatio, Gall. Bail. Vide supra Baillum.

\* 6. BALLUM, ut supra Ballium 1.
Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657:
Ballum inter murum et fossam, Palissat, Prov. Belle, eadem notione, si tamen mendum non est, pro Baille, in Lit. remiss. ann. 1893. ex Reg. 144. Chartoph. reg. ch. 485: Comme ledit Perrin feust alé ou Belle de la forteresse de Courtenay en un hostel ou loge, que la femme et hoirs de feu Henry Testar avoient oudit Belle. Vide Ballium.

\* 1. BALLUS, Tutor, rerum pupilli administrator. Chartul. episc. Paris. fol. 114: Anno Domini 1255.... fecit nobis homagium idem Odo, tanquam Ballus no-

magium idem Odo, tanquam Ballus nomine sororis uxoris ejus, quam habet in ballo suo de prædicto feodo et ejus pertinentius, pro portione insum sororem contingente. Vide Bajulus 3.

\* BALLUS, Saltatio, Ital. Ballo, Gall.

Bal. Barel. serm. 2. in Dom. 1. Quadr. :

Quare vadis ad Ballos? BALLUTA, est publica utilitas: vel est vas luteum. Vocabul. utriusque juris. Apud Accursium ad const. 1. tit. 6. lib. 11. Cod. hæc leguntur: Tertia pars unciæ quæ solvitur in Balluca, id est utilitate publica, nam chrysammos græce, latine utilitas dicitur. Vel Balluca, id est vase lucente, ut cassæ cardinalium, quasi lucem bajulans vel lancem. Vide

quasi lucem bajulans vel lancem. Vide supra Balluca.]

BALLUTICIACUM, Velitatio, procursatio, Gall. Escarmouche. Chronicon Siciliæ apud Marten. tom. 8. Anecd. col. 76: Faciebat congregari gentes, et alia multa præparari necessario facienda contra hostes eosdem, ad ostandum et persequendum dictos hostes, et custodiendas fronterias dictæ terræ Trapani, et faciendum Balluticiacum cum hostibus insis et damnificandum cum hostibus ipsis et damnificandum cos quantum

posset

1. BALMA, Lapis sepulcralis, tumba, [seu, ut ait Hilario de Costa, Caverna in rupe excisa, excavata.] Arvernis, Baumo: quam vocem Provinciales quibustic apulcris tribunat presertim

in rupe excisa, excavata.] Arvernis, Baumo: quam vocem Provinciales quibusvis sepulcris tribuunt, præsertim vero antris sepulcralibus, quomodo S. Balmam vocant antrum in quo asservatur corpus S. Magdalenæ, vulgo la sainte Baume, et specum divi Honorati prope Lerinensem insulam, la sancta Baulma de sancta Honorat, ut est apud Vicentium tom. 1. pag. 37.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Balma, Prov. Caverna, antrum, fovea, spelunca, scrobs. Aliud ex Bibl. S. Laurentii Florent.: Baulma, crypta montis. Unde minus accurate monet Cangius vocem hanc a Provincialibus quibusvis sepulcris tribui, atque in S. Balma asservari corpus S. Magdalenæ; sic enim vocant speluncam, in qua Magdalena pænitens vixit. [25] Raynouardo in Gloss. Rom. vol. 1. pag. 174. est Grotte, caverne; apud Roquefort. Glossar. Gall. leguntur themata Baume, basme, bame, bome, baxme, balme et barme.] Istius nominis duo antiquitus fuisse monasteria in diœcesi Vesontionensi docet Baluzius in not. ad Capitul. col. 1094. Consule præterea Vales. in nensi docet Baluzius in not. ad Capitul. col. 1094. Consule præterea Vales. in Notit. Gall. pag. 74. col. 2. Hinc etiam Balmette vel Baumette dicta Franciscanorum domus, prope Andegavum a rege Renato fundata ann. 1451. Stat. ann. 1227. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 71. col. 2: Item quod si lis, controversia, seu discordia emergeret seu incideret inter aliquos de facto crosorum seu Balmarum. Nostris Balme et Basme, eadem notione. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 28. S. Vict. Paris. fol. 43. v. col. 2: Après s'en ala (Ste. Paule) en Bethléem, et en la Balme dou Sauveour entra. Boetius de Consulat. Gall, redditus lib. 4. MS:

Tant est venu, tant est alé, Qu'il est en la Basme avalé, Qu Catus avoit ces buels trait.... Cest grand larron point ne salue : Mais il le trait fors de la Basme, Et en venga ceulx du royaume

Vide Menag. in Observat. ad Vitam Petri Ayraldi pag. 242.

¶ 2. BALMA, Quibusdam in Galliæ re-gionibus, Balme, Collis est a valle in vallem protensa in locis montuosis. Charta ann. 1307. ex Chartulario S. Victoris Massil. Frejus n. 30: Hoc est, de

Balma, sicut vadit via ad sanctum Petrum, et sunt claperii.

BAL

BALMUND, BALMONDEN, Falsus tutor. Charta Caroli M. pro Augiensi Monas-terio apud Nauclerum gener. 27: Eligant huic loco sicut et in cæteris locis suis competenter advocatos et defensores : eo tapetenter advocatos et defensores: eo ta-men tenore, ut quandocumque sui com-missi prævaricator, aut in rebus vel homi-nibus, quod vulgo Balmund dicitur, exis-tat, statim sine mora, sine judicio, advo-cationem perdat. Vide Ballomer. [\*\*2 Conf. Heineccii Antiq. Jur. German. vol. 3. pag. 502. Graffii Thesaur. vol. 3. col. 93. Grimmii Antiquit. Jur. pag. 466. et Specul. Saxon. lib. 1. cap. 41. ubi Bale-minden est A tutela tutorem submomunden est A tutela tutorem submo-

BALNEAMEN, BALNEUM. Acta S. Isidori Agricolæ n. 8: Cum vero nullo cataplasmate, nullo unguento, nullo Balneamine, nullo medicamine,... cerne-

Batteamine, muito meaicamine,... cernerent se in aliquo prodesse, etc.

1. BALNEARE, Lavare, Baigner. Vita
S. Agnetis de monte Politiano tom. 2.
Aprilis pag. 804: Comperto igitur quod
ancilla Christi ibidem se lavisset, multi
infirmos aqua illa Balneare ceperunt.
Ibid. pag. 805: Quibus dictis ipsam ad
dictum Balneum duxit, et in aquam que
viis meritis naucis ante diebus miraculose suis meritis paucis ante diebus miraculose apparuerat, Balneavit. Nicolaus PP. I. ad consulta Bulgar. cap. 6: Dicitis quod affirmant Græci, quod nullo modo in quarta et sexta feria Balneari debeatis. Vide Leibnitium tom. 1. Scriptor. Brunsvic. pag. 896. Schramb. Chronicon Mel-license pag. 415. col. 1. Acta SS. Maii tom. 4. pag. 565. BALNEARE, neutrum verbum, Gall. Se baigner. Ordinatio Domus regiæ sub

Se baigner. Ordinatio Domus regræ sub Henrico II. Angl. Reg. in lib. nig. Scaccarii pag. 353: Quando Rex Balneat IIII. d. exceptis tribus festis annuis. MS. Cantatorium Abbatiæ S. Huberti fol. 26. recto: Joannes Evangelista de fonte Salvatoris ebrius et apud Diligentem omni dilectione prezintus. dilectione præcipuus, senilibus membris fomentum balnei noluit adhibere, quo-niam inter Balneantes hæreticum Cherintum conspexit.

BALNEARE, Madefacere, Italis Ba-gnare. De B. Gerardo tom. 1. Junii pag. 769: Sic ipsum Lambrum (flumen) transivit, qui nec ipsum nec capam Balneavit. Chron. Parmense ad ann. 1803. apud Murator. tom. 9. col. 845: Item eodem anno bene per quatuor menses non venit anno bene per quatuor menses non venit pluvia vel nix, quæ Balnearet terram, propter quod magna siccitas fuit. Vide Acta SS. April. tom. 1. pag. 187. D. et tom. 3. pag. 929. E.

12. BALNEARE, Pretium pro balneo pensum, in Gloss. Isid. Vide mox. Balzattistis.

neaticum, et infra vocem Captura.

[40 Confer Forcellin. in Balnearis.]

BALNEARIUM, Balneum, Balnea, Bai-

BALNEARIUM, Balneum, Balnea, Baignoire. Lex Bajuvar. tit. 9. cap. 3. § 1: Si quis.... incendio tradiderit... quæ per se constructa sunt, id est, Balnearium, pistoriam, coquinam, etc. Messianus Presbyter in Vita S. Cæsarii Arelat.: Balnearia ibidem grandibus fastigiis constructa sunt. Vide Will. Tyr. lib. 12. cap. 25. et Anastasium Bibl. in S. Innocentio. [244] Purioris latinitatis auctores plurali numero tantum utuntur. Vide Forrali numero tantum utuntur. Vide Forcellin. in Balnearius. Proculus IC. in Dig, lib. 8. tit. 2. fr. 12. pr.: Quidam.... qui habet post horrea mea insulam Balnearia fecit secundum parietem communication.

BALNEARIUS, Custos balnei, in Vita S. Severi Episcopi Neapolitani.

BALNEATORIUM, apud Ingulfum pag.

888. et Will. Thorn. pag. 1915. Baignoire. in Balneatorius.]

Balnearium, Locus ubi balneatur,

Balnearum, Locus ubi balneatur, Balneatorium idem. Gemma Gemmarum.
BALNEATIGUM. Veteres Glossæ: Balneaticum, βαλανικόν. Vetus Interp. Juvenal. Stat. 2: Nisi qui nondum ære lavantur. Infantes: quia pueri non dant Balneaticum. Vita S. Severi Episcopi Neapolitani apud Ughellum: Quadam die juxta morem homo quidam consuetudinis balnea lavandus ingressus est. Post ablutus aqua, cum recederet, custos balnei ovum ab eo pro Balneatico petiit, quod unusquisque Balneaticum pro pretio dare consueverat. Vitruvius lib. 8. cap. 7. videtur innuere balneaticum fuisse vectigal impositum, propter aquam, que ex aquæductibus et castellis publicis in balnea derivabatur. Vide Captura.

BALNEARUM REDITUS, in Bulla Paschalis PP. ann. 1102. apud eumdem Ughellum tom. 1. pag. 996.

BALNEATIO, perperam pro Balleatio vel Ballatio, saltatio, chorea, in Stat. P. archiep. Burdegal. ann. 1263. ex Cod.

reg. 1590.

BALNEATORES, Vopisco, qui balnea præparant. Glossæ Lat. Græc. Balneator, 6αλανεύς. [\*\* Vide Forcellin. edit. Germ. et Dirksen. in hac voce.] Ita etiam dicti in Monasteriis, qui Monachorum balneationes curant. Consuetuines Forcebamensis. Monasterii in dines Eoveshamensis Monasterii in Anglia: Singulis diebus quando Fratres

balneant, Balneatores percipere debent de Cellario panem et justam. ¶ BALNECIA, quinta vel quarta die ante Natale Domini, peragantur omnia lucente die, in usibus Monasterii Culturæ Cenoman. An hic intelligendæ lotiones ?

man. An hic intelligence lotiones?

\*\*BALNERIA\* Præstatio seu vectigal, ut opinor, propter aquam, quæ in prata derivatur. Obituar. MS. S. Joannis Carnot. ad xv. Kal. Dec.: Obit Fulcherius signifer S. Mariæ, qui dedit Balneriam terræ S. Stephani Osivillæ. Nisi legentra de stephani Osivillæ.

dum sit Banneria. Vide infra Bannaria.

\* Alio sensu Baignerie, pro Armorum scilicet specie, occurrit in Poem. du Chevalier Délibéré MS:

Donnans terribles horions, La frappoient les champions Coups de banquetz et Baigneries, Comme s'ilz hayssent leurs vies.

Tta etiam non usitata notione Bai-\* Ita etiam non usitata notione Baigner legitur, in Lit. remiss. ann. 1380. ex Reg. 117. chartoph. reg. ch. 52: Le suppliant dist à icellui Clary qu'il s'estoit vantez de la femme dudit Adenet, et qu'il avoit Baignié avecques elle. Quo enim sensu id intelligendum sit, docetur infra, cum ipsemet Clary hanc mulierem vitiasse arguitur. Abaigner vero in balneum demittere sonat, apud Boet. MS de Consolat. lih 3. MS. de Consolat. lib. 3:

Senesques se fist Abaigner, Et ès deux bras se fist seigner.

1. BALNEUM. De Balneis publicis med. tempor. vide Marini Papyr. Diplom. pag. 363. not. 3.

BALNEUM, Genus potus minime delicati. Luithprandus in Legatione: Soli mensæ assident nudæ, paximacium sibi apponentes, Balneaque tunc vitro permodico non bibentes, sed sorbillantes. Et paulo ante: Parcus, cupidus, allio, et paulo ante: Parcus, cupiaus, alto, cepe, et porris vescens, Balnea bibens. Et sub finem: Non proderit tibi Balneum, quod te assidue potas in amore B. Joannis Præcursoris. [## Apud Pertz. vol. Script. 3. pag. 356. 362. et 363.]

\*\*BALNEUM MARLE, vulgo Bain-Marie.

Arnauldus in Rosar. MS. lib. 2. cap. 7: Et scitote quod distillacio aquæ habet fieri in Balneo Mariæ, eo quod subtiliores lapidis partes et sine calore ad naturam simplices aqueitates totum approximantes

simplices aqueitates totum approximantes per eum distillantur. Apud chimicos sic vocatur fornax philosophicus.

\*\*BALNEUM VÆNALE, an Publicum ?\*
Chron. Salisburg. ad ann. 1375. apud Schwart. Hist. fin. principat. Rugiæ col. 425: Item in die anniversarii ipsius, oblayarius... tenetur ex parte conventus expedire Balneum vænale in civitate,

expedire Balneum vænale in civitate, pro pauperibus cum elemosina.

[BALNEUS, pro Balneum. Præceptum Caroli Calvi pro Monasterio Arulensi tom. 3. Concil. Hispan. pag. 152: In valle Asperia prope supradictos Balneos villare qui dicitur Cotaletus.

2 Ubi fons designari videtur. Vide in Append. ad Marcam Hispan. col. 793.

1 BALNITOR. Rolavsúc: Balneator. Sup-

Append. ad Marcam Hispan. col. 105.

[BALNITOR, βαλανεύς: Balneator. Supplem. Antiquarii. Vide Balneatores.

BALOSELLA. Contract. datior. Bergom. lib. 2. cap. 88: Item quod de coppis,... Balosellis calcina, et aliis laboreriis for-

ciatis, etc.

BALOSIUS, BELOSIUS, Panni species Testam. Annæ de Arminiaco ann. 1472. in Cod. reg. 9573. 2. 2. fol. 91. v°: Item legavit conventui fratrum Minorum castri Jelosii unam suam hopalandam, seu pan-num ciriceum cujusdam suæ vestis, quæ est Balosii nigri, de qua vult fieri capam missalem, diaconalem et subdiaconalem ad servitium, et pro cantando missas de Requiem... Legavit unam suam vestem panni aurei coloris Balosii rubei... Legavit... suam vestem Belosii rosati... Item legavit... suam vestem Belosii cramoisii. Cujus panni fabricator, Beloinchex appellatur, in Ch. pedag. Divion. ann. circiter 1350. Vide Valos.

Belocier vero est arboris species,

Prunus scilicet, in Lit. remiss. ann. 1363. ex Reg. 95. Chartoph. reg. ch. 2: Ledit Symon ne sceust où, ne quelle part fuir que en un jardin,... où il le prindrent seur un Belocier, où il estoit montez pour

seur un Beucher, de la soy mucier.

BALOTA, BALOTTA, Calculus ad ferendum suffragium, Gall. Ballotte. Vide supra Ballotta.

BALOTATIO. Vide supra Ballotatio.

PALOTTA Dilula vox Italica. Petrus

BALUTATIU. Vide supra Ballotatio.
BALOTTA, Pilula, vox Italica. Petrus
de Crescentiis lib. 10. de Agricult.
cap. 28: Qui autem arcum Balottarum
exercet, debet Balottas habere æqualis

ponderis et bene rotundas.

\* BALOUDUM, idem quod supra Balleium. Vide in hac voce. Bulla Romana ann. 1515: Locus ubi conservare possint

ann. 1515: Locus ubi conservare possint omnes et singulas paleas, ac alia Balouda.

BALSA, Ratis. Vox Hispanica. Acta SS. Maii tom. 7. pag. 300. E: Rex Ferdinandus fecit fieri Balsas et navigia de lignis et coriis. Propositional Vide S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 171.]

2. BALSA, Vexillum Templariorum. Vide eundem ibid. et Appendic. pag. 16.

BALSAMARE, Condire corpus mortui, Gall. Embaumer. Locos vide in vocibus Cid et Mumia.

Cid et Mumia.

\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684 : Balsamatus, Enbasiné. Vide Gabr. Clauderi Method. balsamandi corpora, Samuel. Andr. de Balsamationibus Veterum, et Burch. Wittenberg. epist. de Balsa-

mationibus corporum.

¶ BALSAMITICUS, Bonis odoribus refertus. Translatio S. Augustini tom. 6. Maii pag. 414: Quo magis hæc Balsamitica apotheca reserebatur, eo profusius odor

cœlestis jaculabatur. ¶ BALSAMITICUS, Balsaminus, ex balsamo. De S. Antidio Episc. tom. 5. Julii pag. 44: Balsamiticum consecravit

TBALSAMIZARE, Bonis odoribus suffire, Gall. Embaumer. Lambertus Prior S. Vedasti Atrebat. circa finem XII. sæc. in MSS. carminibus de divinis officiis, ad Dominicam IV. Quadragesimæ:

Sedis Apostolicæ princeps splendente corona, Nunc Sion insignit Balsamizante rosa.

BALSAMUM, Sacrum chrisma, seu oleum Sacrum. Joan. de Deo in Pœnitentiario lib. 5. cap. 6. de Episcopis: Quod petunt pecuniam pro Balsamo contra auctoritatem sanctorum Patrum, etc. Vid. Joann. Sarisberiens. Epist. 69. [Et tom. 4. Concil. Hisp. pag. 270. col. 2.]

\*\*Balsamum S. Marcelli, in Inventar.

relig. et vestim. eccl. Paris. ad calcem

reliq. et vestim. eccl. Paris. ad calcem Necrolog. MS. ejusd. eccl.

¶ BALSAMUS, pro Balsamum, in versibus relatis ad voces, Agnus Dei.

¶ BALSANUM. Vide Baldanum.

₱ BALSSONAYA MONETA, Monetæ Barcinonensis species. Charta Petri III. reg. Aragon. ann. 1843: Concedimus... quod possitis... deferre et deferri facere ad quascumque partes volueritis... quodcumque aragus musium sel ere contamique aragus musium sel ere contamiquascumque partes vouertus... quoucumque argentum purum, vel ære contami-minatum,... tam in pecits quam alias, et monetam sive bossonoyam (sic) billonum, vel Balssonoyam quamlibet: Vide Bossa-

naya.

BALTEARIUS in Inscript, apud Reines. cl. 8. n. 69. Forcellino est qui balteas facit. In Gemma Gemmarum: Balteus. cinqulus regalis. Baltearius, aliquis tali

cingulo ornatus.

| BALTEAT, Cingit. Gloss. Isid. (D. Cangius legit infra Baltheare.)
| BALTEFREDUS. Vide Belfredus.

BALTEFREDUS. Vide Belfreaus.

BALTEUS. Vide Baltheus.

BALTERIA. Inquisit. ann. 1210. inter
Probat. tom: 1. Hist. Nem. pag. 49. col. 1:
Et eos (clientes) introducerent in mansa
G. Ymberti per ostiariam, qua intratur
in orto, facta Balteria per parietes superiores. Ubi Menardus aperturam, Gall. Ouverture, interpretatur: utrum bene, haud scio; quid enim apertura opus erat, cum per ostium clientes introducerentur? Unde locum cinctum intelligo,

cerentur? Unde locum cinctum intelligo, a voce scilicet.

\*\*BALTERIRE, Cingere. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Cenher. Prov. cingere, Balterire. Vide Baltheare.

BALTHA, Gothis, Audax. Jordanes in Hist. Goth: Ordinant super se Regem Alaricum, cui erat ex Baltharum genere origo mirifica, qui dudum ob audaciam virtutis, Baltha, id est, Audax, nomen inter suos acceperat. Otto Frising. lib. 4. Chron. de eodem Alarico: Qui lingua Chron. de eodem Alarico: Qui lingua eorum ex genere Baltharum, secundo post Amalos, Baltha, id est audax, vocabatur. Hinc forte Italicum Baldo, pro audax. [Et Armoricanum Balch ejusd. notionis.] Vide Graffii Thesaur. Ling. Francic

vol. 3. col. 108.]

BALTHEARE, Cingere, in Isid. Glossis;

Baltherire a Baltheus, habet Joannes de
Janua, [et Gloss. MSS. Montis S. Eligii

Atrebat.] [\*\* Vide Balteatus apud For-

cellinum.

1. BALTHEUS, Ornamentum dependens a Singulo, vel singulis [\*\* leg. cingulo, vel cingulus] militaris dictus pro eo quod signa ex eo dependent ad demons-trandam Legionis militaris summam I. VI. DC. ex quo numero ipsi sunt; unde non tantum quod cingitur, sed etiam a quo arma dependent Balteus dicitur. Papias MS. Bituric, [244 Ex Isidor. Origin. lib. 19. cap. 33. sect. 2.]

2. BALTHEUS, Zona, qua Episcoporum, Sacerdotum, Ministrorum etiam inferioris gradus Ecclesiastici vestes constringuntur, apud Honorium Augustod. lib. 1. cap. 226. et in libro Sacrament. apud Menardum pag. 260. Annales Anianenses: Unam vero partem sibi reservavit, quam dedit Benedicto Abbati S. Ania-nensis Archisterii, videlicet Crucis Domi-nicæ cum gemmis, bratheas aureas contextas cum gemmis, Baltheos aureos similiter gemmatos, calices aureos, etc.

BALTHEUS, quo Summus Pontifex consecrandus præcingitur. Joannes Diaconus in Vita S. Gregorii Magni PP. lib. 4. cap. 80: Porro in exilitate Balthei, quæ unius pollicis mensuram nunquam excedit, speciem propositi regularis olim a sancto Benedicto statuti... eum servasse luce clarius manifestat. [Ex hoc patet monachale cingulum Baltheum etiam dictum fuisse.] Anonymus in Vita Pas-chalis II. PP: Deinde in Patriarchale ascendentes Palatium, ad duas curules devenit. Hic Baltheo succingitur cum septem exinde pendentibus clavibus, ex quo sciat septem sigillis (Apoc. 5. 6.) septiformem Spiritus sancti gratiam cunctarum Ecclesiarum, quibus simul, Deo auctore, præest, regimini in claudendo, aperiendoque, tanta ratione providere debere, quanto solertius id quod inten-ditur, operatur. Vide Joann. Sarisberiensem Epist. 42.

BALTHEUS MUNDIALIS, seu sæcularis. Ivo Carnotensis in Chronico apud Lambecium lib. 2. Comment. de Biblioth. becium lib. 2. Comment. de Biblioth. Cæsar. cap. 8. in Ludovico Pio: Ipsius denique tempore cæperunt deponi ab Episcopis, et Glericis Balthei gemmeis culturis honorati, et cingula auro compta et exquisite, et alia sæcularia pariter ornamenta. Charta Einhardi in Chronico Laurisham. pag. 65: Sunt quidam qui fastu sæculari turgentes... sacris Ecclesiis contradita invadunt, aut ut sibi hæreditario jure retineant, aut Mundiali Baltheo in beneficio dividant

in beneficio dividant.

BALTHEUM AUFERRE, Degradare. Vide Aimoinum lib. 3. Hist. Franc. cap. 63. BALTHUTHA, Lac pressum. Vide Bal-

BALTILDUM, Tudicula, clava campa-naria, Gall. Batant. Charta ann. 1285. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 259: Item, tenetur in futurum capi-tulum prædictum ad minutas reparationes circa campanas, videlicet chordis et coris et unctura in flagellis et Baltildis renodandis. Vide Batallum.

BALTRESCA. Vide Bretachia.

BALTRICA, BALTRISCA. Vide supra

Balitrisca

BALVA, pro Valva, in Vita B. Victor. III. PP. tom. 5. Sept. pag. 418. col. 1: In ejus etiam fronte prope Balvas majoris ecclesiæ, etc.

\* BALUARDUS. [Gallice boulevard: « Gruerius una cum Gallis ecclesias, domos, viridaria in suburbiis existentia funditus diruit, ut Baluardos et civitatis mœnia construat (Muralti Comensis An-

nalia, ed. Doninio, an. 1507, p. 104). »]

BALUGA, BALEGOENS, Caligula, levior ocrea, Lusit. Borzeguim, Gall. Bottine. Charta Alfonsi I. Lusit. Reg.: Vidua in secundas nuptias transiens det pro Balugas una cera. Alia Alfonsi III: Promitto, mando, et concedo, quod de cætero nunquam Monasterio Alcobatiæ petam, nec demandem botas, nec Balegoens, nec sapatos, sicut hactenus petii. Vide S. Rosa Elucidarii vol. 1. pag. 170. et 172

BALUSTI apud Aliabatem vocatur

quercus, in Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Vide supra

Balanus.

BALUSTRUM, et BALUSTRIUM, locus ubi sunt multa balnea, quod lustretur balneis. Ugutio et Joan. de Janua, [cum Glossar. MSS. Montis S. Eligii Atrebat. et S. Andreæ Avenion.] Vide Ballastrum.

BALZA, Vox Italica, Rupes. Acta SS. Maii tom. 1. pag. 345. in additionibus ad Vitam S. Antonini: Equitans in invia ripa fluminis in alta quadam Balza.

BALZANA, vox Italica. Chron. Estense ad ann. 1388. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 517: Septem (banderii) eodem modo tecti, cum septem aliis vezillis

eodem modo tecti, cum septem aliis vexillis ad Balzanam. Chron. Placent. apud eumd. tom. 16. col. 589: Et arma marchionatus Montisferrati est Balzana, scilicet media desuper rubea, alia media de subtus alba ad illum, qui habet Monsferratum. Vide Academicos Cruscanos ad

BALZANUS, Vox Italica, Balzano, de equo qui in pedibus albas habet maculas. Rollandinus in Summa Notariæ cap. 1: Unum equum baium Balzanum, etc. Vide Octav. Ferrarium in Baio et Balzano, et infra in Baucens.

¶ BALZO. Vide Bulzo. ¶ BAMBACARIUS, BAMBACINUS, BAMBACIUM. Vide Bambax post vocem Bom-

bax.
¶ BAMBACORAX, mox in Bambalo.
★ BAMBALIO. [Vocabulum est ignominiosæ appellationis usurpatum a Cic. 3. Philip. 6.]
BAMBALO, VAMBAL, Balbus, δ βαμβαινων, βαμβαλίων, qui sonitum labris edit. Adamantius Martyr apud Senatorem, lib. de Orthogr. cap. 5. Bambalo, ψελλιστής. Ubi forte legendum Bambalio; sic enim nescio quem M. Fundum, Antonii III. viri socerum mamter hæsitantium. tonii III. viri socerum propter hæsitantiam toniiii. Vir socerum propier nestautum inguæ stuporemque cordis appellatum scribit Cicero Philipp. 3. Gloss. Greec ψελλιστής, Vambal. Hesychius: Βαβάζειν, τὸ μὴ διηρθρωμένα λέγειν.

Vide Nilum monachum lib. 3. Epist.

331. ubi legendum βαμβαλισαντι, pro βαβαλισαντι. Hinc

BAMBACORAX appellatus olim Alexius Comnenus Imp. legitur in Epist. Honorii III. 285. lib. 6. quod balbutiret, et instar corvi crocitando verba effunderet, quod faciunt βαμβαλιζοντες. Alexii vero balbutiem observant etiam Anna filia lib. 1, et Bryennius gener lib. 4. n. 22. [<sup>28</sup> Vide Diezii Grammat. Ling. Roman. vol. 1. nag 8]

pag. 8.]
Sed et inde Itali Bambino puellum, qui adhuc balbutit, dicunt. [\* Vide vocement

BAMBARE. Vide Bombum.

\*\*\* BAMBATÆ. [Apud Columell. ita in libris paucis legitur 12. 84. quod de aceto scyllitico inscribitur. Qui scylliticum acetum facere volunt, decem bambatæ in

tres amphoras musti mitis, etc.]

BAMBAX, BAMBASIUM, etc. Vide Bom-

bax.

BAMBAXIUM, Tela bombacina; unde nostris Bambais, eodem significatu. Chron. Placent. ad ann. 1388, apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 580: Aliquæ... portant vallos de seta, vel de Bambaxio pulchros, et subtiles, et albos. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 58. S. Vict. Paris. fol. 192. r°. col. 2. ubi hæc Latina: Inveniens autem unctam... illam panno detersam, sic Gallice redduntur: Com ele la trouvast ointe, ele de Bambais la pana o grant reverence. Rursum supra Bambais, ubi Lat. Bumbacium. Vide Bombax 1. Arena, ut male loco suo exciderit hæc Glossa. Sed hoc, inquit, aliis relinquo quærendum.] [\*\* Leg. Bombyx, aranea.] \*\* BAMBERGENSIS MONETA. Charta Wulffingi episc. Bamberg. ann. 1817. ex schedis Mabill.: Tenemur solvere... pro exeniis... unum solidum denariorum Batarata de la contra del contra de la con

exenis... unum solidum denariorum Ba-benbergensis monetæ. Leg. Bambergensis. [25] Nihil mutandum.] 26] BAMBINUS, ab Ital. Bambino, Infans, puerulus. Acta SS. tom. 1. Jun. pag. 365. col. 2: Andreas in conventu Carceris fuit in Bambino Jesu sua præsentia consolatus. Vide Bambalo.

BAMBIS, Aranea. Gloss. Isid. Vide Bamber.

Bamber.

BAMBUCINUM. Vide in Bombax.

BAMBUM. Gloss. Græc. Lat. MS. 'Οξόγαρον. Acetarium Bambum, Tinctorium.

Editum acetarium tantum habet. Bambum autem pro Bammum, ex Græc.
βάμμα, unde Bambatus, intinctus, apud

Columellam, et Apuleium. [\*\* Vide Forcellin in Bambatæ.]

conumenam, et Apuleium. [ Vide Forcellin. in Bambatæ.]

\*\* BAMMUM. [Vide Bambum.]

\*\* BAMMIRE, BAMPNIRE, pro Bannire, proscribere. Stat. Saluc. collat. 6. cap. 161: Item statutum est, quod si aliqua persona de Saluciis lenocinium commisserit,... fustigetur die fori,... et Bamniatur a civitate. Occurrit etiam in Stat. Saonæ cap. 20. pag. 21. Stat. Taurini app. 1980. cap. 20. pag. 31. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 24. ex Cod. reg. 4622. A: Item statutum est, quod si debitor non consignaverit creditori tantum de bonis suis, unde possit habere solutionem integram; quod Bamp-niatur hoc modo; videlicet quod non eridiatur in causa pro se, vel pro alio, nec admittatur ad aliquod officium publicum, donec cum creditore suo fuerit concor-dutus. Vide in Bannum 1.

BAMNUM, BAMPNUM, ut Bannum 2. Poena et mulcta pecuniaria. Stat. Saluc. collat. 3. cap. 92: Idem Bamnum solvant conta. 3. cap. 32: Idem Bannum sovum calligarii, seu alii ponentes ruscatium affaiti in viis publicis. Stat. Taur. jam. laudata cap. 22: Item si quis condem-natus non solverit ad tempus sive terminum condemnationis statutum, si con-demnatus fuerit a solidis xx. et ab inde superius, det pro Bampno solidos ij. et si minoris quantitatis fuerit, det pro Bampno

denarios xij.

\*\*\* BAMPLUS. [Fulgent. De prisco serm.

\*\*\*, 44. Celocem dicunt genus naviculæ
fnodicum, quod bamplum dicimus. Alii
rectius leg. lembum.]

BANADULA. Vide Bajulona.

\*\*\*BANAGA, Lo muraro, in Glossar. Lat.

BANAGIUM, BANNAGIUM, Jus cogendi \*BANAGIUM, BANNAGIUM, Jus cogendi tenentes suos ad molendinum suum deferre sua frumenta molenda; vel Præstatio, quæ ea ratione ab iis exigitur; aut Districtus intra quem ejusmodi jurisdictio exerceri potest, nostris olim Banaige, Bannage et Bannerie. Charta inter probat. Hist. Sabol. pag. 838: Concessionem ipsam super altare Domini eum propria manu fecit, ut quidquid Banagii, minagii, vel cujuslibet consuetudinis sive redditionis, seu etiam cujuslibet forfacti inde exiret, totum in potestate et dring sive redditionis, seu etiam cujusiblet forfacti inde exiret, totum in potestate et etominatione monachorum Vindocinensium, sine cujusiblet contradictione, existeret, Charta Petri abbat. S. Quint. Bellovac. ann. 1838. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 204: In quo molendino hospites nostri, circa numerum duodecim, commorantes apud Courcelles, jure Bannagii molere veniebant. Lit. ann. 1371, tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 393: Ob hoc dicti expo-

nentes, qui sunt liberi ab omni Bannagio ad dicta molendina, et liberum habent arbitrium eundi ad quæcunque molendina eis placet. Pactum inter dom. Bretolii et monachos ejusd. loci: Et si lidit religieux mettoient les mazures, qui sont franques, en villenage; je, ne mi oir n'i poons demander ne reclamer ne Banerie, ni maunaige... Se aucune de ces anchienes maunaige... Se aucune de ces anchienes mazures venoient asdits religieux... ils ne les pueent baillier qu'elles ne demeurent en no Banaige. Alfud inter abbatiss. de Moncello et habitat. villæ de Pompoing ann. 1964. in Reg. 96. ch. 75: Lesdiz habitans avoient délessié auxdites religieuses... touz les droiz, franchises, libertez Rammages forfaitures etc. Quo libertez, Bannages, forfaitures, etc. Quo ultimo loco Mulctæ pecuniariæ intelligi possunt. Vide infra Bannaria et Bannum 1. 2. et 3.

BAN

\* BANASOR, Idem qui Major, præpositus, sic dictus quod banna indicere, vel intra bannum seu certum districtum jus dicere possit. Charta Adami episc. Tarata a demi episc. van. ann. 1223. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonst. col. 139: Duas garbas decime, ... quam acquisistis ab Eustachio Banasore de Eglighem . . . Et illam (terram dedit) quam per manum ipsius Walteri a Banasoribus suis Ilberto Waldot, pro dimidio terragio in perpetuum tenetis. Ubi Charta Desiderii episc. Tar-van. ann. 1174. col. 135. legitur, a majoribus suis; quod idem atque a prædeces-soribus suis significare videtur.

\* BANASTA, ut mox Banastum. Inquisit. Dalphinalis ann. 1284: Præterea asportaverunt quandam Banastam, quam dicebant dicti minatores esse mensuram legitimam, si sit fere cumulata.

¶ BANASTONUS, Idem quod mox Banastum. Charta anni 1851. ex Archivis S. Victoris Massil.: Custodiebat racemos collectos in Banastonis. Instrum. ann. 1484. ex Archivis ejusdem S. Victoris: Quod quilibet piscator faciat Banastonum... Volumus et ordinamus quod pis-catores possint reponere et reponi sinant pisces in vasculis quibuslibet cujuscum-que formæ et capacitatis existant, sive sint Banastoni, canastelli, etc.

¶BANASTUM, pro variis regionibus, Gall. Banaste, Banastre, vel Benate, Cista rotunda et oblonga, ad modum sportse dossuariæ efficta, quæ ex palea contorta atque in orbem ducta rubis caninis dedolatis et tenuatis consuitur. Hac uti dolatis et tenuatis consuitur. Hac uti solent rustici ad pisa, fabas, frumenta aliaque id genus portanda vel reservanda. Quandoque duæ hujusmodi cistæ ad utrumque latus equi clitellarii apponuntur. Vocis origo videtur esse Benna, Gall. Banne et Benne, quæ cista lignea est ad eumdem usum accommodata. [\*\*\* Fort. Germ. Binuz, Juncus, scirpus. Vide Graff. Thes. vol. 3. col. 130.] Regest. Comput. Dalphin. ann. 1309. 17. Novemb.: Item de Barralibus, de Banastis non computat, quia sunt ad manum nastis non computat, quia sunt ad manum mistralis.

\* Provincialibus Banasto, Major corbis, et Banastoun, minor. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Banaston, Prov. Corbis, quia curvatis virgis contexitur. Sed et pro instrumento piscatorio usurpatur, in Ch. ann. 1243. ex Tabul. S. Mart. de Lavardino: Homines de Lavardino piscabuntur ibidem, prout pis-cantur in aliis aquis nostris de Lavardino videlicet cum tribbis seu Banastis. Vide Basta 2.

BANAUSUS, ex Græc. βάναυσος, Mechanicus, illiberalis. Marsilius Patavinus in Defensore Pacis part. 1. cap. 5: Decebat honorari Deos, et illorum sacra tractari, non a Banausis seu mercenariis. qui vilia et maculativa officia exercuerant.

qui vilia et maculativa officia exercuerant.

I. BANCA, BANCALE, BANCHA, BANCHETTUS, etc. Vide Bancus.

2. BANCA, Baie, fruit d'olive ou d'olivier. in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679. Alia notione, vide in Bancus.

BANCACIUM, Gruis tractoriæ species, sic dicta ab Ital. Bancacci, asseres. Tract. MS. de re milit. et mach. bellicis cap. 76. Bancacium sive modellum duplicatum, alias grossum, quatuor rotellarum habens varochium, cum perticis volgenti-bus ac trahentibus funem sive canapem, cum colona altius levata, est opprime utile ad opus lignamina, lapides, saxa et omnia alia necessaria causa casamenta ædificandi, et est necesse quod cassa pos-trema dicti currus sive Bancacii lapidibus gravetur, ne a pondere altiore et graviore leventur

BANCAGIUM, Præstatio pro bancis seu stallis, ubi mercatores merces suas exponunt, alibi Stallagium. Vide in Bancus. Bouchers vendans aus Bans char, etc. in Lit. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 681. art. 4. Inventar. MS. an 1233: Habet commune Avinionis Bancagium, scilicet duos cavos multonis in quolibet macellario faciente macellum, Sic etiam leg. in Stat. Phil. Pulc. ann. 1303. pro Bancagium. Vide in hac voce. Banchage, eadem notione, in Charta ann. 1841, ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 252: Deniers, chapons, gelines, bois, Banchages, four, et autres revenues, etc. Vide infra Bancha 4. Banchea et Bangagium.

\* BANCAL, Tapes, quo bancus seu scam-num insternitur. Inventar. ann. 1476. num insternitur. Inventar, ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Unius scamni sive Bancal lanæ virgati sive vetati. Vide Bancale in Bancus et infra Banchale.

\*\*BANCALI. [Ut BANCAL: « Bancalos II optimos (Thes. Claromont. Alvern. 980, mus. arch. dep. 41). »]

\*\*BANCALUM, Liach, Prov. lectus, lectulus, in Glos. Prov. Lat. Cod. reg. 7657.

\*\*BANCALUS. [Ut BANCAL: «Bancalos II optimos (Thes. eccl. Clarom. mus. arch. dep. p. 41, ann. 980). »]

\*\*BANCATUS, dicitur de sale in crassiora frusta coacto. Stat. de salis fodi-

siora frusta coacto. Stat. de salis fodinis ann. 1451. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 165: Ex tunc omnia debet (zupparius) solvere domino regi cum parata pecunia, prout in sale Bancato ac mi-nuto... Nec tenetur de sale Bancato plus

deduces, nisi trecentos ad depositorium commune. Vide Bancus salis.

1. BANCHA, Tribunal judicum. Correct. stat. Cadubrii cap. 12: Antequam dominus vicarius recedat a Bancha, etc. Eadem statuta lib. 1. cap. 12: Omnia et singula acta, et scripturas causarum, quæ agitabuntur coram vicario (teneantur notarii) fideliteret per ordinem antequam discedant a Bancha officii scribere. Vide in Bancus

\*2 BANCHA, Pluteus, Gall. Pupitre, tablette. Necrolog. eccles. Paris. MS.: Quæ quidem volumina fuerunt posita incathenata in libraria ecclesiæ in una

Bancha nova.

\* 3. BANCHA, Mensa nummaria, Gall. Banque. Stat. montis-reg. pag. 22: Si contigerit dictos notarios aliquam personam pignorare, vel aliquod pignus levari facere pro debitisipsius Banchæ, etc. Vide infra Banchus 1. 34. BANCHA, Officina, apotheca, Gall.

Boutique: Banche apud Bressienses. Chron. Estense ad ann. 1317. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 381: Ferrarienses... iverunt in capite plateæ ad

Banchas calligariorum quotidie clamantes: Populum, populum; et morian-tur Guascones. Hinc, ut videtur, Bancier tur Guascones, Hinc, ut videtur, Bancier appellatur, qui in officina resvenales exponit, in Poemate cui titulus: Le Dit du Lendit apud D. Le Beuf tom. 3. Hist, urb. et diœc. Paris. pag. 261. Alis notionibus, vide in Bancus.

BANCHALE, BANCHALIS, Tapes, quo

bancus seu scamnum insternitur, nos-tris Banchier et Banquier. Testam. ann. 966. in Append. ad Marcam Hispan. col. 887: Et ad sancto Justo sedis Narbonæ Banchale uno meliore. Aliud ann. 1010. ibid. col. 978: Banchales duas, et cortina una. Charta ann. 1855. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 158: Item v. Banchiers vers, toph. reg. ch. 158: Item v. Banchiers vers, à oiseaux et à feuilletes. Inventar. bonor. ducis Bitur. ann. 1419. ex Cam. Comput. Paris. fol. 7. vo.: Item un grant Banquier eschaqueté de vert, bleu et rouge, à plusieurs royes d'or. Ung Bancquier bleu, in Lit. remiss. ann. 1448. ex Reg. 176. ch. 658. Vide supra Bancal et Bancale in Bancque

\* BANCHARIUS, BANQUARIUS, BANQUERIUS, Thesaurarius, questor, Gall. Trésorier. Bulla Innoc. PP. IV. inter Stat. et privil. Univers. Tolos. ex Cod. reg. 4222. fol. 19. v: Jurabit etiam solution intermalité de la constitute de la vere integraliter jura consueta... dom. cancellario Tolosano et cancellariæ, suo doctori præsentanti vel magistro, Universitati seu Banchario, et regentibus, bedel-lis et aliis, ut moris est. Stat. ann. 1810. ibid. fol. 29: Item fuit ordinatum, quod Bancharius generalis non sit perpetuus de eetero, post decessum Forcii de Cantirano, qui nunc Bancharius existit. Alia ann 1814. ibid. fol. 52. ro: Ordinamus quod quando aliquis doctor in jure canonico vel civili... recipiet insignia doctoratus, tan-tum de cetero dare teneatur Banquario majori seu officio bancarum, quantum da-bitur uni vel alteri bedellorum. Lit. Ca-roli VI. reg. Franc. ann. 1892. ibid. fol. 110. r.: Banquerius major sive thesaurarius Universitatis, etc. Hinc Banquerie, Thesaurarii præfectura, questura, in Reg. parlam. Tolos. ad ann. 1469. ex Cod. reg. 9879. 6: En paiant par lesdiz escolliers le salaire desdiz docteurs et de la Banquerie des Escolles de ladite Université.

BANQUERIUS, interdum, et cum nude appellatur, idem qui Bedellus. Vide Bedellu. Charta ann. 1352. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 583: Cum in dicta Universitate Montispessulani habeant esse et consueverunt hactenus plures bedelli,... qui ibidem Banquerii communiter appel-

\* Banchier vero dicitur, Collector vectigalis, quod ex banno vini provenit, in Transact. inter priorem et homines S. Belini ann. 1461. ex Reg. 198. ch. 191: Ou cas que celui qui devra dudit banvin ne paiera ce qu'il en devra audit jour par ladite taille, le Banchier ou commis à lever icellui le pourra faire appeller parde-

vant la justice.

\* BANCHART, vox vulgaris, Pars plaustri vel carri, f. temo, nostris Fleche et Brancard. Charta ann. 1239. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 349: Qui coustu-mas dicto Jacobo debuerint, poterunt capere in dicta foresta, pro unaquaque quadriga,... essolium novum, et Ban-chart. At vero Bancart, Plaustri chart. At vero Bancart, Plaustri genus est, in Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 218: L'ex-posant menoit à Nostre Dame des champs à Paris un Bancart chargié de pierres. Coignée bancheresse, Securis, qua utuntur carrorum artifices, in aliis Lit. ann.

148. ex Reg. 208. ch. 66: Le suppliant tenant une coignée Bancheresse, de laquelle

il faisoit ung essieu de charrete.

BANCHEA. Computus ann. 1202.
apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. CXCIII: De decheio Banchearum, XVIII. l. et XII. s. et VIII. dell.

Officina, apotheca, Gall. Boutique. Vide supra Bancagium et Bancha 4.

Vide supra Bancagium et Bancha 4.

4 1. BANCHIA, Repagulum, Gall. Barriere, garde-fou; sic dicta quod ex longis et arctis lignis facta. Charta Roberti Claromont. episc. ann. 1226. in Chartul. S. Mart. Augustod.: Si vero ligneam clausuram ibidem destruxerimus, unam Banchiam in quolibet latere pontis tenebuntur facere et unicum pontem plenum.

2. BANCHIA, Stallum, ubi merces venum exponuntur. Charta ann. 1318. inter instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 405: Cum dimidia parte... locationis sive obventionis Banchiarum seu sedilium halæ infrascriptæ, ubi nundinæ et fo-rum prædictum tenebuntur. Vide in Ban-

cus 1. \* 1. BANCHUS, Mensa nummaria, æra-rium. Lit. ann. 1887. ex Tabul. Massil. :

rium. Lit. ann. 1337. ex Tadul. Massil.: Ipsarum deprædationum pretium deponi faciatis in Bancho dom. Danielis Marchesti. Vide supra Bancha 3.

2. BANCHUS, Tribunal judicum. Stat. Vercel. lib. 1. pag. 20. r°: Judices domini potestatis ibunt et ire debebunt ad Banchum, pro jure reddendo. Occurrit ibid. pluries. Banchus juris, in Stat. Palavic. lib. 1. cap. 1. pag. 4. Vide supra Bancha

1. et in Bancus.

| BANCIO FRUMENTARIA. f. Barcio RANCIO FRUMENTARIA. f. Barcio, Navis annotina. Albertinus Mussatus de Gestis Henrici VII. lib. 13. rubr. 8. apud Murator. tom. 10. col. 534: Anxii Pisani suorum tædio, quos augebat impermeabilis accessus, inde et rerum familiarium inopia, et unde irrumperent, quatenus et ipsi possent, machinas, testitudines, cataphractas, onerarias barchas, quas barbottas ipsi nuncupabant. cum quas barbottas ipsi nuncupabant, cum Bancionibus Frumentariis.

\* BANCIUS, Eadem notione, qua Ban-chus 2. Charta ann 1305. apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 378: Statui-mus ut singulis horis et temporibus, judiciis opportunis civitatis nostræ (Goerliz) in Banciis cum advocato nostro, judex hæreditarius noster qui fuerit, in persona

propria adesse debeat.

\* BANCOBANCUS, Districtus, jurisdictio judicis. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 330: Certæ personæ de villa de Augeyo ceperant unam bischam silvestrem in Bancobanco et justitia loci de Feritate super Aman-

1. BANCUS, Gall. Banc, Senensibus Banco, Florentinis Panco, subsellium, sedile ligneum longius, quod plures una sessores capit: ex Saxonico Benc, abacus, scamnum, sedile. Uldaric. in Consuet. Cluniac. Monast. lib. 2. cap. 36:

Duo sedilia, quæ vulgo Bancos vocant.
Joan. Brompton.: Imperator autem probitatem suam admirans, Bancos loco caparum in curia sua érexit. Speculum Saxon lib. 3. art. 38. §4: Mensam ornabit mensali, et Bancum seu scamnum pulvinari, ac sedile cussino. Siffridus Presb. ann. 1025: Dum igitur pergens in quadam Ecclesia, et fessus super Bancum quiesceret. Wacces en son Roman de Rou, De Roberto Duce Normanniæ:

Par Constentinoble passa Et à l'Empereur torna, En dementiers qu'à lui parla, A la coustume qui ert là, Son mantel jus à terre mist, Tout deflubé desus s'asist. Au partir quant il s'en torna, Le mantel prendre ne daigna. Un des Grés le vit deflubé, Un des Grés le vit destubé, Son mantel li a relevé, Dist lui que son mantel prist, E à son col le rependist. Et il respondi par nobloi, Je ne port pas mon Banc o moi, Chascun des Normans autresi Son mantel a terre guerpi.

Par la noblesse des Normans, Qui de lor manteaus firent Bans.

Rursum :

Fist l'emperer en paleis fere . Bans et sièges environ l'aire.

Quidam vocem hanc ex Abacus, alii ex Scamnum, formatam volunt, alii a Banc Germanico deducunt. Vide Glos. Meursii in Πάγκος, et VV. CC. Ægidium Me-nagium et Octav. Ferrarium, in Abaco et Banco. [Benc vel Banc apud Francos et Saxones semper significavit scammum et Saxones semper significavit scammum vel sedile; Bancus ergo Franco-Theotiscæ aut Saxonicæ originis est: alia non quærenda. [\*\* Vide Graffii Thesaur. Ling. Francic. vol. 3. col. 131. et Raynouard. Gloss. Rom. vol. 1. pag. 178.] [BANCHUS, Idem. Statuta Eccles. Tutelensis ann. 1328. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 739: Item præcipimus vobis...

quod ecclesias vestras per parochianos vestros... munire loco videlicet Banchis, libris et alus necessariis ornamentis atque vestimentis et campanis facialis. Acta SS. April. tom. 1. pag. 170: In cujus (tri-remis) Bancho seu transtro, etc. [\*\* De

Naval. tom. 1. pag. 282. 297. sqq.]

BANCIUS, Eadem notione. Charta
Geraldi Abb. S. Johannis Angeriac. ann. 1385. ex Chartulario ejusdem Monast. pag. 442: Sedente eodem domino Abbate super quemdam Bancium fusteum

BANCHIUS, Simili notione. Locum

vide in *Carabaga*. BANCA, Eodem sensu. Limborch. Hist. Inquis. lib. Sent. Tholos. pag. 43: Adoravit eos inclinando super unam Bancam sicut fuerat edocta. Ibidem pag. 224 : Oravit cum eis flexis genibus inclinatus super Bancam secundum morem ipsorum, Albigensium scilicet et Valden-sium. Compendium Jurium et Consuetud. Universit. Paris. per Rob. Goulet fol. 8: Non tamen secundum litterarum merita, sed vel secundum antiquitatem bacchalariatus, vel ut nobilitatis Banca, more eorum loquendo, exposcit, præsentant licentiandos. Quo in loco Jura nobilitatis dicuntur Banca, vel quod nobiles in Banca seu scamno singulari sederent in scholis, vel quod hic agatur de nobi-libus baccalaureis ad gradus licentiatorum aspirantibus, de quibus vulgo dici-mus: Ils sont sur les Bancs.

BANCA. Notione paulo diversa, pro Mensa mercatorum in qua merces suas emptoribus exponunt, Gall. Comptoir. Statuta Massil. anni 1253. pag. 305: Constituimus quod omnes draperii et eorum scolares jurent infra octo dies post festum omnium SS. pannos quando ipsos vendent extendere supra Bancam, etc.

BANCHA, ut Bancus, in Miraculis B. Ambrosii Senen. tom. 3. Martii. pag. 218. Instrum. ann. 1338. ex Archivis Massil.: Quidam super una Bancha der-

robavit de sachis, etc.

BANCUS, apud Scriptores Anglicos sumitur pro Tribunali, quemadmodum Scamnum, in Wichbild Magdeburd. art.

545

II. § 1. Duplex autem hoc nomine indi-gitatur Tribunal in Anglia, prius, Ban-cus Regius, alterum Bancus Communis

appellatur.

BANGUS REGIUS post Parlamentum est totius Regni Tribunal, in quo causæ capitales, criminales et aliæ, quæ ad Coronam, seu Hospitium Regis pertinent, aut ad instantiam Regis fiunt, expediuntur. Huic præsidet interdum Rex diuntur. Huic præsidet interdum Rex ipse; unde Regius dicitur; sed vulgo Capitalis Angliæ Justitiarius, cui assident tres aut quatuor Justitiarii assessores. Officiarii sunt, Clericus Coronæ, Protonotarius, Ministri inferiores sex. Vide Fortescutum de Laudib. Legum Angliæ cap. 51. et Joan. Cowellum lib. 1. Instit. tit. 2. lib. 4. tit. II. § 2.

BANCUS COMMUNIS, dicitur Curia, in qua communia placita, hoc est, lites ex quacumque juris Anglici, quod Commune vocant, parte inter privatos natæ.

mune vocant, parte inter privatos nates, disceptantur: unde et nomen habet. In ea judicant capitalis Justitiarius, Justitiarii assessores 3. vel 4. Officiarii sunt, Gustos sigilli, Custos brevium, etc. Perti-net autem jus banci ad regios judices, qui supremo jure lites decidunt. Nam a Guriis Hundredorum et Baronum ap-

pellatur.

Uterque vero bancus olim mobilis, nunc in aula Westmonasteriensi fixus. Fleta lib. 2. cap. 2. § 7: Rex habet Curiam suam... in Banco apud Westmonasterium consimiliter. Tho. Walsinghamus in Ricardo II. ann. 1893: Hoc anno Bancus Regius et Cancellaria translata sunt de Londiniis Eboracum. Knyghton lib. 8. cap. 18. ann. 1802 : Rex fecit movere Bancum et Scacarium Regis apud Londonias, quæ apud Eboracum fuerant per 7. annos.

BANCI NARRATORES, in Vitis Abbatum S. Albani, dicti Advocati placitantes, Legulei et causarum patroni.
FRANCUS BANCUS. Bracton. lib. 4.
Fract. 6. cap. 13. § 2: Consuetudo est in illis partibus, quod uxores maritorum defunctorum habeant Francum Bancum suum de terris Sokemannorum tenentium num de terris Sokemannorum tenentum nomine dotis. Vetus Charta apud Som-nerum in Tractatu de Gavelkind pag. 178: Burga quæ fuit uwor Petri de Ben-dingue, petit versus priorem S. Trinitatis Cantuariensis medietatem manerii de Welles, sicut Francum Bancum suum, ad faciendum firmam 18. dierum, et unde prædictus Petrus quondam vir suus eam dotavit, etc. Infra: Post mortem illius Mathildis, habuit nomine Franci Banci medietatem illius manerii, etc. Huc forte pertinet quod habet Speculum Saxon. lib. 3. art. 38. § 4.

BANGUM JUSTITIARIUM TENERE, apud Westmonaster. pag. 374. Præsidere in Banco Justitiarius dicitur.

BANGUS, etiam obtinuit in Italia pro foro aut tribunali judicum: Banco, seggio del Giudice, tribunal. Extant enim plures Sententiæ, seu Judicata aliquot judicum Cumarum et aliarum urbium in Italia, in veteri Regesto Cameræ Computorum Parisiens. que sic clauduntur: Lecta, lata... et pronuntiata fuit hæc sententia... per D. potestatem... se-dentem in Banco pro Tribunali, ann. 1386. Alia ann. 1385: Lata et in his scriptis sententialiter pronuntiata fuit ista sententia per Dom. Potestatem sedentem in Palatio Communis Novariæ ad Bancum juris solitum. Utitur etiam Bartholus in Tractatu 15. de Falcone, et Additio ad Bartholum in l. Julianus, D. de integr. restitut. Vide Ughellum tom. 4. pag. 876. Charta Rogerii Siciliæ Comitis Græce exarata apud Ughellum tom. 1. Ital. Sacr. pag. 1029. Και δίδομεν αὐτῷ ἄδεαν τοῦ ἔχειν βάγκον, τοῦ κρατεῖν κριτάς, καὶ κρίνειν αὐτοὺς οἱ ἐπίσκοποι τῆς ἐκκλησίας αὐτῆς, etc. Cruscanis Academicis, Banco, avric, etc. Cruscanis Academicis, Banco, e propriamente quella tavola alla quale riseggono Giudici, o i Magistrati a render ragione, i mercanti à contar denari, à scriver conti. Vide Joan. Villaneum lib. II. cap. 93. Charta Caroli IV. Imperat. ann. 1375. pro Coloniensibus, apud Marinilianum Horrigum in Apolicia particulari. ximilianum Henricum in Apologia part. 2. pag. 118: Et si tale judicium infra Givitatem Coloniensem, et quatur Ban-cos judicii temporalis ibidem, etc. Sed et hæc leguntur in Statutis Communiæ Mechliniensis MSS.: Villa Mechliniensis de cætero habeat... plenum Banchum, sive sedem 12. Scabinorum. [25] Vide Grimmii sedem 12. Scabinorum. [82] Vide Grimmii Antiqu. Juris Germ. pag. 812 et Haltausii Glossar. voce Bank, col. 91. Charta ann. 1421. in Harenberg. Antiquit. Gandersh. pag. 921: Nobis inibi super quodam Banco... pro tribunali sedentibus. Judicium plenum, sunt Haltausii verba, duodecim fere scabinorum, cujus figuram ita describit Gryphiander in Tract. de Weichbild. Saxon. cap. 65. n. 3: Collocatum erat tribunal in loco editiore pro judice, cui in quatuor scamnis sive pro judice, cui in quatuor scamnis sive bancis quadrato ordine circumsedebant scabini. Statuta civit. Mechlin. ann. 1338: Villa Mechliniensis decætero habeat in perpetuum Plenum Bancum sive sedem duodecim scabinorum. Hermann. Marchio Brandenb. in chart. Gorlic. s. a. apud Grosserum Memorab. Lausniac. vol. II. pag. 148: Quas... causas in quatuor Banccis civitatis, præsentibus sca-binis civibus nostris et non alibi nostrum eaden civitate nostra corum quatur Bauccis bannitis, etc. Henrici Illustr. Charta Altenburg ann. 1256: Quicunque fecerit emendam extra figuram judicii, ita quod digitum non levat intra Quatuor Scampna, de emenda pollicita convici non potest.]

¶ BANCA, Eodem intellectu. Charta ann. 1966. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 344: Et dictus dominus ju-dex existens in loco de Rupe-Maura... et sedens more judiciali in quodam loco sive Banca, queni locum congruum pro tribu-

nali quoad actum ejusmodi sibi elegit.
¶ BANCHUM, Tribunal. Acta SS. Martii
tom. 2. pag. 152. A.: Ego sum Banchum rationis et veritatis ad ponendum animas

in via honestatis.

BANCHUS AUDIENTIÆ EPISCOPALIS, in Processu super sanctitate et doctrina B. Catharinæ Senen. ann. 1380. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 1243. Vide Banchus et Bancius.

BANCHETTUS, in Commentario D. Edmundi Marten. in Regulam S. Benedicti pag. 401: Constitutiones Montis Oliveti præscribunt, ut cellerarii monaste-riorum eligantur in Banchetto per vota secreta, de consensu majoris partis ipsius. Hic Banchettus est vel Capitulum aut cella communis, quo Monachi conveniunt ad tractanda negotia: qui locus dicitur Banchettus, quod in eo sint banca plerique ad consedendum.

Est etiam Bancus, stallum, ubi mercatores merces suas exponunt, in Charta ann. 1152. apud Catellum lib. 2. Hist. Comitum Tolosæ pag. 218. [et in alia ann. 1164. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 17: Si quis Bancum tenens, bovem vel vaccam vendiderit, ceram 11. sol. ad Ca-lendas dabit. Hinc Census et consuetudo macellorum pro tributo a Macellariis solvendo ratione Bancorum. Lobinellus

tom. 2. Hist. Britan. pag. 378: Dedi et concessi per unumquemque annum cen-tum solidos de redditibus meis qui in prima ebdomada Quadragesimæ persolvi debent de censu et consuetudine Banco-rum macelli in suburbio.] Vide Bancha 4. Banchia 2. Banchea.

BANCHIA, Idem. Censualis Codex Calomontis: Banchia mercerii continens duos colonellos in ingressu alæ Calo-

BANCHA, idem quod Bancus, Stallum: Banchæ macellariorum ad vendendum, in Libertatibus Baugiaci ann. 1250. apud Guichenonum in Hist. Bress. pag. 64. 110. Stalla: Anonymus de Morimundensis in agro Mediolanensi Cœnobii desolatione: Alius panem unum, alius me-dium, alius buccellam, unusque secundum quod subter Bancas et scrineos poterant invenire. [Instrum. ann. 1809. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 86: Item de quolibet macellario vendente in macello die fori, macellario vendente in macello die fori, pro tota septimana capiuntur pro Banca dua denarii... de qualibet alia Banca seu platea infra forum, vel ibi circa, capitur unus denarius.] [\*\* Germani dicunt Fleischbank, Brodtbank.ADEL.]

BANCHATICUM, Tributum ex ejusmodi banchis, in Charta Friderici I. Impann. 1159. apud Ughellum in Episcopis Astensibus. [Hec. itaana regalia esse

Astensibus: [Hæc itaque regalia esse dicuntur: moneta, viæ publicæ, aquatilia, flumina publica, molendina, furni, forestica, mensuræ, Banchatica, portus, etc.]

Vide Bancharius.

BANCHAGIUM, Idem. Comp. Grasivod. ann. 1837: Recepit avenam, quarterios carnium pro Banchagiis macelli, piper,

carnum pro Banchagus maceth, piper, ceram et aurum pro gardis.

¶ Banca, Bancus, Ærarium, Musæum notarii, Officina cujusvis operarii, quæ etiamnum Banche dicitur in Bressia. Acta SS. Mail tom. 6. pag. 176. B: Prima Junii recepit ex Banco S. Jacobi xxj. sol. vij. denarios. Vide Banchus et Ban-

cius. BANCALE, BANCALIS, Banci, seu subsellii stragulum, tapes, quo scamnum, seu bancus, insternitur. Glossæ MSS: Stratoria, Bancales. Hispanis, Bancal, Catholicum Armoricum: Paviot, Gall, Banchier, Lat. Banchale. Capitulare de Villis cap. 42: Ad discum, Bancales, vasa ærea, plumbea, etc. Durandus lib. 1. Ration. cap. 3. n. 23: Bancalla, sunt panni, quibus super sedes vel Bancas in Choro ponuntur. Vide lib. 6. cap. 81. num. 6. Hariulfus lib. 3. Chr. cap. 3: Tapeta 6. cortinæ 3. Bancales serici 4. Tabular. S. Eparchii Inculism.: Cortinas quoque et dosallos sive Banchallos, et ex optimis palleiis 20. cappas Romanas, etc. Lib. Rames. sect. 148: Alswara dedit etiam unam crucem optimam, et pul-vinar unum de palla, 2. quoque pelves argenteas, 2. cortinas, unum Bancale, et sellam suam cum omni apparatu equestri. Ubi perperam Spelmannus Baneale le-git. Vetus Charta in Auctario ad Matth. Paris pag. 158: Unum librum, et unam Paris pag. 158: Unum librum, et unam cortinam, et unum Bancale concedo consensu domini mei Regis. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 222: Quinque altaris pallia, et 7. stragulas, et 2. tapeta, et 7. scannorum (vel sedilium) tegmina, vulgo Bancalia. Et pag. 130: Tria pallia, cortinas 2. Bancalia 2. candelabra duo. [Guidonis Discipl. Farfensis cap. 23: Guidonis Discipi. Fariensis cap. 23: Choro post dorsa fratrum in arcum aptant Bancalia, in formulis tapetia. Vide Martenium tom. 1. Anecd. col. 1525.] Bocacius Nov. 100: Comincio à spazzar le camere, et à far porre capoletti, e Pancali per le sale. Vide Bancal et Banchale. BANQUERIUM, Idem quod Bancale. Banchier, in Catholico Armorico. Fleta lib. 2. cap. 6. § 1. de Officio Camerarii: Debet disponere... ut cameræ tapetis et Banqueriis ornentur. Cap. 7. § 3: Permissum est etiam, quod Camerarius ex antiqua consuetudine habeat omnia vetera Banqueria et tapetos, etc. Statuta MSS. Ordin. S. Joannis Hierosol.: Linsseuls, drapilles, tapis, Banchiers, vestemens,

barrettes, etc.

2. BANCUS, Sequester, depositarius,
Gall. Séquestre. Charta ann. 1349. tom.
2. Hist. Cassin. pag. 545. col. 2: E converso dominus abbas promisit..... dare..... ante incaptum opus, si velint, usque ad summam centum florenorum, ita tamen quod dent eidem domino unum Bancum, šeu ydoneum depositarium, qui teneatur dictam pecuniam restituere eidem domino seu ejus monasterio, in casu quo prædicta non servarent. Vide supra Ban-

chus 1.

3. BANCUS DE PETRA, Stratum, nostris Lit de pierres. Charta ann. 1076. ex Tabul. Aquens.: Quantum nos visi sumus habere ecclesiam et cimeterium, ita quomodo vadit Bancus de petra, et pergit

via de Pertus.

¶ 4. BANCUS SALIS, Crassum frustum salis. Vita B. Kingæ tom. 5. Julii pag. sans. Vita B. Kingæ tom. 5. Julii pag. 696: Ac primaria fovea egesta, salis concreta moles ad quantitates Bancorum (cum) partiretur, in ipsa salis durissimi campage, ille idem annulus aureus... repertus est. Vide Bancatus.

§ 1. BANDA, Nomen militiæ ab Alfonso Castellæ Bare instituta annulus victoria.

Castellæ Rege instituta apud Victoriam urbem Castellæ : sic dictæ a Banda seu

urbem Castellæ: sic dictæ a Banda seu tænia rubra, lata quatuor digitos, quam ipsi a dextro humero sub sinistro brachio circumdabant. Vide Miræum de Orig. Ord. Equest. et Paulum Morigiam lib. 2. Orig. Monast. cap. 9.

E jusdem originis est vox Bandez, qua appellatione designabantur ducis Bituricensis fautores, quorum meminit vetust. Chron. tom. 1. Miscell. Labbet pag. 658 ad ann. 1410: Le duc de Berry et ceux de son party portoient une bande. et ceux de son party portoient une bande, dont ils furent appellez Bandez ou ceux de la bande. Et pag. 657. ad ann. 1412. 3. Aug.: Fut commence par les Bandez une confrairie de S. Laurens aux Blans-man-teaux, et disoient que c'estoit la confrairie des vrays et bons Catholiques envers Dieu

et leur droit seigneur.

2. BANDA, Costa navis, latus, Gall.
Flanc, bande. Mirac. MSS. Urbani PP. V: Quidam portabat barilium aque et cecidit super Bandam galez. [\*\* Vide Jal. Antiquit. Naval. vol. 1, pag. 298. Gallis Bande sive Platbord. Conf. eun-

dem vol. II. pag. 47. et 114. not.]

3. BANDA, Ferrea lamina. Sentent.
ann. 1282. ad calcem Necrolog. eccl.
Paris. MS: Quod si batelli et Bandæ campanarum. . . indigeant aliqua reparatione, refectione seu restauratione, fabrica ecclesiæ Parisiensis ministrabit ma-

teriam ferri. \*\* BANDAIRAGIUM, BANDAYRAGIUM. Jus agrum vel pascua sub banno tenendi, ita ut iis frui aliis non liceat, eorumque custodiam banderiis committendi facultas. Charta ann. 1332. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 947: Item et super eo quod homines seu universitas de Trulharibus nituntur impedire universitatem et ho-mines de Genestaribus in suo Bandairagio et usu depascendi cum suo bestiario. Charta ann. 1352. in Reg. 81. ch. 448: Ipsi habeant Bandayragium et pastura-gium territorii de Proliano. Bandayra-ment, eadem notione, in Ch. Gallica

ibid.: Nous avons ottroyé aux habitans du chastel de Puysalicon le Bandayra-ment du terrior de Prolhain. Pluries ibl. Vide infra Bandeiare 2. et Banderagium 1

¶ BANDARENSIS, Vexillifer, Vide post Bandum.

BANDASIA. Charta Sassonis Episcopi Aprutini ann. 1207. apud Ughellum tom. 1. pag. 398: Concedimus et confirmamus illam vobis hominibus Terami habitatoribus libertatem, quam prædecessores nostri concesserunt,... et quædam de beneplacito nostro largimur et concedimus, videlicet sanguinem, livorem, et Banda-siam, Potestatem et Judices. Occurrit iterum infra. Idem videtur quod Bandum seu jus Bandi, vel Banni, id est jurisdictionis

BANDAYRAGIUM, Jus infligendi mulctas pecuniarias, quas Banda seu banna vocabant; vel banna edicendi, et statuendi. Charta ann. 1345. in Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 406: Omni jurisdictione et Bandayragio domino nostro regi, ac superioritate, laudimio et foriscapio

retentis, etc. Vide infra Banderagium 2. et Bannum 2. \* BANDEGARE, Bandum seu Bannum proclamare, edicere, statuere. Pariag. inter regem et condominos villarum de Pomariis, etc. ann. 1327. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 92: Quæ quidem bassa justitia seu jurisdictio, et jus Bandegandi, etc. Vide in Bannum 1.

etc. Vide in Bannum 1.

¶ BANDE-GRUINA, Pallii genus. Le Maire in Hist. Aurelian. edit. in 4°. ex Actis ann. 1251. 26. Octob.: Memoratus dominus Rex (S. Ludovicus) propriis humeris dictam thecam portavit. Sermo factus fuit in claustro, et sedit dominus Rex cum duobus filiis suis, et obtulit duo pallia, quæ vulgo vocantur Bande-gruina.

‡ 1. BANDEIARE, eadem notione atque Bandegare. Charta ann. 1820. in Reg. 59 Chartoph reg. ch. 556. Cantulum

59. Chartoph. reg. ch. 556: Capitulum ecclesiæ Carcassonensis se habere dicebat

minores justitias et banna seu Bandeiandi
jura. Vide infra Banderare.

2. BANDEIARE, Agrum vel pascua
sub banno tenere, ita ut iis uti nulli
liceat, ob idque Banderios seu custodes ponere, et mulctas ex infracto banno exigere. Pariag. ann. 1320. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 568. r. col. 1: Volentes eciam... parcere laboribus et expensis ad infrascriptum pariagium et associationem super mero et omni alta et bassa justitia seu jurisdictione et Bandeiandi jure dicti castri,... et eciam super mero et omni alta et bassa justitia seu jurisdictione et Bandeiandi jure dicti castri,... et eciam super mero et omni alta et bassa justitia seu jurisdictione et Bandeiandi jure dicti castri,... et eciam super mero et omni alta et per incursibus quibuscumque prædictæ altæ et bassæ jurisdictionis ac Bandeiandi juris,.... consenserunt.... quod.... omnis altæ et bassæ jurisdictionis exercitium, banna eciam omnia, et Bandeiandi, et pro bannis et talis pignorandi et puniendi jura.... remanebunt domino regi. Pactum inter dom. de Lisigniaco et de Pedenacio ann. 1331. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 180: In locis dubiis, quantum ad jurisdictionem omnimodam, altam et bas-sam, et usum depascendi et Bandeiandi, ponantur termini sive fines. Charta ann. 1332. in Reg. 66. ch. 947: Item et super eo quod homines seu universitas de Mirapisce nituntur impedire universitatem et singulares homines de Genestaribus in suo jure et usu Bandeiandi et depascendi. Vide supra Bandairagium et infra Ban-

BANDELLUS, Fascia, ex Gallico Bandeau, sic appellata, quod Bandi seu vexilli speciem referat. Synodus Colo-niensis ann. 1280. cap. 5. de confirmatis: Et habeant Bandellos de panno lineo

spisso sine fractura et sine nodo, etc. Occurrit rursum infra, et in Præceptis Synodalibus Petri de Collemedio Ar-chiep. Rotomag. [Statuta Synodal. Ec-clesiæ Cadurcensis apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 687: Bandellos mundos et latos et satis longos supra chrismationem in fronte positos tribus diebus defferant in fronte positos tribus diebus defferant propter fidem Trinitatis... Adde Pontifi-cale Autissiodor. scriptum circa ann. 1310.] Vide Binda.

BANDELLUM, Eadem notione. Statut. Eccles. Leodiensis ann. 1287. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 832: Monen-tur parentes quod confirmatos pueros ter-tia die adducant ad Ecclesiam, ut presbyter lavet frontes eorum, et comburat Bandella, et aquam lotionis cum cinere

Bandella, et aquam lotionis cum cinere Bandellorum faciat in sacram piscinam reponi. Ritus hic prescriptus etiamnum servatur in illa Diœcesi.

Sandeguinus. Vide Baldakinus.

1. Banderagium, ut supra Bandairagium. Charta ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 191: Habitatoribus villæ de Podio Salicone, vicariæ Biterensis consules et consulatum. ac Banana rensis, consules et consulatum,... ac Banderagium et pasturagium concessit. Ubi Bauderagium edidit D. Secousse tom. 4.

Bauderagium edidii D. Secousse will 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 15. sed leg. Banderagium suspicatus est.

2. BANDERAGIUM, Jus infligendi mulctas pecuniarias, vel banna proclamandi et statuendi. Charta ann. 1389. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 288: Feuroph. dum, vocatum le Bosquet,... cum Bande-ragio, directo dominio, laudimio et foriscapio. Vide supra Bandayragium.

\* 3. BANDERAGIUM, Præconis, qui et Banderius dicebatur, officium. Charta ann. 1846. in Reg. 67. Chartoph. reg. ch. 194: Possint consules vendere Banderagium seu Banderii inquantum, si velint, ac pondera et mensuras dictæ villæ. Vide infra Banderia 2. et Incantare 2.

- \* BANDERARE, Bandum seu bannum proclamare, edicere. Pactum inter Pon-tium episc. Biter. et curiam reg. ann. 1290. ex Chartul. Biter. ch. 6: Bannum quoque et jus Banderandi et distringendi in loco vocato Campus rubeus, etc. Charta ann. 1878. in Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 301: Cum Johannes Perdiguerii quandam bastidam cum terris, pratis, vineis et aliis redditibus et jurisdictione Banderandi, et inibi suos banderios instituendi.... acquisiverit, etc. Vide supra Bandeiare 1
- BANDERARIUS. Vide Bandum 1.
  BANDERESIUS. Vide Banderenses post Bandum 1

1. BANDERIA, Vexillum. Locum vide in Antesignarius, et infra in Bandum 1.

2 2. BANDERIA, pro Viris, qui subbanderia seu vexillo militant. Chron. Estense ad ann. 1349, apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 458: Dominus marchio Obizo Estensis fecit fieri monstras suarum Banderiarum sine armis de mane.... Dom. marchio congregari fecit conestabiles prædictarum Banderiarum super salam novam dom. marchionis.

- 3. BANDERIA, Banderii, hoc est, præ-conis vel messarii seu agrorum custodis officium. Charta ann. 1319. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 117: Consules de Limoso sibi appropriaverunt Banderiam de Limoso et emolumentum, quod provenit ex ea; quæ deberent spectare ad dominum nostrum regem. Vide supra Banderagium 3. et infra Banderius.
- \* 4. BANDERIA. [Gall. bannière: « Discreto viro Aricho.... civi romano pro 8. banderiis per ipsum factis. (Man-

dat. camer. apostol. arch. Vatic. f. 51.

BANDERIATUS, Eadem significatione qua Banderia 3. Charta ann. 1405. in Reg. 159. Chartoph.reg.ch. 341: Petrus Sautelli banderius et custos fructuum et erbagiorum loci de Donis, vicariæ Narbonæ.. occasione sui Banderiatus et custodiæ

occasione sur Danue, were conficii, etc.

\*\* BANDERICA, Proclamatio, clamor, quo quis alterius auxilium invocat, ut videtur. Charta Adelfonsi reg. Aragon. pro habitatoribus Tutelæ æra 1165. in Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 295: Nullus adducat ibi aliquam potestatem, vel aliquem militem, aut infancionem per Banderica, vel per vocero contra suum Banderica, vel per vocero contra suum vicinum.

¶ BANDERIKES. Litteræ anni 1405. apud Rymer. tom. 8. pag. 384. Quatuor cophinos cum quarellis, tria Banderikes, et quindecim Pavisses, etc.

¶ BANDERIUM, Cohors quadringentorum militum. Sic Marten. in Gloss. ad celegat tom. 5. Apacd.

calcem tom. 5. Anecd.

Cohors militaris. Lit. Casimiri III. ann. 1475. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 228: In alio Banderio, quam sit stipendiariorum, collocarent. Item sit speciale Banderium et specialis acies eorum, qui in propriis personis non vadunt ad bel-

lum. Vide supra Banderia 2.

BANDERIUS, Qui alibi Messarius, Agrorum custos, nostris olim Bandier. Vide Bannerii in Bannum 1. Charta ann, 1319. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 117: Banderii de Limoso.... depopulaverunt planssones fructiferas et non fructiferas, scilicet pomerios, pirus, ulmos ad faciendum barras..... cum ferris longis actendum barras..... cum ferris longis acutis usque ad tres palmos vel circa, quos portaverunt et portant, quando volunt, pro custodia agrorum, licet sint arma prohibita. Ubi Reg. 59. ch. 349. habet, Combanderii. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 158. ch. 459: Guillermus 1404. in Reg. 158. ch. 459: Guillermus Gasanini, quondam custos seu Banderius agrorum, fructuum et bonorum prædicti loci de Magriano. Sed et ita legendum in Lit. ann. 1353. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 132. pro Bauderius. Aliæ ann. 1406. in Reg. 161. ch. 173: Seurvint un messier ou Bandier, qui gaga le suppliant d'une brebis. Bandiers jurez ou messieurs de la ville de Narbonne, ibid. ch. 281. Pro Præco. Gall. Crieur public. Occurrit supra in Banderagium 8. Vide Banderia 3. et Banderiatus.

\*\*\* BANDERIUS FURNUS. In quo subditi panem suum coquere tenentur. Four Bandier, in Consuet. Marchiæ art. 314.

Bandier, in Consuet. Marchiæ art. 314. et 316; Four bannier, in Charta ann. 1521. ex Chartul. Latiniac. fol. 258. vo. Charta ann. 1498. ex Tabul. Casæ Dei : Pontius Combralhe mercator villæ Casæ Dei confessus est se habere in emphiteosim.... furnum Banderium,.... cum omni jure bannalitatis, ad censum annuum triginta sextariorum pastæ siliginis com-munis, ad pondus dictæ abbatiæ et ad usum Parisiensem dictam pastam solven-

dam. Vide in Bannum 1.

BANDIERIFERI, Romæ appellati regionum Capitanei, ab Italico Bandiera, Vexillum. Hist. Sicul. Laur. Bonincont. part. 2. apud Lam. in Delic. erudit. pag. 370: Præterea novos magistratus ex omni tribu Romani elegerunt, quos Bandieriferos vocavere. Vide mox Banderarius et Bandarenses in Bandum 1.

PANDEZATUS. Vide post Bandum 1.

RANDIA, pro Bannum, Districtus, jurisdictio. Bandum pro Bannum. non raro legi infra dicetur. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 429. in Charta Stephani

de Bociaco Canonici Claromont. : Dixit testis, Dissensiones esse inter dominos de Castro Petri et de Jaligniaco pro Bandia rupium des Escures, etiam quod ex discordia dictorum dominorum dictus dominus Hodinus de Castro tenuit in manu

sua per plures annos dictam Bandiam.

¶ BANDILUS, In Charta plenariæ securitatis ann. 565. apud Mabillonium in Supplemento Diplom. pag. 91: Item et in speciebus secundum divisionem, argenti libras duas, hoc est cocleares numero septem, scotella una, fibula de bracile, et de usu Bandilos formulas duodecim.

\* BANDIMENTUM. [Gall. action de

mettre en vente: « Item dixit quod ipse cum W. de la Valeta bandivit similiter

cum w. de la valeta bandivit similiter vineam eadem ratione qua domum, et hoc bandimentum fecerunt (A. N. T. 320, nº 74, an. 1251, Najaci ap. Ruthen.)»]

\*\*BANDINELLA, vox Italica, Linteum abstergendis manibus. Stat. civit. Astæ, ubi de Intratis portarum: Bandinella prografur et selat gree petia.

ponatur et solvat pro petia.

BANDINUM, ut Bannum 2. Mulcta pecuniaria. Charta ann. 1475. inter Probat. tom. 3. Hist. Lothar. col. 279: Cum redditibus, censibus, servitiis,... Bandinis,

forescapiis, etc.

Sandire. Vide in Bandumet Bannum.

Bandium Vinearum. Vide post

Bannum Vindemiarum.

BANDIUS, Sub banno positus, pros-criptus. Charta ann. 1819. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 117: Petrus Amati consul... deliberavit et abire fecit de carconsul.... dewerunt et dorre jent de car-ceribus regis dicti loci quendam quæsto-rem de Tholosa, qui nutriverat Petrum Bonelli quondam Bandium de Limoso. Sed leg. forte Banditum. Ut ut est, Bandons dixere nostri, homines bando seu banno domini subditos. Charta annejusd. in Reg. 59. ch. 88: De xj. libris et xv. solidis Turon. annui census, quem Petrus de Dyciaco miles habet et percipit super homines, qui vocantur les goyme-rez et les Bandons. Vide infra in Bannalis et Bandum 2.

\* BANDONUS. [Fanon de mitre: « Pro birreta grane qui tenetur subtus eamdem mitram et pro bandonis qui sunt retro mitram (Mandat camer apostol. arch. vatic. 1417-21, f. 57.) »]

BANDORA, BANDARENSIS. Vide in

Bandum 1

BANDOSITAS, Inimicitia, faida, bellum privatum. Constitutio Petri Regis Arag. ost Curiam Generalem Catalaniæ celebratam in villa Cervariæ ann. 1359. MS: Iterum Ordinamus et indicimus inter nostros Prælatos, Ecclesiasticas personas, Barones, homines de Paratico, et homines villarum honoratos, intus Cataloniam, inter quos guerra, Bandositas, aut con-tentio occasione hujusmodi, aut aliter existit, treugas duraturas hinc usque ad primum venturum mensem Madii, et ab ipso mense ad duos annos proxime sequentes. Sic tamen, quod transacto tempore ipsarum treugarum, quilibet præ-missorum remaneat in illo esse, quo nunc existit, in tantum quod per exitum dictarum treugarum non remaneat in guerra ille, qui nunc in guerra non exis-tit ; et qui contra fecerit, ultra pænas in Usaticis et Constitutionibus Cataloniæ editas contra infringentes securitatem et pacem Principis, habeatur ipso facto pro ejecto et separato a pace et treuga. Et si hac occasione castra vel loca, aut alia bona sedentia in aliqua Baronia Cataloniæ existentia ad manum regiam devenirent, debeant infra annum vendi aut aliter alienari consimili personæ, cujus illa castra, loca, et bona fuissent, aut

alii etiam personæ infra dictam Baroniam degenti. Et prædictam Constitutionem per tempus prædictum duntaxat durare volumus, et non ultra. [ Catalan. lingua conscripta exstat hæc constitutio in Constitutions, etc. de Cathalunya vol. 3. Superfluos, contraris etc. lib. 2. vol. 3. Superfluos, contraris etc. lib. 2. tit. 1. cap. 1. pag. 28, ubi Bandositat:.... entre los quals guerra, Bandositat o contentio per occasio de homey, o en altra manera sien, etc.] [Tractatus Bonifacii Ferrerii pro defensione Benenedicti XIII. apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 1455: Nam quia tota terra Regis per Dei gratiam est in pace et in tranquillitate, specialiter quia illæ Bandositates de Valen-tia cessarunt et sopitæ sunt, et nunc imminebat et crescebat quædam satis valida Bandositas etiam inter illos de genere suo in Aragonia. Guillelmi Tyrii continuata Histor. Belli sacri apud eumdem Marten. tom. 5. Ampliss. Col-lect. col. 783: Et ce avint tant de fois, que cil d'Antioche en entrerent en grand effroy, et li Turquemans en pristrent trop grand Bandor.]

VANDOSITAS, pro Bandositas, Hispan. Vando, pro bandum, edictum. Guerra, Vandositates, sive bellicia cum gentibus armatis, apud Michaelem del Molino in

Repertorio Foror. Aragon. pag. 167.

BANDULA, Inimicitia, bellum priva-\* BANDULA, Inimicitia, bellum privatum, idem quod Bandositas. Stat. ord.
S. Joan. Hierosol. ann. 1584. tom. 2.
Cod. Ital. diplom. col. 1878: Si grave vulnus vel enorme intulerit, perdat antianitatem; quam pænam pariformiter incurrat si Bandula vel partialitates duelli pro quocumque cæperit. Nisi sit ad Hispan. Banda, factio.

1. BANDUM, Vexillum, signum militare. Gioss. Lat. Græc. Bandum, olyvov. Ilgutio: Bandum. narvum vexillum.

tare. Glöss. Lat. Græc. Bandum, oʻyvov. Ugutio: Bandum, parvum vexillum. Paulus. Varnefr. de Gestis Langob. Ib. T. cap. 20: Vexillum, quod Bandum appellant. [Chron. Ademar. tom. 2. Bibl. MS. Labbei pag. 157: Pippinus contuli S. Martiali Bannum aureum, quod ceperat in prælio, etc.] Passim hac notione occurrit apud Scriptores, Bennonem de Gestis Gregorii VII. PP. in Chron. Casin. lib. 1. cap. 26. apud Radevicum in Frider. lib. 4. cap. 71. in Codice Carolino Epist. 88. apud Lucam Tudensem pag. 63. Anastasium in Sergio PP. pag. 60. in Leone III. pag. 125. etc. Primores Bandorum, in Anastasii Collectaneis pag. 188. [Bandum inter insignia Papalia numeratur ab Ottone Morena in pag. 188. [Bandum inter insign!a Papalia numeratur ab Ottone Morena in Hist. Rer. Laudensium apud Murator, tom. 6. col. 1057. [\$\frac{\pi\_0}{2}\$ ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 121. lin. 28. ibid. pag. 125. lin. 19.]: Inde ad palatium cum Bandis et aliis Papalibus insigniis (Victor PP.) est deductus.] [\$\frac{\pi\_0}{2}\$ Vide Constit. Henric. V. Imp. ann. 1111. apud Pertzium vol. leg. 2. pag. 68. lin. 13.] A Persico Band, ascia accersit Salmasius qued in mofascia, accersit Salmasius, quod in mo-dum fasciæ effictum sit Bekanus, l. 7. Hermath. Bant veteribus Cimbris idem sonare ait. Alii a Cambrobritannico Bannar, i. vexillum, hauriunt, quod effictum volunt a Bann, i. elevatione: est enim Bann, altum, excelsum, apud Boxhornium. Ego vero malim a bannum, de qua voce infra, vocis originem arcessendam, quod qui bannum in remaliquam mittebant, seu in prædium aut domum, velum eidem appendebant, eoque ipso rem superioris domini esse innuebant. Vide in Velum. [\*\* Bandum a German. Band deducendum est. Gothis Bandvo est signum. Adel. Vide Graffium Thesauri vol. 3. col. 136. Est apud Ulphil. Evang. secund. Marc. cap. Hermath. Bant veteribus Cimbris idem

14. vers. 44 : Dedit autem traditor ejus

signum eis, dicens, etc.]

signum eis, dicens, etc.]

A Latinis, βάνδον, eodem significatu mutuati sunt Cræci. Procop. lib. 2. Vandal. cap. 2: Το σημετον, δ δή βάνδον καλοτοι 'Ρωματοι. Scholiastes Gregorii Nazianz. 1. in Julian.: Τά καλούμενα παρὰ 'Ρωματοις σίγνα και βάνδα, ταύτα δ 'Αττικίζων συνθήματα και σημετα καλετ. Vide Rigaltium, Meursium [88] Cangium col. 173 et Apnend. col. 84 in Gloss et col. 173. et Append. col. 34. jin Gloss. et Fabrotum ad Cedrenum. Bávðov Byzantini sæpe etiam pro turma usurpant, uti nos vocem Bande, ut Ducas cap. 5. pag. 85. Tactici Græci passim. Gloss. Basilic.: Κουστωδία, στράτιωτικον στίφος, δ βάνδον 'Ρωματοι καλουσί.

BANNUM, Eadem notione. Yetus Charta apud Mabillonium tom. 5. SS. Ord. S. Bened. pag. 88: Qui festinantes sumptum secum vexillum Crucis, et sancti Guillelmi glebam, cum conventu fidelium Monachorum, Clericorum, Militum-Laicorum cum crucibus, Bannis, thuribulis, candelabris, signis, vestimentis Eccle-

siasticis, etc.

Quod vero Latini Bandum, seu vexillum Poetæ nostrates interdum Ban appellant. Vetus Poeta MS:

Lors ralie ses gens, et refait son courois, Le Ban de Macedoine, qui fat listé d'orfrois, Fait devant lui porter, ainsi comme il est drois ; La se ralioient Grieu et li Macedonois.

## Le Ban de Macedoine contremont bauloiant, Banieres et pignons contreval ventelant.

BANDERIA, Vexillum. Anonymus apud Murator. tom. 8. col. 111: Et in exitu sui regiminis fuerunt positæ Banderiæ in monte S. Martini super plateam derie in monte S. Martim super plateam Vicentiæ. Regimina Paduæ ad ann. 1819. ibid col. 481: Hic dati fuerunt confalo-nes et Banderiæ populi fratalearum. Ins-trum. ann. 1865 ex Archivis S. Victoris Massil.: Quod omnes Banderiæ artista-rum et aliæ Massiliæ portentur et ponantur super mænia.

BANDERIUM, idem quod Bandum, vexillum. Thyroczius in Ludovico Rege Hung. cap. 6: Multa Banderia et captivos Tartaros Regi transmisit. In Sigism. cap. 18: Banderia sive vexilla in signum cap. 18: Banderia sue vexula in signum victoriæ misit. Banderia, eadem notione, in Hist. Cortusiorum lib. 1. cap. 20. lib. 2. cap. 16. et alibi non semel. Bandiera, apud Joan. Villaneum lib. 2. cap. 2. lib. 7. cap. 2. lib. 8. cap. 1. lib. 11. cap. 80. Bandera, Danti.

BANDORA, Idem quod Bandum, terminatione Longobardica, ut in Arcora dictum est. Anastasius in Hadriano PP. pag. 107: Ubi eum cum Bandora susceperunt. Radevicus lib. 4. cp. 70: Dominum Electum signis et Bandoris præcedentibus ad Palatium deduxerunt. Sic enim legendum non handomis uti liber enim legendum, non bandonis, uti liber editus præfert. [Doctissimus Sirmondus in Gloss. ad calcem Supplementi Concil. antiquorum Galliæ: Bandora, id est, sodalitium, cohors præsertim mili-taris, a Banda seu Bando quod significat, lingua Belgica vexillum.] A Bandora

Bandorenses, vel Bandarenses, Italis Bandrese, appellati regionum Capitanei, Romæ, ut est in Vita Greg. XI. PP. apud Bosquetum, pag. 225: Romani seu eorum Officiales et Rectores suo vocabulo Bandarenses, et duodecim capita Regionum nuncupati, coadunatis sibi aliis quam plurimis tam in civibus, quam in forancis natione Italicis, adhuc vivente Gregorio, tamen infirmante, deliberave-runt. Nos Chefs de bannieres, vulgo appellamus. Banderesios vocat Platina in Greg. II. Vide mox Banderarius.

BANDERABIUS, BANDARENSIS, Vexillifer, Banderaio, et Banderese, Italis; Banderaro, Joanni Villaneo lib. 7. cap. 14. Itinerarium Gregorii XI. PP: Currebant Banderarii Romani velut dementes tubis clangentibus. Infra: Romæ namque Bandarenses cum suis cuneis ναπαία Επικατίστας των στο του στρατη-γου έν ταϊς παρατάξεσιν είωθως φέρειν, δν δη Βανδοφόρον καλούσιν 'Ρωμαΐοι. Ita etiam

Leo Imp. in Tacticis.

Banderarius, Regionis capitaneus apud Romanos; cujus appellationis ra-tionem docet Bonincontrius in Annal. ad ann. 1370. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 18: Romani ea tempes-tate magistratus Urbis gubernationem habebant. Hi Banderarii patrio sermone a vexillis, quæ ante se gerebant, diceban-tur, a quibus singulorum curiæ internoscebantur. Vide supra Bandieriferi suo

loco et mox Bandorenses.

¶ BANDONARIUS, in Ordine Romano pag. 228: Bandonarii cum XII. vexillis. BANDEZATUS, Eadem notione. Chron. Cremonense apud Murator. tom. 7. col. 649: Jacobus Robba Bandezatus Communis Cremonæ. Ibid. col. 651: Bernardinus della porta Capitaneus populi Cre-nus della porta Capitaneus populi Cre-monæ; Jacopinus Ambroxii ejus judex, deputatus ad officium Bandezatorum.

¶ BANNEVELIUS, Idem in Statutis Mo-nasterii S. Claudii pag. 56: Item oro

Bannevelio, seu illo qui tenetur portare banneriam seu vexillum dicti Monas-

terii, etc.

BANDERARII, Milites quos Banneretos

alii vocant, in Historia Cortusiorum lib. 5. cap. 3. lib. 7. cap. 4. 15.

BANNIRIA, ut modo Banderia.
Vexillum. Fœdus inter Episc. Mogunt. et Landgrav. Hassiæ ann. 1298. in Gudon Cap Diplomatical 1298. den. Cod. Diplom. vol. 1. pag. 869 : Capitaneos et illos qui Banniriis utuntur propriis; pro equali portione dividemus. lide Bannereti.

\* Bandolier vero pessime sonat, in Lit. remiss. ann. 1466. ex Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 104: Lequel Vincent estoit Bandolier, larron, renyeur, et bla-fémeur de Dieu. Vide mox Bandum 3.

fémeur de Dieu. Vide mox Bandum 3.

2. BANDUM, pro Bannum, crebro occurrit in Tabulario Casauriensi. [Pro Bannum, pœna, mulcta pecuniaria legitur in Chron. Casauriensi apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 956: Et qui exinde eum disvestiret, ut componat Bandum ad partem Regis.] Italis et Cruscanis Academicis, Bando, est legge, o decreto del Principe, o de' Magistrati notificato con suono di tromba del Ministra publica [Engist Alfonsi Begis Argon notificato con suono di tromoa dei minis-tro publico. [Epist. Alfonsi Regis Aragon. tom. 3. Concil. Hispan. pag. 661: Per-turbatis diversa mandata pænalia, inhi-bitiones et Banda, ac diversas præconiza-tiones contra libertates Ecclesiasticas, et præjudicium Ecclesiastica purisdictionis faciendo.] Interdum exilium; hinc essere in bando, apud Matth. Villan. lib. 9. cap. 48. lib. 11. cap. 70. [Vita B. Antonii Eremitæ August. tom. 3. Aprilis pag. 834: Ibique invenit omne Bandum atque condemnationem revocatam esse. Bandum, pro excommunicatio in Concil.
Romano sub Gregorio V. ann. 998, apud Baluzium tom. 7: Tunc nos demum secundum canonicam et Apostolicam auctoritatem ferula excommunicationis et Bandi nostri constrinximus prælibatum Ermengaudum Comitem.] Bulla Gregor. IX. PP. apud Ughellum in Episc. Anagn.: Volumus et mandamus ut dicti

duo Electi teneant proventus macelli ci-vitatis eorum,... salvis Bandis Rectoris, Potestatis, seu Consulum. [Marchisius Scriba lib. 5. Annal. Genuens. ad ann. 1222. apud Murator. tom. 6. col. 429: Quidquid habuit de mandatis et Bandis, facta ratione in consilio, etc.] Bávãov, pro romorpora, vel jurisdictione seu dis-trictu, usurpat etiam Constantinus Porphyrog. de Administ. Imp. cap. 50.

BANDIRE, Sub banno ponere; Banditi, proscripti, vox Italis notissima, quibus etiam est notificare per bando, edicere, vel citare. Vetus Notiția ann. 981. apud Ughellum in Episc. Marsor.: Illi Banditi sunt ad tertium placitum, et nolue-

runt venire.

CORTE BANDITA, Indicta, publicata. Petrus Gerardus Patavinus lib. 1. Vita Ezelini Romani: Fu tenuta Corte Bandita giorni 15. continui. Lib. 2: Fu Bandito un torniamento, over giuco. Vide Aban-

\*3. BANDUM, Hispan. Banda, Caterva, manus, societas, Bande dicimus eadem significatione: unde nostris Abandes, significatione: unde nostris Abandés, socii, qui easdem partes sequuntur. Lit. remiss. ann. 1424. in Reg. 172. Chartoph. reg. ch. 575: Le suppliant voiant lesdiz deux freres ainsi Abandés contre lui, etc. Constit. Jacobi II. reg. Aragon. ann. 1291. MSS.: Item quod nos nec successores nostri non imponamus vicarium vel alium officialem de Bando in illo loco, in quo fuerit de Bando. Ubi Hispanicum lemma: Veguer ne altre official de bando en loch où sera lo Bando. Aliæ Alfonsi II. ann. 1333: Cum... nos non debeamus poann. 1933: Cum... nos non debeamus po-nere vicarium vel alium officialem de Bando in illo loco, in quo sunt de Bando; et quamquam aliquos posuerimus qui sint de Bando, ita quod illi, cum quibus ipsi sunt de Bando, non sint sub districtu vel jurisdictione ipsorum. Vide supra Banderia 1. et mox Bandus 2. Confer etiam Banda 1.

¶ BANDUS, Fascia, Gall. Bandeau.

Manuale Henrici Sistaricensis Episc. apud Marten. tom. 4. Anecdot. col. 1080: Adulti qui confirmandi sunt prius confiteantur, si tempus habeant confitendi, et deferant secum mundos Bandos longos et

¶ 2. BANDUS, Hominum turba sub certo duce vel vexillo collecta, Gall. Bande, Hisp. Banda. Murator. tom. 2. pag. 111. col. 2. in Agnelli libro Pontif.: Unusquisque miles secundum suam mili-Unusquisque miles secundum suam mutiam et numerum incedat, id est, Ravenna Bandus primus, Bandus invictus, Bandus novus invictus. Vide Concil. Hisp. tom. 4. pag. 145. col. 1. [\*\* Vide Marinum in notis ad Papyr. Diplomat. pag. 297. not. 10. et Murator. Antiquit. Ital. vol. 2. col. 442. Alia notione vide in

Bannum.] \* BANEARIUS, Qui banno domini subditus est. Charta ann. 1232. ex Bibl. reg. cot. 19: Homines ibi manentes.... tenebuntur ire ad molendinum de Glisoliis, tanquam Banearii de Tornedos. Vide supra in Bandius et Bannarii in Ban-

BANERA, BANERIA, BANERIUM, BAN-NEARIUM, Vexillum, signum bellicum, ex Gallico Banniere. Vide Bandum 1.

Banera. Willebr. ab Oldenborg. in Itiner.: Servi singula vexilla et Baneras

in manibus gestantes.

BANERIA. Triumphus S. Lamberti cap. 3: Rasoni militi portandam manda-vit Baneriam. Lambertus Ardensis pag. 280: In signis suis, et armis, et Bane-riis, etc. Gesta Ludovici VII. Reg. Franc.

cap. 12: Illa die faciebat antegardam Gaufridus de Ranconio... qui gerebat Regis Baneriam, quam præcedebat, prout moris est, vexillum B. Dionysii, quod Gallice dicitur Oriflambe. Adde Guill. Nangium in Chron. ann. 1254. et Gesta Philippi III. Reg. Franc. pag. 519.

BANERIA, Signum quod artifices suspendunt ante officinas suas. Lobinallys Hist. Britan tom 2 in Clesse.

nellus Hist. Britan. tom. 2. in Glossa-rio: Banerias suas fenestris suis apponentes veluti Chirurgici et proventi.

BANNERIUM. Alb. Argentin. ann. 1349. pag. 152: Bannerium suum... super turrem Ecclesiæ Spirensis constituit. Adde pag. 159. et vide Pannerium. Banniere lance, in Chronic. Fland. cap. 16. Lancea cui adfixa banneria.

cea cui adina banneria.

BANNEARIUM. Carolus IV. in Vita sua: Et cum omnes intrassent, aperui Bannearia Bohemiæ et Comitatus Tyrolis.

BANERETT, BANERETTUS. Testamentum Johannis de Nevill ann. 1886. apud Madox in Formulari Anglic. pag. 427: Do et lego... Radulpho filio meo et hæredi xi. lectos de serico meliores, VII. lectos ron Banerettis cum curtinis. XII. lectos pro Banerettis cum curtinis, XII. lectos cum tapetibus ad caput, etc. Ibidem initio paginæ seq.: Item Eleanoræ
de Lomley filiæ meæ II. Bannerett beddis
de Norfolk cum curtinis, XII. discos, etc.

BANERIA, Districtus, jurisdictio,
nostris Banerie, Lit. ann. 1379. tom. 6.

Ordinat. reg. Franc. pag. 484: Possessionem realem et integrüm adepti fuimus cum omnibus suis et (l. suæ) Baneriæ villis, terris, juribus, pertinentiis, pro-ventibus et redditibus universis. Quæ in aliis Lit. ibid. pag. 485. Sic Gallice red-duntur: Avec toutes appartenances et dépandances de la Baniere dudit Mosom. Ubi legendum Banerie, ut in Transact, inter castellanum et monachos Bretolii: Disois que lesdites mazures estoient de me Banerie, et devoient li oste venir maure à mes muelins, pour che que les ostices de-vant dite estoient en me Banerie. Vide Bannum 3. Alio sensu vide in Banera.

BANERII, Iidem qui mox Bannereti. 1. BANERIUS, Spectans bannum, quo subditus tenetur molere ad molendinum domini sui. Hist. Beccensis MS. in Archivis ejusd. Monasterii pag. 505. n. 1: Præsente Joanne Rege Anglorum, apud Beccum celebris facta est conventio cum Roberto de Harcourt, qui... post fac-tam confirmationem donationis Willelmi patris sui de molendinis et moltis Bane-

riis de Chaumont, etc. \* 2. BANERIUS, Agrorum et fructuum custos, ut supra Banderius. Charta ann. 1819. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Ad manus et ictus venerunt, scilicet homines dicti loci de Ripperiis contra Banerios et pastores de Misono, qui animalia et pascentia in dicto castro Giraudo ad rivum... traducebant ad bibendum. Bannier, in Lit. remiss. ann. 1389. ex reg. 157. Chartoph. reg. ch. 39: Vint à eux un Bannier et gardien dudit terrouer. Bennier, in aliis Lit. ann. 1377. ex Reg. 111. ch. 379.

Vide Bannum 1. 3. BANERIUS, Apparitor, submonitor, nostris Banier. Pariag. inter regem et Joan. episc. Aniciensem ann. 1907. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 346. art. 20: De cetero habebit punicionem dictus episcopus et correctionem servien-tum et Baneriorum suorum in suis officiis delinquentium. Assisiæ Hierosol. cap. 8: Alors le (seigneur) doit mander semondre par le Banier che il viegne à court, et le Banier le doit querre là ou il le cuiderat mieux trouver; et se le Banier le treut,

il le doit semondre de venir à court. Guillel. Guiartus ad ann. 1804:

BAN

Lors fait faire commandement Par le Banier qui en l'ost crie, etc.

**Bestiarius MS:** 

Li Banier qui vous semonra, Et criera, venez, venez O lampes, as noces entrez.

Hinc Banie et Bannie, Proclamatio, banni Hine Banne et Bannie, Proclamatio, banni promulgatio, et Bannir, Publicare, auctionari. Lit. remiss. ann. 1405. in Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 218: Il fut délibéré que le dit fief le roy feust Banny sur li priz de soixante solz, et adjugié et décreté à fin de héritaige à qui plus en vouldroit donner. Lit. Guil. episc. Lingon. ann. 1358. tom. 3. earumd. Ordinat. gon. ann. 1598. tom. 3. earumd. Ordinat. pag. 658. art. 6: Ne povons, ne devons, ne nostredit officier, prevost ou autre, avoir ou lever raison de mettre la Bannie ou finage de Lengres, que vint solz Tour. Charta ann. 1411. in Reg. 165. ch. 303: Lesquelx sergens avoient bien et deuement faites les Banies, criées et subhastations. Unde Ranne, protations. Unde Banné, quod Banne promulgatum est, in Ch. ann. 1511. ex Reg. 13. Corb. sign. Habacuc fol. 110: Avec ce sera tenu... de payer les droix et subjections Bannées et choses ordinaires contenues ès ordonnances de Corbie. Ejusdem originis est Bannir, pro Edicto publico interdicere, prohibere. Charta ann. 1267. in Chartul. Campan. fol. 326: Sauves les fores qui sont Bannies et deffendues. Et Bennie, pro Territorium banno defensum, in Lit. remiss. ann. 1377. ex Reg. 111. ch. 379: Jehan Picotin, lors bennier de la ville de Norez (diocèse de Langres) avoit prise en ladicte Bennie une vache, qui estoit audit exposant. Vide supra Bannerius 2. et Bannerii in Bannum 1.

\* BANESTERIA, Femina, quæ cistam, vulgo Bannastum dictam, portat. Charta Henr. reg. Angl. et ducis Norman. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 368: Quisque caballus debet habere duodecim denarios, et quæque Banesteria sex denarios.

BANGAGIUM, BANQUAGIUM, Tributum ex Banchis seu Stallis, super quæ merces in foro exponuntur. Codex MS. Consuetud. et privil. Tholos. fol. 38: Item ordinamus, quod pedagiarii, seu leudarii nova pedagia, Bangagia, seu leudas non exigant. In alio ejusdem Cod. Præcepto ann. 1303. Pedagiarii seu leudarii Banquagia seu leudas non exigant.

Vide Banchagium post Bancus.

\*\*BANGUS, Armilla. Chron. ann. 1030.
tom. 1. Hist. Lothar. inter Probat. col. tom. 1. Hist. Lothar. Inter Probat. col. 561: Et juxta quod regem decuit, armillam auream, quam Bangum nominant, ei pro munere porrexit. Sed forte leg. Baugus. Vide Bauga. \*\* BANIA, Orbatas, in Glossar. cod. reg. 7644. apud Jæckium, Orbitas. An ex 'Ορφανία, Orbitas, quod in Gloss. Gr. Lat. legitur, natum?

BANIGIUM. [An Exilium, Italis Bandiggiamento?] Will. de Podiolaurentii cap. 35. de Obsessione Avenionis: Actum est divino judicio, sicut credo, quod iidem cives, timore, ubi timor non erat rationabilis, trepidantes de Banigio, si permitteretur per villam incedere multi-tudo, portas civitatis præclaudunt, etc. [Sed f. legendum est Barragium, uti

videre potes ex hac voce.]

BANILIUS, [Idem, ut videtur, qui Bannalis infra.] Charta Raymundi Comitis S. Ægidii apud Catellum in Hist. Tolos. pag. 31: Dono... scilicet villas Segrerii et Brugeriæ, et hujus terræ Banilium nomine Martinum Bertrandi dono pro servo altari B. Mariæ. Et infra: Et meos boves

cum bubulco nominato Rodulfo, quem pro servo, sicut Banilium prædictum trado. Vide Consuetudinem Aquensem tit. 5.

art. 1. ¶ 1. BANILUS, Officialis minor Ballivo, quasi Viceballivus. Chartularium Æduense in Præscripto Caroli V. Francorum Regis ann. 1568: Item nolumus, quod aliquis præficiatur in seneschallum, ballivum vel præpositum judicem seu vi-carium vel Banilum in loco unde dicitur oriundus.... Item jurabunt præpositi, ballivi, vicarii, Banili, vicecomites, maballivi, vicarii, Banili, vicecomites, majores villarum et forestarum custodes.... quod non dabunt aut servient, etc. Item jurabunt seneschalli et baillivi, quod a Banilis, vicecomitibus, præpositis, aut ab aliis subditis officiaris suis sive sit in firma sive in Bannilia, non recipient gestum, pastum, seu procurationem.

2 BANILUS. Vita Phil. Boni apud Ludewig, tom. 11. Reliq. MSS. pag. 72: Subindacto constringitur vallo Banili ignei ad petrarias dirigendas per exedras sigillantur. Sed hæc medica manu in-

sigillantur. Sed hæc medica manu in-

¶ BANIMENTUM, Exsilium. Vide Bannimentum in Bannum 1.
¶ BANIRE, Variis notionibus. Vide Bannire in Bannum 1. 2.

¶ BANIOLA. Vide Bajunola.
¶ BANITOR. Vide post Bannire ad mo-

lendinum in Bannum 1.

BANIUM. Vide post Bannum 3.

BANLAUCA, pro Banleuca, in Libert. villæ Rupel. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 573. art. 5. Vide in Bannum 3.

# Hinc forte accersenda vocum Gallicarum Banleffre et Banlievre, origo, quibus omnem oris circuitum, quomodo locus aliquis banleuca circumscribitur, nostri olim significabant. Stat. ann. 1347. tom. 2. Ordinat. pag. 288: Nous voulons... qu'on lui fende (au blasphémateur) la levre de dessus d'un fer chaud, et que les dens lui apparoissent. A la tierce fois, la levre de dessous, et à la quarte toute la Bas-levre (leg. Banlevre). quarte toute la Bas-levre (leg. Banlevre). Banlievre, in Lit. remiss. ann. 1348. ex Reg. 77. Chartoph. reg. ch. 389. Aliæ ann. 1349. ibid. ch. 412: Les fist mener jusques vers le gibet et bremie, et cooper les nés et Banleffres à six ou à huit. Baulevre, pro Banlwre, ni fallor, in allis Lit. ann. 1880. ex Reg. 118. ch. 450. ut et Banlievre, in Lit. Phil. VI. tom. 2. Ordinat neg 48 art 2: La Baulievre desdinat. pag. 48. art. 2: La Baulievre dessus, c'est assavoir ce qui est entre le nez et le Baulyeure de sous. Adde tom. 8. ea-rumd. Ordinat. pag. 180. et Hist. S. Ludov. pag. 120. Hinc forte Esbauleurée vel Esbanleurée dicitur de vetula muliere, cujus os concavum est, vel labra demissa sunt. Lit. remiss. ann. 1428. in Reg. 174. ch. 233: Une femme publique, de vie dissolue, et en effet et substance, toute Esbauleurée dist au suppliant tels motz: Valée, tu as eu ma compaignie, etc. Labium superius intelligit Cangius in Superlabium.

BANLEUCA, BANLEUGA, BANLEUGIUM BANLIA, etc. Vide Bannum leuga, post Bannum 3.

BANLEUGIUM, Modu sagri, cujus finibus loci alicujus jurisdictio terminatur, Gall. Banlieue. Charta an. 1265. ex chartul. S. Petri Carnot.: Quod dictæ quadrigæ habebant liberum conductum seu transitum, cum solo conductu eorumdem abbatis et conventus, per totam civi-tatem et Banleugium Carnot. Vide in Rannum 3

\* BANLIVA. [Gall. Banlieue: « Concessi etiam eisdem hominibus Banlivam quietam et liberam habendam usque ad

BAN

quietam et liberam habendam usque au vallem Rafreoi (carta communalis Ergnies, 1210, mus. arch. dep. p. 108).»]

\*1.BANNA, Cistæ species, Gall. Banne vel Benne. Begne, eadem notione, in Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 253. vv.: Marchans et vendeurs de magdelins.... paieront pour chacune Begne de henaps de madre, dont le Begne fait 80 hanans. etc. Comput. MS. ann gne de nenaps de maure, dont le Begne fait 80. hanaps, etc. Comput. MS. ann. 1239: Pro saccis ad scutellas portandas et Bannis, xlij. sol. Stat. ann. 1320. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 575: Que tout le harene, qui vient à Paris en panier ou en charette, c'est ascavoir en Banne, etc. Bannois, eadem notione, in Privileg. MSS. Maceriæ: Chascun bourgeois puelt avoir sa nasselle au rivage dudit Maisieres, sa huge, Bannois, bondiers, et autres vaisseaux à mettre poissons. Guill. Guiart. ad ann. 1269:

Vandosme et li quens de la Marche Du siecle guerpirent la Banne.

Vide Benna.

22. BANNA, Tela quinque sexve ulnarum, quæ nostris etiam Banne dicitur. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1840. in Reg. I. Chartoph. reg. ch. 8: Item dua: cauderias ereas, unam Bannam telæ.

aua; cauderias ereas, unam Bannam telæ. Aliud ann. 1376. ex Bibl. reg: Item una Banna, Gallice Banne, de telis, etc. \* BANNAGIUM, Jus bannum promulgandi; ipsa promulgatio, tempus quo vinum per bannum venditur. Consuet. Lugdun. ann. 1206. in Hist. Lugd. pag. 97. col. 1: Vinum novum vel mustum in Augusto vendi potest sine Bannagio. Charta ann. 1215. ex Chartul. episc. Carnot.: Habet præfatus Hugo in banno nostro de Natali Domini perhempnem red-ditum, videlicet de quolibet dolio vini, quod in banno nostro venditum fuerit, de quo tamen ad nos pertinebit Bannagium; si dolium duos modios vel plus tenuerit, duos vini sextarios habebit idem Hugo.... De quocumque autem vini dolio, minus duobus modiis continente, quantumcumque de illo renditum fuerit in nostro Bannagio, habebit ipse Mugo unum vini sextarium. Alia notione, vide supra in Banagium.

<sup>2</sup> 1. BANNALIS, Banno interdictus, prohibitus, idem quod Defensa 3. Charta commun. Clarimont. in Bassign. ann. 1248. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 600. art. 13: Retinemus eciam nobis quod currus, qui in nemore Bannali inventus fuerit, persolvet dix sols. Et pag. 601. art. 16: In nemore vero non Bannali, homines Charta ann. 1301. inter Instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 80: Quæ riparia Bannalis est et extitit ab antiquo, nec in ea quis pis-cari potest vel debet, nec de cxtero poterit. Bois baynauble, in Libert. Castrivill. ann. 1286. apud D. Bouquet tom. 1. Jurpubl. Franc. pag. 411. Bagnaut, ibid. pag. 413. Pro homine vero, qui intra bannum alicujus jurisdictionis commanet, vide in Bannum 3. Qui banno donet, vide in Bannum 3. Qui banno do-mini sui subditus, est Baunaule dicitur, in Ch. Joan. comit. de Roucy ann. 1338. ex Chartul. S. Vincent. Laudun.: Item s'il advenoit que aucun Baunaule desdis molins estoit trouvé alant moulre à au-tres molins, etc. Vide supra in Bandius et Banearius

2. BANNALIS, BANNARIA, etc. Vide

post Bannum 3.
BANNALITER, Jure banni, Bannalment, nostris olim. Pariag. inter reg. et monast. de Crista ann. 1240. in Chartul. Campan. fol. 365. col. 2: In furno vero sive in furnis, et in molendino sive in

molendinis,.... homines villæ illius molere et coquere, sicare Bannaliter tenebuntur. Libert. villæ de Perrusses ann. 1347. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 33. art. 17: Je ou mi hoir pourront vendre vin Bannalment en ladicte ville de Perrices par six sepmaines continuelz, par chas-cun an. Vide infra Bannia 2. BANNARATI. Vide Bannereti.

BANNARIA, BANNERIA, Jus cogendi

tenentes suos ad molendinum suum deferre sua frumenta molenda; vel Præstatio, quæ ea ratione ab iis exigitur, nostris etiam Bannerie. Vide supra Banagium. Charta ann. 1265. in Chartul. Guillel. abbat. S. Germ. Prat. fol. 242. col. 2: Corveias, talliam, et avenam, et Banneriam molendinorum, et præstationes alias qualescumque, reales et per-sonales,... quitto. Alia ann. 1266. ex parvo Reg. ejusd. loci: Corveias, allias, ave-nam, redditus ac Bannariam molendinorum habeat. Aliis notionibus, vide in Bannum 1. et 3.

\* BANNATUM, Idem quod jam Bannaria. Charta Henr. reg. Angl. ex Tabul. B. M. de Lonlejo Molendina de Condeto constructa et construenda, cum jure Ban-

nati et leugæ, etc.

BANNEARIUM. Vide Banera.

BANNEJARE. Vide in Bannum 2.

1. BANNEJARE, In bannum mittere, edicto publico proscribere, relegare, Gall. Bannir. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod curia prædicta Arelatis est et fuit in possessione vel quasi omnia infrascripta fa-ciendi, per tempora supradicta exercendo plenam jurisdictionem habendo merum et mixtum imperium, condemnando et Ban-nejando et puniendo personaliter et pecu-nialiter homines delinquentes. Vide Bannire in Bannum 1

<sup>2</sup>2. BANNEJARE, Agrum vel pascua sub banno tenere, ita ut iis uti nulli liceat, ob idque bannerios seu custodes instituere, simul et banneris, qui Pro-vincialibus Bagnie dicitur, officio fungi. Charta ann. 1234. ex Cod. reg. 4659: Afferebant etiam quod commune Avinionis Bannejaverat et custodiverat, tenuerat et tenebat, et possidebat, vel quasi possidebat dictum tenementum per bannerios et homines suos. Inquisit, jam laudata ann. 1268: Item dixit quod ... Bannejabant in territorio supra confrontato, et prohibe-bant totam vallem de Moreriis, ita quod nullus audebat in eam intrare. Ibidem: Quia dictum territorium Bannejavit pro domino Barrali. Vide supra Bandeiare

2. et in Bannum 2.

\* BANNENSE Jus, Quo quis bannum promulgare potest. Bulla Alex. PP. III. in Chartul. Bosonis-villæ: Jus Bannense.... in pascuis et silvis, .... abbati et

fratribus.... concessit.

BANNERETI, Milites, quos vulgo Chevaliers Bannerets appellamus, viri inter nobiles primarii, qui cum plura ac majora prædia possiderent, vassallos suos in prælium sub vexillo suo conducebant, cum a Rege vel Principe submoneban-tur, et ut ait Rigordus in Vita Philippi Aug. ann. 1214. qui tantæ erant nobili-tatis, ut eorum quilibet vexilli gauderet tatis, ut eorum quilibet vexilli gauderet insignibus. Hinc Milites vexilla ferentes, et vexilliferi, apud Matth. Paris pag. 396. 403. 516. dicuntur, Bannerarii seu vexillarii, in Charta ann. 1274. tom. 5. Hist. Franc. et in Charta Philippi Pulcri Regis Franc. in 12. Regesto Chartophylacii Regii n. 12. [Banerici apud Rymer. tom. 2. pag. 236.] Monasticum Angl. tom. 2. pag. 846: Aliquando in guerra Scotiæ habuit de sua familia 26. vexillarios, et communiter de sua secta 140. Milites. Henricus Knyghton pag. 2452: Peremptis ergo multis de communi populo, ceperunt circa 15. vexillarios elecpopulo, ceperunt circa 15. vexitarios etec-tos et spolia multa. Milites Bannarii, in Regest. Parlam. B. fol. 86. [Milites vexil-lati in Aresto Paris. ann. 1585. 23. Fe-bruarii. Bannareti in Hist. Dalph. tom. 1. pag. 217. et tom. 2. pag. 309.] Rici homines de Senera, apud Hispanos, appellantur. De Banneretis multa congessit Seldenus in libro de Titulis honorar. part. 2. cap. 1. § 26. nos etiam integram Dissertationem dedimus ad Joinvillam,

quæ est nona, quam consule, si lubet.

Bannereti vero medium Barones inter et Baccalarios locum obtinebant, ut perspicuum fit ex Instrum. conventus trium Ordinum Britanniæ ann. 1485. ex Archivis Castri Nannet.: Ad quod Concilium celebrandum omnes et singuli Episcopi, abbates, capitula, clericus, et comites, barones, Banerii, baccalarii, domini, milites et alii nobiles, etc. Quod egregie confirmatur ex antiquo ceremoniali MS. cujus hæc verba refert D. de Lauriere in Glossario juris Gallici: Quand un chevalier ou écuier a la terre de quatre bacelles, le Roy lui peut bailler banniere, à la premiere bataille où il se trouve; à la deuxieme il est Banneret, et à la tierce il est Baron. Et infra: Quand un chevalier a longuement servi, et suivi les guerres, et qu'il a terre assez tant qu'il peut tenir cinquante gentilshommes pour accompagner sa banniere, il peut licitement lever banniere et non autrement; car nul autre homme ne peut porter banniere en bataille, s'il n'a cinquante hommes d'armes, et les archiers et les arbalestriers qui y appartiennent, et s'il les a, il doit à la premiere bataille où il est apporter un pennon de ses armes, et doit venir au Connetable, ou aux Mares-chaux requerir qu'il soit Banderet, et se il lui octroyent, doivent faire sonner les trompettes pour tesmoigner, et doit-on couper les queues du pennon, et lors le doit lever et porter avec les autres au dessous des Barons. Memoratus hic usus succidendi caudam seu apicem vexilli hinc invaluerat, quod nobilius habere-tur vexillum quadratum quam cuspidatum. Rastallus in libro, cui titulus: Les termes de la loi, sic habet: Banneret est un chivaler fait en le campe ove le ceremony del amputer le point de son stan-dart: et en feasant ceo si comme un Banner. Et tiels sont allouves pur display leur armes en un Banner en le army le Roy, comme Barons font, etc. Confer Banderarius et Banniria in Bandum 1. 1. BANNERIA, BANNERII, etc. Vide

9 2. BANNERIA, Vexillum. Gall. Banniere. Locum vide in Bannevelius, post Bandum

\*\*BANNERIA. Vide supra Bannaria.

\*\*BANNERIALIS, Pertinens ad milites, quos Banneretos appellamus. Epist. Amed. ducis Sabaud. ad Conc. Bassil. ann. 1435. in Amed. Pacif. pag. 218: Habeo enim per Dei gratiam vassallos et Habeo enim per Dei gratiam vassallos et subditos insignes in bono numero, ducali, marchionali, principali, comitali, baronali et Banneriali dignitatibus insignitos.

BANNESSE, Banno prohibitus, idem quod Defensa 3. Inquisit. ann. 1196. apud Censium inter Cens. eccl. Rom.: Item

si quis paret laqueum vel trappulas in silva vel campis, iij. sol. dabit curiæ, nisi esset sepe Bannese vetitorum. Vide supra Bannalis

¶ BANNEVELIUS, Vexillifer. Vide in Bandum.

\* BANNEURA, Jus Bannalitatis. Vide

BANNEYARE, Exsilio multare, Gall. Bannir. Vide post Bannire in Bannum 1.

1. BANNIA, Districtus, jurisdictio,

justitia, idem quod Bannum 3. Charta Willel. comit. Pontiv. ann. 1210. in lib. 1. nigro S. Vulfr. Abbavil. fol. 5. vo. : Concessi... quatuor bolengarios de Bannia mea ab omni consuetudine liberos et quie-

tos, prout alii bolengarii banniti mei.
2. BANNIA, Bannalitas, servitus, qua subditi molere ad molendinum et coquere ad furnum domini sui tenentur. Charta S. Ludov. ann. 1258. ex Chartul. S. Petri Carnot.: Homines dictarum trium villarum de cetero non molent, nec tenebuntur molere per Banniam ad mo-lendinum dictorum abbatis et conventus... Non coquent nec tenebuntur coquere per Banniam ad furnum dictorum abbatis et conventus. Pluries ibi. Banée, eadem notione, in Charta Roberti comit. Drocens. ann. 1821. ex Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 170: Li religieus (de S. Valery) disoient que à aus appartenoit la Banée d'ichaus (moulins) seul et pour le tout, et que à leur molins devoient estre bannier leur dit homme. Bannée de four ou de mou-lin, in vet. Consuet. Ambian. art. 101. et Pontiv. art. 82. Vide supra Bannaliter et Bannaria.

et Bannaria.

¶ BANNIARE. Vide in Bannum 2.

BANNIATIO, BANNIATOR, BANNILEUGA,
BANNILOGUS. BANNILIA, BANNIRE, BANNITUS, etc. Vide in Bannum 1. et 3.

BANNIGARE, Bannerii officio fungi.

Bactum inter commune de Competro et

Pactum inter commune de Competro et loci de Paulhe ann. 1876. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 69. art. 7: Quod dictus bannerius de Paulhe Banniget et banna levet per totum mandamentum de Competro, et eciam bannerii de Competro ros tolum districtum de Paulhe. Vide per tolum districtum de Paulhe. supra Banerius 3.

BANNILIA, vel prædium Banilii, vel f. pro Ballivia. Districtus Ballivi. Præ-ceptum Caroli V. Regis Franc. ann. 1368. ex Chartul. Æduensi : Item quod non habebunt partem in venditionibus Banniliarum, præpositurarum aut aliorum reddituum ad jus regium spectantium, vel etiam in moneta. Vide Ballivia

in Bajulus 4

\*1. BANNIMENTUM, Submonitio, requisitio juridica. Charta ann. 1266. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 159: Quod si forte dicti abbates de dicta re recognitionem non fecerint, requisiti infra dictum tempus, vel servitium non fuerit prædictum solutum, dicta feuda non cadent ideo in commissum; sed post eorum Bannimentum ad dictum recognitionem infra annum, a requisitione facienda computandum, etc. Vide Bannire in Ban-

22. BANNIMENTUM, Mulcta pecunia-ria. Vide in Bannum 2. 23. BANNIMENTUM, Banni promulgatio, proclamatio. Bandiment, in Consuet. municipalibus Soleusi tit. 10. art. 8. tit. 29. art. 25. Turon. art. 45. etc. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 200: Et cependant failly au suppliant (qui étoit sergent) aler mettre Bandiment en une vigne des héritiers de feu Jehan Blanc. Ubi Bandiment, idem const quod Juridies occupatio vulgo sonat, quod Juridica occupatio, vulgo Saisie. Charta ann. 1297. in Hist. Lug-dun. pag. 100. col 2: Post quæ magister Johannes Albi clericus, procurator seu syndicus universitatis civium Lugdunensium, coram nobis proposuerit dictum Bannimentum factum fuisse contra libertates et consuetudines civitatis Lugdunensis; quare petebat ipsum Bannimentum nomine universitatis prædictæ revo-

BAN

cari. Vide supra Bannagium.

4 4. BANNIMENTUM, Proscriptio, Gall.
Bannissement. Vide in Bannum. I. Erat autem aliquando bannimentum centum annorum et unius diei, ut discimus ex Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 181: Comme Guillaume le Mor eust esté bannis hors de la conté de Flandres cent ans et un jour, par la loy et eschevins jugans en la prevosté de Wourinhouc, etc. Chartul. 2. Flandr. in Cam. Comput. Insul.: Jehan dou Prey del Verdinghe fust bannis cent ans et un jour, par le loy des jurés de la wastine pour larenchin.

BANNICE. Vide Bannum.
BANNICE. Vide Bannum.
BANNICE. Lectica. Glossar. Lat. ex.
Cod. reg. 7657: Liach, Prov. Lectus, lectulus, ut et Banniola, quia in itinere fertur. Vide Bajunola.

BANNIRIUS. Vide Bandum I.

\* BANNISARE, Idem quod Justitiare, jurisdictionem exercere, pignora auferre, obsignare, Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues : Dixit quia illi de Arelate Bannissant ibi quoscumque inveniunt avere habentes. Requisitus cujus avere vidit ibi Bannisari, etc. Vide mox Bannisator. Alia notione extat in Bannum I.

\* BANNISATIO, Proscriptio. Sentent. arbitr. ann. 1327. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 47: In casibus notoriis et manifestis, exigentibus mutilationem membrorum, et ultimum supplicium, mortem, exilium, et Bannisationem. Vide Bannia-

tio in Bannum 1.

\* BANNISATOR, Apparitor, idem qui supra Banerius 3. Inquisit. ann. 1268. jam laudata: Et dixit quod nullus Bannisator pignoravit ipsum, nisi Bannisa-tor domini Barrali. Requisitus si Bannisatores dom. Barrali vel dom. Bertrandi de Baucio unquam pignoraverunt eum, dixit quod non. Vide supra Bannisare. \* BANNITOR, Præco publicus. Vide in

Bannum 1

\* BANNIUM. Vide infra Bennium.

\* BANNIZARE, Mulcta pecuniaria punire. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 49. ro: Et si potestas, vel rector, vel aliquis ejus judex, vel miles ipsum exactorem vel receptorem inde condemnaverit vel Bannizaverit, vel alio modo compulerit, ipsam condemnationem et bannum solvere non teneatur. Alia notione occurrit in Ban-

\* BANNO, [Nostris duodecim electi ... si burgensis, in banno nostro constitu-tus (an. 1182. mus. arch. dep. p. 88).] ¶BANNOVIUM, Tempus, quo licet pe-

cora pasci per agros communes, apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 170. ex codice legum Normannic. cap. 8. sed legendum Banonium, quod vide in

1. BANNUM, BANNIRE, BANNITUS, etc. Etymon vocis nondum satis liquet. Quidam deducunt a Band, vexillum, alii a Ban, Via, quod cæteris insulsius; Wachterus a nescio quonam Bann, Princeps. Vero simillimum videtur hanc vocem referendam esse ad verbum Binden, vincire, pro quo olim etiam dice-batur Bannen. Vide Frischium voce Bann. Adel. Antiqua German. lingua ut hodierna Ban generis mascul. est; Scandicis vero populis generis neu-trius. Vide Graffii Thesaur. vol. 3. col. 124. Fan Gothis est Dominus, quod Francice Ban efficere potuit; conf. Grimm. Grammat. Germ. vol. 1. pag. 584.] Non una, sed multiplex apud

Scriptores, et in veteribus Tabulis horum vocabulorum est notio : sed potis-simum Bannum trino significatu ut plurimum accipitur : ac primo quidem programum accipitur: ac primo quidem pro edicto publico, rursum pro mulcta judiciaria, tertio denique pro districtu ac jurisdictione. Has notiones singillatim expendemus. [\* Ecclesiæ quoque bannum et bannales erant, quod consuetudinibus Remorum probatur: Communi desegue apparature de Eggentus propagation de Eggentus de Eggentus programa de Egg muni assensu omnium vestrum de Bannalibus.]

1. Bannum, Edictum publicum, pro-clamatio, statuti publicatio. Brevilog.: Bannum, secundum vulgare Gallicorum et Longobardorum, videtur esse Edictum publicum. Dudo lib. 2. de Actis Norm. : In terra suæ ditionis Bannum, id est, interdictum, misit, quod est prohibitio, ut nullus, etc. Ditmarus lib. 6 : Interdicta nutus, etc. Ditthards 115. 6: Interaction est omnibus per Bannum regalem a Palatino Comite fuga. Banno interdicere, lib. 7. pag. 91. Vita S. Gothardi cap. 22. apud Surium: Femina autem Bannos vel proscriptiones negligens, jus ibi funditus perdidit. Consuetudines Aquarum mortuarum ann. 1246 : Concedimus quod Guria nostra... non possit facere Bannum omni tempore vendere res suas libere, etc. [Statuta Arelat. MSS. art. 113: Quilibet Notarius Arelatensis teneatur habere statuta suprascripta, et cizas et Bannos. Ubi Edicta intelligo.] Vide Capitulare 1. Caroli M. ann. 802. [55] Aquisgran. mens. mart. Pertzio vol. Leg. 1. p. 96.] cap. 40. capitula Caroli Calvi pag. 145. 240. 255. 256. 270. 1. Edit. [55] Synod. Carisiac. ann. 857. cap. 4. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 452. Conventus apud Confluentes ann. 860. cap. 6. ibid. pag. 472. Edictum Carisiac. ann. 861. ibid. pag. 477. Synod. Pistens. ann. 862. cap. 3. ibid. pag. 480.] [Acta SS. Maii. tom. 6. pag. 176. et Julii tom. 1. pag. 752.] etc. Ita vocem Ban usurpant Consuetudines municipales Andegavensis art. 52. Burdegalensis art 108. et aliæ passim. Vide libet Notarius Arelatensis teneatur hadegalensis art 108. et aliæ passim. Vide Bandum 2.

BANNUM IMPERIALE, vulgo, Ban de l'Empire, Proscriptio sancita Imperatoris auctoritate et edicto. Marten. tom. 1. Thesauri Anecdot. col. 474. D. ex Epist. Frederici Imper. : Universos Mediolanenses vitæ munere donavimus, a vinclo Imperialis Banni absolvimus, devincto Imperatis Bann absolvimus, deputatis in exilium concessimus, etc. [32] Vide Achta 2. et Forbannus. Specul. Saxon. Libr. 3. art. 24. 84. 63. Capitul. elector. Carol. V. Imper. art. 22. Boehmer ad C. C. art. 155. § 1. Eichorn. Histor. Jur. Germ. § 384. Waizii Indicem ad Pertz. vol. Leg. 2. voce Aht et Haltaus. Glossar. Germ. col. 13. voce Acht. Beichsacht. Charta Frider. I. Im-Acht, Reichsacht. Charta Frider. I. Imperat. ann. 1158. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 110: Dominus Imperator Mediolanenses Cremenses cum 120. marcarum emendatione recipiet, et eos et amicos eorum in plena curia publice a Banno absolvet. Alia ann. 1183. ibid. pag. 170: Dominus Imperator restituet omnes possessiones... quæ occasione sui Banni sue malvolentie, vel aliter malo ordine amiserunt. Infra pag. 173 : Alioquin (Imperator) ponet in Bannum illam civitatem, que noluerit predictum juramen-tumfacere; pag.174. lin.10. Constit. Frider. H. Imper. ann. 1220. ibid. pag. 235: Notum facimus vobis quod huic (Cancellario) legalem dedimus potestatem supponendi civitates, burgos, castra, villas, marchiones, comites, capitaneos et valvasores seu quoslibet per universam Italiam et partes ejus constitutas, Banno nostro; et extrahendi. Ejusdem, ibid. pag. 239:

Confirmantes primum quod factum est contra eos de Banno et pæna injuncta per Cancellarium memoratum, et ex nunc personas ipsorum ponimus sub Perpetuo Banno Imperii, et omnia bona eorum jubemus ubicumque fuerint confiscari, etc. Ejusdem, ibid. pag. 243: Triplum re-fundant et nichilominus Banno Imperiali subjaceant, quod absque satisfactione debita nullatenus remittatur. Alia ejusd. ann. 1224. ibid. pag. 253. lin. 12. Alia ann. 1236. ibid. pag. 321. lin. 23. Constit. Rudolfi I. Imper. ann. 1280. ibid. pag. 425. lin. 35. Alia Alberti I. ann. 1303. ibid. pag. 486. Charta Philipp. Rom. Reg. ann. 1205. art. 9. ibid. pag. 209: Ut, quicumque excommunicatus fuerit a dom. apostolico, in Banno statim sit imperiali. Ut Summi Pontificis excommunicationem Imperator, ita Episcopi quivis judex in Bannum convertebat. Frideric. 1. Constitutio ann. 1187. ibid. pag. 184: Quem episcopus legitimis induciis citatum justitia dictante excommunicaverit, et hoc judici insinuaverit, judex eum Banno proscriptionis condempnet, neque prius, êtc.]

BANNUS DOMNI IMPERATORIS vel Regis, quem per semetipsum consuetus est bannire, id est, de mundeburgio Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, etc. in Capitulari 7. Caroli Magni ann. 808, cap. 1. Vide Bannum 3.

1. Vide Bannum 3.
BANNUS SACER, Limites intra quos
Ecclesiæ immunitas definitur. Extat in
Cluniacensi Bullario pag. 25. Designatio sacri banni, seu limitum districtus
Monasterii Cluniacensis: Placet etiam nobis vobisque placeat suademus,... huic loco... quosdam certos limites immunitatis ac securitatis circumcirca undique assi-gnare, ipsosque limites Sacri Banni. Infra: Itaque termini Sacri Banni sunt

hi, etc.

SANNUS EXEMPTIONIS, eadem notione, in Constitutionibus MSS. Ordinis Clunfac.: Nullus monachus infra Bannos Exemptionis nostræ comedat aut bibat, aut die ac nocte jaceat... et præcipue in villa Cluniaci seu aliis locis omnibus et locis circumvicinis infra Bannos.

BANNUM MITTERE super rem, aut personam aliquam, dicebantur Principes, cum eam, publicato banno seu edicto, in suam protectionem suscipiebant. Notitia ann. 1047. apud Ughellum in Epis-copis Asculanis: Insuper Misit suum Bannum (Imperator) super prædictum Episcopum, et super jam supradicta curte,... ut nullus quilibet homo audeat jam dictum Episcopum, vel partem jam dicti Episcopi exinde divestire, molestare vel inquietare sine legali judicio. Occurrit passim apud eumdem Ughellum tom. 1. pag. 849. 852. 960. Charta Caroli Magni apud Crantzium in Metrop. lib. 1. cap. 2: Si quisquam hoc idem nemus nostro Banno munitum,... studio venan-di., introierit, etc. Versus in Vicelinum Archiepisc. Bremensem:

# Chartas conscriptas, et res in scripta redactas, Bullis firmavit. Bannoque suo stabilivit.

Charta Chunradi II. Imp. ann. 1025. in Privilegiis Eccles. Hamaburgensis: Bannum autem nostrum super omnes hos illic venientes, ut illuc eundo et redeundo habeant pacem, facimus, eundemque Bannum nostrum prædicto Archiepiscopo ob suum fidele servitium ea ratione concedimus, etc.

Forma autem Mittendi Bannum super aliqua re vel persona, quæ fuerit, docet vetus Notitia Judicati ann. 891. in Ta-bulario Casauriensi: In eadem hora sic

prendiderunt Missi sacri Palatii unum fustem in manus suas, et Bandum miserunt præposito, etc. Alia Notitia ann. 1068. apud Franciscum Mariam in Mathilde Comitissa, lib. 3. pag. 140: Peti-vit... ut pro Deo et anima domini Regis suorumque mercede Mittere Bandum super jam dictas res et prædictum Advocatum in Byzantios bonos aureos duo millia, ut nullus quislibet homo, magna parvaque persona , prædictam Ecclesiam de jam dictis rebus sine legali judicio disvestire præsumat. Cumque ipse taliter quæsisset, tunc præfata D. Beatrix et Flaibertus Judex D. Regis ambo simul per fustem, quam in suis detinebant manibus, Miserunt Bannum super easdem res, et jam dictum Advocatum, ut nullus quilibet homo præfatam Ecclesiam de supradictis rebus disvestire præsumat sine legali ju-dicio. Qui vero fecerit, duo millia bonos Byzantios aureos compositurum se agnos-cat, medietatem parti Cameræ D. Imperatoris, et medietatem parti præfatæ Ec-clesiæ. Eadem habentur pag. 153. 161. in aliis Notitiis ann. 1073. et 1099.

BANNUM PONERE SUPER CAPUT ALIcujus, Eadem notione usurpatur in Notitia Judicati ann. 1028. in Tabulario Casauriensi : Et investierunt præfatum Abbatem ex parte Imperatoris,... et posue-runt Bannum super caput ipsius Abbatis, ut si aliquis homo de ipsis rebus de Monasterii aliquid injuste tollere vel contendere præsumit,...componat de auro libras

centum.

BANNO SUPPONERE ALIQUEM, Eadem notione. Vide Bannum imperiale.

dem notione. Vide Bannum imperiale. Treuga Trasardi ann. 1194. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 197: De persona illius justitiam faciant, quam si habere non possent, Banno supponant.

\*\*\* BANNO CONSTRINGERE ALIQUEM, Eum retinere. Conventus Erford. ann. 982. ibid. pag. 18: Ut nullus christianus ecclestam pro reverentia petendo, ibique manendo indegue revertendo aliquius. manendo, indeque revertendo alicujus publicæ potestatis Banno ibidem constringatur, ne forte dum ad ecclesiam causa orationis properat per Bannum impediatur pro salute animæ devote insistere. Vide infra *Banno constrictus.* 

BANNUM PONERE, Proclamare, edicere, Mettre Ban; in Consuetud. Lothar. tit. 8. art. 4. tit. 15. art. 10. in Charta Friderici I. ann. 1175. pro Ecclesia Bellicensi, apud Guichenonum in Episcopis Bellic. pag. 33: Nulla persona Ban-num quod Episcopus in civitate posuerit, infringere presumat. In Charta Friderici II. ann. 1238. apud Joann. Columbum lib. 1. de Episcopis Valentin. n. 54: Banna ponere, et a transgressoribus pænas exigere. Charta Communiæ Crespiacensis ann. 1223 : Concessimus etiam quod Bannum facere non poterimus super Burgenses nec super eorum res, nisi de assensu eorum. Stabilimenta S. Lu-dovici lib. 1. cap. 24: Bers si a toutes Justices en la terre : ne li Rois, ne puet Mettre Ban en la terre au Baron sans son assentement : ne li Bers ne puet mettre Ban en la terre au Vavassor. Vide Legem Longobard. lib. 1. tit. 14. § 11. 18 Carol. M. cap. 32. apud Ansegis, lib. 3. cap. 66. Pertz. ann. 811. de Exercit. cap. 4. vol. Leg. 1. pag. 170.] et Gallandum de Franco Alodio pag. 250.

IN BANNUM MITTERE, Confiscare, in

fisci potestatem edicto publico redigere, quo loco mittere idem valet ac ponere; unde nostri Mettre. Hincmarus Remensis in Quaternion ad Regem Carolum pag. 381: Quidquid de rebus et facultati-bus Ecclesiasticis ad gubernandum acce-

perat, jussione vestra per Vicecomitem ipsius pagi, in Bannum quod jus lingua Latina proscriptio confiscando vocatur, est Missum. [Additiones ad Legem Sali-cam apud Eccardum pag. 186. n. XI.: De proprio in Bannum Misso. Cujuscumproprio in Bannum Misso. Cujuscumque hominis proprietas ob crimen aliquod... in Bannum Missa fuerit... Quod si non de alia re, sed de ipsa proprietate, quæ in Bannum missa fuit, ac per hoc in nostram potestatem redacta.] Bannir les heritages, in Consuetud. Norman. art. 187. Vide Cap. Caroli Magni lib. 4. cap. 24. [42 Ludov. I. Capit. legib. addenda ann. 817. cap. 11. conf. Carol. M. Capit. ann. 817. cap. 11. conf. Carol. M. Capit. Ticinense ann. 801. cap. 13.] Legem Longobard. lib. 2. tit. 48. § 3. [\*\* Ludov. I. cap. 20. idem.] Cap. Caroli Calvi tit. 29. § 3. tit. 31. § 6. [\*\* Synod. Pistens. ann. 862. cap. 4. Edict. Pistens. ann. 864. cap. 6.] [Muratorium tom. 1. part. 2. pag. 130.] etc.

¶ Tollere vel Trahere de Banno. Rem confiscatam reddere primario possessori. Veteres Formulæ apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 180: Et post Comes dicit per istum fustem et istum wantum tollo omnes res ejus de Banno. Et infra: Ecce notitiam, quomodo res meæ fuerunt tractæ de Banno.

meæ fuerunt tractæ de Banno.

BANNUM ALICUI JUDICARE, Gall. Condamner au bannissement. in Capitul. 2.

ann. 813. cap. 13.

IMBANNIRE, IMBANNARE, in bannum mittere, in fiscum redigere. Hincmar. Laudun. in Schedula Episcopis et Regi porrecta pag. 433: Non latere vos scio... res Episcopi Laudunensis Ecclesiæ mihi res Episcopi Lauaunensis Ecclesia mini commissa, imo quidquid habebam in isto regno, exceptis principali Ecclesia et Episcopi domo et claustro primum esse Imbannata, etc. Charta Andreæ Episc. Atrebat. ann. 1170. in Tabul. Eccles. Ambian. Unde ipse excommunicatus, et Ambian: Once the excommunicatis, et erra sua antecessoris nostri Atrebatensis Episcopi sententia fuerat Imbannità. S. Bernardus Epist. 252: Super omnia plangitis, quod Ecclesiam S. Foilliani, que de ordine vestro est, Abbas noster de Villari fecerit Imbanniri; id est, poni un inversione discorti inventione. sub interdicto, uti mox diserte innuitur. Adde Chartam Communiæ Tornacensis ann. 1187. et Hemereum in Augusta VIromand. pag. 161. [Appellationem Episcopi Albiensis inter Instrum. tomi 1. novæ Gall. Christ. col. 9.] *Embannir*, in Consuetudine Lotharingiæ tit. 8. art. Mettre embannie, in Consuetud. Barrensi art. 50.

PER BANNUM AD PLACITUM VENIRE, id est, per submonitionem Regiam. Charta Lotharii Reg. Provinc. ann. 855. tom. 12. Spicilegii Acheriani pag. 133: Ad dictum itaque Palatium jam vocitatus Witgarius non solum venire con-tempsit, sed etiam Bannum nostrum pro nihilo duxit. Jussimus præterea illum de-nuo ad hoc præsens placitum per Bannum Venire: sed sicut primum, similiter et secundum et tertium sprevit, jussisque nostris in nullo obediens extitit, etc. Vide Mannire.

BANNUM ADIMPLERE, in Lege Ripuar, tit. 65. dicitur is qui mandatum regium quod ei per bannum et submonitionem indictum est, exequitur: verbi gratia, si banniatur, aut submoneatur ad exer-

\*BANNUM CURRERE, Exsequi, ut videtur. Stat. Mantuæ lib. 2. cap. 8. ex Cod. reg. 4620: Non possint nisi semel vel bis exire de Banno non curso, nisi prius citato adversario ad videndum eum extrahi de banno. Si tamen legendum non sit, de banno incurso.

BANNUM FRANGERE, in Charta Crodegandi Episc. Metensis apud Meuris-

sium lib. 2. pag. 169.

Id est Violare, Practicis nostris Briser ban. Inquisit. ann. 1268. ex sched. Pr. de Mazaugues : Requisitus ubi fregerat Bannum, dixit quod sub Asperella. Lit. ann. 1875. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 207. art. 19: Quicumque Bannum dicti domini nostri vel baillivi

Bannum dicti domini nostri vel baillivi sui fregerit, etc.

Bannum Minuere, Eodem significatu. Privil. capit. S. Barnardi de Rom. ann. 1358. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 279. art. 26: Pertinet recipere prædictæ ecclesiæ de Romanis et capitulo et exigere a committentibus pro Banno minuto de die, commisso in locis vetitis circa millam Romania cartis locis tres solidos villam Romanis certis locis, tres solidos et sex denarios, et septem solidos de nocte.

BANNUS RESCISUS. Vide Scastlegi.

J. BANNUM VIOLATUM. Diploma Caroli M. pro Ecclesia Osnabrug. apud Miræum tom. 1. Edit. 1728. pag. 16: Quod si quisquam hoc idem nemus nostro Banno munitum, sine prædictæ Sedis Epiccopi licentia, studio venandi, vel silvam exstirpandi, vel aliud agendi, unquam introierit, sciat se... pro delicto Lx. solidos nostri ponderis, quos nobis pro Banno Violato deberi statuimus, redditurum. Quod Ban Brisie vocatur in Literis Ducis Lotharingiæ ann. 1256. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 1019. BANNUS RESCISUS. Vide Scastlegi.

BANNA, quæ in Ecclesiis secundum consuetudinem eduntur ante matrimonioconsultationem eauntur ante matrimonio-rum celebrationem, cap. 6. Extra, Qui matrimon. accus. poss. [Ibidem cap. 22. de Sponsalibus 4. 1. Episcopo Bellova-censi: Bannis, ut tuis verbis utamur, in Ecclesiis editis.] Provinciale Cantua-riense Lindewodi lib. 4. tit. 1: In matrimonio quoque contrahendo semper tribus diebus dominicis vel festivis a se dis-tantibus, quasi tribus edictis, perquirant Sacerdotes a populo de immunitate spon-si et sponsæ. Ibidem tit. 8. Solennis Banapud Acherium tom. 5. Spicileg. pag. 620. in Concil. Senon. 1485. Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 855. in Statulis synodal. Bertrandi de Turre ann. 1359. art. XXIX. Martenium tom. 4. Anecdot. col. 391. col. 518. et alibi passim.] Vide Edictum,

BANNITUM JEJUNIUM. Vide Jejunium. BANNITUM JEJUNIUM. Vide Jejunium.
BANNUM PACIS, quo pax indicta est edicto publico. Ekkehardus junior de Casib. S. Galli. cap. 1: Jubentur a Rege tunc quidem Arnolfo Episcopus et ipsi sub Banno pacis ad aulam Mogunciæ venire, causa publice peracta, rei majestatis lege pronunciati, ipsi in Ingelheim truduntur. [## Chart. Scabinor. Traject. ann. 1230: Nos itaque scultetus, Scabini et consules ecclesiam S. Petri in suo jure stabilivimus et roboravimus per nostrum Fredhebannum.]

Fredhebannum.] BANNUS, Idem quod Biennum, quod vide. [Operarum præbitio, Gall. Corvée.] Polypticus Floriacensis: Et faciebat unum Bannum in vinea, alterum in prato, alium in messe. Alibi : Si ibi sunt cavaticarii, debent Kal. Octob. den. 4. et cavaticarii, debent Kal. Octob. den. 4. et unum diem in Banno; et ad 3 audientias venire cum suis eulogiis. Rursum: De-bet... pro caropera den. 5. Bannos 3. unum in vinea, alterum in prato, tertium in messe. [MS. cod. Irminonis Abb. Ger-man. fol. 59. col. 3: Habet ibi sex mansos, qui solvunt de argento omni anno solidos VIIII. pro carropera ad trecas den. VIIII... Bannos 111.] [ Breve 9. cap. 304.

Guerardo pag. 116. Ibid. Breve 21. cap. 78. pag. 225: Banna 3. in unaquaque satione. Adde Polypt. Fossat. cap. 10. et 16. post Irminon. 285. 287. Polypt. S. Remig. Remens. cap. 5. ibid. pag. 290.]

BANNUM AUGUSTI, in Charta apud Paradinum in Hist. Lugdun. lib. 2. cap. 78: Bans de Mars et d'Aoust, in Consuetud. de la Sale de Lile, tit. 1. art. 18. et Bononiensi art. 40. Atrebat. veteri art. 48. Vide Hist. Tornacensem Cognati lib. 4. pag. 77.

48. Vide Hist. Tornaccuscin Cognation.
4. pag. 77.
6 Quo scilicet messibus cavetur: interdum Lex Augusti appellatur. Vide infra in Lex. Charta Guidonis comit. Fland. ann. 1289. ex Chartul. Namurc. in Cam. Comput. Insul. fol. 6. ro.: Et ae in Cam. Comput. Insul. 101. 6. r.: Et se bourgois ou fius de bourgois menroit biestes en damage d'autrui, contre le ban des seigneurs, u se fist aucune chose contre le Ban d'Aoust, on poroit les biestes arester. Accipi præterea interdum potest probanno vini, quod eo mense particulatim divendere licet domino feudi. Charta divendere licet domino feudi. Charta ann. 1355. inter notas ad tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 384: Bannum et privilegium banni de vendendo vina ad tavernam, qua ante præsentium litterarum confectionem, perpetuo habemus et debebanus repetere, habere, percipere, ac edicta jubere seu juberi facere annis singulis perpetuo in dicta villa de Chaigny mense Augusti, in vigilia festi Assumptionis beatæ Mariæ virginis, et per septem dies tunc continue sequentes et complendos solummodo. Vide in Bannum vini.

Bannum De Pascha, Bannum de Pentecoste, in Charta Theobaldi Comitis

tecoste, in Charta Theobaldi Comitis Blesensis ann. 1190. in Probat. Histor. Blesens. pag. 24. Quod de banno vini post Pascha vel Pentecostem usitato intelligendum est.

Bulla Alex. PP. III. ann. 1178. ex Chartul. Latiniac.: Per annum venditionis vini a Pasgua in xv. dies, vel a Pente-coste in xv. dies, etc. Vide Bannum

¶ BANNUM HORTORUM, in Statutis Arelatens. MSS. art. 34: De Banno ortorum. Quicumque inventus fuerit in ortis... colligere ficus... sine licentia vel ortolani vel banerii solvat Communi XII. den.

\*BANNUM NEMORIS, Quo silvæ usus prohibetur. Libert. Briancz. ann. 1343. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 729. art. 21: Banna nemorum omnium, tam nigrorum quam altorum dictæ bailliviæ, remisit universitatibus supradictis et sinremisti universitatious supraetitis et sin-gulis personis earundem præsentibus et futuris; salvis domino dalphino et suis pensionibus quæ fuerunt.

Bannum Vindemiarum, Edictum quo

BANNUM VINDEMIARUM, Edictum quo interdicitur vindemias peragere ante statutum a domino loci tempus in Charta Communiæ villæ Belnensis, apud Perardum in Chartis Burgund. Alia Roberti Ducis Burgund. ann. 1282: Notum... me dedisse hominibus meis Belnensibus Bannum, quem tempore vindemiarum in vineis Balnensibus habebam. Libertates villæ de Chableiis, in Tabular Campan. In toto territorio de Chalar. Campan.: In toto territorio de Cha-bleiis, quod debet Bannum suum, non debet aliquis Vindemiare vineas suas usque ad festum S. Remigii, nisi per mandatum Comitis, et mandatum B. Mar-tici eta Economica Contollimellarii mandatum Comitis, et mandatum B. Martini, etc. [Consuetudo Castellimellani tit. XIII. apud Tbomasserium Consuet. Bituric. pag. 198: Item mondit Seigneur a droit de Ban, en sorte que nul ne puit vendanger sans son congié.] Ban de vendanges, in Consuetud. Andegav. art. 185. 186. Cenoman. art. 208. Bituricensi tit. 15. art. 5. et Burbon. art. 351.

[BANDIUM vel BANNIUM VINEARUM,

Eadem notione. Charta Bernardi de Turre anno 1808. apud Baluzium. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 783: Item Bajulus S. Amantii ad requestam Consulum debet ponere Bandium Vinearum: et si post Bandium positum sit necessitas, debet dictus bajulus ad requestam dictorum Consulum dictum Bannium prolongare vel dimittere.

vel dimittere.

Bannye de vignes, in Libert. villæ de Tannay ann. 1352. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 61. art. 11: Ne ont, ne auront lidit seigneur ou dames Bannye de vignes; c'est assavoir ès vignes subt. Tannay; ... esquelx vignobles lidit habitant et cil qui y auront vignes pourront venengier toustesfoiz qu'il leur plaira.

BANNUM VINI, Jus quod domino feudi

BANNUM VINI, Jus quod domino teudi competit, cui licet vinum suum particulatim vendere certo dierum spatio, v. g. 40. tenentibus, seu hominibus suis a vini proprii venditione cessantibus. Ban à vin, et ban-vin dicitur in Consuetud. Turon. art. 102. 295. Andegav. art. 102. Consuer art. 201. 202. Morechani 185. Cenoman. art. 102. 293. Andegav. art. 185. Cenoman. art. 201. 202. Marchensi cap. 28. et Juliodun. cap. 9. art. 1. cap. 28. art. 8. Charta Ebonis dom. Castrimeliandi de immunitatibus dicti Castri: Non licebit mihi vel successoribus meis facere Bannum Vini, nisi per 40. meis facere Bannum Vini, nisi per 40. dies per annum, et sic quilibet hominum meorum toto alio tempore libere ac sine aliqua contradictione vendere poterit vinum suum. Charta Philippi Aug. ann. 1185. apud Morinum lib. 5. Hist. Vastinensis pag. 707: Eo die quo Bannum utrumque nuntiabitur, omnes tabernæ totius balivæ cadent. [Libert. Moirenci ann. 1164. tom. Hist. 1. Dalphin. pag. 16: Si Dominus vinum suum vendere voluerit cum bonæ vindemiæ fuerint. sepluerit cum bonæ vindemiæ fuerint, septem salmatæ erunt de vino puro, et octava erit de decocto: erit autem vinum illud de propriis vineis et de quartone, non empto, non de donato, non commodato. Et vindemiis factis considerabitur quis burgensium vinum suum plus vendiderit, et super illum uno denario vinum suum dominus vendere poterit. Si steriles vindominis vendere potent. Si sterites un-demiæ fuerint, tertia pars erit de de-cocto; si vero mediocres, quarta pars erit de decocto.] Vetus Inscriptio seu Charta Crestæ in Delphinat. apud V.C. Jaco-bum Sponium in Itinenario tom. 3. pag. 17: Hoc est testamentum de Banno Vini, quod dederunt suis hominibus Petrus Diensis Episcopus, et ejus nepotes Guil-lelmus Cresti cum suis infantibus, in omni tempore, nisi de 20. modiis vini puri inter omnes hoc bannum tali pacto facient. Quod si modius venditur duobus solidis, ipsi vendent suum tribus, et ita in omni pretio hoc bannum faciens quolibet omni pretio hoc bannum faciens quolibet tempore, nisi in Quadragesima et tempore messium: pro hoc dono dederunt ei homines Cresti 60. sol. Valentinenses in testimonium sempiternum. Charta Henrici D. Solliaci pro libertatibus d'Aiz en Berry ann. 1301: Bannum autem meum habebo singulis annis per totum mensem Maii tantummodo ad viņa mea vendenda... ita tamen quod non potero vendere vinum fecidum vel botatum. Tabularium Vindocinense Thuani Charta 105: Præterea suo tempore nemo ausus erat infra terea suo tempore nemo ausus erat infra banleviam vinum vendere, quandiu Co-mes suum vinum vendere faciebat, quo aut non emendasset, aut vinum non perdi-disset. Consuetudines Lorriaci: Vullus Lorriaci vinum cum edicto vendat, excepto Rege qui proprium vinum in cella-rio suo cum edicto vendat. [Charta ann. 1248. ex Archivo S. Germani a Pratis, cujus hoc fragmentum refert de Lau-riere in Glossario: Licebit nobis... ha-70

bere Bannum singulis annis in dicta villa de Antogniaco de duabus tonis quæ ibi sunt, vel aliis tantundem tenentibus, cum duobus trossulis pro implagio. Ita quod unam earum poterimus exponere venalem in vigilia Paschæ, et durabit Bannum illius tonæ usque ad Pentecos-tem, nisi vinum tonæ citius totum venditum fuerit, et tenebilur quilibet dictorum hominum emere unum sextarium vini ad ninus de dicta tona, pretio legali imposito mediante. Si vero de tona prædicta, ultra illud quod prædictum est, aliquid vini residuum fuerit, illud residuum non licebit nobis vendere in jure Banni.] [\*\* Charta Sangermano-pratensis de manumis-sione hominum de Villa-Nova, ann. 1248. post Irminonem pag. 384: Item habemus Bannum in dicta Villa-Nova S. Georgii annuatim a die Pasche per unum mensem continuum et integrum; et vendere poterimus in domo nostra vel extra, in dicta villa in uno loco, per servientes nostros proprios, vel per alios quoscunque de eadem villa in pluribus locis, vina qualia voluerimus seu Bannum, et quantum vendere poterimus, per totum dictum mensem: ita quod pro qualibet masura tenentur capere et recipere unum sexta-rium vini usque ad valorem octo denariorum ad minus, jure Banni, nec licebit alicui hospiti nostro vendere vinum in dicta villa quandiu duraverit bannum nostrum.][Charta ann. 1283. tom. 2. Histor. Ecclesiæ Melden. pag. 180 : Item Bannum quod habent nomine Ecclesiæ sux prædictx in villa nostra de Nantholio; videlicet quod in mense Augusti singulis annis in villa de Nantholio prædicti Religiosi possunt et potuerunt usque nunc vinum vendere, et nullus alius nisi ipsi in dicto mense, nisi hoc faceret de dictoin dicto mense, nisi hoc faceret de dicto-rum Religiosorum voluntate.] Adde Char-tam Communiæ Atrebat. § 37. Historiam Ducum Burgund. Duchesnii pag. 12. Probat. Histor. Monmorenc. pag. 89. etc. Quale vero fuerit jus illud, pluribus definitur in Consuetud. municipali Tu-ron. art. 102. 295. Andegav. art. 184. 186. Cenoman. art. 201. 202. 204. March. art. 818. Lodun. cap. 9. in Libertatibus MSS. villæ S. Desiderii ann. 1228. in Charta communiæ Nivern. ann. 1194. etc. De villæ S. Desiderii ann. 1228. in Charta communiæ Nivern. ann. 1194. etc. De éo etiam copiose agunt Julianus Brodeus in Consuet. Paris. art. 7. n. 36. 37. et Dionys. Salvaingus in Tract. de Jurib. dominic. cap. 39. Marca in Hist. Beneharn. lib. 4. cap. 17. num. 8. Rocheflavinus lib. de Juribus dominicis cap. 14. etc. Vide præterea Concil. Paristense VI. lib. 1. can. 52. Hist. Monast. S. Nicolai Andegay, pag. 6. et 1 Regest S. Nicolai Andegav. pag. 6. et 1. Regest. Parlamenti fol. 17. sub. ann. 1259. etc. et Haltausii Glossar. Germ. col. 98. voce Bann-wein.]
Quod a vini proprii venditione tunc

cessarent tenentes, jus illud Estanche de vin dicitur in Ch. ann. 1454. ex Chartul. Latiniac. fol. 78: Ung droit seigneurial, nommé et appellé vulgairement le Ban, qui est Estanche de vin, que nul des manans et habitans, de quelque estat qu'ilz soient, ne pevent, ne doivent en icelle ville (de Lagny) vendre vin à destail, ne à feur de taverne. Vide infra Stagnum 4.

\* BANNUM VENDAGII VINI, Eadem notione. Charta commun. Clarimont. in Bassign, ann. 1248. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 600. art. 12: Retinemus autem nobis in dicta villa Bannum vendagii vini per sex septimanas. Vide Banna-

gium.

Ejusdem originis ac notionis est vox Bennage, in Charta Guill. de Veteri-

ponte ann. 1289. in Chartul. S. Joan. de Valle: Nous recognoissons, disons et affermons leaument que les démoranz en la terre doudit prieuré (de S. Nicolas de Courbeville) vendanz vins, au temps que nos Bennages cheent chacun an; c'est assavoir à Paques, à Penthecouste et à Noel, etc. Vide Biennum.

\* Certo, ut plurimum in Chartis desi-

gnato tempore, eo jure gaudebant do-mini feudales; interdum tamen in eorum arbitrio erat tempus illud assignare et eligere, ut colligitur ex Charta ann. 1272. in parvo Reg. S. Germ. Prat.: Le ban de la vente de vin, que nous avons en toute la ville de Meudon par six sepmaines continuées une fois chacun an, en

quel temps que nous voulions.

BANVINUM, An idem quod Bannum vini? Potius videtur esse tributum, quod primo exactum ab iis, qui vendebant vinum. Fragm. Hist. MSS. Stephanot. tom. 5. ex Archivo comobii Cornillon.: Statuentes ne aliquis successorum nostrorum aut ministrorum a præfato monaste-rio, vel a propriis ipsius hominibus, ubicunque manserint, firmantias, vel Ban-vinum, vel expeditiones, vel tallias vel quæstas, vel condecimas ullatenus reci-piant. [63] Chart. Concess. Henric. de Stalek Episc. Argentor. ann. 1252. apud Schilterum in Glossar. pag. 83 : De vino Bannus dabatur omni anno a vesperis Paschæ, usque ad sex hebdomadas, de qualibet carrata vini una ama, quæ a cauponibus ibidem medio tempore vendebatur; id est vectigal pro concessione vini banniti. Jus Argoratense lib. 1. cap. 18. ibid.: Episcopi hactenus sumserunt theloneum de carbonibus et canabo de consuetudine non de jure; sicut et Bannum in vino, den Ban von dem Wine. Eadem ratione Germanis Brodbann, Bierbann est vectigal de pane et cere-visia vendenda, etc. ADEL. Vide Mittermaieri Princip. Jur. Germ. § 529. num. II.]

Interdum vox Gallica Ban-vin, non unice vini dominici venum exponendi jus spectavit, sed et interdum distra-hendæ carnis. Charta Philippi II. Regis Romanor. ann. 1208. descripta in Magno Recordo Leodiensi pag. 11: En Liege doit estre fait li institution et li assiet de vin deux fois l'an par le Conseil des Egli-ses et des Citains. Trois Banvins à li Evesques de droit: le premier est de vin; se c'est siens propres, à le Pasques: le second des chars devant Quarême: li tiers est à le S. Joan de ses bleits, o wyt jours devant le Noel, et o wyt jours après, etc. Vide præterea Thomasserium in Consuetudi-nibus localibus Bituricens. cap. 31.

46. 69.
BANNUM MOLTÆ, Ambitus, intra quem habitantes tenentur molere frumenta sua ad molendinum domini. Scacar. S. Mich. ann. 1216. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol 19. r. col. 2: Judicatum est quod nullus potest nec de-bet facere molendinum venti vel aquæ infra Bannum moltæ, et quod nullus potest facere molendinum venti vel aqua, nisi qui moltam habeat, vel habere debeat. Ranmolin, in Ch. Caroli comit. Valesii ann. 1814 ex Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 56: La Contee de Chartres o toutes ses honneurs et ses appartenances, senonches, molins et ronmolins. Rectius infra, Banmolins. Vide Bannire ad molendinum.

BANNUM USUALE, Vetatio Consueta. Charta Caroli Magni apud Crantzium in Metropoli lib. 1. cap. 2: Cum in omni integritate in porcis silvestribus, cervis, avibus, et piscibus, omnique venatione quæ sub Banno Usuali ad forestum depu-

BANNIRE, Publico banno edicere, ju-bere, statuere. Decretio Childeberti Regis cap. 8: Similiter Kal. Mart. Colonia convenit, et ista Bannivimus, ut unusquisque judex, etc. Capitulare 1. Caroli Magni ann. 802. cap. 39: Iterum Bannimus firmiter ut nemo amplius faciat. Adde cap. 32. Capitul. 2. ejusdem anni cap. 20. Capitul. 7. ann. 803. cap. 1. Capit. Carol. 11. Supra laudata apud Confluent. cap. 6. Adnuntiat. post. redit. cap. 6.] [Chronic. Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 68: Sexto decimo die mensis Augusti XI. Indictionis preco Bannivit publice per Panormum ex parte dicti Regis Frederici qualiter dictus do-minus Rex omnibus fidelibus suis notum faciebat, quod inter eum et dominum Cafaciebat, quod inter eum et dominum Ca-labriæ est guerra Bannita.] Charta Caroli Comitis Valesii ann. 1315. in Tabulario Andegav. Cameræ Comput. Parisiens. pag. 11: Faisons sçavoir à tous, que comme ou temps passé notre Baillif d'An-jou ou terroir et en la Chastellenie de Saumur feist Banir et crier ban, que tous ceux qui nous devouent Sergents d'armes, les montrassent pardevant luy, ou à son Lieutemant, nour venir emprez nous et Lieutenant, pour venir emprez nous et avec nous en la guerre de Flandres, etc.

Vide Bannense jus.

Bannire, Citare, submonere, banno seu edicto publico evocare. [35 Edict. ristanse ann. 864. cap. 6. Convent. Carisiac. ann. 873. cap. 18. Capit. I. ann. 819. cap. 2.] Bannire et locis congruis congregare, in form. 39. apud Lindenbrog. [Leges Norman. cap. 25. apud Ludewig. tom. 7. Reliq. MSS. pag. 203. Retrobanivum dici solet, quando Princene Normannia ad impatum hetitum. ceps Normanniæ ad impetum hostium reppellendum, in expeditionem aliquam profectus per Normanniam Banniri faciebat.] Vide Bandegare, Bandeiare 1. Banderare et Bannimentum.

IN EXERCITUM, vel HOSTEM BANNIRE. Lex Ripuar. cap. 65: Si quis legibus in Lex Ripuar. cap. 65: Si quis legibus in utilitatem Regis sive in hoste, sive in reliquam utilitatem Bannitus fuerit, et minime adimpleverit, etc. Adde cap. 67. § 2. Legem Longob. lib. 1. tit. 14. § 19. [\$\frac{1}{2}\$ Carol. M. 35. idem.] Capit. Caroli M. lib. 3. cap. 67. 69. [\$\frac{1}{2}\$ e Capitul. Bononiens. ann. 811. cap. 1. 3.] Capit. 2. ann. 813. cap. 9. Hostem admuntiare, in Capitul. Car. Calvi tit. \$1. cap. 3. [\$\frac{1}{2}\$ Edictum Pistense ann. 864. cap. 3.] Hostem denuntiare, in Annal. Francor. Bertinianis ann. 867. Hostem indicere, infra. Populum in hostem convocare, apud Flo-Populum in hostem convocare, apud Flodoard. lib. 3. Histor. Remens. cap. 18. 22 Benedicti Chronic. ap. Pertzium vol. Script. 3. pag. 705. lin. 34: Bandus missus ex ore regis in Francorum gens.... ut omnes hostiliter kalendas Maias, etc.] Fredegarius cap. 73: Exercitum in auxilium Sisenandi de toto regno Burgundiæ Bannire præcepit. Idem cap. 87: Jussu-Sigeberti omnes Leudes Austrasiorum in exercitum gradiendum Banniti sunt. Capitul. 3. ann. 813. cap. 32 : Si quis cum armis Bannitus fuerit et non venerit, etc. Adde cap. 41: Hostis Bannitus, exercitus submonitus, idem quod herebannum, in Capitul. 1. ann. 812. cap. 2. Hostile Bannum, in Capitul. 1. ann. 802. cap. 7: Ut hostile Bannum domni Imperatoris nemo prætermittere præsumat. [ \*\* Formul. Marculf. Append. cap. 31 : Taliter ei concessimus, ut de omnes hostes vel om-nibus Bannis, seu et aribannus sit conservatus, ut neque vos, etc. Vide Hereban-num. ADEL.] Le Roman de Vacces MS:

Li Rois Loeis fit semondre et Bannir son oust. Philippus Mouskes in Chlotario IV:

Si asist Roume à ost Bannie Rois Alebrans de Lombardie.

Le Roman de Garin:

Li Rois s'en vet & sa grant ost Bannie.

Fromond les a mandé à ost Bannie Arriereban, dont il fist grant folie.

Chronicon Bertrandi du Guesclin:

Et li Quens de Monfort y vint a ost Bagnie, A maint bon Chevalier et de bonne lignie.

Alibi:

Descendirent à pié, si con l'istoire crie, Fors que le Prince de Galles, et sa Grant ost Banie.

Balduinus de Condato MS:

Que nus contre li ne se drece, Ne ne prende sur lui banie, Que maintenant à ost Bannie, Ne soit cil mefait amendez, etc.

Assisiæ Hierosolymit. cap. 265 : Se il avenit que le Roy chevauchast à ost Bani contre les ennemis de la Crois, et il avecontre les ennemis de la Crois, et il avenist par aventure que l'ost fut desconfit, etc. Adde veterem Consuetudinem Normaniæ cap. 44. Bandire hoste, apud Joan. Villaneum lib. 6. cap. 77. et lib. 7. cap. 119. Idem lib. 8. cap. 58: Fece Bandire hoste generale per tutto 'l regno. Solenni more indicta expeditio, apud Lambertum Schaffnaburg. ann. 1074. Infra: Ilico missis circunguagua nunciis Principes in missis circunquaque nunciis Principes in expeditionem solemni indictione evocant. Formulæ solennes cap. 10: Cognoscatis in nostram eleemosynam illi, dum et ipse senex esse videtur, taliter nos concessisse, ut de omni hoste, vel omnibus Bannis et aribannis sit conservatus, etc. id est, exempt de tout ban et ariereban, seu exemtus sit ab omni banno et submonitione pro hoste et exercitu.

AD PLACITUM BANNIRE, in Capitulis ad Legem Salicam cap. 1. § 17. in Lege Longob. lib. 2. tit. 42. § 2. tit. 53. [25 52.] § 22. lib. 3. tit. 12. § 4. [25 Carol. M. 116. Lothar. I. 61. 66. e Capit. ann. 829. quæ pro lege habenda cap. 5. et ann. 805. in Theod. villa cap. 16. ubi legitur manniti. Quid intersit inter Bannire et Mannire vide apud Grimmium in Antiqu. Jur. Germ. pag. 844. num. 2. Roggium de re judic. German. pag. 190. Eichhorn. Histor. Jur. German. \$ 207. Savin. Histor. Jur. Rom. med. temp. vol. 1. \$ 65.] in Capitul. Caroli M. lib. 3. cap. 40. 69. in Capitul. 3. ann. 803. cap. 20. [\*\* Capitula minora Pertz. pag. 115.] in Concil. Erfordiensi ann. 982. cap. 2. [\*\* Pertz. vol. Leg. 2. pag. 18. Charta Otton. II. Imper. ann. 980. in Lunig. Spicil. Eccles. Cont. III. pag. 108: Comes nullus... publicum ad mallum eos Banniat.]

BANNIRE HOMINES PER PLACITA, in Quid intersit inter Bannire et Mannire

BANNIRE HOMINES PER PLACITA, in Capitul. 4. Caroli Magni incerti anni cap. 12, etc. Vide Corte Bandita in Ban-

num 2.

BANNITIO, Citatio. Leg. Long. lib. 2.

cap. 43. § 3. Lud. Pii cap. 20. ADEL. Vocem ibi non video, cap. 19. est Ammonitio. Bannitio, Proclamatio est in Constit. Henric. VII. Imper. apud Pertzium vol.

Leg. 2. pag. 521.

J. Bannitor, Italis Banditore, Præco, Qui proclamat Banna. Chron. Siciliæ apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 48. Quod Bannitores et præcones in singulis terris et locis nostri dominii quotiens banna publicare contigerit, dicant et banning et mandatum ilniant : Audite bannum et mandatum il-lustris Domini nostri Friderici (\*\* Clerico Bannitari dicti domini Regis, in Constit

Henr. VII. Imper. ann. 1811 apud Pertz. vol. Leg. 2. pag. 520. lin. 47. pag. 521. lin. 24.] Vide Banderagium 8. Banderia 3. et Bannaria.

3. et Bannaria.

BANNITUS, Ipsa proclamatio, seu banni publicatio. Charta Roberti Comitis Drocensis ann. 1225. et 1232: Homines de Bonolio, qui solebant ire per Bannitum ad molendina Regis. Bannie et commandement, in Consuetud. Britan. art. 21.52.520.522. Calvimontensi art. 104. Randiment in Solensi tit. 10. art. 8. art. 21.52.520.522. Calvimontensi art. 104. Bandiment, in Solensi tit. 10. art. 8. tit. 29. art. 25. Turon. art. 45. Andegav. art. 442. Juliodun. cap. 1. art. 21. 22. cap. 2. art. 7. etc. [Bannales ad molendinos et furnos, in Charta ann. 1233. apud Thomasserium Consuet. Bituric. pag. 233.] Bannée de four ou de molin, in vetere Consuet. Ambianensi art. 101. et Pontivensi art. 82. Ban de Molin, in Perticensi. Normanica et Peronensi ticensi, Normanica et Peronensi

BANNIRE AD MOLENDINUM dicuntur domini, cum cogunt tenentes suos ad molendinum suum deferre sua frumenta molenda. Fulbertus Carnot. Epist. 14: Nostris hominibus novam angariam induxerit, Banniendo scilicet ut irent ad molendinum S. Audoëni, quinque leucis ut fertur, ab eorum hospitiis remotum. Ejusmodi molendina dominica, bannalia vocant passim Consuetudines municipales. Vide Bannalter.

BANITORES MOLENDINORUM, Tenentes qui debent uti molendino domini sui. Charta Theobaldi Blesensis Claro-montis Comitis ann. 1215. in Tabulario Calensi pag. 170: Dedi etiam ei molendina mea de Alneto, cum omnibus Bani-

toribus eorum.

BANARII, BANNERII, qui banno domini subditi, in illius molendino frumentum suum molere debent, in Regesto Olim fol. 28. Banniers, in Consuetudinibus municipalibus nostris passim. Charta Mathæi Comitis Bellimontis: Concessit etiam saumarium unum ad opus molendini S. Leonori, ea scilicet conditione, quod Banerios aliorum molendinorum Monachi ad suum molendinum nullate-nus recipiant. [24] Charta Sangerm. Prat. ann. 1248. post Irminon. pag. 385. Alia ann. 1250. ibid. 389: Item omnes hospites nostri dictarum villarum... Bannarii ad molendina nostra per bannum molere et multuram solvere ; et idem ..... ad furna nostra per bannum coquere, etc.]

V. Banearius et Banerius 1. Eadem notione Bannarii et Bannerii dicuntur ii qui furno dominico et bannali uti debent, atque ob id certam præstationem exsolvere. Charta ann. 1185. ex Archivo Prioratus Domini-Martini: Consuctudines quæ in aliis fur-nis Domini-Martini tenebuntur, in furno nus Domini-Martini tenebuntur, in furno Canonicorum servabuntur; nisi Prior et burgenses burgi B. Martini qui Bannarii suni in furno B. Martini, de voluntate sua in furno Beati Martini consuetudines instituerint. Alia Thomæ Abbat. Sangerman. ann. 1250. apud Lobinell. tom. 3. Hist. Paris. pag. 207: Homines de dicto Burgo S. Germani, Bannarii ad furnum nostrum... per bannum coquere et furnagia, prout hactenus consueverunt, nobis solvere tenebuntur, Alia Abbatis Beati Maglorii Parisiensis ann. 1277: Noverint universi ... quod nos convenerimus cum nobili viro Almarico Comite Montisfortis super permutatione furni nostri de Monte-forti et Banneriorum nostrorum et omnium illorum, que accipiebamus qua-cumque ratione in aliis furnis de Monteforti. Charta Gallica scripta ann. 1295. ex Chartul. S. Vandreg. tom. 1. pag. 252 Il me demandoient et vouloient que je forniasse à leur for heritablement comme

J BANNALIS FURNUS, In Charta ann. 1261. ex Hist: Mediani monasterii pag. 328. Nostris Four bannal. Vide Banderius Furnus, et Bannia 1.

BANNEURA, Jus Bannalitatis. Tabular. Moriniacense ch. 19: Dicentibus quod ipsi Abbas, et Conventus ad dictos molendinos molere non tenebantur ratione alicujus Banneure. Occurrit ibi

pluries.

De his juribus Bannalibus vide Ictos; Merlin. Repert. voce Ban. Leisell. Instit. Consuet. vol. 1. pag. 299.
Bouhier. ad Consuet. Burgund. cap. 61.
Oper. vol. 2. pag. 667. Mittermater.
Princip. Jur. Germ. \$528.629. Eichhornii
\$161. num. 4. et \$ 185. seqq. etc.
BANNIRE, In bannum mittere, edicto

publico proscribere, relegare, nostris Bannir [Chron. Parmense ad ann. 1303. apud Murat. tom. 9. col. 847: Domini de sancto Vitale et domini de la Porta, et alii omnes tam Banniti quam confinati de dicta parte Episcopi, cum ghirlandis in capitibus redierunt Parmam sani et salvi et absque aliquo rumore. Ubi Bannitus is esse videtur qui toto solo, unde proscribitur, exulat ; confinatus vero cui exilii locus attribuitur.] [ Constit. Frider. H. Imper. ap. Pertz. vol. Leg. 2, pag. 244. lin. 11. 16. 81. etc.]

\* Neguagiam prætermittendus est

Nequaquam prætermittendus est mos in comitatu Atrebatensi receptus, quo ab occisione banniti seu proscripti immunis erat interfector, modo illius capiti, quem intra limites comitatus occiderat, denarium argenti suppone-ret Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 114. Chartoph. reg. ch. 129: Par la coutume notoire de ladite conté d'Artois, cellui ou ceulz qu'il (qui) treuvent banniz ès mettes de laditte conté, et les mettent à mort, sont et doivent estre de ce quittes et tenus paisibles, en mettant un denier d'argent soubz la teste du banni mort. [44 Conf. Grimmii Antiquit. Juris Germanic. pag. 677. segg.]

¶ BANIRE, Proscribere. Charta Ludovici II. Regis Siciliæ e Musæo D. Brunet: Domos Clericorum... seu eorum bona quecunque Banire. [\*\* Vide Forisbannire et Bannejare 1. Gemma Gemmar .: Ebannire, uszbannen.]

BANNIRE SILVAM dicitur, qui ejus ingressum prohibet. Innocentius III. PP. lib. 13. Epist. 95: Quod Bannierant silvam ipsam et facerent custodiri. Vide Defensa, Bandeiare 2. Bannalis, Banne-

jare 2. et Bannese.
BANNIATIO, seu Bannitio, Proscriptio. Matth. Paris: A regno Angliæ perpetua Bannitione proscriptum. [Edictum Johannis Regis Franc. ann. 1352. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 497: Vulnerantes autem alit suspendium, et alit Banniciones non immerito, pro dolor, incurrisse noscuntur. Chron. Corn. Zantfliet apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 364 : Hæc autem Bannitio sive proscriptio...fuit roborata literis ac sigillis.]

BANIMENTUM, BANNIMENTUM, Eadem notione, Gall. Bannissement. Johan. Barberius in Viatorio utriusque Juris parte 1. de violatoribus exilii : Pœna violantis exilium seu Bannimentum est violantis evilium seu Bannmentum est secundum quod crescit contumacia. Rymer tom. 5. pag. 61: Bannimenta quecumque contra quesque promulgata revocandi, ipsosque bannitos ad statum pristinum restituendi. Idem tom. 8. pag. 224: Quod... minus juste bannitus fuerti, volumus sibi Bannimentum remittere. Ibidem bis repetitur. Charta Philippi V.

Regis Franc. adversus Italos negotiato-res in Francia: Sub pena banniendi a regno prædicto procedantque contra ipsos et quemlibet ipsorum ad Bannimen-tum, etc. Vide suo loco.

BANDIRE, Edicere, publicare. Charta Rodulphi Regis ann. 924. apud Ughellum in Episcopis Veronensibus: Insuper etiam et nostro bando Bandimus, ut si

BANNISARE, BANNIZARE, Eadem notione. Bulla Pascalis II. ann. 1106. ex Archivo B. Mariæ de Caritate ad Ligerim : Ego Apostolica auctoritate præci-pio et Bannizo quatenus, etc. Charta Bernardi de Turre ann. 1256. apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 510: Item Ballivus debet Bannisare quæcumque fuerint Bannisanda, primo ex parte domini prædictæ villæ, et postea ex parte militum, sicut vindemias et gastina bladorum et aliarum rerum.

BANNUS EPISCOPI. Excommunicatio. Acta Murensis Monasterii pag. 13: Episcopi legitimo Banno confirmata, etc. Frag-menta Capitularium edita a V. Cl. Steph. Baluzio cap. 11: Quisquis Ban-num vel excommunicationem Episcopi vel Presbyteri superbiendo comtempserit, vel Presbyteri superbiendo comtempserit, etc. Adde Reginon. lib. 2. cap. 419. Lambertus Schaffnaburg. ann. 1074: Qui cætera religionis jura ausu barbaro temerassent, Episcopali Banno ad satisfactionem vocavit. Infra: Ad pænitentiam sub Episcopali Banno evocavit. Charta Henrici I. Reg. Franc. ann. 1057. in Hist. Monasterii S. Mariæ Suession. pag. 437 : Si vero in supradictis locis Bannus aliquando acciderit, Episcopus Ecclesias sine dilatione reconciliet, et nunquam pro aliquo forisfacto ministe-rium Dei ipsis Ecclesiis remaneat, etc. Walramus Episc. Naumburgensis de Investitura Episcopor.: Sequitur autem consecratio, ut Bannus Episcopalis banno regali conveniens in communem utilitatem operetur. Charta Philippi Archie-piscopi Colon. ann. 1189.: Ut si quis in posterum ausu temerario in contrarium moveretur, Banno se sciret obligatum esse, et subjectum maledicto excommunicationis. Tidericus Langenius in Saxonia de Henrico Imp. excommunicato:

1

180

Summo notatus Banno fuit ipse notatus, Non fuit humatus quinquennis post fuit tumulatus.

[Epistola S. Hildegardis Abbatissæ ad Christianum Archiep. Mogunt. in ejus Vita: Coloniensis Archiepiscopus in Moquatiam venit, et quodam milite libero homine assistente, qui sufficientibus testi-bus probare voluit, quod ipse et prædictus mortuus adhuc in corpore vivens, cum pariter in eodem excessu fuissent, pariter etiam a Banno, eodem loco, eadem hora, ab eodem Sacerdote soluti essent. Miræus tom. 1. Oper. Diplom. pag. 527. col. 2. edit. 1723 : Si autem aliquo forefacto Principis provinciæ, sive aliorum quo-rumcumque terra in Banno teneatur, remotis excommunicatis, foribus clausis divinum in Ecclesia celebretur officium. Bannus Episcopi pro Interdicto tom. 7. Spicil. pag. 411: Nostrum monasterium et parochia tandiu ab episcopo in Banno posita erat, ut in eis nemo cantaret, donec de cella Abbatis et de tota curia et atrio Herimannus exiret.]

BANNUM, Anathema. Pontif. MS. eccl. Elnens. ubi de benedictione virginum: Deinde episcopus publica voce Bannum, id est. anathema, ponat, ne quis eas a servicio divino, cui sub vecillo castitatis subjectæ sunt, abducat. Vide Bannus Episcopi, Interdictum et Excommunicatio

BANNO CONSTRICTUS, Excommunicatus. Ditmarus lib. 2. [in Actis SS. Benedlet. Sec. 5. pag. 501. :] Hic quia Herimannum, dum vixit, Banno constrictum habuit, suppliciter rogatur a filio, ut et solutionem saltem defuncto impederet, et in Ecclesia eum sepeliri liceret.

BANNITI, Excommunicati. Vita Burchardi Episcopi Wormaciencis : Bannitos seu a se anathematizatos clementer absolvit. Raimundus in Summula:

Æger Bannitus cupiens sibi sumere corpus, Hic absolvatur pro re quacunque ligatus Extiterit.

Ita alibi non semel vocem Bannire, pro excommunicare usurpat:

Nullus habet Bannos, nisi personæ speciales, Ut sunt Pastores, vel eorum legitimati, Quique suis locis Bannire solent, etc.

Quique suis locis Bannire solent, etc.

Vide Gregorium VII. PP. lib. 2. Epist.
46. et Inquisitiones Synodales cap. 70. apud Reginonem lib. 2. de Ecclesiast. disciplin. cap. 5. et Bandius.

BANNERATUS, Proscriptus, banditus, in Additamentis ad Matth. Parispag. 107.

BANNIZATUS, Eadem notione. Charta Potestatis Parmensis apud Matthæum Westmonaster. pag. 341: Nostros quoque Bannizatos de suis Militibus et populo interficimus ultra mille, etc. Bulla Paschalis II. PP. ann. 1106. pro Ecclesia S. Mariæ de Caritate: Ego apostolica auctoritate præcipio et Bannizo, quatenus infra ambitum terminorum, qui hic inferius subscripti sunt,... violentiam inferius subscripti sunt,... violentiam qualibet occasione inferre præsumat. Id est, sub pæna banni, vel excommunicationis.

BANNERII, scilicet custodes bladorum, vinearum, et fructuum et possessionum, in Usaticis Aquarum mortuarum ann. 1246. alias Messarii, qui nimirum ut banna de non involandis bladis, vineis, aut fructibus serventur, invigilant. Bannars, in Consuetud. Comitatus Burgundiæ art. 56. et Lotharing. tit. 8. art. 8. tit. 15. art. 11. Charta Fulconis Comitis Andeg. ann. 1033 : Si vinum cum banno vendidero, Bannerius meus torrentulum de barra non transibit causa capiendi vasa ementium Monachorum vinum. [Instrum. ann. 1300. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 54: Bannerii sive custodes ab ipsis vel eorum locum tenente communiter deputentur. Aliud ann. 1350. tom.2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 479: Item, quod Bajuli qui pro tempore fuerunt de Gleiolla habeant quolibet anno, instituere Bannerium seu Bannerios, vocatis Consulibus prædictis, et cum consilio eorumdem, et quod ille Bannerius, seu Bannerii habeant præstare juramentum. Adde Chartam ann. 1807. ex Archivis S. Victoris Massil. et Statuta Arelat. MSS. art. 34.] Vide Bandairagium, Banderium et Banerius 2.

BANNERII, Apparitores, submonitores. Concilium Avenionense ann. 1279. cap. 4: Si officiales, vel locorum domini quilibet sæculares, seu eorum cursores aut Bannerii ceperint Clericum aliquem, etc. [Bannerio Castellaniæ de Clusa in Charta ann. 1961. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 150. conceditur facultas citandi, ajornandi, muletandi (muletandi) arrestandi banneyandi, banna levandi, et alias ip-sum officium meyneriæ et Banneriæ, prout consuetum extitit... exercendi. Hac in Charta bis legitur vox Bannerii cum voce Meynerii semper conjuncta, unde liquet eumdem hic fuisse Meynerium et

Bannerium. Occurrit eadem notione tom. 2. pag. 161. col. 2. Vide Maynerius.]

BANNIATORES, lidem qui Bannerii alterutra vel etiam utraque notione : qui blada vineasque custodiebant, haud raro Apparitorum munere fungebantur. Chartularium S. Vincentii Cenoman. fol. 1. et seq.: Hæc sunt caritates artocoparum, quæ redduntur in Natale Domini, in Pasca Domini, in festo B. Vincentii cum pane et vino, Episcopo IIII. Cantori I... Hamelino de Marce II... Barrario. I. Banniatoribus II. Hæc ibidem, aliquot solummodo mutatis nominibus. quater repetuntur ipsissimis verbis, nisi quod fol. 1°. v°. sic legitur: Hæc sunt karitates artocrearum in Natale Domini, in festo S. Vincentii et in Pascha, quas debemus, Cantori Cenoman. I. Hugoni de Rivelon apud Ardentes I... Berrario I. Banniatoribus II. Villicis II. etc. Vide Banerius 3.

J BANNARIA, BANNERIA, Officium Bannerii, quo sensu non semel sumitur in Charta ann. 1361. Hist. Dalphin. mox laudata; et in Statutis MSS. Augerii Episc. Conser.: Nullus privilegio clericali gaudere volens, sergentariæ seu Ban-

nariæ officio uti præsumat.

¶ BANNEARE, Officium Bannerii exer-

cere. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 591: Item quod maignerii seu Bannerii curiæ Dalphinatus Banneare non possint nec debeant in feudis, in quibus habent banna

debeant in feudis, in quibus habent banna et habere consueverunt valvassores seu alii nobiles Dalphinatus.

2. BANNUM, Pœna et mulcta pecuniaria, qua quis banni seu legis infractor punitur, ut est in Præfat. ad Capitulare Saxonum ann. 797. [In hoc a justitia seu Condemnatione distinguitur, quod Condemnatio pœna sit a Judicibus inflicta; Bannum vero mulcta pecuniaria Statu-tis et Consuetudinibus locorum fixa et tis et Consuetudinibus locorum fixa et determinata.] Capitulatio Caroli M. de partibus Saxoniæ ann. 785. cap. 1872. Undecumque census aliquid ad fisculm pervenerit, sive in frido, sive in qualicumque Banno, etc. Additio 4. Ludovici Imp. cap. 28: Ut ex his singulis Bannus Imp. cap. 28: Ut ex his singuis Bannus noster persolvatur, si a quoquam frustrata hæc fuerint, quæ scilicet banno publico vetantur. Bannum solvere, in Lege Saxon. tit. 2. § 9. [25] 10] [Charta Friderici Imperat.: pro Ecclesia S. Eugendi ann. 1175. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 22. B: Quod qui facere attemptaverit... Banno nostro subjaceat, et pro pæna satisfactionis quinquaginta libras persolvat. Charta ann. 1224. ibid. col. 102. A.: Assignamus in perpetuum monasterio dictæ Abbatiæ.... viginti quinque solidos, et etiam Bannum dictæ villæ annuatim percipiendos in festo B. Bartholomæi.] Conradus Usperg. in Friderico I: Et ne quis contra illud attentet venire, Bannum, id est pænam pecuniariam constituit. Infra: Judices pecuniariam constituit. Infra: Judices quoque præfecit singulis civitatibus Lombardiæ, qui ex parte Imperatoris Banna supradicta reciperent. [40] Sentent. Frideric. I. Imper. ann. 1172. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 148: Pæna centum librorum auri et Banni nostri hujus sacræ legis violatores condempnantes. Constit. Rudolfi. I. Imperat. ann. 1277. lidd. pag. 420: Pro Ranna centum libras. ibid. pag. 420: Pro Banno centum libras Pragenses curiæ nostræ solverint. Alia Frider. II. Imper. ann. 1220. ibid. pag. 243: Banno mille marcarum præcipinus subjacere.] Usatica Aquarum mortuarum ann. 1246: Cohercio Banni, et ipsum Bannum sint curix nostræ,... Bannum autem tale sit, scilicet de ovibus et capris una pogesia, etc. Adde Joan. de Collemedio in Vita B. Joannis Episcopi Morinens. nº 21. [ © Convent. Rastip. ann. 1194. ap. Pertz. l. l. pag. 62. lin. 26. [Occurrit passim hac notione. [ © De Discrimine inter Bannum, Witta et Fredum in legibus antiquis vide Gærtner, ad leg. Saxon. tit. 2. § 10. Adel. Confer Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 657. num. 11.]

BANNIMENTUM, Eadem notione. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 161. col. 2. init.: Item quod possint... bannerium ponere, Bannimenta accipere, levare, exigere a comitentibus eadem, a septem solidis sex denariis inclusive usque ad unum dena-rium. Vide Bandayragium.

BANNUM COMPONERE, Mulctam exsolvere pro neglecto banno vel violato:
Payer l'amende. Capitul. Caroli Calvi
tit. 9. cap. 9. [25] Capitul. missor. ann.
853. Pertz. pag. 419.] Sciam quia et
Bannum nostrum component, et simul
cum excommunicatione Ecclesiastica nostram harmiscaram durissimam sustine-bunt. Adde tit. 28. pag. 251. 1. Edit. [45 Edict. Carisiac. ann. 861. Pertz. pag. 477. Adde Convent. Silvacens. ann. 858. cap. 7. et 9. Attiniac. cap. 6. Pertz. pag. 424. et 429.] [Charta Guillelmi Ducis Aquitani apud Baluz. tom. 2. Hist. Ar-vern. pag. 18: Si autem hanc nostram definitionem aliquis tentando violare præsumyserit, quod nostrum est, Ban-num componat.] BANNIIM MITTERE Muletam impotram harmiscaram durissimam sustine-

BANNUM MITTERE, Mulctam impo-nere. Capitulatio Caroli M. de partibus Saxoniæ ann. 785. cap. 30: Dedimus potestatem Comitibus Bannum mittere infra suo ministerio de faida vel majori-bus causis in solid, 60. de minoribus vero causis Comitis Bannum in sol. 12. consti-

tuimus.

\*BANNUM LEVARE, Mulctam pecunia-riam exigere, Pactum inter commune de Competro et loci de Paulhe ann. 1876. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 69. art. 7: Fuit actum et expresse conventum inter dictas partes, ut supra, quod unus banerius in dicto loco de Paulhe, qui Bannum levet, prout bannerii de Competro.

BANNEIARE, Idem quod Bannum mittere. Charta. ann. 1296. ex Armar. Massil. nº. 308: Statutum Provinciæ Arelat. super hoc edictum contra Banneiantes personas Ecclesiasticas, anima-

lia, et familiam eorum.

BANNIARE, Eadem notione. Charta ann. 1403. ex Archivo Massil.: Quilibet homo possit et valeat Banniare et gayare pro banno avere quorumcumque exontium

grossum vel minūtum.

grossum vel minutum.

BANNUM DOMINICUM, Mulcta quæ
Domino sen Principi exsolvebatur pro
infracto banno dominico, eratque 60.
solidorum. [22] Antiquissimum circa
ann. 772. editum de Banno capitulare,
quod 6 Cod. Babenberg. Leg. Salicæ
dedit Pertzius vol. Leg. 1. pag. 34: De
illos octo Bannus unde domnus noster
vult quod exemisol. 60. 1. Dishonoratio vult quod exeant sol. 60. 1. Dishonoratio sanctæ ecclesiæ. 2. Qui injuste agit contra viduas. 3. De orfanis. 4. Contra pauperinus qui se ipsus defendere non possunt qui dicuntur urpermagon. 5. Qui raptum facit, hoc est qui feminam ingenuam trahit contra voluntatem parentum suorum. 6. Qui incendium facit infra patriam, hoc est qui incendit alterius casam aut scuriam. 7. Qui harithut facit, hoc est qui frangit alterius sepem aut portam aut casam cum virtute. 8. Qui in hoste non vadit. Isti sunt octo Banni domino regis unde exire debent de uno quisque solido 60.] Capitulare 1. Caroli Magni incerti anni cap. 57: Ut Bannus quem per seme-

tipsum Dominus Imperator bannivit sexaginta solidos solvatur. Capitul. Caroli M. lib. 6. cap. 96. [\$\frac{1}{2}\$ 97.]: In triplo cui aliquid abstulit, legibus componat, et insuper bannum nostrum, id est, 60. solidos nobis persolvat. Capit. Caroli. C. tit. 81. [\$\frac{1}{2}\$ Edict. Pistense] cap. 15: Bannum nostrum, id est, solidos 60. componat. Infra: Bannum 60. solidorum componat. Adde cap. 20. 28. Lex Longob. lib. 2. tit. 6. \$ 8. [\$\frac{1}{2}\$ Ludov. Pii, cap. 12. e Capit. Leg. add. ann. 817. cap. 4.]: Bannum nostrum, scilicet 60. sol. id est, triplum componat. [\$\frac{1}{2}\$ Apud Pertz. vol. leg. 1. pag. 211. legitur: Bannum nostrum, id est 60. solidos, in triplo componat. Notitia Judicati ann. 1024. in Tabulario Casauriensi: Et prædictus Gomes sexaginta solidos solvatur. Capitul. Caroli nut.] Notified Judicali ann. 1024. In 18-bulario Casauriensi: Et prædictus Comes Bandum exinde misit, ut quicumque disvestire præsumpserit prædictum Monasterium sine legali judicio, sciat se compositurum Bandum, id est, solidos 60. medietatem "Regi. et medietatem prædicto Monasterio. [225 Specul. Saxon. lib. 3. pt. 64 Occuprit hæc loquendi formula art. 64.] Occurrit hæc loquendi formula in Capitul. Ludovici Pii editis post Capitula ejusdem Imper. ann. 824. cap. 2. et alibi passim. Unde evincitur simplex bannum fuisse 20. solidorum. Simplex, regale scilicet, erat 60. solidorum; vide que mox laudantur e Capitul. et Eichhorn. Histor. Jur. Germ. 8 164. A. Capit. de partib. Saxon. ann. 785. cap. 31: Dedimus potestatem comitibus Bannum mittere infra suo ministerio de faida vel majoribus causis solid. 60. De minoribus vero causis comitis Bannum De minoribus vero causis comitis Bannum in solid. 15. constituimus. Confer Jus Provinc. Alem. cap. 1. apud Scherz. Haltausii Glossar. col. 927. voce Hæchste Besserung.] Dominicum vero majus dicitur Wadiano, scribenti duplex Bannum fuisse, minus et majus, quod certa summa auri argentive solvebatur. Hinc Bannum Dominicum Componere, Scriver in Capitulis Caroli C. tit. 19

BANNUM DOMINICUM COMPONERE, SOLVERE, in Capitulis Caroli C. tit. 12. \*\*Synod. Silvac.] cap. 5. 7. 9. tit. 13. \*\*Attiniac.] cap. 6. Capitul. Carlomanni tit. 2. cap. 2. 4. in Lege Longob. lib. 1. tit. 9. \$30. [\*\*\*29.] tit. 14. \$9. 11. lib. 2. tit. 19. lib. 8. tit. 1. \$31. [\*\*Ludov. P. cap. 9. e Leg. add. ann. 817. cap. 1. Capol. M. cap. 30. 32. de exercit. ap. Ansegis. lib. 3. cap. 65. et 66. Lothar. 1. cap. 30. Ludov. Pii cap. 25. e Leg. add. ann. 817. cap. 17.] Cap. Car. M. lib. 3. cap. 66. lib. 4. cap. 1. 17. 22. 32. et alibi passim.

BANNUM REGIS, Eadem notione, in Charta Balduini Comitis Flandriæ ann. 1066. apud Buzelinum: Si quis autem in aliquo contraire aut contradicere voluerit, centum libras auri persolvat, et Bannum Regis, et quod tentavit, irritum fiat. Ita in alia Eustachii Comitis Bononiensis ann. 1070. apud Miræum in Notit. Eccl. Belgii cap. 101. Vide Capit. ann.

791. cap. 31.

Bannum regium est etiam pecunia multatitia fisco regio inferenda, indeque omne tributum fisco regis solvendum. Henrici II. Imper. Chart. Worm. ann. 1002. ap. Schannat. num. XL. pag. 34: Quem regio fisco solvere debuit Regium Quem regio fisco solvere debut Regium Bannum et pacem... Episcopo... persolvat. Alia Otton. II. Imper. ann. 978. ibid. num. XXVI. pag. 23: Omne theloneum... et alias utilitates omnes, quæ... in Dominicum fiscum redigi aliquomodo potuerant, in Banno, quod Penning-Ban vulgariter dicunt, aut ceteris solucionibus, etc. Alia ann. 985. ibid. num. XXX pag. 28: Eadem Ecclesia tam in toletis. quan. 26: Eadem Ecclesia tam in toletis, quam Bannis, duas tantum totius utilitatis partes tenuit, tertia... regio et imperiali

fisco fuit reservata. Alia Otton. III. ann. 988. ap. Ludewig. Reliq. MSS. vol.-7. pag. 465: Ut in eodem loco Halberstadensi dehinc teneat et faciat mercatum ac densi dennic tenati et faciat mercatum ac monetam, atque thelonium et Bannum ibi accipiat. Regius Bannus dicitur in Chart. confirm. ann. 1295. ibid. pag. 438. Vide Haltaus. col. 1112. voce Kænigsbann et col. 2195. ubi Bann-Pfennige interpretatur Denarios Bannales, qui a negotiatoribus, artificibus, eorumque mercibus cogebantur in fiscum regis sive imperatoris.

cum regis sive imperatoris.

§ BANNUM REGIS IMPONERE, Banno Regis seu mulctæ, ob infractum bannum Regis debitæ, obnoxium declarare. Charta Raynardi Episcopi Lingonensis ann. 1068. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 146. D: Sed ne aliquo tempore, quod absit, audax impietas et sacra fames habendi cogat aliquem, instigante diabolo, in fratres ecclesiæ hujus (S. Michaelis Tornodor.) insurgere, qui illam calumpniam ex hiis quæ data sunt inferat, Bannum Regis nostrumque cum inferat, Bannum Regis nostrumque cum

vinculo anathematis imposuimus BANNUM (Dominicum) dupliciter vel tripliciter componere, duplici vel triplici mulcta damnari. Capitula Caroli C. tit. 29. [# Synod. Pistens.] cap. 3. tit. 41. [# Synod. Pontigon. ann. 876.] cap. 3. ibid. cap. 9 [52 6.]: Quod qui temerare proterve præsumpserit, triplicem legen, et triplex Bannum nostrum persolvat. Capitula Ludovici Pii in nova Conciliorum Editione sub ann. 824. c. 2: San-guinis effusio in Ecclesia facta cum fuste, si Presbyter fuerit, triplo componatur, duas partes eidem Presbytero, tertiam pro fredo ad Ecclesiam: insuper Bannus noster. Occurrit ibi non semel. Concilium Triburiense ann. 895. cap. 7. de Sacrilegio: Ut res Ecclesiæ tripliciter componantur, insuper vero bannus Epis-copalis exquiratur.

BANNUM ASSUETUM, vel Consuetum, Mulcta pecuniaria 60. solidorum, quæ præter bannum dominicum pro infracto banno in quibusdam saltem casibus, a banno in quibusdam saltem casibus, a dominis exigebatur. Libertates Moirenci ann. 1164. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 16: Si alicui membrum abstulerit vel fregerit domino et vicario sex solidos, et sexaginta solidos ad plus præstabit, si clamor inde factus fuerit, alioquin minime; tanti est Bannum Consuetum. Si membrum non fregerit, sed aliter percusserit, domino et vicario triginta solidos ad plus præstabit et Bannum Assuetum; si aliquis licator vel meretrix viro vel si aliquis licator vel meretrix viro vel mulieri, qui non meruerint, convicia vel percussuram fecerit, domino et vicario quatuor solidos ad plus præstabit, sine

Banno Assueto. BANNUM DE NOCTE, Itidem mulcta ob violatum Bannum, puta ignitegii alteriusve consuetudinis per noctem observandæ, imposita. Instrum. ann. 1233. ex Archivo S. Victoris Massil.: Quad relinquat omnes justitias et firmancias in omnibus casibus, exceptis tribus, adulterio, homicidio et capitali bello, excepto Banno de Nocte in quo percipiat duas partes dictus W. Statuta MSS. Augerii Episc. Conseran. sec. 18: In locis in quibus post sonitum campanæ vel buccinæ de nocte laici sine lumine ire prohibentur, Clericos hujus constitutionis pronoentur, Ctericos kujus constitutoris auctoritate eamdem prohibitionem volu-mus observare, alioquin pæmæ propter hoc laïcis impositæ eos decernimus subja-cere.... Idemque de Banno fructuum præcipimus observari, ut per hoc laïcorum vitetur scandalum et Ülerici ab illicitis arceantur.

\* BANNUM DE ANIMALIBUS, Mulcta, quæ pro animalium damno imponitur. Charta fundat. Belli-prati ann. 1228. inter Instr. tom. 5. Gall. Christ. col. 299: Specialiter tamen eis concedens, ut si forsitan Bannum fiat de animalibus, quæ fuerint ad damnum inventa in silvis aut pratis, ipsæ pro suis animalibus dam-num tantummodo restituant, et ad nullum aliud forefactum vel Bannum propter hoc teneantur. Vide Bannum bestiarum.

teneantur. Vide Bannum bestiarum.

BANNA GROSSA ET MINUTA, Majores aut minores mulctæ pecuniariæ, [quæ, præter bannum dominicum, domino exsolvebantur; in quo cum Banno assueto conveniunt; in hoc vero ab eo differre videntur, quod ad nutum domini poterant minui vel augeri.] Charta Amedei Comitis Sabaudiæ ann. 1360. apud Guichenonum in Episcopis Belli-

cens. pag. 57.

BANNA MAJORA, minuta seu mediocria, Eadem notione, in Instrum. ann. 1390. Locum vide infra in Banneria.

De revivas Capitula Caroli C.

BANNUM PLENUM. Capitula Caroli C. tit. 31. [56 Edict. Pistense] cap. 22: Qui in uno Comitatu alodem vel beneficia habent, et non tantum ibi habent, unde Plenum Bannum valeant solvere, etc. Dominicum nempe, quod 60. solidorum erat, uti supra observatum. Vide Here-

BANNITUS DE 60. LIBRIS, Cui Ban-num seu mulcta sexaginta librarum imposita est. Charta Philippi Augusti ann. 1194: Qui Bannitum de Sexaginta Libris hospitatus fuerit, sexaginta libras

BANNUM VADIARE, REVADIARE, vel REWADIARE, Pro mulcta a judicibus indicta vadium dare. Gager l'amende, in Consuetud. Comitatus S. Pauli art. in Consuetud. Comitatus S. Pauli art. 32. alias 63. Emendæ gagiatæ, in Statuto S. Ludovici ann. 1259. apud. Nangium pag. 363. Lex Longobard. lib. 3. tit. 1. \$43 [25 Lothar. I. cap. 43.]: Ut Bannum nostrum wadiare cogantur. Vide Capit. Caroli M. lib. 4. cap. 70. [25 Capit. Missor. ann. 817. cap. 27.] Hinemarus Laudunensis: Et pro eo quod in ea mansa intraverat, ut Bannum Rewadiaret, interpellaretur. Infra: Coegerunt illum meum alium hominem, ad quem inde nihil pertinebat, ut Bannum pro his Rewadiaret. Et Rewadiato Banno, minati sunt, quod tinebat, ut Bannum pro his Rewadiaret. Et Rewadiato Banno, minati sunt, quod ad mortem illum judicarent pro infidelitate Regis, nisi præsentialiter talia vadimonia daret, ac pro vadimonis tales fidejussores, qui die statuta easdem res Regis Misso, quasi revestiendo, reconsignaret. Capitula Caroli Calvi tit. 81. § 21: Ut per tres jam annos Bannum... Rewadiatum nersolvatur et uh revvadiatum non tum persolvatur, et ubi rewadiatum non est, rewadiatur et solvatur. Vide Herebannum, Lex, circa finem.

BANNUS EPISCOPALIS, Mulcta quæ Episcope exsolvitur. Erant enim mulctæ

reorum quæ ad Episcopos spectabant, ut, quæ sacrilegis irrogabantur. Conci-lium apud Theodonis villam ann. 821. cap. 1: Si quis Subdiaconum calumniacap. 1: Si quis Subdiaconum calumnia-tus fuerit, vulneraverit, vel debilitaverit, et convaluerit, quinque quadragesimas sine subditis annis pæniteat, et 300. soli-dos cum sua compositione et Episcopali-bus Bannis Episcopo componat. Si autem mortuus fuerit,... Episcopalibus Bannis triplicibus componat. Adde cap. 2. 3. Concilium Triburiense ann. 895. cap. 4.: Si quis Presbuter vulneratus fuerit... Si quis Presbyter.... vulneratus fuerit,... et articulo mortis præventus abierit, pretium Weregeldi tripartita partiatur divi-sione, id est, altari cui ordinatus fuerat, pars una: Épiscopo in cujus diœcesi erat, altera: tertia parentibus de quibus ortus

fuerat. Can. 7. de Sacrilegio: Sancimus et unanimes judicamus, ut res Ecclesiæ tripliciter componantur, insuper vero bannus Episcopalis exquiratur. Can. 8: Nemo contemnat, neque transgrediatur Bannum ab Episcopis superpositum. Infra: Si quis post hanc hujus sancti Concilii diffinitionem inventus fuerit corrupisse Bannum ab Episcopis impositum, 40. dierum castigatione corripiatur, tantum in pane, sale, et aqua. Can. 20: Jubeat eum dominus Episcopus per Bannum ase impositum ad se venire,... et Comite agente persolvat Bannum Regibus debitum. Vide præterea Decretum Imp. post petitionem Episcop. cap. 1. 2. 3. apud Burchard. lib. 6. cap. 6. et Ivonem part. 10. cap. 135. Capitulare Ingelenheimense ann. 826. can. 1. Vitam S. Henrici cap. 18. etc. S. Hilarius PP. Epist. ad Episcopos: Sacrilegium in atrio factum altari et domino ejusdem loci persolvatur. Joannes VIII. PP. 17. q. 4. et apud Ivonem part. 3. cap. 98: Quisquis inventus fuerit reus sacrilegii, istam leviorem compositionem emendet Episcopis ipsis, vel Abbatibus, sive personis ad quas querimonia sacrilegii juste pertinuerit. Statutum Calixti II. PP. de Trevia Dei in Concilio Remensi ann. 1119: Quod si hoc non observaverint, sciant esse reos perjunum a se impositum ad se venire ... et non observaverint, sciant esse reos perjurii,... et reddituros capitale, et satis facturos Episcopo de justitia sua. Lex Fami-liæ Burchardi Wormacensis Episc.: Si quis Fisgilinus homo exfamiliarem aliquam magnam vel parvam ad injusti-tiam patraverit, ad Bannum Episcopi 5. solidos ut Dagewardus vadetur. Infra: Et per singulas vestimentorum partes Bannum Episcopo componat. Rursum: Illi quem impugnaverit, pro pugna injuste illata, suam justitiam tripliciter compomat, Saum justitum triplacter compo-nat, Bannum Episcopo persolvat, etc. De mulctis altis Episcopalibus, vide Con-cilium Coyacense ann. 1050. cap 3. 12. Narbonense ann. 1054. can. 26. Helenense

Narbonense ann. 1054. can. 26. Helenense ann. 1165. can. 3. etc.
Bannus Francitis, Franci seu liberi hominis mulcta, quæ Francorum compositio dicitur in Lege Ripuar. tit. 18. cap. 3. Bannus Francorum, in Capitulari 1. Caroli Mag. ann. 802. cap. 16. apud V. Ol. Steph. Baluzium. Capitularia Caroli Calvi tit. 28. [\*\* Edict. Carisiac.]: Quilibrat francis home convictus, quia bonum bet francus homo convictus, quia bonum denarium, id est, merum et bene pensantem, post hunc Bannum nostrum ejecerit, medietatem Francilis Banni componat. Ibidem: Missi autem nostri colonos et servos pauperes cujuslibet potestatis non mallent, nec Bannum Francilem solvere

BANNUS DEI. Capitula Caroli Cal. 26. pag. 240. [ Adnuntiat. Ludov. apud Confluentes cap. 6.]: De Dei Banno, et de nostro verbo bannivimus, ut nemo hoc amplius præsumat. Simeon Dunelmensis de Gest. Reg. Angl. ann. 1074: Iste Papa Synodo celebrata, ex Decreto S. Petri Apostoli et S. Clementis aliorumque sanctorum Patrum et Banno, interdixit Clericis... uxores habere, etc. Flodoardus lib. 3. hist. Remensis cap. 28: Ex verbo Dei et suo atque ex Banno Regis ad eandem Synodum convenire jubeant. Vide Synodum Confluentin. can. 6. et Bannum, 1.

BANNUM CAPITIS, Mulcta quæ in pecoribus exsolvitur. Charta Otton. Imp. ann. 937. in Privilegiis Ecclesiæ Hamaburgensis pag. 149: Ut nullus Judex publicus vel quælibet judiciaria potestas aliquam sibi vindicet potestatem in supra-dictorum hominibus Monasteriorum, litis videlicet et colonis. vel eos aliquis Capitis

Banno ob capitis furtum, vel quocumque banno constringat, aut aliquam justitiam facere cogat, nisi Advocatus Archiepiscopi, quandiu eos corrigere valuerit. Eadem habentur pag. 151. Vide Caput. [55 Fortlegend. ob capitale furtum et Capitis Bannum intelligendum de Banno Imperiali sive criminali. Vide Infra pag. 565. col. 2. Haltaus. voce Kænigsbanno col. 1111. et Bann.] col. 1111. et Bann.]

BANNUM CHRISTIANITATIS. Concilium Agathense: Si quis Presbyter negligens vitæ suæ, pravis exemplis mala de se sus picari permiserit, et populus ab Episcopo juramento sub Banno Christianitatis as-

juramento sub Banno Christianitatis astrictus infamiam ejus patefecerit, etc. Ubi Gloss. Decretal. sub pæna fidei suæ. Vide Juramentum Christianitatis.

3. BANNUM, Districtus, jurisdictio, justitia: ambitus intra quem potestas porrigitur mulctam et proscriptionem bonorum indicendi, vel bannum promulgandi. Charta Adalberonis Episcopi Metensis apud Meurissium pag. 308: Bannum vero eidem loco tali tradimus conditione, ut si quis super eandem terram conditione, ut si quis super eandem terram fur vel sanguinis effusor deprehensus fue-rit, per officiales loci discutiatur. Acta S. Forannani Abb. Walciodorensis num. 20 : Pagum Florinensem cum integro suo Banno, et dominicatum beneficium ex-eodem Banno liberaliter trado. Chronicon Mosomense: De mea mensula unam villam, Odontem nomine, cum omni Banno suo subtraho. Charta Willelmi Lucemburgensis Comitis ann. 1081: Curtem quæ dicitur Pris, cum Banno et familia, et omnibus reditibus eis concedo. Alia Henrici Comitis Lucemburg, ann. 1182: Si denique annale mercatum super Bannum ipsius loci stabilitum fuerit, telo-neum, vel alios mercati reditus accipient. neum, vel alios mercati reditus ascipient.
[95 Chart. ann. 1309. ap. Kopp. Origin.
Confœder. Helvet. pag. 97: Bona nostra
sita in villis et Bannis, sive districtibus, etc.
Aliam ann. 1263. ibid. pag. 17.] [Charta
ann. 1256. apud Baluzium tom. 2. Hist.
Arvern. pag. 510: Item si quis captus in
gastina vel in Banno, vel in aliis jurisdictionibus dominorum fuerit, vel alias
condempnatus.] Versus antiqui de Vicelino Episcopo Bremensi:

Et dotes auxit, et honores accumulavit, Villani cum decimis, Bannum cum parochianis Pastori primo condonavit Vicelino.

Bishorst cum Bannis, Bannos cum parochiamis, Cum Wicstetensi decima Bannum dedit illi, etc.

Vita S. Ludani peregrini n. 4: Tandem ad quandam ulmum seu arborem pervenit in diœcesi Argentiensium in Banno villæ Northus, secus fluvium, etc. Gobelinus Persona in Cosmodromio ætate 6. cap. 52: de Meinewerco Episcopo Paderbor-nensi: Panem album in quotidiana distributione Canonicis consuetum dandum de Banno Ecclesiarum, hoc est, de juris-dictione, primus ibidem ordinavit. Charta Milonis Abb. S. Remigii Rem. ann. 1206. in Tabul. Campan.: Nobiscum partientur in eadem villa in omnibus modis et commodis, videlicet in Banno et justitia, et modis, videlicet in Banno et justitia, et boscho, et plano, et assisia. Bannum et justitia de Sarmaise, in alia Bernardi Abbat. S. Eugendi ann. 1187. ibid. Bannum aquæ, in Chron. Laurisham. pag. 87: Bannum et jurisdictio Archiepiscopi Remensis, in Reg. Olim fol. 29. [Occurrit eod. sensu non semel apud Martentom. 3. Anecd. col. 1181. 1192. et 1138. In Hist. Mediani Monasterii pag. 281. in Rulla Innocentii II. Papæ, et alibi. in Bulla Innocentii II. Papæ, et alibi. Charta Caroli Flandriarum Comitis: Comitatus vero totius terræ S. Salvini ad

Abbatem pertinet. Scilicet Ban, latro, trof.] Vide Consuetud. Sedanensem art. 805. et Lotharing. tit. 15. art. 1. Ita Bancage sumitur in Consuetudine Lodunensi art. 7. 8. pro Banno, seu districtu domini Feudalis. Carchronic. S. Martini Colon. ap. Pertz. vol. Script. 2. pag. 215. lin. 11: Condonavit curtes dominicatas... cum piscatione Reni in tractibus et justicia, quæ dicitur Ban. Chart. ann. 1121. ap. Haltaus. col. 93: Cum spirituali regi-mine, id est Banno.] Vide Bandia, Ban-dum 2. et Bannia 1.

1 BANNUM GENERALE. Hist. Novientensis Monast. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1181: In Oleswilre curtis dominica cum omnibus consequentiis suis, agris videlicet ac vineis, cum decima ipsius allodii, communionem vero Banni generalis usque Eggenbach et Yllam flu-vium, usum vero lignorum et pascuam porcorum in Westerholz habere debet. Similia leguntur col. sequenti.

BANIORUM DECIMÆ ET TERRAGII, in Charta ann. 1238. pag. 316. Historiæ Mediani Monasterii.

BANNUM MONETARUM. Regestum Parlamenti Paris. sign. B. fol. 40. inter Aresta ann. 1277: Pronuntiatum fuit per judicium, quod dicti Templarii emendas pro transgressione Banni Monetarum ab hominibus suis in Normannia non habe-

BANNUM REGALE, vel Bannus Regalis, Bannus Imperii, in Speculo Saxon. lib. 1. art. 59. § 2. 3. 5. 6. lib. 3. art. 64. § 6. 7. 9. 13. jurisdictio Regia, Imperialis, judicium quod autoritate Regia exercetur. Sub Imperiali Banno cognoscere, judicare, lib. 1. art. 59. lib. 2. art. 12. lib. 8. art. 69. 70. auctoritate Imperiali judicium exercere. Investituram Banni a Rege impetrare, postulare, lib. 1. art. 59. id est, facultatem judicandi, § 5. Bannum confertur sine dominio, lib. 3. art. 64. § 9. id est, facultas judicii exercendi. Bannum a Regia manu habere, vel suscipere, in Tabulis S. Maximini Trevirensis ann. 1065. apud Duchesnium in Hist. Luxemburg. et in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 277. et alibi non semel. [Bannum de manu Imperatoris recipere, in Histor. Mediani monast. pag. 260. ex Diplomate Henrici IV. Imp. ann. 1114.] Charta Ottonis M. pro Ecclesia Magdeburgensi ann. 955. apud Meibomium: Bannum nostræ Regiæ vel Imperatoris dignitatis in urbe Magdeburg.... opus construendæ urbi a circumjacentibus illarum partium incolis nostro Regio vel Imperatorio juri debitum Ecclesiæ in eadem civitate constructæ, sanctoque Mauricio in jus perpetuum liberaliter offerimus. Albertus Stadensis ann. 1144: Investitus est ergo Hartwicus Præpositus in Tabulis S. Maximini Trevirensis ann. Investitus est ergo Hartwicus Præpositus et Fridericus Palatinus sororius suus suscepit pannum, (leg. Bannum) a Rege Conrado, et statutum est ut esset coadjutor suus, et judicaret pro eo in placitis principalibus. [## Imperium merum, Juprincipalibus. [22] Imperium merum, Jurisdictio superior et criminalis, Germanis Halsgericht, Blutbann et Bann, Bannum xar' étoyn. Interdum tamen differunt Halsgericht et Bann ita, ut Halsgericht, i. e. cognitionem in causis criminalibus quis habeat, qui executionem in iisdem h. e. Bannum specialissime dictum, Bannum regale, Bannum imperii, Germ. den Kænigsbann nondum habet, ut ostendit Schilter. ex Diplom. Ruperti Imp. in comm. ad Jus Feudal. Alemann. cap. 42. § 13. Jus Argentorat. lib. 1. cap. 2: Habet autem potestatem cogendi et constringendi judicatos, qued vocant Bannum, non ab Episcopo sed ab

Advocato. Illa vero potestas spectat ad sanguinis effusionem, suspendendorum, decollandorum, truncandorum et hujusmodi, pro qualite delictorum, quam ecclesiastica persona nec habere, nec dare debet. Unde postquam Episcopus Advo-catum posuerit, Imperator ei Bannum, i. gladii vindictam in hujusmodi dampnandos et omnem potestatem stringendi dare debet. Interdum autem et quidem sub imperio Regum Francorum Bannus regis ponitur pro causæ cognitione extraordinaria. ADEL. De Banno Regis conf. Eichhornii Histor. Jur. German. 158. num. 2. Triplex præsertim erat: Magistratus regii ut Missi, comites, advocati regales, etc. jus dicebant sub Banno regis. 2º Herebannus. 3º Bannus foresti sive venatorius. Vide his voc. et mox Bannum venarium. Cognitionem criminalem, seu ut est in Chart. Otton. III. Imp. ann. 985. Capitis Bannum ob capitale factum, semper a solo rege pro-fectam esse, scribit Haltausius Glossar. col. 174. 1111. Jus provinc. Alem. cap. 74. \$ 2: Oui Bannum non habet a rege, ille non potest aliquem condemnare nisi ad fustigationem (ze hute und ze hare). Ca-rol. IV. Imperat. Chart. ann. 1358. in Schaten. Annal. Paderhorn. vol. 2. pag. 341: Non potest in causis crimina-libus, que capitis et membrorum plexionem exigunt exercere judicia, nisi jurisdictio hujusmodi a Romana Imperatoria potestate suscipiatur. Injussu regis Bannum exercenti horrendam pænam denuntiat Jus Feud. Alem. cap. 42. § 2. Charta Frider. I. Imper. ann. 1166. in Lunig. Spicil. Sec. Tom. 1. pag. 1859 : Comes... Bannum et potestatem judicandi a manu Dom. Imperatoris accipiat.

Dom. Imperatoris accipiat.

BANNUM SYNODALE, [f. Jurisdictio temporalis per Synodos exercenda.]

Walthramus Episcop. Naumburgensis de Investitura Episcopor. [55 Apud Ludewig. Reliq. MSS. vol. 12. pag. 440.];

Postquam autem a Silvestro per Christianos Reges et Imperatores dotatæ, ditatæ, et evaltatæ sunt Ecclesiæ in fundis et aliis mobilibus et inva civitatum in teloneis mobilibus, et jura civitatum in teloneis, monetis, villicis et scabinis, Comitatibus, Advocatiis, Synodalibus Bannis per Reges delegata sunt Episcopis, etc. [Vide infra

Banniti.

De promulgatione statutorum synodalium, vel de synodi convocatione malim intelligere. De synodi convocatione intelligit Haltausius Glossar. German. col. 1678. qui vertit Send-Bann.]

BANNUM BESTIARUM, in Charta Henrici Imp. ann. 1008. apud Chapeavillum, [in Statutis Arelat. MSS. art. 87.] et Barthol. Fisenium in Hist. Leodiensi pag. 273. quem consule, si tanti\_est. Vide etiam infra, Feræ bannitæ in Fera,

Apri femina.] \* BANNUM VENARIUM, Quo venatio interdicitur. Bulla Alex. PP. III. ann. 1179. in Chartul. Bosonis villæ: Jus bannense... in pascuis et silvis, in aquabannense... in pascuis et silvis, in aquarum decursibus,... excepto Banno venario, abbati et fratribus... concessit. Vide Feræ bannitæ in Fera 3. Wide supra Bannum violatum et Specul. Saxon. lib. 1. art. 61. Haltaus. Glossar. German. col. 2113. voce Wildbann. Eichhorn. hist. Jur. Germ. § 199. et infra Foresta. Constit. Frider. I. Imp. ann. 1156. ap. Pertz. vol. 2. Leg. pag. 100: Cuncta etiam secularia judicia, bannum silvestrium et ferinarum. viscinæ et nemora in ducatu narum, piscinæ et nemora in ducatu Austriæ, debent jure feodali a duce Austriæ dependere.]

BANNUM VIÆ REGIÆ, Jurisdictio quæ in viis majoribus, quas Regias vocant, ad dominum superiorem spectat, in Charta Adalberonis Episcopi Metensis apud Meurissium pag. 307. et 308.

BANNUM SCABINATUS. Speculum Sa-xonicum lib. 3. art. 29: Liber, seu ido-neus, Scabinis Bannum sui scabinatus, id est, locum ubi natus est Scabino dignus, ostendere, aut suos progenitores quatuo, ostendere, aut suos progenitores quatuo nominare non oportet, nisi suo æquali in generatione duellum fuerit injungendum.

Vide Haltaus. Glossar. voce Hand-

gemal, col. 805.]

BANNUS URBALIS, Territorium civitatis et jurisdictionem municipalem ipsam significat. German. Burgbann, Saxon. Weichbild. Chart. Otton. II. Imp. pro Monasterio Gandersh. ann. 980. apud pro Monasterio Gandersh. ann. 980. apud Meibom. tom. 2. pag. 469: Urbalem Bannum, quem vulgariter Burchbann vocant, confirmamus. Et insuper Urbales Bannos, unum in Seburg alterum in Grene; in jus præfatæ ecclesiæ et abbatissæ..... concessimus, ut præscriptorum locorum Bannos sub suo jure perpetim teneant, etc. Imp. Rupert. in Confirm. Privil. civit. Colon. ann. 1401: Cum Bannos urbis et Bannilma guæ milaga. Banno Urbis et Bannileuca, quæ vulga-riter Burchban et Banmile nuncupantur.

nter Burchban et Banmile nuncupantur.
ADEL. V. Bannileuca.

BANNUM OBLIGARE. Hist. Mediani
Monast. pag. 289. in Excerptis e Johanne
a Bayono de Abbatibus ejus Monast.:
Maherius autem certus de Sententia
Bannum Bodonis canobii Duci Friderica fratri suo titulo pignoris Obligare simu-lavit, quod illo tempore ad jus pertinebat

Episcopale.

BANNUM CONFIRMATIONIS. Judicis auctoritas pro firmanda traditione in-terposita. Chart. Henrici Archiep. Mogunt. ann. 1144. ap. Scheid. de Nobil. pag. 307: His itaque Banno confirmatis... Ekehardus una cum Abbate Heinrico et Dudone Advocato, ad legitimum placitum Herimanni comitis venit, et ut donationem suam ecclesiæ stabiliret, ut juris est, cunctis qui aderant audientibus, comitem cunctis qui aderant audientibus, comitem rogavit. Accepto itaque Banno Confirmationis a comite Abbas, etc. Judex enim qui dominium fundi legitime resignati transfert, novo domino pacem ac securitatem Banno i. e. interdicto interposito confirmat. Chart. Otton. I. Imp. ann. 961. in Lunig. Spicil. Eccles. Cont. III. pag. 107: Ut in tali Banno, talique justitia omnia protecta ac patrocinata.... S. Emmeranno permaneant. Chart. S. Emmerammo permaneant. Chart. Alberti March. Aquilonalis ann. 1156 in Thuringia sacra pag. 330 : Verum quia donaciones ipse ut rate sint voluntatis mee pendent ad nutum, ita manum eciam consensus mei porrigo, et ut perpetuo stabiles et inconvulse permaneant Bannis eas regalibus astringo et decreti presentis astipulacione communio. Chart. Comit. de Regenstein ann. 1256. in Becmanni Histor. Anhalt. tom. 1. pag. 550: Sub Banno regio cum sentenciis, ut moris est, dicte proprietati firmam pacem indigitans. Charta ann. 1342. in Johannis Rer. Mogunt. vol. 2. pag. 278: Firmans et stabiliens per Bannum suum judicialem stabiliens per Bannum suum judicialem et pacem, ut moris est, eosdem dominos, Conr. et Wilh... ut nullus omnino hominum ex nunc et deinceps ab ipsa Magunt ecclesia evincere valeat, etc. Qui sub regis et imperatoris autoritate jus dicebant regali Banno traditiones firmabant; plura vide apud Haltaus. Glossar. German. col. 1111. voce Kænigsbann. Adde Jus Vratislav. ann. 1261. § 23. ap. Gaupp. BANNALIS, qui intra Bannum, seu districtum alicujus jurisdictionis. justitiæ.

trictum alicujus jurisdictionis, justitiæ, vel dominii commanet. Homines banni, in veteri Stylo Parlamenti Parisiensis.

Cives qui sub banno sunt, apud Ivonem Carnot. Epist. 133. Charta Willelmi Comitis Luxemb. ann. 1083: Dominus autem hujus castri nullum gravamen eis inferat, nec de placitis, vel de hominibus eorum se intromittat, nullamque pretii existimationem a Bannalibus eorum exigat, nec homines eorum hospitando vastet. Si Bannalis eorum pacem fregerit, vel latrocinium fecerit, extraneus quoque si super Bannum eorum fugerit, etc.

BANNALES CRUCES. Vide Cruces Ban-

nales.

¶ BANNALEM FACERE est, uti conjicio, Rem alicujus Banno, jurisdictioni seu ditioni subjicere. Hist. Mediani monasterii pag. 269. in Excerptis e Joanne e Bayono de Abbatibus hujus Monasterii: Duos quoque modios vini de redditu sylvæ eidem dedit cellæ. Rivulum Moherium eis Bannalem Fecit, in Mozella communem

Bannalem Fecit, in Mozella communem et æqualem piscationem secum concessit. Bannum Leuge, Bannileuca, Banleuca, Banleuca, Modus agri, cujus finibus loci, seu oppidi, vel Monasterii alicujus immunitas, vel Jurisdictio terminatur; sic dictus, quod ut plurimum intra leucæ spatium, plus minus quaquaversus porrigatur. Bannum enim, ut supra annotatum, est jurisdictio seu districtus intra quem jus nonendi Bandistrictus, intra quem jus ponendi Ban-num protenditur. Banlieue, Gallis: vox frequens in plerisque Consuetudinibus Galliæ municipalibus. Siculus Flaccus de Condition. agrorum: Compluribus locis certos dederunt fines, intra quos jurisdictionem habere debent. Mox: Fines lege dati. Charta Caroli Simplicis Regis Franc. apud Baldricum lib. 1. Chronici Camerac. cap. 67: Et circum ista loca quantum unius Leucæ tetenderit matium negus Comes negus ulla judispatium, neque Comes, neque ulla judiciaria potestas freda exercendi potestatem habeat. Alia Willelmi I. Regis Angl. apud Seldenum ad Eadmerum: Volo itaque et firmiter præcipio, quatenus Ecclesia illa, cum Leuga circumquaque adjacente, libera sit\_ab omni dominatione et oppressione Episcoporum. Leuga civitatis, in Charta Communiæ Bitu-ricensis ann. 1201. Leuca bannata, in Libertatibus MSS. villæ S. Desiderii in Campania. [Locus refertur in voce Cloeria.] Vita Balduini Lutzemb. Archiep. Trevir. lib. 2. cap. 4: Quam nundinarum libertatem Trevirenses saltem circumquaque proximam per Leucam, ut dicitur, eis Bannitam observare et defendere recusarunt. Bannum leugæ, apud Ivonem Carnotens. Epist. 101. Gervasius Dorobern. ann. 1163: De Comite Clarensi homagium castelli de Tunebregge cum adjacenti Leuga petebat. Monasticum Anglicanum tom. 1. pag. 316: Ecclesiam itaque suam de Bello... cum Leuga et omnibus maneriis suis vel possessionibus ad eam pertinentibus ab omni consuetudine terrenæ servitutis liberam et quietam in perpetuum esse constituit. Adde pag. 313. col. 1. [\*\* Vide Wichbild, et supra suo loco Banlauca.]

BANNILEUGA. Charta Friderici Archiep. Colon. ann. 1128. apud Chapeavillum in Notis ad Ægidium Aureæ Vallis Monachum cap. 2: Ad hoc etiam accedit quod omnia privilegia, tam Bannileugæ, quam electionis Abbatum, etc. Tabularium Vindocinense Thuani Charta 349. ann. 1080: Duxit eum Hildradus Prior in Auditorium, rogans illum, ut Vicarium suum venire faceret in curiam S. Trinitatis, sicut est consuetudo, ad recipiendam emendationem de duobus hominibus Mo-nachorum qui Bannileugam suam infregerant, quia habebant de cunctis hominibus suis districtum, ut vulgo dicitur. [Charta Conradi II. pro Monasterio Stabulensi apud Miræum tom. 1. pag. 689. col. 1: Terminos Bannileugæ, sicut in antiquis privilegiis continentur, rata pos-

BANLEUCA. Vetus Charta de Ecclesia Ramesiensi: Cui et fundum cum campis, nemoribus, aquis, paludibus copioses, nemoribus, aquis, paludibus copioses circumcinctum dedit,... Banleucam eam appellavit, cujus metæ et bundæ hæ sunt, etc. [Banleuca Lexoviensis, apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 761. Chartul Divion neg 1. Inches Banleuca tul. Divion. pag. 1: Infra Banleucam Divionis alter alteri recte secundum suam

opinionem auxiliabitur.] BANLEUGIUM, Modus agri, cujus finibus loci alicujus jurisdictio terminatur, Gall. Banlieu. Charta ann. 1265. ex Chartul. S. Petri Carnot: Quod dictæ quadrigæ habebant liberum conductum seu transitum, cum solo conductu eorumdem abbatis et conventus, per totam civitatem et Banleugium Carnot.

BANLEVIA. În Tabulario Vindocin. Charta 105 : Suo tempore nemo ausus fuerat infra Banleviam vinum vendere.

BANLIEVA, in Charta Philippi Augusti ann. 1185. apud Morinum cap. 5. Hist. Vastinens.

BANLEVA, apud Arnulfum Lexovien-sem Ep. 3. ex iis, quæ habentur tom. 13.

Spicilegii Acheriani.

BANLEYA, in Promptuario Ecclesiæ Tricassinæ Camusati fol. 178. verso, ex Charta Manassis Episcopi: Notum facimus... quod de contentione habita inter nos et capitulum nostrum, scilicet de archidiaconatu Ecclesiæ Trecensis, de po-testate interdicendi Ecclesias, in quibus in Banleya Trecensi stationes habet Ecclesia nostra.

¶ BAULEUCA. Edictum Philippi Augusti ann. 1207. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 412: Concedimus insuper quod ipsi (Rotomagenses) habeant Communiam et Banleucam suam ad metas quas Richardus quondam Rex Angliæeis

¶ BAULIVA, Charta ejusdem Philippi apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1108: De Duellis quæ judicantur in curia Thesaurarii, si pugnaturos Baulivam exire contigerit pro duello faciendo, et pax inde facta fuerit, Comes inde habebit septem solidos et dimidium de præsėnti.

§ BALLIVA, in Charta Ludovici VII. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 16. n. 9: Regratarii non emant victualia infra Banlivam, ut vendant Aureliis. Et n. 10. Pps (i. e. Præpositus) et forestarii

non capiant quadrigas infra Banlivam.

Bannale Dominium, simili, ut videtur, notione. Hist. Mediani monasterii pag. 325. in Charta ann. 1258: Possidente nostro monasterio una cum Ecclesia in Hohenburg et viris nobilibus G. et E. dominis de Landesperc et B. milite dicto Oberenkirchen dominium Bannale, quod vulgariter dicitur Banwardum in inferiori Ehenheim, ex quo dominio nobis proportionaliter tertia pars manipulorum, qui percipi consueverant, ratione dicti dominii debebantur.

¶ BANNALIS LEUCA, in Actis SS. Apri-

lis tom. 1. pag. 438.

BANLEUGA, pro mulcta quæ imponi solet ils qui infra Banleugam delictum aliquod perpetrant. Vetus Charta apud Beslium in Hist. Comit. Pictav.: Si homo sanctæ Crucis... eventu hominem occiderit aut vulneraverit, si in castello, sive foris castellum, in toto meo honore Bannum non reddat, neque Banleugam,

neque aliquam aliam consuetudinem, nisi solummodo S. Cruci et ejus Abbati. Tabularium Vindocinense fol. 209. in Charta Gaufredi de Pruliaco Comitis Vindocin. ann. 1097: Quod si homines Monasterii ann. 1097: Quod si homines Monasteru S. Trinitatis in burgo Monachorum, et interis ipsorum, et infra Banleugam se verberarent, vel sibi invicem aliquid forfacerent Banleugam Comiti emendarent. Goffridus Vindocin. lib. 2. Epist. 16: Ejus castello et castelli Banleugæ divinum Officium abstulistis.

BANLIA, Eadem notione, in Charta an. circiter 984. inter Instrum. tomi 2. novæ Gall. Christ. col. 46: Concedimus igitur habere eos omnes consuetudines omnium satisfactionum hominum omnium ibidem morantium, v. g. si quislibet fecerit homicidium, adulterium, furtum... omnem emendationem forisfacti et Banliam habebunt manachi ibidem Deo et B. Martino servientes, atque omnia vadimonia legum. Quæ omnia iis com-

vadimonia legum. Quæ omnia iis competunt, quos dicimus habere Haute, moyenne et basse justice, id est, quorum potestas in subditos et delinquentes plena est et integra. Vide Barlia.

BANNILOCUS, Idem quod Banleuca, in Chartis Philippi Alsatii et Balduini Comitum Flandriæ ann. 1183. et 1202. apud Miræum in Donat. Belgic. lib. 2. cap. 60. et 78. Qua voce redditur vernacula Banlieu. qua passim utuntur eadem 60. et 78. Qua voce redditur vernacula Banlieu, qua passim utuntur eadem notione Stylus Leodiensis cap. 18. 23. 26. 28. Consuetudo Cameracensis tit. 5. art. 2. tit. 25. art. 3. 4. 7. Valentianensis art. 8. 31. 33. 34. 40. 59. 65. 66. 69. 73. et Namurcensis art. 28. 86.

20 Bannitum Millare, Idem quod Banleuca. Constit. Frider. II. Imp. ann. 1232. an. Schilter. in Glossar. pag. 81.

1232. ap. Schilter. in Glossar. pag. 81: Item in civitatibus nostris novis Bannitum Miliare deponatur. ADEL. Est apud Pertz. vol. leg. 2. pag. 291. lin. 44. ibid. pag. 282 : lin. 30. De hoc districtu circa pag. 282: Inf. 30. De not district derea urbes, in quo artes urbanas exercere nemini licuit, vide Eichhorn. Histor. Jur. German. § 312. not. i. Mittermaier. Princip. Jur. German. § 140. not. 4. BANNARIA, Districtus, jurisdictio. Exstat Charta ann. 1133. in Tabul. Ab-

bat. Bonævallis, qua Ursio de Mellaio confirmat omnia placita totius Bannariæ Bonævallis et aliarum villarum circumja-centium, etc. Infra: Concessi itaque ut omnia totius Bannariz placita in Bonavalle fiant, nec alibi nisi in Bonavalle de quacunque submonitione pulsatus aliquo modo respondeat, excepta deductione belli wel ferri calidi, si forte emerserint: quæ duo tantum cum adjudicata fuerint in Bonavalle, inde Mellaicum ducentur, et in Mellaico illa tantum duo in mea curia finientur. Vide hanc vocem suo loco.

| Banneria, Eadem notione. Instrum. ann. 1390. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 32: Nobilis Humbertus de Boczosello... vendidit.... Guillelmo Episcopo Gratianopol...quidquid juris...habebat et habere poterat... în parochiis de Murianeta... sive essent Banneriæ, banna majora, minuta sive mediocria, et aliæ servitutes.

BANNIRI JUDICIUM dicitur in Wichbild Magdeburgensi art. 16. § 1. et 3. cum illud peragitur. [ German. Hegen. Vide Grimmii Antiq. Juris pag. 851.] Hinc

BANNITUM JUDICIUM, Congregatum judicium, apud Ludewig. tom. 6. Reliq. MSS. pag. 484: Notum facimus universis quod Petrus Polonus noster concivis, coram nobis in Bannito judicio presencialiter constitutus... curiam suam in platea quæ Czichenergasse dicitur situatam, eo jure quod ipse eam possidebat... Nicolao

564

de Auréomonte Abbati Monasterii S. Bernhardi in Grissow necnon totius Conventus universitati ibidem dedit.

BANNITI, in Speculo Saxonico lib. 1. art. 2. § 2. 3. 4. art. 3. § 2. dicuntur liberi homines, qui jura sua ac lites disceptant in Episcoporum Synodis, et in Comitum Judiciis. Libertas, inquit illius auctor, est etiam tripertita, quorum primi Episcoporum Synodum quærere solent, et hi Banniti dicuntur. Et mox: Simili modo et sæcularia judicia quærere solent, sci-ticet Banniti Comitum, etc. Art. 6. § 3. agitur de eorum testimoniis, et lib. 3. art. 18. Judex non nisi in legitimo loco judiciali sub imperii banno de Bannijudiciali sub imperii banno de Bannitorum criminibus cognoscere potest, lib. 1. art. 59. § 1. Adde art. 63. § 1. art. 67. § 3. lib. 2. art. 3. § 2. art. 12. § 1. 4. et lib. 3. art. 45. § 73. ubi de Bannitorum prærogativa. Banniti, id est, digni scabinatu, lib. 2. art. 12. § 1. Banniti seu scabinati, lib. 3. art. 26. § 2. Banniti seu loco scabinali idonei, 45. § 3. [22] Textus German. Specul. Saxon. habet lib. 1. artic. 2: Scepenbare lude, die der biscope senet süken sollen.... § 2. Tu geliker wies solen süken sollen... § 2. Tu geliker wies solen se wertlik gerichte süken. De scepenen des greven ding over achtein weken under koniges Banne. Forte banniti, quia banno i. e. jurisdictione, erant præditi. Adel. Quia neque judices, neque partes erant nisi in judiciis sub Banno Regis institutis. De his vide Eichhorn. Histor. Jur. Germ. 337. et Gauppii Miscellan. Jur. Germ. cap. 4. Dicuntur etiam Synodales homines.

BANNITORIUM, Locus causarum, alias Auditorium, in Breviloquo.

¶ 4. BANNUM, Vexillum. Vide in Ban-

dum. 5. BANNUM, Gall. Ban, vocabant nostri Vinum aliaque cibaria, seu eorumdem pretium, quæ sero nuptiarum a nubente dabantur junioribus ejusdem loci et artificii, ob cantilenam, quam vice epithalamii vel potius irridendi causa, decantabant. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 139. Chartoph. reg. ch. 12: Quant l'espousée se deust coucher, vin-drent pluseurs tisserans d'icelle ville de Dreux, lesquelz demanderent.... à l'exposant, comme administrateur du vin, leur droit du Ban qu'ilz disoient à eulx appartenir; c'est assavoir qu'ilz dient avoir de coustume au lieu et au pays d'environ, que, quant aucun se marie, ilz doivent avoir de l'espousé, ou de ses commis une carte ou deux de vin pour leur Ban, ou argent pour la valeur, et par especial ceulz qui sont du meme mestier ou office de l'espousé: et pour ce aussi qu'il est acoustume de chanter par esbatement une chançon par ceulx qui font laditte demande, ledit exposant respondi amiablement que ilz n'en auroient point, se ilz ne chantoient la chançon accoustumée. Aliæ ann. 1402. in Reg. 157. ch. 14: Au soir après souper que il estoit heure de requerir et demander à l'espousé desdites nopces certain droit de pain, de vin et de char, que les varlez de ladite parroisse (de Noyers près Lorris en Gastinois) qui sont de la valeterie de ladite par-roisse, ont acoustume de demander, avoir et prendre sur chacun marié en icelle le et prentre sur chacun marie en wette te soir du jour des nopces, appellé le Ban, lequel droit de Ban, etc. Rursum aliæ ann. 1425. in Reg. 173. ch. 287: Lesquelz compaignons alerent veoir se on chantoit le Ban du variet chartier de l'abbaye de saint Pere de Chartres, lequel pour icellui jour avoit esté espousé,... et là trouverent autres compaignons, qui estoient assemblez pour avoir ledit Ban, et afin qu'ilz

se départissent sans crier icellui Ban et sans faire ennuy audit espousé, icellui espouse leur donna six blans, une quarte de vin et trois pains. Atque ita legendum censeo loco Bast, quod habent Lit. remiss. ann. 1424. ex Reg. 172. ch. 621: Icellui Robin dist au suppliant qu'il iroient chanter le Bast, que on a accoustumé chanter ou pays (Normandie) la premiere nuit des nopces. Quæ iterum repetuntur ibid. ch. 624. Quod bannum qui solvere renuebat, pœna mulctaba-tur. Lit. remiss. ann. 1381. in Reg. 119. ch. 52: Pour ce que audit lieu (de S. Pelerin) est coustume que chascun qui ce est mariez en l'année, qui autrefois a esté mariez, doit auxdiz compaignons un pot de vin; et quant il en est refusant, les compaianons le mettent en une charete et le meinent en certaine eaue ou riviere. Vide infra Cochetus 3. et Nuptiaticum.

\*1. BANNUS, ut Bannum1. et 2. Vide ibi.

2. BANNUS, f. pro Bancus, nisi sit ornamenti ecclesiastici genus. Codex reg. 7887. fol. 3. ro.: Dutrannus jussit fieri Bannum, qui vocatur Gaiferius, et curciabaldum aureum et unum manipulum aureum cum chillis. Vide Gaiferius.

BANO, [Melius Banonium, Agri libertas, sive communis agri depascendi liber usus.] Jura et Consuetudines Nor-manniæ cap. 8: Tempus quo terræ sunt communes, tempus Banonis [alias Banoni] vulgariter nuncupatur, quo tempore ani-malia sine pastore herbas depascunt per campos communiter ac decurrunt. [Quæ-dam sunt animalia quæ nullum habent Banonium, sed omni tempore debent custodiri: ut capræ, etc. Nullus tempore Ba-nonii terram suam potest defendere, nisi clausa fuerit ex antiquitate.] Temps de banon, in Gallica editione, quo scilicet bannum indicitur pro communi agrorum usu. [Apud Hickesium Thes. Ling. Sept. tom. 1. pag. 163: Ban (unde Ba-non et Banonium) in veteri Gotho-Scandico sive Danico, pro agro et territorio frequenter accipitur.

§BANOA, Vestis species. Testamentum Beatricis Vicecom. Narbon. ann. 1376. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 1525. C.: Item plus leg amus eidem hospitali tres Banoas, unam botonatam et duas albas.

S BANQUAGIUM. Vide Bangagium et Bancagium

\* BANQUARIUS, BANQUERIUS. Vide supra Bancharius

BANQUA-RUPTA, ab Ital. Banco rotto, Gall. Banqueroute, Argentariæ dissolutio. Stat. Avenion. lib. 1. rubr. 40. pag. 115: Statuimus quod si quis foro cesserit, seu, ut vulgo dicitur, Banquam-ruptam, vel fallitam fecerit, etc.

BANQUERIUM. Vide Bancus.

1. BANQUERIUS, Argentarius, Men-

sarius, Call. Banquier. Commentaria Petri Foucherii Canonici Lemovic. inter Fragm. Hist. Stephanotii tom. 2: Anno Domini 1520. recepimus literas Apostolicas confirmatorias previlegiorum Lemovicensis Ecclesiæ, pro quibus solvimus Ihero-nymo Talannici Banquerio villæ Lugdunensis mille libras.

12. BANQUERIUS, Bedellus. Vide in

hac voce.

\*\* 3. BANQUERIUS, Idem quod Bannalis. Arest. parlam. Paris. ann. 1536. ex Tabul. castri de Chissé in Turon.: Plus molendina Banqueria dicti Montis-Ricardi supra pontes ejusdem loci sita, cum duabus bragis ab ipsis molendinis dependentibus. Moulins banquiers, in Decreto ann. 1538. ibid. [222 Vide Raguelli Glossar. Juris Gallici voce Molin Banquier.]

¶ BANQUETUS, Convivium, Gall: Banquet. Vincentius Cigalius Tract. de Bello Italico: Advertatis Domini Burgenses civitatum in Banquetis Prelatorum, in eorum domibus mansiones multe sunt, nam major familiaritas assumitur in cibo assumendo, quam in colloquiis. Vide Bancquettus in Bancus.

BANQUS, pro Bancus, Scamnum, in Mirac. MSS. Urbani PP. V. Banque etiam pro Banc, in Lit. Joan. Atrebat. comit. Augiens. ann. 1879. ex Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 348: Late, eschaule et Banque de chesne ou de haistre. Hinc Banque de chesne ou de haistre. Hinc Banquette, pro Sella, cui eques insidet, in Lit. remiss. ann. 1417. ex Reg. 170. ch. 109: Une celle (selle) que l'en appelle au pays (de Languedoc) Banquette.

BANSA, Vitis species, de qua Petrus de Crescentiis lib. 4. cap. 4.

BANSATRICES. Epistola Childeberti

Regis de abolendis reliquiis idololatriæ, post. Concil. Arelat. V.: Ad nos querimonia pervenit, noctes pervigiles cum ebrietate, scurrilitate, vel canticis, etiam in 1981 sacris diebus... Bansatrices per villas ambulare. Ita Codex MS. teste Sirmondo et Baluzio. [Sirmondus vero in Gloss, ad calcem Supplem. Concil. and ita Colling. Parastrica val. forte dense. tiq. Galliæ: Bansatrices, vel forte dansa-trices, ut volunt aliqui; est id genus mu-lierum vagantium atque mendicantium, quas vulgus appellat Ægyptias sive Bohemias, quæ latrociniis et saltationibus omnino deditæ sunt. Verum nihil de iis in hac Childeberti epistola.] Quid si legendum balatrices, yel dansatrices, certe ita verborum sensus exigit, nam Dansatrices nostris sunt, des Danseuses. Unde vero vox Danse, pro saltatione ad Callos provoparit pondum sum asso-Gallos pervenerit, nondum sum assecutus. Vide an arrideat conjectura Salmasii ad Hist. Aug. pag. 246. [Germanis Dantz saltatio est; hinc Gallicum Danse. Vide Menagum.] [# Vide Bensozia.] # BANSELLA, Cista, corbis, Gallo-flandris Range gumm pages Pro-21.

dris Banse, quarum opifex Bancellarius, Bencellier. Comput. fabr. S. Petri Insul. MS. ann. 1482: Item Bansellario, pro una nova Bansella rotunda ad serviendum mundationi ecclesiæ per superius et alibi, xv. sol. j. den. Hinc accersenda videtur vox Bainchete, qua nassæ species significatur, in Stat. ann. 1317. ex Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 69: Item nous défendons les nasses préellées, que l'en dit grantz Bainchetes. Occurrit præterea tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 398. quomodo etiam legendum est tom. 2. earumd. Ordinat. pag. 12. art. 11. pro Rainchere

BANSOLMORA, Bansulusmora, Marturinarum pensio, Hungaris, vel ipsa marturina pellis. Decretum Ludovici Regis Hungariæ ann. 1351. cap. 12: Nec ratione collectæ marturinarum, Bansulusmora vocatarum, amodo et in posterum inolescerent, etc. Hanc pensionem a Calomano Rege primitus inductam docent Decreta Andreæ Regis ann. 1111. cap. 11 : Marturinæ juxta consuetudinem a Calomano Rege constitutam solvantur.

BANSTA. Adalardus in Statutis Antiq. Monasterii Corbeiensis lib. 2. cap. 1: Cætera autem vasa ad ipsum officium (Camerarii) pertinentia, sicut sunt vanni, Banstæ, vel alia quælibet hujusmodi. Fustem trituræ aptum hic interpretatur vir doctus, Fleau, flagellum, tanquam Bansta idem sit quod Baston: sed vix est ut assentiar. Malim igitur legere bastæ, ut clitellæ intelligantur; nam cum vannis, perinde ex viminibus confectis junguntur.

\* Eodem sensu quo Bansella, cujus

diminut. esse videtur. Comput. MS. ejusd. fabr. ann. 1433: Pro quadam Bansta ad mundandum chorum, xv. sol. Vide supra Bansstum. [\*\* Frischius in Glossar. German. voce Banzen locum modo laudatum ex Statut. Corb. sic legendum docet: Sicut sunt vanni Banstæ, gendum docet: State sum variat beinste, etc. omisso commate inter utrumque, ita ut vanni banstæ sint Vanni, quibus utuntur in horreis, Germ. Wannen, wurfschaufeln. Bansta itaque idem esset ac Germanicum Banze, i. e. latus areæ in horreo in quo disponuntur mergites. Ulphilanum Bansta nil aliud est quam Horreum. Sed et Carpentarii interpretatia nitaria di salud est quam horreum. tatio, retenta virgula, locum habere potest. ADEL.] BANSULUSMORA. Vide Bansolmora.

BANTHALE, f. pro Bancale, Tapes qua scamnum insternitur, apud Rymer. tom. 7. pag. 590. col. 1: Sex pannos et quinque virgas de diversis coloribus, quinque duodenas et dimidium de cappis et birettis, sex Banthalia, etc. Vide Bancale

in Bancus

in Bancus.

BANVERTSCHIN, Sic lego pro Bauverschin, in Charta Frider. I. Imperann. 1156. inter Probat. jurium Domus elector. Bavar. ad regna Bohem. et Hungar. pag. 5: Et potest (dux Austriæ) in terris suis omnibus tenere Judæos et usurarios publicos, quos vulgus vocat Bauvertschin, sine imperii molestia et offensa. Vida Banverts. Vide *Banwerc*.

\* BANVEYRTEL. Charta ann. 1282. tom.
1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim
pag. 816. col. 2: Ipse scabinus installatus, propter hoc debebit eidem nobili solvere quoddam jus, quod Banveyrtel vini appellatur, vel loco ejus denariorum summam, quæ sex denarios usualis monetæ

SANVILLE, Idem quod Banleuca. Vide

BANVINUM. Vide in Bannum 1.
BANVINUM. Mirac. S. Rufini tom. 6.
Aug. pag. 819. col. 1: Quidam serviens sui patris ducens plaustrum Bano ponderatum per illam stratam, etc. Ubi docti

ratum per illam stratam, etc. Ubi docti Editores supra hanc vocem vino eadem manu in MS. scriptum esse monent.

BANUS, Dignitas notissima apud Dalmatas et Hungaros, penes quos ita dictus provinciæ Gubernator: ipsis Hungaris hodie Ispan. Boάνος, Constantino de Adm. Imp. cap. 30. et 31. Μπάνος Cinnamo. Non desunt qui putant ad hanc dignitatem referenda, quæ habet Hesychius: Βάννας, Βασιλεύς παρὰ Ιταλιώταις. chius: Βάννας, Βασιλευς παρὰ Ιταλιώταις, οἱ δὲ μέγιστος ἄρχων. Certe a ban, seu banno, vel bando, id est, vexillo, videntur Bani appellati, quod sub eorum tur Bani appellati, quod sub eorum vexillis ac signis provinciales militarent. Vide in voce Hispanus; præterea Joannem Seldenum de Titulis honorariis part. 2. cap. 2. n. 5. Jo. Lucium lib. 6. de Regno Dalmat. cap. 1. Raynaldum ann. 1200. n. 46. Decreta Andreæ Regis Hungar, ann. 1222. cap. 15. et Notas nostras ad Alexiadem pag. 347. et ad Cinnamum pag. 449. \*\* Bolandus Banus inter legatos regis Hungariæ ad Rodulph. I. Imperat. in Charta ann. 1277. apud Pertz. vol. Leg. 2. pag. 417. Glossar. med. Græcit. col. 875. D.]

\*\* In vocis etymo errare Cangium scribit Carol. de Aquino in Glossar, milit. ubi docet vocem esse Illyricorum, apud

ubi docet vocem esse Illyricorum, apud quos Ban est dominus vel præfectus provinciæ. Hinc apud eos Banitise ver-

bum, quod est magnifice circumferre.
BANATUS, Dignitas Bani, vel Comitatus, Principatus, Hungaris Bansag.
Thwroczius in Carolo Rege Hungar.
cap. 97: Dionysio tradidit omnia cum di-

gnitate Banatus. Idem in Maria Rege cap. 1: Stephanum ... ad altum Banatus Regni Dalmatiæ elevans apicem.

negm Daimainæ elevans apicem.

¶ BANWARDIA, Idem videtur quod Bannum leugæ, sic dictum a Banno et Warda Custodia; quia Bannum leugæ propter immunitatem annexam peculiarius custoditur. Hist. Mediani Monasterii pag. 525. et 526. in Charta Joannis Abb. niged Monaster van Visionalitation. Abb. ejusd. Monaster. pro Universitate inferioris Ehenheim ann. 1258: Nostro Monasterio reservantes ut custodes qui Banwardi vocantur ibidem de cætero ordinandi, Banwardiam sicut huc usque requirant a nobis, proportione superius memorata. Nos universitas villæ inferioris Ehenheim omnia prædicta vera esse præsentibus profitemur, et ad solutionem prædictæ pecuniæ sine diminutione persolvendæ, nec non et si quid deducta mercede custodum, et LX. solidis cæteris Banwardiæ dominis debitis, residuum fuerit in denariis, de agris singulis cujuscumque fuerint in banno universaliter colligendis pro portione Monasterii; et insuper ad observationem juris Banwardiæ quod ibidem hactenus habuit Mediæ quod ibidem hactenus habuit Medianum monasterium, nos cum nostris hæredibus et posteris dicto monasterio perpetualiter obligamus. [25] German. Bannwart sive Bannwærter, idem est ac Custos banni, seu custos agrorum et fructuum in banno seu districtu, qui alias Messuarius, Camparius audit. Vide Banerius et Banderius. ADEL. Haltausio Glossar. German. col. 98. Bannwart est Banni custos iuratus saltuarius cuius Banni custos juratus, saltuarius, cujus est videre, ne quis intra fines saltus lignetur, metat gramen aut pascat.]

BANWARDUM, Eadem notione. Lo-

cum vide in Bannale Dominium post

¶ BANWARDUS, Custos Banwardiæ. Vide Banwardia.

BANWERC, Submonitio ad operas, seu corveias faciendas : vox conflata ex Belgico Werc, opera, opus, et ban, ban-num. Charta Roberti Comitis Flandriæ, in Tabulario S. Bertini ann. 1119: De terris vero quus S. Bertinus habet, quæ Banwerc debent, concessi, ut de unaqua-Bahwerc aecent, concess, in ac uniqui-que terra 2. solidi singulis annis ab Ab-bate Comiti persolvantur. Alia ejusdem Balduini: Illi vero qui in prædicta villa ad Banwerc constituti sunt, debent Comiti tantum uthlandes, Banwerc et landwerc, et placitum inde erit Abbatis. Alia Theodorici Comitis ann. 1147. ibid.: Homines etiam sancti de comitatu suo in Broburg nullum opus quod Banwerc vo-cant, operari debent, nisi ubi homines mei ex communi indictu operantur, Notitia ann. 1159. ibid.: Dabit Waltero de Ekas et successoribus suis infra Pentecosten et festum S. Joannis pro Banwerc 4. sol.

¶ BAOGANDÆ, BAOGAUDÆ. Vide Ba-

gaudæ

BAPHIUM, seu BAFIUM, locus in quo fucatur vel tingitur purpura. Ugutio: Baphium, genus purpuræ, unde Baphius, vel Baphiarius, purpureus vel textor talis purpuræ, vel venditor, vel mercator hujus purpuræ: et invenitur simpliciter pro mercatore; et hoc Baphium, locus ubi talis purpura efficitur, vel texitur, vel ven-ditur. Præpositus Baphiis, apud Lamprid. in Alexandro. Procuratores baphio-rum varios recenset Notitia imperii sub dispositione Comitis sacrarum largitionum. Bajia Fenicis, in leg. 18. C. Th. de Murilegul. (10, 20). [32] Adde const. 3. de Indulgent. Debit. (11. 28.) et Justin. Cod. const. 2. et 14. de Murileg. (11. 7.)] Tirii textrini meminit Firmicus lib. 3. ut et Ammianus lib. 14. qui et Ministros ut et Ammianus lib. 14. qui et Ministros fucandæ purpuræ memorat. [\*\* Inde Baphii, Ministri in Officina tinctoria constituti, const. 2. C. Just. de Murileg. (11. 7.) ubi alii leg. Baphei; Faphiarii in Not. Dign. Vide Forcelin.]

¶ BAPHOMET, pro Mahomet. Spicil. Acher tom. 7. pag. 194: Altis vocibus Baphomet invocaverunt (Turci) et nos Deure.

phomet invocaverunt (Turci) et nos Deum nostrum in cordibus nostris deprecantes, impetum facientes in eos, de muris civitatis omnes expulimus. Vide Mahum.

\* BAPOLI. Benzo episc. Albens. in Henr. III. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. MSS. pag. 375: Bapoli homines nequam, filii mendacii, rapientes hunc de sinu materni solatii, obsistebant ne veniret ad

molendinum ubi tunduntur panni. Statuta Monast. S. Claudii ann. 1448: Item et per Petrum Vandalo super uno mo-lendino et Baptentorio, dimidium grossum. Ibidem quater repetitur semper adjuncta voce Molendinum. Vide Batato-

\* BAPTICONES, Idem quod Batitura 1. actus terendi frumenti, Gall. Battage. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 474: Et dicimus quod possint esse et stare cives in villa cum familia eorum a die feriarum indictarum pro messibus

die feriarum indictarum pro messibus omnibus faciendis, sive Bapticonibus, sive seminibus, donec dicte ferie durent. [FR.]

BAPTIDERE, BAPTIRE, Batuere, verberare, leges Liutprandi apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 74: Aut turpiter Baptiderit eam. Ibid. pag. 75: Et necasti eam per famem, aut turpiter Baptisti. Vide Battere.

tisti. Vide Battere.

¶ BAPTIRE MONETAM, Nummos cudere, Nostris Battre monnoye. Vetus formula inter leges Ludovici Imp. apud Murat. tom. 1. part 2. pag. 132: Petre, te appellat Martinus, qui est advocatus de parte publica, quod tu Baptisti falsam monetam. [\*\* Formul. ad cap. 17.]

\* BAPTILLUS, Tudicula, clava campanæ, Gall, Battant, a verbo Baptidere. Mirac. S. Auctor. episc. Trevir. tom. 4. Aug. pag. 50. col. 1: Baptillis de univer-

Aug. pag. 50. col. 1: Baptillis de universis campanis et nolis ejusdem ecclesiæ, ut confusionem præcaverent, ad cautelam demptis, etc. Pag. 51. col. 1 : Baptillos sparsim reperiunt, etc. Vide Batallum et

\* BAPTISAGIUM, Præstatio, quæ ex Baptismo seu benedictione navium provenit. Privil. Rupellæ ann. 1483. inter Observat. ad Carol. VIII. pag. 384: Quæ privilegia et dona barragii, Baptistici. sagii, balisagii,... cæteraque contenta pri-vilegiis, firma et inviolabilia esse per

omnia perpetuo decernimus.

\* BAPTISAMENTUM, Baptismi apparatus, cæremonia. Bulla Innoc. PP.
VIII. ann. 1484. in Contin. magn. Bullar. pag. 291. col. 1: Item, ut distinguantur clerici a laicis, ordinarunt, quod nulli ex dominis canonicis, seu de collegio habituati in Baptisamentis, sponsagio habituati in Baptisamentis, sponsa-libus, sepulturis, vel quibuscunque hono-ribus fiendis, vel altier qualitercunque per civitatem ipsos contigerit ambulare, pileis seu capellis, vel cornatis, more lai-corum, utantur. Baptistement et Baup-tissement, nostris, pro Baptismate ipso. Chron. S. Dion. lib. 1. cap. 18: En poi de tens après conçut la royne un fil: quant il funez elle le fist hauttirier more quant il fu nez, elle le fist bauptizier,.. mors fu en aubes assez tost après le Bauptiszament. Bestiarius MS.

Saint Esperit en sa samblanche (d'une colombe) Descendi au Baptissement De Jhesu Crist veraiement.

Pro ædificatione vero eadem vox oc- J currit in Lit. remiss. ann. 1415. ex Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 332 : Comme le suppliant qui venoit de la riviere de Loire de querir du sablon... pour faire du mor-tier pour le baptissement de sa maison, etc. Hinc Baptisié, Confectus, fabricatus. Lit. remiss. ann. 1473. in Reg. 195. ch. 984 : Le suppliant embastonné d'une grosse hante Baptisié sans ferreure. Nisi grosse name Bapuste sans jerreure. Risi sit pro Nominatus, appellatus, quo sensu etiamnum Baptiser usurpamus. Vide infra Baptizare 2. Bautesme, pro Baptême, baptismus, in vita J. C. MS.:

## La Preescha (S. Jean) par conscience Le Bautesme de pascience (Pénitence.)

\* BAPTISARE IMAGINEM CEREAM, hoc est, eam appellare nomine illius, cui nocere propositum erat, solebant præstigiatores, ut discimus ex Aresto ann. 1354.30. Maii in vol. 4. arest. parlam. Paris: Inter cetera quandam imaginem ceream fieri et Baptisari fecerat ipsa Margareta, cum quibusdam aliis sortile-giis, nominatione non dignis. Authent. processus Roberti Atrebat. ex Cam. Comput. Paris. fol. 185. v°: Je en voul-droye avoir un autre (image de cire) que je wouldroye que il fut Baptisié... Si vous prie que vous le me Baptisies, quar il est tout fait, il n'y fault que le Baptesme; je ay tout prest les parrains et maraines, et ay tout prest les parrains et maraines, et quant que il y a mestier, fors le Baptisement... Il n'y fault à faire fors aussi comme à un enfant baptiser et dire les nons qui y appartiennent. Vide infra Imaginatio 2 et Vultivoli. [5º Vide Grimmii Mytholog. pag. 619. 620.] Baptoier, pro Baptiser, in Cod. S. Vict. Paris. sæc. 14. exarato serm. 15: Se hia de tex par mon esciant qui muis qu'il furent par mon esciant, qui puis qu'il furent Baptoié, ont offendu mout et correcié nostre Seigneur.

BAPTISATIO, Quælibet corporis ab-lutio, in itinere Jerosol. Bernardi de

Breydenbach pag. 211.

BAPTISATUS, Dicatus, quia Deo dicamur in Baptismo. Fredegarius in Hist. Gregorii Turon. epitomata n. 20. Hist. Gregorii Turon. epitomata n. 20. ubi Chlodoveus I. Rex Francorum Chlotildi Reginæ primogeniti sui mortem exprobrans ait: Si in nomine deorum meorum puer fuisset Baptizatus, vixisset. Et apud Gregorium ipsum lib. 2. num. 29: Si in nomine deorum meorum puer

fuisset Dicatus, vixisset.

BAPTISMUS. Baptismus Paschalis et Pentecostes, quia olim, et ab ipsis Christianismi initiis, hæ duæ potissimum solennitates ad Baptismum Catechumesolennitates ad Baptishum Catechume-norum delectæ leguntur, quod Tertul-lianus lib. de Baptismo testatur, ut et Siricius PP. in Epistola cap. 2. Gela-sius I. Epist. 9. S. Leo Epist. 4. et 8. Gregorius M. et alli passim, præter Con-cilia et Synodos, in quibus Baptismus celebrari vetatur allis diebus, nisi mortis periculum immineat. [Hinc baptisterium per Quadragesimam potissimum claudebatur, ut legitur in expositione brevi antiquæ Liturgiæ apud Marten. tom. 5. Anecd. col. 97.] Cur autem eæ potissimum solennitates ad id delectæ fuerint, pluribus tradunt iidem Leo PP. Epist. 4. ad Siciliæ Episc. cap. 3. Tertullianus, et alii.

Certe hanc consuetudinem suo ævo, Certe hanc consuctudinem suo ævo, hoc est, circa ann. 1100. abrogatam fuisse testatur Theophylactus in Comment. in Lucam ad cap. 10. Cujus quidem antiquandæ legis ea præ cæteris causa extitit quam adfert Rupertus lib. 4. de divin. off. cap. 18. quod cum Christianitica gravitest parieulosum erat tantianitas crevisset, periculosum erat tantam multitudinem differi, propter occasiones mortis, ac maxime propter turbam infantium e fidelibus parentibus nascentium, quorum tenera adhuc vita persæpe levi occasione succiditur. Verum pristinum celebrandi Baptismum in Paschate et Pentecoste obtinuisse etiamnum longe post annum 1100. extremis sæculis, colligi potest ex Conciliis et Syno-

Legimus tamen in aliis etiam festivitatibus celebratum Baptismum. Nam Siculi et nostri in Epiphania baptizabant, quod tandem prohibuit Leo M. Epist. 80. Concilium Matisconense II. can 3. et Concilium Rotomagense anni 1072. Id etiam obtinuisse in Africa Victor Vitensis lib. 2. de Persecut. Vandalica, in Hibernia Canones S. Patricii can 19. anud Græcos Theophanes ann cap. 19. Anterma Canones S. Patricia cap. 19. apud Græcos, Theophanes ann.

Justiniani pag. 149. et Ratherius Veronensis serm. 1 de Quadragesima cap.

5. apud Æthiopes et Coptos Josephus Scaliger lib. 7. de Emendat. temp. pag. 683. 705. testantur. Chlodovæum M. in Nicteli Domini haptigatum augtor est 688. 705. testantur. Chlodovæum M. in Natali Domini baptizatum, auctor est Avitus Viennensis Episcopus Epist. 41. licet Fredegarius, Hincmarus, et alii quidam baptizatum in solennitate Paschali scribant. Fiebant porro baptismi ab ipso Episcopo, ut est apud Eustathium in Vita S. Eutychii Patr. Constantinop. num 91.

\* Sed et in natali S. Joannis conferentur hantismus, ut colligitur, ex Gregorial Constantinop.

batur baptismus, ut colligitur ex Gregorio Turon. lib. 8. Hist. Franc. cap. 9: Petierunt ut eum (puerum) de sancto lavacro in Dominici Natalis sollemnitate deberem excipere: et non venerunt. Rogaverunt deinceps ut ad sanctum Pascha baptizaretur; sed nec tunc allatus est infans. Deprecati sunt autem tertio, ut ad festivitatem S. Johannis exhiberetur: sed nec tunc venit. Imo et in natalitiis martyrum, solemni ritu collatum fuisse baptismum in aliquibus ecclesiis, observat D. Bouquet ad hunc locum tom. 2. Collect. Histor. Franc. pag. 316.

Trina immersione, ut notum est, peragebatur baptismus, nisi aliud ex-

posceret necessitas : quem morem ad usque ultima tempora obtinuisse, sequentia aliaque monumenta testantur; ubi et nonnulla quæ notentur digna sunt. Rituale MS. S. M. Crassensis ex Cod. reg. 933: Tunc sacerdos baptizet eum sub trina mersione dicens: Et ego te bapti trina mersane access: It ego te baptizo in nomine Patris, hic mergat semel, et Filii, hic secundo, et Spiritus Sancti, hic tertio, ut habeas vitam æternam. Amen. Postea tradat eum patrinis, et liniat illum chrismate in vertice... Et induat eum alba veste... Et communicet illum sub utraque specie. Sic communicandus est per septem dies. Stat. synod. eccl. Atrebat. 15. sæc. edita cap. 5. ex Cod. reg. 1610 : Instruant (parochi) matronas et obstetrices qualiter, impellente necessitate, pueros habeant baptizare, videlicet sub hac forma et non alia, sive lingua Laycali sive Latina: Ego Baptizo te, etc. Hoc faciant cum trina mersione in aqua. Alia Guil. Duprat episc. Claromont. ann. 1537: Prima immersio fiat cum dicetur: In nomine Patris; secunda cum dicetur : et Filii ; tertia cum dicetur: et Spiritus Sancti.

et Spiritus Sancti.

""" Extant inter Statuta MSS. Augerii de Montfaucon Episc. Conseran. sec.
13. quædam observatu dignissima, quæ ad baptismum cum spectant hic collegisse, ne pereant, fortassis haud pigebit: Frequenter plebibus vestris baptizandi formam, et ut eam diligenter cum necessitatic articulus inarrievit observent. necessitatis articulus ingruerit observent

insinuate, ut baptisans infantem imposito prius nomine producto signo Crucis super aquam, ter in modum Crucis immergat silum in aqua calida vel frigida dicens sic: Petre vel S. ego baptizo te in no-mine Patris, et filii et Spiritus Sancti, Amen. Et si nescit literas, hæc vulgariter dicat: verumtamen licet tantum semel immerserit, et licet infanti nomen impo-situm non fuerit, et, ego, non dixerit, nihilominus baptizatus est, dum tamen præmissa verba in mergendo dicantur. Erit etiam Baptizatus quo ad Deum, si dixerit Baptizo te in nomine Christi. Hæc tamen laicis innotescenda non sunt, ne facile a forma per ecclesiam statuta recedant. Ubi vero tanta aqua vel temporis copia, vel vas ad hoc aptum haberi non potest, ut totaliter in aqua mergi non possit, cum scutella vel alio vase aliqua aquæ quantitas super caput et corpus infantis dicendo præmissa verba fundatur.
Eadem leguntur in Stat. synod. eccl.

Carcass. ann. 1270. ex Cod. reg. 1613. et

S. Flori MSS.

\* Quæ autem erant patrini et matrinæ partes in hac cæremonia, docent nos Acta dissolutionis matrimonii Ludovici XII. fol. 150. ro: Ludovicus XI. in dictis fontibus tenebat unum de pedibus dicti domini nostri regis, et domina comidict domini nostri regis, et domina com-tissa Vindocinensis, nunc deffuncta, tan-quam matrina tenebat alium pedem, et dominus comes Cenomaniæ de mandato dicti Ludovici XI. et tanquam alius pa-trinus tenebat eum per corpus sub bra-chiis, et imposuit sibi nomen dictus Lu-dovicus XI. Ibid. fol. 134: Gum rex Lu-dovicus XI. reversus fuisset de baptismo ad cameram dominæ ducissæ inse rer ad cameram dominæ ducissæ, ipse rex Ludovicus loquens eidem ducissæ dixit : Madame ma commere, cet enfant qui ne fait que naître, m'a pisse en la manche, quand je le tenois sur les fonts, quel signe est-ce? Et cum vellet recedere ab hujusmodi camera, calcar suum accepit linteamen lecti sic, quod fere cecidit; tunc dixit: Et deux, de his duobus casibus male contentus, ut videbatur. Hinc nosse viri ingenium.

Notandum vero prorsus est quod legitur in Reg. D. Cam. Comput. Paris. fol. 130. ubi de baptismo Ludovici filii Caroli V.: Die Lunæ xv. Martit 1871. baptisatus fuit in ecclesia S. Pauli hora xij. et tenuit eum super fontes D. Ludovicus comes Stampensis; et sic est nomen ejus, dominus Ludovicus de Francia; et tenuit cum eo super fontes D. constabula-rius, Franciæ D. Bertrandus de Guesclin, qui post baptismum ipsius D. Ludovici, supra fontes ei nudo tradidit ensem nudum, dicendo sic Gallice : Monseigneur, je vous doint ceste espée et la met en vostre main et prie Dieu qu'il vous doint autel et si bon cur, que vous soyez encor aussi preuz et aussi bon chevalier, comme fut oncques roy de France, qui porta espée. Amen, amen,

\*In Hybernia, loco aquæ, lac adhibitum fuisse ad baptisandos divitum filios, tum fuisse ad baptisandos divitum filios, qui domi baptisabantur, testis est Bened. abbas Petroburg. In Gestis Henr. II ad ann. 1171. edit. Hearn. tom. 1. pag. 30: In quo concilio (Casselensis civitatis Hyberniæ) statuerunt... parvos baptisari in ecclesia in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti: et hoc a sacerdotibus fieri præceperunt. Mos enim prius erat per diversa loca Hyberniæ, quod statim cum puer nasceretur, pater ipsius, vel quilibet alius, cum ter mergeret in aqua, et si divitis filius fuit, ter mergeretur in lacte. Postea vero solebant aquam illam, lacte. Postea vero solebant aquam illam,

vel lac illud in cloacis suis, vel in aliis

bei the titue in closers sus, bei in close immundis projicere.

\* Ex Concilio Neocesariensi in vet.

Penitentiali ex Cod. reg. 3878. fol. 82.

discimus infantem posse baptisari inclusum in utero materno. Hujus hæc sunt verba: Prægnans mulier baptizetur,

et postea infans.

Vinum parvulis baptisatis porrigebatur; quod inter abolendas consuetudines, quas exigebant parochi, annumeratur in Aresto ann. 1401. 11. Mart. ex vol. 9. arest. parlam. Paris. : Insuper ex vol. 9. arest. pariam. Paris.: Insuper ratione vini proprii ipsorum curatorum, quod parvulis post baptismi susceptionem bibendum dare consueverant, etc.

BAPTISMA GENERALE, Paschatis et Pentecostes. Concilium Rotomagense ann. 1072: Ne Generale Baptisma nisi Sabbata Pascha et Pentacestes fat Hea

Sabbato Paschæ et Pentecostes fiat. Hoc quidem servato, quod parvulis quocunque tempore. quacumque die petierint, rege-nerationis lavacrum non negetur. Hono-rius III. PP. in Bulla ann. 1217. pro Episcopo Papiensi: Præter matricem Ecclesiam Baptismum Generalem fieri penitus prohibemus.

\* BAPTISMUS AD SUCCURRENDUM dictus, qui in extremis confertur, in Lib. sacram. eccl. Rem. Vide in Clinici.

\*\* BAPTISMA MANUALE, Quod quolibet die confertur. Sentent. ann. circ. 1322. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hodoepor. Charit. part. 2. pag. 429: Ex parte dicti domini plebani occasione Baptismatis tam solemnis, quam manualis seu quotidiani, etc.

BAPTISMUM PERDEBE, id est, gratiam Baptismi et innocentiam, ut aiunt, bap-tismalem. Fortunatus lib. 2. de Vita S.

Martini:

Qui male polluerint lavacri venerabilis undam, Et sua perdiderint Baptismata crimine mersi.

BAPTISMUS CAMPANARUM. Vide Campana.

BAPTISMUS CRUCIS, apud Armenos describitur a Willebrando ab Oldenbory in Itinerario, apud Allatium in Symmictis pag. 139. et ab Adamo Oleario in Itinerario, Moscovitico tom. 1.

Linerario, Moscovilico tom. 1.

LAPIS BAPTISMI. Acta SS. Junii tom. 3. pag. 118: Casulas quatuor albas, quatuor Lapides Baptismi, imaginem B. Virginis. An fons baptismalis, quadratus et compactus e lapidibus quatuor?

Germani etiamnum dicunt Taufstein pro omni Baptistorio 1 pro omni Baptisterio.]

¶ BAPTISMUS, Eadem notione qua Baptisterium infra Chronicon Parmense ad ann. 1307. apud Murator. tom. 9. col. 866 : Item eo tempore duo turizelli primo facti et levati fuerunt super Baptismo Ecclesiæ majoris cum colonellis, et cum pomis deauratis versus palatium Episco-

patus Parmæ.

\* Baptismatis nomine nuncupabatur in ecclesia Tullensi immersio in aquam, nn ecciesia i unensi inimersio in aquam, quæ pœna erat instituta in monachos servitio ecclesiæ cathedrali debito certis diebus, deficientes. Stat. eccl. Tullens. ann. 1497. ex Cod. reg. 4333. fol. 78: ro.: Olim de quolibet cœnobio existente in diocesi (Tullensi) veniebat unus illis diebus (tribus scilicet festis immediate post Pascha) ad serviendum ecclesia ad laudem ressurectionis et cathesix ad laudem resurrectionis, et cathedralis ecclesiæ honorem et reverentiam. Si autem aliquis ex prætactis, vel contu-maci animo, aut torpencia defecerit, projciendus est in aquam, non periculose tamen, in signum baptismatis Christi, quod Apostoli post resurrectionem Christi ferventi animo prædicaverunt: tamen si ex prænominatis aliquæ fuerint honestæ Hic gentlem Petrus Cornelium, Baptisalur Craton Philosophus, Ad Joannem confluit populus. Hoc quod fontes desuper operit, Apostolos et Prophetas exerit.

Vide Sansovinum et Stringam in Vene-

personæ, admittuntur ad gratiosam repersonæ, aamituntur aa gratiosam redemptionem, non excedentem duos solidos cursibiles. [\*\* Nonnulla notatu digna de Baptismo vide apud Antonium Matthæum ad Alciati Epistolam contra vitam Monasticam, pag. 42. Conferetiam Nostrum Glossar, med. Græcit. voce Σφραγίς, col. 1500. et Τελείωσις, col. 1530 [\*\*

¶ BAPTISSIO, Baptismus. Index MS. beneficior. Eccl. et Diœc. Const. fol. 45. e Muræo D. de Cangé: Percipiunt equis portionibus in ipsa parochia omnes gros-sas decimas et leguminum et totum altalagium, excepta pecunia oblata in Quadragesima et alias, et debita in confessionibus audiendis, visitatione infirmorum,

et pro Baptissione.

1. BAPTISTERIUM, Græcis idem quod Piscina, ut est apud Sidon. lib. 2. Epist. 2. [22 Vide Forcellin. H. Stephan. Thesaur. Gr. ed. Didot. vol. 2. col. 111.] Recentioribus vero ædes vel locus in Ecclesia seu ædi sacræ adjunctus, in cujus medio erat fons, ubi baptizabantur Catechumeni. Eucherius let Glossar. MS. S. Germani a Pratis num. 501]: Baytis-terium, tinctorium. Baytisterii Basilica, apud S. Ambros. Epist. 13. Aula Baptis-matis, apud Fortunatum lib. 1. Poem.

Instaurata etiam sacri est Baptismatis aula, Quos maculas veteres fons lavat unus aquis.

Adde lib. 2. Poem. 11.

Baptisteria vero non nisi in majoribus Ecclesiis et Parochialibus constituere fas erat, nedum vero in oratoriis privatis, ut est in Epistola Zachariæ PP. ad Pipinum cap. 15. Sed ea fere semper extructa erant seorsim a templis, iisque adjuncta, ut observare est ex Paulino Epist. 12. et Natali 10. Gregorio Turon. 11b. 10. [Diurno Romano cap. 5. tit. 19.

Oratoria et altaria in Baptisteriis interdum extitisse, docemur ex iis quæ tradit Anastasius in S. Hilario PP. tradit Anastasius in S. Hilario PP. eumdem nempe Pontificem tria fecisse oratoria in Baptisterio Basilicæ Constantinianæ, S. Joannis Bapt. S. Joannis Evang. et S. Crucis; præterea in Baptisterio Lateranensi oratorium S. Stephani. Idem in S. Symmacho: Ad fontem in Basilica B. Petri Apostoli oratorium S. Crucis en avento Confessionen rium S. Crucis ex argento, Confessionem et crucem ex auro, etc. Quem quidem morem indicat etiam Paulinus Natali 10. ubi Baptisterium describit:

. . . Medio pietatis Fonte nitet, mireque simul novat atque novatur. Namque hodie bis eam geminata novatie comit, Dum gemina Antistes gerit illic munera Christi, In geminos adytum venerabile dedicat usus, Castifico socians pia sacramenta lavacro

Picturis variis adornata Baptisteria testatur idem Paulinus Epist. 12. Anastasius in Leone III. pag. 134: Ipsum vero baptisterium diversis in circuitu decoravit picturis. Quibus autem adornari picturis solerent Baptisteria, belle describit Ægidius Monachus Aureæ vallis in Oberto Episc. Leod. cap. 18:

Fontes fecit opere fabrili, Arte vix comparabili.
Duodecim qui sustinent Boves, typum gratiæ continent.

Materia est de mysterio,
Quod tractatur in baptisterio.

Hic baptizat Joannes Dominum, Hic gentilem Petrus Cornelium, Baptizatur Craton Philosophus, Ad Joannem confluit populus.

tia lib. 1. cap. 106. et quæ de Baptisterio Sophiano diximus in Descript. ædis Sophianæ n. 82. 83. [55] Gloss. med. Græcit. col. 174. et voce Κολυμδήθρα, col. 687.]

Illud denique observatione dignum existimo: Florentiæ (ut et Pisis, Bononiæ, Parmæ, Urbe veteri, et alibi) in Italia e regione maximi templi Ecclesia est rotunda S. Joanni Baptistæ sacra; hanc Baptisterium appellant, tota et hæc marmorea, habens januas, quas æneæ valvæ operis egregii occludunt. In medio illius Ecclesiæ Baptisterium e marmore lucidissimo positum visitur, in quo Florentini omnes Baptismi lavacrum percipiunt, neque alibi quisquam crum percipiunt, neque alibi quisquam præterquam in hoc Baptisterio aquis salutaribus tingitur. Quæ quidem adnotare libuit, tanquam veteris moris institutionis institutin tutum, cum olim in civitatibus in Ecclesiis tantum Cathedralibus, aut iis adjunctis Baptisteriis baptismus conferretur, in quibus etiamnum supersunt ejusmodi Baptisteria, tametsi nulli fere usui. Vide in hanc rem Panvinium de septem urbis Romæ basilicis, ubi de Baptisterio Lateranensi pag. 188. Nota sunt quæ de Baptisterio Sophiano obser-vant Scriptores.

In Baptisteriis mortui sepeliri vetantur in Concilio Altisiodor. cap. 14.

BAPTISTERIUM, Ecclesia baptismalis, parochialis. Sidonius lib. 4. Epist. 15: parochialis. Sidonius lib. 4. Epist. 15:
Nam Baptisterium, quod olim fabricabamini, scribitis posse jam consecrari.
Synodus Romana ann. 853. cap. 40:
Presbyteri vero qui in diversis locis, Baptisteriis, vel quibuscunque aliis sacris oratoriis ordinantur, etc. Vita Garnerii Prepositi sancti Stephani Divionensia apud Perardum pag. 131: Est alia basitica.... de qua in prædicta B. Gregorii (Lingonensis Episcopi) Vita scriptum est, quod domus ejus Baptisterio adhærebat, ab officio baptizandi sic nominata, quod ibidem sæpius fiebat. Occurrit sæpe in Charta Longobardica ann. 745. apud Ughellum in Episcopis Aretinis. Eccle-Ughellum in Episcopis Aretinis. Ecclesia Baptisterii, in Vita S. Aviti Episc. Viennensis nº 5: Hujus labore et industria Baptisterii Ecclesia musivo et marmore mirabiliter ornata, et pavimento venusti operis constructa, ipsumque Baptisterium cum aquæductu et ornatu suo, ad honorem Patriarcharum et Prophetarum, sanctique Joannis Baptistæ, quanta celeritate a fundamentis reædificata sit, etc. Vide Ecclesia Baptismalis. Domus Baptismalis, apud Herimannum de Restaurat. S. Martini Tornacensis cap. A3: Domum illic Baptismatis in honore ipsius ædificavit, quoad laudes divinas sacramentorum ministris celebrantibus populus Deo dignus posset confluere, et charismata divina percipere.

BAPTISTERIUM, Aqua baptismatis, fontes ipsi. Liber Sacramentor. Gregorii M.: Hic mittantur duo cerei intus in

RII M.: Hic mittantur duo cerei intus in Baptisterio. Ubi Ordo Romanus: Hic deponitur benedictus cereus in fontem.

BAPTISTERIUM, Baptismus ipse. Jo. de Janua: Baptisterium.... dicitur tam pro baptismate, quam pro loco. Ebo Remensis de Ministris: Chorepiscopi ministerium est in conficientia divini access. terium est, in conficiendis divinis sacramentis, et Baptisterio, omnium intellectum aperiens excitare. Vita Eusebii Episcopi Vercellensis: Dum sacrum in mense Martio celebraretur Pascha, in cujus vigilia Papa memoratus sacra perageret, et sacratissimum celebraret Baptisterium, etc. Capitul. Caroli C. tit. 40. cap. 1. [55] Convent. Attiniacens. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 622.]: Sine illius licentia

565

Missas et Baptisteria in eadem civitate præsumit celebrare. Dudo libro 2. Actor. Norman, de Rollone recens baptizato: Dedit itaque Robertus prima die Baptisterii... terram, etc. Adde Epistolam Livonis Regis Armeniæ in Gestis Innoc. PP. III. pag. 127. et Bractonum lib. 3. tit. 2. cap. 21. § 2. etc. Le Roman de la Prise de Hierusalem MS.:

Sire, je croi mult bien la sainte Annoncion, Et le saint Baptestire, et l'Incarnation.

Le Roman de Rou et des Dus de Normandie MS.:

Se Rou vouloit pour nous Chreslien devenir, Bautestire rechoivre, paiennime guerpir, etc.

BAPTISTERIUM. Ita Armeni festum Epiphaniæ appellant, quo die Christi Baptismus colitur, ut auctor est Wille-brandus ab Oldenborg in Itinerario Terræ Sanctæ, ubi pluribus quomodo hanc festivitatem celebrarent, comme-

morat, pag. 137.

BAPTISTERIUM, Liber in quo ritus baptismi et orationes describuntur, vel certe Ordo ad baptizandum. Capitula Caroli M. de diversis rebus ann. 789. cap. 7. [52 Pertz. vol. Leg. 1. pag. 68.]: Ut audiant Episcopi Baptisterium Presbyterorum, ut secundum Romanum moram kantigent. Capitula eiusdem anud oyterorum, ut secundum Romanum morem baptizent. Capitula ejusdem apud Salts, [\$\frac{1}{2}\$ Capit. data Presbyt. ann. 803. cap. 3. Pertzio pag. 124.]: Ut (Sacerdos) signaculum et Baptisterium memoriter teneat. Capitula Guilleberti Episcopi cap. 3: Ut unusquisque Baptisterium suum habeat, ut recte baptizare possit. S. Bonifacius Mogunt. in Capitul. cap. 16: Ut unusquisque Eniscomis in sua. cap. 16: Ut unusquisque Episcopus in sua parochia diligenter discutiat suos Presbyteros, et faciat ut illorum signacula et Baptisteria bene faciant, et edoceant Pres-byteros quid in illo Baptisterio unumquodque verbum vel sententia per se significet. Burchardus lib. 19. cap. 8: Discat.... Psalterium, Lectionarium cum Evangeliis, sacramentorum librum, Baptisterium et computum cum Ciclo. Ita etiam in Capitulis Ahytonis Episcopi Basiliensis cap.
6. In Poenitentiali Egberti Archiep.
Eborac. pag. 12. Vide Concil. Remense
II. cap. 7. Bedam de Remediis peccator.
cap. 1. etc. [\*\* Melber. Vocabul. Prædi-

BAPTISTERIUM, Obventiones et reditus Sacerdotum ex Baptismis. Ch. Teotolonis Archiep. Turonensis ann. 933: De parochia scilicet ipsius Ecclesiæ seu Monasterii, de reddilibusque ejus, hoc est, censu, Baptisterio, sepultura, etc. Tabubularium Conchense in Ruthenis Ch. 15: Et quartam partem de sepulturam et Baptisterium, et pænitentiam, et sepultu-ram de ipsos homines et illas feminas, quæ de aliis parochiis pro amore Domini et sanctæ Fidis, ad istam Ecclesiam venerint. Adde Ch. 83. [et Chartularium S. Sulpitii Bituric. fol. 22. ubi Evrardus concedit Eudoni Abb. S. Sulpitii, Omne fevum Presbyterale intra et extra ecclesiam Nobiliacensem, hoc est, offerendam, sepulturam, Baptisterium, etc. Vide Instrum, tomi 4. novæ Gall. Christ.

col. 229.]

2. BAPTISTERIUM. Addit. ad Hist. Rolandini apud Murator. tom. 8. Script. Ital. pag. 377: Hoc anno 1260. in vigilia sancti Martini incepit Baptisterium in Padua. Sed legendum, emendante ipso Muratorio tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 472: Batisterium vel Batimentum, hoc est, flagellantium novitas. Sed et Bactisterium Itali dixerunt, ut videre est supra in hac voce. Vide infra Battimentum.

| BAPTISTORIUM, | pro Baptitorium, Molendinum, quo panni tunduntur. Charta ann. 1427. tom. 1. Cod. Ital. diplom. col. 692: Cum piscariis, furnis, molendinis, Baptistoriis, aquis, etc.] Vide Ratatorium.

BAO

BAPTITURA. Vide Martisia.

1. BAPTIZARE, pro Emuntiare, describere, apud Masuerum, tit. 35. art. 29. Joan. Gallum quæst. 151. et alios nostri ævi Practicos. Baptizer, hac notione oc-currit in Consuetud. Labourtensi tit. 9. art. 19. tit. 12. art. 10. et Solensi tit. 27.

art. 26.
2. BAPTIZARE, Nominare, vocare, nostris etiam Baptiser, eadem notione, quia in baptismo nomen inditur. Convent. civit. Saonæ pag. 54: Et ulterius compellunt dictos homines ad solvendum denarios sex pro singulo barrile tonina-rum: et hoc Baptizant pro pondere, licet nullum pondus fiat, nec solvi soleat, nec debeat.

\* BAPTIZATI dicti potissimum, qui a Judaica vel Mahumetana superstitione ad fidem Christi convertebantur. Arest. ann. 1260. in Reg. Olim parlam. Paris.: Placuit domino regi, quod major Silvanectensis,... ac alii majores bonarum villarum, habeant justitiam de Baptizatis in villis suis manentibus, quando delin-quant. Lit. remiss. ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 590: Raymundus Amffocii de Bellicadro, de stipite Baptizatorum, adductorum jam dudum de partibus Ultramarinis per sanctæ memoriæ dominum nostrum Ludovicum, quondam regem Francorum. Vide in Conversio.

Confer Alba 4. Rluminare 1. et Clinici.

18APTIZATOR, Qui baptizat, tingit. S.
Bern. Epist. 403. Edit. 1690. et Acta SS.
Julii tom. 2. pag. 625.

BAPTIZATORIUM, Baptisterium, Ugu-

tioni.

\* BAPTIZATUS, Filiolus, e fonte baptis-matissusceptus: nisi eo sensu intelligas, quo jam in Baptizati. Testam. Guillelmi monetarii ann. 1213. ex Cod. reg. 5255: Denique affranquischo et penitus liberum ab omni servitute facio ad quinque annos post finem meum, videlicet Petrum de Molino Baptizatum meum.

\* Haud scio an huc spectet et vox Baptizoere, vestemque albam baptisatorum aut chrismale significet, in Lit. remiss. ann. 1452. ex Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 166: Une piece de toille conte-

nant trois aulnes, pour faire Baptizoeres.

\*\* BAQUALARIUS, pro Baccalarius, in Annal. Victor. MSS. ad ann. 1305. Vide

\* BAQUELARIUS. Vide supra in Baccalarii 1.

¶ BAQUELLARIUS; pro Baccalaureus. Baquellarius in Legibus, in Maceriis Insulæ Barbaræ tom. 2. pag. 673.

\*\*BAQUERIUS, Qui baccum curat et regit. Locus est in Baccus. Basquier, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 431: Blanchet osta audit varlet du Basquier ses advirons, etc. Vide infra Bartaguier.

querius.

\*\* BAQUETUS, a vulgari Baquet, Cupa, labrum. Charta ann. 1392. ex Tabul.

\*\* Instrumenta in quodam Baqueto, in quo sunt plura, etc. Baquet vero, pro Exiguus, exilis, Gall. Petit, menu, vox contemptus, in Lit. remiss. ann. 1404. ex Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 421: Ainsy comme le suppliant et son compagnon se jouoient l'un avecques l'autre, et que chascun d'eulx avoit son arc en sa main, ledit Toulifault cria, Baquet, audit Jehannin de Villiers; sur quoy icellui de Villiers par maniere d'esbatement lui tray une saiette defferrée. 1 1. BARA, Mola olearia. Papias MS.:

1. BARA, Mola olearia. Papias MS.: Beth sive Bara, Mola olearia.

12. BARA, Lectica, Feretrum, Italis Barra. Vita S. Bernardi Senensis tom.

5. Maii pag. 285: Tribus annis jacuerat paralytica, infirmitate obsessa adeo, quod modo aliquo surgere non valens, delata fuit in quadam capsa seu Bara equo. Memoriale Potestatum Regiensium ad ann. 1275. apud Murator. tom. 8. col. 1198. B.: Et portati fuerunt quilibet in una capsa; et primi duo scilicet dominus Johannes et Prinzivallus sepulti fuerunt Johannes et Prinzwaltus seputti juerunt ad locum Fratrum prædicatorum, quilibet in sepultura sua; et positi fuerunt in Bara, quilibet in sua, ad Ecclesiam S. Barnabei extra portum S. Petri. [ A Germ. Båra, hodie Bahre. Vide Graff. Thes. vol. 3. col. 150.]

\* Stat. confratriæ S. Affrodisii ann.

1398. in Reg. 145. Chartoph. reg. ch. 313: Ponantur duo cerei juxta tumulum sive Baram, supra quam ponatur pannus au-reus dictæ confratriæ... Fiat absolutio juxta dictum tumulum sive Betam. Ubi leg. Baram. Vide infra in Barra et

Bera S.

¶3. BARA, Fluctus, unda. Index onomast. tomi I. SS. Aprilis.
¶4. BARA, Qui fidem datam non servat. Sic in Usaticis Barcinon. dicitur a quodam Bera seu Bara Comite Barcinonensi, qui fidem datam Ludovico Pio Imp. violaverat. Vide Marc. Hispan.

Imp. violaverat. Vide Marc. Hispan. lib. 8.

\* BARACA, Casula, tuguriolum, Hispan. Barraca, nostris Baraque. Charta ann. 1381. ex Tabul. Massil.: Pro equitibus missis per nos pridie ad castrum de

tibus missis per nos pridie ad castrum de Pennis, pro comburendo Baracas... illic sistentes. [\$\simes\$ Est vox Arabica, quæ denotat Tentorium. Adel. Vide Muratorii Antiq. Ital. vol. 2. col. I148.]

\*\* BARACANUS, BARACHANUS, Idem quod Barbacana, Barbacanus, Propugnaculum, quo vel portæ vel muri castrorum muniuntur. Stat. Bonon. ann. 1250.67 tom tu pag. 125. Et si quis 1250-67. tom. III. pag. 125: Et si quis contrafecerit amittat feudum, et puniatur in C. sol. bononinorum, nisi esset tanta habundantia custodum ibi, quod non possint omnes habitare in dictis turribus; quo casu residuum possit per Barachanos (baracanos codd. 52 \* -60), et per castrum

abitare. [FR.]
\* BARACHA, Eadem notione. Assignat. dotalit. Joan. reginæ Franc. ann. 1319. in Reg. 60. Chartoph. reg. ch. 69: Hem pro Barachis novis ejusdem forestæ (de

Vernone) quinquaginta solidos.

BARAGINES. Vide Barginna.

BARAGNUS. Peregrino, e forestero, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Barginna. Baregnon, Pera viatoria, in Chron. MS. Bertrandi Guesclini:

A l'escuier revint, si lui donna grant don, Et lui chargea un brief dedans son Baregnon, Et puis le renvoia au roy de Montlaon.

BARAHU. Tabularium Prioratus de Paredo in Ducatu Burgundiæ pag. 8: Accepitque unum equum, et 30. solid. et unam vanam, et unum Barahu.

f. Pugio: vox Germanicæ originis, ut notant Academ. Hispan. in Diction.

ad v. Barahustador.

\*\*BARALCATA, Præstationis species, quæ in cera exsolvitur. Inventar. bonor. Raym. de Villanova MS. ann. 1449 : Sequuntur Baralcatæ, quæ tenentur facere dicti homines quolibet in festo Paschatis, videlicet libras ceræ v. Vide Gerarius.

BARALIA, Repagulum, clathrus.

Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1493: Item pro reparatione unius Baraliæ

antique, vij. sol. Vide in Barra.

BARALIO, Calcei species, qua Hispani rustici olim utebantur. Lucas Tudensis æra 1065: Fecit sibi et suis militibus de coriis crudis, et ligneis viminibus, rusticorum more, calceamenta quæ vulgariter Avarcas et Baraliones vocant.

¶ BARALLUS VINI. Regestum Probus fol. 35: Johannes Bassius tenet de Comite 12. fossor. vineze, et debet inde tres Barallos Vini et talliam. Ibidem passim occurrit. In quibusdam Neustriæ partibus major quædam cadi species dicitur Baraut, Gall. Gros Baril. Belli-joci Baralis vini valet semiasinatam; asinata autem peto quartus sen 98 notes.

octo quartas seu 96. potos.

Cadus, mensuræ species, Provincialibus Baral vel Barau. Charta ann. 1270. in Hist. Lugdun. pag. 18. col. 1: Item Petrus Fabri de S. Cirico posuit in domo Johannis de Rhodano xiiij. asinatas vini puri et unum Barallum. Barail, in Litremiss. ann. 1455. ex Reg. 183. Chartoph. reg. ch. 53: Icelle femme vendit laditte guesde moyennant la somme de xvj. solz chacun Barail, mesure de S. Quenlin.

Vide Barrale.

BARANCA, Idem quod mox Baratum vel Barataria, Fraus in contractibus, f. mendose; mendis enim scatet exemplar unde editum est Testamentum Bernardi Comitis Armaniaci ann. 1302. apud Marten. tom. 1. Collect. Ampliss. col. 1408: Et si qui sint, cum quibus notum sit, quod fieri habuerimus Barancas aliquas, et dicant nos in aliquo debito obligatos esse, volumus quod eis simplici juramento credatur, si forte alias probationes

habere non possint.

\* BARANGIA, Idem ac Balança, Balansa, Balantia, Balanxa, Bilanx, Trutina, Ital. Bilancia, Gall. Balance. Liber Consuet. Mediol. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. xvi. P. H. col. 955: Item præcipiunt per sacramentum omnibus illis hominibus, qui vendunt carnem siccam, oleum... ad pensam vel ad mensuram, ut... non habeant ab aliqua parte stateræ vel Baranciæ aliquam rem, supra quam aliqua pars Baranciæ possit apponi, vel appodiari. [FR.]

\* Occurrit etiam hæc vox in Franchisia concessa per Ludovicum ducem Sabaudiæ contra usurarios publicos, and 1427 in Mon. Hist. natr. Taur.

\* Occurît etiam hæc vox in Franchisia concessa per Ludovicum ducem Sabaudiæ contra usurarios publicos, ann. 1437. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. II. col. 505: In primis, ut dolositatibus et versuciis usurariorum, cabanciatorum, corratariorum et Baratorum et consimilium obviare, somptesque ab insomptibus discernere valeamus... statuimus, etc. [FR.]

\* BARANGII MILITES, Qui fuerint in aula imperatorum Constantinopolitanorum, vide in Βάραγγοι Glossar. med. Græcit.

¶ BARARE, Decipere. Vita B. Sibyllinæ tom. 3. Martii pag. 68: Ergone sic, B. Dominice, Barasti me? numquid non illusisti mihi? Apud Borellum Barater, Tromper:

Et loix apprennent tricherie, Baratent le siecle, et engignent, Ils ne compassent pas ne lignent Leur vivre si comme ils devroient, Et com ils és escrits le voyent.

Vide mox Barataria in Baratum.

BARATA, BARATTA, Permutatio, Gall. Echange, emprunt. Charta ann. 1286. ex Tabul. Flamar.: Ipse Geraldus de Sentis, retroactis temporibus, eisdem mutuaverat.... cclviij. solidos Morlenses in pecunia numerata, ad persolvendum

debita et Baratas, quæ et quas ipsi debebant Judeis et aliis personis. Statuta Montis-reg. pag. 119: Quilibet filius familias.... teneatur et debeat solvere sibi mutuantibus, et tenere firmas, et adimplere emptiones, venditiones, permutationes sive Baratas, et quoscunque alios contractus. Stat. civit. Astæ, ubi de reva bestiar.: Si contingat fieri aliquas permutationes, Barattas sive cambia, etc. Vide in Baratum.

11. BARATARE, Permutare. Statuta Massil. pag. 143: Teneantur dicti corraterii sui officii sacramento non vendere, nec vendi facere, nec Baratare aliqua avera incamerata, et si alicubi in Massilia talia avera sic incamerata sciverint, teneantur hæc manifestare illis duobus probis hominibus, qui erunt constituti a Communi Massiliæ super averis incameratii Vide Paratum.

ratis. Vide Baratum.

\* Stat. Montis-reg. pag. 302: Quod si aliqua persona de Monte-regali vel posse vendiderit vel Barataverit aliquam seu aliquas de suprascriptis bestiis alicui extraneo, etc. Nostris Bareter, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 385: Jehan Coffrier demanda au suppliant s'il avoit que vendre ou Bareter à lui. Et Barter, in allis ann. 1446. ex Reg. 178. ch. 38: Le suppliant print une macque escantellée qu'il Barta et eschanga à ung arc. Sed

leg. forte est, Bareta
2. BARATARE, Fallere, decipere, Italis Barattare. Stat. crimin. Saonæ cap.
37. pag. 79: Quia interdum in civitate Saonæ et dictrictu se reducunt personæ malæ et suspectæ, ut puta ludentes cum falsis dariis (deciis) et aliis malis ludis Baratantes, etc. Vide Barataria in Baratum et Barrare 3.

\*3. BARATARE, Disperdere, dissipare, dilapidare, quo etiam sensu Itali Barattare vol Sbaratare usurpant. Statuta Pallav. liv. 1. cap. 25. pag. 29: Item defructibus et frugibus atque fetibus rerum, de quibus questio in judicio fat, et juret actor se baratatione vel dilapidatione timere,... seu saximentum fat de re conservanda et non Baratanda, et de stando juri et judicato solvendo, etc.

¶ 1. BARATARIA, BARATERIUS, etc. Vide in Baratum.

\* 2. BARATARIA, BARRATARIA, Consessus, societas ludentium, aleatorium; sic dictum quod ibi fraus sæpissime exercetur. Stat. crimin. Cumanæ cap. 187. ex Cod. reg. 4622. fol. 105. v°: Non fiat nec teneatur aliqua Barataria ludi taxillorum.... in aliquibus contratis, nec parochiis, nec domibus civitatis et confiniorum Cumarum per aliquos stipendiarios, baraterios, arnoldos, etc. Occurrit præterea in Stat. Placent. lib. 5. fol. 55. v°. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 113. ex Cod. reg. 4620: Extra quæ loca non possit conductor Barratariæ, nec aliquis ejus officialis alicui dare licentiam ludendi ad azarum, seu ad alium ludum prohibitum. Vide infra Basclacia.

\* 3. BARATARIA, Vox maxime inter negotiatores marinos usurpata, qua fraus, dolus, fallacia quæ in mercibus fieri potest, designatur, Baratterie, in Ordinat. marit. ann. 1681. Baretée, in Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. Reg. 1245. fol. 11. r°: Presbyter de Bellavilla habet naves in mari, et est infamatus de Baretée. Stat. Genuens. lib. 4. cap. 17. pag. 123: Assecuratores non teneantur de Barataria patroni navigii, nisi aliter factum fuisset. Vide infra Barattaria 1.

\* BARATATIO, Dissipatio, dilapidatio. Vide supra Baratare 3.

\*\*BARATERII, Calones, ganeones; vox generica, qua, apud Italos præcipue, vilissimi quique homines, ut Ribaldi voce apud nos, significantur. Hist. Cortus. lib. 2. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 795: Continue eos insequentes lanciferi, Baraterii, et aliqui in acie non erant compositi, prosternatos confundentes et exspoliantes, etc. Stat. Cadubrii lib. 3. cap. 25: Intelligantur Baraterii seu ribaldi, qui tribus vicibus, vel ab inde supra, super tavolerium in terrula se spoliaverant. Vide in Baratum.

Baraterii seu ribaldi, qui tribus vicibus, vel ab inde supra, super tavolerium in terrula se spoliaverant. Vide in Baratum.

BARATIGUS, pro Barathricus, Exbarathro, seu abysso. Concil. Mexicanum ann. 1585. tom. 4. Concil. Hispan. pag. 382: In quibus ab incognitis sæculis Astaroth, Bel, Baal, Dagon et reliquæ Baraticæ ferinæ spurcitiæ colebantur.

BARATOR, pro Baratator, ut vult Cangius in Baratum. rursum tamen

BARATOR, pro Baratator, ut vult Cangius in Baratum, rursum tamen occurrit hee vox apud Theod. a Niem in vita Joan. PP. XXIII: Certe a scortis etiam et Baratoribus, scilicet lusoribus taxillerum, necnon feneraleribus etc.

taxillorum, necnon feneratoribus, etc.

\* 1. BARATTARIA, ut Barataria 2.
Fraus, dolus, qui fit in contractibus vel venditionibus. Chron. Pet. Azarii ad ann. 1857. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 338: Quum homines non auderent conqueri de infinitis extorsionibus et Barattariis factis per universos de familia ipsius domini Johannis, etc. Vide in Baratum.

2. BARATTARIA, f. Locus, ubi merces fraudis supectæ, aut permutandæ reponuntur, vel Mensa nummularia. Inquisit. ann. 1371. in Acces. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 428. col. 1: Item dictum officium (cellararii) habet in dicto castro (Aquæfundatæ) plateam et Barattariam. Pag. 431. col. 1: Officium supradictum debet habere in dicto foro logiam unam, in qua sunt pondera et Barattaria. Baraterie, Permutatio, Gall. Echange, in Lit. remiss. ann. 1405. ex Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 201: On n'auroit mien un an une pinte de vin davantage de vos changes, ne de vos Barateries. Haud scio an inde accersenda cujusdam festi S. Firmini apud Ambianenses appellatio, quia in ea nimirum habebantur nundinæ in quibus permutationes fieri solent. Lit. remiss. ann. 1406. ibid. ch. 432: Environ la Saint Fremin, que on dit à Amiens la S. Fremin au Barat. An deducenda a Baratum 27

1. BARATUM, Italis Baratto, Permutatio, unde Barattare, Cambiar una cosa ad un' altra, permutare, Hispanis Baratar, Vasconibus Barataze. Charta ann. 1247. in Regesto Comitum Tolosæ fol. 48: Vel pro aliquibus debitis, vel Baratis vel firmantiis, de quibus ipsi tenentur. Alia ann. 1235. ibid.: Durandus-de S. Borcio et Durandus ejus filius solverunt Raimundum Comitem Tolosæ de omni hoc quod ipsi ei poterant petere vel acquirere, pro debitis et Baratis Vicariæ Tolosæ, vel pro aliis debitis et Baratis. Curia Generalis Catalaniæ sub Petro II. Rege Arag. ann. 1283. MS.: Quod nos nec Officiales nostri non compellamus Christianum solvere usuras Christiano,.... ita tamen quod de Baratis hoc non intelligatur. [## Constit. lib. 4. tit. 20. const. 2.] Alia Curia Jacobi II. Regis ann. 1291: Judæus non possit mutuare nec audeat facere aliquem contractum vel Baratam de blado vel oleo vel safrano, etc. [## Constit. superfl. lib. 4. tit. 6. const. 3. Permutationem fingebant ut hoc nomine usuræ darentur, quod liquide patet ex

constit. Petri II. supra laudata, ubi in Catalon. additur, perço quels Barons e los cavallers pugan trobar a manllevar; o encara a prestar. Usuræ enim ibi sunt usuræ nimiæ et non legitimæ. Vide Raynouard. Glossar. Rom. vol. 1. pag. 183. voce Barataria 4.]

¶ BARATA, Eadem notione. Instrum. ann. 1254. ex Cod. MS. Musæi D. Brunet fol. 61. recto: Item pro Instrumento Barate, mutui depositi, confessionis alicujus summe a 100. sol. et infra ponendo in

Cartulario 3. den.

Cartulario 3. den.

BARATARIA, Fraus, dolus, qui fit in contractibus vel venditionibus; Baratario, Occitanis; Baratteria, Italis, et Joanni Villaneo lib. 7. cap. 147. lib. 8. cap. 95. lib. 9. cap. 303. lib. 12. cap. 57. Gloss. Lat. Gall.: Dolus, Baraz, Tricherie. Dolosus, Bareterres. [Armoricis Barat vel Barad, Fraus, proditio; Barater, Proditor.] Occurrit in Statutis Romæ lib. 1. cap. 16. 44. 46. 97. lib. 2. cap. 87. [Baras eodem sensu in Chartulario S. Vandreg. tom. 1. pag. 1022: Fuites, Baras, dilations, etc. et apud Marten. de Divinis Officiis antiquæ Ecclesiæ, ex Divinis Officiis antiquæ Ecclesiæ, ex quadam confessione generali Gallice scripta: J'ai péché en avarice, en rapine... en meconter, en acquerir trop ardenment richesses et faulses marchandises, par Baral, par fallaces, par subtilitez et de-loyautez, en disant mensonges.] Vide Barataria 3.

¶ BARATA, Eadem notione. Statuta Ecclesiæ Cadurcensis, etc. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 697: Circa burgenses tom. 4. Anecd. col. 697: Circa burgenses et mercatores et ministrales interroget Sacerdos de rapinis, de usura, de pignoribus in fraudem usurarum factis, de Baratis, de falsis venditionibus et mendosis. Statuta Augerii Episc. Conseran MSS. sec. 13: Nullus Baratas ac lucra inhonesta, ad cujuslibet generis fænus exerceat. Infra: Usurarii et Baratas ac alia inhomesta lucra probibita exerceatas. alia inhonesta lucra prohibita exercentes ad restitutionem tenentur.

BARATERIA, apud Hortensium Caval-canum in tract. de Brachio Regio, parte 5. num 6. dicitur, quando judex aliquid petit indebitum, ut justitiam faciat. Apud

eumdem.

BARATERH sunt qui prætorium nimis frequentant, nostris, Chicaneurs, vitili-tigatores; unde elicimus Barati etymon accersi posse a barris, de quibus suo loco, seu litium judiciariis instructionibus et præparationibus; in quibus ut plurimum dolus et artificiosæ fraudes miscentur. Italis Barattieri dicuntur, qui ex sordido lucro vitam agunt, vel qui judices pecunia corrumpunt, atque adeo ipsi judices corrupti.

¶ BARATERII, Notione nonnihil diversa Errones, mendici, pauperes vagi. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 406. col. 1: Et quod in dandis elemosynis non solum quantitas consideranda est, sed etiam qualitas et indigentia personarum, declarando præcipimus, ut semper pauperes magis indigentes, et minime trutani et Baraterii ad ipsam elemosynam admit-

tantur.

Baratator, Impostor, deceptor; Italis Baratiere, che fa baratteria. Apud Matthæum Paris ann. 1239. legimus Fridericum Imperat. accusatum, quod diceret tres Baratatores fuisse in mundo, Moysem, Christum, et Mahometem. Ex quo reponendum in M. Chron. Belgico, ubi eam rem ex Alberico refert, Baratatores pro Baratores. [\$\frac{\pi\pi}{2}\$ Apud Albericum Leibnit. pag. 568. est Baratores. Vide supra hanc vocem suo loco.] Ut πλάνον, Christum insimulatum a Gentilibus,

notum ex Eusebio lib. 3. de Præparat. Evangel. cap. 3. pag. 67. Edit. Rob. Steph. quos ille pluribus et validis ar-gumentis refellit. Vita Clementis VI. PP.: Fuit quidam rusticus Baratator in Marchia Brandeburgensi, qui aliquandiu se asseruit et simulavit Valdemarum Marchionem dictæ Marchiæ, qui diu ante mortuus fuerat. Barateur, in Chron. Flandr. cap. 18. Rob. Gaguinus in Poem. Le Passetemps de l'oisiveté, scripto ann. 1489. de dæmone:

BAR

Car il est menteur et parjure, Grant Barateur, et non creable

BARATADORES et enganadores, in Legibus Alfonsinis part. 7. tit. 16. leg. 9.
BARRETORS, apud Littletonem sect. 701. Angl. a Barretour appellantur vitilitigatores, litium querelarumque communium fautores; Barectatores, Jo. Cowello lib. 4. Instit. tit. 18. § 52. Vide Guid. Papa quæst. 210. Bareter, Fallere in Consuctud. Hannoniensi pag. 98. art.

2. Barratare, Italis. Hinc etiam vox Debareter, pro Fallere, vel in prælio devincere, superare. Chron. Monspeliense MS. ann. 1250: Prés lo Rei de fransa, et en quel an me en fou Debaratas a Massora. Idem ann. 1285: Et en quel an me teis il meis de Setembre foron aquel an me teis il meis de Setembre foron Desbaratadas 25. galeas del Rei de Fran-sa, etc. Et anno 1287: Et foron tug Desbaratat en un loc, que s'apela la Gostare. Guillelmus Guiart

Més tousiours sont de champ gettez, Desconfis et Desbaretez.

Idem ann. 1270:

Un jour pour les Desbareter Vindrent Sarazins paleter.

Et ann. 1304:

Pensent au traire et au geter, Pour les François Desbareter.

Raimundus Montanerius in Chron. Regum Aragon. cap. 135: L'almirall en Roger de Luria los bach tots Desbarats, etc. [35] Vide Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 184. num. 9. et 10.]

22. BARATUM, Fossatum, vallum, fossa, and havers seu, senegulis municitus signature.

quod barris seu repagulis muniatur sic dictum. Charta ann. 1275. in Reg. feud. Aquit. sign. JJ. rubr. ex Cam. Comput. Paris. fol. 50. v.: Concessit... totam illam plateam et solum, quod est in capite rum orbæ,... exceptis duabus ulnis a dicto muro exterius ex parte Barati seu fossati, pro camino seu via faciendum. rathrum.

\*3. BARATUM, Scheda accepti et expensi, Gall. Arrêté, ut videtur. Charta ann. 1438. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 260. col. 1: Fuerunt restituta dictis poteriis sequentia. Primo duæ pilalfæ..... summa istius Barati xiiij. poti. Hisp. Barato, Merx, quæ parvo vel mi-nimo pretio prostat, quod ad rem pertinet

JEARATUS ARGENTO, Tæniis argenteis distinctus, Gall. Barré. Capitulum General. S. Victoris Massil. ann. 1294: Statuimus ut nullus monachus zonam de cerico audeat portare, nec corio Barato Argento, nec alio metallo inhonesto. Vide Barratus

\* BARAYRERIUS. Monstra ann. 1839. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 182: D. Augerius de Malavicina miles Barayrerius cum equo liardo, etc. Occurrit ibi non semel; attamen legendum opinor Banayrerius. Vide in Bannereti.

1. BARBA, Barbam tangere, seu primam lanuginem incidere, de quo more apud paganos et Christianos copiose egimus

ad Joinvillam Dissert. 22. pag. 278. Collectio historica quam H. Canisius Anonymi nomine publicavit tom. 2. Antiq. lect. lib. 3. cap. 10: Ut Alaricus Barbam tangeret Clodovei effectus patrinus, etc. [Roricon, lib. 4. apud Duchesnium tom. 1. pag. 812: Ut in tondenda Barba Clodon. pag. Clar. C. the total barbar decoupled partinus ejus efficeretur Alaricus.]
Adde Aimoin. lib. 1. cap. 20. et vide Frisclinum et Henricum Stephanum ad Frisclinum et Henricum Stephanum ad Callimachum Hymno in Dianam versu 298. Turneb. lib. 7. Advers. cap. 14. Lipsium ad 14. Annalium Taciti pag. 454. Commentatores Petronii et Martialis lib. 1. Epigr. 32. lib. 9. Epigr. 17. 18. Adrianum Valesium ad Paneg. Berengar. et Alios Criticorum filios 156 Confer Grimm. Antiq. Juris pag. 147. 157 Monachi in radendo barbam, aqua herbis aromaticis imbuta utebantur. Consuet. monast. S. Crucis Burdegal. MSS. ante ann. 1805: Hortum, qui est juxta infirmitorium et refectorium juxta

juxta infirmitorium et refectorium juxta dictum claustrum, debent gubernare monachi parvi seu juveniles, et debent tenere garnitum de romaris, de salvia, de majoracis, de bazalis, de menta et de ruta, ut monachi, tam sani quam infirmi, possint exinde recipere pro ponendo in aqua, quando vult radi.

HONESTA BARBA, sic appellatus Balduinus IV. Comes Flandriæ in Charta Roberti Regis Franc. ann. 1023. quam subscribit, in Probat. Hist. Monmorenc.

pag. 13.
BARBA FALSA. Curia Generalis Catalaniæ celebrata ann. 1351. sub Petro III. Rege Aragon.: No quis Barbam falsam, seu fictam audeat deferre vel fabricare.

[25 Constit. lib. 9. tit. 7. const. 2.]

PER BARBAM AUT CAPILLOS TRAHERE, in Lege Longobard. lib. 1. tit. 6.

§ 4. [25 Rothar. 386.] et lib. 2. Feud. tit.

27. injuriæ majoris species.

BAPPE BRUNDETTO Ademarus Caba.

BARBÆ BENEDICTIO. Ademarus Cabanensis apud Beslium, pag. 328. de Jordano Episcopo Lemovicensi: Inde ad tumulum S. Martialis Missam audivit, et juxta Monasterium eo die regulariter hospitatus est. Crastino Barbam Benedici jubet et detondi, et sic ad sedem S. Martialis in aula S. Stephani Jordanum duxerunt, et cum baculo pastorali ibi eum gratis honore Pontificatus vestivit. Editio Labbei paulo differt: Die crastino Barbam Electo Benedici jubet ac detondi,

etc. quia scilicet BARBAM radere, Sacerdotibus ac Clericis Latinis solemne, contra quam Græcis. Gregorius VII. PP. lib. 8. Epist. 10 : Scilicet, ut quemadmodum totius Occidentalis Ecclesiæ Clerus ab ipsis fidei Christianæ primordiis Barbam radendi morem tenuit, ita et ipse frater vester Archiepiscopus raderet. Vide Æneam Parisiensem lib. adversus Græcos quæst. 5. et quæ adnotamus ad Alexiadem pag. 283.

Ita et apud Monachos solemnis barbæ tonsio, cum habitum scilicet Monachicum induebant, Benedictio Barbæ

vocabatur. Vide Bernardum Mon. in Ord. Cluniac. part. 1. cap. 59.
BARBAM DEO CONSECRABANT, qui eam ponebant Monachi effecti. Vide Vitam S. Willelmi Ducis cap. 23. Edit. Mabillonii.

¶BARBÆ PILOS Chartis cum sigillo apponebant, quo eas sacratiores Frmioresque redderent. Charta ann. 1121. apud Stephanot. tom. 16. Fragm. Hist. pag. 337: Quod ut ratum et stabile perseveret in posterum, præsenti scripto sigilli mei robur apposui cum tribus pilis barbæ meæ. Vide Pillum.

BARBÆ RASIO, præcipua apud Francos injuria habebatur. Vide Gesta Dagoberti Regis Franc. cap. 6. 35. Reginonem ann. 546. etc. Ita apud Græcos Byzantinos. Willelmus Tyrius lib. 11. cap. 11: Mos est Orientalibus, tam Græcis quam aliis nationibus, barbam tota cura et omni sollicitudine nutrire, pro summoque probro et majori que unquam irrogari possit ignominia, reputare, si vel unus pilus quocunque sibi casu de Barba cum injuria detrahatur. Vide Paulum Jovium in Elogio Francisci Philelphi, et Gobelinum Personam in Cosmodromio pag. 266.

BARBAM HYPOTHECARE. Vide Ibidem

Tyrium.

Barba, pro Gena, vel mentum ubi crescit barba. Acta S. Parid. tom. 2. Aug. pag. 77. col. 1: Cum autem ad aures cujusdam mulieris,.... que in ore simul et Barba morbum patiebatur, etc. Hinc Barbouchet, Barbouquet et Barbuquet nostris, dicitur alapa seu actio qua alicui mentum in contumeliam extollitur et agitatur, ita ut dentes concrepent: f. a Gall. Barbe et Hocher. Lit remiss. ann. 1998. in Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 7: Icellui Louvigny haussa le menton audit Regnaud, et lui fist le Barbouchet, en lui disant qu'ilz estoient mauvais gar cons. Aliæ ann. 1406. ex Reg. 161. ch. 68: Lui donna un Barbouquet. Taxat. emen-dar. in Scacar. Rotomag. ann. 1406. uhi de div. injur, medis: D'un Barbuuhi de div. injur, modis: D'un Barbuquet est deu cinq solz; trois deniers. Parbouquet, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1359. ex Reg. 90. ch. 330: Icellui Pierre feri ledit Robert un petit cop de la main souz le menton, lequet cop est appellé au pais Parbouquet. Aliæ ann. 1406. in Reg. 160. ch. 398: Comme icelle femme eust donné par maniere d'esbatement sur le visaige dudit Rotro une buffe, ditte selm le langaine du nais un Parbouquet. selon le langaige du païs un Parbouquet. Eodem sensu, sed alia origine Croisbet et Soubzbriquet usurparunt etiam nostri. Lib. remiss. ann. 1398. in Reg. 154. ch. 62: Machery fery le suppliant par le menton et lui fist le Croisbet, Aliss ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 455: Jehan Breteau frappa le suppliant une fois ou deux de la main parmi le visage, en lui faisant le Groisbet moult rudement. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. ch. 390: Idem barbitonsor præfatum exponentem per-cussit super mentonem, faciendo dictum le Soubriquet. Aliæ ann. 1398. in Reg. 153. ch. 445: Le suppliant donna audit Michiel deux petits coups, appellez Soubz-briquez, des dois de la main soubz le menton. Alia rursus origine id contumeliæ genus dictum Cireau, Sireau, Sisiau et Sizeau. Lit. remiss. ann. 1399. in Reg. 154. ch. 506: Icellui Despaigne... dist au suppliant.... qu'il lui faisoit Sireau et ne le doubtoit de riens. Aliæ ann. 1409. in Reg. 163. ch. 379 : Icellui Hoquemare dist au suppliant, vela pour tout ce que tu en pourras faire, en lui faisant le Sisiau. Ciriau, in aliis ann. 1406. ex Reg. 160. ch. 13. Aliæ ann. 1401. in Reg. 161. ch. 31 : Icellui Jehan... fist au suppliant le Cireau ou visage par plusieurs foiz. De-nique aliæ ann. 1415. in Reg. 169. ch. 200: Lequel Lenfant vint donner à icellui Henryot soubz le menton de sa main par maniere de Sizeau.

\* Barbe foulle, Lanugo, vulgo Poil fol-let, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. En barbe, pro Coram, vulgo En face; quo sensu Barba à barba dicunt Hispani. Lit. remiss. ann. 1475. in Reg. 195. ch. 1350: Icellui Estienne dist au suppliant: Tu m'as appellé gaudisseur,

avant qu'il soit une heure je te verrai en Barbe.

BARBA, in falcone, sunt plumæ infe-riores, quæ videntur quasi pili, et sunt inter locum rostri, qui cera dicitur, et oculos, apud Fridericum II. Imp. lib. 2.

de Venat. cap. 48.
2. BARBA, Patruus. Vide Barbanus.
\$3. BARBA. Caballus de Barba, nostris Cheval barbe, Equus Punicus. Charta ann. 1076. ex Tabul. Aquens. : Suscepimus de ipsa terra sexaginta solidatas in caballo de Barba. Vide infra Barbanus 3.

\* BARBACA, Navis mercatoria. Charta Phil. VI. reg. Franc. ann. 1837. ex Bibl. reg. cot. 15: In dicto portu nostro plura ligna, Barbacas, et alia navigia mercaturis pluribus onerata ceperant. Sed legendum opinor Barcus. Vide in hac voce.

BARBACANA, Propugnaculum exterius, quo oppidum aut castrum, præsertim vero corum portæ aut muri muniuntur: unde Antemurale, promurale, et murus exterior, non semel appellatur, cujus vocis originem plerique ab Ara-bibus accersendam putant. Academici Cruscani: Barbacane, parte di muraglia che si fa da bassà o scarpa per sicurezza è fortezza. [Charta ann. 1163. ex libro viridi Episc. Massil. pag. 11: Rocham barbaram claudere poterit vallis et Barbacanis de lapidibus cum calse et arena. Chron. Pisanum apud Murator. tom. 6. col. 104: Juxta quod erant Barbacanæ magnæ latitudinis et profundæ altitudi-nis, quas lignis impleverunt et castella superduxerunt. Charta ann. 1494. ex Arch. S. Victoris Massil: Valatum sive fossatum, cum Barbacana sive avantbariis civitatis, etc.] Monachus Altisiod. ann. 1201: Murique tam alti quam solidi, præter antemuralia quædam, quæ Barbacanas vocant, sunt dejecti. Guillelmus Ar-moricus de Gestis Philippi ann. 1208. In partes Rotomagicas est reversus, et cepit per vim fortericiam, quam vulgus Barbam canam vocat, que erat firmata in capite pontis Rotomagicæ civitatis. Mo-nachus Vallis Sarn. cap. 62: Abstulerunt eis in unius horæ spatio tres fortissimas Barbacanas. Adde cap. 63. 79. Charta Petri Regni Majoricarum Domini ann. 1232: Qui affrontat... a meridie cum antemurali, qui dicitar Barbacana, qui est murus brevis ante murum nostri orti. Raimundus Montanerius in Chron. Regum Aragon. cap. 227: Et fiu estar obers les postichs de la Barbacana, que eren totes les barbacanes enverdescades, etc. Le Roman de Garin MS.:

Haut sont li mur, et parfont li fossé, Les Barbacanes de fin marbre listé, Hautes et droites, ja greignors ne verrés.

[Instrum. ann. 1453. apud Marten. tom. 2. Anecd. col. 1820: Les principaux murs sont haults de vingt à vingt-deux braches, et gros en cyme, et en aucuns lieux de six, en autres de huit braches, et de hors y a Barbequennes, desquelles de derraint est hault de douze braches et le mur de dessus hault de quatorze braches, et gros de trois braches; les fossez longs de vingtsix braches, et perfons de dix braches.] Le jouvencel introduit aux armes, apud Jalium Antiquit naval. vol. 2. pag. 291: És graigneurs vaisseaulx de guerre fait-on tours et Barbacanes adfin que de haut ils puissent jetter contre val et na-vrer et occirre. Vide Raynouardi Glossar. Roman. vol. 1. pag. 186. voce Barbacana. Glossar. med. Græcit. voce Έξωκαστρον,

col. 603.]

\* Valtum est etiam seu locus palis munitus et circumseptus. Lit. remiss.

ann. 1362, pro consul. de Fanojove in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 164: Pontent levaverunt, dicto magistro Cervino interdictum pontem et Barbacanam fusteam, sive pulliceam, quæ tunc clausa erat, per-aliquod temporis spatium incluso rema-nente. Stat. Saluciar. collat. 3. cap. 95 Statutum quod si quis ceperit aliquid de Barbacanis, quæ sint circum circa civi-tatem Saluciarum, etc.

BARBACANUS, BARBACHANUS, ut Barbacana. Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 857: June Barbacanum cittadellæ novæ, etc. Annal Estens. ad ann. 1393. apud eumd. tom. 18. col. 908: Portæ de novo provisæ fieri pro Barbachano et claustro introitus burgi.

S. Antonii.
BARBACANIS. Breviarium Hist. Pisanæ ad annum 1156. apud Murator tom. 6. col. 172: Eodem anno in consulatu Cocchi in mense Julio et Augusto Pi-

sani fecerunt Barbacanes circa civitatem.

BARBACENUS. Chron. Siciliæ apud. marten tom. 2. Anecdot. col. 10. E: Ethic est ille Rew (Tremkedus ann. 11882 coronatus) qui fecit Barbacenos ante mænia Panormítanæ, et regnavit in dicto regno annis tribus et dimidio.

BARBACHANNA. Charta ann. 1204. apud Andream Duchesnium Hist. Norman. Script. pag. 1058: Nos etiam tra-dimus eidem Regi Franciæ Barbachan-nam quæ est in capite pontis.

BARBICANA. Albertus Aquensis lib. 4. cap. 22: Inter muros et antemurale, quod vulgo Barbicanas vocant. Lib. 6. cap. 10. Barbicanas, exteriores scilicet muros oppositos, equato vallo urbis... dejecit. Ra-dulfus de Diceto ann. 1188: Fontem etiam duplici muro circundatum, haben tem Barbicanam novem turribus circumseptam. Willebrandus ab Oldenborg, de Tripoli: Quarum portas et introitus speciales quædam sinuosæ Barbicanæ intri-cant et observant. Idem de Tyro: In quibus (muris) dispositæ et transpositæ sunt quinque portæ quæ introitum civitatis adeo intricant et observant, ut qui eas introeunt, in domo Dædali errare et laborare videantur. Barbacana, vel Barbicana, vox occurrit præterea apud eumdem Albertum Aq. lib. 11. cap. 2, 47. et alios Scriptores a nobis laudatos ad Willhar duinum num. 89. [Vide Marten. tom. 3.] Anecd. col. 187.]

¶ BARBICANUM, apud Th. Blount in Nomolexico: Mandatum est Johanni de Kilmyngton custodi castri Regis et honoris

Kilmyngton custodi castri Regis et honoris de Pickering, quoddam Barbicanum ante portum castri Regis prædicti muro lapideo, et in eodem Barbicano quandam portam cum ponte versatili... de novo facere.

Barbicanagium, Tributum quod pro barbicanis exstruendis, vel reficiendis pensitabatur. Monasticum Anglicanum tom. 1. pag. 976: De kaagio, muragio, paagio, Barbicanagio, et de operationibus castrorum, etc. Vide Muragium.

Barbamentum, Γένειον. Vetus Glossar. Lat. Græc.

sar. Lat. Græc.

BARBANIS, Eadem notione qua Bar-

banus, quod vide.

1. BARBANUS, Patruus, Joanni de Janua; Barba Italis. Lex Longobard. lib.

2. tit. 55. § 1. [85 Rothar. 164.] Si quis ex parentibus, id est Barbanus, quod est patruus. Ubi Editio Heroldi tit. 59. habet barba, quod est patruus. Tit. 69, § 1. Babet barba, quod est patruus. Tit. 69, § 2. Barbanes, [\$\frac{1}{2}\$ Rothar. 186. al. Barbanen.] Adde lib. 1. tit. 10, § 1. [\$\frac{1}{2}\$ Rothar. 163.] lib. 2. tit. 14. § 26. [\$\frac{1}{2}\$ Liutpr. 145. (6, 92). In Glossar. Longob. cod. Cavensis est Barbanes.] Chronicon Benevent. S. Sephiæ pag. 599. 603. etc. [\$\frac{1}{2}\$ Charta Longob.

569

gob. ann. 770. ap. Brunett. in Cod. Dipl. vol. 1. pag. 614: Ego Vadipert Barbas et donator vester, quod vos supradicti Bonipert et Leopert neputibus meis, etc. Adde pert et Leopert neputous meis, etc. Adde Chron. Andreæ Bergomat. ap. Pertz. vol. Script. 3. pag. 238. lin. 15.] Tabularium Casauriense ann. 14. Ludov. Imp. Lo-tharii F.: Vel quod nobis exinde advenit de quondam Petro Episcopo Barbane nostro. Charta Adelaidis Comitissæ Sabaud. pro fundat. Abbatiæ Pinarolensis apud Episcop. Salut. in Chronol. Hist. Pedem. et Guichenonum in Probat. Hist. Sabaud.: Offero pro anima D. Marchionis genitoris mei et Adalrici Episcopi (As-tensis) Barbani mei. Et infra: Pro animarum prædictorum Marchionum, et Barbani mei, et filii mei, etc. De vocis etymo vide V. Cl. Ægidii Menagii Ori-

gines Italicas.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Barbanus, avunculus, patruus, oncle, Prov. Eodem nomine appellabantur rectores Valdensium, ut videre est apud Leger in Hist. Valdens. eccl. cap. 32. ubi

pro Senex, antiquus.

2. BARBANUS. Stat. Avenion. MSS. ann. 1243. ex Cod. reg. 4659: Item statuimus quod tempore pacis portanerii portus Rodani et Durentiæ, Barbani, roguacii, toto tempore quo ibi transitur, singulis diebus sint ad ipsos portus, per sacra-mentum super hoc faciendum per se vel per alios, in aurora vel ante, et ibi teneantur stare per totam diem assidue. Vectigalis cujusdam exactores videntur.

Vide infra Barcagium.

3. BARBANUS. Equus Barbanus, Punicus, Gall. Cheval barbe, in Charta ann.
913. laudata a Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 191. Vide supra

Barba 3

1. BARBARA, Inverecunda. Glossar.

MS. San-Germ. num. 501.

2. BARBARA, Nomen tetrioris cujusdam carceris Castelleti. Arest. ann. 1398. 14. Aug. in vol. 9. arest. parlam. Paris. Quem in quadam prisione (Castelleti)

nuncupata Barbara, posuerant.

BARBARALENSIS, Improprius loquendi modus, quem a Barbarismo distinguit Donatus; quod barbarismus nempe fit in lingua Latina, Barbaralensis in peregrina; cum barbarismo confundit Alex. de Villa Dei in Doctrinali :

# Si tamen eloquiis commisces verba Latinis Barbara, doctores hanc dicunt Barbaralensim

[🌣 Leg. Barbarolexim. Locus Donati est lib. 3. segm. 1. § 1: In nostra loquela Barbarismus, in peregrina Barbarolexis (al. Barbaros lexis) dicitur. Minime vero cum barbarismo confundit Alex. de cum barbarismo confundit Alex. de Villa Dei, qui verbotenus exprimit Isi-dor. Origin. lib. 1. cap. 31. sect. 2. Cum Donato conspirat Charis. init. lib. 4. Clau-dius Sacerdos lib. 1. sect. 90: Hæc vitta, cum dicuntur Barbarismi sunt, cum scri-buntur Barbarolexis. Vide ibi Endlicher.] 3 RAPARASCHIS. Ex Barbaris, Ital

BARBARASCHUS, Ex Barbaria, Ital. Barbaresco, Gall. Barbaresque. Modus exigendi gabellam Saonæ ann. 1526 Item pro coreis Barbaraschis et Hispaniæ,

soldum et denarios sex pro cantario.
BARBARATOR. Vide Barbator.
\*BARBAREATUM, BARBARIATUM, Hordeum, ni fallor; ab aristis, vulgo Barbes, sic dictum. Stat. Astens. collat. 7. cap. 17. pag. 25: Teneatur potestas sine tenore facere jurare omnes pistores et pistorissas de Ast et burgis cohærentibus civitati, quod non immiscebunt legumina, neque siliginem, neque mundiliam vel Barbarea-

tum cum furmento. Et collat. 15. cap. 9. pag. 44: Blava vero intelligatur furmen-

tum, Barbariatum, siligo et omne genus blavæ grossæ et minutæ.

BAR

¶ BARBARELLUM, Locus multis arborum generibus inordinate consitus, Columellæ Barbarica sylva. Pancarta MS. titulorum Abbatiæ S. Stephani de Vallibus apud Xantones in Charta 39: Concedo Stephano Abbati de Vallibus et ejus successoribus in perpetuum calefagium et expletum in forestam meam de Corles, ad opus Prioratus S. Augustini juxta Barbarellum meum et forestam meam constitui, nullo servitio retento.

\* Idem quod Ternodoro Borbereau di-

citur. Vide infra Barbaritani

1. BARBARI, Nummorum species. Vide Barbarini.

\* 2. BARBARI, Barba indui, genus pænæ; nisi sit a vulgari Gallico Torcher sa barbe, quod dicitur de eo, qui re ali-qua privatur. Stat. collegii Fuxens. Tolos. ann. 1457. ex Cod. reg. 4223. fol. 219. vo.: Si non venerit hora prandii, nisi causa legitima ipsum excuset, nihil de companagio sibi ministretur; sed Barba-

tur juxta vulgare aliorum collegiorum.

1. BARBARIA, Vide Barbarus, Alie-

2. BARBARIA, Barbitonsoris officina. Instrum. ann. 1450. ex Archivis S. Victoris Massil.: Actum Aquis in apotheca Barbariæ Joannis Tibotoli barberii. Vide infra Barbitonstrix

\* BARBARIATUM. Vide supra Barba-

¶BARBARICA LINGUA. Vide Barbarus.
¶BARBARICARII. Vide in Barbaricum.
BARBARICINI, Βαρβαριαίνοι, Procopio
lib. 2. de Bello Vandalico cap. 13. qui ita
appellatos a Sardiniæ incolis, auctor est, Mauros quosdam, ad Aurasium montem positos, quos Vandali devicta Africa, ne eos paterentur infestos, in Sardiniam cum uxoribus et liberis ablegarant, ubi eos clausos aliquandiu continuere. Progrediente tempore elapsi illi vicinos Carali montes occuparunt : deinde cum ad tria millia excrevissent, renuntiarunt latebris, et aperte in locis omnibus grassati sunt. Hos conatus est Gregorius Magn. ad Christianam fidem convertere, quod testantur illius Epistolæ lib. 8. Epist. 23. 25. 27. 29. 33. lib. 9. Epist. 17. 18. Horum etiam meminit Justinianus in leg. 2. C. de Offic. Præ-toris Afric. (1. 27). Hinc forte Barbagiam Sardiniam appellavit Dantes in Purgat.

cap. 23.
1. BARBARICUM, Clamor exercitus, videlicet quod eo genere barbari utantur, Festo; at recentioribus ita appellatur resto; at recentionious ita appenatur solum Barbarorum, quod Barbaria Rufo Festo in Breviario, Æthico in Cosmograph. A. Gellio lib. 19. cap. 12. Lampridio in Alexandro Severo, et aliis dicitur. Barbaries, Gregorio Turonensi lib. 8. cap. 15. Ammianus lib. 18: Visus et in Barbarico miles id est in finibus est in Barbarico miles, id est, in finibus Barbarorum, Canones Eccles. universæ can. 206: Τους έν τως βαρβαρικοτς έπισκό-πους. Chronicon Alexandrinum: Τούτοις τοις ὑπάτοις, ἐτελεύθησε Σεδηρος είσ το βαρδα-ρικόν. Ita Theophylactus Simocatta lib. 5. cap. 13. hanc vocem usurpat, non pro armamentario uti censent Meursius et Jacobus Cothofredus. Concilia Afric. can. 19: De provincia Mauritania, prop-terea quod in finibus Africæ sit, nihil statuimus, siguidem vicinæ sunt Barbarico. Græc. Codex, can. 52: 'Ότι ἐν τῶ βαρβαρικῷ παράκεινται. Ex quo quidem loco colligi videtur posse Barbariæ nomenclaturam datam Africanis regionibus quæ Impp. Rom. non parebant, quæ hodie etiamnum manet. Pentapolim Ægyptiacam βαρδαρικήν vocat Anasta-sius Sinaita in Anagogis sex dierum. Barbariæ vocabulo Ægyptum videtur intelligere S. Hieronym. Epist. 57. ad Damasum: Et quia pro meis facinoribus ad eam solitudinėm commigravi, quæ Syriam juncto Barbariæ fine disterminat. Et Epist. 58. ad eundem Damasum: Nunc Barbaro Syriæ limite teneor. Sed et idem in Tradit. Hebraic. ait Alexandrum Polyhistorem, et Cleodemum, cognomento Malchum, Græco sermone Barbaram Historiam scripsisse, in qua res Africanas retexuisse innuit. Marcianus etiam Heracleotes in Periplo pag. mihi 42. in Ægypto vel Africa exstare auctor est τὸ έθνος το λεγόμενον βαρβαρικόν, και το βαρέθνος το λεγόμενον βαρβαρικόν, καὶ το βαρβαρικόν καλούμενον πέλαγος, ἐν ὡ κόλποιτε
πλείους οὐσι. [<sup>κω</sup> Vide Forcellinum hac
voce et H. Stephani Thesaur. Ling. Gr.
voce Βάρβαρικός, ed. Didot. vol. 2. col. 117.]
2. BARBARIGUM, præterea dicitur bellum quod in Barbaros agitur, suscipitur,
expeditio bellica quævis, bellum quodvis.
Ammianus lib. 17: His in Barbarico (in
Pannonia) gestis, etc. Cantiulare Sicardi

Pannonia) gestis, etc. Capitulare Sicardi Principis Beneventani ann. 836. § 16: Hoc promittimus, ut non pro quovis excessu Barbaricum facere, aut cursas mittere ante primam, secundam, tertiam et quartam contestationem. Capitula Radelchisi Principis Benev. ann. 851: Quousque ad ipsum tempus, quo Barbaricum exortum est inter nos et vos. Charta Sergii exorum est inter nos et vos. Charta Sergii IV. PP. pro Monast. S. Vincentii de Vulturno: Tam pacis, quam Barbarici temporis, etc. [ Vide Marini Pap. Diplom. pag. 285. not. 7.] Barbarica Sors. Vide in Sors 4.

8. Barbarica Sors. Vide in Sors 4.

9. Barbarica mana da auma Par.

Isidori: Barbarica, opera de auro. Barbarica, opera subtiliter ornata. Gloss. MS. Eccl. Paris. : Barbarica, auro ornata. Gloss. MSS. Reg. Barbarico auro, pretioso. Coripp. lib. de Laudib. Justini:

Ipse triumphorum per singula vasa suorum Barbarico historiam fieri mandaverat auro, etc.

Ex quibus patet barbaricum opus dictum, ex auro pretioso confectum, quod Barbaricum appellabatur, vel certe quod Barbari hanc artem exornandi arma militaria adinvenissent. [\*\* Vide Forcellinum. Barbarum, scribit Servius ad Æneid. lib. 2. vers. 504. pro Phrygio positum esse, ita ut ab Homero receptus sit usus loquendi, qui Phrygas barbaros dicit.] Nam inde

BARBARICARII nuncupati, qui ex auro BARBARICARII nuncupati, qui ex auro coloratis filis exprimebant hominum formas, animalium, et aliarum specierum imitabantur subtilitate veritatem, ut ait Donatus ad 7. Æneid. seu ut est in leg. 1. C. Th. de Fabricensib. (10, 22.) qui cassides et bucculas tegebant argento, et decumbant. deaurabant. Horum mentio præterea in leg. 2. eodem Cod. de Excusat. artif. (13, 4.) in Novella Theodosii junioris de Scholar, et in Notitia Imperii, in qua Præpositi Brambaricariorum, seu potius, uti legendum quidam volunt, Barbaricariorum, sub Comite sacrarum largitionum, interdum sub Magistro of-ficiorum statuuntur. Unde satis patet Resendium lib. 1. Antiquit. Lusitan. Barbaricarios perperam existimasse fuisse baricarios perperam existimasse fuisse vestium purpura, cocco, aut vermiculo, quæ a Barbaris terris, id est, peregrinis allatæ erant, infectores, cujusmodi sunt Barbaricæ vestes, apud Lucretium lib. 2. et in libro Anniversariorum Basilicæ Vaticanæ apud Joan. Rubeum in Vita Bonifacii VIII. PP. pag. 345: Duo pluvialia de diaspro et panno Barbarico. Vide Turneb. lib. 10. Advers. cap. 18. Browe-72 rum in Annalibus Trevirensibus lib. 4. pap. 251. ult. Edit. [Pitiscum in Lexico Antiquit. Rom.] [25] et Forcellinum. Iidem Phrygiones dicuntur.]

4. BARBARICUM, sic appellatum quod-dam medicamentum ad omnes oculorum causas vel impetus, apud Marcellum Empiricum cap. 8. Meminit Celsus em-plastri Barbari dicti lib. 5. cap. 19. quod βαρδαρον Galeno, qui scribit à recentio-ribus appellari βάρδαρα emplastra, quæ bitumine constant, forte quod iis Barbari uterentur. [ Conf. H. Stephani Thes. Ling. Græc. edit. Didot. vol. 2. col. 120. C. et voce Βαρβάρα. Forcellin. vocibus Barbara et Barbarum.]

¶ BARBARIES. Prologus ad Legem Sa-

licam : Gens Francorum inclyta... nuper ad Catholicam fidem conversa, immunis ab hæresi, dum adhuc teneretur Barbarie, id est, Gentilismo, juxta Eccardum. Alia notione supra in Barbaricum.

BARBARINI, BARBARI, Nummi a Vice-

comitibus Lemovicensibus cusi. Chronicon S. Martialis Lemovicensis: Ann. 1211. Hugo li Bruns Comes Marchiæ fecit novos Marchiones fieri: eodem anno Guido Vicecomes Lemovicensis novos Barbarinos fecit apud Axiam. Chron. S. Stepbani Lemovicens. ann. 1263: Burgenses castri Lemovicensis fecerunt pactum cum Marga-reta filia Ducis Burgundiæ relicta Vi-cecomitis Lemovicensis, ut moneta quæ vocatur Lemona, (al. Lemocia) ubi erat nomen Vicecomitis, omnino cassaretur licet esset legalis. Litteræ Eustorgii Episcopi Lemovic. ann. 1127, in Tabul. S. Steph. Lemovic.: Dijudicaverunt, quod Episcopus Bosoni 40. sol. monetæ Barbarinorum dedisset. Tabularium Montismorilionis in Pictonibus fol. 81: Donarunt pauperibus Domus Dei totum quod habebant in nemore et in terra feodi, cum 2. solidis Barbarinis reddendis in Natali Domini, etc. et fol. 100: Octo denarios Barbarinos. [Chartularium S. Illidii Claromont. tom. 2. fol. 56. verso Charta IV. ann. 1207: Lego et dono... monasterio S. Illidii VII. solidos de Barbaris, etc.] Tabularium Dalonensis Abbatiæ in Lemovicibus, fol. 32: Retentis nobis quinque solidis de Barbaris, vel monetæ ejusdem pretii. Ita fol. 70. et alibi passim. Solidie et denarii Barbarini habentur fol. 40. 51. 102. 112. 113. Goffrid. Abbas Vindoc. lib. runt pauperibus Domus Dei totum quod 102. 112. 113. Goffrid. Abbas Vindoc. lib. 1. Ep. 21: Caroffensem Abbatem non regulariter electum, sed violenter, ut dicitur, intrusum, pro mille solidis Barbarinorum, Barbarica nimis auctoritate consecrari... fecistis. Ubi loci nescio an bene viri eruditi, Sirmondus et Altaserra, Barbarinos, pro Arabicis et Barbaris interpretati sint, ut qui post stabilitum in Hispania Saracenorum imperium, rerum potiente altera Regum nostrorum familia, ex commercio ad nos fluxerint, (licet Barbarinos Saracenos Africanos appellet non semel Aponymus Africanos appellet non semel Anonymus de Miracul. S. Fidis cap. 13.); nam hac appellatione a Vicecomitibus Lemovicensibus, ut Marchenses a Comitibus Marchiæ cusos satis docemur ex Chrosisiones de Comitibus de Comi nicis supra citatis, tametsi nominis ratio mihi hactenus incomperta sit.

Nominis rationem prodit, ni fallor, Charta Stephani de Magnaco ann. 1106. ex Tabul. Novi-monast. Pictav. : Donant mihi abbas et monachi super hac re supradicti loci, charitatis causa, pro hoc beneficio, et pro aliis a me semper impendendis, mille solidos Lemovicensis Barbatæ monetæ. Quæ moneta Barbillé appellatur, in Lit. remiss. ann. 1410. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 276: Vint pieces de gros Tournois et de Barbillez.

mustellis Ponticis, quæ utcumque barbam referunt, in moneta vicecomitum Lemovicensium expressis, ut videre est inter Monetas Baronum, ita forte est nuncupata. [25] Vide Raynouardi Glossar. Rom. vol. 1. pag. 185. num. 10.]

BARBARISMATICE, Barbarorum idio-

mate hoc est, Theutonice, in Actis SS. Junii tom. 2. pag. 302: Helizo, Barba-rismatice vero ab eo quod Heliseus est,

credimus mutatum.

credimus mutatum.

BARBARISMUS. Charta R. Cardinalis tit. S. Stephani in monte Cœlio ann. 1215. pro Reformatione Universitatis Paris.: Non legant in festivis diebus nisi Philosophos, et Rhetoricas, et Quadrivialia, et Barbarismum, et Ethicam, si placet, et quartum Rhetoricorum. Alia ann. 1254. apud Stephanum Paschasium in Disquisitionibus Francicis lib. 9. cap. 1204. apud Stephantul Faschassan Lisquisitionibus Francicis lib. 9. cap. 18. Ethicorum libros quinque, tres parvos libros, videlicet principia Barbarismi, Prisciani de accentu, qui simul legantur, de Barbarismo. etc. Exstat liber Donati, de Barbarismo

et octo partibus orationis, vet. Edit. BARBARITANI, Charta Ottonis III. Imper. ann. 986. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 57: Nec non et campum juxta eandem Ecclesiam regiz potestati hactenus pertinentem, atque Barbarita-nos similiter juris regni nostri pertinentes, cum omnibus eorum pertinentiis, etc. Alia Henrici Imp. ann. 1022. ibid. pag. 74: Necnon et campum juxta eandem Ecclesiam regiæ potestati hactenus pertinentem atque Barbaritanos et Martinenses similiter juris regni nostri pertinen-

tes, etc.

A loco habitationis, cujus nomen huic proximum est, effluxit forte hæc appellatio non secus ac illa, quæ occurrit in Ch. ann. 1833. ex Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 287: Item et quatre livres de monnoie courant de annuau et perpétual rante lesquelles me font.... les Bar-

tuel rente, lesquelles me font.... les Barbins de la Barbiniere parroissiens de S. Savenien. Vide supra Barbarellum.

\*\*BARBARIUM, Idem quod Barbuta.
Charta ann. 1329. in Guden. Cod. Diplom. vol. 2. pag. 1365: Acceperunt...
mitram ferream et Barbarium et colla-

11. BARBARIUS, Chirurgus, sic dictus a tondenda barba, Gall. Barbier, Acta SS. Junii tom. 2. pag. 382. E. in Miraculis B. Henricis Baucenensis: In sanatione sensit dolorem. Testes Antonia mater ejus, Hendreghetus Barbarius ejus. Vide Barberius.

\* Barbitonsor, Gall. Barbier. Charta episc. et capit. Paris. ann. 1222. in Reg. A. Chartoph. reg.: Dominus rew vult et concedit, ut nos Parisiensis episcopus et successores nostri.... habeamus apud Pabarium et unum sellarium. Occurrit etiam in Chartul. Campan.fol. 280. col. 1.

\* 2. BARBARIUS, Piscis species. Tract. de piscibus ex Cod. reg. 8838. C. cap. 106: Mullus... a Venetis barboni, a Burdegalensibus barbeau, a Gallis surmulet, Cital Company. a nonnullis Barbarius, ... dicitur. Ci-

cero barbatulum, Varro barbatum vocant.

BARBARIZARE, More barbaro agere, loqui. Mirac. S. Audoeni tom. 4. Aug. pag. 828. col. 2: Cum Romanam linguam Barbarizando potius quam formando balbutiret. Vide in Barbarus. [\*\* Barbarisare, ut barbarus agere vel loqui. Gemma Gemmarum.]

\* BARBARIZARI, Barbarus fieri, vel ut barbarus haberi. Liber apologet. Agobardi archiep. Lugdun. tom. 2. Oper. ejusd. pag. 62: Orat (Ecclesia) ut Christianissimo imperatori barbari sub-

jiciantur, non ut subjecti conturbentur et Barbarizentur

¶ BARBAROSTOMUS, Qui verba barba-rismis plena profert. Glossar. MS. Mon-tis S. Eligii Atrebat. Lta legendum unica voce in Glossar.

vet. S. Germ. Prat. non Barbaris tomos, distinctis vocibus, ut legerunt Auctores novi Tract. diplom. tom. 3. pag. 290. ubi inconsiderate addunt nullibi vocem Tomos eo intellectu sibi occurrisse. Credo equidem ; hujus enim parentes sunt.

sunt.

¶ BARBARRA, ἄρρων, ἀνόητος, Morio.

Supplem. Antiquarii: mendose pro Baburra. Vide in Baburrus.

★ BARBARULUS, [diminut. barbari. Nomen servile Romanum. Inscript. apud Murat. 1575. 3. Barbarulæ, quæ vixit annos XXII. menses II. dies IIII. Barbara, et Philumenus L., et Helicon Contuberlani Kar.]

Contuberlani Kar.]
BARBARUS. Strabo lib. 14. fictitium nomen hoc existimavit, quod vocabuli origo et etymologia Græcis incomperta fuerit. At Abraham Ecchellensis in Hist. Arabum cap. 1. vocem Syrorum esse contendit, apud quos qui eidem Straboni Scenitæ dicuntur, Barbroie, vocantur, idest, filii deserti. [25] Vide Forcellin.]

Quemadmodum autem Græci, ac postmodum Romani, cæteros populos, præmodum Romani, cæteros populos, præter seipsos, Barbaros appellavere, ita eodem donati vocabulo Burgundiæ ac Franciæ incolæ, qui post Galliarum clades et vastationes, a Constantio e vicina Germania et Septentrione acciti, et ab ultimis Barbariæ littoribus avulsi, arva jacentia, ut ait auctor Panegyrici Diocletiano et Maximiano dicti, et des-

Diocletiano et Maximiano dicti, et destinatas sibi terras coluere.

Quinetiam exinde Burgundiones, postquam in Galliis sedes fixere, regnumque formavere, Barbaros, sese appellasse constat, ex Lege Gundobada, in qua paris conditionis habentur tam Barbari, quam Romani, ut est in tit. 10. § 1. et tit. 15 § 1. Id præterea colligitur, ex eo quod Barbari Romanis in ea Lege semper præponantur. Verbi gratia in Præfat.: Si quis judicum tam Barbarus, quam Romanus... non ea quæ leges continent, judicavit, etc. non ea quæ leges continent, judicavit, etc. Ubi supra: Tam Burgundiones, quam Romani, etc. ut tit. 4. 6. 7. 9. et alibi passim. Contra in tit. 44. § 1. tit. 47. 1. etc. tam Barbarus quam Romanus. Sed et tit. 55. Barbarorum hospites Romani dicuntur, quod, ut alibi docemus, in partem prædiorum quæ a Romanis possidebantur, adsciti essent Barbari, seu novi incolæ. Præterea observare est ex Fulgentio lib. 1. de Mysterio mediatoris, etc. Trasimundum Regem Vantoris, etc. Trasimundum Regem van-dalorum in Africa, ad quem scribebat, tanquam haud invidioso nomine, Bar-barum, appellari : Sed quam rarum hac-tenus habeatur Barbari Regis animum numerosis regni curis jugiter occupatum tam ferventi cognoscenda sapientia de-legatica farmari etc. Mov. elus subditos, Barbaricam gentem appellat, cui Romanos opponit, veteres nempe Africæ incolas.

Apud Francos Barbari, quos eosdem reor cum Burgundionibus, eadem prærogativa gaudebant, qua Franci, et qui Lege Salica vivebant, cum Romani longe inferioris conditionis haberentur. Id colligitur ex Pacto Legis Salicæ tit. 44. ubi : Si quis ingenuus Francum, aut Barbarum, aut hominem qui Lege Salica vivit, occiderit, 200. solidis culpabilis judicatur. Si vero quis Romanum hominem possessorem occiderit. 100. solidis, (ita Edit. Pith.) si Romanum tributarium,

solidis 45. tantum culpabilis judicatur. Quo loco Editio Tilliana habet : Si quis ingenuus Francum aut hominem Barbarum occiderit qui Lege Salica vivit, etc.

Mer Hic non satis intellexisse videtur Cangius noster, ut observat Valesius in Valesiana, qui Barbari, qui Romani dicerentur. Quotquot non ex provinciis Romanorum imperio subditis erant oriundi Barbari vocabantur: Romani vero qui ex iisdem erant provinciis. Nihil ergo mirum si Barbari apud Francos eadem prærogativa gauderent, qua Franci, cum et ipsi Barbari essent et seipsos ad instar Burgundionum, Visi-gothorum, Gothorum, Hunnorum, Vandalorum aliorumve qui varias imperii Romani regiones invaserant, Barbaros nuncuparent. Neque Francos Occiden-tales dixere Francos Romanos, aut Occi-dentalem Franciam Romanam Lati-namve, nisi desinente Regum nostrorum stirpe altera, hocque confundendo duo nomina primum longe diversa, ut ex dictis satis liquet.

Paris denique conditionis Barbari et Romani censebantur in Regno Gothorum Italico, ut ex Edicto Theoderici colligitur in Præfat. et cap. 32. 34. 44. 145. 154. ubi et Barbari reipublicæ militantes, interdum etiam potentes fuisse dicuntur, ita ut non fuerint ex infima rusticorum conditione, quod velle qui-dam videntur. Vide Senatorem lib. 5.

Epist. 14.

Barbaros porro posterior ætas appellavit, populos omnes, qui Latina seu potius Romana lingua non loquebantur, seu quorum linguam non noverant. Set quorum iniguam non noverant. Nam, ut observatum a viris doctis, Græci veteres το βάρδαρον, ἐπὶ φωνῆς tantum, non ἐπί ἔθνους usurparunt. Ovidius lib. 5. Trist. El. 11.:

## Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli, Et rident stolidi verba Latina Getæ.

Præsertim vero Franci nostri Romani. seu qui Romano idiomate utebantur, Transrhenanas gentes omnes, penes quas Theutonicum vigebat, ita appellarunt. [Non solum penes Transrhenanas gentes omnes, sed et penes Francos nostros, qui Gallias invaserant, vigebat Theutonicum primis temporibus : soli Romani seu antiqui Galliarum incolæ Romano vel Latino utebantur idiomate, corrupto tamen ; atque ex corrupta hac Latinate Theutonico mixta Francicam linguam sensim factam esse norunt omnes.] Ammianus lib. 18: Sermonis Barbarici (Alemannici) perquam gnarus. Fortunatus lib. 4. Poem. 26:

Sanguine nobilium genita, Parisius urbe, Romana studio, Barbara prole fuit.

Idem lib. 6. Poem. 4:

Hinc cui Berbaries, illinc Romania plaudit, Diversis linguis laus sonat una viri.

Chilperice potens, si interpres Barbarus adsit, Adjutor fortis, hoc quoque nomen habens.

Walafridus Strabo lib. 1. de Vita S. Galli in Prologo: Prieri nomine nos appellant circumscriptæ gentes quæ Latinum habent sermonem, sequenti usus nos nuncupat Barbarorum. Et cap. 6. de B. Gallo.: Hanc a Domino gratiam meruit, ut non solum Latinæ, sed etiam Barbaricæ locutionis cognitionem non parum haberet, id est, Alemannicæ linguæ. Idem cap. 25 : Ad utilitatem Barbarorum prolata interpretando transfunderet; id est, Alemannorum. Testamentum Bertichrammi Episcopi Cenom. : Similiter et

famulos meos, qui inibi deservire videntur, tam natione Romana, quam et Barbara. Sic denique Barbaros Alemannos vocant idem Strabo lib. de Reb. Eccles. cap. 33. et Baldricus Noviom. lib. 1. cap. 79. ut regiones ultra Rhenum respectu Gallia, Barbaras, Flodoardus lib. 14. Carm. 18

# Inde fluenta legens Rheni, loca Barbara visit, Sarmatica sævos adiens regione Suevos.

Barbaris denique inscitiam propriam fuisse innuit loco citato Fulgentius : Per te, inquam, disciplinæ studia moliun-Per te, inquam, assorption a status una dere, quæ sibi velut vernacula proprietate solet inscitiam vindicare. Hinc igitur

BARBARICA et BARBARA LINGUA, pro Theutonica, de cujus barbarie, sic Otfri-dus in Epistola præfixa Evangeliis Theotisc.: Hujus linguæ Barbaries, ut est inculta et indisciplinabilis atque insueta capi regulari freno Grammaticæ artis, sic etiam in multis dictis scriptu est propter literarum aut congeriem, aut incognitam sonoritatem difficilis. Paschasius Corbeiensis Abb. in Vita S. Adalardi cap. 50: Quis sine mentis scrupulo poterit epistolarum ejus nitorem eloquentiæ recitare ? quem si vulgo audisses, dulcifluus emanabat. Si vero idem Barbara, quam Theudiscam vocant, lingua loqueretur, præeminebal claritatis eloquio. Walafridus Strabo de Reb. Eccles. cap. 7: Dicant tamen secundum etiam nostram Barbariem, quæ est Theolisca, quo nomine domus Dei appellatur. Acta S. Mainbodi Martyr. in territorio Bisonticensi n. 8: Fontem invadunt eum, qui vulgari nomine vocatur Calebrannia, ĥoc est, Theutonica Barbarie, frigida aqua. Poeta Saxonicus de Gestis Caroli M.

. . , Quod Barbara lingua Nominat Eresburg.

Eodem libro:

Nomen Heristalli dederat cui Barbara lingua.

Lib. 5:

Nec non quæ veterum depromunt prælia Regum, Barbara mandavit carmina litterulis.

De re eadem Eginhartus in Carolo M.: Item Barbara et antiquissima carmina, quibus veterum actus ac bella canebantur, scripsit. Adelmannus Scholasticus:

# Raginbaldus Agrippinas, vir potens ingenio, Barbaras aures Latino temperans eloquio.

Neque alius videtur Barbarismus, quam lingua Barbara, seu Theutonica, apud Sidonium lib. 4. Epist. 17. lib. 5. Epist. 5. Barbarice, id est, Theutonice, in Capitulis Ahytonis Episcopi Basil. cap. 2. Barbarica facundia, in Vita S. Deicoli Abb. Lutrensis cap. 2. Vulgare Barbarum, apud Pilichdorffium contra Valdance app. 25. Vita de Capitulia de denses cap. 35. Ita passim Scriptores, Joannes VIII. PP. Epist. 195. Glaber Rodulphus in Vita S. Guillelmi Abbatis Divionensis n. 27. Theodoricus Mon. lib. de Inventione S. Celsi Episcop. Trevi-rens. cap. 2. n. 16. Vita S. Præfecti Episc. cap. 2. n. 8. Vita S. Adelberti Episc. Pragens. n. 5. Willelm. Brito lib. 9. Philipp. pag. 210. etc. Sed et ita Latini Barbarum vocabant quodcumque idioma, quod Romanum non esset. Silius Italicus lib. 3:

... Misit Gallicia pubem, Barbara nunc patriis ululantem carmina linguis.

🗪 Vide Indices ad Pertzii Script. rer.

Germ. vol. 1. 2. et 3.]

BARBARUS, Alienigena, extraneus, vel potius hostis. Canones Hibernienses lib. 57. cap. 2 : Synodus Hiberniensis ait : Qui præbet ducatum Barbaris, 14. annis pæniteat. Barbarus, id est, alienus. Quis est alienus, nisi qui morte crudeli et immani cunctos prosternit? Vide Barbaricum. Hinc Barbarias, vulgo Barbaries, vocant Leges nostræ maris, quidquid alienarum regionum in mari per-ditarum expiscari licet.

\* Barbarin, eodem sensu, in Chron. S. Dion. lib. 2. cap. 8: Attalus uns nobles enfés et estrais de grant lignage, fu vendus à un Barbarin en la cité de Treves. Langue Barbarine, ibid. cap. 10. Huc etiam spectat vox Barbarime, ibid. lib. 3. cap. 22: Yronie, si est une figure ausi comme de Barbarime, si est faite, quant on dist aucunes paroles en desdaing, qui sont contraires à ce que l'on

BARBAROS denique appellatos, quotquot religionem Romanam non profitequot reingionem Romanam non proite-rentur, non desunt qui putant, ex Sal-viano lib. 4. de Providentia. Vide quæ in hanc rem congessit Chiffictius in Anastasi Childerici pag. 82. [44 Append. ad Glossar. med. Græcit. col. 35; Bar-baros Judæos et Christianos non modo a gentilibus appellatos fuisse, sed et ipsos Judæos et Christianos eo se no-mine donasse, ex veteribus scriptoribus docte, ut solet, observat Cotelerius ad Homil. 3. ex Clementinis.]

BARBAROLEXIS, Vide Barbaralensis.

BARBASTERII, Duribuccius, in Glossis Isidori, cui scilicet buccæ adeo duræ sunt, ut pili in its enasci vix queant. Vide Maliberbis. [Cerda legit, Nudibuc-cius pro Duribuccius: quod eodem redit; utrumque enim virum imberbem signi-

ficat. \* BARBATA MONETA. Vide supra Bar-

barin \* BARBATA SAGITTA. Vide Sagitta 2. BARBATOR, Petrus Blesensis Epist. 14: Regis curiam sequentur assidue histriones candidatrices, aleatores, dulcorarii, caupones, nebulatores, mimi, Barbatores, balatrones, et hoc genus omne. Quo loco Lud. de la Cerda et Gussanvilla Barbatores, barbitonsores innui censent. Verum cum adjungantur mimis et balarum cum adjungantur mimis et bala-tronibus, nescio an non probabilius vi-deatur, hocce vocabulo describi mimos et scurras, qui larvati in theatris lu-dunt, quomodo in Bacchanalibus fieri potissimum solet, in quibus larvæ ipsæ prolixioribus, et formæ insolentis, barbis instructæ sunt, cujusmodi describuntur in Historia Turpini cap. 18: Habentes larvas barbatas, cornutas, dæmo-nibus consimiles. Et longe ante a Tertulliano lib. de Idololatr. cap. 14: Quibus nobis sub barba extranea sunt et neomenia, et ferix aliquando adeo dilectx, etc. Unde etiamnum <u>Barboires</u> vocantur Belgis nostris, <u>Barbadonires</u> Gabalitanis Barbauts Arvernis, nostris hodie Masques a voce Talamascas qua, ut observat Sirmondus in Gloss. ad calcem Supplem. Concil. antiq. Galliæ, ejusmodi larvas tempore Hincmari Remensis Archiep. designabat vulgus.] Nam nihil aliud est

BARBATORIA, apud Gregorium Turonensem lib. 10. Hist. cap. 6. quam ipsa
ludicra Barbatorum festivitas, ut et
Barbatoriam celebrare, larvatum incedere, ludere, nugari: quo loco ait accusatam Abbatissam Pictavensem, quod
vittam de auro exornatam nepti suæ sunerslue dederit. Barbatorias intus en perflue dederit, Barbatorias intus eo (Monasterio) quod celebraverit. Scio πωγωνοχουρίαν in Gloss. Græco-Lat. et Gloss. S. Benedicti, Barbatoriam reddi, id est, barbæ tonsionem. Unde viri docti

censuere Abbatissam accusatam. quod in suo Monasterio artem tonsoriam exerceri passa sit. Fragmentum Petronii; Servus meus Barbatoriam fecit. Alii quod in eo primam lanuginem ado-lescentes ponerent. Adolescentes enim rescentes ponerent. Adolescentes enim radendi a parentibus et amicis in Ecclesiam adducebantur, et per Sacerdotis vel Episcopi ministerium prima eorum lanugo ponebatur, et tamquam primitia juventutis, ut est in Ordine Romano, Deci offerebatur, recitata in eum finem partitud que artet in libra Sacrement oratione, quæ extat in libro Sacramen-torum Gregorii M. in eodem Ordine Romano, et in Euchologio Græcorum: de quo more plura congessimus in Dis-sert. 22. ad Joinvillam. Sed an Barbatoria in Glossariis, eadem sit quæ apud Gregorium Turon, viri eruditi decerrant: mihi interim non omnino hæc sententia arridet, cum multo vero similius videatur id esse, quod Mascarade nostri vocant. Philippus Mouskes in Ludovico VIII. ubi de Pseudo-Balduini supplicio:

I ot d'apriès lui une Barboire, Com diable cornu et noire.

Salmasius ad Lampridium Barbatoriam, in Glossis officinam tonsorum esse existimat, legendumque πωγωνοχουρεία.

\* BARBATTA, Qui palmas dat, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Perperam pro Brabeta. Vide in hac voce.

BARBATULA, Piscis genus, forte idem ac Barbatulus Ciceroni. Gassarus tom. 1. Script. Saxon. Mencken. pag. 1740: In maxima omnium piscium abundantia vendiderunt Augustæ Vindelicarum ann. 1515. libralem mensuram cobitum Barbatularum 10. batziis. Vide Bar-

tum Barbatularum 10. oaizus. vide Burbarus 2. ADEL.

1. BARBATUS, Gloss. Isid. Barbatus, operarius, intimidus. [Ad quod Grævius: Forte legendum Barbatus, vas aquarium. In conjecturæ confirmationem laudat Varronem lib. 6. de Lingua Lat. audat Varronem IIb. 6. de Lingua Lat, et Festum in Nanum et in utroque loco Scaligerum: quos consule si tanti est. Papias MS. Bituric. Barbatus, Major, vetus, princeps.]

Fratres Barbati, sic appellati ut plurimum Fratres conversi in Monasteriis aud contro quam Monashi, vetus

riis, quod contra quam Monachi voto astricti, barbam nutrirent, uti etiam-num observare est apud Carthusienses. Exordium Ordinis Cisterciensis cap. 15: Tuncque definierunt Conversos laicos Barbatos ex licentia Episcopi sui suscepturos, cosque in vita sua et in morte excepto Monachatu, ut semetipsos tracta-turos. Cæsarius Heisterbac. lib. 4. cap. turos. Cæsarius Heisterbac. Ilb. 4. cap. 62: Die quadam Conversum ad se vocans, ait; Nosti, Barbate, quare venerim ad ordinem? et lib. 6. cap. 20: Tales sunt multi ex his Barbatis, qui in habitu et tonsura religionis terras circumeunt, et plurimos decipiunt. Vita S. Erminoldi Abb. lib. 2. cap. 2: Frater quidam, ex his quos Barbatos dicimus, etc. In Edit. Canisii Conversus dicitur. [Charta Eberhardi pro Monasterio S. Petri de Silva nigra, Vindem. Litter. Fred. Schannat pag. 164. de Fratribus Barbatis: Panis tribuatur Barbatis ejusdem quantitatis et quistitatis sicut Monachis.] Chronicon Montis-Sereni pag. 170: Quidam Fratrum laicorum, quos Barbatos vocari usus obtinuit, etc. De iis ita Chronicon Laurishamense: Laurishamense:

Nunc quoque Barbati qui sint, attentius audi. Sunt ergo laici Miliensibus (Monachts) associati, Quos risus populi dedit hoc agnomine fungi, Sunt quia prolixis harbis ad pectora pexis Deformes, hirti, revera moribus hirci,

Barbis hircorum similes, larvis tragicorum. Quos quia vulgaris circumfert aura favoris, Austera facie sunt, et tonsi caput alte, Cautius incisis certoque tenore capillis, Et sunt immensis induti calceamentis. Amphibalis longis utentes et spatiosis. Quos quid habere putant, submissa fronte salutant, Gratia, Pax vobis, Benedicite, Credite pobis, Mille Pater noster, demandat grex tibi noster, Per venias centum verrunt barbis pavimentum, Ut Domini servos plebs mobilis æstimet ipsos. Verum fallaces fore se produnt et inanes, etc.

Barbatos Grandimontenses sic exagitat Stephanus Tornacensis Epist. 152: Luctuosum in Ecclesia Dei spectaculum fideli ac flebili compassione prosequimur: Grandimontenses Conversos miserabilem cœtum Clericorum exulantium barbis prolixis, tanquam cornibus ventilantes, etc. Exstant de hac Barbatorum Grandimontensium insolentia Diplomata Joannis Regis Angl. apud Guil. Prynneum in Libertatib. Eccles. Angl. tom. 3. pag. 23. Statuta Ord. Præmonstrat. dist. 4. cap. 11: In Ecclesis vero, in the libertation of the control quibus Conversi sunt adeo rebelles, quod nolunt cappas griseas et barbas ordina-tas habere, de cætero non recipiantur Conversi, donec recepti cappas griseas receperint, et barbas habuerint ordina-tas. Vide Miracula S. Wilfridi cap. 8.

BARBATI præterea appellati Monachi Ordinis cujusdam Monastici, cujus me-minit Albericus ann. 1113 : Scripsit quædam de ordine Fratrum Templi et Barbatorum. Idem Albericus, et ex eo auctor M. Chronici Belgici ann. 1240: ordo Fratrum Barbatorum, qui etiam circa hoc tempus cœpit, habebat domos 160. [\*\* Hæc in Leibnitii edit. ad ann. 1118. pag. 224. in Magn. Chron. Belg. ed. Pistor. pag. 141. lin. 4.]

12. BARBATUS, Epilepticus. Paplas ad vocem Epilepsia . . . Hos etiam Lunati-cos vulgus vocat... iidem et Barbati dicuntur.

\* BARBAZATUS, idem quod Baptizatus, in Chron. Will. Godelli ad ann. 1010. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 262: Judæi multi to anno præ timore Barbazati sunt. An quia fidem Christianam profitendo barbam radebant? Vide supra Baptizati et mox in Barbescere.

BARBECANUS, Munitionis species, eadem quæ Barbacana, quod vide. Locus est in Sbaralium.

\* BARBELATUS, a Gall. Barbelé, Den-\*\*BARBELATUS, a Gall. Barbele, Dentibus seu aculeis, nostris Barbeaulx, munitus. Charta ann. 1312. in Reg. 48. Chartoph. reg. ch. 116: Duodecim sagittas ferris Barbelatis et pennis de pavone munitas nobis... reddere et solvere teneantur. Lit. remiss. ann. 1448. in Reg. 176. ch. 584: Les Barbeaulx ou pointes du plançon s'en atacherent à ung junnel. que avoit vestu icelleui Pierre. juppel, que avoit vestu icellui Pierre. Vide Sagitta 2.

BARBERIUS, Barbitonsor, ex Gall. Barbier. Occurrit in Miraculis S. Goslini Abbat. n. 22. [tom. 2. SS. Februarii pag. 634. Et in miraculis B. Henrici Baucenens. inter Acta SS. Junii tom. 2. pag. 386. ubi pro Chirurgo sumitur, quod Chirurgi soleant tondere barbam: Supervenit in brachio sinistro tumor, de quo incisa fuit per quemdam Barberium. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 274. col. 1: Perotto Barberio pro emendo sapone Domino gran. x.]

\* BARBESCERE, Commencer à estre barbu, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod reg. 7684. Glossæ Lat. Gr. Barbesco, γενειάζω. Barbé, pro eo cui barba pullulat, adolescens, in Vita J. C. MS.:

Puis s'en issent de la chité Et li viel homme et li Barbé.

Barbier vero nostri dixerunt, pro Barbam radere, Gall. Raser. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 128. Chartoph. reg. ch. 238: Comme Vexposant estant en la ville de Pontoise fust alé pour se Barbier en l'ostel de Jehan Tuart barbier, et la eust fait rere ses cheveux et sa barbe, etc. Barboier, eodem sensu, in aliis ann. 1894. ex Reg. 146. ch. 855: Lesquela Thomas et Pierre entrerent en la taverne pour faire Barboier ledit Pierre par un barbier, qui lors estoit en la dite taverne. Occurrit præterea in Reg. 182. ch. 9. ad ann. 1449. Barbieré ad artem harbiton. ann. 1449. Barbieré, ad artem barbitonsoris pertinens, in aliis Lit. ann. 1388. ex Reg. 132. ch. 234: De fait ledit sergent print le bassin Barbierez du suppliant, prim te obssin Baroterez au supputant, dont il se aidoit à user de son mestier (de barbier). Vide infra Barbula 2.

SARBESIO, Γενειάζω. Vetus Glossar, Græc. i. Barbam gesto. [22] leg. Bar-

besco.

BARBETUS, Panni species; f. quia villosus sic appellabatur. Testam. Vedasti episc. Silvanect. ann. 1335. inter. Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 492: Item, legamus Agneti sorori nostræ... unam garnachiam de Barbeto cum fourraturis. Aliud est Barbette, fascia nempe pectoralis, qua utuntur moniales, sic dicta, quod a mento supra pectus descendat, Hispan. Barbicacho. Stat. Mss. monial. Congreg. Casal. Bened. cap. 12: Les sœurs professes du chœur porteront robbe noire et cotte blanche par dessoubs, audessus de la robbe auront un scapudaire large de serge et long à demy pied de terre, et audessus dudit scapulaire porteront un grand froc de serge noire avec manches larges et par dessus leurs couvre-chefs un voille noir avec frontelet et Barbettes. Nota quoque hæc vox in collegio nobilium virginum Romarici collegio-mobilium virginum Romarici montis. Ejusdem originis est vox Barbiere, quod mentum servet, pars scilicet cassidis, quam Mentonniere dicimus. Processus duelli ann. 1885. tom. 2. Probat. Hist. Brit. col. 508: Item un camail de fer... garni de Barbiere de fer, etc. Vide Barbuta.

\* BARBIARIUS, Desecator, Gall. Scieur; a Barbatoria seu linteo subtili, quod larvæ species est, qua vultum obtegunt, ne scobis oculos offendat, sic dictus. Reg. actor. capit. S. Petri Insul. ex Tabul. ejusd. eccl.: Anno Domini 1566. mensis Julii die 15. domini mei decanus et capitulum injunxerunt ostiario capituli, quatenus dicat Barbiariis et carpentario ecclesiæ se nolle quod deinceps, videlicet Barbiarii Gallice du sawyn exsciccent, et carpentarius ligna super cemiterium hujus ecclesiæ advehat. Insu-lensibus Sawin, scobis est. Gall. Sciure

de bois. BARBICALIS, Machinæ seu λιθοβόλου species. Albertus Aquensis lib. 3. cap. 41 : Sequenti die instrumenta trium mangenarum (Franci Barbicales vocant), opponunt ponti , quæ portam et turrim portæ ejusque mænia crebro jactu et im÷ petu saxorum quaterent et impeterent.
BARBICANA. Vide Barbacana.

BARBICANAGIUM. Vide in Barba-

\* BARBIGER, Bubo, avis onusta plumis;

ex Cod. reg. 7657.

BARBIOLUS, diminut. ab Ital. Barbio, Barbus minor, Gall. Barbilon, alias Barbeil, in Stat. Placent. lib. 6. fol.

BARBIPETA, Che percute lo instrumento da sonare. Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Barbitista.

BARBIRASIUM, Barbæ tonsio. Petrus Damiani lib. 1. Epist. 15: Ecclesiarum quoque rectores,... tanto mundanæ vertiginis quotidie rotantur impulsu, ut eos a secularibus Barbirasium quidem dividat, sed actio non discernat. Occurrit iterum epist. 20. Idem lib. 8. Epist. 11: Presby-terium vel Episcopum abire prospiciunt, Barbirasos se videre fatentur. Quippe Presbyteri ac Clerici barbam radebant. Willel. Malmesbur. lib. 3. de Gest. Regam Angl. scribit speculatores ab Haraldo Anglorum Rege in Willelmi Nothi castra submissos, retulisse pæne omnes in exercitu illo Presbyteros videri, quod totam faciem cum utroque labro rasam haberent. [Petri Diac. Discipl. Casin. in veteri Discipl. Monast. pag. 3: Nullus tonsuram vel Barbirasium faciat absque

Decani imperio.]

SARBIRASUS. Vide Barbirasium. BARBITA. Fistula pastoralis. Papias MS. [20 Barbitium, est instrumentum musicum. Gemma Gemmarum.] Hinc

abbat. Corb. MS. fol. 8. vº ubi inter ministeriales numerantur Barbitarii duo. 1 BARBITISTA, in Glossario MS. Mon-

tis S. Eligii Atrebat.: Qui vel quæ cantat cum Barbito.

tat cum Barbito.

BARBITONDIUM, Tonstrina, Papiæ.
Joanni de Janua [et Glossar. MS. Montis
S. Eligii Atreb.]: Tonsura barbæ, vel
locus ubi tondetur.

Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg.
7684: Barbitondium, barberie.

¶ BARBITONSOR passim occurrit apud Scriptores inferioris ævi. Vide si vis Lo-Scriptores inferioris avi. Vide si vis Lobinellum Hist. Britan. tom. 2. pag. 560. Josephum de Aquirre tom. 3. Concil. Hispan. pag. 681. ann. 1473. Limborch. Hib. Sent. Inquisit. Tolos. pag. 70. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 524. Ludewig. tom. 6. Reliq. MSS. pag. 127. etc. BARBITONSORIA, Eadem notione, qua Barbitondium. Stat. Avenion. lib. 1.

pag. 79. art. 8: Item quod nullus audeat officinam, aut apothecam, quam vocant

Barbitonsoriam, apertam tenere, etc.

\*BARBITONSTRIX, Barbaria, Barbiere, in eod. Glossar. 7684. Barbitontrix, in Aresto ann. 1395. 23. Dec. ex vol. 8. arest. parlam. Paris. : Omnes barbitonsores et barbitontrices operatorium in villa et banleuca Parisiensi tenentes, etc.

BARBIZELLUM. Otto Morena in Hist. Rerum Laudensium pag. 58: Erat autem in ipso Gatto (vinea militari) quædam trabes ferrata, quam Barbizellum appellabant, quam trahentes hi qui intra ipsum Gattum erant, foras plus 20. brachiis projeciente in murum insigus castri migniticante. jicientes, in murum ipsius castri mirabi-liter feriebant. [Vide Bercellum.]

\* Aries, vel quid simile, ut auctor est Carol. de Aquino in Glossar, milit

1. BARBO, [Stultus, mobilis, mulierosus.] Vide Barosus.

¶ 2. BARBO, Barunculus, apud Papiam.
Excerpta Pithœi: Barbo, Barbunculus, Gloss. Isid. Barvo, Barunculus. B. in V mutato, ut alibi sæpe : quæ omnia non videntur aliud quam Barbo vel Barbus, piscis, Gall. Barbeau; de quo Auson Mosella v. 134:

## Prospexique jubas imitatus gobio Barbi.

\* BARBONI. Vide supra Barbarius 2. BARBOS, Teligenus, ut videtur. Stat. Massil. lib. 5. cap. 19. pag. 521: Item quicumque non equitando, sed pedester, cum balista, vel cum Barbos, vel aliter

venando, vel non venando, transibit, vel ibit per alienam vineam, etc. Vide infra Barbulnius et Barbuta.

BARBOTA, [et BARBOTTA,] Navis species. Oliverius Scholastic. de Captione Damiatse : Accidit ut una navis Templariorum, vi torrentis rapta, prope ripam civitatis præcipitaretur ad hostes, qui cum Barbotis et uncis ferreis ipsam impugna-verunt diutius. Item : Proximo etiam sabbato cum galeis, Barbotis, per flumen cum mangenellis,... nos impetierunt. Ab Oliverio mutuati sunt quæ habent in onverio mutuati sunt quæ habent in eamdem sententiam Godefridus Monach. S. Pantaleonis, et Matthæus Paris ann. 1218. et 1219. Sed perperam apud Godefridum Barbulis pro Barbutis irrepsit. [Jacobi de Vitriaco Hist. Orient. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 233: Post hæc vero Barbotam meam cum viginti hominibus in fluming amisi guarum ginti hominibus in flumine amisi, quorum sex captivi ducti sunt, reliqui vero pu-gnando viriliter interfecti sunt. Jacobi Auriæ Annal. Genuen. lib. 10. ad ann. 1228. apud Murator. tom. 6. col. 584: Paraverunt Barbottas, et de scalis nostrarum galearum junctis insimul fecetrarum galearum junctis institut fece-runt pontes in mari, ut eis melius appro-pinquare valerent. Albertinus Mussatus de Gestis Henrici VII. lib. 13. rubr. 8. apud eumdem tom. 10. col. 534: Testu-dines, cataphractas, onerarias barquas, quas Barbottas nuncupabant... instruxere (Pisani.)] Historia Belli sacri vernacula MS.: Donc se conseillierent ensemble k'il MS.: Done se consetuerem ensemble na feroient ce di cent 4. Barbotes, et seront toutes couvertes de cuirs, biens et joints sierés, et iront aussi bien desous aigues, comme dessus. Ejusmodi navium tecta-rum meminit Chronicon Petri IV. Re-gis Arag. lib. 8: cap. 10: E eren ne les set uxers grosses cui portaven cavalls, et vint naus grosses appellades naus de covent qui son de dues cubertes, ubi Co-dex MSS, qui son de 3, et de 2, cubertes. Schefferus putat eas esse naves quas Sturlesonius in Chronico jeernbarden vocat, quasi dicas barbam ferream. Certe superne tectas fuisse par est credere:

BARBOTATA NAVIGIA, Ea quæ in modum Barbotarum tecta sunt, videntur appellari a Sanuto lib. 2. part. 4. cap. 7: Indiget præterea dictus exercitus, quod ex istis navigüs antedictis aliqua sint incamatata, seu Barbotata, tali modo quod homines prædictorum non timeant lanides mahimams. lapides machinarum. Vide Barbuta.

Quod ejusmodi naves superne tectæ fuerint, aperte docet Petr. Cyrnæus de Bello Ferrar. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 1202: Noctu navigiis coopertis (Barbottas appellant) pontem ruinæ adfixerunt Veneti. Unde Galippe Barbotarde, in Lit. remiss. ann. 1460. ex Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 71: Iceulx pillarts estoient sur la riviere de Dordogne dedans une galippe Barbotarde, en la-quelle il pensoit estre la plus grant partye du pillaige. Hoc est, ad modum Barbotæ formata seu cooperta. [\*\* Confer Jal, Archéologie Navale, tom. 2. pag. 258.]

\* BARBUALDUS, Græcis μορμολύκειον, Idem quod mox Barbuda. Guil. Paris. episc. lib. de Morib. cap. 5. ex Naud. Mascurat. pag. 189: Hic est Barbualdus, qui pueris ad terrorem ostenditur, et de quo matres et nutrices parvulis minabantur: Barbualdus enim dicitur figura et pictura terribilis. Vide mox

\* BARBUDA, Prov. Larva, quæ ponitur in facie ad terrendum pueros. Cassis ferri et militum dicitur, Glossar, Provinc, Lat. ex Cod. reg. 7657. Vide Barbator et Bar-

11. BARBULA, Barbæ species, Gatt. Barbillon, pili qui in utraque oris parte quorumdam piscium nascuntur. Charta Goiberti ann. 899. apud Folquium. Levitam Sithiensem lib. 2. pag. 109. MS, Sithiensis: Anno eodem post hæc in mense Novembris, cum infirmatus sensisset appropinquare obitus sui diem, de-scripsit ipse propria manu in tabulis ceratis, quæ exterius cælatæ erant Barbulis crassi piscis, et subtus deauratæ erant, qualiter suas res manutercii sui disponerent.

# 2. BARBULA, Adolescens, juvenis, nostris etiam Jeune barbe. Flettvood. in Sylloge antiq. inscript. part. 2. pag.

Oui bene cum ingenio florebas Barbula grata. Vide supra Barbescere.

3. BARBULA, Mendose pro Barbota, dictum est in hac voce.

¶ BARBULATUS, Barbatus. Locum vide

in Cateia.

BARBULNIUS, inter arma, quibus offendi potest, recensetur, in Stat. Perus. pag. 46: Statutum est quod si aliquis... malitiose cum gravi gladio, ense, falcastro, jusarma, Barbulnio, lancea, vel alio consimili percusserit, taliter quod sanguis exeat, solvat pro banno libras decem. Vide supra Barbos et infra Ba-

BARBUNCULUS. Vide Barbo 2. BARBURRA, "Αφρον, ἀνόητος. Glossar. Vet. Lat. Græc. i. Insanus. Vide Baburrus. [ Leg. Baburra.]

BARBUSTINUS, Homo qui fert barbam plenam prorisinis, in Glossis Isidori: ubi Vulcanius prurignis emendat, hoc est furfurum, vel potius porriginis. Gloss. Græc. Lat. Πίτυρα, furfures. Πίτυρον, ή εν

τη πεφαλή ρυπάρια, porrigium.
BARBUTA, Tegminis species, qua caput tegebantes milites, seu equites in præliis. Joan. Hocsemius in Engelberto Episcopo Leod. cap. 85: Erant omnes armati cum Barbutis in capite: et ultimo Rex cum multa gente supra parvum roncinum, armatus sicut alii cum Barbuta. [Epist. Innocentii PP. VI. apud /35 Marten. tom. 2. Anecd. col. 898. E: Idem marchio, guerra hujusmodi et dicti vicariatus perdurante, de trecentis equitibus seu Barbutis, vivis, ut tuo utamur voca-bulo, et ultra, illas bona fide, quantum se sua facultas extenderit, servire nobis et præfatæ Ecclesiæ teneatur. Chron. Veronense ad ann. 1354. apud Murat. tom. 8. col. 654: Et ab alia parte civitatis Veronæ versus, portam S. Maximi jam equitaverat D. Bernabous de Vicecomitibus de Mediolano, cum octingentis Barbutis.]
Acta confœderationis inter Galeacium
Mediolani Dominum et Amedeum Comitem Sabaudiæ ann. 1362. apud Gui-chenon. in Histor. Sabaud. pag. 206: Habere et tenere tenetur ad offensam prædictam Barbutas mille quibus per Dom. Comitem satisfiat. Et mox: Habere tenetur suis expensis solum Barbutas trecentum, hoc est, milites Barbutis armatos, quos postmodum Itali Lances, sen Lanciarios appellarunt, ut auctor est Mathæus Villaneus lib. 2. cap. 81. lib. 6. cap. 56. Utuntur eadem notione Thwroczius in Ludov. Reg. Hung. cap. 16. 21. 23. et Cortusii in Hist. lib. 7. cap. 20. Ariostus in Furioso:

Si pose in capo una Barbuta nuova.

Joannes Villaneus lib. 2. cap, 77: I tutti armati di corrazze et Barbute, come Cava-

lieri. Statuta MSS. Ordinis Militaris du Saint-Esprit au droit désir, instituti die Pentecostes ann. 1352, a Ludovico Rege Neapolitano seu Siciliæ, cap. 24: Se au-cuns des compagnons de l'Ordre se trouvera en aucun fait d'armes, là où le nombre de ses ennemis seront 50 Barbues, ou autres, et la part du Chevalier de l'ordre n'en s'étendit plus que le nombre de ses adversaires, etc. Adde cap. 25. Vide Barbaricum et Barbetus.

Barbuce, in Ordinat. milit. Caroli ducis Burgund. ann. 1473: Salade a baviere, Barbuce ou armet de gorgent,

etc. Si tamen leg. non sit Barbute, ut apud Rabelais. lib. 2. cap. 7.

BARBUTA, apud Sublacences Monachos Caputium magnum sine cauda. Cæremon. Sublac. cap. 49: Vestimenta autem novitiorum sint sicut Monachorum. excepto quod pro scapulari portent ca-pucium magnum sine cauda, quod nos vocamus Barbutam, et loco cucullæ man-

tellum longum nigri aut grisei coloris.

BARCA, Isidoro lib. 19. Orig. cap. 1. est quæ cuncta navis commercia ad littus portat. Mox addit : Hanc navis in pelago propter nimias undas suo suscipit gremio : ubi autem appropinquaverit portui, reddit vicem Barca navi, quam accepit in pelago. [22 Vide Forcellin. hac voce. Not. Tiron.: Barca, Barcula, Barcella.]
Papias: Barca a bajulando dicta, quæ cuncta commercia majoris navis ad littus portat. Ugutio: Barca, navis mercatorum, et que merces exportat. Gloss. Sax. Elfrici: Barca flot scip, id est, fluctus navis. [25] Vide Bosworthi Lexic. Anglosaxon. 26. g. Anglice A floatship.] Paulinus Poem. 13:

Ut mea salubri Barca perfugio foret, Puppis superstes obrutæ.

Idem paulo ante scapham sequacem vocat. Abbo lib. 1. de Bello Parisiaco:

Quamplures numero naves numerante carentes Extat, eas moris vulgo Barcas nominare.

... Barcas per flumina raptant.

Idem:

... Barcas agitantque per omnes Gallia queis amnes fruitur.

Althelmus de 8. vitiis:

Anchora fluctivagam nunc sistat anchora Barcham

Capitulare Sicardi Principis Beneventani ann. 836. cap. 13: Barcas enim quæ ibidem ad oram advenerint, vel pro tempestate subduxerint; aut applicaverint per totam istam plagiam, etc. Occurrit præterea apud Metellum in Quirinal. pag. 79. Arnoldum Lubec. lib. 2. cap. 8. Alcuinum Poem. 8. in Actis S. Thyrsi ex MS. Tolos. num. 34. in Passione SS. Hilariæ, Dignæ, etc. apud Velserum, in libro Miracul. S. Wulfranni Episc. n. 8. apud Monachum Florentinum de Expuapud Monachum Florentinum de Expugnata Accone pag. 229. etc. Vide infra Barga. [Gallis olim Bargotte. Guillelmus Guiart in Hist.:

Li Rois est en une Bargotte, Nul pointet ne se deconforte, Le Cardinal devant lui porte De la vraye Croix la semblance, Un autre vaissel les devance.]

Vocem a Βάρις voce Græca, quæ genus woten a Baρις voce Græca, quæ genus ædificii rotundi, ut est turris, sonat, accersit Salmasius in Kercoetium, Jul. Scaliger Exercit. 51. in Cardanum, a Βάρος, ab oneribus gerendis: alii a Barca urbe Africæ. Rođericus Toletanus lib. 1. de Rebus Hispan. cap. 5. a Barca, Barcinonem, celeberrimam Hispaniæ

urbem nominatam auctor est. Βάρκαν, dixere etiam Scriptores Græci recentiores aliquot, Βάλκαν Nicetas in Alexio lib. 1. num. 7. et Harmenopulus lib. 2. tit 11. § 9. [\*\* Vide Glossar. med. Græcit. Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1.

cit. Rayhouard. Glossar. Roman. Vol. 1. pag. 186. et Diezii Grammat. Roman. pag. 26.]

Barcha, [ Annal. Vedastini ap. Pertz. vol. Script. 1. pag. 530. lin. 13.] in Statutis Massil. pag. 437: Ordinamus quod nulla navis vel lignum caupulusve, all Barcha glicus foresture dei para paga la para de la vel Barcha aliqua teneatur deinceps plena agua in aliqua parte portus Massiliæ. [= Chart. ann. 1246. ap. Jalium Antig. Naval. vol. 2. pag. 893 : Spazina una nova pro Barcha cantherii, scandalio uno furnito; Barcha una de canterio dicte navis cum remis 52. spaca et una, et cum sarcia sua necessaria ipsi Barche. ..... Barcha una de parescalmo dicte navis cum remis 32. arganello uno, spaca una et rampegolo uno; Barcha alia de parescalmo dicte navis cum remis 34. et spaca una. Vide Jalium pag. 406. 407. Barcha duorum thimonorum, vide infra in Tar-

¶ BARKA, in Chron. Corn. Zantstiet apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 71: Verum Fratres de Accon cum Barka venerunt, etc.

BARCHIA, Idem quod Barca. Arrestum Comitatus Massil.: Quantum ad bladum Barchiarum quod ipsi teneant cavalletum per totam diem. BARCIA. Historia Fundat. Monasterii

S. Vincentii ad Lisbonam.: Habuitque in Comitatu suo electam virorum fortium manum... in 160, navibus, quas Barcias nominamus.

BARCELLA, quæ alias Navicula dicitur, vas Ecclesiæ, in qua thus reponitur ad incensum, Acerra. Charta ann. 1197. apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 1274: Barcellam unam æneam et

pag. 1274: Barcellam unam æneam et superauratam pro incenso immittendo, etc.
BARKETTA, Minor barca, seu navicula, apud Petrum de Vineis lib. 2. Ep. 36. lib. 5. Ep. 78.

BARCHETTA, Eadem notione. Bartholomæi Scribæ Annal. Genuen. lib. 6. ad ann. 1226. apud Murator. tom. 6. col. 444: Onare prædictus Potestas galeas 444: Quare prædictus Potestas galeas quatuor et duas sagitteas et bucium manum et Barchettas et alia ligna armavit. Vide Barchalina.

BARCARE, Navim inscendere, vela facere, Gall. s'Embarquer. Chronicon Anonymi Barensis ann. 1025: Bugiano cum Barenses Barcavit Messinum. Ann. 1088: Descendit Michail Patricio,..... et Barcavit cum Maniaki in Sicilia. Ann. 1060: Et Robertus Dux Barcavit Sicilia.

BARCARIUS, qui barcas facit, vel ducit, Ugutioni et Joanni de Janua. Barcarii, in Notitia Imperii, a Barca dicti, ut censet Guichenonus in Historia Sabaud. pag. 8. Præfectus classi Barcariorum Ebreduni Sabaudiæ, id est, remigum. [## Gemma Gemmar.: Barcharius, qui Barcha utitur aut eam facit.]

\* BARCAGIUM, Hispan. Barcage, quod pro Barca transvectoria exigitur. Charta ann. 1848. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 514: Cum vectigalibus, Barcagiis, aspagiis, costumis, etc. Vide infra Bartalian.

aspagus, costumis, etc. vide inita Barchatinus.

BARCATA, Onus barcæ, Hispan. Barcada, Gall. La charge d'une barque.
Charta Joan. regin. comit. Provinc.
ann. 1379. ex Cam. Comput. Aquens.:
Quod pro qualibet Barcata annonæ, necnon et alterius bladi, et pro qualibet Bar-cata rusquæ, quæ extrahebantur de Pro-vincia, et ibant ad alias partes maritimas, solvebantur et consuetum erat solvi pro qualibet Barcata quinque solidi monetæ currentis..

BARGALA. Fragm. Petronii: Videtis, inquit, mulieres, compedes: sic nos Barcalæ despoliamur. [Vide Baburrus.]

BARCALABÆ. Vide Baburrus.

BARCALAUREUS, pro Baccalaureus academicus, in Vita S. Thomæ Aquinat. cap. 3. n. 15. inter Acta SS. Martii tom. 1. pag. 663.

BARCANDA, Conca ærea, in Gloss.

BARCANIARE, BARGANNIARE, BARGUI-NARE, Tricari, tergiversari; Italis Bargagnare, nostris Barguigner, quod pro-prie est licitando cunctari, Marchander. Yide Raynouard. Glossar. Rom. vol.
 pag. 187. voce Barganh. Murator.
 Antiq. vol. 2. col. 1149.] Ebrardus Betuniensis in Græcismo cap. 9:

Institor est, instat qui pro precio minuendo:
Mercator vendit, institor illud emit.

rit illum denarium merum, et bene pensantem, ut cambiare illum mercanti jubeat. Si autem illum denarium bonum invenerit, consideret ætatem, et infirmitatem, et sexum hominis, quia et feminæ Barcaniare solent, et aut ictibus, prout videbit competere, aut minutis virgis ..... castiget.

BARGANNIARE. Leges Ethelredi Regis apud Wanetingum editæ cap. 26: Mercatores qui bonam pecuniam portant ad falsarios, ab ipsis emunt, ut impurum et minus appendens, et inde mangonant, et Barganniant, etc. Leges Edw. Confess.: Nemo Barganniet, extra portum,... quod si quis extra portum Barganniet, Owerhi-

nessæ Regis culpa sit.

BARGANIZARE, BARGANNIZARE, apud Rymer. tom. 8. pag. 162. col. 1: Ad tot equos Barganizandum, emendum, et providendum, et eos, cum sic Barganizati, empti et provisi fuerint, etc. Et tom. 18. pag. 164. col. 1: Emere, vendere, mercandizare, deliberare, recipere, Bargannizare et commutare, cambiare, excambiare, recambiare, etc. Madox Formulare Anglic. pag. 288: Debi, concessi, Barganizavi, vendidi et hac præsenti charta mea confirmavi.

Barguinare Eodem significatu ac Barcaniare. Charta S. Bernardi Abbatis Clarevall. ann. 1145. in Tabulario Episcopat. Altisiod.: De illis qui pisces vendunt, Comes habet 4. creditarios, in quibus Episcopus nihil accipit. Si ad alios Thelonearius Episcopi primus advenerit, et primus Barquinaverit, tantum accipiet, quantum Curia Episcopi necesse habebit, et Thelonearius Comitis faciet, si pariter venerint, pariter accipient quod invenient. Similiter in aliis victualibus facient. Bar-guigner, nostris. Joinvilla in S. Ludo-vico: Quant le Souldan entendit la bonne volonté du Roy, il dist, Par ma foy, franc et liberal est le François, qui n'a voulu Barguigner sur si grant somme de de-niers. Vetus Statutum de Mercatorib. Parisiens apud Brodeum in Cons. Paris. art. 89 : Si une personne Barguine denrée à l'estail, ou à l'ouvroer d'un marchand où il veut acheter, etc. Statutum pro Megiceriis Parisiensibus: Nul ne puisse Berguigner peaux de boucherie au Di-menche, ne aux Festes solennelles, etc. Occurrit rursum infra. Libertates villæ de Perusa ann. 1260. apud Thomasserium pag. 99: Si hom estranges Bargine

575

aver à la Paerose, etc. Le Roman d'Aubery MS.:

Je suis pucelle, jonette et eschavie, Si dois bien i estre des homes Jargingnie.

Balduinus de Condato MS.:

N'est pas tele pane au marchié prise, Ou on Bargaigne, ou on prise, Vair et gris et tout autre avoir.

Anglis to Bargaine, est Paciscor, stipulor, contraho, a bargain, Stipulatio, contractus; unde Bargain et sale, contractus vicissim compensativus apud Rastus vicissim compensativus apud Ras-tallum in Explic. vocum obscurar. Cambrobritannis apud Boxhornium, Bargen, est etiam conventus, contractus, sponsio. A Bargena, deducit Scaliger ad Festum.

BARGANIA, apud Rymer. tom. 7. pag. 378: Postquam emptor rationabiliter monetam pro iisdem vinis semel vel bis venditori eorumdem vinorum optulerit, liberationem eorumdem vinorum in Bargania existentium dictis emptoribus faciendi, et ea quam cito inde requisiti fuerint liberandi pro pretio superius ordinato. Et tom. 13. pag. 161: Omnimodas usuras, contractus usurarum, Barganias corruptas, etc. Et pag. 165: Venditionis, Barganiæ, emptionis, etc.

¶ BARGANNEA, apud eumd. Rymer. tom. 13. pag. 164: Barganneas et conven-

tiones facere et tractare.

¶ BARGANIZATIO. Madox Formulare Anglic pag. 215: In complementum executionis et performationis quarumdam Barganizationis et conventionis.

BARGANIZATOR. Controversiarum Barganizatores, in Statuto Bervicensi Edw. III. Reg. Angl. ann. 20. qui aliis lites suscitant: Faiseurs de complots, pour susciter des procéz à autruy. A voce Anglica Bargaine, paciscor, stipulor. Vide Conspirator. Occurrit præterea vox Bar-gaine in veteri Poëmate MS. cui titulus, le Roman de la prise de Hierusalem :

Dedans Jerusalem ot un temps molt estrange, Mult i ot de vitail delirose Bargainne. On i prant un dernier d'une sole chastaigne, Morte est la povre gent, ni a cel ne se plaigne, Mult on fait en cest an doloirose Bargainne.

Vetus Poema vernaculum MS. dictum, les Enseignemens Trebor de vivre saigement:

> Més quant elle est à Barquennier, Ki donques li vodra aider, Il li saura gré de l'ouraigne S'il est prodom cil qui Barquenne.

\*BARCARIUM. Vide Bercarium.

\* BARCARIUS. [Qui in barcis militant. Notit. dignit. utriusque Imper. p. 65. Barcariorum classis præfectus. Adde

\* BARCATA. Vide in Barca.
BARCELLA, Barcha, Navicula. Vide

BARCHALCUS. Vide Barscalcus BARCHALINA, Navicula. Spicil. Acher. tom. 6. pag. 277: Dispositus erat ire in una Barchalina. Vide Barca.

BARCHANEUM, Charta Ecclesiæ Dei-

paræ Scardonensis in Dalmatia ann. 1307. apud Joan. Lucium pag. 202: Se obligaverunt solvere pro arboragio porti, et pro transitu Barchanei lib. 600. f. barcarum.

5 Idem quod mox Barchatinus.
5 BARCHATINUS, Barguetin, Moneta Veneta, pretium trajectus aquæ, ut putat Robert. Cenal. de Ponder. et mensur.

fol. 66. r° edit. Paris. ann. 1147.

\* BARCHERIA, Ovile, Gall. Bergerie.

Tabul. Archiep. Bituric. fol 129. v°.:

Dehinc secundum quod protenduntur

fossata, quæ claudunt Barcheriam et grangiam ipsius dominæ. Vide in Berbix 1.

\* BARCHEROLUS, Nauta, in Addit. ad vitam S. Antonini tom. 1. Maii pag. 845. col. 1

S BARCHETA, vel BARCHETUS, Idem videtur qui Noctivagus vigil, quem di-cimus Gallice, Soldat du guet, nisi forte malueris intelligendam esse naviculam. qua tempore noctis vigiles egrederentur Verona per Athesim fluvium ad perlustranda hujus urbis suburbia, de quibus agi videtur in loco citato ad vocem Ba-roselli, ubi locum illum legito. FARCHIGLIA, Mensura frumentaria in regn. 92. B.

Academ. Hispan. in Diction. Barcella, Mensuræ genus capiens duos moding

BARCHIN, Monetæ species. Contractus Matrimonii, Spicil. Acher. tom. 8. pag. 259: Dono et constituo vobis eidem marito meo in dotem quatuor millia librarum de Barchin de Terno, de qua moneta sexaginta quinque solidi valent unam marcham argenti fini, recti, pensi, Perpiniani. [\* Abbreviatio est pro Bar-

\* BARCHONUS, BARCONUS, Italis Balcone, Fenestra. Stat. civit. Astæ collat. 11. cap. 126. pag. 87. v°: Statutum est quod non sit aliqua persona, quæ audeat... quod non sti aliqua persona, que auaett...
trahere seu projicere vel sturminare aliquos lapides ad aliquam fenestram seu
Barchonum, vel hostium alicujus domus.
Stat. crimin. Saonæ cap. 35. pag. 75:
Non possit etiam vel præsumat aliqua
persona... frangere hostium, Barconum,
vel fenestram vel portam aliquius civis vel fenestram, vel portam alicujus civis. Vide Balcones 1.

BARCHUS, ab ital. Barco, Vivarium, Gall. Parc. Annal. Placent. ad ann. 1445. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 980: Die 14. Julii tanta fuit tempestas in civitate et districtu Papiæ, et tam grossæ grandines, quod... quamplures belluas, cervos, damas, capriolos et aves, et ma-xime in Barcho Papiæ interfecit. Vide

SARCIA, Navicula. Vide in Barca.
BARCIE, barbari. Gloss. Isid. [ad quas Grævius: in aliis Glossis legitur Barchiæ. Scribo, inquit, Barcei ex Virgilio, lateque furentes Barcei, seu Barcæi. Sunt populi in Marmarica.]

BARCIOLUM, Cunæ, Gall. Berceau.

Vide Berciolum.

\* BARCONUS. Vide supra Barchonus.
BARCUS. Vide Bargus.

\*\* BARCUS. Vide Bargus.

BARGUSSIUS, Navis species, a Barca, ut videtur, vox deducta. Thomas Archidiaconus in Historia Salonitana cap. 36: Invaserunt 4. Barcussios Spalatensium, qui erant missi ab exercitu ad aliud insulæ caput. Paulus de Paulo sub ann. 1402: Armigeris Regis Ladislavi in uno Barcusio supervenientibus, Joan. Villaneus lib. 6. cap. 70 : Armarono in Genova

neus 110.6. cap. 70: Armarono in Genova galeæ, uscieri, batti, e Barcosi. [\*\* Arabibus etiam hæc vox nota. Vide Jal. Antiq. naval. vol. 1. pag. 466. not.]

1. BARDA, Gall. Barde. Charta Ildefonsi Comitis Tolosæ ann. 1144. apud Catellum in Hist. Occitan. pag. 324: De Crusellis quos extranei attulerint et vendiderint, nyezheant domina guatuer denga diderint, præbeant domino quatuor denarios, et de Barda duos. Academicis Cruscanis, Barda, est armadura di cuoio cotto, o di ferro, con laquel s'armava la groppa, il collo, è'l petto dei cavalli, che percio si dicean bardati. Sed vix putem idem valere quod in hac Charta. Vide Cl. Menagii Origines Italicas. [Barda

genus est ephippii in Occitania usitati. Capitul. General. MS. S. Victoris Mas-sil.: Item dicimus de cellis, Bardis et frenis irregularibus, etc. Gallis, Barder, est equum ornamentis instruere.]

\* Charta hic laudata, ut et apud Occitanos, Provincialesque Barda, ephippii genus est, seu potius clitella, Gall. Bast; quo sensu etiam legitur in Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 36: Quia olim aliqui officiales, curiales, potentes et aliæ personæ sub ratione eorumdem, causa equitandi ipsi, vel eorum familiæ, vel deferendi eorum arnesia, animalia nostro-rum fidelium ad sellam et ad Bardam, absque voluntate dominorum, illicite capiebant. Vide infra Bardo. Barde vero nostri vocabant armaturam equi, qua ejus latera et pectus tegebantur. Andr. de la Vigne in Hist. Caroli VIII. pag. 162: Lequel (cheval) estoit barde au possible et sur ladite Barde estoient les couleurs devantdites blanche et violette, à croisettes de Hierusalem fort riches. Quod genus tegumenti, facile fluxisse a militibus ipsis ad equos, observat Carolus de Aquino in Glossar. milit. ubi de vocis etymo sic disserit : Appellatum vero est Barda illud tegumen, non a Bardæis, Dalmatiæ populis, ut adversus Ca-saubonum contendit Salmasius; sed a Bardis, populis Galliæ, ut opinatur Vos-sius in Etymol. Id plane evincunt testi-monia veterum de bardocucullo, quod est vestimenti genus, ex quo natas existima-mus equorum bardas. Equorum stragula ad usum bellicum ex corio instituisse, vel eorum usum renovasse potius, apud Italos Albericum Babianum, narrat Jovius in Historia Sfortiæ: Impósuit et indumenta equis, que Barde vocantur, recocto e corio: Aliam originem vocis Barde et Bardati equi trahit Ferrarius a dictionibus Cataphracto vel cooperto, vulgo corruptis. Longe melius alii a Bardocucullo, sive Bardaico cucullo veterum, ut suprá indicavimus. Habemus hinc vocem Bardella, qua indicamus rudem sellam equorum vel asinorum pullis injici solitam. Et quoniam qui ejusmodi equis vel asinis insident, crebro succussu agitari, motusque parum compositos solent edere, hinc sessores illi proprie dicuntur Italis Sbarsessores ult proprie dicuntur Italis Spardellati; et per quandam analogiam Sbardellati etiam vulgo eos dicimus, qui præter decori leges et communem consuetudinem aliquid agunt. Vide Bardatus 1. et Equus vestitus. [\*\*\* Confer Raynouard. Glossar. Roman. voce Bardel, vol. 1. pag. 187. Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1149.]

\*\* 2. BARDA, Bipennis, securis. Vide supra Alabarda.

supra Alabarda. BARDÆA, vel BARDALA, apud Gallos, alauda dicitur nominata in veteri Lexico apud Turnebum lib. 13. Adv. cap. 25. lib. 20. cap. 37. Glossar. Lat. Græc: Bardala, πορυδαλλός, είδος όρνέου. [Aliud Glossar. Lat. Græc. Bardalia, πορυδαλλός, όρνεον.] Excerpta ex vet. Gloss. cap. de Avibus: Bardea, (infra Bardaia) κορυδαλλός. [Bardæa, quia canoræ vocis est, derivari videtur a Bardo filio Druidis,

qui musicæ et carminum inventor ha-bebatur apud Gallos. Vide Bardus 1.] BARDAIA, Bardala. Vide Bardæa.

BARDANA, Lapago major, personatia, vel personaria, idem secundum exposi-tiones antiquas. Gloss. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959. vulgo Bardane. Vide Diction. Trevolt. in hac voce.

BARDARII, Sicarii, scelerati. Vide ¶ BARDARIOTA. Vide Primicerius Bardariotarum, [ et Glossar. med. Græcit.

col. 176.]

2 BARDATUM, Locus ubi varia supellex servatur, Gall. Garde-meuble. Inventar. MS. bonor. Raym. de Villanova tar. MS. bonor. Raym. de Villanova ann. 1449: Sequentur res repertæ in Bardato; primo una magna arca ad tenendum farinam. Item quædam raupa de viride, foderata tella rubea, etc.

1. BARDATUS EQUUS, id est, cataphractus a Barda, Ephippium, apud Murator. tom. 3. pag. 649. col. 2. ubi de coronatione Bonifacii VIII. Papæ: Isti quinque Vexilliferi habebunt eques cata-

quinque Vexilliferi habebunt equos cataphractos sive Bardatos et coopertos tela sericea usque ad talos equorum. Idem habent Acta SS. Maii tom. 4. pag. 468. B. nisi quod pro sericea magis Latine legitur serica.

legitur serica.

Barda scilicet tectus, coopertus; nostris quippe olim Barder, pro Operire, Couvrir: unde Barder dixerunt pro Paver, terram, viam lapidibus tegere seu sternere. Charta ann. 1427. inter Probat. tom. 3: Hist. Nem. pag. 222. col. 2: Les euvres et réparacions de Bardement ou navement cu anrès designées :... ment ou pavement cy après designées :.... premierement de Barder et paver de

bonnes pierres, etc.

¶ 2. BARDATUS, νάννος, τὸ σχεῦος. Nasi-

terna, nanus. Supplem. Antiquarii.

BARDEA. Vide Bardæa.

BARDEI, Ίλλυριοὶ δοῦλοι, οἱ καὶ ἀγωνισάμενοι ὑπὲρ τῆς Ἰταλίας κατὰ Κίννου καὶ Μαρίου στρατευσάμενοι, καὶ ἐκ τούτου τυραννήσαι κατά των δεσπότων, τούτους Σερτώριος νησαι κατα των οεσποτων, τουτους Σερτωριος δόλω περικυκλεύσας άναιρει. Supplem. Antiquarii. [\*\* Vide Stephan. Thesaur. Ling. Gr. voce Βαρδιατοι, ed. Didot. vol. 2. col. 124. et mox Bardes.]

\* BARDENA, Idem videtur quod De-

sepimentis cincta, ab Hisp. Barda, sepes, ubi aut pascua seu animalia immittere, aut aliud quidpiam facere, quod iis noceat, non licet. Ordinat. pro reformat. regni Navar. ann. 1822. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 159. cheravarca teneatur custodire Bardenam regis, et sit valde dampnificata et desructa propter defectum custodiæ, quia pauci erant custodes; ordinatum est quod castellanus dicti castri habeat decem homines, etc. Fol. 160. ro.: Item dicti decem homines de novo positi in custodia dictæ Bardenæ solvantur de emolumentis dicsardenæ solvantur de emoluments dic-tarum ferrariarum, et recipiantur in castro una cum aliis, et juvabunt rema-nentes in castro, et illi de castro eos in Bardena, si necesse fuerit. Rursum fol. 162. r.: Item concilium de Caparroso emit terminum de Coscoilleta, quem tenere non potest sine pecta.... Ordinatum est aud nrædictum compellaest quod prædictum concilium compellatur solvere pectam de roturis, quas fecit in Bardena, una cum dampno nemoris facto. [52 Vide Barta.]
¶ BARDERIUS. Vide Berroerii.

BARDES, Ἰλλυριὸς δοθλος, δορύκτητος: Calo. Suppl. Antiquarii. Vide Bardei.

BARDESANISTÆ, Heretici simili de

mentia ut Valentiniani aberrant, qui inter cætera exsecranda mysteria, Christum cæleste corpus habuisse confirmant, nec adsumpsisse carnem de Virgine, sed nec assumpsisse carnem de vergene, sea per eam, quasi aquam per fistulam tran-sisse deliberant. Gloss. Sangerm. [22] In Gloss. cod. reg. 7644. ut ex Isidor. qui de Valentinianis Orig. lib. 8. cap. 5.

sect. 11.] Vide Baron. ad ann. 175. num. 16. et

BARDIA, f. pro Bargia, navicula. Locum vide in Galedellus.
BARDICATIO. Libellus de Remediis

peccatorum apud Marten. tom. 4. Anecd.

col. 27: Pænitentia Bardicationis glandellæ post obitum laici vel laicæ, L. dies in pane et aqua. Si post glandellam mo-rientem in partu, vel cohabitatorem, vel cohabitatricem fidem habentem XL. dies in pane et aqua. Notum est quantis cum ululatibus olim funus curabant; his vero cum varias superstitiones, decantatis quibusdam cantilenis, adjecissent, ejusmodi ululatus constanter prohibuere Episcopi, statuentes pro mortuis jejunia et oblationes commodius offerri. [32 Concil. III. Tolet. can. 22. et 23.] Capitul. lib. 6. cap. 197: Et quando eos (mortuos) ad sepulturam portaverint, illum ululatum excelsum non faciant. Et cap. 198: Fideles pro defunctis amicorum et parentibus corum jejunia et oblationes triginta dies adimplere faciant. Capitula Herardi Archiep. Turon. num. 56. tom. 1. Capitul. col. 1291: Ut exequiz mortuorum cum luctu secreto et cordis gemitu fiant. Et psalmos ignorantes, Kyrie eleison ibi canant, et ut triginta diebus amici et parentes pro eis agant. Statuta MSS. Augerii Episc. Conseran. vetant carmina diabolica quæ super morrecant curmina autootica que super mor-tuos nocturnis horis vulgo fieri solent. Porro cum de clamore dolore excitato hic agatur, recte Bardicationis voce ejusmodi ululatus intelligitur proscriptus, cujus loco jejunium subrogatur defuncto profuturum. Bardicatio vero a veteri Gallico seu Britannico Bardic vel Barzic, quo significatur aulædus seu plebeius cantor in choris popularibus et cœtibus rusticanis; unde Bardicare instar rustici cantoris clamare; et Bardicatio, clamore ineptus.

BAR

1 Haud dubie a Bardus. Vide in hac

BARDIGIOSUS, Bardus, stultus. Felix Girwensis Monachus in Vita S. Guthlaci GITWENSIS MONACHUS III VIIA S. GUITHACI
num. 9: Non vanas vulgi fabulas, non
ruricislarum Bardigiosos vagitus, non
falsidica parasitorum frivola. Gloss.
Græc. Lat. 'Αφυής, Bardus, sine genio.

BARDIRE, clamare instar cervi. Vetus Glossar. Lat. Græc: Bardit, rugit,

tus Glossar. Lat. Græc: Barait, rigit, Έλαφος κραζει. Bardire, rugire cervorum est. Amalthea. Supplem. Antiquarii: Bardit, έλεφας κράζει, Elephas vocem edit. [\*\* A veteri verbo baren, Clamare, de quo in Glossar. German. linguæ. Vide etiam Bardus, Barrire et Baulare. ADEL.]

\* BARDO, Ephippii seu clitellæ genus. Stat. Avenion. ann. 1243. cap. 135. ex Cod. reg. 4659: Statuimus quod sellerii et coopertorii.... non apponant in bardis, Bardonibus esellis et coopertorii... Bardonibus, sellis et coopertoriis, nisi borram vel cotonum. Vide supra Barda 1.

BARDONATA, Qui palmas dat. Gloss. in Amalthea. [\* Vide supra Barbatta.] \* BARDONUS, ut supra Bardo. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Inveni etiam in

solario primo ejusdem staris quandam sellam cum Bardono.

BARDUCIUM, Hastile jaculum, securicula levis. Amalth. Basilius eum insecutus imperatorio Barducio petiit. Domini-

cus Macer ex Cedreno. [ A Barda, German. Barthe, Securis. ADEL.]

1. BARDUS, inquit Festus, Gallice cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit: a gente Bardorum, de quibus Lucanus canit:

Plurima secuti fudistis carmina Bardi.

De his plurima Martinius in Lexico: quod consule. Adde Glossaria Schilteri, Wachteri, Frischii et aliorum ubi etymon vocis ab antiquo baren, Clamare, canere probant. ADEL.]
¶ 2. BARDUS, f. pro Barbus, Piscis,

Gall. Barbeau. Spicil. Acher. tom. 7. pag. 509: Pisces qui afferebantur de Mosa, quos Poëtica licentia voçare possumus roceas et Bardos.

¶ 3. BARDORUM SOCIETAS. Vide Caorcini.

4. BARDUS. Conradi de Fabaria Casus S. Galli apud Pertz. vol. Script. 2. pag. 178: Celum astronomicum aureum gemmis stellatum, habens philosophicum intra se cursum planetarum, elephantes eciam et Bardos, ceteraque quam plura.

Vide Barrus.

\*\*BAREA, Una linea, in Glossar. Lat.
Ital. MS. [\*\* Vide Baria 1.]

\*\*BARECA, An ædicula, tugurium ? Gall. Baraque, Hisp. Baraca. Græcis recentioribus μπαράχα. Testamentum Tellonis Episc. Curiensis apud Mabill. Annal. Benedict. tom. 2. pag. 708. col. 1: Item ad vicum curtem meam cum tabulatu, cum Bareca, cum omnibus aux ad ipsam curtem pertinent.

BARECTATORES. Vide Baratator in

Raratum

BAREFACTUS. Vide Bacerus.
BAREGUM, Septum ex cratibus, quo per noctem grex includitur, idem quod Parcus. Stat. Vallis Serianæ cap. 66. ex Cod. reg. 4619. fol. 117. vo.: Debeant mutare Baregum et Barega, super omnibus montibus suprascripti communis, omnibus

quindecim diebus.
¶1. BARELLUS, Obex, clathri, vectis, Gall. Barre, Barreau. Charta Matth. Abb. S. Dion. arbitri inter Erardum Episc. Autiss. et Joan. de Challon Comitem Autiss. Item super hoc quod dictus per vim suam amoverat seu amoveri fecerat contra prohibitionem dicti Episcopi vel ejus mandati Barellum et serram cujusdam alterius portæ, quæ vo-

catur porta pendens.

12. BARELLUS, Vas ligneum, cadus, Nostris Baril, Italis Barile, vel etiam Corbis. Chron. Henr. Knyghton. pag. 2627: Et miserunt (aurum) in Barellos ferratos ad adducendum in Franciam. Apud Rymer. tom. 8. pag. 634. col. 2: De quolibet Barello ceparum venalium, unum quandrantem. Ibid. infra: De quolibet Barello allecum venalium, unum obolum. Et pag. seq. col. 1: De quolibet Barello de pice, etc. Et pag. 501. col. 1: Mandamus vobis quod certos libros in sex Barillis contentos, etc. Et tom. 7. pag. 357. col. 2: Quinque paria caligarum, et duo magna paria cultellorumtrancheours; in uno Barello ejusdem collectoris, ac ea omnia in quadam navi. [\$\frac{1}{2}\$ Charta Flandr. ann. 1262. ap. Lappenb. in Docum. Init. Hanseat. pag. 83: Barellus calibis venditus debet in exitu 4. den.]

\$\frac{1}{2}\$ 3. BARELLUS, Plaustri genus, idem quod infra Barocia. Vide infra Barrillerius. quolibet Barello allecum venalium, unum

BARELUS. Monasticum Anglicum tom. 2. pag. 370: In Claustro habeat quilibet Frater Capellanus et litteratus, certam sedem et distinctam, et Barelum, vel descam [Videtur esse Mensa, Gall. Bureau.]

BAREOCIUM, perperam editum pro
Carrocium: quod vide.

BARERIA, Vectis, Gall. Barre. Vide
Barreria, in Barra.

BARESCEP vor Balgian Charte and

\* BARESCEP, vox Belgica. Charta ann. 1286. in Chartul. Namurc. ex Cam. Comput. Insul. fol. 42. vo. : Esqueils virscare et eskevinage devant dis je avoie le tierch des amendes,... les kauweleries, les sou-meleries et Barescep, dont je avoie les reliés, etc.

BARGA, BARGIA, Idem quod Barca, navicula, scapha oneraria, Gall. Barque, Ital. Barca. [52] Hincmari Remens. An-

nal. ad ann. 876. ap. Pertz. vol. Script. F. pag. 501. lin. 16: Nortmanni cum 100. eirciter navibus magnis, quas nostrates Bargas vocant, etc.] Epist. Comitis S. Pauli apud Godefridum Mon. ann. 1208: Vasa navigio apta 200. numero fuerunt præter naviculas et Bargas. Charta anni 1080. apud Miræum in Diplom. Belg. pag. 295 : Navem unam magnam, quam Raggam vocant, ad opus transcuntium Rabebat Ecclesia Walciodorensis. Epis-tols I Episcopi Acconensis ad Honoriam III. PP: In Bargis et galionibus multitudinem pugnatorum... posuerat. [Spicil. Acher. tom. 2. pag. 560: Multi vero illorum in stagno prædicto sese submerserunt, æstimantes se colligere in Bargis suis, etc. Charta ann. 1245. ex Archivo S. Martini Vertavensis: Cum Bargis, cymbis et naviculis ascendentes et descendentes. Occurrit presterea apud Martenium tom. 1. Anecdot. col. 786. et alibi.] Le Roman d'Alexandre:

Fait appareiller et querre Ness et dromons, buces, et Barges.

Gardez, m'laissiez Barge, ne chalant ne bastel.]

Will, Guiart. ann. 1395:

Se vont entrer eus el port ferir, Qui mult arent lors nés el Barges.

Le Songecreux:

Comme un villain on le fait charier Ou on le met en Barge marinier.

Villharduinus num. 98: Cil qui de Constantinople leur venoient aidier en Barges. Utitur et n. 108. et 114. Vide Nicol. Trivettum in Chron, ann. 1191.

vettum in Chron. ann. 1191.

BARGEA, Eadem significatione, apud Rymer. tom. 5. pag. 282: Omnes naves, Bargeas et fluvos hujusmodi de guerra parari et muniri faciant.... de numero navium, Bargearum et fluvorum hujusmodi. Ibidem occurrit frequenter. Videsis etiam tom. 6. pag. 167. et tom. 8. pag. 28. et supra in voce Balingera.

Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Barge, nef d'escumeur de mer, paro. Bargot, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1898. ex reg. 145. Chartoph. reg. ch. 490: Comme Vesposant feust marinier en une barge ou Bargot d'armée à lance sur la mer, etc. Bergue, in Stat. à lance sur la mer, etc. Bergue, in Statann. 1398, tom. 8. Ordinat. reg. Franc.

BARGIA, Eadem notione. Henric. de Knyghton. lib. 8. de Event. Angl. cap. 2: Angli vero per Brachium maris venire fecerunt Bargias, batellos, naviculas, etc. Et mox: Pondus eorum suppressit Bargias in profundo. Observat Spelmannus differe apud Anglos barcam, et bargam, Anglice a barche, et a barge: hac enim (minori) in fluviis tantum utuntur; illa (minori) in fluvus tantum utuntur; illa vero (navicula majori) mare trajiciunt. Quo sensu vocem <u>Barge</u> usurpat Vilharduinus noster num. 89. 108. 114. Vide Appendicem ad Historiam Scoticam Hectoris Boethii, ann. 1466. [\*\* Jal. Antiq. naval. vol. 1. pag. 359. Adde eundem vol. 1. pag. 219. 434. vol. 2. pag. 246. 404.] [supra Balanearium] et mox Bargiola.

Bargiola.
BARGANATICUM. Ch. Virdunense ann. 755 : Carolus Magnus contulit Deo et S. Petro... ut nullis hominum Flaviniacensis Ecclesia in omni regno suo teloneum daret in civitatibus, mercatis, vicis, villis, pontibus, portibus, nec de rotatico, Barganatico, pulveratico, mutatico, saluta-tico, etc. Occurrit pluries in Chartis Ca-roli Magni apud Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 708. 709. Incertum vocis etymon, etsi a barcaniare, vel barganiare, ortum videatur, ita ut pro tributo accipi debeat, quod pro mercibus quæ in foris ac mercatibus venduntur, et emuntur, præstatur. [Potius derivarim Barganaticum a Barga, quam a Barcaniare, ita ut sit, Tributum ex Bargis exsolutum: Alium intellectum pati non videtur locus seq. ex Præcepto Pippini Regis Franc. pro Monasterio Prumiensi apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 30: Nullo teloneo vel Barganatico, neque ex navali remigio, neque saumariis, vel de carrali evectione solvere nec reddere debeant. Teloneum ad merces curru, Barganaticum ad merces Bargis vectas referendum puto.] Capitul. ann. 821. cap. 1: Volumus... ut nullus teloneum exigat nisi in mercatibus, ubi communia commercia emuntur ac venundantur. Adde Capitulare 2. ann. 805. cap. 18. et lib. 3. Capitul. cap. 12. Vide Barcaniare

The state of the s taticos et cæteros teloneos ac Bargana-

BARGANISATIO, etc. Vide Barcaniare, BARGEA, BARGIA. Vide Barga.

BARGELLUS, Italis Bargello, Lictor,

ipsorum lictorum dux. Stat. ant. Flo-rent. lib. 1. cap. 33. ex. Cod. reg. 4621, fol. 23. v.: Nullus de civitate.... Florentie... possit ... concedere ... etiam in ultima voluntate potestati, capitaneo populi seu capitaneo guerræ... vel Bargello... rem quamcumque. Ibid. cap. 68. fol. 84. re.: Domini priores artium et vexillifer justitim... possint... deputare Bargellos et defensores...ad persequendum et capiendum malefactores. Vide Barigildus,

BARGELLA. Vide Bargilla.
BARGENA, BARGENNA. Vide Barginna

1. BARGIA, Vide in Barga.

\*2. BARGIA. [Gallice barge: « pro residuo complemento ejus solutionis nauli bargiarum 21, marmorum per eum conductarum..., de portu usque ad ripam urbis. » (Mandament. camer. apostol. arch. Vatic. f. 227. ann. 1464.)]

BARGILLA. Papias: Mantica, pera via-toria, sportella, Bargilla, bisaccia vulgo.

Alibi: Bargella, bissiccia. Ita Cod. MS. BARGINA. Gloss. Anglosax. Ælfrici: Bargina, bocfel. Est autem bocfel Anglosaxonibus pergamenum, vel papyrus: qua notione usus videtur hac voce Althelmus de Laude Virginum cap. 29. de sancto Hieronymo:

Nam rudis et priscæ legis patefecit abyssum, Septuaginta duos recludeus Bargina biblos.

Ubi frustra restituit Canisius pagina.

BARGINHARE, Pacisci, stipulari, a Bargen, conventus, contractus, stipulatio. Vide in <u>Barcaniare</u>. Charta Aymerici de Rupe-cavardi ann. 1296. in Reg. 77. Chartoph. reg. ch. 311: De foro seu precio conveniatur et Barginhetur, et precium solvamus. Barguignement, licitatio, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg.

BARGINNA, BARGENNA, BARGINUS, BARGINES, RARIGENA. Ita varie hæ voces efferuntur, apud Scriptores, quarum notio non omnino obvia ac perspicua. Gloss. Lat. Græc. : Barginna, vexpoφόρος. Βάρδαρος, προσφώνησις βαρδάρου. Kirkmannus lib. 2. de Funerib. Roman. cap. 8. ita hæc capienda censet, ut vox Barginna, et Vespillonem, et Barbarum, significaverit, prætereaque fuerit Barbarorum acclamatio, quod vix putem. Quin potius malim cum Cujacio ad Novell. 43. Justin. existimare bargenas, füisse barbaros funerum elatores, vocemque Barginna, esse barbaram non Latinam, quam a Baar videtur accersere Bignonius, et in veteri Glossario Saxo nico feretrum dici observat; unde forte, inquit, Bargina, pro funerum elatore, Flavius Caper lib. de Orthographia Bargina, non Barginna, i. homo vitiosæ gentis, quia barbarus interpretatur vitio-Bargennos, Troglodytidis regionis populos memorat Plinius lib. 5. Denique in Glossis Isidori Bargines, sunt fortes in bello. His adjungenda, quæ habent. Grammatici recentiores. Glossæ MSS: Bargina, peregrina. Alibi: Barginiæ, alienæ et alienigenæ. Ugutio: Barginus, et Barginis et hoc Bargine, i. alienigena, peregrinus, a Barus, et genus, vel geniti-vus, vel Baragines dicuntur fortes in bello, a Baro et genitus : Baronum namque ad modum se agunt, vel sunt fortes, que ad modum se agunt, vel sunt jortes, quasi essent geniti a Baronibus. Eadem ferme Joan. de Janua. [Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Barginus, Altengena, peregrinus a Barbaris et Gens.] Qui vero Barginus istis Auctoribus, Barrigena dicitur Papiæ. Barrigena, peregrinus. Glossar. Lat. MS. Reg. Bartgenæ, peregrinæ. [Gloss. Isid. Barrigenæ, peregrinæ.] peregrinæ. Ad quod Grævius ait credere se intelligendas illas mulieres quæ Senæ in insula Gallica habitabant, de quibus Mela 3. 6: Sena in Britannico mari, etc. Cujus antistites perpetua virginitate sanctæ numero novem esse traduntur: Barigenas vocant, putantque ingeniis sin-gularibus præditas, marta ac ventos congularibus præditas, maria ac ventos concitare carminibus, sese in quæ velint animalia vertere, sanare quæ apud alios insanabilia sunt, scire ventura et prædicare. Hæc Grævius post Vossium, ad quem mittit lectores.] Vide præterea Savaronem ad Sidon. lib. 6. Epist. 4. Occitanis debargina est Brouiller, Mettre en desordre. De Voces Barginus, bargina, etc corrupts sunt a Persoriums pareetc. corrupte sunt a Peregrinus, peregrina, peregrina, peregrinator, viator religionis causa. Vide Gronov. Observ. Script. Eccl. cap. 2. ADEL. Vide Vargus, quod cognatum videri haud inepte monetur. apud Forcell. h. v.]

Hinc origo accersenda mihi videtur

Hinc origo accersenda mihi videtur vocis Barragouin, cujus interpretatio aperta est ex Lit. remiss. ann. 1891. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 191. Lesquelæ appellerent Vexposant sanglant Barragouyn; .... icellui leur dist: Beauæseigneurs, je ne suis point Barragouyn; mais aussi bon chrestian, d'aussi bonnes gens, et aussi bon François que vous estes.

BARGIOLA, Scapha, Gall. Esquif. Epistola Petri de Condeto Spicil. Achertom. 2. pag. 565: Episcopus Lingonensis

tom. 2. pag. 565: Episcopus Lingonensis solus a nave sua evasit solo contentus arsous a nave sua evast soto contentus armigero, in sua receptus Bargiola recinctus at unica, paratus ad natandum, imo potius ad naufragandum, si dominus permisisset. Vide Barga.

BARGOMA. Inscriptio Epist. 5. S. Columbani ad S. Gregorium Pap.: Dominus can ta can Bargoma vilia adjumba in

Sancto... ego Bargoma vilis columba in Christo mitto salutem. Ubi forte legendum Barginna, id est peregrinus. Vide

in hac voce.
BARGUINARE, Vide Barcaniare. 1. BARGUS, BARCUS, Ramus, truncus arboris, de quo suspenduntur facinorosi. Lex Salica tit. 69. § 3 : Si quis hominem de Bargo, vel furca, sine voluntate judicis dimiserit, DCGG. den. qui faciunt sol. XLV. culpabilis judicetur. Gloss. apud Pith. De Bargo, de ramo. Tacitas de Moribus Germ.: Proditores et transfugas arboribus suspendunt. S. Audoenus lib. 2. Vitæ S. Eligii cap. 31: Hoc apud Regem obtinuerat, ut omnia humana corpora, quæ vel Regis severitate, vel judicum censura... perimebantur, sive per civitales, sive per villas, licentiam haberet, et de Bargis, et ex rotis, et de laqueis sepelire. Barcus in Pacto legis Salicæ tit. 44. \$ 9: Si quis hominem ingenuum de Barco abbatiderit, sine voluntate, etc. Hinc ortam Gallicam vocem Branche opinatur Wendelinus, quam a brachium deducit Sal-masius. Vide eumdem Salmasium ad Vopiscum pag. 446.

2. BARGUS, Senatori lib. de Orthogr. cap. 5. est ἀφνής, barba. Gloss. Gr. Lat. "Αφρων, Bargus, sine genio.[\$\simes\$f. Bardus.]

1. BARIA, BARRIA. Gloss. Isid. Barria, regula, norma, rubrica. Jo. de Janua: Baria a βαρύ, Græce, quod est grave vel forte. Dicitur hæc Baria, bariæ, i. gravis linea summo sinistre deposita in dextram et est una de decem figuris accentuum, quæ pro verborum distinctionibus a Græcis apponuntur. [\*\* Ex Isidor. Orig. lib. 1. cap. 18. sect. 2. et 1.]

1. BARIA. An idem quod Barra, Vectis, Gall. Barre, Barreau ? Murator. tom. 2. pag. 366. col. 1. in Chronicis Casinensibus ab Anastasio seniora. Et andatos

sibus ab Anastasio seniore: Et fundatos duplices octo, et Buriam unam in anaglyphis, et scattorem Constantinopolitanum argenteum deauratum. Item tertio tulit in coronis, Bariis, annulis, coralibus et codeariis argenti libras CCCC. et aureos quatuordecim mille.

BARIBLINUS. Historia Episcoporum Frinsingensium edita a Gewoldo in Me-tropoli Salisburgensi: Item brachium Bariblinum, et calicem unum magnum, et tabulam summi altaris comparavit 1300.

Floren. Remensib. \*\*BARICELLUS, ut supra Bargellus.
Leges reipubl. Genuens. ann. 1576. part.
2. cap. 8. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col.
2194: Eliget sibi prætor Baricellum unum
practicum et virilem, cum octoginta strenuis satellitibus qui ei præsto sint, ejusque jussa diligenter et fideliter observent
et executative

et exequantur.
BARIDUS, Superbo, in Glossar. Lat.

Ital. MS. Vide Barridus 2.

BARIENIS dicitur gravis, quod est fortis: cui contrarius est levis, i. insirmus. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Ubi emendandum ex Papia: βαρύς enim dicitur, etc. Vide in Baro, pag. 597. col. 1.

BARIGALLUS, Persona loquax, a Germ. baren, Clamare et Lat. Gallus, aut a gellen, Tinnire, clamare. Sttaut. Famil. S. Petri apud Schannat in Hist. Wornat. Cod. Dipl. pag. 44. ADEL. Persona loquax i. e. Qui causas dicit, est initio Statuti laudati, unde vero vox Barigallus, ejusque originatio Adelungo venerit, non video. Confer Bargildus et

BARIGELLUS, Apparitor, Primus apparitorum. Concil. Hisp. tom. 4. ann. 1512: Mandamusque nostris Barigellis, ut exsequantur pænas solitas contra illos, qui ea non observaverint, usque ad valoqui ea non observaverint, usque ad valo-rem unius regalis pro qualibet vice. Joann. Burchardus in Vita Alexandri VI. edita per Godefr. Leibnitz ann. 1697: Mandavit Barigello prædicto, ut Cusenti-num Privatum prædictum ex castro non elevaret. Acta SS. Maii tom. 3. pag. 251. B. in Vita S. Gerardi: Eodem loco præ-fectus publici satellitii (Barigellum vocant) ex gravi morbo desperatus, etc. [25] Deri-vari potest a Barra, septum curiæ.

ADEL. Vide Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1149. et Barigildus.]
BARIGENA. Vide Barginna.
BARIGILDUS. Capitula Caroli C. tit.
31. [## Edict. Pistense ann. 864.] cap. 32: Et ipse (Comes) sic mallum suum teneat, ut Barigildi ejus et advocati, qui in aliis Comitatibus rationes habent, ad suum mallum occurrere possint. Ubi Sirmondus: Barigildi, apparitores. Unde nunc etiam apud Italos Barigelli vocantur principes apparitorum. Academici Cruscani: Bargelle, Capitan de birri, Circitor. [Barisel, Capitaine des Sergens, apud Borellum.] A voce Barus, vel Baro deducit Innoc. Cironus, aitque esse Barigildum, liberum hominem, qui nunquam fuit servilis conditionis: unde, inquit, Advocati dicuntur Barigildi, quod e nobilioribus et potentioribus assumerentur, in quorum fidem et patrocinium, quasi conspiratione quadam et consensu mutuo Ecclesiæ recurrebant, a gildo, seu pretio, quod Advocatis præstabatur; quasi dicantur Advocati stipendiarii. (\*\* Certe initio cap. 32. qui mox Bari-gildi, Franci homines dicuntur, quod monuit Schilterus. De his et an iidem sint qui in Specul. Saxon. Biergelden audiunt, multa auctores Germanici, Grimm. Antiquit. Jur. pag. 314. Gaupp. Jus Silesiac. pag. 142. not. et Miscellan. Jur. German. pag. 29. et alii.] Vide Ba-

Steph. de Infestura MS. ubi de Innoc.
PP. VIII: Dixit eidem cardinali, quod præpararet in tentorio suo multa Bariglia

vini.

BARILE, BARILLUS, Italis Barile, Gallis Baril, ex Cambro-Britannico Baril, cadus, dolium, amphora. Joan. de Janua: Cadus, vas quod vulgo dicitur Barile. Edictum Philippi Pulcri pro Nobilibus Campaniæ, apud Pithæum cap. 30: Item non poterunt (Baillivi) recipere vinum nisi in Barillis, potis, seu botellis. Vitæ Abbat. S. Albani: Misit Barillos lapidibus et sabulone repletos. [Hist. Beccensis MS. pag. 615. n. 4: Septem Barillos vini albi annui redditus super quasdam vini albi annui redditus super quasdam vineas, etc. Charta ann. 1429. ex Archivis Piscatorum Massil.: De qualibet jarra seu Barili sardinarum salatarum obolum unum.] Gobelinus Persona in Cosmodromio ætate 6. cap. 80: Laguncula una, quæ vulgo Barile dicitur. Adde cap. 76. 81. Vita S. Andreæ Corsini n. 17: Qui ejecit de ore ejus unum Barile aquæ, et sanatus est. Philippus Mouskes, ubi de Ricardo Rege Angliæ a Duce Austriæ capto:

Et puis si ont al vin tramis Deus Barjus que d'Acre aportoient, A la taverne le envoient.

Mox:

S'a li Cevaliers demandé, Qui li Baril estoient tel.

Vide Meursium in Βαρέλη, Glossar. mediæ Græcitatis, infra in Barridus 1, Barrila, Barrile, et supra Barellus 2. [\$\frac{1}{2}\$ Raynouard. Glossar. Rom. voce Bar-

ril, pag. 189.] BARILLARIUS, Officium in Scancio-naria Regia, in Ordinat. Hospitii. S. Ludovici Reg. ann. 1261. cui cadorum vinariorum cura incumbebat. Statutum pro Hospitio Philippi Magni ann. 1817: Il y aura devers la bouche 3. Barilliers, et mangeront à court. Aliud Statut. pro Hospitio Reginæ Joannæ ann. 1316: Deux Barilliers, qui merront les deux sommiers de l'Eschançonnerie.

BARILLAGIUM, Tributum, quod pro iis

vasis vinariis præstabatur. Regest. Constabulariæ Burdegal. fol. 38: Omnes mercatores navis oneratæ de vinis, dent pro Barillagio de tota nave 12. den. Apud Hemereum in Augusta Viromand. ann. 1095. Barillagium solvi annotatur, par teraison du vaissel, c'est assavoir un denier de chascun acat, ou de chascune vente. Vide Barrilagium.

vente. Viue Barriagium.

BARILLATUM, Minus barile, doliolum, nostris Barillet. Fleta lib. 2. cap. 5. § 6:
Militi vero quotidie liberetur a Cellario Regis Barillatum vini, ad minus conti-

BARIOLA Laguncula, Barillet. Magn. Chron. Belgicum ann. 1487: Quidam vir Januæ habitavit, qui licet absque manibus ann bas medibus amhabus a natus erat, et cum hoc pedibus ambobus a nativitate caruit, lagunculas tamen novas, quæ Bariola vulgo vocantur, opere mechaico tam bonas fecit, ac si ambas manus haberet. Vide an non legendum sit batiola. Itali veteres Barlione, vas vinarium minusculum vocant. Vide Barisellus,

Barlettum, Barletus, Barloterius.
BARILION. BARILLON. Vide Parilion.

BARILLARIUS, BARILLARIUS, BARILLARIUS, BARILLARIUS, Palli seu tunicæ species, a forma vel ornamentis sic dicta, quod nempe fimbriis, veluti dolium cir-culis, ambiretur. Barilotto Italis, dolioculis, ambiretur. Barilotto Italis, dolio-lum. Joan. Demussis Chron. Placent. ad ann. 1888. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 580: Similiter juvenes homines portant cabanos, Barillotos et pellardas longos et largos, longas et largas per totum usque in terram, et cum pul-chris foraturis pellarum. BARIO, inter arma, quibus offendi potest, recensetur, in Stat. Pistor. ann. 1107. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 560: Si aliquis Pistorensis civis detulerit... spedum vel lanceam vel Barionem, vel malatayam, etc. Vide su-

Barionem, vel malatayam, etc. Vide su-pra Barbulnius.

¶ BARIPTOS, Gemma nigra est cum sanguineis et albis notis. Vetus Gloss. San-German num 501. ex Isidoro lib. 16.

San-German. num out. ex islatoro no. 10. Orig. cap. 11.

BARISA, Genus Poculi, είδος ποτηρίου, in Gloss. Lat. Græc.

BARISELLUS, Minus barile, doliolum, Gall. Barillet. Arest. ann. 1821. 9.

Maii in Reg. Olim parlam. paris.: Item duos Barisellos de cypresso, pretti quadraginta solidorum. Vide in Barile. Nisi diminut. sit. a Barisa. Genus poculi. diminut. sit a Barisa, Genus poculi.

BARIUM. Vide Barrium.
BARKA, BARKETTA. Vide in Barca.

BARLANT. Necrologium Abbatiæ S. Petri de Casis: 8. Maii obiit Geneves de Petri de Casis: 8. Maii obiit Geneves de Chantelgoul qui dedit nobis librum, qui vocatur Barlant. [22 Barlaami et Josaphatis Historia.]

[BARLESCHUS, Satyricus. Acta SS. Aprilis tom. 1. in Onomastico.

[BARLETTARE. Qui nescit Barlettare, nescit prædicare. Adagium quod ferebatur de Gabriele Barleta Ordinis Prædicaturum concionatore qui florebat

dicatorum concionatore, qui florebat exeunte sæc. xv. Consule Bibliothecam R. P. Jacobi Eschardi ejusdem Ordinis. BARLETTUM, Doliolum, Gall. Ba-

rillet. Vita S. Bonæ Virg. tom. 7. Maii pag. 151: Argentum et aurum non habeo, sed hoc vasculum vini (Barlettum suæ peregrinationis ostendens) quod Dei possum gratia et virtute, hoc tibi eum imi-

sum gratia et virtute, hoc tibi eum imtando concedo. In nomine Jesu Christi surge et bibe, etc. Vide Barile.

BARLETUS, ab Ital. Barletto, diminut. a Barile, doliolum, amphora, in Stat. Vercel. lib. 3. pag. 102. r. BARLIA. Vetus Glossar. a Spelmanno

laudatum: Barlia, vel banlia, orbata. Eidem Spelmanno videtur idem esse quod Banleuca. [Et bene quidem, uti videre potes in Banlia post Bannum 3.]

[\* Vide Bania.] BARLINA, Italis Berlina, Sorta di gastigo Academicis Cruscanis, che si da à malfattori, con esporli al publico scherno in un luogo, che pur si chiama Berlina; idem quod Collistrigium et Pilorium. Vide in his vocibus. Correct. stat. Cadubrii cap. 85: Et ultra hoc arbitrio vicarii et consulum (leno) ponatur in Barlina. Et cap. 105: Quam poenam si non solverit (fur) infra decem dies, ponatur et stet in Barlina per unum diem. Vide infra Berlina.

BARLOTERIUS. Statuta Veronensia lib. 2. cap. 187: Ars Barloteriorum. Italis. Barilotto, idem est quod Gallis, Barillet, doliolum

doliolum.

\*\*BARLOYS. Glossæ Cæsar. Heisterbac.
in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan.
Nic. ab Hontheim pag. 688. col. 1: Notandum est quod quandocumque aliquis,
sive vir sive mulier, de familia ecclestæ
ebierit absque hærede, quos nos appellamus vulgariter Barloys, (forte Varloys)
quad dominus abbas ad opus suæ ecclesiæ
omnia bona sua debet confiscare et sibi
colligere. Vide Manus mortua. [\*\*\*] Nudus
et vacuus. omning sine hæredibus. bar et vacuus, omnino sine hæredibus, bar et los. De compositionibus tautologicis confer Grimmii Grammat. German. vol.

2. pag. 665. num. 2.]
BARMBRACCUS. Lex Frison. tit. 4. § 3 Qui occiderit canem acceptoricium, vel bracconem parvum, quem Barmbraccum vocant, etc. Bracco, canis dicitur, uti suo loco: ergo barm, inquit Lindenbrogius, parvum significat. At mavult Spelmannus a Saxonico Barme, deductum vocabulum, quod gremium significat, ut Barmbraccus, sit canis gremialis, quales etiam hodie nobiles feminæ, voluptatis gratia, in gremiis fovent. [39] Potius qui adhuc a sinu matris pendet; sed fortasse est Barn, Filius, progenies. Vide Graffii Thesaur. vol. 8. col. 154. 156. Gall. Braque, German. Brack etiam nunc canem venaticum significat.]

¶ BARMUS, Ventrale, Gall. Tablier, a Saxonico Barme quod idem significat. Codex MS. Consuetud. Ecclesiæ Coloniensis: Octo-officiis de duobus Canonicis de loco cuilibet datur 1. Barmus; Magistro coquinæ 1. Barmus; cellario vini 1. Barmus. Stephanotius tom. 2. Antiquit. Benedict. Occitan. MSS. pag. 485. ex Charta Garsendis pro Gellonensi Cœnobio: Relinquerunt videlicet palleos II. albas IX. capas palleas II. libros XVII. aldorras II. brosellos III. Barmos II. cruzam I. cavallas III. stolas. manipulos cem I. casullas III. stolas, manipulos,

cinctas simul XXIIII.

BARNACES, Hibernis, aves sunt aucis silvestribus similes, de lignis abietinis quasi contra naturam productæ, quibus viri religiosi tempore jejuniorum ves-cuntur, eo quod de coitu vel de carne

cuntur, eo quod de coltu vei de carne minime procreentur. Brompton. pag. 1072. Vide Giraldum Cambrensem. 1. BARNAGIUM, [Vectigalis genus Regi dominove solvendum a subditis omni-bus præter viros nobiles et ecclesias-ticos. Charta S. Juliani Cenoman. fol. 15: Guillermus Dei gratia Rex Anglorum, etc. Notum sit omnibus me concessisse... Deo et S. Juliano... omnem terram S. Ju-Deo et S. Juliano... omnem terram S. Juliani, quæ est ultra Sartham omni tempore quietam de Vicaria et de Barnagio et de marecalcia et de omnibus aliis consuetudinibus. Vide Glossarium Juris Gallici in voce Barnage, quod mihi non aliud videtur quam Brennagium, Bernagium, de quibus plura Cangius noster in voce Bren.] Charta Guillelmi de Rupibus Senescalli Andegav. ann. 1219. apud Sammarthanos in Abbatibus Boni-Loci : Præterea concessi dictis Sanctimonialibus et in perpetuum per totum nemus de Burçay chauffagium et Barnagium suum, et dictum nemus ad usus earum. Ubi videtur legendum Pannagium, [quod

hic esset Jus pascuorum.]

\* Idem esse tributum pro canum venaticorum pastu a tenentibus exsolu-tum, quod Brenagium et vulgo Brenage vel Barnage vocabant, ex sequentibus rursum patet. Charta Phil. Pulcri ann. 1297. in Lib, rub. Cam. Comput. Paris. fol. 17. vo. col. 1: Item le Barnage deu en pluseurs villes environ Gisors. Reg. ejusd. Cam. sign. Bel fol. 4. vo. ex Arest. ejusa. Cam. sign. Bet 101. 4. V. ex Arest. ann. 1320: Les avoynes et autres choses deues par cause de Barnage en plusieurs villes. Charta ann. 1359. in Reg. 87. Chartoph. reg. ch. 359: Lesquelles avenages, Barnaiges, vicontaige et gelines furent lors prisées par le bailli de Caen. Wide Bren. Adelungius in Charta G. de Ru-pibus idem esse scribit ac chauffagium,

pibus idem esse scribit ac chauffagium, ab Anglos. Bernan sive byrnan; urere, comburere.]

Sed et pro nobilium ordine vel comitatu, aliove quovis conventu, aut etiam pro egregio facinore, occurrit hæc vox Barnage et Barnel. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 198: Lequel bastart, demonstrant qu'il eust fait grant Barnage, commença de nouvel à chanter, et en après tantost dist qu'il avoit fait ses voulentez d'une jeusne fille de douze ou treize ans. Le Roman de Robert le Diable MS:

Et vavasour de haut parage Ainc homme vit si grant Barnage ; L'Apostoles y fu meismes Li glorieux et li santismes.

ermo Roberti de Sainceriaux de morte S. Ludovici:

De traison gart Dex le roi et son Barnel. Vide in Baro.

2. BARNAGIUM, BARNATUS. Vide Baronagium, Baronatus in Baro.

BARNETA, idem quod Bernaca, vulgo Barnacle, vel Barnaque, apud Gervas. Tilber. in Otiis imper. Vide Bernacæ.

BARO. Cornutus ad Persii sat. 5. ait Gallorum lingua Barones, vel Varones,

dici servos militum, qui utique stultissimi sunt, servos videlicet stultorum. Sed et sunt, servos videlicet stultorum. Sed et Tullius lib. 2. de Finib. [de Divinat. lib. 2. num. 70.] lib. 5. ad Attic. Epist. 11. et lib. 9. Epist. famil. ult. Baronem pro stolido usurpat, ubi non desunt, qui varonem legendum censent, uti apud Lucilium, qui ita rupices et rusticos vocat. Apud Cæsarem lib. 1. de Bello Alexandrino cap. 9. Baronis vocem occurrere quidam putant, licet MSS. Cocurrere quidam putant, licet MSS. Cocurrere quidam putant, licet MSS. Co-dices fere omnes *Berones* habeant. [Legitur etiam apud Tertullianum ex emendatione Pithœi lib. de Anima cap. 6: Quid autem facient tot ac tantæ animæ rupicum et Baronum, quibus alimenta sapientiæ desunt; alias Barbarorum. Uhi quod hac voce significatum voluerit, haud obscurum est.] Nec scio an feliciori conjectura alii Barones, pro Breones, apud Senatorem lib. 1. Epist. 11. restituant, tametsi posterioris hujus vocabuli significatus perinde incertus sit. We Valesius in Valesiana hic legendum censet apud Cæsarem Betones pro Vettones, populi scilicet Citerioris Hispaniæ; apud Senatorem vero retinen-6: Quid autem facient tot ac tantæ animæ

paniæ; apud Senatorem vero retinendum vult Breones qui sunt Vindeliciæ populi omnibus, ut scribit ille, præterquam Cangio notissimi, quos Brennos vocat Horatius aliique. Verum non æque felicior Valesius ubi vocem *Baro* Cæsaris ætate, ea de qua nunc agitur notione, prorsus incognitam fuisse scribit, cer-tum quippe est locis a D. Cangio ex Cicerone laudatis commode restitutam

esse ab eruditis viris.

[e. Pro Stolido, lixa et calone usurpatam fuisse hanc vocem Baro docet Cangius: cui addo et nostros, eodem sensu, gius: cui addo et nostros, eodem sensu, vel pro homine, cujus uxor mœchatur, vulgo Cocu, cornard, Baron adhibuisse. Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 288 : Je les deslongerai bien de la où ilz sont avec leur Baron de pere et leur putain de mere.] [\*\*\* Vide Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1150.]

Certe eadem qua apud Cornutum notione Barones appellasse videtur Isidorus 11b. 9. Orig. cap. 4. præterquam quod Cornutus quosvis lixas ac calones, seu militum servos nuncupatos divit. is

seu militum servos nuncupatos dixit, is vero, quosvis ministros: Mercenarii, inquit, sunt qui serviunt accepta mercede, iidem et Barones Græco nomine, quod sint fortes in laboribus: Βαρύς enim dicitur gravis, quod sit fortis. Ab Isidoro hausit Papias: Barones Græce dicti, quod sint fortes in laboribus, i. mercena-rii. Et Ebrardus Bethuniensis in Græcismo cap. 8:

Est bares fortis, Baroque monstrat idem.

Et cap. 9, ubi vocis Baro notiones omnes enucleat:

A gravitate Baro fertur, quod monstrat imago Ejus; nam Græce Bares id quod grave signat. Ac proceres vere dicas sic a probitate, Sunt proceres procul a carle virtute cluentes; Ut plures firmant, vireant quod pluribus est vir, Dicitur, ut credo, magis a virtute virendo.

Joannes de Garlandia in Synonymis: Baro, baronis, gravis aut authenticus est vir.

Denique Glossæ MSS.: Baro Gr. Lat. vir fortis, unde Barones. [ Vide Graffii Thesaur. Ling Franc. vol. 3. col. 153.]

BARONES igitur Ministri appellati, non modo Persii et Isidori ævis, sed etiam longe postea: siquidem Barones. Regis vocatos infra ostendemus regios ministros, et qui ex Regis familia erant.
Unde non mirum, si traductam hanc
vocem ad viros magnates passim legamus, qui principibus ipsis obsequia et
ministeria sua præstabant, seu ex officii
ratione seu ex beneficiis ac feudis, que ad ejusmodi obsequia impendenda iis indidem conferri solebant. Quinetiam jam inde ab ipsa Augustini tempestate, Barones dicti videntur viri nobiles Principum obsequiis et servitio addicti, vel certe viri militares, et qui primas tempestati il promos la consecution del certe viri militares, et qui primas tempestatica del certe viri militares. tenebant in aulis Regum. Is enim Serm. 48. ad Fratres in eremo: Ubinam est Cæsaris corpus præclarum, ubi apparatus deliciarum, ubi multitudo dominorum, ubi caterna Baronum, ubi acies militum? Et Serm. 68. ad eosdem : Dic ubi Imperatores et Reges, ubi Principes aut Barones, ubi aurum et argentum ac ornamenta eorum? [Hæc recentioris cujusdam im-postoris, non Augustini, verba sunt.] Quibus in locis Barones ii forte fuerint, qui in obsequiis Principum versabantur, ita ut numerosum eorum ac nobilem famulatum indicare voluerit Augusti-nus. Quemadmodum autem famulos, homines vulgo etiam appellabant, ita Franci ac cæteri Boreales populi, post-quam Galliam invasere, vel Italiam, Barones quosvis viros nominarunt. Ita enim in eorum Legibus

Baro vel Barus, pro Viro quovis, non

semel usurpatur. Gloss. Philoxeni : Baro, ἀνήρ. Lex Sal. tit. 38. § 1 : Si quis Baroni viam obstaverit, aut eum impinærit 600. den. qui faciunt sol. 15. culpabilis judicetur. Lex Ripuar. tit 58. § 12 : Si quis hominem regium tabularium, tam Baronem quam feminam, de mundeburde Ecclesiæ abstulerit, etc. Lex Aleman. tit. 76: Si quis mortaudit Barum vel fetit. 76: Si quis mortaudit Barum vel feminam, etc. Tit. 95: Si Barus fuerit qui feminam percusserit. Ita etiam Lex Longob. lib. 1. tit. 9. § 3: Si quis homicidium perpetraverit in Barone, libero vel servo, vel ancilla, etc. [\*\* Rothar. 14. uhi Glossa innuere videtur virgulam post barone tollendam esse.] Et tit 13. [\*\* Rothar. 17.]: Si quis ex Baronibus nostris ad nos venire voluerit, securus veniat; id est hominibus. Vide V. Cl. Steph. Baluzium in Notis ad Capitul pag. 999. 1000. [\*\* Annal. Sangall. Baluzii ap. Pertz. vol. Scriptor. 1. pag. 63: Anno 865. perrecit domnus Karolus in Saxonia ad Holdistede et multis Barones et mulieres inde adduxit.] Sed et etiamnum Hispani Varones, quosvis viros seu num Hispani Varones, quosvis viros seu homines vocant. Vetus Poema de Alexandro, apud Bivarium:

Entendio Alexandro luego las volentades, Dixoles: ya Varones quiero, que me oyades.

Wide Diezii Grammat, Ling, Roman, vol. 1. pag. 26. Eicchorn, Histor, jur. Germ. § 48. not. a.]
Charta ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 60. col. 2: Ponit Stephanus Chautardus, quod quando Bertrandus venit ad ipsum, in loco ubi fuit rixa, ipse dixit, Barones, illam erbam collegistis in eo, quod est domini episcopi, et non asportabitis eam. Qua acceptione, Baron dixerunt nostri, de viris etiam supremæ dignitatis potiorisque ordinis. Pactum matrim. inter Hugon. ducem Burg. et Beatricem sororem Theobaldi Navar. reg. et comit. Camp. ann. 1258 in Chartul. Camp. ex Cam. Comput. Paris. ubi prædictus Theobaldus inscribitur noble Baron par la grace de Dieu roi de Navarre, conte de Champagne et de Bris nolatio etc. Charta ann 1983 de Brie palatin, etc. Charta ann. <u>1263</u>. ibid. fol. 209. col. 1: Nos Guiz, par la grace de Dieu evesques de Langres, faisons savoir à touz cels, qui verront ces présensavoir à touz cels, qui verront ces présentes Lettres, que nos avons faite tele compaignie antre nous et honorable Baron Thiebaut, par la grace de Dieu roi de Navarre. Alia Guil. episc. Metens. ann. 1267. ibid. fol. 218. v°: Faisons savoir... que de toutes querelles... antre noble Barron Ferri duc de Lorraigne et margis et nos, etc. Ch. Margar. Tornod. comit. ann. 1292. in Chartul. Pontiniac. pag. 166: Pour raison d'une composition eu 166: Pour raison d'une composition eu et faite entre nous et lidiz religieux, ou non de leur église, par très noble Baron Robert duc de Bourgoigne, nostre chier oncle; etc. Quæ latine sic reddentur ibid. pag. 169: Per nobilem virum Robertum, etc.

Atque inde forsitan vox Baro pro marito apud nostros usurpata legitur, quem vulgo Homme vocant. Nisi Baronum appellationem viris ac maritis suis dederint uxores, quomodo Dominorum, ita ut et Barones et Dominos, eos appellaverint honoris causa, tanquam rerum suarum atque adeo corporis sui domi-nos. Sic enim uxor maritum suum compellat apud Marculf. lib. 2. form. 17. cum ipsa ejus se ancillam profiteatur: Itemque ego illa ancilla tua, domine et jugalis meus ille, in hoc testamentum promptissima voluntate scribere atque perpetua conservatione rogavi, ut si tu

domne et jugalis meus mihi superstes fueris, etc. Philippus de Beaumanoir cap. 63 : Se feme appete qui all Baron, li apiax est de nule valeur, sans l'auli apiax est de nule valeur, sans l'autorité de son Baron ne se pot mettre en tel cas en cort por appeler. Assisiæ Hierosolymitanæ MSS. cap. 74: Feme qui ait Baron, ne peut faire apeau dou murtre, que par l'ottroi de son Baron. Cap. 98: Se l'on appelle aucune chose feme qui aura Baron, et il la veut deffendre, il la peut deffendre de son cors; et se il ne la veut deffendre, elle s'en peut deffendre par un autre Champion, etc. [\* Le Roman de Robert le Diable MS.:

L'emperere à sa fille vient, Le senescal par le main tient : Fille, dit-il, soiés haitié, Et courtoise, et bien affaitié, Que vostre Baron vos amain, Je le vous doins en vostre main.]

Ita apud Littletonem Sect. 14. 15. 291. et alios passim. In Chron. Flandriæ vernaculo cap. 3. 8. 16. 28. 48. 69. 85. 113. etc. Vide Glossarium Saxonicum Somneri in Beorn.

Jam vero cum Barones æque dicerentur, et famuli et mariti, quod utrosque, ut supra observatum, homines vulgo aput supra observatum, homines vulgo appellarent etiam majores nostri: factum etiam inde, ut et vassallos, qui nullo medio sibi obnoxii erant, Barones vocarent Reges ipsi ac Principes: nam et ipsi vassalli homines perinde passim dicuntur, uti suo loco docemus, utpote peculiari Principum obsequio addicti ex beneficiorum et feudorum ratione, que ad id ab iis conferebatur, ut servitia sua impenderent non modo in vitia sua impenderent, non modo in rebus militaribus, sed etiam civilibus,

verbi gratia, in piacitis: Inde igitur Barones dicti Vassalli qui tenent terras suas immediate de Rege per servitium Militare et alia feudorum con-sueta servitia : quo significatu vocem hanc usurpatam passim constat. Statuta Roberti III.× Regis Scotiæ cap. 1. §6 : Statutum est ettam quod quillbet Baro, vel alius tenens de Rege, etc. Constit. Sicul. lib. 1. tit. 44 : Per Comites, Barones, et eos qui a nobis tantum feuda in nes, et eos qui a noois tantum feuda in capite tenent, non qui Comitibus et Baronibus aliis teneantur, etc. Matthæus Paris ann. 1110: Si quis Baronum meorum, Comitium, vel aliorum qui de me tenent, mortuus fuerit. Matth. Westmonast. ann. 1244. pag. 317: Feci notificari per totam Angliam, ut Baro quisque terenent. ram tenens a Rege in capite, haberet prompta regali præcepto omnia servitia prompta regati præcepto omnia servitia militaria, quæ ei debebantur, tam Epis-copi et Abbates, quam laici Barones. Charta Guillelmi Ducis Aquitaniæ in Tabulario Vindocinensi Ch. 83: Tunc Barones mei, qui me juvare debuissent, a fidelitate mea recedentes mini graviter a pleatide med recedences min gravier nocere cæperunt, etc. Ex obsequii scilicet ratione, ac feudorum natura. Vide Beslium in Comitib. Pictav. pag. 516. 561. [Guillelmus Guiart, dans la Branche aux Royaux lignages :

Mil deux cens soissante trois ans mn deux cens soissants trois and Sans plus d'incarnation querre Fist venir il Rois d'Engleterre Des fiefs qui à luy appartindrent Tous les Barons qui terres tindrent.]

Cum ergo nobiles qui Regum servitio ascripti sunt, cæteris nobilibus præ-mineant, inde

BARONES, dici cœperunt proceres ac magnates. Capitularia Caroli calvi tit. 15 [ Procer. Consil. apud Bonoil. ann. 856. Pertz. vol. leg. 1. pag. 447.]: Ea etiam quæ in Sparnaco de Episcopalibus Capitulis cum inlustribus viris et sapien-

tibus Baronibus vestris observanda delegistis. Hincmarus Epist.. 1. cap. 6: Nam si illi boni Barones post mortem Pipini cum duobus fratribus sic sano consilio egerunt, ut pax inter fratres Reges, et inter regni primores ac populum esset. Ubi Barones et primores ildem sunt: quomodo Farones Burgundiæ appellat non uno loco Fredegarius Scholasticus non uno loco Fredegarius Scholasticus regni istius proceres, siquidem iidem sunt cum Baronibus, quod censent viri eruditi. Aimoin. lib. 5. epist. 4: Episcopos, abbates quoque, plures etiam optimates et Barones sui regni gregarios fecit. Hinc marchio Montisferrati Baro Italiæ nuncupatur ab Ottone Frising. lib. 2. cap. 12.] Magnates istos Bers, vulgo nostri appellant; eos vero qui et natalium prærogativa, prædiis ac posessionibus et vassallorum numero alios sessionibus et vassallorum numero alios præcellebant, *Hauts Bers*, ut est apud Villharduinum n. 23. 51. id est, *altos* et majoris dignitatis Barones. Guillelmus Guiart ann. 1214 :

Fust Prince, un Ber, ou Eschancon.

Le Roman de Garin: Amauris point li gentis et li Ber.

© Neque aliam ob causam celebriores sanctieo nomine decorabantur. Froissart. vol. 3. cap. 30: Or eurent ils affection et devotion d'aller en pélérinage au Baron saint Jacques. Fabul. tom. 2. pag. 182:

Dame, dist il, et je me veu A Dieu et au Baron saint Leu, Et s'irai au Baron saint Jacques.]

De ejusmodi supremis Baronibus, sed iis dumtaxat qui nulla Ducis aut Comiiis dumtaxat qui nulla Ducis aut Comitis dignitate gaudebant, ita Christina Pisana lib. du Tresor de la Cité des Dames, 2. part. cap. 9: Nous parlerons premierement icy ausdites Baronesses dont y a en France, en Bretaigne, et autre part, qui passeront en honneur et puissance moult de Comtesses est-il, quoy-que le nom de Baron ne soit si haut que de Comte. Mais moult est la puissance grande des aucuns Barons, à la cause de leurs Terres, et Seigneurie, et la Noblesse y est, dont leurs femmes tiennent moult grand estat. Talis fuit Codiciacensis Dominus.

¶ BARONES, Itidem appellati, atque etiamnum appellantur in quibusdam Galliæ provinciis magnatum primogeniti. Vide Loisellum Tract. des Seigneuries cap. 7. n. 43. Qui usus etiam in Cata-launia obtinet, teste Fontanella Tract. de Pactis nuptialibus tom. 1. claus. 4. gloss. 10. Atque hinc est quod Besoldus in Thesauro ad v. Freiherren pag. 269. n. 52. vocis Baro ab Alemannico Baren, quod sumitur pro liberis seu filiis, etymon ducit. Vide Gloss. Juris Gall. tom.

Barones præterea ildem qui Pares Curiæ. Chronicon Andrense pag. 389. et 580: Barones omnes, qui Pares Castelli vocantur. Vide Duchesnium in Hist. Monmorenciaca pag. 39. 40. et in voce

BARONES, Quivis vassalli. Ordericus Vital lib. 8. pag. 465 : Hoc libenter con-firmaverunt... et alii Barones eorum.

BARONES CASTELLENSES, apud Radulphum de Diceto ann. 1040. qui castella possident, qui ont chasteaux. D' Vide Murator. Antiq. Ital. vol. 1. col. 624. D.]

BARONES, in regno Aragoniæ, ut auctor est Vitalis Episcopus Oscensis, iidem sunt qui Rici homines, qui scilicet pluralitate vassallorum decorantur, cum quibus in exercitum pergunt, cum a Rege evocantur. Quo sensu etiam Franci Barones appellant, qui vexilla in

584

præliis educunt, et cum, vassallis suis, præeuntibus iisdem vexillis in præliis pro Rege pugnant, uti pluribus docui-mus in Dissertat. 9. ad Joinvillam pag. 190. 191. Exstat Charta Caroli Pulcri Regis Franciæ et Navarræ, qua Alphon-sum de Hispania Baronem et Ricum hominem Navarræ creat : et ut Baronis et Rici hominis statum manutenere possit. eidem de gratia speciali 60. militias in regno suo Navarræ concedit, modo consueto tenendas et possidendas. Varones majores, in Testamento Ranimiri Regis Aragonum æræ 1099. apud Martinezium lib. 2. cap. 38. Gasse vetus Poëta, de Theobaldo I. Comite Carnotensi:

Thibaut fut ne de France un des plus haus Barons, Moult avoit par la terre chasteaux et fors maisons.

### Moult i ot riches hom, grant fu la Baronie.

BARONES interdum accipiuntur pro quibuslibet dominis rerum immobilium. ut observat Skenæus ad Leges Malcolmi II. Regis Scotiæ.

BARONES in Alemannia sunt in duplici differentia. Alii enim dicuntur simpliciter Barones, alii Semper-Baro-nes. Semper-Baro, is esse fertur, qui a nullo horum feudum habet, sed alii ab ipso; adeoque liber est, ut nulli ad fide-litatis adstringatur juramentum, ut proprie Barones de Limpurg esse dicun-tur. Est autem Alemannis inveteratus usus, et longe observata consuetudo, non magna, quantum conjicere pos-sum, ratione suffulta, ut Baro Copu-lando sibi militaris et inferioris generis conjugem, prolem inde creatam degeneret atque debaronizet, filique de cætero Barones minime vocitentur. Comites vero per connubium cum simplicis tes vero per connubium cum simplicis Militaris generis feminis, natos filios non decomitant; sed si eorum filii itidem in Militarium genus nubant, extunc illorum demum proles decomitatur, Militariumque generis ordini deinceps connumeratur, que profecto observantia haud satis honesta esse videtur. Verba sunt Petri de Andlo lib. 2. de Imperio German. cap. 12. Vide Princeps. [23] Mittermaier. Element. Juris German. § 378. not. 11. et 12.]

BARONES REGIS, Magnates qui de

BARONES REGIS, Magnates qui de domo et familia Regis sunt, vel certe majores Regis vassalli, qui de illo præ-dia sua nude tenent. Henricus Hutindonensis lib. 5. Histor. pag. 352. Adelwaldum, qui in acie occubuit ann. 3. Waldum, qui in acie occubuit ann. 3. Edw. Confessoris Baronem Regis vocat, quem Ministrum Regis, Florentius Wigorniensis. Liber Ramesiensis Ecclesiæ sect. 171: Unus ex Baronibus Edwardi Regis, Tostius nomine. Barones Regis Franciæ, apud Westmonast. ann. 1140. Idem. ann. 1264: Fulco filius Warini Baro Regis occisorum in numero fuit

BARONES PARLAMENTARII, in Anglia et Scotia, qui vulgo Lords of Parlement vocantur, ii sunt ex majoribus, qui a Rege nude pendent, et ad Parlamentum, sive Consilium publicum diplomatibus Regiis evocantur : nam constat in Anglia ut et in Francia, non omnes qui a Rege prædia sua imme-diate tenebant, ad Parlamenta admissos, cum nimius esset eorum numerus; sed illos tantum qui proximi essent a Rege, et dignitate, et vassallorum numero cæteros anteirent : prout etiam in ipsis Baronum feudis factitatum suo loco ostendimus. Vide Pares.

BARONES SCACARII, vel de Scacario,

apud Anglos, appellantur Magnates, qui in Scacario judicum vice funguntur, quorum præcipuus, Capitalis Baro Sca-carii appellatur. Mylords vulgo ii vocantur, id est, ad verbum, meus Dominus, seu, ut Galli efferunt, Messires, sicut hi qui sunt de majori nobilitate, quandiu scilicet hac dignitate gaudent : nam primitus ex Baronibus Curiæ deligebanprimitus ex Baronibus Curiæ deligebantur, hoc est, ex magnatibus, qui ratione feodorum a Rege nude pendebant, et ei hominium præstabant. Ut enim apud nos Pares ipsi non dijudicabantur, nisi a Paribus suis, hoc est, Baronibus; ita apud Anglos ut auctor est Bracton. Comites vel Barones non amerciabantur nisi per Pares suos, et secundum modum delicti, et hoc per Barones de Scacario, vel coram ipso Rege. Horum prærogativam et auctoritatem sic prædicat Niger liber Scacarii parte 1. cap. 4: Illic (in Scacario) residet Capitalis Domini Regis institua. primus post Regem in Regno ra-Scacario) residet Capitalis Domini Regis justita, primus post Regem in Regno ratione fori : et majores quique de Regno qui familiarius Regiis secretis assistunt : ut quod fuerit sub tantorum præsentia constitutum, vel terminatum, inviolabili jure subsistat. Verum quidam ex officio, quidam ex sola jussione Principis resident. Ex officio principaliter residet, immo præsidet primus in Regno, Capitalis scilicet Justitia. Huic autem assident, ex sola Jussione Principis, momentanea scilicet et mobili auctoritate, quidam qui majores et discretiores videntur in Regno, sive de Clero sint, sive de Curia; assident sive de Clero sint, sive de Curia; assident inquam, ad dicenda jura, et dubia determinanda, quæ frequenter ex inciden-tibus quæstionibus oriuntur. Non enim in raticciniis, sed in multiplicibus judiciis excellens Scacarii scientia consistit. Ex quibus conficitur Barones Scacarii desumptos ex Curia, hoc est, majori nobilitate, delectosque arbitrio Principis; uti factitatum constat in Gallia, in Paramentis, in quibus non considebant lamentis, in quibus non considebant omnes qui nude a Rege pendebant, sed ex iis delecti, tam ex Baronibus quam ex Clero, seu ex Prælatis, qui ratione Regalium Regi nude erant obnoxii. Qui autem primitus ad nutum Barones Scacarii erant, ii postmodum facti sunt perpetui, et ascripti eidem Curiæ, quod sub Henrico III. vel Edwardo I. factitatum putat Spelmannus. Atque ii titulum hunc honorificum non diutius retinent, nisi quandiu in suo officio permanent. Unde autem Barones Scacarii dici cœperint, ita scribit Fleta lib. 2. cap. 26: Justitiarii ibidem (in Scacario) commorantes Barones esse dicimus, eo quod suis locis Barones sedere solebant, dum Comes Nortfolciæ et Marescallus Angliæ locum Nortfolciæ et Marescallus Anglæ locum habuit in sedili, tanquam Capitalis Justitiarius Regis Angliæ, Rege in Regno suo non existente, cujus locum occupat hodie Thesaurarius, sed officium tamen occupare non potest. In lineaque ejus sedet Cancellarius de Scacario, juxta quem Barones, de quibus intuitu protectioris estatis venerabilior esse videtur. vectioris ætatis venerabilior esse videtur, propter quod sub ejus testimonio fieri debent brevia, etc. Scribit Matthæus Paris ann. 1244. pag. 433. statuisse eumdem Henricum Regem, ut duo Justitiarii eligerentur in Banco, et duo ibidem Barones in Scacario constituerentur. Vide Matth. Westmon. pag. 385. 408. 429. Nicolaum Trivettum ann. 1264. Will. Thorn. pag. 1957. 2006. Cowellum, etc. Capitalium vero Baronum Scacarii catalogum contexuit Henricus Spelmannus, ex quo cuivis haurire licet.

BARONES TERRARII, apud Will. de Po-dio Laurentii cap. 43. terris et prædiis

divites, qui multa prædia possident. Vide *Terrarii*.

BARONES majores aliquot in Francia recensentur, quorum jura et privilegia ferme eadem erant quæ Parium Franciæ et Comitum, quos Majores perinde vocabant, ut qui in suis Baroniis amor-tizandi et eleemosynandi facultatem haberent, ita tamen quod tenutæ non emembereit, it timen quoi tentie non emembrentur, seu etiam deformentur, ut est in Statuto Philippi Regis ann. 1275. tom. 2. Ordinationum fol. 322. in quo qui hoc jure gaudere dicuntur, recensentur, Pajure gaudere dicuntur, recensentur, Pares Franciz primum, scilicet Comes Flandriz, Duces Aquitaniz, Burgundiz, Britanniz; Comites Nivernensis, Artebatensis, Andegavensis, et Marchiz; Comites alii, Blesensis, Antisiodorensis, Tornodorensis Drocensis, Claromontensis et S. Pauli, quibus accensentur deinde Domini de Narbona, de Bellojoco, et de Coucy. His tribus majoribus Baronibus duos alios Soliacensem et Gredonensem addit Charta que describitur, in Probat Hisalios Soliacensem et Credonensem addit Charta quæ describitur in Probat. Historiæ Guinensis pag. 67: Item vrai est qu'en ce Royaume, ainsi que on dit communement, a 4. Baronies notables et principales du Royaume, lesquelles sont Coucy, Craon, Sully, et Beaujeu. Item qu'entre les autres la Baronnie de Coucy qui est composée de trois Chastellenies, Coucy, la forme des plus ancientes de Marla est une des plus anciencomposee de trois Chastellenies, Coucy, la Fere, et Marle, est une des plus anciennes et des plus notables Baronnies de ce Royaume. [Le Grand Coutumier de France pag. 182. Edit. 1598, lib. 2. cap. 27. de Saisine en fief habet: Nota qu'au Royaume de France ne souloit avoir que trois Baronies; c'est à sçavoir Bourbon, Coucy, et Beaujeu. Deinde addit: Montpeiller est Baronie. et fût nar acquisition Coley, et Beaugeu. Deinde adult: Mon-peiller est Baronie, et fût par acquisition qu'elle vint au Roy. Denique adjungit: Et veulent dire aucuns, que tout homme qui a haulte justice et ressort, se peut nommer Baron. Quod hic de Borbonio dicitur, intelligendum est, quamdiu ad Archembaldi familiam pertinuit. et Archembaldi familiam pertinuit: et antequam Robertus S. Ludovici filius ea donaretur Baronia: de qua consulere potes Tillium in suo Recueil des Rois de France pag. 153.] Montmorenciaci Dominos, Primos Franciæ Barones vocitatos, pluribus probat Duchesnius lib.

1. Hist. hujus Familiæ cap. 5. [Hinc factum est ut Joannes le Coq quæst. 214. initio scripserit unicam fuisse in Gallia Paraniam name Montmorenciacam.]

Baroniam, nempe Montmorenciacam.]

Baroniam, nempe Montmorenciacam.]

Baroniam, nempe Montmorenciacam.]

Baroniam, nempe Montmorenciacam.]

Baroniam, cujus sed plures alias fuisse, easque numero 59. a temporibus Philippi Augusti nos docet ejusdem Regis Chartularium, cujus excerptum refertur in Glossario Juris Gallici, in quo sequentes

#### BARONES

- 1. Delphinus in Alvernia.
- 2. Guido de Donna Petra.
- 3. Guillelmus de Belli Joco.
- 4. Iterus de Tociaco.
- Archembaldus de Soliaco.
- Odo de Dolis.
- Dominus Castri Radulphi.
- 8. Dominus Montis Falconis.
  9. Dominus Virsonis.
- 10. Dominus S. Aniani. 11. Dominus Exoldunensis.
- 12. Vicecomes S. Susannæ.
- 13. Guillelmus de Rupibus.
- 14. Robertus de Perenaio.
- 15. Jubellus de Meduana.
- 16. Amalricus de Credone.
- Guido de Laval.
- Vicecomes Thoarcensis.
- Guillelmus de Malleon.
- 20. Gaufredus de Lezignen.
- Gaufredus de Castro Eraudi.
- 22. Dominus Castelli.

28. Dominus Montis fortis Amalrici. 24. Dominus Montis Morenciaci.

Dominus de Rupe. Dominus Livriati et Novi Mercati. 26.

Dominus Nigellæ. 28. Dominus Cociaci. Dominus S. Walerici. Dominus Piquiniensis.

Petrus Ambianensis. 31. Rogerus de Roseto. Advocatus Betunæ.

Buticularius Silvanect. Balduinus de Albing. Aymardus de Pict.

Bernardus de Anduisia. Vicecomes Turenæ.

Guillelm. de Montepessul. Fulco Paganellus Constab. Norm.

Radulphus Tesson.
Dominus de Orbec, et Longevil.
Dominus Oliaci.

Vicecomes Castriduni. Vicecomes Lemovic. Vicecomes Broc.

Archembaldus de Combort. 48. Nevilon de Vantador.

Gaufridus Martians. 50. Renaudus de Pontibus. 51. Gifardus de Diderone.

52. Gaufredus de Ranco. 53. Gaufredus de Tonaio.

54. Haymericus de Rocaforte. 55. Guillermus Mainguot. 56. Guillermus de Mauscio.

57. Vicecomes de Gona. Pontius de Mirabel. 59. Dominus de Altoforti.

Verum, ut rite monet V. Cl. de Lauriere, quamvis ii omnes Baronis nomine decoquamvis ii omnes Baronis nomine decorati fuerint, non tamen eadem prorsus ratione: Alii abs Rege quatenus Rege, alii ab eodem quidem Rege, sed quatenus Duce vel Comite provinciarum, quas acquisierat, nullo medio pendebant. Hinc autem factum est ut Pragmatici veteres dicerent, in Francia tres duntaxat quatuorve esse Baronias, quod duntaxat quaturive esse baronias, quot totidem solum essent beneficiario jure obstrictæ Regno, aliæ vero Ducatibus vel Comitatibus, a Rege tamen possessis, solum essent obligatæ.

\* Baronum index ex Glossario juris Gallici descriptus, sic emendari licet ex Reg. Phil. Aug. in Chartoph. reg. 84. bis:

3. Guichardus de Bellojoco.

9. Dominus Virsonii. 14. Robertus de Petronaio. 16. Mauricius de Creone.

21. Vicecomes castri Eraut. 30. Vicedominus Pinquingniaci.

Balduinus de Albiniaco. Fulco Paganellus distinguitur a Constabulario Normanniæ.

Dominus Osiaci. 49. Galfredus Marciaus. 51. Gifardus de Didonne. 52. Galfredus de Rancore. 53. Galfredus de Tanaio. 55. Guillelmus Mencot.

56. Guillelmus de Manseio. 59. Dominus de Altoforti desideratur in Reg. laudato.

BARONUM etiam appellatione donantur majores vassalli, qui non a Rege, sed a majoribus Baronibus nude pendebant. Liber Ramesiensis sect. 277: Concesserunt ante Barones Ramesiensis Ecclesiæ... quidquid fecerunt in Capitulo apud Ramsey. Ita ibi non semel. Constitut. Siculæ lib. 3. tit. 22: Post mortem Baronis, vel Militis qui a Comite vel Barones die Baronis del Barones del B rone alio Baroniam aliquam vel feudum tenuerit, etc. Gervasius Dorobernensis ann. 1183: Protestatum est etiam... quod Electus Rofensis ante consecrationem suam homagium D. Cantuariensi Archiepiscopo debeat facere statim post electionem suam super Baronia quam tenet de eo. Charta Willelmi Talemontensis casano de la consecración de la co tri Domini: Et convocans omnes Barones meos, quos de diversis regionibus adduxeetc. Infra, Optimates dicuntur.

BARONES appellati quoque Baillivi, ut pote præcipui dominorum feudalium

ministri. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Audivit quod dominus Barralis dixit:.... Barones, ego præcipio vobis tanquam baillonos terræ meæ, quod si aliquis homo impediret vel faceret contrastum Artiguæ in herbis, etc. [\$\frac{1}{2}\$ De Baronibus in Germania vide Waitzii Indic. ad Pert. Leg. vol. 2. Eichh. Histor. Jur. Germ. \$ 445. Hullmanni Hist.

Ordin. etc.]
BARONES COMITATUS, apud Anglos, majores vassalli in singulis Comitatibus degentes, qui terras suas nude et libere de Rege tenent, unde et libere tenentes dicuntur, et Comitum judiciis ac comidicuntur, et Comitum judicus ac comitiis intersunt, et cum iis jus dicunt. Leges Edw. Confess. cap. 15: Quod per hundredum colligerentur, et sigillis Baronum Comitatus sigillarentur, etc. Leges Henrici I. cap. 30: Regis judices sunt Barones Comitatus, qui liberas in eis terras habent, per quos debent causæ sin-qulorum alterna prosecutione tractari. Hinc brevia Regia ad ejusmodi Barones perinde ac ad Justitiarios et Vicecomites diriguntur.

BARONES QUI SOCHAM ET SACHAM HABENT, in Legibus Henrici I. cap. 10, id est, qui habent Curiam de suis hominiest, qui nacem curiam de suis homin-bus, ut est in Legibus Edw. Confess. cap. 85. seu omnimodam justitiam et jurisdictionem altam, mediam et infe-riorem super vassallis suis. Vide Curia

Baronum.

BARONES CIVITATIS LONDINENSIS, id est, cives seu homines de London, sed præsertim primarii istius civitatis. Mat-thæus Westmonast. ann. 1253: Talliantur cives Londinenses, quos Barones consuevimus appellare, quasi servi ultimæ conditionis. Matth. Paris eodem anno, de iisdem: Quos propter civitatis dignitatem et civium antiquam libertatem Barones consuevimus appellare. Ann. 1258: Londinum destinati convocarunt totius civitatis cives, quos Barones vocant. Charta Henrici III. de Libertatib. London.: Barones civitatis London eligant sibi singulis annis de seipsis Majorem. Eorum istud erat privilegium ut de nulla re responderent extra civitatem, præterquam de tenutis et contractibus forinsecis, ut auctor est Bracton. lib. 5. Tr. 5. cap. 14. Atque inde forte Baroniarum nomen datum domibus quas Barones Londinenses incolebant, in Placito ann. 14. Edw. 1. apud Spelmannum: nec scio etiam an eadem de causa Heroes Londonienses dicantur apud Ingulphum pag. 877. Id Porro privilegium magnarum civitatum et villarum exemptarum Burgensibus adscribit etiam auctarum Burgenstous agscribit etiam auctor Fletæ lib. 2. cap. 54. § 8. lib. 6. cap. 37. § 15. quarum perinde incolæ Baronum titulo gaudebant. Nam Eboraci, Cestriæ, Warvici, Fevershami, et aliarum civitatum regiis privilegiis insignium cives, eadem Baronum appellatione donates observat Scalmanus.

natos observat Spelmannus.
Quod etiam in aliquot Franciæ nostræ urbibus videtur obtinuisse: nam Barones cives Bituricenses et Aurelianenses vulgo quidam appellant. De Bi-

turicensibus exstat Charta Ludov. VII. ann. 1145. in qua hæc habentur: Quod ann. 1145. in qua hæc habentur: Quod si infra urbem (Bituricensem) aliquid forifecerint, pro laude Baronum ipsius civitatis emendabunt. [Vide Thomasserium Consuet. Bituric. part. 1. cap. 46. pag. 63. et Loisellum Tract. des Seigneuries cap. 7. num. 44.] Scribit præterea Henr. Lebretus in Histor. Montalbanensi pag. 225. Consules, ejusdem urbis Barones se inscribere. Barones se inscribere.
Flavius Blond. lib. 5. decad. 2: Nam

primarii urbis, quos nunc Barones, tunc capitaneos appellabant.

BARONES DE QUINQUE PORTUBUS, seu Quinque portuum, vulgo appellantur in Anglia, qui degunt in quinque præcipuis Angliæ portubus, vicinæ Galliæ objectis, Hasting, Dover, Hith, Rumney, et Sandwich, villisque aliis ad easdem pertinentibus, Rye præsertim et Win-chelsey. Hi propter antiquam nobilitachesey. Hi propter antiquam nobilita-tem summamque gloriam quam in regni defensione, in maritimis præliis reporta-runt, non solum (quod hodie nullis præterea in omni Anglia contingit) Ba-ronum appellatione honestantur; sed amplissima illustrissimaque privilegia a priscis Regibus obtinuere. Quippe in Regis coronatione quatuor ex se electos mittunt, qui umbraculum supra ipsius caput deferunt, eademque die solemnibus epulis coram ipso a dextris accumbunt. Indicto etiam Parlamento non burgenses ut burgi, non cives ut civitates (ipsumque Londinum), nec Milites ut singuli Comitatus, sed duos peritos idoneos Barones e quolibet portu per breve regium jubentur mittere, qui et in Parlamentariis submonitionibus locum proximum obtinent a Baronibus Regni. Hodie tamen cum is non consi-Regis coronatione quatuor ex se electos cum proximum obtinent a Baronibus Regni. Hodie tamen cum iis non consident, sed Communibus, uti vocant, immiscentur; quod fieri cœptum anno 4. Jacobi Regis, uti pluribus refert Spelmannus, a quo quædam ex præallatis sumus mutuati. Porro præter recensita privilegia, illud erat potissimum, ut de nullo placito responderent, nisi apud Shypwey, ut est apud Bractonum lib. 5. Tr. 5. cap. 14. et in Fleta lib. 2. cap. 54. § 8. cap. 55. § 1. lib. 6. cap. 37. § 15. Baronum Quinque portuum meminerunt præterea Matthæus Westmonast. ann. 1293. pag. 419. Willelmus Thorn. ann. 1227. Baronum de libertate Doveriæ, idem Scriptor ann. 1364. Vide

Dovoriz, idem Scriptor ann. 1864. Vide Custodes Quinque portuum. Ejusmodi privilegiorum auctorem Guil-lelm. Nothum facit Candenus in Cantio: Guillelmus, inquit, Victor, ut Cantium, quæ tanquam Angliæ clavis habetur, sibi firmius retineret, Connestabilem Castro Doverensi, eumdemque Limenarcham quinque portubus ex veteri Ro-manorum instituto præfecit. Hi sunt Hasting, Dover, Hith, Rumney, et Sand-wich, quibus Winchelsey et Rie, ut præcipua et alia oppidula ut membra adjunguntur: quæ quia bello maritimo operam navare tenentur, immunitatibus gaudent magnis et multis, ipseque Limenarcha, qui semper est e proceribus fidei spectatissime, in sua jurisdictione Admiralli auctoritatem in plurimis alia-

Adulti an aduction in plaining and que jura habet.

At primum Joannem Angliæ Regem hasce immunitates sub hisce conditionibus quinque Portubus Anglicanis consistes saribit Hanviers de Kanadora. cessisse, scribit Henricus de Knyghton ann. 1207: Iste quoque Jounnes fuit pri-mus Rex Angliæ, qui unquam dotavit 5. portus Angliæ de libertatibus et consuetudinibus, quas usque ad moderna tem-

583

pora clamant tenere pro sequela navigii, ad quod eodem tempore se perpetuo Regi Joanni obligaverunt, et hæredes suos invenire, quando et quo tempore guerræ Rex habeat necessitatem de eis, videlicet 5. portus antedicti rationaliter præmuniti, 5. portus anteducti rationaliter præmunit, quoties Rex mandaverit eis, octoginta naves defensabiles propriis suis expensis per 40. dies, et capient deinceps stipendia a Rege; et hæc fuit causa principalis hujus dotationis propter magnam necessitatem quam habuit de navigio ad passitatem quam habuit de navig suatem quam naoust de navigio da pas-sagium suum in Normanniam, quam illo tempore perdidit, ut ante dictum est, causa cujus dotationis adhuc clamant liberiores esse præ cæteris partibus om-nibus Regni Angliæ.

Servitia autem quæ Regi debent, ea sunt, ex Willelm. Thorn: Hastingus debet invenire 21. naves, in qualibet navi 21. homines, cum sarcone qui dicitur, ad quem pertinent tanquam membra unus vicus in Seford, Peveneselle, Hedneye, Wincheleye, Rye, Hamme, Wekesborne, Crenethe, et Forthclype.

Romene debet invenire 5. naves in qualibet navi 24. homines, cum sarcone, ut supra. Ad quem pertinent Bromhelle, Lyde, Of marstone, Dengemares, et vicus Romenhale.

Hethe debet invenires 5. naves, in qualibet navi 21. homines, cum sarcone, ut supra. Ad quem pertinet Westmethe. Dovoria debet invenire 21. naves, in qualibet navi 21. homines, cum sarcone,

it supra. Ad quem pertinet Folkstan,

Feversham, Mergate.
Sandwicus debet invenire 5. naves in qualibet navi 21. homines, cum sarcone, ut supra. Ad quem pertinet Fordwicus, Recolver, Serre et Dale.

Summa navium 57. hominum in eisdem 1188. Summa sarconum in eisdem 57.

Servitium quod Barones quinque portuum præscriptorum recognoscunt facere ad submonitionem Regis per annum, si contigerit per 15. dies ad custum eorum proprium: ita quod primus dies compu-tatur a die quo velle navium erexerunt, usque partes ad quas tendere debent, vel ulterius, quando Rex voluerit ad custum ejus. Vide Auctorem Fletæ lib. 1. cap. 22. § 8.

Qui vero hisce portubus præficiuntur, Custodes portuum maris, dicuntur apud Hovedenum in Ricardo I. pag. 784. et Matth. Paris ann. 1211. pag. 161. Custodes quinque portuum, apud eumdem Paris ann. 1236. pag. 288. ann. 1243. pag. 406. et alios. De his pluribus agit Seldenus lib. 2. de Dominio maris cap. 14. Diversi porro ab iis, quos Capitaneos et Custodes maris dictos annotat, qui Thalassiarcarum seu Amiraliorum munus lassiarcarum seu Amiraliorum munus obibant. In Chron. Alexandrino ann. 8.

Phocæ occurrit nescio quis φρούξ λιμένος.

¶ Barolanus, An idem qui infra Baronulus, baronettus? Sallas Malespinæ apud Baluz. Miscell. tom. 6. pag. 276:

Inter quos (regnicolas) quidam Barolanus præcipue nomine Gezolinus de Marra, cujus progenitores de montibus Amalfiæ tracerunt originem, ad tractatus rerum domesticarum regalium familiaris admit-titur. [\*\* F. idem quod Barensis.]

BARONETTOS, pro Banneretis, de qui-bus egimus, et scribi et usurpari apud bus egimus, et scribi et usurpari apud Scriptores Anglicos observat Spelman-nus. Thomas de la More in Vita Ed-wardi II. sub. ann. 1821: Capitur Comes Lancastriæ, Barones, et Baronetti Com-militones ejus, et Milites 95. Walsingha-mus eod. ann: Capti sunt et in custodia detenti Barones et Baronetti 22. Milites 68. etc. Statutum Ricard. II. ann. 5: Soit il Erchevesque, Evesque, Abbé, Prior, Duc, Counte, Baron, Baronet, Chivaler de Countée, Cittizien de Citté, etc. Ita apud Henricum Knyghton. ann. 1296. At Spelmannus in Rotulis Parlamentariis MSS. iis locis, ubi Baronettos habent libri impressi, Banneretos scribi et ex MSS. restituendum monet. Sed vix cum illo censuerim Baronnettos, Barones seu magnates esse qui de aliis quam de Rege, terras suas tenent. Ut ut sit, constat ann. 1611. Jacobum Magnæ Britanniæ Regem novum Baronettorum Ordinem creasse, quem inter Barones Regni et Equestres classes constituit, diplomate quod descripsit Spelmannus. [Hi jus non habent sedendi inter Pro-

[Hi jus non habent sedendi inter Proceres in superiori Camera Parlamenti, sed tantum in inferiori.]

BARONISSA, Uxor Baronis, vel virago, scilicet Baronis habens animum. Jo. de Janua, [et Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 313. col. 2. A. in Ordinatione Humberti II. super numero et ordine mensarum: Item volumus et ordinamus quod dominæ de Anton. et Dominæ Burguæ et aliis Baronissis in hospitio cum domina Dalphina pro se solum comedentibus serviatur singulis diebus, tam in prandio, quam in cœna, per omnia sicut de Baronibus, etc.]

\* Baronesse, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Italis, Baronessa.

BARONIA, Prædium a Rege nude pendens, vel majus prædium, aut feudum. Gervasius Doroberniensis in Henrico 11. ann. 1163: Archiepiscopi et Episcopi... habent possessiones suas de domino Rege, sicut Baroniam, et inde respondent mi-nistris et Justitiis Regis. Constit. Siculæ lib. 1. tit. 39. § 2: De Comitatibus, videlicet Baroniis, civitatibus castris et magnis feudis, quæ in quaternionibus doanæ nostræ Baronum inveniuntur inscripta. Adde tit. 41. lib. 3. tit. 4. Baroniæ vero a castro quod intra illius fines constructum est, nomen assumunt, ut est in Constit. Sicul. lib. 3. tit. 14. § 1.

TENERE IN BARONIA, dicitur in Stabilimentis S. Ludovici lib. 2. cap. 46. qui jus nundinarum, castellaniam, pea-gium, et ligium estagium in suo feodo habet: Qui a marchie, Chastellerie ou paage, et lige estage, il tient en Baronie, etc. Hominium Joannis Avennensis Comitis Hannoniensis præstitum Philippo Pulcro ann. 1290. mense Sept. : Et sciendum est quod prædictam terram tenebimus ab eodem et successoribus suis in Baronia, et eidem faciemus servitium cum quinque Militibus pro eadem, sicut alii Barones dicti Regni. Charta ejusdem Regis pro Ludovico fratre: Teneremur eidem fratri nostro assidere in terra cum nobilitate et Baronia 15. millia librarum parvorum Turonensium annui reditus,.... quæ omnia sibi in Comitatu et Baronia assignamus et assidemus. In alia Joannis Regis ann. 1842. dicitur Comes Rocia-censis tenere à une foy et hommage et en Baronnie les terres de Blazon, de Chimelier, et de Mirebeau en Anjou.

TENERE IN BARONIA ET COMITATU. Charta Philippi Regis Fr. ann. 1279. laudata a Duchesnio in Probat. Hist. Ducum Burgund. pag. 93: Tenebunt in feodum ligium a dicto Duce, et ejus hærefeodum igium a dicto Duce, et ejus hære-dibus in Baronia et Comitatu ad unum feodum et unum homagium... dictos Ba-roniam et Comitatum Cabilonensem,... ita tamen quod in prædictis quæ dicto Duci remanent, dicti Comes et Comitissa, et eorum hæredes nihil juris et Baroniæ vel dominii de cætero poterunt reclamare. Testamentum Hugonis Ducis Burgund. ann. 1272. ibid. pag. 78: Civitatem Cabilonensem cum pertinentiis.... Baroniam Comitatus Cabilonensis, etc.

\* TENERE PER BARONIAM, Jure Baronum, hoc est, supremo dominio, quamvis cum servitio feudali. Reg. Phil. Aug. ex Cod. reg. 4658. A. fol. 195: Do-minus Robertus Bertran tenet feudum a domino rege per Baroniam; et debet domino regi servicium suum, scilicet quinque militum. Et fol. 197: Henricus de Bellafago tenet feudum suum a domino rege per Baroniam, scilicet per servicium duorum militum.

400. marcas, in Modo tenendi Parliamentum, cap de Laïcis; uti Comitatus 20. feodis unius Militis, quolibet perinde feodo computato ad 20. libratas, quæ faciunt 400. libratas in toto. Apud Normannos videtur constitisse servitio quinque Militum. Regestum Philippi Aug. Herouvallianum fol. 167: Ricardus de Harcourt tenet honorem S. Salvatoris de Domino Baga par servitium. Militum. de Domino Rege per servitium 4. Militum: sed debebat quinque, quando Baronia erat integra. Fol. seq.: Guillelmus de Hom-met Constabularius Normanniæ tenet de domino Rege honorem de Hommeto per servitium 5. Militum, et habet in eadem Baronia 22. feoda Militum ad servitium suum proprium, etc.

BARONIAS præterea appellarunt nos-tri, quatuor principatus in quos divisum fuit regnum Hierosolymitanum, quorum primus fuit regnum Hierusalem, quod primus fuit regnum Hierusalem, quod propter sui brevitatem Principatum, seu Baroniam appellabant; altera Baronia fuit Comitatus Tripolitanus; tertia, Antiochiæ Principatus; quarta, Comitatus Rohes. Ita Will. Tyrius lib. 16. cap. 29. Jacobus de Vitriaco lib. 1. cap. 30. 31. etc. Gesta Lud. VII. Regis Fr. cap. 17. Sanutus lib. 3. part. 7. cap. 1. Assisiæ Hierosol. Odoricus Rainaldus ann. 1291.

n. 16. 17. etc. BARONIÆ, Regalia, seu majora dominia Episcoporum ac Prælatorum, quæ a Regibus in feudum tenentur. Matth. Westmonaster. ann. 1245. pag. 320. de Episcopo Cicestriensi: Baronia ad Episcopo copatum pertinente privari meruit multo tempore. Idem ann. 1253. pag. 352 : Contempore. Idem ann. 1205. pag. 352: Conventus tam de Baronia, quam de possessionibus Ecclesiæ, etc. Pag. 275. de Electo Dunelmensi: Susceptus a Rege, homagium ei de Baronia perficiens, etc. Adde pag. 430. Matthæus Paris ann. 1240: Rex precibus amicabilibus mitigatus D. Epistere Contactionis and Page 150. prectous amicaoutous mitigatus D. Epis-copo Cestrensi Rogero.... Baroniam suam in pace benigne restituit. Item ann. 1257: Ut Episcopi et Abbates decimam suam darent de baronis suis plenarie. Articuli Episcoporum Angliæ in Addit. ad eum-dem Paris pag. 131: Distringuntur Epis-copi pag. 131: Distringuntur Episcopi per Baronias suas, etc. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 280: Dicunt quod dictus Abbas et prædecessores sui nun-quam tenuerunt in Baronia, sed per ser-vitium unius Militis, et tenuerunt Abbatium unus Mutts, et tenterunt Aboa-tiam illam de domino Rege in Capite. Adde pag. 299. Ea vero Regalia non unica, sed pluribus Baroniis constabant: tot enim erant Baroniæ, quot majora prædia. Thomas Stubbs in Episcopis Eboracensibus: Rex iratus tres Baronias Archiepiscopatui Eboracensi ex antiquo collatas, et eidem annexas.... seisiri fecit. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 210: Pro Abbate Baroniam unam, et pro singulis Monachis qui cum Abbate contra dictum Regem processerant, singula feoda

Militum arripuit. [60 Chart. Frider. II. Imper. ann. 1215. apud Pertz. vol. Leg. 2. pag. 226: Omne jus quod habemus in civitate Sorana cum rocca Sorelle, etc.... in Baronias sacrosancte Romane ecclesie.... imperpetuum concedimus et dona-

Id etiam obtinuit in Francia, ut Regalia Episcoporum et Ecclesiarum Ba-roniz dicerentur. Joannes II. Lugdu-nensis Episcop.: Sedes illa Archiepiscopalis, in qua nunc Pontificalis honoris consecrationem recepistis,... plenissimam habet jurisdictionem, quam vos Baroniam vocatis, tam infra terminos Imperii, quam Regni Francorum. Regestum Parlamenti B. continens Aresta ann. 1282. S. Mar-tini fol. 63: Cum Episcopus Constanticus nobis conquestus fuisset, quod cum in villa sua de S. Laudo, quam tenet a nobis per Baroniam, tempore mortis prædecessoris qui essent pilloricum, scala et pala, que consumptæ sunt, etc. Et fol. 79. fit mentio Baroniæ et jurisdictionis Episcopi Dolensis, et Baroniæ Archiepiscopi Remensis; in 1. Regesto fol. 146. Baroniæ Episcopi Belvacensis, et in Charta Ludovici Reg. mens. Decemb. 1233. in Charta ann. 1307. Baroniæ Ecclesiæ Lugdunensis; in Regesto Chartophylacii Regii 17. Baroniæ et temporalitatis episcopatus Lingonensis, etc. Ratione igitur harum Baroniarum, Barones interdum Episcopi appellantur. Appendix ad Gre-gorii Tur. Histor: Burgundiæ Barones, tam Episcopi, quam cæteri Leudes, etc. Nam non modo propter regalia, ut alii Barones, servitiis omnibus feudalibus obnoxii erant, sed etiam in Comitiis publicis seu Parlamentis sedere iis jus erat, cujus apud nostros usus infinita prostant exempla apud Tillium et alios. In Anglia vero Episcopos in Parlamentis publicis, eo nomine locum et sedem habere constat. Concilium Clarendoniæ habitum ann. 1164. art. 11. apud Gervasium Dorobern. : Archiepiscopi, Episcopi, et universæ personæ regni, qui de Rege tenent in capite, habent possessiones suas de Rege, sicut Baroniam, et inde respondent Justitiariis et ministris Regis : et sequentur et facient omnes rectitudines et consuetudines regias, et sicut cæteri debent interesse judiciis Curiæ Regis cum Baronibus, quousque perveniatur in judicio ad diminutionem membrorum vel mortem

mortem.

2 Judicium ann. 1207. in Reg. Olim parlam. Paris: Dictus episcopus (Catalaunensis) cum sit Baro et par Franciæ, et homo ligius domini Regis, etc. Ita et Abbas S. Michaelis in periculo maris Baro dicitur, in Scacar. apud Cadom. ann. 1234. ex. Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 27. r°. col. 2.

BARONES in Aragon. qui dicantur, vide in Biri homines.

in Rici homines.

BARONALI JURE possidere, id est, quemadmodum Barones, vel supremo jure ac dominio in Bulla Paschalis II.

PP. apud Ughel. tom. 1. pag. 996.
BARONES ELEEMOSYNARII, apud Stanfordium, et in Jure Anglicano, dieuntur iidem Archiepiscopi, Abbates, et Priores qui prædia sua Ecclesiæ a Rege tenent per Baroniam. Baronias enim suas ex Eleemosyna Regum perhibentur acce-pisse, licet ipsa prædia aliorum sæpe munificentia consecuti fuerint. Quomodo etiam apud nos Regalia Ecclesiarum censentur esse ex sola regia liberalitate iis olim concessa.

Baronum juria varia recensentur, quorum aliquot descripsit Philippus Bellomanerius in Consuetud. Belvacensi MS. cap. 58. qui eorum præcipuum fuisse, ait, quod castris ac forteritiis vassallorum suorum in propriis bellis ac negotiis uti iis fas esset, de quo more uberrimam Disputationem instituimus ad Joinvillam, quæ est trigesima.

Aliud præterea Baronibus privilegium adscribit, ut vassallorum tenementa ac prædia possint sibi asserere, si ea aut domibus vel munitionibus suis, vel baroniæ suæ communi utilitati noceant, facta rationabili aliorum prædiorum compensatione: Més voirs est qu'il ne doit pas estre contraint au vendre, s'il ne li plaist, més l'escange soffisant ne pot il refuser.

Barones omnem justitiam habent in suis Baroniis Stabilimenta S. Ludovici lib. 1. cap. 24: Bers si a toutes justices en sa terre, ne li Rois ne puet mettre ban en la terre au Baron sans son assentement. Et cap. seq. dicitur Baro habere justitiam murtri, raptus, et incisionis, seu mulieris gravidæ vulneratæ: Bers si a en sa terre murtre et rat et encis. Et cap. 4. quod inscribitur, des cas de haute justice de Baronie, hi casus recensentur, traison, rat, arson, murtre, encis, et tous crimes où il i a peril de perdre vie ou membre, la ou l'en fesoit bataille. Id est, proditio, raptus, incendium, murtrum, incisio, et crimina omnia in quibus mors aut membrorum mutilatio indicuntur, et quorum probatio per duellum

decernitur. Baroniæ divisionem inter hæredes non admittunt. Statuta S. Ludovici lib. 1. cap. 24: Baronnie ne part mie entre fre res se leur pere ne leur a fait partie, més li ainznez doit faire avenant bienfet au puisné, et si doit les filles marier. Charta Willelmi Comitis Forcalquerii ann. 1211: Fuitque arbitrium Curiæ (Regis Franciæ) ad usus et consuetudines Franciæ hactenus approbatas : tale scilicet quod non audierant neque viderant, quod Baronia aliqua esset divisa pro hærede femina, in qua hæres masculus haberetur: sed hæres femina maritagium acci-piebat a patre vel matre sua, vel fratribus suis, etc. Petrus de Vineis lib. 6. Ep. 25. de Concessione castri : Quod castrum ipsum a nobis et hæredibus nostris in Capitaniam teneat, et immedietate a nostra curia recognoscat: vivens jure Fran-corum, in eo videlicet, quod major natu exclusis minoribus fratribus et cohæredi-bus in castro ipso succedat. [Inquisitio facta anno circiter 1340. quam post Menagium integram exhibet V. Cl. de Lauriere tom. 1. Glossarii pag. 143. et seqq.: Car li usage de Toraine et d'An-jou et del Maine sont tel que nule Baro-nie ne se démembre, ains revient tout temps à l'ainzné à tenir et à exploiter par ruison d'ainzneesse, et ainsi par toutes les tra curia recognoscat : vivens jure Franraison d'ainzneesse, et ainsi par toutes les terres et par toutes les appartenances de cestes trois Baillies: quod pluribus exemplis in eadem charta relatis comproba-tur. Atque hinc est etiam quod Ingel-ranus Codiciacensis dominus, ut refert Guillelmus de Nangiaco in Vita S. Ludovici, coram rege respondere coactus fuerit licet petens per Pares Franciæ si posset, secundum consuetudinem Baroniæ judicari,... quod nimirum terram in Baronia non tenebat, quia terra de Bovis, et de Gorneyo, quæ a terra de Couciaco per fraternitatis partitionem decisa fuerat, illud domınium Baroniæ importabat.] His consona habent Consuctudines nostræ municipales a nobis laudatæ ad eadem Stabilimenta S. Ludovici. Vide Curia Baronum.

\* Inter Baronum privilegia illud po-

tissimum erat ut, quemadmodum par tantum a paribus, ita baro non nisi-a baronibus judicari poterat: cui edendo judicio tres aut quatuor sufficere pro-nuntiatum est in Seacario laudato apud Cadom. ann. 1234. ex Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 27. re. col. 2: Item judicatum fuit tres aut quatuor barones sufficere ad judicandum de placito ipsius abbatis (S. Michaelis) qui Baro est.
Observatum est in v. Atturnatus per

procuratores causas suas agere, citra regis prescriptum, nemini olim licuisse: at vero procuratores per literas constituere, et quidem ex regis consensu, solis Baronibus, atque inter eos supremis, erat concessum, ut colligitur ex eodem Scacario ibid. fol. 28. r. col. 1: Attornatus non potest fieri per litteras, nisi magnus Baro hoc faciat de voluntate

regis, et per litteras ipsius regis.

Baronum quoque in Normannia hæc fuit prærogativa, ut septem homines suos immunes facerent a foagio, seu censu, qui, pro non mutanda moneta, regi exsolvebatur. Judicium ann. 1262. in Reg. Olim parlam. Paris. fol. 125. vo: Dominus Oliverius Paganelli miles petebat septem homines liberos et quittos de foa-gio; ratione cujusdam terræ, quam habuit a rege Angliæ, super quo exhibebat cartam: baillivo dicente e contrario, quod tres debet habere tantummodo, cum non sit Baro. Audita carta sua et confessione sua, quod non tenebat tanquam baro; determinatum est quod non habebit sep-tem homines liberos de foagio, sed tres tantummodo.

\* Nil itaque mirum est, quod ratione ejusmodi privilegiorum; Baronum præejusmodi privilegiorum, Baronum præ-dia pluris æstimarentur, quam aliorum nobilium. Id innuere mihi videtur Charta Theobaldi comit. Campan. ann. 1228. in Chartul. Camp. fol. 152: Quam terram debent assignare ad pretium fac-tum rationabiliter, quantum valere potest ad Baronem, non ad assisiam

BARONIÆ, titulus quibusdam præterea majoribus prædiis attributus ex privilegio Regum speciali : sed hoc serius in anglia obtinuit. Observant enim Spel-mannus et Edwardus Cokus ad Little-tonem sect. 1. et 9. Ricardum II. anno regni sui 8. Christi 1387. Joannem de Beauchampe de Holt Senescallum Hos-pitii Regii, in unum Parium et Baronum Regni præfecisse, statuisseque, ut idem Johannes et hæredes masculi de corpore suo exeuntes statum Baronis obtineant, ac Domini de Beauchampe, et Barones de Kidesminster nuncupentur

BARONIA, Ordo nobilium, Baronum, Baronutus. Epistola Ludovici VII. Reg. tom. 4. Hist. Franc. pag. 583: Postulationibus Cleri, et assensu Baroniæ, toti regno pacem constituimus. Infra: In pacem istam juraverunt Dux Burgundiæ,.... et reliqua Baronia quæ aderat. Henricus de Knyghton: Et obsederunt Athelstanum cum Baronia sua in civitate. Vacce, Vetus Poëta Gallicus:

### Moult i ot riches hom, grant fu la Baronnie.

Jo. Villaneus lib. 6. cap. 37: Con tutta la Baronia di Francia. lib. 7. cap. 21: Il Re Carlo con tutta sua Baronia entro in Fiorenza. Cap. 26: Col fiore di sua Baronia.

Baronagium, Baronum seu magnatum ordo, apyovinov Annæ Comnense Lib. 1. Alexiad. pag. 11. Matth. Paris. ann. 1239: Illustris Rex et totum Francorum Baronagium. Adde pag. 605. 634. Matth. Westmonaster. ann. 1238 : Rec

Henricus sine consilio Baronagii sui ma-ritum Richardum de Clare, etc. Walsin-ghamus in Edw. I: Hoc anno Rew de consilio Baronagii Walliam intravit. Apud Johannem Villaneum lib. 7. cap. 10. Baronnaggio, idem sonat ac Baronis dignitas.

BARNAGIUM, vox abbreviata ex Baronagium, seu potius conficta ex Gallica Rarnage, Matth. Paris ann. 1242: Do-minus Rex de consilio Barnagii sui, etc. minis Rex de constito Barnagii sui, etc. Ann. 1244: Supposuit se dispositioni et censuræ Regum Francorum et Anglorum, ac Barnagii regnorum eorumdem. Adde pag. 501. 445, 659, et Guil. Prinneum in Libertatib. Angl. tom. 2. pag. 618. Le Roman de Vacce. MS:

Mout fu grant le Barnage que Rou out amené.

Le Roman de Garin MS:

Li jors approche, et li Barnage vint, Haute est la feste que l'Empereur tint.

ILe Roman de Guillaume au Court-nez

De l'ost de France amenray tel Barnage.] Guillelmus Guiart. MS. ann. 1179:

Fist assembler tout son Barnage.

Alibi:

A grant ost et à grant Barnage La refu par lui le veage De S. Jaques si aquités, Qu'il i prist cent et sis cités.

Et anno 1248:

Le Roi monte et tout son Barnage, Et se rengent és sablonieres.

Sed et sæpe vox Barnage, pro nobilitate generis et natalium usurpatur. Le Roman de Garin:

Moult fu pruz et Chevalier gentil, De haut Barnage, et de moult riche pris.

Le Lucidaire MS:

S'a grant joie, et ses grans Barnages, Verra-on tourner à hontage.

Interdum pro ipsa animi magnitudine. Vetus Poëta MS:

Que conquis et li Ber par son Barnage grant.

Ita ber pro generosus, magnanimus. Le Roman de Garin:

Sor le chancel monta Hunaut le Ber.

Infra:

Hé Hunaut sire, franc Chevalier et Ber.

Le Roman de Florimon MS:

Florimons fu gentis et Ber.

Vide supra Barnagium 1.

¶ BARONATUS, Baronis dignitas. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 82. ex Literis Jodoci Marchionis Brandeburg. de nobilitate avita Tettaviorum: Omnes ut ei concedamus coram nobis et consiliariis nostris vetustatem suæ stirpis, et similiter Baronatus sui originem ab antecessoribus suis probare.

BARNATUS, quasi Baronatus, Ordo Baronum. Capitula Caroli Calvi tit. 21. Apud S. Quintin. ann. 857. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 456.]: Deus omnipotens nobis donet, ut vestram fidelitatem et vestrum adjutorium, quæ semper contra nos cum omni Barnatu demonstrastis, vobis sic merere possimus, sicut antecessores nostri vestris antecessoribus in bene meruerunt, etc. Ubi vir magnus [ \*\* Sirmondus ad Capitul. pag. 48.] Barnatum hoc loco interpretatur fidem et observantiam, quæ Barones et Regis vassallos in primis decet. Sed vix est ut assentiar, cum po-

tius videantur, cum omnibus Baronibus, hæc verba sonare: nam ita Barné usur-parunt nostri. Philippus Mouskes ex Bibl. Regia :

Cilderis fut lues couronnés, Car loet la tout li Barnés.

Vetus Poëma MS. de Vulpe Rege coro-

Par son maintiens, dont li renons Estoit ja par tout si alés, Oue meismes tout li Barnés Prisent del tout si sa maniere.

Le Roman d'Aubery MS:

Le sert li Cuens o molt riche Barné.

Le Roman de Garin MS:

Et commanda à son riche Barné; Communément fussent trestuit armé.

Alibi:

Nul le regarde de France li Barné.

Lors si irai à mon riche Barné.

BARONALIS DIGNITAS. Vide supra

Bannerialis.

<sup>♣</sup> Baronicalis, Baronitalis, Ad baroniam pertinens. Charta Ludov. VI. reg. Franc. ann. 1121. in Append. ad. tom. 6. Annal. Bened. pag. 636. col. 1: Ad honorem autem et exaltationem ipsius monasterii (Tironensis) ipsum regia nostra munificentia omnibus, tam aliis cas-tellanicis quam Baronicalibus insigniis, juribus et prærogativis in perpetuum do-tamus et insignimus. Alia Yvonis episc. ann. 1114. ex Tabul. episc. Carnot. : Ipsi monachi Tironenses... acquisitum sive dono, sive emptione, vel alias, in manu mortua libere in perpetuum teneant et possideant a... dominio et superioritate, tam castellanicis, Baronitalibus, quam

aliis quibusvis... liberum et quittum.

BARONULI, Iidem qui supra Baronetti seu Banneretti, apud Rymer. tom. 13. pag. 349: Damus autem universis Vicecapitaneis, Locatenentibus, Baronibus, Baronulis, Dominis, Nobilibus, Militibus, Magistris, Marinariis, Hominibus ad arma, etc. Et pag. 364: Baronum, Baronulo-rum, Dominorum, etc. Similiter infra

pluribus in locis.

\* BARONES, Astrologi nuncupantur, apud Martin del Rio in Disquisit. ma-

gic. part. 2. quæst. 4. sect. 6. BAROARIUS, BARROARIUS, Accensus, apparitor, Italis Berrouiere. Stat. Mutin. rubr. 385. pag. 82. ro.: Ad reprimendam immensam temeritatem et audaciam Baroariorum communis Mutinæ, qui multodies mittebantur ubi non erat necesse,... providerant quod de cætero nullus Baroarius mittatur ad aliquem pignorandum per aliquem officialem communis Mutinæ, nec aliquis alius stipendiarius; .... quod locum non habeat in reditibus et gabelis, et in condemnationibus communis Mutinæ ..... Et si alius Baroarius vel stipendiarius mitteretur ad aliquem pignorandum, ad petitionem alicujus vel sine petitione alicujus, ex præcepto alicujus officialis, quod tunc dicto Baroario sive Baroariis solvatur eodem modo merces, quo solveretur et solvi deberet secundum formam statutorum communis Mutinæ nuntio, qui mitteretur cum eo;.... nec aliquis Baroarius possit mitti sine nuntio et sine præcepto pignorandi vel detinendi, quod appareat per scripturam alicujus officialis. Barroarii, in Stat. crimin. Riperiæ cap. 6. et 19. Vide Berroerii.

\* BAROCHUM, Usuræ species, lucrum illicitum, ab Ital. Barocco, eadem notione.

Barelet. in serm. fer. 4. hebd. 1. Quadrag.: Ille petit filium a Deo, et propter ipsum dabit usuras sarastochi et Barochi.

\* BAROCIA, Plaustri genus, idem quod Barroum; item, Onus hujusce plaustri. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 100. ro: Insuper amittat, si in carro duceret, vel Barocia, amutat, si in carro duceret, vel Barocia, vel bestiis seu bestia, boves, carrum et Barociam et alias bestias, cum quibus portaretur aliquid de prædictis contra formam prædictam. Et lib. 7. pag. 191. ro.: Item de Barocia assium et gambezarum undecumque ducatur intus, Papienses quatur Vide intro Barocia.

rum undecumque aucatur intus, rapienses quatuor. Vide infra Barrota.

¶ BARODERII, Barii seu surburbii incolæ. Regimina Paduæ ad ann. 1325. apud Murator. tom. 8. col. 466: Et eo anno mortuus fuit gladio D. Polionus de Bicaëlis de Bononia Potestas Paduæ, et capitaneus suorum Baroderiorum super domo Com-munis. Vide Barriani in Barrium.

\* Vel potius iidem qui Berroerii, apparitores. Vide in hac voce.

\* BAROLHAGIUM, Tributum seu vectigal, quod ex curribus, nomine huic proximo designatis, exigitur. Charta pro civit. Agen. ann. 1369. in Reg. 198. Chartoph. reg. ch. 545: Ceterum concedentes eisdem baragium, et Barolhagium, et pontagium modo auto insi consulas recipreratarium modo auto insi consulas recipreratarium modo. tagium, modo quo ipsi consules recipere consueverunt, pro operibus pontis Agenni. Vide supra Barocia.

\*\*BARONIA. Vim vocis expositam habes in Laud. Papiæ apud Murator. tom.
11. Script. Ital. col. 27: Milites habent in insigniis suis ex transverso zonas æqualiter distantes, albo nigrove colore dis-tinctas, quas Baroniam vocant. Alia no-

tinctas, quas Baroniam vocant. Alia no-tione, vide in Baro.

\* BARONICALIS, BARONITALIS, BARO-NISSA. Vide supra in Baro.

\* BARONUS, Baro, princeps, in Mirac.

S. Nicetæ tom. 4. Sept. pag. 9. col. 1.

BAROSELI, [Eadem notione ac Baro-derii.] Statuta Veronensia lib. 3. cap. 23:

Milites Rectaryum facere debent bong fide Milites Rectorum facere debent bona fide et diligentia custodias noctis per omnes contratas in corpore civitatis, et similiter Caput Baroselorum, cum suis barchetis in Burgo S. Zenonis. Vide Barigildus.

Eo sensu quo Baroderios supra exposuimus, accipiendum nisi tamen de vectigalium exactoribus intelligatur. Verum haud scio an huc spectet vox Barrolle ex Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 348: Jehan Faugier soy disant sergent,... hayneux pour lors dudit Bourrel, lui dist: Sanglant villain boitteux, je t'en paieray bien; car toujours mais me m'envoyes la Barrolle. Ita ut apparitorum jurisdictio seu societas, vel eorum, qui tributa ad barras urbium exigunt, significetur. Vide Barrarius in Barra.

BAROSUS, Βάκηλος, σοδαρός, in vet. Gloss. Lat. Gr. Barbo, βάκηλος, [Stultus, mulierosus, mobilis.] [\*\* Vide Furnal.

apud Forcell.]

\*\*BARQUA, ut Barca, Navis oneraria.

Mirac. MSS. Urbani PP. V: Cum esset in quadam navicula sive gondola ipsius

Barquæ, etc. | BARQUELIUS, Aquæ receptaculum, Massilienses Barquiau vocant quod nos Bassin, Reservoir d'eau dicimus. Usurpatur iterum pro fovea aquis aliisque ruderibus continendis apta. Instrum. anni 1328. ex Schedis D. le Fournier: Supplicatio facta domino vicario Massiliensi per Guillelmum Codoliti magistrum lapitidem deputatum ad curam Barque-liorum prope pontem Fratrum Minorum

ad eumdem curam faciendam.

\* BARQUERIUS, Nauclerus, qui barquam ducit. Stat. Massil. lib. 4. cap. 28:

74

Statuimus ut domini, vel ductores navium, et marinarii, et cargatores, et scriptores, et Barquerii omnes teneantur speciali sacramento nihil petere,.... et similiter quod domini navium sive Barquerii nul-latenus petant, vel exigant, vel habeant, vel accipiant de mortuis peregrinis... qui in ipsis navibus morientur. Charta ann. 1370. ex Tabul. Massil.: Solvit Joanni Arnaudi Barquerio pro portu mille lapidum in sua barca aportatarum, etc. Vide Barcarius in Barca et supra Baquerius.

1 BARQUILE, Idem quod Barquelius. Statuta Massil. pag. 439: De Barquilibus faciendis in transversiis Massiliæ de portu. Ordinamus, quod.... Consules.... debeant fieri facere in portu, in extremitate scilicet viarum transversarum, quæ descendunt ad portum in singulis unum Barquile, in quo tota terra et rumenta omnia, quæ per dictas vias transversias adducuntur ab aquis pluvialibus ad dictum portum possit vel possint remanere, scilicet in Barquili dicto seu fovea, ut ita per prædicta Bar-quilia dictus fimus dictaque omnia ru-menta retineantur, ne portum intrare possint, sed et postmodum transacta dicta pluvia inde extrahantur, et alibi exporpluva inde extrahantur, et dun expor-tentur. De constructione castri Saphet apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 268: Et cum esset ibi defectus aquæ et cum multis somartis, laboritus et expensis afferretur a remotis, et Episcopus singulis diebus quæreret fonticulos ad facienda Barquilia ubi colligerentur (aquæ).

Barquilia ubi colligerentur (aquæ).

BARRA, Fustis, vectis, nostris Barre, Hispanis Barra, Italis Sbarra. Glossæ MSS: Clater, tri, Barra osti, Honorius III. PP. ad Episcopum Engolismensem: Quædam Barra ferrea super dextræ suæ pollicem fortuito casu cadens, ungulam avulsit ab eo. De vocis origine quædam habet V. Cl. Ægid. Menag. in Orig. Italic. [Plura in Gallicis, ubi docet Barra a Vara derivari. Est autem Vara Isidoro in Glossis Perticæ duæ inter se colligatæ quæ asserem sustinent. Unde colligate que asserem sustinent. Unde Proverbium: Vibia varram sequitur. Juxta Turnebum: Varronum nomen a varris fluxit, unde et vernaculum nostrum Barra manavit. Boxhorn. in Originibus Gall. Barr interpretatur, Vectis, repagulum, pessulum: unde vocis origo Gal-lica seu Celtica dici posset, si non magis placeret a Vara Barram deduci.

1. BARRÆ dicuntur præsertim repa-gula ac septa quæ ad munimenta oppidorum et castrorum, vel ad corum introi-tus ac portas ponuntur, ne inconsultis custodibus in eas aditus quibusvis pa-teat. Will. Brito lib. 3. Philipp. [ubi de Marchione de Barris ad cujus nomen alludit:

Stabat enim firmus ut Barra repagula firmans.

Tunc Comes exclamat: Barras, gandete Quirites, Fregimus, in manibus sunt Barras denique nostris, Nulla potest nobis jam barrula tollere Barras.

Charta Philippi Aug. ann. 1195. pro Communia sancti Quintini apud Hemeræum: Servientes villæ et ii qui Barrat et portas villæ servant, nulli habeant respondere Justitiæ de catallo, nisi coram Majore et juratis. Alia ann. 1306. apud Loysellum in Hist. Bellovac.: Super eo etiam quod nos Barras licias feceramus fieri ad portas villæ prædicæ. Chronicon S. Michaelis Virdun: Hic Fridericus propter frequentes Campanorum in Lopropler frequentes Campanorum in Lo-tharingiam incursiones, in confinio Lo-tharingiæ et Campaniæ castrum extruxit, quod Barrum, quasi Barram nominavit. Statuta Brageriaci art. 2: Medietas vero dictorum duodecim qui in Consules no-

minabuntur erit de corpore dictæ villæ, et alia medietas de Barris, burgis, et suburbiis. Vide ibidem num. 8. et 74. Charta anni 1219. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 245. E: Cum discordia verteretur,... super fractione catenarum et Barrarum Episcopi apud Cabilonem.] Adde Albertum Argentin. pag. 146. \* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:

Barre de bois, que l'en boute et reboute

pour clorre huys, Pessulum.

§ Barra, pro Ponte sumi videtur in antiqua Charta Tabularii Corbeiensis: Sciant omnes libertates Ecclesiæ nostræ et hominum nostrorum in pace Corbeiæ Folliaco usque ad Barram Burdini, hodie Pont Bourdin.

\* Nihil est cur eo sensu accipiatur; repagulum fuisse opinor, quod ad pon-

tem Burdini positum erat.

2. BARRA, idem quod Barrium, Suburbana domorum congeries, nostris Faubourg. Lit. remiss. pro civibus Albiens. ann. 1363: Alia agmina sive gentes armorum nostræ sequelæ alotgeari faceremus in conventibus et Barris, dictæ civitati propinquis.

8. Barra, Septum Curiæ, cancelli, auditorium, ubi causæ coram judicibus ab attorium, uni causse coram judicious an Advocatis perorantur; nostris, Barreau. Henricus de Knyghton pag. 2547: Dominus Hugo de Spencer ductus coram Domino Willelmo Trussel Justitiario, areniatus est coram eo ad Barram. Sic lego, pro Barrum. Willel. Thorn.: Coram quibus vocatus est abbas, et coram eis stans ante Barras, pænam excessus Monachi sui

ante Burras, pienam excessus monden sui recepturus, condemnatus est, etc.

\* Stat. Montis-reg. pag. 111: Ubi stat dom. judew pro tribunali, videlicet a parte dextra, ubi aperitur Barra banchi civilium; sed ipse locus expeditus remaneat pro aliis personis ibidem acturis.

4. BARRÆ, interdum etiam dicuntur Exceptiones rei, vel generatim primæ litium instructiones, quæ ad Barras fori simplici ac nuda formula peraguntur. Sic porro appellatæ, quod exceptionibus contra actorem vice repagulorum utatur reus. [Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 173. col. 1. ex Testamento Joannis Dalphini ann. 1818: Sublatis omnibus impadimentis Remis cavillationibus nare pailli ann. 1318: Sublatis omnibus impedimentis, Barris, cavillationibus per competentes judices confirmentur.] Philippus de Beaumanoir MS. cap. 61: Se gage sunt por aucunes Barres de querelle, non pas du principal du fet, li vainqueres ne gaigne fors que le Bare, porquoi li gages furent donné. Et por ce est-il a entendre, se le Barre estoit dilatoire, etc. Et infra: A briement parler, toutes Barres et exceptions sont dilatoires, par lesquelles besoignes de quoi on plede, ne font fors à alongier. Et celes qu'on appelle peremptoires, sont les resons qu'on met en avant, par lesquelles, ou par aucune desquelles, selon le preuve, querele est gaigné. Et cap. 67: La û il jugié soit du principal de le querelle, soit de Barres. [Inde pro dilatione in Cartul. Monspel. fol. 79. ap. Raynouard. Glossar. Rom. pag. 188: Li senhors reys de Fransa e de Malhorgas auctreyeran Barra a tres ans.] [Edictum S. Ludovici ann. 1270. toutes Barres et exceptions sont dilatoires, ans.] [Edictum S. Ludovici ann. 1270.
tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 261:
Quand aucuns a bonne deffense et loyaux,
li avocas et li avantparlier doit mettre avant et proposer en jugement ses def-fenses et ses Barres, et toutes les choses qu'ils cuident, qui valoir leur doient et puissent loyaument. Charta ann. 1320. tom. 2. Hist. Medens. inter Instrum. pag. 207: Renonçons pour nous, nos hoirs et pour nos successeurs a toutes decevances, circonventions, raisons, Barres, alle-

gations de droit et de fait. Simili notione ettamnum dicimus: Avoir Barres sur quelqu'un, hoc est, habere ansam ad reprehendendum aliquem, seu esse aliqua in re superiorem contra alterum. qua in re superiorem contra alterum. Vide infra Barrare, Barroyer.] Exinde primis Curiis, a quibus appellare licet, id nominis attributum. Charta ann. 1391. 26. Jan. in Chartophylacio Regio, Scrinio Bretagne, num. 74: Et quod de defectu vel denegatione juris in dicta patria Britanniæ, ac etiam de malo judicio subditi sui poterant appellare ad Regem, et suam Parlamenti Curiam, salvis tamen dicta Duci Barris et anglibus avis demendinte. dicto Duci Barris et gradibus suis de ressorto sicut prædecessores sui Britanniæ Duces uti consueverant. Charta alia ann. 1394. de eodem Duce Britanniæ, ibidem : Dit ledit Duc que par la Coustume de son pays, tous les ressorts des Cours et Sieges de ses sujets dudit Duché, et aussi des siens, viennent par contredits de degré en degré à sa Cour et Barre de Rennes, et de Rennes vont par appellation à son Parlement de Brétagne, excepté la Barre et Siege de Nantes.

\*Barroier, eodem sensu, usurpat idem Bellomanerius MS. cap. 6. art. 1: Et nous apelons Barroier, les raisons que li deffenderes met encontre les deffences au deffendeur. Rursum cap. 7. art. 15: Nous appelons Barroier, les raisons que l'une partie dit encontre l'autre.

15. BARRA, Tænia in pannis telisve colore distinctis. Sæpius occurrit in Chartis Ecclesiæ Aniciensis sæc. xIV. ex quibus pauca subjicio: Item alia mappa de albo satis cum XVI. Barris in capitibus de Persico seminata de crucibus de Pers. Item alia mappa de lino operis Franciz, in quolibet capite cum octo parvis Barris de coto Pers. Item alia parva mappa de canapi ad modum telæ cum tribus Barris

canapi ad modum telæ cum tribus Barris in uno capite, etc.

¶BARULA, Eadem notione, in iisdem Chartis: Item quatuor mappæ de cirico in quodam escri fusteo rotundo, quæ sunt colligatæ in Barulis; quarum una est alba, alia nigra, et aliæ duæ virides.

¶6. BARRA, Feretrum, Gall. Biére. Chron. Parmense ad ann. 1264. apud Murator. tom. 9. col. 780: Et quum defunctus portabatur ad ecclesiam, ibat (canis) sub Barra. (canis) sub Barra.

\* Chron. Estense ad ann. 1352. apud eumd. Murator. tom. 15: De cujus obitu (marchionis Estensis) cives Ferrariæ et forenses strictissime demonstraverunt dolorem et caritatem dilectionis; ad cujus corpus honorandum circa Barram statuerunt ccc. duplerios. Vide supra Bara 2.

\* 7. BARRA, Armorum genus. Charta ann. 1319. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 117: Banderii de Limoso.... depopulaverunt planssones fructiferas et non fruc-tiferas,... ad faciendum Barras usque ad numerum cc, cum ferris longis acutis, usque ad tres palmos vel circa, quos portave-runt et portant, quando volunt, pro cus-todia agrorum, licet sint arma prohibita. \* 8. BARRA, Mensura agraria apud Arvernos. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg.

169. Chartoph. reg. ch. 353: Lesquelz apporterent un Barres, qui est la mesure selon le langage du pais (d'Auvergne) pour mesurer icellui pré. Vide Diction.

Commerc. v. Barre, 

9 BARRA, Massa linea certi ponderis. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 101. vo.:

Item licitum sit cuilibet de districtu Vercellarum trahere de civitate... duas Barras lini, pro quolibet sine fraude, die Sabbati tantum et una vice. Vide Petra.

\* 10. BARRÆ, Decursio palæstrica, sic dicta quod palæstra barris seu repagulis

587

clauderetur. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 64: En la-quelle place devoit avoir unes Barres, dont ledit Jaquot estoit roy pour le jour; et pour ce avoit lors assemblé pluseurs gens et de pluseurs villes pour veoir lesdittes

11. BARRÆ, præterea dicuntur Tributa quævis, præsertim quæ ad urbium et oppidorum Barras et portas præstantur. Charta ann. 1236. in Regesto Comitum Tolosæ fol. 51: Agros et condaminas, introitus et exitus, prata et pascua, nec non et Barras, et alberetas, et ramerios et de-vesios, et adempriva, et expletivos, etc. Charta Geraldi Episcopi Cadurcensis ann. 1248. in Historia Episc. Cadurc. n. 104: Item contra voluntatem nostram super pontem Caturcensem quemdam soccum, et quamdam Barram posuerunt, in quo denarii, qui exacti erant a prætereun-tibus per pontem prædictum, reponeren-tur. Curia Generalis Catalaniæ in villa Montissoni ann. 1368: Eidem Barras, pedagia, vel alia nova vectigalia concessimus.

BARRAGIUM, Eadem notione, vulgo Barrage. Charta ann. 1309. in 2. Regesto Philippi Pulcri n. 85: Nec pedagium seu Barragium in honorio castri de castel-Barragium in honorio custri de custellaniæ de Burdelia solvere compellentur. [Charta Philippi Pulcri Franc. Regis ex Tabulario Regio ann. xIII: Volumus præterea, quod omnia bona ad victum et vestitum dictarum sororum(sanctæ Claræ Ordinis Franciscani) pertinentia necnon ordinis Franciscant, pertinenta necessiralia earum propriis usibus deputata, sibique et familiæ suæ undecumque et per quamcumque partem regni nostri ad locum seu loca dicti monasterii devehantur, sint quita et libera ab omni telone, passagio, Barragio seu costuma, vel de novo editis, vel in posterum edendis, etc.] Lit. ann. 1368. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 409: Quascunque imposiciones

redibencias, leudas, peagia, Barragia, aut alia quæcunque debita subsidia, etc. Aliæ ann. 1363. tom. 4. earumd. Ordinat. pag. 729: Nous.... avons donné et octroyé... un Barraige pour la sustentacion d'icelle chaucie; c'est assavoir que oudit lieu de la chaucie ledit Barraige soit cueillis, levés et exploittiés sur les passans par la ma-niere accoustumée. Sic etiam leg. loco Beirage ibid. tom. 3. pag. 364. Vide infra Barralagium.

BARRAGIUM, Barræ ipsæ. Chronicon incerti Auctoris editum a Catello, ann. 1226: Trepidantes de Barragio, si permit-teretur per villam incedere multitudo, portas civitatis perclaudunt. [Cave ne legendum sit Banigium: quod vide suo

loco.]

BARRARIUS, Telonarius, qui tributa ad Barras exigit. Litteræ Philippi Augusti ann. 1207. pro Rotomagensibus in Normannicis Duchesnii: Nullus civium Rothomagi debet accipere intersignia a Vicecomite ad Barrarium : sed affidet Barrario, quod consuetudinem non debet, si aliter ei crediderit, etc. [Alterum lo-cum vide in Banniatores post Bannum.] Usatica MSS. Vicecomitatus Aquæ Rotomagi: Se aucun des Sergens de la Vi-comté de l'Eauë et la garde des portes que l'en appelle Barrieres, prent aucun marchant qui s'en voit sans le commandement et le congé des Vicomtes de l'Eauë, etc. [ chart. Sanctii 1. Port. Regis ann. 1199 : Venarii et Barrarii de Penamacor habeant unum forum, exceptis domibus regis et episcopi. Vide S. Rosa de Viterbo voce Barrarios pag. 181.]

BERRARIUS, Eadem notione, in Char tulario S. Vincentii Cenoman. cujus locum videre potes in Banniatores post

Bannum.

Nostris Barrier, qui repagulis urbium aperiendis et claudendis adest.

Lit. remiss. ann. 1406. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 112: Quant icelles barrieres de la ville furent ouvertes, le supplication de la ville furent ouvertes de la ville furent ouvertes. pliant ala querir ses buefs,... auquel le Barrier ou portier dist que il estoit matin

BARRARII, Idem, ut videtur, quod Barræ, Repagula, Cancelli. Madox Formulare Anglic. pag. 429. in Testamento Johannis de Nevill: Et volo quod cista corporis mei cooperiatur cum panno laneo de russeto et una cruce rubea, et quod Barrarii circa corpus meum die sepulturæ meæ ordinentur de eadem setta. Et paulo post : Cooperiatur de russeto secta (setta)

cistæ et Barrariorum.

BARRARE, Barroyer, apud Butilerium lib. 1. tit. 34. Statutum Henrici YI. Re-gis Angl. ann. 38. cap. 2. apud Will. Stanford. lib. 2. de Placit. Coronæ cap. 27: Non essent Barratæ, neque inhabilitatæ ad prosequendum quamcumque actatæ ad prosequendum quancumque actionem, etc. [Rymer. tom. x1. pag. 339. col. B: Exhæreditatus, exclusus, neque Barratus existit, neque existet. Barroyer, inquit V. Cl. de Lauriere in Gloss. Gallici Juris, idem mihi videtur quod debatre, contester, disceptare, litigare, et Baroyemens, quod Contestations, debats, Contentiones, litigia, disceptationes; quam in rem adducit hunc Summæ Ruralis locum: Après declinatoires et dilatoires sur ce mises en œuvres. s'aucune en toires sur ce mises en œuvres, s'aucune en peut avoir qui vaille, doit estre demande faite sur ce, et commission ramenée a fait avoir par escrit, et en libelle la demande à certain jour, et ce appelle-on libelle...
et doit estre ainsi demandé par plusieurs
raisons; l'une est que difficile chose est
de faire, et former tel demande par
escrit, comme dit est, et pour ce souvent
on y trouve avantage à fort Barroyer la matiere. L'autre raison si est qu'au jour rapporté est le libelle, encore peut avoir autre jour d'avis sur le libelle ; encore sur ce jour au retourner si rien ne trouve a Barroyer au libelle, et qu'il contienne tout ce qu'il doit contenir, si peut le deman-deur demander jour de veue du lieu, qui est aussi estroite et difficile chose, et precise à faire, si comme si après diray. et precise à faire, si comme si après diray. Après jour de veue si rien n'y peut estre Barroyé; peut encore le defendeur demander garand, qui est aussi chose moult difficile, là où il appartient moult de induces et moult de Barroyemens, et peut de rechef avoir veue lieu, etc. Vide Barrayemens.

ræ 4, Exceptiones.]

\* Barrer, in Consil. Petri de Fontan. cap. 15. art. 69: Barrer peut on selonc le loi, quant aucunes coses sunt vendues par force, et on les calenge après, kant li acaterres veut ke li venderres li waran-

disse.

BARRERIA, BARRERA, Idem quod Barra, Gallis, Barriere, repagulum, transversarium lignum inter duo alia transversarium ingnum inter duo alla arrectaria et extantia positum; Græcis βλλδίς. Chronic. incerti Auctoris apud Catellum ann. 1217: Aggressionibus et discursibus qui fiebant circa villam (quos et cives impediebant Barreriis et fossatis) adversarios infestabat. [Pro Barreriis Muratorius tom. 3. pag. 568. col. 2. B. legit Bareriis.] Adde Guill. de Podiolaurentii an 30

cap. 30.
Comput. ann.1334. inter Probat. tom.
Hist. Nem. pag. 85. col. 1: Item custodibus xviij. Barreriarum dedi ipsa die vj. sol. viij. den ... Item decem servientibus, qui decem Barrerias custodierant, etc.

BARRERA, Eadem notione, apud Will. Thorn. ann. 1285. BARRACANA, Strangulum, Gall.

Courtepointe, forte a panno, quem Bar-racan vel Bouracan dicimus, sic dictum. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 1: Item in stari sacristiæ... inveni octo culcitras plumeas, sex coopertoria, quatuor serica et duo linea, et duas Barracanas, et quatuor flaciatas, etc. Atque eo sensu accipienda videtur vox Barracanus ex S. Bernardo ibi laudato

BARRACANUS, Panni, seu, ut vocant, Cameloti species. vulgo Barracan, forte quod licia Barrarum formam efficiant. etrus Venerab. in Statut. Cluniacens. cap. 18: Statutum est etiam ut nullus scarlatas, aut Barracanos, vel pretiosos burellos... sive picta quolibet modo sta-mina habeat. S. Bernardus de Vita et morib. Relig. cap. 9: Putasne cujuspiam ibi lectuli opertorium cattinum, aut dis-color Barracanus operiebat? [Mabillonius legit Barricanus, mappasque intelligit diversi coloris a Barria sic dictas.]

po De etymo Muratorius Antiq. Ital. vol. 2. col. 1151.] Vide Barracana.

\*\*BARRACHA. Charta Isabellæ comit. Carnot. pro loco B. M. ann. 1247. inter Inst. tom. 8. Gall. Christ. col. 584: Dedi etiam dictis monialibus usagium suum in enam aucus monatious usagium suum in nemoribus meis de Briodo, tam in ne-more mortuo quam in Barrachis, etc. Sed legendum videtur in branchiis. \* BARRACHANUS, ut supra Baraca-nus. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. III. pag. 830: De turribus et Barrachanis

pag. 530: De turrious et Barrachams castri franchi levandis. [FR.]

BARRADELA, Amica, concubina, Hisp. Barragana. Sermo Joan. Parvi ex Cod. MS. apud. Carmelit. discalceat. Paris.: Quicumque scit vere et sine dubio suum curatum, vel alium sacerdotem habere concubinam vel Barradelam notorie et publice, debet ejus missam et divina vitare

\* BARRADUS, Barris seu lineis distinctus. Testam regin. Mafaldæ ann. 1256. tom. 1. Probat. Hist. geneal. domus reg. Portugal. pag. 33: Unum supercaput ad filiam suam Barrado cum auro. Vide Barratus

BARRAGAN, Idem quod Barracanus. Locum vide in Alchaz.

11. BARRAGIUM. Vide in Barra.

2. BARRAGIUM, Jus mensuræ, ad quam exiguntur dolia vinaria, quæ Barralia nuncupabantur, unde vocis origo; simul et Præstatio, quæ ea ratione domino feudali pensitabatur; nostris etiam Barrage, idem proinde quod Ja-lagium. Vide in Galo. Charta ann. 1150. ex Tabul. Major. monast.: Omnes consuctudines in burgo S. Martini de la valle,... a quolibet mercatore indigena vel extraneo, quocumque modo factas, præter Barragium, ubicumque mercator jaceat,... concessit. Arest. ann. 1872. ex Tabul. S. Joan. Laudun.: Inhibuerant etiam ne quis in terminis dictæ pacis vasa vinum continentia, quod ibidem vendebatur, absque eorum licentia barrare, aut ad ducendum extra dictam pacem parare seu fortificare, vel supra currus sive qua-drigas onerare præsumeret : sed emolumentum Barragii et oneragii hujusmodi, in qualibet villarum prædictarum, singulis annis vendiderant et vendebant... Barragia et oneragia vinorum anno quolibet vendita vel ad firmam tradita, etc. Officium Barragii et vergaii vinorum, in Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 57. v°. Charta ann. 1306. ex Lib. rub. ejusd. Cam. fol. 304. ro. col. 2: Item nous li baillons et asseons les Barrages, qui sont prisiez à douze muys et trois jalois de vin. Vide Barrale 1. Extat alia notione in

BARRALAGIUM, Tributum, quod ad urbium barras seu portas exigitur. Libert. villæ de Alavardo concessæ per bert. Villes de Alavardo concesse per Humbert, dalph. ann. 1337: Item sta-tuimus et ordinamus, quod nullus de dicta universitate francorum et franche-siæ,... aliquatenus teneatur... ad solvendum aliqua pedagia, gabellas, Barrala-gia,... ubilibet statuta et statuenda. Vide

supra Barragium in Barra.
1. BARRALE, Cadus, Mensura liquidorum, quæ duos et septuaginta sexta-rios Gallicos seu triginta sex pintas capere solet. Regestum Computorum Dalphinatus ann. 1309. 17. Novembris: Cellerarius Cornelionis computavit de Censibus... Item de Barralibus (Baraux), de banastis non computat, quia sunt ad manum Mistralis. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 78: Ubicumque vult vinum suum reponere in dicto mandamento cum asino suo, basto et Barralibus. Et pag. 192. col. 2: Item pro duobus paribus Barralium, etc. Statuta Arelat. MSS. art. 98: Tabernarii habeant Barralia in sufficienti quantitate signata ferro communi. Et art. 99: Commune habeat mensuram cupream qua legitimentur Barralia.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657 : Barral, Prov. cadus, cadulus, ca-

¶ BARRALIUM. Ibidem : Item Bosoni Pastardi pro quatuor pariis Barraliorum amissorum apud Varey, pro provisione

ibidem ducenda, etc.

¶BARRALEUM, Idem, in Statutis reformationis S. Claudii. pag. 55. Barralea

olei, etc.

BARRALIS, Eadem notione, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 489. in Donatione ann. 1188: Et fogacias et Barrales vini et gallos et civatam, etc.

BARRELIUM, in Statutis Arelat. MSS.

art. 98. e Musæo D. Brunet: Et pro singulis Barreliis habeant dicti tabernarii singulos obolos tantum. Vide Barrarelius.

12. BARRALE, Repagulum, in Archivo Mariæ Piperacensis : Barraverunt dictum molendinum per vim et po-tentiam dicti domini Comitis... petit Barralia removeri et bladum reddi. Vide Barra.

BARRALUS, ut Barrale. Inventar.
MS. ann. 1879: Item aliud vas vacuum eastanherii, capacitate viginti trium Barralorum cum dimidio. Item aliud vas de castanherio vacuum, capacitati in Barralorum.

tate viginti Barralorum.

\*\*SARRALUS, Judex primarius, qui præsidet Barræ, id est, Auditorio. Fantoni Hist. Avenion. tom. 2. pag. 112. in Charta conventionis inter Anfonsum Comitem Tolosæ et Carolum Comitem Andegaviæ ann. 1251: Quorum etiam relinquetur arbitrio de bannis et condemationis de condemationis et condemationis et condemationis et condemationis et condematical presentation de la condematica de la condem nationibus revocandis, quibus per Barra-lum vel ejus curiam vel consulatum præcedentem sunt compulsi. Vide Barræ 3, Septum Curiæ, etc.

Nequaquam titulus est dignitatis

apud Fantonem, cum sit nomen proprium domini de Baucio; quod ex ead. Charta ibid. pag. 110. videre licet.

BARRANCUS, vox Hispanica, Barranco, Locus cavus, iter tortuosum, impeditum. Occurrit in Charta Sanctii Regis Aragonum eræ 1132. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 3. cap. 9.

\* BARRANETUM, Idem quod Barrancus, Locus cavus, iter tortuosum, im-

peditum. Lit. remiss. ann. 1340. in Reg.

BAR

peditum. Lit. remiss. ann. 1340. in Reg. 73. Chartoph. reg. ch. 49: Petrus Toufox quandam mulierem,... animo occidendi eandem, in quodam Barraneto de
Marmoreriis projesserat, etc.

¶ BARRANUS, Judex idem, et eadem
ratione, qua Barralus. [\* Vel potius apparitor. Vide supra Barralus.] Charta
Ministrorum Regis Angliæ anni 1230.
ex Chartulario Monasterii Pontileviens.

Adicerunt quad tempore que fuit ablata Adjecerunt quod tempore quo fuit ablata pecunia... nullus fuerit visus apud villam de Regula Barranus, sed quod prior a dicto Stephano requisitus non potuit de dictis burgensibus exhibere justitiam,

1. BARRARE, Repagula ponere, concludere, obstruere. Miracula S. Angeli. Carm. n. 18. inter Acta SS. Maii pag. 68. B: Antonella dicit, scire qualiter domi suæ Barrata fuerit ipsa cum marito a filis, etc. Vetus Diploma Monasterii Aceiensis: Si dominus de Ternay pro timore werræ viam illam aliguando Barraverit, alia utentur monachi, quam do-minus C. monachis pro excambio dedit, et guarantiam promisit. Alius locus est in Barrale, Repagulum, Vide Barra.

12. BARRARE, Alia notione. Barrarius.
Vide in Barra.

\*3. BARRARE, Fallere, decipere, Gall. Tromper, duper. Stat. crimin. Riperiæ cap. 168. fol. 23. v. : Si vero fuerit barrus, qui aliquem Barraverit in communitate Riperix, vendendo dolose æs pro auro, vel gemmas seu jocalia falsa, vel aliquam aliam rem falsam vel contrafactam, etc. Vide supra Abbarrare et Baratare 2

\* 4. BARRARE, Dolia ad mensuram

4. BARRARE, Dolia ad mensuram exigere, legitimare, Gall. Jauger. Vide supra Barragium.

BARRARELIUS, Barralium seu doliorum artifex, Gall. Tonnelier, Massiliensibus Barilat. Majus Chartul. S. Vict. Massil.: Et habet consortes vineam de Ebrardo Barrarelio, etc. Barronnier, Instrumentum fabrorum lignariorum, f. idem and Barrarelio parabre species in dem and Barrarelio parabre species. idem quod Barroir, terebræ species, in Lit. remiss. ann. 1891. ex Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 151: Une assiete, une queux et un Barronnier à usage de charpentier

1. BARRATA. Synodicon Nicosiense cap. 29. de Contractibus usurariis, ubi Notarii et alii Scriptores vetantur eos scribere, et ils interesse: Ne in contractibus prædictis, quos, ut vulgariter loquamur, Barratas appellant, fidejussores se constituant, aut debitores pro aliis. Vide Barra.

2. BARRATA, Barræ seu fustis ictus. Gall. Coup de bâton. Vide Barra. Lit. remiss. ann. 1896 in Reg. 150. Chartoph. reg. ch. 231: Dictus supplicans dixit uxori suæ qualiter facerent, quod a cætero dictus presbiter præmissa facere dubitaret; et si esset bonum, quod ipse sibi daret duas Barratas; quæ uxor dixit quod nesciebat, quia si ipsum percuteret, ipsum

nesciedat, quia stipsum percuterei, ipsum forte posset occidere.

\* BARRATARIA, Fraus, dolus, qui fit in contractibus vel venditionibus, Baratteria Italis. Stat. crimin. Riperiæ cap. 160. fol. 23. ro: De poma officialis communitatis committentis fraudem, vel furtum, seu Barratariam Barreteresse-ment, Fallaciter, in Cons. Pet. de Font. cap. 16. art. 1. Vide supra Barattaria 1. et Baratum. Alia notione extat supra in Barataria 1

BARRATI FRATRES, dicti Carmelitæ, quod pallia ex albo et nigro alternatim distincta deferrent. Chronicon MS. Monspeliense sub ann. 1297: Feron

fraires del Carme lur Capital general en Montpelier et muderon lur habits, quar portavan davan mantels Barrats de brun et de blanc, et preseron per habiz capas blancas. [Testamentum Thomæ Mercatoris ann. 1275. ex Archivo Fiscam-nensi: In primis lego ecclesiæ Fiscamnensi : In primis tego ecclesia riscum-nensi centum solidos... Barratis decem solidos, Crucesignatis 10. solidos.] Vide qua in hanc rem congessit vir doctissi-mus Daniel Papebrochius tom. 1. SS. April. pag. 799.

Chron. abbat. Corbeiens. MS. ad ann. 1286. fol. 63. vo: Quum fratres ordinis Carmelitarum deferrent habitum, qui minus convenire videbatur viris religiosis, scilicet capam circulatam largis virgis albis et griseis; quem habitum asse-rebant fuisse Heliæ prophetæ,... Papa Honorius IV. propter honestatem man-davit habitum illum dimittere, et desuper cappas ex toto albas et tunicas subtus ariseas cum scapularibus assumere. Vide Birrati in Birrus. Eodem etiam nomine designati olim Cœlestini, quod tunica alba et cuculla nigra vestirentur. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 91. vo: Declaratio facta per regem, quod certa domus prope les Barrez seu Celestinos, denuo applicetur locationi lignorum regiis ædificiis necessariorum. De anno 1392. Nisi ita appellatos malis a loco, ubi exstructum fuit illorum monasterium; quod innuere videntur Lit. remiss. ann. 1860. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 620: Oye l'umble supplication des pouvres religieux du couvent des Celestins n'a pas lonc temps fondez hors des murs de Paris ou lieu, que l'en dit les Barrez. Occurrit rursum in aliis ann.

1962. ex Reg. 91. ch. 959. ¶BARRATUS, Tæniis, lineis filisve diversi coloris contextus. Inventarium versi coloris contextus. Inventarium ornamentorum et Reliquiarum Ecclesiæ Noviom, ann. 1419. ex Archivo ejusd. Item unus coffretus de serico Barratas de albeo et nigro. Ibid.: Item duo alii panni aurei... filo consuti, et sunt Barrati de viridi et rubeo. Statutum ann. 1294. ex Archivis S. Victoris Massil.: Nullus monachus zonam de cerico audeat portare nec de corio Barrato granto nec portare, nec de corio Barrato argento nec aliquo metallo inhonesto. Ejusmodi zonis utuntur etiamnum Turci. Vide Barra,

Tænia.

BARRATZ. Statuta MSS. Arelat. art. 184 : Scorta lignorum omnium et Barratz prohiciatur juxta murum novum burgi. \*Purgamenta quævis, Gall. Immon-

BARRAZA, BARAZA, Laqueus, tendicula. Privil. Ceæ ann. 1136: De fera interfecta in madeiro, aut in Barraza det 1. lumbum costal. Al. ann. 1126: De venado, qui mortuo fuerit in peia, aut in Baraza uno lombo; de porco 4. costas; de urso una manu. Inde Embaraço, Embarras derivandum suadet S. Rosa de Vi-

terbo pag. 181.

¶ BARREIARE, BARREIAMENTUM, BAR-REIATOR. Statuta MSS. Arelat: art. 141: De albergis Barreiatis. Item statuimus, quod si aliquod albergum sit (l. sive) inquod si diapud divergum sii (1. sive) in-fra Arelatem, vel ejus tenemento fuerit Barreiatum, nisi de mandato curiæ Are-latis, totum illud quod ex eo extrahetur in illo Barreiamento, de bonis Communis restituatur dampnum passis, addentes quod credatur sacrumento passi dampnum de eis quæ amiserit in Barreiamento; et Barreiatores puniantur corporaliter, si capi poterint per Consules Arelatis, et nihilominus bona illorum Barreiatorum discipentur. Si tamen capi non poterint, imperpetuum bannum Arelatis, et ejus

districtus ponantur. Verum si Barreia-menta non fecerint, sed facere attempta-verint, puniantur arbitrio Consulum Arelatis. Quæ vernacule sic redduntur in eorumdem Statutorum versione ann. 1617. exarata ex Archivis Arelat: Si ung estranger hoste d'ung habitant de la ville d'Arles a esté trompé et deceu, la lezion et domage seront reparés et la res-titution faite du mandement de la Cour, pourraison de quoy sera crue au serement de celui qui aura esté trompé, et le trompour sera puni au corps par les Consuls s'il peut estre apprehende, et ne le pous'il peut estre apprehende, et ne le pou-vant estre, sera banny à perpetuité. Quidquid sit de illa versione, vix tamen adduci possum, ut credam Statutorum sensum hic attigisse; præterquam quod enim de graviori crimine quam de fraude aut fallacia loqui videantur, quis credat de mandato currie Arelatensis ejusmodi Barreiamentum sive fallaciam posse fieri? Hæc itaque, nisi me fallit animus, aliquam respiciunt consuetudi-nem, de qua, licet hactenus nihil mihi nem, de qua, licet hactenus nihil mihi occurrerit, conjecturam tamen meam proponere non gravabor. Erat fortassis in usu cum aliquis ejusque bona proscribebantur, ut illius domus quibusdam signis, (fortean barris) notaretur, quibus indicaretur proscripti bannum, ejusque bona direptioni permitterentur; quæ cum imitari poterant prædatores, domum sic ab eis notatam nihilominus dilapidabant ac si revera proscripta fuisset. Occitanis etiam Annoter proscribere sonat.

\* Idem quod Plancare. Vide in hac voce, ubi conjectura hic proposita emendatur. A variis modis, quibus aliqua domus proscribebatur, ipsam pros-criptionem nuncupabant : hinc Plancare criptionem nuncupabant: hinc Plancare domum dicebant, cum plancis seu tabulis illa obstruebatur; Barreiare vero, cum barris sive repagulis prohibebatur illius introitus. Aliam rationem illud idem præstandi exhibent Statuta Fulcraudi archiep. Bituric. ad calcem Stat. S. Flori MSS. fol. 70: Interdum etiam personas ecclesiasticas ad contribuendum tallis compellunt; et nichilominus ipsarum personarum ecclesiasticarum domos rum personarum ecclesiasticarum domos claudunt, vel hostia aperta ipsarum do-morum ad parietem seu murum in fraudem sigillant, aut filum ex transverso hostii ipsarum domorum cum sigillo in utroque capite fili apponunt, ne domos valeant intrare, ut sic fatigati respondeant coram ipsis, aut suæ satisfaciant voluntati. Vide infrá Clavare 2.

¶ 1. BARRERA, BARRERIA. Vide in

\*2. BARRERA, Septum curiæ, cancelli, ut Barra. Vide in hac voce. Chron. Joan. Whethamsted. pag. 537: Cogeret eum ad Barreram accedere, faterique coram judicibus, etc. Pro repagulo occurrit ibid pag. 539 ut in voce. Barrera

rit ibid. pag. 582. ut in voce Barra.

BARRERII, Inspectores pannorum sic vocantur, in Stat. MSS. Avenion. ann. 1244. ex museo meo fol. 50. v°: Ne aliqua fraus fiat in pannis, eligantur per curiam duo viri legales jurati Barrerii, qui de hoc curam habeant.

¶ BARRETI, Carmelitæ. Vide Barrati Fratres et infra Birrus. ¶ BARRETORS. Vide in Baratum. BARRETUM, Pilei genus, tegumen capitis. Nomen adhuc usitatum inter rusticos Occitaniæ, Vasconiæ, etc. Lugdunense Concilium ann. 1449. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 380: Deci-mus septimus articulus: Sancti Doctores de Universitatibus et alii ad quos spectat, moneant et cogant suos scholasticos, ut

abstineant ab effrenatis et inhonestis habitibus eorum, puta Barretis rubeis, vestibus fronsatis et camisiis, necnon caligis veloto ubicumque circumdatis; itaque vestes suas talares portent, et caputia deferant secundum quod honestius et de-centius fieri poterit. Vide Birretum. ¶ BARREUM, Gallis Bureau, Mensa

Nummulariorum, etc. Instrum. ann. 1415. apud Marten. tom. 2. Anecdot. col. 1622: Bullæ non expediebantur in Cancellaria apostolica, sed in Barreo num-

mulariorum et usurariorum.

\* BARREYRÆ, Repagula ac septa, quæ ad munimenta oppidorum et castrorum ponuntur. Reg. homag. Aquit. sign. JJ. rub. ex Cam. comput. Paris. fol. 82. v°: Item tenentur (habitatores Millani castri) claudere ipsum locum palo et creno congruo, videlcet lissas, et barbacanas, et Barreyras de guerra vicina. Vide Barræ 1. in Barra.

\* BARNIA, Ex objectis repagulis munitio, Gall. Barricade. Charta Guill. de Naiaco in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 198: Notum facimus..., quod nos et mili-tes, exceptis G. et W. de Cadolla, et aliis qui prodicionem fecerunt atque Barriam de Naiaco, sumus parati ad vestram in omnibus et per omnia facere volun-

BARRIANI, BARRICA. Vide Barrium.
BARRICANUS. Vide Barracanus.
BARRIDUS, Cadus, Barillus. Capitulare de Villis cap. 68: Volumus ut bonos Barridos ferro ligatos, quos in hostem et ad palatium mittere possint judices, sin-

ad palatium mittere possint judices, singuli præparatos semper habeant, et utres ex coriis non faciant. Vide Barillus.

2. BARRIDUS, Superbus, a barrus dicitur. Joan de Janua [et Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat.]

BARRIERA, Prothyrum, Porta repagulis et cancellis præmunita, Gall. Barriere. Lobinellus tom. 2. Hist. Britan. pag. 272: Et ante suum introitum fecit dem nonus Dux iuramentum in introitum. pag. 272: Et ante suum introuum jecu idem novus Dux juramentum in introitu Barriere portus illius urbis. Vide Barra. BARRIGENA. Vide Barginna.

\*\* BARRILA, Doliolum vel amphora. Stat. Montis-reg. pag. 312: Item pro media dozena Barrilarum, solvit unum den.

Vide Barile

BARRILAGIUM, Tributum, quod pro barilibus seu vasis vinariis præstabatur; nisi idem sit quod supra Barralagium. Charta ann. 1836. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 218: In qua quarta parte etiam dictus domicellus dicitur habere.... duo dolia vini, vel circa de Barrilagio. Vide Barillagium in Barile.

\* BARRILE, BARRILLUS, ut Barile et Barillus, Cadus, Gall. Baril. Ordinar. capellæreg. MS: Festum S. Martini cum prælato de præcepto regis Johannis. Qui quidem rex dedit capellanis, quolibet anno in nocte hujus festi, unum Barrile melioris vini. Charta Joan. comit. Carnot. ann. 1229. in Tabul. S. Petri Carnot.: Donavimus eidem Nicholao et ejus successoribus in perpetuum octo Barrillos terceolagii annui redditus, qui Barrilli vulgariter appellantur costerez, tales de quibus sex faciunt modium Carnoten-sem. Barrilis, in Stat. Vercel. lib. 3. pag. 101.

pag. 101.

\*\* BARRILLERIUS, Qui plaustrum, quod Barellum vocabant, ducit, Gall. Charretier. Lit. remiss. ann. 1373. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 227: Quæ pastrix per quosdam vinorum, cum barellis et animalibus, conductores ..... infestabatur.... Quidam unum ex dictis Rarrilleriis nercussit taliter anod ex Barrilleriis percussit taliter, quod ex hujusmodi ictu in brevi post expiravit.

Barillier vero in Ordinat. ann. 1855. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 38. art. 24. officium est in scancionaria regia. Vide Barillarius in Barile.

BARRINI, Hæretici, Valdensium, seu Catharorum asseclæ, in Constitut. Frider. Imp. forsan, inquit Gretzerus, a Barro monte circa lacum Larium nomen hoc sortiti, aut a Barrian in agro Cremensi.

BARRIQUA, a Gall. Barique, Cadus, dolium. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus quinque Barriquas

riamar.: Item plus quinque Barriquas vino rubeo plenas. Item plus unam Barriquam vino albo plenam. [\*\*\* Vide Raynouard. Glossar. Rom. vol. 1. pag. 189.]

\*\*BARRIRE, Elefantorum est. Barritus, vox elefantis, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Festus: Barrire elephanti dicuntur. Glossæ Lat. Gr. Barrit, τρίζει, ἐλέσας βοᾶ. Vide Baulare et Bardire. ¶ BARRITANICI, Flores qui in silva nascuntur. Glossar. MS. San-Germ. n.

\*\*BARRITUS, Clamor militaris, ab inituris prælia edi solitus; a Germ. Beren aut Bæren, clamare: alii ab incondita voce elephantum, qui barrire dicuntur, arcessunt; sunt et qui Barditum, pro Baritum legunt apud Tacit. de Morib. Germ. lib. 3. cap. 1. quasi hujus carminis seu clamoris auctores fuerint Bardi, sacerdotes Galli. Consule Veget. lib. 3. de Re milit. cap. 18. Ammian. de Germ. lib. 16. 26. et 31. Cluver. et Carol. de Aquino in Lex. milit. ad hanc vocem. [34 Murator. Antiq. Juris pag. 876.]

C. Grimmii Antiq. Juris pag. 876.]

BARRIUM, Hispanis Barrio, Arvernis
Barri, quibus ita appellatur ædium ac domorum extra urbem et ad suburbana quædam congeries: unde ea domorum series intra sancti Illidii in urbe Claromontensi suburbium, les Barri de S. Alire dicitur. In Provinciæ vero Comitatu Barrium vocant eum ædium numerum qui muris includitur. Vetus Scheda apud Sandovallium de Prælio de Clavijo, pag. 224: Era 987. flamma exivit de mari, et incendit plurimas urbes et villas, et homines, et vestias, et in ipso mare primas incendit, et in Zamora unum Barprimas incendit, et in Zamora unum par-rium, et in Carrione, et in castro Xeriz, et in Burgos centum casas, etc. Charta Hispanica æræ 1140. apud Anton. de Yepez, in Chron. Ord. S. Bened. tom. 6: Et damus vobis illum Barrium ante illa porta quæ respicit ad illum flumen in parte sinistra, ut populetis illum pro parte vestra: et fiat integrum Barrium illum ad domum S. Mariæ, et vestrum vestrisque successoribus. [Charta ann. 1236. ex Archivis Massil: In redditibus hospitiorum bladariæ civitatis Massiliæ sitis in utrumque Barium.] Charta Philippi Pulchri Reg. Franc. pro Pariagio villæ Sarlatensis ann. 1299. in Regesto ejusdem Regis incip. ann. prædicto, ex Chartophylacio Regio, num. 6: Omni-bus habitatoribus dictæ villæ, et Barriorum et ipsius parochiæ, et aliis extra dictam villam et parochiam commorantibus, etc. Alia ann. 1300. ibid. num. 48: Ilias 9. domos seu operatoria que sunt in Barrio prope portam Arnaldi Bernardi, etc. Alia ann. 1309. in 2. Regesto ejusdem Regis num. 75: Item duo casalia et dimidium in Barrio ejusdem castri. Charta Libertatum Bastidæ in Petragoricis ann. 1310: Quicumque voluerit habere furnum, poterit facere in dicta bastida et Barriis ejusdem bastidæ ad decoquendum panem suum, etc. Consuetudines Tolosæ rubrica de Homagiis : Intus muros, seu portas Tolosæ, seu Barria. Adde eumdem

Sandovallium in Episcopis Pampillon. pag. 40. Chron. Petri IV. Reg. Arag. lib. 3. cap. 26. et alibi. [25 Vide S. Rosa de Viterbo Elucidar. vol. 1. pag. 186.]

¶ BARRIUM et BARIUM, Sæpius pro muris civitatis usurpatur. Statuta Arelat. MSS. art. 107: De muro seu Barrio

Communis. Idem statuimus, quod in muro Communis. Idem statuimus, quod in muro quem Commune facit vel faciet, etc. Art. 45: Planum sicut protenditur a Barrio Communis usque ad ortum Jacaris. Charta ann. 1212. ex parvo Chartul. S. Victoris Massil.: Tota curtis usque ad Barium ejusdem castra. Alia ann. 1226. in Hist. Archiep. Lugdun.: Apud Coindrieu in presidio turrium, Barrium et cortinam exerii Instrum. apn. 1447. ex cortinam erexit. Instrum. ann. 1447. ex Archivis S. Victoris Massil.: Donavit ortum suum confrontantem cum Bario civitatis et cum violo quo itur super mæ-nia. Consuetudines Tolosæ mox citatæ rubr. de Homagiis, et alio in loco: Quod si aliquis vel aliqua munens extra villam vel Barria Tolosæ, etc.

Glossar, Provinc. Lat. ex Cod. Reg. 7657: Barri, Prov. menia, quod maniatur muribus. Inst. ann. 1381. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 47. col. 2: Item ordinavit commissarius prædictus quod fiat retromurus sive Barri, etc. Libert. Ville-nowe in Ruthen. ann. 1968. tom. 5. Ordinat. reg. Fr. pag. 396. art. 9: Pour ce que la dicte ville et les Barriz d'icelle,

ont besoing de réparation et fortification, etc. Vide mox Barrius.

VARRIUM, Eadem notione qua Barrium supra, in Charta Hispanica æræ 1010. apud Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 1. pag. 21. Appendicis: De ipsa via qui exiit de Varrio sanctæ Eugeniæ. Infra: Ad Varrio de S, Joannis, etc. In alia Alphonsi VI. Regis æræ 1128. apud eumdem tom. 6: Et illo forno, qui est in Varrio sancti Laurentii,

etc:

BARRICA, Eodem intellectu, in Consuctud. Lemovic. artic. 77: Item consuctudo est quia in burgis, vicis seu Barricis castri Lemovicensis, nec etiam infra castrum non debet cooperiri domus de glodiis

sive palea.

BARRIANI, Castri incolæ, qui in castri vel oppidi barris mansionem habent. Charta Isarni de S. Paulo in Regesto Carcasson. pag. 54: Consules et universi Milites et Barriani ejusdem castri. Alia ibidem: Nos et Milites atque Barriani de

Najaco.

Barrians, eadem acceptione, in Ch. Occitan. ann. 1224. ex Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 401: Les autres senors. et cavalers, et Barrians de castel de Corba-

rin, etc.

\* BARRIUS, ut Barrium. Pactum inter reg. Carol. II. comit. Prov. et capit. S. Salvat. Aquens. ann. 1292. ex schedis Pr. de Mazaugues: In hominibus vero et aliis personis dicti burgi delinquentibus extra dictum burgum, et muros seu Barrios ipsius burgi..... et ædificia quæ jun-guntur cum barrio dicti burgi, licet extra Barrios sint .... Hugo Teronus servit ... pro perforatione Barrii xij. denarios.... Infra parietem seu Barrium dicti burgi. Libert. villæ Montisalb. ann. 1322. in reg. 61. Chartoph. reg. ch. 247: Quod vina ex-

Chartoph. reg. ch. 247: Quod vina extranea nunquam possint infra dictam villam vel ejus Barrios poni vel apportari.

BARRIZARE. Joan. de Janua, Scurrilitas, leccacitas, turpitudo, luxuriosa verba, quæ vulgariter Barrizare dicuntur, et dictur a stultis curialitas. f. Barrizatæ.

<sup>3</sup> A voce *Barrium*, ut videtur; quod ad *barria* scurræ, lenones hominesque infimæ plebis, ut plurimum, habitant.

Unde Barroise, pro lena, meretrix, in Lit. remiss. ann. 1407. in Reg. 162. Chartoph.reg.ch.41. Jehannin de Lamote dist à icelle Maroie, .... quelle Barroise est ce cy, n'aurons nous jamais paix à une

BARROARIUS. Vide supra Baroarius. BARROCHIA, mendose, ut videtur, pro Parrochia. Charta Emmonis Episc. pro Parrochia. Charta Emmonis Episc. Senon. ann. 3. regni Clotharii Regis apud Mabill. sæc. 3. part. 2. pag. 614. [\$\frac{1}{2}\$ ann. 659. Brequin num. 144.]: At quodcumque de eodem monasterio sicut (1. sive) de Barrochiis aut cæteris maneriis causa audeat donare vel auferre.

\* BARROCHIANUS, pro Parrochianus, ut Barrochia pro Parrochia, Parochus, rector. Obituar. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5191. fol. 111. vº: Dom Ancelmus de Duysino canonicus et cancellarius in ecclesia Lingonensi, ac Barrochianus S. Petri Lingonensis.

BARROI, id est. Liber. Papiæ. Vide

BARROTA, Carri seu plaustri genus, ejusdemque onus; nostris Barrete et Barrote. Terrear. Bellijoc. MS. fol. 77. ro: Super una massodata feni prati..... continentis in universo sedem duarum continentis in universo sedem durium Barrotarum feni vel circa. Lit. remiss. ann. 1891. in Reg. 140. Chartoph. reg. ch. 279: Les liens ou cordes, nommez circues, ausquelz estoient atachiez lesdiz buefs au tymon de bois de ladite Barrete ou charrete, etc. Barrete et Barrote ibi-dem non semel. Vocabul. Lat. Gall. ann. 1952. ex Cod. reg. 4120 : Epiredium, Barouestes. Nunc Brouette. Vide supra Barocia.

\* BARROTIUM, ut Barrota. Stat. Placent. lib. 4. fol. 37. vo: Officialis ad hoc deputatus teneatur auferre a quolibet bubulco, qui steterit vel sederit super carro, vel Barrotio, seu carreta in civitate Placentiæ, vel suburbiis, pro banno qua-libet vice tres solidos. Barruyer, idem

libet vice tres solidos. Barruyer, idem esse videtur, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 206: Icellui Siretier acheta de Pierre de la Chaulme un Barruyer le pris et somme de quatre escus d'or. Vide Barrotum.

\* BARROTUM, Plaustrum, Barrot vel Barreau, plerisque Galliæ Provinciis, aliis Tombereau. Computa Dalphin. Graisivod. fol. 56: Item computat quod deliberavit pro 17. Barrotis factis in Castellania sua mandato litteratorio domini tellania sua mandato litteratorio domini nostri Dalphini quondam, et ductis ut dicit in cavalgatis domini pro ingeniis et aliis præparamentis guerræ portandis.....

25. libras.
1. BARRUM. Vide Barra, Septum

Curiæ.

2. BARRUM, ut Barrium. Charta ann. 1370. ex Tabul. Massil.: Pro faciendo et ædificando unum murum, cum duobus viseriis, super Barrum vetus. Galli diceremus, sur le viel rempart: nam Provincialibus Barri id sæpe

\* 3. BARRUM, apud veteres Gallos, Portum significasse, quod portus barris seu repagulis claudi solet, auctor est Valesius in Notit. Gall. pag. 75. col. 1.

\* 4. BARRUS, Deceptor, impostor, Italis Baro, Gall. Trompeur. Locus est supra in Barrare 3. Vide Baratator in Baratum

¶ 2. BARRUS, f. pro Barra, Cancelli, Repagula, apud Rymer. tom. 13. pag. 384: Quandam placeam sive peciam terræ.... jacentem... extra Barros novi Templi Londiniæ, etc. Carmen de varia for-tuna Ernesti Bavariæ Ducis apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 341:

Ut Dux intento pertransit omnia visu, Cernit in obryzo spingis ludentibus auro ; Ecce thoreuma nitens, cujus cadens ametystus Sedit ad effigies, pluteo fulgente berille, Pulvilli super hane gemini, raræque Minervæ Sternebent, et pelliciæ vestis Magalinæ, Cujus sesquipedem cingebat bractea limbum ; Ante pedes Barro lucens orchestra vetusto Stabat, etc.

2. BARRUS, Papiæ, Rufus, niger. [Glossar. MS. San-Germ. n. 501: Barus, Rufus, niger.] Legendum Burrus. Gloss. Lat. Græc. Burrum, ξανθόν, πυρόδν.
3. BARRUS, Qui et elephas dicitur, apud Petrum Damian. lib. 1. Epist. 15. Vide Festum in Barrire. [Eadem notione occurrit Barrus apud Horatium Epod. 19.1. 12. 1:

Quid tibi vis mulier, nigris dignissima Barris?

Hinc vox illa a Glossario mediæ Latinitatis prorsus amandanda videtur.]

FBARRUUM, Tributi genus, haud scio an idem quod ad barras seu portas ur-bium præstatur. Charta Rainardi Senonensis Comitis ann. 1164. ex Tabular. Sangerm.: Nullus judex publicus.... ad freda aut tributa exigenda,... aut mansiones vel paratas faciendas, vel teloneos tollendos, aut rotaticum, vel pedaticum,... aut Barruum, aut raptum vel incendium; seu aliquam retributionem, etc.

BARSA, Rete, in Gloss. Antiq. Argent.

Vide *Bersa* 

BARSCALCUS. Annotatio Arnonis Episcopi apud Canis. tom. 1. Antiq. lect. pag. 486: Tradidit memoratus Dux in pago Opingor villam nuncupatam Opinga; in qua sunt mansi 20. inter Bars-calcos et servos, et inter vestitos et apsos, cum campis, pratis, silvis, etc. Ibid. pag. 491: Item de Ecclesiis parrochialibus, quas in beneficium pertinent, et de Bars-calcis una cum servis, sive de eorum ter-ritorio dotatæ sint. Alibi : Et in ea mansos 60. inter vestitos et apsos, et inter exercitales et Barscalcos cum omnibus appenditiis. Charta Ludovici Regis ann. 892. in Metropoli Salisburg. tom. 1. pag. 130: Cum curtibus et casis aliisque ædificiis, familiis, utriusque sexus mancipiis, Parschalcis, sindmannis, herigistnotis, censibus, etc. Charta Ottonis Mag. ann. 950. pro Ecclesia Ratisbon. apud Meibo-950. pro Ecclesia Ratisbon. apud Meido-mium: Cum... silvis, aquis, piscationibus, mansionariis, Baschalkis, aureariis, bru-neariis, etc. Charta ann. 1107. in Metro-poli Salisburg. tom. 2. pag. 131: Notifi-camus qualiter due sorores couterine,..... sub libera Parschalcorum conditione cons-tituta mandium suum. titutæ, prædium suum... delegaverunt, etc. Ita promiscue Barschalci et Pars-chalci dicuntur in Chartis Germanicis in eadem Metropoli. Vide tom. 2. pag. 179. Mansi vero Barschalci, videntur esse colonorum liberorum, diversi a mansis servorum, seu qui a servis coluntur. Vox deducta a Bar, vel Baro, id est, homo liber, et Schalk, servus : quasi Barscalci fuerint homines mediæ conditionis inter liberos et servos, vel Baronum

servi.

Horum conditio aperte declaratur in Charta ann. 825. apud Meichelb. tom. 2. Hist. Frising. pag. 255: Isti sunt liberi homines, qui dicuntur Barscalci, qui.... ecclesiasticam acceperunt terram; de ipsa terra condixerunt facere servi-tium, ..... arant dies tres tribus temporibus in anno, et secant tres dies, etc. Erant ergo coloni liberi, certis nihilominus addicti servitiis, sed ex conventione; quod apte respondet vocis etymo: [\*\* Confer Grimmii Antiq. Juris German. pag. 310. num. 13.] Vide infra Parscalcus.

594

\* BARSCOASAN, Arabice, Capillus Veneris : et dicit Avicenna quod est coriandrum putei. Glossar. medic. Simonis Januens, ex Cod. reg. 6959.

\* BART, vox vulgaris, Cæmentarius lapis vel sternendo solo aptus, Pavé, Moellon. Charta ann. 1324. ex Tabul. monast. Montisol. : Quod ipse Albertus faceret de suo proprio mejanum sive parietem de petra et de Bart, Reparat, cas-

rietem de petra et de Bart. Reparat. Cas-tri Bellicad. ann. 1427. inter Probat. tom. 8. Hist. Nem. pag. 222. col. 2: Pa-ver de bonnes pierres, appellées Bars. BARTA, Silvæ species. Charta ann. 1238. in Regesto Tolosano Cameræ Com-put. Paris. fol. 43: Terras cultas et in-cultas, videlicet et boscos et Bartas, domos et casales, ædificia et bastimenta, etc. Occurrit id non semel fol. 46. 58. etc. simili verborum tenore. Charta alia Occurrit ibi non semel fol. 46. 58. etc. simili verborum tenore. Charta alia anni 1300: Habebat dictus Rex in loco vocato Ad Nemus Mavis 72. Cartonatas Bartæ, seu brugassæ, quæ fuit æstimata valere annui reditus, etc. [Charta Augerii de Marsa Rotunda facta Verano Abbati Floriacensi ann. 1080: Concedo à die præsenti... ipsi Patri monachorum et fratribus sibi deservientibus in loco Regulæ... quidquid visus sum habere de guilleragas cum terris et Barta, hoc est. guilleragas cum terris et Barta, hoc est, silva, etc.]

Idem quod nostri Buisson vocant silvula; ea certe notione Barte occurrit in Charta ann. 1816. ex Reg. 66. Char-toph. reg. ch. 957: Une tasse de bois ou buisson, appelé Barte, de Barbelam,..... li diz boiz ou Barte, etc. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 164. ch. 162: Iceula Germilt et Anthoine nour mettre laur Gerault et Anthoine pour mettre leur male voulenté à effet se transporterent en certain bois ou Bartes, etc. [75] Barta est a German. voce Bar, Nudus, apparens; et silvulam denotat, seu terram arbustis sed non arboribus consitam. Adel. Anglosax. Be a ro, Scand. Barri, Germant. Baro est Lucus et arbor. Vide Grimm. Mythol. pag. 41. et confer Raynouard. Glossar. Rom. hac voce vol. 1. pag. 189, et voce Batta pag. 200.]

BARTASSA. Eadem, ut videtur, notione ac Barta. Charta ann. 1361. in Reg. 103. Chartoph. reg. ch. 78: Stephanus Martini Tholosanus servire tenetur tres denarios Tolosanos pro quadam petia Bartassæ. Gerault et Anthoine pour mettre leur

Bartassa

\* BARTAVELLA, ut Vertevella, Pessuli caudati annulus, Gall. Vertevelle. Vide Vertibella. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305: Hem habet (sacrista) tenere... armaria et portas ecclesiæ decenter integras et reparatas, de portis, de vectibus, cardinibus, Barta-vellis, clavibus et aliis necessariis. BARTERIUM, Instrumenti sonori ge-

man Entom, instrumenti sonori ge-nus. Chron. Bergom. ad ann. 1399. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 917: Richardona filia Quarismæ de Bracha, et ixor Beteræ Philiparii conducta fuit ad

dupanar... cum tamburris et Barteriis dicti domini potestatis. Vide Barto.

BARTHOLOMISTE, Ita appellati fautores Urbani PP. VI. qui Bartholomeus Prignani vocabatur. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 98: Eustace de Maudestour, pour lors curé de Oingneville, avoit esté deux foiz à Rome, et estoit vray Bartholomiste, et avoit ap-porte une antibulle, ... avoit mis en papier les armes de Barthelemi ès portes de l'église de Rouen,... et avoit escript dessoubz que c'estoient les armes de nostre saint pere Urbain. Nostri olim Berthouli et Bertremer dixerunt, pro Barthelemi, Bartholomeus. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 164. ch. 91 : Berthouli de Gramont,

etc. Ubi ad marginem legitur: Remissio pro Bartholomeo de Grandimonte. Saint Bertremer l'apostre, in Ch. ann. 1263. ex Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris.

BAS

BARTO, Genus organi, in Gloss. Isidori, f. Barbiton. [50] Ab antiquo Baren, Sonare, clamare. Vide Barritus. Pardawe oder Schallmey, Parda, in vet. Vocabul.

ann. 1482. ADEL.]

BARTON, Prædium Dominicum, vel terræ quas vocant Dominicales, hoc est, quas in distributione manerii dominus quas in distributione manerii dominus non elocavit hæreditarie, sed alendæ familiæ suæ causa propriis manibus reservavit : Dominicum, Gall. Domaine. Vox in Devonia, inquit Spelmannus, et plaga Angliæ Occidentali bene nota.

BARUDERIUS, Sicarius, sceleratus, prædo. Stat. Vercell. lib. 4. pag. 115. v.: Item quod quilibet Baruderius et robator, val alius aventus jui sidartus incentarius.

vel alius armatus qui videretur ire vel stare pro maleficiendo, qui inventus fue-rit pedester vel equester in districtu Ver-cellarum cum armis, sit in banno commu-

ris Vercellarum. Vide Berroerii.

BARVERIUS, Apparitor accensus.
Eadem stat. lib. 2. pag. 47. ro: Servitores possint solutiones illarum singularum personarum, quas pignoraverint ad peti-tionem alicujus sui creditoris vel petitoris recipere in hunc modum et non ultra; videlicet si pignoraverint in civitate et in burgetis pro solidis xx. Pap. et ab inde infra habeant simul cum Barverio solidum unum Pap. Vide Berroerii. ¶BARULA, Parva tænia. Vide Barra

eadem notione.

BARULAS. Glossæ Isonis Magistri ad

Prudentium : Infans, Barulas.

BARULI, vel Carbunculi, Morbus equorum, in eorum tergo, ex superfluitate sanguinis vel humoris, de quo Jordanus Risus Calaber MS. lib. 2. de Medicami-

nibus equorum.

† Hominum quoque morbus est. Glossar. medic. Simonis Januens. ex Cod. reg. 6959: Baruli vocantur pustulæ, quæ apparent in facie maxime juvenum, quæ yontes dicuntur.

yontes dicuntur.

¶ BARUNCULUS, Parvus baro. Glossar.

MS. Montis S. Eligii Atrebat.

¶ BARVO. Vide Barbo.

BARUS. Gloss. Lat. Græc. Barus, burrus, πυρόδο. Vide Baro, et Barrus.

₱ BARUTELUM, Cribrum, quo excernitur farina, Gall. Bluteau, Occitanis Barutelliere. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Barutelum, Belutel. Vide Bultellus. [♣ Raynouard. Glossar. Rom. vol. 1. pag. 189. voce Barutel.] Hinc

₱ BARUTELLARE, Barutelo seu cribro farinam excernere, Gall. Bluter. Comput.

farinam excernere, Gall. Bluter. Comput. ann. 1482. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 17. col. 1 : Solverunt prædicto Stephano de Cam fornerio, pro Barutel-lando et faciendo dictum panem civi-

fatis, etc.

¶ BARUTELLUS, Dolium, Massiliensibus Barucheaula. Statuta MSS. Card. Trivultii ann. 1531. ex Archivis S. Victoris Massil.: Item Conventui et cellerariæ de Barutellis quoties opus fuerit, etc.

¶ BARYPYCNUS, MESOPYCNUS, et OXUPYCNUS, Voces Græcæ originis quæ in Breviariis Paris. Lexov. aliisque occurrunt ad desionandas varias cantus mo-

runt ad designandas varias cantus modulationes. Barypycnus autem est species cantus minoris, apud Musicos præsertim cantus plani, qui scilicet desinit per tertiam minorem inversam; Meso-pycnus contra per tertiam minorem rec-

tam. Atque hæc quidem musicis.

\*\* BASA, Sagma fascis, mendose pro
Bala. Vide in hac voce. Lit. Phil. VI.

ann. 1334. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 7: Georgeus de Massa, qui marcham habet, vice et nomine dicti Bernardi, pro decem et septem Basis lanæ. Vide infra Baula.

¶ BASACHIA, Culcitra straminea, Gall. Paillasse. Informationes Massil. propassagio transmarino ex Cod. MS. Sangerm. : Item pro tribus equis unam Basachiam de v. cannis plenam paleis. Vide

Bassacha.

BASALARDUS, BASELARDUS, Ensis brevis species, genus pugionis vel sicæ, gall. Coutelas, olim Bazelaire. Vide supra Badelare. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 133. Chartoph. reg. ch. 52: Ipse Chabertus.... a vagina traxit quemdam magnum Basalardum seu cutelhum, cum magnum Basalardum seu cutelhum, cum para para dictum ermonentem Alix magnum Basalardum seu cutelhum, cum quo percussit dictum exponentem. Aliæ ann. 1399. in Reg. 154. ch. 739: Petrus Dominici obviavit retro conventum fratrum Minorum Tholosæ Sancio de podio, portanti... quendam Baselardum in zona. Vide infra Bazalardus.

Vide infra Bazalardus.

\*\* BASELLARIUS, BASILLARDUS, Eadem notione. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 204: Ipsum Johannem Dagonne dictus reus et complices sui... cum ensibus, Basellariis, hastis et aliis armis percusserunt. Joan, Blakman. de Virtut. Henr. VI. reg. Angl. pag. 291: Item in ecclesia nullatenus accipites (l. ancipites) gladios, Basillardos, contractus, confabulationes fieri simehat

nebat.

BASOLARDUS, Eodem significatu,

BASOLARDUS, EODEM SIGNINCALU, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 225: Armandus de Borna quemdam modicum Basolardum, quem cotidie portabat, evaginavit.

BASALARIA, ut supra Basalardus. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 244: Ingerraninus nisus fuerat ipsum Johannem interficere, ac insum interfecisset cum cutallo sive ac ipsum interfecisset cum cutello sive Basalaria, nisi fuisset armatus. Base et Basalaria, men fuisset armatus. Base et Baze, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 128. ch. 166: Ledit escuier d'une Base, qu'il tenait toule nue, en vint ferir icellui Michiel parmi le corps. Aliæ ann. 1389. in Reg. 135. ch. 218: Ledit de Lestre aiant une grant Baze... et ledit Guillaume son cousin une guitre ledit Guillaume son cousin une autre grant Baze, etc. Rursum ch. 252: En ce débat sacherent tous deux leurs Bases ou baselaires l'un contre l'autre.

BASANITES, Genus marmoris ferrei coloris, sive duritia, unde et nomen ei datum est. Invenitur in Egypto et Ethiopia, Isidoro lib. 16. Orig. cap. 5. Idem quod Basaltes Plinio, cui Basanites lapis est unde fiunt cotes. [\*\* Vide Lud. Dinter in H. Stankani Thessur Didot.

est unde nunt cotes. [ Vide Lud. Dindorf. in H. Stephani Thesaur. Didot. ed. vol. 2. col. 159. voce Βασανίτης.]

BASANIUM, [Aluta, Gall. Basane.]

Charta Petri Parisiorum Episcopi ann.
1218. apud Sammarthanos: Capam viridem et duo tapeta parva de Hispania, quæ sunt in capella nostra, et tres quarellos, unum de corio deauratum, et duos operatos ad Basanium nostrum. [Nostris olim Basanniers qui calceolos vende-bant. Regestum Johannis Sarrasin Pa-risiensis Viarii ann. 1207. apud D. Brus-sel de Usu feud. tom. 2. pag. 746: De rechief il appartient au Voyer de faire cueillir de chascun Basannier qui vendent petits solliers devers le dégré de la Mercerie, chascun an xii. deniers la veille de

Basaniers et vendeurs de petiz soulés. in Stat. ann. 1278. tom. 5. Ordinat. Reg.

Franc. pag. 106.

BASANUS, Princeps apud Sicambros, teste Trithemio: Sicambri regem suum Basan sive Basanum solent ap-

suum Basan sive Basanum solent appellare. Forte a bas, Optimus. ADEL.

\* BASARE, pro Bassare, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Basare,
Delesser. Vide in Basus 1.

\* BASARIDES, Baccæ uberes. Gloss.
vet. MS. San-Germ. n. 501.

\* BASCA. [Ital. vasca, gall. vasque,
bassin: « pro Bascis emptis et reaptatis
(Mandat. camer. apostol. arch. vatic.
an. 1417-21, f. 146 ».]]

\* BASCANIA, Fascinatio. Item ridicularia a fabris ferrariis ante fornaculum an-

ria a fabris ferrariis ante fornaculam ap-pendi solita, invidiz avertendz gratia, apud Laurent. in Amalth. ex Czil.

Rhodig

\*BASCANIUS, [contra fascinum factus Cognomen Romanum. Inscript. apud Rosin. Dissert. Isagog. tab. 15. Q. Mœcius

Bascanius.

BASCAUDÆ, veteri Interpreti Juvenalis Sat. 12. v. 46: Vasa ubi calices lavaban-tur, cacabus. Papias: Bascaudæ conchæ æreæ, genera vasorum. Vox vetus Gallica, quam etiamnum retinent Cambro-Britanni, qui prisca Gallorum lingua loqui creduntur : est enim iis Basgawd et Basged, sporta, cophinus, corbis, canistrum; nam vocem Britannicam esse testatur Martialis Ep. 14. v. 99:

#### Barbara de pictis venit Bascauda Britannis.

MASCAUDA, in MSS. Codd. Juvenalis legi scribit Petrus Pithœus, pro Bascauda. Vetus Gloss. Macusta, βαύκη. Ubi recte Mascauda emendat Salmasius.

\* BASCHEA, Basilica, ecclesia. Charta ann. 845. in Append. ad Marcam Hispan. col. 781: Et in pago Redense, in locum ubi dicitur Saltum, vindo in ibidem villa Donacanum cum ipsa Baschea, aui ibidem fundata est in honore S. Felieis. Vide Basilica.
21. BASCLACERIUS, Aleator. Vide mox

Basclacia.

\*2. BASCLACERIUS, Vide Blascacerius. \*2. BASCLACIA, Aleatorium, Academicis Cruscanis: Bisca, luogo, dove si tien giuoco publico. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 83. v<sup>2</sup>: Quod accusatores ludorum et Basclaciarum, et illi qui ostenderent Basclacias et ludos rectoribus, habeant medietatem bannorum et condemnationement. num. Et pag. 84. ro: Nec teneant in domo sua Basclacias seu lusores ludentes ad taxillos, neque scienter hospitentur glo-tones, averitatores, Basclacerios, etc. Vide

supra Barataria 1. et infra Bisclanzia.

BASCLARIUS, Pugio, sica. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 112. ex Cod. reg. 4620:

Arma autem ab offensione sint et intelligantur.... Basclarius, daga, etc. Vide supra Basalardus.

BASCLI, BASCULI, prædones, Ruptarii, ex Vasconia, cujus incolæ Basques, id est, Vascones, appellantur, Basculi, apud Turpinum cap. 7. Silvester Giral-dus lib. 2. de Expugnat. Hibern. cap. 7: Urbs Baonensis, quam hodie nostra con-linet Gasconia, Bascloniæ caput est, unde Hibernenses provenerant. Add. Topogr. Hibern. dist. 3. cap. 8. Nicolaus Trivet-tus ann. 1239: Terra Basclorum, cujus caput est civitas Baiona. Rob. de Monte ann. 1179 : Quidam Bascli, et Navarrenses, et Brebenzones, venerunt ad urbem Burdegalensem, et illam vastaverunt. Chronicon S. Stephani Lemovic. ann. 1204: Joannes Episcopus Lemovicensis... obsedit Nobiliacum in quo se incluserant quamplures Bascli et ruptarii, qui populum et terram vastabant. [Eadem refert Chronicon breve S. Martialis Lemov. sed ad ann. 1202. inter fragmenta Histor. MSS. Stephanot. tom. 1.] [\*\*\* Basclos Provincialibus Homo nihili. Vide Raynouardi Glossar. Roman. vol. 1.

pag. 191.1

BASCULI, in Chronicon Vosiensi cap. 69. et 73. ut et apud Stephanum Torna-censem Epist. 90. [Rymer. tom. 5. pag. 429. col. A: In partibus Vasconiæ quæ-dam invaluit periculosa dissentio, inter homines et habitatores civitatis nostræ Baionæ ex una parte, et subditos nostros Basculos de Labourde et partium adja-centium ex alia. Qui quidem Basculi ho-mines dictæ civitatis hostiliter persecuntur quosdam bonis suis spoliando, et redemtiones ab eis capiendo.] Vide Varredemtiones ab eis captenao. J vige var-ronem lib. 2. de Re rustica cap. 10. BASCULONES, apud Catellum in Hist. Comitum Tolosæ pag. 246. et BASCLONES dicuntur in Concilio Ave-

nionensi ann. 1209. cap. 7. ubi perinde ac hæretici, cum Aragonibus, Brabanzonibus, cæterisque ruptariis et raptoribus excommunicantur; quod antea etiam statuerat Alexander III. PP. in Lateranensi Concilio ann. 27.

¶ BASCUUM, pro Pascuum, Paturage. Locus est in Aysiamentum. BASELARDUS, BASELLARIUS. Vide

supra Basalardus.

BASELEUS, Baselum. Papias : Baseleus dicitur corrupte, is est enim faselus, i. genus navis. [Papias MS. Ecclesiæ Bituric. Baselus. Alter Papias: Fascelus, Navicula, quam corrupte dicimus.] Gloss. MSS. Eccl. Paris. [nunc S. Germani n. 501.] habet : Baselum, [corrupte dicimus, ipse est faselum, genus navigii, de quo Vergilius, pigtisque faselis. Tullius ha-bet, Faselus: quod navigii genus nos Gallice dicimus, Felouque, Galiote, Bri-

\* Isidor. Orig. lib. 19. cap. 1: Phaselus, navigium quod nos corrupte Baselum dicimus. [\*\* Hisp. Bajel. Vide Diezi Grammat. ling. roman. vol. 1. pag. 26.]

rammat. ling. roman. vol. 1. pag. 26.]

\* BASELICA. Ut basilica : « locum venerationis sancte Marie cujus Baselica sita est infra muros civitatis Narbonæ (Mus. Arch. dep. p. 10, ann. 834 ».)]

BASELLA, Parva basis. Palladius lib. 1.

Mashina, Parva oass. Palladius 110. 1. de Re rust. cap. 18. de cella vinaria: Medium spatium cupis deputabitur, quas ne ambulacra prohibeant, Basellis altioribus impositas... possumus collocare.

BASET, Vox Occitana, quæ idem videtur esse quod Inferior. Reparat. factæ

in senescal. Carcass. ann. 1435: Pro faciendo et ponendo in dicto molendino... unum Baset asseratum. Vide supra

Anssadour.

BASIA JUVENUM. Charta Communiæ S. Joannis Angeriacensis ann. 1204: Concedimus etiam hæredibusque eorum, ut ad libitum suum puellas et viduas suas nuptui tradere, et juvenes uxorare, et Basia juvenum et puellarum semper habere siñe aligua contradictione libere liceat.[\*Hæcfacileemendanturex Charta Alienoræ reginæ Angl. ann. 1199. pro Libert. urbis Santon. ab ipso Cangio laudata in voce Maritagium ubi pro Basia, legitur Ballia aperto sensu, nempe pro Tutela seu administratione rerum et bonorum juvenum et puella-rum.] [Versiculi antiqui qui ad finem Officii Tenebrarum ab 800. saltem annis in Ecclesiis Gallicanis decantantur Agno miti Basia lupus dedit venenosa.] Vide Osculum

BASIANI, Hæretici, de quibus Facundus Hermianensis lib. 8. cap. 7. ubi vi-

dendus Sirmondus.

BASIARE REGUM GENU, Osculari. Hic quidem olim obtinuerat mos, ut proceres Regem allocuturi ejus pedes prius deoscularentur; genu autem iis osculandum fortasse concessum est qui præstantioris erant dignitatis; quemadmodum nunc Cardinales qui genu, alti vero pedes Romani Pontificis deosculantur. Ermoldi Nigelli Carmen elegiacum pro Ludovico Imper. Lib. 8. apud Murator, tom, 2, part, 2, col. 48:

Insuper ad nostros quæ sit salvatio fines ; Ordine cuncta suo dio, volo, France, mihi. Olli respondit fido de pectore Lantpreth, Cæsareum Adelinis Basiat ore genu.

Ouæ fuerit, etiam regum, in episcopos reverentia, efficitur ex epist. Hincm. archiep. Rom. ad Ludov. III. reg. ann. 881. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 261: Nam iste frater noster a vobis ad me rediens ambasciavit mihi ex vestra parte,

reasens amousciavit mini ex vestra parte, ut pedem meum Basiaret, etc.

BASIDEM, pro basim, dixit Fortunatus lib. 8. Poëm. 14. [Baside pro Basi. Vita S. Maxentii Abbatis tom. 5. Junii pag. 173. F.: Rediviva hominis membra que nuper emortua fuerant, effugato languore, naturali subito adstiterant in Baside.]
[\*\* Claud. Sacerd. Ars Gramm. lib. 2.
sect. 47. Basis, hujus basis vel basidis.
Eadem in Prob. Instit. Grammat. lib. 2. segm. 1. cap. 51. pag. 1473. Lindem. 130. Conf. Priscian. lib. 6. cap. 12. sect. 66.]

BASILECUS, Sanctus sub cujus invocatione Basilica dicata est. Mabill. tom. 4. veterum Analect. pag. 247. ex formu-lis Andegav. : Nec nullum obsequium heredum ac proheredum meorum te quic-quam redebere cognuscas, nisi sub de-fensioni sancti Basileci domni illius præbeas obsequium non requiratur. Antiquit. San-Dionysianæ apud Doubletum pag. 687 : Basileci sui domni Dionysii.

Forsan, ut conjicit vir eruditus D. Falconet, pro Basilœcus, ex voce fictitia Græca βασίλοικος, quasi rex domus, pro

οίκοδεσπό

anoseστοτης.

BASILEUS, Rex, ex Græc. βασιλεύς.
Gloss. Ælfrici Saxonicum Basileus,
Kyning, i. Rex. Ingulfus: Totius Occidui climatis orbis terræ Basileus. Fortunatus in Vita S. Medardi cap. 9: Hæret Basileus eventu tantæ rei attonitus. Hanc porro Basilei appellationem videntur sibi præ cæteris arrogasse veteres An-gliæ Reges; nam Edgarus, qui in Chargliæ Reges; nam Edgarus, qui in Chartæ initio, quæ habetur tom. 1. Monastici Anglic. pag. 65. se Magnæ Britanniæ præsidere ait, hanc vero sic claudit: Ego Edgar totius Albionis Basileus... confirmavi. Ita passim ipse et alii, ibidem pag. 84. 98. 102. 140. 218. 236. tom. 2. pag. 838. 840. 841. 1054. apud Florentium Wigorn, pag. 617 Ingulphum pag. 884. Wigorn, pag. 617. Ingulphum pag. 884. Will. Malmesburiens. pag. 58. Rogerum Hoveden. pag. 426. 435. in Addit. ad Matth. Paris pag. 156. 157. etc. Commencus Albus in Vita S. Columbæ Abb. Hyensis cap. 25: Totius Britanniæ Imparatum ordinatum. perator ordinatur.

BASILEI, seu Βασιλέως titulum Imperatores Byzantini nulli alii Principi præterquam sibi competere persuasum habebant, cæteros Ρήγας seu Reges appellantes. [ Vide Glossar. med. Græcit. vocibus Basileic et Pak, col. 180. et 1293.] Gesta Innocentii III. PP. pag. 117. de Joannicio Rege Bulgariæ: Ipse præteres coronam regni legitime receperat a summo Pontifice: sed ipse qui se appellabat Constantinopolitanum Basilea, coronam Imperii temere usurpaverat a seipso, etc. [ Basilei Nicaphoris, apud Thiet-mar. Chron. lib. 3. cap. 13.] Hunc tamen Bulgarorum Regi detulere, quem Basiléa dicebant cujus etiam Legatos, cæterarum gentium Legatis præponebant, ut est apud Luitprandum in Legatione,

ubi meminit Petri Bulgarorum Vasilei. Vide Scylitzem pag. 623. Eumdem etiam titulum Carolo M. tribuere Legati Nicephori Imperatoris ann. 812. Annales Franc.: More suo Laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et Basileum appellantes. 102 Pertz. vol. Script. 1. pag. 199. lin. 32. pag. 355. lin. 35.] Quo loco Eginhardus habet Βασιλία. Hanc postmodum appellationem invidere Caroli successoappellationem invidere Caroli successoribus iidem Imperatores; qua de re lepidam instituit expostulationem Ludovicus II. Imp. adversus Basilium Macedonem, in ejus Epistola, quam descripsit Baronius ann. 871. n. 57. [248] Chron. Salernitan. ap. Pertz. vol. Scriptor. 3. pag. 521. lin. 54. pag. 522. lin. 11. pag. 524. lin. 50.] Vide quæ in hanc sententiam adnotavimus ad Alexiadem pag. 296. et ad Joinvillam pag. 216 pag. 236. et ad Joinvillam pag. 316.

BASILIEON, Libri seu collectio Im-

perialium Constitutionum ab Imperatoperialium Constitutionum ab Imperatoris Justiniani temporibus, cujus collectionis authores Basilius Macedo, Constantinus filius et Leo Philosophus. Vide Cujacium lib. 18. Observat. cap. 36.

Legenda præsertim quæ hac de re disserit Greg. Grimaldi lib. 3. cap. 28. Hist. leg. et Magistr. regni Neapolit.

BASILICA, Ædes sacra, templum, Ecclesia. Gloss. MS. Eccles. Paris. ex Exidere lib. 15. cap. 4. sect. 11. Rasilicæ.

Isidoro lib. 15. cap. 4. sect. 11: Basilicæ prius vocabantur Regum habitacula, unde et nomen habent... Nunc autem ideo divina templa Basilicæ nominantur, quia ibi Regi omnium Deo cultus et sacrificia offeruntur. Adde Amalarium lib. 3. de Eccles. offic. cap. 2. Honorium Augustod. lib. 1. cap. 127. Canones Hibern. lib. 42. cap. 26. Joachimum Vadiamum lib. 2. de Colleg. et Monaster. pag. 92. Stephanum Durantum de Ritibus Eccles lib. 1. cap. 1. cap. 2. c cles. lib. 1. cap. 1. num. 9. et seqq. Baron. ad Martyrol. Rom. 5. Augusti, Adr. Valesium lib. de Basilicis, etc. Cæterum non assentior viris doctis, qui basilicas appellari ædes nondum consecratas volunt.

Volunt.

The Altera lis fuit inter eruditos viros Valesium, et Launoium, de qua hæc habet Mabillonius tom. 2. Operum posthumorum pag. 355. de Antiquitatibus S. Dionysii: Optime probatum fuit, inquit, a D. Valesio in sua contra D. de la launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de Designation of the launt de launt de launt de launt de la lau Launoy de Basilicis dissertatione, Basili-cam sexto et septimo seculo apud Gallos semper significasse Monachorum Ecclesiam; cathedrales et parrochiales Ecclesias appellatas fuisse Ecclesias. Hæc Mabillonius qui pag. 357. hunc addit locum vitæ S. Bathildis ab auctore coævo scriptæ: Clothildis quoque in honorem S. Petri Basilicam, ubi religio monastici ordinis vigeret, Parisius fecit. Quæ Basilica nunc S. Genovefæ nuncu-

Patur.

BASILICA ECCLESIÆ, in Annal.
Bened. tom. 4. pag. 248: Rex itaque (Robertus) gaudens Ecclesiæ Basilicam intrat. Acta SS. Bened. sæc. 5. pag. 98: Domum propriam... omnipotenti Deo in Basilicam Ecclesiæ consecrari studuerunt.

Basilica Aurea, dicta Basilica Lateranensis, seu Salvatoris, Romæ, quæ a conditore dicta est Constantiniana, et propter excellentem illius structuram et ornamenta, Aurea. Vide Gregor. M. Lib. 2. Epist. in Præfat. Anastasium in S. Silvestro, Panvinium, etc.

Salvestro, Fanvinum, etc.

Basilica Scindere, Mortuum in Basilica sepelire, humare. Spicil. Achertom. 9. pag. 40. in Canon. Hibern. cap. XXVI. de nomine Basilicæ et ejus scissura. Synodus Hibernensis: Basilion Græce, Rex Latine: hinc et Basilica,

Regalis, quia in primis temporibus Reges antum sepeliebantur in ea, nomen sorita est; nam cæteri homines sive igni, sive acervo lapidum conditi sunt. Item nemo alienus fuerit in libertatem (id est ausus fuerit) scindendi Basilicam sine principis permissione.

BASILICULÆ PRIVATÆ, apud Avitum Tiennensem Epist. 6. Sacella et Oratoria.

BASILICÆ appellatæ ædiculæ guædam. quas Franci nostri veteres magnatum umulis imponebant, quod formam basilicarum seu ædium sacrarum referrent. Nam aliorum inferioris conditionis hominum sepulcris aut tumba, aut porti-culus tantum superponebatur. Id colligitur potissimum ex Lege Salica tit. 58. 33. 4. et 5. ubi, qui tumbam aut porticulum solidos 15. Si quis vero Basilicam super hominem mortuum expoliaverit... solidos 15. Si quis vero Basilicam super hominem mortuum expoliaverit, 30. solidis so culpabilis judicatur. Ex quibus satis patet Basilicas tumulos magnatum spectasse, quarum etiam mentio est in tit. 71. ubi agitur de mulcta illius qui Basilicam voluntario ordine aut fortasse per negligentiam incenderit. Unde eruunt viri docti ejusmodi basilicas ligneas fuisse, proindeque incendiis obnoxias.

\* 2. BASILICA, Altare. Charta Caroli V. ann. 1870. in Reg. 85. Chartoph. reg.

ch. 88: Unum cereum ardens die noctuque continuo coram altari seu Basilica ipsius S. Anthonii apponatur. [24 Forcellin. monet Hieronymum Ep. ad Heliodorum 60. n. 12. appellare Basilicas Ecclesiæ minora sacella, seu ædiculas

in ipsa ecclesia positas.]

\*\*BASILIENSIS MONETA, vulgo Basle.
Liber censuum eccl. Rom.: In archiepiscopatu Bisuntinensi, monasterium Lustra x. soludos Basiliensis monetæ.

BASILICANUS, Palatinus vel etiam Ecclesiasticus. Joanni de Janua [et Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. | Ugutio: Basilicani, proprie dicuntur qui ha-bitant juxta basilicam, et sub alis ejus. Gloss. Lat. Gall.: Basilicanus, Eccle-

BASILICARIS, dicta olim una ex portis BASILICARIS, dicta olim una ex portis urbis Remensis, quæ Collectitia [melius Collatitia] antea vocabatur, scilicet a conferendis mercibus; nunc autem Basilicaris dicitur, eo quod circa se basilicis dudum præ cæteris portis abundasse feratur: sive quod euntibus ad Basilicas in vico almi Remigii consistentes pervia fuerit. Ita Vita S. Guntberti Mart. n. 3. Hodie appellatur la Porte Bazée. [quæ primum Baseille dicta est.]

BASILICARII. Clerici qui in Basilica

BASILICARII, Clerici qui in Basilica seu æde sacra, Papæ, Episcopo, aut Sacerdoti sacra facienti ministrant. Isidorus Hispal. Epistola ad Ludefredum Episcopum Cordubensem: Basilicarios ipse (Primicerius) constituat, et matriculas ipse disponat. Ceremoniale Cencii Camerarii apud Baron. ann. 1191: Statimque ipse Archidiaconus cum Priore Basilicario aptat pallium prædictum su-per Pontificem. Clemens IV. PP. apud Rainaldum ann. 1311. num. 13: Consue-vit autem Imperator larga Presbyteria omnibus exhibere... Cardinalibus, Primicerio et Cantoribus, Subdiaconis Basili-cariis, et regionariis, etc. [Act. SS. Julii tom. 3. pag. 540. A. in Vita S. Stephani Sabait: Idem ille pater Eustratius... nunc autem sanctæ Christi Dei nostri Resurrectionis Basilicarius: ubi Basili-carius idem videtur, qui Æditimus,

BASILICARIUS, vel BASILICIARIUS, μαλαχός, άγορατος, in Gloss. Lat. Græc. vitilitigator, litigator, qui fora frequen-

tat. [Supplem. vero Antiquarii: Sordidus, vilis, forensis.] Vide Casaubonum ad Theophr. Characteres pag. 176.

BASILICUS. In concilio VIII. Actione
1. ex versione Anastasii ita quidam

subscribit : Egoille Basilicus ... subscripsi. Ubi idem Anastasius: Basilicos Græce dicitur Imperialis natura, aut Exspatharii Imperialis, aut alterius dignitatis. Imperiales homines fuerunt, qui rogati testimonii sui scripto et adstipulatione chirographa sigillatim roboraverunt. Sed Bασιλικοί, iidem qui Mandatores, qui Imperatorum mandata perferebant. Bασιλικός ἄνθρωπος, in VII. Synodo, Act. Βασίλικὸς ἄνθρωπος, in VII. Synodo, Act. 1: Βασίλικὸς ἀνθρωπος πρὸ τῶν πυλῶν τοῦ σεπτοῦ ναοῦ ἔστηκεν, qui mox βασίλικὸς τοῦ μενδάτωρ dicitur. Theodorus Studita in Catech.: Μήπως βασίλικὸς ἀθρόως ἐλεύσεθαι. Constant. de Adm. Imp. cap. 7: Ἡνίκα περάση Βασίλικὸς εἰς Χερσῶνα ἔνεκα τῆς τοιαύτης διακονίας. Ita cap. 47. et alibi non semel. In Vita S. Nili junioris pag. 91. Βασιλικός idem est, qui κριτής seu judex [το Vide Glossar. med. Græc. voc. Βασίλικός col. 181. et Append. col. 36.] ΒΑSILIDES, Palatinus homo, ἀνὴρ τῆς βασιλιδός, i. de aula regia, in Gloss. Isidori.

\* BASILIGERONTICON, id est, Ludus senioris regis. Ita inscribitur Codex MS. Cœlestin. Ambian. nunc editus sub titulo, Compendium in Job, auctore Petro Blesensi, ut ibidem recentiori manu

adnotatur. \*\* BASILIOUNIUM, Ædicula tumulo imposita. Vide Basilica. Vet. inscript. ex museo quondam Jac. de Bary: ISIDI PUELL... JUSSU DEINI.... FABIA L. F. FAVIANA AVIA IN HONOREM AVITÆ NEPTIS PIISSIMÆ EX ARG. P. CX. Hs. — ITEM ORNAMENTA IN BASILIOUNIO EI MARGARITA N. VI. ZMARAGDI DUO, CYLINDRI N. VII. GEMMA, CARBUNCULUS,

BASILISCUS. Guillelmus Bibliothecarius in Stephano VI. pag. 287: Fecit in Ecclesia Domini Salvatoris... vela serica de blattin Bisantea quatuor in circuitu altaris majoris, duo ex his aquilata, et duo de Basilisci, ornata in circuitu de la companya in circuitu de companya in circuitu de companya in circuitu de companya in circuitu de companya in circuitu de companya in circuitu de companya comp ano de Dasusci, ornata in circuitu de olovero. Id est, serpentium vel potius Regulorum, (avium, quas Græci βασιλισκους dicunt) figuris exornata.

BASILISSA, Gloss. MS. San-German.: Basilissa, Imperatrix. Gloss. Lat. MS. Regium: Basilla, Regina. Basilissam Angliæ Reginam vocat quidam Monachus.

gliæ Reginam vocat quidam Monachus in Epistola præfixa Glossario Ælfrici, quia Reges *Angliæ Basileos* sese vulgo inscribebant, uti supra observatum.

BASILIUS, Primus. Vetus Glossarium

San-German. n. 501.

BASILLARDUS,. Vide supra in Basa-

**BASILLA**, Regina. Papias et Glossarium San-German. n. 501. Vide Basilissa. BASINDUCA. Charta Rogerii I. Regis Siciliæ apud Ughellum tom. 9. pag. 675: Licentia et potestate recipere aquam libere a flumine Sleti pro faciendis molendinis Basinducis, et casale Corio, cum tenementis suis, etc.

\* Leg. forte Batindutis, vel quid simile.

Vide infra Bastitorium.

BASINETUM, Cassis in modum Bacini.

ide Bacinetum.

Basket Tum, ab Anglico Basket, Corbis, calathus, apud Rymerum tom. 11. pag. 458: Cum bonis, jocalibus, auro, argento monetato et non monetato, bogeis, baskettis, manticis, fardellis, etc. Vide Bascaudæ

| BASMETTUM, apud eumdem Rymer.

tom. 5. pag. 384. col. A. ubi de nave capta cum mercimoniis, Triginta paribus platarum, Basmettorum, pisanorum,

"Mendum est; leg. enim ibi Basinettorum. Vide Bacinetum.

BASOLARDUS. Vide supra in Basa-

lardus

1. RASSA, Nomen dignitatis apud Turcas notissimæ, Præfectus urbis vel provinciæ, Nostris Bacha, melius tamen Bassa. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 302. ex Historia pacificationis inter Rodulphum II. Imper. et Turcas: Ubi Bassa Budensis famigrarius animum Turcarum explicavit. Et pag. 304: Commissarti Vezirus supremus, quartus honore ordine ab imperatore Turcarum, Amurales, Bassa Budensis, et Cadiam, juris apud Turcas summus præses et interpres. Bernhardi de Breydenbach Iter Hierosol. pag. 259: Quemdam Bassam Græculum ex nobili Paliologorum ter Hierosol. pag. 259: Quemdam Bassam Græculum ex nobili Paliologorum familia natum ad nephandum facinus allexit. Et pag. 260: Instigat Bassam ut properet et rem memoratu dignam aggredialur. Vide Briot. Hist. Imperii Otoman, lib. 1. cap. 4. [\*\* et Glossar. med. Græcit. col. 970. voce Μπάσίας.]

Suprema etiam dignitas; neque enim alio sensu accinienda videtur. vor

enim alio sensu accipienda videtur vox Baysat, in Lit. remiss. ann. 1399. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 498: de la partye de Jehan de Savoye tailleur de robes nous a esté exposé que comme ja pieca pour la grant perte qu'il a eue en la desconfiture que le Baysat empereur des Turcz out contre les Chrestiens en Turquie, en laquelle moururent plusieurs grans seigneurs, chevaliers et escuiers de nostre royaume, qui devoient audit expo-sant grans sommes de deniers. Ubi de prælio apud Nicopolim ann. 1896. com-

misso sermo est.

2. BASSA, Ovis pinguis. Vide Bassus 1.

3. BASSA-CURTIS, Chors vel Cohors, Gall. Basse-cour. Acta SS. Aprilis tom. 1. pag. 151. F: In Bassa-curte Plessiaci parci prope Turones. Vide Curtis in Cortis.

¶ BASSACHA, Culcitra straminea, Massiliensibus Bassaque, Gall. Paillasse. Instrum. ann. 1842. ex Archivis S. Victoris Massil.: Apud cameram capellani lectum unum de Bassacha. Vide Basachia.

\* Vel potius Bassaquo, ut habet Pellas in Diction. Prov. quæ vox non Massiliensibus tantum, sed et aliis Provin-

cialibus in usu est, et alibi.

\* BASSAGHIA, Eadem notione. Charta

ann. 1500. inter Probat. tom. 3. Hist. Lothar. col. 331: Quatuor lectorum munitorum sive garnitorum... pulvinaribus Bassaghiis, linteaminibus, etc.

BASSALLUS, pro Vasallus. Diploma Ludovici Imp. apud Ignotum Casinen-sem cap. 6: Si Comes aut bassi nostri aliqua infirmitate remanserint, aut aliquem excusatum retinuerint, aut Abbates vel Abbatissæ, si plenissime homines suos non direxerint, ipsi suos honores perdant, et eorum Bassalli, et proprium et beneficium amittant. De Episcopis autem, cujuscumque Basallus remanserit, et proprium et beneficium perdant. [Spicil. Acher. tom. 5. in Chronico Piscariensi: Rainaldus qui illud possidebat fuit noster Bassallus.] Vide Vassus.

¶ BASSARE, Deprimere. Vide in Bas-

sus 1 BASSARIS, idis, a Bassan, Pinguedo, ovis pinguis, et sunt bassarides vacce mulsariæ uberes; Bassarides etiam sacer-dotissæ Bachi. Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat. [35] Glossar. in cod. Reg. 7644: Basa, pinguedo.... Basarides, Bacce uberes. Vide Bassus 1. et Forcellin. in Bassareus.

Bassareus.

\* BASSATOR. [Saltator. DIEF.]

BASSATUM, Terræ hiatus, in Gloss.

Isid. [Excerpta Pithœi corrupte, Bastana, pro Bassatum.] Vide Bassus.

1. BASSE, Kennett. in Glossario ad calcem Antiquit. Ambrosden. vocem hanc sic reddit: A collar for cart-horses made of flags, hoc est, Collare curilium equorum ex gladiosis seu xiphiis contextum: potius crediderim esse genus ephippii vilioris, cui insident aurigæ, quod alii Bastam vel Bastum vocant. Compotus Richardi Parentyn Prioris Compotus Richardi Parentyn Prioris de Burcester in Antiquit. Ambrosden. pag. 574: Et in tribus coleris, uno Basse, cum tribus capistris emptis apud Steris brugge hoc anno v. sol. x. den. ob. Quod in opinionis suæ confirmationem affert Kennettus, nostram adstruit. Pulvinus, inquit, e gladiolis, quo in flectendis genibus utuntur in Ecclesiis appellant Basse; Quis enim non videat majorem esse pulvini cum ephippio, quam cum

collari cognationem ?

1 2. BASSE, adverb. Submissa voce, in antiquo Ceremoniali B. Mariæ Deauratæ.

Vide Bassus 1.

\* Basse Sedere, In infimis gradibus considere. Ant. de Butrio in cap. solit. de majorit. ab obedient. : Sedere alte, superioritatem significat; sedere vero

Basse, subjectionem.

BASSERE, Deponere. Glossar. MS.
Monast. S. Andreæ Avenionensis. Vide

Bassus 1

1 BASSETUM, a Bassus, ut videtur, humilis mensa. Acta SS. Maii tom. 4. pag. 554. in Processu de vita S. Yvonis: Et

milis mensa. Acta SS. Mali tom. 4. pag. 554. in Processu de vita S. Yvonis: Et plures alios paupères, quos ad terram sedere faciebat, et super unum Bassetum mappam pomebat seu extendebat.

\*\*Basset, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1899. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 718: Ledit Richart se appoya à une petite table, appellée Basset.

\*BASSIA, Latrina. Vide Bacia.

\*BASSIARE, a Gall. Baisser, Demittere, deponere. Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 150. Chartoph. reg. ch. 231: Presbiter Bassiavit incontinenti femoralia sua usque ad genua, et cepit dictam uxorem dicti supplicantis ad caput volens eam osculari, etc. Bassiere dixerunt nostri de eo, quod attolli et demitti potest, maxime ubi de exclusis agitur. Charta ann. 1281. in Chartul. Mont. S. Mart. part. 7. fol. 124. re. col. 1: Consent ke li abbés et li couvens... pussent.... faire.... abbés et li couvens.... pussent.... faire.... ventaus, Bassieres, etc. Vide Bassare in Bassus 1. \*\* BASSIATOR, Bastorum seu clitellarum

opifex, Gall. Bâtier. Charta ann. 1469. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Magister Robeti Bassiator, etc. BASSIGNETUM, Cassis quæ figuram

refert Bassini. Locus est in Armatura. Vide Bacinetum.

¶ BASSILE, Pelvis, Gall. Bassin. Charta ann. 1336. ex Tabular. Episc. Massil.: In octo platellis duarum formarum quatuor Bassilibus cum ismaltis in aliqua

eorum parte deauratis.
¶ BASSILITAS, παχύτης. Vetus Glossar.
Lat. Gr. i. Crassities. Vide Bassus 1.

BASSILLARDUS, Pugio, vel sica. Catholicon: Baselard, clunabulum. Ita recte reponit, pro *clinabulum*, Somnerus ex Isidoro et Turnebo lib. 19. Adv. cap. 32. Henr. Knyghton. lib. 5: Arrepto Basil-lardo, transfixit Jack Straw in gutture. Et mox: Gum alio Basillardo penetravit latera ejus. Item pag. 2781: Les Vicomtes,... aient pouare d'arester tous les contravenants, et les Baselardes, d'aggers, et

BAS

espées.

Vide supra Basalardus et Basalaria.

1 RASSINA, Pelvis. Gall. Bassin. Inventar. MS. ann. 1379: Item una magna. Bassina cuprea. Aliud bonorum Joan de Madalhano ann. 1450: Item unam. Bassinam cupri cum una auricula. Item unam Bassinam letonis, in altero anni.

1476. ex Tabul. Flamar.

2. BASSINA, Jus percipiendi tantum salis, frumenti, alteriusve cujusvis rei, salis, frumenti, alteriusve cujusvis rei, quantum Bassino continetur, idem quod Bacinagium, et Droit de Bassin dicitur, in Ch. ann. 1581. Vide in Bacca 2. Charta ann. 1311. in Reg. 46. Chartoph. reg. ch. 111: Concedimus quod habitatores ejusdem castri mensuras legitimas in suis hospitiis, more solito, tamen absque distractione Bassinarum et lesione juris

regii,... habere poterunt.
BASSINARIUS, BASSINERIUS, oblationes fidelium cum bassino corrogat, iisque administrandis præest. Inventar. ann. 1459. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 308. col. 2: Quæ (domus) fuit acquisita per dictum Radulphi a Bassinariis animarum purgatorii. Comput. ann. 1899, ibid. pag. 149. col. 2: Pro collatione facta per dominos consules in domo consulatus Nemausi, cum aliis dominis eis associatis, et Bassineriis candelæ B. Mariæ, qui cum eis erant, et juva-verunt portare de domo dictorum Bassineriorum interticias ceræ et candelas ceræ ad Nostram Dominam, ut est moris, que funt de questis Bassineriorum dictæ can-delæ B. M.

\* BASSINETUS, Cassis, galea. Inventar. MS. an. 1879: Item unus Bassinetus minutus. Vide Bacinetum.

minutus. Vide Bacinetum.

1. BASSINUS, Pelvis, Gall. Bassin.
Limborch. Sent. Inquisit. Tolos. pag.
359: Videbatur esse barbitonsor, quia
secum portabat Bassinum. Occurrit in
Actis SS. Junii tom. 3. pag. LXXV. et
apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1528.
Vide Bacinus in Bacca.

2. BASSINUS, Mensa Bassinariorum,
Gall. Bureau. Testam. Guill. Parici
presbyt. Narbon. ann. 1370. ex Bibl.
reg. cot. 15: Inprimis lego omnibus Bassinis in ecclesia prædicta B. M. majoris,
cuique ipsorum duos solidos Turonensium.
Inventar. ann. 1459. inter Probat. tom.
3. Hist. Nem. pag. 308. col. 2: Servit
dicta domus Bassino animarum purgatodicta domus Bassino animarum purgatorii ij. denarios cum obolo Turon. Bassin vero, pro Gallico Branche, fourchon, Dens, cornu, in Lit. remiss. ann. 1403. ex Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 391: Ledit Martin bailla audit Godier une fourche à trois Bassins de fer pour soy

apuier.
1. BASSIS, Pelvis, lanx, Gall. Bassin. Charta ann. 1352. ex Tabul. Monast. Montisol.: Guillelmus abbas recognovit se habuisse et recepisse... quatuor platel-

los sive Bassis.

2. BASSIS, pro Basis, Gall. Base, pied. Pontific. antiquiss. MS: Tunc accedat pontifex, et fundat aquam ad Bas-sem altaris cantans, etc.

¶ BASSITUDO CORDIS, id est, Pusillanimitas, apud S. Bernardum Serm. 36:

De altitudine et Bassitudine cordis.

¶ BASSIUS, Submissiori voce, apud Leibnitium tom. 1. Scriptor. Brunsvic. pag 870. de reformatione Monasteriorum: In ferialibus diebus simplicius et

BASSUARIA JUMENTA, apud Petrum de Crescentiis lib. 9. de Agricult. pag. 79. ubi vetus ejus Gallicus Interpres,

595

Jumens à bast, Clitellaria, sagmaria, aliis. Vide Basta et Bastum.

- 21. BASSUM, pro Bastum, Clitella. Charta ann. 1825, in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 86: In quodam Basso inter asseres et panellum dicti Bassi, quod quædam mula portabat, etc. Alia Geraldi abbat. Trenorch. ann. 1834. inter Probat. ult. Hist. ejusd. monast. pag. 246: Item debet habere idem marescallus et succesdebet habere saem marescatus et succes-sores sui, ratione sui officii, equos nos-tros... una cum veteribus cellis (sellis), Bassis, frenis, etc. Basse, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1449. ex Reg. 180. Chartoph. reg. ch. 80: La suppliant mist l'enfant incontinent après l'enfantement contra una lagge qui celier de l'ostel. soubz une Basse ou celier de l'ostel. [ Vide Bassia.]
- 2. BASSUM, Inferior pars. Ordinat. MS. S. Petri Aureævallis ubi de processione S. Marci: Omnes ordinate exeant prædictam ecclesiam, signis præcedentibus, et arripiant iter.... versus gachetum per Bassum villæ. Gallis diceremus par le bas de la ville.
- BASSURA, Depressio, Gall. Abbaissement, Italis Basso. Addit. ad Stat. Mutinæ pag. 48. ro: Canalia etiam dictæ civitatis, burgorum, ac districtus Mutinæ volumus cavari per dominos seu conductores molendinorum et secundum Bassuram vel altitudinem moræ et signi marmorei.
- 1. BASSUS. Gloss. Isid. : Bassus, crassus. Bassus, pinguis, obesus. Papias: Bassus, curtus, humilis. [Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 313: Domus ejus erat Bassa et humilis. Gloss. Gr. Lat.: Παχύς, Baset humins. Gloss. Gr. Lat. . Παχυς, Διω-sus, grossus, grassus, Παχύς, ύποχοριστικός Bassulus. Παχύτης, Bassilitas. Gloss. Lat. Gr.: Bassus, ἔγγυλος, Joan. de Janua: Bassan interpretatur pinguedo: unde hangas interpretatur pinguedo non Bassan interpretatur pinguedo: unde bassus, i. non altus, quia pinguedo non sinit multum in altum crescere. Unde Bassare, deponere, et inde hæc Bassa, ovis pinguis. Italis Basso, nostris, Bas, depressus, imus. [62 Vide Diezii Grammat. Ling. Roman. vol. 1. pag. 26. Furnal. apud Forcellinum, Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1151. Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 190.] Statuta sar. Roman. vol. 1. pag. 190.] Statuta Hospitalis S. Juliani in Additam. ad Matth. Paris pag. 164: Sotularibus Bassis, pro calceamentis utantur. Chron. Montis S. Agnetis cap. 1: Locus Bassus complexioni humanæ nequaquam convenit. Chron. Windes. lib. 2. cap. 26: Ita Bassus fuit in seipso, et altus in Deo. Regiam Majest. lib. 4. cap. 36. § 4: Omnes Bassiores in parentela, sunt rustici, id est, infimi ordinis. [Bassi homines, idem apud Lobinellum tom. 2. Hist. Brit. pag. 1623.] [25 Jurisdictionibus altis et Bassis, in Chart. ann. 1410. ap. Guden. Cod. Diplom. vol. 4. pag. 70. Vide Altus.]

BASSARI, pro deprimi dixit Joannes Gersen lib 3. de Imitatione Christi cap. 46. num. 2. Contractum initum circ. ann. 1241. cum Thoma Abb. S. Trudonis lib. 7. Hist. Lossensis pag. 188: Omnes munitiones et domus, quæ habent pontes ad levandum et Bassandum in alodio S. Trudonis, et in Comitatu et dominio ipsius Comitis, etc.

BASSÆ MARCHIÆ HOMINES. Sic dicuntur homines inferioris ordinis, quod in cœtibus publicis in infimis gradibus, quos marchias vocabant, considerent. Vide Marchia 2.

ESSE AD BASSUM, Gall. Etre au bas, Ad imum. Charta ann. 1422. ex tabul. S. Vict. Massil: Quidam monachus effudit parvum brocum vini, qui erat ad Bassum, mixtum et acetosum, generativum morborum, etc.

Bassus Color. Vide infra in Color.
Bassa Hora. Vide infra Hora.
Bassa Manus, Sinistra, Basse main,

apud Joan. de Saintré cap. 40. pag. mihi

BASSA MENSURA. Vide infra in Men-

2. BASSUS, pro Vassus. Vide Vassus.

3. BASSUS. Substant. quartæ Declin.

Grammat. Vatican. De Nomine apud

Maium Collect. formæ octon. vol. 5. pag. 234: Hoc monemus, quod si Bassus nomen proprium esse repperitur, ad formam Docti per omnes casus declinetur, sin vero Bassus nomen appellativum esse invenitur ad exemplum Fluctus per om-nes casus flectatur. Eadem apud Endlicher. Probi Ars Minor. sect. 422. Vide ibid. Append. ad Probum sect. 98. Glosand Produm sect. vs. Giossar. in cod. Reg. 7644: Bassos et Bassus hoc inter se differunt, Bassos nomina propria sunt, Bassus vero appellativa.

BAST, Idem quod mox Basta, Acta SS. Junii tom. 3. pag. LXXXII. D. in legibus Palatinis jacobi II. Regis Massos Calinamus jaitum quod quilibet.

joric.: Ordinamus igitur, quod cuilibet personæ, quæ cum animali sive de sella, sive de Bast fuerit, etc. In Consuctudini-bus et Juribus MSS. Ecclesiæ Audoma-

rensis: Cartea de Bast 11. den. Summa-rius de Bast, etc.

1. BASTA, BASTUM, Clitellæ, Gallis Bast, Italis Basto. Gloss. vetus: Sagma, sella quam vulque Bastum vocat, super quo componuntur sarcinæ. Gaufredus in Chronico Vosiensi cap. 3: Asinum stravit, et, ut rustice loquar, superposuit Bas-tas, in quarum una lipsanum Sancti posuit,[in alia Gausbertum puerum suum recondidit. His intellige non clitellas, sed canistra e clitellis pendentia,] a Græco βαστός, Fustis quo onera portantur : unde βαστάζει», pro ferre et portare, deducit Salmasius. Alii vocem effictam ex βασταγή, de qua mox, putant. [\*\* Vide Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag.

192. voce Bast.]

Olim etiam Bastays. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 200: Le suppliant lui avoit bien dit qu'il lui tourneroit ladite selle comme un Bastays. Fictitia est originatio a voce Græca Βαστός, quam finxisse Salmasium auctor est vir erudit. D. Falconet.

BASTURÆ ASINORUM, in Charta Guillelmi Episcopi Carnotensis ann. 1166. in Histor. Perticensi pag. 195. Hinc Bastage, βασταγή, in Consuetud. Aquensi tit. 12. art. 5. 6. S. Severi tit. 10. art. 5. 6. pro pensitatione quæ domino præstatur pro equo clitellato, seu clitellis ins-

¶ BASTATUS, Clitellis instructus. Acta SS. Maii tom. 4. pag. 604. C: Equo Bas-tato positus, etc. Salma Bastata in voce

Quartagium

¶ 2. BASTA, in Vicecomitatu Turennensi Baste, in Arvernensi tractu Bachole, in Bituricensi Tine, in Aniciensi Balaste. Vas est ligneum circulis et

duabus ansis instructum. Hinc Jumentum deferre dicitur duas Bastas vindemiæ, vini. aguæ, etc. Vide Banastum.

\* 3. BASTA, Vallum, septum, Italis Bastia; unde nöstris Baste, interclausura, pala. Gall. Chaton, enchassure, quod aliquid ambiat et includat. Stat. ausifahr Paris ann 1855 tom 3 Ordinatur. aurifabr. Paris. ann. 1355. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 12. art. 15: Que toutes pieces qui auront Bastes soudées, soit pour mettre sur soge, ou ailleurs, ne puissent être clouées, mais couzues à l'aiquille. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 41. ex

Cod. reg. 4620: Quia jam pluries est compertum per officiales et custodes carcerum ipsorum, in damnum et jacturam creditorum ad quorum postulationem sunt carcerati, vel in detrimentum et offensam reipublicæ carceratos inter Bastas non defineri,... licet intra ostia, sive foris dictorum carcerum, et ex hoc creditores læduntur et respublica offenditur; ideo statuimus et ordinamus, quod dicti custodes teneantur et debeant dictos carceratos inclusos tenere inter Bastam vel stellatam, et non alibi. Vide Bastia.

BASTAGA, Onus ipsum, vel oneris transvectio: a βαστάζειν, ferre. Hesy-chius: Βασταγή, Βάρος. Publicola Epist. 153. inter Augustinianas: In Arzugibus, ut audivi jurantes per dæmones suos, qui ad deducendas Bastagas pacti fuerint, ad deducendas Bastagas pacti fuerint, etc. Proprie autem usurpatur pro onere transferendi res publicas aut privatas Principis, in Leg. 11. Cod. Theod. de Cohortalib. (8, 4.) Bastaga privata, id est, onus transvehendi res privatas principis, erat sub dispositione Comitis rerum privatarum: Præpositi Bastagarum, suh dispositione Comitis Sacrar. largit. in Notitia Imperii et in Vita S. Parthenii Episcopi Lampsaceni nº 11. Bastangarii, Qui equis aut mulis res Principis aut publicas ad destinata loca deducebant. in L. 3. et 11. Cod. Th. de

deducebant, in L. 3. et 11. Cod. Th. de Murilegulis. (10, 20.) [\*\* Leg. Bastagarii, vide Forcell. hac voce.] Breviloq.: Bastangarii secundum quosdam dicuntur quasi bestiæ angariæ, eo quod rusticos angariabant ad quintam bestiam præstandam. Italis Bastagio, est bajulus. Matth. Villaneus lib. 11. cap. 42: Il corpo suo con due Bastagi et un famiglio fu portato alla Chiesa.

a 1. BASTAGIUM, Oneris transvectio, que bastis seu clitellis fit, Hispan. Bastage. Charta Humberti dalph. pro Libert. villæ de Pineto ann. 1843: Franchi sint, liberi et immunes ab omni touta, tayllia, corvata pro se et animalibus suis,.... et gabella de hiis, quæ portabunt vel adducent ad ipsum locum pro proprio usu, eorum Bastagio, etc. Vide infra Bastaxia.

\* 2. BASTAGIUM, Vectigal seu tributum, quod pro equo bastato seu clitellato præstatur. Bastage, in Consuet. Aquensi tit. 12. art. 5. 6. S. Severi tit. 10. art. 5. et in Charta Phil. VI. ann. 1340. ex Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 682: Nostre lendit, ou paiage et Bastage de S. Julien en Minerbois, en la séneschaussée de Carcas-sone. Charta Yvonis episc. Carnot. ann. 1114. in Tabul. episcopat. ejusd. : Confirmamus etiam eis annuale modium avenæ, in festo S. Joannis Evangelistæ, eis per majorem de Garzeia super vaaria et territorio, nomine de Vastina, de Bastagio et parte augusti annuatim exsolvendum. Libert. villæ de Buxeria ann. 1325. concesse per Guid dalph in Reg. 151.
ch. 355: Volumus ipsos (burgenses) immunes esse a solutione et præstatione omnium pedagiorum, gabellarum,... impositionum, Bastagiorum, et aliorum quorumcunque tributorum. Basteagium, inisd. Libert. ex Reg. 208. ch. 153.

\* BASTAGUM, ut supra Bastagium 2. Stat. Perusiæ pag. 59: Si quis furatus

fuerit pedagium, gabellam, Bastagum, leydam,... solvat pro banno solidos sexaginta, si pedagium, Bastagum,.... ascen-

derit ad solidos duos vel ultra.

\* BASTAISSUS, Bajulus, Italis Bastagio, Gall. Portefaix. Comput. ann. 1399. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 149. col. 1: Die ultima Martii, vigilia ramis palmorum, solvi duobus Bastaissis. qui portaverunt trabes, jaynas, et alia necessaria ad palmum, etc.

BASTANA, mendose pro Bassatum,

quod vide. \* BASTANCIUM, Controversia, contentio, lis, Gall. Contestation, proces. Charta ann. 1227. in Reg. 3. feud. episcop. Me-tens. fol. 3. ro. ex Bibl. reg.: Cum questio et Bastancium esset inter nos Jacobum Dei gratia Metensem episcopum ex una parte, et nos abbatem et conventum Novillarum ex altera, etc. Battens et querelles, ibid. in Charta ann. 1277. fol. 17, Vide infra Bestancium.

\*BASTANDA, La conca de ramo, in Glossar. Lat. Ital. MS.

\*BASTARDA, Lignum, Gall. Piece de bois. Reparat. factæ in senescal. Carcass. an. 145: Item pro una pecia, vocata Bastarde, xtij. sol. Quod aliis superaddatur forte sic dicta, vel quod majora inter et minora ligna media sit.

BASTARDAGIUM, Jus domini in bona

decedentium Bastardorum. Charta ann. 1312. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 94: Cum medietas omnium rerum et bonorum mobilium et immobilium Vincentii, dicti Brandon, bastardi,... ratione successionis dicti defuncti, Bastardagii et dominii dicti loci, et de consuetudine patriæ, ad dominum regem pertineat, etc. Bastardage vero, est ipsa illegitima nativitas, in Lit. remiss. ann. 1897. ex Reg. 151. ch. 284: Ledit bastart par injure et villenie appella ladite femme sa suer, disant que elle estoit aussi bastarde; et elle lui respondi que elle n'estoit pas sa seur en Bastardage. Vide Bastardia et Bas-

\* BASTARDELLUS, Charta fugitiva, deletilis, Gall. Feuille volante, Hispan. Bastardelo. Stat. ant. Florent. lib. 3. cap. 8. ex Cod. reg. 4621: Dictus testis dum deponit, non scribat in astardello, vel stracciafoglio, sed illud scribere debeat in

\* BASTARDIA, ut supra Bastardagium. Lit. Joan. reg. Franc. ann. 1850. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 47: Hereditagia, quæ per Bastardiam Godeffredi Regis, quondam morantis apud Floriacum super Andellam, in baillivia Rothomagensi, aut aliter quo quo modo nobis obvenerunt, auctoritate regia donamus Andrew barbitonsori nostro. Pro illegitimo ortu, vide

in Bastardus

BASTARDUS, Nothus, spurius, illegitimus. Vetus Charta in Tabular. Casauriensi: Trado vobis Giso et Gerardo germanis meis Bastardis quartam portionem de omnibus rebus proprietatis mez. Adam Bremensis cap. 168: Ecce Willelmus, tur pro obliquo sanguine cognomen est ται pro obliquo sanguine cognomen est Bastardus. Quo spectant ista Eustathii in Odiis. Δ [Φ Hiad. Θ, pag. 713. lin. 23.]: Δηλον ότι οὐδ' ην ἐν ὀνείδει τοῖς παλαιοῖς ἡ νοθεία. Ἐπεὶ γὰρ νενόμιστο παλλακὰς ἔγειν, διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἔξ αὐτῶν Νόθοι μὲν ἐκαλοῦντο, ἀκαταγνώστω καὶ ἀνεμεσήτω κλήσει οὐδὲν δὲ ἡττον ἐτιμῶντο τῶν γνησίων οἱ ἐν γόθοις ἀγαθοὶ, ἐπεὶ οὐδὲ ἡ παλλακὴ ἐφύδριστον ἡ νόνομα. Quæ quidem aptari recte possunt iis sæculis, quibus Guillelmus Nothus vixit, de quibus egimus in Voce Concubina. Ipse Guillelmus Anglorum Rexin Epist. ad Alanum Britanniæ Comitem: Ego Willelmus cognomento Bastardus. Bastardus.

Bastardi nomine significantur quicumque extra matrimonium nascuntur sive nothos, sive spurios dixeris. Quod nomen nihil turpe olim sonabat, ut modo observabat D. Cangius; nam si Germanos excipias quibus invisum semper fuit, [\*\*\* vide tamen Guden. Cod. Dipl. vol. 2. pag. 149.] apud Italos, Hispanos et Francos nostros vix aliquod discrimen erat legitimum inter et Bastardum. Notum est quippe Bastardos parentibus suis in bonis hæreditariis successisse, non secus ac qui in legitimo matrimonio nati; unde etiam cum de regni successione actum est, a portione sua minime exclusi sunt. Ex Nobilibus orti Nobiles reputabantur, nomen et arma patris portabant cum aliqua tamen differentia, (cum tænia scilicet diagonali) inquit Boerius quem consule in Decis. 227. num. 12. Observandum autem id solos Principum et Nobilium Bastardos, modo agniti fuissent, spectasse. Qui usus perseveravit usque ad ann. 1600. quo anno Edicto vetitum est. ne etiam ii qui ex Nobilibus nati essent. sibi nobilitatis titulum arrogarent, nisi prius nobilitatis obtinuissent literas. Leodiensibus statutis aliisque ab officiis Judicum et Consiliariorum excluduntur. Testamenti faciendi rebusque suis hæredem instituendi jus non habebant, utpote servi; ad summum testamento legare poterant quinque solidos. Eorum ergo hæreditas, de iis quoque intelligendum qui intestati moriebantur, ubi liberorum jure gaudebant, ad Dominum loci jure manuum-mortuarum pertinebat. Quod usurpatum jus postea Ludovicus X. ann. 1315. edicto sibi attribuit, atque exinde sæpius est confirmatum; adeo ut nunc nemini dubium nrmatum; adeo ut nunc nemini dubium sit jus, quod vocant, Bastardiæ ad Regem ipso jure Regni pertinere, hoc tantum casu excepto, si Bastardi in alicujus Dominijurisdictione nati, ibi vitam egere atque ibidem defuncti sunt. Qui plura voluerit adeat V. Cl. de Lauriere cum in Præfat. tom. 1. Ordinat. Regum Franc. nº 104. et seqq. tum in Glossario juris Gallici ad voces, Bastard et Bastardise. Adde D. Brussel de Usu feud. lib. 3. cap. 17. [ Inde apud Germanos vocati sunt Pueri Regis. Vide Haltaus. Glossar. col. 1113. voce Kænigs-Kinder.]
Boxhornius a Cambro-Britannicis ety-

mon accersit, qui vetere etiamnum, ut asserit, Gallorum et Britannorum lingua utuntur; Bastard enim spurium et nothum vocant, voce composita a Bas, non profundus, depressus, et Tardd, germinare et pullulare, salire, oriri, ut fontes; quasi dicas, qui non a profunda et antiqua nobilitate ortum deducat, sed qui nuper enatus est et perminavit sed qui nuper enatus est et germinavit Atque inde forte bastardos nostri appellarunt Fils de bas, quasi ex infimæ et humilis sortis femina genitos, et ex inferiori contubernio (vide in Disparagare) cujusmodi sunt'ut plurimum meretrices ac concubinæ, in Literis Philippi Ducis Burgundiæ ann. 1391. Philippus Mouskes MS.:

Fille le Roi Henris de bas, Juliane fu apielée.

Infra:

Si ot de bas li Rois sis fius.

Historia Francica vernacula MS. ex Bibliotheca Memmiana fol. 268: Si ala en Puille à Mainfroi son fils de bas

De allis vocis hujusce originibus consulendi præterea Cujacius ad Novell.

18. Justin. Spelmannus, Bisciola tom. 2. Horar subcesiv. cap. 9. Besoldus in Thesauro Practico, Cobarruvias in Thesauro linguæ Castil. Menagius in Orig. Ital. [et Gall.] Kilianus, etc. 22 Raynouard. Glossar. Roman. voce Bastard

vol. 1. pag. 192.]

\* Bertart, eadem notione, apud Joinvil. edit. reg. pag. 86. Bestard, in vett. Chron. laudatis in Glossar. ibid. Glossar. Provinc. Lat.: Bastard, Prov. Naturalis, quem natura genuit, non honestas conjugit. Nostris olim, ut jam obseba vatum est a Cangio, Fils de bas vel de bast; quia ex humili, hoc est, illegitime concubitu prognati, quod Venir de bas dicebant. Vide infra in Venire. Lit. remiss. ann. 1875. in Reg. 107. Chartophines. ch. 65: Pourquoy il le avoit appelle Jehan de Bas, qui estoit à dire Bastart et filz de putain. Frere de bas, frater illegitimus, ibid. ex ch. 828. Aliæ ann. 1878. in Reg. 114. ch. 62: Perrette fille de Bast, Rursum aliæ ann. 1895. in Reg. 148. ch. 128: Comme Guillaume d'Orbec chevalier eust trouvé une jeune fillette, qu'il tient eseust trouve une jeune fillette, qu'il tientes-tre sa fille de Bast, pour ce que, pour le temps qu'elle fu engendrée, sa mere demou-roit avec lui. Denique Lit. ann. 1400. ex Reg. 156. ch. 19: Bauderon de la Vies-ville, fils de Bas de feu le seigneur de la Viesville, etc.

BASTARDIA, Illegitima nativitas. Aresta Pentecost. ann. 1290. in Reg. Parlam. fol. 86: Quantum illa quæ Ballivus Tu-ron. tenebat in manu Regis, et saisiverat super dictum Hardoinetum et fratres suos, propter Bastardiam sibi impositam, etc. Matth. Paris ann. 1247 : De novo præscribit Rex certam formulam Episcopis de Bastardia, utrum scilicet ante matrimonium contractum, vel post nati sint. Observat Regiam Majestatem lib. 2. cap. 50 et 51. de bastardia, coram judice Ecclesiastico litigari, quod tradunt etiam Bracton. lib. 4. Tract. 3. cap. 19. lib. 5. Tr. 5. cap. 19. Fleta lib. 5. cap. 57. lib. 6. cap. 39. et Christophorus de S. Germano in Dialogo de fundamentis Legum Angliæ cap. 6. Bastardie, in Consuet. Normann. cap. 27. Bastardage, in Burbonensi art. 194. Bastardia, Hispa-nis. Le Roman de Rou MS.:

De Guillaume avoit grant envie, Que sur lui alioit seignoirie, Reproche lui sa Bastardie.

ABASTARDARE, Bastardum, seu no-thum, aut illegitimum pronuntiare. Fragmentum de Episcop. Petragoric. apud Labbeum tom. 2. Bibl. pag. 739: Quem (Heliam Rudellum Comitem) mater sua Comitissa... coram eodem Epis-copo in Conventum publice Abastardavit, dicens quod non erat filius Heliæ Comi-

tis.

Tis, quæ de statu et conditione Bastardorum supra breviter sunt exposita, hæc, quæ nobis notatu digna occurrerunt, addenda judicavimus; ac primo quidem : Bastardi ex nobilibus orti, non modo nobiles reputabantur, sed et nobilitatis privilegia cum uxore, etiam servilis antea conditionis, liberisque ex ea natis communicabant, modo tamen maternam hi successionem abdicarent: quod in Campania nostra saltem obtinuisse testis est Charta ann. 1405. ex Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 25: Icelle Ysabel demourant à Colomiers, en la prévosté de Vitry, femme de corps et de taille haut et bas de damoiselle Katherine de Foucaucourt dame de Waurey, avoit es-pousé par mariage Jehan Thiebaut, qui estoit et est nobles et Bastart de noble lignée; et par le coustume et usage de Champaigne, et dudit lieu où sont de-mourans iceulx Jehan Thiebaut et saditte femme, icelle femme n'a peue et n'est tenue de paier aucune chose de laditte taille, constant leurdit mariage, et aussi ne seroit, tant comme elle se tenroit à remarier, se ledit Jehan Thiebaut aloit de vie à trespassement; et combien qu'ilz:

aient plusieurs enfans,... toutes voyes par laditte coustume ilz (les enfans) se pourroient tenir au cousté et ligné de leur dit pere et joir de leur noblesse, se il leur plaist, en renonçant à la succession de leur ditte mere, laquelle au dit cas, venroit à ses plus prouchains autres parens et amis de lignage, etc. Quod ab usu passim recepto prorsus alienum esse pro-bamus infra in voce Nobilitatio.

\* Bastardis duodecimam partem bo-norum suorum testamento legare poterat pater; quæ, si intestatus et sine prole legitima decedebat, æquabiliter bastardos inter et hæredes collaterales dividebantur; solidam vero hæreditatem, deficiente hærede legitimo, obtinebant. Stat. Cadubrii cap. 112. lib. 2: nebant. Stat. Gadubrii cap. 112. 11b. 2: Ex aliqua defuncta persona, si supererit filius legitimus et naturalis, et filius naturalis tantum, qui Bastardus appellatur, aut filii legitimi et naturales, et filii naturales sive Bastardi, possit pater in testamento relinquere dicto suo filio vel filiis Bastardis in testamento tantum duodecimam partem bonorum, quæ tempore mortis habiterit. Si vero decesserit, relicto filio vel filiis naturalibus sive Bastardis tantum, et fratre vel fratribus ipsius decedentis, possit ipse relinquere dicto filio vel filiis suis naturalibus sive Bastardis tantum medietatem bonorum suorum : et totte de la constant de la companya de com tardi tantum in medietate bonorum defuncti succedant et non ultra: cessantibus vero filiis, fratribus, et matre de-functæ personæ et ex eis descendentibus, ipsi naturales tantum sive Bastardi in solidum ad successionem defunctæ per-sonæ admittantur ex testamento vel ab intestato.

Quod legibus Longobardicis acceptum referri debet, ut discimus ex lege Rotharis 154: Si quis dereliquerit filium unum... et filios naturales unum aut tiones, filius legitimus tollat duas por-tiones de patris substantia, naturales vero tertiam. Et si sunt duo legitimi, habeant quatuor partes, naturales quintam quanticumque fuerint. Et si tres fuerint legitimi, habeant naturales septimam partem. Si quatuor fuerint legitimi, habeant naturales duodecimam partem. Si autem plures fuerint, per hunc numerum dividant

patris substantiam.

Longe vero iniquior erat filiarum conditio ex iisdem legibus; si quidem inter eas et bastardos æqua portione patris bona dividebantur. Ejusdem Rotharis lex 159 : Si quis dereliquerit filiam legitimam unam, et filium naturalem unum aut plures, et alios parentes proxi-mos; æqualiter dividant substantiam de-

tuor, quod est tertia pars.

Quin etiam nobilium bastardi eodem ordine, quo eorumdem filii legitimi, habentur in Stat. Orviet. ann. 1357. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 8. ad Hist. B. Chiaræ pag. 251: Quod nullus nobilis, vel natus de nobilibus legitimis vel Bastardis ex parte patris, vel familiaris alicujus ipsorum, possit éligi consul vel consiliarius de numero 40. popularium aut de ante-rioribus civitalis. Aliud Stat. ann. circ. 1371. ibid.: Descendentes ex eis (nobilibus) per directam lineam masculinam, tam legitimam quam naturalem, quam etiam Bastardos, et omnes milites militari cin-gulo decoratos, etc.

Bastardis clericis testamenta condere licitum erat, ex Sententia arbitr. inter episc. capitulumque Cabilon. et Robert. ducem Burgund. ann. 1280. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 48. col. 2: Item alium articulum de Bastardis clericis diffinimus in hunc modum: videlicet quod Bastardi clerici de bonis suis, sicut alii christiani, poterunt condere testamentum; si vero Bastardi clerici intestati obierint, bona ipsorum mobilia ad ordinationem episcopi pertinebunt; bona vero immobilia, absque alia contradictione dicti episcopi, pertinebunt ad dominum temporalem : si autem beneficiati fuerint aut curati, bona acquisita tempore curæ vel beneficii, ecclesiæ, cujus curam vel beneficium percipiebant, pacifice permanebunt, salvo jure domini temporalis. Quo jure potiti quoque aliquando Bastardi laici, ex Aresto ann. 1327. in Reg. arest. parlam. Paris. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 6. ro: Nostro procuratore... proponente, quod bona prædicta dictis executoribus tradi et liberari non debebant, pro eo quod dictus Thomas erat Bastardus, eo quod ipse decesserat sine liberis de corpore suo non susceptis; propter quod ipsius bona, quia Bastardus fropter quot ipsus conta, qua Bastaruus fuerat, secundum patriæ consuetu-dinem notariam jure nostro regio per-tinebant, ut asserebat procurator præ-dictus, dicens et proponens quod idem deffunctus de bonis suis non potuit nec aeffunctus de coms suis non potut nec poterat ordinare... Quia curiæ nostræ non constitit de consuetudine pro jure regis allegata, et etiam quia curia nostra ex-titit sufficienter informata, quod idem deffunctus de bonis suis ordinaverat, tam in vita sua quam in suo testamento, et quod secundum patriæ consiletudinem sibi licebat ordinare de bonis suis pro libito voluntatis ac facere testamentum, propter quod per arrestum curix nostra dictum fuit, quod bona amnia ipsius tesaccum futi, quoa oona amma ipsius tes-tatoris, quæ ad requestam procuratoris nostri ad manum nostram propter causam supradictam posita fuerant, dictis execu-toribus deliberabuntur et tradentur, amota manu nostra ibidem apposita ex causa prædicta. Sed de bonis mobilibus tantum, testamento statuere poterant. Libert. castri Theodorici ann. 1301. in Reg. 38. Chartoph. reg. ch. 77: Omnes illi, qui in dictis villa et castellania morantur,... possint in dicta villa... vivere et mori tanquam liberi, necnon homines in dictis villis nostris commorantes, vocati vulgaliter Vastardi et aubenæ, salvis hoc quod Vastardi de bonis suis mobilibus possint libere testari : bona vero immobilia eorum ad nos venient, vel ad illos, ad quos debebunt de jure et consuetudine patriæ devenire.

\* Ubi ex consuetudine. bastardorum \* Ubi ex consuetudine, bastardorum decedentium bona ad dominos minime pertinebant, parentibus maternis adjudicabantur. Charta Phil. comit. Fland. pro libert. Brug. ex Cam. Comput. Insul.: Quidquid homo dat filio suo fornicario sine conditione; hoc post mortem giusdem filii devenire potest in parentes matris pueri. Liber rub. fol. parvo domus publicæ Abbavil. fol. 45. ro: Il est jugié par conseil de bone gent ke quant bastars muert, nus hom de par pere ne puet nient clamer en s'escaanche; se de le puet nient clamer en s'escaanche; se de le mere, non: car chou est certe cose de le mere: mais bastars n'a point de pere.

mere: mais oastars n'a point de pere.

\*\*Bastardi, ut pote pro servis habiti, in jus vocare, et juri stare non poterant; qua tamen infamia interdum liberati fuere. Idem liber rub. ad ann. 1270. fol. 32. re. Il avint ke Rogerons li seliers apela Jehan Au-costé d'aseurement froissié et de pais brisié. Jehans dist qu'il

n'estoit mie tenus a respondre, pour che k'il n'estoit mie du linage, ains estoit se anchestres issus de Bastardie. Rursum fol. 66. r°.: Li visconte disoit et proposoit que Jaque d'Auxi, fils de feu sire Vinchent d'Auxi prestre, ne devoit estre re-chus à le loy... pour che que il estoit Batard fil de prestre, et que Batart ne devoit estre rechus à loy... Veu tout che qui pooit et doit mouvoir, le court dit, fit et pour droit que lidiz Jaque seroit rechus à le loy, considéré qu'il n'estoit mie proposé que il fust infame. Vide in Servus.

\* Inter potiora ecclesiæ Ambianensis privilegia illud recensetur, quod nemo privilegia indu recensetur, quod nemo-nisi legitimus, inter canonicos hujus ec-clesiæ admitti debeat, in Charta ann. 1470. ex Reg. 196. Chartoph. reg. ch. 309: Jasoit ce que l'église d'Amiens soit douée de plusieurs grans et beaux privi-léges,... et par especial que en icelle église, pour honneur d'icelle très glorieuse Vierge, ne soient receuz chanoines, qui ne soit néez et procréez en leal maviage, mesmes que par statut et ordonnance de ladite que par statut et ordonnance de taute église, chacun chanoine à sa nouvelle ré-ception, auparavant qu'il puisse ou doye estre receu en icelle, doit premierement de ce faire apparoir par serment solemnel, ou autrement deuement,... voulons et or-donnons... ledit privilège estre entretenu

et observé.

et observé.

\*\* Bastardi quibusdam in locis inter agnatos cognatosve, qui sibi invicem sacramento, vel coram judice pacem asserebant, non annumerabantur, nisi eam ipsi jurassent, ut discimus ex Lit. remiss. ann. 1358. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 43: Per consuetudinem patrixe (Insulensis et Tornacensis) Bastardi minime comprehenduntur in pace facta in the succession and complete suici and compared as a second of the compared second control of the compared second control of the compared second control of the compared second control of the ter suos parentes, nisi candem pacemdese ipsis facerint. Quæ sic Gallice occurrunt in aliis Lit. ann. 1363. ex Reg. 101. ch. 44: Lesquelz Bastars par la coustume du pais (de Lille) ne pueent estre compris de tenir aucunes asseurances, triuwes, ne autres quelconques seurestats, se ilz de

leurs personnes ne les créantent.

Pœna mulctave, quam quis pro occisione bastardi incurrerat, a domino feudati poterat remitti, absque pace seu compositione inter partes facienda. Lit. remiss. ann. 1375. in Reg. 107. Chartoph. reg. ch. 308 : Selon la coustume du pays de Haynau que l'en dit estre telle, que se un Bastart est tuez et occiz pour quelque fait que ce soit, son seigneur puet quitter et remettre sa mort, senz ce qu'il en conviengne faire aucune paix entre parties.

\* Multiplici acceptione vox Bastart occurrit apud nostros. Charrette bastarde, quæ a forma consueta differt, vel quæ inter majorem et minorem media est, inter Reditus comit. Hannon. ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul.: Li ka-1265. ex Cam. Comput. Insul.: Li karette s'elle est fierée, et s'elle est Bastarde, ij. den. Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 199. r°: Iten quadrigam Batarde cum hersenio. Coustel Bastart, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 447: Icellui prestre tira un coustel Bastart, qu'il avoit en sa sainture. Bastardeau, eadem acceptione, in aliis Lit. ann. 1386. ex Reg. 199. ch. 36: Un netit coustel Bastardeau. 129. ch. 36: Un petit coustel Bastardeau, etc. Aliæ ann. 1405. in Reg. 159. ch. 317: Il tira un petit coustel appelle Bastar-deau, etc. Icellui Jaquet tira le Bastardeau de sa dague, et vint contre le suppliant, in aliis ann. 1456. ex Reg. 183. ch. 205. Vinum bastardum, Vin batart, idem forte quod mixtum, in Lit. remiss. ann. 1460. ex Reg. 190. ch. 102: Une chopine de vin Batart. Molendinum

bastardum, Moulin bastart, idem videtur quod bannale, in Charta ann. 1417. ex 170. ch. 125: Ottroyons audit Bureau de Dicy... que son moulin soit bastart, banier et privilegié, comme les autres mou-lins Bastars et banniers, et qu'il puisse avoir deux fermiers et deux boulengiers, ou deux fermiers et un boulengier, comme les autres moulins Bastars ont. comme les autres moulins Bastars ont. Bastart præterea vocant, qui lanam operantur, partem lanæ excedentem, quam resecant, ut alteri exæquetur, Jart vulgo dicitur. Stat. ann. 1407. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 210. art. 5: Que nul dudit mestier (de Megissiers) ne face depuis Pasques jusques à la mi-aoust que une laine nouvelle et le Bastart. Denique une same nouvelle et le Bastart. Denique Bastard, pro Bastardeau, agger, quo aqua continetur, in Lit. ann. 1399. tom. 3. Hist. Burgund. inter Probat. pag. 112. col. 2: Pour la réparation du Bastard, qui est rompu ez fossez de la ville de Beaune.

11. BASTARE, f. Acu pingere, Gall. Broder, Hispanis Bastidor, Métier de Brodeur. Statuta Arelat. MSS. art. 53: Et si dominus voluerit Bastari mantellum, habeat sartor pro mantello IX. den. Ibidem : Si dominus voluerit Bastari fa-

cere super totum, habeat sartor IX. den.
2. BASTARE, Italis Bastare; esser a
bastanza, sufficere, quasi bene stare.
Ugutio: Sufficere, quod vulgo dicitur
Bastare. Vide Origines Italicas V. Cl.

Ægid. Menagii.

Quod etymon improbat La Monoye, qui a Gr. Βαστάζειν, portare, ferre, deducendum arbitratur. Ipsum consule in Diction. Burgund. ad calcem Natal. [22 Vide Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1151. Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 192.]

BASTUS, Sufficiens. Charta Hispanica and Venez in Chapta Hispanica Card.

Bastus, Sufficiens. Charta Hispanica æræ 1153. apud Yepez in Chronico Ord. S. Benedicti tom. 4. pag. 487: Tunc quidem dejecto ab Episcopatu Didaco Priori, cumque Adulfus Abbas, sanctus vir et bonus videret augeri sub se servos Dei, et in illo minimo habitaculo non posse congregari, penitus diruit, et majus stisque congrum et Bastum condere stisque congrum et Bastum condere satisque congruum et Bastum condere

\*\*BASTARIUS. Si opificis nomen est, vel Acupictor, vel Bajulus designatur, in Mirac. S. Rosæ tom. 2. Sept. pag. 450. col. 1. Vide Bastare 1. et Basta-

\* BASTASIA, Naviculæ apud Dalmatas species. Lit. pro Pisanis apud Lam. in Delic. erudit. inter not.ad Hist. Sicul. Bonincont. part. 1. pag. 219 : Et de Bastasiis et vasulis comparatis de quibus conquisiti fuistis, hoc vobis donavimus. Bastasus, in aliis ibid. pag. 226. Vide Bas-

tassiza.

1 BASTASIUS, Bajulus, a Βαστάζω, Porto, bajulo, Italis Bastagio. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 278: Item, Aimoneto quæ debebat Bassasiis qui portaverunt robam Domini ad galeam gr. x. Ibidem Infra: Item, Bastasiis qui portaverunt Dalphinos ad galeam gr. x. Item, cuidam Bastasio, qui portavit scrineos, etc.

BASTASSIZA, Naviculæ apud Dalmatas species. Charta Capituli Scardonen 1984 apud Joannam I usim lib.

ann. 1284. apud Joannem Lucium lib. 4. de Regno Dalmatiæ cap. 13: Obligave-

de Regno Dalmailæ cap. 13: Volugaverunt se in perpetuum facere conducere... de lignis... quatuor barchas, vulgariter dictas Bastassizas. Vide Bastasia.

¶ BASTASSUS, Hospes, alienigena, Etranger. Statuta Arelat. MSS. art. 98: Et quod tempore vindemiarum non positisti hospatalia locana hamilia Bastasia. sint tabernarii locare barralia Bastassis. Antiqua versio ex Archivis Arelat, habet: Et ne les pourront (leurs Barrals) louer en temps de vendanges à auleun es-

\* BASTATORIUM, in Reg. sign. Probus, idem quod Batatorium. Vide in hac voce.

\* BASTAXARE, Portare, bajulare, ab tal. Bastagio, bajulus, nostris Portefaix.
Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19.
Script. Ital. col. 820: Ad plateam sum reversus pro inveniendo portitores et manuales plures, quorum opera lectos et su-pellectiles meas ruinis injectas eximerem; quemdam sclavum magnum Albanen-sem, jam diu solitum Tarvisi Bastaxare, poposci ut mercede sumta me juvaret. Vide Bastasius et Bastaxius.

BASTAXIA, Quidquid equis vel mulis cum basto transvehitur. Pactum in-

ter reg. Tunet. et Pisanos ann. 1898. tom. 1. Cod. Ital. diplomat. col. 1122: Item quod mercatores Pisani non teneantur, nec debeant solvere pro eorum roba seu mercibus, Bastaxiis,... nisi sicut ab antiquo solvere consueverunt. Vide supra Basta-

gium 1.

¶ BASTAXIUS, Idem qui Bastasius, Hispanis Bastaje, [ \*\* Catal. Bastax, Prov. Bastays.] Gall. Crocheteur. Concil. Terracon. ann. 1814. apud Marten tom. 7. Ampliss. Collect. : Bastaxii, mimi, histriones, lenones, carbonerii, formerii, formerii sau minta misi forte contra mis. cursarii, seu piratæ nisi forte contra infi-deles vel sagiones curiæ sæcularis non existant Clerici.

De histrione seu ludio, nostris Bateleur, Joueur de gobelets, olim Joueur de basteaulx, intelligendum opinor Conde basteaulx, intelligendum opinor Concilium Terracon. laudatum ann. 1817. ex Marten tom. 7. col. 307. quod confirmant Constit. MSS. reg. Aragon. ubi legitur: Bastaxi sive juglars, mimi, etc. Lit. remiss. ann. 1892. in Reg. 143. Chartoph. reg. ch. 278: Ledit Mery dist a icellui Regnault, Tu fais les Basteaulx, me cuides tu espouenter? Aliæ ann. 1408. in Reg. 162. ch. 175: Comme Perrinet Sanson joueur de Bateaus,... en sa compagnie sa femme, enffans, un ours, un pagnie sa femme, enffans, un ours, un cheval et une chievre, a trompes et tabours eust assemblé le peuple après dis-ner pour le veoir jouer de son mestier et ner pour le veoir jouer de son mestier et de ses dites bestes,... en fesant sondit mes-tier et jouant de ses bateaux, etc. Aliæ ann. 1409, in Reg. 164. ch. 195: Tous les-quelx bastelleurs fussent venuz en la ville de Saint Moris sur Vigenne pour jouer des Basteaulx. Rursus aliæ ann. 1415. ex Reg. 119. ch. 48: Jongleurs ou faiseurs de Basteaulx. Pro mensura, nisi mendum sit pro Boisseau, occurrit hæc ea-dem vox in Lit. remiss. ann. 1456. ex Reg. 183. ch. 213: Illecprindrent a diverses fois quatre mencaulx et trois Basteaulx de

BASTEAGIUM. Vide Bastagium 2.
BASTECANA, La careta delle donne.

Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Basterna.

\* BASTEIARE. Portare, bajulare: de equo vel mulo maxime dicitur, qui basto onus portat. Stat. ann. 1929. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 66. col. 2: Item quod nullus audeat locare... meliud animal ad Basteiandum, (nisi) quatuor solidos. Vide supra Bastaxàre.

\* Bastiere vero, Peræ seu sacci species, in quo penus defertur, quique alligatur carro, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 127: Les supplians coupperent d'un coustel la Bastiere

qualit char, et trouverent dedens icelle grant quantité de fromaiges.

BASTELLUS, Campanæ clava ferrea, Gallis Batai vel Battant, Picardis Batel. Hist. Abbatiæ S. Germani a Pratis pag.

CXLVI. col. 2: Ex tunc debent chordes campanarum ligari et Bastelli amoveri a scalis sive campanis refectorii et a tym-pano, et loco Bastellorum debet cellerarius tradere tabulas et malleos. Vide Batallum.

\* BASTENERIUS, ut Bastonerius, Apparitor, quia bastoneum seu virgam defert, Stat. MSS. eccl. Tullens. collecta ann. 1497. fol. 46. r°: Chori magister et duo primates scholarum, duo Bastenerii cus-todientes capitulum et chorum. Et fol. 97. vo: Consuevimus assumere alium,... qui dicitur Bastenerius seu apparitor, cui

qui dictità Basetierius seu appartur, cui competit servare ostium capituli.

¶BASTERIUS, a Gallico. Bas, Tibialia, Qui facit tibialia, in Antiquo catalogo MS. B. M. Deauratæ, in quo recensentur nomina Sodalium Nativitatis B. Mariæ Virginis.

Virginis.

\* Minus recte; Bastorum enim seu clitellarum est opifex, Bastier vulgo multis in locis, Italis Bastiere. Stat. Montis-reg. pag. 575: Item statutum est, quod quilibet Basterius teneatur facere formam basti asinorum pro denarits quindecim, de rebus illius cujus fuerit bastum. Occurrit præterea in Ch. ann. 1319. ex Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 80. et inter Probat. tom. 3. Hist. Nem pag. 188. col. 2.

BASTERNA, Vehiculum tectum, et

BASTERNA, Vehiculum tectum, et feminarum: lectica, gestatoria sella.

Papias MS: Basterna, Vehiculum itineris mollibus stramentis compositum, quasi vesterna; quibus verbis additur in Glossario MS. Montis S. Eligii Atrebat. quæ mollibus vestibus sternuntur et a duobus animalibus trahuntur. Ibi nobibiles feminæ deferuntur.] Servius ad 8. Æneid. vers. 666: Pilenta sunt vehicula, sicut nunc Basternas videmus. Gloss. Isidori: Basterna, tecta manualis. Infra: Bortanea, (leg. Basterna) tecta manualis. Ubi emendant viri docti tecta mannalis, quæ scilicet a mannis ducitur. Pro tecta, Gloss. MS. Ecclesiæ Paris. literis Longobardicis exaratum, Ugutio, et Joannes de Janua theca habent. Certe a duobus de Janua theca naiont. Certe a attobis animalibus deportari basternam scribit idem Isidorus lib. 20. Orig. cap. 12. Unde etiam S. Augustinus Epist. 116. Basterna vehi dixit. Nam lectica veterum ab hominibus gestabatur: proinde male quidam apud Isidorum emendarunt, lectica manualis, quasi manibus deferretur. Sed quod addit idem Isidorus, propulsam quasi sin etermen pibil appellatam, quasi viz sternam, nihil prorsus sonat. Vetus Epigr. lib. 4. Epigrammatum veterum Pithœi pag. 157. basternam a binis burdonibus deferri pariter testatur (Anthol. Lat. 3. 183):

Hanc geminis portat duplici sub robore burdo : Omnino etiam tectam, et matronarum propriam fuisse scribit:

Aurea matronas claudit Basterna pudicas.

Et infra:

Provisum est caute ne per loca publica pergens Fucetur visis casta marita viris.

Ita Ammianus lib. 14. cap. 6: Matronæ complures opertis capitatibus et Basternis per latera civitatis cuncta discurrunt. Interiora Basternarum undique tecta caveas appellarunt. Acta S. Susannæ: Eadem hora Præpedigna ascendit caveam Basternæ, et venit ad domum Gabinii. Et S. Hieronymus Epist. 22: Præcedit caveas Basternarum ordo semivirorum. Mollibus illa instrata erant stramentis, ut auctor est idem Isidorus, quæ lectos videtur appellare Metellus in Quirin. Ecl. 10:

Basterna vectus, qua stratus erat sibi lectus.

Uti recte emendant viri docti. Capitulare de Villis cap. 64: Ut carra nostra qua in hostem pergunt, et Basternæ bene factæ sint, et opercula bene sint cum coriis cooperta, etc. Basternæ meminerunt præterea Scholiastes Juvenalis ad Stat. 6. vers. 21. Palladius de Re rustica. lib. 7. sect. 2. S. Hieronymus ad cap. 66. restæ Lampridius in Heliogepholo Gregoria. Isalæ. Lampridius in Heliogabalo, Gregorius Turon. lib. 3. Hist. cap. 16. 24. Vita S. Rusticulæ Abbatissæ Arelat. cap. 24. Passio SS. Seraphiæ et Rusticæ n. 1. Vetus Interpres Moschionis cap. 126. etc. Adde Ughellum tom. 1. part. 2. pag. 200. Βαστέρνιον eadem notione habent Scriptores aliquot inferioris ævi, auctor Scriptores and quot interioris ævi, auctor Vitæ S. Auxentii Archimandritæ, Harmenopulus, Libri Basilic. etc. Vocis originem quidam a Basternis Sarmatiæ populis, alii a Græc. Βαστάζειν, deducunt. Vide [Cujacium lib. 13. Observat. cap. 30.] Juretum ad Symmach. lib. 6. Epist. 15. Salmasium ad Lamprid. et Rosweidum ad Vitas Patrum, ubi multa de Basternis. [90 Suringar. Histor. Scholiast. Latinor. vol. 2. pag. 78. not. 1. Glossar. med. Græcit. voce Βαστέρνια col. 183. Βαστέρνια sunt etiam Protecta in ædibus, ut apud Latinos Basterniæ sive Basternæ. Vide Forcellinum.]

\*\*BASTERNUS, ut Basterna, Vehiculum

tectum. Stat. datiaria Riperiæ cap. 12. fol. 5. vo.: De quolibet plaustro Basterno-rum, soldi quinque.

BASTIA, BASTITA, BASTILE, Castrum,

turris, propugnaculum, vulgo, Bastie, Bastide, [Bastille, quæ postrema vox ab antiquis Scriptoribus Gallis pro turribus lignels, quas in obsidione urbium exstruebant, sumebatur. Alain Chartier Hist. Caroli VII. pag. 64: L'an 1428. fut mis le siège à Orleans par le Comte de Sallebery, et y mis les Bastilles du costé de la Paraguera.

de la Beausse.

Bastia, ex Italico Bastia, steccato. Charta Friderici II. Imp. ann. 1238 : Interdicimus ne.... castellum novum, Bastendermus ne.... castellum novum, Bas-tium sive munitionem aliquam facere præsumat. Occurrit in Historia Cortu-siorum lib. 6. cap. 2. lib. 7. cap. 7 10. 12. lib. 9. cap. 6. lib. 10. cap. 11. apud Joannem Villaneum passim, et apud Petrum Gerardum Patavinum liber. 7. de Ezelino tyranno, etc. Academici Caricania Basta Lorga ingra campata de Ezelino tyranno, etc. Academici Cruscani: Bastia, longo riparo, composto di legnami, sessi, terra, e simul materia per fortezza de luoghi, e degli eserciti, oggi trencea, o trinciera, Lat. vallum, septum, agger, [qua notione legitur in Chron. Parmensi ad ann. 1289. apud Murator, tom. 9. col. 817: Et fecerunt circumcirca ipsum exercitum unam Bastiam, ne aliquis posset exire de ipso cas-tro, vel illuc aliunde venire, qui ipsum

exercitum offendere posset.]

Vocis hujus origo, quam ab Italico
Bastia Cangius, et a Bastum Menagius
accersunt, non placet Muratorio, qui
tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 508.
potiori jure a voce Gallica Bátir, ædincare, construere, eam deducere videtur; ut pote quæ longe antiquior sit nomine Bastita vel Bastia, quod sæculo tantum Bastita vel Bastia, quod sæculo tantum xiij. emersit. Nec ipsi magis arridet vocis Bastiæ definitio ab Academicis Cruscanis proposita; cum nihil aliud fuerint Bastiæ, quam species quædam castelli e tabulis et tignis affabre compaginatis fabricatæ, plerumque circum aliquam domum, aut circa turrim locatæ, quas fossa ambiebat, vallum et propugnacula prominentia in angulis propugnacula prominentia in angulis muniebant. Sed et aliud in re militari fuit Steccato, aliud Bastia, ut ibidem

monet vir eruditus ex Hist. Patav. tom. 17. Script. Ital. col. 186. Ipsum adito, si plura cupis.

BASTIDA. Charta ann. 1204. in Regesto Carcasson: Licentiam damus ut in locis carcasson: Licentian aumis ut n todis idoneis quos elegeritis infra terminum prædicti pignoris, possitis novas Bastidas sive munitiones ædificare. Aresta ann. 1286. in 2. Regesto Olim, fol. 18: Super-institut de Part justitia illorum qui sunt jurati de Basti-dis Dom. Regis Francæ, levantes et cubantes sub Rege Angliæ, scietur consuetudo Bastidarum vicinarum. Froissart. 1. vol. cap. 111: Et meit Bastides sur les champs et sur les chemins, en telle maniere que nulles pourveances, ne les vivres ne pouvoient venir dedans la Ville. Vide tom. 9. Spicilegii Acheriani pag. 248. et supra in Andamentum.

¶ Bastida, Prædium rusticum cum mansione, Massiliensibus etiamnum Bastide. Instrum. ann. 1223. ex cod. MS. D. Brunet fol. 67. recto: Item statuerunt, quod apud Bastidam Bertrandi de Clareto sit quædam via publica. Rymer. tom. 5. pag. 620: Et omnia deveria et proficua ad nos infra Bastidam de S. Edwardo et parochiam de Baix pertinentia. Charta ann 1494 ev Archivis Moseil. ann. 1494. ex Archivis Massil.: Super duabus Bastidis ac earum juribus et pertinentiis. [25] Vide Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 194. num. 4.]

BASTIDA, nude, pro Domus, ædificium. Charta Alfonsi comit. Pictav. ann. 1256. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 140: Volumus quod novæ Bastidæ seu populationes fiant in terra ecclesiæ extra muros civitatis in diocesi Consera-

\* BASTIDARE, Bastidas exstruere, ædificare. Lit. ejusd. comit. ann. 1269. in Reg. 11. Chartoph. reg. fol. 89. vo.: An etiam sine cujusquam injuria... possimus bastidam construere seu construi facere, et utrum nostri et patriæ esset utilitas, si in loco eodem nos contingeret Bastidare. Vide mox Bastire.

\*BASTIDENS, Bastidæ seu castri incola. Pariag. inter reg. et abbat. Scalæ Dei Tarn. diœces. ann. 1328. in Reg. 65. 2. Chartoph. reg. ch. 234: Quod in dicto orto fiat cimiterium pro sepultura Bastiden-

BASTITA, Florentinis Bastita. Chronicon Guill. de Podiolaurentii cap. 34: In transitu ceperunt Bastitam Deodati Alamanni, et munitionem que ibi erat. [Charta Bonifacii PP. IX. ann. 1396. apud V. Cl. Fontaninum in Antiquit. Hortæ pag. 434 : Sed semper ero adjutor ad conservandum... rocchas et Bastitas, etc.] Occurrit in Hist. Obsid. Jadrens. eic. Juccurrit in Hist. Obsid. Jadrens. lib. 1. cap. 24. apud Joann. Villaneum lib. 5. cap. 2. lib. 6. cap. 4. Raphanum de Caresinis in Chronico Veneto pag. 243. MS. Reg. etc.
Vide Bastigia, Bastildia, Bastillus, Bastimentum, Bastionus.

Basture [Raphy R. El-Park R. L. Hann de Kannel.

BASTILE, [BASTILLÆ.] Henr. de Knyghton lib. 5: Dux Britanniæ fecerat unum Bastile de meremio a parte maris ad retrahendum eis subsididium ex parte aquæ. Utitur pluries pag. 2677. [Johannis Iperii contin. Chron. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 622: Cujus in tempore Bastilla, ad Anglicos in Valesia expugnandos, etc.] Hinc inditum arci Parisiensi nomen <u>Bastille</u>: [Roberto Goulet, Bastilla, in Compendio jurium et consuetud. Universitat. Paris. fol. 13: Tunc Universitas ipsi corpori obviam ibit usque ad Crucem, quæ est quasi media inter dictam Ecclesiam S. Anthonii et castrum quod <u>Bastilla</u> nuncupatur. Et

Vincentio Cigaltio de Bello Itálico: Transeuntes ante Bastillam B. Antonii.] BASTIRE, Ædificare, proprie bastias, seu bastitas exstruere, Gallis, Bastir. seu basntas exstruere, Gains, Basur. Epitaph. Joann. Archiep. Viennens. ann. 1265. apud Joannem a Bosco in Vienna: Qui castrum bastide Bastivit. [Instrum. tomi 2. novæ Gall. Christ. col. 1992] 433: Pro eo quod Bastidam de Grandi Castro in feudo ecclesiæ Agennensis construi fecerat et Bastiri. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 130. col. 2: Tempore quo Bastita de Ambroniaco Bastiebatur.]

\*\*BASTIGIUM, Silva cædua, Gall. Tail-

lis, cujus pars quotannis cæditur et prosternitur, a vet. Gall. Bateys, eadem acceptione, idem quod Brolium. Vide in hac voce. Charta Phil. Pulcri ann. 1301. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 121. v. col. 2: Domino Castellionis concessimus in escambium et recompensationem chacie, quam habebat in foresta de Ria et in Basticiis de Villaribus. Quæ Gallice sic leguntur in Ch. Galcherii de Castell. ejusd. ann. ibid. fol. 120. v°. col. 2: Nous avons baillié à nostre seigneur le roy desusdit, par eschange et en non d'eschange, toute la chace que nous avions... ès bois, que nous avons en grarie en la forest de Rie et ès bois que nous avons ès Bateys de Vilers,... sans ce que nous ne baillons, ne avons baillé nus des treffons, des graryes, des Bateys,... rete-nons les gardes desdites graryes, des Bateys et des usaiges. Vide Bateicium. BASTIDARE, BASTIDENS. Vide in

\* BASTIGIA, ut Bastia, ni fallor. Comment. Jac. Picinini lib. 5. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 112: Conserunt manus ; tandem Scipio vi fossas, et val-lum ad Bastigias usque, et Leni vineas

Præterit.

BASTILDIA, Eadem notione atque
Bastia. Joan. Germ. Cabilon. episc. in
vita Phil. Boni apud Ludewig. fom. 11. Reliq. MSS. pag. 25: Nostri Bastildias erigunt; pro vice murorum ligna compagibus ligant; amplum vallum construunt.

Occurrit rursum ibid. pag. 77.

2. BASTILDIA, Cymba, navicula, Gall. Bateau. Idem Joann. Germ. ibid. pag. 27: Nova sinistra audiuntur, quod de multis provinciis Francorum coierat.

de multis provinciis Francorum coieratad Compendium exercitus, Bastildiis transvadunt, et nostris insultant.

\*\*BASTILLUS, Turris, propugnaculum, munitio, idem quod Bastia. Elmham. in vita Henr. V. reg. Angl. edit. Hearn. cap. 59. pag. 160: Municiones quædam, quas Bastillos appellant, ante sua mænia intentis curis eriguntur constructa. Cum eiusmodi vero turribus et propugnaculis eiusmodi vero turribus et propugnaculis ad oppugnandas urbes uterentur, obsidionem Bastille dixerunt. Lit. remiss. ann. 1451 in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 184: Paravant la Bastille ou siege mis ung an a, ou environ, devant la place de Chalés, occuppée par les Anglois,... ledit siege ou Bastille, etc. Unde Bastiller, pro Obsidere, oppugnare, apud Joan. Juvenal de Ursinis ad ann. 1409: Le duc Philippes de Bourgogne, et depuis le duc Jean aussi, avoient fait faire plusieurs grands engiens de bois pour Bastiller

1. BASTIMENTUM, ex Gallico Basti-ment. Tabularium Brivatense ch. 409: Ut mittam Bastimentum ipsius mansionis centum sol. [Chartular. Aurel. fol. 48. verso: Luco dedit Deo et S. Johanni de Aurel. pro anima sua terram illam in qua Bastimentum est quod ædificavit Geraldus. Charta ann. 1216. ex Archivis Massil.: Concedimus vobis quasdam

domos optimas apud Bellicadrum cum omnibus ædificiis et Bastimentis. Alla ann. 1228. ex Tabul. S. Victoris Massil.: Nec fieri permittat aliquam munitionem vel Bastimentum in insula S. Genesii.] Occurrit præterea in Charta ann. 1181. apud Catellum in Comitib. Tolosan. pag. 215. [Apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 1411. et in Maceriis insulæ Barbaræ tom. 1. pag. 136. ex Charta ann. 1224. et tom. 2. pag. 528. in Charta ann. 1215.

\*2. BASTIMENTUM, Eadem notione qua Bastia, Castrum, propugnaculum. Sentent. arbitr. inter Bereng. comit. Prov. et civit. Massil. ann. 1225. ex schedis Pr. de Mazaugues: Aliquam munitionem vel Bastimentum, etc.

DARE AD MEDIUM BASTIMENTUM dicitur, cum locus ædificationi aptus ad medietatem impensarum et redituum conceditur. Privil. novæ Bastidæ de Trya ann. 1825. ex Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 54: Quod si aliquæ placiæ concederentur ad medium Bastimentum,...

quod inde vendæ... non sölvantur.

JBASTINUM, Servitutis genus, f. cum quis equos bastis seu sellis instructos præbere domino tenetur. Charta S. Ludovici ann. 1267. inter Privilegia Ord. S. Johannis Jeros. pag. 32: Sint liberi et gracti de gracitat de gracitat de gracitat. quieti, de exercitu et equitatu... de Bas-tinis equorum, et de omnibus venationi-

bus, etc.
\*BASTIONARIUS, Apparitor, virgarius, Bedellus, Stat. eccl. colleg. S. Dion. Leod. ann. 1330. tom. 2. Monum. sacr. antiq. pag. 446: Item novi canonici solvent.... tres solidos Bastionario in grossis antiquis vel æquivalentibus eorum. Choantiquis vei æquivalentibus eorum. Chorales, matricularius, Bastionarius, organista, etc. in Ch. ann. 1462. apud Cornel. Van gestel tom. 2. Hist. archiepisc. Mechlin. pag. 312. Ubi Bastonarius editum in Suppl. ad Miræum pag. 624. col. 1. quomodo etiam legitur in Charta ann. 1401. inter Instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 194. Vide Bastonerius et Bastenerius.

\* BASTIONUS, Propugnaculum, Ital. Bustione, nostris Bastion. Annal. Placent. ad ann. 1447. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 893: Riccius centurio prædictus clam venit ad portam Fudistæ, et ibi quamplures combusit casas, et Bastionum non completum destruxit. Et col. 895: Campana centurio noster... vallum sive Bastionum, super ripa fovearum per inimicos factum igni supposuit.

\* BASTIRE, Ædificare, a Gall. Bâtir.

Vide in Bastia.

BASTITA, ut Bastia. Vide in hac voce.
BASTITORIUM, Molendinum in quo quernei cortices conteruntur, etc. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 98. col. 2. in Charta ann. 1309: Item cortex sive ruchia cum qua coria aptantur, quæ portantur per aquam, quatuor denarios, et est unum jornale quantum unum Bastito-rium potest terere per diem. Vide Bata-

\* Charta Dalph. ann. 1256: Molendinum et Bastitorium, quod tenet Jacobus Beroux, etc. Occurrit præterea passim in Reg. sign. Probus. Vide infra Basti-torium. At vero vox Bastoer vel Bastouoir, torium. At vero vox Bastoer vei Bastouoir, pro officina ubi aliquid tunditur, in Lit. remiss. ann. 1459. ex Reg. 190. Chartoph. reg. ch. 7: Icellui Boyn getta de son heritaige, joignant du Bastouoir de la poterie du suppliant, environ trois ou quatre palées de boue ou fanje; et quant le suppliant vint en sondit Bastouoir en voulant hesenmen de son touoir.... en voulant besongner de son mestier, etc. Bastoer, ibidem. \* BASTITUM, Eadem significatione at-

que Bastitorium. Charta ann. 1852. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 424: Item hæredes Andreæ Chaucelli pro (censu) Bastitorum et gouchetorum de Ornone,

wij. gallinas.

BASTIUS, Monetæ Alemannicæ species, f. pro Batzius. Cencius de Censibus eccl. Rom. Venet. edit. ann. 1631. Decis. 304. pag. 244: Sententias, quæ declararunt abbatem et conventum Erbacensem non teneri nisi ad annuam pensionem solvendam per 40. florenos, 15. Bastiorum. Vide Baciones, Bacius et Batzius.

\* BASTO, Baculus, fustis, Gall. Bâton. Vox generica, qua quodvis armorum genus significatur. Embastonnement, eodem sensu in Lit. remiss. ann. 1810. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 241: Iceulx compagnons garniz de gros leviers de charretes, de grosses reboules et autres Embastonnemens. Charta ann. 1070. in Embastonnemens. Charta ann. 1070. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1159. Qui nunquam fecisset bataliam juratam cum scuto et Bastone, se non fecisse ipsum malum. Cum quodam Bastone seu Baculo ligneo, in Mirac S. Rosæ tom. 2. Sept. pag. 450. col. 1. Bastoncel, Virgula, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 19. Lit. remiss. ann. 1440. in Reg. 176. ch. 3: Lesquelz prindrent chacun un Bastoné de guerre. Hinc nostris Abastonné, Bastonné et Embastonné dicitur is, qui ejusmodi bastone est instructus et armamodi bastone est instructus et armatus. Lit. remiss. ann. 1383. in Reg. 122. ch. 369: Les amis dudit Gobert et les complices, jusques au nombre de cent ou environ, armez et Abastonnez vindrent. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 190: Ledit bastart vint à eulx armé et Abastonné d'armes invasibles. Aliæ ejusd. ann. ibid. ch. 270: Jehan Moulin aloit parmi laditte feste un grant baston à son col, appellé espieu à tuer sangliers, auquel ledit ex-posant dist.... que ce n'estoit pas la cous-tume d'aler parmi une feste et esbatement ainsi Bastonné. Rursum aliæ ejusd. ann. arns Bastonne. Rursum and equal. ann. ex Reg. 153. ch. 206: Lesquelz estoient Bastonnez d'espiez, demilances et autres bastons. Chart. denique ann. 1465. ex Chartul. S. Petri Carnot.: Lesquez Embastonnez d'espées, et autres armes inva-sibles et défendues, etc. Unde Desbastonné, Exarmatus, armis nudatus. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. ch. 337: Icellui varlet regarda que ledit prieur estoit Desbastonné d'une espée qu'il avoit,... et vint frapper ledit Prieur sur la teste. Aliæ ann. 1449. ex Reg. 176. ch. 706: Icellui Huart fut Desbastennes de son haston Huart fut Desbastonnez de son baston plonme. Bastonner præterea usurparunt, pro Baculis ludendo pugnare. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 180. ch. 50:
Alons jouer ensemble et Bastonner l'un contre l'autre. Qua ratione vero hæc ludicra pugna peragebatur, docent nos aliæ Lit. ann. 1424. ex Reg. 173. ch. 85: Un jeu, que on nomme le jeu du baston; c'est assavoir l'un à tapper ou frapper, et rompre le baston de son compaignon. Vide Bastonus [## et Raynouardi Glossar. Roman. voce Baston, vol. 1. pag. 194.]

\* BASTONAGIUM. Reg. 24. seu Terrear.

castell. d'Ibois ex Chartoph. reg. fol. 25. vo.: Item unam cappam et dimidiam frumenti cum Bastonagio, pro quodam prato. An de mensura, quæ bastone seu baculo equatur? an de servitio, quod equo vel mulo clitellis instructo redditur?

BASTONAGO, Piscis genus. Vide in-

fra Pastinaca.

BASTONARIUS. Vide supra Bastionarius

BASTONATA, Vox Italica, Gall. Bastonnade, Fustuarium. Theoder. de Niem lib. 3. de Schism. cap. 49: Sed cum unus eorum renovarét Bastonatas seu ictus super eum, sensit quamdam reparatio

BASTONERIUS, Ραβδοφόρος, Apparitor, bedellus; Italis Bastonniere, virgifer. Petrus I. Rex Aragonum in Charta MS. confirmationis Libertatum et Consuctu dinum Catalaniæ: Ordinamus quod Vicarii, Procuratores, aut Officiales quicunque, Sagiones, aut Bastonerii nostri, non intrent amodo civitates, etc. Vide Baste-

nerius et Bastionarius. \*Pactum inter Phil. Pulcr. eccl. Lugd. ann. 1307. inter Instr. Hist. ejusd. urbis pag. 42. col. 1: Infra civitatem, terram et baroniam ecclesiæ Lugdunensis nullos tenebimus Bastonerios, servientes vel officiales quoscumque, qui pignorare seu sergentare valeant. Bastonnier vero, qui et regis nomine decoratur, nostris dici-tur ille, qui baculum alicujus confratriæ tur ine, dui bactium ancujus comratine curat et illum in processionibus defert. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 266: Le jour de S. Eloy, ledit Jehan Prieur, qui estoit roy ou Bastomiae de la feste etc.

ledit Jehan Prieur, qui estoit roy ou Bastonnier de la feste, etc.

BASTONICUM, Arctissima custodia.
Capitulare Engilenheimense [## ann.
826] cap. 1. Capitula Caroli Mag. lib. 6.
cap. 96. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
27. 29. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
27. 29. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
27. 29. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
27. 29. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
27. 29. [## 97.] et Caroli Calvi tit. 20.
28.] et Conite ann. 862. cap. 4. ibid. pag.
81.]: A Comite adducatur, ut in Bastonicum retrusus, usquedum nobis placuenicum retrusus, usquedum nobis placue-rit, pænas luat. Regino lib. 2. de Ecclesiast. disciplinis cap. 274. citans hoc caput, habet bastiniaco. A Gallico Baston dictum putat Spelmannus, forte quod custodes carcerum baculis insignes essent, cum ad muneris indicium, tum ad coercendos incarceratos. Sic ministri Fletæ, antiqui apud Anglos carceris, pictis hodie dignoscuntur baculis, a qui-bus et ipsimet *Bastones* nuncupati sunt. [ v Vide Haltausii Glossar. German. col. 1746. voce Stock.]

Aut de Bastonia, vulgo Bastoigne. sita in saltu Arduennæ hic agi; aut, quod arctissima hac ætate esset custodia, quosvis carceres ab ea sic nuncu-patos fuisse facile crediderim. Gesta episc. Autiss. tom. 5. Collect. Histor. episc. Audiss. tom. 5. Collect. Histor. Franc. pag. 434: Qua de causa evocatus (Hainmarus) ab eodem rege apud Bastoniam villam, quæ est sita in saltu Arduennæ, custodiæ carceraliest mancipatus.

¶ BASTONUS, Baculus, fustis, Gall. Bâton. Chron. Parmense ad ann. 1242. apud Murator. tom. 9. col. 768: Dominus Bentolus tabernerius fecit percuti cum Bas-tonis D. Senatiam de Henzola in strata

\* BASTORIA, Baculi genus, clava, Gall. Massue. Lit. remiss. ann. 1411. in Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 211: Cum magno baculo grosso in capite et longo, vulgaliter dicto Bastoria. Neque aliud forte sonat Batraie, in Testam. Caroli comit. Vales. ann. 1320: Item je laisse a Philippe mon aisné fils... toutes mes armeures de querre, aisne fits... toutes mes armeures de guerre, de tournoy et de jouste, et tous mes coutiaus, toutes mes espées, et toute maniere de hernois à armer, fers de lance, Batraies, hyaumes et chapiaus a visiere. Bistorie vero, cultelli genus seu pugio in Lit. remiss. ann. 1468. ex Reg. 194. ch. 385: Guillaume Ression garni d'un voulge de querre et d'un Bistorie ou nanant. Alime de guerre et d'un Bistorie ou panart. Aliæ ann. 1469. in Reg. 197. ch. 83: Une Bistorie ou grant cousteau. Ung coustel poi-gnant, nommé Bistorit, in aliis Lit. ann. 1464. ex Reg. 199. ch. 599. 11. BASTUM, Clitellæ, Sagma, Gall.

Bast. Vetus Lexicon a Salmatio lauda-tum: Sagma, sella, quam vulgus Bastum vocat, super quo componuntur sarcinæ: clitellas alii vocant. Vocem effictam putat idem Salmasius ex ἀνάβαστος, fustis aut pertica qua onera portabantur. Charta ann. 1294 ex Archivis S. Victoris Massil.: Quædam sauma vendita cum Basto suo et ornamentis. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 78: Cum asino suo, Basto et barralibus. Pag. 82. col. 2. Animalia tetentes ad Bastum. Ibidem pag. 217. col. 1: Ab animali vero vacuo et non onerato cum Basto seu clitella, duos denarios. Et pag. 90. in Charta Gallice scripta ann. 1445: Tant sur bestes à Bast, que avec chevaulx menans ledit sel sur char et charettes, etc. Vide Basta.

BASTURA, Eadem notione. Vide in

Bastus, Eadem significatione. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 176. col. 2: Lectos et alia, coffros, Bastos et malas, etc.

[2. BASTUM, pro Vastum, Depopulatio, vastatio, Gail. Degat. Charta Henrici II. Regis Angliæ et Normanniæ Ducis distinte annul D. Barnesel de circiter ann. 1155. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 11: Et si nos de-derimus alicui custodiam alicujus terræ,

derimus alicui custodiam alicujus terræ, et ille inde destructionem fecerit, vel Bastum, amittat custodiam. Ibidem non semel occurrit. Vide Vastum.

29 3. BASTUM, Liber. Chart. Margar. Comit. Flandr. ann. 1252. ap. Lappenb. In Docum. Init. Hanseat. pag. 68: Centenum cordarum de Basto 4. den. Germ. Bast

Bast.

BASTUS, Sufficiens. Vide in Bastare 2.

BASUM, Porrum. Glossar. Isid. in Porrum: ubi Grævius recte monet legendum esse, Porrum, Prasum, πράσον. Vide

Satum.

Sasurare, f. mendum pro Subarrare, Arrabone uxorem sibi despondere, in Spicil Acher. tom. 7. pag. 248: Ipsa domina Catharina permittendo se sponte de la composiça de

matrimonialis consensus et veri matri-

monii Basurrari.

BATA. Vide Batus.

BATA. Lit. remiss. ann. 1342. in Reg.

74. Chartoph. reg. ch. 497: Cum dudum
Ysarnis de Monte-alto fuisset accusatus de et super omicidio perpetrato in perso-nam Guillelmi Raymondi, Bata et recep-tatione inimicorum dicti domini nostri regis, etc. Quod de rerum necessariarum suppeditatione, vel nocentium occultatione intelligi posse videtur. Hispanis Bata, vestis cubicularia.

\* BATAFALUYA, Hispanis Batafalua

vel Batafaluga, Anisum, vox Arabicæ originis. Arest. ann. 1830. 28. April. in Reg. Olim parlam. Paris.: Unam tunicam pictam, plenam diversis mercibus et jocalibus... unum pontem de Batafaluya,

alias vocatum Anys.

BATAGLIOLA, diminut. ab Ital. Battaglia, Pugna, prælium. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 228. ex Cod. reg. 4622. A.:
De non faciendo Batagliolam per pueros. Item quod Batagliolæ puerorum per pueros, in civitate Taurini, vel extra civitatem, de cetero non fiant. Bataglola, in Stat. Avellæ cap. 154. Vide infra Battaliola.

BATAGLORIA, Eadem, ut arbitror,

notione et origine, hastiludium, tornea-mentum. Stat. Montis-reg. pag. 199: Item statutum est, quod aliqua persona non audeat vel præsumat ire ad aliquam Ba-

audeat vel præsumat ire ad aliguam Batagloriam, seu paglorios in toto fine et
posse civitatis Montis-regalis, etc.

BATAIA. Vide Duellum.

BATAILLIÆ, Munimenta urbium aut
castrorum, ad quæ Batalliæ seu prælia
fleri solent, cum portarum repagula per-

rumpere hostes conantur; vulgo Bailles. Charta Hugonis D. Burgund. ann. 1184. apud Perard. et in Regesto Feodor. Burgund. 1. part. fol. 93: Muro quoque permisi idem castrum claudi, cujus altitudo a ripa interiori sit unius lanceæ, absque Batailliis, et muro antepectorali, ita quod non liceat ulterius extendi. Chron. Flandr. cap. 43: Et ourrent que les Flamens avoient Batallé une Eglise. Et cap. 36: En leur chemin trouverent une Eglise, qui estoit bien Bataillée, ou les ennemis s'estoient traits.

¶ BATAILLIATUS, Munitus. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 7. pag. 280. ex codice Legum Norman. cap. 32: Habere debet etiam omnium eorum custodias qui Baronias, Comitatus, vel mercatum, vel ser-janteriam liberam feodatam, que nullam inter fratres divisionem debent sustinere, vel domum vel turrem Batailliatam de

Duce tenent per homagium.

<sup>©</sup> Ubi Memor. H. Cam. Comput. Paris. fol. 80. № habet: Turrim batallatam. Hinc origo nominis Grangiæ, quæ Parisiis Batelliere perperam vulgo dicitur, pro Bataillée, uti legitur in Lit. ann. 1377. ex Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 211. nisi forte accersenda sit ab hastiludiis seu præliis ludicris, quæ prope locum hunc exercebantur: unde Granchia præhata vocatur, in Inventar, ann. circ. 1450. ut monet D. Le Beuf tom. 1. part. 1. Hist. urbis et diœc. Paris. pag. 119.

[BATALA. Vide Batalia 1.

BATALARE ARMA, Arma tractare, Senecæ, Arma movere, Manilio, et in veteri Epigrammate; Manier les armes. Lex Bajuvar. tit. 2. cap. 10: Dum potest.... equum viriliter ascendere, arma sua ve-lociter Batalare. Tit. 3. cap. 1. § 14: Mancus digitus impedimentum est ad arma Batalare. Galli Batailler, Itali Batagliare dicunt, armis congredi, arma viriliter stringere, vibrare. Vide Salmasium ad Spartianum pag. 58. BATALARIA. Vetus Interpres Juvenalis

in Satyra 7. vers. 134: Stlataria purpura: Recebrosa. Ennius:

#### Et melior navis, quam quæ stlataria portat ;

Id est, multisonalis, quæ vulgo dicitur Batalaria. Est igitur Batalaria, navis, quæ remis suis mare tundit, etiam cum sonitu; sed an inde formata vox Batel,

pro navicula, non ausim affirmare.
1. BATALEA, Idem quod mox Batalia. Regimina Paduæ ad ann. 1815. apud Murator. 8. col. 429: Et die Veneris tertio exeunte Augusto, fuit Batalea facta et ordinata inter dominum... Principem fratrem Regis Roberti ex una parte, et dominum Uguzonem de la Fraxola ex alia parte... Et dictus D. Princeps cum suo exercitu succubuit et fuit sconfittus.

2. BATALEA, Munimentum, repagulum. Annal. Estenses ad ann. 1399. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 936: Fortuito accenso igne in ædificiis ligneis, intra infimum turris Asinellorum Bononiæ, omnia solaria, Bataleamque ad summum, et reliqua ædificia lignea combussit.

Vide Batailliæ.

1. BATALIA, Pugna, prælium; Italis, Bataglia, Gall. Bataille. Senator. lib. de Orthograph. cap. 5: Bat, in uno tantum repperi generis neutri, pluraliter enuntiato, id est, Battualia, que vulgo Batalia dicuntur, quæ B. mutam habere cognovimus. Exercitationes autem militum vel gladiatorum significant. Additio 1. ad legem Burgund. tit. 5. § 2: Si ad Batalias mulier foras curte sua exierit, et vulnera acceperit, etc. Helmodus lib. 1. Chronic. Slavor. cap. 98: Juniores de exercitu, quos præliandi stulta cupido incitabat hostem provocare, et suscitare Batalias. Vide Foros Aragon. lib. 4. tit. de Probationib.

¶ BATTALIA, Eadem notione. Oberti Cancellarii Annal. Genuens. lib. 2. apud Murator. tom. 6. col. 304: Clamavit voce Pisana: Filii de male putte, vos fugitis Bat-taliam. [ Regum Catal. e cod. Cavensi

ap. Pertz. vol. Scriptor. 3. pag. 216: Otto fecit Battalia cum Agarenis in Apulea.] BATALIA, BATALA, Duellum, judicium duelli, Gallis Bataille. Charta Ludovici Comitis Sacricæsaris ann. 1219. ex Ta-bul. S. Satyri: Et permitto Batalias om-nes quas Grammatici duella vocant, etc. Libertates Regni Majoric. correctæ per Jacobum Reg. Aragon. ann. 1248: Pro aliquo crimine, vel delicto, vel demanda, non facietis nobiscum vel cum Bajulo aut Curia civitatis, nec inter vos ipsos Batalam per ferrum calidum, per hominem, nec per aquam, vel aliam ullam rem. Tabularium Levitanum apud Marcam lib. bularium Levitanum apud Marcam 116.

9. Historiæ Beneharn. cap. 2.: Si qua pecunia pro placitis aut Batallis de prædicto Monasterio nobis evenerit. Charta Roberti Abbatis de Burton, tom. 2. Monast. Angl. pag. 870: Ad Abbatem venire debent causa judicandi latronem, si sit captus, vel causa judicandi Bataille. Vide Pattere Rattere.

¶ BATALLIA, Eadem notione. Locus est in Bausia. Vide Bathalia.
¶ BATALLUM, Eadem significatione. Annal. Benedict. tom. 3. pag. 478. Raimundis Comes Eidem Manasterio tribuit... quidquid pecuniæ pro Batallis, id est, duellis, sibi aut vicario suo contingeret.

est, duellis, stoi aut mario suo contingeret.

72. BATALIA, Superius navis tabulatum. Acta SS. Junii pag. 465. A. de S. Raynerio: Sicque fluctus mittebalur de super in agyalim, ut usque ad genua marinus fluctus esset in solario, quod Batalia dicitur. [52 An Battayolle? Vide Jal. Antiq. Naval. vol. 1. pag. 297.]

\* BATALIARE, Oppugnare, Gall. Attaquer, donner un assaut. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 42: Notandum est sicut oppidum est focatum et ejus intus domus ardens, statim oportet ipsum oppidum Bataliari, quia totum oppidum est sub armis, et non possunt op-pidanei stringere ignem et defendere oppidorum mænia. Italis Battagliare, Hisp. Batallar, nostris Bateiller et Batiller, Præliari, pugnare. Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 290. vo.: Item cami, comput. Faris. 101. 250. V. . Hem ce meisme à ceus qui, selonc la qualité et faculté de leurs biens, y envoieront (à la Terre sainte) convenables pour combattre et Batailler contre les ennemis. Lit. remiss. ann. 1964. in Reg. 94. Chartoph. reg. ch. 55: Le suppliant..... et ledit bastard se entreassamblerent et Batillerent ensamble, telement que ledit bastard demoura mort en la place. Aliæ ann. 1475. in Reg. 195. ch. 1530 : Lesquelz compai-gnons se prindrent à Batiller et eulz compatre,... êt comme ilz Batilloient et combatoient, etc.

\* BATALLA, Prælium, vel duellum. Charta ann. 1059. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 231: De ipsos castellos, quæ tollere me voluisses, aut tollisses aut recreditum per Batalla. Vide Batalia 1.

\*BATALLATUS. Vide supra Batailliatus.

\* BATALLERIUS, Batalliarum seu munitionum extructor. Sentent. vicecom. Carcass. ann. 1080: Bernardus de Aviciano.... debet mittere in batallia mille quingentas solidatas ad pretium vicecomitis, et centum quinquaginta solidos de dampno de Batallerio; et Batallerii debent esse discumbatud, de qua terra ipsi

velint. Vide Batailliæ.

1. BATALLIA, Munimentum. Vide supra Batallerius.

\* 2. BATALLIA, Judicium et emolumentum duelli. Charta ann. 1050. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 216: Ego Raymundus suprascriptus dono ad Petro suprascripto ista omnia suprascripta pro fevo in vita sua, excepto ipsas <u>Batallias</u> juratas, quem Raymundus retinet ipsam juratas, quem Raymundus retinet ipsam medietatem quem comes habere debet. Vide in Batalia 1. Grosse bataille, Acies, vulgo Corps de bataille, in vita Phil. Boni apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 117: Collectam nostrorum aciem in tres partes condividit princeps, primam expeditionem, quam grosse Bataille appellant VIC. lanceis communit.... Ad antegardiam, quam primorem nominant cohortem, etc. Bataille nommée, in Ch. ann. 1371. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 713. Expe-5. Ordinat. reg. Franc. pag. 713. Expeditio bellica nominata et indicta, ut videre est in Bellum et Hostis col. 1221. Faire bataille, Gall. Faire du bruit, se plaindre de quelque chose, Queri, expostulare. Vita J. C. MS.:

#### Chel jour li fali sa vitaille Mais n'en fist mie grant Bataille.

Nostris Batailleur, Ital. Battagliere, Hispan. Batallador, Bellator, pugnax, rixator. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Batailleur, bellax, bellator. Quo nomine appellatus Alfonsus I. rex Aragon. teste Helyoto tom. 8. pag. 278. Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 298: Ledit de Poittiers, qui estoit un homme riotteux, Batailleux et hayneux de pluseurs. Gesta Britonum in Italia apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1459: col. 1459:

Et après fit des armes tant, De ce checun en est garant, Qu'onques Rollant ne Olivier Ne furent plus fiers Bataillier.

Bateillous et Bateillerous, Bellicosi, in Chron. S. Dion. lib. 1. cap. 2. et lib. 3. cap. 2. Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 291. ro.: Item le pape a voulu et ottroié que ceus soient participans à ladite indulgence qui envoieront en aide de la Terre sainte aucun ou aucuns convenables Batilleurs. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Batador, Prov. verbero, alium verberans. Batement, Rixa, pugna, vulgo Batterie, querelle, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 163. ch. 452: Ouquel contempt ou Batement survindrent la femme dudit exposant, etc.

BATALLUM, BATALLIUM, Tudicula, ropalum cymbali, campanæ, ex Gall. Batail, Batant; Italis Bataglio, vel Batacchio: sic dictum quod æs verberet. Chronicon Valciodorense: Absconditis omnium campanarum Batallis. Vetus Charta apud Guesnaium in Annalib. Massiliensib. ann. 1266. n. 41: Batallia campanarum etiam ab aliquibus Ecclesiis auferebat. [Statuta Synodi Biterrens. ann. 1369. apud Marten. tom. 5. Anecdot. col. 660: Item, simili modo ordinatur, quod de cetero in aurora diei pulsetur tribus citibus cum Batallo majoris cam-

### ¶ BATANDERIUM. Vide Batatorium.

BATANDUS, Officina vel Molendinum, ubi cortices tunduntur, et in pulverem rediguntur. Charta ann. 1171. inter Instr. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 21: Eo quoque tenore et sub ea conditione concessa est Fratribus Cisterciensibus ipsa possessio ut.... neque molendi-num, vel fullonium, vel etiam furnum,

vel Batandos ad corticem pulverisandum ibi construant. Vide Batatorium.

\* BATANNUM, Molendinum, ubi panni

tunduntur, idem quod Batatorium, Hispanis et nostris Batan. Pariag. inter reg. et abbat. Scalæ Dei Tarn. diæc. reg. et annat. Scalæ Dei larn. unec. ann. 1328. in Reg. 65. 2. Chartoph. reg. ch. 234: Viridarias, vineas, prata, Batanna, et alia molendina jam facta..... Molendina insuper et Batanna in dicto pariagio noviter facienda, cum eorum redditibus,.... domino nostro regi et nobis abbati prædicto.... pertinebunt. Charta Joan. ducis Bitur. ann. 1385. in Reg. 130. ch. 172: Molendinum bladi roderium et etiam Batannum pannorum sive bate-mis inibi construi potest; illudque molendinum et Batannum, .... videlicet molendinum cum duabus rotis, et duabus molis, et Batannum pannorum cum una rota. Chartul. eccl. Lingon. ann. 1263. fol. 205. v°: Pro refectione domorum, mo-lendinorum, et des Batanz dictæ villæ de

tendinorum, et des Batanz dictæ villæ de Ormanceio, pro portione ipsos Regnerum et Johannem in prædictis molendinis et Batanz, et domibus contingente.

BATARE, a Gall. Battre, Percutere, verberare. Instr. ann. 1270. inter Probat. Hist. Lugdun, pag. 12. col. 2: Guillelmus, dictus Correarius, civis Lugduni dictum Stephanum d'Aigueneus clericum dictum Stephanum d'Aigueneus clericum impegit, Batavit violenter, et verberavit pro libito voluntatis. Vide Battere. Ejusdem originis est vox Gallica Batant, qua pars capitis, ubi pulsat arteria, vulgo Temple, designatur. Lit. remiss. ann. 1454. in Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 73: Le suppliant d'icelle coignié frappa son oncle par le front ou Batant de la teste. Aliud vero sonat Batant, in Conti-nuat. Guil. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 600: Lors envoyerent un message Batant au roy. Et in Chron. Sandion. tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 343: En son retor encontra li rois un message, qui à lui venoit Batant. Hoc est, Celeriter, expedite, vulgo En dili-gence, tout courant.

§ BATARIUM; Idem quod mox Batatorium. Bulla Alexandri Papæ e Chartulario Monasterii S. Quintini in Insula pag. 106: Molendinum de Bekerel cum vivario et aqua tota supra et infra, ex cepto bero Comitis a Roveroit usque Rovecourt, et Batariis super eandem aquam

existentibus.

\* BATARUM, Arabice, Eminentia quædam carnea in vulva quarumdam mulierum, quæ aliquando in tantum magnificatur, ut sit velut virga virorum: landicam Musico vocat. Glossar. medic. imonis Januens. ex Cod. reg. 6959. Vide infra Landica

\* BATATOR, a Gall. Batteur, Qui frumentum flagello excutit. Charta Fulcon. abbat. Corb. ann. 1199. in magn. Chartul. nig. Corb. fol. 199. re: Batatores in horreo nostro ponere, cariagium bladi nostri, quotienscumque Ariæ vel alibi voluerimus ipsum ducere. Lib. privil. eccl. Carnot. ch. 257: Ponendo in gran-chia duos Batatores, etc. Vide infra Batitor.

Battor.

Thinc fortasse Vate, pro Bate, Baculus flagelli excussorius, in Lit. remiss. ann. 1471. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 592: Janinet frappa dudit fleau sur icellui Robin deux ou troys cops, en quoy faisant la Vate dudit fleau rompit.

BATATORIUM, BAPTITORIUM, BATANDEPLIM BAPTALERIUM: VOCES UNIUS

DERIUM, BAPTALERIUM; voces unius ejusdem originis et notionis, Battuarium, Batan de Pannos, Hispanis, ubi panni tunduntur, Moulin à draps, nostris. Charta Hugonis Comitis Trecensis ann. 1101. apud Chiffletium in S. Bernardi genere asserto: Et quod in finagio prædicti castri nullus unquam molendina, Batatoria, vel alia usitaria faciat.

BAPTITORIUM. Libertates Jasseronis oppidi in Bressia apud Guichenonum: Furnos, torcularia, molendina, Baptito-ria, et fullonos in dicta villa nobis retine-

BATITORIUM, BATTITORIUM, in Charta Amedei Comitis Sabaudiæ ann. 1360. apud Guichenonum in Episcopis Bellicens. pag. 57. [et in Histor. Dalphin.

tom. 1. pag. 94. et 195.]

BATTORIUM. Tabularium Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugone Episcopo fol. 50: În quibus aquis accipio de placitamento in unumquodque molendinum, quando ædificatur, 5. sol. et in Battorium similiter, quando ædificatur.

BATENTORIUM, BATENTERIUM. Tabularium Ecclesiæ Viennensis fol. 72: Concedunt et guerpiunt sine omni retinimento Ecclesiæ S. Mauritii quicquid juris hahebant in Batentoriis de Exauraur, et in appendiciis circumjacentibus, scilicet aquis, clausuris, et terris. Tabularium Prioratus de Domina Ord. Cluniac. in Prioritus de Domina Ord. Clumac. In Delphinatu: Et pratum juxta Isaram, et in Dominam fluvium molendinum et Ba-tenterium, etc. Fol. 9: De campo Bapten-terii. Fol. 15: Bantenterium. Fol. 45: Dedit Petro Raschat unum Batenterium in tali convenientia, ut annuatim redderet supradictis Monachis 6. sestarios salis, et per vendemias unum asinum per totum diem : et si noluerint suum cannavum batere, faciat sine mercede. [Hic locus paulo aliter refertur infra in Batentea-rium.] Fol. 120: Petrus et socii ejus debent de Batenterio 5. sestarios de sale in festivitate S. Martini. Fol. 122 : Boso Walterius dedit nobis dimidium Batenterium, quem tenet Andreas Raynaldus, unde debet 1. agnum de 7. denar. in Pascha. Ex quibus videtur hic Batenterium sumi pro loco in flumine ubi cannabis tunditur et maceratur. Vide Aroagium.

BATHEDORIUM. Tabularium Monaste-rii S. Andreæ Viennensis: Constituo ut de Obedientia de Modiaco.... nihil de plade Obedientia de Modaco... nihit de pla-citis, nihil de mansis mutandis, vel Mi-nistris, nihil de offerendis altaris et deci-mis dandis, nihil de molendinis seu Bathedoriis, et thelonariis, et cæteris hujusmodi aliquis Obedientiarius in pro-priis usibus deinceps quicquam habere præsumat.

BUTTORIUM, BUTITORIUM. Edw. III. Reg. Angl. tom. 2. Monastici Anglic. pag. 832: Usque ad stagnum molendini ipsius Willelmi cum Buttorio, et agardino suo ubique usque ad divisas inter Berefod et Wasperton, cum spurte, et quolibet genere Butitorii in perpetuum. Videtur legendum battorio (Battoir) et batitorii.

BATANDERIUM. Fundatio Abbatiæ Pinarolensis ann. 1064. in Probat. Histor. Sabaud: Cum molendinis et Batanderiis. Charta Galeacii Comitis Virtutum ann. 1386: Furnis, molendinis, paratoriis, Ba-1386: Furnis, molendinis, paratoriis, Ba-tanderiis. Adde Ughellum tom. 4. pag. 1454. Charta Rogerii Siciliæ Comitis Græce exarata apud eumdem in Epis-copis Melphensibus: Ἐτὶ ἐπιδίδομεν ἄδειαν ἔχειν... καταστήσαι μίλους (leg. μύλους) καὶ Βαντιδέρια, ἴνα ἔχει το νερὸν ἐλευθερον εἰς τό τινος ὁχλήσεως ἀτελον. Vide Batenderius, Batentearium.

BAPTALERIUM. Charta alia pro eadem Abbat. Pinarolensi ann. 1078: Cum areis, terris,.... paludibus, molendinis, Baptaleriis, fullatoriis, etc.

RATAYA. Vide Duellum.
BATEICIUM. Charta Galcherii Comitis S. Pauli ann. 1289. apud Duchesn. Hist. Castilion. pag. 36: Concessi etiam eidem Capellano et successoribus ejus usuarium suum in Bateicio de Brogny... quandiu manserint apud Brogny. Forte Pateicio, pascuo; Patis, nostris.

• Idem quod supra Basticium. Vide in

\* BATELAGIUM, quod pro batello seu nave solvitur. Arest. ann. 1401. 14. Jan. in vol. 6. arestor. parlam. Paris. Quæ

in vol. 6. arestor. parlam. Paris.: Quæ præfati mercatores in æstimationem quanti plurimi ac pro Batelagio, in æv. denariis.... condemnarentur.... Pro dicto batello seu nave in æv. denariis archiepiscopo tenetur. Vide Batillagium.

BATELLA, Cymba. Vide Batus.

BATELLARIUS, Navicularius, nostris Batelier. Edictum Philippi Pulcri ann. 1309. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 159: Mercaturas quas dicti mercatores tradent et liberabunt per compotum Batradent et liberabunt per compotum Ba-tellariis alleiaendo naves. Rymer. tom. 5. pag. 693. col. 6: Item, quod sellarii, pele-tarii, alutarii, sutores, cissores, fabri, carpentarii, cementarii, tegularii, Batel-larii, et quicumque alii artifices, etc. Ea-dem vox occurrii in Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 1032. 1. BATELLUS, Batelli ductor, navicu-

larius, Gall. Batelier. Charta Henr. reg. Angl. et ducis Norman. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 368: Si panis adducitur per aquam, Batellus habebit sex denarios in itinere. Pro cymba vide in

Batus 2. 12. BATELLUS, Clava campanæ. Tabularium S. Bartholomæi Bethun. fol. XIII: Item tenetur custos campanas pulsare et cordas campanarum de suo proprio emere: Batellos cum fiunt novi ad

campanas nullo modo ministrare tenetur.

\*BATEMIS. Vide supra Batannum.

\*BATENDERIUS, Locus, ubi cannabis tunditur et maceratur. Stat. Montisreg. pag. 272: Item statutum est, quod omnes illi, qui habent Batenderios capiant de quolibet malleo, de quo erit una gom-bata canabi, solidos duos, et non plus. Vide in Batatorium, et infra Battande-

¶ BATENERIUS, Gall. Batonnier, Bedeau. Apparitor, Virgifer. Statuta Capituli Tullensis ann. 1497. cap. 9. de Capitulis: Et in ostio debet semper adesse Batenerius ordinatus ad chorum. Vide Bastenerius.

¶ BATENTEARIUM, Officina terendæ cannabi. Chartular. S. Petri de Domina fol. 131: Dedit Petro unum Batentearium tali conventione ut... si voluerint suum cannabum batere, faciat sine mercede. Vide Batentorium in Batatorium.

BATENTERIUM, BATENTORIUM. Vide

in Batatorium.

\* BATEOR, vox Gallica ejusdem notionis atque Batatorium, Battuarium, ubi panni, vel quernei cortices, aliave id genus tundunic. Charta Joan. Matisc. episc. ann. 1264. ex Chartul. Cluniac. : Jocerandus de Baxeria domicellus... accepit in feodum.... garennam, molendi-num et les Bateors, broeillium et prata. Vide supra Bastitorium et infra Botoe-

BATERA, Genus pateræ, a Batus dictæ.

Joan. de Janua.

BATERE, pro Batuere, Gall. Battre. Tundere, verberare. Locus est in Bateretearium. Leges Rotharis apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 45: Si duo parcarii inter se Batiderint, aut scandalum commiserint. Vide Battere.

\* Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 327. ex Cod. reg. 4622. A.: Quilibet verberans lanam, ..... debeat præstare juramen-tum.... de non Batendo sive verberando aliquam lanam pravam seu insufficien-

1 BATERIA, f. Ars tundendi pannos, terendi cortices et alia similia faciendi, quæ in Batatoriis peraguntur. Rymer. tom. 11. pag. 729. col. B: In dicto oppido de Middelburg commorantes et habitantes sive mecanico officio Bateriæ vulgariter appellato insudent, sive aliis artibus vincenti at mantitatimihus intendent qui vendi et negotiationibus intendant qui-buscumque. Similia paulo post leguntur

repetito Bateriæ vocabulo.

Vox generica, ut videtur, qua vasa coquinaria ex cupro ferrove fabrefacta, quæ Batterie de cuisine dicimus, signifiquae Batteria de cuisme dicindis, significatur. Unde emendanda proposita supra interpretatio. Charta Phil. Pulcri pro locatione præposit. Ambian. ann. 1292. in Reg. donorum Carol. Pulcr. et Phil. de Vales, ex Cam. Comput. Par. fol. 149. ro: Omne jus nobis competens... in the loneo bladi et aliorum granorum, .... Bateriæ, piscis, allectis, etc. Doman. præpotis Britishin in Doman Cam. sit. Paris. in Reg. ejusd. Cam. ex Cod. reg. 8406. fol. 181. ro: De oleo, melle, ferro et Bateria, pro xlviij. lib. Pedag. Divion. MSS.: Li frousseaux de la Baterie paiera xj. deniers de paaige. Poema cui titulus: Le dit du Lendit apud D. Le Beuf tom. 3. Hist. urb. et diœc. Paris. pag. 269:

# M'en ving par la Feronnerie Après trouvé la Batterie.

\* BATGIUM, Idem videtur quod Basticium, Silva cædua, vel Ager dumis consitus. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus.... infinitas possessiones, tam cultas quam incultas, atque territoria et nemora in pluribus et diversis partibus,.... cum suis pascuis et Batgiorum, et aliis heremis. Vide infra

¶ BATH, Mensuræ species. Vide Batus,

¶ BATHA. Anglis Bath, Balneum. Locus est in Trencatum.

\*\*\* BATHALIA, Idem ac Batalia, Pugna apud Helmold. in Histor. Slavor. lib. 1.

cap. 92. ADEL. | BATHEDORIUM. Vide Batatorium.

BATHEDORIUM. Vide Batatorium.

BATHEFREDUM, Eadem notione qua
Belfredus. Vide in hac voce. Gualvan
de la Flamma apud Murator. tom. 12.
Script. Ital. 1001: Unde super ripam Ticinelli fecit construi stomdegardas magnas
et Bathefreda xl. et plus.
BATHINODIUM. Acta S. Forannani
Abbatis Walciodorensis num. 21. et

Abbatis Walciodorensis num. 21. et Chronicon Walciodorense MS: Constituit præterea quatenus ex his duabus partibus et potestatibus quasi gens una et populus unus, sibi invicem familiæ hærerent, et sine exactione contraria, et Ba-thinodii quæstu, Florinensis homo ex Walciodorensi potestate mulierem sumens, legitime sicut sibi parem ducat: sicut versa vice similiter Valciodorensis de Florinensi potestate mulierem sumendo, faciet. Ubi vir doctissimus Daniel Papebrochius existimat Bathinodium dictum esse quasi Bednood, id est, lecti necessitas, ita ut jus illud fuerit quod prædiorum domini in ascriptitios suos primæ noctis habent, de quo pluribus agimus in voce Marcheta. [\*\* Schilterus in Glossar. voce Batin, per Bathinodium intelligit Precariam, exactionem necessa-riam, German. Nothbeete, Betfrohne. ADEL

BATHIOCA, BATHOICA. Vide in Bacca.

¶ BATHUS. Vide Batus, Batta.

BATIA, BAZIA, VATIA, in Chron. Casin. cap. 10. ap. Pertz. vol. Scriptor. 3. Vide *B*auca.

\* BATIBULUM, Pro Patibulum, in Lit. remiss. ann. 1354. ex. 82. reg. Chartoph. reg. ch. 225: Fulchæ sive Batibulum. Oc-

currit præterea non semei ibid. in Lit. ann. 1853. ch. 239. \* BATICIUM, a vet. Gall. Bateys, Jurisdictio, districtus: an quod baculus seu virga jurisdictionis sit insigne? Charta dictio, districtus: an quod baculus seu virga jurisdictionis sit insigne? Charta pro monast. Fusniac. 12. sæc.: Homines de Fontaines, quia ipsa terra eorum Baticium est, habent in ea pasturas et boscum ad omnes usus. Alia ann. 1188. ex Chartul. S. Vincent. Laudun. ch. 228: Et sciendum est, quod Baticia de Erluns et de Dormicort, propria sunt S. Vincentii, nec in eis aliquid juris habeo. Nisi Baticium hic idem sit quod supra Basticium. Lit. Guil. episc. Lingon. ann. 1348. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 250: Ostons du tout perpetuellement de la garde, du ressort, du Bateys et de l'obéissance du siege de Gurgé, etc. Hinc

\*\*BATICIUS, VILLA BATICIA, ville Bateice, in Lit. ann. 1325. tom. 1. Ordinat. Franc. pag. 788. Quæ jure communiæ non potitur, ut definit Belloman. MS. cap. 4. art. 35: Entendons nous pour villes Bateilleisses, hors de quemmune. Et cap. 21. art. 18: Es villes ou il n'a pas commune, que on appele villes Batelieresches: atque adea que suis legibus non

et cap. 21. art. 18: Es villes ou il n'a pas commune, que on appele villes Batelieres ches; atque adeo quæ suis legibus non regitur sed sub alterius dominio et potestate est, in quo villæ legis opponitur. Vide in Villa. Charta ann. 1240. in Suppl. ad Miræum pag. 404. col. 2: Si autem servi dictorum comitis et comitissæ.... in dictis villis.... venerint ad manendum, præfati comes et comitissa..... taliter se habebunt de eisdem contra nostrum capitulum, qualiter se haberent in villis Baticiis nobilium de comitatu Haynoniensi. Et nostrum capitulum sic se haberet, et tantum dictis comiti et comitissæ faceret de eisdem, quantum ipsis facerent nobiles de Haynoniensi comitatu, si in villis suis Baticiis servi dictorum comitis et comitissæ cam. Comput. Paris. fol. 154. ro: En chascune ville Bateisse, hors citez, chastiaus et bours, là ou grosses marchandises courent communément, etc.

courent communément, etc.

1. BATIFOLIUM, Propugnaculi species, Italis Batifolle, nostris Bastion, seu ut quibusdam placet turris illa lignea, quam Berfredum vocabant. Albertinus Mussatus lib. 5. de Gestis Italicor. post Henricum VII. Rubr. 4: Ad propugnaculum, quod Tusci Batifolem vocant, se conferentes, etc. Hist. Obsid. Jadrensis ann. 1345. lib. 2. cap. 16: Ipsoque die quoddam Batifollum cum monos (id est, una) machina ultra portum. ubi primitus una) machina ultra portum, ubi primitus extitit sticatum, reædificaverunt. Utitur passim Joan. Willaneus lib. 3. cap. 1.2. lib. 6. cap. 4. et alibi.

BACIFOLLUM, seu BATIFOLLUM. Tabu-larium S. Flori in Arvern: Medietatem molendinorum, Bacifollorum, graneria-rum, pratorum, alveorum, etc. Ubi bacifollum forte usurpatur pro molendino ventario, cujus ædificium in modum turris seu berfredi extructum est. Vide Octav. Ferrar. in Bastone. Vide Batifol-

SATIFFOL, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 134. in Charta ann. 1284 : Nec permittemus a nobis seu ab aliquo alio aliquod molendinum Batiffol seu laus seu malleos infra confines superius nominatos.

\* Haud merito Cangium carpit Mura-

torius tom. 2. Antiq. Ital. med ævi. col. 511. quasi *Batifollum*, idem esse atque *Belfredum*, nihil hæsitans dixisset; præterquam quod enim id quibusdam pla-cere scribit, aliam, quæ ipsi probabilior videtur, proponit interpretationem. Et certe, non unius formæ fuit ejusmodi propugnaculum; in urbium vel castrorum obsidionibus, machinis a Belfredis parum dissimilibús utebantur, quas Batifolla appellabant. Inventar. MS. ann. 1366: Ante dictum castrum (S. Germini) machinas seu Batifolla pro expugnando tenere non verebantur. Eodem nomine donabant illa propugnacula, etsi non ejusdem formæ, quibus urbs vel cas-trum muniebatur. Ea quippe tantæ in-terdum erant latitudinis, ut equites etiam et equos continerent, uti discimus ex Charta ann. 1326. apud laudatum Murator.ibid.: Considerantes, quod utile et necessarium erat habere legales, probos, et in factis guerræ expertos viros, et bonos homines in dicto Battifollo, .... provide-runt.... quod nobilis miles dom. Rodulfus de Garsonibus sit et esse debeat stipendiarius communis Bononiæ in dicto Batdarius communis Hononize in dicto Battifollo, et habebat..... quatuor equos armigeros, quatuor equitatores, et duos roncenos. Quod Batifollum, vix a Bastita
diversum fuisse, recte observat Muratorius. Neque aliud esse videtur Bateffon
vel Bateffou, in Lit. Ant. dom. de Bellojoco ann. 1361. ex Memor. D. Cam.
Comput. Paris. fol. 27. ro: Pour plusieurs
engins, bricoles, hourdis de paliz, chaz,
Bateffon, et mines etc. Bateffons et mines, etc.

\*\*BATTIFOLLUS, in Annal. Cæsenat. ad ann. 1328. apud Murator. tom. 14. Script. Ital. col. 1165 : Relevati fuerunt

Script. Ital. col. 1165: Relevati fuerunt dicti Battifolli Forolivienses.

2 2. BATIFOLLUM, Battuarium, ubi panni, vel quernei cortices, aliave id genus tunduntur, idem quod Batatorium. Pariag. inter reg. et prior. de Paulhaguet ann. 1316. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 273: Item retinemus molendina facta et facienda, et Batifolla cum eorum decursibus aquarum. alveis. reclausis. etc. decursibus aquarum, alveis, reclausis, etc.

Quo sensu intelligendum quoque supra est Bacifollum. Vide Bateor.

BATIFREDUM, BATTIFREDUM, Propugnaculum, idem quod Belfredus, Ital. Battifredo. Annal. Mediol. ad ann. 1824. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 701 · Super portas Batifreda erigit. Battifreda erexit, apud eumd. tom. 12. col. 1016.

¶ BATILARDUS, Gladii seu cultelli species. Idem qui supra Basilardus, Pugio; apud Rymer. tom. 7. pag. 242: Item, quod nullus dictorum scolarium, infra Universitatem prædictam, in dies vel consuetudinarie, Batilardum portet, seu aliquem alium cultellum statui clerico-

rum indecentem.

rum indecentem.

BATILICIUM, Pactum inter Bonon.
et Ferrar. ann. 1193. apud Murator.
tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 894:
Scilicet de omnibus drappis de Batilicio,
de lume zuccarina, etc. Ubi in Cod.
Bonon. monente editore, legitur, de bambacio; quod magis placet. Vide Bombari 1

¶ BATILLAGIUM, Naulum, pretium pro navali vectura solutum, Gall. Le Fret, apud eumd. Rymer. tom. 9. pag. 542 : Necnon ad tot carectas, batellas et naves, una cum marinariis et laboratoribus, quot pro cariagio, Batillagio, seu

frectagio.

BATILLUM, [vel BATILUS,] Papiæ,
Thuribulum, pala, ferrum quo colliguntur carbones. [Glossa. MS. Montis S.
Eligii Atrebat: Batillum, Thuribulum,

pala, instrumentum quo carbones colliguntur, unde Horatius:

Prætextam, et latum clavum, prunæque Batillum.

Ubi Batilli nomine foculus intelligendus est, in quo suaves odores incendebantur hospites et convivas recreandos. Batilli vocabulo etiam usus est Plinius 33. 8. Illud igitur a Cangio prætermitti potuisset in Glossario infimæ Latinitatis.] Vide Batulus.

1. BATILLUS, Idem quod Batallum. Herimannus de Restaurat. S. Martini Tornacensis cap. 98: Quidam vero illusores, eo veniente, omnes Batillos campanarum furati sunt. Vita B. Roberti I. Abbatis Casæ-Dei lib. 2. cap. 16: Duo majora signa pulsari cœperunt, ac Batillus illorum unius dilapsus frontem equi us illorum unius dilapsus frontem equi vibrando attigit. Charta Joannis Episcopi Ambian. ann. 1345. in Tabular. Episcopat.: Post primam pulsationem incontinenti Batellus grossæ campanæ ter vel quater tignietur, ad designandum quod sit obitus duplex.

2. BATILLUS MOLENDINI. Gallice Batel, unde descendit farina in alveum, in Glossar. ex. Cod. reg. 7679. Glossar.

Batel, unde descendit farina in alveum, in Glossar. ex Cod. reg. 7679. Glossar. Lat. Gall. ann. 1348. ex Cod. 4120: Batillus, Gall. Batans. Batail, in Ch. ann. 1923. ex Chartul. S. Maglor. Paris. ch. 181: Faire clorre ledit moulin, et de oster ou faire oster par eus ou par leurs gens et en leur nom le Batail dudit moulin.

BATIMENTUM. Vide infra Battimentum

BATINUS, Rusticus, Ugutioni. Batinius habent Glossæ Isid. Papias, Bacunus.
BATIOCA, Pater, (l. patera) argenti
ad sacrificandum. Vetus Glossar. MS. ad sacrificandum. Vetus Glossar. MS. San-German. n. 501. Papias MS. Bitur. : Batioca, Patena (Patera) argenti ad sa-

Batioca, Patena (Patera) argenti ad sacrificandum, liquidis apta. Vide mox Batiola et supra Bathoica in Bacca2.

BATIOLA, VATIOLA. diminutivum a Batus vel Bata, aut Batta, Vasculum, poculum. Gloss. vetus: Batiola, ποτήριον. Glossæ aliæ Græc. Lat.: Ποτήριον φαλοειδές, vatiola. Plautus Colace: Batiolam octo pondo habebat, accipere voluit. Gregorius Mag. lib. 1. Epist. 42: Cui etiam Batiolam patris sui restitui volumus. Vide Batus.

¶ BATIS, ξανθός. Vetus Glossar. Lat.

BATIS, ξανθός. Vetus Glossar. Lat. Gr. i. flavus. Isidoro Batis est nomen serpentis. Plinius l. 32. cap. ult. refert inter pisces. Bates Græcis dicitur et Latinis, inquit Grævius ad Glossar. Isid.

ubi idem scriptor subdit ex Glossario: Βατίς εἴδος ἰγθύος, Raia. Vide Batus 3.

BATISCHA. Annales Rerum Pisanarum ann. 1156: Circuierunt undique civitatem castellis et turribus ligneis, Batischis, pro timore Friderici Regis Romani venientis. Ubi legendum videtur bretis-

chis, vel breteschis. Vide Bretachiæ.

BATISMAL, Torcular, pressorium.
Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679:
Batismal, presouer.

BATISSAMENTA, Ædificia, Gall. Bâtimens. Litteræ Guillelmi Catelli pro subsidio Terræ Sanctæ ann. 1223. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 1177. B: De quinquaginta millibus mar-carum argenti, quas piæ recordationis Philippus quondam Rex Francorum illustris legavit expendendas in subsidio Terræ Sanctæ per manum Templi, non expendetur aliquid citra mare nec ultra mare aliquid de eis ponetur in emtionibus nec in aliquibus Batissamentis cujus-

cunque laboris. Vide Bastimentum.

BATISSICARE, Bene agere. Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Batissicare, Faire bien.

SATISTERIUM, BATIZARE, pro Bapetisterium et Baptisare. Chron. Parmense ad ann. 1216. apud Murator. tom. 9. col. 764: Et illo anno die Sabbati IX. intrantis Aprilis inceptum fuit Batizari primo in Batisterio Parmæ de novo incepto, qui dies Sabbati erat dies Sabbati Sancti ipso anno.

BATISTORIUM, Molendinum seu battuarium, ubi panni vel quernei cortices aliave id genus tunduntur, idem quod Batatorium. Charta Henr. Dalph. Metens. episc. regent. Dalph. ann. 1822.

Metens. episc. regent. Dalph. ann. 1822. in Reg. 101. Chartoph. reg. 105: Nullo-modo possint in dicto loco (Regalis montis) construi facere molendinum aliquod seu Batistorium, etc. Vide supra Basti-

\* BATITOR, Qui flagello frumenta excutit. Charta ann. 1170. ex Chartul. A. eccl. Camerac. ch. 88: Ecclesia nostra Batitores quot et quando volet, assignabit, quorum unusquisque præfato majori duodecim denarios et anserem dabit. Rursum occurrit in Charta ann. 1187. ibid. ch. 100. Triturator dicitur, in alia ann. 1212. in Chartul. C. ch. 60. Vide

supra Barator. BATITORES CLERICORUM, Ita se nuncupabant quidam facinorosi homines, qui Clericos cum obvios haberent verberabant. Arrestum contra Archiep. Lugdun. ann. 1333. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. inter Notas pag. 103: Quad cum pridem ex parte defuncti Petri tunc Archiep. Lugdunensis requisitus fuisset, quod cum in suo Comitatu, sive terra, quidam publici malefactores habitarent, nullas tamen personas eidem nominando, qui Batitores et Correctores Cappellanorum et Clericorum literarum curiæ Eccle-

rum et Clericorum literarum curiæ Ecclesiæ Lugdunensis portitorum, se faciebant nuncupari, qui etiam per mercatos, villas et itinera publica Comitatus prædicti, armati publiceincedentes, dictos Clericos, Cappella nos, ac etiam portitores Ecclesiasticarum literarum inhumaniter verberabant. Vide Battere.

Bateurs à loyer, qui operam suam ad alterius inimicum verberandum locant, in Lit. remiss. ann. 1396. ex Reg. 149. Chartoph. reg. ch. 240: Ledit Estienne accompaigne de quatre autres compaignons Bateurs à loger.

BATITORIUM. Vide Batatorium.

1. BATITURA, Tritura. Instrum. ann. 1992: Super Batituris et secaturis eorum-

1292 : Super Batituris et secaturis eorumdem bladorum, Ibidem : Pro segaturis et Batituris dicti bladi.

1 2. BATITURA, Verberatio, percussio.

¶ 2. BATITURA, Verberatio, percussio. Vide in Battere.

¶ BATIZARE. Vide Batisterium.

BATLINIA. Capitulare de Villis cap.

42: Unaquæque villa intra cameram lectaria, culcitas, plumatias, Batlinias, drappos... habeat. Etiamnum Lemovices Batinges vocant, quod Franci Couches, seu fascias lineas quibus involvuntur infantes: proinde in hac voce, literæ ja, consonantem efficiunt. Vide Balinia, panni lintei Lectorum, Germ. Bettlake a bett. Lectum et linnen, Pannus lake a bett, Lectum et linnen, Pannus linteus. ADEL.]

Inteus. ADEL.]

¶ BATON, Præstationis consuetæ species. Vide Cosdupna in Consuetudo 4.

₱ BATONNUS, Baculus, fustis, Gall. Baton. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 94. Chartoph. reg. ch. 40: Percussit de quodam magno et atroci Batonno seu baculo in capita. Vide supre Resto.

in capite. Vide supra Basto.

\*\* BATORIUM, ut supra Batistorium.
Charta Dalph. ann. 1315 : Concedentes... omnibus habitantibus,... quod in ripperiis et rippagiis fluentibus per villam et vallem de Alavardo possint facere, construere,

605

seu fieri vel construi facere molendinum veu peri vei construi facere molendinum vel molendina, Batorium vel batoria. Vide Batatorium. Batoire vero, Postis, vulgo Battant vel Ventail, in Chartul. Corb. sign. Cæsar fol. 100. r°: A esté donné congié... de faire deux Batoires de gretz à son collier.

gretz a son comer.

¶ BATRACHUS, Rana, a Græco Bárparoc. Acta SS. Aprilis tom. 3. pag. 216:

Cum palus illa innumerabilibus scateret

Batrachis.

BATRESCHÆ. Vide Bretachiæ.

BATRIX, une mesure, in Glossar. ex
Cod. reg. 7692. Vide Batus 1.

BATSUEINS, in Domesdei, Nautæ: sed proprie qui in scafulis et minoribus navigiis operam navant, remigantes potius quam velificantes: ut sic dignoscantur a Buscarlis, qui grandioribus inser-viunt; a Bath, cymba, scapha, et Suant,

operarius. Spelmannus.

RATTA. Vide Batus 1. et 3.

RATTAJA, Prælium, pugna, acies.
Chron. Tarvis. apud Murator. tom 19.
Scrip. Ital. col. 761: Galeæipsæsolventes Famagostam attigerunt, et portum clau-

sum invenerunt tribus cum chochis Januenstum positis in Battajam.

BATTALIERE, Munimenta urbium aut castrorum, idem quod Batailliæ. Instr. pacis inter Joan. Galeat. ducem Mediol. et Bergom. ann. 1493. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 379: Item promiserum aud insi destruent canad. serunt... quod ipsi destruent omnes Bat-talieras, balestras, rastellos, et fortalitias constructas et fabricatas sine licentia speciali præfati domini.

\*\* BATTALIOLA, Ital. Battaglinola, di-

minut. a Battaglia, maxime vero dicitur de simulata pugna. Laudes Papiæ apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 22: Ut autem a pueritia melius doceantur ad bellum,... singulis diebus Dominicis atque , festis... quædam spectacula faciunt, quæ vulgo Battaliolæ, sed latine convenientius Bellicula nuncupantur. Vide supra Ba-

tagliola.

BATTANDERIUS, Locus, ubi cannabis tunditur et maceratur, idem quod supra Batenderius. Stat. civit. Saluciar. collat. 5. cap. 138: Statutum est quod quælibet persona, quæ lenuerit ad fictum vel alio modo Battanderium, teneatur bene et sufficienter adaptare et battere quandocunque canapum sibi portatum ad battendum. Pro battuario seu molen-

ad battendum. Pro battuario seu molendino, rursum occurrit ibid. cap. 136. Vide Batatorium et supra Batistorium.

\*\*BATTARE, BATTIRE, Triturare, flagello excutere, Ital. Battere, nostris Battre. Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. apud Joan. Nic. ab. Hontheim tom. 1. Hist. Trevir. pag. 696. col. 1: Vadit ad scaram dominicam, et Battit de avena modinar. Debet tres dies Battit de avena modios x... Debet tres dies in ebdomada post meridiem in scaram dominicam Battare. Bateillier vero dixerunt, pro Terere, extenuare, vulgo Broier, piler. Lit. remis. ann. 1870. in Reg. 102. Chartoph. reg. ch. 73: Une maison, nommée le Noir chevalier, là u maison, nommée le Noir chevalier, là u l'en Bateille les guesdes assez prés de l'église S. Martin a Amiens. Batues, Triticum excussum, ut videtur; sed palea nondum purgatum, in aliis ann. 1371. ex Reg. 100. ch. 885: Lesquelx supplians ont pris un porcel, une brebis,... certaine lame de gerbes, et le Batues, et en ont eu le grain. Vide mox in Battere 2.

BATTATUM. Vide Batus 3.

BATTATUMS, Sic appellati sunt homines cujusdam Societatis S. Antonii de Monteciano, quod frequenter se flagella-

Monteciano, quod frequenter se flagella-rent. Vide Acta SS. Aprilis tom. 3. pag. 835, ubi præter cætera docetur, hujus l

Sodalitatis institutionem ad initia sæculi xiv. esse referendam.

culi xiv. esse referendam.

1. BATTERE, Verberare, plagas inferre, Gallis Battre, ex Latino Battuere. Pactus legis Salicæ tit. 38. § 4: Si quis servum alienum Battiderit. Edit. Pithœana habet flagellaverit. Lex Langob. lib. 1. tit. 6. § 1: Si . . . turpiter eum tenuerit aut Battiderit. Tit. 8. § 24: Si battiderit, yut nervusserit nro una ferita, etc. Ocaut Battiderit. Tit. 8. § 24: Si battiderit, aut percusserit, pro una ferita, etc. Occurrit præterea § 29. et 30. 31. tit. 9. § 16. 26. tit. 16. § 4. tit. 25. § 47. lib. 2. tit. 11. § 4. [52] Rothar. 41. 125. 357. 358. Liutpr. 124. (6. 71.) Roth. 377. Rachis 3. Liutpr. 123. (6. 70.) Roth. 356. Liutpr. 120. (6. 67.) Vida Battare I. Conitulare Scandi Principal Vide Batere.] Capitulare Sicardi Principis Beneventani cap. 9: Si quispiam mi-litem vel quamlibet aliam personam simpliciter ambulantem ligare aut Battere presumpserit tempore pacis, etc. Linum Battere, in Capit. Carol. M. lib. 1. cap. 81. [52 75. ex Capit. Eccles. ann. 789. cap. 80. ubi Pertz. vol. leg. 1. pag. 66. lin. 20. scripsit Battare.] [et in Capit. Rodulphi Bituricensis Archiep. cap. 26.] Battere in scuria, Gall. Battre en grange in Capit. Caroli Calvi tit. 31. [22] Edict. Pistense ann. 864.] cap. 29. [32 Vide Battare. Quoad etymon conf. vocem Battuere et Diez. Gramm. Ling. Rom.

vol. 1. pag. 8.]

BATTITUS, Verberatus. Leges Rotharis apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 47. col. 1: Et si Battitus fuerit, aut si ligatus, similiter componatur. [22] 377. in var. lect. Vide Battutus in Battuere.]

BATTITURA, alias ferita, Percussio, Italis etiam Battitura, in Lege Longobard. lib. 1. tit. 8. § 31. [55] Idem apud] [Murator. tom. 1. part. 2. pag. 76. col. A. in legibus Luitprandi : Si quis aldium aut aldiam, servum aut ancillam batiderit, et per ipsam Batituram ponderosi facti sunt, etc.] [32 cap. 124.] Matth. Sil-vaticus : Tubel, id est, Battitura seu

squama metallorum cadens ab incude.
\* Nostris olim Basture et Bature. Charta ann. 1445. ex Chartul. Latiniac. fol. 43: En concluant contre icellui de Sasseville, que s'il confessoit les injures, Bastures, navreures et sang fait, etc. Chartul. 23. Corb. ad ann. 1348 : Le procureur desdits religieux les a accusé ou denoncie d'une Bature et navreure. Charta ann. 1465. ex Chartul. S. Petri Carnot.: A l'occasion desquelles Batures et sanc espandu, etc. Consuet. Castell. ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2.: Se la Bature n'est si esnorme qu'il n'en git ou lit, le blessé aura son recours ; et c'est ce que l'en dit, Bien batu, mal batu, vij. solz payera. Batison, Percussio ad mortem, ictus mortiferus in Lit. Remiss. ann. 1988. in Reg. 133. Chartoph. reg. ch. 170: Par la coustume de Laon, les bouchiers dudit lieu peuent vendre et exposer en vente toutes chars, jusques à deux jours et demi ensuiant et après la Batison ou tuoison d'icelle char. Nisi forte legendum sit l'Abatison, Actio qua aliquid ad terram prosternitur; qua ratione boves mactant. Bastouer, percussorium, in Glossar. Gall. Lat. ex Codreg. 7684. Bateure, Clades, detrimentum, vulgo Malheur, échec, apud Christ. Pisan. in vita Caroli V. part. 1. cap. 8: Parles Bateures infortunées ja longtems receues en son royaume, etc. Bature. poser en vente toutes chars, jusques à deux receues en son royaume, etc. Bature, Certus tubarum concentus, pugnæ signum, vulgo Charge. Math. de Couc. in vita Caroli VII pag. 669: Au milieu de laquelle (salle à manger) ils jouerent de leurs trompettes une Batture.

BATERIA, Conflictus, pugna in jurgio, ex Gallico Batterie, in Fleta l. 2. cap. 1.

§ 25 : Placita Batteriæ, sanguinis fusi, debiti, transgressionis, etc. apud Will. Thorn, quæ vulgo Mesleiæ dicuntur.

2 : BATTERE, Tundere, macerare. Stat. Montis-reg. pag. 273 : Talis persona de civitate Montis-regalis et posse ibi Battere seu parare possit, et debeat pannum seu canabum extranci eitere.

ibi Battere seu parare possit, et debeat pannum seu canabum extranei ejicere. Vide Battere 1. et infra Battitor.

2 3. BATTERE PALMAS, Gall. Battre des mains, Manibus plaudere. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 97. r: Item quod nullus audeat vel præsumat clamare vel palmas Battere post aliquod cadaver, etc.

1 BATTICUM. Murator. tom. 3. pag. 193. col. 2. E. ex Anastasio Bibl. de Vitis Rom. Pontif. : Evangelium ex auro mundissimo cum gemmis : ubi pro gemmundissimo cum gemmis : ubi pro gem-

mundissimo cum gemmis: ubi pro gemmis alias legebatur Batticis; quod idem esse videtur. Vide Battatum in Batus 3. \*\* BATTIFOLLUM, BATTIFOLLUS, Vide

supra Batifollum 1.

\*\* BATTIFREDUM. Vide supra Batifre-...

\* BATTIFREDUM. Vide supra Batifredum.

\* BATTIMENTUM, Flagellatio, verberatio, Italis Battimento. Chron. Astense cap. 1. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 135: Anno 1260. admirabilis Lombardorum facta est commotio, quæ Battimentum vocata est. Tunc eremitæ exeuntes de sepulcris suis ad civitates venerunt, Evangelium prædicantes, sicut prædicavit in Ninive Jonas propheta, et dicebant: Pænitentiam agite, quia appropinguavit regnum cælorum. Tunc viros, a majori usque ad minorem, pergentes a majori usque ad minorem, pergentes vidi per civitates et loca, suos humeros fortiter flagellantes flagellis, taliter ut inde sanguis exiret. Quidam autem Vercellenses venerunt Ast induti saccis, et humerı eorum nudi erant, quos fortiter flagellabant. Tunc Astenses pro majori parte euntes nudi post eos per civitatem et burgos, ibant flagellantes se. Episcopus Astensis, et omnis clerus, tam religiosi quam præbendarii, præcedebant eos, cruces portantes, psalmos et hymnos can tantes, portuntes, patinos en hymnos cun-tantes, portantes nova vexilla cum figuris sanctorum; et in viis publicis omnes flexis genibus alta voce clamabant dicen-tes: Misericordia et pax nobis fiat. Et istud Battimentum inceptum fuit mense Decembris. Stat. contra Flagellantes ann. 1269. apud eumd. Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 471: Quia per inimicos sanctæ matris Ecclesiæ, cum magna cautela, tractatum fuit et inventum fuit Batimentum annis præteritis. tum fuit Batimentum annis præterius, in offensionem et periculum partis Ecclesiæ, et in aliquibus partibus opportunum fuit, quod amici Ecclesiæ sibi in tali periculo providerent. Quia etiam dicitur quod tractatur simili modo Batimentum de novo. Vide Battentes, Battitores et Flagellatores

\* BATTIRE. Vide supra Battare BATTISMUS, pro Baptismus. Vide in

BATTITOR, BATTITRIX, Qui vel quæ cannabim tundit et macerat. Stat. Mon-tis-reg. pag. 272: Persona, cujus fuerit canabum, possit et debeat, si sibi placue-rit, tenere nuncium suum ad batendum seu aptandum et custodiendum pro præ-dicto pretio, sine eo quod solvatur eidem Battitrici vel Battitori. Vide supra Bat-

tere 2.

\* BATTITORES, Iidem qui Flagella-tores. Stat. ant. Florent. lib. 3. cap. 42. ex Cod. reg. 4621: Aliquam congregationem frustratorum seu Battitorum, quæ in civitate Florentiæ vulgariter appellatur la Compagnia de Battitori, omnemque aliam talem congregationem sieri prohibemus,... nullusque audeat se congregare

in loco aliquo;.... nec ire præsumat se battendo, vel verberando, vel flagellando per civilatem prædictam, nist vultu et facie taliter discoperti, quod ab hominibus in facie videri possit. Vide supra Battimentum et mox Battuti.

¶ BATTITORIUM. Vide in Batatorium.

BATTITURA, BATTITUS. Vide Battere.
BATTIZARE, De sacro fonte infantem suscipere: Estre parrein. Histor. Dal-phin. tom. 2. pag. 278: Item solvit de mandato pro Battismo cujusdam puelli,

quem Dominus (Dalphinus) Battizavit.

BATTORIUM. Vide Battatorium.

SATTUALIA. Vide Battuatores post

BATTUERE. Papias: Battuit, concidit, periclitatur. Gloss. Isid.: Cancellat, concidit, Batuit. Gloss. Lat.: Battuit, хатаκόπτε:. Vetus Charta apud Beslium in Regib. Aquitanis: Ipse Agnaldus venisset super homines in sua forcia ex villa Cavadado, et exforciasset, et eos Batuisset injuste. Marcellus de Medicam. cap. 36: Mittes in pilam ligneam, atque illic tandiu Batues, donec sit subactissimum. Apitius lib. 4. cap. 2: Soleas Batues, et curatas compones in patinam. Utuntur Plautus in Casina Act. 2. Nævius, Sueton. Plinius, etc. [22] Vide Forcell. voce

Batuo.] BATTUARIUM. Gloss. Lat. Græc. Bat-Tationnom. Gloss. Lat. Græce. Battuarium, χόπανον. Gloss. Græco-Lat.: Κοπανιστηριον, batuarium. Κόπανον, bactulum. [Mortarium, Gall. Mortier, id est, Vas in quo aliquid contunditur.]

BATTUTILIS, de metallo dicitur in laminas diducto, atque malleo contuso, Metail battu. Anastasius in S. Silvestro: Bassilicam Constantinianam, ubi posuit ista dona: fastigium argenteum Battutile, quod habet in fronte Salvatorem sedentem in sella in pedibus,... pens. lib. 120. In Leone III: Cereostati Batutiles.

¶ BATTULIS, Eadem notione, apud Murator. tom. 3. pag. 106. col. 1.

BATTUTUS, BATTUDUS, Verberatus. Gloss. Lat. Græc.: Battutum, τυπτηθέν, Battutum, χοπτωτόν: sic enim legendum pro battatum, χοχχωτόν. Lex Alaman. cap. 98. § 2: Si porcarius ligatus de via ostatus, et vel Battutus fuerit. Ferrum Batteudum, vel Battutum, in Formula 119. inter Lindenbrogianas. Italis Battutum and Columbia. tuto, est pavimentum, seu solum loci operti: Terracio, luogo mattonato, scoperto. Vide Battere 1.

BATTUATORES, Bagaviotai, Senatori I. de Orthograph. cap. 5. qui ab eodem fonte, quo battalia, deducit. Vide Salma-Forcell. noviss. edit. voce Batualia, ubi jam addendus Incert. Auct. de arte Gramm. apud Endlicher. pag. 100. cap. 143: Hæc Battualia, αί γυμνασίαι τῶν μογο-

μάχων.] **BATTUS.** Vide Batus.

\* BATTUTI, Poenitentes, qui flagellis corpus suum castigant. Chron. Foroliv. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 874.: Et cincti erant cingulis, sicut consueverunt facere Baltuti; et ibant percutiendo se cum strititis. Vita B. Nevoloni tom. 6. Jul. pag. 497. col. 2.: Faventiam reversus (Nevolonus) instituit societatem. quam vocant Italice de Battuti, quæ usque ad præsentem diem ordinationes ab eo re-lictas servat. Vide supra Battitores. ¶ BATTUTILIS, BATTUTUS. Vide Bat-

1. BATUDA, Species piscationis, cum pisces scilicet in aqua exagitantur, cogunturque diverberata, seu batuta, aqua in unum locum confugere, quo fácilius capiantur. Charta Occitanica ann. 1311.

ex 47. Regesto Tabularii Regii num. 130 : Quod quicunque de cætero piscabitur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi, videlicet Batuda, vel fichorra, vel avus, vel seze, vel retibus subtilibus, vel rezailh, possint ap-plicare ubi voluerint cum piscibus quos cum dictis artibus ceperint, etc. Infra: Et quod de cætero in aliquo prædictorum Et quod de cætero in anquo prædictrum stagnorum... non piscentur cum Batuda, prout prohiberi dicitur, extitit consuetum. Item ordinavit, quod quicunque de cætero piscabuntur in aquis dictorum stagnorum cum bruguia, sive cum bologio, sive cum quibusdam aliis artibus, cum quibus usque nunc piscari extitit consuetum, exceptis artibus in proximo capitulo expressatis, teneantur solvere drechuram sive pulmentum consuetum domino, in cujus aquis cum dictis artibus

piscabuntur, etc. Charta ann. 1897. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 117: Piscantes cum pluri-bus et diversis rethibus, filatis, thesuris, etiam cum Batudis et vergatz; per ordi-nationes regias prohibitis. Battizon dicitur in Privil. Macer. ad Mosam: Il peut pescher à tous autres harnas et manieres pescher a was university to the service of quelzconques, resques, les rois, perrières, les trayneaulx, Battizons, et perser le fond de ladite rivière. Bas, Retiscuecies, fond at tadite riviere. Bas, Retiscipcies, in Stat. Phil. Pulcr. ann. 1288. inter Consuet. MSS. Genovef. fol. 35. v°: Le Bas, la seime espesse, la truble espesse,.... rebours, etc. Distinguendæ ergo nec lineæ ductu jungendæ voces Bas et Rebours vel Robouoir, quasi unica sit vox, ut editum est tom 2 Ordinat more

teditum est tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 595. art. 72.

\* 2. BATUDA, Ager, ut videtur, dumis consitus idem quod Brolium. Vide supra Basticium. Charta Phil. Pulcri ann. 1300. in Lib. ruh. Cam. Comput. Paris. fol. 80. r°. col. 2.: Cum terris arabilibus et albergis, terris incultis, Batudis, nemoribus et hantie. contarisant terris. Hing.

ribus et bartis, cetterisque terris. Hinc

3. BATUDA, Servitii genus, quod vassalli domino faciunt diverberando dumeta, ut inde ferras facilius exigant, Galli diceremus, Faire la batue. Constit.
MSS. Ferdinandi reg. Aragon. ann. 1418:
Et sum non deceat dominos, qui cavalcatas vel alias servitutes reales vel personales, ut puta jovas, Batudas, et alia servitia recipere habent ab hominibus, qui

de sacramentali existunt, etc.
4. BATUDA, ab Ital. Battuto, Academicis Cruscanis, o Pavimento di terrazo, o di luogo scoperto. Lat. Solarium, solum, tabulatum, pavimentum. Charta 1824. ex Tabul. monast. Montisol.: Osilius abbas de consensu et voluntate conventus... assignavit fratri Alberto de Lissaco, ejus-dem monasterii monacho, quamdam cameram subtus dormitorium faciendam.... sub hac conditione, videlicet quod ipse Albertus faceret de suo proprio mejanum sive parietem de petra et de bart, et Batudam de morterio inter ipsam cameram et aliam juxta eam faciendam.

**JBATUDUS**, Verberatus, apud Muratorium tom. 1. part. 2. pag. 47. col. 1. in Legibus Rotharis. Vide Battutus in Bat-

BATULA, orum, sunt vascula ad portandum carbones apta. Gemma Gemma-

rum. Vide Batus 1.

BATULUS. Ado Vienn. in Martyr. 4. Id. August.: Allata sunt omnia genera tormentorum, plumbatæ fustes, laminæ, ungues, lecti, Batuli. Qua voce, batillos, vel batilla, innui censet Rosweidus, de quibus Plin. lib. 33. cap. 8. lib. 34. cap. et Treb. Pollio in Claudio. Sunt autem batilli, ferrea instrumenta, palæ similitudine, quibus prunæ in fornacibus colliguntur. Vide Casaubonum ad eumdem Pollionem, et supra in Batillus.

¶ BATUM, Πράσον. Vetus Glossar. Lat.
Gr. i. Porrum. Vide Batus 3.

¶ BATURA AQUÆ. Charta Calomontis in Dumbis anni 1997: Baturam sive restagnationem aquæ stagni de Pagnis, quæ aqua tangit vel tangere potest calceatam stagni de Furcis. Secundum usum stagnorum Bressiæ, stagnum inferius non debet restagnare usque ad calceatam stagni superioris; quia calceata stagni superioris dirui posset ab aquis infe-rioribus: dum enim flat ventus aquæ restagnantes insurgunt in calceatam stagni superioris, et eam quodammodo Batuunt, (hinc Batura) sicque calceata diruitur.

1. BATUS, BATTA, Mensuræ species. Vetus agrimensor: Batus constat modiis 2. totidem sextariis. Duo Bati metretam faciunt, qui sunt sextarii 100. Isidor. lib. 14. Orig. cap. 25. [25] lib. 16. cap. 26, sect. 12]: Batus vocatur Hebraica lingua ab olearia mola, que Bath apud eos, vel Batho nominatur, capiens 50. sextaria, que mensura una vice mole proteritur. [Papias MS.: Batus sive Badus, decima pars chori 50. sextaria capit.] Ebrardus

Est mensura Batus, proprium quoque dicito Battus.

in Græcismo:

Gloss. Ælfrici, Batus, Amber, i. amphora. [ Redditur etiam vocibus Sester et Mitta, in Bibl. Anglosax. Vide Bosworthum.] Gloss. Lat. Gr.: Batus. Bάτος. Jo. Brompton. in Ricardo I: Similiter et de Batis vel amphoris, seu metretis, quas vulgo galones dicimus, legitimas statuit mensuras. Apud Hebræos Βάτος fuit mensura liquid. 72. sextarios Atticos fuit mensura liquid. 72. sextarios Atticos continens, de qua copiose egit Georg. Agricola lib. 1. de Externis mensuris, quam æqualem amphoræ Atticæ, quæ Græce μετρητής et δάδος dicitur, fuisse ait. [Lucas 16, 6, ubi in antiq. versionibus est Battos, Vulgata habet Cados, aliis vero locis Battus. Utitur hac voce Hieron. in Isaiam 2, 5, 10. Confer Martin. Lex. Philol. Isidorus sua hausit ex Eniphan de Ponderibus pag 178 Locum Epiphan. de Ponderibus pag. 178. Locum vide in Stephan. Thesaur. Ling. Græcæ, Didot. edit. vol. 2. col. 17. ubi Lud. Dindorf. monet vocem 6650; ab interpolatore Hesychio inlatam esse.] At sequio-

2. BATUS, BATTUS, BATELLUS, Scapha, cymba, Gallis Bateau, forte quod in modum Bati, de quo mox, confecta esset. A

ribus sæculis, batus vas etiam fuit, quo avenam ad equorum pabulum dimetiri solebant. Gloss. Lat. Gall. Batus, Me-sure, Provenchier, id est, mensura præ-

bendaria. Hinc qui avenam equis dis-tribuebat, Abatis dictus. Vide supra in

dum Bati, de quo mox, confecta esset. A Bat Saxonico, quod scapham et cymbam significat, deducit Spelmannus. Gloss. Ælfrici, Linter, Bat. [\*\* Angl. Boat. Vide supra Batsveins.] [Maclovienses etiamnum dicunt Bat pro cymba.]

Batus. Leges Ethelredi Regis cap. 23. [\*\* De institut. London. cap. 2.]: Qui ad pontem veniet cum Bato, ubi piscis inest, unus obolus dabatur in thelonium. Monast. Anglic. tom. 3, pag. 97: Et ex domo patris mei unum Batum in piscatura Cestriæ, ubicunque voluerint ad piscandum, etc.

candum, etc.

BATTUS. Diploma Philippi M. seu Longi. Regis Franciæ, pro Abbatia S. Wandregisili in Normannia, in Monastico Angl. tom. 2. pag. 1005: Liberum quoque transitum Battorum eorum, sive navium, per Sequanam ascendentium, etc.

Batti, apud Joan. Villaneum lib. 6. cap.

BATELLUS, Italis Batello, Picardis Batel, Francis Bateau, Godefridus Monachus S. Pantaleonis ann. 1218: Orta maxima tempestas, et naves separatæ sunt ab invicem, et quædam ex eis Batellos suos vi invicem, et quædam ex eis Batellos suos vi tempestatis amiserunt. Math. Paris ann. 1245. Misimus ultra aquamper Batellos 300. Wallenses. Charta Ricardi Regis Angl. pag. 47: Cum applicatione, oneratione, et exoneratione navium, Batellorum, et aliorum vasorum in dictis aquis, etc. Tom. 2. pag. 1021: Unum Batellum et unum rete libera ad piscationem. Adde Chron. Nangii ann. 1296. [Rymer. tom. 2. pag. 696. Instrum. tom. 3. novæ Gall. Christ. col. 69. D. Anecd. Marten. tom. 1. Christ. col. 69. D. Anecd. Marten. tom. 1.

col. 649. etc.]
BATELLA. Leges Burgorum Scoticorum tit. 125. § 2: Naves, Naviculæ, Batellæ. V. Fletam lib. 1. cap. 25. § 9. cap. 44. § 1.

3. BATUS. Genus holeris. Gloss. Isid.

In Excerptis Pitheanis legitur Batis. Ad quæ Grævius ait: Utraque lectio potest ferri. Nam, ut prosequitur hic auctor, apud Plinium 26.8. Species est batis hortensiæ. Est et marina, de qua idem 21. 50: In Italia paucissimas novimus, fraga, tamnum, ruscum, batin marinam, batin hortensiam, quam aliqui asparagum Gal-licum vocant. Ad priorem locum Harduinus observat, crethmon non esse bacillas, sed portulacam marinam, quæ apud Matthiolum in Dioscoridem pag. 16. conspiciatur; Batin vero hortensem, de qua ad ultimum locum agit idem Harduinus, censet esse sativam portu-lacam, crethmon vero marinam: cujus rationes videntur mihi vero similes. Batum vero genus herbæ, seu oleris esse, Festus etiam auctor est. In Glossario Lat. Gr. pro Batus scribitur etiam Batis: Batis, ετδος ἀκάνθας, Βοτάνης. Sed legendum censeo, Batus. Glossar. Gr. Lat. Βάτος, hic rubus, ruscus, batta, sin-tex. Legitur quoque Batta in Lat. Gr.: Batta, Βάτος. Battatum, κοχχωτόν, hoc est monile ex unionibus consertum, Nam Battus Papias exponit gemma: Batus, Gemma. Sic vero margaritæ videntur dictæ fuisse a similitudine capitum porri. Nam si Glossis credimus, Batum est porrum : Batum, πράσον. Aliæ Gloss. Gr. Lat. πράσον, Porrus, porrum, Batum. Posses etiam credere κοκκωτόν esse pur-pureum, quia in Glossis Βάτος exponitur Sandix; sic enim legendum pro sintex. Nam σάνδυξ est et herba tincturæ apta et pigmentum. Vide Salmasium ad Vo-piscum pag. 369. Sed ut verum fatear, pro Battatum, scribendum puto Bac-catum, quod Virgilio idem est quod unionibus ornatum, Isidoro Margaritatum. Fere huc usque Grævius: post quem voces Plinio quidem notas, sed obscuras atque prætermissas in vulgaribus Dictionariis hic referre pretium duximus. \*\* Batus, Genus, herbæ, apud Festum. Vide Forcellin.

\*4 BATUS, adject. Humilis, Gall. Bas. Charta ann. 1391. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 59: Item quod in dictis nemoribus.... sunt arbores modicæ et Batæ, et nullomodo abiles pro hedificiis constru-

endis vel reparandis.

¶ BATUTILIS. Vide in Batuere. BATUTA, Lac pressum. Vide Bal-

\* BATUTUS, Tusus, fabricatus, Battu nostris eadem notione. Stat. civit. Astæ ubi de Intrat. portar.: Folia argenti Ba-tuta, quæ fertur de Janua, solvant pro qualibet libra ponderis lib. xxxvj.

\* BATZIO, BATZIUS, Monetæ genus, simul duos solidos nostrates, salvo justo, conficiens, vel aliquid ultra, ut notatum legitur, monente Editore, ad marginem Latinæ interpretationis Mirac. S. Geb-hardi tom. 6. Aug. pag. 127. col. 1: Qui-bus (pueris) dedit sex Batzios, ut ibidem sacrum diceretur, et tres candelulæ accenderentur. Marquard. Freher. de Re monet. vett. Rom. etc. tom. 11. Antiq. Roman. Græv.: Batziones a Bernensibus cum ursi signo introducti; quorum tota in Germania jam plurimus usus, cum quinta decima sit pars floreni. Vide Baciones et Bacius.

BAVA, Saliva, fluor salivæ, Gallis Bave,

Hispanis Bava. Academicis Cruscanis: Bava, schiuma che da se stessa esce dalla bocca de gli animali. [Cambro-Britannis ex Johan. Davies Baw, Lutum, etc.] Bavæ in ore, apud Michaelem Scotum de Physionomia cap. 12. [22 Vide Murator. Antiquit. Ital. vol. 2. col. 1152.]

BAVARA, Gall. Bavette, Hisp. Bavadero, Pectorale linteum est ab aure ad accipitation.

aurem mento subtensum ad excipiendam in infantibus bavam, et ad colli ac pectoris nuda in virginibus præsertim Deo sacris decenter obtegenda. Acta SS. Martii tom. 2. pag. 41: Sibi quam sacræ virgines Bavaram vocant, depoposcit.

\* BAVARII, Servorum genus. Charta Henr. III. ann. 1056. apud Joan. Nic. ab Hontheim tom. 1. Hist. Trevir. pag. 400. col. 2: Servientes vero,.... sive qui foris vel intus dagescalzci, vel pistores, Bavarii, aut piscatores, coci, aut lavatores. BAVARUM, ut Bavara, Gall. Bavette,

Hisp. Babador, Ital. Bavaglio. Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 798: Qui discumbens Bavarum a famulo petiit, et ad collum posito, co-

medens fercula per Bavarum spargebat.

BAVASSORES, in Charta ann. 1126. instr.tom. 6. Annal. Bened. pag. 650. col. 2. pro Vavassores. Vide in hac voce.

¶ BAUBA. Limborch. Hist. Inquisit. Tolos. pag. 24: Item semel accommodavit asinum suum ad portandum Baubam He-

reticorum; f. Rauba.

| BAUBAYNA DE BONBASSE, Tela gossypina, Gall. Toile de coton. Informationes pro passagio transmarino ex Cod. MS. Sangerm.: Vult hoc velum seu requirit continere xxx. quinque pecias Baubaynarum de bonbasse qui sunt CLX. canne cum tribus velonibus arboris. Vide Billeus, [ et Murator. loco laudato in Rana 1

BAUBELLA, numero multitudinis, Res pretiosæ, veluti gemmæ, uniones, et alia ejusmodi, quæ vulgo *Babioles* appella-mus, alias *Joyaux*. Rogerus Hovedenus in Ricardo I: Tres partes thesauri sui, et omnia Baubella sua divisit Othoni nepoti suo Regi Alamannorum. Bambola, Italis est vitrum speculi, fortassis etiam ipsum speculum. Specula vero sunt in mundo muliebri, unde forte etiam nostri hauserunt suum Babiole. Vide Baciballum

1. BAUCA, Vasis species. Gloss. Lat. Græc.: Bauca, είδος άγγείου, Perperam editum bavar. Alibi Mascusta, βαύκη. Ubi Mascauda legendum monet Salmasius. Gloss. Gr. Lat. Bauxis hoc viniferum, vas scilicet vinarium, Græcis οίνοφόρον. Sed et pro hoc, forte legendum vas. Anastas. in Leone IV. pag. 167: Sed et in Ecclesiis multa dona obtulit...... Cantharam exauratam unam, Baucas exauratas 3. fibulatoria 5. Idem in Benedicto III. pag. 206: Coronam ex auro pens. libr. 4. Baucas ex auro paratissimo duas pens. lib. sparam cum auro purissimo ligatam. [ Conf. Bacca 2. et Forcellin. An huc spectat vox Bauc, apud Raynouardum in

Glossar. Rom. pag. 200.]

Vauca, scribitur in Historia Ignoti Casinensis de Rebus Langobard. cap. 10. [# Pertz. pag. 226.]: Siconolfus Princeps... de B. Benedicti Canobio thesaurum abstulit plurimum : siquidem vice prima baziam argenteam unam, Vaucas par unum in gemmis et smaragdis, spara par unum, etc. Vide Bauga.

par unum, etc. Vide Bauga.

Boca. Leo Ostiensis lib. 1. cap. 28:
Tulit in calicibus, et patenis,.... phialis
quoque et hamulis, Bocis, ac fibulis auri
libr. 130. Ubi quidam Codd. habent bocis,

alii baucis.

BOCCOLA, Eidoc ayyeiou, in Gloss. Lat.

Boclaris, Idem quod baucalis. Necrologium Viennensis Eccles. apud Petr. Chifflet. in Tornutio 3: Id. Jan. obiit Boso Rex... qui dedit... casulas 12. pallia 11. et vestimenta sua aurea regalia, et Boclares

argenteos.
BOCULARIS. Chronicon Centulense Hariulfi lib. 2. cap. 10: Hanappi argentei superaurati 13. concha argentea major,... Bocularis argenteus unus, urcei argentei cum aquamanilibus suis. Lib. 3. cap. 3: Fanones 14. Boculares 2. conchæ 2.

BAUCUS. Testamentum Dadilæann. 813. tom. 1. Hist. Occitan. inter Instr. col. 39: Baucos vero meos aureos, quos a domino ac piissimo D. Carolo Imperatore accepi, vel ipse mihi donare jussit, ipse cui ego eleemosynam meam injunxero pro remedio in sacerdotibus ac pauperibus erogare faciat.

BUCCULARE, Eadem, ut videtur, origine. Marcellus Empiricus cap. 8: Deinde agitabis diu, et colabis linteo tenui, et mittes in Bucculare rude, vel diligenter niti-datum, deinde lento igne decoques. Cap. 28 : Æris florem... in Bucculari decoques.

BAUCALE, Idem quod mox Baucalis, Gall. Bocal. Vita S. Oswaldi Archiep. Acta SS. Benedict. sæc. 5. pag. 754: Deinde insuper eadem mulier casulam unam et albam, et cetera omnia sacerdotalia... duas quoque pelves argenteas, duas cortinas et unum Baucale, et sellam suam

cortinas et unum Baucale, et sellam suam cum omni equestri apparatu.

BAUCALIS, Idem quod bauca, a qua voce deducitur. Gloss. Lat. MSS. Regium, et Isidori: Gellonem, Baucalem. Gloss. MS. Eccl. Paris.: Baucalem, gellonem ubi infusio fit. Papias: Gelonis, Baucalis, vas. Alibi: Baucalius, gello, ubi infusio fit. vas. Gloss. Lat. Gr.: Gillo, βαυκάλιον, Gloss. Camberonense: Gillo, vas fictile, id est, Baucalis. Charta Hugonis Ducis Burgund. ann. 1077. pro Ecclesia Avalonensi: Tersoria tria, Baucales tres, cortinæ lineæ sex, etc. Ex his emendanda tinæ lineæ sex, etc. Ex his emendanda Charta alia apud Perardum in Burgund. pag. 27: Etdardo, Baucale 1. et bracharia aurea una. Ubi perperam Braucale habetur. Alexandrinorum et Ægyptiorum vox fuit, si Philostorgium audimus lib. 1. cap. 4. qui Alexandrum quemdam Presbyterum βαυκάλιν nuncupatum ait, διὰ τὸ σαρχὸς ὑπερτραφοῦς όγχον ὑπὸ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ σεσωρευμένου, ἄγγους ὀστρακίνου έκμεμιμήσθαι σχήμα, άπερ ούν βαυκάλας έπιχωρίως 'Αλεξανδρείς είωθασιν όνομάζειν: propter carnis videlicet quæ supercreverat in dorso ejus, molem, collectam ad modum et imitationem vasis testacei, quod Alexandrini vernacula voce Baucalas appellare solent. A Philostorgio hausit quæ in eam rem habet Nicephorus Callisti lib. 5. cap. 5. Id etiam observat Cassianus lib. 4. de Cœnob. Instit. cap. 16. ubi de Ægyptiis Monachis: Si quis gillonem fictilem, quem Baucalem nun-

cupant, casu fregerit. Quæ totidem verbis habentur in Pachomii Instit. § 5. Bauχάλιαν et βαυχάλιον eadem notione usurpat Achmes cap. 177 ubi perperam auxαλίω habetur, et cap. 198. Βαυχάλιον, Johan. Moschus cap. 19. Prati spirit. Alexander Aphrod. lib. 1. Problem. 94. Vita S. Macharii Abb. Ægypt. cap. 5. Gregorius in Vita S. Basilii junioris n. 38. 34 et βαυκάλιν Nicarchus in Epigr.
lib. 2. Anthol. pag. 161. Edit H. Steph.

100 Vide Cangli Glossar. med. Græcit.

100 Voce Βαυκαλία et H. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. Edit. Didot. vocibus Βαυκάλιον et Βαύκαλις, ubi G. Dindorf. καυκάλιον præferre videtur.]

præierre videtur.]

[2. BAUCA, Armilla. Vide Bauga.]

[3. BAUCA, Tegula lignea. Acta SS. Junit tom. 5. pag. 602. in Miraculis S. Theobaldi: Joannes Pauli quorumdam stabulorum parietes tegulis ligneis, quas hic appellant Baucas tegens, de scalis decidir miraculis herties. cidit in vicinum hortum.

BAUCAGIUM, Præstationis species. Statutum Philippi Pulcri Regis Franciæ ann. 1903. in 12. Regesto Chartophylacii Regii ch. 133: Item ordinamus quod Pedagiarii seu Leudarii nova pedagia, Baucagia seu leudas non exigant seu levent in locis ubi non est fieri consuetum

TBAUCATEM, Gellonem. Glossar. Isid. Rectius in Pithceanis: Baucalem.

BAUCENS, BAUCEANT, [BAUCENNUS,] Albo et nigro interstinctus, vel biparti-Albo et nigro interstinctus, vel bipartitus. Jac. de Vitriaco pag. 1084 Vexillum
bipartitum ex albo et nigro, quod nominant Bauceant, previum habentes. [apud
Marten. tom. 3. Anecd. col. 276. legitur,
Baucant.] Hoc vocabulum presertim
usurpant Scriptores vernaculi de equis, quorum pelles nigro et albointerstinctæ sunt. [Madox Formulare Anglic. pag. 423: Legavit runcinum Baucennum, qui fuit Burdel.] Le Roman de Garin:

Li Rois sarra sor Bauçens le flori.

Alibi:

Et emmenerent de sor Bauçens destrier.

Alibi:

L'en li ameine son auferrand destrier, Ce fu Baucens, qui tant fist à proisier.

Le Roman de Roncevaux MS:

Les chevax brochent bruns et Baucens, et sors.

Infra :

Ni a celi n'ait auferrant corsier, Bausant ou brun, por son cors asisier.

Le Roman de Gaydon:

Li brun Bausans estoit si volentis N'ot plus courant en cinquante pais.

Will. Guiartus ann. 1268:

Et destriers de pris henissans Blans, noirs, bruns, bais, Bauçens et bailles.

Plura vide ap. Raynouard. Gloss. Roman. vol. 1. pag. 201. voce Bausan.]

\* BAUCENDUS, Equus albo et nigro interstinctus, Gall. Baucent. Comput. ann. 1244: De quodam chaçatore bruno Baucendo, pro domino comite, xiiij. lib..... De quodam chaçatore Baucendo, xij. lib.

\* BAUCHANTUS, Eadem notione. Ma-Tric. official. reg. Franc. apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 49. col. 1: Comes de Vaudemonte. Equum... bayum Bauchantum XXVI. lib. Col. 2: Rogerius comes Convenarum. Equum... favum Bauchantum. Occurrit rursum ibid. pag. 50. at 51.

Baucent, Vexillum, signum, Gall. Pavillon. Æstimatio rerum necessar. pro exercitu Scotiæ in Reg. sign. Croix Cam. Comput. Paris. fol. 186. vo: Un grant Baucent vermeil, qui sera au boust du mast en enseigne nuit et jour.... v. Baucens batuz à or pour les trois grans nefs le roy et pour deux galées. Baucrolle, mi-nus vexillum, apud Joan. de Saintré

cap. 6. BAUCHORIUM, pro Gauchorium. Vide

infra Gauchatorium.

BAUCIA. Constantinus African. lib. 7. BAUCIA. Constantinus African. 11b. 7.
Pantechn. cap. 16: Est et cibus de quo
feces egrediuntur plus quam accipiatur,
sicut Baucia sunt et rapula. Vide Bausia.
BAUCIS, Vetula, Gall. Vieille. Lit.
remiss. ann. 1349. in Reg. 179. Chartoph.
reg. ch. 338: Qui de la Porta Raymondo

de Bouello interrogando, petiit, qua de causa matrem suam appellaverat Baucem seu vetulam. Pro quavis paupere mulier-cula utitur Pers. Sat. 4. 21. ab anu paupercula hujus nominis apud Ovid. lib. 8. Metam. v. 631.

BAUCULUS, Radicis medicinalis genus, vel emplastrum ex illa radice compositum. Acta SS. Junii tom. 3. pag. 461 : Apposuit autem super apostema mater radicem evisci tritam, quæ vulgo dici-

tur Bauculus.

BAUCUS. Vide in Bauca 1.

BAUDATOR, Proditor. Vide Bausia.

BAUDATUM, Tegulæ vel lateris species, Gall. Brique, tuille; nisi sit Tabula sectilis tegendis domibus apta. Inquisit. super destruct. bastidæ Sabran. ann. 1861. ex Cod. reg. 5956. A. fol. 81. v°: Item dictum furnum copertum de Baudato, dirruptum in duobus cannis. Bauche certe ultima, ut videtur, notione, occurrit, in Chron. S. Dion. lib. 5. cap. 17: L'eglise nostre Dame et de touz Sainz, qui jadis fu apelée Pantheon, fit couvrir de Bauche. Bauke, eodem intellectu, in Charta Goberti abbat. Montis S. Mart. ann. 1801. ex Chartul. ejusd. abbat. part. 4. fol. 88: Nous li devons livrer et amener 4. 10. 86: Nous it devois tivrer et amener tout mairien seur le liu,... hors mis pel, late, verge et Bauke; et il doit mettre en ouevre. Vide Scindula.

BAUDEKINUS. Vide Baldakinus.

\* BAUDEQUINUS, Idem quod Baldaki-nus, Panni species. Vide in hac voce. \* BAUDERAGIUM, Vide supra Bande-

ragium 1.

\* BAUDERIA, Ita omnino scriptum in Charta ann. 1888. ex Bibl. reg. quod moneo, ne quis legendum autrestituendum esse Banderia existimet, præsertim cum sit ejusdem notionis: Item pro sex Bauderiis, et una magna Bauderia, vocata Estendart, de armis dicti domini regis, xlvj. floreni currentes. Vide Bandum 1. et supra Baucendus.

\* 1. BAUDERIUS, pro Banderius. Vide

supra in hac voce. 2. BAUDERIUS. Porta Bauderii Parisiensis, in Lit. ann. 1360. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 449. Regio urbis Parisiorum varie scripta in veteribus Charsiorum varie scripta in veteribus Chartis; quod observare placet ad historiam illius illustrandum. Porta Baudaier, in Ch. ann. 1219. ex Tabul. S. Magl. Porta Balderii, in Ch. Phil. V. ann. 1321. in Reg. 60. Chartoph. reg. Ch. 205. Porta Baldoardi, in Ch. ann. 1351. ex Reg. 81. ch. ex Reg. 86. ch. 587. La porte Baudeir, in Lit. ann. 1858. ex Reg. 86. ch. 587. La porte Baudet, in Lit. ann. 1897. ex Reg. 153. ch. 89. La porte Baudéer, in Necrol. MS. eccl. Paris. ad. vj. Kal. April. Vide novam edit. Glossar. Menag. v. Baudais. Hist. urbis et diœc. Paris. D. Le Beuf tom. 1. part. 187 tom. 5. pag. 100. et 101 libis. 1. pag. 127. tom. 5. pag. 100. et 101. ubi a Baudachario quodam, qui ann. circ. 700. vivebat, nomen illud accersendum pu-

tat. [60 Conf. Geraldi librum Paris sous Phil.-le-Bel, pag. 284.] Quod vero trito fertur proverbio ex Consuet. Lauriac. En la coutume de Lorris, les battus payent l'amende, idem de Jure Portæ Bauderii dictum reperitur in Lit. remiss. ann. 1374 ex Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 270: Ce seroit grief (que le blessé fisse; les frais de l'écot pour la réconciliation) et rais de l'ecot pour la reconchiation) et le droit de la Porte Baudoyer, qui est bath, si l'amende. Quo spectet, et unde orta hæc consuetudo, haud satis perspicto. Consule Diction. Trevolt. v. Coustume. Vide supra Battitura in Battere 1.

BAUDIA. Vide Bausia.

\*\*BAUDOPHORUS, Vexillifer, apud. P. Daniel. tom. 1. Milit. Franc. lib. 6. cap. 8. pag. 498. Vide supra Baucendus et Rauderia.

BAUDOSA, Instrumenti musici species. Aimericus de Peyrato Abbas Moisia-censis, in Vita Caroli M. in Cod. MS. 1343. Bibl. Regiæ:

Quidam Baudosam concordabant, Plurimos cordas cumulantes. Quidam triplices cornu tonabant, Quedam foramina inclaudentes. Quidam choros consonantes, Duplicem cordam perstridentes. Quidam taborellis rusticabant, Gressum sonum præmittentes. Quidam cabreta vasconizabant, Levis pedibus persaltantes. Quidam liram et tibiam properabant, Quidam nram et tibiam properasans, Alios tactu præcedemies. Quidam harpam alte pulsabant, Prolixas virgulas sic gerentes. Quidam rebecam arcuabant, Muliebrem vocem confingentes, etc.

SAUDRA, BAUDREA, Baltheus. Vide

1 BAUDRARIUS, et BAUDREUS, Qui coria quævis parat, Gall. Baudroyer et Baudroyeur. Charta Ludovici Junioris Regis Franc. ann. 1160. apud D. Brussel. de Usu feud. tom. 1. pag. 596: Concessimus ex nunc in posterum Theci uxori Yvoni la-Choe et ejus heredibus magisterium canatorum, Baudreorum, etc. Vide Raldrellus

\* BAUDREIUS, ut Baudrarius, Qui coria quævis parat, Baudroier et couroieur, in Lit. ann. 1384. tom. 7. Ordinat, reg. Franc. pag. 104. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 93: Littera acquisitionis magisterii tanneriorum, Baudreiorum, pellipariorum, etc. Quorum ars Baudroie-rie nuncupatur, in Lit. remiss. ann. 1377. ex Reg. 112. Chartoph. reg. ch. 105: Jehan Chemier poure varlet aprentis au mestier de Baudroierie. Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 252. ro: Marchans et vendeurs de toutes choses appar tenans à la Baudroierie, soient Baudroiers ou autres, etc. Quæ voces a Gallico Bau-dre, pro Baudrier, Baltuus, usurparunt. Chron. S. Dion. lib. 3 cap. 23: Elle (Fré-degonde) li deschaint le Baudre. Et lib. 4. cap. 4: Il libaillast le Baudre d'or, que il avoit çaint. [20 Statuta Baudrelorum Paris. sunt ap. Steph. Boileau ed.

Depping, pag. 224.]

BAUDRERIUM, Amentum, lorum, Gall. Courroie, bande de cuir. Lit. remiss. ann. 1858. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 263: Symon Patroullardi dixit Johanni ipsius famulo, quod dictam balistam tenderet cum manibus,... qui nequivit hoc facere, sed Baudrerium accepit, et eam tetendit. Charta ann. 1345. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 201: Ramundus Arquerii, athilator Tolosæ dom. nostri Franciæ regis, recognosco habuisse... pro xij. Baudreriis unius pedis, etc. Baudre, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1888. ex Reg. 132. ch. 294: Lesdiz arbalestriers

aians leurs arbalestes, Baudres, cartas et viretons, etc. Baudrée vero, pro Detritum corium, vilis lacinia coriacea. Lit. remiss. ann. 1412. in Reg. 166. ch. 190: Icellui Mahiet trouva une Baudrée ou vieulx drapper pour nettoier le four, dont par esbatement il se prist à jouer aux supplians, et à leur faire baiser icelle Baudrée.

BAUDROY, Piscis species, vox vernacula. Tract. MS. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 46: Rana piscatrix, hodie quoque a Neapolitanis sic dicitur, ab aliis Italis martino pescatore, vel dia-volo di maro, a Massiliensibus Baudroy, a lato et amplo oris rictu, quo marsupium refert, quod baudrier vernacula lingua

Monspoli gallanga.

SAUDUM, f. Bandum pro Bannum.
Edictum publicum. Hist. Dalphin. tom.
2. pag. 481. col. 2. ex Charta anni 1341: Statuta seu Bauda sive præconisationes facere non verentur, seu directe, vel indirecte violentias aut molestias irrogare, etc.

BAVERIA, Baviera, Academicis Cruscanis, Visiera, buffa, Lat. Galez pars antica: hic pro Cassis, galea ipsa. Testam. Cuillelmi milit. de castro Barco ann. 1319. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 1938: Item relinquo dictis fratribus Prædicatoribus de Verona meliorem destrerium seu equum,.... cum Baveria mea et scuto meo tempore funeris mei. Salade a baviere, id est, a visiere, in Ordinat. milit. Caroli

ducis Burgund. ann. 1473.

\* BAUFUALIUM, Suppellex quædam ad lectum pertinens, f. Auriculare, Gall. Oreiller, traversin; unde legendum fortassis Bausualium vel Baissualium: nam Baisé, eadem notione, occurrit inter Probat. Hist. Brit. tom. 1. col. 1205: Quittance... pour un cuvertor, dous linceus, une courtepoiente, e dous Baisez portez à Pontquelec, à l'usage du Duc. Inventar. MS. ann. 1820: Unum coopertorium de pellibus dorsori cuniculorum, item unum bonum trislicium, item unum Baufualium barratum. Vide supra Bassacha.

1. BAUGA, BAUCA, BOGA, Papias: Bauca, 1. BAUGA, BAUCA, BOGA. Papias: Bauca, armilla. Idem: Armillæ proprie virorum sunt, eædem et eirculi, et brachiales, rotundæ, id est, Bogæ, armispathæ. Gloss. Latino-Theotiscum, apud Lindenbrogium: Deatralia, latæ armillæ, Bougin. Capitul. 3. ann. 803. cap. 7. et Capitula Caroli Mag. lib. 4. Add. 2. § 1. al. 4. [95 Pith. et Baluz. 5.]: Ut Bauga et brunia non dentur negotiatoribus. Lib. 6. cap. 212. [65 223.]: Ut armilæ et Bruniæ non dentur negotiatoribus. Enist. synodentur negotiatoribus. Enist. synodentur negotiatoribus. Enist. synodentur negotiatoribus. Enist. synodentur negotiatoribus. non dentur negotiatoribus. Epist. syno-dalis Concilii Duziacensis I: Et multis ac variis ornamentis ex auro et gemmis compositis,... inde umgas ad spatas et balleos, et calcaria atque ligaturas hosa-rum... fieri jussit. Ubi legendum censue-rim Baugas. [44] Boga in Ruodlieb, Fragm. 8. vers. 356.] Inde dubio procul accersi debet etymon vocabulorum apud nos in re militari receptorum, Bague, Bagage, Bagues sauves; Armes et Bagage. Rob. Gaguin in Poëm. le Passetemps d'oisiveté:

## Ils ont perdu Bagues et tentes, Dependus harnois et chevaus.

Vide Consuctud. Hannoniensem cap. 109. art. 2. Sed an inde annulis apud nos id etiam nominis inditum, etsi mihi indubium, addubitant tamen viri docti, qui a baccis accersunt, hoc est monilibus et unionibus. Ausonius in mosella.... Concharum germina baccas. Atque inde etiam Bagatelles, appellamus non tam nugas, quam mundum muliebrem, cujusmodi sunt Baugæ, monilia, dextralia, et alia ejus generis. Goldasto Bauga, est tympanum, bauck. Olaus Wormius in Lexico Runico ait veteribus Danis Baugur et Baugs, annulum sonare. [ Vide Graffii Thesaur. Linguæ Francicæ vol. 3. col. 37. sqq. Grimm. ad Walthar.

pag. 78.]
2. BAUGA, perperam pro Braga, Gall.
Braye, Femoralia. Libert. Montisfalc.
ann. 1373. tom. 8. Ordinat. reg. Franc.
pag. 54. art. 17: Quod si aliquis uxoratus reperiatur in dicto loco aut ejus pertinenciis, cum muliere conjugata, Baugis astractis, aut nudus cum nuda, etc. Id est, femoralibus demissis. Vide Bracæ, et supra Baissiare.

¶ BAUGAREDI. Vide Bagaudæ.

BAUGARUS, Bavarus, ex Bavaria oriundus, Leoni Ost. lib. 2. cap. 65.

1. BAUGIUM, BAUGUM, BAUGUM, Idem, ut videtur, quod Baleuca, Districtus. Hist. Harcur. tom. 3. pag. 667. ex Regestis Tabularii regii: Dicta castrum villamque Rualmevivum et destentum seu Baugium Spinalense cum omnibus et singulis eorum juribus et pertinentiis universis. Et pag. 668: Præfatasque villas, castrum Rualmenicum, distractum et Baugum cum suis pertinentiis universis in dominium suum retinuit. Et iterum pag. 667: In dictis villis, castro Spinalensi, Rualmevivio et distractu seu Bauguo habitantium bona, cum omni subjectione et fidelitatis recognitione. [# Vide

supra Baticium.]

2. BAUGIUM, Silva cædua, Gall. Taillis, vel Locus dumis consitus, idem quod Brolium. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 250: Cum contra sindicos universitatis et singulares castri et bajuliæ de Angulis.... denuntiatum fuisset.... animalia sua.... grossa et minuta per plures et diversos annos...in his Baugiis et nemoribus regiis ipsius bajuliæ.... immisisse, etc. Vide supra Basticium.

\* 3. BAUGIUM, Ædicula, Gall. Bouge, Vide Bugia 1. Charta feud. nobil. Castill.: Domus una cum Baugiis, grangia, et aliis ædificiis, etc. Bauge, Falcula, in Lit. remiss. ann. 1425. ex Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 165: Icellui Coupper dévesti sa robe, et print sa heuque, et en sa main une Bauge ou sarpe.

BAYIARDUS, Monetæ species. Charta

official. Bituric. ann. 1227. ex Chartul. S. Petri Puellar. fol. 88 ro: Noveritis quod Guido Trosselli in nostra præsentia constitutus recognovit quod ipse debebat ecclesiæ S. Petri Puellaris quatuor solidos Baviardorum de censa, et quatuor solidos Baviardorum ecclesiæ S. Joannis de Campis reddendos in festo S. Joannis Baptistæ. Bauviardus, in Ch. Henr. de Suliaco ann. 1208. ex Chartul. Massiac. : Pro qua quitatione abbas Massiacensis dedit dicto fratri lx. solidos Bauviardorum

et Virsionensium. Vide supra Baliardus.

¶ BAVILIA, Officium, administratio.
Limbroch. lib. Sent. Inquisit. Tolos. ad
calcem Hist. Inquisit. ann. 1309: Ego Senescallus Tholosæ.... non committam Bavilias vel administrationes nec officia publica alicui de prædictis. Hæc vox oc-currit pag. 1. 7. 36. et 38. Mallem ubique Currit pag. 1. 7. 30. et 38. Mailem unique Balwia; quod videsis post Bajulus 4. [52] F. Bajulia. Ita etiam legendum ap. S. Rosa de Viterbo pro Bavilio et Bavilia, Eluc. vol. 1. pag. 185.]

\*\*BAVILUS, ex puncti transpositione pro Bajulus, ut notat doctiss. Editor ad Lit. ann. 1845. inter Ordinat. reg. Franc.

tom. 3. pag. 159. art. 10: Concedimus quod Bavilus seu alii curiales dicti castri et ipsius mandamenti, non possint nec debeant procedere contra aliquam perso-nam dicti mandamenti ad inquestam, nisi prius facta de crimine legitima informatione.

BAVINÆ, Aves quædam maritimæ, in

vita S. Porcarii Abb. Lerin. in Chronolog. Lerin. pag. 223.

BAULA, Sagma, fascis, onus, sarcina, Gall. Balle. Charta Phil. Pulcri
ann. 1308, in Reg. 41. Chartoph. reg. ch. 77: Baula seu carga quælibet pondus quatuor quintellorum tantummodo conti-nente, dummodo nobis pro Baula seu nente, dummodo nobis pro Baula seucarga qualibet lxx. Turon. parvorum fortis monetæ solvendos, etc. Infra: In ballus seu cargis prædictis, etc. Sed pluries Baula ibi recurrit. Alia ejusd. reg. ann. 310. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 7. vo: Præcipinus per præsentes quatenus omnes et singulas Baulas lanatum et circuliar etc. rum vel aignelinorum... arrestetis. Vide Bala

BAULARE, Ugutioni, Latrare, et est proprie Canum. Mox hæc addit: Sindo-nius in libro de Naturis rerum ponit propria verba animalium secundum vocem, que in parte ponemus. Leonum est Rugire : Tigridum Rechanare : Pardorum Felire : Pantherarum Caurire : Ursorum Feure: Painterarum Caurre: Orsorum Uncare, vel Sevire; Aprorum Frendere: Lyncum Urcare: Luporum Ululare: Serpentum Sibilare: Onagrorum Mugi-lare: Cervorum Rugire: Boum Mugire: Equorum Hinnire: Asinorum Rudere: Porcorum Grunnire: Verris Quirritare: Arietum Lorettare: Ovium Balare: Hircorum Miccire: Edorum Vehare: Canum Latrare, seu Baulare : Vulpium Gannire: Catulorum Glattire: Leporum et Parvorum Vagire: Mustellarum Drivorare: Murium Pipitare: Soricum Desticare: Elephantum Barrire: Ranarum Coaxare: Corvorum Crocitare: Aquila-larum Glangere: Accipitrum Pipitare: Vulturum Pulpare: Milvorum Bulpare: Olorum Drensare : Gruum Gruere : Ciconiarum Gloitolare: Anserum Sclingere: Anatum Recrissare: Pavonum Paupulare: Gabriarum Fringulare: Noctua-rum Caccubire: Cucularum Cucusare: Mulorum Zurgiare: Turdorum Trucilare, vel Soccitare : Sturnorum Passitare : Hirundinum Fintinire, vel Minurrire: di-cunt tamen quod Minurrire est omnium minutissimarum avicularum : Gallinæ Crispire: Passerum Cinciare: Apum Bobire, vel Bombilare: Cicadarum Frintin-nire. Similia habet Gloss. MS. S. Germani Paris.

a Ab Ugutione in multis differt Papias MS. ex Bibl. reg. unde varia quæ sequentur, exscripsi: Leonum est fremere: Tigridum rachare :... Onagrorum magillare: Cervorum surgire: Arietum orectare: ... Edorum vebare: ... Catulorum clatire: ... Mustellarum drinorare: Murium mintarre: Soricum destallare:... Ranarum ranire vel coaxare : Corvorum cruxare vel crocitare: Aquilarum clangere : Accipitrum piplitare : ... Milvorum lupire : ... Ciconiarum crotolare : Anserum griare vel sclingere: Gallorum cucurrire, vel caxitare. vel cantare: Anatum tetrisitare: Turturum gemere: Palumborum paucitare: Perdicum cacabare: Gracculorum fringulirre: Noctua-rum cucubire: Merularum frindire, vel tintiare: Passerum riciare: Apum bouire

SAULEUCA et BAULIVA. Vide in Bannum 3

num 3.

\* BAULMA. Vide supra Balma 1.

\* BAULUM, Administratio rerum et bonorum pupilli, Gall. Bail, tutelle; unde baux Tutor, in Ch. ann. 1384:

77

Chest le dénombrement que je Jehan de Faid escuier fais et baille comme maris et Baux de Gille de Genveri, fille de feu Je-Baux ae Giue de Genveri, fille de feu Jehan de Genveri escuier. Emendandæ ergo Litteræ ann. 1371. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 418. ubi Banz, pro Bauz, perperam editum est. Charta ann. 1251. ex Chartar. B. M. Maidun. Ego Petronilla de Curtiniaco domina Moiduni Notum facio maiori a compania de Curtiniaco. Ego Petronita de Curtinaco aomina Maiduni. Notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod ego dedi et concessi canonicis B. M. de Maiduno quadraginta solidos Turon. quamdiu Baulum filiæ meæ Amiciæ tenebo. Vide in Bajulus 3.

BAULUS, Idem qui Baillivus, nostris Bailli, Judex. Charta ann. 1270. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Vienne fol. 61. ro.: Quod ipsi et antecessores eorum posuerunt in prædicto castro Baulum, seu etiam jugerium vel consules. Vide

Bajulus 4.

Bajulus 4.

Bavosus, Stultus, a Bava, saliva ex ore fluens, ut stultis sæpius accidit; quod speciatim narratur I. Reg. 21. 13. de Davide, cum apud Achis Regem Geth dementiam præ timore simulavit. Pelagius Diaconus de Perfectione SS. Patrum tom. 3. Bibl. Ascet. pag. 347: Bavose, canem fatuum adduxisti mihi. Hincorta postrum. Rayard. Homo inente et forte nostrum Bavard, Homo inepte et insulse loquax : quod tamen alii a Babagar deducunt, Inarticulate loqui.

BAURUS. Albertus Argentin. pag. 133: Ipsos contra Principem animavit, quem nominavit Baurum. Interpretans nomen Baurus, id est, nesciens tegere Barbam, quia tantam dixit esse fæditatem oris sui, quod ipsam abjicere non valebat. Baur Germanis, rusticus, agrestis; Belgis

Boër.

BAUSA. Vide Felgaria.

BAUSENGIUS, f. Proditor, a voce
Bausia. Oberti Cancellarii Annal. Genuens, lib. 2. apud Murator. tom. 6. col. 308: Ipsis morantibus solverunt pacem militibus et Bausengiis, quia Januensibus auxilium et consilium amicabiliter præs-

\* BAUSATOR, BAUZATOR, Felo, proditor, a voce Bausia, felonia, proditio. Constit. Jacobi I. reg. Aragon. ann. 1214. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1404: Volumus præterea ut nullus violatores pacis manuteneat, nec raptores, nec aliquem qui sit Bausator appellatus. Alia ejusd. reg. ann. 1228. ibid. col. 1413. art. 14: Sub hac eadem pace constituimus milites et omnesillos, qui iverint cum domina uxore militis; nisi fuerint Bau-zatores vel proditores manifesti. Bauza-dor, Catalanis. Vide in Bausia.

BAUSATURA, Macula alba in fronte

equina, nostris vulgo Etoile. Charta ann.

equina, nostris vulgo Etoile. Charta ann. 1819. ex Tabul. dom. Venciæ: Alter equus erat pili maurelli, cum modica Bausatura in fronte.

BAUSIA, BAUCIA, BAUDIA, Felonia, proditio, crimen capitale. Etymon vocis procul dubio est a voce grand antiques Cathos. Bæs, apud antiquos Gothos Baud, Anglis Bad, Quævis res mala, corrupta, improba. Vide Schilter. in Gloss. Voce Bosa. Adel. Baud Gothis est Hebes, stupefactus. Origo vocis Bausia repetenda videtur a Goth. Balus, Malus. Vide Glossar. Goth. Massmanni ad Interpr. Ev. Joh. Schmelleri Saxon. et supra Ballomer.] Tabularium Abbatiæ Conchensis in\_Ruthenis chart. 291: Excepto furto et Bauzia. Curia Generalis Regia Aragon. in Catalania 19. Kal. Septemb. ann. 1321. MS.: Item quod nullus reptatus de Bausia teneatur, etc. de Bausiatoribus et traditoribus qui fidem suam noluerunt

escondire. Infra: Si aliquis fuerit reptatus in Curia de Bausia, sive de proditione aut traditione, vel de fractione treugarum, quod possit fidem suam es-condire per batalliam. Perperam Bansia, pro Bausia non semel editum apud Belugam Editionis Ascensianæ. Consuetudines Catalaniæ MSS. [25 Petri Alberti Canon. Barcinon. in Constit. Catalaniæ vol. 1. pag. 350. lib. 4. tit. 27.] cap. 1: Si a quest cas lo vassal no deu esser hoit en neguna manera : car en ço que requer fieltat, e per contradic se sequeys Bauzia, no es presa neguna defensio. Cap. seq. En altra manera quant lo vassal seria remazut en lo terme del castel, no seria entes que aques donada postat, ans seria reput ad bauzador, co es que auria feyra Bauzia, segons Costuma de Catalunya.

Adde cap. 27. pag. 360. inscriptum: Si ans que haja fet homenatge, lo vassal pot esser tingut de crim de Bausia, et Recombonis de la combonis a de la combonista d pot esser tingut de crim de Bausia, et Recogn. Procer. cap. 43. Omnis tit. 12. lib. 9. Constit. Catalan. et tit. 5. ejusdem libri in Superfi. agit de reptats de Bausia e traytio. Curiæ supra laudatæ sunt ibi cap. 4. et 5.]

BAUCIA. Charta Adefonsi Regis Aragon 2012.

gon. æræ 1172. apud Martinezium in Hist. Pinnatensi lib. 5. cap. 28: Et si aliquis eorum qui modo habet istos hoaliquis eorum qui modo habet istos honores, vel habebit in futuro, voluerit se erigere in superbiam, et noluerit recognoscere istis Sanctis, sicut et mihi mei homines, et mei fideles; appellant de traditione et de Baucia, sicut facerent, si ego essem vivus et præsens, et adjuvent eum per fidem sine fraude.

BAUDIA. Usatici Barcinonenses MSS. cap. 34: Quia maxima Baudia est. Cap. 35: De aliis namque Baudiis et malefactis, etc. Cap. 36: Quandiu contradiærit,

35: De aliis namque Baudiis et malefactis, etc. Cap. 36: Quandiu contradiaerit,
Baudator suus erit. Boidie, vel Boisdie,
nostris Gallis, [Dolus malus, fallacia.]
Statuta MSS. Caroli I. Reg. Siciliæ cap.
142: Barat ne Boidie ne doit aler avant en
jugement, ne autre part. [Stephanotius
Antiquit. Benedict. Pictav. MSS. tom. 3.
pag. 973. ex Charta anni 1294: Renonrigants à tote exception de decention de ciants à tote exception de deception, de fraude, de Boisdie, de tricherie, de paor, de machination, de circumvention, etc. Charta S. Ludovici tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 81: Sans nulle suspicion de fraude ne de Boidie.] Gualterus Metensis in Mappamundi MS.:

Qui semblant font de maladie, Par fausse œuvre et par leur Boidie, etc.

Le Roman de Gaydon MS: Qui tos jours font traison et Boisdie.

Le Roman de Garin MS:

Et sembla bien traison et Boisdie.

Philippus Mouskes MS. in Philippo I:

Ensi par guerre et par Boisdie, Ot li Rois Henry Normandie.

Idem in Philippo Aug.:

Li Quens Renaus s'en fu grevez De toutes pars, et accusez De traison et de Boisdie.

Auctor des Instituts en Roman MS. diabolum vocat li pere de le felonie et de Boidie. Occurrit passim apud Poëtas nostrates. Adde veterem Consuetud. Campaniæ art. 38.

\* Dolus, fallacia; quod sicut per Boisdie reddiderunt nostri, ita et B mutato in V, Voisdie dixerunt, ut in Cons. Pe-tri de Font. cap. 5. art. 4. qui et Bosdie usurpat cap. 16. art. 1. Le Roman de

Li rois Girar fu pleins de grant Voidie.

Boidie, pro Bordre, legendum in Lit. ann. 1269. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 534.

BAUDATOR, Proditor, malefactor, criminis capitalis reus. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 386. ex Edicto pacis Jacobi Regis Aragoniæ: Volumus præterea et mandamus, ut nullus violatores pacis manuteneat, nec raptores: nec aliquis qui sit Baudator appellatus, sit sub hac pace, nisi voluerit se purgare ad cognitionem curiæ nostræ. Alterum exemplum vide in Baudia.

BAUSIARE, BOSIARE, In dominum in-surgere, forisfacere, [fallere, decipere.] Ratherius Veronensis Episcopus in Qua-litatis conjectura, etc.: Illum cui unam libram argenti pro trabibus emendandis commiseram anno præterito, immaniter commiseram anno præterito, immaniter mihi Bausiasse percepi. Charta Fulconis Nerræ Comit. Andegav. in Tabulario Abbatiæ Vindocin. n. 63: Illo quoque mortuo habuit eam de Goffrido Comite filio ejus, donec ille in ostagium intravit pro Comite Genomanico contra illum. Cum vero Comes Cenomanicus Bosiavit. Comiti Goffrido, et forostagiavit obsides suos, perjuravit se Herbannus de ostagio, sicut alii ostagii contra Comitem Goffri-dum, et tenuit se in guerra cum Comite Cenomanico, similiter et duo nepotes ejus Guillielmus de Saliaco et Hubertus frater ejus in eadem guerra Cenomanorum perjuraverunt contra Gaufridum Comitem. et ei Bosiaverunt, pro qua re accepit. Comes fevum suum, quod ille forisfece-rat, etc. Iterum Charta 197: Quo mortuo sine hærede legitimo, eo quod ipse Cleri-cus fuisset, et frater illius Roscelinus qui ei supervixit Comiti Fulconi Bosians in guerra Plastulf adversus eum fecit, unde et ab illo de tota terra sua exheredatus et ejectus est. Et Chart. 207. fol. 85: Comes Goffrido Comiti Bosiavit, bellumque intulit. Boisiare, apud Rymer. tom. 1. pag. 2. n. 7. pag. 4. col. 2. n. 7. et pag. 24. n. 11: Et si aliquis Comes Angliæ, vel alii homines illius terræ, Regi, vel Henrico filio suo Boisiaverint, alias Bosiaverint, non male.] Ita Boiser, Poëtæ nostrates dicunt. Le Roman de Garin:

Del vieil Fromond le vieillart tretor, Qui a Boisié son droiturier Seignor.

Alio loco:

Il li escrie, Torne à moi renoiez, Par meinte fois as envers moi Boisié.

Le Roman d'Aubery MS: Par traison vuelent le Duc Boisier.

Le Roman de Jordain de Blaye MS: Con li cuivert otil lor Seignor Boisié.

Le Roman de la Prise de Hierusalem

Pilate son Prevost, qui tant jor l'a Boisé.

Le Roman de Vacces MS:

Ne li Boiserai-je de petit ne de grant.

Infra:

Més si li Rois na'aloit de queque soit Boisant, etc.

Theobaldus d'Argies, Can. 5:

Qui n'a talent du trichier, ne du Boisier.

Guill. Guiart. ann. 1207:

Chrestiens qui mie ne Boisent, Cà et là par France se croisent.

Idem anno 1296:

En celui termine meismes, Où faus devise li aprandres, Se Boisa si li Quens de Flandres, Comme deceus et gabez, Qu'à Paris tramist deus Abez,

Et manda au Roy là endroit, Que mais rien de lui ne tendroit ; Et sans autrement suplier, Le fist adonques deffier.

Chron, MS. Bertrandi du Guesclin:

Si se sont assentis à rendre au derrein jour, A venir à mercy bellement par loy seur, Chascun la hart au col, a loy de Boiseur.

BAUSIATOR, Felo, qui in dominum insurgit, in Chartis supra laudatis. [Ratherius Veron. de contemptu Canonum tom. 2. Spicil. Acher. pag. 180: Si grandi quidem, sed torto est naso, id est si dis-cernendi subtilitate nullatenus pollet ut fraudulentus adeo sit, ut Bausiator vulgo dicatur.] Gasces Bruslez, Cant. 20:

Et amerai celle que j'aim tant, Et se sui tronmi cuer Boiseor, Qui soit soudains pur faus lausengeor.

Perrinus d'Angecourt, Cant. 5:

N'estra mes cuers Boissieres ne faintis.

Le Roman du Renard MS:

Ne envers vous estre Boisierre

Confer Raynouardi Gloss. Rom. radice Bauzar, vol. 1. pag. 202.]

BAUSITÆ, Bona mobilia vel immobilia, quæ ex Bausia ac felonia reorum in fiscum cadunt, Escastas alii vocant. Charta Ottonis Episcopi Vapincensis ann. 1281. apud Sammarthanos: Omnes proventus et Bausitæ, quæ ex prædictis jurisdictione et consolatu exiverint, pro

medietate pertineant ad Regem, etc.
BUTIA, Idem quod Bausia. Charta Alfonsi Imp. Leonensis seu Hispaniæ æræ 1172. apud Michaëlem *del Molino* in Repertorio Fororum Aragon. pag. 226: Et non habet super illos aliam causam, nisi cum benefacto de Senyore, et habuerunt fueros et usaticos de suos honores quos habuerunt, et inantea accaptabat, quod non perdidissent illas, nisi per tres Butias comprobatas, videlicet unam pro morte de suo Senyore: aliam pro mulierem de suo Senyore adulterare: tertium, qui cum honore de suo Senyore ad alium Senyorem cum illa attenderit. Et si aliquis de illas tres Butias de nulla de illis

inde reptatus fuerit, etc.

\*\*\*RAUSSIUM\*\*, Rupes prærupta, a Provinc. Bau, eadem notione. Charta ann. 1197. ex Tabul. S. Victor. Massil.: Versus occasum sequendo terram gastam usque ad Baussium de balma de Mazel... Versus meridiem confrontat cum rocassio sive Baussio, etc. Chartar. notar. Massil. : Domum confrontatam ab alia parte cum

Baussio

BAUSSUM, Eadem notione, in Charta ann. 1438. ex schedis Pr. de Mazaugues: Supra crossum de Montonnés... usque su-

pra Baussum.

BAUSUALIUM. Vide supra Baufua-

lium.

RAUTAGIUM, Præstatio pro vino, uti fusius docetur in Botagium: quod vide post Butta 3.

\*\*BAUTERIA\*, Semita, Gall. Sentier, ut videtur; etsi Menardo idem sit quod Bouteria, Limes, terminus, finis, Gall. Bout. Stat. ann. 1363. inter Probat. tom. 2. Hist Nem pag. 279. col. 1. Rem. 2. Hist. Nem. pag. 279. col. 1: Item quod nulla persona... sit ausa itinera, nec iter novum facere in alienis possessionibus cum animali nec cadriga nec apperire Bauterias, nec facere ipsas de novo, sine voluntate et scientia illius et etiam licentia, cujus erit ipsa possessio, si co-mode transire possit per itinera.

\* BAUVERTSCHIN. Vide supra Ban-

vertschin.

BAUVIARDUS. Vide supra Baviardus.

\* BAUZA, ut Bausia, Felonia, proditio, dolus, fallacia. Charta ann. 1107. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 371: Adjutor ero tibi per directam fidem, sine inganno et sine Bauza. Hinc BAUZATOR. Vide supra Bausator.

BAY

BAUZIA. Vide Bausia.

BAXATOR, BAXIATOR, Fullo, Gall. Foulon, inter Probat. Hist. Nem. tom. 2. pag. 303. col. 1 et tom. 3. pag. 335. col. 1. Charta ann. 1407. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 387 : Jacobus de Podio Ba-xiator, etc. Mirac. MSS. Urbani PP. V.: Quidam residens in civitate Mimatensi Baxiator pannorum, etc. Vide infra Bays-

¶ BAXEÆ. Calciamenta, Baxea, Calciamenta mulierum sunt. Baxe. Calcei mulieris alte. Baxe, Calciamentum comedorum erat, sicut tragædiorum coturni, quos quidem etiam calones appellant, eo quod ex salice fierent; nam Græci lignum cala ocabant. Baxem, Calciamenti genus. Ita Glossar. MS. San-German. num. 501. Vide Braxex. [\*\* Exscripta hec sunt ex Isidori Origin. lib. 19. cap. 84. sect. 18. et 6; ubi olim male Braxea legebatur. ct 6; ubi olim male Brazea legebatur. Confer Martinium, qui monet apud Hesychium esse Βαυχίδες, speciem calceamenti muliebris. Vide Stephan. Thes. voce Βαυχίς. Gloss. Ælfr.: Baxeæ, Wifessceosi.e. calcei muliebres. Antiquis Baxeæ sunt Calcei Philosophorum. Vide Forcellinum.]

Forcellinum.]

¶BAXELIA, pro Vaxella. Vasa, Gall. Vaisselle. Vide Vaxella.

¶BAXILIGA, pro Basilica. Ottonis Morenæ Rer. Laudens. Hist. apud Murator. tom. 6. col. 1057: Et nullum alium in Baxilica Beati Petri... fuisse inmitria-

¶ BAXIO. Vetus Notitia sub Rogerio Reg. Sicil. ann. 1144. apud Rocchum Pirrum in Archiep. Messan. : Et pervenit usque Sallidam per viam, ubi est ma-gnus Baxio, etc. [An non Arenarius cumulus? Baxios, Hispanis est arenaria moles maris.

¶ BAYARDUS, Equus Phœnicus seu badius, Gall. Cheval Bay, vel Bayard. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 176. col. 2: Humberto marescallo roncinus suus Bayardus. Et pag. 225. col. 2. lin. ult.: Item, legavit Dominabus dicti monasterii de Saletis, et donavit duos equos suos, vide-licet Lyardum et Bayardum, etc. Vide

BAYETA, Speculator, Custos, Excubitor, a veteri Gallico, quod etiamnum Picardis familiare est, Bayer, Aspicere. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 415. col. 1. ex Charta ann. 1340: Ut autem in dicto officio de salario et custodia dicti castri sit opportune provisum, constituimus vobis salarium pro persona vestra viginti quinque solidos grossos, et triginta solidos grossos pro duobus clientibus una gayeta et Bayeta per annum. Ejusd. Hist. tom. 1. pag. 66. col. 2. ex Charta ann. 1347: Interrogatus fuit quam familiam ipse tenebat, dixit quod unum scutifferum, unum clientem, unam gaytam, et unam Baye-tam. Computa Vienn. in Delphin. ann. 1318: Item, pro expensis unius Bayetæ et unius clientis spatio novem hebdomadarum ad custodiendum castrum G. solidos. Occurrit ibidem ad ann. 1322. et in aliis pluribus Instrumentis, ubi fere semper conjungitur cum Gayta vel Gayeta, a quo vix differre videtur. Vide Wactæ.

\* Abaiete, eadem notione, in Reg. B. Cam. Comput. Paris. fol. 171. ad ann. 1348: A Mortaingne n'est ordené que le chastellain et v. hommes d'armes, xxv. arbalestriers, iij. portiers, et j. gaite et j.

Abaiete. Et fol. 171. vo.: j. Abaiete, et j. gaite, et j. artilleur. Ubi Abaiete a Gaite distinguitur, forte ille edito clamore rem significandam nuntiet, a vet. Gall. Abai et Abaier, pro Abboy et Abboyer, clamor, clamare; hic vero alia ratione, puta campanæ tinnitu.

\* BAYHARDUS, Badius Gall. Bay. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Et primo unum rousinum pili Bayhardi obscuri, valoris triginta scutorum auri. Rursum: Item plus unum alium equum sive rousinum pili Bayhard. Vide Bayar-

dus.

\*\* BAYLA, Modus agri apud Lemovices.

1840. in Charta official. Lemovic. ann. 1340. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 556: Item dictus Baronet tres eminas frumenti censualis cum accaptamento, et unam eminam de decima ratione cujusdam Baylæ sitæ inter terram Petri Vigier ex una parte et terram Vincentii Picart ex alia. Alia ann. 1974. in Reg. 106. ch. 113: Quos redditus assedit super quadam vinea, sita inter duas Baylas terræ ipsius venditoris ex una parte, et terram Petri de Nongato... Item acquisivit quatuor sextarios frumenti,... quos assignavit in et super sex Baylis, sitis in territorio civitatis Lemovicensis.

¶ BAYLES, An idem quod inter navigantes Baille, hoc est, semidolium vel dolium in duas cupas divisum ? Rymer. tom. 7. pag. 745: Sex patellas de aurigantes d calco, duas lebetes, quatuordecim Bayles. Vide Baylus.

¶ BAYLIA, Potestas, auctoritas, Armoricanis Baili. Rymer. tom. 6. pag. 673: Habentes notitiam plenam, quando per ipsum dominum Ducem et Concilium et Commune Januensium transmissus fuit Ambaxiator et Nuncius... cum plena po-testate et Baylia, etc. Vide Baylia post

Bajulus 4.
Passim occurrit apud Scriptores Ita-licos. Vide supra Batlia 4. Bayerie vero, pro Jurisdictio, jus, in Charta ann. 1298. apud Stephanot. in Antiq. Pictav. MSS. tom. 3. pag. 946: Item la Bayerie, quant au depies de membre, esmutiler, espiecer,

essoreiller, etc.

¶ BAYLIVIA, Districtus Baillivi, apud Baluzium tom. 2. Hist. Arvern. pag. 657. in Charta anni 1456. Vide in Bajulus 4

**BAYLIUM**, Tutela, ibidem pag. 734. in Charta anni 1445. Vide Bajulus 3.

\* BAYLO, Qui rebus cujusquam administrandis præest. Charta Ludov. II. reg. Jerus. et Sicil.: Pro parte Baylonum universitatis Judæorum prædictæ civitatis (Massil.) fuit majestati nostræ noviter expositum, etc. Vide supra Baillio.

BAYLUS, Instrumentum rusticum. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 101. vo.: Sapas, Stat. Verceil. IID. 3. pag. 101. V.: Sapas, Baylos, tridentes, furchas, rastellos, astonos, clavos, etc. Qua notione intelligenda quoque est vox Bayles. [25 Forte idem ac Germ. Beil, securis. ADEL.]

BAYONESTUS. Charta Massil. ann. 1368: Item quælibet barchia de pallela

aut de tymono Bayonesto pro quolibet viagio, tres grossos. An Bayonensis?

BAYRUM, Pelles partim albi, partim cœrulei coloris, Gallis qui de scutis gentilitiis agunt Vair. Has vestibus olim intus assuebant. Rymer. tom. 7. pag. 356: Aliud indumentum absque manicis foderatum cum Bayro. Unam furreram de Bayro pro una supertunica. Unum mantellum mixti coloris foderatum cum Bayro. Vide Veyrum.

BAYSAMENTUM, Diminutio, Gall. Baissement. Charta ann. 1370. ex Tabul.

Massil.: Pro Baysamento terrarum, etc. Vide Baissamentum.

BAYSSARE, Demittere, deponere, Gall. Abaisser. Stat. ann. 1357. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 1: Fiat desuper portale unus turnus ad levandum et Bayssandum dictam novam trappam, cum corda canapis opportuna.

Vide supra Baissiare.

BAYSSATERA, BAYSSATERIA, Actio, qua panni a Bayssatore seu fullone po-liuntur et dealbantur, ars fullonica. Comput. ann. 1334, inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 89. col. 2: Item Francisco Arnaldi bayssatori, pro Bayssateris raubæ dicti domini Bernardi, et pro Bayssateris folraturæ raubæ suæ, solvi ij. solidos Turon. Et pag. 87. col. 2: Item Francisco Arnaudi bayssatori, pro Bayssateriis raubarum dictorum dominorum Petri Ruphi et Petri Derro, iij. solidos, vj. denarios. Vide supra Baxator.

\* BAYSSATOR, Fullo. Vide supra in

Rassatera.

\* BAYVELLUS. Vide supra Baivarius.

BAYUS EQUUS, id est, Badius, Gall.
Bay. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 65. col.
1. ex Charta anni 1339: Ducebat secum
umum Equum Bayum clarum. Vide

Bagus. Comput. MS. ann. 1244: Pro duobus palefredis emptis apud Latiniacum, uno Bayo, altero ferrando, l. lib. viij. sol.

Vide supra Bayhardus.

BAZALA, Herbæ aromaticæ genus. Constit. MSS. monast. S. Crucis Burdeg. ante ann. 1305 : Hortum .... monachi parvi et juveniles debent tenere garnitum de romaris, de salvia, de majoracis, de Bazalis, de menta, et de ruta.

\*\*BAZALARDUS, Ensis brevis species,

pugio, vel sica, Gall. Coutelas. Lit. remiss. ann. 1883. in Reg. 123. Chartoph. reg. ch. 55: Exponens portans in zona sua unum Bazalardum, etc. Aliæ ann. 1399. in Reg. 154. ch. 294: Dictus exponens eosdem aspiciens dictumque Deoda-

defferentem. Vide supra Basalardus.

BAZALARIUS, pro Baccalaureus. Rolandinus Patavinus de Factis in Marchia Tarvisina lib. 12. cap. 19. apud Murator, tom. 8. col. 360: Perlectus est hic liber et recitatus coram infrascriptis doctoribus et magistris, præsente etiam societate laudabili Bazalariorum et scholarium liberalium artium de Studio Paduano.

BAZAN, nostris Basane. Ita vitulinum vel ovinum corium appellant. Vitæ Abbatum S. Albani: Ocreis de cute, quam vulgo Bazan appellant. Alibi: Conventus calceamenta que de vili corio, quod vulga-riter Bazan dicitur, in alutam, id est cordewan, civiliter commutavit.

Bazanna, Eadem notione. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 98. col. 1. ex Charta anni 1309: Filo, cordis, cera, corduano, Bazannis, mercimoniis, etc.

¶ BAZANA. Ibidem pag. 87. col. 1. ex alia Charta ejusdem anni: De bestia onerata Bazanis levantur quindecim denarii.

¶ BAZENNA, in MS. anni circiter 1290. ubi de Redditibus Episcopi Autissiodo-rensis: Bazenna sic tela, pelliparia mer-

ces... debent paagium.

BAZANA, Sacculus, in Gloss. ArabicoLat quia forte ex corio, seu Bazano

confectus

\* BAZELARE, ut Bazalardus, nostris tiam Bazelaire. Lit. remiss. ann. 1373. in Reg. 104. Chartoph. reg. ch. 376: Qui Guionetus metu mortis quendam cutellum seu Bazelare, quem secum habebat, evaginavit,... et eodem cutello seu ann. 1388. in Reg. 137. ch. 6: Le suppliant saicha un coustel ou Bazelaire, que il avoit pendu à sa sainture. Vide supra Badelare.

BAZELARIUS, BAZELLARIUS, Eodem intellectu. Lit remiss. ann. 1884. ex Reg. 125. ch. 115: In dicta camera repeneg. 120. ca. 110: In aucta camera reperiit et cognovit vestem et Bazelarium dicti adulteri. Aliæ ann. 1400. in Reg. 155. ch. 288: Dedit de quodam cutello sive Bazellario quatuor vel quinque ictibus supra caput prædicti Jacobi, plano dicti cutelli sive Bazellarii.

\* BAZENA, Vitulinum vel ovinum corium subactum, nostris etiam Bazenne. Charta ann. 1277. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 670: De qualibet duodena Bazenæ, duos denarios. Stat. ann. 1872. tom. 6. earumd. Ordinat. pag. 120. art. 8: Les Bazennes seront en pelain ;.... et que les dictes Bazennes seront couroyées.

de sain et d'uille. Vide Bazan.

BAZIA, BACIA. Leo Ostiensis lib. 1.
cap. 26: Tulit (Siconolfus) in coronis,
Baziis, et hamulis, garalibus, et cochleariis argenti libras simul quingentas. Item rus argenti toras simul quingentas, Item paulo post: In anaglyfis Baziam unam. Ignotus Casinensis in Hist. Langob. cap. 10. de eodem Siconolfo: Abstulit vice prima Baziam argenteam unam, vaucas par unum, etc. Infra, Baciam habet: Et post hæc Agrifis (anaglyphis) Baciam unam, et scaptonem unum Constantinopolitano deaurata fabrefacta vasa opere. Videtur idem quod bacile, et baci-nus. Alii idem esse Baziam quod Bauca existimant, vas nempe, aut pateram.
Charta ann. 975. in Append. ad Mar-

cam Hispan. col. 912: Audientes prædicationem sanctorum patrum, quod elecmosyna a morte liberat animam, propterea donamus atque concedimus ad domum sanctæ Mariæ Riopullensis cænobii alodem nostrum.... per ipsam Baziam. Ubi vas, quod in signum translatæ possessionis

datum est, significatur.

1 BAZILI, Idem quod Bacile, Pelvis, in Bacca. Locus est in Par litterarum.

BAZILLUS, diminut. a Bazia, in Chron. Bergom. ad ann. 1386. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 856: Scatulas quatuor confectionum, unum Bazillum, unum bozinum, seu bocale, et cuppas duas.

BAZOCARE, In re monetaria dicitur, cum de justo monetæ pondere detrahitur, quod Trabucare interdum vocant. Vide in hac voce et Rechaciare. Charta Phil. Pulcri ann. 1309. in Reg. 41. Chartoph. reg. ch. 54: Monetam nostram argenteam seu quamcumque aliam falso fabricare, cudere, Bazocare, fundere, affinare, et fortem de debili separare, et de ea billionem facere præsumpserunt.

\* BAZOCHIA. Clericorum seu scribarum palatii collegium, cujus præpositus regis nomine illustratur. Collecta hujus societatis statuta, una cum iis quæ ad illius antiquitatem et privilegia spectant Parisiis edita fuere ann. 1654. Vide præterea tom. 2. Hist. Theatri Franc. De vocis origine, consule novam edit. Diction. Menag. voc. Basoche et Bazoche.

BAZONAYA. Petrus I. Rex Aragon. in Constitut. edita apud Podium Cerdanum ann. 1225: Item statuimus quod si quis monetam Barcinonensem vel Jaccensem falsaverit, vel ad fundendum alicubi portaverit, vel aliquam Bazonayam de Catalonia extraxerit, tanquam monetæ fal-sarius puniatur. [22] Constit. hæc Jacobi I Tortosæ ann. 1225. data extat vernacula lingua in Constit. Catal. vol. 3.

pag. 65. libr. 10. tit. 30. cap. 28. ubi pro Bazonaya est Billonalla.]

Monetæ Catalonicæ species, quæ Bazonaylla nuncupatur, in Charta pagis Bazonaylla nuncupatur, in Charta pacis Petr. cardinalis sub Jacobo I. reg. Aragon. et Bussonoya in Constit. ejusd. reg. ex Cod. reg. 4671. fol. 42. r°. col. 1. Vide supra Balssonaya.

BAZULIA, Tutela, protectio, idem quod Bajulia, quomodo etiam forte legendum est. Vide in Bajulis 4. Charta para 1995 ox schodis Poirces.

ann. 1235. ex schedis Peiresc.: Concesserunt ... quidquid habent vel habebant in Cravo, sive sint pedagia, usatica, menstrualia Bazulia, sive alia quæcumque sint, et hoc pretio 54000. solidorum et 460. Raymundensium.

DDELLA, Germ. Ellritzen. Thamius in Chron. Coldic. ap. Mencken. scriptor. tom. 2. pag. 688. Pisciculi species alias Phoxinus varius seu levis. ADEL.

\* BEA, Palorum series, quæ ad conti-nendam aquam, quo validius rotam torquat, solet supra molendinum infigi. Charta Rob. comit. Alenc. ann. 1211. in Reg. Cam. Comput. Paris. ubi de forest. comitat. Alenc. etc. fol. 18. vo.: Faciendo inde pro omni servicio magistratum molenainorum meorum et Bearum mearum, ita quod prædictus Salomon, vel suus hæres, in quolibet die ut sit in servicio meo, pro expensis vj. den. Turon. Cenoman. habebit; et si ferramenta sua laniata fuerint in servicio meo, de meo proprio reficientur. Vide Bedum.

BEACITA. Gloss. Saxon. Ælfrici, de Nominibus avium. Beacita vel sturnus: stearn. Videtur avis, quam Becace, aut ea quam Becacine vocamus.

\*BEALE, Rivi alveus, vel fossa per quam aquæ decurrunt, Gall. Canal. Stat. civit. Astæ fol. 18 re: Item statutum est et ordinatum, quod Beale Burbu-ris et ejus ripatus amodo vendi, alienari, vel obligari alicui non possit... Et insuper potestas teneatur manutenere abeveratoria, que sunt ad portam turris et ad portam vivarii in ipso Beale. Et fol. 33. vo.: Qui in dictum Beale aliquid projece-rit, teneatur dictum Beale scurare. Vide Bedale et infra Biale.

\*BEALERA, BEALERIA, Eadem notione. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 153. ex Cod. reg. 4622, A: Nullus de cetero audeat vel præsumat deviare vel deviari facere per se vel per alium aquam Bea-lere. Bealeria ibid. cap. 301. et 302. Stat. Montis-reg. pag. 246: Item statutum est, quod aliqua persona non audeat vel præquod aliqua persona non auaeus ves presumat projicere in dicta Bealeria seu Bealeria aliquos lapides, fraschas vel aliud quod impediat dictam Bealeriam seu Bealerias. Occurrit rursum pag. 248. Stat. civit. Saluciar. collat. 8, pag. 99: Et fieri facere Bealerias et aquæductus sufficientes. Bealaige eodem sensu, vulgo le lit d'une riviere, in Lit. remiss. ann. 1476. ex Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 130: Criée fust faicte au lieu de Dommaine de par le courrier d'icellui lieu, que ung chacun alast curer et nettoyer le Bealaige de la riviere dudit lieu. Vide infra Bialeria

\* BEALIS, ut supra Beale, in laudatis jam Taurin. stat. cap. 124: Item si bos, vel equus, vel mulus, vel asinus inventus fuerit in Beali vel ejus ripa... Et hoc locum habeat in causa abrevandi vel transeundi dictum Bealem.

BEALITAS, Beatitudo. S. Augustinus Epist. 104. nº. 13: Nonne ab illa patria veritatis et Bealitatis nos longe exsules mitteret ? [\* Sed leg. forte Beatitas.]

¶ BEAMEN. Felicitas, beatitudo, apud

Leibnitium Scriptor. Brunswic. tom. 1. pag. 236. in Panegyrico Berengarii:

ille virum cernens belli sub imagine lætum, Et ratione pium regnique Beamine dignum.

BEANUS, Novellus Studiosus, qui ad Academiam nuper accessit. Statuta Academiae Viennensis in Austria: Item quod nullus præsumat supervenientes novos, quos Beanos vocant, indebitis quibuscumque exactionibus gravare, aut aliis injuriis aut contumeliis molestare. Ubi Lambecius: Beani definitio latitat in ipsa nominis sui acrostichide, Beanus Est Animal Nesciens Vitam Studiosorum. [Epistolæ obscurorum virorum:

Venit Mosellanus, dicens ille Beanus Deberet ad patibulum suspendi per suum collum.

Et infra

Tunc dixit crocus Rubianus : unde venit iste Beanus Qui non est nobis notus, etc. ]

Vox Gallica Bejaune, quasi Bec-jaune, ut sunt aviculæ quæ nondum e nido evolarunt. Bejaune Picardi nostri etiamnum efferunt, itaque rudes et novellos appellitant. Sed et in Academia Parisiensi Bejaunium [et Bejannum] appellant, quod Scholastici de novo venientes pro jucundo adventu sodalibus solvunt. Vide Hist. Academiæ Paris. tom. 4. pag. 249. 266. 274. 674. 957. Ut porro etiam apud Athenienses, sua tempestate, exciperentur, initiarentur, vel potius ludificarentur, qui eo literas addiscendi gratia primum venirent, pulcre describit Gregorius Nazianzen. orat. 20. pag. mihi 327. ejusmodi vero ludi juris studiosis et auditoribus interdicuntur a Justiniano in secunda constitut. de Pandectis. Adde Synod. Trullan. can. 71.

Qua ratione vero Scholastici de novo venientes recipiebant pluribus docent Statuta Collegii S. Bernardi Paris. ann. 1493. tom. 3. Hist. Paris. pag. 170. col. 2. Ex quibus etiam discere est inter Scholasticos unum eligi solitum quem Abbatem Bejanorum vocabant. Omnes receptiones noviter venientium inquiunt Statuta laudata, quos voluntaria opinione Bejanos nuncupare solent, cum suis consequentiis, necnon bajulationes, fibrationes, reliquasque omnes insolentias et levitates circa quoscumque noviter venientes, tam in capitulo, in dormitorio, in parvis scholis, in jardinis, quam ubiubi, et tam de die quam de nocte, deinceps a quoquam studentium sub pæna emissionis perpetuæ a collegio fieri prohibemus: Omnes consuetudines seu constitutiones quacumque authoritate in contrarium editas penitus cassando et irritando, et Abbatis Bejanorum nomen penitus delendo, ac deinceps nominari prohibendo. Omnia vasa, munimenta, et instrumenta hujusmodi levitatibus, insolentiis et dissolutionibus dicata provisori infra tres dies a lectura et publicatione præsentium afferri, præsentari et relinqui subentes.

\*\*BEANUS, Homo rudis et indoctus.
Notitia ann. 1452. in Codice Ordin.
Canonic. Regul. ap. Guden. Cod. Diplom. vol. 2. pag. 575: Quod in ordine mendicantium pauci essent docti, sed quam plures ydiote et Beani.

\*\*Praya quibusedem in locis vocitana.

BEANI, quibusdam in locis vocitantur homines manus-mortuæ, si fides Antonio Colombeto in libro cui titulus: Colonia Celtica lucrosa tom. 7. § 4. et § 6. Consule Menagium in suis Origin. ad vocem Niais. Vide infra Bejannare et Bejaunium.

Bejaunium.

\*\* BEARDOR. Comput. MS. ann. 1239:

Pro batellis Bellimontis et Pontissari usque

Parisius in redeundo a Crespiaco septimana ante nativitatem Beatæ Mariæ virginis, et pro Beardoribus abbatiæ Pontissari, et elemosyna per viam pro dominis, et tunica cujusdam stulti, lj. sol. Turon. An leg. Burdonibus? Vide in Burdones.

BEA

\* BEARE, a Gall. Béer. Ore hiante et patulo esse. Extract. ex solemni conventu Turone habito ann. 1483. in Cod. S. Germ. Prat. 173. fol. 62. v°.: Sed quid hæsitamus in plano, et quasi Beantes teneamus ramos, capita dejicimus? Unde Bée gueulle, pro Fatuus, hebes, in Lit. remiss. ann. 1470. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 428: Le suppliant soy voyant in-jurié sans cause, respondit à icellui compaignon, que vaulx-tu Bée-gueulle. Sed et quævis apertura, Bée dicta est. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 117. ch. 175: Ledit Guiennois ouvrit sa fenestre, et parmi la Bée d'icelle fu assené d'une pierre au visage. Aliæ ann. 1389. in Reg. 138. ch. 15: Pierrot Vellier entra de nuit audit hostel dudit Pierre par la Bée d'une fenestre. Recte ergo D. Secousse legendum esse monuit Baée, pro Bate, in Lit. ann. 1309. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 386. art. 32: Que nuls ne puisse..., saillir oultre carrefour ou Baée. Entrebée, eodem sensu, in Lit. remiss. ann. 1427. ex Reg. 173. ch. 751: Icellui Cotele se efforça de frapper le suppliant d'icelle dague par l'Entrebée ou ouverture de l'huis. Hinc Geule Baée, Ore hiante, in Bestiario. MS.:

> Mais quant la mort vers lui s'adreche, Qui le gete geule Baée, Dont est remese sa poenée, etc.

\* Baër et Beer præterea dixerunt nostri, pro Meditari, appetere, consilium habere. Gesta Ludov. Pii cap. 21: Après ce li manda que il fist apareillier les trespas et garnir de quanque mestier seroit jusques à Rome: car il Baoit à aler pour visiter les Apostres. Robert. Bour. In Merlino MS.: Il me semble que tu ne deusse pas Baer à si haute chose comme est chevalerie. Contin. Guil. Tyrii apud. Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 697: Li Espagnol, qui avoit la terre en baillie, n'osoit pas laissier ce qu'il gardoit que li Soudan n'i entrast, qui son neveu Beoit à deseriter. Unde Béance, pro Desiderium, consilium, propositum, Gall. Intention, desir, espérance. Guill. Guiartus:

Par ceux avoit Richard Béance De mettre à mort le Roi de France, Dont il fut forment esjoi.

\* Baerie, Ipse stolidi habitus, stupiditas ineptiæ. Le Miroir MS.:

Fole Baerie, c'on apele abusion.

\*\* BEASSA, Exactio, quæ a molitoribus, ut videtur, flebat in ponderando farinam. Charta ann. 1831. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 527: Quod exactiones, quæ vulgariter appellantur in eadem (villa Montispessuli) los meliors, las tacidas, e las Beassas amodo cessare deberent.... Quamplures rationes proponentes ad finem quod impositiones, quæ flebant pro molegiis, tacidis et Beassis in dicta villa remanere deberent.... Ad reportandum concordiam.... dictum nostrum seu pronunciationem super præmissis in modum, qui sequitur, pronunciamus..... Ad quæ pondera dicti molinerii seu dicta molendina gubernantes blada molenda, et farinam multam apparere et pondera rehaberent.

<sup>2</sup> Olim vero *Beasse*, Ancilla, famula. Arest. Parlam. Paris. ann. 1287. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 149. vo: Item il est assavoir que cil qui n'a fame, ou celle qui n'a mary, qui voudra entrer en la bourgeoisie,..... doit avoir continuelement au lieu de sa bourgoisie un propre vallet ou Beasse demorant au leu, dès la veille de la Touzsains jusques à la veille de la S. Jehan. Charta ann. 1825. in Reg. 62. ch. 519: Marguerite fame Pierres de Mauray..... fust traictié par devers nous..... pour la bateure Adeline, jadis Beasse de ladite Marguerite. In lemmate hujus chartæ legitur: Adelina condam ancilla ejusdem Margueretæ. Alia ann. 1838. in Reg. 71. ch. 188: Ladite fame avoit si pressé et chargié outraigeusement Marguerite de Viceri le Croussic se Beasse d'aler querir eau et faire pluseurs autres grans, énormes et grevables services, etc. Vide supra Baila et infra Vassus 2.

TREATE, Mulieres in Hispania præcæteris religiosæ, quales fere sunt Beguinæ in Flandria. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 352. col. 2. ex Concilio Mexicano: Ne sub devotionis specie prædictæ mulieres licentiose huc illucque vagantes discurrant, et ob similitudinem habitus sanctimonialibus ignominiam inferant; statuit ac præcepit sub pæna excommunicationis latæ sententiæ, ut nulla prædictarum mulierum, quas Beatas vocant, habitum alicujus religionis approbatæ deferat. Bidem ex Concilio Toletano anni 1582. Synodus eam (Constitutionem Pii V.) in iis etiam mulieribus observari mandat, quæ per totam hanc provinciam cum Beatæ vocentur, in Congregatione et sub obedientia vivunt.

obedientia uvunt.

¶ BEATICUM, Viaticum, Sacrum Christi
corpus quod datur moribundis. Murator. tom. 3. pag. 114. col. 2. E. ex Anastasio Biblioth. de Vitis Rom. Pontificum:
Usque ad ultimum diem transitus sui, et
ob humanitatem Ecclesiæ viaticum (al.
Ranticum) eis lurgicatur.

Beaticum) eis largiretur.

SEATIFICA BENEDICTIO, in Concil.
Barcinon. tom. 2. Concil. Hisp. pag. 279: Jubemus vero in infirmitate positis, Beatificam Benedictionem percipiant. Alii legunt haud male, Viaticam pro Beatificam.

BEATIFICABILIS, Beatitudinis capax.

\* BEATIFICABILIS, Beatitudinis capax. Bareleta serm. in Nativit. Dom.: Homo est creatus ad beatitudinem consequendam; et est Beatificabilis in utroque, et quoad corpus et quoad animam.

quoad corpus et quoad animam.

BEATIFICARE, Beatum seu felicem reddere, in Epist. Joan. VIII. PP. ann. 878. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag.

878. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 160. Vide mox Beatizare.

[SEATILLE, Ornamenta vilioris quidem materiæ vel pretii; sed magni laboris et artis eximiæ. Vox ducta a Gallico Beatilles, Trunculi, Cupedia: quæ metaphorice ad multas res alias transferri solet. Acta SS. Junii tom. 5. pag. 241. de S. Anthelmo: Loculamentum interim novum apparatur, quod Bellicenses Religiosæ Visitationis tam subtiliter aptarant, totque Beatillis..... ornarant, ut de eo dici potuerit: Materiam suverabat opus.

riam superabat opus.

\*\*BEATISSIME PATER. Eo titulo compellatur Hugo Cluniacensis abbas a Simone comite, in Charta ann. 1076. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 207: Venerando abbati Hugoni et omni congregationi Cluniacensis cœnobii, Simon comes vestræ sanctitatis servulus, salutem. Notum sit vestræ celsitudini, Beatissime Pater. etc.

Pater, etc. \* BEATITAS, Fortitudo, in vet. Glossar.

ex Cod. reg. 7641.

BEATITUDO, Titulus honorarius quo compellantur Episcopi, apud S. Augus-

tin. Epist. 11. 76. 139. Senatorem, lib. 3. Epist. 37. Avitum Viennens. Epist. 6. 8. 11. 37. Ludovicum Pium Imp. in Epist. ad Sicharium Archiep. Burdegalens. Nicolaum I. PP. Epist. 28. et alios passim. Præsertim vero summo Pontifici delatus legitur. Anastasius in S. Ha-driano PP.: In ipso exordio consecratio-nis ejus direxit ad ejus Beatitudinem suos missos Desiderius Longobardorum Rex. Occurrit ibi non semel. Adde Diurnum Romanum cap. 5. tit 3. Notum etiamnum Pontifici Romano soli hunc titulum adscribi, qui olim cæteris Epis-copis communis erat. Sed et aliis quam copis communis erat. Sed et aliis quam Episcopis, atque adeo Laicis tribuitur non semel a S. Anselmo in Epistolis. Vide Brissonium in Formulis pag. 361. [56] et Glossar. med. Græcit. voce Μαχαριώτης. Adde Chart. Donat. ann. 441. vers. 7. ap. Marin. in Pap. Dipl. pag. 181. Alia ann. 553. vers. 18. ibid. pag. 183. Confer editor. pag. 303. not. 2.]

\*\*BEATIZARE\*, Beare, inter Beatos referre, adscribere, Ital. Beatificare, nostris Béatifier. Stat. Pallavic. lib. 2. cap. 11. pag. 84: Statutum et ordinatum est, quod et aliqua persona maledicat aliquem

quod si aliqua persona maledicat aliquem sanctum vel sanctam, vel blasphemet Beatizatum, vel veneratum per sanctam Dei ecclesiam, puniatur pro qualibet vice in solidis quinquaginta imperialibus. Nostris Beneuré et Benuré, Beatus, felix. Charta ann. 1800. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 146. ro. col. 2: Pour les gracious volunté et commandement emprés faiz du Beneuré et recordable empres faiz du Beneure et recordate mémoire monsieur Philippe, jadis roy de France. Il est Benuré, qui en terre mene vie céleste, in Cod. MS. xiij. sæc. Bibl. Genevef. Unde Beneurtie, Beatitudo, ex

Genevel. Unde Beneurtie, Beautudo, ex eod. Cod.: Les huit Beneurties.

BEBDUNI. Vide Beduini.

BEBDRANIA, Præstationis species.

Præceptum Caroli Mag. pro Hispanis editum a V. Cl. Steph. Baluzio: Dicunt etiam quod aliquas villas quas ipsi laboraverunt, laboratas illis eis abstractas ha-beatis, et Beboranias illis superponatis, et sajones qui per forcia super eos exactant.

BEBRA, Missilis aut teli species. Vegetius lib. 1. cap. 20: Barbari autem scutati pedites his præcipue utuntur, quas Bebras vocant, et binas etiam ac terras in præliis portant. Bartholinus lib. 4. Austriad.:

Quinquaginta Bebras, centum delecta juventus, Pila gerunt humeris, etc.

BEBRINUS, [BERBUS.] Vide Bever.

[BECA, Hispanis Amiculum quod Doctores et Prabendarii gestant et ii, qui gradum aliquem adepti sunt in Academis. Concilium Limanum anni 1582. inter Hispan. tom. 4. pag. 248: Nullus vero ignotus et peregre veniens clericus insigne illud assumat aut gestet, quod nostri Beca appellant, neque supra pi-leum clericalem, galerum amplum vel sericum ferant, prout Episcopis et Præbendatis vel graduatis moris est. Ibidem pag. 275: Nec possint clerici gestare sto-las vulgo Becas, si non fuerint... licen-tiati vel doctores, etc. De Beca sic disse-ritur in Actis SS. Junii tom. 2. pag. 631. ubi de sancto Joanne a S. Facundo: Idem Vergeta proponit expressionem veteris habitus Collegialis (Salmanticæ) veluti Capellanis quoque competentis, adeoque et a S. Joanne gestati, eumque ait fuisse et esse coloris rufi. Becam autem cujus nomen dicit sumptum esse ab Italis (vittam significare docent Academici Cruscani) Becam, inquam, sic describit, ut non solum ex humeris ad pectus profluat, sed fere instar Græcanici episcopa-lis pallii, per tergum ad talos; olim vero supra caput in formam coronæ revolvere-tur, cum defluentibus ad tempora laciniis. Nunc pro parte illa superiori assumptus est pileus clericalis quadratus, sic ut prædicta Beca solos jam tangat humeros, sinum ante pectus eumdem formans, ex humero autem sinistro ad terram defluat. Hæc ibi. Sobrinus in Dictionario Hisp. Gall. ait, Beca Præbendam designari.

Gall. ait, Beca Præbendam designari, quod indicet eum, qui gestat ornamentum hoc, esse Præbendarium.

\*\* BECALERIUS, Ensis rostratus, velculter lanionius, ab Ital. Beccaio, lanius. Stat. Vallis Serianæ rubr. 44. ex Cod. reg. 4619. fol. 88. r: Arma vetita.... sunt hæc, videlicet cultellus punctosus,..... spata, clipeus, tavolatius, Becalerius, etc. Sic nostris Bec de corbin. bec de faucon. Sic nostris Bec de corbin, bec de faucon, becquoysel dictum est omne armorum genus, quod corvi, falconis aut avis ros-trum referebat. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 301: Le suppliant print une hache, nommee Bec de corbin, alias de faulcon. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 231 : Icellui de Grebeval commença à ruer d'un grant baston ferré, que on dit Bec de faucon. Rursum aliæ ann. 1476. in Reg. 206. ch. 1055: Ung viel coustel, nommé Becquoysel. Vide infra Beccazenerius.

¶ BECARIO, Urceoli genus, ex veteri Onomastico. Sic Turnebus Adversar. lib. 28. cap. 5. Vide Bacca 2. BECCA, BESCA, BESSA, BESSUS, nostris

Beche, aut Besche; forte quod Becci seu rostri formam præferat.

rostri formam præferat.

BECCA. Gloss. Ælfrici: Ligo, Becca, vel palus, vel fustis. [25] Becca, Ligo, marra, ex eod. Gloss. apud Bosworthum. Angl. Beck, Germ. infer. Bikke.]

BESCA. Custumar. de Hecham: In communi pastura turbas.... cum una sola Besca fodient, et nihil dabunt. Vide Leges Willel. Regis Angl. vernaculas

cap. 4.

BESCATA TERRÆ. Charta Joannis Regis Angliæ tom. 2. Monastici Anglic. pag. 642: De dono Radulfi... duas acras Flandrenses in novo marisco de Iclesham, et unam Bescatam Terræ inclusam, cum expensis prædictorum mariscorum in eodem marisco. Est autem Bescata, ni fallor, tantum terræ, quantum quis ligone uno die fodere potest.

BESSA. Lethaldus de Miracul. S. Maxi-

mini Abb. Miciac. num. 34: Operante eo, suffossorium, quod Bessam dicunt, sumit. Vide suo loco.

Bessus, Ligo Adalardus in Statutis antiquis Corbeiensis Monasterii lib. 2: Unusquisque habeat ad hortum excolendum, sive ad alias necessitates explendas, fussorios 6. Bessos 2. delatoriam, etc. Arverni etiamnum *Beisse* dicunt.

BECHARE, Fodere, nostris Becher. Occurrit in Statutis Synodalib. Nicolai Episcopi Andegavens. ann. 1274.

Ex qua voce et altera Cleu, pro Clou, clavus, efficta est vox Beschecleu, qua fabrum ferrarium, cujus est ligones et clavos fabricare, designarunt. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 142: Les Beschecleux ou feures de Truancourt, qui est une autre ville des religieux de Beaulieu en Argonne. Hinc orta formula, Bannir sur la besche, vel. quod idem est, sur le pic et sur la pelle, ubi de puniendis feminis agitur: quippe cum eas suspendere in usu non esset, capitis damnatæ fossa immergebantur, quæ Becca seu ligone excavari solet. Consuet. S. Genov. MSS. fol. 26. ro: L'an

de grace 1383. Marote la Flamenge, Mehalot de Gisors.... furent banies de la terre sus la Besche, pour ce que elles estoient foles de leurs cors. Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. fol. 58. r° ad ann. 1322: Maroie la Turkoise fu banie à trois clokes à toujours seur le pic et seur trois clokes a toujours same to be comble pel, etc. Vide Fossa 1. Besque, pro Besche, in Reg. Feud. comitat. Clarimont. ex Cam. Comput. Paris. fol. 12: Chascun marchant de ferronnerie,.... qui vent Besques, doit ou mois de Mars une Besque. Besote, diminut. a Besche, in Lit. remiss. ann. 1369. ex Reg. 100. ch. 25 : Dezjà en grant quantité en avoit def-foui et esracé (des navets) d'une Besote, qui est instrument manuel convenable pour ce faire.

\* BECCACENERIS, et BECCACENERIS, Culter rostratus, ad instar falconis rostri desinens. Inter arma vetita recensetur in Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. r. pag. 270: Arma vetita intelligimus culpag. 210: Arma vetta intelligimus cul-tellum inpuntatum de ferire, vel schini-pum, falçonem, cultellaçum, penatos, lançonem, burdonem, lançaspitum, cla-vam ferream vel ferratam, vel aviratam, vel plumbatam, Beccacenerem, transferam et azam. Hujus cultri figuram rude refert diagramma in Codicis anni 1259. margine delineatum. Vide op. cit. tom. I. pag. 271. [FR.]

BECCARINI. Theodericus de Niem lib. 2. de Schism. cap. 15: In eadem civitate Perusina sunt tres ordines seu status civium. Nam quidam sunt nobiles, qui dicuntur Beccarini. Num a forma cujusdam ornamenti, quod nobilitatis

insigne erat?

\* BECCARIUS, Lanius. Vide in Beccharia

\* BECCAZENERIUS, ut supra Beccalerius. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 112. ex Cod. reg. 4620: Arma autem ab offensione sint et intelligantur, ..... spontonus sive stoccus, manavesius, Beccazenerius,

BECCHARIA, Macellum, laniena. Italis Beccaria ; nostris Boucherie : Beccaio, Beccaro, lanio Italis. Charta Ogerii Iporicensis Episc. apud Guichenonum in Bibl. Sebusiana cent. 2. cap. 6: Parochialem quoque Ecclesiam, cum decimatione omnium tabernarum, Becchariarum, mercati, et omnium mercimoniorum quæ infra civitatem flunt. Alia ann. 1845: Carnes quæ venduntur ad Becchariam. Vide Albertum Acharisium in Vocabulario Italico, et V. Cl. Ægid. Menagium in Orig. Ital. in Beccaio, et Oct. Ferrarium in Becco.

BECCARIA et BECHARIA, Eadem notione. Regimina Paduæ ad ann. 1271. apud Murator. tom. 8. col. 461: Hoc anno... factæ fuerunt Beccariæ magnæ Com-munis Paduæ. Chron. Parmense apud eumdem tom. 9. col. 763: Et tunc (ann. 1208.) Commune Parmæ fecit fieri moram que est juxta Bechariam de capite pontis

BECCARII, Carnifices, [Macellarii,] apud Andream Dandulum in Chron. MS. ann. 1175. [Acta SS. April. tom. 3. pag. 609. in Vita B. Luchesii: Dum in civitate Bononiæ carnes publice venderet, erat enim macellarius seu Beccarius. Occurrit iterum in Actis SS. Junii tom. 9. pag. 936. D. Chron. Parmense ad ann. 1291. apud Murator. tom. 9. col. 821: Et sic quattur mestera, scilicet Beccariorum, ferrariorum, etc.]

\* BECCHARIUS, Lanius, Ital. Beccaio, Gall. Boucher. Stat. antiqua Florent. lib. 3. cap. 191. ex Cod. reg. 4621: Duo

custodes deputati in foro veteri pro arte Becchariorum. Vide in Beccharia. • BECCHETUS, Academicis Cruscanis: Becchetto, fascia del cappuccio; Pars tegumenti capitis in rostrum, Italis Becco, desinens. Vide Becha. Stat. jamjam lau-data lib. 3. cap. 52: Nullus deferat habitum Pincocherum, scilicet clamidem nigram ad Becchetum. Unde nostris Bescheron, dicitur quidquid ejus formæ est. Lit. remiss. ann. 1450. in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 41: Le suppliant rua ladite sarpe contre le dit Rousseau, et l'ataigny sur le chief de la teste du Bescheron de ladite sarpe. Bechet vero, in cheron de ladite sarpe. Bechet vero, in Lit. ann. 1346. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 350. art. 29. est piscis species, lucius scilicet, Gall. Brochet, qui etiam Becquet, Beque et Bequet nuncupatur. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 118. ch. 375: En laquele fosse... leadiz Jesson et exposant ont pris muitantre environ 13. ou 14. carpes et un Bequet. Aliæ ann. 1413. in Reg. 167. ch. 146: Esquelx ann. 1413, in Reg. 167. ch. 146: Esquelx fossez le suppliant prist furtivement des poissons, c'est assavoir Becquez et carpes. Adde tom. 7. Ordinat. pag. 182. Lit. remiss. ann. 1393. in Reg. 145. ch. 213: Lesquelx prindrent en icelle bouticle deux saulmons et un Beque. Aliæ ann. 1403. in Reg. 158. ch. 225: Lesdiz compaignons rompirent les huches à poisson dudit prieur, et prindrent de poisson certaine quantité, comme Beques, roches et an-

guilles.

BECHARIUM, Instrumentum ad formam calicis. Vide Bacca 2. Ordinat. Præposit. S. Sever Erford ann. 1121. ap. Guden. in cod. dip. pag. 50: In jejunio unicuique Becharium unum de pisis ad duos dies, et cotidie duo allecia et quinque

BECCO, BECCUM, Rostrum, vox Gallica vetus, unde nostris et Belgis Bec, Italis Becco. Sueton. in Vitellio cap. 18: Cui Tolosæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat: id valet gallinacei rostrum. Quasi Bec de coc, ut quidam volunt. Perperam a bucca etymon accersit Acharisius.

BECCUM, Bracton. lib. 3. Tract. 2. cap. 28. § 1: Si habuerit accipitrem, perdat Beccum, et unques pedum, et cau-

ABBECARE, Vox falconariorum, Becco, seu rostro impetere, seu crebrius rostrum infigere, mordicare. Fridericus II. Imp. lib. 2. de Arte venandi cap. 49: Per hujusmodi scilicet mordicationes, sive, ut ita dicam, Abbecationes sæpius iteratas, etc. Occurrit ibi rursum, et

cap. 58. \* BECCUNUS. Vide infra Becuna.

¶ BECCUS, Prisca Danorum seu Gallorum lingua dicitur aquæ cursus alteri fluvio se committens: hinc Beccum sive Beccum Helluini, adjecto fundatoris nomine, celeberrimum in Normannia cœnobiúm ab urbe Rotomago decimo octavo versus Occasum milliari in Rotomagensi tractu situm. Hist. ejusdem Monasterii MS, pag. 1. n. 1. ex Archivo ejusdem loci. Vide Beconagium, [\*\* et Bosworthi Gloss Anglos voce Becc. Schmelleri Gloss. Saxon voce Beke. German. hodie Bach.]

German. nodie Bacn.]

[BECHA, Habitus proprius Clarenorum. Acta SS. Junii tom. 2. pag. 1099.
de B. Angelo Clareno: Habitum autem
deferebant fratres distinctum a veste
Franciscana, quem Becham vocabant;
habitum scilicet brevem cum capucio ante et retro, ac chordam usque pyrami-dali forma (unde procul dubio Becha dicebatur) cui a tergo pannea lingua

hærebat.

¶ BECHA, BECCHA CAPUCCII, Pars ejus extrema quæ desinit in Beccum seu acumen. Acta SS. Junii tom. 3. pag. 547. A. de B. Petro Gambacurta: Et dimittitur Beccha Capuccii, et novæ acceptantur Constitutiones. Capitul. gener. S. Vict. Massil. ann. 1378: Nullus portet caputium cum Becha, cum cauda longa seu almu-

\* BECCUSFREDUS, Pertica ferro præacuto et recurvo munita. Tractat. MS. de Re milit. et mach. bell. cap. 111: Beccusfredus, alias aculium, marinas fran-

gens naves. Occurrit rursum cap. 108.

BECHARE, Fodere, Vide Becca.

BECHARIA. Vide in Beccharia.

BECHARIUS, Lanius. Occurrit passim

in Stat. urbium Ital. Vide supra Beccha-

BECHIN, Germ. ein Bechin, Pelvis, nostris Bassin. Tradit. Fuld. lib. 1. pag. 472: Tradidit.... hoc est, mappæ 2. manutergia 1. Bechin 1. pelvis 1. lilahan 1. Et infra Tradit. 39: Sed et iste breviarius ad infra Tradit. 39: Sed et iste breviarius ad ornamentum Ecclesiæ pertinet, id est, turibula deaurata 2. cortinæ 12. orciarii 4. manile 1. conchæ 4. Bechin 2. [\*\* Vide Bacinus, in Bacca 2. et Graffii Glossar. Ling. Franc. vol. 3. col. 30.]

\* BECHINUS, Hircinus. Convent. civit. Saonæ ann. 1526: Item pro singulo pecio Bechinorum, denarium unum. Vide mox Bechus 1. et infra Becuna.

\* 1 BECHIS Hircus Gall Bouc. ab

\*1. BECHUS, Hircus, Gall. Bouc, ab Ital. Becco, eadem notione. Stat. civit. Astæ collat. 7. cap. 1. pag. 23. r°: Et quod aliquis ipsorum non apportabit nec apportari faciet, nec vendet vel vendi faciet. aliquam troyam, vel Bechum, ovem, nec arietem sub becharia, etc.

2. BECHUS, Idem quod supra Becche-

tus. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 581: Qui capucii sunt parvissimi cum Becho

longo, quasi usque in terram.

BECIARIA, BEZARIA. Tabularium Conchense in Ruthenis Ch. 203: Et unum mansum, et unum caput mansum in illa Beciaria, cum campos et hortos, etc. Ch. 219; Donamus illo manso nostro de Paillaredo ubi Rainaldus manet, cum ipsa Bezaria, cum quantum ad ipso manso as-picit etc. Ch. 287: Cum boscos, cum tro-lio, cum mansione, cum vernias, cum albaretas, cum pratas, cum Beciarias, cum terras cultas et incultas, etc. Adde Ch.

\* Modus agri f. tantum terræ, quantum quis becca seu ligone uno die fodere potest; idem proinde quod Bescata. Vide in Besca. Eo etiam spectare videtur vox Bechole, Lemovicibus nota. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 42: Laquelle jument s'en estoit saillie et estoit allée en une petite Bechole illecques auprès dudit pré, et après qu'il eut trouvé sa dite jument en ladite Be-

BECIUM, BECIUS. Vide Bedum.
BECONAGIUM, Tributum quod in sustentationem Phari, vel maritimi luminis, quo populus subito excitetur ad repellendum hostem, confertur. Hæc Spelmannus qui a Saxonico, Beacn, i. si-gnum accersit, quod in signum ejus-modi faces accendantur, seu contra hostes, seu ad dirigendas naves. Quid si a Becco, de qua voce supra. Nam nostri promontoria seu terræ lingulas in mare, aut in fluvios procurrentes, Becs, i. rostra, appellant, ubi ut plurimum Phari, seu turres, eriguntur. Vestigium manet in Bec d'Alier, ubi coeunt Elaveris et Ligeris fluvii, et in Bec d'Ambez, ubi confluunt Garonna et Dordonia. Potuit etiam conflari id vocabuli ex Belgico Bake, specula, pharus, pro nocturno navium accessu. Pro Vox Belgica et Anglosax. ejusdem sunt originis. Confer Ihrii Gloss. Suio-Goth. voce Baok, vol. 1. col.

153.] Vide Baccha.

BECUNA, Aluta, Gall. Basane. Statuta Massill. pag. 389. ubi exstat capitulum integrum, De coriis et Becunis pro talibus quales emptæ sunt vendendis, et de affollatis non immiscendis. Ibid. pag. 465: Si quis alterius avere in nave, vel ligno aliquo positum sive oneratum, puta coria vel Becunas, seu stannum, vel aliquas alias merces sine voluntate domini illarum mercium dissolvit, etc. Rursum oc-

currit pag. 380.

\* Neque aliter hanc vocem interpretatur Editor in notis ad hæc statuta pag. 890. Attamen vox Becunes, quæ eadem prorsus est, aliud significare videtur in Charta Phil. III. ann. 1277. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 670. ubi Beccunes et Bazena, tanquam res diversæ occurrunt : De qualibet centena pellium arietum, et de Beccunes, octo denarios,... de qualibet duodena Bazenæ, duos denarios. Pelles itaque hircinas indicari facile crediderim. Vide supra Bechinus et Bechus 1

¶BEDA, Armilla, ab Anglico Bed vel Bead. Gall. Brasselet. Madox Formul. Anglic. pag. 427. ex Testamento anni 1386 : Dominæ Eufemiæ de Heslarton sorori meæ lego unum sciphum deauratum

et duo paria de Bedis de auro.

BEDALE, BEDALIS, [Idem quod Bedum.] Tabularium Prioratus de Domina in Delphinatu fol. 40: Et a Septentrione ad quemdam Bedalem. Charta G. Vice-comitis Massiliensis apud Guesnaium ann. 1016: Ubi Gerrenus fluvius cadit in Bedale de supradicto molendino ad gadium Huvelnæ, etc. Alia ann. 1250. apud Joffridum in Niciensibus Episcopis pag. 184: Ad ædificandum in dicta terra domum... cum conductu aquæ a Bedali dicti Augerii. [Acta SS. Julii tom. 1. pag. 568. in Processu de B. Petro de Luxemburgo: Filia quondam Joannis de Lovan... a casu cecidit in Bedali molendini... et præ violentia aquæ transducta fuit usque ad rotam ipsius molendini, molendino molente. Charta ann. 1229. ex minori Chartul. S. Victoris Massil. pag. 94: Petebat homines prohiberi quicquam Bedalibus suorum molendinorum substrabunt (sic) in lesionem monasterii. Testamentum Anglici Episc. Alban. Card. ann. 1388. apud Stephanotium in Fragmentis Hist. tom. 10. pag. 335: Patua, pascua et obedimenta, exitus et introitus quoscumque, aquarum deursus, derivationes earundem, et Bedalia quæcunque, etc. Massilienses vocant etiamnum le Beal ipsum rivi alveum.] Vide Bedum.

\*BEDALIUM, Rivi alveus, idem quod Bedala Charter noter Deuben Accompany

dale. Chartar. notar. Daubayne Aquens.: Terram confrotatam cum Bedalio molen-

dini. Vide supra Beale.

\* BEDANAS, Corium vitulinum, ovinum vel hircinum. Arest. Parlam. Paris. ann. 1330. 28. Apr. ex Reg. Olim: Tres costals de corduano albo,... et unum costallum de Bedanas. Vide supra Becuna et infra Besana 2.

BEDATUM, Pascuum commune. Occitanis Lou Bedat. Stephanotius Antiq. Benedict. in Vasconia MSS. tom. 1 pag. 685: Concedimus ad agrarium venienti-bus ibidem omnes terras cultas et incultas, excepto Bedato, salvo jure feodato-

rum nostrorum, etc.
\* Haud dubie dictione Vasconica, pro Vetatum, Pratum pascuis prohibitum.

ubi animalia depascere nemini licet; male ergo Pascuum commune exponitur.

ut ex ipso loco colligere est. **BEDDE**, Lectus, ab Anglo-Saxonico

Bedd: quod idem significat. Madox Formulare Anglican. pag. 428. in Testam. Johannis de Nevill ann. 1388 : Item Eleanoræ de Lomley filiæ meæ duo banerett Beddis de Norfolk cum curtinis, etc.

¶ BEDE, Collectæ genus, apud Ludewig tom. 2. Reliq. MSS. pag. 415: Adjunctum est in serie nostræ Constitutionis, quod mansus duos solidos ad censum et unum ad collectam, quæ vulgo Bede dicitur, et insuper decimam persolvet, etc. [ Germ. infer. Beede, a bitten, Petere, quia olim blande et per rogationes et suasiones exigebatur. ADEL. Confer Haltaus. Gloss. German. voce Bede. Latine dicitur Petitio, ap. Guden. in Cod. Di-plom. vol. 1. pag. 419; sæpius Precaria. Vide Eichhorn. Hist. Jur. Germ. in In-

dic.]

\* BEDEGAR dicitur Gallice Esglantier, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1348. ex Cod. reg. 4120. Aliud: Bodegar, indeclinabile.

reg. 4120. Aliud: Bodegar, indeclinabile. Gall. Aiglantier.

BEDELLI. Apparitores minores, qui ad judicia citabant, et Baillivorum et judicum pedaneorum sententias, eaque officia, quæ minus videbantur honesta, exsequebantur. Vetus Consuetudo Normaniæ 1. part. sect. 1. cap. 11: Li Bedel sont li mineur Serjant, qui doivent prendre les nans, et les offices faire, que ne sont pas si honestes, et les meneures semonces. [22] In Lat. ap. Ludewig. cap. 7. § 6.] Edictum S. Ludovici ann. 1254. ad coercendos Baillivorum defectus: Senescalli autem nostri et inferiores baillivi caveant autem nostri et inferiores baillivi caveant sibi a multitudine Bedellorum, et quanto paucioribus poterunt, sint contenti ad curiarum exequenda præcepta, et illos nominent in assisia publica, aut vero pro Bedellis minime habeantur. Nec injuria Ludovicus bedellorum numerum inhibuit, qui graves semper populo habiti sunt. Unde Ordericus Vitalis lib. 12. pag. sunt. Unde Ordericus Vitalis ilo. 12. pag. 876: Officiales mali prædonibus pejores sunt. Pagenses nempe latrunculos, fugiendo seu divertendo, devitare possunt: versipelles vero Bedellos nullatenus sine damno declinare queunt. Hinc Bedellos Willelmus Brito in Vocab. Angarios, compulsores injustos esse ait. Exactorum prestares officium tubblicanorum prestares officium compulsores injustos esse ait. Exactorum et publicanorum præterea officium egisse bedellos colligimus ex Mathæo Paris ann. 1257. dum Fratres Minores et Prædicatores Papæ telonarios et Bedellos factos scribit. Et alibi: Nullus forestarius vel Bedellus faciat de cætero scotallum, vel colligat garbas. Apud Scotos etiam bedellorum officium fuit citare. Leges Burgor. Scoticor. cap. 112: Citatio facta in burgo super burgensem per servientem domini Regis, sine Bedello ejusdem burgi non est valida. Eorum præterea erat nanna seu pignora capere, ex laudata Normannica Consuetudine, et iisdem Legibus cap. 47. et ex Fletalib. 1. cap. 18. § 2. Adde easdem Le-ges Burgor. cap. 62. Iter Camerarii Scotici cap. 3. Concilium Lambethense ann. 1261, cap. de apparitoribus sive Bedellis, et Baronium ann. 1164. etc. De vocabuli etymo varia tradunt. Skeneus a pedo hoc est, a baculo, deducit, propierea qued hujusmodi servientes virga aut baculo uterentur. Quam sententiam improculo ulerentur. Quam sententiam improbant Spelmannus, Watsius, et Somnerus, qui a Saxonica voce, Bidele, quæ præconem significat, deducunt. Vide Edwardum Cokum ad Littleton. [et Menagium in Etym. Gall.] Vide Budallus 2.

voce Buttel. De etymo confer Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 56. et 82. vocibus Bitel et Butil.]

BED

BEDELLI ECCLESIARUM. Concil. Hisp. tom. 4. pag. 667. col. 2. ex Regula consueta Toribii Archiep. Limæ: In antecessum ibi Bedellus, post hunc sacrista cum thuribulo, et post eum acolulhi cum candelabris, etc. Hos Ecclesiarum ut et Universitatum Bedellos etiamnum

appellamus Bedeaux.

BEDELLUS PROVINCIÆ, sub hoc titulo Chartam Ottonis march. Brandeburg. ann. 1196. subscribit Wasmodus de Heckelinge, apud Ludewig. tom. 9.
Reliq. MSS. pag. 541.

BEDELLI UNIVERSITATUM. [Literæ Johanis Begis Franc. ann. 1250. pro Universitatum.]

hannis Regis Franc. ann. 1350. pro Universitate Montispessulana tom. 2. Ordinat Reg. Franc. pag. 514: Cumque in dicta Universitate habeant esse et consueverint hactenus plures Bedelli, videlicet Bedellus generalis, et Bedellus Universi-tatis, nec non etiam Bedellus collegii, et pro quolibet Doctore actu legente in utro-que jure, prædictorum unus Bedellus, qui ibidem Banquerii communiter nuncupantur.] Leges Alfonsi IX. Castellæ Regis 2. part. tit. 31. leg. 10 : La Universidad de los Escolares deve aver su mensajero, que llamen en Latin Bidollus, etc.

SUBBEDELLUS, in Provinciali Ecclesiæ Cantuarensis p. 316. 2. Edit. et in Con-cilio Lambethensi ann. 1261.

BEDELLATUS, Officium Bedelli, apud Gomerium lib. 8. de Rebus gestis Fran-

cisci Ximenii, p. 1148.

¶ BEDERIPES, BEDREPIUM, BEDREPE,
BEDRIF, Precaria seu servitium quod domino suo tenentes præstare debent in rebus ad agros pertinentibus, ut in de-metendis messibus, secandis fœnis, etc. a Saxonico Biddan, Rogare, pre-cari, et Rippan, Falcare, metere; An-glis Bederone vel Bidrepe. Kennett. in Glossario ad calcem Antiquit. Ambrosden.: Tenentes de Ewel debent venire in autumpno ad precariam, quæ vocatur a la Bedripe. Ibidem ex Placito 10. Henr. III: Ernaldus carrectator tenet unum messuagium et duas acras terræ in duobus campis, et reddit per annum duos solidos et alias consuetudines ad Bedrepium in autumpno.

¶ BEDERIPES, Eadem significatione. Chartularium SS. Trinitatis Cadomensis fol. 46. verso: Halwardus 12. den. pro 2. acris cum suis Bederipes et aliis servitis. Ibidem fol. 48. recto: Bederipes et denarios pro pasciis. Eodem fol. verso: Et super hæc Bederipes et wifirip et summeare quaque hebdommada. Repetitur ibidem fol. 55. recto et verso, et fol. 60.

recto.

Wedbedripa, Wedbedrip, Ejusdem quidem notionis, sed originationis forsitan partim diversæ, scil. a Weddian Saxonice, Pascici, ita ut Wedbedripa sit quasi Pactum seu conventio dominum inter et tenentem, de falcandis fœnis, metendis messibus, etc. Kennett. Antiquit. Ambrosden. pag. 402. ex Terrario ann. 1325 : Alicia que fuit uxor Ricardi le Grey coterelli et nativi dominæ tenet unum messuagium, duas acros terræ et dimidiam ocram prati, et faciet unum sarculaturam et unum Wedbedripam et levationem fœni, etc. Ibid. pag. 401. lin. 7: Redditus et servitia Custumariorum. Robertus filius Nicholai Germeyn tenet unum messuagium et dimidiam virgatam terræ et bondagio ad voluntatem dominæ, et debet unam arruram in yeme, et unam sarculaturam, et debet unam Wedbedrip pro voluntate dominæ; et habebit unum

repastum, et debet unam falcaturam per dimidiam diem.

BEDEWERI, Banditi, proscripti. Matth. Paris ann. 1258: Sicque facta est pax (inter nobiles Romanos) et tranquilitas liberrima, dispersis prædonibus, quos Be-deweros vocant, et Romanis maleficis. Sed legendum Berroëros. Vide in hac voce.

¶ BEDIUM, Polyptych. Fiscamnensis ann. 1296: Et debet facere et retinere sep-tem perticas exclusarum molendini et curare Bedia. Vide Bedum.

\* BEDOCCUS, Forensis, extraneus. Inquisit. ann. 1822. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 82. col. 2: Et quia plures veniunt ad dicta loca ad habitandum, nichil habentes vel possidentes immobilia, qui vocantur Bedocci, id est, forenses, etc.

¶ BEDOGIUS, Equus junior, rusticis Dumbensibus etiamnum Bedon. Vide

Vedoaius.

BEDUINI, Populi qui Arabiam inco-luere, Halapiam et Crachum versus, nullis certis sedibus, nec in urbibus aut pagis, sed in tabernaculis degentes, unde ita appellati. Nam auctor est Abrahamus Ecchellensis in Hist. Arabum cap. 1. quos Scenitas Strabo appellat, Baduinos a badia, deserto dictos. Sed ab harum partium Consule Francico accepi, etiamnum Arabes Beduinos quosvis rusticos appellare. Horum frequens mentio occurrit apud Scriptores Rerum Hierosolymit. Auctor Historiæ Expeditionis Friderici I. Imp. apud Canisium tom. 5. Antiq. lect.: Est autem consuetudo incolarum illius terræ qui silvestres Turci, sive Bedewini dicuntur, carere domibus, et omni tempore degendo in tabernaculis, de pascuis ad pascua se transferre cum gregibus et armentis. [Et apud Jaco-bum de Vitriaco Hist. Orient. lib. 8. inter Anecdota Marten. tom. 3. col. 281: Alii sunt Beduini homines agrestes, quos vulgo silvestres Turcos appellant, semper in campestribus habitantes, nullam habitantes patriam neque domum: pecoribus vero et cunctis animalibus abundant, quæ vero et cuncis animatious aoundant, que nunc in terra Sarracenorum, nunc in terra Christianorum, accepta licentia, pascuntur. Isti plurimi sunt et per pro-vinciam turmatim divisi, carnibus et lacte vescuntur, et ovinis pellibus et caprinis vestiuntur. Semper sub nudo aëre cubant, nisi nimia pluvia eos gravaverit. Tento-ria habent de pellibus animalium. Amici fortunæ sunt; quem vident prævalere viribus adjuvant. Proditores maximi sunt, latrones insignes. Pileos rubeos portant, et peplum circa pileum circinnatum. Quando nos prævalemus adversus Sarracenos, tunc fratres et amici nostri sunt : si vero Sarraceni prævalent adversus nos, ad ipsos declinant, etc, Biduinos eosdem vocat Radulphus Coggeshale in Chron. Terræ Sanctæ apud eumdem Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 548. et 560.] Le Roman d'Auberi MS:

Auque paien ne Torc ne Beduin Ne me forfirent vallant un Angevin.

[\* Fabul. tom. 1. pag. 117.

Il at pis fait c'un Beduyn, Qu'il at son sone Bauduyn Mis en la terre benegite.]

In Epistola Episcopi Acconensis ad Ho-In Epistola Episcopi Acconensis ad Ho-norium PP. tom. 8. Spicilegii Acheriani, Bebduni perperam vocantur. Agunt vero de Beduinis Albertus Aq. lib. 12. cap. 31. Aithonus cap. 35. 51. 55. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 38. lib. 3. part. 14. cap. 3. Arnoldus Lubec. lib. 7. cap. 10. Brocar-dus in Descript. Terræ sanctæ, etc. Per-person Beduines cum. Accessive confunperam Beduinos cum Assasinis confun-

Notis ad hunc Scriptorem.

¶ BEDBUH, Iidem qui Beduini. Vide Jacobum de Vitriaco lib. 3. Historiæ Orientalis apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 273.

¶ BOLDUINI, Eadem notione. Epistola Episcopi Acconensis Spicileg. Acher. tom. 8. pag. 375: Nostris autem pariter radeuntibus, Bolduini eorum habentes epuos agiles, posteriores a longe sequebantur.

EEDIL Seu Britism alla districtiones and sequebantur.

BEDUM, seu Palitium molendini, in Tabulario majore S. Sergii Andeg. Ch. 29: palorum scilicet series, quæ ad con-tinendam aquam, quo validius rotam torqueat, solet supra molendinum infigi. Hodie id *Bonde* yocant. At in Tabulario Conchensis Monasterii fol. 96. yddetur significare ipsum rivi alveum : ibi enim Stephanus Miles de Retuchon assensum præbet, ut cum curabunt Bedum projiciant in utramque ripam pratorum suo-rum cœnum [Tabularium Aptense fol. 184: Credo omnes res meas... cum omne earum (aquarum) introitu vel regressu, cum terminis et Bedis eorum.]

cum terminis et Bedis eorum.]

"Wiget apud Lugdunenses et Sebusianos consuetudo, ut qui habet Becium; lingua patria Bief, seu echudium molendini, possit eum restaurare et mundare, atque lutum projicere in utramque partem becii seu echudii ad septem pedes dumtaxat: qui becium possidet id juris habere censetur.

Becium, allis dicitur. Mag. Pastorale Eccl. Parisiens. lib. 2. Ch. 12. 14: Super curations alvei, sive Becii molendini. Id

curatione alvei, sive Becii molendini. Id est, le Bec, seu ostium alvei. [Tabul. S. Dionysii de Novigento Rotrodi fol. 103: Poterit utraque pars ductum aquæ suæ liberare, mundationem autem Beciorum et retrociorum unius partis sustinebit pars altera.]

6 Becrus, apud Marten. tom. 8. Anecd. coi. 1694. in Vita S. Joannis Valentin. Episc: Illo namque in loco trium ramosum Becius fuerat, in quorum medio suirse magnitudinis serpens recubans, horrifico flatu et sibilo plusquam vicina terrebat. Vocis hujus origo Anglo-Saxonica Becc, Rivus: vocis vero Bedum Anglo-Saxonica Bed, Lectus, quod vocabulum ad rivos facile transfertur. Sic Galli dicimus, Le lit d'une Rivière pro ejus alveo. Johannes Owen in Epigram-

Angli Bed lectum vocitant, Cambrique sepulchrum; Lectus enim tumulus, mortis imago sopor.

BYESIUM in Litteris Officialis Cenoman. pro Monasterio S. Vincentii ann. 1209. ex Archivo ejusdem loci: Præterea ipse Galterius habebit de quolibet mansionario villæ annuatim per manum Prio-ris auxilium unius diei ad Byezia molendinorum ad bladum reparanda.

\* BEDUSTA, BIDUSTA TERRA, Ager incultus, a voce dialecti bononiensis Bdôst, qua significatur terra non proscissa, nec culta in segetem. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. I. pag. 475: Quia fraus non committitur in illis qui venerunt Bono-niam occasione citadancie faciende... et nullus remanet in villis nisi pauperes, qui non possunt solvere collectas nec facere publicas factiones... et terre homi-num civitatis Bon. remanent Beduste, et non laborantur, statuimus, etc. — Eadem. Stat. tom. III. pag. 226: Suma sumarum omnium possessionum pontis novi de reno tam de terris aratoriis, quam Bidustis, et pratis et vineis capit et est vijo nonaginta tornaturarum, salvo he-rore calcoli. Vox bdost significat etiam

dit Jeinvilla pag. 48. uti monuimus in interdum agrum novalem, id est aratro Notis ad hunc Scriptorem.

ВЕРБУИ, Iidem qui Beduini. Vide chère : sed in locis, quos supra memoravimus, et in aliis eorundem Statutorum (Vide tom. 11. pag. 243 et 586) eadem vox semper notione supradicta usurpatur.

BEELENGHE, male pro Reelenghe. Vide infra Relanga. Charta ann. 1808. in lib. rub. Cam. Comput. Paris fol. 314. v. col. 2: Sis cenz livres de Parisis... à prendre sur le Beelenghe de Berghes.

BEEMOTH, Hebræis הסתם, Elephas seu quævis major bestia : qua voce dæ-monem intelligunt Interpretes. Murator. tom. 2. pag. 455. col. 2. C. in Hist. Luitprandi :

. . . Fallar, impie, crudelis, inique, Impie Leviathan Becmoth paras Antiquum renovare tua jam fraude duellum. Crimine pro cuncto poenas lues.

¶ BEFACUS, Mendicus. Vetus Gloss. San-German. n. 501. Mallem Mendax, nisi mendicus eo dicatur Befacus, quod plerumque mentiatur. Vide Bifax. CO Glossar. in cod. Reg. 7644 : Befacis,

BEFARIUS, Bilinguis. Papias MS. cum Glossis San-German. 501. Vide in

Bifax.
BEFAX. Vide Bifax.
BEFEHT. Charta Ludovici Regis Franc. ann. 1124. in Tabulario S. Genovefæ Paris. : Nostram Serenitatem adierunt humiliter deprecando, quandam consue-tudinem inter nostros homines trium tantum villarum, scilicet Villæ novæ, Moncii, Caloili, et homines S. Genovefæ olim habitam quæsierunt in futurum ser-vari, et æterna stabilitate inviolabiliter confirmari. Et talis est consuetudo Befeht appellata vulgo, quod mulieres utriuslibet præfatæ villæ nuptu viris mutuo datæ remaneant in maritorum hinc et hinc servitute, a naturali ancillatione penitus destitutæ, et non solum ipsæ, sed etiam quotquot sunt utriusque sexus infantes pariture, quam consuetudinem præsentis cartæ præcepto firmavimus.

\*\*BEFFA, Italis et Hispanis Fraus, ne-

quitia, illusio, jocus ; unde Hisp. Befar et nostris Beffer, et Beffler, Illudere, de-cipere, ludificari. Hist. belli Forojul. in cipere, ludificari. Hist. belli Forojul. in Append. ad Monum. eccl. Aquilej. pag. 48. col. 2: Videntes nostri de maniaco sic fecisse Beffas de nobis; et quod iste procedebat plus ad damna nostra quam primo, etc. Vide Bifax.

\*\* BEFREDUS, ut Belfredus. Locus est in Toragium v. Turris.

\*\* BEFFREDUS, Campanile, Turris ubi campanæ. Hist. Harcuriana tom. 3. pag. 327: Multa bona contulit dicto Priontui et inter extern fecit extrui Beffre-

ratui, et inter cætera fecit extrui Beffredum magnificæ extructionis cum tribus campanis ibi extantibus. Vide Belfredus. BEFULCI, Wenedorum Sclavorum epi-

theton, quos ita vocatos a Chunis scribit Fredegarius in Chron. cap. 48. eo quod duplici in congressione certaminis vestita prælia facientes ante Chunos præcederent

\* BEFULCUS, BIFULCUS, Bubulcus, Ital. Bifolco. Charta ann. 867. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 513: Waleprando Befulcus.... cum uxore sua... et Ursa filia sua : Lupari Befulcus cum Waleperga uxore sua:... Donatulo Bifulcus cum Raneperga uxore sua, etc. Bifulcus rursum in Ch. ann. 1092. ibid.

BEGACIUM, Catholicon Armoricum: Queffelec, Gallice Begace, ou Assée. Latine hoc Begacium. Inde Begaciolum, et secundum aliquos Castrimarginarius.

\* BEGARDI. Iidem qui Reghardi. Vide in hac voce.

Berbix. Chartarium Ecclesiæ Auxitanæ cap. 85: Firmaverunt et gorpiverunt bailiam et Begariam domumque confraternariam quod injuste et tortuose quære-

\* BEGETUM, Repagulum, agger, quo aqua continetur ne in agros excurrat. Stat. Montis-reg pag. 247: Item Statu-tum est, quod aliqua persona non audeat vel præsumat frangere seu frangi facere aliquod ghigetum seu Begetum in toto, vel in parte, sub pana solidorum viginti, et totidem pro emenda. BEGHARDI, BEGEHARDI, BEGUINI, BE-

GUINÆ, Hæretici exorti primum in Ale-mannia, qui vulgariter Begehardi, quoad viros, et Beginæ quoad feminas nominantur, inquit Conradus de Monte puellarum lib. de Erroribus Begehardorum editus a Gretzero, in quo illorum erro-res recensentur. Quomodo vero, et ut non semel a Pontificibus damnata fuerit eorum hæresis, pluribus agunt Odoricus Raynald. ann. 1247. n. 56. 1306. n. 18. 1312. n. 17. 57. Waddingus ann. 1308. n. 12. 1317. n. 28. et sqq. 1318. Bzovius, et alii. Beghardorum etiam meminere Pilichdorffius 115. contra Valdenses cap. 12. Henricus Rebdorff. ann. 1806. Continuator Nangii ann. 1830. etc. Viri doctissimi ad Vitam S. Catharinæ Senensis n. 79. dictos putant a Saxonico, Beggen, Mendicare.

Hanc doctissimorum virorum conjecturam uti aliis omnibus longe probabiliorem admittet quisquis noverit id præcipuum fuisse Begehardorum id præcipuum fuisse Begehardorum statutum, ut scilicet necessaria mendicarent, quo facilius possint sua deliria divulgare. Concilium Trevirense ann. 1310 apud Marten tom. 4. Anecd. col. 250: Item cum quidam sint laici in civitate, diocesi et provincia Trevirensi, qui sub prætextu cujusdam religionis fictæ Begardos se appellant, cum tabardis, et tunicis longis, et longis capuciis cum ocio intendentes (f. incedentes) ac labores manuum detestantes. conventicula inter manuum detestantes, conventicula inter se aliquibus temporibus faciunt et conservant, seque fingunt coram personis simplicibus expositores sacrarum Scripturarum , nos vitam eorum, qui extra religio-nem approbatam validam mendicantes discurrant, etc. Atque hinc est haud dubie quod

BEGIHARDI, etiam appellati Fratres Conversi in Ordd. Prædicatorum et Minorum. Annales Colmarienses ann. 1302 : In hoc Capitulo (FF. Prædicatorum) fuerunt Conversi seu Begihardi, hoc est, Fratres non habentes domicilia, 80. mendicantes then havettes the matter, 30, then-dicantes cibaria. Et ann. 1302.: Capitulum Fratrum Minorum fuit in Columbaria solemniter celebratum. Comparuere illic 150. Fratres, Conversi seu Begihardi 30. bini et terni in processione per Columbariam transeuntes eleemosynam mendica-bant. [\*\* Consule de Beghardis Frischium in Lexico German. voce Beghart. Vocab. Lat. Germ. ann. 1482: Beghart, gleyschner (simulator) Beghardus, Phariseus, Conversus. ADEL.]

BEGUINI, Iidem qui Beghardi: tametsi Begardos, viros; Beguinas mulieres potissimum, et ut plurimum dictas, evincat Clementina Ad nostrum, de Hæreticis. Quod etiam observatum supra. Auctor Breviloqui: Beghardus, et Beguina, et Begutta, sunt viri et mulieres tertii Ordinis. Bernardus Guidonis in Vita Joan-nis XXII. PP.: Secta quædam pestifera illorum qui Beguini vulgariter appellan-

tur, qui se Fratres pauperes de tertio Ordine S. Francisci communiter nominabant, ex quibus plures fuerunt tanquam hæretici condemnati et combusti. Non erant tamen revera ex tertio Ordine S. Francisci, sed falso id asserebant, quo pravas suas opiniones recepti Ordinis auctoritate tuerentur, uti pluribus probat Waddingus. Alvarus Pelagius de Planctu Eccles. lib. 2. cap. 51: Istis ultimis temporibus hypocritalibus plurimi, maxime in Italia et Alemannia, et provincia Provincia, ubi tales Begardi et Beguini vocantur, nolentes jugum subire veræ obedientiæ, sed libertate noxia potiri, nec servare regulam aliquam ab Ecclesia approbatam sub manu præceptoris et ducis legitimi, vocati Fratricelli, alii de Paupere vita, alii Apostolici, aliqui Begardi, qui ortum in Alemannia-habuerunt, etc. Matth. Paris et Matthæus Westmon. ann. 1248: Eisdem temporiquo pravas suas opiniones recepti Ordi-Westmon. ann. 1243: Eisdem tempori-bus, quidam in Alemannia præcipue, se asserentes Religiosos, in utroque sexu, sed maxime in muliebri, habitum religionis sed levem susceperunt, continentiam et vitæ simplicitatem privato voto profitantes, sub nullius tamen regula coarctati. nec adhuc ullo claustro contenti. Et paulo ante ex Epistola Yvonis Narbonensis meminit idem Paris novorum Religiosorum in Vienna Austriæ, qui Beguini vocabantur. Errores porro Beguinorum et Beguinarum, quorum secta detecta fuit circa an. Dom. 1315. et multi ex eis inventi sunt et indicati qui se dicunt Fratres et Sorores de Pænitentia de terrio Ordine S. Francisci et fuerunt combusti, pluribus recenset Guido Carmelita in Summa de Hæresibus fol. 108.

Verum non modo Franciscanos se mentiebantur fanatici illi, sed et Apostolorum nomenclatura sese decorabant. Concil. Trevir. ann. 1310. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 250: Item, inhibemus sub pæna excommunicationis, ne quis in

sub pæna excommunicationis, ne quis in nostra civitate, diocesi et provincia Trevirensi aliquem vel aliquos de illis rusticis, qui se Apostolos appellant, in domum suam recipiat, aut ets eleemosynam eroget.

BEGUNOS ut viros fictæ Religionis ac pietatis non semel perstringit M. Robertus de Sorbona in Serm. de Conscientia: Vidi quemdam, qui cum erat coram magnis Beguinis, habebat magnam supertunicale rotundum cum mugnis ef pertunicale rotundum cum magnis et latis manicis de camelino, et coram mun-danis habebat de bruneta, scissum ante et retro, strictum sine manicis, de vario sæculo, sive in religione, et libro isto conscientiæ sunt sapientiores, quia frequentius et pluries confitentur

BEGGINORUM etiam appellatione Valdenses non semel donat Godefridus Monachus S. Pantaleonis ann. 1209. 1210. 1211. 1212. 1213.

¶ BEGINI, lidem qui Fratres, Gaudentes, de quibus in voce Fratres.

BEGHINE, Mulieres ejusdem sectæ ac instituti, quo Begardi et Beguini, quæ una cum ils pariter damnatæ sunt in Viennensi Concilio, præsertim eæ quæ in Alemannia degebant, ut patet ex lib. 3. Clementinar. tit. 11. cap. 1. lib. 5. tit. 3. cap. 3. ubi plura de earum hæresi. Matth. Paris auno 1251 : In Alemannia mulierum continentium, quæ se Beguinas volunt appellari, multitudo surrexit innumerabilis, adeo ut solam Coloniam mille vel plures inhabitarent. In Alemannia, Kuherin, [== Büsserin ?] id est, Pænitentes appellatas istas Beguinas tradit Chronicon Senoniense lib. 5. cap. 1. de quibus agit etiam lib. 4. cap. 18. Fratres et Sorores de Pæ-nitentia itidem Beguini et Beguinæ dicuntur in Bulla Joannis XXII. PP. data 7. Kl. Mart. ann. 8. [25] Testam. ann. 1292. ap. Matthæum ad Calcem Alciati contra vit. monast.: Volo quod devotæ matronæ quæ Baghine vocantur continenter ibi maneant, tantum sub obedientia in veste religiosa, de quibus si aliqua in-famiam incurrit publicam, in ecclesiis et in plateis a consortio aliarum est amovenda, salvis sibi rebus suis. Vide ibi edit. not.]

Sed quia passim, præcipue in Belgio. sub Beghinarum nomine virgines Deo sub Beghinarum nomine virgines Deo vere et sancte famulabantur, ne nocentium damnatione innocentes involverentur Joannes XXII. Extravagant. Ratio recta, et alia Bulla quam descripsit Aub. Miræus in Diplomat. Belg. 1. cap. 91. paterne providit. De Beguinarum Belgicarum hodierno instituto, ac vivendi ratione, sic Lindanus: Hæmedium vitæ genus agunt inter monastimedium vitæ genus agunt inter monasti-cum et sæculare. Certis legibus omnes vivunt: de suo victitant, a votis liberæ sunt. Si nubere visum, migrant et nubunt, non inutili vitæ instituto, cum sint in illo et in altero sexu, qui neque libertatute et in autero secut, qui neque tuerium imperium, quibus medium hoc vitæ genus saluti esse queat. [Statuta Eccl. Leodiensis ann. 1287. apud Marten. tom. 4. Anecd. Col. 879: Præcipimus quod omnes Beghinæ privilegio Beghinali gaudere volentes, intrent curiam Beghinarum et præcipimus commorantibus extra curiam Beghinarum, quod distinguant habitum suum ab habitu Beghinarum, et si aliqua Beghina extra curiam accesserit moratura, vel ejecta fuerit propter incontinen-tiam, vel aliud delictum, habitum non deferat Beghinarum. Beguinarum vitæ genus describunt etiam Rythmi veteres de Origine et fundatione Monasterii Pratensis in Flandria:

Beginæ namque fuerunt a prima sui ætate.

Mox:

Habebant enim famulam quæ omnibus ministrabat, Et de javentibus vilam eis auxilium dabat.

Ibant enim illæ mane ad Albini sanctum templum, Deum orant, nac inane deforis dabant exemplum, Tunc non habebant in loco ubi manebant, capellam, Nec quid sacratum in illo, sed habebant solum cellam, Inde casam repetebant, et accipiebant colum, Otiosum tempus sperendamt, mullum cogitantes dolum, Sæpe veniebant probi qui eos confortabant, Et munimen consilii illis pro Jesu donabant, etc.

Vide eumdem Miræum in Donationib. Belgic. cap. 112. Quasdam tamen votum emisisse testatur Summa Raimundi Fratr. Ord. Prædicat.:

Si Beguina Deum sponsum præelegerit, atque In signum crines præsciderit, ista marito Si nubit, nupta maneat : sed pœniteat quod Infregit votum.

Vide Cantiprat. lib. 2. de Apib. cap. 38. num. 2. cap. 51. num. 12. [\*\* Adde Haltaus. Glossar. German. vocibus Seelennonnen et Seelweiber; Raynouard. Gloss. Roman. voce Bechina; Guden. Cod. Diplom. vol. 3. pag. 126, 329, 887.]
At in Gallia Beguinarum institutum

cum contemptui haberetur, sensim desiit, et in earum locum successere Soro-res tertii Ord. S. Francisci, quibus in-didem traditæ in urbibus Galliæ earum ædes. Nam in Beguinarum Parisiensium Monasterium translatæ Sorores Ordinis istius tertii S. Francisci, quæ de Ave Maria cognominantur, Diplomatibus Ludovici XI. mensis Martii ann. 1471. et 6. Martii 1479. quæ habentur in tom. 2. Ordinationum ejusdem Regis fol. 326.

Quod etiam in urbe Bellovacensi factitatum ab eodem Principe refert Louve-tus in Historia Bellov. tom. 1. pag. 747. 752.

BEGUTTÆ, in Epistolis obscurorum virorum: Utrum Lolhardi et Beguttæ in Colonia sunt seculares vel spirituales personæ, utrum teneantur facere professionem, et an possint accipere mulieres et viros. Begutta apud Auctorem Breviloqui.

BIGRINE, pro Beghine, perperam editum apud Matth. Westmonaster. ann. 1243.

ann. 1243.

¶ BEGGINA, pro Beguina, apud Mantelium Hist. Lossensis parte 2. pag. 27: Ex primaria fundatione curiæ Begginarum de Grathem. Vide Beguini, Beguta 1. Beguyna, Biguinæ, Bigini, Biguttæ.

BEGUINAGIUM, Conventus, vel institutum Beguinarum, in Clementina 1. tit. de Religiosis domibus, et in Vita S. Gertrudis cap. 4. num. 15. etc. Beghinæ et habitus Beghinægi, in Bulla Joannis XXII. ann. 1320. apud Waddingum. Vide Continuatorem Nangii ann. 1317. Joann, de Condato in Dominicanos MS: de Condato in Dominicanos MS:

Et encor reteneis de mi, K'a Beginage.
Ont-il mult volentiers visnage,
Tout aussi enuis com froumage Cas mangeroit.

Provinc. Beguinatje. Vide Raynouard. Glossar. pag. 205.]

BEGGINASIUM, in Hist. Lossensi auctore Mantelio part. 2. pag. 26: Ad conventum nostrum Begginasii Grathem quod attinet.

A Begga Pipini Landensis filia, S. Gertrudis Nivellensis sorore, Beguinarum nomen et institutum sumpsisse constans est apud Belgas opinio, nullo alio licet nixa fundamento, quam no-minis Beggæ. Alii a velo capitis appel-latas volunt; et si vela ista ab iis, quæ Beguinæ ipsæ deferebant, dicta longe probabilius sit. Willelmus Heda ann. 1484: Quo tempore Ordo divæ Brigitæ instituitur ex religiosis feminis, solutæ tamen vitæ, quas Beginas vocant, a velo capitis quo involvi consueverunt, sic dictæ. capits quo involu consueverunt, sic dictæ.
Joachimus Hopperus a Be-ghinnen, i.
incipere, deducit, quod principium sive
initium quoddam rei monasticæ ponant.
Alii denique a Bego quodam istius instituti auctore, Beguinos et Beguinos
nomen hausisse volunt. Ægidius Aurææ
rollis Monachus in Bedulpho Friecond vallis Monachus in Radulpho Episcopo Leod. cap. 52. sub ann. 1180: Suscitavit Deus spiritum sancti cujusdam Sacerdotis viri religiosi, qui Lambertus le Begue, quia balbus erat, de S. Christophoro dicebatur, a cujus cognomine mulieres et puellæ quæ caste vivere proponunt, Bequines Gallice cognominantur, quia ipse primus exstitit, qui eis præmium castitatis verbo et exemplo prædicavit. Quæ quidem hausit ex Vita S. Odiliæ, et ex Joanne Abbatulo lib. 1. cap. 4. totidem habet etiam Chronicum M. Belgicum pag. 193. Vide Picardia.

BEGHINA, Monetæ minutioris species, in Pacto Tongrensi ann. 1403. descripto in Magno Recordo Leod. pag. 45.

\*\*BEGNINUS, pro Benignus, in Lit. ann. 1861. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 505. cebatur, a cujus cognomine mulieres et

pag. 505.

BEGNIVOLENTIA, pro Benevolentia.
Charta Ludov. VII. ann. 1144. inter
Instr. tom. 7. Gall. Christ. col. 62: Eo etiam quo ei antecessores nostri Begnivolentia et familiaritate confederati sunt, etc. Benivolence, in Ch. ann. 1442. ex Chartul. 21. Corb. fol. 145 : Et si de-mourra ledit Damp Charles en la Beni-volence et grace desdits abbé et couvent.

¶ BEGRA, Piscis species. Charta anni 1366. de Aquariatu Monasterii S. Crucis 1866. de Aquariatu Monasterii S. Crucis de Talmundo: Item tenebitur dictus Aquarius in vigiliis festorum principalium... duo fercularia plena ministrare, videlicet in quolibet ferculo tres pecias marlucii recentis, aut canceris, et de radis vel de Begris quinque pecias aut de aliis piscibus ad valorem, etc.

1. BEGUINÆ, BEGUINI, BEGUINAGIUM. Vide Beahardi.

Vide Beghardi

Vide Beghardi.

BEGUINI, BEGUINÆ, Viri pil, Sanctimoniales, nostris alias Beguins et Beguines. Joinvil. in S. Ludov. edit. reg. pag. 7: Or me dites les raisons pourquoy preudomme vaut miex que Beguin. Ibid. pag. 151: Le bon roy... fist en plusieurs liex de son royaume mesons de Beguines. Vide Beghardi.

1. BEGUTA Vocabularium utriusque juris: Idem quod Beguina, Gall. Bigotte, quam vocem in pravum hodie sensum detortam pro muliere superstitiosa fere solent accipere. Vocis origo Germanicum By Gott, i. e. in Deo vel per Deum: qua de re vide Menagium in Dictionario Etymol. Gall. Res Moguntiacæ tom. 1. pag. 81. col. 2: Super receptione Begutarum, ne ultro numerum ternarium ibi rum, ne ultra numerum ternarium ibi habitent per decanum S. Petri benedi-cendæ. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 722. D.: Tribus virginibus seu Beguttis ante D.: Tribus virginibus seu Beguttis ante mane Ecclesiam visitantibus. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 195: Nostræ Sorores Pragenses, quæ Beguttæ sunt vocatæ, etc. [23 Chart. Moguntiac. ann. 1518. ap. Guden. in Cod. diplom. vol. 4. pag. 595: Capellamque seu clusam hujusmodi, censibus et redditibus pro septem personis religiosis, Beguttis videlicet erdinis S. Augustini, ac pro earundem familia dotarint. etc.] milia dotarint, etc.]

2. BEGUTA, Provincialibus Begudo, Locus stationis pro viatoribus, hospitium, diversorium, nostris olim Begude, nunc Hötellerie. Codicil. 2. Caroli Andeg. ult. Prov. comit. ann. 1481: Item dom. noster rex legavit dom. Basco de Aroya jurisdictionem altam et bassam, eidem dom. Basco per dictum dom. nos-trum regem novissimis diebus donatam et concessam, in loco sive Beguta de Septémes, cum mero et mixto imperio. Extat autem etiamnum hujus nominis locus media circiter via Massiliam inter et Aquas Sextias. Le Roman du Chevalier

Delibéré MS. :

Le portier me fut ung peu rude, Et me dist: Alez pacience; Ce n'est pas cy une Begude; C'est le lieu qui s'appelle Estude.

C'est le lieu qui s'appelle Estude.

\* Haud scio an inde Enbeguiné, pro
Ebrius. Lit. remiss. ann. 1456. in Reg.
183. Chartoph. reg. ch. 145: Gillet Crasset commença à dire.... que le suppliant estoit Enbeguiné, qui estoit à dire qu'il estoit yvre. An Enbeguiner dixerunt, quomodo nunc Coeffer, pro inebriari, usurpamus. Vide infra Bevriotus.

| BEGUYNA, Stipis collectrix, Gall. Queteuse, f. sic dicta, quod ipsa vitæ instituto Beguina vulgo esset, ab Anglico

stituto Beguina vulgo esset, ab Anglico Begging, Mendicus. Inventarium Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem : Item una Gallice Gibeciere broderata pro ministerio Beguinæ faciendo.

BEHORDEIS, Hastiludium. Vide Bo-

⇒ BEJANNARE, BEJANNIZARE, Novellum scholasticum quem *Bejanum* vocabant, recipere, in socium admittere. Constit. Carmelit. MSS. part. 1. rubr. 15: Inhibemus.... ne aliquis studens Parisius aut graduatus ibidem, audeat vel præsumat aliquem studentem novum,

quem Bejanum appellant Parisius, de cetero Bejannare per quemcumque modum ludi, vel per quemcumque tactum media-tum vel immediatum aquæ, straminis, vel tum vel immeatatum aques, straments, vet alterius rei; sed tantummodo ab illis de sua natione unam moderatam refectio-nem suscipere. Infra part. 4. rubr. 2: Qui Parisius scolarum novum Bejannizaverit,

BEL

BEJANUS, BEJANIA, BEJAUNIUM. Vide

\* BEJAUNIUM. BEJAUNUM, a Gall. Bejaune, Quod a novis scholaribus, nomine jucundi adventus, a condiscipulis exigebatur. Stat. Universit. Aurel. ann. 1365. fol. 64. ro: Item quod nullus.... hic de novo venientes ad solvendum suum Bejaunium, vel suum novum aut jocun-dum adventum..... compellere audeat. Stat. Universit. Tolos. ann. 1401. fol. 187. r°: Ordinamus quod amodo, cum continget aliquem de novo intrare ac recontinget aliquem de novo intrare ac recipi in collegio prædicto, pro suo novo
ingressu, sive nomine Bejauni, aut pro
suo principio lecturæ, aut disputationis,
aut alio quæsito colore, non tallietur.
Stat. colleg. Fuxens. Tolos. ann. 1457.
fol. 237. v: Ordinamus quod nulla exactio fiat ab introcunte collegium.....
nomine Bejaunii. Besiat, Avicula junior,
ume e nido nondum aut parum avolavit. quæ e nido nondum aut parum avolavit; unde vocis Bejaune origo, in Novel. de Periers edit. Paris. pag. 223. Vide

Bednus.

BEILARBEIDE. Epist. Lauri Quirini de Turcarum potentia ad Pium PP. II. ex Bibl. reg.: Cui (exercitui) duo duces pressunt, quos illi Beilarbeidas, id est, Ducum duces, appellant. Vide infra Bel-

BEIN-BERGE, Arma quibus tegun-tur crura. Glossæ Florentinæ apud Eccardum : Ocrew, arma crurum, Benberga. Lex Ripuaria tit. 36. n. XI: Bainbergas bonas pro sex solidis tribuat. Cod. Goth. Baimbergas. Menagius in Etymol. Gall. ad vocem Hauberg, ex eadem lege: Beinbergas bonas. Testamentum Ever-hardi Comitis in Spicil. Acher. tom. 12. hardi Comitis in Spicil. Acher. tom. 12. pag. 498: Bruniam unam et helmum cum halsberga, et manicam unam, Brimbergas duas. Ubi merito monet Eccardus legendum Beinbergas: quæ vox Germanica componitur ex Bein, Crus, et Bergen, Operire, munire. Vide Bainbergæ.

BEINELLUS. Tabular. Fossatense: Emit etiam omnes Beinellos qui sunt in magna foresta ques vendiderat Jannes

magna foresta, quos vendiderat Joannes Abbas tempore suo cum dicta foresta.

Legendum omnino est Beivellus, vel Baivellus, a Gall. Bailliveau. Vide supra

Baivarius.

BEKA. Tabularium Abbatiæ Clarimarisci [inter Opera Miræi tom. 1. pag. 192.]: Terminus autem maresci Walcheri

192.]: Terminus autem maresci Walcheri est, sicut utraque Beka ex una parte, et rivus aquæ ex altera parte dividunt. Germanis Beke, est rivus, torrens.

\* BELA-CARA, Quod præter victum et potum cauponi exsolvitur, vulgo Bonnechere. Comput. ann. 1380. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 27. col. 2: Item avo. Bela-cara hospitie, et lectie. Item pro.... Bela-cara hospitis, et lectis,

et inseniis vayletorum hospitis, etc.

\* Nostris olim Faire par beau. Lubenter, ex animo agere, vulgo Volon-tiers, de bon cœur. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1336: Le suppliant lui dist qu'elle s'en repentiroit, et se elle ne le faisoit par Beau, il lui feroit faire par lait. Dire bau, Ratio aliquem resalutendi. Lit. re-miss. ann. 1403 in Reg. 159, ab. 112. miss. ann. 1403. in Reg. 158. ch. 112: Lequel Boulengier en passant pardevant le suppliant, salua icellui suppliant:

mais le dit suppliant.... se teust sans rien dire; et lors Clarin Loste dist celles pa-roles, Au moins deust-il dire Bau. Bel-fait, Bene et juste actum, in Lit. ann. 1370. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 378. art. 26: En eulx ostant et deffendant moderéement, ou encontrevengnant (contrevengeant) de Belfait. Belle-œuvre, appellantur Pelles præparatæ. in Lit. pellantur Pelles præparatæ, in Lit. remiss. ann. 1891. ex Reg. 140. ch. 238: Deux milliers de Belle-euvre. Belle, nude, pro Noverca, in allis Lit. ann. 1454. ex Reg. 191. ch. 21: Tantost après vint la Belle ou marrastre de la femme du sup-

pliant. Vide Cara 1.

BELAMIA. Regula data a B. Roberto de Arbressello Monialibus Fontis-Evraldi cap. 12: Et non habeant vestimenta in cap. 12: Lt non naocant vestmenta fimbriata, neque in dorso, neque in lecto, præter Belamiam, sed incisa consuantur, ut tunicæ et chlamydes, et cætera omnia. Vestis species sic dicta ex Gallico Belle amic curst Bella cario.

Vestis species sic dicta ex Gallico Belle amie, quasi Bella amica.

\*\* BELARE, Belar, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657. Balare, Gall. Béeler, Ital. Belare. [\*\* Utitur hac voce Varro de R. R. lib. 2. cap. 1. Vide Forcell. voce Balo.]

BELBUS, Hyæna, apud Capitolinum in Cordiano III.

\*\* BELENGUS, Ludus aleatorius, vulgo Berland vel Breland. Arest. ann. 1871.
29. Nov. in vol. 5. arestor. parlam. Pa-

29. Nov. in vol. 5. arestor. parlam. Paris.: Emolumentum ex sicca tabula seu ludo ad Belencum proveniens, ordinavimus converti in solutionem reddituum ad vitam. Nostris olim Bellent, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1366. in Reg. 97. chartoph. reg. ch. 15: Comme icellui exposant se fust enbatuz à un jeu ou Bellent en la ville de Douay.... et illec eust requis à cellui à qui ledit Bellent estoit, ou qui le gardoit, etc. Aliæ ann. 1381. in Reg. 119. ch. 188: Icellui Tassin 1981. in Reg. 119. ch. 188: Icellui Tassin fu à Creilg ou seoit la foire, et là trouva feu Pierre Hannetel bellengier, qui avoit mis et drecie son Bellent, pour ceulæ qui y voudroient jouer et esbatre. Ubi Bellengier, ejusmodi ludi magister nuncupatur. Hinc Ballendier, Aleator, in Littremiss. ann. 1386. ex Reg. 128. ch. 278: Lequel Messaigier dist, que se vueult cilz Bellandiers, qui tient compaignie à ceulz qui ont gettées pierres à mon pere. Sed etiamnunc male sonat vox Brelandier. Vide infra Berlenghum.

PELENEA, BELENUS. Vide infra Bel-

| BELENEAS. Vide Bajulona. | BELEUTERION. Spicil. Acher. tom. | BELEUTERION. Spicil. Acher. tom. | Beleuterion. Spicil. Acher. tom. | Busit præter aliam condere domum juxta absidam basilicæ S. Petri ad plagam September | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterion. | Beleuterio tentrionalem, quam conventus sive curiæ, quæ Grece Beleuterion dicitur, appellari placuit: propterea quod consilium in ea de qualibet re perquirentes convenire fratres soliti sint. Legendum est Boukeuτήριον, quod curiam reipsa significat apud Græcos recentiores. Vide Glossarium mediæ Græcitatis ad vocem Bou-

BELFAGUE. Reparat. factæ in senescal. Carcasson. ann. 1435: Pro faciendo et ponendo in dicto molendino unum Bel-fague. [\*\* Forte idem ac Germanis Fachbaum, lignea scilicet trabs prope ripam posita, ut certa portio aquæ ad

declinatum molendinorum fluat et su-perfluum alio deducat. ADEL.]

1. BELFREBUS, Berfredus, Verfredus, Berefridus, Bilfredus, Bulfredus, Berfreit, Pelfragium Hac omnin unum sonort Belfragium. Hec omnia unum sonant, Gall. Beffroy. Sic vero appellata machina bellica lignea in modum excelsioris tur-

ris exstructa, variis tabulatis, cœnaculis seu stationibus constans, rotisque quatuor vecta; tantæ proceritatis, ut ejus fastigium, oppidorum et castrorum obsessorum muros æquaret; cujus parietes, vel tabulis vel cratibus colligati, coriis taurinis et equinis, operti erant, ut ab ignium inextinguibilium ejaculationibus damnum non paterentur. In cœnaculis autem collocabantur milites qui in hostes continuo tela vibrabant, aut sagittas emittebant : infra vero viri robore præstantes magnis impulsibus muris machinam admovebant. Describitur non semel ejusmodi machina a bitur non semel ejusmodi machina a Scriptoribus, tacito licet Berfredi nomine: a Leone Imp. in Tacticis cap. 15. num. 30. Alberto Aqu. lib. 6. cap. 11. lib. 7. cap. 3. Guiberto de Gestis Dei lib. 6. cap. 18. lib. 7. cap. 7. Ægidio Monacho Aureæ vallis in Alberone II. cap. 35. Tudebodo lib. 5. pag. 805. Froissart. 1. vol. cap. 11. præterea a Poeta vernaculo in Poemate cui titulus le Roman de in Poemate, cui titulus, le Roman de Garin:

Un engin fet, de tel parler n'oi, Qui ot de haut cent piez tos enterins. Pres de la porte fist venir tel engin, A sept estages tot droit de fust chesmin, Arbalestriers i a mis jusqu'à vint, Bien fu cloez, couvert de cuir boli.

Modum vero construendorum Berfredomount vero construentorum berrum, quas ad urbium et castrorum muros admovere solebant, describit Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 22. Πυργοκάστελλο: dicuntur in Chronico Alexandr. pag. 900. 906.

Hist. Cortus. lib. 2. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 816: In paucis vero diches esturbia civitatis furment.

tom. 12. Script. Ital. col. 816: In paucis vero diebus suburbia civitatis fuerunt munita spaklis, foveis et Belfredis. Occurrit præterea col. 828. et tom. 19. col. 774. Baffrai, apud Joinvil. in Hist. S. Ludov. edit. Cang. pag. 37: Et pour garder ceukz qui feroient ladite chaussée, il fit faire deux Baffraiz, que on appelle chas chateilz. Beffrois que l'en appelle chas-chastiaus, in edit reg. pag. 42.

\*\*BELFREDUM, in Annal. Mediol. ad ann. 1330. apud eumd. Murator. tom. 16. col. 705: Unde in ripa fluminis Ticinelli scondegardas et Belfreda xl. erecerunt.

BERFREDUS. Ordericus Vital. lib. 8: Ingentem machinam, quam Berfredum

Ingentem machinam, quam Berfredum vocitant, contra munitionem erexit, et copiose bellicis apparatibus instruxit. Et mox: Insecutores armigerum quemdam mox: Insecutores armogerum quemam fecerunt in Berfredum ascendere, et a boreali plaga ignem immittere. Lib. 12: Carpentarios Berfredum facientes docebat. [Epist. Friderici Imper. apud Marten. 100. Amplies Collect ad 200 F. tom. 1. Ampliss. Collect. col. 909. E: Robur scilicet ac munimentum totius Bulgariæ in Berfredis ac propugnaculis contra honorem Dei et vivificæ Crucis, in nostrum ac totius Christianitatis excidium præcepit communiri.]

BERFREIT, et BEREFREID. Willelmus Malmesb. l. 4. Hist. pag. 141: Alterum (machinamentum) fuit pro lignorum penuria turris non magna, in modum ædificiorum facta, Berefreid (al. Berfreit) appellant, quod fastigium murorum æqua-ret. Simeon Dunelm. de Gestis Angl. ann. 1123: Videns autem Rex se non ac disposuerat proficere, ligneam turrim, quam Berfreit vocant, erexit.

BELFRAGIUM. Wil. Armoricus lib. 2.
Philipp non 110:

Philipp. pag. 119:

Cratibus et lignis rudibus Belfragia surgunt, Turribus alta magis et menibus, unde valerent Agmina missilibus, telisque quibuslibet uti, Devexosque hostes facili prosternere jactu.

BERTEFREDUS, in Charta Innocentii

II. PP. apud Ughellum in Episcopis Bergomensibus.

BH\_FREDUS, apud Rolandinum in Chron. lib. 1. cap. 8. lib. 4. cap. 2. lib. 6. cap. 6. lib. 12. cap. 6. Jacobus Hemricurtius in Speculo Hasbanico pag. 180: Fist faire à Flemale... un Belfroit environneit de fosseis, et le nommat le Heis.

VERFREDUS, in Epistola Friderici 1. apud Willelm, Hedam ann, 1190. pag. 320. 1. Edit.

Baltefredus, in Charta Blanchæ de Sabaudia uxoris Galeacii Comitis Vir-

tutum. BALFRIDUS, in Charta Communize Suession. Belfroy, in Consuetud. Atrebatensi antiq. art. 98. nova art. 145.

BATIFREDUS, in Chron. Antonii Godi apud Murator. tom. 8. col. 72: Valles... spaldatæ et munitæ Betifredis ac foveis amplissimis undique circumdatæ.

¶ BITEFREDUS, et BITIFREDUS, in Chron. Parmensi ad ann. 1308. apud Murator. tom. 9. col. 872: Munivit de Bitefredis et beltreschis et aliis necessariis ad defensionem. Ibidem col. 773: Construxit... Bitifredos et batreschas et pontes levatores. Occurrit etiam apud Albertinum Mussatum de Gestis Henrici VII. lib. 6. rubr. 6. apud eumdem Murator. tom. 10. col. 423.

BUTIFREDUS. Memoriale Potestatum Regiens. ann. 1288. apud Murator. tom. 8. col. 1172: Intraverunt locum S. Ste-phani, et ibi castrum reædificaverunt, ducentes de Mantua et Verona Butifredos, et machinas et palancatum. Regimina Paduæ ad ann. 1320. ibidem col. 433: Multi ex eis ascendentes super Butifredum et spaldum, et interficientes cus-

2. BELFREDI nomen a similitudine ejusmodi machinæ bellicæ, postea inditum altioribus turribus, quæ in urbibus tum altioribus turribus, quæ in urbibus aut castris eriguntur, in quarum fastigio excubant vigiles, qui eminus adventantes hostes pulsata, quæ in eum finem appensa est, campana cives admonent, quo sint ad arma parati.

Nec in eum tantum finem statutæ in berfredis campanæ, ut adventantes nuncient hostes, sed etiam ad convocandos cives at ad alios usus prout rei politica.

cives, et ad alios usus, prout rei politicæ curatoribus visum fuerit. Unde Campana bannalis dicitur Hocsemio, quod cum pulsatur, quicumque intra bannum seu districtum urbis commorantur, ad conventus publicos ire teneantur. [In quibusdam Consuetud. municipalibus, la Ban-clocque, quod ad bannum convocandum pulsetur.] Statuta Gildæ Scoticæ cap. 28: Nullus regratarius emat pisces, fænum, avenas,... ante pulsationem campanæ in Berefrido, etc. Atque unde Berfredus inter privilegia Commu-niæ vulgo accensetur: idque colligitur ex Aresto, seu Statuto Caroli Pulcridato ex Aresto, seu Statuto Caroli Pulcridato Paris. ann. 1322. quo cives Laudunenses, propter nescio quod commissum in Laudunensem Ecclesiam sacrilegium, jure Communiæ privantur, nempe jure Scabinatus, Collegii, Majoratus, Sigilli, Campanæ, Berfredi, et Jurisdictionis. Berfredi Brugensis meminit Chronicon Fland. cap. 61. 63. quod Beaufroy et Belefroy vocat. [Idem probat Charta Johanlefroy vocat. [Idem probat Charta Johannis Comitis Atrebat. ann. 1876. pro li-bertate et immunitate S. Vallarici: Item nous avons donné et accordé échevinage, Ban-cloque grande et petite.] Sed et Bel-fredi vox, a Saxon. et German. bell, campana, et freid, pax, videtur deducta, quod in hisce turribus appenderetur ad convocandos homines in tumultibus bellicis, vel aliis occasionibus, maxime

in urbibus, quarum Communiæ Pacis nomine non semel donatæ leguntur. Vide

Denique etiamnum berfredum appela lant nostri ligneam fabricam in campanariis, in quibus pendent campanæ. Charta ann. 1282. in Magno Pastorali Eccl. Paris. lib. 20. cap. 220. ubi de campanis: Berfredum autem tenetur fabrica panis: Berriedum autem tenetur faorica. Ecclesiæ facere et sustentare suis sumptibus. Vide Tristegum. [60 De origine vocis nil certi constat. Schilteri conjectura qui a voce Bal, Male, et Frid, Pax deducit, frigidior videtur. Frid, quod pacem vel securitatem proprie denotat, etiam vel securitatem proprie denotat, etiam pro Turri, securitatis loco usurpatur. Prius si a Bæra, Portare, deducatur, Berfrid erit Turris portatllis; sin vero a Bærja, Pugnare, erit Turris bellica. ADEL. Confer Graffii Glossar. Francic. vol. 3. col. 218. voce Berfrit.]

BELGICAT. Vide B. Littera. [\*\* Fortasse ex imitatione vocis ovium confictum verbum. Vide H. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. voce Βήλγω, edit. Didot. vol. 2. col. 228.]

\*\*BELICIES, CIUM, Li sorzire spesi de fonte. Glossar. Lat. Ital. MS.

\*\* BELICIES, CIUM, Li sorzire spesi de fonte. Glossar. Lat. Ital. MS.

\*\* BELIORDUM, perperam pro Behordum, Hastiludii species. Vide infra Bohordicum. Stat. Eccl. Leod. ann. 1860. apud Hugon. tom. 2. Monum. sac. antiq.

apud Hugon. tom. 2. Monum. sac. antiq. pag. 451: Item nullus sine causa justa et legitima arma deferat, aut se torneamentis, Beliordis seu hastiludiis, vel aliis bellicis actibus senis (sævis) seu enormibus

BELKINUS. Vide in Baldakinus.

1. BELLA, Acus, a Græco Βελόνη quod a βέλος formatur, unde facile bela vel bella. Computum ann. 1318: Item pro rauba brunetæ nigræ Dominæ et pluribus

rauba brunetæ nigræ Dominæ et pluribus aliis necessariis in dicta rauba, et pro espinglis et Bellis xxiv. l.vi. s. viii. den. 2. BELLA, male pro Bolla, Cyathus. Inventar. ann. 1420. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonst. col. 591: Quatuor Bellas argenti pedatas, cum cooperculis. Vide Bolla 1.

23. BELLA, femin. gen. pro Bellum. Pugna, prælium. Codex reg. 76: Versus de Bella, quæ fuit acta Fontaneto.

24. BELLA, i. e. Campanella quæ ovibus vel vaccis appenditur. Gemma Gem-

bus vel vaccis appenditur. Gemma Gemmarum. Anglosax. Bell, Campana, tintinnabulum.

BELLAGINES, Jura municipalia Gothorum. Jornandes de Rebus Get. cap. 11. de Diceneo: Physicam tradens, naturaliter propriis legibus vivere fecit, quas usque nunc conscriptas, Bellagines nuncupant. Andreas Gravius Suecus accersit voca-Andreas Gravius Suecus accersit vocabuli etymon a Saxonico seu Danico by, habitatio, et laga, Lex: ita ut Bellagines fuerint urbium et oppidorum leges. Vide Laga et Bilage, et Loccenium lib. 2. Antiquit. Suecic. cap. 5. 52 Adde Ihrii Glossar. Suio-Goth. voce Lag, ubi fuse de Bellaginibus agitur. ADEL. 2 BELLA-MATER, a Gallico Belle-mere, Noverca. Charta ann. 1400: Bella-mater Michaelis Regis possidet (molendina).

Michaelis Regis possidet (molendina). Vide supra in Bela-cara.

1. BELLATOR MONASTERII, An idem qui Advocatus seu Defensor, hinc Bellaqui Advocatus seu Deiensor, linc Betta-tor dictus, quod pro tuitione monasterii sibi commissi nonnunquam Bellare co-geretur ? Chartularium S. Vincentii Cenoman. fol. 60. in subscriptionibus : S. Herveii Bellatoris. S. Petri Culture. S. Belinandi de Cathedris. S. Elinandi sitii Alardi.

Cognomen esse videtur, non officii

appellatio. 2. BELLATOR, Castrorum præfectus.

621

Vita S. Aldegundis tom. 2. Act. SS. Benedict. pag. 807: Duorum quoque avunculorum ejus Gundalandi et Landrici nomina præfiximus, qui primatum pugnæ istius regionis tenuisse memorantur, quod Græci Scholares, nos quoque Bellatores

BELLATORIUM, Pars navis, illa forte in qua milites pugnare solent. Vide tom. 5. Histor. Francorum pag. 436. 437.

Ea scilicet quæ olim Belle, nunc Pas-

savant nuncupatur, et quæ inter summa utraque tabulata, Gaillards dicta, interjacet. Contractus navigii Regis cum Vepacel. Contractus havigh Regis Cum venetis ann. 1268. in Reg. Cam. Comput. Paris. ex Cod. reg. 8406. fol. 199. v.: Navis, quæ vocatur Sancta Maria,... habet... duos pontes, et unum suprapontem, et unum Bellatorium amplum de quatuor

vel quinque pedibus.

BELLAX, Bellicosus. Duchesnius
Hist. Script. Norman. pag. 956. ex Gestis
Stephani Ducis Norman. Viri Bellaces, nullisque militari industria, vel quavis probitate secundi. Acta S. Cassiani apud V. Cl. Fontaninum de Antiq. Hortæ. pag. 343:

Romanus celeber, nec non Bellaxque Sicamber.

[ Lucan. lib. 4. vers. 466:

Illic bellaci confisus gente Curetum.]

\*\*BELLECHINUM. Idem quod Balda-kinus. Testam. ann. 1367. ap. Guden. in Cod. diplom. vol. 3. pag. 477: Vult similiter quod dicti sui manufideles sibi unum Bellechinum vulgariter ein Bellikin tem-

Bellechinum vulgariter ein Bellikin tempore obitus sui... emant, etc.

\*\*BELLE, Anglosaxonibus, Tintinnabulum, teste Eccardo in notis ad Leg. Salic. tit. 3. art. 9. Glossæ: Clocca, Belle. Vide Bella 4.

\*\*BELLENEA, BELENEA, Onus plaustri seu vehiculi, Belemum dicti, vulgo Beneau, vel Belneau, vulgatius Tombereau. Comput. ann. 1450. ex Tabul. S. Vulfr. Abbavil.: Item pro duabus Beleneis sabulonis ad nonendum de sub dictis nlumbur production de sub dictis nlumbur. bulonis, ad ponendum de sub dictis plumbis grangiæ, et propter tres viaturas Be-leni, ad deferendum antigum plumbum terratiarum grangiæ,.... iiij. sol. Alius ann. 1441. ejusd. eccl.: Item pro una Bellenea sabulonis, xij. den. Vide infra Belneria et Benna 1.

BELLENGUM. Vide in Berlengum.

\*\*BELLENBECHI, vulgo Beglierbei, Præfecti militares apud Turcas, de quibus
Jovius Hist. lib. 14: Universis duo magistri equitum præsunt, qui Bellerbechi, hoc est, domini dominorum superba appellatione vocitantur. Ita Car. de Aquino

in Glossar, milit. Vide supra Beilarbeidæ.

\*\*BELLERIA\*, Annulus, a quo tudicula campanæ dependet, Gall. Belliere. Sentent. ann. 1282. ad calcem Necrol. Paris. MS: Ordinamus pro bono pacis, quod episcopus Parisiensis suis sumptibus et expensis ministret cordas,.... batellos fer-reos, Bellerias, etc. Index benef. eccl. Constant. fol. 86. v.: A la charge dudit chapitre de fournir en l'acquit de l'évesrue..... les chordes, Bellieres, batailz, etc. Vide infra Berleria.

BELLETUM, Fucus, pigmentum, Ital. Belletto, Gall. Fard. Barelet. in serm. Domin. 1. Quadrag.: Cur ponis Belletum in facie, vitellum ovi, aquam vitis, un-

guenta, cerusam?

\*\* BELLICA, ORUM. Auctores ævi deterioris hoc nomine indicarunt arma, sagum et quidquid armorum et vestium ad tegendum militem et exornandum pertinet. Gauther. Antioch.: Libetque præconari noce propatula, ut universi audito primo sonitu gracilis, festinent Bellicis indui. Hæc post Car. de Aquino

BEL

in Glossar milit. Bellicum canere dixit Cicero pro Muræn. cap. 14. ¶ BELLICARE, Belligerare, præliari, impugnare. Murator. tom. 2. pag. 265. col. D. in Camilli Peregrini Hist. Princip. Langob.: Et ecce congreditur cum Saracenis trophæum primitus Bellicans sumpsit ex eis victoriæ. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 104. col. 1. ex Instrumento anni 1300: Fortalicium cum suis gentilibus Bellicaret. Vide Decludere.

2 BELLICOSE, Cum armis rebusque aliis militaribus. Lit. Casimiri III. ann. 1462. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 201: Quandocunque terra nostra Leopoliensis ad bellicam expeditionem se moverit ....

tenebuntur.... proficisci Bellicose. Vide infra Exercitaliter.

BELLICOSITAS, Virtus bellica. Chron. Besuense ad ann. 898. tom. 1. Spicil. Acher. pag. 528: Ad Divionem tamen eos aspirare, nec loci firmitas, nec ducis nominatissimi permisit metuenda Bellicositas.

matissimi permisit metuenda Bellicositas.

\* BELLICOSUS. BELLICOSA PATRIA,
Qua bellum frequenter geritur. Charta
Caroli VI. ann. 1422. ex Reg. olim. Cam.
Comput. Bitur. nunc Paris. fol. 19. r.:
Considerato quod ille locus et baronia situati sunt in patria Bellicosa, et inter
comites baronesque potentes, etc. Nostris
Bellicoseux et Bellicatif, pro Querelleur,
Rixosus, jurgiosus. Lit. remiss. ann.
1424 in Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 129:
Le suppliant voyans ses biens troussez, et
que sa femme, qui n'est pas Bellicoseuse
ne jurgieuse, etc. Aliæ ann. 1472. in Reg.
195. ch. 778: Icellui Petit, qui souventeffoiz s'enywroit et estoit fort Bellicatif, et
plein de arrogantes paroles. Belliqueux, plein de arrogantes paroles. Belliqueux, plein de arrogantes paroles. Belliqueux, eodem sensu, in aliis ann. 1880. ex Reg. 118. ch. 10. [52] Provinc. Bellicos et Sobrebellicos. Vide Raynouard. Gloss. vol. 1. pag. 207.]

BELLICREPA, Quoddam genus ludorum cum armatis. Glossar. Isid. in Pichanala. Bellicum Scalitic.

thœanis: Bellicrepa Saltatio. Quæ, teste Festo, dicebatur, quando cum armis sal-tabant: quod a Romulo institutum est, ne simile pateretur, quod fecerat ipse, cum a ludis Sabinorum virgines rapuit.

\* Eadem ferme saltatio, quæ Cretensibus Pyrrhicha. Vide notas Dacer. ad Fest. et Lexic. Pitisci v. Saltatio.

\* BELLICULUM, dimin. a Bellum, Simulatum prælium, ludicra pugna. Lauder Danier and Munica pugna. Lauder Danier and Munica pugna.

des Papiæ apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 35: In nativitate Domini offert illic cereum societas vicinorum S. Syri,

illic cereum societas vicinorum S. Syri, habentem cignos depictos albos in superficie rubea, quod illorum insigne in Belliculis. Vide supra Battaliola.

¶ BELLICUM FACERE, pro Hostilia facere, Faire des actes d'hostilité, apud Rymer. tom. 1. pag. 768: Detis firmiter in mandatis ne, donec sciverimus, utrum possimus in ipso tractatu proficere, Bellicum faciat in Barones, vel (in) aliquem eorumdem insultum. [25] Bellicum insultum facere.] tum facere.

BELLIDUCTOR, BELLIDUX, Pugnæ instructor, idem, ut videtur, qui Sergent de Bataille. Lit. Mathiæ reg. Hungar. ann. 1468. tom. 6. Anecd. Pezii part. 3. col. 222: Mathias.... fidelibus nostris capita-neis, Belliducibus, levatoribusque et sollicitatoribus præsentis exercitus nostri, etc. Et col. 223: Universis et singulis capitaneis Belliductoribus præsentis exercitus

\* BELLILLA [diminut. bellæ. Nomen Romanum servile. Inscript. apud Gud. 353. 13. Cœlia C. L. Hilara sibi, et Bellillæ libertæ.]

¶ BELLIONES, Bellicosi, Belligeratores. Glab. Rodulfus lib. 1. Hist. cap. 1: Hi

denique prudenti consilio et virtute, quosque in giro Belliones ita proprio subjugavere dominio, etc.

SELLIPARIUS, pro Pelliparius, qui parat pelles, apud Ludewig. tom. 4. Reliq. MSS. pag. 449: Nobili ut veste trabeatus incederet, Belliparium accersiri jussit etc.

jussit, etc.

1. BELLIS, Bellicosus. In campo Marthis erant Belles, ex Cod. MS. eccl. cath. Camerac. ubi de Laud. pueror. in med.

Quadrag.

2. BELLIS, Mens, in Gloss. Jæck. In Glossar. cod. reg. 6744.: Bellem Græci mentem nuncupabant, ut ex Isidoro. An

¶ BELLONARII, οἱ θεοφορούμενοι, lib. de Offic. procons. Fanatici. Supplem. An-tiquarii. [20] Sacerdotes Bellonæ. Vide Forcellinum.]

\* BELLOSUS, Bellicosus. Cæcil. apud Nonium: Tantum bellum suscitare conari adversarios contra Bellosum genus.

\* Belloye vero, Fustis species, in Lit. remiss. ann. 1370. ex Reg. 102. Chartoph. reg. ch. 68: Seurvindrent audit lieu... environ vingt personnes, qui portoient Belloyes et bastons, liquel batirent forment les beufs

les beu's.

[BELLUILE, θηριώδες, Belluinum, ferinum. Supplem. Antiquarii.

BELLUM, Prælium, qua notione πόλεμος usurpatur apud Leonem Imp. in Tacticis cap. 12. 13. 14. et alibi passim.

[\$\infty\$ Confer Drakenb. ad Liv. 3, 61, 2, et Forcellin. voce Bellum. Gloss. in Cod. Reg. 7644: Bellum, pugna. Bellum gerere, prælium facere. Bellum civile, pugna domestica.] Historia Miscella: Tyrannide vero destructa, fit Persarum atque Romanorum circa Martyropolim maximum Bellum. Ubi Theophanes pag. 220. habet πόλεμος μέγιστος. Theodorus Campedonensis de Vita S. Magni cap. 6: Ea vero hora qua apud Tolbiacum Bellum istud commissum est, etc. Sampirus Episcopus commissum est, etc. Sampirus Episcopus Astoricens. in Adefonso IV. Rege Hispan.: Et bello inito, occidit ibidem ex Agarenis 12. millia. Dudo de Moribus Normann. pag. 96: Locus autem in quo Bellum memorabile fuit, dicitur usque in præsentem diem, Ad pratum Belli. Charta Fundationis Monast de Bello in Angl. a Willelmo Notho, apud Guillelmum Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 1. pag. 1192: Et quia in hoc loco, ubi sic constructa est Ecclesia, mihi victoriam præstitit in Bello, ob victoriæ memoriam ipsum locum appellare volui. Willelm. Brito lib. 10. Philipp.:

In plane plane Belle confligat aperto.

Infra:

Donec lux Bello licitam se crastina præstet.

Utuntur præterea, Ordericus Vitalis pag. 501. Rigordus, [\$\frac{1}{2}\$ Petr. d'Ebulo carm. de mot. sicul. vers 367.] et alii.

BELLUM PUBLICUM, quod pugna publica, et publicus conflictus dicitur Vegetio lib. 2. cap. 18. lib. 3. cap. 9. 26. Mars publicus, lib. 5. cap. ult. Prælium publicum, Venerici IV. Imp. Acusala nárva apud Leonem rici IV. Imp. Acusala nárva apud Leonem. publicum, venerico in Apologetto Hen-rici IV. Imp. Δημοσία μάχη, apud Leonem in Tract. cap. 20. § 42. et Mauricium in Strateg. lib. 9. cap. 2. lib. 10. cap. 4. Δημόσιος πόλεμος, apud Theophanem ann. 4. Leonis Chazati. Auctor incertus de Limitibus agrorum: Quando milites occi-debantur in Bello publico. Vetus Inscriptio 161: Post victoriam Gothicam, ipsis eorum Regibus celeritate mirabili conflictu publico superatis atque prostratis, etc. Catwlphus in Epistola ad Carolum Magnum: Longobardorum exercitus ante faciem tuam sine publico Bello in fugam

conversus. Charta Hugonis Archiepiscopi Lugdunensis ann. 1094 : Ut eum a vin-Ligdunensis ann. 1994: Ut eum a un-culis anathematis, quo innodatus erat pro captione fratris sui Gaufredi, quem in Bello publico ceperat, absolveremus. Alia Goffredi Comitis Andegavensis ann. 1948: De submonitione pro prelio publico, etc. Bellum publice denunciatum, in alia ejusdem Goffredi in Historia Monasterii S. Nicolai Andegavensis. Ita apud Cu-meanum de mensura pænitent. cap. 6.

meanum de mensura pænitent. cap. 6. Bedam de Remediis peccatorum cap. 3. Silvestrum Giraldum lib. 1. Itiner. Cambr. c. 9. c. 2. Ericum Upsalensem lib. 2. Hist. Suecor. pag. 43. etc. [\*\* Adde Głossar. med. Græc. voce Δημοπόλεμος.] \*\* BELLUM, nude, pro Bello publico, denunciato et indicto, in Charta Ludov. VII. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 619: In exercitum et equitacionem non ibunt, unde non possint eodem die reverti ad domum suam. nisi nomine. Belli subad domum suam, nisi nomine Belli sub-moneantur. Eadem habentur in Ch. Henr. reg. Angl. pro fundat. abb. Montisburg. ex Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 127: Præcipio ut homines de villa Montisburgi, liberi et quieti sint ab omni exercitu et expeditione, excepta illa quæ sub nomine Belli summonetur. Bellum denominatum dicitur in Chartul. S. Albini Andeg.: Pergant in exercitu meo ad Bellum denominatum. Vide Bellum publicum

et in Hostis. et in Hostis.

Bellum Campale, Prælium publicum: folegefeo ht, in Chronico Saxonico. Leges Henrici l. Regis Angl. cap. 10: Qui in Bello campali vel navali, fugerit, etc. Et cap. 43: Qui proditor damini sui fuerit, quicunque ab eo in obviatione hostili, vel Bello campali fugerit, vel victus fuerit, vel feloniam fecerit, terram suam foris fecit. E Feud. lib. 2. cap. 57. constit. quam Henric. VI. Imp. et ann. constit. quam Henric. VI. Imp. et ann. 1196. inscribit Pertzius vol. leg. 2. pag. 200: Si vassallus... in Campestri Bello suum dominum dereliquerit, feudo priva-bitur. Mandat. Conrad. IV. Imper. ann. 1241. ibid. pag. 339: Principes non ineant Campestre Bellum cum Tartaris, sed ter-minos suos defendant.] Adde cap. 13. Eximinus Petri Salanova de Privileg. Baronum Aragon.: Non tamen tenentur Regi facere exercitum vet cavalcatam, nisi forte Rew iret ad campale prælium. [Ogerii Panis Annal. Genuens. lib. 4. ad ann. 1204. apud Murator. tom. 6. col. 389 : Navis Carrocia de qua erat dominus vir strenuus Alamannus de Costa, navem Pisanorum de cursu, quæ Leopardus vocabatur, et quæ exierat ad ipsam inquirendam cum quingentis bellatoribus Campali Bello devicit, et eam cepit. Ubi observandum Campale Bellum etiam dici de navali prælio. Instrum. ann. 1235. ex Archivis S. Victoris Massil.: Quod si dominus Comes obsidere vellet aliquod castrum, vel ei faceret inimicus Bellum Campale, etc.] Campale certamen, apud Aimoinum lib. 3. de Mirac. sancti Benedicti occupante companyamente. dieti cap. 7. Campalis congressus, in Actis Innocentii III. PP. pag. 15. Lis campalis, in Charta Aldefonsi Regis Aragon. apud Hieron. Blancam pag. 640; Bellum campestre, apud Rogerum Ho-ved. ann. 1187: Disposuit acies suas ad Bellum campestre. Matth. Paris ann. 1121: Actum est campestre prælium inter Lu-dov. Regem Franc. et Henr. Regem Angl. Conflictus campestris, in Gestis Innocent. III. PP. pag. 86. Passim apud Scriptores, Guillel. de Podiolaurent. cap. 23. 30. Leon. Ost. lib. 2. Chron. Cas. cap. 38. Florent. Wigorn. pag. 656. Galfridum Monumuth. lib. 1. cap. 5. Petr. de Vineis lib. 1. Epist. 21. 38. lib. 2. Epist. 45.

| lib. 8. Epist. 82. etc. Hist. Cortusior. lib. 6. cap. 8. [ Adde Ægid. Roman. de R. M. cap. 16.] Sed et ita usurparunt Scriptores nostri. Le Roman de Wace MS:

Mainte Bataille fist, et mainte estour champal. Philippus Mouskes in Philippo Aug.

> Si envoia son fil Henri, A moult grant gent, si qu'entre aus deus Dut estre Bataille campeus.

Robertus de Bourrono, in Hist. MS. Merlini et Arthuri: Ne remanra preudome qui ne rechoive mort en une Bataille Campal. Et infra: Li Roi Arthus et li home li Roi Rion assemblerent or endroit home it hat have assemblerent or endroit en Bataille Campal, en une plaine chi devant. Bataglia Campal, apud Joannem Villaneum lib. 7. cap. 111, lib. 11. cap. 8. 13. Bataille Roiale, apud Petrum de Fontanis cap. 13. § 11. Tabular. Burgu-llense ch. 97: Curtis vero ipsa libera est ab omni hominum extraneorum consuetudine, corvata biduanno, ab aliis hujuscemodi ab ipsius etiam Comitis, nisi in hostem vadat, et hoc sub nomine belli.

Casus in bello campestri recensetur inter magna forefacta, quorum cognitio ad ter magna forefacta, quorum cognitio as superiorem dominum spectat, in Charta Odonis Ducis Burgundiæ ann. 1206. apud Perardum pag. 297. Bellum campale, nude dicitur in alia anni 1220. apud eumdem pag. 323.

BELLUM NOMINATUM. Vide Hostis; [ubi legitur: Interdum etiam tenebantur

dominos sequi, etc.]

[ Bellum Primum, Prima acies in prælio, Hispanis Delantera, Gallis Avantgarde. Rymer. tom. 6. pag. 582. col. A.: Damus et concedimus pro nobis, hære-dibus et successoribus nostris Regibus Castellæ per præsentes dicto illustrissimo Regi Angliæ, et Edwardo ejus primogenito... ad guerram, quam nos habebimus, aut hæredes nostri Reges Castellæ habe-bunt, contra Regem Granatæ, aut alios Fidei inimicos, quod iidem Reges et eorum primogeniti, habeant primum bellum sive Delanterre, ante omnes mundi Christianos et omni tempore; ita tamen quod nos possumus et hæredes nostri Reges Cas-tellæ, si voluerimus, ponere vexilla nostra in dicto bello pariter cum vexillis Regis Angliæ vel ipsius primogeniti. Item quod si contingeret dictos Reges, aut eorum primogenitos, ad guerram, quam nos aut hæredes nostri habebimus contra Regem Granatæ, aut alios Fidei ınimicos, non venire aut nolle, aut non posse venire, volumus et concedimus quod unum vexilum, de armis Regis Angliæ, sit omni tempore in dicta guerra, in primo bello,

sive en la Delenterre, etc.
Bellum, Duellum, Monomachia, etiam
legibus decreta. Guillelmus Carnotensis de Vita S. Ludovici: Monomachiam, quæ Bellum dicitur, vel Duellum, etc. Leo III. PP. Epist. 4: Tunc ipse Leo Imperator... petiit cum Constantino Bellum commit-tere, ne pro duobus viris tantorum Christianorum sanguis effunderetur, etc. Tabu-larium Vindocin. Charta 122: Si forte incolarum aliquis in aliquo excedit, unde aut Bellum faciendum sit, aut solitum candentis ferri judicium sit deportandum. Bellum vadiare, in Leg. Henr. I. Reg. Angl. cap. 59. § 16. Scacarium S. Mi-chael. apud Cadomum ann. 1225: Judicatum est quod Bellum vadiatum nullum sit, ex quo nullus Miles fuit ad visionem. Regestum 1. Sanjusti in Camera Comp. Paris: Quæritur utrum mortuo illo qui gagiavit Bellum, incipiat causa de novo, etc. Statuta Willelmi Regis Scotiæ tit. 15. § 3: Nulli liceat redemptionem capere de aliquo, post aquæ, vel belli de eo judi-

cium factum. [Notitia de placito Petri Samuel cum Veberto Abbate S. Juniani inter Antiquit Bened. Pictav. MSS. Stephanotii part. 8. pag. 577: Et judicave-runt Bellum ut esset, et remansit in Pe-trone et fratre ejus Woscelino.] Bellum pugile apud Guibertum Abbat. Novigenti lib. 2. de Vita sua cap. 5. sub finem. Bellum armatum; Charta Fulconis Comitis Andegavorum pro fundatione Abbatiæ Belliloci juxta Lochas: Et si in aliquo loco terræ meæ Abbas loci illius pro qualicumque re Bellum fecerit, si homo quatcumque re Bettum fecerit, si homo suus victus fuerit, liberum eum reducat, nec aliquam forfacturam Præposito vel Vicario emendet. Bellum quod ante Abbatem vel præpositum loci armatum fuerit; ibi perficietur, vel ubi Abbas illud ducere voluerit. Si vero cum homine meo, aut alicujus mei Militis armatum fuerit, Lucæ fiet, etc. Ita bellum pro duello passim usurpatur, in Foro Morlanensi art. 8. in Legibus Willelmi Nothi cap. 68. 69. 70. 71. in Legibus Henrici I. cap. 45. 49. 59. apud Galbertum in Vita Caroli Comitisi Flandriæ num. 12. 94. 162. 187. etc.

BELLUM CAMPIONUM, Eadem notione inter dominica jura recensetur in Charta Ebrardi Vicecomitis Carnotensis anni 1078. ex Tabulario Dunensi: Non absurde autem videtur hic inserere, quod prædicta villa (de Puteolo Castro, Gallice du Puiset) non solum ipsa ab omni prorsus exactione liberrima huc usque perseverave rit, verum etiam in tantum hujusmodi privilegio omnes ceteras antecellit, ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum et ad Bellum Campionum clipeo et baculo faciendum, ex-antiquitate sæpe illic accusatores et accusati conveniant, totaque causa ad ipsius villæ Domini deferatur audientiam.

\* Bellum Baronum, in Lit. ann. 1841... ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 274: Quia dudum Bernardus et Romuhano, dominus castri Talherii, in guerris Baronum viam domini de Labreto, nunc inimici et rebellis domini nostri regis, sequi consuevit, etc. An bellum indicatur, quod ratione successionis ad ducatum Britanniæ hoc ipso anno ortum est?

BELLUM CAPITALE. An Murdrum seu Homicidium furtim factum? Ita videtur ex eo, quod Murdrum in Chartis adul-terio jungi soleat et homicidio. Charta ann. 1233. ex parvo Chartulario S. Victoris Massil, fol. 135. et Armario Vapiscens. diœces. n. 2: Relinquat omnes justitias et firmancias in omnibus casibus, exceptis tribus, adulterio, homicidio et Capitali Bello.

BELLUM PRIVATUM, illud olim dicebatur, quod inter privatos nobiles, cum alter alterum læserat, gerebatur. Hac de re vide D. de Lauriere in Præfat. tom. 1. Ordinat. Regum Franc. et ipsius tomi pag. 58. in notis, maximeque Cangium nostrum in Dissert. ad Joinvillam.

• Quem barbarum morem cum sæpius abolere frustra tentassent aliquot ex re-gibus nostris, tandem Carolus V. anno 1367. solemni edicto, quacumque ex causa penitus sustulit. Unde, ut a pœna indicta absolveretur, qui id bellum ges-serat, illi Literæ remissionis a rege concedebantur. Ejusmodi sunt Lit. ann. 1382. ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 4: Supplie (Heus de Sapignies chevalier) que attendu..... que ou pais où il demeure (Vermandois) les nobles ont usé et accoustumé de procéder l'un contre l'autre par voie de guerre, lequel usage il cuidoit estre loisible et tollerable,.... il nous plaise lui impartir nostre grace, etc. Memorati vero privilegii rursus mentio fit in Lit.

ann. 1847. ex Reg. 77. ch. 172: Le suppliant, qui avoit juste cause de guerre contre ledit Gillet, et li loissoit par les privileges ottroyes aus nobles de Verman-dois, etc. Eadem leguntur pro nobilibus ex Campania nostra, in aliis Lit. ibid.

ch. 220.

BELLUM CANUM memorant Annales
ann. 1230: Hoc anno Bellum canum occidentium se se fuit circa

pedem montis Wismerii in Campania.

BELLUM CANINUM, Quo scilicet canes morsibus equos fugant. Tract MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 113: Ad faciendum fugam equis ac equitibus, oportet quod canes magni, qui vulgari sermone dicuntur Canes alani, nutriti ab eorum dominis feroces ac mordaces esse, quando animantur a dominis suis contra suos inimicos sive hostes.... Et est Bellum caninum contra equites.

BELLUM, Manipulus, seu Globus militum, nostris, Escadron. Gesta S. Ludovici: Tradidit ei Rex 500. balistarios equites et pedites quatuorque Bella militum exteræ nationis. Alibi : Rex ipse cum suo Bello armatus egreditur, et mox cuncti Barones aciebus dispositis exemit extra castra. Epistola Petri de Condeto tom.2. Spicilegii Acheriani: Die Jovis sequentis redierunt parati, et tradidit eis D. Rex quatuor Bella, scilicet Carcussomense, Ca-talaunense, Petragoricense, et Bellica-drense, et servientes peditum. Et idem D. Rew et alii Barones, sicuti erant ordinati per Bella, usque ad 17. Bella exierunt circa exercitum contra Saracenos. Hic vero bellum Carcassonense, etc. dicitur, manipulus militum Balliviæ Carcassonensis, etc.

BELLUM, Machinæ bellicæ. Annal. Placent. ad ann. 1448. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 881: Eodem anno die 13. mensis Januarii Bellum publice paratum fuit ad expugnandum conventum S. Johannis de Canalibus, muni-

tum fratribus conventualibus.

| BELLUTUS. Vide Belluus.

BELLUUS, Moribus bestiarum, in Glossis Isidori: perperam infra biluus, morbus bestiarum, [vel moribus bestiarum, uti legit Grævius, ex quo hic addam sequentia: Glossar. Gr. Lat. θηριάδης, Efferus, belluus. Sed rectius Lat. Gr. Belluinus, brokus funces. Et sie pute inquit luinus, δηρίου δμοιος. Et sic puto, inquit ille, ubique legendum, nisi forte posteriorum temporum Scriptores dizerunt Belluus pro Belluinus, ut Commodianus a Rigaltio editus in Instructionibus pag. 53:

Gratiam quam misit Dominus in terra legendam, Non requiris eam, sed sic quasi Bestius errans.

Festo, Bellutus, bestiæ similis; ubi malebat Dacierius legere Belluatus, quod tamen tantum de tapetibus, in quibus belluæ acupictæ sunt, legitur, quod nec ipse ignoravit. Hinc in Glossis: Belluata, ζωωτά, C. Sicinii primi Tribuni plebis fuisse cognomen, *Bellutus*, constat ex Dionysio et Pædiano, ut inde pateat, veteres dixisse Bellutus pro belluinus.]
\*\*BELNERIA, BENELLA, ut supra Bel-

lenea, Onus vehiculi, quod Belneau vo-cant. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1519: Item pro duodecim Belneriis calcis,...et pro viginti Belneriis sabulonis, xij. lib. j. sol. Ibidem: Pro tribus Benellis sabolonis, etc. Infra: Banelée de sablon.

Vide infra Benellus

BELNEUM, Eadem notione. Comput.
MS. alter ann. 1469: Item.... pro xxviij.
Belneis calcis,... pro quolibet Belneo xij.
sol. Rursum Comput. ann. 1482. ejusd. fabr.: Pro uno Belneo terræ tenacis, etc.

BELOCULUS, Gemma est albicans, et BELOGULUS, Gemma est albicans, et pupillam cingit nigram in medio aureo fulgore lucentem, et propter speciem asinorum [32 Assyriorum] Regi Belo dicata est, unde et dicitur Beloculus, quasi Beli oculus. Isidor. lib. 16. Orig. cap. 10. Ugutio, et Joan. de Janua.

BELONARDUS, pro Belowardus, vel Bolovardus, Germanis Bolwerd et Boll-werct, Gallis Boulevart. Propugnaculum, Aggeres quibus urbes muniuntur. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5. pag. 291. ex epist. ann. 1480. ad Papam missa de obsidione Rhodi a Turcis: Civitatem quoque omni ex parte diruere proponunt, et quod mente concipiunt opere demonstrant; ad id quoque exequendum bombardiis et mortarlis muros circumdant, verberant, diruunt turres novem en Belonardos, magistratusque palatia concurrunt (f. con-

cutiunt) et prosternunt.

\* BELOSIUS, Vide supra Balosius.
BELOTHYRUM. Vide Velothyrum.

\* BELS, Vox excitatoria apud Albien-ses. Charta ann. 1312: Cum dictis armis et magna vociferatione more hostili clamando à Bels, à Bels, à mort, à foc, dic-tum castrum sive bastidam expugnaverunt. Vide supra Allot, et mox

BELSA, Sagitta. Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 4: Cum sagitta sive Belsa præfatum exponentem repente in crure a parte retro

atrociter vulneravit.

SELSTONNUS. Tabularium Rothon. Factum est hoc in die Veneris VIII. Kal. Novembris in tempore Caroli Regis, Salomone Dux in Britannia, Paschueten Bels-

BELTHALLA, Nomen cujusdam templi Jerosolymitani. Chronicon Terræ SanctæRadulfi Coggeshale apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 572: Primi templi Domini quod Belthalla vocant, etc.

[25] leg. Bethallah, Domus Dei.]

BELTIS. Synodus Celichytensis ann.

816. cap. 10. de Episcoporum exequiis celebrandis: Singuli servorum Dei diem jejument, et 30. diebus canonicis horis expleto Synaccos, et septem Beltrdum Pater noster pro eo cantetur, et hoc expleto tricesimo item die obitus sui, etc. Quo loco Beltidem, Rosarium interpretatur Spel-mannus, deducitque a Saxon. belt, id est, cingulum. Verum an Rosarii usus ea tempestate extiterit, Jure addubitari potest. [345 Schiltero in Glossario voce Betlid videtur, Pater noster non jungi cum Beltidum, sed interpunctionem ita debere ordinari: Expleto synaxeos et septem Beltidum, scil. officio, tunc Pater noster pro eo cantetur. Beltidum transpositione litterarum pro Betlidum scriptum esse censet, h. e. precum carminicarum sive Psalmorum, ex Bet, Preces, et Lidum, (Germ. Lied) Cantio. ADEL. \*\* BELTRECCA, BELTRESCA, Castellum

ligneum ad defensionem vel oppugnationem urbium et castrorum, Vide Bretachiæ. Acta pacis ann. 1199. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. &vi col. 368: Mediolanenses destruent betfredos, Bel-treccas, aspaldos S. Colombani et Coguzi, et aliorum castrorum. Chron. Placent. ad ann. 1373. apud eumd. tom. 16. Script. Ital. col. 519: Recepit per unam Beltres-cam tot de inimicis, qui potuerunt supe-rare et occidere dictum castellanum et

alios suos socios. Hinc

\* Beltrescatus, Beltresca munitus, defensus, in Chron. Andr. Danduli ibid. tom. 12. col. 437: Cum probis Venetis nobilibus et marinariis Beltrescatis aggressus fuit turrim Curani fortissimam et quasi inexpugnabilem.

1 BELTRESCHA. Vide Bretachise. BELTRESCHA. Vide Bretachiæ.

BELVERIA, Amictus pars, qua canonici in hyeme caput tegebant, ejusque
ornatus. Stat. capit. gener. ann. 1448.
eccl. Carnot. ex Tabul. ejusd.: A vigilia
Omnium Sanctorum usque ad Pascha
matricularius intrans in septimanam debet habere pelliciam cum Belveria de griso. Quæ ultima verba sic Gallice reddunturin veteri versione: Et son Cahuet de petit gris. Vide Almucium et infra-Cahouetus.

BELUES, Egestas, quæ solet contingere er vastationem. Ita Glossæ Isidori. Joan. de Janua : Belues, egestas quæ solet con-tingere per vastationem belluæ, et dicitur a bellua. Sed videtur scripsisse Isidorus nude, lues, vel hæc lues. [Verum sicut a Barbaris barbaries, sic a Beluis, Belues, quæ sic dicitur a beluis quæ pauperiem faciunt, ut Barthio videtur in Adversariis, Grævio teste. Hic illud addit ex Papia: Belues, Mendacitas, procul dubio

pro Mendicitas, Egestas.]

Hinc haud dubie vox Bellue, ejusdem significationis est atque Habitant, habitator, incola, in Charta vendit. justitiæ loci de Vertrieu in Dalphinatu, silvis undique proximi, ann. 1596: Dans lesquels confins sont 55. Bellues ou habitans, qui peuvent augmenter ou diminuer. tans, qui peuvent augmenter ou diminuer, qui valent au fur de xv. livres Tournois, pour chaque Bellue 825. Atque inde forte est vox Belugue, pro Machina bellica belluam referens, vel pro Domorum rusticarum collectio, Gall. Hameau, in Lit. remiss. ann. 1442. ex Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 126: Pour faire (lequel siege) fut promis (au comte d'Armagnae) par les gens des trois estatz d'icellui païs (d'Agenois) pour chacune Belugue, ung mouton d'or. [\*\* Reinardus Vulpes, lib. 4. vers. 289: 4. vers. 289 :

Et cum divideret, cur non sibi novit id ipsum? Propter Beluacos non fuit ausus idem.

Roqueforto Belhues sive Bellues sunt contes en l'air, faussetés.]

BELUNDINTA, [Mulcta pro effuso san-guine.] Leges Henrici I. Regis Angl. cap. ult.: Qui vulnus alicui faciet... in cooperto: in nudo pro singulis unciis 10, den. et remaneat de ceteris ictibus et Bederi et rematett de cevers teteus et Be-hundintis, et wita domini decidat, si san-quis decidat, etc. Videtur legendum ut infra, Blodwita. [\*\* Al. de cæcis ictibus et Blindintis; al. Belindentibus; Blind Anglosaxonibus est Cæcus, Boswortho

Blind slite, a blin dor inward wound: Bellua Charta ann. 1381. ex schedis Pr. a S. Vincent.: Exponit coram dom. judice castri Caderiæ Andreas Roubaudi, quod vellet et intenderet facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre bestiere facere artem Belluin august et andre artem Belluin august et artem Belluin august et artem Belluin august et artem Belluin

uriæ, quæ est vendre bestias feras, etc. BEMA, Festum Manichæorum, sic appellatum : dies nempe quo Manes occisus est, quem Manichæi quinque gradibus instructo tribunali, et pretiosis linteis adornato, ac in promptu posito et objecto adorantibus, magnis honoribus prosequebantur, ut est apud S. Augustinum contra Epistol. Manichæi cap. 8. Vide eumdem lib. 18. contra Faustum cap. 4. et Anselmum Episc. Havelbergensem lib. 3. Dialog. cap. 12. Eckbertus Schonaviensis contra Catharos Serm. 1. ait idem festum a Catharis sui temporis Malisola appellatum. [23] Vide Glossar. med. Græc. voce Βημα, col. 196.]

BEMBERGA. Vide Bainbergæ.

BEMIVERGA, pro Bamberga vel Bain-berga, Ferrea feminum tegumenta, Gall. Cuissars. Miræus tom. 1. pag. 21. col. 2. ex Testamento Everardi Comitis: Bruniam unam et helmum cum halsberga et manicam unam, Bemivergas duas. Vide

Bainbergæ.
BEMOLLIS, Una e clavibus, uti vocant, Musicæ; vulgo Bemol, cui opponitur be-durum, seu B. quadratum. Joann. Brompton. in Henric. II.: Hibernici in duobus musici generis instrumentis quamvis præcipitem et velocem, suavem tamen et jucundam... efficiunt Musicam. A Bemolli incipiunt, et sub obtuso grossioris cordæ sonitu, latenter ludentes, in idem redeunt. Ubi Silvester Giraldus in Topogr. Hibern. dist. 3. cap. 11: Semper tamen a molli incipiunt, et in idem redeunt, ut moin incipiint, et in idem redeunt, ut cuncta sub jucundæ sonoritatis dulcedine compleantur. Idem Giraldus in itiner. Cambriæ cap. 13: Quot videas capita, tot audias carmina discriminaque vocum, varia in unam denique sub B. mollis dulcedine blanda consonantiam et organicam convenientia melodiam.

SENA, Species aratri, quo solent uti ad iterandum agrum, Picardis *Binot*. Chartularium SS. Trinit. Cadom. fol. 59: Quaque ebdomada semel arare et herciare et a quocumque aratro tres acras arare ad Benas, etc. Occurrit ibid. fol. 55.

\* Ubi arare ad benas, iterum fodere, seu secundo terram proscindere intelligo. Vide Binare.

BENAGIUM. Vide Jallagium in Galo. BENALIA, Benigna Gloss. S. Germani a Pratis num. 501.

a Pratis num. 501.

\*\*BENATIA, Retis species. Stat. Pallav.
lib. 2. cap. 70. pag. 129: Statutum et ordinatum est, quod nulla persona terrigena vel forensis audeat neque præsumat de die, vel de nocte piscari, vel piscari facere in fossis... cum retibus, bertavelis, penatiis vel alique alio instrunassis, Benatiis, vel aliquo alio instru-

mento apto ad piscandum, etc.

BENAVESA, Eadem notione, qua superius Aisamenta, Ea nempe omnia, quæ cuique pro suo statu et arte sua exercenda necessaria sunt. Libert. Montisfalc. ann. 1369. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 53. art. 13: Quod aliquis vel aliqui de habitatoribus dicti loci et pertinenciarum suarum, pro aliquo seu aliquibus debitis nullathenus pignorentur, nec fiat executio in et super eorum Bena-

vesis, cum quibus lucrantur panem.

¶ BENAURAT, Beatus. Acta SS. Julii tom.1.pag.600. E. in Processu de B. Petro de Luxemburgo: Voverunt eam domino Gardinali dicentes: O Benaurat Cardinalis, supplicamus tibi. Ital. Be-naurare, Beatum reddere.

1. BENDA, Lamina, Gall. Lame. Inventarium Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem: Item unum altare benedictum, de marmore, bordatum de

cupro, habens duas Bendas argenteas.

12. BENDA, Fascia, Limbus, instita,
Gall. Bande. Acta SS. Junii tom. 4. pag.
579. E. de S. Etheldreda: Est etiam ibi quædam Benda, quæ in collo morientis fuit circumligata, celerem patientibus hanc infirmitatem meritis Sanctæ Virginis conferens sanitatem. Alium locum vide in Arcedo, ubi Benda sumitur pro Tænia, qua vena incisa ligatur. Vide Binda.

\* Banquele, eadem, ut videtur, notione, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 228: Une sainture d'argent sur un tissu de soye à clos rons dorés, et entre deux à blans Banqueles. Vide infra Bendatus. Pro Limbo acupicto, nostris vulgo Orfroy, in Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1523: Item pro duobus capuciis et Bendis, Gallice Orfrois, factis pro duabus cappis albis au-reis, iij. c. lib.

2 3. BENDA, Fibula ferrea, nostris Bende vel Patte. Comput. eccl. S. Vulfr. Abbavil. MS. ann. 1450: Item dicto Petro pro quadam serrura nova cum cramponibus ad Bendas, flagello dictæ portæ apposita cum clavi, vij. sol. Hinc Entre-bende, dici videtur quodvis vinculum, in Lit. remiss. ann. 1405. ex Reg. 160. Chartoph. reg. ch. 130: On trouva icellui deffunt pendu et estranglé par le moien d'une corde mise et tenant à un bauch ou Entrebende dudit hostel.

### 4. BENDA, Sodalitium, turma hominum, Gall. Bande. Anton. de Musica de reb. a Car. V. gestis ap. Mencken. tom. 1. Script. pag. 1296: Turmis, vulgo Bendis. Ibid. pag. 1201: Cum equitibus diversity.

sarum turmarum, vulgo Bendis. ADEL.

1. BENDARE, a Gall. Bander, tendre, Intendere. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1167: Supplicans cum sua balista Bendata, uno quoque rillono desuper posito, disbendavit dictam balistam. A. Gallico Bander, Bandrey appellarunt Instrumentum ferreum, quo balistam tendebant. Aliæ Lit. ann. 1447. in Reg. 179. ch. 88: Icelluy Barthelemy Bailla au suppliant d'un Bandrey à ban-

Bailla au suppuant a'un banurey a van-der arbalestres sur la teste, etc.

2 BENDARE, Vincire, alligare, Gall. Lier, garroter. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Item dixit, quod Petrus Evesque de Monte-pavono habuit rem cum sorore uxoris suæ per violentiam, in curtibus Vallis Majoris; prop-ter quod fuit captus: et ipse vidit eum captum apud Montem-pavonum, et Ben-datum vidit eum adduci ad furcas, ut suspenderetur

\* BENDATUS, Tæniis, Gall. Bandes, interstinctus. Stat. ordin. S. Joan. Jerosol. ann. 1584. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 1838: Nullus fratrum nostrorum audeat seu præsumat in conventu extra exercitium armorum ferre, more secularium,... sayos, quos Bendatos et bigarratos appellant, ex variis coloribus inhonestis. Vide supra Benda 2. et Barratus.

\* BENDELLATUS, Sacrum chrisma suscepturus, a fascia seu Bendellus, quo frontem sacro chrismate illinitum cingunt. Stat. synod. Tornac. ann. 1866. pag. 6: Bendellati autem duodecim anno-

pag. 6: Bendellati autem duodecim annorum et amplius, confiteantur prius suis sacerdotibus, quam confirmentur.

BENDELLUM, BENDELLUS, Fascia, vitta, Gall. Bandeau. Stat. synod. Tornac. ann. 1366. pag. 5: Presbyter lavet eorum (confirmatorum) frontes, et comburat Bendella, etc. Alia ann. 1537. Guill. Duprat episc. Clarom.: Confirmati vittas seu Bendellos per duos dies ad minus gerant. Vide in Binda.

RENDELLUS [Fadem notione] Vide

BENDELLUS, [Eadem notione]. Vide Rinda

1 BENDERIA, Vexillum, Gall. Banniere. Hist. Tullen. pag. 500: De licentia Papæ turrim civibus tradiderunt, qua cum magna exultatione occupata, Benderias suas in summitate erexerunt. Vide Bandum. BENDIDIOS, Aprilis mensis, Papiæ.

BENDIDIOS, Aprilis mensis, Papiæ.

A Gr. Βενδίδατος, quo nomine hunc mensem appellant Bithynienses. Vider Steph. Le Moyne in Not. ad varia sacra pag. 456. apud Girald. tom. 2. pag. 785. Βαρδιατος, Alberto Fabricio in Menolog. Hamburgi edito ann. 1712. pag. 61. Bendigæos, in Not. ad Bedam tom. 2. pag. 64. [Ε Adde G. Dindorf. in H. Stephan. Thes. ling. Gr. edit. Didot. col. 2. col. 222. voce Βενδιατος.]

BENE, Circiter. Historia Cortusiorum lib. 7. cap. 12: De Theutonicis... Bene

lib. 7. cap. 12: De Theutonicis.. Bene quadringinti venerunt ad exercitum Venetorum. Lib. 11. cap. 5: Bene centum

fuerunt interfecti. Phrasis Italica et Gallica. Vide observata a Bernardo Aldreto lib. 2. de Orig. Linguæ Castellanæ pag. 194.

BENE. In bene et in pace. Formula usitata in quibusdam veteribus Instru-mentis. Tabularium S. Victoris Massil.: Abbas Ricardus fecit a Gousfredus laxa

in Bene et in pace.

\*\*BENE-CLARE\*\*. Arest. ann. 1361. 4. Sept. in vol. 10. arestor. parlam. Paris.: Cum ipsa terra de Baseque valeat Beneclare octingentas libratas terræ Paris.

clare octingentas libratas terræ Paris.
annui et perpetui redditus, etc. Phrasis
Gallica, Bien clairement, clair et net,
Liquido, deductis quibuslibet expensis.
BENECUPIENS, unica voce, Qui alicui
bene cupit. Vetus Instrumentum ann.
1152. apud Georgium Pilonum in Hist.
Bellunensi pag. 77: Tibi Macillo misso
Dianæ dilectæ amicæ meæ atque sponsæ,
and Onelinus de Buldenina amicus ac. ego Ogolinus de Baldeniga amicus ac Benecupiens tuus, atque donator perpe-

tuus dixi, etc. | BENEDICERE, pro Maledicere. Vide infra Benedictio contraria appellatione.

[ vocabul. Prædicant.: Item, Benedici (gerecht sprechen), sicut: In carnisprivio omnia vana Benedicuntur, tanquam

c BENEDICITE, Vox salutationis apud monachos præsertim, qua inferior superiorem salutat et adit. Vita S. Walthtom. 1. Aug. pag. 264. col. 2: Assurgens abbas, dicto Benedicite, venientem salutavit et quis esset humiliter interrogavit. Vide Benedictio regularis. [ Reinardus Vulpes, lib. 4. vers. 1491:

Continuo jussus Blandinia claustra subire, Commuo jussus Biandinia ciaustra suoire, Vadit ad usque aurem tonsus ab aure senex; Et facile est intrare datum, sed triste reverti. Omnibus intrando dat recipitque Vale. Dat commune Vale, nondum Benedicite doctus Dicere fraterne, discere copit ibi.]

• Sed et apud laicos in usu fuit hæc formula. Hinc Rebenir, pro Salutem reddere, apud Guill. Guiart. ad ann.

Contre lui vont barons et princes. Et souspirant et à voix quasses Le saluent, les chieres basses ; Et cil se raison desliant, Les rebenist en riant.

§ BENEDICITUS, pro Benedictus, in Menoti sermonibus fol. 17. recto col. 1. I BENEDICTA. Sic vocabatur anud Bayonenses devota mulier, quæ ecclesiæ linteamina lavare, aliaque minutiora hujusmodi officia exercere solebat. Tes-tament. Dominici Bayonensis Episcopi ann. 1302: Missa Defunctorum Convenann. 1302: Missa Defunctorum Conven-tualis et solemnis in altari majori eccle-siæ Bayonensis, in qua Missa dentur Benedictæ Bayonensi, quæ pro tempore fuerit, de ipsa pecunia duo solidi Morlani annuatim, de quibus emat unam candelam sex denariorum, quinque placentas, videlicet tres singulorum denariorum et duas obolares, quas offerat in ipsa Missa, de quibus placentis dentur singulæ denariales Capellano, qui Missam ipsam celebraverit, et Diacono et Subdiacono ministrantibus, et duæ residuæ obolares duobus subsacristis assistentibus ipsi Missæ, et residuum dictorum duorum solidorum legamus ipsi Benedictæ pro eleemosyna

annuatim. \* BENEDICTARIUM, Gall. Bénitier, Vas aquæ benedictæ. Ordinat. MS. S. Petri Aureæ-val.: Prædictus capellanus accipiat de aqua fontium cum vase mundo et honesto, et eam habeat commixere cum alia aqua in Benedictario, et aqua sic mixta aspergatur communiter super populum. Ung Bénoistier garny de guypillon, in Inventar. ann. 1492. ad calcem Necrol. eccl. Paris. MS. Vide Benedicto-

1. BENEDICTIO, apud Hebræos, elevatis manibus tradebatur; nam legimus Levit. cap. 9. Aaronem manum ad populum extendentem ei benedictionem impertitum esse. Qua quidem benedic-tione divini auxilii imprecatio significabatur, ut ex cap. 8. Exodi colligitur. Et Christus ipse ascensurus in cœlum, Elevatis manibus suis, inquit Lucas cap. 24. benedixit Apostolis. Neque aliter benedictionem dedere primi Christiani, quam elevatis manibus, seu potius manuum impositione. S. Ambrosius lib. 1. de Poenitentia cap. 7: Cum ergo manus imponitis, et benedictionis opus creditis. Et S. Hieronymus Epist. ad Eustochium : Extenta manu, ut benedicere eos putes, si nescias, pretia accipiunt salu-tandi. Usus etiam obtinuit, ut eadem, quam extendebant manu, signum Crucis deducerent, quod ex traditione Apostolorum acceptum plerique censent

Nostris Beneisson, Beneichon et Bo-noizon. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Beneistre, Benedicere. Beneisson, Benedictio. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 280: Ainsi comme le curé vouloit Benistre le lit desdiz mariez, etc. Epist. ann. 1282. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1065: Alianor par la grace de Dieu roine d'Engleterre au roy nostre filz; salus et notre Bonoi-zon. Vita J. C. MS:

## Puis s'aprocha vers Lazaron, Si li donna la Beneichon.

BENEDICTIO SUPER PLEBEM, quæ solius erat Episcopi. Hanc tamen impertiebat in Missa, post Dominicam ora-tionem, et ante Communionem. Finita enim oratione Dominica, Diaconus, annuente Episcopo, dicebat: Humiliate vos ad benedictionem, et populus res-pondebat: Deo gratias. Tum Episcopus hanc benedictionem dicebat: Benedicat vos omnipotens Dominus, etc. Inde accipiens partem Corporis Domini, dicebat: Pax Domini sit semper vobiscum. Vide Concil. Agath. can. 44. Regiense can. 5. Epaon. can. 35. Toletan. IV. cap. 17. Micrologum cap. 21. et quæ eruditus Menardus notavit ad Librum Sacrament.

Gregorii Mag. pag. 27.
Solemnem hanc populi benedic-Solemnem hanc populi benedictionem Presbyteri olim, quemadmodum et Episcopi, usurparunt, quamdiu apud nostros in usu fuit antiqua liturgia, quam Gallicanam vocant. [Φ Vide Glossar. med. Græc. voce Εὐλογία, in Append. col. 75.] Verum ut aliquod interponeretur discrimen Episcopum inter et Presbyterum, longior erat benedictionis Episcopalis formula, utpote tribus constans orationibus, qualem etiamconstans orationibus, qualem etiam-num, teste Martenio, adhibent Episcopi in quibusdam Ecclesiis; brevior quæ ad usum Presbyteri, unica quippe eaque brevi concludebatur oratione: Pax, fides et caritas, et communicatio corporis et sanguinis Domini sit semper vobiscum. Consule Expositionem brevem antiquæ liturgiæ Gallicanæ apud eumdem Marliturgiæ Gallicanæ apud eumdem marten. tom. 5. Anecd. col. 96. Quam exinde benedictionem in publica Missa populis tribuere non Presbyteris modo, sed et Chorepiscopis prohibuit Capitul. Aquisgran. ann. 808.

Will Hanc autem non in Missa tantimatichant quibus ay dignitate

tum impertiebant quibus ex dignitate vel ex concessione id licebat, sed et in Vesperarum et Matutinarum solemniis, ut discimus ex Bulla Benedicti ann. 1396. tom. 2. Hist. Meldens. inter Instr. pag. 252: Benedictionem solemnem super opulum ad Missarum, Vesperarum et Mâtutinarum solemnia... elargiri possitis. Idem occurrit in alia Bulla Sixti PP. IV. ann. 1475. ibid. pag. 260.

BEN

BENEDICTIO præterea alia fuit, quæ datur in fine Missæ a quovis Sacerdote sacra faciente, ante quam populus a Missa discedere vetatur in can. 47. Concilii Agath. in Capitul. Aquisgran. ann. 789. cap. 69. et lib. 1. Capit. c. 67. de qua etiam Cæsarius Arelat. Homil. 12. Valafridus Strabo lib. de Reb. Eccl. cap. 22. Amalarius lib. 3. cap. 36. et Rabanus lib. 1. de Instit. Cleric. cap. 38. Vide Oratio ad complendum.

BENEDICTIO MAGNA ET PARVA, inter Sacerdotales functiones, a quibus abstinere debent Diaconi et laici recensetur lib. 3. cap. 10. et lib. 8. cap. 46. Constitut. Apostolicarum. Benedictio-nem parvam interpretantur eruditi viri eam quæ a Presbyteris datur, magnam vero quæ ab Episcopis : melius, ut opinor, magnam de publica parvam de privata, accipies.

BENEDICTIONE PRIVARI, apud Monachos pænæ species fuit, minor tamen excommunicatione; ii vero quibus hæc pæna indicta erat, recedere tenebantur, antequam illam Monachis ex more so lito impertiret Abbas. Vide Anonymum περὶ ἐπιτιμίων apud Basilium Mag. num. 5. 37. ubi qui hac pæna mulctabatur, άπευλογίας dicitur.

BENEDICTIO ABBATUM, quæ fit ab Episcopo, cum ii Abbates constituuntur. Synodus Anglicana, apud Florentium Wigorn. pag. 661: In consecrationibus Episcoporum, et Abbatum Benedictionibus.... nihil exigatur. Ordericus Vitalis lib. 11: Benedictionem Abbatis super illum peregit. Adde pag. 835. Chronic. Vindocinense: Electus vero (Abbas) cum ab Episcopo Carnotensi pro consuetudine Benedictionem postularet, ipse autem e contra pro Benedictione ab eo professio-nem exigeret, etc. Habetur in Pontificali MS. Eccl. Senonensis: Benedictio ad Abbatem faciendum, vel Abbatissam, quæ unica oratione concluditur. [Alias cæremonias in Benedictione Abbatum adhibitas videsis in Guidonis discipl. Far-fens. cap. 3.]

BENEDICTIO ambulandi et revertendi, quæ monachis non reversuris diebus duobus aut tribus impertiebatur, in Guido-

nis Discipi. Farfens. cap. 6.

Benedictio Barbæ. Vide in Barba 1.
Benedictio Capillorum. Vide Ca-

BENEDICTIO CLERICORUM, in Concilio Aurel. 3. cap. 7. Aurel. 5. cap. 4. etc. Habetur in laudato Pontificali Senon. Oratio ad Clericum faciendum: sed spectat Monachos qui etiam Clerici dicebantur.

BENEDICTIO CALICIS. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 372: Et Missam hanc ibidem cum Benedictione calicis celebrare, ac post Missam illam panem et aquam sanctificare, et inter populum Missam illam audientem dividere et spargere huc usque usitati fuissent.

BENEDICTIO CEREI PASCHALIS, quæ aliis Laus cerei, Præconium cerei, Consecratio cerei dicitur. Vide Cereus Pas-

BENEDICTIO CEREORUM, apud Anastasium Bibl. in S. Damaso.

BENEDICTIONES COMETERIORUM, apud Monachum Pegaviensem ann. 1091.

BENEDICTIO CORONÆ, [Prima Tonsura.] Vide in Corona.

BENEDICTIO DIACONALIS, aut Diaconatus, Ordinatio Diaconi, in Concilio Arab. Nicæno Edit. Pisani cap. 17. in Concilio Aurelian. II. cap. 17. 18. Aretat. II. cap. 44. Agath. cap. 16. Capit. Car. M. lib. 7. cap. 27. etc. Descripsit V. Cl. Jacobus Petitus Benedictionem in ordinatione Diaconi, ex Cod. Ecclesiæ Rotomag. post. Pœnitentiale Theodori

pag. 284.
BENEDICTIO EPISCOPORUM, seu Consecratio. [Indiculus Dagoberti Regis ad Sulpitium Archiep. tom. 1. Capitul. col. 144: Petentes ut ad eum (Desiderium) Benedicendum properare debeatis, et litteras ad comprovinciales fratres vestros dirigatis ut et illi adesse debeant, ut canonice et juxta Apostolicam institutionem solemnitate Pontificali Benedictione de-beat confirmari.] [50 apud Breq. num. 71.] Gregorius Turon. lib. 8. Hist. cap. 20: Ea conditione removetur, ut eum Berchtrannus, Orestesque, seu Palladius qui eum Benedixerant, vicibus pascerent. Lib. 4. cap. 6: Veni, consenti nobis, et Benedicentes consecremus te ad Episco-pum. Adde eumdem de Vitis Patrum cap. 6. Florentius Wigorniensis pag. 651: Sed Gulielmus causa justitiæ illud et Benedictionem Archiepiscopi Gerardi sprevit. Pag. 657: Hie Electus cum ab ipso Pontifice moneretur, ut... Benedic-tionem suam Ecclesiastico more susciperet, etc. Vide Marculfum lib. 1. form. 6. [et Bignonii notas ad eumdem,] Hincmarum tom. 2. pag. 641. etc. Benedictionem in Ordinatione Episcopi ex laudato Cod. Ecclesiæ Rotomagensis des-cripsit V. Cl. Jacobus Petitus pag. 283.

BENEDICTIONES EVANGELICAE, inter quas ea est, quæ a Sacerdote, sacra faciente, Diacono Evangelium lecturo impertitur. Vide Statuta antiqua Ordi-

nis Cartusiensis, cap. 42. § 4.

BENEDICTIONES JUDICIORUM, inter obventiones Ecclesiasticas recensetur in Charta ann. 1226. apud Roverium in Reomao pag. 253. quod de judiciis divi-nis, seu purgationibus vulgaribus intelligendum, in quibus, verbi gratia, Ferrum candens, Aquæ ferventes, etc. a Sacerdote benedicebantur, priusquam accusati ac rei ad ejusmodi judicia descenderent. Fulcherius Carnot, lib. 1. Hist. Hieros. cap. 10: Benedictions judiciali super ignem ab Episcopis facta, inventor lancez per mediam rogi flam-mantis ultro celeriter transmeavit. Vide

Aquæ et ferri judicia.
BENEDICTIO MENSÆ, seu ciborum, in usu fuit non modo apud Monachos et dent, et stant Diaconi: licet paulatim increbrescentibus vitiis, inter Presbyteros, absente Episcopo sedere Diaconum viderim, et in domesticis conviviis Benedictiones coram Presbyteris dare. Theodulfus officium Archicapellani Regii describens :

Stet Benedicturus Regis potumque cibumque.

Leo IV. PP. in Epist. quæ habetur post Chronicon Reichersperg. pag. 11. ad quæsitum, si Dominica oratio in Benedictione ciborum debeat usitari, negative respondet, quia in sanctificatione Corporis et Sanguinis D. N. J. C. hanc solummodo orationem sancti apostoli decantabant, etc. Leges Hoeli boni Regis Walliæ cap. 29: Tria sunt sine quibus res esse non potest, scilicet Sacerdos ad Missam celebrandam, et ad escas Regis et potus Benedicendos, etc. Pænitentiale Theodori cap. 2: Diaconi possunt baptizare, et cibum et potum Benedicere, non tamen dare. Gillebertus Lunicensis Episcopus de Usu Ecclesiastico ait Sacerdotem de Usu Ecclesiastico, ait Sacerdotem præsente Episcopo benedicere posse prandium, etc. Exstat apud Alcuinum Poem. 146. formula benedictionis mensæ, seu ciborum, ut et apud Bernardum Mon. in Consuetud. Cluniac. MSS. cap. 97. Paganos etiam priusquam mensæ accumberent, deos invocasse, testatur Quintilianus Decl. 301. Vide Francisc. Turrianum lib. 3. pro Epist. Pontific. cap. 9. Guilielmum Stuckium lib. 2. anticuit tiquit. convivial. cap. 36.

BENEDICI dicuntur Novitii in Monasteriis, cum expleto Novitatus, ut aiunt, tempore, vota emittunt, in Regula S. Fructuosi cap. 21. apud Udalricum in Consuetud. Cluniac. lib. 2. cap. 27. in Statutis Hugonis V. Abbatis Cluniac. pag. 1460. in Bibl. Cluniac. apud Ægidium Aureæ vallis Monachum cap. 2. in Statutis Ordinis S. Benedicti quæ ha-Statutis Ordinis S. Benedicti quæ habentur tom. 6. Spicilegii Acher. cap. 7. apud Chilienum in Vita S. Brigidæ num. 13. etc. Nilus Mon. lib. 2. Epist. 96. ad Inclusum: Ποτας δὲ ἀββᾶς τὴν χεῖρα τῆς εὐλογίας ἐπέθηπεν. [૩٠٠ Vide Glossar. med. Græc. voce Εὐχή.] Hinc.

sar. med. Græc. Voce Egyń.] Hinc ¶ BENEDICTIO, nude pro Professione monastica sæpius occurrit in Statutis Ordinis Cisterc. apud Marten. tom. 4. Anecd. ac 1°. quidem ann. 1189. col. 1268: Novitii semper ad Missam benedi-centur, et Abbas eam cantet. 2° Ann. 1296. col. 1492: Quod in Benedictionibus mona-chorum et monialium. quas numaura chorum et monialium, quas numquam extra monasteria nostri Ordinis fieri licet, dum eis habitus traditur regularis, ille hymnus Veni Creator cantetur. 3º ann. 1472. col. 1635: Benedictionem monachicam ab alio, quam a Prælato ad hoc spe-cialiter deputato subiierint. Statuta Ord. Vallis-Caulium ibid. col. 1654: Monachus peregrinus in aliquo nostri Ordinis receptus monasterio, eo ordine quo novitius Benedicatur, si prius Benedictus non fuerit. Ubi observandum novam professionem non exigi a Monacho qui mo-nasterium ordinem ve mutat. Vide Mabillonium in Notis ad Epist. S. Bernardi tom. 1. col. 4. Edit. ann. 1690.

tom. 1. col. 4. Edit. ann. 1690.

BENEDICTIO NUPTIALIS, seu matrimonii in Ecclesia, cujus institutionem perantiquam constat ex Tertulliano lib. 2. ad Uxorem, Epistola [supposita] Soteris PP. cap. 5. Hist. Hormisdæ PP. cap. 6. Concilio Valentino apud Burchard. lib. 9. cap. 5. Hilario Diac. in cap. 4. Epist. 1. ad Timoth. S. Isid. lib. 2. de Eccles. Off. cap. 19. et aliis; [præsertim Siricio PP. Epist. 1. ad Himerium Tarracon. n. 5. Ambrosio Epist. 19. ad Vigilium num. 17. Huc etiam referripossunt quæ Ignatius martyr ait in Epist. ad Polycarpum n. 5: Decet vero Epist. ad Polycarpum n. 5: Decet vero ut sponsi et sponsæ de sententia Episcopi conjugium faciant; quo nuptiæ sint se-cundum Dominum, et non secundum cucundum Dominum, et non secundum cupiditatem. Vide Tractatum Gallicum D. Giberti ann. 1724. editum in quo Benedictionis nuptialis usus a Christo ad nostram usque ætatem semper viguisse comprobatur.] Adde Legem Wisigoth. lib. 12. tit. 3. § 8. Legem Longob. lib. 1. tit. 30. § 15. 122 Ludov. II. cap. 3.] Capit. Caroli M. lib. 7. cap. 363. [225 463.] Capitulare 1. ejusdem Imp. ann. 802. cap. 35. et quæ congessit Franciscus Turrianus lib. 5. pro Epistol. Pontific. cap. 3. Cyprianus in Vita S. Cæsarii Arelat.: Statuit etiam regulariter ut nubentes ob reverentiam benedictionis ante triduum conjunctionis eorum eis in basilica Benedictio daretur. Leo IV. PP. Homil. ad Episcop. cap. 3: Ad nuptias nisi forte ad eas benedicendas nullus vestrum eat. Anastasius in S. Silvestro: Unius uxoris virum, uxorem a Sacerdote Benedictam, etc. Habetur in Pontificali Senonensi etc. Habetur in Pontificali Senonensi Ms. Missa ad sponsam Benedicendam. In Appendice Menardi ad Librum Sacramentorum pag. 286: Benedictio nuptiarum, seu Actio nuptialis, ubi consulendus idem Menardus. In Officio τοῦ στεφανώματος, seu nuptiarum, in Euchologio Græcorum, crebræ leguntur benedictiones sponsorum [de quibus etiam] iogio Græcorum, creoræ teguntur benedictiones sponsorum, [de quibus etiam Leo Grammat. pag. 495. et 503.] [<sup>24</sup> Confer Glossar. med. Græcit. voc. Εὐλογεῖν et Εὐλογητός, col. 446. et 447. Ἱερολογεῖν col. 510.] Alexander III. PP. in Appendice ad Concilium Lateranense III. part. 9. cap. 1: Vir aut mulier ad bigamiam transiens, non debet a Presbytero Bene-dici: quia cum alsa vice benedicti sint, eorum Benedictio non debet iterari. [Ex quo loco patet bigamos benedictione nuptiali fuisse privatos; quod etiam ad eos qui publico delicto virginitatem amiserant, debet extendi. Cæsarius Are-lat. Serm. inter Augustianos 289: Qui uxorem optat accipere, sicut illam virgi-nem invenire desiderat, ita ipse usque ad nuptias virgo sit, quia si non fuerit, Benedictionem cum sponsa accipere non merebitur.] [22 Lex Wisig. supra lau-data: Quod si vel sine Benedictione sacerdotum quisque Hebræorum noviter conjugium duxerit. Benedict. Capit. lib. 2. cap. 130: Neque sine Benedictione sacerdotis, qui ante innupti erant nubere audeant. Adde cap. 408. et Decretal. Greg. IX. lib. 4. tit. 21. cap. 1. et 3. Alexandri III. et Urbani III. PP. Græci primitus Bigamos non coronabant sed successu temporis id immutatum ex quo Copronymus Eudociam in tertiam uxorem sibi adscivit. Vide Gloss. med. Græc. col. 1444.] Ad Benedictionem nup-tialem pertinere videntur, quæ habentur in Foris Alcanaçanensibus: Mulier quæ leixaverit maritum suum de Benedictione, pectet 300. sol. a Palatio Episcopi. Et qui leixaverit mulierem suam, pectet unum de-

texaverit muterem suam, pectetunum de-narium ad judicem.

Thini frequentius occurrit in Sta-tutis Synodalibus secul. 13. et 14. quam ejusmodi prohibitio, ne benedictio nup-tialis iteretur, cum una contrahentium pars eam in primis nuptiis jam accepe-rit. Quam vero subdunt Statuti ratio-nem quia nimirum non est iterabile nem, quia nimirum non est iterabile sacramentum, eam viris Theologis exa-minandam ultro permittimus. Ad nostrum institutum propius accedit quod in Statutis Oliverii Episc. Nannet. apud Marten, tom. 4. Anecd. col. 960: Item præcipimus, ne conjuges ante Benedictionem Nuptialem evangelizentur. Quæ qui-dem subobscura interpretari licet ex Statutis Eccl. Nemausensis apud eumdem ibid. col. 1054: Verum quia plura inutilia et inconvenientia multoties ab aliquibus proferuntur dum datur Benedictio Nuptialis, præcepimus quod in fine Missæ arræ benedicantur, et detur Benedicto Nuptialis.

BENEDICTIO OLEI AD INFIRMUM. [Capitula Herardi Archiep. Turon. tom. 1. Capitul. col. 1289: Ut et infirmitate positi... Benedictione sacrati Olei non careant.] Vide Oleum infirmorum, et Oleum benedictum.

BENEDICTIO PERÆ PEREGRINORUM. Tabul. Vindocinense Ch. 146: Benedic-Tabul. Vindoctnense Ch. 146: Beneauctionem quoque peræ, si quempiam de parochianis suis peregre proficisci contigerit, totam habebit. [Hoc est, oblationem pro pera peregrinorum benedicenda. Usus enim erat ut peræ peregrinorum benedicerentur, ac pro hujusmodi benedictione Sacerdoti fierent oblationes.] Vide Pera.

BENEDICTIO PERALIS, Eadem no-one. Charta Roberti Lingonensis tione. Charta Roberti Lingonensis Episc. in gratiam abbatis Molismensis data ann. 1101. inter Instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 151. C.: Mediam Sacerdos partem habebit in Perali peregrinorum Benedictione, eorumque obla-tione, et in testamentis eorum tertiam Sacerdos, vosque (Abbas et Monachi) duas habetis partes.

BENEDICTIO POENITENTIÆ, in Concitan. VI. cap. 8. Agath. cap. 44. Epaon. cap. 21. Aurel. III. cap. 24. 25.

BENEDICTIO SUPER POPULUM, in lib.

3. Sacramentor. Eccles. Rom. pag. 200. quæ Benedictio Populi dicitur in Missali

quæ Benedictio Populi dicitur in Missan Gotthico pag. 264.

BENEDICTIO PRESBYTERATUS. Gregor. III. PP. Epist. 5. Concil. Arvern. cap. 13. Vide V. Cl. Jacob. Petitum post. Pœnitent. Theodori pag. 284.

BENEDICTIO REGIS, Coronatio, Sacre du Roy. Epistola Silvestri II. PP. ad Arnulfum Remensem Archiepiscopum: Pallio in solennitatibus utaris, Benedic-tionem Regum Francorum et tibi subjectorum Episcoporum obtineas, etc. Conventus Remensis ann. 1059: Deinde acventus Remensis ann. 1009: Demae accipiens Archiepiscopus baculum sancti Remigii, disseruit quiete et pacifice, quo-modo ad eum pertineret electio Regis et consecratio, ex quo S. Remigius Ludovi-cum Regem baptizavit et consecravit. Fulbertus Carnot. Epist. 59: Adde Bene-dictionem Hamini maiis malia unta interdictionem Henrici, regiæ prolis, voto quidem rapior, sed adversa me corporis valetudo retardat. Charta Roberti Regis Franc. ex Tabulario Monast. Dervensis: Ostendimus eam (reclamationem) fidelium nostrorum clarissimæ congregationi, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorum, Co-mitum, cæterorumque Militum qui ad Benedictionem meæ prolis Henrici futu-ram in die sancto Pentecosten convenerant, etc. Infra: Dicentes non esse voluntatis nostræ quemquam illa die maledici, qua filium meum statueramus Benedici. Vide Coronationes Regias tom. 2. Operum Hincmari pag. 741. et seqq. etc. apud V. Cl. Steph. Baluzium in nupera Capitular. Editione.

BENEDICTIO SACERDOTALIS, in Capitul. Caroli Mag. lib. 1. cap. 67. et lib. 6. cap. 377. [69] ex Capit. I. ann. 789. cap. 69.]

BENEDICTIO SOLEMNIS QUE episco-

BENEDICTIO SOLEMNIS quæ episcoporum erat nonnunguam ét abbatum fuit, ex concessione summorum Ponti-ficum. Bulla Innoc. PP. IV. in Chartul. Campan. fol. 34. ro. col. 1: Faciendi Benedictionem sollempnem, quam pontifices post missarum et aliorum officiorum

fices post missarum et aliorum officiorum sollempnia faciunt, plenam tibi, fili abbas, et successoribus tuis in perpetuum concedimus auctoritate præsentium facultatem.

\* BENEDICTIO VIRGINUM in festis solemnioribus peragi solita, ut discimus ex vet. Ritual. unde multa, quæ notatu digna sunt, excripsit Muratorius, quem consuluisse non nigebit tom 5. Antiq ital. med. ævi col. 578. et seq.

Benedictio Virginum Devotarum,

in Concilio Venet. cap. 4. Καθιέρωσις τῶν

xopav, in Cod. Canon. Ecclesiæ Afric. Διαχονισσών Χειροτονίαν interpretantur. Gl. med. Gr.] Epistola S. Remigii Episcopi ad Chlodovæum Regem, de Alboflede Regis sorore : Vivit vestræ fidei, et si est conspectus desiderio recepta, Christus implevit, ut Benedictionem Virginitus implevu, il Beneutcionem virgin-tatis acciperet, que sacrata non est lugenda, que fragrat in conspectu Do-mini flore virgineo, etc. Poenitentiale Theodori Cantuar. cap. 5: Græci simul Benedicunt viduam et virginem, et utramque semper habent consecrare. [24 De Benedictione nuptiali hic agitur.] Vide Durandum lib. 2. Ration. cap. 1. n. 39. et seqq. Habetur in Pontificali MS. Senonensi Benedictio virginis ab Episcopo dicenda. [Virgines ab Episcopo velari jubent Codex African. can: 5. et Concil. Carthag. IV. can. 11.1

Tier Duplicem Monacharum Benedictionem distinguunt Statuta Ordinis Cisterc. ann. 1241. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1375. unam quæ ad Epis-4. Anecd. Col. 1870. Unam quæ au Episcopos, alteram quæ ad Abbates ejusdem Ordinis pertinet: Verbum illud quod ponitur distinctione 2. ult. cap. quod Abbates monacham non benedicant, intelligendum est de Benedictione illa solemni, gentum est de Benedictione du solenti, seu consecratione, et pertinet ad solos Episcopos. Benedictionem autem illam, quæ fit super novitias Ordinis, elapso anno probationis, et mutationem habitus, facient super moniales patres Abbates, vel Visitatores ipsarum, vel alii Abbates

nostri Ordinis de ipsorum licentia speciali. BENEDICTIO VELAMINIS CAPITIS MONACHARUM. Vide Anastas. Bibl. in S.

Leone.

Describuntur complures aliæ Benedictiones in libris Benedictionalibus: maxime in Pontificali MS. Eccles. Senon. ut

BENEDICTIO PALMARUM ET FLORUM. Bedictio palmarum, florum, frondium, in Dominica Passionis apud Lanfrancum pro Ord. S. Bened. pag: 260.; in lib. 1. de Miracul. S. Victoris et in Ordinario Præmonstrat. cap. 15. pag. 904.

BENEDICTIO FONTIS cujusvis. BENEDICTIO CRUCIS.

BENEDICTIO CALICIS.
BENEDICTIO PUTEI NOVI.

¶ BENEDICTIO CINERUM. Vide Cinis.

BENEDICTIO POST COMPLETORIUM, in Capitul. Aquisgran. ann. 817. num. 48. tom. 1. Capitul. col. 585: Ut Benedictio post Completorium a Sacerdote dicatur.

BENEDICTIO UVÆ SIVE FABÆ, de qua etiam Sacram. Greg. et ibi Menardus pag. 173. Bernardus Mon. in Consuet. Cluniac. MSS. cap. 80. [in Edito cap. 34. part. 2.] Anastasius in S. Eutychiano et Card. Bona lib. 2. cap. 14. n. 5.

BENEDICTIO SUPER FRUGES NOVAS. Greg. M. Sacr. pag. 250. Anastasius Bibl. in S. Eutychiano: Hic constituit ut fruges super alture tantum fabæ, et una

fruges super altare tantum, fabæ et uvæ Benedicerentur. Vide Cardin. Bona lib.

2. Rerum Liturg. cap. 14. num. 5. BENEDICTIO PANIS. Sacrament. Greg.

BENEDICTIO DOMUS NOVÆ. Sacram. Greg. pag. 250.

BENEDICTIO quando ad bellum contra

hostes proficiscitur. BENEDICTIO quando contra paganos pugnandum est.

BENEDICTIO pro qualibet tribulatione. BENEDICTIONES de singulis Dominicis

BENEDICTIO pro iter agentibus.

BENEDICTIO in die Ordinationis Epis-

BENEDICTIO in expletione Synodi. BENEDICTIO in Sabbato, quando albas deponunt.

BENEDICTIONES et exorcismi salis et

BENEDICTIONES FABÆ NOVÆ, apud Bernardum Mon. in Consuetud. Clu-

niac. cap. 80. [in Edito cap. 34. part. 2.]
BENEDICTIO LACTIS ET MELLIS, pro
Catechumenis, de qua Card. Bona loco
laudato. Alias Benedictiones ex Codice Ecclesiæ Rotomag. descripsit V. Cl. Ja-cob. Petitus post Pænitentiale Theodori Cantuariensis Archiep. scilicet in Ordi-natione Episcopi, Presbyteri, Diaconi, post Confirmationem, sponsi et sponsæ, Pro defunctis, Abbatis, Monachorum, Ves-tium virginis, Virginis, Vestis viduæ, et

¶ BENEDICTIO MAGNÆ AQUÆ in Antiquo Pontificali MS, ad usum Ecclesiæ Anglicanæ, de quo Martenius in secundo Itinere Litterario pag. 93. Hæc benedic-tio flebat a septem presbyteris alba in-dutis, vel saltem tribus et quatuor diaconis, si facile non reperirentur septem presbyteri. Docemur autem ex alio Co-dice MS. Uticensis Monasterii, quem edidit laudatus auctor lib. 3. de Antiquis Ecclesiæ Ritibus pag. 522. Magnam Aquam esse aquam benedictam tempore Aquam esse aquam beneactam tempore mortalitatis, seu etiam furoris hominum, vel rabiei bestiarum; ut quicumque ex ea gustaverit, mentis et corporis recipiat sanitatem. Hujus aquæ a septem presby-teris albis, stola et manipulo indutis benedicendæ ritus fusius exponitur loco citato: quem consule.

BENEDICTIO omni creaturæ pomorum, apud Mabill. in Sacrament. Gallic. ad calcem Musæi Italici pag. 390.

Hisce omnibus addo quæ de benedictionibus quæ ab Episcopis flunt, habet Gillebertus Lunicensis Episcopus de Usu Ecclesiastico: Benedicere autem dico, Præsulem ea quæ non sunt utensilia Ecclesiæ, consecrare vero ipsa utensilia. Benedicit ergo Pontifex Reginam, et virginem cum velatur, et quemlibet fidelem benedici postulantem, et totum populum ante pacem. Benedicit etiam supra memorata, quæ non licet Sacerdoti in ejus præsentia. Quæ autem benedicuntur a Sasenta. Que autem benedicuntur a Sa-cerdote præsente Episcopo, ita paulo ante recensat: Benedicere potest, præ-sente Episcopo, aquam et sal in Domini-cis Sacerdos, et prandium, et sponsum, et aquam judicii, vel panem, et cætera. In absentia vero Episcopi potest benedicere coronam Clerici, et velum viduæ, novos fructus, candelas in Purificatione S. Mariæ, cineres in camte iciunii. ramos in Mariz, cineres in capite jejunii, ramos in Dominica Palmarum, et peregrinaturos, et lecturum Evangelium, et populum cum dimittitur, aquam Benedictam aspergit ad benedicendas novas domos, et cætera

nova.

\* Quibus hæc iterum addenda judicavimus ex Pontificali MS. eccl. Elnensis,

Cod. reg. 967:

\*BENEDICTIO Agni et aliarum carnium in Pascha.

\* BENEDICTIO Casei, lactis et mellis in Pascha.

BENEDICTIO Uvarum in festo Transfigurationis Domini.

- BENEDICTIO et impositio cilicii, si infirmus inunctus, vel etiam quilibet alius sanus illud recipere voluerit.
  - \* BENEDICTIO Navis.
  - \* BENEDICTIO Areæ novæ.
- \* BENEDICTIO in peste animalium.
  \* BENEDICTIO Salis, quod datur animalibus insis.
  - \* BENEDICTIO Armorum.

● BENEDICTIO Vexilli bellici. ● BENEDICTIO CIMITERII, in vet. Notitia lib. 5. Hist. Sabol. pag. 135: Antequam episcopus Benedicere Cimiterium inciperet, inquisivit a dom. Rainaldo Allobroge, utrum essent aliqui habentes (habitantes) circa nos in foresta, qui possent libere esse parochiani hujus cimiterii, quod Benedicere volebat... Benedixit ergo episcopus cimiterium nostrum et consecravit altare.

\* BENEDICTIO ENSIS. Cæremon. Rom.
MS. fol. 36. v-: In nocte nativitatis Domini nostri Jhesu Christi consueverunt Romani Pontifices ensem benedictum. nomini Pontifices ensem deneaticium, cum quodam capello ducali, ornatum candidis margaritis in formam columbæ, alicui magno principi, si præsens est, dare; vel, si non est præsens, ad aliquem regem, vel ad aliquem principem per aliquem ex suis transmittere. Sed quamvis ensis benedictus vocatur, non tamen reperi ejus Benedictionem. Sixtus Papa IV. aliqua verba ordinavit, cum ensis datur, dicenda, que subjiciam. Post ora-tiones sequuntur hujus instituti rationes, quarum hæc præcipua, nempe ut significetur eximia et infinita Christi potentia Deinde hæc leguntur: Princeps, qui ense donatus est, ut primum illum de manu Pontificis accepit pedem et manum ejus osculatur, et pro tempore gratias agit. Deinde discedens associatur in domum sux habitationis a familiaribus et prælatis domesticis Papæ, et ab amicis. oratoribus et nobilibus, qui voluerint illum honorare. Servientes armorum præcedunt illum, qui ensem cum pileo ante princi-pem præfert, et in hoc actu ipsi debent habere præcipuam strenam, sicut cursores in rosa. Eadem habentur in Cæremon. edito Venetiis ann. 1516. lib. 1. pag. 36.

\*\*BENEDICTIO Gladii, in vit. Pontif.

\*\*BENEDICTIO GRAII, III VIL. TORRII.

MS. eccl. Elnensis.

\*\*BENEDICTIO IGNIS, peragebatur in ecclesia Rotomagensi feriis quinta in Cœna Domini, sexta et sabbato sancto, ex Ordinar. MS. ejusd. eccl.

\*\*BENEDICTIO INDICTI, seu Nundina Gardinarsiansium Gall. Lendit.

BENEDICTIO INDICTI, seu Nundina rum Sandionysiensium, Gall. Lendit. Charta ann. 1261. in Chartul. S. Dion. pag. 252. col. 2: Centum solidi Paris. annui redditus, quos ego percipiebam singulis annis in bursa dicti dom. abbatis apud S. Dionysium, die Benedictionis indicti. Ou mois de Juyn le Diemenche après la Beneicon, in Ch. ann. 1280. ibid. pag. 397. col. 2. Alia ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 9: Le Dimanche prochain après la Benicon du Landit. Consule D. Le bœuf, tom. 3. Hist. urb. et diœc. Paris. pag. 246.

BENEDICTIO POMORUM. Ordinar. MS. eccl. Camerac. fol. 107. v°. ad 25. Julii:

eccl. Camerac. fol. 107. vo. ad 25. Julii: Finita missa, Benedicuntur poma a celebratore missæ.... Finita collecta, asperguntur poma aqua benedicta a sacerdote. Deinde distribuuntur poma in choro, primo majoribus personis et canonicis,

deinde sociis.

\* BENEDICTIO SPONSARUM, Ea videtur intelligi, quæ, post primam nuptiarum noctem, mulieribus ecclesiam ingredien-tibus dabatur, ob quam sacerdoti oblatio flebat. Charta Innoc. PP. II. in Chartul. episc. Paris. fol. 32: Qui (presbyter) etiam Benedictiones sponsarum,

byter) etam Benealctiones sponsarum, purificationes de partu surgentium, publicas pænitentias non assumebat sibi, nisi de mandato episcopi.

BENEDICTIO, Sacrum chrisma effusum in caput Episcopi consecrandi. Mabill. Liturg. Gallic. pag. 301. ex Missali Francorum: Episcopus cum ordinatur duo Eniscopi manus corum suner tur, duo Episcopi manus eorum super

caput ejus ponant, et teneant Evangelio-rum codicem supra cervicem ejus, et uno super eum infundente Benedictionem, Reliqui omnes Episcopi qui adsunt mani-bus suis (manus suas) super caput ejus

Benedictioni occurrentium Episcopocap. 34. Henricus Valesius, quem non exscribo.

BENEDICTIO REGULARIS. Chronicon Abb. S. Michaelis Virdunensis: Sumptis itaque stipendiis tanto itineri necessariis, valedicens Fratribus, cum Benedictione regulari juxta morem exeuntium novus proficiscitur peregrinus. Sumpta scilicet ab Abbate benedictione. Capitula Monaab Abbate benedictione. Capitula Monachorum S. Galli ann. 817. cap. 29. edita a V. Cl. Steph. Baluzio: Ut ubicunque sibi obviaverint Fratres, junior Benedictionem petens stet in imo loco inclinatus, usquedum tribuens Benedictionem Prior pertranseat. Petrus Venerabilis lib. 1. Epist. 28. ad S. Bernardum: Ubicunque obviant Fratres, junior a Prior Benedictionem petere præcipitur, nec apud vos tenetur tenetur

BENEDICTIONES LECTIONUM Lectoribus imponere, apud Ezelonem in Vita S. Hugonis Abbatis Cluniacensis n. 11. BENEDICTIO, Copia, Abundantia 2. Cor. 9. 6: Qui seminat in Benedictionibus de Benedictionibus et metet.

2. Benedictiones, Eulogiæ, munera, Gen. cap. 33. 11. maxime ea xenia, quæ a Sacerdotibus et Clericis mitti solebant, ab iis benedictione sua sanctificata. Eulogiarum Benedictiones, apud Desiderium Episcopum Cadurcensem tom. 1 Hist. Franc. pag. 875: Petrus Damiani lib. 2. Epist. 14. de Presbytero: Nunno. 2. Epist. 14. de Presoytero: Nun-quam Benedictionem mulierculæ, vel ex his quæ detulerat, porrigebat. Lib. 5. Epist. 19. de vino a quodam Anachoreta consecrato: A maximis et venerabilbus viris pro Benedictione expectabatur. Lib. 6. Epist. 31: Donum pro Benedic-tione transmitte. Ordericus Vitalis, lib. 5. tione transmitte. Ordericus Vitalis, Ib. 5. pag. 580: Pro quo eulogias Benedictionis 30. marcos argenti... erogavit. Ita et lib. 5. pag. 611. Utuntur præterea S. Hieronymus, Epist. 132. S. Gregorius lib. 2. Epist. 33. 47. lib. 7. Epist. 34. 54. 128. lib. 2. Dialog. cap. 31. Avitus Viennens. Epist. 65. S. Fulgentius Epist. 5. Liber Epistolarum S. Bonifacii Archieniscopi Epist. 65. S. Fulgentius Epist. 5. Liber Epistolarum S. Bonifacii Archiepiscopi Mogunt. Epist. 103. 146. 148. 149. etc. Marbodus in vita S. Roberti Abbatis Casæ Dei num. 18. Lib. 1. Miraculorum S. Richarii cap. 4. Gregorius Turonens. lib. 8. cap. 7. Diurnus Romanus cap. 5. tit. 12. Codex Carolinus Epist. 15. Leo IV. PP. Epist. ad Episcop. Britan. cap. 8. Adventius Metensis Episcop. apud Baron. ann. 865. num. 59. Sulpitius Sever. Dial. 2. de S. Martino, Monachus Sangal. lib. 1. cap. 13. Vide Eulogia, [22 et Gloss. med. Græc. col. 446. et Append. col. 75.]

BENEDICTIUNGULA, Eadem notione,

BENEDICTIUNGULA, Eadem notione, apud Hincmarum tom. 2. pag. 825.

BENEDICTIONES ORATIONUM, εὐλογίαι τῶν ἐυχῶν, apud Anonymum Combefisianum in Romano Lacapeno num. 27.

Vide Gloss. med. Græcit.

BENEDICTIO PANIS AC VINI. Vita
Ludovici Pii ann. 816: Et benedictione
Panis ac Vini simul (cum PP. Stephano) participata Imperator ad civitatem reditt. Hist. Translat. S. Gregorii [Gorgonii] cap. 21. [inter Acta SS. Bened. sæc. 3. parte 2. pag. 215.]: Mox enim ut Benedic-tio missa est, panis videlicet, casei ac vini, confestim sumpto cibo,... in pristinum robur convaluit. Adhelelmus Sagiensis de Miracul. S. Opportunæ cap. 5: Sumptoque Benedictionis pane ad hospitium perrexit. Vide Concil. Regiense ann. 499. can. 4. [ Vita ant. S. Galli ap. Pertz. vol. Script. 2. pag. 11: Qui panes azymos et lagunculam vini oleumve et butyrum cum melle et piscibus assis pro Benedictione ei obtulit.

BENEDICTIO IN AURO, Munus in pecunia numerata erogatum, Roga. Anasta-sius in Conone PP. Hic dimisit omni Clero et Monasteriis Benedictionem in auro, sicuti prædecessor ejus Benedictus PP. Idem in Benedicto II: Hic dimisit omni Clero, Monasteriis, Diaconiæ, et mansionariis auri libras triginta. Eadem notione, εὐλογίαι χρυσαῖ, apud Theophanem anno 40. Theodosii junioris.

3. Benedictiones, Pastus extraordinarii Monachis exhibiti, certis ac solennioribus diebus, quos ettam Caritates appellabant. Charta ann. 864. pro Monasterio S. Germani Autisiod. tom. 2. Spicil. Acher. pag. 590: Ita et nos concentrations autisitates appellabant. dimus, ut intra annum per 40. dies certas ex collatione recenti bonorum hominum in festivitatibus Sanctorum Benedictiones Fratribus a præposito vel Decano solenniter procurentur. [Carolus Calvus in Charta anni 859. pro eodem Monasterio: Eo videlicet pacto, ut exdem res in manus Decani ejusdem conobii sint, qui fideliter luminaria quidem Ecclesiæ præ-pararet, et Benedictiones Fratrum, prout melius potuerit, subministret. Hoc in loco mettas potueru, suoministret. Hoe in loco
Benedictio pro pastu quotidiano videtur
accipienda.] Vide Caritas. [\$\frac{\tau}{2}\$ et Gloss.
med. Græc. voce Εὐλογία in Append.
col. 75.]

¶ 4. ΒΕΝΕΡΙΣΤΙΟ, Contraria appella-

tione, Maledictio. Acta SS. Benedict. sæc. tione, Maledictio. Acta SS. Benedict. sæc. 4. parte 1. pag. 149. in Vita B. Alcuini Abb.: Ac post juxta exemplum B. Job, ne forte filii ejus in Benedictionis laberentur foveam, sanctificabat eos, offerens corpus Christi et sanguinem pro omnibus. Vide Job. cap. 1. yy. 5. 11. cap. 2. yy. 5. 9. et 3. Reg. cap. 20. yy. 10. 18. quibus in locis Benedicere simili appellatione sumitur pro Maledicere. tur pro Maledicere.

5. BENEDICTIONES, Ordines,

vulgo vocamus minores, quod simplici benedictione conferantur, uti notant docti Hagiographi ad Acta S. Frider. tom. 4. Jul. pag. 460. col. 2: Bis binis etenim Benedictionibus, dum adolescens sanctissimus adhuc sub scholis degens, forte auctus, etc.

6. BENEDICTIONES dicuntur Canticum trium puerorum, quod incipit ab his verbis: Benedicite omnia opera Domini Domino, quod ante Laudes in Ecclesia decantatur, ex veteri instituto: nam et illud recitari die illucescente jubet S. Athanasius in Tract. de Virginitate. Ita Athanasius in Tract. de Virginitate. Ita porro usurpant Regula S. Benedicti cap. 12. S. Cæsarius in Reg. ad Monach. cap. 21. Aurelianus in Ordine psallendi, Regula Magistri cap. 39. 41. 45. et Gregorius Turon. de Vitis Patrum cap. 6. Hoc sensu Græci εὐλογητάρια vocant certos modulos, quos decantant in exequiis mortuorum. quod hæc verba sæpius retos modulos, quos decantant in exequis mortuorum, quod hæc verba sæpius re-petant, εὐλογητὸς εἶ χύριε, ut auctor est Goarus ad Eucholog. BENEDICTIONALIS LIBER, Liber Ec-

clesiasticus in quo Benedictiones quæ ab Episcopis et Sacerdotibus flunt, continentur: cujusmodi est Benedictionalis Gregorii Mag. quem ex Codice Cæsareo descripsit Petrus Lambecius lib.2. Com-mentarior. de Bibliotheca Cæsarea cap. 5. Ordo Romanus: Accipiat Benedictionalem Librum, et conversus ad populum, dicat: Humiliate vos ad Benedictionem, etc. Chronicon Moguntinum Conradi Episc.: Erant libri, qui pro ornatu super altare ponebantur, ut Evangeliorum, Epistolæ, sive Lectionarii, Benedictionales, Collectarii. Acta Murensia: Sunt et duo Cursionarii et tres Benedictionales Libri

Cursionarii, et tres Benedictionales Libri.

1. BENEDICTORIUM, Vas aquæ benedictæ, Gall. Benitier. Severtius in Episc. Lugdun. pag. 848: Dedit Benedictorium

suum argenteum.

\* 2. BENEDICTORIUM. Mensa. in qua necessaria ad benedictionem aquæ præparantur. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305 : Refectorarius.... habet portare quolibet die Do-minico salem super Benedictorio ad bene-

dicendam aquam.

BENEDICTUM, Benedictio. S. Paulinus Epist. 43. n. 4: Quod ipse Dominus ab illa ficu, ad quam esuriens accessit, et sine fructu inventam percussit verbo oris sui, ut, quæ sterilis fuerat Benedicto Do-mini fieret arida maledicto. [## f. dat.

masc. gen.]

¶BENEDICTUS, Epitheton, quo Christianos plerique Patrum ornabant. Vide Sirmondum ad lib. 7. Sidonii Epist. 9.

¶BENEDICUS, Qui bene de proximo loquitur. Anonym. lib. de Puritate Tabernaculi sive Ecclesiæ Christianæ: Feriatus ad nibilum qui ex male. liciter deducitur ad nihilum qui ex maledico fit Benedicus, ex vituperatore lau-

dico fit Benedicus, ex vituperatore laudator, ex invido candidus.

8 BENEFACERE, Prædium, agrum in
beneficium dare. Diploma Caroli III. Imperat. inter Instrum. tomi 3. novæ Gall.
Christ. coll. 145 C.: Nullusque ejusdem Ecclesiæ Episcopus deinceps Benefaciendi
eas terras habeat potestatem. Annal. Benedict. tom. 3. pag. 712. col. 2: Illam
ettam vineam et aliquid de prato, quæ
nobis in villa Libertis per cartulæ testamentum tradidisti, similiter tibi Benefacimus, ea scilicet ratione, ut, etc. Præscimus, ea scilicet ratione, ut, etc. Præstaria Segrefridi Abb. Saviniacensis ann. taria Segrefridi Abb. Saviniacensis ann. XII. ab obitu Caroli Imperat. inter Fragm. Hist. Stephanotii tom. 7: Tua ad nos fuit petitio, et nostra pariter decrevit voluntas, ut res quas ad nostrum monasterium condonasti, tibi Benefaceremus, quod et fecimus... Igitur quidquid ibi visi sumus habere, tibi Benefecimus et filio tuo, qui primus tibi natus fuerit de matrimonio. Vide Beneficiare in Beneficium.

cium.

\*\*\* BENEFACTORES Ædium sacrarum vel Monasteriorum. Vide Glossar. med.

Græcit. voce Καρποφορούντες.

SENEFACTORIA, Prædium minus nobile titulo Beneficii concessum. Concil.

Hispan. tom. 8. pag. 190. ex Concilio Legion. anni 1012: Præcipimus etiam ut nullus nobilis vel aliquis de Benefactoria nullus nobilis vel aliquis de Benefactoria emat solare aut hortum alicujus junioris. Et pag. seq.: Præcipimus adhucut homo, qui est de Benefactoria, cum omnibus et hæreditatibus suis eat liber quocumque voluerit. [== Vide S. Rosa de Viterbo voce Benefeitorios et Benefactorias.]

1. BENEFACTUM, Pars hæredii, tertia scilicet bonorum paternorum aut maternorum, quæ secundogenitis, apud Andersvenses obvenit, quaque ii gaudent.

degavenses, obvenit, quaque ii gaudent usufructuario jure; iis enim exstinctis usufructuario jure; ils enim exstinctis ad primogenitos illius proprietas redit, ut est in Consuet. Andeg. art. 97, 222. 226. 228. 232. Gallice: Bienfait. Charta Petri Comitis Vindocinensis, Goffredi Vicecom. Castriduni et aliorum Nobi-lium Andegavensis et Cenomanensis Co-mitatuum de peu recepto in tutelis et mitatuum, de usu recepto in tutelis et rachetis, ann. 1246. in Tabul. Rer. An-degav. in Camera Computor. Paris. fol. 32. 48: Ille autem qui tenet ballum, si terra debet ad ipsum devenire, non habet custodiam puerorum, sed propinquus post ipsum: et habent pueri Benefactum de terra patris et matris suæ, secundum va-lorem terræ, et secundum statum suum.

2. BENEFACTUM. Societas Monachica. Java quis particeps fit orationum et bonorum operum monasterii, Beneficium. Chronicon Turonense, ubi de Comite Ingelgerio: Societatem et Beneficium Ec-Ingelgerio: Societatem et Beneficium Ecclesiæ largiti sunt. Tabularium Vindocinense Thuani Charta 55: Venit itaque in Capitulum nostrum, acceptoque a nobis societatis nostræ Benefacto, etc. Charta 56: Datis ei pro hoc 50. solidis; et Benefacto nostro. Charta 67: Dedit campum unum terræ arabilis ex alodo suo, pro animæ suæ remedio, nec non et pro Beneficio venerabilis loci. Adde Ch. 70. 101. ficio venerabilis loci. Adde Ch. 70. 101. 104. etc. Charta alia in Hist. Monaster. S. Nicolai Andegav.: Ob hoc... dederunt communionem orationis, et Benefactorum suorum. Perardi Burgundica pag. 116: Canonici eos in Benefactis et fraternitate sua susceperunt, etc. [Annal. Benedict. tom. 4. pag. 521. ad ann. 1050: Quæ Episcopus Majoris Monasterii Monachis, ob insignem eorum religionem ac fervorem. signem eorum religionem ac fervorem, donavit, ut sui gregisque sibi commissi in suis Benefactis essent memores. Hist. Britan, tom. 2. pag. 253: Acceperunt a Monachis Benefactum loci S. Sergii. Madox Formulare Anglic. pag. 221 A.: Et prædictus Abbas recepit eumdem Ricardum filium Ricardi in singulis Benefactis et orationibus, quæ de cætero fient in Ec-clesia sua.] Vide Beneficium 2.

SENEFICARI, Piis alicujus exemplis

et colloquiis ad pietatem excitari. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 234. C. de B. Ægidio: Et multum Beneficati discedentes ab eo, de ipsius visione et allocutione

vix aut nunquam poterant satiari.

BENEFICIA, Reliquiæ. Gregorius M.
lib. 2. Ind. 11. Epist. 38: Transmisimus
autem B. Petri Apostoli benedictionem
crucem parvulam, cui de Catenis ejus Beneficia sunt inserta. Ita usurpat Diurnus

Romanus cap. 5. tit. 6.

\*\*BENEFICIALIS, In beneficium datus, ad beneficium pertinens. Charta Caroli C. ann. 869, tom. 8. Collect. Histor. Franc. pag. 621: Ex Brueniaco vero in monte Barro vel Barricino, tam de dominicis vineis quam de Beneficialibus, monasterio decimæ dentur. Alia Rob. reg. ann. 1005. tom. 10. ejusd. Collect. pag. 585: Terram,... quam comes Otto ex nobis tenet Beneficiali dono, etc. Beneficiali more, in synodo Raven. ann. 877. cap. 17. Vide infra Beneficiose et in Beneficium 1.

1. BENEFICIARE, Prædium in Bene-

ficium conferre. Vide in Beneficium.
2. BENEFICIARE, Præbenda seu be-

neficio ecclesiastico aliquem donare, nostris Bénéficier, eadem notione. Testam. Robert. II. ducis Burgund. ann. 1497. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 94. col. 1: Je doin à maistre Renaut de Thalant, se je ne le Bénéficie, vint livrées de terre à sa vie. Vide in Benefi-

¶ BENEFICIARIA, Vide Beneficium.
BENEFICIARII, Apparitores, satellites, ministri Magistratuum. Gloss. Basil: Βενεφικιάλιοι, οι στρατιώται έπι θεραπεία των μαγιστράτων τεταγμένοι. Ita emendant viri docti pro μεταράνων. Tertullianus de Fuga cap. 13: Nescio dolendum an erubescendum sit, cum in matricibus Beneficiariorum et Curiosorum inter tabernarios et lanios,.... Christiani quoque vectigales continentur. Acta SS. Fructuosi et sociorum: Reposito autem Fructuoso in cubiculo suo, direxerunt Beneficiarii in domum ejus. Infra: Observantibus ex officio Be-neficiariis. Vide S. Augustinum Collat. 3. cap. 13. 15. et 18. Casaubonum ad Sueton et Spartianum, etc. [Henricum Valesium ad Eusebii lib. 9. Hist. Eccles. cap. 9.] et JC. [\*\*\* Adde Gloss. med. Græc. voce Βενεφικιάλιος col. 188. et For-

cellinum.]

\*\* BENEFIGIARIUS, Jure beneficii possessus. Charta Ottonis II. imper. ann. 973. tom. I. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 309. col. 1: Postulans quasdam proprietates.... jure quidem præ-bendarias, sed multis retro temporibus bendarias, sed multis retro temporibus injuste Beneficiarias, ejusdem loci cænobio restitui. Ordine Beneficiario possidere, in Ch. Lothar. imper. ann. 842. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 90. [\$\footnote{\text{ch}}\$ Ch. Bavonis ann. 959. ap. Guden. in cod. dipl. vol. 3. pag. 1026. Vide Beneficiario jure possidere in Beneficium 1.] \$\footnote{\text{ch}}\$ BENEFICIARIUS SERVUS, Qui ad Beneficium aliquod spectat. Capitul. leg. addit. ann. 817. cap. 1: De ecclesiastico et fiscalino et Beneficiario servo volumus, etc.

BENEFICIATRIX, Bene merita, gratificans, quæ alicui benigne facit, Gall. Bienfaictrice. Epistola Johannis Comitis Spanheim. ann. 1223. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 1180: Ecclesiam vestram tanquam matrem et Beneficiatricem nostram miro affectu diliai-

BENEFICIATUM. Datum in Beneficium. Nova Gallia Christ. tom. 3. inter Instrum. col. 145: De quocumque fisco nostro sint, sive ex dominicato, sive ex

BENEFICIATURA, Officium Beneficiati. Notitiæ Ecclesiæ Diniensis per Gassendum in Statutis ejusd. Eccl. ann. 1479: Ordinaverunt quod dicti Beneficiati vel Vicarii non possint dictos clericatum et Beneficiaturam ac vicariam permutare seu renuntiare alicui sine con-sensu ac licentia DD. Episcopi et Capituli prædictorum

¶ BENEFICIATUS, Gall. Beneficier. Præditus beneficio Ecclesiastico. Passim

BENEFICIO, Propter, causa, χάριν. Passio SS. Perpetuæ et Felicitatis: O diem asperum! æstus validus turbarum Beneficio. Hoc est, propter turbas et multitudinem hominum τοῦ δίχλου χάριν Infra: Tabescam ideo quod illos tabescere videram mei Beneficio. Id est, mei causa, propter me. [\*\*\* Vide Dirksen. voce Beneficium, § 4.]

\*\* BENEFICIOSE, Ex beneficio, vel beneficii seu feudi nomine. Charta Henr. I.

reg. Franc. ann. 1248. inter Instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 252: Comes Theobaldus.... obnixe postulans ut sibi in quamdam ecclesiam S. videlicet Aigulphi sub Pruvinensi oppido sitam, quam de nobis Beneficiose tenebat, liceret mona-chos... ponere. Vide supra Beneficialis. 1. BENEFICIUM, Scriptoribus mediæ

ætatis, dicitur prædium fiscale, quod a Rege vel Principe, vel ab alio quolibet ad vitam viro nobili utendum conceditur. Ita autem appellatum est, quod is ex mera dantis Beneficio ac liberalitate illud possideat. Unde hæc loquendi formula in Testam. Hadoindi Ep. Cenoman. [32 Breq. n. 114. ann. 642.]: Villa... quam Lupus quondam per Beneficium nostrum tenere visus fuit. Infra: Quam fidelis noster per nostrum Beneficium habere videtur. Rursum: Similiter villa. quam ex munificentia nostra ipsi fideli nostro Caddono Defensori nostro concessimus. Supra: Quam fidelis noster per nostrum Beneficium habere videtur. Übi observandum de iis villis disponere ac decernere, quas in Beneficium, id est. ad usumfructum concesserat. Charta Guil-lelmi Ducis Aquitan. apud Beslium pag. 255 : De quadam silvula, quam præfatus Bego habere videbatur de nostro Beneficio, etc. Et in Tabular. Burguliensi Ch. 31. apud eumdem pag. 277: Cum consensu et voluntate Comitis Odonis eam (curtim) ex nostro Beneficio tenere. Ex munere re-gio, dixit Marculfus lib. 1. form. 12. Eodem pæne sensu Latini hanc vocem

usurparunt, et prædia quæ Principes militibus, aut aliis largiebantur, Beneficia appellarunt, et librum in quo ea describebantur, Librum Beneficiorum. Hygenus de Limitib. agror. [## pag. 198. Gœs.]: Si qua Beneficia concessa aut assignata coloniæ fuerint, in libro Benefi-ciorum ascribemus. Dolobella: Quæris si in libro Beneficiorum regionis illius Bene-ficium alicui Augustus dedit. Atque hic liber erat penes Primiscrinium Benefi-ciorum, sub dispositione Comitis Rerum privatarum domus divinæ, de quo Notiprivatarum donius divinæ, de quo Noti-tia Imp.; vel penes eum qui a commen-tariis Beneficiorum appellatur in veteri Inscriptione. [\*\* Grut. 578. 1.] Ad ejus-modi beneficia spectavit S. Augustinus Serm. 1. in Vigilia Pentecost.: Natum est.... quod milites sæculi Beneficia temporalia a temporalibus dominis accepturi, prius militaribus sacramentis obligantur. et dominis suis fidem se servaturos profi-

Certe ea fuit apud nostros Beneficiorum conditio, ut qui ea impetrabant, aut quibus conferebantur, et fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, se in Vassaticos commendarent, et servitium militare facerent iis qui ea conferebant.

[\*\* Ludov. Pii Capitul. pro Hispan. cap. 6.] Hinc Beneficiarii honores, prædia in Beneficium, seu feudum concessa. An-nales Franc. Bertiniani ann. 839: Suo-rum quoque complures non solum proprietatibus, verum etiam Beneficiariis do-navit honoribus. [\*\* Reginon. Chronic. ad ann. 903. Pertzio vol. Script. 1. pag. 610. lin. 19. et 20.] Beneficia publica, quæ et Regia, nempe quæ ex regalibus prædis conferebantur, apud Monachum Sangallensem in Carolo Mag. lib. 1. cap. 32. Beneficia regalia, in Capitul. 2. ann.

32. Beneficia regalia, in Capitul. 2. ann. 813. cap. 4. Accipere Beneficium a seniore suo, in Concilio Compendiensi ann. 757. cap. 6.

Ad id autem Principes conferebant beneficia, ut fortiori vinculo fide præstita, et fidelitatis interposito sacramento, suis partibus vassallos abdicarent. Annales Fr. Fuldenses ann. 881.

[32 Pertz. vol. Script. 1. pag. 394.]: Et ei Abbatias et Comitatus in Beneficium dedit ut ei fidem servaret. Prætera confedit ut ei fidem servaret. dit, ut ei fidem servaret. Præterea conferebantur Beneficia, ut qui ils donati renant, servitium militare præstarent, si bella ingruerent. Unde Beneficia Militaria dicuntur in Charta Ragenfredi Episcopi Carnotensis ann. 954. Vide Leges Longobard. lib. 3. tit. 9. § 9. [255 Lothar. II. ann. 1136.] et Capitulare ann. 807. cap. 1. et in voce Militia. [255 Adde Eichhorn. Histor. Jur. German. § 167.

201. 344. not. s.]
Erant autem Beneficia ad vitam. Tabular. Angeriacense apud Beslium pag. 257: Præfatam Ecclesiam cum omni integritate, quandiu advixerit, teneat. Unde proprietatibus passim opponuntur. Codex Carolinus Epist. 62: Tam de propriis, quam de Beneficiis per testamentum.... concessis. Charta Conradi Burgundiæ

Regis pro Monasterio Grandis-Vallis ann. 957: Cuidam Luitfredo nomine prædictum Monasterium concessum est in Beaccum Monasterium concessum est in Be-neficium: sed non post longa tempora, non per Beneficium, sed per proprietatem in posteram ejus progeniem divisum, etc. Charta Odonis Regis in Tabular. S. Cy-rici Nivernens: Si ea quæ inter se fideles loci temporisve commoda opportunitate exrebus propriis, aut jure Beneficii sibi commissis, causa augmenti vel meliora-tionis juste ac legaliter agendum delibetionis juste ac legaliter agendum deliberaverint, nostris confirmamus edictis. Ditmarus lib. 5: Hujus vitæ cursum quam probabiliter egit, hoc etiam testificatur, quod apud dominum suimet Beneficii maximam partem acquisivit in proprietatem. Capitul. Caroli Calvi tit. 6. § 20. [\$\frac{1}{2}\$ Convent. In villa Sparnaco ann. 846. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 889.]: In Beneficiario jure, aut in alode adsumptum habtus. Ita tit 31 cap. \$\frac{1}{2}\$ Edict. Pisatus. betur. Ita tit. 31. cap. 22. [\$\frac{1}{2}\$ Edict, Pistense ann. 864. ibid. pag. 490.] in Capitul. Carlomanni tit. 2. cap. 6. [\$\frac{1}{2}\$ ap. Vernis Palat. ann. 884. ibid. pag. 552.] in Lege Longobard. lib. 3. tit. 8. \$\frac{1}{2}\$ 3. [\$\frac{1}{2}\$ Ludov. Longobard. lib. 3. tit. 8. § 3. [\*\* Ludov. Pii cap. 32. ex Capit. quæ per se scribend. Baluz. ann. 819. Pertz. ann. 817. ibid. pag. 214.] 4. [\*\* Conrad. II. Imper. ann. 1037. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 39.] in Annalibus Francor. Bertinianis ann. 836. 839. et in Capit. Caroli Mag. lib. 1. cap. 132. [\*\* 126. ex Capit. II. Niumag. ann. 806. cap. 8. adde I. cap. 9. Pertz. vol. 1. pag. 145.] lib. 3. cap. 19. 20. [\*\* ex Capit. I. Niumag. cap. 6 et 7. Adde Prudent, Trecens. annal. ad ann. 836. ap. Pertz. vol. Script. 1. pag. 430. lin. 6.] Qui porro hac conditione tenebant ejusmodi beneficia, dicebantur ea BENEFICIARIO JURE POSSIDERE, id

BENEFICIARIO JURE POSSIDERE, id est, per usumfructum. Charta Caroli Calvi ann. 865. in Tabulario Bellilocensi in Lemovic. num. 4: Quandam nostri juris villam, quam ipse hactenus jure Beneficiario per nostram largitionem obtinuisse visus est. Alia ejusdem Caroli ann. 877. ibidem: Quidam fidelis noster Hildebertus culminis nostri adiens serenitatem, deprecatus est, ut quasdam vil-las,.... quæ sitæ sunt in Comitatu Lemovicensi, jure usufructuario et Beneficiario omnibus diebus vitæ suæ, et filio suo post eum, per hoc præceptum nostræ auctoritatis concederemus, etc. Alia ejusdem Principis: Ut eis quandam villam.... usufructuario et jure Beneficii omnibus diebus vitæ suæ concederemus. Marcul-fus lib. 2. form. 5: Nobis ad Beneficium usufructuario ordine excolendum tenere permisistis. [Cod. MS. Irminonis Abb. San-German. fol. 2. verso col. 1. (\*\* Br. 1. c. 39.): Ratgis habet in Beneficio mansos ingenuiles III. habentes de terra arasos ingenuiles III. habentes de terra arabili bun. XXXVIII. Ibid. fol. 107. verso col. 2. (24 Br. 21. c. 93.): Sunt mansi ingenuiles XLVIII. et duo dati in Beneficio. Vide Acta SS. Benedict. sæc. 1. pag. 413. sæc. 3. part. 1. pag. 602.] In Beneficio tenere et precario more, in Pancharta nigra Turon. cap. more, in Pancharta nigra Turon. cap. 97. Beneficiali more, in Synodo Ravennensi ann. 877. cap. 17. Baldricus Noviomensis lib. 1. cap. 85: Villam... quam Hasbanienses more Beneficiali tenebant. Jure Beneficii tenere, in Annalib. Franc. Fuld. ann. 850. et apud Aimoin. lib. 1. Hist. cap. 14. Adde Capitula Caroli Calvi tit. 10. cap. ult. [25] ap. Vermeriam ann. 853. cap. 2. Pertz. pag. 420.] tit. 43. cap. 5. [55] ap. Carisiac. ann. 877. Ibid. pag. 538.] Aimoinum lib. 2. Mirac. S. Benedicti cap. 5. et Petrum Damian. lib. 4. Epist. 12. in Alsat. Diplom. tom. 1. num. 230. pag. 178: Liutfrit.... quicquid predii habuit in Eichhohe marchia.... monasterio S. Cyriaci ad Aldorph... tradidit... ea videlicet ratione, ut ipse et ejus uxor idem prædium in sua potestate et utilitate Jure Beneficiali retinerent et annuatim quatuor denarios inde ad prefatum monasterium persolverent, quandiu viverent, post obitum vero illorum in potestatem et utilitatem fratrum nullo contra dicente rediret. Idem autem Liutfrit a domno.... abbate.... viniferos agros duos lege precaria recepit. Adverte Beneficium oblatum, precariam concessam.]

Nec tantum erant ad vitam, sed ea pro libitu auferebantur. [ Charta ann. 794. ap. Lacomblet. Rhen. infer. 4: Agrum quem H. liber homo in meo Beneficio ante habuit.] Epistola Episcoporum Galliæ ad Ludovicum Regem cap. 15 : Ecclesiæ siquidem nobis a Deo commissæ non talia sunt Beneficia, et hujusmodi Regis pro-prietas, ui pro libitu suo inconsulte illas possit dare, vel tollere. Non temere tamen, nec sine legali judicio auferebantur. Synodus Ticinensis ann. 855: Denique quia Christi custodiente clementia neminem injuste privavimus, sed neque privari absque legali sanctione aliquem nostrorum fidelium voluimus Beneficio: jubemus ne quis suum depravet ullo modo, sed instauret securiter, etc.

Transibant etiam interdum ad poste-

ros, sed Principis interveniente con-sensu. Nithardus lib. 3. de Bernardo Duce Septimaniæ: Victoriam ut Caroli esse dedicit, filium suum Willelmum ad illum direxit, et si honores quos idem in Burgundia habuit, eidem donare vellet, ut se illi commendaret, præcepit. Regino ann. 940: Uto comes obiit, qui permissu Regis quidquid beneficii aut Præfectura-Regis quidquid beneficii aut Præfecturarum habuit, quasi hæreditatem inter filios
divisit. [50 Continuat. Reginon. ad ann.
949. ap. Pertz. vol. Script. 1. pag. 620.
Annal. Fuldens. ad ann. 883. ibid. pag.
398: Imperator... in Italia... nonnullos
exauctoravit, et Beneficia, quæ illi et patres et avi et atavi illorum tenuerant,
multo vilioribus dedit personis. Consule
Eichhorn. Hist. Jur. Germ. § 141.] Atque inde origo consensus dominorum
in feudis vassallorum adhibiti cum ea in feudis vassallorum adhibiti, cum ea ad posteros transeunt, qui vulgo laudimii, interdum consensus et consilii nomine donatus legitur. [V. Feudum.] Hac porro conditione dabantur beneficia, ut ea sarta tecta servarentur et incia, ut ea sarta tecta servarentur et in-tegra, nec ea distrahi possent: quod si aliter evenisset, iis privabantur posses-sores, ex Lege Longobard, lib. 3. tit. 8. § 1. [25 Carol. Magn. 119. ex Capit. per se scribend. ann. 817. cap. 3.] et Capit. Caroli Mag. lib. 3. cap. 19. Atque primitus ad vitam dabantur

beneficia, et usufructuario jure possi-denda: postmodum ad filios, et ex filiis nepotes, atque adeo ad fratres ex parte patris transiere, Constitutione Conradi Imperat quæin Legib. Longob. lib. 3. tit. 8. § 4. descripta legitur. [Vide Feudum.] Qui vero ejusmodi beneficia Militaria

a Rege consequebantur, Vassi aut Vas-sallidominici dicebantur. Annales Franc. sallidominici dicebantur. Annales Franc. Bertin. ann. 837: Episcopi, Abbates, Comites, et Vassalli dominici in memoratis loci Beneficia habentes. Ita ann. 869. pag. 234. et in Capit. Caroli M. lib. 3. cap. 73. 600 e Capit. Bonon. ann. 811. cap. 7. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 173.] in Capit. Caroli C. pag. 49. 600 in villa Sparnac. ann. 846. cap. 20.] etc. Interdum Milites, ut in Legib. Longob. lib. 3. tit. 8. § 4. Sed de horum vocabulorum notionibus agetur

suis locis. [25 Vide Murator. Antiq. Italic. Diss. XI.]
Cum igitur ea Beneficia, seu prædia, benefici jure Nobilibus darentur a Rege vel Principe, Regalia appellata sunt. Capitula Caroli M. lib. I. cap. 132: Uti omnes Episcopi, Abbates, Abbatissæ, Optimates et Comites seu Domestici, et cuncti fideles qui Beneficia Regalia, tam de re-bus Ecclesiasticis, quam quæ et de reliquis habere videntur únusquisque suo beneficio suam familiam nutricare faciat, et de sua proprietate propriam familiam nutriat. Ex quibus patet Beneficia Regalia, non ex quibus patet Beneficia rieguim, non modo dicta fiscalia Regum prædia quæ concedebantur, sed etiam Ecclesiastica, quæ viris militaribus, ita invaléscente hacce tempestate usu, vel potius abusu, ab ipsis Regibus dabantur in Beneficial de la concentration de la conc cium, ratione quorum militia et servi-tium militare Regi præstabatur. Rursum ex his eruitur Beneficia Regalia Episcopis et Abbatibus concessa fuisse: unde cum postmodum ea in proprietatem transissent, Regalia appellari cœpere quævis Ecclesiarum prædia ac domínia, utpote a Regibus primitus in beneficium concessa, ac temporis successu proprietatis jure retenta. Id firmat Radulfus de Diceto ann. 1093. ubi ait Willelmum II. Regem Angl. præcepisse ut investi-retur Anselmus omnibus ad Archiepisretur Anseimus omnious da Arcnepis-copatum Cantuaricensem pertinentibus, atque ut civitas Cantuariæ, quam Lan-francus suo tempore a Rege in beneficio tenebat, et Abbatia S. Albani, quam non solum Lanfrancus, sed et antecessores ejus habuerant, in alodium Ecclesiæ Gantuariensis pro remedio animæ suæ per-petuo jure transirent.

Quemadmodum autem Beneficia morientibus possessoribus ad regem rerientibus possessoribus ad regem re-dibant; ita Beneficia, quæ Episcopis et Abbatibus dabantur, iis perinde dece-dentibus, ad Regem revertebantur, qui iis gaudebat, quousque successores eorum iisdem beneficiis investirentur. Atque hæc fuit, ni fallor, Regalium Ec-clesiasticorum origo, quibus vacante sede Enisconali Reges gaudere solent. Beneclesiasticorum origo, quibus vacantesede Episcopali Reges gaudere solent. Beneficiorum regalium occurrit præterea mentio in iisdem Capitulis Caroli Mag. lib. 3. cap. 19. 20. 71. \*\* e Capit. Bonon. ann. 811. cap. 5.] 81 \*\* e Capit. Aquens. ann. 812. cap. 6.] Beneficiorum vero quæ Episcopis et Abbatibus concedebantur, lib. 3. cap. 82. \*\* libid. cap. 7. Adde Formulas Beneficiorum describendorum ap. Pertz. vol. leg. 1. nag. 175. inter Capitul. Pertz. vol. leg. 1. pag. 175. inter Capitul. ann. 812.]

ann. 812.]
Quod autem Beneficium primitus appellatum est, postmodum feudi nomen accepit. Charta Ottonis Commus Viromandensis apud Hemereum in Augusta Viromand. ann. 1025: Tenebat, inquam, aquam illam ex me loco Beneficii, sub nomina fodi. Charta Palluisi Vironada. aquam illam ex me loco Beneficii, sub nomine feodi. Charta Balduini Hierosol. Comitis Hannoniæ ann. 1078. apud Mireum in Donat. Belg. lib. 2. cap. 28: Excepto quod Abbas vel successor suus promolendino suo unoquoque anno solvat Militibus quibus contingit Beneficium, quod vulgo dicitur Feodum, 5. modios... annonæ, etc. Hadrianus PP. apud Radevicum lib. 3. cap. 32: Licet enim hoc nomen quod est Beneficium, apud quosdam in alia significatione, quam ex impositione habeat, assumatur; tunc tamen in ea significatione accipiendum fuerat, quam nos ipsi posuimus: hoc enim nomen ex nos ipsi posuimus: hoc enim nomen ex bono et facto est editum, et dicitur Beneficium apud nos, non feudum sed bonum factum. Ita Beneficium et feudum pro-miscue usurpautur in libris feudorum. [# Eadem Honores dicuntur. Vide supra.]

634

BENEFICIUM CASTRENSE. Vide Feudum Castrense.

BENEFICIOLUM. Charta Caroli III. Imn. et alia Ludovici Regis ann. 892. ex Ta-bulario Ecclesiæ Gratianopol... Videlicet foris murum ipsius civitatis (Lugdunensis) Ecclesiam S. Laurentii (cum) Bene-

ficiolo ad illam pertinente.

BENEFICIUM, Precaria, Præstaria. Tabularium Monasterii S. Andreæ Viennensis: Itaque prædictas res sub Beneficio præstariæ cum omni integritate eo tenore præstarue cum omni integritate eo tenore concedimus, ut quamdiu præfatus Artoldus et Adalaia futura ejus uxor, et nascituri ex eis hæredes vixerint, usumfructum exinde percipiant, etc. [22 Gesta Abbat. Fontanell. cap.17. ap. Pertz. vol. Script. 2. pag. 293: Ansigisus Flaviacum monasterium... a domno rege Carolo in precarium accepit anno 807.... Dum prædictum Flaviacemes comphium jure precari tum Flaviacense cænobium jure precarii ac Beneficii teneret, etc. Formul. Gol-dastin. 78: In Beneficium et in censum concessimus. Conf. Eichhorn. Hist. Jur. Germ. § 194. Bignon. ad Marculf. lib. 2.

cap. 5.]

\*\*BENEFICIUM, Charta, qua quid in beneficium datur, ut monent post Maffeum Istor. Diplom. pag. 84. Auctores novi Tract. de Re diplom. tom. 1. pag. 353. Rescript. Constant. imper. in Cod. lib. 1. tit. 23. lib. 4: Si qua Beneficia personalia, sine die et consule fuerint deprehensa, auctoritate careant. Adde Cod. Theodos. lib. 6. tit. 2. leg. 15. Vide

mox Beneficiaria.

Beneficiare, Prædia in beneficium dare. Arno Salisburgensis Episcopus: Quod fuit eis ex causa dominica Beneficiatum. Formulæ veteres cap. 38: Ad tuam petitionem nostra decrevit voluntas. tuam petitionem nostra decrevit voiuntas, ut tibi res nostras vel Sancti illius in pago illo Beneficiare usufructuario ordine de-beremus, etc. Concil. Rotomagense ann. 1050. cap. 10: Ut Episcopus Clericorum Ecclesiæ stipendia, aut terras laïcis Be-Ecclesia superidia, dut terras laicis Be-neficiate minime præsumat. Res Bene-ficiatæ, in Capitulis Caroli M. lib. 5. cap. 3. [25] Est in Epist. Episcop. ad Ludov. Reg. ann. 858. ap. Sirmond. inter Capit. Car. Calvi pag. 188. Editor margini ad-scripsit locum Benedicti, ubi de eadem re, aliis tamen verbis, agitur.] Tabul. Abb. Bellilocensis in Lemovicibus Ch. Abb. Bellilocensis in Lemovicibus Un. 48: Pro qualicunque occasione seu donandi, seu Beneficiandi ipsas res. Ch. 185... Quas uxori mez quandiu vivet, ego Galfredus Beneficiavi. Wolfardus Hasenrietanus de S. Walpurga: Cæteri omnes Beneficiati sunt ex hujus Abbatiz bonis. Beneficiati sunt ex hujus Abbatize bonis. Vide formulas secundum Legem Roman. cap. 38. Chronicon Laurisham. pag. 89. Hincmarum tom. 2. pag. 603. Concil. Dusiac. I. pag. 268. Burchardum de Casib. S. Galli cap. 3. pag. 115. Chronicon S. Benigni pag. 422. Sigebertum ann. 1007. tom. 2. Hist. Franc. pag. 665. Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 712. Bibliothecam Sebusian. lib. 1. cap. 1. Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 712. Bibliothecam Sebusian. lib. 1. cap. 1. Chiffletium in Probat. Hist. Tornut. pag. 285. Flodoard. lib. 3. cap. 4. Baldricum lib. 1. Chron. Camerac. cap. 8. 92. 112. 114. 115. lib. 2. cap. 10, lib. 3. cap. 2. Harigerum in Vita Landoaldi num. 14. Wolfardum de Miracul. S. Walpurgæ, Leonem III. PP. Epist. 9. etc. BENEFICIARIA, Charta, qua quid in beneficium seu feudum datur. Tabularium Conchensis Abb. in Ruthenis Ch.

rium Conchensis Abb. in Ruthenis Ch. 35: Facta est Beneficiaria ista in mense Januar... anno 12. quod Lodoïcus Rex

cæpit regnare.

BENEFICIATI, Feudati, vassalli, apud Ottonem Frisingensem de Gest. Fride-rici I. lib. 1. cap. 11. 12. [\*\* Ejusd. Im-

per. Curia ann. 1154. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 96. lin. 19. Plura in indice ejusd. volum. hacce, et voce Inbeneficiati.]
INBENEFICIARE, Idem quod in beneficium dare, in Charta Ludovici Pii apud Beslium in Regibus Aquitan. pag. 19. Burchardus de Casib. S. Galli cap. 3: Simoniace Ecclesias vendidit, res Ecclesia Inbeneficiavit. etc. Cap. 4: Omnia anti-Inbeneficiavit, etc. Cap. 4: Omnia antiquitus Inbeneficiata exosus plurima de sua diligentia ad se retraxit. Charta Hattonis Episcopi Moguntini ann. 910. apud Browerum lib. 3. Antiquitat. Fuldens.: Deprecor... ut nunguam alicui hominum Inbeneficientur, sed ad generales usus Fratrum perpetuo conserventur. Alia Eberadi Episcopi Bambergensis in Chro-nico Reichersperg. ann. 1151: Ka ut alveus ejus per terram prænotatam præ-dicto Marchioni Inbeneficiatam transeat. Alia ejusdem Episc. ann. 1160: Eumdem locum laicis Inbeneficiando. Adde Monachum Pegaviensem ann. 1040. 1112. Bertholdum Constantiensem ann. 1077. Acta Murensis Monast. pag. 65. Arnold. Lubecens. lib. 3. cap. 12. Chronicon Constantiense pag. 624. 625. Librum de fundatione Monasterii Gozecensis pag. 225. 229. Libr. de fundat. Cœnobii Bigaugiensis pag. 251. etc.

BENEFICIUM, Commodatum, datum mutuo. Leges Rotharis apud Murator. tom. 1. part. 2. pag. 42. [See Roth. 332.]: Si quis præstitum aut conductum habuerit caballum, vel bovem, aut canem, vel quod-Alia ejusdem Episc. ann. 1160: Eumdem

caballum, vel bovem, aut canem, vel quod-

libet peculium, et dum in ipso Beneficio et conductura est, homicidium fecerit, etc.

BENEFICIA ECCLESIASTICA, dicebantur universim res Ecclesia in beneficium datæ, sive a Principibus, sive ab ipsis Ecclesiis, et earum Prælatis in Benefi-Ecclesiis, et earum Prælatis in Beneficium datæ essent, ut in Synodo Suessionensi sub Carolo C. cap. 11. et in Lege Longob. 115. 2. 111. 44. 5 2. 142 Car. M. cap. 100. Baluz. ann. 801. cap. 2. Pertz. ann. 802. cap. 16. pag. 110.] in Capitul. Car. M. lib. 5. cap. 92. 142 158. ex excerpt. Canon. post Capit. Aquens. ann. 813. cap. 24.] Beneficia Ecclesiarum, lib. 1. cap. 163. [24. 157. ann. 809. Capit. de Presb. cap. 18.] Capellæ et Casæ Dei in Beneficium datæ, in eadem Synodo. Monasterium in Beneficium concessum, in Charta Conradi Regis Burgund. ann. Charta Conradi Regis Burgund. ann. 957. tom. 7. Spicileg. Acheriani pag. 187. Res Ecclesiæ in Beneficium retinere, ha-Res Ecclesiæ in Beneficium retinere, habere, in Capitulis Caroli M. lib. 5. cap. 146. [\$\frac{1}{2}\$ 277. ex Capit. Wormac. ann. 829. Gener. cap. 8. Pertz. pag. 351.] in Capit. Calvi tit. 6. [\$\frac{1}{2}\$ ann. 846. in villa Sparnaco.] cap. 55. Petrus Damian. lib. 4. Epist. 12. ubi de alienationibus rerum Facelesius. Sed quid da modificana la la cardificana la car Ecclesiæ: Sed quid de venditione loquimur? cum non modo ea quæ emphyquimur? cum non modo ea quæ emphyteoseos sunt locata contractu, vel jure proveniant, sive etiam quæ libellario nomine pensitantur: sed illa quoque quæ sub nudo Beneficii vocabulo sæculares accipiunt, revocari de cætero atque restitui Ecclesiis nullo modo possunt. [\*\* Ratpert. Casus S. Galli, cap. 2. ap. Pertz. vol. Script. 2. pag. 63. lin. 13. Chartæ ann. 1104. et 1152. ap. Guden. in Syllog. pag. 454. 456. 461.] Quod quidem toleratum, id exigente reipublicæ necessitate, a Concilio Aquisgranensi II. ann. 836. cap. 3. can. Aquisgranensi II. ann. 836. cap. 3. can. 19. quousque opportunitas id permitteret plenius emendari. Horum vero benefi-ciorum Ecclesiasticorum possessores terebantur nonas et decimas iisdem Ecclesiis quotannis persolvere, et restaurationes earum facere, ut ex Capitulis Caroli M. colligitur lib. 5. cap. 145. 146. [\*\* 276. 277.] 192. [\*\* leg. 92. rec. 158.] et Capitul. Caroli C. tit. 6. cap. 55.

Atque hic mos res Ecclesiæ Laicis ad beneficium dandi adeo invaluerat, ut in donationibus Ecclesiæ factis, quo eæ ab omni alienatione deinceps tutæ essent, id potissimum caveretur, ne in benefi-cium darentur. Charta Hildegardæ Francorum Reginæ apud Meurissium: Ideo interdicimus omnibus Abbatibus seu Custodibus ejusdem venerabilis loci,... ut jam dictas res nunquam præsumant alicui Beneficio tribuere, nec per precariam, ut fieri assolet, præbere. Tradit. Fuld. lib. 1: Ut nulli Clericorum aut Laïcorum quæ 1: Ut nulli Clericorum aut Laïcorum quæ tradidi in Beneficium præstentur, etc. Adde Chron. S. Benigni pag. 422. Chron. Mindense pag. 745. Bibliothecam Sebusianam lib.1. cap. 1. pag. 5. Chiffletium in Probat. Hist. Tornut. pag. 285. Catellum in Hist. Tolosanorum Comitum pag. 69. etc. [\*\* Chart. ann. 1123. ap. Guden. in Cod. Diplom. vol. 1. pag. 58: Si quod Beneficium Archiep. sive Abbas cuidam prestiterint omatino irritum sit, nisi solis ministerialibus l

ministerialibus.]
Neque tantum Laicis, sed et ipsis Clericis prædia Ecclesiastica in beneficium dabantur ab Episcopis et Prælatis. Exstat Symmachi PP. ad Cæsarium Arelatensem Episcopum Epistola tom. 1. Epistolarum Summorum Pontificum, qua inprimis vetat possessiones Ecclesiæ distrahi, nisi forte Clericis, ac Monachis, aut peregrinis concedantur reversuræ ac Ecclesiam. Meminit etiam Hincmarus Opus 29. Clericorum habentium Beneficia. Quæ quidem possessiones Ecclesiarum ita ad vitam Clericis concessæ, Beneficia dici cœperunt, inquit Baronius ann. 502. n. 36. eo quod, ut habet Symmachus in hac Epistola, bene meritis tantum-modo concedi liceret : ea quippe tempestate, in Galliæ provincia ab aliquibus personis Ecclesiastica prædia diversis titu-lis alienabantur, ut alt idem Pontifex in alia Epistola, quam descripsit idem Ba-ronius. Ex quibus patet morem inbene-ficiandi prædia Ecclesiastica viguisse, stante etiam prima Regum nostrorum stante ettam prima Regum nostrorum stirpe: quod præterea colligitur ex Tes-tamento Hadoindi Episcopi Cenoma-nensis sub ann. 652. quod descripsit Brissonius lib. 7. Form. Verum etsi id caverit Symmachus, aut ab eo Cæsarius obtinuerit, ut prædia Ecclestarum non aliis distraherentur quam Clericis ad vitam; mos tamen is invaluit, ut Laicis perinde ac Clericis distraherentur, ex seculi labentis abusu. At cum in beneficium Laicis data Ecclesiarum prædia temporum successu ad easdem Ecclesias redirent, sive ex beneficii usufructuaria conditione, sive ex possessorum voluntaria restitutione, eadem postmodum Clericis ad vitam perinde concessa sub servitii Ecclesiastici onere, *Beneficii* no-men retinuere. Unde etiamnum videmus men retinuere. Unde etiamnum videmus prædia quædam ex Ecclesiasticis, certis et denominatis beneficiis seu personatibus attributa, quia videlicet primitus ejusmodi beneficiariis ad vitam utenda concessa fuerant, quod postmodum in successores transiit. Charta anni 1031. apud Barthol. Fizen in Hist. Leod. pag. 318: Additis ad supradictum numerum Canonicorum, quinque Clericis, præter beneficium Præpositi, Decani, et Scholastici. Et pag. 319:... Quibus viverent 10. Fratres cum cæteris 20. qui ibidem ad explenda Ecclesiastica beneficia fuerunt ordinati. [\*\* Vide Eichhorn Histor. Jur. German. § 187.] Nec scio an huc pertinent neant

BENEFICIA PRESBYTERATA, in veteri Charta apud Sanjulianum in Masticone pag. 236: Ad ultimum decreverunt ut has

Ecclesias cum rebus et decimis, cum Beneficiis Presbyteratis, et omnibus ibi adjacentibus, in usus prænominatorum Fratrum... condonare deberent. Vide Feudum Presbuterale.

BENEFICIUM CURATUM, Cui annexa est cura animarum, Gall. Benefice à charge d'ames. Vox nota, ut et

BENEFICIUM SIMPLEX, Cui non est annexa animarum cura, Gall. Benefice

¶ BENEFICIUM SIMPLEX SERVITORIUM. Synodus Oriolana ann. 1600. inter Hisp. tom. 4. pag. 740. col. 1: In his Ecclesiis in quibus instituta sunt Beneficia Simplicia, Servitoria nuncupata, et cura ani-marum per tot Vicarios administrari solet, quot in eo loco Beneficia simplicia Servi-toria existunt, quorum Beneficiati vel per se, si volunt, vel per interpositam perso-nam Sacramenta administrare debent, ne animarum cura, ut plerumque in nostris visitationibus consistit, negligatur, aut ob tenuitatem reddituum obsequia et functiones Sacramentorum per parum aptos et idoneos Sacerdotes, ut sæpe accidit, administrentur: propterea ipsismet Vi-cariis, qui nunc sunt, et futuris temporibus curæ animarum præerunt, decimam partem omnium fructuum decimarum et primitiarum prædictorum Beneficiorum Simplicium Servitoriorum in quota pecuniæ, pro congruæ portionis assignatione deputamus, designamus, applicamus, et ipsismet Vicariis jus exigendi hujusmodi decimæ partis fructus pro congrua por-

tione concedimus. Præbendæ generali Beneficiorum no-mine continentur, cap. 32. de Reg. Jur. Guibertus lib. 1. de Vita sua cap. 7: Contendebat denique mater mea Ecclesiasticis me beneficiis quoquo pacto inse-rere. Synodus Beneventana ann. 1091. cap. 2. de Capellanis: Ab officio et Be-neficio interdicimus. Alexander II. PP. apud Ughellum tom. 1. part. 1. pag. 864: Beneficium Ecclesiæ, quod quidam Canonicam, vel Præbendas, vel etiam Ordines vocant. Vide Præbenda Cæterum Cleri-catus et dignitates Ecclesiasticas tan-quam terrenæ militiæ officia, indignis ab Episcopis olim concessas queritur S. Hieronym. adversus Jovinianum lib. 1. cap. 19: Dicam aliquid, quod forsitan cum multorum offensa dicturus sum; sed boni mihi non irascentur, quia eos peccati conscientia non remordebit. Interdum hoc et Pontificum vitio accidit, qui non meliores, sed argutiores in Clerum allegunt, tores, sea argutores in Glerum allegunt, et simpliciores quosque, atque innocentes inhabiles putant, et affinibus vel cognatis quasi terrenæ militiæ officia largiuntur, sive divitum obediunt jussioni; quodque his pejus est, illis Clericatus donant gradum, quorum sunt obsequiis deliniti.

\*\*EVIde Glossar. med. Græcit. voce Idiáριον, col. 506.]

Eodem Beneficii nomine, regnante secunda Regum nostrorum stirpe, viris Ecclesiasticis attributa sunt ab ipsismet Regibus prædia monastica, con-cessæ etiam Abbatiæ: testis hac de re locuples Charta Caroli Simplicis ann. 907. tom. 2. Hist. Meldens. inter Instr. pag. 6. qua Resbacensem Abbatiam, quam Episcopus Parisiensis in Beneficium hactanus habuissa dicitur insticium hactenus habuisse dicitur, ipsi Episcopo ejusque successoribus sub eodem Beneficii titulo confirmat, quo facilius possit debita Regi servitia explere; cujus quidem rei an antiquius exstet exemplum nescio: neque enim vox Beneficium occurrit in Chartis sive Ludovici qui Abbatiam Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anianam Ecclesim Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima Anglotanei cima anglotanei cim siæ Arelatensi, sive Karlomanni qui Abbatiam S. Laurentii Ecclesiæ Nar-bonensi concedunt : Abbatiam S. Petri Resbacis nomine dictam, et quondam Hierusalem cognominatam in Comitatu sitam, quam isdem Episcopus (Parisiensis) in Beneficium hactenus habuisse dinoscitur, per nostræ auctoritatis Præceptum concedere dignaremur, quatenus eidem Præsuli, suisque foret augmentum successoribus, quo nostræ liberius possint

servitutis explere negotia.

\* Id autem discriminis erat inter bereficia ecclesiastica, quæ a principibus, vel prælatis concedebantur, ut illa ad ecclesias revocare, nisi interveniente principis consensu, non liceret; hæc vero pro libitu prælatorum ad partes ecclesiæ reverterentur. Capitul. Caroli M. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 7: De rebus vero ecclesiarum, quæ usque nunc per verbum domni regis homines sæculares in beneficium habuerunt, ut inantea sic habeant, nisi per verbum domini regis ad ipsas ecclesias fuerint revoeatæ: et si inde usque nunc a parte ecclesiæ decima et nona exivit, et nunc inantea faciat. Et insuper illas ecclesias de quinquaginta casatos solido uno reddat : de triginta medio solido uno reddat ; de viginti tremisse, et quisque nunc alium censum dedit, inantea, sicut prius fecit, ita faciat : et usque nunc nullum censum exivit, et ipsæ res ecclesiæ ubi sunt censentur, et ubi non sunt scribantur : et sit discretio inter precarias de verbo domi-nico factas, et inter eas quas episcopi, et abbates, et abbatissæ eorum arbitrio vel aboates, et aboatisse eorum arbitro vet dispositione faciunt: ut liceat eis, quando quidem eis placuerit, res quas beneficiaverint, ad partes ipsius ecclesiæ recipere, facientes ut unusquisque homo ad causam Det in honore fideliter et firmiter deserviat. [42] Conf. Capit. Franc. ann. 779.

cap. 18.]

BENEFICIA MANUALIA seu victualia, quorum distributiones quotidianæ tantum residentibus tribuuntur, c. unic.

de Præbend. in Sexto.

BENEFICIUM MANUALE, Quod ad libitum dantis committitur. Glossar. jurid. Anonymi ex Cod. reg. 4611: Qui (Itali) cum talia Beneficia manualia committunt, quod eis liceat nuda voluntate

revocare.

¶ BENEFICIUM QUADRAGESIMALE. Litteræ Mauricii Episc. Parisiensis pro Canonicis S. Clodoaldi in ejusd. Ecclesiæ Tabulario : Decanus et Canonici S. Clodoaldi quoddam Beneficium Quadractionata quodaum Beneficium Quadra-gesimale in pacer et vino et nummis con-sistens et de corpore præbendarum anti-quitus institutum habebant, quod in tempore Quadragesimæ juxta ordinem tempore Quaaragesime juxta oranem suum inter se, pauperibus exclusis, dis-tribuebant. Nos vero considerantes... quia dignus est operarius cibo suo, ab ipsis postulavimus ut cujusdam partis prædicti Beneficii panis et vini videlicet, et quorumdam minutorum reddituum, quos stationes vocant, caritatum etiam deffunctorum pauperes Clericos ejusd. Ecclesiæ participes facerent... Et nos cum ipsis instituimus, quod de jam dicto Beneficio Decanus in duplo, Canonici et Canonicus in duplo pauperis Clerici acciperet, et nullus de eo aliquid habebit, nisi qui in tempore distributionis hiis tribus horis, Matutinis videlicet et Prime et magne Misse, aut saltem duabus istarum intererit ... Ad hoc autem Beneficium ampliandum Abbas S. Victoris et totus illius Ecclesiæ Conventus manum suam extendentes, quoddam sextarium annone et unum modium vini, quo duo pro sua parte Qua-dragesimalis Beneficii eis annuatim reddebantur. Ibidem aliæ sunt Litteræ, Petri Episc. Paris. de eadem re, anni-scilicet 1216. In litteris Odonis Episc. Paris. ann. 1208. legitur: Residuum vero

Paris. ann. 1208, legitur: Residuum vero totius magnæ decimæ ad Quadragesimale Beneficium devolvetur. Exstat quoque Decretum Capituli S. Clodoaldi ann. 1236, in quo nonnulla statuuntur Beneficium Quadragesimale spectantia.

\*\* BENEFICIUM, PERSONALE, Idem quod Personatus. Vide in Persona. Charta ann. 1268, ex Tabul. S. Vict. Massil.: Guillelmus sola Dei patientia monasterii S. Victoris Massiliensis abbas, de consilio et consensu devoti conventus dicti monasterii.... confert Beneficium dicti monasterii,... confert Beneficium personale, scilicet ecclesiam de Salagrifon. Glandensis diæcesis, tibi Guillelmo Grasseto clerico accipienti, etc.

¶ BENEFICIUM CADUCUM, Idem quod Vacans, in Compendiosa beneficiorum Expositione fol. 36.

BENEFICIUM PATRONATUM, ibidem fol. 30. dicitur illud, ad quod Patronus præsentat.

¶ BENEFICIUM SACERDOTALE, Idem quod Curatum, ibid. fol. 30. verso. BENEFICIARE, Beneficium Ecclesiasti-

cum conferre, apud Petrum Blesens, Epist. 70.

Epist. 70.

BENEFICIA, Oblationes quæ a Christianis fiunt Ecclesiis, in Concilio Autisiodor. ann. 578. cap. 1.

BENEFICIUM, Merces. Lex Wisigoth. lib. 9. tit 5. § 5: Si compulsores exercitus beneficio accepto, aliquem sine ægritudine domi stare permiserint. In ipsa. Lege merces exponitur.

BENEFICIATI CHORI in Ecclesia S.

BENEFICIATI CHORI in Ecclesia S. Petri Romæ, Clerici diversi a Canonicis, dequibus consule Bullam Nicolai PP. III.

apud Bzovium ann. 1280. num. 5. 2. BENEFICIUM, Idem quod Benefactum 2. de quo supra. Chronicon Mau-riniac. lib. 1: In Capitulum nostrum venit, participium Beneficiorum nostro-rum humiliter petiit, et accepit. Beneficia orationum, apud Messanum in Vita S. Cæsarii Arelat. pag. 258. Ordericum Vitalem lib. 8. 5. pag. 461. 479. 577. 590. 596. ad quæ admittebantur in Monasteriis eorum Benefactores. In Statutis Or dinis de Sempringham, est caput, de Beneficiis pro parentibus mortuis faciendis. Gesta Consulum Andegav. cap. 18. num. 11: Fratrem et participem Beneficii rogat effici. Tabular. Priorat. Neronis-villæ: Unde suscepti sunt in Beneficio et in orationibus nostris. Alibi : Monachi vero susceperunt eos in societate sua, et in beneficio totius Ecclesiæ ut orationum in beneficio lotius Ecclesiz ut orationum eorum participes esse mererentur. Tabular. Absiense fol. 166: Tali pacto ut ipse haberet sepulturam simul et Beneficium. [S. Bernard. Epist. 424: Pro his omnibus vos participem facimus omnium Beneficirum quze in domo nostra funt et fient, etc. Idem Epist. 437. de morte Eugenii III. Papz: Constituite perpetua Beneficia ut Deus sibi indulagat etc. 1 Occurrit III. Papæ: Constitute perpetua Beneficia, ut Deus sibi indulgeat, etc.] Occurrit hac notione passim in Chartis editis Monasterii S. Nicolai Andegav. pag. 12. 13. 23. 37. 89. 42. 60. 61. 98. tom. 1. Monast. Anglic pag. 246. 308. 327. 572. in Probat. Hist. Guinensis pag. 278. Hist. Monmorenciacæ pag. 13. Adde Statuta antiqua Ordinis Cartusiensis part. 2. cap. 8. § 15. Chronicon Prioratus S. Launomari de Maganciaco num. 5. Staphanomari de Staphanomari de Maganciaco num. nomari de Magenciaco num. 5. Stephanum Tornacensem Epist. 169. 170. 223. Willelm. Thorn. pag. 1942. etc. Hisce addere placet quod habet Chronicon Besuense pag. 623: Pro hac quoque eleemosyna dedit D. Abbas Stephanus et viro et mulieri societatem et omne bonum

633

quod factum fuerit in Besuensi Ecclesia usque ad finem mundi, pro remedio animarum suarum, suorumque antecessorum fidelium

Aliud tamen erat in Fraternitatem, aliud in Beneficia orationum recipi. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 331 : Pro qua re Abbas et Monachi S. Albani susceperunt Radulfum in Fratrem et Monachum, et uxorem suam similiter in Sororem, filium vero eorum in Beneficio Ecclesiæ. Tabularium Prioratus S. Ni-casii Mellenti fol. 35: Concessit præterea Prior, annuente Conventu, prædicto Ro-berto fraternitatem domus et ad vitam et ad mortem, et Beneficium, quotiescunque voluerit accipere. [Chartularium S. Van-dregisili tom. 2. pag. 1615: Osberinus hanc oblationem et dimissionem in Capitulo S. Vandregisili fecit et super altare, facta oblatione, deposuit, fraternitatem et commune Beneficium eiusdem Ecclesiæ sibi et uxori suæ in perpetuum accepit.]
• Haud injuria aliud esse in fraterni-

tatem recipi, aliud in Beneficium observat Cangius: et quidem ad spiritualia primum, alterum ad temporalia spectare non absurde colligi posse videtur ex his verbis secundo loco laudatis: Et

ex his verbis secundo loco laudatis: Et beneficium, quotiescumque voluerit accipere; quod de iis, quæ ad victum et vestitum pertinent, intelligo.

BENEFICIUM SPIRITALE, Eadem notione. Tabular. Absiense fol. 4: Dono etiam illis nullo mihi jure vel cuiquam retento, excepto Beneficio Spiritali et sepultura, quidquid juris in ipsa terra habeo. Et fol. 36: Nec aliquid sibi vel hæredibus suis in eisdem decimis, nisi Spiritale Beneficium retinuerunt. Occurrit præterea hæc formula in libro Chirit præterea hæc formula in libro Chirographorum eiusdem Monasterii fol. 7 46. et alibi. Rursum fol. 67: Nihil mihi vel successoribus meis retinens, nisi Beneficium animæ. Et fol. 111. Rogans ut Spiritalium Beneficiorum, orationum et eleemosynarum Monasterii me meosque participem faciat. Tabular. Dalonensis Abbatiæ ann. 1190. fol. 43: In manu Archembaldi Prioris, qui mihi concessit participium totius Spiritualis Beneficii.

\* BENEGESTUS, vox composita a bene, et gestus. Cognomen Romanum. Inscript. apud Fabrett. p. 251. n. 30. Q. Vennonius Benegestus.

\* BENELLA. Vide supra Belneria.

\* BENELLUS, Genus vehiculi, idem quod Benna 1. Picardis Benel et Be-niaus. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 94. maus. Lit. remiss. ann. 1504-11 keg. 94. Chartoph. reg. ch. 41: Sterquilinium cum equis suis in quodam Benello apud campos ducebat. Charta ann. 1452. in Lib. nig. priorat. S. Petri Abbavil. fol. 215. v°: Andreas, ... dum viveret, cothidie ductor terræ cum equo in Benello suo,... implere nitebatur suum Benellum, etc. Alia ann. 1318. ex Chartul. 91. etc. Alia ann. 1818. ex Chartul. 21. Corb. fol. 241. vo: Avoit fait prendre et arrester le Benel dudit Jehan et harnas appartenant à icellui Benel, ... et icellui Benel et harnas transporté là u il lui avoit pleu,... et que ledit Beniaus et har-nas qui baillié leur avoient esté par le main du roy par récréance, etc. Blenel, Apud Tornacenses, in Lit. remiss. ann. 1469. ex Reg. 195. ch. 234: Le suppliant qui tenoit ung palich ferré, dont il chargeoit icelle terre en ung Blenel, etc.

\* BENEMERENTIA, ab Ital. Beneme-renza, Meritum, dotes, Gall. Mérite. Stat. ordin. S. Joan. Jerosol. ann. 1584. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 1845 : Statuimus quod thesaurarius generalis ... eligatur, ... habito prius respectu ad Benemerentiam et sufficientiam, quam antianitatem

BEN

nitatem.

BENENATI, Εὐγενεῖς [Εὐγαγονότες, Zonaræ in Alexio,] Ingenui, viri nobiles, Italis Ben nati. Vetus Interpres Juvenalis sat. 11: Ingenui vultus, Modesti, Benenati. Messianus lib. 2. Vitæ S. Benenati. Messianus lib. 2. Vitæ S. Cæsarii Arelat. Archiep. : Si crastino panis defuerit, omnes jejunemus, dum-modo hodie Benenati homines seu reliqui captivi nobis euntibus et bibentibus non eant per plateas mendicare. Eckehardus junior de Casib. S. Galli cap. 2.: Iso qui-dem non solum Benenatorum, sed et sanctorum filius fuit parentum. Cap. 16: Insiliensque in hominem Bene quidem natum, sed et admodum litteratum, grannatum, sea et aamoaum tuteratum, grandem ei manu alapam dedit. Ennodius lib. 3. Ep. 16: Et perlatorem Benenatum hominem propter fugaces suos venientem commendo. Ep. 17: Benenatum hominem Gallias pro certis negotiis expetentem. Charta Lusitan. æræ 1067. apud Rodericum da Cunha in Episc. Portensibus 1. parte : Et aliorum multorum filii omnium Benenatorum quæ erant in Palencia, etc. Cæsarius lib. 1. cap. 12: Adolescens Benenatus et divitum filius. Utitur et lib. 4. cap. 4. 22. lib. 9. cap. 48. lib. 10. cap. 54. ut et Guillelmus Abb. S. Theocap. 54. ut et Guillelmus Abb. S. Theodorici in vita S. Bernardi lib. 1. cap. 3. Justinian. Nov. 22. de Nupt. cap. 8. et Nov. 78. Auctor Vitæ S. Hadelogæ Virg. cap. 2. n. 9. Marsilius Patavinus in Defensore pacis 1. part. cap. 16. pag. 80. etc. Homines boni generis dicuntur in Capitul. Caroli M. ex Lege Salica Romana et Gombata [52 Aquens. ann. 818.] cap. 12. Pectora Benenata, apud Flaccum lib. 4. Od. 4. id est, generosa, ingenua: contra, male nati, servile genus apud eumdem lib. 2. Epist.:

Gratus Alexandro Regi Magno fuit ille Cheritus, incultis qui versibus et male natis Retulit acceptos regale numisma Philippos.

Viri regionis primarii ; quo sensu intelligenda videtur vox Bienavans, vel forte Bienanans, quæ uno tenore le-genda pluries occurrit in Lit. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 565: Lesdiz habitans et Bienavans pour eschever toute guerre, et le peril, qui pour raison de la guerre leur povoit ensuir, se sont mis et renduz en l'obéissance du Roy.... Et que nous ferons lesdiz habitans et Bienavans estre tenuz et traictiez par

le roy, etc.

BENEPLACENTIA, Permissio, venia, consensus, Gall. Bon plaisir. Charta Petri Abbatis S. Crucis de Talmundo anni 1966. de officio Aquarii : Sub confidentia Beneplacentiæ R. ac D. D. Guil-lelmi Dei et Apostolicæ Sedis gratia

lelmi Dei et Apostolicæ Sedis gratia Lucionensis Episcopi statuimus, etc.

BENEPLACERE, pro Placere, vel multum placere, haud semel in Script. sacris, ut Rom. 12. 2. 1. Cor. 10. 5. et 16. 2.

1. BENEPLACITUM, pro Venia et consensu passim occurrit. Item pro Benevolentia, favor. Concil. Hisp. tom. 3. pag. 124. in Translatione S. Jacobi: Ut dum memineris nostri in Beneplacito tuo, etc. Apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5. pag. 525. et alibi non semel.

2. BENEPLACITUM, Desiderium, optatum, vel etiam decretum. Charta ann.

tum, vel etiam decretum. Charta ann. 1323. ex Tabul. Hospit. S. Jacobi Paris. : Divini cultus desiderantes augmentum suosque Beneplacitis Apostolicis in hac parte conformare volentes affectus. V. in Placitum

¶ BENE QUASI, Fere, Gall. Presque, environ. Chron. Parmense ad ann. 1303. apud Murator. tom. 9. pag. 849 : Tem-

pore æstatis, ante postea, Bene Quasi per unum annum non pluit.

\*\* BENERINGHA. Comp. MS. ann. 1902:
Ad conservandam Beneringham, ij. lib.

\*\* BENERIUM, Modus agri, idem ac
Bonnarium, quod vide. Charta Nicolai
Episc. Cameracensis ann. 1140. ex Tabulario S. Nicasii Remensis: 2 Ernulphys et Nicholaus tyadidesumt 24 Beneric

phus et Nicholaus tradiderunt 24. Beneria

BENERTH. Lambardi Itinerar. pag. 212. ex vett. membranis, de tenentibus Eccles. Christi Cantuar. extra Waldum habitantibus: De Redditu 7. sol. 6. den. de 20. ovis 1. den. de gallinis et Benerth. 16. den. Ubi idem Lambardus in margine notat Benerth servitium esse, quod tenens præstat curru suo et arâtro. Respexit forte vocem Benna.

\* BENESEDENTIA, a Gall. Bienséance, Commodum, utilitas. Charta ann. 1304. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 272. ro. col. 2: Dominus Raymundus commissarius volens se informare ubi dictum redditum ad Benesedentiam dicti domini Galdi, et ad minus incommodum domini regis eidem poterit assignare, etc. Alia ann. 1824. in Reg. 67. Chartoph. reg. ch. 70: Fuimus requisiti ut ad nos-tri Benesedentiam et bonum placitum faceremus... dictos redditus assideri. Rursum alia ann. 1327. in Reg. 64. ch. 631 : Prior et conventus monasterii beati Thomæ martyris de monte leprosorum supra Rothomagum,... attenta utilitate et Benesedentia sui monasterii, etc.

Benesedentia sui monasterii, etc.

\* BENESTALIS, Acceptus, gratus, Ital.
Benestante. Lit. pro Pisanis apud Lam.
in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Bonincont. part. 1. pag. 210: De
hoc quod dixisti, quod misistis legatum
vestrum ad dirigendam vestras negocii

vestrum ad dirigendam vestras negocii omnes vestri negocii sunt erga nos Benestales, et fortiter isti honorati et custoditi. Sed hæc parum sana.

BENESUASOR, 'Αγαθοσύμβολος, in Glossar. Græc. Lat. Apud Æschylum in Prometheo ὀρθόδουλος Θέμις dicitur

pag. 104.

\*\* BENEVALENS, qui bene valet. Augustus apud Gell. 15. 7. Quem spero lætum et benevalentem celebrasse quartum et sexagesimum natalem meum.

Al. leg. benevolentem.

BENEVALETE, Formula adscribi solita in Monogrammatis speciem Ponti-ficum Epistolis.





[ Monogrammata ad quatuor partibus minorem modum redacta exscripsimus ex Bullis PP. Paschalis II. ann. 1107. et Innocent. II. ann. 1142. quæ in

Bibl. Reg. asservantur.]
Papias in voce Formata: Privilegia summorum Episcoporum (in MSS. Sacerdotum) sunt cujuslibet Ecclesiæ concessiones Pontificum, quorum materia hæc est, ut dicat Pontifex erogatum cujustibet dignæ personæ, vel alia qualicunque ra-tione Ecclesiæ illi, illa, seu illa Pontificali concedere et roborare dignitate. Anathema ponatur in calce Epistolæ. Habent autem et Privilegia prologos, sıcut et cæteræ Epistolæ, et Monogrammata



nevalete. Signum autem in Privilegii exordiovel crismon, vel Crux Dominica.cum crismon erit. Crismon autem eiusmodi efficia-

batur specie . Ut autem plenius in hoc

Monogrammate nomen Christi appareat,

talimea sententia effigiabitur specie,



vel sic, & . Consueverunt præterea in

extremo margine privilegii quosdam insignire orbiculos, Antistitis nomen, et paucula quælibet verba continentes in hunc modum:





Benevale, in Capitul. Gregorii II. pro Bavaris, in Ep. II. Hadr. II. PP. etc. Ita etiam interdum hæc formula concipi solebat, ut est in Epist. 104. et allis Joannis VIII. PP.: Optamus sanctitatem tuam in Christo Bene valere. Vide Catellum lib. 5. Rerum Occitan. pag. 774. Plautus in Truculento:

Spectatores Bene valete, plaudite atque exurgite.

Similes formulas, aut saltem integrum Benevalete literis omnibus ex-pressis, scilicet majusculis Romanis inter formulas Scripti et dati primum exhibebant Romani Pontifices. Veterem ritum primus immutavit Leo IX. Benevalete in monogramma contrahendo, præmisso circulo majori, exhibente in medio crucem cum nomine Pontificis; medio crucem cum nomine Pontificis; et in ambitu ejusdem sententiam seu dictum, Misericordia Domini plena est terra: horum specimen videre potes apud Mabillonium lib. 5. de Re Diplom. Tabella quinquagesima. [25] Exstat liber singularis Jo. Car. Conr. Oetrichs, De signo pontificali Bene Valete. Stettin ann. 1773. form. max. cum figg.]

BENEVALETUDO, pro Bona valetudo. Acta S. Cypriani Mart.: Ibidem Galerius Maximus Proconsul Benevaletudinis recumerandæ gratia secesserat. Malam va-

cuperandæ gratia secesserat. Malam va-letudinem dixit Capitolinus in Antonino

Pio.

BENEVENTANA LITTERA. Vide in Litera

BENEVENTANUM, Pellis species, ita appellata a Benevento urbe Italiæ. Gloss. Lat. Græc.: Beneventanum, Βαβυλωνικού δέρματος είδος. Glossæ Isidori: Flamineum, Babylonicum. Le Roman de du

Et getta-on sur lui un drap de Bonnivent.

Vide Dissertat. 1. ad Joinvillam pag.

132.

\*\* BENEVENUTA, Felix adventus, simul et id quod ab eo, qui in officio primum instituitur, exsolvendum est, Gall. Bienvenue; cui opponitur Bienalée ex Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 292: Ainsi que le suppliant vouloit paier aux compaignons de la ville sa Bienalée, etc. Charta Hugon. ducis Burg. ann. 1247. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 18. col. 1: Taxata unaquaque Benevenuta cujuslibet abbatie (Flavigniconesis) de nova instiabbatis (Flavigniacensis) de novo instituendi in centum marchis argenti. Hinc nostris Bienviengner, Felicem adventum gratulari Monstrel. vol. 2. ad. ann. 1440. fol. 180. r°: Quand le duc de Bourgogne fut descendu à son hostel (à Bruges) ceux de la loy allerent devers lui pour le Biende la loy allerent devers lui pour le Bienviengnier. Infra: Bienviengner, Bienvignier, in Lit remiss. ann. 1884. ex Reg. 125. ch. 26: Et pour eulx Bienvignier et faire honneur, ledit Jacob se mist au chemin pour les aller querir. Faire Bienveignant, Bene, amice accipere, Gall. Faire Bon accueil. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 164. ch. 39: Quant iceulx Durant et Guillaume furent arrivez à Vichu. ilz Guillaume furent arrivez à Vichy, ilz trouverent Pierre Buisson, lequel fist Bienvengnant audit Guillaume. Vide

BEN

\* BENEVERSUS, Gall. Bien-tourné. Testam. Petri de Longolio episcopi Autiss. ann. 1473. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 182. col. 1: Item fabricæ ecclesæ beati Benedicti Beneversi Paris. in qua accramentum baptismi suscepi, do et lego centum solidos Turon. Vide Bestor-

natus.

\* BENEVISA, Datio ad censum, emphiteusis, Gall. Benevis. Charta ann. circ. 1176. inter Instr. tom. 2. Hist. Lothar. col. 373: Et est census constitutus, duodecim videlicet denarii super Benevisas, et duodecim super decimationes, quæ in festo S. Remigii, seu infra octavas ejusdem persolvendi sunt. Vide Abenevisare et

BENEVISATIO, Charta, qua quid in Benevisam conceditur. Charta ann. 1472. ex Terrear castell. S. Maurit. in Foresio fol. 31: Joannes... confitetur se teneri solvere in et super fundis noviter eidem abenevisatis per dominos Cameræ Compotorum Forensium, ut Benevisatione

\* BENEVISIUM, ut supra Benevisa, in ead. Charta ibid. fol. 23: Confitetur de-

bere..., propter quoddam Benevisium, etc.
BENEVISUM, BENEVISER, Beneficium,
Beneficiarius. Libertates concessæ villæ Montisbrusonis a Guigone Comite Forensi mense Novemb. ann. 1223: Si Benevisers obligaverit Benevisum suum alicui, det 1. den. de solido : sed si Bene-visum obligatum vendatur illi qui habe-

bat obligatum, antequam redimatur, det venditiones usitatas pro rebus venditis. Occurrit ibi plures. [Vide Abenevisare.] SENEVISUS, Acceptus, gratus, Acta SS. Aprilis tom. 1. pag. 178. B. Franciscus de Paula pro tali miraculo adeo Romæ Benevisus fuit, quod res mira esset distri

BENIGNARE, Mitigare, sedare, Gall. Apaiser. Vita B. Giraldi de Salis ann. circ. 1300. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 1008: Muti loquuntur, dæ-

Collect. col. 1008: Muti loquuntur, dæmoniaci serenantur, guttosi mitigantur, frenetici et epileptici reducuntur, blasphemi Benignantur, tumidi destccantur.

¶ BENIGNIVOLUS, Benevolus, spontaneus. Charta Milonis Domini Noyeriorum pro fundatione Marciliaci ann. 1239. inter Instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 101. B.: Donationem et concessionem prædictas laudamus, auctoritatem præstitimus, consensum Benignivolum et assensum. et assensum

¶ BENIGNOLUS, Idem. Chartularium

S. Vandregisili tom. 1. pag. 26: Ego dictus Thomas volens, spontaneus et Beni-gnolus, non coactus præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi.

BENITUS, pro Benedictus, Gall. Beni,

in Bulla Eugenii III. Papæ pro monas-

in Bulla Eugenii III. Papæ pro monasterio Gemmetic. ex Chartulario ejusdem loci tom. 1. pag. 85.

\* Olim Benoit. Lit. remiss. ann. 1380. in Reg. 117. Chartoph. reg. ch. 47: Le Lundy Benoit. Le Jeudy Benoit..... Le Vendredy Benoit, in aliis ann. 1366. ex Reg. 97. ch. 612. Le Samedi Benoit, in aliis ann. 1315. ex Reg. 53. ch. 100.

\* BENIUM, Idem quod Benna, Vivarium, vel Bedum: de quo supra. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 7. pag. 208. ex Codice Legum Norman. cap. 26: Liberum autem dicimus feodum, quod servi-

rum autem dicimus feodum, quod servi-ciorum inhonestorum obtinet libertatem, ut de prædicti (sic) servitio, et de cura-tione Benii, molendinorum, vel composto-rum extramittendorum. Vide Venna.

¶ BENIZAZI. Jos. Moretus Antiquit. Navarræ lib. 2. pag. 484. apud Sebas-tian. Salm. in Ordonium 1: Muza qui-

tian. Salm. in Ordonium 1: Muza quidam nomine, natione Getulus, sed ritui Mahometano, cum omni gentis suæ deceptus, quod Chaldæi vocant Benizazi, contra Cordubensem rebellavit.

1. BENNA, Genus vehiculi, lingua Gallica veteri, quod vulgo Beneau appellamus, seu Benneau, ut Monstrelletus lib. 1. cap. 43. quo materiæ quævis efferuntur. Festus: Benna, lingua Gallica, genus vehiculi appellatur, unde vocantur Conbennones, in eadem Benna, sedentes. Flodoardus lib. 1. Hist. Rem. cap. 19: Hæc omnia vehiculo, quod vulgo Benna dicitur, imposuit. Chron. Flandriæ cap. 86: Et Henry de Maletrait fut mené cap. 86: Et Henry de Maletrait fut mené par les quarrefours de Paris en un Venel ou tombereau. Goropius Bekanus lib. 1. Gallic. pag. 14. et Kilianus in Etymol. 2 Sicambrico, Benne, deducunt, cista plana, corbis planus. Vide Rhenanum lib. 2. Rer. Germanic. pag. 97. [\*\* Rusticis Germanicis etiamnum Benne est carrus cum corbe in qua aliquid com-modius vehi potest. ADEL. Vide Graf-flum Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col.

126.]
2. BENNA, Vasis species. Vita S. Remigli apud Surium 13. Januar.: Coxit vasculis, prout potuit, quæ omnia in vase, quod vulgo Benna dicitur, collocavit. [Transactio anni 1493. in Archivo S. Justi Lugdun.: De decem biscornutis seu Bennis debent unam biscornutam seu Bennam pro decima. Hic Benna sumitur pro vase quo vindemiæ colliguntur et

pro vase quo vindemise configurtur et feruntur racemi.]

At unde cruci Moguntinensi Bennæ appellatio indita, incertum. Conradus Episcopus in Chronico Moguntino: Nec silendum quod pro speciali hujus auri examinatissimi valore, crux ipsa proprio nomine censebatur; vocabatur enim Benna. [Pro Benna legitur Bonna in nova Gall. Christ. tom. 3. col. 875: Et brachium Crucis aureæ, quæ Bonna diceba-tur, avulsit. An non legi posset Bona, vel forte dici eam crucem tantæ molis fuisse, ut non nisi in plaustro, quod Germanis Gallisque Benna dicitur, tanquam in triumphali curru ferri soleret. Pari ratione appellata olim Blancardus crux non minoris magnitudinis et pretti in Ecclesia Turonensi, quod in Blan-cardo seu Brancardo, Gallis Brancard

humeris portaretur.]
3. BENNA, Vivarium, piscatorium. Vide Venna.

O Unde nostris Benade, pro ea vivarii

635

parte, ubi aqua continetur, quam Bonde vulgo dicimus, in Lit. remiss. ann. 1461. Chartoph. reg. ch. 25: Guillaume Conssoniere et ses enfans se parforcoient prendre l'eaue de dessus de la Benade, où est l'ousure dudit molin à farine du suppliant.

Vide Venna.

4. BENNA, Alia notione, in veteri formula Pœnitentialis edita a V. Cl. Jacobo Petito post Pœnitentiale Theodori pag. 350 : Item qualiter bergarii et vinearii, et alii tales juramenta sua fecerint, et si affuerint Benna et pignora. Ubi forte legendum nanna. Vide in Namium ad

vocem Nannum.

5. BENNA, Idem quod mox Bennata, Mensura scilicet aridorum quæ tantum fere continuisse videtur, quantum capit Bichetum, cum utriusque eadem sit præstatio. Extenta Jurium Comitis Sa-baudiæ ann. 1809. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 86: Item de duobus bichetis bladi capitur una cazeola bladi, et de Bicheto dispari nihil capitur. Item de singulis duabus Bennis bladi venditi ad Bennam, levatur una cazeola, de Benna dispari nihil capitur.

Consuet. Lugdun. ann. 1206. in Hist Lugdun. pag. 97. col. 1: Civibus, qui bichetum, vel quintallum, vel Bennam non
habuerint, vel si habuerint et requisierint, archiepiscopus debet eis commodare
sine sumptu. Vide infra Bannus.

1. BENNAGIUM, Jus cogendi subditos
molere in molendino Domini. Ex Chartulario S. Martini Pontisarensis: Hominae de Canella debent esse hemavii ad-

nes de Capella debent esse bennarii ad molendinum S. Martini Pontisarensis. Pretendunt esse quitti a Bennagio. Melius

Pretendunt esse quitti a Bennagio. Melius legeretur Bannagium.

2. BENNAGIUM, Præstatio, quæ pro vino vendito ex consuetudine domino solvitur. Charta ann. 1265. ex Chartul. S. Petri Carnot.: Excepta costuma vini venditi in bennagio comitis, quæ Bennagium nuncupatur. Ubi et Bennagium idem quoque est quod Districtus, jurisdictio, ambitus intra quem potestas porrigitur bannum indicendi. Vide Bannum 8. Bennage vero priori notione, vide su-

S. Bennage vero priori notione, vide su-pra in Bannum vendagii vini.

BENNARIUS, Qui debent uti molen-dino Domini sui, Gall. Banniers. Locus est in Bennagium. Vide Bannitores et

Bannerii in Bannum 1.

Charta ann. 1228. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 455: Quod idem Gaufridus apud Sorvilliers, in feodo episcopatus Silvanectensis, non poterat conscopatus Silvanectensis, non poterat construere molendinum propter Bennarios (male Bermarios) quos iidem canonici in eadem villa habebant. Bennier, eadem significatione, in Ch. ann. 1814. ex Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 154. vo. BENNATA, Mensura aridorum. Acta Capitularia Ecclesiæ Lugdun. ann. 1847. fol. 129: Item duas Bennatas avenæ, quas debet Guigo de Verlleu. Nisi hoc loco idem valeat guod carrucata. ex benna.

idem valeat quod carrucata, ex benna,

vehiculum.

Vehiculi genus est, quod Binot vocant Lugdunenses. Vide supra Be-

vocant Lugdunenses. Vide supra Benellus.

BENNIUM, Servitium, ut videtur, cum benna seu vehiculo. Charta Yvonepisc. ex Tabul. ejusd.: Concessimus.... quod ipsi (monachi Tironenses) et sui conversi.... a quadrigagiis, .... et aliis quibuscumque Bannii virorum (al. Bennis vicorum) itinerum, pontium, villarum et castrorum reparationibus, .... in perpetuum liberi sint et immunes.

BENSOZIA, Præstigiarum genus; sed quæ sit illa Bensozia penitus ignoro. Statuta MSS. Augerii Episc. Conseran.

Nulla mulier se nocturnis equitare cum Diana Dea paganorum, vel cum Hero-diate seu Bensozia, et innumeram mulierum multitudinem profiteatur. Vide Diana.

\* Eadem habentur in Stat. synod. S. Flori MSS. fol. 60. ubi pro Bensozia legitur Bezezia. Fictum videtur esse nomen filiæ Herodiadis, quam una cum matre suis saltationibus præesse somniabant mulierculæ. [\*\*\* Bensoziæ i. e. Bonæ sociæ nomen ominis avertendi causa indicue nomen ominis avertendi causa indi-tum putat Grimmius Mythol. pag. 174; apud quem multa de hac superstitione. Decret. part. 2. c. 26. q. 5. cap. 12. § 1. ut ex Concil. Anquirensi: Multieres.... profitentur, se nocturnis horis cum Diana dea paganorum, vel cum Herodiade et innumera multifudine mulierum equitere super quasdam bestias, etc. ubi correctores monent fere eadem haberi apud S. Augustinum in libro de Sp. et A. cap. 28. et in vita MS. Damasæ I. PP. Adde 28. et in Vita MS. Damasæ 1. PP. Adde locos in voce Diana laudatos, Burchardi Decret. 10. 1. Reginon. de Discipl. Eccles. 2, 364. Rather. Veronens. in Præloquiis ap. Marten. et Dur. vol. 9. col. 798. in opp. ed. Ballerin. pag. 20. et 21. et Reinard. Vulp. libr. 1. vers. 1139. sqq. ubi Pharaildis dicitur Herodias, al. Pharaildis An ex Eram Hulda effetumatilis. rahildis. An ex Fraw Hulda effictum nomen ?

\* BENTUM inter equinos instructus recensetur, in Charta ann. 1321. ex Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 303: Item dictus marescallus et sui heredes habere consueverunt fimum omnium stabulorum prio-ratus prædicti (de Paredo) sellas, bastum,

waulam, Bentum dicti prioris veteres.
Vide infra Bera 2.

BEODUM. Vide Beudum.

BEOLLONA. Vide Bolonæ.

BEPHOTRANUS.... Est idem quod gubernator infantium, pauperum et orpha-norum. Vocabul. utriusque Juris. Lege

Brephotranus, a Gr. Βρέφος, Infans. + Corrupte, ut videtur D. Falconet, pro Trephorphanus, vox fictitia a Gr. τρέφω, nutrio; idem qui Orphanotrophus. Vide

Brephotrophium.

In Vocab. utr. Jur. impr. ann. 1517.
hæc ita se habent: Bephotrophus, secundum Azo, in Summa cap. de episc. et cler. § nunc de Orphanotrophis, est idem quod Gubernator infantium pauperum et

quod Gubernator infantium pauperum et orphanorum. Bephotrophum est domus, etc. Scribendum omnino Brephothrophus, Græc. Besporptøgo. Vide Boissonad. in Henric. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. ed. Didot. col. 414. vol. 2.]

\*\*BEQUEREAULX\*, apud Caletenses, Agni unius anni recens expleti. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 59: Lequel prestre dist audit exposant qu'il avoit xxiiij. ou xv. Bequereaulx ou aigneaulx, ... lesquelles bestes, appellées Bequereaulx oudit pais de Caux, sont bestes à laine, qui de nouvel ont acompli leur premier an.

Caux, sont bestes à laine, qui de nouvel ont acompli leur premier an.

BEQUETUS, Rivulus, a Saxonico Becc, quod idem significat. Charta venditionis anni 1261. ex Tabulario Monasterii B. Mariæ de Bono Nuntio Rotomag: Juxta terram meam ex una parte et Bequetum de Oriant ex altera. Altera Charta anni 1303. ex eodem Tabulario: Aboutante Riccardi vavasoris et ad Bequetum de Fangacya. Vide et ad Bequetum de Fangacya. Vide Beccus.

¶ 1. BER, Monetæ species. Instrum. ann. 1207. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 807: Cum autem præfatus Hugo Rex Cypri sibi majorem vel minorem filiam Comitis Henrici matrimonio copulaverit, prædicta Comitissa Campaniæ

præfato Johanni de Ibelino, et aliis sæpe nominatis debet donare CL. marchas auri.

nominaus accet aonare CL. marchas auri, LVI. Ber pro una marcha.

Notissima certe monetæ species si pro Ber, legas Par, hoc est, lvj. Paris. pro una marcha; quomodo ibi restituendum esse arhitror.

\* 2. Nostris vero Ber vel Bers promiscue cum Barone confunditur, ut in Stabilim. S. Ludov. lib. 1. cap. 69. Vide in Baro. Pro Magnanimus, cordatus, animosus, ut Baronem decet, in Poemate MS. Alex. part. 1:

Poures estoit d'avoir : mes de cuer estoit Ber.

fes Hispanis Barnax. Actio viri fortis. virtute præditi. Poema del Cid, vers.

Delant Mio Cid, è delante todos oviste de alabar, Que mataras el Moro, è que ficieras Barnax.]

\* 3. Ber Saxonibus, teste Eccardo in not. ad leg. Sal. verrem sonat.

¶ 1. BERA, Locus planus et campestris. Charta ann. 1172. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 573. B.: Et totum dominicum nemus... cum fundo et Berå... ita quod in prædictis, scilicet minagio, nemore et Bera nullam justitiam, nec aliquod dominium..... retinemus. Vide

Beria.

2. BERA, f. Capistrum, Gall. Têtiere, vel Habense, Gall. Rênes. Charta Geraldi abbat. Trenorch. ann. 1834. inter Probat. ult. Hist. ejusd. monast. pag. 246: Item debet habere idem marescallus et successores sui ratione sui officii equos nostros, .... una cum veteribus cellis (sellis), bastis, frenis, Beris, et aliis equorum nostrorum instrumentis, quotiescumque ea mutare contigerit. Vide supra Bentum

3. BERA. Feretrum. Gall. Biere. Angl. Beer. Vocis originem indicat Glossar. Ælfrici: Feretrum, Bære. Charta Phil. Pulc. ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. 16: Per projectionem lapidum et portationem feretri seu Beræ ante domos ipsorum excommunicatorum. Vide supra Bara 2. [\*\* An inde Beranula, ein Spannbette, in Gemma Gemmarum?]

6 4. BERA, Mesure, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120. Vide

Benna 5.

\* BERBANNUM, Bannum molendini, \* BERBANNUM, Bannum molendini, cum dominus cogit tenentes suos ad molendinum suum deferre frumenta molenda. Charta Balduini Fland. comit. ann. 1198. in Suppl. ad Miræum pag. 67. col. 1: Rogerus Curtracensis castellanus accessit ad me, instanter petens quatenus viginti solidos, quos apud Gurtracum de Barbanno a me in feodo tenuit, .... ecclesiæ Harlebeccensi.... conferre posset. Ubi in margine: Vernacule, Banmolen. Vide supra Bannum moltæ. [#] De Banno cerevisiæ malim intelligere. sed fortasse revisiæ malim intelligere, sed fortasse legendum Herbannum.

BERBECINA, BERBEX, BERBIAGIUM,

etc. Vide in *Berbix*.

BERBICA, Ovis. Folguinus Sithiensis levita lib 2. de Abbatibus Sithiensibus pag. 107. e Codice MS.-: Vaccas 10. Berbicas L. porcos XV. boves IV. Vide

Berbix.

BERBIGENES, Vitis species, apud Petrum de Grescentiis, lib. 4. cap. 4.

1. BERBIX. Detortum ex Vervex, Gallis Berbis, vel Brebis, Italis Berbice, Gloss. Berbix, aries, Berbix, πρόδατον. Gloss. Græc. Lat. Πρόδατον, άρνίον, Verbella, ovis, Berbix. Ugutio et Joan. de Janua: Berbex, et Berbicus, aries castratus et her Rerbica ovis Lex Selica tit. tus, et hæc Berbica, ovis. Lex. Salica tit. 4. § 2: Si quis anniculum vel bimum Berbicem furaverit, etc. Adalardus in Statutis antiq. Corbeiensis monasterii cap. 5: Quintam decimæ de pecudibus, id est in vittlis, in Berbicibus, etc. Paulus Warnefridus de Gestis Longobard. lib. 5. cap. 40: Habebantur in Palatio Berbices miræ magnitudinis, quos ille supra dorsum eorum lanam apprehendens extenso brachio a terra levabat. Occurrit passim in Legg. antiq. Wisigoth. lib. 7. tit. 2. \$ 11. lib. 8. tit. 4. \$ 20. Burgund. tit. 38. \$ 3. tit. 70. \$ 3. Aleman. cap. 98. in Collat. Legis Mosaicæ tit. 11. apud Gregor. Magn. lib. 8. Epist. 61. etc. Ita etiam apud Vopiscum legi monet Salmasius. Statuta Scabinorum Maceriarum ad Mosam: Et tous pourceaulx, Bergines et chievres doient la piece une obole. Bezaines, apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 333: Qui a deux Bezaines une, qui a onze agneaux un. Vetus Poeta MS. e Bibl. Coislin.:

D'un leu raconte qui jadis Vit un corbel qui fu assis De sor le dos d'une Brebis.]

VERVICES, Ulpiano in leg. 2. § 2. D. de Abigeis (47,14.) et in veteri Charta apud Buzelinum in Gallo-Flandr. pag. 359.

BERBECINA CARO, in lege 6. Cod. Th. de Erogat. milit. annonæ. (7. 4.) Berbicinum pellicium, apud Monachum Sangall. lib. 2. cap. 27. [Berbicinæ pelles, tom. 3. Spicilegii Acher. pag. 246.]

BERBIARIUS, Pastor berbicum seu ovium. Stat. Montis-reg. pag. 227: Item statutum est, quod aliquis Berbiarius non deheat tenere aliquas suas bestias cum deheat tenere aliquas suas bestias cum

debeat tenere aliquas suas bestias cum bestiis domini sui, etc. BERBICARIUS, Pastor berbicum, ovium,

vulgo Berger, apud Adalardum lib. 1. Statutor. antiq. Corbeiensis Abb. cap. 1. et alibi.

Servicarius, Idem, apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 9. ex Testamento S. Irminæ Abbatissæ: Una cum pastoribus, vaccariis, porcariis, Brevicariis, cum gregibus eorum, etc.

VERBECARIUS. Charta Abbonis profundatione Monasterii Novalicensis ex Tabulario Ecclesiæ Gratianopolit: Ubi Morverius noster Verbecarius in ipsa co-lonia manet. Infra: Rodis, ubi Verbica-rius noster nomine Laurentius manet. Virvicarius servus, apud Papianum, lib. Respons. tit. 3.

BERCARIUS, Abbreviatum ex Berbica-rius. Major Bercarius, Officium monas-ticum. Statuta B. Gilberti Fundator. Ordinis de Sempringham cap. 8: Procu-rator, Grangiarius Abbatiæ, Major Ber-carius, etc. Alibi: Magister Bercariorum dicitur, qui nempe bercariis, seu pasto-

ribus invigilat.

BERGARIUS, Eadem notione, in veteri formula Pœnitentialis edita a V. Cl. Jacobo Petito.

BERQUARIUS, Dominus Bercariæ, ad quem prædium Bercariæ nomine spectat. Charta Balduini Comitis Flandriz, ann. 1114. in Tabul. S. Bertini: Dinoscitur dedisse tantum terræ eidem Sancto in Furnensi territorio de Berguaria, videlirumensi territorio de Berquaria, vuelt-cet unde Erembaldus Musolf, utpote Ber-quarius ante id temporis censum solvit. Alia Theodorici Comitis ann. 1151. ibi-dem: Tradidi eidem Sancto in Furnensi territorio tantum terræ, de Berquaria vi-delicet, unde.... utpote Berquarii id temporis censum solverunt.

BERBICARIA, Bergerie, ovile, in iisdem Statutis Corbeiens. cap. 5. et in Capitulari de Villis cap. 23. [# Apud Pert-

zium.]

\* BERBICARITIA, Ovile, Gall. Bergerie, in Capitul. de Villis cap. 23. apud Baluz. tom. I. Capitul. col. 334: In unaquaque villa nostra habeant judices.... Berbicaritias,.... quantum plus potuerint.

BERGERIA. Gesta Abbatum S. Ger-

BER

mani Autissiodorensis cap. 19. ubi de Gaucherio Abbate: Fecit unam magnam Bergeriam versus vineas.... quæ mille oves potest capere. Nicolaus de Clemengis apud Baluzium tom. 6. Miscell. pag. 544. Epistola ad Simonem de Bergeriis... quasi de exigua, ut ita dicam, caula sive Bergeria ad fæcundiorem vocatus, fætuque opulentiore, jure optimo de Bergeriis cognominari mereatur.

BERQUERIA, in Charta Philippi Regis Francorum ann. 1066. inter instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 374. E. Vide Miræum tom. 1. Operum Diplom.

pag. 67. et 69.

pag. 67. et 69.

BERCARIA et BERQUARIA, Locus berbicibus alendis idoneus, alius tamen ab ovili: prædii species etiam cum certa agri quantitate. Vetus Charta apud Somnerum in Tractatu de Gavelkind pag. 18: Noverit universitas vestra nos concessisse... Berchariam nostram du-centarum ovium, scilicet medietatem de Osmundeseie in terra et marisco cum una salina, etc. Charta Balduini Comitis Flandriæ ann. 1119. in Tabul. Monas-terii S. Bertini: Sic tamen ut ubi hospites Comitis, qui super vaccarias et Berquarias ejus manent, per Kerkebode ierint, ibi quoque hospites S. Bertini eant. Alia Theodorici Comitis ann. 1159. ibidem:
Justitia itaque et juramento dictante,
Berquaria cum fundo et dunis sine dimnutione in possessionem rediit Monachonutione in possessionem rediti Monacho-rum. Chartæ Philippi et Balduini Comi-tum Flandriæ ann. 1183. et 1202. in Do-nat. Belg. Miræi lib. 2. cap. 60 et 78: Bercaria, quæ erat Leonii... per Philip-rum Comitem de jure feodi et de omni exactione libera facta. Et mox: Bercaria exactione libera facta. Et mox: Bercaria de Hasnon, quæ censualis ac perennis possessio est, etc. Vide Probat. Hist. Guinensis pag. 20. Guil. Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 1. pag. 1103. [Kennetti Glossarium ad calcem Antiquit. Ambrosden. et Madox Formulare Anglic. pag. 154.] Vide Bergaria.

BERGUARIA, Eadem notione. Lamberti Hist. Comitum Ardensium apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 8. pag. 552: Ut ad instaurationem Berguariæ per terram Ardensis potestatis. aaros rogare fe-

ram Ardensis potestatis, agros rogare fe-

cisset et congregare.

BERQUARIA, et BERCHERIA, in Monas-BERQUARIA, et BERCHERIA, în Monastico Angl. tom. 1. pag. 308. [Formulari Anglic. pag. 299. Oper. Diplomat. Miræi tom. 2. pag. 1137. col. 1. pag. 1162. col. 1. et pag. 1812. col. 1. Edit. ann. 1728.] VERCARIA, în Charta Caroli Regis Burgundiæ ann. 861. tom. 12. Spicilegii Acheriani pag. 122: In coronæ.... villa colonica una vestita, et altera absa, cum Vercaria. Simili modo in Aureliano Ver-

Vercaria. Simili modo in Aureliano Ververcaria. Simil modo in Aureliano vercaria una,... in Luciaco Vercaria una absa, in Anderno Vercaria una absa. Verichariæ, in alio ejusdem Regis Diplomate ibid. Alia ann. 994. in Tabulario Ecclesiæ Viennensis fol. 17: Sunt autem mansiones, orti, Vircariæ, vineæ, cammi etc. campi, etc.

VERCHERIA, in Tabulario Prioratus de Paredo fol. 7: Et mansum de Villena, cum Vercheria quæ debet 2. sextarios avenæ, et 2. capones, et 1. den. 1. mussal de canavo. Fol. 11: In villa Lucina, unam Vercheriam cum prato. Fol. 16: Quidam francus homo nomine Bernardus dedit Deo et huic loco quandam Vercheriam quæ sita est in villa Chalzingis, proprie

ad opus eleemosynæ ut fructus hujus terræ erogetur omnibus: terminant in circuitu terræ S. Salvatoris, quas tenent Aimo, Jetcendus, etc. Fol. 44: Extra Vercheriam ubi est domus ejus. Fol. 44: Dedit... unam Vercheriam quæ conjacet inter 2. vias in summitate ejusdem villæ, etc. Fol. 53: Vercheriam unam ubi Constantius stetit, etc. Fol. 91: Et Vercheriam ubi residet domus cum curtili, etc.

¶ VERQUERIA, in Chartis indicatis num. 89. regni Joannis Boni tit. 318: Damnum quod cognitum esset per bonos viros expertos in talibus, sicut sunt moli-

nerii vel qui faciunt Verquerias.
BERBIAGIUM, Gallis, Brebiage, Tributum ex Berbicibus, seu ovibus. Charta Goffredi Comitis Andegavensis pro Monasterio sancti Sergii Andegavens. apud Sammarthanos: Berbiagium etiam de toto atractu in omnia Ovilia illorum dominica, per universas terras suas. Charta Philippi Regis Francorum ann. 1310. ex 47. Regesto Tabularii Regii num. 36: Item il a esdites fermes Brebiage de tiers an en tiers an, services de seonneeurs en Aoust, services de herce et de cha-

rue, etc. Charta ann. 1317. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 192: Assignamus in villa de Villechien, tam in denariis, avenis, Berbiagiis, vendis, etc. Alia ann. 1829. in Reg. 66. ch. 127: Avecques ce lesdiz reli-gieux prennent Brebiage, qui vaut de trois ans en trois ans quatre brebiz. Unde et Brebiail, Ovium grex, in Lit. remiss. ann. 1482. ex Reg. 208. ch. 209: En une maison où le suppliant tient son bestail et Rrehail.

BERBICES, Arietes, machinæ bellicæ sat notæ. Anonymus Barensis in Chron. ann. 1042: Fecit ibi turrem excelsam li-

gneam, et tractareas, manculas, et Berbices, ut comprehenderet eam.

[2. BERBIX, Piscis in Mosa frequens; Belgice, Barbeel. Miræus tom. 1. Oper. Diplom. pag. 12. col. 1. ex Testamento S. Willibardi: Et Heribaldus clericus mihi condonabat et tradidit Ecclesiam aliam in pago Marsum, ubi Mosa intrat in mare cum appendiciis suis et maris-cum unde Berbices nascuntur. BERBOVACA, Herbægenus acutissimi

saporis. Opuscul. Petri Azarii apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 428: Non tabitur in campo quin ipsum non destruat; et si in prato, deterius facit, quoniam herbam repertam urit, et deinde nascuntur Berbovacæ, quæ acutissimæ sunt, et a nullis bestiis comeduntur.

SERGA, Ligo, pala ferrea, Gall. Be-che, Pelle à remuer la terre, Dumbensibus, Berce. Actus notorietatis stagnorum Bressiæ apud Guichenonum in Probat. pag. 170. et in Usibus Bressiæ Revelli pag. 266: Unaquæque calciata stagni debet habere de remansa de retro unum jactum Bercæ, qui jactus solet æstimari de largitudine septem pedum cum dimi-

¶ BERCARIA, BERCHARIA, BERCARIUS, etc. Vide in Berbix 1.

BERCARIUS, Apparitor, famulus, pro Bercarius. Vide infra in Berroerii. Stat. pro castro Castil. ann. 1371. ex Cod. reg. 5376. fol. 85. v°.: Habere debeat dictus Potestas.... duos domicellos indutos de vestibus partitis, duodecim famulos sive

Bercarios. Alia notione, vide in Berbix 1.

BERCEARE, Alveos, vel alvearia, que dicuntur Berceola, construere. Inquisit. forestæ Britolii ex Reg. 34. bis Chartoph. reg. part. 2. fol. 129. v°. col. 1: Monachi de Lira habent... tres tilias ad scutellas, et tres fagos ad Berceandum.

Ubi Chartar. Norman. ex Cod. reg. 4653. A. fol. 88. habet, ad braceandum; minus bene, ut colligitur ex Ch. Roberti comit. bene, ut colligitur ex Ch. Roberti comit.
Leicest. pro iisdem monachis de Lira in
Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol.
127. vº col. 1: Recognitum fuit, quod debeat habere per liberationem duos fagos
contra natale, ad faciendum alveos.

1 BERCELLUM. Machina bellica muris

diruendis, quemadmodum anud antiquos aries, aptata; Bercellum forte dicta quod velut berciolum funibus suspensa agitaretur, quo validius murum percu-tere posset. Ottonis Morenæ Histor. Rer. Laudens. apud Murator. tom. 6. col. 1041: In ipso enim gato quædam trabs ferrata, quam Bercellum appellabant, constabat, quam ipsi, qui infra ipsum ga-tum fuerant foras plus de viginti brachiis rojicientes, in murum ipsius castri mi-rabiliter feriebant, ac tantundem jam fe-rierant, quod de ipso muro plus de vi-ginti brachiis in terra projecerant. Lo-cum denuo exscribendum duximus, licet jam citatus sit a D. Cangio in voce Barbizellum, quod egregie emendatus nobis visus fuerit.

BERCEOLUM. Auctor Gestorum S. Lamberti apud Baluzium Miscell. tom. Lamberti apud Baluzium Miscell. tom. 5: In sacrario, in locello aureo, qui vulgo dicitur Berceolum. 1. quod instar Bercioli de quo mox, fuerit fabricatum.

Alveus, Gall. Auge, ruche; hic vero pro Capsa seu minori feretro usurpatur. Vide supra Berceare.

BERCERIUS, Faber ferrarius, Gall. Taillandier, interprete Menardo, inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 98.

BERCHERIA, Prædium rusticum berbicibus alendis idoneum. Charta Phil. V. ann. 1818. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 894 : Domum seu Bercheriam nostram de Gelannes, cum suis pertinentiis universis, concedimus. Pro Ovile seu quovis stabulo, in Necrolog. eccl. Paris. MS.: Quandam peciam terræ, in qua ædificawit unam granchiam, cum quibusdam Bercheriis. Vide in Berbix 1. Berchiere vero, idem quod Vercheria, Fundus scilkeet in dotem feminis assignatus. Charta admort. ann. 1412. in Reg. 166. ch. 272: Item Blanche tient une terre contenant sept meyterées de terre, desquelles les cinq sont ortives, sans nulle décime, et les autres deux sont de Berchiere devans décime

wans decime.

BERGIOLUM, Cunæ, et Gall. Berceau.

Vita S. Pardulfi: Et in agitario, quod vulgo Berciolum vocant, pannis constrictum imposuit. Infra: Berciolum, quod honesto sermone Philosophi cunabulum vocant. Cod. Compendiensis habet bartillum vitimus per apprendiensis habet bartillum vitimus ciolum, uti monet eruditus Mabillonius.

Vide Bersa Olim Bercuel, Barseul, Berch, Bercelet et Bressollet. Chron. S. Dion. tom. 7. Collect. Histor. Franc. pag. 151: Après li uns des Innocens, que li rois Herodes lis décoler, en un Bercelet de paumes. Et tom. 8. ibid. pag. 336: Un petit-fil lessa, qui encor estoit alaitanz en Bercuel. Lit. remiss. ann. 1372. in Reg. 103. Chartoph. reg. ch. 63: Lesquelz avoient laissié en leur hostel sans queune garde un leur ne-

reg. ch. 63: Lesquelz avoient laissié en leur hostel sans aucune garde un leur petit enfant, qui estoit au Barseul. Aliæ ann. 1895. in Reg. 147. ch. 247: Comme Jehanne Marchande, qui avoit prins à nourrir.... une bien jeune fille.... eust couché icelle fille en un Berch, pour reposer et dormir, etc. Denique aliæ ann. 1457. in Reg. 185. ch. 327: Une petite fille, qui berçoit ung petit enfant aagé d'un an ou environ ou Bressollet, auprès du fauser.

du fouyer.

BERCRETH. Vide Bergrecht.

SERDARE LANAM, Caput et collum velleris abscindere, Anglis to Beard vel Bard wool. Charta ann. 1472. apud Rymer. tom. 11. pag. 785. col. 1: Lanas quascumque Berdare, claccare et mundare possint vel possit, quodque ipsi seu eorum aliquis quinquaginta saccos hujusmodi lanarum. Berdatrum, claccatrum modi lanarum Berdatarum, claccatarum et mundatarum, etc. Et tom. 12. pag. 7. col. 1: Lanas quascumque Berdare, claccare et mundare possint.... tot et tantos saccos et clavos hujusmodi lanarum Berdatarum, claccatarum et mundatarum, sive non Berdatarum, etc. Similia habes

BER

pag. 9. et alibi.

BORDATA LANA, pro Berdata, apud eumdem Rymer. tom. 11. pag. 466. col. 2: Summam duorum milium saccorum lanæ Bordatæ, forsatæ et claccatæ, aut

non Bordatæ.

BEREBRECTUS. Horderarius. Ita Glossarium Saxon. sub. Edw. III. exaratum: sed videtur legendum Hordearius, nam Saxonibus, Bere, est hordeum.

\* BERDELING, Mensura frumentaria. Charta Lamb. episc. Morin. ann. 1197. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 128: Fulbertus sæpefato dedit monasterio (Cartovorensi) quinque hodos avenæ et tres cartellos, et quinque cartellos frumenti et unum Berdeling. Vide supra Rera 4.

\* BERDESCA, Castellum ligneum ad munitionem castri et oppidi. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 674: Erat autem terra ipsa Gaurati magnis fossatis duobus circuita circumquaque, multisque defensionibus seu Berdescis. Pluries ibi. Vide Bretachiæ

BEREFELLARII. Charta Thomæ Archiepiscopi Eboracensis, in Monastico Chiepiscopi Edoracensis, in Monastico Anglic. tom. 8. part. 2. pag. 5: Scilicet Præcentoris, Cancellarii, et Sacristæ, ac 7. Personarum, qui olim Berefellarii fuerant nuncupati, etc. Infra: Præsentatio autem sive collatio prædictorum ministrorum, videlicet Præcentoris, Cancellarii et Sacristæ rum, videlicet Præcentoris, Cancellarii et Sacristæ, ac etiam Personarum dudum vocatarum Berefellarii: quos quidem Berefellarios recolendæ memoriæ D. Joan. de Thoresby, dudum Eborum Archiepiscopus (obilt ille ann. 1373.) ad honorem dictæ Ecclesiæ Beverlaci, et majorem decentiamministrantiumin eadem provincia ordinabat, Personis in Ecclesia nostra Cathedrali et Metropolitica Eborum officiando Ecclesia in divinis in habitu comciando Ecclesiæ in divinis in habitu conformari. Sed quia eorum turpe nomen Berefellariorum patens risui remanebat, dictos 7. de cætero non Berefellarios, sed Personas volumus nuncupari. Dicti autem isti Berefellarii; quasi concagati, seu Breneux; ex Anglicano Berayed, seu Breneux; ex Angicano Beragei, conforiatus, permerdatus. Cur autem ita obscena hujusmodi iis indita appellatio, dicant Angli ipsi. [\*\* Compositum videtur ex Bera, Ursus et Fell, Pellis; fortasse ab habitu, quem Archiepiscopus immutavisse dicitur, ita vocitati.]

\*\*BEREFREDUS\*, BEREFREID. Vide Belevalus.\*\*

BEREGAFOL, Tributum hordeaceum, ex Saxon Bere, hordeum, et gafol, tributum, census. Sic restituit Somnerus in Legibus Inæ Regis cap. 64. apud Bromptonum

SERELAIS, BERELASIS. Vide Berola-

sis.

\*\*BERELLUS, Tract. de Piscibus ex Cod. reg. 6838. C. cap. 130: Delphinus ab accolis oceani Marsouli vel Moerschouin, quasi maris sus, Gallis bec-d'oye, quod prominentiore sit rostro, dicitur. Nonnulli Berellos, delphinos, vocant, eo quod, ut Albertus Magnus ait, ante naves aquas evomant.

\*Aliud sonat vox Berele et Berelle; Contentio, rixa, jurgium, ut videtur, apud Guill Guiart. ad ann. 1293:

En la saison de ces Bereles, Desquelles lonc est li comprandres.

Idem ad ann. 1304:

Tant que l'en maintint les Bereles Des serjans aus noires gonneles.

Et infra:

Que maus y refont tiex Bereles.

Poema ann. 1489. de l'Ainsnée fille de fortune num. 53:

> ue veulent dire tous ces fols, Qui murmurent toujours sur elle; Ils saillent bien hors de propos De se mectre en cette Berelie.

\* BERENGUERO, Constit. Jacobi II. reg. Aragon. ann. 1301: Et in hoc non intendimus quoad infamiam Berengueronum de fenestris Barchinon. Cendra et Petrum de S. Petro si convenerint cum eorum creditoribus, etc. An idem quod infra Berlina? Academ. Hispan. in Diction. Berreguetar, est Aleatoria quadam fraude uti; quod voci Berenguero tametsi proximum, ab ejus nihilominus sensu alienum videtur.

§ BERETA, Capitis tegmen Pontifici-bus proprium. Instrum. ann. 1199. An-nal. Bened. tom. 4. pag. 691. col. 1: Cum Bereta quam in sua tenebat manu, investivit domnum Bonifacium Marchionem Montisferati de suo recto-feudo. Vide Ber-

retum.

\*\*BERETINUS, Cinereus, leucophæus. Chron. Tarvis. ad ann. 1380. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 777: Caligas ferebat panni Beretini vel bruni. Vide Berretinus, et Origin. Ital. Menag. v. Berettino. Baien, eodem sensu, dixerunt nostri: unde Pois baien, pisum quoddam a colore appellarunt. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Ne les prise ele un pois Baïen, Car il sont tout demi paien.

Hinc emendanda vita Isabellis sororis S. Ludov. pag. 171. ubi Pois baïeus, pro Pois baïens.

BERETUM. Vide Birretum.

BEREVAGIUM, Vide Biberagium.

BERFREIUM, Turris, Gall. Beffroy.

Arest. ann. 1364. 9. Mart. in vol. 5. arestor. parlam. Paris: Dictum Forest fecerat capi, incarcerari, ac in fossa de Berfreio..... projici. Vide Belfredus.

BEREWICK, BEREWICA, BEREWICHUS,

BEREWITA, Manerium, vel potius mem-brum manerii a corpore dissitum, vilrum manerii a corpore dissidum, vil-lula, hamleta manerii, manerium ad majus pertinens, quasi berier-vic, Sa-xonice, manerii vicus. Charta Edwardi Confessoris Regis Angl. tom. 1. Monas-tici pag. 237: Kingeston, cum Raffleia et Byri, Berewicis suis. Charta Alani Co-mitis Britan. fol. 572: Donavit etiam totas decimas esus de compilus relus in Suave. decimas suas de omnibus rebus in Swavedecimas suas de omnibus rebus in Suavezey, et in Berewichis ad eam pertinentibus, scilicet Bercham, etc. Vide tom. 2. pag. 910. [22] Dicitur etiam Bære tun, a Bere, Frumentum et Wic, Villa aut Tun, Septum, i. e. Villa frumentaria, Angl. a corn-farm, Gall. Ferme. Vide Bosworthum, 15, v.]

BERFREDUS. Vide Belfredus.

\*\*REFEA\*\* Teutonice Custodia Trans-

BERGA. Teutonice, Custodia. Translat. S. Amalbergæ ex Cod. reg. 5506 : Nomen hujus sanctissimæ virginis ex duabus linguis, Latina videlicet atque Thiu-

disca compositum esse gemina verba de-clarant. Prior enim pars a malo: posterior Berga meritum ejus felicissimum fuisse alterna voce proclamant; Amalberga quippe a malo custodia, sive a malo cau-tela exprimitur. [22 Conf. Graffii Glossar. Franc. vol. 1. col. 252. et vol. 3. col. 173.] Germanis et Gallo-Belgis Berg, Mons: unde Mons S. Winnoci, Bergues, S. Vinoc. unde Mons S. Winnoci, Bergues, S. Vinoc. Berche vero, pro Berge, Moles, agger, in Lit. remiss. ann. 1380. ex Reg. 116. Chartoph. reg. ch. 182: Lequel (navel) il menerent aux Berches de la forteresse de ladite ville de Corbie, et par là y entrerent dedenz, et s'en alerent couchier. Unde Barche et Barge, Feni vel paleæ cumu-lus, strues, vulgo Meule. Lit. remiss. ann. 1458. in Reg. 184. ch. 344: Perrin Adam descendit de dessus le pailler ou Barge des pailles d'icellui lieu où il estoit tenant en sa main une fourche. Aliæ ann. 1460. ex Reg. 192. ch. 83: Le suppliant avoit amasse ledit foing et mis en une Barche ou mulon. Haud scio an inde Sura, vulgo Le gras de jambe, Bargault appellatur, in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 187. ch. 255: Ledit Valete en tumbant se va attaindre de la coignié qu'il tenoit, en la rabe ou mol de l'une de ses jambes en lieu mortel, que l'en appelle le Bargault.

\*\*DERGAMASCHA, BERGAMINUS, Bergomas, nostris Bergamasque. Chron. Estense ad ann. 1802. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 349: Cum Bergamaschis et centum militibus de Parma.... enuitaverunt. Stat. Pallay. lib. 2. can. 73. ou mulon. Haud scio an inde Sura, vulgo

equitaverunt. Stat. Pallav. lib. 2. cap. 73. pag. 182: Et si talis persona, quæ ut su-pra damnum dederit, fuerit Bergami-

\*BERGANTINA, Armorum species, vulgo Brigandine. Comput. ann. 1488. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 47. col. 1: Alia expensa facta per dictos dominos consules, tam pro reparatione undecim Bergantinarum veterum existen-

undecim Bergantinarum veterum existentium in archiviis, quam emptione sagitarum, etc. Vide Armuserius et Bregantina.

\*BERGARIA, Ovile, Gall. Bergerie.
Charta Roberti comit. Moretonii ann. 1082. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1158: Dedit decimam totius parrochiæ, et feriæ, et vaccariarum, et Bergariarum. Alia ann. 1953. in Reg. 82. ch. 219: Eques suos in Bergaria sita ante nostam insius moann. 1853. in Reg. 82. ch. 219: Equos suos in Bergaria, sita ante portam ipsius monasterii (Regalis montis) ponere et tenere conantur. Beric, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1470. ex Reg. 196. ch. 321: Le suppliant s'aproucha petit à petit, et vit ung homme qui couppoit et gastoit du bois quarré à lui appartenant, qui estoit pour faire ung Beric ou bergerie. Berquier, Ovium custos, in allis ann. 1393. et Reg. 144. Vide in Berbix 1.

BERGARIUS. Vide in Berbix 1:

BERGGRAFIUS, Dignitas apud Germanos notissima, Gall. Bergrave. Epist. Martini V. Papæ ad Uladislaum Poloniæ Regem ann. 1420. apud Ludewig. Reliq.

maruni v. Papæ ad Uladislaum Poloniæ Regem ann. 1420. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 5. pag. 409: Nostra de Columna Romana et præsentium Berggrafiorum Neurenburgensium domus, que etiam Ro-mana fuisse dicitur, ab eodem stipite de-rivate sunt. [\*\* Pro Burggrafius.] \*\* BERGERETTA, A pastoritia cantilena, ad cujus modulationem hymnos can-tando. choreas ducebant die sancto Pas-

tando, choreas ducebant die sancto Paschæ in claustro, aut, si per tempus non liceret, in ipsa ecclesia, canonici Veson-tienses, nomen inditum esse huic choreæ, egregie probat Auctor epistolæ, quæ legitur in Mercur. Franc. mensis Sept. ann. 1742. pag. 1930. Rituale Vesont. ann. 1582. ad diem Paschæ: Finito prandio, post sermonem, finita Nona, fiunt choreæ in claustro, vel in medio navis

ecclesiæ, si tempus fuerit pluviosum, cantando aliqua carmina, ut in processionariis continetur. Finita chorea... fit collatio in capitulo cum vino rubeo et claro, et pomis, vulgo nominatis des Carpendus. Aliud ann. circ. 80: Sumpto prandio et finito sermone, domini canonici et capellani manibus se tenentes choream agunt in claustro, vel in medio navis ecclesiæ, si tempus sit pluviosum. Postea itur in capitulo, et ibi fit collatio. Bibitur trina vice, etiam distribuuntur poma Carpandorum. Hæc quidem, tametsi proscripta a Conciliis, Viennensi scilicet, cul præfuit Clemens PP. V. et Basileensi ann. 1431. sess. 21. non in desuetudinem continuo abiere, ut colligitur ex Rituali Gall. circa initium sæculi xvj. edito: Tous messieurs avec les chantres vont à la chapelle de S. Martin, et là font la collation en buvant de la Bergerette par trois fois et du vin par deux fois. Ex quibus ultimis verbis non pigmentatam aliquam potionem tantum significari putandum est, cum ea omnia, quæ ac hanc ludicram cæremoniam spectabant, eoin claustro, vel in medio navis ecclesiæ, ludicram cæremoniam spectabant, eodem nomine appellarentur. Qui ritus damnatus et prohibitus decreto synodali ann. 1601. perseveravit tamen, quibus-dam tantum immutatis, usque ad ann.

1738. quo penitus desiit.

\* BERGERIUS, Ovium custos, Gall.
Berger, in Charta ann. 1258. ex Chartul.
Campan. fol. 479. col. 1. Bregier, in Ch.
ann. 1270. ex Tabul. S. Mich. in Heremo. Baston Bergerez, Pastorale pedum, vulgo Houlette, in Lit. remiss. ann. 1398. ex Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 276. Vide

BERGKEESE. Vetus Charta apud Browerum in Antiquit. Fuldens. lib. 3. cap. 11: Singulis annis caseos grandes Berg-keese vocatos Fuldensibus Fratribus in oblationem transmittebat. [Berg, Germanis Mons, Keese, Caseus Anglicanis, Duæ yoces originis Saxonicæ.][\*\* Kæse, Germ. Caseus.

\* BERGMEISTER. Charta Wladislai IV. reg. Bohem. ann. 1515. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 569 : Informati sumus, quod vinearum præses seu Bergmeister ..... fundos eorum, tam vinearum quam pomariorum, in jura, vulgo berg-recht, aliorum more trahentes, etc. A Germ. Berg, mons, et Meister, magister; quia vineæ in montibus vel collibus co-

\* BERGOLINI, Factionis nomen, ab Ital. Bergolo, levis, credulus. Poggii Bra-col. Hist. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 298: Erant in civitate factiones duæ, Gibellinorum et Guelphorum; capita vero Agnelli, Raspantes dicti; et Gam-bacurtæ, qui Bergolini cognominabantur. BERGRECHT, Charta Henrici Imp. ann.

1189. in Metropoli Salisburg. part. 3. pag. 359: Cum piscaturis et molendinis, alpibus, et venis ferri, quod vulgo Bergrecht, Bercreth, dicitur, etc.

\* Vide supra Bergmeister et infra Per-

chrechi

chrecht.

BERIA, Locus planus, campestris. Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 28: In quo habitant Arabes, qui Beduini vocantur, in Beria continue habitantes, seu in locis campestribus, sub tentoriis mansiones suas omni tempore facientes. [Charta Fulconis Episc. Andegav. de decimis Valleyæ ex Tabulario S. Albini Andegav. ann. 1337: Quæ quidem Ballivia protenditur in longitudine a Beria de la Marsaulave usque ad charreriam novam. Marsaulaye usque ad charreriam novam, et in latitudine a portu ripæ Ligeris usque ad Beriam de Beraut : et in circuitu prout itur a Beria nova usque ad Beriam dou

Roux, et exinde ad Beriam de Consoude, et ab inde ad Beriam de Beraut, et ab hinc usque ad Beriam de Spina usque ad locum seu Beriam de la Marsaulaye.] Joinvilla in S. Ludovico: Et disoient qu'ils estoient venus, nez, et concreez d'une grant Berrie de sablon, là où il ne croissoit nul bien.

BIERIA, Eadem notione, apud Willelm. Britonem lib. 11. Philipp.:

Ac velut in saltus scopulosa Bieria saltu Præcipiti mittit ingenti corpore cervum.

Beriam cum burgo confundere videtur Spelmannus, ita ut urbium Anglicarum nomina, quæ in Bery desinunt, inde accersat. Cui sententiæ nescio an faveat vetus Charta apud Beslium, pag. 391: Et captum habebat burgum et Berrium, et habebat omnia incensa. Quo loco forte legendum barrium, de qua voce supra egimus. Utcumque sit, malim ita ejusmodi appellata oppida, quod in locis campestribus et planis ædificata sint: et Beriam S. Edmundi apud Matth. Pa-

et Beriam S. Edmundi apud Matth. Paris ann. 1174 non pro burgo, sed pro campania, ut vocant quæ ad Edmundanum Monasterium pertinebat, sumendam.

[BERICLUS, An lapis pretiosus, Plinio Beryllus? Inventarium ornamentorum et Reliquiarum Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem: Item quædam crux argentea... in dicta cruce sunt quinque esmailli... et in summo deest unus Residus.

Bericlus.

\* Non lapis pretiosus, sed crystallus, nostris olim *Bericle*. Inventar. jocal. ann. 1403. inter Probat. tom. 3. Hist. Bur-1405. Inter Propat. tom. 3. Hist. Burgund. pag. 217. col. 1: Une croix d'argent doré et un Bericle ou pié pour mettre reliques. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 349: Demanda icellui Vincent quelle pierre c'estoit..... et le suppliant dist que c'estoit cristail ou Bericle. Occurrit præterea tom. 3. Ordinat reg. Franc. pag. 12 art 10.

nat reg. Franc. pag. 12. art. 10.

BERILLUM, Officium muliebre. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. [ Papias reg. 7609.]

BERILLUS, Conspicilium, Gallis Besi-

le, Belgis Brill. Fridegodus in Vita S. Wilfridi Episcopi Eborac. num. 46:

Protinus admisso micuit syntagma Berillo.

Tabularium Monast. Longipontis in diecesi Paris.: Præscripti beneficii donum Deo et S. Mariæ, ejusque Ecclesiæ, cum quodam frusto Berilli concessit, atque illud prior Henricus exejus manu accepit. Joan. Buschius in Chronic. Windesem. lib. 2. cap. 42: Non per unum solum, sed per duos simul, aut per Berillum duplicem in communi legere consueverat. In Onomastico rustico Paracelsi: Berillus, speculum cristallinum consecratum. Ibid.: Berillistica, est ars ipsa visiones in Be-

rillis et cristallis videndi.

BERINGAUDUM, Poculi species, Gall.
Coupe. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 555.
col. 1. ex Inventario vassellæ Dalphini
ann. 1347: Exhibuerunt et ostenderunt modo quo supra, unum Beringaudum ar-genteum deauratum sine esmalto, cum uno coopertorio argenteo deaurato, cum uno saphiro magno in summitate ipsius

posito

"BERLATIO, pro Balatio, Saltatio. Statuta Eccles. Æduensis apud Martentom. 4. Anecd. col. 470: Quam grave peccatum sit in loco sacro choreas et Berla-tiones ducere, perpendi ex pœnitentia secundum canonum rigorem injungenda potest. Vide Balare.

BERLENGHUM. In veteri Regesto Par-lamenti ann. 1300. est Inquesta inter

Ballivum et Episcopum Ambianensem su-per bonis intestatorum: item super Berlengho et castitiis, item super aperturis et fornellis. In alio Aresto ann. 1289. in Tafornellis. In alio Aresto ann. 1289, in Ta-bul. Eccles. Ambian. fol. 80. Bellengum scribitur: Gentes nostræ in præjudicium juris sui et Ecclesiæ suæ justiciando cepe-runt in dicto campo quoddam Bellengum, de quo petebat Dom. Episcopus resaisiri. Hodie Berlengs, Berland vel Breland dicimus alearum ludos, quæ vox occurrit apud Guillelmum Guiart ann. 1804:

Ribaus qui portent les Berlens, Ne resont pas de jouer lens.

## Infra:

L'un met sus le Berlens son gage, Et l'autre met argent encontre, L'un dit de set, l'autre rencontre, Cil qui gasinguent, à eus traient, Et li perdant crient et braient.

Et forum ipsum aleatorium, Breleng diximus olim. Jura reg. Ribald. apud Cameracum ex Cod. MS. eccl. Camer.: Item doit avoir une table et Breleng à par lui sur un des fiefs du palais, ou en tel place que au bailli plaira ordonner. Sed et ipsa mensa lusoria codem nomine designatur, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 295: Plu-Reg. 103. Chartoph. Feg. Ch. 295: Piuseurs compaignons jouans aus dez sur une table ou Brelenc, etc. Verlenc, ex mutatione b in v, in aliis ann. 1426. ex Reg. 178. ch. 461: Le suppliant trouva pluseurs compaignons jouans au jeu de Verlenc. Vide supra Belencus.

\* BERLERIA, Annulus coriaceus, a quo tudicula campanæ dependet. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1469: Item ad reparandas duas Berlerias, Gallice Berliere, et una nova pro campana capituli, xxviij. sol. Occurrit rursum in alio Comput. ejusd. fabr. ann. 1518. Vide su-

pra Belleria.

BERLIA, Modus agri. Charta Ludov. de Laval Gubernat. Delphinatium, apud V. Cl. Dion. Salvaingum: Plus vel minus exigatur pro dicto transitu habita consideratione ad dictos 8. grossos pro singula Berlia, sive matata, et pro qualibet leuca, salvo quod ubi per dicta loca sive territoeta transirent plures matatæ, sive Berlie, etc. Ubi consulendus idem vir doctis-simus lib. de Usu Feudorum cap. 84. pag. 145.

In hunc locum observat V. Cl. D. Aubret Dumbensis Historiographus voce Berlize non significari modum agri, sed gregem trium millium animalium, et matatam cum Berlia unum et idem esse. Et certe Berliam non esse modum agri

satis patet ipso contextu; ager enim non transit per dicta loca sive territoria. BERLINA, ex Ital. Ferro rotondo nel quale si mette in collo de malfattor. Jus Vicentin. lib. 3: Fustigetur, vel ad Ber-

Vicentin. 110. 3: rusnigetur, vet au Berlinam ponatur.

Academici Cruscani: Sorta di gastigo, che si da a'malfattori, con esportiul pubblico scherno in un luogo, che pur si chiama Berlina. Idem quod nostris Pilori. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 42. ex Cod. reg. 4620: Ordinamus quod si quis de cætero Deum et B. V. M. blasphemaverit. muniatur noma decem librarum rit,.... puniatur pœna decem librarum parvorum; et nihilominus lingua ejus ponatur in giova, et sic per unam diem stet super Berlinam. Occurrit passim in Sta-

super Berlinam. Occurrit passim in Statutis municipalibus Italiæ. Vide supra Barlina. [25] De etymo Murator. vol. 2. Antiquit. col. 1154.]

SERLINGACCIUM, Feria quinta ante diem Cinerum, Italis Berlingaccio, Gall. Jeudi gras. Acta SS. Maii tom. 6. page. 107 C. in Vito S. M. Mogdelsom de Barge. 197. C. in Vita S. M. Magdalenæ de Pazzis:

Die Jovis præcedente carnisprivium, quem vulgus Berlingaccium appellat. [\*\* Vide

eundem ibidem.]

¶ BERLINGOTIUS, Scriblitæ species, Italis Berlingozzo, Academici della Crusca interpretentur Spiram dulciariam ex ovis et farina. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 337. E. in vita B. Columbæ Reatinæ: Ut primo sex magnos imo majores panes formaverint, demum tres placentas, postmo-dum quos Berlingotios dicunt multos;

dum quos Berungotios accunt mutos; plurimas itidem paniceas differentias, etc.

BERLOTA, Idem quod Barbota, Navis species. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1218. apud Murator.tom.

8. col. 1097: In illo die venerunt xxx. galeæ et Berlotæ Saracenorum per flumen, at amadehant cremmer anntem.

gates et Bertots Saracenorum per jumen, et credebant cremare pontem; una quarum combusta est a Christianis.

\* BERMARIUS, male pro Bennarius.
Vide supra in hac voce. Nostris vero Berman, Bermen et Bresmen, Pararius, proxeneta, vulgo Courtier, commissionaire, Lit. ann. 1340, pro mercator, Longobard. in Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 349: Vou-lons que se par aventure il feroient de la main un de leurs vallez ou Bermans, il n'en paient autre amende que feroit un des bourgois de ladite ville en cas semblable. Hinc emendandæ Literæ tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 136. art. 5. editæ ex Reg. 72. ch. 508. ubi rectius cum entiæ ex Reg. 72. ch. 308. ubl rectus cum nota abbreviationis vox Berms scripta legitur. Exstant aliæ iis similes Literæ in Reg. 78. et 80. ch. 247. et 95. Lit. remiss. ann. 1374. ex Reg. 106. ch. 214: Ledist Courtoysie dist audit Colin que il avoit veu une femme, appelée Jehanne la Crasse, qui parloit à un Bermen, et creoit que elle eust achaté une queue de vin. Alix ann. 1898. in Reg. 145. ch. 286: Thoumassin Gruel, chargeur et Bermen de vins, demourant à Saint Sever lez Rouen. Rursum aliæ ann. 1358. ex Reg. 87. ch. 130 : Guillaume Davarieux, Bres-

men de vins et deschargeur de darrées (danrées) en la ville de Dieppe.

1. BERNA. Vox Bohemica, Tributum, collatio publica. Chronicon Aulæ Regiæ cap. 27: Generalem steuram, que Berna dicitur, ab omnibus accepit. Eneas Silv. in Hist. Bohem cap. 58: Nisi populares in sumptus regios pecuniam conferant, quam vocant Bernam, aut rapere unde vivat Regem oportet. [Ludewig. Reliq. MSS. tom. 1. pag. 509. in Privilegio Mo-nasterii Dobrilucensis indulto a Matthia Rege Bohemiæ et Hungariæ: Ab omnibus Stewris, exactionibus, collectis, precarits, Bernis... eximere dignaremur. Et tom. 6. pag. 392. ex Charta Boleonis Et tom. 6. pag. 392. ex Charta Boleonis Ducis Silesiæ pro cœnobio Grissoviensi ann. 1367: Censibus, redditibus, solucionibus, contributionibus speciali nomine et Berna, precariis, etc. Et pag. 393: Perpetuis temporibus possidendam, omnibus serviciis, gravaminibus, stationibus, Bernis, angariis et parangariis. Bern, Armoricanis Collectio, cumulus præsertim tritici.] [\*\* Vox Germanica a Bæren, Portare, ferre. Apud Mencken. Scriptor. tom. 1. pag. 659. est Contignatio superior. Adde Glossar. Haltaus. col. 103. ADEL. Post exempla plurima hæc apud Haltausium: Sunt qui origine Bohemi-Haltausium : Sunt qui origine Bohemi-cum esse autumant. Sunt qui ex invidia plebis, quæ cuilibet exactioni obmurmurat, ursum (Germ. Bær), murmurantem, appellatum existimant. Sed recte æstimantibus Germanica videtur esse origo vocis, a Bæren, bæren, upbæren, Levare reditus, ut coincidat cum Orbar,

Urbar.]

2. BERNA, Suuinbache. Twinger. in
MS. Hoc. est, ven-Glossar. Lat. Germ. MS. Hoc est, ven-

ter porci; f. pro Perna. [32 Bache, Perna, est in Glossar. Vindobon. num. 460. est in Glossar. Vindobon. num. 460. apud Graff. in Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 29. Statut. Friburg. ann. 1120. ap. Scheepfiin. Hist. Zaring. vol. 5. n. 25: De porco obol. de Berna obol.]

BERNABOS. Thwroczius in Ludovico Rege Hungar. in Præfat. : Fata in Reges

altos dominosque mundi sic fulminant, et habenas Principum Bernabos ille omnipotens sic temperat. Ita haberi in MS.

monet Editor.

"Bernabos, Nomen est proprium cujusdam Militis Mediolanensis in Epistolis Innocentii PP. VI. notissimi, qui Romanam Ecclesiam multum divexavit, dum Avenione sedebant summi Ponti-fices; quem ut ad pacem adduceret Lu-dovicus Hungariæ Rex literis Innocentii PP. sæpe est sollicitatus. Consule Epist. eiusdem Innocentii apud Marten. tom.

Anecd. Fuit et nostris huic similis, sed originis mihi ignotæ, vox excitatoria, de qua mentio fit in Lit. remiss. ann. 1376. ex Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 89: En faisant leur pouvoir de les tuer, et en criant: Bernabo et Galiache, à haulte voix. Vide supra Allot et Bels.

BERNACE, Aves aucis palustribus similes, sed minores, ex abiete in aquas demisso enascentes. Vide Silvestrum demisso enascentes. Vide silvestrum Girald in Topogr. Hibern dist. 1. cap. 11. Bernaculæ, hodie, Stanihursto teste, ubi male ancis legit, pro aucis; Bernecelæ, dicuntur Friderico II. Imp. lib. 1. de Arte venandi cap. 6. Berniclæ et Bernichæ cap. 19. 21.

\* Apud Franc. Fern. Cordubens. Di-dascal. cap. 7. Bernestæ, Bernechæ pag. 96. Rotgansen Hollandis. Vide Barnaces, et novam edit. Diction. Menag. v.

Bernache.

1. BERNAGIUM. Vide in Bren.

2. BERNAGIUM, pro Hybernagium, ni fallor, Miscellum frumentum. Charta Phil. Pulc. ann. 1313. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 163: Item vigenti tres minas Bernagii, debitas apud Pavellia-

BERNARDIANI. Sic appellantur in Polonia Franciscani fratres de Observantia a S. Bernardino ejusdem Ordinis. vanta a S. Bernardino gustein Ordinis.
Vide Acta SS. Julii tom. 4. pag. 594. in
Miraculis B. Simonis de Lipnica.

BERNARDINI, Monetæ species. Vide
infra in Moneta Baronum.

\* BERNARIA. Charta Frider. I. ann. 1157. inter Probat. tom. 1. Hist. Sequan. pag. 95 : Et quidquid possidet in burgo Lædonis, Bernarias scilicet, et furnos, et

Lædonis, Bernarias scilicet, et furnos, et alia plurima. Ubi legendum opinor Bercarias. Vide in Berbix 1.

BERNARII. Vide Berroerii.

BERNARIUS. Ordinatio Domus regiæ sub Henrico II. Angl. Reg. in lib. nigro Scaccarii pag. 357: Bernarius III. den. in die. Ubi Hearnius in notis: Bernarius, Minister ad quem ursi canesque in ursis venandis usurpati, spectabant. tabant. Bern, ursa. Berne autem est pro Beren vel Bear.

\* Hinc olim anud nostros male acceptum videtur nomen Bernart, quibus idem sonabat quod Stultus, hebes, ineptus; unde Etre tout Bernart de quelqu'un dicebant, pro Alicujus amore insanire, hebescere. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 305: Lambert, Lambert tu as enchanté ou ensorcelé mon frere, il est tout Bernart de toy, et te monstre plus grant amour qu'il ne fait à moy. Aliæ ann. 1391. in Reg. 142 ch. 20 : Lequel Duchesne respondit audit Bernart qu'il n'estoit point coquart; mais que ledit Bernart estoit bien coquart, Bernart, et tous sos : car il n'estoit si mauvaise cornardie que sotie. Vide novam edit. Diction. Menag. v. Bernard. Serrure Bernarde, quæ Bénarde appelatur in Diction. Trevolt. dictiur Sera, cujus clavis perforata non est, quæque ab utraque parte aperitur. Lit. remiss. ann. 1442. in Reg. 176. ch. 191: Icelle Marion s'en coury à l'uis, qui fermoit à serrure Bernarde, et l'ouvry.

1 BERNECHÆ, Vide Bernacæ.

2 BERNECHÆ, BERNESTÆ. Vide supra Bernacæ.

Bernacæ BERNET, Incendium, a Saxonico Byrnan, incendium facere, comburere. Leges Canuti Regis cap. 90. apud Bromptonum: Bernet, quod est domus incendium. Ponitur etiam inter criminalia et capitalia in Legibus Henrici. I.

cap. 12. 47.

BERNICHÆ, BERNICLÆ, Vide Bernacæ.

BERNISGRIST. Charta Deodati Clerici ann. 799. apud Malbrancum lib. 5. de Morinis cap. 38. Ad emendos drappos, et kamisias ultramarinas, quæ vulgo Ber-niscrist vocitantur. Cujacius in Tract. 8. ad Africanum observat Berne, Gallorum antiqua lingua, esse sagum, átque inde vocem Berner a nostris usurpari, pro ea lascivia, qua delectatum Othonem narrrat Suetonius cap. 2. qua scilicet distento sago impositus in sublime jactatur: cujus etiam meminit Martialis lib. 1. Epigr. 4:

# Ibis ab excusso missus in astra sago.

ut et Ulpianus tit. 1. Collat. Legis Mosaicæ, ubi Pithœus primus advertit hanc lasciviam sagationem appellari, et παλμὸν reddi in Gloss. Lat. Gr. quo proinde loco salissationem legi debere frustra contendit Josias Mercerus ad Aristænetum. Casaubonus vero ad Sue-Aristænetum. Casaubonus vero ad Suetonium vocem Berner, a βάρνεσθαι accersit: ita enim Dores pro πάλλειν dixisse ex Hesychio vult. Bernia, ut ait Covaruvias in Thes. linguæ Castellanæ, es una capa larga à modo de manto, grossera come manta fraçada. Nicotius: Bernie est une sorte de drap velu, grossier et rude, dont les Irlandois s'emmentelent. Atque inde vocis originem scersunt. Atque inde vocis originem accersunt, ab Ibernia scilicet. Sed cur Berniscrist dicantur eæ camisiæ, non plane video: neque enim quod instar Christi tunicæ fuerint, quam Capam Christi vocat Radulphus de Diceto ann. 1156. appel-

latas ausim affirmare.

May Haud absurde fortassis ultimam was Haud absurde fortassis ultimam vocis partem a Saxonico Scrit, Vestis, quod a Scryddan, Vestire, tegere deducere licet; adeo ut Berniscrist sit vestis ex sago Berne confecta. Vide Somnerum ad vocem Scryddan. Berniscrit Armoricanis est etiam hodie Sa-

gum, in quo colligitur triticum expurgandum.

† Vocis originem non ah Hibarnia Vocis originem non ab Hibernia. sed ab Africa accersendam esse recte monet Duchat in notis ad Rabelais. tom. 1. pag. 324. ex Leone Afric. lib. 2: Neque hic (Tefzæ) desiderabis exterorum copiosam affluentiam, qui inde chlamydes cum cucullis auferunt inconsutas et nigras, Ilbernus vulgo nominant : harum non tam in Italia, quam in Hispania conon tam in Italia, quam in Hispania copiosus est numerus. Ab Arabico Bornos,
sagum cucullatum: unde Hispan.
Albornoz, lacerna. Vide Lexic. Arab.
Golii pag. 265. et Sbernia.

\*BEROARIUS. Vide infra Berroerii.

BEROGATA, Vehiculum duabus portatum rotis, Gall. Brouette; a binis rotis
dictum est Birotum et birota. Nostra

birota unica jam vehitur rota, ut pabo de quo Isidorus in Glossario: Pabo, vehiculum unius rotæ. Charta ann. circ. 1060. apud Marten. Anecd. tom. 1. col. 187: Dedit vendas salis de mercato Pictav... tres denarios, si quatuor boves ibi habentur : si duo unum et dimidium de Berocata, cum asinis unum denarium.

Legendum videtur Berotata. Vide

BERODERIUS, in Jure Vicentino, passim: idem qui aliis Berroarius. Vide in hac voce.

hac voce.

¶ BEROF, Seditio, ut videtur, a Belgico Berocken, Machinari, moliri. Consuctudines Arkenses ann. 1231. in Tabul.

S. Bertini: Majores causæ, ut sunt raptus mulierum, Berof, mordad, daghbrant, etc. [## Hodie Beroofd, Rapina, latrocinium a Berooven, Rapere.]

BEROLASIS. De hac voce sic Ughellus in Episcopis Capuanis: Exstat, inquit, Epistola Joan. VIII. PP. † 170. scripta guidem anno 881. cum huismodi nræ-

quidem anno 881. cum hujusmodi præ-fixo titulo: Omnibus Episcopis Caietam, Neapolim, Capuam, Berolasim, et Amal-fim, Beneventum, et Salernum incolentibus. Est Berolasis locus in Capua veteri ad sanctum Stephanum, vulgari nuncu-patione dictus etiam hodie, li Vorlasci, Anonymo Casinensi Berelais, Heremperto Berelasis, Latine loquentibus Amphitheatrum. Neque mirum, si Episcopus in veteri Capua constitutus Suricopus constitutus suricopus constitutus suricopus constitutus suricopus constitutus suricopus constitutus suricopus co pus in veteri capua constitutus Sunco-rum, vel Berelasis, nuncupabatur, cum illis in vicis insigniores essent Eccle-siæ. Vide eumd. Joann. VIII. PP. Epist. 265. nam indicata ab Ughello non suc-

currit, falso notata numero.

Mer Nec dubium est quin vox Berolasis Amphitheatrum significet, cum pas-sim apud laudatum Herempertum promiscue occurrat Berelias, arena, colos-sus, amphitheatrum, ut unum idemque indicetur; significantius cap. 41. scribit: Adveniens (Gualferius) Berelais, hoc est, Amphitheatrum. Jam vero quid hac voce denotatum voluerint scriptores, et quæ hujus vocis origo, merito ambigitur. Vocem Langobardicam censet Mazochius Commentar. in Campani Amphitheatri titulum pag. 134. et seqquæ idem quod vetus civitas, Græce παλαίπολις, sonat. Rem, præeunte D. Cangio, attigit Commentator; certum cango, attigit Commentator, certain enim est, ut multis probat Mazochius, Capuam veterem ita vocitatam fuisse, ut a nova distingueretur; sed vocis vis et origo utrique perinde ignota. Utcumque tamen etymon indicare pertentat Mazochius: a Germanicis scilicet vocibus Var, sive Bar, Arx, civitas, et Olt, Vetus, vocabulum Berolazis confiari potuisse opinatur. Nihil hac conjectura felicius jam nobis succurrit.

BERQUARIUS. Vide in Bercarius.

BEROVARII. Vide Berroerii.

BERRA, [Locus Campestris.] Charta Ricardi Regis Angliæ apud Sammarthanos in Archiepisc. Turonens. : Et totum nemus cum alio nemore displante (deplantato) et-Berra, et pratis, etc. Alia apud Spelmannum in voce Foresta: Et quod Rex in foresta sua prædicta potest villas suas ædificare, Ecclesias instituere, Berras assartare, et Ecclesias illas cum decimis... cuicumque conferre. [Vide Beria et Kennetti Glossarium ad calcem Anti-

quit. Ambrosden.]

\* Locus dumis vepribusque refertus; ibi enim de dumetis succedendis et de agro in culturam redigendo agitur.

\*\*Berra idem est ac Barta et Beria,
locus scilicet arboribus destitutus, dumetis vero et arbustis plenus, ab obso-

leta voce Germ. Bar, Nudus, unde eine Bare, Locus calvus, calvitium. ADEL.]

\*\*BERRETA, BERRETUM, Capitium, capitis tegmen, idem quod Birretum.
Execut. testam. ann. 1402. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 169. col. 2: Pro uno Berreto de sanguine, xiij. sol. Turon.... Pro una Berreta rubea, viij. sol. Turon. Italis etiam Berretta.

BERRETINUS, BERRETTINUS, Cine-BERRETINUS, BERRETINUS, Cinereus, Leucophæus. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 102. B. in Vita B. Joannis Bonvisi: Vestes quoque panni vilis, modici valoris et colore Berretino induebat. Bullarium Carmelit. pag. 296. col. 2: Clerici dicti Ordinis tunicas nigras de lana tinctas cum ejusdem coloris capucio et scapulari, non Berrettinas aut griseas, et ad nigredinem tendentes. Eadem repetuntur pag. 300. col. 2. n. 4.

\*\*BERRIATA\*, Fasciculus. Formulæ Mss. ex Cod. reg. 7657. fol. 29. v°: Occurrit... ducenti... unum mulum oneratum una Berriata feni.... atque a parte

tum una Berriata feni,... atque a parte dicti vallati cum Berriata dicti feni pro-

acti valtati cum Berriata acti jeni pro-jecit. Vide Trossa 3.

\* BERRINIA, Instrumentum rusticum, in Charta ex Tabul. Cassin.: ij. ascias, e vj. Berrinias, e x. sarclos, etc. Nostris Bouhoche, Sarculus. Lit. remiss. ann. 1410. in Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 255: Lequel Mulot garni d'une Bouhoche à saler feves franna icellus Larchier à sacler feves, frappa icellui Larchier

plusieurs cops.

¶ BERRIUM. Vide in Beria.

BERROERII, Italis Berrovieri quæ vox interdum sicarios, sceleratos et ruptua-Joan. Villan. lib. 7. cap. 79. Birri vulgo dicuntur, seu Sbirri. Occurrit non semel heec vox apud Rollandinum lib. 8. cap. 1. 2. 3. lib. 10. cap. 6. [et cap. 8. ubi Codex Estensis habet, Barderium.]

Berroarii sive Zaffones quidam, lib. 11. c. 5. Aliud Chron. post Rollandin. ann. 1325: In suo regimne mortuus fuit gladio aprilmente suorem Benerium Podio aprilmente suorem

1325: In suo regimine mortuus juit guidio capitaneus suorum Beroeriorum Potestatis Patavii.)

Sed et a Ribaldis, ut ex Rollandino lib. 11. cap. 3. et 5. colligit Muratortom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 530. parum diversi fuisse videntur Berroerii, gens nempe audacissima, sine ordiné in prælia ruens, et præcurrens acies ad bellum compositas, non secus atque Ussari ævi nostri, ad omne nefas prona, atque in prædam potissimum intenta, cujus cupidine omnia audebat.

BEROARIUS ACCEPTED ACCEPTED

EUJUS CUPIdine omnia audebat.

BEROARIUS, Accensus, apparitor.
Stat. Mutin. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 78: Tenebit (Potestas) decem Beroarios armigeros, vestitos de eodem panno, etc. Stat. Pallav. lib. 2. cap. 44. pag. 110: Si vero miles correrius, Beroarius, vel alia persona, cui per jus dicentem commissum fuerit ut caniat aliquem etc.

capiat aliquem, etc.

BERROUARIUS, Eadem notione, in
Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 6. ex Cod.
reg. 4620: Habeat eliam (Potestas) viginti Berrouarios, quorum medietas sit

armata coratiis, etc.
BERRUARII, Eadem notione. Instrum. ann. 1324. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 131: Una cum pluribus aliis hominibus cum armis, Berruariis et clientibus. Aliud ann. 1359. apud V. Cl. Fontaninum de Antiquit. Hortæ pag. 416: Duos Domi-

Altiquit. Hortæ pag. 416: Puos Domicellos, octo bonos et sufficientes Berruarios, bonos et actos ad arma portanda. Adde Rymer. tom. 2. pag. 191.

BERVERII, apud Petrum de Vineis lib. 2. Epist. 41: Berverios quosdam, ut ad corum persecutionem gentem nostram adverterent, callide præmiserunt. Ex quo emendandus Joannes Presbyter in Hugone de Cabilone Episcopo Leod. : Ha-bebat Episcopus suis stipendiis Bernarios et bidavros duo tela portantes. Legendum enim putem Bervarios, ut in vita B. Andreze de Galeranno num. 10 : Potestatem non latuit, quæ statim ad ejus com-prehensionem Bervarios misit. Ubi perperam editum Bertarios. Berovarii, apud Petrum de Crescentiis lib. 1. de Agri-cult. cap. 6. et Ughellum tom. 4. pag.

cult. cap. 6. et Ughellum tom. 4. pag. 864. De vocis origine, consule quæ habent VV. Cl. Ægidius Menagius et Octav. Ferrarius in Origin. Italic.

• Indene vero, an a Gallico Berruyer, Bituricus, accersenda sit vox Berruyer, qua armorum genus significatur, haud satis scio. Charta ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 206: Espées, Berruyers et autres armaures, etc.

Berrujers et autres armeures, etc.

BERROTATA, Vehes, plaustri onus,
a voce Barot, Plaustrum apud Lugdunenses. Adversar. MSS. D. Aubret non semel laudati: Pratum continens quatuor Berrotatas feni. Vide Berocata.

BERRUARII. Vide Berroerii.

1. BERSA, BERSARE, BIRSARE, BERSARII. Bersæ, Crates vimineæ, seu sepes ex palis vel ramis grandioribus contextæ, quibus silvæ, vel parci undique incinguntur, ut nullus cervis, cæterisque feris ad egressum pateat aditus. Charta laudata a Spelmanno: Intra Bersas forestæ. Alia Henrici III. Regis Anglic. in Monast. Angl. tom. 2. pag. 210: glic. in Monast. Angl. tom. 2. pag. 210: Pasturam 40. vaccarum,... per totam Bersam in foresta nostra. Ejusmodi Bersas silvarum sic describit Herimannus de Restautat. S. Martini Tornacensis cap. 25: Exclamansque juvenis, Etsi inquit, nihil aliud possum facere, saltem cervos istos de claustris eripiam, et liberos reddam. Dixit, statimque cum militibus currens, gladiis evaginatis, fortissimam sepem illam, que de stipitibus facta cervos reclusos tenebat. abscidit. cervos reclusos tenebat. abscidit. cervos cervos reclusos tenebat, abscidit, cervos-que per agros dispersit. Ab ejusmodi cratibus mansit infantium cunis nomen, quas Bers et Berceaux vocamus, quod ex viminibus invicem contextis confectæ sint. Neque vocis origo a Græco repetenda, uti vult Casaubonus ad lib. 1. Strabon. pag. mihi. 32. [Armoricanis Britonibus Bers est Prohibitio, Bersa, Prohibere. Gwel berset, Dies festus, quo prohibentur opera servilia: crates autem vimineæ prohibent feras egredi locis iis cratibus circumseptis.] Vide

Berciolum et Brolium.
BERSARE, BIRSARE, Venari, intra BERSARE, BIRSARE, Venari, intra bersas forestæ venationem exercere. Charta Henrici II. Reg. Angl. in Monastico Angl. tom. 1. pag. 768. qua confirmat donationem factam a Rogero de Quincy Comite Wintoniæ Monachis Gerondonensis Abbatiæ, de tota sauvagina et omnibus bestiis silvestribus, quas habent in clauso de Kitt. ad Bersandum, venandum, capiendum, etc. Inquisitio de Forisfacturis super forestis Regis in Addit. ad Math. Paris: Inquiratur de illis qui suspecti habiti sunt, vel soliti, ad illis qui suspecti habiti sunt, vel soliti, ad intrandum boscos, parcos, vel forestas, causa Bersandi, vel alia damna faciendi. Constit. Frider. I. Imper. ann. 1158. ex Radevico I. 26. apud Pertz. vol. Leg. 2. pag. 107: Art. 22. Si quis venatus fuerit cum canibus venaticis, etc. Art. 23. Si quis per canes leporarios feram fugaverit, etc. Art. 24. Si quis lancea vel gladio feram percusserit, etc. Art. 25. Si quis Birsando feram balista vel arcu occiderit, eius erii. I Adde Fletam lib. 2. cap. 41. ejus erit.] Adde Fletam lib. 2. cap. 41. § 21. Berser, nostris idem sonat. Le Roman de Vacces MS. :

En bois sont cointement et Berser et vener.

Ars et sactes fist porter, Et chien asaut, s'ala Berser, As veneors et as vallez Fist mener chiens et brachez.

#### Bursum .

Por soi deduire et par besoignes Ala sejourner à Valoignes, Ne sai quant jours i a esté, Par les bois cachié et Bersé.

Le Roman de Garin MS.:

Et en riviere ô les faucons aler. Et en forest por chacier et Berser.

Chascun convint en son pays r'aler, Li Empereres en vet el bors Berser, Droit à Senlis, où il seut demorer.

### Alins Poeta:

Or sont mis quatre fil en la forés Berser.

### Alius rursum:

N'afiert pas à danzel, n'a joine poigneour. Qu'il laisse le besoing où sont li ameour, Pour aler Berseiller, et estre veneour.

Le Roman de Girard de Vienne MS: Et la forest ou li Rois dut Berser.

#### Infra:

Par la sajete dont li Rois dut Berser.

Occurrit non semel.

BERSARII, BIRSARII, Venatores, vel parcorum et silvarum custodes. Recensentur ii ab Hincmaro de Ordine Palatii cap. 17. Inter Palatii ministeriales. Gesta Consulum Andegav. cap. 1: Excopia silvestri et venatico victitans: hujusmodi homines, ut aliqui dicunt, Britones Brigrios vocant, nos autem Franci Birsarios, sive Pedicarios dicimus.

Putat Watsius vocem bersare, a Germanico hirsen deducendam quod est telo

manico birsen deducendam, quod est telo configere, quod venatores in silvis damas, et cervos telis configant, et perimant. [24] Nostri etiam Berser dixerunt pro Telis configere. Vitæ SS. MSS. ex Cod. 28. S. Victor. Paris. fol. 228. v. col. 1: Li rois commanda que l'on loiast (S. Sennen) en un fust et le Bersast-on de saietes.] Cui sententiæ favere videtur Radevicus, qui Birsare vocabulo utitur Radevicus, qui Birsare vocabulo utitur duobus locis, in quibus præterea telo aut sagitta usos, qui bersabant, innuit, lib. 3. de Gestis Frider. cap. 26. Si quis Birsando, etc. [ Vide supra locum integrum.] Et lib. 4. cap. ult.: In Birsando ipsemet arcum tendit, spicula capit, implet, expellit : eligis quod feriat, quod elegeris ferit. Spelmannus mavult a Bers Saxonico quod lupum significat, originem vocabuli desumendam ut, bersare, sit lupos insegui. Sed videtur bersare, sit lupos insegui. Sed videtur bersare sit lupos insegui. sare, sit lupos insequi. Sed videtur bersare esse proprie venatorum, qui in silvis clausis seu parcis cervos et damas sectantur. Quæ quidem venationis spesectantur. Quæ quidem venationis species dicitur venatio infra metas forestæ in Charta Henr. III. Reg. Angl. apud Edw. Cocke in Littlet. sect. 1. [55] Wachterus credit vocem Bersare a Gallico Percer esse ortam. Ihrius in Glossar. Suio-Goth. vocem, si Gothica fuerit, a Beria, Ferire, derivandam censet. ADEL.] Neque aliunde, ni fallor, accersenda vocis Italicæ, Bersaglio, origo, quæ album, seu scopum, ad quem sagittatores sagittas suas dirigunt, significat, apud Dantem in Parad. Cant. 26. et Matthæum Villaneum lib. 6. cap. 72. metaphora

Villaneum lib. 6. cap. 72. metaphora nempe ducta a venatoribus, qui bersando spicula sua in feras contorquent ac dirigunt. Inde postmodum mettere a Ber-

saglio Itali iidem dixerunt, pro periculo exponere, uti voces has usurpat idem Villaneus lib. 8. cap. 3. lib. 9. cap. 54. in fine, quod feræ, quæ in bersis, ac parcis inclusæ sunt, venatorum spicula ac proinde mortem vitare vix queant. Sed et in libro MS. cui titulus le Voyage d'Outremer du Comte de Pontieu, hanc loquendi formulam repario Mettre au loquendi formulam reperio. Mettre au bersel, pro, vitæ discrimini vel supplicio bersel, pro, vitæ discrimini vel supplicio aliquem exponere: Aprés vint un jour que li Soudans fist une grant feste du jor de sa naisence; li cours fu grande. Aprés le mangier, Arcier et Turcoples vinrent au Soudant de Aumarie, et disent, Sire nos requerrons no droit. Il demanda Coi; et il disent, Sire un cetif por mettre au Bersel. Il leur dist, Alez a le cartre, si prendrez celi ki mains puet vivre, etc. Et infra: Livrez fu à son martire. Instructio pro carcere seu geala Castelleti Paritio pro carcere seu geola Castelleti Parisiensis ann 1872. ex libro rubeo ejusdem Castelleti: Et s'il est mis au pius et al doit autant que s'il estoit en la fosse. In Catholico Armorico, Bresel, Hæc guerra, exponitur. Vide Cl. V. Ægidii Menagii Origines Italicas pag. 152. et Oct. Ferrarium in Bersaglio.

\* Inde etiam arcessenda origo vocis Gallicæ, Bersail vel Berseil, quæ ejusdem est significationis. Lit. remiss. ann. 1376. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 281: Richart sadite arbalestre garnie d'un vireton tenoit et vouloit mettre à point pour prendre visée vers la bute ou Bersail, la où il tendoit à traire. Rursum Bersail, là où il tendoit à traire. Rursum ibid.: Butes ou Bersaux, lieu publique et ordené pour traire de l'arbalestre. Aliæ ann. 1898. in Reg. 153. ch. 220: Ils (les arbalestriers) avoient mis un blanc de papier ou autre chose au hault d'un Berseil de terre, qui est en laditte place.

BERSURA, Jus bersandi in forestis domini. Regestum Castri Lidi in Andibus fol. 47: Habet quoque in longo alneto Bersuram omnibus diebus, cum uno Milite, et suis Accinctoribus.

et suis Accinctoribus.

\*2. BERSA, Corium. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. [\*\* et Papia 7609. Glossar. in cod. reg. 7614. habet Bersam. Genes.

14, 2.]

8. BERSA, f. Cella vinaria, Gall. Cel1080 ex magno Char-

2 3. BERSA, f. Cella vinaria, Gall. Cellier. Charta ann. 1080. ex magno Chartul. S. Vict. Massil.: Dedit ei de puro vino in Bersa xij. collaredos.

2 BERSURA, pro Versura Mensuræ species, in vetust. Notitia apud Crescimb. lib. 2. Hist. S. M. in Cosmed. cap. 7. Vide alia notione in Bersa.

1. BERTA, Splendida. Acta SS. Benedict. sæc. 3. part. 1. pag. 451. de sancta Berta: Nata est eis filia, cui nomen imposuerunt Bertam, quæ interpretatur fulgida seu splendida. Bert Germanis clarus, fulgens, illustris. Hadrian. Vales. lib. 8. Hist. Franc. pag. 482. relatis his Fortunati versibus: his Fortunati versibus

Charibertus adest, qui publica jura guhernans, Tempore præsenti gaudia prisca refert. Qui Childeberti retinens dulcedine nomen, etc.

Subjicit: Quibus ex verbis judicari potest Lenem Francos Bertum appellavisse. Si quidem Fortunatus ait, Charibertum Regem Childeberti patrui sui, ut regnum obtinuisse, sic lenitatem, dulcedinemve morum, re et nomine referre. [\*\* Scriptio antiqua nominis est Perahta. Vide Grafflum Thesaur. Franc. vol. 3. col. 209. voce Berht.]

\* 2. BERTA, Cremonensibus nuncupa-

batur Carrocium, seu currus in quo vexillum totius exercitus præcipuum imponebatur. Chron. Estense apud

Murator. tom. 15. Script. Ital. ad ann. 1281. ubi narratur a Parmensibus redditum fuisse Cremonensibus eorum carrocium, cum tribus pariis boum, coopertis scarlato et syndone; qui carrocius voca-batur Berta. Vide Carrocium.

BERTECIOLA, Eadem notione.Franc. Carpesani Comment. Apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 1884: Cremonensium, qui urbem novam servabant, multi trucidati, plurimi capti cum suo curru, carrocium dixere, quibus eo sæculo, sub nomine Berteciolæ, pro vexillo utehantur

\* 3. BERTA, Ovis fetibus jam inutilis, in magno Chartul. S. Vict. Massil. fol. 26. Nostrisolim Bertauder, Crines, more 20. Nostrisolim Bertauaer, Crines, more monachorum, inæquali tonsu desecare. Contin. Guill. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 591: Si l'en fist faire une corone et coroner com roi, puis le fist Bertauder et tondre en crois. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Moines devint, chen est la soume, Par le conseil du bon preudoume; Pour le siecle plus eslongier, Bertauder fist et rouignier Son chief c'avoit blont et poli.

Ibidem:

Tout Bertodé et tout tondu.

BERTARIUS. Vide Berroerii.

\* BERTAVELLUS, BERTAVELUS, Instrumentum piscatorium, nassa, Ital. Bertavello. Charta Bonæ princip. Sabaud. ann. 1424. inter Stat. Perus. pag. baud. ann. 1424. inter Stat. Perus. pag. 31: Eis licitum sit die noctuque, ac libere et impune piscari et piscari facere ad rette, navissam, .... Bertavellos, etc. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 75. r°: Quod non debeant (pisces) vendi in baccis, Bertavellis, etc. Stat. Pallav. lib. 2. cap. 70. pag. 129: Quod nulla persona terrigena vel forensis audeat.... piscari, vel piscari facere in fossis.... cum retibus, Bertavelis, nassis, etc. Haud scio an idem sit instrumentum, quod Berroiche, appellatur in Ch. etc. Haud scio an idem sit instrumentum, quod Berroiche appellatur, in Ch. Phil. Pulc. ann. 1289. inter Consuet. MSS. S. Genovefæ fol. 35. v. et Bourroiche, in Stat. ballivi Senon. ann. 1327. ex Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 69: Item li courgnon des clices, que l'en dit Bourroiche, ne corra point en nulles saisons. Atque ita leg. tom. 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 12. art. 3. uti emendatum est tom. 6. earumd. Ordinat. pag. 398. non autem Bourrache, ut editum est, ibid. tom. 1. pag. 794. vel Burache, in Reg. B. 2. Cam. Comput. Paris. fol. 32. r. Boueresche et Bouresche, eadem nor. Boueresche et Bouresche, eadem notione, sed minus bene, occurrit, in Stat. ann. 1888. tom. 7. earumd. Ordinat. pag. ann. 1888. tom. 7. earumd. Ordinat. pag. 779. art. 47. et in alio ann. 1402. tom. 8. pag. 586. art. 72. Quod a Borroche, quæ cistæ species est, ita dictum videtur. Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 169. ch. 38: Une Borroche de jonc plaine de poupées de lin, et du lin filé. Aliæ ann. 1459. ex Reg. 188. ch. 177: Le suppliant print une plaine Borroche de prunes, laquelle il aptita à l'encontre de son ferre.

une plaine Borroche de prunes, laquelle il getta à l'encontre de son frere.

\*\*BERTECIOLA. Vide supra in Berta 2.

\*\*BERTELLUS, Genus ludi, forte cum ærumnulis, quas Galli Bretelles vocant.

Statuta Capituli Autissiod. 2. Maii ann. 1401: Item quod nullus ludat in Ecclesia cum Bertellis, seu alio quocunque ludo. Hujus vocis originem ignorare se fatetur Menagius. A Βρίτω onero, deducit

Trippaltius, quod utantur ærumnis ba-juli ad onera portanda.

[BERTHESCA, Species podii, ab anti-quo Gallico Bretesche, quod primum significat castella lignea, quibus oppida

muniebantur, ut dicetur infra in Bretachiæ; deinde locum in foris prominentem, unde denuntiationes edictave publica promulgabantur. Origo vocis ex
Menagio Italic. Bertesca, Repagulum,
quod ante fores palatiorum solet exstrui. Enumeratio jurium Abbatis et Castrui. Enumeratio gen Cod Mic sivedem trui. Enumeratio jurium Abbatis et Castellani Corbeiens. ex Cod. MS. ejusdem Monast. n. 125: In rectis vicis qui de porta ad portam transeunt, si fiat fenestra vel Berthesca, vel avantsolier de novo, partem suam habet (Castellanus); in aliis vicis qui orbi dicuntur, nihil habet, sed totum est Abbatis. Butellerius in summa Rurali lib. 1. tit. 3. pag. 13: Et si c'estoit à adjourner une Communauté, peu advient, il faudroit que ce fust fait à Bretesche. Charondas in hunc locum: Bretesche, terme ancien qui se trouve en quelques vielles Chroniques et Coustumes. Bretesche, terme ancien qui se trouve en quelques vielles Chroniques et Coustumes, et mesme de Flandre, signifie le lieu publique ou se font les cris, publications et proclamations de justice. Et in caput 5. lib. 3. magni Coustumarii pag. 332. antiquæ edit. addit his posterioribus verbis: d'où vient le mot, Bretequer. Vide

¶ BERTHONA. Vide Bertonia.

BERTOGNANUS, Avis palustris species, ut suspicor. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 75. r°: Item teneatur potestas providere ne pisces de lacu S. Martini et Bertonia. tognani portentur ad vendendum extra districtum Vercellarum. Nisi sit nomen

loci.

BERTOLATA. Albertin. Mussatus lib.
6. de Gestis Henrici VII. Rubr. 13: In
exercitu Paduano fuisse constat ex conscriptis civibus Paduanis equites 1200.....
scutiferos 600. equas ruralium (al. ruralium hastatorum) quas Bertolatas Longobardi vocant, circiter mille, mercenarios
milites 300. al. Bertooltas.

BERTOLOTA, Eadem notione. Chron.
Parmense ad ann. 1282. anud Murator.

Parmense ad ann. 1282. apud Murator. tom. 9. col. 800: Militia vero Brixiæ cum

tom. 9. col. 800: Mutha vero Brixia cum
Bertolotis suis equitavit ad castrum Urtii... deinde venit Cremonam.

\*\*BERTONCELLA, Ejusdem originis et
notionis videtur atque Bertonia, Villa
vel prædium frumentarium. Charta
ann. 1280. in Chartul. Campan. Cam.
Comput. Paris. fol. 445. r° col. 2: In prima parte ponimus sincere cum præpo-situra, cum tallia, cum villicatione, cum Bertoncellis, cum residuo pratorum et

\* BERTONESSA, Castellum, propugnaculum, Ital. Bertescone. Hist. belli Forojul. apud Murator. tom. 8. Antiq. Ital. med. ævi col. 1195: Fortificando roccam

med. ævi col. 1195: Fortificando roccam Mizzæ, et foveas cum Bertonessis faciendo. Vide Bretachiæ.

BERTONIA, BERTHONA, BERTON, Villa vel prædium frumentarium, a Bere Saxonico, hordeum, et ton, villa, prædium, proinde ejusdem originis et notionis qua Berewic. Monasticum Anglican. tom. 2. pag. 887: Et in Bertonia mea de Cadeham unum bocum ad construendam aliam arangiam Occurrit non meu ae caaenam unum locum ad construendam aliam grangiam. Occurrit non semel apud Will. Thorn. ann. 1287. et 1313. et apud Guillelm. Prynneum in Libertatib. Eccles. Angl. tom. 3. pag. 108.

BERTAESCA. Vide Bretachiæ.

BERUA, pro Bellua. Althelmus de Loude virgin, ubi de Doniele.

Laude virgin, ubi de Daniele:

Denique non trepidat fretus cælestibus armis Sævos Beruarum rictus, morsusque leonum.

SERVAGIUM. Vide Biberagium. BERUALDI, Iidem qui Berroerii, Apparitores, qui ad urbium portas stabant, ne fraus in vectigalibus publicis fieret. Stat. civit. Astæ ubi de Intratis porta-

rum: Berualdi ponantur et solvant pro qualibet petia de raxo clxxx. et si plus vel minus pro rata, lib. lx.

SERVERETI, Judicium, disquisitio. Decretum Waldemari Danorum Regis apud Hickes. Dissert. pag. 88: De Bervereti quod fit in raptu fæminarum istud decrevimus, quod reus juramento duodecim cognatorum se purget. Leg. Herwirki, i. e. Vis illata. Ita enim textus Danicus Constit. de abolat. ferri candentis, post leg. Scanicam ed. Hador dentis, post leg. Scanicam ed. Hador-phii pag. 68: For Herwirke ther gærs a pnii pag. 68: For Herwirke ther gers a qwine, skipæ wi theszæ lundh, ath then der sæctheder vordher, ther foræskære sigh mz tolf nefndæ mæn a sine kyni.]

BERUERIUS. Vide Berroerii.

\* BERVICARIUS, Berbicum seu ovium pastor. Charta ann. 698. inter Instr. tom. 1. Hist. Lothar. col. 261: Omnia ista cum adjacentiis eorum, una cum pastoribus, vaccariis, porcariis, Bervicariis cum gregibus eorum, vel cum omni peculio promiscuo, ad sæpefata loca sanctorum...... volo esse donatum. [22] Breq. num. 247. ubi Brevicariis.] Vide in

Berbix 1

SERUM, An pro Bedum? Locus est in Batarium. German. Bær, est Agger seu moles ad arcendam aquam.

ADEL.]

BERUS, apud Labbeum tom. 2. Concil. col. 420. et Concilio Gangrensi can. 12. Johanne Herveto interprete: Si quis 12. Jonanne Hervetto Interprete: Si quis vir propter eam quæ existimatur exercitationem amiculo utitur, et tanquam habens ex ea justitiam, eos condemnet qui cum pietate Beros ferunt, et alia communi et consueta veste utunlur, sit anathema. Textus Græcus habet, καταψηφίσοιτο των μετ' εὐλαξείας τους βήρους φορούντων, quæ vertuntur a Dionysio Exiguo sic: et despicit eos qui cum reverentia Birris.... utuntur. Balsamon hunc locum inter-

utuntur. Balsamon hunc locum interpretans, Beros, vocare videtur vestes ex serico contextas. Vide Birrus.
BERWITA. Vide Berewick.
BESACCIA, BESACIA, Mantica duas habens peras, Gall. Besace. Comput. Vienn. ann. 1322: Recepit Bayllivus et accepit in Besacciis suis xx. libras. Rymer. tom. 5. pag. 259: Quasque monetas auri sic receptas, dictus argentarius in quadam Besacia coriacea recludens, etc. Vide Bisaccia. ide Bisaccia.

\* Bessache, in Lit. remiss. ann. 1479. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 350. Pro Sacco ad reponendum frumentum, in Stat. ann. 1852. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 151. col. 1: Et de aliis saumatis (bladi) vel Besaciis minoribus,

etc.

\*\* BESALE, Palorum series, quæ ad continendam aquam, quo validius rotam torqueat, solet supra molendinum infigi; interdum et ipse rivi alveus, canalis, nostris etiam Besal. Charta prohominibus de Stagello ann. 1931. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 174: Possut facere per dicta loca Besalia, paxeriam at maxerias. resclausam seu resclausas et paxerias, resclausam seu resclausas congruentes seu idoneas ad irrigandum possessiones suas, et suos fundos, et ad molendum molendina sua. Lit. remiss. ann. 1461. in Reg. 191. ch. 25: Le suppliant déboutant icellui Largier le fist tomber dans le Besal ou rase dudit molin. Aliæ ann. 1466. in Reg. 194. ch. 186 : Icellui Guillaume se prist à foir ledit pré pour y faire une raize ou Besal, pour conduire l'eaue au pré dudit Guil-laume. Vide Bedum, infra Bessa 1. et

1. BESANA. Charta Mariæ Comitissæ Trecensis ann. 1196. in Adversariis Du-

chesnianis: Si homo de Fay in dictis nemoribus Besanas apium invenerit, Ecclesiæ B. Mariæ erant. Id est, vasa

apium.

Vel earumdem examen, Besaine, in Charta Theobaldi reg. Nav. ann. 1245. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris.: Ausinc prenoient il (li sires de Monris. Austic president it (it sires de Mon-real et le priex de Cort Anoul) par metié lou miel et le cire des Besaines, quant estoient trouvées en ces bois. Consuct. Bituric. in Reg. Joan. ducis Bitur.ex

ead. Cam.: Item quiconques amaine Besaines à vendre à Bourges, il doit une Besaine. Besanne, Bezanne, Bezeine et Bezenne, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1407. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 297: Le suppliant avoit emblé environ de Bezanne. six Bezennes ou paniers de mouchettes, qui bien povoient valoir chacune de six à sept solz. Aliæ ann. 1460. in Reg. 190. ch. 69: Le suppliant et Colin Vallee trouverent une Bezanne d'abeulles, la leverent, et en prirent tout le couppeau et miel de dedans. Ch. pro piscator. Bitur. ann. 1403. in Reg. 207. ch. 138: Item sont quittes et exemps de tout eschauquet,... aigneaulx, trousses et Besannes. Ovidius de Arte amandi MS.:

Ou il vait veoir ses Bezeines, Qui sont de cire et de miel plaines.

2. BESANA, Vitulinum vel ovinum corium subactum. Leudæ major. Carcass. MSS.: Item pro cargua de Besanis vermellis, iij. sol. Turon. D'une charge de Basanes rouges, etc. in versione Gall. ann. 1544. Vide Bazan et supra Bedanas.

BESANS, Nummus aureus, idem qui Bysantius: quod vide suo loco. Charta Gisleberti de Aotot ex Tabulario monas-terii B. M. de Bono Nuncio Rotomag.: De his autem fecit mihi homagium et pro concessione dedit unum Besantem auri.

§ RESANTUS, Eadem notione. Chartu-lar. S. Vandreg. tom. 2. pag. 2016: Item ex dono Johannis de Ballolio militis unus

Besantus valens septem libras Turron.

BESAVUS, Proavus, Ital. Bisavo,
Gall. Bisayeul, Beséel, in Ch. ann. 1300.
inter Probat. Hist. Brit. tom. 1, col. 894. Inquisit. ann. 715. apud Murator. tom. 6. Antiq. Ital. med. ævi col. 378 : Avus et Besavus meus tenuerunt ecclesia sanctæ Besavus meus tennerunt ecclesia sanctæ Restitutæ. Besoncle et Besante, in Con-suet. Brit. art. 562. Proavunculus, proa-mita. Vide Bisavus. 1. BESCA. Vide Becca. 2. BESCA LINGUA. Itinerarium Jeroso-lymitan. Antonini Monachi: Monaste-

rium, in quo tres sunt Abbates scientes linguas Siram, Græcam, Ægyptiacam, et Bescam. Vide Becca.

\* BESCACERIUS, Aleator, Gall. Bre-landier. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. III. pag. 509: De publicis meretricibus, latronibus, rufianis et Bescaçeriis expel-lendis de comitatu. — Item quod in civitate bon. multe publicemeretrices et latrones et rufiani et rufiane Bescaçerii et marochi sunt ad presens... ordinaverunt

et providerunt predicti, etc. [FR.]
BESCALMUM, vel BESCALMUS, Vestibulum, atrium, porticus species in plateam prosiliens. Charta Raym. VI. comit. Tolos. ann.1220, inter Probat. tom. mit. Tolos. ann. 1220. inter Probat. tom. 8. Hist. Occit. col. 270: Anno quo supra, videlicet v. Id. Aprilis in Bescalmo staris quondam Guarsi Garnerii, dom. comes prædictus præcepit Aldelberto de Novis ut hanc cartam bulla ipsius dom. comitis confirmaret. Ch. ann. 1221. inter Privil. Avenion. ex Cod. reg. 4659 : Factum fuit hoc in Bescalmo consulum, in præsentia omnium consulum. Ch. eccl. Arausion.

ann. 1228: Factum hoc in stari dom. ann. 1228: Factum hoc in stari dom. episcopi in Bescalmo, in præsentia, etc. Alia ejusd. eccl. ann. 1233: Factum hoc in stari dom. episcopi in Bescalmo ante salam. Concordia inter abbat. et habitatores Anianæ ann. 1332. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 175: Determinamus quod dicti tres proceres... plenam potestatem habeant.... eligendi tres probos et sufficientes homines qui vidobumt at dili sufficientes homines, qui videbunt et dili-gentiam habebunt de ædificiis, hospitiis, aquisversibus, parietibus, viis, Bescalmis et carreriis villæ prædictæ. Ex his facile est emendare quæ leguntur in voce Bestalinus; sicque ruunt conjecturæ ibi-

BES

dem propositæ.

| BESCATA. Vide Becca.
| \* BESCATIA, Idem quod Biscaça, Biscatia Bischatia, Ludus aleatorius, Italis Biscazza, Gall. Breland. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 303: Item si quis mutuaverit ad ludum, seu occa-sione ludi, seu ad ludos, seu Bescatiam pro quacumque vice puniatur in L. libris

bononinorum. [FR.]

BESCAZARIA, [Ludus aleatorius, Gall.

Breland.] Statutum Communis Bononiensis ann. 1288. apud Ghirardaccum lib. 9. Hist. Bonon.pag. 279: Quod lusores azardi et Bescazariæ et incisores casei in ipsis scalis,... morari non possint, etc.

[Vide Biscaria.]

\*\* BESCHAÇARIA, Vide Biscaçaria.[FR.]

\*\* BESCOLUMUS, BESCULMUS, Alternatim cumulatus, supereminente cumulo alterna vice plenus, Gall. Comble. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 96. ex Cod. reg. 4624: Quælibet persona teneatur et debeat mensurare castaneas siccas, pistatas et albas .... ad Bescolumum dando et mensurando unam eminam ipsarum castanearum Besculmam per unam eminam, et unam culmam et unam rasam pro uno

festario castanearum earumdem.

BESENAGIUM, [Prestationis species.]
Charta Willelmi Comitis Cabilonensis ann. 1180. in Bibliotheca Clun. pag. 1441. et apud Gallandum de Franco alodio, et Chiffletium in Beatrice Cabil. pag. 40: Quod in villa Paredi, et universa terra ejus, non habeo talliam, vel porcellagium, vel messionagium, seu annona-gium, vel carredum. Vide Bisene.

\*Ea, ut videtur, quæ ex apum alveariis, Besanæ dictis, percipitur, nostris etiam Besenæge. Charta Phil. Pulc. ann. 1298. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: La vile de Oyson et de Chinon,... loi. 11. La vie de Osone de Ostone... le fouage d'ilec, les cens, la hale, la pa-neterie, les Besenages, les blez de Goulon, etc. Vide supra Besana 1.

BESENE. Vide Bisene.
BESILAMENTUM, Detractio, detruncatio, a veteri Gallico Besiller, Mutilare, sauciare, Estropier, mutiler. Rymer. tom. 8. pag. 27. col. B.: Acaliorum quorumeunque procurationis falsorum indicta-mentorum, rasuris sive Besilamentis ro-tulorum, etc. Vide Besilium. BESILIUM. S. Audoenus lib. 2. de Vita

S. Eligii cap. 37: Cum corpus ejus delatum esset ad sepulturam, remansit fortuitu in loco quo jacuerat, rachina ca-prina ex Episcopio valde optima, quæ nimirum in Besilio fuerat pridie supposita feretro, etc. Quo loco Besilium, scamnum significat, duplex, cui feretrum imposi-tum erat. Vide Bisellium.

Quæ porro fuerit vocis obsoletæ. Besil, apud nostros, notio, non omnino planum est assequi; nisi idem sit quod Bersel, de qua voce diximus in Bersa. Occurrit illa, ut et Besiller, non semel apud Guill. Guiartum in Histor. FranQue pais fut si outreement. Ou'il n'i ot Besil ni macacre.

Infra:

Mainte bonne ville Besillent. En allant la contrée essillent.

Ann. 1274:

Grant duel en maine la Reine, A peu qu'elle ne s'en Besille.

Ann. 1284 :

Car huis et portes en refraignent, Besilent tous ceus qu'il ataignent.

Ex his locis conjicere est, mea quidem sententia, Besiller idem esse quod mutilare, alicujus membra debili-tare, Gallis hodie Mutiler, Estropier, Blesser: non arridet ergo Cangii conjectura, qui vocem Besiller cum voce Berser idem esse opinatur. Vide Besilamen-

tum.

Ex quibus Besiller potius Vexare, molestare, depravari quam mutilare, sonat, quod ex sequentibus rursum patet. Contin. Guill. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 729: Porce qu'il sont estrange, et sans recet, il ne poront durer, ains se Besilleront. Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 149. Chartoph. remiss. ann. 1895. in Reg. 149. Chartoph. reg. ch. 126: Le suppliant veant que on avoit ostée l'espée de son serourge, et que on le lioit et Besilloit, etc. Faire besistre, fune, quæ nautis Issas vel Drisse dicitur, uti, apud Guill. Guiart. ad ann. 1904:

Cil des galies font Besistre, Qui ès haus mas pas ne messiéent.

BESOGIUM, Securis duplicem habens aciem, in Consuet. monast. de Regula laudatis in voce Bisacuta, ubi frustra Cangius putat legendum Besagium: nam Cangius putat legendum Besagium: nam Besog, unde Besogium, nostris usitatum fuit, pro ligone, Gall. Bèche, pioche, houë, serpe. Lit. remiss. ann. 1398, in Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 187: L'un des varlés du suppliant eust feru ledit Cayphas d'un cop de Besog, jusques à grant efusion de sang, etc. Aliæ ann. 1411. in Reg. 165. ch. 211: Unum instrumentum ferreum mulgaliter vocatum Besog cum ferreum, vulgaliter vocatum Besog, cum ferreum, vulgaliter vocatum Besog, cum quo dumos et vepres... stirpare Bernardus intendebat. Rursum aliæ ann. 1452. in Reg. 181. ch. 75: Icellui Raymont print ung Besog sur son col, etc. Hinc mutata libera b in v, Vesoch, eodem intellectu, in Lit. remiss. ann. 1458. ex Reg. 188. ch. 46: Icellui Anthoine tenant en sa main ung Vesoch, autrement Trinquehasson etc. Resolz et Besouz in Lit. quebasson, etc. Besolz et Besoutz, in Lit. ann. 1469. ex Reg. 197. ch. 88: Ung har-nois, dit Besolz (infra pluries Besoutz) selon l'usaige du pais, (Agenois) qui est ung harnois de fer invasible, très-fort, à ung narnots ae fer invasiote, tres-fort, a ung grant manche, et fait pour coupper les buissons. Sed et huic proxima est vox Besouch. in Lit. ann. 1453. ex Reg. 182. ch. 146: Ung baston ferre, appellé Besouch. Varie rursum effertur. Besay, in Lit. ann. 1474. ex Reg. 195. ch. 1241: Le suppliant trouva à l'entrée de l'ostel dersuppliant trouva à l'entrée de l'ostel der-rière la porte ung Besay,... et dudit Be-soy (sic) cuida donner sur la teste d'icel-lui Fortamer. Besaye, in aliis ann. 1481. ex Reg. 209. ch. 118: Le suppliant assist d'une Besage sur la teste d'icellui Tho-gon, dont il cheut à terre. Besoche præ-terea, Bezoche et Besoiche. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 113. ch. 112: Le sup-pliant fery icellui Colin d'un hoieu ou Besoiche entre deux espaules. Alim ann Besoiche entre deux espaules. Aliæ ann. 1387. in Reg. 132. ch. 112: L'exposant getta contre ledit Mathe Aubereau sa Besoche ou besche, de laquelle il avoit ouvré (es vignes) la journée. Une Bezoche ou

pioche à labourer vignes, in Lit. ann. 1462 ex Reg. 198. ch. 532. Bosoche, dont l'en provigne les vignes, in Lit. ann. 1380 ex Reg. 118. ch. 18. Vide Bessa 2.

¶ BESOND, Nummi genus, forte idem qui Byzantius. Acta S. Maii tom. 1. pag. 64. E. ex vetustissimo Instrumento [ recens esse scribitur in Tastart.]: Et promittuntur pro pretio viginti tria scuta in Saluts, Tastarts et Besonds solvenda.

1. BESSA, Rivi vel fluminis alveus, canalis per cuem communication.

canalis per quem aquæ decurrunt. Charta Ysemb. de castro Allionis ann. 1190. in Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 187. v°.: Dederunt insuper omnem piscationem, quæ veniet ad eorum (monachorum) molendina,... hoc solo retento, quod si balena, aut marsupa, vel spiculus in ipsa Bessa capti fuerint, ipsius (Ysemberti) erunt. Vide supra Besale Besse, Instrumentum piscatorium, in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 58: Le suppliant prist une Besse à quoy on pesche, etc. Si tamen leg. non sit, on besche, pro on pesche; quo casu idem esset, quod mox in Bessa 2.

\* 2. BESSA, Ligo, nostris etiam Besse, Bayche, et Beysse. Charta ann. 1284. in Chartul. Thenol. fol. 14. v°.: Dicebamus quod quotienscumque terræ..... excolebantur ab habitantibus in dicta villa de sancti Petri monte,... cum carrucis, seu equis vel animalibus ipsorum habitantrum, seu cum Bessa, etc. Alia ann. 1310. ex Chartul. S. Vinc. Laudun.: Qualitercumque colantur terræ, sive cum equis, sive cum Bessa, etc. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. Chartoph. reg. ch. 190: Pierrat depouilla son mantel,... et prist reerrat depotata son mante,.... et press une Besse qu'il avoit à deux mains, etc. Aliæ ann. 1417. in Reg. 169. ch. 507: Guillaume Leupson poure homme serru-rier... ala à Crespy en Lannois, pour vendre Besses, et autres denrées de son mestier. Aliæ ann. 1448. in Reg. 176. ch. 274: Icellui Gerault, qui avoit en sa main une Bayche ou Beysse... donna à icellui une Bayche ou Beysse,... donna à icellui Anthoine Garnier de laditte Baysse ou Beysse un coup ou deux sur la teste. Une marre au Beysse ferrée, in aliis Lit. ann. 1468. ex Reg. 194. ch. 321. Unde Besser, pro Bécher, ligone fodere. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 206. ch. 1031: Pierre Guynebert envoya deux compaignons Bessans ou pionniers, pour faire ung fossé. Et Besson, fossor, cujus opus Bessonne-rie nuncupatur. Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 168. ch. 259: Blaise Helouin Besson ou pionnier, etc. Aliæ ann. 1454. in Reg. 191. ch. 71: Le suppliant et Jehan Camyn Besson estoient et besong noient de leur mestier de Bessonnerie en ung cer-tain pré. Vide Becca [\* et supra Besogium?

BESSE, Arvernis Lemovicisque Bes-

BESSAGUM scripsit Stephanus pro Bisbeigi, quod est polipodium. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg.

6959.

¶BESSATUM. An eadem notione qua Bessæ? Inventarium Recognit de Vouta in Diœcesi Vivar. tom. 2. fol. 851: Confrontat cum terra Johannis Fano, et Antonii Chonneti quodam Bessato medio. Iisdem fere verbis iterum occurrit.

Locus humilis, paludosus, dumetis et vepribus plenus; idem quod supra Baissa. Vide in hac voce. Neque aliter intelligenda vox Bessæ.

intelligenda vox Bessæ.

¶ BESSIM. δίμοιρον: Bimembre. Sup-

plem. Antiq.

\* Castigat. in utrumque Glossar: Bes, indeclinabile quidem est, sed antiqui bes-

ses conscripserunt, et Besses et Bessem

BESSUM, Genus vehiculi. Papias.
BESSUS, Mar. Vergilii Epitom. IV. ap. Maium. Classic. Auctor. tom. 5. pag. 120: Bestia dicitur de Bessu, hoc est more feritatis. Confer Bibuscus. Bessus, Ligo,

vide in Becca.

\* BESTAGIUM, a Gall. Bétail. Pecus.
Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 94. Chartoph. reg. ch. 43: Ab eisdem (Britonibus)
emebat et emit animalia seu Bestagium, quod deinde occisum, tam ipsis Brito-nibus, quam aliis emere volentibus, vendebat

\*BESTALE, Eadem notione. Lit. remiss. ann. 1352. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 274: Cum... dictus Symonetus Bestale seu prædam dictæ villæ in pabula

Bestale seu prædam dactæ villæ, causa pa-bulandi, duxisset, etc. Vide Bestiale.

BESTALINUS, Iter tortuosum, ut vi-detur. Nostris olim Bestors vel Bestorte, idem omnino sonabat quod jam Chemin oblique et tortueux. Ovide MS. apud Bo-

### Et tant fist les chemins Restors, etc.

Unde pro Bestalinus legendum puto Besonue pro bestatimus legendum puto Bestorinus, in Edicto Johannis Regis Franc. ann. 1357: Quod possint et valeant... mundare, et auferre femoraria, sucos, et alias orduras, prout indigebant, reparareque gradaria, thes et Bestalinos, passus, pontes et itinera ipsius castri. Hinc etiam emendant istaliat aliandema Besis Editoria. dare licet aliud ejusdem Regis Edictum ann. 1351. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 480: Habeant potestatem cognoscendi de viis publicis et itineribus reparandis, de clertis, edificiis et tabulariis Bescali-nis, in dicto castro. Nisi forte alicui ma-gis arriderit vox Bestalinus pro stabu-lum, Gall. Etable. [\* Vide supra Bescal-

\*\*BESTALLUM, Idem quod Bestale. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 94. Chartoph. reg. ch. 42: Cepit in domo liberorum Faverelli unum bovem, et certa alia bona, et Bestallum in aliis locis.

\*\*BESTANCIUM, Controversia, contention liberorum in aliant

tio, lis, Gall. Contestation, procès, olim Bestant, unde Bestancier, Contendere, litigare. Charta Raynaldi episc. Tullens. ann. 1179. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 555: Præterea idem Guiardus quoddam carruagium, quod erat in Bestancio, et quod hactenus crantare nolverat, in præsentia nostra crantavit. Charta Guill. episc. Metens. ann. 1267. in Chartul. Campan. fol. 414. col. 22. Faisons savair à toz... que de totes quereles et de touz Bestans, qui sont et pauent eistre antre nos et noble homme Ferri duc de Loraingne et marchis, etc. Eadem leguntur in Charta Ferrici ejusd. ann. ibid. Pactum inter Henr. comit. Luxemb. et Trevirenses ann. 1902. tom. 2. Hist. Trevir. Joan Nic. ab Hontheim pag. 15. col. 2: Et après de dettes et des Bestans, ke nostre sougis ont eu az diz citains jusques aujourd'hui, nous en se-rons bons moyens. Charta ann. 1239. in Chartul. S. Petri de monte: Et se nostres freires li clers en voloient Bestancier, nes chalangier, nos ne leur en seriens ne en awue, ne en consoil, ains nos peneriens

awue, ne en consou, ams nos peneriens en bone foit que li aumone ceist (i. e. ces-sât). Vide supra Bastancium.

At vero Bestance, apud Villehard. paragr. 75: Bestance i ot assez d'unes choses et d'autres, Italicum est Bastanza, Gall. Suffisance, abondance, copia. Be-stens autem, Tempestas incongruens, incommoda, Gall. Mauvais temps, in Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam.

Comput. fol. 5. vo.: Se Bestens n'estoit. c'est assavoir des grans gelées et des grans eaues, etc. Stat. pro molendinariis Paris, ibid fol. 20. vo: Ly musnier de grant pont... ne peuent prendre aux bourgois, ne en Bestens, ne hors Bestens, ne en esté, ne en yver, que de ung septier ung

este, he en yver, que de ung septer ung rez boessel.

\* Vox igitur Bes, apud nostros olim alteri adjuncta, ejus significationem in malam aut etiam pejorem partem detorquebat, quod et in Bestornatus advertere etiam licet. Hinc Besivre eum dicebant, qui vino obrutus erat. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 447: Quant le suppliant et autres de Besivre, et qu'il estoit ainsi Besivre, et qu'il ne savoit qu'il disoit, commencerent à rire, etc. Et Mener à Besloy, pro A lege seu a recto abducere, usurpabant. Mirac. B. M. V. MSS.

Lues qu'en bouche ont décré et loy, Tout le mont mainent à Besloy.

L'Ordene de Chevalerie MS.:

D'autre gent de mauvaise loy, Qui nous mettroient à Besloy.

# Hinc, ut opinor, Besucher, Parcere, vulgo Epargner, ménager. Guill. Guiar-

Li chapples commence hydeus ; Car cil des Frans pas ne Besuchent Soudoiers d'armes, qui trébuchent.

º BESTARCHA, Dignitas ex illustrioribus in aula Constantinopolitana. Vide Βιστάρχης in Glossario mediæ Græcitatis.

\* BESTEHOOFD, Præstantior supellex, quæ post obitum vassalli domino debetur, idem quod Melius catallum, Anglis Heriotum dicitur. Vide in his vocibus. Charta Ferrandiet Joannæcomit. Fland. Charta Ferrandiet Joannescomit. Fland. ann. 1234, in Suppl. ad Mirseum pag. 96. col. 1: Omnes illi de octo virscarniis manentes infra officium Brugense, qui ad scabinagium pertinent,.... quiti sunt et liberi in perpetuum de servitute quadam, que vocatur Bestehoofd, quamdiu infra dictum officium Brugense manserint ad dictum scabinagium pertinentes. [44] Germ. Resthaunt 1 Besthaupt.]

\* BESTELETA, diminut, a Bestia, Arest. parlam. Paris. ann. 1321. 9. Maii ex Reg. Olim: Item unum cyphum... esmaldatum de armis Franciæ et de Besteletis, pretio

lx. librarum. ¶ BESTEMIÆ, Trojæ. Glossar. Isid. Ubi Grævius inter varias, quas refert, lec-tiones hanc præfert: Bestive majæ, Trojæ; ut Bestia maja dicta pro majali. Est autem Majalis bestia porcus sic dictus, eodem Isidoro teste, quod Deæ Majæ sa-crificaretur. Vide Majalis et Grævium loco citato.

BESTIA, Equus vel jumentum quo quis vehitur: quomodo Beste etiamnum usurpamus, Equitatura. Hugo Flaviniac. in Chron. pag. 245: Quid enim referam.... fulmen ante conspectus nostros cecidisse, ita ut Bestia cui sedebam igne ipso ustulata, etc. Utitur ibi semel ac iterum.

"Hinc Marcheant de Bestes, Equorum negotiator, in Charta ann. 1296. ex Lib-rub. Cam. Comput. Paris. fol. 247. v.

col. 1.

\*BESTIA BISA, Fera venatica cinerei coloris, ut aper, etc. Charta anni 1350. in Reg. 103. Chartoph. reg. ch. 316: Excipiendo captionem grossorum animalium seu ferarum, quæ communiter Bestiæ bi-ses vocantur. Vide Bisus.

\* BESTIA BLANCHA, Lanigera, ut ovis, agnus. Chartul. Corb. sign. Gæsar fol.

101. ro: A esté donné congié.... pour me-ner pasturer leurs blanches Bestes à laynes en prez de messieurs de Corbie.

BESTIA BOVINA, in Charta ann. 1299: Pro qualibet Bestia bovina de die solvat

denarios duos, et de nocte quatuor.

\* BESTIA FERRI, Beste de fer, dicitur quæ domino non perit. Belloman. MS. cap. 68 : Mes se je baille ma vaque ou mes brebis en cel maniere, que tout li fruits fussent mien, pour prest de deniers ou fussent men, pour presi de demero ou d'autres chozes, et les bestes moroient sous le coupes de chelui, qui de par moi les avoit en warde, et je les voloie ravoir par che que il fu convenanchié, che seroit usure; et de celes usures appele on Bestes de fer, pour che que elles ne pueent morir à leur seigneur. Dicitur etiam Socida ad salvum capitale vel ad caput salvum. Vide in Socida Andr. Sunes. Leg. Scan. lib. 16. cap. 17. Confer Rosenwing. Histor. Jur. Dan. § 60. et Mittermaier. Princip. Jur. Germ. § 293. Germ. Eisernviehvertrag.]

BESTIA Grossa, in Historia Arvern. tom. 2. pag. 86: De qualibet Grossa Bes-tia, quæ portabit trussellum vel mercaturam levabuntur xv. Claromontenses.

\* Jumentum W. Claromontenses.

\* Jumentum. Occurrit præterea in Stat. crimin. Saonæ cap. 42. pag. 91.

| BESTIA MAJA. Vide Bestemiæ.
| BESTIÆ TRAGINI, Veterina, ab Hispano Tragin, Vectura, Gall. Bete de Voiture. Concil. Hisp. tom. 3. pag. 382. ex Epistola Alexandri III. PP. ad Episcopos Hispaniæ

Epistola Alexandri III. Fr. au Episcopos Hispaniæ.

BESTTA TRAHENS, Aratoria præcipue, quæ et Animal de labore nuncupatur; tametsi potest intelligi de ea, quæ currum trahit. Charta ann. 1240. in Chartul. Campan. fol. 365. col. 1: Præterea statuimus, quod si de singulis Bestiis trahentibus nobis et domino regi xij. desarios annuatim in festo S. Remiqii permarios annuatim in festo S. Remiqii pertrahentibus nobis et domino regi xij. de-narios annuatim in festo S. Remigii per-solventur: homo vero qui pecudem trahen-tem non habuerit, xij. denarios eadem die similiter persolvet. Comput. de bladis comitat. Campan. ann. 1848: Des cor-nages de Bestes traihens de Montigny, 10. razeaux, 2. bichots. Vide in Cornagium.

razeaux, 2. bichots. Vide in Cornagium.

VENARI AD MAGNAM BESTIAM, nemque cervos, damas, apros, etc. Vetus Inquisitio de foresta, in Regest. Philippi Aug. f. 114: Viderat dictum Robertum venari in eadem foresta ad Magnam Bestiam.

LAS Vide Feræ forestæ in Fera 3. et Mitermaier. Princip. Jur. Germ. § 216.]

BESTIA MORTUA. Charta Will. de Calviniaco ann. 1212. in Regest. Philippi Aug. f. 74: Præterea eidem Domino Regi

et hæredibus ejus quito in perpetuum om-nem chaceiam ejusdem forestæ, et Bestiam

mortuam BESTIALE. BESTIALIA, Gall. Bestail, Pecudes, apud Michaëlem Madium de Barbezanis in Hist. cap. 20. 21. [Et in Appellatione B. Episcopi Albiensis ad Regem relata inter Instrum. tomi 4.

novæ Gall. Christ. col. 1. A.]

\*\*BESTIALIS, Rusticus, stolidus. Bareleta serm. in Domin. 4. Advent: Quidam Bestialis misit quendam famulum cum uno barileto satis magno, ut daret ei de vino pretioso. Quod videns dominus rusticitatem illius civis, etc. Nostris Abestir, aliquem quasi bestiam alloqui, prostolido habere. Lit. remiss. ann. 1479. in Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 340: Vous me Abestisez fort, et vous mocquez trop de moi. Vide mox Bestialitas.

¶ BESTIALITER, Bestiarum more. Martenii Itinerarium litterarium tom. 2. edit. 1724. pag. 362. ex Itinere Indico Balthazaris Spinger.

\*\*BESTIALITAS, Besterie, in Glossar.

Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Utitur Rabelais. lib. 1. cap. 9. pro Stupiditas, Gall. Betise. Vide supra Bestialis.

\*\*BESTIAMEN\*, ab Ital. Bestiame, Pecus, Gall. Betail. Chron. Bergom. ad

BES

ann. 1406. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 979: Facinus Canis capitaneus... ivit versus partes Brixienses, et reliquit quasi totum planum Bergomi consumtum quasi totum planum bergomi consumium victualium et Bestiaminum a laborerio. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 139. ex Cod. reg. 4620: Ordinamus quod.... blada, legumina, Bestiamina.... extrahi non possint de territorio Mantuano. Stat. Vallis Ser. cap. 67. ex Cod. reg. 4619. fol. 117. v°: Possint ire per totum montem.... cum suo Bestiamine ad pascullandum. Adde Statuta castri Redaldi lib. 1. pag. 22. v°. Cadubrii cap. 95. etc.

\* BESTIAR, Idem quod Bestiare, Pecus.

Charta Amair. dom. Montisf. ann. 1224. inter Probat. tom. 8. Hist. Occit. col. 286: Ita tamen quod de cetero vestra animalia et vestrum Bestiar in dicta pascua BESTIARE, Pecus. Fori Oscæ ann. 1247.

fol. 31: Si vero Bestiare 'extraneum, sive oves, transitum fecerit per terminos ali-cujus Infantionis, etc. Vide Bestagium et Restale

1. BESTIARIUM, Liber de bestiis compositus, vel locus ubi bestiæ morantur, Ugu-

tioni et Joanni de Janua.

2. BESTIARIUM, Pecus, Bestail. Libertates Regni Majoricar. ann. 1248: Non doneis carnaticum de vestro Bestiario omni tempore, etc. [Charta Berardi et Raimundi Consulum Tholosæ ann. 1192. in lib. MS. Consuetud. et Privileg. urbis Tholosæ f. 29. v° e Biblioth. D. de Crozat : Causa spaciandi et trepandi et pas-cendi ab omni Bestiario et ab omnibus animalibus. Haud semel occurrit in Chartis Archivi B. Mariæ Piperacensis.] Vide Adularius

¶ 1. BESTIARIUS, Venator bestiarum. Glossar, Isid. et Vetus Gloss. San-German. MS. n. 501. [\*\* Vide Forcellin.] 

2. BESTIARIUS, ut Bestiarium 2, Pecus. Charta Jacobi reg. Aragon. ann.

1232. in Chartul. Campan. fol. 549. col. 2: Ubique sui Bestiarií et ganati franche et libere et salve ac secure pascantur.

\* BESTINUS. [Tyrannus, crudelis.

BESTIONES, Tiraces. Ita Glossæ Isidori. Italis Bestione, est bestia grandior.
BESTIRIUM, Mendose pro Bestiarum, in Glossis Isid. in voce Bellius, ad quam si lubet Grævium consule.

\* BESTITURA. [Pro VESTITURA, INVES-TITURE: « Et Bestituram habente per ipsa epistola domni imperatoris (Fonjoncouse, Aude, an. 834. mus. arch. dep.

BESTIUS, Instar bestiæ, Joanni de Janua. Commodianus Instr. 34:

Non requiris eam, sed sic quasi Bestius errans.

[Epistola Henrici Clerici Pomposiani xr. sæc. scripta in Diario Italico B. de Montfaucon pag. 82: Quis igitur tam ferreus, quis tam immitis, tamve Bestius excors, etc. Eadem habes tom. 5. Annal. Bened. pag. 323. et apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 370. D. de varia fortuna Ernesti Bavariæ Ducis:

Bestius ille gygas terræ jumenta virosque Prosternit, etc.

Utitur etiam Persius Satyra 6. Vide Belluus.

BESTORNATUS, Male versus, Gall. olim Bestourné. Litteræ Joannis Abbatis S. Genovefæ Paris. ann. 1350, pro canella S. Yvonis. Paris.: In quadam magna platea sita in parrochia S. Benedicti Bestornati in quadrivio vicorum Nucum, et Fera et dicti magni vici S. Jacobi. Bestornata olim dicebatur hæc parochialis Ecclesia, quod ejus majus altare tunc temporis spectaret Occidentem, cum ex ecclesiastica consuetudine Orientem spectare debuisset. Nunc contraria ratione dicitur S. Benoît le Bien tourné, quod ad Orien-tem translatum sit majus altare, cum instaurata est Ecclesia. Dicta etiam fuit Bistornata propter hanc majoris altaris in duobus locis collocationem. Vide Sauval. tom. 10. Antiquitat. Paris. pag. 410. et Borellum in Thesauro Antiquit. Gallic. ad vocem Bestourner. Confer supra Bestancium.

\* Mestourné, pro Plus æquo parvus, in Consuet. Genovef. MSS. ex Stat. ann. 1800. fol. 8. v°.: Pain mestourné, c'est-à-

dire, pain trop petit.

SESTUM, f. Jus pascendarum bestiarium in silvis. Hist. Harcur. tom. 4. pag. 1928: De feodo de Pewerel Henricus tenet in eodem tres virgatas terræ et habet Bes-

in eodem tres virgatas terræ et habet Bestum in foresta de Leicester. [\* Mendum pro Pastum. Vide Pastio.]

1. BETA, Pellis lanata. Gloss. S. Bened. cap. de Vestimentis: Pellis lanata, Baiτα, Glossæ Regiæ MSS.: Βαίτα, Pellicea. Gloss. Græc. Lat.: 'Αρναχίς, τὸ προβάτειον δέρμα, Pellis lanata. Zacharias Calliergus in Schol. ad Theocr. Id. 5: Βαίταν λέγανας τὰ ἐχ χροβίαν συγεδάμενα Βαίταν λέγουσι τὰ ἐκ κωδίων συνερόραμένα περιβόλαια. Ubi βαίταν, τήν διφθέραν, τὴν σισύραν interpretatur. Tabularium S. Martini de Campis: Agnina pellicia, et nocturnales, qui vulgo Betæ dicuntur. Hodie etiamnum Betas vocant Bellovacenses, cuculliones nigri coloris, quibus caput in mortuorum obsequiis viri operiunt; de quo more agit Gregorius Tu-ron, de Vitis Patrum cap. 6: Similiter et viri obtecto capite, ut in exequiis uxorum

mos est. Vide Nocturnales.

\* 2. BETA, Rivi alveus, canalis, ut videtur, idem quod supra Besale. Charta ann. 1219. in Reg. feud. Aquit. sign. JJ. rub. fol. 46. re. ex Cam. Comput. Paris.: Quadraginta solidos super Betam de la Bersada annualiter assignavit, ita quod ecclesia S. Macharii illos xl. solidos de ecclesia S. Macharii ulos xi. solidos de prima piscatione, quæ in Beta de la Ber-ada piscatitur, sime contradictione ali-qua percipiet. Beta, pro Bara, vide supra in hac voce. Nostri vero Beter, dixerunt, pro Emmuseler, Capistrare, os obstringere. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Quant batu l'orent et Beté, En la fournaise l'ont jeté... Et comme un ours batre et Beter.

= 3. BETA, æquivocum est ad herbam et ad litteram et ad panem, Gall. Tortre. Glossar. Lat. Gall. ann. 1348. ex Cod.

reg. 4120. 1BETACIUS, Insulsus. Papias MS: Beta oleris genus. Betacius derivatur inde, Insulsus. [ Vide Forcellin. in Beta et Betaceus. Adde Priscian. lib. 3. in fine, Pa-

piæ auctorem.]

BETAGII, apud Hibernos, dicuntur Laici ascripti glebæ Ecclesiasticæ. Charta pro Prioratu S. Andreæ in Hybernia, tom. 2. Monastici Anglic. pag. 1019: Terras et tenementa nostra in Ultonia, cum domi-niis, dominicis servitiis, redditibus, tam liberorum, tenentium, firmarum, quam nativorum, et Betagiorum cum Nativis, Betagiis, cum eorum sectis, etc. Liber niger Eccles. Lismorens. apud Jacob. Waræum in Antiquit. Hibernicis cap. 30: Memorandum, quod quælibet caruca de

Betagiis, quolibet anno debet arare Domino (Episcopo) unam acram ad seisimino (Episcopo) unam acram ad seisinam avenarum, etc. Item Betagii debent trahere Blada Domini. In Charta Edw. II. Regis ann. 1816. distinguuntur a Tenentibus. Unde vero sic dicti, videtur ignorasse idem Waræus, contentus annotasse vocem esse labii Hibernici.

\*\*BETAGIUM. Vide infra Binnum.
RETALIS. Fragmentum Detronii con

BETALIS. Fragmentum Petronii cap. BETALIS. Fragmentum Petroni cap. 58: Curabo longe tibi sit comula ista Betalis, et dominus dupondiarius. [ubi Betalis idem videtur quod Mollis instar betæ. Quidam legunt Bessalis.]

BETATUM VINUM, f. idem quod fecatum. Vide in Vinum. [\* Legendum, Botatum. Vide in Vinum.] [\* sive Vetatum.]

\*\*BETFRERIUS, Turris altior in urbibus, vulgo Beffroi. Charta ann. 1223. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 231: Apud Silvanectum quadraginta solidos censuales de duabus domibus, sitis juxta Betfrerium civitatis Silvanectensis. Cum Betfrerium civitatis Silvanectensis. Cum autem in ea turri pendere solet campana, cujus pulsu cives convocantur, aut nunciantur adventantes hostes; hinc Beffroy usurparunt pro eo, quod nunc Tocsin vocatur. Lit. remiss. ann. 1479. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 294:

1479. in Reg. 205, Chartoph. reg. ch. 294: Aucuns du village de Monthelye se prindrent à sonner les cloches de l'église par maniere de Befroy, pour assembler le peuple dudit lieu. Vide Belfredus.

1. BETH, sive Bara, mola olearia. Papias MS. [\$\frac{1}{2}\text{B}\text{B}\text{at}\text{ in cod. reg. 7609. Vide Batus.}]

2. BETH. Stat. pellipar, Berolin. ann. 1280. apud Ludewig. tom. 11. Relig. MSS. pag. 633: Tercio, quod nullus ponat dolium Rosine, quod Beth est interpretatum. [\$\frac{1}{2}\text{ In German.: Dat nymant sal setten ein Bethbat, etc. In margine Bethboth. Saxon. ant. Beth, Balneum, lavacrum.] crum.

BETHLEEM. Charta Philippi I. reg. Franc. ann. 1070. inter Instr. tom. 12. Gall. Christ. col. 13: Gualtherus abbas loci qui vocatur ab antiquis Bethleem sive Ferrarias, etc. Bethleemitense monasterium, in Bulla Paschalis II. ann. 1103.

ibid. col. 15.

BETHLEEMITE, Monachorum secta, de qua sic Matth. Paris ann. 1257: Concessa est mansio Fratribus Bethleemitis in habitus similis Cantabrigia,.... quorum habitus similis est habitui Prædicatorum. Signatur auest habitut Preatcatorum. Synaur au-tem capa eorum in pectore quadam stella rubra, 5. radiis crinita; in cujus medio quædam rotunditas est aërei coloris, prop-ter stellam, quæ apparuit in Bethleem

\* BETHPHANIA. Bareleta serm. in Epiph.: Hodierna solemnitas... tribus vocabulis decoratur: 1º. Epiphania, 2º. Theophania, 3°. Bethphania... Bethphania, a beth, quod est domus, et phanos, appari-tio; quia revolutis xxx. et uno anno ad

nuptias fuit invitatus (Jesus).

\*\*BETINUS, Venter. Barel. serm. in fer. 5. hebd. 1. Quadrag.: Si vis a principe gratiam petere, stomacho prius confortato, quando confortavit Betinum, sine

vino nihil fit.

BETIU, PETIU, sic enim varie scriptum reperitur in Traditionibus Fuldensibus, ubi inter vestes Ecclesiasticas vel certe ubi inter vestes Ecclesiasticas vel certe ministeria sacra recensetur, lib. 1. pag. 459: Duw capsw,... patena 1. et 6. velamina, casula cum alba, 3. Petiu cum tribus capitalibus, 2. vasa ad ministrandum, etc. Pag. 472: Betiu 3. pulvilli 5. sedalare 3. mappæ 2. manutergia 1. bechin 1. pelvis 1. etc.. 64 B e d, Lectus, secundum Graff. Thesaur. Franc. vol. 3. col. 53. In Harm. Evang. Saxon pag 166 lin 17. Pad a Evang. Saxon. pag. 166. lin. 17. Peda

est tunicam, Ev. Ioh. 19, 23. Germ. Superior. Pheit, Camisa, indusium, apeund. Graff. vol. 3. col. 327.]

BETO. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul.: Datum. Item Nicolao le Rogier pro Betone, iiij. sol. Semel atque iterum ibid.

legitur.
BETOLA. Contract. datior. Bergom. lib. 4. c. 41: Quod Betolæ et tabernæ possint teneri ubique in locis consuetis. [4 Italis

Bettola, Cauponula.] [\* Vide Murat. Antiq. vol. 2. col. 1155.]

BETORACES, ἄκανθαι, Spinæ. Suppl. Antiquarii. [\* In Gloss. Lat. Gr. est Betoraes, Vulcan. legend. censet. Bepres

Betoraes, Vulcan. legend. censet. Bepres pro Vepres.]

BETRESCHA. Vide Bretachiæ.

BETRICUM VINI, Jus vinum divendendi: cessantibus aliis quibuscumque, idem quod Bannum vini. Vide supra in hac voce. Charta ann. 1827. in reg. 74. Chartoph. reg. ch. 492: Item invenit dictus commissarius, quod habemus ibidem betricum vini seu bannum quolibet anno, una cum nobilibus pariariis dicti castri. Sed forte leg. Betatum, pro Vetatum.

BETTA. Vocabul. Lat. Germ. Twing. MS.: Bette der aeburen. Betta vel præca-

MS.: Bette der geburen, Betta vel præca-ria. Charta ann. 1396: Districtu, banno,...

ria. Charta ann. 1896: Instrictu, banno,...
molendinis, stura, Betta, ungelta, exactione, etc. Vide Bettvoita [ et Bede, ubi
addend. Grimm. Antiq. Jur. pag. 297.]

BETTVOITA, Advocatia precaria, German. Bittvogtey. Christophori Mulleri
Introductio in Hist. Canoniæ Sand-Hip.
apud Raim. Duellium Miscellan. lib. 1. pag. 385: Eas vero, quæ Bettvoitas vulga-riter appellantur, occasione quarum Ec-

riter appetiantur, occasione quarum Ecclesiæ destituuntur, penitus amoventes.

\*\*\*BETUM, Pars agri elatior inter duos sulcos. Germ. Ackerbeet. Cod. Leg. Normann. ap. Ludew. Reliq. tom. 7. pag. 318. Vide Bedum. ADEL. Ita se habet locus: Precipe Tycio, quod juste et sine mora ressaisiat Betum de teira apud Bental and service apud Bental and Service and S tum, etc. In ant. cons. Norm. Gall. cap. ettin, etc. Il ant. cons. Norm. Gall. cap. 93: Commande a R. que à droict et sans delay il resaisisse L. d'une terre qui est assise en la paroisse de Marboeuf. Unde patet per Betum designari quodvis no-

patet per Betum designari quodvis nomen proprium.

\*\*BETUNIUM\*, Res vilioris pretii, a vet. Gall. Betun, quo purgamenta quævis significabant. Lit. remiss. ann. 1360. in Reg. 90. Chartoph. reg. 540: Dictos equos cum aliis bonis dictorum burgensium captos apud Verdunum conducentes, ipsos inter se ad invicem, tanquam putatos pro Betunio, publice diviserunt. Lit. ann. 1389. inter probat. tom. 3. Hist. Burg. pag. 132. col. 2: Que tous manieres des ens de quelqu'estat qu'ilz soient, qui ont pag. 152. Col. 2: Que tous manueres ues gens de quelqu'estat qu'ilz soient, qui ont mis aucuns fumiers, terres, et autres Betuns ez places de la ville de Dijon, etc. Lit. remiss. ann. 1401. in Reg. 156. ch. 98: Un tombereau chargié de gravois et autre Betun, etc. Unde Betumier, locus immundus, sordidus, in Mirac. B. M. V. MSS. lib. 3:

Issons, issons du Betumier, Laissous la boe et le fumier.

TBETUS, πάλαιος: Priscus. Supplem. Antiquarii. [\$\simeq\$ Vetus.]

BEVARIA PELLIS. Vide Bever.

BEUDUM, BEODUM, Mensa. Vetus Glossarium apud Pithœum: Mensa, Beod. Refectorium, Beodden. Anglo-Saxonibus, be o de r n est mensa: Flandris Bodem, mensa rotunda instar fundi doliaris, and apud tenujores et in castris plesender. quod apud tenuiores et in castris ple-rumque mensæ vicem fungitur, inquit Wendelinus. Lex Salica tit. 48: Ille in cujus laisum festucam jactavit, ibidem mansisset, et hospites tres vel amplius collegisset, et pavisset, et ei ibidem gratias egisset, et in Beudo suo pultes manducas-sent. Alii Cod. habent beodo. Nescio an ab hac voce Hispani suum Beodo hauserint, pro ebrio, a dolio scilicet vinario. Vide Sebast. Cobarruviam. Cambro-Britannis Beudy est Bostar, bubila, stabulum boum. [25] Vide Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 76. voce Biot.]

· BEVELANDIA, Altera Zelandiæ insula, uti observant docti Editores, a Flandr. Beven, tremere, et land, terra. Mirac. S. Arnulfi tom. 3. Aug. pag. 256.

Mirac. S. Arnuln tom. 3. Aug. pag. 256.
col. 2: In insula, quæ nuncupatur Bevelandia, hoc est, tremula terra, etc.
BEVER, BEUVRUM, Fiber, Castor; Anglis et Germanis Bever, Gallis Bièvre:
Bibris, Plinio lib. 32. cap. 3. Bebrus, veteri Interpreti Juvenalis ad Sat. 12: Castorem Bebrum dicit. Claudian. in Epigr.;

Nominis umbra manet veteris, nam dicere Bebrum, Si castor niteat. Gastoreum nequeo.

Papias: Fiber, qui et Bever, Ponticus ca-nis et Castor. Alibi: Bever, Beveri, mas-cul. est quoddam animal; [22] ut ex Prisciano. Locus est lib. 5. cap. 3. sect. 14. ubi hanc lectionem ex ant. ed. restituit novissimus editor.] Gloss. Ælfrici: Fiber, Castor, Ponticus, Befer. Joan. de Garlandia in Synonymis:

Fiber idem Castorque, Bever, castoria cujus Fiunt testiculi, castratus dicimus inde.

Bernardus Silvester, egregius versificator, inquit Gervasius Tilleber. decis. 3. de Otiis Imp. cap. 46:

Cisimus obrepsit, et vestitura potentes Marturis, et spolio non leviore Bever.

Silvester Giraldus in Itiner. Cambriss lib. 2. cap. 3: In Germania, Arctoisque regionibus, ubi abundant Bever, etc. Vide Petrum Damiani lib. 1. Ep. 16. lib. 2. Ep. 18. Durandus lib. 6. Rational. c. 7. n. 22: Biverus in jejuniis potest comedi ex parte quæ piscis videtur. Bevero, Itali dicunt. Dantes in Inferno cant. 17:

Lo Bevero s'asseta à far sua guerra.

Le Roman de Garin MS:

Mantel ot riche de Bievre Sarazine.

BEVARUM. Galerus de Bevaro, in Ceremon. Rom. lib. 2. sect. 1. nostris Chapeau de bievre.

BEUVRUM. Chronic. Fontanellense cap. 16: Alteram (cappam) ex cane Pontico, quem vulgus Beuvrum nuncupat.

quem vulgus Beuvrum nuncupat.

§ BEVYR, apud Rymer. tom. 7. p. 356:

Et unum par chirotecarum de Bevyr.

BOBER. Ditmarus lib. 6. pag. 35: Fixerunt tentoria juxta amnem, qui Bober dicitur Sclavonice, Castor Latine.

BEVERARII, Quibus Castorum cura et austodia incurbit.

custodia incumbit, recensentur cum Bersariis et Veltrariis, inter Ministeria-

Bersariis et Veltrariis, inter Ministeria-les, seu Palatii Officiales ab Hincmaro de Ord. Palatii c. 17. Vide Nicol. Upto-num pag. 158. et infra in Porci suales. BEVERINA PELLIS, Gall: Peau de bie-vre ou de castor. Chronicon Reichersperg. pag. 268: Et misit ei... duos scyphos au-reos, et duas vestes imperiales, et tre-centas Beverinas pelles. Ricardus Prior Hugustald. de Gestis Stephani Regis Angl.: Prohibemus etiam Apostolica auc-toritate sanctimoniales variis. seu gristis. toritate sanctimoniales variis, seu gristis, sabellinis, marterinis, hereminis, Beve-rianis pellibus uti.

BEBRINUM VESTIMENTUM, in Regula S. Cæsarii ad Virgines cap. 7: Vestimenta lucida, vel nigra, vel cum purpura, vel Bebrina nunquam in usu habeant. Gloss. Isid.: Castorium, vebrinum. Bebrinum.

BEVARIE PELLES, pro Beverariæ, in Charta ann. 1117. apud Ughellum tom. 7. Ital. sacr. pag. 868. Perperam Bivaria materia, editum in Concilio Budensi cap. 3. apud Rainaldum ann. 1279. pro

Beveraria, vel Bevraria.

BEVERAGIUM. Vide Beberagium. BEVERARII, BEVERINA PELLIS. Vide in Bever

in Bever.

¶ BEUFREDUM, Gall. Befroy. Chronicon Beccense MS. pag. 26: Eodem anno fecit incipere quoddam Beufredum.... ad campanas suspendendas. Vide Beifredus.

¶ BEVIUM, Idem quod Bedum. Charta Thossiac. ann. 1462: Debet sex denarios pro licentia sibi data de capiendo aquam labentem a Bevio vocato de la Glene et acclaracidorum labentum ab itinere de Thassiaco ad Castellionem Dumbarum.

\* BEVRAGIUM, Fons. [24 Proprie Aqua-

rium. Vide Abeuvragium. ADEL. | Sent. arbitr. ann. 1303 : Item quemdam alium arbitr. ann. 1363: Hem quemdam alum terminum (posuerunt) juxta Bevragium seu fontem Teulerii. Pro bibitione seu compotatione occurrit in Biberagium. Beverie vero et Beuverie, pro Ebriositas, vulgo Yvrognerie, Ital. Beveria, in Lit. remiss. ann. 1463. ex Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 312: Lequel Charret en sa vieillesse se inclina à Beuverie, et à suivre tavernes. Restiarius MS. tavernes. Bestiarius MS:

Le laron, qui les fols déchoit Se trait en sus des Beveries, Des yvreches, des lycheries.

BEURAGIUM CORIORUM, in Charta G. Comitis Mellenti in Tabul. Leprosariæ S. Egidii Pontis Audomari. Usatica MSS. Vicecomitatus Aquæ Rotom.: La coustume des cuirs frés et tannés, Beurages, et les tourteaulx de toutes les portes de Rouën, etc.

\* Census vel præstationis species. Charta Ludov. X. ann. 1314. in Reg. 50. Chartoph. reg. ch. III: Richardo dicto Carbonel... sex sextaria avenæ et viginti duas gallinas,.... et pro Beuragio cujuslibet gallinæ duos denarios Paris. concedimus. Quæ Gallice sic leguntur in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Bel fol. 32. l'an 1814. donna à Richart Carbonnel et ottroia vj. sextiers d'avaine et xxjj. gelines,... chascune geline prisée vij. den. et pour le Beurage de chascune geline, ij. den. Paris. Acta capitul. eccl. Lugdun. ad ann. 1847. fol. 186. r° vol. 2. ex eadem Camera: Item Beuragium navigii Guiorgii.

BEURALES PORCI, id est, non castrati a Saxonico Beer, Verres, Nostris Verrat, Italis Verro, Hispanis Berraco. Polyp-tycus monasterii S. Remigii Remensis: Somma porcorum sualium XXV. Bevra-lium GXLIV. [ Ita numerus non castratorum multo major est quam castra-torum, cum contraria semper ratione agant quibus porcorum greges sunt. Cangius Porcos suales interpretatur Masculos sues, sunt Ad coitum apti. Vocem Bevralis laudat supra in Bever, Cas-tor, unde formata idem significat quod

Castratus.]

[BEURATORIUM, Gall. Abbrevoir, ubi adaquantur animalia; in Statut. Veronensib. lib. 5. cap. 23.

[BEUVENDA, Potatio, seu vini distributio pro assistentia in choro, in Cathedralibus et Collegiatis olim usitata. Epist. Clementis IV. PP. ann. 1267. apud Martan Anadot, tom. 2. col. 479; Item. Marten. Anecdot. tom. 2. col. 479: Item, quod potationes et archa Clericorum chori servitio deputentur, prout alias cum fie-bant distributiones hujusmodi factum fuit:

ita quod Capitulum ipsius Ecclesiæ faciat valere dictas potationes seu Beuvendas quinquaginta libras Viennenses.

\* Bevratge, Potus species a vino distincta, in Charta ann. 1498. ex Tabul. S. Petri de Regula: Capellanus se contentabit.... duabus pipis vini et una pipa de boisson seu de Bevratge. Vide infra Bi-

bende.

\*\*BEVRIOTUS, Ebriosus, bibax, Ital.
Bevone, Gall. Yvrogne. Charta Otonis
abbat. S. Benig. Divion. ann. 1835. ex
Cod. reg. 5190. fol. 100. v°: Stephanus
tenens ensem unum nudum et evagina
tum Johannem Gastellarii.... sæpius vocavit, volens dicto Johanni injuriari dicendo
ei, Exi ribalde Bevriote. Nostris alias,
Embeu, Esbeu, Esbeuvré et Emboieté,
pro Ebrius, vino obrutus. Lit. remiss.
ann. 1882. in Reg. 120. Chartoph. reg.
ch. 195: Aalips la Maucuverte vint toute
yvre et Embeue en l'ostel d'iceux mariez,
etc. Aliæ ann. 1432. in Reg. 175. ch. 218: gure et Embeue en l'ostel d'iceux mariez, etc. Aliæ ann. 1432. in Reg. 175. ch. 218: Lesquelz estans yvres et Esbeux, en tele maniere qu'ilz faisoient. Lesquelz tous esmeuz et Esbeuvrez de vin, in Lit. ann. 1483. ex Reg. 109. ch. 262. Denique aliæ ann. 1468. in Reg. 197. ch. 48: Peù de temps après icelle femme, qui estoit Emboitée et plaine de vin, etc. Estre en boite, eodem significatu, occurrit in Lit. remiss. ann. 1450. ex Reg. 185. ch. 42: Le suppliant, qui estoit si fort en Boite ou yvre, que à peine scavoit qu'il faisoit, etc. Hinc nata vox superior Emboité. Vide supra in Beguta 2.

supra in Beguta 2.

1. BEUS, Beatus. Ethelwolf. de Abbat. Lindisfarn. sæc. 4. Bened. part. 2. pag. 317:

# . . . . . . . pia castra Beorum Ingreditur felix, lætatus sorte superna.

\* 2. BEUS, Badius, Gallis Bay. Charta ann. 1347. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Permutatio facta inter Johannam de Grassa, in cariera S. Catharinæ morantem, de quodam ejus mulo pili Bei, appre-tiato xxv. lib. regalibus. Vide Bagus.

BEUVRUM, BEUVRUS, BEVYR. Vide

¶ 1. BEX, BECIS, Vicia, leguminis species satis nota, Gall. Vesce. Occurrit in Charta anni circiter 1100. ex libro incatenato Ecclesiæ Matisconensis fol. 183.

\*2. BEX, Locus humilis, paludosus, idem quod supra Baissa; vel Rivi alveus, canalis. Vide supra Bessa 1. Charta ann. 1299. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 110. re.col. 1: Item omnia alia, Beces, feoda de Cerces (vel Certes) pascua, etc. Vida intra Riggium. Vide infra Bieziùm.

\* BEYUM, Idem quod Bedum, Palerum series, quæ ad continendam aquam, quo validius rotam torqueat, solet supra molendinum infigi; interdum et ipse rivi alveus, canalis. Charta ann. 1224. in Reg. 31. Chartoph. reg. fol. 55. re. col. 2: Quittamus eidem domino regi illud terræ nostræ, quod sumptum fuit pro Beyo, et releseyo, et exclusis molendinorum de novo castro faciendis. Vide Be-

\* BEZAGINA, Pellis ovina; nam ovis Bezaine dicta est. Vide in Berbix 7. Convent. Saonæ ann. 1526: Pro pannis quibuscumque jactis de saia, vel de serico, cujuscumque generis existentibus, vel anginis, Bezaginis, etc. Vide supra Besana 2

sana 2.

BEZALE, ut supra Besale. Charta ann. 1341. in Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 360: Cum introitibus, exitibus, arboribus fructiferis, aquás, Bezalibus, passeriis, molendinis, etc.

BEZANTIUS. Vide Byzantius.

BEZARIA. Vide Beciaria.

\*\*BEZATUS, ut supra Besale. Pariag. inter reg. Carol. VI. et dom. Mirapisc. ann. 1390, in Memor. E. Cam. Comput. Paris. fol. 225. vo. art. 7: Homines compellentur ad reficiendum, curandum, et retinendum ductus et mentus (1. meatus) aguarum, et Bezatos molendinorum suorum. Vide Bedum.

\* BEZEZIA. Vide supra Bensozia. \* BEZOGO, Hispanis, Piscis genus.
Vide infra Pagrus.

\* BEZOZA, Pia et religiosa mulier, ali-

tom. 1. Aug. pag. 906. col. 1: Vos. quæ estis Bezozæ fratrum ejus (Dominici) festa colite sancti vestri. Vide infra Bic-

TRIA, pro Via. Murator. tom. 2. pag. 309. col. 2. in Præcepto Pandulphi IV. Principis Capuæ: Montibus et collibus, territoriis cultis, et incultis, Büs et anditis et semitis. [\* Similia e. g. Binditor, Bice, Bibere pro Vivere, etc. in nulla charta Longobardica non sunt.]

BIACENSES. Vide infra Bracenses.

BIACEN Copusca Ital Biacon Stat.

\* BIACHA, Cerussa, Ital. Biacca. Stat. Astæ ubi de Intratis portar.: Biacha ponetur et solvat pro quolibet rubo; et si plus vel minus fuerit, solvat pro rata

BIAFORA, Bannum seu clamor publicus, quo edito, Communiæ, burgenses, aliique vicorum aut urbium incolæ cum armis, domo egredi, et Principem, aut ejus Vicarium sequi tenebantur, que est vis vocabuli Vasconici. Regestum Constabulariæ Burdegalensis f. 92: Et tenentur venire ad Mandatum Præpositi in primo adventu suo cum arma, et jurare pacem, et tenentur venire ad clamorem BIAFORA, cum armis, et sequi Præposi-tum vel Locumtenentem suum, et hoc quotescunque mandatum receperint, vel ad eorum notitiam pervenerit. Occurrit ite-rum fol. 96. et in Foris Beneharn. Rubr. de Probations d'instruments, art. 9. Petro Goudelino, Occitanis, Biaforo est, crida à mort: Biaforo, Crier aux alarmes, au meurtre. Consuetudo Aquensis tit. 16. art. 6: Est défendu d'user d'oresenavant d'aucuns seels, ou Ba horras; mais cha-cun viendra par action. Via fora, et via fors, apud Raimundum Montanerium in Ors, apud Raimundum montanerium in Chronico Regum Arag. c. 122, 165, 206, 207, 222, et Petrum Regum Aragon, in Chron, lib. 4. cap. 8. cum ad arma conclamatur. Vide Marcam in Hist. Beneharn, lib. 5. cap. 16. [et D. de Lauriere in Glossario Juris Gallici.]

\*Inclamatur præterea ab eo, cui vis infertur, cum auxilium implorat. Lit. remiss. ann. 1898. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 421: Laditte Marie en ce faisant, fist semblant que c'estoit malgre sien, et cria, Biafore, Biafore. Aliæ ann. 1480. in Reg. 207. ch. 66: Lequel Galabert s'escrya à haulte voix à Biaffora, qui est un mot du languige du pais (Gascogne) disant qu'il estoit mort. Neque aliud sonat vox Bihore, in aliis Lit. ann. 1451. ex Reg. 185. ch. 281: Le suppliant soy sentant ainsi navré et blecé dudit cop, cria à haulte voix, Bihore, Bihore, audit Martin son maistre, disant qu'il estoit mort. Biore, in aliis ann. 1458. ex Reg. 188. ch. 5. Vide

\*Blaldum, Vestis species, idem quod Bliaudus. Stat. Vercel. lib.2. pag. 27. ve: Camisiæ duæ, Bialdum unum et pellicea una... Et de lineis intelliguntur linteamina duo, fustaneum unum, Bialdum unum et camisiæ duæ. Byaut, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1984 ex Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 29: Jehan Gobin couvert d'un petit Byaut, ainsi

comme touz nuz, etc.

\*\*BIALE, Rivi alveus, vel fossa per quam aquæ decurrunt, Gall. Canal. Charta Dalphin. ann. 1256: Rem rivagium, juxta Biale molendini de Cuchifata, sunt de feodo prædicti Rodulphi. Juxta Biale Joannis, etc. in Ch. ann. 1472. ex Terrear. S. Maurit. in Foresio fol. 42. Vide supra Beale.

PRALERIA, Eadem notione. Recognit. foud ann. 1843: Hem tenet tria molen-

feud. ann. 1343: Item tenet tria molendina sub uno tecto, cum suis domibus, alveis, Bialeriis, rippagiis et juribus. Ch. Dalph. ann. 1390: Item ductum et decur-Dalph. ann. 1550: nem aucum et aecum-sum aquæ seu Bialeriam molendinorum, etc. Alla ejusd. ann.: Quæ Bialeria dic-torum molendinorum incipit et durat recipiendo aquam molendinorum dom. Franc. de Altovilaris militis, etc. Sent. arbitr. ann. 1500: Unam arcam nemoris, quæ fecit divertere aquam a suo fillo, tali-ter quod non potest ipsa aqua ire per Bia-leriam dicti Galudii Lamberti. Vide supra

Bealera \* BIANCHI, vox Italica, Albi. Sic appellabatur pia quædam societas, cujus institutionem rationemque nominis docet nos Jacob. Delayto in Annal. Estens. ad ann. 1399. apud Murator. tom. 18. Script. Ital. col. 956: Fuit in Italia et aliis quasi omnibus nationibus Christianis quidam mirabilis motus ceremoniarum et religionis, quæ dicebantur i Bianchi. Quæ primum habuit initium in regno Granatæ Hispaniensis, sicut ab ipsius religionis auctoribus et primitivis referebatur. Puerunt enim in regno illo Granatæ nonnulli viri, nonnullæque mulieres, qui cerimonias ejusmodi incæperunt, circumponenta incapili lintamin tes singuli linteamen lineum album in modum clamidis crispatum ad collum ; et ibant per civitates et oppida in formam processionis, canentes cantilenas vulgares deprecatorias ad Deum, pro salute humani generis, et per crebra gressus sui intervalla genufiexu alte vociferantes, Misericordia Dio, Misericordia. Hi ad tales ceri-monias allicuerunt totas Hispanias in civitatibus et oppidis quibuslibet, cum omnium concursu admirabili sic se inomnium concursu aamiraoui sic se induentium linteaminibus albis et in processiones prodeuntium. Quidam ex ipsis deinde in Gallias, in Angliam, in Germaniam, et alias longinquas Christianorum regiones pergentes, ultra quam credi potuit, universos populos ad easdem ceri-monias inducebant. Aliqui in Liguriam et Lombardiam declinarunt similiter facientes. Nonnulli Bononiam et Ferrariam venerunt. Vocabatur enim religio illa la Compagnia de Bianchi, ut prædi-

1 BIANDUS, Albus, Italis Bianco. Acta SS. Junii tom. 2. pag. 788. in Miraculis S. Antonii de Padua: Sic quod (lingua)

s. Anwin de Fadua: Sic quod (lingua) videbatur intuenti Bianda et rugeta.

BIANGULUS, BIANGULARIS, Duos angulos habens. Gemma Gemmarum.

BIANIUM, BIANNIUM. Vide Biennum.

\*\*BIANOR. [Robustus, a βία, robur, et ἀνηρ, vir. Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 610. 1. Ti. Claudius Bianor.]

BIANTI, Sic appellantur in Constitutionibus FF. Prædicatorum per Vincentium Mariam pag. 101. Clerici qui-dam, qui quæstus ergo prædicabant indulgentias. Alio nomine vocabantur

BIARCHUS, Annonæ, seu militum commeatus, præfectus : βίος enim Græcis annona seu victus dicitur. Erant autem ex Schola Agentium in rebus, leg. 3. C. de Agent. in reb. (12, 20.) et leg. ult. C. de Offic. Præt. Afric. (1, 27.) Sanctus Hieronymus Epistola 61. ad Pammachium: Sed ante Primicerius, deinde Senator, Ducenarius, Biarchus, Circitor, Eques, deinde Tyro. Glossar. Lat. Græc. Αρρανίτοτες, άποδιοκταί, [<sup>25</sup> al. ἀποδικταί ἀποδικηταί. Onomast.: 'Αποδέκται, Aerarii tribuni.] είοιν δὲ ὑπηρέται τοῖς ἄρχουσικροοεδρεύσαντες, ἐκδιδασταί. Αρρανίτοτ, ἐκδιδασταί. Αρρανίτοτ, ἐκδιδαστά. Αρρανίτοτ, ἐκδιδαστά. Αρβανίτοτ, ἐκδιδαστά. Αρβανίτοτ, ἐκδιδαστά. Αρβανίτοτ, ἐκδιδαστά. Αβανίτοτης. [<sup>25</sup> Vide Forcellin. H. Steph. Thesaur. edit. Didot. νοce Βίαρχος, et Clossar. med. Græcit. col. 202.]
ΒΙΑΚΟΗΙΑ. Εοτυμ munus, leg. 1. C.

BIARCHIA, Eorum munus, leg. 1. C. de Offic. Magistr. offic. (1, 31.) [\*\* Theod.

cod. 1, 9. const. 1.]

BIARCIUM. Charta fundationis Abbatiæ Vabrensis in Occitania, apud Catellum lib. 1. Hist. Comitum Tolosæ pag. 69: Cedimus.... villam cujus vocabulum est Vaber, cum omni integritate et vedotio, similiter Biarcio, similiter nogareda, similiter et intarnesca in villa quæ dicitur

<sup>©</sup> BIARICIUS, pro Viaricius, viaticus. Vide supra Altare Biaricium. <sup>®</sup> BIARRETA, pro Birreta, Capitis teg-

men. Inventar. MS. ann. 1379: Item una Biarreta rubra. Vide Birretum et

¶ BIAS. Vide in Biennum.

BIASTI, [f. Qui per vim sibi aliquid arrogant, vel ii quibus vis summum est jus, a Græco βιάζω; de iis quippe agitur qui Ecclesiastica beneficia quasi laica feoda sibi attribuebant.] Bracton. lib. 5. Tract. 5. cap. 12. § 3: Incipit tale tene-mentum esse laïcum feodum... et hæc vera mentum esse tatum pedaum... et næc vera sunt secundum Biastos. [\*\* Vide H. Steph. Thes. nov. edit. voce Βιαστής.] BIBARIUM, Potio, Gall. Breuvage,

apud Rymer. tom. 9. pag. 850: Occasione vinorum, bladorum, ciserarum, cervisiarum, potuum, Bibariorum seu aliarum rerum et provisionum.... Proviso quod vina, blada, cisaræ, cervisiæ, potus, Bibaria seu aliæ res et provisiones, etc. Similia occurrunt in Chartulario Gemmeticensi tom. 3. pag. 17. Vide Bibera-

\* BIBARIUS. [Qui bibendo aptus est. Hinc bibaria, orum, n. plur. ea omnia, quibus animantes et homines in bibendo utuntur, ut cibaria sunt ea, quibus utuntur in cibo. Not. Tir. p. 169. Bibit, bibaria, bibulus.]

\* BIBECA. [Est superfluitas bibendi.

Gemma Gemmarum. Vide Biblia 1 ein byhel.

BIBENDE, Item quod Buvande apud Menotum, Lora, posca, vulgo Piquette, vinum scilicet quotidiani potus in usus domesticorum. Privil. capit. S. Barnardi de Rom. ann. 1348. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 275. art. 10: Cessant vendere vina sua per se et alios infra villam et extra in ejus pertinenciis; nisi forte foret vinum conventus vocati Bibende, facti in vindemia. Ilbi doctissimus Editor monivindemia. Ubi doctissimus Editor monitum se dicit, apud Dalphinates hanc potionem etiam Couvin vel Couven appellari. Vide supra Bevragium.

¶BIBER. Vide in Biberis. ¶BIBERA, Bisacuta. Papias MS. San-German. num. 501. Vide Biberus. [64] f.

BIBERAGIUM, Gall. Vin du marché, Breuvage, Ital. Beveraggio, quod præter pretium corollarii vice in emptionibus conceditur. Tabularium Majoris Monaster. seu Vindocinense Thuani Ch. 15: Pretio constante solidis 12. et de Biberagio totidem denariis. Tabular. S. Albini Andegav.: De qua emptione habuit filius suus pro auctorizamento sex denarios, et

suits pro actorizamento sex acturos, et duos calcearios, et Bibragium.

BEVERAGIUM, Eadem notione. Chronicon Senoniense lib. 3. cap. 5: Bibamus ergo læti Beveragium (attulerant enim vinum secum) ad hoc mercatum confirmandum. Et infra: Et quod vineam cum eo emit, et quod Beveragium ibi bibitum fuit. Perperam Edit. boveragium, ut et in Statutis Gildæ Berwicensis cap. 38. Berevagium et Bervagium, pro Beveragium, nisi expressum sit nostrum Breuvage, pro potione. Idem sumitur pro quavis bibitione seu compotatione, in Regesto censuum Carnotensis civitatis ex Camera Computor. Parisiens. fol. 20: Le mestre des Pelletiers doit chascun an le Roy des Dimenches un Bevrage à toutes les personnes nommées par devant, qui sunt de ladite mestrise : et commenqui sunt de taate mestrise: et commen-cent à boivre dés-lors que Bourgois ont mangié duques au cop de Nonne chiés ledit mestre: lequel bevrage couste bien cent sols, ou plus ou moins segont le marchie de vin, et segont les personnes qui i viennent. Et se ledit Bevrage n'est souffisant ausdits mestres, il peuvent porter le pot tout plein de vin devant la justice, pour le faire amender. Pactum Ton-grense ann. 1403. in Magno Recordo Leodiensi pag. 32: Sans prendre ne avoir ausdits Brasseurs, ne autre part, aucun bien, Beuverage, ne autres bienfaits, ne autres droitures quelconques. Adde pag. 61. 65.

BEVRAGIUM. Concilium Terracon. ann. 1929. apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 801. C: Certa prandia, comestiones, pastus, potationes seu Bevragia existra. nes, pastus, potationes seu Bevragia extere quasi ex debito non formidant. Vide ibidem col. 302. D. et tom. 4. Concil. Hispan. pag. 806. col. 2. ubi eadem repetuntur. Rymer. tom. 10. pag. 48. col. 6. Poterat aut debebat vendere in eadem villa ad detallium vel alias aleca seu Be-

villa ad detallium vel alias aleca seu Bevragia quæcumque, etc.

BIBERE, Compotationi vacare, quomodo Aller boire vulgari vocabulo dicunt nostri, pro in popinas pergere.
Capitula Caroli Mag. lib. 3. cap. 72. 72.
Capit. Bonon. ann. 811. cap. 6.]: Ut in
hoste nemo parem suum, vel quemlibet
alterum hominem Bibere roget: et quicunque in exercitu ebrius inventus fuerit, excommunicetur, etc.

Bibitio, Compotatio. S. Audoënus in

Vita S. Eligii Episc. Noviom. lib. 2. cap. 15: Neque strenas aut Bibitiones superfluas exerceat. Gloss. Isid.: Bibitor, po-tator. De ejusmodi compotationi bus vide Savaronem ad Sidon. lib. 5. Epist. 7.

BIBERE IN HONOREM, vel in sanitatem alicujus. Paulus Warnefridus lib. 5. de Gestis Longobard. cap. 2: Cumque ii qui diversi generis potiones ei a Rege deferebant, de verbo Regis eum rogarent, ut totam fialam biberent, ille in honorem Regis se totam bibere promittens, parum aquæ libabat de argenteo calice. Priscus Rhetor: "Εκαστος την έπιδιδομένην αὐτῷ οἴνου πλήρη ἐξέπιε κύλικα, τὸ 'Αττήλαν σόον οδίνου πληρη εξεπιε κολικα, το Αττιμαν σους είναι έπευξάμενος. Cinnamus lib. 6. n. 7: Θάρσους ὑποπλησθελς, σύν είρωνεια πολλή, ἀκρατίζεσθαι Οὔννους ἐκκέλευεν, είς ὑγίαν τὴν 'Ρωμαίων προσιεμένους το έχπομα. Scho-liastes Theocriti ad Idyll. 2: Εἰώθασι οἰ έρωντες ύπερ των άγαπημένων πλείονες πυά-θους επιπλετσθαι. Et ad Idyll. 14: Οὐτω γὰρ τους επιπλείσσαι. Εt ad Idyll. 14: Ούτω γαρ εἰώθασι ποιεῖν ἐν τοῖς συμποσίοις, ἄχρατον λαμβάνειν καὶ ὀνομάζειν τινὰς ἐρωμένους ἤ φίλους, ἐπιχεῖν τῆ γῆ, καί φθέγγεσθαι τῶν φιλτάτων τὰ ὀνόματα. Vide Martialem lib. 1. Epigr. 72. lib. 8. Epigr. 51. etc. Huc etiam forte referenda verba Fortunati

in Epistola præfixa ad lib. 1. Poëmat. : Quo residentes auditores inter acernea pocula salute bibentes insana, Baccho iudice debaccharent.

• Inter bibendum quorumcumque nomina appellare in Normannia licitum erat; alibi vero honestæ mulieri propinare nefas, ut colligitur ex Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 57: En souppant icellui suppliant, sans penser à nul mal ne villenie, mais comme c'est la coustume de Normandie, but à une jeune femme qui là estoit. Quod autem vulgari usu receptum est, ut compotatione inimicitiæ finiantur, in jure confirmatum reperio in aliis Lit. ann. 1411. ex Reg. 165. ch. 265: Par le stile gardé au pays (Orléanois) quant aucun dit ou fait aucunes injures à aucunes personnes, et que depuis ils bouent ensemble, cellui à qui ont esté lesdittes injures dites, n'est plus recevable à faire d'icelles action ou poursuite, contre cellui qui les a dites.

BIBERE IN AMORE SANCTORUM, vel animæ defuncti, vetitum in Concilio Nannetensi, apud Hincmarum Remensem in Capitulis ad Presbyteros cap. 14. Reginonem in iisdem Capit. cap. 39. et Riculfum Suessionensem in Constit. ann. 889. Luitprandus in Legatione: Non proderit tibi balneum, quo te assidue potas in amore B. Joannis Baptistæ. Vetus Scriptor laudatus ab erudito Mabillonio in Præfat. ad Sæcul, 6. Benedicti-num: Quondam in terra Bulgarorum num: Quonaam in terru Duigurorum quidam nobilis potensque Paganus bibere me suppliciter petivit, ut in illius Dei amore, qui de vino sanguinem suum facit. Anonymus de Miraculis S. Georgii Mart. in Captivo num. 30: Πίνοντες οὐς εἰς τὴν τοῦ ἀγίου πρέσδειαν, etc. Ducas Histor. cap. 36. de Constantinopolitanis: Κρατούντες εν χεροί τὰς φιάλας πλήρεις ἀπράτου, ἀνεθεμάτιζεν τους ενωτικούς, πίνοντες είς πρέσδειαν της είχονος της θεομήτορος, καὶ παρακαλοῦντες αὐτην του γενέσθαι προσ-τάτην καὶ ἀρρογὺς τῆς πόλεως. Tradit Janus Delmerus ad Jus Aulicum Norvegicum vetus pag. 534. Danos olim et Norvegos bibere solitos in Christi Natalitio in memoria S. Olai, qui religionem Christianam in regnum induxerat: eumque morem inductum postquam Christia-nam religionem amplexi sunt, ut paganas superstitiones abolerent, cum solerent antea bibere in honorem vel me-moriam Odini, Thori, Niordi, et Trejæ deorum paganorum. Sed et addit etiamdeorum paganorum. Sed et addit etiam-num apud Islandos in more esse non solum in Christi Natalitiis, sed etiam in nuptiis et conviviis in memoriam Dei Patris et J. C. bibere, ideoque multa illorum cornua reperiri argento deau-rato decora, in quibus illi bibunt. Scri-bit denique Luitprandus lib. 6. cap. 17. objectum Joanni summo Pontifici in Concilio Romano, quod Diaboli in amo-rem vinum bibisset. Formula porro ejusmodi Bibitionis habetur apud Christia-num de Scala in Vita S. Wenceslai pag. 56: Rursum locum convivii petens, calice accepto, pocula coram omnibus portans, alta præfatur voce, in nomine Beati Ar-changeli Michaëlis bibamus hunc calicem, changen menueus ovamus nunc cancers, orantes et deprecantes, quo animas nostras introducere nunc dignetur in pacem exultationis perpetuæ. Cui cum quique fideles respondissent: Amen, hausto potu, universos exosculans, hospitium repetit.
Scripsit librum Thomasius de poculo S. Johannis, impressum Lipsiæ ann. 1675. Hujus enim evangelistæ et S. Gertrudis imprimis potabant amorem. Confer Grimmii Mythologiam Germ. pag. 36.

sqq.]

\* BIBERE ad potus æquales, Poculis provocare, decertare, Gall. Boire à l'envi; provocare, decertare, Gail. Bore a tent, vel Cyathos plenos sorbere, vulgo Boire a rasade. Stat. synod. Guill. Du Prat episc. Clarom. ann. 1537: Prohibemus etiam consuetudinem Bibendi ad potus enam consuctuariem Buenat aa potus equales, dudum a jure improbatam. Nisi malis intelligere, symbolis adæquatis, quod nunc diceremus, Boire à piquenique. At minus mihi compertum est quid sit Boire à la seigle, in Lit. ann. 1478. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 998: Mace Louau entra en l'ostel de Jehan Braquier,... et demanda à boire; ouquel la femme dudit Braquier respondy, que on ne buvoit point leans que à la seigle; nisi quod satis placet, Seigle, vulgo Seau, situla, hic intelligatur. Vide Sellus.

BIBERE DARE, Potionem veneficam præbere. Chron. Bavar. ad ann. 1847. apud Oefel. tom. 1. Script. rer. Boicar. pag. 865. col. 2: Ludwicus imperator obit. . . . Ducissa de Austria sibi Bibere dedit, et mortus est.

BIBERIS, vel BIBER, Potio, liquoris haustus, sive sorbitio, Gallis Breuvage, vel Boisson. Gloss. Keronis: Biberis, Trinchan. Concilium Nannetense cap. 15. et Hincmarus Remensis in Capitulis ad Presbyteros cap. 15. et 16.: Panem tantum frangentes, singulos accipient Biberes. Id est, semel singuli bibent. Ordo officii in domo S. Benedicti ante Pascha: Ita intrantes in refectorio acci-piant singulas Biberes et panem, et quicpant singulas Bueres et panem, et qua-quid eis appositum fuerit. Ita usurpant Regula S. Benedicti cap. 35. Regula S. Cæsarii cap. 22. Regula S. Aureliani cap. 58. sub finem, Liber Usuum Cister-ciensium cap. 80. 81. 88. 90. 108. 112. 114. ciensium cap. 80. 81. 88. 90. 108. 112. 114. 118. Nomasticon Cisterciense pag. 240. 265. 278. 313. Vita S. Popponis cap. 13. n. 51. etc. [Antiquæ Consuetudines Canonicorum Regularium cap. 21. De bibere post Nonam, et cap. 26. apud Martenium tom. 4. Anecdot. col. 1225. et 1226.] [\$\frac{122}{5}\$ Charta Archiep. Mogunt. ann. circ. 1088. in Guden. Cod. Diplom. vol. 1 nag. 385]

1. pag. 385.]
BIBITURIA, Idem quod biber vel biberis. Regula S. Aureliani sub finem: Ordinem convivii huic regulæ inseruimus. Fercula quotidie ad refectionem tria, ad prandium duo, ad cœnam duæ Bibituriæ. Quod vero Biber, vel Biberis dicitur. Potio appellatur in Regula S. Fructuosi

cap. 5. et in Regula Magistri cap. 27. 53. ut et apud Ardonem Monachum in Vita S. Benedicti Abbatis Anianensis num. 30: Vascula... in quibus modicum erat vini, ex quo vel Missas cantarent, vel dominicis diebus singulas Potiones perciperent. Tradit Possidius in Vita S. Augustini cap. 25: Ecclesiæ Clericos una domo et mensa, sumptibusque communibus nutritos et vestitos, numerumque iis poculorum fuisse præfixum. Sed et non omnino id vocabuli insolens videri debet: nam et Biber dixerunt veteres. Fannius lib. 8. Annal. : Domina ejus ubi villam venerat, jubebat Biber dari. Cato in Orig. et Titinnius in Prælia: Date illi Biber, iracunda est. Ubi tamen viri docti censent Biber accipi pro Bibere, ultima litera elisa: quod firmat Sosipater lib. 1. Instit. Gramm. cap. 21. sect. 46. qui Biber, τὸ πίειν vertit. Ut ut sit, satis constat errasse Cardinalem Turrecrematum et Bernardum Abbatem Casinensem, qui Biberes in Regula S. Benedicti, scyphos nude intelligi debere censucrunt; tametsi ita habeatur in Gloss. MSS. Biberes, Calices.

BIBERES NONALES, Pocula quæ Mona-chis post Nonas exactas et decantatas propinantur in æstate, qua æstus provocat sitim, ut est in Regula Magistri cap. 13. et 27. Eckehardus junior de Casibus S. Galli cap. 11: Sonatur ad Nonam, qua peracta invitat tandem Abbas omnes (Episcopos) pariter ad Nonales Fratrum, quibus conscripti essent, Biberes. Statuta Ordinis de Sempringham pag. 763: Quæ vero Collectam tenet, non ministrabit ad Biberes post Nonam. Junior serviat per Præpositos ad Biberes ante Cænam : post Biberes semel licet bibere, accepta licentia. Adde pag. 773. Idem Eckehardus cap. 9: Hebdomadam septem quotidie victualium statuit cum pane abundo, et quinque mensuris de cervisia, quarum quintam Nonalem quidem vino comparari voluit. Refectio Nonæ dicitur in Regula S. Benedicti cap. 29. ubi duplicem statuit refectionem quotidianam, Sextæ et Nonæ, Capitula Monachorum S. Galli ann. 817. cap. 27: Ut in æstivo tempore post Nonam bibant fratres, et postea ad Capitulum pergant. Statuta Cluniacensia Petri Venerab. cap. 27: Statutum est ut non vasis illis vineariis, quæ justitiæ vocantur,... sed propriis scyphis unusquisque bibat eo tempore, quo post Nonam ad potum Fratres pergere solent. Consuetudines Evershamensis Cœnobii in Anglia: Et quandocunque est potus post Nonam, percipiet Refectorarius duas justas de cellario, et ad mixtum unam. In libro Usuum Cisterciensium caput 83. inscribitur, de Bibere post Nonam. Ebrardus Betuniensis in Græcismo cap. 15:

Tertia prandere postulat, ut solitum est, Vescitur ac Nona merenda messor in hora.

Catholicon parvum : Merenda, le Menger de l'heure de None.

★ BIBERIUM. [Gallice breuvage, Boisson: ad introitum singulorum biberio-

con: au introtum singulorum oberwo-rum sive dapum sonabant. (Dias. Bur-chard. éd. Thuasnes II, 170, an. 1494.)]

\*\* BIBERNA, Joan. Simoneta apud Mu-rator. tom. 21. Script. Ital. col. 184: Orthona per simulatam cum regina amicitiam occupata, nullo adversari ausa, in Biberna profectus est. Sed leg.

BIBERUS, Bisacutus, in Glossis Arabico-Lat. Bibera, Bisacuta, apud Papiam. Vide Bisacutus post Bisaccia.] [50 et

\* BIBETE, nostris Scintilla. Lit. remiss. ann. 1455, in Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 112: Par une Bibete de feu qui monta au plus haut de la grange, le feu se y

\* BIBEX. [Pugna inter duas partes.

BIBIBILE, πότιμον. Gloss. Lat. Græc.

\* BIBILIONARE, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. pro Bibionare, quod vide.

¶ BIBILLES, διμαλλοι, δίχροσσοι, Amphitapæ. Supplem. Antiquarii.
Leg. Bivilles ex Vulcan. Vide Salmas.

ad Hist. Aug. pag. 128.

BIBINARIUM, BIBINUM. Vide Bibio-

BIBIONARE, Sanguine inquinari. Bibinarium autem est sanguis menstruus mulierum. Bibinum menstruum, id est, fluor sanguinis. Papias. [## In cod. reg. Papiæ 7609. ut ex Isidoro, melius in Glossar. cod. reg. 7644. ut ex Placido. Est in Maii classic. auctor. vol. 4. pag. 436. et 437. Vide Bubinare et Buvinare.]

¶ BIBIONES, qui in vino nascuntur. Isid. lib. 12. cap. 8. sect. 16. Additur: id est, Musciones, a bibendo, apud Papiam

MS. Gallis Moucherons, [ and Isidor. quos vulgo mustiones a musto appellant, etc.] Vide Musciones et Bibones. [25] Consul. Forcellin. Gemm. Gemm.: Bibio,

ein trincker.]

BIBITIO, BIBITOR. Vide Bibitio in Ribere

BIBITORIUM. Vide Macanum. BIBITURIA. Vide in Biberis.

BIBIX, Pugna. Papias. [ Vide Forcell. in Vibex.]

Cell. in Vicez.]

Sible, Biblia, Sacri Codices, Gall.

Bible. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 275:

Pro emptione unius Biblæ in Roma, florenos aur. 27. qui sunt unc. 7. taren. 12.

In cod. MS. V. Cl. D. Lancelot habetur,

BIBLEIS, Duplicibus linteis, Glossar. Isid. ad quod Grævius : Lege Bilicibus. Duplicibus Linteis. Papias et vetus Gloss. San-German. num. 501: Bilices, Duplices. Sic et infra scribendum, Bilex, Duplex, pro Biplex. Pro Bibleis tamen mallet Reinesius Biplex. Janssonius autem in suis ad Isidori Glossas Collectaneis pro Bibleis, duplicibus linteis restituit propria auctoritate: Bilabis, du-

plicibus linguis.

\*\*BIBLETUM. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Junquiera, Prov. juncetum, Bibletum. Vide Bibleis 2.

1. BIBLEUS. Ugutio: Biblei et Biblii

dicuntur instabiles, et qui reparant libros. Vide Billeus.

Vide Billeus.

2 2. BIBLEUS, Junceus, a Gr. βίδλος, interprete Mabillonio ad vit. Petri DaRened nart. 2. pag. 262: miani sæc. 6. Bened. part. 2. pag. 262: Nec prætereundum quod.... super Bibleum

reterration quot.... super Bioleum cratem nudam somni quietem caperet. Vide Bibletum, Billeus et mox Biblosus.

1. BIBLIA, Machina bellica jaculatoria. Albericus in Chron. MS. ann. 1238: Adducens secum Bibliam, Petrariam, et cætera bellica instrumenta. Chron. Leodiense laudatum ab Isaaco Pontano lib. diense laudatum ab Isaaco Pontano lib.
1. Orig. Francic. ann. 1818: Episcopus misit Leodium Mangonalia, seu fructibula, (fundibula) sive Tribuceta, vel Arietes, aut Sues, Vineas, Biblias, Petrarias, sive Cattos versatiles. Vide Catellum in Hist. Occitan. pag. 599. Origines Constantinopol. MSS. part. 2: Ο μέγας Κωνσταντίνος ἔχτισε τὰ μάγγανα, δπου ἐναπόκείντο αἴ τε βίδλοι, καὶ τα πολεμικά ὅργανα. Sed an bibliæ istæ intelligantur non ausim affirmare. Certe libros cum non ausim affirmare. Certe libros cum machinis bellicis eodem in loco depositos vix quis credat.

Nostris quoque Bible. Joinvil. in S. Nostris quoque Bible. Join al. in S. Ludov. edit. reg. pag. 122: Il (le comte d'Eu) qui moult estoit soutilz, fist une petite Bible que il getoit ens. Le Roman de Claris ibid. in Glossar.:

Li rois fet ses engins drecier, Et vers les haus murs charroier, Bibles et Mangoniaux geter.

BIBLIETA, diminut. a Biblia. Hist. MS. Excidii Acconis ann. 1191: Secum ducens machinarum multitudinem fundi-bularium, sicut sunt Petrariæ, Biblietæ, Perdicetæ, et Mangonelli. [Martenius noster, qui hanc historiam edidit tom. 5. Ampliss. Collect. legit col. 769: Secum ducens machinarum multitudinem, fundibularium lapidum, sicut sunt Petrariæ, Biblictæ, Perdissetæ et Mangonelli; observatque in Cod. Navarr. haberi, Babictæ. Præstat Biblieta.]

12. BIBLIA, E., pro Biblia, orum, occurrit lib. 1. de Imitatione Christi cap. 1. n. 3. in Diario belli Hussitici apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 191. et in Spicil. Acher. tom. 8. pag. 577. ex Chronico Trivetti, ubi hæc notatu digna

leguntur ad annum 1228: Obiit Stephanus Cantuariensis Archiepiscopus. Hic super totam Bibliam postillas fecit, et eam per capitula, quibus nunc utuntur moderni, distinxit: qui dum Parisius in Theologia regeret, factus tituli Sancti Chrysogoni Presbyter Cardinalis, demum factus Archiepiscopus, inter alia bona

que fecit, etc.

BIBLIATOR, Bibliopola, Ugutioni, et
Joanni de Janua. [Venditor et ornator
librorum in Glossario MS. Montis S.
Eligii Atrebat.]

BIBLICATUS, Biblici gradus, dignitas.
Constitutiones Dominicanorum col. 52:

Propter utilitatem, et singularem instructionem studentium promovendorum ad studia nostri Ordinis pro forma et gradu Magisterii sive Biblicatum, sive Baccalau-

reatum, etc. Vide Biblistatus.

BIBLICTA. Vide Biblista in Biblia 1.

BIBLICUS, Theologus ex ordine Baccalaureorum Cursorum in Academia Parisiensi, qui discipulis Sacras Scripturas interpretatur. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 614. col. 1. ex Charta Humberti II. ann. 1349: Infra tamen prædictum numerum ducentorum studentium non intendit Dom. Dalphinus præfatus computari Ma-gistrum aliquem in Theologia, Baccalaureum, Biblicum vel dispositum, etc. Vide Constitutiones Dominicanorum, per Vincentium Mariam part. 1. col. 58. et infra Biblista.

\* Nostris Biblien, eadem notione. Charta ann. 1317: Fr. Bertran Esger bachelier en théologie et Fr. Jean Platel

Biblien, etc.

BIBLIETA. Vide in Biblia 1. BIBLII, Artifices qui faciunt trapezitas. Papias MS. Lege cum edito tapetas, tas. Papias MS. Lege cum edito tapetas, hoc est, tapetes, seu tapetia. Acta SS. Julii tom. 2. pag. 131. D. in Translatione corporis S. Udalrici: Glausis Ecclesiæ januis, inducti sunt Biblii et ementarii... per totumi gitur diem laboraverunt, ut locum mundarent, et lapides quadros admodum magnos de illa magna profunditate sincerant. Vida Billeus

profunditate ejicerent. Vide Billeus.

\* BIBLIOTA, Libradoyra, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

Gemma Gemmarum: Bibliota, idem Bibliotheca.]

\* BIBLIOTECA. [Gall. la Bible: « biblio-

\* BIBLIOTECA. [Gall. la Bible: a biblioteca 1. (Thesaur. eccl. Claromont. Alvern. 980. mus. arch. dep. p. 41.) »]

BIBLIOTHECA, Bibliorum liber, seu utrumque Testamentum, Vetus et Novum. Beletus cap. 60. et ex eo Durandus lib. 6. Rational. cap. 1. n. 27: Bibliotheca a Græco nomen accepit, et est nomen æquivocum, scilicet locus in quo libri reponuntur, et volumen ex omnibus libris Veteris et Novi Testamenti a Hieronymosmossitum. Inse Hieronymus Enist. 6: compositum. Ipse Hieronymus Epist. 6: Et quoniam, largiente domino, multis Sacræ Bibliothecæ codicibus abundantes, etc. Versus in fronte Bibliorum Metensis

Rex Benedicte, tibi hæc placeat Bibliotheca, Carle, Testamenta duo quæ relegenda gerit.

Necrologium Victorinum 10. Kl. Octob.: Necrologium Victorinum 10. Kl. Octob.:
Qui Bibliothecam, quam sibi magna diligentia paraverat, libros scilicet Veteris
et Novi Testamenti nobis reliquit. Charta
ann. 843. ex Tabulario S. Mauri ad
Ligerim: Donum autem confirmat Bibliotheca Veteris ac Novi Testamenti. Chronicon Mauriniacense lib. 1. pag. 360:
Totam Bibliothecam hanc a Genesi usque
ad ultimam Pauli Enistolam ad ultimam Pauli Epistolam... emendavit. Atque ita Avitus Viennensis et alii e vetustioribus vocem hanc usurparunt. Is enim Epist. 2: Poscunt igitur

alii destructores de utriusque Testamenti corpore exemplorum similitudinem, qui-bus proposita tueantur, negotio huic annisus, Bibliothecæ utriusque constat, ut si confirmare quod loquimur testimonio astipulante velimus, cuncta videantur in unum corpus canonicorum voluminum oracula congerenda. Etherius et Beatus lib. 2. contra Elinandum Toletanum: Quilibet carnalis potest omnem Bibliothe-cam legere et recitare. Paulus Emeritencam tegere et rectare. Paulus Emeritensis lib. de Gestis Episcopor. Emeritensium in S. Paulo cap. 3: Infra paucorum curricula annorum omne officium Ecclesiasticum, omnemque Bibliothecam scripturarum divinarum perfectissime docuit. Vide eumdem in Vita S. Fidelis. Ado Viennensis in Chron.: Eusebius Cæsareæ Palæstinæ in Scripturis divinis studiosissimus, ac Bibliothecæ divinæ cum Pamphilo Martyre diligentissimus pervesti-gator. Eddius Stephanus in Vita S. Wilfridi cap. 16: Bibliothecam librorum eorum (leg. forte sacrorum) de auro ecrum (leg. forte sacrorum) de auro purissimo compaginare inclusores gemmarum præcepit. [Retineri potest: Librorum ecrum, ut patet ex integro contextu, qui sic se habet: Quatuor evangelia de auro purissimo in membranis depurpuralis coloratis, pro animæ suæ (remedio) scribere jussit, necnon et Bibliothecam librorum ecrum, hoc est, quatuor Evangeliorum, etc. ubi etiam per Bibliothecam intelligenda potius videtur ipsa librorum theca seu tegumentum, quam libri insi: quod attentus lector, quolibet cam intelligenda pottus vuetur ipsa librorum theca seu tegumentum, quam libri ipsi: quod attentus lector, quolibet tacente, facile potest deprehendere.] Utuntur passim Scriptores, Althelmus Abbas Malmesburiensis in Epist. ad Eahfridum, S. Rambertus Archiep. Bremensis in Vita S. Anscharii n. 22. Joannes Abbas S. Arnulfi in Vita B. Joannis Abb. Gorziensis n. 18. Eldefonsus Episcopus de Pane Eucharistico, Alcuinus apud Baron. ann. 778 n. 27. Petrus Damiani lib. 7. Epist. 13. Sugerius de Administr. sua cap. 20. Chronicon Fontanellense cap. 16. Chronicon Mauriniacense lib. 3. pag. 360. Auctor Vitæ S. Gertrudis n. 4. 5. Winwaloei Abbat. n. 3. Radulphus in Vita S. Richardi Cicestrensis Episc. n. 18. Vita MS. S. Montanæ, Chartæ veteres apud chardi Cicestrensis Episc. n. 18. Vita MS. S. Montanæ, Chartæ veteres apud Browerum in Annalib. Trevir. pag. 504. 1. Edit. Adde Hondium in Metrop. Salisb. tom. 2. pag. 573. tom. 3. pag. 392. Buzelinum in Gallo-Flandr. pag. 359. Duchesnium in Hist. Drocensi pag. 245. Sammarthanos in Episcopis Parisiensib. n. 70. etc.

n. 70. etc.

BIBLIOTHECÆ SANCTORUM, pro thecis reliquiariis sumi videntur in Vita S. Wenceslai, apud Bohuslaum Balbinum in Histor. Bohemiæ pag. 55.

BIBLIOTHECARIUS. Dignitas in Palatio Regum Franciæ, quam sub Carolo M. obtinuisse Gervardum auctor est Einhardus Abbas lib. de Translatione SS. Martyrum Marcellini et Petri, ubi eum ruisse ait Palatii Bibliothecarium et fuisse ait Palatii Bibliothecarium, et Palatinorum operum ac structurarum Præfectum. Carolus C. in Epistola ad Nicolaum PP. de causa Ebonis Archiepiscopi Remensis, ait eumdem Ebonem a Ludovico Pio parente, dum adhuc Aquitanicum regnum Carolo M. superstite regeret, Ribliothecarium fuisse constitutum. In synodo Ticinensi ann. 886. subscribit Hilduimus Abbas (S. Dionisii) subscript hitaumus Aboas (S. Diblish) et Bibliothecarius, scilicet Caroli Calvi. Bibliotheca vero regia ista, Armarium Palatii dicitur in Epist. Ludov. Pii ad Magnum Archiepiscopum Senonensem edita cum Concilio Aquisgranensi.
BIBLIOTHECARIUS ECCLESIÆ

MANÆ, cui Bibliothecæ Pontificiæ cura incumbit, quæ fortean illa fuit quæ Bibliotheca cubiculi dicitur in Sacramentario Gregorii M. quod ex ea descriptum dicitur. Anastasius Biblioth. in Grego-rio II. PP.: Hic a parva etate in Pa-triarchio nutritus sub S. M. Sergio PP. Subdiaconus atque Sacellarius factus, Bibliothecæilli est cura commissa. Annales Francorum Bertin. ann. 868. de eodem Anastasio, quem Bibliothecarium Ro-manæ Ecclesiæ in exordio ordinationis suæ Adrianus constituerat. Exstat Bulla sue Adrianus constituerat. Exstat Bulla Bonifacii IX. ann. 1033. apud Ughellum tom. 1. pag. 125. in qua hæc habentur in Episcoporum Silvæ candidæ favorem: Bibliothecarios sedis nostræ esse perpetuo Apostolica auctoritate censemus, et me-rito, qui in apostolica ecclesia desudatis, et in Apostolicis scriptis fideles testes

semper existitis. Observat Onuphrius Panvinius libro Observat Onuphrius Panvinius libro de Rebus Lateranensibus Vicecancellarium Ecclesiæ Romanæ, ejusdem semper fuisse Bibliothecarium, et postremum qui functus est utroque officio sub Bonifacio VIII. Benedicto II. et Clemente V. fuisse Papinianum Episcopum Parmensem. Additque post hunc nullum Vicecancellarium præfuisse Ecclesiæ Lateranensi, sed Romana Curia trans Alpes in Gallias a Clemente traducta, novaque Bibliotheca Pontificia Avenione novaque Bibliotheca Pontificia Avenione constituta, Vicecancellarii munus a Bibliothecario distinctum esse, factumque esse novum Vicecancellarium qui Vicecancellarius non esset. Demum Sixtus IV. PP. nova in Vaticano Biblio-theca constructa, officium Bibliothecarii a Sacristæ munere, cui adjunctum fuerat, distinxit. Vide eumdem Panvinium.

Horum Bibliothecariorum ecclesiæ

Romanæ amplissimum indicem collegit Ciampini ad calcem operis, quod inscripsit ann. 1689: Examen libri pontificalis sive vitarum Romanorum Pontificum, etc. [22] Consul. Murat. Antiq. tom. 1. col. 120.]

tom. 1. col. 120.]

BIBLIOTHECARII, in Ecclesiis Cathedralibus, dicti quibus librorum Ecclesiasticorum cura commissa erat. Atque ii Litteras et Diplomata Episcopi describebant, quod postmodum, Bibliothecarii abolita appellatione, Cancellariorum munus fuit. Vide Michaelem Monachum in Sanctuario Capuano pag. 579.

BIBLIOTHECARIUS, in Glossis Isidori, qui libros secat. Lege servat. [com Qui condicerrecensat. in Glossar. cod. reg. 7644:

dices recensat, in Glossar. cod. reg. 7644; librorum repositor Papiæ; ex Fronte laudat Furnal. ap. Forcellin.]

\*\*BIBLIOTHECULA, diminut. a Biblio-

theca, Liber, libellus. Annal. Estens. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 469: Velum quod super Justitiæ caput extendebatur, quatuor angelis cum depictis Bibliotheculis, in extremitatibus ornabatur.

¶ BIBLISTA, Qui Bibliam auditoribus suis explicat. Bullar. Carmelit. pag. 252. col. 2. in Bulla anni 1458: Et similiter Baccalaurei, Lectores, Biblistæ, sive alii Officiales pro tempore in domibus civitaofficiates fro tempore in atomous civila-tum et locorum, in quibus studia hujus-modi vigere noscuntur. Vide Biblicus. ¶ BIBLISTATUS, Officium, gradus, di-gnitas Biblistæ. Ibidem: Tamdiu excom-

municatos ac omnibus magisterii, baccaalisque dignitatibus et honoribus dictorum Ordinum exutos. Vide Biblicatus.

BIBLIUS. Vide Biblii.

BIBLOSUS, Juncosus. Charta ann. 909. tom. 9. Collect. Histor. Franc. pag. 507 : Usque ad Consoam Altam sive præ-

fatam Roscennam suis inundationibus seu aluvionibus semper reliquerit terrenum, arenosum, nemorosum, arbustiferum, virgunculosum, Biblosum, palustricum. Vide supra Bibleus 2.

¶ BIBLUS, Liber, a Græco Bibloc. Huc-balbi Epist. metrica ad Carolum C. ann. circ. 876. apud Marten, Anecdot. tom. 1. col. 46:

. . . Legis congesta nitescunt Famina, quæ Biblo scripsit in hoc modico.

Papiæ MS. Biblus, Juncus, codex, liber, vel duplex funis de nave, vel buda facta. Joanni de Janua: Biblus a Bibo bis. Dicitur hic Biblus, bli, i. juncus, quia aquarum est bibulus. Et aliquando dicitur pro libro : quia antiqui de juncis solebant contexere pergamenum, et ibi scribere antequam esset usus charte.

BIBLUS, Papyrus bibula. Vide Bobla.
BIBLUS INDICULORUM, f. sic dictus liber seu codex legum et statutorum in monasteriis, quod in eo quæ facienda essent, indicarentur. Annal. Bened. tom. 4. pag. 220. et Analect. Mabillonii tom. 3. pag. 440. ex Epistola Alberti Abbatis ad Joannem XVII. Papam: Dignum est ... ut... in monasteriis no-vos indiculorum Biblos corroboretis, quibus ipsæ Congregationes ab omni strepitu quiete Deo servire possint.

¶ BIBOLNES, δίτρωτοι, Bifidi. Supplem.

Antiq.

Δίδρωτοι, pro Bivolzes, qui duplici vulnere sauciati, ut emendat Vulcan.

BIBONES, Culices nascentes in vino.

Petrus Blesensis Serm. 23. in Hiero-lexico Macri: Novit enim unusquisque nostrum, et in libro experientiæ didicit, quam veneniferas potiones serat in alveolo mentis nostræ serpens antiquus, quam varias et inutiles rerum imagines in thalamo cordis nostri depingat, quæ tamquam minutissimi Bibones in oculos ipsius mentis involant, imo et ministros Dei usque ad altare Domini virtutum prosequentur, ut breven ibi menoriam Christi in cruce pendentis abjiciant vel conturbent. Jul. Firmicus hac voce usus est 5. 4. sub finem ad homines bibaces designandos: Epulones et Bibones. Vide Bibiones et Bibrones.

Bibliones et Bibrones.

¶ BIBONIUS, πολυπότης. Gloss. Lat. Gr. Qui multum bibit.

★ BIBOSUS, [bibendi avidus. Laber. apud Gell. 3. 12. Non mammosa, non annosa, non bibosa, non procax.]

¶ BIBRAGIUM, Vide Biberagium.

➡ BIBRAGIUM, Vide Biberagium.

➡ BIBRAGIUM, EBIBRAGIUM, Wide Biberagium.

➡ BIBRAGIUM, Vide Biberagium.

➡ BIBRAGIUM, Vide Biberagium.

mittere hastam.

¶ BIBRONES, pro Bibones. Leibnitius Scriptor. Brunsvic. tom. 1. pag. 890. ex Gervasii Tilberiens. Otiis Imperial. : Quæ vero exexhalationibus (orta sunt) ut Bibrones ex vino, papiliones ex aqua, etc. Homines vino deditos et bibaces Bibe-rons Galli solent appellare.

¶ BIBULA APOSTOLICA, f. mendum pro Bulla. Marten. tom. 2. Anecdot. col. 561. C. ex Epistola Archiepiscopi Narbon. ad Clementem IV. Papam: Si Apostolicam Bibulam (Colbertin. cod. Epistolam) invenirem et lucernam veritatis, etc.

\*\*BIBULUS, Propitius, facilis, Gall. Favorable. Charta Car. VI. reg. Franc. ann. 1390. in Reg. Chart. Joan. ducis Bitur. ex Cam. Comput. Paris. fol. 174. ro.: Si regalis magnificantia plenitudo questis nia nascantilus. cunctis pie poscentibus, tam ex debito, quam ex innata sibi liberalitate, Bibulas

aures accommodet, etc. [ Pers. Sat. 4.50.]

\* BIBURNA, Genus est ligni minutissimi. Biburna, humilia virgulta et genere

et forma, a cupresso remota. Biburnus, genera virgultorum humilium. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [\*\* Vide Forcellin. in Viburnum.]

BIBUSCUS, Morsus bestiarum, in Glos-

sis Isidori.

¶ BICA, Vicus seu Castellum, a Saxonico Wic: quod idem est. Charta Ecgbearthi Regis de qua Hickes. Dissert. pag. 81: Scripta est hæc Chartula in Bica regali, quæ dicitur Freric-

burna, etc.

BICALLIS, Bifidus, Gall. Fourchu.

Vita metr. S. Germ. Autiss. tom. 7. Jul.
pag. 226. col. 2.:

Cumque iter ambiguum ramosa ad compita vexit, Proposuitque viam, Samio præeunte, Bicallem.

\* Notum est Pythagoram Samium qualitatem vitæ humanæ Y literæ conformasse, ut observant docti Editores.

Vide Canonicus.

¶ BICALLIS VIA. Vide Canonicus initio.

BICAMERATUS, Duplici camera constans. Annales Francorum Fuld. ann.

858: Terræ motus magnus factus est... ut murus de fastigio cadens, Oratorium S. Michaëlis ad Occidentem Basilicæ Bicameratum, cum tecto et laquearibus ruina sua confringens terræ coæquaret. Leo Ostiensis lib. 3. cap. 28 : Juxta cujus absidam, Bicameratam domum ad thesaurum Ecclesiastici ministerii recondendum extruxit. Gervasius Tilleberiensis in Otiis Imperial. Decis. 1 : Arca Bicamerata Ecclesia indissolubili fidei constantia glutinata est. Qui Bicamerata est et tricamerata, quasi per cœnacula et tristega, etc. Sic in MS. [85] Adde Hieron. adv. Jovin.

1, 17.]

• BICAPITI, Bifarii, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. [\*\* Vide Furnal. apud Forcellin. in Bicaps, quem nominativum

Forcellin, in Bicaps, quem nominativum statuit ex inscríptione, ubi cum basi bicapiti; Glossar. vero in cod. reg. 7644: Biceps, Bicapitis, duo capita habens.]

BICAPUT, Δικέφαλος. Glossar. Lat. Gr. i. Biceps.

BICARIUM, Vas, calix, cyathus, vel mensura potoria. Bicchier, Boccacio Novella 28. 83. 92. et alibi non semel. Etymon vocabuli a Bacchar, et Baccharium, non insulse omnino deducit Albertus Acharisius. Alii a Biκος, voce Græca, quæ Hesychio ἀγγετον, seu vas exponitur. [25] Murat. Antiq. vol. 2. col. 1156. a German. Becher, quod iterum a Bacchar derivandum videtur.] col. 1156. a German. Becher, quod iterum a Bacchar derivandum videtur.] Liber Chimicus Orphei et Cleopatræ MS. Τρίψας καλῶς, θὲς όμος ἐν βικίω ὑαλίνω. Rursum: Καὶ τρίδων αὐτὴν ποτίζη τὸν ἐν τῷ βικίω κατ' ὀἰζην. Arnoldus Lubec. lib. 4. cap. 14: Quam dum Sacerdos ex more visitaret, dans ei viaticum, ablutionem digitorum fecit in Bicario mundo, ipsam aquam ad bibendum ei tradens. Infra: Interea insum Ricarium cum viipsam aquam ad bibendum ei tradens. Infra: Interea ipsum Bicarium cum vivifico Corpore et Sanguine operium corporali super altari ponitur, et videntibus cunctis qui aderant, columba venit super labium Bicarii, et sedit, etc. [Epistola Conradi Mogunt. Archiep. apud Marten. tom. 1. Ampliss. Collect. pag. 997. C: Sacerdos juxta consuetudinem gene-ralem fecit ablutionem et Bicarium deforme quidem, et ut rem usquequaque forme quiuem, et ui rem usquequaque exprimamus, nigredine sordicium, sordibus nigrum, etc.] [24] Bykarium in Testam. ann. 1893. ap. Guden. in Cod. Diplom. vol. 2. pag. 344.]
BICAREUM. Ditmarus lib. 7. pag. 109: Collectariumque cum impensis propriis et etiam nostris decoratum, cum duobus thuibulis. ac argenteo Bicareo Jarga manuity

ribulis, ac argenteo Bicareo larga manu Gæsar nostræ dedit Ecclesiæ. Vide Bac-

char, præterea Ægid. Menagium et Oct. Ferrarium in Origin. Ital. in Bicchiere.

PECCARIUM, Idem quod Bicarium. Baldricus lib. 8. Chron. Camerac. cap. 22: Dicens malle sibi Peccarium plenum cervisiæ, quam illud cælestis epulum

PICARIUM, PICARIUS, Eadem notione. Reinerus libro contra Valdens. cap. 5: Idem conficiunt (sacramentum) in Picario, pro calice. Illyricus interpretatur poculum domesticum. Charta ann. 1124. apud Miræum in Diplomat. Belg. lib. 2. cap. 43: Octo panes, cum totidem cere-visiæ Picariis. Charta Theodorici Episcopi Metensis ann. 1059. apud Meuriscopi Metensis ann. 1059. apud Meurissium: Et de singulis cerevisiis quæ brascicarentur in oppido nostro, sex Picarios ad opus Fratrum suscipere, etc. Usatica MSS. Vicecomitatus Aquæ Rotomagi: Des escuelles, Pichiers, boissiaulx, et seilles. Mox: Pour une 12. de Pichiers cloés 8. den. Infra: Et si doit le dimenche après la S. Oüen à chascun barrier un Pichier de vin, etc. Charta Philippi II. Imp. pro Leodiensibus in Magno Recordo descripta pag. 10: Aussi ne doit-on vendre cervoise plus chiere ne doit-on vendre cervoise plus chiere que quatre Bichiers pour un denier.

PICHERIUM. Charta Nogelli Vice-Comitis pro fundatione Abbat. S. Salvatoris in Normannia, sub Guillelmo No-tho, ex Regesto ann. 1882. Caroli VI. Reg. in Tabul. Reg. ch. 88: Et in mo-lendino S. Salvatoris, ut molant monachi annonam suam sine loco, et sine moltura, et de omnibus Picheriis meis dedi eis deet de omnibus Picheriis meis dedi eus de-cimas, etc. Charta Jacobi Regis Majori-carum ann. 1349: Quasdam res, bona, et vasa argentea in pignore posita, videlicet unum Picherium auri, et unum gobellum auri, et unam copam auri, etc. Petrus Rex Aragon. in Chron. lib. 2. cap. 11. de solenni convivii Regii apparatu: Pe-prica de Manada quese servis de Pitras. rico de Moncada quens servis de Pitxer; Gombau de Tramacet quens servis del

PICHEL, Eadem notione, non semel in Charta Lusitan. ann. 1913. in Monar-

chia Lusitan. tom. 5. pag. 304.
PICIUS, Idem quod Picarium, Vas potorium. Fleta lib. 2. cap. 14. § 2: Clericum eorundem officiorum, qui de expensis dietæ, videlicet panis, vini, et cervisiæ, Piciorum, cyphorum, salis, et hujusmodi respondebit.

1 BICASSA. In Diariis Cæremoniarum Præceptorum, Canistrum est seu corbis Præceptorum, Canistrum est seu corbis corio intecta, quæ pro abaculo inservit, et in ea panis, fructus et similia reponuntur, et intromittitur in Conclave Cardinalium cibatus tempore. Bicassa forte ideo appellata, vel quia bipartita erat, vel quia primitus ad modum bulgarum, Italice Bisaccie, erat. Forte etiam tædio affecti Conclavistæ machiam banc ita vocaverunt significatione nam hanc ita vocaverunt significatione detorta a turpi voce Bagassia quæ scor-

tum venale indicat. Hierolex. Macri.

\* BICATUS, Mensura granorum, eadem atque Bichetus. Bulla Eugenii III.
PP. ann. 1147. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 544 : Illi de Moste-

nal. Præmonstr. col. 544: Illi de Mosteriolo nummun, et panem unum, et Bicatum avenæ persolvere debent.

¶ BICELLARIUS, Armatus bicellis seu hastulis amentatis. Johan. Berberius in Viatorio utriusque Juris part. 1. Rubric. de Vi publica: Si aliquis homines armatos, uti Bicellarios, penes se aggregatos ad vim publicam inferendam habuerit, etc. Vide Bicellus.

ВІСЕLLIUM, Domus habens duas mansiones, Gallice deux estages. Glossar.

Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Vide Bicel-

BICELLUM, quod et Biclinium dicitur est domus sub se habens duas cellas, sicut domus mercatoris in urbe, et dicitur a Bis et Cella. Ugutio et Jo. de Janua. Vox hibrida, ex bis, et xlivy, lectus. Papias MSS: Biclinium, quasi Bicellum, [22 cod. reg. 7609: Bicellium] duæ cellæ. Perperam Editus habet Blinichium. Gloss. Lat. MS. Regium: Biclinium, quasi Bicellium. Ex his emendandæ Notæ Tyronis pag. 164. ubi de sellis, Bidinium et tridinium: legendum enim Biclinium, et Triclinium. Proclive mendum, cum c et l coalitæ literæ, d conficiant. Occurrit apud Quintilianum lib. 1. cap. 9.

BICELLUS, Hastula amentata, Sambuco; pugio, Bonfinio, Bickel, Cambro-Britannis, Piccell, jaculum, telum, pilum, [vel ut alii scribunt, Pighell, quibus Instrumentum rusticum est quo run-cantur herbæ.] Decreta Sigismundi Re-gis Hungar. ann. 1485: Arcus, pharetras, et Biccellos habentes. Thwrocz. in Caet Biccellos habentes. Thwrocz. in Carolo Rege Hungar. cap. 96: In ipsum... irruit, et cum Bicello inter collum et scapulam fortiter feriendo transfixit. Cap. 97: Uno Biccello valente 200. marcas argenti. Vide Bisseni.

<sup>a</sup> Iis proxima est vox Bicheron, quæ furcæ dentem sonat, Gall. Fourchon, in Lit. remiss. ann. 1394. ex Reg. 146. Chartoph. reg. ch. 378: Gillot Gode ala querir un baston, que l'en dit une fourchefiere, où il n'avoit que un Bicheron. Beusail, eadem notione, in aliis Lit. ann. 1476. ex Reg. 204. ch. 29: Embas-tonnez d'une fourche ferrée à deux Beu-

¶ BICERNA, BICERRA, BICERRES. Vide

Bigera.

BICHA, a Gall. Biche, Cerva. Vide
Bissa 1. Charta Roberti de Poissiaco
ann. 1226. in Reg. 31. Chartoph. reg.
fol. 96. col. 1: Quitavi... Ludovico regi Francorum illustri chaciam, quam tene-bam in foresta Cruiæ,... ad magnam bes-tiam, videlicet cervum, Bicham, porcum, capreolum et damam. Libert. villæ de Revello ann. 1357. tom. 4. Ordinat. reg. Rêvello ann. 1357. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 449: De quolibet cervo sive Bicha medietatem unius carterii ultimi, in qua pes teneat. Unde diminut. Bichat et Bichetat, pro Pullus cervæ, vulgo Faon. Lit. remiss. ann. 1413. in Reg. 167. ch. 319: Lesquels chiens estoient après un grant cerf, une Bische, et un petit Bichat. Aliæ ann. 1460. in Reg. 190. ch. 127: Le suppliant dist à veellui Gillart, qu'il nenevit des Richatar de qu'il pensoit qui queroit les Bichetaz de la forest. Vide Bichia. Biche vero aliis notionibus, vide supra in Bache et infra

1 BICHENAGIUM, BICHERATA, BICHE-

NATA. Vide in Bichetus.

BICHERIA. Chartæ Philippi Augusti Regis Franc. ann. 1185. et 1186. in Tabulario Compendiensi : Concedimus Communiæ præposituram nostram Compendii, teloneum, concambium, furnum, Bicheriam, duas areas molendinarias, etc. Ubi alias Bichria semel ac iterum scribitur. Eadem Charta descripta manu DITUR. EAGEM Charta descripta manu Andr. Duchesnii Biheriam præfert. [Bicheriam legere qui nuper eam nobis descripserunt.] Quidam hanc vocem pro Camba [i. e. Officina, ubi cerevisia conficitur,] usurpari volunt : [quod nobis est verisimile.]

BICHENATA, Tantum terræ, quantum ad seminandum unum bichetum sufficit. Charta feud. Castil. ann. 1463: Super quatuordecim Bichenatis terræ franchis et sine taillia, quæ debent xv.

den. de servitio, etc.

Chartam Phil. Aug. ita emendare mihi licuit ex Chartul. ipso fol. 67. v. col. 1: Bicheriam Venetæ (vicus est prope Compendium) duas arcas molendinarias ad pontem Compendii. Quod interpretari haud difficile est ex alia Ch. Ludov. VII. ann. 1179. in eod. Chartul. fol. 67. r. col. 2. ubi legitur, Charetum Venetæ; est ergo Bicheria idem quod Carretum, Vecturæ scilicet onus, quod carro vel biga vassalli Venetæ debebant. Vide

\* BICHETA, ut Bichetus, Mensura gra-norum. Libert. villæ de Pineto ann. 1848: Qui signabunt mensuras in dicto loco et mandamento ejusdem, exigere non teneantur a dictis burgensibus, nisi... de Bicheta sex denarios, de cuppa tres den.

BICHETUS, Mensura granorum apud Burgundos, Bichot et Bichet, in Consuetud. Divionensi, quorum duo eminam conficiunt; Bichetus autem constat 2. quartallis, Quartauts. [Bichetus Lugdunensis est 60. librarum, minor est Dumnensis est 60. librarum, minor est Dumbensis. In aliis locis modo minor, modo major.] Regestum Feodor. Campaniæ fol. 110: Fecit homagium de 50. Bichetis avenæ. Occurrit præterea in Libertatibus villæ de Villereys, [Charta Alani Episcopi Autissiod. circa ann. 1160. Charta Guillelmi Episcopi ejusdem urbis ann. 1215. pro Canonicis SS. Trinit. Hist. Mediani Monasterii pag. 387. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 28. Macerils Insulæ-Barbaræ tom. 1. pag. 184. in Instrum. anni 1272.] et alibi.

¶ BICHETUM. Charta Guillelmi de Melloto pro Ecclesia Crisennonis ann. 1248: Dedit quolibet anno novem Bicheta. Et alibi non semel.

Et alibi non semel.

BICHENAGIUM, Tributum, seu quantiin singulos bichetos apud Sanjulian. in Antiquit. Tornutii pag. 533. Bichonagiam habet Chiffletius in Tornutio pag. 455 : Un denombrement fait au Roy en l'an 1522. de la terre de Bussy en Bour-gogne : Le droit de Bichenage de tous grains et de toutes autres choses qui se vendent au boisseau au marché dudit lieu et non à autre jour, est tel; c'est à savoir que d'un boisseau l'on ne doit rien. De deux boisseaux l'on doit pour le Biche-nage une escuelle, de trois boisseaux l'on nage une escuelle, de trois boisseaux l'on ne paie qu'une escuelle, de quatre boisseaux 2. escuelles, de 5. boisseaux l'on ne paie que 2. escuelles, de 6. boisseaux l'on ne paie que trois escuelles, et ainsi de plus le plus, et du moins le moins, sans rien paier du non pair. Et est assavoir que les 20. escuelles font le boisseau, qui contient trois counnes : et les 2 boises. contient trois couppons : et les 2. boisseaux font la quarte, et les 2. quartes font le bichot, qui est la plus grande mesure de Bussy. Item est à savoir que ledit Bichenage se prend et leve audit marché, des noix, des oignons, et de toute autre chose qui se mesure audit boisseau, en la forme et maniere que dessus. Item, et est encore à savoir que ceux qui paient ledit Bichenage, ne doivent rien de vente ny de

Bichenage, ne doivent rien de vente ny de peage, à cause de ceux dont ils auront paie le Bichenage.

BICHERATA TERRE, non semel occurrit in Actis capitularibus Ecclesiæ Lugdun. ann. 1337. ex Camera Computor. Paris. [Est autem ager in quo seminatur tantum frumenti vel siliginis, quantum uno Bicheto continetur. Sed quia granum frumenti crassius est. quia granum frumenti crassius est grano siliginis, in Dumbensi pago Bi-cherata siliginis juxta chartas et terrearia fere trium est, quandoque quatuor

millium passuum ; Bicherata vero frumenti duorum dumtaxat triumve milmenti duorum dumtaxat triumve milium. Bicherata Lugdunensis est tantum 1764. passuum, quamvis Bichetus hujus urbis major sit Dumbensi, ut jam dictum est. Hinc liquet non admodum certas esse mensuras ex semine deductas : certiores sunt Agrimenso-rum.] Vide Bichonata terræ in Bichonus. BICHONATA, Eadem notione, in Charta ann. 1486. Vide Bichonus.

BICHOTUS, in Charta Philippi Aug. ann. 1221. in Hist. S. Aniani Aurelia-

ann. 1221. Ill Hist. 5. Alliam Autemanensis pag. 111.

BICHIA, Cerva, Gall. Biche. Charta ann. 1252. ex Archivo Monasterii S. Gildasii de Nemore: Jocelinus dominus Roche Bernardi, super contentionibus quæ sunt inter me et Eudonem de Ponte militem. super feris cervorum et Bichiarum, aproum et aprarum, etc. Vide Bicha.

\* BICHIERUM, Calix, cyathus. Bareleta

serm. 2. in Dom. 1. Quadrag.: Teneo Bi-chierum, et non mihi tremat brachium.

Vide Bicarium.

BIGHINI, Fraticellorum, seu Minoritarum secta, de qua infra in Bizochi. Videntur autem ita appellati, quod vestes coloris bigii, seu grisei, deferrent, quod faciunt etiamnum Minoritæ omnes. Nam Bigio, ut vult Albertus Acharisius. e specie di panno grosso. Dantes in Purgat. cap. 20: Fuor ch'uno renduto in panni bigi. Petrarcha: E i neri fraticelli, bantur panno griseo, ut Minoritæ. Ex bigii autem Bighini, et Bichini voces formatæ videntur, dictique Fraticelli isti panno Bighino induti. Nec scio an nostrum Bis, pro subfusco, vel griseo inde ortum habeat. Fieri denique potest, ut Bichini iidem sint qui Beghini, et ita per contemptum appellati fuerint Fraticelli isti hæreseos perinde insimulati.

BICHOCHA, BICOCA, BICOCHA, Aca-

demicis Cruscanis: Bicocca, Piccola rocca o castello in cima di monti, Lat. Castelcusetto in coma at monts, Lat. Castet-lum rupibus inditum; iis vero quæ se-quuntur, magis convenit interpretatio Academ. Hispan. in Diction. Bicoca, Spe-cula, vigilis cellula, nostris Guérite. Stat. Pallav. lib. 2. cap. 66. pag. 126: Ordina-tum est, quod nulla persona audeat nec præsumat accipere nec exportare scalas seu de scalis positis et deputatis ad Bi-chochas, vel ad turres castri Buxeti. Stat. Vercel. lib. 7. pag. 153. ro.: Inantea non teneantur ad onera custodiæ aliarum Bichocharum, quæ fiunt per districtum Ver-cellarum. Sed et pro aquarum ductu, ex tabulis ligneis compacto, accipi videtur, in Stat. Montis-reg. pag. 204: Item statutum est, quod aliqua persona non audeat vel præsumat capere aliquod alienum banchum, causa..... faciendi Bicocham,.... et qui.... Bichocham, seu aliud simile de alieno bancho fecerit, etc. Stat. Taurin ann. 1360. cap. 158, ex Cod. reg. 4622. A.: Nullus de cetero audeat vel præsumat deviare vel deviari facere, per se vel per alium, aquam bealeræ, cloachæ decurrentem in ficha seu Bicoca magnæ Duriæ.
BICHONAGIUM. Vide Bichenagium in

¶ BICHONATA, BICHOTUS. Vide in Bi-

\* BICHONUS, ut Bichetus, Mensura granorum. Acta MSS. capituli Lugdun. ad ann. 1347. fol. 136. r°. col. 2: Petrus Bourdas (tenet) quandam muram, sitam ibidem sub servitio unius Bichoni avenæ... Petrus Servos quandam muram sub servitio unius Bichoni avenæ. Hinc

BICHONATA TERRÆ, Tantum terræ. quantum ad seminandum granum, quod uno bichono continetur, sufficit. Codex censual. Castel. in pago Dumb. ann. 1891: Confitetur tenere ad censam, tantum quantum placuerit dicto domino, quinque Bichonatas terræ. Ils vero, quæ de illius capacitate dicta sunt in Bichetus, addere placet quod legitur inter Redit. balliv. Petræfont. ann. 1800. ex Bibl. reg.: Item ilz tiennent un Pichet de pré, reg.: Item itz tiennent un Pichet de pre, qui vaut environ le tiers d'un arpent. Unde Bichonage vocatur Præstatio pro mensura, in Charta ann. 1328. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 243: Item la tierce partie de tout le Bichonage de Tournus des blés yvernaiges.... Item tout le Bichonage de tous blez, quelz qu'ils soient. Vide supra Bichenata et Bichonata in Bichetus.

BICHRIA. Vide Bicheria. BICINIUM, Cantus duorum in Ecclesia, ut Monodia, unius, scilicet cum duo alternatim, aut simul canunt. Ita Isialternatim, aut simul canunt. Ita Isidorus lib. 6. Orig. cap. 19. Glossæ Arabicæ, et Durandus lib. 1. Ration. cap. 1. n. 18. Gloss. Ælfrici Saxonicum: Bicinium, tve g a sang. Ex tva, duo et sang, cantus. Vide Latersicinium.

\* BIGIPITIUM, a Biceps. Alciat. emblem. 18. pag. 141. ubi de Jano, quem bicipitem finxerunt Poetæ: Memineram alias iam Bicipitum cate.

bicipitem inxerunt Poetæ: Memineram alias jam Bicipitium corelatum, etc.

BICIRRES. Vide Bigera.

BICLINIUM. Vide Bicellum.

SICLUS, φώχη. Glossar. Lat. Gr. ubi Biclus forte mendose scriptum est pro Vitulus vel Bitulus, cum φώχη, vitulum marijum eignificet

The states of th

Diversa notione, vide supra in Bi-

chocha et infra in Ficha 1.

BICOCARIA. Charta ann. 1306. pro Vicecomitatu Lautricensi in Regesto Philippi Pulcri Regis Francor. ann. 1306. ex Chartophyl. Regio n. 165: Omnesque ex Chartophyl. Regio n. 100: Omnesque et singulas albergas, corregia, oblyas, census, et usatica, bladatas, Bicocarias, et mairchieus, leudas et pedagia, quæcunque sint, et ubicunque sint in Baronia et Vicecomitatu prædictis, molendina, herbergia, pascua, devesa, adempriva, aquas, harbara anno accessor. fargas, nemora, herbas, hermecaces, caschas, et alias portiones, servitia, et pen-siones, et omnes et singulos redditus, etc. Infra: Redditus, proventus, et obventiones, oblyas, census, et usatica, albergia, corregia, manaeuhs, (sic) cascas, porciones, leudas, et pedagià, etc

F. Præstatio ex bicoretis. Vide Bicoreta. BICOLORARE, Bicolorem facere.

Gemma Gemmarum.

· BICORETA, Modus agri, eadem notione qua Bichonata. Pactum inter Guichard. dom. Bellijoc. et Guichard. de Marziaco ann. 1817. in Reg. 56. Chartoph. reg. cl. 474: Pro quadam Bicoreta terræ, sita in capite Bernart.

¶ BICORIUS, Cui duplex corium est. Hirci Bicorii apud Rainhardum Abb. in Reinhardi Episc. Halberstadensis stirpe, tom. 1. Histor. Brunsvic. pag. 705.

\* BICORNA, Gall. Bicorne, Cupa bicornis. Charta ann. 1436. in Tabul. monast. Loci reg.: Joannes Gauchi habuit, percepit et levavit tresdecim thinas seu Bicornas racemorum excretorum in pecia vineæ. Consuet. Bituric. in Reg. Joan. ducis Bitur. ex Cam. Comput. Paris. fol. 118. ro.: Item quiconques fait Bicornes a Bourges, mes qu'elles soient neuves, il doit deux Bicornes. Vide Biscornuta et Biscornia 2

- ¶ BICORNATUS, Insulsus, insanus, vox derisionis et contemtus. Meisterlinus in Hist. Rer. Noriberg. apud Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 75: Num tu stolide, Bicornate, æstimas oppidulum parvum hos conclusisse.
- ¶ 1. BICORNIX, Bini cornicines seu tu-bicines, apud Murator. tom. 3. pag. 650. col. 2. de Coronatione Bonifacii VIII:

Ilicet assequitur, scandens mantilibus albis Tectos undique equos legio, sed juncta Bicornix, Ut festo clarere die possetque triumphis, Fecerat, etc.

2. BICORNIX, Vas bicorne. Transactio inter Abbatem et Monachos Crassenses ann. 1951. ex lib. viridi fol. 59 : Et in die Jovis Sancta pro pecunia que datur pro Mandato pauperibus, qua die fit charitas generalis in dicto Monasterio semper annuatim, octo solidos, quatuor denarios Turon. unum Bicornicem vini, et satis de fabis pro pauperibus, qui mandatum recipiunt.

¶ BICORNUS, Eadem notione. Vita S. Philippi Archiep. Bituric. apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 1937: In quoddam vas Bicornus nomine plenum aqua, etc.

BICORS, Qui duplici corde est, vafer. Commodianus Instr. 11:

Officio vervecis potuit scire Bicordem.

TBICOXUM δίμοιρον, Bimembre. Suppl. Antiq. [ Διμηρον.]
BICULA, Biche, Cerva. In Concilio Autisiodorensi, Biculam vel cervum facere, restituit Salmasius, pro vetulam. Vide

¶ BICORTUS, Ex utraque parte curtus. Locus est in Tesserini.

\* BICZOCARA, Mulier alicui piæ societati vel tertio ordini dicata. Stat. capit. tati vei tertio ordini dicata. Stat. capit. gen. Eremit. S. Aug. ann. 1800. apud Cl. V. Garamp. in Dissert. 3. ad Hist. B. Chiaræ inter not. pag. 154: Mandamus quod nullus frater nostri ordinis, sive subditus, sive prior, aliquam Hiczocaram vel bighinam ad ordinem nostrum, vel ad ordinis curam, aliquod monasterium vel quas-

cumque religiosas recipiat. Vide Bizochi.

§ BIDAEM, Quod Gallice Biez dicitur, alveus aquæ circumagentis rotam molendini, aut ipsa quæ Domini habebant in eumdem alveum jura piscandi vel concedendi, ut aquæ alio deducerentur; quo sensu etiam sumuntur Biandum, biennium, etc. Lobinellus in Glossario ad calcem Historiæ Britan. Vide Bedum.

BIDAERA, Eadem notione. BIDALDI, Militum et peditum species, extremis sæculis in Gallia nota. Conti-nuator Nangii ann. 1326: Post aliqualem paletationem factam cum Bidaldis prope Cassellum, etc. Ægidius de Roya ann. Casseltum, etc. Ægidius de Roya ann. 1328: Commissum est prælium, incipientibus Bidaldis..... et Balistariis Regis, etc. [Similia legere est tom. 3. Anecd. Martenii col. 431. et 432.] Bidaldorum frequens habetur mentio apud Guill. Guiart. potissimum ann. 1298. 1302. et 1304. ubi dardis, seu spiculis dimicare solitos scribit. scribit :

Bidaus retraient, et dars ruent.

Infra, ubi eorum originem ab Hispania videtur accersere:

De Navarre et devers Espagne, Reviennent Bidaus à grans routes, Desquiex les Compaigaies toutes En guerre par accoustumance Portent deus dars, et une lance, Et un coutel à la ceinture, D'autres armeures n'ont cure.

Rursum:

Bidaus menacier et huer Et dars menuement ruer Qu'll font entre les Flamens bruire.

Horum etiam meminit non semel Froissartes 1. vol. cap. 51. 55. 61. 72. 103. 104. 121. 130. etc. Bidati, dicuntur Joanni Villaneo lib. 8. cap. 78. et lib. 12. cap. 95. Vide Bidardus et Bidaudi.

¶ BIDAMIUM, BIDANNUM. Vide in Bien-

BIDARDUS, Levis armaturæ miles veles. Chronicon Corn. Zantfliet apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 140: Conduxit quoque quosdam Bidardos, qui duo missilia sive jacula semper ferre solebant, qui etiam juxta Orosium et Ve-getium Renatum velites sive levis armaturæ vocabantur, quibus capitaneum præfecit Bonifacium, qui per patriam discurrentes, mercatores victualia Leodium deferentes frequenter spoliabant. Vide

BIDARIUS, Satelles, minister. Joan. Presbyter in Hugone Episc. Leod.: Habebat Episcopus suis stipendiis Bernarios et Bidarios duo tela portantes. Sed videtur legendum bervarios et Bidaldos: nam, ut in hac voce observavimus, tela

nam, ut in nac voce observavimus, teta ac spicula, arma erant Bidaldis propria. \* BIDAUDA, Ferculum ex leguminibus. Liber usuum Sublac. MS. ubi de qualitate et quantitate ferculorum: Alüs diebus datur alia Bidauda de fabis, aut pisis aut caulibus.

BIDAUDI, Iidem qui Bidaldi, Militum et peditum species, a duobus dardis tum et peditum species, à duodus dardis seu spiculis, quibus dimicare solebant, sic dicti. Annal. Victor. MSS. ad ann. 1304: Rex misit comitem sancti Domini Martini Reginaldum, juvenem strenuum in bellis et fortem, cum Bidaudorum et aliorum multitudine copiosa. Et ad ann. 1312: Eodem anno Bidaudi de Francia revertentes, stipendiis non solutis, per proprias prædas exercebant multosque spoliabant, et usque Bituris venientes fuerunt arrestati, et fere 500. sunt in pati-bulis suspensi. Ex quibus Bidaudi videntur iis præivisse societatibus, quæ tanto

tur is previsee societatious, que tanto tempore sub nomine Compagniæ provincias devastarunt.

BIDDA. Vide Blida.

1. BIDELLA, Jus in supellectilem defuncti ratione cognationis. Diploma Friderici I. Imperat. ann. 1180. apud Tolnerum Hist. Palat. inter Instrum. pag. 55:

Cuod si alteruter conjunum sine hærede Quod si alteruter conjugum sine hærede præmoriatur, superstes omnem præmortui hæreditatem, quoad vixerit, libere possi-debit; defunctis autem ambobus sine prole conjugibus, ad proximos eorum hæreditas relicta ab illis substantia devolvetur. Et viri quidem hæreditas ad hæredes viri; mulieris autem hæreditas ad mulieris transibit hæredes, ita ut nemo dicat sibi aliquod jus in bonis mortuorum ratione suppellectilis, quæ vulgo Bidella (Butel in veteri lib.) dicitur. Nos... indulsimus, ut sic uti ab actione juris, quod Bidel di-citur, indulgentia privilegii antiqui sunt immunes. Vide Budteil. \* 2. BIDELLA. Bulla Innoc. PP. VIII.

ann. 1484. in Contin. magn. Bullar. pag. 290. col. 2: Item ordinarunt quod omnes processiones generales dom. cantor ex ejus officio haheat ordinare, et per suam Bi-dellam illas dirigere et conduci facere. Sed leg. per suum Bidellum; Ital. Bidello, eadem notione. Vide Bedelli et Bidellus.

\* 3. BIDELLA, sæpe pro bdelio in antiquis libris invenitur. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959. [\*\* Ita in omnibus Glossar. MSS. et ante Arevallum apud Isidor. lib. 17. cap. 8. sect. 6. Græci dicunt Βδέλλιον et Βδέλλα. Vide H. Steph. Thes. L. Gr. vol. 2. col. 202.]

BIDELLIUM, Aqua ex vesicis de ulmo confecta, et proficit ad vulnera in corpore medenda. Ita Glossæ Isidori; [44 Papias reg. 7609. et Glossar. cod. reg. 7644: Aqua quæ colligitur de vesicis, quæ nascuntur in ulmo quæ faciunt ad vulnera in corpore; ut ex Galeno.]idem est quod Græcis βδέλλιον, Latinis Bdellium. Vide Gorræum.[\* Hofman. de Medicam. officinal.

P. Hermann. Cynosur. mater. medic. et annotat. J. C. Grævii in Isidori Glossas.] \*\*BIDELLUS, ut Bedellus, Apparitor, Gall. Bedeau. Lobinellus Paris. Hist. tom. 3. in Glossario: Nullus alius Bideltum seu quemcumque officiarium alium eligere præsumat. Vide Roberti Goulet Compendium Jurium et Consuetud. Universit. Paris. fol. 6. et Concil. Hisp. tom.

4. pag. 178. 4. pag. 178.

¶ BIDELUS, Exactor, publicanus. Charta Henrici II. Regis Angliæ ann. circ. 1155. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. v: Omnes Bideli de cetero deponantur per Tamesiam et Medeweiam et per totam Angliam, nisi per costeriam maris. Vide Bedellus.

Leg. Kidelus, ut videre est infra voce Kidelus

BIDEMIUM, pro Bidennium, in Charta Bernardi de Rupe tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 494. Vide Biennium.

\* BIDENS, Anchora. Gloss. Isid. [\*\* Vide Bidentare.

BIDENS, Anchora. Gloss. Isid. [\*\* Vide

1. BIDENTAL, Fulmen bifidum. Miracula S. Walarici Abbatis n. 7: Et capit 

Lat. Gr.: Bidentatio, Fossura, occatio,

¶ BIDENTINUS, Laneus. Index Onomast tom. 4. Act. SS. Maii. [\*\* a Bidens, ovis.

\*BIDIGITUS, [Qui duo digitos habet. Bed. de Numer. t. I, p. 102. Item digito composita: Bidigitus, tridigitus, etc.

(L. Quicherat.)]

BIDINIUM. Vide Bicellum.

BIDRIA, BRIVIA, Idem videtur quod
Bever, fiber, Ital. Bivaro. Gualvan. de la Flamma apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1016: Cum autem ei castra aut magnas pecunias elargiri voluisset, ipse Bruzius omnia respuit; sed posse coronam auream super caput Bidriæ sive Briviæ deferre ex maxima gratia postulavit : quod ipsi duces Austriæ cum magna difficultate concesserunt, etc. In Charta con-

cessionis ibid. legitur, super caput Biveræ, etc. Ubi Caput, pileum, Gall. Bonnet, interpretor.

BIDRIPA. Vetus Charta ann. 7. Ricardi I. laudata a Spelmanno: Dabant 2. sol. annuatim Abbatissæ et Conventui,... pro tribus araturis et una Bidripa, quæ vocatur hinnhidring quæ ab en erigebatur. catur hinghidripe, quæ ab eo exigebatur, salvis 2. Bidripis quibus idem Willelmus faciet ad cibum Abbatissæ, prima vice cum omnibus hominibus de hospitio suo, et

terræ suæ operantibus, secunda cum uno solo homine.

Eiusdem notionis et originis atque

Bederipes. Vide in hac voce. \* BIDUALES NUNDINÆ, Quæ per biduum habentur. Charta ann. 1195. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 141: Si-

Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 141: Simon quoque comes Ebroicensis dedit Deo et S. Taurino Biduales nundinas, que sunt in secunda Dominica post Pentecosten et die Lune sequenti.

BIDUANA, Bidui jejunium, ut Triduana, tridui. Capitula Caroli M. lib. 5. cap. 136. [\$\frac{1}{2}\$\text{207}. e Capit. Episc. ann. 779.]: Et Biduanas omnes faciunt tam Episcopi, Monachi, et Monachæ, quam Canonici, etc. Decretale precum Episco-por. ann. 779: Et faciunt Biduanas, atque eorum homines in eorum casatis, etc. Rabanus Maurus lib. 2. de Instit. Cléric. cap. 26. de origine Biduanæ, sive Triduanæ: Biduanum morem jejunii unde sumptum, quod Apostoli jejunaverunt illo biduo, quo Dominus passus et sepultus est. Vide Cumeanum de mensura pœniest. Vide Cumeanum de mensura pœnitentiarum cap. 11. Bedam de Remedio peccat. cap. 15. Novatum Catholicum in Homil. ad Fratres, Capitula Theodori Cantuarensis cap. 10. Edit. V. Cl. Jacobi Petiti, Grimlaicum in Regula Solitar. cap. 54. Cassian. Collat. 2. cap. 24. S. Augustin. lib. 1. de Morib. Eccl. cap. 33. Reginonem lib. 2. de Ecclesiast. disciplin. cap. 442. 446. Ratbodum Noviom. in Vita S. Godebertæ num 5. Vitam S. Samsonis Episc. Dolensis lib. 1. cap. 10. lib. 2. cap. 12. Vitam S. Winwaloei Abb. lib. 2. cap. 12. Vitam S. Winwaloei Abb., n. 20. Chronicon S. Vincentii de Vulturno pag. 673. Petrum Damian. in Vita S. Romualdi cap. 3. lib. 6. Epist. 27. Matth. Wesmonast. pag. 135. Floren-tium Wigorn. pag. 631. Ratherium Ve-ronensem serm. 1. de quadragesima

cap. 8.
BIDUANA, [Biduum ante Pascha] in Missali Gothico pag. 329: Incipiunt orationes in Biduana. Pag. 324: Item orationes in Biduana in die Sabbati ad Se. [f. Sextam.] et in Missali Gallicano velationes in Coma teri pag. 461: Item orationes in Coena Domini, sive in Biduana. Mox: Item orationes in Biduana.

BIDUBIUM. Vita S. Leufredi cap. 21: Illud autem ferramentum vocant rustici Illud autem ferramentum vocant rustici Bidubium, quod a quibusdam Falcastrum vocatur, quod in falcis similitudine curvum sit. [Canones Hibern. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 13: Si quis... aut de fuste, aut de securi Bidubioque cultello interfectus fuerit.] Vide Falcastrum.

| BIDUINI. Vide Beduini.
| BIDUINI. Vide Beduini.
| BIDULLANEUS, An pro Betulaneus, seu Betulaceus, a Betula? Acta SS. Julii tom. 2. pag. 126. in Vita S. Uldarici: Qui ambulans inde concidit sibi baculum de liano Bidullaneo.

de ligno Bidullaneo.

\* BIDUSTA TERRA. Vide Bedusta. [FR.]
\* BIDUSTER, Ager incultus, a voce
vernacula bononiensi Bdost, qua significatur terra non proscissa nec culta in segetem. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. II. pag. 127: Statuimus et ordinamus... quod eorum animalia et bestie possint ire et conduci et stare ad pascendum in cul-turis sive stuplis vel Bidustris ab utraque parte vie. Vide Bedusta. [FR.]

BIEGNIUM, ut Biennium. Vide in hac

voce.

\*\*BIEIUM, Gall. Biez, idem quod supra Beyum, molendini alveus. Consuet. Norman. cap. 26. part 1. ex Cod. reg. 4651: Liberum autem dicimus feodum, quod servitiorum inhonestorum obtinet libertatem, ut de prati servitio et curatione Bieii molendinorum. Vide Bedum.

¶ BIEN, Idem quod mox Biennium. Charta Theobaldi Comitis Blesens. de Conventionibus factis inter Raherium Vicecomitem S. Florentini et Gervasium Abbatem S. Germani Autissiod. ann. 1147: Omnes homines S. Germani, qui sunt de potestate de Villari debent Vicecomiti semel in anno per tres dies Bien, et illi qui boves habent carretum et per tres dies corvadam, etc.

BIENNABILES, BIENNARII. Vide post

Biennum.

BIENNIUM, pro alveo molendini.

Vide Bidaem.
BIENNUM, BIANNUM, BIENNIUM, BI-

DANNUM, etc.

Bienna definiuntur in Consuetudine
Pictavensi art. 99. Corvées tant d'hommes que de bestes, [Corvatæ tam hominum, quam jumentorum.] Bianis, in Consuetud. Andegav. art. 499. Santo-nensi art. 131. 182. Inculismensi art. 22. Bians, in Pictav. art. 102. 190. Angeria-censi art. 131. 132. et Castelletensi art. censi art. 131. 132. et Castelletensi art.
4. 5. [Bans-Arbans, in Marchensi art.
499.] Le bien, in Charta Mauritii de Bellavilla Dom. Ganaschiæ ann. 1265. Habent etiam le Bien ad vindemias faciendas quamdiu duraverint. Infra: Biennium ad ligna ad portandum in Natali Dominium in ni; et hoc semel. Charta Archembaldi D. Soliaci ann. 1150: Pacem inter se ea lege fecerunt, quod Milites facient ei per ho-mines suos octo dies de Bienno in anno 4. in Februario in aiis (hayes) faciendis, et terminis de Bieno requisitio facta non fuerit, usque ad alterum annum non respondebunt ei. Charta Theobaldi Blesensis Comitis et Franciæ Senescalli ann. 1181. ex Tabulario Ecclesiæ Carnotensis num. 47: Mille libras mihi dederunt cum tali conditione, quod si deinceps quoquo modo murum cadere aut dirui, vel fossa-tos impleri contigerit, non teneantur amplius vel in muris vel in fossatis aliquid mittere, sed ab omni Bienno quod in eis habebam ipsi et omnis terra Capituli quiti in perpetuum remaneant et absoluti. [Charta Vicecomitis S. Florentini de Charta Vicecomitis S. Fiorentini de Donatione quam fecit monasterio S. Germani Autissiod. ann. 1189: Dedi etiam eis novem denarios, quos ab unoquoque de hominibus eorum causa Bieni mei singulis annis accipiebam. Quo ex loco patet Biennium, ut et alias servitutas amas intendum paquija redempara tes omnes, interdum pecunia redemp-

tum fuisse.]

Charta Thomæ abb. S. Germ. Prat. ann. 1249. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 467. [35] apud Guerard. post. Irminon. pag. 385.]: Homines de dicta Villanova et de Valentone tenentur nobis et ecclesiæ nostræ in 75. modiis vini annui redditus, pro redditu, qui dicitur Bien. Charta ann. 1825. in Reg. 64. ch. 360: Et ainsi de-mourant quite en paiant ledit ble chascun an dudit Biain de bois pour ardoir, ré-serve au roy et à la royne, se il venoient audit chastel de Lezignen, que il pour-roient prendre ledit Biain, se il leur plaisoit; et en celi cas que il prenroient ledit Biain, ne paicront riens doudit blé de celle année; et réservé au roy le Biain desdiz habitans, que il doivent et ont acoustumé ancienement à faire aus re-fections et appareillemens dudit chastel. Item les corvées ou Biains de Venours des personnes, bestes et charretes, sont estimé personnes, oestes et charretes, sont estime de cent sols, in Charta ann. 1926, ex eod. Reg. ch. 713. Quod servitii genus, ut ex his aliisque abunde patet, crebro non tantum pecunia, sed etiam specie frumentaria vel vinaria redimebatur. Vide Bien. [22] et Glossar. Irminon.] ¶ BIANIUM, apud Stephanot. Antiq. Pictav. MSS. tom. 3. pag. 864: Retinuit Bianium rusticorum ad castrum Luciacum et ad conducendas suas annonas, inde sui antecessores conduxerunt.

BIANNUM. Charta Hugonis Comitis Marchiæ ann. 1270. in Tabul. S. Hilarii Pictav.: Exigat (Comes) Biannum ab hominibus mansionariis prædictorum lo-corum, nisi ter in anno in terminis infra scriptis, etc. Et tunc habebunt nec exigent ad faciendum Biannum, nisi de singulis bordariis unum bovem vel aliud animal arans, etc. In Tabulario Burguliensi Ch. 60: Biannum ad reficiendum fossata castri de Maravento. Liber Chirographorum Absiæ fol. 21: Adjutoriam boum et quadrigarium suarum, quod Biannum vocatur, sicut alii homines nostri nobis facient. [Stephanot. Antiq. Pictav. MSS. tom. 4. pag. 408. ex Charta anni 1232: Expeditionem quoque et exercitum, Biannum, bosquetallum, in quibus teneri mihi eos-

dem homines proponebam.]

¶ BIANUM, in Charta ann. 1192. apud
Marten. tom. 1. Anecd. col. 649: Sint
liberi et immunes per totam terram nostram, tam per terram quam per mare conductio facta absque venda... navagio, monagio, Biano, etc. Idem occurrit in Charta ann. 1277. apud Stephanot. tom. 3. Antiquit. Benedict. Pictav. MSS.

pag. 927.

BIANNIUM, Eadem notione. Charta ann. 1098. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 359: Cum Biannio et Corvea hominum meorum ad reparandum et facien-

dum fossata, et exclusas, et calciatas, et

aum jossata, et excusas, et caiciaius, et ad ducendum ligna, et mollas.

BIANNUS, in Charta Guill. de Bellesme episc. Catalaun. ann. 1228: Quittavit eis..... tallias, corveias, Biannos, etc. BIAS. Tabular. S. Eparchii Inculism. fol. 87. 38: Similiter facient eis quinque Bias, unum ad frumentum faciendum,

alium ad avenam, tertium a proffendam, quartum in nemore, quintum in vinde-miis, et hoc faciant, sive habeant bovem, sive non habeant. Infra: Omnia autem

servitia de Bias, de avena, de gallinis, etc.

§ BIDAMIUM. Chartular. S. Cypriani
Pictav. fol. 110: Cadelo Vicecomes in
tempore Gisleberti Abbatis omne Bidamium et præhensionem arietum et de porcis.... condonavit Monachis.

BIDANNUM, in Literis fundationis Abb. Omn. SS. Andegav. ann. 1408: Istas consuctudines perdonat Goffridus Comes in perpetuum Deo et S. Mauritio, etc. In curte Spinacii totum vinagium et totum carragium boum et asinorum, et Bidannum villanorum ad 15. dies in anno. Alia ejusdem Comitis pro Abbat. SS. Sergii et Bacchi: Similiter de tota terra Thoriniaci vicaria in totam, Bidannum et universas consuetudines, excepto avenagio et fodrio. [Alia charta Tabularii ejusdem monasterii, qua Aimericus filius Judi-caliæ donat Monachis omne Bidannum

de illorum hominibus manentibus apud Chamariacum in omni terra illorum.]

BIDANNIUM, in Charta Alani III. ducis Brit. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 378: Bidannium sancto Martino infra Veterem vicum Albani reddant.

¶ BIEGNIUM. Charta ann. 1258. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 156: Nullus eorum reddet nobis vel hæredibus seu successoribus nostris dominis Castri-novi Biegnium seu corvatam.

BIENNIUM. Tabularium S. Hilarii M. Pictavens.: Ad castrum Rofiacum claudendum, Biennium, si vocati fuerint, tenentur homines nostri, non impediti necessitate panem suum coquendi, vel ad furnum, vel ad molendinum eundi. vel vocationis biannii B. Hilario ante factæ. Vide Probat. Hist. Castillionensis pag. 53. Thomasserium in Consuet. Bituric.

lib. 1. c. 61. 68. etc.

BIENNUS. Charta Ludovici Comitis
Blesens. et Claromont. pro Monasterio
Bonæ-vallis ann. 1198. ex Archivo ejusdem loci : Homines Bonævallis ad defensionem eorum cum aliis hominibus ibant et faciebant Biennos suos in Episcopatu

Carnotensi, etc.

\* Bienum. Charta Archembaldi domini de Soliaco apud Thomasserium Consuetud. Bitur. pag. 714: Quod milis de facient ei per homines suos octo dies de Bieno in anno.

¶ BIHENNIUM, in Charta ann. 1283, ex Tabul. San-Dion.: Octo libras pro uno mengerio.... charteium seu Bihennium.

vinagium, harpagium.
BIENNARII, Qui biennium præstant.
Charta laudata ann. 1265: Sed a Castellania de Machecolis vavasserii dabunt comedere omnibus Biennariis suis, excep-tis illis qui fænabunt fænum, etc. Hujus-modi sunt quos describit Froissartes 2. vol. c. 74.

6 Biannaux et Biennaux, in Lit. remiss. ann. 1475. ex Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 67: Le village de Martinet est tenu et chargé envers le seigneur de S. Mesmin de plusieurs biains de beufz, mes-mement d'aler querir ou pays de Thouarçois les vins dudit seigneur de S. Mesmin par chacun an, à sa semonce..... Le sup-pliant et plusieurs autres Biannaux dudit seigneur de S. Mesmin furent semons, etc. Intra pluries Biennaux. [25] Vide supra

BIENNABILES, Bienniis obnoxii, Biennables, in Consuetudine locali Castelli novi in Biturigib. art. 4.

Has porro voces omnes effictas esse constat a Bannum, quod qui tenerentur ad ejusmodi corvatas et manoperas, pro-clamatione et banno solenni ad eas præstandas evocarentur.

Quod quidem etymon quamvis a vero minime aberrare existimet D. de Lauriere, conjecturam nihilominus D. Hevini eadem hac de re haud præter-mittendam idem censet; ejusmodi scili-cet corvatam sic dici, quod a subditis in colligendis terræ fructibus (quod Gallice dicimus, les biens de la terre) potissi-mum debeatur. Biennia vero seu Bibennia appellata opinatur Gallandus quod bis in anno præstarentur, nisi aliud con-

\* BIERA, Potionis genus, quæ a cervisia distingui videtur, in Arest. parlam. Paris. ann. 1532. ex Lib. rub. eccl. S. Vulfr. Abbavil. fol. 215. r°: Cum camberiis et brassatoribus præceptum fieri fecis-sent sex lottos, Gallice lots, Bieræ, cervi-siæ, biermardi (infra briemardi) aut alterius bruvagii, Gallice Biere, cervoise ou aultre bruvage, pro quo brassino bru-vagiorum prædictorum... solvendi, etc. Haud scio an idem sit, quod Bier mas-Haud scio an idem sit, quod Bier mas-culino genere effertur, in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 571: Comme le suppliant se fust transporté en la maison de Robin de Ta-diguehen.... pour boir du Bier, pour ce qu'il en faisoit cabaret, etc. Aliud vero sonat Biere, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 127. ch. 160: Haussa icellui Cabert une late, appellée Biere de Charcte, que il portoit, et d'icelle feri sur ledit Pasquier. Ubi lignum est transverse in carro positum.

BIERBANNUM, Bannum cerevisiæ, Ban

de biere, tributum quod pro cerevisiæ

venditione præstatur: vel pro taberna, potaria quam Bierbank vocant Germani et Belgæ. Confirmatio Consuetudinum S. Audemari in Atrebatibus, in Hist. Guinensi pag. 195: Dabuntque singulæ mansiones denarios 12. in festo S. Michaëlis, et de Broethan den. 12. et de Bierban 13. denaria: vacar autem sieli deburt. 12. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
12. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
12. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
12. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
13. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
14. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
15. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
16. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
17. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
18. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
18. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. denarios; vacuæ autem nihil dabunt.
19. de

BIERES, Biremes, apud Anastasium in Hist. Eccl. pag. 111. ubi Theophanes διήρεις habet.

BIERIA, Vide Beria.

BIERIARDUM, Potionis species. Vide

supra Biera et infra Briemardum.

BIERTIA, Locus humilis, paludosus, idem quod supra Baissa. Charta ann. 1908. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 143: Item quoddam pratum situm in Biertia, sive in cisternis. Vide supra

1 BIERUM, seu Bietum, Alveus aquæ, cujus impulsu versatur rota molendini. Gall. Bie. Charta Communiæ S. Quintini Viromand. ann. 1233. e Chartulario Monasterii S. Quintini in Insula pag. 157: Aquas illas exire permittent et effuere Aquas titus exire permitten et epinere ventaliis elevatis.... super dictum viva-rium.... sive super Bierum per excretio-nem aquarum istarum. Ibidem pag. seq.: Quod dictæ Kaheriæ, omnibus sublevatis Quod dictæ Kaheriæ, omnibus subtevatis ventaliis, non sufficerent ad egerendum dictas aquas, et per exundationem aquarum manentibus super dictum vivarium sive super Bietum. Vide Bedum. [\* Vide Vierus in Vieria 2.]

\*\*BIEZIUM\*\*, Eadem notione. Litteræ

Odonis primogeniti Ducis Burgundiæ ann. 1265. in Chartulario urbis Autis-siod. fol. 39: In dicto Biezio de Brichol siod. fol. 39: In dicto Biezio de Brichol piscari valeant quicumque voluerint et cum omnibus ingeniis: ita tamen quod non impediant aliquatenus cursum aquæ, hoc excepto quod dicti piscatores vel alii habere vel facere non poterunt in memorato Biezio vel in aliqua parte ipsius noas vel boichetas. Vide Becium in Bedum.

Biez apud Belgas, Locus paludosus, ubi arundines aliæque palustres herbæ facile crescunt. Lugdunensibus vero est

facile crescunt, Lugdunensibus vero est silvula betulacea. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 243: Ung

nn Reg. 116. Chartoph. reg. cn. 246: Ung petit bocquet de boulaye, que on appelle au pais (Lyonnois) Biez. Vide supra Bex 2. et Biburna.

BIFACIARE MISSAS, Duas missas sub uno canone celebrare. Conc. Paris, ann. 1212. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 98. art. 10: Item statuimus sub mena suspensionis. ne aliquis sacerdos pæna suspensionis, ne aliquis sacerdos aut in nundinis, aut alibi Bifaciet missas, contra canonicas sanctiones. Phib. de Greve serm. 304 : Platea dicitur Pantere, ubi est circuitus parochiarum, ubi non cessant celebrare et missas Bifaciare, ut lucrentur. Vide eumd. Marten. lib. 1. de Ant. eccl. Rit. cap. 3. art. 2. n. 20.

\*\*BIPHATÆ MISSÆ, apud eumd. Phib. serm. 91. in Psalter.: Qui pro lucro corpus Domini conficiunt et missas Biphatas,

et inhypothecatas et prævenditas faciunt, etc. Vide Missæ Bifaciatæ. | BIFACIATUS, Qui binas pluresve fa-cies habet. Vide Missæ Bifaciatæ in Mis-

sa, Sacrificium.

BIFACIES, Dissimulandi artificium, Gall. Déguisement. Epist. Joan. de Varen. ad Bened. PP. XIII. apud eumd. Marten. ibid. col. 563: Secure enim, sancte pater, in servulo vestro et in quibusvis aliis vestra confidere non formidet beatitudo, quoniam Bifaciem novi nus-

BIFANG, BIFANGUM, Ambitus, septum. Traditiones Fuld. lib. 1. pag. 455: Præter unam arialem, et 1. huobam, et unum ambitum, quem nos Bifang appellamus. Et lib. 2. trad. 43: Extra illum cæptum, id est, Bifang. [Præceptum Lotharii Regis ann. 856. apud Martenium Ampliss. Collect. tom. 1. col. 146. D: Necnon et mancing attinguage serve idem pretinen. mancipia utriusque sexus idem pertinentia (trado,) necron et Bifangum, qui vocatur Abuchescheit et Astarnascheit, etc. Ibidem col. 178. A. in altero ejusdem Lotharii Præcepto: In commarca ipsius Lotharii Præcepto: In commarca ipsius villæ Bifangum unum, ubi possint ædificare mansa centum.] [\*\* Vide Bivank, Bivangium, Captura et Comprehensio. Charta ann. 881. apud Kindlingerum, Gesch. der deutschen Horigkeit, num. 1. lit. c: Bifangum unum ad 36. jurnales. Ibidem lit. a. et b. Confer Mittermaieri Princip. Jur. Germ. § 81. not. 10. Grimm. Antiq. Jur. pag. 538. Bifahan, est Capere, cingere, ambire, secundum Graffium Thes. Ling. Franc. vol. 3. col. 408.]

BIFARICALIS SCRIPTURA, Genus

Scripturæ. Vide Scriptura.

BIFARIUS. Glossar. vet. ex Cod. reg.

BIFARIUS. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646: Bifarii, id est, eloquentes. Bifarius, biformis. Vide Bifax.

BIFAX. Glossæ Isidori: Bifax, duos habens obtutus. Gloss. Lat. Gr.: Bifax, δίχρομος, διπρόσωπος, διπτός. [\* Vulcan. emendat, διχρωμος.] Cummianus Hibernus de Controversia Paschali: Sed si quid forte impolitum vel vitiosum per immunda la-bia dixi, bicipiti labii vestri forcipe per igniferum Esaianum altaris Dei carbonem tangite, et præputium inculti logii Bifacis ter quaternis cultris Ben-Nun quinis denis digitulis humatis cum plebis præcidite

ms agatuis humais cum pietis preciute prioris preputiis.

BEFAX, BEFARIUS, BIFACIUS. Papias: Befax, mendax, Befarius, bilinguis. Idem Bilinguis, fallax, Bifarius, vel duas lin-guas habens. [Vet. Gloss. San-German. n. 501: Bifarius, Bilinguis.] Commodia-

nus Instr. 24:

# Quid in synagoga decurris ad Bifarios.

Isidorus Pacensis Episcopus in Chron. æra 772 : Arabas sine effectu ad propu-gnacula Maurorum mittens, navibus præstolabiliter adventatis, maria transnatat : si quos ex eis contradictores vel Bifarios, seu male machinatores aut hæreticos, quos illi augeres vocant, reperit, gladio jugulat. [\*\* In edit. ann. 1729. hæc ad æram 775. Deinde mali machinatores... quos illi Asures vocant, etc.] Ex eo Rodericus Toletanus in Hist. Arabum cap. 15: Contradictores, Bifarios, et rebelles interfecit. Hinc forte Beffa, Italis pro ludificatione, et Beffare itsdem, nostris Beffer, illudere, verbis fallere, ludificare. Beffer, fluddere, verbis failere, ludincare. Perperam enim a βάπτειν, etymon harum vocum accersit Acharisius. Vide Ægid. Menagium in Orig. Italic. in Beffa, et Ferrarium in Buffa.

BIFERA, Papiæ, Secunda conjux. [Sic etiam in vet. Gloss. San-German. n. 501.] Rectius in Gloss. Isid. bivira. Idem.

Papias: Biviria, secunda conjux. Biviram vocat Hieronymus, quæ bis nupsit, vel multinubam. [20 Nonius, cap. 2. art. 83 : Biviras, quas usus viduas appellat. Varro

Birras, quas usus viauas appellui. Varro Lege Menia, etc.]

BIFESTUS. Utitur Prudentius.

1. BIFFA, Panni species, nostris etiam

Bife et Biffe. Comput. Ms. ann. 1239:

Giloto de Bria pro Biffis emptis per Odo
nem de Cormallio, ad vestiendas feminas

reginæ, xxiij. lib. iiij. sol. viij. den. Cos-

tum. Paris. in Reg. sign. Noster Cam. Comput. fol 34. v°: Les Biffes royés de Prouvins xij. den. Lit. ann. 1293. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1259: De cascun grant drap qu'il (les drapiers) feront, trois deniers; de une Bife, trois deniers; de une Bife, trois deniers; d'un petit drap, deux deniers. Sed et pro Lacerna, seu vestis specie occurrit. Glossar. Lat. Gall. ann. 1348. ex Cod. reg. 4120. Lacerna, est pallium leve et tenue, Gallice Bife. Unde Mirac. B. M. V. Mss. lib. 2:

Bien li keurt sus, bien le rebiffe, N'el prise pas une viés Biffe.

2. BIFFA, Machina jaculatoria et lithobola, cujus meminit Ægid. Roman. de Regim. Princip. lib. 3. cap. 18: Aliud genus machinarum habet contrapondus mobiliter adhærens circa flagellam, vel circa virgam ipsius machinæ, vertens se circa hujusmodi virgam. Et hoc genus machinæ Romani oppugnatores appellaverunt Biffam. Hæc ex Lexico milit. Car. de Aquino

de Aquino.

BIFFRONS, pro Bifrons. Vide infra

Effrons.
BIFINIUM, Locus vel divisio inter duos fines, Joanni de Janua.
Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:

Bifinium, Département de deux terres, ou

de deux pais.

BIFLE, pro Buffle, Corium feri bovis, apud Madox in Formulari Anglic. pag. 423: Supertunicam de Bifle dominæ Lucia.

Legendum videtur Biffe. Vide supra

Biffa 1.

BIFULCUS. Vide supra Befulcus. BIFURGARI, In duas partes dividi. Charta Thomæ dom. de Fontanis ann, 1222. in Chartul. Mont. S. Mart. part. 1. ch. 65: Prope locum, ubi illa semita Bi-

BIFURCATI CANONICI. Ita Canonicos appellabat Wicleffus hæreticus in Trialogo art. 10. ex eorum pileis, quos Bonnets carrez dicimus de quorum origina

agimus alibi

\* BIFURCIUM, [(bis, furca). Bivium. Auct. in Gromat. vet. pag. 263. Si B in termino inveneris, bifurcium ostendit. (Galli dicimus bifurcation.) (L. Quiche-

BIFURCUM. Fragm. Petronii : Pæne animam ebullivi ; sudor mihi per Bifurcum volabat: oculi mortui, etc. Frons.
[20 Vide Forcellin. in Bifurcus.]
1. BIGA, Vehiculum duabus constans

1. BIGA, Vehiculum duabus constans rotis: nostris, Charette. Beda lib. de Orthogr.: Bigæ et trigæ et quadrigæ pluraliter efferuntur. Sed in nostrorum literis scriptorum Bigam invenimus et quadrigam. Stephanus Tornacensis Epist. 228: Bigam autem seu birotum mittere noluimus, quia fortassis oneri non sufficeret. Conradus Marburg. de S. Elizabeth: Et statim Bigæ supposita s. Elizabeth: Et statim Bigs supposita-est, et dum in itinere esset, Biga confracta est. Charta Henrici III. Reg. tom. 2. Monastici Angl. pag. 181: Et unam Bigam cum unico equo semel in die in bosco suo errantem ad focale... portandum. [Chartular. monasterii Aquicinct, fol. 76; Ocad si furma situ cacidarit et diverse acceptant Quod si furnus ejus ceciderit et alium cons-truere voluerit debet ei monachus Bigam-unam duorum jumentorum accommodare, ea scilicet conditione, ut eodem die monaea schicel conditione, at eadem are mona-cho Bigam suam reddat.] Occurrit in Chronico Andrensi pag. 340. apud Vin-cent. Belvac. lib. 31. cap. 150. in Histor. Drocensi pag. 235. 237. etc. [25 Vide Forcellinum, cui est Currus duorum animalium, et Duo animalia ad currum juncta sub uno jugo. Ita etiam Papias. Bige, pro bijuge, sicut quadrige pro quadrijuge, duobus bovibus in unam longam. Bige, duo equi juncti. Isidor. Orig. lib. 18. cap. 36. sect. 1.: Quadrigæ et Bigæ... a numero equorum et jugo dictæ. Gloss. Lat. Græc. : Biga, ξυνωρίς δίιππον. Bigæ,

Lat. Græc.: Biga, ξυνωρίς δίκππον. Bigæ, singulare non habet, δίπωλα, ζεύγη. Biga Provinciales dixerunt Jugum. Vide Raynouardi Glossar. vol. 1. pag. 220.]

BIGATA VINI, in Charta ann. 1210. apud Hemereum in Augusta Virom. pag. 196. vulgo Charetée de vin.

BIGATA ARBORUM, in Sententia P. Abbatis Basoli ann. 1304: Item sententiavimus decem Bigatas arborum... predicte Ecclesie restitui debere, Occurrit ibidem iterum ibidem iterum.

BIGATA LIGNORUM. Chartularium Aquicinctense fol. 60: Godefridus de Strumel dedit Ecclesiæ Aquicinensi... ante Natale Domini ad focum faciendum duas

Natale Domini aa jocum jacienaum uuus Bigatas lignorum.

BIGATA FOENI, Tantum fœni, quan-tum una biga vehi potest. Charta ann. 1182. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 221: In prato Percebot unam carra-tam vel duas Bigatas fæni ibidem, tem-pore quo fænum colligitur, annuatim ha-bendas. Carratæ ergo onus duplo majus est quam hinæ.

est, quam bigæ.

2. BiGA. [Vox Hispan. Trabs, Tignum.]
Fori Oscæ ann. 1247: Si per homines servitii, sive signi Regis, in murum villæ servitti, swe signi Regis, in murum vitte tigna sint immissa... quæ tigna Bigæ apud Aragones appellantur, etc. Alibi: Villana debet habere per suas dotes unam domum coopertam, in qua sint 12. Bigæ. [Charta ann. 1242. apud Baluzium in Notis ad Concilia Narbonensia: Item 80. filas quas habuerunt homines de Villanova de mandato ejusdem. Item 9. Bigas grossas, quas habuerunt homines Petri de Villanova... item 378. inter filas et Bigas, quas habuit D. Amalricus, etc.
Annal. Victor. Mss. ad ann. 1837:

Fuit positum cadaver in campis, in loco ubi ponuntur malifici, inclusum in una tega lignea, inter duas Bigas appensa, in timorem aliorum. [22 Vide Raynouar-

dum modo laudatum.]

\* 9. BIGA, Mensa, in qua pisces vendendi exponuntur. Pactum inter Roger. episc. et cives Camerac. ann. 1185. ex Tabul. Camerac.: Stalli in foro et Bigæ piscium per judicem et scabinos et præpo-sitos et juratos statui debent et locari... Ceterum si memorati stalli vel Bigæ suo pro forefacto capiantur, ad domum justitiæ deferentur; sed nisi per præpositos non reddentur.

BIGACIA, Vestis ornamentum, et præcipue manicarum. Stat. capit. Benerædentur.

dict. apud Compend. habiti ann. 1379. ex schedis Mabill. : Item quod nullus monachus... capucia cum cornetis, manimonachus... capucua cum corneus, monachus... capucua cum Bigaciis, vel nodis, aut boutonnis... portare præsumat. Vide Manica 2. Bicoquet vero et Biguoquet, ornamentum est capitis, capitii species, in Addit. ad Monstrel. ann. 1465. fol. 10. v°: Un Breton, archier de corps du duc de Berry, accoustré d'une brigandines couvertes de veloux noir à cloux dorez, et un Bicoquet sur son chief garni de boutons d'argent doré. Testam. Th. Failly ann. 1473. ex Bibl. reg.: Item à sondit frere Henry son Biquoquet fourni d'argent, sa colle-

BIGAMI, Digami: ii in jure Canonico ad sacros ordines promoveri non possunt, et, ut est in Concilio Lugdunensi, omni privilegio Clericali privati, et coercitioni fori sæcularis addicti sunt. Sed et ipsis sub anathemate prohibitum est de-ferre tonsuram, vel habitum Clericalem. Qui autem proprie dicantur Bigami, et ex eo irregularitatem contrahant, pluri-bus expediunt Gratianus et Gregorius IX. PP. in Decreto et Decretalibus, Concilium Londoniense ann. 1321. cap. 15. Willelmus Stanfordius lib. 2. Placitor. Coronæ cap. 46. Joannes de Janua in verbo *Bigamus*, etc. [ \*\* Vide supra in *Benedicere* pag. 646. col. 3. Glossar. med. Græcit. voc. Στερανούν, col. 1444. et Γερολογεϊν, col. 510. Murator. Antig. Ital. vol. 2. col. 142. et 338. infra Charinarium 1

BIG

BIGAMI, Qui eodem tempore plures hahent uxores, in Statutis Willelmi Regis Scotiæ cap. 11. § 6. ubi recensen-tur inter infames, et eos qui ad accusationem vel testimonium non admittun-

tonem vei testimonium non admittun-tur. [Adde Statuta Eduardi III. cap. 2. et Eduardi VI. cap. 62.]

\* Martini Vocabul. jur. canon. MS: Bigamus dicitur, qui contrahit sive de facto, sive de jure cum vidua vel corrupta. Item Bigamus dicitur religiosus vel monachus, qui castitatem promissam violat.

[\*\*\* Vocab. Jur. utriusque: Bigamia triplex est, una videlicet, quando quis duas vel plures habet uxores, alia est cum quis contrahit cum corrupta, tertia est quando quis castitatem promissam per votum ŝolemne violat.]

Bigamus autem non censebatur ille, qui uxorem, quam duxerat viduam, virginem a priori viro relictam esse demonstrabat, atque adeo clericorum privileglis minime privabatur. [22] Secundum Epist. Innocent. III. in decret. Greg. IX. lib. 1. tit. 21. cap. 5. et Decr. Grat. P. 1. Dist. 34. c. 20.] Ita judicatum ann. 1318. discimus ex Reg. arest. in Bibl. reg. asservato Cod. 922. 2. fol. 59. : Maistre Pierre de Fresnes espousa la fille Estienne d'Argiz, après ce que son premier mary fut mort ; et pour ce que les amys de la fille lui dirent qu'elle estoit encores pucelle, et que aussi il la trouva telle, il se refraingny de toucher à elle: mais fait adjourner le procureur de S. Magloire, en quelle terre il demouroit, et aussi le procureur du roy par devant l'official, pour oyr certaine requeste qu'il entendoit faire sur le privilege de sa ton-sure, si sua crediderint interesse; et à la journée dist comme sa femme, nonobstant qu'elle avoit esté mariée, feust pucelle, comme par l'inspection de son corps, lequel il offroit exhiber, que le privilege de sa tonsure lui feust garde et sauvé. Le procureur du roy demanda advis pour en parler au procureur général du roy en parlement. Au jour d'advis il se constitua partie et nya les faits du mary, lequel exhiba sa femme pour visiter, et fut visi-tée par les jurez du roy et aussi de l'evesque. Veu leur rapport sur ce, le procu-reur du roy se désista, et le mary eust sa requeste accomplie par jugement l'an 1318.

Oui libertate donatus fuerat ut clericus fleret, si deinceps bigamus proba-retur, in pristinam revertebatur servitutem, ut pote clericali privilegio priva-tus, nisi id præcavisset charta manumissionis. Charta Injoran. abb. Resbac. ann. 1318. in Reg. 58. Chartoph. reg. fol. 61. v°: Symon quondam abbas monasterii S. Petri Resbacensis... Johannem Brieren, hominem de corpore monasterii nostri, quoad tonsuram clericalem manumisit : ... verum quia dictus Johannes Brieren per Bigamiam, vel alias in pristinam potest recidere servitutem, nos...in illo eventu, ubi recideret in pristinam servitutem per Bigamiam vel alias, ma-numittimus (illum) et liberum esse ab omni jugo et onere servitutis ex nunc detegimus. Charta Phil. V. ann. 1819. ex Reg. 59. ch. 66: Egidium de Cruce,.... hominem nostrum de corpore... manumittimus,... ad hoc ut clericus fiat; ... si vero clericus esse noluerit, vel Bigamiam incurrerit, aut senis (l. scenis) se immiscuerit, volumus ac ètiam decernimus, quod,.. in servitutem pristinam redigatur. Bigama, fem. gen. in Gemma Gem-

ar.]

\*\*\*BIGARE, Biga seu carro vehere. Jusbigandi, id est, ducendi decimam ad horreum decimatoris. Vide Cario. Charta ann. 1255. ex Tabul. S. Autberti Cameann. 1255. ex Tabul. S. Autherti Camerac.: Vendiderunt et werpiverunt bene et legitime ecclesiæ sancti Autherti jus Bigandi, quod vulgariter appellatur Karions, quod proveniebat dictæ Margaretæ jure hereditario de morte Joannis fratris sui, et a nobis tenebat in feodum... Volentes ut ipsa ecclesia prædictum feodum sive jus Bigandi in perpetuum possideat et habeat

# BIGARIA, Pannus villosus et vilis, idem quod Bigera. Charta Joan. comit. Carnot. Volo et concedo, quod burgenses de riparia Carnotenses portent pannos suos de Bigaria, salvo omni jure meo. Vide Balonæ

BIGARIUS, qui bigas regit, apud Ryner. tom. 9. pag. 261: Scias quod assignavimus te ad sexaginta Bigarios, etc. Vide Belonæ, etc. trocellin.]

BIGARRATUS, a Gall. Bigarré, Variegatus, diversis coloribus interstinctus. Vide supra Bendatus.

BIGARRIUS. REDDITUS BIGARRIUS, Oui a bigaris præstatur, quorum offi-

Qui a bigaris præstatur, quorum officium Biguarrie dicitur, in Ch. ann. 1370. ex Reg. 102. Chartoph, reg. ch. 51: Comme Guillaume Maugier... nous eust fait exposer que eust esté donné aux ancesseurs dudit Guillaume un office de sergenterie du dit culturame un office de ser-genterie fieffé en la forest de Lyons, ap-pellé la Biguarrye, parmi lequel office il est tenu de garder nos pors, querre et garder les essains de mouches franches; ... pour et à cause duquel office il est frans de pasturage, ardoir, herbage, panage, herbegage,... peut chasser toute beste à pié pelu à tout un arc et deux boujons, pié pēlu à tout un arc et deux boujons, un levrier et deux petits chiens, etc. Charta Phil. V. pro monast. Piss. ann. 1817. in Reg. 61. ch. 92: Super redditu Bigarrio pro toto ad S. Michaelem viginti quatuor solidos. Vide Bigarus et Bigrus. BIGARUS. Regestum Philippi Aug. Herouvallianum f. 173: Dominus Rex potest ponere in foresta Bigaros suos, cum voluerit, et quot voluerit. Et cum D. Rex ponet suos Bigaros. Albas Lire nonet

voluerit, et quot voluerit. Et cum D. Rex ponet suos Bigaros, Abbas Liræ ponet tres, et Heremitæ deserti unum, etc. Supra Bigres dicuntur, ut est in Regesto Normanniæ sign. P. in Camera Comput. Paris.: Sanctus Laurentius de Lyons furcam (habet) ad hospitandum, et brancas ad ardendum, et festum ad hospitandum; et ideo servare debet porcos Regis, vel reddere 4. solidos, et quærere les Bigres. In Gestis Consulum Andegavensium cap 1. legimus Britones nostros sium cap. 1. legimus Britones nostros Armoricos Bigrios appellasse, quos Franci Birsarios seu Venatores. [Vide

Bigrus.]

BIGATA, Onus Bigæ. Vide in Biga 1.

BIGATA FOENI. Vide supra in Biga 1.

BIGEMINUS, [Geminus. Poet. ap. Mar. Vict. p. 2572. Equum sub aurata juga media bigemina. (L. Quicherat.)]

BIGEMMEUS ANNULUS, in Epist. Valeriani, apud Trebellium in Claudio, Duabus gemmis insignis. [\*\*\* Vide Forcellin. in Bigemmis.]

lin. in Bigemmis.]

BIGENS, Papiæ, duabus gentibus natus.

Addit Ugutio, sicut ex patre Tusco et matre Franca. Bigenera animalia dixit Varro.

BIGENES, De duobus generibus natus; idem Papias.

BIGENES, De duous generous natus; idem Papias.

BIGERA, BIGERRIGA, BIGERRICA, BIHERRICA. Papias MS.: Bigera vestis ruffa, id est, valua, quæ et bilis dicitur. Alius MS.: Bigera vestis suffa, id est, valua, etc. Editus, vestis suffa, id est valua, etc. Editus, vestis suffa, id est valua, etc. Cod. reg. 7609: Vestis suffa, i. vulla, quæ et bilis; ubi bilis f. pro bilix. Gloss. in cod. reg. 7644: Vestis cuffa, i. vellata. Alibi: Bestis fusta vel guffa.] Alibi: Bicerna, vestis fulva. Gloss. Isid.: Bigera vestis, gufa, villata. Vetus Gloss. S. Benigni: Bigeria, vestigia rufa, villata. [Gloss. San-German. MSS. n. 501: Bicerra, Bestis guffa.] Denique Ugutio: Bigera, est vestis villosa. Bilis autem apud Papiam, dicitur pro Vilis. Gloss. Lat. Gr. Bilis svrely, Bigerricam enim vilioris pretii fuisse innuit Paulienim vilioris pretii fuisse innuit Paulinus lib. 3. de Vita S. Martini:

Tum vestem octava solidi vix parte coemptam Nodosis textam foetoso vellere filis Ante pedes Sancti stomachatus projicit ille.

Valua apud eundem Papiam idem so-nat quod villosa, ex Gallico Velue. Pro gufa et suffa, legendum indubie rufa. [Grævius ad Glossas Isid. monet esse retinendum Gufa et Suffa, vel Sufa, voces origine German. non minus quam Roccus. Gufa, Supa, inquit, etiam nunc hodie vocatur Schuba, eene Schaube, pallium sive brevius sive longius pro diversitate temporum seu hominum.]
Ex quibus conficitur Bigeram fuisse Ex quibus conficitur Bigeram fuisse vestem rufam, villosam et vilem. At Salmasius ad Capitolinum, Bigeram hisce locis perperam appellari putat, pro bicerram. Sunt autem bicirres, vel bicerres, vestes quæ ab utraque parte cirros habent, δίμαλλοι, δίκροσσοι, uti habent Closem veternes. Glossæ veteres. Eædem Glossæ. Μαλλός, cirra, villus. Sulpitius Severus de Vita S. Martini lib. 3. Dial. 2. Bigerrigam appellat, quæ Papiæ Bigera nuncupatur: Artatus demum Clericus necessitate com-Artatus demum Clericus necessitate com-pulsus, jamque felle commoto, e proximis tabernis Bigerrigam vestem brevem, at-que hispidam, quinque comparatam ar-genteis rapit, atque ante Martini pedes iratus exponit. Fortun. lib. 3. cap. 1. de eodem S. Martino:

# Induitur Sancto hirsuta Bigerrica palla.

Quod vero apud Sulpitium et Fortunatum Bigerrica dicitur, Roccus vocatur a Monacho Sangalensi in Carolo lib. 2. cap. 27. palliolum scilicet brevius, quo humeri conteguntur. Vide in Roccus.
Isaacus Pontanus Biherricam legi in

MSS. Codd. Sulpitii, contendit, aut fingit, ut a Germanis vocabuli etymon accersat, apud quos herich et beharich, hispidum, pilosumque significat. Verum alii probabilius, a Bigerris seu Bigerronibus, Galliæ ad Pyreneos celeberrimis populis, quorum non semel Cæsar et Plinius meminere, Bigerricas vestes dictas censent; cum et ii etiamnum ejusmodi capas breves, villosas et hispidas, ex crassiori lana confectas, adversus aëris intemperiem deferant. Indigenæ Marlotas, quasi Melotas, interdum Capas Beharnenses, appellant. Sed et Paulinus Carm. 12. ad Auson. Bigerros pellibus, seu villosis vestibus amiciri consuevisse MSS. Codd. Sulpitii, contendit, aut finseu villosis vestibus amiciri consuevisse annotat:

# Dignaque pellitis habitas deserta Bigerris.

Nec desunt qui pallia Aquitanica dici apud Gregorium Magnum censent lib.

6. Epist. 6. [Jansonius in suis ad Isidori Glossarium Collectaneis aliud suspica-Glicianers and Suspica-tur esse nostræ vocis etymon nempe Gallicum *Bigarrer*, Variegare, diversis coloribus interstinguere, quasi bis va-riare. Equidem dicimus etiamnum hocce riare. Equidem dictinus ettamnum nocce sensu Habit Bigarré, sed non ea videtur esse nostri Bigarrer antiquitas, ut Bigeræ antiquiori dare potuerit originem.] Quidam denique ab hac voce deducunt nostrum Haire, cilicium, quasi ex Biherre, atque in iis idem Potanus, et V. Cl. Ægidius Menagius. [\*\* Vide Forcellin in Rigermia]

in. in Bigerriga.]

\* Eo spectare videtur vox Gallica,
Bege, Rufus, cineraceus, Ital. Bigio,
vulgo Tirant sur le roux, roussatre. Mirac. B. M. V. Mss. lib. 1:

Lors serai moines blans ou noirs, Criveles, bruns, ou bis, ou Beges

¶ BIGERMEN. Seges vel legumen ex duobus germinibus commixtum. Joh. de

Janua.

BIGHINA. Vide supra Biczocara. \* BIGINI, lidem qui Biguini. Chron. Jordan. cap. 236. apud Murator. tom. 4. sia sancti Petri per quinque Biginos et tredecim mulieres in Papam electus est (frater Matthæus de Bosicis). Vide Beghardi.

\*BIGLE, Ludi genus, Italis Billi. Stat. Montis-reg. pag. 178: Item statutum est, quod nulla persona... præsumat ludere infra domos conventus fratrum Minorum... ad aliquem ludum taxillorum, Bilarum, pilotæ, etc. Aliud ludi genus est. Bicques dictum, in Lit. remiss. ann. 1377. ex Reg. 110. Chartoph. reg. ch. 322 1377. ex Reg. 110. Chartoph. reg. ch. 322: Comme... Ector de l'arbre... avec Gosset le Lonc... jouassent amiablement et paisiblement l'un à l'autre pour mites de Flandres à un jeu, appellé Bicques. Haud scio an non sit hastiludii species; Bicque quippe, pro Pique, hasta, occurrit in aliis Lit. ann. 1404. ex Reg. 158. ch. 381: Les complices garnis d'espées; ou cousteaux, ou Bicques, et autres bastons ferrez,... ledit Thomas baissa un Bicque de Flandres ferrée, etc. de Flandres ferrée, etc.

BIGLOSUS, BIGLOSSUS, Βίγλωσσος, qui duas linguas callet. Lotsaldus in Vita S. Odilonis Abbatis Cluniacensis cap. 16: Qui potens in litteris ac Biglossus Græce noverat et Latine. Hinc emendandus Petrus Damiani in Vita ejusdem S. Odilonis cap. 32. ubi Bilosus habet.

e BIGO, Instrumentum ferreum, ligo, aut quodvis aliud huic simile, quo rus-tici utuntur, nostris etiam Bigot. Inqui-sit. ann. 1210. inter probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 49. col. 2: Qui duo rupturi erant cum Bigonibus seras portalis. Lit. remiss. ann. 1370. in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 866: Petrus de Brolio fugiendo de dicta vinea, a quodam homine ibidem stante amovit unum instrumentum ferreum, dictum Bigot. Aliæ ann. 1474. in Reg. 195. ch. 1047: Mesart Chaluet tenant ung Bigotz ou pale, etc. Et ch. 1147: Le mary d'icelle femme curoit et nettoyoit l'estable de ses vaches à ung engin, appellé Bigot. Bignot, apud Arvernos, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1466. in Reg. 194. ch. 165: Le suppliant pauvre laboureur, qui tenoit ung Bignot en sa main, d'icellui Bignot bouta icellui Simonnet. Bignon vero. Piscatorium insibidem stante amovit unum instrumentum monnet. Bignon vero, Piscatorium instrumentum est, in Lit. remiss. ann. 1458. ex Reg. 188. ch. 42: Le suppliant qui aucunefoiz s'entremect de pescher en une riviere, appellée Brumes, passant auprès du lieu de Solignac avec aucuns

engins ou habillemens, nommez Bignons ou venuges, etc.

\* Binquendos, Ictus super dorsum, ex Vasconico Bingu, Molestatus, vexatus, et Gallico En dos, pro Sur le dos; unde leg. Bingu-en-dos. Lit. remiss. ann. 1388. in Reg. 132. ch. 250: Le mary prist un in Reg. 152. Ch. 250: Le mary prist un baston, et vous en donna un Binguendos sur les espaules. Vide Dando in Glossar. Gall. ad calcem hujus operis.

BIGONCIUM, Mensuræ liquidorum species, apud Italos, Bigoncio, vel Bigonzo.

Bigoncia dixit Dantes in Parad. Cant. 9.

Sanutus lib. 2. part. 4. cap. 10: Datur etiam stipendiorum cuilibet, omni die, mensura una vini, quæ est quarta pars unius libræ, quæ libra multiplicata in septuagenarium numerum, perficit menseptuagenarum numerum, perplat men-suram quæ vulgariter Bigoncium appel-latur. Occurrit ibi non semel. Vide Acharisium, Academicos Cruscanos, Pergaminum, Ægid. Menagium et Oct. Ferrarium in Orig. Ital. ¶ BIGORRA. Informationes Massil. pro-pessagio transmarino ex MS Sangar-

passagio transmarino ex MS. Sangerman. ubi de apparatibus navium: Item tres trossas munitas et octo capita de Bigorra, et quædam illa minuta oportuna. Haud scio an legendum Bigotta, quæ apud Italos significat funem anterioris mali, lignumve instar trochleæ fabricatum, quo ducuntur funes, quodque nautævocant Cap de mouton. [\*\* Contract. inter Petrum Auriæ et Ludov. IX. pro

ter Petrum Aurise et Ludov. IX. propassagio transmarino apud Jal. Antiq naval. vol. 2. pag. 392: Troca una cum manteletis et Bigota. Vide pag. 399.]

BIGOTHI. Vetus Chronicon tom. 3. Hist. Franc. de Rollone primo Normannorum Duce: Hic non est dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os suum levaret. Cumque sui comites illum ammorament ut medam Bestis in accentiona nerent, ut pedem Regis in acceptione tanti muneris (Neustriæ Provinciæ) oscularetur, lingua Anglica respondit, Ne se Bigot, quod interpretatur, Ne per Deum. Rex vero et sui illum deridentes, et sermonem ejus corrupte referentes, illum vocaverunt Bigoth, unde Normanni adhuc Bigothi vocantur. Le Roman de Vacces ou de Rou MS.

> Moult ont Franchois Normans laidis Mount ont Franchois Normans is Et de meffais et de mesdis. Souvent lor dient reproviers, Et claiment Bigos et Draschiers Souvent les ont meslez au Roi, Souvent dient, Sire, pourquoi Ne tollez la terre as Bigos, etc.

Vide Steph. Paschasium, lib. 8. Disquisit. Francic. cap. 2. et Octav. Ferrar. in Becca.
Lit. remiss. ann. 1425. in Reg. 173.

Chartoph. reg. ch. 199 : Icellui Rebours en appellant l'abbé de Creste Bigot, qui est un mot tres injurieux, selon le langage du pays (Bassigny).

BIGRADUM, Δίβαθμον, Bipes, in Gloss.

Græco Latino

Græco Latino.

¶ BIGRAIGUS. Computus anni 1202.
apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2.
pag. CLXI: Pro Bigraigis VIII. S. Andeg.

Pvel Bigraigæ, f. Gall. Graigues vel
Gregues, Haut-de-chausses, Femoralia,
braccæ, quia solito ampliores, Bigraigæ

BIGRINE, pro Bechine, apud Matth. Westmonast. ann. 1248. in utraque Editione. Vide Beghine in Beghardi.
BIGRIL. Vide Bigarus.

BIGRUS. Non una hujus vocis notio;

sumitur pro Forestario, qui forestas seu silvas servat, ac præsertim pro eo cui apum cura incumbit, ut earum scilicet examina et mel colligat. Tabular. S. Salvatoris Ebroicens.: Et habebit do-

mina Abbatissa sancti Salvatoris duos Bigros in foresta domini Regis, etc. Charta ann. 1462: Item, avons droit d'avoir et tenir en ladite forêt (de Conches) ung Bigre, lequel peut prendre mousches, miel et cire pour le luminaire de notre dite Ealise, mercher. (marquer) couper et abatre les arbres, ou elles seront sans aucun dangier ne reprinse. Alia ann. 1479: Item. ai droit de trois ans en trois ans, quand on met les mouches en ladite forêt (de Breteuil) d'envoyer mon Bigre avec les Bigres du Roi, lequel doit être juré de-vant le Chastelain de Breteuil, de bien et vant le Chastelain de Breteuil, de bien et fidelement querre les Abeilles et le miel pour en faire mon besoing. Alia notione dici videtur de loco ubi apes servantur. Charta Rogerii de Tony Comitis Conchensis: Dedi et concessi religiosis viris Abbati et Monachis Abbatiæ de Strata Ordinis Cisterc. diæcesis Ebroicensis unum Ordinis Cisterc. diœcesis Ebroicensis unum Bigrum, id est, acquisitiones apum in foresta mea de Conchis in ministerio de Champignoles. Alia Richardi II. Regis Angliæ pro fundatione Abbatiæ Boniportus: In foresta de Bord. unum Bigrum ad luminare Ecclesiæ. Hinc vox Bigrerie in Charta ann. 1465: Et dudit fief d'Auvergny depend ung hostel appelle la Bigrerie, ou l'hostel aux mouches. Hæc Chartarum excerpta nobis suppeditavit Mercurius Gallicus mens. Sept. anni 1728. et mensis Februarii anni 1729. ubi Bigri etymon docte satis si vere a voce Bigri etymon docte satis si vere a voce Latina Apiger vel Apicurus deducitur; quam tamen utrum Latini usquam di-

quam tamen utrum Latini usquam dixerint prorsus nescio. Apifer pro Magistro apumdixit Ugutio. Vide Apicularii, Bigarus et Bersarii in Bersa, Berciolum; Variétés hist. tom. 2. pag. 407.

TERRA BIGRAGII, Terra quam inhabitant Bigri. Charta Johannis Domini de Argentonio ann. 1257: Concessi... abbati et conventui B. Mariæ de Silleio, quod omnes homines suos, qui vulgariter dicuntur Bigres et heredes corum Bigrorum, commorantes in Terra Bigragii, teneant et habeant et in percetuum posneant et habeant et in perpetuum pos-sideant omnes usus suos et consuetudines suas in foresta de Goufer, etc.... sicut antecessores dictorum hominum tenuerunt

antecessores accorum nominim tenueruni, etc. Confer Geraldum in Biblioth. de l'école des Chartes, vol. 1. pag. 548.

1 BIGUINE, pro Beguine, Gall. Beguines. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 6. col. 1. ex Testamento ann. 1236: Beguinis Lugdunensibus sexaginta solidos. Vide in Parladi.

Beghardi. \* BiGUS, Species trabis, nostris nautis Bigue, Bigot. Hist. Harcur. tom. 3. pag. 125. ex Regestis Cameræ Computorum: Et quia debent habere pasturam anima-libus et porcis per totam forestam, et por-cos suos quietos de pasnagio recognitum, et sive quia debent habere centum Bigos

et stre quite teeren navere centum ligos in foresta, et unum tornatorem liberum et quietum. Vide Biga 2. Leg. Bigrus. Locum emendo ex Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 127, o. col. 1: Recognitum etiam fuit, quod debent habere tres Bigros in foresta, et unum tornatorem liberum et quietum.

Vide supra Bigarrius. \* BIGUTTÆ, Eædem quæ Beguinæ, mulieres Deo vere et sancte famulantes. Charta Petri episc. Tornac. ann. 1499. in Suppl. ad Miræum pag. 454. col. 1: Nonnullæ mulieres sive sorores, Biguttæ nomuliæ mulieres swe sorores, Biguttæ apud vulgares nuncupatæ, absque voto-rum religionis emissione, etc. Vide in Beghardi. [## Plurima de earum in Lu-sitania fatis leguntur apud S. Rosa, Elucidarii vol. 1. pag. 193.] ## BIHERES, Habens hereditates; Pa-

BIHERIA. Vide Bicheria.
BIHERRICA. Vide Bigera.
BIHORIUM, Binæ horæ. Res Moguntiacæ tom. 2. pag. 448. edit. 1722: Ubi somno placidissimo non amplius Bihorio recreatus esset, ecce tibi, etc.

¶ BIKENES. Charta Henrici IV. Regis

Anglia ann. 1409. apud Rymer. tom. 8. pag. 592. col. 1: Quandam turrim et quandam capellam B. Mariæ, una cum aliis domibus et substantiis de petra,

ut puta Bikenes, ac alias res, etc.

¶ BILABRUM, δίχειλος. Glossar. Lat. Gr.

BILABRUM, δίχειλος. Glossar. Lat. Gr. Cui sunt bina labra.
BILAGE. Will. Thorn. in Chron. ann. 1303: Ad sextum articulum petitur, quid intelligitur per hanc dictionem Bilage. Dicunt quod quidam usus vel consuetudo, qui Bilage in partibus Kantiæ vulgariter appellatur, sic se habere consuevit: quod cum contentio vel controversia aliqua suporta furrit inter aliques de finibus sevente furrit inter aliques de finibus sevente. borta fuerit inter aliquos de finibus, seu limitibus, debent Senescalli seu Baillivi partium, vel aliæ personæ fide dignæ, ad hoc per partes specialiter deputatæ, in loco, de quo est contentio, convenire, remque oculis subjicere, informationeque per que oculis subjucere, informationeque per viros fide dignos habita, absque strepitu judiciali, et figura judicii, mox totam dirimere quæstionem. Meminit præterea hujus legis ann. 1283. Etymon accersunt ex Saxonico, Laga, lex, et By, habitatio, villa; quasi lex villæ: sunt enim bylages, leges quas villarum incolæ sibi constituerunt observandas: bodie Rilayes Angli vocant Joannes cols side constituerum conservantas. hodie Bilawes Angli vocant. Joannes Stiernhookus lib. de Jure Sueonum vetusto lib. 1. cap. 1. ait pariter Bilagines ita appellari, quasi oppidanas leges, By-

lua appellari, quasi oppidanas leges, By-lag, vel appendices seu additamenta ad leges. Vide Bellagines. BILAMNA. Vitalis Gromaticus: Cons-tituimus in Bilamnis et olivastellum, in ipsis Bilamnis fossatum fecimus, in aliis locis congeries lapidum fecimus. Vide

¶ BILANDE. Vide Wervagium.

BILANTIA, BILLANTIA, Bilanx, trutina, libra, Ital. Bilancia, Gall. Balance.
Stat. Pallav. lib. 2. cap. 61. pag. 123: Et
intelligatur in Buxeto et in districtu Bilantias, stateras atque mensuras, etc. Stat. crimin. Riperiæ cap. 216. fol. 29. rº: Qui erunt deputati ad penses bullan-

r°: Qui erunt deputati ad penses bullandum, teneantur et debeant quoscumque penses, Billantias et stateras, gratis et sine aliqua solutione, justare.

¶BILBERE, et BILBIRE, Somitum edere. Gloss. MSS. Montis S. Eligii Atrebat. Glossar. Lat. Gr.: Bilbit, Βομβόζει, Βομωπο edit. [Φ Festus P. Diaconi ex Nævio: Bilbit amphora. Lindem. pag. 28.]

Φ BILBINUS, είδος άγγείου. Gloss. Lat. Gr.

BILE. Gesta Regum Francor. cap. 41: Cumque discoorpertus a galea apparuis-set caput Regis, cognovit Berthoaldus esse Regem, et ait, Tune hic eras Bile jumen-tis? Cod. alli habent Blare jumentum, et Bale jumenti. Sed legendum videtur Bile, seu Vile jumentum. Ita bilitas pro vilitas scribitur in Glossis Lat. Gr. Ibidem: Bilis, εὐτελής. Vide infra Billa.

\* Vide supra Bale-jumentum et Ballo-

¶BILETTUM, Species annonæ. Charta Eduardi III. Regis Angliæ ann. 1861. apud Rymer. tom. 6. pag. 316. col. 1: Præcipimus quod triginta quarteria fru-menti, centum et viginti et quatuor quarteria avenarum et quatuor milia Bilettorum in Balliva tua... sine dilatione emi et provideri, et frumentum illud moli, et floram inde in doliis poni, et dictam flo-ram, sic in doliis positam, necnon et avenas et Biletta prædicta, usque portum de Sandwico duci, et ibidem in navibus car-cari... pretium cujuslibet quarterii bladorum prædictorum, ac cuiuslibet miliaris dictorum Bilettorum continentes, liberari facias

BIL

\* Nimius est numerus, ut de annona possit intelligi: quamobrem idem mihi videtur quod Billia, ab Angl. Billet, ra-mus crassior, truncus, Gall. Bille, buche. Vide Billus

Vide Billus.

¶1. BILEX, δίμιτος, Duplex ligamen habens. Suppl. Antiquarii. Vide Biplex,

[\* et Lexic. Martin. voce Bilix.]

¶2. BILEX, ἄνεμος: Ventus. Ibidem.

BILFREDUS. Vide Belfredus.

¶BILIBRIS, Sextarius bis assumptus.

Papias MS. [\*\* Ex Isidor. Origin. lib.

16. cap. 26. sect. 6.]

BILINGUIS, Fallax. Pœnitentiale S.

Columbani cap. 11: Si fuerit aliquis Bilinguis, et conturbet corda fratrum, etc.

[Occurrit pluries in Scripturis.][\*\* Vide Occurrit pluries in Scripturis.][\*\* Vide Forcellin. Papias: Bilingue, ex utraque. parte duas habens rationes, adverbium discretivum.]

discretivum.]

BILINGUITAS, Fallacia, Regula Sanctimonialium canonice viventium, in Concil. Aquisgran. cap. 14: Murmurationem, scurrilitates, Bilinguitates, dissensiones, etc. Occurrit rursum cap. 18. [et in Epistola panegyrica Dudonis Decani S. Quintini ad Alberonem Episc. Laudun. præmissa Historia Normannorum.]

FRILIOR Ingenor vol. Gloss Lat.

¶ BILIOR, Irascor, yolo. Gloss. Lat.

¶ BILIS, pro Vilis; Bilitas pro Vilitas. Vide in Bile.

BILITAS. Papias: Bilis, humor fellis, tristitia, virus, iracundia. Bilitas, ama-

ritudo.

BILIVIC, Adumbratio vocis aquæ scaturientis. Papias. [Billivit in MS. Ecclesiæ Bituric. necnon in vet. Gloss. San-Germanensi num. 501.] [222] et in Papiæ cod. reg. 7609. Vide Bilbere. Huc spectat etiam in Gloss. Philoxen.: Bilibit, ἐπισχιασμὸς

in Gloss. Philoxen.: Bilibit, έπισχιασμός φωνής.]

1. BILLA. Scedula, libellus, syngraphum; Anglis Bill, vel Bille, ut apud Knyghtonum pag. 2721. Nos vulgo Billet dicimus. Willelm. Thorn. cap. 41: Habito consilio cum dominis prædictis, porrectæ fuerunt Billæ et petitiones Domino Regi. H. Knyghtonus ann. 1272: Decanus Lincolniensis proposuit unam Billam excusatoriam, quod terra Angliæ in tantum fuerat depauperata, etc. Spelmannus a Saxonico Bille, deducit, Somnerus ex Libellus, corruptum putat, alii a Græco Biβλίον, Epistola. Hesychius: Βιβλία, ἐπιστολαί. Lexic. Græc. MS. Reg. Cod. 2062: Βιβλίον, ἡ ἐπιστολή. 2062 : Βιβλίον, ἡ ἐπιστολή.

Elmham.in vita Henr. V. edit. Hearn.

cap. 47. pag. 118: Rex quoque ad hujus-modi admittendos, viros justos, notabiles, prudentes suos commissarios constituit, qui in regis obedientiam jurandos admitterent, et eis Billas testimoniales de fide præstita liberarent. Bilheté, pro Syngra-pha, Gall. Obligation, in Lit. remiss. ann. 1415. ex Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 312: Deux Bilhetez ou brevez. Vide

ch. 312: Deux Bilhetez ou brevez. Vide infra Bulleta.
BILLETA, Diminutivum a billa: Billete in Cons. Tur. art. 82. Andegavens. art. 52. Cenoman. art. 67. Juliodun. cap. 7. art 2. Billet, in Trecensi art. 126. etc. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 654: Secundum quod continetur in quadam Billeta inter sigillum et scriptum ante consignationem affira

consignationem affixa.

§ BILLETUS, Eadem notione. Menoti
Sermones Quadragesim. fol. 188. recto
col. 1: Et ideo volui me subtrahere a vo-

bis, et intendebam hodie venire ad vos, ut Deum rogaretis pro me, et diceret quilibet Deum rogarens pro me, et auceret quitoet unum Ave Maria pro me: Et cum essem sic in pede Crucis et sic desolatus, quod ego eram in fine Billeti mei. Hoc est, tam anxio animo esse, ut quid agendum dicendumve sit, ignoretur. Galli dicimus hoc sensu: Etre au bout de son rollet.

noc sensu: Etre au bout de son rollet.

2. BILLA, Jumentum, asinus, in Gloss.
1sid. Vide Bile.

3. BILLA, Globus, pila, Gall. Boule et
Bille; unde Biller, Pilis ludere, Billouer,
Pilaria tudicula, et diminut. Billete et
Billote. Lit. remiss. ann. 1853. in Reg.
81. Chartoph. reg. ch. 706: Cum idem
Jaquetus post prandium.... ad Billas ivisset spaciatum seu lusum.... accidit quod
cum dictus Jaquetus Billam cum quodam
billardo percutere vellet, dictus billardus
a manibus ejus evasit. Aliæ ann. 1875. in
Reg. 108. ch. 248: Alons faire ceste carte a manibus ejus evasit. Aliæ ann. 1875. in Reg. 108. ch. 248: Alons faire ceste carte de vin au jeu des Billes, et de l'autre beaucoup si burons très been, quant nous arons beaucoup Billé; et Billerent tant que le suppliant et son compaignon perdirent ladite quarte. Aliæ ann. 1889. in Reg. 188. ch. 181: Quant Felix voulut Biller son coup, il prit sa Bille, et la cuidant ferir elle echeut à terre, et en ce faisant dit tirez-vous arrière. is doubte que mon dit, tirez-vous arriere, je doubte que mon au, urez-vous arriere, je doubte que mon Billouer, appellé en aucuns lieux quinque, ne m'échappe.... Et ainsi comme il esten-dit son bras cuidant ferir sa Bille, ledit Billouer ou quinque lui eschapa et en-contra ledit Picard par la teste près de la temple. Aliæ ann. 1876. in Reg. 108. ch. temple. Aliæ ann. 1876. In Reg. 108. ch. 371: Guiot.... avec plusieurs autres compaignons illec assemblez pour eux esbatre et jouer à la Billote, etc. Aliæ ann. 1875. In Reg. 107. ch. 283: Plusieurs compaignons illecques assemblez.... pour jouer à la Bilote, autrement aus boules, etc. Aliæ ann. 1891. In Reg. 140. ch. 223: Ainsi que les compaignons s'eshtigant à un feut les compaignons s'eshtigant à un feut les compaignons s'esbatoient à un jeu, appellé la Billete, etc. Les aucuns se prinappellé la Billete, etc. Les aucuns se prindrent à dancer et les autres à jouer au jeu de Billon, in Lit. ann. 1470. ex Reg. 196. ch. 334. Sed et eodem nomine metulas, Gall. Quilles, dixerunt. Lit. remiss. ann. 1372. in Reg. 104. ch. 151: Cum dictus Thomas et deffunctus Martinus.... luderent ad quillias, quæ in partibus illis (Bapalmis) vocantur Gallice Billes, etc.

BILLANTIA. Vide supra Billantia.

RILLANTIS perperam pro Billonus

\*BILLANUS, perperam pro Billonus, Massa monetaria, Gall. Billon. Charta Carol. IV. imper. ann. 1363. tom. 1. Cod. Italic. diplom. col. 2445: Goncedentes dicto Rudolpho plenariam auctoritatem... Billanos et metalla prædictis monetis

providendi.

\*\*BILLARDUS, Pilaria tudicula, Gall.

Billard. Vide supra Billa 3.

\*\*BILLATARIUS, Qui billias cædit, lignator, Gall. Bucheron. Charta Odonis archiep. Rotomag. ann. 1255. ex Cod. reg. 1245. fol. 166. ve: Tradidimus ad firmum.... manerium nostrum de Alacrimonte et de Craudale, cum omnibus pertinentiis suis, tam in dominico quam in dicinis, tegularia et foresta,.... exceptis carbonariis et Billatariis, prout hactenus fieri et servari consuevit; dum tamen in in ea sine nostra licentia carbonarios vel

Billatarios non reponat. Vide supra Bi-lettum et mox Billia.

\*BILLETUM, Palus, stipes, Gall. Po-teau, idem quod Billia. Charta ann.
1478. ex schedis Pr. de Mazaugues: Facta divisione ipsorum territorii et paludis, fuit positum Billetum sive lot. Vide infra Billonus 2.

illonus 2.
BILLEUS. S. Audoenus lib. 2. Vitæ S. Eligii cap. 34: Fortuitu unda sanguinis ex naribus jacentis profluens capit ubertim genas Sancti rigare, quod conspicientes... suppositis hinc inde Billeis linteis summa cum diligentia sanguinem collegerunt. Legendum indubie Bibleis, aut Biblis linteis. Glossæ Isidori: Bibleis, duplicibus linteis. Joannes Laudensis Episc. in Vita S. Petri Damiani Card. num. 40: Nec prætereundum, quod... super Bibleam cratem nudam somni quietem caperet. Est autem Byblium linteum, cannabinum, vel potius ex gossipio, seu, ut tunc vocabant, bombace confectum. Auctor est enim Theophrastus ex byblo Auctor est enim Theophrastus ex byblo vela, tegetes, vestes, storeas, et funes confici solere: Καὶ ἐχ τῆς βύδλου ἰστία τε πλέχουσι, καὶ ψιάθους, καὶ ἐσθῆτάς τινας, καὶ στρωμνάς, καὶ σχοινία, καὶ ἔτερα πλείω. Horum operum artifices, Biblii dicebantur. Papias: Biblii, artifices qui faciunt tapetas. Vide Bombax, et Salmasium de Modo usurarum pag. 401. 402. [et supra Biblia]

BILLIA, ex Gallico, Bille, Ramus crassior, vel truncus. Libertates Jasseronis in Bressia ann. 1289. apud Guichenonum.: Concedentes hominibus antedictis in dictis nemoribus, ... pro calefaciendo, de quolibet nemore mortuo, exceptis Billiis competentibus... ad circulos faciendos. [Charta Ludovici Comitis Blesensis et Claromont. pro Monasterio Bonævallis ann. 1198: Ipse comestiones et hospitia, quæ in terra eorum habere se dicebat, di-misit, et ipsi ei de unoquoque hospite quam extra banleugam habebant in Billia

vel in ramo silvæ longæ.] Vide Billus.

\* BILLICARE. Librare, Italis Bilicare,
Gall. Mettre en équilibre. Tract. MS. de
Re milit. et mach. bell. cap. 78: Rota
girans Billicata super duas thrabes aut tiggillos, homo ad manus gravans ipsam ac ad se trahit, ut pondera in vasis altius levatis, et semper unum eorum est altum

levatis, et semper unum eorum est altum levatum, altum ad infimum.

BILLICUS. Anastasius Biblioth. in Benedicto III. PP. pag. 205: In Ecclesia B. Petri... ad cooperiendum Billicum Confessionis fecit cooperculum ex auro purissimo, pens. lib. 3. Ubi Bulengerus legendum putat umbilicum, ut fuerit illius thecæ, in qua S. Petri corpus reconditum erat umbilicus. Certe Billico, etiamnum Itali medium, seu centrum vocant. num Itali medium, seu centrum vocant, voce formata ex umbilicus. Ita Joan. Villaneus lib. 5. cap. 7. et lib. 7. cap. 36. Proinde Billicus idem erit quod centrum Ciborii, quemadmodum appellatur centrum cameræ, a Nicolao I. PP. Epist. 2. Conchæ altaris pars superior, uti observavimus ad Paulum Silentiarium

pag. 578.
BILLIO, Gall. Billon, Hispanis Vellon, Nummus æreus, vel ex ære et argento conflatus: interdum massa monetaria. Statut. Philippi Pulcri regis Franc. ann. 1305. in Reg. 36. Tabul. Regii: Ne guis aurum, argentum, vel Billionem extra regnum nostrum deferre præsumat. regnum nostrum deferre præsumat. [Charta ejusdem Regis ann. 1295. tom. 1. Ordinat. Regum Francor. pag. 326. in Notis col. 2: Contractus auri, argenti in massa, vel Billionis, aut alterius metalli. Occurrit ibid. pag. 451. 529. 814.] Molinæo in Tract. de Contract. quæst. 100. n. 783. et Covarruviæ de Vet. numismat. collat. cap. 1. n. 1. moneta de Vellon, seu de Billon, dicitur non tantum ea quæ ex ære percuditur, admista parte aliqua argenti; sed et illa quæ cuditur ex argento, cui mista sit tertia vel quarta aut sane quinta pars æris. Neubrissensis vocem Vellon, et Billon a vilis deducit, ita ut vilior moneta intelligatur. Malim sic dictum aurum vel argentum in massam seu Billam, i. e.

baculum, conflatum, necdum purgatum. Vide Billus.

BILLO, Eadem notione, apud Rymer. tom. 6. pag. 558. col. 1: Decem marcas auri in Billone.

1. BILLONUS, Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 96: Quod si contingeret D. Regem pag. 30: Quou si contingeret D. Regem-Franciæ plus dare mercatoribus portan-tibus Billonum ad monetas regias pro marcha argenti, quam modo dat, ipsi Siardellus et socii eodem modo et tantum plus dare mercatoribus portantibus Billo-

plus dare mercatoribus portantibus Billonum ad monetas nostras. Legitur eodem sensu ejusd. Hist. tom. 2. pag. 159. 415. 416. et 417.

2. BILLONUS, ut Billus, Claya oblonga, nostris Billot, poteau. Comput. ann. 1321. tom. 2. Hist. Dalph. pag. 159. col. 1: Libraverunt gabellatores in pretio triginta novem duodenarum fileriarum maganarum et duodeim duodenarum Bil. magnarum et duodecim duodenarum Billonorum et traborum reyssiatorum. Chartul. Corb. sign. Cæsar, fol. 59. vo.: Fut donné congié.... à Jehan le Febvre car-bartier... de pendre le Billot au pont de bartier... de pendre le Billot au pont de Thasnes, pour receuillier le travers mons. de Heilly. Ubi Billot, est ipsa pedagii pancharta, a palo cui affigitur, sic dicta; qui palus Branchiere nuncupatur, in Consuet. Andegav. art. 52. ubi consulendus Chopin. lib. 1. cap. 43. art. 6. Biloter nostris, in billos cædere. Litremiss. ann. 1481. in Reg. 207. Chartoph. reg. ch. 245: Les supplians sioient de leur bois... à Biloter comme à faire chaules. Unde Billoteaux dixerunt calceos, quorum solea ex llgno est. Litremiss. ann. 1474. in Reg. 195. ch. 1177: Deux paires de Billoteaux, autrement appellez petits souliers. Vide supra Billatarius.

\* BILLULA, pro Pilula, Gall. Pillule, Medicamenti genus. Otto præpos. Raittenbuch. epist. 9. tom. 6. Anecd. Pezii pag. 25. col. 2: Potiones acriores hoc tempore non sumatis. Billulas, quas misi secure potestis accipere.

misi, secure potestis accipere.

BILLUS, Baculus, Anglis Billet, nostris Billot, clava oblonga. Leges Henrici I. Reg. Angl. cap. 70: Si liber servum occidat, reddat parentibus 42. muflas, et unum Billum mutilatum domino servi pro manbota. [25 § 3. ubi rec. legunt pullum.] Et cap. 78. § 1. quod est de liberatione servi: Si quis in servum transeat.... in signum vero transitionis hujus Billum, sel steublum sel deincens ad hunc mo vel strublum, vel deinceps ad hunc modum servitutis arma suscipiat, in manum Domini mittat et caput. Nam baculi arma sunt servorum. Vide Billia, Campio. [40 Raynouard. Gloss. Rom. vol. 1.

pag. 220. voce Bilho.]

BILNETA, Commeatus, Gall. Passeport, sauf-conduit, apud Rymer. tom. 9. pag. 504. col. 1: Dedimus vobis plenam, tenore præsentium, potestatem ad Bilnetenore presentium, potestation and survey tas (sigillo vestro signatas)... qui pro-hujusmodi Bilnetis habendis penes vos-prosequi voluerint... pro Bilnetis suis..., sub pena quod, si eorum aliquis Bilne-sum hujusmodi non habens post. sub pœna quod, si eorum anquis binetam suam hujusmodi non habens post octo dies prædictos, per aliquem ligeorum nostrorum de exercitu nostro capiatur, prisonarius capienti remaneat. Vide prisonarius capienti remaneat. Vide Billa 1. [\* Sed leg. videtur Bilheta vel

BILOCHIUS. Bilochii regales, in Decretis Andreæ regis Hungariæ ann. 1222.

§ 5.

BILOSUS, Biliosus, Gall. Bilieux.
Comæd. sine nomine act. 3. sc. 5. ex. Cod. reg. 8163: Homo intemperatus, rancidus, immodestus, soli sibi credens, nimium iracundus, Bilosus, etc.

\* BILOTUS, pro Bilochius, quod vide

in Charta ejusd. Andreæ reg. Hungarann. 1231. apud Cencium inter Cens. eccl. Rom.: Curiales comites parrochiani nullum penitus discutiant, nisi populos castri sui; fures, latrones per Bilotos regales discutiantur, ante pedes tamen comitis. Utrumvis elige: cæterum Bilochii vel Biloti, iidem videntur atque Baillivi. Vide Bajulus 4.

1 BILUUS, Morbus bestiarum, in Glossis Isid. sed mendose, ut jam dictum est in Beluus.

BILYCHNIS LUCERNA, Cujus duplex

est ellychnium. Vide Myxa.

BIMANIS. Ermenricus in Vita S. Soli cap. 4: Flumen... piscibus copiosum, et maxime Bimanes cancros ebulliens, navalique mercimonio aptum. Malim Bimares, Escrevisses. [44 f. bimanis est Gall. qui a

deux pattes.]

Nostris Bime est Juvenca, vacca junior, Gall. Genisse. Charta ann. 1448. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 470: Sur chacune Bime ou petite vache,

vij. solz, vj. den.

JEIMARE, Duplicare, Disputare. Papias
MS. Vide Bimatus.

JEIMAREUS, Secundus maritus. Idem

[BIMAREUS, Secundus maritus. Idem Papias MS. cum Glossario itidem MS. Montis S. Eligii Atrebat. Vide Bimaritus. BIMARITUS Qui bis conjugium iniit, apud S. Hieronymum lib. 1. in Ruffinum sub finem. [In Glossis Isid. Bimaritus, Iterum maritus, in vet. Gloss. San-German. num. 501: Bimaritus, secundus maritus, mallem secundo.]

[BIMATUS, Duplicatus. Vet. Gloss. San-Germ. MS. num. 501. Vide Bimare.

[BIMIXTÆ LUCERNÆ, apud Muratorium tom. 3. pag. 245. col. 2. ex Anastasio de Vitis Roman. Pontif: Fect et cerostata de argento majora... in quibus

cerostata de argento majora... in quibus sedent lucernæ Bimixtæ de argento purissimo, lucentes juxta altare majus. Sed legendum Bimixæ, quod idem est ac Bilychnis. Vide Myxa. BIMIXYS, Eadem notione. Vide in

Myxa.
1. BINA, Binorum et ternorum illatio,
Tributi species, apud Senatorem lib. 3.
Epist. 8. lib. 7. Epist. 20. 21. 22. de qua
plene in voce Tertia 3. [55 Adde Marin.
ad Papyr. pag. 375. not. 28.]
2. BINA, Locus contectus, ubi mer-

catores merces suas venum exponunt. Pactum ann. 1198. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 889 : Binam, mercatoribus Mutinæ in foro Ferrariæ assignatam pro drappis grossis, eis con-servabo. Aliud ann. 1208. ibid. col. 873: Item debeant dare et designare stationes... draperiis, qui vendant pannum coloris in Bina Lombardorum apud Mediola-nenses. Charta ann. 1212. ibid. tom. 4. col. 711: Piliparios Mutinæ ponam in rectitudine Binæ pilipariorum Ferrariæ, et tenebo de soto. Et merzarios Mutinæ ponam et tenebo in Bina merzariorum Ferrariæ.

\* Prope Binas effodiebantur opportune foveæ ad cibaria vel aliud con-dendum ac reponendum, quæ, mercato habito et *Binis* destructis, illis qui *Binas* fecerant replendæ erant, ne pæna sequeretur. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. II. pag. 82: Item statuimus quod foveas Binarum mercati illi qui faciunt Binas teneantur facere impleri et calcari, destructis Binis infra octo dies, et habeant a comuni pro quolibet mercato XL. soldos bononinorum, et si predicta non observa-verint condempnentur in duplum dicte pecunie, cujus medietas sit accusantis.

BINAS, TERNÆ, nempe denuntiationes,

admonitiones; voces crebræ in donationibus ad complantum, seu ad medium plantum. Charta ann. 1008. in Tabulario Ecclesiæ Viennensis fol. 49: Tali conditione præfatas res quæ hic memorantur, Domnus Pontifex (Burchardus Archiepisc.) fratresque præfati Bertranni et uxori ejus concedunt, ut si ipsi vendere voluerint, prædictos rectores S. Mauricii per Binas et ternas ammoneant. Quod si ipsi tunc emere noluerint, faciant de ipsas res quicquid facere voluerint. Alia ex Tabul. S. Andreæ Viennensis: Alteram vero medietatem (vineæ ad medium plantum datæ) teneant et possideant. Si autem eis necessitas evenerit, ut partem suam aliquo modo vendere aut impignorare voluerint, per Binas et ternas habi-tatores supradictæ Ecclestæ ammoneant. Quod si tunc illi redimere noluerint, tunc faciant deinceps ex ea quidquid facere voluerint. Alia ibidem: Aliam vero medietatem taliter vobis dono, ut si eam vendere, vel pignorare volueritis, mihi vel hæredibus meis tres vices ammoneatis, etc.

BINAGIUM, Præstationis species, sic forte dicta, quod præstaretur vice servi-tii, quo subditi terras dominorum suorum secundo proscindere tenebantur. Charta ann. 1811. in Reg. 47. Chartoph. reg. ch. 129: Derrechief dis muis de Binage pris et receus chascun an en ladite ville de Borges (infra Vorges) et ès villes de Brueres, Préele, Groissi et Laval. Vide

Binalia.

¶BINAILLIA, Eadem notione qua Bi-nalia. Charta ann. 1200. ex Tabul. B. M. de Argentolio: In jascheriis, in marcio, in Binailliis.

BINALIA, Cum terra rursum proscinditur, aratur. Tabular. Fossatense: Habet corveias 8. diebus per annun; videlicet de quolibet animali trahenti, cujuscumque sit generis, in jacheriis duo-bus diebus, in Binalibus totidem, et in seminalibus totidem, in marteschiis uno

seminalibus totidem, in marteschiis uno die, et in vindemiis uno die. Polypticus Fossatensis: Facit ad hibernaticum corbadas 3. ad vinalia 3. ad tramisium 3.

SINALIS, Geminus. Vita S. Columbæ Abb. tom. 2. Junii pag. 215: Nec ignis ausus est attingere Binales, in quibus pendebat salis petra, sudes.

1. BINARE, Agrum secundo proscindere, Vineam iterum fodere, Gall. Biner. Hugo Victoripus Serm. XV. Habemus.

Hugo Victorinus Serm. xv.: Habemus, fratres, agrum, cor nostrum; dominicam vitem, bonam voluntatem; palmites, bonas cogitationes. Fodiamus, Binemus, tertie-mus eam, sicut scriptum est, per triplicem compunctionem. Et Serm. xvi: Debemus arare per compunctionem... Binare per compunctionem... I mare per compunctionem. Chartul. Ecclesiæ Autissiod. fol. 108. ad ann. 1270: Quam vineam circumfodient, taillabunt, paisselabunt, fodient et Binabunt. [\*\* Papias: Bini dicuntur quasi biuni; Bino, as, avi, inde desiratur.

derivatur.]

2. BINARE, Societatem cum aliquo inire, socium sibi adjungere. Dialog. creatur. dial. 10: Nullus debet se Binare cum contrario neque stare. Ita nec bonus sociare se debet nec habitare cum malo et perverso, qui est suus contrarius. Occur-

rit rursum dialog. 17.

BINATIM, Bini, duo simul. Murator. tom. 3. pag. 143. col. 1. ex Anastasio in Vitis Paparum: Ut etiam parentes cum

vius Paparum: Ot enum parentes cum filiis, atque fratres atque sorores Binatim per lectos ad sepulcra deducerentur.

BINDÆ, Gall. Bendes, Institæ, limbi, fasciæ. Gloss. Saxon. Ælfrici: Lunula, Bend. Saxonibus bindan, est ligare.

S. Franciscus in Regula Tertiarior. cap. 3. de Sororibus: Bindis et ligaturis sericis non utantur. Regula Ordinis S. Marci de Mantua apud Alexandrum IV. PP. in Regesto anni 7. Epist. 24. ex Bibl. Regia: Sufficiat etiam cuilibet Soorum una clamis, due Binde, tunica una superior cum capucio, etc. Urbanus IV. PP. in Regula Militie S. Marie Bononiens. apud Ghirardaccum tom. 1: Pellibus utantur agninis, et habeant Bindas aut ligaturas simplices, etc. [Acta SS. Junii tom. 2. pag. 733. E. in Miraculis S. Antonii de Padua: Et Bindam sanguine tinctam super oculos unius sociorum ligantes.] Vide Hosobindæ in Osa.

Osa.

BENDELLUS, Fascia, ex Gallico, Bendeau, Synodus Bajocensis anni 1800. cap. 5: Adulti autem qui debent confiteri, et qui confirmandi fuerint... deferant secum Bendellos latos, mundos et satis longos, quibus scilicet frontem, ubi chrismate linita est, cingant. [Vide Bendellus suo loco.]

\* BINDARE OGULOS, Velo tegere, obnu-bere, Ital. Bendare, Gall. Bander. Bareleta serm. in die Parascev. : Tunc ceperunt eum (Jesum) et expoliaverunt, et ejus oculos Bindaverunt, etc. Bender, in Bestiar. MS. ubi de J. C.:

Et por nostre salvation Souffrir tourment et passion, Prendre se laissa et tenir, Bender, liier et escopir.

\* BINDEN, Belgis Bind, Trabs transversa. Teloneum S. Bertini: Carteia Binden, quæ huc ducuntur ad vendendum, ij. den. Aliud vero sonat Binde, in Lit. remiss. ann. 1452. ex Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 274: Unes Bindes ou Tres-

buchet, etc. Nunc Biquet.

BINEA, pro Vinea, in veteri Epigraphe apud Muratorium tom. 3. pag. 87:
Cum casis et Bineis, silbis, terris et in

ipso Casali.

Since Ann. 1028. in Hist. Castrovillan.

pag. 5: In suburbio etiam Novigenti 7.

areæ hospitum cum suis arpennis, et decem arpenni, et dimidium Binearii.

Forte bunnarii, vel vinearii.

\* Vinearium ex authentico restituendum esse monent Auctores Tract. novi de Re dipl. tom. 5. pag. 771. Vide Vinea-

rium 2.

\*\* BINEMIA, Vindemia. Charta ann.
1621. tom. 1. Hist. Cassin pag. 317. col.
1. Per unumquemque mensem duos dies de persona, et in tempore messis et Bine-miæ (infra Vinemiæ) unum diem de per-

mwe (inira Vinemies) unum atem ae per-sona per unamquamquam (sic) edomatam. BINGANA, id est Jugera. Papias MS. BINIES, pro Bis, apud Nicolaum Lanckmannum de Valckenstein in Hist. Desponsationis Friderici III. Imper-cum Leonora Portugallim Infantissa: In uno et eodem unno crescit Binies in

uno agro frumentum.
BIN10, Nummus duplex, Dinummium,

nummus duplicis formæ ac æstimationis. Gloss. Lat. Græc.: Binio, δίνουμμά. Biniones, δηνάρια. Occurrit apud Hegesippum I. 3. Ita formas binarias et ternarias, dixit Lampridius in Alexandro, nummos binis et trinis aureis valentes.

"" Vide Forcellin. edit. Germ.]

BINNA, Præsepe, ex Saxonico Binne; quæ quidem vox Anglis, ut Benne Gerqua quidem vox Anglis, it benne Germanis, mactram et arcam panariam sonat. At aliud videtur in Monastico Angl. tom. 2. pag. 158: Illud quod sursum inventum fuerit in Binna, in molendinis meis. Will. Thorn. ann. 1263: Ad granarium dicti manerii dictum bladum

portabunt, et extra Binnam, super eorum tenentium proprium, pannum mensurabunt, et totiden mensuras... persolvent. Vide Venna. [ Laquear, tabulatum supremum, Germ. Boden, Bühne, Saxon.

Bon. ADEL.)

\* BINNUM, Tributi species, idem quod
Bina 1. ut videtur. Charta ann. 1086. in Append. ad Marcam Hispan. col. 1179: Goncedimus... vobis præscriptis omnibus omne Binnum, quod censualiter juste et injuste habemus et habere debemus de villa Aniano, videlicet quod ple-beico more vocatur Betage. Quod si hujus ultimæ vocis vim attendas, servitium est, quod cum carro et equis exhibebatur. Vide supra Bestagium.

BINOMIUS, [BYNOMIUS,] Cui geminum est nomen, Festo. Vide Goclenium in Lexico Philosoph. pag. 292. Herigerus Lobiensis de Vita S. Ursmari abbatis: Fertur enim quia post baptisma Binomius esset. Adde Silvestrum Girald. in Typogr. Hibern. dist. 3. cap. 38. [Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 150. ex vetustis membranis: Fuit Princeps unus in Bawaria, qui fuit Bynomius, cujus nomen erat Ericus, vocabatur etiam Werpo.] Lambertus Ardensis: Robertum videlicet, qui bertus Ardensis: Robertum videlicet, qui ut tunc temporis erat consuetudo et adhuc plerumque tenetur, Binomius erat, sed suppressa vocationis proprietate, inolescente usus assuetudine dictus est Manasses, postea Ghisnensis Comes. Ubi Duchesnius recte conjectat, Manassem a parentibus post nativitatem, Robertum vero a Roberto Flandriæ Comite in baptismate appellatum. Mos quippe olim invaluit Roberto Flandriæ Comite in baptismate appellatum. Mos quippe olim invaluit, ut nascentibus a parentibus nominimponerentur, alia vero interdum adderentur in baptismate. Gregorius Turon. lib. 8. Hist. cap. 22: Accersito Waldone Diacono, qui et ipse in baptismo Bertherammus vocitatus est. Florentius Tricastinus Presbyter de Vita S. Rusticulæ, ad Celsam: Quam genitrix ad sacri baptismatis undam Christo obtulit sanciendam, eaunque in regenerationis fonte ex dam, eamque in regenerationis fonte ex suo genere Rusticulam vocitavit ; ab omni vero domus familia Martia nuncupabatur. Ægidius Aureævallis cap. 97: Quorum mater dicta fuit Clementia, seu Agatha, fuit enim Binomia, etc. Hinc factum ut alterum horum nominum cognominis vice haberetur. Idem Gregor. Turon. lib. 4. cap. 26: Austrigildem cognomento Bobilam; lib. 7. cap. 3: Vedastem, cognomento Avonem; lib. 8. cap. 22: Gundegisilum cognomento Dodonem, memorat. Charta Henrici Comitis Blesensis et Correctivity. The blestic Berley of the Correction of the control of the cont Carnotensis in Tabulario Ecclesiæ Carnotensis num. 67: Ego Henricus Comes, cognomine Stephanus, et Adela uxor

mea, etc. Sed et mos iste ab antiquo tenuit, ut in Baptismo de novo nomen imponeretur : quod ex Theophane et aliis colligitur, qui Athenaidem, Theodosii junioris conjugem in baptismate Eudociæ nomen accepisse ab Attico Patriarcha narrant. Qua in re Hebræos imitati videntur Christiani, qui, ut e Genesi constat cap. 21. statim post circumcisionem peractam nomen infantibus imsionem peractam nomen infantibus imponebant, quanquam et peculiaris quædam ratio Christianis fuit, cur id observarent; nempe ut significarent non avitos modo patriosque ritus, per baptismum exuere sese, verum et ipsius pristini nominis oblivisci, nova indita nuncupatione, quæ singularis collatæ gratiæ indicium esset, ut Abrahamo, Saræ, Jacobo, in veteri Testamento, S. Petro, nonnullisque Apostolis, in Evangelica lege, contigit. Patrini autem sua nomina baptizatis imponebant, quod iis a diabolica servitute in libertatem assertis, patronos sese quodammodo præstarent. Unde Tertullianus lib. de Resurr. carn. ubi de servo manumisso: Et vestis albæ nitore, et aurei annuli honore, et patroni nomine, et tribu, mensague honoratur.

BIO

Neque mirum tamen Christianos adultos præsertim, binomios fuisse; cum ante baptismum, siquidem a paganismo ad Christianismum transirent, gentilitiis nominibus appellarentur. Unde baptizandorum, etiam infantium, nomina în matriculam relata, suo loco observamus, pluribusque docuit Menar-dus ad librum Sacramentor. Gregorii. at quando Christianis nova nomina imponerentur, in ipsone baptismo, an vero octavo post baptismum die, ut apud Græcos, quod ex eorum Euchologio patet, haud omnino constat. Veteres Francos infantibus nono die nomina imposuisse, colligitur ex Lege Salica tit. 26. § 5. Romanos nono ab ipso natali tit. 26. § 5. Romanos nono ab ipso natali die maribus, octavo feminis nomina dedisse, scribunt Macrobius lib. 1. Saturn. cap. 16. et Festus verbo Lustrici dies; Græcos decimo die, Hesychius et aliquot alii. Glaber Rodulphus in Vita S. Guillelmi Abb. Divion. num. 4. videtur indicare ante baptismum inditum nomen baptizato; in ipso baptismo, Vita S. Genovefæ num. 31. et Historia Abbendonensis Monasterii tom. 1. Monastici Angl. pag. 98. Vide Paganus.

\*\*BINOTA, Ligo, marra, instrumentum rusticum quo terra secundo pastinatur, Menoto Binoir. Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 322: De quadam Binota, de qua dicta pisa fodebat,

in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 322: De quadam Binota, de qua dicta pisa fodebat, aliquantulum in capite lesit. Unde Binoter, Terram iterare, vulgo Biner. Chartul. Corb. sign. Ezechiel ad ann. 1415. fol. 11. r.: Trente journeux de terre Binotés et gasquerés. Reg. 13. sign. Habacuc ejusd. monast. ad ann. 1510. fol. 30: xxij. mencaudées de terres qu'il daibt Rinotter. iii mencaudées aviil daibt Rinotter. doibt Binotter,... iij. mencaudées qu'il doibt Binotter,... iij. mencaudées qu'il doibt pareillement Binotter. Ibid. ad ann. 1513. fol. 184. vo.: Item six journeaux prestz à semenchier de mars, et xxiij. journeaux de Binotich.

Aliud vero sonat vox Bineoir, in Consuet. Camerac. MSS.: S'il (le bourgeois) fait Bineoirs, si en donist un, s'est cuites fait Bineoirs, si en donist un, s'est cuites tout l'an. Item forte est quod Bingue, Placentæ species, vulgo Gâteau, galette, ex Stat. pistorum Abbavil. art. 5: Que tous boulenguiers que ilz cuissent leurs Bingues aveuc le fournée de l'autre pain tout ensamble ;... que ilz fournient lesdis Bingues aveuc autre pain.

\*\*BIOCHUS, Truncus, ramus crassior, idem quod Billia. Stat. Montis-reg. pag. 319: Statutum est, quod quilibet reseator possit et valeat cavere..... a facientibus

possit et valeat capere..... a facientibus resiare Biochos sive truncos, ut infra continetur. Stat. Genuens.: Nec possit incidere seu incidi facere aliquod Biochum sive lignum, pro conducendo ad reseandum.

BIOCOLYTÆ, Vox mediæ Cræcitatis, uti videre potes apud Cangium nostrum in suo hujus linguæ Glossar. Qui in

In suo nujus iniguæ Giossar. Qui in Provinciis vim et proterviam militum compescebant. Vide Latrunculator. [33] Julian. epit. nov. cap. 15. § 60.]

¶ BIOGRAPHUS, Vitarum Scriptor, a Græco βιογράφος. Christophori Mulleri Introduct. in Hist. Canoniæ Sand-Hipsolyticand. polyt. apud Raimund. Duellium Mis-cellan. lib. 1. pag. 305: Itaque Patroni nostri martyrium nonnihil accuratius describere lubet, idque tum ex monumentis nostris, tum ex aliis SS. Biographis lectori B. quasi per lancem saturam

offerre.

\*\* BIOLLA, Arboris species, Delphinatibus Bioule. Stat. Montis - Reg. pag. 232: Statutum est, quod alique persona, inciquæ custodit capras, non possit..... inci-dere aliquod lignum viride in aliqua parte de ruvore, sapo, castanea, Biolla,

BIORDARE. Vide Bohordicum.

Signatus, ut mox Biothanatus.

Paulus Diac. in Vitis Patrum Emeriten-

sium cap. 12: Cui ille ait: Et in quo loco
Deus non est, Biotenate? Et vir Dei respondit: Si nosti quod in omni loco Deus
est, cur mihi exilium minaris?

BIOTHANATI, Græc. βιοθάνατοι, vulgo dicuntur qui mortem sibi ipsis conscisdicuntur qui mortem sibi ipsis conseiscunt, aut qui violenta morte pereunt, ut apud Firmicum passim, Lampridium in Heliogabalo, Tertullianum lib. de Anima, Lucianum in Philopseud. Theophanem pag. 353. Orderic. Vitalem lib. 18. pag. 911. etc. [\*\*2 Vide Forcellinum, H. Stephani Thes. Ling. Gr. voce Βιαιοθανατέω, edit. Didot. vol. 2. col. 240. Isigar Orden lib. X seet 21 1 dor. Origin. lib. X. sect. 31.]

Præsertim vero ab ethnicis Christiani ita appellati, quod ultro et sponte se, morti exponerent, et violenta morte e vita excederent, dum martyrium ambiebant: quod docent Acta Getulii et so-cior. Martyrum, Acta S. Babylæ Marty-num. 2. Acta S. Nestoris Episc. Martyr-cap. 2. Acta SS. Martyrum Tharaci et socior apud Baron. ann. 290. num. 11. [Passio SS. Seraphicæ et Salinæ num. 9. apud Baluzium, ] Paulus Diaconus Emeritensis in S. Masona Episcopo Emerit. cap. 9. Martyrologium Bedæ ubi de S. Getulio, etc.

BIOTHANATOS etiam appellarunt recentiores damnatos ac furciferos, et qui violenta morte perire merebantur. Charta Silonis Regis Oveti et Praviæ ann. Ch. 777. apud Sandoyallium: Dolet me quod hic sic miserabiliter vitam transeatis, et habeo magnam de vos compassionem, guod tanta mala sufferatis inter istos Biothanatos Saracenos, etc. Belascus, vetus Scriptor, apud Suritam in Indice Rer. Aragón. æra 964. de Sancio Abarca Rege Navarræ: Dehinc expulsis omnibus Biotenatis vicesimo regni sui anno migra-vit a seculo. Ubi Surita hac voce hostes intelligi putat, Mauros nempe, cum quibus bellum gesserat, qui spreta vita ad violentam mortem præliando ultro cur-rebant. Ordericus Vitalis lib. 11. pag. rebant. Ordericus Vitalis lib. 11. pag. 822: Ad hoc ipsum maxima necessitas compulit, et supplicatio religiosorum, qui miserabiliter a Biothanatis conculcabantur. Et lib. 10. pag. 782. ait Guillelmum Rufum Angliæ Regem inter venandum a Galterio Tirello venabulo confossum. Anglicanæ Ecclesiæ Præsules, sordidam ejus vitam et tetrum finem considerantes, Ecclesiastica, veluti Biothanatum, absolutione indignum censulsse.

De Biothanatis hic addendum videtur.

quod habet Concilium Budense ann. 1279. can. 46. in quo narratur inolevisse in Hungaria consuetudinem, secundum quam Archidiaconi pro occisis gladio sive fuste, vel alio armorum genere, seu ve-neno aut quocunque alio damnabili aut neno au quocunque una uninterente per proporto modo, consueverant recipere unam marcham argenti, antequam sic occisi traderentur Ecclesiasticæ sepulturæ: quæ quidem consuetudo ad eos qui. fulmine percussi, fluminibus suffocati, exusti incendio, arboribus oppressi, aut de equo cadentes, vel alus similibus seu for-tuitis casibus diem clauserunt extremum,

seu interiisse noscuntur, extendi vetatur: sed sic defuncti, dummodo pænitentes decesserint, vel in morte pænitentiæ signa apparuerint manifesta, sicut alii Christiani Ecclesiasticæ sepulturæ tradi jubentur.

Horum corpora igne damnabantur. atone ecclesiastica sepultura privabantur: nisi legum severitatem temperaret auctoritas regia. Lit. remiss. ann. 1381. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 369: Pour la déplaisance que ladite damoiselle (Jehanne Oisellete, femme de feu Jehan le Rique, demeurant à Corbie) eust de ce de Rique, demeurant a Cordie) eust de ce que elle, qui estoit de si grant lignaige, avoit espouse ledit phisicien (en secondes noces) et que à sesdiz amis desplaisoit, par la temptacion de l'ennemi se pendi par son col et estrangla, ainsi que icculi amis le disent; supplians que considéré ce que dessus est dit et le lignaige dont elle estoit, il nous plaise ottroier que son corps ne soit ars ou autrement exécuté pour la cause dessusdite. Pourquoy nous, eu regart à ces choses...... ottroions par ces presentes.... que le corps d'icelle défunte ne soit ars, ne mis à exécution quelconque pour la cause dessus dite, ainçois puist estre enterré, comme il appartien-dra et sera à faire. Vide infra in Sepulturn

\* BIPARTITIO vel BIPERTITIO. [Divisio \* BIPARTITIO vel BIPERTITIO. [Divisio in duas partes. Aggen. in Grom. vet. p. 65. Omne genus controversiarum ex quadam materiali bipertitione generatur. Constat autem hæc bipertitio aut in fine, aut in loco. (L. QUICHERAT.)]

\*\* BIPARUS. [Qui geminos parit. Onomast. Lat. gr. (L. QUICHERAT.)]

BIPEDILE, Machinæ jaculatoriæ species duobus pedibus innixa. Hist. MS. de Excidio Acconis: Et ipsis sic dispersis cum Ringdilibus et communibus baleis quaecum Ringdilibus et communibus baleis quaecum.

cum Bipedilibus et communibus baleis quarellorum multitudinem emittentes.

\* Hæc satis esse non videntur Car. de Aquino in Lex. milit. ut Bipedile machinam esse putet: unde legendum sus-picatur bipedalibus, adeo ut intelligan-tur baleæ jaculatoriæ, de quibus ibi agitur, fuisse bipedales. Judicent peri-

BIPENNUM, Bisacutum, Jano Ulitio ad Gratii Cynegeticum. Bipennis substantive et adjective sumi a Latinis et eadem notione nemo est qui nesciat.

eadem notione nemo est qui nesciat.

BIPERT, in duas partes dividit. Vetus Gloss San-Germ. num 501. Latini dicunt Bipartiri. [\$\frac{1}{2}\$ Bipertitus, in duas partes divisus, Papias; neque vero bipertiri minus latine quam bipartiri.]

BIPERTATOR, simili notione, apud Rymer. tom. 1: Cum dominus dicat per Malachiam prophetam se non habere de-

Malachiam prophetam se non habere decimare antequam messores vel Bipertatores vel terragitores partes suas non deci-

matas receperint.
BIPERTIJOCUS. Vide Jocus partitus. BIPES, Forceps, Gall. Ciseaux. Boncompagnus de Obsidione Anconæ cap. 4. apud Murator tom. 6. col. 931: Intravit quidem repente mare, veniensque natando cum quadam Bipede in manu, copit abscindere maximum canapum, qui ec una parte ligatus erat in prora navis Romani Marani, et ex altera in anchora, quam nautæ miserant in portu.

BIPHARIA, i. e. bis nupta. Vocabul.

Juris utriusque; est pro Biviria vel Bivira, quæ duos viros habuit, vel habet. 100 In edit. ann. 1518. et 1538. est Bifaria.] Vide Bifera.

\*\*BIPHATÆ MISSÆ. Vide supra Bifaria.

BIPLEX. Gloss. Græc. Lat. Διπλοῦς, Biplex, duplex. Glossæ Isidori : Biplex,

duplex. Biplicitas, Alterplicitas. Gloss. MS. Regium: Bilices, duplices. Ad aliud est bilex in Glossis Lat. Græc. ubi exponitur δίμιτος. Infra: Bilices, δίπτυχοι. Bilex, δίπτυχτον. Vide Trilices.

BIRALL, Lapidis genus. Testamentum Rotherami Eborac. Episcopi ann. 1498. in Lib. nigro Scaccarii pag. 678: teem unum machred dequaratum cum uno tano.

Item unum paxbred deauratum cum uno Birall in medio. . . Item dedi eis unam crucem deauratam, stantem super magnum lapidem de Birall.

Vide an non idem sit quod supra Bericlus. Vide infra Birreta.

Bericlus. Vide infra Birreta.

¶ BIRCUS, Voluntas vitalis. Papias.

Glossar. in cod. Reg. 7644: Byrcus, voluntas vitalis, his similia, quæ Afri scribendo viciant, onnumodo reicienda sunt et per a scribenda; unde lego Birtus, boluntas bitalis, his similia.....

per v scribenda.]

BIRETINUS. Vide post Birrus.

BIRETTUM. Vide in Birretum.

BIREX est rex habens duo regna. Gemma Gemmarum.

¶BIRLA, Ecclesia. Chartular. Matiscon. fol. 96. ann. circiter 1000: Concedo ad supradictam Birlam Dei. Qui potest dicat originem hujus vocis. An per abbreviationem Birla scribi aut legi potuit pro Basilica?

BIRLAW. Vide Bilage et Burlawa.
BIRMANDUS, Monetæ minutioris species apud Leodienses. Vide Magnum

Recordum Leodiense pag. 38. 126.

\* Vulgo Birmanne. Stat. ann. 1403. tom. 2. Hist. Leod. pag. 487: Ly procu-reurs ne soyent si hardis de plus prendre

reurs ne soyent si narais de pius prenare pour leurs salaires que le taxe,... assavoir pour chascun lieu ung Birmanne.

1 BIRONATUS, Terebratus, foratus. Statuta Massil. pag. 395: Quod omnes bodii botarum sive vegetum, quæ vendentur de cætero in Massilia a dictis boteriis sint Bironati, et quod gargaillus sit cai-ratus. Hisp. Barrenar, German. Bohren, Terebrare.

BIRONERIUS, Vox Occitana, qui facit aut vendit terebras. Legitur in Ca-talogo MS. Sodalium Confraternitatis Nativitatis B. M. Virginis anno 1328. institutæ in Ecclesia B. M. Deauratæ Tolosanæ

BIROTUM. Vehiculum duabus rotis constans. Birotum Carpentum, in Mira-cul. S. Waldeberti Abbat. Luxoviensis num 20. Chronicon Maurinlacense lib. 1: Cum nimio tibiarum dolore labora-... eo vehiculo quod vulgo Birotum dicitur circumferri...non erubuit. Ste-phanus Tornacensis Epist. 228: Bigam autem seu Birotum mittere noluimus, quia fortassis aut oneri non sufficeret, aut in paludibus clivosis declinando in alteram partem se se cum sarcina inver-saret. Guibertus lib. 2. Hist. Hieros. capite sexto: Videres mirum quiddam et plane joco aptissimum, pauperes videlicet quosdam bobus Biroto applicitis, eisdem-que in modum equorum ferratis substantiolas cum parvulis in carruca convehere. Occurrit præterea apud Adon. et Usuard.

11. Mart. et in Cod. Theod. leg. 2. et 5. de Curiosis, (6, 29. const. 2. § 2.) leg. 8. et 9. de Cursu publ. (8, 5.) Brouëte, nostris. [\*\* Vide Forcellinum in Birotus. Dicitur Birota et Birotum, scil. rheda vel vehiculum.] Philippus Mouskes, in Philippo Augusto:

Karaites ont quises, et cars. Bourouaites, ribaus, sommiers, Roncis, et jument, et coliers, etc.

Poëma MS. cui titulus, le Honeste fortune:

Car pour repos, j'ay enfollure, Pour le beautemps, j'ay engreslure, Pour provision, des pouetes, Pour chariots branslana, Brouetes.

Will. Guiart ann. 1904:

Viandes mettre sur Brouettes. Et il oist bruire charettes.

ide Chron, Flandr, cap. 79.

Neque vero leviter hic prætereundum est, quod ex Chron. Mauriniac. laudatur, non erubuisse scilicet militem eo vehiculo, quod vulgo Birotum dicitur, circumferri. Pænæ quippe gravioris ge-nus summumque dedecus erat viris militaribus circumduci ejusmodi vehiculo. ut observatur in Theat honor, part. 2. pag. 563. et seq.

¶ BIROTA, Eadem notione. Annal. Benedict. tom. 5. pag. 505: In itinere one-rariam Birotam reperit victualibus refer-

¶ BIROTOEA, Onus Biroti, Gall. Brouet-tée. Charta ann. 1205. apud Lobinell. tom. 2. Hist. Britan. col. 389: Concedo dictæ Abbatiæ unum Birotæam brandæ seu brueriæ ad usum furni sui singulis

seu brueriæ ad usum furni sui singulis septimanis capiendam.

\* BIRRA, Instrumentum piscandi, nassæ species, Gall. Bire. Charta ann. 1267. ex Chartul. Buxer. part. 12. ch. 11: Ego Guido dominus de Choun..... confiteor religiosos Buxeriæ habere in dictis aquis usuagium plenum piscariæ seu piscationis ad navem, filettum, Birram, etc. BIRRATUS, BIRRETA. Vide post Birtus.

\* BIRRECTUM, ut Birretum, in Convent. Saonæ ann. 1526.

\* BIRRETA, Lapidis genus, f. idem quod supra Bericlus. Inventar. S. Capelle Paris. ann. 1376. ex Bibl. reg.: quoddam sanctuarium, in quo deficit una

quodam sanctuarium, in quo aețicu una Birreta, videlicet in pignaculo ejusdem. Aliud. Gall.: Et y faut une Birrete ou pignon. Vide supra Birall.

BIRRETATIO, Cæremonia, qua licentiatus birreto doctorali donatur. Jus Birretationis, apud Boulæum Hist. Univers. Paris. tom. 2. pag. 685. et tom. 5.

BIRRETUM, Capitium, capitis tegmen, lineum tenue, strictum forma insius capitis, Pontificum proprium fuit. Bulla Bonifacii VIII. PP.: Illudque (Beneficium Ecclesiast.) eidem Thomae contulia mus, nec non de ipso per nostrum Birre-tum præsentialiter investimus. Eadem verba habentur in Diplomate Roberti verba habentur in Diplomate Roberti Cantuariensis Archiepiscopi apud Will. Thorn. pag. 1969. Tradunt Chron. S. Martialis ann. 1317. et appendix ad Bernardum Guidonem, degradatum fuisse a Joanne XXII. PP. Hugonem Cadurcensem Episcopum, ablatis Pontificalibus insignibus, videlicet annulo atque mitra, et cappa, cum Romana camisia et Birreto. Vita S. Henrici Episc. Upsailensis num 5. Tallens de capits. Postificis rum 5. Tallens de capits. sis num. 5: Tollens de capite S. Pontifi-

sis num. 5: Tollens de capite S. Pontificis Birretum, quod gestare consueverat, imposuit capiti suo. Adde Geminianum in Vita B. Finæ Virg. n. 15. [Acta SS. Maii tom. 1. pag. 779.]

BIRRETUM fuit etiam Doctorum. Nicolaus de Clemengis lib. de Studio Theologico: Non cappa quippe doctorem facit, non Birreti magistralis impositio, non cathedra sublimior, aut locus superior. At Italis commune fuit omnibus capitis teamen. Academicis Cruscapics capitis tegmen. Academicis Cruscanis Berreta sic definitur: Copertura del ca-po, diversa dal cappello, che si fa in varie foggie, e di diversi drappi. A birrus, deducenda vox videtur; nam ut birrus vel birrum vestem qua corpus tegitur, ita

birretum, eam vestis partem quæ caput tegit, significat : est enim diminutivum a birrus. Vide Jo. Villaneum lib. 6. cap. 71.

Mer Erat vero Birretum interius capitis tegmen, ita subter capitium cappæ dispositum ut nonnihil super humeros deflueret. Statuta Eccles. Aquensis MSS. ann. 1260: Cum chorum intraverint Ca-nonici clerici, et alii chorum frequentantes amoto caputio capæ, almusia sive met-lino et Birreto toto, etc. Ibid.: Tempore autem illo quo cappam portabunt, pote-runt portare de subtus Biretum, aut almusiam de panno.

\* Birette, in Lit. ann. 1866. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 703.

\* Birretum, Ducum insigne. Chron. Bergom ad ann. 1395. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 890: Qui Miles posuit in capite ipsius dom. comitis Virtutum unum Biretum valde valorosum, creando ipsum ducham cum dicto Bireto. Fuit etiam Præfecti Romæ. Cæremon. Rom. MS. fol. 85. v°: Imponit (pontifex) ei genuflexo (præfecto) infulam sive Birretum præfecturæ, dicens: Accipe insigne præfecturæ præeminentiæ, quod per nos capiti tuo imponimus.

Birretis quoque usi sunt Clerici Cameræ Computorum, quæ pro pileis commutaverunt, ex Ordinat. Caroli VI. ann. 1388. in Memor. E. fol. 196. r.: Item que lesdiz douze clers et chascun d'eulx, pour l'onneur du roy et de la chambre, soient soigneux et diligens de aler en ladite chambre et par tout avau Paris, vestus bien et honnorablement de habis honestes, et que chascun porte mantel ou houce fourrez, et laissent les Barrettes et praignent chapiaux honestes, sur peines de

privation de leurs offices. \* BIRRETUM FLOCCATUM, Amplum et superfluitate panni redundans, quod doctorum proprium est. Stat. Universit. Aquens. ann. 1489. pag. 57: Petat cathedram, librum, Birretum floccatum, zonam auream, osculum et benedictionem a doctore suo, ut est moris. Vide Flocus,

BIRRETUM RETROPLICATUM, in Stat. synod. Tornac. ann. 1481. cap. 8. art. 1. pag. 99: Ne vestes nimium breves aut in spatulis alatas, comam seu Bireta retroplicata, etc.

BERETUM. Michas Madius cap. 25: Ordinavit... quod Canonici cum Beretis in capitibus vadant ad divina.

BIRETTUM, apud Rymer, tom. 8. pag. 117. col. 1: Et quatuor duodenas Birettorum. Qui quidem mitra, ciphi, ewer, cultelli et Birreta, valorem centum ewer, cultelli et Birreta, valorem centum et quinque librarum non excedunt. An hic capitia possint intelligi, an non po-tius intelligenda sint vascula, Gall. Burettes, judicet prudens lector. Agitur in laudato loco de jocalibus Episcopi. BIRRIA. Archithrenius lib. 3. cap. 4:

Nudus in annoso tunicæ squalore ministrat Geta dapes, dum vile meri libamen in urbe Birria venatur, pretio vestibus eodem Muricis ejusdem, etc.

Idem lib. 4. cap. 14.:

Birria sufficeret, ubi defecisset Homerus.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613 : Birria, viriliter agens, b in v conversa.

\* BIRROSUS, Birro vestitus. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Bureau, grous drap, birrum. Birratus, Birrosus, qui est vestu de Bureau. Vide in Birrus.

BIRRUS. Hujus vocis variæ et prorsus diversæ recensentur notiones. Olim vero et priscis Latinis Birrus, seu Burrus, color fuit rufus. Festus: Burrum anti-

qui, quod nunc dicimus Rufum. Glossæ qui, quoa nunc accimus rujum. Giossav veteres: Βυρβόν, ξανθόν καὶ πυβόν. Scho-liastes Juvenal. sat. 1: Quod Græci coc-cum, Latini veteres Birrum appellant. Glossæ Isidori: Birrus rufus. Lacerna burra, in Actis S. Cypriani Mart.

Birus præterea sumitur pro quavis veste, tunica, chlamyde. Papias: Birrus, a Græco fit, vestis, amphiballus villosus. [Acta SS. Benedict. Sæc. 2. pag. 105. in Vita S. Deicoli: Ipse vero utpote de itinere lassus, antequam sessum pergeret. Birrum suum, quem Græci amphiballum vocant, deponere voluit causa refrige-randi.] Martianus Capella lib. 4: Uniranai.] Marianus Capella 116. 4: Om-vocum est, quando duarum aut plurium rerum unum nomen est, et definitio, et vestis. Nam et Birrus et tunica nomen vestis habent. S. Augustinus de Verbis Apost serm 18 cap 10 de femina. Si Apost. serm. 18. cap. 10. de femina: Si illi dixerit (amatori) nolo te habere tale Birrum, non habet : si per hiemem illi dicat, in lacerna te amo, eligit tremere, quam displicere. S. Fulgentius lib. 3. ad Monimum, initio : Accepto cujusdam Birro et manibus retento. Birrus albus, Birro et manibus retento. Birrus albus, quo induebantur recens baptizati, apud Greg. M. lib. 7. Ind. 2. Ep. 5. Fulcherius Carnotensis lib. 1. cap. 1: Cruces quas in chlamydibus suis, aut Birris, sive tunicis peregrini consuebant. Guibertus destis Dei lib. 2. cap. 5: Crucis figuram ex cujuslibet materia panni tunicis, Birris, et palliis iturorum assui mandavit. Liber de Disciplina Scholarium cap. 4: Liber de Disciplina Scholarium cap. 4: Latenter sub Byrro amphoram quandam detulit. [Passio S. Thomæ Martyris apud Marten. tom. 3. Anecdoct. col. 1739: Quia interiorem hominem veste Sacerdotali juxta hoc quod dicitur, Sacerdotes induam salutari, jam pridem induerat, nunc exteriorem indumento superficiario sub Birro secretius munivit. Acta SS. Benedict. Sæc. 5. pag. 167. in Vita S. Odonis: Et Birrum quo tegebatur more cappæ, per extremitatem apprehendentes osculabantur.] Artemidorus lib. 2. cap. 3: Χλαμὸς δὲ, ἢν ἔνιοι μανδύην, οἴδε ἐρεστρίδα, οἴδε βηρίον καλούσι. Glossæ MSS: Εφεστρίδας, Ρωμαϊκά ἱμάπα. λέγεται δὲ καὶ ὁ μανδύας, καὶ βἰρρον.

Neque vero Birrus generatim tantum pro quavis veste, sed interdum pro lauta ac sumptuosa, quandoque pro vili etiam Quia interiorem hominem veste Sacerdo-

ac sumptuosa, quandoque pro vili etiam et crassiori usurpatur: ac pro sumptuosa quidem, quomodo planeticarum atque birrorum pretia simul ambitionemque declinasse veteres Monachos Ægyptios scribit Cassianus lib. 1. de Institut. Cœnob. cap. 7. Et in Concilio Grangrensi can. 12. jubentur ii qui religiosam vitam sectantur, τοῦς βήρους φοροῦντας Μοπαchos a se abjicere: ubi Zonaras βήρους, τὰ σηριὰ ὑφάσματα interpretatur: birros scilicet illos, quos rigentes et fluentes vocat Sulpitius Severus Dial. 3. cap. 14. pretiosos D. Augustinus Serm. 50. de Diversis, quibus Atrebaticos et Canusinos accenset Vopiscus in Carino. Regula S. Isidori cap. 13: Linteo non oportet Monachum indui, ac sumptuosa, quandoque pro vili etiam 13: Linteo non oportet Monachum indui orarium, Birros, planetas, non est fas uti. Statuta Joannis Archiep. Cantuar. ann. 1279: Inhibemus ne (Moniales Ord. S. Benedicti) de bruneto in posterum unquam induantur, nec rugatas habeant tu-nicas, nec etiam Birrorum immoderantia

nicas, nec estam Birrorum immoaeranta vestes sibi faciant latitudine fluctuantes.
BIRRUM fuisse antiquum Episcoporum habitum, censet Baronius ann. 261. ut primo vesti communi superinduerent lineam, sive lineum indumentum, quod vulgo Rochetum vocant, deinde vero solutam tunicam manicatam vel Dalmaticam, ac denique palliolum breve, seu

birrum, humeros tantum et brachia te-gentem. Id certe vix credam, cum birrus nihil allud fuisse videatur quam vestis, qua cæteri æque ac Episcopi utebantur, ex Scriptoribus qui Birros Episcopis triex Scriptoribus qui Birros Episcopis tribuunt: in quibus sunt S. Augustinus Serm. 2. de Vita Cleric. et Serm. 50. de Divers. Palladius in Hist. Laus. cap. 135. Vita S. Pelagiæ cap. 12. Gregorius Turon. lib. 2. Hist. cap. 1. Messianus Presbyter de Vita S. Cæsarii Arelat. pag. 251. ipseque Cæsarius in Testamento suo, ubi amicularis birri sui meminit, Turpinus in Carolo M. cap. 13. etc. Sed et Anonymus de Miraculis S. Thomæ Cantuariensis, editus a Stapletono, Rochetum et Birrum unum idemque esse vestimentum. indicat non uno loco. vestimentum, indicat non uno loco. Monachorum birri in Reinard. Vulp. lib. 8. vers. 1928.]
Cum igitur birrus vestis quævis fue-

rit, in viris majoris dignitatis, pro sumptuosa, in viris vero inferioris conditionis pro vili et crassiori habitus est. Joannes de Janua: Birrum, grossum vesti-mentum. Gloss. Saxonic. Ælfrici: Birrus, Unsme & ehrægel, i. vestisaspera. Atque ita accipi debet in Epigram. de

Birro et castoreo:

Nominis umbra manet veteris, nam dicere Birrum, Si castor niteat, Castoreum nequeo. Sex emptus solidis, quid sit jam scire potestis : Si mihi nulla fides, credite jam pretio.

Ejusmodi igitur erant pretio viles *Birri,* Ejusmodi igitur erant pretio viles Birri, quos servis adscribit lex 1. Cod. Th. de Habitu quo uti oport. (14, 10.) Birri et Communes vestes, apud Attonem Episcop. in Capitulis cap. 82. et Birri qui Monachis tribuuntur apud Joan. Monachum lib. 2. Vitæ S. Odonis Abb. Clun. pag. 83. et apud Guibertum lib. 2. de Vita sua cap. 5. et in Gestis Dei lib. 2. cap. 8. Glossæ MSS. Reg.: Bapíov, žvõpu, ž rum, gros drap comme Bureau. Birratus, vestu de Bureau. Quam quidem Gallicam vocem hac notione videtur usurpasse Eucheria, apud Pithœum lib. 1. Epigrammat. veter.

# Nobilis horribili jungatur purpura Burra, Nectatur plumbo fulgida gemma gravi.

Ubi Editio viri doctissimi Jo. Mabillonii Ubi Editio viri doctissimi Jo. Mabillonii tom. 1. Analector. habet byrz. Sed de Birris vide quæ congessere Salmasius ad Tertulliani Pallium, Menardus ad Concordiam Regularum, Henschenius ad Vitam S. Martiniani Anachoretæ cap. 5. 13. Febr. Jacobus Gothofredus ad Cod. Theod. Octav. Ferrarius lib. de Vestib. [25 Forcellin. h. v.] etc.

¶ Byrrhus, apud S. Augustinum Serm. 356: Nemo det Byrrhum vel lineam tunicam seu aliquid. nisi in commune.

cam seu aliquid, nisi in commune.

cam seu aliquid, nisi in commune.

BURELLUS, Panni spissioris ac vilioris
species, nostris Bureau. Catholicon Armoricum, Burell, Gall. Bureau, gros
drap. Lat. Burum, unde buriatus, vestu
en Bureau. Petrus Venerabil. in Statut.
Cluniac. cap. 18: Statutum est ut nullus
scarlatas, aut barracanos, vel pretiosos
Burellos, qui Ratisponi... fiunt, habeat.
Regula Templariorum cap. 20: Vestimenta unius coloris semmer esse iuhemus. Regula Templariorum cap. 20: Vesti-menta unius coloris semper esse jubemus, v. g. alba, nigra, vel etiam Burella. Cap. 21: Habeant igitur nigra, ... aut quod vilius unius coloris comparari potest, vi-delicet Burella. [Literæ ann. 1819. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 258: Item, de lanis, de quibus conqueruntur cives, quod gentes regiæ non permittunt eas ex-trahi de Lugduno. cum tamen sint lanæ trahi de Lugduno, cum tamen sint lanæ grossæ ad faciendum Burellos. Charta

Petri Abbatis S. Crucis de Talmundo ann. 1366. de officio Aquarii: Anno quoann. 1300. de Officio Aquarii: Anno quo-libet tenebitur facere et ministrare omni-bus et singulis Religiosis... pro vestiario tres alnas cum dimidia boni panni et suf-ficientis rousseti seu Burelli, etc.] Vide Histor. S. Martini de Campis pag. 83. Le Roman de Garin:

# Je n'ai que faire ne de ver, ne de gris, Trop a Buriaux li miens pere Heruis.

[Testamentum Philippi III. Franc. Regis tom. 9. Spicileg. Acher. pag. 270: Por Buriaux et sollers acheter à departir à poures en nos demaines. Codex MS. reddituum Episcopatus Autissiod. anno circiter 1290. exaratus: Quilibet draperius, qui tenuerit mulierem annum et diem, debet quatuor ulnas de Buriau.] In Chronico W. Thorn. pag. 1915. leg. burau, pro buran. Et apud Pontanum lib. 7. Hist. Dan. pag. 416: Panni burelli, pro borelli

BIRRATUS. Birro indutus. Joanni de Janua. Gloss. Lat. Gall: Birratus, vestu de Bureau. Vide Matth. Villaneum lib.

9. cap. 30.

BIRRATUS. Provinciale Cantuariensis Eccles. lib. 3. tit 1: Ut quilibet Clericus constitutus in sacris ordinibus vestem exteriorem gerat dissimilem militari vel laicali, ut pote anterius vel posterius non Birratam, vel saltem ex forma sua mili-tari vel laicali congrua honestate dissimilem. Ubi Lindwodus vestes Birratas scissas sive divisas aut complicatas, in-terpretatur: Hinc forte nostri dicunt Birbaré, pro variegatus.

¶ BIRRETA, vestis Birrata. Capitulum BIRRETA, vestis Birrata. Capitulum Cisterc. ann. 1427. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1577: Omnibus et singulis tam Abbatibus quam Monachis ac etiam Conversis... inhibet generale Capitulum... ne de cetero per villas et loca judicum... sine cucullis vel cappis incedant, quodque Birretas postquam vel itinerando tunicas curtas et federatas atque scissas ante et estra ginones et cetera indumenta set

retro, gipones et cetera indumenta seu etiam calciamenta, quæ ordinis honesta-tem deformant, studeant penitus amovere, atque se deferant magis religiose.

BIRETINUS. Constitut. Cardinalis de

Mendosa cap. x. tom. 4. Concil. Hisp. pag. 28: Audivimus quod plures Ecclesiastici... incedunt inhoneste et indecenter, gestantes parvas coronas juxta suum ordinem, cum capillis effusis et barba promissa, ac palliis brevibus et apertis, et sine Biretinis, ac quod pejus est, aliquando cum vestibus sæcularibus, etc. Du-

bitari potest an pro Birrus, vel pro Birretum hic accipienda sit vox Beretinus.

BIRRATI, dicti Monachi Carmelitæ, vulgo les Freres Barrez. Tractatus de Ordinib. relig. in tom. 1. Monastici Anglic.: Albertus Patriarcha fecit regulam Fratribus qui Stragulati, Radiati, et Bir-rati vocabantur. Walsinghamus pag. 49. et Henr. Knyghton. lib. 3. cap. 1: Honorius IV. PP. 4º. Papatus sui anno mutavit capas Fratrum de Carmelo in purum album, quæ prius erant straqulatæ, radiatæ, et Birratæ. Ordericus Vitalis lib.
8. pag. 711. de similibus suæ ætatis Monachis: Inusitata quoque pannorum sectione suorum ab aliis discrepare appetunt.
Carmelitarum birrata vel barrata, seu radiata pallia habes apud virum doctis-simum Danielem Papebrochium ad 8. April. pag. 799. Vide Radiati, et Barrati

Fratres.

(BIRRUARIUS, Apparitor. Concil. Hispal. ann. 1512: Mandamus ut ab illis qui stabunt in plateis et cæmeteriis, vel Judendo in suis domibus vel cauponis...

tempore quo celebratur Missa major die-bus Dominicis et Festivis, nostri barigelli

bus Dominicis et Festivis, nostri barigelli et exequitores seu Birruarii nostrorum Judicum Ecclesiasticorum... solvi faciant ab unoquoque pænam dimidii regalis.

\* Stat. Montis-reg. pag. 3: Item famulos et Birruarios sex, etiam de alia partita vestitos sic, quod Birrarii curiæ ab aliis cognoscantur. Vide Berroerii.

BIRSA. [Corium bobis id est, bovis. Vet. Gloss. San-Germ. num. 501.] Vide Byrsa.

BIRSARE. Vide Bersare.

¶ BIRSARIUS, Venator. Vide Bersarii in Rersa

\* BIRSUS, Nigro, in Glossar. Lat. Ital.

BIRUS, Geron, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120.

BISA, Septentrio, Aquilo, Gall. Bize. Modo dicitur de Aquilonari vento, modo Modo dicitur de Aquilonari vento, modo de ipsa orbis parte Aquiloni subjecta, ut apud Vivarienses et Valentinenses. Denominatio nobilis Ludovici de Veras de Rupesalva ann. 1523. in Inventario 18. cap. 41. de Vouta fol. 31. verso: Et confrontat a Bisa cum pratis nobilis Nohe de Ruppesalva, etc. Ibidem: Confrontat ab Oriente cum domo ipsius de Veras, et a Bisa cum pratis nobilis Nohe de Ruppesalva et a vento cum terris dicti Ludovici de Veras, et a solis occasu cum terris node Veras, et a solis occasu cum terris nobilis Nohe de Ruppesalva. Ubi liquet per Bisam Septentrionem, per Ventum Austrum auf meridianam mundi partem semel atque iterum designari.

Pontanus cap. ult. libri 4. Origin. Gall. ubi de ventis, hæc habet de origi-natione vocis Bise: Denique Septentrio-nalis, quem Angli, aliique omnes, et ipse Magnus Carolus Noort et Noorden, nominat, Gallis est Vent de Bise. Quo uno abire a nobis videntur, et usitatam Latinis Boreæ vocem quodammodo æmulari. Sed ita res neutiquam se habet, Immo verum, vetusque Teutonicum idem est: et fortasse inter ea ventorum nomina, quæ, ut barbara, reformasse Carolum dicit Eginhardus, reponendum. Nam Biesen et Biisen, æstu agitari, Belgis significat. Scarabeum quoque alis strepitantem, et cum impetu se moti-tantem *Biesbout* Flandri hodieque dici, Glossaria ejus Linguæ indicant. Est et Latinum Psalterium cum interpretatione Germanica vetustissima, ut pote Ludovici Pii, aut illis temporibus concinnata, in quo Bisa pro Turbine posi-tum diserte legitur. Unde et Lipsii Glossariolum ex eo collectum: Bisa, Turbo; ut Gallis, Vent de bise. Huc us-que Pontanus, cui Menagius non assenque Pontaius, cui menagius non assentitur. Huic magis placet opinio Huetii, qui Bisam a Gallico Bis, Niger, deducit. Hæc sunt Huetii verba: Septentrionem Veteres caliginosum, et densis tenebris obsitum censuerunt. Ideo ζόφον apud Homerum, Strabo Septentrionem interpretatur. Tibullus Panegyrico ad Messalam de Septentrione: Illic et densa salam, de Septentrione: Illic et densa tellus absconditur umbra. Arabes quoque mare Septentrionale, tenebrosum appellant. Ita Geographus Nubiensis. Hinc et Aquiloni vento nomen : Aquilus enim color niger est. Glossarium: Aquilum, μέλαν, ώς δ Λουκίλλιος. Suetonius opponit tandido. Festus, fuscum et subnigrum interpretatur. Eodem sensu dixit Plautus, Corpus aquilum. Eidem dicitur et aquilo. Nos Galli dicimus la Bise, pari significatu: nam Gallice, Bis, nigrum sonat. Les Rebours de Mathiolus:

Se les femmes blanches et Bises, Hantent voulentiers les Eglises.

Le Roman de la Rose :

Après tous deux se tint franchise, Qui ne fu brune ne Bise. Denique in quibusdam Galliæ nostræ

regionibus ventus Thrascias, niger vo-

\* Boire, apud Villehard. paragr. 127: Nostre Sires lor fist lever un vent, que on appelle Boire. Conf. Raynouard. Glos-

appette Boire. [ Conf. Raynouard. Glossar. roman. voc. Bis et Bisa.]

BISABIUS, pro Bisavius vel Bisavus ex mutatione v in b, Proavus, Gall. Bisayeul. Notit. judic. ann. 874. in Append. ad Marcam Hispan. col. 797: Non debeo esse servus fiscalis, nec parentes met ex nascendo de Bisabios vel Bisabias ex pa-terno vel ex materno. Vide supra Besavus.

BISACCIA, BISACIA, Mantica duas peras, seu duos saccos habens, Italis Bisaccia, Gallis Besace. Saccia quippe pro Saccus, interdum etiam usurpatur. Gloss. Græco-Lat.: Edxxoc, saccia, saccus. Gloss. MS. Regium, et Papias: Bisaccia, sarcina, mantica. Regula Magistri cap. 1: Moc et ipse reconsignare Bisacias cogitur. Cap. 58: De componendis sarcinis animalium, vel de constrictione oneris Bisaciarum suarum reddantur solliciti. Adde cap. 79. Bisacium dixit etiam Petronius, ut δισάχιον Nicetas Choniates. [Bisaccus in Actis SS. Junii tom. 2. pag. 1101.]

BISACIOLA, diminut. a Bisacia, Man-

tica parva. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 613: Et quandocumque Terram exibat per portam civitatis habens zappam in collo,

et panem illum in Bisaciolis.

BISACUTA, Securis duplicem habens aciem, vel telum, quod utrimque acutum erat. Glossarium Cambronense: Bisacuta, ferramentum quoddam utrinque incidens. Willelmus Brito lib. 2. Philippid. pag. 115:

Ascia dum dextris, Bisacuta, securis, et ensis

Et infra:

... Nunc clava caput, nunc vero bipennis Excerebrat, sed nec Bisacuta, sudisve vel hasta Otia vel gladius ducit.

Bracton, lib. 4: Arma moluta plagam faciunt, sicut gladius, Bisacula, et alia hu-jusmodi. Fleta lib. 1. cap. 33. § 7 : Fecit eidem unam plagam mortalem... de qua-dam Bisacuta. [Passio S. Thomæ Mart. Cantuar. Archiep. apud Marten. Anecd. tom. 3. col. 1743. D: Nec mora redeunt in loricis evaginatis gladiis quatuor canes aulici, quos prædiximus, necnon et bu-cellarii cum Bisacutis et utensilibus cecellarii cum Bisacutis et utensilibus ceteris commodis ad scelus, quod animo conceperant, pariendum. Ibidem col. 1744. C: Accelerans igitur quidam præceteris plenus scelere, Bisacutam sacro pectori imposuit.] Securis Scotica, quæ et securis bisacuta, apud Walsinghamum pag. 105. Πέλεκυς δίστομος, in Gloss. Gr. Lat. Τζικούριον δίστομον, apud Leonem Imp. in Tacticis cap. 6. \$ 11. Δίστομος ἀξίνη, aliis, quod ex utraque parte habeat seiem. Deuseig Signages in Apocal cap aciem. Ρομφαία δίστομος, in Apocal. cap. 2. exponitur gladius bis acutus a S. Hieron. Epist. 1. Gladius bifrons sermo Dei, in Actis S. Saturnini et socior. num. 3. Tradit Joannes Villaneus lib. 5. c. 36. Comiti Guidoni, a quo Conti Guidi Italici originem ducunt, Bisacuti cognomen inditum, propter crebra maleficia bi inso et suis perpetrata · Fu. sonrano. ab ipso et suis perpetrata: Fu soprono-minato Besanguë per so maleficio è de suoi. Le Roman de Rou MS.:

Li Carpentiers qui emprés vindrent, Grans coignies en leur couls tindrent, Doloueres et Besagues, Orent à lour costez pendues.

Vetus Poeta Gallicus qui vivebat ann.

Trop bien fesoit la Besague, Qui est par les deux becs ague.

A la grant Besague que le vieillart porta, Le comment maintenant, cele part aprocha

\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684 Besague, bipennis, hache. Sed et mallei species eodem nomine significatur, in Lit. remiss. ann. 1380. ex Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 476: Ledit Hue... d'un grant martel qu'il portoit, appellé Besague, getta audit Colart, et l'en cuida ferir.
BIZACHIUS, Eadem notione. Horman-

nus Cæsaresburg. tit. de Bellicis: Biza-chius est atrox telum apud Turcas. Nescio an illud, quod βυζομάχαιρον vocat Nicetas Choniates in Notis Wolphianis pag.

377. 2. Edit.

BESOGIUM. Consuetudines Monasterii de Regula, seu de la Reole, in Aquitania, tom. 2. Bibl. Labbei: Nemo cultellum, ensem, lanceam, spiculum, securim Beso-gium, neque gladium in contentione trahat. Ubi legendum besagium, ut sit quod

nos dicimus Besagu.

BISACUTUS, Sarculi species. Vita S. Antonii num. 67: Rogavit unum de adve-Antonn num. 67: Rogavu unum ae aavenientibus, ut sarculum sibi cum Bisacuto et frumento deferret. Ubi Græc. δίκελλαν και πελέχυν, και στον όλίγον. Vita S. Frontonis Abb. num. 2: Deferentesque ad eremum secum parva olerum semina, et Bisacutos parvulosque sarculos, unde humum defoderent, profecti sunt, etc.

¶ BISÆNUS, χοῖρος ἐξάμηνος: Porcus Semestris. Supplementum Antiquarii.

Leg. Bisētus ex Vulcan.

BISANDUS, pro Byzantius, apud Christ. Schlegel. in Dissert. de Nummis

ant. Goth. etc. pag. 19.

\*\*BISANTEUM ARTIFICIUM, idem quod Musivum, illud nempe quod tessellatum est lapillis variorum colorum; Byzanteum dictum, quod a Græcis Byzantinis in cæteras Europæ provincias transierat. Leo Marsic. lib. 3. Chron. Casin. sæc. 6. Bened. part. 2. pag. 606: Lapideis pavimentis Bisantei artificii stravit, et picturis pulcherrimis comsit. Vide Musirum omus

BISALUS, Lapis cui duo sunt anguli. Agnellus lib. Pontif. apud Murator. tom. 2. pag. 106. col. 2. A: Nocte una tanta allata sunt omnia paramenta, calces et latercula, petras et Bisalos, lapides et ligna, columnas et lastras, arenam et sa-bulos in una nocte, ut dixi, præparavetutios in una nocte, ut dizi, præparaverunt vectores, quanta vix in undecim lucinis laborare potuerant. Ibidem pag. 123. col. 2. A: In aspectu ipsorum pyramis tetragonis lapidibus et Bisalis in altitudinem quasi cubitorum sex.

BISAMUM. Vita S. Eulogii: Unxi pretiosum corpus nardipistico pretioso, ac diverso thymiamatum genere, amono, balsamo, Bisamoque commiscens. Incertum quid sit hoc loco bisamum. Codex alter

quid sit hoc loco bisamum. Codex alter habet visamo. In Gloss. Græc. Lat. lego ὑποδάλσαμον, asamo opopalsamum. Ita etiam præfert MS. Codex, nisi quod

opupalsamum, habet.

BISANTIUS. Vide Byzantius.

BISAVIUS, Proavus. Commemoratorium anni circiter 780. ex archivo S. Victoris apud Marten. Ampliss. Collect. tom. 1. col. 41: Quando Provincia revel-lavit contra Bisavio vestro Pipino. Vide Risames

BISAVUS, Proavus, Italis Bisavo, nostris Bisayeul. Occurrit in Charta Ludovici II. Imp. in Chronico Farfensi pag.

665. in Charta Garsiæ Regis Navarræ æræ 1083. apud Anton. Yepez in Chronico Ordinis S. Benedicti tom. 3. et in alia Longobardica apud Ughellum tom. 3. Italiæ sacræ pag. 29. Vide Ambrosium Moralem lib. 13. c. 46. et Oyhenartum in Notitie Vecesia apud 2009 et seven

in Notitia Vasconiæ pag. 293. et seqq.

\* BISAZA, Pera, sacculus, ex ovina
pelle. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 144: Et in sella habeat (eques scopettarius) peras sive Bisazas, in

(eques scopettarius) peras sive Bisazas, in quibus sint pulver et pillulæ plombeæ scoppetti. Vide supra Bezagina.

\*\* BISBEIGI. Vide supra Bessagum.

\*\* BISCAÇA, ut mox Biscatia. Stat. Bonon. aun. 1250-67. tom. III. pag. 357: Et si aliquis retineret ludum seu Biscacam in dictis domibus, aut meretrices solvat nomine banni G. libras bononinorum. [FR.]

\* BISCACARIA, BISCHACARIA, Idem quod Biscatia. Vide in hac voce. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. I. pag. 800: Statuimus et ordinamus quod nullus possit ludere vel debeat absconse sed publice sive palam, nec tenere Biscaçariam, nec ad ludum mutuare in domo, vel camera, vel taberna, vel canaba, vel alibi abs-conse, vel tabulerios vel taxillos similiter habere vel tenere pro dicto ludo biscaçarie absconse. Prædictorum Statutorum quidam Codices exhibent Biscaçaria, alii Bischaçaria, nec non Beschaçaria. [FR.] BISCAMBIUM, Idem quod Cambium,

Permutatio.

BISCAMBIARE, Permutare, in Consue-id. Tolosæ 4. part. tit. de Feudis,

tud. Tolosæ 4. parv. art. 27.

Charta ann. 970. inter Probat. tom.

Cosit col. 122: Ob hoc igitur in Dei nomine ego Rodgarius comes et uxor mea, nomen Aladaices, Biscambiamus ad alios homines, etc. Alia ann. 1918. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 229: Dictum feudum in toto seu in parte nequeat.... impignorari , Biscambiari , nec aliter

\* BISCATIA, BISCAZARIA, Ludus aleatorius, aleatorium, ab Ital. Bisca, taberna aleatoria. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 17. ex Cod. reg. 4620: Ludentes ad taxillos vel ad aliquam Biscatiam, et tenentes ludum vel Biscatiam .... denuntiabunt et prohibebunt etiam ne ludus taxillorum vel aliqua Biscatia teneatur. Et cap. 113: Nulla persona audeat... ludere ad ludum azari, neque ad taxillos, neque ad aliam Biscazariam, in aliquo loco publico vel privato. Fuit et nostris ludus aleatorius, astragalorum nempe seu deciorum, quam Jeu des bibelots vocabant. Lit. remiss. ann. 1454. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 480: Jehan Crousel et Jehan Doulches dirent qu'ilz avoient des Bibelotz; et lesdiz Jacotin et suppliant dirent qu'ilz estoient contens de y jouer. Aliæ ann. 1469. in Reg. 195. ch. 243: Lesquelz compaignons jouoient l'un contre Lesqueiz compagnons jounent i un contre l'autre à ung jeu, nommé aux Bibelos. [25 De etymo vide Muratorium Antiq. Ital. vol. 2. col. 1158. Cave credas.]

4 Hinc forte Bescochier, Subripere,

suffurari. Gall. Escamoter, quod in ejus-modi ludis sæpe fit. Mirac. B. M. V.

MSS. lib. 1:

Que tant comme on torne sa main, Nous a une ame Bescochié.

Le Roman de la Rose, ubi de Concupiscentia:

C'est cele qui l'autrui fet prendre, Rober, tolir et bareter, Et Bescochier et mesconter.

Vide supra Basclaria.

\* BISCATOR, Aleator, Italis Biscaiuolo,

Gall. Brelandier, Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. III. pag. 571: Ordinavit dominus potestas quod nemo de civitate bon. sive suburbiorum in domo sua, sive in qua habitat recipiat vel teneat... aliquem fu-

rem, vel laironem, vel robatorem strate; bannitum comunis bon. pro maleficio, lusorem seu Biscatorem, etc. [FR.]

\*\*BISCAZIA\*\*, Ludus aleatorius, Gall. Breland, Italis Biscazza et Bischenca.

Synodus provincialis Pergami ann. 1311. anud Murator. tom. 9. col. 548: Statui-mus et firmamus quod nullus Clericus seu persona ecclesiastica in domibus ecclesiæ vel alibi ludum vel Biscaziam retineat taxillorum, aut patiatur per aliquem retineri

\* BISCHA, Cerva, Gall. Biche. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 330: Certæ personæ de villa de Augeno ceperant unam Bischam silvestrem in bancobanco et justitia loci de Feritate super Amantam. Vide supra

Bicha.

\* BISCHALISIA, Aleatorium, ut supra Biscatia. Stat. ant. Cumanæ cap. 93. ex Cod. reg. 4622: Hospites, caupones, seu tabernarii... teneantur facere unam securitatem... de non tenendo Bischalitiam. Blistatia minus bene infra cap. 99. Vide Rischatia

BISCHATIA, [Idem quod Biscazia.] Statuta Veron. lib. 4. c. 12: Quæcunque dicta sunt de ludo taxillorum, eadem intelligantur de ludo Bischatiæ, et quo-

cunque ludo alio fortunæ.

\* BISCHIA, Cerva, Gall. Biche. Chartul. Floriac. fol. 197. re: Rex Ludovicus concessit monasterio Floriacensi et concessa firmavit perpetualiter possidenda universa in villa de Maseriis, tam in bosco quam in plano, præter cervum, et Bis-chiam, et capreolum. Vide supra Bischa. BISCHIZARIA, Ludus aleatorius, idem

quod supra Biscatia. Stat. castri Redaldi iib. 2. pag. 39. ro: Ordinatum est quod nullus de cætero audeat vel præsumat ludere ad ludum azari, nec aliquem ludum Bischizariæ.

BISCIALIS VERMIS. Sanutus lib. 2. part. 4. c. 12: Navigium in aqua dulci melius conservatur quam in salita: nec a vermibus Biscialibus suscipit læsionem. Italis, biscia, est coluber, anguis, serpens, sic dictus a sibilo, quem emitti, cum celerius repit, ac excedit, inquit Landinus. Aliter censet Cl. Menagius

Landinus. Aliter censet Cl. Menagius in Orig. Italicis, quem consule. Proinde Biscialis vermis, est vermiculus, qui naves perforat. [\*\*\* Vide Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1158.]

\*\* BISCLANZIA, BISCLATIA, Eadem notione, Aleatorium. Stat. Vallis-Serian rubr. 17. ex Cod. reg. 4619. fol. 82. r°: Non sit aliqua persona, quæ.... præsumat ludere ad azarrum, nec ad aliquem ludum taxillorum vel Bisclanziæ. Stat. Crimin nova Cumanæ cap. 89. ex Cod. reg. 4622. fol. 86. r°: Nulla persona de cætero teneat... per se nec per submissam personam Bisclatiam in aliqua domo. Occurrit etiam in Stat. Placent. lib. 5. fol. 55. v°. etiam in Stat. Placent. lib. 5. fol. 55. vo.

Vide supra Basclacia.

\* BISCOCCUM, Coccum. Charta ann.
1324: Magistro Guillelmo de Dulzano de 1324: Magistro Guillelmo de Dulzano de Janua,... vel suo pro eo procuratore aut nuncio (receptis) contrariam Biscocci quadraginta, ad cantarium Massiliæ, de Biscocco curiæ nostræ per manus vestras sistenter computanda...Mandantes vicario et officiariis aliis Massiliæ, quod dictum Biscoccum extrahi permittant libere.

BISCOCTUS, [Panis nauticus, Gall. Biscuit.] Vide Panis.

§ BISCOETUS, pro Biscoctus, ut puto

Statuta Massil. pag. 475: Illud etiam adjungimus, quod nullus cargator (navis) Biscoetum faciat, vel fieri faciat, vel patia-

Biscoetum faciat, vel peri jaciat, vel patiatur in domo sua, vel per suos, et si contra venerit in x. lib. Reg. puniatur.

\* BISCONTERIA, pro Ital. Visconteria, Vicecomitatus, Gall. Vicemté. Stat. ant. Florent. lib. 3. cap. 175. ex Cod. reg. 4621: Nullus de civitate, comitatu vel districtu Florentiæ audeat vel præsumat ire aliguam notestariam canitaneriam... in aliquam potestariam, capitaneriam,...

Biscorperiam,... aliquam aliam rectoriam vel officium quod haberet... exercere.

BISCOPHESHEIM, Villa Episcopi. Testam. S. Remig.: Villas duas, quas Clodoveus a me sacro baptismatis fonte susceptus, amore nominis mei. Biscophesheim sua lingua vocatas, mihi tradidit

sua lingua vocatas, mihi tradidit.

\*BISCORNA, Fustis ferro armata, clavæ species, Gall. Massue, nostris olim Biscorne. Judic. ann. 1271. ex Reg. Olim parlam. Paris.: Populares Katalaunenses contra dominos suos insurgentes confederationem fecerunt contra eosdem, ferentes quosdam baculos, qui dicebantur Biscornes. Infra: Pro facto Biscornarum, te Naque alind sonat von Biscornari, in etc. Neque aliud sonat vox Bigorane. in Lit. remiss. ann. 1986. ex Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 186: Ledit François fery l'exposant d'un baston ferre gros au bout,

ue l'on appelle Bigorgne.

¶ BISCORNUTA. Vasis species, qua vindemiæ colliguntur et feruntur racemi. Transactio inter Capitulum S. Justi Lugdunensis et habitantes parochiæ S. Petri in Dumbis ann. 1493. ex Archivo ejusd. Capit.: De Decem Biscornutis seu bennis debent unam Biscornutam seu bennam pro decima. [\* Vide supra

\* BISCOSSE. Lit. pro Pisanis apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Bonincont. part. 1. pag. 199: Aliquando faciebant ut damnum naberent, aliquando ut merces eorum minuisse de pretio; ista faciunt, post habent guardata et viduta, et sic faciunt ista Biscosse. Italis Biscazzo, Irrisio, injuria, contumelia.

BISCOTA. Statuta Veronensia lib. 4. c.

33: Nec aliquod vas calcinatorium, seu moltirorum, nec Biscotarum ponere, etc.

\* Vel potius Biscottus, adject. Recoctus, Ital. Biscottato. Stat. Placent. lib.

tus, Ital. Biscottato. Stat. Placent. lib. 6. fol. 67. vo: Teneantur (fornasarii) separare cuppos quadrellos et tavellas cottas a Biscottis, et Biscottas non vendant pro cottis, etc. Hist. Fr. Sfortiæ ad ann. 1455. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 680: Quamquam Alphonsus ex Neapoli triremibus pane Biscotto, quem vocant, et hordeo... Picinium ipsum jurare non desistebat.

vare non desistebat.

[BISCOTELLUS, Crustulum, Gall. Biscuit. Acta SS. Aprilis tom. 1. pag. 190. in Vita S. Francisci de Paula: Qui pomo et Biscotello a B. Patre missis convaluit.

¶ BISCOTH, Panis nauticus, sic dictus, quod bis coquatur. Bernardi de Breydenbach Iter Hierosol. pag. 197: Nec alia nobis erat aqua nisi in utribus corrupta, nec panes alii nisi paximates sive Biscoth. Vide Biscoctus.

¶ BISCOTTUM, Eadem notione. Epistola Senescalli Provinciæ ann. 1326: Ipsi pro viginti diebus se muniant de Biscotto cum cotta. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1218. apud Murator. tom. 8. col. 1091: Et invenerunt Christiani in dicto campo papiliones... boves et asinos, Biscottum, etc.

BISCUM, Vinum, in Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7646.

\* BISCUS, vel Ruscus, Gallice Houset.
Glossar. Lat. Gall. ann. 1848. ex Cod.

reg. 4120. Haud scio an idem sit Bessault. in Lit. remiss. ann. 1454. ex Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 58: Le suppliant se

Chartoph. reg. ch. 58: Le suppliant se transporta en son bois,.... et y trouva Mathieu de Chapal, auquel il vit copper ung arbre, appelle Bessault.

BISELLIUM, Sella amplior quæ duabus sellis constat, ut apud Varronem lib. 4. de Lingua Lat. vel quæ tam ampla est, ut duos sessores capere possit. In Gloss. Lat. Græc. διέδριον, seu δίεδρον, dicitur ξίεδρον vero in Gloss. S. Benedicti Subsellium exponitur. Notæ Tyronis pag. 164: Sellisternium, Bisellium, Subsellium. Eustathius ad Tijad. λ. δίασον et διόγον Eustathius ad Hiad. λ. δίφρον et διόχην apud Pausaniam dici, auctor est, ἀπὸ τοῦ δύο φέρειν, et ἀπὸ τοῦ δύο ἔχειν. Postea pro quacumque sella hæ voces usurpari cœptæ: nam apud Hesychium διέδρα exponitur καθέδρα: apud Suidam διέδριον, lisse ob honorem Bisellii. Similem aliam, quæ Suessæ exstat, descripsit Ughellus dus Suessa exstat, descripsit ognerius tom. 6. Ital. sacr. pag. 670. ubi honor Bisellii quibusdam videtur idem esse qui olim sellæ curulis apud Romanos. Alii existimant honorem Bisellii referri debere ad facultatem sedendi in theatris et spectaculis in ampliori sella. Nam, ut est in leg. un. Cod. Theod. de Usu sellarum, exceptis aliquot vilioribus personis, usus sellarum, et sedendi ac conveniendi in publicum facultas, omnibus data erat. Quarum quidem sellarum in theotris moniporum Martislis lib. 5 in theatris meminerunt Martialis lib. 5. Epigram. 14. Tertullian. de Spectac. et alii. Inde vero qui hoc honore donabanalii. Inde vero qui noc nonore donadantur, Biselliarii dicti videntur in veteri Inscript. apud Gruter. pag. 1099. 2: CN. PLÆTORIO VI. VIRO. AUGUSTALI. BISSELLIARIO. HONORATO. ORNAMENTIS. DECURIONAL. Exstat alia pag. 1008. 6. ubi alterius Biselliarii æque mentic accurrit mentio occurrit.

Vide Chimentel, lib, de Honore Bisellii Bonon. edit. ann. 1666. [\*\* Exstat etiam vox Biselliatus; de his vide Fur-

nalett. in Forcell. Lexic.]

BISENE, [Præstatio quæ ob facultatem juncos cædendi domino persolvitur. Belgis Bisen vel Biesen, Gall. Jonc.] Charta Eustachii Comitis Bononiæ ann. 1122 : Necnon ab omni prorsus exactione liberam fecimus, præter decimam et fossatum, sic tamen ut de eodem fossato de-monstratio illa quæ Bisene vocatur, nullatenus exigatur. [Apud Miræum tom. 1. pag. 84. Edit. 1728. legitur Besene pro Bisene. Vide Besenagium.]

Bisene. Vide Besenagrum.]

BISETUS, panis species, a colore cinericio sic dicta, Gall. Bis. Stat. Placent. lib. 6. fol. 81. ro: Item de aliquo guernimento de Biseto, etc. Aliud vero sonat Bisete, in Comput. Roberti de Seris ex Reg. 5. Chartoph. reg. fol. 3. ro: Lesdiz chaperons orfrazés de Bisete, courant de man et de tunaux. Comput. ponnez de paon et de tuyaux. Comput. Steph. de la Fontaine argent. reg. ann. 1350: Pour une Bisete d'or à orfroisier ledit double, etc. Ubi limbum denticula-

tum intelligo, vulgo Dentelle.

BISEXTIALIS OLLA, apud Marcellum Empiricum cap. 15. pag. 108: Manipulum tenerum corticæ unipetiæ in ollam rudem Bisextialem cum aqua mittes, etc. Vas forte 12. unciarum capax, vel duos

sextarios continens. ¶ BISEXTILIS, BISEXTUS. Vide Bis-

BISILTIS. Vide Bissiltes.

¶ BISIUS. Vide Bisus.
BISLONGUS, Oblongus, qui in medio dilatatur. Ugutioni, Gall. Berlong. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:

Beslonc, Bislongus, Hinc, ni fallor, Berutuntur in vindemiis, appellatur, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 15: Certains vielz cuveaukz et

reg. ch. 15: Certains vielz cuveaulæ et Berlongues appareilloient pour vendanges. BISMALVA. Herbæ species, [Gall. Guimauve.] Capitulare de Villis cap. 70: [Bismalvas, id est, alteas. Robertus Stephanus Bismalva putat dici pro Viscomalva, quia ex ejus radice viscus parabatur. Rectius asserit Salmasius ab Ibisco-malva factum Bismalva: qua de Menacium consule in Origin Gall ne Missa actum Bismawa: qua de re Menagium consule in Origin. Gall. ad vocem Guimauve.] [\*\* Bruns. habet Mismalvas, ita etiam Pertzius, qui secunda manu adjectum scribit ibischa, id est alteas. Vide Reuss. post Hortul. Walafr. Strab. pag. 70. not. 50. Athæa officinalis.] officinalis.1

BISMO. Chronicon Fontanellense cap. 15: Hic dedit in Ecclesia B. Petri cruciculam auream 1. inaures 6. fibulam 1. annulum aureum 1. Bismonem 1... calices argenteos 3. Forte bacinonem, seu ba-

BISNEPTIS, Abneptis, in Charta Hispanica æræ 1111. apud Yepez in Chronico Ordinis S. Benedicti tom. 6. pag. 450.

BISOMUM, Sepulcrum quod duo corpora, σώματα, capiebat : antiquis enim etsi plura simul eodem tumulo corpora inferendi mos esset, ita tamen ponere consueverant, ut alterum alteri non substerneretur, sed sibi invicem ordine succederent, responderentque, loco tamen discreta essent, ut observat auctor Romæ subterraneæ lib. 1. cap. 26. quod scilicet mortuorum quietem interturbari minime debere existimarent. Ammonius minime debere existinarent. Aminonius de sanctis Monachis Sinaitis pag. 129: "Οντινα πάλιν βαστάζαντες ἔθαψαν, ού μετὰ τῶν ἀγίων, ἀλλὰ χωρίς εἰς ἔνα τόπον πλησίον αὐτῶν, και ἄχλησιν ποιήσωμεν τοῖς ἀγίοις καὶ μάρτυσιν τοῦ Χριστοῦ. Concilium Autisiod. can. 15: Non licet mortuum super mortuum poni. Id etiam vetatur in Concilio Matiscon. II. can. 17. in Statutis S. Bo-Matiscon. 11. can. 17. in Statuts S. Bonifacii Archiep. Mogunt. cap. 19. in
Capitul. Caroli Mag. lib. 6. cap. 195.
[\$\fomaleq== 198.]\$ etc. Vetus Inscriptio Beneventi: PP. ÆLIUS VENERIANUS.
HOC VAS DISOMUM SIBI ET FELICITATI SUÆ POSUIT ET TRIBUNAL
EX PERMISSU PONTIF. PERF. Epitanh. in Commeterio Callisti Bomme: taph. in Cometerio Callisti Rome:
BONIFACIUS QUI VIXIT ANNIS
XXIII. ETII.... EŠ. POSITUS. IN BISOMUM IN PACE. SIBI. ET. PATR. SUO. Laudatur Epitaphium aliud, quod Romæ exstat ad S. Laurentium extra muros, a V. C. Jacobo Sponio in Itinerario tom. 3. pag. 13. hisce verbis conceptum: THEODORA VIXIT ANNOS XXI. M. VII. D. XXIV. IN PACE EST BISOMV. etc. Ejusmodi sepulcrorum meminit Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 23. Vide Trisomum, et Quadrisomum, et Salmasium ad Solin. pag. 1207. Duplex tumulus, in veteri Inscriptione Lugduni idetu, appellari quad alii Bisomum. videtur appellari, quod alii Bisomum vocant: Et memoriæ æternæ Latinæ Galatinæ N. Græc. femin. sanctissimæ, quæ vixit annis 30. sine ulla animi læsione vixit annis 30. sine una anima accione Q. Julius Hylas conjugi piissinæ, quem tumulum duplicem posuit, et sibi vivus posterisque suis et sub ascia dedicavit. Σωμα vero pro reliquiis corporis, et cineribus, usurpari colligitur ex titulo Chyndonactis: Μίθρης ἐν ὀργάδι τὸ σῶμα καλύπτει Χυνδώνακτος ἱερέων ἀρχηγοῦ. Nam in eo sepulcro ossa tantum et cineres in olla vitrea reperta. Vide Soma. [\*\* Forcellin, in Bisomus et Disomus.]

\* BISONIUM, ab Ital. Bisogno, Negotium, res, usus, commoditas. Charta ann. 1115. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 1117: Ipsum etiam castellum dabimus prædicto domno archiepiscopo, et suis successoribus, et Pisano populo ad illorum proprium Bisonium, et propriam litem contra omnes homines. Hinc Besonhe vel Besogne legendum sus-picor, pro Beronhe, in Lit. Phil. Pulc. ann. 1302. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 144. col. 2: En armes et en chivaus apareliés de nos servir en nostre Beronhe de Flandres. Ita et nostris Besoignable, idem est quod necessarius, a verbo Besoigner, Necesse esse. Sermo Mauritii episc. Páris.: Si nos besoigne avoir trois coses: la premeraine chose, si est sainte vie ; la secunde, est la sciense, qui est Besoignable al prévoire à soi et à autrui conseillier. Vita J. C. MS:

Failli vous oncques fornesture, Ne Besoignable vesteure?

Unde Besoigneus, Qui rebus necessariis indiget, in Sacram. Ballivor. reg. ex Reg. sign. Pater in Com. Comput. Paris. fol. 44. ro: Il feront et rendront droit,... tant auz petiz, comme aux estranges; tant aux Besoigneus, comme aus sougés, sans acceptation de nacions ou de per-sonnes. Ita etiam Embesoingnier et En-besongner, Occupare, opus faciendum alicui mandare. Lit. remiss. ann. 1404. in Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 99: Pour ce que le suppliant ne trouvoit personne qui en son mestier le voulsist Enbesongner, etc. Aliæ ann. 1427. in Reg. 173. ch. 81: La suppliante fréquentoit souvent avec un nommé Simon tisserant de toilles... faignant de le vouloir Embesoingnier de

BISONTES, Boves feri, Bubali, Gall. Buffle, et Bison ii qui agunt de scutis gentilitis. Locus est in Urus. [2] Vide

infra Bissonus.]

\* BISPARTIRE, In duas partes dividere.
Lit. remiss. ann. 1858. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 70: In crumena unius
ipsarum (mulierum) summam octodecim forenorum ad mutonem invenerunt, quam eidem amoverunt, et eam Bispertierunt seu in duas partes diviserunt.

BISPATEFACERE, Januas aperire, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Vide Bis-

BISPATENTIA, Duas valvas apertas habentia. Papias. Gloss. Lat. Græc.: Bipatens, διχάνοιχτος. Ita emendant viri docti.
¶ BISPELLIO, pro Vespillo. Vide Copia-

tæ.

BISPELLO, Idem νεχροφόρος. Gloss. Lat. Gr

- BISPIA, Episcopatus, lingua veteri Occitana, seu Palatium Episcopi. In Bispia, in Charta Raymundi Comitis. Tolos. ann. 1194. ut refert Deyronus Antiq. Nemaus. pag. 132. in 4°. Sic Bispe de Nesmes dicitur pro Episcopus Nemausensis in Homagio anni 1174. Occitane exarato inter Schedas Cl. D. de Mazaugues. [\* Ab Hispanico Bispe, episcopus.]
- BISPILUS, Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Liach, Prov. Lectus, lectulus, ut et... Bispilus.
- \* BISPIUM, Falculæ genus, Gall. Fau-cille. Charta ann. 1212. in Hist. MS. Montis-major: A sannaderiis singulos (obo-

108) colligentibus singulis pabelum cum Bispio aut olamine.

BIS

1. BISSA, ex Gallico, Biche, vel Bisse, Cerva major. Inquisitiones de statu forestarum Edw. III.: Ceperant unam Bissam in foresta. Mox: Et duos vitulos Bis sarum. Aliæ Inquisitiones ann. 1170. apud Gervasium Dorobernensem: Et de apud Gervasium Dorobernensem: Lt de his qui in forestis suis forisfecerunt de cervis et Bissis, et aliis bestiis salvagiis. Monasticum Anglican. tom. 2. pag. 592: Omnes decimas de piscariis meis, et de cervis, Bissis, et porcis quos canes mei ca-pient de motu meo. Rymer. tom. 5. pag. stem de moit meo. [Hymer. tom. o. pag. 828. col. A.: In foresta nostra... decem et novem cervos, quatuordecim Bissas, decem et septem vitulos... cepit.] Philippus Mouskes, in Hist. Francor. MS. de Guillelmo Rufo Rege Angliæ:

Et quant vint al cief de sept ans, Si fu le bos crus et grans; Ciers i mit, et Bisses, et dains, Puis connins, lievres, et ferains, etc.

2. BISSA, Corrigia, in Gloss. Arabico-Lat. Flagellum. Cyrillus in Lexico: φαγέλλιον, δίτζα. Scholiast. Oppiani: Μάστιγος, δίτζας. Vide Meursii Gloss.

\*\* 3. BISSA, Rivi alveus, canalis, per quem aquæ decurrunt, idem quod supra Bessa 1. Charta Guill. dom. Salionis ann. 1281. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 17. v°: Molendinum de Venebert cum sedibus, Bissis, mansis et nertinentiis mædictorum.

Venebert cum sedibus, Bissis, mansis et pertinentiis prædictorum.

1 BISSACIA, Mantica duas habens peras. Statuta Equitum Theutonicorum cap. xiv. apud Raimundum Duellium Miscellan. lib. 2. pag. 27. Vide Bisaccia.

1 BISSACULUS, Qui gestat peram. Menoti Serm. fol. 124. v°.: Visi sunt ibi Bissaculi S. Francisci, etc.

2 BISSANTIA. Comput. MS. ann. 1239: Guillelmo de Braia mo sex Bissantiis

"BISSANTIA, Comput. MS. ann. 1239: Guillelmo de Braia pro sex Bissantiis oblatis ad S. Dionysium, axavij, sol. Turon. Leg. forte Bissaciis. Vide Bissaccia. Besanche vero, Pars rei alicujus, frustum, in Arest. 20. Jul. ann. 1468. ex Reg. parlam. Tolos. Cod. reg. 9879. B.: Et une Besanche de lart ou chair salée de la longueur dours, et de la largeur d'un

dour.

¶ BISSANTIUS, Nummus aureus ab urbe Byzantio sic dictus. Spicil. Acher. tom. 2. pag. 511: Septem millia Bissantiorum, etc. Vide Byzantius.

¶ BISSE, qui et Bes dicitur quasi bis triens, vel triente demptus: nam novem

unciis constat, quique sic scribitur §. Pa-pias MS. qui male supputat. Duæ tertiæ partes assis non efficient novem, sed octo tantum.

BISSELLUS. Vide Bussellus post Butta.
BISSENI. Innocentius III. PP. lib. 15.
Epist. 7: Cogent insuper Regis (Hungariæ) sagittarios et Bissenos ad decimas integre persolvendas. Ubi vir doctus Bissenos a biccellis, id est, hastulis amentatis deducit. At malim hoc loco intelligi Bissenos, populos ita dictos, Istri accolas, Ungaricæ gentis hostes olim acerrimos, ut auctor est Bonfinius dec. 2. lib. 1. quorum præcipua arma fuere arcus et sagittæ toxicatæ, teste Thwrocialist

arcus et sagittæ toxicatæ, teste Thwroczio lib. 1. cap. 43.

\*\* Bessin, pro Alienigena, extraneus, ut videtur, in Lit. remiss. ann. 1473. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 866: Icellui Robinet commença à injurier treffort le suppliant en disant, tu as menty, Bessin, avole. Neque alii fortasse sunt, nisi de Cantabris, Call. Biscaiens, intelligas, qui Bisquins nuncupantur, in aliis Lit. ann. 1474. ex eod. Reg. ch. 1324: Ung homme de guerre, qui se disoit fourrier de

gens d'armes, estoit venu en la compai-gnie d'aucuns Bisquins, ou autres mante-res de gens incogneuz. Aliæ ejusd. ann. in Reg. 206. ch. 1039 : Plusieurs Bisquins, ou autres gens incogneuz, lesquelz se di-

BISSEXTUS. Vide Bussellus post Butta.
BISSEXTUS. Vide in Bissextus.
BISSEXTUS, Infortunium, malum superveniens, vulgo etiam nostris hac notione. Ordericus Vitalis lib. 12. pag. 882: Tunc Bissextilis erat annus, ac sicut cos: Tune Bissettus eru unnus, ac seut vulgo audivimus, super proditores revera corruit Bissextus. Lib. 13. pag. 905: Hic tumultuosus annus vere Bissextilis fuit, et tunc ultimus in ordine concurrentium Bissextus cucurrit, at ut vulgo dicitur, Bissextus super Regem et populum ejus in Normannia et Anglia cecidit. Vulgaris etiamnum loquendi formula, le Bissexte est tombé sur une telle affaire, cum res illa male cessit. Joannes Molinetus in Calendario fol. 101:

Pour ce que Bissextre eschiet, L'an en sera tout debauschiet, etc.

Notum autem ex Macrobio lib. 1. Saturn. cap. 13, infaustum Bissextum sæpius Romanæ Reip. fulsse. Ammianus lib. 26: Vel videri die secundo, nec prodire in medium voluit, Bissextum vitans Februarii mensis tunc illucescens, quod alimentia mi Bengana time estamo qui aliquoties rei Romanæ fuisse cognorat in-

\* Hinc procul dubio corrupta loquendi formula inter plebeios Normannos usitata, Porter Besot vel Bisieutre, Infausti ominis esse: facile enim ibi agnoscitur vox bissestre, pro Bissexte. Vide de Bri-eux in Origin. Consuet. ant. et var. lo-quendi formul.

¶ BISSEXTILIS ANNUS, Eadem notione, apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 247. A. in Concilio Trevir. ann. 1310: Fructus præbendarum suarum per annum unum et post eorum obitum sibi retinere et appropriare contendunt, annum talem, qui juxta hoc pro successoribus et Ecclesiis Bissextilis, (id est infelix, infructuosus) dici debet, annum gratiæ nuncupan-

2. BISSEXTUS, Exactio, nescio quæ ab Episcopis fieri solita. Synodus Pictavensis ann. 1280. cap. 111: Monemus in generali quod de Bissexto et aliis juribus Episcopalibus reddant nobis, vel mandato nostro, item de synodo, parata, et aliis juribus Archidiaconorum, Capicerii, et aliorum Prioratuum Ecclesiæ nostræ sibi (sic) ab his qui ad ea tenentur satisfactum, (Sic) ab his qui ad ea tenentur satisfactum, antequam recedant (e Synodo). [22] Litter. Fundat. Monast. Schwabenheim, ann. 1130. in Guden. cod. Diplom. vol. 1. pag. 90: Et tam a servicio nostro, quam ab Archidiaconi, quod Bissextili anno persolvitur, quod vulgariter Girlose dicitur,... libera permaneat. Charta ann. 1170. ibid. pag. 260: Heinrico, Preposito in Aschaf-finburg... justitiam Bissextilis anni, que finburg... justitiam Bissextilis anni, que ad nos pertinet, que latine Cathedraticum vulgariter vero Kirclose appellatur in beneficium concessimus. Chart. Burchardi Ep. Wormat. ann. 1142. ap. Schannat. Ep. Wormat. probat. num. 80. et in Guden. Syllog. pag. 4: Inbeneficiavi ei... censum illum de Ecclesia Steinahe, qui respicit ad manum Episcopi in anno Bissextili, qui vulgariter dicitur Kirchlose. Vide Haltaus. Glossar. German. col. 1088. voce Kirchlose et infra Cathedraticum. Cathedraticum.]
SISSICCIA, Mantica, Gall. Besace.

Vide Bargilla.

¶ BISSILABUS, pro Dyssilabus, apud Acherium tom. 6. Spicil. pag. 185.

S BISSILTES, Porcus fissis ungulis. Pa-

pias MS.
BISILTIS. Reinard. Vulpes. lib. 4. vers. 843. Isengrimus sues alloquitur:

# Illepidam rabiem stulti frænate Bisiltes.

Pro Bisulcus Pacuvius dicit Bisulcis.

Vide Forcellinum.

BISSINACHA, Vestis est candida, con-fecta ex quodam genere lini grossioris. Vetus Gloss. MS. San-German. num.

BISSINICA, Vestis candida, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613. Vide Bissi-

nacha.

\* BISSINARE, in vet. Glossar. ex Cod.

reg. 7646. pro Bissumare, quod vide.

BISSONUS, vox heraldica, vulgo Bison, Bos ferus, Gall. Bufte. Vide Bisontes. Funus Joan. Galeaz vicecom. ducis Mediol. ann. 1402. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 1035: Erant prima duo scuta cum sola aquila nigra in auro,... alia duo cum Bissono solo, etc. Nos-tris vero Bissonnier, Erro, vagabundus, itinerum insidiator. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 180. Chartoph. reg. ch. 30: Icellui Gastebois se alia de plusieurs larrons, brigans et Bissonniers,... qui avoient acoustume de piller, rober et vivre.

1 BISSULCUM, Utraque parte sulcatum.

Papias MS

BISSUMARE, Bis transire, a bis, et sumo.

Ita Ugutio MS.

BISUS, [f. pro Byssus, seu Ornamenta byssina.] Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 430: Supertunica vel toga ampla sit et rotunda, undique clausa, cum cruce de nigro signata, sine Bissis et decenti longi-tudine. Vide Byssus.

# Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:
# Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684:
# Blanc, Bissus, et est très deslié. Glossar.
Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bissus,
corporals, Prov. Pro byssus, quia corporalia linea esse jubentur. Vide Corporale. [\* « Albas... de bisso. (Thes. eccl. Claromont. Alvern. 980. mus. arch. dep.

p. 40). »]
¶ BISTAPIA. STAPIA, STAPHA, STA-PHIA, STAPEDA, STAPES, STAPEDIUM, Gall. Etrier. Voces a veteribus et melioris notæ Scriptoribus nunquam usur-patæ, ne ab ipso quidem S. Hieronymo. Hac de re audiendus est Philibertus de la Mare Senator Divionensis in Vita Claudii Salmasii nondum edita: Fulcra illa ferrea equis inscendendis et pedibus equitum sustinendis reperta, in usu fuisse D. Hieronymi temporibus opinabatur (Salmasius) atque ita scripsit ad Spartiani Caracallam, errore non novo, quem primus in rempublicam Litterarum invexit Hieronymus Magius Mis-cellaneorum suorum lib. 2. cap. 14. ubi sic loquitur: Quamquam autem verum est, Antiquos Stapias nullas habuisse, non est tamen negandum, adeo non vetustis, nec etiam nobis vicinis temporibus, harum usum agnosci. Memini enim me in D. Hieronymi epistolis non Stapiæ, sed Bistapiæ invenire mentionem: inquit enim, si memoria non labat, se cum quasdam accepit litteras, jumentum conscensurum, jam pedem habuisse in Bistapia. Quasi bistapia nomen tunc fuerit equesticialistica describationes. tris illius adminiculi. At hæc quæ pro Hieronymianis verba obstrusit, non immerito memoriæ diffidens Magius, in toto Hieronymo nusquam occurrunt: quia tamen Hieronymi epistolas laudans, epistolarum locum non laudaverat, consecuti Magium Scriptores fidem ei habere quam rei veritatem operosius indagare maluerunt. Sic illa de bistapiæ, stapiæ vel stapedis, apud Hieronymum mentione datatim recepta opinio inole-vit, cum revera scansi illius instrumenti antiquior nullus Mauricio, cujus Strategica habemus, Scriptor meminerit. Taceo supposititiam quoque et novitiam inscriptionem, ceu legitimam et veterem ab eodem Magio, et innumeris deinceps aliis nimium credulis hic allatam, ac ne Vossio quidem ipsi suspectam, qui eam nescivit Francisci Columnæ cognomento Polyphili commen-tum esse. Taceo et multa alia, quæ sintum esse. Taceo et muita alia, quæ sin-gulari de Stapedibus dissertationi pru-dens reservo, superiora cursim adnotasse contentus, ne firmatus in dies, auctori-tate præsertim Salmasii, latius error propagetur. Hæc laudatus Senator in observatione ad D. Martianay Operum D. Historymi editora no lima in contenta D. Hieronymi editorem olim directa per Cl. V. D. de la Monnoye.

BIS

Scriptores post Magium qui in eamdem abiere sententiam, hi sunt: Rob. Constantinus in Supplem. linguæ Latinæ, Hadrianus Junius in Nomencl. Marnæ, magnanus Junius in Nomenci. Marcellus Donatus, Ponzanus Comes in Dilucid. ad Latinos Hist. Rom. Scriptores, Jul. Cæsar Bulengerus Opusc. tom. 2. pag. 200. Cl. Salmasius ad Hist. Augustæ Scriptores pag. 163. Martinius in Lexico, Cl. Morisotus 2. epist. 74. Vossius in Etymol. Herm. Hugo in Militia consetti Caractus in Orig. Cellicit ad equestri, Caseneuve, in Orig. Gallicis ad vocem Etrier, Gaudinus Societ. Jesu Dict. Fr. Lat. Hierolex. Macri, Gisb. Cuperus in Lactantium, Menagius Orig.

Linguæ Franc. Cangius noster, Thesaudinus Magio dubiam quidem videntur fidem habuisse, at nondum ullus asseruit falso laudatum fuisse Hieronymum.

BISTARDA, Avis quæ degit in aqua, Latinis, avis tarda. Ita Matthæus Silvaticus. Vide Fridericum II. Imperator. lib.
1. de Arte venandi cap. 2. 9, 17. 23. etc.
2 Campanis nostratibus, Bitarde, vulgatius Outarde. Vide supra Avistarda et

infra Buitarda.

BISTERIA. Contract. Datior. Bergom. lib. 6. cap. 48: Desigillaverint aliquem cochonum, vel aliquam spinam, vel moverint aliquam Bisteriam, existentem su-

per vegetibus, etc.

¶ BISTERNI MENSES. Chronicon Romualdi II. Archiep. Salernitani apud Murator. tom. 7. col. 24: Sed Eusebius inter regnum ejus et Joachim alium de suo addidit annum propter Menses Bisternos, quibus Joachaz et Joachim regnaverunt; id est, propter sex menses quibus uterque regnavit : Joachaz quidem tribus mensibus, totidemque Joachim, quibus expletis Babyloniam captivus ductus est

¶ BISTIMIÆ. Vide Bestemiæ.
BISTORNIA. Contract. Datior. Bergom.

lib. 2. cap. 8: De Bistorniis Burgi, et de aliis Bistorniis, etc. Vide Bisturris.

SISTURNIS. Propugnaculi species. Charta Libertatum villæ S. Germani in Foresio ann. 1249: Hem communitas vel aliquis hominum villæ non debet facere turrim vel fortalitiam infra villam, nisi de licentia et voluntate nostra, muros tamen et portalia poterunt facere, munitiones et Bisturres in illis ad villam defen-dendam, prout eis ad hoc videbitur cape-dire. Charta Pariagii Villæ Sarlatensis ann. 1299. in Regesto Philippi Pulcri Regis Franc. incipiente anno prædicto num. 6. ex Chartophylacio Regio: Item poterunt dicti Consules muros, portas, et antemuralia, et foussata, et portalia, et Bisturres dictæ villæ reparare, reficere, et prædicta facere altiora, et dicta foussata emendare, reficere et profundare, et mu-ros, portalia et Bisturres et alias munitiones facere ad defensionem dictæ villæ. etc.

Stat. ann. 1357. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 194. col. 2: Et adsolayretur Bisturris, quæ est ante ipsam turrim. Unde apparet nominis ratio.

BISTUS. Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. CXL: Pro xx. millibus quarellorum à estris, Lxx. lib. Et pro Bistis, et pro ducendo

Parisius, XLVIII. s.
BISUS, BISIUS, Cinericius, ex Gallico, Bis, ut bisium panem dicimus. Silvester Giraldus in Topogr. Hiberniæ dist. 1. cap. 18: Aucæ minores albæ... in has terrarum fines rarius adveniunt. Majores autem, guz vulgari vocabulo Bysiz vel etiam Grisiæ vocantur cum bruma.... advectan-tur. Fridericus II. Imp. lib. 1. de Venat. cap. 46: Ut cinni (cygni) qui primo anno sunt Bisi, seu cinericii, etc. Infra: Qui-bus tempore coitus florescunt suæ plumæ et pennæ quodam flore pulveroso et Biso. Le Roman de Vacces, ou de Rou MS:

Maint escu Bis et rouges, maint healme luisant.

Le Roman de Garin MS:

Girbert se sist sor le cheval de pris, L'escu au col qui fut fet à Paris, El milieu ot un graud lioncel Bis, Tel escu ot li Loherans Garin.

Vide Bizochi, Panis bisus, Bisa, et Origines Linguæ Italiæ VV. CC. Ægid. Menagii et Octav. Ferrarii in Bigio, [et illius Dictionar. Etymol. Linguæ Gallicæ, ubi explosis aliorum opinionibus nostri Bis originem se fatetur ignorare.]

nostri his originem se fatetur ignorare. J
Arest. parlam. Paris. ann. 1368. in
Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. fol.
308: re. ex Cam. Comput.: Dicta manubria, quæ erant de albo bosco, depingi faciebant in colorem brisiaci, aut alterius boni ligni... Inde vulgaliter dicebatur in diversis regionibus, tam in regno quam extra regnum, quod dicti pravi cutelli erant de Bisis Parisiensibus, in illusio-nem et vituperium dictæ villæ Paris. et fabrorum prædictorum. Ubi facetiæ vim non satis perspicio, tametsi aperta vi-deatur. Vide supra *Bisseni*. BITALASSUS, Peninsula. Vide *Bitha*-

lassium

BITATUS. Chart. Vendit. ann. 849. in De Blasio Series princip. Salernit. Append. n. 11. pag. X: Bindidi tibi... terra mea, qui est arbustu Bitatu in eodem loco, abentes finis, etc. Scheenemann. in indic. lat. Cod. Diplom. interpretatur Arbustum vitatum, locum arboribus consi-tum, ad quas applicantur vites; malim intelligere de silva vetita seu defensa. Vide Vetatum.

BITELLUS, [Fibulæ uncus, Ab Anglico Bite, mordere.] Visitatio Thesauriæ S. Pauli Londoniensis ann. 1295. in Monastico Anglic. pag. 309: Morsus Galfridi de Lucy argenteus,... cum imaginibus Salvatoris coronantis matrem suam, et Petri et Pauli lateralibus, et datoris morsus inferius, cum duobus Bitellis, et continet in circuitu circulum de albis perlis.

BITERE, Vide infra Bitire.

SITERIA, Guttus, aqualis ad aquam lavantium manibus effundendam, pelvi suppositus. Acta SS. Junii tom. 3. pag. LIX. ex Legibus Palatinis Jacobi II. Regist Moioria: Et cibrais dicinal attaches. gis Majoric.: Et cibaria eis in plateis argenteis deferantur, et habeant pelvim et Biterjam argenteam ad lavandum. Ibi-dem paulo inferius habetur Petreria loco Biterja: Cum pelvi et petreria ar-

genteis in fine mensæ præbeatur lavandi facultas

BITERLOGH. Sueno Aggo in Historia Danica pag. 144: Hinc potentissimi Da-niæ Reges, ut improborum refrænarent audaciam, ab ultima memoria legem promulaandam sanciverunt, quam suo idiomate Biterlogh nuncuparunt, nobis vero Latino sermone, licet vocabulo minus proprio. Legem castrensem sive militarem. vel Legem Curiæ appellare licebit. Inter Leges vero Danicas, binæ potissimum exstant, altera sub nomine Hird-Straa, id est, lex aulica, ex Hird, aula, et straa, ld est, lex aulica, ex Hird, aula, et straa, lex, edita et Latine versa, notisque illustrata a Jano Dolmero: altera sub titulo Bitherlags Raett, quæ est Canuti II. cognomento Magni, Daniæ, Norvegiæ et Angliæ Regis, condita circa ann. Chr. 1085. edita a Petro Johanne Resenio Hafrica. niæ ann. 1673. De vocis etymo variæ niæ ann. 1673. De vocis etymo variæ sunt sententiæ, quas expendit idem Resenius ad caput 1. qui in eam videtur sententiam ire, ut Biterlagh sit, Lex no-xarum, vel mulctarum seu witarum, ex Bithe, noxa, mulcta, et Lagh, Lex. [252] Vide Ancheri Histor. Jur. Danic. vol. 1. pag. 25. ibique notam Schlegelii. Primam vocabuli partem vite noxam et mulctam significare omnes consentiunt, Lagh vero quæ Schlegelio est Societas, Laga vero quæ schlegello est societas, gilda, Kolderup-Rosenwinge Histor. Jur. Danic. § 30. interpretatur Lex, ultimam particulam rætt, quæ idem sonat, ab insciis additam judicans.]
¶ BITERNI, Sex. Abbo de Obsidione Lutetiæ a Norman. apud Duschen. Hist. Normann. pag. 44:

Mox Ebolus senos equites dimisit ab arce : Quatuor Biternosque necaut certamine diro.

[## lib. 2. vers. 181. Pertzius legit Quattuor hi ternosque, etc. neque habet glos-sam sex, quæ est apud Breulium.] BITTERRENSIS SOLIDUS. Vide Mo-

neta Baronum.
BITHALASSIUM, BITHALASSUS. Ugutio BITHALASSIUM, BITHALASSIS. Ugutio MS: Bithalassium, vestigium in luto impressum, vel concursus duorum marium. Græcis διθάλασσος, est qui mari utrimque alluitur, quo sensu bimarem Corinthum appellavit Horatius. Acta Apostolor. cap. 27: Et cum incidissemus in Ethelasum. locum Bithalassum, impegerunt in navem. Aliæ Edit. habent dithalassum. Epistola Clementis I. PP. ad Jacobum fratrem Domini: Bithalassa vero loca, quæ duplicibus undæ fallacis æstibus ver berantur, dubiis mente et de repromissionum veritate nutantibus conferantur. Ubi Græca Edit. § 14. διθάλασσοι δε καὶ θηριώδεις τόποι, etc. Auctor Historiæ, de imagine dicta Antiphonetes pag. 685: imagine dicta Antiphonetes pag. 685:

γΗλθεν ἐπὶ τινα τόπον διθάλασσον, καὶ βίαἰων ἀνάμκως περιπεσῶν, etc. Fulbertus Epist. 27: Noli ergo tute ipse tibi Bithalassum dubietatis in corde tuo miscere. [Bitalassus in Actis SS. Benedict. sæc. 3. part. 1. pag. 361. in Vita S. Wlframni: Ducti namque sunt ad quemdam locum Bitalassi more aqua inclusum, ut dum rheuma maris eumdem cooperiret locum miserabiliter. Auctibus absorberentur 1 miserabiliter fluctibus absorberentur.]

[22 Rhytmi de S. Othmaro in Pertz.
Script. tom. 2. pag. 55:

Canto dolis nectum, Bithalasso cespite tectum.

ubi glossa : bimarino.]

BITIDUS, Biformis, vel quantum ad corpus, vel quantum ad animam, et componitur a bis, et idea, quod est forma.

Joan. de Janua.

\*\*BITIFREDUM, Idem quod Belfredus,
Contin chron. propugnaculi species. Contin. chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 447: Murus quoque for-tissimus erat a mari usque ad mare clau-dens monasterium, habensque tres foveas, successive Bitifreda, etc. BITION. Testamentum Riculfi Episcopi

BIV

Helenensis ann. 915: Capas duas, una purpurea, et alia Bition, toalias olicias duas, etc. Videtur legendum Blattion,

duas, etc. Videtur legendum Blattion, vel blattea, vel ex blattio.

\* BITIRE. Glossar. vetus ex Cod. reg. 7641: Biti, proficisci. Bitit, ambulat. Bitire, ire: ubi detur, quæritur. Bitere, ambulare, in alio ex Cod. reg. 7646.

[\*\* Vide Forcellin. in Beto.]

BITORIUS. Gloss. Ælfrici: Bitorius, vel Pintorus, Werna, Saxonibus Werna, est Regulus avis. Forte Ardea, quam nostri Butor vocant.

\* BITIRISCUS. Acta SS. Junii tom. 3.

¶ BITRISCUS. Acta SS. Junii tom. 3. pag. 356. col. 1. in Vita S. Aviti: Interim dum intendit labori, avicula perexigua, quæ Vitriscus vocatur, vestimento sese abdidit, atque inde recens ovum enixum reliquit. In quem locum sic Continuatores Bollandi: Bitriscus, alias scriptum Britiscus, fortassis contracte pro Bitoriscus; sed Bitorius Cangio allique est Ardea. Francis Butor, avis sane non parva. [52 Papias: Bitriscus, genus

¶ BITTATUS, pro Vittatus. Murator. tom. 3. pag. 68. ex vetusto Epitaphio marmoreo: Et ex sacrificio epulati sunt, sumptisque prætextis et coronis spiceis Bittatis lucum Dex Dix summoto ascen-

derunt.

\* BITTERIUS, Mensura liquidorum. Charta Phil. II. Rom. reg. ann. 1208, tom. 2. Hist. Leod. pag. 889: Cerevisia non debet aliter vendi, quam pro denario quatuor Bitterii, nisi sit tam carum tempus, quod pro quadraginta denariis et obolo ematur brasii modius. Sed leg. Bicoboto ematur orassi modius. Sed 1eg. Bic-carii, ut patet ex alia Ch. ann. 1287. ibid. pag. 398: On ne peut brasser que a quatre deniers le Bichier. Vide Bicarium. BITTIT, Bitt, Ambulat. Vet. Gloss. San-Germ. MS. num. 501. \* BITTUS, [Lignum quo vincti flagel-

missale capelle S. Michaelis juxta chorum cum novis clausuris, xlviij, sol. Vide Bi-

¶ BITUMITUS, Compactus vel ferruminatus ex Continuatore Bollandi. Leander Bituminatus, Albertus Bituminosus. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 352. D. in Vita B. Columbæ Reatinæ, auctore Sebastiano Perusino : Habuit quidem renes accinctos duobus circulis ferreis latitudinis quatuor digitorum, quorum interior erat quasi in squammas Bitumitas resolutus, præ erugine et humido quod virgineum corpus diuturnitate insuda-

BITURIA, Provincia Bituricensis, Le Berri, Rymer. tom. 8. pag. 743. col. 1: Johannis Ducis Bituriæ et Arverniæ.

S BITURICENSIS MONETA. Vide Moneta Baronum.

¶ BIVANC, Septum. Gall. Enclos, Belgis Bivanck. Charta ann. 1058. Tradit Fuldens. pag. 255: In Hilteriches III. hubas et unum Bivanc, qui dicitur Blancstruth... In Drasenrode Nangoldes-Bivanc, et juxta eum Folcholdes-Bivanc. Ad Sige-fridesrode illum Bivanc, qui ibi captus est, cum omnibus rebus, facultatibus atque substantiis ad prænominata loca jure pertinentibus. [\*\* Vide Bifang.]

BIVANGIUM, Spatium, intervallum, ex Theutonico Bevangk. Charta Ottonis Imp. ann. 983. apud Baldricum in Chron. Imp. ann. 983. apud Baldricum in Chron. Camerac. lib. 1. cap, 108: Ea videlicet ratione, ut nulla majorum minorumque persona in Bivangio prædicti forasti, nisi cum licentia præfati Episcopi... venari liceat. [22 Ch. ann. 837. ap. Lacomblet. Rhen. infer. num. 52: Tradidi unum Bivang in saltu Wanes-walde inter duo flumina... cum omnibus appenditiis suis, id est terris, silvis, pascuis, aquis aqua-rumve decursibus. Vide Bifang.] BIVARIUM, Modus agri. Charta anni

1283. in Tabular. Episcopat. Ambian. fol. 106: Quatuor Bivarios terræ in territorio de Folies. In alia Gallica ann. 1268. ibid.: Ils accaterent quatre Beviers à Monseigneur Regnier de Cais. Occurrit ibi pluries. Vide Bonnarium.

BIVARIUS. Vide Bever ad Bevariæ

1 BIVATIO. in Narratione mortis Gervasii Archiep. Remensis ann. 1067: De omnibus forisfactis, Bivationibus et injustitiis, quas in terris et villis nostris præceperat fieri, justificavit. Vox, ut videtur, a Bivium ficta, quod is qui male agit, non unam et simplicem viam incedat.

BIVERA, ut Bever, fiber. Vide supra

BIVERUS, Bevera, Gall. la Bievre. Charta ann. 1145. in parvo Reg. S. Germ. Prat. fol. 66. r. col. 1: Petivit a nobis quatinus molendinum quendam, quem inter Caticantum et Lai in Bivero nostro ex suo proprio, nostro assensu, ædificaverat, sibi in feedum concederemus.

BIVIA, Fossa. Charta admort. bonorum a Cardin. Alban. emptorum ann.

1375. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 401: Item in quadam petia terræ campi... confrontante ex una parte cum honore Johanis Vesiani floquerii, et ex alia parte cum honore Berengarii de furno, vallato sive Bivia in medio.

¶ BIVIATOR, Qui ambulat duabus viis. Gesta Tancredi apud Marten. Anecdot. tom. 3. col. 126: Nam redintegrato, sicut soliti erant, quotidiano, vel, ut ita dicam, quotinocturno calle, sectar est in bivium via, et exercitus Christi factus est Biviator.

SIVIDA, Fortis. Papias MS. f. pro

Vivida.

¶ BIVIRIA, BIVERA, pro Bivira. Secunda conjux, Quæ secundum habet virum, Papias MS. et Vetus Gloss. San-German. num. 501. Vide Bifera.

BIVIUS. S. Audoenus lib. 2. Vitæ S. Eligii c. 15: Quoties aliqua infirmitas

supervenerit, non quærentur præcantores, non divini, non sortilegi, nec per fontes, aut arbores, vel Bivios diabolica philacteria exerceantur; id est, in Biviis, nisi

legendum sit lucos.

\* BIUMA, f. Ovis, Gall. Brebis. Stat.
Placent. lib. 6. fol. 80. ro.: Carnes de
Biuma de dente, prolibra iiij. den.
BIUMBRES, augioxol. Gloss. Isidori:
Amfiscii, Biumbres.

Amiscu, Bumores.
BIUNDA. Tabularium Laureshamense
apud Freherum in Orig. Palatin: ...
Bubo ex duobus mansis et prato quod dicitur Rutbrechtesbruel, et de una Biunda 30. denar. et de molendino in Furden 5. uncias solvere debet. E Germanis olim Beund, Peunt, Bünd, Bende, Locus septus, cinctus, fundus quivis. Vide Lexicon Frischii voce Beund. ADEL. Graff. in Thesaur. Ling, Franc. vol. 3. col. 342. vocem Bunnaria ad hanc Biunda fortasse pertinere scribit. Glossæ Saugall. ap. eundem : Piunte, clausura. Vide ibi plura.]

BIUNX LAPILLUS, id est, ponderis

duarum unciarum. Locus est in Cernellerium

\* BIXANINUM, BIXELLUM, BIXETUM, Voces unius ejusdemque notionis, quam nobis suppeditat Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 897. ad Stat. Mutin. ann. 1327: Nullus, qui sit scriptus in arte Bixellorum, audeat immiscere aliquod pilum de bove, vel de capra, vel de asina, vel de yrco, de capreto, vel de cane, etc. Est autem, inquit ille, Bixellum, nunc Bisello, genus panni vulgaris, lum, nunc Bisello, genus panni vulgaris, e crasso filo contexti, et præcipue in Mutinensium montibus usitati. Charta ann. 1281. ibid. col. 901: Item de soma pannorum de colore laboratorum citra montes, exceptis Bixaninis... Item de soma lanæ citramontanæ grossæ: de soma Bixetorum, etc. Stat. Ferrar. ann. 1279. apud Cl. V. Garamp. in Ind. ad Hist. B. Chiaræ pag. 501: De vestito Bixelli id est mezzalanæ etc. Vide Bixelli, id est, mezzalanæ, etc. Vide

¶ BIXANTIUS. Vide in Byzantius. \*BIXANTIUS. Vide in Byzantius.

\*BIXELLUS, ab Ital. Bigello, Panni lanei genus vile. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. II. pag. 74: Statuimus et ordinamus quod pannus de Bixello et agnelino... debeat mensurari. [FR.]

\*BIXIDA, pro Pyxis. Statuta Eccles. Trecorensis ann. 1372. apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 1123: Item statuimus et ordinamus quod mo aprellus famus et ordinamus quod mo aprellus fa-

Anecdot. 1011. 4. Col. 1125: Item statut-mus et ordinamus, quod pro operibus fa-price Ecclesiæ Trecorensis in qualibet Ecclesia parochiali sit Bixida, et quod Rectores seu Curati, antequam alius in dicta Ecclesia quæstet, etc.

\*\*BIXOLATUM BLADUM, Vide Bladum

Bixolatum. [FR.] \*\* BIYUM, Molendini alveus, canalis, per quem aque ad molendinum decurrunt, idem quod supra Beyum. Charta ann. 1266. in Chartul. Buxer. part. 1. ch. 18: Querela, quæ vertebatur interipsos, videlicet de quadam scitura prati, sita in prateria de Vivex,... inter pratum prioratus de Antolio et Biyum ipsogum In presedenti Charta, sum est de rum. In præcedenti Charta, quæ est de eadem re: Quæ pecia prati sita est inter pratum meum ex una parte, et lou Biert molendini dictorum abbatis et conventus ex altera. Vide Bedum.

BIZACHIUS. Vide Bisacuta.

BIZANTEUS, et BIZANTIUS. Vide

Byzantius.

BIZANTIA. Vide infra Byzantia. Bizia, Septemtrio, Aquilo, Gall.
Bize. Charta Dalphin. ann. 1445: Quæ omnia sila sunt extra villam Allavardi foris posterlam alborum, et cohærent esyamentæ dicti nobilis Joannis Girbergii, a partibus Biziæ et Occidentis. Vide Bisa. BIZOCHI, qui et Fratricelli, Secta reli-giosorum Minoritarum damnata a Boni-ficio VIII. Joannes VVIII ann & Fris-

giosorum Minoritarum damnata a Bonifacio VIII. Joannes XXII. ann. 6. Epistolar. Communium 1189: Nonnulli viri pestiferi, qui vulgariter Fratricelli, seu Fratres de paupere vita, aut Bizochi sive Bichini, vel aliis fueatis nominibus nuncupantur. De his multa habent Odoriano de paupere vita para la para cus Raynaldus ann. 1297. n. 55. 1321. n. 18. 1381. n. 4. et Waddingus in Annal. Minor. ann. 1297. 1317. n. 24. et seq. 1318.1322. n. 66. Bizocos et Binzoccheros vel Pinzocaros vocat Bocacius novella 24. et 27: Essendo tutto dato à lo spirito, si fece Pinzocaro di quelli di sancio Francesco. Ubi vetus Codex habet Bizoco, uti monet Acharisius.

Bizochos porro dictos quidam putant a bisacco, Gallis Bezace, quod ostiatim panem et victum emendicantes, bisaccum humeris deferrent. Ego vero eadem ratione Bizocchos, qua Bicchinos dictos censuerim, a vestibus scilicet bigii, seu

grisei coloris. Nam a bigio Italorum, nostrum Bis, pro griseo, aut cinericio colore, ortum supra observatum in Bichini, ita ut ejusmodi Fratricellos nostri appellarint, Les petits Frères Bis, vel Bisets. Bizzochos etiamnum habet Burgum S. Sepulcri in Italia.

BLA

\* BIZOCII, Iidem qui Bizochii. Excerpta ex Chron. Jordani ad ann. 1294. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 1020: Petrus de Macerata et Petrus de Forosempronio apostatæ fuerunt or-dinis Minorum et hæretici;... et vocabant se Fratres S. Francisci. Seculares autem vocarunt Bizocios, vel Fraticellos, vel Bocasotos.

BIZUMA, Sepimentum: vox Germanica. Tradit. Fuldens. lib. 1. pag. 468: Unam aream... cum omni ædificio, et

Unam aream... cum omni ædificio, et unam Bizumam, cujus longitudo est, etc.

\* BLACCASIUS. Vide mox in Blacha.

\* BLACCATUS, Niger, ab antiq. Suec.
Blac, Angl. Black. Testament. Absolon.
Archiep. Lundin. circ. ann. 1200: Equus
Blaccatus. Vide Ihrii Glossar. SuioGoth. voce Black, vol. 1. col. 197. ADEL.

BLACHA, [Idem quod mox Blachia.]
Charta Ademari Comitis Valentini apud
Petr Chiffletium: A via molendiancia.

Petr. Chiffletium : A via molendinaria quæ venit desuper condominam Guidonis de Montemayrano; que ferit ad nemus Willelmi Liautaud, et vadit directe ad Blacham Petri de Ayra, etc.

Quod Delphinatibus sonat hæc vox, idem quoque apud Provinciales, quibus quercus junior Blacas dicitur. Charta ann. 1334: Item quod nulla persona privata vel extranea, cujuscumque conditio-nis existat, scindat, neque eximat ali-quem Blaccasium in suo nec alieno, etc. Alia ann. 1316. ex schedis Pr. de Mazau-Alla alla. 1810. EX SCHEGIS Pr. de Mazaugues: Item convenerunt... quod tantum detur de banno pro novis Blachis et deffensionibus, quantum dari consuevit pro deffensionibus antiquis. Hinc

BLAQUERIUM, Locus ubi juniores quercus crescunt. Charta jam laudata

ann. 1884: Item quod nulla persona privata vel extranea scindat aliquam arborem viridam nec sequam in deffensis nec

Blaqueriis dominæ prædictæ.

BLACHIA, Delphinatibus Blache,
Ager est consitus quercubus vel castaneis, adeo tamen distantibus, ut arari neis, adeo tanteli distantious, ut arari possit. Inventarium Recognitionum ex Archivo Principis de Rohan n. 18. cap. 41. de Vouta fol. 333. verso: Pro vinea et Blachia scitis en fosse malo. Ibidem fol. 327: Item pro quadam Blachia scita Auchier confrontante, etc. Regestum Cameræ Computorum Gratianop. Probus fol. 318: Pontius Fouchez tenet de Comite III. sect. 1. emin. terræ in Blachia, et debet etiam 20. denar. de placito ad miserationem suam. D. Salvaingus, a quo post V. Cl. de Lauriere mutuati su-mus Blachiæ vocis explicationem, ait in suo Tractatu de usu feodorum eam esse provinciæ Dalphinatus propriam, nul-lamque posse illius originem assignari.

- BLACHIATA. Pariag. inter reg. et abbat. Gemondi ann. 1322. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 53: Dent pro quolibet locali domus seu plateæ, continente quinque Blachiatas in amplitudine, et quatuordecim in longitudine, quinque dena-rios Tholosanos. Sed leg. Brachiata, mensuræ agrariæ species. Vide in hac voce.
- \*\* BLACHOWNICE, Lorica, qua pectus tegitur, vox Polonica. Lit. Casimiri III. ann. 1475. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 228 : Quilibet peditum habeat ... scutum et pectorale, alias Blachownice.

3 BLACTÆ BIZANTIÆ. sunt coopertoria ostracorum marinorum similium limaciis, et sunt similes unquibus. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959.

BLACTULA. Historia mortis S. Leonis IX. PP. n. 15: Quidam vir... audita fama B. viri,... a dæmonio vexatus, venit ad tumulum ejus, et duas Blactulas cum multo sanguine evomuit, cum quibus et dæmonium abscessit. Ubi Blactulas, quasi Blattulas pro vermibus accipi censet vir doctissimus.

¶ BLADA, BLADADA, etc. Vide in Bladum

\* BLADATA, Præstatio ex blado. Charta ann. 1342. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 238: In honore castri de Caslucio et ejus pertinentiis et ressorto sunt inter cetera certæ pensiones seu præstationes bladorum et denariorum, que communiter vocantur seu nuncupantur boatæ sive Bladatæ, etc. Alia pro civit. Agennensi ann. 1369. in Reg. 198. ch. 545: Conce-dimus quod dicti cives... sint quitti... a solutione cujuscumque leudæ, ... decimæ, retrodecimæ, Bladatæ, vinatæ, etc. Vide Bladada in Bladum.

\* BLADATURUS, Ad bladum pertinens.

Molendinum bladaturum, ubi bladum
molitur. Charta ann. 1274. ex Tabul. Carnot: Episcopus jure hereditario dic-tas l. libras annuatim, pro tempore do-nationis prædictæ factæ in molendinis Carnotensibus, tam Bladaturis quam ful-latoriis, habebat vel possidebat. Vide mox

Bladerius.

\*\*BLADERIA, Præstatio ex blado, ut supra Bladata. Reg. episcopat. Nivern. ann. 1287: Episcopus habet terciam partem Bladeriæ et vineritiæ. Nostris Bladaria oræstatio quæ ex menterie et Bladerie, præstatio quæ ex menterie et Bladerie, præstatio quæ ex men-suratione bladi percipitur. Charta ann. 1295. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 242. v°. col. 2.: Avons baillié la Blaa-terie de ladite ville (d'Argenteuil) pour quarente livres l'an. Alia ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 509: Comme les jurez et université de nostre ville de la Ryole nous aient humblement supplié tue. nous leur vous seisons danner. ottroyer la Bladerie de ladite ville, c'est assavoir le devoir du marchine.

Vide alia notione in Bladum. BLADERIUS, BLADIARIUS, Ad bladum pertinens, ut supra Bladaturus. Charta ann. 1212. ex Bibl. reg. cot. 19: Damus... unum molinum Bladerium, quem habe-mus in casale molinorum de prato, illum scilicet qui est juxta molinum ostii in terminio Montis-olivi. Alia Juelli dom. de Meduana ex Tabul. Major. monast.: Ad petitionem monachorum Majoris monasterii dedi... x. solidos Cenomanensis monetæ annuatim persolvendos... de molendinis meis folereis, et si forte defece-rint, de aliis molendinis meis Bladiariis Meduanæ. Bladerius, bladi venditor, Marchant Bladier, in Ch. ann. 1430. ex Chartul. Latiniac. fol. 148. Biavetier, in Lit. remiss. ann. 1422. ex Reg. 172. Chartoph. reg. ch. 122 : Une sachée d'environ cinq moitons ou boisseaulx de froment, que le suppliant porta à Chaalons à la femme de Jehan Petit Blavetier pour vendre. Blatrier, Bladum minutim divendere. Stat. pro pistoribus in Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 6. r°.: Se estagier de Paris achettoit blé pour revendre et Blatrier au talemellier haubannier, etc. Sed et pro Bladorum, aliorumve fructuum custode, Bladier occurrit in Libert. villæ d'Ai-gue-perse ann. 1374. ex Reg. 198. ch. 360: Item que lesdiz consoulz puissent mettre et oster chacun an... gardes et Bladiers... pour les vignes et champs garder. Vide Bladarius in Bladum et infra Blaerius.

BLADIS, Bladum, ager frumentarius. Charta ann. 1295. ex schedis Pr. de Mazaugues: Quod si familia laica..... damnum daret in dicto territorio..... in Bladibus, pratis et aliis consimilibus, etc.

BLADUM. Gall. Ble: sic autem appellabant quodvis triticum, etsi differet a frumento, quod Ble froment vulgo dici-mus, puriori scilicet, nec aliis granis mixto tritico. Dantes in Convivio amor.: Si pon pane di biado, e non di formento. Frumentum tamen et Bladum pro eodem ponuntur apud Petrum de Vineis lib. 5. ponuntur apud Petrum de Vineis lib. 5. Epist. 91. Interdum pro farre omnis generis, quando est in herba ante messem. Matth. Paris pag. 376: Blados et vineas vastare non cessavit. [Murator. tom. 3. pag. 610. col. 1. B. in Vitis PP. a Bernardo Guidone collectis: Romani..... circa Cornetum, eo vidente, vineas, hortos et Bladas vastaverunt.] Utuntur utraque notione, idem. Matthews. Paris Vita S. et Bladas vastaverunt.] Utuntur utraque notione idem Matthæus Paris, Vita S. Kentigerni Episc. Glascuens. n. 23. Marsilius Patavin. in Defensore Pacis 1. part. cap. 5. Chron. Windeshem. lib. 1. cap. 32. lib. 2. cap. 7.60. Chron. Montis S. Agnet. cap. 27. et Chartæ veteres, etc. [Pro quovis granorum genere, frumento, siligine, hordeo, avena, etc. Tabularium 2. S. Vincentii Cenoman.: Reddemus Monachis S. Vincentii singulis annis undecim sextaria Bladi legitimi annis undecim sextaria Bladi legitimi juxta genus terræ illius. Erunt autem IV. juxta genus terræ titus. Erum autem Iv. sextaria et mina de hordea et avena. Charta anni 1293. ex Archivo Ecclesiæ Macloviensis : Gaufridus de Roca miles dedit quatuor minas Bladi; ita quod tertia pars erit frumenti, tertia siliginis, tertia avenæ. Tabularium Portus Regii: tertia avenæ. Tabularium Portus Regii:
Hos redditus Bladi habemus..... tres sextarios hibernagii et tres hordei.... unum
modium hibernagii et unum modium
avenæ. Kennett. in Antiquit. Ambrosden. pag. 291. ex Charta anni 1278: Tria
quarteria frumenti, tria quarteria avequarteria frumenti, tria quarteria ave-narum, et unum quarterium fabarum..... post mortem utriusque...... hæredes sui erunt quieti de solutione prædicti Bladi in perpetuum.] [\*\* Adde Chart. ann. 1285. in Guden. Cod. Dipl. vol. 3. pag. 1164. Decimæ vini et bladorum, ibid. pag. 879. 794. vol. 4. pag. 453. Caristia Bladi, in Charta ann. 1282. ap. Lappenb. in Probat. Init. Hanseat. pag. 124.] Vide Blana.

Pro quovis tritico in Arest. ann. 1276. in Reg. 2. Olim parlam. Paris. fol. 32. r.: Baillivo ad sui defensionem di-52. P.: Bautivo da sui defensionem di-cente, quod frumentum ad dictam gran-chiam non veniebat; sed de meliori Blado, quod ad dictam granchiam et ad dictum molendinum veniret, dictos decem modios paratus erat solvere, nec ad alium bla-dum solvendum tenebatur.... Pronuntiatum fuit quod dictus capellanus frumen-tum habere debebat vel valorem; etiamsi ad dictam granchiam et molendinum non veniret frumentum. Est ergo Bladum ex vulgatiori usu vox generica, cujus species ex addito determinatur. Unde Bailler blealment, est Locare ea conditione, qua blada locari solent, vel sub nomine bladi aut præstatione ex blado, in Ch. ann. 1317. ex Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 356: Item nous leur baillames et adjoinximes avecques les blez et les autres choses baillées Blealment et par coustume, etc. Ab hac etiam voce accersenda videtur appellatio La Blée, qua nundinæ quædam nuncupabantur, de quibus in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 163. ch. 131: Comme le Dimenche d'après l'Ascension, le suppliant feust alé en la ville de Briz assez près de Forges, ou certaine feste, appellée la Blée, se faisoit, etc.

BLADUM ALBERGALE, Idem quod Censuale, quod ex arberga seu censu debetur. Charta ann. 1836. in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 211: Si forte dictum Bladum annuale Albergale seu pro alberga plus modo valet, etc.

BLADUM ALBUM, Frumentum purius, quod biso seu mixto tritico opponi-tur. Charta Phil. Pulc. ann. 1313. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 193: Duos modios Bladi renduales, unum albi et

alterum bisi, etc.

BLADUM BAONNOIS, in Charta ann. 1826. ex Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 655: Un quartier de froment Baonnois, ...... un quartier d'avoine Baonnois, ..... un boisseau d'orge Baonnois. An ad men-suram spectat, adeo ut regionis nomen

sit?
BLADUM BISUM. Vide supra Bladum

album.

1 BLADUM BRUNUM. Delphinatibus idem est quod mixtura, seu annona mixta. Iisdem Mescla, Mescalia, aliis Mesture et Mixture. Constat autem Bladum brunum frumento, hordeo et avena simul mixtis. Transactio inter Priorem et infirmarium S. Roberti de Cornilione ann. 1224. in Archivis ejusdem: Quinque sextaria bladi Bruni seu mescaliarum. Vide Mixtura.

BLADUM COSSEGALLINUM. Vide in-

fra Cossegalhum.

BLADUM DECIMALE, Ex decima coltum. Charta ann. 1225. tom. 2. Hist. Melden. inter Instr. pag. 118: Sane ordinamus quod dicta Abbatissa (Jotrensis) et Conventus decem et octo modios Bladi Decimalis ad mensuram Meldensem... in

Decimans da mensurum Mensensen... in perpetuum persolvent.

BLADUM DURUM, [Frumentum, ut opinor, et siligo per oppositionem ad hordeum et avenam, quæ Blada dici possent, si conjectura vera est, molliora. Charta Aleidis Dominæ de Boular de Fundatione monasterii Belliprati ann. 1228. inter Instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 299. E. Superaddidi etiam redditum sex modiorum Duri Bladi et decem modiorum avenæ.] Vide Mina.

\* Siccum, sanum; neque enim species est bladi hordeo vel avenæ opposita, ut colligitur ex Charta ann. 1244. in Chartul S. Germ. Autiss.: Octo assini duri Bladi, et quatuor assini avenæ ejus-

dem grani, etc.

\*\* BLADUM AB EQUIS, Quod proprium est equorum, avena. Correct. stat. Cadubrii cap. 75: Quod ex Blado ab equis fieri debeant decem mensuræ ex quaque calvea.

BLADUM FORENSE, Quod in foro venditur. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 8: Per novem minas Bladi novi et Forensis duodus denamis minus, quam melius in foro de Caudebec.

\*BLADUM GROSSUM, Per oppositionem ad minuta blada, quæ Petits bleds dicimus. Vide infra Bladum minutum. Charta Ludov. VII. reg. Franc. ann. 1150. in Chartul, episc. Paris. ex Bibl. reg. fol. 20. re.: Theobaldus Parisiorum episcopus.... cum Burchardo de Maci..... contractum facere ceperat super sex modiis annonæ, tres de frumento et tres de grosso Blado in decima de Maci, pro exercij. lib. et x. solidis, etc. Alia ann. 1239. ex Chartul. S. Ymer. fol. 13. vo.: Pro septem sextariis frumenti et sex sextariis grossi Bladi. Annona grossa, in Ch. ann. 1155. ibid. fol. 67. Alia ann. 1272. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 94. vo.: Quatuor sextaria frumenti et viginti octo sextaria Bladi grossi, valentis ordeum. Sent. official. Lugdun. ann. 1373. ex Cod. reg. 5187. fol. 89. r.: Solvere consueverunt..... decimam tantummodo de grossis Bladis,... scilicet de frumento, siligine, de ordeis, de ungianis et de avenis.

BLADUM HYEMALE et YMBERNA-GIUM. Charta ann. 1248. ex Chartul. Nantol. fol. 34: Et duodecim sextarios Bladi hyemalis percipiendos in graneriis meis. Alia ann. 1229. ibid. fol. 23: Unum

meis. Alla ann. 1223. 101d. 101. 25: Unum modium Bladi ymbernagii ad mensuram de Nantholio. Vide Hybernagium.

BLADUM MEDIASTINUM, ut Meditaneum, quod et Mediocre dicitur, Miscellum, Gall. Bled meteil. Charta ann. 1198, in Chartul. S. Vincent. Laudun. ch. 121: De eadem decima recipiet, tam ipse quam uxor ejus, singulis annis, tres modios Bladi mediastini, quamdiu vixerint, ad mensuram Laudunensem. Occurrit rursum ibid. in Charta ann. 1212. In alia vero, quæ sequitur, eadem de re, fru-mentum mediocre nuncupatur. Chartul. Compend. ad ann. 1218. fol. 177. vo. col. 2: Singulis annis percipiet tres modios Bladi meditanei, nec de cariori nec de viliori. Et fol. 178. r°. col. 1: Singulis annis percipiet tres modios Bladi mediocris, nec de viliori. Ble moitéen, eadem notione, in.Ch. ann. 1257. ibid. fol. 182. r°. Bladum mitadenc, in alia ann. 1307. ex Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 171. Vide infra Mitadenquum.

¶ BLADUM MEDIATUM, Gall. Blé méteil, Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud tom. 2. nag. CLXVII: 2: Singulis annis percipiet tres modios

sel de Usu feud. tom. 2. pag. CLXVII: Magister Willelmus Brito, pro II. modiis et dimid. Bladi mediati VII. lib. et dim.

BLADUM MEDITANEUM, in Charta anni

1246. in Tabulario Foisniacensi; Bled Mesteil, in Consuet. tit. 6. art. 22.

BLADUM MINUTUM, Quodnam sit aperte declarat Charta ann. 1283. in Chartul. Cluniac. ch. 348: Decima fabarum, pisorum, racemorum, milleti. canabi et totius alterius minuti Bladi.

BLADUM QUARTANEUM, Quatuor granis mixtum. Charta ann. 1275. in Chartul. Thenol. fol. 19. v°. ex Cod. reg. 5649: Quinque modia, tam bladi quam avenæ, videlicet medietatis Bladi sani et quartanei, et medietatis avenæ sanæ et mercabilis.

\* BLADUM dictum Raon, et Regon. Vide

supra Rao. supra Rao.

6 BLADUM TERTIANUM, Tribus granis mixtum, quo sensu intelligendum quoque est Bladum tercionarium Blé tierceren, in Ch. ann. 1257. ex Chartul. Compend. fol. 182. r°. Charta Phil. Pulc. ann. 1296. in Lit. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 417. r°. col. 2: Item tradicimus et concesimus estemu underim modios hladi et simus eisdem undecim modios bladi et avenæ annui redditus, de quibus duæ partes sunt Bladi tertiani et tertia avenæ, ad mensuram Petræfontis. Vide Tertionarium Blatum.

I BLADUM TERCIONARIUM, Sic dictum quod pro jure decimæ tertia pars exigeretur. Polyptych. Fiscamnensis ann. 1235 : Septem sexteria Bladi Tercionarii

ad mensuram ville.

ad mensuram ville.

BLADUM, Manipulus frumentarius, Gall. Botte de paille de bled. Charta Henr. reg. Angl. pro monachis Montisburgi in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 42: Et stramen unius Bladi ad focum monachi bis servientis. Sis chens de fuere fourmental, in Ch. ann. 1257. ex Chartul. Compend. fol. 182. r°. Blazas, Spicarum manipulus, Gail. Gerbe. Libert. villæ de

Poilly ann. 1341. in Reg. 74. ch. 68: Les habitans de la ville de Poilly.... ont et auront droit et usage de prendre en tous nos bois du finage, de Poilly..... les liens pour lier leur Blazas chascun an en la moisson.

BLADUM, Messio, Polypt. Irminon. Br. 24. cap. 168: Solvit pullos 3. et ova 15; et in Blado unaquaque ebdomada diem 1. Breve 9. cap. 6: Faciunt diem 1. in unaquaque ebdomada et per blada 2. eod. cap. 304: Fatiunt in unaquæque ebdomada dies 6. per Bladum; ap. Guerard. pag. 267. 77. 116.

¶ BLADIUM, pro Bladum. Charta ann. 1185. tom. 2. Hist. Melden. inter Instr. pag. 73: Notandum iterum est quod non licet in burgo S. Martini Bladium alicui mensurare nisi mensura Prioris. Oratio mensurare nisi mensura Prioris. Oratio Ferdinandi Vacecapitis Regis Castellæ Legati ad Ludovicum Ducem Andegav. ann. 1378. apud Martenium Ampliss. Collect. tom. 1. col. 1504. A: Omnia circumjacentia loca erant jam combusta et dilapidata, ac Bladia, victualia et alia universa distracta et devastata. Alterum

BLAIUM, ex Gallico Blai, aut blé, non semel occurrit in Tabul. Absiensi.

BLATUM, pro Bladum, in Tabulario Angeriacensi apud Beslium pag. 367. Vocabuli etymon hauriunt Spelman-

nus et Somnerus a Saxonico blada, seu blæda, quod omnem fructum significat, etiam arborum et vitis. Quo sensu biade, Hetruscis dicuntur quævis legumina, segetes, frugesque omnes, tritico excepto, ut auctor est Nicol. Villanus Pistoriensis, qui a Græco βλαδά, quod Hesychio ἀωρὰ, μωρὰ, ὑμά, i. ruda sonat, deducit: unde colligit blada, esse fruges immaturas, neque adhuc demessas; postea per abusum ad maturas, demessasque traductum vocabulum. Academici Cruscani : Biada, nome generico di la semente, come grano, orzo, ve-no, spetta, e simili. Ma propriamente per frutto de tutte le biade, fuor che del grano, e spetialmente per quella sorte di biade, che si da a cavalli, e altre bestie di somma. Vide Oct. Ferrarium, [et Menagium in Dictionario Etymol. Linguæ Gall.

ad vocem Blé.]

BLADAGIA, Blada demessa, eaque potissimum quæ ex campipartibus (Champarts) et agrariis colligebantur. Charta Guillelmi Comitis Forcalcarii ann. 1206. pro Manuascensibus: Nec teneantur solvere... Bladagium, sive albergam, nec contalagium, sive civatam, nec cossias, sive medias cossias, de eorum bladis et rebus quæ ad mensuram sestarii venduntur et mensurantur. Hist. Episcop. Petragor. tom. 2. Biblioth. Labbei: Cujus tempore domus Bladagii S. Frontonis, quæ erat in claustro, ab Helia Rudello Comite et a burgensibus confracta est.

[Vide Bletneda.]
BLADARIUS, [BLADERIUS,] Bladi venditor. Monasticum Angl. tom. 2. pag. 542: Alanus Gyll Civis et Bladarius Londinensis plura bona dedit Hospitali. [Statuta Massil. pag. 158: Quod omnes Bladerii jurent, etc. Occurrit rursus in Charta anni 1329. ex Archivis S. Victoris Massil.] Vide Wladarius. Blatriers, Regratiers de grains, Venderres de bled, in Statutis MSS. Panificum Paris. Blatiers Picardis, bladi venditores.

BLADADA, Præstatio ex blado, Bladado, Occitanis. Charta ann. 1232. in Regesto Comitum Tolosæ fol. 28: Habeatis singulis annis in messibus quarterium unum frumenti et alterum civatæ pro alberga et Bladada. Alia ann. 1231. ibi-

dem : Conquerebatur etiam de eodem Comite, quod recipiebat albergam, Blada-Comite, quod recipiebat albergam, Biada-dam, et quasdam alias exactiones illicitas in villa de Montilio. Charta ann. 1812. de Pariagio Castri de Venescio in Occita-nia, in 48. Regesto Philippi Pulcri Reg. Franc. ex Tabulario Regio, n. 29: Scili-cet quod homines dictorum locorum possent situare Bladatam et civadagium in aliquibus redditibus æquipollentibus, etc. [Saisimentum Comitatus Tolos. apud G. la Faille Annal. Tolos. tom. 1. Instrum. pag. 34 : Communitas dicti loci debet dicto domino Regi fidelitatem et centum solidos Tolosanos pro annua alberga in festo omnium Sanctorum, et Bladadam pro amparantia ; videlicet de quo-libet foco arante eum bobus unam eminam frumenti, et totidem avenæ, et de arante cum asinis unam quarteriam fru-menti et aliam avenæ. Ibid. non semel occurrit. In Vicecomitatu Lautrecensi Droit de Bladade, idem est ac quod alibi Bovagium dicitur, tributum scili-cet quod ratione boum conceditur, seu

pro pari boum aratorum vel pro aratro.]

¶ BLADEAREA, Idem quod infra Blaeria. Charta Sadonis de Patengiis ann.
1200. ex Tabulario B. Mariæ de Charitate: Donat Ecclesiæ de Charitate omnimodam Justitiam et Bladeariam, quam

habebat apud montem Perret. BLADARE, Agrum segete conserere, instruere. Charta Petri Episcopi Meldensis in Tabul. Eccl. Meld. pag. 25: Si vero terra Bladata excadat, in prædictis villis et territoriis, Bladata ad propin-quiorem heredem deveniet. Stabilimenta S. Ludovici: Quiconques demande sei-sine d'iretage, il doit dire en tele maniere: Mes peres, ma mere, mes freres ou mes parens prochains à cui je suis hoirs, moparens procedures à cut je suis noirs, mo-rut saisis et vestus tenans et prenans, Blaans et desblaans, et les biens despoul-lans et tenans de Seigneur qu'il ala de vie à mort. [Hæc paulo aliter habentur apud D. de Lauriere tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 249: Mon pere, ou mon frere, mon cousin ou mon parent, mourut sesis et vestus, tenans, et prenans ploians et desploians tenant de Seigneur, et à itel temps, que il ala de vie à mort. Sic in codice MS. D. Joubert. In altero Illustriss. D. D. Cancellarii legitur, Prenans, desbleans; et in tertio qui fuit Baluzii clarius, Tenans et prenans des blez.] Nescio an huc spectet præstatio quædam, Deablage dicta, in Regesto censuum Carnoti fol. 1. et 2.

IMBLADARE, Idem quod Bladare, Imbiadare, Italis. Charta de forestis apud Rogerum Hovedenum pag. 785: Et videnda sunt in reguardo nova essarta, et vetera Imbladata post ultimum reguar-dum, et quo blado vel legumine Imbladata sint. Charta ann. 1331, in Tabul. Ecclesiæ Autisiodor. fol. 434: Volentes quod res prædictas saisire possint, et ad manum suam tenere et ponere,.... ac etiam dictas res obligatas Imbladare, et debladiare, fructusque suos facere. Alia ann. 1327. fol. 459: Res prædictas tenendas et possidendas, Imbladiandas, debladiandas ab ipsis, etc. Consuetudo municipalis Altisiod. art. 117. dixit emblaver ou de-blaver heritages. Emblaver, eadem notione in Consuetud. Senonensi art. 193. de Vallençay in Biturigibus art. 2. et de de Vallençay in Biturigibus art. 2. et de Vastan, art. 4. 6. Terres emblavées, Emblaveures, Emblures, in Senonensi art. 193. Altisiod. art. 64. Meldensi art. 70. Vide Bractonum 1. 4. Tract. 1. c. 14. Fletam 1. 2. cap. 41. § 1. Hinc Embleer nostris olim usurpatum, pro impedire; sic ut quis dicatur Emblée, qui re aliqua

difficili ita occupatur, ac distinetur, ut aliis animum adjicere non liceat: ut sunt terræ imbladatæ, quæ semen aliud non admittunt, ut quippe jam occupatæ. Le Voyage d'Outremer du Comte de Pontie u MS.: Sire, n'en doutez mie que dou meneur Esquier que vous avez, serés vous plus Emblaez, que de moi. Charta ann. 1282. in Hist. S. Mariæ Suession. pag. 466: Et se ces maisons estoient Emblaées d'autres gens, etc.

DEBLADARE et DEBLADIARE, in Chartis supra laudatis, blada metere, seçare, Deblaver, in Consuetud. Altisiodorensi artic. 117. Consuetudo Dunensis art. 53: En saison que les fruits et Desblées sont En saison que les fruits et Desblees sont en terre, etc. Adde Consuet. Aurelian. art. 74. 141. 156. 445. et de Menethou sur Cher art. 4. Desbleure, in Altisiodorensi art. 22. et Nivernensi cap. 3. art. 3. Charta ann. 1300. in Regesto Philippi Pulcri ann. 1300. Tabularii Regii n. 54: Derechef que li bourgeois puissent bleer et Desbleer leurs heritages toutes fois qu'il leur plaira, etc. Gesta Episcoporum Ce-noman. pag. 298: Et diablagium quod inde accipiebat.... dimisit.

¶BLADARIA, BLADERIA: Bladerie, Annonerie, Massiliensibus, forum in quo blada venduntur. Charta Bartholomæi Episc. Caturcensis pro Consuetudinibus Communiæ ejusdem urbis: Et super eo quod nos dicebamus, quod ipsi Consules accipiebant certum quiddam de qualibet mensura bladi, quod apportabatur apud Caturcum ad vendendum in Bladeria. Literæ Friderici Imper. ann. 1236. ex Archivis Massil.: In reditibus hospitio-rum Bladariæ civitatis Massiliæ sitis in utrumque barium. Aliæ Johannæ Reginæ ann. 1364. ex iisdem Archivis: Super censibus et vensionibus operariorum Bladariæ et annonariæ, ipsius civitatis Mas-siliæ. Statuta ejusd. urbis pag. 158: Omnes Bladerii Massiliæ, et singuli, et eorum uxores tenentes operatoria in Bladaria communis Massiliæ, jurent.... quod non immisceant..... fraudulenter in bladis allatis in operatoriis suis, sive sua sint sive aliena.

BLADATARIA, Ædes in qua reponuntur *Blada*, seu segetes demessæ. Charta Radulfi Abbatis Fiscanensis in Tabular. Radulli Addaus Fiscanensis in Iaduat. Fiscan. fol. 33: Bladatariam nostram de Argent cum masura quæ fuit Hugonis... dedit Ecclesiæ Fiscanensi. Domus bladarii, in Charta supra laudata. In Monastico Angl. tom. 3. pag. 14. hæc habentur: Salva Capella S. Nicolai de Abbendon, Sauva Capetta S. Nicolai de Aovendon, seu Bladataria, sive investitura 4 acra-rum, duarum videlicet de frumento, et duarum de avena, quas eadem Capella S. Nicolai de Abbandon nomine decimationis de dicto dominio annuatim percipere consuevit.

BLADATA. Vide Bicocaria.

BLADIFER, Ager blado satus et instructus. Hist. MS. Monast. Beccensis pag. 384. n. 12. ex Archivis ejusdem loci: Super decimis wesdorum in terris Bladiferis crescentium responsurus.

feris crescentium responsurus.

BLADONICUM MOLENDINUM, in quo moluntur blada. Locus est in Criblus.

BLADATIM SOLVERE, Pro solutione bladum dare Gall.: Payer en espece, en blé, in Charta ann. 1289. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 298.

BLAE et BLUDIE. Leges Burg. Scoticorum cap. 87: Si quis verberando aliquem fecerit Blae et Bludie, ipse qui fuerit Blae et Bludie, prius debet exaudiri, si prius venerit ad querimoniam suam faciendam, etc. dam, etc.

Saxonibus Blac, Niger, Ater; Blod, Sanguis: a quibus vocabulis Blæ

et Bludie derivata fuisse docemur ipsa vocum vicinitate. Blx igitur idem est vocum vicinitate. Blæ igitur idem est quod niger ex acceptis plagis, sive ut magis Latine dicam, Lividus, Bludie vero Sanguinolentus. Læ Blae, non idem quod blac, sed Danic. Bla, Anglos. Bleo, hodie Angli dicunt blue, Germ. blau, Cæruleus; unde formula Blau und blue, id. Lividus et senguinolentus.

Cæruleus; unde formula Blau und blutig, Lividus et sanguinolentus, Frisonibus Blaw jeftha blôdich. Vide Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 10. et 11. Ita etiam interpretatur Adelungius.]

BLAERIA, Gallis, Droit de Blairie, [Occitanis Bladade,] jus pascendi pascua in Bladariis, seu agris, in quibus Bladum vel triticum demessum est, quod soli feudi domino, qui Seigneur Blayer dicitur, intra suam jurisdictionem, et illius vassallis et subditis competit, ita ut vicinis alterius jurisdictionis ea faut vicinis alterius jurisdictionis ea fa-cultas interdicta sit. Vide Consuetud. Nivernensem cap. 3. art. 1. et seq. et ibi Coquillium quæst. 263. Legi præterea in Adversariis MSS. Augusti Gallandi Patroni Parisiensis celeberrimi et doctissimi, vocem Blairie, in Episcopatu Matisconensi interdum sumi pro præstatione aliquot garbarum bladi tempore messis, a tenentibus, verbi gratia sex garbarum sicalæ, et in agris pinguio-ribus sex garbarum frumenti: et de familiis, quæ non tenent boves aratorios, milis, quæ non tenent boves aratorios, 8. garbarum, et de singulis familiis sex ovorum in festo Paschatis. Cujus quidem præstationis gratia dominus tenetur nominare in media Quadragesima duos Messarios qui messes et vineas recte custodiant, et in forefacto deprehensos in loci carceres adducant. Charta ann. 1248. in Bibliotheca Cluniacensi pag. 1515: Inventum est nos in tota terra dicta Cluniacensis Ecclesiæ, infra terminos antedictos, nullam Justitiam altam vel bassam, Blaeriam, aut Praeriam, aut usagium... aut aliquod jus habere. Alia ann. 1278. ibid pag. 1593 : In quibus (terris) ego et heredes mei nullam habebimus Blaeriam, seu jurisdictionem. Aresta ann. 1266. in 1. Regesto Parlamenti fol. 45: Dicebat quod... esset in saisina justitiæ et Blaeriæ totius terræ suæ, etc. Est autem proprie Blaeria, ager cum ipsa messe. Consuet. de Resai in Biturigib. art. 12. apud Thomasserium: Bleds en

art. 12. apud Thomasserium: Bleas en Bleerie, et vignes en vignobles sont gardables et defensables, etc.

\*\*Blarie, Ipsa bladorum, quæ ratione terragii debentur, collectio, in Charta Will. comit. Pontiv. ann. 1203. ex Lib. albo domus publ. Abbavil. fol. 176. v°.: Et se la Blarie de mon terrage faloit en telle magines qu'ils m'eient leure messages. Et se la Blarie de mon terrage faloit en tele maniere qu'ilz n'aient leurs mesures ou muison, je leur parferay à mon molin. Blaverie vero, Tributum quod ex blado venum adducto exigitur, in Charta Margar. comit. Fland. ann. 1274. ex Chartul. 1. Fland. in Cam. Comput. Insul. ch. 266: Nous avons donné à loyal cense.... no tonliu dou blei,... no Blaverie de Bynch, etc. Chartul. Hannoniæ fol. 72. r° ex ead. Cam.: Et si a li quens à Binch se Blaverie. Si prent on de ches-cun car ki amaine bleit, avaine u autre cun car si amaine oieit, avaine u autre grain pour vendre iiij. den. dele carete, ij. den. dele kevolée j. den. et dou fais à col j. den. Haud scio an eo referendum sit quod legitur in Ch. ann. 1247. ex Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 368: Item le paage et la boiste de Blesance, et les proffis et émolumens venanz à laddit boiste.

\* BLAERIUS, BLAIERIARIUS, Bladorum seu messium, aliorumve fructuum custos, messarius, nostris Blaier, Bleer et Bleier, cujus officium Blarie et Blerie dicitur; Blaierie vero, tempus ipsum,

quo messes servantur. Charta ann. 1281. inter Probat. ult. Hist. Trenorch. pag. 218: Item super eo quod castellanus Cuysiriaci posuerat Blaerium in terris moventibus a domo Pristiaci, et de novo. Ubi pag. 219. leg. Blaeriam, pro Blaerium. Alia Joan. dom. Castrivil. et Luziaci ann. 1279. in Chartul. Cluniac. ch. 307: Vendidit dicto Hugoni.... blaeriam in terris bugeriis, in sexta parte ad dictum prioratum pertinente, volens et concedens quod dicti Hugonis Blaieriarius.... currat pro sexta parie et omni juridictione uta-tur. Libert. villæ de Tannay ann. 1852. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 61. art. 13: Lidiz sergenz aura pour lui aidier, à ses fraiz, coux et missions un vallet.... comme vingneur ou Blaier, ou temps de Blaierie, que l'en garde les vingnes. Lit. remiss. ann. 1878. in Reg. 104. Chartoph. reg. ch. 306: Perrin Coton Bleer ou garde des blez, gaaignages et pasturages du sei-gneur de Vendat, etc. Aliæ ann. 1381. in Reg. 119. ch. 412: Guillaume Bertrant, qui estoit Bleier du seigneur et de la dame du dit lieu de Laval (en Charolois) trouva en un pré en la juridiction de sa Berie en un pré en la juridiction de sa Berie (leg. Blerie) deux beufs pasturans. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 3: Lequel Lambert avoit esté fait nouvel Bleyer, si comme l'en dit, et garde des blez pour les-diz religieux de la Ferté; lequel Bleyer, etc. Aliæ denique ann. 1406. in Reg. 161. ch. 122: Le suppliant et Jehan Oudet estoient Blaiers de Villers le Nois;.... ilz alerent ès mettes de leur Blarie pour esmèr les hestes des marchans, qui naspier les bestes des marchans, qui pas-soient par les mettes de leur ditte Blarie. Vide supra Bladerius.

¶ 1. BLAFEMARE, pro Blasphemare. Constitutio Ludovici Regis Siciliæ et Jerusalem ann. 1852. e cod. MS. D. Bru-net fol. 99. sic inscribitur: Constitutio contra illos, qui nomen Dei et Virginis matris suæ Blafemant.

2. BLAFEMARE, pro Blasphemare, Infamare. Vide in hac voce. Lit. remiss. ann. 1348 in Reg. 77. Chartoph. reg. ch. 250: Fuit et est idem reus de et super præmissis omnibus et singulis apud bonos et graves, palam et publice diffamatus, Blafematus, divulgatus, increpatus multipliciter.

\*\*\* BLAFFABILITAS, Vis latrandi, satis ridicule in Vocab. Theuton. ap. Richeium in Idiot. Hamburg. pag. 485. a voce Germ. infer. Blaffen, Latrare. ADEL.

1 BLAFFARDUS, Monetæ species. Adrianus de Veteri-busco de Rebus Leodiensibus apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. col. 1231: Electum petivit subsidium a Clero quod concessum fuit ad duos terminos, scilicet pro modio speltæ unum Blaffardum. Regestum Parlamenti ann. 1450. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 390: Quoniam dicta dos ad minus tam magna et in tanta summa soluta non fuerat; aut si soluta fuerat, hoc in Moneta Blafardorum et parvi valoris existerat. Et esto quod dicta summa in moneta forti soluta fuisset, attamen, etc. Cum hic moneta fortis, seu moneta purior minusque adultera, monetæ Blafardorum opponatur, hanc materiæ mixtæ magisque adulteratæ monetam magisque additerate monetam fuisse, manifestum est. Gallis Blafard, Pallens, pallidus; item Aurum necdum a fece separatum. Vide Balgart. [\*\*\* Germ. Rhenanis Blaffert etiamnum est semissis, seu moneta sex terunciorum, eim Sechser. ADEL.]

Eadem quæ Albus vel Blancus alibi dicitur.

\* [« Pro defectu dicti argenti florenos

camere 30. et Blaffardos 20. (Mandat. camer. apost. arch. vatic. 1417-1421. f.21). »]

§ BLAGUM, pro Bladum. Locus est in Seria sub finem.

BLAITHMAICUS, Pulcher filius, Brah vel Braa, Pulcher, et Mac, filius, Hibernis. Walafr. Strabo in vita S. Blaithmaici sæc. 3. Bened. part. 2. pag. 439.

Cujus honorandum nomen sermone Latino Pulcher natus adest : etc.

¶ BLAIUM, Eadem notione, qua Bladum; quod videas.

BLAKMALE, Tributum quod Angli vel Scoti invicem limitanei potenti alicui limitaneo pendebant, ut a prædonibus ultro citroque incurrentibus tuti essent. Ita vero appellatur, quod juxta pendentium tenuitatem ære vel obsoniis plerumque præstaretur, non argento; vel quod tenue esset, ac æreum numisma, quod etiam nostri Blanque, seu Blanche maille dicunt. Saxonibus et Angl. quippe Blac et Black est niger; maille, minutior moneta, ita appellata. Hinc frequens Picardis nostris loquendi formula, de eo qui ne unum quidem denarium habet aut possidet: Il n'a pas une blanque

¶ 1. BLANCA, Vidua, a vestitus colore sic dicta. Severtius in Guidone II. Arsic dicta. Severtius in Guidone II. Archiep. Lugd.: quippe sic mos est Reginas viduas olim candido superindutas, Blancas passim ac semper idea appellari, (teste nuper Lotharingiana Henrici tertii vidua ad Molinenses Galliæ) niveum fere velum libere ad faciem gerentes ritu Monialium. Ubi idem Severtius monet Historicos perperam matri S. Ludovici Blanchænomen uti proprium tribuisse, quæ Clementia vere nuncupabatur, cum Blancha vocitata tantum fuerit ob longam ejus viduitatem. viduitatem.

Sententiam Severtii, quam facile esset pluribus argumentis demonstrare, inter cætera firmant Lit. Caroli VI. reg. Franc. ann. 1898. in Reg. Olim parlam. Paris. fol. 150. ubi reginam matrem suam, quæ Joanna Borbonia cognominabatur, Blancham appellat. Sic et altera Joannis regis uxor Joanna, eodem Blan-chæ nomine designatur, in Chron. MS. Bertrandi Guesclini:

# Et lors la royne Blanche, une dame gentis.

Alteram ejusdem appellationis rationem docet nos Will. Godellus in Chron. tom. 10. Collect. Histor. Franc. pag. 262: Robertus rex Constantiam, cognomento ob suæ pulchritudinis immen-sitatem Candidam, puellam accepit uxorem. Eadem rursum occurrunt ibid. pag. 277. Quæ vernacule in Compend. Hist. Franc. ibid. pag. 279. sic redduntur: Cestui rois Robert..... prist une autre pucele a moulier, qui ot non Coustance, qui estoit de si tres grant biauté, que ele avoit le sornon de Blanche.

2. BLANCA, Monetæ species. Vide

Blancus

1. BLANCARDUS, Lignum S. Crucis in Ecclesia Turonensi, forte sic olim dictum, quod in cruce tantæ molis inclu-deretur, ut nonnisi in Blanchardo seu Brancardo, Gallis Brancard humeris gestaretur. Marten. tom. 1. col. 188: Tunc adstantibus quamplurimis et Cle-ricis et Laicis in Choro S. Mauritii ipse Gaufridus... super lignum Domini, quod vocatur Blancardus, manu propria juravit. Vide Benna et \*2. BLANCARDUS, Parmensibus nun-

cupabatur Carrocium, seu currus, in quo vexillum totius exercitus præci-puum imponebatur. Chron. Estense

apud Murator. tom. 15. Script. Ital. ad ann. 1281: Ipsi fecerunt valde bene præparare carrocium Parmæ, et pingere de novo: et fecit fieri vexillum de novo: qui carrocius vocabatur Blancardus. Vide Car-rocium. Neque fortassis aliunde accersenda est nominis Blancardi origo, particulæ S. Crucis, quæ in ecclesia Turonensi asservabatur, inditi; Crux quippe præcipuum est Christianorum vexillum.

¶ BLANCARIA, Officina coriaria, ubi aptantur et subiguntur coria, vel ars ipsa coria subigendi. Statuta Massil. pag. 189: De statuendis tribus probis viris super ministerio Blancariæ. Statuimus ut eligantur.... tres discreti viri et fideles, et idonei in officio Blancariæ, qui debeant idoner in officio Blancariz, qui debeant curare et inquirere, ut adubum Blancariz bene et fideliter peragatur, et qui etiam habeant curam, quod nullus audeat afferre in Massiliam herbas incameratus seu mixtas, imo ille que apportabuntur, apportentur in Massilia mundæ. Ibid. pag. 175: Teneantur adducere aquam Jarreni versus Massiliam ad ortos et Blantaria, adaquadas. Et pag. 306: Canstingia adducere adaquadas. carias adaquandas. Et pag. 306: Consti-tuimus ut omnes illi, qui erunt constituti a curia tam super ministerio curateriæ quam Blancariæ, teneantur speciali sa-eramento quod ipsi bona fide et sine dolo faciant jurare omnes Blancarios, qui faciunt aptari, et operarios suos qui pelles aptandas accipiunt, et omnes operarios suos, qui cum eis, vel eorum loquerio, in dictis operatoriis operabuntur, ne perturbent, vel misceant, vel tribulent suas calquerias, vel torcularia, quando eas vel ea curabunt.

BLANCARIUS, Coriarius, Gall. Corroyeur, Tanneur. Vide Blancaria et Blan-

querius.

1 BLANCHA MICHA, vulgo Miche Blan-che, Parvus panis triticeus, in Necrolo-gio MS. Abbatiæ S. Petri de Casis ad 25. Martii.

BLANCHA. Pariag. inter. reg. et monachos Grandis silvæ ann. 1290. in Reg. 152. Chartoph. reg. ch. 25: Item in furnis, Blanchis, tabulis, leudis, salinis, portibus, etc. Sed leg. Banchis, stallum scilicet seu mensa, ubi mercatores merces suas venum exponunt; vel Blancheriis.

Vide in hac voce.

BLANCHARDUS, Color equi. Le Roman de Gaydon MS.:

Tint un espié, si ot brochié Blanchart.

BLANCHERIA, Officina ceræ, vel telæ candefaciendæ, Gall. Blancherie. Charta anni 1315. Hist. Delphin. tom. 1. pag. 90: Nos Johannes Dalphinus... ex causa permutationis tradimus... pro castro de Perogiis villas... cum aliis juribus omnibus, molendinis, Blancheriis, venationibus, stagnis, etc. Ibidem pag. 97. in Charta anni 1809: Et solet ibidem esse Blancheria telarum quæ valebat, ut dici-

Blancheria telarum quæ valebat, ut dictur, 30. libras per annum.

BLANCHETUM, Indusium laneum seu thorax interior lanea, apud Lobinellum Hist. Britan. tom. 2. pag. 550: Et se ponebat supra pannum laneum vocatum Langueul Gallice, seu super sergiam, in chistoparia la libraria de la libraria d sine lintheaminibus lineis, et ibi jacebat in Blancheto suo. Ibidem pag. 561: Dicit quod D. Carolus Blancheto absque camisio primo utebatur, et postea assumpsit cili-cium. Spicil. Fontanell. MS. pag. 235: Duo paria caligarum, tria pellicia, unum Blanchetum vel una gunella pro tercio, etc. Statuta reformationis Monasterii S. Claudii ann. 1448: Item de capuciis et vestibus inferioribus, sive Blanchetis atque aliis regularibus vestimentis. Maclovii

thoraces interiores etiamnum Blanchets

appellantur.

\* Blanchet, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1400. ex Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 30: Quatre aulnes de drap Turquois, retrait et retondu, un nuef Blanchet

doublé de toille, à poingnées rouges, etc.

BLANCHETUS, Panni genus, opinor, albi, a Gallico Blanc. Hist. Dalphin. tom. 2 pag. 236. col. 2. ex Charta anni 1333: Item, pauperibus Christi fiant MM. tunicæ ad induendos eos de Blancheto. Nova Gall. Christ. tom. 4. col. 1152. A: Statuit Abbas, ut deinceps caligæ de tela, et totidem ac antea solebant dari de Blancheto cum iisdem de Blancheto ex peculio Abbatis Fratribus dentur. Vide Blanketus.

\* Nostris etiam Blanchet. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. Chartoph. reg. ch. 352: Trois paires de drap de lit, une chauces de Blanchet. Stat. MSS. monial. chauces de Hianchet. Stat. MSS. Moniai.
Congregat. Casal. Bened. cap. 8: Le lit
garny de couette et de paille, traversier
et oreillier de plume et Blanchet pour
linceulx, etc. In usu est etiamnunc sub
eodem nomine apud monachos Congregat. S. Mauri. Aliud vero sonat, in Lit. gat. S. Mauri. And vero sonat, in Lit. remiss. ann. 1476. ex Reg. 195. ch. 1592: Le suppliant joua et tira d'un arc.... par deux ou trois cops ouprès du Blanchet, qui estoit opposé esdites butes, ainsi qu'il est acoustume. Ubi album seu scopus est, vulgo Blanc. Vide infra Blanquetus et in Pannus.

\*BLANCHIA, Locus alnis vel populis albis consitus, idem quod supra Alberia. Charta ann. 1316. ex schedis Pr. de Mazaugues: Item convenerunt..... quod nemo audeat Blanchiam scindere. Nisi legen-dum putes Blachiam. Vide in hac voce

et supra Blacha.

BLANCHIATURA. Patent. Edwardi II. Regis Angliæ memb. 12. part. 2: Thomas Comes Lancastr... concessit 10. sol. 4. denar. reditus, exeuntes de quibusdam ju-mentis in villa de C. etc. et cum Blanchiatura redditus prædicti, recipiendum per pondus, sic ut dictus Comes eum reciper pondus, sic ut dictus Comes eum recipere solebat. [\* Album, seu tributorum et consuetudinum programma. Vide supra Albus 3.] \*\* Conf. Arsura 1.

¶ BLANCHUS seu BLANCUS, Albus, Candidus, Gall. Blanc, unde, ut censent quidam, nomen proprium Blancha, nostria Blancha, Vide Stoil Acher ton 2.

tris Blanche. Vide Spicil. Acher. tom. 2. pag. 805. 807. et 815. Ch. Parmense ad ann. 1281. Statuta Massil. pag. 303. et

ann. 1281. Statuta Massii. pag. 200. et Blanca 1.

\*\*BLANCIARE, Inepte et stulte loqui. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Blanciare, follement parler. Leg. Blaterare. Vide Blas.

\*\frac{1. BLANCUS}{1. BLANCUS}, pro panno, fortassis candido, nude sumitur in Notitia Ecclesiæ Diniensis per Gassendum edit. Paris. 1654. pag. 120. ad annum 1420: Catharina vidua Rostagni Noverü promisit raupam de Blanco pretii trium florenorum. florenorum

2. BLANCUS, Monetæ minutioris argenteæ, vel ære et argento mixtæ species, vulgo Blanc. Solidi blanci, in Charta Joannis Angl. in tom. 1. Monastici Angl.

pag. 352. Charta ann. 1198. in Chartul. Clarifont. ch. 52: Prædicti fratres ad solutionem duodecim Blancorum singulis annis in perpetuum ecclesiæ sacerdoti tenebunin perpetuum ecclesiæ sacerdoti tenebun-tur. Alia ann. 1205. ex Chartul. Montis S. Martini ch. 53: Novem libræ et dimi-dia Blancorum, etc. Unde Blanchée, Va-lor unius blanci, in Lit. remiss. ann. 1351. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 188: Icellui Page dist qu'il vouloit avoir deux Blanchées de son pain.

BLANCA, Eadem notione, in Domesdei tit. Norfolc.: Totum valebat tunc 7. et dimid. Blancas, cum consuetudine 30. so-lidor. Vide Albus. De vocis Blancus, pro Albus etymo, vide Octav. Ferrarium in Orig. Ital. [et Menagium in Gallicis.]

1. BLANDA. Fleta lib. 2. cap. 41. § 2: In bosco,... in blandis, brueriis, masiscis, turbariis. Sed legendum videtur landis. Vide Landa. Alias in Comitatu Forensi, Blande, pro foagio accipitur: unde proverbium, Feu mort, Blande cesse. Vetus Charta: Pour blande, avoine deux rai, deux gelines rendables avec lots et ventes, etc. Rursum: Pour blande, taille bapti-

zée, avoine, etc.
Pro Branda, ex mutatione haud infrequenti r in l. Est autem Blanda, ut et Branda, Locus dumetis et vepribus consitus. Vide mox Blandeium.

1 2. BLANDA, Munus, domum, f. a Blandus sic dictum, quod munus ei, cui offertur, Blandum sit et gratum. Antiqua Statuta Arelat. tit. 180: Speciatores non faciant societatem cum medicis nec accipiant ab eis de cibo et potu. Vide

\* BLANDECTUS, Albus, candidus, Gall. Blanc. Charta ann. 1266. ex Tabul. S. Vict. Massil. Alia planeta de sendato,

Vict. Massil. Alia planeta de sendate, Blandecto camisio, amicto et manipulo. Nisi pars sit vestis ecclesiasticæ.

Blandurel, Pomi species, Blandureau Rabelais. lib. 3. cap. 43. Pictonibus Blanditalie. Lit. remiss. ann. 1869. in Reg. 100. Chartoph. reg. ch. 52: Icellui rendu apporta audit Eloy une pomme de mainnet, en lui disant, tient Eloy, Gillette le t'envoye: auquel ledit Eloy respondy, je l'amasse mieux de Blandurel.

BLANDEIUM, pro Brandeium, ut supra Blanda 1. Charta ann. 1928. in Reg. 65. bis Chartoph. reg. ch. 328: Item acquisiverunt... in parrochia de Ghampa-nhaco unum Blandeium, etc. ¶ BLANDELLA, Clavis, vestis purpurata.

Papias MS.

\*\* Legendum forte Clamis, pro Chlamys. \*\* Leg. Bandella, Clavus, etc. Glossema hoc non est in Papiæ cod.

Glossema hoc non est in Papiæ cod. reg. 7609.]

\*\*BLANDERIA pro Banderia, vexillum, in Annal. Victor. MSS. ad ann. 1884.

\*\*BLANDICELLUS, Ugutio: Blandulus, aliquantulum blandus: unde blandicellus dictur, unde Blandicella dicuntur verba diminutiva. [\*\* Ex Festo Paul. Diac. Lindemann. pag. 29.]

1. BLANDIMENTUM, Consensus. Vetus Notitia exarata sub Lothario Imp. ann. 840. f8441 anud Sammarthanos in Enis-

840. [844] apud Sammarthanos in Epis-copis Massiliensibus n. 17: Et dixerunt per illud sacramentum, quod ipsi jura-tum habebant, quod diebus vitæ eorum, et temporibus Lethulfi Comitis, qualiter in ipsis præceptis continebatur, taliter ad ipsam casam Dei præfatam visademints semper viderant, qualiter Vicedominus, vel ejus ministerialis S. Victoris cum suos participes in omnibus ordinassent absque Blandimento de Comitibus vel Vicariis Arelatensibus. [Annal. Bened. tom. 4. pag. 156. n. 16: Monasterio donat... locum eremum, qui vocatur Podio-alto: ut ipse Abbas et Monachi faciant ibi mansiones et curtes ad jumenta sua et pecora alenda, absque ullius hominis Blandimento seu exactione. Vide Ballia.]

BLANDITIA, Consensus, laudamentum. Tabularium Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugone Episcopo fol. 48: Qui debet apprehendere de prædicta roveria quidquid necessarium illi fuerit, tamen cum licentia vel Blanditia de ipsis Dominis

qui ipsam roveriam possident atque defendunt. Vide Raguellum in voce Reblandir. 2. BLANDIMENTUM, Præstatio, quæ pro laudamento seu consensu domino solvitur ex jure vel ex consustudine. Charta ann. 1163. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 591: Tali vero pacto concedo vobis... prædictam fortiam et munitionem habendam, tenendam et possi-

dendam in perpetuum, ut numquam pro prædicta fortia mihi vel successoribus meis, aut alicui hominum aliquod servitium vel Blandimentum faciatis.

BLANDIOSUS. Gloss. MS. Regiæ Bibl.: Affabilis, magni favoris, Blandiosus, Infra: Blandiosus, Affabilis, [Papias MS.: Blandiosus, Affabilis, communis, f. legendum, Comis.]

\*\*Hinc nostris Blandicieux et Blandis

Hinc nostris Blandicieux et Blandissant. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 129: Jacques du Plesseys charga tant de parolles Blandicieuses le suppliant, que, etc. Liber inscriptus la Pénitence d'Adam MS. cap. 3: Le dyable Sathan... prist la semblance d'ung serpent, qui lors estoit beste amyable et Blandissant. Blancheur, non diversa notione, in Lit. remiss. ann. 1446. ex Reg. 176. ch. 489: Jehan Ocquier dist au sumiliant qu'il n'estoit qu'ung Blancheur. steg. 176. ch. 489: Jehan Ocquier dist au suppliant qu'il n'estoit qu'ung Blancheur, flateur, et autres paroles malgracieuses. Unde Blandes paroles, blanda verba, in aliis Lit. ann. 1359. ex Reg. 87. ch. 251: Lesquels eussent enduit par Blandes paroles et fausses inductions le suppliant d'alem paroccus autre 124. et al. 21. d'aler avecques eulx. Ita et a Lat. Blandiri, Blandir dixerunt. Gesta Ludov. Pii cap. 22: Aprés te Blandi et assouaja par

douces paroles.

§ BLANDIRI, Ambire, cupere, affectare, Concil. Hispan. tom. 3. pag. 48. col. 1. in Indice veterum Canonum: De iis qui sibi regnum Blandiuntur spe, Rege superstite.

BLANDITIA. Vide post Blandimentun

BLANDITIUM, Κολάκευμα, in Gloss. Grac. Lat. Blanditiæ, Gallis Blandices. \*\* BLANDITOR. [Qui blanditur, assentator. Auct. Itin. Alex. M. (edente A Maio) 90. Qui epulo accubabat una blanditur.

ditoribus regis.]

\*\* BLANDO, BLANDONUS, pro Brando,
Brandonus, Fax, tæda, funale. Constit.
Feder. reg. Sicil. cap. 98: Item quod
licitum sit de die facere in nupfiis sollemnitates ad libitum; de nocte autem nul-lus vadat ad nuptias, vel moretur in eis cum Blandonibus, vel sine Blandonibus, nisi nubentes sint viduæ;... et deinde redire ad domos suas cum Blandonibus usque ad sex, qui sint sponsi, et sex sponsæ. Itaque numerus Blandonorum duodecim nullatenus excedatur,... videlicet si sint comites et magnates, cum Blancet si sint comites et magnates, cum Blandonibus usque ad sex; et si sint alterius inferioris gradus, usque ad Blandonos quatuor tantum. Ita quod cum pervenerint ad domos nuptiarum, Blandoni ipsi statim extinguantur, sub pæna unciarum sex. Vide Bando 1.

sex. Vide Brando 1.

¶ BLANDOR, Ambitiosus, γόης, πόλαξ.
Gloss. Lat. Gr. Vide Blandiri.

BLANDUM. Observantiæ Regni Aragon.
lib. 5. tit. de Jure dotium § 29: Item, si
certum possit esse et probari, quod maritus pecuniam, quam mutuo recipit, vel
Blandum, vel aliam rem expendit in
necessariis domus, in comedendo vel bibendo, etc. [Vide Blanda 2.]

BLANHORNUM. Leges Adelstani de
Hundredis cap. 8: Pecoris ticimium, et
canis oppa, et Blanhornum, horum trium
singulum est unum solidum valens. et

singulum est unum solidum valens, et unumquodque reputatur melda, id est

manifestatio. Saxonibus blan est cessamanifestatio. Saxonibus blan est cessatio, horne cornu quod inflatur. Pro voce ticimium, Somnerus reponendum putat tintinnum, i. tintinnabulum. [423] Rubrica habet: De precio ticimii pecoris et ope canis Blanhorn. Prima vocis pars f. formata a Blawan, Flare.] BLANIUM SATHANÆ, Pannus, ut opinor, bombycinus, et f. candidus, quem vulgo appellamus Satin. Rymer. tom. 8. pag. 76. col. 1. ex Testamento Richardi II. Regis Anglorum: Item volumus et ordinamus, quod corpus nostrum

mus et ordinamus, quod corpus nostrum in velveto vel sathanæ Blanio, more Regio, vestiatur, vel etiam interretur, una cum corona et sceptro regiis deauratis, absque

tamen quibuscumque lapidibus, etc.

BLANKETUS, Genus panni fortassis candidi, a Gallico, Blanc, apud Rymer. tom. 7. pag. 356. col. 1: Unam peciam de Blanketo continentem sex alas. Idem tom. 8. pag. 51. col. 1: Cum quatuor pannis de russeto et sex pannis de Blanketto integris... pro vestura sua. Vide Blanchetum, et Blanquetum.

¶ BLANKETUS, ab Anglico Blanket, nostris, Blanchet, Lodix lanea, Stragula, apud eumdem Rymer. tom. 7. pag. 356. col. 1: Quinque paria linthiaminum, et duos Blanketos pro uno lecto. Vide Blan-

chetum.

BLANPUM, Papiæ, Genus navis. Sicduo MSS. Editus habet Blandum.

BLANQUERIA, Officina telæ candefaciendæ, vel ubi panni parantur, Gall. Blancherie; Blanquerie, in Lit. remiss. ann. 1451. ex Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 177: Devant les boutiques de la leuderie et Blanquerie de Beseirs, etc. Charta ann. 1350. in Reg. 78. ch. 282: Cum ad ann. danndam Blanqueriam. accessissent. et quandam Blanqueriam ... accessissent, et de operario dictæ Blanqueriæ... quandam de operario accie Bianquerie... quandam quantitatem telarum accepissent, etc. Ch. 287. in Reg. 138: Item a Petro Bedocii paratore Narbonensi quoddam hospitium, in quo est operatorium Blanquerie, situm in Bellovidere. Vide Blancheria. Charta ann. 1319. in Reg. 61. Char-

toph.

BLANQUERIUS, Coriarius, Gall. Corroyeur, Tanneur. Statuta Massil. pag. 139: Nullus Blanquerius audeat de cætero

emere herbas incameratas seu mixtas vel de eis operari, et quisque qui cordoanum apportaverit seu adobaverit, etc. Charta ann. 1319. in Reg. 61. Char-

toph. reg. ch. 80: Bernardus Camboni Blanquerius de Carcassona, etc. ¶ BLANQUETUS, Idem quod Blanketus.
Notitia Ecclesiæ Diniensis per Gassendum edit. Paris. 1654. pag. 120. ad annum 1420: Teneatur Pater induere et calceare. Promisit dare unum lectum et caucare. Promisit dare unum lectum et unam raupam de Blanqueto. Occurrit iterum in Capitulis generalibus MSS. S. Victoris Massiliensis, pro veste candida quam deferebant olim Monachi ejusdem Monasterii.

Stat. ann. 1317. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 196. ro: Item quod panni minores albi et in albo parati more solito et perfecti qui Blanqueti dicustum.

solito et perfecti, qui Blanqueti dicuntur, etc. Vide supra Blanchetus.

\* BLANUS. [Lippus, cæcutiens. Nomen servile Romanum in Inscript. apud Grut.

BLANX, Scabetlum. Glossæ MS Leg. Blax. Vide Scaliger. ad Festum

\* BLAQUERIUM. Vide supra in Blacha.

BLAS, Stultus, inde Blaterare, Stulte loqui. Papias MS. Blas, atis, Stultus et insipiens, hinc Blatus, idem. Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Blax,

Stultus, unde Blaterari. In Auctario Janssonii ad Glossarium Isid. Græcis

Janssonii ad Glossarium Isid. Græcis slàt est Hebes, socors, ignavus, iners, unde Latinæ vocis origo.

\*\* BLASCACIA, BLASCLACIA, Idem ac Biscatia, Italis Biscaccia, Biscazza. Hujus vocis sensum aperte declarat hic locus Statutor. Com. Vercell. in Mon. Wickerstein and Com. Vercell. Hist. patr. Taur. tom. xvi. p. II. col. 1200: De istis Blasclaciis ita intelligatur scilicet de eo, qui eas exercent adcomodando denarios, taxillos, tabulerium.

BLASERIUS, Incendiarius, vox Saxonica, a Blase, vel Blæse, Fax, tæda, torris, unde Anglis blaze, ustulare. Leges Athelstani Regis Angl. apud Bromptonum [\*\* Concil. Greatlag. cap. 7.]: Dictum est de Blaseriis et murdritoribus ett guagatur. ribus, ut augeatur hujus abnegationis tripliciter, et majoretur judiciale ferrum, ut appendat 60. sol. Hinc forte nostris blesser

\* BLASFEMUS, pro Blasphemus. Acta S. Cassiani in Antiq. Hortæ pag. 346:

Blasfemus tenebras postquam properavit avernas.

\* BLASIMARE, ab Italico Biasimare, Vituperare, ut mox Blasphemare. Lit. pro Pisanis apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hist. Sicul. Bonincont. part. 1. pag. 199: Ut nullus Christianus tortum patiatur,... ut curia nostra Blasimata non fiat.

BLASIMUS. Erchempert. Histor. Longob. cap. 12. ap. Pertz. vol. Script. 3. pag. 245: Multa sacrilega ac Blasima patrabat.

¶ BLASIUS, An pro Blæsus ? locum vide in Ponticus.

BLASMA, Reprehensio, Gallis Blasme. Constitutiones Catalaniæ inter dominos et vassallos MSS. cap. 51: Si miles qui emit castrum, est ita honoratus homo, ex quo Castlanus possit esse suus homo sine verecundia et reprehensione seus Blasma, etc. [== Vernacule in Constit. Catalon. lib. 4. tit. 27. § 7. Usus Catal.: Sens vergonya, o reprehensio, o blasme.] Vide Blasphemia.

SLASMARE, Idem quod infra Blas-phemare. Chron. Parmense ad ann. 1247. apud Murator. tom. 9. col. 771: Reddit ipsum in fortiam domini Imperatoris, eo quod Commune Parmæ noluit ipsum D. Abertum recipere apud Burgum Sancti Domini ad standum cum bannitis; quod quidem fuit valde Blasmatum.

\* BLASMUM, Idem ac Blasma, Reprehensio, Reprobatio publica. Liber Consuet. Mediol. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. xvi. p. 1. col. 861 : Si quis de alio querimoniam deponere voluerit, per executores voluntate consulis vel sui nuntii fit conventio... et si non venerit in pro-xima dominica in concione in Blasmo legitur. Vide Blaxmum. [FR.]

BLASPHEMARE, Vituperare, damnare, culpare, infamare, nostris Blasmer, Italis Biasimare. S. Cyprianus Epist. ad Italis Biasimare. S. Cyprianus Epist. ad Pompeium: Quem Marcion secutus, addi-tis ad crimen augmentis, impudentius exteris et abruptius in Deum Patrem Greatorem Blasphemare instituit. Ano-nymi Epist. 7. tom. 9. Operum S. Hie-ronymi: Quod nobis etiam ut non in Dei ronymi: Quod nobis etiam ut non in Dei Martyres accidat, præcavendum est, si eos quos prior ætas insecula est, nostra Blasphemet. Gregorius Turon. lib. 5. Hist. cap. 46: Sacerdotes Domini assidue Blasphemabat. Adalardus in Statutis Corbeiensis Monasterii lib. 1. cap. 1: Ne propter aliquam turpitudinem illarum religio Monasterii Blasphemetur. Constantin. Africanus lib. 5. Comm. locor. medic. cap. 15: Quicunque ergo comesturus est azymos panes, vel alios superius Blasphematos, comedat eum cum calidis atque diureticis. Matthæus Vindocin in Thobia:

Nubat honos oneri, nec onus Blasphemet honoris Præsidium, nec honor diffiteatur onus

Utuntur passim Scriptores, Fredegarius cap. 42. 80. Gesta Dagoberti Regis cap. 46. S. Columbanus in Pœnitent. sub. 48. S. Columbanus in Pœnitent. sub. fin. et lib. de Mensura Pœnitentar. cap. 11. Dugalus adversus Claudium Taurinensem pag. 8. Aimoinus de Vita S. Abbonis cap. 9. lib. 4. Hist. cap. 35. Dudo lib. 1. et 2. de Gestis Normann. pag. 77. 81. Capitula Legis Salicæ cap. 9. § 6. Leges Langob. lib. 2. tit. 52. § 23. § 50. Leo Leo Legis Langob. lib. 2. tit. 52. § 23. § 50. Leo Hi. PP. Epist. 1. etc. Vide Henric. Valesium ad Histor. Eccles Eusebii lib. 4. cap. 11. S. Brigidæ cap. 7. Cocurrit eliam passim in Scripturis sacris et apud Scriptores Ecclesiasticos pro Maledicere Deo, impie loqui, Gallis Blasphemer. Quo sensu acetpiendus est locus S. Cypriant a Cangio supra relatus. Utraque etiam notione,

erpendus est locus s. Cyphant a Canglo supra relatus. Utraque etiam notione, pro vituperare scilicet et impie in Deum vel Sanctos loqui suum βλασφημείν sumunt Græci. Ejusmodi autem erat blasphemorum pœnitentia quam post Gregorium PP. IX. præscribunt Statuta MSS. Eccl. Conseran. ann. 1887: Ut in santam dichte Deminister profesiones entires septem diebus Dominicis pro foribus eccle-siæ manifeste dum aguntur vel celebrantur Missarum solemnia blasphemus existens, ultimo illorum die Dominico pallium et calceamenta non habeat, ligatus corrigia circa collum, septemque præcedentibus certis feriis in pane jejunet et aqua, eccle-siam nullatenus ingressurus quolibet prædictorum dierum : tres si poterit, alio-

prædictorum dierum: tres si poterit, alio-quin duos reficiat pauperes, sive unum. \* Ablasmer, in Lit. remiss. ann. 1458. ex Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 394: Pour laquelle chose... le suppliant, son frere, et leurs parens et amis furent gran-dement ahontez et Ablasmez. Desblasmer, sensu opposito, pro Disculper, justifier, culpa purgare, crimen amovere, in aliis Lit. ann. 1872. ex Reg. 108. ch. 76: Le suppliant se Desblama, monstra et représenta incoulpable. Rursum aliæ ann. 1389. ex Reg. 136. ch. 268: Pour eulx purger, Desblamer et oster de le souppechon, fait et fame, dont dessus est fait mention. Nostris olim Blanger, Blastenger et Blatenger, eadem notione atque Blasphemare; unde Blange, vituperium, criminatio. Le Roman de Robert le Diable

Sire, ne sui pas homs estraignes, Ne ne vos sai servir de Blanges, Ne de losenges, ne de fables.

Philippus Mouskes in Vita S. Ludov.:

L'empereris de rien ne Blange.

Idem in vita Ludov. VIII.:

Tant que li rois nel croi, Le Bastengea, et mescroi.

Le Roman de Garin:

De traison ne vos pui Blastengier.

Charta Phil. Aug. pro communia Tor-nac. ann. 1187. ex Cod. reg. 10196. 2. 2. 101. 93. v°.: Se aucuns homs laidenge et Blastenge autruy, s'il est convaincus par loyals tiesmoins, il payera l'amende de xl. solz, au Blastengiet xviij. Doctrinale

Ne se venge pas bien Qui le mauvais Blatenge.

Infra:

Que nus homs ne l'en puist Blatenger, ne blasmer.

Varia fuit legibus statuta in blasphemos pœna. Nota est illa, quam S. Ludovicus regesque illius successores decreverunt, ut iis nimirum lingua ferro candente transfigeretur, vel tota etiam eradicaretur; dehinc ut labra findereneradicaretur; deninc ut laura intereutur prima et altera vice, tertia vero ut totus oris circuitus abscinderetur, quod videre est supra in *Bantauca*. Capite damnantur, si ex proposito blasphematura in proposit verint, leviori pœna, si ira vel casu, in Constit. MSS. Petri III. reg. Aragon. ann. 1863: Qui verba nefandissima Deum omnipotentem, B. Virginem M. et ejus virginitatem tangentia, et Sanctos et Sanctas Dei protulerit, si ex proposito dixerit, sive spe aliqua venix, moriatur. Si in ludo, rixa, vel ira, vel casu protulerit, portando per medium linguæ unam virgam ferream, fustigetur. Longe mitior est, quam sanxit Steph. card. sub Urbano PP. VI. in Stat. MSS. ex Cod. reg. 4203: Item volumus et ordinamus, reg. 4903: Item volumus et ordinamus, quod nullus audeat vel præsumat linguam in blasfemiam relaxare contra Deum et matrem ejus B. V. gloriosam M. et Sanctos suos, sub pæna decem libr. et decem dierum standi in carceribus pro qualibet vice. Stat. Avenion. ann. 1248. cap. 65: Ordinamus quod si quis major xiiij. annis blasphemaverit Deum, vel ejus genitricem gloriosam V. M. solvat v. sol. Si vero Sanctos Dei blasphemaverit, iij. sol. nomine pænæ solvat... Si autem dictam pænam solvere noluerit, vel non poterit, projictatur vestitus et calciatus in fossato, ubi fuerit profunda, habita cautela ne submergatur. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 42. ex Cod. reg. 4620: Ordinamus quod si quis de cætero Deum et B. M. V. blasphemaverit, vel maledicerit, seu turpiter de ipsis locutus fuerit, puniatur pæna decem librarum parvorum: et nihilominus lingua ejus ponatur in giova, et sic per unam diem stet super berlinam. Qui vero blasphemaverit aliquem Sanctorum, puniatur pæna centum solidorum, quos si non solverit infra tertiam diem, submergatur in lacu cum corbula. Blasmer, pro Blasphémer, in Vita J. C. MS.:

Uns des larrons qu'iluec estoit, Blasmoit Dieu, et l'escarnissoit.

BLASPHEMARE JUDICIUM, Idem quod Falsare sententiam, hanc scilicet tanquam falsam impugnare, et ab ea appellare: formula etiam recepta apud practicos nostros, Blasmer une sentence. Olim autem qui ante judices litigaverat, dato judicio stare, aut ab eo statim appellare tenebatur, et interim dum alterum e duobus elegisset, custodiæ mandabatur: qui si appellasset ad palatium cum apostolis in libera custodia deducebatur, donec ejus causa discuteretur. Capitulare 2. et 4. ann. 805. cap. 8. et lib. 3. Capit. cap. 7. [\*\* Adde Leg. Longob. Lothar. I. supra laudatam.]: De clamatoribus vel causidicis, qui nec judicium scabinorum acquiescere, nec Blasphemare volunt, antiqua consuetudo servetur, id est, ut in custodia recludantur, donec unum e duobus faciant, etc. [\*\* Vide Grimmii Antiq. Jur. German. pag. 865.1

BLASPHEMATOR. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 144. ex Diario belli Hussitici: Unde multi et præcipue veritatis Blasphematores periculum mortis sibi timentes imminere de civitate fugierunt.

BLASPHEMIA, Criminatio, insimulatio,

Grll. Blasme. S. Augustin. lib. de Moribus Manichæor. cap. 11: Est Blasphemia, cum aliqua mala dicuntur de bonis. mia, cum aliqua mala dicuntur de bonis. Itaque jam vulgo Blasphemia non accipitur, nisi mala verba de Deo dicere, de hominibus namque dubitari potest. Appendix ad. Gregor. Turon. cap. 51: Liberare poteras de Blasphemia hanc causam. Capitulare 1. ann. 810. cap. 10. et ex iis Capitula Caroli C. tit. 39. [\*\* Apud Carisiac. ann. 873. cap. 3.]: De latronibus qui magnam habent Blasphemiam, id est, infamiam. Adde Capitulare 1. Caroli M. ann. 802. cap. 13. 35.

\* Blasphême, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1367. ex Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 425: Pour diffamer l'estat d'icellui suppliant et donner Blasphême deshonnorable, le clama pour wilps ou coup, en reputant la femme dudit suppliant.... pour ribaude.

¶BLASPHEMATIO. Tertul. de Cultu fe-min. cap. 12: Optemus, ne juste Blas-phemationis caussa simus. Hoc est, ne propter nos Deus in Gentibus blasphe-

metur.

BLASPHEMIUM, Italis Biasimo. Eadem notione occurrit apud Commodianum instr. 31. Gregorium Turon lib. 8. cap. 30. 41. lib. 9. cap. 40. lib. 10. cap. 9. Fredegarium cap. 51. Germanum Episc. in Epistola quæ habetur tom. 1. Hist. Franc. pag. 856. Leonem III. PP. Epist.

1. etc. BLASPHEMABILIS. Tertul. de Cultu femin.: Quanto Blasphemabile est, si quæ sacerdotes pudicitiæ dicimini, impudicarum ritu procedatis cultæ aut ex-

BLASPHEMUS, Infamis, in Capitul. Caroli Cal. tit. 39. § 2. [253.] pag. 393.

BLASPHEMISSIMA HÆRESIS Priscillianorum, in Concil. Hisp. tom. 2. pag.

172. SELASTA, Purpura. Vetus. Gloss. San-German. MS. num. 501. Legendum Blat-

German. MS. num. 501. Legendum Blatta: quod vide.

BLASTO. Papias: Blasto, cubicularius.
[Sic etiam in Glossario Aniciensi MS. Glossarium vero Montis S. Eligii Atrebat.: Blasto, onis, Cubicularius sive Hospitaliarius.] Isid. in Gloss.: Blato, cubicularius, hospitalis, Eadem occurrunt apud Joan, de Janua, et in Breviloquo, in Blasto. Ugutio habet, Blaso, cubicularius, hospitarius. Vide Blato.

\*\*BLASTUS.\*\* [Germen, surculus. Cognomen Romanum. Inscript. apud Murat. 1570. 15. L. Annæus Blastus.]

rat. 1570. 15. L. Annæus Blastus.]

¶ BLASVEMARE, pro Blasphemare. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 2. pag. 193. ex Codicillo Frederici Imperatoris ann. 1156: Si quis intra terminum hujus pacis aliquem Blasvemavit, Blasvemato satis-

auquem Blasvemavi, Blasvemato satisfaciens juramento se expurget.

[BLASUM. Codex MS. Irminonis Abbatis San-German. fol. 72. v° [\*\* Br. XIII. cap. 102. pag. 149.]: Aitoinus persolvit medietatem mansi de sex Blasis.

[\*\* Br. IX. cap. 150. pag. 97: Tenet dimidium mansum, habentem de terra arabili bunuaria VI. Facit inde Blasos VI.]

VI.]

[\* Vide infra Blida 2.][\*\* Doctissimus

Closear necul.: Bla-Irminon. editor in Glossar. pecul.: Blasus, Instrumentum bellicum, telum, unde, quod inferebat vulnus, nobis videtur a nostratibus dictum blessure.]

BLAT, pro Blatum, Frumentum, Gallice Blé, Vasconice Blat. Chartular. S. Johannis de Aurel. Diœc. Lemovic.: Qui campus dat unam cartam de Blat. Vide Bladum.

\* BLATA, ut Blatta. Vide in hac voce. Charta ann. circ. 761. apud Murator.

tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 407 : | Pallio uno de Blata melella.

\* BLATE, Lo barbastelo, e morbo de pe-core. Glossar. Lat. Ital. MS.

1. BLATEA, Id quod de calceamentorum soleis eraditur, seu lutum ex itinere in calceamentis collectum. Ugutio. [Vide Gersa.] Glossar. Lat. Ital. MS.: Blatea, lo

strazo de calze.

2. BLATEA. Lambert. Nerden in Tract. de Variolis, etc. ex Cod. reg. 6983. fol. 194. ro: Est enim quædam species (variolarum et morbillorum) quæ a quibusdam ravallis nominatur, et a quibusdam pasticus, et a quibusdam Blatea.
Verum Blateæ..... sunt morbilli, etc.

Germ. Blatter est pustula, pupula, tuberculum in summa cute protuberans et Blattern, Variolæ, morbilli, ADEL.]

BLATERARE. Vide Blas.

BLATEREA, Lo sono de le rane, in Glossar. Lat. Ital. MS.

BLATHON, Petro Damiano, Pallium.
Locus est in Triblatton.

BLATO, onis, Cubicularius, Hospitalarius. Ugutio, dui vocem deducit a Bla-(variolarum et morbillorum) quæ a qui-

larius. Ugutio, qui vocem deducit a Blatero, as. Vide Blasto.

1 2. BLATO, Blæsus, τραυλός. Gloss.

Lat. Gr. 9. Blatto, Blatti, Præcipue loquitur, in Glossar, reg. cod. 7644. Confer For-

cell. voce Blato, as.

BLATTA, Vermiculus, qui e Chermes, ut Arabes vocant, et e cocco sanguinei coloris erumpit. Paulus Diacon. in Gloss.: Blatta, genus purpureum vermis. Blattam, bestiolam esse etiam ait Marcellus Empir. cap. 34. pag. 233: Glis sive Blatta, apud eumdem cap. 9. pag. 82. Postea pro ipsa purpura, seu purpureo colore usurpata vox. Lex 1. Cod. Que res venund. non poss.: Purpure, que Blatta, vel oxyblatta, atque janthina dicitur. Lampridius Funes Blatta, et serico, et cocco intortos dixit. Sed hæc jam nota ve his que pridem adonternat. Turnes

et cocco intortos dixit. Sed hæc jam nota ex his quæ pridem adnotarunt Turnebus lib. 18. Adversar. cap. 17. Cujacius, Casaubonus, Salmasius, savaro, Jacobus Gothofredus, et alii passim. Nos etiam quædam observavimus ad Alexiadem pag. 275. [22] Vide Forcellin. et Isidor. Orig. lib. 12. cap. 8. sect. 7.]

BLATTAM TYRIAM, quam Tyrium vellus vocat Solinus cap. 29. commendant Sidonius Carm. 5. Senator lib. 1. Epist. 1. Anastasius, et alii. Byzanteam, idem Anastasius pag. 150. 151. 152. 153. Neapolitanam, idem in Leone III. Serapion lib. Aggregat.: Blattæ Byzantæs sunt ex ungulis Ostracorum, et sunt coopercula ungulis Ostracorum, et sunt coopercula quibus teguntur in foramine suo, et meliores sunt quæ vergunt ad albedinem, et sunt odoriferæ, quorum odor trahit aliquantulum ad odorem Castorei. Actuario, βλάττιον Βυζάντιον, δοτοῦν τῆς ρίνδο τῆς φορφύρας, os nempe anterius purpuræ, cujus appellationis rationem exponit Leonhardus Fuchsius lib. 1. de Compositione medicamentor. Adde eumdem ad Myrepsum sect. 1. cap. 1. 21. et 451. Ruellium lib. 1. de Natura Stirpium cap. 7.

Interdum et sæpe Blatta, pro ipso serico blatta tincto usurpant Scriptores, quam sericoblatam vocat Lex 10. Cod. de Murileg. quo sensu βλάττιον usurpavit Anna Comnena pag. 93. Fortunatus lib. 2. de Vita S. Martini:

## Inlita Blatta toris, aurumque intermicat ostro.

BLATTUM dixit Anastasius in Gregor. III: Vela serica ornata blatto. BLATTIN, Idem non semel usurpat. pag. 143: Vela de Blattin, cortina de Blattin, et alibi passim.

¶ BLATTINIUM, Idem Anastasius apud Muratorium tom. 3. pag. 134. col. 2.

BLATTEUS, Purpureus apud Senatorem lib. 5. Epist. 34. Anastas. in Vit. PP. pag. 34. Vopiscum in Aureliano et alios. [Acta SS. Februarii tom. 1. pag. 142. B. in Vita S. Brigidæ:

# Quam Blattea flamma Texerat emisso radio flagrante superno.]

BLATTEA, pro Blatta. Fortun. lib. 2. Poem. 3:

### Serica cui niveis agnata est Blattea telis.

BLATTOSERICUS. Vide Orthoplumus. BLATTEARIUS, πεταλουργός. Glossa-rium Latino-Græc. Est pro Bractearius, Gall. Batteur d'or.

¶ BLATTELA, θρόμδος αίματος τῶν κογ-χυλίων. Gloss. Lat. Gr. Grumus sanguinis conchyliorum. Sunt autem Conchylia pisces seu vermes, unde purpura

BLATTERE, Blatto, φλυαρώ, Nugor. Glossarium Lat. Græc. Latinis est Bla-

Glossarium Lat. Græc. Latinis est Diaterare. Vide Blas.

§ BLATTEUM, Lamina, πέταλον. Gloss.

Lat. Gr. Virgilius dicit Bractea.

§ BLATTIARIUS, Idem qui Blattearius, nisi forte mavis a Blatta dictum Blattiarius pro eo qui sericum tingit purpura.

Cod. Theod. lib. 13. tit. 4. c. 2: Ferrarii, marmorarii, deauratores, fusores, Blattiarii tossolurii artificas.

marmorarii, deauratores, fusores, Blattiarii, tesselarii, artifices.

| BLATUM. Vide Blatta.
| BLATUM. Vide Bladum.
| BLATUS, Stultus. Vide Blas.
| L. BLAVA, BLAVIUM, Italis Biava, Idem quod Bladum, et si Pergaminus observet scribi Biada, non Biava. Charta Papiensis ann. 1179. MS: Utrum commune et homines Postinachi duera mune et homines Portinaghi... ducere tenerentur Blavam eis impositam in Papiam, vel non, ... quod non duxerunt et præsentaverunt in Papia Blavam eis primo anno impositam. 🕶 Tregua Trasardi ann. 1194, ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 197. lin. 5. et 6.] Alia Charta ann. 1345: Potestas teneatur facere jurare omnes molendinarios. . . et custodire gra-num et Blavam, quod et quæ ad manus pervenerint, et accipere suam rationem tantum, et non ultra. Ibidem: Si college-rit herbam in alienis Blavis, vel leguminibus, solvat, etc. Bulla Innocentii IV. pro Ecclesia Ferrariensi: Vel ipsarum decimarum, tam in frumento, hordeo, faba, melica, et alia Blava et leguminibus, quam in vino, etc. [Ogerii Panis Annal. Genuens. ad ann. 1200. apud Murator. tom. 6. col. 383: Et per plures dies ibi stetit vastando Blavas, vineas, et arbores per totam vallem ipsam. Ad ann. 1211. col. 401: Pro custodiendis multis innumerabilibus lignis, quæ in maritima pro grano et Blava iverant, quæ cum maxima multitudine et abundantia frumenti Januam venerunt. Unde colligere est vocem Blava non minus generatim accipi quam Bladum.] Vide Hist. Eccles. Placentinam lib. 15. pag. 77. et Statuta Veronens. lib. 8. cap. 78.

BLAVIUM, Eadem notione, in Tabula-BLAYIUM, Eagem notione, in labora-rio Absiensis Monasterii: Dederunt... quarteria 7. Blavii, quæ habebant de ar-banno in terris de Petoella, etc. A Blava, et Blavium, dictus Blavier in Statutis Leodiens. art. 21. Sergeant Blavier, in Consuetud. Altisiodor. art. 270. Messarius qui messium, seu frugum custodiæ

invigilat.

12. BLAVA, Lapis cæruleus tegendis ædificiis aptus, quem Galli vocant Ardoise. Acta SS. April. tom. 3. pag. 893. D. de S. Franca: Cum una scalia Blavarum oculum unum sibi perforasset. Vide Blavus.

\* BLAVATUS, Color Cæruleus, idem quod Blavus. Chron. Bergom. ad ann. 1406. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 982: In eo stallo acceperunt unam gonellam panni Blavati cum pomellis argenteis. Bleiu, in Bestiario MS. ubi de Panthera:

> Car si est Blanche, et inde, et Bleiue, Et gaune, et verde, et rouse, et bise, Coulourée est en mainte guise.

Vide infra Bloius et Paludati.

1 BLAVEOLUS, BLAVETUM, BLAVEUS,

BLAVINEUS. Vide Blavus.

§ BLAVIUM. Vide Blava 1. et Blavus.

BLAVOTINI, BLOETINI, Militaris factio in castris Flandriæ Comitis, Philippo Augusto regnante. Rigordus ann. 1213. Bloetinos vocat, ut et Willelmus Armoricus lib. 2. et 9. Philippidos, qui videtur innuere gentem fuisse hac appellatione, eam Flandriæ partem, quæ Furnas spectat, incolentem, ubi Ysangrinos collocat:

Inde movens iterum, classis legit æquoris undas, Quod Bloetinorum candentia littora lambit, Quaque marescosos extendit Flandria campos, Et qua bellipotens media inter prelia terram Sulcat Ysangrinus, gladio munitus et hasta, Qua sola Furnus arat finibus vicina marinis.

Et lib. 9:

Jam sua per speculas Bloetinus signa levavit, Omnis Ysangrinus, Furnites, Belga sub uno Cœtu, Ferrando Comiti se consociarunt.

Versus Furnas illos pariter statuit Lam bertus Ardensis pag. 258. dum enarrat bellum a Mathilde Lusitana Philippi Comitis Flandriæ vidua Furnensibus illatum: Eo maxime quod Blavotinos nunquam domare vel subjugare potuit.
Alio loco, bellica virtute, et animi magnitudine præstitisse Blavotinos scripgnitudine præstitisse Blavotinos scripsit: Altique parentes ejus amici, utpote viri fortes, ausim dicere Blavotinorum patres et auctores. Vide Chronicon Andrense ann. 1281. Meierus ann. 1206. et Malbrancus lib. 11. de Morinis cap. 7. a Blavotorum familia appellatos volunt. Certe in Charta Philippi Alsatii Flandriæ Comitis ann. 1181. apud Miræum in Diplom. Belg. lib. 2. cap. 44: Riquardus Blavoet de Furnis subscribit.

BLAVUS. BLAVEUS. BLAVIUS. BLOUIS.

BLAVUS, BLAVEUS, BLAVIUS, BLOIUS. Color cæruleus, ex Germanico Blaw, nostri Bleu dicunt. Salmasius ad Tertulliani Pallium, vocis etymon a Latino accersit, censetque blutum, seu bleu, dictum quasi ablutum et dilutum: quomodo butum pro imbutum habetur in Glossis Isidori. Joannes Ruellius lib. 1. de Natura stirpium cap. 7: Quod hacte-nus Galli nomen Blavei pro Blatteo reti-nuerunt, coloris genus satis dilutæ purpurez, nec quovis modo saturatz, ad cæruleum aliquatenus accedentis, etc. Cap. 134: Trivialis, ut creditur, flos est, in frumentario nascens agro, et hortis quoque rusticorum et puellarum corollis, calyce rosarum, sed squaroso atque tristi, plurimis stipantibus cæruleis barbulis, unde partim a summa cærulei coloris gratia Blaveolos, lingua nostra blaveum appellante cæruleum. Matthæus Silvaticus: Isatis... est herba qua tingitur blavetum, et dicitur Blavum. Alibi: Sandarax, est herba de qua tingitur Blavus color.

BLAVUS. Joannes Monachus in Vita S. Odonis lib. 3: Non induebantur similia (vestimenta), sed colorata, quæ nos vulgo vocamus Blava. [Statuta Eccl.

Meldensis apud Marten. tom. 4. Anecdot. col. 900: Et ne (Sacerdotes) cendalum habeant in pallis, nisi Blavi vel nigri coloris.]

BLAVEUS. Albertus Argentin. pag. 121: Ipsemet autem Ludovicus duodecimus in armis Blaveis cum albis crucibus. ne cognosceretur, absque signis regiis apparebat. M. Chronic. Belg. pag. 319: Clypeum Blavei coloris cui literæ aureæ

per obliquum declinantes inerant. Blaper outquam tectmines meruni. Bita-vez purpurz, apud Vincentium Belvac. lib. 32. cap. 30. Clypeus Blavei coloris, apud Gobelinum Personam zetate 6. cap. 73. Vide Bloius.

BLAVINEUS. Annal. Benedict. tom. 3. pag. 357. n. 14: Propter Blavineam cucullam, qua indutus erat.

BLAVIUS. Chronicon Sclawicum editum ab Erpoldo Lindenbrog. cap. 30: Sub parvo Blavio lapide...ossa ejus quiescunt. Occurrit etiam in Chronic. Win-Sub parvo Blavio lapide...ossa ejus quescunt. Occurrit etiam in Chronic. Windesh. lib. 1. cap. 31. lib. 2. cap. 44. [et apud Martenium Anecdot. tom. 3. col. 1675.] [\*\* Notit. ann. 1527. ap. Guden. God. Diplom. vol. 4. pag. 619: Missa celebrata per canonicos. . . . in ornatu antiquo blavio samathino.]

Gemma Gemmarum : Blavus, bla-

\*\* Gemma Gemmarum: Blavus, blavius, blavius, Blaviarb. Blaviarb. Blaviarb. Blaviarb. Blaviarber. Blaviarber. Blavipes est talis avis, ein Blavipes.

\*\* BLAX, Βάκηλος, μῶρος: Supplem. Antiq. Vide Blas.

\*\* BLAXIMUM. Vide Blaxmum.

\*\* BLAXIMUM. BLAXIMUM. Idem ac Blasmum, Reprehensio, Reprobatio publica, vel potius pœna, banno minor, in judiciis ei indicta qui diu contumax esset. Blasmati. vero ad testimonium reddendum non admittebantur. Stat. reddendum non admittebantur. Stat. Consul. Cuman. in Mon. Hist. patr. Consul. Cuman. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. xvi. p. 1. col. 92: Ut de cetero non dentur Blaxma sed banna. Item MCGXXX mense novembris statutum est ut... non dentur Blaxma nec per requisiciones, nec per terminos precepta, nec

ciones, nec per terminos precepta, nec etam per condempnaciones, sed in omnibus casibus, in quibus sollebant dari Blazima, dentur banna. Videsis plura in cit. vol. col. 323, 361 et 864. [Fr.]

¶ BLAZONARE, Delineare figuras in scutis gentilitiis. Menoti sermones fol. 44. recto col. 1: O quod thema poterat tunc capere B. Antonius, qui habebat Blazonare arma hujus miseri. Blason, Blasonner Gallis, ut Latinis Elogium, modo in bonam modo in malam partem modo in bonam modo in malam partem sumuntur; unde Carolus Fonteine, Art poëtique chap. 10: Le Blason est une perpetuelle louange, ou continu vitupere de ce qu'on s'est propose de Blasonner. De vocis origine nihil certi. Vide Me-

nagii Diction. Etymol. Linguæ Gallicæ.

\* Blason nostris, pro ipso scuto, in quo gentilitium insigne exprimitur; unde Blasomier, scutorum opifex. Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 846. v° [\*\*\* Liber Steph. Boileau, ap. Depping. pag. 219. cap. 80.]: Quiconques veult estre Blasonnier a Pa-Quiconques veult estre Blasonnier à Paris, c'est assavoir ouvreur et cuireur de selles et de Blason, estre le peut. Aliud vero est vox Blasonnement, Irrisio nempe vel contumelia, Gall. Dérision, outrage, a verbo Blasonner, quod nostri dixerunt pro Maledicere, vituperare. Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 268: Lesquelx par maniere de Blasonnement, de injuré ou autrement mistrent le sunvilant en une autrement mistrent le suppliant en une moyau ou cuve, ..... et lui getterent grant quantité d'eaue. Vide in Buccula 1.

1 BLAZZA, An tributum ex Blado venali percipiendum? Annal. Benedict.

tom. 5. pag. 668. col. 1. in Charta Unfredi Comitis pro monasterio S. Michaelis: Scilicet dimidiam Blazzam ejusdem civitatis, et dimidium portaticum, et me-

dietatem legum et totius reditus.

\*\*BLECKWLLE, vox Germanica, Privil.
textorum Berlin. ann. 1295. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 626:
Item prohibemus quod nulla lana in cupa fieri debeat, quæ vocatur Bleckwile. [ In

Germ. Bletwulle.]

BLECOVEDA. Vide infra Bletneda.

BLENCHUS, a Gallico Blanc, Hispanis Blanco, Albus, argenteus. Spicil. Acher. tom. 8. pag. 386. ex Jacobi Aragoniæ Regis Edicto pacis et treugæ: Præstantes insuper centum viginti solidos de Blencha moneta.

BLENEGTA, Species quædam anserum parvarum, apud Fridericum lib. 1. de Arte venandi cap. 6.

BLENENIA, Stultitia. Vide Blenones.

BLENNI. Vide Blini et mox Blenones.

BLENONES, Papiæ, Impudici, hircones. Ugutio: Blennus, stultus, hircosus, impudicus, et hæc blenenia, stultitia. [Glossar. Isid. Blenones, Puditi hircorius, mendose. Rectius Excerpta, Cerda probante, Blenones, Putidi, hircosi. Constantiensis, Blennones, Impudici, hircones. Turneb. Adversar. lib. 28. cap. 5. ex Onomastico veteri: Blennones pudenda

sunt hircorum.]

BLENUUS, Teter. Vide Blini.
BLESENSIS MALLIA, DENARIUS. Vide

Moneta Baronum. BLESSAGHA. Charta Henrici Regis Angliæ pro abbatia de Cormelits in Normannia, tom. 2. Monastici Anglic. pag. 963. 964: Et ad prædictum manerium unam Blessagham, et carbonem in nemus suum, (alias in nemore suo) ad Blessagham sustinendam.

¶ BLESTA, Lemovicensibus Bleite vel Bleste, Cirrus, Gall. Toupet. Chartular. S. Joannis de Aurel. fol. 51. v°: Ne injuriam ulterius facere præsumeret, pro emendatione injuriarum quas fecerat, cincinnum vel Blestam barbæ suæ tradidit in manu Domini Gaucherii: Tabula-rium Vosiense fol. 40. vo: Omnibus homi-nibus notum sit, quoniam Rainaldus Ugo et uxor ejus Alaidis, et frater ejus Petrus Ugo venerunt ad Monasterium Vosiense, et in Capitulo condonaverunt se ad sepulturam in eodem Monasterio et ad monachilem habitum, quando eis voluntas fuerit, et propter hoc, ut firma esset promis-sio, accepit Dominus Abbas Rainaldus de capite Rainaldi Blestam, et concesserunt et dederunt, etc. De hujusmodi donationibus per Blestam seu Capillos fusius

dicetur in voce Capilli. Eo nomine videtur appellata quævis fascis ex pluribus partibus composita, unde glebam, Bleste et Blaistre dixerunt. Lit. remiss. ann. 1475. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1438: Icellui de l'Espine se baissa contre terre cuidant pran-dre une pierre, et il print une Bleste de terre. Aliæ ann. 1479. in Reg. 206. ch. terre. Aliæ ann. 1479. in Reg. 206. ch. 145: Lesquelz enfans getterent contre icellui Engignart et le cheval plusieurs Blaistres ou poignées de terre. Bloche, eadem notione, in Campania nostra. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 57: Thomas Godin ala en une piece de terre ou champ d'avoine, .... pour icelle piece de terre rouiller à une grosse piece de hois. annellée rondeau, nour casser les bois, appellée rondeau, pour casser les Bloches, comme l'en a acoustumé de faire audit pays (Champagne). Bloustre, in aliis Lit. ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 151: Lesquelz se getterent et ferirent... de deux Bloustres où roques de terre. Bloute vero,

in Lit. ann. 1378. ex Reg. 114. ch. 36: Pierre Martin prist Bloutes, et commença à getter ycelles Bloutes à l'encontre dudit Thomas. Hinc forte Ablochier et Ablocquier Picardis, pro Parietes cratitios seu ligneos muro solidare. Lit. remiss. ann. 1428. in Reg. 174. ch. 132: Comme le suppliant ait fait faire et édifier tout de neuf une petite granchette, ... laquelle il convenoit Ablochier de pierres de taille, etc. Charta ann. 1426. in Chartul. sign. Daniel Corb. fol. 48. r°: Sera tenus de ycelle maison Abloquier, sollwer, etc. Vide Glossar. Jur. Gall. v. Edifices ablo-quiez. Sic et ellychnium, Gall. Meche, ex quiez. Sic et enychnium, Gan. Mecne, expluribus filis compactum. Provincialibus Blese vel Ble vulgo dicitur. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Blese, Prov. funale ad candelam faciendam. Hinc Blestreus, Veste laciniosa et detrita vestitus. Mirac. B. M., V. MSS. lib. 2 ::

De toutes pars est tous Blestreus, De toutes pars est plains de treus.

BLETNEDA, Blada demessa, eaque potissimum quæ ex campipartibus et agrariis colligebantur. Charta ann. circ. agrans configuratur. Charta ann. chec. 1063. ex majori Chartul. S. Victoris Massil. pag. 91 : Guillelmus Plautimus donavit altari S. Mariæ et S. Victoris Massiliensis monasterio medietatem de-

Massiliensis monasterio medietatem decimi de pane, et vino, et carne, et totam Bletnedam ipsam contra S. Christopoforum. Vide Bladagia.

\*\* Et vocem ipsam et propositam illius interpretationem emendo ex Charta ipsa, quam penes se habuit vir illust. memor. Pr. de Mazaugues, ubi sie legitur: Item prænominati nos Guillelmus Plautinus et fili nostri dedimus eidem ecclesiæ in aummentum insius totam deciecclesiæ in augmentum ipsius totam decimam, quæ ad dominium nostrum pertine-bat, vel visa erat pertinere, tam in pane quam in vino, quam in carne, quam in fructibus omnibus dicti castri, et totam Blecovedam, quæ est contra S. Christoforum in cousta; quæ cousta tenet se cum prato, sicut vadit via du Mairanaguetas subtus et superius et inferius; et est sciendum quod tota Blecoveda, sicut est subtus et supra, et de dicta donatione, et tenet sicut vadit via de Mairanaguetus, tam superius quam inferius, usque ad flumen aquæ et usque ad vallonem. Quibus certe aptari nequaquam potest pro-posita explicatio. Quid vero sit, Bleco-veda, vel forte Bletoneda, facile est sus-picari ex\_eo quod loca hic designata, monente Præside, arboribus et maxime quercubus sint consita; idem ergo est Blecoveda, quod Blachia et Bletonata. Vide supra Blacha.

SILETONATA, Silva novellis arboribus et maxime quercubus consita. Expletum ann. 1540. in Bressia: Saisivi unam Bletonatam quercuum existentem

unam Bletonatam quercuum existentem ante carroveriam de Bon-champt, etc.

BLEUFTUS, sive Bluetus, ut legitur in MS. D. Lancelot, Cæruleus. Gall. Bleu. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 278.: Item, pro Palmis quatuor cum dimidio de Panno Bleueto, etc. Occurrit semel et iterum ibidem pag. 80. Monast. Anglic. tom. 3. pag. 90: Tunicas clausas de nigro brunetto vel Bluetto. Vide Blavus.

BLIAUDUS, BLIAUS, BLIALDUS, Vestis species: Tabular. Abbatiæ S. Amantii Inculism.: Dedit pro placito isto 20. sol.

Inculism.: Dedit pro placito isto 20. sol. et unum Bliaudum canabinum. Tabular. Divion. apud Perardum: Dederunt Cappam et Bliaudum. Bliaudus fustaneus, in Tabulario S. Albini Andegavens. Gaufredus Vosiensis part. 1. cap. 72: Mulier, cui brachia manusque natura negavit, pedibus camisias et Bliaus, ac quaslibet vestes forcipibus inscindebat. Le Roman de Garin:

> Onques la maille del blanc haubert treillis. Ne li valut un Bliaut de samis.

Alibi:

Ens en lor Chambres s'en entrent por vestir. Vestent Bliaus et peliçons ermins, Et sfiublerent les mantiax sabelins.

Idem de Pipino Rege:

En une garderohe li Rois en vint, Vest un Bliaut, gentement li avint, Et affubla un mantel sabelin.

Le Roman de Thibaud de Mailly MS.:

Bourgeois n'i auron pas Robe vaire ne bure, Dames n'i auront pas Bliaus à forreure.

Le Roman d'Alexandre MS.

Et est li Bliaus et la chemise Dont la pucelle estoit vestue, etc.

Le Roman d'Aubery MS.

Ist de la tente par mal grant aatie, Tous deffublés en Bliaut de Sulie.

Le Roman de Parise la Duchesse MS.:

Frere, qui vos a si vos Bliaut desirrer.

Infra:

De mult riche Bliaut fut la Dame parée.

Le Roman de Guillaume au Gourt nez MS:

Puis vestit drap de lin et Bliant teint en graine. [Perceval le Galois:

Ses manteaux fu et ses Bliaux, D'une porpre d'or estelée.

Rustici Dumbenses et Sebusiani etiam-num dicunt une Blaude pro Veste su-periori ; Occitani Brisaut.] Cambro-Britannis, Bluand est sindon.

Britannis, Bland est sindon.

BLIALDUS. Tabularium Prioratus de Paredo fol. 32: Dedit ipsi Widoni 20. sol. et uxori ejus caligas; et filio ejus unum Blialdum de fustanio. Fol. 75: Et unusquisque de filiis suis habuit unam tunicam de fustanea. Quibus extremis verbis subscriptum legitur ex minio unum blidalem. Tabularium Prioratus de Domina in Delphinatu fol. 59: Accepi autem pro ista gurpitane... unam mulam, et 136. solidos, et unum Blialdum de fustanio. de fustanio.

BLISAUDUS, in Statutis Passiliensi-bus MSS. lib. 2. [edit. pag. 302.]: De Blizaudo sendati cum frezio, etc. de Bli-saudo dominæ consuto cum serico.

\*BLIBARE, Sirpare, Enjucar: Prov. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

BLICEA, Stultitia. Papias MS. Ecclesiæ Bitur. [\*\* Ita etiam Glossar. in cod. reg. 7644. Gemma Gemm. Blesia.] Est pro Blitea: quod vide.

\*BLICTRIRE. [Cerevisiam spumare.

(DIEF.)] BLICTRUM, Schum von bier. Unde: Vinum bibullit, aqua ebullit, cervisia Blictrit. Gemma Gemmarum.

1. BLIDA, Machina bellica. Rolandinus in Chronico lib. 5. cap. 15: Dum autem Eccelinus cum Blidis et aliis instrumentis impugnaret Anoale fortissime. Cambro-Britannis Blif, est catapulta: Cambro-Britannis Blif, est catapulta: Blie, Danis, ut est apud Pontanum in Chorographia Daniæ pag. 799. Loccenius pariter lib. 3. Antiq. Suecic. cap. 2. observat in veteri Glossario Teutonico-Latino Bliide verti machinas ac tormenta. Certe Blida, pro Bidda, legendum videtur in Chronico Richardi de S. Germano ann. 1239: Ingenia quæ Bidda, Domina, et Mangonelli funt, Imperatore mandante. Vide V. Cl. Andream Felibianum lib. 1. de Architectura pag. 103. Christophor. Hartknocum ad Chronic. Prussiæ Petri de Dusburg. part. 3. cap. 114. etc. \*\* Adde Grupenii Observat. pag. 457. Frischii Lexic. German. voce Bidde et Ihrii Glossar, Suio-Gothic. voce Bidda April 1

voce Blida. ADEL.]

\* 2. BLIDA, Monetæ species; modo
mendum non sit. Hugonis Metelli canon. epist. 8. tom. 2. Monum. sacr. antiq. pag. 339: Ea propter nolo te ignorare me vendidisse centum Blidis mulam, quam mihi dedisti; sicut enim mandasti, mulam traxi a præsipio, et collocavi in marsunio

BLIDALIS. Vide Bliaudus.

BLIMARDUS, an Locus ad ferarum custodiam palis, cratibus, muris aut fossis circumseptus? Charta Theob. comit. Bles. ann. 1186. inter Probat. Hist. Bles. pag. 7: Dedie et concessi in perpetuum monachis ejusdem ecclesiæ (S. Launomari) calfagium suum ad no-vem summarios, et universum usuarium suum, quantum eis opus fuerit ad reparationem ecclesiæ suæ et domorum in tota porprisa abbatiæ: in toto Blimardo et in omni foresta Blesensi. Infra: Tunc etiam in defenso per totam forestam, et per totum Blimardum caperent; excepta solummodo cauda. An malles de loco in foresta novellis quercubus consito in-

Toresta novellis quercubus consito intelligere? Vide supra Bletneda.

BLIM, Tetri, Isid. Glossar. Ad quod Grævius notat in Excerptis haberi, Blimi, Tetri, sed retinendum esse Blini, quod est pro Bleni, i in e mutato, ut alibi non semel. Apud Constantiensem, Blonni, Tetri, Turnebum, Adversar lib Blenni, Tetri. Turnebum Adversar. lib. 28. cap. 5. Blenni, Tetri. Plautus Bacch. 5. 1.2. Blennus accipit pro stulto, stolido. Est a Græco Blévvoz, Mucosus. Blévva enim Mucum significat: unde vox ad stultum metaphorice translata.

Vide Blenones BLINICHIUM, Mendose pro Bicli-

nium. Vide Bicellum.

BLINTRES. Leges Inæ cap. 79: Duodecim mambræ cervisiæ, wyglisiæ, triginta Blintres. [\*\* In Anglos. cap. 70: T welf ambra wylisces ealod prittig hluttres, i. e. 12. ambræ cervisiæ Cambricæ, 30 albæ.] Hæc ex Glossario Spelmanni: qui sic corrigit juxta Saxonicum, Hliutres, h pro b, u pro n. Est autem Hluttre, Simplex, purum, lucidum. Sensus ergo legis: Duodecim amphoræ cervisiæ wylisiæ, hoc est, potentioris, triginta tenuioris. Idem Spelman. in voce Ambra legit lutres pro Blintres. Utraque lectio ferri potest.

BLISAUDUS. Vide Bliaudus.
BLISSARE, Balbutire, inarticulate loqui, quod faciunt Blæsi. Anonymus de Mirac. S. Bertini cap. 4: Ipsa eadem verba quia aliud loqui nescivit, Blissando respondere tentabat. decim mambræ cervisiæ, wyglisiæ, triginta

respondere tentabat

\*\*BLISTATIA. Vide supra Bischalitia.

1. BLITEA, Stultitia. Papias. [Vide Blicea.] [\*\* et Forcellin. in Bliteus.]

2. BLITEA, Herba saporis evanidi.

Hippocrat. Glossar. in cod. reg. 7644.
Paplas in cod. 7609. addit, quasi vilis.
Vide Isidor. Orig. lib. 17 cap. 10. sect.
15. et Forcellin. voce Blitum.

BLITTEN. Papias: Gluten,... confectio quædam, qua glutinatur aliquid, vulgo Blitten. Ita MS. Editus vero habet Blittens.

BLIZAUDUS. Vide Bliaudus. BLOCUS, [Truncus, Gall. Tronc, Belgis Block.] Aresta ann. 1294. in Regest. Parlam. B. pag, 110: Quintus articulus talis est, videlicet de Bloco, qui erat apud Atrebatum apud Pontem S. Vedasti, in quadam platea, in qua lavantur tentoria: qui Blocus ibi fuit a tempore a quo non extat memoria, etc. Vide Imblocatus. © Charta 1282. ex Tabul. S. Petri Insul.: Statutum est alias oblationes et obventiones omnes... ponendas esse in cinno sive Bloco at ner medium dividencippo sive Bloco, et per medium dividendas. Bloqueau, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 134: Le suppliant emporta ledit Bloqueau de bois en son hostel et le rompi, et trouva qu'il y avoit oudit Bloqueau la somme de trente sept escus d'or et trois moutons. Occurrit præterea pro Gall. Billot, Brevior ligni truncus. Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 168: Comme le suppliant... eust trouvé deux ou trois te suppliant... eust trouve deux ou trois compaignons qui s'esbattoient et gettoient un Bloqueau ou tronchet de bois, etc. Hinc ludi genus aux Bloquelets dictum, de quo in Lit. remiss. ann. 1381. ex Reg. 120. ch. 110: Et après ce qu'il eurent beu, eussent ledit Perrin le Maistre et le supplient joud l'en à l'autre à aux rent deu, eussent teut Perrin te Maistre et le suppliant joué l'un à l'autre à un jeu, que l'en appelle les Bloquelez, et tant que ledit suppliant gaaigna le premier Bloquelet. Neque aliunde repetenda vi-Bloquelet. Neque all'unde repetenda videtur hæc eadem vox, pro Billete, Heraldicis scheda, in Comput. Rob. de Seris ab ann. 1332. ad 1344. ex Reg. 5. Chartoph. reg. fol. 4. ro: Une selle de guerre,... la couverture de veluel vert bordée de corbetes, toute la garnison de

pentiers estans sur une piece de bois pour Esblocher, doller et escarrir, etc. Vide infra Blotus. infra Blotus.

¶ BLODEUS, Color sanguineus, a Saxonico Blod, Sanguis. Kennett. in Antiquit. Ambrosden. pag. 576: Et in Blodeo panno empto pro armigeris et valectis. Rymer. tom. 10. pag. 346: Duos pannos Blodei coloris... unum pannum aureum Blodei coloris. Et iterum paulo post: Unum pannum Blodei coloris cum foliis

soye semée de Bloquelez dorez. Esblocher

vero pro Dolare, in Lit. remiss. ann. 1476. ex Reg. 195. ch. 1647: Iceulx char-

\* Neglecta origine a Saxonico Blod,

\* Neglecta origine a Saxonico Blod, sanguis; colorem cæruleum hic intelligo. Vide mox Bloius.

[BLODIUS, Eadem notione, apud Rymer. tom. 7. pag. 745: Unum lectum de Blodio et viridi cum octo tapetis et curtinis ad eumdem lectum pertinentibus. Idem tom. 10. pag. 391. Unam peciam de Sangwyn tinctam in grano; duas pecias de Blodio. Et tom. 8. pag. 277: Et unum lectum de Worstede nigro et Blodio cum curtinis. curtinis.

curtinis.

BLODSTODIA, Cruentatio, sanguinis emissio. Ex Anglico, Blood shotten, cruentatus, et Blod Saxonico, sanguis. Vide Leges Henrici I. cap. 78. [## § 4. ubi Blodstotis.]

BLODUS. Vide post Bloius.

BLODWITA, Pœna, mulcta effusi sanguinis Ex Saxon. Blod, sanguis, et vite, seu wita, mulcta emendatio. Leges Henric. I. Regis Angl. cap. 39: Qui Blodwytam, id est, forisfacturam sanguinis fecit, reus est. Occurrit etlam cap. 28. 37. 70. 81. [Vide Kennettum in Gloss. ad calcem Antiq. Ambrosd.]

ad calcem Antiq. Ambrosd.]
BLODWITA. Fletæ lib. 1. cap. 47. § 15. Est quietantia misericordiæ pro sanguinis effusione. Ita etiam Rastallus : Bloodwit, est quietum esse de amerciamentis de sanguine fuso,... quia wit en Anglois, est misericordia en Latin. Charta Ranulfi Comitis Cestriæ in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 767: Concedo etiam dictis Monachis... quod habeant liberam

curiam, et tholneum, et assisam panis et cervisiæ, et uthesium, et Blodwit, et catalla felonum.

E Leges Danicæ cap. 15. apud Ludewig, tom. 12. Reliq. MSS. pag. 170. Item si aliquis clericum leserit, et convic-Item si aliquis clericum leserit, et convictus fuerit, solvat regi jus suum; pro Blodwide licz episcopo solvat jus suum. Licz, alias Lyde, Danis, interprete Ludewigo, est cicatrix. [44 f. licet.]

BLOETINI. Vide Blavotini.

BLOETRESET, Sanguinem trahere, a Belgico Bloet, Sanguis, et Trecken, vel Germanico Trecten, Trahere. Leges et Consuctudines Furnenses ex Archivo

vel Germanico Trecten, Trahere. Leges et Consuctudines Furnenses ex Archivo S. Audomari: Qui aliquem Bloetreset sine canipulo aut sanguinem traxerit, emendabit Comiti tres libras et læso viginti solidos. [\*\*\* Vulneratus ut sanguis fluat, Germ. blutrünstig. ADEL.]

¶ BLOGMUS, Genus, ut videtur, placentæ, vel potius carnis crusta inclusæ et incoctæ, Gall. Påté, vel minutalis, Påté en pot. Codex MS. Consuetudinum Ecclesiæ Coloniensis ex Chartulario Ecclesiæ Atrebat.: In quatuon diebus Nativitatis dantur quolibet die quatuor Blogmus tantum præsentibus, qui sic divi Nativitatis dantur quolibet die quatuor Blogmus tantum præsentibus, qui sic dividuntur. Primo die ab una parte chori dantur duo Blogmus. Unum Blogmus datur majori officio... Dividuntur Blogmus... pro carnibus pro quibus emendis ad Blogmus... Dantur duo Blogmus. Et alibi: Magister coquinæ dat quolibet die tria salsucia et totidem belste... et ligna et alia ad Blogmus necessaria ministrabit; et villicus de Pafferode dat quatuor denarios ad emendas ollas in quibus denarios ad emendas ollas in quibus Blogmus reponitur. Et iterum : Magister coquinæ providebit sal pistrino et budele, et carbones in hyeme et sagimen ad

et carbones in hyeme et sagimen ad Blogmus.

BLOUDA. Diploma ap. S. Rosa de Viterbo in Append. ad Elucidar. pag. 17: Regi solvenda Homicidium vel rausum, vel Bloidam in ore, vel furtum, si eum fecerint. Quid sit patet ex alia charta ann. 1219. ibid. vol. 2. pag. 96: Si aliquis homicidium fecerit, aut domum vicini sut disruperit, vel stercus in os miserit, etc. Alia ann. 1217: Homicidium furtum rausum et illud aliud nefandum furtum, rauxum et illud aliud nefandum. Alia ann. 1175: Rausum et homicidium et stercus in ore.

BLOIRE, De avibus rapacibus dicitur. cum earum oculi conteguntur. ex Gallico Eblouir, oculis caliginem affundere: quod quibus oculorum acies perstringitur, omnia bloia, seu cærulea videantur. Fridericus lib. 2. de Arte venandi cap. 37. de Falconibus : Postquam vero capti sunt,... sunt oculi eorum contegendi et claudendi, ne hominem videant: et hu-

claudendi, ne hominem videant : et hujusmodi actus appellatur ciliare, seu
Bloire. Vide Guillelmum Tardivum Podiensem in libro Gallico de Aucupio
cap. 11. et infra in Ciliare.

BLOIUS, Idem forte quod Blavius, color
cæruleus, vel certe quivis color, ut blaveus, apud Joan. Monachum in Vita. S.
Odon. ex Saxonico Bleo, et Bleoh,
color quivis Somnero, etsi Bleo eidem
sit etiam cæruleus : an esbleos, unicolor. Bulla Gregorii IX. PP. pro Benedictinis: Monachi non incedant sine cuculla et flocco: licet sine cuculla et capa culla et flocco: licet sine cuculla et capa regulari, non Bloia et sumptuosa. Statuta Hugonis Abbatis Cluniac.: Honeste se habeant, nec sine cuculla et frocco, vel esse regularem, non sumptuosam, non Bloyam, vel sine postella, etc. [Constitutiones ejusd. Ordinis MS.: Nec incedant sine cuculla vel froco, vel sine cuculla et cappa regulari, non Floya, non sump-tuosa, etc.] Vide Bloire. Apud Vaceum Canonicum Bajocensem in Historia Du-cum Normanniæ scripta ann. 1160. de Richardo I. Bloie, videtur esse Blondus, seu flavus:

Chevelure ont Bloie, mais à rousset troubla.

Infra

Chevelure Bloie augues rechercelée.

Ita le Roman de la Violette MS. :

Vairs ot les ieux, et les crins Blois.

Li Chastellains de Coussi :

Tout tans m'est li cuers en joie. Quant ja sa biauté devis, Sa chevelure Bloie Ses blans dois lons et traitis, Son gent cors, et son clair vis, etc.

Le Roman de Guillaume au Courtnez MS:

Puis s'assient ensemble desor el paile Bloi.

\* Nostris alias Bloe, Bloi et Blou. Vita S. Ludov. edit. reg. pag. 361: Il vesti puis tousjors robes de Blou ou de pers tant seulement. Mirac. ejusd. ibid. pag. 448: Et estoit la char dudit enfant de cele partie Bloie et perse. Imago Mundi in Glossar. ibid. :

Le ciel est cil qui nous rend La Bloe coleur qui s'estend Amont en l'air, que nous veons, Quant airs est purs environs.

Unde Bloete dicitur pannus hujusce coloris, in Costum. Paris. ex Reg. sign. Noster Cam. Comput. fol. 34. v°: Les petiz royez et les Bloetes de celle ville, vj. den. Bloie vero, ut Cangio, ita et mihi videtur esse Blondus seu flavus. Le Ro-man de Robert le Diable MS.:

Mais sa bielle fille la Bloie Ne fait de nul déduit semblant.

Vide supra Blavatus.

BLODUS, in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 170. et infra non semel.

\* BLONDINUS, Color flavus. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Pannarii... vendunt pannos albos et nigros, camelinos, Blondinos, burnetos, virides, etc.

Vide Blundus.

BLONDUS, Vide Blundus.

\* BLONZINA recensetur inter arma vetita in Stat. Com. Vercellarum ab ann. 1241. edit. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. XVI. р. п. col. 1123: Item si quis inventus fuerit portare ad bataliam de scuazolis mazolam plumbatam et Blonzinas zolis mazolam piumoatam et Bionzinus vel aliquem istorum gladiorum sine parabola potestatis... dabit idem bannum. Putat cl. Illustrator predictorum Statutorum Blonzinas habendas esse haud dissimiles ab armis, quæ et nunc in provincia Salutiarum appellantur Bronzinas quæ sunt oblonga acuta et in suzines, quæ sunt oblonga, acuta et in su-periori parte aliquantisper falcata.

\*BLOQUERIUS, Clypeus, Gall. Bouclier, olim Bloquier et Blouquier. Charta ann. 1333. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1339: Bernardus de Bragayraco ad suspendendum condempnatus et eductus de carcere, fuit per dictum bajulum et ejus complices, qui muniti erant Bloqueriis, ensibus, capellinis, et aliis diversis armorum generibus.... ad suspendendum ductus. Lit. remiss. ann. 1335. in Reg. 69. ch. 254: Johannes de Pime... armatus cum ense et Bloquerio, et spaleriis, etc. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 315: Johanne Bigorre tenente ensem suum evaginatum et Bloquerium contra dictum exponentem, etc. Aliæ ann. 1388. in Reg.

133. ch. 24: Icellui Hugonin print un grant coustel appelle basalart et un Blogrant coustel appelle basalart et un Bloquier. Aliæ ann. 1400. in Reg. 155. ch. 45: Comme ilz eussent prins jeu par esbatement a jouer au jeu du Bloquir et de la taloche.... à un certain jour de Dimenche environ heure de minuit, .... tant y jouerent que ledit Colin... fist plusieurs playes, aus mains de Jehan Lenglois et Brotonne de l'espée de quoy il jouait à eulx. Pluae l'espee de quoy il jouait à euix. Plusieurs autres compaignons dont les aucuns avoient joue au Blouquier, etc. in Lit. ann. 1881. ex Reg. 119. ch. 204. Plouquer et Ploquier, eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1898. in Reg. 134. ch. 32: Ycellui especial plusieur etc. Alim pp. 1479. in Pag. Plouquer, etc. Aliæ ann. 1472. in Reg. 197. ch. 289: Embastonné d'espée, Ploquier, javeline et poignart, etc. Vide Buccula 1.

\*BLOTUS, pro Blocus, ni fallor; nam Bloc, non Blot, eadem acceptione dicimus; Summa, Gall. Total: Chron. ad ann. 1490. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 8. col. 2: Linguæ Occitanen-ses dicebant quod villæ francæ et liberæ,... ac eciam gentes ecclesiastica, nobiles ruralia possidentes, et alii privilegiati debe-bant comprehendi et universum Blotum, sive universitatem (universalem) sum-mam augere, sicuti comprehenduntur in patria linguæ; quod alii detestabile rep-putabant. Tandem obtinuerunt quod.... dictæ personæ Blotum universale non augmentabunt.

BLOYHORN, Mendose apud Spelmannum in voce Cenitus pro Blanhornum, quod vide.

quod vide.

¶ BLOYUS. Vide Bloius.

¶ BLUDEWICA, An jus imponendi et percipiendi mulctas effusi sanguinis?

12 20 62 62 60 1 fin.: Rymer. tom. 13. pag. 63. col. 1. fin : Gum.... brueriis et genestis, cum herezeldis, Bludewicis et marchetis, etc. Eadem totidem verbis habentur pag. 5. ejusd. tomi. Vide Blodwita.

BLUDIE. Vide Blae.

\*BLUDWELF, Idem videtur quod Blodwita, Poena, mulcta effusi sanguinis. Charta Jac. reg. Scot. ann. 1450. in Chartul. eccl. Glasg. ex Cod. reg. 5540. fol. 96: Episcopi Glasguenses teneant de nobis dictas terras... cum libero introitu et exitu, Bludwelf, herizeldis, et marche-tis mulierum. Vide Bludewica. BLUET, [Cæruleus, Gall. Bleu, Angl.

Blue.] Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 831: Vestimenta autem dabunt mihi de griseng, vel halberget, et pellibus agninis: uxori autem meæ, ad carius Bluet, et (ex) uxori autem mex, ad carius Bluet, et (ex) pellibus similiter agninis. Tom. 3. pag. 90: Supertunicas clausas de nigro brunetto vel Bluetto, cum mantello de nigro panno, etc. [Formulare Anglic. pag. 426: Item, lego robam meam de albo Blueto pro expensis faciendis circa sepulturam meam. Rymer. tom. 7: Curtinas pro lectis Blueti coloris. Vide Blaus.]

RIJETTIM BLUETTINE VIDE

BLULARDI, Minutioris monetæ genus, f. a colore sic dicta, Belgis enim Blosaert idem ac Subruber, Gall. Rougeatre, quod monetæ cupreæ convenit. Adrianus de Veteri-Busco de Reb. Leo-diens. apud Marten. tom. 4. Ampliss. Collect. 1231: Electus etiam, nescitur quo consilio usus, copit facere monetam cu-pream de Blulardis, faciens proclamari suos Blulardos ad VI. denarios, et domini de Heinsbergh ad IV. denarios, unde com-munis populus fecit derisionem, et noluit recipere aliquos nisi ad IV. denarios tantum

BLUNDUS, BLONDUS, Color capillorum flavus, qui nostris Blond, Græcis ξανθός,

luteus dilutior: a Saxonico Blonde, mixtus, Blonden, tinctus, intinctus, imbutus, fucatus. Nam rutilus color imbutus, fucatus. Nam rutilus color fiebat arte quadam, et specierum mixtione, verbi gratia lixivio et sapone, ut pluribus probat Cluverius lib. 1. Germ. Antiq. cap. 16. Ugutio et Joannes de Janua: Flavus, est qui vulgo dicitur Blundus, Hist. Berum Laudensium Ottonis Morenæ pag. 125: Erat spissus corpore, mediocris staturæ, capillis Blondis, etc. Capilli Blundi, apud Michaelem Scotum de Physion. cap. 44. 47. 59.

de Physion. cap. 44. 47. 59.

BLONDUS, In veteri Charta a Spelmanno laudata: Sicut Rogerus de Garneio pater suus, tenuit tempore Regis Willelmi Blundi avunculi sui. Loquitur de Willelmo Rufo Rege Angliæ. Rufus quippe est rutilus color, quem Blondum dicimus. De vocis etymo vide conjecturam Octavii Ferrarii in Orig. Ling. Ital.

voce Biondo.

\* Hinc nostris Blondir, Certa specierum mixtione corpus abluere, ut candidior appareat. Guignevil. in Peregrin. hum. gen. MS. ubi de nimia corporis sollicitudine et cura:

Un jour tu li caufes le bain, Puis si l'estuves lendemain, Tu le pignes et le Blondis, Et aplanies et polis.

58. nota.

\* BLUSO, Contusio, Gall. Contusion, meurtrissure. Lit. remiss. ann. 1986. in Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 163: Cirur-gici retulerunt ipsum Johannem nullas plagas seu vulnera, vel intersignia, seu Blusones habuisse. Blessement, Vulnus, plaga, in aliis ann. 1394. ex Reg. 146. ch. 438: Pour cause dudit Blessement, l'enfant ala de vie à trespassement. Vide Bluthura.

BLUTARE. Lex Langob. lib. 1. tit. 18. § 1. [\*\*2\* Liutpr. 35. (5. 6).]: Si casam cujuscunque Blutaverint, aut res eorum tulerint. Ubi Gloss. Blutaverit, evacuaverit. Item: Blutare, expoliare, Bloten. Editio Heroldi habet, Blutaverint, [Muratorii, Puttavint, Puttavint.] Brutaverint, Boheriana Brunctaverint. Observat idem Murator. tom. 1. part. 2. pag. 59. D. Italos uti verbo Bruttare pro Conspurcare, fædare; unde colligit fortassis eadem significatione usurpatum esse Brutaverint: nam, inquit, quod sequitur, aut res eorum tulerint satis indicat Brutare diversum quid ab exspoliatione significasse.] [\*\* Formul. ad hoc caput: Tu spoliasti casam suam.] Nostris, Blutter, est farinam incernere. [\*\* Blutare est a Germ. antiq. Blutt. German. infer. etiam Blot, Suecis Blott, Belgis Blott, Nudas Blotter, Nudas Belgis Blott, Nudus inde Blotten, Nudare, exspoliare. Recentiores ab hac voce inserto n formarunt Plündern, Spoliare.

BLUTHURA, Leve vulnus, quod Galli Blesseure dicunt, a quibus forte orta vox, nisi hanc a Germanis ii acceperint. Burchardus Episcopus Wormaciensis in Lege Familiæ: Si autem cum pugno, aut aliquo levi flagello, quod Bluthuram vocant, aliquem percusserit, etc. [20 cap. 27. ubi Schannat. Blutthiram. Patet esse Leve flagellum. Vide Graffii thes. ling.

Franc. radice Bliuwan, Flagellare, vol. 8. col. 257.]

BLUTTARE. Vide Blintres.

BLUTTARE. Vide Blutare.

1. BOA. S. Hieronym. in S. Hilarione: Draco miræ magnitudinis, quem gentili sermone Boas vocant (Dalmatæ) ab eo,

quod tam grandes sint, ut boves glutire soleant. [Plinio 8. 14. Boa. Serpentis genus est a bubulo lacte, quo alitur, sic dictum.] [\*\* Vide Forcellin.]

\* 2. BOA, Morbi genus. Bestiar. MS. cap. 96: Ydrus dictiur aquatilis serpens, a quo icti obturgescunt; cujusmodi morbum quidam Boam dicunt, eo quod fimo bovis remedetur. [\*\* Plin. 24, 8, 35.]

\* 3. BOA, La infratione de li gambe. Glossar. Lat. Ital. MS.: Tumor crurum e labore viæ collectus, apud Festum. Vide Lexic. Martin. in hac voce.

\* 4. BOA, Si mendum non sit, pro Broca, Armorum genus. Stat. synod. Tornac. ann. 1366. pag. 49: Inhibemus ne clerici arma quibusvis indifferenter deferant, cultellos cum punctis, Boas ferreas, ligneas, seu quascumque alias clau-

reas, ligneas, seu quascumque alias clausas, sive baculos ferreos cum brocis.

BOACHIERS, Machinæ bellicæ species.
Sanutus lib. 3. part. 12. cap. 21: Et pos-Bantuds Inc. 5. part. 12. Cap. 21. 21 postera fecit approximare orificio fossarum Boachiers multos, multumque sibi vicinos, a turri S. Nicolai, usque ad Sbaralium Dom. Odoardi, et post le Boauchiers, fecit erigi plures carabagas projicientes ma-

gnos lapides.

Ex Sanuto mihi videntur potius esse sportæ viminæ terra oppletæ, nostris Gabions, quibus machinæ jaculato-riæ proteguntur; sic fortassis dictæ, quod cratibus haud multum absimilibus,

quod cratibus haud multum absimilibus, boum stabula claudantur.

1. BOADA, Corveia cum bovibus præstanda. Saisimentum Comitatus Tolos. ann. 1271. in Annal. Tolos. G. la Faille tom. 1. inter Instr. pag. 17: Gommunitas dicti loci debet Domino Regi exercitum et triginta solidos pro alberga annua.... et Boadam, videlicet unam dietam de quolibet aratro boum, salvo prandio bubulci, et de qualibet bestia carregii unum

jornale, salvo prandio ductoris.

2. BOADA, Præstatio ex blado, quæ ratione boum, seu pari boum aratorum, vel pro aratro pendebatur. Charta ann. 1230. in Chartul. Raym, VII. comit. Tolos.: Nos R. Dei gratia monasterii S. Martialis Lemovicensis humilis abbas, de consensu et voluntate totius capituli nos-tri, donamus et concedimus in perpetuum vobis dom. Raymundo comiti Tholosæ.... in villa de Aspreriis.... medietatem justiin villa de Aspreriis.... medietatem jisti-tiarum, fidejussionum, quistarum, alber-garum, totaliter Boadæ sive bladadæ. Charta ann. 1350. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 611: Item in et pro Boada villæ de Bellopodio, æstimata ad totum quinde-cim solidos Turonenses. Vide Bladada in

cam solidos Turonenses, Vide Bladada in Bladum et Bovagium.

1. BOAGIUM. Vide Bovagium.

2. BOAGIUM. Terre en boage, idem quod en Jachere, Ager proscindendus. Lit. remiss. ann. 1444. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 221: Comme le suppliant accompaigné d'un varlet de son pere estoit en une piece de terre en Boage, . . . pour

icelle labourer, etc.

\* BOAIRIA, BOAYRIA, Servitium cum bobus domino a vassallis exhibendum. Charta ann. 1251. ex Tabular. Capit. Carcass.: Usaticos, Boairias, asiniairias, adempramenta, foriscapia, dominationes et dominium eidem capitulo constituimus. Charta ann. 1257. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 29. v°: Item pro Boairia! et carragio animalium, xx. solidos. Boeria infra fol. 42. Pactum inter Aymer. de Narbon. et abbat. de Quadr. ann. 1817. in Reg. 61. ch. 483: Super omnibus universis et singulis censibus, usaticis, agreriis et terræ meritis, aserairiis, Boayriis et servitutibus ac redditibus quibuscumque. Occurrit præterea in Lit. ann. 1848. ex Reg. 74. ch, 84. Vide infra Roata 2 BOALA, La sententia, Glossar. Ital.

MS.

BOALAGE. Jacobus I. Reg. Aragon. in Foris apud Exeam ann. 1265. et Observantiæ Regni Aragon. lib. 6. tit. de Privilegiis Militum § 13: Richi homines, Milites, nec non etiam Infantiones Aragonum teneantur dare sibi vel successoribus suis Boalage, nec herbage. Vide Bovagium.
Academ. Hispan. in Diction. Tribu-

tum quoddam ex bobus. Vide supra

BOALARE, in Foris Aragonensibus, idem est quod Vetatum, et non potest fleri sine licentia domine Regis per homines alicujus villæ vel loci, nisi quantum continet una ballistata: quia alias per indirectum defraudarentur homines locorum convicinorum in suis pascuis foralibus, quia non possent pascère ibi de sole ad solem, et de area ad aream. In Boalari suo si quis invenit oves pascentes, potest de die occidere unam ovem. Si vero de de die occidere unam ovem. Si vero de nocte, potest occidere duas oves, etc. Michael del Molino in Repertorio Fororum Aragon. Vide Defensum, et Vetatum. Observantiæ Regni Aragon. lib. 6. tit. de General. privileg. § 85: Possunt atteri in altero termino de area ad aream pascere bestias ad alios greges suos, excepto loco, qui dicitur Boalar, in quo non possunt pascere, quando illi de villa, cujus est, pascuntur. Et lib. 7. tit. de Pasculs § 1: Nota quod Boalar non potest fieri sine licentia Regis: tamen bene nossunt sine licentia Regis: tamen bene possunt homines loci facere aliquod vetatum, seu Boalare modicum, quantum unam balistatam vel quasi, in quo non possint depascere animalia vicinarum, etc. Vide Foros

\*\*BOALE, Prædium rusticum, idem quod infra Bovaria 1. Boaterius, qui ejusmodi prædium curat. Formulæ MSS. ex Cod. reg. 7657. fol. 28. vo: Licet talis delatus moraretur pro Boaterio cum ipso domino tali, comedendo panem suum et vinum suum bibendo, . . . . volens aliena furari, tam de Boali, quam bastita ipsius

domini, etc.

\*\*BOANATOR, Cui, ut videtur, boum cura commissa est. Charta Guil Belcura commissa est. Charta Guil. Bellism. comit. ann. circ. 1025. ex Tabul. B. M. de Lonleio: Quod autem dono ad præsens, vel, permittente Deo concessurus sum, ita sit deliberatum, quod nec vicarius, nec forestarius, vel Boanator, vel venator unquam terram illam pene-

BOANOSA. Monachus Egolismensis in Vita Caroli M. ann. 798: Adefonsus Rex Galliæ et Asturiæ prædata Olisippona, ultima Hispaniæ civitate, insignia victo-riæ suæ Boanosas, mulos captivosque Mauros Domno Regi Carolo per Legatos suos Frojam et Basiliscum hiemis tempore misit. Übi loci incertus auctor Vitæ ejusdem Caroli et Annales Francor. habent, insignia victoriæ suæ, loricas, mulos, etc. Eginhardus vero in Annalib. ! Mauros videlicet septem, cum todidem mulis atque loricis, quæ licet pro dono mitterentur, magis tamen insignia victo-riæ videbantur. Ex quibus conficit Meursius σωσανίας, vel σουσανίας, pro βοανόσας. legendum apud Monachum Egolismensem. Moschopulo lib. περί σχεδών, Σουσανίον Latinis idem sonat quod Græcis φολοδωτον ὅπλον, seu lorica; σωσάνιον, habetur apud Joannem Diaconum ad Scutum Hesiodi. Zotoov, pro vestis specie, occurrit apud Jo. Tzetzem Chil. 1. cap. 29:

Τοιούτον το ιμάτιον υπήρχεν 'Αντισθένους , 'Ην σούσον άλουργες πεντεχαιδεχαπηχυαΐον, "Εχον μὲν ζῶδα, καὶ θεούς, καὶ Ηερσικά, xal σούσα, etc.

Sic autem fortean dicta ejusmodi vestis a Susis, Persidis Metropoli. [\*\*\* Vide Glossar. med. Græcit. in Σοῦσον.]

\* BOARCIATA, Modus agri, idem atque Bovata. Vide in hac voce. Charta ann. 1356. inter probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 184. col. 1: Item unam Boarciatam terræ a clapier Bermelli, pro qua servit de censu priori S. Baudilii unum sextarium frumenti, avaluatam hic quatuor libras

\*\* BOARDUM AD FRANGENDUM LAN-CEAS, Festi publici species apud Ypore-gienses. Stat. Epored. ann. 1313. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. II. col. 1342: Item statuerunt et ordinaverunt quod aliqua persona nondebeat intra mu-ros civitatis currere seu facere currere aliquem equum vel equam... sub banno solidorum V. pro quolibet et qualibet vice... excepto omni anno novo et in kalendis maii et Bourdo (l. Boardo) ordinato ad frangendum lanceas. [FR.]

\* BOARE, [Mugire, dicitur de bove,

vacca. DIEF.

1 BOARIA, BOARIUM. Vide Bovaria.

BOARIUS, Pastor boum. Just Vicentin. lib. 1. Non teneatur emendare aliquid Boariis, bestiariis, vel tenentibus agnos et boves in domo, etc.

BOASTAR, La stalla, in Glossar. Lat.

Ital. Ms.

11.BOATA. Vide Bohada post Bovagium.

2. BOATA, ut supra Boada 2. Reg. Camp. comput. Paris. sign. Bel fol. 97.

12. Boatam du lieu de Marinh deux chascun an par les hommes dudit lieu... Item Boatam du blé deu chascun an ou lieu de Salis. Charta Phil. Pulc. ann. 1301. in Lib. rub. ejusd. Cam. fol. 163. ro. col. 1: Boatam quam idem comes (Petragoric.) recipiebat ab hominibus bastidarum Leomanniæ. Alia ann. 1818. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 337: Item (vendidit Baudoynus de Maoritania) Boatam bladi, seu captinium annuatim dicto militi de-bitum. Boatam alberguatam et captinium loci de Aspreriis, in ch. 340. ibid. Vide supra Bladata et Bovagium.

8. BOATA, Servitium cum bobus ex pacto debitum. Charta comitat. Marchiæ ann. 1406: Item dictus assensatarius et sui hæredes successores debebunt et te-nebuntur reddere et solvere annuatim et anno quolibet præfatis conjugibus assen-satoribus et suis successoribus unam vinatam sive Boatam, cum quadam quadrigua cum duobus bobus. Vide supra

\* 1. BOATERIA, Talliæ species, vectigal quod ab universis subditis penditur. Charta ann. 1183. apud Murator, tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 170 : Et si contingeret, quod consules, vel potestas si fuerit, fecerint collectam vel Boateriam extra civitatem super rusticos, illud idem volumus quod nostri rustici, qui sunt a Liquentia hucusque debeant facere mandato consulum vel potestatis, si fuerit. Alia ann. 1199. ibid. col. 177: Et collectam et Boateriam dabimus ad voluntatem potestatis vel consulum, qui pro tempore erunt in regimine civitatis Tarvisii, quando collectam vel Boateriam colligent extra civitatem. Quod a Bobatteriis seu agri-colis exigeretur, sic dicta. Vide infra Robatterius.

2 2. BOATERIA, Forum, ubi venduntur boves, Bellijoci vulgo la Buerie. Charta ann. 1452: In villa Bellijoci in Boateria

dictæ villæ.... Carreria publica tendens a Boateria ad pontem de petra, etc. Boreote, Boum stabulum, in Lit. remiss, ann. 1382 ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 40: Ledit Regnault. . . . portant un gros baston. . . . qu'il prinst en une Boreote à

buefs, etc.

\*3. BOATERIA, Idem ac Boatia, Tributum boum, quod pro jugo boum pensitabatur. Stat. Bonon. ann. 1250-67.
tom. I. pag. 235: Boateriam a Comuni bon. statutam exigam, et solvam Massario Comunis bon. ad terminum michi datum, et ab iis qui non habent boves, si postea

habuerint exigam. [FR.]

2 1. BOATERIUS, Qui prædium rusticum, Bovaria, dictum, curat. Vide supra

2. BOATERIUS, Ital. Boattiere, Boum mercator, vel qui eorum carnes vendit. Stat. Mutin. rub. 261. pag. 50. ro.: Ipse pons interrari et inglarari debeat ab utraque parte, expensis omnium eorum, qui sunt artis Boateriorum et becariorum. Bauhier, Porcorum mercator, in Charta ann. 1443. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 470: Le boucher ou mazeller, ant des heufs que des moutons, toutes les tant des beufs que des moutons, toutes les bestes qu'il tuera ou fera tuer, et le Bau-hier au marchand de porcs, tous les porcs

\* BOATIA, Tributum, quod pro pari boum penditur, idem quod Bovagium, Charta ann. 1173. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital, med. ævi col. 99: Ego juro.... omni anno dare Boatiam Mutinæ sex denarios Lucanos, pro unoquoque pari boum quos habebo. Vide supra

Roata 1

 BOAYRIA. Vide supra Boairia.
 BOB, Βούδια, Bulbitum. Supplem. Antiquarii.

Leg. Bobuli, βοίδια, ex Vulcan.

1. BOBA, Vehemens robur: interdum, genus serpentis. Glossar.vet. ex Cod. reg. 7646. Vide Boa 1.

\*2. BOBA. LAS BOBAS, Lues venerea, a bubonibus sic dicta. Deliber. ann. 1490. apud Pitton. Hist. Aquens. pag. 246. Petrus Dures sequestratus est, qua patitur infirmitatem de las Bobas, quam duxerunt certi armigeri a loco de Romaria anno elapso existente, in servitio regio et illust. dom. ducis Orleani apud presentem patriam Provinciæ sanam, pro tunc, existentem, infirmitate prædicta, quæ adhuc non vigebat in Provincia. Hispan. Bubas, eadem notione. Vide infra Ruha.

© BOBATTERIUS, Agricola, ad agriculturam pertinens. Statuta nobilis artis Bobatteriorum urbis Romæ 1526. in Giornal. de Letterati d'Italia, Venet. 1719. tom. 31. pag. 454. Vide supra *Boateria* 1. et infra *Bobulcus*.

An inde vox Gallica Bobaiche, vulgo Galoche, quod id calceamenti genus ad rusticos potissime pertineat, vel quod a luto, Gall. Boue, defendat. Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 144: Le suppliant se baissa pour

ch. 144: Le suppliant se baissa pour prendre ses Bobaiches, qu'il avoit acoustumez de lier a sa jambe par dessus ses soliers, pour resister à la boue.

BOBELLUM, Bovile, Bubile. Gloss. Saxon. Ælfrici: Bobellum: fald, i. stabulum. Vide Bocar.

BOBER. Vide Bover.

BOBERIUS. [Bubulcus, pastor boum. Est cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 250. col. 1. L. Domitius L. L. Boberius, Vide Bovarius.]

BOBIA. Forum publicum. ut videtur.

\* BOBIA, Forum publicum, ut videtur. Charta ann. 1814. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 95: Apud Briantzonum in Bobia castri ipsius loci, præsentibus hiis testibus, etc.

1 BOBIGINATOR, pro Bobinator, in Bobinare.

- 1 BOBINARE, Conviciare, clamare. Vet. Gloss. San-Germ. num. 501. Papias MS.: Bobinare, Convitiari, clamare. Per mulieris menstruæ sanguinem inquinare. Glossar. MS. Montis S. Eligii Atrebat.: Bobino, as, Convitiari, dampnare, cla-mare; unde Bobicinator, conviciator vel tricosus et inconstans. Bobinare pro Bovinare. Vox Festo Nonio allisque paucis nota. Hanc fusius exponit Martinius in Lexico. Quod autem additur a Papia: Per mulieris menstruæ, etc. aliis est, Bubinare.
- 2. BOBINARE, Jactare, ostentare, Gall. Faire parade. Chron. Joan. Whethamsted. pag. 516: Nam in principio belli, dum isti Bobinantes boreales intendebant et immittebant suos arcus, etc. Hinc

¶ BOBINATOR, Tricosus et inconstans, Papias MS. Isid. Gloss.: Bobinatores, Inconstantes. Ad quod, si tanti est, Grævium consule.

BOBINATOR, Jactabundus, ostentator, vaniloquus, superbus, arrogans, Gall. Fanfaron, vain, hautain. Andr. Floriac. MS. lib. 3. Miracul. S. Bened.: At ille prætesus Bobinator, fraudis fidens commento, quamquam invitus locum properat; etsi invitus, tamen serio honorem dat Christo. Nostris Biaubert et Bobers, eadem notione. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 2:

Li fax vilains, li faus Bobers, Li faus bouviers, li quoquebers.

Philippus Mouskes, ubi de Roberto rege :

En cel tans fit li rois Robers. Ki ne fu estous, ne Bohers, Henry son fil porter couronne.

Guill. Guiart, in vita Phil. Aug:

Puis retournent faisant Biaubert; L'un de ces quatre ot nom Gaubert.

\* Beubenchier, eodem sensu, a voce Beubant, Superbia, arrogantia. Lit. re-miss. ann. 1407. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 389: Le Vasseur dist publique-ment... que ce n'estoit que orgueil et Beu-bant d'icelui feu chevalier. Le Roman de Gleomades MS:

Car deux millours dames n'avoit Car ceux minours dames a avoit Si lone com li mondes duroit, N'ierent outrageuses, ne fieres, N'orgilleuses, ne Beubenchieres.... Tel capel sont plus avenant Que chil qui sont fait de Beubant.

Vitæ patrum MS:

Il ot un fil d'entor xv. ans, Moult fu cortois et dépendans, Ne fu Beubenchiers, ne estous : Ains fu sevichables à tous.

\* Paroles Bobencieres, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 7. Lit. remiss. ann. 1383. in Reg. 123. ch. 257: Perrin Rewerdi appella ledit Boullart, qui est bien né et de bonnes gens et souffisans, garçon Bobencier et orgueilleux. Quomodo etiam leg. in Continuat. Guil. Tyrii apud Marleg. in Continuat. Guil. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 707. pro Bobauchier. Boban, pro Pompa, apparatus, Les pompes et Bobans d'abillemens, apud Joinvil. edit. Cang. pag. 5: A tel Boban parti de France, in Chron. jam laudatis ibid. cap. 18. Le Roman d'Alexandre part. 2. MS:

Cinq jours y séjourna, avec lui ses Bobans.

1 BOBINATUS. Tricosus et inconstans.

in Veteri Glossario San-German. num. 501. Vide Bobinator.

BOBLA. Gloss. Ælfrici: Bobla, flod.

BOBLA: Gloss. Ælfrici: Bobla, flod.

papyrus bibula: Belgis, Vloed papier.

Vide Bobellum.]

\* BOBOLUS. [Italis bufolo, buffle: « Pro epis salario et mercede in portando cum Ripetta urbis usque ad 5. Petrum (mandat. camer. apostol. archiv. vatic. an. 1462-63. f. 202.) »]

BOBONES. Vide Bubii.

BOBONES. Vide Bubii.

BOBROWNICI, vox Polonica, quæ corveias seu operas, vel iis subditos significare videtur. Charta Casimiri ducis Oppoliens. ann. 1228. inter Probat. tom. 1. Annal. Præmonstr. col. 480: Hem excipimus sæpe nominatos homines ipsorum ab omni servitute juris Polonici,... qualitercumqve Bobrownici, psare, ad castra etiam ædificanda sive reparanda, seu alias munitiones construendas ire nom tenepuntius.

non tenebuntur.

BOBULGA. Vide Bovata terræ.

BOBULGUS, Bubulcus, Ital. Bobolco.
Stat. Pallav. lib. 1. cap. 18. pag. 21: Et idem habeat locum in Bobulcis vecturalibus, et nautis forensibus de suis vecturis et mercedibus. Nostris Bobelin, eadem, ni fallor, notione. Mirac. B. M. V. MSS. lib. 1:

Uns vilains, Bobelius, campestres, Qui de Dieu n'oi parler onques, Par quel raison l'ounerra donques ?

Vide supra Bobatterius.

1. BOCA. Vide Bauca.

\* 2. BOCA. Pisciculus marinus ex nere halecum, de quo Aldrov. de Pisc. lib. 2. cap. 39. Glor. posth. S. Rosæ tom. 5. Aug. pag. 999. col. 2: Jecit, ac subito Bocarum... tantam vim traxit, ut pondus mpleti retis vix potuerit sustinere. Tract. de Piscibus cap. 65. ex Cod. reg. 6838. C: Box vel Boca Plinio, Venetiis dicitur booba, in reliqua Italia, Liguria, Hispania, Gallia Narbonensi bogue nominatur. Alium piscem nostri bogueravel appellant, via seilicat canigtur, et mendatur cum

Alum piscem nostri bogueravel appellant, quia scilicet capiatur et vendatur cum piscibus, vulgo ravaille appellatis, id est, minutis. Vide Bocharius.

\*\* BOGAGINUM. BOCCACCINUM. [Ut BOCASSINUM: « Item in una spalleria Boccaccini posita in arzena (mandat. camer. apost. archiv. vatic. 1456. f. 198.)»

— « Pro pretio et valore 29. peciarum Bo-cacini nigri » (id. 1458. f. 119.)] 5 BOCAFORT, a Gallico, Fort en bouche, dicitur de equo qui durioris est oris, et quem freno vixlicet flectere. Consuetudo Brageriacensis art. 102: Sine culpa au-

Brageriacensis art. 102: Sine culpa autem dicitur dominus fore... cum evidenter dicta animalia apparent Bocafort.

\*\*BOCAGIUM, Silva, nemus, idem quod Boscagium. Charta Caroli C. ann. 869. pro monast. S. Vedasti: Villas, prædia, mancipia cum omnibus suis appenditis indidit..... Herlincurtem, mansos decem cum longo Bocagio. Perperam vero Bocage, pro Botage, in Lit. ann. 1400. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 378. Vide Botagium in Butta 3.

\*\*BOCAIRIA, Macellum, laniena, Gall. Boucherie. Homag. præstitum Aymer. vicecom. Narbon. ann. 1273. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 59: Tenetis pro

vicecom. Narbon. ann. 12/3. Inter Probat.
tom. 4. Hist. Occit. col. 59: Tenetis pro
ipsa vicaria... usaticum carnis de Bocairia. Vide Beccharia et Bocaria.

BOCALARIUM, Scutum, clypeus,
Gall. Bouctier. Chron, Mutin. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 612: Ecce
proditores, qui erant ad custodiam cumere
danutati, cristates in carnera income deputati,... existentes in camera incaperunt ensibus percutere Bocalaria sua,

falso fingentes se mutuo interficere velle.

Yide supra Bloquerius.

\*BOCALE, Vasis species, Ital. Boccale,
Gall. Bocal. Inventar. ann. 1389. tom. 3.
Cod. Ital. diplom. col. 366: Bocalia duo argenti deaurata cum floronis et esmaillis et aliis pluribus operagiis. Annal. Medio-lan. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 758: Fuit homo quidam,... qui comedit panes xxxij. quorum quilibet constabat quature imperiales hibers etiam bat quatuor imperiales, bibens etiam unum Bocale aquæ unciarum l. Vide Rauca 1:

o Insignis alterius bibacis exemplum profert ex Lamberto Ardensi Cangius in voce Tappus.

\* BOCALETA. [Italis boccaletto, Gallice

bocal: « pro valore unius Bocalete deaurate, ponderis XIX librarum. (Archiv. vatic. mandat. camer. apostol. 1456.

BOÇALIS PULLUS, in Foris Aragon. lib. 8. tit.: Ut emissarii, sive guaranyones, vel Pulli Bocales, occasione aliquarum executionum nequeant pignorari.

Hispanis bocal, novitium sonat.

BOCALUS, Lagena vitrea, Gall. Bocal. Catalogus Episc. Regiensium, ubi de Fulcone Episcop. ann. 1269. inter ea que Monasterio S. Catharine de Sorpo concedit, recenset Quinque Scyphos cum suis pedibus, et duos Bocalos. Vide Bauca 1.

\* BOCAR, Stabulum boum, bovile, Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Bocar, aris, Bouverie. Vide Bostar

\* BOCARAMUM, Telæ species, eadem quæ Boquerannus. Stat. civit. Astæ ubi de Intrat. portar. : Bocaramum ponatur et solvat pro qualibet petia... lib. vj. Vide infra Boccaramen.

BOCARIA, ex Gallico Boucherie, Macellum, in Charta ann. 1246. apud Sammarthanos in Episcopis Aptensibus pag. 177; Bocaria casa, in Chronico Beneventano S. Sophiæ pag. 584. Vide Boccaria,

Boccharia et Boccaria.

Soccharia et Boccaria.

BOCARONUS, Idem quod Boquerannus, Gall. Bougran. Testamentum ann.
1287. ex Archivis S. Victoris Massil.: Quod corpus meum portetur ad sepulturam cum uno Bocarono sex librarum.

SOCARTICA MATERIA, dicitur quæ est contrariarum opinionum rationibus invo-luta. Vocabul. utriusque Juris. [ Leg. ex ant. edit. : Brocardica. Vide Brocar-

\* BOCASOTI, Iidem qui supra Bizocii.

7 BOCASSINUS, Telæ species ex gossy-pio vel lino. Statuta Eccl. Aquensis MSS, ann. 1259: Cæteri vero cappam habeant forratam de tela livida ac nigri coloris sive Bocassino. Charta ann. 1433:

Pluviale nostrum de serico albo foderatum de Bocassino albo. Vide Boccassinus.

\*\*BOCATA, Munimenti species. Charta ann. 1212. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. zvi col. 279: Cum omni jure et jurisdictione curtis et castri, et specia-liter guaritæ et sceleraguatæ, Bocatæ et

phalangatæ, etc.

\*\* BOCATORIUM. f. Macellum. laniena. Gall. Boucherie. Inventar. Chartar. reg. ann. 1482. fol. 109. vo: Littera officialis Senonensis de venditione, quam fecit dom. regi Renauldus de Tigraco et uxor ejus de tribus partibus, quas se habere dicebant in quodam Bocatorio, sito apud Villamnovam regis. De anno 1263. Vide Villamnovam regis. De anno 1263. Vide supra Bocairia. Nisi stabulum boum seu bovile malis intelligere. Botatorium legit Cangius ex Reg. 31. Chartoph. reg. Vide in hac voce.

BOCCA, Vox Italica, Bucca, os ulceris. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 823. in Miraculis B. Simonis Eremit. Augustin.: Et habebat cancrum in tibia habentem quatuor Boccas. Vide Bucca 1.

Os alterius cujusvis rei, puta fluminis, rivi, etc. Stat. Mutin. rubr. 329. pag. 65. vo.: Homines de Curlo possint tantam aquam accipere de canali Situlæ, quanta poterit exire per unam Boccam de Rota.

\* BOCCACINUS. [Ut boccasinus: « Coopertis dumtaxat exceptis quibus uterentur communibus, non de Boccacino albo (Dra. Burch. F. 483, an. 1492.) »]

\* BOCCAGIVUM, f. Præstatio ex vino in bocalis vendito. Charta ann. 1165. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 555: Ego Raymundus Trincavellus... impignoro per bonam fidem et sine inganno tibi Berengario de Biterris... totum ipsum Boccagivum et cridas, quos habeo in villa de Biterris, et omnes leudas, quas ibi habeo, scilicet de porros et caulibus, etc. Vide supra Bocale.

\* BOCCARAMEN, ut supra Bocaramum. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. ann. 1295: Item duos falsetos de Boccaramine. Item quinque petias de Boccaramine. Vide Boquerannus.

BOCCARAN, Idem quod Boquerannus et Bocaronus. Statuta antiq. Cartusiens. part. 2. cap. 32. § 2: Casulas de Boccaran, et de serico albo sustinemus. Adde Statuta ann. 1368. ejusdem Ord. 2. part.

c. 1. § 8. ¶ BOCCARIA, Laniarium, Gall. Bouche-rie. Ital. Beccaria. Statuta Massil. pag.

rie. Ital. Beccaria. Statuta Massil. pag. 158: Exceptis earnibus prohibitis, quas licet vendere in Boccaria. Vide Bocharia. 7 BOCCASINUS, Idem quod Bocassinus. Murator. tom. 3. pag. 649. ex Pontificali Rom. ubi de ordine processionis a Vaticano ad Lateranum: Et singuli vexilliferi habebunt quatuor pedites cum lacernis Boccasinis cum insignibus Dominorum suorum. Ibidem col. 2. D.: Post Sacramentum equitat immediate Sacrista, qui ut cæteri Prælati habet equum totum coopertum Boccasino. Ubi Muratorius hæc annotat: Minus notæ significationis vocabulum barbarum Boccasinus, de quo interrogati Romani respondent, nis vocabulum barbarum Boccasinus, de quo interrogati Romani respondent, linei panni speciem esse subtilitate præstantis, quemadınodum Belgis est, quem Cameracensem appellant, ideoque laternis formandis servire, adferri autem ex Oriente. Vide Boucassinus.

¶ BOCCOLA. Vide in Bauca.

ROCCOLA. Sides avvelous forte ex hoccasinus.

BOCCOLA. Vide in Bauca.

BOCCOLA. Vide in Bauca.

BOCCOLA, είδος ἀγγείον, forte ex bocalis, ut notat Cangius in Castigat. ad utrumque Glossar. nlsi legendum sit Bottola, ex bottis vel buttis. Vide Butta 3, [\*\* et Bacar in Bacca 2.]

BOCCONE, Vox Italica, Buccea, Bolus, Gall. Bouchée, Hisp. Bocado. Vincent. Cigaltius de Bello Italico: Sed conclusive teneatis, quod Lombordi, Veneti et omnis Natio suspecta a veneno potest cogi rigide, ut prægustent et comedant primitus de dicto Boccone forte du vemou ner Glos. Singularem in c. Si quis, Dist. per Glos. Singularem in c. Si quis, Dist.

xxx. super verbo, Prægustet.

BOCCUS, pro Boscus, Silva. Charta
Henrici II. Regis Angliæ: Sciatis me
concessisse Monachis S. Mariæ Becci,
quod habeant in terris et Boccis suis ubi-

quod habeant in terns et Boccis suis ubcumque sint, sive in foresta sive extra,
omnes libertates et liberas consuetudines.
\*\* BOCELATUS, Nodis, ut videtur, distinctus, Gall. Noueux. Reg. visitat.
Odon. archiep. Rotomag. ex Cod. reg.
1245. fol. 12. vo.: Item de fago Bocelata
quam petebat, diximus quod nullum jus

habet in percipiendo, nisi sicut alii costu-

marii nostri.

11. BOCELLA, Lagena, Gall. Bouteille.
Edictum Philippi Regis Franc. pro reformatione regni ann. 1802: Item non pote-

runt recipere vinum, nisi in barillis, Bocellis seu potis sine fraude et sorde

qualibet.

Boissel vel Boussel nuncupatur, in Stat. Boissel vel Boussel nuncupatur, in Stat. ann. 1388. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 779. art. 48: Et y pourront adjoindre Boussel d'osier. Boissel apud Fontan. Stat. ann. 1402. ibid. tom. 8. pag. 536, art. 73: Pourront adjoindre Boussel d'osier, du moule que entre deux verges l'en puisse partout bouter le petit doy, Fen puisse partout bouter le petit doy, tant comme l'ongle se porte. Bousseau, in Lit. remiss. ann. 1420. ex Reg. 171. Chartoph. reg. ch. 241: Un bateau d'osier, nommé Bousseau, ouquel avoit certaine quantité de poisson. Charta ann. 1243: Homines de Lavardino piscabuntur ibidem, prout piscantur in aliis aquis nostris de Lavardino, vaellice teum triblis seu banastis fessinis seu juncheriis vel Rocallis Lavardino, videlicet cum tribus seu bandstis, fessinis, seu juncheriis, vel Bocellis tantummodo. Tabular. Major. monast.: Dederunt piscariam in Lido ad Bocellas et juncatas. Vide infra Boicheta.

BOCELLAGIUM, Præstatio pro vino. Hist. Abbatiæ S. Albini Cisterc. Ordinis

MS. a Guillelmo Gauthier cap. 6: Gervasia domina Dinanni exemit Guillel-

vasia domina Dinanni exemit Guillelmum filium Radulfi... ab omni exactione
et tallia, coustumis, Bocellagio, forciagio.
Vide Botagium in Buta 3.

BOCELLUS, ut Bocella. Codex MS.
Bibliothecæ D. de Chalvet Senescalli
Tolos. de Hæret. Albig.: Dictus Poncius
ministravit ipsis Hæreticis et ipsi unam
placentam et Bocellum vini et nuces: et
tunc dictus R. Delboc Hæreticus benedicti panem secundum ritum suum et distri-buit eis; et tunc dicti Hæretici, ipse Poncius et idem comederunt et biberunt ibi stantes pedes, et ipse Poncius ministrabat seu propinabat eis vinum de dicto

1 BOCERAS, Regius Scriba. Apud Anglo-Saxones, inquit Hickesius Dissert. pag. 46. qui Cancellarii postea dicti erant apud Anglo-Normannos Boceras appellati sunt : id est, Scribæ, Notarii, qui Regibus dumtaxat ab epistolis et chartis fuere, [\*\* Bocere, Scriptor, a Boc Liber, codex. Boceras est accus.

plur. num.]

1 BOCETA, Pascua. Papias MS. et
Janssonius in Auctario Glossarum

Isidori. Isidori.

BOCETUM, Bubile. Vita S. Comgalli
Abbat.: Ad Bocetum, ut lac inde asportaret missus est. [Acta SS. Junii tom.
2. pag. 284. C. in Vita S. Columbæ Abb.:
Obediens servitor, qui scilicet lactaria
Bocetum inter et Monasterium vascula gestare consueverat. Per Bocetum, potius intelligenda crediderim pascua a Bosco Bocetum dicta, quam Bubile, ut exponit D. Cangius. Vide Boceta, Jet Bocar.

\* BOCGLARIUM, Clypeus, Gall. Bouclier. Privil. villæ Brager. ann. 1334. in

Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 330: Item armaturæ, ut pole enses, lanceæ, scuta, Bocglaria, etc. Vide supra Bocalarium.

BOCHA, Ital. Bocca, Hisp. Boca, Nostris Bouche, Bucca, os. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 313. col. 2. ex ordinatione super numero et ordina mensgrum pnin. tom. 2. pag. 313. col. 2. ex ordina-tione super numero et ordine mensarum domus Dalphini: Item, volumus et ordi-numus, quod singulis diebus in prandio serviatur nobis pro persona nostra de quatuor panibus albis de Bocha, id est, quales comedere solemus. Ideo enim de Bocha dicebantur illi panes, quia solebat Princeps iis vesci: sic etiam hodie dicimus: Vin de la bouche du Roy, pro vino, quo Rex utitur. In articulis sqq. recensentur nobiliores Aulici, quibus Albi panes de Bocha, id est, similes iis, qui Dalphino ministrabantur. [32] Germ.

Mundsemmeln. ADEL.]

BOCHALUS, Vas vinarium, in Statut.
Veron. l. 4. cap. 116. Bochale, in Contract. datior. Bergom. lib. 8. cap. 32.

Vide Bauca 1.

BOCHARDUS, Cinericius, vulgo Griscendré, Provincialibus Bouchar. Chartar. notar. Daubagne ex schedis Pr. a S.

Vincent: Multw pilli Bochardi.

¶ BOCHARIA, Laniena, Gall. Boucherie.

Statuta Massil. pag. 284: Quod carnes dicts prohibits vendantur tantummodo in Bocharia. Occurrit rursus pag. 510. Vide Boccaria.

Charta ann. 1311. in Reg. 46. Chartoph. reg. ch. 111: Insuper quod certus locus macelli sive Bochariæ inferius expressus deputetur, ut ibi carnes vendibiles vendantur et emantur, et non alibi.

BOCHARIUS. Ælfricus in Glossar. Anglo-Saxon. cap. de Piscibus: Delphin. vel Bocharius, vel Simones, meresvin.
Ubi Somnerus, f. Boca, vel Phoca.

\* Vide supra Boca.

\*BOCHEARE, BOCHIARE, Lignari, ligna ad usus suos cædere. Inquisit. ann. 1480. in Bressia: Illi de Molone, in illis brotellis.... Bochiaverunt, tanquam in eorum brotellis. Arest. senat. Chamber. ann. 1492. Una cum ipsius communitatis usu et præcursu (percursu) pasquerandi et Bo-cheandi in dictis brotellis, et sine contradictione poterunt Bocheare et de nemoribus capere. Vide infra Boscairare.

BOCHELLUM, Ostium fluvii. Charta S. Bernardi Abbat. Clareval. anni 1145. in Tabulario Episcopatus Autisiod [nunc Epist. 426. inter ejus Opera col. 375. F. edit 1690.]: Ad molendinos Episcopi de Regio amne tale debet esse Bochellum, quod navibus ascendentibus et descendentibus pervium sit.

\* BOCHELLUS, diminut. a Bocca, Ital. Bocchino, Ostiolum, collum lagenæ seu bocalis. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 367: Item bocale unum deauratum ad quadros viij. cum Bochello,

ad modum serpæ et aliis operagiis.

BOCHERA. Stat. datiaria Riperiæ cap. 12. fol. 5. v°.: De quolibet pense Bocheræ pro introitu, soldus unus. Vide supra Bocharius.

1 BOCHERAGIA. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 145. col. 2. A. ex Charta anni 1309: Census, feuda, usagia, tenementa, Bocheragia, montes, pasquayragia..... nullo unquam tempore, alienare..... sive sint homines, vel hominum homagia. nemora, montes, nemorum vel montium pasquayria, etc. Bocharagia initio textus idem est, quod sub finem, Nemora; vox procul dubio a Boscus ducta.

¶ BOCHERIA, BOUCHERIA, Laniarium, Macellum carnarium, Gall. Boucherie. Chartular. B. M. Magdalenæ de Castroduno fol. 48: Viginti quinque sol. Dunensis monetæ de pensione cujusdam stalli, quod idem Guillelmus habebat in Bocheria Castrodun. Et fol. 79: In foro Castroduni juxta Boucheriam. Vide Bocharia. ¶1. BOCHERIUS, Macellarius, Boucher.

Tabular. Dunense in Subscriptionibus Chartæ 23: Herveux Talamerarius. Vita-

lis Rocherius, etc.

22. BOCHERIUS, Officium circa mensam regiam, Gall. Officier de la bouche. Charta ann. 1401. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 159. col. 1: Commissarii ex parte nonnullorum, qui habent officia in domo dom. nostri regis, veluti Bocherii, eschansoni, marescallus dom. nostri regis, etc.

BOCHETA. Tabularium Monast. Rei-gniacensis Ordinis Cisterciens. ann. 1208: Dedi... 5. Bochetas juxta ripam clausuræ domus Cellarii de Vallibus, usque ad duas tessatas in latitudinem aquæ capiendas. In alia Charta: In aqua nostra de Autissiodoro 60. Bochetas in ripa, scilicet, juxta Gellarium de Vallibus ad duas tesas ripæ ex parte Cellarii faciendas, [Vide Boicheta.]

\* Idem videtur quod supra Bocella 2. Vide in hac voce.

\* BOCHETUS, diminut, a Boscus, Nemus, silvula. Charta ann. 1292. in Chartul. Thenol. fol. 113. ro: Item pro uno Bocheto, sito in loco ubi dicitur en Bruier. Boschet, ibid. in Ch. Gall. ann. 1310. fol.

114. rs.

Bochet, vero, Boischet, Boschet, et Bouchet, Potionis species, in Lit. remiss. ann. 1848. ex Reg. 79. Chartoph. reg. ch. 25: Ledit Alian comme tout esband. bouta arriere de li ledit Gieffroy, et en cest boutement acopa ledit Gieffroy, s'il qu'il chei en une cuvée de Bochet, qui mise y estoit pour reffroidier. Aliæ ann. 1385. in Reg. 126. ch. 168: Après vespres dictes, ilz alerent par compaignie boire du Bois-chet.... et depuis encore alerent boire de la cervoise.... Tant de vin comme de Bos-chet (sic) et de cervoise, etc. Aliæ ann. 1404. in Reg. 159. ch. 262: Le suppliant feust boire en une taverne en la ville de feust borre en une taverne en la ville de Coustances en l'ostel d'une femme, qui lors vendoit Boschet et serveise. Diar-regni Caroli VI reg. Franc. ad ann. 1428. pag. 510: Cervoise, ou Bochet, ou biere, ou cidre, ou peré, ou telles manie-res de bruvaiges. Poema Bertrandi Guesclini:

Des vins de la cité aporter vous fera, Et du Bouchet aussi ; car asses en y a.

Chronicon eiusdem:

De vin et de Bouchet y avoit grant marée, Dont la commune fut forment reconfortée.

Cujus potionis venditor, vel qui eam conficit, Boschier nuncupatur, in Lit. ann. 1380. tom. 2. Ordinate reg. Franc. pag. 56. art. 4. Vide supra Bocagium.

\* BOCHEYRAGIUM, ut et Bocheragium, Præstatio ab iis solvenda, qui ligna ad usus suos in boscis cædere possunt. Libertat. Bellivisus ann. 1313. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 162. art. 21: Ipsi sint immunes ab omnibus toltis;...... polvoragiis, de somey, de charre, galignagiis, Bocheyragiis, et generaliter omnibus et singulis exactionibus in personis et rebus. Vide infra Boscairare.

\*BOCHIARE. Vide supra Bocheare.
BOCHIUM, Idem videtur, quod Bochellum, de quo supra. Tabularium S. Victoris Parisiensis ch. 13: Jus perpetuum dedimus Ecclesiæ S. Victoris Salmonem, qui in Bochio de Copepie primo capitur.

\* BOCHONFATGHA, Lignum, ut suspi-

cor, domibus ædificandis ve! reparandis aptum. Charta Aymer in Tabul. S. Eparchii Engolism.: Concessit etiam Bochonfatgha in lempnis suis ad opus monachi S. Michaelis de Marsillac. Vide Lemnia.

\*BOCHONUS, f. Bubulcus. Stat. Placent. lib. 6. fol. 77 v: Et si habuerint carnes per Bochonos, vendant ipsas tan-

quam pecudinas carnes.

\*\* BOCHUS, Ager, in quo est boscus seu silva. Charta Henr. I. reg. Angl. ann. 1180. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 129: Do etiam... decimam de meis

dominiis, tam de planis quam de Bochis.

Vide in Boscus.

1. BOCIA. In Vincent. lib. 1: Pro una
Bocia a molendino denarios sex. [Computus ann. 1202 : De venditionibus ulmi truncatæ xxv. s. de Bociis L. s.]

12. BOCIA. Genus vasis. Murator. tom. 2. pag. 366. col. 1. C. ex Chronic. Casinensi ab Anastasio Seniore: Abstulit in calicibus et patenis, crucibus, phialis, annulis, Bociis ac fibulis, auri purissimi li-bras CXXX. Vide Bauca 1. 28. BOCIA. Stat. Universit. Aurel. ann.

1365. ex Cod. reg. 4223. A. fol. 64. ro: Posquam scolares audiverint per biennium vel triennium leges, cum sic se ap-proximent ad lecturam, loco tabardi vel

proximent da tecturam, loco tabarai vel Bociæ, capam cum manicis deferre teneantur. Leg. Hociæ. Vide Osa.

\*4. BOCIA, Ulcus pestilens, Ital. Bozza, nostris Bosse vel Boce. Lit. remiss. ann. 1850. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 20: Ipse Joannes peste epidimiæ affectus et percussus, duo ulcera seu apostemata, vel Bocias in inguinibus habebat. Allæ ann. 1877. in Reg. 111. ch. 214. Il nint à ladite 1377. in Reg. 111. ch. 214: Il vint à ladite Colette deux Boces, l'une soubz l'esselle du bras et l'autre en l'aingne,... et avoit alors... si grant mortalité au païs et à Troyes, que plusieurs se mouroient de la Boce. Vide Bossa.

\* BOCIGIA, pro Botigia, officina, Gall. Boutique. Charta ann. 1416. tom. 10. Ordinat. reg. Franc. pag. 401: Debeant compensare et alivrare utilitates et commoda bonorum, hospiciorum, eorumque

Bocigiarum et camerarum.

\*\* BOCILETTA, Ital. Boccetta, diminut. a Bocia, Vasis species. Inventar ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 365: Bociletta una ab altari argenti deaurati cum rosa et orlo, intaliata ad animalia. Vide Bauca 1.

\* 1. BOCIUS, Dumetum. Chron. Placent. ad ann. 1885. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 524: Cum maximis pænis per cepes et Bocios tota nocte ve-nienda solus huc illuc, tantum fecit, etc.

2 2. BOCIUS, Pestilens, purulentus, a veteri Gallico Boë, pro Pus, ut legitur in Mirac. S. Ludov. edit. reg. pag. 489. et in Glossar. ad calcem ex Galter. de

# Etant saut venin et Boe, Que tout sen lit soille et enboe.

Hinc Enbourroumer, Suppurare, in Lit.

Hinc Enbourroumer, Suppurare, in Lit. remiss. ann. 1455. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 158: Laquelle plaie s'Enbourrouma ou apostuma. Lit. remiss. ann. 1415. in Reg. 168. ch. \$24: Dictus Jacobus vulneratus, Bocio carbunculo..... tactus fuit, etc. Vide supra Bocia 4.

\*\* BOCLA, perperam pro Bocia, in Inquisit. ann. 1270. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. &vi col. 102: Et proprio juramento firmavit quod ipsa, jam est unus annus et plus, quod habuit et habebat duas gumbas sive Boclas, unam in pectore et alteram in spatulis. Vide supra Bocia 4.

supra Bocia 4.

BOCLAND. Vide Liber.

BOCLARE. Arest. ann. 1408. 1. Jun. in vol. 9. arestor. parlam. Paris.: Pro quodam solemni servitio in dicta ecclesia (Aniciensi) in die Circumcisionis Domini, dicto Boclari, fieri consueto singulis annis. Hæc sapiunt ludicras illas festivita-tes, quas Kalendis Januarii agere tunc tes, quas Kalendis Januarii agere tunc temporis solebant, in quibus verisimiliter scutis decertabant; unde nomen. Vide supra Bloquerius et infra Kalendæ. BOCLARIS. Vide Bauca 1.

BOCLEARIA, Nomen vici apud Parisios, vulgo Bouclerie, ab opificibus scu-

torum seu clypeorum sic dicta. Liber pitent. abbat. S. Germ. Prat. IV. Non. Mart.: Anniversarium Clementis, quon-dam archidiaconi Laudun. de iiij. lib. Paris: sitis Parisiis super duabus domibus, videlicet super domo Hugonis Lirois in veteri Boclearia. Infra: În vico de la bouclerie percipimus super domo Hugonis

Lirois, etc. Vide infra Bouclaria.

BOCLERIUS, Vide Buccula.

BOCLERUS, Clypeus, scutum, Gall.

Bouclier. Lit. remiss. ann. 1359. Reg.
111. Chartoph. reg. ch. 110: Ipsi layci deferentes enses, magnos gladios, Bocleros et venabula.... in ipsos clericos irruerunt. Une espée et un Boucler pour la tuicion de son corps, ibid. in Lit. ann. 1377. ch. 175. Vide supra Bocalarium et infra Bouclarius

clarius.

\* BOCO, f. Clivus, Gall. Colline, penchant, ab. Ital. Boccone, pronus. Confirm. pariag. villar. de Casluc. et S.
Affric. ann. 1320. in Reg. 60. Chartoph.
reg. ch. 117: Proprietas ruppis cum Bocone dicti castri, cum libero adhitu, in
solidum pertineat ad eumdem pro ædificando, seu alia pro voluntate facienda.

ROCONES Parias Stulti mestri [Uhi

BOCONES, Papiæ, Stulti, rustici. [Ubi MS. Bituric. habet Bocones.]

\* BOCTEGA, Officina, Gall. Boutique. Charta ann. 1171. inter Probat. tom. 1. domus de Gondi pag. 42: Item de duodecim denariis de turre majori, si Boctega in ea facta fuerit, vel tabulæ juxta ipsam

turrem. Vide Botiga.

BOCTONUS, Globulus, Gall. Bouton.
Inventar. MS. thes. Sedis Apost ann.
1295: Item duodecim Boctoni auri musculati ponderis quatuor unciarum. Vide Botones. [\* « Item solvatis.... pro media uncia de perlis necessariis pro nodis, sive boctonis dicti capelli (Mandat. camer. apostol. arch. vatic. 1417-21, f.

"BOCULA, pro Bucula. Acta SS. Junii tom. 2. pag. 217. in Vita S. Columbæ: Sanctus ab eo requirit, cujus Boculas nu-

meri haberet.

\*BOCKS, a Provinciali, Boc, Caper, capreolus, hyrcus, ut habetur in Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657. Charta ann. 1307. in Reg. 13. Chartoph. reg. ch. 4: Concedimus quod si in alio loco dicti castri (de Naiaco) carnes venderentur ad tallium per dictos macellarios et per alios obligatos ad censum prædictum, ut pote capras, yrcos seu Bocxs, oves, etc. Vide infra Box et Buccus.

<sup>e</sup> Huc spectat quod legitur in Hist. Ratispon. apud Oefel. tom. 2. Script. rer. Boicar. pag. 512. ad ann. 1428: *Hoc* anno vel circa inter milites et nobiles oritur societas eorum, qui deferunt uni-

order societas corum, qui acterum uni-cornu; et ob hoc vulgus societatem illorum Bækler solebat appellare. [\*\* German. etiam Bock, Hircus.] \* BOCZARIA, Laniarium, locus ubi mactantur boves, Gall. Tuerie, Inquisit. ann. 1288. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 388. col. 1: Quilibet macel-larius pro qualibet vacca, seu pro quolibet bove, quem occidunt in Boczaria, etc. Vide Bocaria

BOCULARIS. Vide in Bauca 1.

BODA, BODIUM, Habitatio, mansio, ex Theutonico et Cambro-Britannico Bod; Flandris vero et Theutonibus Boden est fundus, latifundium. Charta Waldemari Regis Daniæ ann. 1326. apud Isaacum Pontanum lib. 7. Hist. Dan. pag. 443: Omnia quæ sub pondere vendi solent, possunt (nautæ et aurigæ) in ipsorum Bodis, sive vicæn, vendere ét alienare, et cum statera Coloniensi et pondere debito trutinare. Infra: Nullus ipsos super eorumdem vicæn in ipsis Bodis, sine eorum voluntate destruendo, aut ab ipsis aliquid

voluntate destruendo, aut ab ipsis aliquid abstrahendo, ab is impediat aliqualiter, vel molestet. [25] Vide Graffii Thesaur, ling. Franc. vol. 3. col. 68.]

Bodium, Idem quod Boda. Charta Eustachii Comit. Bononiæ ann. 1070. pro Lensensi Eccles. apud Miræum in Diplom. Belg. lib. 1. cap. 38: Ecclesiæ quoque de Betay, et de Durgis, et Bodii et ejus partem dimidiam concedi et corroborari impetravimus a D. Lietberto, necnon Bodium de Werchin Et infra: Ninula non Bodium de Werchin. Et infra : Niaule (habet) dimidium Bodium, et unum curtile cum terra drabili. [Item pag. 44. col. 1. edit. 1723: Bodium de Thicabusca, Bodium de Formesela, Bodium de Ipris, Ecclesia de Esna cum capellis suis. Nova. Gall. Christ. tom. 5. inter Instrum. col. 325. C: Similiter omnis decimatio novæ terræ et veteris totius parrochiæ Landenghemensis Ecclesiæ cum omnibus suis oblationibus, et Bodium Reslensis parrochiæ novæ et veteris terræ.] Charta Balduini. Comitis Flandr. ann. 1066. apud Buzelin. lib. 2. Gallo-Fl. cap. 13: Dedit præterea Bodium Ecclesiæ de Doulesmons Thesaurario, ut ex co unoquoque anno Canonici 12, solidos recipiant in die solemni Apost. Petri et Pauli, etc.

¶ BODDIFERUS, Monetæ species. Chronic. Cornelii Zantfliet apud Marten. tom.

5. Ampliss. Collect. col. 445: Omnium frugum terræ, vinorum et bladorum per totam pene Europam ingens penuria, adeo ut modius speltæ mensuræ Leodiensis venderetur pretio 45. Boddiferorum, quorum 36. valebant florenum Rhenen-sem, cum præcedentibus annis vix 18.

sem, cum præcedentibus annis vix 18.
Boddiferis vendi solebat.
\*\*BODEGAR. Vide supra Bedegar.
BODELLUM, diminut a Bodium, Habitatio, mansio. Charta Renaudi episc.
Tull. ann. 1211: Quicquid Hodiardis et
Orricus filius ejus habebant in Bainvilla,.... et in ecclesia de Masnilo, cum medietate Bodelli, etc. Occurrit præterea
in Ch. Joannis Trevir. archiepisc. ann.
1210. Vide Boda.

\*\*RODELLUS Umbilicus Gall. Nom-

\*\*BODELLUS, Umbilicus, Gall. Nom-bril. Stat. synodal. eccl. Lingon. ann. 1404. apud Thiers tom 1. Superst. pag. 79 : Doceantur obstetrices.... ne baptizare præsumant infantem, sicut aliqui faciunt, dum apparet extra ventrem quidam Bo-dellus, quem appellant umbilicum infan-tis. Boulet eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1481. in Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 742: Laquelle fille... lya à son enfant ch. 742: Laquelle fille... lya d son enfant le Boulet de fil au mieulx qu'elle peult. Et Bonde, in aliis ann. 1892. ex Reg. 143. ch. 97: Icellui Charles le feri un cop seulement d'un dart en la pance, audessoubz de la Bonde. Budine, in Lit. remiss. ann. 1475. ex Reg. 195. ch. 1524: Le suppliant frappa sa bisague ou ventre d'icellui prestre, entre l'aine et la Budine. ¶BODENA. Vide Bonna 2.

BODERIUM, Domus, tugurium. Charta ann. 1303. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 308: Acquisiverunt (canonicæ S. Saturnini Tolos.) quendam ortum cum pu-

nini Tolos.) quendam ortum cum pu-theo, Boderio, et orto bordis ibidem contiguis. Arest. parlam. Paris. ann. 1319. in Reg. 62. ch. 1: Item census ct aliæ dominationes in terris, vocatis Casurat, prope Boderium. Vide Boda. BODIA. Vide Boia.

BODII, Compedes, Annal. Benedict. tom. 4. pag. 215: In his, ait auctor, tot carceratos meritis S. Fidis absolutos, ut ferreorum compedum, quos pagensi lin-gua Bodios vocant, ut immensitas occupationem in Monasterio faceret. Vide Bodia in Boia.

BODINA, BODINARE, BODONES, BODU-LA, BODULATUS. Vide Bonna 2.

BODIUM. Vide Boda 2.

1. BODIUM, Præstationis species, quæ thesaurario S. Petri Insul. etiamnum, teste Cl. V. D. Valory ejusdem eccl. olim Præposito, sex manipulis persolvitur. Charta Balduini comit. Fland. ann. 1066. ex Chartul. ejusd. eccl. ch. 1. Dedit avogue, prætera (Adela) ch. 1: Dedit quoque præterea (Adela) Bodium ecclesiæ de Deuslemont thesaurario. Pluries occurrit ibidem. Cui interpretationi haud ægre aptari possunt, quæ in Boda laudantur; et maxime quidem locus ex tom. 5. Gall. Christ. ex-

cerptus.

2. BODIUM, Crypta, sacellum subterraneum, Gall. Caveau; locum cavum, Bove dixerunt nostri. Vide infra Bova 4. Charta ann. 1218. in Chartul, sign. De-canus eccl. S. Petri Insul. ch. 57: Duos canus ecci. S. Petri Insul. cn. 57: Duos instituimus capellanos, qui in Bodio ecclesiæ missam celebrent summo mane. Haud scio an inde, quia locus humilis et profundus; an a Bosco seu nemore, dictus sit in Provincia pagus, Gran-bois vulgo appellatus, qui Garan-Bodium et Caran-Bodium nuncupatur, in Charta Joan. reginæ comit. Prov. ann. 1362. ex Archiv. reg. Aquens. Garan-Bodium rursus dicitur, in Transact. ann. 1394. et Gran-Bodium, in Ch. ann. 1442.

BODIUS, Extremum, Gall. Bout. Lo-

cus in Bironatus. BODIVO. Vide Votivum.

\* BODIARII, Bajoarii, Bavari. Vita S. Agili tom. 6. Aug. pag. 580. col. 1: Deinde directo calle ad Boias, quos terræ illius incolæ Bodoarios vocant, pervenerunt. Vide quæ ibi notant docti Edi-

tores

\* BODOLARE, Bodulas, seu limites figere, Gall. Borner. Charta ann. 1197. ex Bibl. reg. cot. 17: Unam peciam terræ, cum omni sua riparia, et cum omni suo complanto,... sicut illa pecia terræ nunc assignata et Bodolata est vobis. Vide in-

fra Bodula

\*\* BODREIARE, Calcibus percutere, ut videtur. Charta ann. 1838. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1839: Dictus Andreas, tunc bajulus castri de villa Vayraco, in contemptum et vituperium domini nostri

contemptum et vituperium domini nostri regis et appellationis prædictæ, ipsum Johannem Salast male tractavit, cum pugnis verberando eumdem graviter, et Bodreiando viliter, et impingendo eumdem Johannem appellantem, ipsumque Joannem sic male tractatum, verberatum et burlatum posuit in carceribus.

\*\*BOBRO.\*\* Vide infra Brodo.

\*\*BODULA, Bodulla, Terminus, limes, meta, Gall. Borne; Bodulare, Bodulas seu limites figere; Bodulatio ipsa Bodularum positio, Gall. Bornage. Charta ann. 1295. inter Probat. tom. 4. Histor. Occit. col. 105: Ordinamus quod locus Salva-guardæ, divisus per nos dictum Arnaldum de Podio, et per Guilhermum Cathalani Bodulalus et limitatus, sic remaneat divisus, Bodulatus et terminamaneat divisus, Bodulatus et termina-tus;..... cujus loci quædam pars erit dom. comitis Fuxi, prout est ultra Bodulas et terminos versus terram dicti dom comitis; et alia pars dom. Mirapiscis, prout est citra Bodulas et terminos versus terram dicti dom. Mirapiscis. Pactum inter dominos de aom. Mirapiscis. Pactum inter dominos de Lisigniaco et de Pedenacio ann. 1331. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 180: Et tunc dictus procurator regius.... interro-gavit a dictis consulibus et consiliariis, quod ante omnia sibi dicerent et revela-rent, si qua dubia vel quovis modo dampnosa erant vel sciebant in facto Bodulationis, et limitationis, de quo in præsenti tractabatur.... Processus factus et habitus super facto dictæ limitationis et Bodulationis, et an expediret juri dom. nostri regis, et castri de Pedenacio et universitatis ipsius facere ipsam Bodulationem et limitationem..... Deinde...... eundo, Bodulando et terminando, et sequendo juxta Bodulas, terminationes seu limitationes factas hactenus positas inter gentes de Pedenacio ex parte una, et gentes de Lesigniaco.... Eundo a supra proxime dicta Bosula (sic) usque ad quamdam aliam Bosulam sive terminum, etc. Reg. Olim parlam. Paris. ad ann. 1315: Plures malefactores..... Bodullas swe metas in terra et justitia religiosorum situatas evulserunt. Vide infra Bonna 2, Bondula et Bosula

\* BOEDENARIUS, an Qui bodio subditus est ? Vide supra Bodium 1. an Qui Boderium habitat ? Vide supra in hac voce. Charta ann. 1353. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 46: Tres sextarios siligi-

toph. reg. ch. 46: Tres sextarios siliginis,...... quos debent Boedenarii (hospitalis) S. Christofori. Vide Boeria I.

180EDUS, f. Piscis genus, ut mænæ, etc. Cambro-Britannis Boed, est cibus. Rymer. tom. 8. pag. 634. col. 1: De quolibet Barello allecum venalium unum obol. de qualibet centene Boedorum venalium duos denarios. [\* Vide supra Boca.]

BOEL. Andreas Suenonis Archiep. Lundensis 1. 4. Legum Scaniæ cap. 1: Cujus dimensione tota villa in æquales redigitur portionés, quas materna lingua vulgariter Boel appellant, et nos in Latino sermonè mansos possumus appellare, earum fundis inter se, prædiisque inter tino sermone mansos possumus appellare, earum fundis inter se, prædiisque inter se, fundis ipsis adjacentibus adæquandis. [22 Danis boe, Habitare. Confer Ihrii Glossar. Suio-Goth. vol. 1. col. 220.] 2 BOELEA, f. Idem quod Brolium. Vide in hac voce. Chartul. vet. Casal. fol. 32: Quidam miles de Castronovo, nomine Emeno de Bellovidere, dedit monachis de Casal. Renedito quos plus alis manaches.

Emeno de Belloviaere, deau monaches de Casali Benedicto, quos plus aliis monachis dilexerat, Boeleam quæ ejus fuerat allodium. Idem significare videtur Boille, in Ch. ann. 1451. ex Tabul. Carnot.: Par ledit contract eschoit audit Loys de Vieuxpont le chastel, basse-court, fonces le Poille la garagne.

Loys de Vieuxpont le chastel, basse-court, fossez, le Boille, la garenne, etc.

1. BOELLI, Intestina, a veteri Gall.
Boèle, Boyaux. Charta Hugonis Abbatis
S. Dionysii ex Archivis B. Mariæ de
Argentolio, ubi de Controversia inter
Conventum de Argentolio, et Stephanum coquum: Si Anser fuerit domesticus, idem Stephanus plumam tantum et Boellos percipiet. Si Borello credimus, Boël vel Boële, dicitur a voce Voie, via, quod intestina sint via, qua permeant cibi et exeruntur excrementa. Ovide MS. apud cumdem Borellum:

Par les flans la si porfendu : Oue la Boele li chei.

\* Boueau, pro Boyau, in Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Boueau cuilier,

2. BOELLI, Herba albi coloris, Papias MS. in cod. reg. 7609.

\* BOENNA, Lo strepito, in Glossar. Lat. Ital. MS.

BOERA. Vide supra Bovera 2.
1. BOERIA, Prædium rusticum, idem quod Mansus, certa nimirum agri portio quæ colitur, et in qua colonus habitat. Reg. Cam. Comput. Paris. sign. JJ. rub. fol. 1. v°. ad ann. 1273: Poncius d'Arbe-naz miles... recognovit se tenere in feudum a dom. rege Angliæ et duce prædicto quasdam Boerias, quas habet in parochia de Porteto. Et fol. 19. ro. ad ann. 1274:

Tenent a dom, rege Angliæ et duce Aguitanix omnia jura, deveria et servitia, quæ ipsi debent pro Boeria Marquæ-malæ, et domo sita desuper dicta Boeria Guillelmi Bos. Ch. ann. 1299. in Lit. rub. ejusd. Cam. fol. 110. v°: Item Boeria, ejusd. Cam. 101, 110, vo: Item Boera, quæ est in dicta parrochia, cum terris vineæ et viridarii, et aliis terris eidem Boeriæ spectantibus. Alia ann. 1308. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 140: Cum forefactura seu Boeria quondam mag. Guillelmi Buneti, una cum domibus, terris mattin. ris, pratis,... damus et concedimus. Alia reg.: Quod cum habeat quandam Boeriam sive mansum,... quæ Boeria sive mansus confrontatur, etc. Nostris Boerie eadem acceptione. Lit. remiss. ann. 1442. ex Reg. 176. ch. 182: Icellui Bernard et ung varlet du suppliant alerent au lieu de S. Feliz en une Boerie ou metavie de lieu de Valiene Vide Bourge. taerie du lieu de Valieres. Vide Bovaria.

2. BOERIA, Servitium cum bobus

domino a vassallis exhibendum. Vide

supra Boairia.

BOERIUM. Charta Isli Præpositi Ecclesiæ Tolosanæ apud Catellum in Hist. Occitan. pag. 855. et Sammarthanos: et in hoc servo dedit illis totam siglicem, et totum milium, et bolagium, et decimum de sextaratis, Boërium, et retrodecimum, etc. Vide Boarium in Bovaria.

\* Idem quod supra Bodium 1.
\* BOESSONNIUM. Vide infra Boisson-

1 BOESSONUS, a Gallico Buisson, Minor Silva. Charta anni 1239. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 100 : Dant etiam et concedunt dicti Buretus et Maria ejus uxor quicquid jurium habent vel habituri sunt, et quicquid ad-venire debet et potest eisdem de dicto Boessono (apud Thoriacum sito) post de-

cessum dictæ Alaïdis. Vide Boissonus.

¶ BOESTA, Capsula, Pyxis, a Gallico
Boëte. Spicil. Acher. tom. 10. pag.
279: Restituit nobis pissides seu Boestas, quas Andegavis habebamus. Vide Boetia

ēt Boistia.

1. BOETA, Idem. Usus monasterii Culturæ Cenoman.: Quando incaperint, Laudate, Segrestarius abscondet ignem in Boeta in secreto, ne videatur, et extin guet omnes lampades Ecclesiæ. Vide Lucerna boeta.

\* 2. BOETA, Pondus, idem quod Pensa. Vide in hac voce. Arest. ann. 1330. 28. Apr. in Reg. Olim parlam. Paris.: Quindecim torchas de coriis bovinis, duas Boetas de caseis de Majoricis.

\*\* 3. BOFTA, Germ. infer. Bæte vel Bute, Emenda. Privil. Lubec. dat. a Guillelmo, Comite Hollandiæ, ann. 1857. ap. Lappenb. Docum. ad Init. Fæder. Hanseat. pag. 441: Pro excessibus suis nobis suas Boetas secundum ritum et consuetudinem terre nostre debitas exsolvent.

🐃 4. BOETA, i. e. riscus, ein loch oder rytz in einer wandt oder fenster. Gemma

Gemmarum.

1 BOETENTES, id est, Aminiculati.

Papias MS. Græce Βοηθέντες, Adjuti. **BOETER**, Verum, Veranum. Glossar. reg. ch. 295 : Under the best in the state of the state o

cium, et novem libræ Boetiæ bladi, singulis annis solvendæ. Vide Boesta et

7 BOETUS, a Græco Bondós, Auxiliator, adjutor. Minister, famulus, domesticus, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 515. in Chronic. Merseburg. ad ann. 1611: Hic enim Dominica XI. post festum Trinitatis Boetis suis injungit, ut pira decerpant, ne furtim aufferantur aut vento dejiciantur. Uxor dissuadet. Boeti procrastinationem frustra petentes,

BOG

inviti decerpunt.

SOFETADA. Vide Buffa.

BOFORDUM, et BOFFORDUM. Vide Bo-

\*\*BOFFORUM, Lo mare. in Glossar.
Lat. Ital. MS. pro Bosphorus.

\*\*\*BOFFZARI, Uti, frui, vel Coli, arari, ut videtur. Inquisit. ann. 1195. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 878: Johannes Leonus testatur quod vidit hanc terram, de qua quæstio est inter canonicos et Robatum,... teneri et Bo-

fizari cum alia pro curia,

1. BOGA, BOGIA. Fori Oscæ Jacobi I. Regis Aragon. ann. 1247. fol. 18: Et secundum forum non tenetur ibi aliquid pediare, aut per Bogas sive sitas aliquid demonstrare, quia non sunt tatia loca que aliter possent dividi. Boge terminorum, in Observantiar. lib. 8. tit. de Pascuis § 10. Vide Bauca, Boia.

Pascuis § 10. Vide Bauca, Boia.

\* Terminus, limes, ut videtur. Vide supra Bodula et infra Bogna.

\* 2. BOGA, Compes aut torques vinctorum. Vide in Boia et infra Imbogare.

¶ BOGEA, Bulga, Gall. Bougette, apud Rymer. tom. 10. pag. 206. col. 2: Cum armaturis, libris, literis, jocalibus, bonis, manticis, Bogeis, baggagüs et aliis rebus suis quibuscumque. Alter locus est in Basketto. Vide Bagea.

EBOGENARIUS. Henricum comitem Oldeburgensem Henricum Bogenarium appellat Albert. Stadens. quem Hamel-

appellat Albert. Stadens. quem Hamelmannus Heinrich den Bogener appellat ab humili et curvata corporis statura.

BOGERRA, apud Grævium in notis ad Glossarium Isid. idem est quod Bi-

gera suo loco.
1. BOGIA Torques damnatorum, quasi jugum bovis. Papias MS. Bituricensis.

Vide Boia.

\* 2. BOGIA, Candela cerea, Gall. Bou-gie. Reg. eccl. Andegav. ad ann. 1449. in Vita Math. Menag. pag. 92: Centum libræ ceræ operatæ in torchiis, flambellis et Bogia. Vide infra Bougia 2.

BOGINA, Pellis hircina. Leudæ ma-jor. Carcass. MSS: Hem pro cargua Bo-ginarum, iij. sol. Turon. Ubi versio Gallica ann. 1544. habet: D'une charge

de cuirs de boucs, etc. Vide supra Bocas.

BOGIS. Simus. Guillelm. Armoricus
in Phil. Aug. ann. 1202: Petrus Bogis,
quem a brevitate nasi, lusorie tali no-

mine vocabamus.

mine vocabamus.

1. BOGIUM, Idem, ut videtur, quod Boda et Bodium. Charta Roberti I. Domini Bethuniæ de fundatione collegii Canonicorum in Ecclesia S. Bartholomæi apud Miræum Oper. Diplom. tom. 2. pag. 945. col. 1: Helvinus autem venerabilis Episcopus precibus ipsius annuens, Ecclesiam S. Bartholomæi Apostoli, scienticat altare cum tota alia naste quanticat alian naste qu

Ecclesiam S. Bartholomæn Aposton, scilicet altare cum tota alia parte, quam vulgus Bogium solet appellare, liberum ab omni redditione personatus fecit.

\*\* Idem videtur quod supra Bodium 1.

\*\* An a German. Boge, Arcus, fornix ?

7 2. BOGIUM, Signum diversitatis in officio divino. Breviarium Trecens. anni. 500 fol. Lyvyu. Votandum est quois. 1509. fol. LXVIII: Notandum est quoties fit Bogium de uno martyre feria 2. aut 3. R. de 1. Noct. V. 2. Sacerd. de 2.
Designatio est gradus officii ; ex

BOH

ornamento quo utebantur eo die, sic dicti. Occurrit etiam Calendario eccl. Lingon. ann. 1404.

¶ BOGLARIUM, f. Clypeus, Gall. Bouclier. Consuetudines Brageraci XXVIII: Item armaturæ, utpote enses, lanceæ, scuta, Boglaria, loricæ, platæ, pileus ferreus, sive capellus.

② Vide supra Boclerus.

③ BOGLETA, Bulga, Gall. Bougette, Ital. Bolgia. Stat. Astæ, ubi de Intrat. portar.: Fibretæ sive Bogletæ subtellariorum ponantur et solvant pro miliari libras v.

libras v.

\*\*BOGNA, Meta, limes, terminus; Bognare, limites figere. Pactum inter comit. Sabaud. et dalphin. Vienn. ann. 1814. in Chartul. Sabaud. fol. 3. v.: Prædicta dubia limitentur, terminentur, Bognentur et declarentur per terminos, Bognas et metas, qui et quæ ponentur et designabuntur per duos, vel plures probos viros. Nisi leg. sit Boyna et Boynare. Vida intra Bonna et Bonna? Vide infra Boyna, et Bonna 2.

1 BOGNAGIUM, pro Bonagium: quod vide in Bonna 2. Charta Ricardi Abbatis Compendiensis ann. 1198. ex Chartula-rio S. Cornelii: Nos autem concessimus eidem... terragium totius illius territorii; et investituras, et Bognagia, et justitiam 30. denariorum et minoris pretii. ¶ BOGRANUM, Gall. Bougran, Telæ species. Locus est in Bombax. Vide Bo-

auerannus

¶ BOGRI, Hæretici, Idem qui Bulgari. Chron. Lobiense ad ann. 1295. apud Marten. tom. 3. Anecdot. col. 1427: Hoc anno inventi sunt Bogri apud Cameracum et Duacum, et combusti sunt. Vide

BOGRISIA. Vide Bulgari, ad lineam.

BOGRISIA. Vide Bulgari, ad lineam, Denique Bulgari, etc.

1. BOGUA, Piscis genus, Italis Boghe, Boggie, Gallis Boope, sic dictus quod bovinos oculos habeat, a Græco 600c, Bos, et 64, Aspectus. Statuta Massil. pag. 587: Nisi essent tunni, locustæ... sardini, jarreti, sercleti, Boguæ, etc. Hic piscis sale conditur et scinditur in frusta ad instar tunni, Gall. Ton, cui fere similis est. fere similis est.

Vide supra Boca.
2. BOGUA, f. Pascuum, pratum.
Charta ann. 1295. inter Probat. tom. 4.
Hist. Occit. col. 105: Primus terminus

Hist. Occit. col. 105: Primus terminus positus in salva-guarda est in medio loco Boguæ d'el Stanier, ... et de dicta Bogua ascendendo per serram, etc.

\*\* BOH, Deus Chron. Bohem. ad ann. 1900. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 129: Dicitur enim Bohemia a

Boh, quod est Deus interpretatum in lin-gua Slawonica.

\* BOHORDAMENTUM, ut Bohordicum, Hastiludii genus. Reg. visitat. Odon. archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 11. r. : Presbiter de Baudibosco... gerit se tanquam\_armiger, et solet minis-

gerit se tanquam armiger, et solet ministrare lanceas ad Bohordamenta.

BOHORDICUM, nostris Bohourt vel Behourt, Hastiludii species, vel certe quodvis hastiludii genus, in quo nobiles adolescentes vires suas experiebantur. Lambertus Ardensis: In robur adolescere cæpit virile, ut illic Bohordica frequentaret et torniamenta. Hinc Bordiare, et Burdare in Mandato Regis Angl. super juratis ad arma: Ad turniandum et Burdiandum. [Burdeare, apud Rymer. tom. 5. pag. 223: Ne quis... turneare, Burdeare, justas facere, seu turneare, Burdeare, justas facere, seu alia facta armorum exercere præsumat.] Concilium Albiense cap. 15. tom. 2. Spicilegii Acheriani : Trepidare quoque, quod vulgariter Biordare dicitur, cum

scuto et lancea aliquis Clericus publice non attentet. Trepidare, porro proprie de equo dicitur, seu de eo qut equo tre-pidanti vehitur, vel trepedario, uti ap-pellatur a Vegetio lib. 1. de Re veterin. cap. 56. qui va le trot. Behourder, Bohor-der et Border, Scriptoribus Gallicis pas-sim. Le Roman d'Aubery MS.:

Emmi le pré ot quintaine levée, Li jouvencel Behordent par la prée.

Le Roman de Garin MS.: Aprés mengier se sont as chevax pris, Por Bohorder isent hors de Paris.

Le Roman d'Alexandre MS. :

Seignor, fait-il, tallant m'est pris, Que de la lance et de l'escu Aaille a coux faire une acointance Qui davant vous Boorder vint, Bien voy que par maluais istiencent, Et pour vos presens ce me suis, Quant Boorder devant vous viennent.

Behordeis, et Bohordeis, ipsum hastiludium. Historia MS. Belli sacri: Et nommerent le jour de lor mouvoir au premier Behordeis, û Diex les amenroit. In Tabulario Pinconiensi, le jour du bouhordeis, redditur dies hastiludii. Ubi bouhordeis, redditur dies hastiludii. Ubi bouhordeis, idem est quod Bohordicum, apud Lambertum Ardensem. Sic autem in eo Tabulario appellantur ludicra certamina paganorum et burgensium, quæ illi cum baculis et fustibus in campo obire solebant certis ac statis diebus, atque adeo 1. et 2. dominica Quadragesimæ, quæ inde Bouhordis appellantur in quibusdam Galliæ provinciis, ut habet Monetus in Inventario utriusque linguæ.

\*\* Quod haud temere adnotasse Monetum in Inventario utriusque linguæ

tum in Inventario utriusque linguæ Gallicæ et Latinæ, probat Charta ann. 1420. ex Chartul. S. Gaugerici Camerac. 1420. ex Chartul. S. Gaugerici Camerac. fol. 200: Le Dimence premier Behourdy. Lit. remiss. ann. 1393. in Reg. 145. Chartoph. reg. ch. 398: Le premier Dimanche de quaresme, appellé les brandons ou Behourdiz, etc. Ab hac Dominica, dies præcedentes sequentesve Chartis adnotabantur. Chartul. 21. Corb. fol. 96. v°.: Ce fu fait en l'an de l'incarnation Ihesu Christ 1283. ou mois de Mars le Samedi prochain devant le Behourdich. Le Juesdi devant le Bouhourdich, in Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. fol. 25. v°. ad ann. 1290. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 138. ch. 290: Le lendemain du Bouhourdis l'an 1383. etc. Ch. Guidonis comit. Fland. ex Chartul. Namurc. nis comit. Fland. ex Chartul. Namurc. in Cam. Comput. Insul. fol. 5. ro.; Fait l'an del incarnation Nostre Seigneur 1282. le Venredi après le Bourdich el moys de March.

A virgulis sive baculis, Bouhours nuncupatis, quibus in ludicris ejusmodi certaminibus uti solebant, vocem Bouhourder manasse haud improbabile est. Lit. remiss. ann. 1424. in Reg. 172. Chartoph. reg. ch. 509: Comme le jour des toph. reg. ch. 509: Comme le jour des brandons iceula compaignons tenant Bouhours en leurs mains, desquelz ilz s'esbatoient l'un contre l'autre, etc. Neque aliud esse videtur Behou, in aliis Lit: ann. 1476. ex Reg. 195. ch. 1584: Le suppliant print une perche de bois, nommée Behou, et frappa ung cop seulement Jehannin Mousnier. Nisi a cratibus, quibus locus certaminis municbant, accersere malis. Unde Dominica de lignis orditis appellatur, in Lib. censuum S. Valerici: Debet Alermus de Gand duos capones et unam Alermus de Gand duos capones et unam gallinam Dominica de lignis orditis. Consuet. localis villæ de Long MS. art. 2: Il doit y avoir audit Long six ekevins, qui se renouvellent chascun an, au jour du Bois hourdy. Vide Hurdicium. [\*\* Con-

fer. Haltausii Calendar. med. ævi, edit. German. pag. 212. et 216. infra Bordæ et Brando 1.]

Cujus vero ligni interdum fuerint istæ virgulæ, discimus ex aliis Lit. remiss. ann. 1875. in Reg. 107. ch. 50: Iceulx Jehan et Girart prinrent chascun d'eulx un blanc petit tilleul pelé, pour en Behourder l'un a l'autre, et en eulx ainsi esbatant et Bouhourdant, briserent plu-seurs tilleux l'un contre l'autre.

\* Locus, ubi ejusmodi certamina fle-bant Place bourdoire nuncupatur, in Lit. remiss. ann. 1394, ex Reg. 147, ch. 178: Icellui Gilot s'estoit joués et esbatus en luitant.... en praiel ou place Bourdoire de la ville de Buischi. Est autem et Behourder nude, pro Contendere, decertare, ut in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 131. ch. 5: Ledit Colin, qui estoit plus puis-sans de corps que ledit bergier, tiroit et Behourdoit contre lui pour lui oster son baston ou houllette. Vide infra Bordæ. Eodem fere sensu Florentini Bagor-

Eodem fere sensu Florentini Bagordare dicunt, nempe pro Giostrare, ut Bagordo, l'atto del far festa. Ita etiam arma ipsa offensiva vocant, quibus in hastiludlis proprie sic dictis utuntur : quæ quidem videntur fuisse baculi ac virgulæ innocuæ, uti probavimus in Dissertat. 7. ad Joinvillam pag. 182. ubi plura de hocce ludicro certamine intexuimus. Letaldus Monachus lib. de Miraculis S. Maximini Abbatis Miciacensis n. 23: Hinc pastiones canum, hinc cum scuto et virgula ludebant juvenes. Unde forte a voce bohordo, vel bofnns. Unde forte a voce bohordo, vel bof-fordo, uti vocem hanc effert Michael del Molino in v. Ludus, quæ Hispanis et Vasconibus, genus quoddam junci mavasconibus, genus quoddam junci majoris, bulla ac capitello instructi, significat, hastiludii istius species nomen sumpsit, quod primitus lis juncis, virgularum vice, decertaretur, aut quod eædem virgulæ juncorum istorum formam referrent. Jacobus I. Rex Aragon. in Foris Oscæ ann. 1247. fol. 16. ubi de hastiludiis: Ille qui jactaverit ad tabulatum, quodcunque damnum fortuito fecerint, non teneatur respondere: ita tamen quod non ponat in Bofordo ferrum men quod non ponat in Bojordo jerrum azconæ, dardi, vel lanceæ, nec acutum, nec truncatum, etc. Charta Edw. I. apud Prynneum in Libertat. Eccles. Anglic. tom. 8. pag. 1152: Torneamenta, justas, Burdeicias sive alia hastifudia, etc. Vel a Borda, quæ in Glossis Isidori clava exponitur, quod ejusmodi baculi clavarum instar essent. [\*\* Vide Borda 1.] Vel a burdis, i. jocis ludicris, ut bohordare, fuerit ludere, ludicrum exercere. [Vel denique a Burdo medii ævi Scriptoribus idem ac Baculus, qui et Gallice diceba-tur Bourde. Daubigni de Barone Fenest. lib. 2. cap. 5: Les boiteux y ont laissé un amas de Bourdes plus haut que le plan-ché de cette Salle.] Vide Burda, et prædictam Dissertationem, in qua etiam behorda, pro imaginariis castrorum oppugnationibus interdum sumpta ostendi-

Mus.

¶ BUFURDIUM, Eadem notione, vel certe pro velitatione militari, in Chronico Gothorum, seu potius Lusitanico, æra 1178. apud Brandaonem tom. 8. Monarch. Lusitan.: Sed Rex Portugal Dom. Alfonsus occurrit ei cum exercitu suo, et obsedit iter, per quod ille venire volebat, fixitque tentoria sua, isti ex hac parte, et illi altera parte, cumque veniret aliquis ex parte Imperatoris ad ludendum, quod nonulares Bufurdium dicunt. statim quod populares Bufurdium dicunt, statim egrediebantur ex parte Regis Portugalis occurrentes eis et ludentes cum eis, qui in exercitu comprehenderunt Ferrandum

Furtado fratrem Imperatoris, etc. [ Vide S. Rosa de Viterbo voce Bufurdio, Elu-

cid. vol. 1. pag. 210.]

BUHURDICIUM, Idem quod Bohordicum, apud Rymer. tom. 1. pag. 332: Quia datum est nobis intelligi, quod quoddam Buhurdicium captum est inter Armigeros... qui pro Buhurdicio illo prædictis die et loco convenerint, ex parte nostra inhibens et injungens, ne... Buhurdare vel torneare præsumant.

BOIA, Compes, aut torques vinctorum. Festus: Boix, genus vinculorum, tam ferrex quam lignex dicuntur. [Gloss. Isid.: Boix, Torques damnatorum; ad quas videre potes Janssonii Collectanea.] Gloss. Lat. Gr.: Klooće, Boia, Eculeum. Gloss. Anglo-Sax. Ælfrici: Nervi, Boia, fotcopsa, vel sveorscacul, id est, compes, vel numella. [\*\* German. olim Bog, Boge, Annulus quivis, German. infer Boje. ADEL.] Plautus in Asinaria: Carceres, numellas, pedicas, Boias, tortoresque acerrimos. S. Hieron. lib. 5. in Hierem. cap. 27. in hæc verba, Fac tibi vincula et catenas, addit, sive xloovée, qui BOIA, Compes, aut torques vinctorum. vincula et catenas, addit, sive xλοιούς, qui Hebraice appellantur mototh, et sermone vulgari Boias vocant. [Diploma Caroli M. ann. 797. apud Torrigium de Sacr. Cryp. Vatic. pag. 504: Et Boiam de collo Alexandri V. Papæ, et de capillis ejus quantum pugillo capere potest.] Occurrit passim hac notione, apud Scriptores recenturis ævi, Isidor, lib. 5. Orig. cap. recentioris avi, Isidor. lib. 5. Orig. cap. 27. Prudentium, Metellum in Quirinalib. pag. 105. 107. Orderic. lib. 6. pag. 680. in Actis S. Quirini Mart. n. 7. 8. S. Babylæ Mart. n. 10. 12. in Actis ejusdem Sancti posteriorib. n. 6. in Vita S. Eparchii Abb. Inculism. cap. 15. in Passion. S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta and S. Lupercii Mart. apud Bosquetta apud B tum pag. 164. in Hist. Translat. S. Ho-norinæ n. 5. in lib. Miracul. S. Wifranni n. 24. in Chronico Senoniensi lib. 2. cap. 28. in Chron. Casinensi lib. 4. cap. 58. in Gestis Guillelmi Ducis Norman. pag. 182. apud Arnoldum Lubec. lib. 2. cap. 26. Sugerium lib. de Administr. sua cap. 20. Sugerium no. de Administr. Sua pag. 348. tom. 2. Monastici Anglic. pag. 890. in Martyrol. Notkeri et Usuardi 3. Kl. April. Anastasium in S. Theodoro, etc. Vide præterea Fullerum lib. 5. Mis-cellan. sacr. cap. 8. Salmasium de Modo usurarum pag. 812. et seqq. et quæ obser-vavimus in Dissertat. 9. ad Joinvillam, ubi Boias, nostris Buies dictas ostendimus, easque descripsimus. De lis etiam le Roman de Rou MS.:

Fu trouvé mort en la gaole Grimont, si en fit grant parole, Si come il est enchaanez, O les Buies fut enterrez.

Au derrain le prist Rou, et en Bules le mist. Rursum:

En aneaus et en Buies les fist enchaainer :

Le Roman d'Aubery MS. :

Lambert les fait en Buies enserrer.

Le Roman de la prise de Hierusalem par Titus MS.:

Dedens un puis parfont, hoscur et nan voiant, Firent un sege faire destroe par dedevant, Pilate i avalerent, qui forment vout plorant, Au deus pertuis il botent les dous piez maintenant, Une Buis il ferment, et el col un chargant, Tost adés li seront tot contreval pendant, Desus firent un huis merveillos et tenans, A bonne sereure et à verroil courant.

Fu Pilate deux ans dedans le puis parfont, Li maus et li geimers le destraint et confont,

Droit à chief de deux ans l'en ont trait contremont ; Trestot avoit perdu le visage et le front, Des piez est si baillis des Buis ou il sont Qu'il n'estent desore por tot l'avoir del mont.

Ad bojas etiam referenda quæ habet Gotselinus de Miracul. S. Augustini Cantuar. cap. 16: In arctissimum cippum omni compede durius constrinxere. Addunt ferreas manicas manibus, et collaria ferrea in cervicibus, ita ut per medium maceriæ lapidei cubiculi transducta vincula obdurantur. Et mox: Juvenem... atrocibus tormentis aggrediuntur. Stringuntur suræ, et ossa arctiori ligno incusguntur sures et ossa arctior tajno metassis sudibus coacto, etc. Quæ quidem illustrant quæ de Berniculis dixit Joinvilla.

Bove dicuntur Jo. Villaneo lib. 6. cap. 87. Buovo, Matt. Villaneo lib. 6. cap. 97. Vide Wenceslaum Bohemiæ regem in carcere depictum apud Petrum Lambe-cium lib. 2. Comment. de Bibl. Cæsar.

pag. 752.
Boga, Eadem notione. Passio S. Thyemonis Archiepiscopi Juvanensis: Capitur, trahitur, nec repugnavit, sed indignos pedes ferrea Boga religatus subigitur. Udalricus lib. 3. Consuetud. Cluniac. cap. 3. de Correctione Fratrum: Et cum fuerit comprehensus, faciunt quod visum fuerit, mittentes eum in carcerem, vel Bogas. Carcer est talis in quem cum scala descenditur, nec ostenditur ostium, nec fenestram habet. De Bogis quoque sunt quædam leviores, quædam graviores, ita ut inclusus nec in dormitorium ascendere possit, et tunc alias in custodia dormit. Editor monet boilas etiam legis. Bogia habet Papias. Mammotrectus 2. Reg. cap. 8: Catena, Boga qua pedes tenentur ligati.

BAGA. Isonis Magistri Glossæ: Boia et Baga unum sunt. Bacæ, plural. sunt catenæ. Alibi: Baga ferrum dicitur, quo captiva sæpe mancipia strictis collis et manibus aguntur.

BODIA. Anonymus de Miraculis S. Fidis cap. 14: Dimissis cæteris illum unum jubet compedibus constringi, quos rustica lingua Bodias vocat, quorum clavi, martello duriter obtusi, ut inextricabilis illa fieret connexio, ultro fran-guntur, ipsis etiam frustratim compedihus conducteratie

ous conquassaris.

INBOIARE, Klotov περιτίθεσθαι in Closs.
Græc. Lat. MS. Editum habet, Κλούν περιτίθημι, Imboia, sed legendum Imboio.
Imboiatus, apud Anastasium in Theodoro PP. pag. 48.

Porro videntur inde Itali vocem boia

pro carnifice, seu tortore, accepisse, quasi is fuerit qui in boias reos mittit ac conjicit. Scio aliter viris doctis videri

de hujus vocis origine.

BOIAC, Vox vernacula, Jus gisti.
Charta ann. 1156. ex minori Chartul. S.
Victoris Massil. pag. 119: Arbergum
sive Boiac quod habebant in castello S.
Victoris villæ de Nantis.

BOIADI. Nobiles in feriories ordinis

BOJARI, Nobiles inferioris ordinis apud Polonos. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 896. D. in Passione Alberti pueri: Id solum cognovere ab Adamo et Matthæo Bojaris Calecciis.

Fidem qui alibi Armigeri Homag. præstitum Casimiro III. ann. 1470. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 237: Stephanus palatinus Moldaviæ conductus cum omnibus suis armigeris, Boiaris vulgari eorum

dictis, eques venit.

[BOICELATA, vel BOISELATA TERRÆ,
Modus agri in quo tantum frumenti
seritur, quantum contineri potest in
boicello. Pancarta MS. Titulorum Abbatiæ S. Stephani de Vallibus apud Xantones in Charta 27: Dedit Bernardo....

quinque Boicelatas terræ. Ibid. in Charta 24: Dedimus pro salute atque redemptione animarum nostrarum novem Boiselatas terræ. Ita etiam

\* BOICELLATA, Modus agri, non sem-per quod boicello seratur, sed nonnunquam quia boicellus censualis ex eo colligitur. sic dictus. Charta ann. 1405. in Reg. feud.comit. Pictav. ex Cam. Comput. Paris. fol. 66. ro.: Item unam Boicellatam terræ,... et potest michi bene vallere quolibet anno unum boicellum bladi. Boitelee tivet anno unum onceitum otaat. Douese et Boittellée non semel, in Reg. Corb. 13. sign. Habacuc fol. 134. 300. et alibi. Boesserée, eadem notione, in Lit. admort. ann. 1458. ex Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 10: Hen une piece de terre contenant huit Boesserées. Vide Boicelata.

BOICELLUS, Modius, Gall. Boisseau,

apud Stephanotium nostrum in Antiq. Benedict. Pictav. MSS. tom. 4. pag. 402. ex Charta anni 1275. et in Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 3. Vide Roissellus

BOICHERIA, Laniena, Gall. Boucherie. Chartularium Æduense in Instru-mento restitutionis ann. 1366: Apud Æduam in Barreriis fortalium ejusdem villæ ante et prope Boicheriam. Vide Rocheria

Bocheria.

¶ BOICHETA. Litteræ Odonis primogeniti Ducis Burgundiæ ann. 1265. in Chartulario urbis Autissiod. fol. 39: In dicto biezio de Brichol piscari valeant quicumque voluerint, et cum omnibus ingeniis; ita tamen quod non impediant ingeniis; ita tamen quod non impediant aliquatenus cursum aquæ: hoc excepto quod dicti piscatores, vel alii habere, vel facere non potuerunt in memorato biezio vel in aliqua parte ipsius noas vel Boichetas; hoc est, ni fallor, figere palos vel quid simile, quo pisces quidem facilius caperentur, sed quo biezii aqua seu fluens posset impediri. Vide Bocheta.

\* Nassæ species, ut videtur, idem

\* Nassæ species, ut videtur, idem quod supra Bocella 2. Boichée, in Libert. villæ de Poilly ann. 1841. ex Reg. '74. Chartoph. reg. ch. 68: Item lesdiz habitans ont et auront usage en la riviere,... de prendre toutes manieres de poissons par la maniere qui s'ensuit. C'est assa-voir à la truble, à la ligne, à la main, à jonchées sans ancheures, à nasses sans ancheure, faire Boichées en ladite riviere chascun en son héritage. Haud scio an chascun en son héritage. Haud scio an inde accersenda sit vox Boichier, ac proinde de eo opifice intelligenda, qui nassas texit. Charta ann. 1310. in Chartul. Pontin. pag. 229: Ce fu fait presenz Jaquin le coyfier,.... Jehannin le fil à l'usurier Boichier, Gilet araingier, etc.

\*\*BOICHETUS, dimin. a Boscus, Nemus, silvula. Charta Guidonis comit. Nivern. ann. 1238. ex Chartul. Regniac. fol. 12: Beguissini abhattem et conventum. Bagnia.

Requisivi abbatem et conventum Regnianequisivi aboutem et conventum Reynta-censem, ut permitterent construere pon-tem super aquam de Cora, prope Boiche-tum de Vermentone. Vide infra Bochetus. § BOIDIE, Vox Gallica, Fraus, fallacia,

dolus malus. Vide Baudia post Bausia.

\*\* BOIETA, Capsula, arcula. Comput.

MS. ann. 1239: Pro duabus Boietis eboris ferratis de argento, etc. Devenir Boiette, dicitur de oculis caligantibus, in Poem. du Chevalier Delibéré MS. ubi de moriente loquitur.:

Premier seront les annonceurs Les yeulx, qui Boiettes deviendront.

\*\*BOIMATA, Ascensiones. Glos. vet. ex Cod. reg. 7613.

1 BOINA, Dumetum, minor Boscus vel illius pars densior, rusticis Lugdunensibus etiamnum Boignia, Gall. Le fort buisson. Charta ann. 1481. ex Archivis

pauperum Charitatis Lugdun. civitatis: Ad trivium vocatum Boina de Villon, et a dicta Boina de Villon ad justitiam seu furcas dou Palain.

\*BOIOUM, Adeps suillus, Gall. Saindoux, ut opinor. Reg. A. 2. Cam. Comput. Paris. ad ann. 1321. fol. 52. v°: Magistro Johanni renovatur officium. Boioui et sagiminis pannorum et drapiæ villæ

Cadomensis.

SOIRADA, Dicitur in Chartulario
Camalariensis Monasterii Dicecesis

Wassalus debet Camalariensis Monasterii Dicecesis Anic. de *Gorveia*, qua vassalus debet arare binis bobus terram Domini sui. Arverni *Boirade* et *Bouhade* vocant. Boirat, boy in Foresio est Arator curam habens boum.

\* BOIRETA, Amphora, Gall. Burette. Lib. nig. S. Vulfran. Abbavil. fol. 29. vo.: Item dux Boiretx argentex. Vide Bureta. 1 BOIS. Retis genus. Locus in voce

¶ BOISELLADA, Idem quod Boicelata. Obituarium S. Geraldi Lemovic.: Qui campus continet tres Boiselladas. Vide Boicelata.

Boicelata.

\*\*BOISELLINUM, Præstatio ex mensuratione, quæ boissello fit. Test. Gaufr. dom. Castribrient. ann. 1262. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 985: Lego etiam...

Probat. Hist. Brit. col. 985: Lego etiam... decimam Boisellini omnium avenarum mearum. Vide Bossellagium.

BOISEOR, BOISIRE. Vide in Bausia.

BOISIA, Fustis, baculus, a Gall. Boise, eodem sensu. Lit. remiss. ann. 1858. in Reg. 95. Chartoph. reg. ch. 184: Dictum Thomam de quadam Boisia, seu de audam boisia, seu de cudam boisia, seu de cudam boisia. de quodam baculo, quem tenebat, percus-sit. Aliæ ann. 1366. in Reg. 97. ch. 220: Lesquels prindrent chascun un gros baston appareillié, que l'en appelle Boise de moiette. Moyette nude appellatur, in Lit. remiss. ann. 1395. ex Reg. 147. ch. 261: Le suppliant prist une Moyette, qui estoit Le suppliant prist une Moyette, qui estout enmi la place, de laquelle il feri icellui Enguerran. Aliæ ann. 1894. in Reg. 145. ch. 541: Symonnet haussa une Boise afaitée qu'il tenoit, et en fery ledit Hennin. Rursum aliæ ann. 1403. ex Reg. 157. ch. 388: Ledit Cordier entra en une court, où il prinst une Boise ou busche, de laquelle il frappa ledit Jehan. \* BOISONUS, Dumetum, minor boscus,

ut videtur, idem quod supra Bocius 1. Charta dom. de S. Verano ann. 1258: Tam in redditibus bladi, census, tailiarum, costumarum, vinearum, Boisonorum, pratorum, etc. Hinc, ni fallor, Boisses, practrum, etc. Hinc, in Infor, Bosses, pro Dumetis, vel ramis arborum, in Ch. ann. 1808. ex Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 29: Domini de Fontesio possint depascere animalia sua, et ibidem ligna, videlicet motzes et Boisses.... colligere ad voluntatem suam ad opus furni sui. Vide

Boissonus et Branca 2.

1. BOISSELL, BOISSELLUS, BOISSELLINUS. Archivum Veteris Villæ in Charta anni 1198: Willelmus Spina dedi Abba-Tabularium S. Vincentii Cenoman.: Non volumus latere, Monachos S. Vincentii unum Boissellum annonæ de Molendino Garengodi Rogerio de S. Vincentio unaquaque septimana tantummodo in vita sua concessisse. Chartular. S. Vanvita sua concessisse. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 22: Pechiam terræ... possidendam per sex Boisellos ordei redditus boni et opportuni. [2 Lit. ann. 1202. in Reg. A. domus publ. Paris. fol. 39: Unum Boissellum salis, cujus tres faciunt dimidiam eminam. Versio Gall. ibid. fol. 40. r.: Un boissel de sel, dont les trois font demie mine.] Occurrit pluries in Charta Petronillæ relictæ Jugan ex Tabulario S. Fromondi, Charta Andreæ Abb. Nobiliacensis inter Antiquit. Benedict. Pictav. MSS. tom. 3. pag. 1207. Charta Libert. S. Palladii ex Cod. MS. Biblioth. Coisl. num. 522. pag. 2. Aresto Parlamenti anni 1264. in Tabul. S. Richarii, Chartul. SS. Trinit.

Tabul. S. Richarii, Chartul. SS. Irilit. Cadom. fol. 63. Hist. domus Harcuriæ tom. 4. pag. 1352. Act. SS. Maii tom. 4. pag. 556. etc. 2. BOISSELLUS, Situla, Gall. Seau de cuir, quod ad modii formam accederet, sic dictus. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 86: Puero, Resugadi numine ad augundam fontam Bernardi nomine, ad quandam fontem aquam a quodam Boissello seu vase corei hauriente per eos reperto... Ipsi impor-tant Boissellum meum, quem mihi abstu-lerunt. Boisseau, Ampulla, vas vinarium, in allis Lit. ann. 1459 ex Reg. 188. ch. 56: Le suppliant print ung Boisseau de vin et son foussouer, et en parti de son hostel. Undenam vero Boisseau dictus est locus, ubi sero congregantur rustici fabulandi causa, non satis perspicio. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 162. ch. 274: Après souper icellui Loys estant au Boisseau, commença à dire à aucuns qui là estoient, qu'il y avoit un compaignon, qui l'avoit menacié de battre, etc. An quia scamnis ligneis sedent ? Vide supra

Boisia.

\* 3. BOISSELLUS POSTNATORUM, Præsann. 1284. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 42. r. col. 1: De nobilibus hominibus et aliis tenentibus per membrum loricæ et libera feoda in Normannia, levantibus et percipientibus Boissellos postnatorum ad tria festa annualia, contra mandatum in scacario factum. Con-cordatum fuit, quod abbas de Bernaya, cum quo mota fuit specialiter ista quæstio, habeat sesinam habendi et levandi dictos Boissellos de primogenitis liberis ad dicta tria festa, dum tamen primogeniti et postnati remaneant in una et in eadem masura. De reliquis vero nobilibus, ballivi scient qualiter usi sunt et specialiter de dicto abbate in hoc casu.

Solsselinus, Apud Lobinellum Hist. Britan. tom. 2. pag. 399.
BOISSERIA, Nemus, silvula nostris Buisson. Charta ann. 1258. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 234. vo.: Robelinus (debet) vj. denarios de lamina Boisseriæ... Simon li tannierres

tamina Boisseria... Simon in tanimerres iij. den. de lamina et iij. den. et obolum de Boisseria. Vide infra Boysseria.

BOISSONNIUM, ut mox Boissonus. Charta Milonis Domini Noyeriorum profundatione Marciliaci ann. 1299. inter Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col. 100 R. Pertium de Noss. duo Brissonnia.

Instrum. tom. 4. novæ Gall. Christ. col; 100. B.: Pratum de Noes, duo Boissonnia cum fundo terræ.... apud Marciliacum.... \* Boessonium ter legitur in ead. Ch. Milonis, ubi Codex reg. 9484. 2. habet Bossonum et Bossonium. Boisson, eadem notione, in Reg. Cam. Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris, cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris cign. Ball ed ear. 1916. fol. 94. vm. Vorente Comput. Paris cign sign. Bel ad ann. 1316. fol. 84. vo.: Vergiers, hoches, chasaus, maisons, auberoies, bois, Boissons, eaues, pescheries, etc.

BOISSONUS, ex Gallico Buisson, Minor

boscus. Aresta Candelosæ ann. 1266. pag. 47: Asserebat quod ipsa vendere poterat suum Boissonum, qui est retro domum suam de Bellocampo, sine grueria et sine licentia Regis, etc. [25] Ap. Beugnot. inter Inquestas vol. 1. pag. 247.

## BOISSOTUS, Modius, mensura frumentaria, Gall. Boisseau. Chartul. Floriac. fol. 163. vo.: Noveritis quod cum prior et conventus acquisivissent plures hereditates in justitia domni abbatis a Guillelmo Chesnard, duodecim minas una

cum quinque Boissotis siliginis ad men-

cum quinque Bossons stiginis ad men-suram de Jargolio, etc.

1 BOISTA, Jus decimam minutorum granorum percipiendi; sic dictum forte quod boissello mensurarentur, cum alia in garbis seu manipulis colligerentur. Index MS. Beneficiorum Ecclesia et Diœcesis Constantiens. fol. 27: Abbas percipit per totam parochiam duas partes garbarum decime, et duas partes attalagii, exceptis aliquibus minutis, quæ vocantur la Boiste.

\* BOISTELLA, Operculum, Gall. Couvercle; quia loco est capsæ, Gall. Boete. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1433: Item pro duabus Roistellis ad custodiendum vas aquæ benedictæ contra

canes, viii, sol.

BOISTELLATA, Idem quod Boicelata. Littera Capituli Atrebat. pro excambio pratelli de Chinchi ex Chartulario Montis S. Eligii Atrebat.: Concessimus in excambium pratellum continens tres Bois-

tellatas terræ una virga minus.
1. BOISTELLUS, Idem quod Boissel-tus. Tabularium Capituli Ambianensis: In molendino ejusdem villæ talis Boistellus debet esse, quod novem sextarium integrum et non plus faciat, molendarii autem in hebdomada octo Boistellos habere debent de mottura communi, etc. Ibidem: Talis etiam debet esse mottura quod ab initio messis usque ad Nativita-tem de tribus sextariis dantur duo Rostelli: a Nativitate usque ad aliam messem pro duobus sextariis unus Boistellus.

\* Nostris olim Boitiau et Boittel. Pactum inter castellam, et monachos de Britolio : Nous payerons ou fairons payer deux boitiaus de blé au Bottiau du moulin. Reg. 18. sign. Habacuc Corb. ad ann. 1511. fol. 77. vo.: Et si seront banniers aux molins et fours de l'eglise, en paiant pour droit de motture de xij boitteaux, ung Boittel. Allud vero est Boitteau, modiolas scilicet molæ pistrinensis, vulgo Boite, boitillon, ibid. ad ann. 1510, fol. 60. vo.: La reulle, le molinet, le corbillon, le Boitteau, languette, etc. Boistart appellatur, in alio Reg. sign. Ezechiel ejusd. monast. fol. 22. vo.

2. BOISTELLUS. Charta Anselli Episcopi Belvacensis ann. 1099: Donamus quoque Ecclesiæ B. Petri omnem omnino justitiam de \molendinis quos Canonici habent in Belvaco et extra, infra duo milliaria, de faciendo Boistello, de banno, de latrocinio, et de cæteris omnibus forisfacturis. Forte jus mensuræ faclendæ: est enim Picardis Boistel, mensura frumen-taria, aliis Boisseau. Vide Busselus in

Butta 3

Butta 3.

Boistia, Pyxis, arcula, Gall. Boiste vel Boete; unde Boitier dicitur, qui pecuniam pyxidis colligit, in Consuet. Castell. ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2: Chacun mestiers est tenuz de mettre la sepmaine ung denier (dans la boutte) et le segulat una mello: et iccula sergens quiervarlet une maille; et iceulx sergens quier-rent et recillent celle boitte, et pour ce sont rent et recitlent celle botte, et pour ce sont appellez Boitiers. Charta ann. 1315. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 154; Triginta quatuor libræ Paris. quas super Boistiam piscium halarum Parisius percipiebat annuatim Jacobus Penoche. Reg. 58. Sub Phil. V. ad ann. 1319. fol. 27. vo: Item super draperiam quatuor corretarii solum erunt, qui super parvos pannos quatuor denarios habebunt, et Bostia (sic) duos; super extraneos pannos octo, et Boistia quatuor. Boiste vero, Vectigal quoddam appellatur, in Ch. Phil. Pulcri ann. 1298. ex Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: La Coustume du cuir à poil, la Boiste, c'est assavoir la coustume et le travers

S. Martin de la Champaigne. Boisselle autem diminut. a Boiste, in Stat. ann. 1403. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 599. art. 3: Mettant yeelle chandelle à leur estal en petiz Boisselles. Vide Boesta. \*BOITA. Charta ann. 1361. in Reg. 103. Chartoph. reg. ch. 78: Raimundus Se-

quini servit unum sextarium frumenti census, pro quadam petia Boitæ. Sed. leg. Bartæ, silvæ species. Vide in hac voce.

\* BOITELLERIUS. Idem qui Buticula-

rius, qui est a buticulis seu potu, Gall. Bouteiller. Chartam ann. 1158. apud Cencium inter Cens. eccl. Rom. subscribit Petrus Buttilgerius, qui in alia ejusd. ann. ibid. dictiur Petrus Butticularius, et infra, Petrus Boitellerius. Vide in Rutta &

BOKERAM. Rymer. tom. 10 pag. 471. col. 1: Pannum lineum... vel naperii, sive Bokeram(f. Bokerani.) Vide Boquerannus.

© BOKETUS, Clavus ligneus, fibula, Gall. Fiche, in qua cerei infiguntur. Ordinar. Ambian. MS. sub Guill. episc. fol, 312: In duplis... duodecim cerei super trabem rotundam, et duodecim Boketi, sex in dextra et sex in sinistra. Sed legendum forte Broketi: nam Picardi Broque, pro

Broche, ea notione dicunt.

¶ 1. BOLA, Meta, Gall. Borne. Epist.
Prioris S. Victoris Massil. ad Archiepiscopum Arelat. Papæ Legatum ann. circiter 1129. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 694: Nos itaque tanta injuria et danno (ab Episcopo Massil. illatis) permoti, eum adeuntes conquesti sumus, sæpius replicantes injuriam domni Apos-tolici de invasione Bolarum, pacis et trevæ Dei violatione. Instrum. ann. 1350. tom. 2. Ordinat. Reg. Fr. pag. 479: Item, quod dicti Consules possint et valeant métas seu Bolas plantare in devisiis et terris dictæ universitatis.

Sent. arbitr. inter Aymar. de Pictav. comit. Valent. et Jacob. abb. de Lioncellis ann. 1803: Domini arbitri..... volentes reipsa et de facto prædictos limites sive Bolas in eorum mandamentis superius

\*\*BOLÆ VILLÆ, Districtus, intra quem jurisdictio alicujus loci protenditur, idem quod Banleuca, Banlieue. Vide in Bannum 3. Charta ann. 1164. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 603: Et ita sane villa ipsa..... ab omni vi mea et meorum, et usaticis deinceps libera permanebit, ut nec ego, nec ullus unquam de meis aliquid infrá villam, vel infra Bolas villæ aliquid injuriare vel arcere possit, etc. Vide infra Bolla 4.

2. BOLA, Palma manus. Bolita, honor manus. Ita Papias. Ubi Codex MS. habet, Bolida, honor magnus. [Sic etiam vet. Gloss. San-German. MS. n. 501.]
\*3. BOLA, Globus, pila, Gall. Boule,

Boule, olim Boulaye. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 450: Unus consociorum cepit mailhetum ac billardum consociorum cepit mailheium ac billaraum cum quo luserant, et volens ludere, dedit ictum de dicto mailheto Bolæ et chuquæ, etc. Aliæ ann. 1387. in Reg. 132. ch. 121: Comme ilz jouoient à un certain jeu, appellé choler de la crosse;...... la Boulaye dudit jeu feust envoyée par l'un des commissiones de la comme de comment. paignons en hault en l'air. Comput. Roberti de Seris ad ann. 1336. ex Reg. 5. fol. 5. v.: Item pour xvj. Boulaies de cuir, deux sols piece. Boulonoire, in Lit. ann. 1395. ex Reg. 72. ch. 111. Unde nostris Bouler, Globis ludere, et Boulloire vel Boulouere, Locus ubi sic ludebant. Lit. remiss. ann. 1402. in Reg. 157. 158: Lesdiz compaignons Bouloient aux Boules;...... et ainsi qu'ilz Bouloient, Regnaudin du Prayel se seoit joignant desdites Bouloueres et avoit ses piez en icelles. Chartul. sign. Gæsar Corb. fol. 58. vo.: Fût donné congié..... aux habitans de le rue des prez lez Corbie pour picquer et heuher et prendre terre pour faire des Boulloires dedens ladite rue. Aliud vero sonat Bouler, nimirum Cadere, vulgo Tomber, in Lit. remiss. ann. 1357. ex Reg. 86. ch. 22: Gilaut Norbelin... feri ledit tavernier d'une voiture ou billart sur le bras, tant que l'espée qu'il tenoit, li Boula du poing. Vide supra Billa 3. \* Hinc clava, cujus extrema pars, qua

percutitur, crassior est et in globum desinit, Bolade, Boulade, Boule et Boulaye, nostris dicta est. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. chap. 316: Requerant que le suppliant leur baillast à chascun un baston; lequel leur bailla deux Bolades ou massues. Alize ann. 1469, in Reg. 196. ch. 158: Lesquelz embastonnez de massues ou Bollades, etc. Aliæann. 1444. in Reg. 176. ch. 238: Jehan Boruton embastonné d'une grosse massue ou Boulade de bois, etc. Aliæ ann. 1412. in Reg. 166. ch. 291: La femme d'icellui Philibert garnie d'une grosse Bouloye ou massue de bois, etc. Boulaye, infra in ch. 358. Boule, Boulete et Boullete, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1408 in Reg. 163. ch. 215: Un baston appellé Boule ou massue, etc. Aliæ ann. 1386. ex Reg. 130. ch. 148: Icelle femme feri ledit Godart d'un bâton appellé Boullete, sur la teste, etc. Un baston appelle Boulette, in Lit. ann. 1396. ex Reg. 151. ch. 192.

\*1. BOLAGIUM, Locus fluminis, ut opi-

nor, ubi capiuntur anguillæ, vel servantur. Homag, præstitum Aymer, vicecom. Narbon. ann. 1278. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 59: Tenetis pro ipsa vicaria usaticum anguillarum, videlicet... xx. anguillas de quolibet Bolagio, et de quolibet savarret, duas vices septimana. Vide Bolhagium.

§ 2. BOLAGIUM. Vide Boerium et Bolha-

aium

¶ BOLANÆ, Μετάπραται, παλιγκάπηλοι: Propolæ. Supplem. Antiquar. Vide Bolonæ

lonæ.

BOLARE, BOLLARE, Signare, Ital.
Bollare, Gall. Marquer. Stat. Vallis-ser.
cap. 46. ex Cod. reg. 4619. fol. 118. v°.:
Conductor dicti datii panis teneatur et
debeat ire die ac nocte, quando fuerit requisitus, ad Bolandum panem. Stat.
Montis-reg. pag. 298: Nist prius notificaverit emptori dictæ gabellæ, et dictum vinum eidem per ipsum emptorem Bolatum fuerit.... Dictus gabellator in dicta

domo non possit Bolare. Pluries occurrit ibidem. Vide infra Bolletinum. Hinc BOLARIUS, Signator, notator. Stat. Vercell. lib. 3. pag. 51. r°.: Pensatores panis,..... solutores servientium, Bolarii præsidentes alicui labori, et alii officiales,

etc. Vide infra Boliarius.

\* BOLARIUM. [Parva gleba (L. Qui-

cherat

\* **BOLBIO**, [magno bulbo, seu tubere, vel capite in bulbi formam præditus. Cognomen Romanum. *Inscript.* apud Rosin. Dissert. Isag. tab. 15. M. Caninius M. L. Bolbio.

1 BOLBITUM. Bolburov. Fimum bubulum.

Suppl. Antiquar.

\*\* BOLCRESTARE, Terreis aggeribus munire. Comput. senescal. Bellicadri MS. ann. 1360: Dominus Guiraudus Amici miles, dominus Ruppefortis, capitaneus electus ad custodiam turris capitis pontis <u>Avinionensis, qui de ordinatione senescalli</u> Bellicadri, seu ejus locumtenentis et consilii ejus præ timore inimicorum, qui tunc occupaverant locum S. Spiritus, fecit en-

vanare seu Bolcrestare turrim prædictam, nec non et parvam turrim, quæ est in introitu pontis pro deffensione ejusdem. Nostris Bourlarder, Palis munire, vulgo Pallissader. Charta Caroli VII. reg. Franc. ann. 1491. in Chartul. Latiniac. fol. 31: Et ont iceulz gens d'armes pour Bourlarder et fortiffier ladite ville (de Lagny) prins et fait prandre en leurs boys (des religieux) qui sont près de ladite ville, jusques à quatre cens chesnes, ou environ. Vide Bolevardus.

¶ BOLDRONUS, Italis Boldrone, Hippopera, vidulus, Gall. Valise, bougette. Charta ann. 1838 ex Archivo Massil.: Quidam super una barcha derrobavit de sachis sex lanæ faxis, sex Boldroni et pellis xx. una agnili, et duodenis septem agninarum. Notione nonnihil diversa occurrit apud Jacobum Auriam lib. 10. Annal. Genuens. ad. ann. 1293. apud Murator. tom. 6. col. 608: Armabantur etiam in Janua Quolibet anno galeæ et galeoni in maxima quantitate per homines Januæ pro lana, Boldronis, et aliis mer-cibus deferendis apud Motronum. An ejusmodi merces sic vocatæ quod Bol-dronis involvebantur?

### ¶ BOLDUINI. Vide Beduini.

\* BOLEA, Meta, terminus, Gall. Borne. Inquisit. ex Tabul. Massil.: Quod nomine inquisit. ex Tabul. Massin: Qwod nomme omnium et singulorum piscatorum Mas-siliæ ponantur seu designentur Bolæ seu termini, infra quas Boleas seu terminos possint piscatores Massiliæ piscari vel piscari facere. Vide supra Bola 1.

\*\* BOLEDRUS, ut Poledrus. Charta ann. 1418. ap. Guden. Cod. Diplom. vol. 3. pag. 786: Habent in animalibus 15. equos laborantes, 19. equos silvestres, 5.

Boledros sugentes.

\* BOLENA, Lo tabernario, in Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Bolona. BOLENDEGARII, BOLENGARII, Pistores, nostris *Boulengers*. Charta Hugonis de Castellonovo ann. 1212. ex Tabul. S. Vin-Castellonovo ann. 1212. ex Tabul. S. Vincentii de Nemore: Ammonitione Bolendegariorum de Castellonavo, qui in præfato molendino de jure tenentur molere. Panifices seu Bolengarii, Panetaria seu Bolengaria, in aliquot Chartis quæ habentur in Statutis MSS. Bolengariorum et talemelariorum Parisiensium. Vide Probat. Histor. Monmorenc. pag. 75. Bulengarii, in Charta ann. 1120. apud Sammarthanos in Abbatihus Vallis secretæ. Boulens dicuntur in Charta Peagiorum urbis Ambianensis, quæ ets Philippi Comitis Flandriæ: Quiconques Philippi Comitis Flandriæ: Quiconques Palippi Comitis Flandriæ: Quiconques fache pain à vendre ou vent en la chité, il doit 2. sols l'an, ou 28. denrées de pain, ou cascune semaine une ob. pour la loi de Boulens, de la Coustume de Boulens, etc. Occurrit ibi non semel. Videntur pistores ita appellati, quod panes in formam globorum, quos Boules dicimus, conficiant. At Ruellius lib. 2. de Natur. stirm can 20 sic dictos putat quas riting. cap. 20 sic dictos putat, quasi Polentarios. [Sic et Menagius remota omni dubitatione. Kennetus a Bolting, Anglis farinam succernere, seu actio,

Anglis tarinam succernere, seu actio, qua succernitur.]

[Bolengeria, Officina pistoria, pistrinum, Gall. Boulengerie. Index redituum Monasterii S. Petri Corbeiens. e MS. ejusd. Monast.: Vicus Calcere, et de Machaere, et de Catheria, et vicus S. Albini hact illus et de Palmagnis et mich bini hac et illac, et de Bolengerii et retro Bolengeriam debent lectos, cum rex vene-. . . et Bolengarii debent corbellas ad

vindemiandum vineam.

BOLENGRIA, Eadem notione. Acta SS. Junii tom. 4. pag. 606. B. de S. Lietberto: Et in vico de Paschiertrau cam-

bam unam et in Bolengria furnum unum etc

BOL

# BOLENDINUS, Nummus signatus, ab Ital. Bollare sic dictus, idem quod apud nos Merallus, symbolum nempe seu tessera, quæ canonicis aliisve præbendariis in præsentiæ signum datur. Stat. MSS. eccl. S. Laurent. Rom.: Illi vero, qui missam cantabit tres, et in ultimis vesperis unum, Bolendinos solvere teneantur..... Et tunc præsentibus solvat camerarius unum Bolendinum, si canonici capitulum fecerint, et aliter non.

\* BOLENGARIA, Ars pistoria. Charta ann. 1226. in Tabul. S. Petri Carnot.: Supplicantes... ut concederem duos bolen-garios in villa de Traione; quos prior de Traione, qui pro tempore fuerit, magis duxerit eligendos de bolengariis in terra prioratus de Traione commorantibus, ab omnibus exactionibus, redeventiis, coustumis, quas ab eis ratione Bolengariæ solitus eram percipere et diu perceperam, liberos penitus et immunes. Vide Bolen-

degarii.

\* BOLENGIARI, Artem pistoriam exercere, nostris etiam Boulenger. Charta ann. 1161. in Chartul. S. Joan. Laudun.: Si autem Bolengiari voluerit (Ernaldus) et panem venalem facere, dabit furnagia

sicut et alii.

\* BOLENGIUM, Aquarium, rivus. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 185. ex Cod. reg. 4624: Si aliqua persona posuerit... in aliquibus fossatis, Bolengiis, seu abrevationibus.... aliquas balchas seu paleas, etc.

atquous fossatis, Bolengus, seu acrevationibus... aliquas balchas seu paleas, etc.

\*\*BOLERIA, BOLLERIA, Locus, ut videtur, Betulis, Gall. Bouleaux, consitus. Vide infra Bolum et Boulaya. Charta Phil. V. reg. Franc. ann. 1317. pro monast. Pissiaci in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 444. r°. col. 2: Item super exitum Boleriæ et huaneriæ, pro toto ad S. Michaelem, av. solidos. Bolleria, ibid. fol. 433. v°. col. 1. Hinc emendanda eadem Charta ex Reg. 71. Chartoph. reg. ch. 69. ubi Roberia pro Boleria.

\*\*BOLETA, Pilula, Gall. Petite boule. Stat. crimin. nova Cumanæ cap. 80. ex Cod. reg. 4622. fol. 84. r°.: Nullus homo nec puer habens a decem annis supra ludat, nec ludere debeat in civitate Cumarum,.... nec in plateis publicis.... ad Boletam. Vide supra Bola 3.

\*\*BOLETARIUS, f. Spiculator, ab Anglico Bolt, Spiculum. Rymer. tom. 12 pag. 210. col. 1: Ancionis, Gubernatoribus, Præsidibus, Judicibus, Theoloneariis, Tributariis, Boletariis, pastuum Custodibus, etc.

\*\*Vel potius Bolayum seu limitum

todibus, etc.

\* Vel potius Bolarum seu limitum custos vel judex. Vide supra Boda 1.

"BOLETINUS, Schedula Ital. Bullettino, Gall. Bulletin. Stat. Montis-reg. pag. 43: Et pro majori dicti ordinamenti declaratione hoc modo in hujusmodi mutatione procedetur, videlicet primum mutetur tertia pars dicti consilii per sortes Boletinorum. Vide infra Bolletinus.

\* BOLETTA, Sigillum, ab Ital. Bolla, eadem notione. Annal. vett. Mutin. ad ann. 1497. apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 86: Et dicto anno Hercules dux (Ferrariæ) dissolvit officium Bolettarum Mutinæ, propter quod fuit lætitia Mutinæ. Vide Bolleta 1.

BOLETUM, f. Ager incultus, nostris vulgo Bruieres. Charta ann. 1209. ex Archivis Castri Vitrei: Dono eis etiam et concedo plateas quas in castello meo vacuas poterunt invenire, et si quas etiam extra medietatem consilio et auxilio meo, in Boleto scilicet aut Veteri burgo poterunt adipisci. In alia Charta, cujus

excerptum habes in Apratare, legitur, Booletum quod idem esse videtur.

\* Idem videtur quod infra Booleyum.

\* BOLEVARDUS, Agger urbem vel castrum muniens et circumcingens, Gall.

Boulevart. Breydenbach Iter Hierosol. pag. 270: Respondetur ut illic ad ripam pag. 210: Respondetur ut unc da ripam fosse nuncium mittat, aderitque in Bolevardo qui nomine Magistri respondeat. Vide Burgwardus.

\*\* BOLGRI, pro Bulgari, in vita Caroli M. apud Pithœum: Commisso cum Bolgris prælio, etc. Vide Bulgari.

\*\*BOLHAGIUM. Charta Henrici III. Regis Angl. pag. 281.

Angl. tom. 2. Monastici Angl. pag. 281: Et alnetum inter duo inferiora molendina sua, et inter Bolhagium et aquæductum. An Boldagium? Bolde, Saxonibus est villa, Bold domicilium.

\* Idem quod Bolagium. Vide in hac

\*\*BOLHETUS, Apex, Gall. Houppe. Comput. ann. 1412. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 205. col. 1: Item solve-runt Claræ Bernatæ,..... pro faciendo dictas agulhetas, et labore per ipsam impenso in faciendo duodecim Bolhetos, et

reparando dictum pavalhonum.

\* BOLHILTORIUS, Dicitur de cupa, in qua vinum coquitur, Gall. où le vin bout. Lit. ann. 1375. in Reg. 108. Char-toph. Reg. ch. 68: Retulerunt.... se inve-nisse bona et res mobiles quæ secuntur,.... unam tinam Bolhiltoriam et unam trol-

hatoriam

¶ BOLHITUM CORIUM, Corium decoctum, Gall. Cuir bouilli. Inventarium ornamentorum Abbatis S. Massil. ann. 1338 : Item estugium dictæ mitræ de corio

\* BOLIARIUS, Signator, inter ministros archiepiscopi Mediolanensis recensetur, in Charta ann. 1221. apud Murator.

setur, in Charta ann. 1221. apud Murator.
tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 687.
Vide supra Bolarius.

\*BOLICIATOR, [qui facit acus. (Dref.)]

\* BOLICIUM, [Reservaculum acuum.]

\*BOLIDUS, [Fungi species, quæ nascitur in arboribus.] Vide Lemiga.

\*BOLIET, Retis genus. Statuta MSS.
Piscatorum Massil. ex Archivis eorum.
dem: Piscatores inter se convenerant et dem : Piscatores inter se convenerunt et concordarunt quod non possint nec de-beant diebus Dominicis de vespere exire cathenam portus dictæ civitatis causa calandi eorum retia de Boliet. Vide Bro-

¶ BOLINGERIUS, Pistor, Gall. Boulanger. Locus est in Focapa. Vide Bolende-

garit.

BOLINUS. AD BOLINUM, dici videtur

Bolené en de opere anaglyptico, Gall. Relevé en bosse, ciselé. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. ann. 1295: Hem funum alium urceum planum cum manico laborato ad Bolinum. Item unum alium urceum,.... sine Bolino. Neque, ut videtur, aliud sonat vox Gallica Boellon, in Lit. remiss. ann. 1894. ex Reg. 147. Chartoph. reg. ch. 88: Un hanap de madre à Boellon d'argent. Et Boillon, in aliis Lit. ann. 1474. ex Reg. 195. ch. 1199: Boillons d'argent de ma salade. Quod Bosse appellatur, in Lit. remiss. ann. 1400 ex Reg. 155. ch. 78: Avec ce avoit pris audit saint Eloy ch. 78: Avec ce avoit pris audit saint Eloy

une Bosse d'argent à hanap.

\*\*\* BOLIS, Cataprorates, Gall. Sonde,
a Gr. Βολίς. Gemma Gemm.: Bolis, idis,

Per Bolidem plumbi dic massam significari, Per quam nauta solet maris explanare profundum.

Bolis, Sund-gyrd in Gloss. Anglos. ap. Jal. Ant. Nav. vol. 1. pag. 166.

BOLISMUS. Alex. Iatrosoph. MS. lib.

2. Passion. cap. 18: Bolismus, passio que vocatur, sicut ipso nomine declaratur, magna est fames: fit autem, ut sermo ipse ostendit, de nimio calore et imbecillitate stomachi. Glossar. Gr. Lat. βούλιμος, famelicus. Hinc

\* BOLISMALIS APPETITUS, apud Elmham. in vita Henr. V. reg. Angl. edit. Hearn. cap. 70. pag. 202: Cum tamen non mox satis affluens victualium copia posset adduci, quæ totidem Bolismales appetitus extinguerint, non desinunt miserimi in dies tumultuosis clamoribus occidere mortui per plateas.

¶ BOLITA. Vide Bola 2.

[BOLITES, Μορφαὶ είς θυσὶαν, Spectacula ad sacrificium pertinentia. Supplem. Antiquarii [\*\* Bolitis in Cyril. Gloss. ed. Angl.]

1. BOLLA, Vox Saxonica, Cyathus, vel hemina, seu mensura continens tres partes *Pintæ*, inquit Somnerus: a *Bole*, Anglis. Assisa de Ponderibus et mensu-ris, in Statutis Roberti III. Regis Scotiæ cap. 22: Bolla debet continere sextarium. videlicet 12. lagenas, et debet esse in profunditate 9. pollicum, cum spissitudine ligni utriusque partis. Et in rotunditate superiore continebit 72. pollices, in medio ligni superioris. In rotunditate inferiori 71. pollices. Eadem habentur in Assisa Regis Davidis de Pond. et mensur. cap. 2. Monasticum Angl. tom. 1. pag. 104: Quem cifum antiqui Bollam Athelwoldi vocabant. [\*\* Vide Wachter. in Glossar. voce Boll, et Ihrium in Glossar. Suio-Goth. voce Bolle. ADEL.]

12. BOLLA, Mensura aridorum. Charta Roberti II. Scotorum Regis apud Mabillonium in Supplemento Diplom. pag. 108: Una cum octodecim Bollis farinæ de sicca multura de dicta terra percipi

13. BOLLA, Sigillum. Vide Bulla.
14. BOLLA, Meta, limes, terminus, Gall. Borne. Charta Raim. comit. S. Egid. ann. 1164. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 300: In omnibus vero usaticis, quæ per terram accipiuntur, tam in-fra villam, quam infra Bollas ipsius villæ, medietas erit mea et medietas illorum.

Vide supra Bola 1.

¶ BOLLANUS, seu BULLANUS, Secundus Curio, seu Sacerdos Ecclesiæ Parochialis B. M. de Lorriaco, in qua duo vicissim presbyteri curionis seu pas-toris officio fungebantur; unus ad col-lationem Archiepiscopi Senonensis, alter nempe Bullanus ad præsentationem Abbatis Floriacensis. Charta Capituli Senonensis ann. 1171: Præsentatio Bollani et successorum ejus ad Ecclesiam B. Benedicti spectabit.

\* BOLLARE, Signare. Vide supra Bolare. BOLLATURA, Signatura, sigilli appositio, ab Ital. Bolla, sigillum. Stat. Vercell. lib. 7. pag. 179. re: Et quod nihil aliud recipiam pro signatura et Bolla-tura, nisi id quod mihi ordinatum est vel fuerit per commune Vercellarum. Vide mox Bolletinum.

1 BOLLE, Cyathus. Madox Formulare Anglic. pag. 427. ex Testamento anni 1386: Unum Bolle cum cooperculo ar-genteo, et sex schipos coopertos, etc. Vide

Bolla 1.

\* BOLLENGARIA. Quæ vendit panem, Italis Bottegaia, Gall. Boulangère. Stat. Casal. in Mon. Hist. patr. Taur. II. col. 1012: De Bollengaris que filare non debent. Item statutum est quod quelibet Bollengaria, seu persona, que vendere voluerit, seu portare panem ad vendendum in platea Cassalis et ubique non

possit filare neque rocham tenere super

BOL

possit filare negue rocham tenere super panem, nec prope panem. [FR.]

\* BOLLERIA. Vide supra Boleria.

¶ 1. BOLLETA, Scheda, Hisp. et Ital. Bolleta, Gall. Buletin. Acta SS. Maii tom. 6. pag. 178. in Instrum. immunitatis Faventinorum: Congregati spectables viri cives Faventini... juxta plateam et officium Bolletarum: Hoc est, Æditia domus in aus Bolleta seu Schede

et officium Bolletarum: Hoc est, Ædllitia domus in qua Bolletæ seu Schedæ
hospitandis militibus expediuntur.

\* Malim de sigillo interpretari. Vide
supra Bolleta, et mox Bolletinum.

12. BOLLETA, Bulla quæ Chartis appenditur. Acta SS. Mail tom. 1. pag.
401. de S. Juvenale: Mandavit eamdem
capsulam clavis ferreis et circumcirca
ligari. videlicet a pede et a capite fettucis tigari, videlicet a pede et a capite fettuciis sericis rubeis, et extremis ipsarum fettu-ciarum invicem suppositis Bolletis firmari et suo sigillo in cera rubea.... muniri. Vide Bulla.

\* BOLLETINUM, Sigillum, Ital. Bolla. Stat. Placent. lib. 6. fol. 85. re: Item statutum est, quod moduli lapidum, cuppo-rum et tavellarum de terra ferrentur et bollentur Bolletino communis Placentiæ. Vide supra Boletta et infra Buletinum.

\* BOLLETINUS, Scheda, literæ quæ alicui misso dantur. Stat. Cadubrii correct. cap. 137: Neque aliquis electus orator et nuntius, et destinatus pro aliquo negotio communis, tam extra quam per Cadubrium, discedat, nisi prius habet Bolletinum de ipsius recessu cum millesimo et die. Item reversus in eodem Bolletino annotari faciat diem reditus sui, aliter amittat omnem suam mercedem. Vide supra Boletinus et infra Bulletinus.

\*\*\* BOLLETUS, pro Boletus, Genus fungi. Ecbasis v. 545:

Pinguibus et ficis, Bolletis, nec sine mergis.

BOLLICIA, Tumultus, seditio, Hispanis Bollicio. Vide Michaelem del Molino, in Repertorio Foror. Aragon. pag. 167. BOLLIS. Monastic. Anglic. tom. 2. pag.

666: Unum baculum processionale cum uno Bolle argenteo, pro magna cruce im-ponendo. Ubi Bollis videtur esse nos-

monendo. Ubi Bollis videtur esse nostrum Boule, sphæra, pila, globus.

¶BOLLUCA, Sylvestrium ac parvulorum pomorum species. Acta SS. Benedict. sæc. 2. pag. 12. in Vita S. Columbani: Nec aliunde penitus quam agrestium herbarum exigua mensura, vel parvulorum pomorum quæ eremus illa ferebat, quæ etiam Bollucas vulgo appellant, vescebatur. Sic ibi, sed infra Cangius noster legit Bulluga.

BOLOGIUM. Vide Batuda.

BOLOGNANA, Compes, vel torques vinctorum, idem quod Boia. Stat. ant. Florent. lib. 1. cap. 35. ex Cod. reg. 4621. fol. 28. v°. Nullus ex rectoribus seu officialibus communis Florentiæ... audeat... exigere... aliquam pecunix quantitatem,

exigere.... aliquam pecunix quantitatem, vel aliquid aliud ab aliquo, qui missus esset...in aliquam Bolognanam seu car-

cerem officialis prædicti.

\* BOLOGNINUS, Moneta Bononiensis,
Academicis Cruscanis: Bolognino, nome di moneta Bolognese, di valuta di sei quat-trini. Steph. de Infestura MS. ubi de Innoc. VIII. PP. Vinum non habetur nisi per paucos, et id sex aut septem Bo-

logninis pro quolibet metreto.

BOLONÆ. Gloss. Isid.: Bolonæ, ipsi cetarii, qui diversa genera piscium emunt. Gloss. Lat. Græc.: Bolonæ, μεταπράται, παλινκάπηλοι. Papias: Bolona, redemptor παλιγιατηλοί. Papias: Botona, reaemptor cetariorum tabernarum, in quibus salsamenta conduntur, quas tabernas vulgo cetarias vocant. [\*\*\* In cod. reg. 7609. Bollona.] [MS. Ecclesiæ. Bituric.: Beollona, Redemptor cetariorum. In Supplem. Antiquarii, Bolanæ, pro Bolonæ.] Arnobius lib. 2: Quid bigarias, salinatores, Bolonas, unguentarios. Occurrit etiam apud Terentium in Eunuch.

Memoria falsus, uti nota Grævius ad Glossar. Isid. hoc ultimum asserit Cangius. Apud Terentii antiquos interpretes Donatum et Eugraphium in notis ad Eunuchum occurrit. Eugraph. in Act. 11. Scen. 2: Cetarii sunt, qui salsa-menta vendunt: nam cetariæ dicuntur menta vendunt: nam cetariæ dicuntur Bolonæ. Donatus: Cetarii, qui cete, id est, magnos pisces, venditant, et Bolonas exercent. Sic tamen et ipsi Cetarii dicebantur, ut eruditi viri ex locis a Cangio relatis probant. V. Turneb. Advers. 13. 14.

BOLTA, ab Anglico Bolt, Pilum, spiculum, Gall. Javelot. Rymer. tom. 6. pag. 417. col. 2: Quod quilibet... arcubus et sagitis, vel pilettis aut Boltis, in jocis suis utatur, artemque sagittandi discat et exerceat.

exerceat.

G BOLVETUS, Agger, Fland. Bolwerk, Gall. Boulevart. Comput. fabr. S. Petri Insul. MS. ann. 1477: Ad ædificationem novi Bolveti extra portam S. Petri antemurale... lx. lib. Recept. Duani facta ducis Burg. ann. 1470. ex Reg. sign. R. ejusd. urbis fol. 106. vo: Au Boulverch de la porte S. Eloy avoit alumeries de petits Hambeaux de chire. Vide Bolevardus.

flambeaux de chire. Vide Bolevardus.

\* BOLUM, Betula, Gall. Bouleau, olim Bolaie, Bool, et Boul. Charta Thomæ co-mit. Pertic. ann. 1217. in Reg. forest. comitat. Alencon. ex Cam. Comput. Paris. fol. 50. ro: Confirmamus quod prior et monachi (Bellismenses) in prædicta foresta nostrà percipiant pacifice et quiete quercum et fagum sitas, stantes, et Bo-lum et salicem, etc. Ch. Phil. V. reg. Franc. ann. 1319. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 603: Nomine bosci mortui acci-piuntur salices, marsalices, tremble, arapiuntur salices, marsalices, tremble, arable, charme, tilium, Bolum et alnæ. Chartar. Norman. ex Cod. reg. 4653. A. fol. 85: Habet ad ignem suum fagum, Bolaie, et furcum, et frondes, sine defectione arboris. Ch. Phil. Aug. ann. 1215. in Reg. 34. bis part. 2. fol. 125. v. col. 1: Concessimus monachis Loci restaurati... 700. circulos de Bool ad magna dolia. Alia ann. 1810. in Reg. 45. ch. 120: Sauz, marsauz, Boous, coudre, etc. Boul, in Ch. ann. 1348, ex Reg. 84. ch. 754. V. Boula

1. et Boulus. BOLUNDUM. Gloss. Gr. Lat. MS. "Ολυνθος, Bolundum, hoc Grusum. Edit. Bolunda. Ficus silvestris. [Glossar. Lat. Græc.: Bolunda, "Ολυνθος, Ficus imma-

tura.

1. BOLUS, [Frustulum panis, placentæ, etc. Medicina Saler. edit. 1622. pag. 210.]

Vide Panis Natalitius.

Gall. Bouchée. Mirac. MSS. Urbani PP. V.: Existens in mensa cœnando accidit. quod in secundo Bolo quoddam os intravit in gutture suo. Josleni episc. Suession. exposit. symb. apud Marten. tom. 9. Ampl. Collect. col. 1102: Bolus, tom. 9. Ampl. Collect. Col. 1102: Botts, bucata est, id est quantum panis vel cibi bucca simul capit. [22 Bolus, penult. longa, Offa. Vide Forcellin. edit. German. Adde Discipl. cleric. c. 28. § 8.] \$ 2. BOLUS, Caput, articulus, Gall. Article. Stat. eccl. Corisopit. MSS.: Sunt... dendering articuli fidei invata numerous

ticle. Stat. ecci. Consopit. MSS.: Sunt... duodecim articuli fidei juxta numerum duodecim Apostolorum, quorum quilibet unum Bolum scripsit, ideo vocatur symbolum Apostolorum; nam quilibet posuit unum Bolum, id est, unum articulum. Ab Italico Bollettino, schedula. Vide supra Boletinus.

\* BOLZO, Italis Bolzone, Gall, Billon.

Argentum aerosum, quo Moneta cudebatur, quæ antiquitus parva, vel nigra appellabatur, ut liquet ex Prov. Offitial. Com. et Pop. Florent. ann. 1332. apud Orsini, Storia delle Monete della Rep. Fiorent. pag. 45: Providerunt... quod in Zeccha Givitatis Florentie cudatur, bactatur, et fiat quedam nova Moneta Nigra, quorum quelibet valeat quaneta Nigra, quorum quelibet valeat quaturor Denarios parvos, seu Picciolos... que Moneta in qualibet libra ipsius habeat, seu teneat duas uncias Argenti fini, sive optimi, et decem uncias Heris, sive Ramis... Et paulo post: Providentes quod Casserius dictorum Officialium, et dicti Offitii possit assignare de calo, et pro calo dicti Bolzonis, et Monete illud quod in rei veritate erit in dicto calo, ita tamen quod ipsum calum non possit transcendere uncias octo Bolzonis alligati pro quodere uncias octo Bolzonis alligati pro quo-libet centenario libre Bolzonis : Expense libet centenario libre Bolzonis: Expense vero que fieri debent pro dicta Moneta fienda... sunt hæ:... Item providerunt quod supradictus Officialis... possit ex-nensam facere in emendo Carbones... pensam facere in emendo Carbones... dummodo pretium dictorum Carbonorum non excedat denarios octo pro qualibet libra Bolzonis, sive dicte Monste que fiet,

etc. [FR.]

\* BOLZONUM, Eadem notione. Stat.
Jurisdict. Mediol. ann. 1351. in Mon.
Hist. patr. Taur. tom. XVI. col.
1066: Quod aurum et argentum possit
conduct sine datio,... Quilibet possit portare et portari facere aurum, argentum, et Bolzonum impune,... et sine aliquo datio ad civitatem Mediolani dum tamen postquam ad civitatem Mediolani aplicuerit, infra tertiam diem magistris monetarum consignaverit, et si consignare omixerit perdat ipso jure illud aurum, argentum et Bolzonum: si vero... consignaverit, teneatur medietatem dicti auri, argenti et bolzoni dimittere, et dare magistris monete pro pretto ordinato per comune Medio-lani; de alia vero medietate possit expor-tare et exportari facere in quacumque parte voluerit libere... et sine solutione ali-

cujus datii. [Fr.]

BOLZONUS, Jaculator, ab. Ital. Bolzonare, Sagittas emittere. Annal. Mediolan. ad ann. 1372. apud Murator. tom.
16. Script. Ital. col. 749: Fracto ponte, Bolzoni, qui sustinebant pontem, tunc fuerunt exonerati a parte de extra, et incontinenti se levaverunt a dicta parte de extra,.... et incontinenti se vallavit cum dictis Bolzonis. Occurrit præterea col. 513. Bougon et Boujon nostris, Spiculi genus, matara. Charta ann. 1891. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 109: Octroyons audit d'Estouteville et à ses hoirs successeurs qu'il leur loise avoir et tenir ces haies et censes... en nous paiant une sayete peinte en vert et un Bougon blanc. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 142. ch. 24: Ainsi que ledit Jaquot avoit laissié sa vire ou Bougon issir de son arc, etc. Aliæ ann. 1400. ex Reg. 155. ch. 450: Ledit Arnoul qui avoit un arc, lequel tray audit Baudet qui s'enfuioit, d'un Bougon à grosse teste. Icellui Buret tira dudit arc grosse teste. leettu Buret tra datti ure ung festu, nommé Bougon, in aliis Lit. ann. 1459 ex Reg. 189. ch. 397. Aliæ de-nique ann. 1396. in Reg. 151. ch. 12: La vire ou Boujon, dont ledit du Quesnoy jouoit,.... feri ledit Duhoc ou col, etc. Hinc Bougenier, ejusmodi spiculorum artifex, in Lit. remiss. ann. 1446. ex Reg. 178. ch. 38: Le suppliant osta en l'ostel d'un Bougenier.... six fleches. Bouson et Bouzon, eadem acceptione, in Reg. Ludov. ducis Andegav. et reg. Sicil. fol. 73: Le feage de Bossart en Anjou estoit tenu du duc au devoir d'un Bouson empenné d'une plume d'aigle, ferrée et coché d'argent aux deux bouts, à muance de seigneur. Et sol. 81: Jean de Sepeaux chevalier tient en foy et hommage simple du duc d'Anjou la justice de Vielleville, au devoir d'un Bouson empenné de plume d'aigle, encornouaillé d'argent, à muance de Seigneur. Le Roman de Garin:

Il tret à aus, et li coulons s'en vont, Li Bouzon volent deci as paveillons.

Le Roman d'Alexandre MS. part. 2: La lance porte droite, com ce fust un Bouzons.

\* Aliud vero est Bougon, Virga scilicet ferrea, pessulus, in Stat. MSS. S. Petri insul. ann. 1864: Item que ly Bougons soit boutés assez tost après wing nron, del heure que on poroit venir du pont de Fius jusques à le maison. Inventar, ann. 1511. ex Reg. Corb. 13. sign. Habacuc fol. 39. vo.: Deux grands salloirs à couverçaulx, dont l'un se ferme à le clef, à deux Bou-gons ou vergues de fer. Ita et Boujon aliud sonat, in Lit. remiss. ann. 1425. ex Reg. 178. ch. 374: Un Boujon ou eschaillon d'une charrette, etc.

\* BOLZSO, Massa monetaria, nostris Billon. Lit. Phil. VI. ann. 1328. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 127: De quali-bet libra contractus emptionis, venditio-nis, vel cambii auri vel argenti in massa, sive non cudati, seu Bolzsone, quæ venderentur vel emerentur ad pondus. Semel et iterum ibid. occurrit. Vide Bossonaya

1 BOMBACENUM. Papyrus e Bombace seu gossipio confecta. Annal. Benedict. tom. 2. pag. 168. ex vet. Codice Bibl. Ottobonianæ de ritu creandorum Patriciorum: Hinc induat ei manum et ponat ei in dextro indice anulum, et det ei Bombacenum propria manu scriptum. Vide

\* BOMBACINIUM, Pourpoin vel aqueton, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1852. ex Cod. reg. 4120. Aliud ex Cod. 7684: Bombacinium, Pourpoint fait de coton. V.

BOMBACYNA PAPYRUS, Bombacina

charta. Vide in Bombax.

BOMBARDA. Petrariæ. seu λιθοβόλου species, quatiendis urbium aut castro-rum mænibus, a fremitu et sono quem edit, qui Græc. βόμβος, Lat. Bombus, dicta: [et ab Ardeo, inquit Fabri Thesaurus, quod ferreos globos emittat cum flamma.] Ita enim describuntur Bom-bardæ a Gerbrando a Leydis lib. 31.cap. 24 et 25. et Froissarte 2. vol. cap. 103. his verbis: Ils firent ouvrer une Bom-barde merveilleusement grande, laquelle avoit cinquante pieds de long, et jettoit viou conquinte peus as ting, et jetiou pierres grandes, grosses, et pesans merveilleusement: et quand celle Bombarde decliquoit, on l'oioit bien de cing lieues loing par jour, et dix par nuit, et menoit si grand noise au decliquer, qu'il sembloit que tous les diables d'enfer fussent au chemin. Ex quibus certe videtur colligi bombardam istam nimiæ extitisse longitudinis, ut ænea fuerit, nec vi pulveris tormentarii, sed nervis ac certis machinis lapides vibrasse. Idem cap. 115. meminit bombardarum, quas portativas vocat, seu quæ manu geri possent, qui-bus emittebantur quadrelli crassiores pennati ac ferrei, cujusmodi sunt Arcobusæ nostræ. [Bombardas manuarias vocant Leges municipales Mechliniensium tit. 11. art. xx: Nemini fas est intra mænia Bombardas manuarias aut colubrinas secum ferre, nisi vel in ingressu civitatis, vel regressu; nec permissum est iis ad jaculationem intra mænia uti, nisi in gymnasiis bombardariorum.] Sed quid-

quid fuerit de bombarda Froissartis, constat invento pulvere tormentario, eum perinde adhibitum tormentis bellicis, quæ bombardas appellarunt. Bombardis vero emittebantur lapides ingentis molis, ut ex Froissarte et aliis constat. Raphanus de Caresinis in Chron. MS. ann. 1379: Terribilissimi bombardarum lapides copiose et sine intermissione exibant. Sed et bombardis istis ferreos globulos in nostros emisisse Anglos in prælio Creciacensi auctor est sub ann. 1346. Joann. Villaneus lib. 12. cap. 65: Con Bonbarde che saettavano pallottole di ferro con fuoco, per impau-rire, e disertare i cavalli de Francesi, etc. Præterea legimus in Chron. Salvico ab Erpoldo Lindenbrogio edito, sub ann. 1360: Consistorium urbis Lubecensis in toto combustum per negligentiam eorum qui pulveres pro Bombardis parabant. Sed et Ducas cap. 35. sub ann. 1452. celeberrimum tormentorum æneorum artificem memorat natione Hungarum, cui *Urbani* nomen tribuit Laonicus lib. 8. qui a Græcis ad Mahumetem factus transfuga, ingens tormentum æneum fudit, cujuslibet magnitudinis lapidis fudit, cujuslibet magnitudinis lapidis capax, quo muros Constantinopolitanos evertit Sultanus. Idem Scriptor cap. 30. sclopetos æneos et pulverem bombardarium pluribus describit. Bombardarum meminere Petrus IV. Rex Aragon. in Chron. lib. 6. cap. 4. extremo, Froissart. 1. vol. cap. 144. 145. Monstrellet. 1. vol. cap. 29. 3. vol. pag. 56. Hist. Bucicaldi pag. 125. Chronicum Bertrandi Guesclini Ms. Diarium obsidionis Aurelian. pag. 2. 7. 34. etc. Bougáoðay etiam Gleschin Ms. Diartum Obsidionis Au-relian. pag. 2.7. 34. etc. Βομβάρδαν etiam dixit Joan. Cananus pag. 189. [32 Vide Glossar. med. Græcit. voce Σκευή, col. 1386. et Φολέα, col. 1688.]

Pulveris vero tormentarii, quem 60τάνην Græcis recentioribus appellari auctor est Joannes Ducas cap. 30. pag. 255. tor est Joannes Ducas cap. 30. pag. 200. auctorem ferunt Chymistam quendam nomine Bertholdum Schwarts, seu Nigrum, Monachum; dum enim is in mortario pulverem sulphureum, Medicinæ aut Chymiæ, ut ferunt, causa, texisset lapide, scintilla ex silice excussa forte intro delapsa lapidem cum fragore ac vi in altum tulit, quod quidem experimentum Monacho ansam præbuit inveniendi pulveris tormentarii. Illius ab ann. 1338. in Gallia usum fuisse docet Computum Bartholomæi du Drach Thesaurarii guerrarum istius anni: A Henride Faumechon pour avoir poudres et autres choses necessaires aux canons, qui estoit devant Puy-Guillaume. Hoc etiam usos ann. 1354. in mari Balthico Regis Danorum classiarios tradit Munsterus. Hujus pulveris tormentarii meminere præterea aliquot ex nostris, Thomas Walsingham. pag. 323. Froissartes 2. vol. cap. 87. Monstrelletus 1. vol. cap. 13. 2. vol. cap. 5. pag. 2. cap. 11. pag. 9. 3. vol. pag. 32. Berrius in Carolo VII pag. 211. Chronic. Flandr. cap. 112. etc. His adde quæ habet Ducas pag. 118. 138. 140. 145. 150. 154. 265. Vide in voce Capanas. Danorum classiarios tradit Munsterus. Ganones.

· Egregius plane est circa tempus. quo pulvis tormentarius in usu esse cœ-pit, Fr. Petrarchæ locus, qui hac de re scriptores omnes hactenus effugerat, a Muratorio tandem feliciter animadversus in Lib. 1. de Remed. utriusque fortunæ dialog. 99. quem procul dubio scripsit Petrarcha ante annum 1344. uti probat idem Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 514: G. Habeo machinas et balistas. R. Mirum, nisi et glandes æneas, quæ flammis injectis horrisono

sonitu jaciuntur... Erat hæc pestis nuper rara, ut cum ingenti miraculo cerneretur: nunc, ut rerum pessimarum dociles sunt animi, ita communis est, ut quodlisunt anim, ita communis est, ut quodibet genus armorum. Script. rer. Danic. lib.1. ad ann. 1864. apud Ludwig. tom. 9. Reliq. MSS. pag. 110: Congrediuntur navili pugna fortiter certantes. Durasset in longius pugna, nisi regis filius Christophorus ictu Bombardæ, quod bellicum tormentum tunc numer inventum annt anautem. tum tunc nuper inventum erat, graviter vulneratur. Hist. Ratispon. ad ann. 1404. apud Oefelium tom. 2. Script. rer. Boi-car. pag. 521. col. 1: Tormentis minacis-simis, quas a sono Bombardas nuncu-nant adea comparatis pant, adeo conquassavit, ut muris solo æquatis. etc.

Sed de bombardæ et pluveris tormentarii inventione plura habent Gobelinus lib. 4. Comment. Pii II. PP. pag. 105. Irenicus lib. 4. German. Exeges. cap. 9. Aventinus lib. 7. Hist. Boior. Polydorus Virg. lib. 2. de Invent. rer. cap. 10. Pancirolus in Novis repertis lib. 2. it. 18. et lib. Henricus Salmutus Feasatulus lib. cirolus in Novis repertis lib. 2. tit. 18. et ibi Henricus Salmutus, Forcatulus lib. 4. de Gallor. Imp. Christoph. Bæleoduct. in Tract. de Bombardis, Philippus Pigafetta in Not. ad Leonis Tactica pag. 68. Pontanus lib. 8. Rer. Danicarum, Petrus Matthæus in Constit. PP. pag. 462. Miræus in Chron. Belg. ann. 1380. Petrus Divæus lib. 15. Rer. Brabantic. pag. 170. Cleiracus de Legibus maris pag. 495. et alii.

\*\*Bombarda\* inter arma peditum recensetur, in Lit. Casimiri III. ann. 1475. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 228: Qui-

censetur, in Lit. Casimiri III. ann. 1475. inter Leg. Polon. tom. 1. pag. 228: Quibber peditum habeat bahstam vel Bombardam, etc. Bombardæ uncales, quas Hakenbuchs vocant, in Tract. pacis ann. 1525. ibid. pag. 432. Eædem quæ nostris Arquebuses à croc dicebantur.

Bomparda, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 444. in Chronico Episcoporum Merseburg.

\* Lapis Bombarde, Gallice Boulet.

(« M. Paulo Mariani de Urbe et magistro Ysaye ejus socio sculptoribus pro viginti operibus per eos positis in faciendo lapides Bombardarum. (Archiv. Vatic. mandat. secret. an. 1461. f. 30). »]

\*[« Pro libris ducentis similibus ferri pro faciendo caudam Bombardæ arcis Tibure. (Mandat. camer. apost. an. 1462-63, f. 85). » Id est pars dicta apud nostros flasques. Quæ quidem bombardæ sæpius rumpebantur (éclataient): « Pro restauratione fenestrarum salæ magnæ nuper fractarum in ruptione Bombardæ.

(thes. secret. camer. apost. an. 1462-63, f. 113. Arch. Vatic). \*\*]

BOMBARDARE. Raphanus de Caresinis in Chr. MS. ann. 1379: Comparentibus 39. galeis cum aliquibus galedellis, et nobiscum Bombardantibus, etc. Nostri hodie Canoner dicunt.

Chron, Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 456: Sed viso vigore et ordine galearum nostrarum ad defensionem strenuissime paratarum aliquandiu hinc inde Bombardato, proras libentissime vertebant in puppim.

BOMBARDARIUS, nostris Bombardier. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 217. E. de B. Humilitate: Ut eodem die V. ad S. Salvii adduci fecerit sexcentos mortariolos, quibus ex communi Bombardariorum munitione, absque monasterii impendio, sæpius explosis, aucta lætitia fuit plaususque popularis.

BOMBARDERIUS, in Actis SS. Julii

tom. 8. pag. 454 : Ballistarii quos vulgo Bombarderios vocant.

\*[« Magistro Augustino de Placentia exercitus S. R. ecclesie Bombarderio...in

deductionem sui salarii seu manufacture certarum bombardarum per eum noviter factarum. (Mandat. Thesaur. noviter factarum. (Mandat. Thesaur. secret. an. 1462, f. 1. in archiv. Vatic.») BOMBARDIATOR, apud Rymer. tom. 15. pag. 161. col. 1: Vibrellatores sive Bombardiatores.

BOMBARDELLA, Minor bombarda. Octavianus de S. Gelais in Viridario honoris: La puissance des faucons, bombardes, canons, serpentines, et Bombardelles y firent si horrible deluge, etc.

Chron. Tarvisin. ad ann. 1876. apud

Murator. tom. 19. col. 753: Illa hora Bombardella parva, quæ prima fuit visa et audita in partibus Italiæ, conducta per gentes Venetorum, casu percussit Ri-

zolinum de Azonibus.

\*Bombardula, Eadem notione. Tract.
MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 144 : Eques scoppettarius, oportet quod ipse sit totus armatus, et equus ejus sit totus bardatus, ne a funiculo ardente lædatur, nec a pulvere Bombardulæ sive

scoppetti. Aliis notionibus eamdem vocem Bombarde usurparunt nostri. Pro instrumento musico occurrit, in Lit. remiss. ann. 1492. ex Reg. 175. Chartoph. reg. ch. 184: Lesquelz deux menestriers le suppliant appella en leur disant, Donneznous une dance;... l'un desquelz ne voult demourer;... le suppliant ala le querre, et lui dist, Baillez-nous vostre Bombarde, et nous la porterons, puisque vous n'y voulez venir. Vestis muliebris, ac præsertim manicarum ornamentum est, in Lit. remiss. ann. 1473. ex Reg. 197. ch. 413: Icellui Jehan bailla au suppliant à doubler la robbe de sa chamberiere, c'est assavoir le corps, de bougran, et les Bombardes des manches et collet d'icelle robe, de satin noir.

BOMBASIUM. Thorax, Germanis

Wamms, in vet. Vocabul. ann. 1482. et Gemma Gemmar. ADEL. Vide Bombax 1. BOMBATUS, Curvatus, Gall. Bombé. Stat. Avellæ cap. 93. ex Cod. reg. 4624: Mensuræ ut supra rationatæ et signatæ,... justæ et rationabiles reputentur; dum ta-men fractæ, ruptæ, cassatæ vel Bombatæ, seu in aliqua sui parte machinatæ non

1. BOMBAX, et BOMBIX, Gossipium 1. BOMBAX, et BOMBIX, Gossipium, lana vel lanugo xyli, id est, gossipii fruticis, de quo Plinius lib. 19. cap. 1. ἐριδξυλον Ulpiano, in leg. Si cui lana legetur, D. de Legat. 3. (32, 70, § 9.) ubi ligneam lanam reddit [25] interpolator; lanam de ligno habent recentiores ex correctione, ubi in cod. Pisan. dilignorum.] Itali Bombace appellant, quod nos Cotton dicimus: unde Bombazin vocamus telas bombacinas, aut lintea ex bombace confecta. Bombycem dixit Plinus loco laudato: Superior pars Ægypti in Arabiam vergens gianit fruticem, in Arabiam vergens gignit fruticem, quem aliqui gossipium vocant, plures xylon; et ideo lina inde facta, xylina. Parvus est, similemque barbatæ nucis defert fructum, cujus ex interiore bombyce lanugo netur: nec ulla sunt eis in candore, mollitiave præferenda. Vestes inde dore, mollitave preferenda. Vestes inde Sacerdotibus Ægypti gratissimæ. Sed de gossapinis arboribus, lanigerisque, plura idem Plinius lib. 12. cap. 10. et 11. Theophrast. lib. 9. de Plantis cap. 4. Pollux lib. 7. cap. 17. Dioscorid. lib. 3. Williomarus seu Josephus Scaliger in Animadvers. in Rob. Titium pag. 48. et Salmasius ad Solinum. Hist. Translat. Severni Noricor Episc. p. 8. O. Exis. Salmasius au Solinum. Fist. Iransat. S. Severini Noricor. Episc. n. 6: O Episcope, quia caput tuum multo salito Bombyce abundat, etc. Virum alloquitur duræ, ut aiunt, cervicis, alluditque ad

nostros Gambezones, ex bombyce, aceto et Sale condito confectos, quo duriores ac spissiores essent. Will. Tyrius lib. 8.

cap. 13. Culcitas refectas Bombyce dixit.

Bombax. Jacobus de Vitriaco lib. 1. cap. 84: Sunt ibi præterea arbusta quædam, ex quibus colligunt Bombacem, quæ Francigenæ Cotonem, seu Coton appel-lant : est quasi medium inter lanam et linum, ex quo subtilia vestimenta con-texuntur. Necrolog. Ambian. Ecclesiæ: Insuper una est casula de Bombace. Petrus Damian. lib. 7. Epist. 17 : Saccum, qui Bombacis involucro plenus erat, arripuit. Philippus Mazerius Cancellar. Cypri in Statutis Novæ Militiæ J. C. pro recuperatione Terræ Sanctæ MSS. quæ exstant in Bibl. Cælestin. Parisiens... Portabunt juponem apertum ante cum pilulis, compositum de tela linea, sargia,

Bombace, bograno, aut panno laneo.
Bombacyna papyrus, in lib. 3. Constitut. Neapolit. tit. 36. § 1. Ellychnion, Gall. Meche. Vide Petr. de Vineis lib. 3. Epist. 66. [\$\frac{1}{2}\$ Græci Ξυλοχάρτιον vocant chartam bombycinam. Vide Gloss. med. Gr. hac voce col. 1027.] [Bombagina charta, in Actis SS. Julii tom. 3. pag. 112. E. Charta de bombyce, bombycinæ in Computo quod refertur pag. 271. et seqq.

tomi 2. Hist. Dalphin.]

BAMBAX, Eadem notione, Βαμπάχιον Nicolao Myrepso, sect. 1. cap. 425. βαμβάχιον, Suidæ, sic enim ille: Βάμβαξ, βαμβάχιον, Suidæ, sic enim ille: Βάμβαξ, ἢ Πάμβαξ, καὶ Παμβαχίς, τὸ παρα πολλοῖς κεγύμενον Βαμβάχιον. Εt alibi: Πάμβαξ, καὶ Παμβαχίς, τὸ παρὰ πολλοῖς λεγόμενον Βαμβάχιον. Corona pretiosa, Βάμπατζι, bombyx, βάμβυξ. Vita S. Eudociæ Martyr. cap. 8: Βἢλα διὰ βάμβαχος λιθρῶν ὁ. Ex his emendandæ Glossæ Arabicæ: Bam-bax, bombyx, gossipium. Perperam enim editum Mambax. Chronicon Casin. lib. 3. cap. 57: Albas de matassa Bambacii cap. 57: Albas de matassa Bambacii octo. Adde Chronicon Richardi de S. Germano ann. 1232. Acad. Cruscani: Bambagia e Bambagio, lanugine bianca che esse dal frutto de una pianta cosi chiamiata, Lat. lana, gossipium. Vide Bambaxium,

BAMBACINUM, Tela gossypina, facta ex bambace, Italis bambagino. Constantinus Afric. lib. de Chirurgia cap. 11: tinus Afric. 11b. de Chirurgia cap. 11:

Bambacinum butyro infusum. Joan. Villaneus lib. 10. cap. 168: Palio di bucherane bambagino. Babáxivov, eadem notione semel ac iterum in Synaxariis et Menæis Gr. II. Augusti.

BAMBASIUM. [Chronicon Mellic. pag. 359. col. 2. in Regula Reformationis Monasterii Mellicensis: Oportebit ut non utantur camina linea. sed lanea tantum

utantur camisea linea, sed lanea tantum, nec bambasio vel ioppa, neque pileo fode-rato cum pellibus.] Raimundus de Agiles pag. 178: Erant autem culcitræ de Gam-basio, ubi legendum reor de bambasio, nisi gambasium idem fuerit cum coactili. Vide Gambeso ad vocem Gambiso.

BAMBUCINUM. Liber Ordinis S. Victoris Parisiensis MS. cap. 17: Lectos etiam in domo hospitali... præparatos habere debet, videlicet cum Bambucinis, id est, panellis laneis suppositis. Cap. 18: Lec-tualia sunt hæc, Culcitra Bambucina, id

est, panellum.
PAMBICIUM, Eadem notione in Ordine
Inclusorum: Pambicium habeat et mir animum pulvinar. Legendum videtur Bambicinum.

BOMBAXINA, Eadem notione. Modus exigendi gabell. pedagii apud Saon. ann. 1526: Item pro qualibet salmata... ballarum... Bombaxinarum, seu fustaneorum, etc.

\*\* BUMBACIUM, Eodem significatu, in

Actis S. Domin. tom. 1. Aug. pag. 620. col. 1: Accipe hæc, et cum succo porri conficias, et super Bumbacium pone, colloque filii tui adhibe et sanabitur.

loque fits tu adhibe et sanabitur.

Bombasum, in Actis SS. Junii tom.

pag. 128. in Processu de SS. Virginibus Eischellen.: Fuitque in hujusmodi spatula et adhuc est caro dictæ sanctæ Virginis; licet propter ejus antiquitatem hujusmodi caro facta sit quasi Bomba-

sum fusci coloris. sum fusci coloris.

¶ BOMBICINIUM, BOMBICINUM. Epistola Johannis de Monasteriolo ad Carolum VI. Regem Franciæ apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 1446: Vidi caligas hujus Principis, et ad nauseam usque squalidum Bombicinium. Menotus Serm. fol. 119. recto col. 1: Opus est quod habeat ung pourpoint de velours: unum Bombicinium velusinum. Ibid. fol. 120. ro. col. 2: Et quoniam sensit ce damaz voller sur le dos, caligas coccineas bene tractas, pulchram camisiam rugis plenam supra collum Bombicinum elegans velu-

Vestis gossipio farta. Acta dissolut. matrim. Ludov. XII. fol. 149. r. ex Bibl. reg.: Servieta, quæ extrahebatur ab ore suo, erat rubeior quam Bombicinum suum, quod erat de satinio rubeo. Glos-sar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Bourre, laine de saye, Bombicinum. Vide supra

Rombacinium

\* Bombicum, Eodem sensu. Testam. Guiske comit. Ceritan. ann. 1020. apud Marcam Hispan. in Append. col. 1020: Mobilem vero meum quem habeo, id est, meum Bombicum et meas pellicias... vendite, ut melius potueritis. Et col. 1021: Jussit vendere suum Bombicum et pellicias.

\* BONBUCINIUM, BUMBUCINIUM, ut Bombax. Lit. official. Paris. ann. 1380. in Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 428: Item quod idem reus emerat semel quandam balam Bonbucinii, Gallice une bale de coton, et quando sacus, in quo ejusmodi Bumbucinium positum fuerat, etc.

BAMBACARIUS, Qui bambacem vendit. Charta ann. 1208. apud Ughell. tom. 7. Ital. sacr. pag. 278: Et alia domo in platea Bambacariorum Amalphiæ.

¶ 2. BOMBAX, f. Linteorum aut aliæ quævis quisquiliæ. De excidio urbis Aconis lib. 2. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 770: Defensores apparere, accurrentes undique, portantes li-gna et lapides, terram et Bombacem, equorum mortuorum et similium cada-vera, fossatum ex eis in medio tempore... implentes.

¶ BOMBERE, BOMBICARE, BOMBICUS, BOMBIRE, BOMBIZARE. Vide Bombus.

\* BOMBILARE, De apibus dicitur, in carmine de Philomela ad calcem Cod.

reg. 6816:

Et cuculi cuculant, et rauca cicada fritimit, Bombilat ore ferens munera mellis apes.

Vide in *Bombus* 1. [ Sonum edere. Reinardus Vulpes libr. 3. vers. 1917 :

Te deum rapitur, clanga illico Bombilat ingens. Ibidem vers. 2124:

Bombilat hic grossum ventre lagena cavo.]

BOMBINARE, Conviciari. Papias. Vide Bobinare

¶ BOMBITES, Μύρμηκες. Gloss. Gr. Lat. Formicæ.

1 BOMBIX. Aranea. Vet. Gloss. San-German. num. 501. ubi aranea est pro bombyce seu vermiculo qui net lanuginem sericam, quæ etiam Bombyx ap-

1. BOMBOSUS, BOMBULUM, in Bom-

\*2. BOMBOSUS, Furibundus, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Vide in Bombus 1. ¶ BOMBUM, Sorbellum. Gloss. Isid. Ad

quod Grævius: Sorbellum est jusculum, aut quodvis liquidum, quod sorbetur: dicitur etiam a Scriptoribus inferioris ætatis sorbitium. Nihil igitur ad bom-bum. Divinent alii acutiores, quid hoc sibi velit

1. BOMBUS. BOMBULUS. Joan. de Janua: Bombus, sonus, ... inve-nitur etiam pro sono culi. Alibi: Trulla, Bombus vel sibilus ani. Gloss. Lat. MS. Bombus vel sibilus ani. Gloss. Lat. MS. Regium: Bombus, sonus, Gloss. Lat. Gr.: Bombus, βόμθος. Ita scribendum pro Bomuis. Vetus Charta hominii, apud Camdenum in Britannia, et Spelmannum, de quodam Baldino, qui tenuit terras in Hemingston in Comitatu Suffolciensi per serjanciam, pro qua debuit facere de Natali Domini singulis annis communicatione de Para una sellum unum serioram demino. coram domino Rege unum saltum, unum suffletum, et unum Bombulum. Id est, ut, idem Camdenus interpretatur, ut saltaret, buccas inflaret, et ventris crepitum ederet. Spelmannus habet, saltum, sufflum, et pettum. Atque inde eidem Baldino cognomen inditum le Pettour. Charta 27. Sept. ann. 1398. pro loco de Breuil in Burbon. ex Camera Comput. Paris: Item in et super qualibet uxore maritum suum verberante unum tripodem. Item insuper qualibet filia commu-nis sexus videlicet viriles quoscunque co-gnoscente de novo in villa Montis Lucii eveniente 4. den. semel aut unum Bombum, sive vulgariter Pet, super pontem de Castro Montis Lucii solvendum.

BOMBICUS, Superbus, inflatus, apud Fortunatum lib. 4. de Vita S. Martini:

Intolerabilium per inania Bombica jactans.

Bombosa vox, apud Aldhelmum de Virginitate capite 10. ¶ BOMBERE. Medicina Salern. pag. 281.

edit. 1622 :

Radix rapa bona est, comedenti dat tria dona : Visum clarificat, ventrem mollit, bene Bombit.

¶ BOMBICANS HARPA. Vide in hac

BOMBIRE vel BOMBILARE, dicitur de apibus bombum edentibus. Vide Baulare, Bombilare suo loco, [\*\* et Forcellin. in Bombus.]
BOMBIZARE, apud Papiam, [et in Epist.

obscurorum virorum: Ipsa multum bi-bit et comedit, ac bis nuper Bombizavit, quando sedit apud me in mensa, et dixit quod fecit cum scamno.

\* Bombinare, Bombizare, Crepitum edere. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Bombinare, Sonner, peter. Aliud ex Cod. 7684: Bombizare, bombos facere,

\* BOMBIZIARE, Eadem notione. Lit. remiss. ann. 1857. in Reg. 85. Chartoph. reg. ch. 180: Idem presbyter coram omni populo, qui astabat ibidem, bis Bombiziavit dicendo, Ecce unum bombum pro rege

tuo, et alium pro capitulo Lugdunensi.
Gemma Gemmarum: Bombus est
gravis et turpis sonus. Inde Bombisare.
Bombulum. Epistola incerti 28. de di
versis generibus Musicorum, tom. 9.
Operum S. Hieronymi, de fistula: Et
per singula latera 12. Bombula ærea 12.
fistulis in media masitis in attant fori fistulis in medio positis in catena fixis de-pendent: ita tria Bombula in uno latere per circuitum utique figuntur, et concitato primo Bombulo, et concitatis 12. bombulorum fistulis in medio positis, clamorem magnum, fragoremque nimium supra modum simul proferunt.

2. BOMBUS. Pila incendiaria, Gall.

Bombe. Comment, Jac. Picinini ad ann. circ. 1452. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 75: Hic Tibertus dux Bombi fulmine in ulna sauciatur.

BOMBYCINÆ CARTÆ. Vide in Bom-

BOMBYCINARE, in Glossis Isidori, Purpuram facere. Bombycinatores, purpuram facientes. Ita Joan. de Janua. De Bom-byce, multa habet Salmasius ad Tertull.

byce, multa habet Salmasius ad Tertull. de Pallio. [Vide Grævium ad Glossar. Isid. ubi docet per Bombycinatores non esse proprie intelligendos eos, qui purpura tingebant vestes bombycinas, sed eos qui illas texebant.]

\*\*BOMESTER. Gloss. Cæsar. Heister bac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab. Hontheim pag. 685. col. 1: Minister noster ibidem, qui Bomester appellatur, tenetur de officio suo eamdem vineam plantare, quod nos appellamus proffen.

T BOMINATORES, θορυδοποιοί, θρυλλὸν ποιούντες, ἢ ταραχήν: Tumultuatores. Supplem. Antiquarii.

Cangius in Castigat. ad utrumque Glossar. forte Bombinatores, a Bombus. Vulcanius Bovinatores legit ex Isid. Glossar. ut et Cujac. et Heraldus lib. 1.

cap. 4.

BOMOLOCHUS, Scurra; Bomolochia,
Vide Scurrilitas. Gemma Gemmarum. Vide

Borne. Arest. parlam. Paris. ann. 1372. ex Tabul. S. Joan. Laudun.: Cognitio fundi terræ, mensurasque ordinandi et tradendi ac metas sive Bonas ponendi et

tradendi ac metas sive Bonas ponendi et amovendi, etc. Vide Bonna 2.

\*\*BONA FEUDALIA a patrimonialibus distinguntur, in Charta Conradini ann. 1266. inter Probat. jur. domus elector. Bavar. ad regna Hungar. et Bohem. pag. 10: Universa Bona nostra, sive patrimonialia, sive feudalia, cum omnibus hominibus nostris utriusque sexus, etc. Ubi Bona feudalia ea vocat, que Conradini nater in feudum accenerat ab radini pater in feudum acceperat ab ecclesia Bambergensi.

\* BONA HORA, Mature, Gallici dicimus

de bonne heure. Charta Petri cardin. ann. 1402. pro fundat. collegii S. Cathar. Tolos. ex Cod. reg. 4223. fol. 154. vo.: Statuimus quod scolares ejusdem domus extra domum ipsam non audeant pernoc-tare; sed Bona hora debeant se recludere infra ipsam domum, et quod porta ipsius domus claudatur Bona hora.

\* BONA QUINTA FERIA, Dies Jovis sancta, feria quinta ante Pascha, in Chron. Magdeburg. Bona quinta feria in Cæna Domini, in Bulla Bonif. PP. IX. in Cæna Domini, in Bulla Bonif. PP. IX.

Germani dicebant den guten Donnerstag. Ita etiam dies Veneris ante Pascha, Bona sexta feria, der gute Freytag vocatus. Vide Haltausii Calend. Med. &vi, edit. Germ. pag. 230. et 234.]

BONÆ FILLE, vulgo Bonnes filles, Meretrices olim appellatæ apud Guisiam, ex Lit. remiss. ann. 1366. in Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 309.

BONA FIDES, loco juramenti ab Episcopo interposita. Vide Fides.

BONA FISCALIA, patrimonialibus opposita. Vide in Fiscus.

BONA-GRATIA, in Gloss. Basilic. Bóva

BONA-GRATIA, in Gloss. Basilic., Bóva γράτζια, χάριτι καλή, άνευ μέμψεως, καλ αίτιας ευλόγου. Formula usitata in divor-tiis quæ ex mutuo consensu inter conjuges invicem dissidentes interveniebant fierique dicebantur bona gratia, (nos diceremus, de bonne grace) nullo facto repudio: quæ quidem verba ut formalia Latinis verbis, non semel leguntur in Novellis Græc. Justiniani 22. et Justini

2. Adde Julianum Antecess. cap. 132. et Constitutionem Justiniani ad Julianum P. V. Ut possit ex consensu dissolvi matrimonium. (\*\* Confer Dirksen. voce Gratia, § 3.] Huc pertinent Capitula ad Legem Alamannor. cap. 29: Si voluntaria se partire volunt, tollant quod eam

per legem obtinget.

BONÆ INDOLIS. Vide Indoles.

BONA PERSONA. Capitular. Caroli M.
lib. 5. c. 10: De Ecclesiasticis vero qui supradicta facinora commiserint, si Bona supraatita factiora commiserint, si Bona Persona fuerit, perdat honorem sium; minores vero, etc. id est, in dignitate constituta. [42] ed. Pith. cap. 8. Omnes-legunt Honorabilis persona, at in Capit. Pipin. incerti anni cap. 2. Pertz. vol. leg. 1. quod Benedictus exscripsit, est

Bona persona.]

BonACIA, Malacia, Gall. Bonace
Boncompagnus de Obsidione Anconæ cap. 13. apud Murator. tom. 6. col. 939: Unde cum Spartanis bonz spei ponatis anchoram constantiz fortioris, donec mare tribulationum in Bonaciam conver-

tatur. Vide Bonatza.

BONAGIUM. Vide Bonna 2.

BONA PARTICULARIA, COMMUNIA,
MENSALIA. Vide Eichhorn. Histor. Jur.
German. § 326. et Auctores de Jure

BONA SOCIA, BONA DOMINA, BONA MULIER. Vide Bensozia et Grimmii My-

MULIER. Vide Bensozia et Grimmii Mythol. pag. 179. et 596.

BONAGIUM, Præstationis species, distincta, ut videtur, a Bonagio, de quo in Bonna 2. Libert. MSS. concessæ Barcin. a Petro II. rege Aragon. ann. 1283: De Bonagio non petendo. Item concedimus antitulum Remaii quod de ceterones nos cantitulum Remaii quod de ceterones nos capitulum Bonagii, quod de cetero per nos, vel nostros successores in Barchinona non vel nostros successores in Barchinona non accipiatur Bonagium, nec petatur. Ubi Bonagium, idem forte est quod Abonagium. Vide in Abonare 2. [20] leg. Bovagium.] Bonaige vero, pro jure quod in defigendis metis competit, in Ch. Phil. V. reg. Franc. ann. 1828. ex Reg. donorum Car. IV. in Cam. Comput. Paris. fol. 29. vo.: Item de Bonaige, un muy et

zij. mines de froment.

1 BONANNUM, Species carbunculi, seu tumor malæ, maxillæ. Acta SS. Junii tom. 3. de S. Raynerio: Et sæpe cum cultello aperiebantur ei dentes, ut cibum

cultello aperiebantur en dentes, ut coum vel potum sumeret; et dicebant eam pati infirmitatem, quæ dicitur Bonannum, per contrarium, id est, mal, malannus. Vide Bonum 2. et Malannus 2. ¶ BONARE, BONARIA. Vide in Bonna 2. ¶ BONARIA, Modus agri, idem quod Bonnarium. Charta Milon. episc. Tar-Bonnarium. Charta Milon. episc. Tarvan. ann. 1142. inter Instr. tom. 5. Gall. Christ. col. 378: Bonariam prati, quam

Alardus dedit, etc.

2. BONARIA, perperam, ut opinor, pro Bovaria. Vide in Bonna 2.

1 BONARIUM, BONARIUS. Vide Bonnarium.

BONAS, Bona fortuna, thesaurus, seu potius thesauri inventio. Usat. Barcinonens. MSS. c. 106: De rustico si invenerit Bonas. Rusticus vero si invenerit aurum vel argentum, quod vulgo dicitur Bonas, aut equum aut mulum,.... statim

denuntiet domino suo, etc.

¶ BONATA TERRÆ. Vide in Bonna-

BONATUS, Bonus, commodus, idoneus, Gallis Bonasse. Fragm. Petronii:

Dum Bonatus ego, et volo videri lenis.

BONATZA, Malacia, tranquillitas maris, Gall. Bonace. Breydenbach Iter Hie-rosol. pag. 239: Die quinta Decembris, facta tranquillitate classem solvimus et tractu remorum naves passim educebantur, quia non erat tunc ventus, sed Bo-natza, id est tranquillum. Vide Bonacia. ¶ BONATZUS, Eadem notione, apud eumd. Breydenbach pag. 33: Quam tran-

quillitatem naute Bonatzum appellant. \* BONBICINIUM, Bacinet, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. Quia gossipio cassis munitur. Vide su-

BONBUCINIUM. Vide supra in Bom-

Soncale, pro Bancale, Tapes quo scamnum insternitur. Annal. Bened. tom. 4. pag. 208: In festivitatibus magnis sit ipsa domus ornata cum cortinis et palliis et Boncalibus in sedilibus inso-

1 BONCHA, ab Anglico Bunch, Fasciculus v. g. ceparum, vel, ut hic, allio-rum circa paleas colligatorum ad instar oblongi racemi. Kennet. Antiquit. Am-

oblongi racemi. Kennet. Antiquit. Ambrosden. pag. 575: Et in duabus Bonchis allei sex denarios, etc.

BONCHALLUS, Idem quod Boncale.
Locus est in Capa Romana.

BONDA, BONDAGIUM. Vide Bondus.

BONDA, Vox Saxonica, Paterfamilias, maritus; quibusdam, Habitator. Leges Kanuti Regis cap. 98. Editionis Bromptoni: Ubi Bonda et paterfamilias mansetit sine compellatione et calumnia sint. rit sine compellatione et calumnia, sint uxor et pueri in eodem sine guerela. Totidem habentur in Legibus Henrici I. cap. 14. Occurrit etiam apud Olaum Wormium in Monument. Danic. lib. 3. pag. 233.

pag. 238.
Bondo, Bondones, Eadem notione, Viri probi, honorati, apud Andream Suenonis lib. 1. Legum Scanicarum c. 5.
8. lib. 4. c. 4. 12. 17. 2 Vide Ihrii Glossar. Sulo-Gothic. vol. 1. col. 234. Bonde est participium præs. act. verbi Bo, Habitare, colere. Confer mox Bondus, eandem plane vocem; Habitatorem significat et liberum, et obnoxiæ conditionis, ubi libertatem pessum dederant.

rant.]

BUNDO. Recessus Hanseat. ann.
1369. Jul. ap. Lappenb. Init. Hanseat.
pag. 661: Psecatores, Burgenses et Bundo nes debeant pro nobis et nostris viceversa esse tuti et securi.

¶ BONDELLUS, Perperam editum pro Boudellus. Vide Botellus.

\* BONDINGE, Navis species. Charta ann. 1312. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. MSS. pag. 585: Cæterum sex naves, quæ MSS. pag. 385: Caterum sex naves, que Bondinge vocantur, in captura halecum habebunt. [\*\* Vide Ihrii Glossar. Suio-Goth. vol. 1. col. 287. voce Bonde.] Nostris Bondier, Vas, in quo pisces servantur. Privil. Maceriar. MSS.: Chascum bourgeois puelt avoir sa nasselle au rivage. de Maisieres, sa huge, bannois, Bondicrs et autres vaisseaux à mettre poissons. Quo etiam spectare videtur vox Bonceron, in Lit. remiss. ann. 1378. ex Reg. 112. Chartoph.reg.ch.192: Il print certaine quantité de poisson ;.... lequel poisson il trouva en un Bonceron, ainsi qu'il s'aloit esbatant sur une riviere.

\* BONDONIA, Familia. Stat. Vercell. lib. 6. pag. 132. ro: Item quod potestates seu rectores communis Vercellarum teneantur observare et adimplere concordiam factam inter ipsum commune ex una parte, et communitatem Cabaliace et dom. Petrum Bicherium, et alios de domo sua et Bondonia. Vide Bonda et Bondus. [35 Leg. Bandora.]

¶ BONDONUS, Dolii obturamentum, Gall. Bondon. Statuta Massil. pag. 395: Quod omnes botæ circa unum palmum ad Bondonum sint investitæ circulis.

Bondonnal, in Lit. remiss, ann. 1974.

ex Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 408.

\*\*BONDULA, ut supra Bodula, Meta, terminus, nostris olim Bonde, nunc Borne. Charta ann. 1326. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 420: Qui jurati potestatem habeant.... decidendi et declarandi contrastus quoscumque, qui inter privatos evenerint ratione Bondularum et terminorum. Alia ann. 1240. in Chartul. S. Joan. Laudun.: Et je otroie que li abbés et li couvens devant dit fassent fossez entour leur bos, de Bonde en Bonde, toutes les fois que ils vourront. Chartul. S. Vin-cent. Laudun. ann. 1323: Item d'une autre Bonde seant sur le bord de la riviere d'alez le lieu, qu'on dit ès closiaus, en allant de Bonde en Bonde en tour les curtius des closiaus, jusques à la Bonde seant à la pointe. Stat. MSS. Maceriar. ad Mosam: Pareillement pour chacune Bonde mise entre terres arables, pretz, jardina-ges, ou autres heritaiges. iij. solz Par. Vide in Bonna 2.

\* Sed et nostri Jouer à la bonde dixerunt, pro Pila ludere, Gall. Jouer à la paume. Lit. remiss. ann. 1895, in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 285: Comme l'exposant et pluseurs autres eussent joué au jeu de la paume, que on appelle ou païs

(Lisieux) à la Bonde, etc.

BONDUS, Servus obnoxiæ conditionis, qui alias nativus ex Saxon. Bond. ligatus, obligatus. [22] Vide Bonda.] Thom. Walsingh. in Richardo II. pag. 247: Rustici namque, quos Nativos, vel Bondos, vocamus. Queniam Attach. cap. 56. § 7: vocamus. Quoniam Attach. cap. 56 § 7:
Reddit seipsum illi domino suum natioum, sive Bondum. Nativi et Bondi,
in Stat. Roberti I. Regis Scotiæ c. 34.
Servitia Bondorum, in Monast. Angl.
tom. 1. pag. 556. Bondi Regis in Legib.
Forestarum Scoticarum cap. 4. Danis,
Bonde, est rusticus, colonus, unde fribunder, liberi coloni, ut auctorest Isaac.
Pontanus in Chorcer Panis [Band in Pontanus in Chorogr. Daniæ. [Bond in Testamento Joannis de Nevill apud Madox Formul. Anglican. pag. 428: Item dum contingat me obire, volo quod tota firma mea unius termini tunc ultimo elapsi condonetur omnibus tenentibus mels, videlicet Husbaudis, Cotiers et Bond; mets, videlicet Husbaudis, Cotiers et Bond; nec volo quod legacio hæc se extendat ad liberos tenentes meos aut ingenuos qui habent terras de suo proprio vel aliorum et tenent aliquid de me. Bundones, in Charta ann. 1387. apud Pontanum lib. 9. Hist. Dan. pag. 514: Milites, Militares, Bundones, villani, etc. Ericus Upsalensis lib. 3. Histor. Suecor. ann. 1188: Eodem anno erat querra in Gothlandia inter ci. anno erat guerra in Gothlandia inter cives de Visby, et Bondones terræ. Vide Janum Dolmerum ad juris Aulici Norvegici veteris capita 9. et 34.

BONDAGIUM, Conditio ipsa servilis, vel colonica. Leges Baronum Scotic. tit. 56. § 3: Si autem nativi domino suo negent nativitatem suam, sive Bondagium, tunc attachiabuntur per Ministros Domi ni Regis. Iisdem autem modis bondi fiunt, quibus servi alii. Eædem Leges § 5: Diversus est modus nativitatis, sive Bondagii, nam alia sunt nativi de avo et proavo, etc. § 6. Alius modus Bondagii est ubi aliquis extraneus aliquam terram servilem de aliquo domino accepit, faciendo pro eadem terra servile servitium, etc. § 7. Est tertius modus nativitatis et Bondagii, cum aliquis liber homo, pro domino habendo vel manutenentia alicujus magnatis, reddit seipsum illi domino suum nativum, sive Bondum, in curia sua, per crines anteriores capítis sui, etc. Charta Ricardi II. Regis Angl. apud Thom. Walsingh. pag. 254: Sciatis quod de gratia nostra speciali manumisimus universos, ligeos et singulos subditos nostros, et alios Comitatus Herefordiæ, et ipsos, et eorum quemlibet ab omni Bondagio exuimus, et quietos facimus. Idem Walsingh. pag. 628: Rustici quidem fuistis et snigh, pag. 023. Interest quitem justice et estis, et in Bondagio permanebitis. Vetus Inquesta apud W. Dugdalum in Antiquit. Warwici pag. 665: Et etiamsi aliqui de hujusmodi Custumariis exierint de dominio et noluerint plus trahere moram ibidem, solebant venire in Curiam, et sursum reddere in manum domini tenuram suam Bondagii cum omnibus equis suis masculis, et pullis masculis, et carrectam ferro ligatam, porcis masculis, panna sua integra lanea non formata, et meliorem suam ollam æneam, et exire, et trahere moram ubicumque voluerit, sine calumnia domini, et ipse cum omni se-

calumnia domini, et ipse cum omni sequela esse liber in perpetuum. Vide Edw. Bisseum in Notis ad Uptonum pag. 86. [et supra Bedrepium.]

TENERE IN BONDAGIO, idem valet quod tenere in villenagium. Charta Walteri de Clifford in Monast. Anglic. tom. 1. pag. 864: Illam videlicet acram terræ quam Robertus.... nuper de nobis tenuit in Bondagio jacentem inter terram nostram, etc. Thom. Walsinghamus in Ricardo II. pag. 270: Quod nulla acra terræ quæ in Bondagio vel servitio tenens, altius quam ad 4. denarios haberetur.

\*\*BONECTA, BONETA, Equestris sarcina, pera viatoria, Gall. Malle. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. ann. 1295: Item quinque Bonectas magnas de licio. Instr.

quinque Bonectos magnas de licio. Instrann. 1257. ad calcem Stat. Massil. MSS. cap. 70: Item in eodem parlamento concessit dictus dominus comes, nomine suo et dictæ dom. comitissæ et hæredum suorum, civibus Massiliæ omnibus et singulis franquesiam, libertatem et immunitatem perpetuo per totam terram suam comitatus Provinciæ et Forqualquerii, de omnibus Bonetis, seu trosseriis, seu de pedagio, quod solvebatur, seu consuetum erat solvi occasione bonetarum seu trosseriarum. Stat. Astæ ubi de Intrat. portar, cap. 5: Quod omnes mercatores.... portantes Bonetas seu maletas super equis, vel alio modo,..... teneantur dictas Bonetas sive maletas aperire, etc. Bonette et Bonnete, maietas aperre, etc. Bonette et Bonnete, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1482. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 813: Le suppliant print... une Bonnete et du cordail. Aliæ ejusd. ann. ibid. ch. 866: Le suppliant print sa Bonete, qui estoit à l'arçon de sa selle, de laquelle il recueilly les cops qu'icellui chevaucheur gettoit sur lui.

BONELLUS, Diminutivum Bonnæ, Meta, limes, terminus. Charta Chassa-niæ anni 1399: Juxta Bonellum seu me-

nin 1899: Juzta Boneltum seu metam dividentem jurisdictionem... Domini Bellijoci et Dominorum Chassaniæ ex solis ortu, etc. Vide Bonna 2.

¶ BONENDENUS, Nummus, monetæ species. Bullar. Carmelit. pag. 272. col. 2. ex Bulla anni 1463: Neque cogi possit aliquis, etiamsi plura beneficia obtineret, ad selvendum pro quitancia, si cam baalquis, etiamsi piura beneficia obtineret, ad solvendum pro quitancia, si eam habere voluerit, ultra unum Bonendenum pro litera et sigillo. Et ne de moneta, de qua fiet et fieri debet solutio d. decimæ, valeat hæsitari... volumus, quod... ipsa decima ad monetam in præfatis terris et locis communiter currentem levetur, etc.

BONETA, BONETTA, Capitis tegumentum, Gallis Bonet, Italis Bierreto. Chronicon Vosiense parte 1. cap. 74. de vestibus virorum sui temporis: Mitras gestabant juvenes utriusque sexus, quas vocabant Bonetas; post, capellos de lino, vel coffias, etc. [Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 275: Pro una Bonetta pro Domino, taren IV.] alia notione vide in Bonna-

BON

\* Focalis instar, cui superponebatur pileus, uti colligitur ex Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 190. Chartoph. reg. ch. 28: Laurens Petit, nostre sergent en la se-neschaucié de Perrigort, dist illec (à l'auditoire) judiciellement que iceulx consulz, manans et habitans avoient bien causé raisonnable de eulx plaindre ; et pour ce que ledit Laurens, qui a presque la teste toute pellee, pour aucune maladie qu'il a eue, n'avoit point mis la main au Bonnet; mais seulement avoit osté son chappeau

de sa teste, etc.

BONETUM, BONNETUM. Nova Gall.
Christ. tom. 3. Instrum. col. 160. ubi de
Clericorum indumentis: Non pileos deferant, sed Boneta sive Bonneta nigri coloris, serico vel deauratis laminis alisque imaginibus non insignita. Leibnitius Scriptor Brunswic. tom. 2. pag. 423. ex Chronico S. Godehardi in Hildesheim: Cingulo nigrante ac lato veste sæpe com-

muni, Bonneto nec pretioso nec vili.

¶ BONETUS, in Statutis S. Victoris ann. 1531: Statuerunt, quod omnes Monachi totius Religionis Bonetos nigros deferant, rotundos et profundos, non cornutos seu largos, nec bassos sed medio-

Dom. de Caseneuve, applaudente Menagio, vocis hujus originem ad sua usque tempora incognitam adinvenit, cum eam duxit a quadam specie panni Bonnet appellati. Illius scriptoris hæc sunt verba prout ea refert Menagius : C'étoit certain drap dont on faisoit des chapeaux, ou habilemens soit de teste, qui en ont retenu le nom, et qui ont été appellés Bonnets, de même que nous appel-lons d'ordinaire Castors les chapeaux, qui sont faits du poil de cet animal. Le Roman de Guillaume au Court nez, dans le charroy de Nismes :

## Un Chappelet de Bonnet en sa teste.

Guil, de Nangiaco in Vita S. Ludovici: Guil. de Nangiaco in Vita S. Ludovici:
Ab illo tempore nunquam indutus est
squarleto, vel panno viridi, seu Bonneta.

\*\* BONGIA, Fasciculus, Botte, vulgo
apud Insulas Bonge. Comput. MS. fabr.
S. Petri Insul. ann. 1469: Item pro novem Bongiis latarum ad relatandum dictum parietem, pro Bongia, iij. solidos.
Vide alia notione infra in Brugia.

\*\*PONI HOMENTS diameter serva ani in

BONI HOMINES, dicuntur sæpe qui in placitis publicis cum Comitibus et judicibus judicia exercebant, quibus justitæ studium curæ erat, in qua, ut ait Cicero lib. 1. de Offic. virtutis est splendor maximus, ex qua viri Boni nominantur. Ita passim in Noticiis judiciorum, quorum formula ejusmodi erat : Ibique residebat in placito N. Comes, et ibi sede-bant de judicibus N. N. ibique residebant cum eis de bonis Hominibus N. N. Pronuntiationis autem formula fuit : Et nos qui superius N. Comes, cum memoratis judicibus et Bonis Hominibus..... judicavimus

PROBI HOMINES, (preud-hommes, nostris) in Usaticis Regni Majoricar. MSS. ex quibus sequentia deprompsimus: Nos Jacobus Rex Majoricar. statuimus et etiam ordinamus, quod judices curiarum nostrarum, seu ipsi Curiæ Bajuli et Vicarii, vel etiam locum nostrum tenentes..... ferendas sententias sic procedant: Videlicet quod vocent, vel vocari faciant, quilibet prout eis incumbet, octo Probos viros idoneos, et sufficientes, et omni suspicione carentes civitatis Majoric. inter quos 2. sint jurisperiti, si commode possint haberi, a quibus recipiant juramen-tum quod bonum, legale, et justum consi-lium dabunt dictæ curiæ sive judici secundum bonam suam conscientiam, servatis consuetudinibus et libertatibus civitatis et insulæ.... et illis consuetudinibus et usaticis deficientibus, secundum jus commune: et quod teneant secretum super iis quæ eis in prædicto consilio revelabuntur: et quod per se nec per alium dictis, seu fac-tis, aut signis non faciant aliquid propter cus, was signis non factant august proper quod impediatur justilia in prædictos. Quibus peractis partibus, ubi partes fue-rint, vel eorum procuratoribus præsenti-bus procedere voluerint cum suis advocatis, vel sine, prout partibus placuerit, negotium super quo ferenda erit sententia, seriatim et plenarie dictis Probis Hominibus exponatur, rationes etiam et allegationes vel aliter exponantur. Et consequenter partibus exclusis, dicti judices seu curiæ conferant cum prædictis octo Probis viris, et consilium eorum requirant, et diligenter audiant et intelliquirant, et diligenter audiant et intelligant quod sibi duwerint consulendum. Insi vero judices conferendo eis suam intentionem, exprimant prius ante datum sibi consilium ab eisdem, et quid secundum jus et rationem sibi visum fuerit faciendum. Et si omnes concordaverint, ad definitionem negotii procedere non morentur, sententiam suam in personam judicum seu curiarum proferendo. Si vero otto Probi vivi in unam sententiam conocto Probi viri in unam sententiam concordarent, et judices seu curiæ in aliam, et sic in suis opinionibus et consiliis essent penitus discordantes, volumus et statuimus, quod dicti judices seu curiæ iterato cum aliis octo Probis hominibus, ante sententiæ prolationem, eodem modo et forma consilium habeant et tractatum : quo secundo consilio habito, non differant dicti judices seu curiæ sententiam promulgare secundum consuetudines et privilegia secundum consuetudines et privilegia civitatis, etc. De Bonis vero hominibus, vide Marculfum lib. 2. form. 9. Formulas Regales apud Bignonium cap. 8. Capit. Car. M. lib. 1. cap. 140. Sammarthanos in Archiep. Narbon. n. 15. Testamentum Hadoindi Episc. Cenoman. apud Brisson. lib. 7. Formul. etc. [Adde Haltausii Glossar. Germ. voce Erbar, pag. 354. Eichhorn. Histor. Jur. German. § 48. Savinii Histor. Jur. Roman.

man. § 48. Savini Histor. Jur. Roman. med. tempor. cap. 4. § 70. cap. 5. § 128. 129. cap. 19. § 49.]

\* Boni Homines. [Gall. prud'hommes, jurés, rachimbourgs: « Judicum, vel aliorum Bonorum hominum (Font-joncouse, 834. mus. arch. dep. p. 10). »]

¶ Boni, Nude dicuntur Consiliarii seu Judices, Judicis principalis Assessores, in S. Ludovici Præcento ann. 1254. tom.

in S. Ludovici Præcepto ann. 1254. tom.
1. Ordinat. Regum Franc. pag. 72:
Emendas autem pro maleficiis seu delictis
a Baillivis nostris, nisi in foro judiciario
publice de Bonorum consilio fuerint judicate, vel estimate, quamquam antea fue-rint gagiate. Illi autem Boni, quos tunc temporis Judices seu Homines judicantes, temporis runces seu nomines juacames, jugeurs, Hommes jugeans, appellabant, neutrius partis esse debebant Amici, ut idem S. Ludovicus præcipit lib. 1. Stabilimentorum cap. 105: Appeller Gens souffisans, qui ne soient de l'une partie ne de l'autre. Vel ut habetur lib. 2. cap. 15: Qui ne seront mie de parties.

BONI HOMINES DE COMMUNIA, Viri probi. Gesta Innocentii III. PP. pag. 148: Eligantur quatuor boni viri super discordia et divisione quæ vertitur inter ipsos, et illos qui se nominant Bonos homines de Communia, et Richardum, etc.

Annales Benevent. ap. Pertz. vol. Script. 3. pag. 179. ad ann. 1051: Reversi

sunt Romam cum 20. nobiles et Boni homines in obsidatum.

Boni Homines, vocantur apud Anglos villici aliique rustici quibus est familia. Ordinatio domus regiæ sub Henrico II. Angl. reg. in lib. nigro Scaccarii pag. 355: Gilebertus Bonus homo et Ranulfus in domo comedent, et III. ob. hominibus suis.

\* Eadem acceptione nostri dixerunt Les bonnes gens. Registr. Corb. 21. fol. 68. v°.: Et se ly seigneurs le veult recevoir à Wally, les Bonnes gens lui portent.

Tamesti veteres, honoris causa, pro-

bos viros appellaverint Bonos homines, jam diu est nihilominus, quod apud nos nale audit Boni hominis appellatio, ut discere est ex Lit. remiss. ann. 1392. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 293: Laquelle Jaquete dist audit Lorens en lui presentant à boire, Tenez, Bon homme, buvez. Lors Ledit Lorens se prinst à courte roucier, Tu as menti comme fausse ri-baude, je ne suis pas Bon homme; car ma femme est plus prudefemme que tu n'es. Aliæ ann. 1478. in Reg. 205. ch. 92: Le suppliant sans penser à aucun mal dist à icellui Belue : .... Bon homme... A quoy respondit icellui Belue telles paroles :

quoy respondit icellui Belue telles paroles:
Comment Bon homme, suis-je coqu?

BONI HOMINES appellati viri duodecim apud Florentinos qui duobus mensibusurbi administrandæ præerant. Consule Jac. Wilhel. Imhoff in Genealogiis viginti illustrium in Italia familiarum.

BONI HOMINES nuncupati etiam Minimi seu Discipuli S. Francisci de Paula, qui hanc appellationem a fundatore

qui hanc appellationem a fundatore suo, qui le Bon homme vocitabatur, ac-

ceperunt.
Boni Homines, Albigenses hæretici, qui ita se se appellitant, ut auctor est Monachus Vallis Sarnensis in Hist. Albig. cap. 4, sub fin. Concilium Lumbariense ann. 1176: Quam (fidem Catholicam) expugnare nitebantur quidam qui faciebant se appellari Boni homines, etc. Concilium Narbonense ann. 1235. cap. 29. De credentibus Valdensium: Si reverentiam fecerint hæreticis, ubi credentes, orationes ipsorum implorantes, et Bonos homines profitentes, quasi adorant illos. Acta Concilii Terraconensis ann. 1242 : Suspectus de hæresi potest dici... qui credit ipsos Inzabatatos esse Bonos homines, etc. Fridericus II. Imp. de Albigensib. Hi serpentes qui latenter videntur inserpere, et sub mellis dulcedine virus evo-mere. Rogerus Hovedenus in Henr. II: Frant in Provincia Tolosana quidam heretici, qui se appellari faciebant Bonos homines. Reinerus contra Vald. cap. 6. ait illos qui Consolati (Albigensium sectarii) vocantur in Lombardia, Bonos ho-mines in Theutonia appellari. Huc etiam spectat responsum Hæretici illius Albigensis, apud Guill. de Podio Laurentii cap. 3. qui rogatus ab Episcopo ubi vellet sepeliri, respondit, se velle ad Bononios sive Bonosios, hoc est, hæreticos de-portari. Quo vocabulo forte Gallicum, Bonnes gens, expressit ille.

Bonnes gens, expressit ille.

\* [Aladaycis mater sua primo monuit ipsum testem pluries ut diligeret Bonos homines scilicet hereticos (Déposition dest. l'inquisition à Toulouse, an. 1256. mus. arch. dep. p. 161). »]

Boni Homines, præterea dicti Fratres Ordinis Grandimontensis. Stephanus Tornacensis Episcopus Epist. 1. de iis: Hominibus placent, et servi Christi sunt, Boni homines appellantur. Nam bonitatis illorum testis est et exclusa cuniditas. et illorum testis est et exclusa cupiditas, et inclusa paupertas. Et mox: Si ab eis quæsieris, cujus ordinis sunt, respondent: Peccatores sumus. Si ab aliis, Bonos ho-

mines esse dicunt. Nam et in provincia illa, unde originem habent, ubi est caput et sedes eorum, cellulæ ipsorum Bono ho-mine appellantur. Jo. Brompton. ann. 1170: Boni homines Grandimontis. De Grandimontensium Ordine consulendi omnino Joannes Sarisber, lib. 7. Policr. cap. 23. Jacob. de Vitriaco in Hist. Occid. cap. 19. et Jo. Bollandus ad 8. Febr. [Martenius Anecdot. tom. 1. col. 645. et

BON

seqq.]

BONI GENERIS homines, Εὐγενεῖς, in Capitulari 2. ann. 813. cap. 12. Vide Be-

BONI PUERI, Pauperes Scholares.

Vide Pueri et Boninfanti.

BONI CUM MASSA AUREI. Vide Moneta aurea in Moneta regia. BONIFACIES, Εὐπρόσωπος, in Gloss. Gr. Lat. Occitanis, Bounifaci, est un bon enfant, un benet, ut auctor est Petrus Gou-

delinus BONIFATUS, Εύμοιρος, in Gloss. Gr.

\* BONIFICARE. Melius reddere, restaurare, augere, Ital. Bonificare, Bonifier. Bulla Nicolai PP. IV. ann. 1289. in Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 276. ro.: Illæ quoque expensæ, quæ fiunt pro fossatis et alias, etiam pro terris Bonificandis, ut uberiores fructus produ-cant,.... de decima hujusmodi minime deducentur. Stat. Pallav. lib. 1. cap. 12: Teneatur et debeat bona mobilia ipsius pupilli ad incantum ponere,.... et eam pecuniam impendere vel traficare per modum, quod ipsius pupilli bona augeantur et Bonificentur.

¶ BONIMORIS, Καλότροπος, bene moratus. Supplement. Antiquarii.

BONINFANTI, quasi boni pueri, nostris, Bons enfans, dicti in Bohemia nescio qui religiosi. Histor. MS. Rosensis, lautore Debrida Politicia. data a Bohuslao Balbino in Histor. Bohem. pag. 278: Eodem anno (1259.) Eber-hardus Canonicus Pragensis Institutor Boninfantorum in Ecclesia Pragensi obiit nonis Augusti. De eorum institutione ita idem Balbinus: Numero 12. fuere, iisque alendis attributa villa; nemo an-nis 10. junior admittebatur, ætatis anno

nis 10. junuor admuttevatur, ziaus anno 15. e contubernio dimittebatur.

SONISCULA, Modica bona, Exigue facultates. Quod eos Bonisculis parentum, sicut asserit, reliquit extorres. Can. Irreligiosum. Dist. 87. ex Hierolexico Macri. Vide Bonuscula in Bonum 1.

BONISSERIUS, Officium in scancionaria regia Offic. hosnit, reg. sub. Phil.

naria regia. Offic. hospit. reg. sub. Phil. V. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1361: Item devers le commun aura deux Bonissiers, c'est asavoir Guillot de Montbeliart et Yon le Breton, et mangeront à cour, et aura chacun trois deniers de gairent et versultation. ges pour toutes choses. Mendum est pro Boutilliers vel Boutiers. Vide Boutarius

boutters: vine Bouters: vine Bouteries et Buttarius in Butta 3.

\*\* BONISSIMUS, ab Ital. Bonissimo, Optimus. Acta S. Hercul. tom. 1. Mart. pag. 54: Spiritus Sanctus etiam, ut Bo-

reg. 8542. 6. fol. 26. re. ubi loco Bonitatis, ut habetur infra in Bonitas 1. legitur: sive nomine Bonitarum. Bonté vero, idem swe nomine Bontarum. Bonte vero, idem quod Caducum, seu quidquid domino feudi quasi fortuito obvenit, vulgatius practicis nostris Aventure. Charta Phil. Pulc. ann. 1298. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: Les cens des tanneurs, les Bontez, le deanne, c'est assavoir cens, aventures et autres deniers de rente.

1. BONITAS, Exactio sub specioso Bonitatis nomine tanguam grafuito a sub-

nitatis nomine, tanquam gratuito a sub-

ditis dominis præstaretur. [Charta S. Ludovici Regis Franc. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 1267. B: Super eo quod Præpositi nostri Meloduni in ingressu Præposituræ quasdam exactiones, quas vulgariter Bonitates appellabant, ab iis nomine servitii extorquebant, etc.] Leges Comitis de Monteforti ann. 1212. pro Albiensibus: Nullus Baro, Miles, aut quilibet alius dominus, cui Comes dederit terram in nartibus istis, noterit dederit terram in partibus istis, poterit exigere ultra mensuram talliæ statutam, et confirmatam, litteris eorundem domi-norum, et Comitis, sive nomine talliæ, aut Quæstæ sive Bonitatis, vel cujuscumque alterius causæ. Chartular. Abbat. Majo-ris Monasterii, seu Vindocinense Thuani, n. 11: Cæpit dicere quod ille Odo habuerat ei conventionem, ut omni anno faceret rat en conventionem, ut omm anno faceret ei aliquam Bonitatem. Quam cum nollemus et facere, quia falsum erat quod dicebat, saisivit decimas, quas olim nobis ipse auctorisaverat. Charta Bertæ Comitissæ Blesensis anni 1001. in Tabulario Abbatiæ Burguliensis fol. 101. Ut simul Bonitatis et eleemosynæ efficeremur simul Bonitats et eleemosynæ efficeremur participes. [Charta anni 1240. ex Archivo Castri Vitreii: Gaufridus de Poenceio dominus Guilchiæ, dedi in maritagium Andreæ domino Vitreti cum Thomasia filia mea... quatuor libras de Bonitate de Restiers, et quidquid habebam in milite exercitus de Restiers.] Vide Consuetud. localem de Soesmes art. 2.

BONITAS. Leges Luitprandi Regis Longob. tit. 108. § 1: Quidam homo diabolo instigante dixisset ad servum alienum: Veni, et occide dominum tuum, et ego tibi

Veni, et occide dominum tuum, et ego tibi facere habeo Bonitatem quam volueris.

138. (6, 85.) in Lombard. 1, 9, 25.]

2. BONITAS, Felicitas, beatitudo, apud Alypium Antiochenum in Descript. orbis capit. 2. Vide Malitia.

3. BONITAS, Officium, obsequium, Gall. Bon-office, Charta Theob. comit. Campan. in Chartul. Campan. ann. 1229. fol. 353. ro.: Attendens Bonitates et servicia, quæ michi fideliter exhibuit dilectus et fidelis Hanricus de Bordis, concessi, etc.

4. BONITAS, Valor, pretium, Gall. Valeur. Charta ann. 1342. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 62: Quod prædictam molneriam, sive partem prædictam, cum omnibus juribus suis. Bonitate seu valen-

omnibus juribus suis. Bonitate seu valencia,.... faciemus prædictam universitatem

et suos semper habere.

\*\*BONITON, Piscis genus. Vide infra

1. BONNA. Vide Benna, ad lineam:
At unde cruci Moguntinæ.
2. BONNA, BUNDA, BODINA, BODULA,
Terminus, limes.
BONNA. Glaber Rodulfus lib. 2. cap.
10: Multi ibi limites quos alii Bonnas vo suorum recognoverunt agrorum. Tabularium Prioratus de Paredo fol. 69: Fecerunt domum et finem ac pacem de terra de Vivent Deo et hujus loci Fratribus, sicut post ostensa et limitibus sive ous, sicut post ostensa et imittous sive indiciis est manifestata, quas vulgus Bonnas appellat. Charta Radulfi Comit. Suession. ann. 1209. in Chron. Abbatiæ Longipontis, pag. 124: Sicut Bonnis et intersignis disterminatum est (nemus.) [Tabular, Monasterii Calensis pag. 41: Infra metas vel Bonnas.] Bonne Gallis nostris. Gloss. Lat. Gall.: Meta, termes, Boone. Guill. Guiart :

Et refait mettre hors des Bonnes, Bien plus de douze cens personnes

Hinc Bonneer, pro Borner, limitem figere. Gloss. Lat. Gall.: Metari, Boonner. Assisiæ Hieros. cap. 257: Ils le doivent suivre et pourchasser la devise, et

Bonneer là. Terres abonnées dicimus vulgo possessiones definita ac determinata pensione annua, ab cæteris præstationibus immunes.

BONAGIUM, Jus quod Majoribus villa-rum maxime competit in defigendis me-tis in terris vassallorum. Bornage, in Consuetudine Peronensi, ubi dicitur jus istud spectare ad Majorem et Scabi-nos ejusdem oppidi. Terrarium insulæ Adami: Le fief de Hardivillers a droit de Adami: Le sief de Hardivillers a droit de voirie, forage, rouage, Bornage, 12. paires de gand de chevrotin, un estues, un chapeau de roses, etc. Tabularium S. Dionysii ann. 1208. et 1235. de Majore de Sorbais: Habebit Bonagia, investituras, homagia, etc. Alia ann. 1240: Et habere debet præter Bonagia et saisinas, etc. Aliæ ejusdem anni: Manasserus de Gornaco vendit quicquid habet in Majoria de Balliolo, exceptis Bonagiis, saisinis, et foragio. Alia ann. 1237. ibid.: Bonnagia S. Dionysii spectant ad Majorem ad usus et consuetudines de Ulliaco. Charta ann. consuetudines de Ulliaco. Charta ann. 1263. in Tabul. S. Mauri Fossatensis: Notum... quod nos dedimus Joanni dicto juveni de Nongento ad vitam ipsius... Majoriam nostram de Nongento cum duobus jorum nostram de Nongento cum ausous arpentis prati, necnon rotagium, foragium, et Bonagium, investituras, districta, et alia omnia ad nostram Majoriam de Nongento pertinentia. [Litteræ Officialis Andegav. ann. 1269. ex Archivo S. Albini ejusdem urbis: Fulco de Torallo minor miles... vendidit et concessit... omnes fructus ques habere poterat... anonagiis, avenis, avenagiis... Bonagiis, etc.] Charta Matthæi Comitis Bellimontis ann. 1184: Ubicumque vero prædicti hospites terras juxta vias appendentes habuerint, Majorem meum requirent, ut terris suis metas imponat, etc. In eodem Tabulario sæpe

Bonagia et metæ confunduntur. Hinc FIXIO METARUM, pro Bonagio. Charta ann. 1220. ex. eodem Tabulario S. Dionysii, de Majore de Cormeliis: Saisinas recipit, figit metas, cum figendæ sunt, de singulis saisinis seu investituris habet 2. sextarios vini mediocris, et de fixione metarum habet unum sextarium vini, sci-licet mediocris. Alia ann. 1214. ibid.: Habebit Prior Rulliaci pro metis figendis

ABONAGIUM, Idem quod Bonagium. Charta Ludov. Regis Fr. ann. 1225. in Tabulario S. Dionysii, de Majore de Grandi-puteo: Habet,... omnimodam justitiam in hominibus et hospitibus S. Dionysii, citationes, arraminas, districta, Abonagia, denarios, etc. In alia ann. 1244. Girardi de Dilugio: Foragia, Abo-

1244. Girardi de Dilugio: Foragia, Abonagia, Botagia, etc.
ESBONAGIUM, Eadem notione. Tabularium S. Dionysii, ann. 1216: Saisinæ et Esbonagia cum advenerint. Charta ann. 1250. in Tabulario Capituli Paris. lib. 2. Ch. 35: Et de omnibus pertinentibus ad Majoriam antedictam (de Civiliano) videlicet messariam investituraliano) videlicet messariam investituraliano. liaco) videlicet messariam, investituras, Esbonagia, cossatum, et pissatum grangiæ de Civiliaco. Regestum Parlamenti sign. de Civiliaco. Regestum Parlamenti sign. B. fol. 119. inter Aresta ann. 1298: Item quod quoddam Esbonagium a terra ipsorum Abbatis et Conventus S. Vedasti (Atrebatensis.), a terra et vivario Abbatis et Conventus de Monte S. Eligii faciendi idem Comes (Atrebat.) nitebatur multis rationibus per se fieri debere, etc.

1 BONARE, Metas figere, mensurare. Charta anni 1214. ex Archivo Castri Vitreii: Petrus Dux Britanniæ de assensu Aelidis uxoris meæ, dedi Simoni fideli servienti meo les restuuz de Torigné, prata et terras, sicut ei Foucaudus serviens meus Bonavit.

ESBONARE, Mensurare, Esbonner. Tabular. Fossatense fol. 136: Centum et

decem arpenta nemorum.... mensurata seu Esbonata fideliter, etc. DEBONATIO. Tabularium Conchensis Abbat. in Ruthenis Ch. 481: Et hæc omnia intra ista Debonatione, cum cæteris

terris, pratis, silvis, etc.

BUNDA, pro Bonna, Anglis Bound. Metes et bounds, in Littletone sect. 36. 44. etc. Inquisit. de forisfacturis forestarum Regis Angl. cap. 16: Inquiratur per quas metas et Bundas singuli forestarii de feodo teneant... forestas suas. Monas-ticum Angl. tom. 1. pag. 2: De bundis 12. hidarum. Pag. 3: Hæc omnia infra Bundas 12. hidarum contenta. Charta Bartholomæi Episcopi Landunensis ann. Bartholomæi Episcopi Landunensis ann. 1147: Sicut divisum est fossatis et Bundis, in Hist. Guinensi. Adde Bractonum lib. 4. Tract. 1. cap. 8. § 2. et Fletam lib. 2. cap. 41. § 30. lib. 4. cap. 2. § 17. etc. præterea Guillelm. Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 3. pag. 358. [Madox Formulare Anglic. pag. 264. Res Mogunt. tom. 2. pag. 544. edit. 1722.]
Bundare Metas figere. in Monastico

BUNDARE, Metas figere, in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 236. BODINA, Idem quod Bonda, Meta, li-

mes. Charta vetus sub Roberto Rege Franc. in Tabulario Monasterii Nobilia-censis in Pictonibus: Alodus sic est cir-cumcinctus et divisus per Bodinas fixas et loca designata. Occurrunt eadem verba in Diplomate <u>Caroli Cal</u>vi in Tabular. S. Hilarii Pictav. et in alia Charta Monasterii S. Maxentii Ch. 132. apud Beslium in Comitib. Pictav. pag. 177. et 222. et in Tabular. Abbat. Belliloci in Lemovicib. n. 24. in Tabular. Brivatensi

movicib. n. 24. in Tabular. Brivatensi Ch. 18. 35. etc.

Bodena. Tabularium Conchense in Ruthenis Ch. 120: Et in ipsa riparia, prato dominicario per Bodenas fictas totum et ad integrum vobis cedo, etc. Charta S. Willelmi Gellonensis edita a V. Cl. Joan. Mabillonio tom. 5. Vitar. SS. Ordin. S. Benedicti pag. 89: Ab Occidente infrontat in ipso Aviso (rivo) qui discurrit inger concerna montana in Rodena antiqua. per concava montium in Bodena antiqua, quæ est in supercilio montis, etc.

BODINARE, BODINATUS, DEBODINARE. Tabularium Belliloci n. 54: Sunt ipsi mansi terminati vel Bodinati. N. 168: Cum sint determinatæ vel Debodinatæ. Tabularium Conchense Ch. 221: Et habet fines ipsa vinea de tres partes ab ipso venditore, et de quarto vero latus terram Roberti, quantumcunque infra istos fines mea juxta est possessio, aut postea Debo-dinata erit, etc. [Hinc emendenda Charta ex Tabulario Vosiensi fol. 15. verso, ubi ex l'abulario vosiensi fol. 15. verso, un habetur de mansis, Quedmadmodum sunt determinati et Debinati; legendum enim Debodinati. Ibidem fol. 7. legitur, Sicut sunt terminatæ vel debornatæ.]

BODULA, Eadem notione habetur in eodem Tabulario Bellilocensi n. 33: Quæ

Bodulæ faciunt divisionem, etc.

BODULATUS, in Archivo Prioratus S. Joannis Tolosani: Et salvo jure hospitalis de portu et vinea sive campi et orti, sicut Bodulatum est et terminatum.

scut Boaulatum est et terminatum.

BUTINA, Idem quod Bodina. Lex Ripuar. tit. 60. de traditionibus vel testibus adhibendis § 4: Si autem ibidem infra terminationem aliqua indicia sua arte, vel Butinæ vel mutuli facta extiterint, etc.

Existimat Rigaltius voces Bonna et Bunda, ab Agrimensoribus et Gromaticis nostros mutuatos esse, effictasque ex iis quas passim usurpant, botones, botontini, et botontones, quæ tumores, sive monticellos et colliculos, qui aliquando

terminorum vicem funguntur, significant. Aggeres terræ dicuntur in Lege Bajoariorum tit. 11. § 3. Terrarum tumores, Julio Frontino de Coloniis, βουνοί, Græcis.

Botontinorum vero figuram repræsentat Hygenus de Limitib. constit. pag. 222. Vocis mentio occurrit apud Innocentium, Vitalem et alios Gromaticos pag. 230. 267. 272. 312. Botontones finales pag. 243. 274. Bottones pag. 288. Denique pag. 243. 274. Bottones pag. 288. Denique Bodones legit Cujacius ex MS. apud Paulum lib. 5. Sentent.: Qui arbores terminales evertunt vel qui convellunt Bodones. [22 tit. 22. Voces vel qui convellunt Bodones ex Pithœi codice inseruit Cujacius, quæ cum in ullo alio non habeantur, omisit eas editor Bonnensis, Visigothos addidisse putat Schulting. Conf. Forcellin. h. v.] Vide Velserum lib. 5. Rerum August. Somnerus in Gloss. Anglo-Sax. aliter censet de harum vocum origine. putataque effictas ex Saxonico origine, putatque effictas ex Saxonico Bindan, ligare, nodare, vincire, et Bindela, vinculis constrictio unde Angli bundle pro fasciculo dicunt. Hinc etiam, inquit ille, agrorum fines, termini, limites, metæ, Latino-barbaris bundæ, Anglis boundæ dicta: quod domino fundi sint in vinculum, ne eadem transgrediendo proximo injuriam inferret. Sed potior mihi est Rigaltii sententia.

¶ BONARIA, Idem quod Bonna 2. Consuetudines MSS. urbis Tolosæ ex Biblioth. Cl. D. de Crozat fol. 19: Termini decorum, mesegariæ, sive dex villæ Tho-losæ protenduntur et sunt, scilicet a villa Tholosæ usque ad Ecclesiam S. Michaelis ad castellum.... et exinde usque ad cru-

ad castellun.... et exinde usque ad crucem de Cungno, et exinde usque ad Bonariam seu curtem Guillelmi Arnaldi... et inde ad Bonariam vocatam de Fontanis.

\*\* 3. BONNA, Scopus, Gall. But. Lit. remiss. ann. 1353. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 727: Ludendo de quadam balista pro jocale, quod dari debebat illi, qui melius traheret ad quandam Bonnam seu staquetam. Bonne, pro Ecluse, Locus ubi concluduntur aquæ, in aliis Lit. ann. 1389. ex Reg. 138: Nos gens, estans au voyage par nous fait dernierement en Alemaigne, avoient esté en grant peril, et Alemaigne, avoient esté en grant peril, et en y avoit eu plusieurs noiez, parce que une Bonne estant en la riviere du Rin avoit esté levée.

avoit esté levée.

¶ BONNALIUM, Idem quod mox Bonnarium. Privilegium Alexandri Papæ III. de immunitate Ecclesiæ de Marsna, ex Tabulario S. Remigii Rem. ann. 1180: Prebenda autem Sacerdotis.... constituta hæc est, decima de Houten magna et minuta, et in eadem villa quatuor Bonnalia terræ. Eadem ad verbum habentur in Privilegia Lucii Papæ de libertata tur in Privilegio Lucii Papæ de libertate ejusdem Ecclesiæ ann. 1182. Sic etiam in Privilegio Adolphi Coloniensis

Archiepisc. ann. 1195.

BONNARIUM, BONARII, BONARIUM,
BONNUARIUM, BONNETA, etc. Modus
agri certis limitibus seu bonnis definiagri certis infittibus seu bonnis deinnitus. Bonnier de terre, apud Jacob. Hemricurtium in Speculo Hasbanico pag. 6. Certe Bonarios ipsos limites dictos, docet Charta Theodorici Episcopi Virdunensis ex Tabulario S. Vitoni: Fines et metæ quos vulgo Bonarios vocant. Proinde vocem perperam Columbus a bobus deducit. Formulæ veteres Pithœi cap. 25: Hoc est, ad illa villa Bonnaria tanta, manso cum superposito de vinea arpennos tantos, etc. Adde cap. 35. 67. Charta Ludovici Imp. apud Chapeavillum in Walcando Episcopo Leodiensi cap. 34: De terra arabili 2. partes de Bonnario.

Charta Agii Episcopi Aurelian. ann. 854: De terra arabili Bunn. 13. Vide Baldricum Noviom. lib. 1. cap. 52. Buzelin. in Gallo-Fl. pag. 896. [Angelbertum Abbatem Bonæ-Spei Ord. Præmonst. in Chronico pag. 196. 201. 211. 219. 227. et 257. Miræi Opera Diplom. tom. 1. pag. 832. edit. 1723. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 208. Gall Christ tom 3. col. 100. 2. pag. 208. Gall. Christ. tom. 3, col. 109. D. 490. D. et inter Instrum. col. 15. E. 81. C. 88. A. Marten. tom. 3. Anecd. col. 522. 525. 1273. etc.]

BONUARIUM, perperam, ni fallor, pro Bonnarium, habetur in Statutis antiquis Corbeiensis Monasterii lib. 1. cap. 7: Ut unicuique Molinario mansus, et 6. Bonuaria de terra dentur. Mox: De illa terra, que ad illum mansum pertinet, id est. Bonuaria 4. Ita etiam legendum pro est, Bonuaria 4. Ita etiam legendum pro Bunuarium, apud Hariulfum lib. 3. Chronici Centul. cap. 16. in Chronico Affighem. cap. 13. in Lege Langob. lib. 3. tit. 1. § 46. [ Lothar. I. cap. 63. Vide quæ ibi notat Murator. Est e Constit. Pap. ann. 832. ap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 360.] et in aliquot formulis. Bunnuarium etiam legitur apud Hincmarum in Capitulis Synodal. cap. 2: Si habeat mansum habentem Bunnuaria 12. Perperam vero Bonarium et Bonarium. Perperam vero Bovarium et Bouvarium, pro Bonarium, apud Hemereum in Augusta Viromand, pag. 35. 228. et in Regesto pag. 33. et 36. scriptum legitur, ut et in Scheda veteri Luxoviensi edita in operibus S. Columbani pag. 335. in Chronico S. Trudonis lib. 9. pag. 458. et in Chronico. Valcidorensi pag. 564. in Chronico Valciodorensi pag. 564. Dicitur et

BUNNARIUM, in Codice MS. Irminonis Abb. San-Germ. fol. 23: Ermbertus...habet de terra arabili Bunnaria II. Occurrit ibid. non semel. [\$\footnote{\text{sm}}\text{ De silva,} \\ \text{Br. 9. cap. 84. de concidis, ib. cap. 88. de \text{pastura, ib. cap. 90. ap. Guerard. pag. 88. et 89.]}

BUNARIUS. Papias MS. ex Isidoro: Bunarii, mensura quædam terræ, sicut jugera. [MS. alter habet Bunuarii.] Charta ann. 1167. apud Muræum in Doonat. Belg. lib. 2. cap. 54: Quatuer Bunarii terræ, et dimidius silvæ. Bonnerius terræ, in Hist. S. Martini de Campis pag. 342. Bonarium, in Vita Caroli Abbatis Villar. cap. 3. num. 17. Bonarius, apud Herimanum de Restaurat. S. Martini Townsensis cap. 36. [10] Chartini Townsensis cap. 36. [10] Chartini Townsensis cap. 36. [10] Chartini Townsensis cap. tini Tornacensis cap. 96. [In Charta Theodorici Flandrensium Comitis ann. I151. Charta Johannis de Cysonio ann. 1225. utraque ex Tabulario S. Nicasii Rem et passim in Charta Carlomanni Regis ex Tabulario S. Germani Autis-

BONNETA, pro modo agri, ejusdem videtur originis, qua Bonnarium, in Charta ann. 1284. in Duchesnii Hist. Drocensi

pag. 320.

BONATA, Eadem notione. Charta MS. Roberti Comitis Castriæ apud Stephanot. in Fragm. Hist. tom. 13. pag. 115: Et duas Donatas (1. Bonatas) terræ et dimidiam Wermundi coci, et unam

Bonatam terræ Willelmi pincernæ. Bonnarii, Bunatarii. Constitutio Caroli Crassi de feudis, apud Freherum et Goldastum: Mansionarius 5. solidos, Absarius 30. denarios, Bunatarius 15. quorumlibet larium possessores 6. suppleant. [ Carol. M. decret. de exped. Romana sec. XII. confectum ap. Pertz. inter capit. spuria pag. 4. Alter cod. Monac. habet Bungiarius.] Quo loco legendum censent Lindenbrogius Bunnariarius, id est, qui Bunnarium agri possidet. Huic emendationi favent quæ habentur in Legib. Normannicis vernaculis Willelmi Nothi a Seldeno editis capite 18: Le Seignur pur 4. den. que il donrad, si erunt quites ses Bordiers et ses Boner, et ses serjans. [25 Al. cod. Boverz.] Id est, pro 4. denariis quos donaverit dominus, quieti erunt Bordarii ejus, et ejus Bonnarii, et ejus servientes. Quo loco Boner seu Bonnarii, sunt qui Bonnarii prossident ut Bordarii qui bordas. naria possident, ut Bordarii, qui bordas.

BONOARIUS, in Præcepto Lotharii Regis pro Otberto ann. 856. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 146: In istis jam supra nominatis locis habet curtes et terras dominicatas IV. et capellas II. et alios mansos XVII. et ad unumquemque mansum Bonoarios XXX.

\*BONNATON, Animalis species. Bestiarius MS. cap. 13: In Asia animal nascitur, quod Bonnaton dicunt, cui tauruscuar, quoa Bonnaton accunt, cut tar-rinum caput, ac deinceps corpus omne, tantum juba equina. [22] Hortus sanit. in Tract. de Animal. cap. 13. Bonnacon ut e Solino. Vide Forcellin. voce Bona-

sus.]

\*\*BONNERIUS, Modus agri certis limitibus seu bonnis definitur, idem quod mitibus seu bonnis dennitur, idem quod Bonnarium, nostris Bonnier. Charta Phil. V. ann. 1318. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 225: Quoddam feodum, situm in parrochia de Hellesmes, continens decem et septem Bonnerios terræ sementis.

1 BONNETA, BONNETUM, Species pilei, nostris Bonnet. Vide Boneta.

BONONES. Historia Balduini Luxem-

burg. Archiep. Trevirens. lib. 2. cap. 10. de seditione mota Mediolani contra Henricum Imp. a Guidone de Turre: Aurum et argentum, omnisque cultus pretiosus a Bononibus distrahitur. Infra: Tot ibi sunt Bonones rapina ditati repatriantes, quod ultra mensem plusquam duo millia in exercitu (Impe-Ronorum ratoris) deficere videbantur. [22 Leg. Bononienses. Confer chart. ann. 1311. ap.

murat. Antiq. Ital. vol. 4. col. 617.]

\* BONNETERIUS, Bonetarum opifex,
Gall. Bonnetier. Arest. parlam. Paris
ann. 1321. ex Cod. reg. 9822. 2. fol. 164:
Inter espinglerios et Bonneterios villæ Paris. fuit facta quædum ordinatio, etc.

BONO MANE, a Gall. Bon matin, Bene mane. Epist. ann. 1380. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 44. col. 2: Do-minus Guillelmus de Gaudiaco et ego fuimus in palacio, Bono mane, antequam venissent.

BONONII, BONOSII. Vide Boni homines.

[Albigenses Hæretici, etc.]

\* BONONINUS, appellatio communis pluribus monetarum speciebus civitatis Bononiæ, nam eo nomine designabatur antiquitus tam denarius ex ære conflatus, quam grossus ex optimo argento, cujus valor denariorum duodecim erat, nec non ducatus aureus purus, pretii tum triginta quatuor bononinorum grossorum. Unaquæque tamen horum numismatum species proprio adjectivo distinguebatur: scilicet prior appellabatur Bononinus parvus, altera Bononius grassus seu aranteus postrema Ronus grossus seu argenteus, postrema Bo-noninus grossus aureus. Tardius aliæ percussæ sunt Bononiæ monetæ, appel-latæ Bolognini, et mezzi Bolognini: prio-rum viginti, alterorum quadraginta libram æquaverant.

\*2. Bononinus, Pondus unius unciæ, sive unius denarii. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 181: Et triculos oleum vendentes cogam habere mensuram rami bollatam de libra, de media libra, et de uno bononino; quæ ultima vox in Codicibus annorum 1259-67 per-mutata est in alteram ejusdem valoris, i. e. de una denariata; nam denariata in libra pars est duodecima, que bononi-nus parvus, ut dictum est, in bononino grosŝo.

Inter vocabula de novo addita in recentiori editione Glossarii allata est huic voci interpretatio, de qua est sermo, sed non absque aliqua dubitatione, ut patet ex his verbis : Denariata, Pondus, ut videtur, unius denarii. Quæ vero si-gnificatio ob locum Statutorum bonon. superius allatum explorata habenda est.

[FR.]
SONOSIACI, Hæretici sunt a Bonosio
Filium Dei dicti, qui dicunt Christum Filium Dei adoptivum, non proprium esse. Papias MS. Iidem sunt qui aliis Bonosiani : de guibus vide Isidorum Orig. lib. 8. cap. 5. et de Scriptoribus Ecclesiasticis cap. 20. Macrum in Hierolexico, etc.

BONSNAGIUM, Metarum positio, idem quod Bonagium. Vide in Bonna 2. Lit. procurat. ann. 1348. in Chartul. 21. Corb. fol. 198. v°: Dantes dictis procuratoribus nostris..... potestatem..... osten-

orious nostris...... potestatem...... ostensionem et Bonsnagia faciendi.

¶ BONUARIUM. Vide Bonnarium.

₱ BONVENTUS, Convivium, idem quod
Procuratio 1. Vide in hac voce, Charta
Elisabethæ de Steinfort ann. 1237, in
Suppl. ad Miræum pag. 587. col. 2: Nos
in domo sua Bonventum tenemur accipere, quem nobis (abbatissa Marquettana) concesserit liberaliter et benigne. Vide supra Benevenuta.

BONULUM, Carnium elixarum jus, ut videtur; idem quod Brodium. Charta ann. 1271. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 328. col. 2: Debent habere quatuor panes tornatos dandos bubulcis,

et de Bonulis caldariam unam.

1. BONUM, Id quod Latini Bona vocant. Facultates, nostris vulgo Bien. Baldricus Noviom. lib. 8. cap. 72: Et ipse Bonum suum recipere debebat. Chronicon Abbatiæ S. Trudonis lib. 10. pag. 465: Bonum de Provin ad id modicum defluxerat, ut vix solveret 7. marcas. Vulgaris loquendi modus, le Bien d'un tel lieu. Charta Hilderici Comitis ex Tabu-lario S. Vitoni Virdunensis: Hoc timore perterritus, trado tibi, sancte Vitone, Bonum meum, quod est temporale, sed inde-ficiens in perpetuum, etc. Alia ibid.: Bonum nostrum quod habebamus ad Lu-niacum, etc. [25] Charta ann. 1257. ap. Kopp. Docum. Hist. Fæder. Helvet. num. 5: Mota querimonia super quodam Bono in Burgon sito. Ibidem pluries.]

\* Biens, pro Pecunia, nummi, Gall. Argent, monnoie, in Lit. remiss. ann. 1447. ex Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 91: Voyant.... que difficile chose leur seroit de partir et paier entre eulx cinq lesdiz deniers, qui estoient mauvais...... Le suppliant dist (à ceux qui le suivoient) que ses Biens lui estoient cheuz, qu'ilz arres-tassent et il les amasseroit, ce qu'ilz firent. Et adoncques ledit suppliant se baissa pour amasser sesdiz Biens: mais il ne les trouva pas.

BONUSCULA, diminutivum a Bona, Facultates, apud Sidon. lib. 9. Epist. 6. et in leg. 29. C. Th. de Petit. et ultr. dat.

(10, 10.)
BONUM S. MARIÆ, Superstitionis et paganiæ species, in Capitul. Karlomanni ann. 743. cap. 19. [25] Indicul. Supersni ann. 743. cap. 19. [55] Indicul. Superstit.]: De petendo quod Boni vocant S. Marize. [55] Scandic. antiq. Bôn et Anglo-Saxon. Bên est Precatio, imprecatio. Conf. Grimm. Mythol. Germ. pag. 20. et 656. Præf. pag. XX.]

2. BONUM, Morbi species. Vita S. Anselmi Episc. Lucensis n. 39: Fuit Presbyter.... cui malum 1d, quod per antiphra-

sim homines bonum appellant, unius oculi lumen abstulerat. [Vide Malannus 2.

23. BONUM, Donum, ipsa donationis Charta. Martyrolog. prioratus S. Montis MS.: Et ut prædictum donum firmum et ratum teneatur, etc. Hoc autem factum est in præsentia domini Guidonis Pictaviensis comitis, totiusque Vasconiæ, qui propria manu Bonum suum tribuit, et signari in archivis nostris non negligenter

jussit.

BONUM DICERE, Pacifice loqui. Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues : Pascebat et custodiebat per totam vallem, .... et non invenit unquam aliquem, qui eum deviaret, nec diceret

\* BONUM LATUS, Dextrum, Gall. Le côté droit. Lit. remiss. ann. 1399. in Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 684: Le suppliant fery sa femme un cop du bout dudit baston parmi le Bon costé, soubz l'esselle. Sic et apud nos manum dextram La belle main vocant nutrices: nostri enim bo-num et pulchrum promiscue olim usurpabant. Hinc loquendi formula, A mon bel et à mon bon, id est, cum commodum et opportunum videbitur, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 163. ch. 3: Je te battray à mon bel et à mon bon. Unde etiam ludum quemdam, qui foliis lusoriis peragitur, Bon-hommel videntur appellasse, quod in eo pulchrius folium vinceret. Lit. remiss. ann. 1452. in Reg. 184. ch. 263: Un jeu des quartes, que l'en appelle le Bon-hommel, ouquel jeu fault avoir trois personnes; et celui qui a la plus

belle quarte, gaigne le jeu.

\*\*\*\* BONUM PACIS ET CONCORDIÆ. Vide
Haltaus. Glossar. German. voce das

Beste, pag. 151.

BONUS. AD BONOS SUOS. id est. Ad suam utilitatem, Gall. A son profit. Lit. remiss. ann. 1376. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 335: Lapides dictæ muræ ad Bonos suos, ad domum suam char-

reyare fecit.

\* AD BONUM FINEM, Gall. A bonne fin, Tessera seu signum factionis Parisinæ, cujus auctor et dux fuit Marcellus urbis præfectus. Præcipua hujus facinora produnt Literæ remiss. 10. Aug. ann. 1358. ex Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 240. quas ideirco hic exscribendas duximus: Charles ainsné fils du roi de France, regent le royaume, etc. Scavoir faisons à touz presens et a venir, que comme a l'instigation, ennortement et promotion de feu Estienne Marcel, n'agaires prevost des marchans de la ville de Paris, et de plusieurs autres ses alliez, adherens, collatteraulx et complices, disans et maintelatterauix et complices, disans et mainte-nans en touz leurs faiz pour le temps qu'il ont de fait gouverné la bonne ville de Paris et le plait pays d'environ, que tout quanques il faisoient, estoit à bonne fin et pour la redemption et delivrance de nos-tre-dit seigneur et le bien publique : plu-sieurs et grant quantité de bon peuple et loyal commun de laditte ville de Paris, cur l'enevance dessus dies sans l'autosur l'esperance dessus dite, sans l'auctorité, volenté ou consentement de nostredit seigneur ou de nous, ignorans les grans traïsons et malefices que lesdiz prevost et ses complices secretement faisoient, pourpensoient et à faire entendoient contre nostredit seigneur, nous et sa majeste royal, se soient consenti de eslever et prendre a gouverneur, deffenseur et capitaine, le roy de Navarre, de faire aliances avecques lui et ses complices, aidans et adherens, tant par lettres comme par ser-mens, de porter fermellez d'argent, miz partiz d'esmail vermeil et asure, ou des-

soubz avoit escript: A bonne fin, et cha-perons de drap desdites couleurs en signe d'aliance de vivre et mourir avec ledit prevost, contre toute personne; d'aler aus prevoss, contre toute personne; a ater aus assemblées et congregations dudit prevost, de eulx armer contre nous, de nous usurper aucuns droits royaulx, d'estre rebelles contre nostredit seigneur, de dire paroles et reprouches de nostre personne, de mettre a mort et occire en nostre presence et en nostre chambre messires Robert de en nostre chambre messires Clermont et le mareschal de Champaigne et maistre Regnaut d'Acy ailleurs en ladite ville; de prendre et occuper de fait nostre chastel de Louvre, et aussi de arnostre et prendre nostre artillerie, que nous faisons amener par la riviere de Saine en certains lieux et d'icelle oster de la puissance de noz gens qui l'ame-noient et l'apliquer par devers eulx, de nous envoyer a Meaulx lettres contenans plusieurs paroles rudes, laides et malgra-tieuses, de estre alez ou estre consentenz de l'alée des genz d'armes que feu Pierre Giles mena a Meaulx contre nous et nostre très-chiere compaigne, de faire par maniere de monopole une grant compai-gnie, appellée la Confrerie Nostre Dame, en laquelle il avoient et faisoient plusieurs sermens, convenances et aliances, sanz l'auctorité ou licence de nous, de avoir souz umbre et couleur. de justice mis ou fait mettre a mort, sanz cause raisonnable, Jehan Perret et Thomas Focaut, de prendre, arrester et faire emprisonner et questionner et maltractier plusieurs de noz genz et officiers, leurs femmes et leurs familiers et mesnies, de prendre plusieurs des biens de noz dites genz et officiers et iceulx biens appliquiez au proufit de la ville ou a leur singulier proufit, de refuser et contredire la monnoie pour le cours que nous li avons ordené en l'assemblée de Compiegne, et de faire monnoie et con-traindre noz monnoiers a ouvrer et monnoier, et le proufit de noz monnoies apliquier a leur proufit, de abatre et ardoir t faire abatre et destruire plusieurs chasteaux, forteresses et autres maisons des nobles, de piller et faire piller leurs biens, et de plusieurs autres crimes, délits et malefices faire contre la majesté royal et autrement, pour ce que audit peuple don-noient a entendre que nous les voulions destruire et faire piller par nos genz d'ar-mes, que abandonné avions ladite ville avecques les autres citez et plait pays du royaume a yceulx genz d'armes, et que en riens du monde n'avions volenté d'entendre à la délivrance, ne redemption de nostredit seigneur, combien que le con-traire des choses dessusdites feust vray et appert notoirement de present. Et pour ce que les dessusdiz ou plusieurs d'eulx ne se pourroient excuser, se par rigueur de droit voulions procedér, que leurs biens et corps ne feussent forfaiz a nostredit seigneur et a nous, ou au moins que de ce les peussions poursuir et approchier, traire à grans punicions ou amendes, Nous a il esté supplié humblement par noz bien amez Gentien Tristan apresent prevost des marchanz, les eschevins, bourgous et habitans de ladite ville de Paris que sur ce leur vueillons estre piteables et misericors, ou autrement pourveoir de remede gratieux. Pourquoy nous considerons la bonne amour et loyalté que lesdiz prevost, bourgois et habitans de ladite ville ont eu touz jours a nostredit seigneur et a nous, et comme de fait l'ont bien dé-monstre en la prinse et destruction des traistres, rebelles et ennemis de la cou-ronne de France, inclinans a leur supplication : A touz ceulx de ladite ville, habi-

tans et aians leur domicille ou leur demourance plus continuelle en icelle que atlleurs, ou temps desdiz deliz, qui ont esté consentens d'iceulx crimes, deliz et malefices, excepté ceulx qui estoient ou aueroient esté du conseil secret sur le fait de la grant traïson dudit prevost et ses complices; c'est assavoir de vouloir empescher et de faire et pourchacier la délivrance de nostredit seigneur, de vouloir occire mon seigneur ou nous, ou mettre et tenir en prison perpétuelle, et de faire le roy de Navarre roy de France; et ainsi interpretons nous et déclarons par ces présentes le fait de ladite grant traïson; Avons pardonné, etc. Donné a Paris le x. jour d'Aoust 1358.

1 BONUS DOMINUS. Arbiter, sic dictus. quod partibus litigantibus, tanquam bonus Dominus utrique consulabet bonus Dominus utrique consulebat, remque inter eos componebat. Litteræ Officialis Vabrensis de arbitrio dicto per Guillelmum de Canilliaco Priori de Roserio et Rectori Ecclesiæ de Balmis ann. 1842: Compromiserunt se concordi-ter et amicabiliter in venerabilem ac reli-giosum virum D. Guillelmum de Caniliaco Camerarium Anianæ tanquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem et Bonum Dominum ab insis par-

storem et Bonum Dominum ao 19818 par-tibus communiter electum.

¶ BONUSCULA. Vide in Bonum 1.

# BONZINUM, Vasis species. Chron.
Bergom. ad ann. 1886. apud Murator.
tom. 16. Script. Ital. col. 856: Unum
Bonzinum seu bocale, et cuppas duas,

guæ omnia erant argenti puri.

BOOBA. Vide supra Boca.

BOOGDIE. Arestum ann. 1411. in Hist.
Betuniensi pag. 116: Una cum servis seu gentibus suis servilis conditionis, esclavis, advenis, et Boogdie ad dictam terram de Kalkene (in Flandria) pertinentime

BOOLETUM. Vide in Apratare, [et Bo-

betum.]

# BOOLEYUM, Locus betulis consitus, ut videtur: nam Bool, betulam dixerunt nostri. Vide supra Bolum. Sent. arbitr. ann. 1266. in Tabul. S. Satyri: Ego magister Joannes de Ursiaco, electus arbiter a partibus supradictis, pronuncio, ordino seu statuo, quod tota tertia pars, quam habebat dictus comes (Sacricæsaris) in villa Savigniaci et in toto territorio dicti loci, et de allodio cum..... Boorio dicti tott, ei de autour cum...... Dov-leyo, et quidquid habebat in locis prædic-tis, cum omni justilia et jure in quibuscumque rebus, remaneant abbati et conventui S. Satyri et eorum successo-

BOORIA, ut Boria 2. Prædium rusticum, Gall. Ferme, métairie. Charta Phil. Pulc. ann. 1309. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 20: Notum facimus.... quod nos omnes et singulas possessiones immobiles omnes et singulas possessiones immooties infrascriptas.... Booriam de podio Cabas, etc. Alia ejusd. ann. in Reg. 50. ch. 7: Idem Bertrandus et ejus fratres..... cum armis prohibitis, ..... venerant ad Booriam de sancto Hugone, quondam ordinis Templariorum, prope Podium Ruppis, et Booriam predictam, et illos qui intus crant invaserant noses suum facientes erant, invaserant, posse suum facientes de capiendo dictam Booriam violenter. Vide Bovaria

\* BOOSLOTH. Leges Danicæ paragr. 10, apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 169: In qualibet villa forensi sint veridici et neffningi, quilibet illorum pro suo Boosloth solvat sex marcas. Ubi Editor: Boosloth, est portio rerum mobilium ex communione quadam, præterquam ex hæreditate paterna vel materna. Judicent hujus linguæ peritiores. [\*\* Ap. West-

phal. Monum. tom. 4. col. 1878. ubi arti-culi Tordon. Parvi lingua Germ. infer. exstant, art. 9. : Sien Boszlett, dat iss sien erffdehl an fahrende have. Confer tamen Kolderup-Rosewinge Hist. Jur. Dan. \$113. not. d. edit. German.]

BOOTHEMATA, Adjutoria, Ugutioni:

BUUTHEMATA, Adjutoria, Ugutioni: ex Græc. Βοηθήματα.

\* BOQUARIA, Laniena, Gall. Tuerie, ecorcherie. Lit. ann. 1408. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 356: Carnes comestibiles, grossæ et minutæ, quæ venduntur..... in villa Biterris,..... occidi et excoriari seu mactari consueverunt..... in quodam loco, diucius ad hoc destinato. vocato lo escoriador, aliter la Boguaria. Vide Bocaria.

\* BOQUELLARIUS, Clypeus, scutum, Gall. Bouclier; Bouqueller, in Lit. re-miss. ann. 1998. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 32. Stat. eccl. Atrebat. XV. Sæc. edita cap. 18. ex Cod. reg. 1610: Presbyteris necnon et religiosis firmiter inhibemus, ne arma deferant, videlicet cuteltum magnum cuspidatum, videncet cutel-lum magnum cuspidatum, misericordiam, gladium, ensem, Boquellarium aut alias armaturas. Vide supra Boclerus. \* BOQUENA, ab Hispan. Boque, hircus.

Pellis hircina, idem quod supra Bogina. Charta Phil. Pulc. ann. 1288. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 106. v. : Arrestata fuerunt....., quadraginta quinque faisia Boquenarum, viginti tres pontes cordoani, etc. Vide supra Bocas et infra

Roquinus

BOQUERANNUS, BACARANUM, BUCHI-RANUM, Telæ subtilis species, Gall. Bou-gran. Gloss. Lat. Gall.: Bissus, Bouque-rant. Vincentius Belvac. lib. 30. Spec. Hist. cap. 85: Aliæ mulieres Boqueranno stricto sub cingulo multis plicis sump-tuosis operato et insuto., vestiuntur. Idem lib. 32. cap. 4.: Tunicas miro modo for-matas portant de Buccarano. Et cap. 7. Bucaranum habet, Paulus Venetus lib. 3. cap. 45. Buchiranum. Joan. Villaneus lib. 10. cap. 168: Palio di Bucherame bambagino. Bocacius: Una coltre di Bucherame Cypriana bianchissima. Vide Gesta Guillelmi Majoris Episc. Andegav. cap. 22. Le Roman de Jordain MS.:

Tyres et pailes, Bouquerans et cendez.

Le Roman d'Aubery MS.:

Et le hauberc vait aprés desmaillant, Ausis le cope come fit un Bouguerant.

BOQUERIUM, Locus boquetis seu palis circumseptus. Pariag. inter regem et domicel. de Astariaco ann. 1307. in Reg. 44. Chartoph. reg. ch. 55: Retinuit dictus domicellus, quod molendina..... remaneant sibi et successoribus suis in solidum, ita quod ea teneant et tenere possint cum tribus molis, sicut nunc sunt, et ea mutare cum paxeriis infra Boquerium seu vallatum, in quo sunt, auctoritate sua tan-tum; ita quod dictus rex sine voluntate sua in dicto Boquerio non possit facere molendinum seu etiam molendina. Charta senescal. Tolos. ann. 1393. in Reg. 144. ch. 366.: Per artifices in talibus expertos ch. 336.: Per artifices in tahbus expertos fecerunt extimare..... dictum molendinum cum suis paxeriis, Boqueriis, domo forti, etc. Vide infra Boquetus.

\*\* BOQUERIUS, Idem quid Bocherius, macellarius, Gall. Boucher; in Ch. ann. 1272. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem.

pag. 98. col. 2. Vide supra Boquaria.

BOQUESPAN. Vide Boquetallum.

BOQUESTALLIUM, ut Boquetallum et Boquespan, Servitii genus, quod subditi debent, sive in deferendis aut vehendis, sive etiam exscindendis tignis vel palis, Boqueti nuncupatis. Charta Caroli co-

mit. Augi in Reg. A. Chartoph. reg. ch. 35: Cum contentio seu controversia esset inter nos ex una parte, et..... abbatem et conventum monasterii novi Pictav. ex altera,.... super..... tallia alta et bassa, et bianno ad faciendum Boquestallia in nemoribus nostris, etc. Vide mox

BOQUETALLUM. Exstat Charta Gau-fridi de Liziniano D. de Vouvent et de Mervent, data Spoleti ann. 1232. qua Abbati Malleacensi dimittit Expeditionem et exercitum, Bannum, Boquetallum, quæ quidem ab hominibus Abbatis sibi deberi contendebat. [In Charta Hugonis militis anni 1263: Dominus Partiniaci, Volventi et Marcventi petit plures angarias, pangarias et costumas ab hominibus virorum Religiosorum Abbatis et Conventus de Burgolio... biennum ad reficiendum fossata castri novi de Marcvento, et Bo-quespan et plesses ad animalia silvestria capiendo, etc. Cum in utraque laudata Charta de iisdem fere petitionibus, a diversis licet monasteriis, agatur, nullus dubito, quin idem sit vocum Boquetalli et Boquespan intellectus; sed quis ille? An Jus procurationis, seu modici pastus, quem etiamnum Boquelle vocant rustici quem etiamnum Boquette vocant rustici Dumbenses? Certe Boquelle a Boque-tallum posset proficisci. Eumdem sen-sum patitur Bosquetallum in Charta anni 1232. apud Stephanotium in Anti-quit. Benedict. Pictav. MSS. tom. 4. pag. 408: Expeditionem quoque, biannum, Bosquetallum, in quibus teneri mihi eosdem homines proponebant.]

\* BOQUETUS, Tignum, palus, Gall. Pieu, soliveau. Comput. ann. 1351. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 143. col. 1: Quæ reparatio sane fieri non poterat, nist fierent duo pilaria cum Boquetis, ad sustentationem tecti dictæ platheæ. Charta ann. 1386. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Item barbacana dictæ turrise parata and sustentationem parata vicas proposales. ris, computando a primo Boqueto usque ad altius de merleto, habet de alto duas cannas et unum palmum. Reparat. factæ in senescal. Carcass. ann. 1435: Pro faciendo unum estaut cum uno Boqueto, pro pizando seu tenendo sommerium dicti molendini. Vide supra Boquerium et Bordlode.

\*\*BOQUINUS, Caprinus, hircinus, a Provinc. Boc, Caper, hircus. Pedag. Pennar. ex Reg. Cam. Comput. Aquens. art. 13: Tres cargæ de Boquinis pelosis, etc. Vide supra Boquena. Huc fortean pertinet vox opprobrii Bousquemat, in Lit. remiss. ann. 1417. ex Reg. 170. Chartoph. reg. ch. 85: Laquelle femme dist teles navoles ou semblables à son mari: Orde. paroles ou semblables à son mari: Orde, vil, villain, touchien, Bouquesmat, etc. Idem quippe videtur quod Hircosus, Gall. Puant.

¶ BoR, ὁ τοὺς πόδας φλεγμαίνων, Pedes inflammans. Supplem. Antiquarii.

Boa rescribendum putat Scaliger. ad

Festum in Boa.

BORA, Cella reconditoria, ut videtur. Stat. Placent. lib. 4. fol. 40. vo.: Omnes habentes Boras, juxta stratas publicas civitatis Placentiu, teneantur in ea parte, in qua occupaverint seu occupant de via publica, occasione hostiorum et fenestrarum ipsius Boræ, ponere inter ipsam Boram vel fenestras et stratam.....assidem ita largam et longam, quæ corripiat tantum quantum protendit extra murum. Et lib. 6. fol. 81. v°.: Item provisum est quod portatores,..... videlicet si discargaverit desuper terram et non in Bora, etc. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 582: In dictis eorum domibus sunt pulchræ cameræ et

caminatæ, Bora, curtaricia, putei, hortuli. jardini, et solaria.

1 BORACANUS, a Gallico Barracan vel Bornacan, Pannus e pilis caprinis contextus. Thuanus lib. 21. Historiarum pag. 795: Palliis, quæ Boracanos vulgo vocant, ex illa lana opere sericeo fimbriatis viri teguntur. Pallia Boracani dicta quod ex Boracano conficerentur.

BORACIUM, Tomentum, Ital. Borra, Gall. Bourre. Charta ann. 1306. apud Murator. tom. 4. Antiq. Ital. med. ævi col. 743: Nicolaus filius quondam dom. Montecli spoliatus et derobatus in civitate Cremonæ.... de decem et octo feldis faltri: item tantumdem Boracium. Vide infra Borra 3.

¶ BORACUM, Borax, species metalli. Breydenbach Iter Hierosolym. pag. 277: Mane quoque balneum ingrediatur, et corpus ejus fricatione valida mundetur, caputque cum carasablito et Boraco lavetur. Borac et Baurach apud Matth.

Silvaticum est Spuma nitri.

\* BORAGINUS, ab. Ital. Borragine, Buglossum, Gall. Buglose. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 363: Cotardita una scarlatæ granæ, laborata ad fichetos cum floribus Boraginis, perlarum ubique seminata, cum caputio pari. Nisi sit genit. Borago, Bourache. [\*\* Gemma Gemmarum: Borago vel Boris, est quædam herba, Germ.

# BORAGIUM, Culcitrarum exactio, quæ fiebat a vassallis et tenentibus ad dominorum exceptiones, cum peregre ibant, sic dicta quod culcitræ borra seu tomento farciuntur. Judic. ann. 1270. in Reg. Olim parlam. Paris.: Cumab hujus-modi quitti sint per cartam suam regiam, quæ eos a tolta, tallia, Boragio et culcitrarum exactione omnino liberat,.... Tolta, tallia, Boragium sive culcitrarum exactio, etc. Vide Borrat in Ballinus.

BORAN, [Deprædatio mansionis] Vide

¶ BORARIUM, f. Ostium fluminis, vel ora, Gall. Bord. Charta ann. 1097. tom. 5. Annal. Benedict. pag. 385: Altera (controversia) de piscatione in fluvio Segonæ seu Araris et in Borario fluminis, quod vocatur Sallia.

\* BORAX, Capistrum auri. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg.

\* BORAZIUS, Tela linea aut canapina, ex qua conficiuntur mappæ crassiores, seu lintea ad abstergendas manus, in-terprete Muratorio ad Chartam ann. 1281. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 900: De soma pilizariæ domesticæ: de soma Boraziorum et pannorum de lino, etc. Borras, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 143. Chartoph. reg. ch. 69: Le suppliant prist une touaille ou Borras de toile, qui estoit sur le banc dudit trippier. Borrasse, c'est-à-dire gros

linge, in Comment. Condæan. tom. 3. pag. 659. ult. edit.

¶ BORBA, Gall. Boue vel Bourbe, a Græco Βόρβορος, Lutum, limus, cænum. Charta Girardi Hamens. Domiui ann. 1145. ex Tabulario Corbeiensi: Si contigerit dictos fratres de Margellis fossatum facere subtus bonnas prædictas, ipsi debebunt terram et Borbam de fossato suo pro-

jicere ver sclusam prædictam, et super bonnas sclusæ prædictæ.

\*\*BORBONIENSIS\*, Capitii munimen vel ornamentum apud Borbinienses; unde nomen. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 711: Se icellui Robicquet n'eust eu en son chapperon ung bourrelet, que on dit Bour-

¶ BORBOR. Eadem origine et notione. Ambros, lib. 9. in Lucam num. 25: Hæcenim erant jam torcularia Judæorum, non vino repleta, sed Borbore. In Cod. MS. S. Vedasti Atrebat. habetur, Non

wino repleta, sed mirrha.

BORBORIANI, Hæretici, qui, inquit
Philastrius, vitiis implicati sæculi et
malis concupiscentiis servientes, non sperant judicium futurum, sed potius carna-lem sæculi concupiscentiam laudant. Hi itaque in cœnum euntes, et inde obliti de cono facies et membra sua deformantes, eadem re cunctis relut culpandam Dei creaturam demonstrant. Ex Græco

Βόρβορος, Cœnum.

| BORBORICINI et Gnostici, Hæretici sunt qui animæ substantiam partem Dei esse æstimant. Papias MS. Eadem fere leguntur in veteri Gloss. San-German.

num. 501

\* BORCANIA, Arctophylax, arctus.
Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Vide

Borcoma.

\* BORCERIUS, pro Bocherius, Gall. Boucher. Vide in hac voce. Charta ann. 1449. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. xxxvj: Testibus..... Petro Novelli barberio, Anthonio Roberti Borcerio dicti

¶ BORCOMA, Artophilax. Papias MS. Editus, Borcama. [25] cod. reg. 7609: Borcama, Arctophilax, arctus. Vide Bor-

BORD. Concilium Budense ann. 1279. cap. 11: Districte præcipimus, ne Sacerdotes vel Clerici, in quovis ordine constituti, gladium vel cultellum, quod vulgariter dicitur Bord, portent.

niter dictur Bord, portent.

1. BORDA, Clava, in Gloss. Isid. Vide Bohordicum, [sub finem, ubi Borda per Clavam explicatur ex Glossis Isidorianis; sed in tribus, quibus usus sum, editionibus Glossarum Isid. solum legi Clavia, Borda, pro quo Grævius legendum monet, Cloaca, Borda: cui lectioni favet ipse Cangius in voce Burca. Hæcergo ut videtur tenenda, prior repuergo, ut videtur, tenenda, prior repudianda] \* Vide Blandella.] \* An emendatione hic opus sit, non-

nihil dubito; est enim nostris Borde, clavæ species, seu baculus, quo et se defendere, et alios aggredi poterant. Lit. remiss. ann. 1450 in Reg. 185 Chartoph. reg. ch. 18: Lesquelx portoient chacun ung baston ou Borde en leur main, de bois de cornaillier. Aliæ ann. 1456. in Reg. 189. ch. 129: Ung grant baston appellé (en Limousin) Borde ou sote. Unde Bourdeau vocabant pilam seu globum, Gall. Boule, quem ludendo ejusmodi clava propellebant. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 167. ch. 356: Lesquelx compaignons jouans par esbatement à getter la boule ou le Bourdeau parmi la ville de Trucy, etc. Vide supra Bola 3. et infra Bordæ.

12. BORDA, Axis, tabula, Saxon. Bord, Mensa, tabula, Angl. Board. Rymer. tom. 4. pag. 780: Vobis mandamus quod quinque milia ferri et ducentas Bordas de Estland, ac centum quarteria carbonum maritimorum, prodictis anchoris et aliis operationibus in turri nostra Londoniæ faciendis, emi et provinderi et provideri.

§ 3. BORDA, Genus vestis apud Arabes. Vide Burda.

4. BORDA, Ora, margo, Gallis Bord. Borda navis, in Statutis Gildæ Scoticæ cap. 22. § 3. C. 44. Ora navis. [Semel et iterum occurrit apud Rymer. tom. 5.

pag. 6.] Vide Bordaria 2. Borderes et 1 Bordus 2.

5. BORDA. Domus. ædes. tugurium, ex 5. BORDA, Domus, ædes, tugurium, ex Saxon. Bord, domus, hospitium. Charta Eadgari Regis Anglic. in Monastico Angl. tom. 1. pag. 37: Quinque videlicet mansas cum 15. carucis terræ, cum 18. servis, et 16. villanis, et 10. Bordis, cum 60. acris prati, etc. Charta Pontii de Montelauro ann. 1219. in Regesto Carcassonensi pag. 59: Et ibidem scilicet instrata fiet Borda communisad levandum Charta ann. 1957 in Tabulario. pedagium. Charta ann. 1257, in Tabulario Ccclesiæ Meldensis fol. 64: Asseruit se habere... apud Villanolum duas masuras et unam Bordam contiguas, sitas ad locum ubi dicitur ad Crucem, etc. Fori Morlanenses art. 86: Si quis Burgensis alicui vicino suo.... vel domos suas, vel Bordas, vel molendinos combusserti, etc. Bordas cum Philippi August. fol. 166: Et Bordas cum 2. hostisiis, etc. [Instrum. anni 1292: Item dixerunt et pronuntiarunt quod dicti dominus Abbas et Conventus teneantur concedere libere unum arpentum terræ cuilibet habitatori dictæ villæ in sua propria terra ad faciendum ibi Bordam.... satisfacto tamen de oblisi dicto Monasterio ab illis qui Bordas te-nuerint.] Le Roman d'Aubery MS.:

Ni trouvissiez ne Borde ne maison.

Le Roman de Garin le Loherans MS.: Ni a meson ne Borde ne mesnil.

[Nicod en ses cantiques apud Borellum:

N'es tu plus or recors, de la Borde araigneuse Dont jadis te mit hors ? une bien plus poudreu T'attend encor ingrat, de son bien des adonc Tu lui as fait un rapt, de lui ne l'obtins onc.

Lancelot du Lac apud eumdem :

Ne trouverez meshuy, ne Bourde, ne maison.]

BORDARIA, Idem quod Borda, seu potius prædium rusticum, Occitanis Bordo, nostris Metairie, Ferne, Borderie, in Consuetud. Pictavensi art. 178. 174. 175. Charta Narbonensis anni 1066: Queaufert ei ipsas Bordarias quæ sunt ultra pontem in Parochia S. Pauli, Tabularium Prioratus de Domina in Delphinatu: In villa Fordgas Bordariam unam, etc. [Tabular. S. Petri Solemniac.: Dono unam Bordariam, quæ dicitur ad Teills, in qua habebant Monachi CC. solidos de pigno. Non semel occurrit tom. 2. novæ Gall. Christ. et alibi.] Vide Bordaria 1. suo loco.

\* Testam. Gars. comit. Tolos. ann. 974. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 128: Duas Bordarias, quas adquisivi de episcopo Deusde, cum ipso caput manso, dono sancto Africano. Ch. ann. 1028. ex Tabul. S. Martial. Lemov.: Ad Boscetum vij. mansos et duas Bordarias. Est et Bordaria idem quod Mansus, certa scilicet agri portio quæ colitur, et in qua coloagri portio que colitur, et in qua colo-nus habitat; quod ex allatis supra patet, et maxime ex Charta ann. 1841. in Tabul. Flamar: Item quod dicti ad-vunculus et nepos in prejudicium mei dicti domicelli...... detinent indebite et injuste medietatem mansi seu Bordariæ. dens Clopz,.... de qua medietate mansi seu Bordariæ consuevit solvere..... tria sextaria frumenti. Borderie, eadem notione, in Ch. ann. 1409. ex Reg. feudor. comitat. Pictav. Cam. Comput. Paris. fol. 150. r.: Je Guillaume des Francs escuyer cognois et confesse et advoue a tenir..... une Borderie, qui contient en soy six sexterées de terre. Vide supra Roeria 1.

BORDERIA TERRÆ, in Tabulario Ab-

siensis Abbat. pag. 31. Tabularium S. Crucis Talemondensis fol. 8: Dedi etiam unam Bordariam terræ in foresta, et minutam decimam duarum parochiarum, etc. Liber Chirogr. Absiensis Monasterii fol. 111: Medietatem trium Borderiarum terræ. [Charta ann. 1117. tom. 2. novæ Gall. Christ. inter Instr. col. 374: Eadem die dederunt et concesserunt Ecclesiæ S. Launi quamdam Borderiam terræ inter Toarcium et Monasterium S. Virganæ].

BORDERIATA. Tabularium Absiense pag. 31: Dono talleam et quidquid habe-bam scilicet in tribus Borderiatis Botebam scuicet in tribus Boraeriatis Bote-cheurerie, quæ sunt de feodo Mantrola. Liber Chirographorum ejusd. Monas-terii fol. 39: Deditque pariter fratribus Absiæ unam Borderiatam terræ, quæ vocatur Cosseia. [Hist. Monast. S. Flo-rentii Salmur. apud Mart. tom. 4. Am-pliss. Collect. col. 1121: Ab eo terræ Borderiatam loco muneris recipiunt.]

BORDIA, in Tabul. Absiensi fol. 10: Medietatem Bordiæ terræ, quæ vocatur Berauderia,..... concesserunt.

BORDAGIUM, Teneturæ species, ratione cujus Bordarius, seu qui in Bordam te-net, vilioribus servitiis domino obnoxius est, ita ut nec Bordam vendere aut alienare ei liceat inconsulto et invito domino: cujus quidem Bordagii nullum præstatur hominium. Vetus Consuetudo Normanniæ MS. 1. part. sect. 3. cap. 15: Tenure par Bordage, si est comme aucune borde est baillie à aucun pour fere les vils services son Seignor: ne poet lomme cel fiement ne vendre, ne engagier, ne donner, et de c'en n'est pas homage fet. Ta-bularium Abb. Vindocin. Ch. 802: De duobus autem Bordagiis, quæ super nos clamabant, infra terram meam in res-pectu remansit, donec opportune idem placitaremus. Tabul. Fiscanense fol. 39: Reliquit etiam et abjuravit quoddam Bordagtum, quod erat dominicum Ecclesiæ Fiscanensis. Charta alia in Hist. S. Nicolai Andegavens, pag. 20: Donavi quo-que tria Bordagia terræ in Bigotaria. Regestum Castri Lidi in Andibus fol. 24. vo.: Et in nemore S. Martini Borda-24. V.: Et in nemore 3. marient Borac-gium terræ, quod tenet Helie Brullou. Alia Charta ex Tabular. S. Vincentii de Laboratorio: Notum sit.... quod Dom. Avesgaudus S. Vincentii Abbas emit de Sucherio unum Bordagium terræ de be-neficio Helmanni, annuente Dom. Gervasio Archipræsule, etc. [Occurrit in Instrum. tomi 2. novæ Gall. Christ. col. 182. D. Tabulario S. Vincentii Cenoman. Indice MS. Beneficiorum Ecclesiæ et Diæcesis Constantiensis fol. 28. verso, etc.]

Inter feuda recensetur, sed inferioris ordinis, in Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 198. r.: Pro feodo, quod vocatur Bordagium, novem solidi. Ch. ann. 1819. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 243: Item les resseans des dites vavassories et les receans des Bordages des-

susdiz et des fieffemens, etc.

BORDELAGIUM, [Eodem sensu. Charta anni 1364. ex Archivo B. M. de Charitate: Stephanus Gimardus dedit B. M. de Charitate quinque boissellos frumenti pro annuo et perpetuo Bordelagio. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 467. in Charta anni 1846: Feoda, retrofeoda, censiva, costuma, Bordelagia, garenna.] Bourdelage, in Consuetudine Burbonensi art. 498. et seq. ubi dicitur Bordelagium ejusdem esse conditionis et qualitatis, qua tallia, nec posse distrahi aut alienari invito domino. Adde art. 257. 498. Consuetud. Nivernens. cap. 4. art. 28. cap. 6. quod inscribitur des Bourdelages,

ubi natura et genus istius Bordelagii

pluribus exponuntur.

Reg. episcopat. Nivern. ann. 1287: Item episcopus percipit... mobile in Bordelagiis prioris, si homines ibidem epis-copi morantur, et Bordelagia prioris re-manent priori. Ibidem : Bordelegia va-

tent circa ij. modios avenæ.

\* Bordelagium, Districtus domini bordarum. Judic. ann. 1310. in Reg. Olim parlam. Paris. : Homines habitantes in pariam. Paris.: Hommes habitantes in villis et villagiis existentibus in potestate et Bordelagio dicti prioratus, etc. Bour-delage, eadem notione, in Lit. ann. 1876. ex Reg. 110. Chartoph. reg. ch. 284: Laquelle acquisition est de la censive et Bourdelage de nostre église (de S. Lynart de Corbigny).

¶ Borgagium, ut Bordagium. Hist. Harcur. tom. 3. pag. 196 : Anno 1242. judicatum est, quod homines de Bataillis nunc debent auxilium hæredi de Harnunc aecent auxitum næreat de Har-court maritandi sororem suam, quia te-nent per Borgagium tenementa sua de Taillut. Charta ann. 1260. ex Archivis B. M. de Bononuntio Rotomag. : Ego prædictus Robertus dictus Belet dedi et concessi in perpetuam hæreditateur præ-dictis viris Religiosis in puram eleemo-synam... Borgagium, quod habebam apud synam... Borgagium, quod habebam apud Bures, sicut se porportat de longo in latum, situm inter Borgagium Johannis Auduin clerici,... et totaliter illud omne, quod per prædictum Borgagium poteram reclamare. [## Vide Burgagium, ad hanc vocem enim spectant quæ hic posuerunt Cangli continuatores.]

# Borgagium inter et Bordelagium illud erat discriminis, quod nos docet votus Consuet Norman, part 1 can

vetus Consuet. Norman. part. 1. cap. 29. ex Cod. reg. 4651: Per Borgagium tenentur alodia et masuræ in burgis constitutæ, burgorum consuetudines con-tinentes... Est teneuræ maneries, qua tenentur dominis tenementa... Quædam autem præter hæc in diversis partibus tenentur feoda per Bordagium, cum aliqua borda traditur alicui ad servilia opera et vilia servicia facienda, quam non potest vendere, nec dare, nec invadiare, qui eam recipit in hereditatem sub tali teneura, et hoc non facit homagium. Vide

¶ Borgagum.
¶ Borgarum, Idem quod Bordagium.
Chartular. S. Vandregisili tom. 2. pag.
2062: Ego Osbertus... ecclesiam de Galliaco S. Vandregisilo sibique famulantibus concedo cum omnibus ad eam perti-nentibus, et terram unius carrucæ et uno

Borgario. Do etiam decimam de Rua S. Andreæ, et unum Borgarium... unam acram terræ cum bordario et totam deci-

infra Borgagium.

mam de Leoncort, etc.
BORDARIUS, et BORDELLARIUS, Qui
Bordam aut domum sub Bordagii vel
Bordelagii onere possidet. Domesdei in Censu Hanton provinc.: Terra est 4. carucatarum. In dominio sunt 2. carucatæ, et 20. Bordarii, et 4. servi cum 1. carucata, et 80. acræ prati. Alibi: Terra est dimidium carucatæ, et ibi est cum uno villano et 2. Bordariis, et 10. acris prati. Ibi passim, et in Chartis Angl. [Bordarum hospes, in Cod. MS. redituum Episcopat. Autissiodor. Quilibet hospes Bordarum debet duos bichetos et dimidium darum debet duos bichetos et dimidium avenæ, sex denarios et unum caponem.] Vide Monast. Anglic. tom. 8. pag. 181. ubi plura ex eodem libro censuali. Adde præterea tom. 1. ejusdem Monastici pag. 111. 265. tom. 2. pag. 951. Leges Guill. I. Reg. Angliæ vernac. cap. 18. et Ingulphum pag. 908. 909. 611. Übi Bordarii a villanis et servis distinguuntur, cum alia species fuerit servitutis Rom. cum alia species fuerit servitutis Bordariorum servitus, seu, uti vocabant, Bordagium. Vide Bordanus suo loco.

Mer Et quidem reipsa Bordarios a villanis et servis distinctos fuisse, vix dubitare licet ex locis quæ ad hanc vocem congessit Spelmannus; unde vir doctissimus in assignanda genuina hujus vocis notione haud parum hæsitavit : in eam tamen descendit sententiam ut Bordarios servos esse honoratiores existimaret qui domestica navarent servi-tia, a Saxon. scilicet Bord, domus, hospitium. Verum cum Bord Anglis mensam quoque significet, Bordarios mensæ ministerio addictos fuisse existimat Hearnius: quo sensu vocem Bordarius in Ordinat. Domus Regiæ sub Henrico II. Angl. Reg. in libro nigro Scaccarii pag. 346. accipiendam opi-

BORDI, etiam appellantur in Domes-dei in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 306: Semper una caruca, et 2. Bordi. Infra: Et modo in ista terra 12. homines, modo 3. Bordi, semper 4. carucæ. Ibid.: Semper duo Bordarii, tunc una caruca.

\* Bordelagius, Qui sub bordelagii onere possidet. Reg. episcop. Nivern. ann. 1287: Forchagium, in quo prior nichil percipit, est quod quilibet Bordelagius existens in villa de Albigniaco debet in vigilia Nativitatis Domini duos

bet in vigilia Nativitatis Domini duos denarios episcopo. Vide Bordarius.

BORDELARIUS. Charta Ludovici D.
Bellijoci pro libertatibus villæ Bellijoc. ann. 1274: Quicunque habet domum in villa Bellijoc. et facit usagia villæ, immunis est a leydis villæ et pedagiis in terra Bellijoc. et etiam Bordelarius ab istis leydis et pedagiis immunis villæ usagia faciendo. Vassal Bordelier, in Consuetud. Nivern. cap. 2. art. 6. Detempteur Bourdelier, cap. 6. art. 4. 11. 15. etc. Bourdelagier, in Burbon. art. 501.

BORDIMANNI, BORDMANNI, lidem qui

BORDIMANNI, BORDMANNI, Iidem qui Bordarii, et Bordellarii, apud Anglos, ex Bord, domus, et Man, homo. Rentale de Hawering, apud Spelmannum: Ibi-dem vocantur Bordimanni, qui omnes tunc fuerunt bassæ tenuræ. Domesdei: In dominio est una carucata, et 25, villani

et 33. Bordmanni, cum 4. carucatis.

BORDELLUM, Ædicula, tuguriolum, diminutivum a Borda. Willelmus Gemetic. lib. 7. cap. 14: Domunculam circundedit cum familia : Sorengus vero expergefac-tus de Bordello exiit, et fugiens in viva-rium exire voluit. Monast. Anglic. tom. 2. pag. 206: Et ortum ante portam atrii cum Bordello. [Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud tom. 2. pag. cl.ii: Ad Bordellum Clariaci XVI. S. II. d. minus... Pro II. Bordellis, et pro chevez, etc.] Le Roman de Vacce MS.:

A pié est et sans armes en un Bordel entrez, Ou un felon manoit, dedans s'est resconsez.

Alibi:

Ne laissent en Chartrain ne en Dive Bordel, Ne maison en estant qui soit fors du chastel.

Le Roman de Garin:

N'i ot Bordel que tant par fu petis, Mien escient Chevalier ni gesit.

[Ovide MS, apud Borellum:

Et tout fu mis à dampnement, Fors la Bourdete seulement.

Le Roman d'Amile et d'Amy MS. :

Quand j'estoie poacre et non puissant, Un Bordelet me feistes errant.

Charta ann. 1277. in Tabulario Ecclesiæ Meldensis f. 80: Et la voie, puis la maison Biauvez jusques au Bordel de Chanu. Hinc nostros vocem Bordel usurpasse pro lupanari, docuimus ad Joinvillam pag. 63. quod meretrices ut plurimum pag. 126: Non permittant, neque sustineant morari mulierem uxoratam publice in prostibulo seu Bordello... si aliquis causa adulterii cum ea capiatur, etc.] Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 380: Inquiratur qualiter dicti Canonici Capel-lam sive Eremitorium de Bordelbi primitus obtinuerint, et utrum ante conquestum dictum Bordelbi pro lupanari habe-batur. Femme bordeliere, pro meretrice, in Consilio Petri de Fontaines cap. 4. § 2. Vide Menagium et Octavium Ferrarium in Origin. Ital.

rium in Origin. Ital.

\* Nominis rationem indicat Lit. remiss. ann. 1885. in Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 273: Femme de Bordel, ou, seant aux hayes, ou es yssues des villages. Unde Bordeler, Lupanar frequentare, et Bordeler, Scortator. Lit. remiss. ann. 1407. in Reg. 161. ch. 260: Jehan le Picart, qui ne servoit (scavoit) d'autre bien que de hasarder, taverner et Bordeler, etc. Aliæ ann. 1453. in Reg. 184. ch. 370: Lequel chappelain estoit ung homme ribleux, Bordelier, tavernier et de mauvaise vie. Hinc Bourdellerie, Lenocinium, in vie. Hinc Bourdellerie, Lenocinium, in Stat. ann. 1371. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 441. art. 3.

¶ BORDELLUS, Idem quod Bordellum, in Charta Johannis Reg. Angliæ lib. nig. Scaccarii pag. 382: Ipse nobis malum fecit quod potuit, et unum molendinum et tres Bordellos combussit.

BORDARIOLUM, Eadem notione. Ta-bular. S. Florentii: Hingannus filius Gosberti dedit censum de aqua quæ vo-

Gosbern aeast censum de aqua que vo-catur Rensia et unum Bordariolum.

BORDILE, Idem. Consuetud. Brage-riaci art. 93. apud Richebourg Coustum. general, tom. 4. part. 2. pag. 1027: Si quis... boves, vaccas, oves, porcos... de campis, seu domibus quibuscumque fura-tus fuerit, furca suspendatur. Versio Gall.: Des champs ou Bourdils, ou autres maisons quelconques.

\* Inventar. ann. 1476. in Tabul. Flamar.: Item plus quoddam debitum... ex vera resta emptionis cujusdam Bordilis, cum possessionibus eidem Bordili perti-nentibus. Bourdil, in Lit. remiss. ann. 1481. ex Reg. 209. Chartoph. reg. ch. 37: Le suppliant partit de la ville de Bourdeaulx, pour aller veoir ung sien Bourdil et héritage.

\*BORDILLUM, Ædicula, tuguriolum. Lit. ann. 1851. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 96: Una cum eorum officialibus,... ac etiam hominibus de corpore, bonis, rebus, juribus, domibus, maneriis, Bordillis, etc.

BORDELARIA, Idem quod *Bordaria*. Tabularium Prioratus de Paredo in Ducatu Burgundiæ fol. 48: Duas Bordelarias, quas olchias vocant, quæ debent 7. panes et 1. caponem, etc. Fol. 7: Præter mansum Aviti, et Bordelariam Escacherii, etc. Fol. 31: Duas Bordelarias cum omnibus ad se pertinentibus et debi-

tis servitiis.

6. BORDA, Panni species, nostris Borde, Inventar. S. Capellæ Paris, ann. Borde, Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1363. ex Bibl. reg.: Item quatuor quarrelli de plumis, cooperti de Borda. Aliud ann. 1376: Item quatuor quarrelli de pluma, cooperti de Bourda antiquitus; sed modo de boucacin rubeo noviter cooperti. Inventar. Gall.: Item iiij, carrente de pluma accusante de pluma carrente. reaux de plume, couvers de Borde jadis, et depuis couvers de bouquacin vermeil de nouvel. Lit. ann. 1407. tom. 9. Ordinat. reg. Franc. pag. 304. art. 4: Boucassins, fustaines, bouguerans, draps de Borde; ... que les fustaines, boucassins et Bordes soient des longueurs qui s'ensuivent,... faustaines rayées, Bordes doubles et sangles, etc. Vide infra Bordum.

27. BORDA, Limbus, fimbria. Gall. Frange. Necrolog. eccl. Paris. MS. viij. Kal. Febr.: Insuper præfata Haildis sanctæ Mariæ dedit tapetum salacianum, et duo mantilia cum Bordis.

et duo mantilia cum Bordis.

et duo mantina cum Bordis.

¶ BORDÆ, BOURDÆ, Sic olim dicta prima Dominica Quadragesimæ nonnullis in locis, in aliis Dominica Brandonum appellata. Statuta S. Claudii ann. 1448: Pittanciarius ministrare debel die Lunæ post Bordas, seu post Dominica Brandonum appellata. nicam, qua cantatur, Invocabit me, collationem de vino et speciebus confectis. In nova Gall. Christ. tom. 4. pag. 835. D. memorantur Litteræ Chartula. Lingon. die Dominica post Bordas exaratæ. Occurrit eodem sensu in Rit. Luxov.

Occurrit eodem sensu in Rit. Luxov.

Acta capit. eccl. Lugdun. ex Cam.
Comput. Paris. ad ann. 1345. fol. 116. r°.
col. 1: Die Lunæ post Dominicam Bordarum vj. die Martii. Ch. Anselli episc.
Æduens. ex Chartul. Campan. fol. 222.
col. 2: Datum anno Domini 1249: die
Veneris post Bordas apud la Perriere.
Chartul. Lingon. eccl. fol. 23. v°.: Ce
fu donné à Trichastel, lou Lundi après
les Bordes, en l'an de grâce 1394. A vir
gulis seu haculis, quorum usus erat in gulis seu baculis, quorum usus erat in ludicris certaminibus, quæ ea Dominica peragere solebant, nomen habuit; in iis saltem locis ubi ejusmodi virgulæ Bordes nuncupabantur; quemadmodum le Bouhourdich dicta est, ubi vocabantur Bouhours, ut videre est supra in voce Bohordicum; sic et Dominica brandonum vel burarum appellata, ubi pueri aliive brandonibus seu facibus accensis ludere amabant. Quod tamen de usitatiori usu intelligi debet : nam interdum Dominica brandonum dicitur, ubi Bouhour vel Borde virgam et baculum significat. Nomen vero Bordes pro ejusmodi baculis exhibent Libert. villæ de Poilly ann. 1341. ex Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 68: Item lidit habitant... auront esdiz bois usage

latit habitant... auront esdiz bois usage de prendre et coper desdizbois, pour faire les Bordes le jour des brandons. Vide supra Borda 1. et Bohordicum.

\*\* BORDANUS, Qui sub bordagii onere possidet. Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris. fol. 213. r. Item duo Bordani, qui debent ducere pecudes domini de uno manerio in aliud. Vide supra Bordelagius in Borda 5

in Borda 5.

\*1. BORDARIA, Servitium, quod ab eo qui bordarium tenet, debetur. Vide supra in Borda 5. Charta senescal. Tolos. ann. 1323. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 252: Item in deverio consueto linguarum boum,... cum aliquibus serviciis, quæ vocantur Bordariæ, triginta tres solidos,

vocantur Bordariæ, triginta tres solidos, duos denarios Turon.

\* 2. BORDARIA, Ora, margo, Gall. Bord. Pactum inter Humbert. dalph. et episc. Gratianopol. ann. 1343. in Reg. 134. Chartoph. reg. ch. 34: A quodam lapide albo, in summitate dicti molarii de Colletto existente, recte descendendo per pedem Bordariæ prati mollis. Infra: Borderiæ. Vide Borda 4. Verum si Bordaria hſc, a prato molli denominatur, idem est quod in Borda 5.

\* BORDARIUS, Opifex forte ligularum; nam Bordeilles, ligulas quasdam appellarunt nostri. Comput. redit. comitat. Pontiv. ann. 1554: En esguilletes, dites Bordeilles, desquelles esdiz comptes precedants est faict mention de cent esguilletes. Constit. Petri I. Aragon. reg. ann.

1200 : Exaterios et Bordarios, pelliparios, 1200: Exaterios et Bordarios, pelliparios, sutores, textores, et omnes ministeriales sub hac pace et securitate constituimus. Alia notione, vide in Borda 5. [\*\*\* Bordar Hispan. est Acu pingere, Gall. Broder.] ¶ BORDATURA, Gall. Bord, Margo, vel limbus. Acta SS. Julii tom. 1. pag. 593. A. in Processu de B. Petro de Luxem-

burgo : Et ipse loquens dum respiceret de Bordatura pontis aquam. Spicil. Acher. tom. 7. pag. 222 : Videlicet qua-dam cruce de ligno vivificæ Crucis et tentorio de scarleto, cui affixæ sunt Borda-turæ, in quibus ea quæ Dominus J. C. gessit pro nobis in corpore suo honestissime erarata

¶ BORDATUS, Gall. Bordé. Ora, margine vel limbo cinctus, circumdatus. Inventarium Ornamentorum et Reliquiarum Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem : Item unum altare benedictum de marmore, Bordatum de ceneactum de marmore, Bordatum de cupro, habens duas bendas agenteas. Item quædam pata de panno aureo Bordata de sandalo nigro, duplicata etiam de eodem sandalo. Panni quorum duo sunt Bordati de tela Inda, alter Bordatus ad lilia, et alius non Bordatus ad aquilas modici valoris. Vide Bordata lana, in Berdare.

\* Lit. ann. 1386. in Reg. Joan. ducis Bitur. ex Cam. Comput. Paris. fol. 85. r°.: In qua quidem capella continentur peciæ quæ secuntur : videlicet dosserium et frontale, ac etam toallia Bordata pro altari magno. Bourdé, in Inventar. bo-nor. ducis Bitur. ann. 1416. ex ead. Cam.: Item un dousselet... Bourdé tout entour

de veloux cramoisy.

2. BORDATUS, Dicitur de nave, cujus margines tabulis crassioribus sunt
instructi, vulgo Bordé. Charta Phil
comit. Fland. ann. 1163. in Chartul. 1.
Fland. ch. 325. ex Cam. Comput. Insul...
De nave, quæ vocatur scuta, si non est
Bordata waym denarium Vida Bordus?

Bordata, unum denarium. Vide Bordus 2.

3. BORDATUS. MONETA BORDATA, que non est perfecte rotunda; quo sensu Border usurparunt nostri. Stat. Avenion. lib. 1. rubr. 30. art. 4. pag. 104: Statumus quod licet dicta scuta non statumus quod ticet dicta scuta non sint justi ponderis, tamen quilibet ea, dummodo non sint, ut vulgo dicitur Bordata, recipere teneatur. Lit. remiss. ann. 1451. in Reg. 185. Chartoph. reg. ch. 109: Le suppliant monnoyer d'ectoc et ligne... apparceut que quatre ou cinq deniers n'estoient pas assez monnoyez, et Bordistature recurson des contrattes de la contratte doient en aucunes des rives plus que ès autres

¶ BORDE. Vide Bort.

BORDEA, Burdigala, Gall. Bourdeaux.

Annal. Bonincont. ad ann. 1452. apud

Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 156: Eo tempore Bordea Guasconiæ civitas a rege Galliæ defecit, et ad Anglos se convertit.

¶ BORDELARIA, BORDELARIUS, BORDELLUM. Vide Borda 5.

\* BORDELEGIUM. Vide supra in

Borda 5

\* BORDELLÆ, Vicus Parisiis, vulgo Bordet. Necrolog. eccl. Paris. MS.: Item 48. solidos Paris. perpetui redditus super domo, sita ante parvum hostium Navarræ

in vice Bordellarum.

BORDELUM, Tuguriolum, Gall. Cabane. Charta ann. 1209. in Chartul.
Buxer. part. 11. ch. 6: Girardus dominus de Arneto... dedit... usuaria pastoribus in rameis et Bordelis construendis, et foco faciendo. Testam. Petri comit. Alencon. ann. 1282: A chascun Bordiau, où il habite malades en nostre demaine,... douze deniers. Vide supra in Borda 5.

\* BORDENALE, Palus, tignum, Gall. Pieu, soliveau; Merrien de Bourdillande, dici videtur lignum iis conficiendis aptum: nisi lignum sit ex arbore, quam Bourdenam appellabant. Vide infra in hac voce. Costum. Paris. ex Reg. sign. Pater Cam. Comput. fol. 248. ro.: Merrien de Bourdillande, le cent ij. solz. Morrien aligne le cent ij. solz. Merrien aligné, le cent iij. solz. Stat. Merrien aligné, le cent iij. solz. Stat. Pallav. lib. 2. cap. 77. pag. 136: Ordinatum est quod nullus camparius nemorum præfati domini audeat nec præsumat incidere, neque incidi facere aliqua Bordenalia, stachas, neque douas in buschis ipsius domini nostri,... sub pæna et banno

ipsius domini nostri,... sub pæna et banno florenorum quatuor, pro quolibet Bordenali et quolibet pede ligni incisi.

BORDERES. Annales Francor. veteres ann. 784: Eodem anno... obsedit Dom. Rex Karolus Herisburgo, et Franci sederunt in gyrum per Borderes, id est, in locis limitaneis; Galli enim bords et bordieres, Angli borders, limites vocant. obrateres, Angli obraere, limites vocant.

\*\*Pertzius vol. Scriptor. 1. pag. 17.

hæc scribit: Bord, Bordaria, Borderia
est Domus, casa; rex igitur Eresburgi
residens exercitum per domos Saxonum
circumcirca habitantium in hibernis
collocavit. Conf. Graffii Thesaur. Ling.
Franc. vol. 3. col. 213. et Bortren.

Grævius vero in notis ad Glossas Isid. per *Borderes* intelligit tentoria: quæ notio si genuina, Borderes diminu-tivum est vocis Bordæ, Domus, ædes, casa, unde militum tentoria Bordes dicta, et hic Borders: qua posteriori voce interdum etiam appellati sunt ex eodem Grævio, qui in casis habitabant.

BORDERIA, BORDERIATA. Vide Borda 5.

Borda 5.

BORDERIA. Vide supra Bordaria 2.
BORDERIUS, Qui bordariam seu prædium rusticum tenet, Gall. Métayer.
Charta Porteclie dom. Mauseaci ann.
1218: Nec dictos religiosos, nec ipsorum Borderios, saunerios.... cogere (possit) ad faciendum in terris vel fortilaciis Mauseaci... guait, reparationes, etc. Tabul. archiep. Auxit. ann. 1288: Ac si Borderius quis non laboraret nisi per medium anni, quod non solvat nisi sex denarios. Vide Borda 5.

BORDHALPENY, Nummus qui in forro et nundinis solvitur pro erectione

norro et nundinis solvitur pro erectione mensarum et tabularum ad exponendas merces. Ex Saxonico bord, et bred, tabula, et halpeny, obolus. Idem videtur quod Boreghalpani, in Monastico Anglic. tom. 2. pag. 14. Borghalpani, pag. 16. Burghalpenni, pag. 827. Borthalpeny, tom. 1. pag. 976.

1 BORDI, BORDIA, BORDIMANNUS. Vide Borda 5.

Borda 5.

BORDIARE, proprie est, quod aiunt, ad barros pugnare, Torniare, gladis concurrere, justas facere, hastiludium exercere. Sunt autem qui Bordiare di-

exercere. Sunt autem qui Bordiare dicunt de omnibus: quære an a Gallico Bourder, quod est ludere, nugari. Ita Spelman. ad hanc vocem. Vide Bohordicum. [## Suecis Bæria est Ferire, Islandis Beria, et Beriast, Pugna. ADEL.] ¶ BORDIGALA, arcæ majoris genus, in qua pisces servantur in stagnis vel fluviis, ut et vivere possint, et facile capi. Charta ann. 1225. ex Archivis Massil.: De omnibus gausidis et obventionibus seu redditibus quæ Comet obventionibus seu redditibus quæ Commune Massiliæ perceperit in dicto castro in rippagiis, gabellis vel piscariis, vel Bordigalis, sive portu, sive lucris aliquibus ex dictis juribus. Vide Burdiculum.

BORDIGOLUM, BURDIGALUM, vulgo

Bourdigue, Locus arundinibus seu cannis circumseptus, quo pisces capiuntur et servantur, quasi in borda seu tuguriolo, unde nomen; vel a borda, virgula, baculus. Vide supra Borda 1. et Bordæ. Charta ann. 1235. ex schedis Pr. de Mazaugues: Concesserunt ... quidquid ha-

zaugues: Concesserunt... quiaquid na-bend apud pontem S. Genesii in Burdi-galis. Bordigalum, in Ch. ann. 1479. Bor-digolum de Venroz, in alia ann. 1271. BURDIGOLUS, Eadem notione. Sent. arbit. ann. 1414. inter dom. de Castro novo prope Martiguas et priorem ejusd. loci: Dicimus dominum dicti loci pro se et suis successoribus teneri ad dandum... vicesimam partem, loco spiritualis decimæ, dicto domino priori ac suis in eodem beneficio successoribus, de piscibus captis seu piscatis in stagno de Volmon, robina seu Burdigolo, et aliis passibus aguarum in tenemento dicti loci existentibus... quo-cumque nomine intitulentur, sive sint Burdigoli, etc. Brougidour, eadem accep-tione, vide infra in Robina.

\*BORDIGALARIUS, Qui in pisces ex bordigalis adductos jus habet. Charta ann. 1831. ex schedis Pr. de S. Vincentio: Denique quando pisces incipiunt re-dire de Martico, gabelletus regius ad pro-visionem suam incipit claudere, et omnes alii Bordigalarii debent claudere pontes.

alii Bordigalarii debent claudere pontes, juxta morem solitum.

BORDILE. Vide post Borda 5.

BORDILE. Vide post Borda 5.

BORDILE. Vide post Bordariam seu prædium rusticum tenet, idem qui supra Borderius. Charta ann. 1347. in Chartul. Henr. V. et VI. reg. Angl. ex Cod. reg. 8387. 4. fol. 51. re: Item voluerunt... quod quocumque modo burgenses vel habitatores villæ Burdegalæ, aut eorum familiæ, vel Bordilerii, etiamsi bordilia huiusmodi in feodo dictorum decanii et hujusmodi in feodo dictorum decani et Vide capituli existere contingat, etc.

BORDLANDES, Anglis dicitur dominicum quod quis habet ad mensam suam et proprie, ut est apud Bractonum lib. 4. Tract. 3. cap. 9. § 5. lib. 5. Tract. 1. cap. 13. § 5. ex voce bord mensa, et land, terra. BORDLODE, Servitium a quibusdam

usufructuariis obitum, qui lege prædio-rum asseres, vel tabulas sectiles de silva 

Borda 5. 1. BORDO, a Gall. Bourdon, vel Ital. Bordone. Baculus Cantoris. Vetus Cere-moniale MS. B. Mariæ Deauratæ Tolo-sanæ, ubi de tribus Rogationum processionibus: Interim congregatuntur Presbyteri ac etiam Propheta (hoc\_est\_Cantor)... qui portat Reliquias et Bordonem. Regulæ seu Statuta S. Martialis Lemovic. : Die Ascensionis Domini deferantur quatuor Bordones in processione. Vide Burdo post Burdones et Bordonus 1. [Sto Conf. Raynouardi Glossar. Roman.

voce Bordo, vol. 1. pag. 239.]

2. BORDO inter arma prohibita recensetur, in Stat. Ferrar. ann. 1268. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 515: Arma vetita in civitate Ferrariæ et districtu intelligimus Bordo-

nem, lanzonem, etc.
BORDONAGIUM. Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. CLXII: Pro quatuor modiis (vini) Gastinesii Reclosarum et XII. sestariis VI. l. II. s, et dim. minus. De Bordonagio XL. 8. An de circulis qui doliis firmandis in extremitatibus adduntur, cum alio ex-portatur vinum, hic sermo sit, necne, subdubito.

BORDONNAGIUM. Vide infra Bourdo-

BORDONARII. Vide Burdonarii, in

BORDONATUS. In modum baculi religiose peregrinantium tornatus et terminatus, Gall. Bourdonné. Notitia Ecclesiæ Diniensis per Gassendum edit. Paris. ann. 1654. pag. 104. ex Inventario anni 1840: Item, in altari B. Mariæ sunt duæ magnæ caxiæ cum duobus scabellis pictis, Bordonatæ in superiori parte, in quarum una versus partem Præposituræ sunt Reliquiæ completæ Marcellini et Petri Martyrum

1. BORDONUS, Baculus peregrinantium. Acta SS. Junii tom. 2. pag. 1077. in Vita S. Bernardi Menthonensis: Montes avidius turbæ decimus ascendit, detinens manu Bordonum præsidentis victoriæ. Et SS. Julii tom. 1. pag. 586. C. in Processu de B. Petro de Luxemburgo: Dum cum Bordono suo accederet se appo-Jum cum Bordono suo accederet se appodiando. Instrumentum anni 1332. ex Archivo S. Victoris Massil.: Item tres Bordonos de crystallo, hoc est, si bene conjicio, Columellas crystallinas, sic dictas, quod ad instar Bordonum tornatæ essent et terminatæ. [\* Baculi cantoris, Gall Batter de Chapter] Gall. Bâton de Chantre.]

2. BORDONUS, Hasta, qua sustentatur umbella, quæ principibus viris in solemnibus cæremoniis aut urbium ingressibus prætenditur, Gall. Bâton de dais. Consil. Massil. ann. 1928. ex Tabul. ejusd.: Consuluit quod in introitu dominæ Blanchæ filiæ domini principis Tarentæ, quod palium ematur et portetur supra ipsam dominam, et quod eligantur probi viri ad dextrandum dictam dominam, et ad portandum pallium; pro primo Bordono Guillelmus Imberti, etc.

BORDUA, Limbus in arte heraldica, Gall. Bordure. Lit. quibus Carolus VI. Joanni Galeaz ejusque successoribus concedit ut insignia Franciæ cum suis simul deferant ann. 1393. in Reg. 145. Chartoph. reg. ch. 483: Concedimus quatinus insignia seu arma nostra liliosa in duabus quarteriis armorum suorum.... cum differentia duarum orarum seu Borduarum: una videlicet argentea a parte liliorum intrinsecus, et alia coccinea sive rubea a parte forinseca... deferant.

\* BORDUM, Panni species, Ital. Bordo,

Acad. Cruscanis, pannus virgatus, virgis variegatus. nostris Borde. Vide supra variegatus, nostris Borde. Vide supra Borda 6. Stat. civit. Astæ ubi de Intrat.

Bordum ponatur et solvat pro qualibet

petia lib. viginti.

¶ BORDURA, Margo, vel limbus si de vestimentis similibusque ornamentis agitur, Gall. Bordure. Acta SS. Maii tom. 7. pag. 549. E. de S. Germano: In uno Brachio argenteo cum Bordura infra concavum clausum sive firmatum aranea argentea, fuit repertus sacculus quidam. Vide Borda 4.

1. BORDUS, Ora, margo, Gall. Bord. Necrolog. Eccles. Paris. 18. Kl. Maii: Eodem die obiit Agnes Castellana Belva-Education de votti Agrices Castetutus Betwi-censis, quæ dedit nobis 2. cortinas, et 2. Bordos cum cortinis. Charta Philippi Episcopi Belvacensis ann. 1217. in Pro-bat. Hist. Drocensis pag. 244: Et duo paria chirothecarum de melioribus, et Bordos ad parandum chorum, etc. [2 De limbo seu fimbria intellige.] Vide limbo seu fimbria intellige.]
Borda 7.

2. BORDUS vel BORDUM, ut Borda 4. Pars navi. Gloss. Anglos. de nave et partib. ejus. ap. Jal. Antiq. Naval. tom. 1. pag. 167: Tabula, Bord. Vide eundem pag. 164. et vol. 2. pag. 389. not. et

Schmelleri Glossar. Saxon. voce Bord. Privileg. Margar. Flandriæ Comitiss. ap. Lappenb. Init. Fæd. Hanseat. pag. 55 : Scuta que Bordum habet, debet comiti 2. den. si vero Bordo careat debet comiti 1. den. Anglos. vox est gen. masc. Vide Bordatus 2. [\* Hispan. Bordo, Mirac. S. Jacobi tom. 6. Jul. pag. 51. col. 2: Cum quidam antistes a Jerosolymis rediens et in navi residens juxta Bordum, etc. Occurrit rursum pag. 52. col. 1.1

\* BOREA. Leguminis species videtur. in Charta ann. 1249. inter Monum. eccl. Aquil. col. 747. ubi quamplures voces Latino-barbaras extricandas offert eruditus Editor; sed quo extricari possint, abnuit, Chartam scilicet integram non exhibendo: Pissonale de Boreis

¶ BOREALES Insulæ, mendose pro Baleares, apud Ughellum in Chron. Pi-

sanæ urhis

¶ BOREGHALPANI,. Vide Bordhalpeny.
¶ 1. BORELLUS, Carnifex, Gall. Boureau. La Faille Annal. Tholos. tom. 1. pag. 87. Instrum. ex Arresto Parlamenti Paris. ann. 1935: Proponebat etiam quod Borellus ad executionem dicta sententia deputatus, corruptus per eos manum et caput dicti Aymerici multiplicatis ictibus amputaverat, ut ipsum gravius af fligerent. Vocis etymon a Gallico Bourrée accersit Borellus, quæ fasciculum virgarum quibus uti solent carnifices significat. [252] Conf. Raynouardi Gloss. Roman. vol. 1. pag. 239. voce Borel.]

# 2. BORELLUS, inter arma prohibita enumeratur, in Stat. Astæ collat. 11. cap. 92. pag. 34. v°: Plombatæ, Borelli, lanzoni, dardi... et omnia alia arma offensibilia, Vide supra Bordo 2.

BOREUM. Dumetum, vel silva cædua. Stat. Vladisl. Jagel. ann. 1420. inter Leg. Polon. pag. 80: Frequenter solet evenire, quod nobiles seu plebei Borea, silvam aut gajum.... ex industria intran-tes aut casu, etc. Vide infra Borra 1.

¶ BORGA, pro Burgus vel Burgum, Gall. Bourg. Locus est in Burghard.

¶BORGAGIUM, pro Bordaria, vel Bordagio. Vide in Borda 5. Pro Burgagio. Vide in hac voce.

\* Quid hac voce significatum voluerint Normanni, aperte docet Scacar. Paschæ ann. 1214. in Reg. S. Justi fol. 18. v°. col. 1: Judicatum est quod mensura cum terra rationabili, quæ se acquitat per unum redditum nominatum, est Borgagium: terra vero, quæ se acquitat per redditum per se et per servicia deorsum masuras, non est Borgagium. In quo au-tem Borgagium a Bordelagio differat, vide supra in Borda 5. [\*\* Vide Burga-

BORGARE, Cavere de evictione præstanda, a Germ. Bürgen, olim Borgen. Vide Graff. Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 176. Charta ann. 1300. ap. Guden. Cod. Dipl. tom. 2. pag. 448: Ad majorem quoque premissorum certitudinem et cautelam dicta Gundradis Borgavit, id est sub cautione judiciaria, quæ Borgen vulgariter dicitur, se astrinxit quod prædic-tam legacionem et donacionem rite fac-tam, ratam inviolabiliter teneat et observet. Alia ann. 1307. ibid. pag. 450: Dictz quoque beginze Borgaverunt. id est sub cautione judiciaria, quze Borgen vulga-riter dicitur, se singulze astrinxerunt, quod warandiam præstent et faciant, quousque per bannos suos se super eadem stabiliverunt, prout Maguntie consuetudinis est et juris. Vide chart. ann. 1311. ibid. pag. 452. aliam ann. 1306. vol. 4. pag. 994.

SORGARIUM, pro Bordaria. Vide in

\* BORGECHINUS, Ocrea levior, calceorum species. Stat. Saluciar. collat. 5. cap. 143: Statutum est quod quilibet caligarius seu affaitator faciens, vel fieri fa-

garius seu affaitator faciens, vet fieri fa-ciens subtalares, stivallos seu Borgechi-nos, quos vendiderit, etc. BORGELLA, Conspiratio, seditio. Hist. Obsidionis Jadrensis ann. 1345. lib. 2. cap. 14: Generosi cives contra quos erat facta Borgella, etc. Forte Brigella. Vide

Briga.

BORGELOTE. Vide Burghbote.

BORGENSES. Vide Burgenses.

BORGERALFRUM, alias Orgerafro,
Potionis dulcissimæ species. Bernardi
Monachi Ordo Cluniac. part. 1. cap. 8: In Quadragesima vero in omni die Dominica, et omni die Jovis facere per consuetudinem charitatem de Borgeralfro facto de betonica, et aliis bonis herbis, admixto

de betonica, et aliis bonis herbis, admixto melle. Vide Borgerasa.

BORGERASA, [Idem quod Borgeral-frum.] Bernardus Mon. in Consuetud. Cluniac. part. 2. cap. 13: Ipso die habemus ad refectionem et panem solito meliorem et culidum, et generale piscium, si quoquo modo inveniri possit, et potum dulcissimum, qui vulgo dicitur Borgerasa, ruam ner ampes quintas ferias Quadraquam per omnes quintas ferias Quadra-gesimæ et Dominicas habemus exceptis tribus, id est, prima Dominica, et media, et illa de Ramis Palm. in quibus habemus Pigmentum: ad cujus tamen Borgerasæ propinationem in diebus privatis non pul-

propinationem in diebus privatis non pul-satur scilla. Ita etiam \*BORGERASTRE, Potionis species apud monachos usitatæ et a Pigmento dis-tinctæ, eadem quæ Borgerasa. Charta Dion. abbat. S. Karauni ann. 1241. ex Tabul. capit. Carnot.: Cum ecclesia nos-tra consuevisset et teneretur canonicis ecclesiæ Carnotensis, ut etiam clericis de choro non canonicis.... in die Martis Ro-

ecclesiæ Carnotensis, ut etiam clericis de choro non canonicis... in die Martis Rogationum (exhibere) potum, qui dicitur Borgerastre, etc. Vide Borgeralfrum.

1 BORGESALDRUS. Vide in Borgha.

\* BORGESIA, Telæ species, quam nostri Borge nuncupabant, cujus textor aut venditor Borgier dicebatur. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus tria linteamina telæ Borgesiæ.... Item plus toi linteamina semiusa ejusdem telæ Borgesiæ. Consuet. Castell. ad Sequanam ex Cod. reg. 9898. 2: Chacun qui vend drap, estamines, bureaulx, tireteines, Borge ou toille à l'aune, etc. Ibidem: Drappiers, tireteniers, Borgiers, marchans de plume et frappiers, etc. Eadem forte quæ Boquerannus. Vide in hac voce.

BORGHA, et BURGHA, Anglis dicitur ea Comitatus sive provinciæ portio, quam olim Decaniam, Decennam, Decu-riam, Decimam, et Friburgam, vocabant, riam, Decimam, et Friburgam, vocabant, inhabitata a Decemviris, qui in solidum fidejussores erant erga Regem de iis quæ in decenna perpetrarentur. Quippe Alvredus Rex, qui vixit ann. 880. Angliam totam in Comitatus, Comitatus in Centurias, atque has in Decennas seu Decurias divisit. Decuria, ut infra docemus, constabat decem familiis, seu viris, quorum singuli fidejussores erant erga Regem de se bene gerendo, ita scilicet ut delinquentem quemlibet ceteri novem in judicio sisterent. fugienteri novem in judicio sisterent, fugientemque intra 31. dies redderent, vel insimet lege tenerentur. Atque vox, ipsimet lege tenerentur. Aque vox, Borgha, occurrit non semel hac notione apud W. Thorn. pag. 2021. 2053. Burgha vero pag. 2038.

BORGHEALDIR, dictus primarius istius sodalitii decem viralis, apud eumdem

W. Thorn. pag. 2021. ex borh, fidejussor, et al der, senior, princeps, capitalis, quasi primarius fidejussor, et capitalis

BURGHESSALDUS, et BORGESALDRUS appellatur eidem pag. 2033. 2034, 2053. Bosholder, Bursholder, et Borowholder

dicitur præterea Spelmanno.

BORGHALPANI. Vide Bordhalpeny.

BORGHBRECH. Vide Burgum et Burgh-

BORGHEALDIR. Vide Borgha.
BORGHOSIA, Jus civitatis, Gall. Bourgeoisie. Charta anni 1835. in Hist. Lossensi part. 2. pag. 37: Nec debemus aut nostri etiam successores Comites Lossenses, vel alii nostro nomine homines dictæ villæ de Zourle per Borgiosiam, francisiam, vel dominia aut privilegia defen-

siam, vel dominía aut privilegia defendere vel warandizare, neque liberos quomodolibet obtinere. V. Borjoisia.

¶ BORGNUS, a Gallico Borgne, Cocles, altero captus oculo. Cod. MS. Redituum Episcopatus Autissiod.: Census Comitis absque stallis... Domus quæ fuit defuncti Odonis Borgni XXXII. den.

¬Nequaquam vitii nomen esse auctor est D. Le Beuf, qui Autissiodori etiamnum per Borne reddi me monuit. Est autem Borgne vel Borgnon apud Pictavenses. Instrumentum piscatorium, corvenses, Instrumentum piscatorium, corbis nempe viminea. Lit. remiss. ann. 1447. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 236: Certains instrumens et engins pour pes-cher poissons, nommez et appellez Borgnes

ou Borgnons.

BORGUERANTUS, Telæ subtilis species, Gall. Bougran. Mabill. Vet. Analect. tom. 3. pag. 390. in Actis Episcoporum Cenoman.: Dedit etiam quinque paria vestimentorum pontificalium.... quintum de candido Borgueranto. Vide Boquerannus.

BORGUM, BORGHUM, Vadimonium, ex Saxonico Borgh, quod idem sonat, in Legibus Edwardi Senioris apud Bromp-

tonum, cap. 3.

Borgi Fractura, Plegii fractio, in Legibus Inæ Regis Westsaxiæ cap. 49. apud eumdem Bromptonum, ubi Editio apud eumdem Bromptonum, ubi Éditio Saxonica Lambardi cap. 46. Burh bryce, habet, quod et alias Borh bryce, et Borgbryce, scribitur in Legibus Alvredi Saxonicis cap. 3. a Borgh scilicet, fidejussio, plegium, et Bryce, fractio. Angli omnes, ait Spelmannus, decemvirali olim fidejussione pacem regiam stipulati sunt. Quod autem in hanc commissum est, Borgbrech dicitur in Legibus Henrici I. cap. 10. Monet idem Spelmannus Borghbrech et Burghbrech promiscue scribi, quod improbat Somnerus, scribens Borghbrech esse va-Somnerus, scribens Borghbrech esse vasomnerus, scribens Borghorech esse va-dimonii fractionem; Burghbrech, burgi seu castri effractionem. Certe quidquid dicat Somnerus, Burhbryce habent Leges Inæ Saxonicæ, ut et Ranulfus Cestrensis, apud Spelmannum: Burgh-brich, i.læsio libertatis aut septi: Gallice, blesmeure de courte ou de close. Sed et Germanis Burg, vas dicitur, sponsor; verburgen, vadari; burgschafft, vadimonium.

¶ 1. BORIA, pro Boreas, Septentrio. Rymer. tom. 3. pag. 585: Magnificentiæ vestræ litteras, in remotis partibus regni nostri versus Boriam existentes nuper

2. BORIA, Prædium rusticum, Borderia, vox Occitanica; Arvernis Borie.
Guill. de Podiolaurentii cap. 6: Cum.....
guerras gerendo cum Raimundoforti de
Bellopodio vassallo suo inutiliter fere
triennio consumpsisset, et Borias suas et
fortias creditoribus obligasset, etc. Charta

Guillelmi de Gordonio pro Monasterio Obasinensi ann. 1241. apud Sammarthanos: Ego dedi et concessi.... et Boriam de las Prevairias, et terram de Gros Cayro, etc. Alia Geraldi Episcopi Tolosani apud Catellum in Hist. Occitana pag. apud Catellum in Hist. Occitana pag. 886: Non possim vendere.... aut alienare prætaxatos honores, scilicet Boriam quæ fuit Geraldi de Lombers cum omnibus suis pertinentiis quam ab eodem Geraldo acquisivi, etc. [Cod. MS. Biblioth. Dom. de Chalvet Senescal. Tolos. de Hær. Albig.: Duo probi homines erant in Campinishsio prome Boriam Damini Phiorinshesio prope Boriam Domini Phi-lippi. Archivum Prioratus S. Johannis Tolosani Ord. Equitum Melitensium: Boria de Ruthena Petro de Moncalin,

etc.] Lit. remiss. ann. 1456. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 113: Le suppliant et son oncle partans de la ville de Florance ou conté de Gaure, où ils avoient beu......

ou conte de Gaure, ou us avoient beu ......
pour aler devers leurs Bories ou maisons,
etc. [\$\frac{1}{2}\$\$ Conf. Raynouardi Glossar. Roman voce Boria 2. vol. 1. pag. 236.]
\$\frac{1}{2}\$\$ BORIGA. Libert. villæ Brager. ann.
1334. in Reg. 70. Chartoph. reg. ch. 330:
Item armaturæ, ut pote enses, lancæ,
scuta, bocglaria, Boricæ, platæ, etc. Sed

leg. Loricæ.

BORIENTALIS, Septentrionalis. Ma1841. ap. gni reg. Suec. Privileg. ann. 1341. ap. Lappenb. Doc. ad Init. Fæder. Hanseat. pag. 367: A meridionali usque ad Bo-

rientalem, etc.

BORIN. Charta vetus apud Ægid. Gelenium in Colonia pag. 69: Colorem, qui vocatur Borin, jure dare debent omnes

servientes illic habitantes.

BORJOISIA. Jus civitatis, Gall. Bourgeoisie; Borgisie, in Ch. Auberti abb. Castricii ann. 1247. ex Chartul. Cam-pan. fol. 343. col. 2: Chascuns borjois de pan. 101. 345. Col. 2: Chascuns borjois de de la vile paiera ij. solz de Borgisie. Ubi idem est quod Burgagium. Charta ann. 1284. in Chartul. Arremar. ch. 38: Re-nunciantes..... omni franchisiæ et Borjoi-siæ regis Franciæ. Vide Borgiosia.

9 BORITH, Herba saponaria, quæ saponis instar rebus lavandis inservit ; de hac Jerem. 2. 22: Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam Borith, maçu-

multiplicaveris tibi herbam Borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus. Radix Hebraicum and Barar, Mundare, purgare. Vide Panis herbaticus. [\$\frac{1}{2}\$ Adde Isid. Orig. lib. 16. cap. 2. in fine, edit. Gothofr. et Forcellin. h. v.] Consulendi, monente D. Falconet, Jo. Mich. Langius lib. de Herba Borith, et Ola. Rudbeck. fil. qui contendit nec herbam nec saponem esse, sed sanguinem conchylii, purpuram scilicet, in Act. liter. Suecic. ann. 1700. et 1722. \$\frac{1}{2}\$1. BORLA, Spicarum manipulus, fascis, vel manipulorum certa collectio.

cis, vel manipulorum certa collectio. cis, vei manipulorum certa collectio. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 41. ex Cod. reg. 4624: Quæcumque alia persona, quæ... habuerit, perceperit et recoligerit (sic).... decem Borlas,.... debeat similiter..... solvere pro ipsis decem Borlis bladi.... unam gerbam ejusdem bladi. Vide infra Burla 1.

\*2. BORLA, Pastorale pedum, Gall. Houlette. Lit. remiss. ann. 1386. in Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 57: De quodam magno baculo, dicto communiter Borla, ad usum pastorum destinato,.... ipsum

percussit.

\*\*BORLHE. Mirac. MSS. Urbani PP. V: Videbatur ipsi quod videret oculo ad oculum, dom. Papam Urbanum sedentem, respicientem ipsum cum hilari vultu, et cum oculo suo Borlhe, sicut visus erat habere, dum erat in humanis.

80RMATA, Ascensiones, Papias. f.

legendum Bæmata, Græc. βήματα, Gressus, passus, a βαίνω, Incedo, ascendo. [\* Vide supra Boimata.]

BORMIS. Albertus Argentinensis in Chronico pag. 102: Henricus quoque..... habens equum indomitum pressuram Bormis seu aciei exercitus Regis sufferre non valens, tacto equo cum calcaribus, primus Bohemos invasit. Ubi videtur legendum Stormis. Vide Stormus. [Malim Hormis a Græc. ¿puń, Impetus. Sensus loco convenit, et librarius b pro h scribere potuit quam facillime.]

1 BORNA, Meta, terminus, limes, Gall. Borne. Lobinellus Hist. Paris. tom. 3.

in Glossario: Metæ seu Bornæ apponuntur. Homag. D. de Rancurello ann. 1237. ex Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 19: Concessit eisdem ut primo animal captum habeant præcipuum ad opus gaitæ suæ de prædia capta pro primo insultu, et Dominus Comitatus eisdem centum solidatas, vel centum solidos dare tunc teneatur in reversu suo citra Bornam. Vide

Ronna 2

1 BORNAGIUM, Jus defigendi metas in terris vassallorum, atque pensitatio quam ob eam rem domino persolvunt vassalli. Charta ann. 1226. ex Chartul. Nantol.: Defunctus Philippus de Nantholio dedit dictæ domui Bornagium de Nantholio, et circa sexdecim arpenta nemoris apud Troncei.

\*\*Desreng, séparation et Bournage, in Ch. ann. 1448. ex Chartul. 23. Corb. Bournerie, in Lit. ann. 1291. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 294. Et reconnois encores que lidit maires et eskevin ont et doivent avoir par dedens ches bournes semonses, ajournemens, Bourneries et Vido Poresieur in Porte de la Vido Poresieur in Porte de la Chartain de la Vido Poresieur in Porte de la Chartain de la Vido Poresieur in Porte de la Chartain de la Vido Poresieur in Porte de la Chartain de la Vido Porte de la Chartain de la Vido Porte de la Chartain de la Vido Porte de la Chartain de la Vido Porte de la Vido Porte de la Chartain de la Vido Porte de la Vido ries, etc. Vide Bonagium in Bonna 2.

1 BORNATURA, Idem quod Bordatura, Margo, ora. Instrum. ann. 1332. ex Archivo S. Victor. Massil.: In Inventario sacristiæ Visitatores invenerunt deficere...

Bornaturam brachii S. Blasii.

† BORNATUS, Limbo circumdatus, Gall. Bordé. Baluz. Hist. Arvern. tom. 2. pag. 716: Duo panni aurei, quorum unus sit Bornatus de sandali nigro cum scutis,

etc. Vide Bordatus.

\* BORNELLUS, Canalis, Gall. Tuyau,
Bourneau. Transact. ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Non audeant accipere aquam...... pro aliis possessio-nibus rigandis, nec aliis diebus, nisi dictis duabus diebus, nec aliis nisi cum Bornellis, minusque Bornellos ipsos apertos dimittere. Bortrole, pro Tuyau, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 289: Un chandellier de cuivre à deux thuyaux ou Bortroles. Sed Tuyau vel Bortrole, hic scapum, Gall. Branche,

tige, significat.

BORNEWING, BORTHNENLIGH, Tributi aut servitii species apud Anglos. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 812: Sint quieti.... de scutagiis et assisis, et summonitionibus, et tallagiis, et franco plegio, et Bornewing, et de omnibus occasionibus et consuetudinibus. At pag. 807. aliter scribitur hæc vox : Summonitionibus et tallagiis, franciplegiis et de Bor-

SORNNA, Idem quod Borna. Codex censualis Calomontis: Juxta Bornnam

per quam itur in vineam.

BOROWGH. Vide Burgus.

BOROWHEAD, [Capitalis plegius, primarius.] Vide Headborow et Borghealdir.

BOROW ENGLISH. Vide Burgh En-

BOROWHOLDER, BORSHOLDER. Vide Burghessaldus in Borgha.

¶ 1. BORRA, Cavus dumetis plenus,

ubi stagnat aqua, Italis Borro. Chroni-con Parmense ad ann. 1233. apud Murator. tom. 9. col. 766: Et milites et populus et dominæ et aliæ mulieres portabant terram de glarea ad implendum Borram. quæ erat valde magna juxta ecclesiam ratrum Prædicatorum.

\* Stat. Mutin. rubr. 292. pag. 57. r°: Statutum est quod cisterna sive putea, quæ dicitur Borra de Monte, posita in villa Foliani,.... singulis annis debeat cavari..... Quod nulla persona audeat nec debeat aliquas bestias conducere ad bibendum in dicta Borra, nec ipsas in ea abeverare. Pro dumeto vel silva cædua usurpari videtur, in Stat. Casimiri ann. 1347. inter Leg. Polon. pag. 46: De incidentibus silvas, vel gaja, vel Borras alie-

nas. Vide supra Boreum.
2. BORRA, Tomentum, Bourre. Charta
Guillelmi Episc. Carnotensis ann. 1166.
in Hist. Perticensi pag. 195: Ad basturas. asinorum et equorum.... in domibus ful-lonum S. Sepulcri... Borram capient.

\* Stat. Montis-reg. pag. 274: Item statutum est quod nemo possit vel debeat battere Borram in platea civitatis Montis-

regalis.

Borra, Tomentum laneum, vulgo Bourre lanisse. Stat. pro lanificio et pannif. ann. 1817. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 196. ro: Borra vero, id est illud, quod de panno extrahitur dum cum cardonibus adaptatur, de regno poterit extrahi

23. BORRA. Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 59: Littera per quam constat Gerardum de Terro tenere a domino rege in feudum francum et liberum Borram, vocatam vulgariter la Borgada. De anno 1284. Sed legendum videtur Boria, præ-

dium rusticum. Vide in hac voce.

4. BORRA, Pecuniaria mulcta minor. Stat. pro reformat. regni Navar. ann. 1322. ex Reg. Cam. Comput. asservato in Bibl. reg. Cod. 8406. fol. 302. v°: Habebit idem castellanus de calumpniis sexaginta solidorum, decem solidos; et decimam partem de omnibus, quæ vocantur Borræ. Nisi Borra hic idem sit quod Mesleia, rixa, quæ non tantum verbis, sed et facto committitur; quæque quæque mulcta pecuniaria emendabatur. Hisp.
Borra, Vectigal ex pecudum capitibus.

\* BORRACHIA, Pannus e pilis caprinis

contextus. Gall. Bouracan. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 105. re: Inhibuimus eis (monachis S. Gaudeburgis) ne Borrachiam de cetero haberent propter infamiam. Vide

BORRAQUIA, Borrago, Gall. Bourrache. Leudæ major. Carcass. MSS.: Hem pro cargua de floribus Borraquiarum, xviij. den. Ubi versio Gall. ann. 1544: D'une charge de fleurs de Bourrache, etc. BORRASSERIUS, Helciarius, Gall. Bourrelier; nisi mavis esse Textorem stuparum netarum, quod rustici Dumbenses telam stupeam Rourge appellense.

benses telam stupeam Bourras appellant. Charta D. Aubel civis Matiscon. ann. 1460. data in pago Bellijocensi: Juxta terram Petri Estivan Borrasserii.

BORRAT, Culcita tomento farta. Lo-

cus est in Ballinus.

\* BORRATELA, Tela crassior, ut vide-tur. Comput. MS. ann. 1239: Pro Borratela cingulis, capistris et corrigiis ad cofr.

teta cinguits, capitirs et corrigis ad cofr. et aliis minutis, xix. lib. v. sol.

BORRATIUM, Vestis ex Borra seu tomento confecta, coactilis, Gambeso. Hist. Episc. et Comitum Engolismensium cap. 19: Arnaldus (Comes Petracoricensis) cognomento Borratio, pro eo, quia cum ipsa veste lupum diabolicum

homines devorantem appetiit, et manibus gestans militibus occidendum, præ-

SBORRATURA, Artificium seu confecephippiorum et aliorum ornatuum ad equos pertinentium, sic dicta, opi-nor, quod ephippia præsertim et juga nor, quod ephippia præsertim et juga seu collaria partim ex borra seu tomento conficiantur. Computus J. Humb. de exitu sigilli D. Guig. Dalphini ann. 1328. ex Schedis Cl. D. Lancelot: Solvit dictus Johannes apud Gratianopolim tam pro fabrica et Borratura equorum D. Dalphini, quam pro vadiis et expensis gentium in armis, videlicet, Artaudi, Henrici, etc. XIV. lib. X. den. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 310. col. 2. ex Instrumento anni 1336: Pro Borratura et faleria usque ad summam CXX. florenorum. ria usque ad summam CXX. florenorum.

ria usque aa summam GXX. florenorum.

\*\*BORREFIA, Prædium rusticum, idem quod Boria 2. Charta Phil. abb. de Cultura ann. 1224. ex Cod. reg. 9612: Præterea Borrefa de Borneio, quam dictus Philippus et Agnes mater ejus tenebant, cum omnibus pertinentiis suis, dicto Pagano et hæredibus suis remanebit in pertinentiis liberati immenio Vida Boria.

petuum libera et immunis. Vide Boria.

\* BORRELARIUS, BORRELERIUS, Helciorum opifex, Gall. Bourrelier. Comput. fabr. S. Lazari Æduens. ann. 1295. ex Cod. reg. 5529. B.: Benedicto Borrelario per annum in sellis, borrellis, forrellis, capistris et aliis de corio pertinentibus ad equos quadriga, l. solidos. Borrelerius, in Ch. ann. 1476. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 334. col. 2. Vide infra Boure-

BORRELETUS, in Statutis reformationis S. Claudii pag. 38. Pars tegminis capitis qua usi sunt veteres nostri etiam cum in desuetudinem abiissent capitia; Gall. Bourlet. Sillon apud Borellum:

Chausses, pourpoints, et Bourrelets, Robes, et toutes vos drapilles.

Borreau, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1399. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 324: Et pour ce que la justice dudit lieu trouva la coiffe et le Borreau de ladite Guillemette, etc. Bourreau, in Diar. regni Caroli VI. ad ann. 1429: Les femmes (ardoient) les atours de leurs testes, comme Bourreaux, truffe, etc. Neque aliud esse videtur Bourree, in Lit. remiss. ann. 1410. ex Reg. 165. ch. 363: Deux chapperons doubles, une Bourrée, deux verges d'or ou argent, etc. Piscis vero genus est, in aliis Lit. ann. 1401. ex Reg. 156. ch. 397: Ledit Gilet suppliant avisa un vaissel, nomme seille, où il avoit

certains poissons, nommez Bourrées, qui n'estoient pas appareillées.

\* BORRÉLIO, BORRILIO, BORRELLINUS, Voces unius ejusdemque notionis, vulgo Bourre tontisse vel tonture de draps, To-mentum. Stat. pro lanif. et pannif. ann. 1317. in Reg. A. Cam. Comput. Paris. fol. 196. r°: Item quod Borrellinos, id est, quod in mundando panno de eo cum for-ficibus elevatur, etc. Infra: Item ut boni panni minus sufficientibus possint eviden-tius apparere, nullus audeat pannum venalem facere, vel quomodolibet adap-tare de borra, seu de pessolis, aut de ro-boiltiis, vel de Borrilionibus quibuscumque, nec præmissa taxendo cum lana alia, vel alias quoquo modo. Aliud ejusd. ann. ibid. fol. 202. vo: Super emolumentis,..... maxime pessoilliorum, reboillio-num, et Borrelionum, etc. Vide infra Borrethus

\* 1. BORRELLUS, a Gall. Bourrelet, Collare, helcium, vulgo Collier. Vide supra in Borrelarius.

2. BORRELLUS, Carnifex, tortor, Gall. Bourreau. Arest. ann. 1320. in Reg. Olim parlam. Paris.: Dictum fuit quod idem præpositus per Borrellum corpus seu cadaver dicti clerici suspensi, si exati. de dictis furcis faciet amoveri. Vadla official. reg. ann. 1928. in Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 407. v°: Rex ribaldorum seu Borrellus Tholosæ tunc per annum, xxvij. lib. vij. sol. vj. den. Vide Borellus.

den. Vide Borellus.

¶ BORRELUS, Tomentarius, Gall. Bourrelier. Charta ann. 1128. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 129: Ademarus Cabiscolus S. Donati, Atenulfus Gaaniola, Borrelus Episcopalis, ..... Petrus de S. Andrea marescallus Episcopi.

¶ BORRETA, Fascis virgeus seu minutioris ligni, Gall. Bourrée. Spicil. MS. Fontanel. pag. 487: Pro fratribus infirmis facit Borretas afferri in infirmariam, ut infirmi habeant, unde de facili focum accendere possint.

accendere possint.

\*\*BORRETHUS, Idem quod supra Borrelio, f. pro Borrelhus. Stat. pro arte parat. pannor. Carcass. renovata ann. 1466. in Reg. 201. Chartoph. reg. ch. 121: Item quod nullus parator.... poterit in pannis..... apponere seu immiscere pessols sive Borrethos, nec borram sive gratus

quoquo modo.

\* BORREUS. GLOBUS BORREUS, Tomento fartus, qui in die Cinerum pœnitentibus dabatur, ab lisdem reportandus feria v. in Cœna Domini. Vide infra

in Panitentes

\* BORRIANÆ, Lusoriæ tesseræ. Stat. civit. Astæ cap. 1: Aliqua persona de Ast.... vel burgis non possit vel debeat ludere ad aliquem ludum taxillorum vel

\* BORROLHIS, Dissentio, discordia. contentio, Gall. Brouillerie, différend. Comput. ann. 1494 inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 59. col. 2: Item quia fuit et erat magna differencia et Borrolhis super facto monetæ, dicti domini consules, pro utilitate reipublicæ, ut habere possent aliquam provisionem super cursu dictæ monetæ, miserunt unum nun-

cursu dictæ monetæ, miserunt unum nun-cium ad dominum senescallum, etc. 120 Conf. Raynouardi Glossar. Roman. voce Boral, vol. 1. pag. 296. et Borllei, ibid. pag. 239.] 1 BORSEGUES, Hispanis Borseguies, Nobis Brodequins, Cothurni, species calceamenti. Concil. Hisp. tom. 3. pag. 175. ann. 1473. Vivides nestes induses

675. ann. 1473: Virides vestes induere, aut caligas ejusdem coloris, seu sotulores albos, vel Borsegues albos vel rubeos, nisi cum nigris desuper sotularibus dumtaxat

cum nigres desuper solutarious aumitavat calcuare, . . . prohibemus. BORSERIUS, in Collectaneis Cl. D. Aubret ad nos missis, idem qui Bursa-rius: Joannes Regis Borserius Calomontis; at Borsserius in Catalogo MS. Sodalium Nativitatis B. Mariæ deauratæ l'olos, sumitur pro eo qui facit aut ven-

¶ BORT, vel BORDE, ut Hispani efferunt, pro filio notho: unde Sebastianus Cobarruvias Francicam vocem Bordel accersit, pro lupanari. Priorem vero a accersit, pro lupanari. Priorem vero a Burdo, mulus, quod ex equo et asina nascatur. Le Bort de Rabestens, pro notho ejusce cognominis, in Charta laudata in Notis nostris ad Joinvillam pag. 68. En Jaume de Aragon fill Bort del rey En Jaume, in Chronico Petri IV. Regis Arag. cap. 25. Adde lib. 4. cap. 5. lib. 5. cap. 1. Raimundum Montanerium in Chron. Regum Aragon. cap. 250. et 261. etc. Jacobus I. Rex Aragon. in Foris Oscensib. ann. 1247. fol. 16: Si quis furatus fuerit arborem plantatam in vinea. ratus fuerit arborem plantatam in vinea,

aut horto alicujus, quæ sit fructifera, est ibi calonia 60. solid.... et si fuerit filius Bort, aut ramus abscissus, qui exeat de illa arbore, de die habet caloniam 5. solid. et de nocte 60. sol. etc. Ubi filius Bort appellari videtur ramus in arbore non appellari videtur ramus in arbore non legitimus, id est, qui a radice vel trunco exeat. [\*\* Plura ap. Raynouardum Glossar. Roman. vol. 1. pag. 238. voce Bort 9. quæ apud eum pertinet ad radicem Borda, Parva domus, tuguriolum. Lusitanis Bordegão olim significabat Vilis, rusticus. Vide S. Rosa de Viterbo Elucid. tom. 1. pag. 208.]

\*\* BORTAMA, Tecta manualis. Papias MS. Mendose pro Basterna: quod vide.

\*\* Vide Borcoma et. Borcania Glossar.

Wide Borcoma et Borcania. Glossar. in cod. reg. 7644: Borcama, tecte manualis, qui etiam ab antiquis artofilax

dicitur sive minor arctus.

\*\*BORTAMIA, Vox varie et mendose scripta pro Basterna, quod vide. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613: Bortamia, theca manualis

¶ BORTANEA, Tecta manualis. Gloss. Isid. Perperam iterum, ut existimo. Vide

\*BORTATUS, pro Bordatus, Gall. Brode. Inventarium Ornamentorum et Reli-quiarum Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Årchivis ejusdem : Item, tres cortinæ de

Archivis ejusdem: them, tres cortinu de samito paleatæ de rubro et albo Bortatæ desuper ad arma Franciæ. Vide Bordatus.
BORTHALPENY, Vide Bordhalpeny.
BORTHNENLIG. Vide Bornewing.
BORTMAGAD. Lex Frisionum tit. 12:
Qui cum ancilla alterius, quæ nec mulgere, nec molere solet, quam Bortmagad vocant, mæchatus fuerit, etc. Germani Magt et Maget, ancillam dicunt; bord veteri lingua Saxonica est domus. Est igitur Bortmagad, ancilla ex honoratio-ribus, quæ vilibus officiis non inserviunt, quales sunt eæ quas Abras vocant. Sicama Hertmagad legendum censet, ut sit, quæ interiori domo pro domino et familia focum et stratum procurabat. [## Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc.

vol. 3. col. 212.]

180RT0, Species lanceæ, qua utuntur ii, qui decurrunt ad annulum trajiciendum. Acta SS. Maii tom. 1. pag. 396: Et posito annulo in loco solito debeant currere seriatim cum hasta seu Bortone... ei currenti, qui currendo suam hastam miserit in annulum... dari et assignari debeat ipse annulus in signum vic-

signari asseat the structure is a signari asseat the corie. Vox, ut arbitror, ejusdem originis, cujus Burdo: quod vide post Burdones.

Unde Gallicum Borter, Bortone pugnare. Le Roman d'Alexandre MS.

part. 2:

Hardis et de fin cuer pour grant fés endurer, Et plus que nus des autres ce savoit bien Borter, Couvrir de son escu, de son espie jeter.

Nisi idem sit quod Boorder. V. Bohordicum.

BORTREN, Annonæ species. Capitulare Caroli M. ann. 797. apud Holstenium in Collect. Rom. § 11: De annona vero Bortrinis pro sol. 1. scapilos 40. donant, et de sigale 20. Infra: Mel vero provalida Portrassi infra 1. tración de parte. solido Bortrensi siglæ 1. et medio donant.
ES Gærtnerus pag. 168. Leg. Saxon. se
judice prævalere scribit opinionem Meinjudice prævalere scribit opinionem Meindersii interpretantis Bortrinos, Incolas Bordæ Rheni. ADEL. Opponuntur Septemtrionalibus. Vide Gaupp. Leg. Saxon. pag. 226. Capit. ann. 797. est apud Pertz. vol. Leg. 1. pag. 76. Conf. Borderes. Cogitandum fotasse de Bructeris, qui Borthari in Vita. S. Portfessi perinantur. thari in Vita S. Bonifacii nominantur. Inde pagus Borahtra. Vide Zeussium de populis German. pag. 352.] BORTUM, a Germanico et Gallico Bord, Limbus. Statuta Ecclesiæ Argentinensis ann. 1435. apud Marten. Anecdoct. tom. 4. col. 588; Singulos clericos... qui clamydes aut alias suas vestes geminis aurifrigiis, quæ vulgariter Bortum dicuntur, nodulis aut aliis superfluitatibus auri vel argenti ornaverint.

[ BORUGHENGLISCH. V. Burghenglisch.

1 BORUGHENGLISCH. V. Burghenglisch.

BOS. Boves aratores, aratris dediti, in
leg. 1. Cod. Th. de Cursu publ. (8, 5.)

Bόες ἀροτῆρας apud Hesiod. in Oper. et
Dieb. βόες ἐεργάται, apud Artemidor. lib.

2. Onirocrotic. cap. 12. γεωργοὶ βόες,
apud Harmenopul. lib. 5. cap. 10. § 11.

Animalia aratoria, in Constitutionibus
Catalaniæ MSS. ubi dicuntur esse in
securitate publica: Bowes vero aratores securitate publica: Boves vero aratores et cætera animalia aratoria cum instrumentis aratoriis et suis bubulcis, et cum eis qui eos custodierint, postquam exierint a domo causa arandi, vel seminandi, sive custodiendi, donec ipsi homines redierint in domos, sub eadem mittimus defensione et pace, et Boves aratores, et cætera animalia aratoria sub eadem ponimus pace. Lucianus Presb. de Invent. corporis S. Stephani: Oportet me colligere de possessione illa Bovem illum maximum aratorem, qui et carro et aratro aptus est. Borem, qui et carro et aratro apus est. Bo-ves aratorii, in Aresto ann. 1267. in Re-gesto Parlamenti f. 51. Bœufs aratoires, in Consuet. Bayonensi tit. 18. art. 2. Labourtensi tit. 3. art. 18. tit. 14. art. 3. S. Severi tit. 3. art. 4. Lo Bœu tirador, in Consuet. Solensi tit. 15. art. 7. tit. 16. art. 7. Bœuf d'arée, in Consuetud. San-tonensi ert. 16. De Bobye aratesibuscides tonensi art. 16. De Bobus aratoribus vide Cod. Quæ res pignori obligari possunt, (8, 16.) et Cujac. lib. 4. Obser. cap. 20.

Bos Aquensis. Tabularium S. Remigii

Remensis: Exeunt inde fætas 16. cum agnis, et anniculi 15.... scendula 650. pro Bove Aquensi denarii 16. Alibi: Ad macerias monasterii, seu alterius loci, faciunt manopera, pro Bove Aquensi annis singulis dant den. 1. Ibidem: Excutit annonam dominican, facit et servitium aquense dans pro ipso Aquensi Bove den. 1. Oc-currit ibi pluries. Vide Hostilicium sol-vere, in Hostis.

\* Sic forte nuncupabatur bos, cujus

\*Bos Decami, Præstatio quædam, cu-jus meminit Charta Steph. abb. ann. 1202. inter Probat. ult. Hist, Trenorch. pag. 182: Consuetudinem de Bove Decani ad macellum vendendo, nec non et vinearum custodiam eis liberaliter dedimus.

Bos Domitus, in Lege Bajuvar. tit. 8. \$ 6. Gregor. M. lib. 10. Epist. 12: Boves domitos parium unum, vaccas duas, etc. Adde Chron. Benevent. S. Sophiæ pag.

Bos Medianus, in Lege Aleman tit. 87: un bœuf de moyenne grandeur, vel medii pretii, inter bovem optimum, et minorem ibid.

Boves Junctorii, in Lege Longob. Edit. Herold. tit. 100. § 13. [55] Roth. 256. ubi Murator.: Caballos aut Boves domitos sive vaccas junctorias. Herold.: Cavallos domitos aut Boves junctorios seu vaccas. Conf. Herold. tit. 100. § 12. Murat. Roth. 254.] tit. 101. § 50. ubi perperam editum bove vinitorio, pro junctorio. [22] Junctorio est apud Murat. Rothar. 298.]

BOVEM et Leonem foris in fronte Forman Communication of the control of the c

BOVEM et Leonem foris in fronte Ec-clesiæ olim depingi solitos, ait Duran-dus lib. 1. Rational. cap. 3. num. 5. "Ut in anserem ludendo baculos tor-

quere in usu fuit, ita et in bovem, uti colligitur ex Lit. remiss. ann. 1382. in Reg. 122. Chartoph. reg. ch. 151: Au de-

hors de la ville d'Esplechin, assez près de la ville de Camphaing, avoit une assem-bles de gens, qui estoient venuz pour veoir jetter à un beuf.

I BOUM LINGUÆ inter exactiones numerantur in Charta anni 1216, ex minori Chartulario S. Victoris Massil, pag. 157: Exactiones quascumque facere poterant videlicet comtalias, cavalcatas, lesdas, tasquas, linguas Boum et lumbos porco-

rum, etc.

\*\*BOSA, Stercus, cœnum, lutum, Gall.

Bouse. Stat. Perus. pag. 57: Quod nulla persona præsumat ponere seu projicere aliquam bestiam mortuam, vel Bosam (in burgo Perusiæ) sub pæna solid. quinque. Bouson, in Comput. MS. ann. 1391: Item a iiij. hommes de guet, qui furent chas-cun viij jours à faire une fouce pour mey-tre le Bouson dudit coullart. Vide infra

Busasum.

BOSACIA. Comput. ann. 1358. ex Ta-

\*\*BUSAUIA. COMPUL. Ann. 1398. ex Tabul. S. Petri Insul.: Item pro duabus Bosaciis, v. sol. Facile restitueretur Besaciis, nisi distincte scriptum esset Bosaciis.

\*\*BOSCADERIUS, Lignator, Gall. Bucheron, Provincial. Bousquetié; Bosqueillon, in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 158: La nuit le prisonnier fut mis hors desdites prisons par force par gens qui n'y turent moint. prisonnier fut mis hors desdites prisons par force, par gens qui n'y furent point veus, et dit l'en que ce estoient Bosqueillons, qui apporterent eschielles. Botilhons, Bosci seu forestæ custos, in Ch. ann. 1403. tom. 2. Hist. Leod. pag. 439: Ly Botilhons, sergeans et varlets delle justice, etc. Botilhons ou forestier, ibid. Vide infra Boscairare.

11. BOSCAGIUM, Silva, silvula, Gall. Bocage. Index MS. beneficiorum Ecclesiæ et Diecesis Constantiens. fol. 19. siæ et Diœcesis Constantiens. fol. 19. verso: Episcopus est patronus Ecclesiæ S. Crucis in Boscagio. Rymer. tom. 10. pag. 111. col. 1: Si hospitale sive domus Dei de Villaribus in Boscagio Bajocensis diœcesis, etc. Madox Formulare Anglic. pag. 45: Quatuor solidatas terræ in Boscagio. Vide Buscagium in Boscus.

Lit. remiss. ann. 1398. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 404: La parroisse de Villiers ou Boscage, ou baillage de Caen. Le Roman de Robert le Diable MS:

Mais tant vous pri par vos franquise En gueredon de mon servise, Que vous me fachiez au Bosquage Porter au lieu de l'iermitage.

\* 2. BOSCAGIUM, BOSQUATGIUM, Jus boscum seu ligna exscindendi in silva aliena, et Præstatio, quæ ea de causa solvitur. Pariag. inter regem et mona-chos de Candolio ann. 1806. in reg. 40. Chartoph. reg. ch. 61: Damus per mo-dum pariagi:... medietatem, videlicet pro indiviso, omnium justitiarum altarum et bassarum, necnon.... Boscagii, herbagii, venationum ferarum, etc. Charta ann. 1357. in Reg. 89. ch. 328: Cum vineis, pratis, pasturagiis, Boscagiis, etc. Alia ann. 1358. in Reg. 86. ch. 138: Cum vineis, pratis, pasturagiis, Bosquatgiis, ra-meragiis, rivagiis, et aliis in summa prædicta comprehensis. Bokaige, Præstatio, quæ a pistoribus pro lignis ab ipsis consumendis pensitatur. Redit. comit. Nasumendis pensitatur. Redit. comit. Namurc. ann. 1289. ex Reg. sign. Le papier aux aysselles in Cam. Comput. Insul. fol. 79. v°.: Encor a li cuens à Namur les Bokaiges,.... c'est asavoir de chascun four de bolengier, iiij. den. à le Paske. Buscaige vero dicitur servitium, quo subditus tenetur lignum ad opus domini sui cædere, in Charta ann. 1385. ex Reg. 128. ch. 51: Environ Noel une journée, pour copper bois pour la nécessité du seigneur dudit lieu (de Buffaloise) ou de ses aians cause, et est appellé Buscaige. Vide in Boscus et mox

\*BOSCAIRARE, BOSCARE, BOSQUERARE, etc. Ligna cædere, Gall. Buscher, Provinc. Bouscairar, Inquisit. ann. 1268. ex schedis Pr. de Mazaugues: Interrogatus qualiter scit, quod homines Arelatis visi fuerint Boscairare in dicto territorio, dixit fuerint Boscarrare in dicto territorio, dixit quod vidit ibi Stephanum Gaillardum, qui faciebat inscidi ligna in deffenseto... Dixit quia vidit homines Castillonis lignerare sive Boscairare, et laborare, et pascere animalia sua, et ejicere avere de Arelate, et Boscaderios. Charta ann. 1263. ex jisd. schedis: Et juris Bosquerandi seu etiam lignerandi per totam terram nostram, ad opus ædificiorum vestrorum, et domorum, et etiam cremandi. Ch. Raym. Bereng. ann. 1206. apud Pitton. Hist. Aquens. lib. 2. pag. 114: Libertatem.... Bosqueinrandi seu ligna scindendi, pro Bosqueinrana seu tigna scindenat, pro vestro beneplacito, tradimus. Cujus confirmatio per Renat. reg. ann. 1477. ibid. pag. 118. liabet: Facultate depascendi, Bosqueirandi... per quinque leucas decoraverant. Alia denique ann. 1270. ibid. pag. 117: Jus pascendi et Boscandi in terris ecclesiæ, etc. Lit. remiss. ann. 1449. in Reg. 186. Chartoph. reg. ch. 78: Le suppliant estoit à ung bois, appellé le bois Chamaillart, situé près la ville de Nyort, où il Buschoit et abatoit du bois. Ex quibus omnibus manifestum est Bosque-rare, Pecora in silvas immittere, minus recte a Cangio esse explicatum. Vide supra Boscagium 2. et in Boscus.

BOSCAIRARIA, BOSCARARIA, Jus utendi bosco seu silva. Charta ann. 1208.

ex Tabul. S. Andr. Avenion .: Pro Boscararia duas partes duarum campresarum, bladi quartam partem et decimam. Boscairaria, ibidem in alia ann. 1243. Vide

supra Boscagium 2.

\* BOSCALIÆ, Dumeta, ligna quævis, Ital. Boscaglia, nemus, silva. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 130. ex Cod. reg. 4622. A: Item quod nulla persona de Taurino vel districtu, parva vel magna, portet de ultra Padum palos integros virides vel siccos, nec vites, vel sarmentas, vel alias Boscalias, nisi de sua vinea, vel de suo

boscho.

\*\*BOSCALIVUS, Nemorosus, dumetis apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 372: Quandam peciam de terra arabili, et ex parte Boscaliva, in confinibus de Baone, prænominatæ ecclesiæ, perpetuæ locationis titulo, dederat. Vide infra Bos-

chalus et Buscaleus.

§ BOSCAR, Boscaris, Præsepe boum, in Gloss. MSS. Monasterii S. Andreæ Avenion. sæc. xIII. exaratis. Legendum Bos-

tar; quod vide.

BOSCARARIA. Vide supra Boscairaria.

BOSCARE, Ligna cædere. Vide supra

18 BOSCATICUM, Tributum pro lignis in urbem vel oppidum inferendis. Chartular. Camalariensis Monast. Diœces. Aniciens.: Durantus de Artigas unum boscum et Boscaticum totum in villa de

malabrocia. Vide Buscagium in Vilia de Malabrocia. Vide Buscagium in Boscus.

BOSCATOR, Lignarius, qui ligna cædit, Gall. Bucheron. Jacobi Auriæ Annal. Genuens. lib. 10. apud Murator. tom. 6. col. 580: Ordinatum fuit quod per Commune Januæ fierent galeæ L. Quare missi fuerunt Boscalores quammlures in vineria fuerunt Boscatores quamplures in riperia Occidentis ad boscum Bajardi, et inde extractum fuit totum lignamen necessarium pro faciendis galeis Communis.

\* BOSCHADUM, Præstationis species, f.

quæ pro jure utendi bosco pensitabatur,

vel pro lignis in urbem inferendis. Charta Hugon. comit. Vaudimont. ann. 1215. in Chartul. Arremar. ch. 81: *Habet ecclesia* Arremarensis.... in omnibus aliis consuetudinibus modis omnibus, excepta qua-dam consuetudine, quæ Boschadum voca-tur, quæ in villa de Sephons colligitur,... medietatem. Vide supra Boscagium 2. et

menteutem. The Super Secure, Gall.

Boscaticum.

BOSCHARE, Cædere, secare, Gall.
Couper. Stat. Vercel. lib. 4. pag. 117.

Vo.: Item quod nullus de jurisdictione et justitia Vercellarum debeat dare vel constituira de la dio aliquo jure justita vercellarum debeat dare vet con-cedere ad fictum,.... vel alio aliquo jure ad laborandum, vel secandum, vel ad Bos-chandum terras aliquas vel possessiones, sitas in jurisdictione Vercellarum. Vide

supra Boscairare.

\*\*BOSCHATUS, ab Ital. Boscato, Nemorosus, silvosus. Acta MSS. notar. Senens. ad ann. 1285. ex Cod. reg. 4725. fol. 36. r.: Item alia petia terræ pro parte Boschata, quæ est posita in dicta contrata. Et fol. 55. r.: Item unius petiæ terræ silvatæ, etc. Vide supra Boscalivus, et Buscale in Boscus.

et Buscale in Boscus.

\*\* BOSCHERIUS, Lignator, Italis Boscaiuolo. Stat. Niciæ in Mon. Hist. patr. Taur. tom II. col. 74: Item Statumus quod consules vel Potestas faciant jurare omnes Boscherios civitatis Niciæ, quod non bosquent, nec boscare faciant aliquod lignamen, si non est de luna. [Fr.]

\*\* BOSCHERO, BOSCHETTUS. Vide post Roscus

Roscus.

\* BOSCHETTUM, diminut. a Boscus, Silvula, Ital. Boschetto. Chron. Modoet. apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col.

apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1137: Fugi nescio quo; sed in quoddam Boschettum per totam noctem eundo territus, etc. Vide in Boscus.

\*\*BOSCHITUM, Eadem notione, apud Labb. tom. 2. Bibl. MSS. pag. 541: Municipium, quod Boschitum rustici vocant. Haud dubie a bosco seu silva ibi existente.

\*\*BOSCHUS, pro Boscus, silva, passim in vett. Chartis apud Marcam Hispan. col. 854. 956. 1048. etc.

\*\*BOSCIA, Pyxis, arcula, Gall. Boete. Charta Phil. V. ann. 1817. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 116: Item super pisside seu Boscia regia de halis, xv. lib. et v. sol. Par. per annum. Forte pro Bostia. v. sol. Par. per annum. Forte pro Bostia.

Vide supra Boistia.

1. BOSCIDA, Qui cædit boves, macellarius, Ugutioni; Boviscida, Joanni de Janua. Bucædas habet Plautus in Mostellaria [non pro iis qui boves cædunt, ut innuit Cangius, sed pro iis qui cæduntur loris bubulis: Illi Bucedæ erunt potius,

quam ego sim restio.]

12. BOSCIDA, Pyxis, Gall. Boiste. Hist.
Dalphin. tom. 2. pag. 275. ex quodam
Computo: Pro pectinibus sex... et duobus filis de pater nostris de vitro, et una cona de plumbo, Boscidis duobus ebore et sex parvis, etc. unc. 1. taren. VIII. gran. XVIII. Vide Buxis.

BOSCLERIUM, a Gall. Bouclier, Clypeus. Lobinellus Hist. Paris. tom. 3. in Glossario: Ordinatum fuit, quod nullus portaret cultellum ad cuspidem, nec Bos-

portaret cultellum ad cuspidem, nec Bosclerium, nec ensem.

\*BOSCLIUS, pro Boscus, Silva, nemus. Diploma ann. circiter 1000. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 356: Donamus Deo et S. Victori Martyri Monasterii Massiliensis Ecclesiam.... cum terris cultis et incultis, et cum vineis, cum pratis, cum arboribus et hortis, cum suis garricis et pascuis, cum ermis et Boscliis insis.

\* BOSCLIUS, pro Boscaliæ, ut opinor. Vide supra in hac voce et Buscale in

Boscus.

EBOSCOLLUM, Fustis, lignum lanceæ. Lit. remiss. ann. 1884. in Reg. 69. Chartoph. reg. ch. 236: Petrum de la Balma cum dicta lancea, videlicet cum cuspide, atrociter vulneravit, et cum Boscollo dictæ lanceæ totiens et ita inhumaniter super corpus suum percussit et male tractavit, quod occasione hujusmodi vulnerum et verberum, idem Petrus infra paucos dies

BOSCUS, [vel Boscum non raro,] Silva, foresta: Franco-Belgis, Bos, aliis Bois, Italis, Bosco, Testamentum Ramnulfi, qui vixit sub Lothario Rege, in Tabulario S. Mariæ de Fontibus apud Cadurcos: Et illas terras de monte Nebutiano, quas Rigaldus tenet in fevo, et Boscum de Arla, quantum ad meam partem pertinet, etc. Vide Leges Eduardi Confess. cap. 8. § 2. Occurrit passim. Quidam a βοσχή, pastio animalium, quod in silvis pascantur, vocem deducunt. Exstat in Basilicis titulus περὶ νομῶν, ἤτοι βοσκῶν. Alii a Germanico accersunt. [Φ Vide Raynouard. Glossar. Rom. vol. l. pag. 240. radice Bosc; neque vero Busch dicitur Gothis, uti scripsit vir summus, sed Germanis hodiernis, antiquis Busc. Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 218. Gothice hæc vox non exstat sed Islandi et populi scandici tiano, quas Rigaldus tenet in fevo, et non exstat sed Islandi et populi scandici omnes eam agnoscunt.] Porro boscus pars est etiam forestæ. Vide Aresta Parlamenti S. Martini ann. 1289. in Reg. B. Capitula Placitorum Coronæ Regis apud Capitula Placitorum Coronæ Regis apud Hovedenum pag. 784: Item præcipit quod nullus adgistet Boscos suos intra metas forestæ suæ, antequam Bosci eorum adgistentur. Dominici Bosci Regis, ibidem.

§ Boschetturs, Diminutiv. a Boscus. Acta SS. Junii tom. 4. pag. 765. de sanguine Joannis Baptistæ: Sed in quodam Boschetto per totam noctem eundo territus, nesciebam exire.

Boschetto in Charta ann.

Boschero, Lignator, in Charta ann. 1270. in Probat. Hist. Drocensis pag. 280. Boskillo, Eadem notione. Charta Balduini Abbat. ann. 1223. in Hist. Aug. Viromand. pag. 214: Similiter et omnes servientes Ecclesiæ nostræ, puta Boskillo-nes, bubulci qui de villa Humolariis non sunt nati, etc.

¶ BUSCALATOR, in Statutis Arelat. MSS. fol. 25: Item statuimus, quod nullus Buscalator vel alius transiens per aquam vel per terram, audeat de nemoribus, vineis vel cepibus evellere, seu etiam scin-dere socam vel radicem vivam vel mortuam.

Bosquerare. Pactum inter Thomam Comitem Sabaudiæ et Abbatem Pinarolensem ann. 1246: Hoc etiam addito, quod Abbas et Conventus ad opus dicti Monasterii in perpetuum possint Bosquerare, et pascuis uti, quantum eis necesse fuerit, per totam terram dicti Comitis. Italis Boscheggiare, est in silvas crebro ire. At hic Bosquerare, idem valet, quod pecora in silvas immittere. [a Quod minus recte dictum esse monuimus supra in Boscairare.][Charta Barrali de Baucio pro Monasterio S. Pontii ann. 1263: Confirnasterio S. Pontii ann. 1205: Confr-mamus vobis donationes... terrarum de Paludo, et etiam pasqueriorum et juris Bosquerandi, seu etiam lignerandi per totam terram nostram, etc.]

Buschus, pro Boscus, in nova Gall. Christ. tom. 2. Instrum. col. 477. E: Cum subjacenti paludes et landis et

Buschis.

BUSCUS, Idem quod Boscus, in Charta Lotharii III, Imp. ann. 1125. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 149. Auctor Mamotrecti in 3. Reg. 14: Lucos, i. buscos. Occurrit apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 422. et in Tabulario S. Bartholomæi

Bethun. fol. 38. vers. cujus locus exstat in Custare post vocem Custus.]

BUSKETUS, Parvus boscus, Gall. Bosquet, in Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 395: Aboutat Busketo Esvaruel ex uno buto et bosco qui fuit Arnulfi Hose ex alio bouto.

Busquetus, Idem, in Charta anni 1304. Archivo B. Mariæ de Bono-Nuncio

Archivo B. Mariæ de Bono-Nuncio Rotomag.: Sita est inter... Busquetum ex uno latere, etc.

Boscus Arduus. Charta Ingerrani dom. de Marign. pro fundat. eccl. colleg. Escoyarum, vulgo d'Escoüs, ann. 1310: Insuper de prædictis canonicis, videlicet suitibit et in audicate de hacian. cuilibet xij. quadrigatas bosci seu buschiæ pro ardere, videlicet quamlibet quadrigatam ad tres equos, percipiendum anno quolibet in foresta de Basquevilla, juxta Boscum arduum sive layam. Quod de silva ardua, Gall. Haute futaie pronum est intelligere; at ex versione Gallica, quæ habet: Dans la forest de Basqueville au Bois de coupe ou ventes, restituendum

\*\* Boscus Plenus, silva incædua, Gall. Futaie; nam cæduæ, vulgo Taillis, opponitur, in Charta Phil. V. ann. 1318. ex Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 547: Quæ omnia nemora seccentas nonaginta octo acras vel circiter, tam in pleno Bosco quam talliciis,... continere dicuntur.

Boscus Mortuus, Vivus. Practici nos-BOSCUS MORTUUS, VIVUS. Fractici nostri Boscum vivum, seu Bois vif appellant, arbores et virgulta nemorum infructifera, ob idque mortuum boscum, Mort bois dicunt, quod fructus non ferant: Boscum vero mortuum, seu Bois mort appellant, qui revera mortuus, id est, siccus est. Hoc discrimen observare est in Consuetudinibus Municipalibus ac præsertim in Nivernensi cap. 17. art. 12: Mort bois est tenu et réputé bois non portant fruit; et Bois mort est cheu, abatu, ou sec debout, qui ne peut servir qu'à brusler. Vivi igitur bosci usus est ad ædificandum, mortui vero ad ardendum. Ita passim Chartæ veteres. Charta Mauritii Episc. Parisiensis ann. 1189. in Tabular. S. Maglorii: Convenit ut domus S. Juliani Boscum habeat etiam in foresta absque omni consuetudine, tam Vivum, quam Mortuum, tam ad arden-dum, quam ad ædificandum. Infra: Vicomburendum. Regestum Philippi Aug. fol. 72: Heremitæ deserti habent herbergamentum ad Vivum nemus per liureiam, et Mortuum nemus ad ardendum sine liureia. Charta ann. 1225. in Notis ad Vitam S. Bernardi Tironensis Abbatis: Videlicet nemus Vivum ad herbagium, et nemus Mortuum ad calefaciendum. Tabularium Campaniæ: Habent usuarium in prædicto boscho, Vivum ad hospitandum, et Mortuum ad ardendum. Vetus Charta in Hist. Monast. S. Nicolai Andegav.: Omnem boscum meum Vivum ad domos ipsorum, et ad omnes necessitudines domorum faciendas, et Mortuum ad omni tempore calefaciendum. Vetus Notitia apud Louvetum in Bellovaco pag. 531. 1. Edit.: Et concessit quod in prædicta silva B. Petri et hospites sui habebunt Vivum ad ædificandum, et Mortuum ad comburendum, etc. Nemora mortua, in Charta Ludovici Hutini ann. 1815. pro

The Quænam vero sint ligna quæ inter mortuum boscum recenseantur haud ita facile est definire, cum non idem ubique hac de re vigeat usus; quapropter ea tantum subjiciemus quæ hactenus in Chartis nobis occurrerunt. Literæ Ludovici X. Regis Fr. ann. 1314. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 552: De cætero nemoribus mortuis, videlicet Gallice, sauz, marsauz, pine, espine, aune, genest, genievre et ronches. Charta ann. 1213. ex Tabular. Crisenonensi: Usuarium suum habent.... ad corveam et ad vinculum bladi... ad tramulum et ad charmum et corilum et matum et de chirman et comme nemus mortuum. Alia ann. 1215. ex eodem Ta-bul.: Dedi et concessi... in nemore meo de Freteio, ad unam quadrigam in char-mis, aceribus, et alio genere nemoris

Cum non contemnendæ utilitatis sit intelligere, qui per mortuum Boscum significatum voluerint nostri, operæ pretium duxi iterum subjicere, quæ hac de re notanda reperi. Charta ann. 1310. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 120: Lesdis hommes aront des-ores-en-avant usage èsdiz bois au Mort-bois, comme de sauz, esatz vois au Mort-oois, comme ue suuz, marsauz, boous, coudre, espine, genestes, trembles et fresnes. Alia ann. 1319. in Reg. 56. ch. 603: Nomine Bosci mortui accipiuntur satices, marsalices, tremble, chama tilium holum et aling. arable, charme, tilium, bolum et alnæ. Alia ann. 1348. in Reg. 84. ch. 754; Déclarrons par ces présentes que lesdiz habitans (de la franche ville lez Complegne) pueent bien user du bois vif pour clorre et édifier ; quar entre vif bois et bois vif nous ne faisons aucune différence ; et quant au bois mort, nous déclarrons aussi qu'il en puissent bien user; quar il a grant difference entre Bois mort et Mort oran unjerence emit both in the bois quar bois mort, est bois sec sanz verdure, comme chene et autres arbres plusieurs; et Mort bois est puyne, boul, plusieurs; et Mort bois est puyne, oou, fresne, erable, tranble, et plusieurs autres. In foresta vero de Vernone, betula, Gall. Bouleau, boscus vivus censetur. Vide infra Boulus. Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 234. art. 4: Comms de tousjours ait esté mise different pag. arte les constantants entendans la rence entre les coustumiers entendans la signification des paroles de Mort bois à Bois mort, en prendant Bois mort pour celuy qui est sec, soit abbatu ou en estant; et en entendant le Mort bois de certain bois vert en estant: afin que plus n'en soit débattu, l'en desclaire que ainsi doit-il estre entendu que dit est, et le Mort bois tel, non autre, comme il est dit et declai-rié en la Chartre auz Normans, qui en fu faite par le roy Loys, l'an mil ccc. quasur l'interpretation et nomination dudit Mort bois; et ainsi sera interpreté et prins és cas, qui se offrent et offerront, espécialement quant au païs de Nor-

Buscale, Idem quod Boscus, Bois, seu potius Broussailles, dumeta. Tabularium S. Remigii Remensis: Habet ibi Buscalia S. Remigii Remensis: Habet thi Buscalia map. 1. Charta Conradi Imp. ann. 1038. in Bibl. Sebus. pag. 208: Piscationes, foresta, silvas, pascua, Buscalia, etc. concedimus. Charta Guillelmi Episcopi Mantuani ann. 981. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 54: Cum silva et Buscaliis, etc. Pag. 56: De terra arabile juges 4. silvis et Buscalibus juges 96. Tabularium Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugope Episcopo fol. 54: Et en gus ha-Hugone Episcopo fol. 54: Et ea quæ ha-bent in Marselina, cultum et heremum, prata et Boscalia.

Buscagium, Præstatio pro buscis, seu lignis quæ in urbem inferuntur. Liber censuum et feodor. Comitatus Carnotensis fol. 1: Les Coustumes des portes de Chartres appartiennent à la Prevousté, quand elle est vendue; c'est à savoir le deaublage, le tonli, et le Buscage. Et fol. 18: La Coustume du Buchaige et du laignage, (lignagium).... Marchant qui

ameine à Chartres merrien esquarré.... qui ameine en charettes charnier, tan. peles, fourches, etc. doit, etc. [Vide Boscagium.

Buscaria, Boscus, vel dumetum. Vetus Charta apud Ughellum tom. 3. pag. 455: Cum... silvis, Buscariis, stirpetis, pratis, etc.

BUSCIVA TERRA, in qua Busci seu Bosci sunt vel silvæ, apud Rollandinum in Summa Notariæ. Vide Busca.

Nescio an quis probet eorum conjecturam, qui Boscum a Pascuum effictum volunt, illud vero a Græco βοσκείν, quod in silvis pecora pascantur. Vide Octav. Ferrarium in Orig. linguæ Italicæ in V. Rosco

\*BOSDARIA, pro Bordaria. Vide supra in Borda 5. Chartul. eccl. Vienn.: Boso de Arsiceos et Grotalenda uxor ejus..... dederunt Deo et S. Andreæ, pro sepul-tura ipsius Bosoni, in villa de Gemelas, unam Bosdariam et vineam, quæ conjuncta est ei.

\* BOSEFIA vel Bosesia, f. Laniena, locus ubi mactantur boves, Gall. Tuerie. Charta ann. 1264. in Chartul. Buxer. ch. 50: Concedimus imperpetuum penitus cn. 50: Conceaimus imperpetium penitus et præcise... nostram,... sitam Belnæ desuper Bosefiam ante postellam domus Buxeriæ. Nisi idem sit quod supra Borrefia. Vide in hac voce.

BOSETUM, Plantarium, minor boscus. Charta ann. 975. tom. 6. Gall. Christ.

inter Instr. col. 267: Bosetum vero vallis Pegarrensis, sive omnia plantaria, quæ quondam fuerunt in usum condaminarum, eadem exhibet voluntate ipse idem Fulcrannus pontifex ob animæ suæ redemptionem. Vide supra Boschettum.

¶ BOSHOLDER. Vide Burghessaldus in

Borgha.
BOSIA, BOSIARE. Vide Bausia.
Ronna, Meta, ¶ BOSINA, pro Bonna, Meta, Limes, terminus, Gall. Borne. Chartular. Camaliensis Monasterii Dicecesis Aniciens. Terra per Bosinas et terminos constituta. Charta anni 1246. ex parvo Chartulario S. Victoris Massil. fol. 188: Taliter ter-ritoria Piniani et castri regalis distinguimus; ab Ecclesia S. Salvatoris usque ad Bosinam prati prope Ecclesiam protendi-tur, et de dicta Bosina et fraicino, etc. Tabularium Corbeiense: Et l'ay quitié à tous jours et quitas devant dits Abé et Couvent le droit ke jou avoie ou pooie avoir en herbage, en pasturage ou en quelconques autre maniere es lieus devant dits dedens les Bosnes devant dites, fors ke tant seulement la haute justiche deu rat et deu mourdre et d'arsin hors del clos de Margelles. Bosme in Consuetudine

Nivernensi cap. 8. art. 5.

| BOSKILLO. Vide in Boscus.
| BOSQUARE, ut supra Boscairare, et 

lignamen, si non est de luna. [FR.]

\*\* BOSQUATGIUM. Vide supra Bosca-

gium 2.

\*\* BOSQUEINRARE, BOSQUEIRARE, BOSQUEIRARE, BOSQUEIRARE, Vide supra in Boscairare.

\*\* BOSQUETALLUM. Vide Boquetallum.

\*\*BOSSA, Tumor, tuber. Gall. Bosse, proprie de ulcere pestifero quod Itali Bozzam vocant. Vita Clementis VI. PP. zam vocant. Vita Clementis VI. PP. pag. 87: Tantus timor omnes invaserat, quod statim dum ulcus. seu Bossa, qui vel quæ in pluribus in inguine, aut sub axella apparebat cujusque, dimitteretur ab assistentibus. Vita Innocentii VI. PP.

pag. 136: Mortuæque sunt personæ quamplurimæ de Bossis, antracis, et carbunculis, et similibus ulcerationibus. Oc-currit etiam apud Continuatorem Nan-

BOS

gii. [22] Provincial. Bossa. Vide Rayn. Glossar. vol. 1. pag. 242.]

BOSSANAYA, Monetæ Barcinonensis species. Chronicon Barcinonense: Anno 1209. fuit aspersa moneta dicta Bossanaya,

quæ duravit tribus annis, scilicet usque in anno 1212. Vide Balssonaya et Bolzso. \* BOSSELAGIUM, Præstatio, quæ ex tabulis nummulariis, ut videtur, prove-nit. Charta ann. 1197. ex Tabul. S. Petri Carnot.: Mei juris esse monachi concesserunt albanum et feuatorem (l. feneratorem) pecuniam suam nummo ad num-

rem) pecuniam suam nummo ad num-mum et camgagio multiplicantem, retento eis illorum Bosselagium. (sic)

BOSSELLAGIUM, Præstationis species, [ex bladis venditis opinor, et Boissello admensis exsolvenda.] Charta Willelmi Comitis Pontivi ann. 1145. pro funda-tione Abbatiæ Perseniacensis, apud Ægidium Bry in Hist. Perticensi lib. 2. ag 117: Sint quieti et liberi de telmeo. pag. 117: Sint quieti et liberi de teloneo, passagio, pontagio, pedagio, costumis, talleis, hallagio, havagio, Bosselagio, reparatione viarum, pontium, etc. Regestum Castri Lidi in Andibus fol. 31: Illuc, ubi steterit in villa de honore Archiepis-copi Gervasii ad vendendum bladium suum, cum Bossellagio suo reddente liberabitur servo per totum honorem Archiepiscopi Gervasii. [Charta anni 1199, ex Archivo Perseniæ: Sciatis nos concessisse Abbatiæ de Persenia xv. libras Cenomanensis monetæ singulis annis percipien-

nensis monetæ singulis annis percipiendas in Bossellagio Cenomanensi.]

\* Boisselage, in Lit. Phil. VI. ann.
1343. ex Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 399:
Il y avoit un office de Boisselage en ladite
ville de chierebourc, pour mesurer les
blez. Ubi indicatur officium illius, qui
boissello bladum metiebatur.

\* BOSSELLUS, Modius, Gall. Boisseau.
Chartular. S. Vincentii Cenoman. fol.
110. Willelmus Chafter dedit Dea

110: Willelmus Chofier dedit Deo... omne jus mulneragii, quod ipse habebat in mo-lendino de Vaugout in perpetuam eleemo-synam possidendum, videlicet tertium Bossellum bladi... omnes farinas et herbergamentum cum appendiciis ejus. Vide Boissellus.

\* BOSSEQUUS, Bubulcus. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bossequus, qui bovem sequitur, Boyer, Prov. Aliud Gall. Lat. ex Cod. 7684: Bouvier, Bos-

\*\*BOSSERIUS, Menardo, Boisselier, Bossellorum faber; mallem, Umbonum artifex; corrigiæ enim, propter fibulas quibus constringuntur, huic artifici magis conveniunt, Gall. Bossetier. Comput. ann. 1834. inter Probat. tom. 2. Hist. ann. 1334. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 84. col. 2: Item pro sex corrigiis, quas emi a Stephano Gauterii, alias Canini, Bosserio,... vj. denarios.

¶ BOSSEX, Dolium. Charta anni 1338. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 363. col. 2: Sex magnas botas vitri ad portandum vinum, et unam duodenam de Bossex.

P Vel potius Amphora minor: majores Botæ videntur appellari. Provinc. Bossel erat vini mensura. Vide Rayn. Glossar. vol. 1. pag. 242.

Bossel erat vini mensura. Vide Rayn. Glossar. vol. 1. pag. 242.]

\* BOSSIA, Ulcus pestilens. nostris Bosse. Mirac. MSS. Urbani PP. V.: Convalescere capit de febre, et post, illæ Bossiæ, quas habebat, crevaverunt. Bossa semel et iterum ibid.: In mortalitate maxima in loco de Montiliis, ipse filius domini dicti loci habens quatuor Bossas sive glandulas in inguine et in collo.... Patiens febrem continuam cum. Bossa in Patiens febrem continuam cum Bossa in

axilla dextra, etc. Germ. Cabilon. episc. in vita Phil. III. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 37: Ceteri inguinaria, quam Bossiam appellant, simul cum hanelatu spiritum emittunt. Lit. remiss. ann. 1381. in Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 22: Une Bosse ou apostume le prist au bras. Vide Bossa.

\* A Gallico Bosse, pro quavis eminentia, Bossil appellarunt fossati aggerem. Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 157: Jehan Paynnot fist mettre et semer de l'orge sur les Bossilz et levées, qui sont à

l'orge sur les Bossilz et levées, qui sont à l'entour dudit pré.

BOSSIDA, BOSTA. Vide Buxis.
BOSSONAGIUM. Charta Philippi II.
Reg. Fr. ann. 1170. apud Perardum pag.
244: Et in universa terra ejus non habet talliam, vel porrelagium, (f. porcellagium) vel Bossonagium, seu annonagium. Fortex Gall. Boisseau. [Vide Bossellagium.]

BOSSONAYA, ut Bossanaya. Locum vide supra in Balssonaya.

BOSSONIUM, BOSSONUM. Vide supra Boissonium.

Boissonium BOSTAR, BOSTARIUM, Stabulum boum, Bovile. Papias: Bostar, locus ubi combu-rebantur corpora boum, vel statio boum.

[22] Vide Bostum. Gemma Gemmar.: Bos-tar, est locus ubi boves stant, vel est locus ubi corpora mortuorum cremantur. I Gloss. Lat. Græc.: Bustra, Boustásiov, leg. Bostar. Gloss. Sax. Ælfrici: Bostar, vel Boviale, scipen. Ingulphus: Fecit tum horrea, Bostaria, ovilia, et coquinas. Ki-lienus Mon. in Vita S. Brigidæ num. 18:

Nam mihi nulla modo servatur Bostare vacca.

Abbo lib. 2. de Bello Paris. :

Efficitur Bostar Germani Antistitis aula.

Occurrit præterea apud Matth. Paris ann. 1234. Bromptonum, et alios Scrip-

tores. Vide Joan. de Janua.

Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Glossar, Cath. Gall. ex Cod. Feg. 521.

Bostar, Créche Gallice, a bos et stare.
Glossar. Gall. Lat. ex Cod. 7684: Bouverie, Bostar, estable à buefs. Aliud Provinc. Lat. ex Cod. 7657: Bostar. stabulum, quasi boves stantes, Boal, Prov. Vide

\* BOSTARASIUM, Minor boscus, silvula. Charta ann. 1374. in Reg. 118. Chartophreg. ch. 246: Item quoddam nemus francum et alodiale, situatum in territorio,... in loco dicto et vulgariter nominato Bos-

in loco dicto et vulgariter nominato Bostaras, confrontans cum Bostarasio et cum terra hæredum Petri Guirardi. Nisi idem sit quod Bovaria. Vide in hac voce.

[BOSTAZARIUM, Jus lignum exscindendi in nemoribus. Charta ann. 1812. ex Arch. S. Vict. Massil.: Dedit Bostara zarium et pasquetum in territorio de

¶ BOSTELLUS, Modius, Gall. Boisseau. Charta Matildís anni 1216. in Tabulario S. Bartholomæi Bethun. fol. 32: Quintum Bostellum molnariæ in molendino de Coisians eleemosynavi, etc. Vide Boistellu

tellus.

¶ BOSTEO, Juvenis. Glossarium vetus MS. San-German. n. 501. Gloss. Isid.: Boteonem, juvenem. Excerpta legunt, Botonem. Papias habet Besteonem, Ugutio, Buteo, uti videre potes in hac voce.

BOSTIA, Pyxis. Vide supra Boistia.

BOSTILLATOR, Qui fenum manipulatim componit. in fasces colligat. Vox ficta a Gallico Bote, Manipulus, fascis. Menoti Sermones Quadragesim. fol. 93. verso: Regnat hodie maximus abusus in

verso: Regnat hodie maximus abusus in Verso: Regian house maximus actions of Ecclesia; postquam sunt Episcopi et Abbates, Pape, Cardinales, oportet quod omnes nepotes sint provisi, soyent pourveuz: opus quod sint Episcopi, Abbates, 90

et Archidiaconi et Canonici, dato quod traxerint originem ab uno sartore vel Bostraxerint originem ab uno sartore vet Hos-tillatore feni, Voyre feust il filz d'ung savetier, ou sorti la maison d'ung Bos-telier de foing. ¶ BOSTUM, Ubi corpora comburuntur. Papias MS. pro Bustum. Vide Bostar. ¶ BOSTUS, Pro Boscus, Silva, in Anti-liti Descript Dister. MSS Sophenetti.

quit. Benedict. Pictav. MSS. Stephanotii tom. 3. pag. 229: Gedimus ad ipsa Casa Dei prædicta manso nostro.... cum casis, ædificiis seu cum Bosto et veredegario. Charta ann. 1268. apud Thomasserium Consuetud. Bituric. pag. 196: Habeant usagium plenum et liberum, tam pro se quam pro animalibus in Bosto de Preveria et in Bosto Linieriis. [ Inde Bostello Lusitani dicebant Parvum nemus. Vide S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1.

pag. 203.]

\*\*BOSULA, Meta, limes, terminus, Gall. Borne; Bosulare, Bosulas seu limites figere, Gall. Borner. Charta ann. 1902. ex Tabul. Caun. monast.: De Bosula, qua terminalia villæ S. Fructuosi ad Caunense monasterium spectantis, a terminalibus villæ de Aquis vivis, et de Bosula, qua dividuntur a terminalibus villæ suid, qua arraumur a terminaturas vites de Rivis, etc. Charta ann. 1313. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 207: Loca prædicta, prout superius designantur, de novo Bosulentur, et appositis seu affixis patentibus Bosulis seu terminis, ab aliis patentibus Bosulis seu terminis, ab aliis distinguantur,... novas Bosulas seu terminos lapideos affigi et apponi seu construi acient apparentes. Alia ann. 1826. in Reg. 64. ch. 458: Exercitium Bosulæ et terminii dictæ villæ seu castri de podio Sciurano, etc. Pactum inter DD. de Lisign. et de Pedenac. ann. 1831. in Reg. 69. ch. 180: Eundo a supra proxime dicta Bosula usque ad quamdam aliam Bosulam sive terminum, etc. Ubi et Bodula sæpius occurrit. Vide supra in hac voce.

BOZOLA, Eadem notione, in Stat. Vercel. lib. 4. pag. 70. v°: Qui habet terram, quæ intestet in illo fossato, plantetin loco ipsius fossati Bozolas seu spinas.

tet in loco ipsius fossati Bozolas seu spinas.

Vide Bonna 2.

\* BOSUS, pro Boscus, Lignum. Libert. Luriaci ann. 1213. tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 419: Quandocumque ego vel uxor mea erimus apud Luriacum, homines de franchisia adducent Bosum ad calefaciendum nos ; sed ego habeo tra-dere eis Bosum ad pontes villæ refficiendos.

1. BOT, BOTA, inquit Spelmannus, Anglo-Saxonibus est Emendatio, refectio, restauratio, compensatio. Sententia lata per Henricum Romanorum Regem lata per Henricum Romanorum Regem in solenni Curia apud Aquisgranum ann. 1222. mense Maio, pro Henrico Duce Brabantiæ, in vet. MS. [\*\* ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 249.]: Si citatus non comparet ad primam citationem, emendam solvere tenetur, quæ Bota vocatur. Charta Roberti Comitis Flandr. in Tabul. S. Bertini: Et nisi perrecerint, (in expeditionem) Comes super Abbatem placitando emendationem vel Bot accipiet ab ipso Abbate, quod remanserunt. [\*\* ap. Guerard. pag. 247. ubi scriptum est Both.] Occurrit crebro hæc vox in Legibus Anglicis antiquis, sed plerumque Both.] Occurrit crebro hæc vox in Legibus Anglicis antiquis, sed plerumque cum aliis verbis conjuncta, ut in Circhota, Burgbota, Brugbota, etc. i. Ecclesiæ, burgi, pontis restauratio. [22] Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 227. voce Bōza. Lexic. Anglosax. voce Bot et Grimmi Antiq. Jur. Germ. pag. 649. Vide Boeta 4.]

pag. 649. Vide Boeta 4.]

¶ 2. BOT, Alia notione, apud Britannos Armoricos, Ager seu tractus terræ. Tabularium Rothonense : Alunoc venit ad Rothonum ut moderaretur tributum suæ tegramnæ nomine Bot Lovernoc. Ibidem: Gleumonoc dat S. Salvatori Bot Deurec cum massis, sine censu, sine tributo, etc. Ibidem: Conwoion Abbas requisitus a Judwalon Clerico de alode Bot Judwalon, quem avunculus eius dederat S. Salvatori, ut censum pro alodo ipso recipere dignaretur.
3. BOT, Votum, imago cerea votiva,

BOT

Ital. Boto. Consuet. MSS. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305 : Item statutum est, quod tales facientes nove-nam, debent... xj. denarios, unam ima-ginem cereæ, alter Bot, quæ ponitur co-ram altari beati Mommoli, et debet esse unius libræ pro voto facto, quod dictus beatus Mommolus impetret facienti novenam sanitatem de infirmitate, quam patitur a domino Deo Patre omnipotenti. Vide Votivum.

\* Bot-oislaux, Convicium est apud Lotharingos. Lit. remiss. ann. 1452. in Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 231 : En l'appellant Bot-oislaux que tu es, qui sont paroles diffamatoires selon le langage du

pais. (Epinal).

1. BOTA, BOTTA, Ocrea, Gall. Botte, ex Cambro-Britannico, Bottas, sotulares. Vincentius Belvac. lib. 29. cap. 28: Botis nunquam usus est, nec etiam pedu-libus nisi simplicibus. Statuta pro Ecclesia S. Vulfranni Abbavillensi in Tabul. Episcop. Ambian. fol. 134: Et initio hiemis Botas... percipiant. Statuta Hospitalis S. Juliani in Additamentis ad Matthæum Paris pag. 62: Estivalibus largis seu Botis pro calceamentis utuntur. Pag. 164: Sacerdotes Botis, seu æstivalibus, aut caligis nigri coloris vel bruni, cum sotularibus bassis, pro calceamentis utantur. Institutiones Capituli General. Cisterciensis distinct. 14 cap. 21. Com utantur. Institutiones Capituli General. Cisterciensis distinct. 14. cap. 21: Conversi in grangiis Botas non habeant. Radulphus in Vita S. Richardi Episc. Cicestrensis n. 86: Botas quasdam quibus uti solebat, transmisit eidem, quibus infirmus calceatus, etc. Statuta Ord. Præmonstrat. dist. 1. cap. 9: Omni tempore lectionis. Frattes in mostumalibus. pore lectionis Fratres in nocturnalibus Botis esse possunt. Constitut. Ord. Prædicat. distinct. 1. cap. 10: Ocreas non habebimus, nec chirofecas. Bottæ extra septa Monasterii non portentur. Adde Chartam Manassis Episcopi Aurelian. ann. 1210. in Probat. Histor. Blesensis pag. 11. [Odonis Abb. S. Dionysii ann. 1231. e Cod. MS. B. Mariæ de Argentolio, Anecdota Marten. tom. 1. col. 162. et tom. 4. col. 1311. Limborch. lib. Sent. Inquisit. pag. 86. Hist. S. Germani Paris. pag. CXXXIV.]

BOTARUM præstationes. Charta Ranulfi de Capricuria, in Monastico An-Botis esse possunt. Constitut. Ord. Præ-

nulfi de Capricuria, in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 659 : Dederunt Monachi eidem sorori meæ 10. marcas argenti, et mihi tres, et annuatim pelliceam Mo-nachorum, et Botas. Alia ibidem : Et annuatim dabunt pelliceam mihi et Botas Monachi, et unum Monachum pro me fecerunt, et me Monachum facient, quando voluero. Et tom. 2. pag. 850 : Jus et cla-mium quod dicebamus nobis competere in una pellicia, et uno pari Botarum nomine servitii. Tabular. S. Dionysii: Exigebat... semel in anno sibi et 10. Militibus apud S. Dionysium hospitationem, et Botas, ut vulgo dicitur, atque peliciam. Tabular. S. Bertini ann. 1226: Viginti sol. qui dati fuerant prædecessoribus meis pro stramine et Botis. Et anno 1210 : Et quod pellicium et Botæ annuatim, et 3. procurationes apud S. Bertinum nobis deberentur. Denique ann. 1229: Et insuper ab Abbate pellicium et Botas in festo S. Mar-tini accipiet, qualia dari Militibus est consuetum. [ Charta ann. 1372. ap. Guden. cod. Diplom. vol. 3. pag. 506: Præpositus tamen... nobis ad nostram cameram singulis annis in festo B. Michaelis pro speciali dono, clenodio et munus-culo centum crusilinos, valida et bona, in

Siburg facta et duo paria Botorum bono-rum (sic)porrigere et dare debebit.]

BOTTA. Concilium Andegavense ann.
1865. can. 19: Et quod Bottis vel sotula-ribus corrigiatis utantur. Regula Canonous corrigiatis utantur. Regula Gano-nicorum Ordinis S. Marci de Mantua, apud Alexandrum IV. PP. in Regesto anni 7. ex Bibl. Regia: Cottam tamen et Bottas non habeant, nisi pro aliqua ra-tionabili causa Bottæ concedantur alicui

a Priore. BOTTÆ CONVENTUALES, Quibus utuntur monachi in conventu. Charta ann. 1245. ex Chartul. S. Cornel. Compend. fol. 91. v°. col. 1: Dabunt etiam annis singulis abbati Compendiensis ecclesiæ, in signum pacis et mutuæ in Christo dilectionis perpetuo conservandæ, unum par Bottarum conventualium

\*BOTÆ MONIALES, Eadem notione. Tabul Mont. S. Mich.: Item unas Botas moniales recipiendas annuatim de manu monachi de monte Doli, in usus thesau-rariæ. Male de lagena expositum vide-

tur in Butta 3.

Botus, in Vita B. Walteri de Birbeke, cap. 5. n. 6. ubi paulo ante sotularis

dicitur.

\*\* BOTTARIUS, Sutor, Gall. Bottier.
Apud Guerard. in Chartulario S. Petri
Carnotensis libr. 1. Cod. Argentei sect. 68. in Notitia ann. circiter 1100. nominantur inter testes: Hernaldus Botarius, Odo pistor, etc. Vide tamen Butta 3. et

Roterius

¶ 2. **BOTA**, Lagena major, dolium. Testamentum anni 785. tom. 2. Annal. Benedict. pag. 712: Quando in Pictaven-sem urbem veniet, ipsi monachi præfati cænobii afferant illi gantos unos et duos cereos cum duabus Botis nectare plenis. cereos cum auaous Botis nectare pienis.
Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 363. col. 2:
Sex magnas Botas vitri ad portandum vinum. Informationes MSS, pro passagio transmarino: Item novæ Bote intervinum et aquam. Bota dictus etiam locus in navi ubi Botæ reponebantur. Informationes mox laudatæ: Item aperiet ex Bota NY nalmos et medium Vide ex Bota XX. palmos et medium. Vide Butta 3.

\* Provincial. etiamnum Bouto Chron. Petri Azarii ad ann. 1392. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 330: Et in Bottis miserunt de vino, quod in Vercellis Bottis miserunt de vino, quod in Vercellis datum fuerat illustri principi dom. Philippo de Valesio. [\*\* Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 8. col. 85. voce Botaha, et infra Bottus 1.]

8. BOTA. Vide Bot 1.

\* BOTACIUS, Ital. Bottacio, Lagena. Inventar ann. 1889. tom. 8. Cod. Ital. diplom col. 866. Rotacii dua graenti degu-

plom. col. 366: Botacii duo argenti deaurati, cum esmaillis duobus in bottis, et cum literis Græcis et corrigiis spranga-tis... Botacii duo argenti deaurati, cum testis tribus relevatis. Adde Stat. Vercel. lib. 3. pag. 102.

BOTAGIUM, BOTATUS. V. post

Butta 3.

\* BOTALLUS, Dolium, vas vinarium. Stat. Astæ cap. 13: De dicto vino quod emerit, ut supra, solvere teneatur ad inemert, it supra, solvere teneatur aa in-troitum portarum Ast. solidos xij, pro quolibet Botallo vini, cujuscumque men-suræ sit, si ductum fuerit in Botallo. Vide infra Boutellus et Butallus. 2 BOTANOTHECA, Modus conficiendi herbarium vinum, apud Guill. Laurem-

Pousser, olim Bouter. Inquisit. ann. 1840. ex Cod. reg. 5190. fol. 73. vo: Ipsum Nicholaum accepit per spatulas, ipsumque impulit et Botavit, ac etiam coegit ut dictam ecclesiam extret... Dixit dicto Petro, quod ipse Petrus male fecerat de ipsum Botando. Lit. official. Lingon. ann. 1846. ip Reg. 76 Chaptoph reg. ch. 393: Idem in Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 323: Idem in Reg. 76. Chartoph. reg. ch. 323: Idem Stephanus clericus manus apposuit temere violentas in dictum Willelmum, ipsumque pluries... Botavit animo irato. Lit. remiss. ann. 1376. in Reg. 109. ch. 432: L'exposant... fery ou Bouta des mains tant seulement icellui Obert. Aliæ ann. 1389. in Reg. 137: Rabastes le feri ou Bouta tellement, qu'il le fist cheoir dessus un buisson. Aliæ ann. 1408. in Reg. 163. ch. 230: La suppliante Bouta l'huis pour le cuider fermer: mais icelle l'huis pour le cuider fermer : mais icelle Thevenote le Rebouta telement, qu'elle ne le pot clorre ne fermer. Unde Bouteis, et Boutement, Impulsio, pulsatio, Gall. Choc, l'action de pousser. Lit. remiss. ann. 1363. in Reg. 92. ch. 321 : Lesdiz supplians commencierent à aler au lieu, où ledit descort avoit esté; ... et y ot des hurteis et Bouteis d'une partie et d'autre nurreis et Bouteis d'une partie et d'autre grant quantité. Aliæ ann. 1348. in Reg. 79. ch. 25: Ledit Alain comme tout esbahi bouta arrière de li ledit Gieffroy, et en cest Boutement acopa ledit Gieffroy, s'il qu'il chei. Denique aliæ ann. 1387. in Reg. 132. ch. 37: Le suppliant bouta de lui Dieme Regait durie! Partiement? Reg. 132. ch. 37: Le suppliant bouta de lui Pierre Benoit,... duquel Boutement il chey... ou fossé, qui estoit derrière lui. Vide infra Boutare. [\*\* De etymo confer Murat. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1161. voce Botta. Adde Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 243. voce Botar.]

[ BOTAREA IMAGO. Vide Votarea.

\* BOTARGIUM. Vendit. vicecomit. Turen. ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 156: Cum jure percipiendi et exigendi pontanagia et pedagia, Botargia, drallas, etc. Ubi Justellus edidit Botagia. Vide in Butta 3.

[ 1. BOTARIA. Districtus species seu

- 1. BOTARIA, Districtus species seu jurisdictionis; an vero Buticularii a Bota, lagena, quemadmodum Ballivia a Ballivo, an ab Armorico Bot, Tractus terræ, haud mihi satis constat. Charta ann. 1313. apud P. Menestrier inter Probat. Hist. Lugdun. pag. 88: Cum nobis ex fide dignorum assertione constaret informatione facta super hoc dilinenti civisformatione facta super hoc diligenti, civitatem et diæcesim Aniciensem, Balliviam Vallaviæ et totam Botariam Bossen, item sicut est et in ea protenditur diæcesis Valentina, quæ Botaria est in Ballivia regia
- Vivaresii.

  \* Rectius intelligitur, ni fallor, Via strata, agger, Gall. Chaussée. Vide infra
- \* 2. BOTARIA, Vas vinarium, nostris olim Boux. Lit. remiss. ann. 1350. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 77: Johannes Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 77: Johannes dictus Charlemainne. pauper sutor,... plures Botarias, Gallice Boux, quas Rolandus ad se causa juris sui officii dicebat pertinere, recepit... Quæ Botariæ ab ementibus recuperatæ fuerunt, et nostro Botario restitutæ. Vide in Butta 3.
- \* BOTATICUM, Idem videtur quod Botellagium. Narrat. vexat. quas ab Aimer. vicecom. Narbon. passus est Richardus archiep. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 29: Accrevi ei (Aimerico) ad fevum tertiam partem medietatis Botatici, etc. Vide Botaticus.
- ¶ BOTATICUS, f. Idem quod Botella-gium. Charta Bernardi Comitis ann. 1078. tom. 1. Gall. Christ. pag. 39. Instr.: Insuper omnes malas consuetudines, Bo-

taticos, albergas, atque traginas, et omnes torturas, quas ego hactenus vel omnes an-tecessores mei in ipsis honoribus prædictorum inquirere videbamur, funditus di-

BOTATORIUM. In Regesto 31. Chartophylacii Regii habetur Charta anni 1263. qua Renaldus de Chigy et ejus uxor vendunt Regi tres partes quas se habere dicebant in quodam Botatorio sito apud villam novam Regis, ante Tiratoria ejusdem villæ, quæ sunt juxta viam, per quam itur de Villa nova Regis apud Se-nonis, in quo Botatorio dictus Rex habebat quartam partem, ut dicebat et pla-team tenentem dicto Botatorio. [f. pro Batatorio, quod vide.] \* Vide supra Bocatorium.

\* BOTELHERIA, Cella vasaria, nostris Office. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. ophee. Inventar. ann. 1476. ex 1abil. Flamar.: Et in pincernia sive Botelheria, quæ est prope dictam coquinam,... primo unum quintalle sepi, etc. Pro officio botellarii, vide in Botellaria.

BOTELLA. Vide Botellus [et Butta 3.]

BOTELLAGIUM, Præstationis species, quam Bouteillage vocant, Præstatio scilicet unius vini lagenæ, quam Bouteille dicimus, pro singulis doliis vinariis quæ certo anni tempore distrahuntur. Charta Vitriacensis ann. 1157: Concessit burgum S. Martini cum cæmeterio, et omnes redditus eorum præter Botellagium et furnum. [V. Butta 3.]

- 1 BOTELLARIUS. Cui Botellarium seu Potus cura demandata est. Charta ann. 1280. apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 606: Scilicet janitor inferior, pistor ministralis, dormitorarius, janitor et Botellarius, quamdiu ea tenuerint officia, etc. Alia ann. 1281. ibid. col. 607 : Quod quæcumque de cetero contingat vacare in Ecclesia nostra officia, quæ pistor, et admi-nistralis, et dormitorarius et Botellarius natutus, et dorminatus et Botellurus et portarius habent, etc. Moret. Antiq. Navar. pag. 574. ex Tabul. S. Mellan. fol. 36: Lupus Sancii majordomus, Lupus Enneconis Botellarius. Vide Buticularius in Butta 3.
- ¶ BOTELLERIA, Officium Botellarii. Acta SS. Junii tom. 3. pag. VII. in Legibus Palatinis Jacobi II. Regis Majoric.: De Botelleriis pro nostris familiaribus deputatis. De servitoribus sive aquæductoribus Botelleriæ. Ibid. pag. XIII: Ut ab omnibus officialibus Botelleriæ et coquinæ homagium juramento subnixum recipiant. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 392. col. 2. ubi de diversis officiis Panaterix, Botellori de diversis officiis Panateria, Boteleria, coquina, fructuaria, marescalcia et foraria. Occurrit iterum ibid. pag. 308. col. 2. ubi etiam habetur eod. sensu Botellieria, et pag. 315. Botelheria, Botelaria, apud Rymer. tom. 3. pag. 717. Vide in Butta 3.
- 1. BOTELLUS, BOTULUS, Tertulliano, intestinum, interaneum, Italis, Budello, [Armoricis, Bouzell.] Lex Angliorum tit. 5. § 14: Si intestina, vel Botelli perforati claudi non potuerunt. Lex Frision. tit. 22. § 51. 52: Si ventrem vulneravit, 12. sol. componat: si Botellum vulnera-12. sol. componat: st Botelium victit, 12. sol. si perforaverit 24. sol. componat. Addit. 3. ad easd. Leg. tit. 3. § 31: Si stomachus, vel Botellus perforatus fuerit, ita ut stercus per vulnus exierit. 12 Vide Forcellin. et Botulus.] Galli dicimus Boyau, olim. Boël, et Bouële, vocabulo magis ad Botellus accedente. Gloss. Lat. Gall. : Exta, Bouëlle. Le Roman de Garin:

Parmi les portes entrerent li navré, Dont meint Boël fu fors des cors jetté.

Tdem ·

Tant cop donner, tant Chevalier chair, Tante Boële entre chevax gesir.

Alibi:

Et maint destrier mort et esboëlé.

Guill. Guiart ann. 1264:

Destriers trinant leurs Bouëles, S'en vont fuiant vuide les seles.

Et ann. 1304:

Trois ou quatre en percent tout outre, Qu'aux mortiex colées sentir, Ne peuvent armes garantir. D'aucun voit-on bien les Bouëles.

Conf. Graffii Thesaur. Ling. Fr. vol.

3. col. 87. voce Budening.

BUDELLUS, in Consuetud. Ecclesiæ de Regula apud Labbeum tom. 2. Biblio-Regula apud Labbeum tom. 2. Biblo-thec.: Si extraneus portaverit sturjonem, denarium habebit claviger, et si ibidem fractus fuerit sturjo, nerbilium et Budel-lum habebit. Budel, Occitanis.

Ob intestini similitudinem nostris, manus elephantis Boel est nuncupata.

Bestiarius MS.:

L'oliphant est moult corporu, Quant il vient en paistis herbu, Hors de sa bouche ist un Boel, A coi il paist par le prael.

\* Boteau vero, dixerunt ensis capulum, Gall. Pommeau. Lit. remiss. ann. 1448. in Reg. 179. Chartoph. reg. ch. 219: Le suppliant frapa icellui Robraye du pommeau ou Boteau de sa dague sur la teste. Forte pro Bouteau, quia una est pars ensis extrema. Et quidem Boutille, ea notione occurrit, in aliis Lit. ann. 1450. ex Reg. 186. ch. 44: Icellui Royer tira une dague qu'il avoit, et la picqua et fischa sur la table en la tenant de la main par la Boutille ou pommeau. Vide infra Routeria 1

Bouteria 1.
2. BOTELLUS, Lucanica, Botulus Festo, Gallis Boudin. Gloss. Lat. Græc. Botulus, φύσκος; sed legendum φύσκη, monet Salmasius. Suidas: φύσκη, τί παχὺ ἔντερον, εἰς δ΄ ἐμβάλλεται ἄλευρα καὶ κρέα, καὶ μάττουσιν, ἐξ οῦ γίνεται ὁ ἀλλάς. Apitius lib. de Re culinaria cap. 5: Vulvulæ, Botelli, et bulbuli hysiciata sic fiunt. Infra: Botellum sic facies ex ov ittellis coctis mucleis nineis concisis. etc. Guaricoctis, nucleis pineis concisis, etc. Guarinus Ord. Fratr. Prædicat. in Vita B. Margaretæ Hungaricæ num. 20: Proquadam infirma desiderante Boudellos, seu intestina porci, etc. Perperam editum

13. BOTELLUS, Idem quod Bota, ocrea. Chartula anni 1393. apud Rymer. tom. 7. pag. 745: Novem paria Botellorum, centum et triginta duas libras de zucurio, quinquaginta greylenges, quinqua-ginta lengys, tres Barellos de allece

\* BOTERIA, Apertura per quam aqua in prata ex rivo deducitur, vulgo Butiere Provincialibus. Stat. ann. 1471. ex Reg. sign. Columba Cam. Comput. Aquens. fol. 282: Et primo videant si Boteriæ possessionum circumstantium secundum

possessionum circumstantium secundum jussum et præceptum regium... ordinatæ sint, et existant plus largæ sive longæ.

¶ BOTERIUS, Qui botas seu dolia vendit, doliarius, Gall. Tonnelier. Statuta Massil. pag. 394: Ordinamus... quod omnes Boterii... vendant botas bonas et legales. Pluries occurrit ibi et pag. seq. Vide

Bota in Butta 3.

\* BOTERONUS, Fasciculus, Gall. Botte. Lit. remiss. ann. 1879. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 319: Johannes Caquier subintravit et effregit quoddam molendinum, vocatum de venta, ubi subripuit

quatuor Boteronos canapis. Sic Boute quattor Boteronos canapis. Sic Boute d'esteuble, Picardis, est culmorum manipulus, Gall. Botte de chaume. Lit. remiss. ann. 1377. in Reg. 111. ch. 383: Comme l'esteuf eust esté envoié d'aventure sur certains jarbes de chaume, appellées Boute d'esteuble selon la langue Picarde. Præterea Bouche, Bouchon et Reuchet esdem natione diverent Pac-Bouchot, eadem notione, dixerunt. Pactum inter priorem et habitantes S. Belini ann. 1461. in Reg. 198. ch. 191: Confessent iceulx habitans devoir audit prieur, pour cause du disme de toutes leurs chanves, qui est de dix Bouches, ung

leurs chanves, qui est de dix Bouches, ung Bouchot. Costum. Aurelian. ad calcem Assis. Hierosol. pag. 472: Le Bouchon de chanvre d'un cent, doit obol par terre.

\* Aliud sonat Boteron, vel Bouteron, Vas nempe servandis piscibus aptum, corbis species, Gall. Panier, in Lit. remiss. ann. 1390. ex Reg. 140. ch. 75: Comme icellui Perrin, qui s'esbatoit par la riviere, eust advisé un Boteron ouquel avoit du moisson etc. Alips app. 1464 in avoit du poisson, etc. Aliæ ann. 1464. in Reg. 199. ch. 486: André Guerreau, qui avoit des eufz en un Boteron;... que en sondit Bouteron avoit xv. eufz. Rursum infra Bouteron. A voce Gallica Bout, sportædossuariæ species, in Lit. remiss. ann. 1453. ex Reg. 182. ch. 853. Icellui Monbliart, qui avoit une Bout ou hotte à son col, et ung baston pour soutenir sa hotte, etc. Unde Boutée, Quantum sporta continetur, Gall. Hottée, in Charta ann. 1283. ex Chartul. Mont. S. Mart. part. 3: Et doivent aporter à leur coust au Mont S. Martin une Boutée de roisins bons et meurs, ou tans ke on vendenge. Lit. remiss. ann. 1364 in Reg. 98. ch. 229: Lesquelz prindrent aussi une Boutée de

\* BOTGIA, recensetur inter utensilia modici valoris, in Inventar. MS. ann. 1879: Item quædam Botgiæ. Item una tar-

1879: Rem quædam Botgue. Rem una ungeta parva.

\* BOTGIUM, Compes, vel torques vinctorum. Inventar. ann. 1476. ex Tabul.
Flamar.: Et primo in intrata dicti castri,
juxta portam principalem ejusdem castri,
ante capellam et carceres dicti castri, videlicet unum Botgium ferri cum sua
cauda. Vide Bogia et Boia.

BOTGLARIA, Armorum species. Libertotes Pargenai in Vasconia: Rem ar-

tates Bergeraci in Vasconia: Item armature, utpote enses, lancee, scuta, Botglaria, lorice, plate, pilleus ferreus, etc.

Clypeus scilicet, scutum. Sed leg.

forte Bocglaria. Vide supra Bocglarium. BOTHA, Officina, ἀποθήκη, Italis Potheca, Gallis Boutique. Lex Burgorum Scoticorum cap. 40: Mercator qui habet stallum coopertum in die fori (nundinarum) vel Botham in die fori, dabit obolum pro consuetudine et custuma sua. Cap. 71: Nullus carnifex occidat animalia de nocte, nec emat, sed clara diei luce, et in propria Botha sua. Iter Camerarii Scotici cap. 1: Botha sua. Iter Camerarii Scotici cap. 1:
Nomina fratrum Gildæ, et tenentium
Bothas mercimonii. Charta Ricardi I.
Regis Angl. in tom. 2. Monastici Angl.
pag. 132: Et duas mansuras liberas ad
Bothas suas faciendas.
BOTHENA, BOTHYN, Baronia, aut territorium vel districtus domini, apud Scotos: nam ut auctor. est Buchananus

tos: nam, ut auctor est Buchananus, primi Reges Scotiæ, regno in Baronias diviso, cunctas opes agrosque Regios, meritorum habita ratione, magnatibus suis diviserant, quos Barones inde appellavere. Statuta Willelmi Regis Scotiæ cap. 9. § 6: Si aliquis emat bladum in aliqua Bothena, et transeat ad aliam Bothenam, et ibi moram faciat ad tabernam. Et § 7: Si aliquis capiat terram ad firmaminaliqua Bothena. Statuta Davidis II. Regis cap. 5: Si quis manens in una Bothyn, id est, Baronia, capiens namum in alia Bothyn seu Baronia absque licen-

tia domini, etc.

\*\*BOTHOCUS. Charta ann. 1259. in Chartul. eccl. Lingon. ex Cod. reg. 5188. fol. 202. v°: Concedimus ipsi episcopo, auod inse habeat medietatem dicti muri....

et in signum vestituræ Bothocos faciat in eodem. An Foramen, apertura?

BOTHOFLEMARE, Inversis literis, pro Flebothomare, Venam secare. Lit. remiss. ann. 1358. in Reg. 86. Chartoph.

remiss. ann. 1358. in Reg. 86. Chartoph. reg. ch. 36: Qui Ancellus respondit sic, Si Deus adjuvet me, nichil a te peto, et statim faciam me Bothoflemare.

\*\* BOTHONATUS, Fibulatus, fibulis instructus, Gall. Boutonné. Stat. synod. eccl. Atrebat. xv. sæc. edita cap. 18. ex Cod. reg. 1610: Vestes curtas, strictas, a parte anteriori Bothonatas..... prohibentes Vide Botones tes. Vide Botones.

BOTICA, [Officina, taberna, Italis Bottega, Gall. Boutique. Charta ann. 1852: Donatio cujusdam Boticæ pro valore quarumdam tassiarum.] Vide Botha et Apo-

¶ BOTICELLA, Lagena, Gall. Bouteille. Actu SS. Martii tom. 1. pag. 565. F. in Vita B. Coletæ: Tradidit quandam Boticellam vini pro recreatione spirituum. V.

¶ BOTICIO, Βίωνω, Mergo, Supplem. Antiquarii.

EX Gloss. Gr. Lat. et Lat. Gr. lege, Boticio, βύννω. [ Δ Vide H. Stephani Thes. Ling. Gr. voce Βυνέω, edit. Didot. vol. 2. col. 457.]

1 BOTIDA IMAGO, Anaglypta, Gall. en bosse. Inventarium ornamentorum Abb. S. Victoris Massil. ann. 1438: Et in ta-

S. Victoris Massil. ann. 1438: Et in tabernaculo ut Imago Botida B. M. Virginis. [34 Conf. Votiva.]

¶ BOTIGA, Taberna, Gall. Boutique. Statuta Massil. pag. 68: Aut alias qualitercumque haberi sustinebunt Botigas aliquas extraneis. Et pag. 158: Antequam illud (bladum) sit allatum in Botiga, possit illud vendere ubicumque voluerit.

\* BOTIGIA, Officina, taberna, Gall. Boutique. Charta ann. 1371. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 37: Item quoddam aliud hospitium sive Botigiam, sitam in carreria vilæ novæ. Stat. pro sabater. Carcass. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 561. art. 8: Eis sit licitum et permissum intrare domos, hospicia, Botigias et operatoria, etc. Vide infra Botigua.

\* Eo etiam nomine nostri lupanar designarunt. Stat. ann. 1895. in Cod. reg. 8312. 5. fol. 145. re: Item que toutes filles de vie, cloistrieres, ou femmes communes diffamées voisent tenir, tiennent et facent leurs Bouticles és lieux ad ce ordonnés d'ancienneté en ladite ville (de Troyes).

- \* BOTIGLIUS, BUTIGLIONUS, Lagena, Gall. Bouteille. Steph. de Infestura MS. ubi de Innoc. PP. VIII. : Dixit eidem cardinali, quod præpararet in tentorio suo multa bariglia vini et multos Botiglios plenos vino, ut possint ibi adstantes bene bibere; quod creditur dixisse ex eo quod D. vicecancellarius in consistorio proxime elapso dixerat ei, Butiglionum plenum vini et ebrium.
- \* BOTIGOLIUS, BOTIGOLUS, Eadem notione. Acta B. Amadei tom. 2. Aug. pag. 589. col. 1: Cum..... habuisset idem frater Jacobus amore Dei Botigolum unum parvulum vino plenum, ..... ipse frater Jaco-bus obtulit Botigolium, cum illo modico residuo vini, etc.
- \* BOTIGUA, ut supra Botigia. Charta ann. 1406. ex Bibl. reg.: Vendidit quam-

dam ipsius Mathei Botiguam, sitam infra castrum anticum. Vide Botiga. ¶ BOTIGUIA, Eadem notione, in lau-datis Statutis pag. 599: Botiguiis in qui-bus consuctum est blada, legumina et fari-

nam discaricari.

1 BOTILHEES. Vide in Butta 3.

BOTILLAGIUM, Præstationis species.

quam Bouteillage vocant, idem quod Botellagium. Charta Conani ducis Brit.: Notum sit.... me reddidisse et concessisse Lamberto Contedoer filio, homini meo, Botillagium suum, in quacumque domo manserit, quietum. Eadem Charta ex Bibl. S. Germ. Prat. habet Botoillagium. Haud absimilis est præstatio, quam ecclesiæ S. Petri sponte exhibituros se deinceps promittunt cives Redonenses ex vet. Notit. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 857: Gives prædictæ urbis... consti-tuerunt..... de vino et medo, quæ venun-dantur in urbe Redonis aut in suburbio eius, cuiuscumque esset, seu comitis seu monacharum seu monacharum, de tonna quatuor modiorum vel quinque, lagenam unam dare ecclesiæ S. Petri Redonensis

ad victum canonicorum.

\*\* BOTINA, diminut. a Bota, Levior ocrea, Gall. Bottine. Lit. Caroli V. reg. Fr. ann. 1367. pro Montispess. de forma vestium: Item quod nullus vir vel mulier audeat portare in suis æstivalibus, sotu-laribus, vel Bolinis punctas, dictas de

polayna. # BOTINUM, Præda, Ital. Bottino, Gall. Butin. Chron. Petri Azarii ad ann. 1847. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 316: Habuerunt infinitam quantitatem. adeo ut numquam in Lombardia factum fuerit tantum Botinum, sic brevi dividendum, divisum et acquisitum. Charta ann. 1357. ex Lib. virid. eccl. Massil.: Totum Botinum, ..... quod habebant intra do-mum episcopalem, sibi ipsis applicuerunt. Nostri Botiner dixerunt pro Prædam dividere, partiri, Gall. Partager le butin. Lit. remiss. ann. 1363. in Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 9: Les biens, prins par la maniere que dist est, furent là entre eulz Botine et distribué à un chascun sa por-tion; et ainsi comme il Botinoient les dis tion; et ains comme it Botinoient testis biens, etc. Bustiner et Butiner, eodem sensu. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 272: Lesquelz appliquerent à leur singulier prouffit tous les biens quelxcon-ques dudit George et les Bustinerent en-treulz. Aliæ ann. 1414. in Reg. 168. ch. 129 : Lesquelx supplians retournerent en la ville de Sens, en laquelle ilz Butinerent et partirent entre eulx les biens dessudiz. Butinier, Prædæ sequester et qui illam ex æquo partitur. Lit. remiss. ann. 1433. in Reg. 175. ch. 241: Hostelin de Pacy homme d'armes, qui estoit Butinier, et homme d'armes, qui estoit Butinier, et avoit receu la finance de Huet Poitreault. Alim ann. 1479 in Reg. 205. ch. 452: Jehan le Begue escuier homme d'armes soubz la charge de nostre amé et feal cousin et conseiller l'admiral de France, et Butinier de sadite compaignie de la destrousse, qui fut faite en Guyenne. Hinc Jouer à Butin. Lucrum ex ludo cum alio participare. Lit. remiss. ann. 1410, in Reg. cipare. Lit. remiss. ann. 1410. in Reg. 164. ch. 258: Guillaume Baudin bailla dix los. Ch. 298: Guittaume Bauain batta aix blans à icellui Cailleu, disant qu'il en mist autant et jouast à Butin et à moitié a eulx deux, contre le suppliant. Aliæ ann 1457. in Reg. 189. ch. 199: Regnier de Montigny a joué à Butin en ceste ville de Paris, en l'ostel de Mouffle. Vide supra Abstinger. Abotinare.

BOTIS, [Cloaca, Gall. Egout.] Jus Vicentin. lib. 1: Faciant quod pontes, degoræ ac Botes in civitate constituantur,

• Boier, eadem notione, in Vita J. C. MS. ubi de ligno Crucis, quod auctor ex loco cœnoso extractum fuisse fingit :

Le planche traient del Boier, Deux pars en fisent à guissier, etc.

Infra Fangier appellat.

\* BOTISELLA, Doliolum, Gall. Barillet. Stat. Montis-reg. pag. 318: Item pro qualibet barrile tuninæ, solvat octo den. Item pro qualibet Botisella tuninæ, etc.

\* BOTIUS, Tumor, Gall. Bosse, goëtre.

\* BOTIUS, Tumor, Gall. Bosse, goëtre. Mirac. S. Fiacrii tom. 6. Aug. pag. 617. col. 1: In parochia B. M. de Divione erat quædam puella, quæ habebat magnum Botium per plures annos in collo;.... qui medicus Botium tetigit, in manu medici crepuit. Vide supra Bocius 2.

BOTIZARE, Gall. Aboutir, Terminare. Chartularium S. Vandregesili tom. 1. pag. 173: Acostantem ex una parte juxta terram Radulfi Tiebout et ex altera juxta meam. et Botizat ad terram Gallerii le.

meam, et Botizat ad terram Galterii le Moire. Vide Butum. \* BOTLARIUS, Idem qui Buticularius, cui nempe bottarum seu potus cura demandata est. Charta ann. circ. 1034. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 189: Retinet ibi Petrus episcopus suo senescalio, cum suo Bollario, etc. Vide in Butta 3.

BOTO. Vide Bosteo, et infra Botones.

BOTOERUM, Idem quod Batatorium,

Battuarium, Iden quod Batturrum,
Battuarium, ubi panni, vel quernei cortices, aliave id genus tunduntur. Reditus Villæ novæ ex Reg. 84. bis Chartoph.
reg. part. 1. fol. 92. r°. col. 1: Unum Botoerum, 1. solid. Lit. ballivi de Curtenaio ann. 1834. in Reg. 69. ch. 61: Comme nous..... eussiens accensi...... à Jehan Bergerole le leu, ouquel le Botoer de Courtenay seant estre, aveuc le cours de la riviere du rerebiez courant parmi l'estanc dudit leu de Courtenay, et les places seanz dudit leu de Courtenay, et les places seanz au dessous de la chauciée dudit estanc, pour faire un Botoer à boier (Infra, à boer, id est, à broier, tundere) estoite, maison pour demorer, se mestier est, et hales et loiges pour mettre ladite estoite, Bouterez et Boutouoir, eadem acceptione. Charta ann. 1318. ex Chartul. S. Maglor. Paris. ch. 169: Super uno vel duobus molendinis, wlgariter nuncupatis Bouterez, ibidem faciendis, etc. Lit. remiss. ann. 1400. in Reg. 155. ch. 90: Que les foulons n'en diront ja riens..... pour doubte de perte, et que nuls alast plus à leur Bou-touoir. Vide supra Bastitorium, Bateor, et infra Botorium.

\*\* BOTOILLAGIUM. Vide supra Botilla-

gium

BOTOLOS. Ricardus Hagustaldensis cap. 14: Hujus tam flagitiosi sacrilegii emendatio sub nullo judicio erit, sub nullo pecuniæ numero claudetur sed apud Anglos Botolos, id est, sine emendatione vocatur. Ubi Somnerus censet legendum Botleas, ut in Legibus Kanuti politicis cap. 61. [20 et Eccles. cap. 2. § 2. Inexpiabilis.] ubi eodem sensu occurrit: a Saxonico bot, mulcta, compensatio, et leas terminatione, quæ vim privationis habet

BOTONES, Gallis Boutons, Fibulæ, globuli. Concilium Albiense cap. 15: Clericus Botones vel firmallos aureos... deferre in aliquibus vestibus non præsumat. Oc-currit etiam in Concilio Budensi cap. 4. in Andegavensi ann. 1365. cap. 12. etc. Le Roman de Garin:

#### Trois cens Boutons i avoit fait d'or mier.

[ Vide Raynouard. Glossar. radice Boton, vol. 1. pag. 243. et Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1162. voce Bozza.]

BOTONI, Eadem notione. Statuta

ann. 1230. ex lib. viridi Episc. Massil. pag. 10: Neque in indumentis Botonos argenteos vel christalinos, etc. Concil. Aptense ann. 1365. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 334: Non ultra accedant capucini (l. capuciati) cum Botonis vel croquetis. Vide Cotardia.

BOTONEI, Eadem notione. Conc. Terracon. ann. 1282. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col. 279: Non portent (clerici) Botoneos aureos vel argenteos, vel alicujus alterius metalli.

BOTTONI, in Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 91: Item quod non audeant portare in vestibus, quas induerint, nisi septem Bottonos ad plus, quorum cujuslibet pretium non possit transcendere tarenos viginti duos, et quod nullus aurifex audeat facere Bottonos majoris pretii nec ponderis, et quilibet Bottonorum ipsorum sit ponderis unciæ unius ad plus.

BOTONUS, Glans, pilula, Annal, Mediolan. ad ann. 1889, apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 812: Vitrioli duo deaurati pro altare, unus cum uno corallo, et alter cum uno Botono. Botoni lxxxiv.

Januenses, ibid. col. 808.

BOTONATUS, Fibulatus, vel fibulis instructus, Boutonné. Statuta Hospitalis S. Juliani in Anglia: Tunica vero habeat manicas protensas ad pugnum, non con-sutitias, vel aliqualiter Botonatas. Occurrit etiam in Constitut. Benedicti XI. PP. pro Benedictinis cap. 19. in Concilio

Andegavensi ann. 1366. can. 12. 13. 20. etc.

Stat. Leod. ann. 1360. tom. 2. Monum. sacr. antiquit. pag. 451: Alia quæ-vis indumenta, auro, argento Botonata.... deferri omnibus prohibentes. Lit. remiss. ann. 1387. in Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 116: Un chapperon à femme, Boutonné de menuz bautons d'argent surorez.

Botones vocat vetus Auctor de Limitibus agror. pag. 288. quos alii Botontinos, tumores scilicet aggesta terra excitatos ad agrorum fines; unde nostrum Bout, pro fine et extremitate videtur deductum, et Bouton, pro globulo seu fibula sphærica ad constringendas vestes: seu quod ad modum Botontinorum globi speciem referant, seu quod extrema vestis constringant. Vide Butina post Bonna 2 et Bodones.

¶ BOTONTINI. Vide in Bötones.

BOTONZELLUS, BOTTONCELLUS, Ital. Bottoncello, diminut. a Bottone, Globulus Inventar. jocal. ann. 1389. tom. 8. Cod. Ital. diplom. col. 361: Collana cum Botonzellis xlvij. auri. Inventar. MS. thes. Sedis Apost. ann. 1295: Tres castoncelli pro perlis et unus Bottoncellus

¶ BOTORIUM. An idem quod infra Botarum Consuetudo in Butta 3. vel Præstatio pro vino in Botis distrahendo? Charta Mauritii Paris. Episcopi ann. 1182. super Controversia inter Monachos Regniacenses et Moniales de Crisennone Diœcesis Autissiod.: Molendina communia deinceps erunt Monachorum et Monialium in omni emolumento et proventu molituræ et piscationis et Botorii et aliorum omnium.

\* Idem omnino videtur quod supra Botoerum. Vide in hac voce.

\* BOTORRIS, Turricula, specula, Gall. Guérite, ut videtur; vel Propugnaculi species. Charta ann. 1217. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 62. col. 2: Pro-miserunt sese hedificaturos iij. Botorres, singula quarum debet habere de foris ab uno angulari usque ad aliud duas cannas, et extra au pieg cannam unam se debet extendere: intus vero debet hedificari x. palmis et cum muro conjungi prope terram. Vide supra Bichocha et Bisturris.

BOTOYRAY, Vasis species. Inventar. MS. ann. 1356: Item unum Botogray

c Botrifer, Qui botros fert, frugifer. Vita B. Altman. tom. 2. Aug. pag. 369. col. 1: Sterilia sarmenta amputando et Botriferos palmites propagando, etc. Vide

mox.

\*BOTRIO, Uva, racemuß, a Gr. Botpuwv.
Mirac. S. Helenæ tom. 3. Aug. pag. 616.
col. 1: Hinc vinearum abundant Botriones, col. 1: Hinc vinearum augustant Botriones, quique turgentibus geminis lucentibus rutilant in falernis. [22 Vide Forcellin. in Botryo. Papias in cod. reg. 7609: Botrio, Latex. Adde lsidor. Origin. lib.

17. cap. 5. sect. 14.]

BOTRIONES, Qui aliena congregant.

Papias MS. [55] f. Boves, Triones, quia

amomi Botros.

amomi Botros.

BOTRUS, Fossa, via imbribus excavata, Ital. Botro. Inquisit. ann. 1297. apud Lam. in Delic. erudit. in ter not. ad Hodepor. Charit. part. 1. pag. 115: In primis a loco Ebulæ sursum versus Levantem sicut trahit et jacet quidam Botrus seu fossatellus. Et pag. 116: Sicut..... jacet quædam vallis sila in dicto loco, quæ mittit aquam in fossato geu Botro, etc.

1. BOTTA. Rubeta, bufo, Italis Bota. 11. BOTTA. Rubeta, billo, Italis Bota. Vita S. Angelæ de Fulginio cap. 4: Remaneo tota contenta. tota Angelica, quod diligo Bottas, et bufores, et etiam dæmones. [25] Vide Grimmi Mythol. German. pag. 288. 289.] [Nostris olim Botte et Boterel, quod hodie Grapaud dicimus. La bible Historiauæ ubi de reptilibus:

Lesardes et Botereaux Oui se trayent de leurs piez.

Mehun au Codicille:

Botereaulx et couleuvres, visions de deables.

¶2. BOTTA, Lugdunerisi in agro idem quod Latinis, Lacuna, Gall. Mare. Codex censualis Calomon Lis: Juxta Bottam

dex censualis Calomon tis: Juxta Bottam quæ est in tunno Calomonis. Ibidem: Juxta Bottam in Begnerdus abera sua animalia. Liber Recogn itionum servitorum Domini Villæno væ in Dumbis: Juxta fangiam de la Botta d'Ouraux.

3. BOTTA, Ocrea. Vide hota 1.

4. BOTTA, vox Italica, Ictus, percussio, quo sensu etiam Botte dicimus. Chron. Petri Azarii ad ann. 1363. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 410: Intentio domini est quod de magistris proditoribus incipiatur Paulatim. Prima die quinque Bottas de curlo. Decreta die quinque Bottas de curlo. Decreta Placent. ad calcem stat. fol. 108. re: Quas pænas, si non solverint infra x. dies, dent ei quinque squasus sive Botte curli vel turture

1 BOTTAGIUM. Vide Botagium in But-

¶ BOTTAGLIA, Phia 12. lagena, Gall. Bouteille. Ital. Bottiglia. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 828. A. in Miraculis B. Simonis Eremitæ Augustin.: Et ideo nolens beneficio et grafiæ ingratus esse, hodie liberatum se præseptant ad arcam B. Simonis cum una Battadlia mana grafia. Simonis cum una Bottotglia magna quam

obtulit et dimisit super arcam B. Simonis. Vide Butta 3.

**BOTTELLARIUS**, Qui Botellarum seu potus curam habet. Hist. Dalphin. tom.

potus curam habet. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 314. col. 1. A: Bidem portent Bottellarii duodecim mensuras vini puri de Tenello. Vide Botellarius.

\*BOTTERA, Finis, terminus. Chartular. S. Vandreg. tom. 2. pag. 1469. ad ann. 1277: Noverint universi, quod ego Laurentius, dictus Pictor, et Guillelmus ejus filius vendidimus.... Guillelmo dicto Travesein duas pechias terræ, quarum prima sita est à la Jarie.... secunda au Corbeit intra terram Avicædæ Annierville Corbeit intra terram Avicædæ Angierville ex una parte, et Botteras camporum de Corbet ex altera. Vide Butum.

Eo nomine videntur potius significari fossata, quibus aqua deducitur in

agros. Vide supra Boteria et Botrus.

\*BOTTICELLUS, Doliolum, Ital. Botticello. Acta notarii Senens. ad ann. 1285.
ex Cod. reg. 4725. fol. 40. ro: Cum domibus, et cum quinque vegetibus, et cum uno

Botticello, etc.

BOTTINGUM, Judicium a principe indictum, ex Germ. Botding, Bodding, quod idem valet ac geboten Ding. Ch. Otton. IV. March. Brandeb. civibus Stadensib. data ap. Frisch. in Lexic. Germ. voce Botding: Addimus præterea ut cives Bottingis omnino sint liberi. Bottinghe appellatur in diplomate Ottoniche appellatur in diplomate Ottoniche. tinche appellatur in diplomate Ottonis Senioris apud eundem Frischium. Vide Budingum. ADEL. Conf. Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 827. Haltaus. Glossar. Germ. col 179. et infra Placitum nominatum in Placitum. Plane aliud est

Búding.

BOTTINUS, Præda, Italis Bottino,
Gall. Butin. Chron. Veronense ad ann.
1333. apud Murator. tom. 8. col. 648: Et multi ex eis captivati et morti traditi sunt, inter quos fuit Comes de Armigna-co; et ultra mille quingentos carceribus consignati, et in Bottino ultra duo millia equorum consignati fuerunt, et plurima alia spolia infinita vendita in (f. ex) Bottino ultra XIV. millia florenorum, exceptis donis factis pluribus nobilibus de communitate Rottini

¶ BOTTO, Globulus, fibula, in Actis SS. Maii tom. 4. pag. 546. Vide Botones

\* BOTTONATURA, vox Italica, Fibula-rum seu globulorum supellex, Gall. Garniture de boutons, olim Botonneure et Boutonneure. Annal. Mediolan. ad ann. 1989. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 807: Centura una auri facta ad rotundinos pro una Bottonatura cum saprotunainos pro una Bottonatura cum sapphiris xj. balassis xlvj. perlis xxxiv. grossis, etc. Lit. remiss. ann. 1876. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 186: Combien qu'il y eust ésdiz coffres plusieurs autres biens comme linges, henaps, robes, Botoneures d'argent, etc. Aliæ ann. 1897. in Reg. 152. ch. 74: Une Boutonneure esmaillée à seze boutons. Trois Boutonneure case que blanches que dorées à channeres, que blanches que dorées, à chappe-rons, in aliis ann. 1406. ex Reg. 160. ch. 335. Boutonneure, pro Cauterii, Gall. Bouton, nota in equo. Stat. ann. 1351. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 68. art. 2: Sera escript le nom et le surnom du chevetainne et de chascun de ses compaignons dessous lui, et le poil, et le merg (merq, marque) et Boutonneure, et le pris du cheval sur quoi il sera montez

\* BOTTONCELLUS. Vide supra Boton-

¶ BOTTONES. Vide Butina post Bon-na 2.

1. BOTTUS, Dolium, Hispanis Bota,

Gall. Tonneau. De expugnatione urbis CP. apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 797: Turci vero devastando submerserunt navem quamdam octoginta ducatorum : diripientes insuper circiter quatuordecim naves alias, quarum tres continebant sexcentos Bottos, reliquæ vero erant ducentorum Bottorum. Vide Butta 3. [ Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 87. voce Butin. Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 1162. et Raynouard. Glossar. Ling. Roman. vol. 1. pag. 242. voce Bota.]

ROT

Charta ann. 1282. inter Probat. monast. S. Emmer. Rastisbon. pag. 236: In signum itaque hujus contractus magister operis ecclesiæ supradictæ..... duos

Bottos tantum..... solvet.

2. BOTTUS, Sonitus campanæ, qui repetitis ictibus fit; ab Ital. Botto, ictus, percussio. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 81. ex Cod. reg. 4620: Donec custos turris seu campanarius campanam pulsaverit pro Bottis, quam pulsare teneatur et depart dictus custos statim cum audiverit beat dictus custos, statim cum audiverit campanas aliquas in civitate alicujus parrochiæ, pro rumore vel rixa pulsare ad stornum seu martellum, ut ad signum Bottorum custodes portarum et aliorum locorum civitatis stent advisati. Et cap. 82: Capitanei et custodes portarum et seralliorum civitatis Mantuæ, statim cum audierint pulsare Bottos,.... teneantur et debeant rastellos claudere, et neminem extra civitatem exire permittere, donec dicti Botti fuerint relaxati. Vide infra Rotum 3

¶ 1. BOTULUS, Lucanica, Gall. Boudin, Saucisson, Ital. Boldone. Murator. tom. 2. pag. 144. col. 1. D. ex Agnelli libro Pontif.: Conveniunt Presbyteri, Diacorollii. Convenium Presoyieri, Bacones... in secretarium, et dividunt inter se buccellam panis et Botulos singulos, cyathum vini. [22] Vide Forcellin. Gell. N. A. libr. 17, cap. 7. hanc vocem enumerat

A. libr. 17. cap. 7. hanc vocem enumerat inter verba obsoleta et maculantia ex sordidiore vulgi usu.]

2. BOTULUS, Piscis genus. Stat. Placent. lib. 6. fol. 79. v°.: Item pisces minutos, Botulos, varonos, gosengulas, quæ appellantur museti gambarutii, pro qualibet libra, vj. den.

1. BOTUM, Finis, limes, Gall. Bout. Chartul. S. Vandreg. tom. 1. pag. 1022. ad ann. 1280? Aboutantem ad keminum domini Regis in uno Boto. Vide Butum.

2. BOTUM, vel BOTUS, f. Idem ac Botagium, quod vide in Butta 3. nisi Botum hic derivatum sit a Saxonico Bot.

tum hic derivatum sit a Saxonico Bot, tum hic derivatum sit a Saxonico Bot, Compensatio, reparatio, emenda, quo posito idem esset, quod jus mulctas pro delicto impositas percipiendi. Transactio inter Abbatem et Crassenses monachos ann. 1851. ex lib. viridi fol. 53: Habet, tenet et possidet Botum, fortiam, redditus et proventus agrayrales cum medietate decimæ, etc.

\* 3. BOTUM, Tudicula, clava campanæ Gall. Battant, ut videtur. Apocha ann. 1435. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 248. col. 2: Pro aptando Botum campanæ curiæ regiæ ordinariæ Nemau-

campanæ curiæ regiæ ordinariæ Nemau-

si, etc. Vide supra Bottus 2.
4. BOTUM, Lignum quodvis fractum, vel usu detritum. Charta ann. 1239. inter Probat. Hist. Sabol. pag. 349: Omnes transeuntes mercatores per cheminos forestæ supradictæ, qui costumas dicto Jacobo debuerint, poterunt capere in dicta foresta, pro unaquaque quadriga, duodecim hairas eisdem necessarias, et essolium novum, et banchart,.... si eis necesse fue-rit in præsenti, dum tamen Bota illa, quæ transmutaverint, in nemore dimittant. Leg. f. Bosca.

9 1. BOTUS, Idem ut videtur, quod Butta, Lagena. Fred. Schannat Vindem. Litter. pag. 126. ex chartulario Rein-hartsborn. : Dominus Abbas vel successonartsborn.: Dominus Abbas vet successo-res ejus septem Isenacensia maldera ave-næ, tritici et siliginis, et quatuor Botos mihi et uxori meæ Jutæ... solvi faciet. Vide Botarum Consuetudo in Butta 3. 2. BOTUS, Ocrea. Vide Bota 1. 3. BOTUS, Tela crassior. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Hem plus

ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Hem plus tres sacos Boti plenos farinæ.

1. BOVA, sic appellata filia Regis Sigeberti, in Vita ejusdem S. Bovæ n. 4: Quasi multorum adjutrix, voce nimirum Francica vetere. [628 Schilterus in Glossar. hanc vocem refert ad verbum Bruse Colore adjects Roya company. Bauen, Colere, ædificare. Bova enim est guæ cultu proximi celebris. ADEL. In antiq. vers. German. Mart. Capell. de nupt. Merc. et Philol. dicitur Ceres allero lando Buwa, omnium terrarum Cultrix. Vide Graff. Thes. ling. Franc. vol. 3. col. 18. radice Bå.]

2. BOVA, Νόσος βοών, Morbus boum, in Gloss. Lat. Gr. Vide Turneb. lib. 17. Advers. cap. 24. et Octav. Ferrar. in

Orig. Ital. voce Bua.

- 3. BOVA, Venetis, Euripus, canalis, 3. BUVA, venetis, Euripus, canaiis, aquæductus, a fovea Statuta Patav: Ut hoc facientes possint servare Bovas in molendinis. Ex Octavio Ferrario in Orig. linguæ Italicæ. Jus Vincentin. lib. 4: Habere et tenere Bovas aptas et ordinatas levandi vel adjuvandi navigii causa, etc.
- 34. BOVA, Cella vinaria, Gall. Cave; nostris olim Bove, locus omnis depressus, cavus, subterraneus, Hispan, etiam Boveda. Lit. remiss. ann. 1968. in Reg. 99. Chartoph. reg. ch. 355: Johannes de Leval caveam seu Bovam religiosorum abbatis et conventus monasterii Fomaci adivit;..... et cepit causa potus tres cau-das vini. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 467: Comme Robert Fuscien... eust d'a-venture trouvé une Bove ou cave ouverte, etc. Rursum aliæ ann. 1416. in Reg. 169. etc. Rursum aliæ ann. 1416. in Reg. 169. ch. 471: Le suppliant estant et ouvrant à saint Quentin en Vermandois en la cave ou Bove, etc. Bovel et Bovelet, dimin. a Bove, Caveau, petite cave. Charta ann. 1324. in Chartul. S. Mart. Pontisar. fol. 39. vo.: Sauf et reservey audit Pierre Potin et à ses hoirs le Bovel que il a en sa bove par dessous ledit courtil. Lit. remiss app. 1470 in Pag. 201. ch. 107. miss. ann. 1470. in Reg. 201. ch. 107: Icelle chapelle.... a une retraicte en maniere de ung Bovelet ou muche, qui est maçonné. Vide supra Bodium 2.

BOVAGIUM, BOAGIUM, BOVATICUM.
Tributum quod ratione boum pendebatur, seu pro pari boum aratorum vel pro aratro, Bobatico, Hispanis. [Charta ann. 1234. ex minori Chartul. S. Victo-ris Massil. pag. 119: De his quæ habebant et possidebant jure Comitali seu consue-tudine, seu quoquo alio modo, scilicet alberga seu Bovagio in castello de Nantis.] Charta privilegiorum seu franchisiarum concessarum Aquarum Sextiarum incolis a Beatrice Comitissa Provinciæ ann. 1245. mense Septemb .: Salvis justitiis et condemnationibus per curiam, et lesdus, et cossis, et pedagiis, et Boagiis consuetis, et farinariis, etc. Fit mentio non semel tributi de Bovatge in aliquot Edictis et Chartis Regum Aragon. quod erat 12. denar. pro unoquoque pari boum, apud Suritam 1. part. lib. 3. cap. 15. lib. 2. cap. 69. Andream Bosch. de Titulis honoris Catalaniæ lib. 1. cap. 13, 26. lib. 2. cap. 23. lib. 4. cap. 5. etc. et Blancam de Rebus Aragon. pag. 782. ubi Boalage

scribitur, Michaël Carbonellus in Chron. scribitur. Michaël Carbonellus in Chron. Hispan. fol. 97: Et specialment los enfranqui,.... hon encara la Bovatge, rebovatge, et herbage, etc. [Boage in Charta anni 1136. ex parvo Chartulario S. Victoris Massil. fol. 27. verso. Boaje in altera ejusdem anni bid. fol. 119.] Charta Jacobi Regis Majoricæ in Usaticis Regni Majoricæ MSS: Potestatem retinuimus.... faciendi seu levandi Boagium,....nolentes aliguo modo habitatores civitatis et totius insulæ Majoric. præsentes nec futuros obli-gatos esse ad præstationem leudæ, pedagii, nec Bovatici. În quibus porro occasionibus exigeretur Boagium, docet Charta Sancii Regis Majoric. Comitis Rossilionis prid. Non. August. ann. 1311: Quandam servitutem et exactionem vocatam vulgariter Bovaticum, quod adveniente Rege seu domino in comitatibus et terris prædictis levari et exiji et recipi consuevit. Hanc sustulit Jacobus Rex Majoric. Sancii pater, ut in hac Charta continetur, cujus loco gabella salis imposita est. Exstat illa in Codice Thuano signato 93. fol. 89. data Barcinone pridie Id. Februari 1986 et al. 2000 et ann. 1299. qua pro exsolvendis debitis quæ contraxerat pro variis bellis, Nobi-libus Catalanis et civibus Barcinonensibus vendit, seu potius remittit pro pretio ducentorum millium librarum bonæ monetæ Barcinonensis, Bovagium, Terragium et Herbagium, quæ asserebat se et successores suos habere debere in Catalonia, quoliescunque novus Rex, Dominus seu hæres in Catalonia noviter succede-bat, licet assereretur per Nobiles, Milites, et cives et homines villarum et aliorum hominum Cataloniæ eum vel successores ejus non debere habere dictum Bovagium, Terragium, et Herbagium, nisi tantum de bobus et cæteris animalibus et pecudibus minutis, etc. [\*\* Decreta Catalon. de hac re vide in Constitutions de Cathalunya, lib. 10. tit. 4. qui est inscriptus De Bovatge y remissio de aquell, pag. 634. edit. ann. 1688.]

Вонада vero aliud est in Charta ann. 1247. apud Justellum in Comitibus Arvern. pag. 95: Tallias, manobras, Bohadas, servitutes, etc. La Bohade, [vel Vovade,] in Consuetud. Arvernensi cap. 25. art. 21. et Marchiensi art. 139. cum scilicet subditus aut tenens unum per boum domino præstare tenetur ad illius vinum conducendum.

VOTA, perperam, ni fallor, pro Boata, vel Boada, habet Innocentius III. PP. lib. 2. Epist. pag. 466. Edit. Venetæ, in Epist. ad Petrum Compostellanum Archiepisc.: Illum etiam censum, qui Vota dicitur, quem Hispanorum Catholici Reges ex singulis boum paribus... annuatim persolvendum pro salute totius terræ liberaliter statuerunt, eidem Ecclesiæ confirmamus.

BOVATERIUS. Charta MS. Petri II. Regis Aragonum ann. 1283 pro Liberta-tibus Catalaniæ: Item concedimus quod inquiramus contra vicarios, Bovaterios, et alios Officiales nostros, qui tempore nostro aliqua officia exercuerunt. Ubi Bovaterii videntur esse ministri ii qui Bovaticum exigebant a subditis Regis.

\* BOVARE, Modus agri, ejusdem notionis et originis atque mox Bovata. Charta Mat. de Roya ann. 1239. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 268: Item, dedi et concessi dictæ ecclesiæ (de Monchiaco-Petroso) decem Bovaria terræ ad Bovare Royense, sita in territorio de Mareniaco. Vide infra Bovarium 1.

BOVAREGIUS, Idem quod Bucha, Apertura fluvii, per quam derivantur aquæ,

in Statutis Mediolanensibus part. 2. cap.

1. BOVARIA, Prædium rusticum, Ferme, Métairie. Concilium Tolos. ann. 1228. can. 41: Statuimus quod castra non ædificentur de novo occasione Bovariæ, vel contra eam alia ratione, nec munitiones dirutæ reædificentur. Consuetud. Tolosæ part. 1: Eadem consuetudo est in castris, villis, forciis et Bovariis, quæ sunt infra Dex Tolosæ. [La Faille Annal. To-losæ tom. 1. Instrum. pag. 127. ex Tes-tamento Raimundi Comitis Tolosæ: Dispono ut omnes expletæ, quæ exierint in hoc anno de omnibus meis Bovariis de Tolosano mittantur in potestate domus

hospitalis Hyerusalem, etc.]
Boveria, Idem quod Bovaria, apud
Marcam in Hist. Beneharn. lib. 4. cap. Marcam in Hist. Beneharn. 110. 4. cap. 19. num 2. lib. 5. cap. 25. num. 8. ubi boveriam, medietariam, seu Metairie, vertit. Est etiam stabulum boum, in Charta Henrici III. Regis Angl. tom. 2. Monastici Angl. pag. 210: Et quendam locum qui vocatur... infra terminos ejusdem forestæ, ad faciendum Boverias suas, et alias domos usibus suis necessarias. [In Formulari Anglicano pag. 121: Medietatem manerii de Bedworth cum una Boveria et uno Columbari infra situm manerii prædicti. Occurrit eodem sensu ibi-dem pag. 313. et apud Kennettum in Glossario ad calcem Antiquit. Ambros-

BOARIA, Eadem notione, in Regesto Constabulariæ Burdegal. fol. 99: Occupat quandam Boariam, quæ fuit Joannis, etc. [Charta Philippi Regis ann. 1303. pro Libertate civitatis Tolosæ in Cod. MS. Consuetud. Tolos.: Concedimus et civibus et incolis supradictis de gratia speciali, ut pro terris, possessionibus, villis, Boariis, etc. Cod. MS. Bibliothecæ D. de Chalvet Senescalli Tolosæ de Hæreticis Albigensibus: Invenerunt prædictum Arnaudum infirmum in dicta Roaria 1

BOARIUM, et BOVARIUM, dicitur locus ubi venduntur boves, apud Joan. de Janua, et Ugutionem.

Nostris etiam olim Boverie. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 114. Chartoph. reg. ch. 23: Lesdiz freres acompaignez d'un homme estrange vindrent en une Boverie ou hostel, appellée la freideyre. Aliæ ann. 1457. in Reg. 187. ch. 159: Les supplians aloient besser avec une palle ferrée chacun en son coul en une leur Boverie ou mestaerie. Ibidem Bouherie. Sod et Boire, eadem notione usurparunt. Charta ann. 1341. in Reg. 74. ch. 439: Item avons baillé.... une Boire, seant environ lesdites terres, et tant comme lesdites terres emportent de ladite Boire, pour cinq soulz d'annuele rente. Lit. remiss. ann. 1463. in Reg. 199. ch. 354: Le suppliant laboureur natif et habitant d'une boire ou métairie, etc. \$\frac{2}{2}\$. BOVARIA, Bovile, stabulum boum.

Placit. ann. 1158. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 568: Tune supradicti affectatores, pro se et pro cæteris affectatoribus urbis Tolosæ et suburbii, recogno-verunt domino comiti vel suis bajulis dare iiij. solidos Tolos. pro unoquoque corio bovis, quod eis allatum fuerit de bobus suarum Bovariarum,

¶ 1. BOVARIUM, pro Bonnarium, Modus agri. Charta Nicolai Episcopi Noviomensis ex Chartulario S. Eligii: Vendidit Domino Odoni de Yveri militi duo Bovaria terræ et 80. virgas. Vide Bonuarium post Bonnarium.

\* Nequaquam pro Bonnarium; est enim Bovarium, ut et supra Bovare, idem

quod mox Bovata. Charta ann. 1224. ex abul. Lehun.: Dom. Petrus Bernerius miles... recognovit se invadiasse pro lxiij. lib. Paris. prioratui de Lehuns quandam decimam, quam habebat in xxiv. Bovariis terræ, sitis in territorio de Aubecourt. Alia ann. 1228. ibid.: Venditionem quinque Bovariorum terræ, quam Robertus de

que Bovariorum terræ, quam Robertus de Porta et Agnes uxor ejus fecerunt ecclesiæ de Lehuns, gratam habeo.

2. BOVARIUM, Bovile, vel forum, ubi venduntur boves. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Bovarium, le lieu où l'en met les buefs. Le lieu où l'en vent les buefs, in alio Gall. Lat. ex Cod. 7684. Vide Boarium sub Bovaria.

ROVARIUS Cui boum cura commissa

BOVARIUS, Cui boum cura commissa est, in Fleta lib. 2. cap. 85. etc. nostris Bouvier. [Madox Formulare Anglic. pag. 244: In terris Bordariorum et Bovario-

BOVATA TERRÆ, Bove de Terre, in Charta Gallica tom. 2. Monastici Angl. pag. 645. Modus agri, sic dictus quod tantum terræ contineat, quantum bos unus (vel par boum) arare potest, [spatio unius scilicet anni; modo tamen de agro intelligas qui uno in anno aratur, seritur et metitur; cui quidem rei cum non attenderit Hearnius in notis ad Librum nigrum Scaccarii acram terræ ceu mensuram indefinitam atque longe ampliorem quam revera usquam exstiterit nobis exhibuit; quamvis enim hæc mensura alia atque alia pro diversis locis fuerit, certum tamen videtur numquam pro agro indefinite fuisse usurpatam.] pertineant ad radicem German. Bû, Colere.] Ex Skenei sententia, Bovata continet 13. acras. At in Monast. Angl. tom. 1. pag. 657. lego datas in eleemosynam duas Bovatas terræ, 20. acrarum. In veteri Statuto ad compositionem mensurarum apud Spelmannum, Bovata continet 18. acras. Octo Bovatæ terræ faciunt carucatam terræ. 8. carucatæ terræ fa-ciunt unum feodum Militis. 18. acræ faciunt mum feodum Mittis 18. acre fa-ciunt Bovatam terræ. Angli Oxgang, et Oxgate, mensuram 4. jugerum vocant, voce signante bovis iter. [Charta ann. 1218 apud Madox Formul. Anglic. pag. 58: Ad tenendum de me et hæredibus meis tenementum suum de Belinton, scilicet novem Bovatas terræ et duo tofta, per servicium unius marcæ tantum annuatim reddendæ.] Ingulphus pag. 857: Quatuor Bovatas terræ de juland, et 10. Bovatas in servitio, et 24. acras prati, etc. Et infra pag. 860: Quatuor carucatas terræ arabilis et 6. Bovatas, et 18. acras prati. Passim occurrit in Chartis Anglicis. Vide Guill. Prynneum in Libertatib. Angl. tom. 3. pag. 447. Charta ann. 1206. ex Tabul. Ecclesiæ Carnotensis num. 49 : Ita quod in eadem Majoria duas Bovatas terræ et herbergamentum suum tenebit quinque solidos censuales. Alia ann. 1179. num. 101: Pro unaquaque Bovata integra ad perticam B. Mariæ mensurata, etc. Infra: Additum est præterea quod si Bovatas et non agripennos vendi, vel fo-risfacti in ipsis Bovatis fieri contingeret, etc. Mox: Si vero versa vice non Bovata, sed agripennis venderetur, etc. [Hist. Beccensis Monasterii MS. pag. 516. ex Beccensis Monasterii Mis. pag. 310. Ca. Archivo ejusdem: Debet percipere singulis autumnis de qualibet Bovata duodecim garbas.] Vide Fletam lib. 2. cap. 73. § 2. 3. Boihedie, in Charta Arnulfi Comitis Guinensis ann. 1264. in Hist. Guinensi pag. 290: A vendu.... 16. mesures de bois, peu plus, ou peu moins, ap-pellez Boihedie, etc. quasi Bovada.

Qualis apud nos fuerit Bovata æsti-

mari utcunque licet ex Charta ann. 1225. in Chartul. S. Joan. in Valle: In perpe-tuam donavi elemosinam et concessi duas Bovatas terræ de patrimonio meo in terri-torio Orrevillæ sitas, cum campiparte, quam habebam in ipsis. Quæ Bovatæ consistunt in his locis, videlicet in campo qui dicitur Mes, capiente circa xv. sextarios seminis, et in campo.... circiter xx. sextarios seminis capiente, et in campo... capiente circa unum modium seminis, et in campo... circiter v. sextarios seminis capiente, et in duobus agripennis in introitu villæ constitutis.

BOBULCA, Eadem notione qua Bovata. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1281. apud Murator. tom. 8. col. ann. 1201. apud Murator, tom. 8. coi. 1149 : Fuerunt emtæ quatuor Bobulcæ juxta campum de Bayda domini Episcopi Reginorum a domino Gulielmo Episcopo Regino pro quatuor centum libris Rexa-nis, et ibi factæ fuerunt duæ fornaces pro Communi, occasione murandi residuum muri dictæ civitatis. Ibidem col. 1175: Commune Suzariæ habet MMMCXXVI.

Bobulcas.

BOVARIATA, Idem quod Bovata. Charta Gerardi Episc. Noviom. ann. 1223. in Tabulario Lehunensi n. 22: Dedit in ex-cambium 5. Bovariatas terræ sitas in cou-

tura sua, quas tenet de feodo D. Regis.

BOVATERIUS. Vide in Bovagium.

BOVATICUM. Vide Bovagium.

BOVATICUM, Protectio, tutela, quam princeps iis debebat, qui bovaticum illi persolvebant; vel Immunitas, qua boves aratorii ab omni captione qualibet ex causa, edicto publico, eximebantur, cu-jus ademtione mulctatur malefactor, de jus ademtione mulctatur maieracior, ue quo in Constit. Petri I. reg. Aragon. ann. 1207: Si quis de magnatibus regis, vel aliquis miles, vel alia quælibet persona convictus a domino rege, vel vicario suo, super restitutione pacis, et treugæ, et Bovatici, pignora ponere noluerit; si talis persona fuerit, quæ teneat castrum, vel castra, vel munitionem aliquam per dominum regem, statim det potestatem inde... Si vero talis fuerit persona malefactoris, quæ non teneat aliquid pro domino rege et noluerit pignora tornare, statim cum exierit de curia regis, teneat se pro suo

exierit de curia regis, teneat se pro suo acunydato, et omnia sua esse ejecta a pace, et treuga, et Bovatico, et nullus baronum terræ recipiat eum. Vide Bovagium.

\*\*BOVATIM, Instar bovis, in Onomast. Actor. SS. tom. 1. Jan. ubi error est in numeris paginam indicantibus. [\*\*Vide Nonium Marcell. cap. 1. sect. 190.]

\*\*BOUCAGIUM, Præstatio ex vineis, quæ feudi titulo non possidentur. Charta Phil. VI. ann. 1328. in Reg. donor. Carol. IV. et Phil. VI. ex Cam. Comput. Paris. fol. 30. r°.: Item le Boucaige des vignes de Baugency;... c'est assavoir pour Paris. fol. 30. r°.: Item le Boucaige des vignes de Baugency;... c'est assavoir pour chascun arpent de vigne, se il n'est de fié, deux solz et six deniers. Nisi quis forte legendum existimet Boutaige, atque idem proinde esse quod Boutage. Vide Botagium in Butta 3. Verum ut Boutage, a botta vel butta originem habet; ita Boucaige, a Bocale potest haud absurde accersiri. Vide Bauca 1.

[BOUCASSINUS, Pannus subtilior, e gossypio vel lino, idem qui Boccassinus, quod vide. Inventarium Ornamentorum et Reliquiarum Eccles. Noviom. ann.

et Reliquiarum Eccles. Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusd.: Item, una ma-gna coopertura Boucassini interjecta et operata ad modum fustanæ. Item, quæ-dam casula de Boucassino albo, duplicata de tela crocea. Boucassin notissimus est

apud Andegavos.

† Lit. remiss. ann. 1388. in Reg. 133. Chartoph. reg. ch. 119: Un pourpoint de

blanc Boucassin,... qui bien povoit va-loir seze solt. Inventar. MS. eccl. Came-rac. ann. 1401: Un drap blanc de Bou-cassin à une croix de noir cendal, pour mettre sur corns.

BOUCATORIUM, Porticus species, quæ sub dormitorio erat. Charta ann. 1330. ex Tabul. S. Victor. Massil.: Camera confrontata cum Camera et viridario sub-

prioris, sita subtus Boucatorium.

BOUCELLUS, BOUCHELLUS. Vide in

\* BOUCEYA. Charta Willel. comit. Pontiv. in Reg. 116. Chartoph, reg. ch. 194: Pro annuo redditu quinque denariorum de Bouceya forestariorum ad pascha. Vide

\* BOUCHELLUS, Sepes, sepimentum ex virguitis confectum, quo locus ali-quis circumcingitur ad ferarum custodiam, idem quod Parcus; Bouchot etiamnum vocant septum ex cratibus ad capiendos pisces. Pactum inter Margaret. Tornodor. comit. et monachos Pontiniac. ann. 1291. in Chartul. ejusd. monast. pag. 163: Nos aut successores nostri..... hayas aut Bauchellos in nemoribus dictorum religiosorum..... nullatenus fa-ciemus. Hinc nostri dixisse videntur Boucher le blé, pro Frumentum in manipulos alligare, Gall. Mettre en gerbes. Lit. remiss. ann. 1478 in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 972: Icelle femme dist que son mary estoit en ung lieu, appellé les son mary estoit en ung heu, appette les Arceiz, où il Bouchoit son blé. At vero Boucheter, pro Etriller, battre, Male habere, plagis onerare, nisi sit verbum fictitium a nomine Bouchart, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. ch. 80: Lequel Moreau menaça icellui Bouchart en lui disant qu'il le Bouchetroit, mutileroit, en noverent Ouid sit autem. Se mettre lui disant qu'il le Bouchetroit, mutileroit, ou navreroit. Quid sit autem, Se mettre à Boucheton, intelligitur ex aliis Lit. ann. 1418. in Reg. 170. ch. 229: Icellui Pyocart regarda par une des fenestres de la chambre, et pour ce faire monta sur icellui Pommart qui se mist à Boucheton. Hoc est, Manibus super genua incumbere, Gall. S'appuyer des mains sur ses

BOUCHERIA, Gall. Boucherie, Macellum carnarium. Lobinellus Hist. Paris. tom. 8. in Glossario: Eundo per vicum Simonis Franque et parvam Boucheriam. Chartular. B. M. Magdalenæ de Castroduno fol. 48: Viginti quinque sol. Dunensis monetæ de pensione cujusdam stalli, quod idem Guillelmus habebat in Beskoria Castrodur. Et fol. 70 Le fore stati, quoà taem Guillemus nacecat in Bocheria Castridun. Et fol. 79: In foro Castridumi juxta Boucheriam. Vide Bo-cheria. [\*\* Conf. Geraldi librum Paris sous Philippe le Bel, pag. 375.]

Est etiam teterrimi carceris apud Parisios nomen, de quo in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 98: Depuis fut transporté en une autre prison, appellée la Boucherie, qui est prison très orrible, et où plusieurs se sont désespèrez et occis. A vicinia majoris madellistes de la contra la cont

désespérez et occis. A vicinia majoris macelli prope magnum Castelletum, ita appellatus videtur.

BOUCHERIUS, Macellarius. Locus est in Sagimen. Vide Bocherius.

BOUCLARIA, Vicus apud Parisios, vulgo Bouclerie, ab opificibus scutorum seu clypeorum sic dicta. Charta ann. 1275. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Triginta ext solidos Paris supra duabus domibus sex solidos Paris. supra duabus domibus, sitis Parisiis in uno tenenti ultra parvum pontem, in vico veteris Bouclariæ contiquis. Bouclearia, in alia ann. 1267. ex eod. Tabul. Vide supra Boclearia. [22 Conf. Gerald. modo laudat. pag. 246 et 313.]

\*\* BOUCLARIUS, BOUCLERIUS, a Gall. Bouclier, Scutum, clypeus. Lit. remiss.

ann. 1380. in Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 25: Pro custodia dictarum corearum... spadas cum Bouclariis deferentibus, etc. Charta ann. 1337. ex Cod. reg. 5190. fol. 2. vo.: Præpositi Lingonensis servientes munitos ensibus et Boucleriis et baculis vobiscum adduxeratis. Duos enses, duos cutellos et unum Bouclerium, in Sentent. ann. 1282. ad calcem Necrolog. MS. eccl. Paris. Un Boucler ou taloche, in Lit. remiss. ann. 1388 ex Reg. 137. ch. 6. Bou-glier, in aliis ann. 1389. ex Reg. 135. ch. 218. Frequens in iis registris occurrit mentio ludicræ pugnæ, quam le jeu du bouclier vocabant, in qua exercitii causa gladiis hebetibus decertantes, ictus adversarii sursum aut deorsum directos

versarii sursum aut deorsum directos scutis a se avertebant. Vide supra Bloquerius, Boclerus, et infra Bouquelerius.

\*\*BOUCLEARIA.\* Vide supra Bouclaria.

| BOUCLETA, Fibula, Gall. Boucle.
Concil. Paris. ann. 1346. cap. 2. tom. 2.
Hist. Meldens. inter Instr. pag. 222:
Utentes palam per viam incedendo....
sotularibus ad Boucletas argenteas.

\*\*Comput. MS. ann. 1245: Pro tribus paribus Boucletarum, vj. sol. Alter ann.
1402. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem.
pag. 170. col. 1: Pro quadam Boucleta et

pag. 170. col. 1: Pro quadam Boucleta et duobus mordanis sotularibus, etc. Bouchete vel Bouclege, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1386. ex Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 218: Icellui Jehan en soy jouant frappa de son badelaire..... à l'endroit d'une fendace, qui estoit en ladite cote de a une penauce, qui esson en unue core de fer pres de la gorge, et n'estoit pas fer-mée aux Bouchetes qui y estoient, ne close ainsi qu'il appartenoit. Ubi eædem Lit. infra num 266. habent Boucleges Bougle, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. ch. 176: Raoulin Royer, qui portoit à sa sainture une Boucle d'argent ainsi comme doivent porter noz sergens d'armes,

etc.

\*\*BOUCLETARIUS, Eadem notione, in Comput. MS. ann. 1239: Pro xlvj. paribus Boucletariorum argenteorum, iii]. lib.

"I BOUCLUM, Vestitus ornamentum. Capitulum gener. S. Victoris Massil. ann. 1506. ex Archivis ejusdem loci: Nec deferant Bouclum a retro longum dictum toqua.

¶ BOUDELLUS. Vide Botellus.

BOUDIE. Vide Baudia post Bausia.

BOUDINUS, a Gall. Boudin, Botulus, Botellus. MS. Ecclesiæ Belvac. annorum circiter 500. ubi de Festo Asinorum: Hac die incensabitur cum Boudino et sau-

¶ BOUDRONS. Statuta Massil, pag. 463: Quelibet navis possit portare supra coo-pertam equos et alias bestias, et lanam, et Boudrons, si navis veniret de partibus Barbariæ

\* BOVELA, Ædicula, tuguriolum, f. locus in rupe excavatus, a Bova. Vide supra in hac voce. Charta Nivardi de Senantis ex Tabul. Colomb.: Cum in prædicta villa habitaverit, de mea terra habebit aut masuram, aut Boveiam, aut arpentum. Nisi idem sit quod mox Bo-

BOVELLUM, Idem quod Bovile, in Canonibus Hibern. lib. 51. cap. 5.

\*\*BOVELLUS, Bos junior, juvencus. Charta ann. 1251. in Chartul. Valcel. sign. E. ch. 47: Item xlvj. oves, ex quibus quindecim sunt castrati, item unum Bovellum, etc. Vide infra Bouvellus. [\*\*Gemma Gemma". Basculus diminut a Bos ]

na Gemmar: Bosculus diminut. a Bos.]

1. BOVERA. In brevi Indice Regum
Francorum, qui præfixus est Usaticis
Barcinonensibus in Codice MS. Thuano, signato 93. hoc ordine recensentur Re-

ges secundæ stirpis: Carolus Magnus. Ludovicus filius ejus, Lotharius, Karolus frater ejus, Ludovicus ejus (Lotharii) fi-lius, Karolus magnus, Karolus de Bovera, qui dicitur regnasse annis 4. Otho Karolus, etc. Is autem est qui vulgo Crassus cognominatur, ita ut etiam Bovera, seu ut nostris efferunt, le Bouvier, dictus fuerit, quod pinguedine ac ventris mole bovis instar esset. Abbo lib. 1. de Bellis Parisiac. vers. 48.

# Urbs mandata fuit Karolo nobis basileo, Imperio cujus regitur totus pæne cosmu

Ubi Glossa ipsius Abbonis: Karolus de Baguerra, sive de Bovera, qui et Grassus, Rex Franciæ. [22]Non auctoris glossa est, sed editoris adnotatio.] Verum alii de Bovera dictum volunt, pro de Bavaria, quod priusquam Imperator fuisset dictus, Rex esset Bavariæ. [Vide Valesiana pag. 221. ubi Valesius acriter invehitur in eos qui crederent hanc injuriam fuisse uni Regum nostrorum illatam, ut cognominaretur le Bouvier : quare totus est, ut Carolum probet de Bovera dictum quasi de Bavaria, quod nobis certum

© 2. BOVERA, Modus agri, idem quod supra Bovata. Charta ann. 1209. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Statuerunt etiam ut sæpedictus sacerdos de unoquoque homine apud Vachereces, Boveram terræ vel amplius tenente, annuatim plenam minam avenæ habeat: de bordariis vero vel arpentariis, vel minus Boera tenentibus dimidium minæ avenæ. At vero Boverée, Corvatæ species est seu servitium, quod cum bobus suis domino exhibet vassallus. Arest. ann. 1458. 10. Jun. in Reg. parlam. Tolos. ex Cod. reg. 9879. 6: La cour condamne André Mathieu à rendre et paier doresnavant à l'abbé de la Chaise-Dieu à cause du prieure du lieu de Boschet S. Nicolas, tant que ledit André sera habitant, et fera feu et lieu audit lieu, et tendra deux bœufs ou plusieurs arables, trois Boverées ou corvées de bœufs chacun an.

S BOVERAGIUM, Vin du marché, Idem ac Biberagium, quod vide. Spicil. Acher. tom. 3. pag. 885. ex Chronico Senon.: Bibamus ergo læti Boveragium (attule-rant enim vinum secum) ad hoc mercatum

confirmandum.

\* Perperam pro Beveragium, ut videre

est in Biberagium.

¶BOVERIA. Vide Bovaria.

BOVERIUM, ut supra Bovera 2. Arest.
ann. 1369. 9. Mart. in vol. 6. arest. parlam. Paris.: Johanna Malivernée petebat tria Boveria terræ, situata in terriforio de

tria Boveria terræ, situata in territorio de Hollaing. Vide supra Bovarium 1.

\*BOVERIUS, BOVERUS, Agricola, bubulcus, Gall. Bouvier. Bouher, in Chann. 1270. ex Tabul S. Mich. in eremo. Stat. Montis-reg. pag. 223: Item statutum est quod quilibet Boverius laborans cum bobus, etc. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 131. ex Cod. reg. 4622. A: Si bestiæ grossæ inventæ fuerint damnum dantes,... si Boverus sive custos non habuerit unde solvat, etc. Hinc Bouveret dicitur Ipsa agrorum cultura, quia bobus exercetur, in Charta Phil. dom. Jonvillæann. 1354. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 297. art. 21. ubi male editum Bonneret: Item, lidit habitant qui ont ou auront esplois de cherues en ladite ville, nous denront (l. devront) pour chascun esploit trois courvées de cherrue l'an, pour aidier à faire nostre Bouveret de Jonville; c'est assavoir au temps de sombrer, en vayng et en tramoix. Pact. inter prior. et inco-las S. Belini ann. 1461. in Reg. 198.

Chartoph, reg. ch. 191: Chacun desdiz habitans doit faire doresnavant par chacun an, au proufit dudit prieur, cinq corvées de bras ès Bouverés d'icellui prieur. Apud Lotharingos vero Bouverot appellatur fundus terræ, curionibus alêndis assignatus. Vide Polypt. Tull. P. Bened.

Capucini. § 1. BOVETA, Idem quod Bovata, Modus agri, etc. Hist. Comit. Ebroic. inter Probat. pag. 12: Dedi in puram et perpetuam eleemosynam quinque acras terræ sitas juxta quandam Bovetam terræ.... Dedi etiam... quæ rediebantur et debebantur

mihi.... pro dicta Boveta.

\*2. BOVETA, Crumena, vel bulga seu pera viatoria, Gall. Bougete. Charta ann. 1324. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 110: Ternardus Trencaleonis domicellus, seu ejus gentes injuste dicebantur extorsisse

ejus gentes injuste dicebantur extorsisse quandam Bovetam, cum quadam pecuniæ summa, et quoddam animal, cum aliis rebus, etc. Vide Bogea.

BOVETTA, Bucula, juvenca, Gall. Bouveau, Bouvart. Occurrit apud Wilh. Thorn. in Chronico. [\*\* Rador, Bovecta, juvenca, in Ælfr. Glossar. exemplar. Catton. ap. Bosworth, Gloss. Anglos. 53. Z.1

53, Z.]

BOVETTUS, Juvencus, in Computo

anni 1277. pag. 287. Antiquit. Ambrosden.: XI. vaccæ, I. Bovettus mas, IV. boviculæ feminæ, V. vituli.

\* BOUGERIUS, BUGERIUS. TERRA BOUGERIA, f. Quæ ab incolis colitur, ab iis nempe qui bougias ibi possident, vel quæ a bougia dependet. Charta Joan. dom. Castrivil. ann. 1279. in Chartul. Cluniac. ch. 307: Vendulit dicto Hugoni.... blaeriam in terris Bugeriis, in sexta parte ad dictum prioratum pertinente...ltem sexta pars terrarum Bougeriarum, quæ sunt in stagnis dicti Petri, ipsi Petro quitte et libere manet. Item in terris, quas tenet dictus Petrus, et quas excolunt homines dicti Petri ad opus eorum vel ipsius Petri, videlicet in Bougeriis, blaeria et jurisdictio manet dicto Petro.... Item in terris Bougeriis, quas dictus Petrus et sui homines non excolunt, ..... blaeria remaneat

2 1. BOUGIA, Habitatio, domus, vel prædium rusticum. Bougia sita in territorio, etc. in Recognit. burgi S. Andeoli.

vide supra Bovera 2. et Bugia 1.

2. BOUGIA, a Gallico Bougie, Candela cerea. Chartul. eccl. Carnot.: Subcoqus.... debet tradere bonam candelam de Bougia pro legendo in pulpito lectiones.

Bougia pro tegendo in pulpito tectiones. Vide supra Bogia 2.

BOUGIN. Vide Bauga.

BOUGIS, Bulga, sive sacculus quo viatores utuntur, Angl. Budget, Gall. Bougette. Charta Henrici VI. Reg. Angl. ann. 1432. apud Rymer. tom. 10. pag. 508: In via et extra viam, redeundo, gladios, dagaria, Bouges et alia hernesia licita. etc. licita, et

¶ 1. BOUGIUS, Habitatio, domus. Paris. Bouge, est cellula. Litteræ Officialis Meldensis ann. 1292. in Tabulario Calensi pag. 232: Confessi sunt se accepisse a religiosis mulieribus Abbatissa.... duas domos seu Bougios domus ad invicem contiguos et connexos, sitos apud Villares supra Mucram cum ortis retro domos

ipsas seu Bougios situatis, prout se comportant. Vide Boda.

2. BOUGIUS, Pars domus: nostris enim Bouge, pro Coquina vel cœnaculo. Necrolog. eccl. Paris. MS.: Aliæ vero duæ (fenestræ) quarum una est in Bougio domus, et alia est in celario. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 165: En la maison Drouin Brise-

barre, dit Landernelle, où il y avoit gens qui beuvoient en une chambre derriere. et au Bouge devant où on faisoit la cuisine. Aliæ ann. 1409. in Reg. 164. ch. 198: Lesdiz foulons disnerent tous ensemble ou Bouge ou sale de l'hostel. Aliud vero est Bouge, Falcula scilicet, in Litremiss. ann. 1425. ex Reg. 173. ch. 286: Le suppliant print un baston ferré... en maniere de Bouge, dont il coppoit les ronses. Un bouge ou faucillon long enmanché, in aliis ann. 1427. ex Reg. 174. ch. 67. Alibi Vouge appellatur.

1 BOUGRAN. De Bougran revestiti, ut habetur in Cucufa post Cuphia. Vox Gallica, quæ significat genus telæ subtilis. Vide Boquerannus.

1 BOUGUERANNUS, Eadem notione. Inventar. Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem: Una Casula, tunica, 198: Lesdiz foulons disnerent tous ensem-

ex Archivo ejusdem: Una Casula, tunica, dalmatica de panno serico nigro duplicaté

admatica de panno serico nigro aupiticate de Bougueranno asureo.... Item, tres infulæ, quarum una est de serico, aliæ de Bougueranno.... una alba et altera nigra.

Lit. ann. 1277. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 670: De pecia Bouguerani, unum denarium. Bougre, in Ch. ann. 1832. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Unum 1832. eX 1abili. S. Germ. Frat.: Unum supertunicale de marbrecco, fourratum de Bougre, cum capucio fourrato de eodem. Bougarassin, in Stat. ann. 1400. tom. 8. earumd. Ordinat. pag. 387. art. 12. Bougheran, in Inventar. MS. eccl. Camerac. ann. 1371: Item un Bougheran blanc, bordé de noir cendal. Vide Boque-

§ BOVIA. Piscari in Bovia dicitur cum piscatores e duabus naviculis simul, quasi boves, rete extrahunt. Litteræ Renati Regis ann. 1477. ex libro privileg. et statut. piscator. Massil.: Periculosum multum est in persona' et Bovia piscari

mutum est in persona et Boria piscari inibi arte ipsa de corre.

BOVIALE, Bovile, Græcis βούστασις, Apollonio lib. 3. Argon. βόαυλα. Gloss. Ælfrici: Bostar, sive Boviale.

\* BOVICIDA, Macellarius, qui boves mattet Closer Call Let av Cod. reg.

mactat. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Bouchier, Bovicida. Vide Boscida 1. ¶BOVICULA, Juvenca, in Charta anni

1363. apud Kennettum Antiquit. Ambrosden. pag. 495 : Unus taurus cum Boviculis. Vide Bovetta.

BOVILIUM, Boográgiov, Bovile. Sup-

plem. Antiq.
\* BOVILLA, Βοοστασία, in Gloss. Lat. Gr. ubi frustra Cangius emendat Bovile: occurrit enim in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bovilla, ubi boves ven-

duntur, Boaria, Prov.

1 BOVILLICARIA, Idem quod Bovolcaritia. Charta Ludovici Pii et Lotharii I. Imper. ann. 829. apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 383: Monasteriolum vero supra dictum cum omni integritate, cum ecclesiis... aldiariciis, Bovillicariis, vacca-

\*\*ROVINARI, Festo est Conviciari. Nusquam tamen, inquit Scaliger. reperiri potuit Bovinari pro Convictari, sed pro Tergiversari. Unde Bovinator erit Tergiversator, Bovinatio, Tergiversatio. Plura vide apud Martinium in Lexico et alios. Vide etiam Bobinare. [ Suecis Bof et German. Bub est Nequam. Vide Ihrium

\*BOVINUS. ANIMALIA BOVINA, Boves, vaccæ, nostris Bétail bovin. Inquisit. ann. 1288. ex schedis Pr. de Mazaugues: Requisitus cujusmodi animalia custodiebat, ipse dixit quod bestias Bovinas. Alia ann. 1351. ex Tabul. Villæfr. in pago Bellijoc.: Bovina animalia capta, etc. Avere bovinum, in Pacto inter Arn. de Villanova et homines de Transio ann.

1283. ex Tabul. D. Venciæ. Lit. remiss. ann. 1470. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 498: Jehan Saulcois print.... la charge de garder le bestail Bovin. Vide infra Bovins. [\*\* Medulla Bovina, apud Theodor. Priscian. de Diæt. 15.]

\*\* BOUJONATOR, Gall. Bougonneur et Boujonneur, inter pennerum, opifices

Boujonneur, inter pannorum opifices appellatur ille, qui iis quæ ad ejusmodi opificium spectant, invigilat, vulgo Garde, juré. Arest. ann. 1973. 10. Mart. in vol. 5. arestor. Parlam. Paris.: Boujonatores draperiæ villæ nostræ Rothomagensis, nomine suo et aliarum gentium gensis, nomine suo et aliarum gentium ministerii ejusdem draperiæ, debatum ad hoc moverunt, etc. Pluries ibi. Lit. Caroli V. reg. Franc. ann. 1372. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 414: Le maire et le Bougonneurs de draperie de nostredite ville de Rouen, etc. Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 196: Nous leur vueillons octroyer qu'il aient visiteurs et Boujonneurs audit mestier de drappe. et Boujonneurs oudit mestier de drapperie. Aliud ann. 1424. in Reg. 173. ch. 151: Ne pourra nul mouiller les draps, jusques à ce qu'ilz soient scellez tous escruz, ou qu'ilz aient prins congié aux Boujonneurs qu'ilz aient prins congié aux Boujonneurs de les esbrouer seulement. Sed et ipsa hujus opificii Statuta, Boujon nuncupantur. Lit. ann. 1382 eod. tom. 6. pag. 660: Selon le Boujon et ordennance de ladicte drapperie, etc. Stat. ann. 1421. In Reg. 178. ch. 113: Item que les jurez puissent arrester tous les draps,... se iceulx draps ne sont du Boujon de la ville d'Evreux. Vide diction. Commer. voce Boujon.

BOVIRE, Apum vox. Vide supra

1 BOVISCIDA, Qui cædit boves, Lanius. Vide Boscida

Vide Boscida.

¶ BOVITILIUS, Vitulus. Kennettus Antiquit. Ambrosden. pag. 288: XVI. boves, I. bovett. I. juvencus, II. Bovitil. masc. II. sues, XIV. porci, V. capones, I. gallus, IX. gallinæ, V. pullani.

BOVIUS, ut supra Bovinus. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Et ultra prædicta animalia, ad præsens reperiebatur de lucro et profiguo ejusdem gasalhiæ, tria capita animalium Boviorum, videlicet duas vitulas et unum vitulum anni præsentis.

anni præsentis.

\*\*BOUKET, vox vulgaris, Canabis species. Inquisit. ann. circ. 1270. in Lib. 1. nigr. S. Vulfr. Abbavil. fol. 28. r°: De canabis autem dicit ipsum percipere de-bere medietatem illius, quod vocatur Bou-ket, alterius non; et ob hoc debet invenire vincula saccorum. Boutas, eadem notione,

in Lit. remiss. ann. 1475. ex Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 37: Certaine grant quantité de chanvre, appellé vulgaument au pays (Forest) Boutas.

2 1. BOULA, Betula, Gall. Bouleau, olim Boul. Vide supra Bolum. Charta ann. 1206. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 805: Capiant arbores non fructifi-cantes, neque ad ædificia competentes, ut sunt Boulæ, quæ a calfagio removentur. Hinc forte nomen Boulieux, quo quidam Hinc forte nomen Bouneux, quo quidam habitatores de Annonayo designantur, in Lit. ann. 1873. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 657: Nolumus tamen quod quidam, vocati les Boulieux de Annonayo,.... dilacione prædicta gaudeant vel utantur; sed cogantur ad solvendum financias per eos debitas pro acquisitionibus feodalibus per eos factis. Vide infra Boulaua. Boulaya.

\* 2. BOULA, Aleatorium, tabularum ludus, ut opinor. Vide Tabula 9. Neque enim pilæ seu globorum ludum laicis interdictum fuisse probabile est. Stat. synod. eccl. Atrebat. sæc. xv. edita cap. 18. ex Cod. reg. 1610: Nullus etiam laicus teneat in domo sua Boulam seu ludum taxillorum. Vide infra Bouleta.

\* An a ludo aleatorio sit accersenda, an ipsi ludo nomen dederit vox Gallica Boule, pro Calliditas, dolus, fallacia, unde Bouler, pro Decipere, et Bouléeur, Homo fraudulentus, haud satis scio. Mirac. B. M. V. Mss. lib. ubi de astutia diaboli:

Tant seit de Boule li boulerres, Et tant parest fors triboulerres.... Quant li Diables qui tout Boule Par son barat et par sa Boule, Eschec et mat li quida dire, etc.

Ibidem:

Là deviennent tout Bouléeur, Fort avocat, fort plaidéeur.

Bestiarius Ms. ubi de vulpe :

Li cuvers, qui tant seit de Boule, Trait le langhe hors de la goule, etc.

Poema Catonis Ms:

Se tu veus avoir bon renom Fui ches choses que je te nom, Chest larrechins, luxure et Boule, Dont li cors s'esjoit, et la goule.

\* BOULAYA, Locus betulis consitus, olim Bolaie. Vide supra Bolum. Charta ann. 1318. in Reg. 56. Chartoph. reg. ch. 392: Item super Johannem de Vesinis pro Boulaya continente iij. virgatas terræ

pro Boulaya continente uz. unyatas terræ x. sol. Turon. Vide supra Boula 1. \*\*BOULENGARIUS, Pistor, a Gall. Bou-langer. \*\*\* Arest. parlam. Paris. ann. 1263. in Reg. Olim ap. Beugnot. pag. 559: Petebant Boulengarii Pontysare, etc. Alia 1264. ibid. pag. 575: Cum quedam Boulengaria Pontisare, etc.] Arest. par-lam. Paris. ann. 1372. ex Tabul. S. Joan. Laudun: Nullus Boulengarius seu pistor panem minus sufficientem, vel de malo seu minus justo pondere, juxta valorem et pretium bladi faceret. Rursum vatorem et pretium bidai faceret. Rursum occurrit in Charta ann. 1338. ex Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 161. Boulenghier, in Stat. ann. 1355. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 509. ubi ars pistoria Boulengherie appellatur.

BOULENGERIUS, a Gallico Boulanger, Pistor. Charta Thoma Abbatis S. Germania.

mani a Pratis pro manumissione hominum Villæ novæ S. Georgii in Tabulario ejusdem loci : Boulengerii vero multuram et furnagia, prout hactenus consueverunt,

nobis solveni obis solvent.

BOULETA, Alea, tabularum ludus, dem quod supra Boula 2. Reg. visitat. Odonis archiep. Rotomag. ex Cod. reg. 1245. fol. 524: Invenimus dom. Laurentium curatum ecclesiæ (de Gornaio) de ludo talorum et Bouletæ, de potu tabernarum graviter diffamatum. A ludo, quem Trou-madame appellamus, non multum differre videtur ille, de quo in Lit. remiss. ann. 1382. ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 321: Hennequin de la Mote et Lotart Turvin Latour commenciarent à Lotart Turpin Latour commencierent à jouer à un jeu de Boulettes de boys, à faire

passer parmi une portelette, etc.

\*\*BOULETUS, Globus, pila, Gall. Boule.

Artic. reformat. monast. S. Eligii Noviom. ann. 1370: Inhibentur tales ludi, tamen abbas ludum palmæ et Bouleti, tempore consueto,... tolerabit. Vide supra

\*BOULLETUS, Globus tormentarius, Gall. Boulet de canon, Angl. a canon bullet. Rymer. tom. 15. pag. 313. col. 2: Simul etiam omnia tormenta et omnes machinæ bellicæ cum omni suo apparatu; scilicet, pulverum, Boulletorum, mortario-

\* BOULUS, Betula, Gall. Bouleau, olim

Boul. Charta ann. 1952, in Reg. 81. Chartoph, reg. ch. 555: In ipsa foresta (de Vernone) Boulus vocatur vivus boscus, quamvis in aliis forestis vocetur mortuus. quanvis in aliis forestis vocetur mortuus. Proces. de B. Pet. de Luxemb. tom. 1. Jul. pag. 587. col. 2: Vidit in quodam coffro secreto quasdam virgas de arbore quadam, vulgariter vocata Boulo. Ch. ann. 1317. in Reg. 56. ch. 483: Et est à entendre mort bois Boulz, tramble, fou, marsaus, et genestres. Boust, in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 181. ch. 155: Lesdites femmes garnies de verges de Boust, etc. Vide Supra Rolum et. Boula 1. Boust, etc. Vide supra Bolum et Boula 1.

BOUNCE. Hist. Dalphin. tom. 2. pag.

7 BOUNCE. HIST. Dalpnin. tom. 2. pag. 276: Item, pro emenda Bounce stuppa et corda... taren. 1. et dimid. In quem locum adnotat eruditus Editor Bounce esse pro Bombyce. V. Cl. Lancelot legebat, Bomunce, scappa et coma.

\* BOVO, Bos. Charta Manassis episc. Lingon. ann. 1189. inter Probat. tom. 1. Poelit

Hist. Burgund. pag. 64. col. 1: Dedit oves quoque trecentas et decem Bovones.

BOVOLCARITIA, pro Bubulcaritia, Domus bubulci, vel prædium bobus nutriendis idoneum. Charta Desiderii Re-

triendis idoneum. Charta Desiderii Regis Longobard. in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 12: Curtes massaricias et Bovolcaritias, et aldiaritias, etc.

\* BOUQUELERIUS, Scutum, clypeus, nostris etiam Bouqueler, pro Bouclier. Lit. remiss. ann. 1855. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 189: Nonnulli ad invicem ad ludum clipei seu Bouquelerii pacifice ludebant. Aliæ ann. 1998. in Reg. 154. ch. 32: Ledit de Valledonne requist audit sumiliant qu'il voulsist jouer à lui audit suppliant qu'il voulsist jouer à lui audit jeu de Bouqueler. Vide supra Boucla-

\* BOUQUERIUM, Pascuum commune. Charta ann. 1272. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 99. col. 1: Cætera vero ad consulatum pertinentia, sive pascua, seu media Bouqueria civitatis et castri, seu quæcumque alia, ad administratio seu quæcumque alia, ad administratio-nem consulum, tam castri quam civitatis, ordinamus indifferenter et communiter pertinere. Aliud vero est Bouquier, Fe-nestra nempe, vel spiraculum, in Lit. remiss. ann. 1468. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 196: Le suppliant emporta deux treilliz de fer, qui estoient atachez aux Bouquiers du celier de Jehan le Viseux. 2 ROUQUETUS. Calculus lusorius.

\* BOUQUETUS, Calculus lusorius, scrupus, Gall. Merelle. Vide Marella. Lit. remiss. ann. 1361. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 601: Ipsa supplicante et Maria le Charlier ad invicem amicabiliter ludentibus... ludum videlicet ad Bouques seu marellos, acciderat quod dicta Maria seu marellos, acciderat quoa aicia maria dicebat se lucratam fuisse ludum, volens capere marellos; dicta vero supplicans dicens ipsam mentiri, cum manibus ipsam Mariam per scapulas a parte anteriori impulit, ad impediendum ipsam Mariam ne caperet dictos Bouquetos seu mariallos Apud Normannos Bouquet. Mariam ne caperet dictos Bouquetos seu marellos. Apud Normannos Bouquet, idem quod Chenet, fulmentum focarium. Lit. remiss. ann. 1463. in Reg. 199. ch. 1: Ung chenet, que on appelle Bouquet au pays (de Normandie).

BOURATIUM, Vestis species. Chronicon Ademari Cabanensis pag. 167: Proeo principati sunt Bernardus Comes Peragoricansis. deinde filit eius Arnaldus.

tragoricensis, deinde filii ejus Arnaldus, cognomento Bouratio, pro eo quod cum ipsa veste, lupum diabolicum homines devorantem appetüt in campo, loricatus, et galeatus. Prostant Ambiani artifices lanei, quos Bourrachers vocant.

\* Ex panno vel tela crassiori, Gall. Bourras, quæ ex stupis cannabinis conficitur. Lit. remiss. ann. 1987. in Reg. 131. Chartoph. reg. ch. 39: Uno ipsorum

secum deferente quemdam sacum, et altero quoddam dictum Bourraz, pro pisces portando, etc. Aliæ ann. 1415. in Reg. 169. ch. 47: Le suppliant demanda aux compaignons se itz avoient point prins les penelles et Bourras, que leurs bestes avoient sur eulx.

BOURDA, Panni species. Vide supra

Borda 6

¶ BOURDARIA, pro Bordaria, Prædium rusticum. Stephanotius Antiquit. Benedict. Petragor. MSS. pag. 174: Insuper unam Bourdariam augmentati sunt, quæ

wocata est Boeria. Vide Borda.

\*\*BOURDENA, Gall. Bourdaine, Arboris species, de qua Cotgrav. in Diction. Charta Thomæ comit. Pertic. ann. 1217. in Reg. forest. comitat. Alencon. ex Camer. Comput. Paris. fol. 50. re: Confirmamus quod prior et monachi (de Bellismo) in prædicta foresta nostra percipiant pacifice et quiete... Bourdenam et omne genus mortui nemoris, etc. Vide supra Bordenale.

BOURDENAGIUM, Officium quoddam. Charta Henr. reg. Angl. in Chartul. Henr. V. et VI. ex Cod. reg. \$387.4. fol. 70. vo: Concessimus dilecto ligeo nostro Hugoni Spenser officium Bourdenagii ci-vitatis nostræ Burdegalæ. Vide infra

- \* BOURDONAGIUM, BORDONNAGIUM, An idem sit quod supra Bordonagium vix dubius hæreo: ut ut est, conjecturæ ibi propositæ non favet Charta Guil. de Bourron militis ann. 1266. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 368: Vendidi illustrissimo regi Francorum Ludovico quadraginta solidos Paris. quos in prepositura de Moreto habebam et percipiebam tura de Moreto Invevent et percepectum annuatim, ratione Bourdonagii. Cujus Chartæ mentio fit in Inventar. Chart. reg. ann. 1482. fol. 188: Acquisitio qua-draginta solidorum Paris. reditus, quos araginta solidorum Paris. reditus, quos Guillelmus de Bourron accipiebat supra præposituram Moreti, ratione Bordonnagii. De anno 1266. Ubi videtur esse Pedagium seu vectigal, quod ab asinorum conductoribus exigebatur. Vide Burdones.
- \* BOURELARIUS, BOURRELARIUS, Helciorum opifex, Gall. Bourrelier, cujus ars Bourelaria dicitur, in Arest. ann. 1344. 23. Febr. in vol. 2. arestor. parlam. Paris.: Bourelaria asserebant se esse et quisse a longo tempore citra Bourelarios operantes in villa Parisiensi et facientes in domibus suis opera Bourelaria. Testam. Guill. de Meleduno archiep. Senon. ann. 1376. in Reg. 108. Chartoph. reg. ch. 338: Item legamus jardinum.... contiguum.... ab alio latere domui, ubi moraur Petrus Bourrelarius reginæ Franciæ. Vide supra Borrelarius.
- ¶ BOURETA, Anas, Avis aquatica, Rusticis Picardis etiamnum Bour. Litteræ ann. 1357. ex Tabulario Corbeiensi : Nobis expositum exstitit, cum in die qua Veneris mercatum fore dicitur in dicta villa de Corbeia idem Johannes non est diu, ad eamdem accessisset, ut illuc certa volatilia vendenda, videlicet septem vel octo Bouretas seu anates, etc.
- \* BOURGAGIUM, Certum et annuum vectigal, quod burgensis, aut burgi incola, pro domiciliis suis seu Tenementis, quæ in burgo possidet, burgi domino præstat, idem quod Burgagium. Charta ann. 1313. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 391. r°. col. 2: Quicquid habemus.... in parrochiis de Longolio.... in piscariis, Bourgagiis, bladis, avenagiis, avibus, etc. Bourgaigneau, eadem acceptione, in Charta Phil. comit. Ebroic.

ann. 1320. ex Tabul. episc. Paris.: Item sur les Bourgaigneaux de Claville xxxvij. soulz, sis deniers Tournois. Vide supra

BOU

Borgagium.

Aliud vero sonat vox Bourgage, in Lit. remiss. ann. 1396. ex Reg. 150. Chartoph. reg. ch. 61: L'exposant fust boire à la taverne avec plusieurs autres pour despendre vint six deniers, que icel-lui exposant devoit de Bourgage auxdits

lui exposant devoit de Bourgage auxdits compagnons. Ubi designari videtur illud, quod a novo burgi habitatore, nomine boni adventus, Gall. Bienvenue, exigebatur. Vide supra Benevenuta.

\*\* BOURLETTA, Clavæ species, Gall. Massue, olim Bourlette, Bourlote et Bourlete Lit. remiss. ann. 1357. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 177: Qui quidem Johannes... prædictum Guyotum de quodam baculo, Gallice Bourlette, sive massue nuncunato... in canite vercussit. A liæ dam baculo, Gallice Bourlette, sive massue nuncupato,... in capite percussit. Aliæ ann. 1368. in Reg. 99. ch. 326: L'exposant prist une Bourlette, autrement dit un planchon, et en feri ledit bastart un seul cop en la teste. Aliæ ann. 1376: in Reg. 109. ch. 120: Fu en icellui conflict ledit Oudart.... feru d'un baston, nommé ou païs (Laonnois), Bourlette ou maçue. Aliæ ann. 1450: in Reg. 176. ch. 782: Un baston, ferré de clour de fer au travers. ton ferré de cloux de fer au travers, nommé Bourlette. Rursum aliæ ann. 1386 in Reg. 129. ch. 100: Pierre de Gant prist In Reg. 123. Ch. 100: Pierre de Gant prist une grant mache, appellée par de lay Bourlote. Icellui Rebours, qui tenoit un baston appellé Bourelet, in Lit. remiss. ann. 1425. ex Reg. 173. ch. 199. ¶BOURRA, Gall. Bourre, Tomentum. Locus est in Gambeso. Vide Borra 2. ¶BOURRELARIUS. Vide supra Bou-

relarius

retarius.

¶ BOUSSELLUS, Modius, mensura siccorum, Gall. Boisseau. Charta Willelmi de Humeto Constabularii Norman. ex Chartulario S. Fromondi: Præterea concedo et affirmo eisdem Monachis duos Boussellos frumenti. Ibid. in Charta seq.: Quinque Boussellos frumenti ad mensuram de Humeto. Vide Boissellus.

BOUT, Piscis genus, Hispanis. Vide

¶ BOUTAGIUM, BOUTARIUS, BOUTEILLA. BOUTELLA. Vide in Butta 3.

BOUTAILLIA, Uter, Gall. Outre. Charta ann. 1832. ex Tabul. S. Germ. Prat.: Unam Boutailliam de corio. Vide Butta 3.

Boutailles autem Bennam sonat, in Lit. remiss. ann. 1446. ex Reg. 178. Char-

Lit. reiniss. ann. 1440. ex Keg. 178. Chartoph. reg. ch. 31: A laquelle terriere vint icellui Challant avec ung cheval et ungs paniers, appellez Boutailles, pour charier de la terre. Vide Alletes.

\*\*BOUTARE, Pellere, pulsare, offendere, Gall. Heurter, olim Bouter; et ipsa impulsio, Boutura vel Boutatura, vulgo Bouteure, Lit. remiss. ann. 1825 in Reg. Bouteure. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 341.: Dictus reus pupigit (Sic) equm suum cum calcaribus,... et adeo fortiter cucurrit contra dictum defunctum, recta via eundo contra ipsum, et ipsum cum equo et pectore fortiter et hostiliter percussit et Boutavit, quod dictus defunctus desuper equm suum, quem equitabat, cecidit ad terram; adeo quod de dicta Boutura et ictu dictus defunctus statim vel satis cito post diem clausit exstatim vel satis cito post diem clausit ex-tremum et decessit propter Boutaturam et casuram antedictas. Aliæ ann. 1379. in Reg. 116. ch. 46: L'exposant Bouta ou hurta ledit Jehan une foiz ou deux de l'espaule,... et combien que dudit hurt ou Bouteure,... ledit exposant ne fist onques aucun mal audit Jehan, etc. Bousser, ea-dem notione, in Lit. remiss. ann. 1416. ex Reg. 169. ch. 441: Icellui Guillaume en cheant se senti feru et Boussé,..... et

sembla audit Guillaume qu'un nommé Parisot estoit cellui qui l'avoit feru et Boussé. Abucher et Abuisser, pro Offen-dere, Gall. Heurter, chopper. Lit. remiss. ann. 1396. in Reg. 151. ch. 222: Loys Lore passa par devant ledit Charlot, qui estoit assiz, comme dit est; et en passant icellui Charlot, par esbatement et sans ce av'il nensant à aucun mul mist la jambe qu'il pensast à aucun mal, mist la jambe audevant de celles dudit Loys, tant qu'il audevant de celles dudit Loys, tant qu'il s'y Abucha, et qu'il ne tint à guaires, si comme il sembla, que il ne chey à terre. Aliæ ann. 1897. in Reg. 152. ch. 225: Lesquelz trouverent emmy la court de l'ostel dudit tavernier ledit Vigor, qui se dormoit; auquel l'un d'iceulæ exposant se hurta ou Abuissa, ou par l'un d'iceulæ fu feru en soy hurtant ou Abuissant à lui. Unde Abuissement et Abussal dixerunt quodvis offendiculum. Mirac. Mss. B. M. V. lib. 1:

Ki au siecle sauver se puissent, A tant d'Abuissemens s'abuissent, Que lor ames dampnent et perdent.

Guignevil in Peregr. hum. gen. Ms. ubi de Concupiscentia:

Je sui, dist elle, en belle voie Un achopail et Abussal A gent de pié et de cheval.

Vide supra Botare et Butare 1.

\* Hinc Vin bouté dixerunt, pro Vin poussé, Vinum vitiatum. Stat. ann. 1411. in Reg. 166. ch. 201 : Item que aucun dudit mestier ne mette en besogne lye puante, ne vin Bouté ou puant. Pain bouteis vero nostris dictus, qui male forma-tus et præparatus. Stat. pro pistor. ann. 1300. inter Consuet. Genovef. Mss. fol. 8. v°. Se li talemeliers portent ès lieus devant diz pain bien conrée, qui ne soit Bouteis (alibi Boutiz) faire le pueent. Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. ad ann. 1309: Li boulengiers devoient demie de pain, ou une obole chascune semaine, et il ne paioient que pain Botiis. Stat. pro pistor. ex Lib. rub. fol. magno ejusd. domus art. 1: Que nulz ne Botisse pain à tavernier, ne à aultrui.

\* Sed et quia arando, aratrum ab agri-cola propellitur, vel quod aratro terra pulsatur et versatur, aratrum, Boutée Lemovicibus, dictum videtur. Lit. remiss. ann. 1462. in Reg. 198. ch. 410: Lesquelz Simon et ses filz arriverent avec-Lesquelz Simon et ses filz arriverent avecques deux Boutées ou charrues, et grant quantité de beufs, pour labourer en ladite terre. Neque aliunde repetenda origo ludi cujusdam, quem Boutehors vel Bouter-hors appellabant. Lit. remiss. ann. 1387. in Reg. 138. ch. 147: Ainsi qu'il jouoit avec plusieurs autres compagnons d'un esteuf à un jeu, qu'on appelle à Bouter-hors. Aliæ ann. 1394. in Reg. 146. ch. 65: Comme le sumiliant et autres ch. 65: Comme le suppliant et autres jouassent ensemble au jeu de la pelote, appellé Boutehors sur une maison. De eo enim, quod extra aliquem locum mittienim, quod extra aliquem locum mittitur, Boutehors dicebant. Ch. scabinor.
Duacens. ann. 1366. in Reg. 97. ch. 154:
Des minages et foraiges des vins, et des yssues, estans et Boutehors d'icelle ville, etc.

BOUTARIUS, Qui butarum curam
habet. Vide in Butta 3.

BOUTATURA, Impulsio. Vide supra
Boutare. Bouterie de feu, Incendium, actio apponendi ignem, in Lit. remiss.
ann. 1371. ex Reg. 103. Chartoph. reg.
ch. 6.

ch. 6.

\* BOUTEILLA, a Gall. Bouteille, Lagena. Lit. remiss. ann. 1399. in Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 407: Invenerunt dichartoph. reg. ch. 407: Invenerunt dichartoph. tum clericum ense prædicto munitum, et quandam Bouteillam nectaris plenam deferentem. Vide in Butta 3.

\* BOUTELLUS, diminut. a Boutus, Cupa, dolium, vas vinarium. Comput. MS. ann. 1245: De duobus boutis, et duobus Boutellis, kw. sol.... Pro boutis et aubus Boutellis, kw. sol.... Pro boutis et Boutellis reparandis, vij. sol. Bouteris, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1367. ex Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 510: Lesdiz pages tournerent deux Bouteris de

Lesdiz pages tournerent deux Bouteris de vin, que ladite femme avoit en sa maison, les bourdons dessoubs, par quoy le vin s'en estoit tout até. Vide Butta 3.

¶ BOUTERIA, Limes, terminus, finis, a Gallico Bout. Chartularium S. Vandregesili tom. 1. pag. 287: Unam pechiam terræ meæ sitæ.... intra terram Roberti Bartholomæi et terram.... et Bouterias aliorum camporum. Charta anni. 1492. ex Archivo B. M. de Bono Nuntio Rotomag.: Jungenti ex uno buto Johanni mag.: Jungenti ex uno buto Johanni Amiart, ex alio latere et uno buto Do-

mino de Bervilla, et de alio buto pluribus Bouteriis, etc. Vide Butum. Charta Guill. Mauconduit milit. ann. 1306. in Reg. 45. Chartoph. reg. ch. 205: Item novem virgatas terræ,.... sitas.... super fines seu Bouterias de Pollebusc. Boutiere appellarunt nostri id, quo pannus terminatur, ea parte qua largus est. Stat. ann. 1424. in Reg. 173. ch. 151 : Se aucun veult faire drap entre drap et demi drap, il sera tenu mettre au bout du demi drap une Boutiere ou passe. Unde Boute-role dixerunt, quidquid ornatus aut munimenti causa, ad extremas, rei alicujus partes collocatur. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 138. ch. 65: Pierre Passart.... le frappa d'un coup de baston qu'il portoit, où il y avoit une Bouterole de fer. Aliæ ann. 1388. in Reg. 135. ch. 60: En laquele robe estoit pendue sa bourse et en icelle robe estort penaue sa dourse et en tette prinst xxxvj. solz Parisis et une Bouterole d'argent. Bouteure, eadem notione, oc-currit in Lit. remiss. ann. 1397. ex Reg. 153. ch. 53: Item une Bouteure ronde,

195. Ch. 55: Item une Bouteure ronde, qu'elle osta et coppa d'un chapperon de drap brun. Vide supra Botellus 1.

\* 2. BOUTERIA, Via strata, agger, Gall. Chaussée. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 78: Cum descendissent unus post alium unam Bouteriam indem nositum supra supra supra situation.

ibidem positam, super unum rivale, etc. Vide infra Buteria 1. \* BOUTERIUS, Qui butarum curam habet, officium in scancionaria; Boutier, in Ordinat. hospit. reg. ex Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 119. ro.: Eschançonnerie... iiij. Boutiers, iiij. portebouz, etc. Reg. 54. Chartoph. reg. ad ann. 1317. fol. 51. vo.: Item (dom. Rex) concessit Adæ de Parisiis, Bouterio suo, interity, escriticing, escriptic declaring de

concessit Aaæ ae Parisus, Boutero suo, intuitu servitiorum suorum duodecim denarios Paris. per diem. Vide in Butta 3. ¶BOUTOIR, Retis species. Literæ Philippi Reg. Franc. ex Chartul. 2°. S. Quintini in Insula pag. 79: Ad ingenia quæ sequuntur, videlicet a Bois et Boutoirs, ad communes vassas a foitre, ad vertilia ro-

tunda... piscari poterunt.

Vel Modus tendendi retia, cum perricis scilicet, quas Boutesacque nuncu-pabant. Lit. remiss. ann. 1409. in Reg. 163. Chartoph. reg. ch. 321: Un baston, que l'en appelle Boutesacque, dont l'en tent harance à mandra recisera en minima

que l'en appelle Boutesacque, dont l'en tent harnois à prendre poisson en riviere.

\*\* BOUTONNARIUS, a Gall. Boutonnier, Globulorum opifex. Arest. parlam. ann. 1320. ex lib. 1. Ordinat. super artif. Paris in Cam. Comput. fol. 157. rc.: Cum inter espinglarios Parisienses ex una parte, et Boutonnarios ejusdem villæ ex altera. certa judicata seu arresta.

altera, certa judicata seu arresta... pro-lata fuissent, etc. Vide supra Botones. ¶ BOUTONNI, Fibulæ, Globuli, Gall. Boutons, in Inventario Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex Archivo ejusdem : Boutoni infra in voce Camahelus post Camaeus.

Vide Botones.

2 BOUTTUS LAPIS, a Gall. Boutisse,
Lapis a positione sic dictus. Comput.
MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1478: Item Bartholomeo le Grain scissori lapidum de grez, pro lapidibus scilicet Bouttis et qua-

Jess, pro apparous screen Boutts et qua-reauta,... l. sol.

1 BOUTUM, a Gallico Bout, Finis, ter-minus, limes. Occurrit in Charta anni 1246. ex Archivo B. M. de Bono-Nuncio Rotomag. et in altera anni 1313. e Chartulario S. Martini Pontisar. Vide Butum. \* BOUTURA, Impulsio. Vide supra

Routare

BOUTUS, Lagena. Vide Butta 8.

BOUVARIUM, mendose pro Bonnarium, ut observatur in hac voce.

BOUVELLUS, Juvencus, Gall. Bouvillon, et Bouvet. Charta Odonis archiep. Rotomag. ann. 1255. ex Cod. reg. 1245. fol. 167. ro.: Item duæ vaccæ, duæ genitiæ, et unus Bouvellus... Item quatuor Bouvelli. Lit. remiss. ann. 1460. in Reg. 190. Chartoph. reg. ch. 59: La suppliant print depuis ung jeune Bouvet de son on-cle, qu'elle vendi vingt solz Tournois. Vide

supra Bovellus.

\*BOWGA, Bulga, pera viatoria, Gall.
Bougette. Cum Bowgis et manticis, apud
Upton. de Stud. milit. pag. 85.

\*BOVUS, non nisi singularem nume-

rum capit, non nist singularem numerum capit, nam pluralem nemo dixit. Sosip. Charis. lib. 1. cap. 17. sect. 42.

1. BOX, Hircus, a provinc. Boc. Charta senescal. Ruthen. ann. 1310. in Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 80: Capras, yrcos sive Box, oves, etc. Vide supra Bocxs et

≈ 2. BOX, Piscis genus, Vide Boca 2.

et Forcellin. in Bocas.

BOXARDIUS, Vox Hispanica, Boxar Hisp. est circuire, per Boxardium ergo dicunt quod Galli diceremus à la tournée, tour à tour. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 195. col. 1: Nulli præter Rectorem vel Vicarium liceat se excusare a cappa vel a sceptro suo ordine tenendo, cum ei injunctum fuerit a Vicario, ordine tamen inter Presbyteros servato per Boxardium,

nter Presopteros servato per Boxararum, ut dicitur.

BOXIA, [f. Idem quod Boureta.] Tabularium Ecclesiæ Gratianopolitanæ sub Hugone Episcopo fol. 42: Est de ipso feudo mansus de Follis, qui debet 4. fogacias, et 7. capones, et 1. agnum, et 22. ss. (sextarios) de nucibus, et Boxia, et opera, etc. Fol. 52: Chabanaria Petri de Vincia qua reddit 19. den et 8. sextarios Vineis... quæ reddit 12. den. et 8. sextarios de vino, et 4. sextarios civatæ, et 1. sext. nucis, et 1. boxia, et 1. cap. et 1. pull. Occurrit ibi pluries, ubi interdum buoccurrii loi pluries, un interdum ou-cia, scribitur. Tabularium Prioratus de Domina in Delphinatu pag. 107: De Manso in villa Navisia servitium per Ka-lendas 4. membra de carne, et 4. panes, et 4. denar. intrante Quadragesima umum caponem, et unam Boxiam: in Pascha tres agnos, etc. Infra: Et unum fassum de teda, et medietatem Boxiz, et 1. cap. etc. Occurrit pluries.

\* Capra, hircus: ni malis de servitio

cum bobus intelligere. BOXTA. Vide Buxis.

BOYA, Torques damnatorum, in Vocabul. Latin. Germ. ann. 1477. Vide Boia.

ADEL.

BOYARDUS, pro Bayardus, Color equi, qui Latinis badius dicitur. Testam.

Cassinelli ann. 1397. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 127. col. 1: Item legavit.... duos equos suos, acquineiam et Boyardum. Vide Bagus.

\* BOYCELLERIUS, pro Boutellerius, Qui butarum curam habet. Privil. capit. S.

Barn. de Roman. ann. 1348. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 274. art. 7: Sa-crista et capitulum..... habent in villa prædicta de Romanis in communi quam-

predicte de Romains in communi quam-plures meynerios,... inter cæteros cellara-rium, panaterium, Boycellerium, etc. \*\* BOYCHUS, Silvula, nostris Buisson. Charta ann. 1341. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 580: Item quod dicti religiosi Vallis magnæ) tenere possint bartas sive Boychos, prout dom. rex tenet, devesos.

vide supra Barta.

\*\*BOYGA, Terra inculta. Pactum inter episc. S. Flori et Rigald. Tortolos domicel. ann. 1326. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 85: Item quamdam Boygam sive heritation. remitatem suam dicti Rigaldi Tortolo,... confrontatur ex una parte dicta Boyga seu heremitas dan la costa de la Blanayria. Vide Eremus.

\* BOYL, Instrumentum vel modus piscandi. Gloss. Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Frum. 10m. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 671. col. 1: In Merriche nullus potest piscari cum venna, vel rete, vel piscatione, quæ Boyl appellatur. Est autem Boyle, Capra, Gall. Chevre, in Libert. de Sommieres ann. 1463. ex Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 41: Lesquelles chevres, que communément l'en appelle Boules etc.

Boyles, etc.

BOYNA, Meta, limes, terminus, Gall. Borne. Stat. Perus. pag. 57: Si quis terminum seu Boynam evulserit seu extraxerit,... solvat pro banno libras decem; et nihilominus terminus seu Boyna ad locum debitum et justum restituatur. Vide

locum debitum et justum restituatur. Vide supra Bogna.

BOYRANIUM, An corveia boum seu opera cum bobus præstanda? Hispanis Boyero, idem est qui Latinis Bubulcus. Pactum inter Jacobum Aragoniæ Regem Montisque Pessulani Dominum et Berengarium Magalonæ Episcopumann. 1272. de limitibus jurisdictionis utriusque: Est etiam sciendum, quod de supradictis ab utraque, parte emripium usa. dictis ab utraque parte excipiuntur usatica laudimia, consilia, quarti, quinti, sexeni, septeni, octavi, feuda, fenalia, albergæ, Boyrania et alia servitia, quæ ad jurisdictionem aliquam, seu merum

mixtum imperium non pertinent.

¶ BOYSIA, Pyxis, Gall. Boëte. Instrum.
ann. 1342. ex Archivis S. Victoris Massil.: Item unam Boysiam in qua ponitur corpus Christi... Item tres Boysias hosticum.

tiarum

1 BOYSSAGIUM, f. Tributum quod ex granis venditis et boissello mensis exigitur. Comput. Vienn. tom. 4. fof. xv. Cellararius Burgaudi computat de denariis censualibus... pro banno Augusti

narus censualibus... pro banno Augusti accensato, pro Boyssagio accensato.

1. BOYSSERIA, Modus agri tantum seminis capiens, quantum in boisello potest contineri. Inventar. Recognit. n. 18. cap. 41. de Vouta in Vivariensi Diecesi fol. 327: Hem pro quadam blachia scita Anchier confrontante cum terra Philippi Juliani et cum Boysseria heredum Stenhani Chantardi, etc Ibidem fol dum Stephani Chantardi, etc. Ibidem fol, 329: Item, pro Boysseria scita ibidem, confrontante cum itinere... pro Boysseria scita prope mansum, etc. Et fol. 330: Item plus pro nemore et Boysseria scitis... Item quasdam terras, nemus et Boysserias, etc.
[\* Silvula est, ut opinor, nostris Buis-

[\* SINVII est, ut opinor, nostris Busson. Pro Anchier, divisis vocibus leg. au chier. Vide supra Boisseria.]

\* 2. BOYSSERIA, Cloaca, Gall. Voyrie. Stat. ann. 1852. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 150. col. 2: Item quod nulla persona sit ausa escorgare sive prohicere animalia mortua, nisi in Boysseria Nemausi consueta

9 BOYTA, a Gallico Boëte, Pyxis. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 417. col. 1: Et facta generali deliberatione de pixide vel

Boyta.

BOYTIA, Pyxis, arcula, Gall. Boete.
Charta pro institut. monetar. ann. 1368.
ex Cod. reg. 5187. fol. 74. ro.: Qui essays
reperirentur in insidiis seu Boytiis et pissidibus dictorum magistri et custodis. Vide

supra Boistia.

BOZA. Bulla Clement. IV. PP. ann. 1267. qua confirmat alteram ann. 969. ap. Marinium num. 31. pag. 32: Tu fili abbas inter quedam alia unum privile-gium fe. re. Johannis PP. predecessoris nostri in materia de Boza conscriptum.... wastr in materia de Boza conscriptim....
exhibere curasti. Papyrum esse conjectat
Marinius pag. 229, b. Confer Buxus.

¶ BOZALIS, ab Hispanico Boçal, Noyus, recens. Locus est in Waranio. Vide

BOZANARIUS. Eckehardus junior de Casibus S. Galli cap. 5: Adjumenta nectentes, Episcopo Bozanarium suum expectanti deferunt, integra omnia et sana ostendunt. Ubi Goldastus bovem sagmarium, aut legendum aut intelligendum putat, aut bozagmarium, 1. aurigam, bubulcum. [\*\* Pertz. vol. Script. 2. pag. 108. lin. 30. ubi editor Bozanarium inter-

108. Iin. 30. ubl editor bozanar and incorpretatur Vinum de Bozen in Tyroli.]

\* BOZARE, f. idem quod Bosiare, In dominum insurgere, forisfacere. Vide in Bausia. Hisp. Bozar est attentius perspiration of the statement of the st cere, indagare. Charta Seniofredi comit. Barcin ann. 957. in Append. ad Mar-cam Hispan. col. 871: Et advenit mihi ipse alodes aliquid ex comparatione, ali-

ipse alodes aliquid ex comparatione, aliquid per concamiatione, aliquid per cartas emptionis, aliquid per beneficium, quod ego habui per donum regis de Umfredo filio Guifredi, qui mihi Bozavit.

BOZIGA, [f. Domus, mansio, habitatio.]
Tabularium Ecclesiæ Ucetiensis fol. 7:
Notandum tamen quod Ecclesiæ S. Nicolai, et Canonici, et hominibus et familiæ eorum retineo, ut ibi Bozigas et culta faciant quot et quæ voluerint, et ligna colligant, et venentur, et nascant, etc.

ligant, et venentur, et pascant, etc.

\* Quid si idem quod Botiga? Vide su-

pra Botigia.

BOZINA, Latrinarum forica, vel forinæ; tubam Galli veteres Bozine vocabant. Consuetud. Lemovic. art. LIX: Consuetudo est in dicto Castro, quod latrinæ non debent ibi esse super terram, et si quis foderit Bozinam latrinæ super terram, debet hujusmodi facere de lapidibus et cimento vel mortario. Textus Gallicus: Et la coutume qu'audit chateau qu'on ne fasse latrines à fleur de terre; et que si aucun fait la met ou lavage de ses chambres communes ou privées sur terre, il est tenu de faire ladite met de pierre cimentee de bon mortier.

1. BOZOLA, Terminus, meta, bonda. Charta ann. 1246. in Regesto Tolosæ Comitum: In prædictis honoribus, de quibus erat quæstio a prædictis terminis, seu Bozolis superius designatis, etc. Occurrit

bi semel ac iterum.

2. B0Z0LA, Mensura liquidorum, in Jure Vicentino lib. 3. Vide Butta 3.

Stat. Placent. lib. 6. fol. 77. v..: Omnes vendentes vinum ad minutum, teneantur habere rectam et justam Bozolam in pæna centum soldorum Placent, pro qualibet Bozola non recta. Occurrit præterea in Stat. datiar. Riperiæ cap. 1. fol.

9. v. Vide mox Bozzola.
21. BOZOLUS, Dumetum, Gall. Brossailles. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 163. ex Cod. reg. 4624: Quascumque spinas seu Bozolos sibi necessarios vel necessarias

ibidem incidere possit.

2. BOZOLUS, Pars molendini, vel exclusæ. Acta MSS. notarii Senensis ad ann. 1283. ex Cod. reg. 4725: Confiteor conduxisse a vobis.... unum molendinum, cum domo positum in flumine de Bocone, .... cum uno martello, et uno pirchone, et cum uno Bozolo, et cum una catena de

BOZOSUS, f. Tuberosus, ab Ital. Bozzoluto, eadem notione, a Bozzo, tuber. Stat. Montis-Reg. pag. 266: Item statu-tum est, quod aliquis macellarius de civitate Montis-regalis non audeat vel præsumat vendere seu vendi facere aliquas carnes morbosas, seu gramignosas, aut

carnes morbosas, seu gramignosas, aut Bozzosas, vel defectuosas, etc.

\* BOZOVAGLIA, Opus inchoatum, vas nondum perfecti operis, Bozzo, eadem significatione, dicunt Itali. Stat. civit. Astæ ubi de Intrat. portar. cap. 6: Quod unusquisque qui portaverit intus civitatem Ast Bozovagliam, sive in auro, sive in argento, de ipsis solvere debeat pedarium. gium.

BOZULA, Meta, terminus, Gall. Bor-ne. Charta ann. 1818. ex Tabul. S. Maurin .: Durat petia terræ de dicto molendino, usque ad Bozulam sitam in dicto prato,

etc. Vide supra Bodula et Bozola 1.

\* BOZZOLA, Mensura liquidorum. Stat.
Mantuæ lib. 1. cap. 114. ex Cod.
reg. 4620: Quilibet vendens vinum ad minutum, .... teneatur habere et tenere Bozzolam vitream bullatam bullo Virgilii,

bozzatum virram oututum outub virgitu, etc. Vide supra Bozola 2. BRABANCIONES, BREBANTIONES, Præ-dones Brabantini, ex Brabantia. Will. Neubrigensis lib. 2. cap. 27: Stipendia-Neubrigensis lib. 2. cap. 27: Stipendiarias Brebantionum copias, quas Rutas vocant, accersivit. Jacobus de Vitriaco in Hist. Occid. cap. 7: Brabantios, viros sanguinum, incendiarios, Rutarios, et raptores. Vita Lud. VII. Reg. Franc.: Infinitos prædones, vulgo dictos Brabantiones, qui nec Deum diligunt, nec viam veritatis cognoscere volunt, colligens. Epist. 279. inter eas quæ exstant tom. 4. Hist. Franc. Ad hvæ mala Teutonia. Hist. Franc.: Ad hæc mala Teutonicorum, quos Brabantiones vocant, immanissima pestis accessit, qui rabidarum more ferarum sanguinem sitientes, loca omnia pervagantur, a quibus quisquam vix tutus esse potest. Vide Columbum in Episcopis Vasionensibus lib. 2. n. 24. 38.

Brebantini, apud Radulfum de Diceto, pag. 572. 576.

ceto, pag. 572. 576.

BREBANTIONES, in Epistola 323. tom.

4. Hist. Fr. in Epistola 45. Alexandri
III. PP. apud Sirmondum, in Concilio
Lateranensi III. ann. 1179. cap. 27. apud
Innoc. III. PP. lib. 13. Ep. 93. et Petr.
Blesens. Epist. 47. Monachus Altisiod.

ann. 1181: Gentem nefariam, quos Brebantiones vocant, in suum auxilium accersivit

BREBICIONES, apud Romualdum Salernitanum Archiepisc. in Chronico MS. ann. 1167: Collecta magna multitudine Brebicionum, et aliorum conduc-titiorum militum, Italiam potenter intravit.

Brebenzones, apud Robertum de Monte ann. 1173. 1174. 1179. 1182.

Brabanceni, Braibanceni, apud Ro-gerum Hovedenum pag. 584, 585, 550.

619. 770. BRABAS. Reinardus vulpes libr. 1. vers. 49:

### Ha Reinarde, illa quam Brabas nocte fuisti! Hic, nisi te Satanas glutiat, Anglus erit.

Ubi doctiss. editor: Idem populus memoratur libr. 3. vers. 609. Nostro loco exprobratur vulpi stuprum, quod uxori Isengrimi intulit, unde inimicitiarum

aut origo aut præcipua causa. Brabas igitur est pro adultero. Mali ominis fuisse nomen istud testatur Waltherus de Coinsi, poeta franco-gallus, qui ineunte sec. XIII. scripsit. Nam adeo illis invectus est, quos vel diabolos appellaret. Louanges de N.D. (cod. Bruxell. 636.) libr. 2. cap. 11. sect. 2. vers 310:

Trop est enfens et soteriaus De Brebeçons, de coteriaus.

Ibid. vers. 314:

Cil coterel, cil Brebançons, Ce sunt deables. . . . .

Ibid. cap. 18. vers. 1891. ubi de morte loquitur:

> Ou il n'a point de réançon, Ja n'i aura si Braibancon, Qui pris ne soit à cel tornai.

Vide Brachanconnes suo loco.

BRABANTINI. Monetæ Ducum Brabantiæ, in aliquot Tabulis apud Freder. Sandium in Consuet. feudal. pag. 35.

37. 48.

\* BRABECITA, Qui palmas (dat) vel Bravifer. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641.

Vide Brabeta.

¶ BRABETA, Qui palmas dat. Vetus Gloss. San-German. num. 501. His addit Papias MS. Bitur. Vel Brasifer, pro quo legendum censeo, Brabifer, a Brabium vel Brabeium. Palma, præmium. Simili modo ex Bravium fit Bravita, id est, inquit Papias, Qui palmas dat vel accipit. Græci dicunt βραδεύς et βραδευτής. 🖼 Glossar. in cod. reg. 7644: Brabia, merita, munera, palme, dignitates. Brabium. præmium, genus palme, victes. Brabium, præmium, genus palme, vic-

torie. Brabium, victoria.

\* BRABIREN, Gloss. Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 671. col. 2: Moras, Brabiren homines nostri tenentur colligere ad faciendum moratum, propter solennitates et infirmos fratres et magnos hospites. Ubi Editor : Lege Brambeeren, prope accedunt ad vera mora. [ Conf. Graff. Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col.

804. radice Beri.]
1. BRACA, BRACCA, Moles, Agger. Gall. Braie: qua notione dicimus Faus-se-braie. Species munitionis seu propuse-draie. Species munitionis seu propugnaculi muro prætexti. Instrumentum novæ Hist. Britan. tom. 2. pag. 184: Insuper eisdem Mon. scilicet Priori S. Johannis et S. Petri piscaturam, Bracam inter illam, quæ est monachis de Capoino. Prior vero S. Johannis medietatem illius Bracæ tali conditione possidebit, etc. Charta Juliani anni 1148. ex Tabulario en Medica en monachis en mo Floriac.: Nemo infra terminos præfatos pro captura piscium, quos vulgo combras et Braccas vocant, construere, eis nolentibus, præsumat. Eccardus in Probat. Hist. geneal, March. Misnensium col. 204: Is vero Braca suimet et quibuscumque potuit igni vires suggerit. Vetus inscriptio apud Borellum:

#### Qui parfist en brieves saisons, Tour, pons, Braies, fossez, maisons.

<sup>≠</sup> Vel potius Gurges, locus in fluvio aggere quodam coarctatus piscium capiendorum gratia. Charta ann. circ. 1140. tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 580: Dedit S. Albino locum unius molendini in flumine Ligeris, et Bracam unam ad piscaturam solidam et quietam. Vide infra

Braga.

2. BRACA. Lit. remiss. ann. 1356. in Reg. 85. Chartoph. reg. ch. 183. : Filius dicti Jacobi, qui cervesiam trahebat de quodam vase sive tonello, audito clamore dicti patris sui, dimissa classedra seu

Braca dolii minime fixa, etc. Sed leg. Broca, doliaris fistula. Vide in Broccæ.

\* BRAÇADA, Senum pedum mensura, Gall. Brasse, Hispan. Braza. Charta ann. Gall. Brasse, Hispan. Braza. Charta ann. 1151. in Chartul. monast. Caunens.: Omnes alii fratres S. Petri de Caunis illum logat, qui Petri Maurel in villa de Caunis fuit, et duas Braçadas de apiario de ample, et alteras duas de long Bernardo Porcello...... tradunt. Alia ann. 1170. ibid.: Berengarius abbas Guillelmo Bonet et omni ejus posteritati tres in memorata villa Braçadas de solario.... concedit. Vide

\*\* BRAÇADELLA, a voce vernacula bo-noniensi Brazadela, Crustulum, Spira, Gall. Gimblette. Stat. Bonon. ann. 1250-Gall. Gimblette. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. In. pag. 200: et nullus alius fornarius sive pistor... faciat vel quocat panem, vel fogacias, sive Braçadellas aliquo modo vel ingenio. [FR.]

BRACE, BRACCE, Femoralia, vestis species qua crura teguntur, ut ait S.

Hieron. in cap. 3. Daniel. Glossæ Biblicæ MS: Perizomata, Bracas. Papias ex Isid. lib. 19. cap. 22: Bracæ, femoralia dictæ, lib. 19. cap. 22: Bracæ, fembralia dictæ, quod sint breves, et verecunda corporis iis velantur. Alibi: Feminalia vel femoralia appellata, quod femora tegant; et Brachæ, quod breves sint. Vocem Gallicam plerique censent, contra quam Salmasius, qui Græcam vult. Diodorus Siculus lib. 5. Bibl. Gallos uti ait ἀναξυρίαν, ας ἐκείνοι Βράκας προσαγορεύονσι. Hesychius: Βράκεις, 'Αναξυρίδες, Alibi: 'Αναξυρίδες, Φημινάλια, Βρακιά βαρβαρικά. Quidam ab Hebræo Berec, i. genu, deducunt, quod Braccæ genua tegant, et ad crura usque descendant. Agathias lib. 2. de Francis: 'Αναξυρίδες οἱ μὲν λινὰς οἱ δὲ σκυτίνας δια-'Αναξυρίδας οι μέν λινάς οι δε σχυτίνας διαζωννύμενοι τοῖς σχέλεσι περιαμπίσχονται. Usum Braccarum propter inclementiam aeris inductum videtur innuere Hyginus lib. 1. Poetic. Astronom. et Ovidius de Getis et Sarmatis Pontum accolentibus:

### Pellibus et laxis arcent mala frigora Braccis.

Idem de Bessis:

#### Pellibus et sutis arcent mala frigora Braccis.

Braccas Persicas memorat idem Poeta lib. 5. Trist. Sed præcipue apud Gallos Braccas in usu fuisse, argumento est, quod pars quædam Galliæ Braccata dicta fuerit. Alcuinus lib. de Offic. divin. ubi de femoralibus : Hujusmodi habitus ita notus est in nostris regionibus, ut ex eo Gallia Braccata nominata sit. Braccæ Gallicæ, apud Vopiscum in Aureliano. Warnerius MS. in Caprum Poetam, de

#### Non Braccas portant, quia ventri semper adhærent.

[ Usum Bracarum intra urbem prohibuerunt Arcad. et Honor. ann. 397, Cod. Theodos. lib. 14. tit. 10. const. 2.] Occurrit apud Martialem, Propertium, Lam-prid. Orderic. Vital. lib. 8. pag. 712. lib. 10. pag. 786. Aimoinum lib. 1. de Mirac. 10. pag. 786. Aimoinum lib. 1. de Mirac. S. Bened. cap. 26. Ditmarum lib. 5. pag. 58. lib. 7. pag. 91. Guibertum de Vita sua lib. 3. cap. 17. Matth. Paris pag. 117. 216. 236. [\*\* Murator. Antiq. Italic. vol. 2. col. 438.] Vide Brissonium in Formul. pag. 647. [\*\* Pro Bracas breves uti Brisson. legit in Ch. plen. secur. col. 2. vers. 7. Marinius in Pap. Dipl. num. 80. pag. 125. et Champollion-Figeac in Chartes latines sur Papyrus fasc. 2. pag. 3. habent Bracas Ineas. Ita distincte scriptum exhibet Champoll. tab. 9. lin. 21. tum exhibet Champoll. tab. 9. lin. 21. Monet. Marin. pag. 296. numquam in usu fuisse Bracas breves.

\*\* Bracæ talgatæ, incisæ, in Ch. ann.

855. ex Append. ad Marc. Hispan. col.

\*BRACHÆ, Braes Gallice, quia solebant esse breves. Inde, Brachale, et Brachile, et Brachilem in eadem significatione, Gallice Brael, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521. Hinc Braellier, ut videtur, bracarum seu femoralium artifex, in lib. 1. Ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 146. v°: Quiconques veult estre Braellier de fil à Paris, estre le

Me ne quis vero errandi locus præbeatur, observandum apud plerosque Scriptores Braccas, quibus præcipue usi sunt Galli veteres, longe diversas fuisse a femoralibus, ea scilicet vestis specie qua crura teguntur; Bracca quippe sagum erat ad instar tunicæ manicatum, gum erat ad histar tunicæ manicatum, a Græco forte an Βραχύς, Bracca dictum, quod breve, et ad genua tantum usque descenderet. Vide Sagum. [\*\*\* Forcellino in h. v. est Vestis barbarorum propria, nostris femoralibus valde similis, laxior tamen et longior, ut quæ non femora solum, sed et crura, immo et ventrem contegat. Adde G. Dindorf. in H. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. vocibus Bpáxes et Bpaxíov, ed. Didot. vol. 2. col. 394.]
BRACARE, braccas inducere; Debracare,

bracas extrahere, Ugutioni.

\* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: \* Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Brayer, Bracale, i. lumbare. Bracarium, idem. Bracare, chaucer brayes. Aliud Provinc. Lat. ex Cod. 7657: Bracare secundum aliquos, Embrayer, Prov.

BRACCARH, Braccarum confectores, apud Lamprid. in Alexandro Severo.

Bonus, vir honestus, Bracarius, ejusque conjux Martyria, in Ch. papyr. ann. Marin num. 88 Confe eundem.

572. ap. Marin. num. 88. Conf. eundem pag. 290. b. Dioclet. edict. de pretiis rer. pag. 290. b. Dioclet. edict. de pretiis rer. ven. ap. Maium Collect. nova vet. scriptor. vol. 5. pag. 311: Bracario pro excisura et urnatura 100. pro birro qualitatis primæ 40. pro birro qualitatis secundæ 20. pro caracalla majori 20. pro caracalla minori 20. pro bracibus 20. pro udonibus 4. Unde recte colligit Furnal. ap. Forcell. Bracarium Diocletiano generaliter significare Vestificum, cum ei pretium pro quacumque veste essignetur l pro quacumque veste assignetur.

BRACALE, et BRACARIUM, Lumbare, a braccis. Joan. de Janua, Gloss. Lat. Gall.: Bracale, Brayer. [Acta SS. Junii tom. 3. pag. 661. B. in Miraculis B. Gerlandi: Qui ob ipsam infirmitatem eidem Nicolasis formas at testibus Pracala in Nicolao in femòre et testibus Bracale immosuit, hoc est, fasciam herniæ coercendæ, Gall. Bandage.] Charta scripta ann.
10. Edw. I. apud Guilielm. Prynneum tom. 3. Libertat. Eccles. Anglic. pag. 1244: Mittimus ad vos quandam cedulam..... cujus transcriptum.... inventum fuit in Bracali L. quondam Principis Walliæ, etc.

BRACES. Vide Furnal. ap. Forcell. voce Brax, et locum supra laud. ex edict.

Diolect.

BRACCHÆ. Concil. Tarracon. ann. 1242: Credentes autem hæreticorum erro-

ribus solennem faciant pænitentiam....
discalceati in Bracchis, etc.

BRAGÆ. Charta ann. 721. apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ pag. 13: Ut acceptet ipse Ursus pro ista donatione a Theoperto Cellerario S. Ambrosii camixiam unam, et Braga-rum par unum, valentia solido uno, xemplare unum valens tremessibus duobus. Ubi editor ad vocem xemplare: Quid hoc sit, penitus ignoro. Brages, nostris etiam. Ceremoniæ observatæ in Creatione Militum de Baineo, apud Edw. Bisseum: Le plus gentil Chevalier donnera à l'Es-

cuier sa chemise, un autre lui baillera ses Brages, un tiers luy donnera un pour-point. Libellus MS. Catalanicus de Bataillia facienda: Tot nuu et descals en Bragues. Brais eadem notione dixit Bertrandus Clericus in Poemate MS. de Girardo Viennensi:

# Chemises et Brais et robes à lor gré, A ces donzels por amité donez.

[ Vide Schilterum in Glossar. voce Brichen et Ihrium in Glossar. Suio-Gothic. voce Brackor. ADEL. Adde Graffii

thic. voce Brackor. ADEL. Adde Graffil Thesaur. Ling. Franc. voce Brôch, vol. 8. col. 277. Raynouardi Lex. Rom. vol. 1. pag. 247. voce Brata.]

\*\*BRAÇAĞİÜM, vox monetariorum, nostris Brassage, Jus, quod monetario competit pro salario cusæ monetæ et decessione materiæ aliisque impensis. Inquisit. ann. 1260. in Reg. Olim parlam. Paris. [\*\* Beugnot. pag. 181. num. 11.]: Illi soli monetarii sunt quitti (de tallia) qui cudunt ad Bracagium. Arest. S. Mart. qui cudunt ad Braçagium. Arest. S. Mart. hyemal. ibid. [\*\* ann. 1270. ap. Beugnot. pag. 830. num. 37.]: Proposuit Johannes Arrode civis Parisiensis, quod ad solutionem talliæ minime tenebatur, eo quod erat monetarius et ad Braçagium cudebat. Vide Brazeagium.

BRACALE. Fridericus II. Imp. lib. 1. de Arte venandi cap. 58: Super has vero duodecim pennas caudæ, sunt et aliæ multo minores eis, desubtus vero similiter aliæ subalbidæ molliores et longiores illis quæ suprastant ipsis duodecim, et hæ inferiores a quibusdam dicuntur Bra-calæ. Lib. 2. cap. 19: Plumæ quæ sunt sub majoribus pennis caudæ, quæ vocantur Bracalæ, sunt densæ, etc. Adde

BRACALE, BRACARE, BRACARIUM. Vide

\*BRAÇALE, Fascis, quantum brachiis capi potest, Gall. Brassée. Vide Braccagium. Lit. remiss. ann. 1355. in Reg. 84. Chartoph. reg. ch. 391: Pro suspicione latrocinii, ..... unius custelli, cujusdam Bracalis fili, et cujusdam cucuffæ mulieris, etc. Vide alia notione supra in

\*\*BRAÇALES PONTIS, Brachia aut Alæ pontis, i. e. opera in longum protensa ad eundem muniendum, Stat. Com. Bonon. an. 1250-67. tom. II. p. 345: Et quod Braçales pontis debeant alongari et altiari secundum quod necesse fuerit pro salvamento et utilitate ipsius pontis; et in op. cit. tom. II. pag. 351: Et quod pons lignaminis, qui est in burgo novo .... debeat fierit lapideus... cum bono arcovolto et sponda ab utraque parte... cum bonis Braçalibus, et fieri debeat expensis hominum dicti burgi novi. [Fr.] \*\* BRAÇALORA\*\* pro Braçarola. Vide Bracarola. [Fr.]

\* BRAÇALURA pro Braçarola. Vide Braçarola. [FR.]

\* BRAÇAROLA, BRAÇAROLIA, BRAÇALORA, ab Ital. Bracciaiuola, clypei genus, Gall. Bouclier. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 273: Statuimus et ordinamus quod omnes habentes guerram cum aliquibus... possint suo arbitrio nortare per civitatem et huras civitatis. ram cum auquibus... possint sub arpitrio portare per civitatem et burgos civitatis arma ad defensionem sui, scilicet panceriam, gamberias, collarium, cerveleriam, rotellam sive Braçarolam. Et alibi tom. III. pag. 608: Arma vero defensibilia intelligimus esse panceriam, sive coritum manifes ali incoministicaments. tum cum manicis vel sine manicis, gamberias, maleatam, cerveleriam sive bacillitum, Braçaloram (1. braçarolam) sive rotellam, sive tavolatium, collarium et guantos de ferro, etc. D. Carpentier explanat vocem Brazarolia, ut Brazalis, brachii armatura; ast in locis a nobis

allatis eadem dicitur significatione, qua allatis eadem dicttur significatione, qua rotella, clypei genus figuram habens rotundam, et ut tavolatium, scutum ligneum ex tabula; cui notioni convenit etiam locus ipse, quem refert prædictus Scriptor: Targiæ, Scuta, Brazaroliæ, in quo Brazaroliæ memorantur una cum duobus aliis clypeorum speciebus. [Fr.]

BRACATA, Gillea, in Glossar. vet. ex Cod reg. 7641.

BRACATA, Gillea, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641.

BRACATGE, Species grani, eadem, opinor, quæ infra Brace. Codex territorii Abbatiæ Piperacensis Diœcesis S. Flori ann. circiter 1090. fol. 25: Bernardus de Chanac quando factus est Canonicus cum consilio fratris sui dedit duas vineas ad Chanac: unam operantur Frantes et alia dattertium sertarium et unam ters et alia dattertium sertarium et unam tres, et alia dat tertium sextarium et unum de Bracatge et minam civade et unum prandium.

[ Hordeum, ni fallor. Vide infra Bra-

[\* Hordeum, ni fallor. Vide infra Braciacum.]

\*\* BRACATUS, Signatus. Stat. Casimiri
III. ann. 1447. inter Leg. Polon. tom. 1.
pag. 154: De minuta pecunia Bracata
statuimus, ut per universum regnum capiatur commode, quod pro medio lato
grosso, novem denarii minutæ et Bracatæ
pecuniæ recipiantur. Vide mox Braccator.

tor.

BRACBANÇONNES, Prædones BraAnnal Victor. bantini, ex Brabantia. Annal. Victor. MSS. ad ann. 1214: Solum remanserant Bracbançonnes satellites fortissimi circiter 700. contra quos misit Philippus rex Thomam de Sancto Walerico, qui omnes illos post aliquantum temporis spacium devicit. Erant et prædones alii, qui Bourboignons, forte pro Bourgoignons, Burgundiones, nuncupabantur. Lit. remiss. ann. 1359. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 501: Le sumpliant eut esté pris en la com-501: Le suppliant eut esté pris en la com-paignie de certains Bourboignons, qui avoient pillié certaine quantité de chevaux. Vide *Brabanciones*.

§ BRACCAGIUM, Quantum brachiis capi potest, Gall. une Brassée. Cl. D. Lancelot in Adversariis MSS. Hist. Dalphin.: Braccagium in taschiis Domini Comitis. Taschiæ erant redditus qui non pecunia, sed frumento et aliis fructibus

solvi solebant

\* BRACCATOR, Qui monetam signat et cudit. Leg. Polon. a Prilusio collectæ pag. 439: Braccatores constituemus in civitatibus et oppidis, qui illam (monetam Suidnicensem) signent et notam seu si-gnum percussionis illi imponant, quo facilius cognosci ab omnibus et vitari possit.

ciuius cognosci ato omnibus et vitari possit. Vide supra Bracatus.

\*\* BRACCHIALE, Cingulum seu herniæ vinculum, Gall. Brayer, Bandage. Acta
B. Jac. Mevanat. tom. 4. Aug. pag. 783. col. 1: Videtur a Deo habuisse gratium hanc, ut suis meritis et intercessione fracturam in genitalibus passi liberarentur. Hujus rei testes sunt multi, tam fratres quam seculares, .... et in signum etiam apparent ad sepulcrum ipsius multi circuli et Bracchialia, quæ delata fuerunt et ibidem collocata ab his, qui gratiam acceperunt. Vide Bracale in Bracæ, et Bra-

\* BRACCIA, Mensuræ agrariæ species, eadem quæ Brachiata 2. Terrear. S. Maurit. in Fores. ad ann. 1472: Dictus consitens tenetur solvere in et super dua-

bus Bracciis terre, etc.

BRACCIAIUOLA, vox Italica, Majoris ac spissioris clypei species, sic dictus, quod illo brachium armatur. Stat. ant. Florent. lib. 3. cap. 158. ex Cod. reg. 4621: Possit portare... quælibet arma de-fendibilia et etiam Bracciaiuolam. \* BRACCIUOLUS, Ital. Bracciuolo, Ful-

crum, fulcimentum, in iisdem Stat. cap. 168: Si quis de die vel de nocte percusserit fenestras, colunnas, vel Bracciuolos alicujus domus, ..... condempnetur in libris

BRA

BRACCO, Canis sagax, indagator, vulgo Brac, Gallis. Vetus Glossar.: Licisca, Bracco. Lex Frision. cap. 4. § 3: Bracconem parvum, quem Barmbraccum vocant. Marculfus MS. laudatus a Lindenbrogio: Latrat Bracco, sed non ut canis. Infra: Non movet Bracco talem Baronem, non latrat Bracco contra insontem, etc. Vide Form. 14. ex Baluzianis. Le Roman d'Aubery MS.:

Maigre ot la teste entor et environ, Petite oreille com un gentil Bracon.

Dantes in Convivio amoris: Si come nel Dantes in Convivio amoris: Si come nel Bracco ben'odorare, e nel veltro ben correre. Arvernis, Brachio, ursi catulum sonabat, ut auctor est Gregorius Turon. de Vitis Patrum cap. 12. Vide Origines Francicas et Italicas V. Cl. Ægidii Menagii. [25] Graffii Thesaur. Ling. Franc. Vol. 2012 [27] Trace Parche Personal. vol. 3. col. 277. voce Bracho, Raynouard. Glossar. Rom. vol 1. pag. 246. voce Brac,

et supra Barmbraccus.]

BRACCUS, Ital. Bracco. Charta Honorii PP. III. apud Cenc. inter Cens. eccl. Rom.: Recepit a nobis in feudum, unum asturem et duos Braccos pro eisdem cassinalis red tris, ecclesiæ Romanæ annis singulis redditurus. Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 115: Sancimus ut nullus plebæus vel nobilis præsumat canem, Braccum videlicet, vel leporarium...... alterius furto subtrahere. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 117. ex Cod. reg. 4620: Fulconem et asturem, le-porarium vel Braccum qui invenerit vel

porarium vel Braccum qui invenerit vel ceperit, dom. capitaneo præsentare debeat.

BRACHUS, Eadem notione, in Stat. Cadubrii lib. 3. cap 83: Si quis furatus fuerit alterius levrerium, Brachum, mastinum, vel alium quemvis canem, etc.

BRACETUS, BRACHETUS, vulgo Brachet. Charta Henrici II. Regis Angl. tom. 2. Monastici Angl. pag. 283: Concedo eis 2. leporarios et 4. Bracetos ad leporem capiendum. Alibi pag. 184: Quatuor Brachetos ad capiendum leporem et vulpem. Joh. Villaneus lib. 12. cap. 8: Braccheti. Joh. Villaneus lib. 12. cap. 8: Braccheti, sparvieri, et astori. Le Roman d'Amile et d'Amy MS.:

Là le menjevent Brachet et levrier.

Le Roman d'Aubery MS. : Et li Brachet ont demené grant hu.

Le Roman d'Alexandre MS.:

A un matin prist Brachez et levrlers.

¶ BRACHETTUS, Idem qui Bracetus. Anonymus de Gestis Manfredi et Conradi Regnum apud Murator. tom. 8. col. 607: Jamjam omnino volens irruere denuo solicitus et attentus, sicut leporarius quem tenet venator, solicitatur Bracchetis et excubiis nemoris axiatum fremebat. Inde

excubits nemoris axiatum fremedat. Inde Braconarii, quibus Bracconum cura erat, in Charta laudata in v. Putura. Brachers, in Ordinatione Hospitii Regis ann. 1285. [et in Constitutione domus regiæ sub Henrico II. Reg Angl. in lib. nig. Scaccarii pag. 358.] Braconiers, in Poëmate, cui titulus, le Roman de Garin:

Braconier mestre en fist li Rois Pepin, Les chiens li baille, cil volentiers les prist.

Le Roman d'Aubery:

Là chascun avoit un Braconnier, Et les espiés pour panre le sainglier.

Le Roman du Renard MS.:

A tant estes vous Venors, Et Braconiers, et Corneors, etc.

Jacobus Hemricurtius in Speculo Has-Jacobus Hemricurius in Speculo Hasbanico pag. 7: Et avoit Brakeniers, fakeniers, chiens, et oisiaz à planteit. Vide Monstrelletum 3. vol. pag. 97. et Consuetudin. Hannoniæ cap. 99. et 100.

Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 187: Jehan des Chiens serviteur et Braconnier de nostre ame et

feal. cousin et chambellan Guy seigneur de la Tremoille, etc. Aliæ ann. 1409. in Reg. 164. ch. 82: Mahieu de la Vigne, soy disant Braconnier ou veneur de Ferry de Lorraine, etc. Bracquonnier, in Lit. remiss. ann. 1449. ex Reg. 176. ch. 696: Guillotin Bracquonnier et garde des chiens de nostre bailli d'Amiens. Brachonnier, in Vita J. C. MS.:

Il prist ses chiens et ses levriers, Et si mena ses Brachonniers,

Hinc Braconniere dicta videtur Præstatio, quæ pro facultate habendi braccones pensitabatur. Charta ann. 1337. in Reg. donor. Car. IV. et Phil. VI. ex Cam. Comput. Paris. fol. 182. vo.: Item la Braconniere de Chauny, xxx. solz.

\*\*RRACONERU Jidem in Chartulario.\*\*

¶ BRACONERII, Iidem, in Chartulario S. Vincentii Cenoman. fol. 66: Ingel-baudo Alberici armigero, Wauterio Bra-

BRACE, Grani species, ex quo cerevisia conficitur. Glossæ MS.: Braces, unde fit cervisia. Eginhardus Epist. 23: Volumus ut homines aliquos mittas, ... et ea quæ nobis ibi necessaria sunt ad habendum, nobis ibi necessaria sunt ad habendum, id est, farinam, Bracem, vinum, formatem, ...venire facias. Epist. 37: De illa annona, sive ad farinam, sive ad Bracem faciendam..., nihil misisti. Vita S. Columbani cap. 24: Centum esse vini modios, frumenti ducentos, Bracis quoque centum. Statuta Antiqua Corbeiensis Monasterii lib.1. cap. 7. [20 post Irminon. pag. 313.]: Messes vel prata colligendo, nec Braces faciendo. Et mox [20 pag. 314.]: Solvant... censum. sive de annona sive de Brace. faciendo. Ef mox [\*\* pāg. 314]: Solvant...
censum, sive de annona sive de Brace.
[\*\* Ibid. lib. 2. cap. 8. pag. 323: De pane
autem et cervisia ista erit consideratio,
ut sicut ipsi portarii de decimis quæ eis
dantur annonam et Braces de suo dant,
etc. Cap. 15. pag. 333: De campis quoque
et Bracibus, quæ de cambis fiunt etc.]
[MS. Folcuini in Archivo S. Audomari
[\*\* post Irminon. pag. 397.): Unusquisque parat de Brace mod. 10. de farina 6.
pullos 3. ova 20. Eadem aliquanto post
repetuntur.] Bracis meminit præterea pullos 3. ova 20. Eadem aliquanto post repetuntur.] Bracis meminit præterea Plinius lib. 18. cap. 7: Galliæ quoque suum genus farris dedere, quod illic Brace vocant, nos sandalam, nitidissimi grani: et alia differentia est, quod fere quaternis libri, plus reddit panis, quam far aliud. Sic enim legi in MSS. Codicibus, non brance, ut Editi præferunt, monet Turnebus lib. 30. Adv. cap. 18. [Brais in Charta Gallica anni 1282. ex Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 995: Et por chen feire les devant dis Religieux ont otrogé à nos et à nos hers manas en ladite mazure, que nous et les devant dis hoirs soion francs et quites de toute coustume de marchandise appartetoute coustume de marchandise appartenante as devant dis Religieux en la ville de Caudebec et en la Prevosté, et porron de Caudebec et en la Frevosie, et porton avoir main mole à moudre nostre gru et nostre Brais en ladite masure, se nos volons, sans contredit desdis Religieux, et seront francs et quites de caiage, etc. In plerisque Flandriæ locis Brais appellatur granum omne, quodcumque illud sit, conficiendæ cervisiæ destinatum et præ-paratum due sansu etim accipitur in paratum: quo sensu etiam accipitur in Chartulario SS. Trinit. Cadom. fol. 59: Debet emere nummatam cerevesiæ, et ad bracinum operarii invenient vasa et facient

Brais, et in die quo siccant, erunt quieti ab alio opere. Et apud Miræum Oper. Diplomat. tom. 2. pag. 946. col. 1: Unum medium de Brais ad domum Domini Salvage, et unum medium cervisiæ, etc. In Charta Willelmi de Croismara militis in Chartulario A. Monasterii Gemmetic.: Quinque minas de Brais ad Natale Domini annuatim reddendas.]

At cujus generis grani fuerit Brace, non omnino constat. Dalechampius siliginis, quam Galliæ Rustici blance hodie vocant, Allobroges Blancheen, Pinetus speltæ, sive olyræ speciem esse putant.

Certe probabile est, ex brace confectam a Gallis veteribus cerevisiam, cum ii, ut auctor est Plinius loco citato, frumento in potum resoluto uterentur; quod et infert lib. 22. cap. 25. extremo, atque hinc Bracium, Brasina, et aliarum hu-jusmodi vocum, quæ labentibus sæculis crebrius reperiuntur, ut cæterarum ab ea derivatarum, origo petenda. [\*\* Furnalett. apud Forcellin. in h. v. putat idem esse genus hordei, quod alii distichum, galaticum nonnulli vocant, uti scriit (h. putat idem esse genus hordei) bit Columell. libr. 2. cap. 9.]

Armoricani, maxime Leonenses Braset appellant frumentum cum hordeo mixtum: hæc autem vox Braset composita videtur ex Bras, Crassus, et eit, Tri-ticum, quasi esset Crassum frumentum, Gall. Gros blé; quod hordeo vel mixturæ non male congruit. Adde cerevisiam ex hordeo sæpissime confici.

Ex omnibus quæ sequuntur exemplis constat Brace, Bracium, etc. mediis temporibus non genus grani significare, sed ut verbis utar Guerardi in Glossar. Irminonis, Hordeum aqua maceratum ex quo fit cerevisia, Anglis Malt, Germanis Maltz; hoc olim Brasse dixisse scribit Adelungius, quo auctore nescio. Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc.

vol. 3. col. 316. BRACIUM, Idem quod Brace. Papias: BRACIUM, Idem quod Brace. Papias: Bracium, unde cervisia, fit. Triticeum Bracium, in Bulla Cælestini PP. ann. 1191. inter Privilegia Ecclesiæ Hamburg. pag. 194. Occurrit etiam in tom. 1. Monastici Anglic. pag. 823. et in Charta Ludovici Pii apud Doubletum pag. 740. et alia ann. 892. pag. 799. ubi hæc habentur: Pro 360. modiis Bracii ad siceram componendam. Vide aliam Caroli bentur: Pro 360. modiis Bracii ad siceram componendam. Vide aliam Caroli C. apud Mabillonium tom. 4. Vitar. SS. Ord. S. Benedicti pag. 119. [Codex MS. Irminonis Abb. San-German. fol. 45. col. 1. e Biblioth. ejusdem monasterii Pr. 9. cap. 2. Guer. pag. 76.): Habet farinarios xXII. qui reddunt de multura inter totos MCCCCXC. de viva annona, de Braciis modios CLXXVII.]

\*\* Braceum in Chron. Bremens. ann.

1268. ADEL.

BRACIA. Annal. Benedict. tom. 8. pag. 174 n. 32: Casei pensæ centum sexaginta... salis modii centum, Braciæ viginti per modia duodecim, vini bis mille modii in potum quotidianum.

BRACILUM. Formula Vetus Andegav. 53: Vestimento tanto, in turis de soledus tantus, Bracilo de soledus tantus, etc. BRACIUS. Capitulare de Villis cap. 34.

Butirum, Bracios, cervisias, medum, etc.

Adde cap. 61.

BRACIACUM. Tabular. Priorat. Dominæ in Delphinatu fol. 119: Et per messiones 4. focacias magnas et optimas, et 6. capones et de Braciaco 8. gerbas, et tascham, et quartam partem vini, etc. Alibi: Et debet unum multonem vestitum per messionem, de Braciaco unum sextarium frumenti, et tascham.

¶ Brasia. Nova Gall. Christ. tom. 3.

Instrum. col. 44: Ultra Scaldum Brasium suam ad aliud quærunt molere, quam ad duo molina S. Mariæ.

9 Brasgia, in Tabulario S. Bartholomæi Bethun. fol. 55. verso: In sartis sub Bethunia duos concessi modiostritici... unum modium Brasgie, et unum modium cerevisiæ.

¶ BRASCIMUM, in Tabulario Rothonensi: Annonarum, molendinorum, pasnagiorum, venationum, Brascimorum, hoc est, jurium in Bracem.

BRASIUM, Eadem notione. Sextarius Brasii, in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 136. Tres mensuræ de Brasio, ibid. pag. 665. Adde tom. 2. pag. 42. Hariulfus libr. 4. Chronici Centulensis cap. 36:

### Rusticus hordea dat, multorum cœtus avenam, Plures dant Brasium, vinum plerique dederunt.

Et in vet. Diplomate Parthenonis SS. Trinit. Cadom. necnon in Actis SS. Junii tom. 2. pag. 868. etc.] [\*\* Ordinat. circa ann. 1231. pro Mercat. Hanseat. Norgardiam peregrin. ap. Lappenb. Init. Fæder. Hanseat. Docum. pag. 36: Navis honerata gravibus, utpote carnibus, farina, siligine vel Brasio theloneabit dimidiam marcam Kunen. Charta ann. 1354. ibid. pag. 434: Integram lastam Brasei aut dimidiam.]

BRASEUM. Braseum molere, in Monas-BRASEUM. Braseum molere, in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 470. apud Matth. Paris pag. 647. in Vitis Abbatum S. Albani pag. 63. De hordeis Braseum facere, in Fleta lib. 2. cap. 73. § 19. Cistæ Braseorum, in Wichbild Magdeburgensi art. 26. § 19. [Quarteria Brasei, apud Rymer. tom. 5. pag. 12 et 68.] Quomodo autem brasium curari et moli debeat a polentarisia, antequam ex eo conficiatur cerevisia, pluribus docet Iter Camerarii cerevisia, pluribus docet Iter Camerarii Scotici cap. 26.

BRATIUM, apud Eccardum de Orig. Saxon. lib. 2. ex Chron. Florentii Episc. col. 59: Habuit in redditibus magnæ mensuræ istius patriæ centum et triginta sew moldia tritici et siliginis, et centum et quadraginta moldia avenæ, et octoginta moldia. Partii Effe Chapta Ermonto Abd moldia Bratii. [\*\* Charta Ermenfr. Abb. Gorziens. post. Irminon. pag. 351: In croada quoque dabuntur ex nostra parte 2. modii parati ad panem et 6. ad Bra-

¶ Bres, Unam minam de Bres molutam, in Tabular. B. M. de Bono Nuntio

Rotomag.

¶ Brasis, in Polyptych. Fiscanensi ann. 1235: Reddit duo quarteria Braisis. ¶ Brasum, in Chartulario SS. Trinit. Cadom. fol. 19: Decimam Brasi.

Braysium, in Chartulario S. Vandregesiii tom. 1. pag. 667. ex Charta anni 1269.

\* Braie, in Charta ann. 1448. ex Chartul. 23. Corb.: Si n'avoit audit lieu (Corbie) que troys molins seulement, dont l'ung nommé le molin braseret, n'estoit que a molre Braie, grain à brasser cervoise ou goudalle. Est et Braie, Instrumentum piscandi. Charta ann. 1326. in Reg. B. 2. Cam. Comput. Paris. fol. 32. r°: Et que Braie à chauce orbe ne queure. Vide Braesium et Braisum.

¶ Brassare, in antiquis Consuetud. villæ Hasprensis apud Marten. Collect.

Ampliss. tom. 1. col. 894.

Braciare, Cerevisiam conficere, Gall. Brasser. [in Chartular. SS. Trinit. Cadom. fol. 49. Et apud Miræum tom. 1. pag. 63.

col. 1.]

\* Brachare, Reg. forestæ de Broton.
ex Cod. reg. 4653: Talis est usus forestæ
Brotonniæ, quod nullus in terra costu-

maria potest.... Brachare.... sine assensu domini, vel sui forestarii. Brasiare, in Legibus Burgorum Sco-

ticor. cap. 39. et 69. et apud Matth. Paris ann. 1258.

BRAXARE, apud Cæsarium Eysterbach. lib. 8. cap. 62. et lib. 10. cap. 31. [et Leibnit. tom. 2. Scriptor. Brunsvic. pag. 402. ex Chronico S. Michaelis in Hildesheim, et in Epist. obscurorum virorum.]

PRAXARE, in Charta Friderici II. Imper. ann. 1230. pro privilegiis urbis Ra-tisponensis in Metropoli Salisburgensi tom. 1. pag. 240. B. Brassicare, in Charta Adalberonis

Episcopi Metensis ann. 1059. apud Meurissium pag. 364. Vide Scrutum.

rissium pag. 364. Vide Scrutum.

¶ Bratsare, in Cod. MS. Irminonis
Abb. San-German. fol. 72 [25 Br. 13. cap.
6. Guer. pag. 149]: Solvant... postquam
tres vices ibidem in anno Bratsaverint, modium 1. de avena.

BRATSATOR. Statut.antiq. Corbeiens. lib. 2. cap. 15. post Irminon. pag. 334: Similiter debent omnes cervisas Bratsare

Bratsatores dominici.

BRACIATOR, Cerevisiæ confector, Bras-BRACIATOR, Cerevisiæ confector, Brasseur, apud Thomam Walsingham. pag. 386. et in tom. 2. Monastici Anglic. pag. 275. Magistri qui cervisiam bonam facere debent, in Capitulari de Villis cap. 61.
BRASIATOR, in Legibus Malcolmi II. Regis Scotiæ cap. 6. in Legibus Burgor. Scoticor. cap. 72.130. et in Itinere Camerarii Scotici cap. 10.

§ BRASSERIUS, Administer in Monasteriis, is, opinor, qui præerat Brasseriæ. Lobinellus Hist. Paris. tom. 1. pag. 485.
B: Humbertus de Balma Camerarius.

B: Humbertus de Balma Camerarius, Andreas Baudet Infirmarius, Jacobus Piscatoris Brasserius.

BRAXATOR, apud Leibnitium tom. 2.

Scriptor. Brunsvic. pag. 482. ex Buschio de Reformatione Monasteriorum; et apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 212. ex Chron. Zantfliet.

Braxionarius, apud Joannem a Ley-dis lib. 21. Chron. Belg. cap. 11. et 12. Brasiatrix, Confectrix cerevisiæ, in

Legibus Burgorum Scoticor. cap. 39. et 69. quæ

BRAXATRIX, apud Cæsarium Eysterbach. lib. 8. cap. 62. Ex quibus observare est in Scotia et Germania Braciatoriam artem mulierum proprie fuisse; une Brasseressede miel, in Chronico Flandriæ cap. 72. Ita etiam Britton in Legib. Anglic. pag. 76. 77. quasi mulierum duntaxat brassandi, seu cerevisiam conficiendi ars fuerit.

BRACENSES NEGOTIATORES, apud Bercarium in Hist. Episcopor. Virdunen-

sium n. 15.

\* Minus recte Cangius eos intelligit, qui cerevisiam conficiunt; Bercario quippe homines sunt cujusdam regionis in Lotharingia incolæ, quæ vulgo Brac nuncupatur: Cujus (Austranni episcopi) industria Bracenses negotiatores isti ec-clesiæ redacti sunt. Ubi perperam Hugo Flaviniac. habet: Biacences negotiatores. Valburgus mercatores interpretatur, qui apud Virdunum pontem de Brachiene habitant.

BRACINA, Locus seu ædes, ubi cerevisia conficitur. Statuta Fratrum Hospitalariorum in tom. 2. Monastici Anglic. pag. 371. et 378: Ne quis Fratrum pistrinum vel Bracinam aliquo ingredi modo præsumat, nisi Frater cui cura committitur, qui cum ingressus fuerit,

pani et cerevisiæ non appropinquet. Bracena, in Chron. S. Trudonis lib. 9. pag. 459. et 478. tom. 7. Spicil. Acher.

Bracinum, apud Will. Thorn. ann. 1267. et in tom. 1. Monast. Angl. pag. 815. Domus Brasinii seu Pandoxatricis, in lib. Justice of peace pag. 161. [Occurrit etiam in Chartulario SS. Trinit. Cadom.

BRACHINUM, Ingulfo pag. 888: Fecit etiam novum Brachinum, et novum pis-

trinum. Occurrit præterea pag. 898. Bracinium. Charta Thomæ Regis Manniæ ann. 1055 : Cum piscariis, Bra-

ciniis, consueludinibus, et vertenariis.
BRASCINA, in tom. 2. Monastici Anglic.

pag. 1042.

| Brakatoria Dowus, in Cod. MS. Ecclesiæ Coloniensis ex Bibliotheca Ca-

thedralis Atrebat.

BRAXATORIUM, in Ghronico Afflighemensi pag. 612. [apud Acherium Spiciltom. 10. et in Chronico Bonæ Spei pag. 468. necnon apud Leibnit. tom. 2. Script.

Brunsvic. pag. 472.]
Braxina, apud Joannem Hocsemium in Hugone de Cabilone Episcopo Leodiensi cap. 23.

BRACIARIA, in Charta anni 1082. et alteri anni 1048. ex Archivo S. Victoris

BRACIATORIUM, apud Magistrum in Regula cap. 12. § 5. [Acta SS. Benedictin. sec. 4. part. 1. pag. 262. in Vita Eigilis Abbatis.]

BRACITORIUM, in MS. Folquini ex Archivo S. Audomari. Pag. 403. cap. 21: Servit unaquaque die ad pistrinum et ad Bracitorium pro adducendis lignis.]

BRACIARIUM, in Libello supplici Mona-chorum porrecto Carolo M. § 16. apud Browerum lib. 3. Antiq. Fuld. pag. 214. [et in Actis SS. Benedict. sec. 4. part. 1. pag. 262.]

Bracionarium, in Gloss. Ælfrici,

Mealdhus, i. domus brasii.

Brasseria, nostris vulgo Brasserie, apud Matth. Paris ann. 1258. et in Vitis Abbatum S. Albani.

¶ Brasserium, apud La Faille tom. 1. Annal. Tolos. Instrum. pag. 17. ex Saisi-mento Comit. Tolosæ ann. 1271.

¶ BRAXATURA Leibnit. Script. Brunsvic. tom. 2. pag. 445. ex Berntenii Chro-

nico.
Gemma Gemmarum : Brasium,
Praciatorium. ein maltmaltz zu bier. Brasiatorium, ein maltzhusz. Brasatorium, ein bruhusz. Braxatorium, ein bruhusz. Braxare, byer bruwen. Braxator, ein byer bruwer. Braxium, wurtz new byer.

- BRACEA, Senum pedum mensura, Hispan. Braza, nostris Brasse, idem quod supra Braçada. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 92: Dicti religiosi ad expensas suas poterunt, si voluerint, dicta molendina accensata et exclusas ipsorum de loco, in quo sunt, removere; ..... non tamen ultra centum Braceas seu braces. Vide Brachiata 1.
- BRACEARE, pro Berceare. Vide supra in hac voce.
- 1. BRACELLUS, [Placentæ species.] Veteres Consuetudines Floriacensis Cœnoteres Consuctudines Floriacensis Como-bii cap. 2: Ad prandium debemus habere tria fercula, 1. ova farsa, 2. pisces, 3. sepias et porrettam ab hortulano, et pis-trinario Bracellos. [Et in libro, cui titu-lus: Modus loquendi per signa, ex iisd. Consuctud.: Pro signo Bracellorum. Ge-nerali signo præmisso, adde ut de duobus brachiis facias unum ponendo super aliud. Literæ Gerardi Præpositi S. Audomari Literæ Gerardi Præpositi S. Audomari ann. 1180. e Tabulario Audomar.: Capellanum comitis de Ruhoc, Canonicum constituimus, et concessimus etiam ipsi omnes obventiones..... Bracellos qui

ad talliam non pertinent.] Vide Brachio-

12. BRACELLUS, Armilla, brachiale, nostris Brasselet. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 326. col. 1: Item, quatuor paria gantarum de ferro sine Bracellis. . . . . Item, quatuor paria de gantis cum Bra-

¶ BRACENA, BRACENSES. Vide in

Brace.

BRACENTUS, Agricola, qui brachiis comparat. Stat. Placent. lib. 5. fol. 66. re: Quilibet Bracentus non laborans cum bestiis, possit tenere porcos duos tantum pro carnibus. Vide infra Braczalis.

BRACERIUM, Brachii armatura, Gall.

Brassart. Mirac. MSS. Urbani PP. V: Erat armatus de jupone, de tunica ferrea et jaque de veluto, et cum bacineto ligato et stachato, ut moris est, Braceriis et gan-telletis, ense et cutello cinctis, etc. Vide Bracherium

BRACEUM, Vide Bracco.
BRACEUM, Vadum, et dicitur a Brachys, quod est breve. Jo. de Janua. Græci Bραχέα vocant, quæ Latini Brevia. Virgilius: In Brevia et syrtes. [ Vide Henr. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. ed. Didot. vol. 2. col. 408. Alia notione vide in

Brace.]

BRACHÆ. Vide Bracæ.

BRACHÆ. Cingulum coriaceum, quo tudicula campanæ suspenditur, nostris Brayer. Comput. MS. offic. redecimæ S. Petri Insul. ann. 1429: Item pro duobus Brachalibus ad suspendendum batellos in campanili S. Michaelis, zviij. sol. Item pro uno Brachali pro magna campana, zvj. sol. Vide supra in Bracæ.

BRACHARE. Vide in Brace.

BRACHARE IDTERUS. Opus vetereti

BRACHARE. Vide in Brace.

BRACHAREIDTERUS, Opus vetereti proscindendi; a Germ. Bracha, Veteretum, novalis ager, et Riutjan, hodie Reuten, Succidere, proscindere. Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 268. et vol. 2. col. 489. Charta ann. 765. in Tradit. S. Galli pag. 23: Et in primum vir arata jurnalem unam. et in mense vir arata jurnalem unam, et in mense Junio Brachareidterum, et in autumno,

BRACHARIA. Charta Heccardi Comitis Augustod. apud Perardum in Burgun-dicis: Et dardo baucale 1, et Bracharia aurea una, cum sella meliora, et sugios 4. Ubi forte legendum baccharia. Vide

4. Obliforte legelidum baccharia. Vide Brachiale 2. et Braces.

BRACHBATENSES cum Brabantinis perperam confundit Vredius in Hist. comit. Fland. pag. 4. Alia enim a provincia Brabantiæ regio est, quæ Brachbant vulgo appellatur, inter Hainam et Scaldim, ubi Condatum extructum est. Bratusnant etiam dicitur in guibusdam. Scaldim, ubi Condatum extructum est. Bratuspant etiam dicitur in quibusdam Chartis. Tersterbantensis pagus nuncupatur apud Miræum in Diplom. Belgic. fol. 809. [\*\*] Conf. Warnkænig. Hist. Flandr. libr. 1. cap. 1. § 2. unde corrigendus Carpenterius.]

BRACHELLUS, Idem, ut videtur, quod Bracellus 1. Litteræ Th. Decani Ecclesiæ S. Audomari ann 1270 e Ta-

Ecclesiæ S. Audomari ann. 1270. e Tabulario ejusdem Ecclesiæ: Teneantur

procurare anniversarium... sub distributione unius Brachelli prout consuetum est fieri in Ecclesia S. Audomari.

BRACHERIA, Bracca linea, nostris Caleçon. Capitulum gener. ann. 1506. S. Victoris Massil.: Nec portet caligas alicujus coloris quam albas aut nigras et cum Bracheria sive Brayetta non larga,

sed stricta juxta morem antiquum.

BRACHERIOLUM, Cingulum seu fascia inguinalis: vox deducta a Brak, ruptura, voce Longobardica, unde Brakea, rupturæ vinculum, inquit Henschenius. Sed malim a Brachis seu Braccis etymon accersere, quod intra Braccas apponatur, vel eo loci ubi Braccas constringuntur; nos vulgo Braiers appellamus ejusmodi fascias. Vita B. Justinæ de Aretio n. 6: Sic tumore magno in testiculis gravabatur, quod sine Bracheriolo manere non poterat. [23] Gemma Gemmarum : Bracha, Germ. Bruch, Brachale Germ. bruch-

bendel. Bracharium, ein lendner.]

Stracherium, Brachii armatura,
Gall. Brassar. Hist. Delphin. tom. 2. pag. 278: Item, solvit pro gamberiis, cossalis, Bracheriis pro ante et retro, et guan-

tis lattunatis, etc.

BRACHIALE, Manica, pars illa vestis seu tunicæ quæ ab humero usque ad manum brachia operit, vulgo, *Manche*. Eckeardus junior de Casib. S. Galli cap. 14: Capitium capiti imponens, Brachiale-14: Capitum capit imponens, Brachialeque rocci super caput revolvens. [\$\iiis ap.\$ Pertz. vol. Script. 2. pag, 137. lin. 23. Conf. Bracile, Brachile et Isidor. Orig. lib. 19. cap. 34. sect. 5.]

Brachiale, Brachialis, Idem quod Dextrale, seu armilla, ornamentum scilisti has chiorusticis scannati.

licet brachiorum, largioris segmenti instar, auro gemmisque distinctum. Papias: Dextralia, Brachialia, genus ornamenti commune viris et feminis: ante manicas portantur, et junguntur, cum clavo. Joannes de Janua: Brachiale, torclavo. Joannes de Janua : Brachiale, torques in brachio, sive brachi quoddam ornamentum, quod et dextrocherium. Lexicon Græc. MS. Regium Cod. 2062 : Βραγιάλια, ά παρ' ἡμῖν χλιδόνες καλοῦνται, Gloss. Latino Græc. : Χλάνιον, ἤτοι βραγιάλιον γυναικός, hæc Veriola. Glossæ Græc. MSS. Regiæ Cod. 1673 : Χλιδόνα, κόσμον περὶ τὸν τράχηλον, ἡ βραχιῶνα, δ καλείται βραχιώλη. Sunt autem proprie brachialia, circuli ex auro quibus brachia artantur, ut ait Tertullianus lib. de Muliebri habitu. Vopiscus in Aureliano de Militib.: Torquem, Brachialem, an-Muleori nostu. Vopiscus in Auteriano de Militib.: Torquem, Brachialem, annulum apponat. Trebellius Pollio in Claudio: Brachialem unum unciarum septem. Epistola Concilii Aquileiensis ad Valentinianum et Theod. Impp. de Gothis: Qui etiam torquem, ut asseritur, et Brachialem impietate Gothica profanatur. tus, more indutus gentilium, ausus sit in prospectum exercitus prodire Romani. Virgilius Tapsensis lib. 2. contra Palladium : Qui etiam torque, ut asseritur, et Brachiali, impietate Gothica prophanatus, more indutus gentilium, ausus sit in prospectum exercitus prodire Romani. Arculfus de Locis SS.: Brachialia, dextroceria, murenæ, monilia, etc. Quod vero brachialia Arculfus, superbrachia vocat Antoninus Monachus in Itinerario Hie-Antoninus Monachus in Innerario Hieros: Pendent superbrachia, dextrochiria, monilia et annuli, etc. Flodoardus lib. 2. Hist. Rem. cap. 6: Turrim quoque auream.... super altare posuit S. Mariæ, et patenas 3. ac Brachiale aureum. De Bratischie chialibus et armillis consule quæ adnotavimus ad Alexiadem, quibus addentavimus ad Alexiadem, quibus addendum quod habet Pachymeres lib. 8. cap. 12. ubi inter vestes Imperatorias. seu Imperii symbola. recenset χειρίδας έμμαο-γάρους κοκκίνας. Vide præterea Olaum Borrichium lib. de Variis linguæ Lat. ætatib. pag. 52. [<sup>328</sup> et Forcellin.] \* Nostris Bracheles etiam, pro brachii armatura. Lit. remiss. ann. 1387. in Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 122: Un notit wier chand de fer convert de drant

petit viez chapel de fer couvert de drapt, uns Bracheles, un viez camail, etc. Aliæ ann. 1405. in Reg. 160. ch. 210: Une cote de fer, ungs Bracheles, six couvrechiefs, etc. Le Roman de Cleomades MS:

Espées, gisarmes, machues, Miséricordes et fauchons, Et Bracheles et bouclers reons.

Braconniere, et Bragoniere, eadem notione. Charta ann. 1309. tom. 1. Pro-bat. Hist. Brit. col. 1222: Bragonieres de maille de haubert garnis de telles, etc. Le Roman du Chevalier Deliberé MS.:

#### Cuissotz, Braçonniere de maille, etc.

[ Lusitan, Bracal et Bracelloens, eodem sensu. Vide S. Rosa Elucidar. tom. 1. pag. 203. et Append. pag. 17.] \* BRACHIALIS. ARBANNUM BRACHIA-

LE, Brachiorum opera, corvatæ species.

Vide infra Herebannum,

BRACHIALIUM, Propugnaculum, vulgo Braye, unde Fausse-braye; βραχίολιον, Theodosio Monacho in Epist. de Excidio Syracusarum, apud Rocchum Pirrum in Episcopis Syracusanis, et aliis Byzanti-Episcopis syracusanis, et anis Byzantinis Scriptoribus uti pluribus diximus ad Alexiadem. Paulus Diac. lib. 19. Histor. Misc.: A Brachialio Aureæ portæ, usque ad Cyclobium. Ubi Theophanes pag. 294: 'Από βραχιολίου τῆς χρυσῆς πόρτης, etc. quo loco Aureæ portæ armillam, perperam vertit Interpres. [Vide Braca.]

- 1. BRACHIATA, Orgyia, senum pedum mensura, Gall. Brasse, Hisp. Bracada. Charta Petri de Roteys Vicarii Tolos. ad Bajulos de conditione materiæ ann. 1272. in lib. MS. Consuetud. et Privileg. ejusdem urbis fol. 27. e Bibl. D. de Grozat: Et quod per cariones de corde IV. Brachiatis. . . habeat medium pedem de amplo et unum de spisso. . . Guod neutrales de cor et de ghiete de VI. Quod peytrales de cor et de abiete de VI. Brachiatis et de V. et de IV. quod illas habeant infra trancos, etc. Et quod filæ de cor et de abiete de VI. Brachiatis, etc.
- 2. BRACHIATA, BRANCHIATA, Mensuræ 2. BRACHIATA, BRANCHIATA, Mensuræ agrariæ species, ex Gallico Brassée. Charta Philippi Regis Francor. ann. 1909. in ejusdem 2. Regesto num. 75. ex Tabulario Regio: Item sædecim Brachiatas vallati seu fossati dicti castri, in quo sunt tres domus ædificatæ. Alia ejusdem Regis in Regesto 9. Ch. 11: Quoddam iter situatum inter duas vineas, ... vad iter continct in legicia quater. quod iter continet in longitudine quater viginti et decem Branchiatas vel circa, et in latitudine 6. pedes, etc. In alia ejus-dem anni ibid. Ch. 31. habetur Brachiata. Vide Brachium.
- ¶ 3. BRACHIATA ACTORUM, An Charta mensuræ unius cubitus seu brachii? 1º Opera, scriptura actorum, pretium operæ, notarii merces.]Edictum Philippi Pulcri ann. 1803. tom. 1. Ordinat. Reg. Franc. pag. 397: Item, quod Notarii curiæ Tholose scribant acta bene et fideliter, et quod non detur eis, pro Brachiata Actorum, nisi secundum formam per Statuta regia noviter edita ordinatam. Quæ ut manifestiora fiant addere placet Edictum ejusdem Regis ann. 1302. ibid. pag. 364: Volumus quod præfati Notarii... et alii Notarii seu scriptores in nostris officiis constituti accipiant salarium modantum midelicat de tribus lineis deratum, videlicet de tribus lineis unum denarium, et de quatuor lineis usque ad sex, duos denarios usualis monelæ, et non amplius. Et si scripta exce-dant sex lineas, recipient pro tribus unum denarium, sicut dictum est. Et debet esse linea in longitudine unius palme, et continere septuaginta literas ad minus, et si plus protendatur linea plus poterit Notarius recipere, secundum longitudinem carte vel instrumenti venditionem, aut alios contractus perpetuos continentis.

videlicet de duabus lineis unum dena-

BRACHIATUS, Magna habens brachia;

Ugutioni. BRACHIERA, tantum terræ, ut opinor, quantum uno die ab homine laborari potest, nostris etiam *Brache*: qua notione accipienda quoque est vox *Braciara* infra. Charta ann. 1063. ex schedis Pr. de Mazauques: Item Gumteldis (dedit) unam Brachieram de vinea erma, quæ est juxta ecclesiam S. Christophori. Lit. remiss. ann. 416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 353: Iceulx Rigaulx disoient que..... icellui Durant avoit fauchie une grant brassée ou Brache de leur pré. Vide Brachiata 2.

Brachiata 2.

1. BRACHILE, Idem quod Brachiale.
Lex Salica tit. 29. § 37: Si quis mulieri
Brachile furaverit. S. Audoenus in Vita
S. Eligii lib. 1. cap. 10: Quotiens Brachile aureum, pungam quoque auro gemmisque comptam sibi subripuit, tantum ut miseris succurreret. [29 Conf. Glossar. med. Græcit. voce Βραχιάλιον, vol. 1. col.

225.] 1 2. BRACHILE, Lineum quo femoralia succinguntur. Spicil. Fontanel. MS. pag. 233. Papias vero MS.: Brachile, quod succintorium sive redimiculum dicimus, quod nunc non brachiorum, sed renum sit cingulum. S. Wilhelmi Constitut. Hirsaug. lib. 1. cap. 44: Si priusquam sonitum audierit, caligam unam exuerit, vel saltem Brachile femoralibus inseruerit, hoc peragere non desistit; sicque si forte tres illas Orationes mane faciendas neglexerit, non illi imputandum erit. Vide Brachiolineum et Bracile [ Conf. Glos-Bracholineum et Bracie [ Conf. Giossar. med. Græcit. voce Βρακιλώριον, Append. col. 43.]

BRACHILUM. Vide supra in Bracæ.

BRACHIOLÆ, Italis Braccioli. Rollan-

dinus in Chronico lib. 9. cap. 2: Et vidit filius Carrocium Paduæ putridum et deforme, diruptum et despectum, et inutile, et confractum; et ait: Pater, esse nunc, Pater et Domine, quale hic ædificium video? Si hos radios inspicio, sive rotas,

video? Si hos radios inspicio, sive rotas, si noto Brachiolas, si considero artemo-nem, plaustri videtur habere speciem, etc. BRACHIOLINEUM, Bracca linea, nobis Caleçon. Udalricus lib. 3. Consuet. Clun. cap. 11. ubi de vestibus Monachicis, recenset Brachiolineum, quo femoralia suc-

engunur

BRACHIOLIUM, Opus quoddam muniendis oppidis. Vide Glossar med.

Græc. voce Βραχιόλιον, vol. 1. col. 225. et Append. col. 43. supra Braca, et Brachia-

¶ BRACHIOLOGIA, Brevis dictio. Glos-BRACHIOLOGIA, Brevis dictio. Glossar. vet. San-German. n. 501. Vox Græca a Βραχύς et λόγος. [ \*\*\* Brachylogia Ciceroni idem et quod Asyndeton. Vide Forcellin. et H. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. voce Βραχυλογία, edit. Didot. vol. 2. col. 400. Gemma Gemmarum: Brachilogia Chemica Cemmarum: Brachilogia Cemmarum Brachilogia Cemmarum Cemmarum Brachilogia Cemmarum Cem gus, breviloquus. Brachilogia, brevilo-quium. Corpus legum Brachilogi nomen, in manuscriptis codicidus non exstans, in editione Pesnotiana demum induit, quæ anno 1553. prodiit. Vide Bæckingii præfationem pag. 122.]
1. BRACHIOLUM. Chronicon Abb. S.

Trudonis lib. 13. pag. 510: Quatuor die-bus Nativitatis Domini, Paschæ et Pentecostes habebant Fratres ad prandium duas portiones piscis,.... et ad cænam prima die placentam cum Brachiolo, minorem tamen quam in diebus Rogationum. Vide Bracellus 1.

2. Brachiolum in equis, apud Vegetium lib. 4. Art. veterin. cap. 1. et 2.

BRACHIONARIUM, Ψέλιον ἀνδρός, in Gloss. Gr. Lat. Vide Brachile 1.

SRACHIROLUM, Fascia continendæ ilium procidentiæ, Gall. Bandage. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 828. in Miraculis B. Simonis Erem. Augustin: Juraverunt quod Cursius eorum filius, qui est ætatis quatuor ann. ortus fuit crepatus, et sic stetit usque ad mensem Januarii et sic stetit usque ad mensem Januarii vel Februarii proxime præteriti, portando continuo unum Brachirolum. Vide Bracheriolum.

I BRACHIS. Operimentum tibiarum, ut refertur ex Glossis MSS. in Sarabara post vocem Saraballa. Vide Bracæ.

1. BRACHIUM, Mensuræ species, cubitus. Charta Henrici Imp. ann. 1081. apud tus. Charta Henrici Imp. ann. 1081. apud Ughellum tom. 3. pag. 420: Nec domum in prædictis terminis usque ad 36. Brachia interdici permittemus. Unum Brachium candelæ, in Epist. Honorii III. PP. apud eumdem Ughellum tom. 4. pag. 1301. Bulla Nicolai IV. PP. ann. 3. de censibus Ecclesiarum in Regno, et Campania et maritima: In episcopatu Anagniensi Episcopus ipse in unoquoque festo coronationis D. Papæ debet 60. Brachia panni, et 200. scutellas, etc. 20. sol. Occurrit ibi pluries. Occurrit ibi pluries.

Etiam terræ mensura. Charta ann. 1337. apud Lam. in Delic. erudit. inter not. ad Hodœpor. Charit. part. 3. pag. 1228: Cum centum Brachiis terreni, circumcirca dictam turrim, etc. Vide Bra-

chiera et Brachiata 2.

chiera et Brachiata 2.

Brachium S. Georgii, Bosphorus, seu Fretum Hellespontiacum, sic dictum a Templo S. Georgii extra urbem Constantinopolitanam, quod ad littus istius freti exstructum erat. Vide Tyrium lib. 2. cap. 8. lib. 20. cap. 24. Interdum pro ipsa Propontide usurpatur, ut apud Villharduinum num. 65. et 162. ubi Abylenum castrum Brachio S. Georgii adenum castrum Brachio S. Georgii addenum castrum Brachio S. Georgii addenum castrum Brachio S. Georgii adjacuisse dicitur. Monachus sancti Mariani Altisiod.: Veneti per medios fluctus strictioris maris, quod Bosporus, vel Brachium S. Georgii dicutur, intrepide navigant. Conradus Ursperg.: Usque ad paludem sive sinum maris, qui Brachium S. Georgii dicitur, devastantes. Jacobus de Vitriaco: Hellespontus, qui hodie Brachium S. Georgii dicitur. Vide Leunclavium in Pand. Turc. n. 128.

Reachium Filiyiale. In bras d'eau.

Brachium Fluviale, Un bras d'eau, apud Aimoinum lib. 3. Hist. Francor. cap. 62.: Per ripam Brachii Fluvialis, quo civitas cingitur, ambulavit. Brachium marinum, apud Matth. Paris. pag. 460. [Brachium maris apud Acher. Spicil.

tom. 8. pag. 645.] Brachium in Collum Ponere, in si-transsolvere debeam, sic mihi aptificavit, ut Brachium in collum posui, et per comam capitis mei coram præsentibus ho-minibus tradere feci, in ea ratione, ut interim quod ipsos solidos vestros reddere potuero, et servitium vestrum et operam, qualemcunque vos vel juniores vestri injunxeritis, facere et adimplere debeam, etc. [24 Conf. Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 147. qui monet supplendum esse Brachium vestrum in collum meum posui. Aimoinus lib. 3. cap. 4: Et (Chrodinus)
Brachium ejus (Gagonis) collo superponens suo, signum futuræ dominationis
dedit, etc. Vide Fredeg. Scholast. in Bracile.

AD BRACHIA, Ad Brachia, clamabantur in prælio: quia cum Milites seu equites cataphracti armis undique corpus tectum ac munitum haberent, telis,

hastis, ac ensibus impervii erant, nisi qua caput humeris connectebatur, aut per ocularia cassidum, aut etiam cum brachia erigerent ad vibrandos ictus, et sursum enses attollerent; tum enim captata hujusmodi occasione, brevioribus ensibus ac verutis latera perfodiebantur; vel denique in id potissimum artem impendebant suam, ut captatis brachiis hostes de equis dejicerent: cum lapsi rursum se se erigere ob grave ar-morum pondus non valerent. Ob dupli-cem igitur hanc causam in prælio vulgo inclamabatur, Ad brachia. Guillelmus de Nangiaco in Gestis S. Ludovici Regis Francor. pag. 381: Et quia tantis armorum utensilibus armari non consueverant, idcirco minus agiles et ruinæ promptiores concussi cum impetu extiterunt: quod ut Francis animadversum est, communiter acclamantes, Ad Brachia, ad Brachia, per humeros eos cum manibus rapientes, ab equis ad terram præcipites impellebant. Idem Scriptor pag. 377: Et cum densitas armorum, quibus hostes erant munitissimi, ictus Francorum vibratos in aere repelleret, Franci mucronibus gracilibus et acutis sub humeris ipsorum, ubi inermis patebat aditus, dum levarent bra-chia transforantes, per latebras viscerum gladios scapulo tenus immergebant. Descriptio victoriæ obtentæ per Carolum Regem Siciliæ: Sed nostri Gallici velut se agiliter infigentes,.... ex brevibus spase agutter unigentes,.... ex brevious spa-this suis eorum latera perfodiebant, ut vitam demerent corde tacto. Hinc ipse Carolus, dum milites suos hortaretur, clamabat: Punctim infigite, milites Christi, punctim transfigite. Will. Brito lib. 11. Philippid.:

. . . . Cultris subularibus alter Scrutatur thorace vias.

#### Infra:

Prensa manu, quando spatium non invenit ictus, Hunnisonis depellit equis, nunc juxta peremptis Vira coacervans aliena tabe volutat. Nunc multos lapsis, et ferri pondere pressis, Inque ipso lapsu fracto quandoque cerebro, Aut collo, aut costis, vita sine vulnere privat.

Aut collo, aut costis, vita sine vulnere privat.

BRACHIUM REGIS INVOCARE, nostris, Invoquer le bras seculier. [Σαρκὸς δεξιά, Βασιλός δεξιά, apud Epiphanium Hæresi 73. n. 23.] Vitalis Oscensis Episcopus apud Blancam pag. 728: In villis Infancionum vel Ecclesiæ si propter debilitatem Curiæ, Brachium domini Regis vel Majordomus ejus, vel cujuscunque Officialis, ad exigendas pænas hujusmodi invocetur: ipse cujus est brachium invocatum, tenetur compulsionem et auxilium impartiri. Veteres Chartæ apud Seldenum ad Eadmerum pag. 168. et in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 259. 308: Et si Episcopi judicio stare noluerit, si opus fuert, ad vindicandum fortitudo et justitia Regis vel Vicecomes adhibeatur. Huc titia Regis vel Vicecomes adhibeatur. Huc pertinent Leges Edwardi Confess. cap. 3: Quod si aliquis ei forisfecerit, Episcopus inde justitiam faciat. Verumtamen si quis arrogans pro Episcopi justitia emendare noluerit, Episcopus Regi notum faciat; Rex autem constringat malefactorem ut emendet cui forisfecit, scilicet primum Episcopo, deinde sibi; et sic erunt primum Episcopo, deinde sibi; et sic erunt duo gladii, et gladius gladium juvabit. [Charta Abbatis S. Cornelii Indensis, qua vendit Guidoni Comiti Flandriæ oppidum Rothnacense, apud Miræum tom. 2. pag. 1009. col. 2: Per se vel per alium tantum capiant vel capi faciant sua auctoritate, invocato etiam, si voluerint, Brachio seculari. Rymer. tom. 9. pag. 61. col. 1: Per censuras Ecclesiæ,

una cum invocatione Brachii sæcularis.] Vide Gregorium Mag. lib. 7. Indict. 1.

Epist. 20. Brachia, Ordines regni, quos vulgo Status dicimus. Leges Aragonum, anud Blancam pag. 771: Quod per nos et successores nostros eligantur 4. personæ idoneæ, una videlicet de quolibet Brachio, etc.

1 2. BRACHIUM CAPELLÆ, Latus, Gall. Colateral. Testament. Rotherami Eborac. Episc. ann. 1498. in Lib. nig. Scac-carii pag. 668: Volo quod caro mea, corpus meum putridum sepeliatur in Brachio boriali capellæ S. Mariæ in ecclesia mea Eboracensi, ubi feci tumulum marmoreum.

\* Charta ann. 1171. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 338: Actum est hoc in Padua in Brachio ecclesiæ S. Mariæ, ubi dicitur S. Joannes. Nostris Brachoier, Brachia ambulando agitare, vulgo Aller les bras ballans. Paraphr. psal. Miserere:

Orgeus va des bras Brachoiant, Des espaulles espaulloiant.

¶ BRACHUS, Canis, idem qui Bracco, quod vide. Locus est in voce Canis, ad lin. Ganes segutios.

BRACIA, BRACIARE, BRACIARIA, etc.

ide in *Brace* 

\* BRACIACUM, Hordeum, apud Dalphinates. Locum vide ad hanc vocem in

¶ BRACIARA, Mensuræ agrariæ species, quantum scilicet brachia extendi ex Archivis S. Victoris Massil.: In Or-nione castello habet in ipsa ecclesia tres Braciaras de terra arabili. Vide Brachiata 2.

Eadem mensura quæ supra Bra-

chiera. Vide in hac voce.

\* BRACIATICUM, Præstatio frumenta-ria, forte ex hordeo. Charta ann. 1209. ex Bibl. reg. cot. 17: Dono totum quartum, et seniorivum, et gardiam, et Bra-ciaticum, quæ habeo et habere debeo in campo, quem Constantinus lucratus fuit.

vide supra Braciacum.

\*\* BRACIATRIX, Mulier, quæ cerevisiam conficit. Vide in Brace.

BRACIATUS. Bernardus Monachus in Consuetudinibus Cluniacensibus MSS. cap. 8. de Granatario: In omnibus præcipuis festis facit fieri Braciatos, et quisque habet unum cum pane suo. Placentulæ forte, vel panes in prunis excocti, seu en la braise. Vide Brachiolum et

BRACILE, Cassiano lib. 1. de veste Monach. cap. 6. quem exscripsit Isidorus lib. 19. Orig. cap. 33: Est redimiculum sive succinctorium, quod dividens per cervicem et a lateribus colli divisum (demissum) utrarumque alarum sinum ambit, atque hinc inde succingit, et constringens latitudinem vestiat corpus atque conjun-gendo componat. Hoc vulgo Bracile, quasi braciale vocant, quamvis nunc non bra-chiorum, sed renum sit cinqulum. In Re-gula S. Benedicti cap. 22. et 55. Bracile recensetur in supellectili, et inter vestes Monachorum: sed quæ illa sit, non con-sentiunt Benedictini. Menardus zonam esse putat, cui assentitur Babolenus in Vita S. Germani Abb. et Mart. n. 15: Cingulum, quod vulgo Bracile vocatur, invenit. Potior tamen eorum videtur sententia, qui non tam zonam, quam renum cingulum ac succinctorium esse volunt, proindeque Bracile, non a bra-chiis, sed a bracciis nuncupatum, ita ut braccarum in vicem fuerit, dictumque Bracile, quasi braca, aut bracca, brevior et levior, quomodo Monachi sub tunica deferunt. Joan. de Janua: Bracile, a braccæ, arum, lumbare. Bracile etiam dioracce, arum, tumbare. Bracue eriam accitur cingulum renum. Atque ita S. Hildegardis Brachile, sive, ut legit, Brachiale manifeste distinguit a zona, qua, inquit, super tunicam cingebantur Monachi, ut illa deflueret; cum Bracile ad cutem esset, a quo caligæ dependebant. Quod etiam firmatur ex Hist. Albigen. Quod etiam firmatur ex Hist. Aloigen. Monachi Vallis Sarn. cap. 72. etsi de Monachis sermo non sit: Sed cum flecteret genua ante altare, Brachile ejus a quo dependebant caligæ ferreæ, ruptum est medium. A Brachili igitur dependebant caligæ, uti habet S. Hildegardis. Neque huic sententiæ adversatur Magister in Regula c. 11. qui Monachum Bracili uti in nocte vetat, ne dum se regirat per somnum oppressus exiens per thecam mucro cultelli, carni ejus figatur, quam scilicet in pera defert, cum Bra-cili indutus est; in die vero Bracili cingi statuit, dicente de S. Joanne Scriptura, Et circa lumbos erat cinctus zona pellicea: quo quidem loco zona pellicea intelligitur succinctorium largius, quo inferiora corporis tegebantur. Fibula porro annectebatur bracile. Vetus Charta plenariæ securitatis sub Justiniano exarata apud Brisson. lib. 6. Formul. pag. 647. [\$\frac{1}{2}\$\text{coclines}\$ col. 1. lin. 19.]: Hoc est, coclines num. 7. scotella una, fibula de Bracile, etc. Nescio an huc pertineat quod legi-

etc. Nescio an huc pertineat quod legitur in Kerone: Bracile, prualhac. [Vide Brachile 1.] [\*\*\*SConf. S. Rosa de Viterbo voce Bragueiro, vol. 1. pag. 205.]

BRACHE. Fredegarius Scholasticus in Epit. cap. 59: Tunc Chrodini consilio nuritum suum... Gogonem Majorem domus eligunt. In crastino primus ad ejus mansionem perrexit Chrodinus, ad ministerium Bracile Gogoni in collo tenens. An idem quod Brachiale? vel an zona, seu cingulum, magistratus symbolum? [\*\*\*Aimoin. lib. 3. cap. 4: Brachium ejus collo superponens suo. Vide supra in Brachium.]

Brachium.]

¶ BRACILE, Manica, qua coqui vel ministri mensæ tegunt brachia, ne vestes sordibus inficiantur. Guidonis Discipl. Farfensis cap. 16: Hebdomadarius coquinæ potest ministrare cum pelliculo sine manicis, vel cum manicis si desuper induceit Bengile. induerit Bracile.

¶ BRACILUM, BRACINA, BRACINIUM.

BRACIOLUM AQUÆ, Gallis Bras d'Eau. Charta Caroli Mag. apud Perardum: A termino Bracioli Aquæ, vocabulo Orba. ide Brachium 1.

1. BRACIS, Inferior pars circuli, Joanni de Janua, [se et Papiæ. Exscripserunt Isidor. Orig. lib. 1. cap. 18. sect. 5. Est signum syllabæ brevis o.]

\* 2. BRACIS, Mensuræ species. Vide

supra Bracea

supra Bracea.

BRACISA, Species cerevisiæ. Mirac.

Remacli tom. 1. Sept. pag. 706. col.

1: Potum autem nullum præter aquam et siceræ dulcoramen, quod Bracisam rustici nuncupant, sumebæt. Vide in Brace.

BRACITORIUM, BRACIUS. Vide Brace.

BRACONAGIUM. Vide Brodæum in Consuetud. Paris. tom. 1. pag. 198. [† Pagina 273. 22. editionis, ubi voce Braconage significatur jus quoddam insolitum domini in puellas. quæ nubunt. tum domini in puellas, quæ nubunt, ipsas nimirum deflorandi in prima nuptiarum suarum nocte, ex Comput. do-manii Calniac. et comitat. Pontiv. quod etiam aperte declaratur in Recognit. feudali Joannis dom. de Mareuil ann. 1228: Et mi comme sire de Mareuil puet et loit quoir devit de Braconaga en Elles et loit avoir droit de Braconage sur filles et filletes en medite seigneurie : si se marient, et si ne les braconne, échent en

deux solz enver ledite seigneurie. Ubi Braconner, est eo jure uti. Hujus mentio præterea occurrit in Consuet. locali MS. Auxeii castelli : a qua homines Ruguæ, uxoris suæ precibus, liberos jussit esse Guillelmus III. Pontivi comes. Vide

Marcheta.]

BRACONARII, BRACONERII, Vide

BRACRIUM, Fascia continendis iliis, fall. Bandage. Brayer. Acta SS. Maii tom. 5. pag. 190. in Miraculis S. Bobo-nis: Filius apertus ab utroque latere.... Dei gratia statim liberatus est, dimisit Bracrium ante altare appensum. Vide Bracheriolum.

BRACTAMENTUM, Humor, ex Græc.
Βρέχειν. Fulgentius de Virgiliana continentia: Nam ecce ad me etiam ipse Ascræi fontis Bractamento saturior advenit.

cræi fontis Bractamento saturior advenit. Vide Salmasium ad Vopiscum. [\$\frac{1}{2}\text{Apud}\$ Forcellin. Bracteamentum, ea ratione qua Bracteas eloquentiæ dixit Solin. præfat. cap. 2. ep. ad Advent.]

\$\frac{1}{2}\text{BRACTEATI NUMMI, A bractea, quæ est tenuissima auri argentive lamina, ex qua conficiebantur, vel qua ii inducebantur, nuncupati. Horum amplissimam ex argento collectionem vidi in museo monasterii Cottwicensis ann. 1751. Consule disquisit, doctissimi viri D. 1751. Consule disquisit. doctissimi viri D. Schæpflin de Bracteatis tom. 23. Comment. Acad. Inscript. pag. 212. Vide in

BRACTEATOR, BRATTEATOR, BRAC-BRACTEATOR, BRATTEATOR, BRACTEARIUS, Bractearum confector, apud Jul. Firmic. lib. 4. cap. 15. lib. 8. cap. 16. 19. qui Bractearius in veteri Gloss. dicitur, et πεταλοποιός. Sic enim legendum pag. 273. pro Bracharius. Gloss. Lat. Gr.: Brattea, πέταλον, Gloss. Gr. Lat.: Πέταλον, bratteum, lamina: sic in Cod. MS. pro blatteum. Mox: Πεταλουργός, Blattearius. ubi perinde legendum brat-Blattearius, ubi perinde legendum brattearius. Nam bratteum et bracteum dicebant, ut observatum a Salmasio, quem consule ad Hist. Aug. Bractearii, id est, μεταλλουργοί, in leg. 1. Cod. de Excus. artif. (10, 66.) Fortunatus lib. 8. Poem. 4:

Bractes gemmatam cycladem fila catenant.

[ Vide Forcellin, his vocibus.]

BRACTEOLA, Diminut. voc. Bractea, in Gemma Gemmarum: Campanula

aurea.

\*\* BRACTIARE, Circumdare brachiis,
Germ. helsen ader fruntelen. Gemma
Gemmarum. Conf. Raynouard. Glossar.

Gemmarum. Conf. Raynouard. Glossar. voce Braissar, vol. 1. pag. 258.

\* BRACTILETUM, Brachiolum, sinus, fretum, Ital. Bracciolino. Stat. Mutinæ rubr. 259. pag. 49. v°.: Et illi homines et personæ, quorum vel quarum est dicta insula et Bractiletum, teneantur vendere illam gyantitatem invulve et Bractiletia. illam quantitatem insulæ et Bractileti necessariam ad dictum opus faciendum illis personis, quibus dictum flumen Situlæ quotidie dannum infert, et ipsi teneantur emere dictam insulam sive Bractileti

neantur emere actam insulam sive Brac-tiletum justo pretio. Vide Brachium 1. BRACUS, Vallis. Chronicon Fontanel-lense cap. 6: Et per loca designata, hoc est, de uno latere Bracus, sive vallis, quæ dicitur Dirginis. Infra: Ad Castellin luporum, qui super illum Bracum Dir-ginis, etc. [22 Pertz. vol. Script. 2. pag. 279.] De variis apud Theutones Brak zos.] De variis apud Theutones Brak vocis notionibus multa congerit Bollandus ad 21. Febr. pag. 251. Fig Gloss. antiq. Germ. Lat.: Bruoh, Palus. Brouc, Aquosa et lutulenta terra. Conf. Graff. Thes. Ling. Franc. vol. 3. col. 271. Vide Bragium et Bragus.]

\*\*BRACZALIS\*, Agricola, qui brachiis terram laborat, vel qui labore victum

comparat, vulgo Manouvrier. Inquisit. ann. 1288. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 387. col. 1: Braczales et hortolani S. Germani debent servire omni anno in hortis curiæ duobus diebus. Vide

BRA

anno in hortis curiæ duobus diebus. Vide supra Bracentus et infra Brasserius.

BRADELLÆ, Sedes quibus in ecclesiis utuntur mulieres Acta Eccl. Mediolan. tom. 1. pag. 126: Ut et ecclesiarum nitori consulatur, et strepitibus et rixis, quæ ex sedium muliebrium, quas Bradellas vocant, in ecclesiis collocatarum situ existere sæpe solent, occurratur, etc. Harum forma sic describitur ibid. pag. 585: Asseres injun seu trahes narvulæ 585: Asseres igitur seu trabes parvulæ querneæ tres, crassitudine unciarum quinue, longitudine cubitorum trium et uniarum sexdecim, altitudine unciarum octo, in ecclesiæ solo rectæ suppositæ, tri-busque circiter cubitis singulæ inter se disjunctæ; tabulis sectilibus totidem, cujusmodi generis sint, iisque singulis latitudine unciarum octo, æquali inter se spatio distantibus constratæ, una scilicet in medio, relique due in extremitatibus, etc. In Cæremoniali monastico ad usum Congregat. S. Mauri pag. 591. Bradella sumitur pro scabello altaris, Gall. Mar-

chepied.

\* BRADIA, Campus, vel ager suburbanus, idem quod Braida. Vide in hac voce. Charta ann. 1141. apud Murator, tom, 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 228: Præterea do vobis et jure proprio largior Bradiam Antinæ, cum decimis ejusdem Bradiæ...... et totam et integram Bradiam Fossænovæ, cum ecclesia S. Marci, et cum hominibus super eam sedentibus. Annal. Estens. apud eumd. tom. 20. Script. Ital. col. 462: Is (Albertus de Piis) Lugi arcem Hirberiæque alta mænia per Leonellum initiata absolvere curat; Belfori Bradiam muro cingere adortus est. ide *Bradium* 

BRADIFONUS, Βραδύφωνος Moyses dicitur apud Ethelwerdum lib. 4. cap. 9:

Bradifonus Domino Moyses sacrarat amore

BRADIUM. Vide Braida et Bradia, Cam-

BRADIUM. Vide Braida et Bradia, Campus. [Alia notione sumitur, scil. pro Præmium, munus, palma, in vet. Glossario San-German. MS. num. 501. Sed Mendum pro Brabium, vel Bravium.]
BRADO. Tabularium Priorat. de Domina in Delphinatu fol. 110: Et 4. pulzinos, et 2. focacias, et 2. membra, et 1. Bradonem, et 3. panes, etc. Forte pro fladonem. Vide in voce Flantones. [Retinendum esse Bradonem suadent Isid. nendum esse Bradonem suadent Isid. qui habet in Glossis: Cartilagini, lardo Bradone; et. Chartular. S. Crucis Quemperleg. ubi sic : Samam vini et duodecim ormellas, vel unum lardi Bradonem pro ea det monachis. Hoc est, si bene conjicio, Petasonem seu pernam. Hollandi etiamnum vocant *Brade* pulpam petaso-

nis seu partem ejus magis carnulentam.]
\* Retinendam esse hanc vocem recte
dictum est quæ bene interpretari videtur de petasone, seu perna. Charta ann. 1108. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. avi col. 11: Bradones bonos in festo S. Thomæ (reddant). Brado, Academ. Crusc. est Vitulus indomitus. [\*\*\* Conf. Rayn. Gloss. Roman. voce Brazon, vol. 1. pag. 247. ubi de homine dicitur. Gall. gras de fesse.]

\* BRADUS, pro Badius, ut opinor, Co-

or equi, Bragado Hispan. Testam. Jac. de Pignatario ann. 1952. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 409. col. 1: Hem relinquo D. Francisco de Monte-Agata equum Bradum sfresatum meum. Vide Bagus.

\* BRAESIUM, Grani species, ex quo

cerevisia conficitur, apud Joan. de Tro-kelowe in Annal. Eduardi II. reg. Angl. pag. 38. Vide Brace et infra Braisum. BRAGA, BRAGIA, Gurges, locus in

fluvio aggere quodam coarctus piscium nuvio aggere quodam coarctus piscium capiendorum gratia. Arest, parlam. Paris. ann. 1596. ex Tabul. castri de Chissé in Turon.: Plus molendina banqueria dicti Montis-Ricardi supra pontes ejusdem loci sita, cum duabus Bragis ab ipsis molendinis dependentibus.... Plus mange Bragis de deffas nuncunatas. gnas Bragias, de deffegs nuncupatas,.... in quo deffegs duæ parvæ Bragæ in butto pontium dicti Montis-Ricardi extabant. Braye, in Decreto ann. 1538. ibid. Vide supra Braca 1.

supra Braca 1.

BRAGE. Vide Bracæ.

BRAGALIS, [BRAGAL.] Charta Lusitanica æræ 1168. in Historia Episcoporum

Portensium 2. part. pag. 20: Scilicet ut

Episcopus accipiat pro illo jantare omnem

illam terram quam habebat Ecclesia S.

Mariæ... tam in regalenga, quam in garancia et insurer ser Bragales ner unum Marie... tam in regulenga, quam in garancia, et insuper sex Bragales per unum quemque annum. Versio Lusitanica: Assi em reguengo como em ganancia, et alem disso seis Bragues em cadahun anno. [Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 639. in Constitutione Ansegisi Abbatis: Ceræ ad illam Ecclesiam libras Cc. ad opus fratrum C. sevo lib. cc. ad Corialinse calcibus xxIIII. Bragal. Lx. [ S. Rosa de Viterbo Elucid. tom. 1. pag. 204. scribit Bragal fuisse Pannum lineum ita communem ut monetæ vice eo uteren-

communem ut monetæ vice eo uterentur. Conf. eund. Append. pag. 17.]

\*\*BRAGAMARDUS, Gladil species, acinaces, Gall. Sabre. Monstra facta apud Chassag. ann. 1511. Injunctum est quod habeat unum Bragamardum infra xv. dies. Bragamas, in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 143. Chartoph. reg. ch. 126: Ledit Camus geta un grant coustel, que l'en dit Bragamas, coutre la teste dudit Huchon. Neque aliud sonat Bergaman, in aliis Lit. ann. 1398. ex Reg. 154. ch. 88: Perrot Lancel, dit Ogier, avoit pendu un bazelaire ou Bergaman à avoit pendu un bazelaire ou Bergaman à sa cainture, et tenoit un plansson en sa main. Ubi leg. forte est Bragaman vel Bragamart, ut et apud Marten. in Gest. Briton. tom. 3. Anecd. col. 1496. pro Bagamars:

Qui tenoient tous entre leurs mains Bagamars et grant gysermes.

Vide infra Braquemardus.

BRAGANTES. Vide Brigancii.

1. BRAGARE, Ex mundiori cultu gloriolam aucupari. Ficta vox e Gallico Brave, Eximie ornatus. Menoti Sermones fol. 185. recto col. 1: Et ideo, o vos Domine, que vos ornatis ad Bragandum,

rogo vos, ut videatis modum Ecclesie.

Dixerunt nostri Braguer, faire bragues, eadem notione : unde effictum a

menoto Bragare; a quo forsan hodiernum Brave, eximie et eleganter ornatus.

2. BRAGARE, Vagire, clamare, ex Regiam Majestat. inter notas tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 117. pro Braiare, uti edidit Cangius in hac voce.

BRAGATIO, Gall. Braverie, Mundior cultus. Ejusdem Menoti Serm. fol. 119. col. 1: Ce sont les grandes pompes, les grandes Bragues; Hec sunt magne pompe et grande Bragationes; hec sunt pompe et magni vestium luxus.

BRAGATOR. Iter Camerarii Scotici cap. 39. § 50: De omnibus Bragatoribus in Curia. [An eadem notione, qua Menoti Bragare?] [\$\frac{1}{2}\$ Saxon. Gebrac, Island. Brak, Crepitus, stridor, fragor.

Braka, Insolenter se gerere. Vide Bra-

pare.]

\*\*BRAGENTIA, Familia, ut opinor:

bragis enim seu vestibus donabantur
familiares ab iis, quorum servitio addicti erant. Stat. synod. eccl. Camerac.

apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect.
col. 1307: Item, excommunicamus omnes presbyteros et clericos in sacris ordinibus constitutos, qui Bragentias intrabunt sæcularium dominorum, et eos qui jam intraverunt easdem, nisi infra mensem exeant ab eisdem

exeant ab eisdem.

1. BRAGERIUM, Femora, vel lumbi.
Acta SS. Junii, tom. 2. pag. 390. in Miraculis B. Henrici Baucenens. : Subito arreptus fuit a gravissima gutta a Bragerio inferius, ita quod de anchis, coxis et tibiis nullo modo poterat se juvare.
Vox ejusdem originis, cujus Bragæ vel Bracæ: de quibus supra.

2. BRAGERIUM, Femoralia, quæ viropum propria sunt Gall Culotte Stat

rorum propria sunt, Gall. Culotte. Stat. MSS. S. Flori fol. 19: Aliquæ mulieres inveniuntur, de quibus dicitur vulgariter, quod lumbar sive Bragerium portant. Galli dicimus, Porter la culotte; Hispani, Calzarse las bragas dicunt de mulieribus, quæ virilem in modum sese efferunt.

¶ BRAGHERIUM, Eadem notione. Chron. Parmense ad ann. 1287. apud Murator. tom. 9. col. 810: Eodem anno et tempore fuit nix valde magna usque ad Bragherium in campis, et incæpit ve-

ad Bragherium in campis, et incapit venire in festo S. Antonii.

\* BRAGHERIUS, BRAGHERIUM, ab Ital. Braghiere, Cintura, Cingulum, Gall. Ceinture. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. II. pag. 205: Salvo quod possint portari extra districtum bon. Bragherii et aslerii, corrigie et res alie minute laborate, pertire districtum destra magnetic Collines. tinentes ad artem mercarie. Codices ann. 1259. et 1260. exhibent Braxerii; Baghe-

ria pro Bragheria alter ann. 1267. [FR.]

BRAGIA. Vide supra Braga.

BRAGIDA, Campus, vel ager subur-

\* BRAGIDA, Campūs, vel ager suburbanus, idem quod supra Bradia. Charta ann. 1106. inter Probat. tom. 1. Hist. Lothar. col. 520: Et de Caroli prato usque ad Bragidam, id est, croadam de Corioulz, etc. Vide Braida.

\* BRAGIRE, Hinnire. Chron. Mutin. apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 606: Qui (tassus) habebat... vocem ut equus Bragiens, scilicet parvam. Bresdir, eadem notione. Le Roman de Garin:

Là veissiez meint panoncel flori, Meiute banniere, et meint destrier Bresdir.

Vide Braiare.

¶ BRAGIUM, Vallis. Charta Caroli Calvi ann. 870. apud Miræum tom. 1. pag. 32: Mansos decem cum longo Bragio. Vide Bracus et Bragus.

BRAGUERIUM, Procidentiæ ilium

retinaculum, Hispan. Braguero, nostris Brayer. Mirac. MSS. Urbani PP. V: Erat crepatus et ruptus, opportebat de necessitate quod puer portaret Braguerium furcatum... Oblitus erat recipere suum Braguerium. Vide supra Bracchiale.

¶ BRAGUETA, Femoralia, seu femoralium apertura, quam Hispani vocant hoc nomine. Concil. Hisp. tom. 4. pag. 615. col. 2. ann. 1591: Neque caligas, crocei, rubei viridisque colorum seu albas (deferant Clerici;) neque Braguetas ex aliquo serico vel panno, nec cum diversis

rivetis seu fissuris.

\* Bragueste, in Lit. remiss. ann. 1389.
ex Reg. 136. Chartoph. reg. ch. 111: Icellui Girart cousturier commença à dire au religieux dessusdit par maniere de derrision et moquerie: Veça frere Jehan Autel, il aura les Braguestes.

¶ BRAGUILERIUS, Qui facit Braguetas seu Bracas, in Catalogo Sodalium Conseu Bracas, in Catalogo Sodalum Con-fraternitatis Nativitatis B. Mariæ in Ecclesia B. M. Deauratæ Tolos. BRAGUS, forte idem quod Bracus, Vallis. Charta Goffredi Comitis Ande-

BRA

gavensis and Sammarth, in Episcopis gavensis aput Sammarin. In Episcopis Andegavens. num. 45 : Exarta quæ di-cuntur ad illum Bragum. Vide Bracus. [## Bracha, Germ. olim Prima aratio. Vide Graff. Thesaur. Ling. Franc. vol. 3.

col. 268.]

BRAJA, ut supra Bragida. Charta

\*\*BRAJA, ut supra bragida. Charta ann. 1183. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. &vi col. 339: Et hoc totum, quod tenebat Petrus de Bruna, et etiam Brajam nostram super posse Pobleti, quæ

est retro plantatum monacorum, etc.

BRAIARE, Gall. Braire, Vagire, clamare prout infantes solent. Gloss. Græc. Lat.: Κλαυθμός παιδίου, vagitus infantis. Hesychius: Βραυκανᾶσθαι, ἐπὶ τῶν κλαιόντων παιδίων λέγεται, ώς μίμημα φωνής. Hac voce utitur Philostorgius lib. 11. cap. 6. Regiam Majest. lib.2. cap. 58. §1: Si ex eadem hæredem habuerit auditum, vel Braiantem inter quatur parietes. Hoc est, si ex quo ex matris alvo prodiit, vitæ signa aliqua prodidit. Speculum Saxonicum lib. 1. art. 33: Idque mulier cum quatuor viris qui eum plorantem audierunt, et cum duabus mulieribus, quæ ei in partu ministraverunt, poterit com-probare. Bracton. llb. 4. tr. 1. cap. 34. § 4. lib. 5. tr. 5. cap. 30. § 7: Puer qui audi-tus fuit clamare inter 4. parietes. Statuta S. Ludovici lib. 1. cap. 11: Gentishom tient sa vie tout ce que l'en li donne a porte de monstier en mariage aprés la mort sa feme, tout n'ait-il hoir, pour qu'il en ait eu hoir qui ait crié et Bret, se ainsi est que sa feme li ait esté donnée pucelle. Quæ totidem habentur Latinis verbis Quæ totidem habentur Latinis verbis loco supra citato ex Regiam Majestatem. Vide Leges Wisigoth. lib. 4. tit. 2. § 18. Leges Alemann. tit. 92. § 1. Jus Feudale Saxonum cap. 15. § 1. Fletam lib. 6. cap. 55. § 4. Leges Burgor. Scotic. cap. 44. § 4. et Miræum in Diplomat. Belg. pag. 352. Le Roman de Girard de Vienne MS.:

Deus Dames voi en cel palais listé, Que par nous on forment Brait et crié, Et Olivier forment ont regreté.

🎏 Vide Grimm. Antiq. jur. German. pag. 75. D. 1.] BRAIBANCENI. Vide Brabantiones.

1. BRAIDA, [Brayda,] Campus vel ager suburbanus, in Gallia Cisalpina, ubi Breda vulgo appellatur. Monachus Paduan. lib. 1. Chronici cap. 1: Factum est prælium equestre maximum in Brayda Veronensi. Charta Longobardica in Bulveronensi. Charta Longobardica in Bullario Casinensi tom. 2. pag. 9: Similiter omnes Braidas meas ad ipsam curten pertinentes, cum pratis, silvis, vineis, etc. Alia Desiderii Regis ibid.: Terram juges 40. de Braida curtis Ducalis, etc. Statuta Patavina rubr. 70: Si quis habuerit plus quinque campos terræ, et aliqua puncta sit alicujus Bradii. Infra: Quicunque habet Braidam terræ, etc. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1217. apud Murator. tom. 8. col. 1084 Et eo anno primo facta fuit fera in Brayda domini Episcopi extra portam juxta bur-gum S. Petri. Et eo anno infirmi S. La-zari qui habitabant juxta dictum burgum prope dictam Braydam, iverunt ad habitandum ad pontem platum.] Bradio etiam habet Joan. Villaneus lib. 9. Rufinus

Monachus de Ædificat. Monasterii S. Sabini: Unum campum in castello de Arda, Braidam insuper S. Thomæ, etc.

Infra: In Plaivole Braidam unam, apud Ughellum tom. 2. pag. 256. Charta ann. 813. apud eumdem in Episcopis Veronensibus: Insuper concedimus Ca-Veronensibus: Insuper concedimus Ga-nonicis decimas Braidarum Episcopa-lium curtium; id est, vinum, gramum, legumina, etc. Adde vetus Monumentum ex Bibl. Vaticana, ibid. pag. 742. et tom. 4. pag. 492. 625. Bullarium Casi-nense tom. 1. pag. 18. etc. Vide Origin. linguæ Italicæ Octav. Ferrarii in Breda. Ingus Italics Octav. Ferrari in Bread.

Serm. Breit, Amplus, unde in Gloss.

ant.: Gebreite, area. Capreite, grunolus, ager. Vide Graff. Thesaur. Ling. Fr. vol. 8. col. 298.]

\* 2. BRAIDA, BRAYDA, BRAINA, BRAYNA. Hævoces in antiquis Stat. Bopper Service

non. occurrunt usurpatæ ad significan-das quasdam vias urbanas, quod eo pro-babiliter, ad notionem superius allatam, erat antiquitus ibidem ager suburba-nus. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 11. pag. 490: De una via fatienda in Brayda sancti Stephani in contrata sancti Petronii usque ad burgum strate majoris: Quia contrata de novo facta in Brayna Quia contrata de novo facta in Brayna sancti Stephani, que contrata sancti Petronii nominatur, non habet viam ad aliquam stratam publicam, ideo statuimus et ordinamus quod via una fat in contrata illa usque ad burgum strate majoris. [FR.]

\*\* BRAIHERI, Incolæ pagi, vulgo de Parialiti Vide Braius

Brai dicti. Vide Braium, Grana ad conficiendam cerevisiam præparata. Vide

\* BRAISUM, ut supra Braesium, Grani species, ex quo cerevisia conficitur. Charta ann. 1195. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 140: Rogerus de Bellomonte...dedit ecclesiæ S. Taurini... unum

monte...aeau ecclesis S. Iaurin... unum modium frumenti et alterum modium Braisi. Vide Brace. BRAIUM, Limus terræ, Gallis Bray. [Auctor Miraculorum S. Bernardi scribens de Castro Braio supra Sequanam : Castrum Braium, quod lutum interpreta-tur.] Hariulfus lib. 4. Chronici Centu-lensis cap. 24: Ubi habentur 37. hospites, lensis cap. 24: Ubi habentur 37. hospites, qui persolvunt annualiter unusquisque in Nativitate Domini 2. equos oneratos de Brais. [Quod rectius intelliges de grano quod Brais vocabant. Vide Brace.] Tabular. Vicedomini Pinconiensis, ann. 1268: Sur ce que nous disions ke nous pooions et devions faire fauquer l'erbe, et holdragier et retraire le Bray de l'yau de Somme. Frater Renatus Macæus Vindocin. in Poem. de bono Principe :

L'Empereur vient par la Coustellerie, L'Empereur vient par la Coustellerie, Jusqu'au carfour nommé la Vannerie, Ou fut jadis la planche de Mybray, Tel nom portoit pour la vague et le Bray Getté de Seine en une creuse tranche.

Hinc datum nomen pago Bellovacis et Normanuis contermino, le pays de Brai, a loci situ pascuis opportunissimo, a quo Braiheri dicti ejus incolænon semel a Willelmo Britone in Philippide, et ab Orderico Vitali lib. 12. pag. 844. BRAMBARICARII. Vide Barbaricum in

**Barbaricarii** 

BRAMOSUS. Vide Bromosus.

BRANA, Sterilis equa, sterile jumentum, Gallis jument Brehaigne. Catholitum, Gallis jument Brehaigne. Catholicon Armoricum: Brahaing, Gallice Brahaing, non portant enfant, Lat. sterilis Charta Willelmi Ducis Aquitan. ex Tabulario Angeriacensi: Dono ad locum B. M. omnia pecora mea, hoc est, vaccas, equos, Branas. Charta Ferdinandi Imp. Hispan. æræ 1191. apud Anton. de Yepez in Chronic. Ord. S. Bened. tom. 7. Addo etiam his universis centum vacas Branas,

exceptis fætibus præteriti et præsentis anni, boves domitos 10. et in hæreditatibus vacas majores 30. etc. [Charta ann. 1278. ex Cod. MS. D. Brunet. fol. 68. v.: Ille extraneus possit in tenemento Arelatts... alias bestias tenere sine banno superius expresso, sive sint domite vel Brane. Alia itid. Aquisextana vernacule scripta ibidem fol. 118: Item tota bestia Brana (donat) 1. den. Hinc puto legen-dum Brana, non Brava, in Transactione dum Brana, non Brava, in Transactione anni 1490. ex Archivo D. de Mazaugues: Præfatus dominus et sui successores possint et valeant pro banno exigere pro singula bestia grossa Brava reperta in mala faca denarios quatuor e lo doble de nuech. [Vide V. C. Ægid. Menagii Origines Italicas in Bretto.

Vocis Gallicæ Brehaigne cum Brana affinitate, in errorem ductus est Cangius, quem non advertisse mirum est vel ex ipso Chron. Ord. S. Bened. loco, ubi fetus vaccarum, quæ Branæ ibidem dicuntur, excipiuntur a donatione. See Non branarum foetus excipiuntur, sed branas dandas bimis majores fore dicitur. Aliter neque Carpenterii vocis Brana interpretatio stare posset, que quomodo discrepet a Cangiana non assequor; sterile enim jumentum Cangium pro immento mirrine scripisse. assequor; sterite enim jumentum Can-gium pro jumento virgine scripsisse, quisque vel ex numero centum vaccarum videbit.] Eo duce in eodem errore lapsi sunt ipsius Continuatores, quibus in sunt ipsius Continuatores, quibus in Charta ab ipsis prolata, Branas domitis opponi, observare facile erat. Est ergo Brana, Juvenca, vacca junior, vel quæ taurum nondum passa est; et Branus, Juvencus, junior bos et indomitus. Doujat. in Diction. Tolos.: Brau, taureau, bouvillon. Lit. remiss. ann. 1460. in Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 80: Sequens unum thaurum sive Brau ipsius supplicantis, etc. Unde rectius fortean Brave et Bravus legeretur; et quidem Itali et Hispani Bravo, pro Indomitus, immitis, ferox, dicunt; et rustici Dumbenses Brave juvencam appellant. Vide infra Bravis et Bravus 1. Attamen Braine, eo significatu, occurrit in Fabul. tom. 2. significatu, occurrit in Fabul. tom. 2. pag. 220:

Sire, mal vous est avenu, Li forestiers vos buez enmaine, Il dist que en l'autre semaine, Il dist que en l'autre semaine Li emblastes par nuit trois chesnes Qui vous cousteront quatre Braines.

Quod de specie monetæ minus bene interpretatus est D. Barbazan. Nihil itaque immutandum in Transact. ad hanc vocem laudata, nisi ann. 1501. pro 1490. et *Mala facha*, pro *Mala faca*. Cæterum *Brehaigne*, pro Sterili et infecunda muliere, ut et *Brehains*, pro Homine ad generationem inhabili, nostri passim usurpant. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Brehaigne, sterilis. Brehaignete, sterilitas. Vita J. C. Ms. ubi de S. Josepho:

Et hom Brehains ne doit entrer O chiaus qui pueent engenrer; Quant un enfans aueras, Au temple vien, si offerras.

Le Roman de Robert le Diable Ms:

Et la Duçoise fu ma mere, Elle fu xvij. ans Brehaigne, Ains que de moy fust ensaigne.

¶ BRANÆ. Vide Brancia.

BRANAGIUM. Vide Bren.

1. BRANCA, Pars extrema sive crurum sive brachiorum in feris et avibus rapacibus, si modo pars illa, manus vel pes proprie dici debet, inquit Octav. Ferrarius. Latinus Togatus, Gromaticus: Terminus, sive petra naturalis, si

Brancam lupi habuerit factam, arborem peregrinam significat. Mox: Si Brancam ursi habuerit, lucum significat. Quibus locis effinguntur lapides quadrati, quibus insistunt pedes lupi et ursi, avulsi a tibiis. [Acta SS. Aprilis tom. 8. pag. 528. in Miraculis S. Zitæ: Et coepit ipse lupus multum clamare et vociferari, et percutiebat sibi coram eis ipse lupus de percutiebat sibi coram eis ipse lupus de sua et cum sua Branca.] Italis, Branca idem sonat, quod nostris Griffe, ungula. Branche de Leone, apud Joan. Villaneum lib. 6. cap. 71. Hinc appellatio tributa Acantho, herbæ, quæ vulgo Italis Branca ursina, quod, ut ait Philander, referat pedes ursi anteriores. Hujus meminit Constantinus Afric. lib. de Chirurgia cap. 13. et Myrepsus sect. 1. cap. 27. Sunt etiam herbæ aliæ Branca leonis, et Branca caulis dictæ. Fridericus II. lib. 1. de Venat. cap. 23: Tibiæ, pe-des, digiti, dorsum, lumbi, Branchiæ, cauda, perunctum, et alia hujusmodi. Salmasius [in Solinum tom. 1. pag. 225, novæ edit.] vocem hanc a brachio dedunovæ edit.] vocem hanc a brachio deducit, ita ut branca ursi, sit branchium ursi: sic nos Galli arborum brachia, Branches vocamus. Addit porro Romanensi Gallorum lingua Branc, pro brachio usurpari passim. Certe id mihi, qui ejusmodi quisquilias quamplures evolvi, nullibi mihi lectum, quod sciam. Sed Branc pro spatha, gladius, non semel occurrit: cujus quidem vocabuli prigo videtur eadem que vois Reanca origo videtur eadem quæ vocis Branca, quod spatha, vel gladius, Brancæ seu ungulæ vicem præstet militi, uti spathæ Branca leoni, aut urso. L'Ordene de Chevalerie MS.:

Après li a chainte l'espée : Après il a chante l'espec : Salehadins a demandée La senefianche de un Branc. Sire, fait-il, chou est garant Contre l'assaut de l'ennemi, etc.

Le Reclus de Moiliens MS.

N'est pas de l'ordre saint Martin, Qui en yver par la brune Parti de son Branc acherin Son mantel au poure vechemin

Le Roman de Guillaume au Court nez: Li Brans trestorne, et la hache jus glace.

Infra:

Li Turs trestorne, et l'espée jus glace, Li Brans descend contreval les espaules.

Philippus Mouskes in Ludovico VI: A tant saka de Bran divers, Si le feru en travers.

In S. Ludovico:

En aus refiert, et crie Valence, Del Branc lor carge grief penence.

Le Roman de Garin le Loheranz:

Mais ils n'avoient palefroy, ne roncin, Ne armeures, fors le Branc acerin.

Alibi :

Pis coupe et teste à le Branc de Pavie.

Idem:

Il li bailla, puis trest le Branc lettré.

Le Roman de Merlin: Et te monsterrai au Branc d'achier que je sui au mien espoir aussi bon chevalir come tu i es. Vide Origines Italicas Cl. V. Ægid. Me-

nagii et Octavii Ferrarii.

Brancare dicuntur aves rapaces, quæ branca seu ungulis ramum cui insident, complectuntur. Fridericus II. Imp. lib. 1. de Venat. cap. 34 : Replicatio autem digitorum in suis juncturis ad superiorem partem non fuit necessaria, ad subteriorem vero partem fuit, quatenus Brancarent convenientius ramos, ad quos confu-giunt sœpe ut illic dormiant. Infra: Hic guar stepe ut title torrmunt. Inta . Ite autem digitus habuit officium concludendi Brancationem ex altera parte, et in for-mam quasi sphæricam reducendi. Dicuntur etiam brancare, cum aves ungulis suis impetunt. Idem cap. 55: Percutiendo, dilaniando, Branchando, etc. Infra: Aves rapaces Brancant et vulnerant compedibus, etc.

rant compedibus, etc.

Dude Branchiers appellantur, in Lit. remiss. ann. 1446. ex Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 455: Ouquel bois le suppliant avoit fait une loge de branches de chesne pour prendre des oyseaulx de praye, ramages ou Branchiers, comme lasniers, autours ou esparviers.

Est et Branc, Vestis ex crassiori tela species, forte quia alba, ab Hispan.

Branco, albus; quæ ita describitur in Lit. remiss. ann. 1410. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 179: Icellui suppliant voulu faire certain charivari,... eust prins et vestu un habit, nommé Branc ou roquet de toile, que femmes portent vou-lentiers par dessus leurs robes. Vide

lentiers par dessus leurs robes. Vide infra Rochetum.

2. BRANCA, BRANCHA, seu BRANCHIA, Jus excidendi ramos arborum, quos Branches dicimus, in forestis pro foco seu igne suo. Aresta ann. 1257. in 1. Reg. Parlam. fol. 5: Inquesta facta, Reg. Parlam. fol. 5: Inquesta facta, utrum Philippus de Horrico habeat costumam ad Brancham pro igne suo in foresta de Mercio, etc. Ibid. f. 10. sub. ann. 1258: Matthæus Danebus petit habere in foresta D. Regis de Andelliaco pro 12. den. annui reditus Brancas ad ardendum, den. annui reditus Brancas ad ardendum, quadraturam suæ domus, fulcos ad herbergagium, pasnagium suis porcis liberum, et quietum, etc. Aresta ann. 1271. ibid. f. 187. verso: In saisina habendi usagium suum subscriptum, videlicet percipiendi brueriam, fulgeriam, et folium quod cedidit de arboribus, pasnagium ad 3. denarios pro porco, pasturam ad animalia sua in vallibus, secandi herbam a festo S. Joannis usque ad Assumptionem B. Mariæ virginis in defensis etiam forestæ,... percipiendi etiam Branchas sicas cum crocco ligneo, sine ferro, etc. Regestum Philippi Aug. Herovullianum f. 69: Habent in foresta Andeliaci mortuum nemus et Branchias tam in alto mortuum nemus et Branchias tam in alto quantum potest attingere, de quadriga. Fol. 156: Capiebat in foresta prædicta extra defensum et landas Branchias et mortuum boscum ad ardendum. [Charta Philippi Regis Franc. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 1009. C.: Ad ædificandum de vivo bosco, ad comburendum de mortuo, vel de residuis sive Branchiis, excepta silva. Charta Americi de Thoarcio pro Majori Monasterio apud Stephanotium Antiquit. Pictav. MSS. tom. 4. pag. 764: Concessi dilectis in Christo Monachis... calfagium in foresta nostra de Rocha in tala et Branchia ad usum domus suæ. Sententia Compromortuum nemus et Branchias tam in alto ad usum domus suæ. Sententia Compromissoria anni 1339. ex Schedis D. de Ma-

missoria anni 1339. ex Schedis D. de Mazaugues: Asserebat jus habere in perceptione frondium, ramorum seu Brancarum, pinuum, etc.] Vide Branchia 1.

3. BRANCA. Vide mox
BRANCANTA, f. Rami arborum ad umbraculum collecti. Inquisit. ann. 1235. apud Cenc. inter Census eccl. Rom.: Dicit quod vidit Hugolinum de Sancta Cruce tenere Brancantum pro cuid Infra eadem ruraus occurrent: sed. ria. Infra eadem rursus occurrunt; sed loco Brancantam, legitur Brancam. Vide

infra Branchia 1.

§ BRANCARE. Vide Branca 1.

BRANCATA, vox Italica, Manipulus, quantum manu capi potest. Cæremon.

eccl. Rom. ad calcem cod. Ms. eccl. Camerac: Quidam cubicularius tenet in capite asini bacilem cum xx. solidis denariorum, prædictus archipresbiter inclinans se retro tribus vicibus, quos potest, tribus Brancatis tollit et habet sibi.

BRANCE. Vide Brace.

\* BRANCEA, BRANCHYA, BRANCIA, Mala, maxilla, Gall. Joue. Vita S. Amalbergæ ex Cod. reg. 5506: Virgo autem Domini, collati sibi divinitus beneficii jam Domini, collati sibi divinitus beneficii jam conscia, vade, ait, et apprehende Branceam ejus, et trahe in siccum. Ubi de pisce a flumine egresso agitur. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Branchya, jouee. Brancia, joë de poisson, in alter Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684. Glossar. Lat. Ital. Ms.: Brancia, la masela.

\*\*\* BRANCUS, eim Kynbacken, in Vocab. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. [Græcis τὸ Βράγχος et τὸ Βράγχια, Lat. Branchiæ, quibus pisces spirant. Gemma Gemmar.: Brancia in niscibus est locus

Gemmar .: Brancia in piscibus est locus juxta guttur vel inter corpus et caput

piscium.

¶ BRANCHADA, Ferculum, quo sacrarum Reliquiarum capsæ portantur in processionibus Gall. Brancard. Acta SS. Maii tom. 1. pag. 65. de S. Africano Episcopo: Branchadis seu ferculis deportandæ in Processionibus capsæ servituris.

BRANCHARE, BRANCHIA. Vide Bran-

ca 2

# BRANCHEA, Pars crucis transversa, quam Bras vulgo dicimus. Gualt. Hemingford. de gest. Eduardi I. reg. Angl. ad ann. 1305. pag. 217: Reversusque no-vus patriarcha et episcopus in Angliam cum magna gloria, fecit deferri ante eum crucem argenteam et deauratam cum duabus Brancheis ex transverso, et imagine crucifixi in medio. Unde scapus tru-tinæ, Brach dici videtur, in Poem. cui titulus la Mapemonde Ms. cap. 14:

Aussi c'on voit de la balanche, Quant li Brach ent ingal justanche; S'en l'un pins qu'en l'autre metés, La balanche son droit taurrés : Car li Brach serront desingal, Li uns amont, l'autres aval

\* 1. BRANCHIA, Ramus, Gall. Branche. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1376. ex Bibl. reg.: Item una pulcherrima crux auri cooperta, ..... in qua sunt duæ fron-des sive Branchiæ argenti deaurati, super quas sedent, vel sunt duæ parvæ ymagi-nes, scilicet B. M. et S. Joannis Evangelistæ, tenentes duos parvos libros in ma-nibus, in quibus sunt reliquiæ certæ. Aliud Gallicum: Item une très belle croix d'or,... laquelle a deux Branches d'argent dore, etc. Vide Branca 2. et Branchea. Hinc Branchiæ Philipp. lib. 11. tom. 5. Chesn. pag. 233. dicuntur cornua seu rami ex balæna, qui cassidi comitis Bolon. supereminebant:

E costis assumpta nigris quas faucis in antro Branchia balenæ Britici colit incola ponti.

[ Vide Brancea.]

<sup>o</sup> Quo etiam spectare videtur vox Franquiart, qua ramum crassiorem vel truncum intelligo, in Lit. remiss. ann. 1451. ex Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 104: Icellui Gerard qui tenoit une fourquete en sa main, et ledit Olivier ung Branquiart, ...... lequel s'aprocha dudit Gerard pour le frapper de sondit Branquiart. quiart.

\* 2. BRANCHIA, Mensuræ species, cubitus, ut *Brachium* 1. quomodo etiam forte legendum est, uti suspicantur Bollandistæ. Mirac. S.Domin. tom. 1. Aug. pag. 647. col. 1: Et caudam, quasi dimidiam Branchiam habentem, etc. A Gal-

lico Branche, Pars, rei alicujus portio, nostri Brancher dixerunt illum, qui rem nostri Brancher dixerunt mum, qui rem aliquam cum alio participat. Lit. remiss. ann. 1363. in Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 11: Comme le suppliant feust alés.... pour cueillir le tresième des cervoises, dont il estoit fermier en portion de ladite ville, comme Brancher de Jehande Fevre, auquel estoit tout le tresième desdites cervoises en

BRANCHIÆ. Vide Branca 1. BRANCHIÆGIUM, Rami in genealo-J BRANGHIAGIUM, Rami in genealogis, Branche de genealogie, vel ligne collaterale. Regestum Parlamenti ann. 1450. apud Baluz. tom. 2. Hist. Arvern. pag. 384: Dicebat dictus Robertus, quod licet partes adversæ ipsi Johannæ Daulphine, in aliquo gradu consanguinitatis attingerent, quod tamen ex ipsis partibus ex alio latere vel Branchiagio..... procedobant

¶ BRANCHIATA. Vide Brachiata. □ BRANCHYA, BRANCIA. Vide supra

1 1. BRANCIA, BRANCIS. Isid. lib. 4. cap. 7: Branchos est præfocatio faucium a frigido humore. Græci guttur βράγχος dicunt, circa quod fauces sunt, quod nos corrupte Brancia dicimus. Gloss. Sangerman. MSS. num. 501: Brancis a rauce-dine pulmonum dicta, inde et thysis (tussis) fit. Infra: Brancis est præfocatio faucium a frigido humore. Hinc emendandus Papias MS.: Branæ a raucedine

pulmonum dictæ.... inde fit tussis.

2. BRANCIA, Ramus; unde dimin.
Branciola, ramusculus. Glossar. Provinc.
Lat. ex Cod. reg. 7657: Brancia, branciola, Guanuha, Prov. Alia significatione

vide in Brancea.

\*\*\* BRANCO, Monetæ species apud Lusitanos. Vide S. Rosa de Viterbo Elucidar. in Append. pag. 55. voce Preto.

\*\*1. BRANCUS, Gorge, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692. Glossar. Lat. Ital. Ms: Brancus, lo male de gola. Vide Brancia 1. et Brancea. \*\*\* Conf. Raynonard Gloss Dom. voca Brances Ayronard Gloss Dom. voca Brances Species (1997). nouard. Gloss. Rom. voce Brancos, vol. Induard. House. Roll. Voce Brancus, vol. 1. pag. 250. Papias in cod. reg. 7609: Brancus, fax (leg. faux) dicitur corrupte. Serancus, fax (leg. faux) dicitur corrupte. BRANCUS, Ramus arboris, ut Branchia 2. Reinardus Vulpes, libr. 4.

vers. 19:

Cum sua villani pacare salicta sinantur, Cur requiem lucus regis habere nequit?

Tam cave ne exilem violaveris amodo Brancum.

Quam tecum ut redeat tuta securis amas.

BRAND, Incendium: vox Germanica. Lex Frisionum tit. 7. de Brand : Si quis domum alterius incenderit.

1. BRANDA, Titio, fax ardens. Gloss. Saxon. Ælfrici: Titio vel Torris, Brand. Durandus lib.7. Ration. cap. 14: Ferunt burandos 10.7. Radon. Cap. 14: Ferum etiam Brandos, sive faces, et cum illis circumeunt arva. Infra: Feruntur quoque Brandos, seu faces ardentes. [\*\* Vide Grimmii Mythol. German. pag. 353: et infra Brando 1.] Feu esbrandi, in Consuctud. Britann. art. 645.

2. BRANDA, Videtur aliud sonare in Charta Fundationis Monasterii Orbisterii, apud Beslium pag. 353: Habeant per totam forestam prædictam ad sua ædificia facienda.... et calefagium plena-rium de feodo forestarii, et de Branda. Regestum Castri Lidi in Andibus 47: Brandam vero supradictæ forestæ ad necessaria suorum hominum quiete possidet. Ubi Branda idem valet quod ramus, [vel potius myrica, Gall. Bruiere, ut liquet ex seq. loco Chartæ anni 1205. tom. 2. Hist. Britan. col. 389: Dono iterum et concedo dictæ abbatiæ unam birotæam Brandæ sive brueriæ ad usum furni sui

singulis septimanis capiendam.] Brando, Italis, ensem sonat, de qua voce consulendus Octavius Ferrarius in Origin.

Fidem quod Bruarium; Brande nostris, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1478. in Reg. 205. Chartoph. reg. ch. 145: Le suppliant.... s'en ala droit à certaines Brandes appartenant à son pere, ... près autres Brandes appellées les Brandes communaulx, pour veoir s'il trouveroit point de repaire d'assées ou becaces pour point de repaire à assess ou oecaces pour illec y tendre lesdites ripoises; et quand il eut ung pou cheminé apperceut que ès Brandes de sondit pere avoit ung homme et une femme qui les cueilloient, . . . . . et faisoient leur faiz desdites Brandes, qu'ilz chargerent à leur coul.

\*\* 3. BRANDA, Solida, in Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641. Vide Brunda.

\*\* BRANDALIS PLATEA, TURRIS, Ubi Brandeum seu fascia in signum jurisdictionis apponitur. Italis Brandello, frustum. Stat. crimin. Saonæ cap. 17. pag. 23: Et similiter pænæ duplicentur in quovis casu prædictorum, si delictum factum fuerit de die in platea Brandali, vel ante palatium M. potestatis, .... pendens super viam inter ecclesiam S. Petri

et turrim Brandalis, etc.

\* BRANDANALE, Fulcrum focarium,
Gall. Chenet. Laudes Papiæ apud Murator tom. 11. Script. Ital. col. 26: Habent tor. tom. 11. Script. Ital. col. 25: Havent etiam ab utroque latere ignis instrumenta ferrea, pluribus necessitatibus apta, quæ quia sub igne ponuntur, Græce ypopiria, vulgariter autem ibi Brandanalia vocantur. Vide Brander.

¶BRANDATUS, Acu pictus, Gall. Brodé. Rymer. tom. 5. pag. 48: Unam capam chori de sanuto rubeo, Brandatam de ymaginibus de auro et serico. Vide Brus-

Leg. videtur Braudatus vel Brouda-

¶ BRANDEA. Vide Brandeum 3.

□ BRANDELLICI, Hæretici ab auctore
Brandello monacho sic dicti; Valdensium sectarii. Benzo episc. Albens. in Comment. de reb. Henr. III. imper. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. Mss. pag. 372:

Ab inferno prodierunt noviter hæretici Patarini, Buziani, necnon et Brandellici, Non curantes quid loquantur, ut pote frenetici..... Falsus monachus Brandellus habet mille vitia, Quem cognoscimus deformem carne leprositia, Ab ecclesia tollendus hac sola malitia.

BRANDER, Andena, sustentaculum ferreum, fulcrum focarium: vox Saxonica, in Legibus Burgorum Scoticor. cap. 125. [\*\* f. leg. Brandred.] Vide Brandanale.

BRANDERIA, Eadem notione, in

Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 326. col. 2. ex Computo anni 1336: Item, tria cocupendia de ferro magna, et duo magna Branderia de ferro pro III. sol. IIII. den.

\* BRANDES. [Faber qui tenet ferrum. DIEF.]

1. BRANDEUM, Velum, palla serica, vel lintea, qua Divorum reliquiæ vel corpora involvi a Christianis solebant. Hinemarus in Vita S. Remigii: Ipsum corpus sanctissimum, sicut in anteriori translatione, ab Episcopts Remorum diæceseos integrum inventum est, et Brandeo rubro involutum. Idem lib. 1. Hist. Rem. cap. 20. de eodem S. Remigio: Corpus ejusdem rubeo constat Brandeo involutum. Cap. 21: Integrumque illud cum Brandeo, quo prius repertum fuerat involutum, in argenteo locello transposuit. Ex ejusmodi brandeis decerpebantur particulæ, quæ eodem quo reliquiæ ipsæ

honore affectæ, sanctuarii loco habe-bantur. Idem de secunda Translat. S. Remigii: Cum de ipso sepulcro in locello argenteo est transpositum, pars de ipso Brandeo cum sudario, quod fuerat super caput ejus, assumpta in scriniolo eburneo, secus altare S. Mariæ in civitate, debito honore veneratur. In Catalogo Abbatum S. Bertini in Probat. Hist. Guinensis pag. 15: Brandeum sacrorum pignorum susceptivum contradit sancto Bertino.

¶ Brandium, Eadem notione, in Indice Onomast. ad calcem tomi 5. SS.

Junii.

Sic præterea appellabantur panni particulæ, aut sericæ, quæ venerandis Divorum lipsanis applicatæ, ex ipso contactu, tanquam divorum ipsorum reliquiæ Christianis dispertiebantur: cum olim summis digitis eas attrectari, nedum quidpiam ex iis detrahi, aut abradi nefas putaretur. Gregorius M. lib. 3. Epist. 80. ad Constantiam Augustam: Cognoscat autem tranquillissima Domina, quia Romanis consuetudo non est, quando sanctorum reliquias dant, ut auidquam tangere præsumant de corpore, sed tantummodo in pixide Brandeum mittitur, atque ad sacratissima corpora ponitur: quod levatum in Ecclesia quæ est dedicanda, debita cum veneratione reconditur, et tantæ per hoc ibidem virtutes fiunt, ac si illuc specialiter eorum corpora deferantur. Unde contigit ut beatæ recordationis Leonis Papæ temporibus, sicut a majoribus traditur, dum quidam Græci de talibus reliquiis dubitarent, prædictus Pontifex hoc ipsum Brandeum al-latis forcipibus incidit, et ex ipsa inci-sione sanguis effluxerit. Leonis Historiam narrat Sigebertus ann. 441. cui similem de ipso Gregorio refert Joannes Diaconus in ejus Vita, lib. 2. cap. 42. Adde Theotfridum lib. 3. cap. 4. Palliola vocat Diurnus Romanus cap. 5. tit. 12. quod Gregorius Brandea. Atque brandea illa siva valenzia en della circa vica sul capitale della circa valenzia en della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa della circa illa, sive velamina, sudaria, pallæ, et alia hujusmodi sacrosanctis Divorum pignoribus intra aras vel thecas occlusis, per fenestellas, quæ aris aut thecis aderant, admovebantur. De hisce fenes-tellis agunt Gregorius Turon. lib. 2. de Glor. Confess. cap. 87. Beda lib. 1. Hist. Angl. cap.3. Evodius lib. 8. de Miraculis

Angl. cap. 3. Evodius lib. 3. de Miraculis S. Stephani cap. 12. etc.

2. BRANDEUM, Species panni serici, aut alterius materiæ vestiariæ. Jo. Diacon. lib. 4. Vitæ S. Gregorii M. PP. cap. 83: Ferens in capite matronalem mitram candentis Brandei raritate niblatam. Hariulfus in Chron. lib. 3. cap. 3: Fanones auro parati ad offerendum 14. ex Brandeo 8. ex pallio 15. [Chronicon Waticense apud Marten. Anecd. tom. 3. col. 808. ubi de quibusdam serpentibus hoc-808. ubi de quibusdam serpentibus hocce in monasterio frequentissimis: Quia enim hæc reptilia, prout a referentibus qui talia noverunt, contigisse innotuit, apertis oribus dormientium solent insi-diari, ut sicubi laxa, sicut fit, solutis so-pore membris observaverint, corpora humana ingrediantur, vix satis tutum erat dormire, nisi mundioris alicujus Brandei glomus ora compilata, aut facies velamine

obvolvisset

3. BRANDEUM, seu Brandea accipitur etlam pro zona, fascia, cingulo, forte quia brandea illa quæ Divorum reliquiis admovebantur, in particulas dissecta, zonæ vel tæniæ speciem referebant. Monachus Sangall. lib. 2. cap. 7. [ ap. Pertz. vol. Script. 2. pag. 761. lin. 8.]: Cumque tenuissimas illas pelliculas, vel tenuiores Brandeas extrahere comssent. Apud Isidorum in Glossis, Prandeum

genus zonarum fuisse dicitur, ubi qui-dam Brandeum reponunt. Nil tamen temere mutandum, cum Prandeum ha-bet etiam Petrus Damian. lib. 4. Epistola 14: Quid porro de conscissis ac pu-trescentibus sacrorum altarium Prandeis, elc. Occurrit præterea apud auctorem Vitæ S. Petri Episcopi Policastrensis apud Ughellum tom. 7. Italiæ sacræ pag. 766. et apud Hugonem Rotomagensem Archiepisc. de Hæretic. lib. 2. cap. sem Archiepisc. de Hæretic. lib. 2. cap.
4. Πράνδιος eadem pariter notione dixerunt Græci. Theophanes ann. Justitiani
81. de Avaribus pag. 202: Εἶχον γὰρ τὰς
κόμας ὅπισθεν μακρὰν πανὺ δεδεμένας πρανδίοις, καὶ πεπλεγμένας. Πράνδια eodem significatu habet Constantinus de Adm.
Imp. cap. 6. [\*\* Vide Glossar. med. Græcit. voce Πράνδιον, col. 1221.]

1. BRANDO, Fax, tæda, funale, a Brand
voce Germanica de que supra Gloss

voce Germanica, de qua supra. Gloss. Lat. Gall.: Fax, Brandon. Alibi: Tæda, Lat. Gall.: Fax, Brandon. Alibi: Tæda, Brandon. Statuta Massiliensia MSS. ann. 1274. lib. 2: Præterea decernimus amodo inviolabiliter observandum, quod nullus Massiliæ, sive sit masculus, sive femina, de cætero audeat vel possit portare, vel facere portari aliquos Brandones cereos ad vigilias sponsarum; hoc excepto, quod liceat patri vel matri sponsæ, vel illi in cujus potestate esset sponsa, vel etiam vtce ipsius sponsæ, habere in domo sua luminaria, sicut decet. et Brandone domo sua luminaria, sicut decet, et Brandonibus et aliis luminaribus uti. Bertramus in Vita S. Francæ Abbatissæ n. 62: Offerens altari illi cereum unum, quod et Brandonum vocatur. [Hist. Monast. Viconiensis apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 203: O nefanda rabies in cordibus invidorum! nam scintilla corrodit Brandonem unum. Instrum. ann. 1364. ex Archivis S. Victoris Massil.: Quod corpus Beatæ Mariæ Hugonis d'Apajon quondam Episcopi Massil, recipia-tur honorifice cum luminaribus Brandonum.] [\*\* Vide supra Brand et Branda 1. Rayn. Glossar. Rom. voce Brando, vol. 1. pag. 251.]

BRANDONUS, Eadem notione. Capitulum gener. S. Victoris Massil. ann. 1842: Sacrista teneatur dare Brandonos in omnibus capellis pro elevatione corporis Christi. Charta ann. 1365. ex Archivis ejusdem S. Victoris: Emantur et fiant 100. Brandoni expensis Massiliæ pro assos-siando capite S. Victoris de novo facto per

D. Papam Urbanum V.
Chron. Petri Azarii ad ann. 1362. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 395: Exibant noctis tempore cum infinitis lumeriis et Brandonis ceræ accensis et non accensis. Occurrit rursum ibid. col. 583. et in Stat. crimin. Saonæ cap. 34.

BRANDONES, appellabant nostri primam Quadragesimalis jejunii hebdomadam, quod hujus prima die sub vesperum pueri Brandonibus, seu facibus accensis februare solerent. Dominica brandonum quæ Quadragesimam præcedit, lo Dimane qui est apelet Dimane Brandonner, in Libertatib. villæ de Perusa ann. 1260. apud Thomasserium pag. 101. In manuali Placitatorum in Parla-mento S. Martini 1375: Hoc instanti anno 1876. erat bissextus. Dies Brandonum 2. die Martii. Dies Paschæ 18. die Aprilis. Ubi dies Brandonum est prima Dominica quadragesimæ. Ita hæc vox passim usur-patur in Chartis in Probat. Hist. Dro-censis pag. 272. 288. apud Buzelinum pag. 395. etc. Vide Bohordicum et Bordæ. \* Præcipue ita appellant Dominicam hujus hebdomadæ. Charta Theob. co-mit. ann. 1222. in Chartul. Campan. fol.

312. ro: Prædicta venditio adterminata est in hunc modum ad Dominicam primam quadragesimæ proximo venturæ,quæ appellatur Brandones, Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 82. Chartonh, reg. ch. 164: Cum circa Dominicam, qua cantatur in officio missæ: Invocavit me, quæ vulgaliter dicitur ad Brandones. Aliæ ann. 1367. in Reg. 97. ch. 484: Dominica prima quadragesimæ, quæ vocatur Dominica Brandonum. Quod autem ab hac die, et per totam sequentem hebdomadam, facibus accensis discurrerent pueri, Dies cibus accensis discurrerent pueri, Ines primorum Brandonum nuncupatur, in Charta Phil. V. ann. 1816. ex Reg. 56. ch. 586. Lit. remiss. ann. 1416. in Reg. 169. ch. 281: Le Dimenche, que l'en dist des premiers Brandons, etc. Qua ratione vero id peragebatur, discimus ex Lit. remiss. ann. 1895. in Reg. 149. ch. 176 commeil exit de coustume en la ville de Comme il soit de coustume en la ville de Jauges et ou pais d'environ, de faire chacun an le jour des Brandons après soupper feux, auxquelz les bonnes gens ont acoustumé d'eulz assembler, dancier, et les jeunes vallés et enfans à sauter par dessus iceulx feux, quant il sont appetissiez. Et ex aliis ann. 1414. in Reg. 168. ch. 119: Comme il est accoustume chascun an le Dimenche des Brandons faire esbatemens et dances environ le soir et avoir des faloz à bouchons de feurre boutez en un baston, et mettre le feu dedens, en les appellant les Brandons, etc. Hinc Faire les feulines, in Lit. remiss. ann. 1424. ex Reg. 178. ch. 68: Le jour des Brandons, que les compaignons du lieu de Maraye faisoient les feulines audit lieu, ainsi qu'il est accoustume, et près de la place où se faisoient lesdites feulines. Quod apud Tornacenses Escouvillons appellabatur, quibus manipulus stramineus tortilis, dicitur Escouvillon. Lit. remiss. ann. 1868. in Reg. 99. ch. 334: Comme l'exposant feust alez par esbatement avec plusieurs autres veoir une assemblée d'enfens, qui faisoient certains gieux, appellez les Escouvillons, qui se font chascun le Dimenche des Brandons après vespres en notre dite ville de Tournay. Oupille alibi nuncupatur ejusmodi fax straminea. Lit. remiss. ann. 1898. in Reg. 144. ch. 256: Comme le jour des Brandons plusieurs jeunes gens bouhourdoient les uns contre les autres, Je-hannin de Douligier prist une Oupille alumée de feu, comme plusieurs autres gens et enfans avoient, etc. [55 Confer. Grimm. Mythol. German. pag. 357. et Glossar. med. Græcit. voce Пирхаїю, col.

1277.]

2 Qui mos etiamnum quibusdam in locis obtinet, religionique ducitur; et maxime in pago Virdunensi, ubi si quid mali fructibus terræ accidit, a damnum passis superstitiose quæritur, an fe-bruare non curaverint? quo casu totum locationis annue pretium solvere te-nentur. Vide Menester. in Hist. Lugd. pag. 379. et infra Dies Focorum et Flambellum

2. BRANDO, Velum, seu Brandeum, quod prædiis obsignatis apponitur. Charta venditionis Castri Meliandi in Biturig. ann. 1310 : Et quotiescumque Brandonem seu Brandones aut impedimentum (in re vendita) a quibuscunque personis apponi contigerit, amovere, et facere penitus amoveri suis propriis sumptibus promiserunt. Charta Fulconis junioris Comitis Andegav. Quam præpositi ipsius Comitis Abbati supradicto ac Monachis calumniabant, atque in ea Brandonem posuerant.... Sed ipsius jussu Comitis, Brandone sublato, nunc in dominio Ab-

batis.... remansit. Vide Brodeum ad Cons. Par. art. 74. num. 48. et seqq. Brand, eadem notione, in Charta ann. 1411. ex Tabul. Carnot.: Item de faire execusion ou de mettre un Brand sur chacune personne, pour le fet de mon-seigneur (l'Evêque de Chartres) 6. den.

Brandonare, Brandones apponere. Aresta O. SS. 1291. in Regesto Parla-menti B. fol. 90: Non licebit ei sigillare ostia Clericorum vel terras eorum Brandonare, etc. Brandonner et empescher, in

Consuet. Carnot. art. 32.

\* Pactum inter ducem Burgund. et episc. August. ann. 1387. in Probat. tom. 3. Hist. Burg. pag. 109. col. 1: Nous (duc) avions tout droit de y saisir, Brandonner, seeller, etc. Lit. remiss. ann. 1472. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 739 : Lequel sergent dist au suppliant qu'il avoit Brandonné ses vignes à la requête d'un nommé Acart. Brandonnement, Obsignatio, im-Acart. Brandonnement, Obsignatio, impedimentum, vulgo Saisie, arrêt, in Chann. 1443. ex Chartul. Latiniac. fol. 212. vo: Discord et procès estoit meu.... pour raison de certain arrest et Brandonnement fait à la requeste dudit procureur en et sur les fruitz et deppouille d'une piece de vigne, . . . . laquelle vigne ledit procureur avoit fait saizir et arrester.

DEBRANDONARE, Brandonem seu impedimentum tollere. Aresta ann. 1277. in eodem Regesto fol. 45: Decanus Nivernensis condemnatus fuit ad emendandum dicto Comiti, quod Debrandonavit domum suam in justitia Comitis sitam,

quam Comes brandonaverat.

Brandones regii interdum appositi sunt ratione gardiæ, iis scilicet in locis, quæ Regum tutelæ ac custodiæ specialiter erant commendata. Loca vero, ubi appositi erant hujusmodi brandones, nullus audebat attingere. Quæ consuetudo cum incommoda Dominis locorum esset, utpote quæ illorum ju-risdictionem minueret: eam tandem, conquerentibus Arverniæ Nobilibus, quod etiam in locis, in quibus altam haberent justitiam, obtineret, sustulit Philippus V. Edicto anni 1319. tom. 1. Ordinat. Regum Franc. pag. 688: Item, volumus et concedimus iisdem, quod de cetero, ad quorumvis instantiam panun-cellus, paillo, Brando, baculus, vel quodvis altud simile signum regale, in qui-buscumque Abbatiis, Religiosis locis, aut altis quibuscumque existentibus infra altam justitiam Baronum, vel nobilium aut habitantium prædictorum ratione gardie nullatenus apponantur, apposi-taque jubemus illico amoveri, esto quod taque juoemus tutto amoveri, esto quou illi ad quorum instantiam penuncelli, paillones, Brandones, baculi, vel alia similia signa regalia jam posita, vel forsitan in posterum apponi requirerentur, sint, vel esse se advocent, in et de nostra gardia speciali, reservato tamen nobis nostrisque successoribus, quod personis et locis in nostra speciali gardia existentibus, possimus per modum alium de oppor tuno remedio providere, sine prejudicio tamen justitiæ alterius cujuscumque.

- ¶ 1. BRANDONUS, Species panni serici. Jacobus Aurias Annal. Genuens. lib. 10. apud Murator. tom. 6. col. 589: In qua (navi) cepit quatuor Pisanos, et faxios duodecim Brandonorum et duos saccos lanæ qui erant dictorum Pisanorum. Vide Brandeum 2.
- \* 2. BRANDONUS, Eadem notione qua Brando 1. Stat. Niciæ in Mon. Hist. patr. Taur. tom. 11. col. 203: Primo,... quod Brandoni ceræ novæ habeant farassonum cotoni novi... Et paulo post:

Item quod possit facere Brandonos ceræ veteris copertos de cera nova, [FR.]

BRANDRETUM, Diaconorum in modum largioris stolæ, qua in Quadragesima aliisque jejunii diebus pro dalmatica utuntur. Ordinar. Ms. eccl. Nivern. ann. circ. 400. in Dom. Septuag.: Diaconus deponit casulam nigram et assumit Brandretum nigrum, in modum stolæ diaconi. Vide infra Casula 3. BRANDSCHATZUNG, Vox Germanica, Compulsio ad redimendam deflagratio-

nem, juxta vim nominis, quod genera-lius hic sumi videtur pro Compulsione ad resarcienda quælibet damna. Chronicon Mellicense pag. 576. ex Chartu-lario ejusdem loci: Prope erat ut Abbati pariter et Conventui vim intulissent, per murum Religiosos projiciendo: quo com-perto unaquæque domus nocentium et innocentium duos aureos exhibere debuit fisco principis, et vocabantur Brandschat-

rung, etc.

¶ BRANMASSI, Turba prædatorum in Provincia Lemovic. Chronicon breve S. Martialis inter Fragm. Histor. Stephanotti tom. 1: Anno 1192. Scebrandus Episc. Lemovic. et Vicecomes Lemovic. et multi milites et populus Lemovic. pugnaverunt contra sex millia Branmassorum. qui Ecclesiam debacchantes et stragem hominum facientes, totam depopulaban-

tur provinciam.

\* Iidem videntur qui Brabanciones, voce mutata et forte corrupta. Vide su-

voce mutata et forte corrupta. Vide supra Bracbançones.

\*\* BRANNIUM. Charta ann. 1351. in
Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 58: Cum omnibus et singulis feudis,..... obliis, obligagiis, censibus, censivis, Branniis, etc.
Infra occurrit Bienna; unde leg. videtur. Bianniis. Vide Biennum.

| BRANNUM, ab Anglico Bran, Furfur, Gall. Son. Locus est in Salina.

| BRANTIA, vel BRANZIA, Tenuis auri
lamina. Gloss. Isid. Vide Brathea.

| BRANUM. Locus altus et profundus.

PRANUM, Locus altus et profundus, præcipitium, Hispan. Brena. Acta SS. Julii tom. 2. pag. 308. in Vita S. Moduennæ: Dixit... melius, ut illi subtulares imponantur in profundissimum Branum, pro quibus nunc absentiam sentimus Angelorum... Ite et illos subtulares in aliquo profundo abscondite.

\*\*BRANUS, Attritus, ab Ital. Brano, frustum. Vide hanc vocem apud Acad. Crusc. Charta ann. 1227. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 903: Unum mantellum zendati zani, coopertum de stanforte Brano. Nisi forte leg. sit Bruno. ¶ BRANUM, Locus altus et profundus,

1 BRAQUEMARDUS, Acinaces, Braquemart, a Græco βραχύς, brevis et μάχαιρα, gladius. Statuta Ecclesiæ Meld. ann. 1498. inter Instrum. Hist. Meld. tom. 2. pag. 515: Neque portent enses, Braquemardos, venabula, javelinas, aut alios invasivos baculos, per villas aut quæ-

vis oppida.

\* Lit. remiss. ann. 1446. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 496: Ung grant coustel d'Alemaigne, nommé Bracquemart. Aliæ ann. 1398. in Reg. 153. ch. 222: Ledit Ogier aiant pendu un bazelaire ou Braquement à sa sainture, etc. Vide supra Bragamardus.

¶ BRAQUILE, Aquarium, f. a Gallico Baquet. Baluz. Miscell. tom. 6. pag. 366: Irrigua fontium ac magna Braquilia ad aquanda animalia et ad plantaria irri-

ganda.

\* Incerta non est hujus vocis origo: Braquile enim hic pro Brachile, Gall. Bras d'eau, alveus, canalis per quem aqua ducitur: a Brachium, quod vide.

\*BRARERIA, Cingulum coriaceum, quo tudicula campanæ suspenditur, Gall. Brayer; f. pro Braieria. Comput. fabricæ S. Petri Insul. MS. ann. 1473: Item Petro Bernard, qui refecit unam Brareriam servientem alteri parvarum campanarum, viij. sol. Vide supra Brachale.

BRASA, Vox Hispanica, nostris Braise,

Prunæ, carbones candentes. Marten. de Antiqua Ecclesiæ Discipl. pag. 395. ex Missali Mozar.: Thuribulo cum Brasis. [\$\iff \text{Vide Raynouardi Glossar. Roman.}\$ vol. 1. pag. 251. voce Brasa.] \$\iff \text{BRASARIUM MOLENDINUM, ubi Brace}\$

molitur. Vide Molendinum.

BRASBRAT, Lucubro, in Glossis Isid. Nihil ineptius, inquit Janssonius in suis Collectan. Scriptum erat, Lucubro, bras, brat: ad indicandam verbi conjugationem, imperitus finxit, Brasbrat. [44] Monendum in nullo unquam veterum Glossariorum ita duas personas primæ subjungi. In Glossar. cod. reg. 7644: Lucu-

jungi. In Giossar. cod. reg. 7644: Lucubrabat, vigitilabat.]

\* BRASCHETUS, Canis sagax, indagator, Gall. Brac. Bened. abbas Petroburg. de gest. Henr. II. apud Hearn. tom. 2. pag. 664. ad ann. 1191: Eodem die rex Angliæ misit Saladino leporarios et Braschetos, id est, odorisequos et accipitres.

Vide supra Braccus.

¶ BRASCIARE, BRASCIMUM. Vide Brace. \* BRASDENARIUS, [Nummus epula-

\*\* BRASDENARIUS, [Nummus epularis, tressis. (DIEF.)]

\*\*BRASIA, Vepres, dumeta, Gall. Brossailles. Stephanot. Antiquit. Benedict.
Aurelian. pag. 302: Boscum S. Agili et
Brasias quasdam juxta silvam nostram,
quæ dicitur, etc. Et pag. 303: Boscum
etiam S. Marcelli et Brasias quasdam inter montem Belleni et viam publicam.
Vido Brassia of Brassesse. Vide Brausia et Brauscus.

BRASIARE, BRASIATOR, BRASIATRIX. Vide Brace.

¶ 1. BRASILE. Vide Bracile.

2. BRASILE, BRASILIUM, BRESILLUM, Brasilicum lignum, vel coccum infectorium, color ruber. Liber MS. ann. circ. 1400. de Distemperandis color. laudatus a P. Menest. in opere cui titulus: L'art du blason justifié, cap. 2. pag. 44: Bresillum, est arbor quædam, e cujus succo optimus fit color rubeus. Medulla hujus arboris non est bona pictoribus, sed tinctoribus. arooris non est cona pictorious, sea tinc-toribus pannorum et scriptoribus, ex qua faciunt rosetam. Charta ann. 1193. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 894: Scilicet de omnibus drappis de batilicio, de lume zucarina, de grana de Brasile, etc. Stat. datiar. Riper. cap. 12. fol. 5. v°.: Item de quolibet pense... Bra-silii, soldi decem. Arest. ann. 1395. 13. Febr. in vol. 8. arestor, parlam. Paris.: Ordinatum fuerat quod non venderentur panni.... tincti mala tinctura, et specialiter... in Bresillo, que Gallico nomine en Bresil nuncupatur. Bresillé, in Stat. sel-lar. Abbavil. MSS. art. 9: Que à selle neuve ne soit mis en œuvre basenne Bresillė. Non ergo a Brasilia, vastissima regione hujus appellationis, quæ ab anno 1500. tantummodo cognita est, Brasilis nomen habemus; quod illi potius inditum videtur, quod ejusmodi ligno rubro abundaret. Unde autem hujus vorubro abundaret. Unde autem hujus vocis origo? forte a Brasa, quia carbonum candentium, colorem refert. Vide infra Braxile et Brisiacum. [# In Thelonar. Bruggens. ann. 1262. ap. Lappenb. Docum. Init. Fæder. Hanseat. pag. 89. Brizilien; vide eundem in Indice et Capture. many Memorias sobre la marina, etc. de Barcelona vol. 3. pag. 165.] BRASIUM. Vide Brace. \*BRASSA, Mensura sex pedum, Gall.

Brasse.Libert. villæ de Podio Mirol.ann. 1369. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 312. art. 3: Tabulas et antetabulas quatuor Brassarum amplitudinis, etc. Ch. ann. 1391. ex Tabul. Massil.: Quod corderii in Massilia non.... vendunt ad Brassam, sicut fieri debent. Vide infra Brassata, Brazata, Brassia 1. [\*\*\* et Raynouard. Gloss. Rom. vol. 1. pag. 258. eadem voce et Brassada.]

BRASSADELLUS, Placentæ species in

prunis excoctæ. Codex MS. Consuetu-dinum festorum Solemniacensis Moantification in Resurrectione Domini... ad cenam tria ova et unum brastaden, duo Brassadelli sunt de uno parvo pane. Vide

Bracellus, et Braciatus.

\* Brassadeou Provinciales vocant, quod nos Echaudé dicimus. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657 : Brassadel, Prov.

Colobia.

\* BRASSAGIUM, Grani species, ex quo cerevisia conficitur, idem quod Brace. Vide in hac voce. Pactum inter comit. viae in nac voce. Pactum inter comit. Augi et abbat. de Fourcamont ann. 1876. in Reg. 109. Chartoph. reg. ch. 70: Lesquelz blés et Brais aient esté aprésagiez valoir en somme en revenue de terre la somme de xx. livres de terre par an. Quæ in Lit. confirmat. Caroli V. ejusd. ann. ibid. sic Latine redduntur: Concedentes ut dictorum bladorum et Brassagiorum redisum ad dictam summam ma librareditum ad dictam summam ax. libra-rum apreciatum... dimittere valeant. \*\* BRASSAMEN, Cerevisiæ confectio. Charta ann. 1283. ex Tabul. Camerac.:

Gaufridus et Billebertus brassatores potus, qui vulgo dicitur goudale, pro se et pro communi brassatorum.... recognoverunt se teneri ecclesiæ B. Mariæ Cameracensis et ipsam ecclesiam jus habere et habuisse ab antiquo, pro primo Brassa-mine in duobus denariis Cameracensis monetæ; pro secundo Brassamine simi-liter in duobus denariis ejusdem monetæ;

liter in duobus denarus ejusdem monetæ; et pro tertio Brassamine in uno mencaldo de brais legitimo. Vide infra Brassinus. BRASSATA, Mensura sex pedum, or-gyia, Gall. Brasse. Statuta Edwardi I. Angl. Regis pro nova Bastida Valentiæ apud Rymer. tom. 2. pag. 261: Item, de quocumque solo de quatuor Brassatis de lato et amplitudine, et de duodecim de lato et amplitudine, et de duodecim de longitudine habebimus sex den. ob. Item. de quocumque solo de sex Brassatis, etc. Vide Brachiata et Glossare.

BRASSELERES, Operturæ manicarum, ut habetur infra ad vocem Gultellare.

\* Brasselet, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1479. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 269: Le suppliant cuidant tirer droit à la butte, la corde de son arc se print à son gan ou Brasselet. ¶ BRASSERIA, BRASSERIUM, etc. Vide

Brace.

BRASSERIUS, Agricola, qui brachiis terram laborat, vel qui labore victum comparat, Brassier, apud Menard. tom. 4. Hist. Nem. cujus opus Brasseria appellatur. Charta ann. 1232. in Chartul. Raym. VII. comit. Tolos. pag. 62: Vos (comes Tolos.) et successores vestri ha-beatis singulis annis in messibus quarteriam unam frumenti, et alteram civatæ pro alberga et bladada, et in unoquoque bove quarteriam unam bladi, medium scilicet frumenti et medium civatæ, et in Brasserio unam quarteriam bladi, medium scilicet frumenti et medium civatæ. Aliæ ann. 1810. in Reg. 47. Chartoph. reg. ch. 114: Item jornalia Brasseriorum (exstimata valere) decem octo solidos, octo den. Turon. Pactum inter dom. S. El-zearis et homines de Podio Mich. ann. 1316: Convenerunt quod quælibet persona,

quæ laboraverit cum uno aratro, teneatur plantare singulis annis xx. arbores, et quæ laboraverit cum dimidio aratro (hoc est, ni fallor, cum uno tantum bove aut equo) x. arbores, et quilibet Brasserius v. arbores. Stat. ann. 1929. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 65, col. 2: Item omnis Brasserius, qui se ad diem vel ejus operas locat pro aliquo opere Brasseriæ, operas tocat pro anquo opere Brasserus, non accipiat nec se locet per diem nisi xij. den. Turon. Aliud ann. 1352. ibid. pag. 151. col. 1: Item quod nullus Brasserius seu Brasseria sit ausus vel ausa, etc. Vide supra Braczalis. [\$\sigma\) Conf. ap. Raynouard. Gloss. Rom. vol. 1. pag. 252. vocem Brassier radice Bratz.

BRASSERIUS, Officium monasticum, idem qui alibi Magister operis vel operarum appellatur. Locus est in Brace, ubi minus bene de eo, qui Brasseriæ seu cerevisiæ conficiendæ præerat, ex-

plicatur

2 1. BRASSIA, BRASSIATA, Gall. Brasse, Mensura sex pedum, idem quod supra Brassa. Recognit. Forens. ann. 1473. ex Terrear. S. Maurit. pag. 79.: In quadam domo continente circa unam Brassiam de

aomo continente circa unam Brassam de latitudine, et tres Brassiatas de longitudine. Vide Brassata.

2. BRASSIA, Mensura agraria, quæ Boerio Decis. 50. num. 5. tantum valet, quantum jornale vel arpentum. Vide

infra Bubulca.

\* BRASSINUS, ut supra Brassamen, Gall. Brassin. Charta ann. 1240. in Chartul. A. eccl. Camerac. ch. 19: Cum quilibet cambarius et goudalarius Cameracensis tenetur capitulo Cameracensi reddere de primo Brassino, tam cervisiæ quam goudaliæ, duos denarios Cameracenses, et de secundo similiter duos denarios Cameracenses, et de tertio Brassino unum mencaldum de brais, etc. Arest. parlam. Paris. ann. 1532. in Lib. rub. eccl. S. Vulfr. Abbavil. fol. 215. ro.: Cum eccl. S. Vulfr. Addavil. 101. 215. r.: cum camberiis et brassatoribus præceptum fieri fecissent sex lottos, Gallice lots,.... pro quolibet Brassino bruvagiorum prædictorum, etc. Charta ann. 1510. in Reg. 13. sign. Habacuc Corb. fol. 27. v.: Le droit de tonnelieu et foraige des Brassins de chervoises et aultres bruvaiges de la ville et cacheringiae de Carbie. ville et eschevinaige de Corbie.

BRASSIUM. Charta Philippi Aug. ann. 1204. in ejus Regesto fol. 83: In pratis et in mari, in censu, in molendinis, in redditu, in frumento, et ordeo, in cam-piparte, in Brassio, et in dominico, etc. Brasse pro cerevisia dixere veteres nostri, ut in Statutis Scabinorum Maceriarum ad Mosam: Et se l'on ameine larmes ou Brasses en queuë, ou en poinçons... la queuë de larme ou de Brasse devra XII. d. An vero Brassium ea notione accipien-

dum sit, judicet lector. Vide Brace.]
\* F. Opera brachiorum, corvata. Vide

supra Brasserius.

BRASUM. Vide Brace.

BRASUMIUS, Nomen piscis, Germ.
ein Brassen. Vocabul. Lat. Germ. ann.
1477. Gemma Gemmarum: Bresem. Vide Bresmia. ADEL

1 BRATALE. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 274: Pro uno Bratali de seta pro Domino, taren. III. MS. cod. D. Lancelot: Pro una Bratali; sed censet legendum Bracali propter adjunctam vocem Seta. Est autem Bracale idem quod Bracæ, feminalia.

Subligaculi genus, quod Bretelles dicimus

BRATEA, pro Bractea. Papias BRATES, Τρίβολοι. Gloss. Gr. Lat. Est autem Τρίβολοι herbæ genus tres habens βολὰς seu cuspides. Vide Brutes.

BRATHEA. Vide in Baltheus. [ Ekkehard. IV. Casus S. Galli cap. 3. Pertz. vol. Script. 2. pag. 98: Usque dum thronum Dei in Brathea altaris aurea cælaret. Vide Forcellin, in Bractea et supra

Bracteator.]
BRATZARE. BRATIUM. Vide Brace. \*\*BRATZARE. BRATTUM. Vide Brace.

\*\*\*BRATSINA, Molendinum, ubi brace tunditur. Vide in hac voce. Gloss. Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 679. col. 1: Sunt ibi molendina duo, quæ solvunt annonæ mixtæ modios xl. quæ solvunt annonæ miatæ modios xl. Bratsinæ tres, quæ reddunt avenæ modios ccc. Bressine, eadem notione, in Charta pacis inter clerum et cives Leod. ann. 1287. tom. 2. Hist. Leod. pag. 408 : Envoier polrons å nous mollins, fours et Bressinnes, å tel mesure que nous plairat.

BRATTEA, BRATTEUM. Vide Bracteater

e BRATXIA, Balteus, cingulum, ut videtur, Gall. Ceinturon. Constit. MSS. Petri III. reg. Aragon. ann. 1859: Et si Petri III. reg. Aragon. ann. 1859: Et si forsan contigerit quod aliquis baro, miles, vel homo de paratico, civis, burgensis, vel homo villæ honoratus ad pænam mortis naturalis per nos vel nostrum generalem gubernatorem fuerit condempnatus; quod eo casu dictus algatzarius,... pro jure sui officii, nequeat de bonis ipsius condempnati quiquam recipere vel habere, nisi arma propria exist comporte emeny nisi... arma propria sui corporis, ensem videlicet, corrigiam, Bratxiam, vel cultellum, qui de argento essent muniti, et quos secum teneret tempore suæ captionis. Vide Brandeum 3.

BRATZARE. Vide Brace.

BRAVA. Vide Brana.
BRAVANTIONES, dictione Occitanica, mutato b in v, pro Brabanciones. Vide in hac voce. Sentent. P. archiep. Narbon. ann. 1179. inter Probat. tom. 3. Hist. Occit. col. 148: Mandamus quaterus hæreticos et eorum fautores et deffen sores, Bravantiones, Aragonenses...publice excommunicetis.

\* BRAVARIA, Grex equorum, seu sta-bulum gregis equarum proletarii, Gall. Haras. Hist. monast. Userc. inter Pro-bat. Hist. Tutel. col. 839; Habuit exinde vir iste prudentissimus greges ovium, ar-menta boum, et equitium, quod vulgo Bravaria dicitur, equorum et equarum, gregem etiam porcorum. Quod et de grege vaccarum dicitur, in Stat. Placent. lib. 2. fol. 64. ro: Item statuerunt quod nulla persona, collegium vel universitas audeat tenere infra confinia civitatis Placentiæ, a calendis Aprilis usque ad medium mensem Octobris, castronos, vel capras aliquas, vacchas de Bravaria, vel montonos in pænas librarum x.

\* BRAVIS, Bos junior, olim Brau. Vide supra in Brana. Testam. ann. 1469. ex Tabul. Flamar.: Item plus tres porcos,

unum Bravem sive bovem ætatis trium annorum. Vide infra Bravus 1.

2 1. BRAVIUM, Victoriæ præmium, quod in publicis ludis dabatur, in Epist. 3. v. 14. Gloss. Lat. Gr.: Brabium, βρα-βετον. Laudes Papiæ apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 35: In translatione vero B. Syri currunt summo mane pro Bravio ad pallium sericum, vel auro textum paulo procul ab urbe in stadio longissimo durante per plura stadia. Annal. Estens. ad ann. 1397. apud eumd. tom. 18. col. 939: Fuerunt et die ipsa duo Bravia, unum videlicet panni scarlati cursu pedestri, et alterum panni viridis navali remigio dispensata. E Thomæ Capuani Dictator ap. Hahn. Monument. Inedit. tom. 1. pag. 287: Abbatibus quoque mociendi et vendendi cerevisiam, in Charta ann. 1325. apud Oefelium tom. 1. Script. rer. Boicar. pag. 749. col. 2. Vide in

BRA

SRAXEÆ, Galciamenta mulierum sunt. Isidoro lib. 19. Orig. cap. ult. Vide

Baxeæ.

\* BRAXERIUS, Vide Bragherius. [FR.]

\* BRAXILE, BRAXILLUM, ut supra Brasile 2. Reg. Mutin. ann. 1306. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 897: Soma zaffrani et Braxilis, etc. Convent. Saonæ ann. 1526. pag. 10: Exceptis tamen setis, speciebus aromaticis, Braxillibus, etc. Stat. civit. Astæ ubi de Intrat. portar: Braxillum de omnibus partibus ponatur et solvat pro centenario, et si aliter plus vel minus fuerit, solvat pro rata libras æ.

\* BRAXIUM, Senum pedum mensura, Gall. Brasse. Stephanot. tom. 3. Antiquit. Pictav. MSS. pag. 402: Possunt extendere retia tria et unusquisque in longitudine Braxia triginta habet. Vide

longitudine Braxia triginta habet. Vide

BRAYDA. Vide Braida.

BRAYDUM, Campus, vel ager suburbanus, idem quod Braida. Testam. Tancredi march. Estens. ann. 1145. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 331: Sanctus igitur Fidentius habeat quantas-cumque terras habeo et teneo,... et Braydum meum, quod jacet prope casam de Malabroca, et Braydum meum de Gorgo, st onne allodium, quod habeo in finibus Salleti. Vide supra Braja.

Aliud est Braydonne, Meretrix scili-

et, a braccis, quasi braccarum domina; vel braium, limus, sic fortassis dicta. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1277: Le suppliant ramena icelle garse au curé et lui dist telles paroles: Monsieur le curé, veez cy la Braydonne, que je vous avoyé promis rendre

BRAYETTA, Bracca linea, nostris Caleçon. Locus in Bracheria. Bible Historiaux apud Borellum: Et mit sang de bataille en son Brayel et en ses chaus-

BRAYIA, Grani species, idem quod Brace. Vide in hac voce. Charta fundat. S. Petri Abbavil. ann. 1100, tom. 10. Gall. Christ. col. 297. inter. Instr. : De redditu etiam cambarum in vico sancti Richarii octodecim sextarios de Brayis. Braye vero, Retis species, in Lit. remiss. ann. 1409. ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 57: Ilz tandirent à une bonde une Braye à pescher poisson. Braye d'achier, inter arma recensetur, in Ordinat. MS. Caroli ducis Burgund. ann. 1473. Brayon unter a Brayen divernat postris Lusautem et Breyon dixerunt nostris Iustrumentum, quo aliquid tunditur, teritur vel subigitur. Lit. remiss. ann. 1460. in Reg. 189. ch. 464: Ung Brayon à brayer chanvre; quod Normannis Brie, Pi-cardis Brayoire, alibi Maque vel Maca-choire dicitur. Aliæ ann. 1449. in Reg. 180. ch. 37: Ung baston appellé Brayon à fouasse. Rursum aliæ ann. 1451. in Reg. 181. ch. 73: Ung Breyon, autrement Reg. 161. Cn. 18: Ung Breyon, autrement appellé une grant barre de boys, de quoy on braye la paste à faire le pain. Unde et Broie nuncupatur, in Lit. remiss. ann. 1408. ex Reg. 158. ch. 251: Lequel Savote frappa ledit Mariac par la teste et tellement qu'il l'abaty sur une Broie à faire gasteaux. Ubi tamen Mactra intelligi potest ligi potest.

¶ BRAYSIUM. Vide Brace.

1. BRAZA, Hisp. Brasa, Gall. Braise, Carbones ardentes, prunæ. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 313. col. 1: Item, volumus quod in cæna die Sabatti, servia-

tur nobis de octo ovis in Braza coctis vel

in aqua.

2. BRAZA, Cerevisia, Gall. Biere;
Brazator, qui illam conficit. Epist. Wigonis an. circ. 983. tom. 6. Anecd. Pezii
part. 1. col. 119: Sutores, lautores; Brazatores, qui nunc cottidie vacant. Nullum enim hospitem possumus suscipere, aut potu reficere : quia non dederunt nobis Brazam, quibus jusseratis. Vide infra

\*\*BRAZALIS, Brachiale, brachii armatura, Hispan. Brazal. Annal. Estens. ad ann. 1399. apud Murator.tom. 18. Script. Ital. col. 936: In adversarium duarum lancearum hastas confregit (Gaspar de Perusio) et una puncta Brazalem et aliam annaturum mantarium sine tamen dia refusio) et una puncta Brazalem et aliam armaturam penetravit, sine tamen alia læsione. Funus Joan. Galeaz ann. 1402. apud eumd. tom. 16. col. 1027: Armati panzeriis, Brazalibus et spatis, etc. Vide Brachiale, et Brazarolia.

BRAZARE. Vide infra Brazia.

BRAZAROLIA, ut supra Brazalis. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 102. r°: Targiæ, scuta, Brazaroliæ, etc.

\*\*BRAZAROLUS, Eadem notione. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 112. ex Cod. reg. 4620: Arma vero ad defensionem sint et intelligantur panceria,.... Brazaroli, col-

larium, scutum, etc.

1 BRAZATA, Mensura sex pedum,
Hispan. Braza, Gall. Brasse. Stat. Taurin. ann. 1360. cap. 136. ex Cod. reg. 4622. A.: Qui clavaturam alienam in ci-vitate Taurini, vel extra fregerit, solvat pro qualibet Brazata, si fuerit de die, so-lidos v. si vero de nocte, duplum. Vide

Supra Brassia.

2. BRAZATA, Hispan. Brazada, Quantum ambabus ulnis ferri et amplecti potest, Gall. *Brassée*, in Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 46. ex Cod. reg. 4624 : *Si* aliqua persona extraxerit seu erradica-verit messuerit seu ceperit, aut exportaverit, aliena fresagia seu legumina, sol-

vat de bampno..... pro qualibet Brazata
solidos tres. Infra: Brazata seu faldata.
BRAZEAGIUM, nostris, Droit de Brassage, Jus nempe quod Monetario competit pro salario cusæ monetæ, [et pro decessione materiæ aliisque impensis. cujus media pars monetario, altera operariis tribuitur;] de qua voce consulendus Buterous in libro de Monetis Francicis pag. 150. [Boisardus pag. 58. 59. et D. de Lauriere in Notis ad Edictum Philippi VI. ann. 1350.] Charta Henrici Imp. ann. 1311. pro Monetariis Cumarum in Italia: Pro monetis nostris de novo ordinatis fabricandis et cudendis in Italia ordinavimus cum operariis et mo-netariis nostri Imperii de Italia, tam su-

netarus nostri Imperii de Italia, tam su-per Brazeagio et labore suo, quam super libertatibus, et franchisis, etc. [\* Vide su-pra Bracagium.]

\*\*\* BRĀZIĀ, Cerevisia. Gloss. Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim n. 696. col. 2: Et facit Braziam, et brazat. Vide Brace et Braza.

BRAZILE, ut supra Brasile. Convent. Saonæ ann. 1526: Granæ cremewilis, verdeti, Brazilis, sinapis, etc. BRAZZADELLUS, in Charta ann. 1303.

apud Petrum Mariam Campum in Regesto 3. part. Hist. Eccles. Placentinæ pag. 273. [Vide Brassadellus.]

BREATORIUS, f. Idem qui Brasserius vel Bractearius. Locus est in Misterium

1 Vide Rrace

BREATUS. CORIUM BREATUM, Explicatum, ut videtur, nostris Estirė. Stat. Saluciar. collat. 5. cap. 146: Statutum est quod quilibet caligarius..... in sub-

nachorum et heremitis dicimus Salutem et reverentiam, vel In oratione constantiam, vel De cursu Bravium, vel De labore denarium. Chart. ann. 1349. in Guden. Cod. Dipl. tom. 3. pag. 341 : Gerlacus D. G. S. Maguntinæ sedis Archiepiscopus, S. Imperii per Germaniam Archicancel-larius, Dilectis sibi in XPo devotis, Abbati et conventui monasterii in Arnsburg Ord. Cist. salutem et per cursum in religionis studio, celeste Bravium adipisci. Adde Pertz. Script. vol. 3, in Indice. Vide Bradium.] \* [ « Dominica, In dicti mensis februaril, in platea S. Petri expositum fuit pallium sive bravium, rubeum ex cannis duobus vel circa, panni rosacii, pro quo cucurrerunt viri hebrei illuc a campo Flore. (Diar. Burchard. I., 395. an. 1490.) »]

2. BRAVIUM. Præstantia, excellentia: si tamen ibi mendum non est. Lit. ann. 1375, tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 183: Nolumus autem quod dicti habitantes (in) ipsa villa nunc vel imposterum gentes armorum recipiant vel recipere teneantur in tanta quantitate, quin nostra regia ac dictorum habitantium potencia dominacionis Bravio contra ipsas, si opus

fuerit, patiatur.

\* BRAVIUS. Vide mox in Bravus 1.

\* BRAUSCUS, Idem videtur quod mox Brausia. Armoric. Brouss et Broust, Vepres, dumeta. Chartular. Aptense fol. 72. verso: Brauscus juxta condaminam, et faxas supra condaminam.

BRAUSIA. Charta Monasterii Minia-censis apud V. Cl. Hubertum in Hist. S. Aniani Aurelian. pag. 141: Sunt vero præfati mansi in pago Aurelianensi in Vicaria Petuarensi, in villa quæ vocatur Ulmetivilla; habet in ipsis prædictis 20. mansis vineas, Brausias, casuales, (f. casales) puteos, terras arabiles, cultas et incultas, etc. Ubi Brausia, videtur esse nostrum Brausia, vepres, dumeta.

[Vide Brasia.]
1. BRAVUS. Fori Aragon. lib. 8. pag. 146. v.: Qui pignorat boves, Bravos, equas, vaccas, vel oves, etc. Forte branas, sterile

jumentum. Vide in hac voce.

Bos junior et indomitus, Ital. Hispan. Bravo, nostris olim Brau; nihil ergo emendatione opus est in For. Aragon, hic laudatis, ut jam monui supra in Brana. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Et primo duas magnas vaccas cum eorum sequelis, et duos Bravos sive boves, quemlibet ætatis duorum annorum tet ultra.... Item plus sex Bravos, quemli-bet xtatis trium annorum et ultra, etc. Charta ann. 1291. ex Tabul. archiep. Auxit.: Vitulum sive animal Bravium cum alio animali domestico domare et

cum alio animali domestico domare et mitigare per tempus, sine omni augmento census. [22] Vide Raynouardi Glossar. voce Brau. vol. 1. pag. 253.]
2 2. BRAVUS, Sicarius, satelles, Ital. Bravo, nostris Brave, eadem acceptione. Leges Genuens. ann. 1576. tom. 2. Cod. Ital. diplom. col. 2179: Nullum est hominum arms grad in numblica. sit adequates and in sumblica. num genus, quod in republica.... sit adeo abominabile, quam gladiatores et sicarii, quos vulgus Bravos seu scavezzos appellat. Stat. Veron. cap. 126. apud Murator. tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 647: omn. s. Anuq. Ital. med. 201 col. 647: Omnes camphiones Bravos et magistratos per me vel per judices communis Veronæ, sive consules bona fide coæquabo. Ubi pugiles conductitii intelligendi sunt.

BRAXE, Femoralia, in Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 28. et tom. 2. pag. 442. Vide Bracæ.

1 BRAXARE, BRAXATOR, BRAXATORIA,

etc. Vide Brace. BRAXATIONIS OFFICIUM, Jus confitularibus subtilibus debeat ponere soleas de corio Breato, cum vardonis corii

BREBANTINI, BREBANTIONES, BREBENZONES, BREBICIONES, Vide Braban-

BREBENDA. Charta Phil. V. pro monast. Pissiaci ann. 1317. in Reg. 61. Chartoph. reg. ch. 92: Octo solidos, sex denarios super Brebendam cujusdam vineæ apud Vernolium. An fructus vineæ annus, vel pro Præbenda, portio? Neque enim etiam nostris insolita est mutatio p in b; sic Brebitaire, pro Presbytere, curionis domus, in Charta ann. 1363. ex Reg. 92. Chartoph. reg. ch. 308: Comme à la dite église de Boetez soit et apparteigne un manoir pour le Brebitaire d'i-

celle, etc.

\* BREBILEGIUM, pro Brevilegium,
Summi pontificis breve, epistola. Vide
infra in hac voce. Concordia ann. 1020. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 1013: Ostensimus ibidem in judicio duobus præceptis sigillatis, et unum Brebilegium pertinentibus supradictæ nos-Brebilegium pertinentibus supradictæ nostræ sedis, et dedimus ipsis in manibus prædicti judici..... Et tunc ipse judæ in suis manibus depræhensit jam dictis præceptis et ipsum Brebilegium, et per ordinem eos relegi fecerat. [222] Privilegium ?] BREBIS, pro Brevis, apud Muratorium tom. 2. pag. 338. col. 2. in Camilli Peregrini Hist. Princip. Langobar. : Et wiscumus deincers Brebis fuerint abs-

quiscumque deinceps Brebis fuerint absque notarii subscriptione ostensus, nullam retineat firmitatem. [ Capitul. Adelchis

BREBITARIUS. Capitulare 1. Caroli Mag. anni 802. editum a V. Cl. Steph. Baluzio cap. 1. [24 Pertz. vol. Leg. 1. pag. 91.]: Et si tale aliquid esset, quod ipsi (Episcopi) per se cum Comitibus provincialibus emendare et ad justitiam reducere nequivissent, hoc absque ulla ambiguitate cum Brebitariis suis ad suum referrent judicium, etc. An Breviariis, seu brevibus, indiculis, scriptis? Vide in Brevis

1 BRECA. Sic legebat V. Cl. Lancelot in MS.: Item, pro Colino de Camera pro emendis ollis et Brecis de terra, gran. X. pro quo in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 277. habetur, Pro emendis ollis et urceis de terra: Lubens legerem Biecis; est enim Bie ampulla testea apud Gallos

plerosque.

F. leg. Bicariis, est enim Bicarium vas, calix, cyathus. Vide in hac voce. Quod vero subditur, Bie, Ampulla testea apud Gallos plerosque, unde acceptum sit nescio; nullibi quippe ea notione teste locupletissimo D. Falconet, occur-rit. Sed et an aliquid emendandum sit

subdubito; nam

\* Brecha, Idem videtur quod Breca,
in Consuet. Lugdun. ann. 1206. apud
Menester. Hist. Lugd. pag. 77. col. 1:

Asinata de Brechis debet j.

BRECES. Monasticum Anglic. tom. 1 pag. 113 : Dedit Ecclesiæ sancti Petri duos Breces in feodo suo, cum grava et pratellis eidem terræ adjacentibus. [Saxon. Brec, Commodum, beneficium. An inde Breces?] [\*\*\* Gloss. Ælfr.: Broc, Gru-

mus.]

§ BRECHUN. Vide Brethun.

BRECILLUM, Brasilicum lignum.
Leudæ major. Carcass. MSS: Item procargua de Brecilli, iij. sol. Turon. Ubi
versio Gall. ann. 1544: D'une charge de
Bresil, etc. Vide supra Brasile.

BRECTAMENTUM. Fulgentius Placiades de Virgiliana continentia: Nam ecce

des de Virgiliana continentia: Nam ecce ad me ipse Ascræi fontis Brectamento saturior advenit. Vox formata a Græco βρέχειν. Vide Bractamentum et Embrocare BREDE, Vox Saxonica, Dolus, fraus.

Habetur in Legibus Kanuti Regis cap. 44.

BREDEWITE, a Saxon. Breod, Panis, et Wite, Multa, emendatio, inquit Kennettus in Glossario ad calcem Antirennettus in Giossario ad catem Antiquit. Ambrosden. Est ergo Bredewite, si Kennetto credimus, Multa seu emendatio fraudis in venditione panis factæ. Privilegium anni 1156. in Antiquit. Ambrosden. pag. 114: Concedo eis etiam quod ubicumque terint cum mercationibus, emptionibus vel venditionibus suis.... quieti sint de thelonio, pontagio, passa-gio... de auxilio Vicecomitum et servientium, de geldis et danegeldis, de hidagio et Blodewite et Bredewite et de murdredis et de variis ad murdredum pertinentibus, et de operationibus castellorum. Hunc locum si attentus legeris forte addubitabis, an vera sit Kennetti interpretatio; quid enim multa pro assisa panis cum Blodewite, Multa effusi sanguinis et Mur-dredum, Homicidium seu Multa homiciareaum, Homiciaium seu Multa homicidi? Unde facile crediderim Brede hic, non a Breod, Panis, sed a Bred, seu Bræde, Fraus derivari, et Bredewite, esse multam pro quacumque fraude illatam. Conjecturam propono linguæ

Saxonicæ peritis.

\*\*BREDOLA, Fulcimentum, fulcrum, Gall. Tréteau, vel etiam Scamnellum, Gall. Marchepied. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bredola, Prov. sta-rium, quod altioribus lectis apponitur. Scamnellum. Inventar. ann. 1218. inter Probat. tom. 1. Hist. Nem. pag. 67. col. 2: Inveni etiam.... in alio solario tres Bredolas, tres tabulas, etc. Hinc

\* BREDOLATUS, Brédolis seu fulcimentis munitus. Comput. ann. 1496. inter Probat. tom. 4. ejusd. Hist. pag. 65. col. 1: Item solverunt magistro Petro Grassi fusterio pro portis, sive Bredolatis, sive cledatis, factis in barreriis portalis Coronæ, et aliorum portalium, iiij. libras, x. sol. Turon.

1 BREFOTROPHIUM. Murator. tom. 2. pag. 352, col. 2. C. in Chronic. Casinens. ab Anastasio Seniore: Ptochotrophiis, cacosomis, Brefotrophiis, monasteriis, etc. Vide Brephotrophium, quod idem

est. \*\* BREGANTINA, ut supra Bergantina, Brigandine. Armorum species, vulgo Brigandine. Stat. ann. 1476. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 333. col. 2: In arnesiis, videlicet arbalestis, Bregantinis, colobrinis, etc. Vide Brigancii.

BREGANTINUS, Naviculæ species, scapha, vulgo Brigantin. Conclave Adria-

ni VI. apud Struv. tom. 2. Act. Liter. pag. 82: Die 28. venit Hostiam ingressus Tyberim in Bregantino. Tract. MS. de Re milit. et mach. bell. cap. 109: Navigium ex parte anteriore copertum cum rampino, est valde utile ad accipiendum barcham et Bregantinum tuorum hos-

tium. Vide Brigentinus.

\*\* BREGNIATUS, Dumetis et vepribus consitus, ab Hispan. Brena, Dumetum, vepretum, senticetum. Vide Brena. Stat. Vallis-Ser. rubr. 188. ex Cod. reg. 4619: Si vero iverit in aliquam petiam terræ non seminatam, prativam, vineatam, brolivam, nec ortivam; sed campivam, vel Bregniatam, seu guastivam, vel buschivam seu silvatam,..... sit ei pæna solidi unius. Nostris Bregie, Grani species, in Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 98: Ledit Roussel respondit au suppliant qu'il l'avoit fait cemondre pour une garbe de vesche ou de Bregie. Begée appellatur, in aliis Lit. ann. 1387. ex Reg. 131. ch. 40: Pierre Lenglois qui cueilloit de la Begée en la terre Marguerite de Prenay, etc.

BRELARE, Pinsere, Gall. Broier le pain, vel, ut alii efferunt, Breier. Bernardus Mon. in Consuetud. Cluniacens. MSS.:

Qui vero nesciunt tornare, postquam bene apparaverunt pastam, dant eam famulis ad tornandum. Similiter illi qui Breiant,

ad tornandum. Similiter illi qui Breiant, non apponunt os ad psalmodiam, ne forte de saliva quid saliat in massam.

Ejusdem originis est Breore, quod de vento, qui vi sua arbores frangit, Gall. Qui brise, dicitur. Charta Phil. Pulc. ann. 1298. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: Tous les pourfiz des forés de Cloci, de Vievre, de forest, de tempeste et de Breore vant, sauf le droit que sessione. aus usagiers.

¶ BREIL. Vide Brolium. BREISNA. Charta Hamelini Comitis Warennæ in Monastico Anglic. tom. 1. pag. 406: Concedo Deo et Monachis.... 30. Breisnas singulis annis habendas ad 3. terminos,.... et quod custos de Santoft debet mittere prædictas Breisnas ad Conventum ad prædictos terminos. Alia Charta ibidem: 8. lupos in Brademars, et 12. Breisnas. An piscis qui Brenna dicitur Gervasio Dorobernensi pag. 1893. vel ovis sterilis et castrata, quæ Breheigne nostris dicitur.

Piscis forte est: sed si de ove intel-

ligitur, eo quo supra sensu in *Brana*, accipienda est hæc vox.

\*\*BREMAGIUM. Charta Theob. comit.
Bles. ann. 1188. tom. 8. Gall. Christ. inter Instr. col. 426: Bremagium etiam quod in eadem terra habebam præfatæ ecclesiæ S. Salvatoris in perpetuum dedi. Sed legendum videtur Brennagium. Vide

Sed legendum videtur Brennagium. Vide hanc vocem in Bren.
BREMTERIC. Vetus Codex continens Leges Hoëli Boni: Tres solum sunt homines, Rex, Optimas, Villanus, et eorum membra. Membra regia sunt ad Regiam dignitatem pertinentes, eatamen carentes: quorum unus dignior est, scilicet qui in discumbendo collocatur in loco, ex quo Regia dignitas exspectatur. Hic vocatur Edling. Verum ex quo terram accepit Regul dightlus exspectation. He vocation for the control of the co

Cognomen Romanum. Inscript. apud Grut. 724. 5. Calpurniæ Bremusæ Flavia

Thymele matri piissimæ.]

BREN, BRENNIUM, Furfur: vox, ut vi-BREN, BRENNIUM, Furfur: vox, ut videtur, formata ex cantabrum, quod idem sonat. [Vox est vetus Gallica, quæ nihil habet commune cum Cantabrum, nisi significationem.] [\*\* Vide Raynouardi Glossar. hac voce vol. 1. pag. 254.] Papias: Cantabrum, far caninum, quo canes pascuntur, purgamentum tritici. Ugutio: Furfur, Brennum. Ex Cambro Britannico Brann, furfur. Catholicon Armoricum: Bren, Gall. Bren, son, Lat. hoc cantabrum, furfur. Ordericus Vitalis lib. 3. pag. 499: Idem vir Robertus vocabatur et Meslebren, id est, miscens furfurem. Rogerus Hovedenus in Ricardo I. rem. Rogerus Hovedenus in Ricardo I. pag. 675: Si aliquis autem bladum emerit, et de eo panem fecerit, tenetur lucrari in salina unum teruncium et Bren. Statutum Joannis Regis Anglor. apud Matthæum Parıs pag. 145: Ita quod pistores poterant sic vendere, et in quolibet quartario lusic vendere, et in quolibet quartario lu-crari tres denarios, exceptis Brennio et duobus panibus ad furnarium. [Computus ann. 1202. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. CXC: De X. carellorum et cista et Brenno, XXX. l. et III. s. minus.] Guiotus Pruvinensis in Biblia MS.:

Il parolent et bien et bel, Il ressemblent le buretel Selonc l'Escriture devine, Qui giete la blanche farine Fors de lui, et retient le Bren.

Manger du Bren de quelqu'un, in veteribus Statutis MS. pro Talemellariis Parisiens. [\*\*\* ap. Depping. pag. 6.]: Li Tamellier qui sont Haubanier, sont quites du tonlieu des pors [22 qu'il achetent], et de ceux qui revendent, pourtant quis aient une fois mengié de leur Bren. Vide V. Cl. Menagium, in Orig. Francic. et infra

Brenum suo loco.

BRENACUS, Furfureus, in Glossar.
vet. ex Cod. reg. 7684. Hinc repetends videtur origo vocis Breneux vel Brenoux, qua virum, cujus uxor mœchatur, significabant, quasi alienos canes venasignification, dual aneno cales vena-ticos furfure suo pasceret. Lit. remiss. ann. 1981. in Reg. 119. Chartoph. reg. ch. 122: Ledit Perrinet.... dist à icellui ch. 122: Ledit Perrinet.... dist à icellui Henry (de Monstruel) plusieurs villaines et hautaines paroles, et le appella sanglant Brenoux, qui est à dire, coux au païs. Aliæ ann. 1415. in Reg. 168. ch. 385: Lequel Dartel clamoit le suppliant Breneux, qui vaut autant à dire, selon le commun entendement du païs (Champagne) en matiere de injures dittes à homme marié, comme s'il l'eust clamé coux

BRENAGIUM, BRENNAGIUM, Tributum quod pro Brennio præstatur, vel Brennium ipsum, quod tenentes dare tenentur dominis suis pro canum venaticorum pastu. Gesta Dominorum Ambasiensium pastu. Gesta Dominorum Ambasiensium cap. 2. n. 9: Consuetudinem quandam quæ Brennagium dicitur, etc. In Regesto Philippi August. fol. 69: Festagium, Brenagium, Ramagium. Charta ann. 1313. in Regesto 49. Chartophylacii Regii Ch. 191: Comme nostre Sire le Roy nous eust mandé par ses Lettres, que nous enformissions de la valuë des terres gaagnables, des champars, du Brenage, et des autres menuës rentes que il avoit en la ville de Gisors. Et infra: Item le en la ville de Gisors. Et inira: Item le Brenaige vaut 15. muids d'avaine par an. Alia Roberti Comitis Drocensis ann. 1184: Ut scilicet Canonici singulis annis nomine Brenagii prædicti vavassoribus nostris 20. sextarios avenæ... persolvant. Tabulæ Gaufredi de Lisiniano D. de Tabulæ Gauffedi de Lisiniano D. de Vouvent et de Mervent ann 1232: Procurationes, quas mihi deberi dicebam, et meis præpositis, Falconariis, Venatoribus, servientibus, ac cuilibet de familia mea, quandocumque diverteremus ad Monasterium memoratum, (Malleacense) simili modo concedo, remitto, et quitto neces-saria quæ dicebam equis, mulis, canibus et avibus meis, ac eorum custodibus, in eodem Monasterio seu membris ipsius eodem Monasterio seu membris ipsius perendinantibus ex consuetudine ministrari. Vide tom. 1. Monastici Anglic. pag. 98. Eo etiam spectant quæ habet Hincmarus ex Adalardo de Ordine Palatii cap. 24. ubi de Venatoribus et Falconariis regiis: Admonere studebant quando tanti, vel quando toti more solito foris nutriendi usque ad tempus mitterentur, aut tempore congruo per denominata loca venandi causa pariter et minata loca venandi causa pariter et nutriendi disponerentur. Wide Grimm.

Antiq. Jur. German. pag. 256. et 352. Capitul. de villis, cap. 58.]

\* Bernage nostris utraque notione. Charta Phil. Pulc. ann. 1306. in Lib. rub. Cam. Comput. Paris, fol. 407. re: Toutes les avenes que nous avons, poons et devons avoir pour raison des Ber-nages, etc. Alia ejusd. reg. ann. 1311. in Reg. 46. Chartoph. reg. ch. 168: Un boissel d'aveine et demi boissel de Bernage, etc. BRANAGIUM, in Charta Ludovici VII. ann. 1168. tom. 1. Ordinat. Regum. Franc. pag. 17. n. 15: A Branagio cadat, quod tempore nostro superappositum est, et ita sit sicut erat tempore Patris nostri. Ibidem Gallice: Chi ce doit Brenage. ce que en nostre temps, et par dessus à adjouté, et ensint soit comme il estoit ou tans nostre Pere. Vide Brennacum suo

BERNAGIUM. Aresta ann. 1257. in eodem Reg. fol. 6: Marescallus habet ibi Bernagium suum per manum D. Regis. Bernagum suum per manum D. Hegis. Aresta Candelosæ ann. 1274. fol. 75: Probatum fuit confessionem Procuratoris Decani et Capituli sancti Aniani Aurelian. per inquestam super hoc factam, quod... est in possessione percipiendi et levandi Bernagium seu tensamentum ab hominibus manentibus in terra dicti Capituli apud, etc. Monasticum Anglic. tom. 2, pag. 960: Égo Willermus Normanorum Comes concedo eam (Ecclesiam) liberam ab omnibus consuetudinibus granariorum et Bernagiorum.

Bernage dictum olim a veteribus Gallis, sed alia paululum notione, scilicet pro omni comitatu Regis seu alterius cujusvis potentioris domini. Vigiliæ Caroli VII. Regis Franc. de oppido Pontisara a Francis obsessa ann. 1441. tom. 4. Hist. Harcur. pag. 1479:

Le feu Roy audit siege lors Faisoit conduire grand Bernage, Et avoit autour de son corps, Plusieurs de son sang et lignage.

Vide Barnage in Baro, supra pag. 602.1

BRENATICUM et BRENNATICUM, in Diplomate Ludovici Reg. ann. 1134. in Probat. Hist. Drocensis pag. 224. et in alio Regis Henrici I. ann. 1033. in Hist. Meledun. pag. 285. et 310. ubi fallitur Seb. Rou'illardus, dum ait esse tributum set. Roullardus, duffi at esse tributum quod pro venaticorum canum stramine præstabatur. Furfuragium, dicitur in Chronico Mauriniacensi pag. 360: Quidam viri impit videntes ita locum proficere, cæperunt lacessere et calumnias quasdam inferre facere: quorum alii minaciter expetebant Furfuragium, alii Gallinagium, alii Tutamentum.

BRENNARIA, in Charta Odonis Ducis

Burgundiæ ann. 1102.

Brenneria, in Testamento Petri Comitis Sabaudiæ ann. 1278. et in Charta Odonis Ducis Burgund. ann. 1102. apud

Perardum pag. 205.

BRENNARII, Qui Brennatico cogendo præfecti sunt, vel penes quos canum pascendorum erat cura. Charta Hugonis Ducis Burgundiæ ann. 1255: Quia cum Brennarii et Venatores mei gistum cum canibus suis capere consueverint in terra et villis S. Benigni Divionensis, etc. Ta-bularium Vindocinense Ch. 440: De comessationibus pæne quotidianis per omnes obedientias quas ipse et Brenarii ejus faciunt. Atque ii canes venaticos ad venationem ducebant. Le Roman de

Sire en ce gaut a trouvé un Bernier, Le plus bel homme qui onques fu sor ciel, S'a un senglier retenu à trois chiens.

Et infra ·

Pardevant vos a occis un Bernier.

Istiusmodi exactiones pro canibus venaticis, atque adeo ipsis venatoribus Tenentium impensis, pascendis, sæpe observare est. Charta Renardi II. Comitis Senonensis, in Tabul. S. Germani de Pratis: Villam de Villers ab omni judiciali potestate liberam esse decernimus,

ita ut nullus Judex publicus vel Venator, seu ministerialis noster ad freda, aut tributa exigenda, vel homines in ea commanentes, vel paratas faciendas, vel teloneos tollendos, aut rotaticum, vel pedaticum, seu stratum, vel pastum venatorum et canum accipiendum... in eam ingredi audeat. Alia Roberti Ducis Burgund. ann. 1042. in eodem Tabul.: Has omnes consuetudines querpivi, scilicet mei hospitalitatem et canum pabulum, nec non caballorum meorum custodumque eorum receptum, atque vini captionem. Litteræ Regis Roberti in Tabulario Abbatiæ S. Dionysii: Venatorum hospitationes, Falconariorum diversiones. In alia S. Ludovici ann. 1269. apud Doubletum pag. 911: Pastus sive procuratio canum nostrorum. Necrologium Ecclesiæ Carnotensis 9. Recrotogram Ecclesia Carnotensis 5. Kl. Octob.: Basochas a Regia exactione, quæ Brennagium dicitur, non sine maximo sumptu liberavit. In arestis Candel. 1261. I. Reg. Parl. f. 121: Judicatum fuit quod Brenagium levaretur per focos. Aresta O. SS. ann. 1262. in eodem Reg. f. 37: Inquesta facta... ad sciendum, utrum consuetum sit in Aurelianesio et territorio de Cuny, quod quando Capitula, Religiosi, aut Nobiles excolunt terras suas ad proprias carucas et proprias expensas suas, utrum inde reddant aliquod Brenagium Dom. Regi... Milites, Capitula, Religiosi non tenentur solvere Brenagium

de propriis terris suis quæ redeunt ad manus ipsorum. Adde fol. 44. BRENERII. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 334. Col. 2: Falconerios, Brenerios et La-vanderias habere voluit et ordinavit dictus

Dom. Dalphinus consuetos.

BRENA, Frutetum, fruticetum, Hispanis Brena. Charta Aldegastri, filii Sylonis Regis Ovetensis, ann. 781. apud Sandovallium: Montes, fontes, molinarios, Brenas, totum ab integro damus, etc.

SRENAGIUM, BRENARII, BRENATI-

CUM. Vide Bren.

\* [ « Et brenagium nostrum, quod in predicta villa Villari Pio videlicet habebamus, pro peccatorum nostrorum remissione in perpetuum dimittimus. (Lor-

missione in perpetuum dimittimus. (Lor-riaci, 1124, mus. arcb. dep. p. 68.) »]

BRENDA. Vide Brunda.

BRENEUTA, Domus ferens. Papias

MS. [\* Mendum hic suspicor. Vide Bernet.] [\*\* Glossar. in cod. reg. 7644: Breueuta. Leg.: Braveuta, dona ferens.

Græcis Βραβευτής.]

BRENEXELLUS, Petrus de Crescentiis
lib. 10. de Agricult. cap. 28: Item (aves) capiuntur aliis quibusdam modis: uno modo ad Brenexellum cum gimecta, (leg. guvetta) quo parvæ capiuntur aviculæ. Infra: Item non solum cum Brenexello, qui ex duabus virgulis constat, verum etiam, etc. Ubi vetus Interpres Gallicus: On peut aussi prendre oiseaux par autres manieres, comme est au Brail à une guvette, à quoi l'on prend les petits

f BREN-GOEN. Tabularium Rothonense: Filii Oren.... vendiderunt Ivoni Abbati guidquid habebant in Ballac et in

Abbati quidquid habebati in Ballac et in Bren Goen, quod alio nomine dicitur Nemus vallis. Vide mox Brena.

1. BRENNA. Vide Breisna.

2. BRENNA. Vide infra Breva.

BRENNACUM, Tributum, quod pro Brennio præstatur, idem quod Brenagium Vide in Bren Chartul Calsinian. gium. Vide in Bren. Chartul. Celsinian. ch. 751: Dimittam S. Petro censum molendini de Mirabilia, qui michi omni anno persolvitur, et questum illum, quem ex Brennaco solebam requirere. Nisi sit nomen loci.

BRENNAGIUM, BRENNARIA, etc.

Vide in Bren.

1. BRENTA, Vasis vinarii species. Statut. Veron. lib. 4. cap. 113. 117.

♣ Chron. Modoet. apud Murator. tom.

12. Script. Ital. col. 1138: Valuit Brenta una vini libras acca. et aliquando plus. Chron. Bergom. ad ann. 1398. apud eumdem tom. 16. col. 895: Quistino de Romato Reputas xx. vini moscatelli, etc. Roxiate Brentas xx. vini moscatelli, etc.

2. BRENTA, Sporta, Italis, maxime vino deferendo idonea. Vide Statuta Mediolan. 2. part. cap. 493. ubi ejusmodi Brentæ ad extinguendum ignem, si incendium in urbe accidat, adhibentur.

Hinc Brentarius.

\* 3. BRENTA, vox Italica, vas ligneum, congii instar oblongi, aliquantisper incurvi, quod brachiis immissum gestabatur post tergum, ac adhibebatur ad vinum e loco in alium exportandum, sive aquam ad incendia compescenda; erat capax ad unum sextarium, vel ad dimidiam corbem. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 189: Addimus quod potestas... provideat et faciat ita quod sextaria et sadia comunis equalia fiant staro et sadio lapideo sive marmoreo comunis, et sadio lapideo sive marmoreo comunis, qui est solitus esse sub voltis palatii veteris comunis; ita quod Brente et sadium vini sitejusdem tenimenti quantum est et debet esse starium lapideum; et staria asaçari faciat, et Brentas, ita quod sadia panis et vini equalia sint. [Fr.]

\*\*BRENTARIUS, Qui in quodam amplo vase ligneo, Brenta nuncupato, vinum defert idem qui Brentator Provincia-

vase ligneo, Brenta nuncupato, vinum defert, idem qui Brentator, Provincialibus Brindaire, qui Brindo, pro Brenta, dicunt. Charta Mathild. comit. apud Bacchin. in Append. ad Hist. monast. Podoliron. pag. 104: Omnia quæcumque habeo in Pigognaga mobilia et immobilia, et omnes vassallos meos, videlicet fabros, canevarios, Brentarios, etc. Ubi Bacchinus eos significari censet, quibus canum

nus eos signincari censet, qui dus canum venaticorum pascendorum cura demandata erat. Vide in Bren.

BRENTATOR, Qui ejusmodi Brentas defert, [Italis Brentadore. Chron. Parmense ad ann. 1279. apud Murator. tom. 9. col. 791. Quidam bonus homo de Cremona, nomine Albertus, qui fuerat portator vini sive leonifer, obiit Cremonæ, et ad sepulturam ipsius apparuerunt magna mirabilia... Et Brentatores de Parma, qui Cremonam iverunt propterea, quum

qui Cremonam werunt propterea, quum fuerunt Parmæ fecerunt depingi figuram ejus ad trofinam ecclesiæ S. Petri.]

\*\*BRENUM, Furfur, a vet. Gall. Bren.
Vide in hac voce. Stat. Saluciar. collat.
4. cap. 117: Mensurando semper cum rasdoira quadrata, præterguam Brenum, castaneæ, nuces et glandes, quæ mensurantur ad culmen.

\*\*RREPHOTROPHIUM\*\* Græe Bernersh.\*\*

rantur ad culmen.

BREPHOTROPHIUM, Græc. Besporpfgiov, Ædes in qua infantes, recentesque partus expositi, autegentibus parentibus nati alebantur, in leg. 16. et 18. Cod. de Sacros. Eccl. (1, 2.) Vita MS. S. Magnebodi Episcopi Andegavensis cap. 5: Xenobodi Episcopi Andegavensis cap. 5: Xenodochia ac Brephotrophia, diversaque mansionum habitacula ædificare procuravit.
[Ambrosius Camaldul. Epist. ad Eugenium PP. IV. apud Marten. tom. 3. Ampliss. Collect. col. 15: Locus intra Florentinæ urbis mænia, Brephotrophion Græci
appellant, ubi expositi incertis parentibus
educantur infantes.] Vide Capitula Caroli
M. lib. 2. cap. 29. [22 ex Julian. Novell.
7 1.1]

1.]
¶ BRES. Vide in Brace.

BRESCHIA BRESCHIA, Grani species, idem quod Brace. Vide in hac voce. Charta ann. 1324. in Reg. 62. Chartoph. reg. ch. 227: Item undecim sextaria, unam cartam et quinque copas Breschiæ, sive ordei censualis. Breiz dicitur ibid. in ch. 223. Bresche, alia notione usurparunt nostri, nempe proDebilis, nudatus, Gall. nostri, nempe propentis, nuatus, Gall. Foible, dégarni. Lit. remiss. ann. 1467. in Reg. 200. ch. 132: Pour ce que icellui Starin ne povoit retourner derrière, et que leur parti (de paume) estoit Bresche par

cellui endroit, etc. Vide mox Bresium.

§ BRESIA, Gall. Braise, Hisp. Brasa,
Pruna, carbo candens. Locus est in

Cineragium.

\* BRESILLUM. Vide supra Brasile.

\* BRESILUM. Vide supra Brasile.

\* BRESIUM, Grani species, idem quod Brace. Vide in hac voce. Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 193. re: Item octo solidi pro Bresio ad natale.... Bresium valens x. sol. Et fol. 222. vo.: Item... unum resellum avenæ, duos boissellos frumenti et quatuor resellos Bresii. Brés, in Ch. Phil. Pulc. ann. 1305. in Lib. rub. ejusd. Cam. fol. 168. vo. col. 2: Toutes les autres rentes,..... soient en deniers, en blez, en avaines,..... en Bres, en cous-

en blez, en avaines,..... en Brés, en coustumes, etc. Vide supra Breschia.

BRESMIA, Piscis, qui vulgo nostris Bresme, quibusdam Cyprinus Latus. Fleta lib. 2. cap. 73. § 20: Vivaria, stagna, lacus, servoria, et hujusmodi piscurias suas quisque discretus Bresmis et perchiis faciat instaurari, etc. Vide Braximus.

\*\*Bresmel, in Lit. ann. 1987. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 182.

\*\*BRESOLA, Rotæ denticulus, ut videtur. Charta ann. 1342. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 62: Item faciebamus et facere debebamus tertiam partem in pectinibus et Bresolis rolæ prædictæ necessariis.

bus et Bresolis rotæ prædictæ necessariis.

BRESSÆ, Cunæ, Gall. Berceau. Statuta Eccles. Avenion. ann. 1365. apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 572: Infantes in cunabulis suis sive Bressis, maxime

sic caute teneant.

\*\* Bres Provincialibus et Occitanis, eadem acceptione. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bres, Prov. crocea, crepundium, rudimentum. Vide Pellas in Diction. Prov. et Doujat.in Dict. Tolos. Raynought in Gloss. Rom. voce Bres,

vol. 1. pag. 254.]

\*\*BRESSOLUM\*, Eadem notione, in Actis
SS. Julii tom. 1. pag. 585. B. ex Processu de B. Petro de Luxemburgo: Nam Bressolum antedictum in minutis peciis invenerunt confractum et infantem in

\* Bressollet nostris olim. Vide Bercio-

\* BRESTACHIA. Vide Bretachiæ.

1 BRESTESCHIA. Vide in Bretachiæ BRESTESCHIA. Vide in Bretachiæ.
BRETACHIÆ, Castella lignea, quibus castra et oppida muniebantur, Gallis Bretesques, Breteques, Breteches. Ita in Consuetud. Artesiensi, art. 37. Insulana art. 155. 160. 169. 185. Valentianensi, Tornacensi, etc. in Chron. Flandr. cap. 79. 113. Bertesca, apud Joan. Villaneum lib. 9. cap. 46. lib. 10. cap. 10. Guill. Armoricus de Gestis Philippi Aug. ann. 1202: Fabricavit Brestachias duplices ner 7. loca. castella videlicet lignea muper 7. loca, castella videlicet lignea mu-nitissima, a se proportionaliter distantia, circumdata fossis duplicibus quadrangulis, pontibus versatilibus interjectis, implevitque hominibus armatis non solum castella illa, immo interiorem omnem superficiem fossarum, et ita circumsepsit obsessos. Le Roman de Garin:

La ville fit mult richement garnir Les fossés fere, et les murs enforcir, Les Bretesches drecier, et esbaudir.

Philippus Mouskes:

Prisent galies et esnekes, Bien bataillies à Breteskes.

Le Roman de Vacces:

As Breteches monterent, et au mur querne lé.

Infra:

Les Breteches garnir, et les pertus garder.

Entour ont Bretesches levées. Bien planchiées et quernelées.

Guillelmus Guiart ad ann. 1284, vers. 3475:

Des haus creniaus, et des Breteches, Retraient quarriaus, cours et lons,

Idem ann. 1804, vers. 8523:

En l'estage ot une espringale, Là ou la Bretesche est haucie, Si joint au pont une chaucie.

[Le Roman de la Rose apud Borellum :

Quand en haut en croix seriez, Pour prescher dessus la Bretesche.]

Joannes Abb. Laudun. in Speculo Historiali MS. lib. 11. cap. 55: Et avoient pardevant eux mis Breteches qui avoient grans broches de fer, et estaient couvertes de toiles, afin que on ne les peut apperce-

BRUTESCHE. Matth. Paris ann. 1224 : Cum a Regis Bellatoribus duæ testudines, quas Gallice Brutesches appellant, non sine multorum læsione subactæ essent, invaserunt castellum undique conse-

quenter.

¶ BERTESCHA, in Breviario Hist. Pi-sanæ ad ann. 1156. apud Murator. tom. 6. col. 172: In subsequenti vero anno, mensibus Februario et Martio et Aprile, circumierunt civitatem castellis et turribus ligneis et Berteschiis pro timore Frederici

Regis Romani venientis.

BERTRESCA, in Annal. Genuens. Jacobi Auriæ ad ann. 1287. apud Murator. tom. 6. col. 598: Atque portum intrans incendio concremavit omnia que ibidem erant, scilicet naves tres et taridas ibidem erant, scilicet naves tres et taridas quatuor, de quibus una erat onerata caseo et lana. Combusserunt etiam Bertrescas IX. [42 Vide Jal. Antiq. naval. vol. 2. pag. 260. sqq.]

BETRESCHA, in Annal. Genuenss Caffari ad ann. 1158. apud Murator. tom. 6. col. 270: Altissimis castris quæ fecerant de arboribus navium, et frequentibus Retreschis et engliss et motibus et engliss et motions et engliss et motions et engliss et motions et engliss et motions et engliss et en

tibus Betreschis et spatiosis spaltis et robustissimis ita per triduum munierant. Occurrit etiam in Chron. Parmensi ad ann. 1247. apudeumdem Murator. tom. 9.

col. 773.

BRESTESCHIA. Literæ Mathildis Co-J BRESTESCHIA. Litera Mathildis Co-mitisse Nivern. ann. 1245: Super hoc quod idem Episcopus (Autissiodor.) dice-bat dictum armigerum fecisse in domo sua quandam Bresteschiam ligneam et quædam alia ad fortensiam pertinentia. BRETESCHIA. Regestum Philippi Aug. fol. 10: Et Breteschiam quam Galtherus

de Thoreta tenet de eodem Rege.

BRITESCHIA. Charta Roberti Comitis
fratris Regis Franciæ in Tabulario Campan. : De domo quadam . . . partem cujus irmaveram cum fossato duorum jactuum : hujus vero rei compositio tali pacto terminata est ita videlicet quatenus illud quod jam firmatum fuerat cum fossato duorum jactuum remaneret, reliquum vero cum uno jactu fossati tantum, et sepe sine Briteschia firmetur.

sepe sine Britescha firmetur.

BALDRESCHÆ, [et BALTRESCHA.] Eadem notione, ex Italico Baltresche.
Charta Papiensis ann. 1179: Videlicet ad fossidandum et aspaldandum et faciendum Baldreschas. [Occurrit etiam in Statutis Mediolan. part. 2. pag. 348.

Memoriale Potestatum Regiens, ad. ann. 1218. apud Murator. tom. 8. col. 1096: Et plusquam v. millia usque ad temptoria eorum venerunt; et quinque Baltreschas diruerunt.]

¶ BRISEGÆ. Willelmus Brito lib. 4.

Philippidos vers. 186:

Dein vallo munire student, fossisque profundis Omnem circuitum castrorum, nec minus alte Per loca Brisegæ Castellaque lignea surgunt.

Erant et aliæ apud nostros vocis Bretachiæ acceptiones; Bretescham quippe, et eorum lingua Bretesque, Bretesche, etc. dixerunt, locum quemdam editum unde juridicæ promulgationes a præcone fiebant; quo sensu interpretandæ Consuetudines supra a D. Cangio laudatæ : Bretecques etiam appellarunt, additiorum eminentias et projecturas sive lignem, sive lapidem essent; ita Consuetudo Scabinatus Atrebat. art. 15: Un possesseur d'un héritage, ou de plu-sieurs, ne peut faire Bretecques, boutures, saillies, ni autres choses sur la ruë à l'endroit desdits héritages, au préjudice de ses voisins. Ab hac ultima notione non longe aberraverunt, cum eadem appel-latione donarunt quod nos hodie Angar et Apentis vocamus, quo significatu oc-currit in Gestis Abb. S. Germani Autis-siod. tom. 1. Bibl. Labb. pag. 585: Juxta domos inferiores fecit logias, Bretanchiam (MS. Bretauchiam) et cameram juxta in numentum curtis sincles 150. augmentum curtis ejusdem loci. Et in Literis Officialis Cenoman. pro Monast. Vincentii ann. 1209 : Insuper ipse Galterius tenetur reddere annuatim sex denarios censuales de sua grangia et Bre-

\* BRETAGLE, ut Bretachiæ, Castella lignea, quibus castra et oppida defendebantur aut oppugnabantur, Bretages etiam a nostris nuncupata. Reg. Phil. Aug. de feudis Norman. ex Cod. reg. 4658. A. fol. 157: Homines sui debent reparare unam perticatam de fossatis,... et facere hericiam supra illam perticatam, cum reparata fuerit, et auxiliari ad me-rennia Bretagiarum levanda, cum opus fuerit. Robert. Avesbur. in vita Eduardi III. reg. Angl. pag. 126: Noz gentz del ost saunz assent et saunz arraie assaillerent le pount qe fust mult bien afforce des Bretages et barrers, etc.

\* Bretechiæ, Brethechiæ, Eadem notione. Pactum inter Margar. Tornod. comit. et monachos Pontin. ann. 1291. ex Chartul. ejusd. monast. pag. 164: Ilerum Bretechiæ, vineæ S. Porchariæ ac exclusæ rippariæ de Senenna religiosis præfatis et eorum successoribus imperpetuum remanebunt.... Similes autem portas et Brethechias facere poterunt religiosi præfati in omnibus et singulis locis superius nominatis. Bretheche, propugnacu-lum, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679. Bretescher. Pinnis instruere, munire, apud Froissart. vol. 1. cap. 144: Le roy d'Angleterre, qui ne pouvoit conques-ter la ville de Calais fors par famine, fit charpenter... un chastel grand et haut de longs mesriens, tant fort et si bien Bre-tesché, qu'on ne l'eust peu grever. Eadem appellatione nuncupatum fuisse locum editum; unde juridicæ promulgationes flebant, jam observatum est supra, quod iterum probatur ex Lit. ann. 1390. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 195: Les criées furent continuées par quatre Mercredis à la Bretesque à Lille. Sed et pro tribunali seu loco, ubi judices sedent, occurrit in Lit. remiss. ann. 1389. ex Reg. 138. ch. 100: Comme pour le souspeçon de l'omicide commis... eussions fait

appeller icellui Jaqueme de Langle à la Bretesque de le maison de le pais;..... feust venu personelement par devant nous en ledite cambre lidis Jaquemes. Vide Berthesca.

9 BRETELLUS. Vide Brotellus

BRETHUN SEPALDES. Leges Henrici I. Regis Angl. cap. 89: Et qui Brethun sepaldes, Betan sepaldes, et in quibus homo non potest legitime jurare, quod per eum non fuerit aliquis vitæ remotior, morti propinquior digne componat, sicut factum sit ex quibus sunt. Alli Codd. habent: Brechun yaldes bet Ange yealdes.

102 Wilkins cap. 90. § 10: Legis enim est qui inscienter peccat scienter emendet et qui Brechungewealdes, bote gewal-DES, et in quibus homo, etc. i. e. qui involuntarie peccat, voluntarie emendet. Conf. Leg. Canut. polit. cap. 66.]

BRETIA, Idem quod Muta, pretium scilicet quod in mutationibus prædio-

rum domino exsolvitur; a voce fortean Bré in agro Dumbensi a rusticis usurpata, cum in aliquo anfractu viam mutant atque ab ea declinant quam prosequebantur. Charta ann. 1236. tom. 1. Hist. Dalph. pag. 204: In dictis castris et mandamentis tam in Bretiis vel mutationistical des la construir de l tionibus, quam aliis possessionibus, et eidem D. Dalphino idem homagium li-gium fecit pro supra dictis castris et mandamentis et Bretiis seu mutationibus in dictis castris vel mandamentis factis, vel imposterum faciendis.

[BRETINUS, Color equi, idem qui

Liardus.

Vide supra Beretinus.

SRETOYSE. Lex de Bretoyse, Lex marchiarum, seu provinciarum limita-nearum. Th. Blount in Nomolex.: Sciant... quod ego Henricus de Pene-brugge dedi... omnibus liberis burgensibus meis burgi mei de Panebrugge omnes libertates et liberas consuetudines secundum legem de Bretoyse nundinis et feriis appurtin. secundum tenorem chartæ domini Henrici Regis quam habeo.

\* BREVA, vox monetariorum, Gall. Breve et Brieve; dicitur de monetis, quæ monetariis perficiendæ traduntur, descripto prius earum brevi seu indice unde vocis origo. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 58: Breve, est le nombre et quantité de de-niers non monnoyez, qui est baillé par poix et nombre certain à chacun monnoter pour chacun jour qu'il monnoye. Aliæ ann. 1342. in Reg. 74. ch. 107. quarum titulus est: Confirmatio absolutionis Reginaldi de Senseurre, super eo quod sibi imponebatur emisse certam Brennam argenti, quæ furata fuerat in monetagio S. Porciani. Ubi leg. Brievam, ut patet ex contextu earumd. Lit.: L'en disoit encontre eulz qu'il avoient achapté de Jehan de la Bretonniere, qui avoit emblé en la monnoie de S. Pourcein une Brieve d'argent noir, certaine quan-tité de ladite Brieve jusque à la quantité de 40 soulz ou entour... Ne leur monstra point toute la Brieve entiere, mais tant seulement en menues pieces. Aliæ ann. 1353. in Reg. 81. ch. 748: Furto cujusdam quantitas monetæ operatæ, vocatæ Gallice Breve. Aliæ ejusd. ann. in Reg. 82. ch. 52 : Insuper quædam Breva monetæ nigræ quindecum marcharum, quæ penes Perrotum de Claressac operarium tradita et debilis albeyo uno denario pro mar-cha,... quodque Brevam monetæ prædictæ tanquam bonam et legalem... acceperat. Denique aliæ ann. 1400. in Reg. 155. ch. 232: Environ le mois d'Aoust l'an mil ccc. ilij<sup>xx</sup>. et xix. une certaine délivrance fu faite audit de la Sauvagerie. maistre particulier de nostre monnoye d'Angiers... laquelle il garda jusques environ la my-caresme ensuivant,... pendant lequel il fist monnoier et ouvrer pluseurs autres Breves d'or; ... desquelles les de-niers n'estoient pas si bons, comme ceulz de la bonne délivrance. Vide Pullan. pag. 331. et Boisard. pag. 136. etc. et infra Brevia.

\* BREVARII, Milites conductitii, f. pro Beruarii ; eadem saltem notione. Vide supra Berroerii. Chron. Astense ad ann. 1273. apud Murator tom. 11. Script. Ital. col. 161: Tunc Astenses miserunt undique, et habuerunt ad eorum bursam milites, qui vocabantur Brevarii, 1500. et marchionem Montisferrati venire fecerunt

Marchonem Monisjerran ventre jecerum Ast ad eorum expensas. BREUDATUS, Vide Brusdus, BREVETARIUS, BREVETUM, BRE-VIARE, etc. Vide in Brevis. BREVIAGIUM, BREVIATOR, etc. Vide

n Brevis.

¶ BREVICARIUS, Ovium pastor. Vide

in Berbix

BREUIL. Vide Brolium.

1. BREVIS, BREVE, Inventarium, rotu-1. BREVIS, BREVE, Inventarium, rotulus, chartula continens indicem, seu summariam rei cujuspiam descriptionem. Papias: Schedæ, exemplaria, Brevia, etc. Gloss. Lat. Græc.: Ilutáxiov, Pittacium, Brevis. Vetus interpres Juvenal. Sat. 7: Comites in fasce libelli: Breves significat. Lampridius in Alexandro Severo : Milites suos sic ubique scivit, aro Severo: Muttes suos su unique scivit, ut in cubiculo haberet Breves, et numerum, et tempora militum. Annales Franc. Bertiniani ann. 869: Ut Episcopi Abbates, et Abbatissæ, Breves de honoribus suis, quanta mansa quisque haberet... deferre curarent. Acta Murensis Monasterii: Continentur in supradictis capsuis reliquiæ alignum quarumdam Sanctois reliquiæ aliorum quorumdam Sancto-rum, cum quibus Breves non inveniun-tur. Synodus Romana sub Bonifacio II. PP : Factus est autem Brevis de sacris resistance rebus Ecclesiasticis. Utuntur passim hac notione Scriptores. Vegetius lib. 2. cap. 19. [ Fragment. Vatican. § 310.] Codex Theod. leg. 24. de Erog. milit. ann. (7, 4) leg. 18. de Cursu publ. (8, 5.) leg. 7. de Falsa moneta (9. 21, const. 8.) leg. 2. de Bonis vacant. (10, 8.) leg. 2. de Incorp. (10, 9.) leg. 2. de Fige. const. 8.) leg. 2. de Bonis vacant. (10, 8.) leg. 2. de Incorp. (10, 9.) leg. 3. de Fisci debit. (10, 16.) leg. 13. de Annon. et trib. (11, 1.) leg. 1. de Exact. (11, 7.) et alibi sæpe 2. Add. lib. 1. tit. 10. const. 8. ib. tit. 16. const. 3.]; Senator. lib. 1. Ep. 6. lib. 2. Ep. 39. lib. 4. Epist. 21. Vopiscus in Aurel. et in Bonoso, S. Augustin. lib. 3. contra Crescon. cap. 29. S. Hieronym. Epist. 5. S. Benedict. in Reg. cap. 32. 41. Regula Magistri cap. 93. Gregor. Turon. lib. 4. Hist. cap. 41. Uldaric. lib. 1. Consuet. Cluniac. cap. 52. Lup. Ferrar. Epist. 80. Capit. Caroli Mag. lib. 3. cap. 82. Ex capit. Aquensi ann. 812. cap. 7. ap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 174. Neutro loco Pertzius exhibet voces in breve, neque Heroldus apud pag. 174. Neutro loco Pertzius exhibet voces in breve, neque Heroldus apud Ansegisum, ubi leguntur in edit. Pith. et Baluz.] Capit. Caroli Calvi tit. 9. cap. 6. tit. 81. cap. 19. [55] Capitul. Missor. ann. 858. ap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 418. cap. 1. et 6. Jurament. Centenar. ejusd. ann. ibid. pag. 426. Edict. Pistense, ann. 864. ibid. pag. 492. cap. 19. Confer Hincmar. Remens. Annal. ad ann. 869. Pertz. vol. Script. 1. pag. 481.] Epist. Synodal. in Concilio Constantinop. I. Concil. Toletan. IX. can. 9. Lex Wisigoth. lib. 5. tit. 5. § 3. etc. Sic βρέ-διον et βρεβετον, non semel usurpant Græci recentiores. Glossæ Juris : Βρε6ετον, ἡ καταγραφή. Palladius in Vita Chrysostomi pag. 27. Edit. V. Cl. Emerici Bigoti et Auna Comn. lib. 6. pag. 156. [\*\* Adde quæ Marinius habet in notis ad Papyr. pag. 269. not. 27. et 378. not. 8.] [\*\* Vide Forcell. in Brevis. Pro ex-

plorato non habetur utrum latini scriptores neutrali Breve absolute utantur, Gruterus enim et alii ubique brevem re-

Gruterus enim et alli ubique brevem reponendum judicant, scilicet libellum. Ita semper scriptum est in novissima Cod. Theod. editione.]

Breves, feminino genere. Capitul. ann. 793. cap. 14 [\*\*] Pertzio ann. 783. Leg. vol. 1. pag. 47.]: De rebus quæ Hildegardæ Reginæ traditæ fuerunt, volumus ut fiant descriptæ Breves, et ipsæ breves ad nos fant adducta. breves ad nos fiant adductæ.

BREVIS CAPITULORUM pluries in inscriptionibus Capitul. Caroli Magni, e. g. Aquensi ann. 811. ap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 166. An rubricæ solæ desi-gnantur? Vide infra Breviarium.

2. Brevis, Acta Notariorum. Lampridius in Alexand. Severo: Eum notarium qui falsum causæ Brevem in Consilio Imqui jaisum causæ Brevem in Consilio Imperatorio retulisset... deportavit. Capitulare Adelchisi Principis Beneventani, apud Camillum Peregrinum cap. 8. [52] ap. Cancian. vol. 1. pag. 275.]: Inconveniens usque modo consuetudo extitit, ut jam quisquis voluisset, si nosset scribere, Brevem undecunque opportunitas exegis-set: amodo autem decernimus, ut soli Notarii Brevem scribant, sicut cetera munimina: et quiscunque deinceps Brevis fuerit absque Notarii subscriptione osten-

sus, nullam retineat firmitatem. 3. Brevia Mortuorum, quæ a Monachis in ea Monasteria, cum quibus societatem, seu ut aiunt, fraternitatem inierant, mittebantur, quibus Monacho-rum suorum mortem et obitum nunciabant, quo pro iis statas et ordinarias preces et Missas exsolverent. Litteræ preces et Missas exsolverent. Litteræ currentes dicuntur in Conc. apud Saponarias ann. 859. cap. 13. quarum formula ita concipitur in libro Usuum Ordinis Cisterciensis cap. 98. extremo: Prima Augusti obiit in Monasterio N. Nonnus N. de N. Sacerdos et Sacrista ejusdem Monasterii: pro cujus anima vestras precamur orationes ex charitate, et orabinus mo nestris. Alias formulas et orabimus pro vestris. Alias formulas collegit Haëftenus lib. 8. Disquis. Monast. tr. 1. Disq. 4. § 3. Liber Ord. S. Victor. Paris. MS. cap. 14: Ad ejus (Eleemosynarii) officium pertinet Breves (Eleemosynarii) officium perinet Breves de defunctis foris ad deferendum dare, et allatos suscipere, et in loco constituto ponere. Hugo Abbas Cluniac. in Statutis Cluniac. cap. de Brevibus mortuorum Statuimus, ut... ubicunque Frater decesserit, major deferendis Brevibus habeatur diligentia, et omnimode defunctis debita persolvantur. [Antiquæ Consuet. Canon. Regul. de Monteforti in diœc. Maclov. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 1217 Quod si quod Breve pro defuncto ipso die legendum fuerit, statim subjungatur : quibus pronunciatis, si præbenda pro eis fuerit, dicat lector, habet præbendam, vel habet præbendas, quot scilicet anno-tatas viderit. Deinde dicat, qui tenet capitulum, anima ejus, vel animæ eorum, si plures fuerint, et anima omnium fide-lium defunctorum requiescant in pace; et responso ab omnibus, Amen, lector, etc.] Vide Cæsarium Heisterbach. lib. 1. Mirac. cap. 40. et librum Epistolarum S. Bonifacii Archiepiscopi Moguntini Epist. 108. et alibi passim. Statuta Ordinis de Sempringham pag. 780. 781. Vitam S. Hildegundis num. 34. Histor. Monast. S. Barbaræ Lugdun. cap. 19.

num. 4. 6. cap. 20. n. 4. cap. 25. n. 8. etc. Vide Breviatus suo loco.

¶ BREVETARIUS, Qui brevia defunctorum in varia monasteria deferebat. Constitut. Cluniac. MSS. ann. 1301. in Biblioth. B. M. Deauratæ: Ut Brevetarium Cluniaci nomina defunctorum ad eorum loca portantem, recipiant, etc.

¶ BREVIARIUS, Eadem notione, in Charta Petri Abb. de Talmundo ann.

Gnarta Petri Add. de Taimundo ann. 1866. ubi de officio Aquarii.

¶ 4. Breve dicitur Responsorium quod post singulas Nocturnorum lectiones cantatur, in Ordine Cluniac. Bernardi Mon. part. 2. cap. 21.

5. Brevis Tabul. E., quæ in Capitulo recitatur de quolibet Officio, sive ad

Matutinas, sive ad Missam, sive ad Capitulum, sive ad mensam sive ad collationem, cujus faciendi cura Armario incumbit: ita Liber MS. Ordinis S. Victoris Parisiensis cap. 19. Vide Tabula Officialis, [et Matricula.]

| BREVIS, nude, eadem notione in Guidonis Discipl. Farfensi cap. 2. | es et Statut. antiq. Corbeiens. lib. 1. cap. 5. post Irmin. pag. 307.]
| 6. BREVE REMEMORATORIUM, Breve Memorabile, Memorialis descriptio, passim in Tabulario Cadurcensis Ecclesiæ, pro ea charta quam Notitiam vulgo vo-cant. [Memoratorium, in Chartulario Ecclesiæ Aptensis fol. 55. vo.

BREVE RECORDATIONIS, Eadem no-

tione, apud Ughellum tom. 3. pag. 35. tom. 4. pag. 211. 908. Vide Notitia.

\* Brevis Memoratorius, Idem quod Notitia, in Charta ann. 1131. inter Probat. tom. 2. Hist. Occit. col. 461.

7. BREVE MINUTUM, f. Obventiones quotidianæ minores, in Brevibus annotatæ. Obituarium Eccl. Morinens. fol. 2: Primo videlicet in plenis obitibus, quos bursæ celarii, minutorum Brevium, coti-dianæ, luqueti, fabricæ ac novarum ac-questarum solvunt. Et fol. 6. v°: Hac die fit semper ad majus altare memoria fidelium animarum fraternitatis Ecclesiæ Mori-nensis. Minuta Brevia solvunt. Et fol. 19. : Kal. Septembris. Hic compotus Minutorum Brevium et loyestarum.

8. Breve Divisionalis, Testamentum, ultima dispositio. Charta Hugonis Episcopi Tolosani apud Catellum pag 858 : Ideo Brevem divisionalem facio de omnibus rebus meis, etc. Vide Divisa.

BREVE SACRAMENTI, Instrumentum confectum de sacramento præstito, et testium subscriptionibus firmatum, in Form. solenn. cap. 128. Gregor. Turon. lib. 4. Hist. pag. 41: Factoque ex hoc sacramento, Breve Sacramentorum Regi illi protulit discedenti.

BREVE ANNUITATIS, Vide Annuitas.

BREVIS de annuntiatione et opere, qui reparanda, itidem et reparata, continet, in Capitul. Caroli M. ann. 803. cap. 25. [\*\* Pertz. vol. 1. Leg. pag. 115.] 
§ Breve de excommunicando capiendo,

necnon et

¶ BREVE de excommunicato deliberando. Vide in Excommunicatio.

rando. Vide in Excommunicatio.

¶ BREVE INQUISITIONIS, Quo Inquisitiones juridicas fieri licet. Charta Henrici Regis Angliæ ann. 1155. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. v.: Nichil detur de cetero pro Brevi inquisitionis ab eo qui inquisitionem petit de vita et membris, sed gratis concedantur et non negentur. Alio sensu vide infra in Breviarium rerum fiscalium.

¶ BREVE DE LIBERATE. Vide in Liberare.

¶ BREVE pendens extra sigillum, occurrit non semel in Libro nigro Scaccarii pro eo scripto quo servitia ratione feudorum suorum debita, Henrico An-gliæ Regi significabant ipsius feudatarii.

\* Breve de nova escaeta. Assisia Fa-lesiæ ann. 1236. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 29. v°. col. 1: Amita petens Breve de nova escaeta, tanguam propinguior heres debebat habere sesinam de hereditate sororis suæ contra nepotem.

de hereditate sororis suæ contra nepotem. Vide Escaeta.

\*\* BREVE de feodo laico et eleemosyna, Quo quis jurisdictioni ecclesiasticæ subducitur. Lit. remiss. ann. 1388. In Reg. 132. Chartoph. reg. ch. 275: Ledit Guillaume par l'official fu requis et proceda tant en la court dudit évesque, que ledit bailli fu excommunié; lequel bailli.... empetra hayneusement ou de sa volonté un Brief de fieu lay et d'aumosne, afin de mettre et tenir toujours ledit Guillaume prisonnier en court laye.

\*\* BREVIS INVESTITURÆ, Quo quis in possessionem rei alicujus mittitur, apud Acher. tom. 5. Spicil. pag. 376.

Acher. tom. 5. Spicil. pag. 376.

BREVE PRINCIPIS, in Charta Henrici Regis Angliæ ann. 1155. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. v: Breve quod vocatur Principis, de cetero non fiat alicui de aliquo tenemento, unde liber homo perdat curiam suam.

\* Perperam post Brussel, pro Præcipe, ut habent Reg. S. Justi ex Cam. Com-put. Paris. fol. 35. v°. col. 1. et Codex

reg. 4651.

BREVE de propinquiore hærede, in Assis. apud Bajocas ann. 1237. ex Cod. reg. 4654. A.

BREVIS PRO QUÆSTA, seu pro stipe colligenda. Statuta Ecclesiæ Meldensis cap. 60. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 901: Præcipinus ne aliquis presbyter aliquos Breves pro aliqua quæsta facienda, nisi prius collatione facta cum brevi sigillato. Nec brevem non sigillatum admittant, si aliquid continetur in illo quod non sit in sigillato.

BREVE SALVATIONIS. Vide in Bre-

BREVE DE SORDEMANDA, Gall. Bref de surdemande, Immoderatæ petitionis. Scacar. apud Cadomum ann. 1236. in Reg. S. Justi Cam. Comput. Paris. fol. 25. r°. col. 2: Guillermus de Reniers miles petit ab hominibus suis quidam (quædam) servicia; ipsi dixerunt se fecisse illa servicia : sed nec (per) feodum, nec per costumam miles habuit saisinam illorum serviciorum: petebant homines estabilitatem: miles tanquam saisitus vo-

estabilitatem: miles tanquam sassius vo-lebat se deffendere per duellum tantum. Judicatum est quod homines debebant et poterant habere Breve de sordemanda. 9. BREVE, apud Provinciales, dicitur Regio, seu potius dominium, Seigneurie, districtus in quo Breve domini currit. Charta Gauffredi Aptensis ann. 1246: Breve Episcopale de Brocaria civitatis Aptensis, et Breve quod quondam fuit do-minarum de Vians Occurrit, ibi non seminorum de Vians. Occurrit ibi non se-mel. Joannes de Racallero Archidiac. Vasionensis in Antiquitat. MSS. Va-slon.: Adjudicavit castrum Vasionense Comiti, divisa jurisdictione inter Comitem et Episcopum, distincta civitate per partes, quarum una vocatur Breve Comitis, altera Breve Episcopi, et hoc quoad jus directi dominii. Charta ann. 1279: Vocari fecit coram ipsos dominos, et ho-mines medietatis dicti castri, de Brevi dominæ Jordanæ. [Charta anni 1216. ex parvo Chartulario S. Victoris Massil. fol. 157. verso: Abbas S. Victoris assere-bat quod Ecclesia B. M. habebat Breve suum. Homagium anni 1480. ex Archivis D. de Mazauques : Scilicet de ac in Brevi

et juridictioni ipsius generosi Scutiferi Honorati de Castellana. In eodem Ar-chivo exstat Cartularium commissionis officialium ac præconisationum curiæ Bre-vis nobilis viri Dom. Johannis de Masalgis vis nobilis vir Dem. Johannis de Masalgis Militis Condomini castri de Masalgis, actum, 24. April. ann. 1348. Quo in loco voce Brevis intelligenda videtur Inferior jurisdictio: superiorem enim in eo castro jurisdictionem obtinebat Raymundus de Agouto ut patet ex eodem instrumento.] Adde Columbum lib. 3. de Reb. gestis Vasionensium Episcop. p. 5.6

n. 5. 6.

Erat autem illud dominium veluti portio seu pars jurisdictionis communis, uni Dominorum speciatim conmunis, uni Solus inse jurisdictionem cessa, in qua solus ipse jurisdictionem exercebat suam, nulla aliorum simul Dominorum habita ratione. Vassalli districtus communis quam volebant, eam eligebant regionem, in qua habitarent, tumque a solo pendebant Domino re-gionis quam incolebant. Vide Conven-tiones inter Hospitalarios et Principes Aurasiæ ann. 1284

Aurasiæ ann. 1284.

BREVIAGIUM, Eadem notione. Chartularium commissionis mox laudatum: Sub domino et juridictione Breviagii Nobilium prædictorum, etc. Infra: Mandamentum domini Johannis de Masalgis et ejus Bajuli, quod nulla persona ejus Breviagii, seu ejus jurisdictioni subjecta, audeat, etc.

10. BREVE, Annuus reditus qui ex prædiis aut rebus aliis provenit, qui in brevibus describi solet. Charta Joannæ Comittissæ Flandriæ pro Marquetano

Comitissæ Flandriæ pro Marquetano Monasterio, apud Buzelinum lib. 2. Gallo-Flandr. cap. 30. § 26: Ad opus quoque unius Hospitalis, quod infra ambitum ejusdem Monasterii inchoavimus, 200. librarum reditus in eleemosynam contulimus... sumendos annuatim de paratioimus... sumendos annuatim de paratoribus proventibus, ad Brevia nostra Insulensia pertinentibus, etc. Infra: 40. libr. reditus assignavimus solvendos ad nostra Brevia de Gandavo. Alia Margaretæ-Comitissæ apud eumd.: Sexaginta solidos singulis annis de Brevibus, quæ Majus officium appellantur, Brugis in S. Christophoro recipiendos. Adde Marchantium lib. 1 Flandrige [Novam Gall tium lib. 1. Flandriæ, [Novam Gall. Christ. Instr. tom. 4. col. 304. D. Miræum tom. 1. Diplom. Belg. pag. 556. col. 1. pag. 577. col. 2. et 1323. col. 1. edit. 1723.] Vide infra Breviarium rerum fiscalium.

Breves, Alia notione, in veteri Charta apud Puricellum in Ambrosiana Basi-

lica pag. 369. 370.

11. Brevia, Characteres magici in Brevibus descripti, quos secum deferre solent, qui iis utuntur. Gloss. Grec. Lat.: φυλακτήριον, Servatorium, Amolimentum, Amoletum, Brevia perperam præmia in Edit. Capitula Herardi Archiepisc. Turon. cap. 3: De maleficis, incantatoribus, et Brevibus pro frigoribus, etc. Id est, pro curandis febribus, cujusmodi passim describit Marcellus Empiricus et Myrepsus sect. 37. cap. 66. 67. 97. [Statuta MSS. Augerii Episc. Conseran. sætula MSS. Augerii Episc. Conseran. culo 13. edita: Nemo in herbarum collocationibus carmina, incantationes, aut alias observationes, præter Dominicam Orationem et symbolum adhibeat : nec in Grationem et symbolum adhibeat: nec in Brevibus suspendendis vel ligandis aliquid præter illa scribat. Concil. Trevir. ann. 1910. apud Marten. tom. 4. Anecd. col. 257: Divinationes, sortilegia, auguria.... sive in votis quas Brevia seu caracteres vocant.] Usatica MSS. urbis Ambian, de Monomachia decertantibus: Il doivent jurer k'il n'ont herbes, ne Brief, ne caraudes seur aus, ne fait sor, ne sor-cherie, ne art, ne caraude. Libellus Ca-talanicus MS. de Batallia facienda: Ne fer metzines, ne conjurations, ne posar Breus, ne altres coses, per que neguns des bataylers fos embergat de son dret à me-naro defendre. Infra: Ne y mettre armes que aien vertut, ne nomina, ne pera preciosa, ne Breu, ne portare sucre candi, etc. Vide Character, Ligatura, et Phylacterium. [22] Conf. Grimmii Mythol. Germ. pag. 630. Gloss. Bibl. sec. XI. ap. Graff. in Thes. Ling. Franc. vol. 3. col.

302: Brieuelvi, philacteria.]
BREVIUM CONSCRIPTIO, Divinationis species. Vide Sortes Sanctorum.

12. BREVIS, Epistola, mandatum. Balbus in Cathol.: Breve, pro litteris, quod et Brevis invenitur. Hesychius: Bady, δλίγον, μιπρὸν γράμμα. Leges Henrici I. Regis Angliæ cap. 13: Hæc mittunt ho-minem in misericordia Regis, infractio pacis, quam per manum suam dabat alicui, contemptus Brevium suorum, etc. Vide cap. 41. 68. et 79. Quod vero hic Vide cap. 41. 68. et 79. Quod vero hic contemptus brevium dicitur, despectus literarum Regiarum appellatur in Capitul. 5. ann. 819. cap. 12. et lib. 4. Capitular. cap. 55. [52 Pertz. ann. 817. vol. Leg. 1. pag. 217. Confer capitul. legibus addenda ejusd. ann. cap. 16.] Charta Galeranni Comitis Mellenti, in Tabulario Prioratus S. Nicasii fol. 20: Sed et secundam decimam post primam decimationem de domestica carruca mea de Vallis sine in manu mea sit sine ad fir-Vallis, sive in manu mea sit, sive ad firmam vel censum eandem aliquis de manu mea receperit; videlicet pro Brevibus meis quæ Monachi B. Nigasii debent facere, ubi a Præposito meo vel ab aliis servientibus meis rogati fuerint, etc. Forte quia tibus meis rogati fuerint, etc. Forte quia soli fere Monachi scribere tunc noverant. Eckehardus Junior de Casibus S. Galli cap. 12: Dictante legationis suæ Brevem. [\*\*\* Adde Ruodlieb, fragm. 3. vers. 230. et 251.] [Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 114. in Vita S. Angilberti Abbatis: Sed de his de quibus certi fuimus et a prædictis sanctissimis viris Breves recepimus. Et pag. 271. in Visione Wetini monachi Augiensis: Singulis quibusque se commendando Bre-Singulis quibusque se commendando, Brevibus ad diversos destinatis, pro absolutione peccatorum intercessores guærendo. Ibid. pag. 290:

Ad multosque Breves cogitans direxit amicos, Ut sanctis precibus veniam implorare studerent.]

Le Roman de la prise de Hierusalem MS.: Cil de Jerusalem ont fait lor assamblée, Par Briet et par saisux orent lor gent mandée.

Le Roman de Garin:

Là sont les tables au Chapelein Yvon, Qui fet les Briez au preuz Comte Fromont, Que il envoie par mer et par Gascons, Parmi la terre as Chevaliers Barons.

Més festes moi Briez et chartres escrire.

Le Roman d'Auberi MS.:

Ses chartres fait et ses Briez saieller.

Joan, de Condato MS,:

Messager le Roi fu li Martres, Cil portoit ses Briés et ses Chartres.

[🎏 Provincialibus Breu, Epistola. Vide Raynouardi Glossar. Ling. Rom. vol. 1. pag. 258. Breu-double Giraldus Riquerius fortasse formavit ut vocem Diptycha vernacule redderet, quæ Papiæ est Ta-bellæ quibus corruptores suum inscribunt amorem. Germanis Briev eadem signi-ficatione acceptum erat. Inde apud Pro-

vinciales et Germanos carminum quo-dam generi hoc nomen inditum. Vide Raynouard. Collect. Poemat. Provinc. vol. 3 pag. 199. Diezium de poetic. Pro-vinc. pag. 121. Gotefred. Strasburg. Tristand. vers. 8143. Ceterum Germani antiquitus omnem chartam, libellum et similia *Brief* dicebant. Vide Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 302. et Schœnemann. in Indic. cod. Diplom. h. v. Pro epistola vox omnibus fere Ger-

v. Pro epistola vox omnibus fere Germanicis populus usu venit

BREVICOLA, itidem Epistola, mandatum. Formulæ vett. Alsaticæ art. 13. apud Eccard. ad calcem Legis Salicæ pag. 239: Nam quando nobis eadem Domini Regis epistola præsentata est, numerosam synodum collectam habuimus, quibus cum ipsam Brevicolam legi fecisemus marimo sunt omnes aquelo repleti emus, maximo sunt omnes gaudio repleti.

Vide infra Breviculus.

BBEVIA, Summorum Pontificum Epistolæ quæ in cera rubra sub annulo Piscatoris obsignantur. Vide Annulus Piscatoris in Annulus. [## Benedicti Chrocatoris in Annulus. [\*\* Benedicti Chronicon ad ann. 956. ap. Pertz. vol. Script.

3. pag. 717. cap. 35: Pontifex... Azzo protoscrinium manum abscidi præcepit, cum quo Brebe scribebat. Vocabul. Prædicant.: Breve, neut. gen. vel Brevis. masc. gen. Germ. ein brieff, quam papa sigillat cum anulo lato in manibus, qui habet in se figuram Petri navigantis; micanid autem cum plumbo similatur. quicquid autem cum plumbo sigillatur, non dicitur Breve.]

1 Breve De Capella, Litteræ Cancellariæ regiæ. Conventio inter Angliæ et Scotiæ legatos ann. 1290. apud Rymer. tom. 2. pag. 483: Fidelitate facta, habeat seisinam terræ suæ sine dilatione per Breve de Capella. Vide Capella Cancellarie.

cellaria.

13. [Conf. num. 8.] Breve Refu-13. [ Conf. num. 8.] Breve Refutationis, Charta cessionis, qua quis de jure suo cedit, Gall. Bref de cession et de désistement. Charta Berardi Abbatis Farfensis apud V. Cl. Fontaninum de Antiquit. Hortæ pag. 396: Si enim, quod absit, quoquo tempore venero... contra hoc Breve Refutationis agere, aut causare, etc. Alia apud Mabill. tom. 4. Annal. Bened. pag. 701. col. 1: Tandem vero rogatu Grimoaldi presbyteri, ipse et uxor ejus confirmaverunt eamdem refutatio-nem. Postea autem Crescentius firmavit ipsam Brevem Refutationis.

BREVE TESTATUM, apud Othertum lib. 1. Feud. tit. 4. est publicum instrumentum, uti interpretatur Eguinarius Baro lib. 4. de feudis cap. 7. [Chron. Farfense apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 555: Deinde per judicium ipsorum judicum reinvestivit me de ipso castello, ac fecit Breve Testatum, et reversus est

Romam.

¶ Brevis Testata, in Annalibus Benedict. tom. 4. pag. 700. col. 1. ex Hugonis Farfensis relatione de immunitione rerum monasterii sui : Quorum territus pavore præfatus Comes quæsivit nobis pac-tum Imperatore ac Papa scientibus, et refutavit medietatem prædictæ curtis et Ecclesiam S. Gethulii cum duobus casalibus, unde Brevem Testatam habemus.

BREVE VICTORIALE, Idem quod Tes-¶ BREVE VICTORIALE, Idem quod Testatum. Chron. Farfense apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 592: Et refutavit quicquid ei pertinuit de castello Tribuco. Et confirmavit Breve Victoriale, quod domnus Nicolaus Papa exinde fieri præcepit. BREVE, Cowello dicitur Citatio, vel decretum causam breviter continens, ob quam quis in jus vocatur, aut aliquid aliud facere jubetur. Ita autem appellatur, ut est in Fleta lib. 2. cap. 13. § 2:

quia est formatum ad similitudinem regulæ juris, quod breviter et paucis verbis intentionem proferentis exponit et explanat, sicut regula juris rem quæ est, bre-viter enarrat. Eadem habet Bracton. lib. stract. 1. cap. 12. § 2. lib. 5. tract. 5. cap. 17. § 2. Concilium Rotomagense ann. 1299. cap. 5: Quominus de ipsis (casibus) cognoscere valeant, (judices Ecclesiastici) impediunt atque perturbant: eisque cedulas inhibitorias dirigenteres de la concentration of the concentration of tes, quæ Brevia nuncupantur, in casibus in quibus de sui natura Brevia nulla cadunt, etc. [Chron. Parmense ad ann. 1244. apud Murator. tom. 9. col. 769: Et dictus dominus Ugo fuit condemnatus in quatuor libras Parmenses, quæ condemnatio fuit cassata et absoluta vi populi, et fuit constitutum quod Consules vicinia-rum et mesteriorum, qui ab inderetro non stabant ad Brevia ad consilia Communis, de cetero starent ad Brevia. Tabularium B. M. de Bono nuntio Rotomag.: Item dicit quod vidit Robertum Comitem placitantem in assisiis Becci contra Ricardum Florie et ejus uxorem per Brevem stabi-lire circa annos 20.] Totidem porro sunt species Brevium, quot fere Actionum, quas hic leviter attingemus secundum ordinem literarum, postquam de generalibus Brevibus quædam dixerimus, indicatis dumtaxat Scriptorum locis, a quibus Lectori plura haurire liberum erit, cum hisce immorari pluribus Glossarii ratio non sinat.

BREVE PATENS et apertum, de quo Bracton. lib. 5. tr. 5. cap. 17. § 1. et 2. Fleta lib. 5. cap. 24. § 7.

BREVE CLAUSUM, de quo Bracton. lib. 5. tr. 5. cap. 17. § 2. Fleta lib. 5. cap. 24. § 7.

Breve Originale, quo quis primo citatur ad judicium. Cowell.

BREVIA JUDICIALIA, sunt ea quæ sæpius variantur secundum varietatem placitorum proponentis et respondentis, petentis et excipientis, secundum varietatem responsionum. Fiunt autem Brevia judicialia in Cancellaria ex recognitionibus et contractibus habitis, et in rotulis Cancellariæ rotulatis. Bracton. lib. 5. tr. 5. cap. 17. § 2. Fleta lib. 2. cap. 13. § 7.
Brevia Magistralia, ea dicuntur

quæ sæpius variantur secundum diversitatem casuum, factorum, et querelarum: eorum quædam sunt personalia, quædam realia, et quædam mixta, secundum quod sunt actiones diversæ, vel variæ; quia tot sunt formulæ Brevei variæ; quia tot sunt forming brevium, quot sunt genera actionum. Bracton. lib. 5. tr. 5. cap. 7. § 2. Fleta lib. 2. cap. 13. § 4.

Brevia Remedialia. Fleta lib. 4. cap.

tum est. Cadit etiam in pluribus aliis casibus, de quibus Bracton. lib. 5. tr. 5. cap. 17. Fleta lib. 2. cap. 54. Adde Concilium Rotomagense ann. 1299. can. 5.

BREVIA CURSORIA, currentia, seu de cursu Fletæ lib. 2. cap. 12. § 2. et 15. di-cuntur, quæ concilio totius regni sunt approbata, quæ quidem mutari non possunt absque eorumdem contraria vo-luntate. Ejusmodi sunt quæ recensentur in Legibus Baronum Scoticorum, seu Quon. Attach. cap. 49. et seqq. apud Bracton. Fletam, Rastallum, Cowellum et alios JC. Anglicos, a quibus Brevia sequentia excerpsimus, ut si Lector in ea inciderit, horum vim ab Auctoribus laudatis petere possit. [55 De Brevibus in foro Anglicano antiquo vide Glanvillæ Tractatum de legibus, ubi quamplurium brevium formulæ enumerantur et Philippis. Histor. Jur. Anglic. vol. 2. Loci sunt in indice.]

Breve de altiori natura. Fleta lib. 4. cap. 8. § 19. cap. 10. § 1. Breve de admensuratione dotis. Fleta

lib. 5. cap. 23. § 13.

Breve assisæ mortis antecessoris. Brac-

ton. lib. 4. tract. 3. § 2. BREVE de avo et proavo. Fleta l. 5.

BREVE de assisa novæ disseisinæ. Brac-

ton. lib. 4. cap. 47.

BREVE accedas ad Curiam. Rastallus. Breve ad quod damnum. Rastallus. Breve de étate probanda. Rastallus. BREVE annua pensione. Rastallus. BREVE apostata capiendo. Rastallus. BREVE amoveas manus. Rastallus. BREVE assumpsit. Rastallus.

BREVE magnum cape. Rastallus, etc. Matth. Paris pag. 72. Radulf. de Hengham in Magna c. 8.

Breve parvum cape. Rastallus, Radulf. de Hengham.

BREVE cui ante divortium. Rastallus. BREVE contributione facienda. Rastallus.

BREVE contra formam collationis. Ras-

BREVE contra formam feoffamenti. Rastall

BREVE certiorari. Rastallus.

BREVE de consanguinitate. Bracton.

BREVE de consangumtate. Bracton. lib. 4. tract. 4. cap. 1. Fleta lib. 5. cap. 2. § 1. 3.
BREVE de conventione. Leg. Baron. Scotic. cap. 50. Fleta lib. 4. cap. 31. § 1.
BREVE de consuetudine. Fleta l. 2. c.

BREVE de Curia claudenda. Cowellus. BREVE cui in vita. Rastallus verb. Acceptance, et in hoc verbo.

BREVE capias. Rastallus. [\*\* Phillps.]
BREVE cessavit. Rastallus.

BREVE cessavit de Cantaria. Rastallus. Breve diem clausit extremum. Rastallus.

Breve de dote. Fleta 1. 5. c. 25. § 2. 8. 5.

BREVE de districtione pro debito. Leges Baron. Scotic. cap. 49. BREVE de dissaisina, aut novæ dissei-sinæ. Leges Baron. Scotic. cap. 58. Fleta sinæ. Leges Baron. Scottc. cap. 33. Fieta lib. 4. cap. 5. § 11. 12. 14. cap. 17. § 17. [Bries de novele dessesine, in Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 968. ann. 1299. Breve novæ dessesinæ, in Tabular. B. M. de Bono-Nuntio Rotomag.]

BREVE decies tantum. Rastallus. Breve dedimus potestatem. Rastallus. BREVE devastaverunt bona testatoris.

Rastallus

BREVE de dote. Rastallus. BREVE dum non fuit compos mentis. Rastallus.

BREVE elegit. Cowellus in Indice dictionum, et Rastallus. BREVE facias stare. Phillips.

BREVE dum fuit infra ætatem. Ras-

Breve de feodo et eleemosyna. Regest. Parlam. Paris. B. f. 51. Vetus Consuet. Normann. cap. 115.

Breve de feodo et vadio. Vetus Consue-

BREVE de jeodo et vacio. vetus consuetudo Normann. cap. 111.
BREVE de feodo et firma. Ibid. cap. 112.
BREVE de judicio. Fleta lib. 5. cap. 4. § 1.
BREVE de ingressu. Statut. 2. Westmon. cap. 53. Bracton. lib. 4. cap. 47.
tract. 7. cap. 1. Fleta lib. 4. cap. 2. § 21.

cap. 5. § 14. cap. 12. § 2. cap. 20. § 11. lib. 5. cap. 5. § 43. cap. 35. 36. 37. Breve de intrusione, Fleta lib. 4. cap.

. § 4. cap. 30. § 15.

BREVE indicavit. Statutum de conjunctim feoffatis cap. 2. Rastallus, etc. Breve inquisitionis. Statuta Roberti

III. Reg. Scot. cap. 2. et ibi Skenæus. Breve de liberando hominem a plegia-

BREVE de toerando hominem a piegutione sua. Leges Raron. Scotic. cap. 51.
BREVE de morte antecessoris. Leg. Baron. Scotic. cap. 52. Statuta Davidis II.
Regis Scotiæ cap. 19. Vet. Consuet. Normann. cap. 81. 88. 89.

Breve de medio. Bracton. lib. 2. cap. 7. § 3. Fleta lib. 2. cap. 50. § 3.
BREVE monstraverunt. Rastallus.

BREVE moderata misericordia. Rastallus.

Breve de maritagio incombrato. Vetus

Consuet. Normanniæ cap. 100. Breve de nativis. Fleta lib. 2. cap. 51. 1. lib. 4. cap. 5. § 14. Leg. Baron. Scotic. cap. 56.

BREVE ne vexes. Fleta lib. 4, cap. 2, § 9. lib. 5. cap. 40. Radulf. de Hengham in Parva c. 8.

BREVE nuper obiit. Fleta lib. 5. cap. 7. 1. 3. cap. 8. \$ 1.

Breve ne admittas. Rastallus. BREVE non omittas propter libertatem.

Rastallus.

BREVE nihil dicit. Rastallus. Breve nisi prius. Rastallus. BREVE nuper obiit. Rastallus.

BREVE nuper oout. Kastalius.
BREVE de nova dissaisina. Statuta
David. II. Reg. Scot. cap. 19. Vetus Consuet. Normann. cap. 81. 83.
BREVE de protectione Regis infracta.
Leg. Baron. Scot. cap. 54.
BREVE de pace. Radulf. de Henghan

in Summa magna cap. 4. [25 Phillips.]
BREVE perambulationis. Leg. Baronum

Scotic. cap. 78. § 2. Fleta lib. 4. cap. 15. § 1. Cowellus et Rastallus.

BREVE de purparte. Fleta lib. 5. cap. 5. § 40. cap. 6. § 57. cap. 9. § 31. Bracton. lib. 4. tract. 3. cap. 13. § 2. cap. 15.

Breve perquisites. Rastallus.
Breve Pone. Rad. de Hengham in
Magna c. 4. [99 Phillips.]
Breve præmunire. Rastallus.

BREVE præcipe in capite. Rastallus.

Breve procedendo. Rastallus. Breve protectionis. Rastallus. BREVE quo minus. Rastallus.
BREVE quod permittat. Rastallus.
BREVE quo jure. Bracton. lib. 4. cap.
40. Fleta lib. 4. cap. 24. § 1. 16. lib. 6.

cap. 15. Rastallus.

Breve quod ei deforciat. Rastallus.

BREVE quo warento. Bracton. lib. 4. tract. 4. cap. 6. Fleta lib. 6. cap. 15. Rastallus, Monast. Angl. tom. 1. pag. 72. tom. 2. pag. 2.

Breve quare impedit. Bracton. lib. 4. tract. 2. cap. 6. § 2. 8. Fleta lib. 5. cap. 16. Rastallus.

BREVE quare ejecit. Rastallus. BREVE quare incumbravit. Rastallus. BREVE quare intrusit. Rastallus. BREVE quare non admisit. Rastallus

BREVE quire non tumist. Rastalius.
BREVE de recto. Regiam Majest. lib.
2. cap. 16. § 20. 21. Fleta lib. 5. cap. 8. §
9. Bracton. lib. 5. cap. 1. 2. etc. lib. 5. tract. 3. cap. 5. § 3. Littleton sect. 170.
Radulfus de Hengham in Summa magna cap. 1. etc. [Kennettus in Glossario ad calcem Antiquit. Ambrosden.] [ Philips.]

BREVE de rationabili parte de dote. Fleta lib. 5. cap. 25. § 4.

BREVE seisias. Phillips.

Breve retraxit. Rastallus.

Breve de summovendo warentum. Fleta lib. 6. cap. 24.

Breve scire facias. Rastallus. Breve de stabilia et recognitione. Vetus

Consuetudo Normanniæ cap. 113. Breve de superdemanda. Ibid. cap. 114. [ Vide supra Breve de sordemande.] BREVE ad videndum infirmum. Rad.

de Hengham in Magna c. 4.

BREVE unde nihil. Phillips.

BREVE utrum. Rastallus.

BREVE de warento. Leg. Baron. Scotic. cap. 55. Fleta lib. 4. cap. 5. \$ 11. et alii. 14. Breve, ut mox Breviarium. Cærem. vet. eccl. Carnot.: Incipit Breve in festo sanctorum. Chartul. ejusd. eccl.: Unum missale, duo gradalia, tria psalte-

ria, unum Breve.
BREVIALIS TABULA, in qua discipuli regulas a magistris acceptas scribebant. Bern. Mon. Ord. Cluniac. part. 1. cap. 27: Opus habentes codicem, vel ipsam Ta-bulam Brevialem accipere alio loco, quam ubi sedere solent, nunquam accipiunt sine

licentia magistri.
PER BREVEM suscipere, Recepta inbreviare. Statut. veter. Corbeiens. lib. 2. cap. 9. post Irminon. pag. 325: Porta-rius inde nullam sollicitudinem, excepto ad suscipiendum, habeat. Per Brevem tamen de singulis locis omni anno semper omnia suscipiat, ut, si necesse fuerit, etc.

omnia suscipiat, ut, si necesse fuerit, etc.
BREVIARE, In breves redigere, describere. Gloss. Gr. Lat.: Βραγύνω, Brevio.
Wippo de Vita Conradi Salici pag. 409:
Hæc de Regina interim Breviavi. Eckehardus Jun. de Casib. S. Galli cap. 16:
Has in cartis Breviatas a me clementer audi. [Charta ann. 978. inter Instrum. tomi 4. novæ Gall. Christ. col. 5. Ε:
Namque cernens... memet nullo modo evadere posse casum mortis diræ condievadere posse casum mortis diræ conditionis, ante me Breviare omnia jussi, quod tribuere cupiebam Deo meo Conditori ac monachis B. Petri et Pauli Clunia-censis monasterii. Ubi Breviare idem est quod agendorum chartulam seu conceptum animo testamentum perscribere, delineare, Gallice *Minuter*.] Utuntur etiam Latini Scriptores. [25] Fiscorum describendorum Formulæ ann. 808. cap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 178: Et sic cetera Breviare debes.]

ADBREVIARE, Idem. Ibidem: Et sic cetera de talibus rebus breviare debes. Item Adbreviandum de peculiis. Infra: Et sic de ceteris omnibus numerabis.

INBREVIARE, Eadem notione. Concilium Meldense ann. 845. cap. 42: Investigent ac diligenter Inbrevient res Ecclesiasticas, etc. Hincmarus in Præfat. opusculi 55. Capitul: Habebas Imbreviatos, quot infantes sine baptismate, et quot homines sine communione obierint. quot homines sine communione obseruit. Historia Ignoti Casin. cap. 6, in Diplom. Ludovic. II. Imp.: Ut cum nos hoc prospexerimus, et Inbreviare fecerimus, non negligentes appareant. Annal. Fr. Bertiniani ann. 869: Comites vassallorum beneficia Imbreviarent. Rogerus Hoved. in Ricardo I: Imbreviabuntur et numerus carucatarum terræ, et valentiæ terrarum. [Liber niger Scaccarii pag. 366: Inbre-viare faciant omnia milliaria et centurias viare faciant omnia milliaria et centurias et libras, etc.] Occurrit præterea apud Nithardum lib. 4. pag. 379. in Capit. Caroli Mag. lib. 4. Append. 2. \$ 28. [\$\frac{1}{2}\$29. et Capit. Aquens. ann. 810. cap. 11. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 163.] in Capit. Caroli C. tit. 6. cap. 11. [\$\frac{1}{2}\$5 in villa Sparnac ann. 846. cap. 20. ibid. pag. 389.] tit. 9. cap. 1. pag. 86. [\$\frac{1}{2}\$5 Synod. Suesson. ann. 853. Capitul. Missor. cap. 1. ibid. pag. 418.] tit. 27. cap. 5. 7. [\$\frac{1}{2}\$5 post redit. a Confluent. ann. 860. ibid. pag. 473.] tit. 81. cap. 19. 22. [ December 22. ] Edict. Pistens. ann. 864. ibid. pag. 492.] in Capitulari ejusd. Caroli Compendiensi ann. 868. cap. 1. in Concilio Dusiacensi I. part. 2. cap. 29. in Concilio apud Sanctam Macram ann. 881. cap. 4. apud Lanfrancum in Decret. pro Ord. S. Bened. cap. 1. sect. 3. Udalricum lib. 3 Consuet. Cluniac. cap. 10. 18. Matth. Paris pag. 162.

INBREVIATURA, in Statutis Venet. ann. 1242. lib. 1. cap. 36: Exigatur ab omnibus notariis sacramentum, ut quandoque rogati fuerint de aliqua charta, quam citius possint Inbreviaturam inde conficiant, in qua contineri debet quicquid dictum fuerit ab eis, vel ab eo, qui chartam rogaverunt, vel rogavit. Item contineatur in ea dies factæ præcis, anni Do-mini et indictio. Et statim cum charta facta fuerit et completa Imbreviatura, circumducatur linea atramenti. Vide in Brolhardus. Registre ou Embreveure ori-ginelle, in Consuetud. Cameracensi tit. 3. art. 8. Charta ann. 1181. apud Ughell. in Archiep. Mediolan.: Illæ terræ quæ erant inbreviatæ in quadam Inbreviatura. Libertates urbis Sacri Cæsaris in Biturigibus ann. 1327: Nullus eorum, qui quondam servientes erant, de proprietate sua, quam vendet, aliquam dabit consuetudinem, vel Imbreviaturas.

BREVIATORES, Qui brevia conficiebant, in Nov. Just. 105: Imbreviator sive descriptor stipendiorum regalium, mox, Descriptor et relator stipendiorum regalium, apud Hincmarum Remensem. [Vide Miræum tom. 1. pag. 679. col. 2. edit 1723.] ABBREVIATOR, Officium in Curia Romana. Carmen de Curia Romana v. 259:

Aut male narrabis narranda, vel Abbreviator Apponet factis plusve minusve tuis.

[Vide Abbreviator suo loco.]

BREVIARIUM rerum fiscalium, inscriptæ in antiq. edit. post Capitul. de Villis Formulæ de rebus conscribendis. Sed inscriptionem ex ingenio finxisse Eccardum putandum est, cum non legatur apud Pertz. vol. Leg. 1. pag. 176.
Perscriptio talis post ann. 800. per missos regios in Longobardia facta ap. Guerard. post Irminon. pag. 358. Breve inquisitionis et pag. 354. nude Breve dictur in diplomate ipso. Fragment. amplior. Polypt. Sithiens. cap. 22. ibid. pag. 404 : Brevis et de substantia et censu et dispensa, etc. Vide supra Breve 10.

BREVIARIUM, Instrumentum Notariorum. Passim in Statutis Venetorum ann. 1242. Vide Brevis 2. et Inbreviatura.

BREVIARIUM, Joanni de Janua, Locus ubi reponuntur vel reportantur Brevia, vel ubi aliquid continetur abbreviatum: unde quidam liber in quo est totum Officium diurnum et nocturnum, dicitur Breviarius, liber Ecclesiasticum Officium compendio complectens. Charta Ludo-vici Pii in Vita Aldrici Episc. Cenom. n. 11: Sicut in plenariis et Breviariis ejusdem Ecclesiæ continentur. Acta Murensis Monast. pag. 32: Sunt et 2. cursinarii, et 3. benedictionales libri; ex his unus habet obsequium mortuorum, et unus Breviarius. Epistola Hugonis Lugdunensis Archiepiscopi ad Robertum Lingonensem Episcopum in Hist. de Exordio Cisterciensis Ordinis cap. 7: Præter Breviarium quoddam quod usque ad festivitatem S. Joan. Baptistæ retineaa festivitatem S. Joan. Baptistæ retine-bunt, ut transcribant, etc. [Ceremoniale vetus MS. B. Mariæ Deauratæ Tolosanæ: Sequitur festum S. Georgii martyris, quod est in cappis propter Reliquias, quæ

sunt in ista Ecclesia, et propter altare suum, et ideo licet sint plures insimul martires, de quibus secundum Breviarios deberent fieri insimul duodecim lectiones weverent per insimul auddecim lectiones simplices; tamen propter supradicta, etc. Capitulum gener. S. Victoris Massil. ann. 1198: Breviaria quæ proprie ad Abbates pertinent. Aliud ann. 1340. ex Archivis ejusd. S. Victor.: Moneta, capæ et Breviaria completa.] Hocce titulo donatur Breviarium Chori ad usum Mones. natur Breviarium Chori ad usum Monasterii Casinensis, scriptum Alexio Com-neno imperante, hoc est, circa ann. 1100: Incipit Breviarium, sive Ordo officiorum per totam anni decursionem. Quod quidem breviarium totius Ecclesiastici Officii rubricas, ritus etiam et ceremonias continet tam Officii recitandi, quam Missæ celebrandæ, necnon peculiares præcipuarum solennitatum observanpræcipuarum solennitatum observan-tias. Ubi vir doctissimus Paschasius Quesnellus hinc colligi posse censet, primitus breviarii nomine solas rubri-cas, seu ordinem Officiorum olim inno-tuisse, quod postmodum toti officio quod sequebatur, adscriptum est.

\* Charta ann. 1353. in Reg. 82. Char-

toph. reg. ch. 140: Cum quodam calice, uno missali ac Breviariis notatis, etc.

BREVIORIUM, Eadem significatione. Charta Lusitan. ann. 1140. ap. S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 207 : De illo meo Breviorio, quem emi justo prætio ab ipsis ecclesiolæ canonicis... do itaque ipsis canonicis illum, et concedo conditione tali, ut cum ego illum habere voluero ad exercendum officium ecclesiæ meæ.reddam vobis in unoquoque anno duas libras ceræ, et post obitus mei clausulam, liberum illum habeant ipsi canonici. Sed, si priusquam mors me preoccupet, sub regimine alicujus ordinis vivere me decreero, absque ullo impedimento recipiant illum ipsi canonici.

🗪 Breviarium de carreira, Viaticum, quod iter faciens secum gerat. Charta Lusitan. ann. 1217. ap. S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 207: Et pro rebora unum Breviarium de Car-

reira de die et de nocte. Vide Carreria 1.

BREVIALE, Eadem notione. Testament. Garini Goujons ann. 1814: Legavit Hoduyno capellano melius Breviale quod habebat.

\*BREVIALLE, Eadem notione. Testam. Isabellis dalph. ann. 1345. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 219. col. 2: Item do et lego meum Brevialle fratribus Minoribus Bisuntinensibus et conventui ipso-

rum pro infirmatoria.

BREVIARE, Eodem significatu.
Charta ann. 1252. in Chartul. Thenol.
fol. 110. vo: Cum in ecclesia parrochiali
dictæ villæ de Bouconvilla non essent Breviare et psalterium, etc. Pluries ibi.

Gemma Gemmarum: Breviarium vel Breviarius, ein abgekurtz betbuch, das

ist nitt ein genugsam betbuch.
BREVIARIUS, Idem quod Brevis. Tradit. Fuld. lib. 1. cap. 39: Sed et iste
Breviarius ad ornamentum Ecclesiæ pertinet, id est, turibula deaurata 2. cortinæ 12. etc. [ \*\* Breviarium divisionis thesau-rorum Carol. M. apud Baluz. post Capitular. 3. ann. 811.]

BREVIGERULUS, Bajulus et portator brevium, apud Joan. de Janua.

BREVIGER, Idem qui Brevigerulus.

Vide Rotlifer.

Vide Rothfer.

BREVICULUS, Indiculus, compendium, breviarium, diminutivum a Breve. Occurrit in Concilio Bracarensi II. cap. 9. apud S. Augustinum, Agobardum de Baptismo Judæor. et in Epist. ad Proceres Palatii, Flodoard. lib. 3. Hist.

Rem. cap. 22. in Definitione Synodi Dusiacensis II. ann. 874. etc. Chr. Flandr. cap. 118: Lors commencerent ceux d' Ypre à murmurer, et feirent Brieveletes, et les jetterent secretement par toute la ville pour les gens discorder.

BREVETUS. Charta Philippi Regis Fr. ann 1917 ann Argantaum lib 6 Hist.

ann. 1317. apud Argentreum lib. 5. Hist. Armor. cap. 34: Exceptis et retentis dicto Duci,... peceio seu naufragio marino, Duci.... peceto seu naufragio marino, forefacturis, emolumento ex fractura navium, et ratione peceii et naufragii ob defectum Brevetorum. [Charta anni 1281. ex archivo Castri Nannet.: Ludovicus D. G. Francorum Rex, etc. Promisimus Petro de Drosco alias de Brenne Duci Britanniæ et ejus successoribus omnia sua sua etc. pritumme et ejus successorious omnta sua jura illæsa servare.... salvas guardias dandi, portus marinos habendi, peccia seu naufragia marina, cum forefactis et emendis ex fractura navium et ratione præmissorum peceiorum ob defectum Brevetorum seu sigillorum marinorum, capiendi in havris, in portis sui Ducatus et in mari obvenient quoquomodo perci-piendi: Brevetos seu sigillos Brevetorum, videlicet salvationis, salvi conductus et victualium pro navigantibus seu marcantibus per mare Britannicum, etc. Breve Salvationis, in Hist. Britan. tom. 2. pag. 1009: Quod Episcopus Macloviensis nititur habere naufragia occurrentia in mari contiguo civitati Macloviensi, quæ compe-tunt Domino Duci in navigantibus, qui non receperant bulletas seu Brevia Salva-tionis. Sunt autem Brevia Salvationis seu Breveti, si bene ex allatis locis conji-cio, schedulæ seu litteræ navigantibus necessariæ, ut res suas e naufragio ereptas possent repetere. A Duce concedebantur in Britannia, resque omnes navibus impositas instar indiculi, ut probabile videtur, recensebant, ut fides probabile videtur, recensebant, ut fides esse posset eas res esse navigantium. Ubi deerant hujuscemodi Brevia seu Breveti, quidquid e naufragio eripiebatur, ad Ducem seu Dominos simili jure gaudentes pertinebat, jure scilicet naufragii. Gall. Droit de Bris.]

BREVETUM. Summi Pontificis Epistola, Gall. Bref. Lobinellus Hist. Britantom. 2. pag. 1203: A SS. Domino nostro Papa scripta sub Piscatoris annulo in modum Breveti suscenisse clausa. Vide

modum Breveti suscepisse clausa. Vide Annulus Piscatoris in Annulus.

¶ Brevetum, Schedula. Archivum Pontis-Levii: Anno 1473. die solennitatis omnium Sanctorum R. in Christo pater Franciscus Aurelianensium Episcopus, Commendatarius hujus Monasterii de Pontelevio visitavit capsam super majus altare, in qua invenit plura ossa et tria altare, in qua invenit plura ossa et tria Breveta, in quorum uno scriptum erat: Hic sunt Reliquiæ de S. Maria et de S. Petro Apostolo, etc.

BREVIALIS, Brevis. Ruffinus Aquileiensis in Symbolo: Sed videamus quid jam Brevialis hic sermo proponat.

BREVICELLUM. Testam. Bertichranni Episc. Cenoman.: Quos solidos per sacellos separatim cum Brevicellis sigliatis ad unumquemous locum. commendari

ad unumquemque locum... commendavi.

BREVELLUS, Diminut. a Brevis.

Vergil. Maro Epist. 3. ap. Maium Classic. Auctor. tom. 5. pag. 36. Breviculus, apud Forcellinum.

BREVERIA. Pactum inter Robert. II. ducem Burg. et capit. eccl. Cabilon. ann. 1290. inter Probat. tom. 2. Hist. Burg. pag. 78. col. 2: Concedimus quod expensæ, quas fieri contigerit super homines dictorum decani et capituli ratione Breveriæ nostræ, cum moderamine fiant et imponantur. Ubi Breneria legendum opinor. Vide in Bren.

\* BREVIA, ut supra Breva. Vide in hac voce. Lit. remiss. ann. 1360. in Reg. 89. Chartoph. reg. ch. 675: Qui insimul erga magistros tunc in dicta moneta existentes certam Breviam, Gall. Brieve nuncupa-tam, minoris allei, quam eisdem tradita

extiterat, reportassent, etc.

\*\*BREVIALIS, f. pro Brebialis, ad berbices seu oves spectans. Stat. ann. 1856. apud Raim. Duel. tom. 1. Miscel. pag. 123: Omnes pulli autumnales, exceptis 40... Omnes pulli carnis Breviales, quinque solidis pullorum exceptis. Vide in Berbix 1. Alia notione, vide in Brevis.

BREVIALLE, BREVIARE. Vide supra

in Breve

\* BREVIATUS. In brevi inter defunctos conscriptus. Appendix ad Marcam Hispan. col. 777: Quosdam de prædictis supra prætermissis personis his (hic) Breviatos agnosce. Id sunt, Guillelmus, etc.

vide in Brevis 4.

\*\* BREVILEGIUM, Summi pontificis breve, epistola, vulgo Bref, Ital. Brivilegio, Privilegium. Charta ann. 833. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 926: Idcirco et ostendit Brevilegium bonæ memoriæ Stefani Papæ urbis Romæ.... Quamobrem et ostendit Brevilegium quod Leoni Papæ, qualiter et ipse per suum Brevilegium et præceptum, etc. Vide **Rrebileaium** 

BREVISOCREA, Cognominatus Robertus Comes Normanniæ, Nothi filius, Gall. Courte-heuse, quod esset corpore pingui, brevique statura, ut ait Ordericus Vitalis lib. 4. et 8. pag. 545. 664.

§ BREVITUDO, Brevitas. Constitution of the constitu

Ludovici de Canossa Bajocensis Episcopi : Cum habitibus decentibus, nimia longitudine vel Brevitudine minime no-tatis, sed honestis et suo statu congruis. ¶ BREZELLUM, An brasilicum lignum,

quo tinctores utuntur, Gall. Bresil? Charta pro Communia Balneoli ann. 1208, ex Schedis D. Lancelot: Domini de Baln. in hominibus extraneis, qui in eadem villa ad vendendum veniunt vel emendum, accipiunt de quintali piperis 4.

emenaum, accipiunt de quintali piperis 4. denarios, de quintali Brezelli 4. denar. de quintalia, etc.

1. BRIA, Mensura, Joan. de Janua. Gloss. Lat. Gr.: Bria, είδος ἀγγείου. Ita scribendum. Ebrardus Betun. in Græcismo cap. 12:

Hæc Bria si dicas, modus est, vas Romipetarum : Hic Bria, quo vinum sibi distribuunt quasi libra.

Radulphus in Vita S. Richardi Episc. Cicestrensis n. 31: Quippe sobrius dici-tur, quasi sub Bria constitutus, id est, sub mensura. Occurrit etiam apud Arnobium lib. 7. Inde quidam nostrum Buire accersunt. [22 Vide Forcellin. et Lindemann. ad Charisium lib. 1. cap. 17. sect. 2. not. 2.]

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bria, mensura, metreta, mesura, Prov.

¶ 2. BRIA, Pons, veteribus Gallis: hinc Carobriæ vicus in finibus Biturigum, qui duos habuit pontes Caro flu-mini impositos. Vide Valesium in Noti-tia Galliarum pag. 129. Buchananus lib. 2. Hist. Scotiæ hæc habet ad nostram rem pertinentia : Briam Strabo lib. 7. et cum eo consentiens Stephanus, ait urbem cum eo consentiens Stephanus, ait urvem significare: id ut confirment, hæc nomina inde facta proferunt, Pultobria, Bruto-bria, Mesimbria, et Selembria. Sed quæ illis Brutobria, aliis est Brutobrica; et quæ Ptolomæo finiuntur in Briga, Plinio exeunt in Brica, ut verisimile sit, Briam, Brigam et Bricam, idem significare. Verum originem omnibus e Gallia esse, vel

hinc apparet, quod Galli antiquitus in Thraciam et Hispaniam, non autem illi in Galliam, colonos misisse dicuntur. Quadraginta deinde nomina ex variis scriptoribus describit, quæ in Briga terminantur. Vide Briga 2. et Briva.

¶ BRIBA, Gall. Bribe, Frustum panis, Panis mendicatus. Hisp. Bribar vel Brivar, Mendicare. Versus Macaronici quos post Rabelais refert Menagius in Dictionar. Etymol. Linguæ Gallicæ:

Hic est de patria natus de gente belistra, Qui solet antiquo Bribas portare bisacco.

Unde nostris Briberresse de muliere mendica, quæ turpiter et dissolute vagatur, qua notione Bribonear dicunt Hisgatur, qua notione Bribonear dicunt Hispani. Lit. remiss. ann. 1425. in Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 376: Le suppliant et sa femme estoient alez en la riviere d'Oise par une nasselle.... Icelle femme dist au suppliant qu'il n'estoit filz que d'une Briberresse. Ita et Brimbeur, qui fragmenta panis, aliarumve rerum, Brimbes dicta, mendicando colligit. Ch. ann. 1461. in Suppl. ad Mirsuum nag. 208. col. 1. Pour Suppl. ad Miræum pag. 203. col. 1: Pour éviter toute rudesse, charge et inconvéniens, qui adviennent.... par les vaga-bonds et Brimbeurs estrangers, etc. Guignevil. in Peregr. hum. gen. Ms.:

C'est celle qui B<u>rimbes</u> repont En son sachet, et tant y sont Que moysies elles devienent.

o BRIBAZONES, Idem qui Brabanciones. Vide in hac voce. Conc. Lateran. sub Alex. PP. III. ann. 1179. in Gestis Henr. II. reg. Angl. apud Hearn. tom. 1. pag. 299: De Bribazonibus et Arrogonensibus... qui tantam in Christianos immanitatem xercent, etc.

\*1. BRICA, Pons. Vide Bria 2. \*2. BRICA, Rixa, injuria. Vide in

2. BRICA, Rixa, injuria. Vide in Briga 1.
3. BRICA, BRIQUA, Later, Gall. Brique; item, Lateraria, nostris Briquerie et Briqueterie. Comput. ann. 1450. ex Tabul. S. Vulfr. Abbavil: Pro uno quarteronno cum dinidio Bricarum ad ponendum de sub plombis deambulatorii grangiæ ad latus nemoris, xv. den. Comput. Ms. fabricæ S. Petri Insul. ann. 1367: Item datum brickariæ de Marquetta pro mil. Bricarum. mo milari xlv. sol. nem aatum orickaræ de Marquetta pro v. mil. Bricarum, pro milari xlv. sol. Alius ann. 1969: Item pro deportando Briguas pro duabus dietis vj. sol. Ubi Brickaria est lateraria opifex, vel quæ lateres vendit, Gall. Briquetiere; Brique-teur, de homine dicitur, in Lit. remiss. ann. 1470. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. ann. 1470. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 459: Ung jeune homme Briqueteur, lors demourant en ung villaige nommé Waignies. Obituar. Ms. S. Joan. Carnot. ad III. Non. Jun.: Obit Hildeboldus, qui.... dedit fratribus S. Johannis... in valle petrosa duos agripennos et Bricam.

BRIBETHUS. Vita S. Samsonis Episc. Dolensis lib. 1. cap. 26: Vidit... vetulam anum suis vestimentis Bribetham chrysulatamica vendem in many tenentem ac

latamque venalem in manu tenentem, ac silvas veloci cursu volucritantem. Quid si

legatur Birrhatam?

BRICA. Vide Bria 2. et Briga 1.

BRICHEMINUS, Idem quod Cheminus,
Via, iter. Charta Henrici II. Regis Angl. pro Abbatia Saviniacensi: In piscariis et mariscis, in Bricheminis et semitis, et omnibus aliis locis.

Illud præsertim iter, in quo propter quas pontes sæpe occurrunt. Vide aquas pontes sæpe occurrunt.

BRICIA PANIS, Mica, frustum, apud Bertramum in Vita S. Francæ Abbatissæ num. 16. ex Italico *Bricia, Briciola*. Vide Octav. Ferrarium in Orig. linguæ Itali-

cæ. [ et Raynouard. v. Briza, vol. 1. pag. 260.]
\* BRIGIUM, Goutiere, in Glossar. Lat.

Gall. ex Cod. reg. 7692.

BRICIUS. Vide infra Brucius.
BRICOLA, Machinæ λιθο6όλου species,
Gallis Brucolle. In jure municipali Florentinorum lib. 3. vetantur cives priva-tim in turribus Briccolas habere. Chronicon Petri IV. Reg. Aragon. lib. 3. cap. 26: E los de la vila tiraven à la torre que ab una Brigola, etc. Adde lib. 6. cap. 4. Froissart. 4. vol. cap. 18: Pour ce jour ils ne monstrerent autre deffense que de Bricolles, qui gestoient gros carreaux. Blondus lib. 3. Romæ triumphant.: Calistam majores dixere prisci trabem vali-dam, ita libratam, ut cum pars densior ponderibus attracta descenderet, elevata proceritas sua funiculis, quos haberet al-ligatos, funda saxum maximi ponderis longe emitteret. Eique maxime nunc machinæ Bricholæ est appellatio. Hierony-mus Magius lib. 1. Miscell. cap. 1: Tra-buchi, machinæ lithobolæ, (ejusdem fere generis sunt et Bricolæ vocatæ) quibus avorum nostrorum memoria vasti molares in hostes jaculabantur. Helias Capreolus lib. 7. Hist. Brixiensis: Sed conficientibus in ipsa castra saxa e machinis, quas Bricolas appellant, civibus, etc. [Bartho-lomæus Scriba lib. 6. Annal. Genuens. ad ann. 1241. apud Murator. tom. 6. col. 492: Tunc parata fuit in civitate quædam Bricola.] Bricolarum meminit præterea Monstrelletus 1. vol. cap. 29. 98. 121. 125. Vide Octav. Ferrarium in Origin. lin-

guæ Italicæ in Briccole.

\* Brigole, apud Monstrelet. 1. vol. cap.
29. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg.
7657: Bricola, Prov. librilla. Briche, eadem notione, apud Guiart. ad ann.

1304:

## Garnis de quarriaus et de Briches, Pour geter à chace et à fuites.

\* Est et ludi genus ejusdem appellationis. Lit. remiss. ann. 1408. in Reg. 162. Chartoph. reg. ch. 191: Aucunes jeunes bachelettes jouoient d'un jeu, appellé la Briche, et quant le suppliant et Mahieu Burnel approucherent près d'eulx Mahieu Burnel approucherent près d'eulx Andrieu d'Azencourt print hors des mains d'une desdites bachelettes le baston, duquel bricher devoit, etc. Aliæ ann. 1411. in Reg. 165. ch. 306: Pluseurs gens qui jouoient au geu de Brische et gesant à terre, etc. Bricque, in Lit. remiss. ann. 1450. ex Reg. 184. ch. 48: Lesquelles filles jouoient à ung jeu, que l'en dit la Bricque;... lesdittes filles assises audit jeu de la Bricque, etc. Ignotæ vero significationis mini est eadem vox Briche in tionis mihi est eadem vox Briche, in Charta compositionis inter Ingeran. Co-dic. et Nicol. Camerac. episc. ann. 1264: Reconnoist lidis évesques que en pain, s'il est menres qu'il ne doie, en raime, en Briche, en herbe, si la loivre n'est souffisans, en dras qui soient fourfais, et en autres coses samblant, nous aions tel droiture comme nous devons avoir, c'est-à-dire le siste de livrement, ou le tiert se deraisnier le poons par droit. Nisi sit truncus, caudex.

Nisi sit truncus, caudex.

SRICOSUS, Jurgiosus. Vide Briga 1.

1. BRIDA, Frenum, a Gallico Bride.
Acta SS. Julii tom. 1. pag. 589. D. in
Processu de B. Petro de Luxemburgo:
Tenendo equum suum per Bridam.

Comput. ann. 1334. inter Probat.
tom. 2. Hist. Nem. pag. 36. col. 2.: Item
pro Bridis emptis ad opus dicti ronsini,
etc. Inventar. ann. 1476. ex Tabular.
Flamar.: Et primo unum rousinum pili

bayhardi obscuri, valoris triginta scuto-rum auri, cum sua cella et Brida. [\*\* Etymon arcessendum videtur ab Anglosaxon. Bridl, cum eadem vox a Frisoni-

bus usurpata sit.]

2. BRIDA, Machinæ jaculatoriæ species, eadem quæ Bricola; unde legendum videtur Brica vel Bricha: a nostris enim Briche nuncupatam fuisse hanc machi-Briche nuncupatam fuisse nanc machinam, observavimus supra in Bricola. Charta pro habitatoribus Moissiaci ann. 1359. ex Bibl. reg. cot. 19: Prænominatis consulibus in adjutorium perficiendi opus... dicti pontis de fusta, quæ nunc est in loco prædicto de Moisiaco de resta certæ summæ fustorum, quæ pro provisione in obse-dio beati Anthonini portata fuerant, dempta tamen de fusta et resta præ-dicta... fusta apta et dedita ad faciendum Bridas et manganellas usque ad valorem D. scutorum auri, dedimus. Sed et for-

tassis restituendum Bridca; nam

\* BRIDCO, Eadem notione, occurrit in
charta ann. 1343. ex schedis D. Vaissete:
Johannes de Schadenchis magister Bridconum et ingeniorum domini regis in Lin-

qua Occitana.

BRIDGUMUM, BRIDGUMA, Saxonib. Sponsus, uti hæc vox redditur in Legibus Edmundi de sponsalib. cap. 3. ubi perperam, ut et c. 2. Brigdunia scribitur. Caput 1. habet Brigdumum. Ex Saxon. bryde, sponsa, et guma, curare, xon. bryde, sponsa, et guma, curare, ita ut sponsus sponsus suæ dicatur curator, ut Gall. Mari et Bail. [22] Goth. Gomo, Vir, Anglos. Guma, Conf. Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 4. col. 200.] BRIDOLEZA FARINA, Purior similago, vulgo Bourdalese, Bourdeloise, interprete D. Vaissete. Lit. ann. 1963. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 238: Sex denarios pro libra de farina Bridoleza.
BRIEMARDUM, Briemart, apud Cotgray Potionis species et furfure for-

grav. Potionis species et furfure, fer-mento et aqua confecta in pauperum usus. Locus est supra in Biera; ubi tamen haud scio an ejusmodi potio intelligenda sit. Ut ut est, Bremas, Briemas et Brumat, cerevisiæ species videtur, in Lit. remiss. ann. 1420. ex Reg. 171. Chartoph.reg.ch.99: Comme pluseurs compaignons feussent venuz en l'ostel de Martin Megnot brasseur de cervoise, et à icellui eussent requis avoir place pour eulz asseoir à boire du breuvage, que on dist Bremas, que icellui Martin vendoit. Aliæ ann. 1402. in Reg. 157. ch. 114: Ilz avoient escrivé ensemble pour un bit de Priocestes de la constant de la con Briemas ou cervoise. Rursum aliæ ann. 1447, in Reg. 176, ch. 527: Les supplians et les autres de leur compaignie... alerent boire du Brumat ou citollet en l'ostel d'un nommé Jehan Maillart, qui s'entremet-toit de vendre ledit bruvage. Unde Picardicum Bromardier potius accersendum opinor, quam a Bruma, ut suspicatur Cangius in hac voce. Aliud vero est Bremas, Armorum scilicet genus, in Lit. remiss. ann. 1463. ex Reg. 199. ch. 80: Le suppliant frapa dessus icellui Theve-not d'un baston appelle (en Flandres) Bremas. An idem quod Bragamardus?

Bremas. An idem quod Bragamaraus 7
Vide supra in hac voce.

\* BRIEVA. Vide supra Breva.

1. BRIGA, Jurgium, rixa, pugna, Italis
Briga. Catholicon Armoricum: Brigus,
Gall. Noiseux, Lat. Bricosus. Item Bricose, Gall. Tensement. Item hæc Briga,
gæ, Brigue, Tenczon. A trica Lat. deducit Acharisius. Continuator Nangii ann.
1348: Et par lites. Brigas, et rivas atque 1348: Et per lites, Brigas, et rixas atque placita, etc. Thom. Walsinghamus in Edw. III. pag. 190: Ferunt quidam quod per istam Brigum Rex per illos dominos in Parliamento constitutos noluit ulterius

qubernari. Vita Urbani V. PP.: Ne fierent Brigæ, dissensiones, aut insultus. Petrus de Cugneriis Advocatus Regius: Si quis in Briga, ubi sanguinis effusio facta fuerit, captus fuerit, etc. Occurrit non semel apud Albertum Argentinen-sem pag. 99. 102. 125. 128. 130. 164. Joannem Villaneum lib. 2. cap. 16. lib.

Joannem villaneum 115, 2. cap. 16. 115.
6. cap. 26. 87. lib. 7. cap. 56.

¶ Briga, Partes, Factio, Gall. Brique.
Chron. Siciliæ ad ann. 1318. apud Marten. tom. 3. Anecdot. coll. 84: In ipsa
Briga dicti Grimaldi prævaluerunt.

Chron. Domin. de Gravina apud Muntertern 110. Sept. 150.

rator. tom. 12. Script. Ital. col. 552 Instantibus dictis dominis et persuadentibus dictum regem, prædictum Palatinum suosque sequaces fore capitali sententia puniendos, eo quod contra honorem re-giæ majestatis hostiles Brigas in regno moverint.

movernt.

BRIGA, Lis. Charta ann. 1279. in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 342:

Promiserunt, scilicet quod ad interesse
Brigarum et evictionis spontanee tenean-

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Brega, Prov. Lis. Charta Phil. Pulc. ann. 1307. in Hist. Lugd. pag. 48. col. 2:

Ne in posterum Briga super hoc, vel dubitatio oriatur, etc. Vide Absbrigare.
BRIGOSUS, Intricatus, fastidiosus, Italis Brigoso. Chron. Aulæ Regiæ cap. 25: lis Brigoso. Chron. Aulæ Reglæ cap. 20: Multa Brigosa negotia sagaciter et efficaciter expedivit. Statuta Academiæ Viennensis in Austria, apud Lambecium: Scholares Brigosi, luxuriosi, ebriosi, etc. [Pontificale Autissiodor. ann. circiter 200: Tunc Episcopus det eis, (tonsuratis) aquam benedictam, et monent eos, ne sint Brigosi, ne dimittant scales libentor ad ecclesiam vadant, inscolas, libenter ad ecclesiam vadant, ip-sique in cantu et lectura se exerceant, Horas B. M. Virginis addiscant, et dicant.]

¶ Brigossus. Instrum. anni 1410. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 6. pag. 68: Ipsi præfati non poterunt vendere hominibus Brigossis seu male conservatis vel

nibus Brigossis seu male conservatis vel reprobis, sed honestis et conservatis nobis. Rixosus, ad rixam concitus, nostris Querelleur, olim Brigueur et Brigueux. Glossar. Provinc. Lat. et Cod. reg. 7657: Breguiol, Prov. rixosus. Lit. remiss. ann. 1351. in Reg. 80. Chartoph. reg. ch. 637: Homo Brigosus, ac vita et moribus inhonestus. Quoad frequentantes tabernarum, et glico rixosos seu Brigosos etc. in Ch. et alios rixosos seu Brigosos, etc. in Ch. ann. 1442. et schedis Pr. de Mazaugues. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 137. ch. 58: Bedoin estoit homme de très-mauvaise vie, renommée, Brigueux, noiseux, etc. Aliæ ann. 1401. in Reg. 156. ch. 30: Ledit Ponsart, qui estoit un homme de mauvaise vie et gouvernement... Brigueur, joueur de dez. Bricart vero dici videtur Verbosus, qui multa intricate loquitur. Mirac. B. M. V. Mss. lib. 2:

> Qui parleroit, ce est la some, En hauboiant à un haut homme, On le tenroit pour fol Bricart.

BRIGARE, Rixari, contendere, negotium cum aliquo habere, quo sensu utuntur Itali. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 694: Ubi cum applicuit tantus exercitus, velut sapientes, et nolentes Brigare cum eis, ad compositionem unciarum centum devenere cum exercitu memorato. [ Brigare, Germ. schelten. Vocabul. Lat. Germ. ann. 1477. ADEL. Gemma Gemmar.: Brigari.]

BRICA, pro Briga. Rixa, injuria. Gloss. Gall. Lat. Brica, Brigue, Tençon. Obser-

vantiæ Regni Aragon. lib. 8. tit. de Homicidio, § 26: Quod si fuerint in una Brica et unus illorum ibi aliquem interfecerit, etc. Hinc forte nostris Bricon, et Italis Briccone, pro impudente, et qui facile rixatur. Chr. MS. Bertrandi du Guesclin:

Coment, ce dit li Princes, estes-vous si Bricon.

Joan. Villaneus lib. 7. cap. 60: Non vi dissi io che Pierro d'Aragona era uno fellone Briccone.

\*At Bricon, pro Impostor, deceptor, in Vita Jesu-Christi Ms:

Diex est entre la male gent, Qui l'accessient durement..... Tuit le tenoient pour Bricon.

[\*\* Bric et Brico, Homo nihili. Vide Raynouard. Glossar. Rom. vol. 1. pag.

IMBRIGARE, Lite involvere; Mettere in normal et in pericolo, apud Joan. Villa-neum lib. 6. cap. 26; Imbrigare, Mat-thæo Villan. lib. 2. cap. 38. 45. Albertus Argentin. ann. 1264: Franciscus se no-lens Imbrigare cum illo, a gravaminibus cessavit. Chron. Aulæ Regiæ cap. 11: Joannes Rex hereditates ad eam spectan-Journes Hex nereauties at eam speciantes plurimas abstulit, ipsas quoque nobilibus suis contulit, aut obligationibus Imbrigavit. In Archivis Regii Tribun. sub Edw. III: In Brigam ponere terras et tenementa. Charta Rogerii Massæ Episcopi ann. 1257: Promittimus vobis... prædictam dationem et traditionem... non Imbrigare vel molestare, etc. [22] Inde Provincial. Embregar, Impedimento esse, officere, quod vocabulum Raynouardus radici Bretz adscripsit in Glossario suo

radici Bretz adscripsit in Glossario suo vol. 1. pag. 256.]
DISBRIGARE, Vox Italica, Cavar di briga, Molestia vel lite liberare. Charta ann. 1275. in Metropoli Salisburgensi tom. 2. pag. 340: Briga seu quæstio mota fuerit,... et pro his per manum nostram sibi omnia quæ in Ruempting possidet, ut Disbrigare prædia sibi vendita debeat, libere obligavit, nunquam prædictam obligationem repetiturus, quandiu per aliquem in nossessione nacifica perturbatur. quem in possessione pacifica perturbatur. Charta Theodori March. Montisferrati ann. 1324: Sed omnia et singula supra scripta prædictis et cuilibet ipsorum ab scripta prædictis et cuilibet ipsorum ab omni persona, communi, et collegio... legitime auctorizare et Disbrigare. Vox frequens in Contractibus Italicis, ut colligitur ex Rollandino in Summa Notariæ ab eo scripta ann. 1265. Vide Octavium Ferrarium in Orig. linguæ Italicæ in Briga et supra Absbrigare.

¶ 2. BRIGA, Vox Celtica quæ pontem significat, unde plurimæ civitates nomen sumserunt, Augustobriga, Joliobriga, Samarobriga, quæ et Samarobriga. Ger-

Samarobriga, quæ et Samarobriva. Germani Superiores pontem vocant Bru-cke, Inferiores Brugge, Anglo-Britanni Bridge: de quibus consule Salvaingi Tractatum de Feudis pag. 2. et Valesii Notitiam Galliarum in Litanobriga: ubi montam Gamarum in Luanoriga: ubi ait forsitan fore aliquos, qui Brigam montem esse malint, quam pontem; cum apud Germanos Gallis confines mons etiamnum Bergem et Berg nuncupetur, nomine, ut videtur a Briga deducto. Nostri Bergue, interdum et Berge pronunciant. Vide Bria 2. Brighbot et Briga Briva.

\* 3. BRIGA, Difficultas, opera, negotium, Gall. Peine, difficulté. Guido de Vigev. de Modo acquir. et expugn. T. S. Ms: Et ex ipsis fiat aspaldum pontis. taliter quod subito et sine Briga possit

poni et amoveri.

\* BRIGADA, Turma, caterva, agmen, Brigade, eadem notione, dixerunt nos-

tri. Comput. ann. 1405. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 182. col. 2: Qui (comes Claromontensis) se declinavit in præsenti villa Nemausi, et expost fecit Brigadam consulibus in costello arrestatis, et garnisiones gentium armorum in domibus dominorum Jacobi Nisse,.... et quorumdam aliorum ponendo, quousque peccunias debitas per universitatem Nemausi, etc. Lit. remiss. ann. 1414. in Reg. 168. Chartoph. reg. ch. 63: Quant tu se ras en ta maison et cuideras estre bien sauvement et seurement, je te y meneré tele Brigade, que tu ne oseras saillir, ne yssir. Gesta Britonum in Ital. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1480:

Et quant i vint à la journée, Que la Brigade assemblée Fut trestouste pour s'en aler, etc.

Et col. 1485:

De Cameri tantoust se part Monsour Selvestre et sa Brigade.

Vide infra Brigata.

BRIGANCII, BRIGANTINI, vulgo Scriptoribus nostris Brigans. Gloss. Lat. Gall.: Veles, Brigant, c'est une maniere de gens d'armes courant et apert, à pié. Albertus Argentin. in Chron. ann. 1951: Cum 4. millibus peditum armatorum, duobus millibus Brigantum, et ducentis equitibus armatic et Libis perparsa edition. tibus armatis, etc. Ubi perperam editum bragantum. Joan. Thwroczius in Ludov. Hung. Rege cap. 20: Oppidum Sumpniam vocatum munitum, in quo multi erant Brigancii pedites, expugnavit. Et cap. 37: Briganciis et Balestrariis Anglicis custodiam castri muniendo reservavit. Ex peditum genere fuisse docent præterea non uno loco Froissartes 1. vol. cap. 128. 148. 160. etc. 4. vol. cap. 25. Joannes Villaneus lib. 10. cap. 173. et Monstrelletus 1. vol. cap. 195. 224. 2. vol. pag. 64. in Computo Barthol. du Drach Thesaurarii Guerrarum ann. 1350: Pour Guill. Colet Archer à cheval, 3. autres Archers à cheval, et 4. Brigans à pied. Vide Nostradamum in Hist. Provinc. pag. 404. 405

pag. 404. 405.

Postmodum prædatores ita appellati nostris, ut in Consuetud. Andegav. art. 44. et Castellinovi in Biturigib. tit. 2. art. 20. quorum nomenclaturam a Brigantibus Britanniæ populis, vel a Bagandis, vel denique a nescio quo Brigando, vel Burgando, de quo Canon, de viro, 14. q. frustra accersit Ludovicus d'Orleans ad 2. Annal. Taciti, et ex eo Innocent. Cironus in Paratit. ad Decret. lib.5. Chronicon Flandr. cap. 45: Un Chemistra des Brusses de la constant de la c valier qui fut Chevetaine des Bruyers de France, et qu'on appelloit Burgant. Ubi forte leg. Brigans. Certe malim a briga, Brigandos dictos, quod ejusmodi præda-tores sibi invicem confæderati vias obsiderent, et quosvis transeuntium deprædarentur, rixandoque impeterent, postea in justorum militum numerum accensiti. Italis *Briganti*, sunt viri industrii, cujusmodi erant latrunculi isti, quorum cohors Brigata dicebatur, unde nostris Brigade, eadem notione, etc. Hos nostris Brigade, eadem notione, etc. Hos semivestitos, et cum brevibus sagittis pugnasse innuit Tho. Walsinghamus in Henrico V. pag. 388: Reductus est ergo, coramque Consilio demonstratus, non indumentis religiositatis redimitus, sed Brigantinorum more semivestitus, gestans sagittas breves, qualiter utuntur equites illarum nartium qui Malandrini equites illarum partium, qui Malandrini dicuntur. Neque dubium est, quin ab ejusmodi Brigandis, illa armorum species, quam Brigandinam appellabant, nomen duxerit. Catholicon Armoricum: Brigandinou, Gall. Brigandine, Lat. hæc Squamma. Inde squammatus, Orné de Brigandine. Ita etiam appellatur in Con-suetud. Baionensi tit. 6. art. 1. Hinc Brigandiniers dicti milites qui Brigandinas deferebant, apud Froissartem 4. vol. cap. 2. et Monstrelletum lib. 2. pag. 41. Octavianus de S. Gelais in Viridario honoris:

Ouvriers parfaits de forger Brigandines.

Infra:

Avanturiers, et outrageus soubdars, Tant là qu'ailleurs, pour estre brigans dignes Fournis d'arnois, et riches Brigandines.

Beaux gorgerins, dorées Brigandines.

Vide Steph. Paschasium in Disquisitionibus Francicis lib. 8. cap. 43. et

\* BRIGANDI, Militiæ pedestris genus, iidem qui Brigancii. Lit. remiss. ann. 1853. in Reg. 82. Chartoph. reg. ch. 95: Quidam pedites seu Brigandi quamplures pillerias, roberias et extorsiones in dicta pillerias, roberias et extorsiones in dicta villa sancti Maxentii fecerant. Comput. ann. 1856. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 172. col. 2: Propter multitu-dinem Brigandorum, qui aplicaverant in Nemauso;..... ad finem ne gentes civitatis cum Brigandis ad invicem rumorem haberent, etc. Cum autem prædatorum more ii sæpissime agerent, Brigander, Prædari, diripere; et Briganderie, Briganderie, Briganderie, Rapina, expliatio, nostri dixerunt. Legenda D. Cl. de Guyse pag. 100. col. 1. edit. ann. 1743: Pour le moins col. 1. edit. ann. 1743: Pour le mans Sainct Niquaise ne Briganderoit pas le pays comme il fait. Lit. remiss. ann. 1427. in Reg. 174. ch. 80: Leeuke prestre et Colin distrent au suppliant qu'il avoit esté en Brigandise ès parties de Saint Lo. Briganderie, ibid. in ch. 130. Vide infra Brigantes

infra Brigantes.

BRIGANDINA, BRIGANTINA, Sagi militaris species, vulgo Brigandine, qua potissime utebantur Brigandi, idem quod Sclavina. Vide in hac voce. Germ. episc. Cabilon. in vita Phil. III. ducis Burg. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. Mss. pag. 118: Eis qui levis armaturæ inerant, in galeis, brachiolis, cruralibus, ac Sclavmia, cuam Brigandinam vocant. ac Sclavonia, quam Brigandinam vocant, etc. Monstra facta apud Chassagniam ann. 1511: Alteri est injunctum quod haann. 1511: Alteri est injunctum quod habeat Brigantinas. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 185. Chartoph.reg. ch. 306: Quatre Brigandines couvertes de veloux. Aliæ ann. 1456. in Reg. 183. ch. 149: Lequel l'Estourmy vestit icelles Brigandines,.... en disant que c'estoit une belle jaquette. Quarum opifex, Brigandinier dicitur, in Lit. remiss. ann. 1457. ex Reg. 187. ch. 57: Le suppliant nous a servi ou fait et mestier de Brigandinier, soubz et en la compagnie de nostre bien amé André Courssan nostre Brigandinier et de nos-Courssan nostre Brigandinier et de nostre retenue..... lequel avoit forgé de son mestier de Brigandinier en icelle maison. Vide in Brigancii.

BRIGANTE, ut Brigancii, in Schedis Cl. D. Lancelot, de Humberto II. Dalphino ad ann. 1345: Item die 9. Junii apud Avenionem recepit secum circa 20. Brigantas extraneos de Lombardia, quos nunquam magis viderat, associando secundo secundo secundo secundo se de la contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta cura contenta de cura contenta de cura contenta de cura contenta cura contenta de cura conte nunquam magis videral, associando secum per villam de qua gentes truffabantur, et promisit cuilibet per mensem 4. florenos ultra expensas.

\* BRIGANTES, ut supra Brigandi. Lit. remiss. ann. 1961. in Reg. 91. Chartoph.

reg. ch. 143: Demum castro prædicto (Sancti Romani) cum magnis laboribus et expensis recuperato ac stabilitato decenter bono capitaneo nobili domicello et bonis Brigantibus ac omnibus necessariis

75 t

ad tuitionem ipsius castri. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 588: Quolibet die egrediebantur Brigantes castri et equites ali-qui pugnaturi cum militibus et Brigan-tibus dicti exercitus Latinorum.

tibus dicti exercitus Latinorum.

BRIGANTINA. Vide supra Brigandina.
BRIGANTINI. Vide Brigancii.
BRIGANTINUS, Idem qui mox Brigentinus. Charta ann. 1472. ex Archivis Massil.: Renatus... Capitaneo generali, et aliis quibusvis patronis, vicepatronis ac nautis quarumvis navium balaneriorum, galeatiarum, triremium, biremium, Brigantinorum, et aliorum, etc.

gantinorum, et aliorum, etc.

Epist. Alfonsi reg. Aragon. ann.
1432. apud Marten. tom. 8. Ampl. Collect. col. 192: Lintribus exploratoriisque navigits, quæ Brigantinos vulgo appel-

¶ BRIGATA, Turma, Gall. Brigade. Acta SS. Maii tom. 1. pag. 396. ex Statutis Narniensibus: Hoc addito quod pri-

tutis Narmensious: Hoc autho quod pri-mus currens sit primus unus ex potestati-bus Brigatarum Mezalis. Vide Brigancii.

† Italis etiam Brigata, agmen. Chron. Bergom. ad ann. 1391. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 858: Et postea die subsequenti capti fuerunt et ejus Bri-gata plusquam homines vj. mille. Vide

supra Brigada.

BRIGDUNIA. Vide Brigdumum.

BRIGENDARIUS, Militiæ seu Brigatæ præfectus, quem Galli et Angli vocant Brigadier. Rymer. tom. 14. pag. 581. col. 2: Concedimus dilecto Servienti nostro Erasmo Kyrkenar locum et officium Brigendarii nostri, ac eum Brigendarium nostrum facimus et constituimus per præ-

BRIGENTINUS, Naviculæ species, in galeæ speciem, vulgo Brigantin, Italis Brigantino. Occurrit apud Paulum de Paulo in Memor. ann. 1891. Froissart. 4. vol. cap. 18: Une maniere de vaisseaux

vol. cap. 18: Une maniere de vaisseaux courans, lesquels on nomme Brigandins. Ita forte dicta, quod propria Brigandorum, seu prædatorum esset.

BRIGHBOT, BRUGHBOTA, Pontis restauratio vel refectio. Vox Saxonica bricg, vel brycg, Anglis Bridge, pons, et bota, reparatio, restauratio, emendatio. Leges Kanuti Regis cap. 31. anud Brompton et can 19: Si quis Burgaapud Brompton. et cap. 19: Si quis Burg-botam, vel Brigbotam, id est, burgi vel botam, vel Brigbotam, id est, burgi vel pontis refectionem... supersederit, emendet. Eadem habentur in Legibus Henrici I. cap. 10. 13. 66. Briggebote in Fleta lib. 1. cap. 47. \$ 22. Sumitur ut plurimum hæc vox in Chartis pro quietum esse de auxilio dando ad reficiendos pontes. Ita Rastallus. Brigam, et Brivam pro ponte veteres Gallos usurpasse, pluribus docent Buchananus lib. 2. Hist. Scotor et Cluverius in Germ. 2016. lib. Scotor. et Cluverius in Germ. antiq. lib. 1. cap. 7. Vide Briva [et Briga 2.]

\* BRIGERIA, Santonicum, absinthio non absimilis herba. Leudæ major. Carcass. MSS: Item pro cargua de centonica seu herba lou Brigeria, j. arpaudam. Ubi versio Gallica ann. 1544: D'une charge de l'herbe, apellée la saint-tonica sive la Breguiere, une arpade. Vide Martin. Lex.

in Santonicum.

\* BRIGHARIUS, Lebetum faber, Gall.

Chauderonnier. Conc. Nannet. ann. 1431. can. 16. cap. de matrim, ubi de Charivari tom. 2. Hist. Turon. pag. 102: Deductus pulsatione patellarum, pelvium et canarum,.... instrumentoque Brigiariorum sive fabricentium.

BRIGIUM. AD BRIGIUM COMBURERE. Chron. Bergom. ann. 1406. apud Mura-tor. tom. 16. Script. Ital. col. 967: Et ibidem, ut dicitur, ad Brigium combusserunt multas domos Guelphorum, et mul-tas robarias fecerunt de bonis dictorum Guelphorum de Lemen superiori, etc.

BRIGOSUS. Vide Briga 1.

§ BRIGRII. Vide Bersarii in Bersa. \* BRILIA, ab Ital. Briglia, Habena, Gall. Bride. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 715: Quum autem pervenit exercitus in planitie Viridarii prope Acerras, suos ibi præfixit incessus, et equos, arreptis Bri-liis, pascua parata sumere permiserunt. BRILLUM, Conspicillum. Aleman.

BRILLUM, Conspicilium, Aleman, Brille, Gall. Lunette. Epistolæ obscurorum virorum pag. mihi 134: Nec non quod Papa mandabit sub pæna latissimæ censuræ, quod Fratres Ordinis Prædicatorum debent propter suam protervitatem portare unum album Brillum sive perspicillum in sua nigra cappa in dorso, ad perpetuam memoriam et scandalum, quod fecerunt injuriam Speculo oculari do-mini Johannis Reuchlin. [\* Vide Berillus.]

\* BRILLEUS. A Gallico Briller, nuncupati Brilleus in aula regia, qui nocte cum facibus accensis aucupantur. Ordinat. hospit. reg. ann. 1317. in Reg. Cam. Comput. Paris. sign. Croix fol. 80. ro.: Item deux Brilleus mengenz à court, et aura chascun dix deniers de gaiges et aura chascun dix deniers de gaiges par jour pour toutes choses, tant comme la saison durera. Hinc emendandus Marten. tom. 1. Anecd. col. 1966. qui Briseus ex ead. Ordinat. edidit.

\* BRILOGIUM, an ab Ital. Brillatoio, Instrumentum deglubendis frugibus. Inventar. MS. thes. Sed. Apost. ann. 1295: Item unum Brilogium. Item unum cultallum acutur cum manubrio albo.

1235: Item unum Britogum. Item unum cultellum acutum cum manubrio albo.

BRIMBERGA. Vide Bainberga.

BRINA, BRINARE, Voces Italicæ, Pruina, gelascere, Gall. Bruine, geles blanche, se geler. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1236. (l. 1235.): Et eo anno quodam die Martii XX. et in nocte exeunte mensis Aprilis venit Brina mana ita nuod vinex exsiccta sunt Et gna, ita quod vineæ exsiccatæ sunt. Et die VIII. exeunte Aprili venit alia nix et Brina frigida, ita quod vinez penitus

BRINDATOR, f. Proxeneta, pararius, Gall. Courtier, quia vina prægustat; Brindare dicunt Itali, pro Propinare. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 176. ex Cod. reg. 4624: Omnes tabernarii... sint astricti totum vinum, quod emerint ad grossum,.... ad suas domos transportare facere per Brindatores communis Avillianiæ dum-

taxat, qui tunc fuerint ad hoc deputati.

¶ BRINGANTINÆ, pro Brigandinæ, Species armorum, Gall. Brigandines. Stephanotius Fragm. Hist. MSS. tom. 10. pag. 309: Lapides percusserunt eum ad latus dextrum sibi frangendo Briganti-nas. Vide Brigancii.

\* BRININUS. Charta Roberti reg. Sicil. ann. 1310. ex Cod. reg. 4659 : Propositionem nuper accepimus causas et lites, criminales videlicet et civiles, ipsorum ho-minum (Avenion.) in coa (f. curia) ejusdem civitatis Brinina examinandas fore. An a Brina, pruina? an leg. Brivina, ita ut a Breve sit dicta?

BRINUM, Navis species. Epistola Anselmi Archiepisc. Neapolitani, in Gestis Innoc. III. PP. pag. 15: Noverit itaque Sanctitas vestra me cum tribus galeis, et uno Brino Apuleorum... feliciter applicuisse Panormum. Vide Lignum, Phacelus selus

¶ BRIOLIUM. Vide Brolium.

BRIQUA, Vide supra Brica 3. ¶ BRISA, στέμφυλον, Vinacia. Supplem.

Antiquarii BRISARE, Frangere. Glossar. Lat.

Gall. ex Cod. reg. 7679: Brisgre. Briser. Faire bris, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1413. ex Reg. 167. Chartoph. reg. ch. 179: Le suppliant disoit que en faisant ledit furt, il n'avoit fait point de Bris. Briser le marché, Impedimento esse, quominus merces libere in foro publico vendantur. Ch. Auberti abb. Castricii ann. 1247. in Chartul. Campan. fol. 343. v°. col. 2: Se aucuns Brise le marchie de la vile, soit borjois, soit esmarche de di vile, soil vorjois, soil estranges, il paiera lx. solz, se il est prové. Consule Chopin. ad Consuet. Andegav. lib. 1. cap. 79. pag. 601. [\*\* Vide Britare. Gemma Gemmarum: Brisare, Frangere,

exprimere vel elicere. Conf. Brisca.]

\*BRISATIO, Infractio. Lit. remiss.
ann. 1442. in Reg. 184. ch. 588. ex Chartoph. reg.: De Brisatione salvægardiæ

¶ BRISATUS, Infractus, non observatus, a Gallico Briser, Frangere. Arrestum Parlamenti Paris. ann. 1331. pro Monasterio Bonævallis: Videlicet cognos-Monasterio Bonzvains: viaeucet cognos-cendi et judicandi in et super casibus... treugarum infractarum, assecuramenti Brisati facti coram judice. Vide Consue-tud. Lemovic. art. 71. BRISCA. Will. Brito in Vocabul. MS.: Brisca, æ, favus unde mel elicitur, a Bri-

sin quod est exprimere vel elicere. Joan. de Janua: Favus, mel est in cera, scilicet Brisca. Gloss. Lat. MS. Reg.: Favus, mel cum Brisca. Catholicon Armoricum: Brusquenn mel, Gall. Bresche de miel, Lat. Favus, favillus. Gloss. Lat. Gall.: Favus, Miel en cire. Id est Brisca, Bresche. Occitanis Bresco de mel, nostris Rayon de miel. [Brisca sumitur adjective rayon de met. Brisca sumitur adjective pro mellea in Annal. Benedict. tom. 4. pag. 699. col. 1: Hinc se convertens littera Brisca fruitur.][\*\* Vide Raynouard, Glossar, Rom. vol. 1. pag. 256. voce

\* BRISCHIARE, Frangere seu perforare: perforabantur enim monetæ, quarum cursus prohibebatur, vel quæ inveniebantur adulteræ; nunc earum ora forfice inciditur, quod Cisailler dicunt. Ordinat super facto monet. ann. 1840. tom. 2. Hist. Dalph. pag. 416. col. 1: Fiant tom. 2. Hist. Daiph. pag. 410. col. 1: Funnsinguli grossi prædicti ad remedium ligæ unius grani magis vel minus, et ad remedium ponderts, ut non possit Brischiari, nec in billionum reduci.

BRISIA. Vita S. Brigidæ Virg. lib. 2.

BRISIA. Vita S. Brigidæ Virg. lib. 2.

BRISIA. Viderunt rivulos supra undam u

illis oleribus plenos, id est, Brisia, et sampsia, et cæteris oleribus abundantes. Ubi Colganus Editor Brisiam Nasturtium aquaticum, sampsiam vero aut Amaracum, vel sampsycum, vel potius herbam quam Latini acetosam, Hiberni Samhadh vocant, interpretatur.

BRISIACUM, Brasilicum lignum, vulgo Bresil. Arest. ann. 1368. in Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 308. ro: Dicta manubria, quæ erant de albo bosco, depingi faciebant in colorem Brisiaci aut alterius boni

ligni.

\*\* BRISILLUM, Eadem notione. Charta
Phil. comit. Fland. ann. 1163. ex Chartul. 1. Fland. ch. 325. in Cam. Comput.
Insul.: De kerka Brisilli, iv. denarios. Vide supra Brasile

¶ BRISIN. Vide Brisca.

\* BRISIS. [Ebrietas. DIEF.]

\* BRISO. [Post sumptum cibum dormito caput inclinans, ideo deses, et gravis. M. Antius Briso trib. plebis memo-

ratur a Cic. Brut. 25.]

BRISOLIUM, ut Brisillum. Lit. Caroli
IV. ann. 1821. in Reg. L. Chartoph. reg.: Grana insuper, gauda, gaydia, garancia,

tintenetum. Brisolium et quodcumque pastellum, etc.
BRISTEGA. Vide Tristega.

BRITANEUM, Deambulatorium mar-moratorum. Papias et vetus Glossar. San-German. MS. n. 501. Isid. habet in Glossis: Britanicum, Marmoricum. Vide Brittaneum. [25 An Prytaneum?] BRITANNII, pro Britanni, apud Ry-

mer tom. 8. pag. 325. col. 1.

ERITARE, Rumpere, Lusitan. olim Britar, Prov. Brisar, Gall. Briser. Charta Alfons. Ix. reg. Castil. in Hispan. sacra tom. 38. pag. 180: Infra quos prædictos terminos sagio seu merinus non debet intrare sine mandato aut consensu abbatis ejusdem monasterii, nisi tantumodo ad istas quatuor veces, videlicet ad latronem publicum, ad caminum Britatum, ad aleyve, et ad mulierem forciatam. S. Rosa de Viterbo Elucidarii tom. 1. pag. 209. dubitat quin caminum britatum intelligat de destructione viæ publicæ, potiusque ei videtur caminum ut focum pro que ei videtur caminum ut focum pro Habitatione dictum esse; exempla tamen vocis ita usurpatæ nulla affert. Est Obstructio viæ publicæ; vide infra Stretbreche et leg. Wisigoth. lib. 8. tit. 4. cap. 24. et 25. ubi camino in Fuero juzgo. Quod ad vocis originem attinet populi Scandici plane eodem sensu Briota et Bryta dixerunt. An hic vocem deprehendimus guæ cum Gothis in Hispaniam dimus quæ cum Gotbis in Hispaniam immigravit? Sed vereor ne legendum sit bitatum pro vetatum.

BRITASCHIA. Vide Bretachiæ.

BRITH. Pactum interpretatur. Papias. Vox forte Longobardica. [Hebraica est

Vox forte Longobardica. [Hebraica est Frid Foedus.]

BRITIGENA, Brito, Armoricus. Britannia minor seu Armorica Brit vel Brith olim dicta est, hodie Breis effertur. Vita S. Wenwaloei e Chartular. Landevennec. fol. 128. verso: Britigena mirabilis luminibus expers solis.

BRITISCUS. Vide Bitriscus.

BRITO BRITIONANS, BRITONISANS, vulgo Breton Bretonnant, Qui lingua in Britannia inferiori usitata loquitur, Bas Breton: a quo, qui superjorem Britan-

Britannia inferiori usitata loquitur, Bas Breton; a quo, qui superiorem Britan-niam incolit, distinguitur appellatione Breton Gallot, qui lingua Gallica utitur. Arest. ann. 1402. 22. Apr. in vol. 9. ares-tor. parlam. Paris.: Ipsi scholares dicti collegii (Corisopitensis) erant Britones Britonantes, qui tales loquelas et sermones promintelligebant Processus Egid de Base non intelligebant. Processus Egid. de Rays non intelligebant. Processus Egid. de Rays ann. 1440. ex Bibl. reg.: Ipse notitiam habuit cum quodam Britone Britonisante. Lit. remiss. ann. 1896. in Reg. 151. Char-toph. reg. ch. 210: Yvon François estran-gier, ne du pais de Bretagne Bretonnant. Froissart. 1. vol. cap. 314: Si chevaucha le connestable premierement Bretagne Bretonnant, pourtant qu'il la sentoit tousjours plus encline au duc Jehan de Montfort que Bretagne Gallot Bretonne. Montfort, que Bretagne Gallot. Bretonne-rie nude, dicitur Britannia inferior, in Lit. remiss. ann. 1385. ex Reg. 128. ch. 76: Symon le Nostre né de la Bretonnerie, etc. Britanniæ ducum denarii, Bretons nuncupantur, in Hist. chronolog. Caroli VII. reg. Franc. pag. 434: Deux Bretons et une placque. Occurrit eorumdem mentio tom. 1. Probat. Hist. Brit. col. 1202.

\*Notandum vero est Britones appelariores appel

lari in Stat. Camerac. super duellis, qui Consiliarii vocantur in Edicto Phil. Pulc. v. Duellum edito: Et premiers quant on est venu ou camp, li prouvos et li eskievin mainnent les campions j. tour entour le parc pour faire prier à boinnes gens pour iaus, et doit aler cius ki a apelet devant et auvec lui li prouvos et une partie des eskievins, et ses Bretons porte sen escu devant lui; et après cius ki est apelés et li autre partie des eskievins auvec lui, et ses Bretons ki porte sen escu devant

¶ BRITONES, Satellites seu milites, forte sic dicti, quod essent e Britannia minori seu Armorica. Guibert. Abb. in Libro de Laude B. Mariæ cap. 10. ubi de quadam femina extremo supplicio punienda: Inde ab executore citata petiit ab oratione supplicium. Ecclesia B. Justi paululum montis devexo posita, circum-sitis illic Britonibus oratorium præstat, etc. Britones pro Grassatoribus et præ-donibus sumuntur in Charta anni 1395. ubi de depositione variorum testium coram Officiali Rotomag. ex Archivo B. M. de Bono Nuncio: Per illas partes transierunt gentes armorum Britones et Pillardi et amoverunt ab ipso teste quatuor jumenta, etc. Vide Brigantii.

BRITOSUS. Sent. ann. 1363. inter Pro-

bat. tom. 2. Hist. Brit. pag. 286. col. 2: Item pervenit ut supra dictus Paschalis Balmas prædictus est homo Britosus, rixo-

sus, etc. Sed legendum omnino est Bricosus. Vide in Briga 1.

BRITTANEUM, Deambulatorium marmoreum, in vet. Glossar. ex Cod. reg.

7646. Vide Britaneum.

BRIVA, Gallorum veterum lingua, pontem sonat. Hinc Samarobriva, Ambianorum urbs dicta, quod ad Samaræ, seu Somonæ pontes inædificata sit; Briva Isaræ, vulgo Pontoise, urbs ad Isa-ram, seu Esiam extructa; Briva Curre-ria, in Lemovicibus, apud Gregor. Turonens. lib. 7. Hist. cap. 10. et Aimoinum ronens. 110. 7. Hist. cap. 10. et Almoinum lib. 3. Hist. cap. 61. sic dicta, quod sit ad Gurreriam, qui vulgo la Correze, vocitatur, et Brivate in Arvernis. Vide Cluver. lib. 1. Germ. antiq. cap. 7. [Valesium Notit. Gall. pag. 100. et 101.] et supra in Brighbot.

BRIVIA. Vide supra Bidria.
BRIULUM. Vide Brolium.

\$1. RROA Limes terminus f maximum.

\* 1. BROA, Limes, terminus, f. maxime cum aliquo dumo indicatur. Charta Phil. V. ann. 1319. pro assignandis 50. libris terræ dom. Arnaldo de Triano milit. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 315: Usque ad Broas, quæ sunt versus rivum de Stricone, sicut dicta Broa ascendit sursum usque ad stratam... Dicta Broa redit et vadit recte apud fontem Gailhardum;... et de fonte Gailhardo ascendit usque ad Broam supradictam. Lit. Caroli V. ann. 1375. in Reg. 109. ch. 401: Item in qua-

1875. In Reg. 109. ch. 401: Item in quadam petia terræ, ..... quæ confrontat...... ex una parte cum honore dominæ Nicolaæ merceriæ fabreriæ, quadam Broa sive termino in medio. Vide mox Broale.

2 2. BROA, Idem quod Brolium, silvula. Charta ann. 1165. ex Tabul. Bonæ Saniæ apud Stephanot. in Antiq. Lemov. Bened. MSS. part. 1. pag. 721: Mansum de Albar cum Broa et cum foreste. Vide

2 3. BROA, Locus depressus, humidus, pascuus, ubi herbæ abundant, idem quod infra Broil. Charta ann. 1193. ex Tabul. S. Urbani: Corvedas ter in anno sine occatione, furcum et rastellum in Brois habebit dominus Hugo pro se apud Andelou

BROALE, Ejusdem notionis et originis atque Broa 1. Libert. Figiaci ann. 1318. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 664. art. 16: Nec non in quæstionibus bolarum seu metarum, Broalium, finium et terminorum. Ubi haud dubie sic legendum. Charta ann. 1319. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 319: Dicta villa et ejus pertinentia... protenditur usque ad Broa-

le, quod est juxta ulmum de Marcola.Alla ann. 1839. in Reg. 71. ch. 319: Dicta terra de Bornaco se extendit et includitur per hunc modum, videlicet de strata, quæ est juxta doas igas, .... prout designatur per quoddam Broale.

BROBATURA, pro Brodatura. Locus est in Racamatura. Vide in Brusdus.

1. BROCA, Doliaris fistula, Gall. Bro-

che. Vide Broccæ.

12. BROCA, Pars nemoris. Vide For-

tiagium.

\* Broga, Ager incultus, dumetum, Gall. Broussaille, olim Broce. Charta ann. 1205. in Chartul. Autiss. capit. fol. 386: Ego W. decanus...... concessimus Willano capellano de Madriaco xv. arpenna de Brocis. Tabular. S. Germ, Prat. ann. 1278: Dicti homines dictæ villæ et communitas ejusdem de cetero habebunt pasturagium et usuarium in omnibus Brocis et dominio, qui se extendunt a nemoribus dicti prioris usque ad dictam villam de Balneolis. Charta ann. 1240. in Chartul. S. Joan. Laudun.: Et est asavoir que des buissons et des haies, et des Broces, qui sont de fors le bos l'abé, etc. Broche, eadem notione, in Stat. ann. 1376. tom. 6. Ordinat. reg. Franc. pag. 226. art. 2. Eodem fortassis sensu Bresque, in Lit. remiss. ann. 1997. ex Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 197: Ainsi que icellui Macabre passoit une Bresque, qui estoit assez près de ladite taverne, etc. Vide infra Brossa et Bruscia.

§ 3. BROCA, Labrosa, bellua maris. Pa-

pias MS. Vide Broccus.

4 BROCA, Dens, cornu, aculeus, Gall.
Fourchon, pointe. Stat. synod. Tornac.
ann. 1866. cap. 10. pag. 49: Inhibemus ne
clerici arma quibusvis indifferenter deferant, ..... baculos ferreos cum brocis, etc. Hinc Brochonnu et Brossonneux dicebant baculum nodis, quasi aculeis, munitum, Ital. Broccoso. Lit. remiss. ann. 1358. in Reg. 87. Chartoph. reg. ch. 159: Ledit Pierre feri par meschief ledit Martin sur la teste un cop tant seulement d'un baston Brochonnu, qui estoit de fust. Aliæ ann. 1479. in Reg. 206. ch. 228: Le suppliant d'un gros baston de pommier Brosson-neux frapa icellui Matinot. Ung baston noullu à pluseurs Broz, id est, Nœuds, in Lit. remiss. ann. 1454. ex Reg. 182. ch. 124. Unde furca, nostris *Broc* et *Broche* nuncupata est. Lit. remiss. ann. 1417. in Reg. 170. ch. 34: Lesquelz Jehan et Denis garnis de deux vouges et d'un Broc Denis garnis de deux vouges et d'un Broc de fer, ... s'efforça de ferir d'un Broc par la poitrine, etc. Aliæ ann. 1465. in Reg. 194. ch. 79: Ung Broc ou fourche de fer à charger foing. Ung Broch de fer à quoy on charge fiens, in aliis Lit. ann. 1475. ex Reg. 195. ch. 1455. Lequel Cuvelier print la Broche de son chariot, et s'en vint audevant du suppliant, auquel il donna tel cop de ladite Broche qu'il le abatit, in Lit. ann. 1468. ibid. ch. 207. Quod ultimum potest tamen intelligi de sude mum potest tamen intelligi de sude acuta. Vide Broccæ et Brochia 2.

\*5 BROCA, Canna, arundo, pedamentum, Gall. Echalas, Ital. Brocca. Stat. Avellæ ann. 1496. cap. 52. ex Cod. reg. 4624: Quæ ceperit in aliena vinea, seu alteno, vel plantato aliquos pallos vel perticas, seu aliquos partaglonos vel Brocas,.... solvat.... denarios vj. Vide infra

Bropa.

6. BROCA, Vasis genus ad mensam aliosque usus destinatum. Inventar. ann. 1361. ex Tabul. D. Venciæ: Item quinque Brocas ferreas stagnatas ad co-medendum concavatas. Item sex Brocas sive candelabros ferreos stanhatos. Vide

753

francum ;..... habere debent et levare imperpetuum super dicto Brocello omnia banna..... Bisuncius de Septemfontibus armeator civis Lugdunensis super Bro-cello suo de Vernaisons, etc. Vide supra Broca 2. et infra Brotellus.

BROCEUS, Obstinatus. Gloss. Arabico-

\* BROCALIUM, Doliaris fistula, Gall. Broche, Brocque Picardis. Stat. datiar. Riper. cap. 4. fol. 9. vo.: Omnes vendentes vinum ad minutum, non audeant, nec præsumant tenere aliguam spinam, seu canellam, vel Brocalium super aliqua vegete existente in canipis eorum, nisi super illa vegete tantum, quæ erit sigillata. Charta ann. 1296. ex Chartul. 28. Corb.: Toutes les fois qu'il semblera au maieur et as jurés de Corbie qu'il soit mestier que on mesche fuer ès vins, que on vendera à Brocque, etc.

BROCARDA Jurisconsultis medii avi, primo Generalis regula juris fuit, deinde Talis regula et contrarium, solutione sæpe adjuncta. Vide Savinii Histor. Jur. Roman, med. temp. part. 2. § 209. mox Brocardicum et Brocardum, supra Bocartica.

\* BROCARDICUM, Juris axioma, Gall. Brocard, Hispan. Brocardico. Præfat. in Constitut. Frider. II. imper: Non insistimus legibus, quia ista Brocardica vulgaria sunt, videlicet quod dominus feudi habet directum dominium et civilem possessionem. Quoad vocis vero originem, consule Menag. Diction. etymolog. v. Brocard. Vide Lex. jurid. Calvin. et in-

Fra Brocardum.

BROCCARDE, Regulæ Generales apud Guid. Pancirol. Vide Barber. Docum. d'amore pag. 292.

\* BROCARDICUS, Perplexus, intricatus. Brocardica materia dicitur Calvino in Lex. jurid. quæ est contrariarum opi-nionum rationibus involuta.

\* BROCARDUM. Glossar. jurid. anonymi ex Cod. reg. 4611: Brocardum, si non valet quod ago ut ago, nec videlicet ut potest procedit, quando peccatur in causa efficienti et in forma simul, ut in sola forma; secus quando peccatur in materia vel causa efficienti tantum. Brocardum, quando non possum alleri cul-pam objicere de qua lucrum sentit, quali-ter debeat invitari et intelligi. Brocardum, si vinco te vincentem te debeo vincere, qualiter te intelligitur. Vide supra Bro-

cardicum et Brocarda.

1. BROCARE, Foliis seu frondibus spoliare, ab Ital. Brucare, Collucare, frondari. Stat. civit. Astæ collat. 18. frondari. Stat. civit. Astæ collat. 13. cap. 9. pag. 40. v.: Statutum est quod si quis posuerit boves vel vacas, equum, vel jumentum, vel asinum in alienam viveam, vel ire fecerit, eam pascendi vel Brocandi folia vitis, amittat pro pæna sol. v. [22] Gall. Brouter.]

2. BROCARE, Aurum vel argentum serico intexere, Gall. Brocher. Charta ann. 1882. ex Tabul. Mont. Major.: Pon-

ann, 1382. ex Tabul. Mont. Major.: Pontius donavit.... casulam panni rubei Brocati de auro, Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 364: Planeta una drappi Brocati auro, in campo rubeo la-borati ad copas, leones et alia animalia. Vide infra Broccalum.

Vide infra Broccalum.

BROCARIA, Dumeta, Gall. Brossailles, vel f. Ericeta, Bruyeres. Charta Caroli Comitis Flandriæ apud Miræum tom. 2. pag. 962. col. 2: Decimam quoque de Oostburg tam de terra veteri, quam de nova, scilicet et Brocarias in Testrep et Gersta. Vide Bruarium.

BBOCARIUS, Proxeneta, interpres et consiliarius contractuum: Anglis Pro-

consiliarius contractuum : Anglis Proker. Statuta Gildæ Berwic. cap. 27: Statuimus quod Brocarii sint electi per Communiam villæ, qui dabunt singulis annis unum dolium vini.

¶ BROCAT, Pannus auro contextus, Hispanis hodie Brocado raso vel riço, nostris Brocard d'or. Concil. Hisp. tom.

4. pag. 192: Panni auro contexti sive de Brocat dicti. Vide Brocare. ¶ BROCATUS, f. pro Brodatus, Gall.
Brodé. Acta SS. Martii tom. 3. pag. 694:
Cum superpelliceo duplicato ad extra
Brocatum præ se ferente.

Potius pro Brocatum. Vide infra

Broccatum

Broccatum.

BROCCE, BROCHE, BROCHIE, Sudes acutæ, pali, Gallis Broches, Armoricis Brochenn. Ugutio: Broccæ, acus liyneæ quibus mortuus in cilicio suitur, unde inbroccare, Broccis consuere. Idem alibi: Subula, Broca ferrea qua suuntur sotuture (Inspirit Processione 1992). lares. Chronicon Clarevallense ann. 1183: Quam postea sanctus Petrus Taranta-siensis a sudibus, id est, Brochis ligneis de brachio ejus exeuntibus perfecte sana-vit. [Et in Actis SS. Mail tom. 2. pag. 380: Cæperunt lignei sudes parvuli, quales vulgo Brochas appellant, ex quercino robore vel fraxinei, pro ferreis acubus egredi, grossiores spinis et modice lon-giores. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 280: Pro reparatione duorum ensium de argento pro Domino, et duarum galearum de argento, et unius Broccæ.... gros. XXVIII.] Robertus Bourron in Hist. MS. Merlini et Arthuri : Il le porroit trouver dedans la forest à l'entrée en une praërie

qui est enclose de Brokes.

\*\* Brochons, in Reg. forestæ de Broton. ex Cod. reg. 4658: Hæc est consuetudo Brotonniæ per terram abbatis Fis-canensis apud Asiacum: xv. sol. de Brochon, et xv. de folio, etc. Ubi præs-tatio esse videtur pro jure capiendi

sudes.

BROCA, Doliaris fistula, Gall. Broche. Vinum venditum ad Brocam, [minuta-tim,] in Institut. Capituli General. Cisterciensis ann. 1134. cap. 50. et in Institut. ann. 1256. dist. 12. cap. 6. [Tabular. Compendiense de Foragiis ac Ripagiis S. Cornelii: In terra Ecclesiæ de vino vendito in Broca duo sextarii debentur; de vendito in grosso unum sextarium de unoquoque dolio. In Chartulario S. Marunoquoque aoto. In Chartulario S. Martini Pontisar. Charta anni 1314: Vinum venditum ad Brochiam, Gallice ad Broche.] In Libertatibus MSS. Villæ S. Desiderii in Campania ann. 1228: Vin vendu à Broche. Catholicon Armoricum: Broc an barill, Gall. Bouche d'un barill. Item hæc sura. Vide Brochus, Brocka, et

Tappa.

\*\*BROCCALUM, Pannus auro intextus,

\*\*Timen Receade. Ital.\*\* nostris Brocard, Hispan. Brocado, Ital. Broccato. Ordo canonizat. ex cod. MS. Morton. archiep. Cantuar. ann. circ.
1494. apud Labb.: Fit unum baldachinum cum chamis Broccali de auro.

BROCCATUM, Eadem notione. Inven-

Tar. monast. Casin. ann. 1497. tom. 2. Hist. ejusd. pag. 599. col. 1: Planeta una de Broccato cremosino, cum tunicellis et pluviali. Vide supra Broccare 2. BROCCUS, qui labia superiora habet, Ugutioni. [Brocchus, Labrosus, in vet. Gloss. San-German. num. 501. Varroni Brocchus est Dens eminulus, de serie procurrens et evertus. Plinio autem procurrens et exertus, Plinio autem homo ipse hujusmodi dentes habens atque inde labratus supra modum.]

\*\*Glossar. vet. ex Cod. reg. 7641: Broc-

cus, qui labrum superiorem (sic) tumidum

cus, qui labrum superiorem (sic) lumidum habet. Broccus, qui a grosses levres, in altero Lat. Gall. ex Cod. 7692.

\*\*BROCELLUM, Dumetum, idem quod Bruscia. Vide in hac voce. Brocelle, in Consuet. Carnot. art. 12. Charta ann. 1317. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 495: Accipiunt a prædictis abbate et conventu (Athanat.) quoddam Brocellum suum, dictum de Chaponnay,..... in feudum

BROCHA, ex Gall. Broche, Veru, Anglis Stick. Liber Ramesiensis sect. 300: Sciatis nos dedisse et concessisse... pro.... solidis, et 10. Brochis anguillarum. Vide Broccæ, et Stica 2.

BROCHATA, Mensura, f. sic dicta a Gall. Broc, Amphora. Recognitiones de Vouta Diœces. Vivar. in Archivo Prin-cipis de Rohan fol. 49: Sub censu annuo pro præmissis septem Brochatarum vini puri et sex solid. Ibidem in altera Reco-gnitione fol. 80: Avene une cartiere comble, de vin quatre Brochas demye. Sic semel atque iterum. Vide Brocheta et Brochus.

\* Brochée vero, pro fascis, Gall. Fagot, in Lit. remiss. ann. 1476. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 1057: Ainsi que Robert Mabart.... chargoit soubz son bras une Brochée de bois de fresne à faire

BROCHELERIUM, inter arma vetita, in Jure Vicentino lib. 3: Scuto, Brochelerio, vel alio insigni armorum defensibilium, etc. Ital. Brochiere, est parma. Vide Brochia.

BROCHERIUS, pro Bocherius, Macellarius, in Charta ann. 1407. ex Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. xxix. Vide

Armor. gener. part. 2. pag. xxix. vide supra Borcerius.

BROCHERONNUS, f. Urceolus, Gall. Burette. Inventarium Ornament. et Reliq. Eccl. Noviom. ann. 1419. ex ejusdem Chartulario: Item quidam calix argenteus deauratus pro feriali et unum coclear argenteum cum parvo Brocheronno ad tradendum vinum presbytero in magno

\*\*Recte quidem; urceos quippe et maxime vasa, unde lavandis manibus aqua infunditur, quæ canaliculum vel epistomium, Gall. Tuyau, robinet, quod Broceron vocabatur, habebant, eo nomine, aut certe non absimili, appellasse mine, aut certe non absimin, appeniasse nostros existimo. Quæ vox, aliæque subsequentes a Gall. Bronze; quod ejus-modi vasa ex ære, vel cupro fabrefacta essent, accersendæ non absurde videntur. Vide infra Bronzinum. Inventar. jocalium Eduardi I. reg. Angl. ann. 1297: Item un pot lavoir d'argent à une 1297: Item un pot lavoir d'argent à une fuellie desus le couvercle, s'est semeis d'escuchons et de compas esleveis, à une beste passant entre le col et le Broceron. Lit. remiss. ann. 1451. in Reg. 184. Chartoph. reg. ch. 165: Le suppliant et Perrenet Mourin estans en l'église de S. Quentin virent en une chapelle ou l'on contrepoise les malades, ung pot d'estain à Broceron. Neque aliud significat Broisseron, in aliis Lit. ann. 1897. ex Reg. 152. ch. 271: Comme icellui Girart eust pris... de Jehan le Duc un pot à Broisseron de cuivre, etc. Hinc

pris... de Jenan te Duc un poi a Bross-seron de cuivre, etc. Hinc Brocart, Urceus ejusmodi canaliculo instructus dicitur, in Lit. remiss. ann. 1420. ex Reg. 171. ch. 250: Un bassin avec le Brocart à main laver. Eadem acceptione Brocier, Broissete et Bros-seron usurparunt. Lit. ann. 1992. ex Reg. 142. ch. 269: Ladite Jehannete eust pris et emble un Brocier à Chamaulx, qui fu et emote un Brocier à Chamaux, qui fu vendu trois solz Parisis. Aliæ ann. 1397. in Reg. 152. ch. 215: En laquelle court estoit lors le suppliant qui lavoit ses mains à un lavoir ou Brosseron qui y estoit. Rursum aliæ ann. 1406. ex Reg.

161. ch. 49: Et prindrent en icellui hostel une Broissete à laver de cuivre. Aliud vero est Brochouer, Instrumentum scilicet fabri solearum ferrearum, vulgo Brochoir, in Lit. remiss. ann. 1448. ex Reg. 176. ch. 271: Le suppliant prist trois congnées, une sie, une besague, ung Bro-

1. BROCHETA, in Jure Vicentino lib. 1. inter mensuras et pondera enumeratur.

[Vide Brochata.]

\* 2. BROCHETA, Doliaris fistula, Gall.

Broche. Stat. civit. Astæ ubi de reva vini:

Quod nullus tabernarius, vel hospes, vel
alius vendens vinum ad minutum, debeat tenere in suis tabernis vel hospitiis Brochetas vel spinetas in carrariis aliquibus, ex quibus possit extrahere vinum. Vide Broca in Brocze et supra Brocalium.

¶ BROCHETUS, Lugduni est mensura

continens vigesimam quartam partem

1. BROCHIA, Bracton. lib. 2. cap. 16. \$6. de Serjantiis agens: Si quis teneat per servitium inveniendi domino Regi, certis locis et certis temporibus, 1. homi nem, et 1. equum, et saccum cum Brochia pro aliqua necessitate, vel utilitate exercitum suum contingente. Ita etiam Fleta lib. 1. cap. 11. § 1. Spelmannus existimat 110. 1. cap. 11. § 1. Spelmannus existimat Brochiam, hoc loco, esse nostrum Broc, lagenam majorem, Ital. Brocca, de qua voce vide Octavium Ferrarium in Origin. linguæ Italicæ. Vide Veru, et Broccæ. \* 2. BROCHIA, Dens, cornu, aculeus, acies, Gall. Fourchon, pointe; Brochiatus, ejusmodi brochiis munitus. Lit. remiss.

ann. 1358. in Reg. 87. Chartoph. reg. ch. 136: Dictus Petrus percussit ex inadvertentia et a casu prædictum Martinum in capite de uno baculo brochiato de Brochiis capite de uno baculo brochiato de Brochis ligneis. Nostri Brochier et Broquier dixerunt, eodem sensu, quo Itali Brocciare, Pungere, transfigere, Gall. Frapper d'estoc, percer. Lit. remiss. ann. 1363. in Reg. 101. ch. 11: Icellui du Gardin.... vint devers le suppliant l'espée traite, et sens ce que ledit suppliant lui meffeist. li vint Broquier de son espée par la poitrine, en droit le cuer. Aliæ ann. 1385. in Reg. 128. ch. 176: Ledit Grisel trahy son espée et acouru après ledit trahy son espée et acouru après ledit exposant pour le cuider Brochier. Ferir à broque, vel de broche, eadem acceptione, in Lit. remiss. ann. 1392. ex Reg. 144. ch. 192: Icellui Cuignet feri ledit Casin à Broque d'un bazelaire parmi le costé. Fery de Broche de son bazelaire, in aliis ibid.

ch. 260. Vide supra Broca 4.
¶1. BROCHUS, BROCUS, Amphora, diota Gall. Broc. Charta anni. 1238. inter Probat. Hist. Lugdun. pag. 99: Senescallus habebat unum Brochum continens unum sextarium vini, quem sibi deberi asserebat pro licentia augendi pretium vini vendibilis. Charta anni 1422. ex Archivo S. Victoris Massil.: Unus monachus effudit rations Brocum vini, etc. Vide novam Gall. Christ. tom. 4. col. 140. A. Broccæ et infra Broscus. [\$\frac{\pi}{c}\$ Confer. Raynouard. radice Broc vol. 1. pag. 261. sqq.] \$\frac{\pi}{c}\$ 2. BROCHUS, adject. An brocis seu dumetis consitus? Vide supra Broca 2. Charte and 1926 in Pag. 68 Charton.

Charta ann. 1336. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 17: Item unam libram ceræ et reg. cn. 17: Item unam torum ceræ et unam gallinam censuales cum dominio, quæ percipiebant dicti conjuges in et super quodam prato Brocho, sito in dicto manso de villa Nogareti. An in brochiam desinens? [28] Germ. Bruch est Locus palustris. Adel.]

BROCIA. Vide Bruscia.

\* 1. BROCIUS, BROZIUS, Carrus, plau-

strum, nostris quoque Broc, eadem acceptione, Reg. Camer. Comput. Paris. sign.

JJ. rub. fol. 14. vo: Pro quo (nemore) debent reddere eidem domino vel mandato suo vii. Brocios honeratos de circulis extractis de eodem bosco. Stat. Vallis-Ser. rubr. 188. ex Cod. reg. 4619: Si aliqua persona iverit per aliquam petiam terræ seminatam...... cum Brozio (infra Brocio) seu careta, sit pæna solidorum x. Et cap. 67. fol. 117. vo.: Possint ire per totum montem..... et ire et redire ad sui beneplacitum cum Broziis et bestiis honeratis. placitum cum Broziis et bestiis honeralis.
Lit. remiss. ann. 1462. in Reg. 198. Chartoph. reg. ch. 517: Jehan Micheau et autres laboureurs et bouviers amenerent du vin en leurs Brocs ou charrettes et beufz en l'ostel de Aymon de Troillon bourgois de Bourdeaulx,

\$\frac{\pi}{2}\$. BROCIUS, f. Concreti lactis grumus, massa, Gall. Caillebotte. Stat.

Montiseg. pag 308. Ham et aututum et.

Montisreg. pag. 308: Item statutum est quod quælibet persona, quæ pascharet aliquas bestias in alpibus dictæ civitatis, teneatur solvere dictam gabellam dicto gabellatori de fructibus factis in dictis alpibus, scilicet de caseo et Brocio, modo

¶ 1 BROCKA, Doliaris fistula, Gall. Broche. Engelb. Maghe Chronicon Bonæspel pag. 158: Si quis in villa vinum ad Brockam (id est, minutatim) vendiderit, de quolibet tonello solvet dimidium sestarium pro afforagio. Vide Broccæ.

BROCUS, Lagena major. Vide Brocket.

chus 1

chus 1.

\*\* BROD, Polonis, Vadum, Gall. Gué, sonat, ni fallor. Leg. Polon. a Prilusio collectæ pag. 428: Quoniam autem contingit in plerisque locis et fluminibus pontes extrui, ubi prius transitus non admodum difficilis fuit, et nunc quoque pateat; decernimus ut liberum sit unicuique fluvium aut locum, quem Brod vulgariter appellant, transire, si volet declinare pontem. Quo casu cogi non debebit neque poterit ad solutionem pontalis. Nemo tamen debet huiusmodi trantalis. Nemo tamen debet hujusmodi transitus seu Brody, atque transeuntes modis quibuscumque et ingeniis impedire. Antiqua erat injusta hæc vectigalis exigendi ratio, ut discimus ex Capitul. 1. ann. ratio, ut discimus ex Capitul. 1. ann. 809. art. 19. apud Baluz. tom. 1. col. 466. [\$\infty\$ Pertz. cap. 8. vol. Leg. 1. pag. 156.]: Ut nullus cogatur ad pontem ire ad fumen transeundum propler telonei causam quando ille in alio loco compendiosus illud flumen transire potest.

\*\*RROMA\*\* Opus acu pictum. Gall. Pro-

\* BRODA, Opus acu pictum, Gall. Broderie. Testam. Richardi de Bisunt. archiep. Rem. ann. 1389. tom. 10. Gall. Christ. inter Instr. col. 70: Item ecclesiæ parochiali S. Petri Bisuntinensis duas cappas suas albas minores factas cum Broda. Vide mox Brodadura.

\* Nostris vero Brode olim, idem quod \* Nostris vero Brode olim, idem quod nunc Brun, fuscus: unde Pain de Brode, qui albo inferior est, ut pote ex frumento et secali confectus, uti colligitur ex Lit. remiss. ann. 1483. in Reg. 209. Chartoph. reg. ch. 294: Pour faire du pain de Brode le suppliant a meslé du segle avecques des gouyaukx du pain blanc, ainsi qu'il est accoustumé de faire en leur meslier de boulengier. lengier.

Præterea Brode vox est contumeliæ, Scabiosus, vulgo Galeux. Lit. remiss. ann. 1394 in Reg. 145. ch. 541: Lequel Symonet dist à icellui Hennin: Es tu cy, Brode? je ne scay aler en lieu que je ne te treuve, Icellui Parler dist au suppliant: Tu es Brode, puant, punais, in aliis Lit. ann. 1416. ex Reg. 169. Vide Cotgrav. in

\* BRODADURA, Gall. Broderie, ut su-pra Broda. Lit. Caroli V. reg. Franc. ann. 1367. pro Monspel.: Item quod nulla

ipsarum (mulierum) audeat portare......
in vestibus suis aliquod genus rubanorum
aureorum vel argenteorum, aut Brodaduras aliquas. Vide Brusdus.

¶ BRODARIA, Pictura textilis. Opus
acu pictum, Gall. Broderie. Locus est in
Papagen. Vide Brusdus.

₱ BRODARIUS, ab Ital. Brodaio et Brodaivolo. Juris. aud Brodium, vocabant

\*\*BRODARIUS, ab Ital. Brodaio et Brodaiolo, Juris, quod Brodium vocabant, liguritor, vel qui illud coquebat. Acta B. Joan. Firmani tom. 2. Aug. pag. 461. col. 1: Per quemdam parasitum, qui deserviebat coquinæ, quem Brodarium appellabant, custodi et guardiano Fratrum Minorum frequenter preces et litteras dirigebat. Vide Brodium.

| BRODARWES, Sagittarum species, apud Rymer. tom. 6. pag. 749. col. 1: Necnon duodecim arcubus, viginti et quinque cornubus. et viginti et quatuor

quinque cornubus, et viginti et quatuor sagittis vocatis Brodarwes. Armoricis Brouder-wez est Pungens arborem, Gall.

Pique-arbre. | BRODATOR, BRODATUS, etc. Vide in

Brusdus.

\*\* BRODEQUINUS, Caliga, vulgo Brodequin. Conc. Senon. ann. 1485. tom. 5. Spicil. Acher. pag. 626: Ordinamus quod viri ecclesiastici, religiosi ac ecclesiarum ministri..... Brodequinos seu pantoflas, nisi forsan causa invaletudinis alicujus...

quoquomodo deferant.

\* BRODERIA, a Gall. Broderie, Pictura textilis. Inventar. S. Capellæ Paris. ann. 1868. ex Bibl. reg: Item pulcra mitra Broderiæ de nova factione ad perlas et gemmas facta de tempore dicti Buchet. Item una alia antiqua mitra Broderiæ de Ilem una alta antiqua mitra Broderiæ de antiqua factione ad perlas. Aliud Gall.: Item une belle mittre de Broderie de nouvelle façon, etc. Nostris Brodeure, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1390. in Reg. 138. Chartoph. reg. ch. 281: Une boursete de soye ouvrée de Brodeure. Inventar. ann. 1492. ad calcem Necrolog. eccl. Paris. MS.: Item une mitre de Brodeure, agrange d'arrent doré garnye d'argent doré.
BRODHALPENNY. Vide Bordhalpenny.

BRUDHALPENNY. Vide Bordhalpenny. BRODIATORES, Antiquarii, qui in libris describendis, litteras ac elementa non accurate, sed more acupictorum et brodiatorum leviter effingunt, adeo ut visum pæne effugiant. Nicol. de Clemangis Epist. 109. pag. 306: Si quid igitur in iis libellis te delectaverit, tibique placuerit, cujus apud te velis exemplum remanere, oro ne ner cursorios istos. 416 remanere, oro ne per cursorios istos, ut ita dicam Brodiatores id describi facias, sed per aliquem doctum, si quem talem doctum inveneris antiquarium, qui litteram soleat formatam tractim et studiosa attentione cum notis ac signis scribere.

1 BRODINIUM, Idem quod mox Brodium. Chron. Corn. Zantfliet apud Marten. tom. 5. Ampliss. Collect. col. 315: Fugatis prædonibus, cum Tungrenses lassi et famelici ad castrum de Petre hem pausandi causa divertissent, domina castri filia domini de Lyers laute salis et affluen-

filia domini de Lyers laute saits et affluen-ter paratis offis in Brodinio carnium refocillat eosdem.

BRODIUM, Carnium elixarum jus, vulgo nostris Broët, Italis, Broda, Brodo. Catholicon Armoricum: Brouët, Bro-dium, jus. Will. Brito in Vocab.: Jus profanum dicitur Brodium, vel aqua in qua coquuntur carnes porcinæ, quæ pro-fanæ sunt Judæts. Isaiæ 65. Gaudentius Brixiensis Episcop. tract. 2. ad Neo-phytos: Primum ut immaculatus Dei agnus hostiam mundam mundato populo traderet celebrandam, sine ustione. sine sanguine, sine Brodio, id est, jure carnium et quæ omnibus ad offerendum prompta

755

esset ac facilis. Vincentius Bellov. lib. 32. cap. 32: Infra tentorium etiam dederunt carnes, ac Brodium, cum sale, pro salsa. Vita S. Margaretæ Hungariæ n. 22: Frequenter Brodia infirmorum, quibus ministrabat, faciebat. Matth. Silvaticus: Almusosat, id est, Brodium cibabile, quod Latine vocatur Amorusia. [Brodium pisorum, Purée de pois, in Medic, Salern. pag. mihi 197.] Adde Michaëlem Scotum de Physion. cap. 13. 52. lib. 1. Mensæ Philosophicæ cap. 20. Vitam B. Mauritii Ordinis Prædicat. num. 6. [Ludewig. Ordinis Prædicat. num. 6. [Ludewig. Reliq. MSS. tom. 1. pag. 388. Marten. Anecdot. tom. 2. col. 1461. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 313. col. 1. et 317. cap. 1.] præterea Octavium Ferrarium in Origitik Lineau Italiania. prætereā Octavium Ferrarium in Originib, linguæ Italicæ in Brodo, Salmasium ad Hist. Aug. pag. 411. [et Menagium Etymolog. Franc. ad vocem Brouet.] [Φ Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 261. voce Bro.] Hesychio Βροϋτος est έξ κριθών πόμα.

\* BRODO, f. Vellus, Gall. Toison. Lit. Caroli IV. ann. 1321. in Reg. L. Chartoph. reg.: Lana, aignelini, Brodones, ac cætera, quæ sub lanæ nomine continentur. etc. Ita quoque legendum puto

nentur, etc. Ita quoque legendum puto in Convent. Saonæ ann. 1526: Item pro aludis sive pellibus et agninis non affai-tatis, aut etiam Bodronibus agninis, mot-

tatis, aut etiam Bodronibus agninis, mottoninis pillosis, ac etiam capretis, etc.

¶BRODULA. Vide in Brusdus.

BRODUM, ut Brodium, Carnium elixarum jus. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellic. cap. 9: Fingat (dux) aliquem casum habere, propter quem est sibi necesse accipere fugam, et dimittat in dicto loco caldarias et ollas cum Brodo;... et Brodum bene salatum. Mirac. MSS. Urabni PD. V. Cibum, sumere non notarat bani PP. V.: Gibum sumere non poterat nisi Brodum. Nostri Brouet etiam dixerunt quod a recens nuptis ex usu dabatur junioribus viris ad comedendum et bibendum. [\*\* Hodie Jusculum quod recens nuptæ datur ita dicunt.] Vide infra Calenum. Lit. remiss. ann. 1471. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 588: Aprés sept heures du vespre, que l'en a acous-tumé de faire et menger le Brouet de l'es-

1. BRODUS, a Saxonico Bord, Domus, tugurium, qui tenet domum sub nomine Bordagii. Locus est in Cotarius post Cota. Vide Bordarius in Borda.

¶ 2. BRODUS, Opus acu pictum. Charta ann. 1029. apud Marten. Anectod. tom. 1. col. 150: Videlicet pallios duos, albas quinque, cappas palleas duas, libros septemdecim, aldorras tres, Brodos tres, bannos

duos, crucem unam, etc. Vide Brusdus.
Perperam pro Brosdus, ut legitur in

ipsa Charta ex Tabul. Gellon.

\* BRODY. Vide supra Brod.

\* BROEILLIUM, Idem quod Brolium.

Vide in hac voce. Charta Joan. Matiscon. episc. ann. 1264. in Chartul. Cluniac.: Jocerandus de Buxeria domicellus.... accepti in English Broeilium et parta.

cepit in feodum... Broeillium et prata.

BROELLA, Genus panni. Arrestum
Parlamenti Paris. ann. 1377. in Tabular.
S. Germani a Pratis: Secundum antiquos usus et observantias ipsius monasterii consueverint annis singulis et ad et per dies et terminos percipere et habere per manus Camerariorum dicti monasterii... pro Religiosis dicti monasterii frocos et cuculas de Broella, bota, ocreas, etc. Eadem Gallice: A un chacun froes et coules de Brouelle.

BROETA, pro Birota, Vehiculum duas habens rotas, Gall. Brouette. Charta anni 1357. ex Tabulario Corbeïensi: Super quodam exado seu Broëta pro suppor-tanda ejus necessitate... Paulo post: Accepit et super suam Broetam seu exa-

dum, etc. \*\* BROETARIUS, Gall. Brouettier, Qui broetam seu vehiculum ducit. Lit. remiss. ann. 1361. in Reg. 84 Chartoph. reg. ch. 176: Dictus Matheus invenit in via sua unum hominem, qui ducebat unam broetam,..... qui quidem Broetarius dormiebat.

BROETBAN, Bannum de Broët, quod

est potionis genus. Vide Bierbannum.

\* BROFIEL, Domus, sive propria, sive conducta, interprete Ludewigo ad Leges Danicas tom. 12. Reliq. MSS. pag. 169:

Et si ille non habet Brofiel, tunc debet citari in placito generali. [22] Apud Westphal. Monument. Cimbr. vol. 4. col. 1878. hæc ita Germanice redduntur: Hefft he averst neene Wahninge, etc. Eadem quæ Ludewigus habet Meierus in Compend. jur. Cimbr. ap. Westph. ibid. col. 1762. In codice Ostrogoth. Vinsortha B. cap. 7. § 2. novissimo editori Broa fiol est Ponticulus ante portam a Broa, Via, pons et Fiol, Asser, tabula. Vide Ihrii Glossar. voce Fjæl, vol. 1.

pag. 470.]
BROGA, Gallis ager, unde Allobroges
Rroga ager, et dicti, voce composita ex Broga, ager, et allo, quod est alud, quia ex alio loco translati, ut ait Scholiastes Juvenal. Sat. 8. Hodie etiam apud Britannos Armoricos, quibus communis fuit lingua cum Gallis, Bro, regionem, vel agrum sonat. Catholicon Armoricum: Bro, sonat.

patria, pays.

BROGALIA. Charta ann. 859. in Tabulario Ecclesiæ Viennensis fol. 20: In monte Petra concagata, terris, et Brogaliis; a cartanias, et ad strada cum bosco et omni acquisito, etc. Videtur esse nostrum Brossaille.

BROGILUS. Vide Brolium. BROGINUS. Retis genus, Massiliensibus Bregin, vel Bourgin, cujus duplex sidus Bregin, vei Bourgin, culus duplex est species, unus majoribus piscibus ca-plendis destinatus, alter minoribus. Statuta Massil. pag. 159: Quod nullus revenditor possit emere pisces in Quadra-gesima usque ad meridiem, nisi essent pisces de Brogino. Vide Boliet, et Bru-

ginus.

\* Idem esse videtur Bourignon, in Lit.
remiss. ann. 1480. ex Reg. 207. Chartoph.
reg. ch. 209: Le suppliant alloit pour lever certains Bourignons ou engins douzilz à prendre poissons, comme loches et vairons ou autre menuise, qu'il avoit tendus. Vide

infra Bruginus.
¶ 1. BROIA, Ulva marına. Glossar.
Isid. ad quod Grævius: lege βρύα vel βρύον, quod est algæ seu ulvæ marinæ βρύον, quod est algæ seu ulvæ marinæ genus, ex Salmasio. His consentit Janssonius: hos si tanti est consule.

Broiaria et Brueria inde venire putat Diezius Grammat. Roman. vol. 1. pag. 27. Sed vide Broa 2. et Brua.

BROIA, a Gallico Broye, Instrumentum terendæ cannabi, etc. Index utensilium de Ruminiaco in Chartulario S. Cornelii Compend.: Quinque mensuræ ad bladum... et deus paeletis et deus wanbeisons et una Broia.

wanbeisons et una Broia.

S BROIALUM. Vide Brolium.

| BROIALUM. Vide Brolium.
| BROIALUM. BROHERA. Vide Bruarium.
| BROII. Locus depressus, humidus, pascuus, Germanis olim Brül. Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 670. col. 2: Est ibi Broil, ubi possunt colliqi de fæna carradæ xx. Vide supra Broa 3. et mox Bralium.
| BROILUS. Vide Brolium.
| BROILUS, BROYLUS, Italis Bruolo, Brolo, Viridarium, Hortus, Gallice Ver-

ger. Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 302: Hec sunt ordinamenta facta... contra eos, in quorum domibus, orto, seu curia vel Broilo, seu porticibus luderetur. Et paulo post: Item quicumque tenuerit vel mutuaverit ad ludum... in domo, seu porticu, vel curia, seu orto, vel Broilo, seu camara, etc. Et alibi tom. 1. pag. 448: et si nondum est solutum quod omnem obligationem remittet filiis domini gandulfi et ejus matri tutorio nomine possessionem predictarum domorum et orti, sive Broili. Vide infra Brolium. [FR.]

¶ BROKETTUS, Anglis Brocket, Cervus bimulus, cui enascuntur cornua. Madox Formulare Anglic. pag. 304: Et si ita contigerit, quod dictus H. filius Matthæi

contigerit, quod dictus H. filius Matthæi vel sui damam tempore pinguedinis ceperint, allocabitur ei pro damo; et si damum vel Brokettum tempore firmationis ceperint, allocabitur ei pro dama.

\* Nostris Brocart vel Broquart, Cervus annotinus. [\$\simes\$ Vox deducta a Broca, Cornu, aculeus. ADEL.]

BROKUM, Rivulus, fiuviolus, torrens, a saxonico Broc, Anglis Brooke Occurrit apud Willelmum Thorn.

\* BROLETUM. Vide in Brolium.

\* BROLHARDUS, a Gall. Brouillard vel Brouillon, Charta, in qua quid primum scribitur, accuratius dehinc exscribendum. Protocol. Guill. Mutonis notar. ann. 1516. ex schedis Pr. de S. notar. ann. 1516. ex schedis Pr. de S. Vincentio : Secunda imbreviatura sive Brolhardus scripturarum quondam ma-gistri Guilhermi Mutonis notarii de Al-

parro, cum repertorio notarum ejus pro-thocollatarum in fine posito.

\*\* Breullat vero, Nebula, vulgo Brouil-lard, in Lit. remiss. ann. 1427. ex Reg. 174. Chartoph. reg. ch. 79: Le suppliant rencontra un homme à pié qui ne con-gnoissoit, et pour le Breullat qu'il faisoit lors, le pouoit à peine veoir. Broulliz, Dissidium rixa, in aliis Lit. ann. 1471. ex Reg. 195. ch. 588 : Lesquelz compaignons s'estoient vantez que avant qu'ilz revissent (f. revinssent) il y auroit Broulliz.

1. BROLIUM, Nemus, silva, aut saltus, in quo ferarum venatio exercetur : maxime vero silva muris aut sepibus Græco περιβόλιον effictum innuit Luith-prandus in Legat. [\*\* ap. Pertz. vol. Script. 3. pag. 355. lin. 10.]: Nicephrus in eadem cœna me interrogavit, si vos Perivolia, id est, Briolia, vel si in Perivoliis onagros vel cætera animalia habere-tis. Cui cum vos Briolia, et in Brioliis animalia, exceptis onagris habere affirmarem. Ducam te, inquit, in nostrum Perivolium, etc. Moscopolus περί σχεδών: Κήπος λαγάνων και δένδρων, το κοινώς Περι-βόλιον, Glossar. Gr. Lat. : Conseptum, Περιβόλος. S. Hieronymus in cap. 3. Ezech. περίδολον, quod nos vivarium, vel conclusum locum dicere possumus. Vide Salmasium ad Inscript. Herodis Attici. Vocem hauserant Græci a Persis, qui ita parcos suos appellabant. Zosimus lib. 3. de Persis pag. 724: Παραγίνεται δὲ καὶ εἰς περίδολον, δν Βασιλέως θῆραν ἐκάλουν, ἡν δὲ τὶ τειχίον, χωρίον, ἀπειληφὸς ἔνδον πολὺ, δένδρεσι πεφυτευμένον παντοδαποῖς. ἐν τούτώ θηόρεαι πεφυτευμενον παντοοαποις. εν τουτω θη-ριών παντοὶων έναποχλείμένα γένη τροφής τέ ουχ ήποροῦντο, διὰ τὸ και ταυτὴν ἐπεισάγεσ-θαι, καί παρεῖχον τῷ βασιλεῖ τοῦ θηρᾶν, ἤνιχα ἄν βουληθείη, ῥαστώνην. Athenienses hodiernos, hortos suos, *Perivolis* etiam-num appellare auctor est Guilleterius in Athenie hodiernis nag. 191

Athenis hodiernis pag. 131.

BROLIUM. Idem Luithprandus lib. 3.
Rerum in Europa gestar. cap. 4. [ Pertz. cap. 14. vol. Script. 3. pag. 306.]: Sed et inter cætera... concessit cervum, quem is in

suo Brolio venaretur. Tabularium Briva-tense. Ch. 270: Exceptis illis apsis et Brolio indominicato. Vetus Charta in Appendice ad Flodoardum Colvenerii: Cum silva et dimidio Brolio ad ipsum aspiciente. [Charta Ludovici Junioris anni 1158: Dum in manu regia Episcopatus fuerit, Brolium nec vendere, nec donare, nec aliquo modo diminuere poterimus. Ubi Brolium sumendum videtur pro exceisa silva, quam de haute futaye appel-lamus, non autem tonsili et cædua, Bois taillis. Ex hac enim cædi potuisset, Rege Episcopatus fructus annuos percipiente, quidquid cædendum illo tempore contigisset.] Occurrit præterea apud Rolandinum in Chronico lib. 5. apud Rolandinum in Chronico 110, 5, cap. 5, in variis Chartis apud Perardum in Burgundicis pag. 29. Ughellum tom. 4, pag. 612, tom. 5, pag. 612, in Bibliotheca Cluniacensi pag. 542, in Historia Pergamensi tom. 3, pag. 191, 325, etc. Brolo dixit Dantes in Purgat. cant. 29.

BROLIUS. Capitul. ann. 821. cap. 4. Pertz. ann. 820. vol. Leg. 1. pag. 229.]: Nolumus ut liber homo ad nostros Brolios [55 al. Broilos.] operari cogatur. Charta admort. Caroli VII. in Reg. Cam. Comput. olim Bitur. nunc Paris. fol. 149. r. : Item super una sextariata albaretæ sive Brolii ad rivale Andreæ .... ij. den. Tholos. Stat. Vercel. lib. 5. pag. 121. ro.: Item quod quicumque intraverit hortum, vineam, plantatum, altinetum, Brolium, clausum, vel canevale alte-

BROILUS, Ferrariensibus Broilo. Anna-BROILUS, Ferrariensibus Brotto. Affina-les Francor. Bertiniani ann. 864. [22 Pertz. vol. Script. 1. pag. 466.]: In quodam Broilo cervum venans, de caballo cadit. [MS. codex Irminonis Abb. San German. fol. 108. col. 1. (22 Br. 22. cap. 1. Guerardo pag. 227.): Habet ibi mansum dominicatum bene constructum... et Broidominicatum bene constructum... et Broi-lum muro petrino circumseptum.] Broi-lum ad Attiniacum palatium, in Capitu-lari Caroli Magni ann. 808. cap. 10. [\$\frac{1}{2}\$ Pertz. Leg. vol. 1. pag. 154.] Broilum Compendii, in Capitulari 1. Karlomanni Regis. [\$\frac{1}{2}\$ ann. 883. Pertz. pag. 550.] Avesgaudus Episcopus in literis pro Monasterio S. Vincentii: Cum silva quæ vocatur Broilus. Hist. Cortusiorum lib. monasterio S. Vincentii: Cum silva que vocatur Broilus. Hist. Cortusiorum lib. 11. cap. 9: Eo cænante in quodam ejus Broilo. Vide Malbrancum lib. 4. de Morinis cap. 10. et Puricellum in Ambrosiana Basilica pag. 367.

BROGILUS. Capitulare de Villis cap. 46. Il luco estre and capitulare de Villis cap.

46: Ut lucos nostros, quos vulgus Brogilos vocat... ad tempus semper emendent et nullatenus exspectent ut necesse sit a novo reædificare. Vetus Charta in Tabulario Heduensi: Cum omni sua integritate, et adjacentiis universis, excepto Broyilo vallato, et prato ibidem adhærente. Alia Ragenfredi Episcopi Carnotensis: In Gondrivilla mansos 8. cum Brogilo et

In Gondrivilla mansos 8. cum Brogilo et pratis. Occurrit præterea in Actis Episcoporum Cenoman. apud Mabillon. tom. 8. Analect. pag. 146. Vide Broil suo loco. ¶ BRUGILUS. Testam. Bertichramni Ep. Cenoman. ann. 32. Clotharii R. apud Mabill. tom. 3. Analect. pag. 122. [55 Brecquin. num. 56.]: Cum Brugilo quem de fratre meo Leusio Abbate datos quadrajista solidos redami quadraginta solidos redemi.

Broialum, in Vita Aldrici Episc. Cenoman. n. 7. et alibi.

BROLETUM. Memoriale Potestatum Regiens. ad ann. 1217. apud Murat. tom. 8. col. 1142 : Et populus in maxima quantitate erat armatus in Broleto dictæ civitatis.

\* Platea. locus publicus, qui arboribus est consitus; unde nomen. Chron. Mo-

doet apud Murator, tom. 12. Script. Ital. col. 1177: Parvo post tempore in Medio-lanum ducti pater et filii, una die in Broleto dictæ civitatis sunt decapitati. Stat. Vercel. lib. 1. pag. 1. r°.: Quod sa-cramentale sive sacramentalia, et regimen jurare teneatur potestas aut rector in Broleto communis et civitatis Vercellarum, antequam ibidem descendat de equo, super libro statutorum.

BRIULUM. Charta Balduini Hierosol. Comitis Flandr. ann. 1081. apud Miræum in Diplom. Belg. lib. 2. cap. 32: Briulum, hoc est, pratum eidem loco ab Occidente contiguum... liberum ei definimus.

BROULUM. Chron. Besuense: Dederunt etiam 4. falces prati in suo Broulo S. Sequani.

BROLLUM quatuor secaturarum, apud Perard, in Burgund, pag. 116, id est, un bois de quatre coupes.

BROYLUS, in lib. 5. cap. 5. Rolandini Patavini de Factis in Marchia Tarvi-Patavini de Factis in Marchia Tarvisina, apud Murator, tom. 8. col. 237: Vidit Notarium quemdam, nomine Oldericum, legentem in quodam Broylo secrete quasdam literas sigillatas cum sigillo uno. BRUILLUS. Charta Henr. III. Reg. Angl. in Monast. Angl. tom. 3. pag. 125: Bruillos nostros Cestriæ, videlicet Bruillum, qui vocatur Bruillus Regis, etc.

BRUILLIUM, in Tabulario S. Sergii Andegavensis. Vide hanc vocem suo loco.

BRULLIUM. Charta Henrici II. Reg. Angl. tom. 2. Monast. Angl. pag. 952: Sciatis nos dedisse licentiam... quatenus totam terram suam... quæ est sita infra metas forestæ de Roteland, et quantum neuts foreste de locetina, et quantum ibi habent Brullit, possint excolere, et convertere ad terram arabilem. [Nova Gall. Christ. tom. 3. col. 342. E.: Muro cincit lucum seu Bruillum domus Episco-

palis.]

We Ex præallatis superius nemo non videt Brolium aliasque ejusdem originis voces sæpissime accipi pro campo, eoque maxime quod arboribus consitum est, et muris aut sepibus cinctum ; verum ne levissimus remaneat hac de re rum ne levissimus remaneat hac de re scrupulus, Scriptores appellandi quorum mens vel maxime aperta est. Ottonis Morenæ Hist. Rer. Laudensium apud Murator. tom. 6. col. 983: Apud Terdonam in Brolio Episcopi extra civitatem fere omnes castrametati fuerunt. Landulphi Junioris Hist. Mediolan. apud eumdem tom. 5. pag. 480: Grossulanus... synodum suam in Ecclesia S. Mariæ, quæ dicitur Hyemalis, per duos dies tractavit, atque in tertia in prato, quod dicitur Brorium. Ubi Muratorius recte monet legendum Brolium, additque ex Galvalegendum Brolium, additque ex Galva-nei Flammæ Chron. Maj. cap. 68. et 73. Brolium fuisse pomærium arboribus consitum in tanta densitate, ut nemoris speciem referret atque, in ea parte urbis positum, quæ intermedia est duabus in-signibus Mediolani basilicis S. Nazarii signibus Mediolain, quibus adhuc superstes et S. Stephani, quibus adhuc superstes nomen mansit in Brolio. Idem Flamma in Manip. Flor. MS. fol. 28: Extra mu-ros civitatis erat Brolium magnum ubi juvenes in armis et pugnis diversis, exercitationis causa conveniebant. Hinc Arverni pratum Anicio vicinum vocant, le Breuil de M. du Puy. Broila prope urbes Italiæ locos fuisse ubi populus conveniebat monet Savinius Hist. jur. rom. med. tempor. part. 2. cap. 38. not 86. auctore Fumagallio in Antichità Longobardico-Milanesi vol. 2. diss. 14. Vide supra Broletum. Confer Braida.]

Aliam itidem licet ejusdem vocis notionem adsignare; est enim aliquando

Brolium idem quod Corveia quæ in Bro-lio domini, sive nemus sit sive pratum, a vassallis seu tenentibus debetur. Charta de servitio debito a rusticis de Romenaco in Bressia Ecclesiæ Matisconensi ann. circiter 800. ex ejusdem libro incat. fol. 67. verso: Debent quoque duos Brolios unum ad S. Romanum, et ad Ni-Brolios unum da S. Romanum, et da Nicosam alium, secare, fenare, carricare, et intus mittere. Hist. Calmosiacensis Monast. lib. 1. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1197: Est regula, in festo S. Remigii duos nummos debet, etiam suo tempore croatam, Brullium et furcam. Quibus iterum nostra sententia de Brolio firma-

BREIL, BREUIL et BREUILLE nostri dicunt. Consuetudo Andegavens. art. 36: Est reputé Breil de forest, un grand bois marmenteau, ou taillis. Cenomanensis art. 40: Breuil de forest, qui est à entendre Buisson, tel que convenablement les grosses bestes s'y puissent retirer. [Le Roman d'Alexandre MS.:

En un Breuil d'oliviers novellement feillus.]

Le Roman de Garin:

Se sont logés lès le ferré chemin, Et pardeça lès le Bruel de sapin.

Alibi:

Sire, en ce Breuil arrier l'avons laissié.

Theobaldus Rex Navarræ:

Qu'il face amours, et serve bel acueil, Et chant souvent, comme oiselet en Brueil.

Castellanus Codiciacensis:

Que ne chanter par Brueille Oisiax n'au main, n'au soir.

BREUILLET, [et BROILLOT,] Broliolum. Le Roman de Garin:

En un Breuillet les a fait embuschier.

Li aguet saut, qui del Bruillet s'en ist.

Le Roman de Gaydon MS. :

En un Broillet, là se sont arresté.

[Merlin apud Borellum: Et demanda embuchement en un Broillot.] Vide Octaembuchement en un Broillot.] Vide Octavium Ferrarium in Originibus linguæ Italicæ in Brolio, [et Menagium in Diction. Etymol. Gall. ad vocem Breuil, ubi notat hanc vocem interdum etiam sumi pro loco paludoso in Barensi Ducatu.] German. hodie Brühl, Pratum palustre. Conf. Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 282. voce Brögil. Anglos. Broel, Vivarium. Vide Bosworthum h. v. Adde Murator. Antiq. Ital. vol. 2. col. 150. et Raynouard. Glossar. Rom. vol. 1. pag. 264. voce Bruell.] 2. BROLIUM, pro Brodium, Carnium elixarum jus. Stat. colleg. Fuxens. To-

elixarum jus. Stat. colleg. Fuxens. To-los. ann. 1457. ex Cod. reg. 4223. fol. 236. r.: Non autem interdicimus quod si quis stomacho indispositus fuerit, possit in-trare dictam coquinam et petere scintillam

\* BROLIVUS, Arboribus consitus; quod de pomario præcipue dicitur, in Stat. Vallis-Ser. rubr. 188. ex Cod. reg. 4619: Si vero iverit in aliquam petiam terræ non seminatam, prativam, vinea-tam, Brolivam, nec ortivam,... sit ei pæna solidi unius. Vide Brolium et infra Bu-

BROMA. Vide Bruma.
BROMESTS, vox vulgaris, Bumastus, botrus, Ital. Brumasto et Brumesto. Acta MSS. Inquisit. Carcass. ad ann. 1309. fol. 31. r°.: Item alia vice (misit dictishæreticis) racemos, vocatos Bromests. Vide Brots.

BROMOSUS, BRUMOSUS. Glossæ Isidori: Bromosa, immunda. Brumosus, annosus, resinosus. Ubi resinosus pro reses dicitur, resmosus. Un resmosus pro reses alcitur, quia aquæ resides, et quæ non fluunt. fætidæ sunt. Eædem Glossæ: Brumalia, Resinosa pluvia. Ruffinus lib. 3. de Vitis Patrum. n. 39: Et cum fæteret Brumosa aqua odore, non permittebat, ut aliam aquam mutarent. Cælius Aurelianus Siccensis lib. 3. Tardarum passion. cap. 2: Corruptio acceptorum cum acore vel in Corruptio acceptorum cûm acore vèl in Bromosam vel fumosam transeuntium qualitatem, etc. ubi cœnosam, putidam, recte vir doctus interpretatur. Gariopontus lib. 1. cap. 12: Unde eructant frequenter calidum, Brumosum, fumosum, ut est odor piscium crudorum. Ex his emendandus S. Zeno Veronensis in Exodum Serm. 8: Quis non intelligit, Fratres, Pascha non esse, sed Bramosum latronis cruenti convivium? Idem Serm. in Psal 49: Sacrificium, quod non Brain Psal. 49: Sacrificium,... quod non Bra-mosis pecudibus, sed suavissimis moribus comparatur. Legendum enim Brumosum. vel Bromosium convivium. Vocis originem docent veteres Glossæ laudatæ a Turnebo lib. 28. Advers. cap. 5 : Bramosa, immunda, quod Græcæ linguæ est, ubi pariter legendum Bromosa, a voce scilicet, βρώμος, graveolentia, fœtor, βρωμώδης, fœtidus. Vocem Græcam βρώμος expressit vetus Interpres Palladii in Lausiacis in Appendice: Fatorem et Brumum sufferre non poteram. Ex quibus patet perperam Filesacum lib. 1. Select. pag. 241. dixisse bramosum convivium illud esse quod avium seu agnorum caritical. nibus constat. Forte quod βρώμη apud Hesychium βρώσιν sonet, seu cibum.

\* BROMIDITAS, Putredo, fœtor. Alex.

Iatrosoph. MS. lib. 2. Passion. cap. 38: Qualitas ipsa vel substantia, quæ occupavil, aufertur ex stomacho. Hoc etiam in sordidis spongiis videmus fieri : nec

sordais spongus videnus heri: nec enim ipsæ purgantur, nisi aqua ipsa la-vatur ex eis Bromiditas. Vide Bromosus.

BRONCHERIA. Charta Bern. Ber-mondi et Raim. Guidonis ex Tabul. Flamar.: Datum Sarlata ante festum Broncheriæ anno Domini 1370. Ubi forte leg. Brancheriæ, et de Dominica Palmarum intelligendum.

rum intelligendum.

¶ BRONCHUM, Guttur, quem gurgulionem dicimus, id est eminentior pars gutturis. Papias MS. Est pro Græco Βρόγχος.

BRONDA, Virgultum, ramusculus, vulgo Broutilles. Stat. ann. 1832. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 151. col. 1: Ilem quod nullus brasserius seu brasseria sit ausus vel ausa... accipere a'iquas Brondas olivariorum, vel aliarum arborum... de alienis possessionibus. Non multum dissimili notione Brondis usurnant Provinciales. Glossar. Prov. Lat. pant Provinciales, Glossar, Prov. Lat. Ex Cod. reg. 7657: Brondis, Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657: Brondis, Prov. limbus, limbellus, dim. orarium. Vide infra Bropa. [45] et Raynouard. voce Brondeln, Glossar. vol. 1. pag. 263.]

BRONDATUS, Acu pictus. Vide

BRONIA. Vide Brunea.

BRONSFORWEND. Vide Wendus. BRONZINA, Tormentum bellicum,

quod Bombarda, ab Ital. Bronzo, Hisp. Bronce, nostris Bronze, Æs, sic dictum. Comment. Jac. Picinini lib. 8. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 136: Trahebantur denique lanceis onerali currus quinque, et tormenta ænea sex, quas Bronzinas Itali vocant. Vide mox Bron-

BRONZINUM, vel Bronzinus, ejusdem originis, Vas, urceus, unde lavan-dis manibus aqua infunditur, Gall. Aiguiere. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 582: Anlequam dicti domini sint assetuti ad tabulam, dant eis aquam cum bacido et Bronzino

¶ BRONZINUS, Species panni Lusita-nici. Acta SS. Junii tom. 3. pag. 502. B. de B. Tarasia: Deinde pannum alium

viridem de Bronzino.

\* BRONZIUM, Æs, cuprum. Vide supra Bronzina. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 86. ro: Item quod non liceat alicui ex prædictis emendo et vendendo pensare ad pensam lapidis, plumbi, vel stagni; sed ad pensam ferri, lottoni, Bronzii, vel arami tantum. Occurrit etiam in Chron. Pla-

cent. jam laudato col. 491. ad. ann. 1314. BROPA, BROPPA, Virgultum, ramus-\*\*BROPA, BROPPA, Virgultum, ramusculus, surculus, truncus, Ital. Bronco. Stat. Saluc. collat. 7. cap. 195: Operarii non poterunt a nemoribus alienis exportare Bropas, nec poterunt a vineis et altenis, in quibus accesserint ad operandum, exportare Bropas et Bropiglionos aridos et virides. Stat. Montis-reg. pag. 225: Item statutum est, quod si aliquis annerat Bropas alienorum attinorum nel caperet Bropas alienorum ottinorum vel vinearum... et quicunque acceperit aliena ligna viridica vel sicca, vel Bropas in nemoribus, vel campis, etc. Stat. Perus. pag. 53: Si quis in nemore silvestri allevamentum alterius vastaverit, solvat pro banno de die pro qualibet planta silves-tri, grossitudinis unius Bropæ vel infra den. iv. Stat. Astæ collat. 20. cap. 44. pag. 69. v°: Statutum est, quod aliquis laborator... non audeat aportare aliquas tatorator... non anaeu aportare aiquas sarmentas, vel Bropas, vel alia ligna abs-que expressa licentia illius cujus laborat. Ibid. cap. 13: Item de arzonis, cannis, Broppis, plantis, etc. Vide supra Broca 5. et Bronda

\* BROPIGLIONUS, diminut. a Bropa.

\*\* BROPIGHONUS, diminut. a Bropa. Vide supra in hac voce.

\*\* 1. BROQUERIUS, Clypeus, scutum, Hispan. Broquel. Gall. Bouclier, pro Bloquerius. Vide supra in hac voce. Lit. remiss. ann. 1442. in Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 152: Johannes Fabri vagabondus... armatus ense, præcincto clipeo seu Broquerio et uno punhali, etc. Bronquier eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1454. er Reg. 187 ch. 210: L'un tenoit une esc. ex Reg. 187. ch. 210: L'un tenoit une espée toute nue en sa main, avec un capel pee toute nue en sa main, avec un capel ou Bronquier. Verbum vero Brunquier, pro Bron her, Labi, offendere, in aliis Lit. ann. 1395. ex Reg. 148. ch. 111: Jehan Thibaut fery de la hache, qu'il te-noit, sur les espaules de Colart si grant cop, qu'il le fist Brunquier sur le col de

son cheval.

2. BROQUERIUS, Inter artifices recensetur, in Charta ann. 1366. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 303. col. 1. Vide supra Broca 4. et Brochia 2.
BROQUETTA, Clavus, fibula, quibusdam in locis Picardiæ et Campaniæ

Broquette. Diminutivum est a voce Gallica Broche, Veru. Inventarium Ornament. et Reliq. Ecclesiæ Noviom. ann. 1419. ex ejusdem Archivis: Hem, quædam tabula argentea... in qua desunt

duæ Broquettæ.

\*\* BROQUETUS, dimin. a Brocus, Am-

\*\*BROUGLEUS, dimin. a Brocus, Amphora, lagena, vas vinarium. Inventar. Ms. ann. 1379: Hem duo parvi Broqueti vinaterii. Vide Brochus et Broscus.

BROSASTA, Feni manipulus. P. Goudelinus in Lex. Tolos.: Brosat, [\*\* Brassat] Brassie, de quon que ce soit, Botte de foin. Vetus Charta apud Sammarthanos in Abbatib. S. Stephani de Vallibus: Duas Brosastas fæni annualim ad do-mum suam deportandas, dum vixerit, quoniam de inopia fæni conquerebatur, libenter permisit.

9 BROSCA, Avis species. Rumpleri Hist. Monast. Formbac. lib. 3. apud Bern. Pez tom. 1. Anecdot. part. 3. col. 468: Inter minutas, frequentiores sunt... turdi, merulæ et Broscæ.

\*\* BROSCIA, perperam pro Boistia, vel Brustia, Pyxis, arcula. Vide in his vocibus. Stat. sabater. Carcass. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. p. 569. art. 32: Fiet et tenebitur una Broscia, cum qua et in qua ponetur et includetur emoumentum dictæ luminariæ : guæ Broscia claudetur cum duabus clavibus, etc.

BROSCUS, Lagenæ majoris species, vulgo nostris Broc. Brosci, et Broschi vini, in Tabulario sancti Dionysii ann. 1240.

in Tabulario Sancti Dionysii ann.
[Vide Brochus.]
BROSDUS. Vide Brusdus.

¶ BROSELLUS, recensetur inter ornamenta ecclesiastica în voce Barmus.

BROSSA, BROSSIA, Silvula, dumetum, vepretum, Gall. Buisson, brousaille, olim Broisse, Brosse et Brousse. Charta ann. 1112. ex Tabul. Cluniac.: Confiteor tenere in feudum.... domum et moltam meam de Gluniaco.... Brossas et silvas. Alia ann. 1343. in Reg. 74. Chartoph. reg. ch. 242 : Terra et hæreditas de Merchorio, sive sint castra, villæ, mansi, montanæ nemora sive Brossæ, etc. Dehinc usque ad tremulum in Brossia, ex Tabul. archiep. Bituric. fol. 129. vo. Terrear. S. Maurit. in Foresio ad anu. 1473: Item et super duabus partibus quarumdam brueriarum et Brossiarum. Chartul. Latiniac. fol. 260. vo: Item au lieu dit les Broisses ung quartier et demi, tenant d'une part parquartier et demi, tenant d'une part par-devers les bruyeres audit Chenart. Ch. admort. ann. 1412. in Reg. 166. ch. 272: Item tient un boys ou une Brosse, etc. Une petite Brousse d'espines, in Lit. re-miss. ann. 1411. ex Reg. 165. ch. 158. Bronche, si mendum non est, eadem notione, in Ch. ann. 1341. ex laudato Reg. 74. ch. 439. Vide supra Broça 2. et Revecia in Glosser Bruscia in Glossar.
BROSSIA. Vide Bruscia.

S BROSSIÆ. Vide in Moneta Baronum

\* BROSTAGIUM, Præstatio, ut videtur, pro jure colligendi in nemoribus Brossas, seu dumos, vepres, et arborum ramos, idem quod Ramagium. Vide in hac voce. Charta ann. 1252. pro monast. Montisburg. in Reg. 178. Chartoph. reg. ch. 548: Concedo decimam pasnagii, herbagii, Brostagii et avenagii. Alia Henr. reg. Angl. pro eod. monast. in Reg. 119. ch. 42: Cum decima pasnagii, herbagii et Brostagii, et omnium placitorum ad easdem forestas pertinentium. Ch. Roberti milit. ann. 1255. ex Tabul. S. Audoen. Rotomag.: Concedo quod dicti abbas et conventus (S. Audoeni) percipiant.... de-cimas.... Brostagii, etc.

\* BROSUS, Idem videtur quod supra Brocius 2. Stat. Montis-reg. pag. 286: Macellarii et revenditores casei, Brosi, carnium salsarum, candelarum et olei,

¶ 1. BROTELLUS, et BRETELLUS. Sic insulæ in Rhodano vocantur, forte a voce Breuillet vel Broillot, quod ejus-modi insulæ dumosæ admodum esse solent; Lugdunensibus etiamnum, les Broteaux, vel les Breteaux du Rhosne. Charta Ecclesiæ Lugdun, ann. 1298: Occasione cujusdam inhibitionis quam D. Archiepiscopus dicebatur fecisse de non solvendo censu cujusdam Bretelli de Rhodano prope pontem Lugduni... pro-nuntiavit quod pignora capta ratione inhibitionis factæ per D. Archiepisc. de censu Brotelli Rodani domino Bellijoci non solvendo seu reddendo a tenementario dicti Brotelli restituantur. Vide

\* 2. BROTELLUS, diminut. a Brossa. Vide supra in hac voce. Inquisit. ann. 1480. in Bressia et Bugeio ex schedis D. Aubret: Illi de Molone in illis Brotellis... bochiaverunt, tanquam in eorum Brotellis. Occurrit ibi pluries, ut in Arest. senat. Chamber. ann. 1492: In dictis Brotellis sine contradictione poterunt bocheare et de nemoribus capere... Illi de communitate bochiaverunt, et nemus in ipsis Bro-tellis existens scinderunt. Hinc insulæ Rhodani, ut jam observatum est supra Broteaux a Lugdunensibus nuncupatæ Broteaux a Lugdunensibus nuncupātæ potius videntur, quam a Broust, licet communia sint pascua; quod vult D. Falconet. Reg. actor. capit. eccl. Lugdun. ad ann. 1342. fol. 79. re: col. 2. ex Cam. Comput. Paris: Hoc salvo et excepto, quod idem Lancelotus non possit per se vel per alium in dictis terra et Brotello facere aliquod arrivagium. Vide supra Brocellum.

pra Brocellum.

\*\* BROTONS, Tonans, fulmen emittens, Jovis epithetum, a Gr. βροντή, fulmen. Inscript. capiti Jovis marmoreo affixa apud D. de Montfaucon in Diar. Ital. pag. 41: Bono Deo Brotonti. [\*\*\*] ap. Gruter. 34, 5. et 17, 12. Græcis Βροντῶν, Τοσρας 1

nans.]
¶ BROTS, Botrus, uva. Charta pro
Communia de Balneolo ann. 1300 : Ahqua persona non sit ausa accipere Brots vitium, nec agrestam, nec amarinas, nec malhols colligere in possessionibus alienis.

\*\* Vide supra Bromets.]

\*\* BROUGATUM, ut supra Broccatum,
Pannus auro intextus. Obituar. eccl.
Gerbored. apud Besl. in Pictav. pag. 348: Obiit Henricus de Lilliaco hujus ecclesiæ canonicus, cui dedit nobis.... unum pulvi-

nar Broucatum.

\*\* BROUDATOR, Phrygio, qui acu pingit, Gall. Brodeur; cujus opus Brouda-tura dicitur. Comput. ann. 1429. ex Tabul. S. Petri Insul.: Datum item Stephano Broudatori pro reparatione unius orfroy, positi super novam cappam.... zviij. sol. Necrolog. Ms: eccl. Paris. ad Id. Jun.: Dedit etiam (Adela Franc. reg.) albam, cujus paratura, cum stola et ma-nipulo simili opere et laudabili auri Brou-datura facta sunt. Vide Brusdus. ¶ BROUDATUS, BROUDERATUS. Vide in

Brusdus.

Brusdus.

BROUETA, a Gall. Brouette. Vehiculum, idem quod Broeta. Comput. Ms. fabr. S. Petri Insul. ann. 1402: Item prouna magna Broueta, xiij. sol. Broutée, Brouetæ onus, in Reg. feud. comitat. Clarimont. ex Cam. Comput. Paris. fol. 11: Item le Dymanche, une Broutée de poissons doit pour estalage iiij. den Broutier, qui pisces marinos exportat, vulgo Chasse-marée. Lit, remiss, ann. 1391. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 166: Va, va,

villain Broutier vendre tes rayes.

\*\* BROVETUM.[Voluitque Brovetum, ubi cibaria vendebantur; et ut esset in centro civitatis, fabricari fecerat cum magnis expensis super platea castri magni: et quum esset optimi redditus, ecclesiæ sanctæ Mariæ Gratiarum dono dedit; sed in adventu Gallorum pœnitus ab eis

demolitum extitit. (Annalia Francisci Murati, Mediolani, 1861. p. 49.)]

¶ BROU-KETEL, Belgis est cortina seu ahenum ad coquendam et conficiendam cervisiam, Gall. Chaudiere. Locus est in

Ketel

¶ BROULUM. Vide in Brolium.

BROURDARIUS, Inter opifices et ministros ecclesiæ S. Petri Insul. recensetur, in Comput. Ms. fabr. ejusd. eccl.

ann. 1519: Pro vestibus vitrarii, carnentarii, latomi, coopertoris tegularum, clientis ecclesiæ et Brourdarii, pro qualibet veste vj. lib. Leg. forte Brousdarii. Vide in Brusdus.

\*BROUTARE, Vehiculo, broeta dicto, transvehere, Gall. Brouetter; Broutarius, qui ejusmodi vehiculo transfert, Gall. Brouettier. Comput. Ms. eccl. S. Vulfr. Abbavil. ann. 1450: Hem pro duobus Broutariis, qui a rivagio usque ad magnum scabinagium ad ponderationem, et a dicto scabinagio usque ad grangiam capituli Broutaverunt laxiiij libras novi plumbi, cuilibet Broutario xviij. den. Vide

supra Abroutare et Broueta. BROXE. Martinus de Arles, Canonicus Ecclesiæ Pampilonensis, lib. de Superstitionibus: Et primo de falsa opinione credentium illas maleficas et sortilegas mulierculas, que ut plurimum vigent in regione Basconica, ad Septentrionalem partem montium Pyrenæorum, quæ vulgariter Broxæ nuncupantur, posse transferri de loco in locum per realem muta-tionem, etc. [ Hispan. Bruja. Vide Grimm. Mythol. Germ. pag. 595. et Ant. de Torquemada, Jardin de Flores, fol.

147. sqq.] \* Bruesches, ex Borello, in comitatu Fuxensi.

BROYDATUS. Vide in Brusdus.

BROYLUS. Vide in Brolium.
BROZIM. Vide Bruscia.
BROZIUM. Mensura carbonum, in Contract. Datior. Bergom. lib. 5. cap. 4. BROZIUS. Vide supra Brocius 1.

\* BROZIUS. Vide supra Brocius 1.

\* BRUA, Idem quod supra Brossa, Silvula, dumetum. Charta Henr. reg. Anglin Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 478:

Præcipio quod permittatis habere monachis de Monteburgo tot arbores in Bruis ad focum suum, quot ebdomade habentur aa pocum suum, quot eodomade habentur in anno. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679: Brua, Brue. Brucroi perperam, pro Brueroi, vulgo Bruiere, in Hist. contin. Guill. Tyrii apud Marten. tom. 5. Ampl. Collect. col. 606. Vide supra Broa 2. et Bruarium

BRUARIUM, BRUERA, [Armoric. Brug,] Ericetum, ager sterilis, vepribus et du-metis horridus, Bruiere, in Consuet. Pertinensi art. 39. et apud Froissart. 2. vol. cap. 126. Statuta Roberti III. Regis Scotiæ cap. 11: Non fiat combustio morum, sive Bruarii, nisi in mense Martii. rum, sive Bruaru, nisi in mense Martii. Ubi Skenæus: Erica in suo ericeto incenditur, quæ brevi reviviscens, teneris agris pascendis mature inservit. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 681: Duas virgas de terra, et acras de Bruario. Alibi: Viis, inviis, segetibus, silvis, Brueriis. Vide pag. 412. Le Roman de Rou MS.:

#### A une part s'estut au chef d'un Brueroi.

BRUERA. Matth. Paris: Erit torneamentum in Bruera de Stane. Vitæ Abbatum S. Albani: In montanis vel Brueris. Jus falcandi herbam vel Brueram, apud Bracton. lib. 4. tract. 1. cap. 38. § 2. cap.

BRUERIA, in Charta Matthæi D. Montismorenciaci ann. 1264. apud Duchesnium pag. 114. et in Actis Capitularibus num pag. 114. et in Acus Capitularibus Ecclesiæ Lugdun. ann. 1847. fol. 126. v. Charta compositionis inter Hugonem Episcopum et Willelmum Comitem Autissiod. tom. 1. Operum S. Bernardi col. 377. In Literis de vidimus Ludovici Regis Franc. ann. 1236. e Chartulario Monactorii Montis Montanum. nasterii Montis Martyrum; Formulari Anglic. Madox pag. 47. Diplom. Belg. Miræi tom. 1. pag. 723. Charta anni 1181. ex Archivis Ecclesiæ Dolensis.]

BRUIERIA, Regest. Probus fol. CCCXVIII: Reconn. de Clermont et Triems: cum Bruieriis, boscis et terris non fertilibus.

BROJARIA. Tabularium Monasterii S. Andreæ Viennensis: Gampo cum silva, cum Broiaria, quæ est sita in pago Vien-

BROIHERA, idem videtur quod Bruera,

BROIHERA, idem videtur quod Bruera, in Monastico Angl. tom. 2. pag. 205: In reditu Broiheræ de Mordono.

\*\* BRUCARELLUM. [Gallice brocart: « Pro 2. petiis de brucatello serici et auri pro uno baldachino (mandat. camer. apostol. f. 28. ann. 1458.) »]

\*\* BRUCINUS, Buxus, ut videtur, vel ligni genus ad capulos cultellorum aptum. Charta pedag. Trevolt: Brucinus debet vigesimam quartam partem de pedagio Alia: Brucia propre à faire mandagio. Alia: Brucin propre à faire manches de couteaux, etc.

\* BRUCIUS. Alex. Iatrosoph. Ms. lib. 2. Passion. cap. 80: Anum interius inungimus et pice Brucia (alibi Bricia) subfumi-

mus et pice Brucia (alid) Brucia) suojumigamus. Ubi Glossæ: i. Liquida.

\* BRUCO, vox Italica, Piscis species.
Vide infra Pastinaca.

¶ BRUCTARE. Vide Blutare.

¶ 1. BRUCUS, Qui labrum superiorem
tumidum habet. Papias MS. Vide Broc-

2. BRUCUS, pro Bruchus, Gr. βρούγος, Ital. Bruco, Vermis, seu locustæ species. Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 521: Brucus, Gall. Haneton: nam vita ejus brevis. Gualvan. de la Flamma apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 1697: Brucis herbas et frondes corrodentibus, etc. Vide Martin. Lex. v. Bruchus. Bruschet, pro Brechet vel Brichet, in Lit. remiss. ann. 1885. ex Reg. 128. Chartoph. reg. ch. 145: La pointe du coustel luientra

reg. ch. 145: La pointe du coustel luientra en corps en la partie de son ventre, en lieu que on dit Bruschet ou environ.

BRUDATUS. Vide Brusdus.

\* BRUELLE, Intestina, Gall. Intestins, entrailles, a vet. Gall. Breuilles, eadem notione. Consuet. Mss. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305: In diebus Inventionis S. Crucis, Natalis S. Benedicti et S. Mummoli cellerarius tenetur dure nanem vinum et Bruellas netur dare panem, vinum et Bruellas. Stal. ann. 1963. tom. 3. Ordinat. reg. Franc. pag. 641. art. 6: Recueilleront iceulx bouchers le sang, les Brueilles, les fiens et les laveures de leurs besies.

fiens et les laveures de leurs bestes.

BRUERA, BRUERIA. Vide Bruarium.

BRUGARIA, BRUGERIA, BRUGUERA,
BRUGUERIUM, Voces unius ejusdemque
notionis, Ericetum, ager sterilis, vepribus et dumetis horridus, idem quod
Bruarium, Gall. Bruiere. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Bruc, Prov.
scopa, stipa, stipula. Brucar, Prov. cespi
tare. Bruguiera, Prov. scopetum. Charta
ann. 4°. Lothar. reg. ex Chartul. Lemov.
in Cod. reg. 9612. T: Comparationem facio de illas res,.. et illa medietate de illo al
lodo, de illo fisco, de illa Brugaria. Placit. lodo, de illo fisco, de illa Brugaria. Placit. ann. 891. tom. 6. Gall. Christ. inter Instr. col. 170: Necnon et villam Caderillam ab integrum, et in manso commendato, seu et in Brugarias, necnon et felgarias. Charta ann. 1038: Donamus... unum deversum de Brugeria. Alia ann. 1000. in Append. ad Marcam Hispan. col. 956: Et in Berregar casa cum curte,... cum ipso boscho, et cum ipso Bruguerio. Rursum alia ann. 1045. ex Hist. Ms. Montis-maj.: Et exit via publica Forojuhensem usque in Bru-guera. Ch. ann. 1321. ex Tabul. Flamar: Nec in nemoribus seu Brugeriis tenementi prædicti aliquis aliquid scindere seu destruere, nec animalia in dictis nemoribus seu Brugeriis, causa dampnum dandi ponere

præsumat. Alia ann. 1843. in Reg. 68. Chartoph. reg. ch. 70: Item dixit et asseruit dictus nobilis dom. Guillelmus... habere in dicta terra de Maravalle.... nemora, stangna, ortos, viridaria, arbores, silvas, stangna, ortos, viridaria, arbores, silvas, Brugerias, etc. Nemora, landæ, Brugeriæ, aquæ, etc. in Ch. ann. 1405. ex Reg. feud. comitat. Pictav. in Cam. Comput. Paris. fol. 130. r°. Ch. comit. Marchiæ ann. 1406: Juxta dictum murum antiquum ex una parte, et quandam Brugeriam eidem quantitati nemoris contiguam ex alia. Vide Origin. Gall. Menag. v. Brunere.

\* Nostris Bruger et Burger est Pulsare, pellere, Pousser. Lit. remiss. ann. 1473. ex Reg. 204. Chartoph. reg. ch. 104: Le suppliant empoingna icellui Colin par le vixaige en le Brugant tellement, qu'il le reculla ung pas. Aliæ ann. 1474 in Reg. 195. ch. 1328: Lequel Thomas en ce di-sant Burga et bouta tellement icelle femme, qu'il la fist cheoir à terre. Burguer, eodem sensu, in Scacar. ann. 1406. ubi de variis injuriarum modis et de earum mulcta: Burguer sans choir, v. sols, iij.

BRUGASSA. Vide in Barta.

BRUGBOT. Vide Brighbot.

BRUGEDIUM, Species panni. Notitia concordiæ Ernaudi fol. 3. verso e Chartulario S. Vincentii Cenoman.: Notum autem fiat, quod 30. sol. Ernaudus pro hoc facto habuit, et filius ejus Hugo cotel-lam de Brugedio et caligas et sandalia.

\* BRUGGA: Ager sterilis, vacuus. Charta Margar. comit. Fland. ann. 1276. in Suppl. ad Miræum pag. 131. col. 1: Fundum et Bruggam super Roiam, juxta pontem Rollekini, ad ædificandam domum sive mansionem usibus ecclesiæ necessariam, etc. Vide supra Brugaria.

¶ BRUGILUS. Vide in Brolium.

BRUGINA, [ut mox Bruginus.] Tabular. Narbon. ann. 1250: Fecit piscari Brugi-nam in stagno in præjudicium nostrum cum exeat in plagiam nostram. Alibi: De piscatione Bruginæ, etc. Vide Batudā.

1 BRUGINUS, Retis species, de qua jam supra in Broginus. Statuta Massil. pag. 158: Ilem, statuimus, quod aliquis extraneus vel civis non possit vendere pisces, nisi in piscaria Communis, vel ante Bruginos in scario navium, secundum quod continetur in gabella piscariæ. In MS. legitur Burginus.

\* Pactum ann. 1291. ex Tabul. Mas-Sil.: Piscatores soliti cum Brugino piscari nomine suo et aliorum piscatorum pis-cantium cum Brugino, qui modus pis-candi ab antiquo et longissimo tempore citra consuelus est in dicta civitate. Vide

supra Broginus.

BRUGITUS. Murmur, Gall. Bruit. Lit. remiss. ann. 1450. in Reg. 180. Chartoph. reg. ch. 92: Auditum est murmur sive Brugitus versus bordam Guillelmi de Brisanis. Brugier, apud Cotgrav. Boare, mugire, clamores inconditos edere. Hinc fortassis Se Esbrouir et S'Esbruier de hominibus et animalibus insolito auditu dite grange fut brulée. Vide infra Bruscare, ad quod forte vocem Esbrouir refe-

BRU

rendum esse quis non male censebit.

BRUGNA. Lorica. Testamentum Dadilæ ann. 813. apud Mabillon. Diplom. lib. 6. pag. 615. D. col. 2: Una cum arma mea, quæ ad meum opus habeo, id est, in spatis, lanceis, Brugnis et in scutis, etc. Vide Brunea.

\* BRUGOLA, Fungus, vel prunum silvestre, ab Ital. Brugnola, ut interpretantur docti Editores ad Acta B. Amadæi tom. 2. Aug. pag. 577. col. 2: De-mum procedens ipse pater Amadæus solus in itinere suo per duos dies, non invenit unde refectionem haberet, nisi de Brugolis, et aliis fructibus silvestribus.

\* BRUGUERA, BRUGUERIUM. Vide su-

pra Brugaria.

\* BRUHUS. Vide supra Bachus 1.

\* BRUHUS. Vide supra Bachus 1.

\* BRUHUS. Vide supra Brugaria, Ericetum, Gall. Bruiere. Charta ann. 1183. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. avi col. 339: Montemgaglani cum suis juribus et pertinentiis usque in flumine Padi, et piscarias, sicut tenet mons ille, et Bruidam de Macasco cum prato de Sparoaria de subtus, etc. Vide Bruarium.

BRUIERIA. Vide Bruarium.

BRUILLIUM . BRUILLUM . BRUILLUS. Vide Brolium

\* BRUILLIUM, Silvula, locus arboribus consitus, nostris Bruil et Bruellet. Charta ann. 1265. in Chartul. Lingon. fol. 206. vo: Pars pratorum, dimidium Bruillium par devers Ormance. Le Roman de Vacce, MS.:

Si vit deuls chevaliers qui d'un Bruil sont issu, Par les hans sont à lui o esperon venu,

Le Roman de Robert le Diable MS.

Li pluisor l'en virent aler, Et les le Bruellet avaler.

Vide Brolium.

Hinc Brulier, ni fallor, pro vulgari Messier, Broliorum, imo et messium aliarumque frugum custos, in Lit. remiss. ann. 1367. ex Reg. 99. Chartoph. reg. ch. 9: Comme le suppliant ait esté garde ou Brulier ordené et par serment pour garder les biens du terroer d'environ Soissons, etc. At ignotum mihi est piscium genus, de quo Costumæ Paris. in Reg. sign. Noster ex Cam. Comput. fol. 34. ro.: Item la somme de Bruliaus et d'anguilles, xij. den. An a colore, ut mox Bruletus?

¶ BRUIRA, Vexillum apud Mediola-nenses præcipuum. Vide Carrocium.

\*\* BRULETUS, Moneta nigra seu ære mixta, sic dicta quod sit adusti coloris, nostris Brulé. Charta ann. 1343. in Reg. 75. Chartoph. reg. ch. 220: In civitate Remensi emit (Guillelmus Volandi) maximam quantitatem falsæ monetæ non cursualis, nec bonæ ac etiam legitimæ, videlicel usque ad summamquingentarum librarum Turon. existentem in Bruletis de duobus denariis et in obolis albis signa-

de duobus denariis et in obolis albis signatis in signo de aliis bonis obolis albis. Vide Bruna 1. et in Moneta.

BRULLATUS. Vide Brusdus.

1. BRUMA, BROMA, BRUMALIA. Festus dies Romanorum octavo Kalend. Decemb. [22] Kalend. Januar. Forcellin. ex Plinio] celebrari solitus, ut constat ex Kalendariis Romanis Hervatiano et Bucheriano, in quibus hocce die scriptum nominibus et animalibus insolito auditu vel visu exterritis dicitur. Lit. remiss. ann. 1404. ex Reg. 159. Chartoph. reg. ch. 123: Lesquelx buefz de ce s'Esbruierent et fuirent. etc. Aliæ ann. 1447. in Reg. 179. ch. 59: Le suppliant bouta le feu en la grange et escurie d'icellui de Mazeu, qui se Esbrouit telement, que la-

quem veteres *Bromium* appellabant, a Romulo institutum scribunt. Habet etiam Joëles in Chron. pag. 151. quædam de illius origine non tamen omnino consona iis, quæ ab aliis traduntur. Alii probabilius a *bruma*, seu hieme, qua tempestate ejusmodi festum celebrabatempestate ejusmodi festum celebraba-tur. Veteres enim Græci, inquit Scali-ger lib. 2. de Emend. temporum, a Bruma, ut cognoscimus ex Octaëteridi-bus Cleostrati et Harpali, tempora sua ordiebantur, et eos secuti Romani, quod facilius ex decrementis umbræ horas ab incrementis, solstitio. Vide præterea Janum Rutgersium lib. 4. Var. Lect. cap. 8. Gloss. Gr. Lat.: Τροπὴ χειμερινή, Bruma, Brumalis. [ﷺ Lex Wisigoth. lib. 8. cap. 5. § 1.] Concilium Rom. sub Zach. PP. ann. 743. can. 9. et Capitula Attonis Episc. cap. 78: Ut nullus Kalendas Januarias, et Broma colere præsumpserit. Tertullianus libro de Idololatria cap. 14: Saturnalia, et Januariæ, et Brumæ, et Matronales frequentantur, etc. Brumalia vocat hocce festum Synodus Trullana can. 62. a qua etiam proscribitur, interdiciturque Christianis quod paganorum esset: Τὰς οὖτω λεγομένα Καλάνδας, καὶ τὰ λεγομένα βοτὰ, καὶ τὰ καλούμενα βρουμάλια περιαιρεθῆναι βουλόμεδα. Quam observarent, brumæ confecto die, quam βρουμάλια περιαιρεθήναι βουλόμεθα. Quam vocem, alia licet notione, habet etiam Epigramma Petri Patricii ad Leonem Philosophum, descriptum a Lambecio lib. 4. Comment. de Biblioth. Cæsarea pag. 180:

Είς μήχος έλθης εύτυχεστάτων χρόνων, Νίκας άνισῶν εἰς ἄεὶ τρόπαιά τε, Συγκλητικοῖς ἄπασι σοῖς βρουμαλίοις Πανηγορίζειν ἐνδιδοὺς ἐτησίως.

🎏 Vide Glossar. med. Græcit. col. 228. et Append. col. 44. voce Βρουμάλια] Neque alii sunt

BRUMATICI, de quibus Capitulare Pipini Regis Italiæ, editum a Baluzio cap. 32. [ ann. 786. cap. 3. ap. Pertz. vol. Leg. 1. pag. 51.]: De pravis illis hominibus qui Brumaticos colunt, et de hominibus suis subtus maida cerias incendunt, et votos vovent, etc. Ubi perperam editum Brunaticos. Nam eadem sunt, quæ in

Brunaticos. Nam eadem sunt, quæ in Trullana Synodo interdicuntur.

Ab his porro Brumalibus nata forte vox Belgis et Picardis frequens, qua, qui se mero et cerevisia ingurgitant, Bromardiers vocant, quod hisce festis agitare solerent crebra convivia, in quibus

Baccho indulgebant.

2. BRUMA, Pruina. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Brumaz, Bruma froit, gelée du matin. Brouaz, gélée du matin, pruina in eod. Glossar.

\* 3. BRUMA, Galeæ species, nostris etiam Brument. Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Bruma, Galleie. Privil. concessa mercatoribus Castellæ a Carolo VI. ann. 1383. in Memor. E. Cam. Comput. Paris. fol. 66. vo.: Mandons que les capitaine, prevost, et autres officiers de ladicte ville de Harefleu... donnent... Brumens, vaisseaux et rateaux pour aleger les nefs et navire dudit royaume de Castelle.

Bruman, apud Cotgrav. Monet. et

Bruman, apud Cotgrav. Monet. et Nicot. dicitur gener. Gall. Gendre. BRUMALIA. Vide Bruma.

BRUMALIGIUM, Pruina. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Ubac, Prov. Brumaligium. Vide supra Bruma 2. BRUMARII, Qui habet fastidium cibo-

rum, Ugutioni.
BRUMATICI. Vide Bruma.
BRUMOSUS. Vide Bromosus.

1. BRUNA, Moneta, quam alii Nigram vocant, seu æream. Chronicon Barcinonense: Anno 1200. currebat moneta, quæ

nense: Anno 1200, currebat moneta, quæ dicebatur Bruna, et duravit usque in anno 1209. Vide in Moneta et Bruletus.

12. BRUNA, Lorica. Leges Caroli M. apud Murator tom. 1. part. 2. pag. 95. col. 2. D: De Brunis ut nullus foras regno nostro vendere præsumat. Vide Brunea.

BRUNATICI. Vide Brumatici in Bruna.

BRUNATICUS, f. Fuscus, subniger, Gall. Brun. Res Mogunt. edit. 1722. tom. 2. pag. 548: Adelbedis. Legavit nullium

Gall. Brun. Res Mogunt. edit. 1722. tom. 2. pag. 546: Adelheidis legavit pallium Brunaticum fabricæ. [522] Gemma Gemmar: Brumaticus, Fuscus, Germ. Brun.] BRUNCLERUS. Idem qui supra Brevetarius, qui brevia defunctorum deferebat. Tabularium Calense fol. 97: Hanc conventionem interunt societatis et beneficii inter D. Odorgen. ficii inter D. Odonem Abbatem S. Ger-mani de Pratis Paris. atque D. Florenciam Abbatissam Ecclessiæ Kalensis, ut quando obitus alicujus sororis Bruncleri intimatione nobis fuerit intimatus, plenum officium cum pulsione signorum faciemus in Conventu et refectorio panem et vinum et generale et cætera : uno quoque anno feria sexta proxima veniente post Cineres jerra secta proxima veniente post cineres fiet plenum officium in Conventu in unaquaque Ecclesia. Pro Abbate S. Germani de Pratis Paris, fiet tricenarium post suum obitum: similiter pro Abbatissa Kalensi fiet tricenarium post ejus obitum in Ecclesia S. Germani Parisiensis.

in Ecclesia S. Germani Parisiensis.

BRUNDA, Solida. Ita Gloss. Isid. Gloss.
Saxon. Ælfrici: Brunda, heortes heafod, i. cervinum caput. Ugutio: Brunda, caput vel cornu cervi. Addit Joan. de Janua ex Papia: Unde Brundusium, a situ loci dictum; videntur enim cornua cervi, et caput, et figura in dispositione ejusdem loci. [Festus ad vocem Brundusium habet: Quidam Poetæ brevitatis causa Brendam dixerunt. Janssonio in suis ad Isid. Glossarium Collectaneis magis placeret Bunda a Teutonico Bunsuis ad Isid. Glossarium Collectaneis magis placeret Bunda a Teutonico Bundig, Firmus, solidus. Glossarium Aniciense MS: Brundus, solidus.] Vide Stephanum de Urbibus, et Isidor. lib. 15. Orig. cap. 1. sect. 49. [\$\frac{1}{2}\$ Forcellin. voce Brunda et Henric. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. voce Βρεντέσιον, edit. Didot vol. 2. col. 410.]

BRUNEA, BRUNIA, BRONIA, Lorica. Gloss. Lat. Theotisc.: Thorax, militare ornamentum, Lorica, Brunia. [\$\frac{1}{2}\$ Conf. Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 3. col. 312.] Capitulare 4. ann. 805. cap. 7. [\$\frac{1}{2}\$ Pertz. vol. Leg. 1. pag. 135.]: Et insuper omnis homo duodecim mansis Bruniam [\$\frac{1}{2}\$ al. homo duodecim mansis Bruniam [\$\frac{1}{2}\$ al. Brunicam] habeat, etc. Capitula ejusdem Caroli M. lib. 6. cap. 212. [\$\frac{1}{2}\$ 228.]: Ut armillæ et Bruniæ non dentur negotiatoribus. Occurrit ibidem lib. 1. [\$\frac{1}{2}\$ 3.] cap. 14. et alibi. [\$\frac{1}{2}\$ 3.] cap. 14. et alibi. [\$\frac{1}{2}\$ 3.] cap. 14. et alibi. [\$\frac{1}{2}\$ 3.] cap. 15. Legum.] Capitula ejusdem Imp. data ad Saltz. cap. 8. [\$\frac{1}{2}\$ Pertz. vol. 1. Leg. pag. 123. ann. 808.]: Ut nullus ex Clericati ordine... neque laïcus Bruneas, aut arma infra monasteria puellarum commendare præsumant. Præceptum Caroli M. ann. 795. ex Tabulario Narbonensi: Obtulit equum optimum et Brunia optima, et spatam Indiam cum techa de optima, et spatam Indiam cum techa de argento parata. Testamentum S. Everard. Ducis Forojul: Bruniam unam, helmum unum, etc. Occurrit passim in Legib. Antiq. in Salicæ Capitulo 3. cap. Attq. in Sancæ Capitulo 3. cap. 4. 12. in Lege Ripuar. tit. 36. § 11. in Capit. 2. ann. 805. [\$\frac{1}{2}\$ Pertz. ibid. pag. 193.] cap. 6. 9. [\$\frac{1}{2}\$ Pertz. ibid. pag. 173.] in Lege Longob. lib. 3. tit. 6. § 1. [\$\frac{1}{2}\$ Carol. M. 23. ex Capitul. in Theodon. villa, ann. 805. cap. 19. Pertz. ibid. pag. 134.]

tit. 7. [\*\* tit. 17. cap. 1. Carol. M. 17. e Capit. Francic. ann. 779. cap. 20. Pertz. ibid. pag. 38.] in Capitul. Caroli Calvi tit. 31. [\*\* Edictum Pistense ann. 864. Pertz. ibid. pag. 494.] cap. 25. in Charta Caroli III. Imp. de Expedit. Romana ann. 881. [\*\* Pertz. vol. Leg. 2. in Spuriis pag. 3.] in alia Heccardi Comitis Augustod. apud Perardum pag. 27. in Testamento Ranimiri Regis Aragonum pag. 47. vide Brunus et Brunua.

æræ 1099. etc. Vide Brunus et Brugna. Bronia. Tabul. Casauriense: Cum cæteris meis debitahbus et caballis, et Bronie, et cætera arma, quæ ego habui. [Bron Britannis est Mamma, pectus, unde fortassis Bronia vel Brunea, quod

unde fortassis Bronia vel Brunea, quod pectus tegat.]

BYRNE et BYRNAN, Eadem notione, in Legibus Athelstani Regis Anglo-Saxonicis cap. 26. et Kanuti cap. 69. [55] Germanis olim Brunia, Brunje, Brüne, Brün, eodem significatu. Vide Glossar. Wachteri, Lexic. Germ. Frischii, et Glossar. Suio-Goth. Ihrii voce Brunia, vol 1 col 288 ADEL!

Brynja, vol. 1. col. 283. ADEL.]
Gallicis mediæ ætatis Scriptoribus,
Broigne vulgo appellatur. Le Roman de
Guillaume au Court-nez:

Li Cuens le tint, qui sa force i amasse, La riche Broigne li derront et deslace.

Le Roman de Garin:

Et mainte Broingne percier et estroer, Et maint vassal trebuchier et verser.

Idem:

L'escu li perce, s'a la Broingne faussée.

Alio loco:

En son dos vest une Broigne treslice.

Le Roman de Gaudon MS.:

L'escu li perce, et la Broingne treslit.

Ubi illud Virgilii videntur expressisse:

Loricam consertam hamis, auroque trilicem.

Le Roman de Rou MS. :

Des haubers et des Broingnes, mainte male faussée.

Le Roman de Roncevaux:

Là veist-on tante Bruingne saffrée.

Vide Loccenium lib. 3. Antiq. Suecic. cap. 2. [222] et Raynouardi Glossar. voce Bronha, vol. 1. pag. 262.]

BRUNEARH. Charta Ottonis M. Imp. ann. 950. pro Ecclesia Ratispon. apud Meibomium, et in Metropoli Salisburg. tom. 1. pag. 227: Cum.... piscationibus, mansionariis, Barschalkis, Aureariis, Bruneariis, Cidelariis, molendinis, etc. Ubi Aurearii idem, qui Aurarii; Brunearii vero Bruniarum confectores nearii vero Bruniarum confectores

videntur.

SRUNEDO. Vide post Brunus.

BRUNELLUS, Certa mensura salis.
Charta anni 1181. ex Chartulario Crise-

nonensi: Dedi in perpetuum et concessi Deo et Ecclesiæ B. Mariæ de Crisenone et Sanctimonialibus ibidem Deo servientibus 80. Brunellos salis apud Autissiodorum. Bulla Celestini III. ann. 1196. de Bonis monasterii Crisenon.: Molendina de pratis, clausum vinearum... octingenti Brunelli salis. Cod. MS. ex Chartophylacio Episcopi Autissiod, ann. circiter 1290. de Redditibus ejusdem Episcopi: De Brunellis. Episcopus Autissiod. habet medietatem in salagio et Brunellis. Et infra: Quoties mensuratur, similiter in Brunello et de sale chariato ad pelam absque Brunello. Brunel in quibusdam Computis Gallicis Urbis Autissiod.

\* Idem quod Minotus, qui centum li-

brarum ponderis est, ut colligitur ex-juribus episc. Autiss. quæ extant ad calcem Polypt. Bretel.: Brunelli seu minoti, etc. Brunel de sel, in Lit. ann. 1402. tom. 8. Ordinat. reg. Franc. pag. 572. Vide Pela 2.

BRUNETA, BRUNETUM, Pannus non ex nativi coloris lana confectus; sed quavis tinctura imbutus. Sebast. Cobarruvias: Brunete, cierto panno basto de color negra non fina, de bruno, que en lengua Italiana vale obscuro. Statuta Raimundi Comitis Tolosæ apud Catel-Raimundi Comitis Tolosæ apud Catellum in Hist. Comit. Tolosæ pag. 350: Caligis de aliqua Bruneta etiam nigra.... non utantur. Bulla Gregorii IX. PP. pro Benedictinis Monachis: Nec quisquam in quovis loco tunicis vel coopertoriis de Bruneto, aut pellibus silvaticis... uti præsumat. Concil. Monspeliense ann. 1214. cap. 17: Non utantur cappis, tunicis, vel pallis de aliqua Bruneta clara, vel nigra, etc. Ade Concil. anud Campinacum etc. etc. Adde Concil. apud Campinacum ann. 1238. cap. 25. Concil. Biterrense ann. 1246. cap. 23. [Litteras Official. Paris. e Chartulario Montis Martyrum, Macerias Insulæ-Barbaræ tom. 1. pag. 202. Marten. Anecdot. tom. 4. col. 249. D. de Lauriere Ordinat. Regum Franc. tom. 1. pag. 52.] Statuta Joannis Archiep. Cantuar. ann. 1279. et Will. de Nangiaco in Vita S. Ludovici, de quo Will. Guiart ann. 1248:

Ne vesti il vert, ne Brunete, Ne drap, ce nous conte l'Histoire, Qui ne traisit à couleur noire.

[Le Roman de la Rose: Et une cotte de Brunette.

Reglemens pour les Drapiers de Com-mercy e MS. Cod. ejusdem urbis pag. 18: Ceux dudit metier qui feront pers, Brunette, verdz et mandres marchans soient urdis, etc.]

Burnetum, apud Matth. Paris. Mona-chi camisiis lineis, vel Burnetis non utan-tur. Vitæ Abbat. S. Albani: Nullus utatur tunica de Burneto. Provinciale Eccles. Cantuar. lib. 3. tit. 19. ex Concilio Oxoniensi ann. 1222. cap. 38: Monachi nec Canonici regulares... Burneto vel alio panno irregulari de cætero utantur. Ubi Lindwodus: Potest esse differentia inter enim colorem et Burnetum: brunus enim color potest fieri ex lana ipsa absque tinctura, quale apud nos est russetum et nigrum: Burnetum vero requirit tincturam et artificium hominis quoad colorem. Occurrit apud Limborch. in Sentent. Inquisit. Tolos. pag. 161. in Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 280. et 291.] Vide Supertunicale, et Brunus.

BURETUM, Eadem notione. Gesta Con-

sulum Andegavensium cap. 6. n. 8: Indutus tunica illius panni, quem Franci Grisetum vocant, nos Andeyavi Buretum.

Forte Burnetum.

SRUNETI, Monetæ species. Chron. Januens. Jacobi de Varagine apud Murator. tom. 9. col. 34: Hoc tempore (ann. 1118.) inventa est moneta denariorum qui Bruneti dicebantur, prius enim Januenses Papiensibus utebantur. Et col. 37: Anno Domini MCXXXIX. moneta quæ dicebatur Domini MCXXXXI. moneta quæ dicebatur Brunetorum, quæ tunc Januæ fiebat, ces-sata fuit... Primo enim in Janua expen-debantur Papienses, deinde Bruni, postea Bruneti, qui erant minores quam Bruni, ultimo dicuntur Januini. BRUNIA. Vide Brunea. BRUNIGUS. Isidorus lib. 12. Orig. cap. 1: Mannus vero equus brevior est quem

1: Mannus vero equus brevior est, quem vulgo Brunitum, vel Brunitium vocant. Rectius in glossis antiquis MSS. Brunicum. [\*\* In codd. Isidori maxima lectio-

nis varietas, Arevallus Buricum, edit. Antiq. Brunicum, ita etiam in Gloss. cod. reg. 7644. Papias in cod. reg. 7609: Burides. Vide infra Buricus. Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 3. col. 312. radici Brûn, Fuscus adscribit.] Nescio, an huc pertineat quod habet Bonitus Subdiac. in Actis S. Theodori Ducis Mart. n. 5. Equum optimum... sibi sternere jussit, quem Græco eloquio Dardanum, quod Latine Brunum dicitur, nuncupabat. Vide Buricus Vide Buricus.

\* Vel Brunitus, Equus tolutarius, Gall. Qui va Vamble. Bestiarius MS. cap. 44. ex Gloss. Isid. habet, Brunium. \* BRUNITURA. [Gall. brunissage. « Pro factura dictarum rerum et pro brunitura

actura dictarum rerum et pro orumura earumdem rerum » (Mandat. camer. apost. f. 24. an. 1458-60.) »]

¶ BRUNITUS. Vide Buricus et Brunus. ₱ BRUNITUS, Politus, levigatus, Ital. Brunito, Hisp. Brunido, Gall. Bruni, poli, quo etiam sensu intelligenda vox Burneis sub voce Brunus. Burnir, pro Burneis sub voce Brunus. Burnir, pro Brunir et Burnisserresse, mulier quæ argentum polit, in Lit. remiss. ann. 1382. ex Reg. 121. Chartoph. reg. ch. 217: De la partie de Jehan Here orfevre, et Denisette sa femme Burnisserresse,... Jehan Pochart eust baillié à ladite femme xx. tasses d'argent à Burnir, etc. [85] Hodie Brunisseuse.] Inventar. ann. 1438. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 259. col. 1: Primoxix. platellos non Brunitos. Item ij. platellos Brunitos. Item xxiij. scutellas Brunitas. Vide in Brunicus et Brunus.

cus et Brunus.

BRUNIUS. Vide supra Brunicus.

BRUNIISSAGIUM, Politio, Ital. Brunitura, nostris Brunissage. Comput. MS. nturu, nostris Brumssage. Comput. Mis. redecimæ S. Petri Insul. ann. 1420: Item aurifabro pro reparatione unius pixidis, ubi ponitur panis altaris; pro reparatione unius thuribuli, unius shiphi maderini, unius baculi ad tenendum chorum, et pro Bruntissagio consueto per totum annum, vij. lib. xix. sol. Vide

supra Brunitus.

BRUNTULARE, ab Ital. Brontolare, Susurrare, murmurare, nostris Gronder. Bareleta serm. in fer. 6. hebdom. 4. Quadrag.: Quod cum Erupides (Euripides) interrogaret Socratem cur Xantippem uxorem suam litigiosam, et quæ numquam cessabat Bruntulare per do-

mum, non sineret?

BRUNTUS. Gloss. Ælfrici cap. de Coloribus: Bruntus, vann: forte Brunus, seu potius brunitus. Şaxonibus van, et vann, est lividus, pallidus. Palladius de Architectura: Compositio Brundi: sume æraminis partes duas, plumbi unam,

stanni unam. BRUNUS, Fuscus color, subniger, nigricans, Gall. Brun, Italis, Bruno, Germ. Braun; [\*\* Vide Graffii Thesaur. Ling. Fr. vol. 3. col. 311. voce Brûn.] sic ling. Fr. vol. 3. col. 311. voce Brun., sic forte dictus a prunorum colore, ut censet Octavius Ferrarius, vel quod Bruniæ, seu loricæ, colorem referat; unde nostri Bronze, pro ære, ex quo Bruneæ et statuæ conficiuntur, a cujus colore subfusco, Bronzer dicimus, Itali Abbronzer fusco colore illinire deningere zare, fusco colore illinire, depingere. [Solution Vide Palladii locum in Bruntus.] Le Roman d'Aubery MS.:

### Et si avoit des elmes Burneis.

[\* Vide Brunitus.] Προύτζινες, æneus. Bronze, apud Anonymum de Locis Hierosol. cap. 8: ἔχει καὶ δύο πόρτας προύτζινες. Vetus esse verbum Gallicum, aut Germanicum, evincit Brunechildis Reginæ nomen, quod a Germanico accersunt quidam, dictamque volunt Bruyne hilt,

quasi fuscam heroida. Rabanus Maurus Poem. 12. ad Brunuwardum Chorepiscopum:

Ultima quem clarum, hunc caussat prima nigellum

Leges Ethelredi Regis cap. 23: Grisengos pannos et unum Brunum. [Statuta Massil. pag. 303: Item de capa panni Bruni vel Blanchi... Item de caligis... grossis de vario, vel Bruno, seu nigro 3. denar.] Raymundus de Agiles: Vidi illico ingredientem.... quendam magnum et spissum, Bruno colore et subcalvo. Guill. de Baldenzeel in Hodœporico, de Arabibus: Bruni homines sunt, fortes et veloces. Utuntur præterea Turpinus in Carolo M. Constantinus African. lib. 1. Commun. locor. medic. cap. 24. Michaël Scotus de Physionom. cap. 13. Ordericus Vitalis lib. 12. pag. 851. Gaufridus Vosiensis 1. part. cap. 67. Regula Trinitariorum cap. 2. Thwroczius, et alii. Le Roman de Robert le Diable MS.:

Viestue estoit moult ricement D'un Brun sains menuement, Toute d'or à œuvres menues.

BRUNEDO, Fuscus color. Fridericus II. Imp. lib. 2. de Venat. cap. 21: Habentes marginem, tendentem ad Brunedinem. Infra: Hujusmodi fuscos seu Brunos tendentes ad rubedinem vocamus illos, qui habent colorem Brunum, permixtum rubedini. Vide Octav. Ferrarium in Orig. linguæ Ital. in Bruno.

BRUNITUS. Palladius de Architectura: Crocus quoque Hispanicus cum lucidissimo glutine distemperatus, et stanno lucidissimo, id est, bene Brunito et claro superpositus, etc. [ Vide Brunitus suo

BRUOLISELA, Bruxella, principum Belgii sedes, Bruxelles, in Charta ann. 976. apud Miræum tom. 1. pag. 345. col. 2. Alicubi legi Brusola; sed ubinam, nescio. Vide infra Bruxatæ.

BRUPEO, καταπλήττομα:, Onomast.

An stupeo? | BRUSARE, Ital. Bruscare, Navem calefacere, Gall. Chauffer un vaisseau, Ignem ex Bruscis accendere in navi, ut Ignem ex Bruscis accendere in navi, ut facilius purgari possit et sebo illiniri. Ogerii Panis Annal. Genuens. ad ann. 1213. apud Murator. tom. 6. col. 405: Accidit in portu nostro quoddam infortunium; scilicet quum calafati Brusarent quamdam maximam navem, quæ vocabatur Contessa, accenso in ea igne combusta fuit tota, et juxta illam duas alias naves. Exstat in Statutis Massil. pag. 570. caput integrum De modo Bruscandi, in quo statuitur. quod nemo audeat in quo statuitur, quod nemo audeat Bruscare, vel Bruscari facere in portu Massiliæ navem neque bucium, navem usque adorire; et in Bruscando in dicto portu, ille qui Bruscabit, hanc adhibeat cautelam, quod ignis ille non transcendat mediam coopertam, cum a prædicta me-dia cooperta superius sit valde periculosa flamma illius ignis, cum transcendit.

BRUSCAVA, BRUSQUES. Statuta Massil. pag. 446: Item, quod omnis navis, et omne lignum, cooperta, vel coopertum, vel discooperta, vel discoopertum, quæ vel quod dabit latus in portu Massiliæ det tantumdem, quando raspabitur, seu tor-quebitur, seu quando si rasparia, o si torquecutur, seu quanus si rasparia, o si torquaria que non Brusques, quantum daret si Bruscava, MS. habet Brusquava. Voces sunt vernaculæ, quæ dicuntur de navi Bruscata vel Bruscanda. [25] Vide Jalii Antiq. naval. vol. 2. pag. 257. et

384.]

\*\*BRUSCALE, Dumetum, idem quod

Bruscia, Gall. Broussaille. Chartul. S. Ur-Bruscia, Gall. Broussaille. Chartul. S. Ursini Bitur. ch. 87: Do alodum meum indominicatum, qui est in territorio Magdunensi in villa Bogiaco, ibi est mansum cum terra arabile, et pratis, sive aqua percurrente, et molendinum, sive Bruscalia omnia. Sic Bruaille, Minutum lignum furno calefaciendo aptum dicitur, in Edict. ann. 1513. tom. 3. Probat. Hist. Prit ad 1919: Itam temperat la demand. Brit. col. 912: Item, touchant la demande de four à ban,... est ordonné qu'ils pren-

de four à ban,... est ordonné qu'ils prendront à l'avenir pour cuysson et Buaille (l. Bruaille) six deniers par bouesseaux seulement. Vide supra Brugaria.

BRUSCARE, Incendere, amburere, Italis Brusciare, et Brucciare. Utitur Sanutus Italius lib. 2. part. 4. cap. 12. Vide [Brusare et] Octav. Ferrarium in Origin. linguæ Italicæ in Brucciare.

Falso Sanutum hic appellat Cangus guinne au Brusciare non Bruscare.

gius, quippe qui Brusciare non Bruscare, scripserit: neque enim Sanutus, aut quivis alius ex Italis Bruscare, pro Incendere seu amburere usurpavit, uti testatur Muratorius tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 1091. Ut ut est, nostri Brouir, ea notione, dixerunt. Lit. remiss. ann. 1874. in Reg. 105. Chartoph. reg. ch. 508: La chey ledit feu de lez un cep,... lequel cep fu un pou Broui ou ars. Vide Orig. Gall. Menag. novæ edit. v. Brouir et Bruir et infra Bruxare.

\*\* BRUSCATUS, Æris colore imbutus, nostris Bronzé, Hispan. Bronceado. Ordinar. Capellæ reg. MS. in die Palmarum: Quando perveniunt ante crucein cendere seu amburere usurpavit, uti

rum: Quando perveniunt ante crucem Bruscatam, chorus se dividit in duas partes. Quo haud scio an spectet quod legitur in Lit. remiss. ann. 1387. ex Reg. 130. Chartoph. reg. ch. 232: Comme ledit Jehanin eust pris, ravi et emporté un ha-nap de Bruyere qu'il porta vendre chiez

un orfevre, etc.

BRUSCIA, BROZIA, Dumetum, Gallis
Broussaille, vel Brosses, aut Broce, [Armoricanis Broust]; Brocelle, in Consuetudine Carnotensi art. 12. Charta Henrici III. Regis Angl. tom. 2. Monastici Angl.: Charta nostra confirmavimus centum acras tam de terra, quam de Bruscia, de manerio de Riveria. Idem Monasticum tom. 1. pag. 773. 4: Toftas cum croftis et totam Brusuam, quæ ad Newold pertinet. Leg. forte Brusciam. [Madox Formulare Anglic. pag. 187: Ego Thomas de Daccumbe dedi... Benedicto filio Walteri Personæ de Chele, pro ho-magio et servitio suo, unum mensuagium... mago et servito suo, intum mensuagam...
cum pastura et Bruscia mea, etc.] Terra
Bruscosa, in Charta alia Henrici III.
Monast. Anglic. tom. 1. pag. 805: Terras, quas dederunt eis in campis de Cotintuna, tam de terra Bruscosa, quam de terra arabili. Habetur ibi pluries. [Cod. MS. in quo recensentur bona S. Vandregesili pag. 3: Item, une autre piece de bois dite la Fieffée de S. Louis, ou la grande et petite Quesnée, y compris une petite Brosse, etc.] [ Vide Raynouardi Glossar. Roman. voce Brusca, vol. 1. pag. 167.]

BROCIA. Regestum Philippi Aug. Herouvallianum fol. 9: Et nemus Petri de Avesnes, quod vocatur Brocia.

¶ Brossia, in Charta D. Aubel civis Matiscon. ann. 1460: Juxta Brossiam seu

terram, etc.
BROZIA, Eadem notione, in veteri
Charta, ex Tabulario Persiacensi in
Burg. apud Perard.: Cirensis villæ medietatem cum medietate Broziarum et agrorum, etc.

BRUCIA. Tabular. Dalonensis Abbat. fol. 39: Donamus... in perpetuam posses-sionem Bruciam de Julac, et quidquid in ea habebamus, etc. Et fol. 54: Quartam

ea habebamus, etc. Et fol. 34: Quartam partem Combæ planæ et quartam partem Bruciæ Comitalis.

¶ BRUSCIOLUS, Italis Brusciolo, Carbunculus, species ulceris. Acta SS. Martii tom. 2. pag. 100. in Actis S. Franciscæ Romanæ: Horribiliter patiebatur in facie in qua erant quidem pene nigri

Bruscioli, qui totam ejus faciem rodebant continuo et inficiebant.

BRUSCOSUS. Vide Bruscia.

1. BRUSCUS, Ruscus, Gall. Brusc. Vita S. Humilianæ tom. 4. Maii pag. 494 : Aculeatis Bruscis se sæpius verbe-

2. BRUSCUS. Papias : Rubeta, ranæ ge-

2. BRUSCUS. Papias: Ruceta, ranz genus, Bruscus dictur vulgo.

[3. BRUSCUS, Provincialibus Bruesc, Alvus apum. Charta Autranni in Chartulario Aptensi fol. 34: Si in itinere quod agere dispono ad Jerusalem defunctus fuero, dabo per guadium ipsum vasculum fuero, mandi et al control de la control d plenum vino puro ad prædictum opus, et foctas tres et capras duas et Bruscos duos de alveario meo. Statuta Massil. pag. 528: Item, quicumque furabitur Bruscum sive Bruscos apium, vel apes de Brucs solvat nomine pænæ bannifacti de die

Lx. sol. et de nocte. c. sol.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Brusc, Prov. alveare, alvearium. Forte quod ex rusco alvearia fiebant. Vide Brisca [\*\* et Raynouard. Glossar.

Vide Brisca [\*\*\* et Raynouard. Glossar. Roman. voce Brusc, vol. 1. pag. 267.]

BRUSDUS, BRUSTUS, BRUDATUS, BRODATUS, Voces unius ejusdemque notionis et originis, pro opere Phrygio, acupicto, plumario; nostris Broderie. [Britonibus Brout vel Broud, unde Brouda, Acu pingere. Britannis Insularibus juxta Johannem Davies, Brwyd, Instrumentum acu pingendi, Brodio, Acu pingere, intexere, etc.] Charta Heccardi Comitis Augustodunensis, ex Tabulario Prioratus Persiaci in Burgundia bulario Prioratus Persiaci in Burgundia apud Perardum pag. 26: Uno fanono viridi, cum Brusdo uno de gliso, uno estuno cum sirico amnistrare, turibulum minore, etc. Infra: Bursa cum Brusdano,

minore, etc. Infra: Bursa cum Brusdano, et simiama drape plumato super luitrino. BROSDUS. Testamentum Riculfi Episcopi Helenensis: Et alios palleos corporales 4. palleos 4. Brosdo unum, Dalmaticas tres, etc.

BROSTO, Brostati, Brostata. Charta ann. 1212. in Histor. Patr. Monum. Chartar. tom. 1. col. 1192. et 1194. BRUSTUS. Leo Ost. lib. 2. cap. 43: Stolam unam optimam auro Brustam cum manipulo. Lib. 3. cap. 32: Albam quaque... simulaue et amictum Brusto.

quoque... simulque et amictum Brusto. BRUDATUS. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 210: Casulam unam per totam

1. pag. 20: Casulam unam per totam Brudatam, et alias tres optimas de pau-leo, seu pallio. Will. Thorn: Fecit duas capas pulcherrimas Brudatas. BRODATUS, Vitæ Abbatum S. Albani: Albas duas cum paraturis Brodatis. [Co-dicillus Testamenti Guidonis de Melloto Episc. Autissiod. qui obiit ann. 1270 : Capitulo Autiss. vestimenta Brodata alba cum capa.]

Breudatus, Eadem notione, in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 312. Et alibi

non semel.

¶ BRODATOR, Phrygio, qui pingit acu, Gall. Brodeur. Vita S. Francisci de Paula tom. 1. Aprilis pag. 158: Quidam homo, quem Brodatorem Regis vulgo nun-

brown, quem Brodatoren Regis vuigo nun-cupabant, accessit ad ipsum.

BRODATURA, Gall. Brodure. Vincen-tius Belvac. lib. 32. cap. 94: Fecit fieri... quosdam pannellos, habentes levem atque subtilem Brodaturam, etc.

BRODULA, Idem quod Brodatura. Ta-

bular. S. Victoris Massil.: Domini Johannis Abbatis S. Victoris in camera paramenti ipsius Monasterii supra quandam Brodulam in lecto sedentis.

¶ Brodericia, Pictura textilis, Gall. Broderie. Inventar. Ornam. et Reliq. Ecclesiæ Noviom. ann. 1419: Duæ albæ de serico albo cum Brodericia aurea.

1 BRODERYA, Ibidem: Item, septem aliæ cum Broderya aurea.
1 BRODERATUS, Ibid.: Item, una alia alba pro Presbytero cum paramentis panni serici Broderati per quarellos albos et virides. Semel et iterum repetitur in eodem Inventario.

¶ BROUDATUS. Rymer. tom. 5. pag. 50:

Unam capam chori Broudatam de auro et serico. Iterum legitur pag. 51.

BRONDATUS, pro Brodatus, apud Madox in Formulari Anglic. pag. 428: Item Domino Archiepiscopo Eborum fratri meo unum vestimentum rubeum de velvet cum le verouike in granis rosarum desuper Brondata.

¶ BROUDERATUS. Rymer. tom. 8. pag. 277: Unum lectum et unum tapetum de

rube Wostede Brouderatum.

¶ Broydadus. Charta ann. 1367. apud Marten. Anecdot. tom. 1. col. 1525: Unam raubam nostram panni de Pers, deau-

ratam sive Broydadam.

BRULLATUS, BRUSLATUS, perperam pro Brusdatus, apud Will. Thorn.: 3. albas Brullatas, 7. capas Brullatas, etc. Et in Monastico Anglic. tom.1. pag. 300: Reddidit conspicue capas Bruslatas quilibet ad valentiam 60. marcarum. Pag. 301: Quinque capas sericas auro Bruslatas, et unam casulam Bruslatam devote contulit. Leg. Brusdatam.

Contuit. Leg. Brustatam.

AUROBRUSTUS, Gall. Brodé d'or. Charta
Benedicti VIII. PP. ann. 1023. in Bullario Casinensi tom. 1. pag. 7: Planetam optimam Veneti coloris, listis nihilominus decenter ornatam: stolam optimam Aurobrustam cum manipulo suo. Chron. Farfense apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 470: Aliam vestem albam circumornatam Aurobrusto, et in medio crucem cum Aurobrusto.] Utitur etiam Leo Ostiensis lib. 3. cap. 43.

\* Nostris olim Bordeure, pro Broderie.

Comput. Roberti de Seris ab ann. 1332. ad 1344. in Reg. 5. Chartoph. reg. fol. 3. r.: y, selles de guerre garnies de cordouan vermeil à un escutel de Bordeure... Dedenz la nef à trois dames de Bordeure

BRUSOLA. Vide supra Bruolisela.

BRUSQUAVA, BRUSQUES. Vide Brus-

BRUSSURA. Vide Brusura.

BRUSSURA. Vide Brusura.

1. BRUSTIA, Arcula cogendæ stipis,
Gall. Tronc. Statuta Sartorum Montispessul. ann. 1323. tom. 2. Ordinat. Reg. Franc. pag. 469: Item, Ordinaverunt et convenerunt, quod quilibet ex magistris operatoria tenentibus, de dicto misterio, teneat in suo operatorio unam Brustiam, in qua ponat quilibet ex dictis magistris, in qualibet septimania, unum denarium, et quilibet ex operariis dicti operatorii unum obolum ad opus caritatis prædictæ.

\*2. BRUSTIA, Pectinis genus, instrumentum quo linum carminatur, vulgo Serans, alias Brouesse. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 188. Chartoph. reg. ch. 127: Uns serens ou Brouesse valent trente sols Tournois. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus unum pecten ferri, vulgariter vocatum Brustia, pro pecti-

nando linum mulieribus.

1 BRUSTIO, Dumetum, minor boscus. Charta Caroli Franc. Régis de Dote Frederinæ in Chartulario Compendiensi: Quin etiam in pago Pratensi super flu-vios saltum et Brustionem utrinque. Vide

BRUSTUM, Pastio, cibatus, esca, pastio animalium ex bruscis, seu dumetis, le Broust. Hinc Brouster, pascere, depascere. Tabularium S. Crucis Talemond. fol. 3: Capreæ quoque ad sotularia Mona-chorum facienda Brustum habeant per totum boscum.

Charta ann. 1163. tom. 1. Probat. Hist. Britan. col. 651: Decimam de exartis, et de edera, et de Brusto. Broust, Nucis putamen, in Stat. pannif. ex Lib. rubr. fol. magn. domus publ. Abbavil. art. 3: Que nulz ne taigne en saine de

¶ BRUSTUM, Isidoro in Glossis est Materiæ genus. Legendum Bruscum, Aceris species de quo Plinius 16, 16, 27: Pulcherrimum vero est Bruscum, multoque excellentius etiam molluscum.

¶ BRUSTUS. Vide Bruscia.
¶ BRUSUA. Vide Bruscia.
BRUSUA BRUSSURA, Livor, qui expercussione in carne enascitur, ex Gallico Brisure ut videtur. Anglis to Bruse, est confringere, collidere, a Bruising, collisio, confractio. [Armoric. Brusuna, Conterere, contundere.] Bracton. lib. 3. tract. 2. cap. 5. § 7: Si inveniantur plagæ tract. 2. cap. 5. § 7: St inventantur plagæ apertæ, vel Brussuræ per ictus orbos. Cap. 23. § 2: Arma vero moluta plagam faciunt, sicut gladius, bisacuta et hujusmodi; ligna vero et lapides faciunt Brusuras, orbes et ictus, qui judicari non possunt ad plagam. Adde cap. 24. § 2.

¶ 1. BRUT. Instrum. desinente 13. sæ-

culo aut 14. ineunte scriptum ex Schedis D. le Fournier: Item quod nullus homo... amodo sit ausus facere fieri festum quod appellatur Brut, quia ibi Deus plurimum offenditur, et actus alii illiciti comitti possent. Brut Massiliensibus quemadmodum Brutto Italis, immundum, spur-cum, sordidum sonat; unde cum aliquid sordibus inquinatum designare volunt, sordious inquinatum designare volunt, aiunt illi, es ben Brut; sed quid hæc ad diem festum? haud quidem parum, si referas ad id quod Martigii olim factitatum se vidisse nobis testatus est, vir de Medicina æque ac de Literis bene meritus: die nimirum Pentecostes festa proxime excipienti pueros aliosque provectioris ætatis homines, post saltationes ceterave ejusmodi oblectamenta, se se in luto volutari per vicos et plateas, aliis vociferantibus et tumultuantibus; quod festum lingua sua Destrau, hoc est, securicula, vocabant, voce quidem ad nostrum *Brut* parum accommoda: sed quid de verbo curamus, cum de re

psa, satis constat.

2. BRUT. Glossæ Isonis Magistri: Pactam, conjunctam, sponsam, Prut. Hinc nostris Brû, pro nuru. [22 Vide Graff. Thesaur. Ling. Fr. vol. 3. col. 293. Brût, nurus, in Glossis Germ.-Lat. secul. VIII.]

nurus, in Glossis Germ.-Lat. secul. VIII.]

BRUTA, in Codice 1013. Biblioth.

Reg.: Nurus, uxor filii vel Bruta.

BRUTALIS, Ad brutum animal pertinens, belluinus, stolidus, stupidus, nostris Brutal, Ital. Brutale. Comæd. sine nomine act. 3. sc. 2. ex Cod. reg. sine nomine act. 3. Sc. 2. ex Cod. reg. 8163: Rem non humanam narras, sed Brutalem. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Brutalis, de sot, de foul. Vide infra Brutus.

\* BRUTALITAS, Stupiditas, stupor. Joan. de Cardalhaco serm. in Nativit. Dom.: Sed nos prælati stamus alia ratione in medio animalium ner stoliditione in medio animalium ner stolidi-

tione in medio animalium per stolidi-tatem, et Brutalitatem et imperitiam, in tantum quod verificatum est illud Isaiæ

763

I. c. scriptum: Facti sumus canes muti latrare non valentes. Vide Brutitas.

\* BRUTALITER, More brutorum animalium. Bareleta serm.in festo S. Joan. Evang.: Considerate vestram originem: creati non fuistis, ut Brutaliter viveretis.

\* BRUTARE. Vide Blutare.

\* BRUTERE, Stolide agere. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Brutere, Estre sot. Vide Brutire.

\* BRUTES, Tpi6oloc: Tribuli. Supplem. Antiquar. [\*\* Conf. Bruscia.]

\* BRUTESCERE, Commencer à estre sot, in eod. Glossar. Aliud ex Cod. 7641: Brutescit, sensu minor fit. Brutescunt, stulti

tescit, sensu minor fit. Brutescunt, stulti fiunt. S'Abrutir, eadem notione, usurpamus

pamus.

BRUTESCHIA. Vide Bretachiæ.

BRUTIANI, οἱ δουλικὰς τάξεις χρεωστομῦτες. Vide Petr. Fabrum libr. 1. Semestr. can. 8. Hæc ex Castigat. in utrumque cap. 8. Hæc ex Castigat. in utrumque Glossar. [\*\*\* χρεωστούντες. Vide Vulcanium ad hanc vocem.]

\*\*\* BRUTIDES. Vide Glossar. med. Græcit. col. 229. c. et Append. col. 45. a.

| BRUTININA. MELODIA, Brutorum, multarumve bestiarum clamor, v. g.

plurium canum collatratus, commugitus boum, etc. Epistola Johannis de Monsterolio apud Marten. tom. 2. Am-pliss. Collect. col. 1392: Canes venationis multos habent, quos videre post feras cur-rere, et audire latratibus suis melodiam facere Brutininam, quibus placet, oblectet.

¶ BRUTIRE, More brutorum agere. Carmen de varia Ernesti fortuna apud Marten. Anecdot. tom. 3. col. 344:

## .... Ne quisque modo Brutiret inepto, Lege Regi, Regisque metu didicere teneri.

¶ BRUTITAS, Stupiditas vel feritas, ut

| BRUTITAS, Stupiditas vel feritas, ut vox nostra Gall. Brutalité, quæ utroque hoc sensu sumitur. Spicil. Acher. tom. 7. pag. 502: Quis vidit unquam tantam... in rationalibus Brutitatem?
| BRUTTUS, Arboris genus, ex iis quæ ædificandis domibus non sunt aptæ; forte mendum est pro Boulus. Vide supra Bolum, Boula 1. et Boulus. Libert. hominum de S. Paulo, etc. in Occit. ann. 1391. ex Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 59: Rem quod in dictis nemoribus.... sunt arbores modicæ et batæ, et nullomodo abiarbores modicæ et batæ, et nullomodo abiles pro hedifficiis construendis vel reparandis,.... videlicet buxi, eussini, Brutti, quercus, et dumi diversorum generum, et

modici valoris, etc.

\* BRUTUM, Materiæ genus, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7641. Brut nostri vo-

cant, quod arte nondum politum est. Vide Brustum.

BRUTURA, Sordes, purgamenta quævis, Ital. Brutteria et Bruttura. Stat. Astæ collat. 3. cap. 48. pag. 15. r.: Item quod aliqua persona non audeat vel præ-sumat amassare, habere seu tenere letamen, terram, seu Bruturam aliquam in tribus mercatis de Sancto, vel in toto circuitu dictorum mercatorum.

S BRUTUS, Insanus, stultus, insulsus. Spicileg. Acher. tom. 8. pag. 111: Non tam facile justum habetur cor, ut etiam quibusdam simplicia atque Bruta referenfibus tantummodo verba credere omnino

festinetis.

Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646 : Brutus, stultus, hebes, indocilis, segnis, gravis, insensatus, stolidus. Gloss. Lat. Gr. Brutus, βρούτος. Ita enim leg. monet Cangius pro Brucus, etc. Vide Festum in Brutus, et supra Brutalis.

\* BRUVAGIUM, Potus, potio, Gall. Boisson, olim Brouvaige, Bruvage, etc. Arest. parlam. Paris. ann. 1532 in Lib. rub. eccl. S. Vulfr. Abbavil. fol. 215. re.:

Cum camberiis et brassatoribus præceptum fleri fecissent sex lottos, Gallice lots, bieræ, cervisiæ,..... aut alterius Brugagii, Gallice cernsix,..... aut atterns Bruvagi, Gatice biere, cervoise, ou autre Bruvage, pro quolibet brassino Bruvagiorum prædic-torum, etc. Reg. Corb. 18. sign. Habacuc ad ann. 1510. fol. 27. vo.: Le droit de tonnelieu et foraige des brassins de chervoises et aultres Brouvaiges, etc. BRUVINUS, in Glossario veteri Saxo-

BUA

nico exponiturlytel... vicga. [\*\* i. e.

Parva blatta.]

BRUXARE, Ustulare, incendere, amburere, ab. Ital. Brusciare et Brustolare. Stat. Vercel. lib. 5. pag. 125. v°.: Item quod nemini licitum sit pascare in nemore, altineto,.... spinetis vel cesiis Bruxatis infra triennium, postquam fuerint Bru-xata. Chron. Jac. Malvecii apud Murator. tom. 14. Script. Ital. col. 821: Porro magnificos cives de Bruxatis a Frederimagnificos cives de Bruxatis a Frederi-corum stirpe originem quidam traxisse fabulantur,..... superstite vix parvulo unico, qui ab amico de incendio raptus, sublatus et nutritus exstitit, fuitque sibi hoc nomen Bruxatus, ex eo quod igne ustus fuerat. Nostris alias Brulas, Depopulatio, quæ ferro et igne fit. Le Roman d'Alexandre MS. part. 2:

Onques mes gens de pié ne firent tel Brulas ; Car touz sont grand et fort, et de riche harnas.

Vide Rruscare.

\* BRUXATÆ, Bruxellæ, Bruxelles, urbs Belgii præcipua. Vide supra Bruolisela et in Bruxare.

\* BRUXELLENSIS MONETÆ mentio fit. in Charta Lietberti episc. Camerac. ex Cod. reg. 10197. 2. 2. fol. 4. ro.: Duo solidi Bruxellensis monetæ michi vel successoribus meis pro ipsa ecclesia solvantur. Brusselles nude, pro panno, qui Bruxellis texebatur. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 153. Chartoph. reg. ch. 136: Quatre aulnes de Brusselles, et deux estrenes d'autre drap, etc.

¶ BRUZIA. Vide Bruscia.

BRYCAN, vel BRYCGAN, Teges, pallia-strum, instratum, lodix, lectisternium, Boxhornio in Lexico Cambrico. Occurrit hac notione in Legibus Hoeli Boni Regis

Wallie cap. 15.

\* BRYO, Fons eloquentiæ, a Gr. βρύειν, scaturire, ut notat Bollandus ad Acta S. Theod. tom. 2. Febr. pag. 28. col. 1: Qui Theodorus) fuit defensor regius scholasticus, is autem vocabatur Bryo rhetor.

BRYONIA. Reinerus in Catalogo hæredicitur Stucwrk, imaginem sculpunt, quam mandragoram esse fingunt. [\*\* Vide Forcellin. Pro Stucwrk legendum Sciwurz, ut ap. Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 3. col. 872.]

BRYTII, in Legibus Suconum dicuntur servi glebæ, vel prædiis adscripti. Vide Joan. Stiernhookum de Jure Sueonum vetusto pag. 208. [\*\* Vide Ihrii Glossar. Suio-Goth. voce Bryttie, vol. 1. col. 287. cui sunt Coloni, qui pro colendi agri labore certam redituum partem acci-

BUACA. Charta Caroli Simplicis pro Monasterio S. Aniani in diœcesi Narbon. ann. 898. tom. 13. Spicilegii Acheriani pag. 265: Et in civitate Narbonensi casales absos cum Buaca, quæ sunt ante Eccle-

absor cum Budeu, quæ sum ame Eccu-siam S. Marcelli, etc.

F. idem quod Italis Buca, Caver-nula, scrobs, locus subterraneus, conca-meratus. Vide mox Buata.

\* BUADA, Bovile, stabulum boum, Provinc. Buau, bos, ut legitur in Glossar. Prov. Lat. ex Cod. reg. 7657. Charta ann. 1270. in Reg. S. Ludov. ex Chartoph. reg. fol. 75. vo: Item duæ Buadæ

toph. reg. fol. 75. v: Item duæ Buadæ cum femorario, x. solidos. ¶ BUANDERIA, Mulier quæ abluit, purgat, candefacit lintea; ab antiquo Gallico Buer, Lixiviam facere. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 405. col. 1: Item, pro servitio cameræ dictæ Dalphinæ unam servitricem camerariam et duas Buanderias esse jubemus.

\*\* Vulgo Buandiere. Vide infra Bura 1.

et Burraria. Nostris Buer figurate usur-patum, pro Purgare, Gall. Purifier. Mirac. MSS. B. M. V. lib. 3:

Confessions nous doit Buer, Et puis penitance essuer.

BUATA. Testamentum ann. 1173. apud Marten. tom. 1. Anecdot. col. 576: In quorum omnium præsentia suprascripti novem testes juraverunt suprascriptum testamentum verum esse, in Buata, quæ est subtus vetus palatium. Vide Buaca et Bubata.

\* Crypta, testudo subterranea, locus depressus, Hispan. Boveda. Charta ann. 1362. in Reg. 93. Chartoph. reg. ch. 241: Item super quodam operatorio et quadam ntem super quodam operatorio et quadam Buata constructa super carreriam,.....
vij, den. obol. Turon. Vide supra Bodium 2. Bova 4. et Buaca. [\$\frac{1}{2}\$\$ Vide Raynouard. Gloss. Roman. voce Buada, pag. 267.]

' BUATUS, Mensuræ species. Charta Curiæ Suession. ann. 1252. ex Tabulario S. Medardi. Sa anadidina recomparit

S. Medardi: Se vendidisse recognovit... redditus subnotatos... videlicet viginti essi-

nos bladi hyemalis uno Buato minus.

\*\* BUBA, Bubo, tumor, Ital. Bubbone;
Hisp. Buba, lues venerea. Vide supra
Boba 2. Mirac. MSS. Urbani PP. V.: Passus quamdam malam Bubam in axilla. etc. Qui morbus Mal bubins appellatur, in Mirac. MSS. B. M. V. lib. 1:

Qui le cors Diu manier doit, Ne doit touchier ne main, ne doit, Au mal Bubins, au mal malan.

o Nostris etiam Bugne et Buigne, Tumor, vulgo Tumeur, contusion. Lit. remiss. ann. 1378. in Reg. 114. Chartoph. reg. ch. 80: Ladite Colete ..... donna si grand coup sur l'ueil,... que à pou que elle ne lui creva, et pour ce lui fist une grant Buyne ou boce sur ledit œil. Aliæ ann. 1395. in Reg. 148. ch. 251: Duquel cop de baston Jehan Marchant fu un peu blecié sans sanc, mais se leva seulement en la place dudit cop une ensure et Bui-gne. Vide Bubo. ¶ BUBAL, Bostov, Bubalum. Supplem.

Antiquarii

\* Leg. Bubula, Βόειον χρέας, ex Vulcanio in Castigat. ad utrumque Glossar. BUBALUS, BUFALUS, BUFLUS, Gall. Buffle. Ebrardus in Græcismo cap. 9:

Bos est camporum, Bubalus est nemorum. Bubalus est magnus, Buculus est minimus

BUBALUS, in Lege Alaman. tit. 99. § 1. Bojoar. tit. 29. § 7. apud Gregor. Tur. lib. 10. cap. 10. etc. Ordericus Vital. lib. 4: Bubalina cornua fulvo metallo circa extremitates utrasque decorata laude attollebat. Vox Bubalus omitti poterat, utpote nota Plinio, et Martiali. Hic de Spectac. Epigr. 23:

Illi cessit atrox Bubalus atque bison.]

BUFALUS. Fortunatus lib. 7. Poem. 4: Seu validi Bufali ferit inter cornua campum

\* Nostris Bugle. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Bugle, Bubalus, buef sauvage. Pro bove domito, occurrit in Chron. Foroliv. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 884: Duxerunt multos Bubalos prædicti malatestæ.

Buflus, apud Albertum Aquensem lib. 2. cap. 43. lib. 6. cap. 42. Vide Julium Scaligerum Exerc. 206. num. 3. 5. Lin-denbrogium ad Ammiani lib. 22. et alios

¶ BUBATA, f. Locus confornicatus, ab Hispano Bobeda, Fornix, camera. Marten. Tract. de Rit. pag. 452. ex Miss. Mozar.: Et vadunt per Bubata ad chorum.

Vide Buata.

⇔ BUBIGUS, Idem quod Bubius, in Vocab. ann. 1477. Vide Bubii. ADEL.

BUBII, BUBONES, BOBONES, Lixæ, calones, nebulones, furciferi, Germ. Buben. Chronicon. Colmaricense 2. part. ann. 1300: Rex autem habebat nimios, ita ut antiqui patres dicerent, numquam vidisse eos talem et tantam militiam congregatos: servorum autem pauperum, qui dicuntur Bubii, tanta fuit multitudo, etc. Idem Chron. ann. 1287: Ordinatum enim sic fuerat, ut Regi dicebatur, quod pecuniæ quatuor Bobonibus datæ fuissent, ut tentoria, sive exercitus, in quatuor par-tibus incendissent. Et ann. 1296: Venetibus incendissent. Et ann. 1296: Venerunt nudi Bubunes, et agros bene seminatos everterunt, etc. Et ann. 1298: Hospitium Advocati Imperii Bubones incenderunt. [\*\* Vide Graffii Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 22. et Grimmii Antig. Jur. pag. 320.]

\*\* BUBILARE, Bubonis vox. Carmen de Philomela ad calcem Cod. reg. 6816. Bubulare edidit Faber in suo Thesauro:

# Bubilat horrendum ferali murmure buho, Humano generi tristia fata ferens.

BUBILUM. Anastasius in Leone III: Fecit velum rubeum cum Bubilo. [Murator. Scriptor. Ital. tom. 3. pag. 205. col. 1. legit, Bubalum.]

BUBINARE, Sanguine inquinari muliebri mentiruo, in vet. Glossar. ex Cod.

reg. 7641. Hinc

\*Bubinarium, Lo sangue della femina.
Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Bobinare.

Glossar. Lat. Ital. MS. Vide Bobinare.

¶ BUBIS, Barba. Gloss. Isid. ad quod Grævius: Sic et Pithœi excerpta; sed quid sibi velint me fugit. Bubis est pro Pubis vel Pubes voce satis nota.

¶ BUBO, Tumor, species carbunculi, seu ulceris, a Græco Bovbóv, Inguen, quod hujusmodi tumores sæpius circa inguina nascuntur, Gall. Boubon. Miracula S. Humilianæ inter Acta SS. Maii tom. 4. pag. 406: Patiebatur infirmitatem in femore aux vulno dicitur anghio, nhuin femore, quæ vulgo dicitur anghio, physice Bubo. Miracula S. Francisci Solani tom. 5. Julii pag. 909: Correpta fuit vehementissima febri.... subtus ejus axillis detectis quoque Bubonibus, magnam duritiem ac tumorem præ se ferentibus.

\* BUBONA. [Dea apud Romanos, quæ

boum curam gerere credebatur. Augus-tin. Civ. Dei. 4. 34. Sine Segetia seges,

tm. Cw. Det. 4. 34. She Segeta seges, sine Bubona boves, mella sine Mellona, poma sine Pomona, ab uno vero Deo multo felicius acceperunt Hebræi.]

§ BUBONÆ, Eminentes partes mamillarum etiam masculorum. Papias MS.

[\$\simeq \text{Pupillas vocat Isidor. in Orig. lib. 11.}

cap. 1. sect. 75.]
BUBONES. Vide Bubii.
BUBONOCILLI dicuntur secundum Paulum habentes rupturas inquinis. Bubon Græce, inguen. Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959. [\*\* Vide H. Stephan. Thesaur. Ling. Gr. voce Βουβωνοκηλικός, edit. Didot. vol. 2.

col. 346.]

[ BUBTICULA, seu Butticula, Lagena. Mabillon. Analect. tom. 3. pag. 77. ex Gestis S. Innoc. Cenoman. Episcopi: Censum annis singulis persolvere benevolo animo spopondit... ad opus Canonicorum inibi Deo degentium, Bubticulas argento optime paratas, atque plenas de optimo vino binas. Vide ibid. pag. 85. et 105. et

infra in voce Butta 3.

¶ BUBULA, Bos, vacca. Annal. Benedict. tom 3. pag. 553: Comes Samson contulit Abbatiæ Bremensi præter aurum, argentum et equas Bubulasque, cariam unam nomine Cannobium.

\* BUBULA, ab Ital. Bubbola, Commentum, fabula. Bareleta serm. in Domin. Sexag.: Stude non in scartafaciis, non in Bubulis, non in somniis; sed in libris

autenticis.

BUBULCA, BUBULCATA, Modus agri apud Italos, idem quod Bovata. Alex. in Cons. 127. vol. 11: Vendidit petiam unam terræ laboratæ Bubulcarum 25. Infra: Testes deponunt de valore cujuslibet Bu-bulcæ. Surdus senat. Mantuan. in Decis. 65. num. 27: Petiam unam terræ vineatæ, arativæ et brolivæ, positam in territorio Ceresii, Bubulcarum 45. Boerius in Decis. 50. num. 5: Quantum arpentum apud Gallicos et quantum Bubulcata vel' tabulata apud Italos aut Lombardos.

BUBULCARIA, Domus bubulci. Gesta Abbatum Gemblacensium pag. 584: Horum ad olera facienda, Bubulcariam, curtem cum cortilio Bubulco delegavit, hæc omnia sub cura Cellerarii statuens.

BUBULCERIUM, Prædium rusticum, Gall. Ferme, métairie, idem quod Boveria. Vide in hac voce supra et Charta

ria. Vide in hac voce supra et Charta Simonis ducis Lotharingia ann. 1203. inter schedas Mabil.: Eidem ecclesiæ beati Petri de Castenoy dedi libere et bean Petri de Castenoy deal toere et absolute, tranquilla pace perenniter possi-dendum,.... Bubulcerium retro Menecort, et aliud Bubulcerium, in quo vineam novam feci. Ita etiam leg. pro Bubul-terium, quod jam suspicatus fuerat

BUBULTERIUM. Charta Abbatis S. Stephani Divionensis apud Perardum pag. 324: Prior ei plastrum cum horto eidem contiguo dare tenetur, si in villa vacuum inventum fuerit, salvo tamen jure suo, et Bubulterio excepto, et salvis reditibus suis, etc. An legendum Bubulcerio, ex Bubulcus?

Bubulcus?

BUBUM, Senium, languor. Papias [ ex ex Placido.] S. Columbanus Epist. 5: Dixit hoc olim et Victor Episcopus; sed nemo Orientalium suum recepit commentum; sed hoc soporans spina Dagonis, hoc imbibit Bubum erroris. [ ex Vide supra Bubula.]

BUBURBARE. Chronicon Fossærand Muretor tom 7 col 887.

novæ apud Murator. tom. 7. col. 887: Post Nonam usque in hora cænæ cum suis militibus D. Joannes de Ceccano in præsentia domini Papæ jocavit Buburbando. Vide Burdare. [\*\* leg. buhurdando.]

\* BUBURISMUS. Vide infra Burbu-

¶ 1. BUCA, Truncus, stipes, Gall. Buche. Præstationis species. Charta Hugonis Comitis ann. 1238. e Bibliot. D. de Cangé: Burgensibus de Maceriis obolum lange: Burgensious de Macerus obolum de bruillo et Bucam, quam mihi debebant, in perpetuum quittavi. Instrum. verna-cule scriptum e Musæo D. Brunet: Item l'abadassa de Sainct Cezari de Mostiers dona à las gardias del pont 1. Buc

ters aona a las gardas del pont 1. Buc de buo, et 111. den. de pument. \$\frac{2}{2}\$. BUCA, Os, aditus, Gall. Bouche, entrée. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Os, Boca, Prov. Buca, bucula, bucella, dim. Lib. niger eccl. S. Vulfr. Abbavil. fol. 32. vv.: Walterus Baumer prid den ad Natala de anticolis demus et xij. den. ad Natale de antisolio domus et Bucis cellariorum, Bouke, eadem hac postrema acceptione, in Redit. comitat. Namurc. ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul: Et s'a li quens sor cascune Bouke de celier, ki va sor le rue, une obole au Noel. Boce vero, pro Bouche, os, inter Poem, reg. Navar. Cant. 2. tom. 2. pag. 5:

Front, Boce, et nex, iex, vis frés, colouré, Mains, chief, et cors, et belle contenance.

ide Rucca 1.

\* BUCALE, Vas, per cujus bucam seu canaliculum aqua lavandis manibus infunditur, nostris Aiguiere. Parid. de Grassis Cæremon. capellar. Papalium MS.: Portari ad ecclesiam unicum bacile

MS.: Portan aa eccessam uncum oacie cum Bucali de argento et duabus map-pulis apud credenciam Pape.... jubeat (diaconus cardinalis). Vide Bauca 1. \*\*BUCARANNUM, Telæ subtilis species, Hisp. Bucaran, nostris Bougran. Testim. de S. Domin. tom. 1. Aug. pag. 640. col. 1: Etiam in ecclesia nolebat (Dominicus) quod essent panni serici, sed essent indu-quod essent panni serici, sed essent indu-menta de Bucaranno, vel aliquo alio panno. Vide Boquerannus.

BUCARANUM. Boquerannus.

BUCARANUM. Boquerannus.

BUCARA, Absentem a divinis officiis puncto notare, Gall. Piquer; non dissimili sensu Itali Bucare usurpant, nempe pro Perforare, fare il buco, uti exponunt Academici Cruscani. Charta ann. 1898. pro capellanis S. Vulfr. Abbavil. in Reg. 144. Chartoph. reg. ch. 247: Super eo quod certa die Lunz occasione Super eo quod certa die Lunæ occasione rasuræ, ipso existente ebdomadario horam Nonæ incipere volente, minime factæ, Bucatus fuerat,...... a distributionibus suis privatus extiterat.

\* BUCARO, Idem f. qui Buccellarius, Cliens, verna. Inquisit. ann. 1235. apud Cenc. inter Cens. eccl. Rom.: Item dictivad vidit Bucanese sui habitat (sio) in

quod vidit Bucarones, qui habitat (sic) in Palcano, esse normannos curiæ, et servire nunciis curiæ, sicut proprii curiæ ma-nuales, in omnibus, sicut volebant et præ-cipiebant ipsi nuncii. Vide mox Bucca 2.

BUCATUS, Embouchie, in Glossar.

Lat. ex Cod. reg. 7679.

1. BUCCA, Os. Concilium Lateranense ann. 1077. ubi Gregorius VII. de Exemptione Cluniacensis Monasterii: Nec etiam aliquis Legatus meus supra illum locum et Monasterium unquam Buccam boum et Monasterium unquam Buccam suam aperiat, aliquamve exerceat potes-tatem. Fori Oscæ Jacobi. I. Regis Ara-gon. ann. 1247: Et si non fuerit per Buccam justitiæ factum, etc. Occurrit alibi, et in Bullario Cluniacensi pag. 22. 28. [44] Vide Forcellin. et Glossar. med. Græcit. in Βούκκη, col. 214.] Dictur etiam de ore tormenti bel-lici ut et nostris Rouche d'un canon.

lici, ut et nostris Bouche d'un canon. Chron. Tarvis. apud Murator. tom. 19. Script. Ital. col. 754: Imponitur pulvis niger artificiatus cum salmitrio et sulphure, et ex carbonibus salicis per foramen cannonis prædicti versus Buccam

Bucca Portus, Ostium. Oberti Cancellarii Annal. Genuens. lib. 2. apud Murator. tom. 6. col. 304: Cui consul: vade in Buccam portus, et ego loquar interim cum consule Pisanorum. Passim dicitur

de Ostio portus Massil. in Statutis ejusdem urbis. Vide Buccea 2.

2. BUCCA, BUCEA, BUCIA. Vide Bussa.

3. BUCCA, Domesticus, familiaris, qui sumptibus patroni nutritur; quo etiam sensu Bouche usurpamus. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 584: Certe ad præsens, si unus habet in sua familia novem Buccas, et duos roncinos, expendit omni anno ultra florenos ccc. auri valentes lib. ccclxxx. imperialum. Vide infra Bucha 3.

BUCCADURUS, Equus refractarius,

765

durioris oris, Ital. Bocchiduro, in Vocabul. Alber. de Rosate, qui Boquimuelle apud Hispanos opponitur. Ubaldin. in Tab. Docum. d'amore Barber. pag. 151.

E lo Bocchidur si doma,

Galli dicunt un cheval qui a la bouche dure.

BOCCALDUS, dicitur allec desiccatum.

\*\*BOCCALDUS, acctur attec aesiccatum, ein bycking. Gemma Gemmarum.

\*\*BUCCALE, Os, ostium stagni, ut videtur. Chartul. S. Joan. Angeriac. fol. 57. v.: Stagnum quoque, quod vivarium dicitur, nostrum proprie erit, excepto Buccali, de quo facient medietatem. Vide

BUCCALIS, Lagena vitrea, vel alterius materiæ, Gallis Bocail, in Ceremoniali

materiæ, Gallis Bocail, in Ceremoniali Episcop. cap. 12.

¶ BUCGALLUM, f. Pascuum boum. Tabular. S. Cypriani Pictav. fol. 112. in Hist. MS. ejusd. Monasterii fol. 359: Ugo Rabiolus concessit... infra castrum Domini Petri tertiam partem cujusdam Buccalli, quod est ante domum Rammulfi. Inter testium nomina habetur, Willelmus Melli qui de domo matris ejus, arg. et de Buccallo concessionem vidit et audivit facere

vit facere.

Nisi idem sit quod supra Buata, Testudo subterranea, locus cavus, depressus; quæ interpretatio magis loco allato convenire vidêtur. At vero Bucallée Pascuum seu jus animalia pascendi significare opinor, in Chartar. Norman. ex Cod. reg. 4653. a fol. 75: Rogerius Torel habet in foresta Andeliaci merrenum ad domum suam faciendam, et la Bucal-lée, et tigna extra defensa per manum lée, et tigna extra defensa per manum forestariorum, et usuarium suum ardendi,..... et est quitus de pasnagio porcorum suorum. Ubi minus recte Codex 4651. habet, Butalhe.

BUCCARANUM. Vide Boquerannus.

BUCCARIUS, Lanius, Gall. Boucher.
Chartular. S. Vincentii Cenoman. fol.
104: Vetavit Dominus Gervasius, ne panis ad nendendum nexter ab una nistare

nis ad vendendum præter ab uno pistore apud Sarciacum fieret, vel caro præter ab

uno Buccario venderetur

BUCCARUM, f. Crustulum, a Bucca, os, sic dictum. Concil. Hispan. tom. 4. pag. 361: Ob reverentiam SS. Crucis Sanctorumque imaginibus debitam, interdicitur ne in saccaro Buccarove aut aliis esculentis... Crucem imaginesve Sancto-

f. 66.) »]

\*\*BUCCATICUM, Vectigal a Carrariensibus assignatum solvendis præmiis doctorum gymnasii Patavini, apud Riccobon. de Gymn. Patavini, apud Ric-cobon. de Gymn. Patav. lib. 1. cap. 6. pag. 10. Unde Tomasin. de eod. Gymn. pag. 138. male Buecaticum exscripsit. Vox ejusdem originis atque Buccellarius. 1. BUCCRA, pro Bucella, Gall. Bouchée. Beletus de Offic. Eccles. cap. 119: Detur

Beletus de Offic. Eccles. cap. 119: Detur statim unicuique panis Buccea, priusquam recedant. [#5 Sueton in August. cap. 76.]
2. BUCCRA, Ostium fluminis. Charta ann. 1243. in Regesto Tolosano Cameræ Comput. Paris. fol. 59: Et liceat dicto Bernardo... facere vel tenere semper in dicto piscario duas Bucceas, vel amplius,... per quas aqua Garonnæ nossit intrare in per quas aqua Garonnæ possit intrare in piscarium et exire. Bucea Meduanæ, in Charta Goffredi Comitis Andegavens. apud Sammarthanos in Episc. Andegav. pag. 133. Vide Pergaminum in Bocca.
BUCCEAVIA, Fretum Abydenum, ex

Gallico Boche d'Avie, uti vocatur a Villharduino n. 65. et in Hist. Bucicaldi Marescalli Franciæ part. 2. cap. 4. Ita autem appellatur in Epistola Comitis S. Pauli de prima expugnat. Constantinop. apud Godefridum Monachum, voce conflata ex Bucca, seu os, et Avie, seu Avidus, vel Abydus, quasi Os Abydi. Bucca Abydi, in Charta ann. 1311. in Tabulis ad Historiam nostram Gallo-Byzant. pag. 81. Vide Notas ad Villhard. pag. 281. 282. Cambro-Britannis Boch est mala, bucca, mandibula, Bochan, fauces. Boucaut, in Consuetudine Bayonensi tit. 4. art. 17. videtur esse ostium

BUC

BUCCELLA. Gloss. vet. Buccella, ψωμίον. Joan. de Janua : Buccella, morsella pa-nis. Regula Magistri cap. 27 : In quious omnibus mensis in suos meros quisque

nis. Regula Magistri cap. 27: In quibus omnibus mensis in suos meros quisque Frater de suo pane terras, non amplius, Buccellas intingant. Buccellæ mundæ, in 1.5. Cod. Th. de Annonis civicis, etc. (14, 17): Civis Romanus, qui in viginti panibus sordidis.... 50. uncias comparabat, triginta et sex uncias in Buccellis sex mundis sine pretio consequatur. Ubi buccellæ dicuntur panes parvuli rotundi, seu χρικελλούδη ψωμία, uti βουκέλλους interpretatur Constantinus Porphyr. 1.1. περί Θεμάτων. [Φ Vide Forcellinum.]

Buccella, Hostia consecranda, vel consecrata. Capitula Caroli Mag. lib. 6. cap. 191. [Φ 194]: Ut sacerdotes admoneant viros et mulieres, ut ad basilicas luminaria, et incensum, et Buccellas, et primitias offerant, [Φ 0mnes editiones Bucellas.] Eadem habent Capit. Herardi Archiepisc. Turon. cap. 114. Vide Synod. Matisc. can. 50. Bernoldus Presbyter Constantiensis in Exposit. Ordinis Romani, conqueritur in quibusdam Ecclesiis oblatas panis, quæ prisca Ecclesiæ consutudine ad usum excificii e nonulo siis oblatas panis, quæ prisca Ecclesiæ consuetudine ad usum sacrificii a populo fideli ad mensam Domini offerebantur, ad imaginem nummorum, et ad tenuissimam quamdam et levissimam formam, a veri panis specie alienam, fuisse redactos. Honorius Augustod. lib. 1: Et quia populo non communicante, non erat necesse panem tam magnum fieri, statutum est in modum denarii formari. Gui-bert. lib. 1. Hist. Hieros. cap. 2 : Sicut Buccellæ intinctio non sacramenti pera-gendi, sed Judæ proditionis fuit ostensio. Tertullianus lib. de Monogamia, Buc-cellas vocat panes, quos ministri Eccle-siæ mulieribus domum perferendos da-bant. Græci vero Constantinopolitani βουχάχρατον appellabant Buccellam vino intinctam, seu sacram Eucharistiam, vel panem Eucharisticum intinctum, ut est apud auctorem libri Miraculorum SS. Cosmæ et Damiani cap. 10. quæ quidem vox apud Dorotheum doctr. 18. pro cibo profano videtur accipienda. Glossar. med. Græcit. col. 213. ubi Bucceam panis vel Panem et vinum esse Βουμάκρατον Cangius scribit.] Vide Gorsned, Oblata.

BUCCELLÆ FABRICLÆ. Vide Nebulæ. BUCCELLARE, Vox Chymicorum, Ci-bare, Joanni de Garlandia in Synonymis Chymicis. Idem lib. de Mineralibus cap. 5: Unum condimentum est salis atramenti exaltatio, et etiam salis Armoniaci, et etiam cum corporibus Buccella-tio, id est, cibatio, et cum olfactu stanni, et cum olfactu sulfuris. Perperam editum abatio. Infra pag. 111: Est etiam Buccellatio cum corporibus. Mox : Ferrum non recipit Buccellationem.

BUCCELLARIUS, Cliens, Verna, qui patroni panem edit, buccio, parasitus. Papias: Assecla, Gliens, Buccellarius.

Alibi: Parasituli, Buccellarii. Qua notione usurpatur in Lege Wisigoth. lib. 5. tit. 3. § 1: Quicumque in patrocinio constitutus sub patrono aliquid acquirit, medietas ex omnibus in patroni, vel filiorum ipsius potestate consistit, aliam vero medietatem idem Buccellarius, qui acquisivit. Anastasius in S. Zacharia PP. pag 80. Hie besti issimus Pana instituit pag. 80: Hic beatissimus Papa instituit, ut crebris diebus alimentorum sumptus, qui et Eleemosyna usque nunc appellatur de venerabili Patriarchio, a Buccellariis, pauperibus, et peregrinis, qui ad S. Petrum morantur, deportari, eisque erogari. Sic enim MSS. præferunt, non Paracellarii, ut habent libri editi: ubi Buccellarii videntur fuisse Pontificis domestici.

Cum igitur Clientes in patroni familia essent, et eorum sumptibus enutrirentur, parasiti interdum vocati. Gloss. Isidori: Scurra, Parasitus, Buccellarius, Idem Papias: Parasitus, Buccellarius, Adulator. Alibi: Parasituli, Buccellarii. Ugutio: Buccellarius, Gluto, Gloss. Lat. MS. Regium Cod. 1018: Assecla, Buccellarius. Alibi: Parasitus, Buccellarius, adulator, vel blanditor. Althelmus de Laud. Virginit.: Hæc tanta prodigia cernens Claudius Tribunus obstupuit, et corde compunctus, cum 70. militibus, et omni familia, et vernacula clientela, una cum Parasitis et sodalibus credidit in Dei cum Parasitis ei soatious cretiaut in Dei Filium. Ibid.: A propriis Parasitis et domesticis clientibus. Vide Parasitus. La In Glossar. med. Græcit. col. 213. Cangius hæc ita retractat : Glossæ in Basilic.: Βουχελλάριος, δ άποστελλόμενος και φῶν τινά. Sic dicti Buccellarii, quod corum opera uterentur imperatores in interficiendis privatis hostibus vel etiam maleficis. Ita Valentinianum III. a Buccellariis Aetii interfectum tradit Gregor. Turon. In Glossis Isidori Scurra et Parasitus pro Confectore seu carnifice sumuntur, uti in voce scurra docuimus in Gloss. med. Lat.]

Buccellarii præterea dicuntur stationarii milites, qui panem alicujus edunt, ut apud eum morentur, ex voce buccella, quæ panem significat. Liber 60. Basilicon tit. 18: Βουκελλάριοι λέγονται οί παραμένοντες στρατιδιται, έκ δὲ τοῦ Βούκκα, δ έστιν ὁ άρτος, ἐκλήθησαν Βουκελλάριοι, οἱ τὸν άρτον τινὸς ἐσθιόντες ἐπ' αὕτῳ τούτῳ τῷ παραμένειν αὐτῷ. Hinc Glossæ laudatæ: Adsecla, Buccellarii gitur Adsectat, Buccettarius, Buccettaria igna-sunt custodes corporis, stipatores, ar-migeri, domestici procerum, cujusmodi fuit Occylla Buccellarius Aetii, a quo oc-cisus est Valentinianus III. Augustus apud Gregorium Turonensem lib. 2. Hist. cap. 8. quem cæsum ab Armigeris ejusdem Aetii tradit Prosper in Chro-nico. Ob hanc forte causam Spatharios et Buccellarios, ambulante exercitu, Imperatorem immediate subsequi jubet Mauricius lib. 2. Strateg. cap. 9: "Οπισ-θεν δὲ αὐτοῦ εὐθὺς τοὺς Σπαθαρίους, καὶ μετ'

αὐτούς, τούς Βουχελλάριους.
¶ BUCELLARII, Eadem notione, in Passione S. Thomæ Martyris. Locum

vide in Bisacuta.

BUCELLARII etiam, si Constantinum Porphyrogenitum audimuslib. περί Θεμάτων cap. 6. dicuntur, qui militibus panes ministrabant: sic dicti, inquit, διὰ τὸ έπακολουθεῖν τοῖς στρατιώταις, καὶ τὰς τροφάς αὐτῶν ἐπιφέρεσθαι. Βουκελλάριος γαρ κατὰ 'Ρωμαίων διάλεκτον, ὁ φύλαξ τοῦ άρτου καλεῖται. Quod firmatur ab Olympiodoro apud Photium pag. 179, qui non modo ait, Buccellariorum nomen sub Honorio Aug. primum auditum; sed et Buccella-rios, a Buccellato appellatos. Quid autem sonet buccellatum, dicemus infra. Cæterum non placet Jacobi Gothofredi senrum non placet Jacobi Gothorren sententia, qui Buccellarios a bucculis, id est, uti censet, cassidibus appellatos scribit ad l. 1. Cod. Th. de Fabric. (10, 22.) Conf. Ritter. in Glossar. Nomic. Cod. Theod. voce Bucculæ, et Forcellin. voce Bucculærii. Adde Just. Cod. lib. 9. tit. 12. const. 10.]

Buccellarii denique dicti Galatæ et Maryandini sub extrema Græcia, quod huic ministerio potissimum addicti essent, seu, ut alii probabilius volunt, quod milites Buccellarii olim in ea requod milites Buccellarii olim in ea regione tuenda excubarent in præsidiis locati. Lexic. Græc. MS. Reg. Cod. 2062: Γαλογραικία, ή των Βουκελλαρίων χώρα, οι αυτοί καὶ Έλληνογαλάται γράφονται, ή όνομάζονται. Εσrum vero Provincia Βουκελλάριον. Cedreno pag. 466 et Thema Buccellariorum cæteris Scriptoribus Byzancemariorum cæteris scriptorious Byzantinis passim dicitur, quod ex Suida, et Constantino, loco citato, allisque docent Rigaltius et Meursius, quos non exscribo. Adde Append. ad Glossar. med.

Græc. col. 42, a.]

| BUCCELLATIO. Vide Buccellare.

BUCCELLATUM, Panis ad usus diuturnitatem excoctus, inquit Marcellinus lib. 17. quo milites in castris pasci solent. Spartianus in Pescennio: Pistores sequi expeditionem prohibuit, Buccellato jubens milites et omnes contentos esse. Paulinus Epist. 36: De Buccellato Christianæ expeditionis, in cujus procinctu quotidie ad frugalitatis annonam militamus, panes 5. tibi misimus. Vita S. Joannis Theristæ, num. 9: Œnophorum, mero plenum, ac panis Buccellatum sibi cepit. Palladius in Historia Lausiaca cap. 20 : Κλάσας, In Historia Lausiaca cap. 20 : Κλάσας, τὸ βουχέλλατον, ὅ εἶγεν, χατήγαγεν εἰς χεράμα. Plinius lib. 1. Medic. cap. 6 : Post hæc supermittis panicellos de Buccellatis, quos conficis ita : Buccellati optimi bene conditi, tunsi, et cribrati farinælib. 4. etc. [## Vide Glossar. med. Græc. in Βουχελάτον, col. 213. et Append. 42.]
 Putant quidam Buccellatum dici, quod militas cum ciborum aut panis penus.

Putant quidam Buccellatum dici, quod milites, cum ciborum, aut panis penuria laborarent, confractum, et in minutiores dissectum partes, in lagenam aqua plenam, quam buccellam appellabant, mitterent, quo madefieret, et facilius manducaretur. Heracides cap. 6: Confractum, atque in partes redactum modicas, Buccellatum in lagenas misit. Sed a Buccella deductum vocabulum magis arridet. Buccellatum tenuem fuisse magis arridet. Buccellatum tenuem fuisse panem docet Lexicon Græc. MS. Reg. Cod. 2062: Βουχελάτου, ἄρτου ἐλατοῦ, ἔς λέγεται κολλέχιον. Atque ita usurpatum ab Italis docet Ammiratus in Familis Neapolitanis tom. 1. pag. 55: Nella patria mia, et ne luoghi vicini a lei, chiamasi hoggi Puccellato quella sorte di pane, che in Napoli chiamana. Tostano di canto che in Napoli chiamana. che in Napoli chiamano Tortano di sancto Antimo, dall' essier in modo d'una ruota attorto, et aperto nel mezzo, che assomiglia à un cercino. Vide leg. 1. Cod. de Erog. milit. ann. (12, 38) Mauricium, et alios a Rigaltio, Meursio, Cerda, Henr. Valesio, Rosweido, Jacobo Gothofredo, Per Forcellino.] etc. laudatos Scriptores.

Vide Bucellatus.

BUCCELLUM, Insitionis species, de qua
Petrus Crescentius lib. 2. de Agricult.
cap. 22: Modus igitur, (insitionis) qui
vulgariter dicitur, ad Buccellum,... flat
hoc modo: Buccellum parvum grossitudine pollicis longum, cum gemma in medio de novo surculo elevetur, in novo surculo ejusdem grossitudinis, suo cortice in tres vel quatuor partes scisso et denudato po-natur, etc. Forte a voce Italica buceia, a buccia, quæ proprie florum cortex dicitur, vel theca sive siliqua leguminum, etc.

unde ad pellem humanam transiit.

BUCCELLUS. Vide Boucellus post Butta 3

BUCCERIUS, Macellarius, nostris Boucher, in Statuto apud Richardum de S. Germano ann. 1022: [De jure Buccerio-rum pro bove vel vacca remittuntur gr. 3. pro porco gr. 3. pro ariete gr. 2. pro agno gr. 2.] Bucceria, Macellarium, in vet. Charta apud Ughellum tom. 3. pag. 487.

\*BUCGETUM, Locus vaccis emulgendis destinatus. Vita S. Luani tom. 1. Aug. pag. 345. col. 6: Alio autem die Lugidius puer missus est, ut lac a Bucceto deferret, etc. Buissier, eadem forte notione, in Lit. remiss. ann. 1391. ex Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 295: Ledit Jehan prinst un baston qu'il trouva ou Buissier dudit Hossart. Nisi sit cella lignaria,

Gall. Bucher.

BUCCHA, Apertura fluvii, ex qua derivantur aquæ. Vide Statuta Mediolan.

part. 2. cap. 329. [et infra vocem Bugia.]

\*\*BUCCHASINUM. [Brocard (?) : « Pro brachiis 35 Bucchasini albi pro fodera-

tura pallii. (Mandat. camer. apostol. archiv. Vatic. 1417-21, f. 68.)»]

\*\*BUCCHINUS, f. Vestis superioris species, pallium. Chron. Domin. de Gravina apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 632: Gregorius vero Judicis Laurentii videns tantum rumorem in populo, timuit in terra potius commorari, immo eodem die nostri exitus caute exiens civitatem eques, in quodam suo Bucchino portavit

eques, in quodam suo Bucchino portavit secum filium suum parvum, nomine Jacobum, etc. Bocchino Italis est Osculum.

BUCCIA. Vide Bussa.

BUCCINA, Spatium, intra quod Buccinæ clangor audiri potest. Cosmas Pragensis in Chron. Bohem.: Plures insimul consliciti and longius quem unius Buccinæ globati, non longius quam unius Buccine, in altera rupe inter arbusta urbem ædificant. Leonis Tactica cap. 9. § 66. ex versione Johannis Checi: Levibus etiam præcipies, ut longius ab acie quam Buccina exaudiri potest, ne discedant. Absunt a Gr. Meursii. Buccina porcilis, in Lege Bojor. tit. 3. cap. 10. cornu, quo utuntur subulci. Editio Heroldi tit. 39. habet Bucina, quomodo recentiores Græci Boóxxvov dicunt. Gloss. Lat. Gr.: Bucinum, tuba σάλπιγξ. Bucinum etiam neutro genere dixit Plinius. [\*\* Vide Glos-218. Forcellin. et Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 268. ubi ex Elucidar. de las propr. fol. 282: Bucina es pauca trompa de corn o de fust o d'autra mataire la las propresses de la consensa de la consensa de la corno de fust o d'autra mataire la consensa de la corno de fust o d'autra mataire la consensa de la co materia.]

Buccinus, Bucinus, Clamor buccinæ, Ugutioni. Beda lib. de Orthograph.: Buccina est, qua signum dat Bucinator. Bucinus, ipse canor ex hac editus. Forcellin. voce Bucinus, hæc citat ex Capro Grammat. Papias in cod. reg. 7609. habet itidem gen. masc. expressius Glossar. in cod. reg. 7644: Bucinam et Bucinum hoc inter se differunt, Bucina est tuba, qua signum datur in hostem,

Bucinus ipse clangor canorus est.]

[\*\* De Buccinæ usu in classibus vide
Jalii Antiq. naval. vol. 1. pag. 238.] BUCCINA AURIS, Pars auris, qua sonus immittitur, le Tambour, apud Fridericum II. Imp. lib. 1. de Venat. capite 25.

¶ BUCCINÆ PELLES. Vide Buccus et

Bucckeshude.

¶ BUCCINARE, Exstimulare, animos addere; quod Buccinæ clangore milites ad pugnam excitari soleant et commoveri. Acta SS. Junii tom. 5. pag. 81. F. de S. Æmiliano Episcopo: Quod videns consolator beatissimus suos Buccinavit, et istis consolatoriis affatur verbis, dicens, etc.

istis consolatoriis affatur verbis, dicens, etc.

BUGGINERIUS, Buccinator, qui clangit buccina. Hist. Dalphin. tom. 1. pag. 64. col. 2: Quorum equi in numero mille et ducentorum... venales, per Buccinerios una cum armaturis in magna quantitate fuerunt expositi, venditique et liberati.

BUGGINISTA, Eadem notione, in Actis SS. Julii tom. 3. pag. 105.

BUCCINIUM, Bουχάνη, Βυχάνη, ex Vulc. in Castigat. ad utrumque Glossar.

BUCCINUS, Puerile crepitaculum, cymbalum, Gall. Hochet, Grelot. Histor. Dalphin. tom. 2. pag. 282: Item, pro factura xxv Buccinorum de argento pro

tura XXV Buccinorum de argento pro Domino Andrea, (filio Domini Dalphini) et pro reparatione unius candelabri, etc. xvIII. gros. et paulo post: Pro factura xxv. Buccinorum pro eodem, hoc est, unius crepitaculi Hochet constanti xxv. cimbalis Grelot.

BUCCKESHUDE. vox Germanica. Glossæ Cæsar. Heisterbac. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 688. col. 1: Præterea solvet ei (abbati)... duas pelles de corduano, quæ Bucckeshude appellantur. Vide Buccus. [ Pellis hir-

BUCCO, Garrulus, quod cæteros oris ¬ BUCCO, Garrulus, quod cæteros oris loquacitate, non sensu exsuperet. Gloss. Isid. [<sup>24]</sup> ex Isid. Orig. lib. 10. § 30.] Papias MS.: Buco, Garrulus ceteros loquacitate vincens, vel stultus. In Gloss. Aniciensi MS.: Buco, Garrulus; in SanGerman. n. 551. [<sup>24]</sup> et reg. 7644.]: Buccones, stulti, rustici. Papias habet Boccones, ut in hac voce dictum est. Vetus Gloss. apud Turnebum Adversar. lib. 28. cap. 5: Buco, stultus, Gloss. Lat. Gr.: Bucco. παράσατας. Ηπες conjosius. 110. 28. Cap. 5: Βuco, stutus, Gioss. Lat. Gr.: Βucco, παράσιτος. Ηæc copiosius, cum Bucco legatur apud Plautum Bacch. 5. 1. et Apuleium Apol. pag. 325. Non omisimus, quod desideretur in omnibus fere vulgaribus Glossaris. [\$\disprex\*\text{2}\text{Vide in Glossar. med. Græcit. Βουχχίων in Βούχχη col. 241] col. 214.1

Glossar, Lat. Gall. ex Cod. reg. 7692: Bucco, glenglour vel glouton, Unde versus:

lui multum comedit, vel plurima vocabula dicit, Bucco dicatur ; sic nobis asserit usus.

Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Buco, oritus, loquax, loquaculus, contentiosus, Parlier, Prov.

1. BUCCULA, pro pusilla bucca, osculo,

labellis, usurpasse Suetonium et Apulabellis, usurpasse Suetonium et apu-leium pridem observatum: et in Archi-tectura apud Vitruvium, quid eadem vox sonet, docuere pariter Bernardinus Ubaldus, Philander, et alii. At Buccula, seu Bucula, qualis fuerit armorum spe-cies apud cæteros Scriptores, non om-nino planum ac exploratum, tametsi nlerique in eam iere sententiam, post plerique in eam iere sententiam, post Turnebum lib. 9. Adversar. cap. 16. ut existimarent esse cassidis partem, quæ demissa Buccam tegit. Sed procul a vero, nisi ipse fallar, aberrant: nihil enim aliud est Buccula, quam umbo clypei, aliud est Buccuta, quam umoo clypei, seu scuti pars eminentior, et media. Glossæ Isidori: Angia, ferrum Buculæ scuti. Eædem: Ancile, scuti Bucula. Gloss. Lat. Græc.: Βuccula, παράγγαθος, διφάλδς. Glossæ Græc. Lat.: Ὁμφαλὸς ἀσπίδος, Ummo, seu Umbo. Ugutio: Buccula, umbo scuti. Porro ut Latinis Scaintoithus. Umbo. Proc. journal para incomplete allege. Scriptoribus *Umbo*, pro ipso clypeo usurpatur, ut apud Statium:

Jam clypeus clypeo, umbone repellitur umbo ;

ita et Buccula, apud Livium : Galeas Bucculasque tegere. Sed præ cæteris id firmat Juvenalis Sat. 10. vers. 133. ubi trophæi apparatum describit:

Bellorum exuviæ, truncis affixa tropæis Lorica, et fracta de casside Buccula pendens, Et curtum temone jugum, victæque triremis Aplustre, et summo tristis captivus in arcu.

Nam inter spolia, quæ tropeis solent affigi, bello erepta, ut est apud Scholiastem, clypeus recenseri debuit, uti pastem, clypeus recenseri debuit, uti passim vetera monumenta et numismata satis convincunt, in quibus tropæa efficta conspiciuntur, ubi et scuta ac clypei a cassidibus dependent, vel certe iis subesse solent. Non igitur mirum, Bucculas a cassidibus non semel distingui, ut diversas, in leg. 1. Cod. Th. de Fabricens. (10, 22.): Octo apud Antiochiam cassides, totidemque Bucculas, etc. Frustra enim totidem adjiceretur, si Buccula pars fuisset cassidis. Neque ali-Frustra enim tottdem adjiceretur, si Buccula pars fuisset cassidis. Neque aliter usurpat Capitolinus in Maximino juniore: Fecit et spathas argenteas, fecit et aureas, fecit et guleas gemmatas, fecit et Bucculas, id est, clypeos. Proinde Buccularum structores, apud Paternum in l. ult. D. de Jure immun. (50, 6, 6) sunt clypeorum confectores. [25] Vide Forcelin au utrapoue significationem adlin. qui utramque significationem admittit. Gloss. med. Græcit. voce Bovxoλον, col. 215.]

Nov. col. 210.]
Sed et Bucculam, pro ipso umbone clypei usurpavere Scriptores inferioris ævi, atque in iis Aimoinus lib. 4. de Miracul. S. Benedicti cap. 11: Buculam Clypei, quo suus tegebatur adversarius, fortiter perculit, quæ claviculis, quibus affixa tenebatur, avulsis, longius resiluit, moxque manus adversarii nuda apparitit utiene suterna suurane suu morque manus adversarii nuda appa-ruit: guippe foramen in clypeo fuerat, quod Bucula protegebat, deintus semipe-dali affixa ligno : quo manu retento, gravem ille Roberti adversarius verteret clypeum. Quin etiam nostri eam scuti partem Boucle vocabant. Le Roman de

Garin MS:

De soil escu qui est peint à azur bis, Desoz la Boucle li a fret et maumis.

Alibi:

Rois Amadas vet ferir un Gascons, Desos la Bocle li perça le blaçons.

Hic enim blaçon et blazon idem valet quod scutum, vox fecialibus nostris hac notione familiaris. Le Roman de Guil-laume au Court-nez MS:

Froissent ces hiaumes, depiecest li blason.

Y vait, feri Guintran devant sor le Blason.

Chronicon Bertr. Guesclini MS:

Les lances en leur poins, et au col le Blazon.

Cum vero hac parte aversa clypeus brachio militis innecteretur, inde quibusvis fibulis, Boucle nomen mansit. Sed et etiam ab hac clypei parte, toti clypeo, Bouclier apud nos appellatio indita. Aresta Pentec. ann. 1288. in Reg. B. fol. 79: Ordinatum fuit in præsenti Parlamento, quod nullus portaret Parisius cultellum ad cuspidem, nec Boclerium, nec ensem, etc. Buccula porro, umbo clypei appellatur, quia in umbone effingebatur ut plurimum vultus, aut facies vel viri, vel animantis, cujus Bucula, seu os, medium obtinebat, uti passim vetera monumenta repræsentant.

† Hinc nostris Boce et Bosse nuncupata. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 98.

Chartoph. reg. ch. 20: Ledit Jehan fu feru de la Boce d'un bouglier, ou d'autre chose, dont il se senti bien grevé. Aliæ ann. 1882. in Reg. 120. ch. 203: Donna l'exposant audit Morelet un cop de la Bosse de son Bouclier en la poitrine, et lui osta s'espée qu'il tenoit toute nue. Qui-

bus certe rursum firmatur Cangii de hac scuti parte sententia. Unde scutum clavatum, quod clavi instar esset ejus-modi umbo, in Poem. Rob. Diaboli

BUC

Ses escus qui bien est Clavés, Ne fust il mie mieulx froés, Ne ses ielmes mieulx détrenchiés, Se il eust esté drechiés Sour peulx agus et sor estaces Pour assaier grans colz de haces.

9 2. BUCCULA, pro Buccina, in Carmine de varia fortuna Ernesti Bavariæ Ducis apud Marten. Anecdot. tom. 3. col. 321:

Haud mora concutitur lituis clangentibus aer, Raucaque terrificos emugit Buccula cantus.

\* 3. BUCCULA, Fibula, Gall. Boucle. Judic. ann. 1304. in Reg. Olim parlam. Paris. fol. 64: Licet sellarii sui officii ratione.... non possint..... Bucculas, mordacia.... facere, etc. Nostris Blouquete, di-min. a Gall. Boucle, minor fibula. Le Riche homme et le Ladre MS:

Et si ont les longues cornetes, Et leurs solers fais à Blouquetes ; Par devant les font détrenchier ; Mais il vausissent mius entier.

Mais il vausissent mius entier.

¶ BUCCULARE. Vide Bauca 1.

¶ 1. BUCCUM, Os, ostium, ut videtur.
Reg. S. Justi ex Cam. Comput. Paris.
fol. 197. v°: Pro Bucco fossati ante molendinum juxta domum suam, quod continet sex perticas. Vide supra Buccale.

¶ 2. BUCCUM vel Buccus, f. Locus, ubi in monasteriis pauperibus panis distribuebatur. Vide in Buccellarius. Charta ann. 1317. in Chartul. S. Maglor. Paris.
ch. 109: Ad omus unius misse nernetue.

ch. 109: Ad opus unius missæ perpetuæ de Requiem singulis diebus in capella S Egidii, quæ in ingressu monasterii dicti S. Maglorii in Bucco a parte sinistra consistit,...... celebrandæ. Vide Eleemo-

syna 3.

¶ BUCCURIO, f. Cella lignaria, Gall.

Bucher. Computum Fr. Chaberti ann.
1347. tom. 1. Hist. Dalphin. pag. 85:
Sicut protenditur murus de versus Buc-

BUGGUS, Hircus, Gallis Bouc, Lex Salica tit. 5. § 3: Si quis Buccum furaverit, 600, den. culp. jud. Gregorius Turonensis lib. 9. Hist. cap. 23: Ferebant hunc esse superbum, et ob hoc a nonnullis Buccus validus vocitabatur. Ubi quidam clidus legent, qued magis placet cum

Buccus validus vocitabatur. Ubi quidam olidus legunt, quod magis placet, cum male oleant hirci. Pelles buccinæ, apud Chrodegangum Episcopum Metensem in Regul. Canon. cap. 41. Vide Bocs.

BUCEA. Vide Bussa.

BUCECARLUS. Vide Buscarla.

BUCELLARII. Vide Buccellarii.

BUCELLARII. Vide Buccellarii.

BUCELLARII. Vide Buccellarii.

BUCELLARII. Vide Buccellarii.

BUCELLARIUS, Erro, qui vagando panem corrogat. Libert. Villæ Montisolivi ann. 1312. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 505. art. 38: Latrones autem publici et fautores ipsorum, Bucellarii, yffantarii, et alii insignes latrones, quibuscungue nominibus censeantur. severiuscunque nominibus censeantur, severiouscunque nominous censeantur, severitati legum subiciantur. Vide Buccellarius. [44] Gloss. ad Cod. lib. 9. tit. 12. const. 10: Bucellarii latrones sunt, qui a minimis inceperunt, puta a buccella panis; vel verius quia ponunt in ore captorum lignum, ut non clament, ut de conversis

S. Lazari factum fuit.]

\* BUCELLATUS, Panis delicatioris species, qui in die Natalis Domini præberi cies, qui in die Natalis Domini præberi dominis solitus erat a prædiorum con-ductoribus. Vide Panis Natalitius. In-quisit. ann. 1270. in Access. ad Hist. Cassin. part. 1. pag. 315. col. 2: Homines castri (S. Victoris) tenentur præstare curiæ Cassinensi.... quatuor salutes annuatim, videlicet spallam unam de porco, et duos Bucellatos in Natale Domini. Vide Buccellatum.

\*1. BUCELLUS. Chron. incerti Auctoris ad ann. 1388. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. MSS. pag. 115: Fecit ei fieri caputium de Bucello xv. ulnarum. Sed leg. videtur de Burello. Vide in Birrus.

\*2. BUCELLUS, Modius, mensura frumentaria, Gall. Boisseau. Acta MSS. eccl. Brioc.: Episcopus existens in civitate lucratur panem capitularem...... videli-

ecci. Brioc.: Episcopus existens in civilule lucratur panem capitularem, ..... videlicet pro qualibet septimana unum Bucellum, cum dimidia parte unius Bucelli frumenti. Vide Bussellus in Butta 3.

\*\*BUCENTAURUS, Navis grandior Venetiis notissima. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 459: Cum uno artificioso et solemni Bucentauro, super quo venit usque S. Clecentauro, super quo venti usque S. Clementem, quo jam pervenerat principalior et solemnior Bucentaurus cum consiliariis, etc. Vide Petr. Justin. Hist. Venet. lib. 14. et Itiner. Ital. Mabil. tom. 1. pag. 37. ubi vocis origo curiose indagatur. [22 Conf. Jalii Antiq. Naval. vol. 1.

pag. 417.]

BUCER, Pecus bubulum. Janssonius

in Auctario Glossarum Isidori.

\*\*BUCERIUM, BUCERUM. Glossar. vet.
ex Cod. reg. 7613: Bucera, boum armenta, vet de cornibus quorum fit buccina. Buceria armenta dicuntur. Bucerum, na. Buceria armenta dicuntur. Bucerum, pecus bubalum, vel vox inepta. Aliud ex cod. 7641: Buceria, armenta pecuaria. Bucerum, pecus bubulum, in altero ex Cod. 7691. [\*\*\* Glossar. cod. reg. 7644. ut ex Gloss.: Bucea, armenta. Bucerum, pecus bubulum. Bucerum, vox inepta. Buceta, loca boum. Buccidine, armenta. Bucidæ, qui boves cedunt. Bucinariæ, voces. Papias reg. 7609: Buteta, loca boum: Buceria vero armenta dicuntur. boum; Buceria vero armenta dicuntur.
Bucera et reliqua ut in cod. 7613. Conf.
Nonium sect. 94. et Festum.]

\* BUCETUM, f. pro Bucerum, in vet.
Glossar. ex Cod. reg. 7646: Buceta, loca

¶ BUCEUS, Navigii grandioris genus. Ogerii Panis Annal. Genuens. ad ann. 1206. apud Murator. tom. 6. col. 394: Dominus Johannes Potestas quatuor armavit galeas, quæ versus Provinciam pro-ficiscentes duos magnos Pisanorum Bueos ceperunt, Januamque miserunt. Vide

1 1. BUCHA, Truncus, stipes, Buche. Pancarta MS. titulorum Abb. S. Stephani de Vallibus apud Xantones Charta 1: Non teneantur scindere illa die ex debito nisi quilibet duas salmatas et ad Bucham apportandum de nemore. Vide Culcitra.

\*2. BUCHA, Os, ostium, Gall. Bouche. Stat. Astæ collat. 19. cap. 28. pag. 66: Si aliquis vel aliqua teneret clausam Bucham alicujus rivi, ita quod, sicut consuetus est, decurrere non possit, quod teneatur et debeat facere ipsam aperiri. Vide Bucca 1.

in illis partibus ultramarinis. Vide supra Bucca 2.

¶ BUCHAGIUM, Lignatio, Gall. Chauffage. Ibidem: Ad ligna scindenda ad opus chaufagii Abbatis et Conventus in

illis locis, in quibus Abbatia chaufagium suum sive Buchagium percipere consuevit

Sucorn.

BUCHAMEN, Fontis apertura, a Buccha quod idem sonat. Vita MS. S. Winwaloei: Et a quodam lucidissimi fontis Buchamine gemmatus, ex profundo terræ

noviter erupto.

noviter erupto.

BUCHARIUS, Lignator. Lambertus Ardensis pag. 117: Bossarii. ligonistæ, et oneratores, et Bucharii, aliique firmitatis operatores et magistri. Charta Herimanni Episcopi Metensis apud Meurissium pag. 379: Provideat ne .... qui mercatores erupticales. rum maxime Buchariorum se subtrahant, etc. Ubi videntur esse carnifices, Bouchers

BUCHERIA, apud Innocent. III. PP. lib. 3. Epist. 55. sic appellatur in Monasteriis Balia, seu Prepositura, quæ circa lignationem ad Monachorum usus

versatur, Gall. Bucherie.

\* BUCHIA, a Gall. Buche, Truncus, stipes, caudex. Charta Ingeran. de Marigniaco pro fundat. canonic. in eccl. Escolarum ann. 1310. ex Reg. 47. Chartoph. reg. ch. 64: Cuilibet (canonico concedo) undecim quadriyatas bosci seu Buchiæ pro ardere, videlicet quamlibet quadrigatam ad tres equos. Hinc Buchier, Mercator lignarius, in Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 249. vo: Mar-chans et vendeurs de buche et de merrien, soient Buchiers ou autres, paieront pour chascun quarteron de buche de mole vendu, viij. den. Buchatier vero, pro Ligna-tor, Gall. Bucheron, usurpari videtur, in Lit. remiss. ann. 1476. in Reg. 204. ch. 33: Ung nommé Henry Buchatier de la damoiselle d'Orval, etc. Haud scio an ejusdem originis sint voces Buchiere, et ejusdem originis sint voces Buchiere, et Bucheret, quibus piscandi instrumentum significatur. Stat. pro piscator. Senon. ann. 1317. tom 2. Ordinat. reg. Franc. pag. 12. art. 4: Les. Buchieres, que l'en dit cramail à fouller, ne courra point my Mai et mi Avvil. Lit. remiss. ann. 1472. in Reg. 166. ch. 165: Lesquelx tirerent amont la nef au chable pour pescher au Bucheret au Bucheret.

TBUCHINA, pro Bucina. Nicolaus Specialis de Reb. Siculis lib. 1. cap. 14. apud Murator. tom. 10. col. 983: Non-nulli tubis et tibiis, lichinis et Buchinis, aliisque similibus terribiliter intonabant. BUCHIRANUS. Vide Boquerannus.

BUCHSEN, VOX Germanica, Sclopus, Scloput M. Ludwig, Rolig M.S. fom.

sclopetum. Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 444. ex Chronico Episcoporum Merseburgensium ad ann. 1431: Octo bombardas cum quibusdam darris Bu-chsen contra inimicorum insultus disposuit. [32 Darrisbuchsen ibi uno tenore scriptum. Infra in Darrus dicitur darris hic pro dardis positum esse.]

\* BUCHURVARE, Hastis ludere, hasti-

ludium agere. Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 106: Item quod comites, magnates, barones et milites possint habere pro Bu-churvando seu tenendo arma, duo guarnimenta, videlicet tunicam incordatam de scarlato et mantellum, qui sit de panno valoris tarenorum auri decem et octo pro canna tantum. Vide Bohordi-

cum.

¶ BUCIA. Vide Bussa.

BUCIDA, Qui boves mactat, in Gloss.

Sax. Ælfrici. Vide Boscida.

¶ BUCILIA, ψωμός, Buccella. Supplem.

Antiquarii.

¶ BUCINARIA, Voces. Gloss. Isid. Barthius Adversar. 14.8. mallet Buccinariæ voces quasi a sonitu buccinatorum; Grævius vero Bucina, Vocina, quia hæduæ voces unum sunt Isidoro lib. 18.

Orig. cap. 4. [\*\* Confer Bucerum in Bucerium, quod in Gloss. est vox inepta.]

BUCINUM, Clangor buccinæ, Isidoro lib. 18. Orig. cap. 4. sect. 1. et in Vet. Gloss. San-German. num. 501. Vide in Buccina. [\*\* et Forcellin. Vergil. Maron Maium Classic Auctor tom 5 enti ap. Maium Classic. Auctor. tom. 5. epit. 10. pag. 140: Verbum igitur duobus ex modis constat, ver ex verbere quod lingua gutturi infligit, bum ex Bucino quod vox reboat, etc. Dignus qui cum isto confe-ratur Smaragd. in Donat. lib. 1. cap. 5: Verbum a verberatione et bombo nomen accepit, bombus enim sonus dicitur; accepit a verberatione primam sillabam ver, cepit a verberatione primam sittabam ver, et a bombo ultimam bum, et sic compositum est verbum.]

¶ BUCINUS. Vide Buccina.

₱ BUCITARE, Faire bouche, in Glossar.
Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679.

₱ BUCITUM. Pascuum. Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7641: Bucita, pascua. Vide supra Bucerium.

pra Bucerium.

¶ BUCIUS, Idem qui Buceus. Ogerii Panis Annal. Genuens. ad ann. 1204. apud Murator. tom. 6. col. 388: Contigit autem quod quadam die mensis Septembris sagittea una Pisanorum centum remorum cum Bucio uno octuaginta remorum venit de partibus de infra mare, et ceperunt Bucios qui per ripariam illam ibant. Bartholomæi Scribæ Annal. Genuens. ad ann. 1226. ibidem col. 444: Quare prædictus Potestas galeas quatuor et duas sagittea et Bucium magnum... et duas sagitteas et Bucium magnum.... armavit. Statuta Massil. pag. 570: Nemo audeat bruscare..... in portu Massiliæ navem neque Bucium.

BUCKSTALL, Servitii vel tributi species apud Anglos, de qua in Monast.

Anglic. tom. 2. pag. 827.

\*\*Buckstall\* Anglis est majoris retis\*\* species; est etiam servitium quod a vassallis seu tenentibus domino venanti vassallis seu tenentibus domino venanti debetur. Privileg de Sempringham apud Th. Blount in Nomolex. Angl.: Et sint quieti de chevagio, hondpeny, Buckstall et tristris, et de omnibus misericordiis, etc. Addit autem idem Blount ibid. ex 4. Inst. fol. 306: Buckstals, i. ubi homines convenire tenentur, ibidem convenire ad stableiam faciendam circa feras et ad eastem congregandas quietum esse et ad easdem congregandas quietum esse de hoc servitio, quando dominus chasea-verit. Vide Carno.

BUCLEAMEN, saxonice he ort-hama. in Gloss. Ælfrici : id est, cordis tegmen, vel cutis, clypeus forte seu Buccula, de

qua egimus, qua pectus tegitur.

\*\*BUCLIAMEN, Ebullitio, Gall. Bouillonnement. Vita MS. Winwaloei fol. 63.

v. ex Bibl. reg.: A quodam lucidissimi fontis Bucliamine gemmatus ex profundo

terræ noviter eruplo, etc.

BUCO. Vide Bucco.

BUCOLICI MILITES, Prædones erant Ægyptii de quibus multis agit Xiphili-nus.Memorantura Julio Capitol.in M.Antonin.: Et cum per Ægyptum Bucolici milites gravia multa fecissent, per Avidium Cassium retusi sunt. Eadem habet Vulcat. Gallican. in vita Avidii. Nomen huic militiæ a pago vel oppido Ægypti. Hieronym. in vita S. Hilar.: Qui cum revertisset, cupienti rursum ad Ægyptum navigare, hoc est, ad ea loca, quæ vocan-tur Bucolia, etc. Hæc ex Carolo de Aquino

in Lexic. milit.

\*BUCRANUS, Telæ subtilis species,
Gall. Bougran. Charta ann. 1447. in Suppl. ad Miræum pag. 700. col. 1: Omnium
quoque funeralium undecumque et qualiquoque june venientium, sive in cereis, sive in pannis de auro, serico, bisso, Bucrano, etc. Vide supra Bucarannum. \* BUCTO. [Gall. bouton: a Pro auro ad

\*\*BUCTU. [Gall. bouton: a Fro auro addeaurandum dictos Buctones seu circulos. (Mand. Camer. apost. f. 24. an. 1458-60.) »]

BUCTUS, Finis, extremitas, ex Gallico Bout. Fridericus II. Imp. lib. 2. de Arte venandi cap. 49: Juncturam autem illam alarum, a qua incipiunt decem pennæ majores forinsecæ, quam quidam vocant humerum, et alii Buctum alæ dicunt, etc.

humerum, et alii Buctum alæ dicunt, etc. Gallis le bout de l'aile.

1. BUCULA, Umbo. Vide Buccula.

2. BUCULA, Pascua. Gloss. Isid. f. Buculta, inquit Barthius Adversar. 14.8.

3. BUCULA, Corveiæ species cum pari boum. Codex MS. Irminonis Abb. Sangerm. fol. 53. [25] Br. 9. cap. 244. Guerard. pag. 108.]: Winegaudus... habet de terra arabili bunnaria III... et facit inde Buculas. Ibidem : Habentem de terra

Buculas. Ibidem: Habentem de terra arabili bun. III. et facit inde Buculas. les Mallem, verba sunt Guerardi, intelligi de fibula, boucle, vel de umbone clypei, sive de clypeo. Certe in locis compluribus Polyptychi armorum fabri-

complurious Polyptychi armorum labricatio colonis pro censu indicitur; conf. 9, 150. pag. 97. 13, 102. pag. 149. etc.]

BUCULERIUS, Clypeus, scutum, Gall. Bouclier. Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 113: Servi prædictorum comitum, baronum, militum arma deferunt, et cultellos ferritorios et eness et Buculerio continuo feritorios, et enses, et Buculerios continuo portare aliquatenus non formidant. Vide supra Bouclarius.

\* BUCCULUS. [Parvus bos. DIEF.]

1. BUCUS, est garrulus, qui ceteros oris loquacitate non sensu superat, secundum Isidorum. Vocabul. utriusque juris.

2. BUCUS, Aditus, Gall. Avenue, entrée. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 488: Quod nos scientes cum consiliariis nostris et aliis nobilibus, et cum aliis, qui pro hoatus nobulous, et cum atus, qui pro ho-nore nostro et suo, et conservatione boni status terræ transierant ad nos, descen-dimus in plateam aliquantulum ante diem, et omnes Bucos plateæ fecimus præ-parari et armatis gentibus custodiri, etc. Charta ann. 1235. in Chartul. S. Maglor. Paris, ch. 50: Domus Johannis Pinel, sita ante halas Parisius in Bucco coconneriæ, in censiva domini regis. Nisi hoc ultimo loco leg. forte sit Buto, id est, in fine seu extremitate, Gall. au bout. Vide Infra Butus 3.

1. BUDA, Storea. Gloss. Camberonense: Buda, stramentum lecti de biblo, id est, papyro. Gloss. Lat. MS. Regium Cod. 1013. et Papias: Buda, storia, ubi legen-dum storea. Servius ad 2. Æneid.: Uldum storea. Servius ad 2. Æneid.: Ulvam dicunt rem, quam vulgus Budam vocat. Pelagius libello 10. n. 76: Videns autem Ægyptius vestitum mollibus rebus, et Budam de papyro, et pellem stratam sub ipso. Perperam igitur inde nostrum Bouë, id est, lutum, accersit vir doctus.

The Glossis Isid. habetur Buda, Historia, pro quo legendum Storia, vel potius Storea, nisi forte magis arrideat correctio Barthii, qui Adversar. 14. 8.

correctio Barthii, qui Adversar. 14. 8. pro Buda censet scribendum esse Buga vel *Bugia*, quæ vox fabulam hodieque Italis notat. Historia autem etiam vere Latinis Scriptoribus mendacem fabulam denotat non raro. Alteram notio-nem eædem Glossæ Isid. subjiciunt voci nem eædem Glossæ Isid. subjiciunt voci Budæ: Buda, Ornamenta regalia vel camelorum. Sed pro Buda legendum Bulla jam annotarunt Martinius in Lexico ad vocem Bulla, et Grævius ad hunc ipsum locum Isidori. [\*\* Vide Burmann. ad Antholog. Lat. vol. 2. pag. 462.]

\* 2. BUDA, Idem quod alibi Buta, vulgo

But, Scopus, ad quem sagittatores sa-

gittas suas dirigunt: Lit. remiss. ann. 1895. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 16: In qua platea sunt quædam Budæ, Gallice Budes, alias bersaux, in quibus et ad quas Budas aliqui balistarii tunc trahe-

bant. Vide supra Bersa 1.

BUDELE, Germanis Beutel, Belgis 9 BUDELE, Germanis Beutet, Beigis Budel, seu Buydel, Saccus, Incerniculum, Cribrum farinarium, Gall. Bluteau. Codex MS. Ecclesiæ Coloniensis ex Bibliotheca Cathedralis Atrebat.: Materials of the Colonies of gister coquinæ providebat sal pistrino et Budele et carbones in hyeme, et sagimen

ad blogmus, et barmus.

BUDELLA, Intestinum, Ital. Budello,
Gall. Boyau. Stat. Taurini ann. 1360.
cap. 87. ex Cod. reg. 4622. A.: Ordinaverunt quod nulla persona, sive beccarius, sive quicumque alius, non præsumat expanciare seu evacuare aliquam pan-ciam seu Budellas alicujus bestiæ in macello Taurini. Vide Budellus 3. et infra Buella

1. BUDELLUS, Calamus, vulgo Bou-delle, quasi bout d'aile, alæ pars infe-rior. Joannes de Garlandia de Minera-libus pag. 155: Accipe de sale alkali, et eum in aliquo Budello solve, etc. [Budelli voce potius hic intellexerim Lagenam, quam calamum. Quis non videat in La-

gena facilius, quam in calamo salem dissolvi? Vide Butta 3.]

¶ 2. BUDELLUS, Idem qui Bedellus, Apparitor, de quo plura in voce Bedelli. Leibnitius Scriptor. Brunsvic. tom. 2. pag. 470. de Ecclesia S. Matthæl in Brunswic.: Anno Domini McCKCHI. Dux Albertus certam libertatem dedit clero per totam terram et ducatum Brunswick, ita quod nullus Advocatorum ceu Budellorum deberet se intromittere de bonis presbyteri defuncti neque exactiones seu exuvias tollere ceu postulare, prout in privilegiis suis liquide continetur. \times \text{Vide} chart. ann. 1306. ap. Guden. Cod. Diplom. tom. 4. pag. 994. et S. Rosa de Viterbo Append. ad Elucidar. pag. 17. voce Budel

¶ 3. BUDELLUS, Intestinum. Acta SS. Julii tom. 1. pag. 585. C. in Processu de B. Petro de Luxemburgo: Quod propellentis tussis impulsu quidam Budellus dislocatus circa latus se traxit. Vide Bo-

dislocatus circa latus se traxit. Vide Botellus. [55] et Raynouard. Glossar. Roman. vol. 1. pag. 268. voce Budel.] 5 BUDEN, Vasis genus, Germ. Bütten. Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 671. col. 1: Tunnæ, de quibus hic mentio fit, non puto esse tunnas, per quas deducitur vinum; quædam autem vasa magis ad vindemiam valde neces-saria, quæ appellantur Buden. [22 Conf. Graff. Thesaur. ling. Franc. voce Butin, vol. 3. col. 87.

Vol. 3. col. 87.]

BUDIA, Annonæ species. Charta MS.
Caroli Flandriæ Comitis: Appendicemque terram et de Budia unam garbam.
Vide Bulzet et Buza 3.

Nice Bulzet et Buza 3.

BUDINGUM, [Buding.] Charta Henrici III. Imp. ann. 1056. pro Monast. S. Maximini Trevir. apud Nicol. Zillesium: Si cujus bona vel prædia propter aliquam culpam vel querimoniam in placitis Abbatis, id est, Budingum, dominicata, vel publicata fuerint, omnia Abbatis erunt, nisi bonis eisdem, postquam villici Abbatis ea in custodiam susceperint, se quilibet temere intromiserit. [Alia ejusdem Imperatoris apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 431: Quotiens vero Abbas vel suus villicus apud Brunwilre, vel quolibet in loco infra terminos Abbatiæ placitum habere voluerit, quod vulgariter Buding dicitur, id suæ sit potestatis.]

Judicii genus abbatibus proprium, in quo de fundis, agricolatione et re rustica, colonorumque, quos Scareman-nos vocabant, obsequiis disceptabatur. Sic ex Chartis Ravingirsbug. monasterii colligitur, ut notat Hontheim ad Ch. Henr. III. imper. laudatam supra Histor. Trever. pag. 399. col. 2. [\*\* Vide Haltaus. Glossar. Germ. in Bauding,

Col. 104.]

BUDOCUS. Vide Buzeucus.

BUESUS, Navis species. Jacobus de Vitriaco Hist. Orient. lib. 3. apud. Martinaco ten. Anecd. tom. 3. col. 287: Tempore Almerici Regis venit Comes Galterus de Montebeliart in terra Jerosolymitana, et

armavit quinque galeas et duos Buesos, et ivit in terram Ægypti. Vide Bussa.

BUDKAFLA, in priscis Sueonum Legibus, dicebatur citatio in jus in causis ordinariis per baculum, quem Baculum notitiæ, vel Nuntiatorium vocabant. Hunc judex nota utrimque inustulata emittebat singulum singulis territorii quadrantibus, ut per manus vicinorum extraditus, et facti notitiam simul et comparendi mandatum circumferret : quomodo non judicia tantum, sed et promiscue omnes conventus publici in-dicti fuerunt, ubi de casu aliquo extra ordinem deliberandum erat, aut judicandum. Erat autem hic baculus nunciatorius effectus ad modum rei, de qua in Conventu tractatio instituenda fuit, in Conventu tractatio instituenda füit, ut, si res sacra, crux lignea: si homicidium, ligneum telum, aut securis emitteretur. Ita Johann. Stiernhookus lib. 1. de Jure Sueonum vetusto cap. 6. \*\* Vide Grimm. Antiq. Jur. Germ. pag. 165. et Ihrii Glossar. Sueo-Gothic. voce \*Budkafle\*, vol. 1. col. 288.] \*\* BUDLAFLA. Error typographi in Glossarii editione prima pro \*Budkafla. ¶ BUTTELL\*, Jus in supellectilem defuncti. Charta Friderici I. Imper. ann. 1182. apud Tolnerum Hist. Palat. inter

1182. apud Tolnerum Hist. Palat. inter Instr. pag. 56: Sicut enim præfatus Imperator omnes Spirensis civitatis inhabitatores, undecunque venerint, vel cujus-cunque conditionis fuerint, a consuetudine cunque conditionis fuerint, a consuetudine nefanda et nequissima, quæ vulgo vocabatur Budteil, suos quoque hæredes prorsus exemit, et ne aliqua persona major vel minor, non advocatus, non eorum naturalis dominus, illis morientibus, de eorum suppellectibus quicquam auferre præsumeret, finaliter interdixit. Vide Bidella, fer Grimmii Antiq. Jur. Germ. pag. 364. Haltaus. Glossar. German. voce Butteil, col. 208. et infra Butel et Melius Catallum in Catallum.

Melius Catallum in Catallum.]

\*\*BUECATICUM. Vide supra Buccati-

BUELLA, Intestinum, Gall. Boyau. Stat. Perus. pag. 58: Quod nulla persona audeat effundere seu vacuare Buellas seu viscera.... bestiarum infra villam Stat. Varcel. lib. 3. pag. 107. ro: Item statutum est et ordinatum, quod nulla persona au-deat vel præsumat de cetero facere... cor-das de Buellis bestiarum. Vide supra Budella

\* BUFA, Nugæ, gerræ, Ital. Buffa, eadem notione, Hisp. Bufa, Derisio. Instr. ann. 1817. inter Probat. tom. 4. Hist. Occit. col. 155: Domina Johanna de Atrabato est et semper fuit vita et mo-ribus inordinata,... quasi per totam noc-tem in trufis, Bacufis, et solatiis.... com-

muniter vigilans.

BUFALUS. Vide Bubalus.

BUFETAGIUM, BUFETARIA. Vectigal, quod præstatur pro vini bibitione in tabernis. dictum quasi Buvetage, Buveterie, unde nostri Bufet vocant Abacum, in

quo pocula vinaria, et alia ad mensam reponuntur. Aresta Pentecost. ann. 1265. in 1. Regesto Parlamenti fol. 143. [\$\frac{1}{2}\tilde{a}\tilde{a}\tilde{p}\] Beugnot. vol. 1. pag. 600 ]: Cum Fratres Domus Dei Pontisarensis peterent quandam costumam, quæ dicitur Bufetagium, sibi solvi ab Abbatissa et Monialibus B. M. Regalis invata Pontisaram de sipo invol Regalis juxta Pontisaram, de vino ipso-rum quod vendunt in taberna apud Pon-tisaram, ratione Bufetariæ sibi datæ a D. tisaram, ratione Bufelariæ sin datæ a D. Rege apud Pontisaram, etc. Tabularium S. Maglorii Parisiens. fol. 107: Erant in possessione habendi et percipiendi cous-tumiam, quæ vocatur Buffeteriæ, in domo sua sita Parisiis in vico S. Martini extra muros. [Charta anni 1314. e Tabulario S. Martini Pontisar.: Monachi S. Martini de Pontisera eximuntur a Bufetagio, liagio et triagio vinorum venditorum ad brochiam, Gal. ad broche, in cellario suo

de Pontisera.]

\* Vel pro signo vini venalis appendendo; quo sensu accipienda vox Bouf-fel et Bouffiel, in Chartul. Corb. fol. 5. v°: Nulz ne peult mettre ou pendre quel-que enseigne ou aucune chose, comme ramons et Bouffiaulx, sans le congié du prevost. Reg. 13. sign. Habacuc ejusd. monaster. ad ann. 1509. fol. 4: Ensemble les droits de tonnelieu et foraige, Bouffel, afforaige du vin qui y sera vendu. Ubi Bouffel proprie est arboris ramus, quo vinum venale indicatur. Vide infra Buffeteria.

8 BUFETARIUS Tabernarius coura

BUFETARIUS, Tabernarius, caupo, Hisp. Bufiador, nostris Buffetier, qui vinum de Buffet nuncupatum vendebat. Reg. parvum S. Germ. Prat. fol. 29. vo. col. 1: Quinque denarios illos Parisius col. 1: Quinque aenamos utos Parisus accipiat de domo quadam, quæ fuit Lamberti Bufetarii. Stat. tabernar. ex Lib. rub. fol. magno domus publ. Abbavil. art. 9: Que nulz Buffetiers soit si hardis qu'il vende vin de Buffet à taverniers auuns. Lit. remiss. ann. 1364. in Reg. 96. Chartoph. reg. ch. 392 : Estienne, dit le Bourgoignon, et Beatrix sa femme, Buf-Sourgoughon, et Beutrax sa femme, Buj-fetiers demourans à Paris en la parroiche S. Germain l'Auxerrois.... Ledit Guil-laume pour ce qu'il estoit plain et abuvré de vin et de buffet qu'il avoit bue en la maison desdiz exposans, etc. Extat in Reg. 166. ch. 201. Ordinatio ann. 1411: Sur le mestier de Buffetier.... Item que aucun dudit mestier ne mette en besongne lye puante, ne vin houté ou puant. Unde colligi potest Buffet, vel vinum de Buffet, potionis speciem fuisse ex vino

allisque rebus confectam. Hinc

BUFETERIA, Vicus Bufetariorum, in
Necrolog. eccl. Paris. MS.: Cum nobilis et potens domina Margareta de Rupeguidonis... nobis et ecclesiæ nostræ.... vendidisset pondus, vulgariter pondus regis nuncupatum, Parisius in vico de Bu-feteria, vulgariter vicus Lombardorum nuncunato.

BUFETUM, a Gall. Buffet, Abacus. Chartularium S. Cornelii Compend.: Hæc sunt nomina utensilia de Ruminiaco.... unum tapetum, tria scrinia

niaco.... unum tapetum, tria scrinia ferrata, unum Bufetum.
BUFFA, Alapa, Occitanis Bufa. Gloss.
Lal. Gall. Alapa, Buffe. Catholicon Armoricum: Avinac, Gall. Buffe, Lat. hæc cervica. Item: Buffeter, Alapizo. Charta Philippi Reg. pro Ecclesia S. Mederici Parisiens. ann. 1273: Item super verbis contumeliosis, alapis, sive Buffis, melleis sine sanguine, etc. Berrius in Hist. Caroli VII: Boucicaut avoit donné une Buffe audit Gravile par jalousie d'une Damoiselle. Le Roman de Renard MS.: Del point li donne tel Buffet.

Del point li donne tel Buffet, Del cul li fit saillir un pet.

Ex Italico buffa, quæ est ea pars cas-sidis, per quam mittitur spiritus, vox, ut videtur, formata. Qui enim alapam alicui infligit, dicitur ironice caput vel genas ilius galea operire ac tegere, Cowrir la joue; quæ est vulgaris apud nos loquendi formula. Bofetada dicitur trina illa colli percussio in Militaribus inaugurationibus, de qua in v. Alapa, in Chronico Roderici Campiatoris cap. 1: E mando lo llamat Ruy Diaz, et cinola el espada, y le dio paz en la boca, e non

el espada, y le dio paz en la boca, e non le dio Bofetada, como era costumbre.

Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Buffe, Alapa. Buffeté, alapatus. Nostris præterea Bauffrée, Buffeau, Bouffeau, et Buffet, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 135. Chartoph. reg. ch. 166: Lequel exposant dist audit Biquet, je te nouvrait hien donner un Buffet Alia en production. pourrai bien donner un Buffet. Aliæ ann. 1404. in Reg. 159. ch. 4: Ledit Birart dist 1404. In Reg. 159. Ch. 4: Ledit Birart dist à icellui Chauvet que s'il le hâtoit, que il lui donroit un Bouffeau ou Buffe. Infra: Buffeau. Aliæ ann. 1469. In Reg. 196. Ch. 142: Le suppliant dist que si on faisoit son devoir, on bailleroit à icellui Julien une Baufrée au long des joues. Occurrit rursum in Lit. ann. 1466. ex Reg. 201. rursum in Lit. ann. 1406. ex Reg. 201. ch. 70. ubi Bauffrée, Babekin, eodem significatu, dixerunt. Lit. remiss. ann. 1892. in Reg. 148. ch. 286: Adoncques leva ledit Julian sa dextre main au revers contre le visaige de laditte femme, en lui disant: Morveuse, je vous donrai tel Babekin, que je vous romprai les dens. Eodem sensu, at unde nescio. Etremplée dem sensu, at unde nescio, Etremplée legitur in aliis Lit. ann. 1455. ex Reg. 191. ch. 154: Estienne Crosier ala à laditte fille et lui donna une Etremplée en la joue. Nisi legendum sit Ettemplée, Percussio temporis. Nec minus varie alapam infligere reddiderunt; Buffier quippe, Buffoier et Bufoier, præter Buffeter, usurparunt promiscue. Lit. remiss. ann. 1895. in Reg. 148. ch. 244: Icellui Rifflart dist que ledit barbier seroit batus ou Buffetez. Aliæ ann. 1419. in roit batus ou Buffetez. Aliæ ann. 1419. in Reg. 172. ch. 19: Lequel Raoulin menaca icellui suppliant en disant qu'il le Bufferoit et batroit trop bien. Chron. S. Dion. lib. 2. cap. 4: Devant l'empereour fu menez, là fu Bufoiez et escopis. Paraphr. psal. Miserere:

Quant Dex souffri por nous poverte, Au jor qui fu por nous laidis, Quant la serve gent, la cuverte, Le Buffoia fache couverte.

\* Hinc Buffeteiz, pro Rixa, quæ non tantum alapis, sed et armis committitur. Lit. remiss. ann. 1383. in Reg. 124. ch. 181: Ledit maistre Pierre jura qu'il ch. 181: Ledit maistre Pierre jura qu'il verroit ja le plus beau Buffeteiz que il veist pieça.... Ledit Jehan lui donna un cour de neron de la hache qu'il tenoit près de l'oreille senestre, etc. Haud scio an inde accersendæ sint voces Boffois, Boufois, et Buffois, quibus strepitus, inconditus clamor, tumultus significatur. Le Roman de Garin:

D'ambedeus pars fu si gran li Boffois, Ne le poisent apaier quatre rois.

Doctrinale MS:

Et sont fol et mesliu et mainent grans Boufois.

Chron. MS. Bertr. Guescl.:

Je crois qu'il n'est nuls homs chevaliers ne Anglois, Qui ne fust esbahis de veoir leur Buffois.

Buffe a nostris quoque dictum, eodem sensu, quo ab Italis Buffa, ea nimirum pars cassidis, qua buccæ teguntur; quod non intellexit Editor Hist. Joan. de Saintré, pag. mihi 334: A la deuxieme course, le seigneur de Loiselench attaint Saintré à la Buffe, tellement que à bien peu ne l'endormit. Unde Buffet, partem capitis anteriorem vocant Provinciales. Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657:

Glossar, Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657: Buffet, Prov. sinciput.

\*\*BUFFARE, Inflare, nostris Bouffer, eadem notione. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 75. vo.: Et non possit aliquis Buffare vel inflare ore, vel alio modo carnes. Buffer, pro Bouffer, Buccas inflare, in Lit. remiss. ann. 1395. in Reg. 148. Chartoph. reg. ch. 235: Icellui Taillefer dist à l'exposant qu'il Buffast, et qu'il lui donroit une bufe: icelui exposant Buffast et lors une buffe ; icelui exposant Buffast, et lors ledit Taillefer lui donna deux buffes. Esbouffer vero, pro Resilire, vulgo Rejailir. Lit. remiss. ann. 1889. in Reg. 188. ch. 114: Lequel frapa telement ledit pot sur la table, qu'il fu rompu, dont la servoise, qui dedens estoit, voula et Esbouffa sur le

\*BUFFARIA, Ludificatio, ab Ital. Buffare, nugari. Epist. Bened. XIII. apud Marten. tom. 7. Ampl. Collect. col 758: Ipse vero (Angelus Corrario) ad alia argumenta se convertens primo, deinde quorumdam oratorum suorum relatibus, co-

rumdam oratorum suorum relatibus, conatus est suam apertam contumaciam atque Buffariam fucatis coloribus excusare. Vide supra Bufa.

BUFARIUS, Est mendax, quasi venenum gestans sub lingua, id est mendacium. Gemma Gemmarum. A Bufo, vide Buffo.

BUFFETERIA, idem quod supra Bufetagium. Chartul. eccl. Carnot.: Sicut episcopus habet quædam jura apud se retenta ab initio sine comite; ita comes habet aliqua sine eniscopo sicut est deahabet aliqua sine episcopo, sicut est dea-blagium et Buffeteriam, quæ non de an-tiquo jure, sed de nova impositione pro-cesserunt. Nisi sit præstatio, quæ ob doliorum demissionem in cellam vina-

doliorum demissionem in cellam vinariam exsolvebatur; quo jure etiamnum potitur episcopus Bellovacensis sub nomine Buffeterie.

1. BUFFETUS, [vel BUFFECTUS] PANIS, in Statut. Veronens. lib. 4 cap. 109. Panis siligineus, Ital. Pane Buffeto. [Acta SS. Maii tom. 1. pag. 339. in additionibus ad vitam S. Antonini n. 14: Jussit afferri albissimum panem, quem vocant Buffectum ]

afferre alosssmum panem, quem vocant Buffectum.]

2. BUFFETUS, Consessus hominum, qui de re aliqua statuere possunt, vulgo Bureau, Chambre, olim Buffet; qua etiam voce tabularium forense, Gall. Greffe, designatur, in Lit. ann. 1363. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 134. art. 28: Seront au Buffet de la halle deux clers sermentez à pension; lesquelz soigneront des registres fere, et des dépositions de tous tesmoings escripre. Chron. abbat. Corb. MS. fol. 23. r.: Tempore ipsius abbatis (Roberti, hoc est, circa ann. 1125.) ex matura deliberatione antiquiorum fratrum, ipso abbate instante, ordinata est camera Buffeti, id est, locus congrega-tionis seniorum fratrum. Nam ante tempora ista, si quis petisset a dom. abbate, a priori, seu a ballivo ecclesiæ terras ad colendas, oportebat eum venire in capitulum coram abbate et conventu. Re Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1509. Corb. 13. sign. Habacuc ad ann. 1509. fol. 2: Il lui estoit convenable de retourner audit Buffet pardevers mesdits seigneurs (les religieux de Corbie) tant pour raison de ladite responce, comme pour besongnier aulx affaires de ladite église, ainsi qu'il est accoustumé faire audit Buffet chacun jour de Mercquedy et Samedy, et qu'il estoit Mercquedy, que mesdits seigneurs tenoient ledit Buffet. Sed te Ruffet postri vocapunt limen Gall et Buffet nostri vocarunt limen, Gall. Seuil. Lit. remiss. ann. 1377, in Reg. 111. Chartoph. reg. 181: Ledit Bridoul couru

sus audit Tassart l'espée nue mauvaise-ment et en traison sur le seuil ou Buffet de son huis, où il estoit paisiblement,.... et de ladite espée le feri et assena en la mamelle. Cujus appellationis rationem, quia scilicet pars est domus anterior, vide supra in Buffa.

2 BUFFO, Pro Bufo, Gall. Crapaud, in Lit absolut. officialis Atrebat ann

Lit. absolut. officialis Atrebat. ann. 1349. in Reg. 77. Chartoph. reg. ch. 427.

\*In patrandis veneficiis sæpius bufone utebantur; quod successum aliquando habuisse opinati sunt, ut eruitur ex Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 116. ch. 147: Lesquelles femmes porterent secondement

Lesquelles femmes porterent secondement un gros crapot, comme dessus, pour defaire ledit sort; et ce fait la fille tantost aprés fu aussi comme toute garie.

BUFFONES, Scurræ, Gallis Boufons. Breviloq.: Goliardi, Buffones, Joculatores. Synodus Saltzburg. ann. 1310. cap. 3: Clerici... qui se joculatores, seu goliardos faciunt, aut Buffones, etc. Vide Goliardus. Jo. Villaneus lib. 7. cap. 88: Onde di Lombardia, e di tutta Italia vi trahavano Buffoni, e bigherai, et huomini di corte. Salmasius ad Tertullianum de Pallio: Scurras, mimarios, et scenicos. Pallio: Scurras, mimarios, et scenicos, placentariosque Buffones hodie vocamus. Atque ita veteribus vocabantur, quod buccas inflarent in mimo, alapis accipiendis, ut validius sonarent. Adamantius Martyrius: Bufo, φυσίγνατος, etc. Malim a Buffa, quod mimi ac scurræ invicem sibi alapas ac buffas infligentes, risum spectantibus moveant. Vide Octavium Ferrarium in Origin. linguæ Ital. in

Buffone BUFFONIA, Scurrilis jocus, Gall.
Boufonnerie, Vide locum in Ribaldi.
BUFFREDUS, Major turris, Gall.

Beffroy. Hist. Hacur. tom. 4. pag. 1099.
ex Chronico MS. Beccensis Abbatiæ:
Congruit consilio et auxilio Baronum,
Militum ac vicinorum eam fortificare... et
capellas circa chorum, et alias aperturas
lapidibus obstruere, ipsamque Ecclesiam
et Buffrestum cum turribus Ecclesia. Caet Buffredum cum turribus Ecclesiam et Buffredum cum turribus Ecclesia, Capitulumque cingens propugnaculis ac fossatis circumdare. Vide Belfredus.

BUFLUS. Vide Bubalus.

¶ BUFONES, apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 727. lidem qui Buffones.
¶ BUFURDIUM. Vide Bohordicum.

BUGA, Minutum lignum, Gall. Bu-

chette. Lit. remiss. ann. 1849. in Reg. 78. Chartoph. reg. ch. 161: Cum Johannes de Jaynes... projecisset contra dictam gallinam quandam Bugam levem, seu

gallinam quandam Bugam levem, seu parvum baculum, etc.

BUGADA, vox Hispanica, Lexivium, Gall. Lessive. Comput. ann. 1363. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Pro quatuor Bugadis albarum et maparum, florenos itij. Charta ann. 1414. in Reg. 3. Armor. gener. part. 2. pag. 14: Faciebant in fonte sive rivo de Finiels Bugadas suas.

Vide Raynouard. Glossar. Roman, voce Bugada, vol. 1 pag. 259. Murator. voce Bugada, vol. 1. pag. 259. Murator. Antiq. Ital. tom. 2. col. 1171. voce Bu-cato.] Hinc

\*BUGADERIUS, Ad lexivium pertinens, Bugadein, lexivio abluere, Venetis Brit. Inventar. ann. 1476. ex Tabul. Flamar.: Item plus duos cubatos Bugaderios.

\*BUGADIEYRA, Mulier, quæ lexivio abluit, purgat, in Instr. ann. 1366. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 303. col. 1. Bugaderes, Venetis Britannis.

\*Vasis species idem ut videtur, quod

Vasis species, idem ut videtur, quod

Italis Bugnola, Hinc

BUGATTATUS, In vase, Bugata dicto, positus. Chron. Bergom. ad ann. 1403. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 946: Emi ego Castellus sextaria iv. farinæ

conducta a loco Martinengi in urbe Bergomi, ad computum librarum v. pro qualibet soma, et non dabantur nisi penses xiv. pro qualibet soma; et fuerunt quartinis cui fuerun Russitation.

avi. pro quatwet soma; et juerum quartaria xij. farinæ Bugattatæ.

BUGARI. Vide Bulgari.

BUGATA. Contract. Datior. Bergom.

lib. 2. cap. 6: De omnibus vasis lapideis,

de Bugatis, de brontio, etc.

\*BUGATUS, Panni species. Stat. Riper.
cap. 12. fol. 4. r°.: De qualibet petia Bugatorum et stagmeniarum brachiorum

duodecim, soldi duo.

BUGAZOLUS, Alvus, alveare, Gall.
Ruche, Ital. Bugno; vel apum examen,
Gall. Essaim. Stat. Vallis-Ser. rub. 129.
ex Cod. reg. 4619: De quolibet aulco seu ex Cod. reg. 4619: De quoivet auico seu examine, seu Bugazolo apium, seu buso, etc. Nostris Bugnon, eadem notione. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 172: Le suppliant embla ung Bugnon de mouches abueilles, où se fait le miel. Bournay vero, est apum examen, in Lit. ann. 1465. ex Reg. 194. ch. 75: Le suppliant ala aider... à mettre à arint una exain ou Rournay de mouches

75: Le suppliant ala aider... à mettre à point ung exain ou Bournay de mouches à miel, qui icellui jour estoit exainé ou vergier d'icellui charretier.

BUGENS, Spado, Papiæ. [MS. Ecclesiæ Bituric. et vet. Glossarium MS. Sancerman. num. 501.: Bugeus, Spado. Arvernis, Buge.] Vide Bigens et Buggeus.

BUGERIUS. Vide supra Bougerius.

BUGERIUS. Vide supra Bougerius.

BUGETUM, Gall. Bouge, Ædicula.
Reparat. factæ in senescal. Carcass.
ann. 1435: In aptando et reparando Bugetum stabularum dicti castri, etc. Vide getum stabularum dicti castri, etc. Vide

Bugia 1 BUGETUS, Lapidis genus. Charta ann. 1384. ex Tabul. Massil.: Item solvatis Johanni Arnaudi barquerio pro portu mille lapidum in sua barca, vocatorum Buges. Infra: Septem albi pro quolibet

Bugeto.

BUGEUS. Vide Bugens.

BUGGEUS, Spado, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7646. Vide Bugens; ubi dele, Arvernis Buge; quid enim apud ipsos sonet hæc vox, exponitur mox in Bugia 3.

BUGIA, Ædicula, Gallis Bouge. Libertates oppidi Jasseronis, apud Guichenonum in Histor. Bressensi pag. 106: Pro domibus, grangiis, Bugiis, etc. [Vide supra Rougia.]

Pro domious, y, ungue, \_ supra Bougia.]

2. BUGIA, Italis est mendacium: de qua voce vide Octavium Ferrarium in Origin. linguæ Italicæ.

3. BUGIA, Pascuum, pratum, Arver-" 3. Botta, Pascuum, pratum, Arver-nis. Terrear. Apchon. ann. 1511: Plus unam Bugiam, vocatam de la Fon, cum quodam nemore contiguo, scitis à la Feyde, confrontatam juxta Bugiam Ludovici Ma-zeirac... Plus quasdam Bugias et campos contiguos... Plus medietatem cujusdam Bugiæ, vocatæ de la Touleyre. Bughia et vulgare Bughe, ibid. Lit. remiss. ann. 1464. in Reg. 199. Chartoph. reg. ch. 430: Sur ce que ung nommé Guillaume Peschaux gettoit leur bestail hors de la Bugia et battoit son frere, le suppliant lui dist : Pourquoy il battoit sondit frere; lequel Guillaume lui respondit, pour ce qu'il tenoit son bestail en son pasturel. Quod in Arvernia actum est.

4. BUGIA, BUTGIA. Candela e cera

candida, Hispan. Bugia, nostris Bougie. Testam. Guil. Arnaldi de Bellovidere civis Tolos. ann. 1472: Ordinavit dictus testator, quod die suæ sepulturæ... habean-tur duodecim intorticia ceræ,... cum candelis Bugiæ necessariis et pertinentibus... Cum candelis Butgiæ necessariis. Vide supra Bougia 2.

BUGIS, GIS, Queue de charue, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679.

BUGLIRE, Bullire, Aquis ferventibus occidere, Gall. Bouillir. Instr. ann. 1384. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 61. col. 2: Plura alia loca præsentis senescalliæ hostiliter debellarunt, homines interficiendo, concremando, Bugliendo, et alias inhumaniter tractando. ide infra Bullire 3.

\* BUGULUS, Ornamentum muliebre. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 580 : Dominæ pro majori parte, loco terzarum de mine pro majori parte, loco terrarum de auro vel de serico, quas portare solebant contextas seu interzatas in capillis capitis earum, nunc portant Bugulos, qui sic nominantur, quos cooperiunt capillis capitis earum ligatis super dictos Bugulos, etc. Vide supra Borreletus et Baga 2.

Aliud vero est mulierum itidem or-

"Allud vero est mulierum itidem or-namentum, quod Boullon vocatur, in Lit. remiss. ann. 1442. ex Reg. 176. Chartoph. reg. ch. 239: La suppliante avoit prins en ung coffre trois bourses et ung bouton ou tabouret à usage de femme, estoffer de sonnettes et de Boullons d'argent. Idem videtur quod etiamnunc Bouillon appellant, ut et in aliis Lit. ann. 1414. ex Reg. 168. ch. 162: Sept es-

ann. 1414. ex Reg. 108. Cn. 102: Sept escus en or, huit escus en monnoye et trois petiz Bouillons, et deux anneaux d'argent.

\* BUHETERIUS, Gall. Buhetier, Urceorum, quos Buée et Buhe vocabant, opifex. Lit. remiss. ann. 1374. in Reg. 106. Chartoph. reg. ch. 222: Pro parte Theobaldi, dicti le Roucelet, Buheterii apud Cathial acct le Roucelet, Bunetern apua Catha-leunum commorantis, etc. Buhetier, ibid. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Buée, orca, i. amphora, quoddam vas, vel urceus. Lit. remiss. ann. 1459. in Reg. 188. ch. 51: Six boisseaux de feves, et environ une Buée de vin. Aliæ ann. 1448. in Reg. 179. ch. 130 : Ung jeune homme, nommé Sorin, avoit rompu et cassé une nomme Sorin, avoit rompu et casse une Buhe ou cruche de terre. Neque alio sensu Buion dictum puto, in Lit. remiss. ann. 1407. ex Reg. 162. ch. 89: Trois tronçons de culeuvre avec jus de fiens, tout ce estant en un Buion de terre, etc. Byon, eadem, ni fallor, acceptione, in aliis Lit. ann. 1361. ex Reg. 89. ch. 461: Quod idem Johannes a dicto Stephane, habuerat guoddam, vas. vocatum phano habuerat quoddam vas, vocatum Byon, oleo plenum, et tenens quasi tres pintas olei. Vide in Butta 3.

Aliud vero sonat Buhot, Camini scilicet spiraculum, Gall. Tuyau de cheminėe, in Lit. remiss. ann. 1418. ex Reg. 170. ch. 159: Icellui Jehannin monta sur la maison, et par le Buhot de la cheminée getta grant quantité de neige. Qua etiam getta grant quantite de neige. Qua ettam notione accipienda videtur hæc eadem vox ex Computo, quem v. Buhors laudat Cangius. Sed et pro quovis tubo seu canali: Un Buhot d'argent à porter plume d'Autrice, in aliis Lit. ann. 1888. ex Reg. 185. ch. 165.

BUHORS, in Tabulario Sandionysiano. Charta ann. 1230. Kal. Maii: Guido dictus Caprosiæ vendit justitiam et Advocatiam Conude, et troffas fæni, et redditus, qui vocantur Hayes, et tensamenta, sita in avena et denariis, et quosdam redditus, qui vocantur Buhors, et corveias de rachiis et fossatis. Ubi Buhors sumitur, ni fallor, pro præstatione, quæ fit pro facultate bohordandi, seu hastiludio decertandi. Vide Bohordicum. In Computo Do-manii Comitatus Pontivi ann. 1405. hæc leguntur: Des revenus des Buhos du Gard lés Ruë, neant cest an, pour ce qu'il n'y en a aucuns durant le temps de ce compte.

Quidni intelligeretur de præstatione,

quæ fiebat pro facultate capiendi ardearum speciem, quas Buhoriaux vocabant, vulgo Butors? Lit. remiss. ann. 1411. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 107: Le suppliant garde des bois du seigneur de Bouberch et commis à garder les hairons, Buhoriaux, et autres oyseaulx, qui sont d'an en an dedenz les bois de Bouberch, affin qu'ilz ne fussent emblez. Bruhier, pro Brutier, Avis rapacis species, apud Guignevil. in Peregr. hum. gener. MS. :

C'est la main du Bruhier qui hape Les petits pouchins, et agrape.

BUHURDARE, BUHURDICIUM. Vide Bohordicum

BUIBLOTA, in Legibus Alfredi. [Vide

¶ BUIEUS, Buxeus, Gall. de Buis. Spicil. Fontanel. MS. pag. 232: Pecten

CII. Fontanel. MS. pag. 232: Pecter Buieus cum vagina.

\*BUILIO, Massa monetaria, pro Billio.

Vide in hac voce. Charta ann. 1328. in Reg. 65. Chartoph. reg. ch. 241: Builionem usque ad immensibilem quantitatem extra regnum nostrum portari fecisse dicebantur. Nostris Buillon, Frustum, bolus, vulgo Morceau, bouchée. Le Roman de Rebert le Diable MS.

Del pain prent moques et rouillons, En sa bouche en met grans Buillons.

# Idem sonat Buignon, in Mirac, MSS. B. M. V. lib. 1:

Que tex mengue bone sausse, Et bone char à grans Buignons.

de Robert le Diable MS. :

Vide Bullio 3.

¶ BUINARIUM, Modus agri, idem ac Bonnarium, Gall. Bonnier. Charta Clo-dovei Reg. Franc. ann. 638. tom. 3. Hist. Paris. pag. 20: Habentem ab introitu suo usque ad alveum Maternæ fluvii Buinaria duodecim

BUIOLIUM, Pondus. Stat. Vercel. lib. 3. pag. 86. vo: Item quod quilibet venditor et venditrix habeat Buiolium sive marchum de libra una ad minus,.... et divisum in mediam libram, quartam unziam usque ad diagmam... Et si aliquis vult habere majus marchum vel Buiolium, vel de majori quantitate, possit habere. Nostris Buillot, Corbis est, vulgo Panier. Lit. remiss. ann. 1891. in Reg. 142. Chartoph. reg. ch. 28: Un cheval chargié de deux penniers ou Builloz esquelz avoit certaine quantité de conins. Vide infra Rullionum.

\*\*Sultanum.\*\*

\*BUIRA. Ita Cremonenses suum appellabant Carrocium. Vide in hac voce.

\*\*BUIRETA, Urceolus, Gall. Burette, pars supellectilis ecclesiasticæ. Reg. episcop. Nivern. ann. 1287: Et in capella sunt calix argenteus, duæ Buiretæ argenteæ. Vide Bureta. Est autem Buiron, instrumentum piecerdi desenia Padit. instrumentum piscandi, de quo in Redit. comitat. Hannon. ann. 1265. ex Cam. Comput. Insul.: Au blanch pisson c'on

Comput. Insul.: Au blanch pisson c'on prent à ces seuwieres as Buirons et à nasses, etc. Vide supra în Buchia.

BUISSELLUS, Modius, mensura frumentaria, Gall. Boisseau. Charta Ludov. VII. reg. Franc. ann. 1164. in Chartul. Guil. abb. S. Germ. Prat. fol. 88. r. col. 1: In quo (molendino) haberet ipse et hæres suus quartum Buissellum, et custodiam molendini non habebit Willelmus propriam. Vide Russellus în Butta 3.

custoauam molendini non habebit Willelmus propriam. Vide Bussellus in Butta 3.

BUISTA. Vide post Buxis.

BUITARDA, Otis, Gall. Outarde, Campanis nostris Bitarde. Vide Bistarda. Charta ann. 1463. in Lib. nig. S. Petri Abbavil. fol. 118. r.: Nonnulli, tam ecclesiastici quam seculares, parrochiani dictæ ecclesiæ sancti Sepulcri, de scitu et

consensu ipsius magistri Mathæi (parrochi) fecerant... fieri foveam in cimiterio ipsius (ecclesiæ);.... sed dumtaxat hoc derisione factum est pro quadam ave, quæ wulgariter dicitur Buitarde;.... dictus curatus.... affirmavit quod ea.... jocose dumtaxat et intentione dictam Buitardam comedendi. Vide supra Avistarda.

\*\* BULBUCARIS, pro Bubulcaris, ad bubulcum pertinens. Lit. remiss. 1416. in Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 377: Qui Johannes et Guillermus insimul more Bulbucari in terra se volutantes, etc.

\*\* BULBUS, Baculus pastoralis, in vet. Glossar. ex Cod. reg. 7613.

\*\* BULCIA, Sacculus instar bursæ, Gall. Sachet. Inventare MS. thes. Sedis Apost. ann. 1295: Item xiiij. Bulcias de corio pro libris. Vide Bulga.

\*\* BULCONIA, Modus agri, idem quod Bobulca. Vide in Bovata. Stat. Vercel. lib. 7. pag. 147. re.: Item quod quilibet rochi) fecerant.... fieri foveam in cimiterio

11b. 7. pag. 147. ro: Hem quod quilibet dominus, vel quasi, habens utile dominium, colonus vel massarius habitans in jurisdictione Vercellarum qui tenet terras et possessiones ad non modicum tempus, tenens Bulconiam unam terræ vel plus,

tenens Bulconiam unam terræ vel plus, teneatur plantare et allevare Bulconiam unam terræ de vitibus. Vide Bulcus.

Sulcus, Certus agri modus, ab Anglico Bulk, Magnitudo. Madox Formulare Anglican. pag. 179: Ingeram de Dumard... Sciatis quod Ricardus filius Hugonis calumniavit in Otheselvia unam institut terra terra de de virgatam terræ et tredecim acras de dominio, et terram trium Bulcorum et dimid.

et unam cotlandam.

BULDIELLUS, an Balteus, Gall. Baudrier? Tabularium Burguliense: Ego Hubertus miles de castro Salmuro habebam vicariam de seniore meo Alano Caynone castro quam concessi monasterio Burguliensi. Accepi ab ipsis Monachis Burguliensi. Accepi ab ipsis Monachis solidos mille et senior meus Alanus ducentos solidos. Fuit unus loricus in pretio valde bonus, et unus caballus. Filii vero ejus Alanus et Bernerius duos Buldiellos habuerunt. Mater vero Odonis senioris nostri habuit unam unciam de auro et sepias mille. Regnante Roberto Rege, imo dominante Jesu Christo Rege æterno.

Bulecta, Genus tributi, apud Rymer, tom. 12. pag. 283: Sine solutione alicujus dacii, pedagii, passagii, vectigalis, gabellæ, Bulectarum, etc. Vide Bre-

vetus in Brevis

BULENGARIUS, BULENGORIA.

Bolendegarii.

BULERGIS, Consiliarus. Papias MS.

| BULERGIS, Considerus. Papias MS. Græcis Βουληγόρος, idem.
| BULETARE, Farinam incernere, cribro secernere, Gall. Bluter, [ab Armorico Bleut, Farina purior, unde dictum, Buletare, pro Bleutare.] Lanfrancus in Decretis pro Ord. S. Bened. cap. 6: Vas et locum, quo farina Buletari debet.
| BULETELLUM, Cribrum farinarium, nostris Bluteau, apud Matth. Paris ann. 1909. nag. 145.

1202. pag. 145. \*\* BULETELUS. Pollinarium cribrum. nostrisolim Buleteil, nunc Bluteau. Arest. ann. 1345. 6. Aug. in vol. 2. arest. parlam. Paris. : Dicti officiales nostri jura et utilitates habent et consueverunt habere in die coronationis nostræ, necnon quandocumque et ubicumque nos contingit comedere coronam regiam portantes: panetarius videlicet panem coctum,... telas albas ad reponendum panem oris, Buletelos, corbeliones,... et omnes alias res residuas pertinentes ad servitium officii panetariæ. Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Politrudium, Gall. Buleteil. Vide Buletellum et Bullellus.

BULETINUM, Sigillum, Ital. Bullet-

tino, nostris Bulette. Stat. Palav. lib. 2. cap. 38. pag. 104: Si quis falsificaverit vel falsificari fecerit sigillum vel Buletinum Mag. domini nostri, puniatur et condemnetur in amputatione manus dex-træ;... si vero sigillum vel Buletinum alterius personæ universitatis vel collegii. puniatur et condemnetur in libris decem imper, Bulleite, et Bullete, Parvum sigillum, in Lit. ann. 1299. apud Marten. tom. 1. Anecd. col. 1311: Pour chou que jou n'avoie mies mon grant saiel avoec mi, jou ai mis men petite Bulleite. Charta ann. 1335. in Chartul. Regalisloci part. 2. ch. 3: Un testament... sellé du grant seel de la court de Suessons, et de pluseurs autres Bulletes. Eodem nomine doseurs autres Buttetes. Eodem nomine do-natur jurisdictio, cui sigillum apponere competit. Charta ann. 1316. ex Chartul. 21. Corb. fol. 107: En tesmoing de chou nous avons ces lettres scellées du seel de le Bulette de le ville de Montdidier. Vide supra Bolletinum.

BULGA. Papiæ: Saccus tortus. Sed legendum scorteus. Festus: Bulgas Galli sacculos scorteos vocant. Gloss. Saxon. Ælfrici: Bulga, Hydig fæt, i. vas ex corio confectum; Galli Bouge vocant. Eadmerus lib. 2. Vitæ S. Anselmi cap. 27. apud Surium: Bulgæ et manticæ reseratæ sunt. Vocem retinent etiamnum Cambro Britanni, quibus Bolgan, est Bulga, [Armorici Boulchet appellant.] De vocis etymo consulendus præterea Goropius Bekanus lib. 1. Gallic. pag. 15. Adde præterea Steph. Paschasium in Disquisit. Francicis lib. 8. cap. 2. BULGIA, Idem quod Bulga. Willelmus Malmesb. lib. 1. de Gestis Pontific.: Bulgias et manticas eorum efferri et expi-BULGA. Papiæ: Saccus tortus. Sed le-

Bulgias et manticas eorum efferri et expilari jussit. Alibi Bulgas habet, lib. 4. Hist. pag. 128: Manticis omnibus et Bul-

gis in medium prolatis.

gis in measum protatis.

BULGETARIUS, Bulgarum venditor.
Gloss. Gr. Lat.: Bulgetarius, Βουλγιοπώλης. βουλγίοδιν Græci recentiores dicunt, Bulgetta, nostris Bougette. Nicetas in Man. lib. 6. n. 5. Vide Meurs.

Hinc Embouger, Sacculos, Gall. Poches, vesti assuere. Lit. remiss. ann. 1468. in Reg. 200. Chartoph. reg. ch. 117: Leavel Montigna respondit au sumpliant

Lequel Montigne respondit au suppliant, qui avoit donné un pourpoint et des chausses à faire, que la cousturiere avoit cousu toute matinée pour embouger sa houppe-

BULGARI, BUGARI, BUGERI, Hæretici, qui vulgo Abigenses in Francia, alibi Paterini, Cathari, etc. Manichæorum asseclæ. Matth. Paris ann. 1238. de quoasseclæ. Matth. Paris ann. 1238. de quodam Roberto Dominicano scribens, qui in Flandriam missus est cum officio Inquisitoris: Ipsos autem nomine vulgari Bugaros appellavit, sive essent Paterini, sive Joviniani, vel Albigenses, vel aliis hæresibus maculati. Philippus Moustre de Roberts. kes, de eodem Roberto:

# Si estoient Bougre nommé, De fausse loy pris et prouvé, etc.

Vide Matth. Westmonast. ann. 1236. [Et infra in voce Pifti.] Monachus Altisiod. ann. 1201: Evraudus Miles, hæresis illius, quam Bulgarorum vocant, coram Legato arguitur. Idem ann. 1206: Hæreticos, quos Bulgaros vocant, vehementer studuit insectari, ejusque instantia actum est, ut plerique rebus suis exinanirentur, exter-minarentur alii, alii cremarentur. Anno denique 1207. satis docet idem Scriptor, eosdem fuisse Bulgaros cum Albigensibus: Per idem tempus Bulgarorum hæresis execranda, errorum omnium fæx extrema, multis serpebat in locis, tanto no-centius, quanto latentius; sed invaluerat maxime in terra Gomitis Tolosani, et Musime the territ contains 10000000, 80 Principum vicinorum. Adde Nangium in Chron. eod. ann. 1027. Hist. Francorum MS. quæ exstat in Bibl. Memmiana, ann. 1223. de Philippo Aug.: Envoia son fils en Albigeois pour destruire l'hereste. des Bougres du pays. Alia, quæ desinit in ann. 1822. ad ann. 1225 : En cest an fist ardoir les Bougres freres Jeans, qui estoit de l'Ordre des Freres Prescheur

Bulgarorum hæresim a detestando Manichæo originem sumpsisse, auctor est Albericus in Chronico MS. ann. 1239. ubi ejusmodi hæreticos in Campania ignis supplicio damnatos refert : sic enim obtinuit S. Ludovico imperante. Stabilimenta ejusdem S. Ludovici lib. 1. cap. 83: Se aucuns est soupeçonné de Bouguerie, la Justice le doit prendre, et l'envoier à l'Evesque; et se il en estoit prouvez, l'on le doit ardoir.

Bulgaros vero Albigenses hæreticos appellarunt nostri, quod Bulgari eorum hæresi maxime infecti essent, qui eam ab Orientalibus et Græcis Manichæis hauserant, Basilio Macedone imperante, utifusius narrat Petrus Siculus in Hist. utifusius narrat Petrus Siculus in Hist. Manichæorum statim initio: deinde quod eorum summus Pontifex, cui cæteri ejusdem sectæ ministri obnoxii erant, in Bulgaria sedein fixisset. Episcopus Portuensis in Epistola apud Matth. Paris ann. 1223: Ille homo perditus, qui extollitur supra omne quod colitur, aut quod dicitur Deus, jam habet perfidiæ suæ præambulum hæresiarcham, quem hæresia Albienses Param etum annelhæretici Albigenses Papam suum appellant, habitantem in finibus Bulgarorum, Croatiæ, et Dalmatiæ, juxta Hungarorum nationem. Ad eum confluunt hæretici Albigenses, ut ad eorum consulta respondeat. Reinerus lib. contra Valdenses cap. 6. recensens Ecclesias, uti vocabant, Catharorum, qui iidem sunt cum Valden-sibus et Bulgaris, Ecclesiam Bulgarorum sibus et Bulgaris, Ecclesiam Bulgarorum nominat, a qua cæteras profluxisse ait pag. 71. et cui præfuisse subdit Episcopum et Filium majorem Ecclesiæ Bulgariæ appellatum, pag. 78. Vide Marcam lib. 8. Hist. Beneharn. n. 2. et seqq. 2 Quorum hæresis Borguezie appellatur, in Chron. S. Dion. lib. 3. cap. 14: Quant li évesque ot la Borguezie entendu, etc. Dicti præterea Bulgari, puerorum corruptores: unde Bougeronner, cum pueris rem habere, in Lif. remiss.

cum pueris rem habere, in Lit. remiss. ann. 1477. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 1115: Fut rapporté et estoit commune

ch. 1115: Fut rapporté et estoit commune renommée, que icellui Lombart Bougeronnoit, ou s'efforçoit Bougeronner aucuns des enfans, qui gardoient avec lui aux champs le bestail. Hispan. Bujarron, masculorum concubitor.

Interdum Bulgari, seu Bougres, dicti πηνοδάται. Regestum Arestorum Parlamenti: Bougrerie, si est habiter avec les bestes. Vetus Franciæ Consuetudinarium: Le haut Justicier a la punition de Bougerie. et là doit la Justice temporelle Bougerie, et là doit la Justice temporelle faire ardoir.

\* Haud scio an huc pertineat vox Boullacre, quæ grave convicium est apud Sanctones. Lit. remiss. ann. 1417. in Reg. 170. ch. 10: Lequel Noulin demanda à icellui Guillot, où estoit ce ribault Boul-lacre, en parlant de Jehan Girault;... lequel mot Boullacre estoit tenu et reputé moult injurieux au païs (de Saintonge). Alia videtur prorsus a vulgari Pouacre,

qua homo spurcus significatur.
Denique Bulgaros vocabant nostri
usurarios omnes, quia ejusmodi hominum genus usurariis mercimoniis operam dabant. Matthæus Paris ann. 1255: Ipsi usurarii, quos Franci Bugeros vul-

gariter appellant. Vetus Rotulus ann. 1238: Pro rebus saisiendis Caorsini capti propter Brogrisiam 7. libr. etc.

\*\* BULGERIA, f. Domus, mansio, habitatio, a Saxon. Bolk, domicilium. Charta Henr. reg. Angl. pro fratribus S. Egidii Pont. Audomar. in Reg. 62. Chaptonb. reg. ab. 449. Fr. den Parly 18. Chartoph. reg. ch. 442 : Ex dono Radulfi

parvi mansuram unam terræ in Bulgeriam. Vide supra Bulconia.

BULGETARIUS, BULGIA. Vide Bulga.

BULGRI, iidem qui Bulgari, in Vita S. Ludmillæ tom. 5. Sept. pag. 355. col.

S. Luamine win. o. bopo. p...

1. Vide supra Bolgri.

¶ BULGULA. Vide Bolluca.

★ BULIMIO, [qui magna fame laborat.]

Pamanum Inscript. apud Cognomen Romanum. Inscript. apud Fabrett. p. 125. n. 35. Bulimioni Lib. Claudiæ Actes fecit Dionysia cojugi B.M.] I BULIO. Vide Bullio.

BULIRE. Vide infra Bullire 3.
1. BULLA. Hujus vocis varias notiones complexus est Ebrardus Bethuniensis in Græcismo:

Bulla, tumor laticis, nola, sidus, gemma, sigillum, Bulla notat gemmam, stellam, vestem puerorum, Ornamenta sil... Bullas, et balthea signat.

Quid Latinis Bulla sit, hic non disquiro: Quid Latinis Bulla sit, hie non disquiro: observo tantum, Scriptoribus inferioris evi ita appellari ornamenta quædam orbicularia, a quibus vox, Boule, apud nostros originem sumpsit. Jo. de Janua: Ut generaliter dicatur, omnia ornamenta aurea vel argentea, quæ fiunt quasi inflata, Bullæ dicuntur. Gloss. Isid.: Bullæ, ornamenta regalia, vel camelorum. Mox: Bullæ, styamenta regalium came-Mox: Bullæ, stramenta regalium came-Papiam: Bullæ, stramenta regatium camelorum; leg. ornamenta, quomodo apud Papiam: Bullæ, Ornamenta regalium puerorum, vel equorum, dictæ, quod sint similes bullis, quæ in aqua inflantur. Vetus interpres Juvenalis sat. 5: Antiquitus nobilium pueri Bullas aureas hatitus bebant: pauperum de loris, signum liber-tatis. [55] Confer. Ascon. in Verrin. 2, 1, 58.] Hac igitur notione bullas accipien-58.] Hac igitur notione bullas accipiendas puto apud Apuleium lib. 6: Bullisque te multis inoculatum, veluti stellis relucentem, ... saginabo. Anastasius in Sergio II: Gabathas interrasiles deauratas cum Bullis duabus. In Leone IV: Cum... gemmis ac Bullis aureis 33. Leo Ost. lib. 3. cap. 31. (al. 33.): Alteram quoque iconam rotundam argento ... sestitam avanteis etiam Bullis entrinsevestitam, argenteis etiam Bullis extrinsevesnam, argenters enam Bulus extrinse-cus in gyro circumdatam, transmisit. Ubi, ut et apud Anastasium, Bullæ di-cuntur, quas alii Lunulas vocant. S. Hieronym. in cap. 3. Isaiæ: Habent mulieres in Lunæ similitudinem Bullulas dependentes, quas nos ad Ecclesiæ orna-menta transferimus, quæ illuminantur Sole justitæ. Dudo lib. 3. de Morib. Normann.: Ensem ex auri sex libris in capulo, bratteolisque atque Bullis artifi-cialiter sculptum. Chron. Casauriense: Unde receperunt ipsi venditores ab eadem elementissima Regina Bullas de auro Unde receperunt ipsi venditores ab eadem clementissima Regina Bullas de auro duas, equum optimum cum argentea sella, in pretium mille ducentorum solidorum. Charta vero, cujus hic mentio, sic concipitur: Unde recepimus nos suprascripti venditores pretium a te Hermannada Pulladura takullan una mengarda, Bullas duas, et caballum unum cum una sella argentea, etc. Gunther. Lib. 9. Ligur. :

Qui gentilis Arabs, tanquam munuscula Regi Adveheret, frenos, calcaria, cingula, Bullas, etc.

textum sancti Evangelii... et manualem unum, quas (SiC) vestivi ex sericis indu-mentis, et desuper cruces argenteas, et gammas, et Bullas, et fibulas similiter argenteas. Hinc

Bullæ dici videntur quædam ludi instrumenta, in Stat. MSS. eccl. S. Petri Insul. ann. 1388: Ne aliquis audeat ludere ad pilam, vel alios ludos, unde rixa possit oriri,... nec etiam ad taxillos, aleas et Bullas. Vide supra Boula 2.

2. Bulla, Sigillum, seu typus sigilla-2. BULLA, Sigilium, seu typus sigiliarius, quo bullæ ipsæ imprimuntur. Glossæ. MSS: Bulla, Emblema, i. varietas pavimenti, vel sigilium. Gloss. Ælfrici Saxonicum: Sigilium, vel Bulla, Segel, Jo. de Janua: Bulla, sigilium, quod ceræ imprimitur. Hucbaldus in Vita S. Picturialis cap. 15. Et at clara editive. ceræ imprimitur. Huchaldus in Vita S. Rictrudis cap. 15: Et ut clara editus prosapia, Regis quoque præclarus fulsit in aula, regia honoratus Bulla, utpote prudens Notarius regalium præceptorum conscribens edicta. Hariulfus lib. 1. Chron. Centul. cap. 6. de Mauronto: In aula ejusdem Regis militaut, et ut nobilis regiæ Bullæ vel sigilli bajulus. [Testamentum Guillelmi Montispessul'estamentum Guinellin Montspessu-lani tom. 9. Spicileg. Acher. pag. 157: Sacrista vero habeat partem sigilli, et Bullæ residuæ tres partes dentur in orna-mentis Ecclesiæ; de Bulla vero et sigillo flat sicut erat temporibus patris mei.] Ni-cetas Choniates in Codice Barbaro-Græco ejusmodi typum sigillarium Imperatoris CP. χρυσόδουλλον appellat, et μετὰ λίθων λαμπρῶν fuisse ait, học est, lapillis adornatum. Nicetæ Paphlagoni in Vita S. Ignatii Patr. CP. sub finem. Harmenopulo lib. 6. cap. 14. et in Menæis Græcor. 11. Nov. in S. Mena, βουλλωτήριον dicitur.

To Quando autem cœperit vel desie-

rit Bullæ vocabulum pro Sigillo adhiberi, paucis docet Mabillonius lib. 2. de Re diplom. cap. 10. Ludovicus II. Franco-rum Rex Bullæ vocabulum sæpius usurpavit, ut constat ex Spicilegio Achertom. 5. pag. 370. 384. et 388 : Ex Bulla nostra jussimus annotari : tum, Nostræque Bullæ impressione; ad hæc, Bullis nostris roborari. Ante Ludovici II. tempora in usu erat Anulus. Idem Anuli seu Bullæ usus perseveravit ad Ottonem primum Imperatorem, qui sigilli appellatione identidem usus est ex eodem Spicilegii tom. 5. pag. 407. 410. 414. Otto-nem Magnum hac in re imitati sunt Reges nostri Capetiani, non tamen sem-per, ut patet cum ex aliorum, tum ex Philippi I. exemplo et verbis, Bullis nostris subsigniri jussimus, in Historia Trenorchiensi pag. 325. in qua Historia alia de sigillo Henrici I. ac Philippi jam dicti exempla occurrunt, uti et alibi passim. Les Vide infra in Bullare. Chart. papyrac. incerti anni ap. Maium Classic. Auctor. vol. V. pag. 363: Hæc vero nostra auctoritas ut ab omnibus observetur tverius credatur diligenciusque custoet verius credatur, diligenciusque custo-diatur, more nostro subscribi, et de Bulla nostra subter jussimus sigillari. Chart. Caroli II. ann. 883. ap. Neugart. Cod. Dipl. Aleman. vol. 1. pag. 445: Hoc idem præceptum propria manu firmavimus, et de Bulla nostra subter insigniri præcepimus. Hincmar. Remens. Annal. ad ann. 867. ap. Pertz. vol. 1. pag. 475: Hincma-rus... epistolam suo nomine ad Nicolaum Papam dictari in contrarietatem Hinc-mari fecit, quam et Bulla sui nominis si-gillavit. Vide Burla.]

BULLA, sumitur crebrius pro ipso si-gillo quod Chartis appenditur. Synodus Romana sub Eugenio II. PP. ann. 826. cap. 18. apud Holstenium, de dimisso-

riis Epistolis : Metropolitani Bulla eas muniri oportet. Versus de Vicelino Epis-copo Bremensi :

Chartas conscriptas, et res in scripta redactas. Bullis firmavit, bannoque suo stabilivit.

Scriptis firmavit hæc, et Bulla solidavit.

Acta SS. Benedict. sæc. 6. part. 2. pag. 18. ex Epistola Gregorii VII. Papæ ad Ottonem Episc. Constantiensem: Ob candem causam speciales litteras cudere Bulla nostra impressas collibuit. Mabill. Analect tom. 3. pag. 302. in Charta Johannis Archiep. Arelat. pro Fratre Bonaventura ann. 1233: Et quoniam sigillum proprium nondum habemus, cum nondum pallium fuerimus assecuti, huic instrumento Bullam Arelatensis Capituli

præcipimus apponendam.]

BOLLA, sigillum appellatur in Consuctudinibus MSS. Montispessulani art.

104. Vide Bolletinum, Buletinum, Bullu-

lam suis l.

BULLA, ipsum Diploma Bulla munitum, quemadmodum sigillum pro ipsomet diplomate: quomodo appellamus hodie Diplomata ac Rescripta Pontificum Romanorum. Wildebrandus ab Oldenborg. in Itiner. T. S: Ita ut hospes, si terram intraverit, absque Regia Bulla exire non possit. Brompton.: Et super hoc ostendit Bullas et alia munimenta aux inde nex manibus habuit. menta, quæ inde præ manibus habuit.

\*Vide Sigillum 1. Charta ann. 1241. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 388: Warandiam petens Herewicus comes ipsi Bullam, id est, sigillum, dedit, ut sibi ipsi cautelam in scripto exprimeret

sufficientem.

BULLA, Schedula, syngraphum, chirographum ad rei cujuspiam indicium, nostris vulgo Bulete, Buletin, Italis Bolleta, vel Buletta, et Bulletino. Anastasius in Nicolao I. PP. pag. 217: Hic Christi amicus omnium nomina claudorum, cæcorum atque ex toto debilium in urbe Roma consistentium scripta apud se retinens, quotidianum illis victum minis-trare studebat. Nam religuis pauperibus gressum aut vires habentibus hujuscemodi gressum aut vires nuventious naguscemost, ut vicissim eos pasceret, sapienter reperit modum, scilicet Bullas suo nomine titulatas fieri jussit, et has eis dari præcepit, ut quanti prima feria, quanti 2. quanti 3 et cæteris obliquis (reliquis) feriis prandere debuissent, per signum Bullarum facilius nosceretur. Et in iis quidem Bullar eis data sunt qui 1 ferii a feri lis, quæ eis datæ sunt, qui 1. feria refici debebant, fecit per singulas 2. nodos, et sic per omnes usque in sabbatum, ut quot feriæ essent tot essent nodi per singulas Bullas, includens in eis nuces, ubi nodi fiebant, quatenus nullus pauper habere-tur in urbe, qui vel uno die per hebdomadam de suis eleemosynis non esset refectus.

BULLAS AUREAS qui Imperatorum By-zantinorum proprias fuisse putant, longe errant, cum et cæteri Principes iis sint usi. Sed et non plane hactenus constat, a Francisne nostris ii, an vero Franci a Byzantinis istiusmodi sigillorum usum acceperint, cum eadem ferme rum usum acceperint, cum eadem terme tempestate iis cœpisse uti legantur. Nam sub Theophilo, Michaelis filio, Imperatore CP. harum primum meminit Cedrenus, [22 A Justiniano I. aurearum bullarum usum repetendum scribit Gatterer. Diplom. Theoret. § 135.] sub quo Ludovicum Pium Imperat. Francicum iis usum auctor est Agobardus Lugdunensis lib de Insoleriis Indeprum ad nensis lib. de Insolentia Judæorum, ad eumdem Imperatorem scribens : Osten-

dunt præcepta ex nomine vestro Aureis sigillis signata. Neque tamen ii semper sigilla pendentia suis apposuere diplomatibus; sed ut plurimum sigilla cerea, annulo signatorio impressa, Chartis ip-sis affigebant cujusmodi nonnulla videre licuit in Archivo Sandionysiano, et quale exhibetur Caroli M. in Monumentis Paderbonensibus, et ejusd. Ludovici apud Chiffletium in Historia Tornutiensi pag. 262. in quo προτομή Imperatoris lusca et laureata conspicitur, cum hac inscriptione in circulo: XPE PROTEGE KAROLUM (HLUDOVICUM) IMPERATO-REM. Cujusmodi etiam fuit sigillum, litteris Justini Junioris Imperatoris ad Aretham Ægyptiorum Regem appositum; Arethas quippe, ut ait Theophanes pag. 270. δεξάμενος την του Βασιλέως σάκραν, κατεφίλησε την σφραγίδα την έχουσαν τὸ στηθάριον τοῦ Βασιλέως: Tum vero traditæ sibi Imperatoris sacræ, seu Epistolæ, sigillum ejusdem facie cum pectore insculptum exosculatus est. Neque tamen hæc verba de bulla accipienda censuerim; sed de cereo sigillo, litteris impresso. Certe bullas aureas Imperatores Francicoset Germanicos non appendisse constat, nisi iis tabulis, quæ et majoris essent momenti, et Privilegia Ecclesiarum continerent, cum cætera aut plumbeis, vel cereis munita conspiciantur. Ita Carolus Calvus, Ludovici filius, Chartas Auro bullatas Monasterio Sandionysiano indulsit; ut habet Sugerius abbas apud Doubletum pag. 873; Cum appenditiis sigillis Aureis, ut ait lib. de Administratione sua. Profert Sanjulianus in Tornutio pag. 510. aliud Diploma ejusdem Caroli, nondum Imperatoris, quod ita clauditur: Manu nostra propria eam firmavimus, et Bullis nostris subin-signiri jussimus. Cui quidem Diplomati, signin jussimus. Cui quidem Diplomati, ait idem Scriptor, appensum erat sigillum aureum, (Byzantium appellant veteres Tabulæ ejusdem Monasterii) in cujus antica Regis protome, in altera ejusdem Caroli monogramma conspiciuntur. Existit bulla alia aurea ejustintur. cuuntur. Existit bulla alla aurea ejus-dem Caroli Imperatoris appensa diplo-mati pro fundatione Monasterii S. Cor-nelii Compendiensis, quod descriptum legitur tom. 10. Spicilegii Acheriani pag. 157. sicque clauditur: Manu propria subterfirmavimus, et Bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus, etc. Hanc vero Bullam ajunt fuisse 8. vel 10. Ducatorum, nam ab aliquot annis furto sublata est. Sed ejusdem Monasterii mosublata est. Sed ejusdem Monasterii monumenta docent, in antica illius parte protomen Imperatoris fuisse descriptam, cum hisce characteribus, KAROLUS IMPERATOR FRAN. TOP: (forte ROMANORUM) in postica, RENOVATIO IMPERII ROMANI ET FRA. Hujus quidem Bullæ mentio est in 1. Regesto Parlamenti Parisiensis fol. 185. inter Aresta Pentecost. ann. 1271. [55] Beugnot. vol. 1 nag. 859 sept. 19 1: Ouddam prij vol. 1. pag. 859. sect. 19.]: Quoddam pri-vilegium Monasterii Compendiensis Bulla aurea Caroli Calvi Franciæ Regis signatum arestatum fuerat, tanquam de falsi-tate suspectum per Curiam, eo quod filo, cui Bulla ipsa appendebatur, poni poterat Bulla, et de eo removeri. Postmodum considerato, quod hoc plus proveniebat ex considerato, quod hoc plus proventebat ex antiquitate privilegii ipsius, quam ex aliqua falsitate, præcepit dominus Rex privilegium ipsum reddi Abbati et Conventui dicti loci. Hanc Bullam se vidisse testatur Carolus Molinæus in Consuetud. Paris. tit. de Feud. § 39. Quin cæteri Francorum Reges Bullis perinde aureis usi sint, etsi vix dubitem, cum harum usus omnibus ferme Principibus

familiaris fuerit, uti mox ostendam; vix tamen earum mentionem fleri comperio. In primo Regesto Parlamenti Parisiensis exstat Arestum Oct. Cande-losæ ann. 1262. fol. 127. ubi Canonici Ecclesiæ Bituricensis dicebant, quod ad Ecclesiæ Bituricensis dicebant, quod ad eos pertinebat justitia de homine per Chartam Regis Ludovici, quam super hoc prætendebant, in qua pendebant duo annuli aurei, per quam concessa erat eisdem justitia suorum hominum. [\*\* Beugnot. vol. 1. pag. 550. sect. 17. ibique not.] Certe in ejusdem Parlamenti Regesto, quod Ordinationes Barbinas vocant fol. 37 descriptum legitur. Dioloma cant fol. 37. descriptum legitur Diploma Caroli VII. Regis Franciæ 7. Octob. ann. 1437. quo Diploma aliud Ludovici VII. pro pareagio Ecclesiæ Mimatensis confirmat, quod bulla aurea munitum esse dicitur. Præterea in Chartophylacio Regis Christianissimi asservatur Epistola Leolini Nortwalliæ Principis ad Regem Philippum VI. scripta, qua recepisse se agnoscit illius literas, aureo sigillo si-gillatas, in quibus inita inter Franciæ Regnum et Walliæ Principatum fædera continebantur. Denique Spelmannus scribit a se visam Bullam auream Francisci I. Regis Franciæ, appensam fæderi, quod cum Henrico VIII. Anglorum Rege pepigit, in cujus anticæ circulo versus hic describitur : PLURIMA SERVANTUR FOEDERE CUNCTA FIDE. Id ipsum de Bulla aurea Henrici istius pariter fœderis Diplomati appensa testatur Peirescius in Adversariis MSS. quam se vidisse testatur in Archivo Regio, et majoris esse formæ, ac pondo 10. aureorum Hispanicorum, in qua efficta sunt regni Anglici insignia, cum corona regia epanoclista, et periscelide. Verum apud Imperatores Germanicos

Verum apud Imperatores Germanicos longe frequentior fuit aurearum Bullarum usus: quippe Arnulphi Imperatoris Bullæ aureæ recensentur apud Anonymum Hasenrietanum in Episcopis Eystetensibus. Henrici I. in Chronico Casinensi lib. 2. cap. 31. [\$\frac{1}{2}\$\text{O}\$\text{O}\$\text{ton. III.} ann. 983. primum inter Imper. Germ. aurea bulla usum esse scribit Gatterer. Dipl. Theor. \$ 135.] Henrici III. cap. 81. eodem lib. et cap. 49. lib. 3. Conradi apud Buchelium in Notis ad Will. Hedam pag. 166. Guichenonum in Bibl. Sebusiana lib. 1. cap. 17. et Joan. a Bosco in Vienna. Henrici junioris, apud Ottonem Frising. lib. 1. de Gestis Friderici cap. 55. ejusdem Friderici I. apud Godefridum Monachum in Chronico ann. 1167. et alios. Henri VI. apud eumdem Buchelium pag. 178. Frederici II. apud Joannem Villaneum lib. 6. cap. 25. Goldastum tom. 1. Constitut. Imper. pag. 289. 305. in Notis nostris ad Joinvillam pag. 57. apud Buchelium pag. 202. ubi Bullam ipsam exhibuit, Freherum in Appendice ad tom. 1. Scriptorum Germanic. pag. 2. [Ludewig. Reliq. MSS. tom. 4. pag. 257.] Caroli IV. apud Goldastum pag. 347. etc. [\$\frac{1}{2}\$\text{ De aurea Bulla ann. 1356. vide Olenschlag. in edit. ejusd. et Eichhorn. Histor. Jur. Germ. \$\frac{1}{2}\$\text{ 90}. Omni subscriptione caret charta, quippe quam aurea bulla ei adpensa quod satis esse videretur authenticam redderet. Effigies hujus bullæ Carol. IV. Imper. est ap. Olenschlag. pag. 260 1

quippe quam aurea bulla ei adpensa quod satis esse videretur authenticam redderet. Effigies hujus bullæ Carol. IV. Imper. est ap. Olenschlag. pag. 260.] Neque Imperatoribus duntaxat propriæ fuere Bullæ aureæ: nam et cæteros Reges ac Principes iis usos passim legere est, Reges Angliæ, apud Matth. Paris pag. 172. Willelmum Thorn. lib. 2. cap. 15. et tom. 5. Spicilegii Acheriani; Reges Siciliæ, apud Romualdum Salernitanum in Chronico MS. ann. 1166.

Bromptonum pag. 1114. ubi earum ectypon descripsit, Nicolaum Trivettum in Chron. ann. 1178. Falconem Beneventanum ann. 1187. Baronium ann. 1156. Rocchum Pirrum tom. 1. Notit. Sicil. pag. 123. 125. 404. etc.; Reges Italiæ, apud Puricellum in Ambrosiana Basilica pag. 282; Reges Hispaniæ, apud Matth. Paris pag. 584. 598. Florentium Wigorniensem pag. 357. et Marcam lib. 7. Hist. Beneharn. cap. 8; Par Regum Portugaliæ bullas aureas multas adservari Ulissiponæ in Archivis Turris do Tombo auctor est S. Rosa de Viterbo Elucid. tom. 1. col. 211.] Reges Hungariæ, in Decretis Andreæ Regis cap. 25. et apud Hieron. Rubeum lib. 6. Hist. Ravennat. pag. 405. Pag. Vide Schwartner. Introduct. in rem diplom. Hungar. § 122. 123. Belam III. aureas bullas edidisse scribit.] Reges Bulgariæ in Actis Innocentii IV. Pp. pag. 54. 55. et apud Leonem Grammaticum pag. 508; Sultanos Iconienses, apud Duchesnium in Probat. Hist. Ducum Burgund. pag. 136. demque Duces Apuliæ, in Chronico Casinensi lib. 3. cap. 57. lib. 5. cap. 10. [Pag. Gradonici Duc. Venet. bulla aurea ap. Buchon. Dominat. France. en Orient. tab. 2. bis. num. 2. Vide Natal. de Wailly Palæogr. vol. 2. pag. 45. Gatterer. Diplomat. Theoret. \$153.

vide Natal. de vident la lacos.

pag. 45. Gatterer. Diplomat. Theoret.

§ 125.]

Notanda omnino est hanc in rem
Charta Caroli II. reg. Jerusalem et Sicil.
ducatus Apul. et principatus Capuciæ,
Provinc. et Forcalq. comit. ann. 1294. in
Reg. 49. Chartoph. reg. ch. 4. ubi Bullæ
Aurææ, sigillum cereum ad majorem
cautelam subjici dicitur. Quod eo lubentius animadverto, ne quis temere alicui
impostori assignet diploma, in quo
bullæ aurææ mentio haberetur, cujus
loco, sigillum cereum conspiceret: Præsens privilegium exinde fieri, et aurea
Bulla majestatis nostræ impressa tipario
jussimus communiri, alio consimili subpendenti ejusdem majestatis sigillo cereo
concesso similiter ad cautelam.

Sed et Romani Pontifices aurea Bulla

Sed et Romani Pontifices aurea Bulla interdum literas suas obsignarunt; quod tamen, ait Dominicus Rainaldus, nunquam observatur, nisi in confirmatione. Romani Imperatoris. At Spelmannus refert, Clementis VII. diplomati, quo Defensoris Fidei titulum Henrico VIII. Regi Angliæ contulit, appensam esse Bullam auream.

Byzantini porro Scriptores χρυσόβουλλον pro Diplomate, cui appensa est Bulla aurea, usurpant passim, quod literas cum aurea Bulla vocant Willelmus Tyrius lib. 18. cap. 30. et Jacobus de Vitriaco lib. 3. extremo; Præceptum aurea Bulla bullatum, Leo Ostiensis lib. 3. cap. 37; Præceptum aureo sigillo signatum, Petrus Diaconus lib. 4. Chron. Casin. cap. 109; Chartam sigillo aureo præmunitam, vetus Diploma apud Marcam in Hist. Beneharn. pag. 601; Privilegium cum sigillo auri, Godefridus Monachus S. Pantaleon. ann. 1167. σφραγίδα χρυσῆν, Synaxaria ad 13. Maii in S. Sergio, et Zonaras in Constantino Leonis filio pag. 150; Auro signatas literas dixit idem Tyrius lib. 18. cap. 32. Bullas denique Literas aureas videtur appellasse Wippo de Vita Conradi Salici pag. 438: Legationis tamen causam postea Imperator Græcorum aureis Literis Imperatori Conrado scripsit. Et Anonymus Hasenrietanus apud Gretzerum in Episcopis Eystetensibus, de Arnulpho Imp.: Regali donatione tradit, et chirographo aureis literis inscripto stabilivit. Albertus Stadensis ann. 1179: Hanc Epistolam

(Manuelis Imp.) Imperator suscepit scriptam aureis literis. Neque enim his locis χρυσογραφίαν intelligendam putem, ita ut ejusmodi Epistolæ et Chartæ characteribus aureis scriptæ fuerint: quod satis indicant verba Luithprandi in Legat.: His dictis atque completis, χρυσοδούλλιον, id est, Epistolam auro scriptam et signatam mihi dederunt vobis deferendam. Ita apud [Stylitzem pag. 709. χρυσία γράματα, et apud] Joannem Euchaïtarum Metropolitanum, carmine εἰς χρυσόβουλλον τῆς Δαύρας:

Χρυσοτς γραφήναι γραμμάτων έδει τύποις Τον εν λόγοις κάλλιστον ώς χρυσοῦν όλον.

#### Et infra:

"Οθεν φυλάξει την χάριν πεπρυμμένην Χρυσούς φύλαξ, πάτωθεν εμβεδλημένος.

[Anonymus Combefisianus in Leone Philosopho n. 26: Διά χινναδάρεως γράφας, και βούλλη σφραγίσας χρυσή.] [Επ] Vide Montfauc. Palæog. Gr. pag. 378. Glossar. med. Græcit. voce Βούλλα, col. 217. sqq. et Append. col. 42. Balduin. II. bulla aurea ann. 1268. effigiata apud Buchon, Histoire de la domination Française en Orient, pag. 25. tab. 2. num. 3.] Hisce de Bullis aureis observationibus, non possum quin subjiciam, quod habet Chronicon Petri Regis Aragon. editum a Mich. Carbonello lib. 1. cap. 13. ubi idem Rex ait, indultum Regibus Aragonum ejusmodi privilegium: Lo qual nostre senyor Deu per la sua gran misericordia havia fet, e atorgat à la casa de Arago, lo qual era bullat ab Bulla de or; e era cler e net, e non corrumput, ne viciat en res, ço es que la bandera de la casa real de Arago null temps fo vençuda ne arracanda del camp, semblant que fo ver, que s'en perde una per sa folia: e volch ho dir ver lo Rey En Pere Rey d'Arago, et Senyor de Montpeller, qui per sa follia fon mort à Morell. Sic nugantur interdum Scriptores

\* Legitur in diplomate Johannis I. Palæologi, an. 1346, mus. arch. dep. p. 282: « sacrum privilegium imperiali Aurea Bulla munitum. » Græce dicitur

χρυσοδούλλφ.]

BULLÆ ARGENTEÆ, meminit Luithprandus in Legat.: Tulerunt et aluas titeras argento signatas. Meminit pariter Phranzes lib. 2. cap. 10. Servatur etiam in Gazophylacio Sangenovefano Paristensi Bulla argentea spissior Ludovici Pii, in cujus parte altera visitur ejus protome, cum Inscriptione solita, XPE PROTEGE HLUDO VICUM IMPERATOREM: in altera nihil effictum est. [Mabillom. Diplom. lib. 2. cap. 16. num. 16. Bullam hanc argenteam non sigillum, sed sigilli ectypum esse inde colligit, quod nulla fissura, per quam dependere sigillum ex Charta potuerit in ea appareat.] [\*\* Vide Gatterer. l. 1. § 136.]

BULLA PLUMBEA usos interdum Reges nostros, atque adeo Carolum Mag. Imperatorem, testatur ejus Charta pro renovatione Chartæ fundationis Monasterii Novalicensis, lib. 1. cap. 17. quæ quidem Charta descripta legitur in Tabulario Ecclesiæ Gratianopolitanæ fol. 39. ubi sic clauditur: Non enim ex consuetudine anteriorum Regum hoc facere decrevimus, sed solummodo propter necessitatem et mercedis augmentum transcribere præcepimus hoc modo, et super plumbum sigillari jussimus. Exstat alia Ludovici II. Imp. ann. 875. pro Monasterio S. Clementis Insulæ Piscariæ, quæ Bullæ Plumbeæ impressione sigillata dicitur apud Ughellum tom. 6. pag. 1310.

quas quidem tabulas, licet ab omni falsi suspicione immunes præstare nolim, certum tamen omnino priores secundæ stirpis Principes usos Bullis plumbeis, cum Gazophylacium Regium alteram servet Caroli Magni, vel Calvi, quam descripsit V. Cl. Steph. Baluzius in Notis ad Capitularia Regum nostrorum pag. 1284. alteram Gazophylacium Canonicorum Regularium S. Genovefæ Parisiensis in cujus parte antica efficta Principis imberbis et laureati lusca protome, cum hac Inscriptione, KAROLUS IMP AGS. in postica in medio circulo hi leguntur characteres, RENO... VATIO... REGNI... FRANCOR.

Rullas plumbeas jam olim in usu fuisse apud Constantinopolit. Imperatores docet in primis Bulla plumbea, quæ Gallæ Placidiæ, et effigiem et Inscriptionem, et in aversa parte Victoriolam cum cruce præfert, ejusdem magnitudinis, qua sunt ejus nummi. Hanc servat Gazophylacium Canonicorum S. Genovefæ Parisiensis. Id etiam astruit Amphilochius in Vita S. Basilii Cæsariensis cap. 10. et ex eo Ursus Diaconus: Novissime vero scripsit magnum, quod fecerat, pessimumque pecçatum, et plumbo Bullavit chartam illam. Codinus de Offic cap. 5. num. 27. ait, Imperatorem Constantinop. cum ad matrem et uxorem, aut filium Imperatorem, scribebat, cerea; cum ad Despotas, Patriarchas, et reliquoshonoratiores Principes, plumbea Bulla uti solitum. Paulo aliter Codex Regæ Bibl. 2023.: Μολιεδόδουλα δὲ κεῖνται είς τε τά βασιλικὰ πιτάκια, καὶ τὰ δεοποινικά, καὶ τά πρὸς Λεσπότας, καὶ Σεξαςτοκράτορας, καὶ Καίσαρας ὁποῖοί είσι, καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας, καὶ πρὸς τούς Πατριάρχας καὶ τοῦς καθολικούς άρχιεπισκόπους εἰς δὲ τοὺς ἄλλους πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς 'Ρῆγας πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς τοὺς Πατριάρχας καὶ τοῦς καθολικούς ἀρχιεπισκόπους εἰς δὲ τοὺς ἄλλους πάντας Μητροπολίτας καὶ πρὸς τοὺς Πατριάρχας καὶ τοῦς δουλλα, εἰς μόνον δὲ τὸν 'Ρωσίας πέμπουστμολιέδδουλλον. Meminit Petrus Diaconus lib. 4. Chron. Casin. cap. 109. præceptorum Imperatorum Constantinop. plumbo signatorum. Ad ejusmodi sigilia plumbea referenda sunt etiam, quæ habet Leontinus Episcop. Neapolit in Apologia pro Christianis et SS. Imaginibus, Act. 4. VII. Synodi: "Ωσπερ ὁ κελευσιν βασίλεως δὲξάμενος, καὶ ἀποκασάμενος τὴν σρραγίδα, οὐ τὸν πηλὸν ἐτίμησεν, ἢ τὸν μόλιδδον, ἀλλά τῷ βασιλεί τὴν προσχύνησιν καὶ τὸ σέδας ἀπένειμεν, etc. [30 Vide Glossar. med. Græcit. col. 218. Voce Μολιβδόδουλλον.]

Neque soli duntaxat Imperatores Constantinopolitani; sed et alii proceres Palatii Bulla plumbea utebantur. Exstat, inquit Angelus a Nuce, in Regesto Petri Diaconi Casinensis n. 136. Præceptum Symbatii Protospatharii et στρατηγοῦ Macedoniæ, Thraciæ, etc. bullatum cum Bulla plumbea, mense Junio, Indict. 10. hoc est, ann. 892. Reges etiam Siciliæ Bullis plumbeis usos advertere est apud Rocchum Pirrum tom. 1. pag. 129. 316. 414. 475. tom. 2. pag. 20. 279. 280. 283. ut Reges Hispaniæ, apud Ant. Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti sub finem tom. 7. [et Franciscum de Pisa in Descriptione urbis Toletanæ fol. 55. et 56.] Tradit præterea Sabellicus ex privilegio Alexandri PP. Duces Venetos uti sigillis plumbeis: sed longe ante Alexandrum usos probat Sansovinus in Venetia lib. 11. [Bullæ plumbeæ Patriarchæ Constantinopolitani meminit Pachimeres lib. 8. cap. 22.]

\* Ea quoque usi sunt, præter supra laudatos reges, reges Aragon. Cypri et Portugal. Charta Jacobi II. reg. Arag. ann. 1319. pro unione regnorum Arag. et Valent. Principatusque Catalon.: Præsens scriptum nostrum mandavimus Bullæ nostræ plumbeæ munimine communitum, etc. Lit. Henr. reg. Cypri ann. 1247. in Chartul. Campan. ex Cam. Comput. Paris.: Je ai fait faire ce présent privilège et garnir le de mon Seel de plomb, par la garantie de mes homes dou royaume de Cypre. Pactum inter reg. et prælat. Portugal. ann. 1330. apud Odor. Raynald. ad ann. 1289. § 17: Promiserunt.... regem Dionysium daturum literas suo plumbo regio Sigillo munitas, etc. Hujus pariter mentio fit in Charta Hugonis Revel magistri Hospit. S. Joan. Jeros. ann. 1274. ex Chartul. Cluniac. ch. 178: In cujus rei testimonium præsentes litteras Bulla nostra plumbea fecimus communiri. Inter privilegia a Rom. Pontif. reipublicæ Lucensi concessa, illud veluti potissimum recenset Ptolomeus in Annal. brev. ad ann. 1064. ut bulla plumbea uteretur: Primo tribuit et Bullam plumbea uteretur. Nihilominus rarissima esse imperatorum. Nihilominus rarissima esse imperatorum. regum, principumve diplomata sigillo plumbeo munita, censet Muratorius; unde caute judicandum esse de his, quæ supersunt, monet vir eruditus, quem consule tom. 8 Antig Ital med ævi col 91 et 185

munita, censet Muratorius; unde caute judicandum esse de his, quæ supersunt, monet vir eruditus, quem consule tom.

3. Antiq. Ital. med. &vi col. 91. et 185:

Bullis præterea Plumbeis usos constat Episcopos, atque adeo summos Pontifices: ac Episcopos quidem, ex Concilio Cabilonensi II. ann. 813. cap. 41: Literas etiam habebit, in quibus sint nomina Episcopi et civitatis Plumbo impressa. Et ex Anastasio Bibl. in Præfat. ad octavam Synodum, de eadem Synodo: Et omnia hæc in quinque Codicibus scripta sive compacta, et omnium subscriptionibus roborata; sed et ipsos Codices Plumbea Bulla munitos, atque sigillatim loci servatoribus traditos, patriarchalibus sedibus deferendos, etc. [\*\* In Cod. reg. 5187. fol. 67. v°. exscripta legitur Charta Rainaudi archiep. Lugdun. ann. 1215. qua fratribus leprosis Lugdun. quamdam decimam concedit; hæc autem Charta bulla plumbea ipsius archiepiscopi in filis sericis rubei croceique coloris sigillata erat, ut ibi observatur.] Scribit Bromptonus pag. 1458. non solere cisalpinos Præsules vel Primates scriptis suis autenticis Bullas Plumbeas apponere, sed cereas. De transalpinis certe id observare est ex Roccho Pirro tom. 1. pag. 320. etc. tom. 2. pag. 281. etc. [Quin et abbatis Bulla Plumbea memoratur a Mabillonio ib. 2. de Re Diplom. cap. 15. num. 3.]

De summorum Pontificum Bullis plumbeis hæc habet Luithprandus lib. 6.

plumbeis hæc habet Luithprandus lib. 6. cap. 6: Hæc domnum Papam nullis narrantibus fecisse crederemus, nisi literæ fidem admitterent, quæ Plumbo signatæ ejus nominis characteres monstrant. Carmen de Curia Romana v. 985:

Non auro, non argento, sacra Bulla refulget, Insignit chartas Plumbea forma sacras.

Et v. 1009:

Ponitur incudi pars quædam parvula Plumbi, Et redit argenti tempore forma brevi; Malleus impositæ vix dat tria verbera massæ, Et subito Plumbum se novat ære novo.

Notum vero in plumbeis Bullis Paparum describi eorum nomina in altera harum facie, quod etiam factitatum in Bullis Episcoporum: hinc Flodoardus lib. 3. Hist. Rem. cap. 17. de Actardo Episcopo: Epistolam suo nomine ad Nicolaum PP. dictari... fecit, quam et Bulla sui nominis sigillavit. Polydorus Virgilius ait, Agathonem PP. in cera annullo impressisse sigilla: verum pos-

tea cum summus Pontifex multa irrogaret privilegia, ut diplomata diutur-niora forent, placuisse Stephano III. et Adriano I. tabulas apostolicas plumbo obsignari, nec antiquius sigillum publiobsignari, nec antiquius sigillum publicum reperiri opinatur. Sed vetustiora diplomata summorum Pontificum, inquit Dominicus Raynaldus Bibliothecæ Vaticanæ custos, non vidit Polydorus: nam tempore Silvestri, quo Ecclesia Romana, ab immanissimo tyranno diu oppressa, respirare cæpit, literæ apostolicæ plumbo obsignatæ fuerunt: quæ quidem Bulla plumbea Silvestri reperitur in Archivo Arctino. Asservantur præin Archivo Aretino. Asservantur præ-terea, eodem teste, in Archivo Castri S. terea, eodem teste, in Archivo Castri S. Angeli vetustissima in papyro, ex frutice confecta diplomata, plumbo obsignata summorum Pontificum Leonis I. Gregorii Magni ac Sergii. [\* Hæc somniasse Raynaldum testis est, hac in re locupletissimus, Muratorius tom. 3. Antiq. Ital. med. ævi col. 91. quippe qui primum ex laudatis a Raynaldo tabulariis diligenter perlustratis, nihil tale deprehenderit; quod et de Romanis archivis asserere non dubitat. Insum consule ibid. asserere non dubitat. Ipsum consule ibid. col. 129. His consentanea habet Bromptonus pag. 1718 ubi ait a tempore Gregorii Magni Bullas fuisse, et adhuc in Romana Ecclesia aliqua ipsius privilegia bullata servari. Ita etiam Wil. Thorn. in Chron. cap. 1. § 10. [22 Conf. Gatter. Dipl. Theoret. § 187. num. II, I. Natal. de Wailly Palæogr. vol. 1. pag. 46.]

Idem Raynaldus observat in plumbo diplomatum vetustissimorum Pontificum non impressas fuisse imagines Petri et Pauli; sed tantum illius Pontificis nomen, cujus literæ obsignabantur: quod hodie observatur, a modernioribus Pontificibus introductum et in usu pocol. 129.] His consentanea habet Bromp-

quod hodie observatur, a modernioribus Pontificibus introductum et in usu postum esse. Vetustiorem quippe usque adhuc Bullam cum imaginibus Petri et Pauli non se reperisse ait, quam sub Adriano IV. qui anno 1153. vixit, et sub Benedicto VII. Apostolorum plumbo non imprimi imagines. Verum sub Paschali II. hunc morem cœpisse, docet Doubletus pag. 475. At cur in Bullis summorum Pontificum sancti Pauli imago dextram, S. Petri sinistram partem occupent, quæ-S. Petri sinistram partem occupent, quæ dam Matth. Paris ann. 1237. pluribus vero disserit Leo Allatius lib. 1. de Convero disserit Leo Allatius lib. 1. de Consens. utriusque Eccles, cap. 6. ut et Nicol. Alemannus lib. de læva et dextra. Vide Ughellum tom. 6. pag. 457. Ad Bullas etiam plumbeas PP. spectat querela ista Stephani Episcopi Tornacensis Epist. 164. 165: Plumbo Anglico teguntur Ecclesiæ, nudantur Romano. Sed et ne quid intactum relinquatur, primus Clemens VI. domus insignia Bullis suis impressit. Albertus Argentin. ann. 1342: Hic Pana cum arma progeniei suæ habe-Hic Papa cum arma progeniei suæ haberent quinque rosas, contra morem antecessorum, totidem rosas poni fecit in Bullis.

Porro in Bullis Summorum Pontificum electorum, et necdum consecratorum, eorum nomen non inscriptum docet Gregorius X. in Bulla ann. 1272. apud Petrum Mariam Campum in Regestopart. 2. Hist. Eccles. Placentinæ num. 118. hisce verbis: Nec mireris, quod Bulla non exprimens nomen nostrum est appensa præsentibus, quæ ante consecrationis et benedictionis nostræ solennia transmittuntur: quia ii, qui fuerunt hactenus in Romanos electi Pontifices, consueverunt in bullandis literis ante suæ consecrationis munus modum hujusmodi observare. [Nicolaus III. in Bulla anni 1289. apud Rymer. tom. 2. pag. 427: Præfatus prædecessor nondum benedictus et consecratus... per litteras suas bullatas Bulla sua, quæ nomen suum nondum exprimebat, vobis concessit... Licet igitur eædem litteræ sic bullatæ plenissimam in se habeant potestatem, maxime cum Sedes Apostolica, ante consecrationem et bene-dictionem electi in Summum Pontificem, cum defectiva Bulla electi nomen nulla-

tenus exprimente, bullare litteras suas consueverit ab initio.]

Tidem docet bulla Clement. VII. ex Tabul. Massil.: Datum Fundis sub Bulla capitibus apostolorum Petri et Pauli consignata, qua utuntur ad apostolatus apicem assumpti ante sui coronationem, VIII. Kal. Oct. assumptionis nostræ anno primo. Adde Bullas Bened. XIII. ann. 1374. in Reg. 1. Chart. ad ducat. Brit. spectantium in Bibl. reg. fol. 25. r. et Gregor. XII. ann. 1406. ad calcem Stat. eccl. Reat. MSS.

2 Quibus vero notis Bullæ genuinæ a

falsis internoscantur, pluribus exponunt Stat. Synod. eccl. Castrensis ann. 1358. cap. 22. part. 2. ex Cod. reg. 1592. A: Ut clarius hoc (quando scilicet exequi debent mandata) intelligant simplices capellani, aliqua exempla super hiis hic duximus inseri. Non debent exequi manduximus inseri. Non debent exequi man-data auctoritate apostolicæ literæ, si falsa Bulla falsis literis sit appensa. Item si filum de vera Bulla sit extractum ex toto, et per aliud filum falsis literis eisdem literis de Bulla inseratur. Item si filum ab ea parte, in qua carta plicatur incisum cum vera Bulla filis literis immittatur sub eadem plicatura cum filo simul cana-nis restauratur. Item si a narte esueriori pis restauratur. Item si a parte superiori Bullæ, altera pars fili sub plumbo resinditur (sic) et per idem filum literis falsis inserata reducitur infra plumbum. Item si habeant rasuram in loco suspecto, puta in nominibus citandorum, vel judicis, vel in data, vel ubi est vis quæstionis. Item cum scriptura literarum, quibus apposita fuerat vera (Bulla) cum aqua vel vino universaliter abolita seu deleta, eadem carta de novo rescribitur. Item cum cartæ totaliter abolitæ, cui apposita fuerat vera Bulla, alia subtilissima carta ejusdem cantitatis scripta cum tenasissimo glutino conjungitur. Item si Bulla non sit æqualis, sed alicubi magis tumida, alicubi magis depressa. Item in adjunctione filorum et in monitione Bullæ, vel in obtusione, et aliis modis poterit falsitas deprehendi. atis mouse poterti faistius deprenenti. Item præsumuntur esse falsæ literæ apostolicæ, si falsam latinitatem contineant. Item dicuntur esse falsæ, si Papa vocat filium episcopum vel superiorem aliquem: hos enim vocat fratres. Item si vocat fratres regem, vel principem, vel quoscumque alios clericos vel laicos: hos enim omnes albet verme elicate cominilo. Item si debet vocare filios et consimiles. Item si uni personæ scribit in plurali: non enim dicit uni personæ quantumcumque sit, episcopus, vel rex, vel alius, mandamus vobis, sed mandamus tibi. Per tales enim literas, si falsitas sit evidens et manifesta, capellanus non debet aliquatenus exequi quod mandatur. Hæc, tametsi longur quou manutatur. Hæc, tametsi iona-giora, nemo, opinor, extra propositum esse judicabit. Vide Propylæum ad Acta SS. Maii et Paralipom. quibus adde tom. 5. novi tract. de re diplom. pag. 82. etc. [25] Confer Decretal. lib. 5. tit. 20. c. 5. Innocent. III. PP. unde exscriptum Statut. Synod. Castrens.] Bullarum Plumbearum usus aliosetiam

spectavit: nam plures Dominorum Montispessulani in Camera Computorum Paris. asservantur. Vide ectypon Bullæ alterius plumbeæ in Adversariis Peirescianis, cum hac Inscriptione: Bulla Girardi Amici, et in altera parte, Domini de Cavis montibus. In Libertatibus con-

cessis villæ Montisbrusonis a Guigone Comite Forensi mens. Novemb. ann. 1223. hæc habentur: Si aliquis voluerit sigillum plumbeum Dom. Comitis super sigulum pumoeum Dom. Comus super aliquo contractu vel negotio roborando, fat inde petenti copia, et det 3. sol. et nil amplius ab eo inde exigatur. Si vero voluerit cereum sigillum, det 12. den tan-

BULLE CEREE, quam κηρόδουλλον σφραγίδα vocat Novella Alexii Comneni, usus cœpit apud nostros, ex quo sigillis pendentibus uti cœpere, qui quidem mos ad Anglos serius transiit, postquam scilicet Normanni insula potiti sunt. Ingulphus: Chirographorum confectionem Anglicanam, què antea usque ad Edwardi Regis tempora fidelium præsentium subscriptionibus cum crucibus autum subscriptionibus cum crucibus au-reis aliisque sacris signaculis firma fue-runt, Normanni condemnantes, chirogra-pha chartas vocabant, et chartarum firmitatem per uniuscujusque speciale si-gillum, sub installatione trium vel qua-tuor astantium conficere constituebant. Vide Sigillum.

¶ BULLA BLANCA, apud Rymer. tom. 2. pag. 297. est Bulla Papæ recens electi et necdum consecrati, qui nomen suum in Bullis, quas litteris suis appendit,

Bulls, quas litters suis appendit, exprimere non solet.

Bulla Defectiva, Eadem notione.

Bulla Leonina, in Stat. Avenion.

Bulla Leonina, in Stat. Avenion.

Lib. 2. rubr. 26. pag. 315: Item quia per Bullam Leoninam concessum est auditoribus causarum commissionalium restituere et prorogare fatalia appellationum, cujus tenor sæpe in processibus per notarium frustra inseritur, etc.

BULLARE apud Cornelium Celsum, est BULLARE apud Cornellum Celsum, est Bullas facere, id est, tumores: Sic urina Bullat. Bullantes aquas dixit Plinius, quasi bullis tumentes et scaturientes. Fontem affluentem bullis, Apuleius lib. 4. [Papias MS.: Bullare, Exundare.]

BULLARE, Testari. Hist. Ordinis Chartus. apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 204: Fidem Christi Bullantes managing.

proprio sanguine

BULLARE, Bullam, seu sigillum literis, epistolæ aut diplomati apponere. Joan. de Janua: Bullare, sigillare. Ratbodus Episcopus Trevirensis: Hanc ergo epistolam annulo Ecclesiæ nostræ Bullare censuimus. Anastasius Bibl. in Vita S. Joannis Eleemosyn. num. 94: Non potest scribere et Bullare? mox abiens scripsit propria manu peccatum, et Bullans portavit beato. Ursus Subdiaconus in Vita S. Basilii Cæsariensis cap. 10: Et plumbo Bullavit chartam illam. Ubi Amphilochius, ἐβούλλωσεν. Fridegodus in S. Wilfrido cap. 28:

## Bullatas offert signato cortice chartas.

Chron. Casin. lib. 3. cap. 7: Præceptum aurea bulla Bullatum. Cap. 57: Charta aurea bulla Bullata. [\*\* Privilegium Bulaurea bulla Bullata. [\*\* Privilegium Bullatum bulla aurea, in Epistol. Frider. II. Imperat. ad Honor. P. anno 1223. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 251. Nota Notarii ad ejusd. Privil. ann. 1232. ibid. pag. 298: Ex autentico.... Bullato et corroborato bulla aurea. Rudolf. I. Charta ann. rato bulla durea. Rudoll. 1. Charta ann. 1274. ibid. pag. 395: Litteras meas dabo, aurea bulla typario regie majestatis impressa Bullatas.][Testamentum Guillelmi Montispessulani tom. 9. Spicileg. Acher. pag. 157: Nemo cogatur Bullare nisi pro libito suo, hoc est, Bullæ apposi-tionem requirere. Statuta Massil. lib. 1. cap. 9. § 5: Item statuimus quod illi duo notarii qui statuti erunt in palatio, de-beant habere et tenere quandiu erunt in

illo officio Bullam et sigilla omnia, cum quibus hucusque consuetum est Bullari et sigillari Instrumenta. | Sigillo Bullatum, in Charta Philippi Comitis Flandr, ann. in Charta Philippi Comitis Flandr. ann. 1163. Occurrit passim. Βουλλεύειν, dixit Nicetas in Man. lib. 7; βουλλοῦν, VI. Synodus Act. 3: τὰ αὐθεντικὰ συνοδικὰ βεδουλλωμένα. Adde Acta S. Anastasii Persæ cap. 4. n. 26. [Anonymum Combefisii in Porphyrog. n. 4.] et Formul. 42. ex Baluzianis. [55] Vide Glossar. med. Græcit. col. 219. et Bullire suo loco.]

INBULLARE, apud Will. Thorn. pag. 1991. idem quod Bullare.
EBULLARE. Epistola Nicolai I. PP. apud Crantz. lib. 1. Saxon. cap. 38: Cujus delegationis et auctoritatis, et pallii acceptionis pagina nobis est destinata, juxta morem S. Romanæ Ecclesiæ Ebul-

DISBULLARE, Sigillum avellere, dissigillare. Vetus Interpres Sextæ Synodi Act. 15: Et Disbullata est hujusmodi charta. Græca habent: Ο προσενεχθείς χάρτης ἀπό Πολυχρονίου. . . . ἀποδουλλω-θήτω. Καὶ ἀποδουλλωθέντος τοῦ χάρτου, etc. Papias : Dibullatio, dissignatio. # Charta ann 1992 in Post

\*Charta ann. 1238. in Reg. I. Chartoph. reg. ch. 2: Habebis potestatem, ipso nostro nuntio præsente et præsentibus venerabilibus fratribus Minoribus et Præsentibus dicatoribus Venetiis commorantibus, eandem sacrosanctam Coronam Disbullandi et ostendendi domino Duci et aliis bonis hominibus Venetiarum, et iterum ipsam bullandi, præsentibus eodem nostro nun-tio et dictis fratribus.

BULLARII Curiæ Romanæ, Bullarum seu diplomatum confectores. Gesta In-nocentii III. PP. pag. 28: Fecit edictum, ut nullus Officialis Curiæ suæ quidquam exigeret, præterquam solos Scriptores et Bullarios, quibus certum modum præ-

I BULLARIUM. Bullarum Romanorum Pontificum collectio, Gall. Bullaire. Sy-Pontificum coffectio, Gall. Bullaire. Synodus Valentina ann. 1590. tom. 4. Conc. Hispan. pag. 462: Ex Constitutione Pii V. quæ incipit Licet omnibus notissimum sit, quæ in Bullario Romano non reperitur Kalendata, nec expedita fuit, sed ejus solam signaturam sufficere voluit idem Pontifex. Occurrit passim anud recentiones.

voluit idem Pontifex. Occurrit passim apud recentiores.

\* 3. BULLA, Signum, quo vini venalis dolium notatur, ratione cujus certum quid exsolvitur, quod nuncupabatur etiam Bulla. Stat. Astæ pag. 107. vo: Item quod umnes forenses et cives temporial distribution. ribus dictarum nundinarum vendentes carnes et vinum ad minutum in dicta civitate seu ejus burgis, teneantur et debeant solvere dacitum, revam seu Bullam. Ibidem: Quod vinum sive carrariam debeant habere et tenere bullatam Bulla dicti emptoris; ..... et dictum vinum te-neatur bullari facere. Annal, Placent. ad ann. 1447. apud Murator. tom. 20. Script. Ital. col. 896 : Communitas Mediolani ipsam civitatem Placentiam et ejus districtum.... fecit immunem et exemtam ab ordinariis (oneribus) per annum præsentem, exceptis dumtaxat mercantia, bulletis, pontibus, et Bulla vini quoad hospites. Hinc

BULLATURA, Charta, vel facultas bulla et sigillo concessa, ratione cujus certum quid exsolvitur. Charta Joannis Marchionis Montisferrati anno 1360 : Et quod vinum suum possint in dicto loco Rochæ emere, vendere, sine Bullatura,

dacito, vel aliquo onere.

BULLARE, Eadem notione. Stat. Palav. lib. 2. cap. 62. pag. 123: Ordina-

tum est quod quicumque vendiderit vinum ad minutum, seu aliquam quantitatem vini ex vase non Bullato per officiales deputatos ad Bullandum vina, quæ mi-nutim venduntur, etc. Mensuræ justificatæ et Bullatæ, in Stat. Cadubr. cap. 75.

• 4. BULLA, Ferrum, quo rei in fronte aliave corporis parte signantur. Stat. Cadubr. lib. 3. cap. 51: Tunc ipsi (falso) testi scindantur ambæ nares, et bulletur in fronte cum bulla vicarii ferro igneo, et nunquam credatur ejus dicio.

BULLARE, Στιγματίζεν, Ferro candenti reos inurere, Italis Bollare. Habetur in Statutis Venetis lib. 6. cap. 78. et 79. et in Libro promissionis maleficii ibidem

cap. 7. 9. etc.
Stat. Cadubr. lib. 3. cap. 58: Si vero (uxorem) quam secundo desponsaverit carnaliter non cognoverit, tunc in l. libris Pap. curiæ condemnetur, quas si non solverit infra unum mensem, fustigetur, et Bulletur in tribus locis faciei. Vide infra Bullatio.

BULLATIO, Jus ferro candenti reos signandi. Annal. Mediol. ad ann. circ. 1858. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 792: Delegationem et subdelegationem concedimus pleno jure,..... furum sus-pensionem, membrorum truncationem, Bullationem in facie, etc. Vide supra in

¶ BULLANUS. Vide Bollanus. ¶ 1. BULLETA, Schedula, Gall. Bullete, Bulletin, Syngraphum ad rei cujuspiam indicium. Compendium Jurium et Consuetud. Universit. Paris. fol. 11. per Robertum Goulet: Receptor Universitatis, cujus officium est bursas incorporandorum seu juratorum.... recipere, regis-trumque de receptis facere, et quasdam Bulletas suo signo pro certificatione re-cepte ab incorporando burse per eumdem incorporandum domino Rectori mittere. Vide Brevetus in Brevis.

Annal. Estens. ad ann. 1403. apud Murator, tom. 18. Script. Ital. col. 990: Ghinus vero postquam novit inquiri, sic accepta Bulletta secessit. Officialis Bulletarum, apud eumd. tom. 20. col. 887. Lit. ann. 1871. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 405: Et bailleront les hardes desdits ports Bullete, autrement dite police à ceux qui auront passé ledit sel, etc. Bulette, in Lit. ann. 1401. ibid. tom. 8. pag. 490. Hinc Abulleter, et Embullet-ter, bulletam seu schedulam dare vel accipere. Lit. remiss. ann. 1423. in Reg. 172. Chartoph. reg. ch. 340: Nous avions octroyé à tous les absens du pays de Nor-mendie, Abulletez et non Abulletez, qui plus d'une fois n'auroient eu grace, peus-sent retourner en nostre obéissance. Aliæ ann. 1425. ch. 328: Jasoit ce que autref-fois le suppliant eust este Abulleté, etc. Prendre bullette, in aliis ibid. ch. 336. Denique aliæ ann. 1423. ibid. ch. 534 Comme des longtemps a le suppliant ait esté en l'obéissance de nous et Enbulletté, etc. Vide supra Billa 1. \* 2. BULLETA. [Bullula : « Unus liber

magnus qui est pars Biblie... copertus coreo rubeo cum *Bulletis* de latono. (Invent. Calixt. III. an. 1458. in archiv. Va-

I BULLETARIUS, f. Qui scribit\_et distribuit schedulas, quas vocant Brevetos seu Bulletas salvationis. apud Rymer. tom. 16. pag. 727 : Gabellatoribus, custumaris, scrutatoribus, Bulletariis, theolonariis , etc.

\*BULLETINUS, Ital. Bullettino, Eadem notione, qua supra Bulleta. Stat. crimin. Riper. cap. 16. fol. 7. ro: Et sic electi per omnes squadras scribantur super Bulletinis equalis forme, et postea ponantur omnes in uno sacculo, etc. Transact. ann. 1501. ex schedis Pr. de Mazaugues: Non audeant ullo umquam tempore facere nec fieri facere aliquam marcam seu signum pro marcando Bulletinos, qui fieri consueti sunt tempore pestifero. Vide supra Bolletinus.

pra Bolletinus.

¶ BULLI, Χρυσονάνθαροι: Insectum. Supplem. Antiquarii.

‡ Et in Gloss. Lat. Gr. Vide Salmas.ad Plinium pag. 438.

BULLICARE, BULLUTARE. Ugutio: Bubinare, menstruo sanguine inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, interestina et inquinare, i sicut Bullicare, est puerili sanguine in-quinare, et ponuntur quandoque absolute et passive, ut hic Bubinat et Bullutat, i. tali sanguine inquinatur. Sic in MS.

BULLICO. Saxo Grammaticus lib. 8.

Hist. Daniæ:

Nempe inter vernas ollæ vicinus obunctæ, Crustula spumantis patinæ Bulligine tingis, Crassi adipis macrum perfundens unguine panem.

Gallis, Tremper son pain au bouillon

du pot.

\*Boulliseure, pro Décoction, in Glossar.
Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684.

1. BULLIO, Joanni de Janua: Tumor aque bullientis, Bulliculus, parvus bullio. dallis Bouillon.

Bulliculus, Germ. der Wall im Sieden. Gemma Gemmarum.

2. BULLIO, Mensura salinaria. Charta Galcheri Do. Salinensis ann. 1218. in Biblioth. Sebusiana Cent. 1. cap. 2: Hoc tantum excepto, quod 3. Bulliones ad usum Domus Abundantiæ singulis annis percipiendos.... in manso Nicolai Vernel sibi retinuit.

BULLO, Eadem notione, in Monastico Anglicano tom. 2. pag. 256: De 4. summis salis continentibus 40. Bullones prodimidia salina sua. [Vide Cetarius.]
BULIO, in Burgundicis Perardi pag. 97. eodem significatu.

\*Boullon, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1383. ex Reg. 124. Chartoph. reg. ch. 9: Pour ce que l'exposant (poure vallet saunier faiseur de sel) lui avoit recous deux Boullons de sel, qu'il vouloit avoir de fait, et lesquelx Boullons de sel estoient au maistre dudit exposant, etc. Boulon vero, Cœnum, Gall. Bourbier, vel Gurges, vorago, Gall. Fondriere, in aliis Lit. ann. 1471. ex Reg. 197. ch. 167: Icelles femmes prindrent le corps dudit Valé, et le porterent en ung Boulon ou bourbier, qui est en ung bois près la dite maison.

13. BULLIO, Massa auri vel argenti, Gall. Billon, Anglis Bullion. Rymer. tom. 11. pag. 735. col. 1: Absque aliqua Bullione, seu aliqua Bullione auri, seu valore ejusdem de argento.... ad reportandum sive reducendum a partibus exteris in regnum Angliæ, sive aliter, aliquam Bullionem, massam sive platam auri vel argenti, etc. Idem tom. 5. pag. 813. col. 2: Volumus tamen et intentionis 813. col. 2: Volumus tamen et intentionis nostræ existit, quod unicuique liceat hujusmodi novam monetam ad nostrum valorem ejusdem emere, ita quod eam ad Bullionem nostram deferat, ibidem fundendam, etc. Vide tom. 12. pag. 8. et 10. et supra vocem Billio.

Bullion, Bulliona, Bullonia, Eadem notione. Rymer. tom. 13. pag. 137. col. 1 : Mercatores et subditi Regis Angliæ deinceps quascumque massas auri vel argenti, vocatas Bullion, extra patrias dicti Domini... totiens quotiens voluerint traducere et transportare, poterunt et valebunt; proviso quod dicti Anglici seu

eorum factores hujusmodi Bullionam, per se aut eorum factores emptam seu, ut præmittitur, acquisitam, una cum certifi-catione autentiqua villæ vel oppidi ubi ipsam Bulloniam emerunt vel aliter acquisierunt, et de emptione seu acquisi-tione ipsius Bullionæ. Sic et alibi indif-ferenter scribitur Bullio, Bulliona et

Bullonia. \* BULLIONUM, Pondus quoddam. Charta Roberti reg. Sicil. primogeniti ann. 1306. ex Cod. reg. 4659: Libra, me-dia libra, marca, Bullionum, et alia minora seu inferiora pondera. Pedagium Peronæ ann. 1295. ex Chartul. 21. Corb. fol. 356. vo: Hem un Bouillon de vif ar-gent, xxv. livres pesant, le Bouillon doit viij. den. Bouldure, Marchasitis species, in Lit. remiss. ann. 1468. ex Reg. 197. Chartoph. reg. ch. 68: Des pierres de mines de fer, ... que on appelle Bouldures (en Poitou). Vide supra Buiolium et infra Builleur. infra Bullus.

1. BULLIRE. Vetus orbis descriptio cap. 17. § 7: Ascalon et Gaza civitates eminentes, et in negotio Bullientes. Vide

\* Negotium quodvis ferventer agere quo sensu Bullir usurpant Hispani. Bouyant a nostris dictum puto de eo quod facile movetur. Lit. remiss. ann. 1428. in Reg. 172. Chartoph. reg. ch. 339: Pour ce que ledit batel estoit Bouyant et petit, icellui Houf chey en la viniere

1 2. BULLIRE, Bulla seu sigillo firmare, apud Ludewig. Reliq. MSS. tom.
1. pag. 25: Hæc itaque ut rata et inconvulsa permaneant, sigillo nostro Bullivimus. Vide Bulla.

\* 3. BULLIRE, Supplicit genus, potissimum in monetarum falsarios et adulteratores decretum. Charta Caroli IV. ann. 1327. in Reg. 64. Chartoph. reg. ch. 533: Martinum de ecclesia..... ad Bulliendum de consilio proborum et suspendendum de constito protorim et suspendendum pro crimine false monetæ..... condempnaverunt. Lit. remiss. ann. 1354. in Reg. 82. ch. 429: Eosdem falsos monetarios...... ad mortem condempnaverunt, videlicet quod Buliri debebant. Aliæ ann. 1380. in Reg. 118. ch. 381: Depuis icellui Mesnagrer ait esté pris par nostre bailli de Coustentin, et par icellui pour ladite cause (de fausse monnoie) sa confession oye, condempné à mort et à estre Bouli... Et quant ledit Mesnagier fu mis en la chaudiere, etc. Bellom. Ms. cap. 30: Les

faus monnoiers si doivent estre Boulis et puis pendus. [25] Vide Grimm. Antiq. Jur. Germ. pag. 700. et in Caldaria.]

\* Parbouilly, pro Bene coctus, in Charta ann. 1450. ex Reg. 185. ch. 61: Une piece de lart peleis Parbouilly, etc. Scio Trevoltiani dictionarii auctores. Parbouilli leviter ebullitum interpretari: nostri nihilominus alias vocem Par verbis, eadem ratione qua Latini Per, addidisse mihi videntur, causa augendi vim verbi. Hinc Paramer, ut Latini Peramare, dixerunt. Vita Jesu-Christi

Ms.:

Che fu li arbres voiremant Que Dame Dieus Parama tant, etc.

Sic Parabbatre, Funditus evertere, supra in Abatare, et Parassouvir, pro Perficere, in Charta ann. 1445. ex Chartul. Latiniac. fol. 43: Et de faict, si n'eussent esté les bonnes gens qui là estoient présens, il eust Parassouri de le tuer. Unde Parcharge, pro Charge complette. Vide infra Chargia 1.

\*\* BULLITUM CORIUM, Gall. Cuir bouilli, Corium decoutum certs estione propose.

Corium decoctum, certa ratione præpa-

ratum. Stat. Præmonstr. Mss. dist. 4. cap. 8: Bellis quoque vernicatis, ... cutellis cum virolis argenteis, vel acutis, vaginis de corio Bullito.... non utemur.

BULLIRE IN AQUA FERVENTI. Vide

BULLIRE IN AQUA FERVENTI. VIGE Caldaria.

BULLIGA, Pomi species. Jonas in Vita S. Columbani cap. 19: Vel pomorum parvulorum, quæ eremus illa ferebat, quæ vulgo Bullugas appellant. Hinc forte vox apud vulgum Breluque, quasi Buluque, pro re minutiori. [Superius legimus Bolluca cum Mabillonio.]

luca cum Mabilionio.]
¶BULLULA, Diminut. a Bulla, Sigillum. Spicil. Acher. tom. 7. pag. 408: In medio habentem gemmulam Bullula cir-

cumclusam

¶ BULLUM, Baculum Pastoris. Gloss. Isid. Papias: Bulus, Baculus mali pastoris; in MS. omittitur mali. Constantiensis: Bulum, Bucolicum pastoris. Martinius censet legendum esse Bullatum, quia pastorum baculi sint pierumque bullis ornati. Forte scripsit Bacillum, Baculum pastoris. Sil. Ital. Pastorale bacellum. Hæc post Grævium in notis ad

Glossas Isidori.

\*\*BULLUS, Ponderis species, ut videtur. Stat. Vallis-Ser. rubr. 28. ex Cod. reg. 4619: Vicarius dictæ Vallis teneatur. et debeat in primo mense sui officii, vel semel in anno bullare... quaslibet mensuras, stateres, Bullos, pensos, etc. Vide supra Bullionum.

BULLUTARE. Vide Bullicare.
BULONES, Cetarii qui diversa genera

piscium vendunt. Papias MS. Vide Bolonæ.

JBULPARE, Dicitur de clamore milvi, ut Mugire de bobus. Vide Baulare. BULQUETTA, Capra, Gallis Chevre, Arvernis Bouquette. Tabularium S. Illi-dii Claromontensis: Bulquetta confiscabitur partim Domino loci, partim Domino

vineze in qua fecit domagium.

¶ BULSUS EQUUS, Italis Bulso, nostris
Poussif, in Statutis Mediolan. part. 2.

Cap. 487.

BULTELLUS, Cribrum, quo excernitur farina, Gallis Bluteau, Gallo-Belgis, Bultel. Fleta lib. 2. cap. 9. § 1: Panis de coket de eodem blado et eodem Bultello, ponderabit, etc. Cap. 10. perperam Buccellus editum, pro Bultellus. Statuta Hospitalis S. Juliani, in Addit. ad Matth Paris pag. 163: In die Martis in carnisorivio farinam Bultellatam ponderis nisprivio farinam Bultellatam ponderis unius albi panis eorum. De vocis origine,

unius albi panis eorum. De vocis origine, vide conjecturas Octavii Ferrarii in Orig. linguæ Italicæ in Biotto, [Menagii in voce Beluter.] [222 et Frisch. Lexic. Germ. voce Beutel. ADEL.]

\* Quod pars cribri lignea non multum a scutella, in qua pulvis scripturæ siccandæ reponitur, differat, Belutiais ejusmodi scutella dicta videtur, in Ch. ann. 1823. ex Reg. sign. Noster Cam. Comput. Paris. fol. 169. r°: Jehan Remy receveur de Champaigne vouloit prendre receveur de Champaigne vouloit prendre sur le roy par son compte de la receverie de Champaigne, .... pour parchemins, papiers, rigle, .... chandeliers, aguilletes, Belutiaus, etc. Vide supra Buletelus. SULTER-CLOTH, Eadem notione, ab

anglico Bolter, Cribrum seu cribri pars lignea et rotunda, et Cloth, Tela. Kennettus in Glossario ad calcem Antiquit. Ambrosden.: In emendatione unius cribri pistrinæ hoc anno 1. den. ob. et in Bultercloth empto ad pistrinam... x. den

§ BULTRO, Prædator. Meisterlini Hist. Rer. Noriberg. apud Ludewig. tom. 8. Reliq. MSS. pag. 108: Avarus denique spiritus immittens ignem cupiditatis, facit pene discordiam inter debacchantes Bul-

trones pro rebus, præripiuntque sibi singuli pretiosiora.

¶ BULUM, BULUS. Vide Bullum.

BULUM, f. Propugnaculum. Charta W. de Dampetra ann. 1223. in Chartul. Campan. Cam. Comput. Paris. fol. 286. vo. col. 1: Posui in manu sua terram meam cum Bulo de Dampetra, per custodes suos custodiendam in expensis meis. usque ad terminum vel terminos inferius assianatos. Et fol. 287. ro. col. 2: Concessi quod turrim et Bulum de Dampetra te-neat supradicto modo ab instanti festo Paschæ'in duos annos, et tunc dominus comes reddet mihi ipsam turrim cum Bulo.

¶ BULZET, f. idem quod Fodrum, Gall, grana flagello excussa sunt, a Belgico Bulsen, tundere, quatere. Charta MS. Caroli Flandriæ Comitis: Altare de Grenni totamque decimam de Bulset... et unam garbam de Bulzet. Occurrit ibidem semel et iterum. Vide Budia et Buza 3.

¶ BULZO, vel BALZO, Idem quod Spin-garda, machinæ bellicæ seu balistæ species, sic dicta, ut videtur, ab Italico Balzare, quod muris evertendis sit apta; Balzare enim dicunt Itali eadem notione dua nostri, Faire sauter un mur. Otto-boni Scribæ Annal. Genuens. ad ann. 1194. apud Murator. tom. 6. col. 387: In turri Oberti de Grimaldo, et in nova turri Oberti Spinulæ lignum instruxerunt Bulzonem, (alter cod. Balzonum) cum quo vi. cunctis videntibus, turrim novam Bulbo-nosi, quæ est in directo carrubio S. Syri, perforando, maximam partem destruxe runt et corrui fecerunt

\* Ital. Bolcione et Bolzone, Aries, machina diruendis castrorum muris apta. \* BULZONUS, Pars est asinini instruc-

tus. Charta ann. circ. 1080. ex Tabul. S. Albini Andegav. : De Bulzono, de balteo, de tricia asini, de talibus et his similibus minutis rebus, es furatæ fuerint, furto non deputari præcipimus.

\* BUMBACIUM, BUMBUCINIUM, Gossipium, Gall. Cotton. Vide supra in Bom-

bax 1.

BUMEDA, A voce Germ. inferior.

Bumede, Maritagium, tributum pro licentia nubendi dari solitum. Chart.

Lothar. ann. 1135. ap. Rehtm. Chronic.

Brunsw. pag. 288: Si qua mulier de familia ecclesiæ servo nostro..... nupseri, data justitia quæ Bumede dicitur in per petuum cum marito juri nostro remaneat. Vide Grupen. de uxore Theotisca pag. 30. ADEL. Adde quos laudat Haltaus. voce Bumede, Glossar. German. col. 153. Grimm. Antiq. jur. German. pag. 384. Graff. Thesaur. Ling. Franc. vol. 2. col. 708. voce *Mieta*, et Mittermaier. Element. Jur. German. § 38. f.] \*\*BUNA, Modus agri certis limitibus seu bonnis definitus, idem quod Bonnarium. Charta Caroli comit. Fland. ann. 1102. juter Facta tamp. 6. Col. Christ.

1123. inter Instr. tom. 5. Gall. Christ. col. 375: Cuidam ecclesiæ in honore S. Mariæ dicatæ, in orientali parte Ipræ sitæ,.... terram circa eandem ecclesiam jacentem duodecim Bunarum.... in perpetuum possidendam dedi. Bunier de terre, in Ch. ann. 1295. ex Chartul. 21. Corb. fol. 81. v°. Occurrit ibi non semel. Vide supra Bonnerius.

BUNAJARIUS, pro Bunatarius, Qui Bonnarium possidet, ex Constit. Caroli Crassi imperat. apud D. Bouquet tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 393. Vide in Bon-

¶ BUNARIUM, BUNARIUS, Modus agri certis terminis comprehensus. Vide Bonnarium.

¶ BUNATARII, Eadem notione. Vide

Bonnarii in Bonnarium.

BUNCHETTA, Cibi cujusdam nomen apud Vivarienses. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1426: Icellui prieur portoit en ses mains ung plain plat de Bunchettes.

1. BUNDA, Sonus tympani, Ugutioni.
2. BUNDA, BUNDARE. Vide Bonna 2.
Carlo Chart. Schonaug. ann. 1277. ap. Guden. in Syllog. pag. 263: De duobus jugeribus agri campestris... alter vero tendit super Bundam episcopi, consulcaneus, etc.]
BUNDBURDUM. Vide Mundeburdus.

1 BUNDELA, BUNDELLA. Libellorum fasciculus Gall. Liasse, a Saxonico Bunden, Ligatus; unde Angl. Bundle, Belg. den, Ligatus; unde Angl. Bundle, Belg. Bundel, Fascis, sarcina. Rymer. tom. 5. pag. 216: Memorandum quod die Sabbati, 2°. die Decembris, omnia rotuli Bundellæ et memoranda de Cancellaria... præfata Thomæ liberata fuerunt. Ibidem ter quaterve occurrit. Bundela vero pag. 217. et alibi passim in Instrumentis Anglicis, in quibus frequenter, Bundela Brevium et Turri London Bundela litterarum et in Turri London. Bundela litterarum et

Brevium in Turri, etc.

BUNDELLUS, An etiam fascis seu fasciculus ? Rymer. tom. 8. pag. 384. col. 1: Quadraginta arcus, centum et quatuor Bundellos de Bykeryngtakell, decem ba-

¶ BUNDO. Vide Bondus. BUNGELLUS. Will. Thorn. in Chr.: Explorabant diligenter de loco, ubi Petrus inveniretur? Tandem invenerunt eum in Bungello canapis medio cautulose invo-lutum. Ubi bundello legendum censet Somnerus: est enim Anglis Bundle,

BUNISLEGI. Lex Ripuar. tit. 19. art. 1: Si ingenuus servum ictu percusserit, ut sanguis non exeat usque ternos colpos, quod nos dicimus Bunislegi, singulos so-lidos componat. Ad hunc locum Eccar-dus sic disserit de voce Bunislegi: Schlag, Ictus. Pro Buni restituendum Buli, quod alibi Puli scribitur, et idem est ac nostrum Beule, Sax. Bule, Tumor ex percussione: hoc modo Bulislag est percussio sive ictus qui tumorem efficit, vel, qui facit ut cutis intumescat. [\*\* Anglosax. Punian, Conterere.]

BUNNARIUM, BUNUARIUM, etc. Vide

Bonnarium.

BUNOLI, pro Benevoli, ut notat Editor ad Chron. Henr. de Blancforde pag. 76: Multis, tam de majoribus quam me-diocribus, qui in conflictu cum baronibus nuper steterant, in vinculis carceralibus per diversa castella regni detentis, qui-dam dictorum Bûnoli captivorum ad invicem conspirabant, etc.

\* BUNUARIUS. [Gall. Bonnier, men-sura agraria: « Mansum I, habemem de vinea arpennos XIII, de terra arabili Bunuarios XIII. (Aurelianis, an. 854, mus. arch. dep. p. 14.) »]

\* BUPÆDES, Pueri magni, obsoleti, qui crescendi finem fecerunt, in Amalth., ex Festo. Gloss. Gr. Lat.: Βούπαιδες, Pu-

1. BURA, BURIA. Adalardus in Statutis Monasterii Corbeiens. lib. 2. cap. 1. [## Guerard. post. Irmin. pag. 315.]: Carra vero accipiant hortolani de Bura carra vero accipiant nortotan de Bura omni anno, secundum consuetudinem. Eodem cap. [# lib. 1. cap. 1. Guerard. pag. 307.] de laïcis, qui serviunt extra Monasterium: Ad piscariam sex, ad stabulum 2. ad hortos 8. ad Buriam 7. Quo loco, Buriam, locum, ubi lintea eluuntur, vulgo Buerie, interpretantur viri docti: an curiam? Idem enim error

irrepsit apud Petrum de Vineis lib. 5. Ep. 80. [Vide Buria.]
Locus ubi lintea eluuntur; nam Bure, pro Lixivio nostri dixerunt. Voca-

Bure, pro Lixivio nostri dixerunt. Vocabul. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120: Bure, Buresse, Lotium, lotrix. Vide Buanderia et infra Burraria.

□ Guerard. in Glossar. pecul. Polypt. Irmin.: Bura, Buria, Locus sive ædes ubi plaustra, instrumentum plostrarium, omnia denique ad rem vehicularem spectantia asservantur; unde fluxerit apud nos vox Bourrelier. Adde Anglos esse Bur an Bosworth 21 d Anglos. esse Bur, ap. Bosworth. 21. d. a storehouse, Suecis Bur, Apotheca vel

a storehouse, Suecis Bur, Apotheca vel locus ubi suppellex domestica servatur, ap. Ihrium, in Glossar. Suio-Gothic. vol. 1. col. 298.]

22. BURA, Pilus, vel tomentum, Ital. Borra, Gall. Bourre. Chron. Placent. ad ann. 1388. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 581: Omnes alii cives Placentiæ, tam feminæ quam masculi, ..... nunc por-tant (caligas) cum puntis parvis, quæ puntæ, tam longæ quam parvæ, sunt plenæ pilorum sive Buræ bovis. Vide in-

fra Burra 1.

BURE, Vox ejusdem notionis et originis atque Brandones, Dominica prima Quadragesimæ apud Lotharingos et Quadragesimæ apud Lotharingos et Barrenses, quibus Bure idem sonat, quod alibi Brandon, fax, tæda, ignis. Bules, eodem sensu, usurpatur in pago Virdunensi; ubi Bule etiamnum vocant acervum ligneum, cui lætitiæ causa ignis subjicitur. Charta officialis Metens. ex Chartul. S. Petri de monte : Datum anno Domini 1254. feria quinta post Buras. Alia ibid. ann. 1290: Doneies lou Lundi devant les Bures. Charta Radulphi abb. S. Apri ann. 294: Volumus etiam quod capellanus,.... teneatur solvere singulis annis, die crastina Burarum, pictantiario anns, ate crastita Bururum, pictaticum or nostri monasterii... xx. solidos Tullenses. Alia ann. 1349. in Chartul. Godefridi dom. Asperim. fol. 3. r. ex Bibl. reg.: Lesqueilz quaitrevins escus d'or je ai promis et promes à paier... au jour des Bu-res prochainement venant. Le Dimenge des Buires, in Charta ann. 1987. ex Chartul. priorat. Belleval. Boure, eodem significatu, dicunt Insulenses et Tornacenses. Vide Brandones supra in Brando 1.

BURALLUS, Panni spissioris ac vilio-ris species, Gall. Bureau. Comput. Ms. ann. 1239: Pro Burallis ad houcias ad equos stabulorum, xxvij. lib. Hinc, ni fallor, Buretele, hujus panni lacinia, in Lit. remiss. ann. 1400. ex Reg. 155. Chartoph. reg. ch. 811: xxxvj. solz Par. estans en une Buretele ou feure de son lit. Nisi sit pro sacculo, ut Burlete infra in Burla 2. Vide Burellus in Birrus.

BURANEXA, Species vitis, de qua Petrus de Crescentiis lib. 4. cap. 4.

BURANITUM. Vide Butar.

BURATARE, Cribro, Ital. Burattello, farinam excernere. Stat. Vercel. lib. 7. pag. 190. vo: Postea Buratari fecerunt farinam. Bareleta serm. in festo S. Mart.: Quadam vice (doctor) coactus amore illius

famulæ) vestivit se vestibus illius, et cum illa Buratabat, etc. Vide Buratellum.

BURATELLUM, Cribrum farinarium.
Buretel, Guioto Pruvinensi: locum vide in Bren. Gerardus Maurisius ad calcem

Historiæ Eccelini:

Hic Buratus nomine vere nuncupatur; Num per ipsum cholera sæpius purgatur, Ut farinæ furfures Buratellum cernit, Sic per istum quilibet cuncta mala spernit.

BURBA, Conum, limus, Gall. Bourbe. A voce Burba quidam dicta volunt Borbonium Archambaldi et Borbonium Anselmium, quod eæ urbes præ aquarum abundantia lutosæ sint ac cœnosæ. Vide

Valesii Notitiam Galliarum pag. 104.

BURBALIA, Intestina majora, Papiæ:
Burbulia, Ugutioni. Gloss. Isid.: Burbalia, intestina. Nostris Brouailles, et
Breuille. Le Roman de Garin:

Puis fet le cors del chevalier ourir ; La Breuille a fet richement ensoir Devant l'autel, el Mostier S. Bertin. Le cors laverent et d'eve et de vin, Si l'enbasma Fromondin le posteif, etc.

Infra utitur vocabulo Entraille:

De mon cher frere Buc, qui fu trai, Et de l'Entraille que il fit enfoir, etc.

Vide Menagium in Orig. Gall. v. Brouaille.

BURBAN, BURCHBAN, Banleuca, quasi Burgi bannum. [Notitia de jure Advocatorum Epternacensis Monasterii ann. 1095. apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 551: Si quis infregerit bannum, quod Theotonica lingua Burgban dicitur.] Charta Friderici II. Imp. ann. 1242. pro Coloniensibus: Infra Coloniam et terminos insius civitatis, qui dicuntur et terminos ipsius civitatis, qui dicuntur Burban, apud Maximilianum Henricum in Apolog. part. 2. pag. 10. 16. Charta Caroli IV. Imp. ann. 1356. apud eumdem pag. 95: Et nihilominus eisdem civibus et pag. 35: Et nihitominus etsaem civious et civitati Coloniensi illam consuetudinem, qua quandam libertatem, quæ dicitur Burchban (infra Burghan) et Ban ville habuisse et habere, ut dicitur, confirmaverimus, etc. [25] Vide Burgus. Haltaus. Glossar. German. col. 193. Burgbann et Jurisdictionem in urbe, præcipue superiorem, et Territorium quousque urbana patet jurisdictio significare scribit. Chart. Otton. ann. 940. in Falck. Tradit. Corb. pag. 209: Nullus horum aut aliqua judiciaria potestas super præfatos homines potestatem ullius Banni, quam Burgban vocant, habeat nisi ipsius monasterii abba, etc. Chart. Conrad. II. ann. 1147. ap. Ludew. Reliq. MS. tom. 7. pag. 514: ap. Ludew. Keng. Ms. tom. 7. pag. 314:
Præfectura urbis quæ vulgo dicitur Burgban. Confer Wichbild.]

BURBURICARII. Qui auro, et variis
filis, hominum et aliarum rerum effigies
exprimunt. Vocabularium Sussannæi.

Vide Barbaricarii

\* BURBURISMUS. Alex. Iatrosoph. Ms. lib. 2. Passion. cap. 73: Deinde si incancrierint ulcera, deponunt stercora varia et nigra, cum aliquibus laminis putridarum carnium,..... et faciunt strophum cum Burburismo. Ubi Glossæ: i. e. cum cum Burburismo. Ubi Glossæ: i. e. cum rugitu. Unde Glossar. medic. Simon. Januens. ex Cod. reg. 6959: Burburismus, Alexandro capitulo de Disenteria, est rugitus intestinorum; et est nomen fictitium. [\*\* Græc. Βορβορυγμός. Vide H. Steph. Thesaur. Ling. Gr. h. v. ed. Didot. vol. 2. col. 327.]

BURCA, BURGA. Gloss. Lat. MS. Regium et Papias: Burca, Clavaca. Leg. Cloaca. Isid. Gloss.: Burga, Cloaca. [Alio in loco Cloaca, Burca. Papias MS. Bituric.: Burca, Clavata.] Hinc forte Bούρκανος, Græcis sequioribus. Joan. Da-

Βούρανος, Græcis sequioribus. Joan. Da-mascen. in Epist. ad Theophil. Imp. de Imaginib. pag. 119: 'Αλλόν τινα βυρχανόν τον ἀσεξείας καὶ της αίρεσως, i. aliam quan-dam impietatis et hæreseos voraginem ac cloacam

\* BURCEGNUS, f. Communis, Gall. Mitoien. Libert. Mss. concessæ Barcin. a Petro II. reg. Aragon. ann. 1283: Item quod nemo potest habere atans in muris civitatis, nisi cum pariete Burcegna, nisi faciat cum voluntate illius, cujus murus

BURCERIUS, Navis præfectus, apud Rymer. tom. 11. pag. 843. col. 2: Burce-

rius ejusdem navis: quæ quater repetuntur ante Magister navis.

\*\* BURCFDING. Vide infra Burctbahn.

| BURCHGRAVIUS, Idem qui infra Burggravius. Burchardus Burchgravius Magdeburgensis, Johannes Burchgravius de Gevekensteyn, apud Ludewig. tom. 5.

pag. 25. Burchgravius Bruxellæ, apud Miræum tom. 2. pag. 1251. col. 1.

\* BURCHIA, Burchio Academicis Cruscanis Barca da remo coperta, Scapha biremis, navis onerariæ minoris species. Contin. Chron. Andr. Danduli apud Murator. tom. 12. Script. Ital. col. 458: Potestas quoque suus et ipsi Januenses certatim cum quibusdam barchiis, et Burchiis,

et aliis navigiis fugerunt. Vide Bussa.

BURCHIELLUS, Ital. Burchiello, diminut. a Burchio, Phaselus, linter. Stat. Mantuæ lib. 1. cap. 97. ex Cod. reg. 4620: Statuimus quod nemo audeat, sive and a statumus quoa nemo auaeat, swe sit nauta, sive cujusvis alterius conditionis.... post tertium sonum campanæ... ire per Tayetum, nec ibi cum aliqua, nec in aliqua navi seu Burchiello arrivare; et qui contrafecerit, solvat vice qualibet axv. libras, et navim sive Burchiellum amittet.

¶ BURCHWARDIUM, Idem quod Burg-wardium, apud Ludewig, tom. 5. pag. 8. ex Diplomate Wichmanni Archiep. Mag-

deburg: De Burchwardio nostro Give-kenstein. Vide Burgwardus.

\* BURCHWERCH, Jus arces condendi, interprete Meichelbecko ad Chartam Frider. imper. ann. 1189. tom. 1. Hist. Frising. pag. 380: Cum dux Austriæ Leo-poldus ejusque filius Fridericus omnem majestati nostræ resignassent justitiam, quam per dominicalia Frisingensis epis-copi quondam ab imperio possederant in

copi quonaam ab imperio possederant in Austria, id est, ... Burchwerch, etc. Vide Burgwerk. [& Est Fossata.]
BÜRCIA. Vide Bussa. Species navis.
BÜRCIA, Idem quod Burcia. Rafanus de Caresinis in Chron. ann. 1379: Cum barchis et Burciis per viam molendinorum etc.

rum, etc.

¶ BURCLAVIUS, Idem, opinor, qui
Burchgravius. Charta ann. 1274. in Dissert. Hist. de Comitatu Comacli edit. ann. 1709. App. pag. 9: Nos Henricus Treverensis, Guarnerus Moguntinus, Enguebertus Coloniensis Archiepiscopi... Fredericus Burclavius de Nuremborc, et Goti-

fredus Comes, etc.

\* BURCLELLUS, ut supra Burchiellus, dimin. a sequenti Burclus. Pactum ann. almin. a sequenti Burcius. Pactum ann. 1281. apud Murator. tom. 2. Antiq. Ital. med. ævi col. 900: Commune Finalis tempore, quo oportuerit, teneatur et debeat dare mercatoribus Lucæ pro eorum securitate tansam, ad petitionem ipsorum mercatorum a Finali usque ad Bondenum, cum Burclello uno et pluribus, se-cundum voluntatem mercatorum, et cum hominibus armatis, habendo a dictis mercatoribus pro Burclello tres solidos Mutinæ, et pro quolibet homine duos solidos

\* BURCLUS, Eadem notione atque Burchia supra. Chron. Tarvis. apud eumd. tom. 19. Script. Ital. col. 861: Alius namque Burclus ab igne in contrarium raptus ventis, ad ripam lapsus applicuit. Alius utique Burclus adversus galionum Georgii de Corfuto vi navium

Lombardorum perductus, etc.

\*\*BURCTBAHN, vox Germanica, cujus vis facile intelligitur ex Charta Conradi imper. ann. 1150. in Append. ad tom. 6. Annal. Bened. pag. 710. col. 2: Hac autem potestate præfatus Rabono (qui se Russensfam annellari facilet) in transfer. tem potestate præfatus Rabono (qui se Burcgrafium appellari faciebat) in tan-tum usus fuit, ut eum vulgari nomine appellarint Burctbahn, et secundum mo-rem alicujus magnæ potestatis sæpe infra muros (abbatiæ) placitaret, et hujusmodi placita Burcfding appellabat. Vide Burgwardus. [ \*\* f. legend. ut eam vulgari... Burchbann... Burchding.]

\* BURGUM, pro Burgum. Vide in hac voce. Nostris etiam Burc, eodem sensu. Charta ann. 1203. in Chartul. Campan. fol. 301. v°. col. 1: Comes Theobaldus et hæredes sui habent et habebunt in perpetuum gistium suum in Burco S. Memmii. Alia Blanchæ comit. Trecens. ann. 1206. ibid.: Illud vero castellum de Juilliaco, juratum est mihi et hæredibus meis, in auxilium et reddibile contra omnes homines, qui possunt vivere vel mori. Et Bur-cum quod est deforis, et fortericiæ, et finagium adjacens est de feodo Clarembaudi de Cappis... Prædictum siquidem Burcum et fortericiæ quæibi factæ sunt, . . . juratum est reddibile mihi et hæredibus meis. Charta abbat. et convent. de Yau-court ann. 1260. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 272: Avons escangié à monseigneur Guillaume, chevalier, seigneur de Longueval et de Framerville,... le terre de no menair, que nous aviens à Longue-val, si come il se comporte, à tout le seurfait, sanz le Burc et le grant maison, qui

Jatt, sanz le Burc et le grant maison, qui nous demeurent. BURCUS. Vide Burgus. BURCWARDUM, Burgi seu castella-niæ custodia. Vide Burcgwardus. Charta Albert. archiep. Magdeburg. ann. 1217. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. MSS. pag. 567: Et eos (mansos) dedimus cum advocatia et omni jure, omnique servitio, præcipue quod Burcwardum dicitur.

BURDA, Amictus junceus : vox Africana. S. Augustinus Epist. 68 : Presbyterum etiam quendam... Burda vestitum, etc. Epist. 166: Raptus est de domo sua, cæsus in aqua volutatus, Burda vestitus, et nescio quot dies in captivitate retentus est. Idem lib. 3. contra Crescon. cap. 48. de eodem Presbytero, cujus mentio est in iis Epistolis: Ad furentium arbitrium fustibus cæsus, in lacuna lutulenta volufustibus cæsus, in lacuna lutulenta volutatus, amictu junceo dehonestatus. Ex quibus jure addubitari potest, an hæc vox ab Arabico Bord, Borda, etymon habeat, quæ definitur a Giggeio, vestis variis lineis contexta, et variegata: nigra vestis flavo colore intexta, quam induunt Arabes. Nam Burdæ Augustinierm invais no lava intexta fire nianæ, juncis, non lana, intertextæ fue-runt. Sed et scribit Salmasius lib. de Modo usur. pag. 401. Burdi, apud Arabes, papyrum sive juncum Ægyptium signi-ficare. [Acta SS. Junii tom. 3. pag. 441. de S. Raynerio: Burdas, operimenta scilicet capitum auferebat.]

\* BURDANA. Stat. Cisterc. ann. 1355. cap. 1. ex Cod. MS. Clareval. : In non-nullis monasteriis monialium ordinis in SS. Innocentium et quibusdam alüs fes-tivitatibus solent non innocenter fieri quædam festa sive spectacula, apud quosdam Burdana vulgariter nuncupata, in quibus spectaculis sive festis multa committuntur enormia, quæ virginalem lædunt pudicitiam et monasticam dedecent honestatem. Haud dubie a sequenti verbo

bonestatem. Haud dubie a sequenti verbo BURDARE, Jocari, ludere, nugari, quemadmodum facere solent, qui ludendo mendacia confingunt. Gloss. Lat. Gall.: Garrire, Jaugler, Bourder. Gerra, Bourde, Trufte. Henricus Knyghton: In tantum enim erat affabilis domino Regi, quod Burdando petebat a Rege nundinas sibi concedi pro leporariis et canibus... emendis. A burris vocem effictam volunt, de quibus Ausonius:

At nos illepidum rudem libellum, Burras, quisquilias, ineptiasque Credemus gremio cui fovendum.

Ubi Jos. Scaliger: Usus est vocabulo Aquitanico, nam hodie major pars Aquitanicarum nationum, quisquilias vocat Burras. Vide Bohordicum.

Border, eodem sensu, in Annal. re-Border, eodem sensu, in Annal. regni S. Ludov. edit. reg. pag. 284: Oy le service Dieu devotement, sans Border et sans regarder sà ne là. Hinc Bourdeurs et Bordeurs dicti scurræ, qui dictis suis risum spectantibus movebant. Stat. MSS. Ord. Coronæ spineæ cap. 22: En cetuy saint disner soit bien gardé, que hiraux et Bordeurs ne fassent leur offices. hiraux et Bordeurs ne fassent leur offices. Borderie, Jocatio, vulgo Badinage, in Lit. remiss. ann. 1452. ex Reg. 181. Chartoph. reg. ch. 178: Criant par maniere d'esbatement et Borderie telles parolles, Qui vive, qui vive, saint Denis. Bourder, pro Mentiri, in aliis Lit. ann. 1364. ex Reg. 96. ch. 176: Lequel gondalier respondi audit fermier moult arrogaument qu'il avoit menti et Bourdé. Unde Bourdin et Bourdé. pona auait fermier mouit arrogaiment qu'il avoit menti et Bourdé. Unde Bour-deur et Bourderesse, in Lit. remiss. ann. 1419. ex Reg. 171. ch. 27: Jehan de la Fontaine dist publiquement à haulte voix que il y avoit aucuns Bourdeurs et Bourderesses en la ville, qui avoient bourdé et rapporté aux gens d'armes, etc. A vulgari Bourde etiamnunc in usu pro Mensonge.

BURDATIO, Pensio nummaria, quæ a rusticis pensitabatur, prædii nomine, quod Burdam, seu Bordam vocamus, inquit Altaserra. Gregorius M. lib. 1. Ep. 42 : Cognovimus, quod prima illatio Burdationis rusticanos nostros vehementer angustat: ita ut priusquam labores suos vænundare valeant, compellantur tributa væmundare valeant, compellantur tributa solvere. Infra: Cognovimus etiam rusti-cos Burdationem, quam jam ab eis exac-tam Theodosius minime persolverat, ite-rum, dedisse; ita ut in duplo exacti sint. Rodericus da Cunha refert in Hist. Episcopor. Portensium in Lusitania 1. parte cap. 12. Galliciæ et Legionis Reparte cap. 12. Galliciæ et Legionis Reges, Maurorum in Hispania Regibus, tributi vice, quotannis mittere solitos centum puellas, 50. nobili, et 50. plebeio genere natas, idque tributum Burdel appellatum. Vide Borda 5.

† Epist. Abbon. abb. Floriac. tom. 10. Collect Hist France, pag. 41. Onid and

Collect. Hist. Franc. pag. 41: Quid contra illa (ecclesia) dotis nomine data suis

tra illa (ecclesia) dots nomine data suis Burdationibus solvat, ibidem perpendit procuratoris diligentia.

¶ BURDEARE. Hastiludio sese exercere. Vide Bohordicum.

BURDECANUS COLONIENSIS, in Charta ann. 1258. apud Maximilianum Henricum in Apolog. part. 2. pag. 30.

¶ BURDEGALENSIS MONETA. Vide Moneta Buronum

neta Baronum.

1 BURDEGALIUM, Idem, ut videtur quod Borderia, Prædium rusticum, Gall. Metairie, ferme. Charta Guillelmi Episc. Autissiod. ann. 1212. pro Canonicis S. Laurentii : Separavimus ab ea decimas maynas omnes tam bladi, quam vini, et tres pecias terræ arabilis... et præterea Burdegalium, morum, etc. Rymer. tom. 10. pag. 363. col. 1: Videlicet omnia bona, hæreditates, terra**s,** domini**a... h**ospitia,

hæreditates, terras, dominia... hospitia, Burdegalia, vineas, molendina, etc. Eadem repetuntur pag. seq. Vide Borda 5.

\* Vel potius, Servitium, quod ratione bordæ redditur, vulgo Bourdelage. Vide Bordelagium in Borda 5.

\* Burdelois vero, pro Bourdelois, Burdegalensis ager, in Ch. Richardi reg. Angl. ex Cod. 8387. 4. fol. 66. v.: Concesserunt... terras et hæreditates, quæ fuerunt Gailardi de Goot, domini de

Roaillac,... apud Pessac... et alibi in Bur-

delois.

¶ BURDEICIA, Hastiludii genus, de quo jam satis fuse dictum est in Bohordicum.

BURDELLUM, Lupanar, Ital. Bordello. Decreta Placent. ad calcem Stat. fol. 107. r°.: Quod nemo audeat nec præsumat aliquam mulierem cujusvis status, conditionis, vel ætatis fuerit, contra ipsius mulieris voluntatem ad prostibulum seu Burdellum, nec ad alium inhonestum locum ducere, nec duci facere. Vide in

1 BURDESAGIUM, Idem videtur ac Burgagium, quod vide. Charta Galneri de Langeio pro stallo cerariariz in Chartulario B. Magdal. Castridun. fol. 19: Salvo jure meo et redibitione Burdesagii

ad me pertinente.

BURDIARE, Hastis ludere. Vide Bo-

hordicum BURDICE, Hastiludium. Gualt. Hemingford. de Gestis Eduardi I. reg. Angl. ad ann. 1288. pag. 16: Conduce-runt ad invicem quidam armigeri ut in habitu religiosorum quoddam hastilu-dium, quod Burdice dicitur, juxta S. Botulfum durantibus nundinis celebrarent, ita quod una pars in habitu monachali veniret, et altera in habitu canonicali. Et præconizatum fuit quod monachi tene-rent contra canonicos regulares. Vide

Bohordicum. \*Bohordicum.

\*BURDICIUM, Tomentum, seu ejus purgamenta. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 94. ex Cod. reg. 4622. A: Item quod nulla persona ponat leamen, paleam, vel Burdicium, sive scoualium domus, vel aliquid aliud sordium projiciat in mercatum, vel in vias publicas solatas. Vide interes Paras 1

¶ BURDICULUM, Provincialibus Bourdique. Species arcæ majoris, in qua pisces servantur in stagnis, vel fluviis, ut et vivere possint et facile capi. Tabula-rium S. Victoris Massil. : Donamus tibi Isarno Abbati unum gurgustrum prope pontem, quod lingua rustica Burdiculum vocant. Vide Bordigala.

\* Lege Bourdique pro Bourdique; vocisque interpretationem emendatam, vide supra in Bordigala.

\* BURDIGALUM, BURDIGOLUS. Vide

BURDILLUS, Fustis, virga. Acta SS.
Maii tom. 6. pag. 31. de S. Canione
Episc.: Canionen sacrilegum qui se testatur in hac usque in finem confessione perseverare, jubemus exspoliari, et Burdillis cædi. Diminutivum est a Burdo,

quod vide mox in Burdones.

Hinc forte nostratibus Pourboudir, Hinc forte nostratibus Pourboudir, Fuste cædere, verberare. Lit. remiss. ann. 1385. in Reg. 126. Chartoph. reg. ch. 196: Alain gravi oudit planchier et s'efforça de prendre laditte femme en costé sondit mary ; et de fait la fist lever et dist audit mary que s'il sonnoit mot, il seroit Pourboudis à droit. Aliæ ann. 1481. in Reg. 175. ch. 91: Comme le suppliant ait esté par plusieurs fois menacié d'estre batu, tué, pris et autrement durement traittié, et finablement telement Pour-boudi et demené, qu'il ne se soit esé tenir en son hostel. Gesta Briton. in Ital. apud Marten. tom. 3. Anecd. col. 1497:

Nos gens estoint si aoursez Du duel qu'avoint, qu'en les fossez Estoint batus et Pourboudis.

BURDINGSAK. Vide Byrthinsak.
BURDINUS, BURDO, BURDONARII. Vide Burdones.

1. BURDIRE, Ludere, exsultare. Charta ann. 1329. in Reg. 67. Chartoph. reg.

ch. 15: Si dictus canis fuerat occisus per aliquem, hoc fuerat propter asperitatem ipsius canis egredientis et mordentis alios canes Burdientes extra in campis. Vide Burdit.

2. BURDIRE. Præstationi, seu servitio, quæ Burdura dicebatur, satisfacere. Vide mox Burdura

¶ BURDIT, ψηρτιᾶ, γαυριᾶ: Exultat, Superbit. Supplem. Antiquarii.

1. BURDO, Attacus, fucus, Gallis, Bourdon. Gloss. Ælfrici: Atticus (leg. Attacus) vel Burdo, dora. [Papias MS.: Atticus, Burdonus.

2. BURDO, Milvus, apud Matth. Silvati-

cum in Pandecte.
3. Burdones, Calami seu tubæ æneæ, quæ vere tubas referunt et earum so-num, ait Watsius : quin potius, calami majores organorum, qui graviorem so-num edunt, vel ipsa organa. A Burdo-num, seu fucorum bombo ac sonitu, nostris Bourdonnement, vox efficta. Vitæ Abbatum S. Albani : Et præsentetur Deo et S. Martyri Albano, pulsato classico, sonantibus calamis, quos Burdones appel-lamus, cum horologio. In musico concentu sonum graviorem Burdonem vocat Dantes in Purgat. Cant. 28:

Che tenean Burdone a le sue rime.

4. BURDONES, Asini, seu, ut alii censent, qui ex equo et asina nati, muli, et quibus genitos mares, hinnulos antiqui vocabant. Glossæ Gr. Lat.: Ἡμίονος, ἐξ ἵππου θηλείας καὶ ὄνου, Mulus, Burdo. Glossæ Biblicæ MSS.: Burdo, brevis equus, asina et emissario conceptus. Ebrardus Betuniensis in Græcismo:

Burdonem producit equus conjunctus asellæ, Procreat et mulum junctus asellus equæ.

Vetus Epigramma:

Burdonem sonipes generat commixtus asellæ.

Utitur hac voce Ulpianus JC. de Legat. 8. in L. Item legato, (32, 49. pr.) et lib. 4. Reg. cap. 5. Sextus Platonic. lib. 1. de Medicina animal. lib. 1. cap. 15. etc. Vide Cujac. lib. 11. Obs. cap. 16. Victor Uticensis lib. 2: Super Burdonem vinctum gagai guemdam lighi truncum tot. tum quasi quemdam ligni truncum toto itinere portabamus. Baldricus Dolensis lib. 2. Hist. Hieros. : Eorum Burdones, quos multimodis onustos victualibus... adducebant, ad propria reduxerunt castra. Et lib. 4: Et acceptis ab eo muneribus, auro et Burdonibus, etc. Itinerarium Jerosol. Antonini Monachi: Et in ipsis montibus, leo et pardus, et caprez et Burdones simul pascunt. Boupcoviov, in Vita S. Nill Junior. pag. 146. 120. Hist. sedi-tionis Victoriatorum apud Alamann. in Notis ad Procopii Hist. Arcanam: Μίαν εἰς τὴν πόλιν προσέρχονται ὅταν εἰς βουρδώνην χαθέζομαι. Hinc, ni fallor, apud Alexium Rharturum doctr. 14. βουρδουνίζειν, Flagellare instar asini. Vide Avitum Ep. 74. Florent. Wigorniens. pag. 114. Ordericum Vital. lib. 9. pag. 782. et

BURDINUS, apud Hermannum Mo-nach lib. 3. de Mirac. S. Mar. Laudun.

5. Burdo, Baculus. A Burdonibus, seu asinis, aut semimulis, quos inequitabant et insidebant, qui peregre proficiscebantnr, nomen mansit longiusculis baculis, quos gestare solebant peregrini nostri Hierosolymitani pedites, quibus equitaturæ loco quodammodo erant. Papias: Verubus, virgis ferreis, Burdonibus. Raimundus Montanerius in Chron. Reg. Aragon. cap. 159 : E al llevar del Almiral, vaerets colps de daats,

et de llances, et dels Francesos colps de Bordons. Hubertus Sipuntinus apud Vincentium Belvacensem lib. 26. cap. 27: Burdonem habeat pro lancea, et sac-culum pro parma, etc. [Vita S. Nili Con-fessoris apud Marten. tom. 6. Ampliss. Collect. col. 937: Burdonem quem habe-bat Basilius Dux Calabrix dans cuidan ad eam rem aptissimo, Panormum misit.] Le Roman d'Aubery MS:

Le chapel prent, l'escharpe et le doublier, Et le Bordon qui ni volt pas laissier.

Balduinus de Condato MS:

. . . Pris ai Bourdon, Eschierpe, si come chil autre Pelerin soi chapiel de fautre.

Chr. Bertrandi Guesclini MS:

A loi de pelerin de cors et de façon, L'escharpe avoit au col, en la main le Bourdon.

Vetus Poeta Hispanus apud Bivarium ad Pseudo-Chron. Maximi pag. 337. ait, seu fingit, Alexandrum M. post subjugatam Ægyptum, Jovis Ammonis templum pietatis ergo adiisse, et sportellam sumpsisse et burdonem [Sanchez, v. 1119. :

Priso su esportiella, è priso su Bordon.]

Alias de vocis origine conjecturas vide apud Octavium Ferrarium in Originib. linguæ Italicæ, [Menagium in Dictiona-rio etymol. Gallic.] Adde quæ ad Joinvillam adnotavimus Dissertat. 15.

willam adnotavimus Dissertat. 16.

Eccardus in notis ad legem Salic.
tit. 37. art. 1. pag. 70. Burdonis etymon,
rejectis aliorum opinationibus, arcessit
a Saxonico Bæren, Portare, sustinere,
inde, inquit, formatur Bort, Bordo,
Burdo, quo proprie Portans, sustentaculum, fulcrum denotatur; atque ita et asino oneribus portandis aptissimo animali, et fulcro cuivis competit rec-tissime. Eruditissimo scriptore haud indigna opinio.

BURDONARII, a burdonibus seu baculis peregrinatoriis, per contemptum ap-pellati Peregrini nostri olim ab Albigensibus, ut auctor est Monachus Vallis Sarnai cap. 62: Burdonarios autem vocabant Peregrinos, eo quod baculos deferre solerent, quos lingua communi burdones

BURDONARII, vel Bordonarii, Asinorum curatores, agasones, in Constit. Sicul. lib. 3. tit. 38. § 1.

\* 6. BURDO, Bordo, inter arma vetita recensetur in Stat. Bonon. ann. 1250-67. recensetur in Stat. Bonon. ann. 1250-67. tom. 1. pag. 270: Arma vetita intelligimus cultellum inpuntatum de ferire, vel schinipum, falçonem, cultellaçum, penatos, lançonem, Burdonem, etc.; et in op. cit. tom. 1. pag. 274: Statuimus quod homines comitatus bon. vel districtus non portent lanceas, vel falçones... neque Burdones, seu lançones, etc.

Burdonis natura et figura haud nota est nec in relumpa aliquod nobis effectes.

est, nec in re lumen aliquod nobis afferunt Lexici; tantum a nominis vicinitate suspicamur Burdonem esse, ut peregrinantium hastile, baculum mucrone aculeatum. Codices nostrorum Statutorum in locis, quos attulimus, et in aliis (vide tom. 1. pag. 96.) constanter referunt, Burdo, Burdones; e contra in Stat. Ferr. ann. 1268. apud Murat. tom. ri. Antiq. Ital. col. 515. habetur Bordo. Vide in hac voce. [Fr.]

BURDONUS. Vide Burdo prima no-

BURDUBASTA. Fragm. Petronii : Occidit de lucerna equites : putares eos gallos gallinaceos: alter Burdubasta, citer lori\* BURDURA, Præstationis seu servitii species, a Germ. Bürden, onus. Glossæ Cæsar. Heisterbac. in Reg. Prum. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 677. col. 2: Exit de una ina in unoquoque mense Burduræ xiii... In medio Aprili incipiunt Burdire usque intrante mense Decembrio. Vide supra Burdatio.

BUR

1. BURDUS. Gloss. Ælfrici : Burdus,

seamer, i. sutor vestiarius.

2. BURDUS, f. Baculus seu pedum abbatis. Inventar. ann. 1419. ex Tabul. monast. Montisol.: Unam crucem parvam argenti cum pede rotundo, arman-datam de Burdo cum armis de Barra abbatis. Bourdon, pro Gallico Bondon, Dolii umbilicus, in Lit. remiss. ann. 1367. ex Reg. 97. Chartoph. reg. ch. 510: Lesdiz pages tournerent deux bouteris de vin, que l'adite femme avoit en sa maison,

vin, que taate femme avoit en sa maison, les Bourdons dessoubs, parquoy le vin s'en estoit tout alé.

¶ BURELLUM, Mensa, Gall. Bureau. Lobinellus Hist. Paris. tom. 1. Pag. 312: Publicata et registrata ad Burellum in camera Computorum. Instrum. ann. 1459, apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 747: Attulit in hac camera Com-

potorum ad Burellum, etc.

1. BURELLUS. Vide Birrus. [\*\* Gemm. Gemm.: Burellum est pannus, Germ. dir-

denteytuch von wullen und lynen.]

\*2. BURELLUS, f. Tabula, index. Inventar. ann. 1420. inter Probat. tom. 2. ventar. ann. 1420. inter Probat. tom. 2. Annal. Præmonstr. col. 591: Unum textum argenteum et deauratum cum uno Burello magno, et tabula mortuorum in eodem infixa. Vide alia notione in Birrus. Nostris Burelé, Acervus, vulgo Tas, monceau. Lit. remiss. ann. 1412. in Reg. 166. Chartoph. reg. ch. 204: Laquelle herbe le supplicant fena et amassa en petiz Burelez.

\* BURENGUS, idem qui Burgensis. Constit. Caroli Crassi imper de Feud. tom. 1. Jur. publ. Franc. pag. 393: Præcipimus ut singuli Burengi decem, cum duodecim funibus de canapo, solidos do-minis suis impendant. [22 ap. Pertz. Ca-pit. spuria pag. 4. Buringi. Vide in h. v.]

Vide Burgenses.

BURETA, Amphora, ex Gall. Burette, quasi Beuvrete, qua bibitur. Necrologium Ecclesiæ Parisiensis prid. Id. Nov.: Duas Buretas aureas ad ministrandum

Duas Buretas aureas au ministranaum vinum et aquam in Missa.

BURETUM. Vide Bruneta.

1. BURGA, Cloaca. Vide Burca. [\*\* In Reinard. Vulp. cant. 4. vers. 695. Burgissa, nomen suis. Ludit fortasse poeta in similitudine vocum Burga et Burgus.

Similitudine vocum Burga et Burgus. Confer Burgetissa.]

¶ 2. BURGA, Idem quod Burgagium. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 678: Quæ omnia prædicta jura dicti Abbas et Conventus petebant...... ratione Burgæ, (f. Burgesiæ) et ratione dominii

sui.

\* 3. BURGA, Pars est instructus equi ni, vel rei rusticæ. Reg. forest. de Broton. ex Cod. reg. 4653: Robert Hose.... debet servitium rotarum et de roellis ara-

tri, et jugorum, et Burgarum.

BURGACEA. Charta remissionis manus mortuæ data Burgensibus Capituli Autissiodor. ann. 1201. per Willelmum Decanum et Capitulum: Propter hanc autem quittationem, ipsi (homines) quittaverunt nobis panem et Burgaceam, quam eis dare solebamus in festo B. Stephani de Augusto. Vide Burgerastrum.

\* Potionis species, idem quod supra Borgerastre. Vide in hac voce. BURGAGIUM, Certum et annuum vec-

tigal, quod Burgensis, aut burgi incola, pro domiciliis suis seu tenementis, quæ in burgo possidet, burgi domino præs-tat. Littleton sect. 162: Tenure en Burgage est lou antiennement Burgh est, de gage est tou antiennement Burgh est, de que le Roy est Seignior, et ceux, que ont tenements deins le Bourg, teignont del Roy lour tenemens, que chacun tenant pur son tenement doit paier al Roy un certain rent par an. Et mesme le manner est lou un autre Seigniour espiritual ou temporall est Seignior de tel Burgh, et les tenans de tenements en tiel Burgh, les tenans de tenemens en tot Burgo, teignont de lour Seignior à paier chacun de eux un annual rent. Leges Burgo-rum Scoticorum cap. 1: Quilibet Bur-gensis debet Domino Regi de Burgagio, gensis debet Domino Regi de Burgagio, quod defendit, pro particata terræ 5. denarios annuatim. Vide tom. 2. Monastici Anglic. pag. 332. [Madox Formulare Anglic. pag. 50. Kennetti Glossarium ad calcem Antiquit. Ambrosden. Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 409.] Ejusmodi vero tenetura, ut vocant, tenure en socage, dicitur etiam eidem Littletoni. In Scacario S. Michael. ann. 1219. in Begesto Josphis de S. Justo.

1219. in Regesto Joannis de S. Justo Cameræ Computor. Parisiens. hæc habentur: Accordatum est per Episcopos et Barones, quod si aliquis coronam habens vel habitum Clericalem, duxerit uxorem de feodo laico, quem tenet, faciat domino Regi et dominis aliis, quem feodum de-bet, et de Burgagio hoc, quod alii Buryenses faciunt, et in Burgagio fiet justitia, et in feodo laico pro omni eo, quod debent super omnia catalla, quæ ibi invenientur. Si vero postquam uxorem duxerit, coro-nam acceperit, et habitum Clerici, de Burgagio et feodo faciet tanquam laicus homo, et ad modum tractabitur. Varias de Burgagiis leges proponunt Leges Burgorum Scotic. cap. 13. 17. 44. Charta Libertat. Angl. (cui concinit Regiam Majestatem lib. 2. cap. 44. § 4.) Consue-tudines Municipales Normanniæ art. 108. 188. Vinemacens. art. 1. Insulensis art. 58. Seclinensis, et Guillelm. Prynneus in Libertatib. Angl. tom. 3. pag. 437. etc. Consule, si lubet, quæ de burgagiis prolixiori commentario diximus ad Cinnamum pag. 487. et seqq. Addo tantum, ut bonorum Curialium possessores tum, it bonorum curianum possessores et hæredes, vel donatarios, non ideo ad Curiam vocatos, ex leg. 107. Cod. Th. de Decurion.(12,1.) ita burgagiorum posses-sores ac hæredes, qui nobiles essent, non ideo in ignobilium sortem descendisse. Burgagium idem esse videtur ac Bur-

Es Burgagium idem esse videtur ac Burgensalicum, Prædium scilicet quod a burgensi possideri poterat. Vide Buri, Erlæuter. des Lehnrechts, part. IV. pag. 100. sqq. ADEL. Vide Borgagium in Borda 5. et suo loco.]

BURGAGIUM LIBERUM dicitur, quod soluto vectigali annuo solito, ab omni alia liberum est servitute. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 361: Possessiones quæcunque, cujuscunque generis fuerint, vel naturæ, sive de nobis, seu de aliis in capite, sive in Liberum Burgagium, semper aliud quodcunque servitum, qualiterper aliud quodeunque servitium, qualiter-cunque teneantur. Tom. 3. pag. 91 : Con-cedimus etiam eisdem... Liberum Burgagium, et omnibus hominibus eorum, etc. etus Consuetudo Normanniæ cap. 28 : Par Bourgaige sont tenus les flefs, comme sont les masures, qui sont es bourgs, et gardent les coustumes des bourgs. Adde cap. 31.

BORGAGIUM, pro Burgagium. Cod. Leg. Norman. cap. 27. apud Ludewig. tom. 7. pag. 213: Firmarie feodales, cen-sarie et libera tenementa, et etiam servilia, et bordagia, et Borgagia. Charta ann. 1251. ex Archivo B. Mariæ de Bono-Nuntio Rotomag.: ltem, duos solidos annui redditus usualis monetæ, quos Rad. dictus Hardel et ejus uxor tenebantur nobis reddere annuatim ad festum S. Remigii de Borgagio suo. Item, duo Bor-gagia cum edificiis suppositis quæ sita

BURGESIA, Idem quod Burgagium, seu uod a Burgensibus domino pensitatur. [Charta Petri de Gasnapia pro Monaste-rio S. Marise de Blancha aun. 1205. apud Lobinellum Hist. Britan. tom. 2. col. 389: Concedo dictæ Abbatiæ in perpetuum et confirmo quadraginta solidos annui redditus super Burgesiam Berengarii mititis, et triginta solidos annui redditus super Burgesiam Petri Gand.] Charta Joan. de Castilione Comitis Blesensis ann. 1277: Ay donné en perpetuel aumosne à l'Abbaye des Nonains de Nostre-Dame de Soissons à prendre.... sur mes Bourgesies de Guyse, par la main de cely,

Bourgesses de Guyse, par la main de cety, qui pour tens recepvra les dites Bourgesies. Vide Burgesia suo loco.

Burgensia, Eadem notione. Practicis nostris, Droit de jurée. Charta Philippi Aug. ann. 1200: De servientibus laicis Scholarium qui non debent Burgensiam nobis vel residentiam, etc.

Burgosia, in Chartulario S. Vandregesili tom. 2. pag. 1504: Ego Symon de Busco dictus Presbyter dedi et concessi in liberum maritagium Radulpho dicto Richant et Gillæ uxori suæ, cum duxit eam in uxorem viginti solidos annui red-ditus, quos habebam in Burgosia de Con-

\*BURGALAISIA, nostris Burgalaise et Burgalese, Hastæ species. Lit. remiss. ann. 1886. in Reg. 129. Chartoph. reg. ch. 44: Lequel exposant fery ledit Moricet par la gorge d'une petite Burgalese qu'il avoit en sa main. Aliæ ann. 1410. in Reg. 164. ch. 293 : Survindrent Guillaume Treubleron et Perrot Hervé aiant chacun d'eulx une Burgalaise en sa main,

lequel Treubleron frappa ou poussa de ladite Burgalaise icelle Boussuc. BURGARIA, BURGLARIA, Violenta in domum vel privatam, vel sacram, ut Ecclesiam, vel etiam in tentorium nocturna irruptio, cum intentione interficiendi et furandi. Ita Cowellus lib. 4. Instit. cap. 18. § 22. et Rastallus verbo Burglarie. W. Thorn. in Chron.: Captus fuit infra civitatem istam pro Burgaria, granario hospitalis S. Laurentii Cant. et bladis suis inde furatis et asportatis.... et

suspensus fuit.

BURGATOR, BURGLATOR, Fur nocturnus. Officium Coronatoris infra virgam Regis, cap. de Burgatoribus domorum: Omnes Burgatores domorum, vel fractores Ecclesiarum, vel murorum, vel practores Ecclesiarum, vel murorum, vel portarum civitatis Regis, vel burgorum, intrantes malitiose, et felonice, condemnentur morti. Fleta lib. 1. cap. 16. § 6: Tempus discernit prædonem a fure et a Burgatore, furemque diur num a nocturno. Similia hebet la capa 10. vii milia parenque aurrum a moctura. Simila habet Joannes Britto cap. 10. cui Burgessours dicuntur. Adde Fletam, lib. 1. cap. 20. § 3. lib. 2. cap. 52. § 9. Bourglatores habet Bracton. non semel lib. 3. tores habet Bracton non semel lib. 3. tract. de Corona cap. 1. § 1. 3. Spelmannus dictos censet Burgatores, quod dum alii per campos latrocinantur eminus, hi burgos pertinacius effringunt, et deprædantur. Vide Burgulator.

1. BURGARIUS, Burgensis, vulgo Hospes. Vide in hac voce. Charta fundat. Monasterii S. Stephani de Fonteneto in Normannia sub Willelmo Notho, in Regesto 106. Tabul. Reg. Ch. 370: Do et decimam omnium redditionum mearum,...

et unum Burgarium cum omnibus consuetudinibus suis: et si aliquis in domo ipsius Burgarii quodcumque mercatum fecerit, unde aliqua exeat consuetudo, concedo, ut totum habeant Monachi prædicti. [Tabular. S. Florentii: Quicumque ibi voluerit habitare, Monachis, sicut Burgarius, omne servitium sive debitum reddet.]\_

12. BURGARIUS, Villicus. Vide post Burgus

BURGASATICUM, BURGATICA. Vide

Burgensatica. BURGATA, Suburbium, Ital. Borgata, Gall. Faubourg. Comput. ann. 1495. inter Probat. tom. 4. Hist. Nem. pag. 64. col. 2: Pro reparatione murorum, portalium, tam villæ quam Burgatarum, barreriarum , . . . . quam aliorum necessariorum pro tuitione villæ et Burgatarum. Vide

infra Burgetus.

BURGBAN. Vide Burban.
BURGBOTA. Vide Burghbote.
BURGBRECH. Vide Burghbrech. BURGBURGER, Civis Castrensis. Vide

\*BURGELLUS, Burgus minor, Oppidulum. Charta donationis Jordani de Humeto in Chartulario S. Fromondi: Quædam terra quæ est in Burgello d'Arel.

\* Bourcaige, eadem notione, in Litremiss. ann. 1458. in Reg, 188. Chartoph. reg.ch.5: Icellui deffunct s'enfouit dedens une haye ou Bourcaige illec près, etc. Vide

me haye ou Bourcange mee pres, etc. The infra Burgeolus.

BURGEMOTUS, BURGIMOTUS, BURG-MOTUS, VOX SAXONICA BURGE mote, Curia Burgensis, Conventus Burgi, vel civitatis, i. civium: Burgh enim oppidum, Burgus, mote, et gemote, Conventus, mallum publicum. Leges Ead-gari Regis cap. 10. apud Bromptonum: Ut habeatur in anno Burgmotus ter, et scyremolus bis, et intersit Præsul Comitatus, et Aldermannus, utrique doceant Dei rectum et sæculi. Leges Henrici I. Regis Angl. cap. 7: Debet autem scyresmote et Burgimotus, Hundreda, vel Wappenta-chia, duodecies in anno congregari. Cap. chia, duodecies in anno congregari. Cap. 57: In Curia Domini, in Hundredo, in Comitatu, in Burgimoto, vel halimoto. [\$\frac{1}{2}\text{ De Burhgemote} vide Phillips. Histor. jur. Anglosax. \$51. num. 4.]

¶ 1. BURGENCIA. Idem quod Burgagium. Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Continuo Charta Abbatis Grassensis in Capacita Charta Abbatis Grassensis in Capacita Charta Ch

Occitania in Regesto Carcassonensi fol. 34: Abbas vero et Conventus, qui supra sumus nominati, habebimus in castris et villis propriis nostris. . . . Burgencias.

\* Bourghesie et Bourgoisie nostris, eadem acceptione. Charta Margar. comit. Fland. ann. 1274. ex Chartul. 1. Fland. ch. 266. in Cam. Comput. Insul.: Nous avons donné à loyal cense.... nos Bourghesies de Bynch. Charta Phil. Pulc. ann. 1298. qua Ludov. comit. Ebroic. fooda aligneya assignat in Lib. feoda aliaque assignat, in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 41: Les Bourjoisies des bourjois, demourans souz le seigneur de Senli; les Bourjoisies forainseigneur de Senli; les Bourjoisies forainnes, demourans souz autres seigneurs. Lit. ann. 1363. tom. 4. Ordinat. reg. Franc. pag. 526: Une autre servitude, que l'en appelle Bourgoisie, de cent solz Tournois de annuel et perpétuel rente, etc. Unde faire Bourgoisie, Burgensem alicujus domini se profiteri, in Libert. Jonvillæ ann. 1354. ibid. pag. 296. art. 12. Occurrit præterea tom. 6. pag. 60. art. 9.

art. 9. 12. BURGENCIA, Eadem notione qua Regestum Magn. mox Burgensatica. Regestum Magn. Dier. Trecens. fol. 37. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 903: Abbas et Conventus S. Memerii Cathalan. curiæ Campaniæ supplicaverunt, quod cum iidem et prædecessores sui sint et fuerint in bona saisina et pacifica possessione a tempore a quo non extat memoria, utendi Burgenciis suis in terra Cathalan. et recipiendi Burgenses venientes in Burgenciis suis prædictis, et ratione dictarum Burgenciarum suarum domino Campaniæ in quadraginta libras Turon, teneantur annuatim

Domicilia seu tenementa, quæ burgensis possidet. Charta Henr. I. reg. Angl. pro Villa de Vernolio tom. 4. Ordinat dinat. reg. Franc. pag. 643: Quilibet bur-gensis de Vernolio dat de sua Burgencia tantummodo duodecim Turonenses ad festum S. Remegii. Si autem habeat plures domos vel platea (plateas) dat pro qualibet duodecim denarios Turonenses; ēt si aliquis burgensis vendit aliquam partem Burgenciæ suæ, et idem remanet burgensis de una parte, ille qui illam partem Burgenciæ emit, non dat censum,

partem Burgenciæ emit, non aai censum, nisi pro illa parte.

BURGENSATICA, Gall. Rotures, Prædia, quæ a Burgensibus possideri poterant; unde Feudalibus, quæ Nobilium erant, opponuntur in Charta Roberti Regis Neapolit. ann. 1319. apud Wadding. in Regesto tom. 3: Annium redditum unciarum auri 400. emendum. . . .:

Burgensaticis honis. et non feudalibus. in Burgensaticis bonis, et non feudalibus. Vide pag. 99. 100. et 307. Constit. Neapol. lib. 1. tit. 66. § 2. [Vide Burgosatica.]

110. 1. Ut. 60. § 2. [Vide Burgosatica.]

120 et Burgagium, ADEL.]

2 Constit. Feder. reg. Sicil. cap. 22:

Volumus ut in subventionibus necessariis, licitis et permissis, clerici et ecclesiasticæ personæ pro bonis Burgensaticis, patrimonialibus, et quæ aliunde quam ab ecclesiis habuerunt, etc. Vide infra Burgesia 3.

Commissio litis cum ecclesia Ludov. IX. facta a Freder. II. Imper. ann. 1245. ap. Pertz. vol. Leg. 2. pag. 355 Cognitiones causarum de rebus tempora-libus, possessionibus feodalibus, seu Burgesaticis (al. burgensalicis) in écclesiastico foro tractandas recipiunt

BURGATICA dicuntur Matth. Paris non semel, et in Constitut. Imperial. Goldasti pag. 79.

BURGENSES, Municipes, burgorum seu villarum clausarum incolæ, vel qui tenementa in is possident, et ratione eorum Burgagium domino burgi pensitant. Tidericus Langenius in Saxo-

Urbes muratæ per Saxoniam nominatæ, In queis Burgenses famosi suntque potentes.

[ Chart. ann. 1223. in Orig. Guelf. tom. IV. num. 3. pag. 98: Rogantes universas ministeriales nostros..... similiter Burgense et ruricolas.

Atque ii diversi videntur ab Hospitibus, quos vulgo Hostes dicimus. Michael del Molino in Repertor. Foror. Aragon. in v. Diffidamentum: Verbum, Burgen-ses, ibi positum, significat, cives: unde in ses, or postum, significat, cives: unde in Francia cives appellantur Burgenses. Ordericus Vitalis lib. 6. pag. 605: Baldricus filius Nicolai ad Deppam dedit unum Burgensem, et Radulfus Anseredi filius unum Hospitem. Diversi etiam a Rusticis. Idem Ordericus lib. 12. pag. 872: Milites autem et comprovinciales, tam rustici, quam Burgenses. Constitut. Siculæ lib. 1. tit. 9: Si comes fuerit, 5. uncias, si Baro 4. si Miles simplex 3. si Burgensis 2. si Rusticus fuerit, unam unciam fisco nostro componat. Erant igitur in commercio perinde ac hospites. Vetus Charta anud eumdem Ordericum lib. 5:

Unum Burgensem in Britollio do, etc. Adde lib. 6. pag. 605. [Archivum Castri Brienti: Ego Gaufridus Castri Brientii Dominus militi meo Petro Eeillart donavi pro servitio suo medietatem meam de Arbrecio et tres Burgenses, quos emeram de Guillelmo filio Even in Maidon.] [25 Vide Guerard. Chartul. S. Petri Carnot. Pro-leg. § 26. num. 3.] Guillelmus Benedicti in cap. Rainut. in Verb. et uxor. nom. Adelas. dec. 2. num. 299. Burgenses dictos ait, a bonis burgensibus, id est, fran-chis et liberis, quæ habent, et de quibus vivunt, et statum suum conservant, Unde ex illius sententia, soli illi proprie dicuntur Burgenses, quorum bona sunt allo-dialia, nemini subjecta. Alii vero censent Burgenses efficere armatorum genus quoddam, Militibus inferius, ut videre est in Constit. Sicul. loco laudato, unde in veteribus Chartis Milites et Burgenses semper conjunguntur. Quomodo vero apud nostros Burgenses fierent, vide apud Thomasserium in Consuetudin. Bituricensibus pag. 249. 274. [et in Edictis Philippi Pulcri ann. 1287. et 1302. ubi post declaratum acquirendæ Burgesiæ modum, statuitur neminem posse

siæ modum, statuitur neminem pošse in duabus civitatibus hocce privilegio gaudere.] [\$\frac{\pi}{2}\$ Vide Waitz. in Glossar. ad Pertz. vol. Leg. 2. voce Burgum.] \$\frac{\pi}{2}\$ BORGENSES, in Charta anni 1068. e Tabulario S. Mellani Pontisarensis.

BURGENSES REGIS, qui licet in alterius domini jurisdictione maneat, ab illa tamen eximitur, et jurisdictioni Regiæ tantum subest, nisi dominus juribus regiis gaudeat, ut est in Consuct. Trecensi art. 2. et Senonensi art. 141. 142. 143. Leges Burgor. Scot. cap. 2: 142. 143. Leges Burgor. Scot. cap. 2: Quicumque factus fuerit de novo Burgen-Quicumque factus fuerit de novo Burgensis Do. Regis, primo jurare debet fidelitatem Do. Regi, et Baillivis suis, et communitati illius Burgi, in quo factus novus Burgensis. Cap. 53: Nullus potest esse Burgensis D. Regis de aliqua terra, nisi facit servitium Do. Regi, quantum pertinet ad unum particatam terræ. Vide et perlege has Scoticorum Burgerum Leges, in quibus, quidquid ad Burgenses pertinet, describitur. Bourgeois fieffez du Roy, in Consuetud. Meledun. Quomodo vero apud nostros Burgesia regia acquireretur, docet præter Consuetudines municipales, Statutum Philippi Pulcri pro ordinatione Regni ann. 1302. cap. 52. 53. et seqq. apud Pithœum in Consuetud. Trecensem pag. 483. Adde Ste-

52. 53. et seqq. apud Pithœum in Consuetud. Trecensem pag. 483. Adde Stephanum Paschasium in Disquisition. Francicis lib. 4. cap. 7. [et Glossarium Juris Gallici v. Parcours.]

¶ Burgeus, Eadem notione in Ordinatione Philippi IV. Franc. Regis ex Chartulario S. Vandregisili: Si contingeret quod... gentes nostræ requirant aliqua tanguam Burgensem nostrum quoqua tanquam Burgensem nostrum, quo-niam aliquis Prælatus, vel Baro aut quisvis alius nobis subjectus dicent hominem et justiciabilem suum... negantes ipsum

esse Burgeum nostrum, etc.

Mendum est pro Burgensis, ut editum legitur tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 361. art. 24.

Burgenses de Jurata [Computus Ballivarum Trecens. et Meldens. ann. 1320. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 921: De la Jurée de Troyes et des villes appartenans, à la Saint Andrieu CCC. XIX. M. LXVII. libras.] Charta Caroli VI. Regis Franc. ann. 1388. ex Archivo Regio: Cui (militiæ Clericali) ascribi non potest, nostra super hoc licentia non obtenta, cum noster Burgensis existat de Jurata, oriundus de dicto loco Castri Theoderici et ibidem moram trahens, propter quam tamen Juratam nobis in aliquo non tenetur, etc. [Erat autem Jurata, uti definit D. Brussel loco citato, Pensitatio annua que a singulis Burgensibus, pro ratione facultatum suarum, Regi aut alicui Domino, qui juri-

BUR

bus regiis gauderet, persolvebatur.]

CIVES BURGENSES, in Chart. ann.
1296. ap. Harenberg. in Antiq. Gan-

dersheim. pag. 1528.

Burgenses Franci et Abonnati, in Consuet. Castelletensi in Biturigib. art. 26. 28. et in aliis Consuetud. Francs bourgeois, grands bourgeois, et petits bourgeois; in Consuet. locali de Nançay in Biturigib. art. 2. 3. 4. apud Thomas-

To Qui plura circa Burgenses nosse voluerit, adeat D. Brussel de Usu feud. lib. 3. cap. 15. ubi fuse et accurate de Burgensium origine, juribus, rebusque ceteris quæ ad eos spectant, disserit. La Vide Haltausii Glossar. Germ. col. 197. v. Bürger, ubi monet in Chart. German. sæpe Burger appellari Scabinos vel senderes. Eichhorn. Hist. jur. German. German. § 224. scribit Burgenses dici et Habitatores Burgorum et Qui feodum

Habitatores Burgorum et Qui feodum castrense tenebant, Germ. Bürger et Burgmannen. Lusitanis inde a regni cunabulis vox nota. Vide S. Rosa de Viterbo Elucidar. tom. 1. pag. 216.]

\*Borpis male lectum, pro Borjois, in Lit. ann. 1231. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 550. Non eadem omnium burgensium erat conditio: id vel ex eo patet qued burgansibus ascribi regise burgensium erat conditio: id vel ex eo patet, quod burgensibus ascribi, regiæ munificentiæ donum existimabatur, etiam a nobilioribus viris, ut colligitur ex Charta Henr. reg. Angl. in Cod. reg. 8387. 4. fol. 84. ro.: Gum ad supplicationem dilectæ nobis Johannæ Gorney, viduæ Aymeric de Duras, de patria nostra de Burdelais milites,... de gratia nostra speciali fecerimus et constituerimus ipsam et heredes suos Burgenses in paragen (alibi in paragio) dictæ civitatis mus ipsam et neredes suos Burgenses in paragen (alibi in paragio) dictæ civitatis nostræ Burdegaliæ, eodem modo sicut alit burgenses existunt ibidem, prout in litte-ris nostris patentibus inde confectis pleris nostris patentivus inae confectis pte-nius continetur, vobis mandamus quod ipsam Johannam, dum egerit in humanis, ac heredes suos post ejus obitum, Bur-genses in paragen civitatis prædictæ re-cipiatis et admittatis, et ipsos omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus, quibus alii burgenses ejusdem civitatis stuntur, uti et anudere nermitatis. Lit utuntur, uti et gaudere permittatis. Lit. remiss. ann. 1474. in Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1126: Nostre ame Richard des Costes, escuier, Bourgeois et citoyen de

Lyon, etc.

\*Verum ut quis burgensium privilegiis gauderet, burgum vel urbem habitare, aut saltem certis per annum diebus in ils manere tenebatur, nisi dispensaretur a rege. Charta Phil. V. ann. 1317. in Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 312: Cum Bartholomeus Platzars Villæ-franchæ ge. Matisconnis Rurgensis anud villen. chæ ac Matisconensis Burgensis apud villam Matisconensem, ratione burgesiæ vil-læ ejusdem, esse personaliter in festis SS. omnium, nativitatis Domini ac Penthecostes annis singulis teneatur; nos... præfato Bartholomeo concedimus de gratia fato Bartholomeo conceamus de gratia speciali, quod ipse ad villam Matisconensem prædictam in prædictis tribus festis accedere personaliter nequaquam teneatur, et nichilominus tanquam Burgensis dicti loci de cetero censeatur, ac privilegiis, franchisiis et libertatibus burgesiæ dictæ villæ, sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans den autostaticus sicut ceteri burgenses loci ejusdans de la companio del companio de la companio de la companio del dem, gaudeat et utatur plenarie. Quod et apud Italos obtinuit, ut videre est infra in Citanaticum et Citanatus.

BURGENSIS REGNI, Idem qui Regis, vel pro regni incola, in Lib. rub. Cam. Comput. Paris. fol. 529. vo.: Item concessit (Philippus rex) Bartholomeo Cari-tani el Jaquino Caritani ejus fratri, Ja-cobo Fava et Colino Usubardi Lombardis, commorantibus apud S. Marcellum, quod ipsi sint Burgenses regni. Anno 1316. [100 Vide Olenschlager. ad Bullam auream Carol. IV. Imper. pag. 308. sqq.]

\*\*BURGENSIS AFFORANEUS, Extraneus,

qui in alterius domini jurisdictione ma-

qui in alterius domini jurisdictione ma-net. Vide supra Afforaneus.
BURGENSIS, Moneta argentea minu-tior, in Gallia Philippo Pulchro re-gnante primum cusa. Vetus Regestum Cameræ Comput Paris.: Ad Candel. 1310. inceperunt Burgenses, et fuerunt ad Natale S. Mariæ. [Edictum quod est Januarii 77. habet: Avons ordene à faire monnoye, c'est à savoir petitz deniers noirs, qui sont et seront appellé Bourgois.] Nangius in Chron. ann. 1313: Philippus Rex Franciæ circa festum B. Virginis monetam Burgensium, quam sieri fecerat, et per biennium Parisiis cursum suum habuerat, quod alias in regno Franciæ fuerat inauditum, præsertim cum justi pretii et ponderis æquitate cæteris pari-bus æquipolleret, etc. Cusos etiam Bur-genses Leodii docet Radulphus de Rivo in Vita Engilberti a Marka Episc. Leod. cap. 2: Nam denarios, vulgo Burgenses dictos, valoris 2. solidorum mox cudit, qui non multis post annis 6. solidorum valorem superarunt. Vide Moneta argentea in Moneta Regia.

BURGEOLUS, diminut. a Burgus, Domorum congregatio. Charta ann. 1226. inter Instr. tom. 10. Gall. Christ. col. 235: Remanebunt eidem ecclesiæ in perpetuum omnes plateæ, quas habebat idem Hugo apud Bonamvallem, et Burgeolus in quo furnus est situs... et omnes censivæ ejus, quas habebat, tam in dicto Burgeolo quam extra. Vide supra Burgellus, et

infra Burgetus, et infra Burgetus, et infra Burgetus, et infra Burgetus, pon absimilis forte ab ea quæ etiamnum Fiscanensibus monachis in Cæna Domini ministratur. Est autem crustulum tesselatum cum aniso permistum, quod ad id quod nos Galli vocamus Gaufre proxime accedit. [\* Minus recte; est enim Potio quædam, ut videre est supra in Borgerastre. Chronicon Fisca-nense parte 2: Panetarius debet præparare per manum Cellarariı Burgerastrum in Cæna Domini, et in prima die Quadragesimæ vinum in justis. Vide Burga-

BURGEREICHT. Laudum, sive sententia lata ann. 1258. apud Maximilianum Henricum in Apolog. Archiep. Colon. pag. 29: Et judicant secundum ejus formam, quod Burgereicht vulgariter appelation.

Hantur. Id est, jus seu rectum burgi.

BURGER-MAGISTER, quasi Burgi magister, qui Burgo præest. Acta SS. Aprilis tom. 1. pag. 600. in Processu canonizationis B. Notkeri: E fratre suo Caspare

zationis B. Notkeri: E fruire suo caspare Schlumpff nunc Burger-magistro dicti oppidi. Vide Burgi-magister.

1. BURGESIA, Corpus vel jus civitatis, Gall. Bourgeoisie. Charta Philippi Pulcri ann. 1302. pro Ordinatione et Reformatione Regni: Hæc est ordinatio facta per nos... super modo tenendi et faciendi Burgesias regni nostri etc. Primo statutum etatutum ias regni nostri, etc. Primo statutum est... quod si aliquis voluerit aliquam inest... quod si atiquis voiciera attiquam intrare de Burgesiis nostris debet venire ad locum, unde proponit seu requirit esse Burgensem, etc. Pluries babetur ibidem. Occurrit etiam simili notione in hist. Dalphin. tom. 1. pag. 26. et seqq. apud

Miræum Diplom. Belg. tom. 1. pag. 197. Marten. Anecdot. tom. 1. col. 1517. in Præscripto Caroli V. Franc. Regis ann. Præscripto Caroli V. Franc. Regis ann. 1368. ubi eadem habentur, quæ in mox laudato Philippi Pulcri edicto; in Hist. Tullensi P. Benoit pag. cvii. Rymer. tom. 7. pag. 189. col. B. etc. Vide Burgesia in Burgaquium.

2. BURGESIA, Districtus, jurisdictio, immunitas burgi. Charta Roberti ducis Burg. ann. 1284. ex Chartul. S. Mart. August.: Si aliquis vel aliqui infra franchisiam seu Burgesiam villæ Anziaci de novo venire voluerint, etc. Vide Burguitas.

tas.

\*\*3.BURGESIA, Burgensis tenementum, prædium. Composit. inter S. Ludov. reg. Franc. et abbat. Crassens. ann. 1253. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 455: Abbas vero et conventus habebunt in castris et villis propriis suis vilanagia et Burgesias, que propter hæresim seu faidimentum cadent in commissum... et habebunt abbas et conventus mobilia, quæ erunt in villanagiis et Burgesiis suis, in castris et villis propriis, si propter hære-

castris et villis propriis, si propter hæresim vel faidimentum cadent in commissum. Vide supra Burgensatica.

¶ BURGETIA, in Codice reddituum
Episcop. Autisslod. e Chartophylacio
Episcopi ejusd. urbis: Stallagium sive
Burgetia. L. S. Vide Burgagium.

¶ BURGETISSA, Civis mulier, Gall.
Bourgeoise. Necrolog. Franciscan. Silvanectensium: xIII. Kal. Decemb. an D.
1595. obiit venerabilis. Burgatisa. Laure.

595. obiit venerabilis Burgetissa Jaque-

BURGETUS, BURGUETUS, diminut. BURGETUS, BURGUETUS, diminut. Burgus, Domorum congregatio, suburbium. Charta ann. 1230. ex Bibl. reg.: Item petebant dicti bajuli Burgetum, in quo manet Johannes Laurentius, et Burguetum de Pennavaria. Composit. inter Pontium episc. et curiam dom. reg. Biter. ann. 1290. ex Chartul. Biter. ch. 6: Ceterum cum super Burgeto, appellato de Sancto Johanne, qui olim excrevit extra muros et fossata civitatis Biterrensis, et fungitur burgo seu burgis insius enisconi jungitur burgo seu burgis ipsius episcopi Biterrensis, inter ipsum episcopum et procuratorem domini regis fuisset diutius litigatum : quia veritate inspecta, idem Burgetus cum burgo antiquo ipsius episcopi, idem burgus censeri debeat, etc. Oc-currit præterea in Stat. Vercell. lib. 2. pag. 47. Vide supra Burgata et Burgeo-

us.

\*Burgotus, Eadem notione, in Charta ann. 1301. ex Tabul. Massil.: Eligantur de quolibet Burgoto dictæ civitatis duo probi homines et unus notarius, et totidem dictæ civitatis sexeno, qui primum in suis burguis seu sexenis perquirant et reci-

piant a volentibus gratis contribuere in opere jam dicto. Vide Burgus.

BURGUETUM, Eodem significatu. Charta ann. 1409. ex schedis Pr. a S. Vincent.: Et ab ista parte adjungitur totum Burguetum extra portale, usque ad

quemdam terminum.

¶ BURGEUS, pro Burgensis. Vide in hac

BURGFRIDA, ex Germ. Frid, Pax burgi. Charta ann. 1891. apud Hieron. Vignerium in Hist. Aisatiensi pag. 172: Et doions nous Evesque de Mets, et Charles Duc de Loherenne dessusdits jureir une Bourgfride ensemble en ladite forteresse, (d'Alberstoft) et doions donner l'un l'autre honnes lettres de ladite Rourgresse, (a Alberstoll) et douns donner t'un l'autre bonnes lettres de ladite Bourg-fride. [\$\frac{1}{2}\$ Adolph. Imp. Constitutio de Borchvrede ann. 1296. ap. Pertz. vol. leg. 2. pag. 465: Si duo domini equo jure habeant unum castrum et jurant sive compromittunt societatem sive pacem que

vulgariter Rorchwede nuncunatur inter se in castro memorato servare,... neuter

se in castro memorato servare,... neuter eorum, altero invito partem suam sine custodia relinquere potest, etc.]
BURGGRAVIUS, BURGRAVIUS, Burgi Comes, ex Germanico Burg, burgum, castrum, et Grave, Comes. Ita autem appellantur apud Germanos perpetui Cestallori Profesti circa losi Indica ditui Castellani, Præfecti, sive Judices alicu-jus præsidii atque arcis; cujusmodisunt Burgraviatus Norimbergensis, qui per-tinet ad Electores et March. Brandeburgenses, Magdeburgensis, qui est Saxoniæ Electoris, item Burgraviatus, qui est in urbe Imperiali Fridberg und Seisenhausen, certis nobilium familiis constitutus, et alii, quorum meminit Goldastus tom. 1. Constitut. Imperial. pag. 27. Præfat. et in Recessibus Imperii. Speculum Saxonic. lib. 3. art. 52. § 5: Burgravius, id est, perpetuus Castellanus, Judex est Marchionis. Wichbild. Magdeb. art. 45. § 4: Si vero Castellanus seu Burgart. 45. § 4: Si vero Castellanus seu Burggravius præsens esse non poterit, art. 46. § 2: Hos inter, Principum dignitatem obtinent Norinbergensis, Magdeburgensis, Zorbeckensis, et Misnensis. Vide eumd. Goldastum tom. 1. pag. 371. [55] et Waitz. Indic, ad Pertz. vol. leg. 2. voce Burggravius. Vide Castellanus.]

2 Vide Epistolas Leti tom. 1. epist. 12. 13. et 55. ubi de Burggraviis, Landgraviis et Margraviis pluribus disserit. [54] Adde Eichhorn. Histor. Jur. German. § 290. not. g. De Anglosax. Bur hg ere fa, qui in Gloss. Ælfr. Reuben. est Prætor, præfectus, curialis, vide Phillips. Histor. Jur. Anglos. § 51. num. 4.]

¶ BURGRAFFIUS, Eadem significatione,

¶ Burgraffius. Eadem significatione. apud Ludewig. tom. 6. Reliq MSS. pag. 11. [ De Borchravio Norgardiensi vide Pardessus. Collect. Leg. Marit. vol. 3.

Burggraviatus, Præfectura, castellania, apud Willh. Hedam pag. 283. 1.

BURGHA. Vide Borgha.
BURGHALPENNI. Vide Bordhalpeni.
BURGHARD, BURGHYARD. Vetus Charta apud Somnerum in Tract. de Gavelkind pag. 22: In borga de Wadeherst sunt 15. virgatæ, dimid. et 1. ferling terræ nativæ, quarum quælibet debet claudere unam perticatam sepis circa curiam de Malling. et debet pro pollis (f. palis) et claustura, quam facere solebat ad Natalem B. Joannis Bapt. annuatim reddere 1. ob. quod dicitur Gavelrod et Burghard, etc. Alia ibidem pag. 187: Relaxaverunt tenentibus suis... cariagium, impletionem, et sparsionem fimorum, facturam cratis, et Burghyard. Alia pag. 189: Item pro clau-Surghyard. Alla pag. 189: Item pro clau-sura circa curiam, quæ dicitur Bur-ghyard, 22. denar. et obulum, et quadr. [Yard Anglis est Chors, unde Burghyard est Burgi Chors, clausura, seu tributum quod pro clausura exsolvitur, ut exemplis allatis satis patet.] An Burhward? Vide Bosworth. in Additam. 21.
d.] Vide Octav. Ferrarium in Baloardo.
Vide Bolevardus et Burgwardus.

BURGHBOTE, Urbis, burgi, vel arcis restauratio, vox Saxonica composita ex Burg, Burgum, et Bota, emendatio, reparatio, restauratio. Præsertim vero Auxilium dicitur, quod ex Consuetudine debetur ad restaurationem urbium, burgorum, castrorum, a cujus pensita-tione nemo fere immunis erat, ut est in Charta Ethelbaldi Regis Angl. apud Will. Malmesburiensem lib. 1. de Gest. Regum Angliæ. Burgbota, hac notione habetur in Legibus Kanuti Regis cap. 31. et 91. apud Bromptonum, et in Legi-bus Henrici I. cap. 10. 13. 66. Interdum hæc vox, et sæpe in Chartis, accipitur pro ipsa immunitate, seu quietania re-parationis murorum civitatis vel burgi, ut habet Fleta lib. 1. cap. 47. § 21. Rastallus: Burgbote, hoc est, quietum esse de auxilio dando ad faciendum burgum, castrum, civitatem, vel muros prostrata. Apud Leonem in Tacticis cap. 20. § 71. si castellum aliquod, aut porta, aut pons conficiendus sit, vel via aliqua sternenda, aut aliud quid publicum est extruendum, neque publicis ærarii ex-pensis absolvi potest, unusquisque tum ex æquo huic operi inservire debet, nemoque hac re excusatur, neque amicitia,

moque nacre excusatur, neque amicitia, neque donis, etc.

BURGHBRECH, Burgi, domus, septi, vel alterius cujuspiam loci effractio:
Burg enim, burgh, et burh, lingua Saxonica, oppidum, portam, domum, septum, præterea fidejussionem significant. Tituloga saxonica, domum, septum, præterea fidejussionem significant. cant. Titulus capitis 36. Legum Alvredi Saxonicarum, est de Burhbryce, agitque Lex ipsa contra violatores pacis in urbe, in villa, in domo, etc. Burgh-breche, in Legibus Henrici I. Regis Angl. cap. 10. 12. Borhbreche, cap. 35. Effractura, apud JC. et Infractio urbis dicitur in Charta Communiæ Suessionensis ann. 1181. Omnia forisfacta, exceptis infractione urbis et veteri odio, 5. solidis emendabuntur castelli vel burgi infractione urbis et veteri odio, 5. solidis emendabuntur castelli vel burgi infractione urbis et veteri odio, 5. solidis emendabuntur castelli vel burgi infractione urbis et veteri odio, 5. solidis emendabuntur castelli vel burgi infractione urbis et veteri odio. ementubultur custetti vet burgt infrat-tura. Libertates villæ de Graciaco in Biturigib. ann. 1246: Si vero aliquis eo-rum erga alium inimicitiam incurrerit, absque castelli vel burgi fractura et clamore Præposito non facto concordaverit, etc. Charta Communiæ Meldensis ann. 1179: Infractio urbis 60. solidis emenda-bitur. Charta Communiæ Belnensis ann. 1203. apud Perardum: Infractio castri 65. solidis emendabitur. Charta Hugonis, Decani Parisiens. ann. 1214. in Tabular. Campan .: Super infractione villæ nostræ et domus nostræ, et mercati de Rotræ et domus nostræ, et mercut de Roseto, etc. Ita in Consuetud. Lorriacensi apud Morinum in Hist. Vastinensi pag. 172. et Gallandum lib. de Franco alodio pag. 376. Interdum in Chartis, Burghbrech est, quietum esse de transgressionibus, factis in civitate, vel burgo, contra pacem. Ita Rastallus.

BURGHENGLISH, seu Borughenglish, Rastallo vetus est Consuetudo in Burgo veteri, in quo, si pater relictis pluribus filiis decedat, secundogenitus ei solum-modo succedit in terris et tenementis, quibus saisitus erat in burgo, cum de quibus saistus erat in burgo, cum decessit, vi istius Consuetudinis; quam etiam locum habuisse in familia Hocstratana, auctor est Ludovicus Guicciardinus in Descr. Belgii. Ea autem Lex obtinet in Comitatu et urbe Nottinghamensi, ut habet Christophorus de S. Garman in Discord de Lugibis Anglis Germano in Dialogo de Legibus Angliæ cap. 6. [\*\* Natu minimus domicilium principale habebit, in Leg. Hoeli Boni ed. Wotton. pag. 346. Quem usum in pluribus locis viguisse testantur Mittermaier. Princip. Jur. Germ. § 468. not. 16. et Grimm. Antiq. Germ. pag. 475. unde ita etiam intelligere velim, quæ

supra Cangius habet.]

BUBGHERISTH. Domesdei tit. Somerset. Episcopus Wentone, Tantone. Istæ consuetudines pertinent ad Tantone. Burgheristh, latrones, pacis infractio, etc. Charta Edmundi Reg. ann. 944. apud Willelmum Malmesb. lib. 2. de Gestis. Regum Angl.: Concedo Ecclesiæ S. Mariæ... jura, consuetudines, et forefacturas omnium terrarum suarum, id est, Burhgeritha, et hundred setena, athas, et ordelas, etc. Somnerus emendandum censet, reponendumque burgbrich, nec abhorret Spelmannus a vocis significa-

BURGHESSALDUS. Vide post Borgha.
BURGWARE, Civis, burgensis, in
Charta Willelmi Nothi apud Spelmannum, quasi Burgi vir: Ware enim Sanum, quasi Burgi vir. Ware enim Sa-xonibus est vir. [Charta apud Th. Blount in Nomolex.: Willielmus Rex salutat Willielmum Episcopum et Goffredum Portgresum et omnem Burgware infra

London.]

Surghyard. Vide Burghard. BURGI, Calepino ex Tit. C. de fund. privatæ. Qui collegio, vel curiæ, vel rei privatæ. Qui collegio, vel curiæ, vel burgis, cæterisque corporibus servierit.

Ex Calepino pro interpretatione exscripserunt, qui est locus ipse Cod. Theod. lib. 12. tit. 19. const. 2. Cod. Just. lib. 11. tit. 66. const. 6. Vide Burgus.] An inde, an non potius a Burggravius per contractionem Bourgs appellati sunt Castellani et Præfecti castrorum seu arcium apud Froissartem tom. 2. cap. 34 : Si étoient de sa route les Capitaines des autres chateaux comme le Bourg Ca-lart, le Bourg Anglois, le Bourg de Cham-pagne, et Raymond de Force, etc.

A genuina vocis Gallicæ Bourg notione longe aberrari mihi videtur, cum ex Froissarte exponitur de Castellano seu burgi præfecto, Bourg enim eo loci, quemadmodum et in aliis ejusdem ævi quemadmodum et in aliis ejusdem ævi Historicis, spurium, nothum sonat, Gall. Bātard; quod apprime docet Berry in Hist. chronol. Caroli VII. ad ann. 1432. ubi quem Bourg dicit, paulo infra appel-lat Bastard; sic et ad ann. 1430: Le Bourg de Masquaren. Bourc, in Lit. re-miss. ann. 1411. ex Reg. 165. Chartoph. reg. ch. 219: Icellui Pierre appellast le sumpliant aulot façain. Bourc; (au sault suppliant arlot, tacain, Bourc; qui vault autant à dire en langaige du pays de par de là, garçon, truant, Bastart. Bord, eodem sensu usurpant Hispani. Vide in hac voce.

¶ BURGIA, pluries legitur in Chartulario S. Vandregesili pag. 1858. ubi refertur Edictum Philippi Pulchri supra laudatum; sed abbreviatio est pro Eur-

gesia, uti patet ex aliis ejusdem Edicti exemplis. Vide Burgesia.

BURGILOQUIUM, Conventus civium et Edictum in tali conventu perlatum. Chart. Senat. Rostoch. ann. 1815. in Lunig. I. Arch. p. spec. cont. IV. p. 11. pag. 684: Quod iidem religiosi vel si etiam seculares aut laici ipsam curiam de favore... monasterii inhabitaverint, ad conventus forenses, Burgiloquia vel'quælibet nostræ civitatis edicta nequaquam possint evocari, etc. Vide Burkore et Civiloquium. BURGIMAGISTER, Ædilis, Consul, qui

burgo præst; German. Burgermeister. [Henricus Aquilonipol. de Primordiis Lubecanæ Urbis lib. 1. cap. 5;

Schulletum huc habuere usque luc, vel Burgimagistrum Jam cum Consulibus Burgimagister erat, Seu Protoconsul, seu dicendus Burgimagister.]

Occurrit apud Cornelium Zantfliet in Hist. Leod. ann. 1343. et alios passim.

Dicuntur etiam Magistri civium, Magistri consulum. Vide Eichhorn. Hist. jur. Germ. § 243. Haltaus. in Glossar. Germ. voce Burgermeister, etiam in vicis imperio immediate subdictis primum magistratum ita nuncupatum affirmat. Vide eund. voc. Dorfgemeiner et Dorf-

Vide eunu. vo. meister.]

BURGIMOTUS. Vide Burgemotus.

BURGINUS. Vide Bruginus.

BURGIO, Fidejussor. Charta ann. circ. 820. tom. 6. Anecd. Pezii part. 1. col. 51: Et isti sunt fidejussores et Burgiones et testes, Reginhelm, Ratoll, Re-99

ginhoh. Vide Burghbrech. [22] Vide Burgare et Graff. Thesaur. Ling. Fr. voce Borgeo, vol. 3. col. 177.]

BURGISIA, pro Burgesia, ex Charta Phil. Pulc. ann. 1302. in Hist. Lugdun. pag. 84. col. 2. Vide Burgesia.

BURGIUM, pro Burgus. Charta anni 961. inter Instr. tom. 2. novæ Gall. Christ. col. 409: Reliqua (domus) tangunt ex una parte ad forum venalium, ex altera brevem viam, quæ ducit a Burgio ex altera brevem viam, quæ ducit a Burgio S. Viviani ad viam, quam Judæi Sanctonenses habitant. Miræus Diplom. Belg. tom. 1. pag. 358. col. 2. Postremo cum universis consuetudinibus suis sive dictis sive subauditis, serviat uterque Burgium

Marcigniacensi conobio.

BURGKLEHEN, Vox Germanica, feudum castrense. Vide mox Burglehn et

BURGLARIA, BURGLATA. Vide Bur-

BURGLARIA, BURGLATA. Vide Burgaria.

BURGLEHN, Feudum castrense. Charta Theodor. archiep. Trevir. ann. 1285. tom. 1. Hist. Trevir. Joan. Nic. ab Hontheim pag. 716. col. 2: Eadem a nobis recipiens in feodo, quod Burglehn dicitur, ita ut pro tali feodo in castro Montabur residentiam faciat. Vide Ganerbii. [\$\frac{1}{2}\$ Conf. Eichhorn. Histor. Jur. Germ. \$\frac{3}{2}\$24. a 304. not. k. 374. not. f. Feoda urbana dicuntur Auctor. veter. de Benefic. can 3.1

de Benefic. cap. 3.]
BURGONES, Papiæ, Castra, vel caulæ.
[Gloss. Sangerman. MS. n. 501: Burgones, Caulæ. Isid.: Burgones, Caulæ.]

SURGOSATICA, Prædia quæ a Burgen-

BURGUSATILA, Prædia quæ a Burgensibus possideri poterant, Gall. Rotures. Epistola Friderici II. Imper. apud Marten. tom. 2. Ampliss. Collect. col. 1184: Non permittas fratres prædictos contra privilegia ipsa et contra justitiam molestari, dum tamen feodalia et Burgosatica processi non sint nec usument quetto. tari, dum tamen feodalia et Burgosatica regni nostri non sint, nec usurpent auctoritate ipsorum privilegiorum, in quibus generali vocabulo acquisita cum justis acquirendis reconfirmentur eisdem, nulla de Constitutione prædecessorum nostrorum et nostra habita mentione, per quam loca religiosa, quocumque alienationis titulo per mansueludinis nostræ sacrum graculum acquirers sint foodalia vel Burgary oraculum acquirere sibi feodalia vel Burgosatica prohibentur. Vide Burgensatica.

BURGOSIA. Vide Burgesia.

BURGOTUS, BURGUETUM, BURGUE-

TUS. Vide supra in Burgetus.

BURGRAFFIUS. Vide Burggravius.

BURGUITAS, [f. Banleuca, Burgi districtus.] Charta Caroli Calvi Imp. apud Sammarthanos in Episcopis Vivariensibus num. 34: Concedimus et confirmamus Abbatiam, quæ vocatur Dozera,... cum cellulis et pertinentiis suis, districtum nuoque ex Burquitate, et nortum ex utraquoque ex Burguitate, et portum ex utra-que parte, etc. 122 In ead. Chart. in His-tor. Franc. vol. 8. pag. 387. hæc verba, ex quibus interpolator redolere videtur,

non leguntur.]

Vide supra Burgesia 2.

BURGULATOR, Fur nocturnus, apud Rymer. tom. 14. pag. 369: Proditorum, murdratorum, homicidarum, felonum, Burgulatorum et quorumcumque suspectorum proditionis, murdri, homicidii, roberiæ et feloniæ, etc. Vide Burgator in

Burgaria.

# 1. BURGUM, Repagulum: Burguet
enim vocant Insulenses id, quo loca subenim vocant insulenses id, quo loca sub-terranea defenduntur, ne quis in ea cadat. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1473: Item.... pro extrahendo anti-quum Burgum putei claustri,.... xiij. sol. \* 2. BURGUM, Teloneum S. Bertini: Pensa Burgi, ij. den. Pensa ceræ, iiij. den. f. Axungia vel sebum.

3. 4. BURGUM. Vide Burgus et Platus. BURGUNDIÆ MONETA. Vide Moneta

BUR

\* BURGUNDIONES. Laudes Papiæ apud Murator. tom. 11. Script. Ital. col. 26: Omnes homines unius artis collegium faciunt, quod paraticum vocant, etiam usque ad curreros communis, quos missos vel servitores appellant; necnon Burgundiones, portatores bladi et vini paraticum

faciunt.
Liceat hic aperire appellationis celeberrimæ, Bourguignon sale, qua Burgundiones irrideri solent, minus notam hactenus originem, quam vulgo ad Burgundionum cædem apud Aquas-mortuas gundionum cædem apud Aquas-mortuas ann. 1422. peractam falso adscribunt; quippe quæ occurrat in Lit. remiss. ann. 1410 ex Reg. 164. Chartoph. reg. ch. 294: Le suppliant dist qu'il avoit plus chier estre bastart, que estre Bourguignon salé. Unde accepta referri debet hujus sale. Unde accepta referri debet hujus nominis origo ad oppositas ducis Aurelianensis et ducis Burgundiæ factiones, quæ eo reapse anno 1410. nominibus d'Armagnacs et de Bourguignons distingui et appellari cœperunt: cui posteriori vox sales addita videtur, a salinis quibus Burgundiæ comitatus abundat, ut manifestius designarentur Burgundiones dione

diones.

\*\* BURGURII, a burgis dicti, quia crebra per limites habitacula constituta burgos vulgus vocat. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7646. Vide in Burgus. [\*\* Ex Isidor. lib. 9. cap. 4. sect. 28. leg. Burgarii.]

BURGUS, BURGUM, ita appellabant, crebra habitacula constituta, ut est apud Orocium lib. 7 cap. 20. et Isidorum lib.

Orosium lib. 7. cap. 22. et Isidorum lib. 9. cap. 2. sect. 99. seu domorum congregationem, quæ muro non clauditur, ut est apud Luithprandum lib. 3. cap. 12. est apud Luithprandum lib. 3. cap. 12. atque inde Burgundiones appellatos iidem scribunt, populos scilicet, qui ripas Rheni insederunt, et postmodum in interiora Galliarum penetrarunt: de quibus præter cæteros Scriptores, qui horum meminere, sic scripsit auctor Vitæ S. Faronis Episc. Meld. cap. 8: Olim a Romanis devicta est Germania, qua peut Scuthiem informem at Germania. quæ post Scythiam inferiorem a Danubio inter Rhenum fluvium Oceanumque con-clusa cingitur: in qua fuit constitutum quoddam genus per limites castrorum a Tiberio Gæsare pro officio militari. Ubicunque enim castra Romanorum custodiam militarem spectabant, hoc genus circa se per limites ordinabant, audebantque illi animas atque corpora sua credere, curasque securitatis cum die nocteque partiri ; atque in gentem coaluit magnam, et ex locis nomen sumpsit, quia pro limi-tibus crebra habitacula constituta, Burgos vulgo (vocant: unde sunt Burgundiones vulgo dicti, facto nomine a nomine Burgi. Hi præterea rebelles Romanis effecti, plus quam octoginta millia armatorum ripæ Rheni fluminis insederunt, et nomen gentis obtinuerunt.

Vide Massmann. voce Baurgs, in Glossar. ad Interpr. Goth. Evang. S. Iohannis. Graff. Thesaur. Ling. Franc. vol. 3. col. 179. et Schmeller. Glossar. Saxon. voce Burg, Ihrii Glossar. Suio-Goth. vol. 1. col. 242. voce Borg, et Glossar. Anglosax. vocibus Burh et Byrig. Omnibus est Urbs, civitas, nonnunquam castrum. Alia vox, cujus tamen origo ad hane nostrum provime accedere ad hanc nostram proxime accedere videtur, est Bur, Habitatio; de qua vide Graff. l. 1. col. 18. Schmeller. Ihrium l. 1. col. 393. et Glossar. Anglos. Mediis temporibus plurimæ voces sine ulla significationis differentia promiscue cum Bur- et Burg- componuntur, ita

scripserunt Burgraf, Burrichter, Burmal, Burkore, Burmann, etc. pro Burggraf, Burgrichter, etc. Vide Gaupp. de urbib. Germ. pag. 59. Quod scribit vir doctissimus G. literam primum in Burggraf ob eandem literam sequentem elisam, ad analogiam hujus vocis in ceteris etiam intercidisse, omnino ferri non potest. Hæsito tamen an dicam Burpotest. Hæsio tamen an cicam Burantiquam vocem esse, quæ Habitationem sonat, sive vocem medii ævii Bur, antiquius Buari, Habitator (hodie Bauer, Rusticus), quo sensu Burscap et Bursprake usurpata esse constat in Statut. Bremens. et aliorum oppidorum Germaniæ inferioris.]

BUR

At Vegetio lib. 4. cap. 10. Burgus est Castellum parvulum. Et in Glossis πύργος est Turris, Burgus. Unde Casaubonus ad Strabonem, cui concinit Sirmondus ad Sidonium, existimat, vocis istius originem petendam a Græcis, imo a Macenem petendam a Græcis, imo a Macedonibus et Thracibus, qui βύργον pro πύργον dixerunt. Hanc tamen sententiam improbat Cluverius, contenditque, vocem esse puram putam Gallorum ac Theutonum, penes quos Burgus semper fuit domorum complurium congregatio, etsi apud Latinos pro turre, vel turrito propugnaculo in limitibus constituto, Burgos dici præterea constet ex leg. 11. Cod. de Offic. Præf. Præt. Afr. Sed hæc ita concilianda existimo, ut Burgos Latini, vel etiam Galli ac Germani primitus appellarint domorum congregationes, cujusmodi majores villas, et vicos hodie appellamus; atque adeo non tam Græcorum, quam Gallorum et Theutonum vocem esse: postmodum vero extructis ad Burgos militum Germanorum, qui per limites Rheni et Immati Prosesii. vero extructis ad Burgos militum Germanorum, qui per limites Rheni et Imperii Romani dispositi fuerant ad illorum custodiam turribus et præsidiis, iis etiam Burgorum appellationem inditam. [\$\simeq\$ Conf. Diez. Grammat. Ling. Roman. vol.1. pag. 9. et Forcellin. voce Burgus. Papias MS. reg. 7609: Burgus, habitaculum magnum hospitibus (f. hostibus) expositum.] Id omnino firmant oppidorum plurium terminationes in urg, quod quidem nominis attributum, non ipsis domorum congregationibus, sed castris et castellis, quæ in burgis exstructa sunt. Exemplum præbet Fre-herus in Orig. Palat. cap. 7. in *Lobodo*, seu Loboduna, civitate, quæ postmodum Lobdenburg dicta est, quasi burgum et præsidium ipsius pagi. Sic Batenburg, Batavorum castrum, et ita de cæteris, quæ hanc terminationem habent. Cum vero Burgus, vel Burgum, nude ponitur, vero Burgus, vei Burgum, nude pontur, tunc non ipsum castrum ac prædium; sed villam, quæ castro subjacet, appellarunt nostri. Conradus de Fabaria de Casibus S. Galli cap. 14. pag. 142: Quo levius castrum potuisset obtinere cum Burgo Wille. Hovedenus: Erant quidem infra Vernolium tres Burgi præter cas-tellum, etc. [ Charta ann. 1180. ap. tellum, etc. [ Charta ann. 1180. ap. Gaupp. de urbib. Germ. pag. 54: Castrum Stadii et Burgum cum ministerialibus, etc. Chart. ann. 1225. ap. Schannat. in Histor. Episcopat. Wormat. vol. 1. pag. 282: Concessimus castrum in Heidelberg cum Burgo ipsius castri et comeciam Stalbohel.] [ Madox Formulare Angl. pag. 36: Edwardus Rex... vobis notifico, quod volo Burgum de Winintuna, appl. pag. 36: expressimum et avature hidas terres insumer. Monaet quatuor hidas terræ insuper... Mona-chis apud Westmonasterium in hæreditatem cedere. Vox Burgum ibidem Saxonice redditur Byrig, Urbs, civitas. Acta SS. Benedict. sæc. 3. part. 1. pag. 373. in Miraculis S. Wlframni Episc. Senon.: Gravissima fames... quæ per

septem annos continuos orbem oppressit, frequenter urbes et castra multa populorum stipatione pridem referta, sive villas, sive Burgos, ita depopulata est, ut ædificiis passim dirutis rarus incola inveniretur.

Burgen pro Habitatione in castro est in Chart. ann. 1252. ap. Guden. cod. Diplom. vol. 1. pag. 625: Ipse quoque dominus noster Archiepiscopus, tres mansiones que Burgen dicuntur vulgariter

nobis... concessit in castro prædicto, etc.
Burgum, inquit Cowellus, est oppidum omni civitate inferius, quod per
Chartam Regis fit corpus politicum, et jurisdictionem talem qualem infra suos limites exercet.

limites exercet.

¶ BURGUS, Suburbium, Gall. Fauxbourg. Barthii Glossar. ex Guiberti Hist. Palæst. lib. 4. cap. 3: Hospitatus est extra urbem, donec iniquus Imperator jussit eum hospitari in Burgo urbis. Burgus Forensis, in Chronico S. Medardi Suession. apud Acherium Spiell. tom. 2. pag. 797: Anno 1240. Albigenses appropinquantes civitati Carcassonæ a Burgensibüs et illis qui manebant in Burgo forensi intus nocte per traditionem sunt forensi, intus nocte per traditionem sunt intromissi. Ibidem: Ipsi vero Albigenses ab obsidione recedentes totum forensem Burgum inclytum Carcassonæ igne com-Burgum inclylum Carcassonæ igne combusserunt. Burgus forensis, id est, Burgus qui foris est seu extra urbem. Adde Annal. Beneventan. ad ann. 1073. Liudprand. Antapod. libr. 1. cap. 41. et libr. 3. cap. 46. Pertz. vol. Script. 3. pag. 181. 284. et 313.] Hinc nostrum Fauxbourg derivatum existimo. Primo Forsbourg et Forbourg, deinde Fauxbourg, dictum est

Alteram vocis Gallicæ Foubourg originem, cujus auctor est Duchat, videsis

ginem, cujus auctor est Duchat, videsis in nova edit. Diction. etymol. Menag.

BURGUS, Jus burgi. Charta W. reg. Scot. in Chartul. eccl. Glasg. ex Cod. reg. 5540. fol. 13. v·: Sciant præsentes et futuri me concessisse... Jocelino episcopo Glasguensi et singulis ejus successoribus in perpetuum, ut Burgum habeant apud Glasgu, cum fore diei Jovis.

Purpus pro Rumaus Willelmus Britto

BURGUS, pro Burgus. Willelmus Britto lib. 2. Phil. de Corbeia:

Opposuit medium flumen natura fluentum, Qui Burcum vallo disterminat exteriori. Hio obstat Comiti, ne vires transferat ultra, Tam bona ne pereat sub eodem villa furore, etc.

Ut magnum turmis cingentibus undique Burcum Impiger obsideat.

### Idem lib. 7:

Tam clarum Burcum, tam clara moenia vidit.

Burgarii, qui Custodes Burgorum di-cuntur in leg. 2. de His, qui condit. propr. [25 Cod. Th. 12, 19. Vide Burgi.] quorum certa corpora erant, ejusmodi Burgorum custodiæ addicta, [ita ut Burgos deserere non possent; unde, non secus ac Muliones, servos publicos fuisse ejusmodi

Burgarios non male conjeceris.] Vide hanc legem, et tit. de Burgariis in Cod. Th. [52] lib. 7. tit. 14 ibique interpret.] BURGARIUS, Villicus. Vita MS. S. Gaugerici Ep. Camerac. lib. 2. cap. 10: Hunc siquidem locum... a suo Burgario, qui eum possederat, numerata pecunia commaravit.

BURGWARDUS, BURGWARDIUM, quibusdam, Castellania, Burgi territorium, ager, dicitur; ex Teutonico Burg, Burgum, et Ward, custodia. Sed ex locis, quos hic describimus, villa dicitur et munitio, scilicet quæ Burgis adjacet, et quæ inde nostris Boulvard, pro Bourgward

vocatur, unde et ipsi oppido, et agro circumjacenti nomen postea attributum. Nam quod Salmasius vocem a \$\textit{\textit{Box}}\circ\text{copper}\$, deducit, nihili est. Charta Ottonis M. Imp. ann. 965. pro Ecclesia Magdeburg. apud Meibomium: Munitionem etiam, vel Burgwardium urbis Spuitineburg in pago Nudhice site, cum omnibus pertinentiis, taleque prædium, quale Huodo in beneficio habet in pago, etc. [42] Adde Heinric. IH. Imper. chartann. 1045. ap. Hoefer. Diar. rei Diplom. vol. 2. pag. 525.] Historia erectionis Archiepiscopatus Magdeburgensis per Joannem PP. in Concilio Ravennat.: Cum omnibus pertinentiis, et villis, quas circumjacenti nomen postea attributum. Cum omnibus pertinentiis, et villis, quas Cum omnious pertinentus, et vitus, quas Burgwart vocant. Ditmarus I. 6. pag. 59: Merseburgense Burgwardum. Lib. 6. pag. 72: Insuper Zurbizi Burgwardum, quem antecessores sui in beneficium possederunt sibi vendicavit. Lib. 7. pag. 97: Ut parvechiam in Orientali parte Mildæ fluminis jacentem, i. e. in Burgwardis Bichni et Wtein Eilbardo concederem. Infra: Ekkiardus... in Burgwardo suimet Roche-Ekkuruus... in Burgwards stimet koche-lizi dicto 2. munitiones ad capiendas ibidem feras... parat. [\*\* Pertzio vol. Script. 3. pag. 803. 821. 853. et 867.] 1 BURGWERK, Jus burgum muniendi,

a Teutonico Burg, Burgum numenu, a Teutonico Burg, Burgum, et Werck, Opus; quomodo Gal. vocant Ouvrages castri sive urbis munitiones. Litteræ Wichmanni Archiep. Magdeb. apud Ludewig. Reliq. MSS. tom. 2. pag. 340: In his tribus mansis censum, decimam et Wormen. In his tribus mansis censum, decimam et Worrop, cum omnium reliqua justitia, quam in eis habemus, excepto jure quod Burgwerk appellatur, ipsi Ecclesiæ contradimus. Vide Burghbote. [22] Idem est quod Fossata. Chart. Henric. Duc. Saxon. ann. 1169: Prædicti coloni... expediction. ditiones sequantur et Borgwerk operentur. Ch. ejusd. ann. 1170: Castrorum munitiones, quas vulgariter Burgwerk voca-mus. Vide Burchwerch et Haltaus. Gloss.

h. v. col. 196.]

\* BURGUUS. Idem quod Burgus. Chartul. Roton.: Quicumque in illo Burguo habitaverint, etc. Vide supra Burgotus in

Burgetus.

¶ BURHBRYCE. Vide Burgbrech.

BURHMANNUS, Idem qui Burgensis,
Civis; vox ex Saxon. Burh, urbs, oppidum, et man, homo, efficta: in Legibus

dum, et man, homo, efficia: in Legibus Ethelredi Regis § 23.

¶ BURIA, Fons, scaturigo. Donatus Exiguus in Vita S. Trudonis: Altera vero nocte pergebat ad villam quæ Septimburias dicitur. Joannes Bapt. de Gramaye in Bruxella de encomio Rubeæ vallis meminit Prioratus Septem Fontium in Zonia prope Bruxellas siti in loco habitationi et quieti conveniente effica. Fontium sentem contraines et loco habitationi et quieti conveniente circa Fontium septem scaturigines, et Miræus in Orig. Canonic. Regul. Ord. S. Aug. refert, Monasterium B. Mariæ ad Septem-fontes propre Bruxellas vulgo Sevenbor appellari. Et certe Sevenbor, Belgice idem sonat quod Septemfontes; ast enim Seven septem at Box seven est enim Seven, septem, et Bor seu Borne fons, Saxonice Burn, fons, tor-rens, unde Buria facile potuit derivari,

rens, unde Buria Iacile potult derivari, non a Græco Βρύω, scateo, ut vult Fr. Junius. Vide Bura.

¶ BURIATUS, Vestitus Burello. Vide in hac voce post Birrus.

BURICA. Lex Alaman. tit. 97: Si quis Buricas in silvis, tam porcorum, quam pecorum, incenderit, 12. sol. componat. Stabulum forte, inquit Spelmannus, vel casula ex ramis confects, quod Angli casula ex ramis confecta, quod Angli Boure dicunt, a Saxonico Burt, et Bur, i. cubiculum, conclave. [Nostri ollm Buron pro casa dicebant, quod a Græco Búptov deducit Borellus.] Vide Bura. BURICHALE. Vide post Buricus.

BURICTARIUS, Pincerna, sie dictus a Gallica voce Bure, Lagena major, unde nostrum Burette. Litteræ Philippi Regis Francorum ann. 1292. ex antiquo Chartulario Æduensi: Astantibus in palatio nostro, quorum subscripta sunt signa et nomina: S. Theobaldi Comitis Dapiferi. S. Guidonis Purictarii nostri. S. Matthni Cameravii nostri cum Sta-Matthai Camerarii nostri, cum Stabulario nullo, etc. Vide Buticularius in Butta 3

Butta 3.

BURICUS, BURRICUS, Gall. Bourique. Gloss. Lat. Græc.: Mannus, Booglyoc. Isid. Gloss: Mannus, Buricus. Glossæ antiquæ MSS.: Mannus, equus brevior, quem vulgo Brunicum vocant. [ﷺ Ex Isidor. Orig. Vide Brunicus et Burdo.] Papias MS.: Burides, Animalia, Manni. [MS. Bitur.: Manni, qui et Burides dicti, mansuetudine manum sequantur.] Editus hahet Burrides. forte leg. Burici. Pormansuculaine manum sequantur. J Editus habet Burrides, forte leg. Burici. Porphyrion in libr. Epod. Horatii: Mannos equos, vulgo Burrichos appellant. Paulinus Epistola 10. pag. 128: Macro et viliore asellis Burico sedentem. [Eadem habet] Petrus Venerab. Epist. ad S. Bernardum inter hujus opera tom. 1. col. 222. A. edit. 1690.] Hieron. in Eccles. cap. 10: Dignitate perflati vias publicas manibus · (i. mannis) terant, quos vulgo Buricos appellant. Et Epist. 28. cap. 3: Ubi (videris) ferventes Buricos, mannos, comatulos pueros, pretiosas vestes, etc. Petrus Damiani lib. 7. Epist. 5: Is, cui insideria de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del Damiani ilo. 7. Epist. 5: 18, cut inside-bas, non dicam equus, sed potius burdo, vel Buricus, etc. Vide Vegetium lib. 4. Art. veterin. cap. 2. et Cujacium lib. 11. Observ. cap. 16. Salmasius ad Vopiscum a πυρέγος deducit, quæ vox Græcis idem est, quod πυρέρς, rufus: sic enim omnes equos breviores a colore appellasse Latinos ævi inferioris ait, et si alterius coloris essent, idque abusive. Adde Octavium Ferrarium in Originib. linguæ Italicæ voce Borra, [ es et Forcellin.voce Burrichus.]

BURICHALE, Βουριχάλιον, in Chron. Alex. pag. 718. Vide Meursii Gloss. Jubi βουριχάλιον redditur per Instrata equorum. Sic etiam illam vocem interpretantur Macer in Hierolexico et Jos. Laurentius in Amalthea; Salmasius vero ad Histor. Aug. pag. 211. Burichum inau Histor. Aug. pag. 211. Burichum intelligit, sed perperam. Miror, nostrum Cangium Salmasii opinionem amplexum fuisse in suo Mediæ Græcitatis Glossario. Testament. S. Gregorii Nazianzeni: Έν ἐσθῆτι σηρικὴ, ἢ λινῆ ἢ ἐρέᾳ, ἢ βουριχαλίοις, quo in loco intelligi potest vestis stragula.]

\* BURIDA, Lo sono del timpano. Glos-sar. Lat. Ital. MS.

\*\*BURIENSES, An iidem qui Burgenses ? Annal. Mosomagenses ad ann. 1248. ap. Pertz. Script. vol. 3. pag. 164: In octaba B. Martini juxta vilarem Sarnoit convenierunt insimul Burienses de moit convenierunt insimui Da. Mosomo et burgenses de Bullone, etc.

PROBLEM Seditio proprie Mesleia

BURINA, Seditio, proprie Mesleia. Charta Henrici Imp. ann. 932. apud Miræum in Cod. Don. plar. cap. 30. et Barthol. Fizenium in Hist. Leodiensi pag. 213: Et in his locis... concedimus et confirmamus eis bannum et justitiam, in the desirent at Burinam intum et sanauj. et confirmamis eis bannum et justitam, impetum et Burinam, ictum et sanguinem, etc. Alia apud eumdem Miræum cap. 85: In his locis possidet Ecclesia bannum et justitiam, impetum et Burinam. Charta Samsonis Archiepiscopi Remensis pro Cisoniensibus: Si forte lattre captus furtif cinca flicia project. latro captus fuerit, sive aliqua Burina facta fuerit, aliquid justitize exercebit; sed tamen latro dimitti non debet, ..... nisi Advocatus vel familia ejus rescierit.

Charta Henrici Imp. ann. 1107. apud Chapeavillum tom. 2. pag. 55: In seditionibus, quas vulgo Stuer et Burinne dicimus, judicandis. Ex his emendanda Charta seu Epistola Fulcardi Abbatis Lobiensis, in Chr. Lobiensi pag. 602: In Lobiensis, in Chr. Lobiensi pag. 602: In placitis, præter Burinam et testeiam, non debet habere Advocatus, nisi tres denarios. Perperam enim editum bincinam. [Antiquæ Consuetud. villæ Hasprensis apud Marten. Collect. Ampliss. tom. 1. col. 894: Si quis in villa sanguinem fluentem vel Burinam fecerit, et id legitimo probatum fuerit testimonio, forisfactum sanguinis per sexaginta, forisfactum Burinæ per triginta solidos emendabit: quorum duæ nartes. Ecclesiæ tertia Comitis rum duæ partes Ecclesiæ, tertia Comitis erat.] [\* Hæc sic Gallice redduntur in Ch. ann. 1197. ex Chartul. Hannon. in Cam. Comput. Insul.: Se aucuns en le ville de Haspre fait sanc courant ou Burine, et il est prouvé par loyal tesmoingnage, le fourfait du sanc il amende par lx. sols, et de le Burine par xxx. sols. Mesleia et Burina in hoc differunt, quod Burina sit animosa contentio, in qua rixantes mutuis sese lacessunt conviciis; in Mesleia vero mutuis conviciis etiam adjiciant verbera: utrumque sic optime vertitur Gallice, Querelle de fait et Querelle de parole, in veteri translatione Gallica Chartæ Guidonis Comitis Flandriæ ann. 1237. [ Vox Burina, ejusdem originis esse videtur ac Germ. Empærung, scilicet a verbo Bæren, Tollere, allevare. Vide etiam Burma. ADEL. Germ. antiq. Burjan, ordiri, incipere. Aneborende, Insurgentes in me; Ufpurit, suscitabit (omnes terminos terræ) in vet. vers. Germ. Bibl. ap. Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 3. col. 158. 163. 167.]

\*BURINÆ, Ludi genus. Stat. Montisreg. pag. 178: Statutum est quod aliquis non ludat in civitate Montis-regalis vel districtu ad taxillos, vel ad Burinas, vel ad alium ludum vetitum. Vide supra in Bulla. ciis; in Mesleia vero mutuis conviciis

¶BURINDIS, Sustentaculum, in Glossis MSS.

BURINGI. Charta Caroli Crassi Imp. apud Goldastum tom. 1. Constit. Imperpag. 208: Præcipimus, nt singuli Buringi 10. cum 12. funibus de canapo solidos dominus suis impendant, et insuper somarium cum capistro concedant. In quam Constitutionem Freherus, Buringos esse putat colonos, qui justa prædia et villas, curtes integras et instructas exercent, non possessiones, quas Justinianus

cent, non possessiones, quas Justinianus fæneas vocat, quos a colendo et ædificando Bauren Germani dicunt. Vide Burs et Burengi.

BURJOSIA, Annuum vectigal, quod a Burgensibus Burgi Domino pensitatur. Engelb. Maghe in Chronico Bonæ Spei pag. 151: Participabit autem Dominus Duw cum Ecclesia Bonæ Spei in Justitia majori et minori. in banno et in omnibus majori et minori, in banno et in omnibus forefactis, in Burjosia et teloneo, etc. Et pag. 152: Singuli autem tam Burgenses quam alii, qui voluerint manere in libertate villæ, dabunt in festo S.Remigii duodecim denarios Lovanienses pro libertate

et Burjosia. Vide Burgagium.

BURIRE. Formulæ solennes. gnon. 8. Lindenbr.] cap. 125: Quod hominem suum... in via malo ordine adsalisset, et ipsum ibidem interfecisset, vel occidisset, vel rauba sua, caballos, aurum, occaisset, vel rauba sua, caballos, aurum, et argentum, et drapalia exinde tulisset, vel deportasset, vel leodem contra legem ibi Burisset. Ubi Spelmannus leodem burire, vassallum sepelire, a Saxonico, burian, sepelire, interpretatur. At Wendelinus in Gloss, voce Leode, buris-

set vertit abstulisset. Leodem vero probonis universis intelligit, seu potius procompositione homicidii. Apud Papiam lego: Burrit, vox bellux. [Sic etiam in vet. Glossar. San-German. n. 501.]

BURIS. Vide Buricus et Burs.

BURISTA. Vide Burs.

BURJURATUS. Tabularium S. Dionysii in Francia ex Bibl. Thuana: Ebroinus et uxor sua Agnes, de cujus hareditate feudus Buticularix erat, dederunt in eleemosynam B. Dionysio, vinum, panem, porros, pisa, lardum, claratum, Burjuratum, telonum, festa principalia, et mediocria festa. Testes Milites Odo de Malboisson, etc.

son, etc.

2 Idem videtur quod supra Burgerastrum, quomodo etiam forte legendum

est.

BURKORE, Statuta Burgensium autonomica de operis ac præstationibus communibus. Chart. Senat. Hanov. ann. 1293. ap. Grupen. in Antiq. Hanov. pag. 298: Minuta statuta civilia quæ vulgariter Burkore, cujusmodi sunt mercedes fosso-rum et vigilum, etc. Vide Haltaus. h. v. et Bauersprache, Glossar. Germ. col.

110. et 193. \* 1. BURLA, Spicarum manipulus, fascis, ut videtur Stat. Astæ pag. 80. v. : Nulla persona audeat intrare in aliqua possessione in qua sint messes, et mani-pulis seu covis, Burlis seu cavaglonis, etc.

vide supra Borla 1.

4 2. BURLA, Res seu ornatus levis momenti, puta vietoria fibula, Gall. Virole; quo sensu Burla dicunt Hispani. Arest narlam and 1900 in vitale. Arest. parlam. ann. 1368. in Lib. 1. ordinat. super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 306. ro: Consueverunt etiam dicti mercerii suas estaffas diversis artificibus villæ Parisiensis tradere, ad opus et ministerium cutellorum faciendum, conver-tendum, quorum aliqui Burlas, alii ma-nubria faciunt.... Dicti manubriatores præfati mercerii manubria et virolas per præfati mercerii manuoria et virolas per alios prædictos facta, etc. Burlete, Saccu-lus, ut videtur, in Lit. remiss. ann. 1457. ex Reg. 187. Chartoph. reg. ch. 33: Le suppliant trouva en une Burletes qua-tre escus d'or, lesquelz il enterra au pié d'un chesne. Vide supra in Burallus.

\* 3. BURLA, BURLARE, pro Bulla et Bullare, in Sent. arbitr. Guill. archiep. Lugdun. ann. 1835. ex Reg. 72. Chartoph. reg. ch. 385: Litteræ fiant, Burla nostra et sigillo communi regio in bail-livia Matisconensi constituto sigillandæ

et Burlandæ.
1. BURLARE. Vetus Charta apud Columbum in Manuasca lib. 1. n. 43: Prolumbum in Manuasca IIO. I. II. 48: Pro-hibetur Burlare, nisi in Burlaria antiqua, videlicet a portali superiore ad portale clausum. Hispanis Burlar, est jocari, ludere, Vasconibus Burlaze, Occitanis Bourlos, ludus, jocus, illusio. Est igi-tur Burlaria locus in urbe vel extra urbem, in quo ludere solent incolæ. In Pacto Tongrensi ann. 1403. in Magno Recordo Leodiensi pag. 38. Burlatores, (Bourleurs) ganeonibus accensentur; Sodoiers, manecheurs, ou Bourleurs. Adde pag. 225. Vide Bohordicum, Campus Martius, et Octavium Ferrarium in Origin.

linguæ Italicæ in hac voce.

2. BURLARE, vox Italica, Irridere, contemnere, ludificare, Hispan. Burlar. Charta ann. 1333. in Reg. 66. Chartoph. reg. ch. 1339: Dictus Andreas tunc bajulus castri de villa Vayraco, in contemp-tum et vituperium domini nostri regis et appellationis prædictæ, ipsum Johannem Salast male tractavit, cum puynis verbe-rando eumdem graviter et bodreiando viliter et impingendo eumdem Johannem appellantem, ipsumque Johannem sic male tractatum, verberatum, et Burlatum po-suit in carceribus. Vide Burla 3. BURLAWA, Lex rusticorum, seu de re

rustica, a Burs, rusticus, et Law, lex. Regiam Majestatem lib. 4. cap. 39. §8: Regiam Majestatem 115. 4. cap. 39. 38: Cætera omnia et singula quæ currunt in Curiis dominorum, secundum auxilium et favorem terminantur: exceptis legibus de Burlawis, quæ per consensum vicinorum erunt. Übi Skenæus: Apud Germanos Baur rusticum significat, Lauch, manos Baur rusticum significum, Liuch, vel Law, Lex: hinc Burlaw rusticorum Leges, de re rustica latæ. Nos hodie Bir law Courtis, et Bir lawmen dicimus.

¶ BURLESCHUS, Satyricus, Gall. Bur-

lesque, in Actis SS. Aprilis tom. 1. pag.

Surma, f. pro Burina. Literæ Reginardi Leod. Ep. ann. 1034. apud Marten. tom. 4. Ampl. Coll. col. 1172: Nullum ibi obsonium, nullam ibi precaturam habebit; numquam nisi ab Abbate et ministris ejus, se intromittet de aliqua justilia ibi facienda, vel de sturma sive Burma, nisi evocatus pro hoc ipso fuerit, et tunc tertium accipiat denarium. Alia Henrici itidem Leodiens. Episc. ann. 1081. ibid. col. 1175: Quicumque allodium ibi ha-beat, sit (sic) falsa mensura, et latro, et lex campalis, et sturma, et Burma, et cetera ad Comitatum appendentia.

Haud dubie legendum erat Burina.

\* Haud dubie legendum erat Burina.
Vide in hac voce.

\* BURMAL. Charta Conradi archiep.
Magdeburg. ann. 1226. apud Ludewig.
tom. 12. Reliq. MSS. pag. 322: Insuper
scutteto civitatis,.... de eo quod Burmal
nominatur, quatuor denarii (dabuntur).
Ubi mulctæ variis ex causis solvendæ
statuuntur; unde Burinal legendum
suspicor. Vide supra Burma. [\*\* Nihil
mutandum. Chart. Scabin. Hallens. ann.
1235. art. 32. ap. Gaupp. Jus Magdeh 1235. art. 32. ap. Gaupp. Jus Magdeb. pag. 227: Si alienus effici voluerit noster burgensis 8. solidos dabit, quod Burmal appellatur. Plura ap. Haltaus. voce Bauermal, Glossar. Germ. col. 108. Est Jus civitatis et quod pro eo obtinendo

datur.]

¶ BURMEISTER, Sculteti seu Prætoris Assessor, qui et Ecclesiæ Nuncius, ut puto, dictus est, quod ab Ecclesia electus esset atque institutus. Ludewig Relig. MSS. tom. 5. pag. 26: Dictus Scultetus in præfata villa ter in anno solemniter judicio præsidebit, cui assidebit Nuncius ipsius Ecclesiæ, qui Burmeister vulgariter nuncupatur; et quidquid lucri in dicto judicio percepit, tertia pars erit Sculteti, et duæ partes ad Ecclesiam pertinebunt. Per totum autem anni circulum residuum prætaxatus Ecclesiæ Nuntius de XIV. in XIV. diem judicio præsidebit, et XIV. in XIV. diem judicio præsidebit, et duæ partes lucri nihilominus Ecclesiæ et tertia cedet Sculteto. Burmeister per abbreviationem dictum existimo pro Burgermeister, quod vide in Burgimagister.

Vide Haltaus. voce Bauermeister,

Glossar. German. col. 109.]

BURNA, Meta, terminus, Gall. Borne.
Charta Florent. episc. Glasguens. in
Chartul. ejusd. eccl. ex Cod. reg. 5540.
fol. 40. re: Et sicut sicus descendit ab illa via in prædictam Burnam ex orientali parte de Schotteschales, etc. Vide

BURNETA, BURNETUM, Pannus ex lana tincta confectus. Statuta S. Audoëni in Anecdot. Marten. tom. 4. col. 1208: Nullus in quocumque loco utatur tunicis vel coopertoriis de Burneta vel alio panno colorato. Computus ann. 1202: Pro 11. ulnis de Burneta ad caligas XVI. s. Vide Bruneta.

\* BURNEUM, Ebur, Gall. Yvoire. Arest. parlam. ann. 1368. in Lib. 1. ordinat. parlam, ann. 1900. II LIII, I. Gruinau, super artif. Paris. ex Cam. Comput. fol. 306. rq.: Consueverunt dicti mercerii.... a mercatoribus foraneis estaffas (l. estoffas) eboris, iweor seu Burnei, et alias. diversas denariatas ad dictum eorum ministerium cutellorum necessarias......

\*BURO, Sagitta, telum. Hist. fabul. necis Cres. tom. 10. Collect. Histor. Franc. inter. not. pag. 256: Fulco, convocatis archeriis suis, quos in hujusmodi exercitio peritos esse noverat, fecit eos exercere ante se ad foramen cujusdam portæ et sagittas jacere sive Burones, etc.

¶ BUROLA. Vide in Bussa.

. BURRA, Tomentum, Gall. Bourre, Glossæ Biblicæ MSS.: Stipula, stypa, i. escaro. Stupa lini, Burra lanæ purgamentum est. Vide Burda, et Octavium Ferrarium in Origin. linguæ Ital. in

Borra. 
Stat. Astæ ubi de Intratis portar. : Pillus de bobus et omnes alias Burras ponantur et solvant pro quolibet rubo solidos viij. Burre, Vestis ex panno Birrus vel Burrus dicto. Lib. rub. fol. parvo domus publ. Abbavil. fol. 117. v°. ad ann. 1365: Un affulor, un Burre, et un

peu de fleur. Vide supra Bura 2.

2. BURRA, Certa pellium quantitas, ut videtur, a Fland. Burrie, brachiata crates, Gall. Civiere. Charta Phil. comit. Fland. ann. 1163. in Chartul. 1. Fland. ch. 325. ex Cam. Comput. Insul.: De Burra variarum pellium, iiij. den.

3. BURRA, Pensitatio, ni fallor, quam

a vassallis dominus exigit pro molitura frumenti in molendinis suis, idem quod Molta 2. Charta Theobaldi comit. Blesens. ann. 1182. ex Tabul. B. M. de Josaphat: Ecclesiæ B. M. de Josaphat in elemosinam dedi Burram molendinorum meorum. Verum quoniam Burra aliquo anno minus, aliquo anno plus valebat; ego autem elemosinam meam certam esse volebam et determinatam, in eisdem molendinis c. sol. annui redditus eidem ecclesiæ reddendos ad festum S. Remigii in perpetuum dedi, et Burram mihi

24. BURRA, Fustis, vectis, idem quod Barra, quomodo etiam forte legendum est. Lit. remiss. ann. 1379. in Reg. 115. Chartoph. reg. ch. 153: Hostia ipsius domus..... Burris ligneis, securibus et aliis instrumentis aptatis fregit dictus

BURRARIA, Quæ bura seu lixivio BURRARIA, Quæ bura seu lixivio linteas vestes abluit, purgat, Gall. Blanchisseuse, olim Buresse. Vide Bura 1. Reg. 58. Chartoph. reg. ad ann. 1317. fol. 10. vo.: Item concessit Perretæ de Creciaco, filiæ quondam Ysabellis de Hanonia, Burrariæ quondam domini Philippi regis quondam Franciæ, officium Barrariæ domini regis.... ad vadia xx. den. Paris. ner diem.

den. Paris. per diem.
BURRENE. Charta Heccardi Comitis
Augustodunensis ex Tabul. Persiacensi in Burgundia: Cum spondale et tapete 1. et Burrene meliore 1. cum fasciunculo,

etc. F. Vestis ex birro vel burro. Vide Birrus

SURRICHUS, BURRIDES. Vide Buri-

cus.

§ BURRINGSEK. Vide Byrthinsak.

§ BURRIRE. Vide Burire.

§ BURRITANICI, Flores qui in silva nascuntur. Vet. Glossarium San-German. num. 501. [\$\frac{1}{2}\$\$ Papias in cod. reg. 7609: Buritanici. in Gloss. cod. reg. 7644: Buritanici. ritanici.

BURRIUM, f. Vivarium cuniculorum, Angl. Burrow. Charta Florent. episc. Glasguens. in Chartul. ejusd. eccl. ex Cod. reg. 5540. fol. 40. r : Terra... quæ vocatur Schotteschales per suas divisas, scilicet inter Burria de Scotteschales et viam per quam itur ad petariam (f. petrariam) trariam).

Surrum, Rufum et nigrum, Papias MS. In veteri Glossar. San-German.: Burrus, Rufus et niger. Est a Græco πυδρός, Rufus.

BURS, Iidem qui Buringi, Coloni.Agardus: Burs, i. colonus. Ita forte dicti a Buris, i. Aratrum, vel Curvatura aratri, ut est apud Papiam. Idem mox : Buris, dicta quasi Bos paris in similitudine caude bovis, i. ea pars aratri, qua inflexa stiva stimoni adjungitur. [25] Incerti Ex-cerpta Grammat. ap Endlicher. Analect. pag. 211. num. 60: Buris, Curvamentum aratri, dicta quasi βόος οὖρα. Editores conferri jubent Schol. ad Virgil. Georg. lib. 1. vers. 518. Vide Forcellinum in Bura.] Gloss. Lat. Gr. Buris, ἡνμὸς ἀρόrov. Baur, et Bauren, Germanis, est co-lonus, rusticus; est vide Graff. Thes. Ling. Fr. vol. 3. col. 18.] cui scilicet Buridis cura est, quem Buristam vocat Olla Patella: Mango, viticola, Burista, subulcus, agaso. [22] Gemm. Gemm.: Burista, comm. gen., Germ. ein pflugheber, pflugheberin.] Domesdei: Sunt 4. hidæ, quæ pertinent huic manerio, ubi tempore Reais Edwardi erant 8. Burs, id est, Coliberti cum 4. carucis.

BURI, in eodem Domesdei, in Monastico Anglic. tom. 3. pag. 183: In Uptune sunt 7. hidæ geldabiles. In dominio sunt duæ carucatæ, 18. villani, et 11. bordarii, et 2. Buri, et Presbyter. Infra: In dominio sunt 3. carucatæ, et 28. villani, et 3. bordarii, et 6. Buri, cum 28. carucatis. Vide Buringi.

\* Hinc Frere Bourt appellari videtur laicus monachus, colendis agris potissimum addictus, in Lit. remiss. ann. 1393. ex Reg. 145. Chartoph. reg. ch. 202: Fu commandé à l'exposant par dampt Josse Dumoustier religieux du moustier Nostre Dame du Veu et bailli de Valasse, que avec un frere Bourt dudit moustier, nommé frere Jehan Gascoing, il alast garder la pescherie du Mesnil prés de Lisle-

2. BURS. Charta ann. 1390. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 33: Cum quodam glavioto, tam de plato quam de Burs cum cauda, pluribus et diversis ictibus atrociter... percusserat. Hoc est, tam cæsim quam punctim, Gall. d'estoc et de taille.

1. BURSA, Crumena, Gall. Bourse, Ital. Borsa, ex Græco Βύρσα, corium, quod ex corio confecta sit. Jo. de Janua: Bursa, Marsupium, dicitur a Bursa, quod est co-rium bovis, quia de corio fiat. Hinc Bur-sella, parva Bursa. Bursare, Bursas fa-cere, vel in Bursam reponere, Imbursare. Jo. de Garlandia in Synonymis:

### Marsupium, Bursa, forulus, loculusque, crumena,

S. Audoenus lib. 2. Vitæ S. Eligii cap. S. Audoenus no. 2. Vitæ S. Engli cap. 12: Habebat quoque zonas ex auro comptas, nec non et Bursas eleganter gemmatas. Ordericus Vitalis, lib. 9: Rogerius cognomento Bursa, id est, Crumena. Guill. de Podio Laurentii cap. 21: Quo dicto reposuit litteras in Bursa diligenter. Christianus Archien Moguntin in Chr. Christianus Archiep. Moguntin. in Chr.: Dispersi sunt lapides sanctuarii, non quidem in capita platearum, sed in Bursas furantium. [Capitulum gener. S. Victoris Massil. ann. 1506: Nec gibasserios (deferant) aut Bursas apparentes supra

vestem.] Alanus de Insulis lib. 7. Anti-claudiani cap. 7:

Nec Bursam satiat nummis, etc.

Utuntur præterea Petrus Blesensis Epist. 17. 74. Ebrardus Bethun. lib. con-tra Valdenses cap. 20. Thwroczius, Auctor Reinard. Vulp. libr. 4. vers. 224.] etc.

BURSA PAPALIS. Cencius Camerarius de inauguratione Celestini III. PP: Cingitur ab eodem Priore (Basilicæ S. Laurentii) zona rubea de serico, in qua dependet Bursa purpurea, in qua sunt duodecim sigilla pretiosorum lapidum, et muscus, Mox: In zona notatur continentia castitatis, in Bursa gazophylacium, quo pauperes Christi nutriantur et vidux: in duodecim sigillis, duodecim Apostolorum potestas designatur: mus-cus includitur ad percipiendum odorem, ut ait Apostolus; Christi bonus odor sumus Deo.

\* BURSA CORNUTA Præmonstratensibus interdicitur, in Stat. eorumdem MSS. dist. 4. cap. 8: Cutellis cum virolis argenteis, vel acutis, vaginis de corio bultio, Bursi cornutis... non utemur. Ornatus pars non minima erat bursa, quam interdum tintinnabulis argenteis decombant. Lit remiss ann 1889, in Reg. interdum tintinnabulis argenteis decorabant. Lit. remiss. ann. 1889, in Reg. 188. Chartoph. reg.: Une petite houpelande double de sarge, le petit pourpoint, la Bourse qui y pendoit, qui est garnie de sonnetes d'argent. Testam. ann. 1448. in Chartul. 21. Corb. fol. 277. vo.: Item de double de la famo forme Pierre Bushie. je donne à Agnès femme Pierre Pouchin une bourse de velours vermeil et ung bourselot cloquete d'argent. Bourse pipebtée, varie et exquisite ornata, apud Guignevil. in Peregr. hum. gen. MS. Boursieres Sarrasinoises, in Lib. 1. ordinat. superartif. Paris. ex Cam. Comput.

2. Bursa, Arca, ταμιεΐον, Gazophylacium, sed proprie ad certos usus. Compotus Baillivorum Franciæ anno 1285: Expensæ: Pro Bursis Scholarum Regis, qui fuerant de Curia,... pro Bursis baptizatorum... pro Bursis Beghinarum. In zatorum.... pro Bursis Beghinarum. In his namque Bursis, seu Arcis, reponebantur, quæ ad Scholasticorum, verbi gratia, seu Baptizatorum, etc. alimoniam spectabant, et quæ in eum usum a viris piis erant legata. [Concil. Hisp. tom. 4. pag. 188. col. 2: Quin et Bursa sive arcam communem, etc. In Obituario Ecclesiæ Morinensis MS. ex Decreto Capituli generalis ejusdem Ecclesiæ pag. 2. memorantur Bursæ celarii, cotidiana, minutorum brevium, luqueti, fabricæ, novarum acquestarum, obituum; quæ videntur esse totidem gazophylacia ad diversos usus destinata: v. g. Bursa ce-larii erat illa, quam servabat Cellarius, et unde depromebat ea quæ ad victum erant necessaria; Cotidiana, ex qua minutiores et quotidianæ necessitates exsolvebantur, etc. Sed an vera sit nostra conjectura judicet lector ex ipsis locis : In plenis obitibus quos Bursæ celarii, minutorum brevium, cotidianæ, luqueti, fa-bricæ ac novarum acquestarum, solvunt, Cononici et magni Capellani lucrantur quilibet 2. sol. etc. Et infra: Item in omnibus obitibus tam Bursæ obituum, quam nibus oditidus tam Bursæ odituum, quam fabricæ, cotidianæ, celarii, minutorum brevium, luqueti ac novarum acquestarum, sive a remanet, sive plenis, sive semis, fabrica percipit in quolibet 2. sol. 6. den. Per oditum plenum intelligimus solemniorem, oditum semis, minus solemnem, per A remanet alium, forte minimum. [32 Vide Savin. Histor. Jur. Roman med tempor part 2 & 185] man. med. tempor. part. 2. § 135.]

BURSARII dicti, quibus ex ejusmodi Bursis stipendia præstantur: quæ vox etiamnum obtinet in Academiarum publicarum Scholasticis, quibus ob rei domesticæ penuriam certa quædam stipendia exsolvuntur ex arca ad id desti-

BUR

pendia exsolvuntur ex arca au la desti-nata, ad peragendos studiorum cursus. Vide Nomasticon Cisterciense pag. 645. Vulgo Boursiers, qui idcirco demeu-rer en bourse dicuntur, in Lit. remiss. ann. 1399. ex Reg. 154. Chartoph. reg. ch. 644: Lambert Oudinet estudiant en Postude et Proprietris d'Orlégue et pour l'estude et l'université d'Orléans, et pour lors demourant en l'ostel de maistre Jehan de la Porte avecques autres escoliers, qui

y demouroient en Bourse.

¶ 3. Bursa, Conventiculum, illicitus cœtus forte sic dictus ex arca communi ad illos conventus fovendos destinata. Statuta Radulphi Episcopi Trecor. ann. 1439. apud Marten. Anecdot. tom. 4. col. 1149: Qui conventicula et Bursam, vel communem societatem, seu collegium illi-

citum fecerint, etc.
¶4. Bursa, f. Saccus instar bursæ lana, tomento aliave re simili plenus, quem taurorum cornibus illigabant, ne

dum agitantur, ludentes possent lædere. Concil. Hisp. tom. 4. pag. 428: Nullo festo die fiant torneamenta vel agitationes taurorum... habentes curam ludorum qui aliis plus habent periculi taurorum cornua caute ligando vel Bursam illis imponente.

55. Bursa, Corporalis theca, nostris Bourse. Annal. Mediol. ad ann. 1889. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 810: Bursa una dicti drappi pro corpora-

6. Bursa, Sacculus in organis. Comput. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1473:

put. MS. fabr. S. Petri Insul. ann. 1473: Item,... pro reparando magna organa, in eis scilicet faciendo Bursus et patellos.

7. BURSA, Fiscus, ærarium regium. Consil. Petri de Font. cap. 32. art. 35. pag. 147: Cil qui dist que li testamens, qui n'est pas à droit fais, et ne vainki pas le plait, doit perdre che k'il a du testament, et le Bourse l'empereour le doit assir.

\* 8. Bursa, Distributio, quæ fit ex arca communi. Lit. ann. 1372. tom. 5. Ordinat. reg. Franc. pag. 580: Quia dictus magister Petrus de numero aliorum notariorum nostrorum vadia et pallia ac Bursas percipientium, non existit, etc. Stat. ann. 1389. ibid. tom. 7. pag. 274. art. 7: Si non tradiderit cedulam hujusmodi, distributione sua illius mensis ca-rebit, prout fit in distributione Bursarum. Etre d'une bourse ensamble, Sumptus cum altero participare. Lit. remiss. ann. 1389. in Reg. 136. Chartoph. reg. ch. 57: Ernoul de la Barre et Eulart de Pouques estoient compaignons et d'une Bourse ensemble, ou pays d'Escoce.

\* 9. Bursa, Commodum, quod præter præbendam canonicis obvenit. Stat. capituli Gandersheim. apud Leuckfeld. in Antiq. Gandersh. pag. 447: Si aliquis absentium canonicorum de hac vita migraverit, præbenda integra (exceptis consolationibus et Bursa) anno integro post mortem illius dabitur cidem. Infra: Omnes obventiones et proventus, tam consolatio-num quam Bursarum, etc. [\*\* Est arca ad communem usum canonicorum. Vide supra num. 2. et Chart. ann. 1296. ap. Guden. Codic. Diplom. vol. 3. pag. 881. Eodem sensu Bursaria est in chart. ann.

1294. ibid. pag. 1180.]

\*\* Vide Forum et Mercatura Bursæ. REVOCATIONEM PER BURSAM, vocant Jura et Consuetudines Normanniæ cap. 118. jus, quod proximiori consanguineo competit, tenementum seu feodum a consanguineo, extraneo, venditum, pretio convento numerato, intra annum a venditione, sibi revocare et asserere. Practicis nostris Clameur de bourse. [Vide Forum bursæ.]

REVOCARE ET RECUPERARE RATIONE Bursæ, Eadem notione in Chartulario

BURSÆ, Eadem notione in Chartulario S. Vandregesili tom. 1. pag. 838.

Charta ann. 1306. ex Chartul. 21. Corb. fol. 183: S'il avenoit que aucuns de no lignage, ou de par nous par Bourse, ou par promeche eust les coses dessusdites par racat ou par Bourse, etc. Alia ann. 1380. in Reg. 117. Chartoph. reg. ch. 85: Comme nostre procureur au baillage de Caux se feust ja pieça clamé ou nom de nous, pour avoir par retrait de marchié de Bourse, et par seignorie la terre du de Bourse, et par scignorie la terre du Bec de Mortemer, dit Crespin, etc. Desbourser. Eo jure uti, in Lit. remiss. ann. 1400. ex Reg. 155. ch. 254: Fut sur ce passe une lettre, moyennant ce que ou cas que laditte vendue seroit Desboursée

par linguage, etc.

BURSARIUS, Officium Monasticum, penes quem est Bursa, seu pecunia Monasterii. Monast. Anglic. tom. 1. pag.

### John Tortoun quintus Bursarius officiatus.

Vide Novam Gall. Christ. tom. 3. col. 785. E. et col. 790. B.]

785. E. et col. 790. B.]

BURSARIUS, Officium classicum, nostris etiam Boursier, idem qui nunc Ecrivain, ut opinor. Tract. pacis inter Carol. VIII. reg. Franc. et Henr. VII. reg. Angl. ann. 1497. inter Observat. ad Hist. Car. VIII. pag. 741. art. 16: Ad quæ imlendes et interne chemiand diction carol. plenda et integre observanda dictus capitancus, magisler, submagister, Bursarii, socii et alii præeminentiam in navi ha-bentes se obligabunt, etc. Non semel ibidem occurrit. Lit. remiss. ann. 1457. in Reg. 189. Chartoph. reg. ch. 167: Le suppliant estant contre-maistre et Boursier pour Jehan Dourdoigne de la Crenelle de Touque,... print ung pescheur d'Engleterre, etc.

\*BURSARIUS, Bursarum opifex. Inventar. Chartar. reg. ann. 1482. tol. 93: Littera acquisitionis magisterii tanneriorum,... Bursariorum urbis Parisiensis juriumque dicti magisterii anno quolibet

debitorum. De anno 1405.

debitorum. De anno 1405.

BURSERIUS, Penes quem est bursa, Gall. Boursier, nunc Tresorier. Consuet. Mss. monast. S. Crucis Burdegal. ante ann. 1305: Quælibet confratria habet unum comitem, unum Burserium et unam mandam. Stat. tonsor. Burdegal. ann. 1488. in Reg. 207. Chartoph. reg. ch. 1005. Legackt tondorum in transport. 305: Lesquelz tondeurs s'assembleront en l'église de Sainte-Coulombe et estiront leur compte et leur Boursier et autres officiers (de leur confrairie) pour l'année

¶ Bursaria, Officina seu conclave Bursarii, ubi creditam servat pecuniam, recipit et solvit, apud Kennetum Antiquit. Ambrosden. pag. 288. et Martenium

Anecdot. tom. 1. col. 1348.

BURSARIA, Locus, ubi asservantur
Chartæ. Inventar. Chartar. Monast. fol. ult: Multa alia debentur nobis.... in denariis et rebus aliis pertinentibus ;.... de quibus procurator penes se scripta debet habere, vel in Bursaria reponuntur.

BURSARIA, Officium apud moniales sumptuarium. Regula soror. Fontis-Ebraldi cap. 31: Bursaria recipiat a depositaria cêrtam pecuniæ summam, quatenus opus est pro singulis impensis faciendis in monasterio, tam pro sororibus quam fratribus. Charta ann. 1338. inter Instr. tom. 6. Gall. Christ. col. 461: Priorissa, subpriorissa, et Bursariæ omni sexta feria sint in pane et aqua, donec compleverint quod mandatur.

BURSELLULA, Parva bursa, in Vita B. Coletæ cap. 6. num. 37: Sumens pro-

B. Coletæ cap. 6. num. 37: Sumens propria manu quandam Bursellulam.

\*Nostris Bourselet, Bourselot et Bourset. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 141. Chartoph. reg. ch. 42: Un petit Bourselet de rouge cuir. Aliæ ann. 1409. in Reg. 163. ch. 301: En laquelle tasse avoit ou Bourset de devant xij. solz, iij. deniers Par. en monnoie, et en l'autre Bourset prés d'illec un Parisis. Une bourse ou Bourselot, in aliis ann. 1449. ex Reg. 176. ch. 701. 176. ch. 701.

¶ BURSEMAGISTER, An non idem qui

Passemagister, All non idem qui Bursarius, quem penes est bursa. Ry-mer. tom. 8. pag. 727. col. 1: Johannes Paslew Magister, Rogerus Orger Mercator, et Ricardus Bek Bursemagister... Mandans etiam firmiter et injungens Burse-magistro prænotato, et cæteris, ut præ-mittitur, incarceratis esculenta et pocu-

mtttur, incarceratis escuenta et poci-lenta custubus suis propriis ministraret. ¶ BURSERIUS. Qui facit bursas. Charta Ludovici Junioris ann. 1160. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 1. pag. 586: Et concessimus ex nunc in posterum Theci uxori Yvoni la-Choe... magisterium cana-torum.... et Burseriorum in villa nostra Parisiensi.

\* Bursare, Nummos demittere in bursom seu crumenam. Glossar. Gall. Lat. ex Cod. reg. 7684: Bursare, Embourser. [\*\* Gemm. Gemm.: Bursare est bursas facere. Imbursare, in bursam po-

nere.]
¶ 10. BURSA, Cloaca, in Glossis Isid et in vet. Glossario San-German. num. 501.

in vet. Glossario San-German. num. 501. Supra habetur Burca.

\*\*BURSCAP\*, Jus burgi seu civitatis. Privil. santor. ann. 1288. apud Ludewig. tom. 11. Reliq. Mss. pag. 687. Volumus etiam quod nullus sarcire debeat, nisi prius acquisierit concivium, id quod dicitur Burscap. Vide Burgereicht.

\*| BURSCATUM\*, f. idem quod mox Bursta. Codex Ms. Consuetud. Eccl. Colon. ex Archivis Cathedr. Atrebat.: Magister coquinæ providebat sal pistrino.... cum datur barmus datur ei unum Burscatum.

¶ BURSHOLDER. Vide Burghessaldus

in Borgha.

BURSTA, Germanis Bürste, Scopula, Nostris Brosse. Statuta Teutonicorum Equitum apud Duellium tom. 2. Miscell. pag. 60. n. 79: Insuper strugulas, stra-mina et Burstas (Vicemarschalcus) dabit Fratribus, et ordeum bestiis juxta consue-

BURTHUM, Rufum et nigrum, Papiæ.

Sed legendum Burrum.

BURUM, [a Saxonico Bur, vel Bure, Conclave.] Charta Eustachii de Fiennes, in Chron. Andrensi pag. 396. [apud Acherium Spicil. tom. 9.] sic clauditur: Actum an. 1117. super motum meam in Buro meo. [Ibidem pag. 360. et 362: In Buro suo, in Buro meo. Tabular. Monasterii SS. Trinitatis Cadomensis fol. 28: In Hostrede habemus... hircum et quinque capriculos...domum cum Buro, duas grantias, duos tassos garbarum.]

BURURUM. Lo auro, in Glossar. Lat.

Ital. Ms.
BURUS, [\* Lo legno del arato, ibid.]

Vide *Burs* 

1. BUSA, Belgice Busse vel Buyse, Tubus, canalis. Chronicon B. Mariæ Bonæ Spei pag. 213: Restauravit etiam in Riurolle vaccariam, in Daignies Busas ventales, hoc est, canales exclusarum seu

Control of the state of the sta

aggerum ad continendas aquas, Gall. Ecluse; Ventaculum enim exclusam si-

\* Charta A. abbat. Fusniac. ann. 1261: Nos dicebamus eos.... fecisse etiam quasdam Busas in ripa aquæ fluentis ad molendinum de Laudousies. Buise, eadem notione, in Chartul. sign. Ezechiel Corb. ad ann. 1415. fol. 18. ro: Regeter le fossé de le Buise de Bonnay par dessoula le riviere jusques au pont de le cauchié et vivier, aussi bas comme est le Buise afin qu'elle se puist essaver. Busete, diminut. a Buise, in Sent. arbitr. ann. 1313. ex Reg. 53. Chartoph. reg. ch. 53: Li fossez dessous, qui est fossez de la ville, est abuvrés par une Busete, qui i est et a esté anchiennement, et sera lidite Busete tenue et maintenue en le maniere que elle a esté ou temps passé. Unde etiam nostris

Buse, spiraculum, vulgo Soupirail.

2. BUSA, Navigii species, idem quod
Bussa. Vide in hac voce. Charta Philcomit. Fland. ann. 1163. in Chartul. 1.
Fland. ch. 325. ex Cam. Comput. Insul.: De Busa adducente recens allet, octo de-

BUSA, Corium bovis. Gemm. Gemm.

Vide Rursa 1

BUSASUM, Stercus, cœnum, stabulo-rum purgamenta, Gall. Bouse. Stat. Tau-

rum purgamenta, Gall. Bouse. Stat. Taurini ann. 1360. cap. 81. ex Cod. reg. 4622. A: Item quod nulla voleria, vel alia persona ponat Busasum, stercora in via publica. Vide supra Bosa.

¶BUS-BAS, Fragor Scloporum, et certaminis. Acta SS. Aprilis tom. 2. pag. 364. de B. Lidwina: Effectus belli dubius detinebatur; Bus-bas ultro citroque ex eorum mortariolis sagittisve resonantibus in astris, ut quisque horrivilationem conin astris, ut quisque horripilationem con-

sequi videretur.

BUSCA. Ligni seu arboris stipes, caudex focarius. Gall. Busche, vox efficta ex boscus. Inquisitiones de forisfactura forestar. cap. 26: Inquiratur de extractorbus vel venditoribus Buscæ, maeremii, et carbonis de foresta. Charta Regis Ricardi I. in Monastico Angl. tom. 1. pag. 527: Concedimus... 2. carretas errantes singulis diebus in bosco de Scotorum, ad deferendum Buscam ad opus eorum. [Chartular. Monasterii SS. Trinit. Cadom. fol. 23. verso: Potest ibi emere suum sal, et suum vinum et suam Buscam, hoc est, ligna ad focum necessaria. Ibidem fol. 48. verso: Ad brasium siccandum capere Buscam sine dampno.] Adde Fletam lib. 2. cap. 10. 16. cap. 41. § 9. 19. Le Roman de Florimond MS:

# Maintefois petite coignie Abat de Busche grant carchie.

JUS BUSCÆ, nostris droit de busche, quod certis regiæ domus Officialibus seu commensalibus competit. Statutum ann. 1317. Lorriaci datum pro Hospitio Regis Philippi Magni: Item le Roy aura trois Chambellans, c'est assavoir Mons. Adam Heron, Mons. Robert de Bonnesmares, et le Borgne de Ceris,... et auront livroison de Busche, et un moulle pour tout. In Regesto Cameræ Comput. Paris, signato B. fol. 1. legitur, quod anno 1347. present Mess. Guillaume Flote Chancelier de France, fut disputé des droits de Busches, accordez par le Roy aux Officiers; et fut dit que ce n'estoient droits d'Office, mais donnez à volonté. Vide Boscus, et Octa-vium Ferrarium in Orig. linguæ Italicæ

in Buscare.

\*\*BUSCADELLUM, Apianum vinum, Gall. Vin muscat. Charta ann. 1360. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 236. col. 1: Item cum petatur per nonnullos eis fieri gratiam immittendi intus civitatem Buscadellum et alia vina, etc. Vide

BUSCAGIUM, BUSCALATOR, BUSCA-

LLÆ, etc. Videsis in Boscus.

\*\*BUSCALEUS, Nemorosus, silvosus.
Charta ann. 1083. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi col. 17: Inter sediminas et areis, ubi vitis estant, seu pratis atque terris arabilis, gerbidis et Buscaleis, seu silvis cum areis illorum, jugeras viginti. Alia ann. 1091. ibid. col. 419: Cum sediminis et vineis cum areis suarum, seu terris arabilis adque gerbibus et Buscaleis, sive silvis majoribus, etc. Vide supra Boscalivus.

BUSCALHARE, Arborum ramusculos

cædere vel colligere. Stat. ann. 1352. inter Probat. tom. 2. Hist. Nem. pag. 151. col. 1: Item quod nullus brasserius seu brasseria sit ausus vel ausa Buscalhare, portare, nec accipere aliquas brondas olivariorum, vel aliarum arborum, etc. Vide

supra Boscairare.

BUSCAREUM, BUSCARIUM, Dumetum, senticetum. Charta ann. 1038. apud Murator. tom. 1. Antiq. Ital. med. ævi murator. tom. 1. Andq. Ital. med. 201 col. 447: Una cum campis, vineis, pratis, pascuis, jerbis, silvis, frascariis, Buscariis, etc. Alia ann. 1089. apud Lam. in Delic. erudit. inter. not. ad Hodopor. Charit. part. 3. pag. 1050: Cum casis et terris, vineis, silvis et Buscareis, etc. Bu que, eadem notione, in Ch. ann. 1847. ex Chartul. 21. Corb. fol. 192. vº: Item des Busques estans entre le ville de Gentelle et les bos debout, lesquels Busques lesdits relligieux firent camper (l. couper). Vide

supra Boscaliæ.

BUSCARLA. BUTSECARLA. Domesdei
tit. Wiltsh. Wilton.: Quando Rex ibat
in expeditionem, vel terra vel mari, habebat de hoc manerio aut 20. sol. ad pascendos suos Buzecarl, aut unum hominem ducebat secum pro honore 5. hidarum. Annales Waverleienses: Edwinus Consul venit cum exercitu per terram, et fu-gavit eum, et Bucecarli eum refutarunt. Ipse vero iniit Scotiam cum 12. puppibus. Radulfus de Diceto ann. 1051: Allectis sibi in auxilium Butsecarlis, qui portus nauticos custodire debebant. Roger Hoved. ann. 1052. pag. 442: Omnes Buthse-carlas de Hastinga, et ubique circa ripas maris, aliosque nonnullos in auxi-lium sui allexit. Mox: Et Buthsecarlas omnes, quos obvios invenerant sibi in adjutorium legentes. Ann. 1064 : Danicos Huscarlas, etc. Ann. 1066. pag. 448 : Tostius, de Butsecarlis quosdam volentes, et quosdam nolentes secum assumens recessit. Idem pag. 449: Alderdus Episcopus... et iidem Comites cum civibus Londoniensibus et Buthsecarlis Clitonem Edgarum... in Regem levare voluere. Ann. 1071. pag. 454 : Rex cum Buthsecarlis in Orientali plaga insulæ omnem illis exitum obstruxit. Ann. 1101. pag. 468: Robertus Comes Norman... naves coadunavit : quibus Rex Henricus cognitis, Buzsecarlis præce pit mare custodire. Infra : Quosdam de Regis Buzsecarlis adeo rerum diversarum Regi debebant, postposita, ad se confuge-rent, et sibi ad Angliam duces existerent. Bromptonus hanc historiam enarrans pag. 998 : Præcepit Marinariis portuum mare cura diligentissima custodire. His porro similia habent Simeon Dunelmensis pag. 186. 193. 226. et Florentius Wigorniensis pag. 628. 633. 634. Ex prædictis colligimus, Buscarlas et Buthsecarlas, videri dictos Marinarios,

vox plane composita, cujus pars posterior Carla, aut carlus, ace orl venit, id est, mas, masculus, vir, seu, ut vult Spelmannus, minister; prior a bussa, navigii specie, de qua infra; ita ut *Butsecarlæ* dicti fuerint, quasi navium ministri. Ita Spelmannus et Somnerus augurantur.

¶ BUSCELLUS, BUSCHELLUS, Modius, Gall. Boisseau. Vide Bussellus post Butta 3. BUSCHA, Busca, Lignum. Locum vide in Javella.

\* BUSCHATIA, Ludi aleatorii species, Ital. Buschette, sortes. Stat. crimin. Ri-per. cap. 164. fol. 23. ro: Quod nullus au-deat ludere ad taxillos et Buschatiam, que intelligatur omnis ludus taxillorum et cartarum, etc. Vide supra Biscatia.

BUSCHERIO, BUSCHUS, BUSCIVA TERRA, BUSCUS. Vide Boscus.

\* BUSCHERIUM, Præstatio, f. quæ pro jure utendi bosco pensitabatur, vel pro lignis in urbem inferendis. Charta Phil. III. ann. 1271. in Reg. 30. Chartoph. reg. ch. 44: Avenagium, Buscherium, fenestragium, moutonagium, etc. Vide supra Boschadum.

\* BUSCHERIUS, Lignator, Gall. Bucheron. Stat. Cadubrii pag. 52. ro: Item quod nullus Buscherius et laborator ligna-minis se obligare possit vel audeat modo aliquo vel ingenio de cætero alicui mer-catori terrigenæ vel forensi, ad dandum et vendendum sibi indeterminate ligna-men, quod faciet et laborabit, etc. Vide in

\* BUSCHETUS, Parvus boscus, Ital. Boschetto, Gall. Bosquet. Acta B. Amad. tom. 2. Aug. pag. 592. col. 2: Et eum conduxit ad quemdam Buschetum existentem tamen inter confines hortorum ipsius conventus, et postea eidem Fachino imposuit, ut in ipso Buscheto quæreret, an ibi esset una cistella. Busquet d'orties,

an ibi esset una cistella. Busquet d'orties, Urticarum congeries, Gall. Touffe, in Lit. remiss. ann. 1426. ex Reg. 173. Chartoph. reg. ch. 600: La suppliante mist son enfant en un Busquet d'orties. Vide supra Boschettum.

\*\* BUSCHIA, Ligni seu arboris stipes, caudex focarius, Gall. Bûche. Charta Inger. dom. de Marign. pro fundat. eccl. Escoyarum ann. 1310: Insuper do prædictis canonicis, videlicet cuilibet xij. quadrigatas hosci seu Buschine mo ardere. drigatas bosci seu Buschiæ pro ardere. Memor. C. Cam. Comput. Paris. fol. 153. vo: Johannes Rosselli valletus portarii palatii gagiavit emendam, quia ceperat vi et sine causa Buschiam moduli de quadriga Buschiam aportante ad cameram, et quia dixerat quod pro jure suo unam Buschiam debebat habere de qualibet quadrigata. Busche, Retis species, Gall. Filet, esse videtur, in Poem. du Cheva-lier Deliberé Ms:

Autres faisoient par tromperies Taindre leurs cheveux et perrucques, Pour prandre connilz à leur Busche.

\* BUSCHIVUS, Nemorosus, silvosus. Stat. Vallis-Ser. rubr. 188. ex Cod. reg. 4619: Si vero iverit in aliquam petiam terræ non seminatam,... sed... Buschivam terræ non semmatam,... sea... Buschwam vel silvatam, etc. Occurrit præterea in Stat. castri Redaldi lib. 3. pag. 49. ro. Vide supra Buscaleus.

BUSCHUS, Nemus, silva. Stat. Palavic. lib. 2. cap. 76. pag. 185: Quod nullus, tam terrigena quam forensis, audeat nec præsumat intrare Buschos præfati

nec præsumat intrare Buschos præfati domini, etc. Vide Boscus. 1. BUSCIA. Vide Bussa. 2. BUSCIA, Pyxis, arcula, Gall. Boëte, f. pro Bustia. Vide in Buxis. Arest. ann. 1384. in Memor. E. Cam. Comput. Paris. fol. 83. r°: Quod nichtlo-minus procurator noster et firmarius

dictæ Busciæ decem stalla ad vendendum

siccas levaverant, etc.

\*\*BUSDUS, pro Burdunus, ut opinor; diminut. a burdo, baculus; Radula, radius, quo mensuræ raduntur, vulgo Racloire. Charta xiij. Sæc. exeuntis in Tabul. capit. Bellovac. : Si minarius, postquam fuerit requisitus, moratur nimis ad asportandum minam cum Busduno, vendita poterit mensurare ad aliam minam... Fiant dux minx ad avenam rasiles ad Busdunum, quæ valeant unam cumulatam; alioquin mina ad avenam cum Busduno esset nimis magna. Vide Burdillus.

BUSELLUS, pro Burellus, Panni spis-\*\* BUSELLUS, pro Burellus, Fanni spissioris ac vilioris species, Gall. Bureau. Comput. ann. 1403. inter Probat. tom. 3. Hist. Nem. pag. 175. col. 2: Pro duabus cannis et media Buselli, habiti ad opus recluse, pro faciendo sibi unum mantellum, etc. Vide in Birrus.

BUSHELES. Vide in Butta 3.

\*\*RIISIA\*\* ut supra Buse 1. Comput

BUSIA, ut supra Busa 1. Comput. Ms. fabr. S. Petri Insul. ann. 1469: Item... pro mundando... noquerias et Bu-

sias, etc.

1. BUSINUS, Candela. Statuta S. Victoris per Cardinalem Trivultium Abbatem ann. 1531: Item tenetur facere ADDRUM AND. 1951: Hem tenetur facere ardere sex Businos in magno altari, quorum sex ponderent unam libram... Item et in refectorio in jejuniis et diebus guibus fit collatio de Businis sufficienter. \$\frac{1}{2}\$. BUSINUS, Hache Danoise, in Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod. reg. 4120. [\$\frac{1}{2}\$ Businus, Germ. ein busem; in Gemm. Gemm.]

Gemm. Gemm.

BUSIO, Percnopterus, Aquilæ species timidior, vel ineptior, nostris Buse, quo nomine lentioris, vel nullius mentis homines vulgo appellamus. Vetus Charta apud Perardum in Burgundicis pag. 201: Beraldus, quem cagnominabant Busica de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la comp sionem, et quem revera Busionem esse constaret.

# Hinc, ut opinor, Buisnart et Buisnardie, Hebes, stolidus ; stupidas. Phil. Mouskes in Vita Pippini :

De la cace si s'en vint là, Buisnart et fol si l'apela.

Mirac. Mss. B. M. V. lib. 1.

Grant Buisnardie cuidiés ore, Se vous quidiez que j'aie encore D'ourisons dire tel corage.

Haud scio etiam an inde repetenda Haud scio etiam an inde repetenda sit vox Abuisonner vel Abussonner, pro Fallere, in errorem inducere, quasi cum busione seu stolido agere. Lit. remiss. ann. 1391. in Reg. 140. Chartoph. reg. ch. 261: Je vous ay fait du mieulx que je ay peu à mon povoir: mais vous me Abuisonnez de moult de teles choses et autres, de que il seus pour pour himmentains. de quoy il vous pourra bien mescheoir. Aliæ ann. 1895. in Reg. 148. ch. 183 : Guillaume Cotton et sa femme distrent au suppliant : Sire, vous estes prévost de cette ville (de Chelles) moy et ma femme qui ici est, avons trouvé compaignons en ceste ville, qui nous veulent Abussonner, et pour cause d'eulx l'en ne nous veult logier. Nisi forte Abussonner eo loco significet, ex urbe aliquem ejicere, adeo ut in campis sub dumo cubare debeat.

BUSIUS, Color, Saxonice dictus, fealu. in Gloss. Ælfrici, i. helvus, gilvus. Inde forte dicti Busi, populi, de quibus Adam Bremensis cap. 228. ubi de insulis Bal-thici maris: Ibi sunt homines pallidi, virides et macrobii, id est, longi, quos Busos appellant, a vultus nempe colore. Papiæ, Busi, appellantur Pingues, obesi. [Idem Papias MS. sicut et vetus Gloss. San-German. MS. num. 501 : Bussus.

BUS

inguis, obesus.]

BUSKETUS. Vide Boscus.

BUSNACHIA. Andreas Monachus Fon-tebraldensis de morte B. Roberti Arbristebraldensis de morte B. Roberti Arbris-selli pag. 39. de eod. Roberto, qui in Fonte-Evraldi sepeliri cupiebat: Cui cum Andreas fidelis collega ejus diceret, Pulcher magister, quid est, quod dicis? si sentis hic finem esse, saltem fac quod tuum est; impera corpus tuum post obi-tum ad Fontem Euvraldi portari. Ille respondit: Et quare meum cadaver hinc portaretur? nam per omnes Busnachias (ut verbis illius utar,) ablatum esset a vobis.

BUSONES. Bracton. lib. 3. tract. 2. cap. 1. num. 1: Justitiarii, vocatis ad se 4. vel 6. vel pluribus de majoribus Comitatus, qui dicuntur Busones Comitatus, et ad quorum nutum dependent vota aliorum, etc. Ubi Spelmannus monet desi-derari in suo MS. hæc verba, qui Buso-nes Comitatus dicuntur. Quid si Barones legatur ?

BUSQUETA, Portio ligni, Gall. Bu-chette. Inventar. ex Tabul. S. Vict. Massil.: Duas Busquetas crucis boni latro-

J BUSQUETUS. Vide Boscus.
BUSSA, BUZA, BUCCA, BUCIA, BURCIA, Navigii genus grandioris, a similitudine pyxidis, quæ Anglis Busse dicitur, appellatum, inquit Spelmannus; pandum alvo, et obtusum prora; seu potius, quod dolii vinarii formam referret: quod dolii vinarii formam referret : quod Græci recentiores βούτζον et βούτζον vocant, ut alibi docemus. [20 Vide Jal. Antiq. Naval. vol. 2. pag. 249. sqq.] Varie autem ejusmodi navigii nomen scriptum occurrit apud scriptores, nam promiscue Bussa, Buza, Bucca, Bucia, Buccia, Bucca, Buscia et Burcia dicitur. Et primum

BUSSA, quæ propria navigii ejusmodi videtur appellatio. Vetus Scriptor apud Spelmannum: 13. naves pergrandes, quas vocant Bussas, triplici velorum expansione velificantes. Philippus Mouskes

in Philippo Augusto:

Al vent kil n'orent pas estroit, Fit singler à la mue droit, Galies et Barges et nés, Esneques et Dormons fiers, Roges, et Busses, et Vissiers, Avoec quanque il fit mestiers.

Le Roman d'Alexandre MS:

Nefs et Dromons, Buses et Barges.

⇒ Busche in Poem. d'Athis MS:

Es Busches sont les chevaliers, Et ès galées les archiers, Et les esneques et les uez Portent les tentes et les trez.

Buza. Albertus Aquensis lib. 9. cap. 9: Rex ab Assur exiens, navem, que di-citur Buza, ascendit. Occurrit etiam apud Nicolaum Trivettum in Chron. ann. 1191.

BUCCA. Radulfus de Diceto : Ricardus Rex Anglorum, habens in comitatu suo 13. magnas naves, quas Buccas vocant, triplici velorum expansione, dum æquora triplici velorum expansione, dum æquora sulcarent, notabiles, habens centum alias naves onerarias... se vento commisit. Joan. Brompton. ann. 1189: Ad urbem Messanam... cum Buccis multis, et aliis magnis navibus et galeis... venit. Utitur præterea Matth. Paris pag. 112. 107.

BUCIA. Brompton. pag. 1179: Tres autem Bucciæ de navigio suo... ad insulam de Curro venientes. nerierunt. Infra:

de Cypro venientes... perierunt. Infra: Quandam magnam Buciam multis paganis onustam... conspecit. [Oberti Cancellarii Annal. Genuens. lib. 2. apud Murator. tom. 6. col. 338 : Ecce duæ galeæ

Pisanorum venientes obviam illis cum tribus Buciis.]

BUCCIA, apud eumdem Brompton.

pag. 1174.
BUCEA. Radulfus de Diceto: Ascendit
Rex Ricardus navim cum exercitu suo,
cum 156. navibus, et Buceis 24, et galeis 29.

Buscia. Brompton. in Ricardo I. : Anno eodem applicuerunt ibi naves et Busciæ, plus quam quingentæ. Burz, apud Petrum de Vineis lib. 5. Epist. 78.

Burcia. Rogerus Hoved. in Ricardo I. pag. 661: Applicuerunt ibi naves et Burciæ plus quam quingentæ, exceptis galeis et cursoriis. Infra pag. 667: Conduxit 10. Burcias magnas, et 20. galeas bene armatas. Idem pag. 678: Venit Messanam in Sicilia cum Burciis magnis. Italis Burchio, dicitur navis onerariæ minoris species, vehendis lignis et id genus mercibus, qua voce utitur Dantes in Infer. 17. Vide Butta, Buttis.

BUROLA. Raphanus de Caresinis in Chron. MS. ann. 1879: Cum barchis et Burolis per viam molendinorum, etc.

BUSSELLUS, BUSSELLATA TERRÆ. Vide Butta 3. pag. 661: Applicuerunt ibi naves et Bur-

Vide Butta 3

BUSSULLUS, Cista, pyxis, qua colli-guntur suffragia. Acta SS. Martii tom. 3. pag. 244. de B. Ambrosio Senensi : Missæ sunt in Bussullo albium del si, et in eodem Bussulo repertæ ducentæ viginti tres palloctæ. Scrutinio ad Bussulos ibi-

Vide Buxis.

dem. Vide Buxis.

\*BUSSIUM, Buxum, Gall. Buis. Charta
Phil. V. in Reg. 58. Chartoph. reg. fol.
56. vo: Philippus Dei gratia Franciæ et
Navarræ ræx. Notum facimus universis,
facilitation facilitation and facilitation and nos tam præsentibus quam futuris, quod nos contemplatione cultus ecclesiastici, cujus observationes sacras decet celebriter vénerari, Rothomagensi ecclesiæ tenore præsentium gratiose concedimus, ut pro facienda ibidem annuatim die Dominica in Ramis palmarum solemnitate circa hoc solita, Bussii unam quadrigatam ad duos equos anno quolibet de cetero imperpetuum eadem ecclesia in foresta nostra petuum eadem ecclesia in foresta nostra de Rouvreyo percipere valeat et habere. Quocirca viridario dictæ forestæ moderno, et qui pro tempore fuerit, damus præsentibus in mandatis, ut a gentibus dictæ ecclesiæ dictum Bussium, modo præmisso annis singulis, in foresta prædicta capi, et ad dictam duci seu deferri ecclesiam permittant, absque difficultate quacumque; proviso tamen quod dictum Bussium in allum usum, quam ut prætangitur, nullatenus convertatur. Quod ut perpetuum sit et firmum, præsentes litteras petuum sit et firmum, præsentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisiis anno Domini 1320. mense Octobris

\* BUSSO, Dumus, Gall. Buisson. Charta ann. 1852. in Reg. 81. Chartoph. reg. ch. 776: Prædictus Robertus usum... in dicto dumo seu Bussone sibi conces-

in aicto aumo seu Bussone sioi conces-sum pro chaufagio suo... non percipiet. BUSSOLA, Pyxis, arcula, Gall. Boëte. Inventar. ann. 1389. tom. 3. Cod. Ital. diplom. col. 366: Bussola una argenti deaurata pro tenendo intus ceram ad fa-ciendum lumen de nocte... Bussula una pro piperato argenti deaurata. Stat. ant. Cumanæ cap. 24. ex Cod. Reg. 4622. fol. 32. rº: Si renovata Bussola, extrahi forte contigit de Bussola aliquem vel aliquos, qui fuerint in eodem proximo præcedenti officio, etc. Stat. crimin. Riper. cap. 10. fol. 6. vo : Subinde dictus sindicus det balotas dictis consiliariis, quæ per quem-cunque ponantur secrete in Bussolis. Vide Bussulus.

Bussula, Eadem notione, in Stat.

Vercel. lib. 3. pag. 55. ro: Sex sapientes super hoc eligendos ad Bussulas et bal-

**BUS** 

BUXOLA, eodem significatu, in iisd.
Stat. Vercel. lib. 1. pag. 8. v°.: Et si per ipsum dominum potestatem et familiam ipsa talis petitio fuerit approbata, facto partito inter ipsos octo ad Buxolas et hallotas.

Bussoletus, diminut. a Bussola, pyxidicula. Steph. de Infestura MS. ad ann. 1491: Item in quodam Bussoleto parvo de vestimentis Christi insutilibus. Boetes et Botelles, in Mandam, ann. 1812.

tom. 1. Ordinat. reg. Franc. pag. 515.

\* BUSSONOYA. Vide supra Bazonaya.

\* BUSSULA. Vide supra in Bussola.

\* BUSSULATUM. [Gallice tambour devant une porte contre les courants d'air: «sin laborando Bussulatum salarum dicti

palatii s. Marci (Edit. publ. f. 120, an. 1468, Archiv. Vatic.)»]

BUSSUM, Buxum, Gal. Buis, Ital. Busso. Stat. Astæ ubi de Intrat. portar: Lignum de Busso non laboratum, solvat. pro quolibet rubo ad æstimationem offi-

cialium. Vide supra Bussium.

1. BUSSUS, Pinguis, obesus. Vide Busius et Busus.

¶ 2. BUSSUS, pro Byssus, ut opinor. Rymer. tom. 7. pag. 233: Unam pipam pulveris salvistri, et quinque balas Bussi.

1. BUSTA. Monasticum Anglic. tom. 1. pag. 473: Ex dono Alexandri... unam carectatam Bustæ singulis septimanis in bosco de Cowon. Fleta lib. 2. cap. 7. § 1: Parata sibi debent esse, quæcunque pro corpore suo fuerint necessaria, videlicet cibus, potus, Busta et candela. Idem videtur, quod Busca, caudex, stipes focarius.

Vide in hac voce.

\* Buste, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1365. ex Reg. 98. Chartoph. reg. ch. 788: Ledit Loubet aians sadite badelaire et bouclier à son chaint, et une grosse Buste de caure en sa main, etc. Unde Bustail, Lecti compages lignea

Unde Bustail, Lecti compages lignea vulgo Bois de lit, in aliis Lit. ann. 1409. ex Reg. 163. ch. 450: Le Bustail du Lit. 72. BUSTA. f. Fusio, Gall. Fonte. [2 Minus apte; nam in re monetaria, de qua hic agitur, Busta, vulgo Boëte, dicitur arcula, in qua probatæ monetæ includuntur.] Computus ann. 1289. ubi de expensis pro moneta, apud D. Brussel de Usu feud. tom. 1. pag. 472: Pro Busta vII. lib. vII. sol. III. den. gross... Et erat Busta bona de pondere et tallia; sed deficiebant duo grani cum dimidio. ficiebant duo grani cum dimidio.

¶ 3. BUSTA, Arcula, pyxis in qua emen-

das aliaque minuta expleta congerebant. Computus ann. 1265, apud eumdem D. Brussel ibid. pag. 423: De Busta Castel-

leti pro ultimo tertio IIº lib.

\* Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 130. vo.: Die xv. Julii 1372. Johannes Arragon de Cabilone affirmavit emolumentum Bustæ Italicorum, quod tenentur solvere Italici de omnibus mercaturis, quæ

extrahi faciunt extra regnum.

4. BUSTA, Virga, baculus, f. pro
Busca. Lit. remiss. ann. 1357. in Reg. 89.
Chartoph. reg. ch. 55: Quidam nuncius
dicens se esse ad dominum Montismoren-

ciaci, Bustam quandam de armis dicti domini secum deferens, etc.

5. BUSTA, Si mendum non est pro Cuista, Præstatio esse videtur pro jure percipiendi bustas seu lignum in silva aliena. Charta ann. 1475. inter Probat. tom. 3. Hist. Lothar. col. 279: Cum ipsorum villæ, castri et villagiorum.... redditibus, censibus, servitiis, venationibus, piscationibus, casquis (l. tasquis); Bustis, etc.

BUSTARE, Humo condere. [Papias MS.: Bustare, sepelire, funestare. Gloss. Isid.: Bustantes, sepelientes. Glossæ San-German. MSS. n. 501: Bustantes, Funes stantes. Lege Funestantes.] Versis antiqui anud Bruschium:

Annis decursis octingentis octogintaque tribus, Busto in hoc bustarii felicem Bustarunt Hildegardim, Quæ variis claret signis, etc.

¶ BUSTARIUS, Qui condit humo. Vide Bustare

\*BUSTEA, Arcula, pyxis, Gall. Boëte. Miræus tom. 1 pag. 21. col. 2. ex Testamento Everardi Comitis: Cochlearia tria, bruniam unam, manicas duas, de para-mento capellæ nostræ Busteam cristalli-

nam cum Reliquiis. Vide Buxis.

BUSTELLUS, Modius, Gallice Boisseau.

Vide in Butta 3.
BUSTIA, BUSTULA. Vide Buxis.

BUSTICETA, Sepulcra antiqua, ubi Antiqui mortuos incendebant. Gloss. San-German. MSS. num. 501. Glossar. Isid. : Sepulcra in agro. Arnobius lib. 1. pag. 24: Herculem ipsi vos fertis vivum arsisse post poenas, et concrematum in funestis Busticetis. Et lib. 7. pag. 222: Aræ istæ, quas dicitis infelicissimi animalium gene-ris ustrinæ, rogi sunt et Busticeta. [22] Vide

Forcellin.]

BUSTILLA, diminut. a Busta, Arcula.
Mirac. S. Germ. Autiss. tom. 7. Jul.pag. 286. col. 2: Igitur dum segregant lapides a cæmento, reperiunt, quamdam Bustillam interius ligneam, exterius cornu cervino tectam,... continentem in se medium digitum manus cujusdam sancti. Vide

¶ BUSTINARE, pro Buccinare, Buccina clangere, nostris olim Buisiner, et Butsineour, is qui buccinat. Statuta Arelat. MSS. art. 128: (Guacha turris) Bustinet,

MSS. art. 128: (Guacha turris) businei, quando necesse fuerit, et quod detur pro loquerio turris ubi stabit Lx. sol.

BUSTRA. Vide Bostar.

BUSTVALE, pro Bustum, Rogus. Homilia S. Aviti de S. Mamerto inter Acta SS. Maii tom. 2. pag. 631: Terræ motus assidui, nocturni sonitus, cuidam totius crhis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam Buschis funeri modigiosum quoddam successi quoddam productiva quoddam quo orbis funeri prodigiosum quoddam Bustuale minitabantur. Adjective sumserunt Prudent. Cathemer. 9. 52: Suetus antro Bustuali sub catenis frendere; et Sidonius lib. 3. Epist. 12: Refertus Bustualibus favillis.

¶ BUSTUARIUS, Qui corpora comburit humana. Sic Glossar. Isid. et vet. Gloss. San-German. MS. num. 501. Ciceroni Bustuarius gladiator, Qui ante busta et sepulcra dimicabat: quod olim, inquit Grævius, fiebat tantum ad busta Imperatorum, ad quos captivi cogebantur concurrere, et mutuis cædibus se conficere, postea in artem fuit conversa hæc ugna gladiatoria. Ammianus Marcel. lib. 24. cap. 4. Bustuarium accipit pro Libitinario, qui accepta mercede fune-rum curam habet. Vide ibi Valesium.

¶1. BUSTULA, Conspicilla, duo circuli vitrei, Bi-cycli, Gall. Besycles, quibus utuntur ad juvandam aciem oculorum. Epist. Johan. Abb. apud Marten. Anecdot. tom. 1. col. 516: Statim ut litterarum vestrarum bajulum vidi, Bustulam arripiens, non solum avide legi et relegi, verum etiam a scribendo manum retinere

non potui.

\* Bustulam hic intellige Arculam, in qua repositæ erant literæ, de quibus sermo est.

¶ 2. BUSTULA, pro Pyxis, vel arcula. Vide Buxis.

BUSTULLUM, Petit sepulcre, le lieu

où l'en art les morts, in Glossar. Lat. Gall. ex Cod. reg. 7679. Vide Bustum 1.

¶ 1. BUSTUM, Vox Latinis notissima pro loco ubi cadaver mortui liominis urebatur, ejusque condebantur ossa et cineres; hinc istud vocabulum ad sepulcra quævis significanda translatum fuit. Plura sunt hujus rei exempla; unum dumtaxat, quod multis negotium

fecit, referam:
¶ Bustorum Comites, Eodem tumulo sepulti. Epitaphium ecclesiæ B. Mariæ

Pisciaci:

Bustorum Comitum cujusdam nomen avitum; Gratia dat reliquo. Blanca nati el Ludovico. Regibus hi nati, ne non reges habeantur, Vitæ morte dati celesti sede locantur.

n explicando hoc epitaphio multum insudarunt eruditi plerique, quorum conjecturas videre potes in Mercurio Gallico mensium Junii, Augusti, Novembranni 1725. Februarii et Junii 1726. necono Diarii Trevoltiani mensis Martii ejusdem anni. Inter omnes convenit hic agi de duobus Ludovici VIII. et Blanchæ filiis Philippo et Johanne: quibus positis rem sic expedit, et quidem, ut mihi videtur, accuratissime Scriptor epistolæ relatæ in Mercurio jam laudato mensis Februarii 1726: Nomen cujusdam, inquit, i. e. unius, horum Comitum Busti est avitum, seu est nomen avi ejus scil. Philippi II. Gratia dat nomen Johannis (quia juxta vim vocis, *Johannes* Hebraice idem est qui Gratiosus) religuo i. e. alteri. Nati sunt ex Ludovico et Blancha. Ne hi nati ex regibus non habeantur reges (habebant fratres natu majores, quibus paternum regnum erat debitum) dati sunt vitæ æternæ morte, ac locantur in sede cœlesti

2. BUSTUM. Charta Stephaniæ uxoris Garciæ Regis Aragon. apud Anton de Yepez in Chron. Ord. S. Benedicti tom. 6: Dono illum unum Bustum de meas va-cas ad sanctam Columbam, et illo alio Busto alias medias ad illa Elemosynaria

de Najara pro pauperibus, etc.

3. BUSTUM, Corporis truncus, corpus sine capite, cadaver. Hispan. Busto, nostris Bu. Translat. SS. Vandreg. et aliorum ex Cod. reg. 5506: Pontifex audicum ex calculum exeguiarum ministri. allorum ex Cod. reg. 5506: Pontifex autem et celestium exequiarum ministri, divino quod agebatur officio conjubilantes, sacra Busta divinarum medelarum plena piis ulnis levantes, cum magno psallentium choro. Infra: Qualiter loculi, quibus pretiosa sanctorum continebantur Busta, tec. Annal Mediol ed ann 1444 annal continebantur Busta, etc. Annal. Mediol. ad ann. 1404. apud Murator. tom. 21. Script. Ital. col. 91: Cum quinque hominum Busta sine capite cæsa reperiissent, etc. Vita J. C. MS. ubi de Innocentibus ab Herode occisis:

Tous les enfans fait décoler, Can qu'il onques em puet trover De deux ens et demi le plus, Les chiés lor fait tolir des Bus, Et les membres des cors sevrer.

Le Roman de Garin:

ll volt Hernaut le chief del Bu tolir.

Ibidem:

Ja li eust le chief del Bu sevré.

Chron. MS. Bertr. Guesclini:

Car ils ont bien armez et le chief et le Bu.

Robert. Burronus in Merl. MS.: Li fait le chief volet plus d'une lanche loing del Bu. tar. Chart. ann. 1186. ap. S. Rosa de Viterbo Elucid. vol. 1. pag. 217: Qui voluerint pausare cum suo ganato in ter-minos Cavelianæ accipiant de illis montadigum; scilicet a grege ovium 4. carneiros 100

et de Busto de vacis, unam vacam; iste montadigo est concilio.

BUSTURA. La sepultura, in Glossar.

Lat. Ital. MS.

BUSTUS, Perflammatus, in veteri Glossario San-German. MS. num. 501. pro Ustus scilicet, ut Bustum pro Ustum.

1. BUSUS, Pinguis, obesus. Papias. Vide

# Haud scio an inde vox Bussebran, quæ pistori in derisionem dicitur, quasi ex furfure pinguis; Bran quippe vel Bren, est furfur. Lit. remiss. ann. 1397. in Reg. 151. Chartoph. reg. ch. 296: Ledit Richart dist et respondi audit varlet fournier; He! Bussebran, vous fault-il moquer des gens?

• 2. BUSUS, Alveus, alveare. Vide Bur-

gazolus. \* 3. BUSUS, f. Politus, levigatus. Annal. Mediol. ad ann. 1889. apud Murator. tom. 16. Script. Ital. col. 808: Cum uno botono perlarum et bononis iv. aranti. Buris. genti Busis.

¶ BUT, μῖσος: Nugæ. Supplem. Anti-

quarii. ¶1. BUTA, Pyxis, Gall. Boëte. Rituale S. Martini Turon. 13. sæculi apud Marten. de antiq. Eccl. Rit. tom. 1, pag. 569: Quo peracto juvenis redit per chorum cum Buta hostiarum.

Lit. ann. 1358. in Reg. 90. Chartoph. reg. ch. 285: Et quod nichilominus a malatota veteri quatuor denariorum pro li-bra, vocata Buta Lombardorum, etc. Vide

2. BUTA, BUTINA, BUTICULA, BUTICULARIUS, etc. Vide in Butta 3. 3. BUTA, est aliquis magnos habens

oculos. Gemm. Gemm. Græc. βοῶπις. - BUTAGIUM, ut Botagium. Vide in

\* BUTALLUS, Cupa, dolium, vas vina-rium. Stat. Vercel. lib. 7. pag. 189. vo.: Item quod de circulis carriariarum, Butallorum, tinarium et similium vasorum, qui ducerentur ad civitatem et curiam vasorum, qui ducerentur ad civitatem et curiam Vercellorum, non debeat solvi pedagium ad introitum. Vide supra Botallus.

BUTANEUM, Quidam liber Fysicæ, qui et Herbarium dicitur, quia ibi herbæ notentur. Ugutio, qui Græce Botavixóv connecci.

expressit.

BUTANICUM, Idem, apud Papiam.
Ex Isidor. lib. 4. cap. 10. sect. 4.]
BUTAR. Ugutio: Buranitum, dicitur
genus vasis, quod Butar dicitur. V. Butta 3.
Ejusdem notionis est Buté, in Lit.

remiss. ann. 1380. in Reg. 118. Chartoph. reg. ch. 398: Auquel il requist qu'il lui voulsist faire aide et chevance de deux Butez plains de miel. Buteau vero, Genus vehiculi est, in Charta ann. 1339. ex Reg. 72. ch. 39: Item trois Buteaux pour traire les fiens, et ceuls qui les espandront. Vide Butina in Butta 3.

1. BUTARE, Ital. Buttare, Aliquem ad terram projicere. Charta ann. 1445 : Si aliquis assaltum . . . fecerit sine armis, vel ipsum Butaverit, solvat pænæ nomine, etc. Galli etiam Bouter dicunt, pro pulsare: Bouter à terre, ad terram dejicere. Bouter, Picardi pro ponere usurpant. Fallitur porro Meursius, qui βούτιζειν Græcos recentiores pro Butare, seu ad terram dejicere, usurpasse dixit. Nam βουτίζειν, immergere sonat, ut docet Simon Portius, id est, είς βουττιν, seu in dolium injicere. Vide O. Ferrar. in Orig.

Ital. v. Buttare.

\* Stat. Perus. pag. 47. Si quis verberaverit aliquem cum palma, pugno vel pede, vel eum traxerit per capillos, aut Butaverit, solvat pro banno solidos xx..... Qui ribaldum percusserit vel Butaverit sine gladio, sit in pæna sol. ij. Busquer, Pulsare fores, in Lit. remiss. ann. 1898. ex Reg. 158. Chartoph. reg. ch. 507: Commencerent à faire noise ensemble de paroles en Busquant pluseurs fois à l'uis de la chambre. Aliæ ann. 1420. in Reg. 171. ch. 201: Le suppliant et son cousin retournerent en la maison de Robert, et Busquerent on hurterent a l'uis, qui estoit cloz. Vide supra Boutare.

¶ 2. BUTARE, Terminare. Vox Agrimensorum. In Chartulario S. Fromondi

passim: Una virgata terræ Butante ad terram Thomæ le Fort. Item una acra Butante ad cheminum, etc. Vide Butum.

\* 3. BUTARE, Inflare, Botar, Prov. in Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657.

GIOSSAR. Provinc. Lat, ex Cod. reg. 7657. Vide supra Buffare.

BUTARIA, f. Præstatio buttarum vini. Charta Ludov. Crassi reg. Franc. ann. 1112. in Chartul. S. Maglor. Paris. ch. 6: Butarium de Parisius, magisterium, præconium vini, totam terram, quam tenet apud Montesvillam. Vide Botanium in Butta? tagium in Butta 3.

BUTARIUS, BUTELGIR, etc. Vide in

BUTE, mulctæ species pro injuste instituta actione. Charta Conradi archiep. Magdeburg. ann. 1226. apud Ludewig. tom. 12. Reliq. MSS. pag. 322: Porro si quis equum, domum, aream, seu rem aliam in forma judicii impetierit, et in causa defecerit, suo tenetur adversario, quem frustra convenit, decem solidos

rio, quem frustra conventi, decem solidos nomine ejus, quod Büte vulgariter appellatur. \*\* Vide Boeta 3.]

\*\*BUTEL. Vide Bidella et Budteil. \*

2. pag. 359. Charta ann. 1225. ap. Guden. in Cod. Diplom. tom. 2. pag. 46. Alia ann. 1267. ibid. pag. 66.]

\*\*BUTELLARIUS. [Buticularius: #Herveys Rutellarius (De insula Bribiaco an.

veus, Butellarius (De insula Brihiaco, an. 1084, mus. arch. dep. p. 56.) »]
BUTEO, Juvenis, Ugutioni. Alibi: Lecator, Ardelio, Gulo, Elluo, Epulo, Ambro, Lurco, Buteo, Ganeo, etc. [\* Vide infra Butheo.1

11. BUTERIA. An ab Hispano Botille-ria, Anglicanove Buttery, Promptuarium vinarium; an nomen proprium judicet lector eruditus. Marten. Anecdot. tom. 1. col. 316. ex Charta anni 1105: Dedi etiam in usus Canonicorum... juxta veterem Buteriam tantum terræ, quantum

poterint quatuor Boves arare, etc.
Nihil horum, ni fallor; est enim Buteria, idem quod Gall. Buttee, Provincialibus Buttero, Moles saxea, seu id omne, quo pons vel agger fulcitur et retinetur, aut ipsamet via strata seu agger, Gall. Chaussée. Vide Botaria 1. et

Bouteria 2 2. BUTERIA, Modus agri seu agellus, nostris Bout de terre. Charta ann. 1320. in Reg. 59. Chartoph. reg. ch. 450: Item apud Danevillam duas (virgatas) subtus domum Ricardi Titon, duas Buterias, et unam virgatam juxta. Bouté, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1464. ex Reg. 199. ch. 482: Icellui Jehan disoit que certain lieu ou Bouté d'avoyne assis audit discil lui appartment. chesal lui appartenoit,..... et qu'il seme-roit lesdiz Boutez en payant ledit champart. Vide Butum.

Buterie vero artificium buttas, cupas scilicet vel lagenas, conficiendi videtur esse, in Lit. remiss. ann. 1424. ex Reg. esse, in Lit. remiss. ann. 1424. ex Reg. 172. ch. 575: Le suppliant vint en la ville de Rouen, où il servit et fist mestier de Buterie. Vide Butta 3.

\* BUTGIA. Vide supra Bugia 4.

\* BUTHEO, Idem quod Buteo, in Miraculis S. Germani Autissiodor. ex MS.

Regio: Quandam villam invadendo pervaserat, et suis Butheonibus distribuendo ad possidendum dederat.

Buteonibus, in Mirac. S. Germ. Autiss. tom. 7. Jul. pag. 286. col. 2. editis, ubi Buteones dictos, Emmæ proceres, fortassis a buteone, qui est avis rapax, notant docti Editores: quod loco laudato non male convenit.

BUTHSECARLA. Vide Buscarla.

BUTIA. Vide Bausia.

BUTIA. Vide Bausia.

1. BUTICA, Cistæ genus. Acta SS.
Martil tom. 3. pag. 846. in Miraculis S.
Veroni: Quædam etiam cista, vulgo Butica dicta quantitate magnitudinis ampla. Britonibus Armoricanis Boutec est
illud sportægenus, quod vocamus Hotte.

2. BUTICA, BUTICELLA, etc. Lagena.
Vide in Butta 8.

1.8 RUTICA Gell Portions in Taxonibus Armoricanis.

93. BUTICA, Gall. Boutique, in Instrum. ann. 1304. ex Archivis S. Victoris

Massil. Vide Butigia.

\*BUTICULAGIUM, BUTICULATIO, Præstatio buttarum vini. Judic. ann. 1250. tom. 1. Probat. Hist. Britan. col. 946: Mandamus quatenus tradatis eidem capi-Buticulation guaterus tradatis etaem capi-tulo jus quod habet vel habere potest in Buticulation Dolensi. De Buticulatione Doli, in Inquisit. ann. 1181. ibid. col. 683. Vide in Butta 3.

BUTICUM. Hariulfus lib. 2. Chronici Centulens. cap. 7: Cum ergo columnæ in Butico erigerentur, etc. Infra, ubi de Ecclesia: Turris ergo Orientalis cum cancello et Butico sancto Richario dicata est, et turris Occidentalis in honore S. Salvatoris specialiter est dicata. Ubi Buticum ædis sacræ pars videtur: at quæ incertum. [Mabilionius in Actis SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. pag. 109. de his ipsis locis agens ait: Conjicio Buticum idem esse ac ciborium, quod columnis quaesse ac chorium, quod columns quatuor octove constans, super altaria Sanctorumque tumulos erigi mos erat. Buticum iterum occurrit in Actis SS. Benedict. sæc. 5. pag. 571. ubi de Miraculis S. Richarii : Vidit fusam lucem totam turrem replesse, quæ se dilatans totum Buticum Basilicæ cepit implere.

totum Buticum Basilicæ cæpit implere.]

BUTIFUS. Vide Butticus in Butta 8.

BUTIFREDUS. Vide in Belfredus.

BUTIGIA, Officina, Gall. Boutique.
Instrum. ann. 1804. ex Archivis S. Victoris Massil.: Quod civitas concederet
Regi ad opus galearum Butigiam Planiformiguerii. Aliud ann. 1894. ex iisdem Archivis: Johannes Abbas erat obligatus in 300. florenorum auri causa emptionis pannorum diversorum colorum in Butiqia drapariæ.

BUTIGLARIUS. Vide Butta 3.
BUTIGLIONUS. Vide supra Botiglius.
BUTILAMEN, Enwyn, Cambro-Britan. apud Davies. Lac butyraceum.

\* BUTILLA, Vas vinarium, Gall. Bouteille. Stat. synod. eccl. Castr. ann. 1358. ex Cod. reg. 1592. A. fol. 76. r.: Duas olas terreas et unum ferrat sive unam Butillam terream. Vide Butta 3.

Buttuam terream. Vide Butta 3.

BUTILLIARIA, Buticularii officium.
Charta Joan. Noviom. et Thoretæ castellani ann. 1250. in Chartul. Campan.
ex Cam. Comput. Paris. fol. 306. v°. col.
2: Theobaldus Dei gratia rex Navarræ,
Campaniæ et Briæ comes palatinus michi ex mera gratia dedit et concessit Butilliariam Campaniæ, quamdiu vixero tenen-dam. Vide Butta 3. BUTINA. Lex Ripuariorum tit. 60. § 4:

Si ibidem infra terminationem aliqua indicia sua arte, vel Butinæ aut mutili facta extiterint, ad sacramentum non admittatur; sed in præsente cum legis beneficio cogatur restituere. Codices alii ha-bent, Bucinas, Bucinæ, et Bucine. [Omnes erronee, inquit Eccardus in hunc locum, ubi addit: Butinam hic ego idem esse reor ac Gall. Butin a Germanico Beute, Sax. Büte, Italis Botino et Butino, præda, derivatum.] Vide Bonna et Buttis. Graff. Glossar. Germ. vol. 3. col. 87.]

BUT

Graff. Glossar. Germ. vol. 3. col. 87.]

Alia notione, vide in Butta 3.

BUTINO. Tract. MS. de Re milit. et mach. bellicis cap. 102: Fiat caverna subterranea, si fodi potest,..... et facta caverna, quæ vulgari sermone dicitur Butino, in quo debet esse aquæductus confectio caractic dembets. confectus cannis plombeis.

BUTINUM, Præda, Gall. Butin. Ry-mer. tom. 10. pag. 107. col. 1: Ratione Butinorum et lucrorum guerræ provenien-

tium.

BUTIRE, Butionis vox. Carmen de Philom. ad calcem Cod. reg. 6816:

Ac ululant ululæ lugubri voce canentes.
Inque paludiferis butlo Butit aquis.

BUTIROSITAS LACTIS, apud Jacob. de Dondis in Aggregationibus virtutum me-

dicinarum, etc.

¶ BUTIRUM GLASUM. Tabularium Majoris Monasterii: Guillelmus filius Morelli et Haduisa uxor ejus concesserunt quidquid habebant de Herlando de Ponte Lahonum, de terra Juhel de Joffredia. de

Butiro Glaso de terra nostra propria, de Butiro Glaso de Plehaco, etc. 1. BUTIS, Stella cometes, quæ quasi comas habet. Gloss. Isid. Papias: Butis, Stella cometes. In excerptis additur Bolic. Non inepte Reinesius conjicit juxta Grævium, duas Glossas male coaluisse, legendumque Butes, id est Bootes, Stella. Cometes, quæ (scil. Stella) comas habet. Bolla est inter faces, quæ videntur decidere ex aere, longiorem trahentes limitem. Vide Plin. 11. 26.

¶ 2. BUTIS, Lagenæ species. Vide But-

tis in Butta 3

\* 3. BUTIS, Dolium, Lagena major. Vide Buttis in Butta 3. Impos. off. Gaz. ann. 1344. in Mon. Hist. patr. Taur. tom. II. col. 328: Item sit et esse debeat in ipsis galeis et qualibet ipsarum... veges sive butis una plena aqua de metretis, sive mezarolis duodecim. [FR.]

BUTO, Lo verme de la lacte. Glossar.

EUTO, Lo verme de la lacte. Glossar. Lat. Ital. MS.

BUTOR, BUTORIUS, Ardea stellaris, nostris Butor, Anglis Buteor, Will. Thorn. pag. 2010: De perdicibus, mallardis, Butoris, alaudis, etc. Butorius, Alberto Magno lib. 23. de Animalib. cap. 10. Thuanus: Inter Accipitres, qui Τριόρχης et κράτιστος των leράκων Aristoteli est, is Plinio Buteo dicitur: unde palam est injuriam maximam fieri maximo et nobilissimo Accipitri ab iis, qui Buteonem interpretantur Buzart. Vide Nicolaum Uptonum lib. 4. de Militari officio pag. 183.

BUTRISTA, BUTRO. Vide Butta 3.

1 BUTSECARLA. Vide Buscarla.
1. BUTTA. Guillelmus de Baldenzsel in 1. BUTTA. Guillelmus de Baldenzeel in Hodeporico: Hoc brachium vulgarier Butta Constantinopolitana dicitur, eo quod super ipsum in littore Europæ egregia civitas Constantinopolis situata sil. Sed ibi videtur legendum Bucca, seu fretum Hellespontiacum, et Bosporus, quem etiamnum Turci Bogasin appellant, voce, ut videtur, a Bucca efformata: etsi Butta Constantinop appellari potue. etsi Butta Constantinop.appellari potuerit, quo sensu buttam appellamus, quod prominet: nam Constantinopolis in collibus exstructa in mare procurrit. Vide Bucceavia in Buccea.

¶ 2. BUTTA TERRÆ, BUTTARE. Vide in

3. BUTTA, BUTTIS, BUTTA, BUZA, etc.

Cupa, dolium, vas vinarium, lagena major, nostris *Bous*, [Veteribus Septen-trionalibus *Butte*, Saxonibus Butte et Bytte, Cimbris Bytta.]

BUTTA, in veteri Instrumento apud Cujacium lib. 9. Observ. cap. 26. ubi inter cætera mobilia recensentur Buttæ, et Buticellæ granariæ. Danis auctore Pontano, Butte, est Gupa. Vide Ceremon.

Roman. lib. 1. sect. 2.

BUTTIS. Gloss. Lat. Græc.: Vagna, seu cuppa, βοϋτις μεγάλη, ἦν τίνες γαῦλον καλοῦσιν, Gloss. Græc. Lat.: Βούττις, cupa. Βουττίον, cupella. Βούτζον, apud Pachymerem lib. 11. cap. 14. Βουτζίον, apud Nicetam in Alexio Ang. lib. 3. num. 1. et Joannem Cananum de Bello Constantinop. pag. 196. Bourtiov in Chronico Alexandr. pag. 642. et apud Leonem in Tactic. cap. 15. § 75. 76. Simon Portius: Bourtio, πίθος, πίξις. Botte, Italis; Bote, Hispanis. Chartula plenariæ securitatis, scripta sub Justiniano, apud Brisson. lib. 6. Formul. pag. 647. [\$\frac{1}{2}\$\text{ap}\$ ap. Marin. num. 80. col. 2. lin. 8.]: Ferro fracto libras 12. Butte de cito valente semisse uno, Butte minore valente siliquas duas, etc. [\$\frac{1}{2}\$\text{ap}\$ Vide Marin. not. 40. et 52. a. pag. 269. et 270.] Marcultus in formula Parabolæ: Lege, et perlecta in pectore repone: sin autem non vis, in Butte reconde; id est, in pyxide. [\$\frac{1}{2}\$\text{Baluz. Formul. 18.}] Joannes Episcop. Laudensiin Vita S. Petri Damiani Card. num. 22: Aliquando vir Dei Buttem vini repositum et Joannem Cananum de Bello Cons-Aliquando vir Dei Buttem vini repositum apud quandam suam capellam habuerat. Petrus de Crescentiis lib.4. de Agricult. cap. 35: Ne aliqua transmutatio fiat cap. 55. Pe disquit transmitted fut circa fecem, gignentes cenopes, vel fangum album, quem facit subtus Butem, [Chron. Farfense apud Murator. tom. 2. part. 2 col. 452: Item fundum Volusianum in integrum cum casis coloniciis XVI. et familiis et curte una, habent Buttes de vino XI. boum paria X. Fundum Nigitanum in xi. soum parta x. runaum Nigitanum in integrum cum colonis quatuor et familis et mola 1. et de vino Butte 1.] Historia Belli sacri MS: Et si portoient tiere en paniers et en Bous. Raimundus Monta-nerius in Chron. reg. Aragon. cap. 227: E ordonne per tots los carres mijes Botes de vi he temprat ab vernigats etc. Adde de vi be temprat ab vernigats, etc. Adde cap. 238. Fallitur porro Cobarruvias, qui Botecarios, seu apothecarios, a Bote de-nominatos putat, quod in Buttis seu va-sis unguenta sua asservent.

\* Bout, in Fabul. tom. 3. pag. 212:

Bon vin burent, et fort et roit Ce m'est avis d'Auçoirre estoit Plaine une Bout de trois sistiers.

BOTA, Dolium. Statuta Massil. pag. 394: Cujusmodi Botæ fieri et vendi de-beant a boteriis. Ordinamus præsenti ca-pitulo, quod omnes boterii Massiliæ, qui vendiderint Botas, vendant.... illas Botas bonas et legales.... quod omnes Botæ circa unum palmum ad bondonum sint investitæ circulis.... et quod omnes bodii Botarum, sive vegetum.... sint bironati. Pluries occurrit pag. 395. et pag. 476. ut et in inventario anni 1341. ex Archivis S. Victoris Massil.

BUTA, vel BUTUS. Computum Thesauri ann. 1312: Scancionarius pro Butis, boutellis, cadis, flasconibus, etc. Gloss. Lat. Græc.: Antelabra, χείλη σχευών, ώς χαί

βούτων.

BUTICA, Idem quod Buta. Papias: Obba, vasis genus, Butica. Capitulare de Villis cap. 62: Quid de Buticis et cofinis,

id est, scriniis, etc.

BUTTICUS, Papias: Cantharus, vas quoddam cum annis, (leg. ansis, ut in MS.) Græcum est, ut quidam dicunt: vulgo Butticus dicitur. Ita in MS. pro

BUTICELLA. Charta plenariæ securitatis, scripta sub Justiniano, apud Brisson. lib. 6. Formul: Buticella granaria una valente siliqua una asprionis, etc. [Rocchus Pirrus 485. Siciliæ Sacræ: Anno Salvatoris 1347. N. Abbas ejusdem B. Mariæ de Pedali Ord. S. Bened. a Rege Frederico III. obtinuit pro Monasterio suo quasdam Buticellas tynninæ singulis annis ex Diplomate datŏ Cephalædii 2. Febr. 4. Indict. an 1347.]

BUTICULA, diminut. a Buta, Butta, nostris Bouteille, Lagena. [Acta SS. Benedict. sæc. 4. part. 1. in Translatione S. Glodesindis: Vasculum quod in modum flasconis parvi (Buticulam appellant) vacuum et siccum dependebat.] Capitularé de Villis cap. 3: Non vervecem, non por-cellum, non agnellum, nec aliam causam, cellum, non agnellum, nec aliam causam, nisi Buticulas et ortum, poma, pullos, et ova. Chronicon Fontanell. cap. 14: Calices argenteos 3. Offertoria 2. Thuribulum argenteum 1. Buticulam argenteam 1. Fialas argenteas 2. Hincmarus Remensis tom. 1. pag. 715: Si plus de vino voluerit in Butticula, vel canna, etc. Anastasius in Greg. IV. PP. pag. 165: Item murenam trifilem auream, quæ habet gemmas diversas albas numero 78: et Buticulas 38. Vetus Precaria: 4d anus Cananicorum Vetus Precaria: Ad opus Canonicorum Buticulas duas plenas de optimo vino. Acta Episcoporum Cenomanensium pag. 163: Et ad opus Canonicorum ibi degen-163: Et ad opus Canonicorum ibi degentium Buticulas duas paratas plenas de vino optimo, etc. Adde pag. 85. 105. 225. edit. Mabillonii. [22 De melle Buticulas 2, in Polypt. S. Remig. Rem. num. 16. post Irminonem pag. 292.]

2 Sic nostris Boutillete diminut. a Boutillete List reprise con 1406 in Post.

teille. Lit. remiss. ann. 1406. in Reg. 161. Chartoph. reg. ch. 49: Une Boutil-lete de cuir, tenant environ une chopine.

A Buticularum forma nomen sumpsisse videntur ejusmodi navigia majora,

A Buticularum forma homen sumpsisse videntur ejusmodi navigia majora, quæ Buticles appellant. Statuta des Coustumes et du peage de Paris, in veteri Regesto Cameræ Computor. Paris. Poissons d'eau douce: La Buticle, qui vendra de Chaalons, 10. s. Item de Chasteau Thiery en aval, 5. s. Item la nacelle de poisson d'estang, 3. s. La grant Buticle de Picardie et de Compigne en amont, et Nacelles à viviers, chacune payera 8. s. Item les Buticles de Rouen, 10. s. etc. BUTICULARIUS, penes quem Buticularum, vel Potus cura demandata erat, ut ait Hincmarus de ordine Palatii cap. 23. idem, qui Pincerna. Capitulare de Villis cap. 16. Ministeriales nostri Senescalcus et Buticularus, Adde cap. 47. Hariulfus lib. 4. Chronici Centul. cap. 22: Gallerus Miles filius Hugonis Regii Buticularii. Mox: Quidam Miles, nomine Galterus, filius Hugonis Pincernæ Regis. Ita porro Buticularius Regius invenitur apud Alcuinum Poëmat. 221: apud Alcuinum Poëmat. 221:

## Et Nemias Græco infundit sua pocula Bacche, Qui secum tunnam semper portare suescit.

BUTTELARIUS, in Legibus Malcolmi II. Regis Scotiæ cap. 6. § 5.

\*\*BUTELLARIUS, in Charta ann. 1225. in Guden. Sylloge pag. 144.

BOTILHÉES, in Foris Beneharn. rubrica deus Botilhées.

BUTELGIR, apud Galbertum in Vita Caroli Comitis Flandriæ num. 54. 56. 70.

BUTIGLARIUS, in Constitut. Henrici VII. Imp. apud Goldastum tom. 1. Const. Imper pag. 318 Imper. pag. 318.

\*BUTTILGERIUS. Chartam ann. 1158. apud Cencium inter Cens. eccl. Rom. subscribit Petrus Buttilgerius, qui in alia ejusdem anni ibid. dicitur Butticularius. et infra Boitellerius.

BUTICULARIUS FRANCIÆ, unus e quatuor majoribus Palatii officialibus, qui literas et diplomata Regia subscribe-bant, vel certe eorum expeditioni intererant: de qua dignitate legendi Joannes Tillius, Vincentius Lupanus, Andreas Fauynus, [P. Anselmus,] et alii, qui de Officiis Palatinis nostratibus scripse-runt. [Buticularii et Pincernæ officia non distinguit Tillius; non eadem ta-men fuisse videntur. Nam, uti post Duchesnium observavit P. Anselmus Duchesnium observavit P. Anselmus tom. 2. pag. 1373. cum Remis inaugura-retur Philippus V. ann. 1317. contentio mota est inter Dominum de Sully Buticularium et Dominum de Soyecourt Pincernam, ad utrum scilicet eorum ex officio pertineret vas quoddam, le pot a cave, quo Rex usus fuerat. Distincta ergo tunc erant hæc officia, quamvis, si nomen spectes, non multum inter se differant; atque eam ob causam in serie Chronologica Buticulariorum quam infra subdemus, ab iis Pincernas distinguere, maximé ab eo tempore quo eorum officia indistincta fuere, non curabi-mus.] Huic vero annexa dignitati jura ita recensentur in regesto Joannis de sancto Justo, in Camera Computorum Parisiensium: C'est ce, que l'en trouve pour le Bouteiller de France és tables Maistre Jean de Saint Just.

Premierement, la Justice entour les hos-

tieux là, où il seroit.

2. Item toute fois, que li Rois feroit feste sollempnel, il doit avoir la coupe et le

hanan.

3. Îtem au Sacre de Reims il doit avoir les vins, qui seront dessous la barre, et doit avoir certain nombre de pain, de vin, de chars, de poulles, de cire, de poisson, et de fruit: et si est maistre des cervoisiers par tout le Royaume de France, et Souverains de la Chambre des Comptes, et doit avoir un nombre de jettoirs, de quoy nos Seigneurs des Comptes jettent chascun an; et doit avoir moult belle chose

en Champaigne.

Le droit des hostieux de la Bouteillerie. Premierement au bois la Conciergerie. Item à S. Germain en Laye, l'ostel de l'Archiere. Item l'ostel au gouge. Item l'Archiere. Hem tostel du grage. Hem l'Ostel à la Laïolle, et tousjours chambre par devers le Roy en tous lieus. Item à Poissy l'ostel aux Gaullars. Item l'ostel Hervy le Sergent, l'ostel Jean de Nanterre, et toute la Rue, ainsi que elle s'estend jusques au coin du Quarefour, et l'ostel Jean Fromage, ou cas qui li Comtes d'Artois n'y seroit, et sa chambre doit estre dessus la porte de l'Abbaye. Item à Fontainebliaut l'ostel Madame Marguerite Tassiere, et les ostieux environ. Item à Senlis l'ostel à l'Eschiquier. Item à Pont S. Maxence l'ostel Philippe le Sergent. Item à Creel l'Eschiquier.

Ce sont les droits, que le Bouteiller de France doit avoir en la ville de Paris en plusieurs celliers là, où l'en vent à brosche. Premierement il doit avoir la moitié

de lies en la maniere, qui ensuit, etc.
[MG Subdit P. Anselmus: Ce sont les Droits que le Bouteiller de France doit

avoir si comme l'en dit.

L'en dit et pour certain, que ou temps Monseigneur Jean d'Acre, Bouteiller de France, il prenoit du vin tel comme pour la personne du Roy, et alloient ses gens traire au tonnel où l'on traioit pour le Roy, et n'estoit pas pris à l'Echansonnerie, et par devers le commun en prenoit, ou si comme mestier en estoit pour sa Item, pour la Cuisine prenoit aucune-fois Mons. Jean d'Acre viande cuite et

autrefois cruë.

Item, à la Fruiterie est à sçavoir que du temps du Roy Philippe qui mourut en temps du Roy Philippe qui mourut en Arragon, et puis du temps du Roy son fils, Mons. Jean d'Acre prenoit quand il gisoit en l'hostel ou le Roy gisoit, fut à Paris ou ailleurs, il prenoit tout ce que mestier luy estoit, fussent torches ou chandelles; et aussi on a veu que le Comte de S. Paul en prenoit.

Item, en l'Ecurie et Fouriere on ne sçait prove e que la Boutailles y premoit care

encore ce que le Bouteiller y prenoit, car

il n'y a nul Official de ce temps.

Item, aux grandes Festes quand le Roy porte Couronne, le Bouteiller prent de son droit les pieces de vin, tonneaux, ou queuës qui sont entammées pour Feste, puisque où en a commencie à traire, et aussi en la guerre.

Item, prent ledit Bouteiller en la Chambre ès deniers chascun an pour ses manteaux aux deux termes vingt livres.

Ce sont les droits de la Bouteillerie en la Ville d'Orliens, sceu et baille par Jehan le Cordier.

Premierement, la Jurisdiction sur les Buffetiers, et l'amende jusques à six sols, et aussi sur tous les crieurs de Vins, et donne les criages dont il a quatre crieurs.

Ilem, tous ceux qui ont carerage, don-nent vingt huit deniers au Bouteiller, et

aussi du plus ou du moins.

Item deux petites Maisons assises vers S. Laurent, et peuvent valoir vingt sols par an.

Chaque Crieur doit treize deniers, et chacun Buffetier treize ou vingt six de-

niers, etc.]
[\* Reg. sign. Pater Cam. Comput. Paris. fol. 156. v°. col. 1: Item dit Giles de ris. fol. 156. v°. col. 1: Item dit Giles de Clamart que le droit du Bouteillier est qu'il a la couppe et l'aiguiere et le bacin, dont le roy est servi le jour de son couronnement, et que toutesfoiz qu'il vient au mandement du roy, il prent iiij, livres Par. en argent, de cire plus de xij, livres, et iij, sextiers de vin, et de chascun més de viande vi, pieces. Vide præterea infra Liagium 1 Liagium.

Aliud Regestum: Hi sunt Archiepiscopi, Episcopi, Abbates et Abbatissæ Regni Franciæ, qui solvunt domino Joanni d'Acre, Buticulario Franciæ, quilibet 100. sol. Paris. quotiescunque creati erant, ratione Buticulariæ Franciæ: unde arrestantur in receptu Compoti Buticulari suncum astên CCCXVIII. quod Episcopus Laudunensis et cæteri Pares Franc. quo-tiescunque sunt creati, debent Regi 110. lib. Buticul. Franc. 10. l. et Cambellano 100. s. etc. In 1. Regesto Parlam. fol. 147. inter Aresta omnium SS. 1265. dictum fuit, quod Archiepiscopus Bituricensis, Episcopus Tornacensis, et Abbas S. Sulpitii Bituric. Buticulariam solvere tenebantur Buticulario Franciæ, videlicet quilibet centum solidos París. sicut alii Prælati et Abbates regales. Idem pronuntiatum fuit contra Abbatem S. Dionysii in Francia, fol. 158. Vide Monasteria Regalia.

Mar Archiepiscoporum aliorumque nomina qui buticularium debebant hic reperire cum fortassis non omnibus injucundum erit, hæc subjicimus eo or-dine quo ea exhibet MS. Sangermanensis: Archiepiscopi: Remensis, Senonensis, Bituricensis, Turonensis, Lugdunensis, Rotomagensis. Episcopi : Lingonensis, Laudunensis, Bellovacensis, Catalaunensis, Noviodunensis, Parisiensis, Suessionensis, Tornacensis, Silvanectensis, Tervannensis, Meldensis, Carnotensis, Aure-

lianensis, Autissiodorensis, Trecensis, Nivernensis, Matisconensis, Catalaunensis, Augustodunensis, Atrebatensis, Clarosis, Augustodunensis, Atrebatensis, Claro-montensis, Lemovinensis, Ambianensis. Abbates: S. Dionysti, S. Germani a Pra-tis, S. Genovefæ, S. Mauri Fossat, S. Ma-glorii, S. Cornelii Compend. S. Medardi Suess. S. Remigii Remens. S. Nicolai de Nemore, S. Johannis Laud. S. Crispini magni Suess. Corbeiensis, Monstroliensis ad mare, Macaiensis, S. Sulpitii Bitur. Trenorchiensis. S. Benedicti ad Ligerim. aa mare, Macaiensis, S. Sulpitii Bitur. Trenorchiensis, S. Benedicti ad Ligerim, S. Mesmii, S. Richarii, Bonæ-Vallensis, S. Maxentii, Ferrariensis, S. Columbæ Senon. S. Valarici, Morigniacensis. Abbatissæ: Calensis, Suessionis, Montis-Martyrum, Faræ Monasterii.

Me Hic qualemcumque Buticulariorum seriem addendam credidimus, utpote qui cum præcipuis ac primariis Palatii Regii Officialibus litteris Regiis olim adscripti fuerint; quod extremis Henrici I. annis cœpisse scribit Mabillonius lib. 2. Diplom. cap. 12. n. 18. et post. S. Ludovicum desiisse sibi videri

significat ibid. n. 20.
Genselinus Silvanectensis Buticula-rius subscribit Diploma Hugonis Capeti

Franc. reg. sæculo x. exeunte inter instr. tom. 7. Gall. Christ. col. 220.

Hugo Diplomati Regio pro fundatione S. Martini de Campis subscribit ann. 1060.

Adelardus ann. 1062. Engenulfus ann. 1065. et 1067. Rainaldus ann. 1067. et 1069.

Wido ann. 1071. et 1074. Herveus Monmorenciacus ann. 1075. et 1079. Obiit circa ann. 1094.

Adelardus ann. 1085. Lancelinus ann. 1086.

Paganus Aurelian, ann. 1106, et 1107. In Ch. ann. 1085, ex Reg. 125. Chartoph. reg. ch. 64.]
Wido II. Silvanectensis ann. 1108. et

Gilbertus de Garlanda ann. 1114. ad

Ludovicus Silvanectensis ann. 1130. Ann. 1128. in Chartul. S. Magl. Paris. ch. 9. ann. 1129. ex Tabul. Carnot. ann. 1131. in Chartul. B. M. Suess. et ann. 1132. in Chartul. S. Nigas. Mellet.

Guillelmus Silvanect. ann. 1131. ad

Guido III. Silvanectensis ab obitu

Guillielmi patris ad ann. 1188. Guido IV. Silvanect. designatus pa-terni muneris successor ann. 1186. ob. ann. 1221.

Rotbertus de Corteneio ann. 1223. ob. ann. 1239. [\* Robertus de Curtiniaco miles, Franciæ Buticularius, dominus Concharum, in Ch. ann. 1234. inter Instr. tom. 11. Gall. Christ. col. 150.]

Stephanus de Sancerre ante ann. 1248. Johannes de Brienne, dictus d'Acre

ann. 1258. ob. ann. 1296. Guido de Chastillon III. ann. 1296. ob.

ann. 1317. Henricus de Sully ann. 1317. obiit post

ann. 1334. Miles Dominus de Noyers ann. 1336.

ob. ann. 1350. Johannes de Chalon Buticularii offi-

cio functus est in inauguratione Joan-nis Regis ann. 1350.

Johannes Dominus de Commercy ann. 1364. Buticularius et Primus Cameræ Computorum Præses creatur; ob. ann. 1381. Quod cum sub Henrico de Sully cœpisset, subinde ad successores manavit. Hinc Tillius pag. 406: Estoit à cause de son office, l'un des deux Presi-

797

dens en la Chambre des Comptes à Paris. Et de ce y a ordonnance du roi Charles VI. du 7. Janv. 1400. enregistrée au Parlement.

<sup>6</sup> Memor. D. Cam. Comput. Paris. fol. 64. v·.: Le Comte de Salebruche messire Jehan, fait et establi Boutillier de France à sa vie par lettres du roy données le vj. jour de May 1364.

Dom. Comes Sarepontis Buticularius Franciæ habuit extracta de isto registro prædicta jura de præcepto dominorum 28. Nov. 1380. virtute litterarum regiarum, in Reg. sign. Pater. Cam. Comput. fol. 156. vo. col. 2.

Enguerandus VII. Dominus de Coucy

circa ann. 1384.

Dom. Couciaci Buticularius post dictum comitem habuit dicta jura extracta de præsenti libro, ut supra virtute litte-rarum regiarum de præcepto dom. Com-putorum 18. die Sept. 1391. Ibid. fol. 157. r. Quo tempore distincta fuisse Buticur. quo tempore districta fuisse Butteu-larii et Pincernæ officia, colligitur ex Ordinat. hospit. reg. sub Carolo VI. ann. 1386. in Memor. E. ejusd. Cam. fol. 100. v°.: Mons. Loys de Gyac Eschanson de France.

Jacobus de Bourbon. ann. 1397. ob.

ann. 1417.

Dom. Jac. de Bourbon Miles. dom. de Preaux, cognatus dom. regis institutus magnus Buticularius Franciæ per litteras regis, datas Paris. 26. Jul. an. Dom. 1397...... Et 16. die Aug. seg. præstitit in Camera Compot. Paris. solitum juramentum pro officio primi præsidentis layci in Camera prædicta: quod officium spectare dicebatur magno Buticulario Franciæ, quicumque sit, licet in litteris regis prædictis de hoc nulla fiat mentio, in Memor. F. Cam. Comput. fol. 42. r°. Guillelmus de Melun IV. ann. 1402. ob.

ann. 1415.

Petrus des Essars ann. 1410. ob. capite

minutus ann. 1413.

\*Dom. Petrus de Essartis Miles, consiliarius et magister hospitii regis, ordinatus et stabilitus in officio magni Butinatis et statitus in officio magni Buti-cularii Franciæ, et primi Cameræ Computorum dom. reg. Paris. præsidentis, loco dom. comitis de Tancarvilla, qui de dictis officiis seu officio se exoneravit in manibus præfati dom. regis, prout per ejus litteras constat datas Paris 21. Jul. 1410. in Memor. G. Cam. Comput. fol. 193 re 133. re.

Walerannus du Luxemburgo ann. 1410. <sup>2</sup> Dom. Waleranus Comes de Lineo et S. Pauli..... stabilitus in officio magni Butirularii Franciæ Cameræque Computorum Paris primi præsidentis, loco dom. Petri de Essartis,..... qui de dictis officiis se exoneravit in manibus dicti dom. regis, prout pater per litteras patentes ipsius datas 29. Octob. ann. 1410. Ibidem fol.

Johannes Dominus de Croy ann. 1411.

ob. ann. 1415.

Robertus de Bar ad sacramentum fidelitatis admissus 6. Oct. 1413. ob. ann.

Johannes Dominus d'Estouteville ann. 1415. ob. ann. circiter 1436.

Johannes de Neufchastel ann. 1418. ob. ann. 1433.

Jacobus de Dinan ann. 1427. ob. ann.

Ludovicus Dominus d'Estouteville ann. 1443. ob. ante ann. 1463.

Antonius de Chasteauneuf ann. 1463. Johannes du Fou ann. 1469. Carolus de Rohan ab ann. 1498. ad

ann. 1516.

Franciscus de Baraton ad ann. 1519.

Adrianus de Hangest ab ann. 1520. ad ann. 1533.

Ludovicus de Bueil ann. 1533. Johannes IV. Dominus de Bueil ob.

ann. 1638.

Johannes V. Dominus de Bueil ob. ann. 1665.

Petrus de Perrien ob. ann. 1671. Ludovicus de Beaupoil de S. Aulaire

Marcus-Antonius Ludovici filius 3.

Sept. ann. 1702.

Ne quis vero, cum legerit in Diplomatibus regiis, Buticulario nullo, Constabulario nullo vel Dapifero nullo, reapse tunc vacasse illa officia existimet, monendum est eam tum adhibitam fuisse formulam, cum absentes Chartas non subscribebant; quod certo concluditur ex iis Diplomatibus, quæidem de tribus illis ministris efferunt: neque enim probabile est quod uno eodemque tempore, tria illa officia simul vacaverint.

¶ Buticularius Domini Abbatis Floriacensis memoratur in veteri fragmento de rebus Ludovici VII. apud Duches-nium tom. 4. pag. 424.

Buticularios præterea vocant Nor-manni. qui mercatorum vina degustant, an proba sint. Usatica MSS. Vicecomitatus Aquarum Rotomagi : Les 2. Buteilliers en la Viconté de l'Eaue establis et jurés à boire des vins aux Marchans venans de Rouën, desquels moeson est deuë au Roy, etc.

\* BUTICULARIUS Romaniæ, Eo titulo donatur M. Brebanus, in Chartul. Cam-pan. ex Bibl. reg. Cod. 5993. fol. 123 re. BUTICULARIUS, Gall. Boutiller, apud

monachos, Qui celle vinarie, quam Boutillerie vocabant, præerat. Lit. remiss. ann. 1453. in Reg. 182. Chartoph. reg. ch. 46: Ung jeune prestre, nommé Guischart Palays, curé de S. Pol d'Yzovre, Boutiller des religieux du prieuré conventuel de Montverdun, .... fut trouvé en la Boutillerie dulit nujeuré

la Boutillerie dudit prieure.

BUTICULARIA, Præfectura Buticularii. Chart. de hominib. de Theodos.
post Irmin. pag. 388: Exceptis vineis
sitis in censivas Buticularie Sanceline,
etc. Infra: Exceptis commorantibus in

etc. Inita: Exceptis commorantious in censiva Buticularie.]

¶ BOTELLARIA, BUTELERIA, BUTELLARIA, Officium Buticularii. Ordinatio domus regiæ sub Henrico II. Angl. Reg. in Lib. nigro Scaccarii pag. 349: Magister dispensator Buteleriæ sicut magister dispensator panis et vini. Dispensatores Botellariæ, qui per vicem serviunt, sicut dispensatores expensæ. Infra: Butellaria. Occurrit Buticularia pro præstatione quæ buticulario exsolvebatur, uti supra videre est; itidem et pro eo omni quod ad Buticularii officium pertinet. Hist. Dalphin. tom. 2. pag. 272: Pro Buticularia per id tempus LXXXIII unc. XVIII. taren. VI. grana. Vide Butillaria suo

BUTINA, Idem quod Butica, Lagena. Hesych. ὦμαστράγω, βουτίνω, τρυβλίω. Joan. Damascen. de Condimentis : Reponantur in Butinam, sic ut mel citria plurimum excedat. [\*\* Ruodlieb. fr. 3. vers. 105. 107.

116. et fr. 10. vers. 6.]
BUTRO, seu potius Butto. Ita enim interdum legi in quibusdam MSS. Anastasii Biblioth. monet Editor in Leone III. PP.: In venerabili Monasterio S. 111. PP.: In veneraous monuscerso S. Sabæ fecit Butronem argent cum canistro suo pens. lib. 12. Idem in Leone IV. pag. 187: In Ecclesia B. Petri... fecit Butronem ex argento purissimo, qui pendet in Presbyterio ante altare, pensantem libr. 149. Id. pag. 177: Obtulit Butronem

de argento purissimo, cum gabatis argenteis pendentibus in catenulis septem.

BUTRISTA, Eadem notione et origine. apud Alcuinum Poem. 165:

Bis septena tibi direxi carmina vasco, Tu quia misisti Butristas ut quoque binas, Bis puto septena caliges jam forte tenentes.

Ubi legendum septenos calices, et forte Ruttistas.

Boutus, Idem quod Buta. Quadrigarii Boutorum, in Ordin. Hospitii S. Ludovici ann. 1261.

BOTUS. Tabularium Caroffense: Nec illud silentio tegimus, quod prædictus Domnus Carolus in præfato retinuit loco: istud scilicet, quod quando in Pictavensen urbem veniet, ipsi Monachi præfati Cænobii afferant illi gantos unos, et duos cereos, cum duobus Botis nectare plenis, nec amplius ab eo, vel ab alio aliquo ab illis exigendum est

BOUTARIUS, SEU BUTARIUS, qui Buta-BOUTARIUS, seu BUTARIUS, qui Butarum curam habet, Officium in Scancionaria, in Ordinatione Hospitii S. Ludovici Regis Franciæ ann. 1281. Boutier, in alia anni 1285. [Ordinatio Domus regiæ sub Henrico II. Reg. Angl. in Lib. nigro Scaccarii pag. 350: Butarius consuetudinarium cibum, et III. d. hominibus suis, etc.] Boutistής, Officium in Ecclesia Constantinopolitana, cujus munus sic describitur in Catalogo offic. M. Ecclesiæ Medoniano: 'O Boutistής, ὅταν εἴτη ὁ ἱερεὺς τάς εὐχάς τῆς Βαπτίσεως, λαμβάνεί ὁ Βουτιστής τὸ παιδίου, καὶ Βαπτίζει αὐτό. Βουτιστής το παιδίον, και Βαπτίζει αυτό. BUTTARIUS, qui Buttas, seu ejusmodi

vasa onerat, implet. Lambertus Ardensispag. 258: Oneratores etiam et Buttarii cum hoccis, et cespitarii cum cespitibus oblongis et mantellatis ad placitum magistrorum in pratis quibuscūmque concisis

et convulsis... operantur.
BUTELLA, BOUTELLA, BOTELLA, Lagena, nostris Bouteille, supra in Buta, et in Edicto Philippi Pulcri ann. 1302. apud Pithœum in Cons. Trec. [Bouteilla,

apud Pithœum in Cons. Trec. | Bouteilla, apud D. de Lauriere. tom. I. Ordin. Reg. Franc. pag. 864. num. 42.] Vide Barillus. BUZA, Idem quod Butta, vox formata ex Gallico Bouts, vel Bouz. Willelmus Tyrius lib. 12. cap. 25: Modios et Buzas ad vinum, oleum, vel mel mensurandum: quæ Hugo de Plagon in versione Gallica Tyrii MS. hisce reddidit: Mines à mensurer bled, Bous à mesurer vin. Perperam gitur. Ludovicus de Cerda Buzan saca igitur Ludovicus de Cerda *Buzam*, sac-culum apud Tyrium interpretatur. Sunt autem Bous, seu Bouts, ut est apud Falcetum proprie utres ex pellibus confecti, pice oblitis, in quibus vinum, aliusve liquor asservatur, deferturque, maxime per loca invia et montuosa, ubi curribus aditus non patet. In vetere Statuto pro Scancionaria Regis ann. 1261: le Barillier, et le Chartier des Bouts, recensentur interalios ejusd. Scancionariæ Officiales. In alia membrana hæc habentur: L'on n'achetera ne Bouts, ne Bouciaus, ne ba-rils, sans le congié du Maistre d'Hostel. Est igitur Bouceau diminutivum a Bous.

Nostris Bussart et Busse, dolium. Lit. remiss. ann. 1455. in Reg. 191. Chartoph. reg. ch. 120: Le suppliant et Michelet s'en alerent en l'ostel de une femme, où ilz estoient logiez, pour lui dire qu'elle leur gardast ung Bussart de vin, qu'ilz faisoient venir pour fener, et le mist en sa maison. Aliæ ann. 1482. in Reg. 207. ch. 159: Jehan le Tourneux, qui vouloit vendre une Busse de vin à Jehan Martin, etc. Vide notas Duchat ad Rabelais. tom.

1. pag. 19. et 81. BOUCELLUS dicitur in Charta Episcopi Ambian. ann. 1301: Communitas Tanna-

torum debet dare D. Episcopo, quando debet ire in exercitum Regis, duo paria Boucellorum de corio, quorum una pars teneat unum modium vini, reliqua vero 24. sestiers. Ibidem Gallice redditur, deux paires de Bouchiaus de cuir. [Bouchellus alio in loco, quem videre est in voce Sagimen.] Vetus Poeta Gallicus MS:

BUT

Et emplent souvent leurs Bouciaus De pain, de vin, de gras morciaux.

Le Roman d'Aubery MS.:

Va, si m'apporte dou vin dou grant tonnel, A mon Seigneur en donrai plein Boucel.

[Chartular. S. Vandregesili tom. 1. pag. 42 : Supplions humblement les Religieux Abbé et Convent de S. Vandrille. Comme autrefois lesdiz Religieux fussent tenus de porter deux Botiaulx ou barils plains de vin au jour, que le pannage de la forest de Brotonné est tenu et reçu en la paroisse de Vateville, lesquels Botiaulx où barils de Vateville, lesquels Boliauix ou barils appartenoient au Roy nostre Sire, et le vin qui dedans estoit, appartenoit au Prevost dudit lieu de Vateville de son droit, et depuis nagueres par composition faite avec vous, Messieurs, par lesdits Religieux, iceux Religieux ne soient plus tenus à monten lesdits Botique mi es lieu tenus à porter lesdits Botiaux, ni en lieu tenus à porter lesdits Botiaux, ni en lieu d'iceux soient tenus de payer dix sols tournois... par quoi nous vous mandons que d'iceux Boteaux à vin vous tenez quittes et paisibles lesdis Religieux.... Donné à Paris..... l'an mil trois cent quatre-vingt et treize.] Hinc Busar, in Consuetudine Lodunensi cap. 5. art. 5: Et seront faits les vaisseaux à vin, comme pipes, Busars, et quarts, de bon bois, etc. Neque aliud sonat, ni fallor, Buccellus, in Legibus Adelstani Regis Angl apud in Legibus Adelstani Regis Angl. apud Bromptonum cap. 8. A buzis et buccellus dicti Bouciers Officiales Scancionariæ, quibus Buzarum cura erat demandata. Statutum pro Hospitio Philippi Magni ann. 1317: Devers le Cummun aura 2. Bouciers, et mangeront à court.

BOTAGIUM, Præstatio pro vino, quod in Botis, seu vasis vinariis distrahitur. [Charta anni 1297, ex Archivo Piperacensis Abbatiæ: Botagium sive lesda vini.] Charta Communiæ Bituricensis ann. 1281. et Charta Philippi Pulcri Reg. Franc. ann. 1293. apud Chenutum in Hist. Bituricensi: Ab omni tolta, tallia, et Botagio, et culcitrarum exactione liberi erunt. [\* Charta ann. 1150. ex Tabul. Major. monast: Omnes consuetudines in burgo S. Martini de la valle, ..... et Botagium hominum suorum, ubicumque... vinum suum reposuerint, vel mansionem aut refugium qualibet ex causa habuerint,.... concessit.] Charta Ricardi Regis Angl. ann. 1. regni, in Tabulario oppidi Dieppensis: Habeant libertatem et quietantiam de consuetudine et exactione halecum,... de melagio, de Botagio, et galinagio, etc. Charta Li-bertatum oppidi Caroffensis in Biturigibus ann. 1191: Præpositus Caroffii non mittet nec aliquis serviens ad aliquem, qui vendet vinum mercatum suum, ut ei de vino tribuat Botagium. Adde Chartam Libertatum villæ de Graciaco ann. 1246. apud Thomasserium pag. 87. 155. [Alteram Chartam Henrici VI. Regis Anglorum apud Kennetum Antiquit. Ambrosden. pag. 680. et ad calcem in Glossario.] Judicatum Parlamenti Can-Giossano. Judicatum Pariamenti Candelossa ann. 1276: Visa quadam Charta Regia... deliberata fuit per judicium Abbati et conventui S. Dionysii saisina Botagii in terra S. Mederici Parisiensis. Charta ann. 1880. in Hist. Turenensi apud Justellum pag. 108: Percipiendi et exigendi pontonagia, pedagia, Botagia, dralhas, guidagia, etc. Alia Guillelmi Episc. Carnot. ann. 1166. apud Ægid. Bry in Hist. Comit. Perticens.: Bota-gium et Cornesagium Vicecomitis est. Occurrit non semel apud Doubletum in Occurrit non semel apud Doubletum in Hist. Sandionys. pag. 431. 432. 905. 907. Cujusmodi vero fuerit botagium pluribus docet Charta ann. 1553. pro prædio de Linieres in Biturigibus: Item ledit Seigneur a un autre droit, qui se nomme droit de Boutage, qui est dit general et universel sur tous les hommes et femmes, bourgeois et bourgeoises de ladite terre et Baronnie, lesquels bourgeois et bourgeoises doivent audit Seigneur pour ledit droit de Boutage, quand ils ou l'un deux vendent en gros ou en détail un tonneau ou poinsson de vin, ou quand ils l'achetent pour le revendre et en faire leur profit, pour chascun d'iceux tonneaux tant grands que demy, cinq pintes de vin, mesúre de Linieres, ou la somme pour chascune pinte au prix qu'il vaut en l'an-née en ladite ville de Linieres. Adde consuetudinem localem Castelli novi in Biturigib. art. 4. Accipitur etiam Botagium pro quavis præstatione, in Regesto temporalitatum, ex Camera Comput. Paris. f. 48. 49. [Hinc etiam vox Gallica Boutillerie pro præstatione frumentaria in Declaratione temporalitatus Episcopatus Catalaun. ann. 1383. apud D. Brussel de Usu feud. tom. 2. pag. 757:
La Boutillerie du marchié, qui peut valloir pour an à crois et à descrois v. muis

et demi de grain.]

¶ BAUTAGIUM, in Præcepto Philippi
Pulcri tom. 1. Ordinat. Regum Franc.
pag. 401. n. 28: Item, ordinamus quod
pedagiarii seu leudarii nova pedagia,
Bautagia seu leudas non exigant, seu levent in locis ubi non est consuetum.

Baucagium ibi legit Cangius. Vide in

hac voce.

SOTTAGIUM, apud Thomasserium in Consuetud. Bituric. pag. 697: Ut nemo illorum... Bottagium vini alicui reddat, neque aliquam quamlibet consuetudinem.

BOUTELAGIUM. Archivum Abbatiæ Belli loci: Ego Rolandus de Dinanno Abbatiam fundavi de Ordine S. Augustini in loco qui dicitur Bellus locus, et dedi eidem Abbatiæ quidquid Canonici adipisci poterant in terra mea, liberum ab omni pedagio, costuma, panagio, Boute-lagio et omni alia exactione.

BUTAGIUM, in Inscript. Blesensi : Comes Stephanus et Adela Comitissa, suique hæredes perdonaverunt hominibus istius patriæ Butagium in perpetuum, etc.

BUTELLAGIUM, in Charta anni 1086.

ex Tabulario S. Florentii: Herveus Bu-tellarius dedit Butellagium suum villæ de Mezvoit Monachis.

BUTICULATIO, Eadem notione. Lobinellus Hist. Britan. tom. 2. pag. 132: Quod furni de Dolo, et molendinum Hate, et Buticulatio Doli, et prata, etc.

BOTARUM CONSUETUDO, in Charta Philippi Aug. ann. 1185. pro oppido Ferra-riensi, apud Morinum: Consuetudinem Botarum reddent, qui eam reddere debent. [Charta ann. 1107. tom. 2. Hist. Meldens. inter Instr. pag. 20: Botas etiam quas ex consuetudine meorum antecesgran ab Abbatia requirebam, illis remit-timus.] Tabular. Fiscanense fol. 85: Querela vertebatur inter Joannem de Brilleio, et Hugonem Eleemosynarium Fiscanensem super quibusdam Botis, et aliis rebus, quas ab ipso Eleemosynario feodaliter exigebat. Fol. 89: In natali Domini pro bacone 5. sol. in vindemiis pro Botis 5. sol. in Pascha pro sotularibus et caligis 4. sol.

BOTE NOCTURNALES, f. sic dictae quod majorum Festorum pervigilio solverentur. Mabillon. Diplom. lib. 6. in Charta anni 1197. pag. 604: Stephanus Dei gratia Noviom. Episcopus... notum facimus universis, quod cum inter dilectos nostros Abbatem et monachos S. Eligii. tos nostros Adoatem et monacnos S. Luyu Noviomensis et Johannem Bulg. Cantorem majoris Ecclesiæ nostræ super Botis Noc-turnalibus querela diutius esset agitata... inter eos hoc modo composuimus. Abbas eidem Cantori suisque successoribus in perpetuum singulis annis in tribus solemnitatibus, Pascha scilicet, Pentecoste, in festo B. Eligii æstivali, duos flatones ac duos simecellos solvere tenetur.

BOTÆ MONIALES. An Modales, hoc est unius modii? An Moniales dictæ quod vel a monachis, vel ad mensuram monachorum propriam persolverentur? Archivum Montis S. Michaelis: Thesaurario Dolensi monachi S. Michaelis assignaverunt unam minam frumenti in feodo Hervei de Monte Doli. Item, unas Botas Moniales recipiendas annuatim de manu monachi de Monte Doli in usus

thesaurariæ.

thesaurariæ.

BOTATUM VINUM, Gallis, Qui sent le fust, seu quod vas vinarium redolet; [\* vel potius. Vin bouté, pro Poussé, vitiatum. Vide supra in Boutare.] Charta Libertatum villæ des Ais, in Biturigibus an 1301: Bannum autem meum habebo singulis annis per totum mensem Maii ad vina mea vendenda,... ita tamen, quod non potero vendere Vinum fætidum vel Botatum.

Bussellus, Bustellus, Bissellus, Modius, Boisseau, mensura frumentaria: Modius, Boisseau, mensura frumentaria: diminutivum ex buz, buza. Lambertus Ardensis pag. 153: Hic unum polkinum, vel Bussellum frumenti, hic duos vel plures... habebat. Fleta lib. 2. cap. 12. § 1: Pondus 8. librarum frumenti faciunt Bussellum, de quibus 8. consistit commune quarterium. [Occurrit passim in Instrumentis MSS.] Observat Spelmanus apud Anglos Bussellum quatuor galones vini conficere. Vide Probat. Hist. Drocensis pag. 258. et Will. Thorn. pag. 2105. Charta Gallica in Monastico Angl. tom. 1. pag. 904: Un Bussel de farine d'aveine, et un Bussel de sel. Apud Littletonem sect. 128. et 129. Bushel scribitur, ut et apud Matth. Paris: Et mensutur, ut et apud Matth. Paris: Et mensuras tritici, quas Busheles dicimus. Quo vocabulo hac notione etiamnum utuntur Angli.

Bustellus. Chron. Andrense ann. 1214: Terram 3. Bustellos frumenti reddentem, etc. Occurrit ibi pluries. [Charta Radulphi Comitis Clarimontensis ann. 1162. cap. 4. Tabularii Gemeticensis: Ex meo proprio quotidie dabo vanum, Bustellum, juncturam, molendini malas, etc.] In quibusdam Galliæ provinciis, Boisteau, pro Boisseau, dicitur. Vox ef-ficta pariter a Buttis, dolium. BISSELLUS. Notitia vetus in Probat. Hist. Sabaud. pag. 26: Novem Bissellos

fabarum censuales.

Buscellus, in indice reddituum Monasterii Corbeiensis ex Archivis ejusdem: Si Buscellus molendinorum perditus fuerit vel fractus aut falsus, alius fieri debet coram nobis et Scabinis juxta sextarium villæ, ita quod tredecim faciant sextarium.

Buschellus, in Charta Anglica laudata in voce Corngavel.

¶ BISSETUS. Tabularium Cartusiæ de Bellolarico: Quadraginta octo Bissetos

avenæ ad cumulum, bonæ et meabilis.

BRUSSELLATA TERRÆ, in libro Chirographorum Absiæ, fol. 167. 225. 288

[Litteræ Officialis Bituric. in Gallicum versæ ann. 1583: Une pièce de pré conte-nant demi Boissellée de terre ou environ. Codex MS. Coislinianus: Un chezal situé au village de Breteche contenant demi Boisselée de terre ou environ. Vide Boicelata et Librata.

IMBOTARE, Vox Italica, Vinum in buttim, seu lagenam, vel dolium immittere, Gall. Entonner. Charta ann. 1338: Ita quod liceat cuilibet habitanti et utenti seu qui utentur ad ipsas Cassinas, ibi Imbotare, et gubernare, emere, vendere panem, vinum, et alia victualia ad minitulum. Alia ann. 1360: In libro pactorum, incantuum, introituum Communis Ver-cellarum, et specialiter Imbotaturæ vini civitatis,... secundum quæ vendi solet Imbotatura prædicta, reperitur, etc. Infra: Non compelli possunt ad solutionem dictæ

Imbotaturæ vini de eorum vino.
BUTTORIUM, BUTITORIUM. Vide Bata-

BOTTATIUM, Lagena major, Ital. Bottaccio. Inquisit. ann. 1270. apud Murator. tom. 5. Antiq. Ital. med. ævi col. 125: Quod Punzilupus consuevit unum magnum panem et unum Buttatium vini accipere: et comedebat cum aliquibus, et postea dicebat:.... Ecce nos comedimus tam magnum panem, et Buttatium vini. Vide in Butta 3

\* BUTTERICUS, Vasis species, cantharus. Charta ann. 1011. apud Murator. in Antiq. Estens. pag. 195: Pro quibus a te pretium recipi, Butterico uno de duro in præfinito. Vide Butticus in Butta 3.

\* BUTTIFREDUS, Propugnaculum, turris lignea. Chron. Estense ad ann. 1807. apud Murator. tom. 15 Serint. Ital.

apud Murator. tom. 15. Script. Ital. col. 359: Dominus marchio... vidit totum navigium domini Bottixellæ, scilicet.... unam pracimam navim castellatam cum tribus magnis Buttifredis, cum duobus pontibus.
Vide Belfredus.

BUTTILGERIUS. Vide supra in

ann. 1270. ex Tabul. S. Germ. Prat: Decem solidos Paris. annui redditus seu cencem solidos Paris. annui redditus seu census... supra quadam domo, sita Parisius in Butto vici de l'Hirondelle. Brast, eadem acceptione, si tamen legendum non est Boust, in Lit. remiss. ann. 1216. ex Reg. 169. Chartoph. reg. ch. 187: Ainsi que le suppliant entendoit à conduire son cheval limmonier en tournant au Brast d'une rue, etc. Vide infra Butus 3.

BUTUARIUM, pro Batuarium, Molendinum, in quo panni, vel quernei cortices, aliave id genus tunduntur. Codex redit. episc. Autiss. ann. circ. 1290.

dex redit. episc. Autiss. ann. circ. 1290. inter Probat. Hist, Autiss. pag. 74. col. 2:

Molendinum et Butuarium circa xv. lib. Vide supra Bastitorium.

BUTULUS, Umbo equini lupati, Gall. Bossette. Arest. parlam. ann. 1904 in Lib. Lordinat. super artif. Paris. fol. 344.ve: Declarantes quod licet dicti selarii sui of-

Dictarantes quod licet dicti selarii sui officii ratione,... non possint strigiles seu estrivos. Butulos, mordaria, capos seu clavos facere aut fabricare, etc. Sed. leg. forte Buculos. Vide supra Buccula 1.

BUTUM, ex Gall. Bout, Finis, limes, terminus, in charta ann. 1146. apud Duchesn. in Probat. Hist. Castil. pag. 25. [in Chartulario S. Vandregesili tom. 2. pag. 1359. in Indice MS. Beneficiorum Ecclesiæ et Diœcesis Constantiensis fol. 56. v. e Musæo D. de Cangé. Et in Charta anni 1804. ex Archivis Monasterii B. M. de Bono-Nunțio Rotomag. etc.] Hahouts, in Consuet. Salæ Insulensis cap. des purges, art. 1. Vox videtur formata a boton, botontinus; etc. quæ quidem voca-

bula Agrimensoribus limitem sonant. Vide in Bonna 2. [30] Ad hanc vocem Butina in leg. Ripuar. pertinere censet

Graff. l. l.]

MF Alii Butum derivant a Celtico Bot vel Bod, quod fundum, imam partem seu extremam significat. Plinius lib. 3. cap. 16. de Pado fluvio loquens ait, Ligurum lingua amnem ipsum Bodincum vocari, quod significet fundo carentem: cui argumento est opidum juxta Industria, vetusto nomine Bodincomagum, ubi præcipua altitudo incipit. Etiamnum fundus a Germanis Boden et Bodem, ab Anglis Bottom, a Suecis Boten appellatur. Vide Valesium Notit. Gall. pag. 185. col. 2. et

Menagium in Etymol, Gall.

BUTTA TERRÆ, [f. Agellus, pro quo Gall. sæpe dicunt, un bout de terre.] Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 453: De quatuor viginti selionibus et duodecim Buttis terræ et de grano unius acræ. Tom. 3. pag. 49: Quasdam Buttas Terræ, quas Hunyth vidua de Hope aliquando tenuit. [Kennetus Antiquit. Ambrosden. pag. 402: Quatuor Butta, quæ continent unam acram. Et pag. 344: Sex Buttæ terræ quæ jacent, etc. Madox Formul. Anglic.: Ego Robertus Roaut de Langelée dedi... S. Ecclesie S. Marie de Bordeslee... unam acram Buttis subtus cheminum de War-

¶ BUTTIS, Eadem notione. Antiquit. Ambrosden. pag. 136: Viginti acras scilicet in Heslefurlung et Buttes apud Umbehlowesmer ad complendum numerum viginti acrarum. Et pag. 187: Quatuor seilones terræ qui vocantur Buttes. Ibi-dem pag. 534 : Similiter aliquando quatuor Buttes, aliquando quinque, quatuor Buttes, auquanao quinque, aliquando sex, aliquando septem, aliquando octo faciant unam acram, videlicet secundum quantitatem earumdem in longitudine et latitudine. Buttis igitur non est modus agri determinatus, sed modo minor modo major, quod belle congruit agellis, quos Bouts de terre appellamus.

ABBUTARE, ABOTARE, Terminare, Gall. Aboutir, et Abouter: vox Agrimensoribus nostris familiaris, cum agri limites designant. Abbutare enim dicunt, prædiorum fines, qua scilicet parte angustiores sunt, prædio alteri: latera vero nunquam aiunt Abbutare, sed agro proxime adjacere. Charta Henrici I. Regis Angliæ, in Monastico Anglic. tom 1. pag. 96: Aliud mesusagium jacet in ea-dem villa,... et Abbutat super communem ripam. Historia Fundat. Abbatiæ Norwicensis: Quæ uqidem venella Abbutabat super communem viam. Vide tom. 2.

pag. 275. ABOTARE, Eadem notione, in Charta 1263. in Tabul. Prioratus Belliloci in diececi Rotomagensi pag. 25: Et Abotat

ad keminum domini Regis.

BUTTARE, pro Abbutare. Monasticum Anglic. tom. 2. pag. 389: Unum crof-tum,... quod Buttat super virgultum meum. [Madox Formulare Anglic. pag. 106: Buttantes versus austrum super quandam clausuram dicti Prioris. Kennettus in Antiquit. Ambrosden. pag. 533: Seliones Buttant totaliter in terram ipsius Prioris. Occurrit iterum eadem pagina et sequenti, et alibi non semel.] Vide Origines linguæ Italicæ Octavii Ferrarii in

hac voce.

\*\*BUTUR, Butyrum, Germ. Butter. Carmen anonymum inter Dissert. D. Le Beuf tom. 2. pag. 423:

Nam tibi Hadda prior nocte non amplius unum In Traject mel, compultimque Buturque ministrat, Ut pote non oleum nec vinum Fresia fundit.

\* Beurré, Vas butyrarium, Gall. Pot à beurre, vas butyraridm, Gall. Pot a beurre, in Lit. remiss. ann. 1460. ex Reg. 192. Chartoph. reg. ch. 52: Le suppliant .... s'en entra dedans la cave;.... et y print.... ung Beurré pesant dix ou douze livres

1. BUTUS. Papias et Glossæ Isidori:
Butus, imbutus, ab imbuendo.
12. BUTUS, Cupa. Vide in Butta 3.
3. BUTUS, Caput, extremum, Gall.
Bout. Charta ann. 1422. inter Stat. colleg. de Marchia fol. 10: Domus sita Patricia de la constant risius in vico sine capite, sive sine Buto, vulgariter dicto d'Amboise prope plateam Mauberti. Testam. ann. 1483. ex Tabul. eccl. Massil.: Paramenta altaris de panno auri et de veluto rubeo circumcirca, cum armis nostris in quolibet Buto, in quibus sunt tres peciæ. Hinc forte Bouylle, eadem notione, in Lit. remiss. ann. 1478. ex Reg. 206. Chartoph. reg. ch. 145 : Jehan Noel marinier demourant à l**a** 

Bouylle du kay de Rouen, etc.

BUTYRATUS, Illitus butyro. Leibnitius Scriptor. Brunswic. tom. 1. pag. 308. ex Annalibus Corbeiens.: MCLVIII. in villa nostra Herbam rusticus phreneticus duos bufones assatos et bene Butyra-

tos, ut delicatum quid voravit sine noca.

BUTZ. Vide Bussa. BUVERIUM, Modus agri, idem quod supra Bovare et Bovarium 1. Charta ann. 1308. in Reg. 40. Chartoph. reg. ch. 36: Octodecim Buveria et tria jornalia terræ arabilis, etc. Ejusdem forsan originis est vox Burraige, Buverii nempe seu agri cultura, in Lit. remiss. ann. 1386. ex Reg. 129. ch. 217: Comme le suppliant fust aux champs.... où il menoit deux chevaulx et deux herses;.... ainsi qu'il fai-soit son Buvraige survint à lui un homme, etc. Nisi merendam intelligas. Buverie vero compotationem sonat, in Charta majoris Rotomag. ann. 1360, ex Reg. 168. ch. 146: Avoit accoustumé en la paroisse de S. Nigaise de Rouen pluseurs Buve-ries en pluseurs mestiers, etc. Vide Bu-

Bovagium. Lobinellus Hist. Paris. tom. 3. in Glossario: Buverios terræ viginti.

Vide Bovaria.

¶ BUVETUM, Eadem notione. Rymer tom. 10. pag. 287. col. 2: Mansum unum et culturam, in qua sunt quinque Buveta terræ cum adjacentiis suis. Vide Bovate

Bovata.

¶ BUVINARE, Sanguine inquinare mulieris menstruæ. Gloss. Isid. Est pro Bubinare, ut apud Festum et Lucillum.

¬ BUXA vel BUXUS, Idem videtur quod mox Buxeria, Buxetum forte, seu silva buxis consita. Charta ann. 1318. in Reg. 52. Chartoph. reg. ch. 207: Ascendendo ad quasdam ruppes elevatas, ubi sunt Ruxæ sine Buxi.

Buxa sive Buxi.

BUXAT. Libert. Viennæ ann. 1961. tom. 7. Ordinat. reg. Franc. pag. 482. art. 24: Durante ipso banno nemo debeat vendere vinum, nisi Buxat et vinum corruptum. Ubi legendum opinor Botatum, vitiatum, quod nostri Vin Bouté, pro Poussé, dicebant. Vide supra Boutare et

Poussé, dicebant. Vide supra Boutare et Botatum vinum in Butta 3. Buyat, in isd. Libert. ex Reg. 101. Chartoph. reg. ch. 118. sed corruptius, ni fallor.

BUXEE, Calcei. Glossar. vet. ex Cod. reg. 7613. Vide Baxee.

BUXERIA, Buxetum forte, seu silva buxis consita, nostris Boissiere, Boessiere, Buissiere et Bouchiere. Charta Henrici II. Regis Angl. tom. 2. Monast. Angl. pag. 1010: Et feodum, quod Fulco... tenet in prædicto manerio, excepta Buxeria. Infra: Et præcarias de ipsa Buxeria. ria. Infra: Et præcarias de ipsa Buxeria.

Tabular. Nantoliense in Pictonibus ann. 1827: Buxeria, garenna, vindemiæ, etc.
Charta ann. 1406. in Reg. feud. Pic-

BUX

tav. comitat. ex Cam. Comput. Paris fol. 88. r: Item Buxeriam de Podio Aynardi una cum quadam oscha dictæ Buxeriæ contiguans. Vide supra Buxa.

BUXETUM, BUXIDUM, Præstationis species. Charta ann. 1058. in Tabul. S. Petri Carnot.: Monachis ibidem, Deo et Apostolo clavigero summo medietatem Bu-Apostolo clavyero summo medietatem Da-zeti, tam in silvis quam in agris cultis et incultis, concedo, medietatem quoque de-cimes Loconis villæ, quam in guadio ha-beo. Alia eadem de re ibidem habet,

BUXIS, BUXIDA, BOSSIDA, BUSTULA, etc. Pyxis, arcula, Gallis, Boiste: nam a Pywis, voces Buxis, et Buxida, videntur formatæ. [Menagius eas derivat a Bu-zus, quod pyxides, inquit, sæpius fuerint

mus, quod pyxides, inquit, sæpius fuerint ex hoc ligno confectæ.]

Buxis. Paulus Diaconus in vita S. Gregorii Magni PP. cap. 19: Eosdem pannos consecratos... singulis singillatim Buxis imposuit. Petrus Damiani lib. 6. Epist. 21: Dum Eucharistia reservata fuisset in Buxide. [90 Vide Thietmar. Chron. lib. 8. cap. 7 et 8. ibique notat. ap. Pertz, vol. Script. 5. pag. 864. et 865.]

RHYDDA Retherius Varonancia Fric.

BUXIDA. Ratherius Veronensis Episcopus in Synodica ad Presbyt.: Super alfare nihil ponatur, nisi Capsæ et Reli-quiæ, aut forte quatuor Evangelia, et Buxida cum corpore Domini ad viaticum

infirmis. Bossida. Charta Joannis Archiepisc. Capuani ann. 1301. in Sanctuario Capuano: Vas unum, quod dicitur Tabernaculum de argento, cum cascia sua. Item Bossidam unam de ebure.

BUXULA. Fulbertus Epist. 116: Et in Buxula tux mentis hoc antidotum dilivalburg. lib. 3. cap. 1. Hinc nostris
Bouxole, vel Bousole, pro pyxide magnetica, cujus usus creber in navigatione.

BURTA. Synodus Atrebatensis ann. 1125. tom. 13. Spicilegii Acheriani pag. 19: Particulatim pannos, super quibus sancta celebraverat, divisit, et singulis singulatim Buctis imposuit, etc. Charta Heccardi Comitis Augustodun. ex Tabulario Persiacensi apud Perardum. Una Buxta eburnea, que non est sculpta. Infra: Odouvico donate ille Buxte imparato. [Annal. Benedict. tom. 3. pag. 163: familia Denoute to a pag. 287. Buxte argentes due seu ocerre due ad ferendum incensum, etc. Itinerarium litterarium Martenii tom. 2. pag. 287. et 288. ex antiquo MS. S. Maximini Trevir.: Buxte tres cum scrinio dimidii cubiti elephantini ossis plene reliquis authenticorum Sanctorum.]

BOXTA, apud eumdem Perardum pag. 111

111.

BUISTA, in Historia Monasterii sancti Nicolai Andegavens. pag. 58.

BOSTA. Glossæ MSS.: Pixie, Bosta.

BUSTIA. Petr. Damiani lib. 4. Epist. ult.: Sacras mundissinæ Bustiæ reliquias intulit. Infra: Sentit, quod intra Bustiam aliquid agitatur. Charta Petri II. Regis Aragon.: Mittantur nuncii,...qui portant Bustiam cum signo Vicarii.

BUSTULA. Charta Hugonis Ducis Burgundias ann. 1077. pro Ecclesia Avalonensi tom. 6. Spicilegii Acheriani: Tabula eburnea una, Bustulæ eburneæ 2. phylacteria aurea 22. etc. Et mor. Bustulæ eburneæ 9. etc. Glaber Rodulfus lib. 5. eburnez 9. etc. Glaber Rodulfus lib. 5. cap. 1: Dum Bustulam vel pyzidem, in qua servabatur, (sacra Eucharistia) ut

mos est, adtractare vellet, [Hist. MS. Beccensis Monasterii, pag. 355. in Catalogo Reliquiarum ex Archivo ejusdem: In duabus Bustulis argenteis, de Reliquiis quæ retro sunt descriptæ, ibi sunt positæ. Occurrit apud Bollandistas tom. 6. Maii pag. 421. E. ubi de Translatione S. Augustini Cantuar. num. 33.]

BUXTULA. Odo Cluniacensis de Translat. sancti Mauri cap. 4: Quæ (reliquiæ)... in Buxtula lignea reconditæ fuerunt. Quidam Codd. habent Buxula, unde Brulius pyxidem conficit. Synodus Atrebatensis ann. 1125: Fracis sigillis, et apertis Buxtulis, nihil aliud nisi pannos contemplantur. Vide Octavium Ferrarium in Origin. linguæ Italicæ in voce

BUXIVULSOR, Arculæ, thesauri dissipator. Vita S. Johannis Valent. Episc. apud Marten. Anecd. tom. 3. col. 1696: Alii convicia ingerunt, Buxivulsorem, honorum omnium exterminatorem, patriæ

\*\*BUXULA. Vide supra in Bussola.

\*\*\*BUXTUM, pro Bustum, Sepulcrum.
Glossar. Lat. Gall. ann. 1352. ex Cod.
reg. 4120: Buxtum, sepoure. Id est, se-

pulcre. Vide Bustum 1.
BUXULA. Vide Buxis.
BUXUM, Tabula ex buxo levigato confecta. Prudent. lib. περί στεφ. Hymn. 9. tom. 8. Aug. pag. 23. col. 1:

# Boxa crepant cerata, genis impacta cruentis, Rubetque ab ictu curva tumens pagina.

\* Ejusdem originis est vox Gallica Buys, pro calceorum forma, in Lit. remiss. ann. 1474. ex Reg. 195. Chartoph. reg. ch. 1362: Le suppliant lui getta ung Buys ou palete à enformer souliers. Vide

1. BUXUS, Diptychum. Regula S. Pachomii ex versione S. Hieronymi cap, 87: Numerabuntque funiculos, quos per sin-quias hebdomadas torserunt, et corum summam describent in Buxis. Vide Uxus. [00 Papias in cod. reg. 7609 : Buxus arbor est apicibus, i. e. litteris apta. Ex Isidor. Orig. lib. 17. cap. 7. sect. 53. Lo-cum respicit Isai. cap. 18, 7 8. Confer Boza.] 2. BUXUS, Tibiolæ. Glossar. vet. ex

Cod. reg. 7641.

BUYAT. Vide supra Buxat.

BUYRELLUS, pro Burellus, Panni spissioris ac vilioris species, vulgo Burellus, Panni Ludov. comit. Valent. spisiolis at vinolis species, vingo Bu-reau. Testam. Ludov. comit. Valent. ann. 1845. ex Cod. reg. 6008 : Volumus... quod nostrum artahut sit coopertum uno panno de Buyrello tantum. Vide in Bir-

SUYSALE, Corporalium theca. Inventarium ann. 1342. ex Archivis S. Victoris Massil: Item unum Buysale de tela

9 BUYSSA. Charta Libert. Bellom. ex Cod. MS. Biblioth. Coislin.: Absolventes ... ab omni carnagio, festagio, banno, qualibet Buyssa vel Buyssis. An Buyssa idem est, quod Buza, Vas vinarium, ita ut hic accipiatur pro Botagio vel Consuetudine Botarum, de quibus in Butta 3.

1. BUZA. Vas vinarium. Vide Butta 3.

2. BUZA, Navigli genus. Vide Bussa.
3. BUZA, Annonæ species. Charta
MS. Caroli Flandriæ Comitis: Et unam

ms. Caroli Flandris Commits: Lt unam garbam de Buza. Vide Budia et Bulzet.

BUZECARL. Vide Buscarla.

BUZECCHE, ab Ital. Buzecchia, Interanea, exta. Stat. datiar. Riper. cap. 25. fol. 16. v°: Quod aliquis beccharius non debeat ullo modo tenere Buzecchas alicujus bestiæ super banchis vel vitar extensistationes suas nec inven Buzecchas. extra stationes suas, nec ipsas Buzecchas

in ipsis fontibus projecere. Vide supra

Buella.

BUZERIUS, ex Gall. Boucher, Carnifex, lanio, in Constitut. Neapolitanis lib. 3. tit. 36.

BUZERCUS, In mari mersus ab Armorico Beuzi, Mergi. Acta S. Budoci MS: Azenor angelico et beate, ut asserunt, mid denta incensialna virginis Beigida. MS: Azenor angelico et beatæ, ut asserunt, cui devote inserviebat, virginis Brigidæ ministerio cibata et consolata, filium in dolio peperit, quem Budocum multi, Buzeucum cæteri, Euducum vero nonnulli, nec ab re quidem, vocaverunt: Budocum, cui mala gens invideret, Buzeucum, mari mersum: Euducum hannum decem mersum; Euducum, bonum ducem eventu

mersum; Euducum, bonum ducem eventu rerum interpretantes.

BUZI, interpretatur despectus vel contemptus. Papias. Idem forte quod butia etc. de qua voce in Bausia. [Ab Hebratco Bus vel Bouz, Sprevit.]

BUZIANI, Hæretici, ab autore Buzone sic dicti, Valdensium sectarii. Benzo episc. Albens. in Comment. de reb. Henr. III. imper. apud Ludewig. tom. 9. Reliq. Mss. pag. \$72: Ab inferno prodierunt noviter hæretici Patarini, Buziani... non curantes quid loquantur, ut pote frenetici. Araldinus patariam primipote frenetici. Araldinus patariam primitus edocuit, Buzo filius buziam consequenter vomuit.

BUZINA, pro Buccina, in Charta ann.

1228. ex Tabular. eccl. Massil.

BUZSECARLA. Vide Buscarla.

BYBERIS. Testament. ann. 1317.

ap. Guden. Cod. Dipl. vol. 8. pag. 786: Lego... pelliceam meam, dictam Byberin.
Vide Beverina pellis in Bever.
BYEZIUM. Vide in Bedum.
BYKERINGTAKEL. Vide Bundellus

in *Bundela.* 

BYMIXUS, dicitur de lucerna duplicis eliychnii apud Muratorium tom. 3.

cis ellychnii apud Muratorium tom. S. pag. 204. pro quo Cangius noster in eodem exemplo legit Bimixus Vide Myxa.

BYNGHEYS. Bracton. lib. 4. tract. 1. cap. 38. § 1: Qualia sunt blada, prata, ligna. Byngheys, sicut ad boves.

BYNOMIUS. Vide Binomius.

SYNOMIUS. Vide Binomius.

BYRDLYME, ab Anglico Bird, Avis, Saxonice, Pullus et Lime, Island. Lym, Dan Lim. Gluten: est ergo Burdhyme. Dan. Lim, Gluten: est ergo Byrdhyme, juxta vim nominis Gluten seu viscus ad capiendas aves; Gall. glu Kennettus Antiquit. Ambrosden. pag. 574: Et in duabus seris magnis II. den. et in una lib.

de Byrdo lyme empt. ibidem III. den.

§ BYRETUM. Vide Birretum. BYRETUM. Vide Burresum.

BYRGUS, pro Burgus, ex πύργος, ut quidam volunt. Charta Caroli Magni apud Meurissium in Episcopis Metensib. pag. 185: Nec homines corum per mallos, Byrgos publicos, nec per audientias mallus deberet admallare. [20] Tieg.

mallobergos.]

BYRNAN, BYRNE. Vide post Brunea.

BYROTA, Vehiculum constans duabus rotis. Baldricus Dolensis Archiep. ut se ipse nominabat, in Itinerario MS. Abbati et Monachis Fiscanensibus dedicato: Cum forte in itinere repperi Byrotam onerariam victivatibus domni Abbatis experiente. batis refertam. Vide Birota.
• BYRRUS. Vide in Birrus.

BYRSA, Corium, βύρσα. Rabanus Maurus Poem. 29

Cinxit oos valamine Byraze, Et decentissime, etc.

Althelmus de Laude virg. v. 25:

Exin tortores buculam deglabere Byrsa

Byrsum. Miracula S. Adelardi Abbatis Corbeiensis cap. 5. Denique ipsum (Corpus S. Adelardi)... in mundo pallio, postea in Byrso cervino involverunt.

BYRSAGIUM, Hungaris Birsag, Mulcta judicialis, compositio publica, quæ fisco infertur. Decretum Sigismundi Regis Hungariæ ann. 1435: De Byrsagiis autem Comitum parochialium ad portionem judiciarium pertinentibus, Comites Parochiales et judices, æquam inter se divisionem facere tenentur. Infra: Partes tamen litigantes, quandocunque voluerint, absque requisitione Judicis, et onere solutionis Byrsagiorum, liberam concordandi habeant facultatem. Occurrit ibi non semel. Vetus Constitutio de officio Comitis Palatini cap. 9. apud Goldastum tom. 3. Constitut. Imper. pag. 403: Cæterum, si qui jure coram Comite Palatino in Byrsagiis, aut aliorum judiciorum one-ribus convincantur, etc, A Bursa videtur manare, quod in Bursam publicam, seu in fiscum ejusmodi mulcta inferatur: unde adagium:

### Bursa oculos claudit, dicite Byrzagium.

BYRTHINSAK. In regiam Majestat. lib. 3. cap. 16. inscribitur, de lege Byrthinsak, alias Burdingsak. Ubi Skenæus vocem effictam putat ex Burding, onus, et sak, saccus, q. d. onus sibi in sacco. Agitur ibi de furto vituli vel arietis, vel quantum quis supra dorsum suum poterit portare de cibo: de quo quidem furto curiam non tenendam esse statuitur. Burringsek hanc legem vocat etiam idem

BYRZAGIUM. Vide Byrsagium. BYSSINÆ LUCERNÆ. Anastasius in S. Silvestro pag. 17: Ante corpus B. Laurentii Martyris argento clusam ipsius passionem, sigillis ornatam, cum Lucernis

Gyssinis argenteis pensant, etc. f. bimixis.

¶ BYSSIS, vel BYSSES NOCTIS, f. Duæ octis Vigiliæ, seu bina spatia secun-um antiquam consuetudinem noctium videndarum, a Latino Bis. Gesta Tanedi apud Marten. Anecdot. tom. 3. col. 4: His perterritus, ubi somnum evasi, im simul certior factus sum et sollicitior, Thuc ambigens clamne facerem an pa m : in hac cura totum transegi diem et Bysocam-octis, et orationi et jejunio vacans, post tulansque a Deo vicem tertiam,

si duæ ab endem fuissent.

BYSSUS DIRECTORIUS, Mappa ex bysso quæ st. er directorium seu aba-cum explicari elet. Charta ann. 1474. apud Miræum n. 2. pag. 1042. edit. 1723: Jusserunt i am petiam ligni de n. 2. pag. 1042. edit. m petiam ligni de uper alba et munda dicto vase extrahi, e. sindone illiccine ad c, super quodam Kexplicata nude Bysso Directorio extens.

poni fecerunt.

\*\* BYZA, Piscis genus. '1
bus cap. 28. ex Cod. reg. 1 t. de Pisciάμ!a a Græcis dicitur, La nomine caret. A nostris et Hispanis L quasi Bysantia, ut opinor: amia enim in pretio habebatur. Ab aliis intia

BYZANTIA, In ecclesia Autiss rensi ita appellabatur annua quæd distributio, quæ fiebat in vigilia trailationis S. Stephani ad Byzantium unde vocis origo. Stat. capit. Autiss. inter Probat. Hist. Autiss. pag. 196. col. 1: Anno Domini 1461.... quia per depositionem antiquorum canonicorum ecclesiæ in capitulo existentium, compertum fuit quod Bizantia seu vacca varia antiquitus distribuebatur singulis annis canonicis et aliis ean lucrantibus, hora majo-ris missæ vigiliæ translationis beati pro-thomartyris Stephani ad Bizantium.... Statuerunt et ordinaverunt, quod de extero dicta distribulio Bizantiæ lucrabitur hora prædicta. Alia ann. 1553. ibid.

pag. 219. col. 2: Qui comparuerit in ! missa, quæ celebratur in ecclesia in die S. Aniani, in vigilia translationis S. Stephani prothomartyris in mense Novembri, quæ dicitur Bizantia, percipit integram distributionem illius Bizantiæ, quæ fit in frumento et vino apud S. Germanum singulis annis.

BYZANTIUS Nummus aureus ab Impp. Constantinopolitanis cujus Constantinopoli, quæ olim Byzantium, unde monetæ nomen. Joan. de Garlandia in Synonymis:

Dragma Bisantius est, vel Aureus, atque Talentum.

Ugutio: Bizantium olim dicta est Constantinopolis, unde Bizanticus et Bizantius, et hinc adhuc moneta illius loci dicitur Bizanteus et Bizantius. Johannes VIII.
PP. Epist. 133. primus videtur hanc vocem usurpasse: Et nostram iram habebu, et mille Byzanteos palatio nostro bebri, et mille Byzanteos palatio nostro componet. Baldricus Dolensis lib. 1. Hist. Hieros.: Direcerunt itaque legationem Constantinopolim, quæ vocabulo antiquiori Bysantium dicta fuit, unde et adhuc monetæ civitatis illius denarios, Byzanteos vocamus. Willelm. Malmesbur. lib. 4. de Gestis Regum Angl.: Constantinopolis primum Byzantium dicta: formam antiqui vocabuli præferunt Imperatorii nummi, Byzantini vocati. Guntherus in Hist. Constantinopoli. cap. 15. de Constantinopoli: Græco nomine Byzantion vocabatur: unde et apud mo-Byzantion vocabatur: unde et apud mo-dernos numni aurei, qui in illa formari consueverant, a nomine ipsius urbis Byconsucerant, a nomine ipsius urbis Byzantii appellantur. Perperam igitur Miræus, qui a Vesuntione Sequanorum
metropoli, vulgo Besançon, Bysantios
dictos scripsit. Charta Henrici Imp.
ann. 1075. pro Monasterio Hirsaugiensi
apud Trithemium: Ut unus aureus,
quem Byzantium dicimus, singulis annis...
persolvatur Charta Henrici Imp. annis... persolvatur. Charta Henrici Imp. ann. 1107. in Metropoli Salisburgensi tom. 3. pag. 310: Unus aureus, quem Byzantium dicimus. Philippus Mouskes in Philippo Aug.:

Fu sa raençons aramie, Et de Besans et d'Estrelins, Et de Mansois et d'Angevins.

Vide V. Cl. Jacob. Petitum post Pænitentiale Theodori pag. 680.

BYZANTEI, BYZANTI, apud Petrum Damiani lib. 5. Epist. 13. Tudebodum lib. 4. pag. 790. 798. et Ordericum Vita-lem pag. 736. 740. 751. 760. 829. 830. Visanti aurei, in Capitulari Radelchisi

Princip. Beneventani cap. 20. et 27. et apud alios passim.

Auri optimi Bezantii, in Charta ann. 915. apud Ughellum tom. 1. pag. 853. 960. [ Ruodl. fr. 3. vers. 314 :

# Quorum vasorum rex unum denariorum Replet Bysantes quos dicunt aurificantes.]

BISANTII, in nova Gall. Christ. tom. 4. col. 585: Dedit ad mensam Canonico-um ecclesiam de Noirot et medietatem Jendini de Faanai, et quatuor Bisanpro quibus debet bursa centum solinstrum. ann. 1222. apud Marten. Ampliss. Collect. 1170: Præterea ando quod filius meus faciat em, et det ei arnesium, et semvo. ipsi m, et dicti sexaginta Bisanper h et quadraginta quos ei tii, qu debeo, n ⇔ Charı utentur ei in militia. 215. ex Charul. Fiscan. fol. 46. v Bisantios ve nuatim. Modi

ex eo colligi po

ndo inde nobis duos rdecim solidos aninterdum fuisse \* BISANTUS, in Necrolog. Ms. eccl. Meld. fol. 75. v\*: Robertus de Pommesson canonicus Meldensis, qui dedit ecclesiæ beati Stephani sexaginta Bisantos ad emendos redditus.

BIXANTII, in Charta Guillelmi de Tociaco Autissiodor. Episc. ann. 1178. in Chartul. Crisenon. : Cum eadem matrona prædictæ ecclesiæ multa beneficia contulisset in vita sua, in exitu etiam suo quaterviginti Bixantios, et decem et octo marchas argenti ibidem in eleemosyna

BIZANTEI, et BIZANTII. Charta Hugonis Autissiodor. Episc. ann. 1150: Inde habuit Bizantium unum. Doubletus in Antiquit. San-dionys. pag. 726: Quatuor modo aureos tibi offero Bizantios. Bizantium auri boni et ponderis 3. denar. in Charta Adriani PP. ex Chartul. Compend. Occurrit præterea apud Madox Formul. Angl. pag. 190. et alibi non se-mel. Chron. Farfense apud Murator. tom. 2. part. 2. col. 515: Pænam interposuit Bizanteorum aureorum mille si amplius quæstionem rememoraret.

BYZANTII ALBI, seu argentei. Constitutiones Odonis Legati Apost. in Cypro ann. 1248. cap. 4: Quibus etiam volumus, in Nicosiensi Ecclesia 40. et in aliis 25. Byzantios albos.... exhibert. In Charta ann. 1399. in insula Cypro descripta, observo datos Conventui et Monasterio FF. Prædicatorum Nicosiæ, ubi humatus erat Hugo Princeps Galileæ, Byzancios albos de Cypro mille, pro anniversarii dicti Principis fundatione. Occurrunt
etiam in Bulla Gregorii IX. apud Ughellum tom. 7. pag. 60. in Constitut. Joannis Archiepisc. Nicosiensis ann. 1321. cap. 8. etc.

BYZANTIUS DE PLATA, seu argenteus. Charta Bermundi de S. Martino nobilis Majoricensis ann. 1232: Qua Nunoni Sancii vendit aliquot alquerias pro mille quingentos Bisancios bonæ Platæ veteris Mirialmomemni quos omnes habuit et recepit. Vide Plata.

BYZANTII MASSAMUTINI, in veteri Charta apud Ughellum tom. 3. pag. 486.

Vide Marabotinus.

BIZANTH MELECHINI, pro Mechlinienses, sic dicti quod Mechliniæ cudebantur. Charta pacis inter Leodienses duos Abbates Everlinum S. Laurentii et Marsilium S. Ægidii de Monte-publico: In æternum memoriale et testimonium reformatæ pacis dedit : pro remissione autem decimæ suæ duos Bizantios Melechinos annuatim eidem ecclesiæ S. Lau-

rentii in perpetuum solvit.

\* Fucum fecit vocis similitudo : ii quippe Bizantii, iidem sunt atque Saracenici. Vide præterea Molachinus.

BISANCII ROMANITICI, in Charta apud Pezium tom. 6. Anecd. part. 1. col. 359: Septuaginta Bisancios Romaniticos, unam marcam argenti et dimidiam, etc.

BYZANTII SARACENATI, SARACENICI, Nummi aurei Sultanorum Iconiensium, Nummi aurei Sultanorum Iconiensium, apud Innocent. III. PP. lib. 16. Ep. 175. Gauter. Cancell. pag. 463. Will. Tyr. lib. 12. cap. 25. Vincent. Bellovacens. lib. 32. cap. 56. 201. Nangium in Vita S. Lud. pag. 356. Joinvillam, etc. Saracenati, nude apud Jacobum de Vitriaco lib. 3. pag. 1126. Saraceni, pag. 1125. Vide Dissertat. 20. ad Joinvillam, [et Tractatum Historicum Monetarum Francicarum D. le Blanc pag. 157. et seq. edit. 1692. ubi conjicit, bysantii nomen non fuisse cujusdam monetæ pemen non fuisse cujusdam monetæ pe-culiaris proprium, sed potius omnium nummorum aureorum commune, ac proinde nullum illius fuisse valorem

fixum, sed diversum pro vario pondere. Verum auctor ipse consulendus est, et Menagius in Dictionario Etymol. Gallico ad vocem Besant.]

BISANTII SARRACONALLI, Iidem qui Saracenati. Charta ann. 1166. ex Tabul.
Massil: R. Dei gratia sanctissimæ Nativitatis D. N. J. C. quæ est in Bethlem devotus episcopus, cum assensu et voluntate totius capituli recepimus de mutuo a communi Massiliæ mille ccxj. Bisantios Sarraconallos, etc.